N° ADAMS 160.16 v.2 [.......]

JOHN QUINCY ADAMS

MAGNUM
DICTIONARIUM
LATINO-GALLICUM,

AD PLENIOREM PLANIOREMQUE
SCRIPTORUM LATINORUM
INTELLIGENTIAM,

COLLEGIT, DIGESSIT, AC NOSTRO VERNACULO REDDIDIT

M. PETRUS DANETIUS,
Academicus, Abbas Sancti Nicolai Virdunenſis,

AD USUM
SERENISSIMI DELPHINI,
ET SERENISSIMORUM PRINCIPUM.

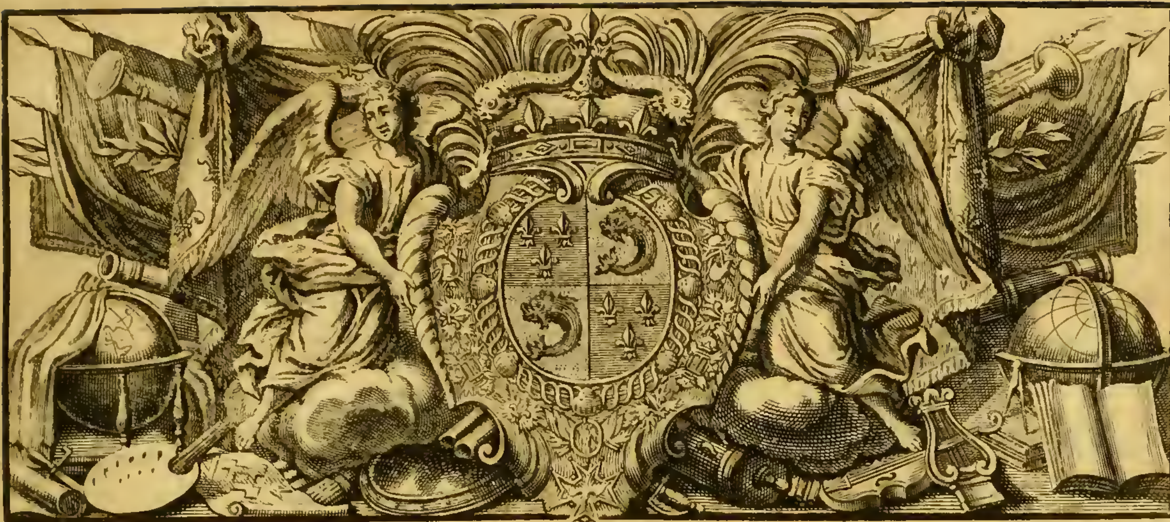
Editio Nova, auctior & emendatior.



AMSTELODAMI,
SUMPTIBUS SOCIETATIS.
M. DCC XI.

Ludovicus Colson 1732.

ADAMS 160.16 v.2



A MONSEIGNEUR
LE DAUPHIN.

MONSEIGNEUR,

Voicy le Dictionnaire Latin & François, dont ſeu MONSIEUR LE DUC DE MONTAUSIER *avoit bien voulu me*

charger, par l'ordre du ROY, *& dont j'eus l'honneur de* VOUS *preſenter comme le modelle au commencement de vos Eſtudes.*

Ces ſortes d'Ouvrages, MONSEIGNEUR, *ont leur utilité dans tous les temps de la vie pour ceux qui aiment les Lettres. Il eſt vray qu'un âge plus avancé* VOUS *engage maintenant à exécuter de plus grandes choſes, & Vous invite à mettre en pratique ces actions admirables de valeur, que Vous avez lûes dans les Anciens, & dont* LE ROY *Voſtre Invincible Pere Vous a donné de ſi grands exemples.*

Cependant, MONSEIGNEUR, *je ne doute point, qu'à l'ombre de tant de Lauriers, & parmy tant de Victoires du* ROY, *& de celles que Vous avez remportées dans vos deux prémieres Campagnes,* VOUS *ne ſoyez quelquefois bien aiſe pour Vous délaſſer, de Vous entretenir avec ces Sçavants Héros de l'Antiquité. Mais comme le temps & l'ignorance des Copiſtes a répandu beaucoup d'obſcuritez dans leurs Ouvrages, de ſorte qu'il eſt ſouvent difficile de les entendre ſans ſecours, j'oſe me flatter que le Dictionnaire que j'ay l'honneur de* VOUS *préſenter, Vous pourra ſervir à les entendre plus aiſément.*

Il aura encore un autre avantage, MONSEIGNEUR, *qui eſt de pouvoir eſtre utile à ces* JEUNES PRINCES *que le Ciel Vous a donnez pour le bonheur & la gloire de cét Empire, afin de leur faciliter l'Eſtude des Belles Lettres, où ils vont donner leurs prémieres années à Voſtre exemple.*

Ce grand Ouvrage, MONSEIGNEUR, *n'eſt pas le terme de la Courſe des Eſtudes que j'ay entrepriſes pour Voſtre ſervice, je travaille à finir le dernier Ouvrage de ceux dont on m'avoit fait l'honneur de me charger : j'ay lieu d'eſperer, qu'il ſervira quelquefois autant à Vous divertir, qu'à Vous donner une connoiſſance parfaite de toute l'Antiquité répanduë dans les Ouvrages des Auteurs Latins, & principalement dans les Poëtes.*

Heureux, MONSEIGNEUR, *ſi dans le temps que je conſacre avec joye mes Eſtudes & mes veilles depuis plus de vingt ans, à vous eſtre de quelque utilité, & à toute la Famille Royale*, VOUS *daignez continuer de recevoir ces fruits de mes travaux avec la meſme bonté, que Vous avez bien voulu recevoir les prémiers, & faire ſentir efficacement l'honneur de Voſtre Puiſ-*

 ſante

ſante Protection à celuy qui eſt avec un tres profond reſpect, & avec toute la reconnoiſſance poſſible,

MONSEIGNEUR,

Voſtre tres-humbl& tres-obéïſſant ſerviteur.
P[illegible] D'ANET, Abbé de Saint Nicolas de Verdun.

PRÉFACE.

LE Dictionnaire qui paroiſt aujourd'huy n'eſt, à proprement parler, que l'exécution d'un deſſein qui fut conceu il y a plus de vingt ans, & dont un autre Dictionnaire, que je donnay alors, pour ſervir au commencement des Eſtudes de MONSEIGNEUR LE DAUPHIN, n'eſtoit que comme un Eſſay ou une premiere Ebauche.

Mais tout ébauché qu'il fuſt, il ne laiſſa pas d'eſtre receu du public avec plus d'approbation & d'eſtime, que je n'avois eſperé. Il y en a eu deux Editions, & il y en auroit eu ſans doute une troiſiéme, & meſme pluſieurs, ſi le Libraire ne l'eut abandonné pour imprimer un autre Dictionnaire dont il ſe promettoit un gain plus conſidérable.

Depuis ce temps-là, les diverſes Eſtudes & les recherches que j'ay faites, les Auteurs Latins que j'ay lus, & les avis des perſonnes ſçavantes ont contribué à remplir les prémieres veuës que j'avois euës de ce Dictionnaire qui demandoit pluſieurs années pour le pouvoir finir en l'état qu'il paroiſt aujourd'huy.

On pourroit peut-eſtre dire, qu'il ſeroit meilleur & moins à charge au Public de ne produire les Livres, que lors qu'ils ſont en un eſtat parfait; Mais cette penſée ne paroiſtra nullement ſolide à ceux qui en jugeront équitablement.

Car pour produire d'abord un Ouvrage dans cette perfection, il faudroit avoir l'eſprit autrement fait que les hommes ne l'ont. Chacun peut reconnoiſtre par ſa propre expérience qu'il eſt borné dans ſes veuës, qu'il ne découvre pas d'abord dans un ſujet tout ce qu'on y peut découvrir; qu'il faut qu'une prémiere penſée luy ſerve de degré pour voir plus loin: & comme ces divers degrez ſont infinis, l'étenduë de l'eſprit n'a point auſſi de bornes préciſes.

L'Eſprit eſt ſi foible d'une part, qu'il ne conçoit rien parfaitement tout d'un coup: & il eſt ſi vaſte de l'autre qu'il n'arrive jamais à un point, qu'il ne puiſſe encore aller plus avant. Cependant on eſt preſſé par divers engagemens de produire ſon travail, & ce n'eſt pas une raiſon de ſouſtraire au Public l'utilité qu'il en peut tirer, de ce qu'à vingt ans de là on peut faire un Ouvrage nouveau & beaucoup plus parfait.

Or il eſt d'autant plus néceſſaire dans un ouvrage tel qu'un Dictionnaire de ſouffrir ce progrés continuel, que les parties qui le compoſent ne ſont pas réunies en un meſme lieu, comme les parties du corps humain, mais qu'elles ſont répanduës dans une infinité de Livres, qui non ſeulement employent chacun des mots particuliers, dont les autres ne ſe ſervent point, mais qui employent les termes communs dans des uſages qui leur ſont propres, & qui doivent eſtre expliquez dans des Dictionnaires.

On pourroit meſme avoir leu ces Livres plus d'une fois, ſans les y avoir remarquez; l'eſprit humain n'eſtant pas capable à la fois de toutes les remarques & de toutes les réfléxions qui ſe peuvent faire ſur ce qu'il lit; de ſorte que chaque nouvelle lecture produit toû-

toûjours quelque réfléxion, qui ne s'eſtoit point préſentée dans les autres.

Les prémiers hommes au rapport de Vitruve habitérent d'abord dans des cavernes comme les beſtes, pour ſe garantir des injures de l'air. Ils ſe firent enſuite des hutes & des cabanes, & perfectionnant de plus en plus leurs propres inventions par diverſes remarques, ils ont par là porté l'Art de baſtir à une haute perfection. Auroient-ils deu attendre à ſe mettre à couvert des injures de l'air, qu'ils fuſſent arrivez à ce point de perfection, où nous voyons maintenant l'Architecture?

*Un Médecin d'une habileté tres ſinguliere dans cette belle partie de la Médecine qu'on appelle la Botanique, a depuis peu enrichi le Jardin-Royal, d'un tres grand nombre de plantes nouvelles, qu'il a découvertes dans les voyages qu'il a faits exprés pour cela en diverſes parties de l'Europe. Euſt-il donc eſté utile de différer à cultiver les plantes, qui ſont dans ce célebre Jardin, juſqu'à ce qu'on euſt trouvé celles qu'on y vient de mettre, & celles qu'on pourroit encore y mettre dans la ſuite des temps?

Les voyages qui enrichiſſent les Dictionnaires ſe font à la vérité avec moins de frais & de dangers que ceux-là: mais ils ne ſont pas moins longs ni moins laborieux, puiſque nous voyons qu'Une des plus célebres Compagnies du Royaume, compoſée de pluſieurs perſonnes de diſtinction, d'une érudition profonde & d'un mérite ſingulier, travaille depuis plus de cinquante années avec tant d'application & de peines, à enrichir la France & toute l'Europe d'un Dictionnaire de la Langue Françoiſe pour la gloire de noſtre Empire, & pour l'avantage auſſi bien que le plaiſir de tous les peuples de la terre.

Je n'entreprendray pas icy de relever ce nouveau travail ſur la Langue Latine & Françoiſe par les peines, le temps, & les déſagrémens ſans leſquels ces ſortes d'Ouvrages ne ſe peuvent faire. Scaliger en a fait une peinture ſi terrible, qu'il n'y a point d'expreſſion ſi forte qu'il n'employe, pour en donner une idée affreuſe: de ſorte que ſelon luy, la compoſition d'un Dictionnaire eſt le plus grand & le plus cruel ſupplice, auquel on puiſſe condamner un homme. Mais je veux bien avoüer, qu'il y a plus de jeu d'eſprit, que de vérité dans les exaggérations de cét Auteur. En effet ſi c'eſt un Ouvrage pénible & rebutant, l'eſprit ne laiſſe pas d'y trouver ſon plaiſir & meſme ſa nourriture.

C'eſt un amas de fleurs que l'on va chercher dans les plus beaux pays du monde, & il n'eſt pas poſſible, qu'en les ramaſſant, quoique toûjours avec peine & parmi des épines, on ne jouïſſe pourtant de la veuë des lieux agréables où on les cueille, ce qui délaſſe l'eſprit & paye avec uſure le travail qu'on a pris à faire ce ramas.

Il ne faut pas meſme dire que dans cette Eſtude il n'y ait point de vérité ſolide qui ſerve d'aliment & de ſoulagement à l'eſprit; parce que la liaiſon des ſons avec certaines idées n'eſt point fondée ſur la raiſon, mais ſur la volonté de ceux qui ont fait la Langue. Si l'on ne trouve pas de raiſon dans l'origine des Langues, on en trouve toûjours dans le progrés.

Il a dépendu orginairement de la volonté des hommes, que certains ſons & certains caracteres fuſſent liez avec certaines idées: mais depuis que cette liaiſon eſt faite, il eſt vray que ces ſons & ces caracteres ſignifient ces idées, & que toutes les fois qu'on les rencontre, ils doivent former ces idées dans noſtre eſprit, pour le faire entrer dans la penſée de celuy qui les a ou prononcés ou écrits: De ſorte que quiconque les prend en un autre ſens, s'éloigne de ſa penſée, & par-conſequent ſe trompe en le luy attribuant.

Il y a de plus une eſpece de vérité dans la juſteſſe des expreſſions par leſquelles on explique les mots d'une Langue en une autre. Car chaque Langue ayant ſouvent divers termes qui expriment certaines idées avec diverſes additions, il y en a de plus précis,

de

* M. Tournefort.

de plus nets, de plus juſtes les uns que les autres; & c'eſt en quoy conſiſte leur vérité. L'eſprit choiſit les plus juſtes en rejettant les faux & les moins précis. Il ſe ſert pour ce diſcernement de la regle de la vérité, qui eſt préſente à l'eſprit, ce qui ne ſe fait point ſans plaiſir, parce que la juſteſſe & la reſſemblance parfaite plaiſt naturellement à l'eſprit.

C'eſt encore une choſe qui a ſon agrément, quand aprés avoir reconnu le ſens propre & précis de chaque terme, on vient à conſidérer les divers uſages que la néceſſité a inventés pour faire concevoir avec un certain plaiſir d'autres choſes qui y ont rapport: Car c'eſt un des plaiſirs les plus naturels de l'eſprit humain de concevoir en même temps diverſes choſes, en y découvrant de certains rapports qu'il ne fait que ſentir ſans les déveloper. C'eſt ce qui fait le plaiſir des Métaphores & des Comparaiſons, & ce qui multiplie les veuës & les penſées de l'eſprit, qui luy préſentent divers objets liez & enchaiſnez enſemble par quelque rapport.

Je croirois donc faire tort à ce genre d'Eſtude, auquel la Providence m'a appliqué, ſi je le repréſentois comme entierement ſec & ſtérile, & vuide de toute vérité ſolide comme d'un véritable plaiſir.

Je ne dois pas non-plus diſſimuler les ſecours que j'ay tirez des Ouvrages de ce genre, qui ont eſté faits en divers temps par les Anciens & par les Modernes. Ce ſeroit une vanité mal-entenduë, que de vouloir perſuader qu'on ne s'eſt ſervi pour cela, que de la lecture des anciens Auteurs. Ce n'eſt pas icy une ſcience où il ſoit permis de produire des choſes tirées de ſa teſte: La matiere des Dictionnaires doit eſtre toute preſte dans les Livres; C'eſt à l'eſprit & au jugement d'en faire enſuite le ramas & le choix, d'en donner l'explication juſte & naturelle, & de taſcher de rendre noblement & purement tout enſemble la beauté des expreſſions Latines dans la Langue Françoiſe, enſorte que le François faſſe ſentir ce que l'on ſent en liſant le Latin. Ce qui renferme une connoiſſance parfaite des deux Langues, en quoy il n'eſt pas aiſé de réüſſir, & ce qui a rendu inutiles juſques icy la plus-part des Dictionnaires que nous avons.

Je n'en rapporterai qu'un tres-petit nombre de ceux qui méritent quelque conſidération dans la République des Lettres, pour ſatisfaire la curioſité de pluſieurs perſonnes ſur l'origine de cette ſorte de Livres. J'avois omis cette matiere dans la Préface de mon prémier Dictionnaire; & j'avois attendu de M. l'Abbé HUET nommé à l'Evêché d'Avranches, une ſçavante Diſſertation ſur ce ſujet, comme il avoit eu la bonté de me le faire eſperer; mais pluſieurs Ouvrages qu'il a faits ſur la Religion, ne lui en ont pas laiſſé le loiſir, & ont privé le Public de cét avantage.

TERENTIUS VARRO eſt le plus ancien que nous connoiſſions parmi ceux qui ont fait des Dictionnaires de la Langue Latine. Il vivoit l'an de la fondation de Rome 725. vingt-huit ans avant la Naiſſance de JESUS-CHRIST. Nous avons de lui, outre ſix Livres de l'*Analogie de la Langue Latine*, un fragment de la *Différence des mots* par ordre Alphabétique.

On peut voir le jugement qu'on doit porter de ces Ouvrages comme des Auteurs ſuivans, dans *les Jugemens des Sçavans ſur les principaux Ouvrages des Auteurs* par M. BAILLET, ce ſçavant Critique de noſtre Siécle.

VERRIUS FLACCUS ſous les Empereurs Auguſte & Tibére a compoſé vingt Livres de la *Signification des mots Latins*, dont il explique ſouvent les origines.

FESTUS POMPEÏUS ſous les Empereurs Chrêtiens a fait un Abregé des vingt Livres de Verrius Flaccus.

TERENTIUS SCAURUS le pere ſous l'Empereur Adrien, & SCAURUS le fils

Précepteur de l'Empereur Lucius Verus, nous ont laiſſé un Ouvrage de la *Différence des mots Latins.*

DONAT au quatriéme ſiecle nous a laiſſé pluſieurs Traitez fort doctes, & entr'autres celuy de la *Différence des mots Latins.*

NICOLAS PERROT Archevêque de Manfredonia en 1464. nous a donné un Ouvrage ſous le titre de *Cornu-Copiæ*, la Corne d'Abondance.

AMBROISE CALEPIN de Calepio dans le Bergamaſc en l'Etat de Veniſe, & Hermite de S^t. Auguſtin, nous a donné un Ouvrage qui porte ſon nom. Pluſieurs ſçavans hommes ont travaillé ſur le Calepin, qui dans ſon origine eſtoit tres-défectueux. Les plus conſidérables ſont JEAN PASSERAT, & JEAN LOÜIS DE LA CERDA Jeſuite, qui l'ont mis en réputation & l'ont rendu d'uſage par leurs travaux & par leurs lumieres.

MARIUS NIZOLIUS en 1531. nous a donné un *Apparat Latin des mots de Ciceron*, qui a eſté perfectionné dans la ſuite par SECUNDUS CURIO, & beaucoup augmenté par ALEXANDRE SCOT.

ROBERT ESTIENNE en 1536. publia ſon grand *Tréſor de la Langue Latine*, qu'on peut appeller un Ouvrage immenſe, qui luy a coûté bien des veilles, bien de la peine & de la dépenſe. L'Auteur l'a augmenté de temps en temps, & depuis ſa mort, qui arriva en 1559. on en a fait divers Abrégez. Il nous a donné encore un gros volume ſous le titre *Theſaurus M. T. Ciceronis*, dont les Gens de Lettres ont tiré de grands ſecours.

GERARD JEAN VOSSIUS en 1662. nous a laiſſé un *Etymologicon de la Langue Latine*, qui a ſon utilité.

JEAN AMOS COMENIUS en 1634. a compoſé un Ouvrage ſous le titre de *Janua Linguarum.* Ce Livre a eu d'abord une ſi grande réputation parmi les Nations étrangeres, qu'il n'y a preſque point de Langue en laquelle on ne l'ait traduit pour l'utilité de la jeuneſſe: mais on peut dire qu'il eſt tombé avec toute ſa réputation.

Ces divers Dictionnaires dont j'ay parlé juſques icy, peuvent bien ſervir pour apprendre la Langue Latine, mais non pas pour traduire le Latin en François.

Nous avons pour cela pluſieurs Dictionnaires que divers Auteurs ont donné au Public, comme les Dictionnaires des Henry & Charles Eſtienne, de Morel, de Nicod Maiſtre des Requeſtes, des Peres Monet, Pajot, & Pomey Jeſuites.

Le P. GAUDIN de la même Compagnie nous a laiſſé un Dictionnaire Latin, François & Grec, dédié à feu M. le Duc de Montauſier le Mecénas de noſtre Siecle. On peut dire avec juſtice que c'eſt un des meilleurs Ouvrages que nous ayons en ce genre pour l'exactitude & la fidelité. Il y manque à la vérité un tres-grand nombre de mots & d'expreſſions différentes: & le François n'y eſt ni juſte, ni pur dans tous les mots ni les expreſſions; ce qui n'eſt pas ſurprenant dans un homme de Province.

Nous avons vû paroiſtre depuis deux ans un autre Dictionnaire Latin & François ſous le nom du P. TACHARD Jeſuite: Mais il n'y a que les trois prémieres Lettres de l'Alphabet, qui ſoient de luy, le reſte eſt de diverſes perſonnes qu'on ne connoiſt point; ce qui peut faire juger de l'utilité de ce Livre.

Tous les Ouvrages dont je viens de parler, ſi l'on en excepte quelques-uns, ont eſté utiles plus ou moins au Public ſelon le génie, l'érudition, & la peine de ceux qui y ont travaillé. Je les ay conſultez & en ay tiré, mais particulierement de ROBERT ESTIENNE, ce que j'ay jugé de meilleur & de plus néceſſaire à l'intelligence

des

des Auteurs Latins. J'ay tâché d'éviter les défauts où ils ſont tombez, ſoit dans l'arrangement des mots & la diverſité de leurs ſignifications oubliées ou confonduës, ſoit dans les expreſſions Françoiſes fauſſes ou ſurannées.

Je n'ay pas ſuivi l'ordre des Racines, ni des Primitifs, ni des Matieres, comme ont fait de tres-ſçavans hommes dans leurs Lexiques, mais j'ay gardé l'ordre le plus commun qui eſt celuy de l'Alphabet. Car quoique ces manieres de compoſer des Dictionnaires ſoient plus ſçavantes & plus belles, elles ne ſont point commodes pour les jeunes Eſtudians. J'ay donc eu plus d'égard à leur commodité en cette occaſion, qu'à leur érudition, vû qu'on ne leur apprend point les Racines Latines, ce qui ſeroit néanmoins à ſouhaiter, comme je l'ay fait voir dans la Préface de mon Dictionnaire des Racines.

J'ay ajoûté de temps en temps des Notes curieuſes aux mots Latins, & me ſuis beaucoup appliqué à la pureté de la Langue Françoiſe: J'ay pris ſoin auſſi qu'elle rempliſt juſte la ſignification des mots & des Phraſes Latines.

On trouvera quelquefois diverſes manieres Françoiſes ſynonymes pour exprimer un même mot Latin ou une Phraſe, marquant preſque toûjours le ſtile & les rencontres où ces expreſſions & ces mots ſeroient d'uſage.

Je me ſuis eſtudié en faveur des Ecoliers & des Etrangers de marquer le Genre de chaque mot François comme j'ay fait dans mon Dictionnaire François, avec les Terminaiſons Maſculines & Féminines des Parricipes & Adjectifs Latins: comme par exemple, *Vivus*, *viva*, *vivum*, vif. *m.* vive. *f.* Ce que j'ay jugé d'une tres-grande néceſſité & utilité. Car il arrive preſque toûjours que ſi un Ecolier avoit à traduire *Mulier viva*, il traduiroit, *une femme vif*, pour *vive*, femme eſtant en noſtre Langue un mot féminin, & ne trouvant dans ſon Dictionnaire, que *vif*, qui eſt le maſculin; & ainſi des autres.

J'ay crû devoir ajoûter des Notes & des Explications courtes ſur les mots des Arts, & ſur la Geographie ancienne par rapport à la moderne.

Je rends raiſon par tout des manieres figurées & métaphoriques des mots & des façons de parler dans l'une & dans l'autre Langue. Ce qui fait qu'on peut appeller ce Dictionnaire, un Dictionnaire raiſonné ſur la Langue Latine comme ſur la Langue Françoiſe.

Je laiſſe au Lecteur à juger par toutes ces choſes de l'avantage & de l'utilité de cét Ouvrage, pour l'intelligence pleine & entiere des Auteurs de la Langue Latine, à quoy j'oſe eſperer qu'il ne contribuëra pas peu.

AVERTISSEMENT

Sur cette nouvelle Edition.

IL eſt bon d'avertir le Public, qu'outre pluſieurs fautes d'Impreſſion, qu'on a corrigées dans cet Ouvrage, & divers Articles tranſpoſez, qu'on a remis dans leur place naturelle, ou dans l'ordre Alphabetique, on y a inſeré bien des Articles nouveaux, qu'un Savant, fort connu dans la République des Lettres, avoit écrit de ſa propre main dans ſon Exemplaire du Dictionnaire de *Tachard.* Afin même qu'on les puiſſe diſtinguer des autres, on les a non-ſeulement marquez d'un Aſteriſque; mais on les a auſſi enfermez entre deux Crochets, & l'on y a mis à la fin ces deux lettres, *L. C.* D'ailleurs, on a ſuivi dans cette Edition, la derniere qui s'en eſt publiée en *France*, & qui doit paſſer pour la plus correcte de toutes.

LISTE

LISTE
DES AUTEURS LATINS,
QUI SONT CITEZ DANS CE DICTIONNAIRE.

On pourra apprendre par cette Liſte ce que veulent dire les abbréviations dont je me ſuis ſervi dans la plûpart des Citations Latines qui ſont dans ce Dictionnaire : on verra le temps auquel les Auteurs ont vêcu, les Ouvrages qu'ils nous ont laiſſez, & l'eſtime qu'en font les Sçavans, pour ce qui eſt du Latin.

Aſc. Ped. C'EST à dire ASCONIUS PEDIANUS. C'eſt cét excellent Commentateur des Oraiſons de Ciceron, dont il nous reſte encore quelques fragmens conſiderables, & qui a vêcu ſous Auguſte & ſous Tibere.

Auct. Rhet. ad Her. AUCTOR RHETORICORUM AD HERENNIUM. Pluſieurs croyent que cet Auteur des quatre Livres des Rhetoriques à Herennius eſt Ciceron même ; d'autres les attribuent à un certain Cornificius; & quelques-uns à d'autres. Nicolas Angelius de la Ville de Teulara dans l'Iſle de Sardaigne, & Marin Becichemus de Scutari en Dalmatie, ſoûtiennent que c'eſt un ouvrage de Ciceron, & ont fait chacun une diſſertation pour le prouver.

Cæſ. CAIUS JULIUS CÆSAR. Il ne nous reſte de Céſar que ſes Commentaires ſur la Guerre des Gaules & la Guerre Civile, où l'on admire ſur tout la pureté de la Langue Latine. On ne ſçait pas bien, qui ſont les Auteurs de la Guerre d'Alexandrie, de celles d'Afrique & d'Eſpagne, comme dit Suetone dans ſa vie Ch. LVI. On les met ordinairement avec les Commentaires de Céſar, mais les uns croyent que c'eſt Hirtius, les autres Oppius qui en ſont les Auteurs.

Cato de R. R. ou *Cat.* MARCUS CATO DE RE RUSTICA. Caton dans ſon Livre de l'Agriculture a un ſtile bien vieux & peu en uſage; Mais il y a des choſes qu'on ne trouve pas ailleurs.

Catul. QUINTUS, ou CAIUS VALERIUS CATULLUS. Ce Poëte a laiſſé pluſieurs petits Poëmes & Epigrammes, il a vêcu du temps de Ciceron, à qui il addreſſe une Epigramme pour le remercier, comme on croit, de ce qu'il avoit employé ſon eloquence pour le défendre. On eſtime Catulle pour la délicateſſe de ſes penſées, & la pureté de ſon Latin. Mais il y a beaucoup de choſes qui choquent la pudeur.

Celſ. AULUS CORNELIUS CELSUS. Quintilien au ch. dernier du Liv. XII. de ſes Inſtitutions, dit que Celſe, quoi qu'il n'eût qu'un eſprit mediocre, avoit écrit preſque de toutes ſortes d'Arts, mais entr'autres de la Guerre, de l'Agriculture, & de la Medecine. C'eſt de ce dernier ſujet qu'il nous a laiſſé huit Livres, dont la lecture me fait croire qu'un ſçavant homme a eu raiſon de dire que c'étoit un Auteur tres-Latin. On ne ſçait pas bien préciſément le temps qu'il a vêcu, mais puis que Columelle le cite, il faut qu'il ſoit de beaucoup plus ancien que Quintilien, contre ce qu'écrit Raphaël de Volterre, qu'il n'avoit été que peu de temps avant ce Rheteur.

Cic. MARCUS TULLIUS CICERO. Il ne faut que nommer Ciceron, pour faire ſon éloge. Tout le monde ſçait que c'eſt l'Oracle de la Langue Latine & le Prince de l'Eloquence. Ce grand Orateur a fait pluſieurs Livres ſur l'Art Oratoire, pluſieurs Oraiſons ou Plaidoyers, & divers Ouvrages ſur la Philoſophie, comme ſes Offices, ſes Queſtions Academiques, ſes Livres de la Nature des Dieux, *&c.* Aprés avoir paſſé par les plus grandes Charges de la Republique, M. Antoine luy fit couper la teſte.

Colum. LUCIUS JUNIUS MODERATUS COLUMELLA. Columelle a écrit trés-élégamment de l'Agriculture.

Il faut qu'il ſoit plus ancien que Pline l'Hiſtorien, puis que celui-ci le cite. On croit qu'il a vêcu ſous l'Empereur Claude.

Corn. Nepos. CORNELIUS NEPOS. Nous n'avons de cét Auteur que la Vie d'Atticus, & un petit volume des Vies des Excellens Capitaines, qui a paſſé long-temps ſous le nom d'un certain *Æmilius Probus*, lequel n'avoit fait autre choſe que le copier. C. Nepos a vêcu du temps de Ciceron, dont il étoit ami. Son ſtile eſt fort eſtimé des Sçavans, & ils le croyent digne du ſiecle auquel il vivoit.

Flor. LUCIUS ANNÆUS FLORUS. Cét Auteur eſt fort poëtique dans ſon Abrégé de l'Hiſtoire Romaine, il a néanmoins ſouvent des expreſſions ingénieuſes & élégantes. On croit qu'il écrivit ſous l'Empire d'Adrien.

Frontin. SEXTUS JULIUS FRONTINUS. Cét Auteur a composé quatre Livres des Stratagemes des Anciens, & deux Livres des Aqueducs de la ville de Rome. Il étoit déja eſtimé du temps de Neron, & de Trajan.

Gellius ou *Aul. Gell.* AULUS GELLIUS, ou comme quelques-uns diſent en un mot AGELLIUS. La pluſpart de nos Ecrivains François l'appellent Aulu-Gelle. Il a auſſi vêcu ſous le même Adrien. Ses Nuits Attiques qui ſont des mélanges ſur divers ſujets d'érudition, ſont remplies de Fragmens d'anciens Auteurs, où l'on trouve quelquefois de bonnes choſes. Pour luy il s'explique par fois aſſez bien, mais ſouvent il affecte de vieux mots.

Grat. GRATIUS. Nous n'avons de ce Poëte qu'une partie aſſez courte de ce qu'il avoit écrit de la Chaſſe en vers. Ovide en fait mention, comme d'un homme de ſa connoiſſance, pour qui il avoit de l'eſtime.

Horat. QUINTUS HORATIUS FLACCUS. Ce Poëte a composé des Odes, des Satires, des Epiſtres, & un Art Poëtique: par ſon eſprit, & par ſes vers il acquit l'amitié d'Auguſte, & de Mecéne. Son Latin eſt excellent. Mais il a bien des Helleniſmes ou façons de parler Grecques, qu'il ne faut pas imiter en proſe. Il faut lire cét Auteur avec précaution, de peur que ſa trop grande licence ne gâte nos mœurs.

Hygin. CAIUS JULIUS HYGINUS, fut un affranchi d'Auguſte, dont il nous reſte des Fables, & un ouvrage de l'Aſtronomie poëtique, où l'on trouve pluſieurs mots touchant cette Science, qu'on ne rencontrera pas ailleurs. Il y a un autre Julius Hygenus, ou Higynus, dont nous avons quelque choſe de l'Arpentage.

Juſt. JUSTINUS. M. la Mothe le Vayer dit, que la façon d'écrire de Juſtin, eſt ſi excellente qu'on l'a jugée plus digne du ſiecle d'Auguſte, que de celui des Antonins, ſous leſquels on croit qu'il a vêcu. Il nous a laiſſé une Hiſtoire Univerſelle Abrégée de celle que Trogue Pompée avoit écrite en Grec.

Juven. JUNIUS JUVENALIS. Juvenal nous a laiſſé des Satires, qu'il compoſa ſous l'Empire de Domitien. Son Latin eſt bon, mais il exprime trop licencieuſement les débauches contre leſquelles il écrit.

Luc. MARCUS ANNÆUS LUCANUS. La Pharſale de Lucain eſt eſtimée pour l'eſprit; mais elle eſt plus ſemblable à une Hiſtoire, qu'à un Poëme Epique dans le ſentiment de la pluſpart des Doctes. Il fut obligé de ſe faire couper les veines, & de mourir à l'âge de vingt-ſept ans par le commandement de Neron contre lequel il avoit conjuré.

Lucret. TITUS LUCRETIUS CARUS. Nous avons de Lucrece ſix Livres de Phyſique en vers touchant la Nature des Choſes. Il étoit un peu plus ancien que Ciceron.

Martial. MARCUS VALERIUS MARTIALIS. Pline le jeune loüe l'eſprit que ce Poëte fait paroître dans ſes Epigrammes, dont il compoſa une bonne partie du temps de Domitien. Sa trop grande liberté à dire les choſes les plus infames fait beaucoup de mal.

Ovid. PUBLIUS OVIDIUS NASO. Ovide eſt tres-ingénieux, & tres-digne du temps d'Auguſte ſous lequel il vêcut, & par lequel il fut confiné à Tomes ſur le bord du Pont Euxin, où il mourut. Il ſeroit à ſouhaiter qu'il eût été plus chaſte. Ce Poëte nous a laiſſé des Epiſtres Heroïques, des Elegies, Quinze livres des Métamorphoſes, les Faſtes, les Triſtes, & diverſes Elegies écrites du lieu de ſon exil, qu'on nomme *De Ponto*.

Pallad. PALLADIUS. Cét Auteur, qui a écrit, ſi nous en croyons Loüis Vivez, ſous l'Empire d'Adrien, parle aſſez purement pour l'ordinaire dans ſes douze Livres de l'Agriculture. Il a néanmoins certaines façons de parler, qui ſe reſſentent de la Latinité de ſon ſiecle.

Perſ. AULUS PERSIUS. On n'a de Perſe que ſix Satires, qui ſont fort eſtimées des Sçavans, & dont le ſtile eſt fort obſcur: il les fit ſous Neron.

Petron. PETRONIUS. Le Latin de Petrone eſt fort bon; mais ſa lecture eſt fort dangereuſe pour les mœurs: Nous avons de lui une Satire mêlée de Proſe & de Vers, on lui attribuë auſſi quelques Epigrammes.

Phæd. PHÆDRUS. Phédre, affranchi d'Auguſte, a compoſé en Vers Latins des Fables priſes ſur le Grec d'Eſope: ſon ſtile eſt tres-pur & tres-élégant.

Plaut. MARCUS ACCIUS PLAUTUS. Vingt Comédies de Plaute ſont venuës juſques à nous avec des frag-

fragmens de quelques autres. Son Latin étoit ſi élégant, qu'au rapport de Quintilien un certain Epius Stolo ne faiſoit pas difficulté de dire, que ſi les Muſes euſſent voulu parler cette Langue, elles euſſent parlé ſans doute comme ce Comique. Il faut néanmoins ſe donner garde de certains mots trop vieux, ou qu'il forge exprés pour faire rire, & beaucoup plus d'une infinité d'expreſſions tres deshonnêtes. On dit qu'il mourut peu d'années aprés Ennius, en l'Olympiade cent quarante cinquiéme.

Plin. H. Caius Plinius Secundus. Sans les Livres de l'Hiſtoire Naturelle de Pline nous ſerions en peine de dire une infinité de choſes en Latin. Il dédia cét ouvrage à l'Empereur Veſpaſien.

Plin. J. Caius Plinius Cæcilius Secundus. Nous l'appellons Pline le Jeune. Il étoit neveu de cét autre Pline, dont nous venons de parler. Ses Epitres & ſon Panegyrique de Trajan ne ſont pas ſeulement en eſtime pour l'eſprit, mais encore pour le Latin, excepté certains termes qui ne ſentent pas le ſiecle d'Auguſte.

Pomp. Mela. Pomponius Mela. Cét ancien Geographe Latin, ſelon le ſentiment du P. André Schottus, de Vinet, de Voſſius, *&c.* vivoit ſous Claude. Les Sçavants loüent la netteté & l'élégance de ſon ſtile.

Propert. Sextus Aurelius Propertius. Properce étoit contemporain de Virgile, & d'Horace, & l'on ne peut pas douter qu'il ne ſoit un bon Auteur de la Latinité; Mais dans ſes Elegies il y a bien des choſes contre la pureté des mœurs.

Q. Curt. Q. Curtius Rufus. On ne ſçait pas certainement en quel temps vivoit Quinte-Curce. Quelques-uns le mettent ſous Auguſte, d'autres ſous Claude, d'autres ſous Caligula. Voſſius penſe qu'il a écrit l'Hiſtoire d'Alexandre le Grand ſous Veſpaſien, & qu'il étoit alors ſi âgé qu'il avoit pû vivre ſous Tibere. Perſonne ne doute de la beauté, & de l'élégance de ſon Latin.

Quintil. Marcus Fabius Quintilianus. Quintilien fut choiſi par l'Empereur Domitien pour être maître des enfans de ſa ſœur. Il falloit qu'il fût pour lors aſſez âgé, puis qu'il dit luy même qu'étant fort jeune il avoit connu le Philoſophe Seneque, lequel mourut ſous Neron. Ce Rheteur, qui parle tres bien, ne laiſſe pas de ſe plaindre en divers endroits de ce que la Langue Romaine avoit perdu de ſon temps beaucoup de ſon ancienne pureté. Ses Ouvrages ſont les Inſtitutions Oratoires, & on attribuë à un autre Quintilien pluſieurs Déclamations.

Salluſt. ou *Sall.* Caius Salluſtius Crispus. Quoy que Salluſte ait eſté blaſmé d'avoir trop affecté certaines vieilles façons de parler, il ne laiſſe pas d'en avoir de tres bonnes, dont on peut profiter. Il eſtoit du temps de Céſar, & de Ciceron, & a écrit un Livre de la Conjuration de Catilina, un autre de la Guerre des Romains contre Jugurtha: il avoit fait auſſi une Hiſtoire Romaine, dont il ne nous reſte que des fragmens.

Sen. Ph. *& Sen.* Lucius Annæus Seneca Philosophus. On ne doit pas imiter le ſtile de ce Philoſophe. Mais on peut ſe ſervir de beaucoup de mots, qu'on ne trouve point ailleurs, & qui ne peuvent être mauvais, dans un ſiecle où la Latinité n'étoit pas ſi gâtée que les mœurs: Il reſte de luy diverſes Epiſtres & pluſieurs Traités ſur des ſujets de Morale. Quelques-uns ont attribué à ce Philoſophe les Controverſes, & les Tragédies; Mais les ſçavans diſent que les Controverſes ſont du pere du Philoſophe, qui s'appelloit *Marcus Annæus Seneca.* Sidonius Apollinaris dit que les Tragédies ſont d'un autre Seneque que celuy qui fut Maître de Neron. On attribuë auſſi les Queſtions Naturelles à un autre Seneque.

Sil. ou *Sil. Ital.* Silius Italicus. Ce Poëte a fait un Poëme de la Guerre Punique, c'eſt à dire, des Romains contre les Carthaginois, il étoit du temps de Neron.

Stat. Publius Papinius Statius. Stace a écrit ſous l'Empereur Domitien. Il a laiſſé les Livres des Sylves qui ſont divers petits Poëmes ſur différents ſujets, il a donné auſſi un Poëme de l'Achilleïde imparfait: ſon Ouvrage le plus conſidérable eſt ſon Poëme Epique de la Thebaïde. Juvenal le loüe fort.

Tacit. Publius Cornelius Tacitus. Bien que Pline le Jeune loüe ſouvent l'éloquence de Tacite, il y a toutefois des perſonnes ſçavantes qui n'ont pû approuver ſon ſtile concis comme celui de Salluſte. On ne laiſſe pas de trouver dans ſes écrits des façons de parler, & des mots, dont on a beſoin quelquefois pour s'expliquer en Latin. Cét Auteur a compoſé divers Livres des Annales & de l'Hiſtoire Romaine, une Deſcription de la Germanie, la Vie d'Agricola, *&c.*

Terent. Publius Terentius. Ce Poëte Comique, tout Afriquain qu'il étoit, a été ſi poli, qu'il a donné ſujet à quelques-uns de croire, que les ſix Comédies Latines qui paroiſſoient ſous ſon nom, avoient été compoſées, ou du moins corrigées par des perſonnes de grande qualité. Comme par Scipion, Lélius, Labeon, & Pompilius.

Tibul. Albius Tibullus. Le Poëte Tibulle vivoit du temps d'Ovide, & d'Horace. Quintilien dit qu'il tient le premier rang entre les Poëtes Latins qui ont fait des Elegies.

T. Liv. ou *Liv.* Titus Livius. Nonobſtant la Patavinité qu'Aſinius Pollio a autrefois reprochée à Tite Live, on ne laiſſe pas de lui donner la premiere place entre les Auteurs Latins qui ont écrit l'Hiſtoire Romaine.

Caius

Val. Flac. Caius Valerius Flaccus. Ce Poëte a vêcu du temps de Quintilien qui dit en un endroit: *Multum in Valerio Flacco nuper amiſimus.* Son Poëme eſt l'Expedition des Argonautes pour la conqueſte de la Toiſon d'Or.

Val. Max. Valerius Maximus. Voſſius montre dans ſon 1. Livre des Hiſtoriens Latins, que Valere Maxime a écrit ſur la fin de l'Empire de Tibere. Quoy que ſon ſtile ne ſemble pas digne d'un ſi bon ſiecle, on trouve néanmoins dans ſes Hiſtoires mêlées des façons de parler, qui ne ſont pas à mépriſer.

Varr. Marcus Terentius Varro. On tient que Varron a été le plus ſçavant des Romains. Dans ce qui nous reſte de cét Auteur, c'eſt à dire dans ſes Livres de l'Agriculture, & de la Langue Latine, il y a beaucoup à profiter. Mais il ne faut pas l'imiter en tout; car il a de vieux mots & des conſtructions un peu extraordinaires.

Vell. Pater. Caius Velleius Paterculus. Ses deux petits Livres de l'Hiſtoire Romaine tout mutilez qu'ils ſoient, ſont fort eſtimez, entr'autres choſes pour la pureté du langage, & la beauté des ſentences, & réfléxions morales & politiques, comme dit Monſieur Doujat.

Virg. Publius Virgilius Maro. Il y a bien peu de perſonnes, qui ne ſçachent que Virgile eſt le Prince dés Poëtes Latins: Il a vêcu ſous Auguſte, & a compoſé dix Eglogues, 4 Livres des Georgiques, & 12 du Poëme Epique de l'Eneïde.

Vitruv. Marcus Vitruvius Pollio. Vitruve n'eſt pas un Architecte du commun, comme on peut connoître par la Lecture de ſes Livres, & par l'eſtime qu'il s'acquit dans l'eſprit de Jules Céſar, & d'Octave Auguſte, deux Princes extrémement polis. Mais pour ne m'arrêter qu'à ſa maniere d'écrire, Loüis Vivès, dont l'érudition & la ſuffiſance eſt aſſez connuë, aſſeure que dans les Livres d'Architecture, que nous avons de lui, il s'y trouve une grande abondance de mots tres-purs, & tres-propres à exprimer diverſes choſes, & l'on peut dire que Vitruve eſt un tres-bon Auteur de la Langue Latine. Nous lui devons ſçavoir bon gré de ce qu'il a Latinizé une infinité de termes d'Architecture Grecs, dont toutefois on en trouve quelques-uns dans Ciceron même, dans Varron, & dans d'autres Auteurs: & de ce qu'il a employé dans ſes Livres quantité de noms, ſur tout de ceux qu'on appelle Verbaux, dont nous avions beſoin: Le ſçavant Monſieur Perrault a fait une Traduction Françoiſe & des Notes fort curieuſes ſur cét Auteur, que j'ay miſes dans ce Dictionnaire aux mots qui concernent l'Architecture.

J'ay cité quelquefois d'autres Auteurs, qui ont été du temps de la bonne Latinité, comme Célius, Plancus, Servius Sulpicius, Lentulus, Caſſius, Brutus, *&c.* dont il y a des Epitres qui ſe trouvent parmi celles de Ciceron. D'autres, dont on n'a plus que quelques courts fragmens dans Lactance, dans Nonius, *&c.* Des Juriſconſultes, qui étant venus dans un ſiecle où la Latinité étoit fort corrompuë, n'ont pas laiſſé de parler trés-purement pour l'ordinaire, comme Papinien, Ulpien, Paulus, *&c.* D'autres dans leſquels on trouve quelques mots qui ſont tres-purs, comme Apulée, Auſone, Eutrope, Aurelius Victor, Claudien, *&c.* Je ſerois trop long ſi je voulois marquer ici tous les Auteurs, dont je me ſuis ſervi dans ce Dictionnaire.

EXPLICATION DES MARQUES DONT ON SE SERT DANS CE DICTIONNAIRE.

M. Aprés les Mots François & Latins, ſignifie *Maſculin.*
F. *Feminin.*
N. *Neutre.*
☞ Veut dire que la Phraſe ou le Mot ſe prennent figurement.
La Quantité eſt ſur chaque mot Latin. ˘ marque que la Syllabe eſt breve: ¯ qu'elle eſt longue: & ˘¯ qu'elle eſt douteuſe, comme *Lăbōrō.*

MAGNUM DICTIONARIUM LATINUM ET GALLICUM.

A'EST la prémiete lettre de l'Alphabet dans toutes les Langues.

A dans la Langue Hebraïque ſe nomme *Aleph*, dans la Langue Grecque *Alpha*, & dans la Romaine comme dans la Françoiſe *A*, qui ſe marque d'un accent grave *à*.

Les Romains gravoient cette lettre *A* ſur des bultins ou balottes pour ſignifier un mot entier. Dans les jugemens *A* vouloit dire *abſolvo*, j'abſous l'accuſé, d'où vient que Ciceron l'appelle *litera ſalutaris*, Une lettre favorable, parce qu'elle conſerve la vie. Dans les aſſemblées du peuple à Rome *A* vouloit dire *Antiquo*, je rejette la Loy propoſée.

Ils ſe ſervoient encore de la meſme lettre en bien des occaſions, & principalement dans les inſcriptions publiques des Arcs de triomphe ou au bas des Statuës pour marquer leurs noms propres, comme j'eſpere le faire voir dans un ouvrage que je vas donner bientoſt au public.

Ā, Ăb, Abs prépoſitions, (qui ſont les meſmes & qui gouvernent l'ablatif.) Depuis, aprés : par, à cauſe, de la part.

Et il n'y a que cette ſeule difference entre ces prépoſitions, qu'*A* ſe met devant les mots qui commencent par une conſonne; comme *A Pompeio, à milite*; & *ab* ou *abs* devant une voyelle ou devant une conſonne, dont la prononciation n'eſt pas rude.

A vient d'Ab, par une figure de Grammaire qu'on appelle *Apocope* ἀπ'

Ab eſt tirée de la prépoſition Grecque ἀπὸ.

Abs ſe forme auſſi d'Ab en ajoûtant l'S.

Ces prépoſitions ont differens uſages & diverſes applications dans les Auteurs Latins, & l'utilité qu'on en peut tirer pour l'intelligence des meſmes Auteurs, m'oblige d'en expliquer icy plus au long la force naturelle & les beautez qu'elles font par cette diverſité.

A ou Ab, eſtant miſes aprés les verbes paſſifs, marquent la cauſe efficiente & la perſonne qui agit. *Exemp.*

Victus eſt à Scipione. Cic. Scipion l'a vaincu.

A nonnullis Gallis ſollicitabantur. Cic. Ils eſtoient ſollicitez par quelques-uns des Gaulois.

A ou Ab marquent le mouvement d'un lieu en un autre. *Exemp.*

Ab Epheſo Syriam profectus. Cic. Il partit d'Epheſe pour aller en Syrie.

[On trouve quelquefois ces prépoſitions aprés le nom, comme *Orſus oppido à Canopo. Tacit.* Commençant par la ville de Canope.]

[Ces meſmes prépoſitions ſont auſſi ſouvent ſous-entenduës aux noms de lieu & de province, où elles ne ſont pas exprimées, comme

Ægypto remeans. Tacit. Revenant d'Egypte par mer.

A ou Ab devant les noms de temps ſe mettent pour *cum* Et ſe traduiſent par de, du, dès, depuis. *Exempl.*

A parvo. Cic. à parvis. à parvulo. Ter. à parvulis. Cæſ. à puſillo puero. Plaut. à puero, à pueris. Cic. à puero parvulo. Plaut. Ab infantibus. Celſ. ab infantiâ primâ. Tacit. ab infante. Colum. à pueritiâ. Cic. à tenero, à teneris. Colum. à teneris unguiculis, à primâ ætate, ab initio ætatis. Cic. ab incunabulis. Liv. à primis cunabulis. Colum. Dès ſon enfance, dès ſon bas âge, dès ſon berceau. Eſtant encore enfant. * *Ab adoleſcentia, à prima adoleſcentia, ab adoleſcentulo. Cic. Ab ineunte adoleſcentia. Plaut.* Dès l'adoleſcence. * *A principio ad finem. Cic.* Depuis le commencement juſques à la fin.

☞ *A câlce ad carceres. Cic.* De la fin au commencement. [Cette expreſſion Latine eſt figurée, & Plaute dit encore, *a capite uſque ad calcem*, dans le même ſens.]

☞ *Ab ovo uſque ad mala. Hor.* Depuis le commencement du repas juſques à la fin : pendant ou durant tout le repas.

[Cette expreſſion eſt figurée, & eſt priſe de la couſtume des Anciens, qui commençoient ordinairement leurs repas par des œufs ; & les finiſſoient par le fruit comme nous.]

Ab aurora. Plaut. A prima luce. Cæſ. Dès le point du jour, dès la pointe du jour, du grand matin.

Ab ſole orto in multum diei ou *in multam lucem ſtertere. Liv.* Dormir depuis le lever du Soleil juſques bien avant dans le jour.

Ab omni æternitate vixit animus. Cic. L'ame a eſté de toute éternité, l'ame eſt éternelle.

☞ *A terra ad cælum percontari. Plaut.* S'enquérir depuis un bout juſqu'à l'autre, faire recherche d'une choſe juſques à la moindre circonſtance.

(Cette expreſſion Latine eſt figurée.)

A pridie Idus Septembris. Plin. Depuis le jour de devant les Ides de Septembre.

Triceſimus eſt & alter dies à morte. Voila le trente & uniéme jour depuis ſa mort. Il y a trente & un jour qu'il eſt mort.

A ou Ab marquent ſéparation, diſtinction ou diviſion. *Exemp.*

Ita tum diſcedo ab illo, ut qui ſe filiam neget daturum. Ter. Enfin nous nous ſéparâmes de telle ſorte, qu'il me déclara qu'il ne vouloit plus donner ſa fille à mon fils.

Longiſſimè ab occaſu patet. Plin. Cette ville eſt fort éloignée de l'Occident.

A ou Ab ſe mettent en Latin pour la prépoſition *contra*. Exemp.

Defendo à frigore myrtos. Virg. Je défends *ou* je garantis les myrthes du froid, *ou* contre le froid.

A quo periculo defendite civem fortem. Cic. Garantiſſez *ou* préſervez, Meſſieurs, ce généreux citoyen de ce danger.

A ou Ab miſes pour la prépoſition *præter*. Hors.

Id ab re eſt. Cela eſt hors de propos. Cela n'eſt point à propos.

Ab re conſulit. Il luy conſeille mal à propos, contre ſes propres intereſts, à ſon deſavantage.

Tantumne ab re tua eſt otii tibi, aliena ut cures. Ter. Vos affaires vous donnent-t'elles tant de loiſir, pour vous meſler de celles d'autruy.

A ou Ab pour la prépoſition *propter*, pour, à cauſe. *Exempl.*

Id ab re interregnum eſt appellatum. Liv. Et pour cela on l'appelle interregne.

A ou Ab pour *poſt*, qui marque un temps ſucceſſif, & qui ſuit immédiatement. Aprés, enſuite.

Dulciſſimum ab hominis Camelinum lac. Plin. Le lait de Chameau eſt le plus doux & le plus agréable aprés celuy de femme.

A jentaculo. Plaut. Aprés le déjeuné.

A ou Ab joint aux verbes *ſto, ſum, dico, facio, ago* & ſemblables, marquent d'où une choſe vient, & le party que l'on favoriſe. *Exempl.*

Stat à ſenatu. Cic. Il eſt pour le ſenat, il tient le party, il eſt dans les intereſts du ſenat, il le favoriſe.

Hoc totum eſt à me. Cic. Tout cela fait pour moy.

Dicere ab reo. Cic. Parler pour l'accuſé, le défendre.

A Platone & Ariſtotele homines. Cic. Les diſciples de Platon & d'Ariſtote.

A ou Ab s'employent à marquer la diſtance & la proximité des lieux, & ſe mettent pour la prépoſition *circiter* (*Exempl.*)

A millibus paſſuum minus duo caſtra poſuerunt. Cæſ. Ils ſe vinrent camper environ à une demi lieuë de ſon camp.

A ou Ab pour *quod ad me attinet* ou *ſpectat.* Pour ce qui eſt de moy, quant à moy.

A me pudica eſt. Ter. Pour ce qui eſt de moy, je ne l'ay pas touchée.

Narrat ut virgo à ſe integra etiam tum ſiet. Ter. Il dit, qu'il ne l'a point connuë.

A morbo valui, ab animo æger fui. Plaut. Je n'ai point eſté malade de corps, mais d'eſprit.

Nunquam à cauſis & judiciis diſtrictior fui. Cic. Je n'ay jamais eſté plus embarraſſé de procés & d'affaires.

A ou Ab marquent le coſté, l'aſpect, la partie.

Ab hac parte reddemus vos ſecuros. Plaut. Nous vous mettrons en repos de ce coſté-là.

A Romanis tubæ, cornuaque cecinerunt. Liv. Les Romains firent ſonner la charge.

A ou Ab devant certains mots marquent l'office, la charge & le ſervice qu'on rend.

A manu, à manibus ſervus. Suet. Ad manum ſervus. Cic. Un Secretaire, un Scribe qui écrit pour quelqu'un.

A pedibus ou *ſervus à pedibus. Cic. Ad pedes. Mart. Circum pedes. Cic.* Un laquais, un valet de pied.

A voluptatibus. Suet. Intendant des plaiſirs.

A launa. [comme il ſe lit dans les anciennes inſcriptions, ou *à lagena. Suet.*] Eſchanſon, chef de Gobelet en France, celuy qui ſert à boire au Prince.

A ou Ab marquent changement *ou* paſſage d'un eſtat en un autre.

Ut ingenium eſt omnium hominum à labore proclive ad deſidiam. Ter. Comme l'eſprit de l'homme ſe porte naturellement du travail dans l'oiſiveté.

A ou Ab. De la part, du coſté.

Ab equitatu firmiſſimus. Cic. Qui eſt tres-fort en cavalerie, qui a bien de la cavalerie.

Ab ingenio improbus. Plaut. Qui a l'eſprit méchant, un méchant eſprit. Terence a dit, *mala mens.* Une ame noire.

Ab re mea eſt otium mihi. Cic. Mes affaires me donnent du loiſir, & ne m'occupent plus.

A facundia multum poteſt. Ter. Il eſt tres-éloquent.

Ab Aulio Sextilio dicit ſe dediſſe & a ſuis fratribus. Cic. Il dit avoir ſatisfait des deniers de Sextilius & de ſes freres.

A me ſalutem dic Ciceroni. Cic. Saluez Ciceron de ma part.

A me habe illos commendatiſſimos. Cic. Je vous les recommande fort.

A ou Ab marquent commencement, & ſe traduit en François par la prépoſition *par.*

A potu prandium incipiunt. Plin. Ils commencent leur dîner par boire. Ils boivent au commencement du repas.

A cauda de ovo exeunt. Plin. Ils ſortent de l'œuf la queuë la premiere.

A pedibus genitus Nero. Plin. Neron vint au monde les pieds devant.

A ou Ab. Pour, à cauſe.

A metu infamiæ. Tacit. Pour la crainte du deshonneur.

A ſpe, quam ſucceſſus rerum augebat. Liv. A cauſe de l'eſpérance qui s'augmentoit par de nouveaux ſuccès.

A ou Ab pour le pronom poſſeſſif *meus.*

Quiſnam à me pepulit tam graviter fores. Plaut. Qui a frappé ſi rudement à ma porte?

A Sole calor. Cic. La chaleur du ſoleil.

A ou Ab dans les expreſſions ſuivantes.

A lenone manu aſſerere virginem. Plin. Affranchir une fille eſclave, la retirer d'entre les mains d'un marchand d'eſclaves.

Ab amore ſcribo tibi, quæcumque ſcribo. Cic. Tout ce que je vous écris, ne part que de l'amour que j'ay pour vous. C'eſt l'amour que j'ay pour vous, qui me fait vous écrire ainſi.

A ou Ab entrent dans la compoſition de la pluſpart des mots, & changent ſouvent la ſignification du mot ſimple, en une ſignification qui luy eſt contraire, comme *abſimilis.* Qui n'eſt point ſemblable.

Et quelquefois auſſi elles augmentent la ſignification des mots qu'elles compoſent, comme *aufugio.* Je m'enfuis bien loin.

ĂBA, ou ĂBĀS, genit. *Abæ.* f. *Plin.* Montagne de la grande Armenie, où l'Euphrate prend ſa ſource, les habitans du pays l'appellent *Caicol.*

ĂBĀCTŎR, genit. *abactōris.* m. *Apul.* Un larron de bétail, qui le dérobe & l'enleve à force ouverte, & avec violence.

ĂBĀCTŪS, *abactă, abactŭm. Cic.* [Participe d'*Abigo.*] Emmené, enlevé à force ouverte & de violence. *m.* Emmenée, enlevée. *f.* comme *Abacti greges. Cic.* Des troupeaux enlevez de force.

Abactus. Chaſſé, privé. *m.* Chaſſée, privée. *f.* comme *Abacti magiſtratu. Feſt.* Privez de leurs charges.

Abacta *nocte. Virg.* Pour *exacta.* La nuit eſtant paſſée. * *Abactum flamen. Stat.* Vent qui ne ſouffle plus, qui eſt tombé, qui eſt appaiſé.

ĂBĀCTŪS, genit. *abactūs.* m. *Plin. Jun.* Enlevement. *m.* ou l'action d'emmener par force le bétail.

ĂBĂCŬLŬS, genit. *abacŭli.* m. [Diminutif d'*Abacus*, dont on trouve ſeulement le plurier *abaculi* dans les Auteurs.] Jettons à compter. *m.*

ĂBĂCŬS, genit. *abăci.* m. *Cic.* Abaque. [C'eſt proprement ce que nous appellons, Un buffet de ſervice, ou petite table quarrée, ſur laquelle l'on mettoit dans un feſtin les pots & les verres.

Abacus. *Perſ.* [Signifie auſſi] Un petit ais quarré & fort poly, ſur lequel on traçoit des figures Geometriques, ou des caracteres Arithmetiques.

*[C'eſt ici la propre ſignification du mot. On couvroit cette planche de ſable, & l'on y traçoit enſuite ce que l'on vouloit. Voiez *Theod. de Marcilly* ſur *Perſe*, Sat. I. ℣. 145. D'ailleurs, ce mot eſt tiré du Phénicien אבק *abak*, ſable, ou pouſſiere, de même que le mot Grec *ἄβαξ*. Les Pheniciens qui, à cauſe de leur commerce, étoient grands Arithmeticiens, avoient apporté en Grece la Science de compter, auſſi bien que celle d'écrire. Les Géometres ſe ſervoient de cet ais pour y tracer leurs figures, comme les Arithmeticiens y marquoient leurs nombres. Voiez *Marcianus Cappella*, au commencement des VI. & VII. Livres. *L. C.*]

Abacus. *Vitr.* [En Architecture.] Abaque. *f.* ou Tailloir. *m.* C'eſt la partie ſuperieure des Chapiteaux, qui ſert comme de couvercle au vaſe ou tambour, qui eſt la principale partie du Chapiteau.

Abacus. *Macrob.* Tablier ou Damier à joüer aux dez & aux dames. *m.*

ĂBĂLĬĔNĀTĬŌ, genit. *abalienatiōnis.* f. *Cic.* Aliénation, vente *ou* ceſſion. *f.* Tranſport. *m.* de certains biens du territoire d'Italie, [qui eſtoit ſeulement permiſe entre les Citoyens Romains.]

ĂBĂLĬĔNŌ, *ās, abalienāvī, abalienātūm, abalienāre.* (Terme du droit Romain, qui ſignifie trois choſes dans les Auteurs; la premiere, certaine vente, aliénation ou marché qui ſe faiſoit entre les Citoyens Romains, de certains biens du territoire d'Italie, dont eux ſeuls pouvoient commercer. Cette vente ſe faiſoit avec certaines ſolemnitez du poids & de la balance, ce qui s'appelloit *Nexus*; ou bien en faiſant ceſſion & tranſport de ſon droit à une perſonne devant le Magiſtrat, & cela s'appelloit *Mancipium.*)

Abalienare donc, ſuivant cette explication ſignifie, Aliéner, vendre, faire marché ou tranſport d'une choſe (ſelon les formalitez que nous venons de rapporter dans la premiere ſignification.)

Abalienare. (Ce verbe ſe prend indifféremment pour toutes ſortes d'alienations & de ventes.) Vendre, aliéner.

Ut idem agros vectigales populi Romani abalienaret. Cic. Afin qu'une meſme perſonne vendit les terres du peuple Romain, qui eſtoient chargées de tailles.

La

La troiſiéme ſignification d'*Abalienare* eſt métaphorique & particuliere, pour marquer les mouvemens de haine & d'averſion de la volonté pour les perſonnes & pour les choſes. Ainſi

ABALIENARE. Aliéner, éloigner quelqu'un d'une perſonne ou des choſes, changer les inclinations, détourner la volonté, donner de l'éloignement, cauſer de l'averſion des perſonnes & des choſes. Produire du refroidiſſement entre des perſonnes, les diviſer, les dés-unir, y mettre de la diviſion, de la més-intelligence, les mettre mal enſemble. Détacher, dégoûter de l'amour des perſonnes & des choſes. On dit en cette ſignification.

Aliquem ab altero abalienare, ou *voluntatem alicujus ab aliquo*; *ſe ab alio*, *alium à ſe. Cic.* Aliéner quelqu'un d'un autre, l'indiſpoſer à ſon endroit. Concevoir de l'averſion contre quelqu'un, ſe ſéparer de luy & de ſon amitié.

ĀBĀLIĔNĀTŬS, *abalienātă*, *abalienātŭm. Cic.* Aliené, éloigné d'affection, indiſpoſé. *m.* Alienée, éloignée d'affection, indiſpoſée. *f.*

ABALIENATI *ſcelere iſtius à nobis reges amiciſſimi. Cic.* Ses crimes nous ont fait perdre l'amitié des Rois nos meilleurs amis.

ABALIENATI *jure civium. Liv.* Privez du droit de bourgeoiſie.

ABALIENATA *membra. Quint.* Des membres dont on ne ſe peut plus aider, des membres morts *ou* perclus, dont on n'a plus l'uſage.

ĀBĀMĬTĂ. genit. *Abamĭtæ*. f. *Juſtin.* La ſœur du biſayeul.

ĀBĀNTĬS, genit. *abantĭdĭs*. f. *Plin.* l'Iſle Eubée, aujourd'huy le Negrepont.

ĀBĀNTĒŬS. *Ovid.* Qui eſt de l'Iſle Eubée.

ĀBĀTŎS, f. *Lucan.* Abanto, iſle d'Egypte, dans les Palus Maréotides, renommée par le lin qui y croiſt, & l'arbre appellé Papyrus.

ĀBĂVŬS. genit. *abăvī*. m. *Juſt. Cic.* L'ayeul de l'ayeul, le triſayeul.

ĀBBRĔVĬŌ, *as*, *abbreviāvī*, *abbreviātŭm*, *abbreviārĕ*. *Veg.* Abbréger, racourcir, retrancher.

ĀBDĔRĂ, genit. *abderæ*. f. *Ovid.* Abdere. Ville de Thrace, patrie de Démocrite. Il y a pluſieurs villes de ce nom.

ĀBDĔRĪTÆ, genit. *abderitārŭm*, ou ABDERITANI, genit. *abderītānōrŭm*, maſc. plur. *Mart.* Abdéritains, habitans de la ville d'Abdere. (Ils eſtoient eſtimez laſches & ſtupides, d'où vient cette maniere de parler proverbiale dans Ciceron, *Abderitica mens*, un homme ſtupide; & cette autre dans Martial, *Abderitanæ pectora plebis habes.* Vous eſtes lâche & ſans cœur, comme un Abdéritain.

ĀBDĬCĀTĬŌ, genit. *abdicatiōnĭs*. f. *Plin.* Abdication. *f.* Action par laquelle on ne ſe contente pas de dés-heriter ſon fils, mais encore on le deſavoüe pour tel, & on refuſe de le reconnoiſtre en cette qualité.

ABDICATIO *magiſtratus. Liv.* Renoncement à une charge. *m.* démiſſion qu'on en fait. *f.*

ĀBDĬCŌ, *abdĭcās*, *abdicāvī*, *abdicātŭm*, *abdicārĕ*. *Cic.* (Terme du droit Romain.) Se démettre, ſe défaire d'une charge, la quitter, y renoncer, en donner ſa démiſſion, c'eſt auſſi ſortir de charge le temps expiré.

(On employe ce verbe ſans régime; ou avec un régime; ſans régime, comme

Gracchus litteras ad Collegium miſit, vitio creatos eſſe Conſules, Augures rem ad ſenatum, ſenatus ut abdicarent, conſules abdicarunt Cic. Gracchus écrivit au College des Augures, qu'il y avoit eu du défaut dans l'élection des conſuls, les Augures en avertirent le Senat, qui ordonna que les conſuls ſe demettroient de leur charge, ce qu'ils firent.

[On trouve auſſi ce verbe avec un régime,] comme

Abdicare magiſtratum. Salluſt. Se magiſtratu, à magiſtratu. Cic. Terent. Se démettre, ſe défaire d'une charge.

Abdicare ſe tutelâ. Cic. Renoncer à une tutelle, s'en exempter, s'en décharger, la refuſer, ne la vouloir point accepter.

Abdicare filium. Suet. Ne vouloir reconnoiſtre quelqu'un pour ſon fils, le déſavoüer en cette qualité.

Auguſtus Agrippam ob ingenium ſordidum & ferox abdicavit. Suet. Auguſte deſavoüa Agrippa pour ſon fils, à cauſe de ſon naturel ſtupide & brutal.

Abdicare aliquem magiſtratu ou *alicui magiſtratum. Cic.* Démettre quelqu'un d'une charge, le dépoſer, caſſer un Officier.

ĀBDĪCŌ, *is*, *abdīxī*, *abdictum*, *abdicĕrĕ*. [Terme du droit Romain.] Débouter quelqu'un de ſa demande *ou* de ſes prétentions, [comme l'on parle dans le Barreau.] Ne luy pas ajuger ce qu'il demande, ne répondre pas à ſa Requeſte, luy faire perdre ſon procés *ou* ſa cauſe, refuſer, rejetter ſa Requeſte.

Virginius cùm animadverteret Appium vindicias abs ſe abdixiſſe, & ſecundum eum qui ab eo ſepoſitus petierat dixiſſe. Pomp. Virginius voyant que le juge par ſa ſentence, luy avoit oſté la recréance ou la joüiſſance par proviſion du bien dont il s'agiſſoit, & qu'il l'avoit ajugé à la partie, en faveur de laquelle il avoit prononcé.

ABDICERE. [Terme d'Augures.] *Cic.* Défendre, interdire, empeſcher, détourner, diſſuader, ne ſeconder pas, ne favoriſer pas, rejetter, deſapprouver toutes ſortes d'entrepriſes & de deſſeins.

Aves, Augures, Divini, Vates, Oracula abdicunt bellum, navigationem, iter. Les oyſeaux, les Augures, les Devins, les Prophetes, & les Oracles diſſuadent la guerre, ne ſont pas d'avis de la bataille, ne veulent pas qu'on ſe mette ſur mer, deſaprouvent ce voyage, s'oppoſent & ne permettent pas qu'on faſſe ce voyage; defendent cette entrepriſe.

Cùm tres partes vineæ aves abdixiſſent, quartâ parte reliquâ in regiones diſtributâ, mirabili magnitudine uvam Attius invenit. Cic. Les oyſeaux ayant retranché par leurs préſages les trois quarts de la vigne, on partagea le quart qui reſtoit en diverſes parties, où Attius trouva une grappe de raiſin d'une merveilleuſe groſſeur; ainſi ce verbe ſignifie retrancher, exclure, mettre à part, rejetter.

ĀBDĬTĒ. (Adverbe.) *Cic.* Secrettement.

Ne ita abditè latuiſſe videatur, ut nihil horum inveſtigare potuerit. Cic. De peur qu'on ne croye que ces choſes ont eſté ſi bien cachées, qu'on n'en a rien pû découvrir.

ĀBDĬTŬS, *abdĭtă*, *abdĭtŭm. Cic.* Caché, retiré en ſecret & à l'écart. *m.* Cachée, retirée. *f.*

Abditus in tectis. Cic. Caché, retiré dans ſon logis *ou* chez ſoy. *Agro. Hor.* Caché dans la campagne. *In tabernaculis. Caſ.* Retiré dans leurs tentes.

ABDITA *loca & ab arbitris remota. Cic.* Des lieux cachez & ſecrets, des lieux retirez & qui ne ſont point fréquentez.

ABDITUS *tenebris æther. Sen.* L'air tout couvert de tenebres, l'air obſcurci.

ABDITA *conſilia. Val. Flacc.* Des deſſeins cachez.

Abditæ cauſæ malorum. Celſ. Des maladies cachées, dont on ne connoiſt point la cauſe qui les produit.

Abdita voluntas & retruſa. Cic. Une volonté cachée & enveloppée.

Abditos ſenſus gerere. Sen. Eſtre caché dans ſes ſentimens, eſtre impenetrable dans ſes ſentimens. Eſtre couvert.

ĀBDĬTŬM, genit. *abdĭtī*. n. ſubſtantif. *Plin.* Lieu caché & ſecret. *m.* une cache. *f.*

ABDITA *rerum. Hor.* Les ſecrets de la nature, ce qu'il y a de plus caché dans la nature.

ĀBDŌ, *is*, *abdĭdī*, *abdĭtŭm*, *abdĕrĕ*. *Cic.* Cacher.

Abdere aliquid intra veſtem, ſub veſte. Liv. Cacher quelque choſe dans ſa robe, ſous ſa robe. *Sub terram. Cic.* Cacher ſous terre *ou* dans terre. *Se in aliquem locum. Cic.* Se cacher, s'aller cacher en quelque lieu, s'y retirer pour y eſtre caché. *Se rus* ou *domum. Ter.* Se retirer aux champs, à la ville. *E conſpectu heri ſui. Plaut.* Se cacher, ſe dérober de ſon maiſtre, éviter ſa préſence.

Abdere oppidis feſſas cohortes. Caſ. Mettre des troupes fatiguées dans des villes en quartier d'hyver.

Se in ſuis quiſque tectis abdiderunt. Liv. Chacun ſe retira chez ſoy.

ABDERE *aliquem in inſulam. Tacit.* Releguer quelqu'un dans une Iſle.

ABDERE *ſtultitiam. Plaut.* Cacher, diſſimuler, ne point faire paroiſtre ſa folie.

ABDERE *ſe litteris* ou *in litteras. Cic.* S'enfoncer dans les lettres, s'y addonner entierement.

ĀBDŌMĔN, genit. *abdomĭnĭs*. n. *Celſ.* Tout le ventre, (contenant les inteſtins & le péritoine,) ce qu'on appelle ordinairement la panſe. *f.*

* [Ce mot vient d'*abdo*, je cache ; parce qu'au lieu qu'on découvroit la poitrine, on cachoit cet endroit. Ainſi de *lego*, vient *legumen*, de *tego*, *tegumen*, &c. *L. C.*]

Abdomen. *Plaut.* Les tettes d'une truye.

Abdomen. *Plaut.* Les parties honteuſes de l'homme. *Quin jam dudum geſtit Mœcho hoc abdomen adimere, ut faciat quaſi puero in collo pendeant crepundia. Mil.* A. 5. v. 5. Il y a fort long-temps qu'il a grand'envie de le couper, & de luy attacher ſes parties naturelles à ſon coû, comme on fait un hochet au coû des petits enfans.

Abdomen *inſaturabile. Cic.* Un ventre inſatiable, qui eſt extrêmement gourmand, qu'on ne ſçauroit ſaouler. *m.* goinfre. *m.*

Abdomini natus. Cic. Qui aime la bonne chere & les grands repas, qui fait un dieu de ſon ventre.

Abdominis voluptates. Cic. Les plaiſirs de la bonne chere, la goinfrerie.

ĀBDŪCŌ, *is*, *abdūxī*, *abdūctūm*, *abducĕrĕ*. *Cic.* (Ce verbe ſe dit proprement des choſes qu'on remue d'un lieu en un autre, & a deux ſignifications ; une propre, l'autre métaphorique pour marquer les mouvemens de l'eſprit.)

Abduco (dans la ſignification propre.) *Cic.* Emmener, enlever de force *ou* autrement.

Convivam abducebat ſibi. Ter. Il m'emmenoit manger avec luy, il m'entrainoit ſouper avec luy.

Ex acie abducere aliquem. Cic. Retirer quelqu'un du combat.

Abduco, dans une ſignification métaphorique. Oſter, ſouſtraire, entrainer, emmener, enlever, detourner, divertir d'une choſe, s'en détacher.

Nihil difficilius, quàm à conſuetudine oculorum aciem mentis abducere. Cic. Il eſt tres-difficile de détourner ſon eſprit des objets qu'on a accouſtumé de voir ; de le détacher des choſes viſibles, de le retirer des choſes auſquelles nous ſommes accouſtumez.

Ne ars tanta propter tenuitatem hominum à religionis auctoritate abduceretur ad mercedem & quæſtum. Cic. De peur que la pauvreté des hommes ne fit paſſer & dégenerer un art ſi excellent. (comme celuy de deviner) de l'autorité de la religion en un trafic & un commerce honteux.

(Ce verbe ſignifie encore dans le meſme ſens métaphorique.) Diſſuader, empeſcher de faire, détourner, débaucher, corrompre par toutes ſortes de pratiques & de mauvais moyens.

Abducere aliquem ad nequitiam. Ter. Entraiſner quelqu'un dans le mal, dans la debauche ; le débaucher, le corrompre.

Brutus equitatum abduxit Dolabellæ. Cic. Brutus debaucha la cavalerie de Dolabella, la luy enleva.

Mihi propoſueram, ut ſi te refellerem, hos à te diſcipulos abducerem. Cic. Je m'eſtois popoſé qu'en vous refutant, j'attirerois tous vos diſciples, je vous les debaucherois.

Abducere aliquem à rebus gerendis. Cic. Détourner quelqu'un des affaires, l'en retirer. *Aliquem à teſtibus. Cic.* Empeſcher quelqu'un de croire des témoins. *Somnum. Ovid.* Empeſcher de dormir ; détourner, diſſiper le ſommeil.

Quantum potero me ab omnibus moleſtiis & angoribus abducam. Cic. Je feray tous mes efforts pour éloigner de moy, pour détourner, divertir mon eſprit de toutes les penſées faſcheuſes & chagrinantes.

Non abducar ut rear. Cic. On ne me fera jamais croire, on ne me perſuadera jamais.

Abducere *gradum. Sil. Ital.* Reculer, ſe retirer en arriere.

ĀBDŪCTŬS, *abductă*, *abductūm*. *Cic.* [Partic. d'*Abduco.*] Emmené, tiré à part. *m.* Emmenée, tirée. *f.*

Abductum in ſecretum Maſiniſſam ſic alloquitur. Liv. Ayant tiré à part Maſiniſſa, il luy parle ainſi.

Abductus. Eloigné, retiré. *m.* Éloignée, retirée. *f.*

Montes abducti. Val. Flacc. Des montagnes éloignées, des montagnes en éloignement.

Abducto intùs viſu. Plin. Ayant la veuë retirée *ou* tournée en dedans.

ĂBĔDŌ, *is*, *abēdī*, *abēſūm*, *abēdĕrĕ*. *Cic.* Manger.

ĀBELLĪNĂ, genit. *abellinæ*. f. *Plin.* Aveline. *f.* noiſette franche & groſſe.

ĂBĔMŌ, *abĕmĭs*, *abemī*, *abemtūm*, *abĕmĕrĕ*. *Plaut.* Oſter. [Ce verbe eſt vieux en cette ſignification.]

ĂBĔŌ, *abīs*, *abīvī*, *abīī*, *abĭtūm*, *abīrĕ*. *Cic.* Aller. Ce verbe a pluſieurs uſages & diverſes conſtructions dans les Auteurs Latins. J'en remarque dix des plus conſiderables, tant propres que métaphoriques que je vas expliquer.

Abeo. Aller, s'en aller, ſe retirer, ceſter d'eſtre, n'eſtre plus, ſe perdre, évanouïr, diſparoiſtre, ſe diſſiper.

Nauſea jam planè abiit. Cic. Mon vomiſſement eſt tout à fait ceſſé, s'eſt arreſté ; je n'ay plus envie de vomir.

Illa mea quæ ſolebas laudare, abierunt. Cic. Tout mon enjoüement dont vous me loüiez, s'eſt diſſipé, je ne l'ay plus.

Abire, *à magiſtratu*, *magiſtratu. Cic.* Sortir de charge, s'en défaire, s'en démettre, la quitter.

Abeuntem magiſtratu concionis habendæ poteſtate privavit. Cic. Il ne luy permit pas de parler au peuple, en ſortant de charge.

Honore abire. Liv. N'eſtre plus en honneur, diminuer de credit.

Abire *ad vulgi ineptias. Cic.* Se laiſſer aller aux folies du peuple : *Ad vulgi opinionem. Cic.* Suivre ſon opinion, donner dans ſon ſentiment, ſe ranger de ſon opinion.

Abire *ab re aliqua.* Ou *abire.* Sortir de ſon ſujet, de ſa matiere ; paſſer à un autre ſujet ; s'écarter, s'éloigner de ſon ſujet.

Sed abeo à ſenſibus, quid eſt quod ratione percipi poſſit ? Cic. Mais pour paſſer des ſens à l'eſprit, que peut-on comprendre par le raiſonnement ?

Sed ab hoc parumper abeamus. Cic. Mais faiſons une petite digreſſion, une petite parentheſe ; paſſons à un autre ſujet, laiſſons pour un moment cette matiere.

Abire *ab emptione. Plaut.* Se dédire de ſon marché, ne le pas tenir, le rompre, s'en déporter.

Ad ſummam non poſſunt iſtæc ſic abire. Cic. Enfin cela ne ſe terminera pas ainſi, ne ſe paſſera point de la ſorte ; cela n'en demeurera pas là.

☞ *Non hoc tibi ſic abibit. Cic.* Vous n'en ſerez pas quitte à ſi bon marché, vous le payerez.

Si res abiret ab eo mancipe, quem ipſe appoſuiſſet, ſibi nullam prædam eſſe. Cic. Que ſi cela échapoit à l'encheriſſeur, qu'il avoit mis, *ou* apoſté, il n'y auroit aucun gain à faire pour luy.

Ne res à Sempronio abiret. Cic. De peur que Semprônius ne manquât cette affaire.

In quos ſumptus abeunt fructus prædiorum ? Cic. Où ay-je dépenſé, employé, mangé le revenu de mes terres ?

Quin tu abis in malam peſtem malumque cruciatum, in malam rem. Ter. Va t-en à la malheure, puiſſes-tu périr, que la peſte t'étouffe, va te faire pendre.

Abi nunc, populi fidem implora. Ter. Allez maintenant implorer la protection du peuple & reclamer ſon aſſiſtance.

☞ *Abi te virum judico. Ter.* Va, tu es un brave homme, je te loüe, je t'en eſtime davantage.

Abire mis ſeul ou *abire è vita*, *è medio. Phæd. Cic. Ter.* Sortir de la vie, la quitter, eſtre mort.

☞ *Abiturus quò priores abierunt, quid mente cæcâ miſerum torques ſpiritum ? Phæd.* Puiſque vous devez aller où les autres ont eſté devant vous, *ou* puiſque vous devez mourir comme les autres, pourquoy par un aveuglement d'eſprit vous tourmentez-vous pour amaſſer des richeſſes ?

Abiit ad Deos. Cic. Il eſt allé à Dieu, il eſt mort.

Abire *peſſum. Plaut.* Aller au fonds, s'enfoncer ; & dans un ſens figuré ; Aller ſens deſſus deſſous, parlant des affaires.

Abire. Differer, remettre. *Præſens quod fuerat malum, in diem abiit. Ter.* Le mal n'eſt que differé, je ne perds que l'attente.

Abire *in ſemen. Plin.* Monter en graine, grener.

Totum ſtagnum in ſalem abiit. Plin. Toute l'eau de l'eſtang s'eſt changée en ſel.

Abiit oppidum in villas. Plin. On a fait des maiſons de campagne de la ville.

Abire. Eſtre employé à, &c. *In commiſſura abibunt pedes tres. Cat.* Il entrera trois pieds dans la jointure ; trois pieds ſeront employez pour la jointure.

Abire. Se paſſer, s'écouler, (parlant du temps & des actions.)

Abiit dies actionis. Paul. Il y a peremption d'inſtance, (com-

(comme l'on parle) l'inſtance eſt perimée, parce qu'on ne l'a pas pourſuivie ny repriſe dans le temps marqué par l'ordonnance.

Dum hæc dicit, abiit hora. Ter. Il fut une heure, il fut long-temps à me dire cela.

Hæc dum dubitas menſes abierunt decem. Ter. Dans ces irréſolutions dix mois ſe ſont écoulez.

ABIRE *ſub jugum. Liv.* Paſſer ſous le joug, eſtre fait eſclave, (Parlant d'une armée vaincuë qu'on faiſoit paſſer ſous trois javelots, pour rendre leur défaite plus ignominieuſe.)

ABIIT *in vulnus. Liv.* Il eſt tombé ſur ſa playe.

ĀBĔQUĪTŎ, *ās, abequitāvī, abequitātum, abequitārĕ. Liv.* S'en aller, s'enfuir à cheval.

Prætores pavidi abequitarunt Syracuſas. Liv. Les préteurs tout tremblans s'enfuirent à cheval à Syracuſe.

ĀBĔRRĀTĬŌ, genit. *aberrationĭs.* f. On y joint *à dolore, à moleſtiis. Cic.* Divertiſſement de ſa douleur, amuſement. *m.* diverſion. *f.* pour charmer ſa douleur *ou* ſon chagrin, *ou* pour s'empeſcher de ſonger à ſa douleur & à ſon chagrin.

ĀBĔRRŎ, *ās, aberrāvī, aberrātūm, aberrārĕ. Plaut.* S'égarer, ſe fourvoyer, ſe perdre dans un chemin, s'en éloigner, s'en écarter.

Puer inter omnes aberravit à patre. Plaut. Cet enfant ſe perdit de ſon pere dans *ou* parmi la foule.

Aberrare à via. Phæd. S'égarer de ſon chemin, ſe fourvoyer, prendre un autre chemin.

ABERRARE. (Dans un ſens figuré.) S'écarter, ſe fourvoyer, s'éloigner du bien ou de la regle, s'en égarer.

Hanc normam, hanc regulam, hanc præſcriptionem eſſe naturæ, à qua qui aberraviſſet, eum nunquam quid in vita ſequatur, habiturum. Cic. Que cette loy, cette regle & cette détermination de la nature, eſt telle que qui s'en ſeroit une fois écarté, détourné, il ne ſçauroit jamais ce qu'il auroit à ſuivre dans la conduite de ſa vie.

Si aberrare ad alia cœperit, ad hæc revocetur oratio. Cic. Que ſi je m'égare, *ou* je m'écarte de mon diſcours, je taſcheray de rentrer dans mon ſujet.

Sed te de æternitate differentem aberrare propoſito facilè patiebar. Cic. Je n'eſtois pas faſché qu'en traittant de l'éternité, vous vous éloignaſſiez un peu de voſtre ſujet.

ABERRARE. Se tromper, faillir, manquer. S'égarer dans ſes penſées, faire des écarts d'eſprit *ou* des abſences.

Animus aberrat à ſententia ſuſpenſus curis majoribus. Cic. Un eſprit attaché à de plus grands ſoins, s'égare ſouvent dans ſes penſées.

Aberrare conjecturâ, à conjecturâ. Cic. Se tromper dans ſes conjectures, conjecturer mal.

Si ædilis verbo aut nutu aberravit, non ſunt ludi rectè facti. Cic. Si un Edile ſe méprend, *ou* manque au moindre mot & au moindre ſigne, tout va mal.

ABERRARE. S'écarter, s'éloigner de quelqu'un, de ſes manieres de faire, de ſa conduite.

Non longè ab Herilli levitate aberrabimus. Cic. Nous approcherons aſſez de l'inconſtance d'Herillus, nous ne nous en éloignerons gueres, nous luy reſſemblerons aſſez en legereté.

A quo homine jam dudum non aberrat oratio tua. Cic. Il y a long-temps que vous avez aſſez de conformité & de rapport dans vos diſcours avec cet homme.

Artificem ne in melius ſinas aberrare. Plin. Jun. Ne permettez pas que l'ouvrier s'éloigne de l'original, meſme pour mieux faire.

ABERRARE. Retirer, détourner ſon eſprit de penſer à quelque choſe de faſcheux, l'en divertir.

At ego hic ſcribendo dies totos, nihil equidem levor, ſed tamen aberro. Cic. Mais en écrivant icy tout le jour, je ne reçois aſſûrément aucun ſoulagement, mais du moins je divertis ma douleur, *ou* je détourne mon eſprit de ce qui l'afflige, je fais diverſion à ma douleur.

Aberrare à moleſtia. Cic. Détourner ſon eſprit, le retirer de ce qui le chagrine.

ABERRARE. *Cic.* Eſtre diſtrait & peu recueilly; extravaguer, s'amuſer.

ĀBFŎRĔ pour *abfŭtūrūm eſſe. Nihil abfore credunt. Virg.* Ils croient qu'il ne s'en faudra rien.

ĀBGRĔGŎ, *ās, abgregāvī, abgregātūm, abgregārĕ. Cic.* Séparer du troupeau.

ĀBHĪNC. (Adverbe de temps.) Il ſignifie proprement *ab hac die:* de ſorte qu'il ne marque que le terme & le nom de temps. Il ſe met avec l'accuſatif ou avec l'ablatif, comme *abhinc annis* ou *annos quindecim*, depuis quinze ans. Cela a fait croire à Eraſme & à Sciopius qu'il pouvoit avoir relation au paſſé & au futur, & que cela ne dépendoit que du verbe auquel on le joignoit: car l'on trouve dans Pacuve, *ſeque ad ludos jam inde abhinc exerceant.* Mais par tout ailleurs on ne le trouve que pour le paſſé.

ĀBHŎRRĒNS, genit. *abhorrentĭs.* omn. gen. *Ter.* Qui abhorre une choſe, qui en a de l'éloignement & de l'averſion.

Abhorrens à re uxoriâ. Ter. Qui eſt tres éloigné du mariage, qui a de l'éloignement pour le mariage.

ABHORRENTES *lacrymæ. Liv.* Des larmes qu'on verſe, qu'on répand ſans ſujet.

ĀBHŎRRĔŎ, *ēs, abhorrŭī,* (ſans ſupin.) *abhorrērĕ.* Abhorrer une choſe, en avoir horreur & averſion *ou* de l'éloignement, en eſtre éloigné, y avoir de l'indiſpoſition *ou* de l'oppoſition, en eſtre ennemi.

[Tite-Live & Suetone donnent un accuſatif à ce verbe, & Ciceron un ablatif, avec la prépoſition *A* ou *Ab*, qui eſt quelquefois ſous entenduë.]

Pumilios atque diſtortos abhorrebat. Suet. Il avoit en horreur, en averſion les nains & les perſonnes contrefaites.

Parum abhorrens famam. Liv. Ne ſe ſouciant pas de ce qu'on peut dire de lui.

Abhorret facinus ab eo. Liv. Il eſt tres-éloigné de cette méchante action.

Se ab his nuptiis abhorrere reſpondit. Ter. Il répondit qu'il avoit de l'éloignement pour ces nôces, qu'il ne les vouloit point.

Neque ipſe abhorrebat talibus ſtudiis. Tac. D'ailleurs, il n'eſtoit pas lui-meſme ennemi de ces paſſe-temps.

A ſcribendo prorsùs abhorret animus. Cic. Je ne me ſçaurois mettre à écrire, j'ay de l'averſion *ou* du degouſt d'écrire.

Illud abhorret à fide. Liv. Cela eſt éloigné de la vray-ſemblance, cela n'eſt pas croyable.

Ab ea ſententia Pompeius valdè abhorrebat. Cic. Pompée eſtoit fort oppoſé *ou* contraire à cet avis, ne le pouvoit gouſter.

ĀBJĔCTĒ, Adv. *Ciceron.* Lâchement, avec lâcheté.

ĀBJĔCTĬŎ *animi*, genit. *abjectiōnĭs.* f. *Cic.* Baſſeſſe, lâcheté. *f.* découragement. *m.*

ĀBJĔCTŪS, *abjectă, abjectūm. Cic.* [Participe d'*Abjicio.*] Jetté négligemment. *m.* jettée. *f.*

Abjectâ togâ. Cic. Ayant jetté ſa robe negligemment.

Abjectus in herbis. Ovid. Couché, eſtendu nonchalamment ſur l'herbe.

ABJECTUS *fortunâ. Cic.* Humilié par la fortune.

Abjectus metu. Cic. Abbatu de peur, tout éperdu.

ABJECTA *irâ. Sen.* Ayant mis bas ſa colére, s'eſtant appaiſé.

ABJECTA *cunctatione. Cicer.* Sans différer, ſans aucun delay *ou* retardement, incontinent, ſur le champ.

Abjectis nugis. Hor. Raillerie à part, ſérieuſement.

ABJECTUS, nom adjectif du participe, qui fait au comparatif *abjectior & hoc abjectius*, & au ſuperlatif *abjectiſſimus, a, um.* Abject, bas, rampant, vil, mepriſable. *m.* Abjecte, baſſe, rampante, vile, mépriſable. *f.*

Abjectus homo. Cic. Un homme mépriſable.

Abjecto animo homo. Cic. Abjectior animi. Liv. Un homme ſans cœur, un eſprit bas.

Senarii abjecti. Cic. Des vers Iambiques de ſix pieds négligez.

Abjecti & neglecti inter nos ſumus. Cic. Nous nous mépriſons les uns les autres.

ĀBĪĒNS, genit. *ăbĕūntĭs.* omn. gen. *Ter.* [Participe du verbe *Abeo.*] S'en allant, qui s'en va.

ABEUNTES *anni. Stat.* Des années qui paſſent & qui s'écoulent.

ABIENS *magiſtratu. Cic.* Qui ſort de charge, ſortant de charge.

ĀBĬĒGNŬS, *abiegnă, abiegnūm. Plaut. Vitr.* De Sapin, qui eſt fait de Sapin. *m.* faite de Sapin. *f.*

ĀBĬĒS, genit. *abietĭs.* f. *Plaut.* Sapin. *m.* arbre. Il y a deux eſpéces de Sapin, l'un maſle qui eſt le véritable *abies* des Latins.

Latins, dont les pommes tendent en haut ; l'autre femelle qui eſt le *Sapinus*, dont les pommes tendent en bas.

Abies dans les Poëtes. Vaiſſeau, navire, *maſc.* (parce qu'on les fait de bois de Sapin.)

Abies uncta. Virg. Un vaiſſeau goudronné, poiſſé de goudron.

Abies. *Plaut.* Tablettes de bois de Sapin qu'on enduiſoit de cire, & ſur leſquelles les Anciens écrivoient avec un ſtilet.

Ego hanc ad tuam heram obſignatam abietem fero Plaut. Je porte à voſtre maiſtreſſe ces tablettes de Sapin fermées.

ĂBĬGĂ, genit. *abigæ.* f, *Plin.* Ive muſcatte, herbe.

ĂBĬGĔĀTŬS, genit. *abigeātūs.* m. *Vlp.* Enlevement *ou* larcin de bétail. *m.*

ĂBĬGĔŬS, genit. *abigeī.* m. *Vlp.* Larron de bétail.

ĂBĬGŎ, *abigis, abēgi, abāctūm, abigĕre. Cic.* Chaſſer, éloigner.

Abigere de frumento anſeres. Plaut. Chaſſer les oyes d'un bled.

Abegit vir meus olim ipſe ad mercatum Rhodum filium. Plaut. Mon mary avoit autrefois contraint ſon fils d'aller trafiquer à Rhodes, *ou* d'y aller en marchandiſe.

Abigam hunc rus. Plaut. Je m'en vas l'envoyer aux champs, *ou* le chaſſer à ſa maiſon de campagne.

Abigere à cibo aliquem. Plaut. Empeſcher quelqu'un de manger, lui oſter la nourriture.

Senem abigam ab ædibus. Ter. J'empeſcheray ce vieillard d'entrer au logis.

Abigere. Chaſſer, guérir.

Inula abigit venenatorum morſus. Plin. L'Année guérit les morſures vénimeuſes.

Peſtem abige à me. Cic. Garantiſſez-moi, éloignez-moi, préſervez-moi de la peſte.

Abigere *partum* ou *fœtum. Cic. Plin.* Faire avorter, procurer un avortement.

Abigere *faſtidium. Plaut.* Chaſſer, oſter l'ennui, le dégouſt.

☞ *Puer abige muſcas. Cic.* Chaſſez-moi ces importuns, delivrez-moi de leurs importunitez.

[Cette expreſſion eſt figurée.]

ĂBJĬCĬŎ, *abjicis, abjēcī, abjectūm, abjĭcĕrĕ.* Jetter là par dépit *ou* autrement.

Abjecit arma defatigatione. Cic. Il jetta ſes armes de laſſitude *ou* de fatigue.

Abjiciunt ſe humi refrigerationem quærentes. Plin. Ils ſe couchent *ou* jettent par terre pour prendre le frais *ou* ſe rafraiſchir.

Abjecit ſe obſcuro loco negligenter. Phæd. Elle ſe cacha négligemment dans un lieu fort obſcur.

Abjicere ſe ad pedes alicujus. Cic. Se jetter aux pieds de quelqu'un, ſe proſterner devant lui. Se mettre à genoux.

Abjicere. Jetter, quitter, mettre bas, laiſſer là, rejetter.

Abjicere conſilium ædificandi. Cic. Quitter le deſſein qu'on avoit de baſtir. *Voluntatem diſcendi. Cic.* Perdre la volonté d'eſtudier, la quitter, l'abandonner. *Timorem. Cic.* Mettre bas toute crainte. *Poſtulationem triumphi. Cal. Cic.* Quitter le deſſein de demander l'honneur du triomphe, s'en deporter.

Omnem amorem illinc abjecit. Cic. Il s'eſt déporté de l'amour, qu'il avoit pour elle.

Abjicere. Jetter, rejetter, mépriſer, dédaigner.

Agros abjiciet Mœcha, ut ornatum paret. Phæd. La coquette vendra toutes ſes terres pour acheter de quoi ſe parer.

Abjicere auctoritatem Senatus. Cic. Mépriſer l'autorité du Sénat.

Hunc quemadmodum fregerim, quantâque contentione Titium intereeſſorem abjecerim, ex aliorum litteris malo te cognoſcere. Cic. J'aime mieux que vous appreniez par les lettres des autres de quelle ſorte j'ai tout interdit celui-ci, & avec quelle vigueur j'ay rejetté Titius avec ſon oppoſition ; je l'ay renverſé, terraſſé, abbatu, je l'ay bien envoyé promener.

[Cette derniere expreſſion eſt populaire.]

Abjicere *ſuas cogitationes in rem tam humilem, tamque contemptam. Cic.* S'abbaiſſer à une choſe ſi baſſe & ſi mépriſable.

Abjicere *animum. Cic.* Perdre courage, ſe décourager. S'abbattre.

ĂBĬTĬŎ, genit. *abitiōnis.* f. *Ter.* Départ. *m.* retraite, ſortie. *f.*

Propter eam hæc turba atque abitio evenit. Ter. C'eſt pour l'amour d'elle que ce bruit eſt arrivé, & qu'il s'en eſt allé.

ĂBĬTŬS, genit. *abitūs.* m. *Ter.* Départ. *m.* ſortie, retraite. *f.*

Cum videam miſerum tam excruciari ejus abitu. Ter. Puiſque je vois que ſon départ l'afflige ſi fort, & lui fait tant de peine.

Abitus. *Virg.* Iſſuë. *f.* Lieu pour ſortir de quelque endroit.

Abitus ſepire. Tacit. Fermer les lieux par ou l'on peut ſortir, *ou* les avenuës.

ĂBJŪDĬCŎ, *abjudicās, abjudicāvī, abjudicātūm, abjudicāre.* Dont le contraire eſt, *adjudicāre. Cic.* [Terme de Palais.] N'ajuger pas une choſe, l'oſter, en priver & en dépoüiller quelqu'un par Arreſt *ou* par Sentence.

Abjudicata eſt à me Palæſtra. Plaut. On a ajugé Paleſtra à un autre, on me l'a enlevée.

Judicabit Alexandriam Regis eſſe, à Populo Romano abjudicabit. Cicer. Il ajugera au Roy la ville d'Alexandrie, & en dépoüillera le Peuple Romain.

Eum, qui cùm liber eſſet, cenſeri noluit, populus judicat ipſum ſibi libertatem abjudicaſſe. Cic. Le peuple croit que celuy, qui eſtant libre, n'a pas voulu eſtre compris dans le rôle des Cenſeurs, s'eſt privé luy-meſme de ſa liberté.

Abjudicabo me a vita. Plaut. Je m'oſteray la vie, je m'en priveray ; je me feray mourir.

Abjudicare, [dans un ſens métaphorique.] *Tanta pernicies fortunis omnium non poteſt accidere, quàm opinione Populi Romani rationem veritatis, fidei, religionis ab hoc ordine abjudicari. Cic.* Il eſt impoſſible qu'on en vienne juſques à un tel point de malheur, que le Peuple Romain s'imagine que la verité, la foy & la religion ſoient bannies du Sénat

Ubi plus mali, quàm boni reperio id totum abjudico atque rejicio. Cicer. Je refuſe & rejette tout ce qui a plus d'apparence de mal, que de bien.

ĂBJŪNCTŬS, *abjuncta, abjunctūm. Prop.* Découplé, detelé. *m.* découplée, detelée. *f.*

ĂBJŪNGŎ, *abjungis, abjunxī, abjunctūm, abjungĕrĕ. Virg. Prop.* Deteler, oſter les animaux de deſſous le joug.

Abjungere *ſe à re aliqua. Cic.* Se détacher d'une choſe, s'en retirer, s'en ſéparer.

ĂBJŪRĀTĬŎ, genit. *abjurationis.* fem. *Plaut.* (en Droit,) deniement d'une choſe miſe en dépoſt, ſerment qu'on fait de ne l'avoir pas. *m.*

ĂBJŪRŎ, *abjuras, abjurāvī, abjurātūm, abjurārĕ. Cic.* Jurer, proteſter, faire ſerment qu'on n'a pas promis, *ou* qu'on n'a pas reçu quelque choſe ; dénier un dépoſt.

Tulliola deliciæ noſtræ munuſculum tuum flagitat & me ſponſorem appellat, mihi autem abjurare certius eſt quàm dependere. Cic. Ma fille qui fait toutes mes délices, me preſſe touchant le petit preſent que vous lui devez faire, & me prend à partie, comme ſi j'eſtois voſtre répondant ; mais pour moy je ſuis bien réſolu de nier pluſtôt la dette avec ſerment, que de payer.

Abjurasso, vieux Verbe, pour *abjuro. Plaut.*

ĀBLĀQUĔĀTĬŎ, genit. *ablaqueationis.* f. *Colum.* Déchauſſement des arbres pour leur donner de l'air au pied. *m.*

ĀBLĀQUĔĀTŬS, *ablaqueātā, ablaqueātūm. Plin.* Déchauſſé parlant des arbres. *maſc.* déchauſſée. *f.*

ĀBLĀQUĔŎ, *ablaqueās, ablaqueāvī, ablaqueātūm, ablaqueārĕ. Colum.* Déchauſſer les arbres, faire une petite foſſe à leur pied pour leur donner de l'air, & les amander.

ĀBLĀTĪVŬS, genit. *ablatīvī. m.* (On ſous-entend *caſus.*) l'Ablatif, le ſixieme cas des Noms.

ĀBLĀTŬS, *ablātā, ablātūm. Cic.* (Participe du verbe *Aufero.*) Emporté, oſté. *m.* Emportée, oſtée. *f.*

ĀBLĔCTŬS, *ablectā, ablectūm. Ablectæ ædes. Plaut.* Maiſons propres, qui ne ſont pas du commun.

* [*Scaliger* explique cette phraſe de *Plaute* par, *une maiſon abandonnée* ; & c'en eſt le veritable ſens. Voiez le ſur *Ablegmina*, & *Plaute in Moſtellar.* Act. III. Sc. 3. ℣. 3 *L. C.*]

ĀBLĒGĀTĬŎ, genit. *ablēgātiōnis.* f. *Liv.* Envoy d'une perſonne, congé qu'on luy donne pour faire quelque commiſſion. *m.*

ĀBLĒGĀTŬS, *ablegātā, ablegātūm. Cic.* Envoyé, congédié, renvoyé. *m.* Envoyée, congédiée, renvoyée. *f.*

*[ĀBLĔGMĔN, genit. *āblegminis*, n. *Feſtus.* On nommoit *ablegmina* les parties d'une victime que l'on offroit aux Dieux, ou bien *proſicia.* Autrefois *ablego* ſignifioit *ſéparer*, comme

me *ἀπολέγω* ; de ſorte qu'*ablegmina* eſt la même choſe que *ἀπολεγμοὶ* , *des morceaux mis à part.* Voiez *Scaliger* ſur *Feſtus.* L. C.]

ĀBLĒGŌ, *ablēgās, ablegāvī, ablegātūm, ablegārĕ. Cic.* Envoyer quelqu'un, le congedier, le renvoyer, ſe défaire de lui.

Pueros venatum ablegavit. Liv. Il envoya ſes ſerviteurs chaſſer, *ou* à la chaſſe.

Hoc à fratris adventu me ablegat. Cic. Cela m'empeſche *ou* me détourne de me trouver à l'arrivée de mon frere.

ĀBLĪGŪRĬŌ, *abligūrīs, abligurīvī, abligurītum, abligurīrĕ. Ter.* Manger, dépenſer tout ſon bien en friandiſes.

ĀBLŎCŌ, *ablŏcās, ablocāvī, ablocātum, ablocārĕ. Suet.* Donner à loüage.

ĀBLŪDŌ, *ablūdĭs, ablūsī, ablūsūm, ablūdĕrĕ. Hor.* Ne pas reſſembler.

Hæc à te non multum abludit imago. Hor. C'eſt aſſez vôtre peinture *ou* vôtre portrait, cela ne vous reſſemble pas mal.

ĀBLŬŌ, *ablŭĭs, ablŭī, ablūtūm, ablŭĕrĕ. Cic.* Laver, nettoïer.

Abluere. *Colum.* Arroſer, tremper, moüiller. *Terra pluviis non abluitur. Colum.* La terre n'eſt point trempée *ou* abbreuvée par les pluyes.

abluere *ſitim. Lucr.* Etancher la ſoif.

Terra abluit ſibi umbras. Lucr. La terre diſſipe les ombres.

☞ abluere *Perjurium. Ovid.* Effacer un parjure, s'en laver.

ĀBLŪTŪS, *ablūtă, ablūtūm. Var.* Lavé, nettoïé. *m.* Lavée, nettoïée. *f.*

ĀBLŬVĬŪM, genit. *ablŭvĭī*, n. *Aul. Gel.* Déluge. *m.* inondation. *f.*

ĀBMĀTĔRTĔRĂ, genit. *abmatertĕræ.* f. *Ex.* 3. *Inſt.* La ſœur de la grand' mere de nôtre pere.

ĀBMĪTTŌ, *abmīttĭs, abmīsī, abmīſsūm, abmīttĕrĕ. Plaut.* Envoïer [on doute de ce mot.]

ĀBNĀTŌ, *abnātās, abnatāvī, abnatātūm, abnātārĕ. Stat.* Se retirer en nageant, ſe ſauver à la nage.

ĀBNĔCŌ, *abnĕcās, abnĕcāvī,* ou *abnecuī, abnecātūm, abnecārĕ. Plaut.* Tuer.

ĀBNĔGŌ, *abnegās, abnegavī, abnegātūm, abnegārĕ. Colum.* Refuſer, ne vouloir point accorder une choſe, la dénier.

Depoſitum abnegare. Plin. Jun. Dénier un dépoſt.

Rex tibi conjugium abnegat. Virg. Le Roy ne veut point vous donner ſa fille en mariage, refuſe de vous la donner en mariage.

Abnegat exciſâ vitam producere Trojâ. Virg. Il refuſe de vivre aprés la perte de Troye.

Jupiter abnegat imbrem. Colum. Jupiter refuſe de la pluïe.

ĀBNĔPŌS, genit. *abnepōtĭs.* m. *Suet.* Le petit fils du petit fils.

ĀBNĔPTĬS, genit, *abneptĭs.* f. *Suet.* La petite fille du petit fils.

ĀBNŎCTŌ, *abnoctās, abnoctāvī, abnoctātūm, abnoctārĕ. Sen.* Coucher la nuit dehors.

ĀBNŌDŌ, *abnōdās, abnodāvī, abnodātūm, abnodārĕ. Colum.* Couper, ôter les nœuds des arbres.

ĀBNŌRMĬS, m. f. *& hoc abnōrmĕ.* genit. *abnormĭs.* (pour tous les genres.) *Hor.* Irrégulier, qui ne garde point la regle, inégal. *m.* irréguliere, inégale. *f.*

ĀBNŬŌ, *abnŭĭs, abnŭī, abnūtūm, abnŭĕrĕ.* [Proprement Hocher la teſte, faire un mouvement de tête pour marquer qu'on déſaprouve une choſe.] Refuſer, rejetter, deſaprouver une choſe.

Abnuere pacem. Tacit. Ne vouloir point entendre à la paix *ou* à quelque accommodement, refuſer la paix. *Imperium. Liv. Juſſa ducis. Tacit.* Refuſer d'obeïr, n'obeïr point aux commandemens du chef.

Haud ignavo ad miniſteria belli juvene Piſone, quanquam ſuſcipiendum bellum abnuiſſet. Tacit. Son fils Piſon encore jeune s'emploïoit courageuſement aux ſoins de la guerre, quoi qu'il n'eût pas été d'avis de l'entreprendre.

Omen non abnuit Æneas. Virg. Enee ne rejetta point ce préſage.

Spes hoc abnuit. Stat. Il ne faut point eſperer, ny s'attendre à cela.

Abnuere. Dénier, refuſer quelque choſe à quelqu'un.

On donne deux conſtructions differentes à ce verbe pris en cette ſignification, l'accuſatif de la choſe avec le datif de la perſonne. *Cic.* ou l'ablatif de la choſe avec la prépoſition *de* & le datif de la perſonne. *Salluſt.*

Abnuere. Nier. *Nec abnuitur ita fuiſſe. Liv.* On ne nie point, on avoüe que cela a été ainſi.

Abnuere. Empêcher, défendre.

Locus impetum abnuit. Tacit. Le lieu empêche qu'on ne puiſſe faire violence, on ne peut forcer ce lieu.

ĀBNŪTŌ, *abnūtās*, pour *Abnuo. Plaut.* Empêcher.

Quidnam eſt obſecro quod te adiri abnutas? Pourquoy empêchez-vous qu'on ne vous aille trouver ? [Ces paroles ſont d'un vieux Poëte dans Ciceron.]

ĂBŎLĔŌ, *abŏlēs, abŏlēvī, abŏlĭtūm, abŏlērĕ, Plin.* Abolir, anéantir, détruire, conſumer entierement.

Abolere corpus igni. Tacit. Réduire un corps en cendres. *Dolorem. Tacit.* Oſter entierement la douleur.

Donec omnis odor aboleatur. Plin. Juſques à ce que toute l'odeur ſoit paſſée.

Abolere. Effacer, raïer. [Dans un ſens propre & figuré.]

Abolere nomina reorum. Suet. Effacer, raïer, biffer le nom des accuſez du tableau, ou du regiſtre : comme nous diſons aujourd'hui, Biffer l'ecroüe d'empriſonnement d'une perſonne, l'effacer de deſſus les Regiſtres de la Geole. Donner des lettres d'abolition *ou* de remiſſion.

Abolere Sichæum ſi qua vis poſſet. Virg. S'il n'y avoit point quelque charme pour effacer à jamais de ſon eſprit la mémoire de ſon mari Sichée.

Scilicet illo igne vocem populi Romani & libertatem ſenatus & conſcientiam generis humani aboleri arbitrabatur. Tacit. Il s'imaginoit que par ce feu il pourroit conſumer la memoire de tous les ſiecles, & étouffer la liberté du Senat avec la voix du peuple Romain.

Abolere *alicui magiſtratum. Liv.* Oſter, faire perdre une charge à quelqu'un. *Vires alicujus. Tacit.* Détruire, épuiſer les forces de quelqu'un.

Sterilitatem fœminarum & virorum inſaniam abolent iſtæ aquæ. Plin. Ces eaux ôtent la ſterilité aux femmes, & guériſſent la folie des hommes.

Abolere *undis viſcera. Virg.* Laver les entrailles dans la mer.

ĂBŎLĔSCŌ, *abŏlēſcĭs, abŏlēvī, abŏlēſcĕre.* [En ſignification paſſive.] Eſtre détruit *ou* anéanti.

Memoria hujus rei jam propè aboleverat. Liv. La mémoire de cette action étoit preſque déja éteinte.

Si de teſtimoniis falſis pœna aboleviſſet. Aul. Gel. Si on eût ceſſé de punir les faux Témoins.

ĂBŎLĬTĬŌ, genit. *abolitiōnĭs.* f. *Tacit.* Abolition, extinction d'une choſe. *f.*

Abolitio criminis. Quint. Abolition d'un crime, amniſtie. *f.*

Abolitio ſententiæ. Suet. Caſſation d'une Sentence. [Terme de Pratique.] *Tributorum. Tacit.* L'Abolition des tributs *ou* impôts.

ĂBŎLĬTŪS, *abolĭtă, abolĭtūm. Plin.* Ruïné, détruit, anéanti. *m.* Ruïnée, détruite, anéantie. *f.*

Abolitæ igni ædes Deorum. Tacit. Les temples des Dieux brûlez *ou* conſumez par le feu.

Aboliti mores patrii. Tacit. Les mœurs de nos peres abolies & anéanties.

ĂBŎLLĂ. genit. *abŏllæ.* f. *Suet.* Caſaque. *f.* manteau fort ample à l'uſage des gens de guerre. (Dans Juvenal & Martial, cette Caſaque eſtoit auſſi à l'uſage des Philoſophes.)

* [Ce mot vient d' *ἀμβολὴ* pour *ἀναβολὴ. Voſſius in Etymol.* L. C.]

ĂBŌMĬNĀNDŪS, *abōmĭnāndă, abōmĭnāndūm. Plin.* Abominable, déteſtable. *m.* & *f.*

ĂBŌMĬNĀTŪS, *abōmĭnātă, abōmĭnātūm, alicui. Hor.* Qui eſt deteſté de quelqu'un, qui lui eſt en abomination.

Ante omnia abominati ſemi-mares. Liv. Les monſtres demi-hommes eſtoient ſur-tout en abomination.

[Ce mot eſt pris paſſivement en cet endroit.]

Abominatus. Dans le Droit ancien. Un abominable, qui eſt excommunié.

ĂBŌMĬNŎR, *abomĭnārĭs, abomĭnātŭs ſūm, abōmĭnārī. Plin.* Abominer, déteſter une choſe *ou* une perſonne, l'avoir en abomination.

Quod ego abominor. Plin. Ce qu'à Dieu ne plaiſe, ce que je prie les Dieux de détourner. [Maniere de parler des Anciens qui ſignifie, *Quod Deus avertat.*]

Abominari. [Pris en ſignification paſſive.]

Sævitiaque eorum abominaretur ab omnibus. Val. Flac. Tout le monde avoit en horreur leur cruauté, la déteſtoit.

ĂBŌRĬGĬNĒS, genit. *Ăbōrīgīnūm.* m. plur. *Tacit.* Les Aborigenes,

genes, peuples de l'ancien *Latium* en Italie.
ĂBŎRĬŎR, *abŏrĕrĭs, abōrtŭs ſūm, abŏrīrī. Var.* Naiſtre avant terme.
Aboritur *vox. Lucr.* La voix manque.
ĂBŌRTĬŌ, genit. *abōrtĭōnĭs.* f. *Plaut. Cic.* Avortement. *m.* fauſſe couche *f.*
ĂBŌRTĪVŬS, *abortīvă, abortīvūm. Suet.* Né avant terme. *m.* née avant terme. *f.* un avorton. *m.*
Abortivus. Ce qui fait avorter.
Dicit malvas abortivas eſſe. Plin. Il dit que les mauves font avorter.
ĂBŌRTŌ, *abortās, abortāvī, abortātūm, abortārĕ. Var.* Avorter, mettre bas avant terme. [parlant des animaux.] Faire une fauſſe couche, [Parlant des femmes.]
ĂBŌRTŬS, *abortă, abortum. Stat.* Levé, parlant des aſtres & des étoiles. *m.* levée. *f.*
ĂBŌRTŪS, genit. *abōrtūs.* m. *Cic.* Avortement. *m.* fauſſe couche. *f.*
☞ Abortum *facere. Plin.* Avorter, n'eſtre point mis en lumiere. [parlant des ouvrages de l'eſprit.]
ĀBRĀDŌ, *abrādĭs, abrāsī, abrasūm, abrādĕrĕ. Colum.* Raſer, racler, ratiſſer.
Abradere barbam. Plin. Raſer, faire la barbe.
☞ Abradere *aliquid alicui. Ter. Cic.* Tirer, eſcroquer quelque choſe par force de quelqu'un.
Aliis aliunde eſt periculum, unde aliquid abradi poteſt. Ter. Les autres ſont en danger, parce qu'ils ont quelque choſe à perdre.
ĀBRĀSŪS, *abrāsă, abrāsum. Cic.* Raſé. *m.* raſee. *f.*
ĀBRĔPTŪS, *ăbrĕptă, ăbrēptūm. Cic.* Oſté, emporté, enlevé de force & de violence. *m.* oſtée, emportée, enlevée. *f.*
Naſus abreptus mordicus. Plaut. Un nez emporté à belles dents.
ĀBRĬPĬŌ, *abripis, abripuī, abrēptūm, abripere. Cic.* Ravir, oſter, enlever, emporter de violence, arracher.
A complexu, è complexu, ex complexu aliquem abripere. Liv. Arracher quelqu'un d'entre les bras d'un autre.
Abripere aliquem in vincula, in tenebras, in ſervitutem. Cic. Hirt. Emmener, traiſner quelqu'un en priſon, l'enlever pour le faire eſclave. *Ad quæſtionem. In cruciatum. Cic.* L'enlever pour lui donner la queſtion, le mener au ſupplice.
Tempeſtate abripi. Cic. Eſtre emporté par la tempeſte.
Se ſe abripere, ſe foras. Plaut. Se ex oculis. Cic. Sortir dehors avec précipitation, ſe dérober, diſparoiſtre.
Abripere aliquem contumeliis hominum. Phæd. Dégager quelqu'un des mauvais traitemens qu'on lui fait ſouffrir, l'enlever aux mauvais traitemens & aux inſultes des autres.
☞ *Natura hunc à ſimilitudine parentis abripuit. Cic.* La nature ne l'a point fait reſſembler à ſon pere.
ĀBRŌDŌ, *ăbrōdĭs, abrōsī, abrōsum, abrōdĕrĕ. Var.* Couper en rongeant.
ĀBRŌGĀTĬŌ, genit. *abrogātĭōnĭs.* f. *Cic.* Caſſation. *f.* aboliſſement d'une loy reçûë. *m.*
Abrogatio magiſtratus. Quint. La dépoſition d'un magiſtrat.
ĀBRŌGŌ, *abrŏgās, abrŏgāvī, abrŏgātum, abrŏgārĕ. Cic.* Abroger, caſſer, annuler.
[On donne à ce verbe l'accuſatif & le datif, mais plus rarement le dernier dans les Auteurs Latins.]
Abrogare legem. Cic. Demander la caſſation d'une loy, *ou* l'abroger, la rendre nulle. Le contraire eſt, *Rogare legem. Cic.* Demander au peuple l'entérinement d'une loy.
Abrogare, Oſter, enlever. *Alicui imperium* ou *magiſtratum. Cic. Liv.* Oſter le commandement à quelqu'un, lui oſter une charge, caſſer un officier.
Poteſtatem intercedendi collegæ abrogavit. Cic. Il priva ſon compagnon d'office, *ou* ſon collegue du droit d'oppoſition.
Quæ res fidem abrogat oratori. Cic. Ce qui décrie *ou* décrédite un orateur, ce qui lui oſte toute créance, ce qui fait perdre à l'orateur ſon crédit, & empeſche qu'on ne le croye.
Abrogare *aliquem Italiâ. Plin-Jun.* Chaſſer quelqu'un d'Italie, l'en bannir, l'exiler.
ĀBRŌTŌNĪTĒS, ἀβροτονίτης, genit. *abrotŏnītæ. m.* ſeul ou *Vinum ăbrŏtŏnītēs. Colum.* Vin d'Auroſne. [C'eſt une Ellipſe au ſentiment de *Voſſius*, l'on ſous-entend *vinum quod dicitur abrotonites.*]
ĀBRŌTŎNŪM, ἀβρότονον, genit. *abrŏtŏnī.* n. *Celſ.* Auroſne. f. herbe.

ĀBRŪMPŌ, *abrūmpĭs, abrūpī, abrūptūm, abrūmpĕrĕ. Liv.* Rompre tout d'un coup, diviſer, arracher, emporter, [dans le ſens propre & figuré.]
Abrumpere venas. Tacit. Couper les veines.
Se ab aliquo abrumpere. Cic. Se ſéparer d'avec quelqu'un, rompre avec lui.
☞ Abrumpere *cornua ex acie. Liv.* Séparer les aiſles du reſte de la bataille, les rompre.
Ordines abrumpuntur. Tacit. On rompit les rangs.
Abrumpere *rem inchoatam. Cic.* Rompre une entrepriſe. *Sermonem. Tacit.* Rompre un diſcours.
Sermonem alicujus. Virg. Interrompre quelqu'un, luy couper la parole.
Abrumpe ſi qua te retinent. Plin. Rompez tous vos engagemens.
Abrumpere *vitam, lucem. Virg.* S'ôter la vie, s'en priver, rompre les liens qui nous attachent à la vie. *Spem & metum. Tacit.* Ne rien eſperer, ne rien craindre, *Moras. Stat.* Ne plus differer.
Abrumpi diſſimulationem etiam Silius urgebat. Tacit. Silius le preſſoit de ne plus uſer de diſſimulation, de ne plus diſſimuler.
Fas omne abrumpit. Virg. Il viole toutes les loix.
ĀBRŪPTŬS, *abrūptă, abrūptūm. Virg.* Rompu, fendu. *m.* rompuë, fenduë. *f.*
Ingeminant abruptis nubibus ignes. Virg. On voit redoubler les éclairs, les nuées ſe fendant *ou* s'ouvrant.
☞ Abrupta *ſtudia. Quint.* Des eſtudes interrompuës, *ou* faites à baſtons rompus.
Abruptus. Rompu, eſcarpé, roide. *m.* (parlant des lieux élevez.) Rompuë, eſcarpee, roide. *fem.*
Abruptiſſimæ ripæ. Plin. Un rivage fort eſcarpé.
☞ *Sermonis Salluſtii genus abruptum. Quint.* Sallufte a un ſtile coupé.
Initium abruptum. Quint. Le commencement d'un diſcours fait ſans préambule, comme dans les diſcours pathétiques *ou* dans les Invectives.
Abruptum. [comme un ſubſtantif.]
Ferri in abruptum. Virg. Tomber du haut d'un précipice.
Plerique per abrupta. Tacit. La pluſpart y vont par des précipices.
ĀBRŪPTĒ. (Adverbe.) *Quint.* Sans préambule.
ĀBRŪPTĬŌ, genit. *abruptĭōnĭs.* f. *Cic.* Rupture *ou* l'action de rompre une choſe. *f.* [dans la ſignification naturelle.]
☞ Abruptio. *Cic.* Dés-union, rupture d'amitie. *f.*
ĀBS, prépoſition qui eſt la meſme qu'*Ab.* Il n'y a que cette difference qu'*Ab* ſe met devant une voyelle ou devant une conſonne, dont la prononciation n'eſt pas rude.
Abs *ſe, abs te. Plaut.* De chez-luy, de chez vous.
Abs te donata eſt mihi hæc patera. Plaut. J'ay receu cette coupe de voſtre main. Vous me l'avez donnée vous-meſme.
Abs te ſtat. Plaut. Il eſt pour vous, il eſt de vôtre coſté, il tient voſtre parti.
Abs *te ſeorſum ſentio. Plaut.* Je ſuis d'un ſentiment contraire au voſtre.
ĀBSCĒDĒNS. genit. *abſcēdēntĭs.* omn. gen.
Abſcedente uſufructu. Digeſt. Les arrerages periſſant.
ĀBSCĒDĒNTĬĂ, genit. *abſcedentĭūm.* neut. pl. *in picturis. Vitr.* Les éloignemens, les enfoncemens dans la peinture, le lointain, ce qui fuit à la veuë.
Abscedentia. *Celſ.* Abſcés. *m.*
Satis omnia abſcedentia digerit murex combuſtus. Celſ. Ce poiſſon brûlé réſout, diſſipe tous les abſcés.
ĀBSCĒDŌ, *abſcēdĭs, abſcēſſī, abſcēſſūm, abſcēdĕrĕ. Cic.* Se retirer, s'en aller.
Manibus æquis abſceſſum eſt. Tacit. On ſe retira avéc un égal avantage.
Negat è republica eſſe veſtigium abſcedi ab Annibale. Liv. Il dit qu'il n'eſt point avantageux à la République de s'éloigner d'Annibal, qu'il faut toûjours eſtre à ſes trouſſes.
Ne alia tam intima Tiberio cauſa cur Rhodum abſcederet. Tacit. Ce fut la cauſe principale pour laquelle Tibere ſe retira en l'Iſle de Rhodes, *ou* de la longue retraite de Tibére à Rhodes.
Illorum navis longè in altum abſceſſerat. Plaut. Leur vaiſſeau avoit

avoit eſté emporté fort loin en pleine mer.

Abſcede ſis. Plaut. Retire-toy, va-t'en.

Abſcedere irrito incepto. Liv. Se retirer, s'en aller ſans avoir achevé ſon entrepriſe.

Abscedere. S'en aller, ſe paſſer, [parlant des maladies ou des paſſions de l'ame.]

Citò ab eo hæc ira abſcedet. Ter. Sa colere paſſera bien viſte, ce ne ſera qu'une colere d'un moment.

Abscedo. *Celſ.* Apoſtumer, aboutir, ſe former en abſcés.

In partibus inferioribus aliquid abſcedit. Celſ. Il ſe forme un abſcés dans le bas ventre.

Omne quod abſcedit. Celſ. Tout ce qui ſe forme en abſcés.

ĀBSCĔSSĬŌ, genit. *abſceſſiōnĭs.* f. *Cic.* Départ. *m.* ſortie. *f.* éloignement. *m.*

ĀBSCĔSSŪS, genit. *abſcēſsūs.* m. *Cic.* La meſme ſignification.

Abscessus *Solis. Cic.* L'éloignement ou le coucher du Soleil, lors qu'il ſe retire de deſſus noſtre horizon.

Abscessus. *Celſ.* abſcés.

Si intra tranſverſum ſeptum ſit abſceſſus. Celſ. S'il ſe fait, s'il ſe forme un abſcés dans le diaphragme, ou dans le bas ventre.

ĀBSCĪDŌ, *abſcīdĭs, abſcīdī, abſcīſūm, abſcīdĕrĕ.* Couper. Quelques-uns croyent le verbe *abſcidere*, & ſon participe *abſciſus*, & ſon Verbal *abſciſio*, d'un rare uſage, & veulent ſubſtituer à la place le verbe *abſcindo, abſciſſus* & *abſciſſio* dans la pluſpart des bons Auteurs contre la foy des Manuſcrits. Martial s'en ſert, *abſcidit vultus enſis uterque ſacerdos & abſciſa lingua.*

ĀBSCĬNDŌ, *abſcindĭs, abſcĭdī, abſcīſsūm, abſcindĕrĕ. Cic.* Couper, trancher, déchirer, retrancher.

Cervicibus caput abſcindere. Cic. Couper, trancher la teſte. *Venas. Tacit.* Couper les veines, les ouvrir.

☞ Abscindere *ſibi omnium rerum reſpectum præterquam victoriæ. Liv.* Ne ſonger, ne regarder qu'à la victoire, n'avoir point d'autre veüe que de remporter la victoire.

Inane abſcindere ſoldo. Hor. Séparer le vain du ſolide, ne s'attacher qu'au ſolide.

ĀBSCĪSĒ ou ĀBSCĪSSĒ. (Adverb.) *Calliſtr. Juriſc.* Préciſément, rudement, rigoureuſement.

ĀBSCĪSSŪS ou Abscisus, *abſciſsă, abſciſsūm. Cic.* Coupé, retranché, ſeparé, diviſé. *m.* coupée, retranchée, ſeparée, diviſée. *f.*

Quibus abſciſſis ou *abſciſis antennæ neceſſariò concidebant. Cæſ.* Ces choſes étant coupées, il falloit néceſſairement que les antennes tombaſſent.

Caput abſciſſum victor ſpeculo gerens terrore cæſi regis hoſtes fundebat. Cic. Le victorieux portant au bout d'un javelot la teſte, qu'il avoit coupée, defaiſoit les ennemis par la terreur de la mort du Roi.

Abſciſâ à continenti inſulâ. Plin. L'Iſle eſtant ſéparée de la terre ferme *ou* du continent.

Abscisus ou Abscissus. Rompu, eſcarpé, roide, *m.* [parlant d'une montagne.] Rompuë, eſcarpée, roide. *f.*

Nec ferme quicquam ſatis arduum aut abſciſum erat quod hoſti aditum, aſcenſumque difficilem præberet. Liv. Il n'y avoit preſque point d'endroit ſi élevé, & ſi eſcarpé où l'ennemi ne montaſt.

Res erat abſciſſa. Liv. Il n'y avoit plus d'eſpérance de pouvoir rien faire.

Nec niſi abſciſa omni ſpe, auxilium Antiochis imploraturos fuiſſe. Liv. Qu'ils ne demanderoient point de ſecours aux Antiochiens, que dans la derniere extrémité, que lors qu'ils n'auroient plus d'eſpérance.

Abscissior *juſtitia. Val. Max.* Une juſtice rude, ſevére & rigoureuſe. Une juſtice ſans miſericorde & infléxible.

ĀBSCĪSĬŌ & Abscissio, genit. *abſciſſiōnĭs.* f. *Auct. ad Heren.* Préciſion. *f.* retranchement d'un mot. *m.* [Figure d'éloquence.]

ĀBSCŌNDĬTĒ. (Adverbe.) *Cic.* Obſcurément, inintelligiblement, d'une façon obſcure, & peu intelligible.

ĀBSCŌNDĬTŪS, *abſcondĭtă, abſcondĭtūm. Cic.* Couvert, caché. *m.* couverte, cachée. *f.*

ĀBSCŌNDŌ, *abſcondĭs, abſcondī, abſcondĭtūm, abſcondĕrĕ.* [On dit auſſi *abſcondidi*, & *abſconſum*; mais plus rarement.] *Colum.* Cacher, couvrir.

Furto fugam abſcondere. Virg. Dérober ſa fuite.

Protinus aerias Phæacum abſcondimus arces. Virg. Auſſi-toſt nous perdîmes de veuë les hautes tours de Corfou.

ĀBSĒNS. *omn. gen.* genit. *abſentĭs.* (pour tous les genres) *Cic.* Abſent, qui n'eſt point en un lieu. *m.* abſente. *f.*

Absens. Un mort.

Abſentes proſunt præſentibus. Plaut. Les morts ſont utiles aux vivans.

Fiant abſentes & tibi, Galla, comæ. Mart. Je ſouhaite, ô Galla, que vous deveniez chauve, que tous vos cheveux tombent.

ĀBSĔNTĬĂ, genit. *abſentĭæ.* f. *Cicer.* Abſence. *f.*

ĀBSĔNTŌ, *abſentās, abſentāvī, abſentātūm, abſentārĕ. Claud.* Chaſſer, éloigner.

ĀBSĬLĬŌ, *abſĭlĭs, abſĭlŭī, abſĭlĭī, abſĭlīrĕ. Lucr.* S'en aller d'un lieu en ſautant.

ĀBSĬMĬLĬS. *m. f.* & hoc *abſimĭlĕ. Adject.* genit. *abſimĭlĭs* (pour tous les genres.) *Colum.* Diſſemblable, qui n'eſt point ſemblable, différent. *m.* diſſemblable, differente. *f.*

Odoris gravis neque abſimilis bitumini. Colum. D'une odeur forte & aſſez ſemblable à l'odeur du bitume.

Non abſimilis Tiberio principi fuit. Suet. Il reſſembloit bien à Tibére.

ĀBSĬNTHĬĀTŪS, *abſinthĭātă, abſinthĭātūm, Sen. Suet.* Où il y a de l'abſinthe, meſlé d'abſinthe.

ĀBSĬNTHĪTĒS, ἀψινθίτης, genit. *abſinthītæ.* m. ou *Vinum abſinthites. Plin. Colum.* Vin d'abſinthe. *m.*

ĀBSĬNTHĬŪM, ἀψίνθιον, genit. *abſinthĭī.* neut. *Plin.* Abſinthe. *f.* herbe medicinale fort chaude & amére.

ĀBSĪS, ἀψίς, genit. *abſīdĭs.* f. *Plin-Jun.* Une voute.

Absis. *Plin.* Cercle. *m.* circonférence des étoiles. *f.*

ĀBSĪSTĒNS, *omn. gen.* genit. *abſiſtentĭs* (pour tous les genres.) *Liv.* Ceſſant, ſe deſiſtant.

Spe labefactandæ fidei haud abſiſtens. Liv. Eſpérant toûjours de corrompre ſa fidelité.

Abſiſtens numquam ab ſole partibus ſex atque quadraginta longiùs. Plin. Ne s'éloignant jamais du ſoleil plus de quarante-ſix degrez.

ĀBSĪSTŌ, *abſiſtĭs, abſtĭtī* [ſans ſupin] *abſiſtĕrĕ. Liv.* S'en aller, s'éloigner, ſe tirer en arriere, ſe retirer.

Ubi illa eſt, quæ me hic reliquit atque abſtitit? Plaut. Où eſt celle qui m'a laiſſé-là, & s'en eſt allée?

Sacro abſiſtite luco. Virg. Retirez-vous de ce bois ſacré, hors d'ici profanes.

Absistere *re aliqua* ou *aliquid facere. Liv. Virg.* Ceſſer de faire une choſe, s'en deſiſter, s'en déporter, la diſcontinuer.

Oppugnatione, obſidione, ou *obſidendo abſiſtere. Liv.* Ne point continuër le ſiége d'une ville, lèver le ſiége.

Si non abſiſteretur bello. Liv. Si l'on ne ceſſoit de faire la guerre.

Incœpto abſiſtere. Liv. Ceſſer, quitter ſon entrepriſe, s'en deporter.

Totoque ardentis ab ore ſcintillæ abſiſtunt. Virg. Le feu lui ſort de tous coſtez du viſage.

ĀBSŌLVŌ, *abſolvĭs, abſolvī, abſŏlūtūm, abſolvĕrĕ. Plaut.* Délier.

Abſolvit navem. Plaut. Il délia le vaiſſeau, il leva l'ancre, il fit voile.

Absolvere. *Cic. Phæd.* Délier [en un ſens figuré.] Délivrer, abſoudre de quelque faute qu'on a commiſe.

Cujus mortem non deprecor, dummodò abſolvar cinis. Phæd. Je ne me ſoucie pas de mourir comme lui, pourveu qu'aprés ma mort on reconnoiſſe mon innocence.

Absolvere *aliquem crimine* ou *criminis. Cicer.* Abſoudre quelqu'un d'un crime. *De prævaricatione aliquem. Cic.* Abſoudre quelqu'un d'avoir prévariqué dans ſa charge *ou* de prévarication.

Aliquem bello. Tacit. Délivrer quelqu'un d'aller à la guerre, l'en exempter.

Omnibus ſententiis abſolvi. Cicer. Eſtre abſous tout d'une voix.

Gaudebat cædibus miles tanquam ſemet abſolveret. Tacit. Le Soldat ſe réjoüiſſoit de leurs peines, comme ſi par-là il eût expié ſon crime.

Absolvere. Dépeſcher quelqu'un, ne le pas tenir long-tems à l'expedier.

Diu hunc cruciabo, non uno abſolvam die. Plaut. Je le tourmenteray long-temps & non pas tout d'un coup, ſon ſupplice ne ſera pas d'un jour, je le feray mourir à petit feu. [Comme l'on parle ordinairement parmi le peuple.]

Hominem iſtum quam primum abſolvito. Teren. Dépechez-moy viſte cét homme, payez-le, donnez-luy ce qu'il demande.

Ut paucis abſolvam, [on ſous-entend *verbis.*] Pour dire en peu de mots, pour faire court.

Absolvere. *Cicer.* Achever, finir, rendre parfait; mettre la derniere main à quelque ouvrage.

Abſolvere penſum. Var. Achever ſa tâche. *Bellum. Tacit.* Mettre fin à la guerre, la finir, la terminer. *Promiſſum. Var.* Accomplir ſa promeſſe, la tenir, l'executer.

ĀBSŎLŪTĒ. (Adverbe.) *Cicer.* Parfaitement, en perfection.

Doctus abſolutè. Suet. Tout à fait docte.

ĀBSŎLŪTĬŌ, genit. *abſŏlūtĭōnĭs.* f. *Cic.* Abſolution, décharge d'un crime dont on eſt accuſé. *f.*

Illud eſt abſolutioni. Tacit. Cela ſert pour abſoudre l'accuſé.

Absolutio. *Cic.* Perfection. *f.*

ĀBSŎLŪTŌRĬŪS, *abſolutōrĭă*, *abſolutōrĭūm. Aſc. Ped.* Qui concerne ou regarde l'abſolution.

Abſolutoria tabella. Suet. Bultin, [marqué d'un *A.* dans les jugemens à Rome pour abſoudre un accuſé.]

Absolutorium *ejus mali.* [on ſous-entend *remedium*] *Plin.* Remede qui guerit d'un mal ou qui en délivre, remede ſpecifique pour un mal.

ĀBSŎLŪTŪS, *abſolūtă*, *abſolūtūm. Tacit.* Abſous, délivré de quelque crime. *m.* abſoute, delivrée. *f.*

Abſolutus vinculis. Tacit. Délivré de priſon.

Adulterii ou *crimine adulterii.* Abſous d'adultere.

Absolutus. Parfait, accompli, où il n'y a rien à dire, *m.* parfaite, accomplie. *f.*

Perfectè abſolutus ou *numeris omnibus abſolutus. Cic.* Parfait de tout point.

Cet adjectif fait au comparatif *abſolutius. Plin.* Plus parfait.

ĀBSŎNŪS, *abſŏnă*, *abſŏnūm. Cic.* Diſcordant, *m.* diſcordante. *f.*

Homo voce abſonus. Cic. Un homme qui a une voix diſcordante, qui détonne en chantant.

Nec abſonus à voce motus erat. Liv. Le mouvement de ſon corps s'accordoit avec ſa voix.

Absonum *fidei. Liv.* Qui n'eſt point croyable, contre toute créance.

ĀBSŎRBĔŌ, *abſorbēs*, *abſorbŭī*, ou *abſorpſī*, [ſelon Lucain.] *abſorptūm*, *abſorbērĕ*, *Cic.* &c. Abſorber, avaller, devorer, engloutir.

Vin' aquam..... ſi fruſtulenta eſt da obſecro, abſorbeam. Plaut. Voulez-vous de l'eau.... vous me ferez certes plaiſir de m'en donner, s'il y a eu du pain parmi, je la boiray.

☞ Absorbere [en un ſens figuré] Abſorber, engloutir.

Meretrix accerrimè atque æſtuosè abſorbet ubi quemque attigit. Plaut. Cette courtiſane abiſme, ou bien ruine tous ceux qui ont affaire à elle.

Hunc quoque abſorbuit æſtus quidam non inſolitæ adoleſcentibus gloriæ. Cic. Il ſe laiſſa emporter ou entraîner à une certaine paſſion pour la gloire ſi ordinaire aux jeunes gens.

ĀBSQUĒ. [Prépoſition qui ſe met pour *ſine* dans les Comiques.] Sans.

Abſque eo foret. Teren. Sans lui, ſi ce n'étoit lui. Mais dans les Orateurs on ne la trouve pas dans ce ſens; c'eſt pourquoy il eſt plus Latin de dire *ſine dubio* qu'*Abſque dubio.*

ĀBSTĀNTĬĀ, genit. *abſtantĭæ.* f. *Vitr.* Diſtance. *f.*

ĀBSTĒMĬŪS, *abſtēmĭă*, *abſtemĭūm. Var.* Qui ne boit point de vin. Pline dit, *vini abſtemius.*

Prandium abſtemium. Aul-Gel. Un repas où l'on ne boit pas du vin.

*[Ce mot vient d'*abſtinere à temeto*, qui eſt un vieux mot qui ſignifie *du vin. Aulu Gelle*, Liv. X. c. 23. *L. C.*]

ĀBSTĔNTŪS, *abſtentă*, *abſtentūm. Ulp.* Qui eſt empeſché par le Tuteur de joüir de ſon bien. Et dans S. Cyprien *abſtenti*, ceux qui étoient ſeparez de la communion des fidelles; qui étoient excommuniez.

ĀBSTĔRGĔŌ, *abſtergēs*, *abſterſī*, *abſterſūm*, *abſtergērĕ.* [ou]

ĀBSTĔRGŌ, *abſtergĭs*, *abſterſi*, *abſterſūm*, *abſtergĕrĕ.* [De la troiſiéme Conjugaiſon des Verbes] *Cic.* &c. Torcher, eſſuyer, nettoyer.

Abſterge tibi ſudorem. Plaut. Eſſuyez-vous.

Abſtergere vulnera. Teren. Eſſuyer les playes.

Abstergere [dans une ſignification Métaphyſique.] *Ægritudinem, luctum, moleſtias. Cic.* Eſſuyer le chagrin, les pleurs, diſſiper l'ennui.

ĀBSTĔRRĔŌ, *abſterrēs*, *abſterrŭī*, *abſterrĭtūm*, *abſterrērĕ. Plaut. Cæſ.* Chaſſer, éloigner en faiſant peur, détourner de faire une choſe en intimidant.

Alii è turribus ſaxis abſterrent hoſtem. Liv. Les autres chaſſent l'ennemi, ou le repouſſent du haut des tours à coups de pierres.

Ego me aſſimulem inſanire ut eos abſterream. Plaut. Je m'en vais faire ſemblant d'être fou pour les chaſſer d'icy.

Si teneras animas aliena opprobria ſæpè : ..... abſterrent vitiis. Hor. Si la jeuneſſe evite ſouvent le vice par l'infamie d'autrui; Si l'infamie retient les jeunes gens de mal faire.

Absterrere *aliquem à re aliqua faciendâ. Cic.* Détourner quelqu'un d'une choſe par ménaces, *ou* l'intimider.

A pecuniis capiendis leges abſterrent homines. Cic. Les loix empeſchent les hommes de voler.

ĀBSTĔRRĬTŪS, *abſterrĭtă*, *abſterrĭtūm. Liv.* Epouvanté, intimidé, détourné de faire une choſe par crainte, *m.* épouvantée, intimidée, détournée. *f.*

ĀBSTĔRSŪS, *abſterſă*, *abſterſūm* [Participe du verbe *abſtergeo.*] *Cic.* Eſſuyé, nettoyé. *m.* eſſuyée, nettoyée. *f.*

ĀBSTĬNĔNDŪS, *abſtinendă*, *abſtinendūm. Plaut.* Dont il faut s'abſtenir.

Mille modis amor ignorandus eſt, procul adhibendus eſt atque abſtinendus. Plaut. Il y a mille raiſons, qui nous doivent empeſcher de ſonger à l'amour, nous devons l'éloigner de nous, & nous en abſtenir.

Abstinendus *à cibo eſt æger. Celſ.* Il faut empeſcher un malade de manger, il faut oſter *ou* retrancher la nourriture à un malade.

Primo quoque die bos erit cibo abſtinendus. Colum. Il faudra empeſcher le bœuf de manger le prémier jour.

ĀBSTĬNĔNS, *omn. gen.* genit. *abſtinĕntĭs* (pour tous les genres.) *Cicer.* Qui s'abſtient, qui ſe retient, qui s'empeſche de faire une choſe, abſtinent, modéré, rétenu, qui ſçait ſe commander, & maîtriſer ſes paſſions. *m.* abſtinente, modérée, retenuë. *f.*

Oculi abſtinentes. Cic. Des yeux retenus & modeſtes.

[On trouve le ſuperlatif de cét adjectif participe.]

Animi abſtinentiſſimus. Plin-Jun. Qui ne touche pas le moins du monde au bien d'autrui.

Abſtinentiſſimus rebus venereis. Colum. Qui eſt fort réſervé, fort rétenu ſur le fait des voluptez charnelles.

ĀBSTĬNĔNTĔR. (Adverbe.) *Cic.* Avec retenuë, avec modération.

ĀBSTĬNĔNTĬĀ, genit. *abſtinentĭæ.* f. *Cic.* Modération, retenuë, *f.* Vertu qui nous empeſche de faire tort à perſonne. Intégrité. *f.*

Abstinentia. *Quint.* Abſtinence, diette dans le boire & dans le manger. *f.*

Summam præſtare abſtinentiam. Quint. Pratiquer une grande abſtinence, faire une grande diette.

ĀBSTĬNĔŌ, *abſtĭnēs*, *abſtĭnŭī*, *abſtentūm*, *abſtĭnērĕ.* Mis ſeul ou avec *ſe*, *animum re aliqua*, *ab re aliqua. Cic. rei alicujus. Hor.* S'abſtenir d'une choſe, ſe tenir, ſe retenir, s'empeſcher, ſe priver de faire une choſe.

Me oſtreis & murænis facilè abſtinebam. Cic. Je me paſſois aiſément d'huitres & de lamproyes, je m'empeſchois ſans peine d'en manger, j'eſtois aſſez retenu & modéré ſur cela.

Abſtineant animos ab hoc ſcelere. Cicer. Qu'ils ſe donnent bien de garde de ſe ſoüiller par un crime ſi horrible, qu'ils ſe gardent bien de le commettre.

Abſtinere irarum. Hor. Retenir ſa colere, ne ſe point mettre en colere.

Dum mihi abſtineant invidere. Suet. Pourveu qu'ils s'abſtiennent de me porter envie.

Nullo ſe dedecore abſtinent. Cic. Ils ſe deshonnorent par toutes ſortes d'infamies.

Abstinere *manus*, *oculos ab alieno. Plaut. alieno. Ovid.* Proprement. Conſerver & garder ſes mains & ſes yeux purs du bien d'autruy, n'y point toucher, ne le point deſirer.

Non

Non manum abſtines maſtigia. Ter. Tu ne me laiſſeras pas là, fripon que tu es.

Abſtine iſti hanc tu manum. Plaut. Ne luy touche point, ne lui fais aucune violence.

Vix à ſe manus abſtinuit. Cic. Il eut bien de la peine à s'empeſcher de ſe faire les dernieres violences, ou de ſe tuër.

Abſtinere Achivos omne jus belli duobus Ænea Antenoreque. Liv. Les Grecs ne traitterent point Enée & Antenor dans la rigueur de la guerre à la priſe de Troye.

ABSTINERE *vim, ferrum, ignem ab agris. Cic.* S'abſtenir de faire violence, & de ravager les terres, ou d'y mettre le feu.

Abſtinuit vim uxore & gnato. Hor. Il ne fit aucune violence à ſa femme ny à ſon fils.

Ab agro Fabii ferrum, ignem, vim omnem hoſtium abſtinere juſſit Annibal. Liv. Annibal défendit qu'on ne fiſt aucune violence dans les terres de Fabius, qu'on n'y exerçât aucun acte d'hoſtilité.

Abſtinere liberas omneſque Græcas urbes. Liv. N'entreprendre rien ſur les villes libres de Gréce, ne former aucun deſſein ſur elles.

ABSTINE *jam ſermonem de rebus iſtis. Plaut.* Ceſſez de parler de ces choſes, n'en parlez plus, briſez là-deſſus, quittez cét entretien.

Febricitanti bovi convenit cibo abſtineri una die. Colum. Il eſt bon de retrancher à un bœuf qui a la fiévre, le manger, un jour durant, de l'empeſcher de manger un jour entier, de ne lui point donner de nourriture.

Quibus cibis abſtinenda ſunt aves. Colum. Quels alimens il faut oſter aux oiſeaux.

ĀBSTŌ, *abſtās, abſtĭtī, abſtĭtūm, abſtārĕ. Hor.* Eſtre éloigné, ſe tenir loin.

ĀBSTRĀCTŬS, *abſtractă, abſtractūm.* [Participe d'*abſtraho.*] *Virg.* Emmené, enlevé, arraché par force & avéc violence. *m.* Emmenée, enlevée, arrachée. *f.*

ĀBSTRĀHŎ, *abſtrăhĭs, abſtrāxī, abſtrāctūm, abſtrahĕrĕ.* De la prépoſition *abs* qui ſignifie ſeparation & de *traho Cæſ. Cic.* Proprement, Tirer ça & là, tirailler [comme on fait ceux qu'on emmene de force.] Emmener, entraîner, enlever par force & de violence, arracher d'entre les bras. *Ter.*

Quis igitur illum abſtraxit niſi ego? Ter. Qui eſt-ce donc qui l'a arraché d'avec elle, ſinon moi; qui l'en a ſéparé?

Abſtraxitque hominem in maximam malam crucem. Plaut. Il l'entraîna dans l'eau, où à la malheure il fut noyé. [En cét endroit de Plaute, *mala crux* ſignifie cela; car on pourroit encore dire, Il l'entraîna dans un grand malheur, en général.

ABSTRAHERE. Tirer, retirer, détacher, diſtraire, détourner, ſéparer, diviſer, enlever, arracher quelqu'un du bien ou du mal.

Ut ea ſpecies Germanicum legionibus abſtraheret. Tacit. Cela lui fourniſſoit un prétexte de retirer Germanicus des legions d'Alemagne.

Senectus à rebus gerendis abſtrahit. Cic. La vieilleſſe nous retire des affaires.

Abſtrahere ſe à corpore. Cic. S'élever au deſſus des choſes corporelles & ſenſibles. *Se à ſollicitudine. Cic.* Se tirer d'inquiétude, s'en delivrer. *A conſuetudine. Cic.* Se détourner d'une couſtume, s'en défaire.

Abſtrahere aliquem à ratione, à ſenſu mentis. Cic. Faire perdre l'eſprit ou la raiſon à quelqu'un, le mettre hors des gonds, le demonter [comme l'on parle familiérement.]

ABSTRAHERE *aliquem ad bellicas laudes. Cic.* Porter, entraiſner quelqu'un à parler des avantages de la guerre.

ĀBSTRĪCTŬS, *abſtrīctă, abſtrictum.* [Participe du verbe *abſtringo*, dont on trouve ſeulement le participe dans Tite-Live. Délié, détaché, laſché, relaſché. *m.* déliée, détachée, laſchée, relaſchée. *f.*

ĀBSTRŪDŎ, *abſtrūdĭs, abſtrūſī, abſtrūſūm, abſtrūdĕrĕ. Cic.* Cacher arriere.

Abſtrudere foris. Plaut. Cacher dehors. *Se in ſilvam. Cic.* Se cacher dans une foreſt.

ABSTRUDERE [en un ſens figuré.] *Triſtitiam. Tacit.* Cacher, couvrir, diſſimuler ſa triſteſſe, ne la point faire paroiſtre.

ĀBSTRŪSŬS, *abſtrusă, abſtrusūm. Virg.* Caché, *m.* cachée. *f.*

Abſtruſa in venis ſilicis ſemina flammæ. Virg. Du feu caché dans les veines d'un caillou.

ABSTRUSUS [en une ſignification figurée.] Caché, diſſimulé, couvert. *m.* cachée, diſſimulée, couverte. *f.*

Animi dolor abſtruſus. Cic. Un chagrin d'eſprit caché.

Homo abſtruſus. Tacit. Un homme couvert, caché, diſſimulé, ſombre, d'une humeur ſombre, d'une humeur ſourde & cachée.

ABSTRUSUS [parlant des choſes qui ne ſont pas claires.] Obſcur, peu intelligible. *m.* obſcure, peu intelligible. *f.*

Sequitur diſputatio abſtruſior. Cic. Il ſuit une queſtion plus obſcure.

ĀBSTŪLĪ, (prétérit du verbe *Auſero.*) J'ai emporté. *V. Auſero.*

ĀBSŪM, *ăbĕs, ăbfŭī, ăbĕſſĕ. Cic.* Eſtre abſent, n'eſtre point préſent, ne ſe trouver point en un lieu, n'y eſtre point. Eſtre loin, eſtre éloigné d'un lieu.

Domini ubi abſunt. Ter. Lorſque les maiſtres ne ſont point au logis.

In his locis, quæ à Brunduſio, abſunt propiùs quàm tu biduum aut triduum nihil auditur novi. Cic. Je n'apprends point icy de nouvelles où je ſuis plus proche de Brunduſe que vous de deux ou trois journées.

Antiquitas quò propiùs aberat ab ortu & divinâ progenie, hoc meliùs ea cernebat. Cicer. Moins les Anciens eſtoient éloignez de la naiſſance & de l'origine divine des choſes, plus ils en avoient de connoiſſance.

Hic locus æquo fere ſpatio à caſtris utriuſque aberat. Cæſ. Ce lieu étoit preſque également diſtant ou éloigné des deux camps.

Non cogitas hinc longiùs abeſſe. Ter. Vous ne ſongez-pas, qu'il y a bien loin d'icy.

Diogenes liberiùs ut Cynicus Alexandro roganti ut diceret, ſi quid opus eſſet, nunc quidem paululùm ab ſole abſis, officiebat videlicet apricanti. Cic. Diogene répondit librement comme un Cynique à Alexandre qui lui demandoit, s'il n'avoit beſoin de rien, Tout ce que je ſouhaite, eſt que vous vous retiriez de devant moy, car il l'empeſchoit de ſe chauffer au ſoleil.

ABESSE *à re aliquâ* [en une ſignification métaphorique.] Eſtre éloigné, avoir de l'éloignement d'une choſe.

A cultu atque humanitate provinciæ longiſſimè abſunt. Cæſ. Ils ſont les plus éloignez du luxe & du commerce de Rome.

Longe aberit, ut argumentis credat philoſophorum. Cic. Il ſera bien éloigné de ſe laiſſer perſuader aux raiſonnemens des philoſophes.

Ferenda eſt fortuna quæ abſit à culpa. Cic. Il faut ſouffrir le malheur, quand il eſt ſans crime, lors qu'il n'y a point de noſtre faute, quand on eſt innocent.

Ab vitiis abeſt. Cic. Il eſt ſans vices. Il n'a aucun vice, il eſt ſans aucun vice ou défaut.

Hoc vitium in chartis meis aberit. Hor. J'éviterai ce défaut dans mes ouvrages.

Abfuit virtus ab oculis fori & Curiæ. Cic. Les Magiſtrats n'ont point eu en vûë la vertu & la vérité.

Si id non feciſſent, longè ab his fraternum nomen populi Romani abfuturum. Cæſ. Que s'ils ne le faiſoient, le nom d'amis & d'alliez du peuple Romain ne leur ſerviroit de rien, ne les mettroit point à couvert de leur vengeance, ne les en garantiroit point.

Avaritiæ abſit ſuſpicio. Cic. Qu'il n'y ait pas le moindre ſoupçon d'avarice.

ABESSE *ab aliquo re aliquâ. Cic.* Eſtre éloigné de quelqu'un en une choſe, ne lui pas eſtre ſemblable, n'en approcher pas.

Iſtæ autem κολακεῖαι non longè abſunt à ſcelere. Cic. Ces ſortes de flateries ſont preſque criminelles, approchent bien du crime.

At illi cives optimi ſunt, & ego ab illa laude non abſum. Cic. Ils ſont bons Citoyens, & j'ay quelque part à cette gloire.

Multùm abeſt ab iis doctrinâ. Cic. Il n'eſt pas ſi ſçavant qu'eux. Il n'approche point d'eux en ſcience.

Multùm ab iis aberat. Cic. Il ne leur reſſembloit gueres, il leur eſtoit diſſemblable.

ABESSE. Manquer, défaillir, ne ſe trouver point, ſe trouver à redire ou de manque.

Vetuſtate dentes ei abſunt. Var. Les dents lui manquent de vieilleſſe, les dents lui ſont tombées, il n'en a plus.

Id abeſt, aliud nihil abeſt. Plaut. Cela ſeul vous manque, & rien autre choſe.

Non poteſt triobolum hinc abeſſe. Plaut. On n'en peut rien rabattre, pas la maille, vous ne l'auriez pas à moins, vous ne l'auriez pas s'il s'en manquoit la maille.

ABESSE. Manquer, n'avoir pas.

Aberat tertia illa laus, quæ promoveret atque incitaret animos. Cic. Il n'avoit pas, il lui manquoit ce troiſiéme avantage d'emporter, & de ravir l'eſprit de ſes auditeurs : Cela étoit à ſouhaiter & à déſirer en lui, il y avoit cela à dire.

Abeſt enim hiſtoria litteris noſtris. Cic. Il nous manque une hiſtoire en noſtre langue, nous n'avons point d'hiſtoire écrite en Latin.

Sed ab hoc vis aberat Antonii, Craſſi ab illo lepos. Cic. Mais celui-ci n'avoit point la force d'Antoine, ni cét autre l'agrément de Craſſus.

Hoc unum illi, ſi nihil, ut utilitas habebat, abfuit, ſi opus erat, defuit. Cic. Il n'y avoit que cette ſeule choſe à dire en lui, ſi elle étoit utile, ou qui lui manquaſt, ſi elle eſtoit neceſſaire.

ABESSE. Manquer à quelqu'un, ne le pas aſſiſter ou favoriſer dans l'occaſion.

Quid eſt, quod mirere, ſi cum iiſdem in cauſa vides adeſſe, eum quibus in cæteris intelligis abfuiſſe. Cic. Pourquoi vous eſtonnez-vous de me voir aſſiſter à une cauſe avec les mêmes perſonnes avec leſquelles vous ſçavez bien que j'ay manqué dans les autres ; me voir appuyer une cauſe, moi que vous ſçavez bien avoir abandonne toutes les autres & ne m'y eſtre pas trouvé.

Mirari deſinat Torquatus, me qui Antonio abfuerim Syllam defendere. Cic. Ne trouvez pas étrange Torquatus, que je défende Sylla, ayant manqué de ſoûtenir Antoine, l'ayant abandonné.

ABESSE *non poteſt quin.* Il ne ſe peut faire que, il eſt impoſſible que.

Parum abfuit quin occideretur. Cic. Peu s'en eſt fallu qu'il n'ait été tué.

Nihil prorsùs abeſt, quin ſim miſerrimus. Cic. Rien ne manque à ma miſére. Je ſuis parfaitement miſerable.

Tantum abeſt ut eos ornem, ut eos oderim. Cic. Bien loin de les loüer, au contraire je les hay.

ABSIT *verbo invidia. Liv.* Qu'on ne me ſache pas mauvais gré de ce que je dis, qu'on ne le trouve pas mauvais ; ceçy ſoit dit ſans offenſer perſonne. [Maniere civile de s'excuſer lors qu'on dit quelque parole qui choque les perſonnes.)

ĀBSŪMĒDŌ, genit. *abſumedinis.* f. *Plaut.* Conſomption des choſes qui ſe mangent. *f.*

Quanta ſumini abſumedo. Plaut. Quelle conſommation de ſain-doux on va faire.

ĀBSŪMŌ, *abſūmĭs, abſūmſī, abſūmtūm, abſūmĕrĕ. Cic.* Conſumer, uſer entierement, employer, (parlant des choſes qui ſe mangent & ſe diſſipent par l'uſage qu'on en fait.]

Pitiſſando modò mihi quid vini abſumſit. Terent. Combien m'a t-elle dépenſé, conſumé *ou* beu de vin ſeulement à le gouſter.

Id omne in Rempublicam abſumſit. Suet. Il employa tout cela au ſervice de la République.

ABSUMERE [Parlant du temps.] Conſumer, employer bien *ou* mal.

Primum diem quo fines hoſtium ingreſſi ſunt, populando abſumſerunt. Liv. Ils employerent le premier jour qu'ils entrerent dans le pays ennemy, à ravager tout.

Ipſe reliquum æſtatis recipiendis in fidem Hiſpaniæ populis abſumſit. Liv. Il employa le reſte de l'eſté à recevoir à foy & hommage les peuples d'Eſpagne.

Laceſſendo, levibus prælus diem abſumſit. Liv. Il emploïa tout le jour en de legeres eſcarmouches.

ABSUMERE. Conſumer, [parlant des maladies qui uſent & ruinent les corps, & des autres calamitez publiques.]

Pueros abſumſit morbus. Cæſ. La maladie emportoit les enfans, les faiſoit mourir.

Abſumere animam letho, aliquem ferro. Virg. Veneno. Liv. Faire mourir quelqu'un, le tuër, l'empoiſonner.

Abſumi fame. Cic. Mourir de faim. *Curâ. Ter.* De chagrin. *Morbo. Cic.* De maladie. *Veneno. Liv.* De poiſon, être empoiſonné.

ĀBSŪMTŬS, *abſumtă, abſumtūm, Suet.* Conſumé. *m.* conſumée. *f.*

Abſumtæ igni ædes. Suet. Des maiſons conſumées par le feu *ou* entierement brûlées.

ABSUMTI *ſumus. Plaut.* Nous ſommes perdus, c'eſt fait de nous.

Abſumta eſt ſalus. Virg. Il n'y a plus aucune eſperance de ſe pouvoir ſauver.

Claſſe vi tempeſtatis propè abſumtâ. Suet. La flotte périt quaſi toute par la violence de la tempête.

ĀBSŪRDĒ. (Adverbe) *Cic.* Impertinemment, mal à propos.

Si abſurdè canatis, qui ſe haberi velit muſicum. Cic. Si celui qui veut paſſer pour muſicien, chante mal.

ĀBSŪRDŪS, *abſurdă, abſurdūm. Ter.* Abſurde, ridicule, impertinent. *m.* abſurde, ridicule, impertinente. *f.*

Veſtram nequeo ſatis mirari rationem, eſt herclè inepta atque abſurda. Ter. Je ne puis aſſez admirer vôtre conduite, elle eſt certes bien impertinente & bien ridicule.

ABSURDA *vox. Cic.* Une méchante voix, qui détonne.

Abſurdum diſceſsûs tempus. Cic. Un temps mal propre pour le départ.

Vir abſurdus. Cic. Un homme inepte & mal propre à une choſe.

* [Ce mot vient de *ab* & de *ſurdus*, comme *abſonus* d'*ab* & de *ſonus.* Il ſignifie proprement un ſon, auquel il faut ſe boucher les oreilles, *obſurdeſcendum eſt*, tant il eſt deſagréable ; & enſuite tout ce que l'on appelle *abſurde.* Voiez *Voſſius* in Etymol. *L. C.*]

ĀBSȲNTHĬŪM, *Voy. Abſinthium*, ſans y.

ĀBŪNDĀNS, *omn. gen.* genit. *abundantis.* (pour tous les gentes.) *Virg.* Qui abonde, qui deborde & regorge.

[Parlant d'une riviere qui enfle ſes eaux.]

Si amnis abundans exit. Virg. Si une riviere trop pleine déborde *ou* ſort de ſon lit.

ABUNDANS ſeul *ou* avec *pecuniâ. Cic.* Abondant, riche. *m.* abondante, riche. *f.*

Lactis abundans. Virg. Qui a bien du lait. *Otio. Cic.* Qui a bien du loiſir.

Homo abundanti doctrinâ. Cic. Un homme d'un grand ſçavoir, d'une profonde érudition.

[Cét adjectif fait au comparatif. *Abundantior* & *hoc abundantius. Cic.* Plus abondant. Et au ſuperlatif, *abundantiſſimus*, tres-abondant.

Ex abundanti. Quint. D'abondant, par ſur-abondance.

ĀBŪNDĀNTĔR. Adv. *Cic.* Abondamment, amplement, en abondance, avec bien de l'étenduë.

ĀBŪNDĒ. Adverb. *Cic.* Abondamment, aſſez, amplement.

Potentiæ adeptus abundè. Suet. Il a acquis aſſez de pouvoir & d'autorité.

Abundè tibi adſunt omnia. Cic. Vous avez toutes choſes en abondance, rien ne vous manque.

Abundè pulcher. Plin. Fort beau.

ABUNDE *eſt ſi epiſtolæ tibi moleſtæ ſunt. Plin-Jun.* C'eſt aſſez ſi mes lettres vous chagrinent.

Abundè eſt arboribus altitudo quatuor pedum. Colum. Il ſuffit que les arbres ayent quatre pieds de bonne terre.

Parentes abundè habemus. Salluſt. Nous avons aſſez de parens, nous en avons de reſte.

ĀBŪNDĀNTĬĀ, genit. *abundantiæ.* f. *Cicer.* Abondance, affluence des choſes. *f.*

In abundantia rerum omnium vivere. Cic. Vivre dans une abondance de toutes choſes.

ABUNDANTIA *otii. Cic.* Un fort grand loiſir.

ABUNDANTIA *fœminarum. Plin.* Les mois *ou* les ordinaires des femmes.

ĀBŪNDĀTĬŌ, genit. *abundationis.* f. *Plin.* Inondation. *f.* débordement des rivieres. *m.*

ĀBŪNDŌ, *abundās, abundāvī, abundātūm, abundārĕ. Plin.* Déborder, ſortir de ſon lit.

[Parlant des rivieres & des fontaines.]

Flumina abundare ut facerent, campoſque natare. Lucr. Afin de faire deborder les fleuves & d'inonder la campagne.

ABUNDARE. *Cic.* Abonder, avoir abondance de quelque choſe, regorger de biens, en être plein.

[Ce verbe ſe met ſeul *ou* avec *divitiis*, ou quelque autre ablatif.]

Si quando abundare cœpero. Cic. Si je viens jamais à être riche, ſi je viens dans l'opulence, dans l'abondance des biens, *ou* à avoir des biens en abondance.

Abundat divitiis. Cic. Il a des biens en abondance, il regorge de biens.

ABUNDARE *ingenio. Cic.* Avoir beaucoup d'eſprit *ou* bien de l'eſprit.

Mulier abundat malitiâ, conſilio & ratione deficitur. Cic. Une femme eſt extrêmement audacieuſe, & elle n'a ni raiſon, ni conduite.

Abundare lætitiâ. Plaut. Eſtre rempli de joie, nager dans la joie.

ABUN-

Abundare. Eſtre ſur-abondant, être ſuperflu, être de reſte. Eſtre de trop.

Confuſa locutio, abundare enim videtur non. *Aſcon. Ped.* Cette façon de parler eſt embarraſſée, la particule *non* ſemble être ſuperfluë, *ou* de trop.

ĂBŪSĬŌ, genit. *abūsiōnĭs.* f. *Cic.* Catachreſe. *f.* Trope *ou* figure où les mots propres venant à manquer, on en ſubſtituë d'autres à la place, qui approchent de leur ſignification.

ĂBŪSĪVĒ. Adverb. *Quint.* Par une figure qu'on appelle Catachreſe, abuſivement.

ĂBŪSQUĔ. (Adverbe de lieu.) *Virg.* Depuis un certain lieu.

ĂBŪSŪS, genit. *abusūs.* m. *Cic.* Abus, mauvais uſage qu'on fait des choſes. *m.*

ĂBŪSŬS, *abūsă*, *abūsŭm.* Vide *Abutor.*

ĂBŪTŎR, *abūtĕrĭs*, *abūsŭs sŭm*, *abūtī.* *Cat.* Uſer entierement une choſe, la conſumer par l'uſage.

Ubi iſtæc quæ dedi ante, abuſa ſunt. Plaut. Où ſont les choſes que je vous avois données : Je les ay conſumées.

Linito uſque adeò donec omnem caſeum cum melle abuſus eris. Cat. Frottez toûjours juſques à ce que vous ayez conſumé *ou* emploïé tout le fromage avec le miel.

Niſi omni tempore, quod mihi lege conceſſum eſt abuſus ero, querere. Cic. Si je n'emploïe tout le temps que la loy me donne, je vous permets de vous plaindre.

Abutor [en mauvaiſe part,] avec l'ablatif *ou* l'accuſatif. Abuſer d'une choſe, en uſer *ou* l'emploïer mal, en faire un mauvais uſage.

Muliere abuti. Ter Abuſer d'une femme, la corrompre.

Abutendum ſe permittere. Suet. Se laiſſer abuſer & corrompre.

Abuti otio & litteris. Cic. Employer mal ſon temps & ſa ſcience. *Ignoratione alicujus. Cic.* Abuſer de l'ignorance de quelqu'un, en profiter. *Nomine alieno ad quæſtum. Cic.* Emprunter le nom d'autruy pour ſon profit. *Legibus ad quæſtum. Cic.* Se ſervir de l'autorité des loix pour ſon avantage. *Sermone aliquo pro mandatis. Cic.* Abuſer d'une parole & la raporter comme ſi on nous l'avoit ordonné.

Abuti rem patriam. Plaut. Faire un mauvais uſage de ſon bien, le conſumer mal à propos, le depenſer follement ou en folies.

ĂBȲDŎS, ou **ĂBȲDŪS**, genit. *ăbydī.* f. *Ovid.* Abydos, [Ville d'Aſie, proche le detroit de l'Helleſpont, & l'une des Dardanelles.] Virgile fait ce mot maſculin : *Oſtriferi fauces tentantur Abydi.* On peut dire qu'il l'a fait maſculin à cauſe de la terminaiſon *us* ; à moins qu'on ne diſe qu'*Abydi* vient d'*Abydon* Ville d'Italie.

ĂBȲDĒNĪ. *Ovid.* Abydiens, peuples d'Abydos.

ĂC. (Conjonction.) *Cic.* Et.

Ac pour *contra quam. Neſcio quid tibi ſum oblitus hodie ac volui dicere. Ter.* J'avois deſſein de vous le dire, mais je ne ſçay comment je l'ay oublié.

Ac pour *quam. Æquè doctus ac ille.* Auſſi ſçavant que luy.

ĂCĂCĬĂ, ἀκακία, genit. *acăcĭæ.* f. *Plin.* Acacia, [arbre épineux qui croiſſoit en Egypte & en Galatie, fort commun aujourd'huy en France.]

ĂCĂDĒMĬĂ, genit. *Acadēmĭæ.* f. *Cic.* L'Académie *f.* [lieu baſti à Athenes pour les exercices de l'eſprit, & particulierement de la philoſophie, comme aujourd'huy nos Colleges; ce mot ſe prend ſouvent dans Ciceron pour la Philoſophie qui s'enſeignoit dans ce lieu, & pour la ſecte des Philoſophes.]

ĂCĂDĒMĬCŪS, *acadēmĭcă*, *acadēmĭcŭm.* *Cic.* de l'Académie.

Academici. *Cic.* Les Académiciens, les philoſophes Académiciens.

* [Il faut diſtinguer entre l'ancienne Académie & la nouvelle. Ceux de l'ancienne s'appelloient *Platoniciens* & non *Academiciens.* Mais on a nommé ceux de la nouvelle, qui a commencé à Arceſilas, *Academiciens* & non *Platoniciens.* Voiez *Diogene Laërce* dans ſa Préface. § 19. & Liv. IV. 28, 59. & conſultez ſes Interpretes. *L. C.*]

ĂCĂLANTHĬS, ἀκαλανθὶς, genit. *acalanthĭdĭs.* f. *Plin.* Petit oiſeau (qu'on croit eſtre le chardonneret)

ĂCANTHĬNŪS, ἀκάνθινος, *acanthĭnă*, *acanthĭnŭm.* Adject. *Plin.* De la branche urſine. (Plante.)

ĂCĀNTHĬS, ἀκανθὶς, genit. *acanthĭdĭs.* f. *Plin.* Petit oiſeau qu'on croit eſtre le chardonneret.

ĂCĀNTHŪS, ἄκανθος, genit. *acanthī.* m. *Virg.* Acanthe ou la branche urſine. (Plante.)

Acanthus. *Vel-Patercul.* [Arbre autrefois precieux, du bois duquel eſtoit fait le char de triomphe de Céſar pour avoir ſubjugué le Royaume de Pont en Aſie.]

ĂCĀTĬŪM, ἀκάτιον, genit. *acătĭī.* n. *Cic.* Petit vaiſſeau de mer fort léger.

ĂCCĀNTŌ, *accantās*, *accantāvī*, *accantātŭm*, *accantārĕ.* *Stat.* Chanter auprés.

ĂCCĒDŌ, *accēdĭs*, *accēſsī*, *accēſsŭm*, *accēdĕrĕ.* *Ter. Cic.* Approcher, s'approcher, venir proche, ſe joindre.

Accedere ad aliquem, alicui ad aurem. Cic. S'approcher de quelqu'un, lui parler à l'oreille. *Mœnibus. Liv.* S'approcher des murailles.

Ad hominem accedam. Ter. Je m'en vas le joindre, je m'en vas le trouver ou l'aborder. Je m'approcheray de luy.

Alicui obviam accedere. Plaut. Aller au devant de quelqu'un.

Accedere *ad aliquod munus. Cic.* Se meſler de quelque fonction. *Ad rempublicam. Cic.* Prendre le gouvernement de la République, entrer dans les affaires publiques, s'en meſler, en prendre le maniment ou l'adminiſtration.

Accedere. Se rendre, s'accorder, s'accommoder, conſentir, eſtre de même ſentiment.

Nec illos congreſſuros, nec ſi congreſſuri eſſent, Pompeium ad ullam conditionem acceſſurum putabam. Cic. Je ne croyois pas qu'ils ſe deuſſent voir, s'aboucher *ou* conférer, que s'ils ſe voyoient, Pompée ſe rendit à quelque condition que ce fût, ou qu'il écouraſt aucune propoſition de paix, ſe rangeaſt, s'accordaſt, donnaſt les mains à aucune condition.

Accedo tibi ou *tuæ opinioni. Quint.* Je ſuis de voſtre ſentiment, je me rends de voſtre opinion.

Accedere *ad aliquem* ou *ad alicujus ſimilitudinem. Cic.* Approcher de quelqu'un en quelque choſe, luy reſſembler, luy eſtre ſemblable, avoir du rapport avec luy.

Alexidis manum amabam, quòd tam propè accedebat ad ſimilitudinem litteræ tuæ. Cic. J'aimois le caractere de la main d'Alexis, parce qu'il approchoit extrêmement du voſtre, ſon écriture reſſembloit à la voſtre, avoit beaucoup de rapport, de reſſemblance à la voſtre.

Sæpe dubitare viſus eſt Sulpitius & Cotta utrius oratio propiùs ad veritatem videretur accedere. Cic. Sulpitius & Cotta témoignoient qu'ils ne ſçavoient lequel des deux diſoit le plus vray, lequel des deux approchoit le plus de la verité, lequel des deux eſtoit le plus conforme à la verité dans ſes paroles, lequel s'en éloignoit le moins.

Ad ſimilitudinem Deo propiùs accedebat humana virtus, quàm figura. Cic. L'Homme eſt plus l'image de Dieu par la vertu, que ſelon le corps & la figure exterieure.

Obſervantia quâ me colit ad proximos accedit. Cic. Il égale mes plus proches dans le reſpect qu'il me porte, il va de pair avec mes proches dans l'amitié reſpectueuſe qu'il a pour moy.

Duobus igitur ſummis Craſſo & Antonio Philippus proximus accedebat, ſed longo tamen intervallo proximus. Cic. Philippe alloit preſque de pair avec les plus grands orateurs, quoi-qu'il fût encore bien derriere ; il eſtoit comparable aux plus grands orateurs Craſſus & Antoine, quoi qu'il y eût encore une tres grande différence.

Accedere. Arriver, ſurvenir.

Quorum adventu Rhemis cum ſpe defenſionis ſtudium pugnandi acceſſit, & hoſtibus eadem de cauſa ſpes potiundi oppidi diſceſſit. Cæſ. Le ſecours rendit le courage à ceux de Reims, & diminua l'eſperance des ennemis.

Illi ætas acceſſit. Cic. Il eſt devenu plus âgé. Il eſt vieilli. *Illi animus. Cic.* Le courage lui eſt revenu, il a repris courage.

Febris, ſomnus accedit. Cæſ. La fiévre revient, retourne, le ſommeil me prend, je commence à m'endormir.

Operi extrema manus acceſſit. Cic. L'Ouvrage eſt achevé, on y a mis la derniere main.

Acceſſit cumulus liberalitati, ou *accedere nihil poteſt ad eam liberalitatem. Cic.* On ne peut rien ajouter à cette liberalité, elle eſt à ſon comble.

Acceſſit ea res in cumulum miſeriæ. Cic. Cecy m'eſt ſurvenu pour comble de malheur.

Ad modeſtiam ſingularem eximia pulchritudo acceſſerat. Cic. Il joignoit

joignoit une rare modeſtie à une grande beauté, ſa rare modeſtie eſtoit rehauſſée par une beauté ſinguliere.

Ad ejus ſenectutem accedebat, ut cæcus eſſet. Cicer. Outre qu'il étoit vieux, il étoit encore aveugle, l'aveuglement accompagnoit ſa vieilleſſe.

Accedit quod. Outre que, & de plus. Il y a encore plus, joignez à cela que.

ACCEDERE. Eſtre acceſſoire ou partie du principal.

Tegulæ, quæ detractæ ſunt ut reponerentur, ædibus accedunt. Var. Les tuiles qu'on a oſtées pour les remettre, ſont comme un acceſſoire du principal, & font une partie de la maiſon.

ACCEDERE *ad cauſam alicujus. Cic.* S'entremettre du procés de quelqu'un, prendre ſon fait & cauſe. *Ad amicitiam. Caſ.* S'allier, faire amitie avec lui. Tacite a dit dans le même ſens *ſocietatem alicujus accedere.*

ĀCCĔLĔRĀTIŌ, genit. *accelerationis*, f. *Auct. ad Heren.* Haſte, précipitation *f.*

ĀCCĔLĔRŌ, *accelĕrās*, *accelerāvī*, *accelerātum*, *accelerārĕ*. *Cic.* Aller viſte, haſter le pas, ſe haſter. On dit auſſi *accelerare gradum* ou *iter. Liv.* Aller viſte, ſe haſter, doubler le pas, faire diligence.

Supremo quidem die momenta deficientis per diſpoſitos curſores nuntiata conſtabant, nullo credente ſic accelerari, quæ triſtis audiat. Tacit. Le jour même qu'il mourut comme il défailloit, ſes derniers momens luy furent mandez par couriers expres, perſonne ne croyant qu'on ſe fût tant haſté pour luy porter une mauvaiſe nouvelle.

☞ ACCELERARE *præcepta alicujus. Claud.* Faire diligemment ce qu'on nous a commandé.

Pœnitentiam veſtram accelerabo. Tacit. Je haſteray voſtre repentir.

☞ ACCELERARE *alicui magiſtratum. Tacit.* Elever quelqu'un à une charge devant le temps.

ĀCCĔNDŌ, *accendis*, *accendi*, *accenſum*, *accendĕrĕ*. [Du verbe *cando* qui n'eſt point en uſage.] *Cic.* Allumer, (parlant du feu & de la chandelle.)

* [ACCENDERE, ſignifie proprement *rendre éclatant*, ſignification qui eſt demeurée au Verbe *Incendere*, ſi l'on en croit quelques Savans. Enſuite ce mot a ſignifié *allumer*, parce qu'en allumant quelque choſe, on la fait éclatter. *Joſ. Scaliger* croit qu'il ſignifie *rendre celebre*, dans un paſſage de *Cornel. Severus*, mais ce paſſage eſt douteux. Voiez *Voſſii Etymologicon*, qui ſe trompe ſur le Verbe *Incendore*, auſſi bien que *Scaliger.* L. C.]

☞ ACCENDERE, [dans une ſignification figurée pour les perſonnes & pour les choſes.] Enflammer, allumer, animer, irriter.

Qui res Marium contra Metellum vehementer accenderat. Liv. Ce qui avoit fort irrité, fort animé Marius contre Metellus.

Accendebat in maritum. Tacit. Elle l'irritoit contre ſon mary.

Accendere febres. Celſ. Allumer la fievre. *Sitim. Celſ.* Allumer, exciter, augmenter la ſoif. *Pretium rei alicujus. Plin.* Augmenter le prix d'une choſe.

ĀCCĔNSŬS, *accenſă*, *accenſum. Ovid.* Allumé. *m.* allumée. *f.*

ACCENSUS. Emu, excité, enflammé, animé. *m.* Emuë, excitée, enflammée, animée. *f.*

Studia hominum accenſa in Agrippinam. Tacit. L'ardente affection du peuple pour Agrippine.

Furiis accenſus. Virg. Animé, tranſporté de colére.

ĀCCĒNSŬS, genit. *accenſi.* m. *Cic.* Officier des Magiſtrats Romains, comme Huiſſier, qui appelloit les Citoyens Romains aux aſſemblées.

* [Ce mot vient d'*accenſeo*, *quòd ejuſmodi homines accenſerentur, ſeu attribuerentur Prætoribus, miniſteriorum cauſâ.* Voiez *Voſſii Etymol.* L. C.]

[Feſte dit, qu'*Accenſi* eſtoient des ſoldats qui prenoient la place des ſoldats malades & morts dans une armée.]

ĀCCĔNTIŬNCŬLĂ, genit. *accentiunculæ*, f, *Aul. Gel.* Petit accent qu'on met ſur les mots. *m.*

ĀCCĔNTŬS, genit. *accentus.* m. *Quint.* Accent. *m.* (marque qu'on met ſur une ſyllabe d'un mot, ſoit pour l'élever *ou* l'abbaiſſer.)

ĀCCĔPTĬLĀTIŌ, genit. *acceptilationis.* f. *Ulp.* Quittance d'une dette qui n'eſt point payée. *f.*

ĀCCĔPTIŌ, genit. *acceptionis.* f. *Cic.* L'action de recevoir.

ĀCCĔPTŌ, *acceptās*, *acceptāvī*, *acceptātum*, *acceptarĕ. Colum.* Recevoir, prendre.

Acceptare jugum. Sil. Ital. Subir le joug, s'aſſujétir, ſe ſoûmettre.

ĀCCĔPTŎR, genit. *acceptoris.* m. *Plaut.* Qui prend, qui agrée, qui a egard à une choſe.

ĀCCĔPTŌRIŬS, *acceptoria*, *acceptorium. Front.* Qui ſert à recevoir *ou* qui reçoit.

ĀCCĔPTŬS, *acceptă*, *acceptum. Cic.* Reçu. *m.* Reçûë. *f.*

Dejotarus omnem tranquillitatem & quietem ſenectutis acceptam refert clementiæ tuæ. Cic. Dejotarus avouë, reconnoiſt qu'il doit à voſtre bonté cette tranquilité & ce repos dont il joüit dans ſa vieilleſſe.

Acceptus benè ou *malè.* Bien ou mal receu.

ACCEPTUS. Agréable, bien venu, bien aimé. *m.* agréable, bien venuë, bien aimée. *f.*

Maximè plebi erat acceptus. Caſ. Il eſtoit fort aimé du peuple, il lui eſtoit fort agreable.

Acceptum in vulgus. Tacit. Agreable au peuple, bien receu parmi le peuple.

Cet adjectif participe fait au comparatif, *Acceptior* & *hoc acceptius. Cic.* Plus agreable; Et au ſuperlatif *acceptiſſimus. Plaut.* Tres-agreable.

ĀCCĔPTŪM, genit. *accepti.* n. *Cic.* La recette *f.* ce qu'on a receu.

Tabula ou *codex accepti & expenſi. Cic.* Le livre de la recette & de la depenſe

Accepto ferre ou *acceptum ferre*; *accepto facere* ou *acceptum facere. Paul.* Témoigner, déclarer, reconnoiſtre avoir receu.

In codicem acceptum & expenſum referri debuit. Cic. On doit mettre ſur le livre la recette & la dépenſe.

ĀCCĔRSĪTŎR, genit. *accerſitoris.* m. *Plin-Jun.* Qui va appeller *ou* querir quelqu'un.

ĀCCĔRSĪTŬS, genit. *accerſitus.* m. *Cic.* Mandement, ordre. *m.* Voyez ARCESSITUS.

ĀCCĔRSĪTŬS, *accerſită*, *accerſitum. Cicer.* Qu'on a fait venir, mandé. *m.* mandée. *f.* [Et dans une ſignification figurée.] Pris d'ailleurs, emprunté, qui n'eſt point naturel. *m.* priſe d'ailleurs, empruntée, qui n'eſt point naturelle. *f.*

ĀCCĔRSŌ, *accerſis*, *accerſivi*, *accerſitum*, *accerſĕrĕ. Cic.* Faire venir, mander, appeller. *Arceſſo* eſt meilleur qu'*accerſo*, parce qu'il vient d'*Arcio* compoſé d'*ar* pour *ad*, & de *cio* appeller. Il y en a qui diſtinguent entre ces deux mots, diſant qu'*accerſo*, ſe prend pour, faire venir, appeller; & *arceſſo* pour, accuſer & appeller en juſtice. Mais on rejette cette diſtinction, puiſque ce mot de quelque maniere qu'on l'écrive, regarde la meſme ſignification. Et partant il le faut écrire ſelon l'origine de la dérivation; on prendra donc la peine de chercher *arceſſitor.* & *arceſſo* pour voir ces mots dans toute leur ſignification.

ĀCCĔSSIŌ, genit. *acceſſionis.* f. *Plaut.* L'action d'aller & de venir en un lieu.

ACCESSIO *febris. Celſ.* Accés de fievre. *m.*

ACCESSIO, Augmentation. *f.* accroiſſement. *m.*

Hanc domum Scaurus demolitus, acceſſionem adjecit ædibus. Cicer. Scaurus ayant demoli cette maiſon, s'en ſervit à aggrandir la ſienne.

Magnæ tibi acceſſiones fient & fortunæ & dignitatis. Cic. Vous deviendrez beaucoup plus riche & plus honoré.

ACCESSIO ou *corollarium nummorum. Cic.* Les deniers qu'on leve de plus pour les frais des Commis des tailles.

Qui tandem convenit tam gravi onere tributorum ad tantam pecuniam cogendam mille talentum acceſſionem eſſe factam? Cic. Comment ſe peut-il faire que pour les frais de la levée des tributs, on ait augmenté mille talens?

ACCESSIO. L'acceſſoire, ce qui n'eſt point le principal.

Aurum jam acceſſio eſt. Plin. L'Or n'eſt plus que l'acceſſoire.

Perſeus caput belli erat, Gentius acceſſio. Liv. Perſeus Roy de Macédoine eſtoit le principal acteur en cette guerre, & Gentius Roy d'Illyrie n'en eſtoit que comme l'acceſſoire.

ĀCCĔSSŎR, genit. *acceſſoris.* m. *Nec acceſſor glorioſæ pompæ, ſed auctor ſpectatus eſt. Val. Max.* On ne le regarda pas comme une perſonne qui ne faiſoit que partie, *ou* qui n'eſtoit que comme

comme l'acceſſoire de cette glorieuſe pompe, mais comme celui qui en eſtoit l'auteur.

ACCESSUS, genit. *acceſſûs.* m. *Cic.* Arrivée, approche, venuë. *f.*

Acceſſus ſolis. Cic. L'approche du ſoleil.

ACCESSUS *maris & receſſus. Cic.* Le flux & reflux de la mer, (lors que la marée vient & qu'elle ſe retire.)

ACCESSUS *febris Plin.* L'accés de fiévre.

ACCESSUS. Accés. *m.* entrée. *f.*

Acceſſum dare alicui. Ovid. Donner accés à quelqu'un, lui donner entrée.

Mollire acceſſus. Ovid. Faciliter les entrées.

ACCIDENTIA, genit. *accidentiæ.* f. *Plin.* (d'*accîdo*, tomber.) *Plin.* Evenement fortuit. *m.* accident. *m.*

ACCIDENTIA, genit. *accidentium.* n. plur. *Quint.* Infortune. *f.* accident impréveu. *m.* les accidens & les malheurs de la vie. *m.*

ACCIDENTIA. *Quint.* Les circonſtances d'une affaire, ce qu'il y a d'accidentel, (comme le temps, le lieu, l'occaſion, la maniere.)

ACCIDO, *accidis, accîdi* ſans ſupin, *accidere.* (de *câdo.*) *Cæſ. Cic.* Tomber, cheoir.

Ad pedes alicujus accidere. Cic. alicui ad genua. Suet. genibus alicujus. Tac. Se jetter aux pieds d'une perſonne, ſe mettre à genoux devant lui.

ACCIDERE. *Cicer.* Arriver fortuitement, venir par hazard.

Ad aures ejus cùm id accidiſſet. Cic. Cecy eſtant venu à ſon oreille.

Accidit præter optatum, præter opinionem. Cic. Il eſt arrivé contre mon attente.

Quòd me vetas ſuſpicari accidiſſe aliquid ad animum tuum, quòd ſecùs à me erga te commiſſum ſit. Cic. Quant à ce que vous ne voulez pas que je m'imagine que vous ayez eu quelque penſée, *ou* qu'il vous ſoit venu dans l'eſprit, que je n'aye pas agi envers vous, à voſtre endroit, comme je devois.

Si quid pupillo accidiſſet. Cic. Si l'héritier venoit à mourir, ſi Dieu en diſpoſoit.

Quòd ſi quid ei à Cæſare gravius accidat. Cæſ. Que ſi Céſar le faiſoit mourir.

Accidit in te illud verbum. Ter. Ce mot vous convient parfaitement.

Quos accidam? Saluſt. A qui m'adreſſerai-je? qui ſupplierai-je?

ACCÎDO, *accîdis, accîdi, accîſum, accîdere.* (de *Cædo*,) proprement Couper menu; dans *Tite-Live*, Ruiner entierement.

Ita prælio uno accidit Veſtinorum res. Liv. Dans ce combat les affaires des Veſtiniens furent tellement ruinées *ou* découſuës.

ACCIEO, *accies, accivi, accitum, acciere Voyez* Accio. Mander, faire venir.

ACCINCTUS, *accincta, accinctum. Stat.* Ceint. *m.* ceinte. *f.*

ACCINCTUS, [en un ſens metaphorique.] Preparé, preſt à une choſe. *m.* préparée, preſte. *f.*

ACCINGO, *accingis, accinxi, accinctum, accingere. Virg.* Ceindre.

Accingi armis. Virg. Prendre ſes armes. *Enſe. Virg.* Ceindre ſon épée, la mettre à ſon coſté.

☞ ACCINGERE *ſe alicui rei* ou *ad aliquid. Virg. Tacit.* Se préparer, ſe diſpoſer, s'appreſter à faire une choſe.

Accingere. Ter. Prepare toy, diſpoſe toy.

Animum accingere futuris. Val. Flacc. Se préparer à tout évenement, à ce qui peut arriver.

Accingar dicere pugnas Cæſaris. Virg. Je me préparerai à décrire les combats de Céſar.

Magicas invitam accingier artes. Virg. Que c'eſt à regret que j'ai recours aux conjurations de la Magie.

ACCIO; *accis, accivi, accitum, accire. Cic.* Faire appeller, faire venir quelqu'un, le mander.

ACCIPIO, *accipis, accepi, acceptum, accipere. Cic.* Prendre, recevoir.

Accipere obſides. Cæſ. Prendre, recevoir des oſtages. *Conditiones ab hoſte armato. Cæſ.* Recevoir telle condition qu'il plaiſt à un ennemi armé, qui a les armes à la main. *Morem a majoribus. Cic.* Prendre, recevoir une couſtume de ſes anceſtres.

Idem annus novas cæremonias accepit. Tacit. Cette année on inſtitua de nouvelles ceremonies en l'honneur d'Auguſte.

Fidem accepit fabula. Mart. Cette fable prit créance dans les eſprits.

Formam accipit ulmus aratri. Virg. D'un orme on en fait une charruë.

Accipere palmam. Cic. Emporter, remporter le prix *ou* la victoire.

☞ ACCIPERE. Agréer, accepter, approuver.

Quin judicium acciperet in ea ipſa verba, quæ Nævius edebat, non recuſabat. Cic. Il vouloit bien ſe ſoumettre au jugement qui ſeroit prononcé dans les mêmes termes que Nevius l'avoit conceu; Il ne refuſoit pas d'en paſſer par ce qu'il en jugeroit.

Omen accipio. J'accepte le préſage.

ACCIPERE. Apprendre, oüir dire, recevoir.

Fama dolore accipitur. Tacit. On receut cette nouvelle avec bien de la douleur.

Noſtram nunc accipe mentem. Virg. Ecoutez maintenant ma penſée.

Quem accepi ipſe oculis atque animo ſenſum, hunc verè apud vos planiſſimè exponam. Cic. Je vous repreſenterai & clairement & veritablement ce que j'ai appris de mes propres yeux, & l'impreſſion que cela a fait ſur mon eſprit.

Auditione & famâ accepi. Cic. J'ai oüi dire, & j'ai appris par le bruit public.

ACCIPERE. Prendre, interpreter.

Ego ne ut beneficium accipiam in contumeliam? Ter. Quoi ſeroit-il bien poſſible que je priſſe une faveur pour un outrage, que je m'offenſaſſe d'un bien-fait?

Cùm verbum poteſt in duas pluréſve ſententias accipi. Cic. Quand un meſme mot peut avoir deux *ou* pluſieurs ſens, quand on le peut prendre diverſement.

ACCIPERE *commeatum. Plin.* Obtenir ſon congé. *rudem. Plaut.* Obtenir ſon congé, [parlant des gladiateurs à qui on donnoit en main une baguette ſans eſtre polie, lors qu'on les exemtoit de plus combattre.]

ACCIPERE *provinciam, Rempublicam, exercitum. Cic.* Entrer en poſſeſſion d'un gouvernement, en prendre poſſeſſion, prendre le gouvernement de la Republique, *ou* la conduite d'une armée.

Rem illis accepi temporibus eam, quæ penè amiſſa eſt. Cic. J'ay commencé à entrer en charge, à me meſler des affaires publiques, à manier les affaires d'Eſtat, en un temps où tout eſtoit preſque perdu.

ACCIPERE *jugum, imperium. Cic.* Subir le joug, s'y ſoumettre, s'y aſſujetir, obéïr au commandement.

ACCIPERE, *admittere legem, conditionem, cauſam, excuſationem, ſatisfactionem. Cic.* Approuver, agréer une loy, la recevoir, accepter une condition, recevoir, admettre une excuſe, & la ſatisfaction qu'on nous fait.

Conſilium, ſententiam accipere. Cic. Approuver, ſuivre l'avis qu'on nous donne, & l'opinion qu'on nous propoſe.

ACCIPERE *injuriam, plagam, dolorem, jacturam, voluptatem, Cic. &c.* Recevoir un affront, un coup, quelque déplaiſir *ou* plaiſir, faire une perte, recevoir quelque échec.

Molli eſſe animo ad accipiendam injuriam. Cic. S'offenſer aiſément & pour la moindre choſe.

Quod dolorem accipit, accipiat etiam interitum neceſſe eſt. Cic. Il faut par neceſſité que ce qui eſt ſuſceptible de douleur, ſoit ſujet à la mort. Que ce qui eſt capable de recevoir de la douleur, ſoit mortel & periſſable.

ACCIPERE *benè* ou *malè* ou avec des Ablatifs. *Cic.* Recevoir bien *ou* mal quelqu'un, le bien traitter *ou* le mal traitter, (ſoit en feſtins, ſoit de paroles;) Le bien régaler, luy faire bon *ou* mauvais accueil.

Nos Aſia accepit admirabiliter. Cic. On nous fait une merveilleuſe reception en Aſie.

Te hoſpitio agreſti accipiemus. Cic. Nous vous recevrons comme au village.

Quintum puerum accepi vehementer. Cic. J'ay traitté le jeune Quintus bien rudement, je luy ay fait une ſevere reprimande, je l'ay fort maltraitté, je l'ay ramaſſé comme il faut, [Expreſſion populaire.]

Hominem accipiam quibus dictis meret. Plaut. Je le traitterai comme il mérite.

Indignis modis me accepit. Cic. Il m'a traitté indignement, d'une maniere tout-à fait indigne.

ACCIPERE *& reddere parem voluntatem. Cic.* S'obliger mutuellement, s'entre-donner des témoignages réciproques d'amitié.

ACCIPITER, genit. *accipitris.* maſc. *Cic.* Tout oiſeau de proye, Comme un Eprevier, Faucon, &c.

ACCIPITER *pecuniarum* [en un ſens figuré.] *Plaut.* Aſpre à l'argent, ardent au gain.

AC-

ĀCCĪSŬS, *acciſă*, *acciſūm*. (Participe du verbe *cædo.*) *Virg.* Coupé. *m.* coupée. *f.*
Acciſi crines. Tacit. Des cheveux coupez.
Accisæ *res. Liv.* Des affaires ruinées *ou* découſuës.
Acciſis dapibus. Virg. Ayant conſumé leurs vivres.
ĀCCĪTŬS, *accītă*, *accītūm*. du Verbe *accio.* Et
ĀCCĪTŬS, *accītă*, *accītūm*. du verbe *accieo.* Mandé, appellé, qu'on a fait venir. *m.* mandée, appellée, qu'on a fait venir. *f.*
Accitis armis Ætolûm. Virg. Ayant fait venir le ſecours des Etoliens.
ĀCCĪTŬS, genit. *accītūs.* m. *Cic.* Mandement, ordre de venir. *m.* [On ne trouve que l'Ablatif de ce nom en uſage.]
Accitu prætoris evocari. Cic. Eſtre mandé par le Preteur, de l'ordre du Preteur.
ĀCCLĀMĀTĬŎ, genit. *acclamatiōnĭs.* f. *Colum.* Cry. *m.* Clameur de pluſieurs enſemble. *f.*
Acclamatio. *Cic.* Acclamation. *f.* applaudiſſement *m.* (pour approuver une choſe.) * [Lors que quelcun liſoit en public des vers, ou de la proſe, ſes amis ſe récrioient aux beaux endroits : *euge*, *bellè*, *beatè*, σοφῶς, &c. *Theod. de Marcilly* dit pluſieurs choſes ſur cette coûtume ſur le 63. verſ. de la 1. Sat. de *Perſe*. L. C.] Cry. *m.* clameur. *f.* bruit confus. *m.* (de pluſieurs perſonnes pour la des-approuver) Huée. *f.*
Acclamatio. *Quint.* Epiphonéme. *m.* (figure de Rhetorique.)
ĀCCLĀMŎ, *acclāmās*, *acclamāvī*, *acclamātūm*, *acclamārĕ.* S'écrier pluſieurs enſemble.
Si nocentem acclamaverant, præceps datus trucidabatur. Tacit. S'ils eſtoient proclamez coupables, ſi la multitude des Soldats crioit qu'ils eſtoient coupables d'une commune voix, on les jettoit en bas, & ils eſtoient mis en pieces.
Acclamo. *Cic.* Faire des acclamations *ou* témoigner par des acclamations qu'on approuve une choſe, applaudir, faire des huées, *ou* un bruit confus pour marque qu'on des-approuve quelque choſe.
ĀCCLĪNĀTŬS, *acclīnātă*, *acclīnātūm. Ovid.* Panché, couché contre. *m.* panchée, couchée contre. *f.*
Vitis acclinata terræ. Ovid. Une vigne qui eſt couchée contre terre.
Caſtra tumulo ſunt acclinata. Liv. On campa ſur une hauteur *ou* ſur le panchant de la colline.
Atque ita paulum modò acclinata quietem capiunt. Cæſ. Et eſtant ainſi appuyez contre les arbres, ils ſe repoſent.
(Il parle des ânes ſauvages qui dorment tout debout n'ayant point de jointures aux jambes ; ce qui les empeſche de ſe pouvoir coucher & plier les jambes.)
ĀCCLĪNĬS. m. f. *& hoc accline. Adject.* genit. *acclīnĭs*, (pour tous les genres) *Virg.* Panché, courbe, appuyé. *m.* panchée, courbée, appuyée. *f.*
Arboris acclinis trunco. Virg. Appuyé contre un tronc d'arbre.
Cæteri per accline jugum connexi velut inſurgerent. Tacit. Les autres eſtoient répandus ſur la colline, qui avoit de la pente, & s'elevoient peu à peu avec elle.
Acclinis *falſis animus. Hor.* Un eſprit qui a du panchant à croire la fauſſeté & le menſonge, qui donne aiſément dans le faux & dans le menſonge.
ĀCCLĪNŎ, *acclīnās*, *acclīnāvī*, *acclīnātūm*, *acclīnārĕ. Ovid.* S'incliner *ou* ſe pancher vers quelqu'un.
☞ Acclinavit *ſe ad cauſam ſenatus*, [en un ſens figuré.] Il inclina pour le ſénat, il pancha du coſté du ſénat.
ĀCCLĪVĬS, m. f. *& hoc acclīvĕ. Adject.* genit. *acclīvĭs* (pour tous les genres.) *Cic.* Qui va en montant, un peu élevé, qui a de la pente. *m.* un peu elevée. *f.*
[Parlant d'une colline ou de quelque chemin.]
ĀCCLĪVŬS, *acclīvă*, *acclīvūm. Liv.* Qui va en montant, qui s'éleve peu à peu.
ĀCCLĪVĬTĀS, genit. *acclivitatĭs.* f. *Cæſ.* Elevation d'une montagne en colline. *f.*
ĀCCŎLĂ, genit *accŏlæ.* m. [Ce nom eſt commun pour la ſignification, mais maſculin pour la conſtruction.] Habitant, voiſin d'un lieu. *m.* habitante, voiſine d'un lieu *f.*
Quin ipſum Tiberim nolle prorsùs accolis fluviis orbatum minore gloriâ fluere. Tacit. Et qu'aprés tout c'eſtoit ravir au Tibre ſa gloire, que de lui ravir le tribut de ſes fleuves.

ĀCCŎLENS, genit. *accolēntĭs.* omn. gen. *Plin.* Qui habite proche d'un lieu.
ĀCCŎLŎ, *accŏlĭs*, *accŏlŭī*, *accŏlĕrĕ. Cic.* Habiter, demeurer proche *ou* prés d'un lieu, en eſtre voiſin.
Bætis accolitur dextrâ lævâque crebris oppidis. Plin. Le fleuve Bœtis *ou* le Guadalquivir eſt bordé de pluſieurs villes à droite & à gauche.
Dum domus Æneæ Capitoli immobile ſaxum accolet. Virg. Tant que les deſcendans d'Enée habiteront le Capitole, tant que Rome ſubſiſtera.
ĀCCŎMMŎDĀTĒ. Adv. *Cic.* D'une maniere propre & convenable, proportionément à.
ĀCCŎMMŎDĀTĬŎ, genit. *accommodatiōnĭs.* f. *Cic.* L'action d'ajuſter & d'accommoder une choſe avec une autre ; l'appropriation. *f.*
ĀCCŎMMŎDĀTŬS, *accommodātă*, *accommodātūm* [du verbe *accommodo*, à qui on donne ou l'accuſatif avec *ad*, ou le datif.] Propre, approprié à une choſe. *m.* propre, appropriée. *f.*
Accommodatum remedium puri movendo. Celſ. Un remede propre pour faire ſuppurer une playe, pour en faire ſortir le pus ou la bouë.
Herba accommodata adversùs morſus. Celſ. Une herbe bonne contre les morſures.
Accommodata frugibus demetendis tempora. Cic. Un temps propre pour la moiſſon.
Accommodatum ad naturam, ou *naturæ. Cicer.* Propre & convenable à la nature.
Accommodatus ad flagitia. Cic. Fait pour le crime, accouſtumé au crime. *Ad ſummum otium. Cic.* Fait pour vivre dans une grande oiſiveté, qui a bien du panchant à ne rien faire.
Accommodatus. Approchant, reſſemblant. *m.* approchante, reſſemblante. *f.*
Accommodatiores glandium generi caſtanea. Plin. Les chaſtaignes reſſemblent plus au gland.
ĀCCŎMMŎDĒ. Adv. *Quint.* bien à propos.
ĀCCŎMMŎDŎ, *accommŏdās*, *accommodāvī*, *accommodātūm*, *accommŏdārĕ.* [d'*Ad* & *commodo*] Accommoder, ajuſter, approprier, appliquer juſte, faire rapporter une choſe à une autre.
Accommodare ſibi coronam ad caput. Cic. Ajuſter, mettre bien une couronne ſur ſa teſte.
Accommodare enſem lateri. Virg. Ajuſter ſon épée à ſon coſté, la mettre bien. *Clypeum ad dorſum. Plaut.* Mettre *ou* ajuſter ſon bouclier.
☞ Accommodare [dans un ſens figuré.] Accommoder, ajuſter, faire venir juſte & bien à propos, conformer, comme.
Fabulas poëtarum ad ea quæ dicimus accommodare. Cicer. Faire entrer juſte les fables dans un diſcours, les accommoder, les ajuſter à noſtre ſujet.
In plures cauſas accommodare idem exordium. Cic. Faire ſervir un exorde à pluſieurs plaidoyers, faire un exorde pour ſervir à pluſieurs cauſes.
☞ *Accommodare ſe ad aliquem* ou *ad aliquid. Cic.* S'accommoder, s'ajuſter, ſe conformer, ſe proportionner à une perſonne *ou* à une choſe.
Accommodare & fingere ſe ad alicujus arbitrium & nutum. Cicer. S'accommoder, s'ajuſter aux inclinations & à la volonté d'une perſonne, ſe conformer à toutes ſes inclinations, prendre ou ſuivre toutes ſes inclinations, ſe faire à ſon badinage & à ſon humeur.
Se accommodare ad aures veraces & religioſas alicujus. Cicer. S'accommoder à la juſteſſe & à la délicateſſe de ceux à qui l'on parle.
Orationem ſuam auribus multitudinis accommodare. Cic. Ajuſter, proportionner ſon diſcours au gouſt du peuple.
Suum conſilium ad conſilium alterius accommodare. Cic. Conformer ſon avis à celuy d'un autre, ajuſter ſon ſentiment à celuy d'un autre.
Ut ſumptus hujus peregrinationis accommodet ad mercedes Argileti. Cic. Qu'il regle ou qu'il proportionne la dépenſe de ce voyage ſelon le revenu de la ferme, qu'il ne dépenſe pas au delà du revenu.

Accommodare *ſe ad aliquid.* S'accommoder, s'ajuſter, s'appliquer, ſe diſpoſer, ſe preparer à une choſe.

Animum litteris ou *operam ſtudio accommodare. Quint. Suet.* Appliquer ſon eſprit aux belles lettres, s'addonner ou ſe donner aux lettres.

Curam pecoribus & agris accommodare. Quint. donner, appliquer ſes ſoins au betail & à cultiver la terre.

Tempus alicui rei ou *ad rem aliquam accommodare. Cic.* Appliquer ou donner ſon temps à une choſe.

Ad magnas res gerendas ſe accommodare. Cic. Se faire aux grandes entrepriſes, s'y accouſtumer.

Accommodare *alicui de re aliquâ* ou *aliquid.* Accommoder quelqu'un d'une choſe, la luy preſter pour ſon uſage.

Mihi de habitatione accommodavit. Cicer. Il m'a accommodé de ſon logement, il me l'a preſté.

Accommodare alicui ædes ad nuptias. Plaut. Preſter ſon logis à quelqu'un pour faire noces.

☞ Accommodare *alicui mendacium. Cic.* Mentir pour faire plaiſir à quelqu'un, luy preſter un menſonge officieux.

Curam auribus accommodare. Quint. Ouir attentivement & ſoigneuſement.

Accommodare intentionem ſuam alicui rei. Plin-Jun. Donner toute ſon application & toute ſon attention à une choſe.

ĀCCŌMMŌDŬS, *accommŏdă*, *accommŏdŭm*, *Virg.* Propre, commode. *m.* & *f.*

Vallis fraudi accommoda. Virg. Un vallon propre à dreſſer une embuſcade.

ĀCCŌNGĔRŌ, *accongĕrĭs*, *accongēſſī*, *accongēſtŭm*, *accongĕrĕrĕ. Plaut.* Combler.

Huic dona accongeſſi. Plaut. Trucul. 1. 2. vſ. 17. Je l'ay comblé de preſens.

ĀCCRĒDŌ, *accrēdĭs*, *accrēdĭdī*, *accrēdĭtŭm*, *accrēdĕrĕ. Hor. Colum. Lucret.* Croire, ſe fier à quelqu'un.

Accreduas. *Plaut.* Pour *accredas.*

Neque divini, neque mî humani poſthàc quicquam accreduas.... ſi hujus rei me eſſe mendacem inveneris. Plaut. Ne me croyez jamais en rien, ſi je ne vous dis en cela la verité, ou ſi vous ne trouvez pas qu'en cela je vous diſe la verité.

Accredo. *Plaut.* Souffrir, permettre.

Hunc hercule verberare ... Quiſnam iſtud accredat tibi? Plaut. Qui permettra ou qui ſouffrira que tu frappes Leonida?

ĀCCRĒMĒNTŬM, genit. *accrementī.* neut. *Plin.* Accroiſſement. *m.* augmentation. *f.*

ĀCCRĒSCŌ, *accreſcĭs*, *accrēvī*, *accreſcĕrĕ.* [Compoſé d'*ad* & *creſco.*] *Cic. Liv. Saluſt.* Accroiſtre auprés, s'augmenter.

Flumen ſubitò accrevit. Cicer. Le fleuve s'enfla tout d'un coup.

☞ Accresco. Croiſtre, s'augmenter, (dans le ſens figuré.)

Poſtquam in dies dolores accreſcere, febremque acceſſiſſe ſenſit. Cornel-Nep. Lors qu'il ſentit que ſes douleurs s'augmentoient tous les jours, & que la fiévre l'avoit pris.

Patrimonium tibi litibus accrevit. Salluſt. Vous avez augmenté voſtre patrimoine par des chicanes, & en faiſant des procés.

☞ Accrescere *alicui rei. Hor.* Eſtre ajouſté à une choſe.

Dictis illius accreſcit fides. Liv. La verité de ſes paroles ſe confirme de plus en plus.

Negotia nova veteribus accreſcunt. Plin-Jun. Il ſurvient de nouvelles affaires.

Accrescere. Croiſtre, monter juſques à.

Accreverat pectori ceſpes. Tacit. Le gazon eſtoit à hauteur d'appui.

ĀCCRĒTĬŌ, genit. *accrētiōnĭs.* f. *Cic.* Accroiſſement. *m.*

ĀCCŬBĀTĬŌ, genit. *accubatiōnĭs.* f. *Cicer.* L'action d'eſtre aſſis à table, [à la maniere des Anciens qui mangeoient couchez ſur des lits.] Situation, poſture de celuy qui eſt couché à table. *f.*

Accubatio *epularis amicorum. Cicer.* Une tablée d'amis qui font feſtin; un feſtin d'amis.

ĀCCŬBĬTŬS, genit. *accŭbĭtūs.* m. *Plin.* L'action d'eſtre aſſis à table. [On ne trouve que l'Ablatif de ce mot.]

ĀCCŬBŌ, *accŭbās*, *accubŭī*, *accubĭtŭm*, *accŭbārĕ. Cicer.* (*quaſi ad & juxta cubare.*) Eſtre couché auprés, ou tout contre. Eſtre ſitué proche.

Accubat. *Sen.* Il eſt couché tout eſtendu.

Aut ſicubi nigrum ilicibus crebris ſacrâ nemus accubat umbrâ. Virg. 3. *Georg.* Ou s'il y a tout proche un bois d'yeuſes, fort touffu.

Accubabo regiè. Plaut. Je feray couché comme un Roy.

Furiarum maxima juxta accubat. Virg. Il y a proche de luy la plus conſiderable d'entre les furies.

Cui bini cuſtodes ſemper totis horis accubant. Plaut. Il a toûjours deux grands chiens à ſes côtez.

Theatrum Tarpeio monti accubans. Suet. Le Théatre baſti tout contre le mont Tarpeien.

Accubare ad epulas. Cic. Eſtre aſſis à table, à un feſtin, [à la maniere des Anciens qui mangeoient couchez ſur des lits.]

Accubare apud aliquem. Cic. Manger chez quelqu'un.

Accubare alicui in convivio. Cic. Eſtre à table auprés de quelqu'un.

Ubi erit accubitum. Plaut. Bacch. 4. 4. ℣. 105. Lors qu'on ſera une fois à table.

ĀCCŬBŬŌ. (Adverbe.) *Plaut.* Aſſidûment.

[Ce mot eſt fait par Plaute.]

ĀCCŪDŌ, *accūdĭs*, *accūdĕrĕ.* [Sans preterit ni ſupin.] Proprement Ajoûter, joindre une choſe à une autre en forgeant. [Il n'y a point d'autorité de ce verbe en cette ſignification dans les Auteurs Latins; On le trouve ſeulement dans Plaute dans un ſens figuré.]

Tres minas accudere poſſum ut triginta ſient. Plaut. Je puis encore ajoûter trois écus pour faire trente.

ĀCCŬMBŌ, *accŭmbĭs*, *accubŭī*, *accŭbĭtŭm*, *accŭmbĕrĕ.* [d'*ad* & *cumbo*, qu'on diſoit anciennement pour *cubo.*] *Plaut.* Coucher.

Hæc cum illo accumbet. Plaut. Bacch. 5. 2. vſ. 74 & 75. Elle couchera avec luy.

Accumbere. *Plaut.* Se mettre, s'aſſeoir à table, [à la façon des Anciens, qui mangeoient couchez ſur des lits.] Plaute dit.

Haud poſtulo in lecto accumbere. Stich. Je ne demande point d'eſtre aſſis à table.

Accumbe in ſummo. [Il faut ſous-entendre *loco.*] *Plaut.* Mettez-vous au haut bout, prenez la premiere place.

Tu das epulis accumbere divum. Virg. Vous me faites manger à la table des dieux.

Accumbit ſuperior. Plaut. Il eſt au haut bout. Il eſt aſſis à la premiere place.

ĀCCŪMŬLĀTĬŌ, genit. *accumulatiōnĭs.* f. *Plin.* Rechauſſement des arbres. *m.* L'action de rechauſſer les arbres & les vignes, (en remettant au pied des arbres la terre qu'on en avoit oſtée pour leur donner de l'air.)

ĀCCŪMŬLĀTĪSSĬMĒ. Adverbe. Superlatif. *Cic.* Tres abondamment, fort magnifiquement.

ĀCCŪMŬLŌ, *accumŭlās*, *accumŭlāvī*, *accumŭlātŭm*, *accumŭlārĕ.* (d'*ad* & *cumulo*, de *cumulus.*) *Cic.* Accumuler, entaſſer, amaſſer en un monceau ou en un tas.

Accumulare *arbores* ou *vitem. Colum.* Chauſſer les arbres *ou* la vigne, lui remettre au pied la terre qu'on avoit oſtée pendant l'hyver.

☞ Accumulare *aliquem donis. Virg.* Combler quelqu'un de dons.

☞ *Cædem cæde accumulare. Lucr.* Faire meurtre ſur meurtre.

☞ *Accumulare curas. Ovid.* Augmenter les ſoins.

ĀCCŪRĀTĬŌ, genit. *accuratiōnĭs.* f. *Cicer.* Soin. *m.* exactitude. *f.*

At in inveniendis rebus mira accuratio. Cicer. in Brut. Il avoit un grand ſoin pour inventer les choſes. [Ce mot eſt mis pour *accuratum ſtudium.*]

ĀCCŪRĀTĒ. (Adverbe.) *Cicer.* Soigneuſement, exactement, avec exactitude, avec ſoin.

Accuratè cum aliquo agere. Cicer. Solliciter quelqu'un puiſſamment.

Fallere aliquem dolis ſaltem accuratè. Terent. Tromper quelqu'un du moins avec adreſſe.

ĀCCŪRĀTŬS, *accurātă*, *accurātŭm. Cicer.* Fait avec ſoin & bien de l'exactitude, bien travaillé. *m.* faite avec ſoin, bien travaillée. *f.*

Accuratus corporis cultus. Gel. Habillement propre & fait avec ſoin.

Accuratæ adorantium preces. Plin-Jun. Prieres pleines d'ar-

deur & d'affection, prieres empreſſées & ardentes.

Accuratus ſermo. Cic. Un diſcours fait avec ſoin, Un diſcours poli & limé.

Accurata commendatio. Cic. Une recommandation preſſante & forte.

Accurata malitia. Plaut. Une malice eſtudiée, une malice faite avec adreſſe, une malice bien ſpirituelle & raffinee.

Accurato & properato eſt opus. Plaut. Mil. 1. 3. verſ. 209. Il faut du ſoin & de la diligence.

Accuratum habuit quod poſſet mali facere. Plaut. Bacch. 3. 6. verſ. 21. Il a eu ſoin de faire tout le mal qu'il a pû.

ĀCCŪRŎ, *accūrās, accurāvī, accurātūm, accurāre.* (d'*ad* & *curare* de *cura.*) Soigner, penſer ſoigneuſement à une choſe, s'y employer avec ſoin, en avoir ſoin.

Vt quiſque rem accurat ſuam. Plaut. Selon que chacun ſonge *ou* penſe à ſon affaire. Selon que chacun conduit ſa barque, [Expreſſion familiere en noſtre Langue.]

Penſum ſuum accurare. Plaut. Faire exactement ſa taſche, s'acquitter parfaitement de ſon devoir. Remplir exactement ſes obligations.

Omnes res ne temerè faciam, accuro. Ter. Je mets tous mes ſoins, pour ne rien faire à la volée. Je prends garde de ne rien faire etourdiment, ou inconſiderement.

ACCURARE *hoſpites. Plaut.* Avoir bien ſoin de ſes hoſtes, les bien traitter, les bien régaler.

Accurare prandium alicui. Plaut. Avoir ſoin d'apprêter à diſner pour quelqu'un, lui préparer à diſner.

Omnes bonos bonaſque accurare addecet ſuſpicionem & culpam ut abs ſe ſegregent. Plaut. Trin. 1. 2. verſ. 41. Tous les honneſtes hommes & les honneſtes femmes doivent prendre ſoin non ſeulement de ne point faire de faute, mais encore d'éloigner de ſoy tout ſoupçon; toute leur application doit eſtre de ne point faire de faute, d'éloigner d'eux tout ſoupçon du mal.

ĀCCŪRRŎ, *accūrrīs, accurrī, accūrsūm, accurrĕrĕ* (d'*ad* & *curro.*) *Cic.* Accourir, venir viſte & en diligence.

Accurre huc. Ter. Venez-viſte icy.

Accurrere alicui pour *ad aliquem. Stat.* Accourir à quelqu'un, le venir trouver en diligence.

Quantóque ferociùs accurrerent, tantò acriùs pulſos in fugam disjeciſſet. Tacit. Que le corps de reſerve de cavalerie le renverſa d'autant plus fortement, qu'ils venoient fondre avec plus de violence.

Accurrit Rōmam. Cic. Il vient en diligence à Rome; il accourut à Rome.

Accurritur ab univerſis. Tacit. Chacun accoutut, tout le monde y courut.

ĀCCŪRSŪS, genit. *accursūs.* m. *Sen. Trag.* L'action d'accourir.

Accurſus civium. Plin. Le concours, affluence des Citoyens.

ĀCCŪSĀBĬLĬS, m. f. & *hoc accusābĭlĕ. Adject.* genit. *accusabĭlĭs,* (pour tous les genres.) *Cicer.* Digne d'eſtre blaſmé *ou* repris. Qui mérite le blaſme *ou* la répréhenſion. Répréhenſible *ou* blâmable. *m.* & *f.*

ĀCCŪSĀNDŪS, *accuſandă, accuſandūm. Cicer.* Blaſmable, répréhenſible. *m.* & *f.*

ĀCCŪSĀTĬŌ, genit. *accuſatiōnĭs.* f. *Cic.* Accuſation. *f.*

Intenta accuſatio. Tacit. Accuſation intentée.

Accuſationes capeſſere. Tacit. Entreprendre des accuſations *ou* d'accuſer.

Accuſationes exercere. Tacit. Faire le meſtier d'accuſateur.

Ad accuſationem admitti dans le droit, Eſtre receu à former une accuſation. Le contraire eſt

Accuſatione exclud', repelli. Eſtre debouté de ſon accuſation, y eſtre déclaré non recevable.

ĀCCŪSĀTĪVŪS, *accuſatīvă, accuſatīvūm.* (On ſous-entend *caſus.*) *Quint.* L'Accuſatif, le quatriéme cas des noms, [Terme de Grammaire.] Varron dit *Accuſandi caſus.*

ĀCCŪSĀTŌR, genit. *accuſatōrĭs.* m. *Cic.* Accuſateur, qui accuſe. *m.*

ĀCCŪSĀTŌRĬĒ. (Adverbe.) *Cicer.* Avec un eſprit d'accuſateur, en accuſateur.

ĀCCŪSĀTŌRĬŪS, *accuſatōrĭă, accūſatōrĭūm. Cic.* D'Accuſateur.

Animus accuſatorius. Cic. Un eſprit d'accuſateur.

ĀCCŪSĀTRĪX, genit. *accuſatrīcĭs.* f. *Plaut.* Accuſatrice. Celle qui accuſe. *f.*

ĀCCŪSĬTŌ, *accūsĭtās, accuſĭtārĕ. Plaut.* Accuſer ſouvent, blaſmer quelqu'un.

ĀCCŪSŌ, *accusās, accusāvī, accusātūm, accusārĕ. Cicer.* Accuſer en juſtice, intenter, former une accuſation contre quelqu'un.

Accuſare aliquem capitis ou *rei capitalis. Cicer.* (On ſous-entend *crimine.*) Accuſer quelqu'un d'un crime, *ou* d'un crime capital qui mérite la mort.

Accuſare criminibus. Cic. Eſtre accuſé de crimes.

Accuſare aliquem de pecuniis repetundis. Cicer. Accuſer quelqu'un de concuſſion.

ACCUSARE. *Cic. Plaut.* Accuſer, blaſmer, reprendre, taxer, cenſurer.

Aliquem de epiſtolarum negligentiâ accuſare. Cic. Blâmer quelqu'un de ne point écrire, *ou* de négligence à écrire.

Is me accuſare de te ſolebat. Cic. Il me blâmoit ſur voſtre ſujet, pour l'amour de vous.

Accuſare in re aliquâ alterum. Cic. Reprendre quelqu'un en une choſe.

Accuſas id me. Plaut. Vous me blaſmez de cela.

Accuſabat illius inertiam. Cic. Il le reprenoit de ſa pareſſe, il le blaſmoit de pareſſe.

Accuſare tabulas. Quint. Maintenir de faux les regiſtres, s'inſcrire en faux contre les regiſtres, dire qu'on les a falſifiez.

ĀCĒNTĒTĂ, genit. *acentetōrūm.* neut. plur. *Plin.* Criſtaux fort purs, qui n'ont pas la moindre tache ou paille, [du Grec ἀκέντητος, *non punctum habens.*]

ĂCĔŌ, *ăcēs, ăcuī, acērĕ. Cat.* Eſtre aigre *ou* gaſté. [Parlant du vin.]

ĂCĒSCŌ, *acēſcis, aceſcĕrĕ, Horat. Colum.* Devenir aigre, s'aigrir.

ĀCĔR, m. *ācrĭs*, f. *ācrĕ.* n. *Adject.* genit. *ācrĭs* pour tous les genres. On diſoit autrefois *Acris* au maſculin, comme on le voit dans un fragment d'Ennius *acris ſomnus*, un fort ſommeil. Cet adjectif fait *acrior* & *hoc acrius* au comparatif, & *acerrimus* au ſuperlatif.]

ACER. Acre, piquant, aſpre, qui a de la force & de la pointe, comme le vinaigre. *m.* Acre, piquante, aſpre. *f.*

Acer & acidus ſuccus. Vitr. Un ſuc acre & acide.

Acetum acre. Celſ. De fort vinaigre.

Odor acer. Plin. Une odeur forte.

Cibi acres. Plin. Des viandes qui ont de la pointe.

ACER. Rude, dur, aſpre. *m.* dure. *f.*

Egeſtas acris. Lucr. Une dure pauvreté.

Frigus acre. Lucr. hyems acris. Plaut. Un froid rude & aſpre, un froid piquant. Un rude hyver.

Vultus acer. Lucr. Un viſage rude & rebutant.

Homo acer. Ter. Un homme rude & aſpre.

Prælium acre. Un rude combat.

Bellum acre & magnum. Cic. Une rude guerre, une grande guerre.

ACER. Aſpre, fort, violent, ardent, grand. *m.* aſpre, forte, violente, ardente, grande. *f.*

Conſilia acriora. Tacit. Des conſeils violents.

Amor acer. Cic. Un amour violent.

Amator acer. Cic. Un homme qui aime ardemment. Un amant paſſionné.

Potor acer. Hor. Un grand beuveur, un bon beuveur.

Venenum acre. Lucr. Un poiſon violent.

Acerrima ſuavitas. Cic. Une fort grande douceur.

Favor plebis acrior in Domitium. Tacit. La faveur du peuple étoit plus forte pour Domitius, le peuple eſtoit plus ardent à favoriſer Domitius.

Quorum odiorum cauſæ acriores, quia iniquæ. Tacit. Leur haine eſtoit d'autant plus forte *ou* plus grande, qu'elle eſtoit injuſte.

Sol acer. Plin. Un ſoleil aſpre & violent.

Curæ acres. Cicer. Des ſoins cuiſants.

Acri animo ſe defendebat. Cicer. Il ſe defendoit avec un grand courage.

ACER. Vif, fort, pénétrant, ſubtil. *m.* vive, forte, pénétrante, ſubtile. *f.*

Sen-

Senſus videndi acerrimus. Cicer. Viſus acer. Plin. Qui a la veuë fort pénetrante, qui a une veuë forte.

Canis naribus acer. Ovid. Un chien de haut nez, qui a l'odorat ſubtil.

Vir acris ingenii ou *acri ingenio. Cic.* Un homme qui a l'eſprit vif & ſubtil.

Judicium acre. Cic. Un jugement pénétrant.

Animus acer & praſens. Un eſprit vif & preſent, qui ſe poſſède.

ACER. Vif, prompt, ſoigneux, diligent. *m.* vive, prompte, ſoigneuſe, diligente. *f.*

In rebus gerendis acer. Cal-ad-Cic. Fort ardent, fort vif pour l'action.

Acribus namque cuſtodiis domum & vias ſepierat Livia. Tacit. Car Livia avoit des gardes fort vigilans ſur les avenuës & dans la maiſon.

Animadverſor acer. Cic. Un cenſeur qui ne pardonne rien, qui eſt exact, & qui prend garde de prés, qui ne laiſſe rien paſſer, à qui rien n'échappe.

Cogitatio acerrima atque attentiſſima. Cicer. Une penſée fort vive & bien meditée.

ACER *bellis. Virg.* Fort vaillant & courageux. Ardent au combat *m.* vaillante & courageuſe, ardente au combat. *f.*

Acer equo, equis. Virg. Qui eſt bien à cheval, un bon cavalier.

☞ *Tibiâ acri commendare aliquem. Hor.* Faire retentir de tous côtez les loüanges de quelqu'un.

ĂCĔR, genit. *aceris.* n. *Ovid.* Erable. *m.* [Arbre dont le bois eſt fort bon pour les ouvrages de menuiſerie.]

ĂCĔRNŬS, *acernă, acernŭm. Mart.* D'erable, fait d'erable.

ĂCĔRĀTŬS, *acerātă, acerātŭm.* (d'*acus*, paille.)

Lutum ou *cœnum aceratum. Lucil.* De la bouë *ou* de la terre meſlée avec la paille; du torchis.

[Dont on fait les murailles & les cloiſonnages en Champagne & autres lieux où la pierre & le plaſtre ſont rares.]

ACERATÆ *cochleæ. Plin.* Limaçons ſans cornes.

ĂCĔRBĒ. *Acerbĭŭs, acerbĭſsĭmē.* (Adverbes) *Cic.* Durement, aſprement, rudement, rigoureuſement; plus durement, tres durement.

Acerbè necati ſunt. Cic. On les fit mourir cruellement, avec cruauté.

Acerbè ferre aliquid. Cicer. Supporter une choſe avec peine & faſcherie, *ou* difficilement.

ĂCĔRBĬTĀS, genit. *acerbitātis.* f. Proprement La verdeur & l'aſpreté des fruits (qui ne ſont pas encore meurs, & qui ſont cueillis avant la ſaiſon) [On ne trouve point d'exemple dans les Auteurs de cette ſignification naturelle. Ce mot eſt employé dans Ciceron & Tacite en des ſens figurez.]

ACERBITAS. *Cic.* Aigreur, rigueur, dureté, cruauté, ſévérité des ſupplices. *f.*

C. Memmii, cujus aſperrimis orationibus non minore acerbitate reſcripſerat, etiam ſuffragator in petitione conſulatus fuit. Suet. Il favoriſa C. Memmius dans la pourſuite du Conſulat, à qui il avoit répondu auſſi aigrement, *ou* avec autant d'aigreur qu'il lui avoit écrit.

Nec acerbitatem ſententiarum probavit. Cic. Il n'approuva point la rigueur des ſentences.

Acerbitatibus dilacerari. Tacit. Eſtre déchiré par des cruautez & des inhumanitez extrêmes.

Judicis acerbitas. Suet. La rigueur du juge.

Temporis Syllani acerbitas. Cicer. La cruauté du temps de Sylla.

Ægrum Germanicum graviſſimis verborum ac rerum acerbitatibus nullo adhibito modo affecit. Suet. Il mal-traitta Germanicus qui eſtoit malade non ſeulement par des paroles outrageuſes, mais encore par mille duretés, qu'il exerça ſans meſure en ſon endroit.

At illa commota veteres quoſdam ad ſe miſſos codicillos de acerbitate & intolerantiâ morum ejus è ſacrario protulit atque recitavit. Suet. Mais elle irritée produiſit & lût publiquement des tablettes qu'Auguſte lui avoit envoyées, où il ſe plaignoit de la rudeſſe de ſes mœurs, qui eſtoient inſupportables.

ACERBITAS. *Cicer.* Affliction fort ſenſible, *ou* faſcherie qu'on reſſent vivement. *f.*

In meis acerbitatibus plurimas lacrymas effudiſti. Cic. Vous avez verſé une abondance de larmes dans mes afflictions & mes diſgraces.

Præter acerbitatem patris erepti. Tacit. Outre l'affliction d'avoir perdu ſon pere.

ACERBITAS. *Cicer.* Amertume de cœur qu'on reſſent dans la colere. *f.*

ĂCĔRBĬTŪDŎ, genit. *acerbitudĭnĭs.* f. *Aul-Gel.* Aigreur, aſpreté. *f.*

ĂCĔRBŎ, *acerbās, acerbāvī, acerbātŭm, acerbārĕ.* Proprement Rendre rude & émouſſé, [En parlant des ferremens & des autres inſtrumens d'acier. On ne trouve point ce verbe employé par les Auteurs en cette ſignification.]

☞ ACERBARE. *Stat.* l. 12. Theb. 1. 75. Rendre une choſe déſagreable & faſcheuſe.

☞ *Acerbare vulnus. Claud.* Aigrir, empirer une bleſſure, une playe.

Acerbare crimen. Virg. Exaggérer, augmenter un crime, le faire plus grand qu'il n'eſt en effet.

ĂCĔRBŬS, *acerbă, acerbŭm.* Rude, aſpre, reveſche, verd. *m.* [parlant des fruits qui ne ſont pas meurs.] Rude, aſpre, reveſche, verte. *f.*

Poma acerba. Ovid. Des pommes reveſches. Des fruits verds.

☞ ACERBUS. *Cic.* Dur, aigre, faſcheux, incommode, rude, ſévére, cruel. *m.* [parlant des perſonnes & des choſes.] Dure, aigre, faſcheuſe, rude, incommode, ſévére, cruelle. *f.*

Horror ſerræ acerbus. Lucr. Le cry d'une ſcie qui eſt rude à l'oreille, & qui fait grincer les dents.

Acerbus homo. Cic. Un homme dur & faſcheux. Un homme aigre.

Animis acerbis ſævire in aliquem. Virg. Sévir, ſe déchaîner contre quelqu'un avec aigreur, avec emportement; s'emporter contre luy juſques à l'outrager.

Vita acerba. Cic. Une vie dure & aſpre.

Rumor acerbus. Tibul. Un bruit faſcheux.

Recitator acerbus. Hor. Un poëte incommode & faſcheux, qui va reciter ſes vers de tous côtez juſques à fatiguer le monde.

Livor acerbus. Claud. Une envie cruelle.

Acerbiſſimus inimicus. Cic. Un ennemi mortel.

Mater acerba in ſuos partus. Ovid. Une mere cruelle à l'endroit de ſes enfans.

Acerbis facetiis Tiberium irridere ſolitus. Tacit. Ayant couſtume de ſe mocquer de Tibere par des railleries aigres & piquantes.

Apud quoſdam acerbior in conviciis narrabatur, ut bonis comis, ita adverſus malos injucundus. Tacit. Quelques-uns l'acuſoient d'eſtre un peu trop aigre dans ſes reprehenſions, mais on ne ſçauroit eſtre trop rude envers ceux qui ne ſont pas leur devoir, pourveu qu'on ſoit doux comme il eſtoit envers les autres.

☞ ACERBA *virgo. Virg.* Une fille qui n'eſt point nubile, qui n'eſt point encore en âge d'eſtre mariée.

Acerbum funus. Virg. acerbus interitus. Cicer. Une mort précipitée & avancée, (lors qu'on eſt pris ſur le verd & contre le cours ordinaire de la nature.)

☞ ACERBUS. Rude & mal poli, (comme les choſes qui ne ſont encore qu'ébauchées.)

Inchoata res ſi acerbæ erunt relictæ. Cic. Si on laiſſe les choſes commencées comme ébauchées ſans les achever.

ĂCĔRBŪM; genit. *acerbī.* n. *Ovid.* Triſteſſe. *f.* ennuy. *m.* faſcherie. *f.*

ACERBA *tuens* pour *acerbè. Virg.* Jettant un regard de travers & furieux, regardant de travers.

ĂCĔRNŬS, *acernă, acernŭm. Virg.* D'Erable, fait de bois d'Erable. *m.* faite d'Erable. *f.*

Menſa acerna. Mart. Une table d'Erable. *f.*

ĂCĔRŌSŬS, *acerōsă, acerōsŭm. Lucil.* Meſlé de paille, où il y a de la paille. *m.* meſlée de paille. *f.*

Aceroſus panis. Feſt. Du gros pain. Du pain bis. Pain de ménage.

ĂCĔRRĂ, genit. *acerræ.* f. *Virg. Hor.* [Ce mot ſelon Feſte ſignifie *un Autel* ſur lequel on faiſoit brûler des odeurs devant un corps mort. C'eſt auſſi un vaſe à brûler des parfums, *une caſſolette, une Navette,* à mettre de l'encens.]

*[On

*[On ne faiſoit pas bruler l'encens dans le vaiſſeau que l'on nommoit *acerra*; mais on l'y tenoit, & quand on le vouloit offrir on l'en tiroit avec deux, ou avec trois doits, ou, ſi l'on étoit plus riche, on le verſoit à pleins encenſoirs ſur la flamme de l'Autel. De là vient la phraſe *libare tacitâ acerrâ* dans *Perſe* Sat. II. verſ. 5 c'eſt-à-dire *verſer ſon encenſoir ſans dire mot.* Voiez *Theod. de Marcilly* ſur cet endroit. *L. C.*]

ĂCĔRRÆ, genit. *acerrārūm.* f. plur. *Liv.* L'Acerra, ville de la Campanie en Italie, proche de Naples.

ĂCĔRSĔCŎMĒS, *acerſecŏmæ.* m. *ἀκερσεκόμης.* *Juv.* Qui porte de grands cheveux, qui ne fait point couper ſes cheveux. Qui porte les cheveux fort longs.

ĂCĔRVĀLĬS, m. f. *& hoc acervalĕ*, (d'*Acervus.*) genit. *acervālĭs* (pour tous les genres.) *Cic.* (Ciceron dit *Acervalis ſyllogiſmus* pour *ſorites.* Sorite, ſorte d'argument qui conſiſte en pluſieurs interrogations entaſſées les unes ſur les autres.)

ĂCĔRVĀTĪM. (Adverbe.) *Colum.* En un tas, par tas; peſle-meſle, confuſément, en deſordre.

Plerique acervatim ſe de vallo præcipitaverunt. Cæſ. La pluſpart ſe jetterent en foule les uns ſur les autres de deſſus le rampart.

Acervatim reliqua tibi dicam. Cic. Je vous diray le reſte en gros & confuſement.

Non acervatim ſed ordine opus ſtruere. Vitr. Ne point faire un ouvrage de maſſonnerie tout à la fois, mais à diverſes repriſes.

ĂCĔRVĀTĬŎ, genit. *acervatiōnĭs.* f. *Plin.* Entaſſement, monceau, tas de choſes. *m.*

ĂCĔRVŎ, *acervās*, *acervāvī*, *acervātūm*, *acervārĕ.* *Plin.* Entaſſer, amonceler, faire un monceau, mettre en un tas, *ou* en un monceau.

☞ Acervare. *Liv. Quint.* Amaſſer, entaſſer, accumuler les choſes.

ĂCĔRVŬS, genit. *acervī.* m. *Cic.* Monceau, tas, amas. *m.* grande quantité. *f.*

Æris acervus & auri. Hor. Un amas d'or & d'argent.

Ruens acervus. Hor. Un tas qui diminuë.

☞ *Quantos acervos facinorum reperietis. Cic.* Quel amas de crimes ne trouverez-vous point, combien trouverez-vous de crimes entaſſez les uns ſur les autres?

ĂCĒSCŎ, *aceſcĭs*, *ăcuī*, ſans ſupin, *aceſcĕrĕ.* *Colum.* S'aigrir, devenir aigre.

ĂCĒSĬS, genit. *acēsĭs.* f. *Plin.* Eſpece de Borax, Mineral qui ſe trouve dans les mines d'or & d'argent, de cuivre & de plomb.

ĂCĔSTĂ, genit. *aceſtæ.* f. *Virg.* Aceſte, Egeſte, *ou* Segeſte, Ville de Sicile.

ĂCĒTĀBŬLŬM, genit. *acetābŭlī.* n. *Plin.* Acétabule *m.* [Petite meſure qui contenoit la quatriéme partie de l'hémine, *ou* deux onces & demie de liqueurs *ou* de matiere ſeche, comme nous explique Pline.]

Acetabulum. *Quint.* Vinaigrier. *m.* petit vaiſſeau à mettre du vinaigre.

Acetabulum. *Plin.* La boëte *ou* l'emboiture des os, la concavité *ou* ſinuoſité des os. *f.*

ĂCĒTĀBŬLĂ, genit. *acetabulōrūm.* n. plur. *Sen.* Gobelets. *m.* [dont ſe ſervent les Charlatans à faire des tours de ſubtilité.]

ĂCĒTĀBŬLĀRĬĪ, genit. *acetabulariōrūm.* m. plur. *Sen.* Joüeurs de gobelets.

ĂCĒTĀRĬĂ, genit. *acetariōrūm* n. plur. *Plin.* Salades d'herbes au vinaigre. *f.* une vinaigrette. *f.*

ĂCĒTŬM, genit. *ăcētī.* n. *Hor.* Vinaigre. *m.*

Moriens acetum. Perſ. Du vinaigre gaſté. Qui ſe paſſe, qui perd ſa force.

Acetum exacuere. Plin. Donner de la force au vinaigre, le rendre plus fort & plus piquant.

☞ Aceto *quempiam perfundere. Hor.* Faire des railleries piquantes de quelqu'un.

In melle ſunt linguæ ſitæ veſtræ atque orationes, corda felle ſunt lita atque acerbo aceto. Plaut. Vos diſcours ſont doux comme le miel, mais vos cœurs ſont pleins de fiel & de railleries piquantes, aigres.

☞ *Ecquid habet is homo aceti in pectore, atque acidiſſimi. Plaut. Pſeud.* Il eſt plein de ſageſſe, & de la plus fine & de la plus délicate.

Nunc experiar ſit ne tibi acetum peracre in pectore. Plaut. Je m'en vais voir ſi tu as de l'eſprit & de la ſageſſe.

Stoicus hic aurem mordaci lotus aceto. Perſ. Le Philoſophe Stoïque tout plein d'une ſageſſe incommode & piquante.

ĂCHĀĬĂ, genit. *achaïæ.* f. *Plin.* L'Achaïe, *ou* la Grece en général.

[Beau pays de l'Europe qu'on appelle aujourd'huy *la Livadie* & *la Rumelie.* Mais l'Achaïe, à proprement parler, eſt dans le Peloponneſe entre Corinthe & Patras, où eſt aujourd'huy le Duché de Clarence. Elle étoit ſous la domination des Turcs.]

ĂCHĀĬCŬS, *achaïcă*, *achaïcūm.* *Virg.* De l'Achaïe.

ĂCHÆMĔNĬS, genit. *achæmenidĭs.* f. *Plin.* *ἀχαιμενίς.* [Herbe dont les Magiciens ſe ſervoient pour epouventer une armée, & la mettre en fuite.]

ĂCHĀTĒS, *ἀχάτης.* genit. *achātæ.* m. *Solin.* [Et *f.* ſelon Pline ayant égard à *Gemma.*] Agathe. *f.* pierre précieuſe.

ĂCHĔLŌŬS, genit. *achelōī.* m. *Ovid.* Achelous, [Fleuve de l'Acarnanie qui ſort du mont *Pindus*, & ſe va décharger dans la mer d'Ionie. Il y a un autre fleuve de ce nom dans la Theſſalie, dont parle Ovide, & un troiſiéme dans le Péloponneſe. Le premier s'appelle aujourd'huy *Aſtropotamo.*]

ĂCHĔLŌĬŬS, *achelōĭă*, *acheloium.* *Virg.* Du fleuve Achelous. Dans l'endroit de Virgile au premier des Georgiques, il eſt pris pour de l'eau, en général.

ĂCHĔRŌN, ou ĂCHĔRŪNS. genit. *acherōntĭs.* m. *Virg.* Achéron. [Fleuve qui ſort du marais d'Achéruſe prés de la ville de Pandoſe, & ſe va rendre dans le Golphe d'Ambracie, faiſant partie de la mer Adriatique. Les Poëtes le prennent pour un fleuve de l'Enfer, & pour le pays des morts; & de là ſont venuës les expreſſions ſuivantes, familieres aux Poëtes, & principalement à Plaute.

Flectere ſi nequeo Superos, Acheronta movebo. Virg. Si je ne puis fléchir les Dieux du Ciel, je fléchiray du moins ceux des Enfers.

Ut eum ſanguine ſuo, ſi poſſent, ab Acheronte cuperent redimere. Cornel.-Nep. Chacun d'eux eût ſouhaité luy pouvoir rendre la vie aux dépens de leur ſang.

Vidi ego multa ſæpè picta quæ Acheronti fierent cruciamenta. Plaut. J'ay veu dépeints ſouventefois les tourmens qu'on ſouffre dans les Enfers.

Verùm nulla adæquè eſt Acheruns, atque ubi ego fui in lapidicinis. Plaut. Mais il n'y a point d'enfer où l'on ſouffre tant, que dans les carrieres d'où je viens.

Nam me Acheruntem recipere orcus noluit. Plaut. L'Enfer ne m'a pas voulu recevoir dans le fleuve Achéron. Pluton ne m'a pas voulu recevoir parmi les morts.

Acheruntem venire. Plaut. Pœn. 4. 2. vſ. 9. Venir en l'autre monde (comme l'on parle familierement.)

Ad Acheruntem mittere. Plaut. Envoyer en l'autre monde, faire mourir.

Præmittere aliquem Acheruntem. Envoyer quelqu'un devant en l'autre monde.

Nec ſecùs eſt quàm ſi ab Acherunte veniam. Plaut. Je ſuis comme une perſonne qui vient de l'autre monde.

☞ *Ulmorum Acheruns. Plaut. Amph.* La mort aux verges. [Plaute appelle ainſi un méchant valet avec qui il faut toûjours avoir la verge à la main pour le chaſtier & luy faire faire ſon devoir.] Il uſe les verges, qu'on faiſoit de branches d'ormes, comme l'Enfer conſume les morts.

Acherunti *gloria ut elueas facito. Plaut.* Je veux bien qu'on vous eſtime l'honneur des morts, que vous y ſoyez fort conſideré.

Acheruntis *pabulum. Plaut.* Tiſon d'Enfer. Le bois d'Enfer.

ĂCHĔRŌNTÆŬS, *acherontæă*, *acherontæūm.* *Claud.* De l'Achéron. Du fleuve Achéron.

ĂCHĔRŌNTĬĂ, genit. *acherontĭæ.* f. *Plaut. Hor.* Achérontia, Ville de Lucanie, aujourd'huy *Acerenza* ou *Cirenza*, dans la Baſilicate province du Royaume de Naples, au pied de l'Apennin.

ĂCHĔRŌNTĪNĪ, genit. *acherontinōrūm* m. plur. *Plin.* Les Achéronciens, habitans de cette Ville, & du pays d'alentour.

ĂCHE-

ĂCHĔRŪNTĬCŬS, *acheruntĭcă*, *acheruntĭcūm*, *Plaut.* De l'Achéron, de l'Enfer.
Acheruntieas regiones colere. Plaut. Bacch. Habiter parmy les morts, ou dans les Enfers.
Acheruntĭcus *ſenex. Plaut.* Un vieillard qui eſt ſur le bord de ſa foſſe, qui eſt fort décrépit, qui a déja un pied dans la foſſe.
ĂCHĔRŪSĬĂ, genit. *acherusĭæ.* f. *Sil. Ital.* Marais de la Campanie entre Miſene & Cumes. *Lago della Colluceia.* [C'eſt auſſi dans Pline un Marais de l'Epire, & ſelon Pomponius-Mela, un autre proche Heraclée, où l'on prit Cerbere qui eſt le chien des Enfers, ſelon les poëtes.]
ĂCHĔTŬS, genit. *achĕtī.* m. *Sil. Ital.* Achetus fleuve de Sicile. [Fiume di Noto.]
Achetini populi. Cic. Les habitans de ce fleuve.
ĂCHĬLLĔĂ, *æ.* ou ĂCHĪLLĔŎS, *ī.* f. *Plin.* Mille-feüille. *f.* [herbe & fleur qui guerit les playes & qui a eſté trouvée par Achille, à ce que l'on dit.]
ĂCHĪLLĒŪM, genit. *achillēī* n. *Plin.* ἀχίλλειον. Sorte d'éponge deliée à faire des pinceaux pour peindre.
ĂCHĪVĪ, genit. *achīvōrūm*, m. plur. *Hor. Virg.* Les Grecs en general, ainſi nommez dans les Poëtes d'*Achæus*, fils de Jupiter.
ĂCHRĂS, genit. *achrădĭs.* f. ἀχράς. *Colum.* Poirier ſauvage. *m.*
ĂCĬǢRĬS, genit. *ăcĭærĭs.* f. *Feſt.* Petite coignée d'airain. *f.*
ĂCĬĂ, genit. *acĭæ.* f. *Celſ.* Filet à coudre & rejoindre une playe. *m.* éguillée de fil. *f.*
ĂCĬCŬLĂ, genit. *acĭcŭlæ.* f. *Laur-Val.* épingle. *f.*
ĂCĬDŬS, *acĭdă*, *acĭdum.* (du verbe *aceo.*) *Plin.* Acide, aigre, ſur. *m.* acide, aigre, ſure *f.*
ĂCĬDŬLŬS, *acidŭla*, *acidŭlūm. Plin.* Aigret, tirant ſur l'aigre, un peu acide. *m.* aigrette. *f.*
ĂCĬĒS, genit. *aciēī.* f. *Cicer.* Le tranchant. *m.* la pointe d'un ferrement. *f.*
Excitare aciem falcis. Plin. Affiler, éguiſer une ſerpe. Le contraire eſt
Aciem ferri hebetare. Plin. Emouſſer un ferrement.
Acies *unguium. Plin.* Le bout ou la pointe des ongles.
Acies roſtri. Plin. La pointe, le bout du bec.
☞ Acies *ingenii*, *animi*, *mentis. Cic.* La pointe, la force, la vivacité de l'eſprit.
Contemplari aliquid omni acie ingenii. Cic. Appliquer toute la force de ſon eſprit à une choſe.
Ad eam rem habeo omnem aciem, tibi ut dudum demonſtravi. Plaut. Mil. J'ay tout mon eſprit appliqué à cela, comme je vous ay fait voir.
Acies auctoritatis tuæ hebeſcit. Cic. Voſtre autorité diminuë.
Aciem orationis conferre. Plaut. Epid. 4. 1. vſ. 20. Employer tout ſon bien dire, toute ſon éloquence.
Acies *oculorum.* La pointe, (ou mieux) La prunelle de l'œil, les yeux, la veuë.
Contenta oculorum acies. Lucr. La veuë tenduë ou bandée.
Firma oculorum acies. Plin. Une veuë forte.
Hebes oculorum acies. Cic. Une veuë foible.
Aciem oculorum hebetare. Plin. Rendre la veuë foible & débile. Affoiblir la veuë.
Oculorum id perſtringit aciem. Plaut. Cela ébloüit. Cela frappe la veuë.
Aciem oculorum protendere in mare. Catul. Jetter la veuë ou les yeux ſur la mer le plus loin qu'on peut.
☞ Acies. Bataillon. *m.* ligne de gens de guerre. *f.* une armée, que les Anciens rangeoient ordinairement en pointe.
Ipſe triplici inſtructâ acie uſque ad caſtra hoſtium acceſſit. Cæſ. Il marcha avec les legions ſur trois lignes droit au camp des ennemis.
Tertiam aciem laborantibus noſtris ſubſidio miſit, ita prælium reſtitutum eſt. Cæſ. Il fit avancer la troiſiéme ligne, les noſtres ayant du pire, & par ce moyen retablit le combat.
Ipſi confertiſſimâ acie rejecto noſtro equitatu ſub primam noſtram aciem ſucceſſerunt. Cæſ. L'ennemy aprés avoir repouſſé noſtre cavalerie, monte ſerré à l'attaque de la premiere ligne.
Firmata acies ſubſidiis. Liv. Une armée renforcée de troupes auxiliaires.
Primori in acie verſabantur. Tacit. Ils combattoient aux premiers rangs.
Amplecti hoſtium aciem. Liv. Environner l'armée ennemie, pour l'enfermer.
Excedere acie. Liv. Sortir hors des lignes.
Aciem dilatare, extendere. Liv. diſtrahere. Cæſ. Eſtendre ſon armée ou ſes troupes. Luy donner bien de la largeur & de la hauteur.
Aciem extenuare. Liv. Affoiblir ſon armée ou un corps d'armée.
Triplicem aciem, duplicem aciem, ſimplicem aciem propter paucitatem inſtruxit. Cæſ. Il rangea ſon armée ſur trois lignes, ſur deux lignes, ſur une ligne à cauſe du peu de monde qu'il avoit. [Ligne ſignifie un ordre de bataille & non pas un corps d'armée, pour quoy quelques-uns prennent par fois *Acies.*]
Concurrunt acies, ou *concurritur. Cæſ.* Les armées en viennent aux mains, ou donnent.
Inclinat ou *inclinatur acies. Liv.* L'armée plie *ou* branſle.
Incubuit tum acies hoſtium integris ordinibus. Tacit. Alors l'armée ennemie ſans eſtre rompuë donna deſſus.
Acies. La bataille, le combat, la meſlée.
Prima acies. Cæſ. Le front de la bataille, l'avant garde.
Secunda acies. Liv. Le corps de bataille.
Poſtrema ou *noviſſima acies.* L'arriere garde, la queuë de l'armée.
Aciem ou *in aciem audere. Tacit.* Oſer donner bataille.
Per acies conficere bellum. Tacit. Mettre fin à la guerre par une bataille.
Decernere, dimicare acie. Liv. Congredi acie. Pugnare acie. Tacit. Bellare acie. Liv. Combattre en bataille rangée.
Deſcendere in aciem. Exire in aciem. Liv. Ire in aciem. Tacit. Venir au combat, en venir aux mains, à une bataille.
Suſtentatâ diu acie. Tacit. Aprés avoir ſouſtenu long-temps le combat, la meſlée, le choc, les forces ennemies.
Pro caſtris ſuas copias produxit & aciem inſtructam habuit. Cæſ. Il rangea ſes troupes en bataille devant ſon camp.
Cadere in acie. Liv. Mourir dans le combat, eſtre tué dans la bataille.
Reſtituere aciem. Liv. Rétablir le combat.
Inferre ſe ou *invehi in mediam aciem. Liv. In confertiſſimos hoſtes. Cæſ.* Se jetter au milieu de la meſlée, ou au plus fort des ennemis.
☞ Acies *Vulcania. Virg.* Le feu.
ĂCĪLĬĂ, genit. *acilĭæ.* f. *Cæſ.* Acille, ville d'Afrique. [Il y a une autre ville de ce nom dans l'Arabie heureuſe, ſelon Pline.]
ĂCĪNĂ, genit. *acĭnæ.* f. *Catul.* Grain de raiſin ou de lierre. *m.*
ĂCĪNĂCĒS, genit. *acinăcĭs.* m. ἀκινάκης. *Hor.* Cimeterre. *m.* Coutelas à l'uſage des Perſes. *m.*
ĂCĬNĀTĬCĬŬM, genit. *acinaticĭī.* n. *Ulp.* Un rapé, vin de grains de raiſin. [R. Eſtienne dit que c'eſt de la piquette, ou du vin de dépenſe fait du marc de raiſin avec de l'eau. Et Hieroſme Mercurialis dit, que c'eſt un vin doux, fait de grains de raiſin entiers.]
ĂCĬNŎS, ἄκινος, genit. *acĭnī.* f. *Plin.* Baſilic. *m.* herbe fort odoriférante.
ĂCĬNŌSŬS, *acĭnōsă*, *acinōsūm. Plin.* Qui a beaucoup de grains ou pépins.
Acinosus. *Plin.* Qui a bien du jus.
ĂCĬNŬM, genit. *acĭnī.* n. *Colum.* ou
ACĬNŬS, genit *acĭnī.* m. *Cic. Plin.* Grain de raiſin, de lierre, & de ſureau, &c. *m.*
ĂCĬPENSĔR, gen. *acipensĕrĭs.* m. *Cic.* ou
ĂCĬPENSIS, genit. *acĭpĕnsĭs.* m. *Mart.* Sorte de poiſſon, qu'on croit eſtre l'Etourgeon. *m.*
ĀCIS, genit. *acĭs.* m. *Ovid.* Acis, fleuve de Sicile qui tombe du Mont-Etna, & dont les eaux ſont extrémement froides. [On l'appelle *Freddo.*] C'eſt auſſi dans Pline, Une Iſle des Cyclades.
ĂCLĬDES, genit. *aclĭdum.* f. plur. *Virg.* De courts javelots qu'on portoit autrefois.
ĂCNŬĂ, genit. *acnŭæ.* f. Suivant tous les Anciens manuſcrits, ĂCNĂ, ſelon le ſentiment de Voſſius, ſorte de meſure de terre de ſix vingt pieds en quarré.
ĂCŎNĪTŬM, ἀκόνιτον, genit. *aconītī.* n. *Virg.* Aconit. *m.* herbe venimeuſe.
ĂCŎNTĬĂS, ἀκοντίας. genit. *acontĭæ.* m. *Plin.* Sorte de phéno-

nomene, (qui paroiſt dans l'air, comme un javelot.)

ĂCŌPĂ, genit. *acoporum.* n. plur. ἄκοπα. *Celſ.* Medicamens qui oſtent la laſſitude du corps.

ĂCŎR, genit. *acōris.* m. *Colum.* Aigreur, acidité qui eſt dans les fruits. *f.*

ĂCŎRNĂ, ἄκορνα, genit. *acornæ.* f. *Plin. Hiſt.* Eſpece de chardon. Les uns l'appellent Chardon benit, & d'autres Sang d'homme.

ĂCŎRŎN, ἄκορον genit. *acŏri.* n. *Plin.* Herbe peu connuë. (quelques-uns la nomment *calamus aromaticus*, d'autres Calangue.)

ĀCQUIĒSCŌ, *acquieſcis, acquievi, acquietum, acquieſcere. Cic.* Se repoſer. Prendre du repos.

In lecto acquieſcere. Catul. Se repoſer ſur le lit. Y prendre ſon repos.

Acquieſce. Plaut. Repoſez-vous.

Acquieſcere a laſſitudine. Cornel. Nep. Se repoſer, ſe délaſſer en ſe repoſant.

☞ Acquiescere *alicui rei. Sen.* Se repoſer, s'appuyer ſur une choſe, y faire fond.

Quibus vel maximè acquieſcebat. Suet. Sur qui il s'appuyoit davantage, il ſe repoſoit le plus.

Uno ſolatio acquieſcens. Suet. Il n'avoit que cette ſeule conſolation.

☞ Acquiescere *in re aliquâ* ou *in aliquo homine.* Se repoſer ſur quelqu'un *ou* ſur une choſe, s'y divertir, *ou* y prendre ſon contentement, y mettre toute ſa conſolation; y trouver ſon repos & ſa ſatisfaction, y avoir de la complaiſance & de l'attache, s'y repoſer.

Acquieſco & ſcribens ad te & legens tua. Cic. Je ſuis conſolé quand je vous écris, & que je lis vos lettres.

In vultu tuo acquieſco. Cic. La vuë de voſtre perſonne me conſole. Je ſuis conſolé lors que je vous vois.

Lectis litteris tuis paululùm acquievi. Cic. Je me ſuis trouvé un peu ſoulagé, ma douleur ceſſa un peu aprés la lecture de vos lettres.

Viciſſim ſenes in adoleſcentium caritate acquieſcimus. Cic. Nous trouvons reciproquement noſtre repos & noſtre plaiſir dans l'amitié que nous avons pour les jeunes gens qui nous aiment.

Acquiescere. Acquieſcer, s'en tenir à ce qu'on dit.

Ut præſentes honori acquieſcerent. Suet. Afin qu'eſtant preſens, ils receuſſent l'honneur qu'on leur faiſoit, ou qu'ils goûtaſſent en repos les honneurs où on les avoit elevez.

Acquiescere, Mourir.

Sic vir fortiſſimus anno acquievit ſeptuageſimo. Cornel-Nep. Ainſi cet homme courageux mourut âgé de ſoixante & dix ans.

ĀCQUĪRŎ, *acquiris, acquiſivi, acquiſitum, acquirere. Cic.* (d'*ad* & *quæro.*) Chercher avec quelque ſoin.

Homo ſe ipſum diligit & alterum acquirit, cujus animum ita cum ſuo commiſceat, ut efficiat penè unum ex duobus. Cic. L'homme s'aime ſoy-meſme & en cherche un autre pour s'y attacher, de maniere que de deux il n'en faſſe qu'un.

Tamen is pati non poteſt, ut non acquirat aliquem apud quem evomat virus acerbitatis ſuæ. Cic. Il ne peut s'empeſcher de chercher quelqu'un, pour decharger ſa colere, pour vomir contre eux le feu de ſa colere ou ſa meſchante humeur.

Acquirere. Acquerir, gagner, obtenir aprés pluſieurs recherches, faire quelque acquiſition, conqueſter, conquerir.

Studia vulgi acquirere. Tacit. Gagner la faveur du peuple.

Ad honorem & gloriam aliquid acquirere. Cic. Ajoûter quelque choſe à l'honneur & à la gloire qu'on a. Augmenter l'honneur & la gloire.

Quo genere & vino odorem acquiri putant. Plin. Ils croyent que cela augmente ou donne de l'odeur au vin.

ĀCRĀTŎPHŎRŬM, genit. *acratophōri.* n. *Cic.* ἀκρατοφόρον. Petite cruche. *f.* ou coquemart à mettre de l'eau. *m.*

ĀCRĒDŬLĂ, genit. *acredulæ.* f. *Cic.* Choüette. *f.* oyſeau de nuit. *m.* (ſelon d'autres) un roſſignol.

ĀCRĬCŬLŬS, *acricula, acriculum.* [diminutif d'*Acer.*] Ciceron prend ce mot dans un ſens figuré. Un peu chaud, *ou* vehement, qui agit avec un peu d'ardeur. *m.* un peu chaude, *ou* vehemente. *f.*

ĀCRĬMŌNĬĂ, genit. *acrimoniæ.* f. *Colum.* Acrimonie, acreté, aſpreté. *f.*

☞ Acrimonia. *Auct-ad-Heren.* Acrimonie, aigreur, rudeſſe dans ſon humeur ou dans ſes paroles. *f.*

ĀCRĬTĀS, genit. *acritatis.* f. *Accius apud Gell.* Acreté. *f.*

ĀCRĬTĔR. (Adverbe qui fait *acriùs*, au Comparatif; Et *acerrimè*, au Superlatif.) Aſprement, rudement, rigoureuſement, durement.

Acriùs vitia judicare. Cic. Juger les défauts à la rigueur.

Acerrimè emendare ſcripta alicujus. Plin-Jun. Corriger les écrits d'une perſonne à la rigueur, ſans laiſſer paſſer la moindre faute.

Acerrimè aliquem virgis cædere. Cic. Foüetter rudement quelqu'un de verges.

Acriter. Fort, beaucoup, avec vehemence. Vivement, avec effort, avec vivacité.

Acriùs urget. Ovid. Il preſſe plus fort qu'auparavant.

Acriter elatrare. Hor. Crier beaucoup.

Acriùs miſer. Hor. Beaucoup plus miſerable.

Acriter intelligere. Cic. Avoir la penetration vive. Avoir bien de la vivacité à concevoir les choſes.

Acriter cogitare. Cic. Penſer vivement.

Acriter. Hardiment, courageuſement, intrepidement, avec intrepidité.

Acriter offerre ſe morti. Cic. Affronter courageuſement la mort, s'y expoſer hardiment.

Acerrimè decertare. Cic. Combattre courageuſement, fortement.

Acriter *oculis ſolem intueri. Cic.* Regarder fixement le Soleil.

Acriter *aliquid cavere. Hor.* Eviter une choſe avec ſoin, s'en donner de garde ſoigneuſement.

Gratiam Cæſaris acriùs fovere. Tacit. Entretenir les bonnes graces de Céſar avec plus de ſoin.

ĀCRĬTŪDŎ, genit. *acritudinis.* f. *Vitr.* Goût acide. *m.* acidité, aſpreté. *f.*

ĀCRŎĀMĂ, genit. *acroāmătis.* n. ἀκρόαμα. *Cornel-Nep.* Le ſujet de quelque diſcours ou de quelque entretien. Hiſtoire. *f.* conte agréable, propos de table. *m.* [Ce mot ſignifie proprement chez les Grecs la Symphonie des inſtrumens de Muſique. Ariſtote le prend pour certaines explications que les Philoſophes donnoient de vive voix à leurs diſciples. Et les Auteurs Latins expliquent ce mot de ceux qui faiſoient des contes & des recits agréables & facetieux, qui diſent de bons mots.]

Nemo in convivio ejus aliud ἀκρόαμα *audivit, quàm Anagnoſten.* (*Cornel. Nep. in vitâ Attici.*) Aucun de ceux qui mangeoient avec luy, n'a point entendu d'autre diſeur de bons mots, que les lecteurs de profeſſion.

Ludis per quos ſcena Marcelliani theatri reſtituta dedicabatur, vetera quoque Acroamata revocaverat. Suet. Dans les jeux établis en memoire du rétabliſſement du théatre de Marcelle, il avoit appellé les diſeurs de bons mots, ou les farceurs.

ĀCRŎĀSĬS, ἀκρόασις, genit. *acroaſis.* f. *Vitr.* Audience. *f.*

Eo tempore quidam Architectus ab Arado nomine Gallias Rhodum cùm veniſſet, acroaſim fecit, exemplumque protulit muri. Vitr. l. 10. c. 22. Un autre Architecte nommé Callias eſtant venu d'Arado à Rhodes, & ayant demandé au peuple audience ou d'eſtre entendu, propoſa un modelle où eſtoit un rempart.

Acroasis. L'auditoire, le lieu où l'on parle, cercle de perſonnes devant qui on recite quelque choſe. *m.*

Sic ſcripta ſunt filii mei litteræ ut eas vel in acroaſi audeam legere. Cicer. l. 15. Epiſt. 17. ad Att. Les lettres de mon fils ſont écrites, de maniere que je ne crains point de les lire publiquement, & devant des perſonnes choiſies.

Acroasis. Diſcours. *m.*

Per omne legationis ſimul & valetudinis tempus plurimas acroaſes ſubinde fecit. (*Suet. de Claris Gram. de Cratete.*) Pendant tout le temps de ſon ambaſſade & de ſa ſanté il faiſoit par intervalles des diſcours en public.

ĀCRŎCĔRAUNĬĂ, genit. *acroceraunĭōrum.* n. plur. ἀκροκεραύνια. *Hor.* Les monts Acroceraunien ou de la Chimere, montagne de l'Epire.

ĀCRŎCHŎRDŎN, ἀκροχορδών genit. *acrochordŏnis.* f. *Celſ.* Verruë. *f.* ou porreau. *m.* durillon. *m.* (qui ſe forme ſous la peau aux pieds & aux mains.)

ĀCRŎCŎRINTHŬS, genit. *acrocorinthi.* f. *Plin.* ἀκροκόρινθος. Montagne où eſtoit baſtie la forteſſe de Corinthe.

A-

ĀCRŎSTĬCHĬS, genit. *acroſtichĭdĭs.* f. ἀκροςίχις. Un Acroſtiche. [Quand des premieres lettres de pluſieurs vers on fait un nom ou une ſentence parfaite.] Ce mot eſt écrit en Grec dans Ciceron.

ĀCRŌTĒRĬĀ, genit. *acroteriōrūm.* n. plur. ἀκρωτήρια. *Vitr.* Acroteres ou piedeſtaux. *m.* dans les édifices. (qui étoient mis au milieu & aux cotez des Frontons , pour ſoutenir des ſtatuës.) Dans les navires , les Eperons qu'on nommoit Roſtres. Ce mot ſignifie en Grec, toute extremité du corps, comme ſont dans les animaux , le nez , les oreilles & les doigts, *&c.*

ĀCTĀ, genit. *actæ.* f. ἀκτή. *Cic.* Coſte de mer agréable *f.* Rivage couvert d'arbres, & agréable à la veuë. *m.*

ĀCTĂ, genit. *actōrūm.* n. plur. *Ovid.* Faits. *m.* ou actions des grands hommes. *f.*

Patriis actis ſuperbire. Ovid. S'enorgueillir , tirer vanité des belles actions de ſes peres.

Condere acta Cæſaris. Ovid. Ecrire les belles actions & les hauts faits de Céſar.

Acta. Les actes, les decrets , les arreſts. *m.* les ordonnances, les deliberations publiques. *f.*

Neque in acta ſua jurare quemquam cenſente Senatu permiſit. Tacit. Il ne voulut pas ſouffrir qu'on jurât ſur ſes actes , quoique le Senat l'eût ordonné. [C'eſtoit un ſerment que faiſoient les Senateurs de tenir pour authentique tout ce qui eſtoit fait par le Prince ou par quelque Magiſtrat.]

Convellere acta alicujus. Cic. Annuller les Actes ou les ordonnances de quelqu'un.

Acta *publica.* Les actes ou les regiſtres publics. *m.*

Aliquid in acta referre. Juv. Enregiſtrer une choſe, la mettre, l'écrire dans les regiſtres.

Diurnis actis urbis aliquid mandare. Tacit. Ecrire quelque choſe dans le papier journal *ou* dans les regiſtres de la Ville.

Acta diurna conficere. Suet. Faire un journal de ce qui ſe paſſe chaque jour.

Acta. Actes de juſtice, comme promeſſes , obligations , contracts, *&c.* Ovide les appelle *forenſia acta.*

ĀCTÆĀ, genit. *actææ.* f. *Plin.* Sureau. *m.* arbre.

ĀCTĬŌ, genit. *actiōnis.* f. *Cic.* Action. *f.* geſte , mouvement de tout le corps ou de quelque partie. *m.* [Pline le jeune appelle l'action d'une perſonne *hypocriſis* , & ceux qui formoient l'action ou le geſte d'un orateur *hypocritæ.*]

Actio. Action , opération. *f.* (ſoit de l'ame ou du corps.)

Actiones corporis naturales. Celſ. Opérations naturelles du corps.

Privat Deos omni actione Epicurus. Cic. Epicure prive Dieu de toute action, dit que Dieu ne fait rien , n'agit point.

Honeſtæ actiones. Cic. Des actions honneſtes.

Actio. Acte, fait. *m.* action. *f.*

Mandare ſcriptis actiones ſuas. Cicer. Rédiger par écrit ce qu'on a fait.

Actio. Action publique, harangue. *f.* diſcours, plaidoyer. *m.*

Actiones in Verrem. Cic. Les diſcours contre Verrés , les Verrines. Invectives que Ciceron a déclamées contre Verrés.

Actio vehemens plena doloris. Cic. Un diſcours, un plaidoyer, une action pleine de douleur & de véhémence.

Actio *gratiarum. Cic.* Action de graces. *f.* Remerciment. *m.*

Actio. Action judiciaire. *f.* procés. *m.*

Actio injuriarum ou *de injuriis. Cicer.* Action pour raiſon d'injures.

Civili actione aliquid repetere. Cicer. Demander quelque choſe en juſtice. Intenter action en demandant.

Habere actionem. Cicer. Avoir action, avoir droit de demander en juſtice.

Poſtulare actionem. Cic. Demander à eſtre receu, à intenter une action contre quelqu'un.

Excludere aliquem actionis jure. Quint. Débouter quelqu'un de ſon action. [Terme du Palais.]

Intendere actionem perduellionis. Cic. Pourſuivre quelqu'un en juſtice, pour raiſon de trahiſon.

ĀCTĬTŌ, *actĭtās, actĭtāvī, actĭtātūm, actĭtārĕ. Cicer.* Plaider des cauſes, en faire profeſſion, avocaſſer.

ĀCTĬŪM, genit. *actĭī.* n. *Cic.* Actium. [Ville & promontoire de l'Epire , fameuſe par la defaite de Marc-Antoine par Auguſte.]

ĀCTĬŪS ou ĀCTĬĀCŪS, *actiă, actĭūm. Ovid.* D'Actium.

ĀCTĪVŪS, *activă, activūm. Sen.* Qui conſiſte dans l'action. Actif, active.

Philoſophia & contemplativa eſt & activa. Sen. La Philoſophie conſiſte dans la contemplation & dans l'action. Elle eſt ſpéculative & pratique.

Activum *verbum.* Verbe actif , qui marque quelque action. [Terme de grammaire.]

ĀCTŎR, genit. *actōris, Cic.* Qui met une choſe à execution.

Actor *negotii. Cic.* Qui agit pour un autre , Procureur , homme d'affaires ; Syndic, Agent, Facteur de Marchand. *m.*

Actor. Acteur d'une piéce de Théatre , qui jouë ſon rôle ſur le théatre ; Comedien. *m.*

Actor *cauſarum. Cicer.* Un Avocat ou Procureur qui plaide pour ſa partie. *m.*

Actor. *Ulp.* Le demandeur en juſtice, celuy qui a action contre quelqu'un , ſoit en matiére civile , ſoit en matiere criminelle.]

Actor. *Colum.* Celuy qui gouverne les biens de campagne d'un grand Seigneur.

ĀCTŪĀRĬŎLŪM, genit. *actuarĭŏlī.* n. *Cic.* Sorte de petit vaiſſeau de mer fort leger & fort viſte [On ſous-entend *navigium.*]

ĀCTŪĀRĬŪM, genit. *actuārĭī.* n. *Cicer.* [Il faut auſſi ſous-entendre *navigium*] Vaiſſeau fort leger & fort viſte à voiles & à rames. *m.* frégate. *f.* brigantin. *m.*

Actuaria *navis. Cæſ.* Le meſme.

Actuarium *minutum. Cic.* Petit vaiſſeau à voiles & à rames.

ĀCTŪĀRĬŪS, genit. *actuārĭī.* m. *Suet.* Gréfier, Notaire , Scribe. *m.* [Qui écrivoit les plaidoyers des avocats dans le Barreau, comme aujourd'huy les copiſtes de Sermons.]

Actuarii pali. Hyg. Pieux qu'on plantoit dans cette meſure de terre que les Anciens appelloient *actus quadratus.* Voy. Actus.

ĀCTŪŌSĒ. Adverbe. *Cic.* Avec action , avec feu. En animant bien ce que l'on dit, de la voix & du geſte , d'un air animé.

ĀCTŪŌSŪS, *actuōsă, actuōsūm. Cicer.* Actif, agiſſant. *m.* active, agiſſante. *f.*

Actuoſa virtus. Cic. Une vertu agiſſante.

Actuoſa vita. Val-Max. Une vie active.

Actuosa *comœdia* [En ſens paſſif.] Une comédie où il faut bien de l'action, qui demande bien de l'action.

ĀCTŪS, genit. *Actus.* m. *Cicer. Perſ.* Action. *f.* acte , fait d'une perſonne. *m.*

In conſulatu inimicos eſſe & animis & corporis actibus providi. (*Cic. de leg. agr. in fine.*) J'ay decouvert dans mon conſulat qu'ils eſtoient mes ennemis & d'eſprit & par leurs actions. [Pareus ſoûtient qu'on ne doit pas lire *actibus* dans cet endroit de Ciceron. Mais il ſe trouve néanmoins dans Ciceron de l'edition de Gruter.]

Actus placiti Diis. Val. Flacc. Des actions agréables aux Dieux.

Herculei actus. Claud. Les hauts faits d'Hercule. Ses belles actions. Ses travaux.

Actus. *Cic.* Acte d'une comédie ou d'une tragédie , partie de l'action qui s'y repréſente.

[Il y a ordinairement cinq actes à chaque piéce de théatre, & il n'y en peut avoir davantage.]

Actus. Mouvement. *m.* action violente. *f.*

Fertur in abruptum magno mons improbus actu. Virg. Cette vaſte montagne tomba avec violence par des précipices.

Actus *rerum. Plin-Jun.* Le maniment ou l'adminiſtration des affaires publiques. La geſtion.

Actus *hominis. Cic.* Les divers âges ou les parties differentes de la vie des hommes.

Actus *forenſis. Quint.* Le fait du palais & de la plaidoirie.

Actus. *Var.* Sentier, paſſage large de quatre pieds par où l'on peut conduire une beſte de ſomme. *m.* [C'eſt auſſi ſelon les Juriſconſultes *Ulpien* & *Paulus* , par où peut paſſer une charette ; contre le ſentiment du Juriſconſulte *Pomponius* ſur le Digeſte.]

Actus quadratus. Var. Colum. Une piéce de terre quarrée de ſix vingts pieds en tout ſens.

Actus minimus. Le petit contenoit ſix vingts pieds de long, &

& quatre de large.

ĀCTŬS, āctă, āctŭm. (Participe paſſif d'*ago.* Fait, paſſé. *m.* faite, paſſée. *f.*

His actis. Cic. Virg. Sur ces entrefaites.

Acta pars diei melior. Virg. La meilleure partie du jour eſtant paſſée.

Hunc rerum curſum quamquam nullâ verborum jactantiâ, Epiſtolis Agricolæ actum, ut Domitio moris erat, fronte lætus, pectore anxius excepit. Tacit. Agricola envoya ſimplement la relation de tout ce qui s'eſtoit paſſé ſans y meſler aucune parole de vanité à Domitien, qui la receut avec une gayeté apparente, ſelon ſa couſtume, mais toutefois avec beaucoup d'inquiétude.

Honeſtiſſimè acta vita. Cic. Une vie paſſée fort honneſtement.

Unus dies actus. Cicer. Un jour paſſé.

Imbribus actis. Virg. La pluye eſtant paſſée.

Menſes jam tibi eſſe actos vides. Plaut. Vous voyez que vous eſtes à terme, ou que le temps de voſtre groſſeſſe eſt paſſé, que vous eſtes preſte d'accoucher.

Ordine quicquid actum eſt ediſſertavit. Plaut. Il m'a raconté par ordre tout ce qui s'eſtoit paſſé.

Necdum orbem medium nox horis acta ſubibat. Virg. Il n'étoit pas encore minuit.

Mihi quidem ætas acta eſt fermè. Plaut. Ma vie eſt preſque paſſée.

Cum acta eſt, on ſous-entend *fabula. Plaut.* La prémiere fois qu'on a repreſenté ou joüé cette comédie.

Fabula hæc acta eſt, vos plauſum date. Plaut. La comédie eſt joüée, honorez-nous de vos applaudiſſemens.

Actum eſt, hæc acta res eſt. Plaut. C'en eſt fait.

Actum agis, actam rem agis. Ter. Plaut. C'eſt vouloir faire ce qui eſt deja fait; vous perdez vôtre peine.

Haud quidem actum eſt hoc malè. Plaut. Cela n'eſt pas trop mal.

Actum eſt, i licet. Plaut. C'eſt fait, allez vous-en.

Actum ne agas. Ter. C'eſt une choſe faite, n'y penſez plus.

Actâ teſtudine. Cæſ. Ayant fait la tortuë, s'étant couverts de leurs boucliers, [pour monter à l'aſſaut d'une place.]

Actus. Agité, pouſſé, contraint. *m.* agitée, pouſſée, contrainte. *f.*

Acto ad vallum equo. Tacit. Ayant pouſſé ſon cheval vers le camp.

Acta furore Juno. Virg. Junon agitée de colere *ou* Junon toute furieuſe.

In tutum verſis aquilonibus acta claſſis. Virg. La flotte a eſté jettée dans un port aſſuré, le vent s'étant changé.

Dicam actos animis in funera Reges. Virg. Je décriray des Rois, que le courage a menés à la mort.

Errabant acti fatis maria omnia circum. Virg. Ils erroient vagabons ſur les mers pouſſez par les deſtins.

Sitis acta omnibus venis. Virg. Une ſoif repanduë dans toutes les veines.

Actus in parietes palus. Colum. Un pieu pouſſé contre la muraille.

Prodigiis acti cæleſtibus. Virg. Contraints par des prodiges du Ciel.

Acta haſta per armos. Virg. Une fléche qui perce l'épaule.

Vix tandem magnis Ithaci clamoribus actus. Virg. Enfin contraint par les cris d'Ulyſſe.

Actus. Agité, tourmenté, vexé. *m.* agitée, tourmentée, vexée. *f.*

Actus multis caſibus. Virg. Agité par pluſieurs malheurs. Ayant eſſuyé diverſes avantures.

Actus *imber cælo. Virg.* Une pluye tombée *ou* envoyée du Ciel.

Iri decus cœli quis te mihi nubibus actam... detulit in terram? Virg. Iris qui eſtes l'ornement du Ciel, qui vous a envoyee vers moy?

Actus *reus criminis. Ovid.* Qui eſt accuſé de crime.

Acta pinus ad ſydera. Virg. De hauts pins, qui s'élevent dans les nuës.

Actus, en ſens actif. *Nec procul hinc Romam & raptas ſine more Sabinas.... magnis Circenſibus actis addiderat, Virg.* Il y avoit auſſi gravé la Ville de Rome & le raviſſement des Sabines, choſe ſans exemple, pendant les Jeux du Cirque. [Ce qui arriva ſous Romulus pour peupler la Ville de Rome nouvellement baſtie.]

Per Reges actum genus omne Latinos. Virg. Qui deſcend des Rois Latins.

ĀCTŪTŪM. (Adverbe.) *Cic. Ter.* Incontinent, au plûtoſt.

Aperite aliquis actutum oſtium. Terent. Ouvrez viſte cette porte, quelqu'un.

ĀCŪLĔĀTŬS, aculeātă, aculeātŭm. *Plin.* Qui a des piquans *ou* des eguillons, heriſſé de pointes *m.* heriſſée. *f.*

Aculeatus ictus. Plin. Piqueure faite avec un éguillon, comme les piqueures des gueſpes & frelons *ou* mouches à miel.

☞ Aculeatus. *Plaut. Cic.* Piquant. *m.* piquante *f.* En un ſens métaphorique.

Aculeatæ literæ. Cic. Des lettres piquantes.

Aculeata ſophiſmata. Cic. Des ſophiſmes pleins de ſubtilitez & de pointes.

Iſtæc lepida ſunt memoratui, atque ubi periculum facias, aculeata ſunt. Plaut. Bacch. Cela eſt beau à dire; mais quand on vient à l'execution, on trouve des épines.

ĀCŪLĔŎLŬS, genit. aculeŏlī m. *Mart.* (Diminutif d'*aculeus*) Petite pointe. *f.* petit éguillon. *m.*

ĀCŪLĔŬS, genit. aculĕī. m. *Cic. Plin.* Eguillon. *m.* pointe. *f.* des mouches à miel, *&c.*

Aculeus hiſtricis. Les pointes ou les dards d'un porc-épic.

Apis aculeum ſine clamore ferre non poſſumus. Cic. Nous ne pouvons ſouffrir ſans crier l'éguillon des abeilles.

Aculei. *Plin.* Des piquants, comme on en voit aux feüilles du houx, & aux autres arbres ſemblables.

Aculeus *Plin.* La pointe de quelque ferrement & outil.

Aculeus ſagittæ. Liv. La pointe d'une fleche. Le bout de la fléche.

☞ Aculeus *orationis. Cicer.* La pointe d'un diſcours, ce qu'il y a de piquant dans un diſcours.

Aculeus. *Cic.* Injure piquante, brocard. Un mot piquant, une raillerie ſanglante.

Fuerunt aculei in eum. Cicer. On le piqua vivement, on lui dit pluſieurs injures piquantes.

Contumeliarum aculei. Cicer. Une injure ſanglante.

Aculei *rerum domeſticarum.* Les épines, les chagrins, & les ſoins piquants que donnent les affaires domeſtiques.

Aculei *ſeveritatis. Cic.* Rigueur de la ſévérité, grande ſévérité. *f.*

Erigere, emittere aculeos ſeveritatis in aliquem. Cicer. Uſer d'une grande ſevérité à l'endroit de quelqu'un. Le traiter avec une dure ſevérité *ou* bien ſévérement.

Evellere aculeum ſeveritatis. Cicer. Adoucir ſa ſévérité & ſa rigueur, lui oſter ce qu'elle a d'incommode & de chagrinant.

☞ *Demittere aculeum. Cic.* Laiſſer l'éguillon dans la playe. Jetter tout ſon venin. [En une ſignification figurée.]

Relinquere aculeos in animis audientium. Cicer. Laiſſer un éguillon dans l'eſprit des auditeurs.

ĀCŪMĔN, genit. acuminis. n. *Plin.* La pointe de quelque choſe. *f.*

Acumen roſtri avium. Plin. La pointe du bec des oyſeaux.

Acumen saporis. Plin. La pointe de la ſaveur *ou* du gouſt.

☞ Acumen. La pointe de l'eſprit, ſubtilité. Fineſſe, adreſſe. *f.*

Sine acumine homo. Cic. Un homme ſans eſprit, un lourdaut.

Acuminibus ſuis ſe compungunt Dialectici. Cicer. Les Dialecticiens s'embarraſſent par leurs ſubtilitez.

Habet acumen hæc interpretatio. Cicer. Cette interprétation eſt ſubtile & ingenieuſe. Il y a de l'eſprit dans cette explication.

Nota refert meretricis acumina. Hor. Il rapporte les adreſſes *ou* fineſſes des femmes debauchées qui lui eſtoient connuës.

Admovere acumen chartis Græcis. Hor. Appliquer la force & la ſubtilité de ſon eſprit à lire les livres Grecs.

Acumen Stertinii delirat. Hor. Stertinius avec tout ſon bel eſprit rêve *ou* ſe trompe.

Sub acumen ſtyli ſubire. Cicer. (parlant des ouvrages de l'eſprit.) Eſtre examiné avec raffinement.

ĀCŪMĬNĀTŬS, acuminata, acuminatum. *Plin.* Pointu, qui a une pointe. *m.* pointuë. *f.*

ĀCŬŌ, acuis, acui, acutum, acuĕrĕ. Act. accuſ. *Colum. Cic.* Faire une pointe, faire pointu, aiguiſer, affiler, donner le fil

fil à un tranchant pour le faire bien couper.
Dentes acuere. Hor. Aiguiſer ſes dents, s'appreſter à bien mordre.
☞ *Lupos acuunt balatibus agni. Virg.* Les brebis aiguiſent *ou* irritent la faim des loups, lors qu'ils les entendent beſler.
Quæ mœnia clauſis... ferrum acuant portis in me excidiumque meorum. Virg. Quelles villes aiguiſent *ou* préparent leurs armes contre les miens & contre moy.
☞ ACUERE *ingenium, mentem. Cic.* Aiguiſer l'eſprit, le rendre plus ſubtil, le raffiner, l'éveiller. Luy donner de la vivacité.
Curis acuens mortalia corda. Virg. Dieu éveille l'eſprit de l'homme par les difficultez qu'il a miſes en toutes choſes.
Prudentiam intelligendi acuere. Cic. Rendre un eſprit plus ſubtil, l'aiguiſer.
Ætas illos ſatis acuet. Ter. L'âge leur éveillera aſſez l'eſprit ſur cela. L'âge leur inſpirera cette paſſion aſſez toſt.
Acuere lumen. Ovid. Éclaircir la veuë.
☞ ACUERE. Exciter, inciter, animer. Provoquer, irriter. En bonne & en mauvaiſe part.
Acuere animos. Liv. Animer quelqu'un, luy augmenter le courage.
Acuunt ad bonas artes Juventam. Plin. Ils animent, *ou* excitent la Jeuneſſe à apprendre les ſciences *ou* les beaux arts.
Ut acuat ſe diligens induſtria. Phæd. Prol. l. 2. Et afin d'exciter l'induſtrie *ou* de réveiller l'eſprit.
Poſtquam viſa ſatis primos acuiſſe furores. Virg. Aprés qu'il luy a ſemblé avoir irrité leur fureur.
Æneas acuit martem & ſe ſuſcitat irâ. Virg. Enée s'anime au combat & ſe met en colere.
Hanc Juno his acuit verbis. Virg. Junon l'irrita par ces paroles.
Variiſque acuunt rumoribus iras. Virg. Et s'enflamment de colere par pluſieurs bruits.
Acuunt metum mortalibus ægris. Virg. Elles augmentent la crainte des hommes. (Il parle des furies.)
ĂCŬS, genit. *acūs.* f. *Cic.* Aiguille à coudre. *f.*
Trajicere acu. Celſ. Percer d'une aiguille.
ACUS *Aſſyria. Claud. Babylonis. Mart. Semiramia. Mart.* Aiguille à faire de la Tapiſſerie, de la broderie *ou* du petit point.
Acu pingere. Ovid. Broder à l'aiguille, (ſoit des fleurs *ou* des perſonnages.) Faire du petit point *ou* des ouvrages de broderie.
ACUS. *Mart.* Aiguille de teſte, aiguille à teſte, un poinçon.
Comere comas acu. Quint. Ajuſter ſes cheveux avec un poinçon de teſte.
☞ *Rem acu tetigiſti.* Vous avez bien deviné, vous avez bien rencontré, vous avez touché au but, vous avez mis le doigt deſſus.
[Cette derniere façon de parler Françoiſe eſt baſſe & triviale.]
ĂCŬS, genit. *ăcī.* m. *Mart.* Anguille. *f.* couleuvre. *f.* &c.
ĂCŬS, genit. *aceris.* n. *Var.* ou ĂCŬS, genit. *acūs.* f. *Colum.* De la paille, du foarre.
ĂCĔRŌSŬS, *acerōsă, acerōsŭm. Feſt.* Mêlé de paille. *m.* mêlée de paille. *f.*
ĂCŪTĒ. (Adverbe.) ĂCŪTĬŬS, Adverbe comparatif. ĂCŪTĬSSĬMĒ, Adverbe ſuperlatif. *Cic.* D'une maniere aigre & perçante, comme *Acutè ſonare. Cic.* Avoir un ſon aigu & perçant.
☞ ACUTE. *Cic.* Subtilement. Ingénieuſement, finement.
ĂCŪTŬLŬS, *acutŭlă, acutŭlŭm. Cic.* Aſſez ingenieux, aſſez ſubtil. *m.* aſſez ingénieuſe, aſſez ſubtile. *f.*
ĂCŪTŬS, *acută, acūtŭm.* (du Supin *Acutum* d'*Acuo.*) [Il fait au comparatif *ăcūtiŏr* & *hoc acutĭŭs.* Au Superlatif *ăcūtiſsimus, acutiſſimă acutiſsĭmŭm.*] Aigu, pointu, qui a une pointe, qui va en pointe. Aiguiſé, affilé, qui eſt tranchant, qui coupe bien. *m.* Aiguë, pointuë. Aiguiſée, affilée, qui eſt tranchante. *f.*
Angulus acutus. Plin. Un angle pointu *ou* qui finit en pointe.
Unguis acutus. Hor. Un ongle tranchant.
Palus acutus. Plin. Un pieu pointu, aigu par le bout.
Enſis acutus. Ovid. Une épée pointuë.
Falx acuta. Ovid. Une ſerpe bien tranchante, bien acerée.
Scopulus acutus. Virg. Un rocher qui s'éleve en pointe.
Aures acutæ Satyrarum. Hor. Les oreilles des Satyres ſont pointuës.
Acutum cultrum habeo. Plaut. J'ay un couteau bien tranchant, bien affilé, & qui coupe bien.
Accentus acutus, ou *tenor. Quint.* Un accent aigu. [Terme des Grammairiens.]
ACUTUS. Qui a une pointe *ou* des piquants.
Spinæ acutæ. Virg. Des épines qui piquent, *ou* qui ont des pointes.
Rubus acutus. Sen. Un buiſſon qui pique.
ACUTUS. (Parlant des ſons & de la voix.) Aigu, clair, perçant, pénetrant. *m.* aiguë, claire, perçante, penetrante. *f.*
Æs acutum. Ovid. De l'airain qui a un ſon clair & perçant.
Acutus ſonus. Plin. Un ſon clair & perçant.
Stridor acutus. Hor. Un bruit aigu & perçant.
Vox acuta. Ovid. Une voix claire & perçante, qui entre dans les oreilles.
ACUTUS. (parlant de la veuë.) Clair, perçant, pénétrant, vif. *m.* claire, perçante, pénétrante, vive. *f.*
Acuti oculi. Plaut. Des yeux clairs, des yeux vifs. De bons yeux, une veuë perçante.
☞ *Acutum cernere in alicujus vitiis. Hor.* Voir fort clair, eſtre clair-voyant dans les défauts d'autruy, en remarquer les moindres défauts.
[Cette expreſſion eſt figurée.]
ACUTUS. Piquant, qui a de la pointe. *m.* piquante. *f.* [parlant des viandes.]
Acuti cibi. Plin. Des viandes qui ont de la pointe, qui réveillent l'appetit; des viandes d'un haut goût.
Acutus vini ſapor. Plin. Du vin qui a du montant & de la pointe.
Acutum gelu. Hor. Une gélée piquante, une gélée forte.
☞ ACUTUS. Aigu, grand. *m.* aiguë, grande. *f.*
Acutus morbus. Celſ. Une maladie aiguë. Une grande maladie.
Acutum bellum. Hor. Une guerre violente & forte.
Acutus Sol. Hor. Un Soleil fort & violent. Un Soleil ardent.
☞ ACUTUS. Subtil, ingenieux, fin. *m.* Subtile, ingénieuſe, fine. *f.*
Ingenium acutum. Cic. Un eſprit ſubtil.
Homo acutus & naturâ uſuque callidus. Un homme ſubtil & ruſé par nature & par expérience.
Acutior ad inveniendum. Quint. Plus ſubtil, plus ingénieux à trouver les choſes.
Homo ingenio, prudentiâque acutiſſimus. Cic. Un homme tres ingénieux & tres prudent.
Acutæ naris homo. Hor. Un homme d'un gouſt fin. Qui a de l'eſprit & du diſcernement.
Minùs aptus acutis naribus. Hor. Qui n'eſt pas au gouſt des beaux eſprits, qui ne leur revient pas.
ĂCȲS, genit. *Acis.* m. *Sil-Ital.* Acis, fleuve de Sicile. Il y en a qui l'écrivent ſans *y*, Acis.
ĂD, prepoſition qui gouverne l'accuſatif, & ſe traduit ordinairement dans ſes divers uſages par A. Auprés. Sur. Devers. Chez. D'icy à. Juſques à. Selon. Pour. Au. Contre. Devant. *Exemples.*
AD. A. comme *Ad urbem eſſe. Cic.* Eſtre à la ville. * *Ad Meſſanam venit.* Il vint à Meſſine. * *Ad dexteram, ad ſiniſtram.* A droit & à gauche. * *Ad vinum tranſire. Plin.* Commencer à boire du vin. * *Ad votum. Quint.* A ſouhait, comme on le ſouhaite.
AD. AU. Exemples. *Ad carnificem te dabo. Plaut.* Je te livreray au bourreau. * *Ad ditem datur ea in ſervitutem. Ter.* On la donne à un homme riche pour eſtre eſclave. * *Ad inferos pœnas parricidii luent.* Ils ſeront punis de leur parricide aux Enfers *ou* dans les Enfers.
Ad Dianæ, on ſous-entend *ædem.* Au temple de Diane.
* *Ad eum nuncium. Liv.* A ces nouvelles. Sur ces nouvelles.
Ad diem edictam. Cic. Au jour marqué.
* *Ad ſtrepitum citharæ. Hor.* Au ſon de la harpe.
AD. Chez. *Ad me, domum. Plaut.* Chez moy, en mon logis. * *Ad me benè manè Dionyſius fuit. Cic.* Denys vint chez moy *ou* vint me trouver de tres grand matin. * *Eamus ad me Ter.* Entrons chez moy.

Ad. Sur, auprés. *Hortos habet ad Tiberim.* Il a une maiſon ſur le Tibre *ou* auprés du Tibre, ſur le bord du Tibre. * *Ad famam adventûs ejus. Tacit.* Sur le bruit de ſa venuë.

Ad. D'icy à. *Ad decem annos. Cic.* D'icy à dix ans.

Ad. Pour. *Ad ſtatuam pecuniam contulerunt. Cic.* Ils ont donné de l'argent pour faire la ſtatuë. * *Ad uſum hominum.* Pour l'uſage des hommes. * *Ad memoriam aliquid notare. Cicer.* Marquer une choſe pour s'en ſouvenir. * *Ad nullas preces. Prop.* Pour quelques prieres qu'on luy faſſe. * *Ad albicandam cutem. Plin.* Pour blanchir la peau.

Ad fidem affirmare aliquid. Liv. Aſſurer une choſe pour vraye *ou* pour véritable.

Ad. Juſques à. *Ad hanc diem. Cic.* Juſques à ce jour, juſques à preſent. * *Ad lucem dormire. Cic.* Dormir juſques au jour. * *Ad multum diei, ad multam diem. Cic. Liv.* Juſques à ce qu'il fût grand jour. * *Ad lucem pugnare. Liv.* Combattre juſques au jour. * *Ad cinerem ambuſti. Plin.* Brûlez juſques à eſtre reduits en cendres.

Ad tertiam decoquere. On ſous-entend *partem.* Faire boüillir juſques au tiers. * *Ad vivum reſecare. Colum.* Couper juſques au vif.

Ad aſſem impendium reddere. Plin. Payer la dépenſe juſques à une maille. * *Ad inſaniam concupiſcere. Cic.* Déſirer une choſe juſques à la folie. * *Ad nummum ſubducere. Cic.* Rabbattre juſques à un double.

Ad. Selon. *Ad portionem virium. Plin.* Selon les forces, à proportion des forces. * *Ad rationem loci & temporis. Plin-Jun.* Selon le lieu & le temps. * *Ad tempus conſilium capiam. Planc-Cic.* Je prendray conſeil ſelon le temps. * *Ad arbitrium libidinoſæ mulieris. Cic.* Selon le caprice d'une femme debauchée. * *Ad meum ſenſum. Cic.* Selon mon ſens *ou* ma penſée. * *Ad præſcriptum omnia gerere. Cæſ.* Faire les choſes ſelon qu'on nous l'a commandé.

Ad naturam vivere. Sen. Vivre ſelon la nature. * *Ad hoc exemplum eſt. Plaut.* Il eſt fait ſelon ce modelle, *ou* ſur ce modelle.

Ad. Devant, en preſence. *Ad judicem dicere. Cic.* Parler devant le Juge.

Ad. Environ. *Ad tria millia.* Environ trois milles. Environ ~~deux~~ lieuës. [Les Romains comme les Anciens Gaulois comptoient leurs lieues par mille pas Géometriques, & il en falloit quatre ~~cens~~ pour une lieuë.]

Ad quod tempus quæque res facillimè creſcat. Var. Environ quel temps *ou* quelle ſaiſon les choſes croiſſent plus facilement.

Ad. Contre. Pour. *Ad morſus beſtiarum. Cic.* Contre les morſures des beſtes, pour guerir les morſures des beſtes. * *Claſſem ad Pergama miſi. Virg.* J'ay envoyé une flotte contre les Troyens. * *Ad hebetes oculos hæc herba facit. Plin.* Cette herbe eſt bonne contre la veuë foible, *ou* pour ceux qui ont la veuë foible.

Ad *vetuſtatem fidelis materies. Plin.* Du bois qui dure & ſe conſerve long-temps.

Ad *planum novit cauſam. Aſcon-Ped.* Il ſçait parfaitement bien l'affaire: il la ſçait à fonds.

Ad *vinum diſertus. Cic.* Il eſt éloquent lors qu'il a beu. Il dit ce qu'il veut quand il a beu.

Ad *naſum celeriter venire. Plin.* Monter auſſi-toſt au nez.

Ad omnia inutilis. Plin. Qui n'eſt bon ni propre à rien.

Nihil eſt ad noſtram hanc. Ter. Ce n'eſt rien au prix *ou* en comparaiſon de la noſtre.

Ad *limina cuſtos. Virg.* Portier, qui garde la porte.

Ad manum eſſe. Liv. Avoir une choſe en main, l'avoir toute preſte.

Ad *præcipuam altitudinem creſcunt vites Cypriæ. Plin.* Les vignes de Chypre croiſſent fort haut.

Ad bonitatem proficere. Plin. Devenir meilleur.

Ad cibos aviditas. Plin. Une avidité de manger.

Ad, pour marquer la Charge & l'office qu'on exerce.

Ad cyathos ſtare. Suet. Eſtre Echanſon, preſenter à boire. Eſtre chef de Gobelet, (comme l'on parle dans la Cour de France.)

Ad pedes ſervus. Mart. Un laquais, valet de pied. *Ad manum. Cic.* Un ſecretaire, un ecrivain.

Ad *pilum ulcera reducere.* *Ad planum reducere cicatrices. Plin.* Refermer entierement un ulcére, une cicatrice. Cicatriſer une playe.

Ad perpendiculum columnas exigere. Vitr. Dreſſer des colomnes à plomb.

Omnes ad unum. Cic. Tous généralement, tous ſans en excepter aucun.

Ad *verbum. Cic.* Mot à mot.

Ad *unguem. Colum.* En perfection, parfaitement. *Homo factus ad unguem. Hor.* Un homme parfait, accomply en toutes choſes.

Ad *ſummam. In ſummâ Cic.* Somme, tout. Enfin, bref, pour faire court.

Ad *ſummum. Cic.* Pour le plus.

Cras, ad ſummum perindie. Cic. Demain, ou au plus tard aprés demain.

Ad *præſens. Plin.* Pour l'heure, pour le préſent.

Ad præſens. Tacit. Pour lors.

Ad *iſtam faciem virum quæro. Plaut.* Je cherche un homme fait comme celuy-là, *ou* qui luy reſſemble.

Si ii ad numerum non eſſent. Cæl-Cic. S'ils n'étoient pas de ce nombre là.

Ad *hoc*, ou *ad hæc. Ter.* Outre cela, outre ces choſes.

Ad. Pour, de. *Nimis lepidè fecit verba ad parſimoniam. Plaut. Aul.* 3. 5. vſ. 23. Il a parlé tres-bien de l'épargne.

In Quintio nova omnia ad gratiam erant. Liv. Tout ce qui eſtoit de nouveau dans Quintius, ne ſervoit qu'à le rendre plus agréable.

Præterquam ad extremum. Liv. Hormis au bout, ſi ce n'eſt au bout.

Ad *poſtremum. Plaut.* Enfin. * *Ad extremum. Cic.* A la fin.

☞ Ad *manum intueri. Plin.* Regarder les choſes de prés & les tenant à la main.

Ad *ſpeciem. Cæſ.* Pour la montre, pour ſervir de montre.

Ad. Cette prepoſition entre encore dans la compoſition de pluſieurs mots, & ſert à en augmenter ſouvent la force. *Admodeſtior*, plus modeſte; *adprobus*, plus honneſte homme.

ĂDĀCTĬŌ, genit. *adactiōnĭs.* f. *Liv.* Contrainte. *f.* engagement à une choſe. *m.*

ĂDĀCTŪS, *adāctă*, *adāctūm.* (Participe d'*Adigo*, qui vient d'*Ago.*) Pouſſé, coigné, enfoncé, fiché avec force. *m.* pouſſée, coignée, enfoncée, fichée avec force. *f.*

Cuneus à paſtoribus arbori adactus. Plin. Un coin enfoncé dans un arbre par des bergers.

Adactum altè vulnus. Virg. Une playe enfoncée bien avant, qui pénétre bien avant. Une playe fort profonde.

☞ Adactus *jugo Rhenus. Stat.* Les peuples du Rhin mis ſous le joug, *ou* aſſujettis aux Romains.

Probatâ re atque omnibus equitibus ad jusjurandum adactis. Cæſ. Cela ayant paſſé on fit preſter ſerment à toute la cavalerie.

ĂDĀCTŪS, genit. *adāctūs.* m. *Lucr. Dentis adactus.* Un coup de dent, une morſure.

ĂDÆQUĀTĬŌ, genit. *adæquatiōnĭs.* f. *Vlp.* Egalité. *f.*

ĂDÆQUĒ. (Adverbe.) *Liv.* Egalement, avec égalité.

Neque munda adæquè es ut ſoles. Plaut. Vous n'eſtes pas tout à fait ſi propre que vous avez accouſtumé, qu'à l'ordinaire.

Nemo adæquè pour *magis eſt habitus parcus. Plaut.* Perſonne n'a eſté en cela plus moderé que luy.

☞ Nunquam *ullo die riſi adæquè. Plaut.* Je n'ay jamais tant ry pour un jour *ou* de ma vie.

ĂDÆQUŌ, *adæquās*, *adæquāvī*, *adæquātūm*, *adæquārĕ. Cic.* Egaler, rendre égal.

Adæquare aliquem ſibi. Cic. Egaler quelqu'un à ſoy.

Adæquare *muri altitudinem. Cæſ.* Égaler la hauteur du mur, eſtre auſſi élevé *ou* auſſi haut que le mur.

Adæquare tecta ſolo. Liv. Raſer des maiſons, les mettre rez-pied, rez-terre.

Adæquare *curſum alterius. Cæſ.* Courir auſſi viſte que quelqu'un, l'égaler à la courſe.

☞ Adæquare *cum virtute fortunam. Cic.* Avoir une fortune égale à ſon mérite.

Adæquare memoriam nominis cum omni poſteritate. Cic. Rendre la mémoire de ſon nom immortelle, en perpétuer la mémoire dans tous les ſiécles.

Cum familiariſſimis ejus eſt adæquatus. Cic. Il fut mis au nombre

bre de ſes plus intimes amis.

☞ *Adaquarunt Judices. Cic.* Les Juges ſe ſont trouvez mi-partis *ou* partagez dans leurs avis.

ĂDÆRĀTIŌ, genit. *adærationis.* f. (*Cod. l. 12. In l. Annon. de Erog. milit. annonæ.*) Apprétiation, juſte eſtimation des danrées, ſelon le marché courant. Evaluation. *f.*

ADÆRŌ, *adæras, adæravi, adæratum, adærare. Ibid.* Evaluer, apprétier les danrées, mettre le prix aux danrées, qu'on eſtoit obligé de donner aux ſoldats, ſelon le cours du marché.

ĂDÆSTŬŌ, *adæſtuas, adæſtuavi, adæſtuatum, adæſtuare. Stat.* S'enfler extraordinairement. Se déborder, (parlant des rivieres.)

ĂDĂGGĔRŌ, *adaggeras, adaggeravi, adaggeratum, adaggerare. Cat. Colum.* Amonceler, entaſſer.

ĂDĂGIŌ, genit. *adagionis.* f. *Varr.* Adage. *m.* Proverbe. *m.*

ĂDĂGIŬM, genit. *adagii. Plaut.* Proverbe. *m.* Adage. *m.* Sentence populaire. *f.*

*[Ce mot ne ſe trouve que dans une Scene ſuppoſée d'Amphitryon, qui commence *Di voſtram fidem*, &c. Du temps de *Plaute* on diſoit *adagio*, & enſuite on a dit *proverbium. Adagio* étoit ſi inconnu du temps de *Varron*, qu'il témoigne qu'on auroit plûtôt entendu le Grec παροιμία. *Lib.* VI. *de L. L.* Pour *adagium*, il n'eſt dans aucun ancien Auteur, excepté le Supplement de l'Amphitryon ; car pour le paſſage de *Feſtus*; *Adagia, ad agendum apta*, il y a bien de l'apparence que c'eſt une addition de *Paul Diacre.* On trouve néanmoins dans les Gloſſes de *Philoxene* : *Adagium*, προοίμιον, παροιμία. *L. C.*]

ĂDALLĬGĀTŬS, *adalligata, adalligatum. Plin.* Lié, attaché. *m.* liée, attachée. *f.*

ĂDALLĬGŌ, *adalligas, adalligavi, adalligatum, adalligare. Plin.* Lier, attacher. *Aliquid alicui rei.* Attacher une choſe à une autre.

ĂDĂMANTÆŬS, *adamantæa, adamantæum. Ovid.* De diamant. Dur comme le diamant.

ĂDĂMANTĪNŬS, *adamantina, adamantinum. Plin.* La meſme ſignification.

☞ Adamantinus. *Hor. Plin.* Dur comme le diamant, qu'on ne peut rompre.

ĂDĂMANTĬS, genit. *adamantidis.* f. *Plin.* Herbe magique, (qui a, ce dit-on, la vertu de faire coucher un Lion ſur le dos.)

ĂDĂMĀS, genit. *adamantis.* m. *Plin.* ἀδάμας. *Plin.* Diamant. *m.* Pierre précieuſe.

ĂDAMBŬLŌ, *adambulas, adambulavi, adambulatum, adambulare. Plaut.* Se promener.

ĂDĂMŌ, *adamas, adamavi, adamatum, adamare. Cic. Quint.* Aimer fortement, aimer eperdûment.

Adamare. *Cic. Cæſ.* Agréer une choſe, la trouver à ſon gré. La gouſter.

ĂDĂMUSSĬM. *Var.* Avec exactitude. Exactement.

[Cette Métaphore eſt priſe des Tailleurs de Pierre qui voyent ſi une Pierre eſt taillée uniment en appliquant le panneau deſſus.]

ĂDĂPĔRĬŌ, *adaperis, adaperui, adapertum, adaperire. Liv.* Ouvrir, découvrir.

Nubes diſcuſſæ adaperuere cælum. Plin. Les nuées eſtant diſſipées, on découvrit le Ciel, on le vit.

Jus herbæ adaperit interanea hominis. Plin. Le jus d'herbe ouvre le ventre de l'homme, le fait aller à la ſelle.

ĂDĂPERTĬLĬS, *m. f.* & *hoc adapertile.* Adject. genit. *adapertilis*, (pour tous les Genres.) *Ovid.* Qui s'ouvre & qui peut s'ouvrir.

ĂDĂPERTŬS, *adaperta, adapertum. Liv.* Ouvert. *m.* ouverte. *f.*

Adapertæ fores. Liv. Des portes ouvertes.

Adapertæ *vites. Colum.* Des vignes qu'on a déchauſſées par le pied, pour leur donner de l'air pendant l'hyver.

ĂDĂQUŌ, *adaquas, adaquavi, adaquatum, adaquare. Suet.* Abbreuver les animaux, les faire boire.

Lacus ubi adaquari ſolet. Suet. Un lac où l'on abbreuve, où l'on fait boire le bétail.

Adaquandi *causâ. Cæſ.* Pour aller à l'eau, pour faire proviſion d'eau.

Adaquari. *Plin.* Eſtre arroſé, [parlant des arbres.]

ĂDARCĂ, genit. *adarcæ.* f. *Plin.* Eſcume ſalée, (qui s'attache aux roſeaux par un temps ſec.) C'eſt comme une eſpece de bourre ou coton qui s'attache aux roſeaux.

ĂDĀRĔŌ, *adares, adarui, adarere.* ou

ĂDĀRESCŌ, *adareſcis, adarui, adareſcere. Cat.* Se ſécher, devenir ſec.

Ubi adaruerit amurea. Cat. Quand la lie ſera ſéchée. [Ce verbe eſt tres-rare.]

ĂDAUCTŌ, *adauctas, adauctare.* (*Accius apud Non.*) Augmenter.

ĂDAUCTŬS, genit. *adauctus.* m. *Lucr.* Accroiſſement. *m.*

ĂDAUGĔŌ, *adauges, adauxi, adauctum, adaugere. Cic.* Augmenter, accroiſtre, amplifier, faire plus grand.

Adaugere ſuſpicionem. Auct. ad Heren. Augmenter, accroiſtre un ſoupçon, le fortifier.

ĂDAUGESCŌ, *adaugeſcis, adaugeſcere. Lucr.* Devenir grand, croiſtre.

ĂDAXĬNT. *Plaut.* pour *adegerint.* Voyez *Adigo*, [mot d'uſage parmi les Poëtes Comiques.]

ĂDBĬBŌ, *adbibis, adbibi, adbibitum, adbibere. Plaut.* Boire bien & comme il faut.

Ubi adbibero, tum ſum ridiculiſſimus. Plaut. Lors que j'ay bien beu, je ſuis fort plaiſant.

Ubi adbibit plus paulò. Ter. Lors qu'il a beu plus qu'à l'ordinaire.

☞ *Adbibe puro pectore verba puer. Hor.* Imprimez *ou* gravez fortement dans voſtre eſprit les maximes que je vous ay appriſes, rempliſſez-vous l'eſprit de mes paroles.

ĂDBĬTŌ, *adbitas, adbitare. Plaut.* S'approcher, s'avancer.

Si adbites propius, os denaſabit tibi mordicus. Plaut. Capt. 3. 4. vſ. 72. Si tu t'approches de luy, il t'arrachera le nez à belles dents.

ĂDCLĀMŌ, *adclamas, adclamavi, adclamatum, adclamare. Phæd.* S'écrier. *V.* Acclamo.

ĂDCORPŎRŌ, ou ĂCCORPŎRŌ, *adcorporas, adcorporavi, adcorporatum, adcorporare. Solin.* Incorporer, unir, faire un corps.

ĂDCRĒDŌ, ou ACCRĒDŌ, *adcredis, adcredidi, adcreditum, adcredere. Lucr. Colum.* Croire, ajoûter foy.

ĂDCRESCŌ, ou ĂCCRESCŌ, *adcreſcis, adcrevi, adcreſcere. Hor.* Croiſtre à, croiſtre de plus. Eſtre ajoûté.

ĂDCŪBŌ, *adcubas, adcubui, adcubitum, adcubare. Cornel-Nep.* Eſtre couché à table.

ĂDDĔCĔT, *addecuit, addecere. Plaut.* Eſtre bien-ſéant. Convenir.

ĂDDENSŌ, *addenſas, addenſavi, addenſatum, addenſare. Virg.* Serrer, preſſer.

Extremi addenſant acies. Virg. Ceux qui ſont à l'arriere-garde, ſerrent leurs rangs.

Addensari. *Plin.* S'epaiſſir, ſe cailler, comme le lait.

ĂDDĪCŌ, *addicis, addixi, addictum, addicere. Cic.* Proprement, Dire qu'une choſe eſt à quelqu'un. Ajuger, délivrer, accorder par ſentence une choſe à quelqu'un. [C'eſtoit ce que faiſoit le Préteur par ces paroles du Droit Romain *Do, dico, addico.*]

Ubi in jus veneris, addicet prætor familiam totam tibi. Plaut. Lors que vous ſerez en juſtice, le Preteur vous ajugera toute la famille de voſtre débiteur pour voſtre dette.

Addicere aliquem in ſervitutem. Liv. ſervituti. Cæſ. Livrer quelqu'un comme eſclave.

Addicere. [Dans les ventes, & les contracts publics.] Confiſquer, mettre en vente, délivrer, ajuger au plus offrant & dernier encheriſſeur.

Addicere bona in publicum. Cæſ. Confiſquer les biens de quelqu'un.

Neminem potuit invenire, cui ædes meas addiceret. Cic. Il ne pût trouver d'acheteur à qui il pût ajuger ma maiſon.

Licetur Ebutius, deterrentur emptores partim gratiâ, partim pretio, fundus addicitur Ebutio. Cic. Ebutius fait ſes offres, on empeſche les encheriſſeurs ou par autorité ou par argent, la terre eſt délivrée, ajugée, accordée à Ebutius.

Thermitani miſerunt qui decimas emerent agri ſui, appoſitus eſt Venuleius, qui emeret. Id liceri non deſtitit, addicuntur Venuleio tritici modium octo millibus. Cicer. Ceux de Thermes envoyerent

rent des perſonnes pour acheter les diſmes de leur territoire, & on apoſta Venuleius, pour cette vente, lequel ne ceſſa d'encherir & de rehauſſer toûjours ; enfin elles lui furent ajugées, delivrees à huit mille boiſſeaux.

Minimo prædia addixit. Suet. Il a baille ou délivré ces terres pour peu de choſe, pour un prix fort modique.

Addicere ſanguinem alicujus. Cicer. Mettre la teſte de quelqu'un à prix, promettre une ſomme d'argent à celuy qui tuera un autre.

Addicere opus aliquod. Cic. Delivrer ou bailler un ouvrage à prix fait.

Addicere. Deſtiner à une choſe, conſacrer & attacher à quelque fonction.

Aliquem ſupplicio addicere. Cic. Condamner quelqu'un au dernier ſupplice.

Addicere aliquem morti. Cic. Deſtiner, condamner quelqu'un à perdre la vie, à mourir.

Aliquem alicui muneri addicere. Cic. Conſacrer & attacher quelqu'un à une fonction.

Se addicere alicui, ou *rei alicui. Cic.* S'Attacher, ſe devoüer, s'addonner ou ſe donner à quelqu'un ou à une choſe.

Addicere ſe ſectæ alicujus. Quint. S'Attacher à une ſecte, la ſuivre.

Se alicui addicere. Cic. S'Attacher, ſe devoüer au ſervice de quelqu'un.

Studio alicui ſe addicere. Cic. S'Attacher, s'addonner à une ſorte d'etude.

Quin egomet me tibi addico, quid prætore opus eſt. Plaut. Je me livre à vous à vendre & à dependre, qu'eſt-il beſoin du préteur pour cela. *Voyez* le Dictionnaire des Antiquitez Romaines.

Addicere pueritiam ſuam omni intemperantiæ. Auct. ad Heren. Donner ſa jeuneſſe à toute ſorte d'intempérance ; paſſer ſa jeuneſſe dans toutes ſortes d'excez.

Hanc primùm ad littora claſſem conſpexi venientem : huic me, quæcunque fuiſſet, addixi. Virg. Voila la premiere fois que j'ay veu paroiſtre des vaiſſeaux, & j'ay reſolu de me rendre, fuſſent-ils amis ou ennemis.

Addicere. [Terme augural.] Favoriſer, autoriſer, donner de bons préſages, approuver.

Ni addixiſſent aves, novum nihil conſtituere. Liv. Ne rien entreprendre de nouveau ſans avoir de bons préſages, *ou* les augures favorables.

Addicentibus auſpiciis. Tacit. Les auſpices répondant à de ſi belles eſperances, *ou* étant favorables.

Cùm omnium ſacellorum exaugurationes admitterent aves, in Termini fano non addixere. Liv. Les oiſeaux approuvant la dégradation & la profanation de tous les ſaints lieux, n'autoriſerent point celle du temple du Dieu des Termes *ou* des Bornes.

Addicere *aliquem ad aliquid.* Contraindre, obliger quelqu'un à une choſe.

Ad jusjurandum me addixit. Salluſt. Il m'a contraint de faire ferment.

Te inſanum eſſe rebus addicam neceſſariis. Cicer. Je vous contraindrai d'avoüer par des raiſons invincibles, que vous êtes un fou.

Addicere *liberum* ou *ſervum in libertatem. Cicer.* Déclarer quelqu'un libre.

ĀDDĪCTIŎ, genit. *addictiōnĭs.* f. *Cic.* L'action d'ajuger une choſe au plus offrant.

ĀDDĪCTĒ. Dont on trouve le Comparatif.

ĀDDĪCTIŬS *regnantur illi populi, quam cæteræ Germanorum gentes. Tacit.* Ces peuples ſont régis *ou* gouvernez avec un plus grand aſſujetiſſement que les autres peuples d'Allemagne

ĀDDĪCTŬS, *addictă*, *addictŭm.* (Participe d'*addico*) Ajugé, vendu au plus offrant. *m.* ajugée, venduë. *f.*

Addictus. *Quint.* Livré à ſon créancier par le Préteur, (pour le ſervir n'ayant pas dequoi le payer.)

Addictus *alicui. Cic.* Attaché, dévoüé à quelqu'un *ou* à ſon ſervice.

Addictum tenes. Plaut. Vous avez un homme qui eſt tout à vous.

Addictus *avibus & canibus. Hor.* Condamné à ſervir de pâture aux oiſeaux & aux chiens.

Provincia addicta vaſtitati. Cic. Une Province deſtinée à être ravagée *ou* au pillage.

Addictam habere pretio fidem. Cicer. Avoir une fidélité vénale.

Addicta vita alicujus & propoſita præmiis. Cic. La vie de quelqu'un miſe à prix.

ĀDDĪSCŎ, *addiſcĭs, addĭdĭcī*, ſans ſupin, *addiſcĕrĕ. Cic.* Apprendre.

Addiſcere tubas. Stat. Apprendre à joüer de la trompette.

ĀDDĪTĀMĒNTŪM, genit. *additamēntī.* n. *Sen.* Addition. *f.* ſurcroiſt. *m.*

Ligus iſte additamentum inimicorum meorum. Cicer. Le Ligurien qui a augmenté le nombre de mes ennemis.

ĀDDĪTŬS, *addită*, *additŭm.* (Participe d'*addo.*) Ajoûté, augmenté. *m.* ajoûtée, augmentée. *f.*

Additus eſt unus annus tuo labori. Cic. Vôtre travail eſt prolongé d'un an. On vous a continué vôtre charge.

Additâ ætate. Plin. Quand ils ont plus d'âge.

Addito tempore. Tacit. Avec le temps, par ſucceſſion de temps.

Addito vicies tanto aquæ. Plin. En y mettant *ou* ajoûtant vingt fois autant d'eau.

Decus addite Divis. Virg. 8. Æn. verſ. 301. Vous qui êtes un nouvel ornement parmi les Dieux.

Additus Voculæ in partem curarum Herennius. Tacit. On donna Herennius à Vocula pour compagnon.

Mox & frumentis labor additus. Virg. 1. *Georg.* Enſuite les bleds furent ſujets à la nielle & à la bruine.

Trojanis addita Juno. Virg. Junon attachée opiniâtrement à perſecuter les Troyens. Junon l'ennemie irreconciliable des Troyens.

ĀDDĪVĪNĀNS, genit. *addivinantĭs.* omn. gen. [Participe du verbe *Addivino*, qui n'eſt point en uſage.]

Addivinans ex facie hominum. Plin. Un phyſionomiſte, qui juge de la phyſionomie par les traits du viſage.

ĀDDŎ, *addĭs, addĭdī, addĭtŭm, addĕrĕ.* d'*Ad* & *do.* Act. Accuſ. cum Dat.) *Cic.* Ajoûter.

Addere de ſuo. Cic. Ajoûter, donner du ſien.

Nihil ad hanc manſuetudinem addi poteſt. Cic. On ne peut rien ajoûter à cette douceur.

☞ *Quam iniquè comparatum eſt ut pauperes ſemper addant aliquid divitioribus ! Terent.* Quelle injuſtice, que les pauvres donnent toûjours aux riches !

Addo præterea. J'ajoûte de plus. * *Hoc addebat. Terent.* Il ajoûtoit, il diſoit de plus.

Addere. Ajoûter, mettre *ou* mêler parmi.

Addere in eundem faſciculum litteras. Cicer. Mettre des lettres dans un même paquet, n'en faire qu'un même paquet.

Addere in potu unguentum. Plin. Mettre ou mêler quelque médicament dans un breuvage.

Additur in cava dentium. Plin. On le met dans le creux de la dent.

In medicamenta additur. Plin. Il entre dans la compoſition des remédes.

Additur in coronas. Plin. On s'en ſert à faire des chapeaux de fleurs, *ou* des couronnes.

Addere. Ajoûter, donner de plus, accroiſtre, augmenter.

Annos duos addiderat ad duo luſtra. Ovid. mot à mot. Il avoit ajoûté deux ans à dix. Il avoit douze ans.

Opera veſti addere. Plaut. Enrichir un habit, y ajoûter des ornemens, le broder.

Addere animum. Cic. virtutem. Sall. Augmenter le courage, donner un nouveau courage.

☞ *Aquam addere flammæ. Tibul.* Jetter de l'eau ſur le feu ; & dans une ſignification figurée, Animer davantage un homme en colére.

☞ *Cornua addere pauperi. Hor.* Enorgueillit un pauvre, le rendre fier & inſolent. [Cette expreſſion eſt figurée.]

Calcar addere alicui. Hor. Inciter, animer quelqu'un à une choſe, l'encourager.

Ardorem addere mentibus. Virg. Inſpirer, donner une nouvelle ardeur, encourager les eſprits.

Addere facta pollicitis. Hor. Accomplir ſes promeſſes, comme qui diroit, Ajoûter les actions aux promeſſes, faire ce qu'on

qu'on a promis.

Alacritatem ſcribendi addere alicui. Cicer. Augmenter à quelqu'un le plaiſir qu'il a de compoſer.

ADDERE. [En Arithmetique.] Faire addition de quelque ſomme. Le contraire eſt, *deducere.* Faire une ſouſtraction.

In omni officio conſuetudo, exercitatioque capienda, ut boni ratiocinatores eſſe poſſimus & addendo deducendoque videre, quæ reliqui ſumma fiat. Cic. Dans la pratique des devoirs de la vie, il faut de l'exercice & de l'accoûtumance, afin de devenir comme d'habiles Arithmeticiens en ce genre-là, & de voir, apres en avoir fait une addition & ſouſtraction, à quoi ſe monte le reſte de la ſomme, ce que l'on doit, & ce que l'on ne doit pas en amitie.

ADDO, dans d'autres ſignifications métaphoriques & eloignées.

Gradum addere. Liv. Doubler le pas, ſe haſter, marcher en diligence.

Hunc virtus addidit aſtris. Ovid. Sa vertu l'a élevé dans le Ciel.

Scelus addere in ſcelus. Ovid. Ajoûter *ou* commettre crime ſur crime.

Spem & metum addere alicui. Tacit. Donner de l'eſpérance & de la crainte à quelqu'un; le balancer entre la crainte & l'eſperance.

Nugis pondus addere. Hor. Relever des bagatelles; donner de la réputation à un ouvrage, qui n'en vaut pas la peine.

Rebus anguſtis addere honorem. Virg. Relever des choſes baſſes & peu conſidérables.

Aliis bellis Reipublicæ multum addiderunt. Sall. Ils ont accrû de beaucoup l'Empire de la Republique dans les autres guerres.

Cancer partes illæſas addit vitiatis. Ovid. Un Cancer corrompt *ou* altére les parties ſaines du corps.

ADDERE *rationes ad compendium. Plaut.* Abbréger ſon compte.

ADDERE *aliquem alicui cuſtodem. Plaut.* Commettre quelqu'un à la garde d'un autre.

Te ductorem his addam. Virg. Je vous donnerai à eux pour conducteur. Vous ſerez leur chef.

Addet ſe comitem avo. Virg. Il accompagnera ſon grand-pére.

Quis nomen unquam ſceleris errori addidit? Sen. Trag. Qui a jamais appelle crime une erreur?

ADDERE *vitium pudicitiæ. Plaut.* Dés-honorer une fille, la corrompre.

Se addere exemplis melioribus. Claud. Suivre les meilleurs exemples.

Addas te novum ſidus menſibus. Virg. Que vous deveniez un nouveau ſigne *ou* conſtellation dans le Ciel.

Noctem addens operi. Virg. Travaillant même la nuit.

Licia telæ addere. Virg. Faire de la toile *ou* la trame.

Moras addere rebus. Virg. Retarder les choſes, y apporter du retardement, les differer.

Se perituræ Trojæ addere. Virg. Périr avec Troye, s'enſevelir dans les ruines de Troye.

Iliacam jugis hanc addidit arcem. Virg. Il bâtit ſur cette montagne la fortereſſe de Troye.

Naturas apibus quas Juppiter ipſe addidit, expediam. Virg. Je m'en vas décrire les proprietez que Jupiter a données aux abeilles.

Ille malum virus ſerpentibus addidit. Virg. C'eſt Jupiter qui a donné, repandu le venin aux ſerpents.

Ipſis ductoribus addit honores præcipuos. Virgil. Il fit des préſens conſidérables aux chefs.

ĀDDŎCĔŌ, *addŏcēs, addŏcui, addŏctūm, addŏcērĕ.* Acc. *Hor.* Enſeigner.

ĀDDŌRMĪSCŌ. *Voyez* OBDORMISCO.

ĀDDŬBĬTĀTŬS, *addubitātă, addubitātūm.* (Participe.) *Cic.* Dont on doute.

ĀDDŬBĬTŌ, *addubĭtās, addubitāvi, addubitātūm, addubitārĕ. Cic.* Douter. Eſtre incertain, balancer, *de aliquâ re.* D'une choſe.

ĀDDŪCŌ, *addūcis, addūxī, addūctūm, addūcĕrĕ. Plaut. Ter. Cæſ.* Mener, amener, emmener, conduire.

Adducere ad prandium, ad ſe. Plaut. Mener quelqu'un dîner chez ſoi.

Adducere ante oculos ou *coram. Terent.* Amener quelqu'un en préſence d'un autre.

Adducito me ſervitum tibi. Plaut. Emmenez-moi pour vous ſervir

Puero nutricem adduxit. Terent. Il a amené une nourrice à l'enfant.

☞ ADDUCERE. Amener, attirer, faire venir, porter, pouſſer quelqu'un à une choſe, le pratiquer, le gagner, le perſuader, le flechir, l'engager à faire une choſe.

Adducere aliquem in noſtram ſententiam. Liv. Amener quelqu'un à nôtre ſentiment, faire donner quelqu'un dans nôtre ſentiment.

Ut ad ſceleratorum pœnam amore Reipublicæ ſum adductus, ſic ad ſalutem innocentium voluntate deducerer. Cic. Comme l'amour de la République m'a engagé à punir les coupables, ainſi je ſerois extrêmement porté par ma propre inclination à ſauver les innocens.

Adducere aliquem ad arbitrium noſtrum. Cicer. Porter quelqu'un à faire ce que nous voulons, le tourner de maniere à faire tout ce qui nous plaiſt.

Adducere aliquem ad miſericordiam. Ter. Porter, émouvoir quelqu'un à pitié. *aliquem ad facinus. Cic. ad nequitiam. Plaut.* Pouſſer, porter quelqu'un à faire un crime, le porter, l'engager dans le mal.

Ita neceſſe eſt, ut is qui nobis cauſam adjudicaturus eſt, aut inclinatione voluntatis propendeat in nos, aut defenſoris argumentis adducatur, aut animi permotione cogatur. Cic. Il faut par neceſſité que celuy qui nous doit faire gagner noſtre cauſe, ou ſoit porté d'inclination pour nous, ou ſoit entraiſné par le poids de nos raiſons, ou ſoit forcé par la violence de quelque paſſion.

ADDUCERE *febres. Hor.* Amener, faire venir *ou* donner la fievre.

Tempus æſtivum adducit ſitim. Hor. La grande chaleur fait venir la ſoif, *ou* allume la ſoif.

Alicujus rei tædium adducere. Plin. Faire venir de l'averſion pour une choſe, donner de l'averſion d'une choſe.

Adduci odio, metu. Cic. Eſtre porte *ou* pouſſé par la haine, par la crainte.

Adduci non potuit ut juraret. Cæſ. Il ne pût ſe réſoudre à faire le ferment.

Adducere aliquem in judicium. Liv. Cic. Faire venir quelqu'un en juſtice, l'appeller en juſtice.

Adductus eſt in judicium Polemocrates de dolo malo à Dione. Dion appella en juſtice Polemocrates pour raiſon de tromperie.

Cohortatus eſt ut rem ad mucrones & manus adducerent. Tacit. Il les exhorta à vouloir bien decider la choſe par les armes, *ou* d'en vouloir venir aux mains & commencer la meſlée.

ADDUCERE. Mettre, reduire, faire venir, expoſer à.

Adducere ad concordiam. Cic. Mettre d'accord. Accorder, pacifier.

Me in eam neceſſitatem adduxiſti, ut. Liv. Vous m'avez mis *ou* reduit à une telle néceſſité, que.

Adducere in ordinem. Cic. Mettre en ordre, ranger.

Adducere in periculum, in ſollicitudinem. Liv. Cic. Mettre en danger, en inquiétude.

Adducere aliquem in ſummas anguſtias. Cic. Réduire quelqu'un à la derniere extrémité.

Rem in eum locum adduxit, ut diceret. Cic. Il mit l'affaire en tel eſtat juſques à dire.

Adducta vita in extremum. Tacit. Sa vie eſt en un extrême danger.

Adducere aliquem in invidiam, in oblivionem. Cic. Expoſer quelqu'un à l'envie publique, le faire haïr; le mettre en oubli, faire qu'on l'oublie. *Ad* ou *in fletum. Cic.* Faire pleurer quelqu'un.

Adducere ad vitam communem. Cic. Réduire quelqu'un à la vie commune.

Adduci in ſermonem. Cicer. Eſtre expoſé au diſcours de chacun, faire parler de ſoy.

Adducere aliquid in honorem. Cic. Mettre une choſe en réputation, luy donner de l'eſtime, la faire eſtimer.

ADDUCERE. Tendre, ployer, bander, courber, [parlant des arcs & autres machines de guerre.]

Baliſtæ lapidum & reliqua tormenta telorum eò graviores emiſſiones habent, quò ſunt contenta atque adducta vehementiùs. Cic. Les baliſtes & les autres ſortes d'arbaleſtes à trait, ont la detente d'autant plus rude, qu'elles ſont baudées avec plus de force.

☞ *Commodiſſimum eſt quàm laxiſſimas habenas habere amicitiæ, quas vel adducas cùm velis vel remittas. Cic.* Il eſt extrémement avantageux que la bride de l'amitié ſoit fort longue, afin qu'on la puiſſe tirer & laſcher quand on veut. [Cette expreſſion eſt figurée dans les deux langues.]

Adducere brachium. Virg. Retirer le bras, le ployer. *habenas. Virg.* Tenir la bride haute, la tirer à ſoy.

Adducit cutem macies. Ovid. La maigreur fait retirer *ou* rider la peau.

Adducere frontem. Ovid. vultum. Sen. Se renfrogner, ſe rider, faire paroiſtre une mine triſte & chagrine ; prendre un air triſte ; froncer le ſourcil.

Adducere vultum ad triſtitiam. Sen. Prendre un air triſte & chagrin.

Adducere ad veritatem. Cic. Faire reſſembler, donner de la reſſemblance à un tableau *ou* à quelque figure.

ĀDDŪCTŪS, *adductā, adductūm.* (Participe.) Mené, amené, conduit. *m.* menée, amenée, conduite. *f.*

☞ *His rebus adducti. Cæſ.* Touchez de ces raiſons, *ou* perſuadez.

Adductus tamen in ſpem clementiæ Romanæ. Tacit. Toutefois ſe confiant en la clémence Romaine, *ou* des Romains.

Helvetii rerum omnium inopiâ adducti. Cæſ. Les Suiſſes reduits à la derniere extrémité.

Alii pudore adducti remanebant. Cæſ. Les autres eſtoient retenus par la honte.

Adducta res in faſtidium. Plin. On vint à s'en dégouſter, *ou* à en avoir du degouſt.

Adductus, [Nom qui fait au Comparatif *āddūctiŏr & hoc adductĭŭs.*] *Plin-Jun.* Serré, plus ſerré, plus ramaſſé, plus court, plus concis. *m.* [Parlant d'un diſcours ou d'une perſonne.] Serrée, plus ſerrée, plus ramaſſée, plus courte, plus conciſe. *f.*

ĀDDŪCTĬŪS. Adverbe. Avec trop de contrainte.

Minucius-Juſtus quia adductiùs quàm civili bello imperitabat, ſubtractus militum irâ. Tacit. On déroba Minucius Juſtus à la fureur des ſoldats, parce qu'il commandoit avec plus de ſévérité & de rigueur qu'il ne falloit dans le temps d'une guerre civille.

ĀDDŬPLĬCŌ, *adduplĭcās, adduplicāvī, adduplicātum, adduplicārĕ. Plaut.* Doubler.

ĂDĔDŌ, *adēdis, adēdī, adēsūm, adēdĕrĕ*, ou *ădēſſĕ.* Acc. *Virg.* Manger, conſumer, ronger.

ĂDĔLPHĬDĔS, *ἀδελφίδες*, genit. *adelphĭdūm.* f. plur. Les deux ſœurs. [Pline ſe ſert de ce mot pour marquer une ſorte de dattes qui approchoit pour le goût de certaines autres dattes appellées *Caryotæ.*]

ĀDĔMPSIT. *Plaut.* pour *Ademerit.* [Mot Comique.] Qui a oſté.

ĂDĔMTĬŌ, genit. *ademtiōnĭs.* f. *Cicer.* Retranchement. *m.* privation. *f.* comme

Ademptio civitatis. Cic. Privation du droit de bourgeoiſie.

ĂDĔMTŬS, ou ĂDĔMPTŬS, *ademtă, ademtŭm. Cic.* Oſté, ravi, enlevé. *m.* oſtée, ravie, enlevée. *f.*

Virilitatis ademtæ homo. Tacit. Un homme mutilé ou chaſtré ; un homme coupé.

Ademtus. *Hor.* Oſté du monde, mort, tué. *m.* oſtée du monde, morte, tuée. *f.*

Fratrem ademtum lugere. Ovid. Pleurer ſon frere mort.

Huic lumen ademtum. Virg. On luy a arraché la veuë. Il a perdu la veuë, il eſt aveugle.

Ubi ea cauſa quamobrem hæc faciunt erit ademta his. Ter. Lors que vous aurez fait ceſſer la cauſe qui les fait agir.

Ademta equorum pernicitas lubrico itinerum. Tacit. La viteſſe devint inutile aux chevaux, à cauſe que les chemins ſont gliſſants ; les chevaux ne pûrent aller vite, *ou* ne pûrent tirer dans un chemin gras.

Adempta eſt mihi mortis conditio. Virg. Je ſuis devenu immortel, je ne puis plus mourir.

ĂDĔŌ. [Adverbe de quantité, *ou* pluſtôt un adverbe qui dans le diſcours augmente les choſes.] Tant, tellement, ſi fort, &c.

Vultu adeò venuſto ut nihil ſuprà. Terent. Elle avoit un viſage tellement modeſte, qu'il ne s'y pouvoit rien ajoûter.

Adeò in teneris conſueſcere multum eſt. Virg. Tant il eſt important de s'accouſtumer de jeuneſſe au bien.

Is adeò diſſimili ſtudio eſt. Ter. Il a différentes inclinations, il n'a pas les meſmes inclinations.

Adeò (pour *Eò* adverbe.) comme

Adeò res redit. Terent. La choſe en eſt venuë juſques là.

Adeò. Ce mot ne ſert ſouvent que pour l'ornement du diſcours, principalement parmi les Comiques, comme

Propera adeò puerum tollere hinc ab januâ. Ter. Ça donc oſtemoy viſtement cet enfant de deſſus le pas de cette porte.

Tute adeò jam ejus audies verba. Ter. Mais je m'en vas le faire parler luy meſme à vous.

Adeò (pour *Nedum.*) *Superiorum quoque adeò æqualium impatiens. Tacit.* Ne pouvant ſupporter ſes ſupérieurs non plus que ſes égaux.

Adeò (pour *potiùs*) comme

Id adeò mihi ut incommodet, quàm ut obſequatur gnato. Ter. Et cela pluſtôt pour me faire peine, que pour faire plaiſir à mon fils.

Adeò (pour *Etiam.*) Auſſi, comme.

Quod dixi adeò ei. Ter. C'eſt ce que je luy ay dit auſſi.

Sive adeò digna res eſt, ubi tu nervos intendas tuos. Ter. Ou ſi la choſe mérite, que vous faſſiez tous vos efforts.

Neque adeò injuriâ. Plaut. Et certes ce n'eſt pas ſans raiſon.

Neque adeò quem petebat potuit attingere. Phæd. Et avec tout cela, il ne pût l'attraper.

Adeò *non, ut* (pour *tantum abeſt,*) comme

Adeò non infeſtatur herbis, ut ipſa herbas perimat. Colum. Bien loin d'eſtre étouffée par les herbes, elle les fait elle meſme mourir.

Id adeò ſi placet conſiderate. Cic. Mais conſiderez cela s'il vous plaiſt.

Adeone hominem invenuſtum eſſe aut infelicem quemquam, ut ego ſum. Ter. Y a-t'il encore un homme ſous le Ciel auſſi maltraité & auſſi miſérable que je ſuis.

Adeóne me ignavum putas? Ter. Croyez-vous donc que je ſois ſi laſche?

Uſque adeone mori miſerum eſt? Virg. Eſt-ce donc ſi grand choſe que de mourir? la mort eſt-elle donc une ſi grande miſere *ou* un ſi grand mal?

ĂDĔŌ, *ădīs, adīvī*, ou *adiī, adĭtūm, adīrĕ.* (d'*Ad & eo.*) *Cic.* Aller trouver, aller à *ou* vers quelqu'un, aller voir, faire *ou* rendre viſite.

Adire aliquem, ſi quid velit. Cic. Aller prendre congé de quelqu'un, aller recevoir l'honneur de ſes commandemens ; luy demander s'il n'a rien à nous commander *ou* à nous ordonner.

Adire aliquem cum curâ. Tacit. Faire ſa cour à quelqu'un, l'aller ſouvent voir, aller luy faire ſouvent la reverence.

Adire aliquem Legatione. Tacit. Envoyer une Ambaſſade à quelqu'un, aller vers luy en qualité d'Ambaſſadeur.

Adiit caſtrorum vias. Tacit. Il viſita luy meſme les ruës du camp.

Adire aliquem per epiſtolas. Plaut. Écrire à quelqu'un. S'expliquer par lettres avec luy.

Adire aliquem ſcripto. Tacit. Préſenter un mémoire, une requeſte à quelqu'un.

Adire aliquem poſtulatum. Plaut. Aller demander quelque choſe à quelqu'un. Luy aller faire une priére.

Adire contra. Plaut. Aller au devant.

Ad me aditum eſt ab illis. Cic. Ils me ſont venus trouver. Ils ſont venus vers moy.

Quando auſuros expoſcere remedia, niſi novum & nutantem adhuc principem precibus vel armis adirent. Tacit. S'ils n'auroient jamais le courage d'entreprendre leur délivrance : qu'il falloit aller droit au Prince, avant que ſa domination fut plus établie, & le vaincre par la douceur *ou* par la force.

Itaque cenſuit Aſinius Gallus ut libri Sibyllini adirentur. Tacit. Aſinius Gallus fut d'avis qu'on allaſt conſulter les livres de la Sibylle.

Adire

Adire ad arbitrum de aliquo nomine. Cic. S'en rapporter à un arbitre touchant quelque dette, prendre un arbitre pour la régler.

Adire aliquem. Ter. Virg. Aborder quelqu'un, ſe préſenter devant luy.

Adire in jus. Cic Comparoiſtre en Juſtice.

Cùm ad prætorem in jus adiſſemus. Cic. Eſtant venus en juſtice devant le Préteur.

Cùm pratores diebus aliquot adiri non poſſent, nec poteſtatem ſui facerent. Cic. Comme on ne pouvoit plaider de quelques jours devant les Préteurs; que les Preteurs ne donnoient point d'audience.

ADIRE *ad Rempublicam. Cic.* Se mettre, s'appliquer au gouvernement de la République. Prendre le maniment des affaires publiques.

Adire ad cauſas orandas. Cic. Se mettre à plaider, à frequenter le Barreau.

ADIRE *ad periculum. Cæſ. Periculum. Ter.* Se mettre, s'expoſer à quelque danger, encourir quelque danger.

Adire diſcrimen, fortunam. Plin-Jun. Liv. Se mettre au haſard. Courir quelque riſque *ou* fortune.

Inimicitias adire. Cic. Encourir la haine, ſe faire des ennemis.

Adire multum dedecoris. Tacit. Tomber dans un crime honteux, s'expoſer à un grand deshonneur.

Adire ad pactionem. Plaut. En venir à un accommodement, entrer en quelque accord.

ADIRE *hereditatem. Cic.* Entrer dans une ſucceſſion, la recueillir. Prendre poſſeſſion des biens de quelqu'un. Se porter pour ſon heritier.

[Cela ſe dit proprement d'un Eſtranger, qui hérite d'un autre, dont il a eſté inſtitué héritier; neanmoins on s'en ſert indifferemment meſme pour les parens, qui héritent de leurs parens.]

Heres ex ſuâ parte quâ hereditatem adiit, & petit & diſſolvit. Cic. L'héritier prend la ſucceſſion, & ſatisfait aux charges pour ſa part, dont il acquitte les dettes.

ADIRE *ſydera famâ. Virg.* Se faire une grande réputation. Porter, étendre ſa réputation bien loin.

ADIRE *gaudia. Tibul.* Entrer dans la joye, commencer à ſe rejoüir.

Adi huc. Plaut. Viens-icy.

ĂDĔPS, genit. *adĭpĭs.* m. *&* f. *Colum Plin.* Graiſſe. *f.* ſaindoux. *m.*

Quæ res ad creandas adipes multum conferunt. Colum. Ce qui ſert beaucoup à engraiſſer les oiſons, *ou* à les rendre fort gras.

Adipes tenuare. Quint. *Adipem minuere. Plin.* Diminuer la graiſſe *ou* l'embonpoint.

☞ *Adeps Caſſii. Cic.* Le gros & gras Caſſius. Caſſius chargé de graiſſe, ou comme l'on parle populairement Chargé de cuiſine.

ĂDĔPTĬŌ, genit. *adeptiōnĭs.* f. *Cic.* Acquiſition. *f.*

ĂDĔPTŬS, *adeptă, adeptŭm.* (participe d'ADIPISCOR.) Qui a obtenu *ou* acquis quelque choſe.

Imperium adeptus. Tacit. Lorſqu'il eut obtenu l'Empire, *ou* qu'il fut monté à l'Empire.

Potentiam apud unum, odium apud omnes adeptus. Tacit. Aimé d'un ſeul & haï de tout le monde.

[Cela eſt vray ordinairement des Favoris.]

Adeptus cognomen. Prop. On luy donna un ſurnom. Il fut ſurnommé.

Adepta connubium. Catul. Qui eſt mariée.

Adeptus rerum. Tacit. S'eſtant rendu le maître, ayant la puiſſance *ou* l'autorité ſouveraine en main.

ADEPTUS, (pris paſſivement.) *Adeptus eſt ſummos honores à populo Romano. Cic.* Le peuple Romain l'a elévé aux premieres charges de la Republique.

ĂDĔQUĬTŌ, *adequĭtās, adequitāvī, adequitātŭm, adequitārĕ. Plin.Liv.* Paſſer à cheval auprés.

Portæ Collinæ adequitans ipſe Annibal. Plin. Hiſt. Annibal paſſant à cheval auprés de la porte Colline. (C'eſt une des Portes de Rome.)

Et noſtros adequitare (On ſous-entend *cœperunt.*) *Cæſ.* Que la cavalerie ennemie s'avançoit vers la noſtre.

ĂDERRŌ, *aderrās, aderrāvī, aderrātŭm, aderrārĕ.* Se promener, errer, *ou* aller & venir auprés.

Scopulis Delphines aderrant. Stat. Les Dauphins ſe promenent auprés des rochers.

ĂDESDŬM. *Ter.* Venez icy.

ĂDĔSPŎTŬS. Ce mot eſt écrit en Grec dans Ciceron.

ĂDESSĔ, Infinitif du Verbe, ADSUM. *Voyez* ADSUM.

ĂDĒSŬRĬŌ, *adēsŭris, adēsŭrīi,* ou *adēsŭrīvī, adesūrītŭm, adesūrīre. Plaut.* Avoir faim. Eſtre affamé.

ĂDĒSŬS, *adēsă, adēsŭm.* (Participe d'ADEDOR.) *Hor.* Mangé. Rongé. *m.* mangée, rongée. *f.*

Lapides adeſi. Hor. Des pierres mangées.

☞ ADESA *pecunia. Cic.* Un argent mangé *ou* conſumé.

Adeſis bonis per dedecus. Tacit. Ayant conſumé ſon bien follement, avec déshonneur.

ĂDFĬCĬŌ. *Phæd.* Voy. AFFICIO.

ĂDFĪNIS. *V.* AFFINIS.

ĂDFŎRĔ. *Virg.* (pour *adfuturum eſſe.*) *Utinam Rex ipſe adforet Æneas. Virg.* Je ſouhaiterois qu'Enée voſtre Roy fut icy préſent.

ĂDFRĔMŌ, *adfrĕmĭs, adfrĕmŭī, adfrĕmĕrĕ. Val-Flac.* Murmurer de quelque choſe, en témoigner ſon reſſentiment en grondant.

ĂDFRĬCŌ. *Voy.* AFFRICO.

ĂDFRĬNGŌ, *adfringĭs, adfrēgī, adfrāctŭm, adfrĭngĕrĕ. Stat.* Rompre contre. Voicy l'endroit de Stace,

Duris adfringunt poſtibus ungues. Stat. Ils rompent & uſent leurs ongles à force de frapper à la porte *ou* de gratter, comme l'on fait chez les Princes.

ĂDGĔMŌ, *adgemis, adgemŭī, adgĕmĭtŭm, adgĕmĕrĕ. Stat.* Gemir *ou* ſe plaindre avec quelqu'un. Plaindre, deplorer ſon malheur.

Uterque loquenti .... adgemit. Stat. Ils plaignent tous deux celuy qui parle.

Adgemere alicujus malis. Ovid. Plaindre *ou* déplorer le malheur de quelqu'un.

ĂDGLŎMĔRŌ, *adglŏmĕrās, adglomĕrāvī, adglomĕrātŭm, adglomerare. Virg.* S'amaſſer, s'attrouper, ſe joindre par troupes.

Adglomerant lateri. Virg. (On ſous-entend SE.) Ils s'amaſſent autour de luy. *V.* AGGLOMERO.

ĂDGLŪTĬNŌ, *adglutĭnās, adglutinăvī, adglutĭnātŭm, adglutinare. Plin.* Coller, joindre, ſouder l'un à l'autre. *Voy.* AGGLUTINO.

ĂDGRĔDĬŎR, *adgrĕdĕrĭs, adgrĕſſus ſum, adgrĕdī:* comme

Ora qua adgreditur mare. Plaut. Les coſtes que la mer baigne. *V.* AGGREDIOR.

ĂDGŬBĔRNŌ, *adgubĕrnās, adgubernāvī, adgubernātŭm, adgubernārĕ. Flor-Rom.* Gouverner. Conduire.

Utre ſuſpenſus iter pedibus adgubernabat. Flor. Eſtant porté ſur une peau de bouc, il le conduiſoit avec les pieds.

ĂD HÆC. *Cic.* Outre cela.

ĂDHÆRĔŌ, *adhærēs, adhæſī, adhæſŭm, adhærērĕ. Cic.* Tenir *ou* eſtre attaché à quelque choſe, s'y attacher, s'y accrocher.

[On donne à ce Verbe divers régimes, l'Accuſatif avec la prépoſition *AD. Cæſ.* Le Datif. *Liv.* L'Ablatif avec la prépoſition *IN. Ovid.* Ou l'Accuſatif avec *IN. Cic.* On verra cette diverſité dans les Exemples ſuivans.]

Hæc ad turrim adhæſit. Cæſ. Elle s'attacha à la tour.

Adhæret lateri gravis dominus. Liv. Il eſt toûjours accompagné d'un maiſtre incommode. Il l'a toûjours à ſes coſtez, il ne le quitte point, il l'aſſiége continuellement.

☞ *In me omnia tela conjurationis adhæſerunt. Cic.* J'ay eſté le but de tous les traits de la conjuration, tout a porté ſur moy.

ĂDHÆRĔSCŌ, *adhærēſcĭs, adhærēſcĕrĕ. Cic.* S'attacher *ou* eſtre attaché, tenir à quelque choſe. Ce verbe a les meſmes regimes qu'ADHÆREO.

Gabinius ne Scyllæo illo æris alieni in freto adhæreſceret ad columnam, in tribunatûs portum profugit. Cic. Gabinius ſe voyant noyé de dettes, & ayant fait naufrage de tout ſon bien, pour ne pas demeurer attaché à la colomne des miſérables, s'eſt fait un azyle de ſon Tribunat.

ADHÆRESCERE, (En un ſens figuré.) S'attacher à une choſe. S'y arreſter, n'en point démordre.

Dixiſti;

Dixiſti non tam ea quæ recta eſſent probari, quàm quæ prava ſunt faſtidiis adhæreſcere. Cic. Vous avez dit que dans un orateur on n'agrée pas tant ce qui eſt bon, qu'on a du dégouſt pour ce qui eſt mauvais; qu'on ne s'attache pas tant aux bonnes choſes, qu'à celles qui donnent du dégouſt.

De rebus incognitis judicant, & ad quamcumque diſciplinam tanquam tempeſtate delati, ad eam tanquam ad ſaxum adhæreſcunt. Cic. Ils jugent de ce qu'ils n'entendent point, & quelque doctrine qu'ils rencontrent, comme y ayant eſté jettez par la tempeſte, ils s'y attachent avec opiniaſtreté, ainſi qu'ils s'attacheroient à un rocher.

Juſtitiæ & honeſtati adhæreſcit. Cic. Il s'attache à l'équité, & à l'honneſteté.

Ratio ſimul atque emiſſa eſt, adhæreſcit. Cic. La raiſons s'attache & s'imprime dans l'eſprit d'un Orateur, ſi toſt qu'on la luy propoſe.

ADHÆRESCERE. Héſiter, demeurer court.

Callidii oratio ita liberè fluebat, ut nunquam adhæreſceret. Cic. Callidius avoit un diſcours ſi coulant, qu'il n'héſitoit jamais, *ou* qu'il ne demeuroit jamais court.

Hortenſius longiùs procedere cùm in cæteris eloquentiæ partibus, tùm in celeritate & continuatione verborum adhæreſcens, ſui diſſimilior fieri videbatur quotidie. Cic. Il ſembloit qu'Hortenſius ſur le declin de ſon âge changeaſt de jour en jour, & qu'il n'eſtoit plus le meſme, non ſeulement dans toutes les autres parties de l'éloquence, mais meſme dans la facilité de s'exprimer, & dans le fil & la continuation du diſcours où il héſitoit ſouvent, & demeuroit tout court.

ĂDHÆSĒ *loqui. Aul-Gel.* Parler avec peine & en beguayant.

ĂDHÆSŪS, genit. *adhæsūs.* m. *Lucr.* Attache. *f.*

ĂDHÆSIŌ, genit. *adhæſionis.* f. *Cic.* Liaiſon, union d'une choſe avec une autre. *f.*

ĂDHĀLŌ, *adhālās, adhalāvī, adhalātūm, adhalārĕ. Plin.* Pouſſer ſon haleine contre une choſe.

ĂDHĀMŌ, *adhamas, adhamavi, adhamātūm, adhamārĕ.* (*Non. ex frag.*) Proprement Prendre à l'hameçon.

☞ *Adhamare honores. Ex frag. Cic.* Tâcher de parvenir *ou* de s'elever aux honneurs, les briguer, les pourchaſſer.

[C'eſt une metaphore priſe de la peſche à la ligne & à l'hameçon, qu'on couvre de quelque appaſt.]

ĂDHĬBĔŌ, *adhĭbēs, adhibŭī, adhĭbĭtūm, adhĭbērĕ.* [Ce Verbe fait divers ſens, & a diverſes ſignifications ſelon les mots avec leſquels il ſe trouve joint dans le diſcours.] Apporter, mettre, *ou* tenir auprés, appliquer, joindre, approcher.

Hos caſtris adhibe ſocios. Virg. Joignez les à voſtre armée.

ADHIBERE. Uſer, employer une perſonne *ou* une choſe, s'en ſervir.

Ad majores cauſas Hortenſius adhiberi cœptus eſt. Cic. On commença de donner les belles & les grandes cauſes à Hortenſius, on l'employa dans les grandes cauſes.

Sive medicum adhibueris, ſive non, convaleſces. Cic. Soit que vous vous ſerviez de medecin, ou que vous ne vous en ſerviez pas, vous ne laiſſerez pas d'en échapper & de revenir en ſanté.

Meliùs eſt ægrotis vinum non adhibere. Cic. Il vaut mieux ne point donner de vin aux malades, ne leur en point faire boire.

A cæteris tuis non adhibemur. Cic. Les voſtres ne nous employent point; ne ſe ſervent point de nous.

Te adhibe in conſilium. Cic. Servez vous de vos lumieres; conſultez-vous vous meſme; ne prenez conſeil que de vous meſme.

Cùm adhibemus ad eos orationem hujuſmodi. Cic. Lors que nous leur tenons ce diſcours, lors que nous leur parlons de la ſorte.

Si vituperandi, qui reticuerunt, quid de iis exiſtimandum eſt, qui orationis vanitatem adhibuerunt. Cic. Si ceux qui ſe ſont teus ſont blaſmables, que doit-on dire de ceux qui ont employé le menſonge, pour priſer cette maiſon plus qu'elle ne vaut, *ou* qui ont vanté cette maiſon au delà de la verité. (Il parle d'une maiſon qu'on vendoit.)

Adhibere cautionem. Cic. Uſer de précaution ou de prudence, ſe conduire ſagement & avec prudence. *Celeritatem. Cic. Feſtinationem. Colum.* Uſer de diligence, faire diligence. *Conſilium in ſuffragium. Cicer.* Se ſervir de conſeil pour donner ſa voix, ſon ſuffrage. *Crudelitatem* ou *ſævitiam in aliquem*, ou *in aliquo. Cic.* Uſer de cruauté *ou* de ſeverité à l'endroit de quelqu'un. *Flores in cauſis. Cic.* Employer les ornemens de l'eloquence dans ſes plaidoyers. *Delectum in rebus. Cic.* Uſer de diſcernement dans les affaires.

Filium ſeveriùs adhibebo, utinam proficiam. Cic. Je traitteray mon fils rudement, j'employray la rigueur & la ſeverité, Dieu veüille que je gagne quelque choſe par là.

Adhibebo machinas omnes ad tenendum hunc adoleſcentem. Cic. J'employray tous les remedes imaginables pour retenir ce jeune homme. Je me ſerviray de tous les moyens poſſibles. J'employray comme l'on dit populairement, le verd & le ſec.

Aliquid in cruditate adhibere. Cicer. Prendre quelque remede pour une indigeſtion.

ADHIBERE. Admettre, recevoir, faire venir, appeller, invoquer. *Deum teſtem. Cic.* Prendre Dieu à temoin.

Adhibetur Juno ad partus. Cic. On invoque Junon dans les accouchemens,

Prætorum conſilium adhibere. Cic. Aſſembler le college des Preteurs. *Cœnæ aliquem. Quint. Epulis. Virg.* Admettre, prier quelqu'un à un feſtin. *Sibi aliquem in* ou *ad conſilium. Cic.* Conſulter quelqu'un, ſe ſervir de ſes avis, les prendre.

[*Les mots *in conſilium* ſe ſous-entendent ſouvent, comme dans la phraſe précedente, *Prætorum collegium adhibere*, tirée des Offices de *Ciceron* Lib. III. c. 20. *L. C.*]

ADHIBERE *aliquid rei alicui* ou *ad aliquid.* Mettre, appliquer, donner, employer.

Adhibere manus vectigalibus. Cicer. Mettre la main ſur les revenus publics, s'en ſaiſir. *Vulneri remedium. Cic.* Mettre, appliquer un remede à une playe. *Tempus ad res conſiderandas. Cicer.* Donner, mettre, employer du temps à conſiderer les choſes. *Titulum humatis. Liv.* Mettre un Epitaphe ſur le tombeau des morts.

Studium ad id adhibebo. Cic. Je m'employray à cela, j'y appliqueray ou j'y donneray mes ſoins & mon application.

ADHIBERE. Ajoûter, mettre, joindre avec.

Perſas negat Xenophon ad panem adhibere quidpiam præter naſturtium. Cic. Xenophon dit que les Perſes ne mangent rien avec leur pain que du creſſon, *ou* n'ajoûtent rien à leur pain que du creſſon.

ADHIBERE. Faire voir, faire paroiſtre.

Adhibere magnitudinem animi in periculis. Cic. Faire paroiſtre une grandeur d'ame dans les dangers. *Magnificentiam & deſpicientiam rerum humanarum. Cic.* Faire paroiſtre une grandeur d'ame à mépriſer *ou* dans le mepris des choſes humaines; faire un grand mépris des choſes humaines. *Fidem in amicorum periculis. Cic.* Se montrer fidele amy au beſoin, eſtre fidele à ſes amis dans leurs malheurs. *Alicujus conſcientiam. Tacit.* Se communiquer à quelqu'un, s'ouvrir à luy, luy confier ſes deſſeins.

ADHIBERE *aliquem benè* ou *malè*, *Cic.* Traitter quelqu'un bien ou mal, le recevoir bien ou mal.

ADHIBERE *ſe hoc aut illo modo. Cic.* Se comporter, ſe gouverner d'une telle & telle maniere.

Permagni hominis eſt & ipsâ naturâ moderati ac doctrinâ eruditi, ſic ſe adhibere in tantâ poteſtate, ut nulla alia poteſtas ab iis quibus præſis deſideretur. Cic. Il eſt d'un grand homme moderé de ſon naturel & cultivé par les ſciences, de ſe conduire de telle ſorte dans une puiſſance ſi abſoluë, que ceux auſquels il commande, n'ayent pas ſujet d'en deſirer un autre.

ADHIBERE *alicui religionem. Cic.* Faire ſcrupule & conſcience à quelqu'un d'une choſe.

Adhibe te ad veram rationem. Lucr. Suivez la droite raiſon. Conduiſez vous par la raiſon.

Nullam adhibere memoriam contumeliæ. Cornel-Nep. Ne garder aucun reſſentiment d'un affront, en perdre entierement la memoire & le ſouvenir.

ĂDHĬNNIŌ, *adhinnīs, adhinnīvī*, ou *adhinnīī, adhinnītum, adhinnīrĕ. Plin.* (Compoſé d'*ad* & *hinnio.*) Hennir aprés, comme font les chevaux apres les cavales.

☞ *Ad illius hanc orationem adhinnit. Cic.* Il ſe récria de joye à ſon diſcours.

ĂDHŎRRESCŌ, *adhorrēſcis, adhorrŭī*, (ſans ſupin,) *adhorreſcĕrĕ. Auct. Conſol. ad Liviam.* (Compoſé d'*ad* & *horreſco.*) Frémir d'horreur, témoigner de l'horreur.

AD-

ĂDHŎRTĀTĬŎ, genit. *adhortatiōnis*. f. *Cic.* Exhortation. *f.* encouragement. *m.*

ĂDHŎRTĀTŎR, genit. *adhortatōris*. m. *Liv.* Qui exhorte & encourage, qui anime.

ĂDHŎRTŎR, *adhortāris*, *adhortātus ſum*, *adhortārī*. *Cic.* (Compoſé d'*ad* & *hortor*.) Exhorter, encourager, animer.

Adhortari ſe ſe. Catul. S'animer, s'exciter, s'encourager ſoy-meſme.

Mihi videris præter ætatem tuam facere, & præter quàm res te adhortatur tua. Ter. Il me ſemble que vous travaillez trop pour un homme de voſtre âge, & qui a autant de bien que vous en avez.

ĂDHŪC. [Adverbe qui marque le temps, parce qu'il ſe prend pour *ad hoc*, ou ſouſ-entend *tempus*; ou au plurier *ad hæc*, comme il ſe trouve dans divers exemplaires de Ciceron, *ſupple*, *tempora*: Et cet adverbe ſe dit tant du préſent, que du paſſé.] Juſques icy, juſques à preſent, juſques à maintenant.

Unam adhuc epiſtolam à te acceperam. Cic. Je n'avois encore receu juſques icy qu'une de vos lettres, *ou* qu'une lettre de vous.

Conveniunt adhuc utriuſque verba. Plaut. Il n'y a point juſques icy de contradiction en ce qu'ils diſent. Ils ne ſe ſont point encore coupez.

Ut adhuc locorum feci, faciam ſedulò. Plaut. Je feray comme j'ay fait juſques icy.

Adhuc tranquilla res eſt. Ter. Tout eſt aſſez calme juſques-icy.

Niſi quid adhuc fortè vultis. Cic. Si vous ne deſirez encore quelque choſe de plus *ou* davantage.

ĂDJĂCĔŎ, *adjăces*, *adjăcui*, ſans ſupin, *adjăcērĕ*. *Liv.* Eſtre aſſis *ou* ſitué auprés.

Adjaceo. Eſtre couché auprés.

Adjacebant fragmenta telorum. Tacit. l. 1. *An.* Le camp eſtoit tout ſemé de bouts de piques & de javelots.

Atque ipſi paſſim adjacerent vallo. Tacit. l. 1. *An.* Ils eſtoient couchez épars proche les retranchemens.

ĂDJĂCĔNTĬĂ, genit. *adjacentiūm*. n. plur. *Tacit.* Le pays adjacent, les environs d'un lieu, le pays d'alentour.

Velinum lacum, qui in Narem effunditur, obſtrui recuſantes, quippe in adjacentia erupturum. Tacit. l. 1. *An.* Qu'en empeſchant la décharge du lac de Velin dans le Nar, il ſe repandroit par tout le pays, il inonderoit tout le pays.

ĂDĬANTŬM, ἀδίαντον, genit. *adianti*. neut. *Plin.* Herbe appellée *Capilli veneris*, ou capillaire.

ĂDJĔCTĬŎ, genit. *adjectiōnis*. f. *Cic.* Addition, l'action d'ajoûter. Augmentation. *f.*

Adjectio. *Vitr.* Saillie, avance. *f.* l'accroiſſement *ou* le renflement du milieu d'une colomne. *m.* [Terme d'Architecture.]

Sic adjectio quæ adjicitur mediis columnis, quæ vocatur Entaſis, mollis & conveniens efficitur. Vitr. l. 3. *c.* 2. Pour ce qui eſt de l'accroiſſement qu'on ajoûte au milieu des colomnes, qui eſt appellée par les Grecs *Entaſis*, il eſt rendu doux & imperceptible.

☞ *Adjectionibus mala quædam curantur. Vitr.* Il y a des maux qui ſe guériſſent en mangeant beaucoup.

Adjectio. [Dans le Droit] Enchere, *f.* le prix qu'on ajoûte à la priſée. La recruë. Ainſi on dit *Adjectionem* ou *adjectiones admittere*. Recevoir l'enchere *ou* les encheres. Et *adjectione ſuperare*. Obtenir une choſe à l'enchere, au plus offrant & dernier enchériſſeur.

ĂDJĔCTĪVŬM *nomen*. Un nom adjectif. [Terme des Grammairiens.]

ĂDJĔCTŬS, genit. *adjectūs*. m. *Vitr.* Addition. Augmentation. *f.*

Adjectus cuneorum. Vitr. L'Action de mettre *ou* d'ajoûter des coins.

Adjectus. *Lucr.* Arrivée, approche. *f.*

[On ne trouve que l'ablatif de ce mot en cette ſignification dans Lucrece.]

ĂDJĔCTŬS, *adjectă*, *adjectŭm*. *Quint.* (Participe d'*adjicio*.) Ajouté. *m.* ajoutée. *f.* *Vide* Adjicio.

Planè videbant adjectum eſſe oculum hereditati. Cic. Ils voyoient fort bien qu'on avoit jetté les yeux ſur cét héritage, qu'on avoit envie de l'avoir, *ou* de s'en empater.

ĂDĬGŎ, *adĭgis*, *adēgi*, *adactum*, *adigĕrĕ*. *Plin.* (Compoſé d'*ad* & *ago*.) Pouſſer, coigner, enfoncer, faire entrer de force.

Clavum ferreum adigere in arborem. Plin. Faire entrer de force un cloud dans un arbre.

Adigere enſem in pectus. Ovid. Enfoncer l'eſpée dans l'eſtomac.

Adigere. *Cæſ.* Jetter, lancer juſques à.

Tumulus tantùm aberat à noſtro caſtello, ut telum tormentumve miſſum adigi non poſſet. Cæſ. 3. *civ. bel.* Cette éminence eſtoit trop loin de noſtre fort pour y pouvoir tirer, eſtoit hors de la portée du trait & des machines de noſtre fort.

Adigere. Contraindre, forcer, obliger.

Aut jam revertere, aut mox noctu te adigent horsùm inſomnia. Ter. Ou retournez maintenant, *ou* dans un moment l'inquietude de la nuit vous forcera de retourner.

Populum Brutus jurejurando adegit neminem Romæ paſſuros regnare. Liv. Brutus fit jurer le peuple Romain de ne ſouffrir jamais de Roy.

Marcus Varro Hiſpaniam in ſua ac Pompeii verba per juriſjurandum adigebat. Cæſ. Varron contraignoit les Eſpagnols de prêter le ſerment de fidelité tant en ſon nom qu'en celuy de Pompée.

Tribunus adjurat in quæ adactus eſt verba. Liv. Le Tribun fit ſerment en meſmes termes qu'on luy avoit preſcrit.

Finibus regundis adigere arbitrum. Cic. Top. Convenir d'arbitre pour mettre des bornes; obliger de prendre *ou* de convenir d'arbitre pour borner des terres.

Itaque Calphurnius ad arbitrum illum adegit, quidquid ſibi de eâ re facere oporteret ex fide bonâ. Cic. 3. *Off.* Calphurnius fit venir ſon vendeur par-devant l'arbitre, pour voir eſtre par luy ordonné, ce qui devoit eſtre *ou* fait *ou* donné par une des parties à l'autre à la bonne ſoy.

Tu homo adiges me ad inſaniam. Ter. Tu me feras devenir foû.

Legiones ſacramento adegit. Tacit. Il prit le ſerment des légions.

Adigere. Pouſſer, mener, chaſſer.

Dum adiguntur naves. Tacit. Pendant qu'on pouſſe *ou* qu'on met les vaiſſeaux en mer.

☞ *Quis has oves huc adegit? Plaut.* Qui a chaſſé icy ces brebis! qui les a pouſſées *ou* amenées?

[Plaute fait appeller ainſi deux vieillards à cauſe de leurs cheveux blancs, qui reſſemblent à la laine des brebis, par deux inſignes Courtiſanes, appellées *les Bacchides*, qui eſt le titre d'une de ſes Comédies.]

Adigat me fulmine ad umbras. Virg. Qu'il me précipite d'un coup de foudre dans les enfers.

ĂDJĬCĬĀLĬS, *m. f.* & *hoc adjiciālĕ*. *Adject.* genit. *adjiciālis*, (pour tous les genres.) comme

Adjicialis cœna. Plin. ou *adjiciales epulæ. Var.* Feſtin magnifique & ſomptueux, que les Romains faiſoient dans les réjouiſſances publiques, *ou* à la conſecration de leurs Pontifes. *Voyez* le Dictionnaire des Antiquitez ſur ce mot.

ĂDJĬCĬŎ, *adjĭcis*, *adjēcī*, *adjectum*, *adjĭcĕrĕ*. *Cæſ.* (Compoſé d'*ad* & *jacio*.) Jetter à, pouſſer, lancer, envoyer juſques à.

Non longiùs hoſtes aberant, quam quò telum adjici poſſet. Cæſ. 2. *Gal.* L'Ennemy eſtoit à la portée du trait; l'ennemy n'eſtoit pas trop loin pour pouvoir tirer deſſus.

Adjicere intùs. Cels. Jetter dedans.

Adjicere *oculos in aliquem. Plaut. Alicui rei*; *in rem aliquam. Cic.* Jetter les yeux ſur quelqu'un *ou* ſur une choſe.

Cùm ad omnia veſtra pauci homines cupiditatis oculos adjeciſſent. Cic. Leg. Agr. 2. Quelque petit nombre de perſonnes, ayant jetté les yeux de leur convoitiſe ſur tout ce qui vous appartient.

Qui in ſacrificium cogitatam libidinem intulit, quò ne imprudentiam quidem oculorum adjici fas fuit. Cic. Leg. 2. Lequel apporta au ſacrifice de ſales déſirs preméditez, où c'eſt un crime que de jetter la veuë, meſme ſans y penſer, *ou* lequel on ne peut regarder ſans crime, meſme en n'y penſant pas.

Adjicere *aliquid alicui rei* ou *ad rem aliquam. Liv.* Jetter une choſe avec d'autres. Ajoûter, joindre, augmenter.

Adjicere ſtimulos Jovis frementis. Ovid. Augmenter la colere de Jupiter, l'irriter davantage.

Ad belli laudem doctrinæ & ingenii gloriam adjecit. Cic. Il a ajoûté à la réputation qu'il s'eſt acquiſe dans les armes, beaucoup d'eſprit & beaucoup de ſuffiſance. Il ne s'aquit pas ſeulement de la réputation en guerre, il ſe rendit encore illuſtre par ſon eſprit & par ſon ſçavoir. Il joignit un grand ſçavoir & un grand genie à l'habileté qu'il avoit dans la guerre.

Æſtas adjicit febres. Celſ. L'Eſté augmente les fiévres.

Adjicere expectationem. Quint. Augmenter, accroiſtre l'attente d'une choſe.

Aliquid cibo, potioni adjicere. Celſ. Manger & boire plus qu'à l'ordinaire. Comme ſi l'on diſoit, Ajoûter à ſon manger & à ſon boire.

Supra adjecit Æſchrio, ou *adjecit* ſeul. *Cic. Verr.* Eſchrio enchérit encore au deſſus, rehauſſa encore davantage.

Vires adjicere. Liv. Accroiſtre, augmenter les forces.

Adjicitur celeritati ſi. Celſ. C'eſt pluſtôt fait, on a pluſtôt fait, ſi.

Adjicere. Mettre auprés, approcher.

Neve rogum propiùs ſexaginta pedes adjicito ædes alienas invito domino. Cic. 2. Leg. Qu'on ne puiſſe mettre le bucher où l'on brûle les corps plus prés que de ſoixante pieds du logis d'un autre malgre luy, *ou* l'approcher plus prés.

Adjicere *animum rei* ou *ad rem. Ter. Plaut.* Mettre, appliquer ſon eſprit à une choſe. S'y appliquer, s'y mettre, s'y affectionner, s'y attacher.

Animum ad virginem adjecit. Ter. Il s'eſt attaché à aimer cette fille: Il y a mis ſon amitié.

Animum conſilio ou *ad conſilium adjicere. Cic.* Reflechir ſur le conſeil qu'on nous a donné.

☞ Adjicere *album calculum alicujus errori. Plin-Jun.* Approuver l'erreur de quelqu'un, donner dans l'erreur d'une perſonne. Comme qui droit Ajoûter une pierre blanche à l'erreur d'autruy, la favoriſer de ſon ſuffrage. [Ce qui ſe faiſoit en jettant une pierre blanche dans une urne. Et au contraire l'on en jettoit une noire pour marquer qu'on la deſ-approuvoit.]

ĂDĬMŎ, *adĭmĭs, ădēmī, ădēmtūm, ădĭmĕrĕ.* (compoſé d'*Ad* & *Emo.*) Oſter, enlever, ravir, tirer avec violence, de force.

Adimere alicui animam. Plaut. Vitam. Cic. Oſter la vie à quelqu'un. Le faire mourir, le tuer avec violence.

Adimere alicui facultatem, poteſtatem. Cæſ. Cic. Oſter à quelqu'un la liberté, *ou* le pouvoir de faire une choſe.

Adimere alicui metum, ægritudinem. Ter. Délivrer quelqu'un de crainte, le tirer d'inquiétude, luy oſter la crainte.

Hanc niſi mors mihi adimet nemo. Ter. Il n'y a que la mort qui me la puiſſe enlever, *ou* qui me puiſſe ſéparer d'elle.

Adimere alicui formam. Plaut. Defigurer quelqu'un, luy oſter ſa beauté.

Alicui civitatem adimere. Cic. Bannir quelqu'un, luy oſter le droit de bourgeoiſie.

Me ipſum mihi dolor adimit. Cic. La douleur me met hors de moy-meſme.

Adimere ſoccos pedibus. Plaut. Déchauſſer quelqu'un, luy oſter ſes ſouliers.

Adimere ſomnum. Cic. Rompre, interrompre le ſommeil, empeſcher de dormir.

Aditum litoris Syracuſanis ademerunt. Cic. Ils ont empeſché ceux de Syracuſe d'entrer au port, de prendre terre, de deſcendre.

Adimere aliquem letho. Hor. Sauver la vie à quelqu'un, l'empeſcher de mourir.

ĂDĬMPLĔŎ, *adimplēs, adimplēvī, adimplētūm, adimplērĕ.* (compoſé d'*ad* & *Impleo.*) Emplir. Remplir tout-à-fait. [Verbe fort rare en cette ſignification naturelle, qui ne ſe trouve que dans un ſeul endroit de Pline en un ſens éloigné du naturel. Comme

Cochleis oculorum vicem cornicula bina prætentatu adimplent. Plin. l. 11. c. 37. Les limaçons manquent d'yeux, mais ils ont deux petites cornes au lieu, qui leur ſervent comme de guides. On lit dans quelques Editions *Implent.* Comme qui diroit, qui rempliſſent les fonctions des yeux, qui font ce que font les yeux.

* [*Voſſius* de *Verb. in Them. falsò ſuſpect.* dit qu'on lit *adimplere* dans un MS. & dans l'ancienne Edition de Parme. *L. C.*]

ĂDĬNDŎ, *adindĭs, adindĭdī, adindĭtūm, adindĕrĕ. Cat.* Mettre, faire entrer dedans, enfoncer. Parlant d'une cheville. [Ce verbe eſt rare.]

ĂDĬNSTĂR. *Plaut.* A la façon. *Voyez* Instar.

ĂDĬNVĒNTŬS, *adinvēntă, adinvēntūm. Cic.* Inventé, imaginé. *m.* Inventée, imaginée, *f.*

Huic voluptati adinventum eſt odium. Plaut. On a trouvé le moyen de faire haïr ce plaiſir, d'en donner du dégouſt & de l'averſion.

ĂDĬPĀTŬS, *adipātă, adipātūm. Cic.* Gras, plein. *m.* Graſſe, pleine. *f.* Ciceron s'en ſert dans un ſens figuré. *Tanquam adipatum dictionis genus. Cic. Orat.* Comme un certain ſtyle groſſier & plein.

ĂDĬPĀTĂ, genit. *adipatōrūm.* n. plur. *Juv.* Des viandes graſſes & entrelardées.

ĂDĬPĪSCŎR, *adipiſcĕrĭs, ădēptŭs sūm, adĭpīſcī.* (compoſé d'*Ad*, & de l'ancien verbe *Apiſcor*, qui ſe trouve encore dans Tacite.) Acquérir, gagner, conqueſter, parvenir à ce que l'on prétend, obtenir ce que l'on demande, venir à bout de. Ainſi l'on dit

Adipiſci honores, gloriam. Cic. Acquérir des honneurs, de la gloire.

Jus ſuum adipiſci. Liv. Obtenir ce qui nous appartient.

De eadem causâ bis judicium adipiſcier. Ter. pour *Adipiſci.* Faire juger une affaire deux fois.

Adipiſci ſenectutem. Cic. Devenir vieux. Parvenir à la vieilleſſe.

Adipiſci nuptias. Ter. Épouſer, ſe marier. Obtenir en mariage celle qu'on ſouhaite.

Adipiscor, en ſignification paſſive.

Non atate verum ingenio adipiſcitur ſapientia. Plaut. On n'acquiert pas la ſageſſe par le nombre des années, mais par l'eſprit. Ce n'eſt pas l'âge qui donne de la ſageſſe, mais l'eſprit.

Adipisci *quempiam. Plaut. Cic.* Atteindre, attrapper quelqu'un dans le chemin.

ĂDĬTĬŎ, genit. *aditiōnĭs.* f. (nom verbal d'*Adeo.*) *Plaut.* L'action d'aller vers quelqu'un.

Aditio *hereditatis. Ulp.* L'action par laquelle on ſe porte pour héritier.

ĂDĬTŬS, genit. *aditūs.* m. *Cic.* Le chemin pour aller en un lieu. *m.* l'entrée. *f.*

Aditus atque os portûs. Cic. L'Entrée & l'embouchure du port.

Duo ſunt aditus in Ciliciam ex Syriâ. Cic. Il y a deux chemins pour aller de Syrie en Cilicie.

Primo aditu ædium ſuarum quempiam prohibere. Cic. Empeſcher à quelqu'un l'entrée de ſon logis, luy en défendre l'entrée.

Ferre aliquò aditum. Catul. Aller en quelque lieu. Tourner ſes pas vers un lieu.

Adituque carentia ſaxa. Ovid. Des rochers inacceſſibles où l'on ne peut grimper.

☞ Aditus. Entrée. *f.* accés, abord. *m.*

Difficiles aditus primos habet. Hor. Il a l'abord difficile.

Invenire aditum ad aliquem. Cic. Trouver entrée chez quelqu'un, trouver quelque accés.

Intercludere aditum ad aliquem. Cic. Fermer les entrées qu'on peut avoir auprés d'une perſonne; oſter tout accés auprés de luy; empêcher de l'aborder.

Sed prompti aditus, obvia comitas, ignotæ Parthis virtutes, nova vitia. Tacit. l. 2. An. Enfin, la facilité à recevoir & à careſſer tout le monde, vertu inconnuë aux Barbares, eſtoit taxée par eux de laſcheté.

☞ Aditus. Entrée, *f.* jour, moyen, chemin, *m.* ouverture. *f.*

Si quis mihi erit aditus de tuis fortunis agendi. Cic. Si je trouve le moindre jour pour défendre vos biens.

Promptus ad capeſſendos honores aditus. Tacit. Un chemin court pour arriver aux honneurs & aux dignitez.

ĂDĬTŬS, *adĭtă, adĭtum.* (participe du verbe *Adeor* paſſif.) *Ovid.* Vers qui on eſt allé.

Periculis aditis. Cic. S'eſtant expoſé aux dangers.

Libri à Decemviris aditi. Liv. Les Decemvirs conſulterent les Livres de la Sibylle.

AD-

ĀDJŪDICŌ, *adjūdicās*, *adjudicāvī*, *adjudicātūm*, *adjudicārĕ*. (d'*Ad* & *Judico.*) Ajuger une choſe à quelqu'un.

Volens eſſe popularis, regnum Alexandriæ populo Rom. adjudicabit. Cic. Agr. leg. 2. Voulant gratifier le peuple Romain, il luy ajugera le Royaume d'Alexandrie, il l'en rendra le maiſtre, il luy en tranſportera le droit, & la proprieté.

Prætor in poſſeſſionem bonorum mulieris mittit, ipſam venire in ſervitutem adjudicat. Cic. 2. *Ver.* Le Préteur fit prendre poſſeſſion des biens de cette femme, & il la mit au ſervice de Venus.

ADJUDICO. (Hors des jugemens.)

Pompeius ſæpè multis verbis ſuis mihi ſalutem imperii adjudicavit. Cic. l. 2. *ad Att.* Pompée m'a ſouvent attribué la conſervation de l'Eſtat. Il m'a donné publiquement la gloire d'avoir ſauvé la République.

Adjudicato cum utro hanc noctem ſies. Plaut. Menæch. 3. 1. Déterminez, voyez avec lequel vous voulez paſſer la nuit; à qui de nous deux vous voulez eſtre cette nuit.

ĀDJŪGŌ, *adjugās*, *adjugāvī*, *adjugātūm*, *adjugārĕ*. *Colum.* Attacher, lier à un échalas *ou* à une treille.

ĀDJŪMĒNTŪM, genit. *adjumēntī*. n. *Cic.* Aide. *f.* ſécours, ſupport. *m.*

Nullum erat ei adjumentum ad pulchritudinem. Ter. Elle n'avoit rien qui relevaſt ſa beauté. Elle n'avoit aucun ajuſtement qui luy donnaſt de l'éclat.

Adjumento eſſe ad victoriam. Cic. Aider, ſervir à gagner la victoire.

Qui habent à naturâ adjumenta rerum gerendarum. Cic. Ceux qui ont receu des ſecours de la nature pour la conduite des affaires, qui ont naturellement du genie pour les affaires.

ĀDJŪNCTIŌ, genit. *adjunctiōnĭs*. f. *Cic.* Union, liaiſon, inclination d'eſprit. *f.*

Tribus rebus maximè homines ad benevolentiam ducuntur, beneficio, ſpe, adjunctione animi aut voluntatis. Cic. Il y a trois choſes qui engagent les hommes à s'aimer, les bienfaits, l'eſpérance & l'union *ou* la ſympathie des eſprits.

ĀDJŪNCTŌR, genit. *adjunctōris*. m. *Cic.* Qui joint. [En un ſens figuré.]

Ille ulterioris Galliæ adjunctor. Cic. Celuy qui a ſoûmis *ou* qui a joint la Gaule ultérieure à l'Empire Romain.

ĀDJŪNCTŪS, *adjunctă*, *adjunctūm*. (participe d'*Adjungo.*) Joint, accouplé. *m.* jointe, accouplée. *f.*

Adjunctæ aves. Ovid. Des oyſeaux accouplez.

☞ *Propiora hujus cauſæ & adjunctiora. Cic.* Les choſes qui ont plus de liaiſon à une cauſe, qui ſont du fonds de la cauſe.

ĀDJŪNGŌ, *adjungĭs*, *adjunxī*, *adjunctum*, *adjungĕrĕ*. (compoſé d'*Ad* & *Jungo.*) Joindre enſemble, accoupler, allier avec.

Tauros adjungere aratro. Tibul. Accoupler des bœufs, les joindre *ou* les atteler à la charruë.

Vitem palis adjungere. Tibul. Lier la vigne aux échalas.

☞ *Ornamenta figurarum ad elegantiam verborum adjungere. Cic.* Ajoûter l'ornement & la beauté des figures à l'élégance des mots.

Adjungit atque annectit rebus præſentibus futuras. Cic. Il joint & lie les choſes futures aux préſentes.

Fortunæ meæ non eſt adjunctus. Tacit. Il n'a point eu de part à ma fortune.

Ego me ad ejus rationes adjungo, quem tu in meis rationibus adjungendum tibi putaſti. Cic. 1. *Famil.* Je m'attache aux intéreſts de celuy auquel vous avez crû vous devoir joindre pour maintenir les miens.

Amicitias ou *neceſſitudines ſibi adjungere. Cic.* Se faire des amis, ſe lier d'amitié avec quelqu'un.

Prætor offenſionem vitat æquabilitate decernendi, benevolentiam adjungit lenitate audiendi. Cic. pro Muræn. Un Juge évite le reproche & la haine des parties par l'équité de ſes jugemens, & gagne leur affection par la douceur avec laquelle il les écoute.

Jam quid incipiat Antonius homines adjungere, atque invitare ad amicitiam quos per ſe ſuo nomine appellare non poſſit? Cic. Pourquoy Antoine commence-t-il à attirer à ſon amitié, & à gagner des perſonnes, qu'il n'a pû y engager par luy-meſme, & par ſa ſeule conſidération?

Sibi aliquem, ſe alicui, ſibi alicujus benevolentiam, aliquem ſibi in amicitiam adjungere. Cic. S'attacher à quelqu'un, ſe joindre à luy, ſe faire ſon amy, gagner ſon amitie.

Sibi uxorem adjungere. Cic. Se marier. *Generum. Virg.* Prendre quelqu'un pour ſon gendre, luy donner ſa fille en mariage.

Adjungere ſe ad cauſam alterius. Cic. Se mettre, ſe ranger du coſté de quelqu'un, ſouſtenir, défendre ſes intéreſts.

In ſocietatem adjungere urbem aliquam. Liv. Faire alliance avec une ville. Se l'aſſocier.

Adjungere animum aliquò ou *ad aliquod ſtudium. Ter.* Appliquer ſon eſprit à quelque choſe, s'y addonner, s'y attacher.

Iſocrates verbis ſolutis numeros primus adjunxit. Cicer. Iſocrate eſt le premier qui a rendu la proſe nombreuſe.

ADJUNGERE. Joindre, accroiſtre, augmenter.

Adjungere acceſſionem ædibus. Cic. Augmenter ſon logis, y faire de nouveaux appartemens.

Fidem alicui rei adjungere. Cic. Faire croire une choſe, *ou* rendre une choſe croyable, la faire croire.

ĀDJŪRGŌ, *adjurgās*, *adjurgāvī*, *adjurgātūm*, *adjurgārĕ*. *Plaut.* Reprendre fort aigrement quelqu'un, le tanſer fort.

ĀDJŪRŌ, *adjūrās*, *adjuravī*, *adjurātum*, *adjurārĕ*. *Ter.* Jurer, proteſter avec jurement.

Ut cœpi cogere ut rediret, ſanctè adjurat non poſſe. Ter. Hecy. 2. 3. Car l'ayant preſſée de s'en revenir, elle m'a juré par tout ce qu'il y a de plus ſacré qu'elle ne le pouvoit.

Ut præter commune omnium civium jusjurandum hæc adjurarent. Liv. Qu'outre le ferment commun à tous les Citoyens, ils fiſſent encore celuy-cy.

ADJURARE. Conjurer, prier avec inſtance.

Per omnes tibi adjuro deos. Ter. Andr. 4. 2. Je vous conjure par le reſpect qu'on doit à tous les Dieux.

ĀDJŪTĀBĪLĬS, *m. f.* & *hoc adjutabĭlĕ*. *Adject.* genit. *adjutabĭlĭs*, (pour tous les genres.) Plaute a dit

Adjutabilem operam dare. Mil. Glor. 4. 4. verſ. 8. Aider quelqu'un, luy rendre quelque ſervice.

ĀDJŪTŌ, *adjūtās*, *adjutāvī*, *adjutātūm*, *adjutārĕ*. *Ter.* Aider.

Eis onera adjuta. Ter. Aidez leur à porter leurs fardeaux, ſoulagez les.

Id amabo adjuta me. Ter. Aide moy en cecy.

Adjutare funus. Ter. Aider, aſſiſter quelqu'un à faire des funérailles; en avoir ſoin avec luy.

Nam quoad potero adjutabo ſenem. Ter. Je ſoulageray ce vieillard en tout ce que je pourray; je luy feray tout le plaiſir que je pourray.

ĀDJŪTŌR, *adjutārĭs*. Paſſif. *Lucret.* Eſtre aidé.

ĀDJŪTĀNS, genit. *adjutāntĭs*. omn. gen. (Participe actif.) Aidant. *m.* aidante. *f.*

Bonitas veſtra adjutans. Ter. A l'aide de vôtre bonté; voſtre bonté nous aidant, & favoriſant.

ĀDJŪTŌR, genit. *adjutōrĭs*. m. *Cic.* Qui aide, qui ſert à quelqu'un. *Ad aliquid. Cic. Cæſ. Ter. Rei alicujus. Cic. Rei alicui. Cæſ. In re aliquâ. Ter.* Qui aide en quelque choſe.

Sed opus eſt mihi Phormionem ad hanc rem adjutorem dari. Ter. Mais j'ay beſoin pour cela que Phormion m'aſſiſte; mais j'ay beſoin pour cela du ſecours de Phormion.

Se ad eam rem profitetur adjutorem. Cæſ. Il promet de l'aſſiſter en cela.

☞ *Si adjutor ſim illius iracundiæ. Ter.* Si je releve le ſujet de ſa colere, ſi je l'aigris davantage. Si je l'anime encore.

ADJUTOR *tutelæ.* [Dans le Droit.] Un ſubrogé tuteur, qui eſt pour ſoulager le tuteur dans l'adminiſtration des biens de ſon pupille.

Adjutor honori alterius. Cæſ. Qui agit pour l'honneur de quelqu'un.

In pſaltriâ iſtâ emundâ hic adjutor fuit. Ter. Il a aidé à acheter cette joüeuſe de harpe.

Adjutorem venire alicui. Cic. Venir au ſecours de quelqu'un, venir l'aider.

ĀDJŪTŌRĬŪM, genit. *adjutōrĭī*. n. *Cicer.* Aide. *f.* ſecours. *m.* aſſiſtance. *f.*

In eam rem adjutorium ei fuit. Suet. Il l'a aidé en cela. Il luy a eſté en cela d'un grand ſecours.

ĀDJŪTRĪX, genit. *adjutrīcĭs*. f. *Cic.* Celle qui aide.

Nunc ego te in hac re oro ut mihi adjutrix ſies. Ter. Je vous prie maintenant de m'aider dans cette affaire.

Si intelligentia veſtra erit adjutrix noſtræ induſtriæ. Ter. Si voſtre intelligen.e ſeconde noſtre induſtrie. Si vous écoûtez favorablement nos comédies.

☞ *Aſſentatio vitiorum adjutrix. Cic.* La flaterie fomente les vices.

ĀDJŪTŬS, *adjūtă, adjūtŭm. Cic.* Aidé, ſecouru. *m.* aidée, ſecouruë. *f.*

ĀDJŬVŌ, *adjŭvās, adjūvī, adjūtŭm, adjŭvārĕ. Cicer.* Aider, aſſiſter, ſecourir, favoriſer.

Adjuvare ad aliquid. Cic. Liv. Aider à une choſe.

Concoctionem adjuvare. Plin. Aider à la digeſtion. Eſtre bon pour la digeſtion.

Si quid me adjuvas. Plaut. Si vous m'aidez en quelque choſe.

Adjutum eſt a me. Salluſt. Je l'ay aide *ou* aſſiſte.

Fortes fortuna adjuvat. Ter. La fortune favoriſe les courageux.

[On lit dans Petrone, *adjuvaturos nos divinam providentiam vel periculo noſtro.* Nous juſtifierons les ordres de la Providence meſme à nos dépens.]

Adjuvare. Aider, ſervir, profiter.

Haud multum heredem adjuvant. Terent. Cela n'eſt pas beaucoup avantageux à un héritier.

Nil te judicium Neronis adjuvat. Cic. Le jugement de Néron ne vous ſert de rien.

In re malâ animo ſi bono utare, adjuvat. Ter. Il eſt avantageux d'avoir de la conſtance dans l'adverſité.

Adjuvare. Secourir.

Ægrum adjuvare temerariâ viâ. Celſ. Secourir un malade par un remede haſardeux. Avoir plus de bonheur, que de ſcience dans la guériſon d'un malade. (Ce qui arrive ſouvent aux Medecins.)

Adjuvare. Aider, augmenter.

Facultates alicujus adjuvare. Plin-Jun. Accroiſtre, augmenter les biens de quelqu'un.

Ignem adjuvare. Liv. Faire le feu plus grand qu'il n'eſt, l'augmenter, l'allumer davantage.

Adjuvare inſaniam alicujus. Rendre quelqu'un plus foû. Fortifier la folie de quelqu'un, l'accroiſtre.

ĀDLĂBŎR. *Vide* ALLABOR.

ĀDLĂBŌRŌ, *adlăbōrās, adlaborāvī, adlaborātŭm, adlaborārĕ. Cic.* Travailler, prendre de la peine. *Vide* Allaboro.

ĀDLĀTRŌ. *Vide* ALLATRO.

ĀDLĒCTI, genit. *adlectōrŭm.* m. plur. *Suet.* Aggrégez, aſſociez, ajoûtez au nombre ordinaire.

ĀDLĒGŌ. *Voy.* ALLEGO.

ĀDLINŌ. *Voy.* ALLINO.

ĀDMĀNDŌ. *Voy.* MANDO.

ĀDMĀTŪRŌ. *Voy.* MATURO.

ĀDMĒTIŎR, *admetīris, admēnſŭs ſŭm, admetīrī. Cic.* (Composé d'*ad* & *metior.*) Meſurer du bled & choſe ſemblable.

Admensum *vinum. Cat.* Du vin meſuré.

ĀDMĬGRŌ, *admĭgrās, admigrāvī, admigrātŭm, admigrārĕ. Si ad paupertatem admigrant infamiæ. Plaut.* Perſ. 3. 1. verſ. 19. Si le deſ-honneur ſe joint à la pauvreté. [Verbe rare & particulier.]

ĀDMINICŬLĀTŎR, genit. *adminiculātōris.* m. *Aul-Gel.* Qui aide. [Mot peu uſité.]

ĀDMINICŬLĀTŬS, *adminiculātă, adminiculātŭm. Plin.* (Participe d'*adminiculo.*) Echalaſſé, ſoûtenu par des échalas. *m.* [Parlant de la vigne.] Echalaſſée, ſoûtenuë par des échalas. *f.*

ĀDMINICŬLĀTIŎR. *m. f.* & *hoc adminiculātiŭs.* Adjectif, comparatif, comme

Adminiculatior memoria. Aul-Gell. Une mémoire plus ferme & meilleure.

ĀDMINICŬLŌ, *adminĭcŭlās, adminiculāvī, adminiculātŭm, adminiculārĕ. Colum.* Echalaſſer, étayer, étançonner. Lier la vigne à un échalas.

ĀDMINICŬLŎR, *adminiculāris, adminiculātŭs ſŭm, adminiculārī.* Depon. *Cic.* La meſme ſignification.

ĀDMINICŬLŬM, genit. *adminiculī.* n. *Cic.* Echalas. *m.* étaye. *f.* etançon. *m.*

☞ Adminiculum. *Sen.* Appuy, tout ce qui ſert pour s'appuyer *m.*

☞ Adminiculum. *Cic.* Aide. *f.* appuy, ſupport. *m.*

ĀDMINISTĔR, genit. *adminiſtrī.* m. *Cicer.* Miniſtre, qui ſert, qui aide. *m.*

☞ *Adminiſter libidinis alicujus. Cic.* Le miniſtre de la convoitiſe de quelqu'un, de ſes paſſions, qui le ſert dans ſes voluptez.

Adminiſtri & Satellites Sexti Nævii. Cicer. Les Miniſtres & les Satellites de Sextus Nevius.

Adminiſter alicujus rei. Cicer. L'Entremetteur d'une affaire, qui mene & conduit une affaire. *m.*

ĀDMINISTRĂ, genit. *adminiſtræ.* f. *Cicer.* Celle qui ſert.

ĀDMINISTRĀTIŌ, genit. *adminiſtrationis.* f. *Cicer.* L'Adminiſtration. *f.* gouvernement. *m.* conduite. *f.* maniment. *m.*

Adminiſtratione rerum vacare. Cic. Eſtre occupé au maniment des affaires. En voir l'adminiſtration & la charge. S'appliquer à la conduite des affaires.

ĀDMINISTRĀTĪVŬS, *adminiſtratīvă, adminiſtratīvŭm. Quint. Ars adminiſtrativa. Quint.* L'Art du gouvernement des affaires.

ĀDMINISTRĀTŎR, genit. *adminiſtratōris.* m. *Cic.* Qui a la conduite de quelque choſe, adminiſtrateur. *m.*

ĀDMINISTRŌ, *adminiſtrās, adminiſtrāvī, adminiſtrātŭm, adminiſtrārĕ.* (Composé d'*ad* & *miniſtro.*) Bailler, fournir.

Adminiſtrare pocula Jovi. Cic. Donner, verſer à boire à Jupiter, eſtre ſon Echanſon.

Administrare. Faire, agir.

Adminiſtrare vindemias ou *ſementem. Var.* Faire la vendange; faire les ſemailles.

Quæ res pertinet ad bellum adminiſtrandum. Cic. Ce qui regarde la conduite de la guerre.

Hoſtis enim, ſi quam partem muri occupaverit, qui repugnabunt, reſcindent: & ſi celeriter adminiſtraverint, non patientur reliquas partes, turrim muroſque hoſtem penetrare. Vitr. l. 1. *c.* 2. Afin que ſi l'ennemy s'eſt rendu maiſtre de quelque partie du mur, les aſſiégez puiſſent oſter ce pont de bois: Car s'ils le font promptement, l'ennemy ne pourra paſſer du mur qu'il a occupé aux autres, ni dans les tours.

Neque ulla noſtris facultas aut adminiſtrandi aut auxiliandi datatur. Cæſ. Les noſtres n'avoient ni la liberté d'agir, ni de ſecourir.

Milites neque pro opere conſiſtere propter iniquitatem loci, neque inter vineas ſine periculo adminiſtrare poterant. Salluſt. Les ſoldats ne pouvoient demeurer dans les retranchemens à cauſe du deſavantage du lieu, ni agir ou ſe defendre ſans danger parmi les machines de guerre.

Administrare. Adminiſtrer, conduire, gouverner, avoir le maniment *ou* l'adminiſtration d'une choſe.

Adminiſtrare rem familiarem. Cic. Adminiſtrer, gouverner ſon bien, en avoir l'adminiſtration.

ĀDMĪRĀBĬLIS, *m. f.* & *hoc admīrābĭlĕ. Adject.* genit. *admirabĭlis,* (pour tous les genres.) *Cic.* Admirable, merveilleux, digne d'admiration. *m.* admirable, merveilleuſe. *f.*

ĀDMĪRĀBĬLITĀS, genit. *admirabilitātis.* f. *Cicer.* Ce qu'il y a d'admirable, & qui cauſe de l'admiration dans les choſes. L'Admirable, le merveilleux.

ĀDMĪRĀBĬLITĔR, (Adverbe.) *Cic.* Admirablement, merveilleuſement, fort bien.

ĀDMĪRĀNDŬS, *admirandă, admirandŭm. Cic.* Admirable, digne d'admiration. *m.* & *f.*

ĀDMĪRĀTIŌ, genit. *admirātiōnis.* f. *Cicer.* Admiration. *f.*

Efficere admirationes in aliquibus. Cic. Les rendre admirables, les faire admirer.

Traducere auditores ad magnam admirationem. Cic. Surprendre les auditeurs, leur cauſer bien de l'admiration.

Movere alicui admirationem. Cic. Se faire admirer de quelqu'un.

ĀDMĪRĀTŎR, genit. *admiratōris.* m. *Sen.* Admirateur, qui admire. *m.*

ĀDMĪRŎR, *admirāris, admirātŭs ſŭm, admirārī.* Depon. *Cic.* Admirer, avoir en admiration.

Admirari aliquem in re aliquâ. Cic. Admirer quelqu'un en une choſe.

Admirari aliquem ex ore alterius. Cic. Eſtimer quelqu'un ſur le rapport d'autruy, en faire de l'eſtime ſur ſon témoignage.

Admiror. Eſtre ſurpris *ou* eſtonné d'une choſe.

Admi-

Admirari de aliquo ou *de re aliquâ. Cic.* Eſtre ſurpris, *ou* eſtonné d'une perſonne *ou* d'une choſe.

☞ Admiror, pris paſſivement, comme

Turpe eſt propter venuſtatem veſtimentorum admirari. Canut. apud Priſc. Il eſt honteux d'eſtre admiré *ou* conſideré pour la beauté des veſtemens. [Comme ce verbe ſe trouve en ce ſens dans un vieil Auteur, on le doit pluſtôt appeller deponent, puiſque dans l'uſage le plus ordinaire, il a perdu l'une de ces ſignifications.]

ĀDMĪSCEŌ, *admiſcēs, admiſcŭī, admīſtŭm*, ou *admixtūm, admiſcēre.* (Compoſé d'*ad* & *miſceo.*) *Cic.* Meſler l'un parmi l'autre, broüiller avec, faire quelque meſlange.

Admiſcere aliquid cum re aliâ. Cicer. Meſler, mixtionner une choſe avec une autre.

Admiſcere aliquid in aliud. Plin. Meſler une choſe parmi une autre.

☞ Admiſcere *ſe.* Se meſler, s'entremettre d'une choſe. S'intriguer.

Ne te admiſceas. Ter. Ne vous meſlez point de cela. Ce n'eſt point là voſtre affaire.

Se alicui negotio admiſcere. Cic. Se meſler, s'entremettre d'une affaire.

Admiſceri ad aliquod concilium. Cic. Eſtre admis en une aſſemblée.

ĀDMĪSSĀRĬŪS *equus. Var.* Étalon. *maſc.* Cheval entier pour ſaillir les cavales.

Admiſſarius. *Cic.* Un homme débordé dans l'amour des femmes, un grand paillard.

ĀDMĪSSĬŌ, genit. *admiſſiōnĭs.* f. *Sen.* Entrée. *f.*

Admiſſionem dare. Plin. Donner entrée chez un grand.

Admiſſionum libertus. Plin. Introducteur chez les Princes; qui introduit & fait entrer les perſonnes dans les audiences.

Admiſſio. *Var.* L'Action de donner le maſle à la femelle.

ĀDMĪSSĪVŪS. *Admiſſivæ aves. Feſt.* Des Augures favorables, qui approuvent ce qu'on veut faire.

ĀDMĪSSŪM, genit. *admīſſī.* n. *Liv.* Mauvaiſe action. Crime commis.

ĀDMĪSSŪRĀ, genit. *admiſſūræ.* f. *Var.* Le temps *ou* l'action de donner l'étalon aux cavales *ou* juments.

ĀDMĪSSŪS, *admiſſā, admiſſūm. Virg.* Admis, introduit, receu en quelque lieu. *m.* admiſe, introduite, reçuë. *f.*

Admiſſus. *Cic.* Commis, fait. *m.* commiſe, faite. *f.*

Admiſſo *equo. Cic.* A toute bride.

ĀDMĪSTĬŌ, genit. *admiſtiōnĭs.* f. *Cic.* Mélange. *m.* mixtion. *f.*

ĀDMĪSTŪS, *admiſtă, admiſtūm. Cic.* Meſlé, meſlangé, mixtionné. *m.* meſlée, meſtangée, mixtionnée. *f.*

Aër multo calore admiſtus eſt. Cic. Il y a beaucoup de chaleur meſlée parmi l'air.

ĀDMĪTTĒNS, genit. *admittentĭs.* omn. gen. (Participe.) comme

Quæ genuinum agitent non admittentia morſum. Juv. Satyr. 5. verſ. 69. Qui fatiguent les dents, & où l'on ne peut mordre. [Parlant des choſes extrémement dures.]

Pectora noſtra duas non admittentia curas. Juv. Satyr. 7. verſ. 65. Nous ne pouvons avoir deux amours.

ĀDMĪTTŌ, *admīttĭs, admīſī, admīſſūm, admīttĕrĕ. Cic.* (Compoſé d'*ad* & *mitto.*) Admettre, recevoir, faire *ou* laiſſer entrer, donner entrée, introduire.

Admittere in cubiculum. Cic. Admettre, faire *ou* laiſſer entrer quelqu'un dans ſa chambre.

Admitti ad aliquem. Ter. Avoir entrée *ou* eſtre receu chez quelqu'un, avoir accés chez luy.

Admitti *in animum judicis. Quint.* Eſtre bien dans l'eſprit d'un Juge.

Reus ad cauſam dicendam admiſſus eſt. Cicer. L'Accuſé a eſté receu *ou* admis à ſa défenſe *ou* à ſes faits juſtificatifs.

Admitti ad colloquium. Caſ. Eſtre receu à parlementer, *ou* à une conférence reglée.

Si te ſemel ad meas capſas admiſero. Cic. Si je te fais voir une fois mes coffres *ou* mes richeſſes.

In litibus æſtimandis quem ſemel condemnarunt judices, ſi qua in eum lis capitis illata eſt, non admittunt. Cic. Dans la taxe des dépens d'un procés, ſi celuy que les Juges ont une fois condamné vient à avoir un procés criminel, ils ne le reçoivent point à ſe defendre.

Admittere. Dans la meſme ſignification, mais plus éloignée.

Diem, ſolem, frigus admittere. Plin. Celſ. Ouvrir les feneſtres pour recevoir *ou* faire entrer le jour, le ſoleil; laiſſer entrer le froid.

Hic morbus non admittit curationem. Celſ. Cette maladie eſt incurable, n'eſt point guériſſable, on ne la peut traitter.

Illud ad cibos non admittitur. Plin. Cela n'eſt point bon à manger; Comme qui diroit, il n'eſt point receu parmi ce qui ſe mange.

☞ Admittere *jocos. Mart.* Recevoir la raillerie, entendre raillerie.

Admittere. Recevoir, approuver, favoriſer, admettre.

Id aves admittunt ou *addicunt.* Les Augures approuvent *ou* favoriſent l'entrepriſe. [Terme des Augures.]

Admittere, ſeul, ou *marem ad concubitum. Colum.* Donner le maſle à la femelle, la faire ſaillir par le maſte *ou* etalon. (Parlant des animaux.)

Admittere, ſeul, ou *ſurculum. Plin.* Enter un arbre, gréfer.

Admittere. Pardonner, remettre. *Noxiam alicujus admittere. Plaut.* Pardonner une faute à quelqu'un, le recevoir à mercy.

Admittere *viam. Claud.* Livrer, donner paſſage, laiſſer paſſer.

Admittere *equum. Cic.* Piquer & pouſſer ſon cheval vers quelque lieu, aller au galop, donner la bride à ſon cheval.

In Poſthumium Tarquinius Superbus jam ætate & viribus gravior equum admiſit. Liv. Tarquin le Superbe tout foible & tout peſant de vieilleſſe qu'il eſtoit, ne laiſſa pas de pouſſer à toute bride ſon cheval contre Poſthumius.

Admittere. Faire & commettre quelque action. Pecher, faire une faute.

In ſe aliquid admittere; culpam, delictum, facinus. Cic. Ter. Plaut. Commettre quelque faute contre ſoy meſme.

Tu ea in te admiſiſti quæ a verecundo inimico audire non poſſes. Cic. Vous avez fait des choſes, vous vous eſtes rendu coupable d'une action, qu'un honneſte homme, quoique voſtre ennemy, auroit honte de vous reprocher.

☞ *Tu nihil admittes, in te formidine pœnæ.... ſit ſpes fallendi, miſcebis ſacra profanis. Hor.* Pour vous, vous ne faites rien de mal, tant que vous craignez d'en eſtre puny; mais dés que vous croyez qu'on n'en ſçaura rien, il n'y a point d'excés, à quoy vous ne vous portiez. La crainte de la peine vous retient, mais l'eſpérance de l'impunité vous porte à toute ſorte d'exces.

Nihil adhuc inexpiabile admiſſum eſt. Tacit. On n'a encore rien fait qui ſoit ſans remede.

Admittere *ſumptum. Ter.* Faire dépenſe *ou* de la dépenſe.

ĀDMŎDĔRŎR, *admoderāris, admoderātūs ſūm, admoderārī* Dep. Dont on trouve un exemple dans Plaute. *Nequeo hercle quidem riſu me admoderarier. Plaut.* Mil. 4. 2. vſ. 81. Certes, je ne puis m'empeſcher de rire comme un foû.

ĀDMŎDŪM. (Adverbe, pour *Omninò, planè, certè.*) *Illi nihil admodum deeſt. Cic.* il ne luy manque aſſurément rien.

Pugna nulla admodum fuit. Liv. Il n'y eut point de combat.

Admodum incertò ſcio. Plaut. Je n'en ſuis pas bien aſſuré.

Admodum nihil, vel *nihil admodum ſcire. Cic.* Ne ſçavoir rien du tout.

Admodum. Fort, beaucoup.

Non admodum grandis natu. Cic. Il n'eſt pas fort âgé *ou* bien âgé.

Admodum juvene Domitiano. Tacit. Domitien eſtant fort jeune.

Admodum exigui pulveris. Colum. Bien peu de pouſſiere.

Nuper admodum vidi eum. Cic. Il n'y a pas fort long-temps que je l'ay veu.

Hæc inter nos nuper notitia admodum eſt. Ter. Il n'y a pas fort *ou* bien long-temps que nous nous connoiſſons. Noſtre connoiſſance n'eſt pas fort ancienne.

Stomacho admodum prodeſt. Plin. Cela eſt fort bon à l'eſtomac, *ou* pour l'eſtomac.

Admodum. (pour Etiam.) Oüy. *Ædes ab eo accepiſti? Admodum. Plaut.* Avez-vous acheté cette maiſon de luy? Oüy.

Admodum. (pour *ferè.*) Environ. *Sex millia hoſtium cæſa, quinque admodum Romanorum. Liv.* Il y eut ſix mille des enne-

nemis tuez, & environ cinq mille du coſté des Romains.

ĀDMŒNIŎ, *admœnis, admœnivi, admœnire. Plaut.* Pſeud. 2. 1. vſ. 11. Aſſieger une Ville; En faire les lignes de circonvallation.

Hoc ego oppidum admœnire, ut hoc die capiatur, volo. Plaut. Je veux aſſiéger cette Ville & la prendre aujourd'huy.

☞ *Quot admœnivi illi fabricas. Plaut.* Ciſtel. 2. 2. vſ. 5. Je l'ay aſſiégé de toutes maniéres. Je luy ay fait toute ſorte de ſuperchéries.

[Cette expreſſion eſt métaphorique dans cét Auteur.]

ĀDMŎLIŎR, *admōlīris, admolitus ſum, admolīrī. Plaut.* S'efforcer, tâcher de faire une choſe.

Ad hirundininum nidum viſa eſt ſimia.... aſcenſionem ut faceret admolirier. Plaut. Rud. 3. 1. vſ. 7. Il me ſembloit qu'un ſinge s'efforçoit de grimper à un nid d'hirondelles.

Ubi ſacro manus ſis admolitus. Plaut. Vous vous eſtes efforcé de dérober les choſes ſacrées.

ĀDMŎNĔŎ, *admŏnes, admŏnŭī, admŏnĭtŭm, admŏnērĕ.* (Compoſé d'*ad* & *moneo.*) *Cic.* Avertir, faire reſſouvenir.

[On dit *Admonere aliquem aliquam rem. Cic. Ter. Alicui rem. Plaut. aliquem de aliquâ re; alicujus rei. Cic. Liv.* Avertir quelqu'un d'une choſe.]

Rectè admones. Cic. Ter. Vous me donnez là un bon avis.

Multa oſtentis admonemur. Cic. Les prodiges qui arrivent, nous avertiſſent de pluſieurs choſes.

Addidit laudem de Auguſto, Tiberium ipſum victoriarum ſuarum quæque in togâ egregiè feciſſet, admonuit. Tacit. Il ajoûta à cela une loüange d'Auguſte, & fit ſouvenir Tibére de ſes victoires & des grandes choſes qu'il avoit executées dans la paix.

Ut ego te aliquid de veſtris cautionibus admoneam. Cic. Afin de vous faire reſſouvenir des précautions & des ſeuretez que vous conſeillez de prendre.

Sapienter Solon feciſſe dicitur, eùm de eo nihil ſanxerit, quod anteà commiſſum non erat, ne non tam prohibere, quàm admonere videretur. Cic. On dit que Solon fit fort ſagement de ne rien ordonner touchant le parricide qu'on n'avoit point encore commis, de peur qu'il ne ſemblaſt ne l'avoit pas tant defendu qu'y faire penſer *ou* ſonger.

Admonere aliquem ad aurem. Cic. Avertir quelqu'un tout bas *ou* à l'oreille.

Admonere aliquem verbis alterius. Cic. Avertir quelqu'un de la part d'un autre.

Admonere *creditorem.* Avertir, ſommer ſon créancier de payer, luy demander ſa dette.

Cùm tibi quotidiè poteſtas fuiſſet hominis admonendi, verbum nullum facis, jam biennio confecto appellas. Cic. Ayant tous les jours la commodité de luy faire ſçavoir qu'il eût à payer, *ou* de l'avertir de payer, de le ſommer *ou* de luy demander cette dette, vous vous aviſez deux ans aprés de le faire appeller *ou* aſſigner.

Admonere *equum flagello. Colum.* Donner des coups de foüet à un cheval.

Telo bijugos admonuit. Virg. Il fit avancer ces chevaux en leur donnant un coup de foüet, il les fit aller plus viſte.

☞ *Admonere aliquem verberibus. Sen.* Avertir quelqu'un de ſon devoir & de ſes fautes en le chaſtiant; le foüetter pour luy apprendre ſon devoir, & pour le punir de ſes fautes.

ĀDMŎNĬTIŎ, genit. *admonitiōnis.* f. *Cic.* Avis, avertiſſement. *m.* Remontrance. *f.*

Admonitionibus locum non relinquere. Cic. Ne laiſſer aucun lieu aux remontrances.

Admonitio *morbi. Plin.* Preſſentiment de maladie, *ou* reſſentiment qu'on en a. *m.*

Admonitio. *Ulp.* Avertiſſement. *m.* ſommation. *f.* l'action de faire reſſouvenir un creancier de payer.

ĀDMŎNĬTŎR, genit. *admonitōris.* m. *Cicer.* Qui fait reſſouvenir quelqu'un d'une choſe, *ou* qui l'en avertit, qui donne des avis *ou* des avertiſſements.

ĀDMŎNĬTŪM, genit. *admonitī.* n. *Cicer.* Avertiſſement. *m.*

ĀDMŎNĬTŪS, genit. *admonitūs.* m. *Cicer.* Avertiſſement. *m.*

ĀDMŎNĬTŪS, *admonĭtă, admonĭtŭm.* (Participe d'*Admoneo.*) *Ovid.* Qu'on a averti, *ou* qui a eſté averti. *m.* avertie. *f.*

ĀDMŎRDĔŎ, *admordes, admŏrdi, admŏmordī* dans Plaute, *admŏrsŭm, admordērĕ. Virg.* Mordre dedans, entamer.

☞ Admordere *aliquem. Plaut.* Manger, ronger quelqu'un, le ſuccer comme il faut. [Maniéres de parler familiéres.]

Nam id demum lepidum eſt triparcos homines benè admordere. Plaut. Perſ. 2. 3. vſ. 14. Car c'eſt le plaiſir de ronger & de manger comme il faut, ces vilains avares, & de les filouter.

Habet argentum, jam admordere hunc mihi lubet. Plaut. Il a de l'argent, mon plaiſir ſera de le manger juſques aux os.

☞ *Admordere. Plaut.* Mordre quelqu'un, déchirer ſa réputation, luy donner des coups de dent.

ĀDMŎRSŪS, *admorsa, admorsŭm. Virg.* (Participe d'*Admordeo.*) Mordu. *m.* morduë. *f.*

Et admorsâ ſignata in ſtirpe cicatrix. Virg. Et la flétriſſure imprimée ſur le trone mordu par les chevreüils.

ĀDMŌTĬŎ, *admotiōnis.* f. *Cic.* L'Action d'approcher *ou* approche, application des choſes. *f.*

ĀDMŌTŪS, genit. *admotūs.* m. *Plin.* La même ſignification. [On ne trouve qu'*admotu* dans Pline.]

ĀDMŌTŪS, *admotă, admōtŭm.* (Participe d'*Admoveo.*) *Plin.* Approché, mis proche. *m.* approchée, miſe proche. *f.*

Admotus. *Ovid.* Offert, preſenté, donné. *m.* Offerte, préſentée, donnée. *f.*

ĀDMŎVĔŎ, *admŏvēs, admōvī, admōtŭm, admŏvērĕ. Cic.* Approcher, mettre auprés, appliquer.

Admovere exercitum ad urbem. Liv. Approcher l'armée d'une ville, camper devant une ville, l'inveſtir, l'aſſiéger.

Admovere aurem. Ter. Preſter l'oreille, s'approcher de prés pour mieux entendre.

Admovere cibum ad os. Plin. Porter la viande à ſa bouche.

Faſciculum ad nares admovere. Cic. Porter un bouquet à ſon nez, le flairer.

Admovere greſſus. Stat. S'approcher de prés.

☞ Admovere *curationem ad aliquem. Cic.* Appliquer des remedes pour guerir une perſonne, le panſer.

Aſt ubi.... Siculæ te admoverit oræ ventus. Virg. Lors que le vent vous aura jetté *ou* pouſſé ſur les coſtes de la Sicile, lorſque vous y ſerez arrivé.

Nedum labra admovi. Virg. Je n'ay point encore beu dedans.

Admovitque pecus flagrantibus aris. Virg. Il mit des brebis égorgées ſur les Autels allumez.

Admovere *ſe ad aliquid. Cic.* S'Appliquer à une choſe.

Admovere fabricas ad aliquem. Plaut. Dreſſer des batteries contre quelqu'un, uſer d'addreſſe & de ſubtilitez pour le ſurprendre.

Admovere cucurbitulam. Celſ. Appliquer les ventouſes, ventouſer.

Cùmque quaſi faces ei doloris admoverentur. Cic. Quand les grands élancemens de ſon mal le prenoient.

Admovere *manum nocentibus. Liv.* Punir les coupables, les chaſtier.

Admovere manum vectigalibus. Cic. Mettre la main ſur les deniers publics. S'en ſaiſir, s'en emparer.

Admovere *ſtimulos. Cic.* Exciter, éguillonner. *Terrorem. Liv.* Faire peur, intimider. *Vim. Celſ.* Employer la force, s'en ſervir, uſer de force. *Blanditias. Ovid.* Employer les careſſes.

Admovere *vultum ad auditores. Auct.-ad Heren.* Regarder ſes Auditeurs, ſe tourner de leur coſte.

Admovere *horas mortis. Lucan.* Avancer, haſter ſa mort.

Admovere *alicui equum. Liv.* Préſenter un cheval à quelqu'un pour monter deſſus.

Admorunt ubera Tigres. Virg. Pour *admoverunt.* Les Tigreſſes vous ont allaité.

Admovere *preces. Phæd.* Employer les prieres.

ĀDMŪGĬŎ, *admūgis, admugivi, admugitum. admugīrē. Ovid.* Meugler aprés les autres.

ĀDMŬRMŬRĀTĬŎ, genit. *admurmuratiōnis.* f. *Cic.* Murmure, bruit des aſſemblées. *m.* (pour approuver une choſe *ou* la deſ-approuver.) Ce mot ſe trouve le plus ſouvent pris en bonne part.

ĀDMŬRMŬRŎ, *admurmūrās, admurmurāvī, admurmurātŭm, admurmurārĕ. Cic.* Faire un bruit ſourd dans les aſſemblées, (ſoit pour approuver *ou* deſ-approuver une choſe.) Murmurer contre.

Admurmuratum eſt. Cic. On entendit *ou* il s'eleva un bruit ſourd.

ĀDMŬTĬLŎ, *admutĭlās, admutĭlāvī, admutĭlātŭm, admutĭlārĕ.*

rē. Plaut. Raſer, tondre, [en un ſens métaphorique.]

☞ *Verum ſi frugi eſt uſque admutilabit probè. Plaut.* Certes, s'il eſt honeſte homme, il le raſera tout à fait, il le trompera tout à fait à ſon grand malheur.

☞ *Ego inveni lepidam ſycophantiam qui admutiletur miles. Plaut.* Mil. 3. 1. vſ. 172. J'ay trouvé une fourbe admirable pour tondre noſtre ſoldat, *ou* pour le joüer comme il faut, & luy faire perdre ſa maitreſſe.

☞ *Qui me uſque admutilaviſti ad cutem. Plaut.* Perſ. Qui m'avez tondu juſques à la peau, qui m'avez dépoüillé de tout ce que j'avois. [Toutes les expreſſions de ce Poëte ſont figurees, comme on le peut voir.]

ĀDNĀSCŎR, *adnaſcĕris, adnātŭs ſŭm, adnāſcī. Plin.* Naiſtre, *ou* venir ſur quelque choſe. (Comme le guy ſur le cheſne & ſur les pommiers.)

Adnaſcitur viſcum in quercu. Plin-H. Le Guy vient ſur le cheſne.

ĀDNĀTŎ, *adnătās, adnatāvī, adnatātūm, adnătārĕ. Plin.* Nager à *ou* vers. Aller en nageant vers quelque lieu.

ĀDNĀTŬS, *adnātă, adnātūm. Plin.* Qui eſt venu comme une excroiſſance. [Comme un ſixiéme doigt à la main.]

ĀDNĀVĬGĀNS, genit. *adnavigāntis.* omn. gen. *Plin.* Qui va par eau en un lieu.

ĀDNĀVĬGŎ, *adnavigās, adnavigāvī, adnavigātūm, adnavĭgārĕ. Plin.* Naviger. Aborder, venir en quelque lieu par mer. On donne un datif à ce verbe.

ĀDNĔCTŎ, *adnectis, adnĕxŭī, adnexūm, adnectĕrĕ. Celſ. Plin.* Attacher, lier, joindre une choſe à une autre.

Ad linguam ſtomachus adnectitur. Cic. L'Eſtomac tient à la langue, eſt attaché à la langue.

ĀDNĔXŬS, *adnĕxă, adnĕxūm. Cic.* (Participe d'*Adnecto.*) Attaché à. *m.* attachée à *ou* avec. *f.*

ĀDNĬCTŎ, *adnictās, adnictāvī, adnictātūm, adnictārĕ. Plaut.* Cligner les yeux. *Voy.* Nicto.

ĀDNĪSŬS, *adnīsă, adnīsūm. Plin.* (Participe du verbe *Adnitor.*) Qui s'eſt efforcé, *m.* qui s'eſt efforcée, *f.* Qui a tâché.

ĀDNĪTŎR, *adnītĕris, adnīſŭs ou adnīxŭs ſūm, adnītī. Virg.* S'Appuyer contre *ou* ſur une choſe.

Adnixi haſtis. Virg. Appuyez ſur leurs javelines.

Ad aliquid tanquam adminiculum adnititur. Cic. Elle taſche de s'appuyer ſur quelque choſe qui la ſoûtienne.

☞ Adnitor. S'Efforcer, faire des efforts, taſcher.

Adniti de re aliquâ. Cic. S'Efforcer d'obtenir une choſe.

Omni opere adniti. Plin. Faire tous ſes efforts, s'efforcer de tout ſon pouvoir.

Adnitor. Aider.

Nullo circum adnitente. Salluſt. Perſonne d'alentour ne s'efforçant de l'aider.

ĀDNĪXŬS, *adnixă, adnixūm. Virg.* (Participe d'*Adnitor.*) Appuyé contre *ou* ſur une choſe. *m.* appuyée. *f.* avec le datif.

Adnixus. *Cic.* Qui a tâché *ou* qui s'eſt efforcé de faire une choſe. *m.* qui s'eſt efforcee. *f.*

ĀDNŎ, *adnās, adnāvī, adnātūm, adnārĕ. Cic. Cæſ.* Nager vers quelque lieu, y aller en nageant.

Qui naves adnare poſſent. Cæſ. Qui pourroient gagner leurs vaiſſeaux à la nage.

Paulatim adnabam terræ. Virg. Je prenois terre peu à peu en nageant.

ĀDNŎTĀMĔNTŪM, genit. *adnotamentī.* n. *A. Gell.* Marque, remarque. *f.*

ĀDNŎTĀTĬŌ, genit. *adnotatiōnĭs.* f. *Quint.* Remarque, Annotation. *f.*

ĀDNŎTĀTŎR, genit. *adnotatōrĭs.* m. *Plin.* Qui remarque ce qui ſe fait, qui fait des obſervations. *m.*

ĀDNŎTŎ, *adnŏtās, adnotāvī, adnotātūm, adnŏtārĕ. Colum.* Marquer une choſe, la mettre par écrit pour s'en reſſouvenir.

Adnotare. *Plin.* Remarquer, obſerver.

ĀDNŎTŪM *eſt. Suet.* [Avec un infinitif.] C'eſt une choſe connuë, & que tout le monde ſçait.

ĀDNŪBĬLŎ, *adnūbĭlās, adnubilāvī, adnubilātūm, adnubilārĕ. Stat.* Faire un temps nebuleux & couvert, faire un temps ſombre; obſcurcir de nuées.

ĀDNŬMĔRŎ, *adnumĕrās, adnumerāvī, adnumerātūm, adnumerārĕ. V.* Annumero.

ĀDNŪTŎ, *adnūtās, adnutāvī, adnutātūm, adnūtārĕ. Plaut.* Faire ſigne de la teſte.

Ibidem mihi etiam nunc adnutat, addam ſex minas. Plaut. Luy meſme me fait ſigne que j'encheriſſe de ſix piſtoles.

ĀDNŪTRĬŌ, *adnutrīs, adnutrīvī, adnutrītūm, adnutrīrĕ. Plin.* Nourrir & elever auprés.

ĀDŎBRŬŎ, *adobrŭis, adobrŭī, adobrŭtūm, adobrŭĕrĕ. Colum.* Réchauſſer un arbre, couvrir le pied d'un arbre de la terre, (qu'on avoit oſtée pour luy donner de l'air pendant l'hiver.)

ĀDŎLĔŎ, *adŏlēs.* Act. ou ĀDŎLĔSCŎ, *adoleſcis.* Neut. *ădŏlŭī*, & *ădŏlēvī*, *ădultūm* par ſyncope pour *ădŏlĭtūm*, *adŏlērĕ*; ou *ădoleſcĕrĕ.* Bruſler. Sacrifier, enflammer.

Adoleſcunt ignibus aræ. Virg. Les autels ſont couverts du feu des Sacrifices.

Flammis adolere penates. Virg. Sacrifier de l'encens aux Dieux Pénates, *ou* aux Dieux du foyer *ou* domeſtiques.

Verbenaſque adole pingues & maſcula tura. Virg. Brûlez de la vervaine toute fraiſche, & de l'encens maſle.

Junoni Argivæ juſſos adolemus honores. Virg. Nous faiſons des ſacrifices à la Junon de Grece, ſelon l'ordre qu'on nous en avoit donné.

Caſtis adolet dum altaria tædis. Virg. Pendant qu'elle fait brûler du pur encens ſur l'autel.

Adolere pour *olere. Unde hic amabo unguenta adolent? Plaut.* D'où vient qu'on ſent icy des parfums?

Adoleo ou Adolesco. Croiſtre, devenir grand. Prendre force & vigueur.

Ad aliquam ætatem adoleſcere. Plaut. Croiſtre & parvenir à un certain âge.

Adoleſcere in tria cubita triennio. Plin. Croiſtre de trois coudées en trois ans.

Adoleſcere in partum. Colum. Prendre une croiſſance ſuffiſante pour venir au monde.

☞ Ratio, *cupiditates, nequitia cum ætate adoleſcunt. Cic.* La raiſon, les paſſions, la malice croiſſent avec l'âge.

Quantum ſuperbiæ ipſi adoleverit. Tacit. Combien ſon orgueil s'eſt augmenté.

Adoleſcebat intereà lex. Tacit. La loy cependant ſe fortifioit, prenoit vigueur.

Auctu imperii adoleverunt etiam privatæ opes. Tacit. Les richeſſes des particuliers ſe ſont accruës avec l'empire.

ĀDŎLĔSCĔNS, genit. *adoleſcĕntĭs.* (de commun genre.) *Cic.* Jeune homme, jeune fille, [depuis douze ans juſques à vingt-cinq qu'on ceſſe de croiſtre.]

Adoleſcens ſummâ virtute & humanitate. Cæſ. Un jeune homme plein d'honneur & de vertu.

Optimæ adoleſcenti facere injuriam. Ter. Faire un affront à une honneſte fille.

Adolescens, Se prend auſſi dans Ciceron & ailleurs pour Un homme qui eſt dans la fleur de ſon âge, de trente à quarante ans.

Tum adoleſcens & animi ferox inter obſtantes & armatos ferro viam patefecit. Tacit. Eſtant alors en la fleur de ſon âge, & dans les premiers boüillons de la jeuneſſe, il s'ouvrit un paſſage avec le fer.

ĀDŎLĔSCĔNTĬŎR, genit. *adoleſcentiōrĭs. Cic.* au Comparatif, pour *Juvenis.* Un jeune homme.

ĀDŎLĔSCĔNTĬĂ, genit. *adoleſcentĭæ.* f. *Cic.* Adoleſcence. *f.* Jeune âge. *m.*

ĀDŎLĔSCĔNTĬŎR, *adoleſcentiārĭs, adoleſcentiātŭs ſūm, adoleſcentiārī. Var.* Faire le jeune homme, folaſtrer, faire des enfances. Badiner comme les enfans, agir en jeune homme.

ĀDŎLĔSCĔNTŬLĂ, genit. *adoleſcentŭlæ.* f. *Ter.* Une fille fort jeune.

ĀDŎLĔSCĔNTŬLŬS, genit. *adoleſcentŭlī.* m. *Cic.* Un garçon fort jeune.

ĀDŎLĔSCĔNTŪRĬŌ, *adoleſcentūrīs, adoleſcenturīrĕ. Quint. Varr.* Entrer dans l'adoleſcence. Agir en jeune homme.

ĀDŎLĔSCŎ. *Voyez* Adoleo.

ĀDŎPĔRTŬS, *adopertă, adopertūm.* [Participe du verbe *adoperio* qu'on ne trouve point uſité dans les Auteurs.] Caché, couvert. *m.* cachée, couverte. *f.*

ĀDŎPĪNŎR, *adopinăris, adopinātus ſūm, adopinārī.* Depon. *Plaut.* Croire, penſer.

ĀDŎPTĀTĪTĬŬS, *adoptatītĭă, adoptatĭtĭūm. Plaut.* Adoptif. *m.*

m. adoptive. *f.*
ĂDŎPTĀTŎR, genit. *adoptatōrĭs.* m. *Aul-Gell.* Celuy qui adopte *ou* qui a adopté un autre, pere par adoption.
ĂDŎPTĀTŬS, *adoptată, adoptātum. Cicer.* Adopté. *m.* Adoptée. *f.*
ĂDŎPTĬŎ, genit. *adoptiōnĭs.* f. *Cic.* Adoption, *f.* l'action d'adopter une perſonne, & de la preodre pour ſon fils.
In adoptionem dare. Quint. Donner quelqu'un pour eſtre fils adoptif.
☞ Adoptio. *Plin.* Gréſe d'un arbre. *f.*
ĂDŎPTĪVŬS, *adoptīvă, adoptīvum. Vel-Patercul.* Adoptif. *m.* adoptive. *f.*
Adoptiva ſacra. Cic. Des ſacrifices qu'on a droit de faire à cauſe de ſon adoption dans une famille.
* [Ou plûtôt, des Sacrifices auxquels on s'engage, en devenant l'heritier de quelcun. *Ciceron, pro domo*, ou il les oppoſe à ceux auxquels on eſt engagé par la naiſſance, *paternis ſacris.* L. C.]
Adoptivi *rami. Mart.* La gréfe d'un arbre.
ĂDŎPTŎ, *adoptas, adoptāvī, adoptātum, adoptārĕ. Cic.* Elire, prendre, choiſir.
Suis tutorem me adoptavit bonis. Plaut. Il m'a choiſi pour défendre ſes biens.
Adoptare patronum. Cic. Choiſir, prendre quelqu'un pour ſe défendre *ou* pour ſon avocat.
Adoptare *aliquem. Cic. Sibi aliquem filium. Plaut. Aliquem pro filio. Plaut.* Prendre quelqu'un pour ſon fils. L'adopter en cette qualité.
Adoptare aliquem ab aliquo. Cic. Adopter le fils de quelqu'un.
Hunc adoptavit in divitias maximas. Plaut. Il l'a fait heritier de ſes grands biens.
Adoptare *ſibi nomen. Mart.* Changer de nom & en prendre un autre.
Adoptare *ſe alicui ordini. Plin.* Se mettre d'une compagnie.
Adoptare *herbam aliquam. Plin.* Donner ſon nom à une herbe, la nommer de ſon nom.
Adoptat *ramus ramum. Ovid.* On ente, on gréfe un arbre.
ĂDŎR, genit. *adōrĭs.* n. *Hor.* ou ĂDŬS, genit. *adōrĭs.* n. Eſpece de froment, qu'on offroit aux Dieux, *ou* de la pure farine faite de ce froment.
ĂDŌRĀTĬŎ, genit. *adorationĭs.* f. *Liv.* Adoration, *f.* reſpect profond. *m.*
[Ce qui ſe fait ou en s'inclinant, ou en portant la main à ſa bouche, & l'abbaiſſant enſuite à terre.]
ĂDŌRĔĂ, genit. *adōreæ.* f. *Plaut.* Certaine quantité de bled, qu'on donnoit aux Soldats victorieux pour récompenſe : *ou* de la pure farine : D'ou vient qu'il ſe prend pour Gloire, honneur.
Adorea. Hor. Gloire, honneur, parce qu'autrefois c'eſtoit eſtre bien riche & grand Seigneur que de manger du pain de la fleur de farine.
ĂDŌRĔŬM, genit. *adōrĕī.* n. *Plin.* ou *Adoreum far. Var. Adoreum triticum. Colum.* Sorte de froment, de la farine duquel on ſe ſervoit dans les Sacrifices pour faire cette paſte, appellée *Mola ſalſa* qu'on répandoit ſur la teſte de la victime, en y mélant du ſel parmy.
ĂDŌRĔŬS, *adōrĕă, adōreum. Virg.* Qui eſt fait de ce bled *ou* de cette farine.
Adorea falx. Var. Faucille à couper ce bled.
ĂDŎRĬŎR, *adorerĭs* plus uſité qu'*adorīris, adortŭs ſum, adŏrīri.* Depon. *Ter. Cic.* Attaquer, aſſaillir quelqu'un. Se jetter deſſus.
Adoriri aliquem à tergo. Liv. Attaquer quelqu'un par derriere, le prendre en trahiſon *ou* au depourveu. *Aliquem fuſtibus. Cic.* Attaquer quelqu'un à coups de baſton.
Adortus eſt jurgio fratrem. Ter. Il a entrepris ſon frere. Il s'eſt mis à le quereller.
Adoriri *aliquid facere. Cic.* Commencer à faire une choſe, l'entreprendre.
ĂDŌRNĀTŬS, *adornātă, adornātum.* (Participe du verbe *Adorno.*) Paré, orné, ajuſté. *m.* parée, ornee, ajuſtée. *f.*
Adornatus. Preparé, diſpoſé, preſt. *m.* preparée, diſpoſée, preſte. *f.*
Equi venatui adornati. Tacit. Des chevaux préparez pour la chaſſe.

ĂDŌRNŎ, *adornās, adornāvī, adornātum, adornārĕ. Liv.* Orner, parer, ajuſter, embellir.
☞ Adornare *verbis benefacta ſua. Plin-Jun.* Accompagner un bienfait de paroles obligeantes, *ou* Vanter ſes bienfaits, les relever par des paroles.
Multaque de virtute ejus memoravit, magis in ſpeciem verbis adornata, quàm ut penitùs ſentire crederetur. Tacit. Il dit beaucoup de choſes à ſa loüange, mais avec plus de pompe, que de démonſtration de croire ce qu'il diſoit ; mais avec des paroles plus pompeuſes, que veritables.
☞ Adornare. Appoſter, controuver, inventer.
Teſtes adornare. Cic. Appoſter de faux témoins, comme qui diroit les ajuſter pour pouvoir ſurprendre les Juges ; & leur faire le bec.
Adornare crimen in aliquem. Cic. Controuver un crime contre quelqu'un.
☞ Adornare *aliquem. Cic.* Elever quelqu'un aux honneurs & aux dignitez.
Adornare. Préparer, appreſter.
Adornare naves. Caſ. Equiper, préparer une flotte, *ou* des vaiſſeaux.
Bellum adornare. Liv. Faire les préparatifs d'une guerre.
Adornare nuptias. Ter. Préparer des nôces.
☞ *Tragulam in te injicere adornat. Plaut.* Il ſe prépare à te joüer quelque tour. [Cette expreſſion eſt figurée.]
ĂDŌRŎ, *adōrās, adorāvī, adorātum, adorārĕ. Cic. Liv.* Adorer, reſpecter, honorer, faire une profonde révérence en ſe courbant juſques à terre.
Adorati *imbres. Sen.* Diſtributions, largeſſes que les Empereurs faiſoient au peuple, dont il les remercioit en les adorant & s'inclinant par reſpect devant eux.
Adorare *curam priſcorum. Plin.* Eſtimer fort, avoir bien de la vénération pour les Anciens.
ĂDŌRTŬS, *adortă, adortum. Virg.* (Participe d'*Adorior.*) Qui a entrepris une choſe.
ĀDPLŌRŎ, *adplōrās, adplorāvī, adplorātum, adplorārĕ. Hor.* Pleurer auprés de quelqu'un.
ĀDPLŪMBĀTŬS, *adplumbātă, adplumbātum. Vlp.* Joint & attaché avec du plomb. *m.* jointe & attachée avec du plomb. *f.*
ĀDPLŬŎ, *adplŭis, adplŭī, adpluĕrĕ. Plin.* Pleuvoir.
ĀDPŎRRĒCTŬS, *adporrectă, adporrectum. Ovid.* (Participe du verbe inuſité *Adporrigo.*) Eſtendu, couché auprés. *m.* eſtenduë, couchée auprés. *f.*
ĀDPŌSCŎ, *adpoſcis, adpŏpoſcī, adpoſcĕrĕ. Hor.* Demander.
ĀDPRĔCŎR. *Voy.* Apprecor.
ĀDPRŌMĬSSŎR, genit. *adpromiſſōrĭs.* m. *Vlp.* Celuy qui s'engage avec un autre. Caution. *f.* répondant. *m.*
ĀDPRŌMĬTTŎ, *adpromittis, adpromiſī, adpromiſſum, adpromittĕrĕ. Cic.* Répondre en ſon nom pour quelqu'un, le cautionner, s'obliger pour luy.
ĀDPRŎPĔRŎ. *Voy.* Appropero.
ĀDPRŎPĬNQUŎ. *Voy.* Appropinquo.
ĀDPŪGNŎ, *adpugnas, adpugnavi, adpugnātum, adpugnārĕ. Tacit.* Attaquer, aſſaillir, combattre.
ĀDRĂCHNĒ, ἀδράχνη, genit. *adrachnēs.* f. *Plin.* Eſpece d'arbre ſauvage qui a la feuille ſemblable à l'arboiſier.
ĀDRĀDŎ, *adrādĭs, adraſī, adrāſum, adradĕrĕ. Colum.* Raſer, racler.
ĀDRĒMĬGŎ, *adremĭgās, adremigāvi, adremigātum, adremigārĕ. Flor.* Ramer, aller à la rame vers quelque lieu.
Portibus adremigavere. Flor. Ils rentrerent dans les ports à force de rames.
ĀDRĒPŎ, *adrēpĭs, adrēpſī, adrēptum, adrēpĕrĕ. Var.* Gravir, ramper, ſe traiſner vers un lieu, (comme font les reptiles, les ſerpens & ſemblables animaux.)
☞ Adrepere *ad amicitiam alicujus. Cicer.* S'inſinuer petit à petit en l'amitié de quelqu'un.
Animo principis adrepit. Tacit. Il s'empara de l'eſprit du Prince. Il ſe mit bien par flatterie dans l'eſprit du Prince.
ĀDRĒPTĀNS, genit. *adreptantis.* omn. gen. *Plin.* Qui va en rampant.
ĀDRĬĂ, genit. *adriæ.* f. Atri, [Ville capitale du Duché de ce nom, qui eſt dans le Royaume de Naples.]
Adria. *m.* Golfe Adriatique. [en cette ſignification il eſt maſcu-

culin ſe rapportant à *Sinus.*]

ĀDRIĂCŪS, *adriăcă, adriăcŭm. Ovid.* Adriatique.

ĀDRIĀNŌPŎLIS, genit. *adrianopŏlĕŏs.* f. *Cel-Rod.* Andrinople. [Ville de la Romanie dans la Turquie, en Europe.]

ĀDRIĀNŪS, *adriānă, adriānŭm.* Comme

Adrianum mare. Hor. La mer Adriatique.

[Cette mer eſt fort orageuſe, ſes eaux ſe trouvant fort reſſerrées en cet endroit : ce qui a donné lieu à cette expreſſion d'Horace contre un homme ſujet à s'emporter :

Improbo iracundior Adriâ. Plus violent que la mer Adriatique. Plus emu, plus agité que n'eſt la mer Adriatique. Un homme fort colere, fort emporté.

ĀDRIĀTĬCŬS, *adriātĭcă, adriātĭcŭm.* comme *Adriaticum mare. Cic.* La mer Adriatique, aujourd'huy le Golfe de Veniſe.

ĀDRŌDŎ. *Voy.* Arrodo.

ĀDRŪMĒTŪM, genit. *adrumētī.* n. *Caſ.* Adrumete, Ville maritime de l'Afrique. On l'appelle communement *Touiba* ou *Mahometa.*

ĀDSCĪSCŎ, *adſciſcĭs, adſcīvī, adſcītŭm, adſciſcĕrĕ. Cic.* Faire venir d'ailleurs.

Adſciſcere leges, ou *ſacra. Cic.* Prendre des coûtumes étrangeres, *ou* des loix; établir des Sacrifices étrangers.

Adscisco. Admettre, approuver, agréer, recevoir.

Populus id adſcivit. Cic. Le peuple a approuvé cela, l'a trouvé bon.

Civem adſciſcere. Cic. Recevoir quelqu'un au nombre des Citoyens, luy donner le droit de bourgeoiſie.

Adsciscere *ſibi aliquid. Cic.* S'Attribuer une choſe, en tirer vanité. *Voyez* Ascisco.

ĀDSCĪTĪTĬŬS, *adſcītītĭă, adſcītītĭŭm. Plaut.* Ajouté, étranger. *m.* ajoutée, étrangere. *f.*

ĀDSCĪTŬS, *adſcītă, adſcītum.* (Participe du verbe *adſciſco.*) *Ovid.* Venu de loin *ou* des pays étrangers. Reçu, mis au nombre. *m.* venuë de loin. Reçuë, miſe au nombre. *f. Voy.* Ascitus.

ĀDSCRĪBŎ, *adſcrībĭs, adſcripſī, adſcrīptŭm, adſcrībĕrĕ. Cic.* Ajoûter quelque choſe à quelque écrit, ajoûter en écrivant.

Adſcribere diem epiſtolæ. Cic. Datter une lettre, y mettre la datte & le jour qu'on l'a écrite.

Antiquior dies in tuis adſcripta erat literis, quàm in Cæſaris. Cic. Voſtre lettre eſtoit de plus vieille datte, que celle de Ceſar.

☞ Adscribere *alicui ſalutem. Cic.* Salüer quelqu'un par lettres.

Adscribi *civitati, in civitate, in civitatem. Cic.* Eſtre reçu au nombre des Citoyens, obtenir le droit de bourgeoiſie.

Socium me adſcribe tuis laudibus. Cic. Partagez avec moy vos loüanges & voſtre gloire.

Adſcribe ad tuum judicium meam quoque ſententiam; adſcribe me tuæ ſententiæ. Cic. Joignez mon avis au voſtre.

In ou *ad tuorum amicorum numerum me adſcribas velim. Cic.* Je vous prie de me mettre *ou* de me recevoir au nombre de vos amis.

Adscribere. Attribuer, donner.

Bonos exitus bonorum adſcribimus, attribuimuſque ſine ullâ dubitatione diis immortalibus. Cic. Nous attribuons aux dieux immortels ſans ſcrupule les heureux ſuccés, *ou* la proſperité des gens de bien. *Voyez* Ascribo.

ĀDSCRĪPTĬŎ, genit. *adſcriptĭōnĭs.* f. *Cicer.* Addition faite à un écrit. *f.* ce qu'on y a ajoûté.

ĀDSCRĪPTĪTĬŬS, *adſcriptītĭă, adſcriptītĭŭm.* Comme

Civis adſcriptitius. Cicer. Un homme qui a eſté fait Citoyen, à qui on a donné le droit de bourgeoiſie, qui n'eſt point originaire d'une ville.

ĀDSCRĪPTĪVĪ, on ſous-entend *milites. Var.* Soldats enrôlez pour prendre la place de ceux qui eſtoient morts. Soldats de recruë.

ĀDSCRĪPTŎR, genit. *adſcriptōrĭs.* m. *Cic.* Qui aide & favoriſe quelqu'un.

ĀDSCRĪPTŬS, *adſcrīptă, adſcrīptŭm. Cic.* Reçu, mis au nombre. *m.* reçuë, miſe au nombre. *f.*

ĀDSĔRŎR, *adſerĕrĭs, adſĭtŭs ſŭm, adſĕrī.* Paſſ. *Cat.* Eſtre planté auprés.

ĀDSĪBĪLŎ, *adſībĭlās, adſībĭlāvī, adſībĭlātŭm, adſībĭlārĕ. Stat.* Siffler auprés.

ĀDSICCŎ, *adſiccās, adſiccārĕ. Colum.* Faire ſecher. *Voyez* Assicco.

ĀDSĪGNĬFĬCŎ, *adſignificās, adſignificāvī, adſignificātŭm, adſignificārĕ. Var.* Signifier.

ĀDSĬMĬLIS. *Voyez* Assimilis.

ĀDSĬMŪLŎ. *Voyez* Assimulo.

ĀDSISTŎ. *Voyez* Assisto.

ĀDSĬTŬS, *adſĭtă, adſĭtŭm.* (Participe d'*Adſeror.*) *Hor.* Planté auprés. *m.* plantée auprés. *f.*

ĀDSŎLĒT. *Voyez* Assolet.

ĀDSPĔCTĀBĬLIS. m. f. *& hoc adſpectābĭlĕ.* Adject. genit. *adſpectābĭlĭs,* (pour tous les genres.) *Cic.* Viſible, qui tombe ſous la veuë.

ĀDSPĔCTŎ, *adſpectās, adſpectāvī, adſpectātŭm, adſpectārĕ. Cic.* Voir, regarder. *Voyez* Aspicio.

ĀDSPĔCTŬS, genit. *adſpectūs.* m. *Cic.* La veuë, le regard, le ſens de la veuë, la puiſſance de voir.

Ad adſpectum venuſtus. Cicer. Agréable à la veuë. Beau à voir.

Adſpectum amittere. Cic. Perdre la veuë.

Res quæ ſub adſpectum veniunt, cadunt, ou *adſpectu ſentiuntur. Cic.* Toutes les choſes viſibles, qui tombent ſous le ſens de la veuë. Tout ce qui ſe voit. *Voyez* Aspectus.

ĀDSPĬCĬŎ, *adſpicis, adſpexi, adſpĕctŭm, adſpicĕrĕ. Cicer.* Regarder. Cherchez ce mot par Aspicio.

ĀDSPĪRĀTĬŎ. *Voyez* Aspiratio.

ĀDSPĪRŎ. *Voyez* Aspiro.

ĀDSPŪŎR, *adſpŭĕrĭs, adſpūī. Plin-H.* Eſtre l'objet ſur quoy l'on crache.

ĀDSTĔRNŎR, *adſternĕrĭs, adſtrātŭs ſŭm, adſternī. Ovid.* Se coucher auprés.

ĀDSTĬPŬLĀTĬŎ. *Voyez* Astipulatio.

ĀDSTĬPŬLĀTŎR. *Voyez* Astipulator.

ĀDSTĬPŬLŎR. *Voyez* Astipulor.

ĀDSTĬTŬŎ, *adſtĭtŭĭs, adſtĭtuī, adſtĭtūtŭm, adſtĭtŭĕrĕ.* Mettre auprés.

Reum ad lectum ejus adſtituimus. Auct-ad-Heren. Nous miſmes l'accuſé auprés de ſon lit.

ĀDSTŎ, *adſtās, adſtĭtī, adſtĭtum, adſtārĕ. Cic.* Eſtre debout, ſe tenir auprés.

Adſta atque audi. Plaut. Demeure-là & écoute.

Adſtare in tumulum. Cic. Eſtre debout auprés du tombeau.

Adſtare in conſpectu. Cic. Se preſenter devant quelqu'un. Eſtre debout devant luy.

☞ Adstitit *mihi contra. Plaut.* Il m'a reſiſté fort & ferme. Il a tenu contre moy, il m'a tenu teſte.

ĀDSTRĔPŎ, *adſtrĕpis, adſtrĕpui, adſtrĕpĭtŭm, adſtrĕpĕrĕ.* Faire du bruit.

Adſtrepere aures alicujus. Plin-Jun. Faire du bruit aux oreilles de quelqu'un, luy rompre les oreilles, le fatiguer par ſes diſcours.

☞ Adstrepere *alicui. Tacit.* Applaudir à quelqu'un.

Adſtrepebat huic vulgus alacre. Tacit. La populace toute joyeuſe luy applaudiſſoit.

Si concio vocatur illic quoque quæ pauci incipiant, reliquos adſtrepere. Tacit. l. 2. An. Que dans une Aſſemblée les premiers avis ſont ſuivis ordinairement de toute la troupe.

ĀDSTRICTĒ. (Adverbe.) Ciceron dit *adſtrictè facta oratio.* Un diſcours ſerré.

ĀDSTRICTŌRĬŬS, *adſtrictōrĭă, adſtrictōrĭŭm. Plin.* Aſtringent. *m.* aſtringente. *f.* Qui a la vertu *ou* la proprieté de reſſerrer. (Parlant de certains Remedes.)

ĀDSTRICTĬŎ, genit. *adſtrictĭōnĭs* f. *Plin.* Aſtriction. *f.*

Guſtûs amari cum adſtrictione. Plin. D'un gouſt amer & tres aſpre à la gorge, (comme les poires à faire du Cidre en Normandie.)

ĀDSTRICTŬS, *adſtrictă, adſtrictŭm.* (Participe d'*Adſtringo.*) Serré, lié. *m.* ſerrée, liée. *f.*

☞ Adstrictus. Lié, engagé, tenu, obligé, contraint, aſtreint, aſſujetty à une choſe. *m.* Liée, engagée, tenuë, obligée, contrainte, aſtreinte, aſſujettie à une choſe. *f.*

Poëta numeris adſtrictior. Cic. Un Poëte plus aſtreint à la cadence & aux pieds qu'un Orateur.

☞ *Adſtrictus voluptatibus. Cic.* Attaché aux voluptez, engagé dans

dans les plaiſirs.

Adstrictus *guſtus. Plin.* Un gouſt aſpre.

Adstricta *frons. Mart.* Un viſage renfrogné, *ou* ridé de chagrin.

Dolore adſtrictum pectus. Ovid. Un cœur ſerré de douleur.

Aquis adſtrictis coit fluvius. Ovid. La riviere eſt priſe, *ou* eſt glacée.

☞ *Adſtricta lingua mercede. Cic.* Une langue vénale. Une perſonne qu'on fait taire en luy donnant de l'argent.

ĀDSTRĪDĒNS. genit. *adſtridentis.* omn. gen. *Stat.* Sifflant, (parlant d'un ſerpent.)

ĀDSTRĪNGŌ, *adſtringis, adſtrinxi, adſtrictum, adſtringere.*) Serrer, lier, attacher.

Adſtringite ad columnam fortiter hunc. Plaut. Attachez le bien à ce pilier.

☞ Adstringere. Aſtreindre, lier, contraindre, engager, obliger.

Adſtringere fidem ſuam. Ter. Engager ſa foy, promettre une choſe ſur ſa foy.

Ubi affinitatem noſtram inter nos adſtrinxeris. Plaut. Trinum. Lorſque vous aurez lié l'amitié entre nous, loiſque vous l'aurez cimentée & affermie.

Adſtringere ſe ad ſervitutem alicujus. Quint. S'engager à quelqu'un pour ſon eſclave, ſe faire ſon eſclave.

Adſtringi ad temperantiam. Plin-Jun. Eſtre contraint d'eſtre ſobre & temperant.

Adſtringere aliquem conditionibus ſuis. Cic. Obliger quelqu'un aux conditions qu'il nous plaiſt, luy donner la loy.

Ad certa verba ſe adſtringere. Quint. S'aſtreindre à certains mots.

Adſtringi lege, neceſſitate. Cic. Eſtre contraint par la loy, par la neceſſité.

Sacris ſe adſtringere. Cic. S'engager par vœux.

☞ Adstringere *orationem numeris. Cic.* Lier ſon diſcours, luy donner une certaine cadence.

Adſtringere breviter argumenta. Cic. Serrer, preſſer des raiſons *ou* un raiſonnement.

☞ Adstringere *frontem. Sen.* Rider le front, ſe renfrogner.

☞ Adstringere *aliquem. Cic.* Tenir quelqu'un de court.

Pater enim nimis indulgens, quidquid ego adſtrinxi, relaxat. Cic. Car le pere trop bon & trop indulgent, gaſte tout ce que j'ay fait.

☞ Adstringere *ſe furti, ſcelere. Plaut. Cic.* S'engager dans un larcin, dans un crime. Se rendre coupable d'un larcin, d'un crime.

ĀDSTRŬŌ, *adſtruis, adſtruxi, adſtructum, adſtruere. Colum.* Baſtir auprés *ou* joignant.

☞ Adstruere. Ajoûter.

Adſtruere auditis. Plin. Ajoûter à ce qu'on a entendu dire.

Conſularibus ac triumphalibus ornamentis prædito, quid aliud adſtruere fortuna poterat. Tacit. Il n'avoit plus d'honneur à deſirer aprés le Triomphe & le Conſulat.

Adſtruere aliquid magnificentiæ & dignitati. Plin. Ajoûter quelque choſe à la magnificence & aux honneurs.

☞ Adstruere *aliquid. Plin.* Aſſurer, confirmer une choſe.

ĀDSTŬPĔŌ, *adſtupes, adſtupui*, ſans ſupin, *adſtupere. Non te pudet, quiſquis divitiis adſtupes? Stat.* N'avez-vous point de honte de vous laiſſer éblouïr à l'éclat des richeſſes?

ĀDSŪM, *ădes, ădfui, adeſſe.* (Composé d'*Ad* & de *Sum.*) Eſtre, *ou* Eſtre préſent.

[On trouve ſouvent dans Ciceron, Céſar & Terence par une figure qu'on appelle *Pleonaſme*, parmy les Grammairiens, d'autres mots. Comme,

Adeſt præſens, adeſt coram, coram adeſt præſens. Il eſt préſent. Il y eſt en perſonne.

Velut ſi coram adeſſet. Cæſ. Comme s'il eut eſté préſent.

Adeſſe Sacris. Cic. Aſſiſter aux Sacrifices.

Adero hic continuò. Ter. Je ſeray icy dans un moment.

Imperator non adeſt ad exercitum. Plaut. Le Général n'eſt point à l'armée.

Propè adeſſe debet. Cic. Il ne doit pas eſtre loin d'icy.

Adeſſe ad portam. Cic. Eſtre à la porte. *Apud illum. Plaut.* Eſtre chez luy. *Unà cum illo. Ter.* Eſtre avec luy.

☞ *Haterius cùm dixiſſet, Quouſque patieris, Cæſar, non adeſſe Reipublicæ caput? Tacit.* Haterius pour avoir dit, Juſques à quand, Céſar, laiſſerez-vous la République ſans Chef?

Adesse. Venir. Comparoiſtre. Arriver.

Adeſſe ad Judicium. Cic. Venir, comparoiſtre en Jugement, *ou* devant le Juge, venir en Juſtice.

Huc ades. Plaut. Adesdum. Ter. Viens icy.

Adeſſe ex Africâ. Cic. Venir, arriver d'Afrique.

Adeſſe ad tempus. In tempore. Cic. Liv. Arriver à temps, *ou* bien à propos.

Eccum Dromonem cum Syro unà adſunt tibi. Ter. Voila Dromon & Syre qui viennent.

Adesse. Venir, eſtre preſt d'arriver. (Parlant du temps & des choſes.) *Adeſt occaſio. Plaut.* Voila l'occaſion, l'occaſion ſe preſente.

Aderat jam annus quo proconſulatum Aſiæ & Africæ ſortiretur. Tacit. L'année eſtoit venuë de tirer au ſort l'Aſie & l'Afrique.

Propè adeſt cùm alieno more vivendum eſt mihi. Ter. Dans peu de temps je ſeray obligé de me gouverner ſelon l'humeur d'autruy.

Adeſt dies vel tempus. Virg. Le jour *ou* le temps eſt venu.

Adesse *Senatuſconſulto ſcribendo. Cic.* Souſcrire au decret du Sénat, eſtre préſent à l'enregiſtrement. [On mettoit d'ordinaire au bas des Arreſts du Sénat, *ſcribendo adfuerunt Cajus Panſa & Pompeius.* C'eſt une formule dont je traitteray plus amplement dans le Dictionnaire des Antiquitez.]

Adesse pour le verbe *Eſſe*. Eſtre *ou* avoir.

Sed domi quoque adſunt ejus rei exempla? Cic. Nous avons pluſieurs exemples domeſtiques de cela.

Sed facies aderat nullis obnoxia gemmis. Prop. Son viſage n'eſtoit point boutonné.

Nihil aderat adjumenti ad pulchritudinem. Ter. Elle n'avoit rien qui relevaſt ſa beauté.

Dona tibi adſunt à Phædriâ. Ter. Voila le préſent de Phédrie, *ou* que Phédrie vous envoye.

Adesse *judici. Cic.* Eſtre aſſis auprés du juge.

Adesse *animo vel animis. Cic.* Eſtre attentif, écouter favorablement.

Adesse *animo. Cic.* Avoir bon courage, avoir de la réſolution.

Ades animo, timorem omitte. Cicer. Ayez bon courage, ſoyez ferme, ne craignez rien.

Adeſt ei animus. Plaut. Il a du courage & de la réſolution.

Adesse *alicui. Cic.* Servir quelqu'un, l'aider, l'aſſiſter, le favoriſer, le ſoûtenir, le défendre, le proteger.

Adeſſe alicui ad rem aliquam. Cic. Aider, ſervir quelqu'un dans une affaire. *Alicui contra alium. Plin-Jun.* Le défendre contre quelqu'un *Alicui in conſilio. Cicer.* L'aſſiſter, l'aider de ſes conſeils.

Ipſe in tempore adfuturus. Tacit. Et qu'il auroit ſoin de le ſoûtenir, lors qu'il en ſeroit temps.

ĀDSŬŌ. *Voyez* Assuo.

ĀDTĔXŌ, *adtexis, adtexui, adtextum, adtexere.* (Composé d'*ad* & *texo.*) Proprement, Faire un tiſſu d'une choſe avec une autre, la joindre avec. [Varron s'en ſert dans un ſens figuré, Ajoûter, joindre avec.]

ĀDTŎNDĔŌ, *adtondes, adtondi, adtonſum, adtondere.* Proprement Tondre.

[Plaute s'en ſert dans une ſignification figurée.]

☞ *Is me ſcelus auro uſque adtondit doctis dolis. Plaut.* Ce meſchant m'a enlevé tout mon or par ſes fourberies, m'a dépoüillé de mes richeſſes, m'a tondu de pres.

ĀDTRĔMO, *adtremis, adtremui, adtremere.* (Composé d'*ad* & *tremo.*) *Stat.* Trembler.

ĀDTŬBĔRNĀLIS. *Voyez* Contubernalis.

ĀDŬĀTĬCĂ, ou ĀDŬĀTŬCĂ, genit. *aduaticæ.* f. *Cæſ.* Tongres, [Ville capitale des Eburons dans le pays de Liége.]

ĀDŬĀTĬCI, genit. *aduaticorum.* m. plur. *Cæſ.* Peuples de l'ancienne Gaule, où eſt aujourd'huy le Dioceſe de Namur.

Aduaticorum *oppidum. Cæſ.* Namur, Ville épiſcopale entre les villes de Tongres & Bavay.

ĀDVĔCTĬŌ, genit. *advectionis.* f. *Plin.* Tranſport. *m.* voiture d'une choſe en un lieu. *f.*

ĀDVĔCTŌ, *advectas, advectavi, advectatum, advectare. Tacit.* Mener *ou* tranſporter une choſe de quelque part *ou* de quelque lieu.

ĀDVĔCTŌR, genit. *advectoris.* m. *Plaut.* Aſin. Voiturier. *m.* qui

qui tranſporte des marchandiſes de dehors.

ĀDVĒCTŪS, genit. *advectūs.* m. *Tacit.* Tranſport. *m.* [On ne trouve que l'ablatif de ce nom dans les Auteurs.]

ĀDVĒCTŪS, *advectă, advectūm.* (Participe d'*Adveho.*) Porté, tranſporté, amené. *m.* portée, tranſportée, amenée. *f.*

Cæſar advectus ad viceſimanos voce magnâ clamitat. Tacit. Germanicus pouſſant ſon cheval de ce coſté-là, cria à la vingtieſme legion.

Advectus oris pour *ab oris. Virg.* Eſtant arrivé ſur la coſte.

ĀDVĒHŌ, *advĕhĭs, advēxī, advēctūm, advĕhĕrĕ. Cic.* Apporter, tranſporter, amener par eau, à cheval, *ou* par charroy.

Illam invitam in Epheſum advehit. Plaut. Il la tranſporta, *ou* il la fit paſſer malgre elle à Epheſe.

Aſcendi in lembum atque ad navim advehor. Plaut. Je montay dans le brigantin, & je me fis mener vers le vaiſſeau.

Frumentum Romam curru advehit. Cic. Il fit venir *ou* il fit tranſporter du bled à Rome ſur des chariots.

Legiones claſſe advehere. Tacit. Embarquer ſes legions, les mettre ſur mer.

Advehit imbres Auſter. Sen. Le vent du midy amene de la pluye.

Advehitur Teucros. Virg. Il fut tranſporté chez les Troyens, il arriva à Troye.

☞ *Pavor retrò advehit hoſtes. Sil-Ital.* La peur fait prendre la fuite aux ennemis.

ĀDVĒLĬTĀTĬŌ, genit. *advelitātiōnĭs.* f. *Plaut.* Eſcarmouche, prélude d'un combat dans Feſte. *m.* Le commencement d'une querelle *ou* diſpute, (lorſqu'on n'en eſt encore qu'aux injures & aux paroles, devant que d'en venir aux mains.)

ĀDVĒLŌ, *advēlās, advelāvī, advelātūm, advelārĕ. Virg. Advelat tempora lauro.* Il couronna ſa teſte de laurier. Il couvrit ſa teſte de laurier.

ĀDVĔNĂ, genit. *advĕnæ.* (Nom toûjours maſculin dans la conſtruction, quoi qu'il ſe trouve joint avec des ſubſtantifs feminins.) Eſtranger, qui eſt venu d'ailleurs, qui eſt d'un autre pays. *m.* Etrangere, qui eſt venuë d'ailleurs. *f.*

Advenæ Dii. Cic. Des Dieux étrangers.

Advenæ volucres. Var. Oyſeaux de paſſage, qui viennent de pays eſtrangers.

Advena hyemis & æſtatis. Plin. Oyſeau d'hiver & d'eſté, qui vient en un pays, comme les Hirondelles, au commencement du printemps; & les Canards, en hiver.

ĀDVĔNĔRŎR, *adveneraris, adveneratūs sūm, adveneratī. Var.* Adorer, honorer, révérer, reſpecter fort.

ĀDVĔNĬĒNS, genit. *advenientĭs.* omn. gen. Qui arrive, qui vient, arrivant.

Adveniens *mare. Plin.* Le flux de la mer, la mer qui vient, la marée.

ĀDVĔNĬŌ, *advĕnīs, advēnī, advēntum, advĕnīrĕ. Cic.* Venir, arriver, [ſe dit des perſonnes & des choſes.]

Advenis modò? Ter. Ne faites-vous que d'arriver? [On trouve dans Tacite, *Advenire alicui*, pour *ad aliquem.* Venir trouver quelqu'un.]

Pace advenio & pacem ad vos affero. Plaut. Je viens icy bonnement, & je vous apporte la paix.

Sed adeò improviſus advenit. Tacit. Son arrivée fut ſi prompte. Il eſtoit ſi peu attendu, lors qu'il arriva.

Nunquam Athenas adveni. Plaut. Je ne ſuis jamais venu à Athenes.

Advenerunt literæ. Suet. Les lettres ſont venuës, on a apporté des lettres.

Intereà dies advenit. Cic. Cependant le jour vint.

Advenit morbus. Cic. La maladie commence.

ĀDVĒNTĀNS, genit. *adventāntĭs.* omn. gen. *Cic.* Qui approche, qui vient, qui eſt proche.

ĀDVĒNTĪTĬŪS, *adventītĭă, adventītĭūm. Cic.* Qui vient d'ailleurs. Etranger. *m.* Etrangere. *f.*

Adventitius tepor. Cic. Une chaleur étrangere.

Humor adventitius. Var. Humeur étrangere, qui vient d'une cauſe étrangere.

ĀDVĒNTŌ, *adventās, adventāvī, adventātūm, adventārĕ. Cic.* Eſtre preſt d'arriver, s'approcher, [parlant des perſonnes & des choſes.]

Nondum erat auditum te in Italiam adventare. Cic. On n'avoit pas encore oüi dire que vous deuſſiez arriver en Italie.

Adventabat accipiendo Armeniæ regno Tyridates. Tacit. Tyridate eſtoit preſt de prendre poſſeſſion du Royaume d'Armenie.

Adventare alicui, pour *ad aliquem. Tacit.* S'Approcher de quelqu'un. Venir vers luy.

Adventare portis. Stat. S'Approcher des portes.

Adventat decimus menſis. Plaut. Le dixiéme mois s'approche, eſt preſt d'arriver.

Si ante mors adventet. Cic. Si la mort vous ſurprend auparavant; ſi vous venez à mourir auparavant.

ĀDVĒNTŎR, genit. *adventōrĭs.* m. *Plaut.* Un ſurvenant. *m.*

ĀDVĒNTŌRĬŪS, *adventōrĭă, adventōrĭūm. Mart.* Touchant l'arrivée d'une perſonne. Et il dit

Adventoria epiſtola. Mart. Une lettre par laquelle on mande l'arrivée d'une perſonne.

ĀDVĒNTŪS, genit. *adventūs.* m. *Cic.* Arrivée, venuë d'une perſonne. *f.*

ĀDVĒRBĔRŌ, *adverbĕrās, adverberāvi, adverberātūm, adverberārĕ. Stat.* Battre, frapper.

ĀDVĒRBĬŪM, genit. *adverbĭī.* neut. *Quint.* Adverbe, mot indeclinable qui ſe joint aux verbes. *m.*

ĀDVĒRSĂ. n. plur. *Voyez* Adversum, *aprés* Adversus.

ĀDVĒRSĀNS, genit. *adversāntĭs.* omn. gen. *Cic.* Contraire, oppoſé, antipathique. *m.* contraire, oppoſée, antipathique. *f.*

ĀDVĒRSĀRĬĂ, genit. *adverſariōrūm.* neut. plur. *Cic.* Papier Journal; un brouillon, [où l'on écrit la miſe & la depenſe de chaque jour, & qu'on met enſuite au net & par ordre dans un autre livre.]

ĀDVĔRSĀRĬŪS, *adversārĭă, adversārĭūm. Cicer.* Contraire, oppoſé, ennemy. *m.* contraire, oppoſée, ennemie. *f.*

ĀDVĒRSĀRĬŪS, genit. *adversārĭī.* m. *Cic. Ter.* Adverſaire, ennemy. *m.*

☞ *Valentiorem nactus adverſarium. Cic.* Ayant trouvé un adverſaire plus fort; *ou*, comme l'on parle populairement, Ayant trouvé chauſſure à ſon pied.

ĀDVĒRSĀRĬĂ, genit. *adversārĭæ.* f. *Cic.* Une adverſaire, une ennemie, celle qui s'oppoſe à quelqu'un. *f.*

ĀDVĒRSĀTRĪX, genit. *adverſatrīcĭs.* f. *Ter.* Une femme qui s'oppoſe & qui contrarie, qui eſt d'une humeur contrariante.

ĀDVĒRSĪTĀS, genit. *adverſitātĭs.* f. *Plin.* Contrarieté, antipathie. *f.*

ĀDVĒRSŌ, *advertās, adversāvī, adversātūm, adversārĕ.* comme *Animo adverſavi ſedulo. Plaut.* J'ay pris garde ſoigneuſement.

ĀDVĒRSŎR, *adversārĭs, adversātūs sūm, adversārī. Cic.* S'oppoſer à quelqu'un, le contrarier, luy tenir teſte, luy reſiſter.

Cœpi adverſari primò. Ter. Je commençay d'abord à leur reſiſter.

[On donne à ce verbe le Datif. *Ter. Cic.* Ou l'accuſatif avec les prépoſitions *contra* ou *adversùs.* Plaut.]

Adverſante naturâ quicquam facere. Cic. Faire une choſe contre ſon inclination naturelle.

Adverſari quominus aliquid fiat. Cic. Empeſcher que quelque choſe ne ſe faſſe.

ĀDVĒRSŪM *ou* ĀDVĒRSŪS. (prépoſitions qui gouvernent l'accuſatif.) Contre, à l'encontre.

Adversùs leges. Cic. Contre les loix.

Adversùm ſe mentiri. Plaut. Mentir contre ſoy-meſme *ou* à ſon préjudice, à ſon déſavantage.

Adversùs clivum. Plaut. Contre mont.

Adversùm ou *adversùs.* Envers. *Pietas adversùs Deos. Cic.* La pieté envers les Dieux.

Adversùm ou *adversùs.* Vis-à-vis, à l'oppoſite, tout devant.

Lerina adversùm Antipolim. Plin. L'Iſle de Lerins eſt vis-à-vis d'Antibe.

Adversùm *aliquem.* En preſence de quelqu'un.

De illâ adversùs hunc loqui. Ter. Luy parler d'elle en ſa préſence.

Imò ſi audias quæ dicta dixit me adversùm tibi. Plaut. Si vous entendiez ce qu'il a dit de vous en ma préſence.

Adversùm *ire, venire. Cic.* Aller, *ou* venir au devant.

Hic enim ventus ab Septentrionibus oriens adversùm tenet Athenis proficiſcentibus. Cornel-Nep. Car ce vent venant du Septentrion, eſt contraire à ceux qui ſortent d'Athenes.

ĀDVĒRSŪS, *adversă, adversūm.* [Ce nom fait au Compara

tif *Adverſiŏr*. *m. f.* & *hoc adverſiŭs. Plin.* Et au Superlatif *Adverſiſſimus. Cæſ.*] Tourné vers une choſe, qui eſt vis-à-vis, qui eſt à l'oppoſite. *m.* tournée. *f.*

Averſo & adverſo præceptore ſapiens eſt. Soit que le maiſtre le regarde ou non, il eſt toûjours ſage.

Ex adverſo. Plin. Vis-à vis.

ADVERSÆ *cicatrices. Cic.* Cicatrices par devant.

Adverſi dentes. Cic. Les dents de devant.

Adverſis vulneribus occiſi. Liv. Ils moururent des playes qu'ils avoient receuës par devant.

Adverſa inter ſe folia. Plin. Des feüilles recoquillées l'une dans l'autre.

Manus adverſa. Cic. Le dedans de la main.

Solem adverſum intueri. Cic. Regarder fixement le ſoleil.

Adverſa veſtigia. Cic. Les pieds qui ſont oppoſez aux noſtres, (Comme ceux des Antipodes.)

Adverſa via. Plaut. Chemin qui eſt à l'oppoſite, qui eſt de l'autre coſte.

Adverſo flumine vehi. Plaut. Cæſ. Adverſâ aquâ. Plin. Aller contre le fil de l'eau. Remonter l'eau, aller contre mont.

ADVERSUS *alicui. Cic.* ou *alicujus. Tacit.* Contraire, oppoſé à quelqu'un Ennemy. *m.* Contraire, oppoſée, ennemie. *f.*

Neque eſt teſtudine aliud Salamandræ adverſius. Plin-H. Il n'eſt rien de plus ennemy de la Salamandre que la tortuë.

Deos adverſos habere. Prop. Avoir les Dieux contraires, avoir les Dieux ennemis.

Mens alicujus alteri adverſa. Cic. Un eſprit ennemy & oppoſé à un autre, un eſprit antipathique.

☞ *Adverſâ avi. Liv.* Les augures n'eſtant pas favorables, y eſtant contraires. Contre vent & marée. [Cette derniere expreſſion eſt familiere & proverbiale en noſtre Langue.]

Animis adverſis aliquid accipere. Tacit. Animo adverſo aliquid auſcultare. Plaut. Écouter une choſe avec indignation, *ou* n'écouter pas une choſe favorablement : écouter à contre-cœur.

Muſis adverſis tangere carmina. Ovid. Se mettre à faire des vers ſans génie pour cela, en dépit des Muſes.

Rumore adverſo eſſe. Liv. Avoir mauvais bruit.

Tempeſtate adverſâ uſi ſumus. Ter. La tempeſte nous a eſté contraire.

Adverſus gratiæ homo. Quint. Un homme roide, qui ne ſe ſoucie pas d'eſtre bien auprés de qui que ce ſoit. Qui bruſque tout le monde. Ennemy des graces.

Tempore adverſo. Cic. Pendant l'adverſité. En un temps faſcheux.

PARS ADVERSA. *Quint.* La partie adverſe, celle contre qui nous plaidons ; noſtre partie.

ĂDVĔRSUM, genit. *adverſī*. n. ou *Adverſæ res. Ter. Caſus adverſi. Cic.* Adverſite. *f.* malheur. *m.* diſgrace. *f.*

Si quid fortè adverſi evenerit. Ter. S'il luy arrive quelque diſgrace.

Adverſis alicujus indolere. Ovid. Compatir aux malheurs d'autruy, à ſes diſgraces.

ĂDVĔRTŎ, *ou* ĂDVŎRTŎ chez les Comiques, *advĕrtĭs*, *advĕrtī*, *advĕrſŭm*, *advertĕre*. (composé d'*Ad* & *Verto.*) Tourner vers un lieu.

Advertere urbi agmen. Virg. Tourner ſon armée vers la ville. La faire marcher vers la ville, luy en faire prendre le chemin.

Advertere curſum aliquò. Ovid. Tourner vers un lieu.

Et tandem læti notæ advertuntur arenæ. Virg. Et enfin tous joyeux ils tournent la prouë de leurs vaiſſeaux vers cette terre qui leur eſtoit connuë. Ils prennent terre.

Advertere navem. Aborder, prendre terre.

☞ ADVERTERE, ou *animum advertere. Ter. Cic. Mentem. Virg.* Tourner ſon eſprit vers une choſe, prendre garde, aviſer, voir, appercevoir.

Huc animum ad ea quæ loquar advertite. Plaut. Appliquez vous, ſoyez attentifs à ce que je m'en vas vous dire.

Nunc quam rem vitio dent, quæſo, animum advortite. Ter. Je vous ſupplie donc d'écouter ce que ces Cenſeurs reprennent en luy.

☞ *Facetè advortis animum tuum ad animum meum. Plaut.* Mil. Vous vous faites admirablement à mon badinage. Vous prenez mon eſprit.

Advertere animum parſimoniæ. Tacit. Tourner, appliquer ſon eſprit à l'épargne. Voir à bien ménager, s'étudier au ménage. *Aurem Fabulis. Mart.* Se mettre à écoûter des Fables.

Adverti herclè animum. Ter. Certes je m'en ſuis bien apperceu.

Advertebatur. Cic. On voyoit, on s'appercevoit.

Ut multos adverto credidiſſe. Plin. Comme je m'apperçois que pluſieurs ont crû.

ADVERTERE *aliquid animo. Plin.* Conſidérer une choſe attentivement, *ou* avec reflexion.

Advertunt hominem res, inſigniores. Plin-Jun. Les choſes conſidérables appliquent l'homme *ou* l'attirent ; luy font faire réflexion.

Etiam militum aures oraque advertere. Tacit. Ce ſpectacle attira les yeux & la compaſſion des ſoldats, *ou* amollit le cœur des ſoldats.

ADVERTERE *aliquid graviter. Ter.* Prendre une choſe fort à cœur.

ADVERTERE *in aliquem. Tacit.* Punir quelqu'un, le chaſtier.

ĂDVĔSPĔRĀSCIT. *Ter.* Il ſe fait tard. Il s'en va nuit. On dit auſſi, *Adveſperâvit*, La nuit eſt venuë ; *Adveſperāſcere*, Se faire tard.

ĂDVĬGĬLŎ, *advigĭlās*, *advigilāvī*, *advigilātŭm*, *advigilārĕ*. *Ter.* Veiller, ſoigner, prendre garde à une choſe.

[Terence employe ce verbe ſans regime dans le ſens figuré. Ciceron y met l'accuſatif avec *ad*, & Tibulle le datif.]

Tu verò advigila. Plaut. Penſez-y bien, prenez-y bien garde. Veillez, éveillez vous.

Advigilare ſomno regis. Stat. Veiller auprés du Roy lors qu'il dort.

Advigilare ad aliquid. Cicer. Prendre garde à une choſe, y veiller.

ĂDVĪVŎ, *advīvĭs*, *advīxī*, *advīctŭm*, *advīvĕrĕ*. *cum aliquo.* Vivre avec quelqu'un.

[On lit ce mot dans des anciennes Inſcriptions Romaines.]

ĂDŪLĀTĬŎ, genit. *adulatiōnĭs*. f. *Cic.* Flatterie, complaiſance. *f.*

Quæſitior adulatio. Tacit. Une flatterie recherchée, eſtudiée.

Tum cæca & corrupta mens aſſiduis adulationibus erat. Tacit. Il eſtoit aveuglé par de continuelles flatteries.

Fœdis adverſus Neronem adulationibus. Tacit. Par de honteuſes flatteries à l'endroit de Néron, *ou* pour Néron.

Lapſos in adulationem cohibebat ipſe. Tacit. Il retenoit ceux qui ſe répandoient dans des flatteries.

ĂDŪLĀTŎR, genit. *adulatōrĭs*. m. *Cic.* Flatteur, baſſement complaiſant *m.*

ĂDŪLĀTŌRĬŬS, *adulatōrĭă*, *adulatōrĭŭm*. *Tacit.* De flatteur. Flatteur. *m.* flatteuſe. *f.* Adjectif.

Adulatoria verba. Des paroles flatteuſes.

ĂDŪLŎ, [vieux verbe qui ſe trouve dans Ciceron cité d'un vieux Poëte, & dans Valere Maxime.] Flatter, avoir une laſche complaiſance.

Si Dionyſium non adulares. Val. Max. Si vous ne flattiez point Denis.

ĂDŪLŎR, *adulārĭs*, *adulātŭs ſŭm*, *adulārī*. Verbe deponent. *Cicer.* Flatter quelqu'un, luy complaire baſſement. Proprement c'eſt Remuer la queuë, (comme font les chiens qui veulent careſſer leurs maiſtres.) On trouve deux regimes avec ce verbe.

Adulari aliquem. Cicer. Adulari alicui. Quint. Flatter quelqu'un. (Le prémier regime eſt meilleur ſelon Quintilien meſme.)

Ea ſola ſpecies adulandi ſupererat. Tacit. Il ne reſtoit plus que cette ſorte de flatterie à mettre en uſage.

ADULOR, [paſſif, parce qu'on diſoit autrefois *Adulo*.]

Ne adulari nos ſinamus. Cic. Ne nous laiſſons point flatter ; ne ſouffrons pas qu'on nous flatte.

ĂDŪLTĔR, genit. *adultĕrī*. m. *Cic.* Adultere. *m.* qui corrompt la femme d'autruy, qui peche avec elle.

Adulter in aliquâ. Tacit. Qui a commis adultere avec une femme.

Adulter omnium cubiculorum. Cicer. Qui corrompt toutes les femmes.

ĂDŪLTĔRĂ, genit. *adultĕræ*. f. *Ovid.* Une femme adultere, qui ſe laiſſe corrompre par un autre homme que ſon mary.

AD-

ĀDŬLTĔRĀTĬŌ, genit. *adulterātĭōnĭs.* f. *Plin.* Mauvais meſlange, *ou* ſophiſtiquerie des drogues, *ou* métaux; l'action de les altérer & ſophiſtiquer, (lors qu'on en altére la nature, la bonté, & la qualité, les meſlant enſemble.)

ĀDŬLTĔRĀTŎR *monetæ.* m. *Vlp.* Un faux monnoyeur, qui altere la monnoye par un mauvais melange, & par un faux coin du Prince.

ĀDŬLTĔRĀTŬS, *adulterātă*, *adulterātŭm.* *Plin.* Sophiſtiqué, alteré, falſifié. *m.* Sophiſtiquée, alterée, falſifiée. *f.*

Adulterata *mulier.* *Suet.* Une femme corrompuë.

ĀDŬLTĔRĪNŬS, *adulterīna*, *adulterīnŭm.* *Cic.* Faux, falſifié, contrefait. *m.* Fauſſe, falſifiée, contrefaite. *f.*

Signum adulterinum. *Cic.* Un faux cachet, une fauſſe ſignature. Un faux ſceau.

Nummi adulterini. *Cic.* De la fauſſe monnoye.

Adulterinus, genit. *adulterīnī.* m. *Plin.* Baſtard, qui n'eſt pas légitime. *m.*

ĀDŬLTĔRĬŬM, genit. *adulterĭī.* n. *Cic.* L'Adultere, *ou* le crime d'adultere. *m.*

☞ Adulteria *mercis.* *Plin.* Sophiſtiquerie d'une marchandiſe. *f.*

Adulteria *arborum.* *Plin.* Entes *ou* gréfes des arbres, *f.* (lors qu'on ente pluſieurs ſortes de fruits ſur un meſme arbre.)

ĀDŬLTĔRŎ, *adultĕrās*, *adulterāvī*, *adulterātum*, *adulterāre.* *Plin.* Altérer, ſophiſtiquer, meſlanger quelques drogues, *ou* les métaux.

Adulterare pecuniam. *Cic.* Altérer la monnoye, faire de la fauſſe monnoye.

Adulterare *tabulas.* *Cic.* Falſifier un écrit, un teſtament, *ou* quelque Acte en Juſtice.

Adulterare judicium. *Cic.* Corrompre un jugement. Changer le veu, *ou* le prononcé d'un arreſt. [Comme l'on parle au Barreau.]

Adulterare *matronas.* *Suet.* Corrompre les femmes d'honneur, commettre adultere avec elles.

ĀDŬLTĔRŎR, *adulterārĭs*, *adulterātŭs sŭm*, *adulterārī.* Depon. *Cic.* Commettre un adultere.

Adulteror. (Paſſivement pris.) *Hor.* Eſtre corrompu par adultere.

ĀDŬLTŬS, *adultă*, *adultŭm.* (Participe d'*Adoleſco.*) *Cic.* Adulte. *m.* & *f.* qui eſt dans l'adoleſcence, qui eſt crû en âge. On dit auſſi.

Adultus ætate, ou *adultâ ætate puer.* *Cicer.* Un enfant qui eſt dans l'adoleſcence.

Adultus *apud paſtores.* *Quint-Curt.* Élevé parmy des bergers.

☞ Adultus ſe dit des choſes inanimées. Comme

Vrbs adulta. *Cic.* Une ville floriſſante, qui eſt dans ſa force & vigueur.

Adulta peſtis. *Cic.* La peſte qui eſt dans ſa force.

Adultâ jam æſtate. *Tacit.* Au milieu, au fort de l'eſté.

Eloquentia adulta. *Tacit.* Une éloquence maſle & vigoureuſe.

Vitia adulta. *Tacit.* Des vices accrus & fortifiez par l'habitude.

Parthi adulti. *Tacit.* Les Parthes eſtant dans leur force & dans leur puiſſance. Les Parthes eſtant floriſſants.

Adulta auctoritas. *Tacit.* Une autorité affermie, & qui eſt dans ſa force.

ĀDŬMBRĀTĪM. (Adverbe.) *Lucr.* Groſſiérement.

ĀDŬMBRĀTĬŌ, genit. *adumbratĭōnĭs.* f. *Cic.* Simple *ou* léger crayon d'une choſe. *m.* une légére ébauche, les prémiers traits qu'on tire; la prémiere ordonnance. Eſquiſſe. *m.* Du mot Italien *Squizzo.* (Terme de l'Art.)

ĀDŬMBRĀTŬS, *adumbrātă*, *adumbrātŭm.* (Participe.) *Cicer.* Tracé, repréſenté groſſiérement, ébauché. *m.* Tracée, repreſentee, ébauchée. *f.*

☞ Adumbratus. Faux. *m.* fauſſe. *f.*

Lætitia adumbrata. *Tacit.* Une fauſſe joye, une joye feinte.

Dii adumbrati. *Cic.* De faux Dieux.

Adumbrata Deorum intelligentia. *Cic.* Une légére connoiſſance de Dieu, une connoiſſance groſſiere & ſuperficielle.

Æſchrio Pippæ vir adumbratus. *Cic.* Qui ne ſervoit à Pippa que de nom & d'ombre de mary, qui eſtoit ſon mary en peinture.

ĀDŬMBRŌ, *adumbrās*, *adumbrāvī*, *adumbrātŭm*, *adumbrārĕ*, *Vineas.* *Colum.* Donner, faire de l'ombre aux vignes en plantant des arbres autour.

Adumbrare. *Quint.* Tracer, tirer groſſiérément, ébaucher, crayonner, ombrer un deſſein.

☞ *Morem alicujus adumbrare.* *Quint-Curt.* Contrefaire, repréſenter les façons de faire d'une perſonne.

Adumbrare *aliquem.* *Cic.* Se couvrir de l'autorité de quelqu'un, s'en ſervir & prendre ſon nom pour conduire une entrepriſe.

ĀDŪNĀTŬS, *adunātă*, *adunātŭm.* (Participe du verbe tres rare *Aduno.*) *Plin.* Mis & ramaſſé en un. *m.* miſe & ramaſſée. *f.*

ĀDŪNCĬTĀS, genit. *aduncitātĭs.* f. *Roſtri aduncitas.* *Plin.* *Cic.* Bec crochu.

ĀDŪNCŬS, *aduncă*, *aduncŭm.* *Cic.* Crochu, courbé. *m.* crochuë, courbée. *f.*

ĀDŪNŌ. [Verbe inuſité, dont on trouve le participe paſſif, dans Ciceron.] Amaſſer, &c.

ĀDVŎCĀTĬŌ, genit. *advocatĭōnĭs.* f. *Cic.* L'Aſſiſtance. *f.* Le ſecours de nos amis, (qui nous aſſiſtent dans les ſollicitations, *ou* au jugement de nos procés, qui nous accompagnent chez les Juges.)

Virginius ſordidatus, filiam cum ingenti advocatione in forum adduxit. *Cic.* Virginius en habit négligé, amena ſa fille au Barreau, accompagné d'une grande troupe d'amis, dont il avoit demandé l'aſſiſtance.

Advocationem petere, *poſtulare.* *Cic.* Demander du temps pour pouvoir aſſembler ſes amis, prendre leur conſeil, & s'appuyer de leur crédit & de leurs amis.

Advocationem dare. *Sen.* Accorder à un accuſé la liberté & le temps d'aſſembler ſes amis pour prendre leur conſeil; luy accorder du conſeil.

Advocatio. *Cic.* La ſollicitation que nous faiſons pour noſtre amy dans ſon procés; l'aſſiſtance que nous luy rendons de noſtre credit & de nos amis.

ĀDVŎCĀTŬS, *advocātă*, *advocātŭm.* (Participe.) Appellé, mandé. *m.* Appellée, mandee. *f.* qu'on a fait venir.

Sapientis cogitatio non fermè ad inveſtigandum habet oculos advocatos. *Cic.* Le Sage n'a pas couſtume de ſe ſervir du témoignage de ſes yeux, pour découvrir les ſecrets de la nature.

Advocatus, genit. *advocātī.* m. *Cic.* Celuy qui aſſiſte de ſes lumiéres, de ſon crédit & de ſa préſence ſon amy dans le jugement d'un proces.

Advocatus. *Quint.* Un Avocat, Procureur *ou* Solliciteur de procés pour un autre.

Ibo Advocatus ei ſiem, pour *ſim.* *Plaut.* Rud. Je m'en vais le défendre, *ou* plaider ſa cauſe.

Res magna amici apud forum agitur, ei volo .... ire advocatus. *Plaut.* On juge une grande affaire de mon amy, je veux l'aller aſſiſter de ma préſence & de mon credit, *ou* l'aller défendre.

Advocati. *Cic.* Témoins qu'on fait venir pour eſtre ſpectateurs de quelque choſe.

Æbutium cum armatis fuiſſe compluribus, cum advocatis perpaucis eò veniſſe Cæcinnam. *Cic.* Qu'Ebutius y fût avec quantité de gens armez, & que Cecinna s'y rendit avec un fort petit nombre de perſonnes qui en pouvoient eſtre temoins, *ou* ſpectateurs.

Mementote illud, advocati. *Plaut.* Souvenez-vous de cela, Meſſieurs, que j'ay amenés icy pour me ſervir de témoins.

ĀDVŎCŌ, *advŏcās*, *advocāvī*, *advocātŭm*, *advocārĕ.* Appeller, mander, faire venir.

Sibi aliquem advocare. *Plaut.* Appeller *ou* prendre quelqu'un pour Avocat, *ou* pour défendre ſa cauſe.

Advocare ad concionem. *Cic.* *In cœtum advocare.* *Virg.* Mander à l'aſſemblée. Convoquer l'aſſemblée du peuple, faire aſſembler le peuple.

Advocari ægro pour *ad ægrum.* *Ovid.* Eſtre appellé pour un malade afin de le guérir.

Advocare. Mis ſeul. Appeller à ſoy, *ou* à ſon ſecours. Prier quelqu'un de ſes amis, *ou* de nous aſſiſter de ſa préſence, *ou* de ſon autorité dans nos affaires, *ou* de fournir à noſtre Avocat les moyens de cauſe que nous avons, & le droit ſur lequel nous nous appuyons.

Alphenus viros bonos complures advocat, teſtatur iſto audiente ſe pro communi neceſſitudine petere ne aliquid atrocius in abſentem facere conetur. Cic. Alphenus fit venir quantité d'honneſtes gens qu'il invita de ſe trouver à ſa cauſe, & dit tout haut en preſence de celuy-cy, qu'il le conjuroit par les devoirs de l'amitié commune, qu'on n'entreprit aucune violence contre celuy qui eſtoit abſent.

Cùm ego C. Marium crebrò appellans, collegam ei ſuum commendarem, atque ipſum advocatum ad communem imperatorum fortunam defendendam invocarem. Cic. de Orat. lib. 2. Appellant ſouvent C. Marius & luy recommandant ſon compagnon d'office, & le priant de me vouloir aſſiſter de ſa preſence & de ſon autorité, dans la cauſe commune des Géneraux.

☞ Advocare. Employer, ſe ſervir, uſer d'une choſe, appeller à ſon ſecours.

Artem advocare. Cic. Uſer d'artifice, employer l'addreſſe & l'artifice.

Vires omnes advocare. Sen. Employer toutes ſes forces, les ramaſſer toutes pour quelque entrepriſe.

Advocatur India in co genere cibi. Plin. On ſe ſert des drogues qui viennent des Indes pour aſſaiſonner cette viande.

☞ Advocare *animum ad ſe ipſum. Cicer.* Rappeller ſon eſprit à ſoy, le faire rentrer en ſoy meſme.

ĀDVŎLĀTŬS, genit. *advolātūs.* m [Dont on trouve ſeulement l'ablatif *advolatu*, dans certains vers traduits d'un Poëte Grec, que Ciceron cite dans le 3. liv. de ſes Tuſculanes: Par le vol.]

ĀDVŎLŌ, *advŏlās, advolāvī, advolātūm, advolārĕ. Plin.* Voler *ou* aller en volant vers quelque lieu.

Caprarum uberibus advolant. Plin. Elles ſe jettent en volant au pis des chevres, pour ſuccer leur lait.

E mari quotannis advolant. Plin. Elles volent tous les ans de la mer dans ce pays.

☞ Advolare. Venir en grande diligence, accourir, venir en haſte, faire diligence.

Ad nos advola. Cic. Venez viſte nous trouver.

Advolat illi fama tanti mali. Virg. Le bruit de ce malheur vint incontinent juſques à luy.

Advolare in auxilium. Plin. Accourir, venir promptement au ſecours.

☞ Advolare *ad pectus. Cic.* Venir auſſitôt en l'eſprit.

ĀDVŎLVŌ, *advolvĭs, advolvī, advŏlūtūm, advŏlvĕrĕ. Virg.* Rouler vers un lieu.

☞ *Tantarum rerum cumulos in unum carmen advolvere. Claud.* Renfermer en un ſeul poëme de ſi grandes choſes.

☞ *Clamor advolvitur aſtris. Stat.* Le cry monte juſques au Ciel.

Advolutus *genibus. Liv.* S'eſtant jetté à ſes genoux.

ĀDVŎRSĪTŎR *puer. Plaut.* Moſtel. 4. 1. Un valet qui va au devant ſon de maiſtre.

ĀDVŎRSŪM. *Voyez* Adversum, *&c.*

ĀDVŎRSŬS. *Voy.* Adversus.

ĀDVŎRTŌ. Ainſi parlent les Poëtes, particulierement les Comiques. *Voy.* Adverto.

ĂDŪRGĔŌ, *adurgēs, adūrsī, adurgērĕ.* Dont on trouve le Participe ĂDŪRGĒNS dans Horace. Qui pourſuit vivement une perſonne, qui eſt à ſes trouſſes, qui le preſſe fort.

ĂDŪRŌ, *adūris, aduſſī, aduſtum, adūrere. Cic.* Brûler.

Adurit Solis calor, adurit frigus. Virg. La chaleur du Soleil brûle, le froid brûle.

☞ Adurit *Venus. Hor.* L'amour brûle & enflamme les cœurs.

ĂDŪSQUĔ, pour *Uſque ad. Virg.* Juſques.

ĂDŪSTĬŌ, genit. *aduſtiōnis.* f. (Nom verbal du Supin *Aduſtum*, du verbe *Aduro.*) L'action de brûler quelque choſe. Comme

Picis aduſtio. Plin. L'action de brûler la poix.

Adustio *oculi. Plin.* Inflammation de l'œil.

ĂDŪSTŬS, *aduſtă, aduſtūm.* (Participe d'*Aduro.*) *Ter.* Brûlé. *m.* brûlée. *f.*

[Cét Adjectif fait au Comparatif *Aduſtior & hoc aduſtius.* Plus roti.]

Si qui fortè aduſtioris coloris ut ex recenti viâ, eſſent. Liv. S'il y en avoit quelques uns qui fuſſent un peu haſlez *ou* baſanez, comme il arrive lors qu'on vient tout-nouvellement de faire un voyage.

ĀDŸTŪM, ἄδυτον, genit. *adytī.* n. *Virg.* Lieu ſecret, (dans le Temple des Payens où ſe rendoient les Oracles.)

Atque adytis hæc triſtia dicta reportat. Virg. Et il receût ce triſte oracle des Dieux.

ÆĂCĬDĪNÆ *minæ. Plaut.* Comme

Si quidem herclè Æacidinis minis animiſque expletus incedit. Plaut. Aſin. Certes il marche tout bouffi de colere comme un autre Achille, (aprés la mort de ſon amy Patrocle.)

ÆDĔPŎL, ou ĔDĔPŎL. *Per ædem Pollucis. Ter.* Par le temple de Pollux. Certes. [Jurement des Romains commun aux hommes & aux femmes, comme on le peut voir dans tous les Comiques.]

ÆDĒS, ou ÆDĪS, genit. *ædĭs.* f. au ſingulier, dit Servius, ſignifie, un Temple. Au plurier, une maiſon: Et c'eſt le ſentiment de Chariſius & de Diomede. Néanmoins Plaute a dit,

Ædis, pour *ædes*, *nobis area eſt, anceps ſum ego. Aſin.* 1. 3. verſ. 67. Noſtre maiſon eſt la place, & je ſuis l'oyſeleur. [Le meſme mot au ſingulier ſe lit dans Quinte-Curce & ailleurs.]

Magnificâ æde aliquem Divum dedicare. Ovid. Dédier un temple magnifique à quelque Dieu.

[Ciceron ajoûte quelquefois le mot de *Sacra* à *ædes* pour dire un Temple.]

Votivam ædem reddere. Hor. Baſtir un temple qu'on a voüé.

ÆDĒS, genit. *ædiūm.* f. plur. *Cic.* Maiſon. *f.* logis d'une perſonne. *m.*

Tendere ad ædes alicujus. Hor. Aller au logis d'une perſonne.

Primæ ædes. Ovid. L'entrée d'un logis. *f.*

Inſcribere ædes venales, ou *mercede. Ter.* Mettre un écriteau, Maiſon à vendre, *ou* à loüer.

Ædes. Se prend dans les Poëtes pour Un ſepulchre. *Ovid.* Comme auſſi pour Les ruches des abeilles, qui leur ſervent de maiſon. *Virg.* 4. *Georg.*

ÆDĬCŬLĂ, genit. *ædĭculæ.* f. *Cic. Liv.* Petit Temple, petite Chapelle.

Ædicula. Chambre, appartement d'un logis.

In ædiculam iſtam ſeorſum concludi volo. Plaut. Epidic. Je veux qu'on l'enferme ſeule dans cette chambre *ou* dans cét appartement.

ÆDĬCŬLÆ, genit. *ædiculārūm.* f. plur. *Cicer.* Petite maiſon.

ÆDĬFĬCĀTĬŌ, genit. *ædificatiōnis.* f. *Cicer.* L'action de baſtir. Baſtiment. *m.*

De ædificatione tuâ Cyrum urgere non ceſſo. Cic. Je preſſe Cyrus d'achever voſtre baſtiment.

ÆDĬFĬCĀTĬŬNCŬLĂ, genit. *ædificatiuncŭlæ.* f. *Cic.* Petit baſtiment. *m.*

ÆDĬFĬCĀTŌR, genit. *ædificatōris.* m. *Colum.* Qui baſtit. Baſtiſſeur. Architecte. *m.*

Ædificator & opifex mundi Deus. Cic. Dieu qui a fait & créé le monde.

ÆDĬFĬCĬŬM, genit. *ædificĭī.* n. *Cic.* Edifice, baſtiment. *m.*

Ædificium lucidum. Celſ. Un baſtiment bien clair, bien percé, bien éclairé.

ÆDĬFĬCŌ, *ædificās, ædificāvī, ædificātūm, ædificārĕ. Cic.* Edifier, baſtir. Faire, conſtruire un baſtiment.

Ædificare *claſſem Cicer.* Baſtir une flotte. *Hortos. Cic.* Baſtir des jardins, *ou* une maiſon de plaiſance.

Specus ædificant urſi. Plin. Les ours ſe font *ou* creuſent des tanieres *ou* des cavernes pour s'y retirer.

☞ Ædificare *Rempublicam. Cicer.* Établir, fonder la République.

ÆDĪLĬS, genit. *ædīlis.* m. *Cic.* Edile. *m.*

[Magiſtrat Romain qui avoit la Surintendance des bâtimens publics & particuliers, & des Aqueducs. Il mettoit le prix aux danrées; comme aujourd'huy les Eſchevins des villes en France. Il avoit ſoin des jeux publics, de la Police, des Temples & des incendies, & de revoir les Comedies.]

Ædiles *Curules. Cicer.* Ediles Curules. [Qui exerçoient la meſme Magiſtrature, & qui avoient permiſſion de s'aſſeoir dans une chaiſe d'yvoire, comme les grands Magiſtrats de la Republique. Il n'y eût d'abord que deux Ediles pris du peuple. En ſuite deux autres pris des Patriciens, & qui furent appellez *Ædiles Curules*, & on en ajoûta encore deux autres qui furent nom-

nommez *Ædiles Cereales*, qui avoient ſoin des bleds.] *Voyez* le Dictionnaire des Antiquitez.

ÆDILIS *ludi. Plaut.* Jeux que les Ediles donnoient au peuple.

ÆDĪLĬTĀS, genit. *ædilitatis.* f. *Cic.* Edilité, la charge des Ediles *ou* leur magiſtrature. *f.*

Ædilitate ou *ædilitio munere fungi. Cic.* Exercer l'office *ou* la charge d'Edile. Eſtre Edile.

ÆDĪLĬTĬŪS, *ædilitia*, *ædilitium. Cicer.* D'Ediles.

Vir ædilitius. Cic. Qui a eſte Edile.

ÆDĬTĬMŪS, genit. *æditimi.* m. *Cic.* Qui eſt commis à la garde d'un Temple, Sacriſtain. Tréſorier d'un Temple. *m.*

ÆDĬTŬŪS, genit. *æditui.* m. *Cic. Plaut.* La meſme ſignification qu'*Æditimus.*

ĀĒDŌN, ἀηδὼν, genit. *aëdonis.* f. *Virg.* Un Roſſignol, (oyſeau.)

ÆDŬĪ, genit. *æduorum.* m. plur. *Caſ.* Peuples du Duché de Bourgogne; ou plûtoſt Peuples des Diocéſes d'Autun, de Lyon, de Maſcon, de Chalon ſur Saone, & de Névers.

ÆGĔR, *ægra*, *ægrum. Cic.* Malade. *m.* & *f.*

Æger fluore. Celſ. Malade d'un flux de ventre, *ou* de la diarrhée.

Æger pedibus. Salluſt. Pedes. Aul-Gel. Qui a mal aux pieds, *ou* qui a la goûte.

Æger morbo gravi. Cic. Malade d'une grande maladie, fort malade.

☞ ÆGER. Malade, languiſſant. *m.* malade, languiſſante. *f.*

Æger amore. Liv. Malade *ou* languiſſant d'amour.

Æger animi. Liv. ab animo. Plaut. animo. Cic. Qui eſt triſte & dolent, qui a du chagrin & de l'ennuy, abbattu de triſteſſe.

Æger conſilii. Stat. Qui ne ſçait quel conſeil prendre; qui ne ſçait ce qu'il doit faire.

ÆGER. Difficile, violent. *m.* difficile, violente. *f.*

Ægram animam ponere. Lucr. Mourir à regret, & avec peine.

Ægra mors. Virg. Une mort violente.

Ægra ſuſpiria. Stat. Des ſoûpirs qu'on pouſſe avec peine.

Æger anhelitus. Virg. Difficulté de reſpirer.

Ægris oculis aliquid aſpicere. Tacit. Voir une choſe à regret, & avec chagrin.

ÆGĒŪM *mare*, genit. *ægei maris.* neut. *Cic. Prop.* La mer Egée; L'Archipel. (proche la Gréce.)

ÆGĪLŌPS, αἰγίλωψ, genit. *ægilopis.* m. *Plin.* Fiſtule qui vient au coin de l'œil, *ou* fiſtule lacrymale *f.*

* ÆGILOPS. f. *Plin.* Sorte d'arbre qui porte du gland.

* ÆGILOPS, *f.* Herbe qu'on appelle Coquiole.

ÆGĬS, αἰγὶς, genit. *ægidis.* f. *Hor.* Egide. *m.* eſpece de cuiraſſe, (dont les Poëtes arment leurs faux Dieux.)

ÆGĬTHŬS, αἴγιθος, genit. *ægithi.* m. *Plin.* Petit oyſeau, (qui a beaucoup d'antipathie avec les aſnes.)

ÆGŎCĔRĀS, αἰγόκερας, genit. *ægoceratos.* n. *Plin.* Du Senegré, (herbe.)

ÆGŎCĔRŌS, αἰγόκερως, genit. *ægocerotis.* m. *Lucan. Lucr.* Le Capricorne, Signe celeſte.

ÆGRĒ. (Adverbe qui fait au Comparatif *ægrius*, & au Superlatif *ægerrime.*) *Cic.* Avec peine, difficilement, à regret, à contre-cœur, Impatiemment.

Ægrè riſum continui. Plaut. J'ay éû bien de la peine à m'empeſcher de rire.

Quod ipſi diebus viginti ægerrimè confecerunt. Cic. Ce qu'ils avoient eû bien de la peine à faire en vingt jours.

Ægrè ſe tenere. Cic. Se retenir avec peine.

Nihil ægrius factum eſt multo labore meo, quàm ut. Cic. Rien ne me donna tant de peine que de.

Ægrè eo die ſuſtentatum eſt. Caſ. On eut bien de la peine à ſe defendre ce jour-là, à ſoûtenir le choc des ennemis.

Injurias ægrè tolerant. Tacit. Ils ſouffrent impatiemment les injures.

ÆGRÈ *eſt. Plaut.* Cela eſt faſcheux, cela fait de la peine.

Si quid eſt quod tuo nunc animo ægrè eſt. Plaut. S'il y a quelque choſe qui vous faſſe maintenant de la peine, qui vous chagrine.

ÆGRĔŌ. Verbe inuſité, dont on trouve la troiſiéme perſonne *Ægret.* Il eſt malade, dans Lucrece *l.* 3. *verſ.* 1337.

ÆGRESCŌ, *ægreſcis*, *ægreſcere. Plin.* Eſtre malade.

☞ ÆGRESCERE *rebus lætis. Stat.* Eſtre chagrin, *ou* s'affliger du bonheur des autres, de leur proſpérité, en eſtre malade, pour ainſi dire.

Animus ægreſcit. Lucr. Son eſprit eſt malade *ou* eſt affligé.

ÆGRESCERE. Se rengreger, s'augmenter.

[Parlant des maladies du corps, *ou* de l'eſprit.]

Ægreſcit violentia Turni. Virg. 12. *Æn.* La fureur de Turnus s'augmente, *ou* devient plus violente, *ou* incurable.

ÆGRĬMŌNĬĂ, genit. *ægrimoniæ.* f. *Cic. Hor. Plaut.* Chagrin. *m.* triſteſſe, douleur. *f.* ennuy. *m.*

Abſcedet hæc a me ægrimonia. Plaut. Ce chagrin paſſera, ne durera pas.

Deformis ægrimoniâ. Hor. Celuy que le chagrin défigure, que le chagrin a changé.

ÆGRĬTŪDŌ, genit. *ægritudinis.* f. *Cic.* Maladie. *f.*

Matrem ipſam ex ægritudine miſeram mors conſecuta eſt. Ter. Sa pauvre mere eſt tombée icy dans une maladie, dont elle eſt morte.

ÆGRITUDO. Ennuy, chagrin. *m.* triſteſſe, douleur, affliction, fâcherie. *f.*

Magnitudo ægritudinis. Cicer. La grandeur du chagrin, & de la douleur.

Levatio ægritudinis. Cic. Le ſoulagement du chagrin.

Sanatio ægritudinis. Cic. Guériſon du chagrin.

Sedatio ægritudinis. Cic. Calme du chagrin.

Vacuitas ægritudinis. Cicer. Exemption de triſteſſe *ou* de chagrin.

Aberit à ſapiente ægritudo. Cic. Le ſage ſera exemt de chagrin & de peine.

Affici ægritudine. Cic. Avoir du chagrin & de l'ennuy.

Confici ægritudine. Cicer. Eſtre rongé de chagrin & d'ennuy.

Dedere ſe totum ægritudini. Cic. S'abandonner tout entier au chagrin.

Depellere, repellere, detrahere. Cic. Exturbare. Plaut. Supprimere, tollere ægritudinem ab aliquo; ab animo alicujus. Cic. Chaſſer, oſter, diſſiper le chagrin & l'ennuy de l'eſprit d'une perſonne.

Intercedit gaudio ægritudo. Ter. La triſteſſe ſe meſle à la joye. Il n'y a point de joye parfaite ſans meſlange de triſteſſe.

Lenire ægritudinem. Cic. Addoucir le chagrin.

Levare aliquem ægritudine. Cic. Soulager quelqu'un dans ſa douleur & dans ſa triſteſſe, diminuer ſon chagrin.

Vacare ægritudine. Cic. Eſtre ſans ennuy, n'avoir point de chagrin.

Vindicare aliquem ab ægritudine. Cic. Tirer, délivrer quelqu'un de chagrin.

ÆGRITUDO *criminis. Cic.* Diminution d'un crime. *f.*

ÆGRŌTĀTĬŌ, genit. *ægrotationis.* f. *Cicer.* Maladie. *f.* (ſoit du corps *ou* de l'ame.)

ÆGRŌTŌ, *ægrotas*, *ægrotavi*, *ægrotatum*, *ægrotare. Cic.* Eſtre malade, ſe porter mal.

Leviter ægrotare. Cic. Eſtre légérement malade. *Periculosè. Cic.* Eſtre dangereuſement malade. *Graviſſimè, vehementer, graviter. Cic.* Eſtre bien *ou* griévement malade. Eſtre fort malade.

☞ *Vitio animi ægrotare. Hor.* Eſtre malade d'eſprit.

Animus ægrotat. Cic. Son eſprit eſt malade.

☞ ÆGROTANT *aliquando poma. Plin.* Les fruits ſont quelqueſois entichez & gaſtez.

☞ *Nam ſi in te ægrotant artes antiquæ tuæ. Plaut.* Car ſi vos anciennes fineſſes languiſſent en vous, *ou* ſi vous avez deſſein d'y renoncer.

ÆGRŌTŬS, *ægrota*, *ægrotum. Hor.* Malade. *m.* & *f.*

☞ ÆGROTA *Reſpublica. Cic.* La République malade, qui eſt en mauvais eſtat.

ÆGRŪM, genit. *ægri.* n. *Plaut.* Ennuy. *m.* triſteſſe. *f.*

ÆGYPTĬĂCŬS, *ægyptiaca*, *ægyptiacum. Plin.* D'Egypte, qui appartient à l'Egypte.

ÆGYPTĬŬS, *ægyptia*, *ægyptium. Plaut.* Egyptien, natif d'Egypte *ou* de l'Egypte. *m.* Egyptienne, native d'Egypte. *f.*

ÆGYPTŬS, genit. *ægypti.* f. *Plaut.* L'Egypte, province d'Afrique.

ĀĒĬZŌŬM, ἀείζωον, genit. *aeizoi.* n. *Plin.* De la joubarbe, (herbe.)

ÆLĬĂ, genit. *æliæ.* f. Jeruſalem, ville de la Paleſtine tres fameuſe.

ÆLU-

ÆLŪRŬS, αἴλουρος, genit. *ælūrī.* m. *Aul-Gel.* Un chat.

ÆMĂTHIĂ, genit. *æmathiæ.* f. *Ovid.* La Macedoine.

ÆMĂTHIŬS, *æmăthiă, æmăthiŭm. Lucan.* Qui eſt de Macédoine.

ÆMILIĂ, genit. *æmiliæ.* f. *Mart.* L'Emilie, [Province d'Italie, qui contenoit la Romagne.]

ÆMILIŬS, *æmiliă, æmiliŭm. Hor.* Qui eſt de la Romagne.

ÆMŎNIĂ, genit. *æmŏniæ.* f. *Hor.* La Theſſalie, [Province de la Macedoine.]

ÆMŎNIŬS, *æmoniă, æmoniŭm. Ovid.* Qui eſt de la Theſſalie.

ÆMŬLĀNDŬS, *æmulāndă, æmulāndŭm. Plin-Jun.* (Participe d'*Æmulor.*) Digne d'eſtre imite *ou* ſuivi. *maſc.* digne d'eſtre imitee *ou* ſuivie. *f.*

ÆMŬLĀTIŎ, genit. *æmulatiōnĭs.* f. *Cic.* Emulation, imitation. *f.*

ÆMULATIO. *Cic.* (Pris en mauvaiſe part.) Jalouſie, envie. *f.*

ÆMŬLĀTŎR, genit. *æmulatōrĭs.* m. *Cic.* Imitateur, qui taſche d'imiter & de faire auſſi bien qu'un autre. *m.*

ÆMŬLĀTŬS, genit. *æmulātŭs.* m. *Tacit.* Rivalité. Émulation qui eſt entre deux rivaux. *f.*

Æmulatus agere. Tacit. Se porter pour rival de quelqu'un.

ÆMŬLŎR, *æmulārĭs, æmulātŭs ſum, æmulārī.* Depon. *Cicer.* Porter envie à quelqu'un, eſtre marri de quelque avantage qu'on voit en luy.

ÆMULARI. *Quint.* Taſcher & travailler à faire auſſi bien qu'un autre, taſcher de l'imiter.

Conſummati jam Patroni veteribus æmulantur. Quint. Les Advocats conſommez dans le Barreau vont de pair avec les anciens, *ou* taſchent d'imiter les anciens.

[On dit *æmulari aliquem* ou *alicui. Quint.* Ciceron donne auſſi à ce verbe un accuſatif de la choſe, en quoy l'on voudroit l'imiter.]

Quorum æmulari exoptat negligentiam potiùs, quàm iſtorum obſcuram diligentiam. Ter. Dont il aime mieux imiter la liberté & la négligence, que l'exactitude baſſe & mépriſable de ces perſonnes.

ÆMULARI *cum aliquo. Liv.* Diſputer à l'envy à qui fera mieux une choſe; diſputer de l'honneur avec une perſonne.

ÆMULARI ſeul ſans régime dans Quintilien. Tâcher, s'efforcer de vaincre.

ÆMŬLŬS, *æmŭlă, æmŭlŭm. Cicer.* Qui taſche d'imiter *ou* de faire auſſi bien qu'un autre. Sectateur, imitateur. *m.* ſectatrice, imitatrice. *f.*

Æſculapii æmuli. Celſ. Les ſectateurs d'Eſculape, qui ſuivent ſa maniere de faire la médecine.

ÆMULUS. *Ter.* Rival, qui aime une meſme perſonne *ou* une meſme choſe avec quelqu'un. Competiteur. *m.*

Iſtum æmulum quod poteris ab eâ pellito. Ter. N'oublie rien pour détruire dans ſon eſprit ce faſcheux rival.

ÆMULUS. Contraire, ennemy, envieux. *m.* contraire, ennemie, envieuſe. *f.*

Umbra vitis æmula. Colum. L'ombre eſt ennemie de la vigne, *ou* nuiſible à la vigne.

ÆMULUS. Égal, pareil, ſemblable. *m.* égale, pareille, ſemblable. *f.*

Labra æmula roſis. Mart. Des lévres vermeilles comme roſes.

Ficus quædam pyris magnitudine æmulæ. Plin. Il y a de certaines figues qui ſont auſſi groſſes que des poires, qui égalent des poires en groſſeur.

ÆNĔĀTŎR, genit. *æneatoris.* m. *Suet. Sen.* Un Trompette, qui ſonne de la trompette, *ou* du cors.

ÆNEŎBĀRBŬS, ou ÆNŎBĀRBŬS. m. *Suet.* Barbe-rouſſe. [Il rapporte que Domitius fût ainſi appellé, parce que Caſtor & Pollux luy ayant annoncé la victoire, & ne voulant pas les croire, ils luy toucherent la Barbe, & auſſitôt de noire qu'elle eſtoit, elle devint rouſſe.]

ÆNĔŎLŬS, *æneŏlă, æneŏlŭm. Feſt.* D'airain.

ÆNĔŬS, *æneă, ænĕum.* ou ĂĔNŬS, de trois ſyllabes. *Cic. Plaut.* D'airain, de cuivre *ou* de bronze.

ÆNIGMĂ, αἴνιγμα, genit. *ænigmatĭs.* n. *Cicer.* Enigme. *m.* & *f.* ſentence obſcure & difficile à expliquer. *f.*

ÆNŬLŬM, genit. *ænŭlī.* n. *Feſt.* Petit vaſe d'airain.

ÆŎLIĂ, genit. *æŏliæ.* f. *Virg.* Eolie, [Iſle entre l'Italie & la Sicile.]

ÆŎLIS, genit. *æolidĭs.* f. Eolide, Province d'Aſie.

ÆŎLIPILĂ. Αἰόλοπύλαι, genit. *æolipilæ.* f. *Vitr.* Eolipile. *f.* [Boule d'airain creuſe, & qui n'a qu'un trou tres petit, par lequel on l'emplit d'eau. Cette boule ne pouſſe aucun air avant que d'eſtre échauffée, mais eſtant miſe devant le feu, auſſitôt qu'elle ſent la chaleur, elle envoye un vent impetueux vers le feu.]

ÆQUĀBILIS, m. f. & *hoc æquabĭlĕ. Adject.* genit. *æquabĭlĭs,* (pour tous les genres.) *Cic.* Égal, pareil. *m.* égale, pareille. *f.*

Tractu orationis levi & æquabili opus aliquod perpolire. Cic. Compoſer quelque choſe d'un ſtile doux & coulant.

Genus orationis cum lenitate quadam æquabili profluens. Cic. Un diſcours coulant & égal.

Æquabilem ſe præbere. Cic. Se montrer toûjours égal, eſtre toûjours le meſme.

Æquabilem juris rationem tenere. Cic. Rendre la juſtice à tous également.

Æquabilis in ſuos. Tacit. Juſte & raiſonnable envers ſes ſujets.

ÆQUĀBILĬTĀS, genit. *æquabilitātĭs.* f. *Cic.* Égalité. *f.*

Æquabilitas motûs. Cic. Un mouvement égal. Égalité d'un mouvement.

ÆQUABILITAS *juris. Cic.* Un gouvernement uni & égal, où le pauvre eſt traité comme le riche. Ciceron dit

Æquabilitatem juris exercere. Garder une juſtice égale entre le pauvre & le riche. Le contraire eſt,

Æquabilitatem juris tranſire. Cicer. Paſſer les bornes d'une égale juſtice.

ÆQUABILITAS *vitæ*; *in vitâ. Cic.* Une egalité de vie, une vie égale & uniforme.

ÆQUĀBILĬTĔR. (Adverbe.) *Cicer.* Également, avec égalité.

ÆQUÆVŬS, *æquævă, æquævŭm. Plin. Stat.* Qui eſt de meſme âge, de meſme temps; auſſi ancien, auſſi vieux. *m.* auſſi ancienne, auſſi vieille. *f.*

ÆQUĀLIS. m. f. & *hoc æqualĕ. Adject.* genit. *æquālĭs,* (pour tous les genres.) *Cic.* Egal, pareil. *m.* égale, pareille. *f.*

Pares in amore & æquales. Cicer. Égaux en amour, qui s'aiment également.

Æqualis aëris temperies. Plin. Une égale température d'air.

Æqualem ac parem verbis vitam agere. Cic. Vivre comme l'on parle, *ou* comme l'on prêche, (lorſque les actions ne dementent point les paroles.)

☞ *Nihil æquale fuit huic homini. Hor.* C'eſtoit un homme tout à fait ſingulier en ſes manieres, tout à fait inégal & extraordinaire.

ÆQUALIS *alicui. Cic.* Qui eſt de meſme âge, auſſi âgé qu'un autre.

Æquales mei. Cic. Mes égaux, qui ſont de mon âge.

Ille fuit æqualis illorum temporum. Cic. Il eſtoit de ce temps-là, il vivoit en ce temps-là.

Æqualis ætati alicujus, in aliquem benevolentiâ. Cic. Qui égale quelqu'un en âge & en amitié.

Æquale huic urbi ſacrificium. Cic. Le ſacrifice eſt auſſi ancien que la ville.

ÆQUĀLĬTĀS, genit. *æqualitātĭs.* f. *Plin.* Égalité. *f.*

Carnes excreſcentes ad æqualitatem redegit. Plin. Il a uni *ou* égalé des chairs qui ſurmontoient.

Fraterna æqualitas. Cic. L'egalité qui eſt entre les freres.

Exuere æqualitatem. Tacit. Se faire plus grand que les autres, s'élever au deſſus d'eux. Ne vouloir point ſouffrir d'égal.

Tantâ æqualitate & conſtantiâ ut regi crederes. Tacit. Avec autant d'ordre & de conduite, que s'ils euſſent eſté commandez.

ÆQUĀLĬTĔR. (Adverbe) *Cic.* Également.

Mea in te benevolentia tuæ erga me benevolentiæ pariter æqualiterque reſpondebit. Cic. Je ne vous porteray pas moins d'affection, que vous m'en portez; mon affection pour vous répondra à celle que vous avez pour moy.

Æqualiter omnibus abrogatur fides. Cic. On ne les croit pas plus l'un que l'autre, on ne les croit ni les uns, ni les autres.

Ut poſſit æqualiter torreri. Plin. Afin qu'il puiſſe eſtre roſti autant d'un coſté que d'autre, *ou* egalement.

ÆQUĀNIMIS, m. f. & *hoc æquanĭme.* ou

ÆQUĂNĬMŬS, *æquanĭmă*, *æquanĭmŭm*. *Auſ.* Qui a un eſprit égal.

ÆQUĂNĬMĬTĀS, genit. *æquanimitātĭs*. f. *Plin.* Égalité d'ame *ou* d'eſprit dans la bonne comme dans la mauvaiſe fortune.

ÆQUĀTĬŌ, genit. *æquatiōnĭs*. f. *Plin.* Applaniſſement. *m.*

☞ ÆQUATIO. Égalité. *f.*

Bonorum æquatio. Cicer. Un partage égal de biens.

Æquatio gratiæ. Cic. Égalité de crédit, un crédit égal.

ÆQUĀTŎR. *Voyez* ÆQUINOCTIALIS.

ÆQUĀTŬS, *æquātă*, *æquātŭm*. *Voyez* aprés ÆQUO.

ÆQUĒ. (Adverbe.) *Cic.* Également. Auſſi, autant. Si.

Labores æquè ſunt graves imperatori & militi. Liv. Les fatigues de la guerre ſont également rudes aux capitaines & aux ſoldats.

Miſer æquè atque ego. Ter. Il n'y a perſonne auſſi miſérable que moy.

Juxtà tecum æquè ſcio. Ter. J'en ſçay autant que vous.

Ut æquè mecum hæc ſcias. Ter. Afin que tu ſçaches cela auſſi bien que moy.

Omnes mulieres eadem æquè ſtudent. Ter. Toutes les femmes s'eſtudient à la meſme choſe, ont les meſmes inclinations.

Æquè utriuſque neceſſarius. Cic. Autant amy de l'un que de l'autre.

Æquè quicquam nunc quidem. Terent. Autant qu'auparavant.

Noctibus æquè quàm die cernunt. Plin. Ils voyent autant de nuit que de jour.

Æquè. *Sen.* Juſtement.

ÆQUĬDĬĀLĒ, genit. *æquidiālĭs*. n. *Feſt.* L'Equinoxe. *m.* [Le temps que les nuits ſont égales aux jours.]

ÆQUĬLĀTĀTĬŌ, genit. *æquilatatiōnĭs*. f. *Vitr.* Une largeur égale.

ÆQUĬLĪBRĬS, m. f. *& hoc æquilībrĕ*. *Adject.* genit. *æquilibrĭs*, (pour tous les genres.) *Vitr.* Qui eſt de niveau.

Margines ſtruantur æquilibres ei planitiei. Vitr. Qu'on éleve des bords au niveau de la plaine, *ou* d'un pareil réhauſſement *ou* élevation que la plaine.

ÆQUĬLĪBRĬTĀS, genit. *æquilibritātĭs*. f. *Cicer.* [Dans un ſens figuré.] Égalité, *ou* égal partage.

ÆQUĬLĪBRĬŬM, genit. *æquilībriī*. n. Proprement L'Equilibre. *m.* égalité du poids. *f.*

[Aulu-Gelle le prend dans un autre ſens, *Æquilibrium rumpendi pariter membri efficere.* Rompre un membre à quelqu'un dans la meſme égalité qu'il nous a rompu le noſtre. * *Nam cui membrum ab alio ruptum eſt, ſi ipſi itidem rumpere per talionem velit, quæro an efficere rumpendi pariter membri æquilibrium.* Car ſi une perſonne, qui a eu un membre rompu par une autre, veut luy faire ſouffrir la peine du Talion, je demande s'il peut luy rompre pareillement un membre avec la meſme juſteſſe.]

ÆQUĬNŎCTĬĀLĬS, m. f. *& hoc æquinoctiālĕ*. *Adject.* genit. *æquinoctiālĭs*, (pour tous les genres.) *Vitr.* Equinoctial. *m.* Equinoctiale. *f.* de l'Equinoxe.

ÆQUINOCTIALIS *Circulus. Var.* L'Equateur. *m.* (Cercle de la Sphére.)

ÆQUĬNŎCTĬŬM, genit. *æquinoctiī*. n. *Cic.* L'Equinoxe, qui fait les jours égaux aux nuits. Le temps que les nuits ſont égales aux jours.

Æquinoctium Vernum. Vitr. L'Equinoxe du Printemps. *m.*

Æquinoctium Autumnale. Vitr. L'Equinoxe d'Automne. *m.*

Simul ſidere æquinoctii. Tacit. Le Soleil eſtant à l'Equinoxe d'Automne. (Dans lequel temps les jours & les nuits ſont égales.)

ÆQUĬPĂRĀBĬLĬS, m. f. *& hoc æquiparābĭlĕ*. *Adject.* genit. *æquiparabĭlĭs*, (pour tous les genres.) *Plaut.* Comparable. *m.* & *f.* *Cum aliquo*, ou *alicui*.

ÆQUĬPĂRĀTĬŌ. genit. *æquiparatiōnĭs*. f. *Aul-Gel.* Égalité. Comparaiſon. *f.*

ÆQUĬPĂRŌ, *æquipărās*, *æquiparāvī*, *æquiparātŭm*, *æquiparārĕ*. Comparer. Faire comparaiſon.

[Tite-Live donne à ce verbe en cette ſignification l'Accuſatif avec le Datif: & Plaute deux Accuſatifs, l'un avec la prépoſition *Ad.*]

Æquiparare virtutes ſuas ad virtutes alterius. Plaut. Comparer ſes vertus *ou* ſes bonnes qualitez à celles d'autruy.

ÆQUIPARARE. *Cic.* Égaler, faire égal & pareil.

Nemo eſt qui factis me æquiparare queat. Cic. Il n'y a perſonne qui puiſſe m'égaler *ou* eſtre égal à moy par ſes actions.

Æquiparas voce magiſtrum. Virg. Vous chantez auſſi bien que ſon maiſtre, vous eſtes auſſi habile que luy.

ÆQUĬPŌNDĬŬM, genit. *æqupōndiī*. n. *Vitr.* Contrepoids. *m.*

ÆQUĬTĀS, genit. *æquitātĭs*. f. *Cic.* Équité. Juſtice. *f.* l'action par laquelle on donne à chacun ce qui luy appartient.

ÆQUITAS *& bonitas cauſæ. Cic.* L'équité & la bonté de la cauſe.

☞ ÆQUITAS *animi. Cic.* Égalité d'eſprit qui ne ſe trouble de rien.

ÆQUITAS. *Sen.* Égalité dans les choſes.

ÆQUŌ, *æquās*, *æquāvī*, *æquātŭm*, *æquārĕ*. *Plin.* Applanir, egaler, unir. Faire uny, rendre uny & égal.

Æquare ſolo urbes. Liv. Raſer des villes, comme qui diroit Les égaler à la terre.

Celeberrimum illis gentibus templum ſolo æquatur. Tacit. Ce Temple fameux parmy ces nations fut ruiné juſques aux fondemens.

Æquanda cylindro area. Virg. Il faudra applanir l'aire de la grange avec le cylindre.

Pedibus ſummas æquabis arenas. Virg. Vous applanirez, vous unirez avec les pieds l'arene *ou* le ſable.

☞ ÆQUARE *ſolo Dictaturam. Liv.* Abolir entierement la Dictature, *ou* la charge de Dictateur.

ÆQUARE. (Avec l'Accuſatif de la perſonne & l'Ablatif de la choſe.) Égaler quelqu'un, luy eſtre égal en une choſe.

Equitem æquare curſu. Liv. Aller auſſi viſte qu'un homme de cheval.

Æquante ventos ſagittâ. Virg. La fléche allant auſſi viſte que le vent.

Herculem æquare palmâ. Quint-Curt. Égaler Hercule en triomphes, n'eſtre pas moins victorieux que luy.

Æquare picturam alicujus. Plin. Peindre auſſi bien qu'un autre: L'égaler dans ſa maniere de peindre.

Æquare ſe cum aliquo. Cic. S'égaler à quelqu'un: Ne luy ceder en rien.

ÆQUARE. Égaler, faire égal, partager également.

Laborem operum æquare juſtis partibus. Virg. Donner à chacun ſa tâche également; partager également le travail.

Animum æquare natalibus. Ovid. Avoir le cœur auſſi grand que ſa naiſſance.

Æquare cælum videtur pontus. Ovid. La mer ſemble auſſi haute que le Ciel pendant la tempeſte.

Æquare periculum. Cæſ. Rendre le peril égal.

Numerum cervorum cum navibus æquat. Virg. Il tuë autant de cerfs qu'il avoit de vaiſſeaux.

Æquare pondus denarii. Plin. Eſtre auſſi peſant qu'un denier. Égaler le poids d'un denier; peſer un denier.

Æquat pretia excellentium margaritarum. Plin. Il eſt d'un auſſi grand prix que les perles les plus précieuſes.

Imperium terris, animos æquabit olympo. Virg. Il donnera toute la terre pour bornes à ſon empire, & s'élevera dans le Ciel par ſes belles actions.

Æquare ludum nocti. Virg. Joüer toute la nuit, *ou* tant que la nuit eſt longue.

Regum æquabat opes animus. Virg. Il eſtoit auſſi riche qu'un Roy, parce qu'il eſtoit content.

Jam gravis æquabat luctus & mutua Mavors... funera. Virg. Déja Mars faiſoit entendre également des cris, & voir des morts des deux coſtés en auſſi grand nombre.

ÆQUARE. Comparer, faire comparaiſon.

Æquare Annibali Philippum. Liv. Comparer Philippe à Annibal.

Æquare ſcelera alicujus cum ſceleribus alterius. Cic. Comparer les crimes de quelqu'un, avec ceux d'un autre.

ÆQUĀTŬS, *æquātă*, *æquātŭm*. (Participe.) Égalé. *m.* égalée. *f.* égal, pareil. *m.* égale, pareille. *f.*

Æquatis ſortibus. Cic. Ayant égalé, *ou* appareillé les balotes pour tirer au ſort.

Æquatis viribus. Liv. Les forces eſtant égales, *ou* pareilles, eſtant auſſi forts les uns que les autres.

Æquato omnium periculo. Cæſ. Eſtant tous en pareil danger, courant tous le meſme danger *ou* la meſme fortune.

Æquatæ ſpirant auræ. Virg. Les vents ſoufflent également.

ÆQUŎR, genit. *æquŏrĭs.* n. *Cic.* Plaine, raſe campagne. *f.*

☞ ÆQUOR. *Hor. Virg.* La ſurface de la mer lorſqu'elle eſt calme; La mer en general, dans les Poëtes.

☞ *Summum æquor ſaxi. Lucr.* Le deſſus, la ſuperficie d'une roche.

ÆQUŎRĔŬS, *æquŏrĕă, æquŏrĕŭm. Colum.* Marin, de la mer. *m.* marine. *f.*

Proceres æquorei. Claud. Les Dieux Marins.

Puellæ æquoreæ. Prop. Les Nereides.

ÆQUŪS, *æqua, æquūm. Cicer.* Plain, égal, uni, applani, *m.* plaine, egale, unie, applanie. *f.*

Primum agmen æquo conſtiterant. Tacit. Les prémiers bataillons s'étendoient juſques dans la plaine.

Exprobrantes non hic ſilvas nec paludes, ſed æquis locis, æquos deos. Tacit. Et leur reprochent qu'ils ne ſont pas dans leurs bois, ny dans leurs marais, & que la fortune ſera égale en un lieu égal.

☞ *Ex æquo loco dicere. Cic.* Parler, s'entretenir familierement.

ÆQUUS. Égal, pareil. *m.* égale, pareille. *f.*

Utinam eſſet mihi pars æqua amoris tecum. Terent. Plût à Dieu que vous m'aimaſſiez autant que je vous aime, *ou* que l'amour que vous me portez fut égal à celuy que j'ay pour vous.

Æqua conditio. Cic. Une condition pareille.

Æqui & pares. Auct. ad Heren. Les égaux, les pareils.

☞ *Æqui & iniqui. Cic.* Amis, ennemis, ceux qui nous veulent du bien *ou* du mal.

ÆQUUS. Égal, qui ne s'émeut de rien, qui voit toutes choſes volontiers ſans inquiétude & ſans chagrin, avec un eſprit égal, avec une grande égalité d'ame. *m.* égale. *f.*

Æquus animus. Cic. Mens æqua. Hor. Un eſprit toûjours égal & content.

Animo æquo eſſe de re aliquâ. Cic. Ne ſe ſoucier point d'une choſe, eſtre tranquille là deſſus.

Animo æquiſſimo mori. Cic. Mourir fort volontiers & ſans le moindre regret.

Æquis oculis aliquem aſpicere. Virg. Voir, regarder quelqu'un volontiers & de bon œil.

Facilè & æquo animo carebam. Cic. Je m'en paſſois volontiers.

ÆQUUS. Juſte, équitable, raiſonnable. *m.* & *f.*

Æquus Judex. Cic. Un juſte Juge.

Uni æquus virtuti atque amicis. Hor. N'épargnant que la vertu & les perſonnes vertueuſes.

Vide quàm me ſis uſurus æquo. Cic. Vous me trouverez toûjours équitable en voſtre endroit.

Se æquum præbere alteri. Cic. Se montrer juſte & raiſonnable envers quelqu'un. En uſer avec luy avec toute l'équité & la raiſon poſſible.

ÆQUŪM, Se met ſeul, ou avec le Genitif *campi*, ou en ſous-entendant *locus*, ou l'exprimant, pour Une plaine.

Haud dubius facilem in æquo campi victoriam fore. Liv. Ne doutant point qu'il ne fut aiſé de remporter la victoire en raſe campagne.

ÆQUUM. Mis ſeul abſolument. L'Équité, juſtice, raiſon. *f.*

Vir ſervantiſſimus æqui. Virg. Cultor æqui. Ovid. Un homme tres équitable.

Ut æquum eſt. Cic. Comme il eſt juſte, comme il eſt raiſonnable, ſelon que la raiſon le demande & l'exige.

Ex æquo & bono. Ter. Selon l'équité & la juſtice, ſelon la raiſon.

Nimiùm ipſe eſt durus præter æquum & bonum. Ter. Il eſt luymeſme trop ſevere & trop déraiſonnable.

Non æquum dicis. Terent. Ce que vous dites n'eſt pas raiſonnable.

Æquum poſtulat. Terent. Ce qu'il demande eſt raiſonnable, eſt juſte.

Non æquum facis. Terent. Vous ne faites pas bien, vous n'agiſſez pas raiſonnablement.

Æquum & bonum colere. Plaut. Aller à la raiſon & à l'équité. La ſuivre.

Ex æquo & bono facere. Ter. Faire, agir à la bonne foy & dans toute l'équité poſſible.

Aliquid æqui bonique facere. Cic. Prendre bien une choſe, *ou* en bonne part.

☞ *Sat ſcio ſi tu aliquam partem æqui bonique dixeris, tria non commutabitis verba hodiè inter vos. Ter.* Je ſuis aſſuré que ſi vous voulez vous mettre un peu à la raiſon, vous n'aurez pas d'aujourd'huy la moindre choſe à démêler enſemble.

AËR, ἀήρ. genit. *āĕrĭs.* m. (à l'accuſatif *aërem* ou *aëra.*) *Cic.* L'Air que nous reſpirons, un des quatre élémens. *m.*

Aër purus & tenuis. Cic. Un air pur & ſubtil.

Aër craſſus, denſus, concretus. Cic. Un air épais, un air groſſier.

Aër laxatus. Quint. Un air raréfié, & ſubtil.

Aër denſatus. Quint. Un air condenſé, épaiſſi.

☞ *In aëre piſcari. Plaut.* Faire de ſolles entrepriſes, comme qui diroit, Peſcher en l'air.

ÆRĂ, αἶρα, genit. *æræ* f. *Plin.* De l'yvraye. *f.* (méchante herbe qui croiſt parmi le bon grain.)

ÆRA. *Cal-Rhod.* Epoque. *f.* [Certain point fixe, déterminé parmi les Hiſtoriens pour compter les années. Ce mot vient d'*Æs*, parce qu'on marquoit les années avec de certains petits clouds d'Airain: Ou de l'ignorance des Copiſtes qui trouvoient dans les anciens monumens A. E. R. A. *Annus erat regni Auguſti*, & ils en ont fait un ſeul mot *Æra.*]

ÆRĀMĔNTŪM, genit. *æramēntī.* neut. *Plin.* Ouvrage fait d'airain, de cuivre, *ou* de bronze, comme Chaudron, marmite, *&c.*

ÆRĀRĬÆ, genit. *ærariārūm.* f. plur. *Var.* Des mines d'airain.

ÆRĀRĬŪM, genit. *ærarĭī.* n. *Cicer.* Le Treſor public, l'Épargne, *ou* le treſor de l'épargne, les déniers publics.

Ærarium Sanctius. Cic. L'Epargne, les Finances, [dont on ne ſe ſervoit que dans les grandes néceſſitez de la République.]

Reſiſtentibus ærarii Prætoribus. Tacit. Les Préteurs qui avoient charge du Treſor public, les Intendans des Finances s'y oppoſant.

ÆRARIUM *militare. Suet.* Déniers ordonnez pour le payement des Soldats.

Ad ærarium rationes ſuas referre. Cic. Rendre ſes comptes à la chambre du Treſor.

ÆRĀRĬŬS, genit. *ærarĭī. m.* ſeul, ou

ÆRARIUS *faber. Plin.* Chaudronnier. *m.* qui fait des ouvrages de cuivre *ou* d'airain. Qui travaille en airain.

ÆRĀRĬŬS, *ærāria, ærārĭūm. Plin.* D'Airain.

Æraria officina. Plin. Forge. *f.* attelier où l'on travaille l'airain *ou* le cuivre. *m.*

Æraria metalla. Plin. Des mines d'airain.

Æraria fabrica. Plin. L'art de travailler en airain.

Ærarius lapis. Plin. Pierre d'airain, dont on fait l'airain.

☞ ÆRARIUM *aliquem facere. Var. Inter ærarios aliquem referre. Val-Max.* Faire payer la taille à quelqu'un; le mettre ſur le rôle de ceux qui payent la taille, aprés luy avoir oſté le droit de bourgeoiſie. [C'eſtoit une marque d'infamie, dont les Cenſeurs puniſſoient certains particuliers du peuple Romain.]

Ex ærariis aliquem eximere. Cicer. Rétablir un Citoyen dans ſes priviléges, l'exemter de payer la taille.

ÆRARII *Quæſtores. Tacit.* Les Receveurs des tailles.

ÆRARII *milites. Var.* Soldats qui eſtoient à la ſolde, & qui recevoient la paye.

TRIBUNI *ærarii. Cic.* Payeurs des Soldats, Tréſoriers des guerres.

ÆRĀTŬS, *ærātă, ærātūm. Cicer.* Couvert, *ou* garni d'airain. *m.* couverte, *ou* garnie d'airain. *f.*

Lecti ærati. Cic. Lits garnis d'airain.

Æratæ naves. Caſ. Des vaiſſeaux garnis d'airain.

Ærata acies. Virg. Des bataillons armez de boucliers d'airain.

☞ ÆRATUS *homo. Plaut.* Un homme fort riche.

☞ ÆRATUS *homo. Cicer.* Un homme qui eſt endetté, qui eſt obéré de dettes.

AĒRĔŬS, *aërĕă, aërĕūm. Catul.* D'air. *Voyez* AERIUS plus uſité.

ÆRĔŬS, *ærĕă, ærĕūm. Vel-Pater.* D'airain *ou* de cuivre.

Galea ærea. Virg. Un Caſque d'airain.

Æreum vas. Plin. Un vaſe d'airain.

ÆRIUS

Æreus *ſignatus. Vitr.* Piece de monnoye faite d'airain, *ou* de cuivre.

ÆRĬFĔR, *ærĭfĕră, ærĭfĕrŭm. Ovid.* Qui porte de l'airain, où il y a des mines d'airain.

ÆRĬFŌDĪNĂ, genit. *ærĭfōdīnæ.* f. *Var.* Une mine d'airain, de cuivre, *&c.*

ÆRĪNŬS, *ærīnă, ærīnŭm.* (d'*Æra.*) *Plin.* D'yvraye, comme

Ærina farina. Plin. De la farine d'yvraye.

ÆRĬPĒS, genit. *ærĭpĕdĭs.* omn. gen. *Ovid.* Qui a les pieds d'airain.

ÆRĬSŎNŬS, *ærĭſŏnă, ærĭſŏnŭm. Stat.* Qui rend un ſon clair, comme de l'airain.

ĀĔRĬŬS, *aĕrĭă, aĕrĭŭm. Cic.* De l'air.

☞ *Mel aĕrium. Virg.* Du miel qui vient de la roſée, qui tombe du Ciel, *ou* de l'air.

Alpes aĕriæ. Virg. Les Alpes fort élévées dans l'air. [Montagnes fort hautes, qui ſeparent la Gaule de l'Italie.]

Volucres aĕriæ. Lucr. Oyſeaux qui volent dans l'air.

ĀĔRĬZŪSĂ, génit. *Aerizuſæ.* f. On ſous-entend, *Iaſpĭs*, genit. *Iaſpĭdĭs.* f. *Plin. H.* ἀερίζουσα. Sorte de Jaſpe de la couleur qu'eſt le Ciel au matin en Automne.

ÆRŌ, genit. *ærōnĭs.* m. *Vitr.* Sorte de panier de jonc.

ĀĔRŌĪDĒS. ἀεροειδής. genit. *aĕrŏīdĭs.* m. *ou* f. *Plin.* Pierre precieuſe qu'on nomme *Béril.*

ÆRŌSŬS, *ærōsă, ærōsŭm. Plin.* Où il y a de l'airain mêlé.

Ærosus lapis. Plin. Pierre d'airain.

ÆRŪCĂ. genit. *ærūcæ.* f. *Vitr.* Vert-de-gris. *m.* (couleur qu'on prend ſur des lames de cuivre.)

ÆRŪGĬNŌSŬS, *ærūgĭnōsă, ærūgĭnōsŭm. Sen.* Plein de roüille, roüillé. *m.* pleine de roüille, roüillée. *f.*

ÆRŪGŌ, genit. *ærūgĭnĭs.* f. *Colum.* Roüille d'airain. *f.*

☞ Ærugo. *Vitr.* Vert-de-gris. *m.*

[Quelques-uns veulent qu'on liſe *Eruca*, à cauſe que ce Vert-de-gris reſſemble aſſez aux chenilles & aux vers. Le ſçavant Traducteur de Vitruve M. Perrault croit qu'on doit écrire *Æruca.*]

☞ Ærugo. Monnoye de cuivre *ou* d'airain; *ou* la roüille que contracte de la monnoye gardée dans un ſac ſans y toucher.

Si reddat veterem cum totâ ærugine follem .... prodigioſa fides. Juv. C'eſt une fidelité bien rare, qu'on rende l'argent qu'on nous a confié ſans y toucher, comme qui diroit, avec toute la roüille; [Car dans les prémiers temps de l'Empire Romain, l'argent eſtoit de Cuivre ou d'Airain.]

☞ Ærugo, (Dans un ſens figuré plus éloigné.) *Mart. Hor.* Médiſance, envie, jalouſie. *f.*

Nimiâque ærugine captus. Mart. Tranſporté d'un eſprit ſatyrique & médiſant.

Si viridi tinctos ærugine verſus fortè malus livor dixerit eſſe meos. Mart. Si l'envie aux yeux louches, dit que des vers ſatyriques ſont de ma façon, ſont de moy.

Hæc eſt ærugo mera. Hor. C'eſt une pure médiſance.

ÆRŪMNĂ, genit. *ærumnæ.* f. Proprement, Des crochets, *ou* tout ce qui ſert à porter des fardeaux. D'où vient *Ærumnabilis labor.* Un travail de crocheteur. Et delà par métaphore,

☞ Ærumna. *Cic. Ter.* Peine, affliction, miſére. *f.* travail, malheur accablant. *m.*

Meditari ſecum oportet quo pacto adverſam ærumnam ferant. Ter. Ils doivent ſe diſpoſer avec plus de ſoin à ſouffrir toutes les mauvaiſes rencontres de la vie.

Quo tu minùs ſcis ærumnas meas. Ter. Vous ne connoiſſez pas mon malheur.

Ærumnæ dans Plaute. *Uno ut labore abſolvat ærumnas duas. Amph.* Afin que par un ſeul travail, elle ſe delivre de deux peines, *ou* qu'elle accouche de deux fils.

[Il parle d'Alcmene, femme d'Amphitryon qui accoucha de deux fils à la fois, l'un de Jupiter, & l'autre d'Amphitryon.]

Superavit ærumnis ſuis, ærumnas Herculis. Plaut. Il a ſurmonté par ſon travail, les travaux d'Hercule.

Si dii immortales id voluère vos hanc ærumnam exſequi, decet id pati animo æquo. Plaut. Si les Dieux immortels veulent que vous ſupportiez ce malheur, vous le devez faire conſtamment.

Qui per voluptatem tuam in me ærumnam obſeviſti gravem. Plaut. Qui pour voſtre plaiſir m'avez engroſſée.

ÆRŪMNŬLÆ, genit. *Ærumnŭlārŭm.* f. plur. (*Plaut. in frag. apud Feſt.*) Crochets. *m.* fourches à porter des fardeaux. *f.*

ÆRŪMNĀBĬLĬS, m. f. *& hoc ærumnabĭlĕ. Adject.* genit. *ærumnabĭlĭs*, (pour tous les genres.) *Lucr.* Qui eſt dans la miſére & dans l'affliction, dans la peine.

ÆRŪMNŌSŬS, Qui fait au Superlatif *Ærumnōſĭſſĭmŭs, ă, ŭm. Cic.* Accablé de miſéres & d'affliction. Fort miſérable *ou* malheureux. *m.* accablée de miſeres, fort miſérable & malheureuſe. *f.*

ÆRŪSCĀNS, genit. *Æruſcāntĭs.* omn. gen. (du verbe inuſité *Æruſco.*) *Sen.* Mandiant de l'argent de tous coſtez, gueuſant, excroquant de l'argent: comme les Charlatans & les Affronteurs.

ÆRŪSCĀTŌR, genit. *æruſcatōrĭs* m. *Aul-Gel.* Qui gueuſe, qui mandie. Qui excroque de l'argent, comme les Charlatans.

ÆS, *æris.* n. *Plin.* Airain, cuivre, bronze. *m.*

Æs coronarium. Plin. Laiton, cuivre jaune en feüille. *m.*

Æs ductile ou *regulare. Plin.* Airain *ou* cuivre qu'on bat & qui ſe met en feüille.

Æs Caldarium. Plin. Sorte d'airain *ou* de bronze qu'on fond.

Æs Corinthium. Plin. Cuivre de Corinthe.

[Ce Cuivre eſtoit fort eſtimé, parce qu'on tenoit que parmy ce Cuivre il y avoit beaucoup d'Or & d'Argent meſlé.]

Ex ære aliquem ducere. Virg. Jetter quelqu'un en fonte, *ou* en bronze.

Incidere aliquid in æs, ou *in ære. Cicer.* Graver quelque choſe ſur l'airain.

ÆS. Tout ouvrage fait de cuivre.

Excudere æra ſpirantia. Virg. Faire des ſtatuës de cuivre *ou* de bronze, qui ſemblent animées.

Tacent æra. Stat. On n'entend plus le bruit des trompettes.

Micantia æra. Virg. Des armes d'airain qui brillent.

Æs. De l'argent monnoyé; Parce que la prémiere monnoye que l'on battit à Rome, eſtoit de cuivre, on trouve *Æs grave*, & *Æs ſignatum. Liv.* De l'argent qui n'eſtoit frappé à aucun coin, & de l'argent qui eſtoit frappé.

Æs circumforaneum. Cic. Argent du change.

Æs *alienum.* L'argent qu'on doit. *m.* Dette. *f.*

In ære alieno nullo eſſe. Cic. Ne devoir rien, n'eſtre point endetté.

Ære alieno oppreſſus. Cic. Qui eſt fort endetté *ou* chargé de dettes. Noyé de dettes.

Æs alienum meum. Cic. Mes dettes, ce que je dois.

Æs alienum tuum. Cicer. Vos dettes, ce que vous devez.

Æs alienum cogere. Plaut. Conflare. Salluſt. Contrahere. Cic. Facere. Liv. S'endetter, faire des dettes.

Æs alienum habere. Cic. Laborare ex ære alieno. Cic. Eſtre endetté, avoir des dettes, devoir beaucoup.

Æs alienum diſſolvere. Exire ære alieno. Levare ſe ære alieno. Cic. S'acquiter de ſes dettes, payer ſes dettes.

Liberare ſe maximo ære alieno. Cic. S'acquiter de grandes dettes.

Æs alienum alicujus ſuſcipere. Cic. Se charger des dettes d'autruy.

Donare æs alienum. Brut. Cic. Remettre noſtre deu, ce qui nous eſt deu, nos dettes.

Devovere ſe pro ære alieno. Cic. Se vendre pour payer les dettes d'un autre.

Creſcit tibi æs alienum. Cic. Vos dettes croiſſent & s'augmentent tous les jours, vous vous endettez de plus en plus.

☞ *In ære meo eſt. Cic.* Il reçoit penſion de moy. Il eſt mon obligé, il eſt à moy à vendre & à dépendre.

Ære *dirutus miles. Var.* Un ſoldat caſſé aux gages, qui ne reçoit plus de paye.

☞ Ære *dirutus. Cic.* Un homme perdu par le jeu, qui eſt abyſmé, & a tout perdu ſon bien au jeu.

☞ *Quid diſtent æra lupinis. Hor.* Qu'il y a bien de la différence entre un honneſte homme, & un coquin: Comme qui diroit, Entre de l'argent & des lupins, ſorte de legume.

ÆSĂLŌN, αἰσάλων. genit. *Æſalonis.* m. Emerillon. *m.* (oyſeau.)

ÆSCHȲNŌMĔNĒ, αἰσχυνομένη. genit. *Æſchynoměnēs.* f. *Plin.*

Herbe appellée la *Plante Senſitive*, parce qu'elle retire ſes feüilles quand on la touche.

ÆSCŬLĀTŎR. genit. *Æſculatōris*. m. *Mart.* Charlatan. *m.*

ÆSCŬLĒTŬM, genit. *Æſculētī*. n. *Hor.* Bois planté d'une ſorte de cheſne appellé par les Latins *Æſculus*. Ce cheſne ne s'eléve pas fort haut, & s'étend ſeulement en rond ſelon Theophraſte.

ÆSCŬLĔŬS, *ou* ÆSCŬLĪNŬS, *ă*, *ŭm*. *Plin. Vitr.* Qui eſt du bois de ce petit cheſne.

ÆSCŬLŬS, genit. *Æſcŭlī*. f. *Vitr.* Eſpece de cheſne fort petit, & qui porte des glands bons à manger.

[Virgile le repréſente comme un tres-grand Arbre dont les racines qui ſont auſſi longues que les branches, deſcendent bien avant en terre. Dalechamp le fait au contraire un petit Arbre, dont les feüilles ſont fort étroites, ſuivant Pline, qui dit auſſi qu'il ne croiſt pas fort haut : Cette opinion eſt la plus receuë par les Botaniſtes, qui croyent que l'*Æſculus* eſt le Phagos de Theophraſte.]

ÆSTĀS, genit. *Æſtātis*. f. *Cic.* L'Eſté. *m.*

[Une des quatre Saiſons qui partagent l'année.]

Æſtate ou *æſtivis temporibus*. *Cic.* L'Eſté, en Eſté, pendant l'Eſté.

Ineunte æſtate. *Cic.* Au commencement de l'Eſté.

Adultâ æſtate. *Tacit.* Au fort de l'Eſté ; l'Eſté eſtant fort avancé.

Æstas. Une campagne d'armée.

Cæſar unâ æſtate duobus maximis bellis confectis. *Cæſ.* Céſar aprés avoir achevé en une campagne deux grandes guerres.

Et initâ æſtate in interiorem Galliam qui deduceret legiones, Q. Pedium legatum miſit. *Cæſ.* Il fit paſſer les Alpes aux Légions à l'entrée de la campagne, ſous le commandement de Quintus Pédius, l'un de ſes Lieutenans.

ÆSTIFĔR, *Æſtifĕra*, *Æſtifĕrum*. *Virg.* Qui cauſe une grande chaleur.

ÆSTĬMĀBĬLIS. *m. f.* & *hoc Æſtimabĭlĕ*. *Adject.* genit. *Æſtimabĭlis*, (pour tous les Genres.) *Cic.* Eſtimable, digne d'eſtime. *m.* & *f.*

ÆSTĬMĀTĬŌ, genit. *Æſtimatiōnis*. f. *Cicer.* Eſtimation, appréciation, priſée. *f.* prix qu'on met aux choſes. *m.*

A Marco Laberio C. Albinus prædia in æſtimationem accepit. *Cicer.* C. Albinus a pris en payement de Marcus Laberius des terres pour le prix qu'elles avoient eſté eſtimées avant les guerres civiles.

Æstimatio, ne ſe prend pas ſeulement pour l'Appréciation, mais auſſi pour Les choſes appréciées.

Mihi & res & conditio placet, ſed ita ut numerato malim, quàm æſtimatione. *Cic. ad Att. l. 12. ep. 25.* J'aime mieux qu'on paye en argent comptant qu'en fonds de terre *ou* d'héritages, ſelon l'eſtimation qui a eſté faite avant la guerre.

Si mihi expenſa iſta ſeſtertiûm centum millia tuliſſes, nolles à me hoc tempore æſtimationem accipere. *Cic. lib. 5. Famil. Ep. 20.* Si vous m'aviez preſté la ſomme de cent mille ſeſterces, vous ne voudriez en ce temps-cy prendre des héritages en payement, au prix qu'ils valoient avant la guerre.

Sed ut video, æſtimationes tuas vendere non potes. *Cic. lib. 9. Famil. Ep. 18.* Mais à ce que je vois, vous ne trouvez pas à vendre vos héritages ſur le pied de la priſée.

ÆSTĬMĀTŎR, genit. *æſtimatōris*. m. *Cicer.* Eſtimateur, appréciateur. *m.* qui fait la priſée des choſes, qui juge du prix & de la valeur des choſes.

ÆSTĬMĀTŌRĬŬS, *æſtimatōrĭă*, *æſtimatōrĭŭm*. *Vlp.* Qui concerne l'eſtimation & la priſée des choſes.

ÆSTĬMĬŬM, genit. *æſtĭmĭī*. n. *Front.* Eſtimation. *f.*

ÆSTĬMŎ, *æſtĭmās*, *æſtĭmāvī*, *æſtĭmātum*, *æſtimāre*. *Cic.* Eſtimer, priſer, taxer, apprécier, déterminer le prix & la valeur des choſes, les évaluer.

Frumentum æſtimavit tribus denariis poſt meſſem. *Cic.* Il taxa le bled à trois deniers le boiſſeau, aprés la moiſſon.

Æſtimare litem. *Cicer.* Taxer les dépens d'un procés.

Catone damnato tum cùm ſevera judicia fiebant, ſeſtertiûm decem & octo millibus lis æſtimata eſt. *Cic.* Caton ayant eſté condamné en un temps où la juſtice ſe gardoit à la rigueur, les dépens de ſon procés furent taxez à dix-huit mille ſeſterces.

Æſtimare nomina alicui. *Cic.* Condamner quelqu'un à payer ſes dettes.

Æſtimare litem alicui ou *in aliquem*. *Cic.* Faire la taxe d'un procés au préjudice d'une perſonne.

Illo capite nihil Gabinio datum, cùm lites æſtimarentur. *Cic.* On ne donna rien à Gabinius ſur cét article, le procés ayant eſté taxé à ſon préjudice.

Æſtimare litem capitis. *Cicer.* Juger le crime dont quelqu'un eſt accuſé, puniſſable de mort.

Æstimare. Eſtimer, priſer, faire beaucoup d'eſtime de quelqu'un, *ou* d'une choſe.

Æſtimare magni, ou *magno* en ſous-entendant *ære*. *Cic.* Eſtimer, priſer beaucoup.

On dit *Æſtimare aliquem*. *Plaut. Tacit. De aliquo*. *Cic.* Juger de quelqu'un.

Adeò ut plerique quibus magnos viros per ambitionem æſtimare mos eſt, viſo aſpectoque Agricolâ quærerent famam, pauci interpretarentur. *Tacit.* De ſorte que ceux qui ont accouſtumé de juger des grands hommes par l'apparence, ne trouvoient pas que la preſence d'Agricola repondit à ſa réputation, & peu de gens en devinoient la cauſe.

Adeò virtutes iiſdem temporibus optimè æſtimantur, quibus facillimè gignuntur. *Tacit.* Ce qui fit voir, *ou* tant il eſt véritable qu'on n'eſt jamais meilleur juge de la vertu, *ou* qu'on ne juge jamais mieux de la vertu, qu'au temps qu'elle eſt plus pratiquée, *ou* que lors qu'elle eſt plus commune.

Sic eſt, vulgus ex veritate pauca, ex opinione multa æſtimat. *Cic.* L'ordinaire du monde eſt de juger des choſes pluſtôt ſur le bruit de la renommée, que ſur la vérité.

Benè de aliquo æſtimare. *Cic.* Avoir bonne opinion d'une perſonne.

Qui pœnam ſuam honoribus ſummis eſſet æſtimaturus. *Quint.* Qui mettroit la peine qu'on luy feroit ſouffrir, parmy les plus grands honneurs.

ÆSTĪVŬS, *æſtivă*, *æſtivŭm*. *Cic.* D'Eſté.

Tempora æſtiva. *Cic.* L'Eſté. *m.*

Candor æſtivus ; canis æſtivi tempora. *Claud.* Les jours Caniculaires, les jours pendant leſquels il fait une fort grande chaleur, *ou* un grand chaud.

Æſtiva animalia. *Plin.* Les puces & punaiſes qui tourmentent pendant l'Eſté.

ÆSTĪVĂ, genit. *æſtivōrŭm*. n. plur. (on ſous entend *loca*.) *Cic.* Lieu où l'on paſſe l'eſte. C'eſt auſſi dans Virgile, Lieu frais & couvert, (où l'on méne paiſtre le bétail en Eſté.)

Æstiva. Une campagne des gens de guerre.

Educto in æſtiva milite. *Liv.* Ayant tiré les Soldats de leur quartier d'hiver pour commencer la campagne.

Æſtivis confectis. *Cic.* A la fin de la campagne.

ÆSTĪVĒ. Adv. *Plaut.* Légérement, comme en eſté.

Viaticati herclè admodum æſtivè ſumus. *Plaut.* Men. 2. 1. vſ. 30. Certes nous avons peu d'argent pour noſtre voyage. [Cette métaphore eſt priſe des voyageurs qui portent peu de choſe en eſté, à cauſe de la chaleur.]

ÆSTĪVŎ, *æſtīvās*, *æſtivāvī*, *æſtivātūm*, *æſtivārĕ*. *Var.* Paſſer l'eſté en un lieu.

ÆSTŬĀRĬŬM, genit. *æſtuārĭī*. n. *Cæſ. Tacit.* Marais *ou* lac, (que fait le flux & reflux de la mer.) Bras de mer où elle eſt agitée, à cauſe qu'elle eſt plus ſerrée qu'ailleurs. *m.*

Æstuarium. *Vitr.* Un ſoupirail.

ÆSTŬĀTĬŌ, genit. *æſtuatiōnis*. f. Pline le prend en un ſens figuré pour l'Agitation de l'eſprit. *f.*

Relictis æſtuationi ſuæ iſtis hominum turbis. *Plin.* Laiſſant ces perſonnes dans l'agitation & dans la perplexité où elles ſont.

ÆSTŬŎ, *æſtŭās*, *æſtuāvī*, *æſtuātūm*, *æſtuārĕ*. *Cic.* Avoir grand chaud, eſtre fort échauffé.

Caloribus æſtuat. *Colum.* Il a grand chaud.

Dies æſtuat. *Lucan.* Le jour eſt fort chaud.

Aër æſtuat. *Prop.* L'air eſt fort chaud.

Æstuare. *Virg.* Rendre *ou* jetter une vapeur chaude. [parlant d'une fournaiſe.]

☞ Æstuare. Eſtre agité, eſtre émeu.

Mare æſtuat. *Quint-Curt.* La mer eſt émeuë & agitée.

Ventus æſtuat in eum locum. *Suet.* Le vent s'engouffre & eſt violent en cét endroit.

☞ *Æſtuare deſiderio*. *Cic.* Brûler de déſir, deſirer ardemment.

* *Dubitatione. Cic.* Eſtre dans une grande perplexité. * *Invidiâ. Salluſt.* Eſtre fort haï.

Æſtuat in aurum. Claud. Il brûle du deſir des richeſſes.

Æſtuat & tergiverſatur. Cic. Il eſt en peine, il ne ſçait à quoy ſe réſoudre.

ÆSTŬŌSŬS, *æſtŭōſă*, *æſtŭōſŭm. Cic.* [Comparatif *æſtŭōſĭōr.* m. f. *& hoc æſtŭōſĭŭs.* Superlatif *æſtŭōſĭſſĭmŭs*, *æſtuoſiſſĭmă*, *æſtuoſiſſĭmŭm.*] Chaud, ardent, brûlant. *m.* chaude, ardente, brûlante. *f*

Animal æſtuoſiſſimum. Colum. Un animal tres-chaud.

Dies æſtuoſiſſimi. Plin. Des jours fort chauds, de grandes chaleurs.

ÆSTŬŌSĬŬS. (Adverbe comparatif.) *Hor.* Avec une chaleur plus aſpre & plus violente.

ÆSTŪS, genit. *æſtūs.* m. *Virg.* Grand chaud, grande chaleur, (du Soleil *ou* du feu, & d'une fournaiſe.)

Sydereus æſtus. Ovid. La chaleur du Soleil.

Mediis æſtibus. Virg. Pendant la grande chaleur du jour, *ou* le plus grand chaud.

Torrens æſtu terra. Colum. Une terre brûlée de chaleur.

Solari æſtum fluviis. Hor. Se rafraîchir dans les eaux en s'y baignant.

Inſinuare æſtum. Lucr. Faire entrer la chaleur.

Suſtinere æſtus. Ovid. Endurer le chaud *ou* la chaleur.

Laborare æſtu. Colum. Avoir grand chaud, eſtre tourmenté de la chaleur.

Exæſtuare æſtu. Lucr. Jetter, pouſſer dehors la chaleur.

ÆSTUS *febris. Cic.* Le chaud, l'ardeur de la fievre qui eſt allumée.

Incenſos æſtus avertere. Virg. Détourner la fiévre.

ÆSTUS *maritimus, marinus. Cicer. maris. Plin.* Le flux & le reflux de la mer; la marée; le flot de la mer.

Modicè adlabente æſtu. Tacit. La marée eſtant baſſe. La mer venant un peu à s'abbaiſſer.

Æſtus maris creſcit. Plin. La marée croiſt.

ÆSTUS *maris. Virg. Cic.* L'Agitation de la mer.

Fervet æſtu pelagus. Cicer. La mer eſt agitée, émeuë.

ÆSTUS *ulceris. Cic.* Inflammation d'un ulcere, le feu qui y vient.

ÆSTUS *muſtulentus. Plaut.* La fumée du vin nouveau.

☞ ÆSTUS *ingenii. Cic.* Impétuoſité, vivacité d'eſprit. *f.* le feu de l'eſprit.

Æſtus gloriæ. Cic. Un grand, *ou* un ardent déſir d'honneur & de gloire. Une paſſion ardente pour la gloire.

Cave ne te conſuetudinis æſtus abſorbeat. Cicer. Prenez-garde que le torrent de la couſtume ne vous perde, ne vous entraiſne.

ÆSTUS. Agitation, émotion de l'eſprit. Inquiétude, irréſolution. *f.*

Magno irarum fluctuat æſtu. Virg. Il eſt tranſporté d'une grande colére.

Magno curarum fluctuat æſtu. Virg. Il eſt agité de divers ſoins. Il eſt dans de grandes irréſolutions. Il a de grands chagrins.

ÆTĀS, genit. *ætātĭs. f. Cic.* Age. *m.*

Puerilis ætas. Cic. L'enfance. *f*

Iniens ætas ou *bona. Cic.* L'Adoleſcence. *f.*

Firmata, confirmata, conſtans, media ætas. Cic. L'âge viril, le bel âge.

Florens ætas. Cic. Integra ætas. Ter. La fleur de l'âge.

Senecta ætas. Plaut. La vieilleſſe.

Ætas ingraveſcens. Cic. L'âge avancé.

Decrepita ou *extrema ætas. Cic.* L'âge décrepit, la derniere vieilleſſe.

Termini exactæ ætatis. Tacit. L'âge décrepit.

Affectâ jam ætate Mutius. Cic. Mutius eſtant déja vieux & caduc.

Exactâ ætate eſt. Cic. Il eſt fort vieux. Il a fait ſon temps.

Provectâ ætate mortua eſt. Cic. Elle eſt morte âgée.

Id ætatis homo. Cic. Un homme de cét âge.

Ejuſdem ætatis. Cicer. De meſme âge, auſſi âgé.

Et ipſe quidem, quanquam medio in ſpatio integræ ætatis ereptus, quantum ad gloriam longiſſimum ævum peregit. Tacit. On peut dire qu'il a veſcu long temps pour ſa gloire, quoy qu'il ait eſté emporté dans le milieu de ſa courſe.

ÆTAS. An. *m.* année. *f.*

Ætatem vix decimam ingreſſus. Var. A peine avoit-il dix ans, *ou* eſtoit-il entré dans ſa dixiéme année.

Annua ætas. Plin. L'âge d'un an.

Vivere tertiam hominum ætatem. Cicer. Vivre trois cens ans, *ou* trois âges d'hommes.

Numerare ætatem. Prop. Compter ſon âge *ou* ſes années.

ÆTAS. La vie, le temps de la vie.

Hic ferè ætatem egit in literis. Cicer. Il a paſſé preſque toute ſa vie dans l'eſtude.

Otioſam ætatem & quietam traducere. Cic. Mener une vie oiſive & tranquille.

Ætas quietè, purè & eleganter acta. Cic. Une vie paſſée tranquillement, faintement & delicatement.

ÆTAS. *Cic.* Temps. *m.*

Heroïcis ætatibus. Cic. Du temps des Héros.

ÆTAS. Pour l'Homme.

Væ ætati tuæ. Plaut. Malheur à toy.

ÆTAS. Siecle. *m.*

Incurioſa ſuorum ætas. Tacit. Un ſiécle qui ne fait pas l'eſtime qu'il doit de ſes grands hommes.

Et ſicut vetus ætas vidit quid ultimum in libertate, ita nos quid in ſervitute. Tacit. Et comme nos peres ont veu le plus haut point de la liberté, nous pouvons dire que nous avons veu le dernier degré de la ſervitude.

ÆTATEM. (Comme un adverbe de temps.) Long-temps, toûjours.

Jam dudum ætatem lites ſunt inter nos factæ maximæ. Ter. Il y a fort long-temps que nous ſommes mal enſemble.

Neque ille hoc animo erit ætatem. Ter. Il ne ſera pas toûjours dans ce ſentiment.

ÆTAS *in vino.* La boite du vin, le temps qu'on le peut boire.

Sua cuique ætas vino gratiſſima. Plin. Le vin eſt toûjours agreable, lors qu'il eſt dans ſa boire.

ÆTĀTŬLĂ, genit. *ætātŭlæ.* f. *Cic.* Le bas âge, l'âge tendre. *m.*

ÆTATULA. *Plaut.* L'âge. *m.*

ÆTERNĬTĀS, genit. *æternitātĭs.* f. *Cic.* L'Éternité. Durée du temps qui n'a ni commencement, ni fin. *f.*

ÆTERNITAS. (Pris plus generalement.) Un tres long-temps, un temps qui dure toûjours.

Ad memoriam æternitatis. Cic. Pour en conſerver à toûjours la mémoire.

Ab omni æternitate, ex omni æternitate. Cicer. De tout temps, de toute éternité.

Donare æternitatem alicui. Cic. Aliquem donare æternitate. Plin. Immortaliſer quelqu'un. Rendre ſa mémoire immortelle.

Quidquid ex Agricolâ amavimus, quidquid mirati ſumus, manet manſurumque eſt in animis hominum, in æternitatè temporum. Tacit. Tout ce que nous avons aimé & réveré d'Agricola, eſt encore vivant & le ſera à jamais dans la mémoire des ſiécles.

ÆTĔRNŌ, *æternās*, *æternāvī*, *æternātŭm*, *æternārĕ. Hor.* Eterniſer. Rendre immortel, perpetuer à toûjours la mémoire de quelqu'un *ou* d'une choſe.

ÆTĔRNŌ, ou ÆTĔRNŬM. *Plin. Virg.* Éternellement, toûjours.

ÆTĔRNŬS, *æternă*, *æternŭm. Cic.* Éternel. *m.* éternelle. *f.* qui dure toûjours, qui n'a ni commencement, ni fin.

Æternum tempus. Cic. L'Éternité. Une durée éternelle.

In æternum. Plin-Jun. Pour jamais. Pour toute l'éternité.

ÆTERNUS. Grand, exceſſif. *m.* grande, exceſſive. *f.*

Tum pater æterno fatur devinctus amore. Virg. l. 8. vſ. 394. Alors Vulcain épris d'un grand amour, parla ainſi.

ÆTĔRNĬŎR, m. f. *& hoc æternĭŭs.* (Comparatif d'*Æternus.*) *Plin.* Qui dure plus long temps.

ÆTHĒR, *αἰθὴρ*, genit. *ætherĭs.* m. *Cic.* Le feu élémentaire, *ou* l'élément du feu, (ſelon l'opinion du Philoſophe Anaxagore.)

Æther ex aëre gignitur. Cic. Le feu élémentaire viênt de l'air, s'engendre de l'air.

ÆTHER. *Ovid. Cic.* Le Ciel où ſont les étoiles. (Selon Ariſtote.)

Stellatus æther. Val-Flac. Le Ciel des étoiles, *ou* ſemé d'étoiles.

ÆTHER. *Cic. Virg.* L'air. *m.*

ÆTHĔRĔŬS, ou ÆTHĔRĬŬS, *æthĕrĕă*, *æthĕrĕŭm. Cic.* Du feu élémentaire. Du Ciel. De l'air.

Aſtra æthereæ. Virg. Les aſtres du Ciel, les étoiles. Les planetes.

Sedes æthereas ſperare. Ovid. Eſpérer d'aller au Ciel & d'eſtre bien-heureux.

ÆTHEREUS, ou ÆTHERIUS. Du Ciel, celeſte, divin. *m.* celeſte,

te, divine. *f.*

Pater ætherius. Stat. Le pere celeſte.

Æthereum ſemen. Virg. Race celeſte.

ÆTHIŎPIĂ, *αἰθιοπία*, genit. *æthiŏpĭæ.* f. Ethiopie, grand pays d'Afrique.

ÆTHIŎPS, *αἰθίοψ.* genit. *æthiŏpĭs.* m. *&* f. *Plin.* Ethiopien. *m.* Ethiopienne. *f.* Qui eſt d'Ethiopie.

ÆTHIŎPIS, *αἰθιοπίς.* genit. *æthiŏpĭdis.* f. *Plin.* Sorte d'herbe.

ÆTHRĂ, genit. *æthræ.* f. *Cic.* Le feu clémentaire. *Virg.* Le haut de l'air. Le Ciel.

ĂĔTĪTĒS, *ἀετίτης*, genit. *aetītæ.* m. *Plin.* Pierre d'aigle. [Qu'on trouve dans les aires, *ou* dans le nid des aigles.]

ÆTNĂ, genit. *ætnæ.* f. *Virg.* Le mont Etna, *ou* le mont Gibel, [Proche les coſtes de la Sicile orientale, fameux par ſes feux & ſes incendies.]

ÆTNÆŬS, *ætnæă*, *ætnæŭm. Virg.* Qui habite le mont Etna.

Ætnæi fratres. Virg. Les Cyclopes, Qui habitent le mont Gibel, ſelon les Poëtes.

ÆTŌLĬĂ, genit. *ætōlĭæ.* f. *Plin.* L'Etolie, Royaume de Grece.

ÆTŌLŬS, *ætōlă*, *ætōlŭm. Virg.* Etolien. *m.* Etolienne. *f.* Qui eſt d'Etolie.

ÆVĬTĀS, genit. *ævĭtātĭs.* f. *Var.* Age. *m.*

ÆVĬTĔRNŬS, *ævĭtĕrnă*, *ævĭtĕrnŭm. Var.* Éternel. *m.* éternelle. *f.*

ÆVŪM, genit. *ævī.* neut. *Lucr.* Éternité. *f.* un jamais.

Ævo ſempiterno frui; immortale ævum degere. Cic. Vivre éternellement *ou* toûjours.

Ævum. Age. *m.* vie. *f.* an. *m.*

Ævo jam gravior. Virg. Deja vieux.

Optima quæque dies miſeris mortalibus ævi... Prima fugit, ſubeunt morbi triſtiſque ſenectus... Et labor & duræ rapit inclementia mortis. Virg. Le meilleur temps de la vie des hommes eſt celuy qui paſſe le prémier, enſuite viennent les maladies & la vieilleſſe, & puis la mort.

☞ *Vive memor quam ſis ævi brevis. Hor.* Souvenez vous que la vie eſt courte.

Venerabilis ævo. Stat. Vénérable pour ſon âge.

☞ *Breve & irreparabile tempus.. omnibus eſt ævi. Virg.* Le temps de noſtre vie eſt court & ne revient plus, quand il eſt une fois paſſé.

Ævum. Temps. Siécle. *m.*

Tantùm ævi longinqua valet mutare vetuſtas. Virg. Tant le temps a de pouvoir pour changer toutes choſes.

Ab condito ævo. Plin. Depuis que le monde eſt monde; de tout temps.

Ævoque ſequenti cum canibus timidi venient ad pocula damæ. Virg. Et dans le ſiécle futur on verra les chiens venir boire avec les dains timides.

In ævo noſtro peritiſſimus. Plin. Le plus ſçavant de noſtre ſiécle, *ou* de noſtre temps.

Ad hoc ævi. Plin. Juſques à ce temps.

ĀFĔR, *āfră*, *āfrŭm. Virg.* Afriquain. *m.* Afriquaine. *f.* Qui eſt d'Afrique.

ĂFFĀBĬLĬS, m. f. *& hoc affabĭlĕ. Adject.* genit. *affabĭlĭs*, (pour tous les genres.) Affable, doux, civil, courtois, complaiſant, facile. *m.* Affable, douce, civile, courtoiſe, complaiſante, facile. *f.*

Nec dictu affabilis ulli. Virg. On ne peut l'aborder ni luy parler. Il eſt intraitable.

ĂFFĀBĬLĬTĀS, genit. *affabilitātĭs.* f. *Cicer.* Affabilité, douceur, complaiſance, courtoiſie. *f.*

ĂFFĀBĬLĬTĔR. Adverbe : [*Affābĭlĭŭs*, Adverbe comparatif. *Affābĭlĭſſĭmē*, Adverbe ſuperlatif.] *Aul-Gel.* Avec civilité, avec bonté, avec douceur, avec bien de la courtoiſie. Civilement, affablement.

ĂFFĂBRĒ. (Adverbe.) *Cic.* Ingénieuſement. Artiſtement, parfaitement bien.

ĂFFĀBŬLĀTĬŎ, genit. *affabulatiōnĭs.* f. Le ſens d'une Fable.

ĂFFĀNĬÆ, genit. *affaniārum.* f. plur. *Apul.* Bourdes, paroles vaines. *f.*

ĂFFĀRĬS. *Voyez* Affor.

ĂFFĀTĪM. (Adverbe, qui gouverne le génitif.) Aſſez, ſuffiſamment.

Tibi divitiarum affatim eſt. Plaut. Vous avez aſſez de bien; vous eſtes aſſez riche.

Aliorum eſt affatim. Plaut. Il y en a aſſez d'autres.

Affatim diximus. Plin. Nous avons aſſez dit.

Puto me Dicæarcho affatim ſatisfeciſſe. Cicer. Je crois avoir ſatisfait amplement Dicéarchus.

Affatim amare. Plaut. Aimer tout ſon ſaoul.

ĂFFĀTŬS, *affātă*, *affātŭm. Virg.* Ayant parlé. (Participe du verbe *Affor.*)

ĂFFĀTŬS, genit. *affātūs.* m. *Virg.* Entretien qu'on a avec un autre. *m.*

Affatus alicujus petere. Sen. Demander à parler à quelqu'un.

ĂFFĒCI. Preterit. *Voyez* Afficio.

ĂFFĔCTĀTĬŎ, genit. *affectatiōnĭs.* f. *Plin.* Déſir trop ardent. *m.* paſſion violente pour une choſe. *f.*

Decôris affectatio. Plin. Paſſion extrême pour la beauté.

Affectatio. *Quint.* Affectation, recherche etudiée des manieres d'une perſonne. *f.*

ĂFFĔCTĀTŎR, genit. *affectatōrĭs.* m. *Florus.* Qui prétend à une choſe.

Populus affectator Imperii. Flor. Un peuple qui prétend à l'Empire du monde.

Affectator. *Quint.* Qui affecte, qui recherche une choſe avec trop d'affectation, (comme de dire des plaiſanteries, *&c.*)

ĂFFĔCTĀTŬS, *affectātă*, *affectātum.* (Participe d'*Affecto.*) *Plin.* Affecté, recherché avec étude. *m.* affectée, recherchée avec étude. *f.*

Affectata aliis caſtitas, tibi ingenita & innata. Plin-Jun. Les autres s'étudient à la chaſteté, qui eſt née avec vous, & qui vous eſt naturelle.

ĂFFĔCTĬŎ, genit. *affectiōnĭs.* f. *Cic.* Affection, diſpoſition de l'eſprit *ou* du corps. *f.*

Firma corporis affectio. Cic. Bonne conſtitution du corps, un bon corps. Une ſanté forte & vigoureuſe.

Affectio *animi. Cic.* Paſſion de l'ame; la ſituation, l'aſſiette, où elle ſe trouve à l'égard de certaines choſes, & de certaines perſonnes. *f.*

Affectio ergà aliquem. Plin. La ſituation *ou* la diſpoſition de l'ame à l'egard d'une perſonne. Affection, *f.* amour qu'on luy porte. *m.*

Affectio *aſtrorum. Cicer.* L'influence des Aſtres. L'impreſſion qu'ils font ſur les corps ſublunaires. *f.*

ĂFFĔCTŌ, *affectās*, *affectāvi*, *affectātŭm*, *affectārĕ. Plin.* Affecter une choſe, la déſirer & la rechercher avec affectation, *ou* avec paſſion.

Affectare cruorem alicujus. Stat. Déſirer le ſang, *ou* la vie d'une perſonne.

Affectare regnum. Liv. Tâcher de ſe faire Roy, aſpirer à la royauté.

Spes affectat eaſdem. Ovid. Il a les meſmes eſperances.

Hi gladiatorio animo ad me affectant viam. Ter. Je les voy qui s'empreſſent de venir à moy avec deſſein de me maltraiter.

Ad dominas qui affectant vias. Ter. Qui veulent s'introduire auprés des Dames.

Viam affectat Olympo. Virg. 4. Georg. Il ſe trace un chemin au Ciel.

Verùm ubi nulla datur dextram affectare poteſtas. Virg. Mais lors qu'il vit qu'il ne nous pouvoit attraper.

Affectare *aliquem damnis*, pour *afficere. Plaut.* Nuire à quelqu'un.

ĂFFĔCTŬS, *affectă*, *affectŭm.* (d'*Afficio.*) *Cic.* Affectionné, diſpoſé, intentionné bien *ou* mal envers quelqu'un. *m.* Affectionnée, diſpoſée, intentionnée. *f.* Qui eſt dans une bonne *ou* mauvaiſe diſpoſition à l'endroit de quelqu'un.

Eodem modo ergà te affectus ſum, quo ergà me ipſum. Cic. Je vous aime comme moy-meſme.

Affectus ad munus fungendum. Cic. Diſpoſé à faire ſon office. Affectionné à ſon devoir, à ſa charge.

Affectus. Diſpoſé bien *ou* mal, *m.* parlant de l'ame & du corps: Diſpoſée. *f.*

Quæris quomodò ſim affectus. Cic. Vous me demandez comment je me porte, *ou* en quelle diſpoſition je ſuis.

Oculi loquuntur, quo animo ſis affectus. Cic. On connoit à vous voir, *ou* à vos yeux, ce que vous avez dans l'ame.

Malè affectus. Cicer. Qui eſt indiſpoſé, qui eſt mal.

Valetudine optimâ affectus. Cic. Qui eſt en fort bonne ſanté.

Co-

Corpus affectum. Liv. Un corps mal diſpoſé, mal conſtitué.
Affectus præmiis. Cicer. A qui on a donné des récompenſes. * *Honore. Cic.* Qui a receu de l'honneur. * *Lætitiâ. Brut-Cic.* Qui a receu de la joye; à qui on en a donné. *[*Affectus ætate*, avancé en âge. *Cic. in Cat.* Cap. XIV. Voiez *J. G. Gravius.* L. C.]
Magna deſperatione affectus. Cic. Qui eſt dans un grand deſeſpoir.
Affectus. Infecté, affligé, gaſté. *m.* infectée, affligée, gaſtée. *f.*
Affectum malis medicamentis corpus. Celſ. Un corps gaſté par de méchans remedes.
Affecta tabo corpora. Liv. Des corps infectez de corruption.
Affecta ſterilitate terra. Colum. Une terre affligée de ſtérilité, une terre ſtérile.
Affectus ſollicitudine. Cæſ. Qui eſt en grande inquiétude.
Affectiſſimus inopiâ. Vell-Paterc. Qui eſt dans une tres-grande diſette.
Peſtilentiâ affectus. Liv. Affligé de peſte.
Affectus. *Prop.* Affligé, abbattu, languiſſant, débilité. *m.* affligée, abbattuë, languiſſante, debilitée. *f.*
Affecta ac proſtrata Reſpublica. Cic. La République affligée & abbattuë.
Affecta fides. Tacit. Le crédit diminué & affoibly.
Res affectæ. Liv. Des affaires ruinées & en mauvais eſtat.
Opes affectæ. Tacit. Des richeſſes diminuées.
☞ *Avidè ſum affectus de illâ re. Cic.* J'ay pris cela fort à cœur.
Variè ſum affectus tuis literis. Cic. Vos lettres m'ont cauſé diverſes agitations, m'ont donné diverſes penſées.
Animus affectus virtutibus. Cic. Une ame enrichie de toutes les vertus, une ame vertueuſe, une belle ame. Le contraire eſt,
Vitiis affectus animus. Cic. Une ame vicieuſe, toute couverte de vices.
Artibus affectus animus. Cicer. Un eſprit ſçavant dans les beaux Arts; un eſprit plein des Sciences. Le contraire eſt,
Inertiis affectus animus. Cic. Un homme remply d'ignorance, qui ne ſçait rien.
Affectus. Paſſé, achevé, finy. *m.* paſſée, achevée, finie. *f.*
Jam æſtate affectâ. Tacit. L'Eſté eſtant paſſé.
Bellum affectum videmus. Cic. Nous voyons la guerre fort avancée, *ou* preſque finie.
Ætas affecta. Cic. Un âge fort avancé.
Affectus ſenectute. Cicer. Vieux, caſſé de vieilleſſe.
ĀFFĔCTŪS, genit. *affectūs.* m. *Celſ.* Diſpoſition bonne *ou* mauvaiſe: Maladie, dans le meſme Auteur. *f.*
Affectus. *Quint.* Paſſion, *f.* mouvement, (ſoit de joye *ou* de triſteſſe.) *m.*
Affectus advocare, concitare, movere, commovere. Quint. Exciter des paſſions, & des mouvemens dans les eſprits.
ĂFFĔRŌ, *affĕrs, attŭli, allātūm, affĕrrĕ. Cic.* Porter, apporter.
Florem arbores afferunt. Colum. Les arbres portent des fleurs.
Afferre cibum ad os manu. Plin. Porter la viande à la bouche, appâteler, (parlant des oyſeaux qu'on fait manger.)
Afferre *ſe aliquò. Virg.* Se porter en quelque lieu, y aller, y venir.
Fatis te huc poſcentibus affers. Virg. Vous eſtes venu icy par l'ordre des deſtins.
Haud auſpicatò hùc me attuli. Ter. Je ſuis venu icy à la malheure.
Unde pedem attuliſtis? Catul. D'où venez-vous?
Afferre. Apporter, rapporter, dire, annoncer.
Mulieres tuæ ergà ſe officia plena tui ſuaviſſimi ſtudii attulerunt. Cicer. Nos femmes nous ont rapporté les ſervices que vous leur avez rendus, qui ſont tous pleins d'affection & de bonté.
Afferunt. Affertur fama. Rumor ad noſtras aures attulit, periiſſe Cæſarem. Cic. On dit que Céſar eſt mort. On nous a rapporté la mort de Céſar.
Neque ulla de ejus reditu fama afferebatur. Cæſar. On n'avoit aucune nouvelle de ſon retour, on n'en ſçavoit rien.
Attulerunt Cæſarem iter habere Capuam. Cic. Ils ont rapporté que Céſar alloit à Capouë.
Etiam attulerunt exploratores. Tacit. Car les eſpions rapporterent.
Nondum ſatis allatum eſſe quomodò res ſe haberet. Cic. On n'avoit pas encore des nouvelles bien aſſurées de l'eſtat où eſtoit l'affaire.
Nemo hoc ita affert. Cicer. Perſonne ne dit que la choſe ſoit ainſi.
Afferre. *Cic.* Apporter, alléguer.
Ad ea quæ dixi affer, ſi quid habes. Cic. Si vous avez quelque choſe à m'objecter ſur ce que je viens de dire, faites le.
Afferre exemplum. Cicer. Apporter, *ou* alléguer un exemple.
An ætatem afferet? Cic. S'excuſera-t'il ſur ſon âge? Apportera-t-il ſa jeuneſſe pour excuſer ſa faute?
Afferre ad defenſionem. Cicer. Alléguer pour ſa défenſe, *ou* pour ſa juſtification.
Afferre poſſum, cur hæc ſcribam. Cicer. Je puis rendre raiſon de ce que j'écris.
Afferre. Apporter, cauſer, mettre, donner.
Ponti injiciendo impedimentum afferre. Tacit. Empeſcher de faire, de baſtir, *ou* de jetter un pont ſur une riviere.
Æs alienum mihi hæc res attulit. Cicer. Cela m'a endetté.
Alienis bonis manum afferre. Cic. Prendre, envahir le bien d'autruy, s'en emparer.
Afferre religionem alicui. Cic. Mettre quelqu'un en ſcrupule, luy cauſer du ſcrupule. * *Animum alicui. Cic.* Donner du courage à quelqu'un. * *Alicui opem. Ter. Suppetias. Plaut.* Donner du ſecours à quelqu'un, le ſecourir, l'aider.
Fidem alicui rei afferre. Cic. Rendre une choſe croyable.
Afferre cauſam mortis. Cic. Donner occaſion de mort. * *Curam. Cic.* Mettre en peine. * *Delectationem. Cic.* Cauſer du plaiſir. * *Lætitiam. Cicer.* De la joye, réjoüir. * *Languorem alicui. Cic.* Le rendre pareſſeux. * *Luctum. Cic.* De la triſteſſe. * *Lacrymas.* Des pleurs.
Motum animis afferre. Cic. Émouvoir, toucher les cœurs.
Afferre conſolationem alicui malo. Cic. Apporter quelque conſolation à un mal.
Afferre contemptionem ad omnes. Cæſ. Mettre dans le mépris de tout le monde, faire mépriſer quelqu'un de tous.
☞ *Afferre dentes in Dominum. Var.* Mordre ſon Maiſtre.
Afferre deſperationem. Cæſ. Mettre, jetter dans le deſeſpoir. * *Dolorem capitis. Plin.* Cauſer de la douleur de teſte. * *Commutationem voluntatis. Cic.* Faire changer de volonté.
Manus ſibi afferre. Planc-Cicer. Se tuer ſoy-meſme, ſe défaire. * *Vim vitæ & corpori. Cic.* Se tuer ſoy-meſme, ſe faire mourir, s'oſter la vie.
Vim afferre. Cic. Contraindre, forcer. * *Vim virgini.* Violer une fille, la prendre par force, la forcer, la déshonorer. * *Alicui terrorem. Liv.* Épouvanter quelqu'un. * *Terrores ad aliquem. Cic.* Rapporter à quelqu'un des choſes qui épouvantent. * *Tædium. Liv.* Faſcher, chagriner quelqu'un. * *Tabem gregi. Colum.* Faire devenir en chartre, *ou* maigrir un troupeau. * *Splendorem voci. Plin.* Éclaircir la voix, la rendre claire. * *Somnum. Cic.* Faire dormir. * *Solatium. Cic.* Donner de la conſolation, conſoler. * *Obſcuritatem orationi. Cic.* Obſcurcir un diſcours, le rendre obſcur.
Afferre compertum. Liv. Rapporter pour certain.
Magnam hæc res illis offenſionem ad omnes attulit. Cæſ. Cela les mit en la haine de tous; cela les fit haïr de tous.
Quod verò ad amicitiam populi Romani attuliſſent, id iis eripi quis pati poſſet. Cæſ. De ſouffrir donc maintenant qu'ils dechûſſent de leur prémiere grandeur, cela ne ſe pouvoit nullement, *ou* de la grandeur qu'ils avoient, lors qu'ils prirent l'alliance du peuple Romain.
Adjumentum alicui ad rem aliquam afferre. Cic. Aider quelqu'un à faire une choſe.
Non ſexus, non ætas miſerationem attulit. Cæſ. On ne pardonna ni à âge, ni à ſexe.
Afferre errorem animis. Cicer. Jetter les eſprits dans l'erreur.
Animum vacuum ad te audiendum affero. Cic. Je vous écouteray avec une grande liberté d'eſprit.
Quærunt initium morbi calor attulerit, an frigus. Celſ. Ils demandent ſi la fiévre a commencé par le chaud, ou par le froid.
Nunc hic dies aliam vitam affert, alios mores poſtulat. Ter. Mais maintenant il faut vivre d'une autre maniere, & changer de mœurs.
Pro ſe quiſque manus affert. Cicer. Chacun fait ce qu'il peut pour ſe défendre.
Afferre conſuetudinem ſerviendi liberæ civitati. Cic. Accouſtumer une ville libre à obeïr.

AFFICIŌ, affĭcis, affēci, affectūm, affĭcĕre. (Compoſé d'*Ad* & *Facio.*) *Cic.* Emouvoir, toucher, faire impreſſion.

Afficere animos. Cic. Émouvoir, toucher les cœurs.

Affici animis. Cic. Eſtre emeu, *ou* touché.

Sic afficiuntur animi. Cic. Voila quelle eſt leur diſpoſition.

AFFICERE. *Cic.* Affliger, tourmenter, faire de la peine.

Totus pulmo afficitur. Colum. Tout le poûmon eſt gaſté; le poûmon eſt entierement gaſté.

AFFICERE *aliquem honore, laude, lætitiâ, muneribus, injuriis, vulneribus, morte, ſepulturâ. Cic.* Honorer quelqu'un, le loüer, le réjoüir, luy faire des préſens, le charger d'injures *ou* d'affronts, le couvrir de playes, le tuer, l'enſevelir.

**Incommodo, maculâ, metu. Cic.* Luy faire du déplaiſir, le déshonorer *ou* le noter, luy faire peur.

Affici admiratione, exiſtimatione. Cic. Eſtre en admiration, en eſtime, *ou* avoir de la réputation.

Affici morbo, ægritudine, doloribus. Cic. Eſtre affligé de maladie, de chagrin, avoir de grandes douleurs.

Sollicitudo ex te me afficit. Cicer. Le ſoin que j'ay de vous me met en peine.

Miro deſiderio me Vrbs afficit. Cic. Je ſens un grand déſir d'eſtre à Rome, de retourner à Rome.

Nuntiata ea Tiberium lætitiâ curâque affecere. Tacit. Ces nouvelles donnerent de la joye & de l'inquiétude à Tibére.

Supplicio affici. Cæſ. Eſtre puni de mort. **Exilio. Cic.* Eſtre envoyé en exil.

Affici torminibus. Plin. Avoir la colique, ſentir des douleurs d'entrailles.

Afficiunt corpora fames & ſitis. Liv. La faim & la ſoif affoibliſſent le corps.

Stipendio milites afficere. Cic. Donner la paye aux ſoldats.

Affecit domicenio clientem. Mart. Jupiter luy donna pour punition de ſouper chez luy.

Afficere aliquem virgis. Plaut. Foüetter quelqu'un. Le battre de verges.

Afficere bonis nuntiis aliquem. Plaut. Donner de bonnes nouvelles à quelqu'un.

Duplicibus ſpoliis ſum affectus. Plaut. J'ay remporté deux dépoüilles.

AFFĪCTĪTIŪS, affictĭtiă, affictĭtiūm. (d'*Affictus* participe d'*Affingo.*) *Varr.* Joint, joignant, attaché. *m.* jointe, joignante, attachée. *f.*

Affictitium ad villam leporarium. Varr. Une garenne, *ou* un parc joint à une maiſon de campagne.

ĀFFĪCTŪS, affictă, affictum. (Participe d'*Affingo.*) *Cicer.* Ajoûté, joint. *m.* ajoûtée, jointe. *f.*

AFFICTUM *Citharœdi procemium. Cic.* Un prélude ſur le Luth.

ĀFFĪGŌ, affīgĭs, affīxī, affīxūm, affīgĕre. Proprement, Ficher, attacher avec des clouds.

Cuſpidem ad terram affixit. Liv. Il ficha, *ou* il énfonça la pointe en terre.

Cruci affigere. Liv. Attacher à une potence avec des clouds. Crucifier, pendre.

Affigere accuſatori ad caput literam. Cic. Marquer un faux accuſateur d'une lettre au front avec un fer chaud.

[Quelques-uns diſent que c'étoit un *C*, qui eſt la prémiere lettre de *Condemno*: D'autres croyent que c'etoit un *K*, qui eſt la prémiere lettre du mot *Kalumnia*, qui s'écrivoit ainſi anciennement; & d'autres prétendent que c'etoit un θ, qui eſt la prémiere lettre du verbe θανατόω, qui ſignifie *morte mulcto*, parce que ces faux accuſateurs étoient punis de mort, s'ils commettoient encore le meſme crime.]

Affigere radicem terræ. Virg. Planter une racine en terre.

Lecto affigere aliquem. Horat. Faire tenir quelqu'un au lit, l'obliger à garder *ou* à tenir le lit.

☞ AFFIGERE. Graver, imprimer.

Aliquid animo ſuo affigere. Quint. Graver, imprimer quelque choſe dans ſon eſprit.

Affigere literas pueris. Quint. Faire retenir les lettres de l'Alphabet aux enfans, les graver dans leur mémoire.

☞ AFFIGERE *humo particulam divinæ auræ. Horat.* Attacher, appliquer ſon eſprit, qui eſt une émanation de la divinité, aux choſes de la terre.

ĀFFĪNGŌ, affingĭs, affinxī, affictūm, affingĕrĕ. Proprement, Bailler le tour, la façon *ou* la forme à une choſe. Faire.

Nulla pars corporis ſine aliquâ neceſſitate affícta eſt. Cic. Aucune partie du corps n'a eſté faite ſans quelque néceſſité.

☞ AFFINGERE *aliquid alicui Cic.* Attribuer fauſſement une choſe à quelqu'un.

Affingere alicui orationem. Cic. Faire parler quelqu'un, luy faire dire ce qu'il n'a pas dit, *ou* ce qu'il ne doit pas dire.

Cùm poëta probam orationem affingit improbo. Cicer. Lorſqu'un Poëte fait parler un méchant homme en homme de bien.

Affingere hominum mores. Cicer. Contrefaire les mœurs d'une perſonne.

Addere & affingere rumoribus. Cæſ. Ajoûter quelque choſe du ſien aux bruits qui courent, y méler des choſes fauſſes.

Quid error affinxerit. Cicer. Ce que l'erreur y a fait ajoûter.

ĀFFĪNIS. *m. f.* & *hoc* Affīnĕ. *Adject.* (genit. Affīnĭs, pour tous les Genres.) *Feſt.* Voiſin, *m.* voiſine. *f.* dont les terres ſe touchent.

AFFINIS. *Cic.* Parent, allié. *m.* alliée, parente. *f.* [Cet Adjectif veut le Genitif.]

Affinis Regis. Cic. Allié, *ou* parent du Roy.

Eſt nobis affinis. Ter. Il eſt noſtre allie. (Dans Plaute il ſe prend pour le Gendre.)

Sed Megadorus meus affinis eccum incedit à foro. Plaut. Mais voila Mégadorus mon Gendre qui vient de la place publique, (Car il devoit épouſer la fille d'Euclion.)

AFFINIS *alicujus culpæ*, ou *alicui culpæ* au Datif. *Cic.* Complice d'un crime. *m.* & *f.*

AFFINIS *negotiis publicis. Plaut.* Qui a part aux affaires publiques, qui s'y addonne, & qui s'y applique, qui s'en meſle.

Affinis rerum quas fert adoleſcentia. Terent. Addonné aux plaiſirs de la jeuneſſe.

AFFINIA *vincula. Ovid.* Les liens d'affinité, *ou* d'alliance.

ĀFFĪNĪTĀS, genit. affīnĭtātĭs. f. *Cic. Terent.* Affinité, alliance par mariage. *f.*

Filiâ atque uxore ſuperſtitibus poteſt videri etiam beatus, incolumi dignitate, florente famâ, ſalvis affinitatibus & amicitiis futura effugiſſe. Tacit. Et il ſe peut dire heureux d'eſtre mort au plus haut point de ſa gloire, ſans l'avoir ſoüillée par aucun malheur, laiſſant ſa femme & ſa fille en vie, ſa famille floriſſante, & ſes amis & alliez en bon eſtat.

Affinitate ſe devincire cum aliquo. Cic. S'allier avec quelqu'un. Faire alliance avec luy.

Affinitates jungere. Liv. Faire des alliances par mariage.

Nullon' ego Chremetis pacto affinitatem effugere potero? Ter. Ne pourray-je donc point trouver quelque moyen de rompre cette alliance avec Chremes?

ĀFFĪRMĀTĒ. (Adverbe.) *Cic.* Par ſerment.

Quod affirmatè, quaſi Deo teſte promiſeris, id tenendum eſt. Cic. Il faut tenir ce que vous avez promis par ſerment, & comme devant Dieu.

ĀFFĪRMĀTIŌ, genit. affirmatiōnĭs. f. *Cicer.* Affirmation. *f.* ſerment qu'on fait d'une choſe. *m.*

Affirmationi alicujus credere. Planc-Cicer. Croire quelqu'un à ſon ſerment.

Affirmatione aliquid alteri recipere. Planc-Cicer. Promettre quelque choſe à quelqu'un avec ſerment.

Et promptior inter tenebras affirmatio. Tacit. La nuit augmentoit l'impudence à debiter le menſonge, *ou* d'aſsûrer la fauſſeté.

ĀFFĪRMĀTŪS, affirmātă, affirmātum. *Cic.* (Participe d'*Affirmo.*) Confirmé. *m.* confirmée. *f.*

ĀFFĪRMŌ, affirmās, affirmāvī, affirmātūm, affirmārĕ. *Cicer.* Affirmer, aſsûrer, certifier une choſe eſtre véritable.

Certum, ou *pro certo affirmare. Liv.* Aſsûrer pour certain, *ou* certainement.

Aſſeveratione affirmare. Cic. Aſsûrer certainement. **Fortiſſimè. Quint.* Aſsûrer fort & ferme. **Jurejurando. Liv.* Aſsûrer par ſerment.

Temerè aliquid de aliquo affirmare. Cic. Aſsûrer une choſe témérairement de quelqu'un.

AFFIRMARE *ſe animo. Catul.* Se raſsûrer; fortifier ſon eſprit. S'affermir.

AFFIRMARE. Confirmer, ratifier.

Populi Romani virtutem armis affirmavit. Tacit. Il a confirmé l'opinion qu'on avoit du courage du peuple Romain par ſes victoires.

Secuta anceps valetudo iram Deûm affirmavit. Tacit. La maladie qui ſurvint à Néron, confirma la colere des Dieux con-

contre luy, *ou* fut priſe pour un effet de la colere des Dieux.

ĀFFĪXŪS, *affixă, affixŭm.* (Participe d'*Affigo.*) Attaché, fiché. *m.* attachée, fichée. *f.*

Affixus in ſaxis. Cic. Fiché dans les pierres.

Affixa mundo ſydera. Plin. Des étoiles attachées au Ciel.

☞ *Lateri affixus. Virg.* Qui eſt attaché à quelqu'un; qui eſt toûjours à ſon coſté. Inſéparable d'une perſonne.

Affixus alicui tanquam magiſtro. Cic. Qui ne bouge d'auprés de quelqu'un; qui ne le quitte, non plus qu'un maiſtre ſon diſciple.

Penſis affixa puella. Tibul. Une fille toûjours attachée à ſa quenoüille, qui file continuellement.

☞ *Affixum in animo & ſenſu. Cicer.* Imprimé, gravé bien avant dans l'eſprit & dans les ſens.

AFFLĀTŪS, *afflātă, afflātŭm.* (Participe d'*Afflo.*) Frappé comme d'un ſouffle. *m.* frappée. *f.*

Peſte afflatus. Sil.-Ital. Frappé de peſte.

☞ Afflatus *numine Dei. Virg.* Inſpiré de Dieu, qui en a receu le ſouffle & l'eſprit.

ĀFFLĀTŪS, genit. *afflatūs.* m. *Cic.* Souffle. *m.* haleine. *f.* vent. *m.* vapeur, exhalaiſon. *f.*

Afflatus è terrâ. Cic. Vapeur, *ou* exhalaiſon de la terre.

Calidi afflatus. Stat. Des vapeurs chaudes.

Afflatus ventorum benignus. Plin. Le ſouffle des vents favorable. Un bon vent.

☞ Afflatus *Divinus. Cic.* Souffle, inſpiration Divine. Mouvement ſecret & intérieur.

Afflatus. *Var.* L'Aſpiration, *ou* la marque d'une aſpiration qu'on met ſur une lettre, (pour marquer qu'elle ſe prononce, comme l'*H* dans le Héros.)

ĀFFLĔŌ, *afflēs, afflēvī, afflētŭm, afflērĕ. Plaut.* Pleurer.

ĀFFLĪCTĀTĪŌ, genit. *afflictatiōnĭs.* f. *Cic.* Tourment. *m.* peine. *f.* (qu'on ſe donne à ſoy-meſme.)

ĀFFLĪCTĪŌ, genit. *afflictiōnĭs.* f. *Cic.* Affliction, peine. *f.* tourment. *m.*

ĀFFLĪCTŌ, *afflictās, afflictāvī, afflictātŭm, afflictārĕ. Caſ.* Tourmenter fort.

Naves tempeſtas afflictabat. Cæſ. Les navires eſtoient tourmentez par la tempeſte, *ou* pouſſez les uns contre les autres par la violence des vents.

Afflictare *ſe ſe. Cic.* Se tourmenter fort, ſe faire de la peine à ſoy-meſme.

Afflictari *morbo. Liv.* Eſtre affligé, tourmenté, *ou* abbatu de maladie.

Afflictari de re aliquâ. Cic. Eſtre affligé d'une choſe.

AFFLĪCTŎR, genit. *afflictōrĭs.* m. *Cic.* Deſtructeur. *m.* qui abbat & qui ruine. [Ce mot eſt pris en un ſens figuré.]

Afflictor dignitatis & auctoritatis. Cicer. Qui a abbattu & aneanti la dignité & l'autorité.

ĀFFLĪCTŪS, *afflictă, afflictŭm.* (Participe d'*Affligo.*) Abbattu, renverſé, ruiné, jetté par terre. *m.* Abbattuë, renverſée, ruiné, jettée par terre. *f.*

Afflicta ſenio aut tempeſtate arbor. Colum. Un arbre qui eſt tombé de vieilleſſe, ou renverſé par la tempeſte.

Navis afflicta ad ſcopulos. Cicer. Un vaiſſeau jetté & briſé contre des rochers, qui a échoüé contre les écüeils.

Afflictus. Affligé, abbatu. *m.* affligée, abbatuë. *f.* qui eſt dans l'affliction.

Afflictus & fractus animus. Cic. Un courage abbatu.

Afflicta urbs peſtilentiâ. Liv. Une ville affligée de peſte.

Mœrore afflictus. Cicer. Accablé, *ou* abbatu de triſteſſe.

Afflictum erigere. Afflictos animos recreare. Cic. Relever un eſprit abbatu. Remettre quelqu'un ſur pied, relever ſa fortune & ſes eſpérances.

Afflicta fortuna. Cic. ou *Res afflictæ. Lucan.* Une mauvaiſe fortune; des affaires ruinées & en déſordre.

ĀFFLĪCTŪS, genit. *afflictūs.* m. *Cic.* Voyez Afflictatio.

ĀFFLĪGŌ, *afflīgĭs, afflixī, afflictŭm, afflīgĕrĕ.* (Composé du verbe *fligo* inuſité.) Jetter par terre, renverſer, abbattre, ruiner. Plaute dit,

Affligere ad terram. Jetter par terre.

Fuſte caput afflixit. Tacit. Il luy jetta la teſte à bas d'un coup de baſton.

Qui Catuli monumentum afflixit. Cicer. Qui a renverſé le tombeau de Catule.

Statuam affligere. Cic. Renverſer, abbattre une ſtatuë, la jetter par terre.

Affligere navem ad ſcopulum. Échoüer ſon vaiſſeau contre des écüeils, aller briſer ſon vaiſſeau contre des rochers.

☞ Affligere. Abbattre, ruiner.

Affligit corpus ſenectus. Cic. La vieilleſſe abbat le corps & le rend peſant.

Afflixit hunc calamitas. Cicer. Ce malheur l'a mis bas, l'a ruiné.

Affligere. Affliger, vexer, tourmenter, perſécuter, perdre, ruiner, accabler, detruire, anéantir, mettre ſous ſes pieds, rendre malheureux, abbattre, terraſſer.

Affligere ſe. Cic. S'affliger, ſe tourmenter.

Ne adoleſcentiam plenam ſpei maximè perculiſſe atque afflixiſſe videamini. Cic. De peur qu'il ne ſemble que vous ayez voulu foudroyer & perdre ſans reſſource un jeune homme d'une ſi haute eſpérance.

Quod priùs laudando auxeras, vituperando afflixiſti. Cic. Vous avez blaſmé ce que vous venez de loüer.

Mores graviùs affligere. Plin. Corrompre, *ou* ruiner fort les mœurs.

ĀFFLŌ, *afflās, afflāvī, afflātŭm, afflārĕ. Ovid.* Pouſſer ſon haleine ſur quelque choſe, ſouffler contre.

A ſerpentibus afflari. Colum. Eſtre halené des ſerpens. Eſtre infecté du ſouffle, *ou* de l'haleine des ſerpens.

Suavitates odorum, qui afflantur è floribus. Cic. Les douces odeurs qui exhalent des fleurs, *ou* que les fleurs jettent.

Vineta afflantur noto maligno. Stat. Les vignes ſont frappées, *ou* battuës d'un mauvais vent.

Afflare. *Ovid.* Emplir de vent en ſoufflant.

Afflare *aliquem fulmine. Plin-Jun. Aliquem ventis fulminis. Virg.* Frapper, *ou* toucher quelqu'un du foudre.

Afflari *Sydere. Plin.* (Parlant des arbres ou des plantes.) Eſtre ſéché par les ardeurs de la Canicule; eſtre gaſté par un mauvais vent, reſſentir l'influence de quelque conſtellation maligne.

Ignibus afflari, ou *incendio. Ovid. Liv.* Reſſentit quelque dommage d'un embraſement voiſin.

Afflare *alicui aliquid mali. Auct. ad Heren.* Empoiſonner quelqu'un de ſon haleine.

☞ Afflari *Divino ſpiritu. Cic.* Eſtre inſpiré de Dieu.

☞ Afflare *alicui. Stat.* Favoriſer quelqu'un. *Fœlix cui placidus leniter afflat amor. Stat.* Heureux celuy que l'amour favoriſe, qui eſt heureux en amour.

Sperat ſibi auram poſſe aliquam afflari in hoc crimine. Cic. Il eſpére trouver quelque bon vent qui luy ſoit favorable dans ce crime. Il eſpére trouver quelqu'un qui le favoriſe dans ce crime.

☞ *Rumoris neſcio quid afflaverat*, (on ſous-entend, *me.*) *Cic.* Un certain bruit s'eſtoit répandu, *ou* eſtoit venu juſques à moy.

ĀFFLŪĔNS, genit. *affluēntis.* omn. gen. (Participe d'*Affluo.*) Abordant, venant en foule. *m.* abordante, venante en foule. *f.*

Affluente multitudine ad famam belli. Liv. Beaucoup de gens venant en foule ſur le bruit de cette guerre.

Affluentibus auxiliis Gallorum. Tacit. Le ſecours des Gaules abordant de tous coſtez.

Affluens. Coulant, venant d'un lieu. *m.* coulante, venante d'un lieu. *f.* (parlant des eaux.)

Ad Gallicam ripam latior & placidior affluens. Tacit. L'autre fleuve plus large & plus paiſible ſe va rendre dans la Meuſe le long des Gaules.

Affluens, [Adjectif.] Abondant. *m.* abondante. *f.* Il fait à ſon comparatif,

Affluēntiŏr, m. f. *& hoc affluēntĭŭs.* Et *Affluēntĭſsĭmŭs, ă, ŭm,* pour le ſuperlatif. Plus abondant, plus fertile. *m.* plus abondante, plus fertile. *f.*

Affluens opibus & copiis. Cic. Abondant en richeſſes & en troupes.

Homo lepore & venuſtate affluens. Cicer. Un homme galant & poly.

Affluens ſtudiis locus. Cic. Un lieu où il y a tous les exercices des ſciences.

Affluens omni ſcelere. Cicer. Rempli de toutes ſortes de méchanceetez.

Conſul unguentis affluens, Cic. Un Conſul tout parfumé.

ĀFFLŬĔNTĔR. (Adverbe.) *Cic.* Abondamment , en abondance.

ĀFFLŬĔNTIĂ, genit. *affluĕntĭæ.* f. *Cic.* Abondance des choſes. *f.*

ĀFFLŬĔNTIŬS, (Adverbe comparatif du poſitif *Affluenter.*) *Cic.* Plus abondamment.

Quo affluentiùs voluptates hauriat. Cic. Afin qu'il goûte des plaiſirs avec plus d'abondance.

ĀFFLŬŎ, *affluis, affluxi, affluxum, affluĕrĕ. Plin.* Couler vers quelque lieu.

Amnis ad Gallicam ripam affluebat. Tacit. Cette riviere couloit le long des Gaules.

AFFLUERE. Venir en foule , en abondance ; aborder de toutes parts.

Affluebant Centuriones. Tacit. Les Centurions accouroient en foule vers luy.

Affluebant undique copiæ. Liv. Les troupes accouroient en foule de tous les coſtez , les ſoldats venoient en foule.

☞ AFFLUERE. Se couler, ſe gliſſer, entrer inſenſiblement. [En parlant d'une paſſion, comme de l'amour.]

Affluit incautis inſidioſus amor. Ovid. L'amour vient , ſe coule imperceptiblement, lors qu'on n'y prend pas garde.

Huc plurimi affluunt. Liv. Pluſieurs viennent icy en foule.

Nihil rumoris ex his locis affluit. Cic. Il ne vient aucune nouvelle de ce coſté-là.

☞ AFFLUERE. Avoir abondance de quelque choſe.

Affluere voluptatibus. Cic. Avoir des plaiſirs en abondance. Nager dans tous les plaiſirs.

Affluere frumento. Plaut. Avoir abondance de bled. **Rebus omnibus. Cic.* Avoir toutes choſes en abondance, ne manquer de rien.

ĀFFŎDIŎ, *affŏdis, affŏdi, affoſſum, affŏdĕrĕ. Plin.* Foüir, *ou* creuſer auprés.

Vicini ceſpitem noſtro ſolo affodimus. Plin. Nous avons dérobe de la terre du champ de noſtre voiſin en foüiſſant le noſtre.

ĀFFŎR, [Verbe inuſité au préſent, mais uſité dans les temps ſuivans.] *Affāris, affātus ſum, affāri. Cic.* Parler à quelqu'un, l'entretenir.

Affari verbis blandis. Stat. Parler avec douceur , *ou* amiablement.

Affari aliquem nomine. Cic. Appeller quelqu'un par ſon nom.

Affari extremum. Virg. Dire le dernier adieu.

ĀFFŎRĔ , (Compoſé d'*Ad* & *fore* , pour *adfuturum eſſe.*) Qu'il ſera.

Affore tempus. Ovid. Que le temps viendra.

Hanc affore biduo. Cicer. Qu'elle ſeroit icy dans deux jours.

ĀFFŎRMĪDŎ, *affŏrmīdās, affŏrmidāvi, affŏrmīdātum, affŏrmīdārĕ. Plaut.* Craindre fort, apprehender beaucoup.

ĀFFRĀNGŎ , *affrāngis , affrēgi , affrāctum , affrangĕrĕ. Stat.* Rompre auprés, *ou* contre.

ĀFFRĔMŎ. *Voyez* ADFREMO.

ĀFFRĪCŎ, *affrĭcās, affrĭcui, affrictum , affrĭcārĕ. Plin.* Frotter contre, *ou* auprés.

Locum vitioſum affricant arbori. Colum. Elles frottent la partie malade à un arbre.

ĀFFRICTŪS, genit. *affrictūs.* m. (Dont on trouve l'Ablatif *Affrictu* uſité dans Pline.) Frottement. *m.*

ĀFFRĪŎ, *affrīās, affriāvi, affriātum, affriārĕ.* (d'*Ad* & *friare.*) *Varr.* Emier menu ſur quelque choſe , répandre une choſe miſe en poudre ſur une autre.

ĀFFŬIT, Préterit. *Voyez* ADSUM.

ĀFFŬLGĔŎ, *affulgēs, affulſi* , ſans Supin , *affulgērĕ. Sil-Ital.* Reluire contre.

Huic ædium parti Sol raro affulget. Sil-Ital. Le Soleil éclaire rarement cet endroit du logis ; le Soleil ne donne point de ce coſté-là.

☞ *Spes nulla affulget recuperandæ libertatis. Liv.* On ne voit aucune eſpérance de recouvrer la liberté.

Simul ac fortuna affulſit. Liv. Si-tôt que la fortune a commencé de luy eſtre favorable.

ĀFFŪNDŎ, *affundis, affūdi, affūſum, affundĕrĕ. Plin.* Verſer, jetter, répandre une liqueur ſur quelque choſe.

Frigidâ aquâ affunditur venenum. Tacit. On verſa, on mêla du poiſon dans de l'eau froide.

Affunditur huic urbi æſtuarium è mari. Plin. Un bras de mer va baigner cette ville ; cette ville eſt baignée d'un bras de mer.

Ubi Moſæ aquas Rhenus Oceano affundit. Tacit. Où le Rhin vient décharger les eaux de la Meuſe dans l'Ocean.

☞ *Illos ita diſpoſuit ut equitum tria millia cornibus affunderentur. Tacit.* Il mit , *ou* jetta trois mille chevaux ſur les aiſles, il les répandit ſur les aiſles.

ĀFFŪSŪS, *affūſa , affūſum. Plin. Ovid.* Verſé deſſus, *ou* dedans. *m.* Verſée. *f.*

Affuſa urbs amne ; ou *Amnis urbi affuſus. Plin.* Une ville baignée , *ou* arroſée d'une riviere. Une riviere qui arroſe , qui bat les murailles d'une ville.

Venenum vulneri affuſum. Tacit. Du venin jetté dans une playe.

AFFUSUS *tumulo. Ovid.* Couche, etendu auprés du tombeau.

Affuſa genibus Cæſaris. Flor. Proſternee aux pieds de Céſar.

ĀFŎRĪS. *Plaut.* (Adverbe.) *Voyez* FORIS.

ĀFRĬCĂ, genit. *Africæ.* f. *Cic.* L'Afrique. [Une des quatre parties du Monde.]

ĀFĔR, *Afra, Afrum. Virg.* Africain. *m.* Africaine. *f.* D'Afrique, qui eſt d'Afrique.

ĀFRI, genit. *Afrōrum.* m. plur. *Cicer.* Les Africains, les peuples d'Afrique.

ĀFRĬCĀNŬS, *Africānă, Africānum.* D'Afrique. Africain. *m.* Africaine. *f.*

AFRICANI *mures. Plaut.* Des Pantheres. *f.*

AFRICANA. genit. *Africānæ. f.* (On ſous-entend *avis.*) *Liv.* Autruche. *f.* (oyſeau qui vient d'Afrique.) Horace dit, *Afra avis.*

ĀFRĬCŬS. La meſme ſignification.

AFRICUS. *Cæſ.* Vent du Sud , vent de Midy tirant à l'Occident. [On l'appelle *Sud-Oueſt.*]

ĂGĂLLŎCHŬM. genit. *agallŏchi.* n. ἀγάλλοχον. *Dioſ.* Aloës, bois aromatique.

ĂGĂNĪPPĒ, genit. *Aganīppēs*, ou ĂGĂNĪPPĬS , genit. *Aganippĭdis.* f. *Virg. Ovid.* La fontaine Hippocrene , (fameuſe dans les Poëtes.)

[La Fable dit que ce fut le Cheval Pégaſe qui la fit ſortir d'un coup de pied, en paſſant ſur le Mont Helicon conſacré aux Muſes.]

ĂGĂNĪPPÆŬS , *Aganippæă , Aganippæum. Prop.* D'Hippocrene , *ou* de la fontaine Hippocrene. [Les Poëtes donnent cette Epithete aux Muſes.]

ĂGĂRĬCŬM , ἀγαρικόν. genit. *Agarĭci.* n. *Plin.* Agaric. *m.*

[Petites boules ſpongieuſes qui croiſſent ſur certains arbres , & particulierement ſur les Melezes.]

ĂGĀSŎ, genit. *agasōnis.* m. *Plaut.* Palefrenier , valet d'étable, qui penſe les chevaux. *m.*

ĂGĂTHĂ, genit. *Agăthæ.* f. *Plin.* Agde , [Ville Epiſcopale de Languedoc, où il y a un port de mer.]

ĂGĂTHYRSI , genit. *Agathyrsōrum.* m. plur. *Virg. Plin.* Les Agathyrſiens. [Peuples de la Sarmarie Européenne, en Moſcovie. Pline dit qu'ils ſe fardoient & ſe peignoient les cheveux & le viſage de diverſes couleurs. Ce qui fait que Virgile les appelle *Picti.*]

ĂGĔ , (Imperatif du verbe *Ago.*) *Plaut. Cic. Ter.* Ça. Oça. Or-ſus. Courage.

[Cét Impératif ſe met dans le diſcours comme un adverbe, ou une interjection pour exciter & encourager les perſonnes ; *ou* pour témoigner qu'on conſent à une choſe. Elle ſert auſſi dans les Tranſitions.]

Age porrò ; age verò ; age ſanè inquam. Orſus donc. Oça maintenant.

Age dum conferte nunc cum illius vitâ, vitam Syllæ. Cicer. Oça comparez maintenant ſa vie avec celle de Sylla.

Ageſis. Cic. Plaut. Ça donc.

Age, age. Ça, ça. Hé bien, je le veux.

Agite nunc ; agite dum. Oça maintenant, (au plurier.)

ĂGĔĂ, genit. *ageæ.* f. *Feſt.* Tillac. *m.*

ĂGĔLASTŬS, ἀγέλαστος. genit. *Agelaſti.* m. *Plin.* Qui ne rit jamais. [Ce mot eſt tout Grec.]

ĂGĔLLŬS , genit. *agelli.* m. *Cic. Hor. Ter.* Un petit champ, petite piece de terre.

Agelli eſt hic ſub urbe paulum, quod locitas foras. Ter. Vous avez un peu de terre au Fauxbourg que vous affermez.

ĂGĒMĂ , ἄγημα , genit. *agēmătis.* n. *Quint-Curt.* Un Eſcadron de Cavalerie Macédonienne : Ou ſelon Arrian , Un bataillon d'Infanterie Macédonienne, Qui ſelon Tite-Live , a-

voir

voit du rapport avec une légion Romaine.

AGENDICUM, genit. agendicī. n. Caſ. Sens, Ville Archie-piſcopale & Capitale du Sénonois.

[Sur le déclin de l'Empire Romain, & dans la Gaule Chevelue, la pluſpart des Villes Capitales des Peuples ont quitté leur ancien nom, & pris le nom de leur Peuple.]

Ainſi on dit aujourd'huy Sĕnŏnēs. genit. Sĕnŏnūm. m. pl. ou Sĕnŏnæ. genit. Sĕnŏnārūm. f. pl. pour la Ville de Sens.

ĂGĔR, genit. ăgrī. m. Cic. Ter. Champ. m. terre labourable, & qu'on cultive. f.

Agrorum bonitas. Cic. La bonté des terres.

Agri cultio, ou cultura agrorum. Cic. La culture des terres. Le labourage.

Molitio agrorum. Colum. Le meſme.

Profeſſor agrorum. Colum. Qui fait l'Agriculture. Laboureur. m.

Sationes agrorum facere. Colum. Semer les terres, les enſemencer. Faire les ſemailles.

Cultus ager. Horat. Un champ cultivé. Le contraire eſt, Incultus ager. Ovid. Une terre qui n'eſt point cultivée.

Collinus ager, ou montanus. Var. Un champ qui n'eſt point uny, qui eſt montueux. Le contraire eſt, Campeſtris ager, ou planus. Var. Un champ uny, qui n'a ni hauts ni bas. Une plaine.

Pinguis ager. Colum. Une terre graſſe & fertile. Le contraire eſt, Macer ager. Cat. Exilis. Colum. Une terre maigre.

Confragoſus ager. Var. Une terre raboteuſe & mal-unie.

Calculoſus ager. Colum. ou lapidoſus. Ovid. Une terre pierreuſe & graveleuſe. Le contraire eſt, Exoſſatus ager. Perſ. Une terre dont on a oſté les pierres.

Ager reſtibilis. Colum. Une terre qui porte tous les ans.

Ingenioſus ager ad ſegetes. Ovid. Une terre propre à porter du bled. Une terre à bled.

Frumentarius ager. Colum. Une terre à froment.

Surcularius ager. Var. Une terre qui produit des rejettons d'arbres.

Quæſtuoſus ager. Plin. Une terre dont on tire bien du profit.

Effœtus ager. Virg. Une terre qui ne peut plus porter. Une terre uſée.

Silveſtris ager. Hor. Une terre à bois, où le bois vient bien.

AGER. Fonds de terre, heritage. m. Une terre.

Agrum in his regionibus meliorem neque pretii majoris nemo habet. Ter. Il n'y a point de terre en ces quartiers, ni meilleure, ni d'un plus grand revenu que la voſtre.

AGER. Pays. m. region. f.

Qui agrum Helvetium à Germanis dividit. Cæſ. Qui ſépare le pays des Suiſſes, ou la Suiſſe de l'Alemagne.

ĂGĔRĀTŎN, ἀγήρατον. genit. ăgĕrātī. n. ſelon la terminaiſon. (Pline luy donne un féminin, ayant égard au ſubſtantif herba.) Herbe qui ne meurt point, & qui ſe conſerve long-temps ſans ſe flétrir.

ĂGGĔMŎ. Voyez Adgemo.

ĂGGĔR, genit. aggĕrĭs. m. Virg. Amas, monceau, tas de quelque choſe. m.

Agger arenæ. Virg. Un monceau de ſable.

Agger terreus. Var. Terrenus. Virg. Monceau de terre. m. Levée de terre. f.

Aggere tecta moliri. Virg. Faire des maiſons de terre.

AGGER. Virg. Levée, digue, chauſſée. f.

(Pour retenir les eaux d'un eſtang, ou d'une riviere.)

AGGER. Cæſ. Rempart. m. Terraſſe. f.

Ponendus agger. Tacit. Il faut fermer le camp, y faire des retranchemens.

Et cuncta inter caſtellum Aliſonem ac Rhenum, novis limitibus, aggeribuſque præmunita. Tacit. Il fit faire de nouveaux travaux entre le château d'Aliſone & le Rhin, pour ſervir de limites & de défenſe.

ĂGGĔRĀTĬŎ, genit. aggerationis. f. Vitr. L'action d'amaſſer de la terre, ou du ſable. Monceau. m.

ĂGGĔRĀTŬS, aggerātă, aggerātūm. Entaſſé, accumulé. m. Entaſſée, accumulée. f.

Oſſa albentia aggerata. Tacit. Des monceaux d'oſſemens blancs. Des oſſemens entaſſez blanchis à l'air.

AGGERATUS. Colum. (Parlant des arbres.) Chauſſé. m. chauſſée. f. lors qu'on a mis de la terre au pied.)

Anguſtus is trames vaſtas inter paludes & quondam à Domitio aggeratus. Tacit. C'eſtoit un chemin aſſez étroit, relevé toutefois par Domitius dans un marais.

ĂGGĔRŎ, aggĕrās, aggĕrāvī, aggĕrātūm, aggĕrārĕ. Virg. Amaſſer, accumuler, amonceler, mettre en un tas ou monceau.

Aggerare cadavera. Virg. Entaſſer des corps morts.

Multa aggerat præmia pugnæ. Virg. Il met deſſus le bucher pluſieurs dépoüilles remportées à la bataille.

AGGERARE aliquod ſpatium. Quint-Curt. Combler, remplir de terre un eſpace vuide.

Aggerare arbores. Colum. Chauſſer les arbres, mettre de la terre au pied, amaſſer de la terre au pied. Les butter avec de la terre.

Aggerare terram, ſabulonem. Vitr. Corroyer de la terre, la pétrir avec les pieds, pour en faire une maſſe.

☞ AGGERARE iras. Virg. Augmenter la colere. Irriter davantage.

ĂGGĔRŎ, aggĕrĭs, aggeſſī, aggeſtūm, aggĕrĕrĕ. Virg. Plin. Porter en un tas, entaſſer, amaſſer, accumuler, aſſembler.

Tellus aggeritur tumulo. Virg. On couvre le tombeau de terre.

Piſciculos aggerebant minutos ut à majoribus abſumerentur. Var. Ils jettoient force petits poiſſons pour nourrir les gros.

Cùm eorum aggerimus bona, ipſi ultrò aggerunt ad nos. Plaut. Lorſque nous amaſſons leurs biens, ils nous les apportent en confuſion.

☞ His mihi ultro aggerunda etiam eſt aqua. Plaut. Rud. Il faut que je leur porte de l'eau en quantité.

Ita te aggerendâ curvum aquâ faciam probè. Plaut. Je te rendray boſſu à force de te faire porter de l'eau.

☞ Aggerere falſa. Tacit. Entaſſer fauſſetez ſur fauſſetez, groſſir un ſoupçon par de faux rapports.

ĂGGĔSTŬS, genit. aggeſtus. m. Tacit. Amas, tas, monceau. m.

Corpus inſepultum quantulocunque terræ venerari aggeſtu. Quint. Jetter un peu de terre par reſpect ſur un corps qui n'eſt point enterré.

AGGESTUS copiarum. Tacit. Aſſemblée, f. ou amas de troupes, ou de Soldats. m.

ĂGGĔSTŬS, aggeſtă, aggeſtūm. (Participe d'Aggero.) Mart. Entaſſé, accumulé. m. entaſſée, accumulée. f.

ĂGGLŎMĔRŎ, agglomĕrās, agglomerāvī, agglomerātūm, agglomerārĕ. (Composé d'Ad & glomero.) Proprement, Mettre du fil en peloton, faire un peloton de fil.

☞ Lateri agglomerant noſtro. Virg. Ils ſe rangent en peloton à l'entour de moy. Ils ſe mettent à mon coſté. Ils ſe joignent à moy.

ĂGGLŪTĬNŎ, agglūtĭnās, agglutināvī, agglutinātūm, agglutinārĕ. Plin. Souder, joindre, rejoindre des métaux enſemble.

Agglutinare aurum. Plin. Souder l'or.

☞ AGGLUTINARE. Cic. Joindre enſemble. Unir.

Ita mihi ad malum malæ res plurimæ ſe agglutinant. Plaut. Les malheurs s'uniſſent enſemble pour m'accabler.

Nam hercle jam ad me agglutinandam totam decretum eſt dare. Plaut. Car certes je ſuis réſolu de tout faire pour l'attacher entierement ou inſéparablement à moy.

ĂGGRĂVŎ, aggrăvās, aggravāvī, aggravātūm, aggravārĕ. Plin. Rendre plus peſant, appeſantir davantage.

Aggravare pondus. Plin. Augmenter la peſanteur d'une choſe.

Aggravare caput. Plin. Appeſantir la teſte, la rendre plus peſante, cauſer des peſanteurs de teſte.

☞ AGGRAVARE alicujus invidiam. Liv. Augmenter l'envie qu'on a contre une perſonne, le rendre plus odieux.

Aggravare reum. Quint. Charger un accuſé, augmenter ſon crime.

Ab aliquo inopiâ aggravari. Liv. Eſtre accablé, ou ſurchargé de miſere & d'indigence par quelqu'un.

Fortuna eorum ſortem crudeliùs aggravat. Quint-Curt. La fortune rend leur ſort & leur eſtat plus inſupportable, & plus accablant.

ĂGGRĂVŎR, aggravāris, aggravātŭs ſūm, aggravārī. Liv. Paſſif. Et

ĂGGRĂVĔSCŎ, aggravēſcis, ſans préterit ni ſupin, aggraveſcĕrĕ. Cic. Ter. Empirer, ſe rengreger, s'augmenter, devenir en pire, ou en plus mauvais eſtat.

Metuo ne morbus aggraveſcat. Ter. J'apprehende que le mal n'augmente.

ĂGGRĔDIŎR, *aggrĕdĕris*, *aggrĕſsŭs sŭm*, *aggrĕdi* Deponent (Compoſé d'*Ad* & *gradior*.) Aller vers. Aborder quelqu'un, l'acoſter, le joindre, ſe joindre à luy.

Neſcio quibus verbis illum aggrediar. Cicer. Je ne ſçay comment l'aborder, *ou* de quels termes je me dois ſervir en l'abordant.

Aggredi aliquem de re aliquâ. Plaut. Aller trouver quelqu'un pour luy parler d'une choſe.

Sed ut aſtu ſum aggreſſus ad eas. Plaut. Je les ay abordées finement.

Aggredi *hoſtem*, *urbem. Salluſt. Cic.* Attaquer l'ennemy, aſſiéger une ville, l'attaquer.

Satis aſtutè aggredimini. Ter. C'eſt m'attaquer avec aſſez d'addreſſe *ou* finement.

Aggredi aliquem per blandimenta. Tacit. Taſcher de gagner quelqu'un par careſſes. Employer les careſſes pour le ſurprendre.

Ora, *quâ aggreditur mare*, *cernuntur. Plaut.* On voit les coſtes que la mer arroſe, *ou* baigne.

Aggredi. Entreprendre, commencer.

Aggredi opus, ou *ad opus. Hirt.* Commencer *ou* entreprendre un ouvrage.

Aggredi dicere, ou *ad dicendum. Cicer.* Entrer en matiere.

Priuſquàm aggrediamur ad leges ſingulas. Cic. Avant que nous commencions à traitter chaque loy en particulier.

Hac non ſucceſſit, *aliâ aggrediemur viâ. Ter.* Ce moyen ne nous a pas réuſſi, nous en tenterons un autre; *ou* nous prendrons d'autres meſures, puis que celles-là ne nous ont pas réuſſi.

Aggredi ad hiſtoriam. Cic. Commencer d'écrire l'hiſtoire. Compoſer l'hiſtoire.

Aggredi (en ſignification paſſive.)

Ut à te fictis aggrederer donis. Cicer. Que vous taſchaſſiez de me ſurprendre par de faux preſens.

Aggressus *labor. Terent.* Un travail commencé.

ĂGGRĔGŎ, *aggrĕgās*, *aggrĕgāvī*, *aggrĕgātum*, *aggrĕgāre. Cic.* Aſſembler, amaſſer, ramaſſer des gens.

Quibuſcunque ſignis occurrerat ſe aggregabat. Cæſ. Il ſe rangeoit, il ſe mettoit ſous les premiers drapeaux qu'il rencontroit.

Quos in comites fortuna aggregaverat. Vel-Patercul. Ceux que le haſard, *ou* la fortune avoit fait ſes compagnons.

Aggregare. Joindre, allier avec, aſſocier.

Aggregare ſe ad amicitiam alterius. Cæſ. Se faire amy de quelqu'un, s'allier avec luy d'amitié, faire amitié avec luy.

Aggregare *filium eodem crimine ad patris interitum. Cicer.* Faire mourir le fils comme le pere pour le meſme crime.

ĂGGRĔSSIŎ, genit. *aggreſſionis*. f. *Cic.* Proprement, Aſſaut. *m.* attaque. *f.* [Dans Ciceron il eſt pris figurément.]

Primâ aggreſſione animos occupare. Cic. S'emparer d'abord des eſprits, s'en rendre le maiſtre d'abord par ſon éloquence.

ĂGGRĔSSŎR, genit. *aggreſſōris*. m. *Vlp.* Aggreſſeur, qui attaque un autre le premier. *m.*

ĂGGRĔSSŪRĂ, genit. *aggreſſūræ*. f. *Vlp.* Attaque. *f.* aſſaut. *m.*

ĂGGŬBĔRNŎ. *Voyez.* Adguberno.

ĂGĬLĬS, m. f. *& hoc agĭlĕ*. *Adject.* (genit. *agĭlĭs*, pour tous les genres, du verbe *Ago.*) *Horat.* Agile. *m.* & *f.* Qui a de l'agilité, qui ſe remuë aiſément, (ſoit en parlant des choſes animées, ou de celles qui ne le ſont pas.) Souple du corps, alaigre, viſte. *m.* & *f.* agiſſant. *m.* agiſſante. *f.*

Agilis induſtria. Colum. Une induſtrie agiſſante & prompte.

Agilis claſſis. Liv. Une flotte, *ou* une armée navale viſte à la voile.

ĂGĬLĬŎR, m. f. *& hoc agĭlĭŭs*. (Adject. comparatif.) *Plaut.* Plus agile, plus viſte. *m.* & *f.* plus agiſſant. *m.* (parlant des perſonnes.) Plus agiſſante. *f.*

ĂGĬLLĬMŬS, *agillimă*, *agillimŭm* [au ſuperlatif ſelon Laurent Valle Grammairien, mais Voſſius rejette ce ſuperlatif, & veut qu'on diſe *agiliſsimus*.] Trés agile, fort diſpos, fort agiſſant, fort actif. *m.* Trés agile, fort agiſſante, fort active. *f.*

ĂGĬLĬTĀS, genit. *agilitātis*. f. *Plin.* Agilité, légéreté, ſoupleſſe, viteſſe. *f.*

Agilitas navium. Liv. La légéreté des vaiſſeaux, leur agilité, leur facilité à ſe mouvoir.

ĂGĬLĬTĔR. (Adverbe.) *Colum.* Agilement, avec viteſſe, avec agilité.

ĂGĬLĬŪS. Adverbe comparatif. [*Agiliſsimè*, Adverbe ſuperlatif, ſelon Voſſius.] Plus agilement, avec plus de viteſſe.

ĂGĪNĂ, genit. *aginæ*. f. *Feſt.* Le trou où tient la chaſſe d'un trebuchet.

ĂGĪNĀTŎR, genit. *aginatōris*. m. *Feſt.* Que le moindre intéreſt fait agir, comme la moindre choſe, *ou* le moindre vent fait une balance.

ĂGĪNŪM, *ou* ĂGĪNNŪM, genit. *aginī*. n. *Auſ.* Agen, Ville Epiſcopale & Capitale de l'Agenois dans la Guyenne.

ĂGĬNNĒNSĬS, m. f. *& hoc Aginnēnsĕ*. *Adject.* Qui eſt de l'Agenois.

ĂGĬTĀBĬLĬS, m f. *& hoc agitābĭlĕ*. *Adject.* (genit. *agitābĭlĭs*, pour tous les Genres.) *Ovid.* Qui ſe meut & s'agite aiſément.

ĂGĬTĀTĬŎ, genit. *agitatiōnis*. f. *Cic.* Agitation, action. *f.* Mouvement. *m.*

☞ *Mentis agitatio. Cic.* Occupation de l'eſprit humain. Les penſees qu'il agite luy-meſme.

Agitatio *terræ. Colum.* Le labour de la terre, la culture.

☞ *An non in omnibus iis ſtudiorum agitatio*, *vitæ æqualis fuit. Cic.* Tous ces gens-là n'ont-ils pas eſtudié toute leur vie.

ĂGĬTĀTŎR, genit. *agitatōris*. m. *Cic.* Conducteur de chariots. *m.* [On appelloit ainſi celuy qui menoit, *ou* conduiſoit autrefois des chariots à Rome, ſoit en guerre, ſoit en paix, dans les Jeux de la Courſe.] Ecuyer, cocher. *m.*

Agitator *aſelli Virg.* Qui mene, *ou* qui chaſſe devant ſoy un aſne.

ĂGĬTĀTŌRĬŬS, *agitatōriă*, *agitatōriŭm*. *Quint.* Qui demande de l'action & de l'agitation.

ĂGĬTĀTŬS, *agitātă*, *agitātŭm*. Agité, émeu. *m.* agitée, émuë. *f.* [En parlant de la mer & du feu.]

☞ Agitatus *curis Cic.* Agité de ſoins, d'inquiétudes. *Injuriis. Hor.* Traitté indignement, maltraitté d'injures. Outragé.

Agitatus. Agité. Traitté, dont on a diſputé, *ou* parlé. *m.* agitée, traittée. *f.*

Adoptio Theophanis agitata eſt. Cic. On a parlé de l'adoption de Theophanés.

Res fuit agitata in concionibus. Cic. La choſe a eſté agitée dans les aſſemblées, on en a parlé.

☞ Agitatior *animus. Sen.* Un eſprit qui a plus de mouvement, plus actif, plus agiſſant.

ĂGĬTĀTŪS, genit. *agitātūs*. m. *Var.* Agitation. *f.* mouvement. *m.* [On ne trouve que le nominatif & l'ablatif de ce nom en uſage.]

ĂGĬTŎ, *agitās*, *agitāvī*, *agitātŭm*, *agitārĕ*. *Colum.* Faire agiter, mouvoir, remuer.

Quid rerum hîc agitem. Plaut. Ce que je fais icy, à quoy je m'occupe icy.

Agitare caput. Colum. Branler, *ou* remuer la teſte, l'agiter de coſté & d'autre.

Agitare. *Cic. Virg.* Agiter, tourmenter, perſécuter, pourſuivre, faire de la peine.

Agitans diſcordia fratres. Virg. La diſcorde *ou* la diviſion qui eſt parmi les freres.

Agitari diverſum. Salluſt. Eſtre agité diverſement, avoir divers mouvemens.

Terris agitare vel undis.... Trojanos potuiſti. Virg. Vous avez eu le pouvoir de perſécuter les Troyens par mer & par terre.

☞ *Hunc agitabo. Ter.* Je m'en vas le mener comme il faut.

Agitare. Chaſſer aux animaux, les courre, les pourſuivre.

Agitabat aves. Virg. Il chaſſoit aux oyſeaux.

Agitare. Conduire, mener, gouverner.

Beneficiis magis, *quam metu imperium agitare. Salluſt.* Gouverner, conduire un Eſtat plus par l'eſperance des récompenſes, que par la crainte des ſupplices.

Totamque infuſa per artus.... mens agitat molem. Virg. Et l'ame eſtant répanduë par tout le corps le remuë & le gouverne.

Agitare currus. Virg. Conduire des chariots.

Equum calcaribus agitare adverſùs clivum. Plaut. Piquer, pouſſer un cheval en montant une colline.

☞ Agitare *animo. Liv. cum animo. Salluſt. mente*; *in mente. Cic.*

Cic in corde. Plaut. ſecum aliquid. Ter. Penſer, conſidérer, rouler une choſe dans ſon eſprit, l'agiter en ſoy-meſme.

Agitare rem aliquam ſecretis imaginationibus. Tacit. Penſer ſecretement, *ou* en ſoy-meſme à une choſe.

Præcepta alicujus agitare. Salluſt. Penſer & repenſer à ce qu'on nous a commandé.

AGITARE. *Cic.* Agiter, traitter un ſujet, une matiere, quelque queſtion.

Hæc res ſermonibus agitatur. Liv. On parle fort de cela.

AGITARE *fugam. Virg.* S'enfuïr en diligence. * *Gaudium & lætitiam. Salluſt.* Se rejoüir, ſe divertir. * *Choros. Virg.* Danſer. * *Convivia. Ter.* Faire des feſtins. * *Cœtus. Salluſt.* Faire des aſſemblées. * *Moras. Salluſt.* Differer. * *Pulmonem riſu perpetuo. Juv.* Rire continuellement. * *Sacra. Catul.* Faire des Sacrifices. * *Spes inanes. Ovid.* Concevoir de vaines eſpérances. * *Vitam, ævum. Cic. Virg.* Vivre. * *Diem. Plaut.* Paſſer un jour, *ou* le temps. * *Pacem. Salluſt.* Vivre en paix. * *Præſidium. Salluſt.* Eſtre en garniſon. * *Juſtitiam. Plin.* Faire, *ou* rendre toûjours la juſtice. * *Latrocinia. Tacit.* Exercer des brigandages, faire le meſtier de voleur. * *Ingenium per ſtudia. Sen.* Exercer l'eſprit dans les eſtudes. * *Mentionem de re aliquâ. Liv.* Faire mention d'une choſe.

Nunc agitas ſat tutè tuarum rerum. Plaut. Bacch. 4. 3. ℣. 23. Vous faites ſeurement vos affaires. (pour *ſatagis* ou *ſatagitas rerum tuarum.*)

Mihi advenienti hac nocte agitandum eſt vigilias. Plaut. Il me faudra veiller cette nuit en arrivant.

Agitare alicubi, ſeul; ou *Vitam alicubi agitare. Salluſt.* Paſſer ſa vie en quelque lieu, y demeurer, y faire ſa réſidence, *ou* ſon ſejour ordinaire.

ĀGMĔN, genit. *agmĭnĭs.* n. *Virg.* Mouvement. *m.* maniere de ſe mouvoir. *f.* Le cours d'une riviere, *ou* d'un fleuve. *m.*

Leni fluit agmine Tibris. Virg. Le Tibre a un cours lent & paiſible, roule doucement ſes eaux.

Illi agmine certo.... Laocoonta petunt. Virg. Ils prennent leur route, *ou* leur cours vers Laocoon. Ils tirent droit à Laocoon. (Il parle de deux ſerpens.)

Celere agmen remorum. Virg. Un mouvement viſte des rames.

AGMEN. Troupe, multitude, *f.* (ſoit de perſonnes, ſoit d'animaux.)

Incedebat muliebre & miſerabile agmen. Tacit. On voyoit paſſer une troupe de femmes en un triſte & miſérable équipage.

Aligerum agmen. Virg. Une troupe d'oyſeaux.

Agmen aquarum. Virg. Une abondance d'eau, une groſſe ondée.

AGMEN. Troupe de gens de guerre; armée en marche. *f.* Eſcadron de cavalerie. Bataillon d'infanterie. *m.*

Primum agmen. Cæſ. L'avant-garde. *f.*

Simul primi agminis copiæ evasêre ſilvas caſtraque communivêre. Tacit. Cependant l'avant-garde paſſe la foreſt & ſe retranche.

Noviſſimum agmen. Cæſ. L'arriere-garde. *f.*

Qui cupidiùs noviſſimum agmen inſecuti. Cæſ. Pour s'eſtre engagé trop avant avec leur arriere-garde.

Agmen gravius. Tacit. Le bagage.

Longum impedimentorum agmen opportunum ad inſidias, defenſantibus iniquum. Tacit. D'ailleurs l'embarras du bagage aiſe à attaquer, difficile à defendre.

AGMINA *caudæ. Virg.* Les plis de la queuë d'un ſerpent, (lors qu'il la remuë.)

ĀGNĂ, genit. *agnæ.* f. *Hor.* Une jeune brebis.

ĀGNĀSCŎR, *agnaſcĕrĭs, agnātŭs ſŭm, agnāſcī. Cicer.* Naiſtre aprés le teſtament de ſon pere. [Ce verbe ſe joint avec le datif.]

ĀGNĀTĪ, genit. *agnātōrŭm.* m. plur. Les parens du coſté du pére.

Ad agnatos & gentiles aliquem deducere. Var. Donner un curateur à un inſenſé, *ou* à un furieux; le mettre entre les mains de ſes parens & de ſa famille, pour en avoir ſoin; le mettre en curatelle.

ĀGNĀTĬŌ, genit. *agnatiōnĭs. f. Cic.* Parenté du coſté paternel. *f.*

ĀGNĔLLŬS, genit. *agnĕllī.* m. *Plaut.* Petit agneau. *m.*

ĀGNĪNŬS, *agnīnă, agnīnŭm. Plin.* D'agneau.

Agnina, (ou ſouſ-entend *Caro.*) *Plaut.* De la chair d'agneau; de l'agneau.

Agninæ lactes. Plaut. Les entrailles d'un agoeau, comme la fraiſe, *&c.*

AGNINA *dupla. Plaut.* De vieille chair d'animaux, qui eſt dure, & dont on ne peut manger.

Qui locant cædundos agnos & duplam agninam dant. Plaut. Qui font ſemblant de tuer des agneaux, & ne donnent que de vieille chair à manger, qui a deux âges d'un agneau.

ĀGNĪNŬM. genit. *agnini.* n. *Flor.* Chair d'agneau. *f.*

ĀGNĬTĬŌ, genit. *agnitiōnĭs.* f. *Cic.* Connoiſſance. Idée, notion. *f.*

AGNITIO. *Plin.* Reconnoiſſance. *f.* indice. *m.* marque. *f.*

ĀGNĬTŬS, *agnĭtă, agnĭtŭm.* (Participe du verbe *Agnoſco.*) *Val. Flac.* Connu, reconnu. *m.* connuë, reconnuë. *f.*

ĀGNŌMĔN, genit. *agnomĭnĭs.* n. *Cic.* Surnom. *m.*

[Qui marque un ſurcroiſt de nom, & qui eſt donné pour quelque rencontre particuliere, comme lorſque l'un des Scipions fut nommé l'Afriquain, à cauſe des belles actions qu'il fit en Afrique.]

* [*Agnomen* ne ſe trouve que dans un ſeul endroit de *Ciceron*, *Lib.* II. *de Invent.*; & encore y a-t-il bien des MSS. & des anciennes Editions, où ce mot eſt omis. Voiez *Voſſius*, de Analog. Lib. I. c. 7. Mais il ſe trouve dans *Ovide de Ponto*, Lib. III. El. 2. & dans pluſieurs anciens Grammairiens. C'eſt la même choſe que *cognomen.* Voi. *Voſſius.* L. C.]

ĀGNŌSCŌ, *agnōſcĭs, agnōvī, agnĭtŭm, agnoſcĕrĕ.* (d'*Ad* & *Noſco.*) *Cic.* Connoiſtre. Reconnoiſtre; avoüer.

[Ce verbe ſuivoit autrefois ſon ſimple pour le ſupin, d'où vient que l'on trouve *Agnotus* dans Pacuve; & Priſcien cite *Agnoturus* de Salluſte.]

Agnoſcere aliquem. Varr. Virg. Reconnoiſtre quelqu'un que l'on n'a veu depuis long-temps.

Agnoſco enim ex me. Cicer. Je connois cela par moy-meſme, *ou* par ma propre expérience.

Agnoſcere crimen. Plin-Jun. Avoüer un crime.

AGNOSCERE *auribus. Cic.* Oüir.

AGNOSCERE *oculis alienis. Plin.* Connoiſtre une choſe par les yeux d'autruy; voir par autruy.

Non agnoſco quod mihi tribuis. Cic. Je ne reconnois point en moy les bonnes qualitez que vous me donnez.

ĀGNŬS, genit. *agnī.* m. *Cic.* Agneau. *m.*

Hornus agnus. Prop. Un agneau de l'année.

Expertes herbæ agni. Colum. Agneaux de lait, qui n'ont point mangé d'herbe.

Subrumi agni. Var. Des agneaux qui tettent encore, qui ſont encore ſous la mere.

Vernus agnus. Colum. Agneau du Printemps.

Cordi agni. Var. Des agneaux tardifs, qui naiſſent hors de ſaiſon.

Admovere agnos uberibus. Subrumare agnos. Colum. Faire tetter les agneaux.

Depellere agnos à lacte. Virg. Submovere agnos ab ubere. Colum. Sevrer les agneaux, les empeſcher de tetter, les oſter de deſſous la mere.

ĀGŌ, *ăgĭs, ēgī, āctŭm, ăgĕrĕ. Cicer.* Agir, faire.

Agere ex inſidiis. Cic. Agir en traiſtre.

Agere ex bonâ fide.. Cic. Agir de bonne foy.

AGERE *cum aliquo benè, optimè, præclarè: malè, peſſimè. Cic.* Agir bien *ou* mal avec une perſonne. Le bien traitter, en uſer bien avec luy.

Præclarè cum his agimus, quos pacatos eſſe patimur. Cic. C'eſt bien agir avec eux, c'eſt les bien traitter, que de les laiſſer en paix; nous leur faiſons trop de grace, que de ne leur pas faire la guerre.

Cum illo quidem actum optimè eſt, mecum autem incommodiùs. Cicer. Pour luy il a eſté bien traitté, mais pour moy je l'ay eſté aſſez mal.

Accuratè aliquid agere. Plaut. Faire une choſe ſoigneuſement.

Agere omnia ad præſcriptum. Cæſ. Faire tout comme on nous le commande.

☞ *Nihil agere. Cicer.* Ne faire rien qui vaille, perdre ſa peine.

Benè egiſſent Athenienſes cum Miltiade. Val-Max. Les Atheniens en auroient bien agy, *ou* bien uſé avec Miltiade.

AGERE *lege, ex lege, ex jure, ex ſponſo*, ou *ſponſu, ex ſyngraphâ*; ou *Agere furti, injuriarum.* (On ſous entend *crimine.*) *Cic.* Agir contre quelqu'un ſelon la loy, pour raiſon d'une obligation, &c.

Cùm miles domum reveniſſet, egiſſetque lege in hereditatem. Cicer. Le ſoldat eſtant revenu chez luy, & s'eſtant porté pour heritier ſelon la loy.

Quid agas mecum ex jure civili & prætorio non habes. Cicer. Vous n'avez point d'action contre moy ſelon le Droit Civil.

Agere cum aliquo ex ſyngraphâ. Cicer. Plaider contre quelqu'un ſur ſa promeſſe.

Agere furti cum aliquo. Cic. Pourſuivre quelqu'un en juſtice, pour raiſon d'un vol. (On ſous-entend *furti crimine.*)

Agere cum aliquo tabellis obſignatis. Cic. Plaider avec quelqu'un avec de bons titres & des papiers bien ſignez.

Agere injuriarum cum aliquo. Cic. Pourſuivre quelqu'un en juſtice en réparation d'honneur.

AGERE. [Pour exprimer toutes ſortes d'actions d'Orateurs, ou de Comédiens.]

Videri ore duriſſimo qui præſente Roſcio geſtum agere conaretur. Cicer. Il faut eſtre bien hardy d'oſer vouloir faire quelque geſte en préſence de Roſcius.

Nunquam agit hunc verſum Roſcius eo geſtu quo poſſet. Cic. Roſcius n'anime jamais ce vers du geſte & du mouvement qu'il pourroit.

Noluit, inquiunt, hodiè agere Roſcius. Cic. Roſcius n'a pas voulu joüer aujourd'huy, ou monter ſur le Théatre.

Agere partes alicujus viciſſim. Ter. Joüer à ſon tour le perſonnage d'un autre.

Agere primas partes. Ter. Joüer le prémier perſonnage; avoir le prémier perſonnage, ou le prémier rôle.

Ego has partes ſemper egi libenter. Cicer. J'ay toûjours eſté bien aiſe de faire, ou de joüer ce perſonnage.

Agere fabulam, comœdiam. Ter. Cic. Repréſenter, joüer une comedie.

AGERE *ut, Agere ne*, (Pour marquer l'intention qu'on a.) Avoir deſſein, ou intention, prétendre.

Neque enim id agimus ut explicemus. Cic. Nôtre deſſein maintenant n'eſt pas d'expliquer.

Dominatio quæſita ab utroque eſt, non id actum, beata civitas ut eſſet. Cic. Pompée & Céſar vouloient dominer, & n'avoient nulle intention de rendre leur patrie heureuſe.

Aliud agitur nihil, niſi ut. Cic. On n'a point d'autre deſſein, d'autre penſée, d'autre but, d'autre prétention, ſinon que; ou l'unique but qu'on ſe propoſe, l'unique fin où l'on tend, eſt que.

Id agunt ut viri boni videantur. Cic. Leur intention n'eſt autre que de paroiſtre gens de bien, ou qu'on les croye honneſtes gens.

Ego id ſemper egi, ne bellis intereſſem. Cicer. J'ay toûjours eu ſoin de ne me point engager dans la guerre.

AGERE *aliud, alias res.* (Pour marquer ceux qui s'éloignent, de ce qu'ils devroient faire.) Faire autre choſe, ſonger, réver à autre choſe.

Uſque eò animadverti, Judices, eum jocari atque alias res agere. Cic. J'ay tellement pris garde, Meſſieurs, qu'il ſe joüoit & qu'il révoit, qu'il penſoit à toute autre choſe, qu'il ne ſongeoit nullement à ce qu'il faiſoit, ou diſoit.

Oppius aliud agens & nihil ejuſmodi cogitans. Cic. Oppius révant à quelque autre choſe, & ne faiſant aucune attention à cette affaire.

Miror tam alias res agere populum, ut ſit inſano inter diſertos locus. Cic. Je m'eſtonne que le peuple ait tellement l'eſprit autre part, ou ſoit ſi abſtrait, qu'un foû & un inſenſé ait rang parmy les perſonnes éloquentes.

[Et delà viennent ces manieres de parler pour faire appliquer quelqu'un à une choſe, & le rendre attentif.]

Hoc age. Hanc rem age. Age quod agis. Age quod agitur. Hoc agamus. Cicer. Ter. Songez à vous, appliquez-vous, ſoyez attentif. Ne rêvez pas.

ACTUM, *acta, rem actam agere.* (Pour marquer qu'on travaille inutilement, & qu'on perd ſa peine, la choſe eſtant faite.)

Acta ne agamus, reliqua paremus. Cicer. De peur que nous ne travaillions en vain, donnons ordre au reſte.

Actum ne agas. Ter. C'eſt une affaire faite, il n'y faut plus penſer, ou ſonger.

AGI. (Pour *in diſcrimen vocari.*) S'agir d'une choſe.

Sed vos moneo, libertas agitur populi Romani. Cic. Mais prenez garde, Meſſieurs, il s'agit, il y va de la liberté du peuple Romain, elle y eſt intereſſée.

Aguntur res Attici. Cicer. Il s'agit des affaires d'Atticus.

Aguntur certiſſima populi Romani vectigalia. Cic. Il s'agit des revenus les plus certains du peuple Romain.

In quibus eorum aut de capite agatur aut de famâ. Cicer. Où il y va de la vie, ou de l'honneur.

AGERE *diem ſuum natalem quotannis. Cic.* Célébrer, faire tous les ans le jour de ſa naiſſance.

Agere diem feſtum. Cic. Faire une feſte, la ſolemniſer.

AGERE *animam. Cic.* Eſtre ſur le point de rendre l'ame, ou l'eſprit; eſtre à l'agonie de la mort; eſtre preſt à mourir; rendre le dernier ſoûpir, & le dernier ſouffle de la vie; eſtre preſt d'expirer & de paſſer.

AGERE *ætatem, ævum, vitam. Cic.* Vivre, paſſer ſa vie, le temps de ſa vie, ou ſes années.

Agere honoratam ſenectutem. Liv. Paſſer honorablement ſa vieilleſſe.

Hic ferè ætatem egit in litteris. Il a eſtudié preſque toute ſa vie. Il a conſumé ſa vie dans l'eſtude, dans les lettres.

AGERE *forum. Cic.* Rendre la juſtice.

Appius in ultimam provinciam ſe conjecit Tarſum uſque, ibique forum egit. Cic. Appius s'eſt jetté dans l'extremité du gouvernement de Cilicie juſques à Tarſe, où il a adminiſtré la juſtice, rendu la juſtice.

Cæſar in interiorem Galliam ad conventus agendos profectus eſt. Cic. Céſar s'en alla en Lombardie pour tenir les Eſtats.

AGERE *apud aliquem*, ou *cum aliquo de re quapiam. Cicer.* Agir, traitter avec quelqu'un d'une affaire, l'agiter.

Petieruntque ut ſibi ſecretò de ſuâ omniumque ſalute cum eo agere liceret. Cæſ. Ils viennent luy demander audience en particulier pour traitter avec luy des choſes qui concernent le bien général.

Agere de Pace. Liv. Traitter de la Paix.

Agere ad populum. Cic. Haranguer le peuple.

Actum de eâ ſeditione apud Patres. Tacit. Cette ſédition ayant eſté agitée dans le Sénat.

AGERE. Chaſſer, pouſſer, mener.

Agere præ ſe armenta. Liv. Chaſſer devant ſoy des troupeaux.

Membris agit atra venena. Virg. Il chaſſe hors du corps le venin.

Agere vineas, ou *turres. Cæſ.* Pouſſer, faire avancer devant ſoy les mantelets & les tours.

Arminium ſuper inſitam violentiam rapta uxor, ſubjectus ſervitio uxoris uterus vecordem agebant. Tacit. Sur tout Arminius eſt tranſporté de fureur, quand il penſe que ſa femme & ſon fils ſont eſclaves des Romains.

Ut ferri agique res ſuas viderunt. Liv. Quand ils virent qu'on raviſſoit & qu'on enlevoit tous leurs biens.

Si quid ad illa Deus ſubitò te agit. Horat. Si quelque Dieu vous pouſſe, ou vous porte à cela tout d'un coup.

Agere captivos ſub curribus. Mart. Mener les captifs, ou les priſonniers de guerre en triomphe.

AGERE *alicui grates. Plaut. Cic. Liv. Gratias de re aliquâ. In ſingulas res, pro re aliquâ. Cic. Cæſ.* Remercier quelqu'un d'une choſe, luy en rendre graces, luy en faire ſes remercimens, ou ſes complimens.

Agi ſibi gratias paſſus eſt. Tacit. Il ſouffrit qu'on luy en fit des actions de graces.

AGERE, ou *Agere ſe.* Se conduire, ſe gouverner.

Agricola naturali prudentiâ quamvis inter togatos facilè juſtèque agebat. Tacit. Agricola ſe démeſla fort bien de cét employ par ſa prudence naturelle, & véquit, vécût, ou ſe conduiſit avec des gens de profeſſion différente ſans orgueil & ſans injuſtice.

AGERE. Jetter, poſer, mettre, Comme

Agere fundamenta. Cic. Poſer les fondemens.

AGERE. Jetter, pouſſer, précipiter.

Gemmas agit arbor. Colum. Un arbre pouſſe des boutons.

Folia agere. Colum. Pouſſer des feüilles. * *Radices. Plin.* Jetter, pouſſer des racines. [Et dans un ſens figuré,

☞ *Vera gloria agit radices. Cicer.* La véritable gloire jette de pro-

profondes racines, s'établit fortement.

Agere præcipitem ex alto quempiam. Cæſ. Jetter quelqu'un de haut en bas, le précipiter.

Agere aliquem præcipitem de loco. Cic. Chaſſer quelqu'un avec violence d'un endroit.

Agere *ſpumas. Cic.* Jetter de l'écume, écumer. **Rimas. Cic.* Se fendre. **Triumphum ex aliquo. Liv. De aliquo. Plin.* Triompher de quelqu'un. **Prædam. Liv.* Enlever le butin. **Negotium ſuum. Cic.* Faire ſes affaires. **Aliquem in fugam. Liv.* Mettre quelqu'un en fuite. **Aliquem in exilium. Plin.* Bannir quelqu'un, l'exiler, l'envoyer en exil. **In crucem. Cic.* Pendre quelqu'un. **Legationem apud aliquem. Aſcon-Ped.* Eſtre Ambaſſadeur auprés de quelqu'un. **Fugam. Liv.* S'enfuir. **Cauſam* vel *cauſas. Plin.* Plaider des cauſes.

Agere *altiùs cuniculos. Phæd.* Creuſer bien avant des trous. [Et dans un ſens figuré,]

☞ *Agere cuniculos ad ærarium. Cicer.* Faire une mine, creuſer pour enlever le tréſor public, *ou* l'attraper par fineſſe.

Cuſtodiam urbis agere. Liv. Garder la ville. **Stationem. Tacit.* Faire le guet, *ou* la ſentinelle. Eſtre en ſentinelle.

Agere. Agiter, tourmenter.

☞ *Agere diris aliquem. Hor.* Maudire quelqu'un, faire des imprécations contre luy; le donner au diable.

Agere *annum trigeſimum. Var.* Eſtre dans ſa trentiéme année.

Anni nonaginta aguntur à Virgilii vatis obitu. Plin. Il y a quatre-vingts dix ans que le Poëte Virgile eſt mort.

Fama agit illum. Hor. Il eſt en réputation.

Agi *deſiderio rei alicujus. Liv.* Eſtre porté du deſir d'une choſe.

Blanditiis agitur nihil. Ovid. On ne gagne rien à flatter, *ou* par flatterie.

Agere *latè contagia. Ovid.* Repandre fort loin la contagion.

Agere *inter homines deſiit. Tacit.* Il eſt mort.

Agere, ou *Agere ſe aliquò. Cic. Ter. Plaut.* S'en aller quelque part.

Tu unde agis? Ter. D'où venez-vous?

Quo hinc te agis? Plaut. Où allez-vous d'icy?

☞ *Illum diſcus agit. Hor.* Il ſe plaiſt à joüer au palet. Le jeu du palet eſt ſa paſſion.

Eſt-ne ipſus de quo agebam? Ter. N'eſt-ce pas là celuy dont je parlois?

Hoccine agis, an non? Ter. Penſes-tu à ce que tu dis, ou non?

Actum *eſt. Cic. Ter.* C'en eſt fait. Il n'y a plus d'eſpérance, *ou* de remede.

Nunc ſpes reliqua eſt in novis tribunis plebis, & in primis quidem diebus, nam ſi inveteraverit, actum eſt. Cic. L'eſpérance qui nous reſte maintenant eſt dans les tribuns déſignez, & meſme dans les premiers jours de leur charge; car ſi l'affaire vieillit, c'en eſt fait, tout eſt perdu, tout eſt deſeſpéré, nous ſommes perdus ſans reſſource.

ĂGŌGĂ, ἀγωγή. genit. *agogæ. f. Plin.* Foſſé. *m.* Saignée, rigole. *f.* Dans les mines d'or, pour faire écouler l'eau.

ĂGŌN, ἀγών, genit. *agōnis. m. Plin.* Lutte. *f.* combat dans le Cirque.

Gymnicus agon Romæ celebrabatur. Plin-Jun. On repréſentoit à Rome un combat de lutteurs.

ĂGŌNĀLĬS, m. f. *& hoc agonālĕ. Adject.* (genit. *agonālĭs*, pour tous les genres.) Comme

Agonales dies. Var. Lux agonalis. Ovid. Certains jours de feſtes dans leſquels le grand Prêtre chez les Payens immoloit un bélier.

ĂGŌNĬĂ, genit. *agoniōrūm.* n. plur. *Ovid.* Voy. Agonales dies.

ĂGŌNĬĂ, genit. *agoniæ. f. Eraſm.* Agonie. Frayeur. *f.* combat. *m.*

ĂGŌNŎTHĔTĂ, ἀγωνοθέτης, genit. *agonothĕtæ.* m. *Spart.* Le juge d'un combat, qui y préſide.

ĂGŎRĀNŎMŬS, ἀγορανόμος, genit. *agorănŏmī.* m. *Plaut.* Magiſtrat chez les Grecs qui avoit l'intendance de la Police & des danrées. Juge de Police.

ĂGRĂGĀS, ou ĂCRĂGĀS, genit. *agragāntĭs.* m. *Cicer. Virg.* Agrigente, *ou* Gergenti, ville de Sicile. [C'eſtoit autrefois la Ville que les Latins nommerent *Agrigentum.* Ce nom eſt feminin dans Strabon, ἀκραγάς. Il eſt maſculin dans Virgile, *Arduus inde Agragas.* Polybe nous dit que cette Ville eſtoit au haut d'un mont, *ou* d'un rocher, qu'elle eſtoit autant munie par ſon aſſiette que par ſes fortifications: & que du coſté du midy, elle avoit un fleuve de même nom: Et partant *Agragas* ſera demeuré maſculin, ou parce qu'il comprend toute la montagne, ou parce qu'il ſignifie le fleuve dont la Ville a meſme eſté dénommée ſelon Thucydide, ou enfin parce que les noms en *as*, qui font *antis* au genitif, ſont maſculins.]

ĂGRĂMMĂTŬS, ἀγράμματος, genit. *agrammătī.* m. *Vitr.* Qui n'a point de lettres, qui ne ſçait point lire.

ĂGRĀRĬŬS, *agrariă*, *agrarĭūm. Cicer.* Qui concerne les terres labourables.

Lex agraria. Cic. La loy agraire; la loy touchant la diviſion de certaines terres, (qu'on diſtribuoit au peuple & aux Soldats.)

ĂGRĀRĬĪ, genit. *agrariōrūm.* m. plur. *Cicer.* Les partiſans de la loy agraire, qui en demandoient l'exécution.

ĂGRĔSTĬS, m. f. *& hoc ăgrĕſtĕ. Adject.* (genit. *ăgrĕſtĭs*, pour tous les genres.) *Cic.* Champeſtre, ruſtique, ſauvage, des champs. *m.* & *f.*

Agreſtis arbor. Cic. Un arbre ſauvage.

Tecta agreſtia. Ovid. Des maiſons champeſtres.

ĂGRĔSTĒS, genit. *agreſtĭūm.* m. plur. *Virg.* Villageois, payſans.

Agrestis, & *hoc agreſte. Cic.* Ruſtique, groſſier, rude, incivil, ſauvage. *m.* Ruſtique, groſſiére, rude, incivile, ſauvage. *f.*

ĂGRĬCŎLĂ, genit. *agricŏlæ.* m. *Cic. Virg. Hor.* Laboureur. *m.*

ĂGRĬCŎLĀTĬŎ, genit. *agricolătiōnĭs.* f. *Colum.* ou

ĂGRĬCŬLTŪRĂ, genit. *agricultūræ.* f. *Cic.* L'Agriculture. *f.* labourage. *m.* l'art de cultiver la terre. *f.*

ĂGRĬCŬLTĬŎ. *Voyez* Agricultura.

ĂGRĬCŬLTŎR, genit. *agricultōrĭs.* m. *Liv.* Laboureur. *m.*

ĂGRĬGĔNTŬM, genit. *agrigĕntī.* n. *Cicer.* Agrigente, *ou* Gergenti, Ville de Sicile, autrefois *Agragas.*

ĂGRĬGĔNTĪNŬS, *agrigentīnă*, *agrigentīnūm. Plin.* Qui eſt d'Agrigente.

ĂGRĬPĔTĂ, genit. *agripĕtæ.* m. *Cic.* Qui demande d'avoir ſa part de certaines terres qu'on diſtribuoit à Rome.

ĂGRĬPPĂ, genit. *agrĭppæ.* m. *Plin.* Qui eſt né les pieds devant.

ĂGRĬPPĪNĂ, ou CŎLŌNĬĂ ĂGRĬPPĪNĂ. f. *Tacit.* Cologne, Ville Archiépiſcopale d'Alemagne ſur le Rhin.

ĂGRŌSTĬS, ἄγρωστις, genit. *agroſtĭs.* f. *Plin.* Dent de chien, (herbe.) *ou* chien-dent. *m.*

ĂGRŌSŬS, *agrōſă*, *agrōſūm. Var.* Riche en terres, *ou* en fonds de terre. *m.* & *f.*

ĀH. [Interjection dont on ſe ſert pour marquer ſa douleur & ſon indignation.] Ha.

Ah tantam rem tam negligenter agere. Ter. Ha montrer tant de négligence dans une affaire ſi conſidérable.

Ah quanto ſatius eſt. Ter. Ha combien vaudroit-il mieux.

ĀHĀH. *Plaut.* Ha.

Ah, ah, hæ. Ter. Ha, ha, hé. [Exclamation pour marquer ſa joye.]

ĀHĒNĔŬS, *ăhēnĕă*, *ăhēnĕūm.* ou

ĀHĒNŬS, *ăhēnă*, *ăhēnūm. Ovid. Hor.* D'Airain, de cuivre, de bronze.

Signa ahena. Hor. Des ſtatuës d'airain.

☞ *Hic murus aheneus eſto, nil conſcire ſibi, nullâ pallescere culpâ. Horat.* L'on eſt bien fort, quand on ne ſe ſent coupable de rien, & qu'on ne fait rien dont on ſoit obligé de rougir.

Cor ahenum. Stat. Un cœur de bronze, un cœur dur.

ĀHĒNĬPĒS, genit. *ahenĭpĕdĭs.* omn. gen. *Ovid.* Qui a les pieds d'airain.

ĀHĒNŬM, genit. *ahēnī.* n. *Vitr. Virg.* Vaſe d'airain. *m.* comme Une chaudiere, un coquemar, un chaudron, *&c.*

Ahena aquæ ferventis. Vitr. Des chaudrons pleins d'eau boüillante.

ĀHĒNŬS. *Voy.* Aheneus.

ĀHŪ. [Interjection d'une femme troublée de douleur.] Ha.

ĀIN. pour ĀISNĔ. *Voy.* Aio.

ĀIŎ, ou ĀIŌ, *ăĭs*, *ăĭt.* Je dis. [Verbe defectueux, qui n'a pas de preterit à la premiére perſonne, mais à la ſeconde on dit *aiſti*, & au plurier *aiſtis*, & meſme *aiſtunt* dans Tertullien-

tullien. L'Imperatif dont quelques uns ont douté, ſe prouve par Névius. *Vel aï, vel nega.* Avoüez *ou* niez. *Aibant* eſt dans Attius pour *aiebant*, de meſme que l'on dit à la ſeconde perſonne *aïs* pour *aiis*. *Ait* eſt dans Ciceron *lib. 2. de fin.* & le participe *Aiens* dans ſes Topiques.

ĀLĂ, genit. *alæ.* f. L'Aile d'un oyſeau. *f.*

☞ Ala. *Celſ.* L'aiſſelle d'une perſonne. *f.*

Alas hominis vellere. Juv. Arracher le poil de deſſous les aiſſelles.

Subnixis alis me inferam. Plaut. Je matcheray les bras ſur les coſtés, *ou* ſur les hanches.

Alæ (dans les édifices.) *Vitr.* Aîles d'un baſtiment. *f.*

Alæ *ſagittarum. Virg.* Les empennes d'une fléche, *ou* les plumes qu'on met à la teſte. *f.*

Alæ *velorum. Virg.* Les voiles. *f.*

☞ Alæ. *Cæſ.* Aîles d'armée. *f.* Troupes qu'on range ſur les coſtez d'une armée.

Alæ. *Cic. Liv. Tacit.* Régiment. *m.* compagnie. *f. ou* corps de cavalerie. *m.*

Octo equitum alæ. Tacit. Huit régimens de cavalerie.

Equitum ala ad ſubita belli retentæ. Tacit. Un corps de réſerve de cavalerie pour les guerres impréveuës.

Alæ præfectus. Liv. Meſtre de Camp de cavalerie; Commandant de cavalerie.

ĂLĂBĀSTĔR, genit. *alabăſtri.* m. *Cic.* ou

ĂLĂBĀSTRŪM, ἀλάβαςρον, genit. *alabăſtrī.* n. *Mart.* Petit vaſe d'albaſtre, où les Anciens enfermoient des parfums.

Alabaster, *ou* Alabastrus, genit. *alabăſtri.* m. *Plin.* Bouton de roſe qui n'eſt point épanouie. *m.*

ĂLĂBĀSTRĪTĒS, ἀλαβαςρίτης, genit. *alabaſtrītæ.* m. *Plin.* Albaſtre, *m.* [Eſpece de pierre rare & précieuſe. Dioſcoride l'appelle *onyx.* On ſous-entend *lapis.*]

ĂLĂCĔR, m. *ălăcris.* f. *ălăcrĕ.* n. ou *hic & hæc ălăcris, & hoc ălăcrĕ. Adject. Cæſ. Cic.* Alaigre, vif, prompt, diſpos, délibéré, gay. *m.* alaigre, vive, prompte, déliberée, gaye. *f.*

Alacer animus ad bellum ſuſcipiendum. Cæſ. Un homme diſpoſé à la guerre.

Vultus alacer. Cicer. Un viſage gay, un homme qui a la joye peinte ſur le viſage.

ĂLĂCRĬTĀS, genit. *alacritātis.* f. *Cic.* Allégreſſe, gayeté. Ardeur pleine de joye. *f.*

Finem orationis ingens alacritas conſecuta eſt. Tacit. Sa harangue fut ſuivie de cris d'allégreſſe.

Addis mihi ſcribendi alacritatem. Cic. Vous me donnez bien de l'ardeur pour écrire.

ĂLĂCRĬTĔR. (Adverbe.) Ce n'eſt pas un mot Latin, il faut dire pluſtôt, *Cum alacritate*, ou *Alacri animo.* Allégrement, gayement.

Alacri animo, Allégrement, gayement.

ĂLĂPĂ, genit. *alapæ.* f. *Juv. Mart.* Un ſoufflet ſur la jouë.

☞ *Multò majoris alapæ mecum veneunt. Phæd.* On ne gagne point avec moy des ſoufflets, *ou* la liberté à ſi bon marché.

[C'eſtoit la couſtume de donner un ſoufflet aux Eſclaves à qui on donnoit la liberté.]

ĀLĀRIS. m. f. & *hoc ālārĕ. Adject.* (genit. *ālāris*, pour tous les Genres). *Liv.* Qui eſt ſur les aîles.

Alares cohortes. Liv. Les cohortes qui ſont ſur les aîles.

ĀLĀRĬŬS, *alārĭă*, *alārĭūm.* Comme *Cohortes alariæ. Cæſ.* Cohortes qui ſont ſur les aîles.

Omnes alarias in conſpectu hoſtium pro caſtris minoribus conſtituit, quòd minùs multitudine militum legionariorum pro hoſtium numero valebat. Cæſ. Il mit devant le dernier camp les troupes auxiliaires pour ſervir de montre, à cauſe qu'il n'avoit pas beaucoup de forces en comparaiſon des ennemis.

ĂLĂTĔRNŪS, genit. *alaterni.* f. *Colum.* Arbre qui a les feüilles ſemblables à l'olivier, *ou* à l'yeuſe.

ĀLĀTŪS, *ālātă*, *ālātūm. Virg.* Qui a des aîles. Ailé. *m.* Aîlée. *f.*

ĂLAŪDĂ, genit. *alaūdæ.* f. *Plin.* Aloüette. *f.* (oyſeau.)

[C'eſt dans Ciceron le nom d'une Légion Romaine, dont les ſoldats portoient une Aloüette ſur le haut de leur Caſque.]

ĂLBĂ, genit. *albæ.* f. *Virg.* Albe.

[Ville; Il y en a eu pluſieurs de ce nom.]

Alba *longa.* Albe la longue.

[Ville de la Gaule Narbonnoiſe. Quelques-uns eſtiment que c'eſt *Viviers*, Ville Epiſcopale & Capitale du Vivarez. D'autres *Alby.*]

Alba *Helviorum*, ou *Helvorum. Plin.* Alby.

[Ville de la Gaule Narbonnoiſe, & ſelon d'autres *Viviers*, Capitale du Vivarez ſur le Rhoſne.]

Alba *Græca.* Belgrade, Ville de Hongrie.

ĀLBĀNŪS, *albāna*, *albānūm.* Qui eſt d'Albe, Albanois. *m.* Albanoiſe. *f.*

Albanus *mons.* Montauban, Ville Epiſcopale.

Albanus *mons. Mart.* Le mont Alban. C'eſt auſſi un Lac, *Lago di caſtel Gandolpho.*

Albana *comeſſatio. Mart.* Débauche ſur le mont Alban à la feſte de Minerve.

ĀLBĀRĬŪM, genit. *albārĭī.* n. (On ſous-entend *opus.*) *Vitr.* Stuc. *m.* Crépy de muraille. *m.*

[Le Stuc eſt fait avec du Marbre blanc bien broyé & ſaſſé, meſle avec de la chaux. Vitruve l'appelle *Albarium opus*, & *Album opus.*]

ĀLBĀRĬŬS, genit. *albārĭī.* m. *Vitr.* Stucateur, ouvrier qui travaille en Stuc. *m.*

ĀLBĀTŬS, *albātă*, *albātūm. Cic. Hor.* Veſtu de blanc. *m.* veſtuë de blanc. *f.*

ĀLBĒDŎ. *Voy.* Albor.

ĀLBĒNS, genit. *albentis.* omn. gen. *Plin. Ovid.* Blanc *m.* blanche. *f.*

Albentes villi. Ovid. Des poils blancs.

Albentes roſæ. Ovid. Des roſes blanches.

Albente *cœlo. Cæſ.* Au point du jour.

ĀLBĔŎ, *ālbēs*, *albŭī*, ſans Supin, *albērĕ. Plin.* Eſtre blanc.

Arbor cui albet cortex. Plin. Un arbre qui a l'écorce blanche.

ĀLBĔSCŎ, *ālbēſcis*, *ālbēſcĕrĕ. Cic.* Blanchir, devenir blanc.

Albescit *lux. Virg.* Le jour commence à paroiſtre, *ou* le jour vient.

Albeſcens capillus. Hor. Une teſte qui blanchit de vieilleſſe.

ĀLBĬCŎ, *albĭcās*, *albĭcārĕ. Horat.* Blanchir, devenir blanc.

Albicare. *Plin.* Eſtre blanchaſtre.

ĀLBĬDŬS, *albĭdă*, *albĭdūm. Colum.* Blanchâtre. *m.* & *f.* tirant ſur le blanc.

Albidior & *hoc albidius.* (Adject. comparat.) Plus blanchâtre,

ĀLBĬĪ, genit *Albiōrum.* m. plur. *Cæſ.* Les Albiens, Peuples du Dioceſe de Riez en Provence.

ĀLBĪNTĒMĒLĬŪM, genit. *albintemelĭī.* n. *Cic Albīntĭmēlĭūm. Tacit. Ventimīlĭūm. Var.* Ville maritime de la Ligurie.

ĀLBĬŌN, genit. *albĭī.* n. *Plin.* L'Albion, aujourd'huy l'Angleterre.

ĀLBĬS, genit. *ālbĭs.* m. *Lucain. Tacit.* L'Elbe fleuve d'Alemagne.

ĀLBĬTŪDŎ, genit. *albĭtūdĭnĭs.* f. *Plaut.* Blancheur. *f.*

ĀLBŎR, genit. *alboris.* m. *Var.* La blancheur, le blanc. La couleur blanche.

ĀLBŪGŎ, genit. *albūgĭnĭs.* f. *Plin.* Tache blanche dans l'œil. Une taye.

ĀLBŬLĂ, genit. *albŭlæ.* m. *ou* f. *Ovid.* Le Tibre, (Riviere qui paſſe à Rome.)

ĀLBŬLÆ, genit. *albulārūm.* f. plur. (On ſous-entend *aquæ*, qu'on exprime ſouvent.) *Plin.* Bagni di Tivoli, [Bains de la Campagne de Rome qu'on boit pour diverſes maladies.]

ĀLBŬLŬS, *albŭlă*, *albŭlūm. Catul.* Blanc. *m.* blanche. *f.*

ĀLBŪM, genit. *ālbī.* n. *Virg.* Le blanc, la couleur blanche.

Album *oculi. Celſ.* Le blanc de l'œil.

Album *ovi. Plin.* Le blanc d'un œuf, la glaire.

☞ Album. *Cic.* Table, *ou* tableau blanchy, Où les Souverains Preſtres à Rome écrivoient les choſes les plus remarquables, qui ſe paſſoient chaque année. C'eſt auſſi un Tableau où l'on écrivoit les noms des Magiſtrats & des Officiers. Delà vient qu'on dit,

Mittere in album Judicum. Sen. Écrire quelqu'un parmy les Juges, *ou* dans le Regiſtre, *ou* dans le Tableau des Juges.

Albo Senatorio eradere aliquem. Tacit. Effacer un Sénateur du Tableau.

ĀLBŪMĔN, genit. *albūmĭnĭs.* n. *Plin.* Blanc d'œuf, la glaire d'un œuf.

ĀLBŪRNŪM, genit. *alburnī.* n. *Plin.* L'Aubour, *ou* Aubier. *m.* (Le blanc & la partie la plus tendre entre l'écorce & l'arbre.)

AL-

ĀLBŬS, ālbă, ālbŭm. *Cicer.* Blanc. *m.* Blanche. *f.*
Album Vinum. Plaut. Du vin blanc.
Quadrigæ albæ. Plin. Un chariot tiré par quatre chevaux blancs.
☞ *Albus an ater ſis, neſcio. Cic.* Je ne ſçay ſi vous eſtes blanc ou noir ; je ne vous connois point. Je ne ſçay qui vous eſtes.
☞ *Album calculum alicui rei adjicere. Plin.* Approuver une choſe, y donner ſon approbation.
[Cette métaphore eſt tirée de la couſtume de donner ſon ſuffrage avec des pierres blanches ou noires : Les blanches eſtoient pour approuver, & les noires pour dés-approuver.]
Dies albo notanda lapillo. Hor. Un jour heureux & favorable.
Et venies albis non cognoſcendus amicis. Mart. Et vous viendrez méconnoiſſable à vos amis qui ne ſont point haſlez du ſoleil, *ou* à vos amis de ville ; ou ſelon quelques interpretes, à vos amis veſtus de blanc, & qui briguent les charges.
Non ſegnis albo pallet otio caupo. Mart. Le Cabaretier qui n'eſt point pareſſeux pâlit d'une oiſiveté.
Itaque me albis dentibus meus derideret filius. Plaut. Mon fils me rioit au nez, *ou* ſe moquetoit de moy.
Qui hic albo rete aliena oppugnant bona. Plaut. Qui s'emparent, *ou* envahiſſent le bien d'autruy ſous un pretexte honneſte & ſpécieux.
ĀLCĔĂ, ἀλκέα, genit. *alcĕæ.* f. *Plin.* Mauve. *f.* (herbe médicinale.)
ĀLCĒDŎ. f. *Plaut. Var.* Alcyon. *m.*
[Petit oyſeau qui fait ſon nid ſur la mer par un temps calme. On donne à ce nom *Alcedinis*, au génitif ; mais on pourroit plus raiſonnablement luy donner *Alcedonis* à cauſe de l'Adjectif *Alcedonius* qui en vient. Au reſte comme on ne trouve que le Nominatif *Alcedo* dans Plaute & dans Varron, pour eviter de ſe méprendre, on fera mieux de ſe ſervir du nom *Alcyon*, qui ſe décline tout entier.]
ĀLCĒDŌNĬĂ, genit. *Alcedoniōrum.* n. plur. *Plaut.* Jours Alcedoniens, jours tranquilles & paiſibles.
Alcedonia ſunt circa forum. Plaut. Tout eſt tranquille & paiſible dans la place du Change.
[Il fait alluſion à ce que diſent les Naturaliſtes, que la mer eſt tranquille pendant que l'Alcyon y fait ſon nid.]
ĀLCĒS, genit. *Alcĭs.* f. *Cæſ.* Elan. *m.* (animal.) *ou* ſelon Monſieur d'Ablancourt, Un Ane ſauvage.
ĀLCȲON, ἀλκύων, genit. *Alcyŏnĭs.* f. *Plin.* Alcyon. *m.*
[Petit Oyſeau qui fait ſon nid ſur la mer, & pendant cela la mer eſt tranquille.]
ĀLCȲŎNĔŬM, ἀλκυόνειον, genit. *Alcyŏnĕī.* n. *Plin.* Sorte de médicament compoſé du nid des Alcyons.
ĀLCȲŎNĔĪ *dies.* m. *Colum.* ou ĀLCȲŎNĬDĒS, genit. *Alcyonĭdūm.* f. plur. *Plin.* Le temps que les Alcyons font leurs nids, & couvent ſur la mer, (dont les eaux ſont alors dans un calme continuel.)
[Cela arrive ſept jours avant & aprés le Solſtice d'Hiver.]
ĀLCȲŎNĬŪM, genit. *Alcyŏnĭī.* n. *Celſ.* Sorte de médicament.
ĀLDŬĀDŪBĬS, genit. *Alduadubĭs.* f. *Cæſ.* Le Doux, (riviere d'Alemagne.)
[Monſieur Sanſon prétend que c'eſt un mot corrompu de *Dubis*, qui eſt le vray nom de ce fleuve.]
ĀLĔĂ, genit. *aleæ.* f. *Cic.* Le jeu des Dez, & généralement, Tout jeu de hazard.
Ludere aleâ. Cicer. Aleam. Suet. Joüer aux Dez.
Decoquit illum alea. Perſ. Il bruſle pour le jeu, il aime le jeu paſſionnément.
☞ *Jacta eſt alea. Suet.* Le Dé en eſt jetté. C'en eſt fait, la réſolution en eſt priſe.
Alea. *Cicer.* Hazard, danger, le riſque qu'on court. *m.*
Alea certaminis. Liv. Le hazard du combat.
☞ *Periculoſæ plenum opus aleæ tractas. Hor.* Vous entreprenez un ouvrage bien hazardeux & bien délicat.
☞ *Omnem aleam jacere. Suet.* Riſquer, hazarder tout, mettre tout à l'avanture, mettre le tout pour le tout. Comme l'on dit familierement.
Aleam ſequi. Var. Suivre le hazard.
Ire in dubiam imperii ſervitutiſque aleam. Liv. S'expoſer au danger de commander, ou d'être eſclave. Riſquer de commander, ou de ſervir.
Maris & negotiationis alea. Colum. Les hazards qu'on court ſur mer & dans le negoce.
Extra omnem ingenii aleam poſitus. Plin. Un eſprit ſans pareil, *ou* ſans égal. Un eſprit rare.
ĀLĔĀTŎR, genit. *aleatoris.* m. *Cic.* Joüeur de Dez. Joüeur aux jeux de hazard. *m.*
ĀLĔĀTŌRĬŬS, *aleatōrĭă*, *aleatōrĭūm. Cic.* Qui concerne le jeu des Dez, *ou* de hazard.
Aleatoria damna. Cicer. La perte qu'on fait au jeu.
Forum aleatorium. Suet. La place où ſont les Académies du jeu. Académie du jeu.
ĀLĔCTŌRĬĂ, genit. *alectōrĭæ.* f. *Plin.* Pierre précieuſe.
[Qu'on trouve dans le ventre d'un Cocq de la groſſeur d'une féve, luiſante & tranſparente comme le Cryſtal.]
ĀLĔMĀNNĬĂ, genit. *Alemanniæ.* f. *Claud.* L'Alemagne.
ĀLĔMĀNNĪ, genit. *Alemannōrum.* m. plur. Les Alemands, les peuples d'Alemagne.
ĀLĔŎ, genit. *aleōnis.* m. (*Næv. Publ.* dans ſes Mimes.) Joüeur. *m.*
ĀLĔS, genit. *ālĭtĭs.* f. Oyſeau. *m.*
[C'eſt proprement toute ſorte de grands Oyſeaux, comme Corneilles ; Corbeaux, Grues & ſemblables. Ce mot eſt maſculin dans les Poëtes.]
Palladis ales. Ovid. L'Oyſeau de Pallas. Un Hibou, un Chat-Huant.
Phaſidis ales. Stat. Un Phaiſan.
Criſtatus ales. Ovid. Un Cocq.
Fulvus ales Jovis. Virg. Un Aigle, (oyſeau de Jupiter, qui luy eſt conſacré.)
Longæva ales. Claud. Le Phénix, (parce qu'il vit longtemps.)
Vaſta ales. Claud. Une Autruche.
Ales. omn. gen. *Cic. Virg.* Aîle, qui a des ailes. *m.* ailée. *f.*
Ales avis. Cic. Un oyſeau qui a des aîles.
☞ Ales. Qui va viſte, & qui ſemble voler.
Paſſu volat alite. Ovid. Il vole en marchant.
Plumbum ales. Sil-Ital. Une bale de plomb qui va avec une extrême viteſſe.
ĀLĔSCŎ, *aleſcĭs*, *aleſcĕrĕ. Var. Lucr.* Prendre nourriture & croiſſance.
ĀLĔSĬĂ, *ou* ĀLĔXĬĂ, genit. *Aleſiæ.* f. *Cæſ.* Aliſe.
[Ville dans le Duché de Bourgogne, fameuſe pour ſon Siége, & pour ſa priſe avec Vercingentorix, Chef des Gaulois.]
ĀLĔTŪDŎ, genit. *aletūdĭnĭs.* f. *Feſt.* Embonpoint. *m.*
ĀLĔX, *ālĕcĭs.* f. *Plin.* Saumure. *f. Voy.* Halex.
ĀLĔXĀNDRĬĂ, genit. *Alexandriæ.* f. *Cæſ.* Alexandrie.
(Ville d'Egypte, baſtie par Alexandre le Grand.)
ĀLĔXĀNDRĪNŬS, *Alexandrīnă*, *Alexandrīnūm. Quint.* Qui eſt d'Alexandrie.
ĀLĔXĬĂ, genit. *Alexiæ.* f. *Cæſ.* Aliſe. *Voy.* ĀLĔSĬĂ.
ĀLĔXĬPHĀRMĂCĂ, genit. *Alexipharmacōrum.* n. pl. *Plin-H.* Des remedes efficaces.
ĀLGĂ, genit. *algæ.* f. *Virg.* Mouſſe de mer. *f.* Herbe qui croiſt dans la mer, & ſur les rochers.
ĀLGĔNS, omn. gen. (genit. *algentis*, pour tous les Genres.) *Stat.* Qui eſt fort froid. *m.* Qui eſt fort froide. *f.*
ĀLGĔNSIS. *m. f.* & *hoc Algēnsē.* (d'*Alga.*) *Plin.* Qui ſe tient parmy la mouſſe de mer, & s'en nourrit. (parlant du poiſſon.)
ĀLGĔŎ, *ālgēs*, *ālsī*, (ſans ſupin,) *algērĕ. Cic.* Avoir grand froid. Geler de froid.
[Ce verbe ſemble avoir eu autrefois *Alſum* au Supin, d'où vient *Alſius* dans Ciceron.]
Nihil alſius, nihil amœnius. Cic. Il ne s'eſt rien veu de plus frais, rien de plus charmant.
☞ *Probitas laudatur & alget. Juv.* On louë la probité, & peu ſe mettent en peine d'en avoir.
ĀLGĬDŬS, *algĭdă*, *algĭdum. Catul.* Fort froid. *m.* fort froide. *f.* Qui glace.
ĀLGĬFĬCŬS, *algifĭcă*, *algifĭcūm. Aul-Gel.* Qui glace, qui cauſe un froid mortel. (Parlant de la peur.)
ĀLGŎR, genit. *algōris.* m. *Salluſt.* Grand froid, temps fort rude.

rude. L'Hiver. *m.*

Corpus patiens inediæ, vigiliæ, algoris. Salluſt. Un corps fait à la faim, aux veilles & au grand froid, *ou* qui ſupporte aiſément la faim, les veilles & le grand froid.

ĂLGŌSŪS, *algōsă, algōsūm.* (d'*Alga.*) *Plin.* Où il croiſt bien de l'Algue, *ou* de la mouſſe de mer.

ĂLGŪS, genit. *algūs.* m. *Plaut.* La rigueur du froid.

Tu vel ſuda, vel peri algu. Plaut. Meurs de chaud, ou de froid.

ĂLĬĀS. (Adverbe.) *Cic.* Autrefois. Une autrefois, dans un autre temps. D'autrefois.

Eorum pater & ſæpè aliàs, & maximè Cenſor ſaluti Reipublicæ fuit. Cic. Leur pere a ſouvent en d'autres temps rendu des ſervices conſiderables à la République, ſur-tout eſtant Cenſeur.

Alias. Quelquefois. Tantoſt.

Mutari etiam mores hominum ſæpè dicebat, aliàs adverſis rebus, aliàs ætate ingraveſcente. Cicer. Il diſoit ſouvent que les mœurs changeoient tantoſt par l'adverſité, & tantoſt par l'âge. Il diſoit que l'adverſité & l'âge changeoient les mœurs.

Aliàs aliud iiſdem de rebus ſentiunt & judicant. Cic. Ils ſont quelquefois d'une opinion & quelquefois d'une autre.

Alias. *Plin.* Au reſte, d'ailleurs.

ĂLĬBĪ. (Adverbe.) *Cic.* Ailleurs. Autre part, en un autre endroit.

Nuſquam alibi. Cic. Nulle part, en nul autre endroit.

Neque iſtic, neque alibi tibi uſquam erit in me mora. Ter. En cette occaſion & en toute autre, je ſuis tout preſt de faire tout ce qu'il vous plaira de me commander.

ĂLĬBĬLĬS, *m.* & *f.* & *hoc Alibilĕ. Adject.* (genit. *Alibĭlĭs*, pour tous les Genres.) *Var.* Nourriſſant. *maſc.* nourriſſante. *f.* Qui nourrit beaucoup.

Alibilior, *m.* & *f.* & *hoc Alibilius.* (Adject. Comparatif d'*Alibilis.*) *Var.* Plus nourriſſant. *m.* plus nourriſſante. *f.*

ĂLĪCĂ, genit. *alicæ.* f. *Plin. Mart.* Sorte de breuvage, *ou* de mets, Fait avec une eſpece de froment appellé *Zea.* De la fromentée, Comme qui diroit du Ris & du Gruau.

ĂLĪCĀRĬÆ *meretrices. Plaut.* Femmes proſtituées & débauchées, filles de joye.

[Ainſi appellées, ou parce qu'elles ſe tenoient devant ceux qui vendoient de la Fromentée, ou parce qu'elles ſe nourriſſoient de cette ſorte de mets.]

ĂLĪCĀRĬĪ, genit. *alicariōrūm.* m. plur. *Feſt.* Ceux qui vendoient de la fromentée.

ĂLĬCŬBĪ. (Adverbe.) *Cic. Ter.* Quelque part, en quelque endroit.

ĂLĪCŬLĂ, genit. *aliculæ.* f. *Mart.* Sorte de robe à manche, d'une étoffe groſſiére pour l'hiver.

ĂLĬCŪNDĒ. (Adverbe.) *Cic. Ter.* De quelque part, de quelque lieu, de quelque endroit.

Sumeret argentum alicundè? Ter. Que n'en empruntoit-il de quelque part?

Venit meditatus alicundè. Ter. Il vient de ruminer luy-meſme en quelque coin.

ĂLĬĒNĀTĬŌ, genit. *alienatiōnĭs.* f. *Cic.* Aliénation. *f.* tranſport. *m.* ceſſion d'une choſe. *f.*

☞ Alienatio *mentis. Cic.* Aliénation d'eſprit. *f.* délire. *m.*

☞ Alienatio *ab aliquo. Cicer.* Aliénation, *ou* averſion qu'on a pour une perſonne. *f.* L'éloignement qu'on a pour elle. *m.* Dés-union, rupture d'amitié. *f.*

Alienatio conſulum. Cic. La diviſion, la mauvaiſe intelligence des Conſuls.

ĂLĬĒNĀTŬS, *alienātă, alienātūm.* Aliené, oſté, *m.* alienée, oſtée. *f.*

Alienatus mihi eſt uſus ædium. Plaut. On m'a oſté l'uſage de mon logis, on m'empeſche d'y entrer.

☞ Alienatus *ab ſenſu animus. Senſibus. Liv. Mente. Plin.* Un eſprit aliéné; qui eſt en délire, qui a perdu le ſens & la raiſon.

Penè alienatâ mente. Caſ. Ayant preſque perdu l'eſprit.

Alienatus *ab aliquo. Cicer.* Qui a rompu avec quelqu'un; qui eſt dés-uny d'avec une perſonne: qui eſt en mauvaiſe intelligence avec quelqu'un.

Alienatus ad libidinem animus. Liv. Un eſprit débauché, *ou* corrompu. Un eſprit tourné à la débauche.

ĂLĬĒNĬGĔNĂ, genit. *alienigenæ.* m. & f. *Cicer.* Étranger. *m.* Étrangere. *f.* Qui eſt d'un pays étranger.

ĂLĬĒNĬGĔNŬS, *alienigenă, alienigenūm. Colum.* Étranger. *m.* Étrangére. *f.*

ĂLĬĒNŌ, *aliēnās, alienāvī, alienātūm, alienārĕ. Cicer.* Aliéner, vendre, faire tranſport *ou* ceſſion de ſon droit, *ou* d'une choſe; s'en deſaire; s'en deſſaiſir.

Alienare *aliquem ab altero. Cic.* Aliéner une perſonne d'une autre; donner de l'averſion & de l'éloignement d'une perſonne; mettre de la diviſion entre des perſonnes, dés-unir, mettre mal enſemble.

Alienare quempiam ſententiis dicendis. Cic. Encourir la haine & l'averſion d'une perſonne pour avoir dit ſon avis.

Et te nunquam à me alienârunt, & me aliquando immutaverunt tibi. Cic. Ils n'ont jamais pû me mettre mal avec vous, quoy qu'ils m'ayent quelquefois donné du refroidiſſement pour vous, *ou* changé à voſtre égard.

Alienari ab interitu. Cic. Avoir averſion pour la mort.

Alienare *aliquem.* (On ſous-entend *ab ædibus.*) *Ter.* Chaſſer quelqu'un du logis.

Tu me alienabis nunquam, qui noſter ſiem. Plaut. Tu ne me feras jamais croire que je ſois autre que je ſuis, ſerviteur d'Amphitryon.

Alienare mentem alicujus. Liv. Faire perdre l'eſprit à quelqu'un. Le rendre foû.

Alienari. *Celſ.* Se corrompre, ſe gaſter.

Inteſtina evoluta momento temporis alienantur. Cic. Les inteſtins répandus ſe corrompent en un moment.

ĂLĬĒNŪM. genit. *aliēnī.* n. *Salluſt. Res alienæ. Cic.* Le bien d'autruy.

ĂLĬĒNŬS, *aliēnă, aliēnūm.* (Qui vient d'*Alius.*) *Cic.* D'autruy, qui eſt, *ou* appartient à autruy, qui eſt à un autre.

Propè adeſt cùm alieno more vivendum eſt mihi. Ter. Dans peu de temps je ſeray obligé de me gouverner ſelon l'humeur d'autruy.

Hoc patrium eſt potiùs conſueſcere filium ſuâ ſponte rectè facere, quàm alieno metu. Ter. C'eſt là proprement le devoir d'un pere d'accouſtumer ſon fils à faire plûtoſt le bien par ſa propre inclination, que par la crainte d'autruy.

Nullo noſcente alienas reliquias an ſuorum humo tegeret. Tac. Sans que perſonne pût diſcerner les reliques des ſiens d'avec celles des étrangers.

Eam conſequitur alienus puer. Ter. Elle a un fils qui n'eſt point de moy, ni de mon fait.

Cur duxit alienam? Terent. Pourquoy a-t'il épouſé une fille qui eſtoit reſervée à un autre?

Ex alieno. (On ſous-entend *bono,*) *reſtrictior fui. Cic.* J'ay eſté bon ménager du bien d'autruy. Je l'ay épargné plus ſoigneuſement que le mien.

Nobiles mihi non ſunt avi, nec altis inclytum titulis genus, ſed clara virtus. Qui genus jactat ſuum, aliena laudat. Sen. Trag. Je ne tire pas mon origine d'une longue ſuite d'illuſtres ayeuls, mais en récompenſe j'ay beaucoup d'honneur & de vertu. Celuy qui vante ſa nobleſſe, vante un bien qui n'eſt point à luy.

Alienus. Éloigné, contraire, oppoſé, répugnant. *m.* éloignée, contraire, oppoſée, répugnante. *f.* qui n'eſt pas convenable, peu convenable.

Alienum dignitatis; dignitate; à dignitate. Cic. (Ces deux derniers ſont plus uſités.) Une choſe contraire à la dignité de quelqu'un; qui ne convient pas, *ou* qui ne répond pas à ſa dignité, *ou* à ſa qualité.

Sumendi cibi faciles & ſtomacho non alieni. Celſ. Il faut manger des viandes faciles à digérer, & qui ne ſoient point nuiſibles à l'eſtomac.

Equitare podagricis alienum eſt. Celſ. Le cheval eſt contraire aux goûteux.

Non erit alienum hoc meis rationibus. Cic. Cela accommodera aſſez bien mes affaires. Cela ne nuira point à mes affaires.

Alienus ab ætate noſtrâ labor. Cic. Ce travail ne convient pas aux perſonnes de noſtre âge.

Nihil arti oratoriæ alienum. Quint. Tout ſujet convient à l'éloquence.

☞ *Aliena loqui. Ovid.* Dire des impertinences, *ou* des choſes qui

qui ne ſont point à propos.
Non aliena conſilii domus. Salluſt. Maiſon où l'on donne des conſeils.
Alienum amicitiâ noſtrâ. Cic. Contraire à noſtre amitié.
Illud alienum eſt inſtitutis meis. Cic. Cela eſt oppoſé à ma maniére de vivre. Terence a dit,
Hoc alienum eſt à vitâ meâ. Cela eſt tout-à-fait éloigné de la vie que j'ay menée juſques à cette heure.
Alienum tempus. Liv. Un temps mal propre.
Alieniore ætate poſt faceret tamen. Terent. Il fit toûjours les meſmes choſes en un âge où elles paroiſtroient à contre-temps & hors de ſaiſon.
ALIENUS. Etranger. *m.* étrangere. *f.* Qui n'eſt point, (ſoit de noſtre nation, de noſtre pays, de noſtre famille, ou de noſtre logis.)
Cave quicquam alienum in ædes intromiſeris. Plaut. Ne laiſſez entrer dans ma maiſon aucun étranger, *ou* perſonne inconnuë.
Alienior heres. Cic. Un héritier étranger, qui n'eſt point parent.
Ægrè eſt, alienus non ſum. Ter. Cela me touche, je ne ſuis pas un étranger.
Introiit in ædes ater alienus canis. Terent. Un chien noir d'un autre logis eſt entré chez luy.
Non alienus ſanguine Regibus. Liv. Qui eſt du ſang Royal.
Alienæ domi eſſe. Cic. Eſtre d'une autre maiſon, *ou* famille.
ALIENUS *orbis. Plin.* Un pays étranger.
ALIENUS. Un autre.
Nunquam erit alienis gravis, qui ſuis ſe concinnat levem. Plaut. Qui ſe rend facile aux ſiens, ne ſera jamais incommode aux autres.
ALIENUS. Ennemy, oppoſé, éloigné d'une perſonne. *m.* ennemie, oppoſée, éloignée. *f.*
ALIENO *animo eſſe ab aliquo,* ou *animum alienum habere ab aliquo. Cic.* Avoir de l'averſion, *ou* de l'éloignement pour une perſonne, *ou* d'une perſonne.
Alienior eſt à me. Cic. Il a une grande averſion pour moy.
Alienus eſt ab noſtrâ familiâ. Ter. Il nous a abandonnez, & ne nous aime plus. Il n'aime plus noſtre famille.
Illum alieno animo à nobis eſſe res ipſa indicat. Il eſt viſible qu'il a de l'averſion pour nous.
Homo non alienus à litteris. Cic. Un homme qui ne hait point les lettres, qui n'a point d'averſion pour les lettres, & pour les ſciences.
ALIENUS *locus.* Un lieu incommode *ou* dés-avantageux.
Alieno in loco pugnabat. Cæſ. Il combattoit en un lieu déſ-avantageux.
☞ *Alieno in loco haud ſtabile regnum eſt. Sen. Trag.* Un Royaume ne demeure pas long-temps entre les mains d'un uſurpateur.
ĀLIĔNIŎR, m.f. *& hoc aliĕnĭŭs. Cicer.* Plus incommode, plus contraire, &c. *m.* & *f.* Et au ſuperlatif,
ĀLIĔNISSĬMŬS, *alieniſſimă, alieniſſimŭm. Liv.* Trés-déſ-avantageux. *m.* trés-déſ-avantageuſe. *f.* &c.
ĀLĪFĀNĂ, genit. *alifanōrŭm.* n. plur. *Horat.* Vaiſſeaux à boire que l'on faiſoit dans Alife, [Ville du pays des Samnites au pied du Mont Apennin ſur la Vulturne.]
ĀLĬFĔR, ou ĀLĬGĔR, *aligĕră, aligĕrŭm. Virg. Plin.* Ailé, qui a des aîles. *m.* aîlée. *f.*
ĀLĬMENTĀRĬŬS, *alimentāriă, alimentārĭŭm. Cæl-ad Cic.* Alimentaire, touchant les alimens, *ou* le vivre.
Lex alimentaria. Cæl-ad Cic. La loy alimentaire, [Qui obligeoit les enfans de fournir une penſion à leurs peres pour leur ſubſiſtance, lors qu'ils eſtoient tombez dans la pauvreté.]
ĀLĬMENTŬM, genit. *alimentī.* neut. *Cicer.* Aliment. *m.* nourriture. *f.* Les viandes. *f.* en général.
Alimenta arcu expedire. Cornel. Tacit. Chercher ſa vie à la chaſſe. Se nourrir de chaſſe.
Alimenta reponere in hiemem. Quint. Serrer, *ou* garder des vivres pour l'hiver. Faire ſes proviſions pour l'hiver.
☞ *Alimentum ignis. Sil. Ital. Plin.* Le bois, toute matiere combuſtible, tout ce qui ſert à entretenir le feu.
ALIMENTA *nubium. Ovid.* Les eaux dans les veines de la terre, qui eſtant élevées par le Soleil ſervent à former les nuées.
Alimenta vitiorum. Ovid. Ce qui ſert à entretenir les vices.

ĀLĬMŌNĬŬM, genit. *alimoniī.* n. *Var.* Aliment. *m.* nourriture. *f.*
ĀLĬŌ. [Adverbe de lieu qui marque mouvement.] *Cicer.* Ailleurs; en quelque autre lieu; autre part.
Aliò miſſus ſum. Ter. On m'a envoyé ailleurs.
☞ *Aliò conferre animum. Ter.* Mettre ſon eſprit ailleurs, penſer à autre choſe. Porter ſes penſées ailleurs.
Sermonem aliò transferamus. Cic. Parlons d'autre choſe.
Aliò reſponſionem ſuam derivavit. Cic. Il a biaiſé dans ſa réponſe; il n'a pas répondu ce qu'il falloit, il a répondu autre choſe. Il a voulu éluder par ſa réponſe.
ĀLĬŌQUĪ, ou ĀLĬŌQUĪN. (Conjonction.) *Cic.* Autrement, ſans cela.
ĀLĬŌRSŬM. (Adverbe de lieu.) *Plaut.* Vers un autre lieu, d'un autre coſté.
Ancillas jubet aliam aliorsùm ire. Plaut. Elle commande à ſes ſervantes d'aller l'une d'un côté, l'autre de l'autre.
☞ ALIORSUM. Autrement, en un autre ſens.
Vereor ne aliorsùm atque ego feci, acceperit. Ter. Je crains qu'il n'ait pris cela d'une maniere oppoſée à mon intention, *ou* qu'il n'ait pris cela autrement que je n'ay eu deſſein.
ĀLĬŌVERSŬM. *Plaut.* En un autre ſens.
Iſtud alioversùm dixeram. Plaut. Je l'avois dit dans un autre ſens.
ĀLĬPĒS, genit. *alipĕdĭs.* omn. gen. *Ovid.* Qui a des aîles aux pieds, (comme Mercure, Meſſager des Dieux ſelon les Poëtes.)
ALIPES. *Virg.* Qui eſt fort viſte, qui ſemble avoir des aîles aux pieds.
ĀLĬPĬLŬS, genit. *alipĭlī.* m. *Sen.* Qui arrache le poil de deſſous les aiſſelles.
ĀLĪPTĒS, ἀλείπτης, genit. *aliptæ.* m. *Cicer.* Celuy qui oignoit ceux qui entroient au bain, *ou* les Athlétes dans le combat. Un baigneur. *m.*
ĀLĬQUĀ, (Adverbe de lieu.) *Cicer.* Par quelque endroit.
Aliquâ, (on ſous-entend *viâ,* ou *ratione.*) Par quelque moyen, *ou* maniere.
Aliquâ hoc ad patrem permanabit. Ter. Cela viendra aux oreilles, *ou* à la connoiſſance de mon pere; mon pere viendra à ſçavoir cela par quelque moyen.
Vereor ne uxor aliquâ hoc reſciſcat mea. Ter. J'apprehende que ma femme ne vienne à ſçavoir cela de quelque endroit, *ou* par quelque moyen.
ĀLĬQUANDĬŪ. (Adverbe de temps.) *Cicer.* Quelque temps; durant, *ou* pendant quelque temps.
ĀLĬQUANDŌ. (Adverbe de temps.) *Cic.* Quelquefois.
ALIQUANDO. *Cic.* Autrefois. Un jour.
Tandem aliquando. Ter. Cic. Enfin, à la fin.
ĀLĬQUANTĪLLŬM. [Ce mot dans les Captifs de Plaute eſt ſans doute pris ſubſtantivement: Et on peut ſous-entendre *cibi.*]
Foris aliquantillum quod guſto, id beat. Si peu que je mange dehors, je le trouve bon, il me fait du bien.
ĀLĬQUANTISPĔR. (Adverbe.) *Ter.* Pour quelque temps, pendant quelque moment.
ĀLĬQUANTŌ. (Adverbe.) *Cicer.* Un peu, quelque peu.
Aliquantò poſt; poſteà aliquantò. Cic. Un peu aprés, quelque temps aprés.
Aliquantò antè. Cic. Un peu auparavant.
Aliquantò iniquior erat. Ter. Il eſtoit un peu plus faſcheux.
Pugnatum utrinque aliquantò, quàm pridiè, acriùs. Liv. On combattit de part & d'autre avec un peu plus d'ardeur, que le jour précedent.
ĀLĬQUANTŬLŬM. [Ce mot eſt tantoſt un Adjectif pris comme un Subſtantif.] Comme
Aliquantulum æris alieni. Cic. De petites dettes, quelques dettes.
Aliquantulùm frumenti. Cic. Un peu de froment, quelque peu de froment. [Il eſt tantoſt Adverbe.] Ainſi
Cùm aliquantulùm progreſſus eſſet. Cic. S'eſtant un peu avancé. (On pourroit toutefois ſous-entendre *Itineris.*)
ĀLĬQUANTŬM, [Eſt auſſi tantoſt un Adjectif, qui ſe met ſubſtantivement dans le diſcours.] Comme
Aliquantum nummorum. Cicer. Quelque peu d'argent.
Aliquantum animi videtur nobis attuliſſe Labienus. Cic. Labie-

nus nous a donné quelque peu de courage.
[Et il eſt auſſi quelquefois Adverbe.] Comme

Aliquantùm ad rem eſt avidior. Ter. Il eſt un peu trop attaché à ſon intéreſt, *ou* trop aſpre au gain.

Huc concede aliquantùm. Plaut. Paſſez un peu de ce coſté-cy, approchez-vous tant ſoit peu d'icy.

ĂLĬQUANTŬS, *aliquantă, aliquantūm. Numerus aliquantus. Salluſt.* Un petit nombre.

ĂLĬQUĀTĔNŬS. (Adverbe de quantité.) *Colum.* Juſques à un certain point, *ou* à une certaine meſure.

ĂLĬQUĬD, (pris comme un Subſtantif dans les exemples ſuivans.)

Aliquid de meis ſcriptis mittam. Cic. Je vous envoyeray quelqu'un de mes ouvrages, *ou* quelque choſe de mes écrits.

☞ *Aliquid monſtri alunt. Ter.* C'eſt peut-eſtre quelque monſtre pour ſa laideur, ou comme l'on dit populairement, Il y a quelque diablerie là deſſous, *ou* il y a quelque choſe de caché là-dedans.

Eſt aliquid. Ovid. C'eſt quelque choſe, ce n'eſt pas peu de choſe. C'eſt un avantage.

Interea fiet aliquid, ſpero: Id aliquid nihil eſt. Ter. Cependant il arrivera quelque choſe, comme j'eſpére: Ce quelque choſe n'eſt rien.

Etſi nunquam in dicendo fuimus aliquid. Cic. Quoyque nous n'ayons jamais eſté conſiderables dans l'eloquence.

Aliquid ſe futurum putat. Cic. Il eſpére parvenir, *ou* s'élever. Il croit devenir quelque choſe.

Aliquid, (comme un Adverbe.)

Aliquid alium juvare. Virg. Aider quelqu'un en quelque choſe.

Nollem Corinthum: ſed credo aliquid ſecutos opportunitatem loci. Cic. Je ne voudrois pas que ce fût à Corinthe, mais je croy qu'ils y ont eſté attirez un peu par la commodité du lieu.

ĂLĬQUĬS, *ălĭquă, ălĭquŏd*, & quelquefois *aliquid.* Quelque. *m.* & *f.* quelqu'un. *m.* quelqu'une. *f.*

Aliquis certus homo. Cic. Un certain homme.

Aliquis, Se met fort bien devant les noms de nombre. Comme

Tres aliqui aut quatuor. Cicer. Quelques trois ou quatre.

Aliquis de tribus nobis. Cic. Quelqu'un de nous trois, l'un de nous trois.

Comeſto aliqua quinque folia. Cat. Mangez en quelques cinq feüilles.

Aliquis, Se joint avec un nombre plurier par une figure appellée Syllepſe ſimple: comme dans Terence,

Aperite aliquis actutùm oſtium. Ouvrez viſte la porte, quelqu'un. C'eſt-à dire, Ouvrez la porte, parlant à tous, & que quelqu'un de vous l'ouvre. Et dans Plaute,

Illum aliquis evocate. Faites le moi venir, quelqu'un.

ĂLĬQUŌ. (Adverbe de lieu qui marque mouvement.) *Ter.* En quelque lieu, en quelque part.

ĂLĬQUŎT. (Plurier indeclinable & de tout genre) Quelques *ou* quelques-uns. *m.* quelques-unes. *f.*

Aliquot à te epiſtolas accepi. Cicer. J'ay receu quelques lettres de vous, *ou* quelques-unes de vos lettres.

Aliquot me adiére. Ter. Quelques perſonnes me ſont venus trouver.

ĂLĬQUŎTFĀRĬĀM. (Adverbe.) *Var.* En quelques endroits.

ĂLĬQUŎTĬĒS. (Adverbe.) *Cicer.* Quelque-fois.

ĂLĬSMĂ, ἄλισμα. genit. *aliſmătĭs.* neut. *Plin.* Herbe, (aſſez ſemblable au Plantin, excepté qu'elle a la feüille plus étroite.)

ĂLĪSŎ, genit. *aliſōnĭs.* m. *Tacit.* Elſimbourg de la Weſtphalie, (ſur la riviere de Lippe, prés de Paderborn.)

ĂLĬTĔR. (Adverbe.) *Cic.* Autrement, d'une autre maniere, *ou* façon.

Diis aliter viſum. Virg. Les Dieux en ont ordonné autrement.

Aliter nos faciunt, quàm uxores ſuas æquum eſt viros. Plaut. Elles nous traittent d'une autre maniere que ne doivent faire des femmes leurs maris.

Aliter dicit, aliter facit. Il parle d'une façon, & il fait de l'autre.

Loquebatur aliter atque omnes. Cic. Il parloit autrement que les autres.

Aliter pour *Alioqui.* Comme *Aliter ſine populi juſſu nulli earum rerum conſuli jus eſt. Salluſt.* Au reſte, il n'eſt permis à perſonne de conſulter ces choſes ſans l'ordre du peuple.

ĂLĬTŪRĂ genit. *alituræ.* f. *Aul-Gel.* La nourriture.

ĂLĬŬBĪ. (Adverbe de lieu.) *Plin.* Ailleurs.

ĂLĬŬNDĔ. (Adverbe de lieu.) D'ailleurs, d'un autre endroit, d'autre part.

ĂLĬŬS, *alia, ăliŭd.* (genitif, *ălīŭs.* Datif, *ălĭī.* pour tous les genres.) *Cic.* Autre, un autre, l'autre. *m.* & *f.* l'un. *m.* l'une. *f.*

Alius Lyſippo, pour *à Lyſippo. Horat.* Un autre que Lyſippe.

Non alius eſſem atque nunc ſum. Cicer. Je ne ſerois pas autre que je ſuis maintenant.

Aliorum ſit judicium. Cicer. Je m'en rapporte aux autres, les autres en jugeront.

Alius alium percontamur. Plaut. Nous nous demandons l'un à l'autre.

Alius nemo præter me, & te. Ter. Perſonne autre que moy, & que toy.

Nec nobis præter me alius quiſquam eſt ſervus Soſia. Plaut. Il n'y a point chez nous d'eſclave qui s'appelle Soſie que moy.

Alius alio more viventes. Salluſt. Les uns vivans d'une façon, & les autres de l'autre.

Ut alii aliis prodeſſe poſſent. Cicer. Afin qu'ils pûſſent eſtre utiles les uns aux autres.

Aliud ex alio malum. Ter. Un mal en attire un autre.

Aliud ex alio quærit. Cæſar. Ils ſe demandent l'un à l'autre. Chacun demande à ſon compagnon; ils s'entre-demandent.

Super alium alius corruerunt. Liv. Ils tomboient les uns ſur les autres.

Aliis ſuper alias, epiſtolis egit mihi gratias. Plin Jun. Il me remercia par pluſieurs lettres, les unes ſur les autres.

Ut aliud ex alio. Cicer. Mais pour paſſer d'un diſcours à un autre; mais pour changer de diſcours.

Me quotidiè aliud ex alio impedit. Cicer. J'ay tous les jours de nouveaux empeſchemens.

Alius alio nequior. Cic. Les uns pires, que les autres.

Ita ut duo Reges, alius aliâ viâ civitatem auxerunt. Liv. De ſorte que ces deux Rois ont augmenté la ville, l'un d'une façon, l'autre de l'autre.

Alius. Different, divers. *m.* differente, diverſe. *f.* Autre.

Alius vir erat. Liv. C'eſtoit bien un autre homme.

Quòd ſi accuſatur alius Sejano foret. Phæd. Que ſi j'avois un autre accuſateur que Séjan.

Aliæ atque aliæ Religiones. Liv. Diverſes Religions.

Res alio atque alio elata verbo. Cic. Une choſe dite en pluſieurs manieres.

Alia res eſt. Ter. C'eſt autre choſe.

Alium atque alium dominum ſortirentur. Plin-Jun. Ils auroient divers maiſtres.

Aliud eſt bona actio, aliud bona oratio. Plin-Jun. Il y a bien de la difference entre une bonne action & un bon diſcours. Une bonne action & un bon diſcours ſont deux choſes bien differentes.

Lux longè alia eſt ſolis, & lychnorum. Cic. Le Soleil rend une lumiere bien differente, bien autre que celle des lampes.

ĂLĬŬSMŎDĪ. (Adverbe.) *Cæſ.* D'une autre façon.

ĀLLĀBŎR, *allabĕris, allapſŭs ſŭm, allābī. Cic.* Couler auprés, tomber.

☞ *Et tandem Euboicis Cumarum allabimur oris. Virg.* Et enfin nous abordaſmes, arrivaſmes, nous priſmes terre à Cumes.

ĀLLĂBŌRŌ, *allabōrās, allabōrāvī, allabōrātŭm, allabōrārĕ. Hor.* Travailler, s'efforcer de. [On joint ce verbe avec le Datif]

ĀLLÆVŌ, *allævās, allævāvī, allævātŭm, allævārĕ. Colum.* Unir, polir, rendre poly & uny.

ĀLLĀMBŌ, *allambĭs, allambĕre.* [Dont on trouve le participe, *Allambens* dans Quintilien en un ſens figuré.]

Allambentes flammæ. Quint. Des flammes qui touchent à une choſe ſans la brûler.

ĀLLĀPSŬS, *allapſă, allapſŭm.* (Participe d'*Allabor.*) Coulé en quelque lieu. *m.* coulée. *f.*

Ad exta angues duo ex occulto allapſi. Liv. Deux ſerpens ſor-

tis

tis d'un trou ſe gliſſerent pour manger les entrailles de la victime.

Allapsus *Regiis ſtratis. Stat.* Deſcendu, venu proche le lit du Roy.

Allapſus genibus alicujus. Sen-Trag. Qui s'eſt venu jetter aux pieds de quelqu'un, qui s'eſt proſterné à ſes pieds.

ĀLLĀPSŪS, genit. *allapsus.* m. *Sil-Ital.* Venuë, arrivée. *f.* abord. *m.* approche. *f.*

Allapſu ſerpentis. Hor. Le ſerpent s'eſtaot traîné & gliſſé.

ĀLLĀTRŌ, *allātrās, allatrāvī, allatratūm, allatrāre.* Proprement Abboyer, japper contre quelqu'un *ou* à quelqu'un, comme font les chiens.

Allatrare *alicui*, n'eſt pas du bel uſage, quoy qu'on en rapporte un paſſage du Livre *de viris illuſtribus* attribué à Pline, *In Capitolium intempeſtâ nocte eunti canes allatraverant*, [car Voſſius remarque que ce Livre n'eſt pas de Pline, mais de Sextus Aurelius Victor, qui vivoit plus de deux cens ans depuis, lors que la Langue Latine eſtoit déja fort corrompuë.]

☞ *Allatrant maria oram maritimam. Plin.* La mer vient battre contre le rivage. Les flots de la mer viennent ſe briſer ſur cette coſte.

☞ *Allatrare magnitudinem alicujus. Liv.* Crier contre l'élévation d'une perſonne, porter envie à ſa grandeur.

Allatrare aliquem. Mart. Abboyer contre quelqu'un, ſe déchaîner contre luy.

ĀLLĀTŪRŪS, *allatūrā, allatūrūm.* (Participe futur du verbe *Affero.*) Qui apportera. *Voyez* Affero.

ĀLLĀTŪS, *allata, allātūm.* (Participe paſſé du verbe *Affero.*) Apporté. *m.* apportée. *f. Voyez* Affero.

ĀLLAŪDŌ, *allaudās, allaudāvī, allaudatūm, allaudāre. Plaut.* Merc. Prol. Loüer.

Ingenium allaudat meum. vſ. 85. Il louë mon eſprit: Il me donne des loüanges.

ĀLLĒCTĀTIŌ, genit. *allectatiōnis. f.* Careſſe. *f.* Attrait. *m.*

ĀLLĒCTŌ, *allectās, allectāvī, allectātūm, allectāre. Cic.* Attirer.

☞ *Sibilo allectare boves quò libentius bibant. Colum.* Siffler les bœufs pour les inviter à boire, *ou* pour les faire boire plus volontiers.

ĀLLĒCTŌR, genit. *allectōris.* m. *Colum.* Oyſeau qui ſert d'appeau pour faire venir les autres oyſeaux.

ĀLLĒCTŪS, *allectā, allectūm.* (Participe paſſé d'*Allicior.*) *Quint.* Attiré par careſſes. *m.* attirée. *f.*

Allectus, *allecta, allectūm.* (Participe paſſé du verbe *Allēgor.*) *Plin-Jun.* Qui a eſté choiſi. *m.* choiſie. *f.*

ĀLLĒGĀTIŌ, genit. *allegatiōnis. f. Cicer.* Députation, ambaſſade. *f.*

Cùm ſibi omnes ad iſtum allegationes difficiles viderent. Cic. Voyant qu'il leur eſtoit difficile de luy envoyer qui que ce ſoit.

ĀLLĒGĀTŪS, genit. *allegatūs.* m. *Plaut.*

Allegatu meo. Plaut. Par mon ordre, l'ayant envoyé quérir, *ou* fait venir, mandé.

ĀLLĒGĀTŪS, *allegātā, allegātūm. Cic.* Complice nommé, cité comme complice. *m.* complice nommée, citée. *f.*

Inter allegatos Oppianici nomen primum eſſe conſtabat. Cic. Il eſt certain que le nom d'Oppianicus ſe trouvoit le premier parmi les complices.

ĀLLĒGŌ, *allēgās, allegāvī, allegatūm, allegāre. Aliquem alicui*, ou *ad aliquem*; ou *aliquem alicui rei. Cic. Plaut.* Envoyer, déleguer une perſonne vers une autre, pour eſtre entremetteur de quelque affaire meſme particuliere, l'envoyer expres. Entremettre quelqu'un, l'interpoſer dans une affaire. Appoſter.

Si mihi tecum minus eſſet, quàm eſt cum tuis omnibus, allegarem ad te eos à quibus intelligeres me præcipuè diligi. Cicer. Si j'eſtois moins bien avec vous, qu'avec tous vos amis, je vous envoyrois ceux qui vous pourroient faire connoiſtre, qu'ils m'aiment particulierement.

Homines nobiles allegabat iis qui peterent ne ad Syllam adirent. Cicer. Il envoyoit des perſonnes de condition à ceux qui devoient prier qu'on les diſpenſaſt d'aller voir Sylla.

Alium iſti rei allegabo. Plaut. Je donneray cette commiſſion *ou* cette charge à un autre. J'en chargeray un autre.

Allegare. *Plin.* Alleguer, citer, apporter un Auteur, *ou* une Loy.

Ne credas a me allegatum hunc ſenem. Ter. Ne vous imaginez pas que j'aye appoſté ce vieillard.

ĀLLĒGŌ, *allegis, allegī, allectum, allegere.* (d'*Ad* & *Lego.*) Aggreger, ajouſter quelqu'un à une compagnie, le mettre au nombre par choix, l'aſſocier, le choiſir, en faire choix.

Aliquem de plebe allegere. Liv. Choiſir, élire quelqu'un du peuple.

Suffragio ejus allectus eſt. Cæſ. Il fut choiſi par luy, il luy donna ſon ſuffrage pour cela.

Allegare inter prætorios. Plin. Mettre au nombre de ceux qui ont eſté Préteurs.

Inſtanti ſæpiùs ut civitate donatum in decurias allegeret, negavit ſe allecturum. Suet. Lors qu'il le preſſoit ſouvent de l'aggréger parmi les décuries ayant droit de bourgeoiſie, il refuſa de le faire.

ĀLLĒGŎRIĀ. ἀλληγορία, genit. *allegŏriæ.* f. *Quint.* Allégorie. *f.* [Trope d'une metaphore continuelle.]

ĀLLĒVĀMENTŪM, genit. *allevamēntī.* n. *Cic.* Allégement, ſoulagement, addouciſſement dans la douleur. *m.*

ĀLLĒVĀTIŌ, genit. *allevationis.* f. *Quint.* Élévation. *f.*

Humerorum raro decens allevatio. Quint. Il faut rarement hauſſer les épaules.

☞ Allevatio. *Cic.* Soulagement. *m.* conſolation. *f.*

ĀLLĒVŌ, *allĕvās, allevavī, allevātum, allevāre. Quint. Tacit.* Lever, élever, hauſſer.

Allevare ſupercilia. Quint. Lever, dreſſer les ſourcils.

Allevatus circumſtantium humeris. Tacit. Soulevé ſur les épaules de ſes compagnons.

☞ *Conſulatu allevabatur. Flor.* Son conſulat luy enfloit le courage, *ou* l'enorgueilliſſoit.

☞ *Allevare ſe. Plaut.* Se relever, reprendre courage.

Allevare. Affoiblir, diminuer.

Confirmationem adverſariorum allevare. Cicer. Affoiblir la preuve des adverſaires. Quelques-uns liſent Alleviare.

Allevare. *Cic.* Rendre un fardeau léger, en diminuer le poids.

☞ Allevare. Alleger, ſoulager, addoucir la douleur de l'eſprit *ou* du corps.

Litteræ tuæ aliqua ex parte ſollicitudines meas allevârunt. Cic. Vos lettres ont addouci en quelque maniere mes chagrins.

Allevor cùm loquor tecum abſens. Cic. Je me ſens tout ſoulagé, lors que je vous écris, *ou* lors que je m'entretiens avec vous par lettres.

Allevatum corpus. Cic. Un corps allegé de ſa maladie, ſoulagé.

ĀLLIĀ, genit. *alliæ.* f. *Virg.* Allia, ou *Rio di Moſſo*, Fleuve d'Italie qui entre aujourd'huy dans le Tibre.

ĀLLIĒNSIS *pugna. Cic.* Bataille donnée auprés du fleuve Allia, dans laquelle les Romains furent defaits par les Gaulois.

ĀLLIĀTŪS, *alliata, alliātum. Plaut.* Frotté d'ail, ou il y a de l'ail meſlé.

ĀLLICĒFĀCTŪS, *allicefāctā, allicefāctūm. Suet.* Attiré, engagé par des promeſſes, *ou* des eſpérances. *m.* attirée, engagée. *f.*

ĀLLICIŌ, *ăllicis, allexī, allectūm, allicĕre.* Tirer à ſoy, attirer. [On trouve dans les Anciens *Allexi*, mais il n'eſt plus d'uſage.]

Magnes ferrum allicit. Cic. L'aimant attire le fer.

☞ Allicere. *Cic.* Attirer par careſſes, enjôler.

Allicit homines ad diligendum virtus. Cic. La vertu ſe fait aimer, *ou* engage les hommes à l'aimer.

Allicere juventutem ad ſtudia. Quint. Engager la jeuneſſe à l'eſtude.

Allicere lectorem delectatione aliquâ. Cic. Charmer le lecteur par quelque plaiſir, l'affectionner, l'attirer à une choſe.

In hunc ſenſum allicior beneficiis. Cicer. Les bienfaits que je reçois me font entrer dans ce ſentiment.

Allicere benevolentiam alicujus. Cicer. Se faire aimer de quelqu'un, gagner ſon amitié, *ou* ſa bienveillance, ſe faire de ſes amis.

Allicere aliquem ad noſtras utilitates. Cic. Faire entrer quelqu'un dans nos intereſts par des careſſes & par des aſſiduitez qu'on luy rend.

Allicere ſomnum. Plin. Faire dormir, provoquer le ſommeil.

Allicere ad miſericordiam. Cic. Faire entrer en compaſſion, inſpirer de la compaſſion.

ĀLLĪDŌ, *allīdis, allīſī, allīſūm, allīdĕre. Colum.* Briſer, rompre, caſſer, froiſſer.

Allidere gemmas. Colum. Rompre les bourgeons des arbres *ou* de la vigne.

Allidere aliquid alteri rei, ou *ad rem alteram. Lucr. Catul.* Briſer, rompre une choſe contre une autre en la frottant.

Allidere navem ad ſcopulos. Caſ. Echoüer, briſer un vaiſſeau contre les rochers.

☞ *In iis alliſus eſt. Cicer.* Il a reçu en cela quelque échec, *ou* quelque perte.

ĀLLĬGĀTĬŌ, genit. *allĭgatiōnĭs*. f. *Colum.* L'action de lier la vigne aux échalas.

Alligationis tempus. Colum. Le temps qu'il faut lier la vigne aux échalas.

ALLIGATIO. *Vitr.* Lien. *m.*

Tubulorum geniculos alligationibus continere. Vitr. Attacher par des liens les endroits où les tuyaux ſont des coudes.

ĀLLĬGĀTŌR, genit. *alligatorĭs*. m. *Colum.* Qui lie la vigne, *&c.*

ĀLLĬGĀTŪRĂ, genit. *alligaturæ*. f. *Colum.* Lien. *m.* attache, ligature. *f.*

ĀLLĬGĀTŬS, *allĭgātă*, *allĭgātŭm. Cic.* Attaché, lié à. *m.* attachée, liée à. *f.*

☞ ALLIGATA *fœdere civitas. Liv.* Une ville liée, *ou* engagée par quelque traitté.

Alligatus nuptiis. Cic. Engagé dans le mariage, attaché par les liens du mariage.

Alligatus Cæſaris actis teneretur. Cic. Il eſtoit engagé par actes de Ceſar.

ĀLLĬGŌ, *allĭgās*, *allĭgāvī*, *allĭgātŭm*, *allĭgārĕ. Cicer.* Lier, attacher à, joindre par quelque lien.

Alligandi eſſent omnes, qui cubitum irent. Cic. Il faudroit lier tous ceux qui iroient dormir.

Alligare aliquem ad palum. Cic. Attacher quelqu'un à un poteau. Ciceron dit encore,

Alligare aliquem enſi. L'attacher à ſon épée.

ALLIGARE. Lier, bander, envelopper.

Alligare caput lanâ. Mart. Envelopper ſa teſte de laine.

Alligare vulnus. Cic. Bander une playe.

☞ ALLIGARE. Lier, attacher, engager, obliger.

Alligat ea lex omnes mortales. Cic. Cette Loy engage, *ou* oblige tous les hommes.

Eo pacto prorsùm alligàris filium. Ter. Ce ſera le moyen d'attacher voſtre fils.

Hic furti ſe alligat. Ter. (On ſoûs-entend *ſcelere.*) Il ſe rend coupable de larcin.

Alligare ſe ad pœnam. Quint. S'obliger à une peine, ſe ſoûmettre à quelque peine.

Beneficiis alligari. Cicer. Eſtre engagé par des bien-faits.

☞ ALLIGARE *iter. Stat.* Empeſcher, boucher le chemin, l'embarraſſer.

Tardâque palus innabilis undâ alligat. Virg. Ils ſont retenus par les eaux du marais qu'on ne peut paſſer.

ĀLLĬNŌ, *allĭnĭs*, *allēvī*, *allĭtŭm*, *allĭnĕrĕ. Plin.* Oindre, frotter doucement.

☞ *Carminibus atrum ſignum allinere. Hor.* Raturer des vers, y paſſer la plume par deſſus; les effacer.

☞ *Vitium alicui allinere. Sen.* Communiquer ſes vices, *ou* ſes defauts à quelqu'un, le corrompre par ſon exemple.

Nulla nota, nullæ ſordes videbantur his ſententiis allini poſſe. Cic. On ne pouvoit blaſmer, ni trouver à redire à ce jugement.

ĀLLĪSŬS, *allīsă*, *allīsŭm.* (Participe d'*Allīdor.*) Froiſſé, briſé. *m.* froiſſée, briſée, *f.*

ĀLLĬŬM, genit. *allii*. n. *Plin.* De l'ail. *m.*

Allii caput. Colum. Une teſte d'ail.

Allii nucleus, ou *ſpica. Plin.* Une gouſſe d'ail.

ĀLLŎBRŎGĒS, genit. *allobrŏgŭm.* m. plur. *Caſ.* Les Allobroges, Peuples de la Savoye & du Dauphiné, qui habitent de tres-hautes montagnes.

ĀLLŎBRŎGĬCŬS, *allobrogĭcă*, *allobrogĭcŭm. Celſ.* Du pays des Allobroges, de Savoye, de Dauphiné.

ĀLLŎBRŎX, genit. *allŏbrogis.* m. *&* f. *Hor.* Un Savoyard, un Allobroge, *m.* une Savoyarde. *f.*

ĀLLŎCŪTĬŌ, genit. *allocutiōnĭs.* f. *Aſcon-Ped.* L'action de parler à une perſonne & de luy addreſſer la parole.

ALLOCUTIO. Entretien, diſcours. *m.*

Allocutione ſolari aliquem. Catul. Conſoler quelqu'un par ſon entretien, par ſes diſcours.

ĀLLŎQUĬŬM, genit. *alloquiī*. n. *Hor. Liv.* Entretien, diſcours familier. *m.* converſation. *f.*

ĀLLŎQUŎR, *alloquerĭs*, *allŏcūtŭs ſŭm*, *allŏquī.* Depon. Parler à quelqu'un, s'addreſſer à luy, luy addreſſer la parole. Parler en public. Parler avec quelqu'un, s'entretenir avec luy, diſcourir avec luy, avoir un entretien, *ou* une converſation avec luy.

Te alloquor. Plaut. C'eſt à vous que je parle.

Alloqui familiariter cum aliquo. Quint-Curt. S'entretenir familierement avec quelqu'un.

Conſules in roſtra aſcenderunt, ut concione advocatâ, cùm ſolenne carmen precationis, quod præfari, priuſquam populum alloquantur, Magiſtratus ſolent, peregiſſet Conſul. Liv. Les Conſuls monterent dans la Tribune aux harangues, & comme le peuple fut aſſemblé, le Conſul ayant achevé l'hymne ſolennel que les Magiſtrats ont accouſtumé de dire, avant que de parler au peuple.

ALLOQUI. Saluer, adorer.

Diis gratias agere atque alloqui. Plaut. Rendre graces aux Dieux & les ſaluer avec des paroles reſpectueuſes & dignes de la majeſté des Dieux.

ALLOQUI. Conſoler.

Alios parentes alloqui in luctu decet, tibi gratulandum eſt. (*Sen. Trag. in Troade.*) Il faut conſoler les autres peres dans la mort de leurs enfans, mais pour vous, il faut vous congratuler & s'en rejoüir avec vous,

*[*Varron* in VI. de L. L. *Alloquutum mulieres ire aiunt cùm eunt ad aliquam loquutum conſolandi cauſa.* L. C.]

ĀLLŪBĒSCŌ, *allubēſcĭs*, *allubēſcĕrĕ. Plaut.* Plaire, agréer.

Nitida fœmina mihi allubeſcit. Plaut. Une femme propre me plaiſt.

ĀLLŪCĔŌ, *allūcēs*, *allūxī*, *allūcērĕ. Var.* Eclairer quelqu'un, (en parlant d'un flambeau.)

☞ *Bono animo eſtote, nobis alluxit. Suet. Vitel. c.* 8. Ayez bon courage, la fortune nous eſt favorable.

Nequicquam tibi fortuna faculam lucrificam allucere vult. Plaut. C'eſt inutilement que la fortune te veut préſenter une occaſion de gagner quelque choſe.

ĀLLŪCĬNĀTĬŌ, genit. *allucinatiōnĭs.* f. *Sen.* Mepriſe, béveuë, erreur. *f.*

ĀLLŪCĬNŎR, *allucinārĭs*, *allucinātŭs ſŭm*, *allucinārī. Cicer.* S'abuſer, ſe tromper, ſe meprendre.

ĀLLŪCĬTĂ, genit. *allucitæ.* m. *Petron.* Moucheron, Couſin. *m.* (qui ſe brûle à la chandelle.)

ĀLLŪDĒNS, genit. *alludēntĭs.* omn. gen. *Cic.* Badinant.

ĀLLŪDĬŌ, *alludiās*, *alludiāvī*, *alludiātŭm*, *alludiārĕ. Plaut.* Careſſer.

ĀLLŪDŌ, *allūdĭs*, *allūſī*, *allūsŭm*, *allūdĕrĕ. Alicui*, ou *ad aliquem. Plin. Ter.* Se joüer à quelqu'un, *ou* autour de quelqu'un, folaſtrer, badiner avec luy, le careſſer, luy faire des careſſes, le flatter.

Intempeſtivè qui occupato alluſit. Phæd. Qui eſt venu ainſi à contre-temps ſe railler, ſe mocquer, ſe joüer d'une perſonne qui eſtoit preſſée.

☞ *Alludit unda. Plin.* L'eau vient battre doucement contre, & ſemble ſe joüer.

☞ *Cùm tibi alludit hujus vitæ proſperitas. Sen.* Lors que la fortune vous rit, vous eſt favorable.

ĀLLŬŌ, *allŭĭs*, *allŭī*, *allŭĕrĕ.* (d'*Ad* & *Lavo*, & du verbe *Luo* inuſité.) *Cicer.* Couler, battre contre, parlant des rivieres, baigner, laver.

Alluuntur a mari mœnia. Cicer. La mer vient battre au pied des murailles; la mer paſſe au pied des murailles.

Diviſus æqualiter in duas partes, latera inſulæ alluit. Cicer. S'eſtant diviſé également en deux parties, il arroſe, il baigne les deux coſtez de l'Iſle.

ĀLLŪS. *Voyez* HALLUS.

ĀLLŪVĬĒS, genit. *alluviēī.* f. *Liv.* Ravine d'eau. *f.* débordement d'une riviere. *m.*

ĀLLŪVĬŌ, genit. *alluviōnĭs.* f. *Cic.* Accruë de la riviere. *f.* (Lors qu'elle change de lit en ſe debordant, & oſtant de la terre aux uns pour en donner aux autres.)

ĀLMŬS, *almă*, *ālmŭm.* (du verbe *Alo.*) Nourriſſant. *m.* nourriſſante. *f.* qui nourrit.

Al-

Alma Ceres ; tellus alma. Virg. La terre qui nourrit les hommes.

Alma nutrix. Lucr. Une mere nourrice.

ALMUS. Favorable, bien-faiſant, propice. *m.* favorable, bien-faiſante, propice. *f.*

Lux alma. Virg. Un jour favorable.

ALMUS. *Virg.* Saint, chaſte, pur. *m.* ſainte, chaſte, pure. *f.*

Alma Sibylla. Virg. Chaſte Sibylle.

ĀLNĔŪS, *alneă, alnĕūm. Vitr.* D'aulne, de bois d'aulne.

ĀLNŬS, genit. *alnī. f. Virg.* Aulne. *m.* (arbre.)

ALNUS, (dans les Poëtes.) Vaiſſeau. *m.* nacelle faite de bois d'aulne.

ĂLŎ, *ălis, ălŭī, ălĭtŭm*, ou *altŭm, ălĕrĕ. Cic.* Nourrir, entretenir d'alimens, fournir le vivre.

Agellus cùm eum non ſatis aleret, ludi-magiſter fuit. Cic. Ce champ ne ſuffiſant pas pour le nourrir, il ſe fit Maiſtre d'école.

Alere exercitum fructibus ſuis. Cic. Entretenir une armee de ſes revenus.

☞ ALERE. Nourrir, entretenir, fomenter.

Alitur vitium, vivitque tegendo. Virg. Un mal caché s'envenime & prend de nouvelles forces.

Honos alit artes. Cicer. L'honneur qu'on rend aux perſonnes ſçavantes, fait fleurir, nourrit les arts & les ſciences.

Mens hominis alitur diſcendo. Cic. La ſcience nourrit l'eſprit.

Alere bellum. Liv. controverſiam. Cæſ. morbum, ſpem. Cic. Entretenir, nourrir, fomenter la guerre, une diſpute, une maladie, l'eſperance.

ĂLŎĒ. ἀλόη, genit. *ălŏēs. f. Plin.* Aloës, *m.* (herbe fort amere,) *ou* ſon ſuc qu'on nomme de l'Aloës. *m.*

☞ *Plus aloës quàm mellis habet. Juv.* Il a plus d'amertume que de douceur.

ĂLŎGĬĂ. ἀλογία, genit. *alogiæ. f. Sen.* Une impertinence, une ſottiſe. *f.*

ĂLŌPĔCĬĂ. ἀλωπεκία, genit. *alŏpĕciæ.* ou

ĂLŌPĔCĬÆ, genit. *alopeciārūm. f. plur. Plin.* Alopécie, *ou* la cheute des cheveux. *f.*

ĂLŌPĔCĬĀS. ἀλωπεκίας genit. *alopĕcĭæ.* m. *Plin.* Poiſſon aſſez ſemblable au Renard terreſtre.

ĂLŌPĔCĬS. ἀλωπεκίς, genit. *alopĕcĭdĭs. f. Plin.* Sorte de vigne qui reſſemble à une queuë de Renard.

ĂLŌPĔCŪRŎS. ἀλωπέκουρος, genit. *alopecūrī. f. Plin.* Herbe appellée Queuë de Renard. *f.*

ĂLŌSĂ, genit. *alōſæ. f. Auſon.* Aloſe. *f.* (Poiſſon qui ſe peſche dans la riviere de Loire.)

ĀLPĒS, genit. *alpĭūm. f. plur. Cicer. Cæſ.* Les Alpes : Montagnes qui ſéparent l'Italie de la France, & d'une partie de l'Alemagne.

ĂLPHĂ. ἄλφα. La premiere lettre des Grecs.

☞ ALPHA *penulatorum. Mart.* Le Prince des gueux. Un maiſtre gueux.

ĀLPĪCĪ, genit. *alpicōrūm. m. plur. Cornel-Nep.* Qui habitent les Alpes, habitans des Alpes. Alpiens.

ĂLSĪNĒ. ἀλσίνη, genit. *alsīnēs. f. Plin.* Mouron. *m.* (herbe.)

ĀLSĬŌSŬS, *alſiōsa, alſiōsūm.* (d'*Alſus.*) *Var.* Froid, frais. *m.* froide, fraîche. *f.* (en parlant d'un lieu, *ou* du temps.)

ALSIOSUS. *Plin.* Froid, rafraîchiſſant, réfrigératif. *m.* froide, rafraîchiſſante, refrigérative. *f.* (parlant des remedes, *ou* des ſimples.)

ĀLSĬŪS. (Comparatif du poſitif inuſité *Alſus.*) comme

Nihil alſius. Cic. Il n'y a rien de plus frais, *ou* de plus propre pour prendre le frais.

ĀLTĀNŬS, genit. *altānī. m. Plin. Vitr.* Vent d'Autan, *ou* Sud tiers de Sud-Oueſt, qui ſouffle entre le Midy & l'Occident, *ou* Couchant d'hiver.

ALTANI *venti. m. plur. Plin.* Vents qui s'élevent de la terre. Pline dit que quand ils viennent de la terre vers la mer, on les appelle *Apogæi*, & quand ils reviennent de la mer, *Tropæi.*

ĀLTĀR, genit. *altārĭs. n.* ou

ĀLTĀRĔ, genit. *altārĭs. n. Prud.* Et mieux & plus uſité,

ĀLTĀRĬĂ, genit. *altārĭūm*, neutre plurier. *Cic.* Autel. *m.* [Sur lequel on offre des Sacrifices, & l'on brûle des parfums en l'honneur des Dieux.]

ĀLTĀRĬŪM, genit. *altārĭī. n. Sever-Sulp.* Le meſme.

ĀLTĒ. (Adverbe.) *Cic.* Haut, de haut. En haut.

Altè virtus animoſa cadit, Sen. Trag. Une vertu ambitieuſe tombe de haut.

Puer altè cinctus. Horat. Un valet qui eſt retrouſſé.

☞ *Incipit altè petito procœmio reſpondere. Cic.* Il commença à répondre par un exorde pris de loin.

Altè, ou *altius rem repetere. Cic.* Prendre la choſe de plus haut, *ou* dés le commencement.

Altius verbum transferre. Cic. Prendre un mot en une ſignification trop éloignée *ou* trop métaphorique.

ALTÈ. Profondément, bien avant.

Altiùs adactum vulnus. Virg. Une playe qui entre bien avant, une playe fort profonde.

Altiùs imprimere ſulcum. Cic. Enfoncer bien avant en terre un ſillon ; faire un ſillon fort profond.

☞ ALTÈ. Profondément, à fonds.

Altiùs perſpicere aliquid. Cic. Conſidérer une choſe à fonds, dans ſa ſource.

Id Tiberii animum altiùs penetravit. Tacit. Ces choſes entrerent, penétrerent bien avant dans l'eſprit de Tibére.

ĀLTĒR, genit. *altĕrĭs.* m. *Mart.* Maſſe de Plomb, dont on ſe ſervoit pour faire le contrepoids en danſant ſur la corde. Voyez *Halter.*

ĂLTĔR, *altĕră, altĕrŭm.* (genitif, *Altĕrĭŭs* : datif, *Altĕrī*, pour tous les genres.) Et on ne laiſſe pas de trouver dans Terence & dans Columelle *alteræ* au datif.] Un autre. *m.* une autre. *f.* l'autre.

Hos libros alteros quinque mittemus. Cic. Nous envoyrons les cinq autres livres.

Ecce autem alterum : neſcio quid de amore loquitur ! Terent. Ho, voicy l'autre, qui ſe meſle auſſi de parler d'amour !

Alter nullus. Plaut. Nul autre.

Nemo alter eſt mihi hoc carior. Plaut. Perſonne ne m'eſt plus cher que luy.

ALTER. Autre ; autruy.

Qui de altero obloquitur. Plaut. Qui médit d'autruy.

Subjiciunt ſe imperio alterius. Cic. Ils ſe ſoûmettent à autruy.

ALTER. Le ſecond, le premier d'aprés, deux, deuxiéme.

Alterâ die quam à Brunduſio ſolvit. Liv. Deux jours aprés qu'il fut parti de Brindes par mer.

Unus & alter dies interceſſerat. Cic. Il y avoit deux jours.

Dies unus, alter, plures, non redditur. Cic. Un jour ſe paſſe, deux jours & pluſieurs ſans qu'on rendit le chandelier.

Litteras accepi tuas quas mihi Cornificius altero viceſimo die, ut dicebat, reddidit. Cic. Cornificius m'a rendu vos lettres qui eſtoient écrites, à ce qu'il m'a dit, depuis vingt-deux jours.

☞ ALTER *ab illo. Virg.* Le premier aprés luy.

Alter ego. Cic. Un autre moy-meſme.

Amilcar Mars alter. Liv. Amilcar eſt un ſecond Mars, eſt un autre Mars.

ALTER. (Dans les comparaiſons, ou doublé dans une meſme periode.) L'un des deux ; l'un, puis l'autre.

Alter noſtrùm fallitur. Cic. L'un de nous deux ſe trompe. L'un ou l'autre de nous deux ſe trompe.

Tuis & unis & alteris litteris. Cic. Par deux de vos lettres.

Alterum alteri obſtrepere. Liv. S'interrompre l'un l'autre.

Alter alterius auxilio eget. Salluſt. L'un a beſoin de l'autre, *ou* du ſecours de l'autre.

Alter pro altero. Cic. L'un pour l'autre.

Alter ex duobus. Quint. L'un des deux.

Alter ambove, ſi eis videtur. Cic. L'un des Conſuls, *ou* tous deux enſemble, s'ils le jugent à propos. [Cette Formule ordinaire aux Romains dans leurs Ordonnances, s'abbregeoit par les lettres, A. A. S. E. V.]

Altero quoque die. Cic. De deux jours en deux jours. De deux jours l'un.

ALTER. Contraire, oppoſé, qui n'eſt point favorable. *m.* contraire, oppoſee. *f.*

Avis eſt altera. Feſt. Les Augures ne ſont point favorables, ſont contraires à ce deſſein.

ALTERUM *tantum. Plaut.* Une fois autant.

Etiamſi alterum tantum perdendum. Plaut. Quand il en faudroit perdre une fois autant.

Altero tanto major. Cic. Une fois plus grand.

ĀLTĔRCĀTĬŎ, genit. *altercatiōnĭs. f. Cicer.* Conteſtation, diſpute, *f.* debat, *m.* Altercation. *f.* [Ce dernier mot ſe dit, mais je doute s'il a paſſé dans l'Academie Françoiſe.]

ĀLTĔRCĀTŎR, genit. *altercatōrĭs.* m. *Quint.* Qui conteſte, qui diſpute d'une choſe avec un autre.

ĀLTĔRCŎ, *altercās*, *altercāvī*, *altercātŭm*, *altercārĕ.* *Ter.* Diſputer, conteſter avec un autre.

Scio, cum patre altercaſti dudum. *Ter.* Je ſçay, vous avez long-temps diſputé avec voſtre pere.

ĀLTĔRCŎR, *altercārĭs*, *altercātus ſum*, *altercārī.* Depon. (plus uſité qu'*Alterco.*) *Cic. Liv.* Diſputer, conteſter, avoir priſe avec un autre.

Altercantur inter ſe mulierum ritu. *Liv.* Ils ſe querellent comme des femmes.

Altercari *cum aliquo.* *Quint.* Faire des queſtions à un autre, luy faire des demandes & des interrogations.

Altercari *cum aliquo.* *Sen.* S'entretenir avec un autre par dialogues.

ĀLTĔRCŪM, genit. *altĕrcī.* n. *Plin.* Juſquiame, *ou* Hanebane. *f.* (herbe medicinale.)

ĀLTĔRNĀNS, genit. *alternāntĭs.* omn. gen. *Prop.* Alternatif. *m.* alternative. *f.* Qui ſe fait alternativement, *ou* l'un apres l'autre.

Alternantes brachia tollunt. *Virg.* Ils lévent les bras l'un aprés l'autre pour battre le fer. (Il parle des Cyclopes, ou des Forgerons de Vulcain.)

Alternante aquâ. *Prop.* Les flots s'élevant les uns aprés les autres.

Hæc alternanti potior ſententia viſa eſt. *Virg.* Dans cette irréſolution ce parti luy parut le meilleur à prendre.

ĀLTĔRNĀTĪM. (Adverbe.) *Claud. Quadrig.* Alternativement, ſucceſſivement.

ĀLTĔRNĀTŪS, *alternātā*, *alternātūm.* *Plin.* Mis, poſé alternativement. *m.* miſe, poſée. *f.*

Nervis cervi alternatis & dorcadis. *Plin.* Des nerfs de cerf mis alternativement avec des nerfs de chevreüil.

Ex ſplendidis ſordidiſque alternata ſeries. *Sen.* Une ſuite de parens illuſtres & roturiers.

ĀLTĔRNĒ. (Adverbe.) *Sen.* Alternativement, ſucceſſivement, l'un aprés l'autre.

ĀLTĔRNŎ, *altĕrnās*, *alternāvī*, *alternātūm*, *alternārĕ.* *Plin.* Faire des choſes alternativement, *ou* l'une aprés l'autre.

Alternant fructus quædam arbores. *Plin.* Il y a des arbres qui portent plus ou moins une année que l'autre.

Alternant cibum aves. *Plin.* Les oyſeaux donnent la béquée à leurs petits, tantót à l'un, & tantót à l'autre.

Hic ager alternat. *Plin.* Cette terre ne porte que de deux ans l'un, ou ne porte que tous les deux ans.

Alternare. Poſer, mettre l'un aprés l'autre.

Dabimus operam, ut in ordinibus diſponendis, pari numero vernaculas & atinias alternemus. *Colum.* Nous ferons en ſorte de mettre un rang de ſeps de meſme complant, & puis enſuite un rang d'un autre complant.

☞ *Alternant ſpeſque timorque fidem.* *Ovid.* Tantoſt l'eſpérance fait croire la choſe d'une maniere, & la crainte d'une autre. On croit diverſement la choſe, l'eſprit ſe trouvant agité tantoſt par l'eſpérance & tantoſt par la crainte.

ĀLTĔRNŪS, *alternā*, *alternūm.* *Cic.* Mis, placé l'un aprés l'autre. *m.* miſe, placée. *f.* Qui eſt fait tour à tour, *ou* ſucceſſivement.

Alternâ vice. *Colum.* Chacun ſon tour, l'un aprés l'autre.

Alternis viticulæ ſurgunt, alternis inſerta ſunt poma. (On ſous-entend *ordinibus.*) *Plin.* On voit un rang de vignes, puis un rang d'arbres fruitiers plantez.

Alternis penè verbis Titii Manlii facta laudans. *Liv.* Relevant preſque à chaque parole par des loüanges les belles actions de Titius Manlius.

☞ *Alternis Catones, alternis Vatinii ſunt.* *Sen.* (On ſous-entend *vicibus.*) Tantoſt ils paroiſſent des Catons, & tantoſt des Vatiniens; tantoſt vous les prendriez pour honneſtes gens, & tantoſt pour des débauchez.

Alternis annis ægrotat. *Cæſ.* Il eſt malade de deux ans en deux ans, *ou* tous les deux ans.

Alterno quoque die. *Celſ.* De deux jours l'un, de deux jours en deux jours.

Alternis pedibus inſiſtere. *Plin.* Se tenir tantoſt ſur un pied & tantoſt ſur l'autre.

Alternus *ſermo.* *Hor.* Des Dialogues, entretien où chacun parle à ſon tour.

Alternis ſermonibus aptus Iambus. *Hor.* Le Vers Iambe eſt propre pour les Dialogues, *ou* pour les Comedies & les Tragedies.

Alternis dicetis. (On ſous-entend *vicibus.*) *Virg.* Vous parlerez l'un aprés l'autre.

Amant alterna Camœnæ. (On ſous-entend *Verba.*) *Virg.* Les Muſes ſe plaiſent aux Dialogues.

☞ *Multos alterna reviſens luſit, & in ſolio rurſus fortuna locavit.* *Virg.* La fortune qui ſe plaiſt à ſe joüer des hommes en a porté pluſieurs du fumier ſur le thrône.

Alternæ civitates rejectæ. *Cic.* Des villes que le demandeur & le défendeur en juſtice ont récuſées, chacun à leur tour.

Alterna conſilia rejecta. *Cic.* Les juges que chacune des parties recuſe à ſon tour.

Alternorum judicum rejectio. *Cic.* Récuſation des juges faite par les deux parties.

Alternâ *manu perire.* *Ovid.* Se tuer l'un l'autre, s'entre-tuer.

ĀLTĔRŌ, *altĕrās*, *alterāvī*, *alterātūm*, *alterare.* *Ovid.* Faire tout autre, varier, deguiſer, altérer.

ĀLTĔRŪTĔR, *alterutra*, *alterūtrūm.* (genitif, *Altĕrūtrĭūs*: datif, *Altĕrūtrī*, pour tous les genres.) *Cic.* L'un ou l'autre; l'un des deux, (ſoit en parlant des perſonnes, *ou* des choſes.)

ĀLTĔRŪTĔRQUĔ, *altĕrūtrāquĕ*, *altĕrūtrūmquĕ.* *Plin.* L'un & l'autre.

ĀLTĔRŪTRĪNQUĔ. (Adverbe.) *Plin.* De part & d'autre, des deux coſtes, de coſté & d'autre. [On lit dans les bonnes éditions, *Alterutrâque.*]

ĀLTHÆĀ, ἀλθαία, genit. *althææ.* f. *Plin.* Mauve, (herbe medicinale.)

ĀLTĬLIS, m. f. & *hoc altĭlĕ.* *Adject.* (genit. *altĭlĭs*, pour tous les genres.) *Plin-Jun.* Qu'on nourrit & qu'on engraiſſe pour manger.

☞ *Dos altilis atque opima.* *Plaut.* Une dot riche & ample. Un grand mariage.

ĀLTĪNŪM, genit. *altīnī.* n. *Mart.* Altino, Ville de la République de Veniſe, renommée pour la laine.

ĀLTĪNĀTĒS, genit. *altinatium.* m. plur. *Mart.* Les habitans d'Altino.

ĀLTĬSŎNŪS, *altiſŏnā*, *altiſŏnūm.* *Claud. Sen.* Qui ſe fait entendre de haut, qui a un ſon élevé.

ĀLTĬTŎNĀNS, genit. *altitŏnāntĭs.* *m.* Qui fait gronder le tonnerre ſur nos teſtes. [Les Poëtes donnent cette Epithete à Jupiter.]

ĀLTĬTŪDŌ, genit. *altitūdĭnĭs.* *f.* *Cic.* Hauteur, élévation d'un édifice *ou* d'une montagne. *f.* exhauſſement. *m.*

Altitudo. (Parlant de la mer, des fleuves & d'une playe.) Hauteur, profondeur. *f.*

Altitudo plagæ. *Celſ.* La profondeur d'une playe.

Altitudo maris. *Cic.* La hauteur, *ou* la profondeur de la mer.

☞ Altitudo *animi.* *Cic.* Grandeur, élevation d'ame *ou* de courage. *f.*

Altitudo *orationis.* *Cic.* Élévation, ſublimité d'un diſcours. *f.*

Altitudo *ingenii.* *Salluſt.* Elevation de l'eſprit. Habileté d'eſprit. *f.*

Ad ſimulanda negotia ipſi inerat altitudo ingenii incredibilis. *Salluſt.* Il avoit une grande habileté d'eſprit à donner le tour qu'il vouloit aux affaires, à leur donner telle face, *ou* telle couleur qu'il vouloit, *ou* à les deguiſer.

ĀLTĬVŎLĀNS, genit. *altivŏlāntĭs.* omn. gen. (*Ex veteri Poëtâ apud Cic.*) Qui vole dans l'air, qui vole fort haut comme les Aigles.

ĀLTĬVŎLŪS, *altivŏlā*, *altivŏlūm.* *Plin.* Qui vole haut, qui a le vol fort haut, *ou* fort élevé; qui s'eleve fort haut en volant.

ĀLTĬŪSCŬLŪS, *altiūſcŭlā*, *altiūſcŭlūm.* *Suet.* Un peu haut. *m.* un peu haute. *f.* *ou* plus haut que l'ordinaire.

Uſus eſt calceamentis altiuſculis ut procerior videretur. *Suet.* Il portoit des ſouliers un peu hauts pour paroiſtre plus grand.

ĀLTŎR, genit. *altōris.* m. *Cic.* (du verbe *Alo.*) Nourricier. *m.* qui nourrit.

ĀLTRĪNSĔCŪS. (Adverbe.) *Plaut.* De l'autre coſté.

ĀLTRĪX, genit. *altricis.* f. *Cic.* (d'*Alo.*) Nourrice. *f.* qui donne à tetter à un enfant.

Al-

Altrix terra. Cicer. La terre où nous ſommes nourris, *ou* qui fournit les beſoins de la vie des hommes.

ĂLTRŌVĔRSŪM. (Adverbe.) *Plaut.* D'un autre coſté ; d'autre part, vers l'autre coſte.

ĂLTŪM, genit. *altī.* n. (On ſous-entend *Mare.*) Pleine mer. *f.* haute mer. *f.*

In altum abſtrahere aliquem. Cicer. Emmener quelqu'un en pleine mer.

In altum vela dare. Virg. Cingler, faire voile en pleine mer.

☞ *In altum provehi. Cic.* 4. *Tuſcul.* Tomber dans un grand mal.

Altum. (On ſous entend *Cœlum.*) Le Ciel.

Maiâ genitum demiſit ab alto. Virg. Il envoya Mercure, né de Maia & de Jupiter, du Ciel en terre.

ĂLTŪS, *altă*, *altūm. Plaut.* (Participe du verbe *Alo.*) Nourri, elevé. *m.* nourrie, élevée. *f.*

ĂLTŪS, *altă*, *altūm.* (en parlant des lieux, *ou* des choſes elevées.) Haut, elevé, exhauſſé. *m.* haute, elevée, exhauſſée. *f.*

[Cét Adjectif fait au Comparatif *āltĭŏr*, & *hoc āltĭŭs*, plus haut: Et au Superlatif *āltĭſsĭmŭs*, *ă*, *ūm*, tres-haut.]

Altus. Haut, profond, creux. *m.* haute, profonde, creuſe. *f.*

Unâ ex parte flumine Rheno latiſſimo atque altiſſimo. Caſ. La Suiſſe d'un coſté eſt bordée du Rhin, fleuve large & tres profond.

Alta Theatri fundamenta locat. Virg. Il jette des fondemens profonds pour élever un Théatre.

☞ *Somnus altus. Hor.* Un profond ſommeil.

Sopor altus habebat. Virg. Ils dormoient d'un profond ſommeil, *ou* profondément.

Altiſſimis radicibus defixa virtus. Cic. La vertu jette de profondes racines. Une vertu ſolidement etablie.

☞ *Sæpius pauper & fideliùs ridet, nulla ſollicitudo in alto eſt. Sen.* Le pauvre rit plus ſouvent & avec plus de ſeureté, n'ayant aucun chagrin au dedans de luy meſme.

Premit altum corde dolorem. Virg. Il reſſerre, il étouffe, il cache ſa douleur dans le fond, *ou* dans le ſecret de ſon cœur.

Alta ſilentia. Virg. Un profond ſilence.

☞ Altus. Haut, élevé, grand, ſublime. *m.* haute, élevée, grande, ſublime. *f.*

Ex altiſſimo dignitatis gradu præcipitari. Cic. Tomber de fort haut.

Rejicit alto dona nocentium vultu. Hor. Il rejette par grandeur d'ame les préſens des coupables.

Altâ mente præditus homo. Magnus & altus vir. Cic. Un homme qui a l'ame grande & élevée, *ou* d'une ame elevée, qui a beaucoup d'elevation.

Altus. *Virg.* Fier, hautain, orgueilleux. *m.* fiere, hautaine, orgueilleuſe. *f.*

Altiores *literæ. Sen.* Les belles lettres, les hautes ſciences.

Altissimus *æſtus. Plin.* Une trés-grande chaleur.

ĂLVĔĀR, ou ĂLVĔĀRĔ, genit. *alveārĭs.* n. *Colum. Virg.* Ruche de mouches à miel. *f.*

ĂLVĔĀRĬŪM, genit. *alveārĭī.* n. *Var.* Le lieu où ſont les ruches des abeilles.

ĂLVĔĀTŪS, *alveātă*, *alveātūm. Cat.* Creuſé, cavé en forme d'auge *ou* de canal. *m.* creuſée, cavée. *f.*

ĂLVĔŎLĀTŪS, *alveolātă*, *alveolātūm. Vitr.* Creuſé, cavé. *m.* creuſée, cavée. *f.* (parlant des Colomnes.)

Alveolatus ſtylobata. Vitr. Un piedeſtail continu, (Dont la Corniche & la Baſe font des ſaillies qui laiſſent une partie enfoncée dans le milieu & ſemblable à un Canal.)

ĂLVĔŎLŪS, genit. *alveŏlī.* m. *Liv.* Auge. *f.* creux, enfoncement. *m.*

Alveolus. *Colum.* Le nid où l'on met couver les poules.

Alveolus. *Cicer.* Damier à joüer aux dames. *maſc.*

ĂLVĔŪS, genit. *alvĕī.* m. *Virg.* Canal, lit d'une riviere. *m.*

Rhenus uno alveo continuus. Tacit. Le Rhin roule juſques là ſans faire aucune Iſle.

Alveus. *Liv.* Une auge, *ou* autre vaiſſeau creuſé en forme de canal.

Alveus. *Salluſt.* Carene, curvature. *f.* creux d'un vaiſſeau. *m.*

Alveus. *Cic. Vitr.* Baſſin. *m.* cuve. *f.* baignoir. *maſc.*

Alveus. *Vitr.* Corridor. *m.* (Eſpace pour paſſer d'un lieu en un autre.)

Alveus, ſeul ou *Alveus luſorius. Vitr.* Tablier, Damier à joüer aux dames. *m.*

Alveus. (Dans les Poëtes qui prennent une partie pour le tout.) *Virg. Prop.* Vaiſſeau, baſteau, canot des ſauvages, qui eſt un tronc d'arbre creuſé. *m.*

ĂLVĪNĪ, genit. *alvinōrūm.* m. plur. *Plin.* Ceux qui ont le flux de ventre, *ou* le cours de ventre.

ĂLŪM, genit. *ălī.* n. *Plin.* Du bugle, (herbe.)

ĂLŪMĔN, genit. *alumĭnĭs.* n. *Celſ.* Alun. *m.* (Sorte de minéral.)

ĂLŪMĬNĀTŪS, *alumĭnātă*, *alumĭnātūm. Plin.* Alumineux. *m.* alumineuſe. *f.* qui paſſe par des veines d'alun.

ĂLŪMĬNŌSŪS, *aluminōsă*, *aluminōsūm. Vitr.* Le meſme.

ĂLŪMNĂ, genit. *ălūmnæ.* f. (du verbe *Alo.*) *Plin. Tacit.* Nourrice, celle qui nourrit. *f.*

☞ Alumna. *Cic. Var.* Une eleve, celle qui eſt cultivée & elevée par un autre.

Benè conſtitutæ civitatis alumna eſt eloquentia. Cic. L'Eloquence ſe cultive dans une ville bien reglée.

ĂLŪMNŪS, genit. *ălūmnī.* m. *Virg.* Nourriſſon, éleve. *m.* qui eſt élevé & inſtruit par un autre.

Legionum alumnus. Tacit. Le nourriſſon des légions. (Il parle de Caligula, fils de Germanicus & d'Agrippine, qui avoit eſté élevé tout petit dans le Camp parmi les ſoldats.)

Nemorum alumnus. Stat. Qui a eſté nourri parmi les foreſts.

Alumnus diſciplinæ meæ. Cic. Mon eleve, celuy que j'ay élevé & inſtruit, qui eſt mon ouvrage, que j'ay formé.

Alumnus. (En ſignification active.) Pere nourricier, qui nourrit. *m.*

Herus atque alumnus tuus ſum. Plaut. Je ſuis voſtre Maiſtre & voſtre pere nourricier.

Pacis alumnus. Cicer. Qui a entretenu la paix & l'union.

ĂLŪTĂ, genit. *alūtæ.* f. *Cæſ.* Peau molle & corroyée, (dont les anciens faiſoient des voiles de vaiſſeaux, & autres choſes ſemblables.)

Aluta. *Mart.* Pantoufle. *f.* ſoulier. *m.* [Qu'on faiſoit de ces peaux ainſi paſſées & corroyées.]

ĂLŪTĀRĬŪS, genit. *alutārĭī.* m *Plaut.* Corroyeur, mégiſſier, qui appreſtoit ces peaux & les paſſoit.

ĂLVŪS, genit. *alvī.* f. *Cic. Salluſt.* (Ce mot ſe trouve maſculin dans les vieux Auteurs.) Le ventre, les inteſtins. *m.* les entrailles. *f.*

Alvus liquida, cita, fuſior. Celſ. concita. Plin. fluens. Celſ. Un ventre laſche; le cours, *ou* le flux de ventre.

Alvus coacta, contracta. Celſ. dura. Hor. Un ventre dur & reſſerré, qui n'eſt pas libre ; un ventre conſtipé.

Alvus tenera. Celſ. Un ventre libre.

Alvi ductio. Celſ. purgatio. Cic. Purgation par le bas. *f.* (lors qu'on ouvre le ventre par quelque remede.)

Alvi reſolutio. Celſ. Flux, *ou* cours de ventre. *m.*

Alvum ciere, elicere, dejicere, movere, ſolvere, trahere, ſubducere, ſubtrahere. Celſ. Plin. Laſcher le ventre, faire aller à la ſelle. Le contraire eſt,

Alvum aſtringere. Celſ. cohibere. Plin. contrahere. Celſ. inhibere. Plin. comprimere, ſupprimere, reprimere. Celſ. ſiſtere. Plin. Arreſter le cours de ventre, reſſerrer.

Injicienda alvus eſt aquâ. Celſ. Il faut jetter un lavement d'eau dans les entrailles.

Alvi causâ dare aliquid. Plin. Donner quelque remede pour faire aller à la ſelle.

Cita alvus exercet illum. Celſ. Un cours de ventre le tourmente, luy donne bien de l'exercice.

Reddere alvum cum multo ſpiritu. Celſ. Faire beaucoup de vents eſtant à la ſelle, *ou* au baſſin.

Reddere bilem alvo. Celſ. Il rend la bile dans les ſelles.

Reddit ei alvus ſatis quotidiè. Celſ. Il va aſſez à la ſelle tous les jours. Il a le ventre fort bon.

Alvus. La matiere fecale, les excremens qui ſortent du corps de l'homme.

Alvus atra. Ovid. nigra. Gell. De la matiere noire.

Alvus tuta. Celſ. Matiére qui marque que le malade n'eſt point en danger.

Alvus varia. Celſ. Une matiere de diverſes couleurs.

Alvus. *Var. Colum.* Ruche de mouches à miel. *f.*

ĂMĂ. Voyez, Hama.

ĂMĀBĬLIS, m. f. *& hoc amabĭlĕ. Adject.* (genit. *amabĭlĭs*, pour tous les genres.) *Cic.* Aimable. *m.* & *f.* Digne, *ou* qui merite d'eſtre aimé.

ĂMĀBĬLIŎR, m. f. *& hoc amabĭlĭŭs. Cic.* Plus aimable. *m.* & *f.*

ĂMĀBĬLĪSSIMŬS, *amabiliſsĭmă*, *amabiliſsimūm. Cic.* Tres aimable. *m.* & *f.*

ĂMĀBĬLĬTĀS, genit. *amabilitātĭs.* f. *Cicer.* Charme, *ou* agrément qui eſt dans les perſonnes & qui les fait aimer. *m.*

Amabilitas. *Plaut.* Amour. *m.*

Amabilitati animum addicere. Plaut. Pœn. 5. 4. vſ. 1. S'addonner à l'amour.

Si amabilitas tibi noſtra placet. Plaut. Stich. 5. 4. vſ. 58. Si vous nous aimez.

ĂMĀBĬLĬTĔR. (Adverbe.) *Anton-ad Cic.* D'une maniere aimable. [Comparatif, *ămābĭlĭŭs.* Superlatif, *ămābĭlĭſsĭmē.*]

Amabiliter. *Ovid.* Tendrement, amoureuſement.

ĂMĀBŎ, ou *Amabo te. Cic.* Je vous prie, obligez-moy, faites-moy ce plaiſir, *ou* cette grace. Hé de grace.

Vide (amabo) num ſit domi. Ter. Voyez de grace, s'il eſt au logis. Obligez-moy de voir s'il eſt chez luy.

ĂMĀGĔTŎBRĪGĂ, genit. *amagetobrīgæ.* f. *Cæſ.* Magſtat, *ou* Bingen ſur la Nave, Riviere où les Romains eurent le meſme echec qu'à Cannes : *Voyez* M. Sanſon ſur ſa carte de l'ancienne Gaule.

ĀMĀNDĀTIŌ, genit. *amandatiōnĭs.* f. *Cic.* Éloignement d'une perſonne. *m.* (lors qu'on le relegue en quelque lieu.)

ĂMĀNDŎ, *amandas*, *amandāvī*, *amandātūm*, *amandārĕ. Cic.* Releguer en quelque lieu. Éloigner.

Amandare aliquem in Græciam. Cic. Releguer une perſonne en Gréce, le bannir en Gréce.

Amandatus *ad aliam nutricem filius. Aul-Gel.* Un enfant qu'on a changé de nourrice.

ĂMĀNS, genit. *ămāntĭs.* omn. gen. (Participe actif.) Aimant. *m.* aimante. *f.* Qui aime, qui a de l'amitié. Amateur. *m.*

Amans patriæ. Cic. Qui aime ſa patrie.

[*Amāntiŏr.* m. f. *& hoc amantiŭs* au Comparatif; Et au Superlatif, *Amāntīſsĭmŭs*, *amantīſsĭmă*, *amantīſsĭmūm.*]

Amantior tui. Cic. Qui vous aime plus.

Amantiſſimus tui. Cic. Qui vous aime beaucoup.

Amans. *Terent.* (L'on ſous-entend *homo* que Plaute exprime.) Un amant, *m.* une amante. *f.* Amoureux. *m.* amoureuſe. *f.*

Amans ardet Dido. Virg. L'amoureuſe Didon brûle d'amour.

ĂMĀNTĔR. (Adverbe.) *Cic.* Avec amour, avec affection, amoureuſement, tendrement, paſſionnément.

Amanter ſcriptæ literæ. Cic. Une lettre tendre, *ou* une lettre pleine de tendreſſe & d'amitié, des lettres d'amour.

ĂMĀNTĬŬS. (Adverbe Comparatif.) *Cic.* Avec plus d'affection.

Meliùs & amantiùs qui gladium offerebat. Tacit. Celuy-là fut plus officieux, qui me préſenta ſon épée.

ĂMĀNTĪSSĬMĒ. *Cic.* (Adverbe Superlatif.) Avec bien de l'affection, tres tendrement.

ĀMĂNŬĒNSIS, genit. *amanuēnsĭs.* m. *Suet.* Sécretaire, qui écrit des lettres. *m.*

ĂMĀNŬS, genit. *ămānī.* m. *Cic.* Le Mont Amanus, en Syrie, qui la ſépare de la Cilicie.

ĂMĀRĂCĬNŬS, *amarăcĭnă*, *amarăcĭnūm*, ἀμαράκινος. *Plin.* De Marjolaine.

ĂMĀRĂCĬNŪM, genit. *amaracĭnī.* n. *Lucr.* Onguent fait de Marjolaine.

ĂMĀRĂCŪM, genit. *amarăcī.* n. ou

ĂMĀRĂCŬS, ἀμάρακος genit. *amarăcī.* m. *Virg. Plin.* Marjolaine. *f.* (Herbe odoriferante.)

ĂMĂRĀNTŪM, genit. *amarāntī.* n. ou

ĂMĂRĀNTŬS, ἀμάραντος. genit. *amarāntī.* m. *Tibul.* Amarante. *f.* Paſſe-velours. *m.* (Fleur qui ne fletrit point, & d'une couleur pourprée.)

ĂMĂRĀNTĬNŬS, *amarantĭnă*, *amarantĭnūm.* ἀμαράντινος. *Colum.* D'Amarante.

ĀMĀRĒ. (Adverbe.) *Aſcon-Ped.* Aigrement, avec aigreur, amérement.

ĂMĀRĒSCŎ, *amarēſcĭs*, *amarēſcĕrĕ. Pallad.* Devenir amer.

ĂMĀRĬTĀS, genit. *amaritatĭs.* f. *Vitr.* Amertume. *f.* [Cet Auteur parle d'un certain arbre appellé *Larix*, que quelques Auteurs veulent eſtre noſtre Méléſe, arbre qui a une amertume qui empeſche la vermoulure.]

ĂMĀRĬTĬĒS, genit. *amaritĭēī.* f. *Catul.* Amertume, *f.* goût amer. *m.*

ĂMĀRĬTŪDŎ, genit. *amaritūdĭnĭs.* f. *Plin.* Le meſme.

☞ Amaritudo. *Plin-Jun.* Amertume de cœur, *f.* reſſentiment. *m.*

ĂMĀRŎR, genit. *amarōris.* m. *Virg. Lucr.* Amertume au goût. *f.*

ĂMĀRŬLĒNTŪS, *amarulēnta*, *amarulēntūm. Aul-Gell.* Aigri, irrité. *m.* Aigrie, irritée. *f.* Qui a du reſſentiment, (dans un ſens figuré.)

ĂMĀRŬS, *ămāră*, *ămārūm. Cic.* Amer. *m.* amere. *f.*

Os amarum. Celſ. La bouche amere.

☞ Amarus. *Cic.* Faſcheux, chagrin, rude. *m.* faſcheuſe, chagrine, rude. *f.* Qui eſt d'une humeur faſcheuſe, & incommode.

Amariorem me ſenectus facit : Stomachor omnia. Cic. La vieilleſſe me rend plus faſcheux : tout me chagrine & me fait peine.

Amaræ ſunt mulieres, non facilè hoc ferunt. Ter. Les femmes gardent du reſſentiment, ſont ſenſibles & n'endurent pas aiſément de pareilles choſes.

ĂMĂSĒNŬS, genit. *amasēnī.* m. *Virg.* Fleuve du *Latium.* C'eſt encore dans Ovide un Fleuve de Sicile.

ĂMĀSĬŬS, genit. *ămāsĭī.* m. *Plaut.* Amoureux, le galand d'une femme. *m.*

ĂMĀSTRIS, genit. *amaſtrĭs.* f. *Plin.* Amaſtrie, Ville de Paphlagonie, ſur le Pont-Euxin.

ĂMĀTĬŎ, genit. *amationĭs.* f. *Plaut.* Amourachement, amour infâme. *m.* amourette. *f.*

Nulla eſt ibi amatio. Plaut. On ne fait point l'amour dans cette Comédie. [Il parle de la Comédie des Captifs où il n'y a point d'amourettes.]

ĂMĀTŎR, genit. *amatōrĭs.* m. *Cic.* Amateur, qui aime une choſe. *m.* [en bonne part.]

Amator pacis. Cic. Qui aime la paix.

Ruris amatores. Horat. Qui aiment la campagne, qui ſe plaiſent aux champs.

Amator. [en mauvaiſe part.] *Plaut. Terent.* Amoureux. *m.*

ĂMĀTŌRCŬLŬS, genit. *amatorcŭlī.* m. *Plaut.* Amoureux de triqueniques, petit amoureux ; Un amoureux tranſi, (comme l'on parle vulgairement.)

ĂMĀTŌRĬĒ. (Adverbe.) *Cic.* D'un ſtile amoureux.

Amatoriè ſcripta epiſtola. Cic. Une lettre d'amour, *ou* écrite d'un ſtile tendre & amoureux.

ĂMĀTŌRĬŬS, *amatōrĭă*, *amatōrĭūm. Cic.* Amoureux. *m.* amoureuſe. *f.* D'amour.

Amatoria Poëſis. Cic. Poéſie qui traitte d'amour ; des vers amoureux.

ĂMĀTŌRĬŪM, genit. *amatōrĭī.* n. *Plin. Quint.* Breuvage qui donne de l'amour. *m.* Philtre. *m.* (On ſous-entend *veneficium* ou *virus.*)

ĂMĀTRĪX, genit. *amatrīcĭs.* f. *Plaut.* Amante, amoureuſe. *f.*

Amatrices *aquæ. Mart.* Eaux qui donnent de l'amour.

ĂMĀXĂPŎDĒS, genit. *amaxapŏdūm.* m. pl. *Vitr.* Pieds de chariot, *ou* de la machine appellée Tortuë. (Ce ſont des pieces de bois Cylindriques.)

ĀMBĀCTĪ, genit. *ambactōrūm.* m. plur. *Enn.* Gens à gages. Dans Ceſar, Gens qui ſuivoient à la guerre les Princes des Gaules.

ĀMBĂDĔDĔRĔ. (Verbe composé d'*am*, *ad*, & *edo.*) *Plaut.* Merc. 2. 1. vſ. 15. & 17. proprement, Manger à l'entour, ronger ; dans Plaute, Conſumer, manger peu à peu.

Uxoris dotem ambadederit. Plaut. Il a conſumé, *ou* mangé la dot, *ou* le mariage de ſa femme en l'ecornant peu à peu.

ĀMBĀGĒS. Datif, *āmbāgĭbŭs.* f. plur. [On ne trouve que ces deux cas au plurier de ce nom dans les Auteurs : on trouve *ambage* à l'ablatif ſingulier dans Ovide, Tacite, Pline, Seneque & Claudien.] Obſcuritez de paroles, paroles ambiguës, (comme eſtoient les prédictions des Faux-Dieux, & leurs Oracles ; d'où vient que Virgile a dit, parlant de la Sibylle : *Horrendas canit ambages.* Elle rend des Oracles ambigus & effroyables.

Sed quæſo ambages mitte. Plaut. Mais je vous prie, laiſſez là toutes ces obſcuritez.

Ambages mihi narrare occipit. Terent. Il commence à me faire un Roman, à me dire des énigmes.

Ambages. *Liv.* Subtilitez. *f.*

Vix pueris digna ambages. Liv. Des ſubtilitez d'enfans. *f.* des fineſſes enfantines.

☞ Ambages. *Virg.* Détours, circuits de paroles. *m.*

Non hic te carmine ficto... atque per ambages, & longa exorſa tenebo. Virg. 2. Georg. 46. Je ne vous retiendray pas davantage par des fictions Poëtiques, ni par des diſcours obſcurs, & de longues préfaces.

Longa eſt injuria, longæ ambages: ſed ſumma ſequar faſtigia rerum. Virg. 1. Æneid. Je ſerois trop long à vous raconter ce malheur, & ſans uſer de circuits, je ne feray que vous marquer les choſes principales.

Quid eſt opus me multas agere ambages? Plaut. Qu'eſt-il beſoin de tant de paroles, de tant de circuits?

Ambages. *Virg.* Détours embaraſſés du Labyrinthe.

Ipſa dolos tecti, ambageſque reſolvit.... cæca regens filo veſtigia. Virg. Elle l'inſtruiſit des tours & détours du Labyrinthe, luy donnant un fil pour s'y conduire.

Ambage variâ viarum. Ovid. Par les détours embaraſſez de divers chemins.

Ambages æquoris. Claud. Les détours de la mer, les cercles qu'elle fait en tournant.

ĀMBĂGĬŌSŬS, *ambagiōsă, ambagiōsŭm. Aul-Gel.* Plein d'ambiguitez, de détours, d'obſcuritez. *m.* pleine. *f.*

ĀMBĀRRI, genit. *ambarrōrŭm.* m. plur. *Cæſ.* Peuples du Diocèſe de Chalons ſur Saone, dans le Duché de Bourgogne.

ĀMBĔDŌ, *ambĕdĭs*, ou *ambes*; *ambĕdĭt*, ou *ambeſt.* Preterit, *ambēdī.* Supin, *ambēſŭm*, *ambĕdĕrĕ.* (Comp. d'*am* ancienne prépoſition, & *edo.*) *Plaut.* manger, ronger tout autour.

[On lit dans le Plaute compoſé pour Mgr. le Dauphin, *ambădēdĭſſĕ*, & *ămbădēdĕrĭt.*]

ĀMBĒNŬS, genit. *ambēnī.* m. *Val-Flac.* Ambenus, Montagne de la Sarmatie Européenne.

ĀMBĒSŬS, *ambēsă, ambēſŭm. Virg.* Mangé, rongé à l'entour. *m.* mangée, rongée. *f.*

Ambeſa flammis robora. Virg. Du bois brûlé à l'entour.

ĀMBĬĀNŬM, genit. *ambiānī.* n. *Cæſ.* Amiens ſur la Somme. Ville Capitale de Picardie.

ĀMBĬĀNĪ, genit. *ambianōrŭm.* m. plur. *Cæſ.* Peuples du Diocèſe d'Amiens ſur la Somme, *ou* la ville d'Amiens.

ĀMBĬBĀRĒTĪ, ĀMBĬVĀRĒTĪ, ou ĀMBRŪĀRĒTĪ genit. *ambibaretōrŭm.* m. pl. *Cæſ.* Peuples du Diocèſe de Nevers, ſelon M. Sanſon; *ou* Peuples du Vivarez, ſelon d'autres.

ĀMBĬBĀRĬĪ, ou ĀMBĬBĀRĪ, genit. *ambibarōrŭm.* m. plur. *Cæſ.* Peuples du Diocèſe d'Avranches en Normandie; Entre les peuples, *ou* Citez armoriques & maritimes de la Gaule.

ĀMBĬGŌ, *ambĭgĭs, ambēgī*, ſans ſupin, *ambĭgĕrĕ*, (d'*am* & *ago.*) *Tacit.* Aller à l'entour, entourer, environner.

Deviis itineribus ambigens patriam, & declinans. Tacit. Allant à l'entour de ſon pays par des chemins écartez, & évitant d'y entrer.

☞ Ambigo. Etre en doute, *ou* en ſuſpens, eſtre incertain, douter.

Is imperitos animos, & quænam poſt Auguſtum militiæ conditio ambigentes, impellere paulatim nocturnis colloquiis. Tacit. Cét homme voyant ces eſprits legers incertains du traittement qu'on leur feroit maintenant qu'Auguſte eſtoit mort, commence de nuit à les ſolliciter à la revolte.

Ambigo. Eſtre en differend, en diſpute, *ou* en débat d'une choſe, diſputer, plaider pour une choſe.

Fundus de quo ambigitur. Cic. Le fonds de terre dont on eſt en différend, dont il eſt queſtion, pour lequel on plaide.

Regni certamine ambigebant fratres. Liv. Ces freres ſe diſputoient l'Empire l'un à l'autre; diſputoient de la Royauté, étoient en différend qui ſeroit Roy.

Ambigunt agnati cum eo qui eſt ſecundus heres. Cic. Les parens du coſté du pére ont différend, ſont en procés, *ou* ont conteſtation avec le ſecond héritier.

Inter eos nihil ambigitur. Cicer. Il n'y a aucun différend entre eux, ils n'ont aucune difficulté.

ĀMBĬGŬĒ. (Adverbe.) *Cic.* Ambigûment, avec ambiguité, d'une façon ambiguë, obſcurément.

Ambiguè poſitum verbum. Cic. Un mot à deux ententes, un mot ambigu, qui a pluſieurs ſens.

Ambiguè *certare. Tac.* Avoir tantoſt l'avantage & tantoſt du pire; eſtre tantoſt victorieux, & tantoſt vaincu. Combattre avec un ſuccés inégal, incertain, douteux.

ĀMBĬGŬĬTĀS, genit. *ambiguitātĭs.* f. *Cic.* Ambiguité, équivoque, diverſité de ſens, & de ſignification. *f.* Double ſens. Doute. *m.* incertitude. *f.*

ĀMBĬGŬŬM, genit. *ambigŭī.* neut. *Cic.* Le meſme.

ĀMBĬGŬŬS, *ambĭgŭă, ambĭgŭŭm. Cic.* Ambigu, équivoque. *m.* ambiguë, équivoque. *f.* Qui a pluſieurs ſens, *ou* double ſignification; qui ſe peut entendre, expliquer diverſement.

Nomen ambiguum. Cicer. Un nom équivoque.

Verba ambigua diſtinximus. Cic. Nous avons diſtingué les mots équivoques & ambigus.

Voces ambiguas in vulgum ſpargere. Virg. Répandre des bruits incertains dans le public.

Ex ambiguo dicta. Cic. Des équivoques, des paroles équivoques.

Natus ambiguo inter marem & feminam ſexu. Liv. Qui n'eſt ni maſle, ni femelle: un ſexe ambigu.

Ambiguæ *aquæ. Ovid.* Des eaux qui ont des qualités différentes.

Ambiguus. Douteux, incertain. *m.* douteuſe, incertaine. *f.* Qui eſt en ſuſpens & en doute.

Conſilii ambiguus. Tacit. Qui ne ſçait quel conſeil prendre.

Ambiguus pudoris ac metûs. Tacit. Qui eſt en ſuſpens entre la honte & la crainte.

Nam Tiberius cuncta per conſules incipiebat, tanquam vetere republicâ & ambiguus imperandi. Tacit. Car Tibére n'entreprenoit rien du commencement, que par l'autorité des Conſuls, comme s'il eut eſté ſous l'ancienne République, & qu'il eut douté encore de ſon pouvoir, *ou* qu'il n'eut pas encore bien réſolu, s'il devoit s'emparer du commandement.

Secundarum, ambiguarumque rerum ſciens, eóque interritus. Tacit. Il eſtoit d'un courage invincible pour avoir éprouvé l'une & l'autre fortune; il eſtoit intrépide.

Ambigua fides. Liv. Une foy variable & inconſtante.

Fidei ambiguæ vir. Liv. Un homme à deux paroles, qui a une fidélité chancelante & variable; un homme à deux viſages.

Non habeo ambiguum. Brut. ad Cic. Je ne doute point, je ne fais aucun doute.

Non aliàs magis in ambiguo Britannia fuit. Tacit. Jamais l'Angleterre ne fut plus en échec qu'en ce temps-là.

ĀMBĬLĬĀTĒS, genit. *ambiliatum.* m. plur. *Cæſ.* Les peuples de Lamballe, en Bretagne.

ĀMBĬŌ, *ambīs, ambīvī, ambĭī, ambītŭm, ambīrĕ. Cic.* Aller à l'entour, faire le tour, environner, inveſtir, entourer; Couler à l'entour, [Parlant d'un fleuve qui baigne les murailles d'une ville.]

Vallum armis ambire. Tacit. Entourer le Camp.

Ambit terram aquis Oceanus. Ovid. L'Ocean entoure la terre, tourne à l'entour de la terre.

Ambire maximo circulo. Plin. Faire un grand cercle à l'entour.

Oras veſtis ambire auro. Virg. Mettre une bordure d'or à une robe, la border d'or.

☞ Ambire. *Cic.* Briguer, cabaler pour avoir une choſe, la pourſuivre. Déſirer, rechercher une choſe avec paſſion, *ou* ardemment.

Callimachus ambiſſet laudare hunc diem. Stat. Callimaque eût deſiré de loüer ce jour.

Ambire. Surprendre, tromper par addreſſe.

Heu quid agat? quo nunc Reginam ambire furentem.... audeat affatu? Virg. Il ne ſçait à quoy ſe réſoudre, ni avec quelles paroles il pourra aborder, approcher la Reine Didon en colere, *ou* luy parler.

Neu connubiis ambire Latinum... Æneadæ poſſint. Virg. Et que les Troyens ne puiſſent ſurprendre le Roy Latin ſous prétexte de mariage.

ĀMBĬTĬŌ, genit. *ambitiōnĭs.* f. *Solin.* Tour, circuit. *m.*

☞ Ambitio. Brigue, pourſuite, recherche des honneurs. *f.* deſir empreſſé des dignitez & des charges. *m.*

Ambitione ſummâ à populo contenditur Magiſtratus. Cic. On brigue le peuple pour parvenir aux charges de la République; on fait de fortes brigues parmi le peuple pour avoir des charges.

Ambitio magis quàm unquam aliàs exarſerat. Liv. Les brigues eſtoient plus fortes que jamais.

Ambitionis manifeſtus aliquis. Tacit. Un homme convaincu d'a-

. d'avoir brigué, *ou* de brigues.

☞ Ambitio. Ambition, paſſion d'une choſe. *f.*

Ambitione inani pectus caret. Hor. Il n'a point d'ambition. Il eſt, *ou* il vit ſans ambition.

Animum emeritis ſtipendiis ambitionis ſecum eſſe. Cic. L'ame eſtant delivrée de toute ambition, vit à elle meſme.

Ambitio. Éclat. *m.* apparence. *f.* faſte. *m.*

Æſtimare magnos viros per ambitionem. Tacit. Juger des grands hommes par l'apparence, par leur ſuite & leur équipage.

Magnâ ambitione eum Syracuſas perduxit. Cornel-Nep. Il le fit conduire à Syracuſe avec beaucoup d'appareil & d'éclat.

ĀMBĬTĬŌSĒ. (Adverbe.) Par brigues, par intrigues, avec cabale.

[Parlant des choſes qu'on recherche & qu'on ſouhaite.]

Ambitiosè. *Cicer.* Avec empreſſement, avec ardeur, ardemment, ambitieuſement.

Ambitioſiùs facere aliquid. Cicer. Faire une choſe avec un empreſſement affecté.

Ambitioſiſſimè petere provinciam. Quint. Briguer fort un gouvernement.

Ambitiosè. Avec ambition, avec faſte, avec vanité, avec éclat, par oſtentation.

Ambitiosè triſtis. Mart. Un homme qui affecte d'eſtre triſte.

Quem caſum, neque ut plerique fortium virorum ambitiosè, neque per lamenta rurſus ac mœrorem muliebriter tulit. Tacit. Elle porta cét accident avec une grande conſtance ſans ſe laiſſer aller à des pleurs & à des lamentations comme les femmes, ni affecter auſſi une réſolution philoſophique.

Tanquam parùm ambitiosè filium ducis gregali habitu circumferat. Tacit. Que c'eſtoit déja une aſſez grande preuve de ſon ambition, d'élever ſon fils dans le camp en habit de ſimple ſoldat.

ĀMBĬTĬŌSŬS, *ambitioſă*, *ambitioſum. Plin.* Qui a un grand circuit, *ou* tour.

Amnis amœnus, & quantum locorum ſitus patitur, ambitioſus. Plin. Le fleuve du Jourdain eſt agréable & a un cours aſſez long, ſelon les lieux où il coule.

Ambitiosus. Ambitieux. *m.* ambitieuſe. *f.* Paſſionné. *m.* paſſionnée. *f.* Qui a de l'ambition.

Ambitioſus nimis in honoribus petendis. Cicer. Qui a trop d'ambition pour les honneurs, qui les recherche avec trop d'empreſſement & d'ardeur.

Ambitiosus. Faſtueux. *m.* faſtueuſe. *f.* Éclatant. *m.* éclatante. *f.* Plein de faſte & d'oſtentation. *m.* pleine de faſte & d'oſtentation. *f.*

Ambitioſæ, fucoſæque amicitiæ. Cic. Des amitiez éclatantes, mais fauſſes. Des amitiez de cour, pleines de paroles & de cerémonies, mais fourbes; une amitié de mines & de grimaces.

Ambitioſis utilia præferre. Quint. Préferer les choſes utiles à celles qui ne ſont que pour le faſte.

Ambitioſa recidet ornamenta. Hor. Il retranchera les ornemens ſuperflus, & qui ne ſont que pour la montre.

Ambitiosus *judex. Liv.* Un juge qui juge par faveur.

Sententiæ ambitioſæ. Suet. Jugemens rendus par faveur & par ſollicitation.

Ambitiosus *in aliquem. Cic.* Qui brigue & recherche par toutes ſortes de moyens les bonnes graces d'une perſonne.

Ambitioſâ morte claruerunt. Tacit. Ils ſe ſont ſignalez par une mort qui a ſatisfait leur ambition.

Ambitiosior *hederis mulier. Hor.* Une femme plus unie, plus attachée à ſon mary, que le lierre ne l'eſt à l'arbre.

ĀMBĪTŬS, *ambītă*, *ambītūm.* (Participe du verbe *Ambio.*) *Ovid.* Environné. *m.* environnée. *f.*

Ambitus. Brigué, recherché. *m.* briguée, recherchée. *f.*

Populus movetur plerumque gratiâ, facit eos à quibus eſt maximè ambītus. Cicer. Le peuple ſe laiſſe gagner ſouvent par la faveur, & éleve aux charges ceux qui l'ont brigué davantage.

ĀMBĬTŪS, genit. *ambitūs.* m. *Cic.* Tour, circuit. *m.* Enceinte d'un lieu. *f.*

Ambitus ædium. Cicer. Le circuit d'un logis, l'enceinte.

Stellarum rotundi ambitus. Le tour des étoiles eſt rond, *ou* ſe fait en rond.

☞ Ambitus *verborum*, ou *Ambitus* ſeul. *Cic.* Tour, circuit de paroles. Une période dans Suétone. Périphraſe, Circonlocution. *f.*

☞ Ambitus *nominum. Plin.* Diverſité de noms, quand une choſe a pluſieurs noms différens.

☞ Ambitus. Brigue, intrigue, pourſuite, recherche empreſſée, cabale, *f.*

Candidatos hortatus eſt, ne ambĭtu comitia turbarent. Tacit. Il exhorta ceux qui aſpiroient aux charges, de ne point troubler les aſſemblées, par leurs brigues.

Dabat & famæ, ut vocatus electuſque potiùs à Republicâ videretur, quam per uxorium ambitum & ſenili adoptione irrepſiſſe. Tacit. D'ailleurs il eſtimoit de ſa gloire de paroiſtre eſleu par la République, plûtoſt qu'introduit par les intrigues d'une femme, & par l'adoption d'un vieillard.

Accuſari ambĭtus, (on ſous-entend *crimine.*) *Cic.* Eſtre accuſé de brigues, *ou* d'avoir brigué.

Damnari ambĭtūs. Cic. Eſtre condamné pour avoir brigué.

Legem ambĭtūs tulit. Cic. Il fit une Loy contre la brigue.

ĀMBĬVĀRĔTĪ *trans Moſam. Cæſ.* [C'eſt un nom corrompu d'*Aduatici*, comme le montre Cluvere en ſon ancienne Germanie.]

ĀMBŌ, *ambæ*, *ambŏ. Adject. Cic.* Tous deux. *m.* toutes deux. *f. ou* deux.

[*Ambo* ſe dit à l'accuſatif maſculin auſſi bien qu'*ambos:* ce qui a eſté fait à l'imitation des Grecs qui diſent, τοὺς ἄμφω. Virgile, *verùm ubi ductores acie revocaveris ambo.* Cét accuſatif ſe trouvoit ſouvent dans les anciens livres de Ciceron, comme remarque Voſſius, qui attribue à l'ignorance des copiſtes de les avoir changez.]

ĀMBRĂCĬĂ, genit. *ambrăciæ.* f. *Cæſ.* Ambracie, Ville de l'Epire.

ĀMBRĂCĬŌTÆ, genit. *ambraciotārŭm.* m. pl. *Liv.* Les Ambraciots, les peuples d'Ambracie.

ĀMBRĂCĬŪS *ſinus. Plin.* Le Golphe d'Ambracie, *ou* de Larta.

ĀMBRĪCĒS, genit. *ambrĭcŭm.* f. plur. *Vitr.* Des lattes. *f.*

ĀMBRŌNĒS, genit. *ambrŏnŭm.* m. plur. *Feſt.* Peuples du Diocéſe d'Ambrun, dans la Gaule Narbonnoiſe; la Capitale eſt Ambrun,

ĀMBRŎSĬĂ. ἀμβροσία, genit. *ambrŏſiæ.* f. *Cic.* Ambroſie. *f.*

[Viande des Dieux ſelon la Fable. Il y a quelques Poëtes Grecs qui veulent que l'Ambroſie ſoit la boiſſon des Dieux.]

Hæc ait, & liquidum ambroſiæ diffudit odorem. Virg. Ayant ainſi parlé, elle répandit ſur luy la liqueur d'ambroſie.

Ambbosia. *Celſ.* Remede, antidote. *m.*

Ambrosia. *Plin. Virg.* Sorte d'herbe.

Spargitque ſalubris ambroſiæ ſuccos. Virg. Elle répandit le ſuc de l'herbe nommée Ambroſie.

ĀMBRŎSĬŪS, *ambrŏſiă*, *ambrŏſiŭm. Colum.* D'ambroſie, qui a le goût, *ou* l'odeur d'ambroſie.

ĀMBRŎSĬĂCŬS, *ambroſiācă*, *ambroſiăcŭm.* comme

Ambroſiaca vitis. Plin. Sorte de vigne, dont les raiſins ſont d'un goût exquis,

ĀMBŪBĀIÆ, genit. *ambubaiārŭm.* f. plur. *Hor. Suet.* Joüeuſes de flûte; femmes débauchées, ſelon quelques interpretes d'Horace.

ĀMBŪBĔIĂ, ou ĀMBŪGĬĂ, genit. *ambubĕiæ.* f. *Plin.* Chicorée ſauvage. *f.*

ĀMBŬLĀCRŬM, genit. *ambulācri.* n. *Plaut.* Promenoir. *m.* allée, galerie pour ſe promener. *f.*

ĀMBŬLĀNS, genit. *ambulāntis.* omn. gen. (Participe.) comme

Nos ambulante cœnâ offendimur. Mart. Nous ne nous plaiſons pas à un ſouper, où l'on couvre la table de plats qu'on leve auſſi-tôt; *ou* Nous n'aimons pas une table où l'on fait courir les plats, parce qu'elle n'eſt point garnie.

ĀMBŬLĀTĬLĬS, m. f. *& hoc ambulātĭlĕ. Adject.* (genit. *ambulātĭlis*, pour tous les genres.) *Vitr.* Qui va & vient, qui ſe hauſſe & ſe baiſſe.

Fundi ambulatiles. Vitr. Des piſtons des pompes, *ou* petits fonds qui ſe hauſſent & ſe baiſſent, (dans les Machines Hydrauliques.)

ĀMBŬLĀTĬŌ, genit. *ambulatiōnis.* f. *Cicer.* Promenade, l'action de ſe promener. *f.*

Ambulatio. *Vitr. Cicer.* Promenade. *f.* promenoir. *m.* allée, *ou* galerie pour ſe promener. *f.*

Hypæthra ambulatio. Vitr. Une allée découverte pour ſe promener.

ĀMBŬLĀTĬŪNCŬLĂ, genit. *ambulatiŭnculæ.* f. *Cic.* Petite allée,

allée, petit lieu pour ſe promener.
ĀMBŬLĀTŌR; genit. *ambulatōris.* m. *Mart.* Un homme qui aime à ſe promener, *ou* qui aime la promenade.
AMBULATOR. *Colum.* Un homme qui n'aime point à ſe tenir au logis, qui rode de coſté & d'autre, batteur de pavé. *m.*
ĀMBŬLĀTŌRĬŬS, *ambulatōriă*, *ambulatōrĭūm. Hirt.* Ambulatoire. *m.* & *f.* Portatif. *m.* portative. *f.* Qui ſe transporte.
AMBULATORIUS. *Plin.* Qui s'oſte & ſe remet.
ĀMBŬLĀTRĬX, genit. *ambulatrīcĭs.* f. *Cat.* Une femme qui va de coſté & d'autre, qui n'aime point à demeurer enfermée, ni en place, qui rode continuellement.
ĀMBŬLŌ, *ambŭlās*, *ambulāvī*, *ambulātūm*, *ambulārĕ. Cic.* Aller, marcher, aller à pied, ſe promener, faire voyage, voyager.
Ambulare pedibus. Cic. Marcher à pied.
Triduo ſeptingenta millia paſſuum ambulavit. Cic. Il fit ſoixante & quinze lieuës en trois jours.
Si rectè ambulavit is qui hanc epiſtolam tulit. Cic. Si celuy qui a porté cette lettre a fait diligence.
Xerxes tantis claſſibus Helleſponto juncto, Athoque perfoſſo, maria ambulavit, terramque navigavit. Cic. Xerxes ayant joint l'Helleſpont au Continent avec un nombre infini de vaiſſeaux, & percé le Mont Athos, marcha ainſi ſur la mer par le moyen d'un pont de bâteaux, & navigea ſur la terre.
Ambulare foro tranſverſo. Cic. Se promener à travers le marché. Traverſer la place publique.
Benè ambula & redambula. Plaut. Je vous ſouhaite un bon voyage & un heureux retour.
AMBULANTUR *ſtadia bina. Plin.* On fait deux ſtades.
[Ce dernier exemple fait voir, que ce Verbe peut eſtre actif, & que Quintilien, *l.* 1. *c.* 5. n'a pas eu raiſon de dire qu'*ambulare viam*, eſtoit un ſolecisme, puis qu'au plus ce n'eſt qu'un pléonaſme.]
AMBULARE *in jus. Plaut.* Aller devant le juge, *ou* en juſtice.
☞ AMBULAT *hoc caput per omnes leges. Plin.* Toutes les loix traittent de cette matiere : Il en eſt parlé dans toutes les loix.
ĀMBŪRŌ, *ambūrĭs*, *ambūſſī*, *ambūſtūm*, *ambūrĕrĕ.* (d'*Am* & *uro.*) *Plaut. Cicer.* Brûler autour, *ou* brûler ſimplement.
ĀMBŪSTĬŌ, genit. *ambuſtiōnĭs.* f. *Plin-Hiſt.* Brûlure. *f.*
ĀMBŪSTŬS, *ambūſtă*, *ambūſtūm. Cic.* Brûlé à l'entour. *m.* brûlée. *f.*
Ambuſta fervoribus regio. Plin. Un pays brûlé du Soleil, *ou* des ardeurs du Soleil.
Ambuſti artus vi frigoris. Tacit. Des membres brûlez de froid.
☞ AMBUSTUS *incendio ſociorum. Cicer.* Qui s'eſt trouvé envelopé dans le malheur des alliez, qui a eu le meſme malheur qu'eux.
ĀMBŪSTĂ, genit. *ambuſtōrūm.* n. plur. *Plin.* Brûlures. *f.*
Ambuſta occupare ovo. Plin. Mettre un œuf ſur une brûlure.
Ambuſtis medetur cinis ſarmentorum. Plin. La cendre de ſarment eſt bonne aux brûlures.
ĀMBŪSTŬLĀTŬS, *ambuſtulātă*, *ambuſtulātūm. Plaut.* Demi-brûlé. *m.* demi-brûlée. *f.*
ĀMĔLLŬS, genit. *ămĕllī.* m. *Virg.* Fleur, (qu'on trouve le long du fleuve Mela, & qui eſt bonne pour les playes.)
ĀMĒNS, genit. *āmēntĭs.* omn. gen. *Cic.* Qui eſt hors du bon ſens, fou, inſenſé. *m.* folle, inſenſée. *f.*
Tam amentem me putas? Cic. Me croyez-vous ſi inſenſé, ſi dépourveu de ſens?
Amens furor. Catul. Une fureur inſenſée & déraiſonnable.
AMENS. *Virg. Ovid.* Éperdu, interdit, eſtonné. *m.* éperduë, interdite, eſtonnée. *f.* Qui eſt hors de ſoy.
* ĀMĒNTĬŌR, m. f. & *hoc amentĭŭs.* (Adjectif comparatif.) *Cicer.* Plus inſenſé. *m.* plus inſenſée. *f.*
* ĀMĒNTĬSSĬMŬS, *amentiſſimă*, *amentiſſimūm.* (Adjectif ſuperlatif.) *Cic.* Tres inſenſé. *m.* tres inſenſée. *f.*
ĀMĒNTĀTŬS, *amentātă*, *amentātūm.* (d'*Amento.*) *Cic.* Lié, attaché à une courroye. *m.* liée, attachée. *f.*
ĀMĒNTĬĂ, genit. *amentĭæ.* f. *Cic.* Égarement d'eſprit. *m.* aliénation d'eſprit, folie, manie d'eſprit. *f.*
AMENTIA. *Ovid.* Étonnement. *m.* ſurpriſe qui nous met hors de nous meſmes.
ĀMĒNTŌ, *amentās*, *amentāvī*, *amentātūm*, *amentārĕ. Lucan.* Lier, attacher quelque arme, (comme un javelot,) à une courroye *ou* laniere, pour le lancer & le retirer enſuite. [Ce qui eſtoit d'uſage autrefois chez les Romains.]
ĀMĒNTŪM, genit. *āmēntī.* n. *Liv. Plin.* Courroye, laniere. *f.* (Qu'on attache à un javelot pour le lancer, ou dont on lie un ſoulier.)
☞ AMENTUM. *Virg.* Javelot, dard qu'on lançoit avec une courroye. *m.*
Amentaque torquent. Virg. Ils lançent les javelots attachez d'une courroye.
ĀMĔRĬCĂ, genit. *amerĭcæ.* f. *Man.* Amérique. [Une des quatre Parties du Monde nouvellement découverte par Chriſtophle Colomb, & depuis par un nommé Américus.]
ĀMĔS, genit. *āmĭtĭs.* m. *ou* f. *Horat.* Perche d'oyſeleur. *f.* petite fourche à ſoûtenir les filets d'un oyſeleur. *f.*
ĂMĔTHŸSTĬNĀTŬS, *amethyſtinātă*, *amethyſtinātūm.* m. *Mart.* Veſtu d'une robe de couleur d'améthyſte, *ou* d'un violet clair. *m.* veſtuë. *f.*
ĂMĔTHŸSTĬNŬS, *amethyſtĭnă*, *amethyſtĭnūm. Plin.* D'Améthyſte, *ou* de couleur violette, *ou* d'un violet clair.
ĂMĔTHŸSTĬNĂ, genit. *amethyſtĭnōrūm.* n. plur. (on ſous-entend *veſtimenta.*) *Juv.* Robes violettes, *ou* de couleur violette.
ĂMĔTHŸSTĪZŌNTĒS *cārbūncŭlī.* οἱ πυρωποὶ ἀμεθυσίζοντες. *Plin.* Eſcarboucles qui tirent ſur le violet clair. *f.*
ĂMĔTHŸSTŬS, genit. *amethyſtī.* m. ἀμέθυσος. *Plin.* Améthyſte. *f.* (Pierre précieuſe d'un violet clair.)
ĂMĬĂ, genit. *amĭæ.* f. ἀμία. *Plin.* Sorte de Poiſſon de mer, (Qui ſe trouve dans le Pont-Euxin ; ou dans la Mer Noire.)
ĂMĬĀNTŬS, genit. *amiāntī.* m. *Plin.* Eſpece de pierre minerale. [Elle reſſemble à l'alun de plume, & elle ſe conſerve dans le feu.]
ĂMĪCĂ, genit. *amīcæ.* f. *Plaut. Terent.* Amante, Maîtreſſe, amie. *f.* [En mauvaiſe part pour, Une femme proſtituée, qu'on entretient & qu'on aime d'un amour déreglé.]
ĂMĪCĀBĬLĬS. m. f. & *hoc amicabile. Adject.* (genit. *amicābĭlĭs*, pour tous les genres.) *Plaut.* D'amy.
Operam amicabilem alicui dare. Plaut. Rendre à quelqu'un un ſervice d'amy, luy faire un tour d'amy.
ĂMĪCĒ. (Adverbe.) *Cic.* En ami, avec amitié, avec bien de l'affection.
ĂMĪCĬSSĬMĒ. (Adverbe ſuperlatif.) *Cic.* Avec bien de l'amitié.
ĂMĬCĬŌ, *ămĭcĭs*, *ămĭcuī*; ou *ămīxī*, plus uſité. (Autrefois, *ămĭcĭvī.*) *ămĭctūm*, *ămĭcīrĕ. Horat.* Couvrir, voiler, reveſtir, enveloper.
AMICIRE *ſe. Suet.* Se veſtir, s'habiller.
☞ *Amicitur vitibus ulmus. Ovid.* L'orme eſt reveſtu, *ou* entouré, couvert de vignes.
ĂMĪCĬTĔR. (Adverbe.) *Plaut.* En amy.
ĂMĪCĬTĬĂ, genit. *ămĭcĭtĭæ.* f. *Cicer.* Amitié. *f.*
Pyladea amicitia. Cic. Une parfaite amitié, (telle qu'eſtoit l'amitié de Pylade & d'Oreſte.)
Par amicitiæ. Cic. Une couple de veritables amis.
Principum graves amicitiæ. Horat. Les amitiez des grands ſont onéreuſes & incommodes, ſont à charge.
Aliquem in amicitiam accipere. Liv. Recipere. Cic. aſcribere in amicitiam. Jungere amicitias cum aliquo ; adjungere aliquem ad amicitiam. Cic. Recevoir quelqu'un dans ſon amitié, faire amitié avec luy ; s'unir, ſe lier d'amitié avec luy.
Ad amicitiam alicujus accedere, ſe adjungere, ſe aſcribere, ſe aggregare, ſe applicare, ſe conferre. Cæſ. Cic. Inſtituere amicitiam cum aliquo. Cic. Se faire ami de quelqu'un, s'engager dans ſon amitié, contracter, lier, faire amitié avec luy. Le contraire eſt,
Avertere ſe, removere ſe ab amicitiâ alicujus. Cæſ. Cic. Quitter l'amitié d'une perſonne. Rompre avec luy.
Amicitias dimittere, deſerere, diſcindere, divellere, diſrumpere, diſſociare, diſſolvere, diſſuere. Cic. &c. Rompre amitié, rompre avec quelqu'un.
Renuntiare amicitiam alicui. Suet. Exuere amicitiam alicujus. Tacit. Renoncer à l'amitié d'une perſonne, quitter ſon amitié, rompre avec luy.
In amicitiam. Cic. In amicitiâ alicujus eſſe. Plin. Avoir l'amitié de quelqu'un, eſtre de ſes amis.
AMICITIA *eſt rutæ cum fico. Plin.* Il y a de la ſympathie entre le figuier

figuier & la ruë ; le figuier & la ruë viennent bien enſemble.

ĂMICŌ, *ămīcās, amīcāvī, amīcātūm, amīcāre. Amicat ſibi numen. Stat.* Il ſe rend Dieu amy, favorable, *ou* propice.

ĂMĪCTŌRIŪM, genit. *amictōriī.* n. (d'*Amicio.*) *Mart.* Voile de fin lin, dont les filles couvroient leur ſein. *m.*

ĂMĪCTŬS, *amictă, amictūm.* (Participe d'*Amicio.*) *Cic.* Couvert, veſtu, reveſtu. *m.* couverte, veſtuë, reveſtuë *f.*

☞ Amicta *vitibus ulmus. Hor.* Un orme reveſtu de vignes, *ou* entouré, couvert de vignes.

ĂMĪCTŪS, genit. *ămīctūs.* m. (d'*Amicio.*) *Cic.* Tout ce qui ſert à couvrir, en géneral. Habillement, veſtement, habit, voile. *m.* Robe. *f.*

☞ Amictus. *Quint.* La maniere de s'habiller, *ou* de ſe veſtir ; l'air qu'on ſe donne dans ſes habits.

ĂMĪCŬLĂ, genit. *ămĭcŭlæ.* f. (diminutif d'*Amica.*) *Cic.* Petite maîtreſſe. (en amour.)

ĂMĪCŬLĀTŬS, *amiculātă, amiculātūm.* (d'*Amicio.*) *Solin.* Couvert d'un manteau, *ou* d'un voile. *m.* couverte. *f.*

ĂMICŬLŪM, genit. *ămĭcŭlī.* n. (d'*Amicio.*) *Cic.* Habillement. *m.* Robe. *f.* manteau. *m.* Caſaque. *f.*

ĂMĪCŬLŬS, genit. *ămīcŭlī.* m. (diminutif d'*Amicus.*) *Cic. Catul. Hor.* Un ami tendre.

ĂMĪCŬS, genit. *amīcī.* m. *Cic.* Ami, qui aime. Qui a de l'amitié. *m.*

Amicus ex animo. Cic. Bonus amicus. Tacit. Un bon, un veritable amy. Un ami ſincere.

Solus eſt homo amico amicus. Terent. Il n'y a point de meilleur ami que luy.

ĂMĪCŬS, *ămīca, ămīcūm. Cic.* Ami, allié. *m.* amie, alliée. *f.*

Amicæ civitates. Cæſ. Des villes amies, *ou* alliées. [Cét adjectif fait au comparatif *ămīcĭŏr*, *& hoc ămīcĭŭs.* Plus ami : Et au ſuperlatif, *ămīcīſsimŭs, ă, ūm.* Fort ami.]

Neque ego amicior Cæſari unquam fui. Cic. Je n'ay jamais eſté plus amy de Céſar.

Cæſar amiciſſimus populo Romano. Cic. Céſar eſtoit fort ami du peuple Romain.

Amicus. Ami, propice, favorable, bon, avantageux. *m.* amie, propice, favorable, bonne, avantageuſe. *f.*

Amicus pratis humor. Virg. La pluye eſt bonne aux prez.

Tempus amicum agit Sol. Horat. Le Soleil donne un temps favorable.

Numen malè amicum. Virg. Un Dieu qui n'eſt point favorable.

Amicior undis fraxinus. Stat. Le freſne aime les eaux, ſe plaiſt dans l'eau.

Nec diis amicum eſt, nec mihi te priùs obire. Horat. Ce n'eſt ni la volonté des dieux ni la mienne que vous mouriez le premier.

Amicior omnium libertati, quàm ſuæ dominationi. Cornel-Nep. Qui aime plus la liberté publique, que ſa propre grandeur.

Amici pavones & columbæ. Plin. Amicæ pavonibus columbæ. Stat. Les paons & les colombes ſe plaiſent, s'aiment enſemble. Il y a de la ſympathie entre les colombes & les paons.

ĂMĪSIĂ, genit. *ămīsiæ.* m. *Tacit.* L'Ems, Fleuve d'Alemagne.

ĀMĪSSIŎ, genit. *amiſſiōnĭs.* f. *Cic* Perte. *f.*

Amiſſio pueri. Val-Max. La perte, *ou* la mort d'un enfant.

Amiſſio ſenſuum. Cic. La perte, *ou* la privation des ſens.

ĀMĪSSŬS, *āmīſsă, āmīſsūm.* (Participe d'*Amitto.*) *Cic.* Perdu, qu'on a laiſſé perdre & eſchapper. *m.* perduë. *f.*

Amiſſâ conjuge mœſtus. Ovid. Affligé de la perte de ſa femme, *ou* de ſa mort, *ou* d'avoir perdu ſa femme.

☞ *Damnum inſectatus eſt amiſſi corporis. Phæd.* Il luy reprocha qu'il eſtoit Eunuque, *ou* chaſtré, qu'il n'eſtoit plus homme.

ĀMĪSSŬS, genit. *āmīſsūs.* m. *Cornel Nep.* Perte. f.

Siciliæ amiſſum & Lacedæmoniorum victorias culpæ ducis tribuebant. (*Cornel-Nep. In vitâ Alcib.*) Ils imputoient au chef la perte de la Sicile & les victoires des Lacédémoniens.

ĂMĬTĂ, genit. *amĭtæ.* f. *Cic.* La tante du côté du pere, la ſœur du pere.

ĂMITĪNI, genit. *amitinōrūm.* m. plur. *Non.* Enfans du frere & de la ſœur. Couſins germains.

ĀMĪTTŎ, *āmīttĭs, āmīsī, āmīſsūm, āmīttĕrĕ. Plaut. Terent.* Laiſſer aller, laiſſer en aller, renvoyer, ne retenir plus une perſonne.

Nam neque quo pacto à me amittam, neque ut retineam ſcio. Terent. Je ne ſçay comment ni la renvoyer, ni la retenir.

Priùs pecuniam omnem, quàm abs te amittas filium. Ter. Vous aimez mieux perdre tout voſtre argent, que de laiſſer en aller voſtre fils.

Amitte me. Terent. Laiſſez-moy aller, ne me retenez point, laiſſez-moy-là.

Amittere. Laiſſer aller, laiſſer échapper, laiſſer perdre.

Amittere hominem de manibus. Cicer. Laiſſer échapper quelqu'un.

Amittere rem de manibus. Cic. Se deſſaiſir d'une choſe, en vuider ſes mains.

Amittere. Perdre.

Amittere animam. Plaut. Vitam. Horat. Cic. Perdre la vie, mourir.

Amittere aſpectum. Cicer. Oculos. Cæſ. Perdre la veuë, devenir aveugle. * *Occaſionem. Cic.* Perdre l'occaſion, la laiſſer échapper.

Amittere è conſpectu. Terent. Perdre de veuë.

Tot exercitus temeritate, aut per ignaviam ducum amiſſi. Tacit. Tant d'armées defaites par la témérité ou la lacheté de ceux qui les commandoient.

Nobis tam longæ abſentiæ conditione ante quadriennium amiſſus es. Tacit. Nous t'avions perdu il y avoit quatre ans par noſtre abſence, avant que de te perdre pour toûjours.

Amittere *corpus. Cic. Luc.* Perdre ſon embonpoint ; devenir maigre.

☞ *Amittere ſenſum omnem humanitatis ex animis. Cic.* Perdre tout ſentiment d'humanité, le bannir de ſon cœur.

ĀMMIŪM, genit. *ammiī.* n. *Plin.* Eſpece de grain, qui reſſemble fort au Cumin.

ĀMMŌCHRȲSŬS, genit. *ammochryſī.* m. ἀμμόχρυσος. *Plin.* Pierre précieuſe d'une couleur de ſable meſlée d'or.

ĀMMŌNIĂCŪM, ἀμμωνιακόν. genit. *ammoniacī.* n. ou *Ammoniăci lacryma. Plin.* Armoniac, *ou* Ammoniac. *m.* [Eſpece de gomme, *ou* de réſine.]

ĀMMŌNIĂCŬS, *ammoniăcă, ammoniăcūm. Plin.* Armōniac. *m.* armoniaque. *f.*

Sal ammoniacus. Ovid. Plin. Sel armoniac, *ou* ammoniac.

Ammoniacum thymiama. Celſ. Eſpece de parfum fait de cette gomme.

ĀMMŎNĪTRŪM, ἀμμόνιτρον, genit. *ammonĭtrī.* n. *Plin.* Eſpece de verre en maſſe, fait d'un ſable blanc avec le nitre.

ĀMNICŎLĂ, genit. *amnicŏlæ.* m. *Ovid.* Qui habite le long des fleuves, *ou* ſur une riviere.

Amnicolæ ſalices. Ovid. Des ſaules qui viennent ſur le bord des rivieres, *ou* le loug du rivage.

ĀMNICŬS, *amnĭcă, amnĭcūm. Plin.* De riviere.

Inſula amnicarum maxima. Plin. La plus grande Iſle que font les rivieres, *ou* les fleuves.

ĀMNĬS, genit. *āmnĭs.* m. *Cic. Virg.* Un fleuve. *m.* Une riviere. *f.*

Ruunt de montibus amnes. Virg. Des torrens deſcendent avec impetuoſité des montagnes.

ĂMŎ, *ămās, ămāvī, ămātūm, ămārĕ. Cic.* Aimer paſſionnément.

[Ce verbe dit davantage que le verbe *Diligere.*]

Mihi nunc amare videor, anteà dilexiſſe Cic. Il me ſemble qu'auparavant je vous affectionnois, & que maintenant je vous aime.

Amat ſe ſine rivali. Cic. Il s'aime ſans eſtre aimé de perſonne.

Amant inter ſe. Cic. ou *Amant ſe mutuis animis. Catul.* Ils s'entr'aiment.

Amare in matrimonium. Quint. Aimer une fille dans le deſſein de l'épouſer, *ou* de ſe marier avec elle.

Amare. *Terent.* Aimer, eſtre amoureux.

Amare. *Cic.* Sçavoir gré, eſtre bien aiſe, avoir obligation.

Multum te amo quòd reſpondiſti Octavio. Cic. Je vous ſçay bon gré d'avoir repondu à Octavius. Je vous en ay obligation.

Amo te de hac re. Terent. Je vous ſçay bon gré de cela.

In eo valdè me amo. Cic. Je me ſçay bon gre de cela

Te valdè amamus, quòd ſigna abs te diligenter, parvoque curata ſunt. Cic. Vous m'avez extrémement obligé, je vous ay bien de l'obligation, vous m'avez fait un extrême plaiſir, je

je ſuis bien aiſe de ce que vous avez eu ſoin de me trouver des ſtatuës à bon marché.

In Attilii negotio te amavi. Cic. Vous m'avez obligé & fait plaiſir dans l'affaire d'Attilius ; vous m'avez obligé en obligeant Attilius dans ſon affaire.

☞ *Si me amas ; Amabo te.* [Manieres de parler civiles & honneſtes, pour demander une choſe civilement & de bonne grace.]

Fac ſi me amas ut conſideratè naviges. Cicer. Mon Dieu prenez garde, ſi vous m'aimez, comment vous vous mettrez ſur mer.

Amare. Se plaire, prendre plaiſir à une choſe, y mettre ſa ſatisfaction.

Amant jacere inter pulvillos ſericos. Hor. Ils prennent plaiſir à eſtre couchez ſur des couſſins de ſoye.

ĀMŒNĒ. (Adverbe.) *Plaut.* Agréablement.

ĀMŒNISSIMĒ *habitare. Plin.* Eſtre tres-agréablement logé.

ĀMŒNITĀS, genit. *amœnitātis.* f. *Cic.* Beauté. *f.* Agrement d'un lieu, *ou* d'un pays. *m.*

Amœnitates *ſtudiorum. Plin-Jun.* Les beautez, les agrémens & les charmes qu'on trouve dans les ſciences.

☞ *Quoties paululum itinere decedere non intempeſtivis amœnitatibus admonebamur. Plin-Jun.* Toutes les fois que les beaux endroits de ma matiere, m'invitoient à faire des digreſſions.

ĀMŒNITĔR. (Adverbe.) *Aul Gel.* Agréablement, d'une maniere agréable & divertiſſante.

ĀMŒNŌ, *amœnās, amœnāvi, amœnātum, amœnārĕ.* Rendre agréable.

Amnis amœnat agros. Ser. La riviere arroſant la campagne, la récrée, la rend agréable.

ĀMŒNŬS, *amœnă, amœnum. Cic.* Beau, agréable, charmant. *m.* belle, agréable, charmante. *f.*

* ĀMŒNIŌR, m f. *& hoc amœnius.* [Adjectif Comparatif.] *Cic.* Plus agréable. *m.* & *f.*

* ĀMŒNISSIMŬS, *amœniſſimă, amœniſſimum. Cic.* Tres-agréable, tres-charmant. *m.* tres-charmante. *f.*

ĀMŌLIŌR, *amolīris, amolītus ſum, amolīri. Ter.* Oſter, éloigner, écarter avec violence & peine, *ou* de force.

Hinc vos amolimini. Ter. Oſtez-vous d'icy, retirez-vous, allez-vous-en.

Obſtantia ſylvarum amoliri. Tacit. Faire un chemin dans le bois à l'armée qui le ſuivoit.

Amoliuntur omnia è medio. Plin. Elles oſtent, *ou* elles emportent tout ce qu'il y a de ſale hors de leurs ruches. (Il parle des abeilles.)

Amoliri *periculum. Plin.* Éloigner, détourner, écarter un danger.

Amoliri *ſingula. Quint.* Réfuter chaque choſe en particulier.

ĀMŌLĪTIŌ, genit. *amolitiōnis.* f. *Aul-Gel.* Éloignement. *m.* l'action d'oſter.

ĀMŌMIS, ἀμωμίς, genit. *amomĭdis.* f. *Plin.* Plante odoriférante.

ĀMŌMŪM, ἄμωμον, genit. *ămōmi.* n. *Virg.* Plante odoriférante, [Dont on compoſoit des parfums.]

ĀMŌR, genit. *ămōris.* m. L'Amour, Cupidon, le Dieu de l'amour. *m.* ſelon les Poëtes.

Amor. Amour. *m.* paſſion déréglée des perſonnes, *ou* des choſes.

Omnia vincit amor. Virg. L'amour ſurmonte tout ; on vient à bout de tout, quand on aime ; l'amour ne trouve rien d'impoſſible.

Improbe amor, quid non mortalia pectora cogis? Virg. Malheureux amour, à quoy ne portes-tu point les hommes?

Amores. *Cic.* Amours, amourettes. *f.* [Il ſe prend quelquefois en bonne part au plurier dans Ciceron : Comme

Amores ac deliciæ tuæ Roſcius. Roſcius que vous aimez tant, & qui fait toutes vos délices, en qui vous mettez toutes vos complaiſances.

Amor *gloriæ. Cic.* L'amour, la paſſion qu'on a pour la gloire.

* *Argenti. Horat.* La paſſion de l'argent.

Amor *ſui. Hor.* L'amour propre, l'amour de ſoy-meſme.

Amor. *Cic.* Amour. *m.* amitié, tendreſſe, affection, bienveillance. *f.*

Amor. Amour. *m.* charité, dilection, piété envers Dieu, ſes parens, & ſa patrie. *f.*

ĀMŌTIŌ, genit. *amotiōnis.* f. *Cicer.* Éloignement. *m.*

Amotio doloris. Cic. Éloignement de la douleur.

ĀMŌTŪS. *Voyez* aprés Amoveo.

ĀMŎVĔŌ, *āmŏves, āmōvi, āmōtum, āmŏvērĕ. Aliquid de*, ou *ex aliquo loco. Cicer. Terent.* Remuer, ébranler, oſter d'un lieu, éloigner, chaſſer.

Amove hunc ex iſtis locis. Ter. Chaſſez-le moy d'icy, renvoyez-le, qu'il s'en aille.

Amovere aliquem à foribus. Plaut. Chaſſer quelqu'un de devant le logis.

Amovere. Chaſſer, éloigner, oſter, bannir, exiler, releguer.

Amovere metum. Ter. Moleſtiam. Cic. Bannir la crainte, le chagrin.

Amorem iſtum ab animo amoveas tuo. Terent. Arrachez cette affection de voſtre cœur.

Amovere à ſe culpam. Liv. Se diſculper, ſe juſtifier, faire voir qu'on n'eſt point en faute.

Amovere aliquem ab officio. Cic. Chaſſer, oſter quelqu'un d'un employ.

Virgas amovit ab omnium civium Romanorum corpore lex Porcia. Cic. La loy Porcia défendoit de foüetter un Citoyen Romain.

ĀMŌTŬS, *āmōtă, āmōtum.* (Participe d'*Amoveo.*) *Cic.* Oſté. *m.* oſtée. *f.*

☞ *Amotis ſtipatoribus. Tacit.* Ayant fait retirer ceux qui l'accompagnoient.

☞ *Amoto ludo quæramus ſeria. Hor.* Mais ſans badiner davantage, parlons de choſes ſérieuſes.

Nihil auſuram plebem principibus amotis. Tacit. Il diſoit que le peuple n'ayant plus de Chefs, n'oſeroit rien entreprendre.

Igitur amotus Cercinam, Africi maris inſulam, quatuordecim annis exilium toleravit. Tacit. Il fut donc relégué par Auguſte en l'Iſle de Cercine ſur la coſte d'Afrique, ou il vecût l'eſpace de quatorze ans.

ĀMPĔLĪTIS, ἀμπελῖτις, genit. *ampelitĭdis.* f. *Plin.* Terre noire, ſemblable au bitume. (On ſous-entend *terra.*)

ĀMPĔLŎLEŪCĒ, ἀμπελολεύκη, genit. *ampeloleucēs.* f. *Plin.* Vigne blanche, coulevrée. *f.*

ĀMPHĬBĬŪM, ἀμφίβιον, genit. *amphibĭi.* n. (On ſous-entend *animal.*) *Var.* Amphibie. *m.* [Animal qui vit dans l'eau & ſur la terre.]

ĀMPHĬBŎLĬĂ. ἀμφιβολία, ou

ĀMPHĬBŎLŎGĬĂ. ἀμφιβολογία, genit. *amphĭbŏlŏgĭæ.* f. *Quint.* Amphibologie. *f.* parole *ou* diſcours à double ſens.

ĀMPHĬBRĂCHȲS, ἀμφίβραχυς. genit *amphibrachĕos.* m. *Quint.* (On ſous-entend *pes.*) Un pied de vers compoſé d'une longue entre deux bréves.

ĀMPHĬBRĂCHŬS, genit. *amphibrăchi.* m. *Quint.* Le meſme.

ĀMPHĪCTȲŎNĒS. ἀμφικτύονες. genit. *amphictyŏnum.* m. plur. *Cic. Tacit.* [C'eſtoit une aſſemblée générale qui étoit compoſée de ſept villes de Grece, ſelon Strabon.]

ĀMPHĬMĂCRŬS. (On ſous-entend *pes.*) ἀμφίμακρος, genit. *amphimăcri.* m. *Quint.* Un pied de vers compoſé d'une bréve entre deux longues.

ĀMPHĬMĀLLĂ. ἀμφίμαλλα, genit. *amphimallōrum.* n. plur. *Plin.* (On ſous-entend *texta*, ou *tapetia.*) Étoffes veluës des deux coſtez, (comme une couverture de laine & ſemblables.)

ĀMPHĬPRŌSTȲLŎS. ἀμφιπρόςυλος ναός. genit. *amphiproſtyli.* f. *Vitr.* (On ſous-entend *ædes.*) Amphiproſtyle. Temple qui a deux faces pareilles, c'eſt-à-dire, qui a un portail derriere pareil à celuy de devant.

[Saumaiſe remarque que cette eſpece de Temple a eſté particuliere aux Payens, & que jamais les Chretiens n'ont fait de porte au derriere de leurs Égliſes, ni de porche ſemblable à celuy de devant.]

ĀMPHĬSBÆNĂ. ἀμφίσβαινα, genit. *amphisbanæ.* f. *Plin.* Eſpece de ſerpent qui marche tantoſt en avant & tantoſt en arriere. [Ce qui a fait croire qu'il avoit deux teſtes.]

ĀMPHĬTĀNĒ. ἀμφιτανή, genit. *amphitănēs.* f. *Plin.* Pierre précieuſe, qu'on nomme Chryſocolla.

ĀMPHĬTĂPĂ. ἀμφίταπος, genit. *amphităpæ.* f. *Var.* Étoffe veluë des deux coſtez.

[On croit ce nom adjectif, & qu'il faut ſous-entendre *veſtis.*]

ĀMPHĬTHĂLĂMŬS. ἀμφιθάλαμος. genit. *amphithalămi.* m. *Vitr.* Garderobe, *ou* chambre de commodité pour coucher les domeſtiques. *f.*

AMPHITHEATRĀLIS. *m. f.* & *hoc Amphitheatrālē. Adject.* (genit. *amphitheatrālis*, pour tous les genres.) *Plin.* De l'amphithéatre.

Amphitheatrales ludi. Mart. Jeux de l'amphithéatre.

ĀMPHITHEĀTRICŬS, *amphitheātricā*, *amphitheātricūm. Plin.* Le meſme.

ĀMPHITHEĀTRŪM. ἀμφιθέατρον. genit. *amphitheātrī.* n. *Mart.* Amphitheatre. *m.*

[Lieu de figure ovale élevé par dégrez dans les ſalles des Comédiens ou ailleurs, pour aſſeoir les Spectateurs. Il marque auſſi un lieu qui eſtoit anciennement deſtiné pour les ſpectacles, comme l'Amphitheatre de Rome, dont l'on voit encore quelques reſtes, auſſi bien que de celuy de Niſmes.]

ĀMPHŎRĂ, ἀμφορεύς, genit. *amphŏræ.* f. *Cic. Mart.* Amphore. *f.* [Vaiſſeau pour meſurer les choſes ſéches & liquides, qui avoit deux anſes. L'amphore Romaine contenoit deux urnes, & l'Attique en contenoit trois.]

ĀMPHŎRĀLIS. *m. f.* & *hoc amphorālē. Adject.* (genit. *amphorālis*, pour tous les genres.) *Plin.* Qui contient cette meſure.

ĀMPHRȲSŬS, genit. *amphrysī.* m. *Ovid.* Amphryſe. Fleuve de la Theſſalie fameux dans les Poëtes.

ĀMPLĒ. (Adverbe.) *Cic.* Magnifiquement, richement, ſuperbement, ſplendidement. [Parlant d'un lieu qu'on orne & qu'on embelit.]

Amplè. *Cic.* Noblement, d'un air grand & noble. [parlant d'un diſcours.]

ĀMPLECTŎR, *amplecteris*, *amplexŭs sūm*, *amplectī.* (d'*Am* & *plector.*) *Cicer.* Embraſſer, tenir embraſſé, environner, ſerrer entre ſes bras.

Amplector limina portæ. Virg. J'embraſſay la porte.

Medium aliquem amplecti. Virg. Embraſſer quelqu'un par le milieu du corps.

Amplecti genua alicujus. Plaut. Embraſſer les genoux de quelqu'un, ſe jetter à ſes genoux.

Mœnia muro amplexus eſt. Flor. Il environna les remparts d'un mur. Il reveſtit les remparts d'une muraille.

[Ce Verbe ſe prend paſſivement dans ſa propre ſignification.]

☞ *Ego me non ſinam amplectier. Lucil.* Je ne permettray point qu'on m'embraſſe.

☞ Amplector. Embraſſer, comprendre.

Amplecti, mis ſeul, ou *Animo amplecti multa. Cicer.* Comprendre beaucoup de choſes en ſon eſprit.

Id amplexus eſt verbis pluribus. Cic. Il a fort étendu cela, il a traitté ce ſujet, *ou* cette matiere avec bien de l'étenduë : Le contraire eſt, *Paucioribus verbis. Cic.* Il a reſſerré la matiere, il l'a renfermée dans peu de paroles.

Hæc parvi temporis memoriam, illa perpetuæ exiſtimationis fidem & religionem amplectuntur. Cicer. Le ſouvenir de ces choſes ne s'étend qu'à fort peu de temps, mais celles-là comprennent une réputation d'une grande fidelité & pieté.

☞ Amplector. Embraſſer, s'attacher, s'appliquer à.

Amplecti jus civile, ou *artem aliquam. Cicer.* Embraſſer le droit civil. S'appliquer à quelque art, s'y addonner, s'y attacher, en faire profeſſion.

Aſſentior tibi qui non ita amplecteris artem, ut alii ſolent. Cic. Vous avez raiſon de ne pas vous affectionner, vous attacher à cét art, de ne vous y pas appliquer, de ne vous y pas mettre, *ou* addonner comme les autres.

☞ Amplecti, ſeul, ou *Amore amplecti. Cic. Salluſt.* Embraſſer, aimer, affectionner, favoriſer quelqu'un, s'intereſſer pour luy.

Amplectitur amore ſuas poſſeſſiones. Cicer. Il aime paſſionnément ſes biens, il a bien de l'attache, *ou* de l'affection à ce qu'il poſſede.

Me amiciſſimè quotidiè magis Cæſar amplectitur. Cicer. Céſar me donne tous les jours de nouvelles marques de ſon amitié par ſes careſſes, l'amitié dont il m'honore s'augmente de jour en jour.

Cæſar favet ingeniis, nobilitatem & dignitatem hominum amplectitur. Cic. Céſar fait eſtat des beaux eſprits, & affectionne les perſonnes de qualité & de mérite.

Quia nimis amplecti plebem putabatur. Liv. Parce qu'on croyoit qu'il s'intéreſſoit trop pour le peuple, qu'il portoit trop ſes intéreſts, qu'il le favoriſoit trop.

Se amplectitur. Horat. Il s'aime. Il eſt rempli d'amour propre.

Amplecti alicujus amplitudinem officiis. Cicer. Engager quelque grand perſonnage à nous favoriſer par nos ſervices.

☞ *Quæ ſi judex non amplectitur. Cic.* Si le juge ne gouſte pas cela, s'il ne l'agrée, s'il ne l'approuve, s'il ne l'embraſſe pas, s'il n'entre pas là-dedans.

Cùm verò ea tua ſit voluntas ergà me, libenter amplector tuum animum. Cic. Puis que vous avez cette bonne volonté pour moy, je la reçois volontiers, ce m'eſt bien de la grace.

Amplecti *aliquid. Cic.* Contenir, renfermer.

Hæc virtus cæteras amplectitur. Cic. Cette vertu renferme toutes les autres.

ĀMPLEXŎR, *amplexāris*, *amplexātŭs sūm*, *amplexārī. Cic.* Embraſſer.

☞ *Amplexari otium; virtutem. Cic.* Embraſſer, ſuivre la vertu; s'addonner à l'oiſiveté, à la vertu.

Cæſar me totum amplexatur. Cic. Céſar m'aime de tout ſon cœur, *ou* comme luy-meſme ; il me chérit particuliérement.

ĀMPLEXŬS, genit. *amplexūs.* m. *Cic.* Entortillement. *m.*

Circumplicatus ſerpentis amplexu. Cic. Entortillé d'un ſerpent.

Amplexus. Embraſſement. *m.* Embraſſade. Accolade. *f.*

[Ce dernier mot eſt vieux & ne ſe dit gueres, que lors qu'on fait des Chevaliers à qui l'on donne l'accolade; ou bien dans le diſcours familier.]

In amplexus effundi. Tacit. Recevoir à bras ouverts, courir embraſſer quelqu'un.

Dare amplexus. Virg. Embraſſer.

ĀMPLIĀTIŎ, genit. *ampliationis.* f. *Aſcon-Ped.* Délay du jugement d'un procés. *m.* La remiſe qu'on en fait, (lors que le Juge prononce Qu'il en ſera plus amplement informé.)

ĀMPLIĀTŬS, *ampliatā*, *ampliātūm. Val-Max.* Remis, differé. *m.* remiſe, differée. *f.* (à une plus ample information.)

ĀMPLIFICĀTIŎ, genit. *amplificationis.* f. *Cic.* Augmentation. *f.* accroiſſement, aggrandiſſement. *m.*

Amplificatio. *Cic.* Amplification, exaggération des choſes. *f.* [Figure de Rhétorique.]

ĀMPLIFICĀTŎR, genit. *amplificatōris.* m. *Cic.* Qui augmente. *m.*

ĀMPLIFICĒ. (Adverbe.) *Catul.* Magnifiquement. Richement.

ĀMPLIFICŎ, *amplificās*, *amplificāvī*, *amplificātūm*, *amplificārē. Cic.* Augmenter, accroiſtre, aggrandir, amplifier, étendre.

Amplificatur ſonus. Cic. Le ſon s'augmente, ſe répand & ſe multiplie.

Pretium amplificare. Cic. Augmenter le prix ; enchérir une choſe.

☞ *Amplificare rem familiarem. Cic.* Accroiſtre, augmenter ſon bien, *ou* ſes revenus.

Amplitudinem ac gloriam alicujus amplificare. Cic. Accroiſtre, augmenter la gloire, & la réputation de quelqu'un ; le rendre plus illuſtre.

Aliquid verbis aut dicendo amplificare. Cicer. Enrichir quelque choſe, l'embélir par de beaux diſcours, aggrandir un ſujet, l'exagerer, l'amplifier.

Urbem amplificare. Cic. Accroiſtre, aggrandir une ville.

ĀMPLIŎ, *ampliās*, *ampliāvī*, *ampliātum*, *ampliārē. Cicer.* Augmenter, étendre, accroiſtre, élargir, aggrandir, donner de l'étenduë.

Ampliare plagam. Celſ. Élargir, *ou* aggrandir une playe, la faire plus large, l'ouvrir davantage, l'étendre.

☞ Ampliare *rem. Hor.* Augmenter ſon bien. * *Vires. Plin.* Augmenter ſes forces, ſe fortifier.

Ampliare ætatis ſpatium. Mart. Prolonger ſa vie.

Ampliare ſervitia. Tacit. Augmenter le nombre des eſclaves.

☞ Ampliare mis ſeul, ou

Ampliare reum, ou *cauſam. Cic. Val-Max.* Remettre, différer le jugement d'un procés, *ou* d'un criminel, aprés une plus ample inſtruction, *ou* diſcuſſion. Prononcer, Soit plus amplement informé du fait en queſtion.

[Ce qu'on exprime aujourd'huy par ces termes au Barreau, Les parties remiſes au prémier jour ; les parties produiront de nouveau.]

Falculam veniſſe in conſilium publicæ quæſtionis, cùm ejus conſilii

judex

judex non eſſet, & in eo conſilio cùm cauſam non audiſſet, & poteſtas eſſet ampliandi, dixiſſe ſibi liquere, dum incognitâ re judicare voluiſſet, maluiſſe condemnare quàm abſolvere. Cic. Falcula eſt entré au conſeil, où il s'agiſſoit d'une cauſe publique, & où il n'avoit aucune ſéance, & comme il n'avoit point aſſiſté à la cauſe, & qu'il pouvoit remettre à opiner, il a dit qu'il en eſtoit bien informé, ayant ainſi voulu juger ſans connoiſſance de cauſe, & il avoit mieux aimé le condamner que le renvoyer abſous.

Iſtum nefarium hominem ampliaveritis. Cicer. Vous avez remis à juger ce ſcélerat.

ĀMPLISSIMĒ. (Adverbe ſuperlatif d'*Amplè.*) *Cic.* Amplement, abondamment, largement.

Ampliſſimè dati militibus agri. Cic. On diſtribua largement des terres aux ſoldats.

☞ *Ampliſſimè decernere de alicujus dignitate. Cic.* Juger fort avantageuſement de la dignité de quelqu'un.

☞ *Ampliſſimè geſſit honores. Cic.* Il exerça les charges avec bien de l'honneur, & de la magnificence.

ĀMPLITĔR. (Adverbe.) *Plaut.* Amplement, abondamment, magnifiquement, grandement.

Ampliter apponere in cœnâ. Plaut. Servir bien à ſouper, faire un grand repas, ſervir abondance de viandes à ſouper, donner bien à manger.

☞ *Ampliter occupatus. Plaut.* Qui eſt fort empeſché; qui a des occupations par deſſus la teſte, (comme l'on parle familiérement.)

Ampliter ſumptum facere. Plaut. Faire de grandes dépenſes.

☞ AMPLITER *mentiri. Plaut.* Mentir comme il faut; *ou* comme l'on parle populairement, Mentir comme un arracheur de dents; mentir comme tous les diables.

AMPLITER *teſtis. Plaut.* Un témoin ſuffiſant, un bon témoin.

ĀMPLĬTŪDŌ, genit. *amplitūdinĭs.* f. *Cicer.* Amplitude, étenduë des lieux; Largeur, groſſeur des corps. *f.*

Amplitudo urbis. Plin. L'etenduë, la grandeur d'une ville.

In amplitudinem adoleſcere. Plin. Croiſtre en largeur, prendre ſon étenduë.

Amplitudine ſtadiorum ſexaginta. Plin. Qui avoit ſoixante ſtades d'étenduë. [Le ſtade eſt une meſure de cent vingt-cinq pas Géometriques.]

Amplitudo corporis. Plin. La grandeur *ou* groſſeur du corps, la corpulence.

AMPLITUDO *opum. Plin.* Grandes richeſſes, l'opulence. *f.*

☞ AMPLITUDO *animi. Cic.* Grandeur d'ame. * *Nominis. Cic.* Grande réputation; la gloire & la grandeur de ſon nom.

AMPLITUDO. *Cic.* Grandeur, dignité. *f.*

Illuſtrabit tuam amplitudinem hominum injuria. Cicer. L'injuſtice des hommes fera éclater voſtre dignité, ne ſervira qu'à vous donner du luſtre & de l'éclat.

Amplitudinem nominis dare poſteris ſuis. Cicer. Rendre ſes deſcendans illuſtres, leur donner du nom & de la réputation.

ĀMPLĬVĂGŬS, *amplivăgă, amplivăgŭm. Cic.* Qui eſt d'une grande étenduë.

ĀMPLĬŬS. (Adverbe comparatif d'*Amplè.*) Plus, davantage.

An quid etiam eſt ampliùs. Plaut. N'avez-vous plus rien à me dire? avez-vous encore quelque choſe à me dire? eſt-ce là tout ce que vous voulez me dire? (il faut ſous-entendre par une Ellipſe *quod habeas dicere*)

Ampliùs dico. Cic. Je dis plus, je dis davantage.

Nihil ampliùs. Cic. Rien plus, rien davantage.

Ampliùs liberorum. Plaut. Plus d'enfans.

Ampliùs millibus paſſuum octo. Tacit. Plus de huit mille pas.

Ampliùs horas quatuor fortiſſimè pugnaverunt. Cæſ. Ils combattirent plus de quatre heures en gens de cœur.

Ampliùs ſunt ſex menſes. Cic. Il y a plus de ſix mois.

AMPLIUS *pronuntiare. Cic.* Remettre, différer le jugement d'un procés à un Soit plus amplement informé.

Glaucia primus tulit, ut comperendinaretur reus, anteà vel judicari primò poterat, vel ampliùs pronuntiari. Cic. in Verr. l. 3. Glaucia fut le premier qui fit une loy par laquelle on remettoit le coupable à une ſeconde audience du lendemain, car auparavant on le pouvoit juger ſur le champ, *ou* ordonner qu'on diſcuteroit les choſes davantage.

ĀMPLŌ, *amplās, amplārĕ.* [Vieux verbe qui ſe trouve dans Pacuve.] Amplifier, relever, augmenter.

ĀMPLŬS, *ămplă, ămplum. Cic.* Ample, vaſte, grand, étendu, ſpatieux, large. *m.* Ample, vaſte, grande, étenduë, ſpatieuſe, large. *f.* [Parlant d'un lieu, *ou* d'une choſe.] [Cet Adjectif fait au comparatif *Amplĭŏr & hoc amplius:* Et au ſuperlatif *Amplĭſsĭmŭs, ămplĭſsĭmă, ămplĭſsĭmŭm.*]

Admodum amplum & excelſum ſignum. Cicer. Une ſtatuë grande & élevée.

Ampliſſima inſula. Plin. Une Iſle d'une fort grande étenduë, fort ſpatieuſe.

☞ AMPLUS. Grand, élevé, conſidérable, honorable, illuſtre. *m.* grande, elevée, conſidérable, honorable, illuſtre. *f.* [Parlant des perſonnes, *ou* des choſes.]

Homines ampli. Cicer. Gens conſiderables, *ou* d'un mérite diſtingué.

Familia ampla. Cic. Une famille illuſtre.

Res pecuaria ampla. Cicer. De grands troupeaux.

Ampliores iræ. Terent. Une grande colere.

Si fortè morbus amplior factus ſit. Terent. Si la maladie augmente, *ou* devient plus grande.

Vir ampliſſimus. Un homme fort illuſtre, trés-conſidérable par ſon mérite, *ou* ſa dignité.

Homo virtute cognitâ & ſpectatâ fide ampliſſimus. Cic. Un homme d'une vertu connuë, & fort conſidérable pour ſa fidélité.

AMPLISSIMUS *ordo. Cic.* Le Senat, le corps du Sénat, aujourd'huy le Parlement.

Suos omnes per ſe ampliores eſſe volebat. Cicer. Il vouloit luymeſme élever les ſiens, *ou* faire leur fortune.

Ampliſſimo loco natus, ou *ampliſſimâ familiâ. Cic.* Un homme d'illuſtre famille.

Fortunas ampliſſimas amittere. Cic. Perdre de grands biens.

ĀMPŪLLĂ, genit. *ampullæ.* f. *Plaut.* Vaſe qui a un gros ventre. *m.* Phiole, bouteille de quelque matiere que ce ſoit. Ampoulle. *f.* [Ce dernier mot eſt conſacré pour ſignifier une petite Phiole qui contient une huile céleſte & précieuſe pour ſacrer nos Rois.]

AMPULLA *potoria. Mart.* Taſſe à boire *f.*

ĀMPŪLLÆ, genit. *ampullarum.* f. plur. *Hor.* Paroles ampoulées, *ou* enflées.

Projicit ampullas & ſeſquipedalia verba. Horat. Il dit des paroles ampoulées, il ſe ſert de grands mots, & de termes enflez.

ĀMPŪLLĀCĔŪS, *ampullācĕă, ampullācĕŭm. Colum.* De bouteille. Comme,

Corium ampullaceum. Colum. Cuir qui couvre une bouteille.

☞ AMPULLACEA *Pyra. Plin.* Des poires qui ont la figure d'une bouteille, qui ſont groſſes par le milieu, (comme nos Poires de Livres en France, ou les Poires de Meſſire-Jean, *&c.*)

ĀMPŪLLĀRĬŪS, genit. *ampullārĭī.* m. *Plaut.* Faiſeur de bouteilles, & de phioles *ou* de flaccons, (ſoit de cuivre ou d'autre matiere.) *m.*

AMPULLARIÆ *unctiones. Plaut.* Liqueurs qu'on mettoit dans des phioles, & dont on ſe frottoit aux bains.

ĀMPŪLLŎR, *ampullāris, ampullātŭs ſum, ampullārī. Horat.* Parler d'un ſtile enflé & ampoulé.

An Tragicâ deſævit & ampullatur in arte. Hor. S'il compoſe des Tragédies d'un ſtile ampoulé, *ou* enflé.

ĀMPŪTĀTĬŌ, genit. *amputatiōnĭs.* f. *Cicer.* L'action de tailler la vigne; la taille de la vigne. *f.*

ĀMPŪTĀTŪS, *amputātă, amputātŭm.* (Participe du verbe *Ampŭto.*) Coupé, taillé. *m.* coupée, taillée. *f.*

☞ AMPUTATUS. Oſté, retranché, rogné. *m.* oſtée, retranchée, rognée. *f.*

Amputata longa colloquia. Sen. De longs entretiens retranchez.

ĀMPŪTŌ, *āmpŭtās, amputāvī, amputātŭm, amputārĕ. Sen.* Couper, trancher, retrancher, rogner autour.

☞ AMPUTARE *ramos miſeriarum. Cicer.* Retrancher la ſuite des malheurs.

Amputare quidquid eſt peſtiferum. Cic. Retrancher tout ce qui eſt peſtilentiel.

ĀMSĀNCTŬS, genit. *amſancti.* m. *Virg.* Amſainte. [Vallée qui eſt en Italie où il y a un lac ou fontaine appellée aujourd'huy *Muſiti* dans le Royaume de Naples. Ses eaux ſont

noires

noires & rendent une odeur tres-mauvaiſe ; Les Poëtes ont cru que ces eaux venoient des Enfers.]

ĂMŪLĂ, genit. *amulæ*. f. *Sipont.* Un benitier, un petit vaſe où l'on mettoit de l'eau luſtrale & ſacrée, pour ſe delivrer des dangers. (comme aujourd'huy nos Croix, Reliquaires & Paſte conſacree.)

ĂMŪLĒTŪM, genit. *amulētī* neut. *Plin.* Préſervatif, contre les venins & les enchantemens, (qu'on pendoit au col des enfans.)

ĂMŪRCĂ, genit. *amurcæ*. f. *Virg.* La lie de l'huile ; ce qui demeure d'epais au fond des vaiſſeaux où l'on met l'huile.

ĂMŪRCĀRIŬS, *amurcāriă*, *amurcāriŭm*. comme *Amurcarium dolium*. *Cat.* Vaiſſeau à mettre la lie de l'huile.

ĂMŬSSIS, genit. *amuſsis*. f. *Var.* Panneau, calibre. *m.* [Table de bois ou de carton que les Tailleurs de pierres appliquent ſur celles qu'ils tailleot pour voir ſi elles ſont egalement unies.]

☞ *Ad amuſſim aliquid facere. Gel.* Faire une choſe en perfection : comme qui diroit Faire à l'equerre, *ou* au calibre.

Numerus ad amuſſim. Var Un nombre parfait & complet.

ĂMŬSSITĀTŬS, *amuſſitată*, *amuſſitātŭm*. *Plaut.* Parfait, accompli. *m.* parfaite, accomplie. *f.*

AMUSSITATA *indoles*. *Plaut.* Un naturel bien fait, bien tourné, un beau naturel.

Opus amuſſitatum. Plaut. Un ouvrage parfait, fait à peindre.

ĂMŬSSIĀTŬS, *amuſſiātă*, *amuſſiātŭm*. *Vitr.* Le meſme.

ĂMŬSSIŬM, genit. *amuſsiī*. n. *Vitr.* Table bien polie, qui porte avec ſoy le plomb, (qui fait voir ſi elle eſt de niveau)

ĀMŪSŬS, ἄμουσος, genit. *āmūsī*. m. *Vitr.* Qui ne ſçait point la muſique. Un ignorant, qui eſt ſans lettres, qui n'a point de lettres.

ĂMȲCLÆ, genit. *amyclārŭm*. f. plur. *Virg.* Amicles. [Ville maritime du *Latium*.]

☞ *Amyclas perdidit ſilentium.* [Façon de parler proverbiale pour ceux qui periſſent faute de parler ; car l'hiſtoire remarque que les habitans de cette ville ayant donné pluſieurs fois une fauſſe alarme de l'arrivée des ennemis, on fit une loy par laquelle il eſtoit défendu de plus annoncer l'arrivée des ennemis, ce qui fut cauſe de la priſe de la ville.] Il y a encore deux autres villes de ce nom, l'une dans le Peloponneſe, & l'autre dans la Laconie.

ĂMȲGDĂLĂ, ἀμυγδαλέα, ou ἀμυγδαλή. genit. *amygdălæ*. f. *Colum.* Amandier. *m.* Arbre qui porte des amandes.

ĂMȲGDĂLĂ, genit. *amygdălæ*. f. *Plin.* Amande. *f.* fruit de l'amandier.

ĂMȲGDĂLĀCĔŬS, *amygdalācĕă*, *amygdalācĕŭm*. *Plin.* Qui reſſemble à l'amandier.

ĂMȲGDĂLĪNŬS, *amygdălīnă*, *amygdălīnŭm*. *Plin.* D'amandes, *ou* fait d'amandes. *m.* faite d'amandes. *f.*

ĂMȲGDĂLĪTĒS, genit. *amygdalītæ*. m. *Plin.* Eſpurge, *ou* réveil-matin, eſpece de tithymale. (Herbe qui jette un lait fort aſpre & brûlant.)

ĂMȲGDĂLŪM, genit. *amygdălī*. n. *Colum.* Amandier. *m.* ou Amande. *f.*

ĂMȲLŪM. ἄμυλον. genit. *amylī*. n. *Plin.* Amydon. *m.* farine qui ſe fait ſans eſtre moulüe.

ĂMȲSTĬS. ἄμυστις. genit *amyſtĭdĭs*. f. *Hor.* Maniere de boire parmi les Thraces, (où l'on boit un grand verre plein de vin ſans prendre ſon haleine.)

Vincere aliquem amyſtide. Horat. Surpaſſer quelqu'un en cette ſorte de debauche, *ou* à boire raſade, comme l'on parle.

ĂN. [Particule qui ſert à interroger & qui demande l'indicatif.]

* [Elle vient de l'expletive Greque ἄν, qui ſe joint au Subjonctif ou à l'Optatif potentiels. *L. C.*]

Anne eſt intus? Terent. Eſt-il au logis?

An non dixi hoc eſſe futurum ? Terent. Ne vous avois-je pas bien dit que cela arriveroit ?

Hoccine agis an non? Terent. Dites-vous cela tout de bon?

[Si cette particule ſert à témoigner ſimplement quelque doute, elle a le ſubjonctif.]

Honeſtum-ne factu ſit, an turpe? Cic. Cela eſt-il honneſte à faire, ou honteux?

An nondum etiam. Terent. Non pas encore.

ĂNĂBĂSIS, ἀνάβασις genit. *anabăsĭs*. f. *Plin.* Herbe chevaline, *ou* Queuë de cheval. *f.*

ĂNĂBĀTHRŪM. ἀνάβαθρον genit. *anabāthrī*. n. *Juv.* Échelle. *f.* degré. *m.* (pour monter à cette partie du Théatre des Anciens appellée *Pulpitum*, pulpitre *ou* jubé, lieu élevé où l'on montoit pour chanter, *ou* pour réciter des vers.)

ĂNĂCĀMPSĔRŌS. ἀνακάμψερως, genit. *anacāmpsĕrōtĭs*. f. *Plin.* Herbe magique, (qui renouvelle l'amour qu'on a eu pour une perſonne, à ce que dit cét Auteur, quand meſme on auroit conceu une forte averſion pour elle.)

ĂNĂCTŌRIŬM, genit. *anactōrii*. n. *Plaut.* Maiſon publique & royale, où l'on enfermoit les Eſclaves pour les vendre. Il paroiſt auſſi par d'autres endroits de Plaute que c'eſt une ville d'Etolie, nommée *Anactore*.

ĂNĂDĒMĂ, ἀνάδημα, genit. *anadēmătĭs*. n. *Lucr.* Ornement de teſte, comme une couronne, *ou* chapeau de fleurs, *&c.*

ĂNĂGĂLLĬS, ἀνάγαλλις. genit. *anagāllĭdĭs*. f. *Plin.* Mouron, (herbe.) Il y en a de deux ſortes, l'un mâle qui a la fleur rouge, & l'autre femelle qui fleurit bleu ou blanc.

ĂNĂGLȲPTĂ, ἀνάγλυπτα. genit. *anaglyptōrŭm*. neut. plur. (on ſous-entend *vaſa*.) *Plin.* Des vaſes d'argent & d'or ciſelez & relevez en boſſe.

ĂNĂGLȲPTĒS. ἀναγλύπτης. genit. *anaglyptæ*. *m.* Graveur, tailleur en boſſe. *m*

ĂNĂGLȲPTĬCĒ. ἀναγλυπτική, genit. *anaglyptĭcēs*. f. L'art de tailler en boſſe. *f.*

ĂNĂGNĬĂ, genit. *anagniæ*. f. *Cic.* Anagnia, [Ville du *Latium*, & maintenant *Anagni* dans la Campanie.]

ĂNĂGNĪNŬS, *anagnīnă*, *anagnīnŭm*. *Cicer.* Qui eſt d'Anagni.

ĂNĂGNŌSTĒS. ἀναγνώστης, genit. *anagnōſtæ*. m. *Cic.* Lecteur. *m.* qui lit auprés d'un Seigneur.

ĂNĂGRĂMMĂ. ἀνάγραμμα. genit. *anagrammătĭs*. neut. Anagramme. *f.* [Renverſement des lettres d'un nom pour y trouver quelque autre mot.]

ĂNĂGȲRŌS. ἀνάγυρος. genit. *anagyrī*. f. ou

ĂNĂGȲRĬS, genit. *anagyrĭs*. f. *Plin.* Arbriſſeau appellé Bois puant.

ĂNĂLĔCTĂ, genit. *analectōrŭm*. n. plur. *Mart.* Les reſtes d'un repas, (qui ſont ſur les aſſiettes, *ou* qui tombent à terre, & qu'on ramaſſe.)

Colligere longâ turpe nec putat dextrâ analecta, quidquid & canes reliquerunt. Mart. lib. 7. Ep. 19. Il ne rougit point de ramaſſer avec ſa grande main les reſtes & tout ce que les chiens ont laiſſé par terre.

ĂNĂLĔCTĂ, genit. *analĕctæ*. m. *Sen.* Qui ramaſſe, qui recüeille.

[Il dit qu'un certain boufon qui mangeoit ſouvent chez *Calviſius Sabinus*, luy conſeilla d'acheter des eſclaves Grammairiens, non pas pour ramaſſer les reſtes du repas, mais pour luy ſuggerer ce que ſa mauvaiſe memoire luy laiſſoit échapper. Il appelloit ces officiers *Grammaticos analectas*.

Quelques Auteurs eſtiment qu'il faut lire encore ce mot dans Martial, *lib.* 14. *Epig.* 82. pour ſignifier un Officier qui ramaſſe les reſtes d'un repas, *Otia ſed ſcopis nunc analecta dabit :* au lieu que quelques autres veulent lire *Otia ſed ſcopis nunc analecta dabunt* ; & il ſignifieroit alors les reſtes du repas.]

ĂNĂLĔCTĬDĒS, genit. *analeĉtĭdŭm*. f. plur. *Ovid.* Couſſinet, rembourrement, (Qu'on ajoûte aux corps des femmes qui ont une épaule plus groſſe que l'autre ou quelque autre défaut, afin de ne point paroiſtre boſſuës.) Joſeph Scaliger lit *Omaletides* en cét endroit d'Ovide, & d'autres *Amaletides*.

ĂNĂLĒMMĂ. ἀνάλημμα, genit. *analemmătĭs*. neut. *Vitr.* Analemme, *m.* [Une pratique acquiſe par une longue experience pour bien tracer le cours du Soleil, ſelon l'accourciſſement qui arrive aux ombres depuis le ſolſtice d'hiver ; & par laquelle auſſi à l'aide du compas on décrit tous les effets que cét aſtre fait dans le Monde.]

ANALEMMA. Analemme, *ou* maniere de Cadran, (Qui montroit la hauteur que le Soleil avoit tous les jours à midy par la grandeur des ombres du Gnomon. Il ne marquoit point les heures, mais ſeulement les mois & les ſignes. Depuis on joignit ce cadran aux horloges qui marquoient enſemble & les mois par la longueur des ombres, & les heures par leur declinaiſon.)

ĂNĂLŌGĬĂ. ἀναλογία. genit. *analŏgĭæ*. f. *Var. Quint.* Analogie

logie. *f.* rapport. *m.* proportion, convenance entre les choſes. *f.*

ĀNĂLŎGĬCŬS, *analogĭcă*, *analogĭcŭm.* *Aul-Gell.* De l'Analogie, *ou* Analogique.

Libri analogici. *Aul-Gell.* Des livres que Ceſar avoit faits de l'Analogie des mots Latins.

ĀNĀLŎGŬS, *analŏgă*, *analŏgŭm.* *Var.* Analogue, qui a de la proportion avec les choſes. Proportionné. *m.* proportionnée. *f.*

ĂNĂNCÆŬS. [Ce mot eſt dans Plaute *Rud.* *A.* 2. *Sc.* 3. *vſ.* 33.]

Credo hercle anancao datum, quod biberet. Je croy certes, qu'on luy a donné à boire une grande coupe tout d'un coup, pour le faire mourir.

[Ce Poëte fait alluſion à la coupe pleine de ciguë qu'on faiſoit avaller aux criminels, pour les faire mourir ; δ' ἀνάγκη ἡ δικανικὴ κλεψύδρα, *Anance judicialis Clepſydra: Ananceum autem ſic dictum quaſi poſt id ſiccatum neceſſe ſit perire.*]

ĂNĂNCĪTIS, ἀναγκῖτις, genit. *anancītidis.* f. *Plin.* Pierre precieuſe, (dont les Magiciens ſe ſervoient pour évoquer les faux Dieux des enfers dans l'Hydromantie.)

ĂNĂPÆSTĬCŬS, *anapæſtĭcă*, *anapæſtĭcŭm.* *Cic.* Anapeſtique, *ou* d'Anapeſte: [ſorte de pied qui entre dans les Vers.]

ĂNĂPÆSTŬM, ἀνάπαιστον. genit. *anapæſti.* n. *Cic.* Vers anapeſtique.

ĂNĂPÆSTŬS, genit. *anapæſtī.* (on ſous-entend *Pes.* m. *Cic.* Anapeſte. *m.* [Pied de Vers composé de deux bréves & d'une longue.]

ĂNĂPHĒ, genit. *anaphēs.* f. *Ovid.* Nanfio. Iſle de la mer de Crete.

ĂNĂPHŎRĂ. ἀναφορά. genit. *anaphŏræ.* f. *Aſcon-Ped.* Anaphore, répétition de mots. *f.* [Figure de Rhétorique.]

ANAPHORA. *Plin.* Cette partie du Ciel eloignee de trente degrez de l'horoſcope. [C'eſt un terme de l'Aſtrologie Judiciaire.]

ĂNĂPHŎRĬCŬS, *anaphorĭcă*, *anaphorĭcŭm.* comme *Anaphoricum horologium.* *Vitr.* Horloge anaphorique, *ou* horloge d'hiver, *ou* Clepſydre, horloge d'eau. [Baldus croit qu'elle eſt ainſi appellee à cauſe des ſignes qui y ſont repreſentez qui s'élévent inceſſamment ſur noſtre horiſon les uns aprés les autres.]

ĂNĀPŬS, genit. *ănāpī.* m. *Ovid.* Anapo, fleuve de Sicile.

ĂNARTĒS, genit. *anartĭŭm.* m. pl. *Cæſ.* Peuples au delà du Rhin & du Danube, (Voiſins & ſituez au Septentrion des Daces.)

ĂNĂS, genit. *ănătĭs.* f. *Cic.* Cane. *f.* *ou* Canard. *m.* (oyſeau domeſtique.)

ĂNĂSTRŎPHĒ. ἀναστροφή. genit. *anaſtrŏphēs.* f. *Quint.* Anaſtrophe. Tranſpoſition. *f.* [Figure de Rhétorique.]

ĂNĂTĀRĬŬS, *anatārĭă*, *anatārĭŭm.* comme

Anataria aquila. *Plin.* Un aigle qui chaſſe aux Canards.

ĂNĂTĬCŬLĂ, genit. *anaticulæ.* f. *Cic.* Petit canard, petite cane.

ĂNĂTĪNŬS, *anatīnă*, *anatīnŭm.* *Plaut.* De Cane, *ou* de Canard.

Utinam fortunâ nunc anatinâ uterer, ut cùm exiviſſem ex aquâ, arerem tamen. *Plaut.* O ſi j'avois l'avantage des Canes de me trouver ſec au ſortir de l'eau!

ĂNĂTŎCISMŬS. ἀνατοκισμός. genit. *anatocĭſmī.* m. *Cic.* Uſure des uſures, (lors qu'on convertit les intéreſts en ſort principal.)

ĂNCĔPS, genit. *ancĭpĭtĭs.* omn. gen. *Cic.* Ambigu, douteux, incertain, équivoque. *m.* ambiguë, douteuſe, incertaine, équivoque. *f.* Qui a double ſens. [Parlant d'un mot.]

ANCEPS. Douteux, incertain, indéterminé, irréſolu. *m.* Douteuſe, incertaine, indéterminée, irréſoluë. *f.* Qui eſt en doute. [Parlant d'un eſprit, *ou* d'une perſonne qui eſt en balance, & qui ne ſçait à quoy ſe déterminer.]

Animus anceps. *Liv.* Un eſprit incertain.

Anceps & incertus. *Cic.* Qui eſt irréſolu & incertain.

ANCEPS. Douteux, incertain. *m.* douteuſe, incertaine. *f.*

Anceps prælium. *Liv.* Un combat douteux.

Bellum ancipiti Marte geſtum eſt. *Liv.* La victoire ne ſe declara d'aucun coſté; *ou* Pendant cette guerre, la victoire fut toûjours douteuſe.

Anceps belli fortuna, ou exitus. *Cic.* La fortune de la guerre eſt douteuſe.

Ancipites morbi. *Plin.* Des maladies douteuſes, dont on ne peut pas répondre de l'évenement.

Via anceps. *Cic.* Un chemin qui aboutit à pluſieurs lieux.

Jus anceps. *Horat.* Un droit douteux, *ou* conteſté.

ANCEPS. *Cic.* Sur quoy il y a diverſes opinions, ſur quoy les ſentimens ſont partagés.

ANCEPS *ſecuris.* *Ovid.* Une ſerpe à deux tranchants.

Ancipiti imagine Janus. *Ovid.* Janus à deux viſages.

Anceps beſtia. *Cic.* Un animal Amphibie, *ou* un Amphibie qui vit ſur terre & dans l'eau.

☞ *Anceps hic & lubricus locus eſt.* *Plin.* Ce pas eſt fort gliſſant, il eſt facile de faire icy un faux pas, de ſe tromper, de faillir. [En un ſens figuré.]

ĂNCHŎRĂ. *Voy.* ANCORA.

ĂNCHŪSĂ, ἄγχουσα. genit. *anchuſæ.* f. *Plin.* Orcanette. *f.* (herbe à teindre des laines.)

ĂNCĪLĔ, genit. *ancīlis.* neut. *Virg.* Sorte de bouclier coupé des deux coſtez, (De ſorte que le haut & le bas paroiſſent plus larges que le milieu.)

* [On appelloit ainſi en particulier un bouclier, que l'on diſoit être tombé du Ciel du tems de Numa, & que l'on gardoit dans le Temple de Veſta. Voy. *Servius* ſur *Virgile.* Lib. VII. verſ. 189. *L. C.*]

ĂNCĪLLĂ, genit. *ancillæ.* f. *Cic.* Servante, eſclave. *f.*

Ovem ancillam tibi dabo natam annos ſexaginta. *Plaut.* Je vous donneray une vieille ſervante âgee de ſoixante ans toute blanche de vieilleſſe.

ĂNCĪLLĀRĬŎLŬS, genit. *ancillārĭŏlī.* m. *Sen.* Amoureux des ſervantes. *m.*

ĂNCĪLLĀRĬS, m. & f. & *hoc ancillārĕ.* *Adject.* (genit. *ancillārĭs*, pour tous les genres.) *Cic.* De ſervante.

ĂNCĪLLŎR, *ancillaris*, *ancillātŭs ſŭm*, *ancillārī.* Servir quelqu'un, s'en rendre eſclave.

[Titinnius & l'Auteur de l'Oraiſon qu'on attribuë fauſſement à Ciceron contre Salluſte ſe ſervent de ce mot.]

ANCILLANS *ſidus.* *Plin.* Un aſtre qui ſert, & qui nous favoriſe.

ĂNCĪLLŬLĂ, genit. *ancillulæ.* f. *Terent.* *Cic.* Une petite ſervante.

ĂNCŌN, genit. *ăncōnĭs.* f. *Plin.* Ancone, ville & port de mer en Italie.

ĂNCŌN, ἀγκών, genit. *ăncōnĭs.* m. *Vitr.* Tout ce qui fait un angle par la rencontre de deux lignes: C'eſt proprement, le ply du coude.

ANCONES. *Vitr.* Les branches qui font un coude par leur rencontre.

ANCONES. *Vitr.* Le centre de la voute Ionique.

ANCONES. *Vitr.* Des Conſoles, (Membre d'Architecture qui ſoutient la Corniche.)

[Il y a apparence que les Conſoles ont eſté appellées *Ancones* à cauſe de la reſſemblance qu'*Ancon* qui eſt une équerre a avec la Conſole qui ſoûtient la Corniche qui couvre le deſſus d'une porte *ou* d'une feneſtre.]

ĂNCŎRĂ, ἄγκυρα, genit. *ancŏræ* f. *Cic.* Ancre de navire. *f.*

Stare, conſiſtere in ancoris; ad ancoras, in ancoris eſſe. *Cæſ.* Eſtre à l'ancre.

Ancoras tollere. *Cic.* *moliri*; *vellere.* *Liv.* Lever l'ancre pour faire voile.

Naves ad ancoras collocare. *Suet.* Ancrer, jetter l'ancre, moüiller, *ou* moüiller l'ancre.

Ancoras jacere ante portum. *Liv.* Moüiller, *ou* Moüiller l'ancre, ancrer devant le port.

☞ *Ancoras tollere.* *Var.* Se deſiſter de ſon entrepriſe, (dans un ſens figuré.)

ANCORÆ, pour Les cordes qui tiennent l'ancre.

ANCORAS *præcidere.* *Cic.* Couper les cables de l'ancre.

ĂNCŎRĀLĬĂ, genit. *ancorālĭŭm.* n. plur. *Liv.* Les cables des ancres.

ĂNCŎRĀLĬS, m. & f. & *hoc ancorālĕ.* Adject. (genit. *ancorālĭs* pour tous les genres.) *Liv.* D'ancre.

ĂNCŎRĀRĬŬS, *ancorārĭă*, *ancorārĭŭm.* *Cæſ.* D'ancre.

ĂNCȲRĂ, genit. *ancyræ.* f. *Plin.* Ancyre, ville de Galatie.

ĂNCȲRĀNŬS. Adject. *Claud.* D'Ancyre.

ĂNDĂBĂTĂ. ἀνδαβάτης. genit. *andabatæ.* m. *Cic.* Qui combattoit les yeux fermés.

ĂNDĔGĀVŪM, genit. *andegāvī.* n. Angers, ville Capitale de l'Anjou, autrefois *Juliomagus.*

ĂNDĒS, genit. *Andĭŭm.* m. plur. *Cæſ.* Les Angevins, ceux du pays d'Anjou, (Province de France.)

ANDES. Andes. [Petit bourg proche Mantoüe. Patrie du Poëte Virgile.]

ĀNDĪNŪS. Adject. *Sil Ital.* D'Andes. [On donne cette épithéte à Virgile, parce qu'il eſtoit d'Andes.]

ĀNDRĀCHNĒ, *ἀνδράχνη.* genit. *andrăchnes. f. Celſ.* Pourpier. *m.* (herbe)

ĀNDRŎDĂMĀS. *ἀνδροδάμας,* genit. *androdamāntĭs.* m. *Plin.* Pierre précieuſe de figure quarrée, luiſante comme de l'argent.

ANDRODAMAS. *Plin.* Eſpece de ſanguine.

ĀNDRŎGȲNŬS. *ἀνδρόγυνος* genit. *androgynī.* Hermaphrodite. *m.* Qui a les deux ſexes, qui eſt homme & femme.

ĀNDRŌN, *ἀνδρών.* genit. *andrōnĭs.* m. *Vitr.* Salle quarrée où ſe faiſoient les feſtins des hommes, (parmi les Grecs, parce que ce n'eſtoit point la couſtume que les femmes ſe miſſent à table avec les hommes.)

ĀNDRŌNĪTĬS. *ἀνδρωνῖτις,* genit. *andronītĭdĭs. f. Vitr.* Corps de logis, *ou* appartement environné de colomnes, (appellé *Periſtylium*,) où les hommes ſeuls habitoient ſans eſtre importunez par les femmes.

ĀNDRŎS, ou ĀNDRŪS, genit. *Andrī. f. Terent.* L'Iſle d'Andros.

[Il y a deux Iſles de ce nom, l'une dans la mer Egée parmi les Cyclades, & l'autre dans l'Ocean entre l'Angleterre & l'Hibernie.]

ĀNDRŎSĂCĒS. *ἀνδρόσακες.* genit. *androsăcĭs.* n. *Plin.* Herbe amere ſans feüilles, qui croiſt en Syrie.

ĀNDRŎSÆMŎN. *ἀνδρόσαιμον.* genit. *androſæmī.* n. *Plin.* Herbe appellée communément Ruë ſauvage. *f.*

ĀNĔLLŪS, genit. *ănēllī.* m. *Plaut. Horat.* Petit anneau à mettre au doigt.

ĀNĔMŌ, genit. *anemōnĭs.* m. *Cicer.* Amone, fleuve de la Gaule, qui ſort de l'Apennin.

ĀNĔMŌNĂ, ou ĀNĔMŌNĒ. *ἀνεμώνη,* genit. *anemōnēs. f. Plin.* Anémone. *f.* (Fleur de diverſes couleurs. Il y en a de ſimples, de doubles & de toutes couleurs.)

ĀNĒTHŪM. *ἄνηθον.* genit. *ănēthī.* neut. *Virg.* Aneth, (herbe d'une odeur fort agreable.)

ĀNFRĀCTŪM, genit. *anfrāctī.* n. *Var.* Endroit où deux chemins ſe coupent & ſe croiſent. *m.*

ĀNFRĀCTŪS, genit. *anfrāctūs.* m. *Caſ.* Détour, circuit. *m.* (d'un chemin, *ou* d'un rivage.)

ANFRACTUS *ſolis. Cic.* Le tour du ſoleil.

Longis anfractibus urbem circumeunt. Lucan. Ils font pluſieurs tours à l'entour de la ville.

ANFRACTUS. *Plin.* Courbure, *ou* curvature tortueuſe, (comme celle des cornes d'un bélier, d'un limaçon, *ou* d'une vis de preſſoir.)

☞ ANFRACTUS *orationis. Cicer.* Circuit, détour d'un diſcours. *m.* circonlocution. *f.*

Anfractu non longo circumſcripta oratio. Cicer. Un diſcours court & net.

☞ ANFRACTUS *judiciorum. Cicer.* Les tours & détours de la chicane.

ĀNGĂRĬĂ, genit. *angarīæ. f. Paul-Juriſconſ.* Poſte publique. *f.* l'obligation de fournir des chevaux de poſte. *f.*

ĀNGĂRĬŌ, *an ariās, angariāvī, angariatum, angariārē. Vlp.* Obliger, contraindre une perſonne à fournir quelque choſe, de la part des Princes & des Magiſtrats, comme des chevaux de poſte, *&c.* (On fait la penultiéme de ce mot breve, ordinairement : il y en a qui croyent qu'on la doit faire longue.)

Naves alicujus angariare. Vlp. Obliger une perſonne à fournir des vaiſſeaux.

ĀNGĔLLŪS, genit. *angellī.* m. *Lucr.* ou ĀNGŬLŪS. Petit angle, *ou* coin. *m.*

ĀNGĬBĂTĂ. (d'*ἀγγεῖον.*) genit. *angĭbătæ. f.* Angibate, *ou* vaſe tranſparent, [dans lequel de petites figures ſe remüent, pareil à ceux qui ſe font par les émailleurs où de petites figures d'émail ſont enfermées & ſoûtenuës ſur l'eau par de petites bouteilles de verre; ces vaſes eſtant ſéellez hermétiquement.]

ĀNGĪNĂ, genit. *angīnæ. f. Celſ.* Eſquinancie, *ou* inflammation de la gorge, qui fait qu'on étrangle & qu'on ne peut rien avaller. *f.*

Anginâ periclitari. Celſ. Avoir l'eſquinancie.

ĀNGĪPŌRTŪM, genit. *angipōrtī.* n. *Terent.* Ruelle, qui va en tournant, petite ruë fort étroite.

Id angiportum non eſt pervium. Ter. On ne peut paſſer par cette ruelle, c'eſt un cû de ſac.

ĀNGĪPŌRTŪS, genit. *angipōrtī*, & *angipōrtūs* m. (de la ſeconde & quatrieme déclinaiſon.) *Cic.* La meſme ſignification qu'*Angiportum.*

ĀNGLĬĂ, genit. *anglĭæ. f. Plin.* Angleterre. [Royaume en la partie méridionale de l'Iſle de la Grande Bretagne.]

ĀNGLĬCŪS, ou ĀNGLŪS, *anglă, anglūm. Val.* Anglois. *m.* Angloiſe. *f.* d'Angleterre.

ĀNGŌ, *āngĭs, ānxī,* ſans ſupin, *āngĕrĕ.* [Il a *anctum* ſelon Priſcien, mais il ne s'en trouve point d'autorité dans les Auteurs Latins. Il a *anxum* ſelon Diomède, qui veut auſſi qu'*Angor* ait *anxius ſum.* Mais *anxius* eſt un nom & non pas un participe, quoi qu'il vienne d'icy auſſi bien qu'*Anxietas.*] Etrangler, ſerrer, preſſer fort, ſuffoquer.

Ardeolæ in coitu anguntur. Plin. Les hérons s'étranglent avec leurs femelles.

☞ ANGERE. Tourmenter, chagriner, attriſter, cauſer de l'ennuy & fâcherie, fâcher, ſerrer & ſaiſir de douleur.

Angere ſe ſe animi. Plaut. Angi animo. Cic. Se tourmenter l'eſprit, ſe chagriner.

Angebatur ad impenſas Regis animus. Liv. La dépenſe chagrinoit le Roy.

Multa quippe & diverſa angebant. Tacit. Son eſprit eſtoit agité de diverſes penſées.

Angi rebus alicujus proſperis. Cic. Eſtre chagrin de la bonne fortune d'autruy.

Bellicâ Germanici gloriâ angebatur. Tacit. La gloire de Germanicus luy donnoit de la jalouſie.

ĀNGŌR, genit. *angōrĭs.* m. *Plin.* Eſquinancie, ſuffocation, qui prend à la gorge. *f.*

☞ ANGOR. *Cic.* Angoiſſe, détreſſe. *f.* chagrin. *m.* Anxieté, peine. *f.* tourment, accablement d'eſprit. *m.*

Angoribus ſe ſe dedere. Cicer. S'abandonner au chagrin.

Angoribus confici. Cic. Eſtre dévoré, *ou* rongé de chagrin.

ĀNGRĪVĀRĬĪ, genit. *Angrivariōrūm.* m. pl. *Tacit.* Les Angrivariens, [Peuples des Dioceſes d'Oſnabrug & de Paderborn.]

ĀNGUĬCŬLŪS, genit. *anguicŭli.* m. *Cicer.* Petit ſerpent, *m.* *ou* couleuvre. *f.*

ĀNGUĬFĔR, *anguifĕră, anguifĕrūm. Stat.* Qui produit des ſerpens, où il y a bien des ſerpens, (parlant de quelque lieu.)

ANGUIFER. *Colum.* Le Serpentaire, (ſigne celeſte dans le Zodiaque.)

ĀNGUĬGĔNĂ, genit. *anguigĕnæ.* m. *Ovid.* Qui eſt né d'un ſerpent.

ĀNGUĬLLĂ, genit. *anguillæ. f. Var.* Anguille. *f.* (poiſſon.)

☞ *Anguilla eſt, elabitur. Plaut.* Il eſt comme une anguille, il s'échappe. Il eſt gliſſant comme une anguille, il s'échappe toûjours.

ĀNGUĬMĀNŬS, genit. *anguimānī.* m. *Lucr.*

[Epithéte que le Poëte Lucrece donne à un Eléphant, lequel ſe ſert de ſa trompe qui a la figure d'un ſerpent, comme d'une main pour prendre ſes alimens.]

ĀNGUĬNĔŬS, *anguinĕă, anguinĕūm. Catul.* De ſerpent, de couleuvre.

ĀNGUĪNŪS. *ānguīnă, anguīnūm. Plin.* De ſerpent.

Anguina vernatio. Plin. La peau que le ſerpent quitte au printemps.

ĀNGUĬPĔS, genit. *ānguĭpĕdĭs.* omn. gen. *Ovid.* Qui a les pieds tortus & faits comme un ſerpent, qui a des pieds de ſerpent. [Ce Poëte donne cette Epithéte aux Géans.]

ĀNGUĬS, genit. *ānguĭs.* m. *& f. Cic.* Serpent. *m.*

[Ce nom eſt douteux dans les Auteurs Latins, cependant il eſt plus ſouvent maſculin: Valere Maxime le met en tous les deux Genres en un meſme Chapitre qui eſt le 6. du Livre prémier, *Anguem prolapſam proſpexit*, il vit un ſerpent qui eſtoit tombé : Et aprés *anguis eximiæ magnitudinis viſus*, on vit un ſerpent d'une grandeur extraordinaire. Tacite, Plaute, Tibulle, Ovide & Varron le font feminin.]

ĀNGUĬTĔNĒNS, genit. *anguitenēntĭs.* m. *Cic. in Arat.* Le Serpentaire, Conſtellation. [Un aſtre au Ciel qui reſſemble à un

à un homme. & tient un ſerpent entre ſes mains.]

ĂNGŬLĀRIS, m. & f. & hoc angulāre. *Adject.* (genit. *angulāris*, pour tous les genres.) *Vitr. Cat.* Angulaire, qui ſe met dans les angles, *ou* dans les encognures.

Lapis angularis. Cat. Pierre angulaire, qui fait l'encognure d'un baſtiment.

ĀNGŬLĀTILIS. *Voyez* ANGULARIS.

ĀNGŬLĀTĪM. (Adverbe.) *Diomed.* Par angles.

ĀNGŬLĀTŬS, *angulātă, angulātūm. Cicer.* Qui a des angles, qui eſt fait à angles.

ĀNGŬLŌSŬS, *angulōsă, angulōsūm. Plin.* Qui a, qui fait pluſieurs angles, *ou* qui a des coins & recoins, (parlant d'un rivage qui n'eſt point uni.)

ĀNGŬLŬS, genit. *ăngŭlī.* m. *Vitr.* Angle, coin. *m.* (Eſpace compris entre deux lignes de rencontre.)

Angulus oculi. Celſ. Le coin de l'œil.

ANGULUS. *Caſ.* Angle de terre.

☞ ANGULUS. *Terent.* Coin, lieu écarté, *ou* caché.

Angulum mihi aliquem eligas Provinciæ reconditum ac derelictum. Cic. Choiſiſſez-moy un coin de la Province caché & deſert.

☞ *In angulo diſſerere. Cic.* Diſcourir en ſecret & en particulier.

ĀNGŬSTĀNDŬS, *anguſtāndă, anguſtāndūm. Suet. Sen.* A reſſerrer & à diminuer, qu'il faut reſſerrer.

ĀNGŬSTĀTŬS, *anguſtātă, anguſtātūm. Cic.* Rétréci, reſſerré, étroit. *m.* rétrécie, reſſerrée, étroite. *f.*

Inſula anguſtata verticibus. Cicer. Une Iſle étroite par les deux bouts.

ĀNGŬSTĒ. (Adverbe.) *Cic.* Étroitement, à l'étroit.

Sedere anguſtè. Cic. Eſtre aſſis à l'étroit, n'avoir pas bien de la place.

Anguſtius pabulari. Caſ. Ne pouvoir pas aller loin au fourage; ne pouvoir pas s'étendre pour aller au fourage.

Anguſtiſſime aliquem continere. Caſ. Tenir quelqu'un à l'étroit, le ſerrer de prés.

☞ *Anguſtè dicere. Cic.* Parler d'un ſtile ſerré & concis, d'un ſtile Laconique, *ou* Laconiquement.

☞ *Anguſtè uti re frumentariâ. Caſ.* Avoir diſette de bled.

☞ *Anguſtiùs aliquem urgere. Cic.* Preſſer plus fortement quelqu'un, luy faire de fortes inſtances; luy ſerrer le bouton de prés, (comme l'on parle familierement.)

ĀNGŬSTĬĂ, genit. *anguſtĭæ.* f. *Plin.* Petite étenduë de lieu, lieu étroit & ſerré. [Ce mot eſt plus d'uſage au plurier.]

Anguſtiæ loci. Caſ. Lieu étroit & ſerré. Un détroit, un défilé.

Anguſtiæ itineris. Cicer. La difficulté des chemins.

☞ *Anguſtiæ temporis. Cic.* Brieveté, *ou* bréveté du temps. *f.* le temps court.

☞ *Anguſtiæ temporis*, ou *temporum. Cicer.* Le malheur, *ou* les malheurs des temps. Temps fâcheux & difficiles. *m.*

☞ *Anguſtiæ rei familiaris. Cic.* Indigence, diſette de bien de famille. *f.* * *Ærarii. Cicer.* Le peu d'argent qui eſt dans l'Épargne; le tréſor de l'Épargne eſt quaſi épuiſé, *ou* il y a peu de choſe.

☞ *Anguſtiæ pectoris. Cicer.* Un cœur ſerré & étroit, qui n'eſt point né pour les grandes entrepriſes, ni pour les actions héroïques.

☞ ANGUSTIÆ. *Cic.* Faſcheuſes extrémitez, dure néceſſité.

Anguſtiis urgeri. Cic. Eſtre fort à l'étroit, eſtre dans de grandes détreſſes & dans de faſcheuſes extremitez.

Adductus eſt in ſummas anguſtias. Cic. Il eſt reduit à de faſcheuſes extrémitez. Il a fort à faire.

In anguſtias aliquem compellere, adducere, redigere. Cicer. Réduire quelqu'un dans de faſcheuſes extremitez, à une dure néceſſité.

ĀNGŬSTŌ, *anguſtās, anguſtāvī, anguſtātūm, anguſtārĕ. Lucan.* Étrécir, rendre étroit.

☞ *Si deſiderabit ſervorum turbam, quæ domum quamvis magnam anguſtet. Sen.* S'il veut avoir un grand nombre de valets, que ſa maiſon quelque grande qu'elle ſoit, devienne trop petite pour les loger.

ĀNGŬSTŬS, *anguſtă, anguſtūm. Cic.* Étroit, ſerré, rétréci, petit. *m.* étroite, ſerrée, rétrécie, petite. *f.*

Anguſtioribus foliis herba. Plin. Des herbes qui ont les feüilles plus étroites.

Aditus anguſtus. Virg. Une entrée étroite.

Semitæ anguſtiſſimæ. Cic. Des ſentiers fort étroits.

Aqua anguſta. Ovid. Une eau ſerrée & preſſée.

ANGUSTA *viarum. Virg.* Les détroits, les défilez, endroits où le chemin eſt ſerré & étroit.

☞ *Odoris anguſti roſa. Plin.* Une roſe qui a peu d'odeur.

☞ *Res anguſta*, ou *Res anguſtæ* au plurier. *Cic. Hor.* Indigence, le peu de bien qu'on a.

☞ *In anguſtum adducere. Cic.* Reſſerrer, mettre à l'étroit.

In anguſtum venire. Cic. Eſtre reduit à l'étroit & à la néceſſité, *ou* à avoir beſoin de quelque choſe.

In anguſtum concludere perturbationes animi. Cicer. Reſſerrer, reprimer les troubles de l'eſprit.

☞ *In anguſtum meæ coguntur copiæ. Ter.* Je ſuis reduit à l'extrémité. J'ay quaſi tout épuiſé mon induſtrie. Je ſuis au bout de mon rollet, (comme l'on parle populairement.)

ANGUSTA *dies. Stat.* Un jour court. * *Anguſtum tempus. Lucan.* Un temps court.

Anguſtus animus, anguſta mens. Cic. Un eſprit ſerré, un eſprit étroit, un petit eſprit, un eſprit borné.

☞ *Ingentes animos anguſto in pectore verſant. Virg.* Ils cachent dans un petit corps un grand courage. [Le Poëte parle des Abeilles.]

ĀNHĒLĀNS, genit. *anhelāntĭs.* omn. gen. Qui eſt hors d'haleine. *Voyez* ANHELUS.

ĀNHĒLĀTĬŌ, genit. *anhelatiōnĭs.* f. *Plin.* Difficulté de reſpirer, courte-haleine. *f.* Aſme, *ou* aſthme. *m.*

ĀNHĒLĀTŌR, genit. *anhelatōrĭs.* m. *Plin.* Qui a difficulté de reſpirer, qui a la courte-haleine, Aſmatique. *m.*

ĀNHĒLĀTŬS, *anhelātă, anhelātūm. Ovid.* Pouſſé, jetté en reſpirant avec peine. *m.* pouſſée, jettée. *f.*

☞ *Verba anhelata. Cic.* Des paroles à perte d'haleine, *ou* qui mettent hors d'haleine en les prononçant.

ĀNHĒLĬTŬS, genit. *anhelitus.* m. *Cicer.* Haleine, reſpiration. *f.* Souffle. *m.*

Reddere anhelitum. Plin. Pouſſer dehors ſon haleine, reſpirer.

Recipere anhelitum. Plaut. Reprendre ſon haleine *ou* ſon vent.

ANHELITUS *terrarum. Cic.* Vapeur de la terre. *f.*

Vini anhelitus. Cicer. La vapeur du vin.

ĀNHĒLŌ, *ānhēlās, anhelāvi, anhelātūm, anhelārĕ. Ter.* Reſpirer avec peine, eſtre hors d'haleine, eſtre tout eſſoufflé.

ANHELARE. Jetter, pouſſer dehors, exhaler avec peine.

Siccos anhelat æſtus. Mart. Il exhale une vapeur ſéche.

Amnis anhelat vapores. Plin. La riviere exhale, jette, *ou* pouſſe des vapeurs. Il s'éleve des vapeurs de cette riviere.

Fornacibus ignis anhelat. Virg. Le feu ſort des fourneaux avec impetuoſité.

☞ ANHELARE *ſcelus. Cicer.* Ne reſpirer que le crime.

ĀNHĒLŬS, *ānhēlă, ānhēlūm. Virg.* Qui eſt hors d'haleine, qui eſt tout eſſoufflé.

Certamine anhelus. Virg. Qui eſt tout eſſoufflé aprés le combat, qui eſt tout hors d'haleine.

ANHELUS. *Virg.* Aſmatique, qui a la courte-haleine, *ou* difficulté de reſpirer. Pouſſif. *m.* pouſſive. *f.*

☞ ANHELA *febris. Ovid. Tuſſis. Virg.* Une fiévre, *ou* une toux fort violente qui empeſche la reſpiration.

ĀNĬCĒTŪM, genit. *anicētī.* n. *Plin.* De l'anis. *m.* (herbe Medecinale & Aromatique.)

ĀNĬCŬLĂ, genit. *ănĭcŭlæ.* f. (d'*Anus* une vieille.) *Ter.* Une vieille femme, une bonne vieille. Dans Ciceron, Une petite vieille, (par mépris.)

ĀNĪLIS, m. & f. & hoc anīlĕ. *Adject.* (genit. *ănīlĭs*, pour tous les genres.) *Colum.* De vieille.

Fabulæ aniles. Quint. Des contes de vieille, *ou* de bonne femme.

Superſtitiones aniles. Cicer. Des ſuperſtitions de vieilles.

ĀNĪLĬTĀS, genit. *anīlitātĭs.* f. *Catul.* Vieilleſſe d'une femme. *f.*

ĀNĪLĬTĔR. (Adverbe.) *Cicer.* En vieille, comme une vieille.

ĂNĬMĂ, genit. *ănĭmæ.* f. *Cicer.* Ame. *f.* Eſprit qui anime & qui donne la vie au corps. *m.*

[Il y a une ame raiſonnable qui eſt donnée aux hommes: L'ame ſenſitive aux beſtes; & l'ame végétative aux plantes.]

Animam agere, amittere, edere, efflare. Cicer. effundere. Virg. ex-

exhalare, expirare. Ovid. ſingultare. Catul. Rendre l'ame, *ou* l'eſprit, expirer, jetter le dernier ſoupir.

☞ *Anima mea. Cic. animæ meæ pars, ac dimidium. Hor.* Mon ame, ma vie, la moitié de moy-meſme.
[Maniere de parler pour exprimer la tendreſſe qu'on a pour une perſonne.]

☞ *Animam debet. Ter.* Il doit plus qu'il n'a vaillant ; il eſt noye & abyſme de dettes.

ANIMA. *Cic.* La vie.
Animam alicui adimere. Plaut. auferre. Virg. eripere. Ovid. extinguere. Ter. Oſter la vie à quelqu'un, le tu..
Animas noſtras negotiantur medici. Plin. Les medécius trafiquent de nos vies.
Animam relinquam potiùs, quàm illas deſeram. Terent. Je perdray plûtoſt la vie, que de les abandonner.

ANIMA. Haleine. *f.* ſouffle de la bouche. *m.*
Fœtet anima uxoris tuæ, ou *uxori tuæ. Plaut.* Voſtre femme a l'haleine puante, *ou* l'haleine mauvaiſe.
Animam comprimere. Terent. continere. Cic. tenere. Ovid. Retenir ſon haleine.
Animam recipe. Terent. Reprenez un peu haleine, remettez vous, rappellez vos eſprits.

ANIMA. Vent, ſouffle. *m.*
Animæ impellunt lintea. Hor. Les vents enflent les voiles.
Follem obſtringit ob gulam ne quid animæ fortè amittat dormiendo. Plaut. Il bouche la gueule du ſoufflet, de peur qu'il ne perde du vent la nuit, en dormant.

ANIMA *putei. Plaut.* L'eau du puits.
Niſi illi puteo animam intertraxero. Plaut. Je tireray toute l'eau du puits, je le deſſecheray.

ANIMA. *Phed.* Odeur. *O ſuavis anima.* O douce odeur.

ĂNĬMĀBĬLĬS, m. & f. *& hoc ănĭmābĭle. Adject.* (genit. *ănĭmābĭlĭs,* pour tous les genres.) *Cic.* Qui donne la vie & qui anime.
Terra circumfuſa undique eſt hac animabili ſpirabilique naturâ cui nomen eſt aër. Cicer. La terre eſt environnée de tous coſtez de cette nature vivifiante, & qu'on reſpire, qui s'appelle air.

ĂNĬMĀDVĔRSĬŌ, genit. *animadverſionis.* f. *Cic.* Conſidération, attention, reflexion ſur une choſe. *f.*

ANIMADVERSIO. *Cic.* Punition. *f.* châtiment. *m.* peine. *f.* (aprés avoir fait reflexion ſur une action.)
Animadverſio in ſceleratos. Cicer. La punition des méchans.

ANIMADVERSIO. *Cicer.* Répréhenſion, réprimande. *f.*
Animadverſionem effugere. Cic. Éviter la réprehenſion, *ou* les réprimandes.

ĂNĬMĀDVĔRSŎR, genit. *animadverſōrĭs.* m. *Cicer.* Qui conſidére & fait attention ſur les choſes, qui y regarde de prés.

ANIMADVERSOR *vitiorum. Cic.* Qui remarque les defauts, & qui les punit.

ĂNĬMĀDVĔRSŬS, *animadverſă, animadverſŭm. Cic.* Remarqué. *m.* remarquée. *f.* à quoy on a pris garde, ſur quoy on a fait attention, reflexion, conſidération.
Hac re animadverſâ. Cæſ. His animadverſis. Virg. Ayant pris garde à cela, s'en eſtant apperceu.

ANIMADVERSA *flagitia. Suet.* Des crimes punis, qu'on a chaſtiez.
Corpora animadverſorum. Plaut. Ter. Les corps de ceux qu'on a punis de mort, *ou* des criminels.

ĂNĬMĀDVĔRTŌ, *animadvērtĭs, animadvērtī, animadvērsŭm, animadvērtere. Cic.* Proprement, Tourner ſon eſprit vers une choſe, y faire attention, reflexion, conſideration ; refléchir ſur une choſe, y appliquer ſon eſprit, la conſidérer avec attention.

ANIMADVERTERE. *Cic.* Prendre garde, s'appercevoir, remarquer.
Hæc cùm Cæſar animadvertiſſet. Cæſ. Ceſar voyant une conſternation ſi générale.
Hoc etiam in beſtiis animadverti poteſt. Cic. On peut voir, on peut remarquer cela dans les beſtes.
Rem ſuam animadvertere. Ter. Prendre garde de prés à ſes affaires.

ANIMADVERTERE *crimen. Cicer.* Punir, châtier un crime.
Facinus animadvertendum. Terent. Un crime puniſſable, *ou* qui mérite châtiment.
Ea primum ab illo animadvertenda injuria eſt. Ter. C'eſt ainſi qu'il faut prémierement le mettre dans ſon tort.
Satis eſſe cauſæ arbitrabatur quare in eum aut ipſe animadverteret, aut civitatem animadvertere juberet. Cæſ. Céſar croyoit avoir aſſez de droit de le punir, ou du moins de le renvoyer en ſon pays pour ce ſujet.
Animadvertere verberibus in aliquos. Salluſt. Punir quelques-uns du foüet, leur donner le foüet.

ĂNĬMĂL, genit. *ănĭmālĭs.* neut. *Cicer.* Animal. *m.*

☞ ANIMAL. *Cicer.* Un méchant. Un animal en brutalité.

ĂNĬMĀLĬS, m. & f. *& hoc ănĭmālĕ. Adject.* (genit. *animālĭs,* pour tous les genres.) *Cic. Quint.* Animé. *m.* aoimée. *f.* Qui a une ame, *ou* qui a vie.
Res animalis. Quint. Une choſe animée.
Animalis ſonus. Cic. Un ſon animé.
Animalia vincula. Cic. Les nerfs qui ont vie, *ou* qui animent & remüent le corps & le font agir, qui luy donnent le mouvement.

ANIMALIS. *Lucr.* Qui concerne l'animal, *ou* les animaux.

ANIMALIS. *Cic.* Qu'on peut reſpirer, *ou* qu'on reſpire, parlant de l'air.

ĂNĬMĀNS, genit. *ănĭmāntĭs.* omn. gen. *Cicer.* (Mais plus ſouvent feminin & neutre, que maſculin.) Animal. *m.* Ce qui eſt animé, *ou* qui a une ame.

ANIMANS. (Participe.) *Cic.* Qui anime.

ĂNĬMĀTĬŌ, genit. *animatiōnis.* f. *Cic.* L'infuſion de l'ame, l'action d'animer. Animation. *f.*

ĂNĬMĀTŌRĬĂ *ōllă.* f. *Vitr.* Une marmite dont le couvercle a un tuyau pour laiſſer ſortir la fumée.

ĂNĬMĀTŬS, genit. *ănĭmātūs.* m. *Plin.* [Dont on trouve ſeulement l'ablatif.]
Animatu carere. Plin. N'eſtre point animé.

ĂNĬMĀTŬS, *animātă, animātŭm. Cic.* Animé. *m.* animée. *f.* Qui a une ame, qui a vie. Vivant *m.* vivante. *f.*

☞ ANIMATUS. *Cic.* &c. Affectionné, diſpoſé. *m.* affectionnée, diſpoſée. *f.* qui eſt dans une telle ou telle diſpoſition, *ou* ſituation d'eſprit.
Benè animatus erga, in, ou *circa aliquem. Plaut. Hor. Cicer.* Bien affectionné, bien intentionné, bien diſpoſé pour quelqu'un. Le contraire eſt,
Malè animatus. Qui eſt mal intentionné.
Si quid animatus eſt facere. Plaut. S'il eſt dans la diſpoſition de faire quelque choſe.

ANIMATÆ *tegulæ. Vitr.* Des faiſtieres ; tuiles qui ſont en forme de canal. *f.*
[Quelques-uns liſent en cét endroit de Vitruve *hamatæ tegulæ,* des tuiles qui ont un rebord & un crochet. Mais Laët dans ſon addition au Dictionnaire de Baldus dit avoir veu dans deux vieux exemplaires *animatæ tegulæ* au lieu d'*hamatæ*, & il dit avec beaucoup de vray-ſemblance que ce mot *animatæ* ſignifie des tuiles qui ſont en forme de canal, *quaſi, Animæ emittendæ aquæ.*]

ĂNĬMŌ, *ănĭmās, animāvī, animātŭm, animārĕ. Cic.* Animer, donner une ame, *ou* le mouvement, inſpirer, *ou* répandre la vie dans un corps.
☞ *Subitis animantur frondibus haſtæ. Claud.* Leurs piques pouſſent tout d'un coup des feüilles.
Animare aliquid in anguem. Ovid. Donner la forme d'un ſerpent à une choſe, la changer en ſerpent.
☞ *Animare aliquem in prælia. Claud.* Animer, exciter, encourager quelqu'un au combat.

ĂNĬMŌSĒ. (Adverbe.) *Cic.* Courageuſement, avec courage.
Animosè ſententiam defendere. Cicer. Défendre ſon avis avec feu, avec chaleur, avec courage, fortement.
☞ *Anĭmōsĭſſĭmē aliquid comparare. Suet.* Acheter une choſe à quelque prix que ce ſoit, quoi qu'elle coute ; acheter hardiment & ſans ſe mettre en peine du prix.

ĂNĬMŌSĬTĀS, genit. *animoſitātĭs.* f. *Aſcon-Ped.* Animoſité. *f.* feu. *m.* chaleur. *f.* (Qu'on fait paroiſtre dans une diſpute à défendre ſon ſentiment.)

ĂNĬMŌSŬS, *animōsă, animōsŭm. Cic.* Courageux, vaillant, brave. *m.* courageuſe, vaillante, brave. *f.* Qui a du cœur, *ou* du courage.
Animoſus rebus in anguſtis. Hor. Intrépide dans l'adverſité, qui ne ſuccombe point dans l'adverſité, qui a un courage intrépide.
Vir cladibus animoſior. Flor. Un homme que les pertes animent & encouragent davantage.

Ani-

Animoſus. Animé, où l'on fait paroiſtre du feu & de la chaleur. *m.* animée. *f.*

Contentio animoſa. Plin. Une diſpute où l'on fait paroiſtre bien du feu & de la chaleur, une diſpute bien échauffée.

Animosus. Hardy. *m.* hardie. *f.* Qui ne ſe ſoucie de rien.

Animoſus corruptor. Tacit. Un corrupteur hardy & entreprenant.

Animoſus emptor. Ulp. Un acheteur hardy, qui ne ſe ſoucie pas du prix qu'il donne des choſes.

Animosus. Violent, véhément, fort, impétueux. *m.* violente, véhémente, forte, impetueuſe. *f.*

Frigus animoſum. Stat. Un froid violent.

Euri animoſi. Virg. Des vents violents.

ĀNĬMŬLĂ, genit. *animŭlæ.* f. *Sulp. ad Cicer.* Petite ame.

ĀNĬMŬLŬS, genit. *ănĭmŭlī.* m. *Animule mi. Plaut.* Mon petit cœur, mon ame, m'amour.

[Terme de tendreſſe parmi les Latins, comme parmi les François.]

ĂNĬMŬS, genit. *ănĭmī.* m. *Cicer.* L'Ame raiſonnable. *f.* L'eſprit de l'homme, cœur, courage. *m.* Volonté. *f.* Fierté. *f.* en mauvaiſe part.

Animus delibutus ex divinâ mente. Cicer. Une ame tirée de la Divinité; qui eſt une expreſſion divine.

☞ *Anime mi; mi anime. Plaut. Terent.* Mon cœur, mon cher, mon ame.

Animus altus, excelſus, magnus. Cicer. Une grande ame, une ame élevée, une belle ame. Un grand courage. Le contraire eſt,

Animus puſillus & abjectus, demiſſus. Cic. Une ame baſſe & abjecte. Un homme ſans cœur.

Animus acclivis falſis. Horat. Un eſprit qui a du penchant à croire les choſes fauſſes, qui donne aiſément dans le faux.

Æquus animus. Cic. Un eſprit égal.

Integer animi. Horat. Qui a l'eſprit ſain.

Per ſeria, per jocos, idem animus. Tacit. Il avoit une égalité d'eſprit dans les jeux, comme dans les affaires les plus ſerieuſes.

Regum æquabat opes animis. Virg. Il eſtoit auſſi riche qu'un Roy, parce qu'il eſtoit content.

Nunc demum redit animus. Tacit. Nous commençons à reprendre nos eſprits, à reſpirer.

Rectum animi ſervare. Hor. Avoir une droiture d'ame, avoir l'ame droite.

Alienum animum habere à re aliquâ. Cic. Avoir de l'éloignement d'une choſe; avoir l'eſprit éloigné d'une choſe.

Bono animo eſſe. Cic. Habere bonum animum. Liv. Avoir bon courage.

Idem animus omnibus. Virg. Ils avoient tous un meſme eſprit, une meſme volonté.

Homo maximi animi. Horat. Un homme d'un fort grand courage, qui a un tres-grand cœur; qui eſt fort courageux.

Indomitus animus. Tacit. Un courage indomptable.

Mobili animo eſſe. Metel. ad Cicer. Eſtre inconſtant, avoir l'eſprit changeant & leger.

Te vidi animo eſſe omiſſo. Terent. Je vous ay veu d'un eſprit négligent, *ou* abſtrait.

Rudis animus. Quint. Un eſprit neuf, qui ne ſçait encore rien, qui n'a point d'experience.

Leni animo natus eſt. Terent. Il a l'eſprit doux. Il eſt né d'un eſprit doux, avec un eſprit doux. Il eſt doux naturellement; la douceur luy eſt naturelle.

Juvenis calidus animus. Virg. Un jeune homme qui a bien du feu. Un eſprit de feu, qui eſt chaud & emporté; un eſprit boüillant.

Altiore animo eſſe. Cic. Avoir le cœur haut & entreprenant, eſtre d'un eſprit altier.

☞ *Animi altiſſimi. Cic.* Des eſprits hautains, *ou* altiers, (en mauvaiſe part.) Des eſprits fort élevez, (en bonne part.)

Animo malè eſt. Plaut. J'ay mal au cœur, le cœur me fait mal.

Immodicus animi. Tacit. Qui a trop de cœur.

Incertus, dubius, diverſus animi. Tacit. Virg. Incertain de ce qu'il doit faire. Un eſprit irréſolu.

Abjicere animum. Quint. Cadere animis. Cicer.

Concidere animis, animo. Cæſ. Deficere animis. Quint-Curt. Demittere animum. Tacit. Perdre cœur, *ou* perdre courage, ſe décourager, s'abbattre.

Facere alicui animos. Liv. addere. Cic. Donner du cœur, *ou* du courage à quelqu'un, l'encourager, l'enhardir.

Acceſſit animus nobis. Cic. Le courage nous eſt augmenté, nous nous ſommes enhardis.

Animum adjicere alicui rei. Liv. ad aliquid. Terent. Appliquer, mettre, attacher ſon eſprit à une choſe.

☞ *Animum adjecit ad virginem. Terent.* Il a mis ſon affection a une fille. Il s'eſt mis à l'aimer, il s'eſt attaché à elle.

Advocare animum ad ſe ipſum. Cic. Rappeller ſon eſprit, revenir à ſoy, rentrer en ſoy-meſme.

Sic ducebam animo. Virg. Je penſois ainſi en moy-meſme.

☞ *Jam dudum animus eſt in patinis. Ter.* Il y a déja long temps que mon eſprit eſt à la cuiſine.

Amicus ex animo. Cic. Un veritable amy, un amy qui eſt tout cœur.

Ex animo benèvelle alicui. Terent. Vouloir de tout ſon cœur du bien à une perſonne, *ou* ſans diſſimulation.

Animo auſcultare. Plaut. Obeïr de tout ſon cœur, volontiers & avec plaiſir.

Dicere ex animo. Terent. Dire franchement & ſans aucune diſſimulation.

Eo animo in me eſt. Cic. Voila quelle eſt ſa diſpoſition à mon égard.

Animo liquido & tranquillo eſſe. Plaut. Avoir l'eſprit dégagé & tranquille.

☞ *Nudare animos. Liv.* Découvrir ſon cœur, dire ſa penſée, s'ouvrir.

Nec unus in te ego hos animos geſſi. Liv. Je ne ſuis pas le ſeul qui ay eu le courage de vous entreprendre.

Animo ſuo morem gerere. Terent. Se contenter, ſe ſatisfaire, ſatisfaire ſon eſprit.

Recolligere animum alteri. Cicer. Remettre bien quelqu'un dans l'eſprit d'un autre.

Animus. Penſée. *f.*

Quot illic homo animos habet! Plaut. Que cet homme là a de penſées!

Animus. Deſſein. *m.* Volonté, fantaiſie, envie. *f.*

Novi ego amantium animos. Terent. Je connois l'eſprit *ou* la fantaiſie des amans.

Fuerat animus Cheruſcis juvare Cattos. Tacit. Les Cheruſces avoient quelque envie de ſecourir les Cattes.

Erat mihi in animo proficiſci ad exercitum. Cic. J'avois deſſein d'aller à l'armée.

Animus eſt reditûs. Ovid. J'ay envie de retourner, de revenir.

Animi *causâ*, ou *gratiâ*. Pour ſe divertir, pour ſon divertiſſement, pour ſon plaiſir.

Habet animi causâ rus amœnum. Cic. Il a un beau lieu à la campagne pour ſon divertiſſement, pour ſe divertir, pour ſon plaiſir.

Animus. *Virg.* Memoire. *f.*

Animus. Avis, ſentiment. *m.* Penſée. *f.*

Meo quidem animo. Cic. Pour moy, ſelon mon ſentiment.

ĀNĬŌ, genit. *ănĭēnĭs.* m. *Plin.* Anio, Fleuve des Sabins.

ĀNĬĒNŬS, *aniēnă, aniēnum. Virg.* Du Fleuve Anio.

ĂNĪSŬM, genit. *ănīsī.* n. *ἄνισον. Plin.* De l'anis, (herbe odoriferante dont on mange la graine.)

ĀNĬTŎRGĬS, genit. *anitorgis.* f. *Tit-Liv.* Anitorgie. (Ville d'Eſpagne ou Aſdrubal & les Scipions combattirent.)

ĀNNĀLĬS. m. & f. & *hoc ānnāle.* Adject. d'*annus* (genit. *ānnālĭs*, pour tous les genres.) *Var.* D'un an. Annuel. *m.* annuelle. *f.*

Lex annalis. Cic. La loy qui marquoit l'âge requis pour entrer dans les Magiſtratures.

ĀNNĀLĒS, genit. *annalĭŭm.* m. plur. ou

ĀNNĀLĬUM MŎNŬMĔNTĂ, genit. *annalium monumēntōrŭm.* n. plur. *Cic.* Annales. *f.* L'hiſtoire écrite par années.

[Ce nom eſtant adjectif de ſa nature ſe rapporte à *Libri*, & par conſéquent on en peut uſer ſans difficulté au ſingulier, le rapportant à *Liber*; comme ont fait Ciceron, Pline, Au-lu-Gelle & les autres.]

ĀNNECTŌ, *annectis, ānnēxŭī, ānnēxŭm, annēctĕrĕ. Celſ.* Attacher à une choſe. *Voyez* Adnecto.

ĀNNĔLLŬS, genit. *annelli.* m. *Horat.* Petit anneau. *m.*

ĀNNĬCŬLŬS, *annicŭlă, annicŭlŭm,* (d'*Annus.*) *Var. Plin.* D'un

D'un an, qui a un an.
Annicula ætas. Colum. L'âge d'un an.
ĀNNĬFĔR, *annifĕra*, *anniſĕrŭm. Plin.* Qui porte ſon fruit toute l'année.
ĀNNĪTŎR, *annītĕrĭs*, *annīſŭs*, ou *annīxŭs ſŭm*, *ānnītī. Cic.* S'efforcer à. *Voyez* ADNITOR.
ĀNNĬVĔRSĀRĬŬS, *anniverſārĭă*, *anniverſārĭŭm. Var.* Anniverſaire, qui ſe fait tous les ans. Annuel. *m.* annuelle. *f.*
Anniverſarii medici. Var. Des Médecins à l'année.
ĀNNŌMĬNĀTĬŎ, genit. *annominatiōnĭs.* f. *Quint.* Alluſion à un mot. *f.* [Figure de Rhetorique ; quand deux mots ont les meſmes lettres, ou la meſme prononciation, comme *amens* & *amans*.]
ĀNNŌNĂ, genit. *annōnæ.* f. *Cic.* Les vivres, *ou* la proviſion des vivres pour une année.
Lactis annona. Colum. Proviſion de lait pour une année.
Annonæ caritas Cic. Gravitas. Tacit. Incendium. Quint. Cherté des vivres, le feu qui eſt ſur les vivres.
Annonæ difficultas. Cic. Difficulte, peine d'avoir des vivres.
Annonæ vilitas. Cicer. Bon marché des vivres, lors qu'on a les vivres pour peu de choſe.
Annona cara. Ter. arctior annona. Suet. Cherté des vivres.
Fecundæ annonæ Provincia. Tacit. Une Province où il y a des vivres en abondance.
Incendere annonam. Var. Inferre caritatem annonæ. Plin. Excandeſacere annonam. Var. Flagellare annonam. Plin. Faire enchérir les vivres, y mettre la cherté, y mettre le feu (en les achetant à quelque prix que ce ſoit, pour les ſerrer & les revendre plus cher.)
Ingraveſcit annona. Cæſ. Le prix des vivres augmente, les vivres renchériſſent. Le contraire eſt, *Laxat annona. Liv. convaleſcit annona. Suet.* Les vivres deviennent à meilleur marché ; le prix des vivres diminuë.
Comprimere annonam. Liv. Reſſerrer les vivres pour les faire renchérir.
His tamen omnibus annona crevit. Cæſ. Cela fit hauſſer le prix des vivres, *ou* les vivres.
Ex pecuniâ quâ frumentarios ob compreſſam annonam damnaverant. Liv. De l'argent à quoy avoient eſté condamnez les marchands de bled, pour avoir ſerré le bled & en avoir augmenté les prix.
ĀNNŌNĀRĬŬS, *annonārĭă*, *annonārĭŭm. Veget.* Touchant les vivres.
ĀNNŌNĬĀNĂ *lex. Aſcon-Ped.* La loy touchant la proviſion de bled.
ĀNNŌSŬS, *ānnōsă*, *ānnōsŭm. Mart. Virg.* Vieux, *ou* vieil. *m.* vieille. *f.* Qui a bien des années.
Falernum annoſum. Mart. Du vin vieux de Falerne, du vin de pluſieurs feüilles.
Anus annoſa. Ovid. Une vieille femme.
Volumina vatum annoſa. Horat. Des livres des Poëtes fort vieux, *ou* fort anciens, des bouquins.
Annoſo degit ævo. Plin. Il vit long temps.
ĀNNŌTĀTĬŎ, genit. *annotatiōnĭs. Voyez* ADNOTATIO.
ĀNNŌTŎ. *Voyez* ADNOTO.
ĀNNŌTĬNŬS, *annotĭnă*, *annotĭnŭm. Colum.* D'un an; qui a un an; qui eſt venu dans un an.
ĀNNŬĀTĬM. (Adverbe.) *Plin.* Tous les ans, d'année en année.
ĀNNŬLĀRĬS. m. f. *& hoc ānnŭlārĕ.* Adject. (d'*Annulus.*) genit. *annulārĭs*, pour tous les genres. *Plin.* D'Anneau.
Annularis digitus. Le doigt de la main ou l'on met l'anneau.
ANNULARE *candidum. Vitr.* Sorte de couleur faite avec de la craye & les anneaux de verre du peuple, (Qui eſt propre à donner de l'éclat aux peintures de la carnation des femmes.)
ĀNNŬLĀRĬŬS, *annulārĭă*, *annulārĭŭm. Vitr.* D'anneau
Annularius digitus. Vitr. Le doigt de la main ou l'on met l'anneau.
ANNULARIUS. genit. *annulārĭī.* m. *Cicer.* Un faiſeur d'anneaux.
ĀNNŬLĀTŬS, *annulātă*, *annulātŭm. Plaut.* Qui porte des anneaux.
ĀNNŬLŬS, genit. *ānnŭlī.* m. *Cicer.* Anneau à mettre au doigt. *m.*
ĀNNŬMĔRŎ, *annumĕrās*, *annumĕrāvī*, *annumĕrātŭm*, *annumĕrārĕ. Cic.* Compter, délivrer comptant.

ANNUMERARE. *Cic.* Mettre, ajoûter au nombre, *ou* parmi.
In grege annumerari. Cic. Eſtre mis parmi le troupeau, eſtre mis au nombre.
ĀNNŪNTĬŎ, *annuntĭās*, *annuntiāvī*, *annuntiātŭm*, *annuntiārĕ. Cic.* Annoncer, dire, porter une nouvelle.
Annuntiare alicui ſalutem. Cic. Saluer quelqu'un, luy donner le bon-jour.
ĀNNŬŎ, *ānnŭĭs*, *ānnŭī*, *ānnŭĕrĕ. Cic.* Faire ſigne de la teſte que l'on conſent à une choſe ; l'accorder, la vouloir, y conſentir.
Annuo venturum. Plaut. Je vous promets qu'il viendra, je conſents qu'il vienne.
[On trouve dans Ennius *Annuent*, comme venant d'*Annueo.* Priſcien marque auſſi le ſupin *Annutum*, quoy que ſans autorite : néanmoins il y a quelque apparence, puis qu'on dit encore *Nutus*, Cic. & *Renutus.* Plin.]
ANNUERE *aliquid toto capite. Cic.* Accorder quelque choſe fort volontiers.
Annuere victoriam. Virg. Accorder, *ou* promettre la victoire.
ANNUERE *aliquem. Cic.* Montrer quelqu'un par ſignes, le deſigner.
☞ ANNUERE. Favoriſer, aider.
Audacibus annue cœptis. Virg. Favoriſez mon entrepriſe.
Si Deus annuiſſet. Plin. Si Dieu l'eut voulu, *ou* nous eut favoriſé.
ANNUERE *nutum. Liv.* Faire connoiſtre ſa volonté en faiſant ſigne de la teſte.
ĀNNŬS, genit. *ānnī.* m. *Cic.* An. *m.* Année. *f.*
[C'eſt proprement le temps que le Soleil met à parcourir les douze ſignes du Zodiaque, ce qu'il fait en douze mois.]
ANNUS *Lunaris.* L'année Lunaire, Qui ne contient que trente jours, au lieu que l'année Solaire eſt de trois cens ſoixante & cinq jours, cinq heures & quarante neuf minutes.
Initio, principio anni. Liv. Au commencement de l'année.
Extremo, exitu, fine anni. Tacit. A la fin de l'annee, au bout de l'an.
Integer annorum. Stat. Qui eſt en la fleur de ſon âge.
Gravis annis; maximus annis. Virg. Vieux, fort âgé, qui a bien des années.
In annos ſingulos. Cic. Tous les ans.
HYBERNUS *annus. Horat.* L'hiver.
ĀNNŬŬS, *annŭă*, *ānnŭŭm. Cic.* Annal. *m.* Annale. *f.* d'un an, qui dure un an.
Provincia annua. Cic. Une charge annale, *ou* qui dure un an.
Annuæ copiæ. Tacit. Des vivres pour un an.
Annua ſacra. Virg. Sacrifices qu'on fait tous les ans.
Annuum hoc eſt fieri. Plin. Cela ſe fait tous les ans, *ou* toutes les années.
ĀNNŬĂ, genit. *annŭōrŭm.* n. plur. (on ſous-entend *alimenta.*) *Suet.* Alimens *ou* proviſions pour un an.
ĀNŌDŸNĂ. ἀνώδυνα, genit. *anodynōrŭm.* n. plur. *Celſ.* Remedes Anodyns, doux, benins, qui font repoſer un malade.
ĀNŌNŸMŎS. ἀνώνυμος genit. *ānōnymī.* f. *Plin.* Herbe qui n'a point de nom
ĀNŌRMĬS. m. & f. *& hoc ānōrmĕ. Adject.* (genit. *anōrmis*, pour tous les genres.) *Horat.* Qui vit ſans regles. Déreglé, *m.* dereglée. *f.* *Voyez* ABNORMIS.
ĀNQUĪRŎ, *ānquīrĭs*, *ānquīsīvī*, *ānquīsītŭm*, *ānquīrĕrĕ. Liv.* Faire information & enqueſte, s'enquerir avec ſoin.
ANQUIRERE *aliquem capite*, ou *capitis*; *pecuniâ. Liv.* Pourſuivre quelqu'un à mort, requerir que quelqu'un ſoit condamné à mort, *ou* à l'amende.
Capite anquiſitum eſt ob rem malè geſtam in Imperatore nullo. Liv. On ne condamna à mort aucun Capitaine pour avoir mal fait la guerre.
ĀNQUĪSĪTĬŬS. (adverbe comparatif du poſitif *ānquīsītē*, qui n'eſt point d'uſage.) *Aul-Gel.* Plus exactement, plus diligemment, *ou* ſoigneuſement.
ĀNSĂ, genit. *anſæ.* f. *Virg.* Anſe d'un vaſe. *f.*
ANSA. *Tibul.* Courroye, laniere. *f.* (à lier les ſouliers.)
☞ ANSA. Occaſion. *f.*
Sermonis anſas dare. Cic. Donner occaſion, *ou* ſujet de parler au monde.
ĀNSŬLĂ, genit. *ānsŭlæ.* f. *Val-Max.* Petite courroye.
ĀNSĀTŬS, *anſātă*, *anſātŭm. Colum.* Qui a une anſe ; à anſes.
☞ ANSATUS *homo. Plaut.* Un homme qui met les mains ſur les

les coſtez. Qui fait le pot à deux anſes, pour parler vulgairement. Qui a la démarche fiére & arrogante.

ĀNSĔR, genit. *ānsĕris.* m. *Virg.* Oye. *f.* Oyſon. *m.* Jars. *m.* (Qui eſt le mâle.)

Velluntur anſeres quibuſdam locis bis anno. Plin. Il y a des endroits où l'on plume les oyes deux fois l'année.

ĀNSĔRCŬLŬS, genit. *anſercŭlī.* m. *Colum.* Petite oye. *f.* Petit oyſon. *m.*

ĀNSĔRĪNŬS, *anſerīnă, anſerīnŭm. Plin.* D'oye, d'oyſon.

ĀNSŬLA. *Voyez* aprés Ansa.

ĀNTÆ, genit. *āntarŭm.* f. plur. *Vitr.* Pilaſtres plats, (qui ne montrent que la partie de devant.)

ĀNTĀNDRŎS, genit. *antāndrī.* f. *Virg.* Antandro, ville de Myſie *ou* de la petite Phrygie.

ĀNTAPŎDŎSIS. ἀνταπόδοσις. genit. *antapodŏsĭs.* f. *Quint.* Ce que nos Rhétoriciens appellent, Reddition, dans une ſimilitude.

ĀNTĀRCTĬCŬS, *antarctĭcă, antarctĭcŭm. Hygin.* Antarctique, Pole Antarctique, *ou* Meridional, (dans la Sphére artificielle.)

ĀNTĀRĬI *fūnēs.* m. plur. *Vitr.* Les cables qui ſont paſſez dans les mouffles des poulies pour lever des fardeaux. [Nos ouvriers les appellent *Vaintaines*, qui ſervent à conduire la pierre & à la tirer vers l'endroit où on la veut poſer.]

ĀNTĒ. [Prépoſition qui gouverne l'accuſatif.] Devant. *Antè pedes.* Devant les pieds.

Ante horam octavam. Devant huit heures.

Ante ora patrum. Virg. En préſence & à la veuë des parens.

Ante oculos coram. Terent. Ante oculos palam. Cic. En préſence, à la veuë.

Iſtuc eſt ſapere non quod ante pedes modò eſt videre, ſed etiam illa quæ futura ſunt. Terent. C'eſt-là vrayment eſtre ſage de ne pas voir ſeulement ce qui eſt devant nos yeux, mais de prévoir ce qui doit arriver un jour.

Ante. Plus, davantage.

Ante me illum diligo. Cic. Je l'aime plus que moy-meſme.

Scelere ante alios immanior omnes. Virg. Plus méchant que les autres.

In *ante diem quartum diſtulit. Cic.* Il a différé juſques au quatriéme jour.

Ante. (Adverbe.) *Cic. Terent.* Avant, devant, auparavant. *Longè antè. Cic.* Long-temps devant. *Paucis antè diebus. Cic.* Peu de jours auparavant.

ĀNTĔĀ. (Adverbe de temps.) *Cic.* Auparavant.

ĀNTĔĀCTŬS, *anteāctă, anteāctŭm. Cicer.* Paſſé auparavant. *m.* paſſée. *f.*

Anteacta vita. Cic. La vie qu'on a menée par le paſſé.

ĀNTĔĀMBŬLŎ, genit. *anteambŭlōnĭs.* m. *Mart. Suet.* Qui marche devant un grand Seigneur, *ou* les Magiſtrats, comme les Huiſſiers & Bedeaux.

ĀNTĔĀQUĀM, ou ĀNTĔQUĀM. Avant que; devant que.

ĀNTĔCĀNIS, genit. *antecānĭs.* m. (*Cic. In Arato.*) Un aſtre au Ciel qui précede la Canicule, *ou* les jours caniculaires : L'Avant-chien. *m.*

ĀNTĔCĀPIŎ, *āntĕcăpĭs, āntĕcēpī, āntĕcāptŭm, āntĕcăpĕrĕ. Tacit.* Prévenir, occuper, ſe ſaiſir auparavant, *ou* le prémier.

Tempus legatorum anteceperat. Saluſt. Il avoit prévenu les Ambaſſadeurs : Il eſtoit allé devant eux.

Multa antecapere. Salluſt. Prévoir beaucoup de choſes.

ĀNTĔCĀPTŬS. *Liv.* ĀNTĔCĔPTŬS. *Cic. Antecapta, āntĕcāptŭm.* Prévenu. *m.* prévenuë. *f.*

Antecepta animo rei informatio. Cic. L'idée anticipée d'une choſe.

ĀNTĔCĒDŎ, *āntĕcēdĭs, antecēſſī, antecēſſŭm, antecēdĕrĕ. Cic.* Précéder, aller, *ou* marcher devant; prendre le devant *ou* les devans; marcher, aller à la teſte.

Biduo me anteceſſit. Brut. ad Cic. Il m'a devancé de deux jours. Il a deux jours d'avance.

Antecedere quempiam magnis itineribus. Cæſ. Devancer quelqu'un à grandes journées.

☞ Antecedere. Paſſer, ſurpaſſer quelqu'un en une choſe : On dit en ce ſens, *Antecedere aliquem*, ou *alicui re aliquâ.*

Scientiâ atque uſu nauticarum rerum cæteros antecedunt. Cæſ. Ils ſurpaſſent les autres dans la ſcience & l'expérience de la marine.

Antecedere alteri ætate. Cicer. Eſtre plus âgé qu'un autre.

Cibum ſemper antecedere debet exercitatio. Celſ. Il faut toûjours faire quelque exercice avant que de manger.

ĀNTĔCĒDĔNS, genit. *antecēdentĭs.* Omn. gen. (Participe.) Précedent. *m.* précedente. *f.*

ĀNTĔCĔLLŎ. *Voyez* aprés Antecessus.

ĀNTĔCĔPTŬS. *Voyez* Antecaptus.

ĀNTĔCĒSSĬŎ, genit. *anteceſſiōnis.* f. *Cic.* Ce qui a précédé.

ĀNTĔCĒSSŌRĒS, genit. *anteceſsōrum.* m. pl. *Cæſ. Suet.* Les coureurs d'une armée, qui vont à la découverte de l'ennemy, pour épier ſa contenance & obſerver ſes mouvemens. Avant-coureurs, qui vont découvrir le pays. *m.*

[Ce mot ſignifie dans les Ecoles de droit, les Profeſſeurs qui l'enſeignent publiquement, & ils ne ſont que ſix à Paris, qui s'appellent Anteceſſeurs ou Regents de Droit Civil & Canon.]

ĀNTĔCĒSSŬS, genit. *antecēſsūs.* m. *Sen.* Anticipation, avance. *f.* Avant le temps.

Dare aliquid alicui in anteceſſum. Sen. Donner quelque choſe à quelqu'un par avance, *ou* avant le temps.

ĀNTĔCĔLLŎ, *antecĕllĭs, antecĕllŭī, antecĕllĕrĕ. Cic.* Eſtre plus excellent. Paſſer, ſurpaſſer quelqu'un en une choſe; exceller, avoir le deſſus.

[On dit *Antecellere aliquem*, ou *alicui re aliquâ, in re aliquâ.*

ĀNTĔCĔLLĒNS, genit. *antecellentĭs.* Omn. gen. *Cic.* Surpaſſant. *m.* ſurpaſſante. *f.*

ĀNTĔCĒSSĬŎ &c. *Voyez* aprés Antecedo.

ĀNTĔCŒNĬŬM, genit. *antecœnĭī.* n. *Apul.* Le goûter, la collation, petit repas avant ſouper.

ĀNTĔCŬRSŌRĒS, genit. *antecursōrŭm.* m. plur. *Cæſ.* Les coureurs d'une armée. *m.*

ĀNTĔDĪCŎ, *antedīcĭs, antedīxī, antedīctŭm, antedīcĕrĕ. Cic.* Prédire.

ĀNTĔĔŎ, *antĕīs, antĕīvī, antĕĭtŭm, antĕīrĕ. Cic.* Aller, marcher devant, *ou* à la teſte, préceder.

Donec ſaucii, quantumque gravioris agminis, anteirent. Tacit. Pendant qu'il feroit paſſer le bagage avec les bleſſez.

☞ Anteire *aliquem*, ou *alicui re aliquâ.* Surpaſſer, exceller en une choſe.

Virtus omnibus rebus anteit. Plaut. La vertu eſt au deſſus de toutes choſes.

Anteire ætate. Cic. Eſtre plus âgé.

Anteiri à cæteris. Tacit. Eſtre ſurmonté par les autres.

ĀNTĔĔXPĔCTĀTŬM. *Virg.* Contre toute ſorte d'attente.

ĀNTĔFĀCTĂ, genit. *antefactōrum.* n. plur. *Liv.* Des actions paſſées.

ĀNTĔFĔRŎ, *āntĕfĕrs, āntĕtŭlī, āntĕlātŭm, āntĕfĕrrĕ. Virg.* proprement Porter devant. Virgile s'en ſert ainſi, *Antetulit greſſum.* Il marcha devant.

☞ Anteferre *aliquem alicui* Préférer quelqu'un à un autre, l'eſtimer plus.

ĀNTĔFĪXŬS, *antefīxă, antefīxŭm. Simul truncis arborum antefixa ora. Tacit.* On voyoit encore des teſtes fichées à des troncs d'arbres.

ĀNTĔGĔNĬTĀLĬS. m. f. *& hoc antegenitālĕ. Adject.* (genit. *antegenitālis*, pour tous les genres.) *Plin.* comme *Antegenitale experimentum. Plin.* L'experience de ceux qui ont eſté devant nous, de nos Anceſtres.

ĀNTĔGRĔDĬŎR, *antegrĕdĕrĭs, antegrēſſŭs ſŭm, antegrĕdī. Cic.* Aller devant, marcher devant.

ĀNTĔHĂBĔŎ, *antehăbēs, antehăbŭī, antehăbĭtŭm, antehăbērĕ. Tacit.* Préférer.

Incredibilia vero antehabere. Tacit. Préférer le menſonge à la vérité; ajoûter plûtoſt foy aux choſes incroyables qu'aux véritables.

ĀNTĔHĀC. (Adverbe de temps.) *Terent.* Auparavant, juſques à cette heure.

ĀNTĔLĀTŬS, *antelātă, antelātŭm.* (Participe d'*Anteferor.*) *Cic.* Préféré, *m.* préférée. *f.*

ĀNTĔLŎGĬŬM, genit. *antelŏgĭī.* n. *Plaut.* Prologue d'une Comédie. *m.*

ĀNTĔLŪCĀNŬS, *antelucānă, antelucānŭm. Cic.* Devant le jour.

Ex antelucano tempore. Cic. Avant le jour.

ĀNTĔLŪCŬLŌ. (Adverbe.) *Apul.* Avant le jour, de grand matin.

ĀNTĔ-MĀLŌRŪM, pour *malorum ante-actorum. Virg.* Des maux paſſez.

ĀNTĔMĔRĪDIĀNŬS, *antemeridiānă*, *antemeridiānŭm. Cic.* Avant, devant midy.

Antemeridianæ literæ. Cicer. Des lettres écrites avant midy.

ĀNTĔMNÆ, genit. *Antemnārūm.* f. plur. *Virg.* Antemna, [Ville ſur le Tibre, éloignée de Rome de quarante ſtades.]

ĀNTĔNNĂ, genit. *antēnnæ.* f. *Plin.* Antenne de navire. *f.* [Bois qui traverſe le maſt, & à quoi la voile eſt attachée.]

ĀNTĔŎCCŬPĀTĬŌ, genit. *anteoccupatiōnis.* f. *Cicer.* Prévention. *f.* [Figure de Rhétorique par laquelle on prévient les objections de ſon adverſaire.]

ĀNTĔŎCCŬPŌ, *anteoccūpās*, *anteoccupāvī*, *anteoccupātūm*, *anteoccupārĕ. Cicer.* Prévenir les objections de ſon adverſaire, y répondre par avance.

Anteoccupat, quod putat opponi. Cicer. Il prévient tout ce qu'on luy peut objecter; il répond par avance aux objections.

ĀNTĔPĀGMĔNTĂ, genit. *antepagmentōrŭm.* n. plur. *Vitr.* Chambranle, (qui comprend les trois parties de la porte, ſçavoir un aſſemblage de bois qui s'attache ſur la pierre.) [M. Saumaiſe croit qu'*Antepagmenta* & *Antæ* different, en ce que les Antes eſtoient de pierre, & *antepagmenta* eſtoient de bois. Les Interpretes diſent que c'eſt un Pied-droit, ou un Jambage, mais ces termes ne ſont pas aſſez généraux pour expliquer *antepagmentum*, qui ne ſignifie pas ſeulement les deux coſtez de la porte, mais meſme le deſſus, comme il ſe voit quand Vitruve parle d'*antepagmentum ſuperius.* Ce mot ſe trouve encore dans le chapitre 7. du livre 4. de Vitruve; & M. Perrault le traduit par des Ais, ſelon l'interpretation de Philander, qui ne croit point qu'*antepagmenta* doivent ſignifier des chambranles en cet endroit: car il ne s'agit point de portes & de feneſtres, mais de l'entablement compoſé de l'architrave; & il y a apparence que Vitruve s'en ſert pour ſignifier, ſuivant ſon etymologie, une choſe qui eſt clouée ſur une autre.]

ĀNTĔPĪLĀNĪ, genit. *antepilanōrūm.* m. plur. *Liv.* Soldats qui marchoient dans une armée devant ceux qui eſtoient armez d'un javelot, appellé *pilum.*

ĀNTĔPŌNŌ, *antepōnis*, *antepŏsŭī*, *antepŏsĭtūm*, *antepōnĕrĕ. Plaut.* Mettre devant.

Nullis antepoſitis vigiliis. Tacit. Sans gardes ni ſentinelles devant.

☞ Antepono. *Cic.* Préférer. Eſtimer plus.

ĀNTĔPŌTĔNS *voluptatibus gaudiiſque. Plaut.* Comblé de plaiſirs & de joye par deſſus tous, *ou* par deſſus la teſte.

ĀNTĔQUĀM. *Cic.* Devant que, avant que.

ĀNTĔRĬŎR, m. *&* f. *& hoc anteriŭs. Adject.* (Comparatif compoſé d'*ante.*) genit. *ānteriōris*, pour tous les genres. *Cic.* Antérieur. *m.* anterieure. *f.* (pour le temps.) Qui eſt devant. (pour la ſituation.)

ĀNTĔRĬS, genit. *anterĭdis.* f. *Vitr.* Arc-boutant. *m.* (pour ſoûtenir & appuyer un édifice, *ou* quelque machine.)

ĀNTĒS, genit. *antiūm.* m. plur. *Virg.* Les premiers ſeps qui bordent les pieces de vigne.

Antes. *Vitr.* Antes, *ou* pilaſtres des murailles, & qui ſont aux encognures.

ĀNTĔSĬGNĀNĪ, genit. *anteſignanōrūm.* m. plur. *Cicer.* Soldats qui marchoient au combat devant les enſeignes, (comme aujourd'huy les enfans perdus dans nos armées.)

ĀNTĔSTŌ, *anteſtās*, *anteſtĭtī*, *anteſtatum*, *anteſtārĕ. Alicui* ou *aliquem re aliquā. Cic.* Eſtre plus excellent; paſſer, ſurpaſſer quelqu'un en quelque choſe.

ĀNTĔSTŎR, *anteſtāris*, *anteſtātus ſum*, *anteſtārī. Plaut. Hor. Cicer.* Prendre quelqu'un à témoin; l'obliger à venir rendre témoignage en juſtice. [On prenoit le bout de l'oreille d'une perſonne, & on luy demandoit *licet anteſtari?* S'il répondoit *licet.* Je le veux, alors il préſentoit le bout de l'oreille: *Caſu venit obvius illi adverſarius, & licet anteſtari? Ego vero.... oppono auriculam. Horat.* Par bonne fortune ſa partie adverſe le rencontra, & me demanda ſi je voulois ſervir de témoin; auſſi-tôt je preſtay l'oreille pour marque que je le voulois.

Antestor. (Se prend en ſens paſſif dans Tite-Live, ſelon le témoignage de Priſcien.)

Impubes non poteſt anteſtari. Liv. Celuy qui n'a pas atteint l'âge de puberté, ne peut eſtre témoin.

ĀNTĔVĔNĬŌ, *āntĕvĕnis*, *āntĕvēnī*, *āntĕvēntūm*, *āntĕvĕnīrĕ. Plaut. Salluſt.* Devancer quelqu'un en un lieu, y arriver *ou* y venir avant luy, l'y préceder.

Compendiis viarum onuſtum ſarcinis armiſque militem cùm anteveniſſet. Tacit. Car par des routes abregées il avoit devancé nos ſoldats chargez d'armes & de bagage.

Tempori huc anteveni hodie. Plaut. Je ſuis venu icy devant les autres tout à temps.

☞ Antevenire. Prévenir, aller au devant, obvier.

Conſilia & inſidias antevenire. Salluſt. Prévenir les deſſeins & les embuſches.

☞ Antevenire. *Salluſt. Plaut.* Surpaſſer, eſtre plus excellent. [Plaute donne à ce Verbe en cette ſignification le datif avec un ablatif, & Sallufte y joint deux accuſatifs avec la prépoſition *per.*]

ĀNTĔVĔRTŌ, ou ĀNTĔVŌRTŌ, chez les Comiques: *antevērtis*, *antevērtī*, *antevērsūm*, *antevērtĕrĕ.* [Tacite donne à ce Verbe l'accuſatif de la choſe: Céſar & Plaute le datif: Terence le datif de la perſonne.] Prévenir, aller, *ou* venir avant, devancer.

Omnibus conſiliis antevertendum exiſtimavit, ut Narbonam proficiſceretur. Cæſ. Il crût qu'il falloit avant toutes choſes aller à Narbone.

Cùm tecum agere conarer, id ipſum Fannius antevertit. Cic. Comme je taſchois de traitter avec vous, Fannius me prevint.

Damnationem veneno antevertit. Tacit. Il s'empoiſonna & prévint le chaſtiment de ſon crime par une mort volontaire.

Rebus aliis antevertam quæ mandas mihi. Plaut. Je feray avant toutes choſes ce que vous me commandez.

ĀNTĔVŎLŌ, *antevŏlās*, *antevŏlāvī*, *antevŏlātūm*, *antevŏlārĕ. Virg. Stat.* Courir, aller devant avec beaucoup de viteſſe. Voler.

ĀNTHĔMĬS, ἀνθεμίς, genit. *ānthĕmĭdĭs.* f. *Plin.* Camomille. *f.* (herbe & fleur medicinale.)

ĀNTHĬNŬS, *ānthĭnă*, *ānthĭnūm.* ἄνθινος. *Plin.* Fait de fleurs. *m.* faite. *f.*

ĀNTHRĂCĬNŬS, *anthrăcĭnă*, *anthrăcĭnūm.* ἀνθράκινος. *Var.* Noir. *m.* noire. *f.*

Anthracinæ adoleſcentulæ. Var. De jeunes filles veſtuës de noir, *ou* de deüil.

ĀNTHRĂCĪTĒS, ἀνθρακίτης, genit. *anthracītæ.* m. *Plin.* Eſpece de ſanguine noire & jaune.

ĀNTHRĂCĪTĬS, genit. *anthracitĭdis.* f. ἀνθρακῖτις. *Plin.* Eſpece d'eſcarboucle, pierre précieuſe.

ĀNTHRĀX, ἄνθραξ, genit. *ānthrăcis.* m. *Vitr.* [Eſpece de terre qu'on trouve par mottes, dont on fait le *minium.* Elle eſt de couleur de feu un peu rouſsâtre & couverte d'une pouſſiere rouge.]

Anthrax. *Plin.* Charbon de peſte. *m.*

Anthrax. *Plin.* Eſcarboucle, pierre précieuſe. *f.*

ĀNTHRŌPŎPHĂGĪ, ἀνθρωποφάγοι, genit. *anthropophagōrūm.* m. pl. *Plin.* Anthropophages. Comme qui diroit Mangeurs d'hommes. Ce ſont des peuples de Scythie, aujourd'huy les Hiroquois, qui ſe nourriſſent de chair humaine.

ĀNTHŬS, genit. *ānthī.* m. *&* f. Oyſeau qui contrefait le henniſſement du cheval.

ĀNTĬÆ, genit. *antiārūm.* f. plur. *Feſt.* Cheveux aux femmes, qui leur tombent ſur le front, & qu'elles relévent.

ĀNTĬBŎRĔŬS, *antibŏrĕă*, *antibŏrĕūm. Vitr.* Antiborée, oppoſé au Septentrion. *m.* oppoſée. *f.* [Baldus dit que l'Antiborée eſt un Cadran équinoctial, tourné vers le Septentrion; mais la vérité eſt qu'un Cadran équinoctial n'eſt pas plus vers le Septentrion que vers le Midy; la partie qui regarde le Septentrion n'eſtant que pour ſervir depuis l'équinoxe du Printemps juſques à celuy d'Automne, & la partie qui regarde le Midy eſtant pour l'autre ſemeſtre.]

ĀNTĬCĀTŌNĒS, genit. *anticatonūm.* m. pl. *Juv.* Livres écrits contre les deux Catons. [Jules Céſar compoſa deux livres contre les Catons, ſelon le témoignage de Suetone, *De Analogia libros duos & Anticatones totidem.*]

ĀNTĬCĬPĀTĬŌ, genit. *anticipatiōnis.* f. *Cic.* Anticipation. *f.* Connoiſſance anticipée d'une choſe. *f.*

ĀNTĬCĬPŌ, *āntĭcĭpās, anticipāvī, anticipātūm, anticipārĕ. Plin.* Anticiper, s'avancer; faire par avance.

Anticipavit uno die. Plin. Il s'avança d'un jour.

Anticipare mortem. Suet. Se faire mourir par avance, avancer ſa mort.

ĀNTĪCHTHŎNĔS, genit. *antichthŏnūm.* m. plur. *Pomp-Mel.* Peuples qui habitent des terres oppoſées les unes aux autres, qui ſont Antipodes.

ĀNTĪCŪS, *āntīcă, antīcūm. Var.* (d'*Ante.*) De devant, qui eſt devant.

ĀNTĪCȲRĂ, genit. *anticyræ.* f. *Suet.* Anticyre. (Iſle de la Propontide, aujourd'huy la mer de Marmora entre l'Europe & l'Aſie, fameuſe pour l'Ellebore, d'où vient que ce mot ſe prend pour l'Ellebore, Herbe ſouveraine pour guérir la folie; delà viennent ces expreſſions ſi familieres aux Poëtes Latins.)

Si non eget Anticyrâ. Juv. S'il n'a pas beſoin d'Ellébore, pour le guerir de la folie.

Naviget Anticyram. Horat. Qu'il aille à Anticyre, c'eſt à dire qu'il prenne de l'Ellebore, (parlant d'un foû.)

[Il y a deux Iſles de ce nom au ſentiment de Strabon. Horace en marque trois dans ſon Art Poëtique:]

Si tribus Anticyris caput inſanabile. Si tout l'ellebore qui croiſt dans ces trois Iſles ne peut guérir ſa folie.

ĀNTĪDĔŌ pour ANTEEO. *Plaut.* vieux mot.

ĀNTĪDŌRŪM, *ἀντίδωρον*, genit. *antidōrī.* n. *Vlp.* Préſent par maniere de réconnoiſſance.

ĀNTĪDŎTŬS, genit. *antidŏtī.* f. ou

ĀNTĪDŎTŪM, genit. *antidŏtī.* n. *Plin. Celſ. ἀντίδοτος*, ou *ἀντίδοτον.* Antidote. *m.* contrepoiſon. *m.*

ĀNTĪLĒNĂ, genit. *antilēnæ.* f. *Sipont.* Poitrail de cheval. *m.*

ĀNTĪNŎMĬĂ, *ἀντινομία*, genit. *antinomĭæ.* f. *Quint.* Contrarieté de loix. *f.*

ĀNTĬŎCHĪĂ, genit. *antiochīæ.* f. Antioche, Ville Capitale de Syrie.

ĀNTĪPĀGMĔNTĂ. *Var.* Voyez ANTEPAGMENTA.

ĀNTĪPĂTHĪĂ, *ἀντιπάθεια*, genit. *antipathīæ.* f. *Plin.* Antipathie. *f.* contrarieté, oppoſition qui ſe trouve entre deux perſonnes. *f.* (pour leurs humeurs, & leurs inclinations.)

ĀNTĬPŎDĔS, *ἀντίποδες*, genit. *antipŏdum.* m. plur. *Cicer.* Les Antipodes.

[Peuples qui habitent cette partie du Monde oppoſée à la noſtre.]

ĀNTĬPŎLĬS, genit. *antipŏlĭs.* f. *Liv.* Antibe, Ville maritime de Provence.

ĀNTĬPŎLĪTĀNŬS, *antipolitānă, antipolitānŭm. Mart.* Qui eſt d'Antibe.

ĀNTĪQUĀRĬŬS, genit. *antiquārĭī.* m. *Suet.* Qui aime à ſe ſervir de mots anciens. Curieux des mots antiques. *m.*

ĀNTĪQUĀRĬĂ, genit. *antiquārĭæ.* f. *Juv.* Qui affecte de parler les mots anciens. Curieuſe des vieux mots. *f.*

ĀNTĪQUĀTĬŌ, genit. *antiquatiōnĭs.* f. *Aul-Gell.* Répudiation d'une loy propoſée.

ĀNTĪQUĀTŬS, *antiquātă, antiquātŭm. Cic.* Aboli, caſſé. *m.* abolie, caſſée. *f.*

ĀNTĪQUĔ. (Adverbe.) *Hor.* A l'antique, à la façon des Anciens.

ĀNTĪQUĬTĀS, genit. *āntīquĭtātĭs.* f. *Cicer.* Antiquité, ancienneté. *f.*

ANTIQUITAS. *Plin.* L'Antiquité, les Anciens.

ĀNTĪQUĬTŬS. (Adverbe.) *Caſ.* Anciennement, autrefois.

Rhenum antiquitùs tranſducti. Caſ. Qui avoient paſſé le Rhin autrefois.

Clarorum virorum facta moreſque poſteris tradere antiquitùs uſitatum. Tacit. C'eſt une choſe pratiquée de tout temps, d'écrire la vie & de célébrer les actions des grands hommes.

Non adeò antiquitùs. Plin. Il n'y a pas fort long-temps.

ĀNTĪQUŌ, *āntīquās, antiquāvī, antiquātūm, antiquārĕ. Cic. Legem.* Ne pas recevoir une loy, ne la pas vérifier; la rejetter, l'empeſcher de paſſer, l'abolir.

Cùm dies veniſſet rogationis ferendæ, concurſabant barbatuli juvenes, totus ille grex Catilinæ, & populum, ut antiquaret, rogabant. Cicer. Le jour qu'on devoit faire agréer au peuple cette loy ſelon l'arreſt du Sénat, une troupe de jeunes muguets, qui eſtoient toute la cabale de Catilina, ſe mit à courir çà & là pour prier le peuple de ne la point recevoir.

[Cela ſe faiſoit par bultins *ou* billets où il y avoit un *A* gravé, pour dire: Je rejette la loy; Et lors qu'ils la recevoient, on gravoit ſur ces billets: *Uti rogas.*]

ĀNTĪQUŬS, *āntīquă, āntīquŭm. Cic.* Antique, ancien, vieux. *m.* antique, ancienne, vieille. *f.*

Antiquo opere & ſummâ arte perfectum ſimulachrum. Cic. Une ſtatuë d'un ouvrage antique & fort bien fait.

Quòd ſi antiquiſſimum quodque tempus ſpectari oporteret. Caſ. Que s'il falloit remonter plus haut.

Quòd antiquior dies in tuis fuiſſet adſcripta literis, quàm in Cæſaris. Cic. Parce que vos lettres eſtoient de plus vieille datte que celles de Ceſar.

Homo antiquâ virtute & fide. Terent. Un homme du bon temps, de cette probité & loyauté d'autrefois.

Antiquum obtines. Terent. Vous n'avez rien perdu de voſtre ancienne bonté.

Antiquus amicus. Plaut. Un ancien amy.

ANTIQUI. *Cic.* Les Anciens, nos Anceſtres.

ĀNTĪQUĬŌR, m. & f. & *hoc āntīquĭŭs.* Adject. Comparatif. [Le ſuperlatif *āntīquĭſsĭmŭs, antiquiſsĭmă, antiquiſsĭmūm.*] Plus à cœur, plus ſouhaité.

Nihil antiquius vitâ exiſtimare. Cic. N'eſtimer rien plus cher que la vie, n'avoir rien de plus cher.

Navalis apparatus ei ſemper antiquiſſima cura fuit. Cic. Le premier de ſes ſoins a toûjours eſté d'équipper des vaiſſeaux.

Nec habui quicquam antiquius, quàm ut. Cic. Je n'ay rien eu plus à cœur, que.

ĀNTĪRRHĪNŎN, *ἀντίρῥινον*, genit. *antirrhīnī.* n. *Plin.* Mouron, (herbe.)

ĀNTĪSSĂ, genit. *Antiſſæ.* f. *Liv.* Antiſſa, Ville de l'Iſle de Lesbos.

ĀNTĪSTĔS, genit. *āntīſtĭtĭs*, (de genre commun, du verbe *Antiſto.*) *Cic.* Le premier, le plus excellent, qui eſt au deſſus des autres: *quaſi, Qui ante ſtat.*

Juris antiſtes. Quint. Maiſtre de droit, Anteceſſeur.

Artis antiſtes. Cic. Le plus excellent dans un art, le plus habile.

ANTISTES. *Cic.* Le prémier Prêtre dans le Temple des fauſſes Divinitez, (Qui répond aux Eveſques dans les Dioceſes, & aux Curez dans chaque Paroiſſe.)

ANTISTES *ceremoniarum. Cicer.* Grand-Maître des Cérémonies.

ĀNTĪSTĬTĂ, genit. *antiſtĭtæ.* f. *Cic.* Prêtreſſe des faux-dieux. *f.*

ĀNTĪSTŌ, *āntīſtās, āntīſtārĕ. Lucr. Cat.* Exceller, valoir plus. *Voyez* ANTESTO.

ĀNTĪTHĂLĂMŬS, genit. *antithalămī.* m. *Vitr.* Antichambre. *f.*

[Nos Antichambres ſont jointes immédiatement à nos chambres, au lieu que parmi les Grecs l'Antichambre étoit ſeparée de la chambre par un veſtibule *ou* paſſage appellé *proſtas.* Auſſi Pline dit que ſon Antichambre etoit jointe à ſa chambre, comme une choſe qui n'étoit pas ordinaire: On lit en cet endroit *amphithalamus.*]

ĀNTĬŪM, genit. *āntĭī.* n. *Hor.* Antio, Ville maritime du *Latium.*

ĀNTĬĀTĒS, genit. *antiātūm.* m. plur. *Liv.* Les Antiates, peuples de cette Ville.

ĀNTLĬĂ, genit. *āntlĭæ.* f. *Mart.* Engin. *m.* machine. *f.* (à tirer de l'eau d'un puits.) comme nos Pompes & choſes ſemblables.

☞ ANTLIA. *Suet.* Sorte de ſupplice qui conſiſtoit à tirer de l'eau, (à quoy on condamnoit les coupables.)

ĀNTŌNĂ, genit. *antōnæ*, f. *Tacit.* Antona.

[Ville & Fleuve de l'ancien Albion, *ou* Angleterre: On appelle la ville *Hampton*, & le Fleuve *Nen.*]

ĀNTRŬM, *ἄντρον*, genit. *āntrī.* n. *Virg.* Antre. *m.* Caverne, taniere. *f.* des beſtes ſauvages.

ĀNTŬĀTĒS. *Voyez* NANTUATES. (car c'eſt un mot corrompu.)

ĀNŬS, genit. *ānī.* m. *Cic.* L'Anus, *ou* le trou du derriere. *m.*

ĂNŪS, genit. *ănūs.* f. *Cic.* Une vieille femme.

ĀNXĬĒ. (Adverbe du verbe *Ango.*) *Salluſt.* Avec chagrin, avec ſollicitude, *ou* inquiétude. Avec un ſoin inquiet.

ĀNXĬĔTĀS, genit. *anxietātĭs.* f. *Cic.* Anxiété, inquiétude. *f.* chagrin. *m.* peine d'eſprit. *f.*

ĀNXĬFĔR, *anxifĕră, anxifĕrŭm. Cic.* Chagrinant, *m.* chagrinante. *f.* qui cauſe du chagrin,

ĀNXĬĔTŪDŌ, genit. *anxietūdĭnĭs.* f. *Cic.* Anxiété, *f.* chagrin. *m.* Voyez Anxietas.

ĀNXĬŪS, *ānxĭă, ānxĭŭm. Cic.* Chagrin, inquiet. *m.* chagrine, inquiete. *f.* Qui eſt en peine & en perplexité.

Anxio animo eſſe. Cic. Eſtre chagrin, avoir du chagrin.

Anxium habere aliquem. Horat. Tenir quelqu'un en echec, le chagriner & luy faire de la peine.

Anxius invidiâ. Tacit. Qui eſt jaloux & envieux.

Anxius ſui. Tacit. Plein d'inquiétude pour ſoy-meſme.

Pectore anxius. Tacit. Qui a bien du chagrin.

ĀNXŬR, genit. *ānxŭrĭs.* n. ou m. *Horat.* Anxur ou Tarracine, (Petite Ville de la Campagne de Rome ſur les bords de la mer Tyrrhene, & ſur les frontieres du Royaume de Naples. Ce nom n'eſt jamais feminin en Latin, mais toûjours maſculin ou neutre.)

ĀŎNĬĂ, genit. *Aŏnĭæ.* f. *Aul-Gell.* Aonie, (partie de la Béotie, pleine de montagnes, conſacrée à Apollon & aux Muſes.) ou Béotie en général.

ĀŎNĬŬS, *āŏnĭă, āŏnĭŭm. Virg.* D'Aonie, de Béotie.

ĀŎRNŬS, genit. *āŏrnī.* m. *Plin.* Lac de l'Epire dans la Teſprotie. C'eſt auſſi Un fleuve d'Arcadie, dans Virgile.

ĀŎRTĂ. ἀορτὴ. genit. *aortæ.* f. *Celſ.* Aorte. *f.* (Groſſe artere qui communique les eſprits vitaux par tout le corps.)

ĀŎŪS, genit. *āŏī.* m. *Liv.* Vajuſſa, Fleuve de Macedoine qui paſſe à Apollonie.

ĂPĂGĔ. ἄπαγε. Verbe, ou une Interjection pour marquer le dégoût & l'averſion qu'on a d'une perſonne, ou d'une choſe, & il ſe traduit par ces manieres de parler: Oſtez-vous, retirez-vous, arriere d'icy.

Apage te à me. Plaut. Oſtez-vous de devant moy, que je ne vous voye plus.

Apage ſis, ego formidoloſus! Terent. Va-t'en d'icy, oſte-toy d'icy, tu dis que j'ay peur!

Apage illud. Plaut. Ne me parle plus de cela.

De exercitatione, de conſuetudine dixi, apageſis, nunc videamus. Cic. J'ay dit ce qu'il falloit de l'uſage & de la couſtume, mais c'eſt aſſez parler de ces choſes, voyons maintenant.

ĂPĂMĒĂ ou ĂPĂMĪĂ, genit. *Apameæ.* f. *Plin.* Apamée. Ville de Syrie. Il y a encore pluſieurs autres Villes de ce nom.

ĂPĂMĒNSĒS, genit. *Apamenſium.* m. plur. *Cic.* Les Apamiens, les habitans de la ville d'Apamée.

ĂPĂRĪNĒ ἀπαρίνη, genit. *aparinēs.* f. *Plin.* Gratteron. *f.* (herbe qui s'attache aux habits.)

ĂPĂTHĪĂ, ἀπάθεια genit. *apathiæ.* f. *Aul-Gell.* Inſenſibilité pour toutes choſes. *f.* (Ce mot eſt tout Grec.)

ĂPĒLĬŌTĒS, ἀπηλιώτης. genit. *apeliōtæ.* m. *Plin. Catul.* Vent qui ſouffle de l'Orient équinoctial.

ĂPĔLLĂ, genit. *apellæ.* m. Qui eſt circoncis. (Comme les Juifs, à qui on coupoit le prépuce ſelon le commandement de la loy de Dieu: on croit que ce mot *Apella* eſt un nom propre, & avec raiſon.)

ĂPĔLLĒŬS, *apellēă, apellēŭm. Mart.* D'Apelles, (ce ſçavant Peintre, de l'Iſle de Cô.)

ĀPĔNNĪNŬS, genit. *āpennīnī* m. *Virg.* L'Apennin, ou mont Apennin. [C'eſt une chaiſne de montagnes en Italie qui reçoit divers noms à proportion des lieux où elle s'étend.]

ĀPĔNNĪNĬCŎLĂ, genit. *apennīnicŏlæ.* m. & f. *Virg.* Qui habite la coſte de Gennes, ou le mont Apennin.

ĀPĔNNĪNĬGĔNĂ. m. & f. *Ovid.* Qui eſt né ſur l'Apennin.

ĂPĔR, genit. *ăprī.* m. *Virg.* Sanglier, ou Porc ſauvage. *m.*

Aper *inſidioſa. Phæd.* Une laye, une truye ſauvage. *f.* la femelle du ſanglier.

ĂPĔRĬŌ, *apĕrīs, ăpĕrŭī, ăpērtŭm, ăpĕrīrĕ. Cic.* Ouvrir ce qui eſt fermé, le découvrir.

Aperire *literas. Cic.* Ouvrir des lettres, les décacheter. **Teſtamentum. Plin.* Ouvrir un teſtament.

Aperire caput. Cic. Se découvrir, oſter ſon chapeau.

Aperire patinas. Plaut. Découvrir les plats.

Aperire alicui caput. Juv. Ouvrir la teſte à quelqu'un, luy faire une playe à la teſte.

☞ Aperire *iter alicui in aliquam regionem. Liv.* Ouvrir le paſſage à quelqu'un pour aller en quelque pays; luy donner, luy livrer paſſage.

Fugam aperire incluſis. Claud. Donner le moyen de s'enfuir à des priſonniers.

Aperire iter ferro. Salluſt. Se faire un paſſage, s'ouvrir le chemin l'épée à la main.

Aperire ludum docendi. Suet. Ouvrir une école ou une academie pour enſeigner.

Cùm caleſcente ſole diſpulſa nebula aperuiſſet diem. Liv. Le ſoleil ayant abbattu ou diſſipé le broüillard, le jour ayant paru.

☞ Aperire. Ouvrir, découvrir, declarer, expliquer, reveler, manifeſter, montrer, faire voir, mettre en évidence.

Aperit & explicat florem arbor. Plin. L'arbre ouvre & épanoüit ſes fleurs.

Aperuit lux fugam. Liv. Le jour venu on découvrit qu'ils avoient pris la fuite.

Aperuit aciem dies. Tacit. Le jour venu on découvrit, on apperceut l'armée en bataille.

Aperire ſententiam ſuam. Cic. Découvrir, déclarer ſon ſentiment, ou ſa penſée à quelqu'un; s'ouvrir à luy.

Aperire ſe, ou *animum ſuum. Terent. Melt-ad-Cic.* Se découvrir, ſe manifeſter, faire voir qui l'on eſt; ouvrir ſon cœur, s'ouvrir, ſe déclarer à quelqu'un.

Tum ſe aperiunt. Terent. Alors ils ſe font connoiſtre, ils font voir quels ils ſont.

Aperire fontes Philoſophiæ. Cic. Découvrir les ſources de la Philoſophie.

Aperire fores amicitiæ. Cic. Donner entrée à une amitié.

Aperire ænigma. Plaut. Expliquer une Énigme.

Rem Annibali aperuit. Liv. Il découvrit la choſe à Annibal.

Aperire dubia. Cic. Éclaircir des doutes.

Parari rebellionem ſæpè aliàs aperuit. Tacit. Il nous avertit pluſieurs fois qu'on ſe préparoit à une revolte generale.

☞ *Aperire cuniculos. Cæſ.* Eventer la mine.

Cur venerint legati aperit. Tacit. Il diſcourt du ſujet de la légation. Il dit le ſujet de leur venuë.

☞ Aperire *viam, occaſionem ad aliquid. Virg.* Ouvrir le chemin à une choſe, donner, fournir le moyen ou l'occaſion de faire une choſe, ou donner jour.

Aperire viam incendio Liv. Donner moyen de mettre le feu.

Aperuit mihi reditum & curſum ad laudem. Cic. Il m'a donné le moyen de m'en retourner & d'acquerir de l'honneur.

Aperire locum ſuſpicioni. Cic. Donner lieu au ſoupçon.

ĂPĔRĬBŌ. vieux, pour ĂPĔRĬĀM. *Plaut.* J'ouvriray.

ĂPĔRTĀRĔ pour ĂPĔRĪRĔ. *Plaut.* *Cur apertas brachium? Plaut.* Men. 5. 5. vſ. 12. Pourquoy découvrez-vous voſtre bras?

ĂPĔRTĔ. [Adverbe qui fait au comparatif *ăpērtĭūs.* & au ſuperlatif *ăpĕrtĭſſĭmē.*] *Cic.* Ouvertement, à découvert.

☞ Aperte. Ouvertement, évidemment, manifeſtement, clairement, nettement, devant tout le monde.

ĂPĔRTĬŌ, genit. *apertiōnĭs.* f. *Var.* L'action d'ouvrir, ouverture. *f.*

ĂPĔRTŪRĂ, genit. *apertūræ.* f. *Vitr.* Ouverture. *f.* jour qu'on donne à quelque lieu.

ĂPĔRTŬS, *ăpērtă, ăpērtŭm.* (Participe d'*Aperio.*) *Cic.* Ouvert, decouvert. *m.* Ouverte, découverte. *f.*

Apertum cælum. Virg. Le Ciel découvert. Un beau temps & ſerein, qui n'eſt point couvert.

Apertum mare. Liv. La pleine mer.

Apertus campus. Virg. Une campagne, une plaine.

Loca aperta. Cæſ. Païs découvert, où il n'y a point de bois ni de montagnes.

☞ Apertus. Ouvert, découvert, clair, manifeſte, évident. *m.* Ouverte, découverte, claire, manifeſte, évidente. *f.*

Aperta pericula. Virg. Des dangers évidents.

Apertum omnibus. Cicer. Cela eſt connu de tout le monde.

☞ Aperti *& ſimplices homines. Cic.* Des gens ouverts & qui ne ſont point doubles, qui ont leur cœur ſur les levres, (comme l'on parle familierement.)

Apertum pectus. Cic. Un cœur ouvert.

Apertum, Mis ſans ſubſtantif, comme

Caſtris in aperto poſitis. Liv. S'eſtant campé en un lieu découvert, dans une plaine.

Aperta populatus. Tacit. Il courut, ou il ravagea toute la campagne.

Britannorum gladii ſine mucrone in aperto pugnam non tolerabant. Tacit. Leurs grands coutelas ſans pointe ſont moins propres aux combats de pied ferme.

ĂPES, genit. ăpĭs. f. *Virg.* Abeille. *Voy.* Apis.

ĂPĔSĂS, ou ĂPĔSŪS: ou ĂPĔSĀNTŬS; genit. *apeſantī.* m. *Stat.* Montagne du Péloponneſe dans le pays d'Argos, proche le marais de *Lerna* & la foreſt Nemée.

ĂPEX, genit. ăpĭcĭs. m. *Virg.* Houpe de laine. *f.* qui eſtoit au haut de la Mitre, *ou* bonnet des Preſtres de Jupiter appellez *Flamines.* (Ce mot ſe prend auſſi pour le bonnet meſme de ces Preſtres dans Suetone.)

Apex. *Plin.* Creſte, hupe. *f.* ſur la teſte de certains oiſeaux.

☞ Apex. Le haut, le ſommet de toutes choſes, le haut de la teſte.

Apex montis. Sil-It. Le haut d'une montagne.

☞ Apex. *Quint.* Accent. *m.* (qu'on met ſur les lettres.)

Apices *juris. Vlp.* Les pointilleries du droit.

Apices *regum. Horat.* La ſouveraine autorité des Roys.

Apex *ſenectutis eſt auctoritas. Cic.* L'autorité eſt l'ornement & le grand honneur de la vieilleſſe.

ĂPĔXĂBŎ, genit. *apexăbōnĭs.* m. *Var.* Sorte de ſauciſſe *ou* boudin.

ĂPHĂCĒ, ἀφάκη; genit. *ăphăcēs.* f. *Cic.* Menu légume, comme la veſce, *&c.*

ĂPHRĂCTŪM, ἄφρακτον. genit. *aphractī.* n. *Cic.* Sorte de vaiſſeau long; barque, *f.* brigantin. *m.* Flute. *f.* [Ce vaiſſeau n'eſtoit ni couvert, ni armé. Les peuples de l'Iſle de Rhodes s'en ſervoient ſur mer.]

ĂPHRĂCTŬS, genit. *aphractī.* f. *Cicer.* la meſme ſignification.

ĂPHRŎDĪSĬĂ, genit. *aphrodiſiōrūm.* neut. pl. *Plaut.* Jours de feſte dédiez à Venus.

ĂPHRŎNĬTRŪM, ἀφρόνιτρον. genit. *aphronĭtrī.* neut. *Plin.* Écume *ou* fleur de nitre. (Sorte de minéral que Vitruve appelle *flos nitri.*)

ĂPHȲĂ, genit. *aphyæ.* f. *Cic.* Merlan, (poiſſon.) Ciceron l'employe dans un ſens figuré pour Le menu peuple, la racaille, gens de néant.

ĂPĬĀNŬS, *ăpĭānă*, *ăpĭānūm.* comme

Apiana uva. Plin. Raiſin muſcat que les abeilles aiment beaucoup.

✶ Apiana *braſſica. Plin.* Eſpece de choux dont la feüille eſt ſemblable à l'ache.

ĂPĬĀRĬŪM, genit. *apiārĭī.* n. *Colum.* Lieu à mettre des mouches à miel.

ĂPĬĀRĬŬS, genit. *apiārĭī.* m. *Colum.* Qui éleve des mouches à miel, *ou* des abeilles.

ĂPĬĀSTRŪM, genit. *apiaſtrī.* n. *Var.* Méliſſe. *f.* (herbe propre aux abeilles.)

ĂPĬĀTŬS, *apiātă*, *apiātūm. Plin.* comme

Menſa apiata. Plin. Une table piquotée, *ou* marquetée de petites taches, comme ſi des abeilles avoient fait leurs ordures deſſus.

ĂPĪCĂ, genit. *ăpīcæ.* f. comme

Apica ovis. Var. Une brebis pelée ſous le ventre.

ĂPĪCŬLĂ, genit. *ăpĭcŭlæ.* f. *Plin.* Petite abeille.

ĂPĪNÆ, genit. *apinārūm.* f. plur. *Plin.* Apinas, (Méchante petite bicoque de la Poüille, qui fut entierement ruinée & delà par Métaphore,

☞ Apinæ. *Mart.* Des choſes de néant, des bagatelles, des babioles. *f.* (à cauſe du peu de conſidération de cette méchante bicoque.)

ĂPĬS, genit. *ăpĭs*, f. *Cic.* Abeille. *f.* mouche à miel. *f.*

[On trouve *ăpĭūm* dans Juvenal pour *ăpūm* au génitif plurier.]

ĂPĪSCŎR, *ăpīſcĕrĭs*, *ăptŭs ſum*, *ăpīſcī. Lucr. Tacit.* Acquerir, trouver.

ĂPĬŬM, genit. *ăpĭī.* neut. *Horat.* De l'ache. *f.* (herbe médicinale.)

ĂPLŪDĂ, ou ĀPPLŪDĂ, genit. *aplūdæ.* f. *Plin.* Menues pailles, *ou* ordures qui reſtent quand on a nettoyé le bled; les criblures du bled.

ĂPLŪSTRĔ, genit. *apluſtrĭs.* neut. *Lucan.* au plurier,

ĂPLŪSTRĬĂ, genit. *apluſtrĭūm.* n. pl. *Sil-Ital.* Et ĂPLŪSTRĂ genit. *apluſtrōrūm.* n. pl. comme venant du nominatif *ăplūſtrūm. Lucr. Cic. In Arat.* Certains ornemens de navire, enrichiſſemens, embeliſſemens. *m.*

ĂPŎCHĂ; ἀποχή, genit. *ăpŏchæ.* f. *Vlp.* Une quittance.

ĂPŎDȲTĒRĬŪM, ἀποδυτήριον, genit. *apodytērĭī.* n. *Cic. Vitr.* L'endroit des bains où l'on ſe déshabilloit, avant qued'entrer au bain.

ĂPŎGÆŬS, ἀπόγαιος. genit. *apogæī.* m. *Plin.* Vent de terre.

ĂPŎGRĂPHŪM, ἀπόγραφον, genit. *apographī.* n. *Plin.* Copie. *f.* extrait. *m.* (de quelque écrit.)

ĂPŎLECTĪ, ἀπόλεκτοι. genit. *apolectōrūm.* m. plur. *Liv.* Le Conſeil Privé, *ou* une aſſemblée des Notables, qui ſe faiſoit chez les Etoliens; Ce mot eſt écrit en Grec dans Tite-Live.

ĂPŎLLĬNĀRĬS *herba. Plin.* Juſquiame. *f.* (herbe.)

ĂPŎLLŌNĬĂ, genit. *Apolloniæ.* f. *Cæſ. Plin.* Apollonie, (Ville de la Macédoine, on l'appelle, aujourd'huy *Piergo.* Il y a encore pluſieurs Villes de ce nom dans diverſes Provinces, comme en Crete, en Syrie, dans l'Epire.)

ĂPŎLLŌNĬĒNSĬS, *& hoc apollonĭēnſĕ. Adject. Cic.* Apollonien. *m.* Apollonienne. *f.*

ĂPŎLŎGĀTĬŎ, genit. *apologatiōnĭs.* f. *Quint.* Récit d'une fable. *m.* Apologue. *m.*

ĂPŎLŎGŬS, ἀπόλογος. genit. *apolŏgī.* m. *Cic.* Apologue. *m.* Fable. *f.* comme celles d'Eſope & de Phédre, qui inſtruiſent & forment les mœurs.

ĂPŎLŎGŎ, *apolŏgās*, *apologāvī*, *apologātūm*, *apologārĕ. Sen.* ἀπολέγω. Rebuter *ou* rejetter quelqu'un, ne le vouloir pas recevoir dans ſon logis.

ĂPŌNŎS, genit. *ăpŏnī.* m. *Claud.* Albano, (Bourg fameux pour ſes eaux & ſes bains dans le Padoüan.)

ĂPŎPHŎRĒTĂ, ἀποφόρητα, genit. *apophorētorūm.* neut. plur. *Suet.* Préſens, Qu'on faiſoit autrefois pendant les Saturnales à ceux qui ſe trouvoient dans les feſtins, & principalement aux pauvres.

ĂPŎPHTHĔGMĂ, ἀπόφθεγμα, genit. *apophthĕgmătĭs.* neut. *Cic. Front.* Apophthegme. *m.* Sentence, parole ſententieuſe. *f.*

ĂPŎPHȲGĬS. ἀποφυγή, genit. *apophygĭs.* f. *Vitr.* Fuite dans les chapitaux des colonnes, (les ouvriers appellent cela Congé *ou* Naiſſance.)

ĂPŎPLĒXĬĂ. ἀποπληξία, genit. *apoplēxĭæ.* f. *Celſ.* Apoplexie. *f.* Maladie fort ſubite & fort commune. Il y a une apoplexie de ſang & une apoplexie d'humeurs, la premiere ſe guérit trés rarement, & la ſeconde quelquefois.

ĂPŎSTĒMĂ. ἀπόστημα. genit. *apoſtēmătĭs.* n. *Plin.* Apoſtume. *f.* abſcez. *m.* (qui vient en quelque endroit du corps.)

ĂPŎSTRŎPHĂ, ἀποστροφή. genit. *apoſtrŏphæ.* f. *Aſcon-Ped.* Apoſtrophe. *f.* [Figure de Rhétorique par laquelle on s'addreſſe à quelqu'un dans ſon diſcours, & on l'apoſtrophe.]

ĂPŎTHĒCĂ. ἀποθήκη, genit. *apothēcæ.* f. *Cic. Phæd.* Garde-manger, celier. *m.* tout lieu où l'on ſerre les proviſions de bouche. Magazin des Marchands. *m.*

Apotheca vinaria. Colum. Celier à mettre du vin.

ĂPŎTHĔSĬS, ἀπόθεσις, genit. *apothĕsĭs.* f. *Vitr.* Congé, *ou* la retraitte qui ſe fait en dedans de la colomne par un trait concave. Quelques-uns l'appellent Chanfrein. *m.* Ce mot Grec ſignifie l'action par laquelle on retire quelque choſe à part pour la ſerrer.

ĂPŎTŎMĒ, ἀποτομή, genit. *apotŏmēs.* f. *Vitr.* Portion de ton. Demi-ton majeur.

ĀPPĂRĀTĒ. [Adverbe qui a au comparatif *āppărātĭŭs*, & au ſuperlatif *āppărātĭſſimē.*] *Cicer.* Avec appareil, avec magnificence, magnifiquement, ſplendidement, avec bien des préparatifs.

ĀPPĂRĀTĬŎ, genit. *apparatiōnĭs.* f. *Cicer.* Appareil. *m.* préparatif. *m.*

ĀPPĂRĀTŎR, genit. *apparatōrĭs.* m. *Liv.* Décorateur. Qui a ſoin de l'appareil des jeux. *m.*

ĀPPĂRĀTŬS, *apparată*, *apparatūm. Cicer.* Préparé. *m.* préparée. *f.*

Apparatus homo. Cicer. Un homme préparé, qui a ſongé à ce qu'il doit faire, *ou* dire.

[Cét adjectif fait au comparatif *āppărātĭŏr* & *hoc āppărātĭŭs. Cic.* Plus préparé: & au ſuperlatif *āppărātĭſſĭmŭs*, *appărātĭſſĭmă*, *āppărātĭſſĭmūm.* Tres préparé.]

Apparatiſſimi ludi. Cicer. Des jeux d'un tres grand appareil; pour leſquels on a fait bien des préparatifs.

ĀPPĂRĀTŬS, genit. *apparātūs.* m. *Cic.* Appreſt, appareil, préparatif. *m.* préparation. *f.*

ĀPPĀRĔŎ, *appārēs*, *āppărŭī*, *āppārĭtūm*, *āppārērĕ. Cic.*

Apparoiſtre, paroiſtre, eſtre veu, ſe montrer, ſe faire voir tout d'un coup.

Nuſquam apparet. Terent. Il ne paroiſt point, on ne ſçait où il eſt.

Non apparet patera. Plaut. La taſſe ne paroiſt point, on l'a dérobée.

Mox apparebo domi. Plaut. Je ſeray incontinent au logis.

Apparere alicui. Cic. Liv. Se preſenter, paroiſtre devant quelqu'un pour luy rendre ſervice, (comme les Huiſſiers & Bedeaux.)

Apparere conſulibus. Liv. Marcher devant les Conſuls.

Apparere. Se voir, eſtre manifeſte, *ou* évident.

Res apparet. Terent. La veuë découvre le fait, la choſe eſt claire & évidente. Cela ſe voit.

Pro pretio facio, ut opera appareat. Plaut. Je fais la beſogne ſelon le prix. Je donne de la marchandiſe pour le prix qu'on me donne; je travaille ſelon qu'on me paye.

Fac ſis nunc promiſſa appareant. Terent. Faites voir maintenant l'effet de vos promeſſes.

Ut apparet. Cic. Comme il appert, comme l'on voit.

Apparet ſervum hunc eſſe domini pauperis. Ter. On voit bien que c'eſt le valet d'un gueux.

Cui enim non appareret affectare eum imperium in Latinos? Liv. Qui ne verroit qu'il affecte de reguer ſur les Latins?

ĀPPĀRĬTĬŌ, genit. *apparitiōnĭs. f. Cicer.* L'exercice actuel de la charge d'Appariteur *ou* de Licteur, [qui marchoit devant les Magiſtrats à Rome, comme aujourd'huy nos Huiſſiers & Bedeaux.]

ĀPPĀRĬTŎR, genit. *apparitōrĭs.* m. *Cic.* Licteur, *ou* Appariteur des Magiſtrats. *m.*

Apparitores Regis. Liv. Les gardes du corps du Roy.

ĀPPĀRĬTŪRĂ, genit. *apparituræ.* f. *Suet.* L'exercice de la charge de Licteur, *ou* d'Appariteur. *m.*

Apparituram facere. Suet. Exercer l'office de Licteur *ou* d'Appariteur. Eſtre Licteur.

ĀPPĀRŌ, *āppārās, āppārāvī, āppārātūm, āppārārĕ. Cicer.* Preparer, diſpoſer, apprêter.

Apparare convivium. Cicer. Apprêter un feſtin, préparer à manger.

☞ *Crimina apparare in aliquem. Cicer.* Forger une accuſation contre quelqu'un.

Dum apparatur. Terent. Pendant qu'on fait les préparatifs, qu'on met tout en état, qu'on diſpoſe toutes choſes.

Pompeius bellum apparavit. Cic. Pompée s'eſt diſpoſé à faire la guerre.

Apparatus ſum. Plaut. Je ſuis tout preſt, tout diſpoſé.

ĀPPĔLLĀTĬŌ, genit. *appellatiōnĭs. f. Plin.* Le nom qu'on donne à une perſonne, *ou* à une choſe.

Appellatione eâdem ſignare. Quint. Donner un meſme nom.

Appellatio *literarum. Cic. Quint.* L'action d'épeler, *ou* d'appeller les lettres en apprenant à lire.

Appellatio *ad aliquem. Plin. alicujus. Cicer.* Appel, *ou* l'action d'appeller devant un autre tribunal, *ou* d'autres juges.

ĀPPĔLLĀTĪVŬS, *appellatīvă, appellatīvŭm.* Comme *Appellativum*, (on ſous-entend *nomen.*) *Aſcon-Ped.* Nom appellatif. *m.*

ĀPPĔLLĀTŎR, genit. *appellatōrĭs.* m. *Cicer.* Appellant, qui appelle d'un Juge à un autre. *m.*

ĀPPĔLLĀTŌRĬŬS, *appellatōrĭă, appellatōrĭŭm. Ulp.* D'appel; qui appartient à l'appel.

ĀPPĔLLŌ, *appellās, appellāvī, appellātŭm, appellārĕ. Cic.* Nommer, appeller quelqu'un, (ſoit par ſon nom, ſoit en le marquant autrement: ſoit pour luy dire quelque choſe, ſoit pour le ſaluër & luy faire compliment.)

On dit auſſi *Appellare aliquem nomine*, ou *nominatim. Cic.* Appeller, *ou* nommer quelqu'un par ſon nom.

Cùm in hunc ordinem venerint, ſalutabunt comiter, appellabuntque unumquemque. Cic. Quand ils ſeront entrez dans cette compagnie, ils ſalueront & feront compliment à chacun en particulier.

Appellare *literas. Cic.* Appeller, épeler, prononcer les lettres de l'alphabet.

De ſuavitate appellandarum litterarum noli expectare quid dicam. Cic. N'attendez pas que je vous parle de la douce prononciation des lettres.

Appellant *item literas pueri, cùm docentur elementa nominare & ſuo ſono pronuntiare. Cic.* Les enfans épellent les lettres, lors qu'on leur apprend à nommer les ſyllabes, & à les prononcer ſelon leur accent, *ou* comme il faut.

Appellare. Appeller, invoquer, réclamer quelqu'un, le prendre à témoin.

Omni Magiſtratu agitatus, quem præter te appellet, habet neminem. Cic. Se voyant rebuté de tous les Magiſtrats, il n'a recours qu'à vous, il ne peut implorer que vous ſeul, il ne peut recourir qu'à vous.

Te autem, Marce Antoni, abſentem appello. Cic. Je te prends à témoin Antoine, quoique tu ſois abſent.

Appellare. Aller trouver quelqu'un pour conférer avec luy.

Euclio, eſt quod te volo de communi re appellare & meâ & tuâ. Plaut. Euclion, il faut que je communique avec vous touchant nos intéreſts communs, *ou* touchant vos intéreſts & les miens.

Ibi Cæſar à Virdumaro atque Eporedorige Æduis appellatus diſcit, cum omni equitatu Litavicum ad ſollicitandos Æduos profectum, opus eſſe & ipſos præcedere ad confirmandam civitatem. Cæſ. Alors Virodomare & Eporedorix viennent trouver Céſar pour obtenir leur congé ſous pretexte de prevenir Litavique & raſſurer leur pays.

Appellare *aliquem*, ou *ad aliquem. Cic.* Appeller d'un juge à un autre, (ſoit égal, ſoit ſupérieur.)

Prætor appellatur. Cic. On appelle par devant le Préteur, *ou* au Préteur.

Appellat tribunos. Liv. ad tribunos. Cic. Il en appelle aux Tribuns.

Appellare *aliquem. Cic.* Parler de quelqu'un.

Honorificentiſſimè Pompeium appellat. Cic. Il ne parle jamais de Pompée qu'avec bien de l'honneur, qu'en des termes fort honorables.

Appellare literis quempiam. Cic. Parler à quelqu'un par lettres.

☞ *Non appellantur hæc in lege. Cic.* La loy ne parle point de ces choſes, elle n'en dit rien, elle n'en fait aucune mention; Il n'en eſt rien dit dans la loy.

Quòd Rex appellatus eſſet à ſenatu. Cæſ. D'avoir eſté déclaré Roy par le Sénat.

☞ *Verbo graviore appellare aliquem. Cicer.* Injurier quelqu'un, luy dire de gros mots, luy parler trop rudement, le maltraitter de paroles.

Ne appellato quidem eo ad Domitianum remeaſſe. Tacit. Il s'en retourna vers Domitien ſans luy avoir dit un ſeul mot.

Appellare *aliquem de re aliquâ. Cic.* Appeller quelqu'un, le ſommer, le citer en juſtice, le faire venir, luy envoyer un exploit, pour raiſon de quelque choſe.

Appellari magnâ pecuniâ. Quint. Eſtre cité en juſtice, eſtre appellé, *ou* recherché pour raiſon d'une grande ſomme d'argent.

Poſſumus etiam ut ſponſores appellemus, procuratores introducere. Cic. Nous pouvons faire intervenir les Procureurs, afin de ſommer ceux qui ont répondu, & de les faire appeller, *ou* venir en juſtice.

Appellare aliquem de proditione. Liv. Accuſer quelqu'un de trahiſon, l'en charger.

Appellare aliquem in litibus æſtimandis. Cicer. Faire aſſiguer quelqu'un pour voir taxer les dépens d'un procés.

Appellare *aliquem de re aliquâ. Cic.* Porter, inciter, ſolliciter quelqu'un d'une choſe. L'attirer à faire une choſe.

Uxor marito dixit ſe appellatam de ſtupro à privigno. Quint. Elle dit à ſon mary que ſon beau-fils l'avoit voulu corrompre.

Appellare *ſolum. Plin.* Labourer la terre, la cultiver.

ĀPPĔLLŌ, *appĕllĭs, āppŭlī, appulſŭm, appĕllĕrĕ. Cic.* Aborder, arriver, prendre terre, moüiller l'ancre.

On dit *Navem vel nave ad littus appulit:* ou *Nave ad littus appulſus eſt:* ou *Navis ad littus appulſa eſt.* Il a pris terre, il a moüillé l'ancre, il eſt arrivé au port.

[On ne dit pas *navis appulit*, néanmoins on le trouve dans Suetone, en la vie de Galba; ce qui n'eſt gueres à imiter.]

Cùm Perſæ mille navium numero claſſem ad Delum appuliſſent. Cic. Les Perſes eſtant abordez en l'Iſle de Délos avec une flotte de mille vaiſſeaux.

Quid

Quòd ad Siciliam appulſos eſſe navigiis dicebat. Cic. A cauſe qu'il diſoit qu'ils avoient relaſché en Sicile.

Claſſe appuliſſe conſtat Alexandrum Epiri Regem. Cic. Il eſt certain qu'Alexandre arriva en Italie avec une flotte.

Appellere *ad aliquem. Cic.* Aborder, arriver auprés de quelqu'un, s'approcher de luy.

Turres ad opera Cæſaris appellebant. Cæſ. Il approchoit ſes tours contre les ouvrages de Ceſar.

Viſus eſt in ſomniis paſtor ad me appellere. Cic. Il m'a ſemblé en dormant qu'un berger s'approchoit de moy.

Haud auſpicato huc me appuli. Terent. Je ſuis venu icy à la malheure.

Appellere *ad aquam animalia. Var.* Mener boire les animaux, les abbreuver.

☞ Appellere *animum ad aliquid. Cic. Ter.* Se mettre, s'appliquer, s'addonner à quelque choſe, y donner ſon application.

Animum ad ſcribendum appulit. Terent. Il s'eſt mis à écrire, *ou* à compoſer des comedies.

Animum nunc ad uxorem appulit. Ter. Il ſonge à ſe marier, *ou* au mariage.

Nec tuas unquam rationes ad eos ſcopulos appuliſſes. Cic. Vous n'euſſiez jamais échoüé contre ces écueils, vous n'euſſiez pas briſé la force & la ſolidité de voſtre raiſonnement.

ĂPPĔNDĬCŬLĂ, genit. *appendiculæ. f. Cic.* Un léger acceſſoire.

ĂPPĔNDĬX, genit. *appendĭcĭs. f. Cic.* Appartenance, dépendance. *f.* l'acceſſoire d'une choſe. *m.*

☞ Appendix *animi corpus. Cic.* Le corps eſt une dépendance de l'ame.

☞ *Carpetanorum cum appendicibus Olcadum centum millia fuere. Liv.* L'armée eſtoit compoſée de cent mille hommes avec le ſecours des Olcades.

Spina appendix. *Plin.* Epine-vinette. *f.*

ĂPPĔNDŎ, *appendis, appendi, appenſum. appendĕrĕ. Plin.* Pendre à quelque choſe.

Appendere. *Cic.* Peſer, donner au poids.

Appendere *mutuò. Plin.* Se preſter de l'argent l'un à l'autre.

Appendere *verba. Cicer.* Peſer les paroles, les examiner.

ĂPPĔNSŬS, *appensă, appensŭm.* (Participe d'*Appendo.*) *Cic.* Suſpendu. *m.* ſuſpenduë. *f.*

Appenſum aurum. Liv. De l'or peſé dans la balance.

ĂPPĔTĔNDŬS, *ăppĕtĕndă, ăppĕtĕndŭm.* (d'*Appeto.*) *Cic.* Déſirable, ſouhaitable; qui eſt à déſirer, à ſouhaiter. *m.* & *f.*

ĂPPĔTĔNS, genit. *ăppĕtĕntĭs.* omn. gen. (Participe.) Comme

Appetente luce. Tacit Le jour venant, *ou* approchant, le jour commençant à paroiſtre.

Appetens. [Adjectif du participe, qui fait au comparatif *Appĕtĕntĭŏr* & *hoc ăppĕtĕntĭŭs*: Et au ſuperlatif *Appetĕntĭſsĭmŭs, ăppĕtĕntĭſsĭmă, ăppĕtĕntĭſsĭmŭm*: avec le genitif.] Qui déſire fort une choſe, qui a de la paſſion & de l'ardeur pour une choſe.

Appetentes gloriæ. Cicer. Qui déſirent la gloire; paſſionnez pour la gloire.

Nihil eſt appetentius ſimilium ſui. Cicer. Chacun déſire ſon ſemblable.

Honeſtatis appetentiſſimus. Cic. Fort paſſionné pour l'honneſteté.

ĂPPĔTĔNTĬĂ, genit. *ăppĕtĕntĭæ. f. Plin.* Appétit. *m.*

Cibi appetentiam faciunt lactucæ. Plin. Les laituës font venir l'appetit, donnent de l'appétit.

☞ Appetentia. *Cic.* Déſir. *m.* paſſion d'une choſe. *f.*

Artium liberalium appetentia. Cic. Paſſion qu'on a pour les belles lettres.

ĂPPĔTĪTĬŎ, genit. *appetitiōnĭs. f. Aul-Gel.* Appétit. *m.*

☞ Appetitio. *Cic.* Déſir. *m.* paſſion d'une choſe. *f. ou* l'effort qu'on fait pour prendre & attraper quelque choſe.

ĂPPĔTĪTŪS, genit. *appetītūs.* m. *Cic.* L'appetit ſenſitif, le ſiége des paſſions; *ou* les paſſions, en général.

Appetitus voluptatis. Cic. Le déſir de la volupté.

Contrahere & ſedare appetitus. Cic. Appaiſer, tranquiliſer les paſſions, les calmer.

ĂPPĔTŎ, *ăppĕtĭs, ăppĕtīvī, ăppĕtītŭm, ăppĕtĕrĕ. Cicer.* Demander fort, déſirer, convoiter une choſe, avoir paſſion pour une choſe, la ſouhaiter paſſionnement.

Cupidè appetere agros alienos. Cic. Déſirer fort les terres d'autruy.

Arioviſtum ſe conſule cupidiſſimè populi Romani amicitiam appetiiſſe. Cæſ. Il dit qu'Arioviſte avoit recherché avec paſſion l'amitié du peuple Romain ſous ſon conſulat.

Nihil appetere ob jactationem, nihil ob formidinem recuſare. Tacit. Il ne refuſoit aucun employ par crainte, comme il n'en affectoit point par vanité.

Rurſùs appetere conditiones quas rejecimus. Hirt. Redemander les conditions que nous avons rejettées.

Appetere. Taſcher de prendre, *ou* d'attraper, faire effort pour une choſe.

Appetere Europam. Cicer. Taſcher d'arriver en Europe.

Appetere. Taſcher de frapper, *ou* de toucher quelqu'un, l'attaquer, entreprendre ſur luy, luy en vouloir.

Humerum gladio appetit. Cæſ. Il le frappa à l'épaule. Il luy donna un coup d'epée à l'épaule.

Vitam alicujus appetere. Cicer. En vouloir à la vie de quelqu'un, attaquer ſa vie.

Appetit me amor. Plaut. L'amour m'a bleſſé. Je deviens amoureux.

Appetere mammas. Cic. Taſcher de prendre les mammelles de ſa nourrice, (comme font les petits enfans.) Demander la mammelle.

Appetere dextram oſculis. Plin. Baiſer la main droite.

Appetere. Approcher, eſtre proché.

Nox appetit. Liv. La nuit approche, *ou* eſt proche, la nuit vient.

Propinqua paritudo huic appetit. Plaut. Elle eſt toute preſte d'accoucher.

Dies appetebat ſeptimus. Cic. Le ſeptiéme jour eſtoit proche.

Appetebant fata Vejorum. Liv. Les Vejens eſtoient ſur le penchant de leur ruine.

ĂPPĬĀNŬM, genit. *appiānī.* n. ou ĂPPĬĀNŬS CŎLŎR. *Plin.* Eſpece de couleur verte.

ĂPPĬĔTĀS, genit. *appietātĭs. f. Cic.* La nobleſſe d'Appius.

ĂPPĬNGŎ, *appingĭs, appīnxī, appictūm, appingĕrĕ. Cic.* Ajoûter, joindre à ce qui eſt écrit.

☞ *Delphinum ſylvis appingere, fluctibus aprum. Hor.* Dire des choſes incroyables & hors de toute apparence; comme ſi l'on diſoit, Repreſenter un Dauphin dans les foreſts, & un ſanglier dans la mer.

ĂPPĬŬS, (nom d'un Romain.)

Via Appia. Hor. Le chemin d'Appius, Qui alloit de Rome juſques à Brunduſe, & contenoit en longueur 350. milles. *Appius* l'avoit fait conſtruire.

ĂPPLAŬDŎ, *applaudĭs, applausī, applausŭm, applaudĕrĕ. Cicer.* Applaudir en frappant des mains; loüer avec applaudiſſement.

ĂPPLAŬSŎR, genit. *applausōrĭs.* m. *Plin-Jun.* Qui applaudit en frappant des mains.

ĂPPLAŬSŬS, *applausă, applausŭm. Ovid.* A qui on paſſe la main doucement par deſſus, pour flatter & careſſer.

ĂPPLAŬSŬS, genit. *applausūs.* m. *Cic.* Applaudiſſement. *m.*

ĂPPLĬCĀTĬŎ, genit. *applicationĭs. f. Cicer.* Attache, application à une choſe. *f.*

☞ *Jus applicationis. Cicer.* Droit d'application ſur des biens. [Quand un étranger s'étoit donné à un Citoyen Romain & mis ſous ſa protection, le Citoyen Romain avoit droit ſur les biens de cet étranger, s'il venoit à mourir ſans avoir fait un teſtament.]

ĂPPLĬCĀTŬS, *applicātă, applicātŭm. Plin.* Appliqué, mis deſſus. *m.* appliquée, miſe deſſus. *f.*

Applicatæ *aures. Var.* Des oreilles courtes & ſerrées contre la teſte.

Applicatus. *Cæſ.* Arrivé, abordé. *m.* arrivée, abordée. *f.*

Applicatis noſtris ad terram navibus. Cæſ. Ayant pris terre, nos vaiſſeaux eſtant abordez ſur le rivage.

Applicatus. *Cic.* Appliqué, occupé. *m.* appliquée, occupée. *f.*

ĂPPLĬCĬTŬS, *applicĭtă, applicĭtŭm.* (d'*applico.*) *Plin-Jun.* Joint, joignant, qui eſt tout proche. *m.* jointe, joignante. *f.*

Applicitum eſt cubiculo hypocauſtum perexiguum. Plin. Tout proche de cette chambre, il y a un poële fort petit.

ĂPPLĬCŎ, *applĭcās, applĭcāvī, applĭcātŭm,* ou *applĭcuī, applĭcĭtŭm*

citūm, āpplĭcārĕ. Plin. Appliquer, mettre par deſſus.

Applicare oſcula. Ovid. Baiſer.

Aliquid ſtomacho applicare. Plin. Mettre quelque choſe ſur l'eſtomac.

Applicare. Appliquer, joindre, mettre auprés, approcher.

Flumini caſtra applicuit. Liv. Il mit ſon camp auprés du fleuve. Il campa proche le fleuve.

Ad flammam ſe applicuerunt. Cic. Ils s'approcherent de la flamme.

Applicare ſcalas muris, ou *ad muros. Liv.* Planter les échelles contre les murailles, y mettre les échelles pour y monter.

Applicare ſe ad arborem. Cæſ. S'appuyer contre un arbre.

Applicant ſe turbæ. Liv. Les troupes s'approchent.

Applicare ſe ad aliquem. Cic. Se retirer devers quelqu'un, ſe joindre, s'attacher à luy.

Applicare ſe ad amicitiam alicujus. Cic. S'attacher à l'amitié de quelqu'un, s'attacher à l'aimer.

Quò me applicem? Cic. Où me retireray-je, à qui me joindre?

Applicare *naves ad terram. Cæſ. terræ. Liv.* Aborder, arriver, prendre terre, relaſcher au port, mettre les vaiſſeaux à bord.

Si ille ad eam ripam quam conſtituerat, non ad contrariam, navim applicuiſſet. Cæſ. S'il eût moüillé l'ancre à la rade où il avoit deſſein, & non à une toute oppoſée.

Applicare *ſe ad aliquid. Cicer.* S'appliquer, ſe mettre, s'addonner, ſe porter, s'etudier, ſe determiner à une choſe, y donner toute ſon application, s'y attacher.

Applicare ſe ad aliquod ſtudium. Cic. S'addonner à quelque ſorte d'étude.

Applicare ſe ad doctorem. Cic. Se mettre ſous la conduite d'un maiſtre, s'attacher à un maiſtre.

Applicare animum ad frugem. Plaut. Se mettre à bien faire, s'addonner au bien. Le contraire eſt,

Applicare animum ad deteriorem partem. Ter. Se mettre à mal faire; s'addonner au mal.

Applicare oportet ſarmenta & rubos ad ſepem. Colum. Il faut employer le ſarment & les épines pour faire des hayes.

Bis ſenis modò meſſibus peractis... vix unum puer applicabat annum. Mart. A peine cet enfant approchoit il de treize ans, avoit-il treize ans.

[Voſſius aſſûre aprés une exacte recherche, que ce verbe fait plus ſouvent *applicavi*, au preterit dans Ciceron. Quand il regarde la navigation il a *applicui*, quoique Ciceron ait meſme uſé de ce dernier preterit en la premiere ſignification, comme le remarque Aulu-Gelle.]

ĀPPLŌRŌ. *Voyez* Adploro.

ĀPPLŪDĀ. *Voyez* Apluda.

ĀPPLŪMBĀTŪS. *Voy.* Adplumbatus.

ĀPPLŪŌ. *Voyez* Adpluo.

ĀPPŌNŌ, *appōnĭs, āppŏsŭī, āppŏsĭtūm, āppōnĕrĕ. Plaut. Cic.* Mettre, ſimplement. Mettre, placer contre, devant, auprés, avec. Joindre, ajoûter.

Apponere de ſuo. Plaut. Mettre du ſien; ajoûter du ſien.

Apponere ad ignem. Plaut. Mettre au feu, *ou* auprés du feu, devant le feu.

Apponere *modum vitiis. Cic.* Mettre fin à ſes vices.

Apponere diem & ſignum epiſtolæ. Cic. Mettre la datte & ſon cachet à une lettre; la datter & la ſigner.

Ariſtarchus notam apponebat ad malum verſum. Cic. Ariſtarche mettoit une petite marque à un mauvais Vers, y faiſoit une marque, *ou* marquoit un mauvais Vers.

Apponere machinam. Cic. Appliquer, mettre une machine.

Apponere. Mettre, dreſſer, ſervir.

Apponere menſam. Plaut. Mettre, dreſſer la table. * *Menſam alicui. Plaut. Cœnam. Terent. Cibum. Plin-Jun.* Servir à manger à quelqu'un.

In vaſis fictilibus apponere. Cic. Servir en vaiſſelle de terre, Servir dans de la terre.

Aprum in epulis appoſuit. Cic. Il mit ſur table, *ou* il ſervit un ſanglier.

Argentum illi purum appoſuerat. Cic. Il le ſervoit en vaiſſelle d'argent; il mangeoit dans de l'argent.

Apponere *annos. Horat.* Ajoûter des années.

Apponere. Apposter, attirer quelqu'un.

Accuſator apponitur civis Romanus. Cicer. On apposte un Citoyen Romain pour accuſateur.

Non licitatorem venditor, nec qui contrà ſe liceatur, emptor apponet. Cic. Le vendeur ne doit point apposter d'encheriſſeur pour hauſſer le prix de la vente, ni l'acheteur de marchand pour le r'abbaiſſer.

Poſtulant id gratiæ apponi ſibi. Terent. Ils veulent qu'on leur ſçache bon gré de cela.

Appone hunc diem in lucro. Horat. Conſiderez ce jour comme un gain: croyez que c'eſt autant de gagne.

ĀPPŌRRĒCTŪS. *Voy.* Adporrectus.

ĀPPŌRTĀTĬŌ, genit. *apportatiōnĭs. f. Vitr.* L'Apport des choſes neceſſaires à la vie. *m.* la voiture des vivres. *f.*

ĀPPŌRTŌ, *apportās, apportāvī, apportātūm, apportārĕ. Cic.* Apporter, amener, voiturer.

☞ Apportare *nuntium. Ter.* Apporter une nouvelle.

Quidnam apportas? Ter. Quelle nouvelle apportez-vous? Qu'y-a t'il de nouveau?

Apportare *damnum. Ter.* Apporter, *ou* cauſer quelque perte, quelque dommage.

Vereor ne quid Andria apportet mali. Ter. Je crains fort que cette Andrienne ne ſoit cauſe de quelque malheur.

ĀPPŌSCŌ. *Voy.* Adposco.

ĀPPŌSĬTĒ. (Adverbe.) *Cic.* A point, à propos.

Cætera appoſitè tibi mandabo. Cicer. Je vous donneray ordre au reſte lors qu'il ſera à propos.

Dicere appoſitè ad perſuadendum. Cic. Parler de maniere qu'on perſuade, *ou* d'une maniere à perſuader.

ĀPPŌSĬTĬŌ, genit. *appoſitiōnĭs. f. Cic. Sine exemplorum appoſitione. Cic.* Sans apporter des exemples, ſans en citer.

Appositio. Appoſition. *f.* [Figure de Grammaire, par laquelle on joint deux ſubſtantifs en même cas; comme *urbs Roma.*]

ĀPPŌSĬTŪS, *appoſĭtă, appoſĭtūm.* (Participe d'*Appono.*) Mis auprés. *m.* miſe auprés. *f.* Joignant. *m.* joignante. *f.*

Ipſe audito caſtellum Lipæ flumini appoſitum obſideri, ſex legiones eduxit. Tacit. Il prend avec ſoy ſix legions, pour aller ſecourir un fort baſty *ou* ſitué ſur la riviere de Lipe.

Appoſitâ ſecundâ menſâ. Cic. Le deſſert ayant eſté ſervi: eſtant au ſecond ſervice.

Lumine appoſito nutrix animadvertit puerum dormire. Cic. La nourrice ayant approché la lumiere de l'enfant, elle vit qu'il dormoit.

Appositus. [Adjectif, qui fait au comparatif *Appŏsĭtĭŏr*, & *hoc āppŏsĭtĭŭs.*] *Cic.* Propre, convenable, ſortable. *m.* & *f.* accommodé à une choſe. *m.* accommodée. *f.*

Appoſitus ager ad vitem vel ad frumentum. Var. Une terre propre à planter de la vigne, ou à y ſemer du bled. Une terre à vigne ou à bled.

Ad medendum eſt appoſitus. Var. Propre pour eſtre penſé.

Juri magis an æquo ſit appoſitus. Quint. S'il eſt plus propre à ſuivre la rigueur que l'equité.

ĀPPŌSĬTŪM. n. *Quint.* Une epithéte. (Nom adjectif, qui ſe joint dans le diſcours à quelque ſubſtantif.)

ĀPPŌSĬTŪS, genit. *appoſĭtūs. m. Plin.* Application. *f.* Parlant d'un remede. [On ne trouve dans Pline que l'ablatif *appoſitu.*]

ĀPPŌSŬĪ. Preterit d'Appono.

ĀPPŌTŪS, *āppōtă, āppōtūm. Plaut.* Qui a bien beu.

ĀPPRĔCĀTŪS, *apprecātă, apprĕcātūm.* (Participe d'*Apprecor.*) *Hor.* Qui a prié.

ĀPPRĔCŌR, *apprĕcārĭs, apprĕcātŭs ſūm, apprecārī. Hor.* Prier, invoquer, demander.

ĀPPRĔHĔNDŌ, *apprehendĭs, apprehēndī, apprehēnſūm, apprehēndĕrĕ. Cic.* Prendre, ſaiſir, empoigner.

Apprehendere regionem. Cic. Se ſaiſir d'un pays, s'en emparer.

Palmam apprehendere. Plin. Remporter la victoire.

Quantum apprehenderint tres digiti. Plin. Autant qu'on en peut prendre avec trois doigts, une pincée.

☞ *Si quid ego apprehenderam, ſtatim accuſator extorquebat è manibus. Cic.* Si-tôt que j'apportois quelque preuve, il me l'arrachoit pour ainſi dire auſſi-tôt des mains, *ou* il en éludoit la force, & s'en ſervoit contre moy.

ĀPPRĔNDĔRĔ. Par contraction dans Stace, *Voy.* Apprehendo.

ĀPPRĪMĒ. (Adverbe dérivé de l'ancien nom adjectif *Apprīmŭs.*) *Cic.* Fort, grandement.

Id apprimè in vitâ utile. Ter. Cela eſt fort utile dans la vie, c'eſt une des choſes la plus utile à la vie.

Flos apprima tenax, pour *apprimè. Virg. lib. 2. Georg.* verſ. 134. Une fleur qui eſt fort attachée à l'arbre.

ĀPPRĬMŌ, *āpprĭmĭs*, *apprēſſī*, *apprēſsūm*, *apprĭmĕrĕ. Plin.* Preſſer une choſe contre une autre. [On donne à ce Verbe l'accuſatif de la choſe, & le datif de la perſonne.]

ĀPPRŎBĀTĬŎ, genit. *approbatĭōnĭs.* f. *Cic.* Approbation. *f.* Conſentement. *m.*

Approbatio. *Cic.* Preuve, aſsûrance. *f.* raiſonnement. *m.*

ĀPPRŎBĀTŎR, genit. *approbatōrĭs.* m. *Cic.* Approbateur, qui approuve une choſe. *m.*

ĀPPRŎBĀTŬS, *approbātă*, *approbātūm. Cic.* Approuvé. *m.* approuvée. *f.*

ĀPPRŎBĒ. (Adverbe.) *Aul-Gel.* Fort bien.

ĀPPRŎBŌ, *apprŏbās*, *apprŏbāvī*, *apprŏbātūm*, *apprŏbārĕ. Cic.* Approuver, trouver bon.

Si tribuni, ſi legio induſtriam innocentiamque approbaverant, retinebat ordines. Tacit. Si ſa valeur & ſon innocence eſtoient reconnuës par les tribuns & toute la légion, ſa charge luy demeuroit, *ou* luy eſtoit conſervée, il n'eſtoit point caſſé.

Diis hominibuſque approbantibus. Cicer. Avec l'approbation des Dieux & des hommes, *ou* les Dieux & les hommes le favoriſant, l'ayant agréable & le trouvant bon.

Approbare. *Plin.* Faire trouver bon.

Ac primò occultiùs quietem & otium laudare mox, operam ſuam in approbandâ excuſatione offerre. Tacit. Il l'invitoit ſourdement à n'y point aller, luy loüant le repos & la tranquillité, & offrant de s'employer pour luy faire avoir ſa décharge, *ou* pour le faire trouver bon à l'Empereur, pour faire recevoir ſes excuſes.

Approbare. *Cic.* Prouver.

Hoc quia perſpicuè verum eſt, nihil attinet approbari. Cic. Il eſt inutile de prouver cette verité, parce qu'elle eſt trop évidente.

ĀPPRŎBŬS, *apprŏbă*, *apprŏbūm.*

Adoleſcens approbus. Cæcil. Un jeune homme fort honneſte, fort ſage, fort bon.

ĀPPRŌMĬSSŎR. *Voy.* Adpromissor.

ĀPPRŌMĬTTŌ. *Voyez* Adpromitto.

ĀPPRŎPĔRĀTŬS, *approperātă*, *approperātūm. Liv.* Fait à la haſte; précipité. *m.* faite à la haſte, précipitée. *f.*

Approperatum opus. Liv. Un ouvrage fait avec beaucoup de diligence, *ou* à la haſte.

ĀPPRŎPĔRŌ, *apprŏpĕrās*, *apprŏpĕrāvī*, *apprŏpĕrātūm*, *apprŏpĕrārĕ. Cic.* Se haſter, ſe précipiter, ſe preſſer.

Approperare gradum. Plaut. Doubler le pas. Marcher viſte.

Approperare ad cogitatum facinus. Cic. Se hâter de mettre un crime à execution.

ĀPPRŎPĬNQUĀTĬŎ, genit. *appropinquatĭōnĭs.* f. *Cic.* Approche. *f.*

ĀPPRŎPĬNQUŎ, *appropinquās*, *appropinquāvī*, *appropinquātūm*, *appropinquārĕ. Cic.* Approcher, *ou* s'approcher, eſtre proche. On dit *Appropinquare portas*, *ad portas. Hirt. Britanniæ. Cæſ.* Approcher des portes, *ou* de la Bretagne. (Céſar donne le datif à ce verbe.).

☞ *Mors illi appropinquat. Cic.* Sa mort approche, il eſt bien prés de ſa mort, *ou* de mourir.

Poſtquam ſilvis appropinquaverunt, collecti primos ſequentium incautos & locorum ignaros circumveniebant. Tacit. Comme les Barbares furent prés des bois, ils commencerent à ſe rallier, & taillerent en pieces ceux qui les ſuivoient trop chaudement, pour n'avoir pas connoiſtance du pays.

Qui jam primis ordinibus appropinquarent. Cæſ. Qui approchoient des prémieres charges.

Appropinquat, ut videat. Cic. Il voit quaſi clair, il voit quaſi jour.

ĀPPŬLĪ. Preterit d'Appello.

ĀPPŬLSŬS, *appulsă*, *appulsūm.* (Participe d'*Appello*, *ĭs.*) *Plin.* Abordé, arrivé au port. *m.* abordée, arrivée au port. *f.*

ĀPPŪLSŬS, genit. *appulsūs.* m. *Liv.* Abord. *m.* Arrivée au port. *f.*

Ob faciles appulſus. Tacit. A cauſe des abords faciles, qu'on peut prendre terre aiſément.

Appulsus *Solis. Cic.* L'Approche du Soleil. *f.*

ĀPRĪCĀTĬŎ, genit. *apricatĭōnĭs.* f. *Cic.* Abry contre le froid. *m.* expoſition au Soleil. *f.*

Ad apricationem egredi. Colum. S'aller mettre au Soleil, *ou* à l'abry du froid & du vent.

Apricatione caleſcere. Cic. S'échauffer au Soleil.

ĀPRĪCĬTĀS, genit. *apricitātis.* f. *Colum.* Serenité de l'air. *f.* un jour de beau Soleil.

Si diei permittit apricitas. Colum. Si le jour eſt beau & ſerein, s'il fait un jour de beau Soleil.

ĀPRĪCŎR, *aprīcārĭs*, *apricatŭs sūm*, *aprīcārī. Cic.* Se tenir, s'expoſer au Soleil, comme l'on fait en hiver; Se mettre à l'abry du vent en hiver.

ĀPRĪCŬS, *ăprīcă*, *ăprīcūm.* [Adjectif qui fait au Comparatif *ăprīcĭŏr* & *hoc ăprīcĭŭs* : Et au ſuperlatif *ăprīcĭſsĭmŭs.*] *Cic.* &c. Expoſé au Soleil, où le Soleil donne. *m.* expoſée au Soleil. *f.*

Locis apricioribus deponunt. Colum. Ils les mettent dans des lieux plus expoſés au Soleil, ou le Soleil donne davantage.

Apricos necte flores. Horat. Liez des fleurs qui ſont venuës au Soleil.

Apricus dies. Colum. Un beau jour, un jour d'un beau Soleil.

Apriciſſimo die. Colum. Pendant un beau Soleil.

Apricus ſenex. Perſ. Un vieillard qui aime d'être au Soleil *ou* de s'y tenir, qui aime d'eſtre à l'abry du froid.

☞ *In apricum proferre. Hor.* Expoſer au Soleil. Et dans un ſens figuré, Découvrir, déveloper, mettre au jour.

Spatiari in aprico. Horat. Se promener au Soleil, & à l'abry du mauvais vent.

ĀPRĪLĬS. *m.* & *f.* & *hoc ăprīlĕ. Adject. Cicer.* D'Avril, du mois d'Avril.

Calendis Aprilibus. Cic. Le premier jour d'Avril.

Aprilis, (comme ſubſtantif en ſous-entendant *menſis.*) Le mois d'Avril, L'un des mois de l'année; le quatrieſme en commençant l'année au mois de Janvier comme on fait en France, *&c.*

ĀPRŪGNŬS, *ăprūgnă*, *ăprūgnūm. Plaut.* De Sanglier.

ĀPRŪTĬŪM, genit. *Aprutii*, neut. *Plin.* L'Abruzzo *ou* L'Abruſſe, Province d'Italie dans le Royaume de Naples.

ĀPSĬS. *Voy.* Absis.

ĀPSŬS, genit. *Apsī.* m. *Cæſ.* Aſpro. [Fleuve de la Macédoine, qui ſe décharge dans la mer d'Ionie, entre Dyrrachium & Appollonie.]

ĀPTĂ-JŪLĬĂ, genit. *Aptæ-Juliæ.* f. *Plin.* Apt, Ville de Provence dans la Gaule Narbonnoiſe.

ĀPTĀTŬS, *aptātă*, *aptātūm. Virg.* Attaché, ajuſté, préparé, approprié à une choſe. *m.* Attachée, ajuſtée, préparée, appropriée. *f.*

Proverbia opportunè aptata. Quint. Des proverbes dits bien à propos, ajuſtez à un ſujet.

ĀPTĒ. (Adverbe, qui fait *ăptĭŭs* au comparatif: Et *āptĭſsĭmè* au ſuperlatif.) *Cic.* Bien, à propos, comme il faut.

ĀPTŌ, *ăptās*, *aptāvī*, *aptātūm*, *aptārĕ. Mart. Virg.* Accommoder, ajuſter, ajancer proprement.

Aptare claves foribus. Mart. Ajuſter une clef pour une porte, faire une clef propre à ouvrir une porte.

Danaûm inſignia nobis aptemus. Virg. Habillons-nous à la Grecque: Prenons leurs marques & leurs livrées, *ou* leurs armes.

Aptare. Appreſter, préparer, appareiller.

Aptare idonea bello. Horat. Préparer les choſes néceſſaires à la guerre; faire les préparatifs de la guerre.

Claſſem velis aptare. Virg. Mettre la flotte en état de faire voile, mettre les voiles à la flotte.

Aptat ſe pugnæ. Virg. Il ſe prépare au combat, *ou* pour combattre.

☞ Aptari *virtutibus. Cic.* Eſtre orné de vertus propres & convenables.

ĀPTŬS, *āptă*, *āptūm.* [Adjectif, qui fait au comparatif *āptĭŏr*, & *hoc āptĭŭs*: Et au ſuperlatif *āptĭſsĭmŭs*, *ă*, *ūm.*] *Cic.* Joint, lié, attaché à une choſe. *m.* Jointe, liée, attachée. *f.*

Apta inter ſe & cohærentia. Cic. Des choſes bien liées & qui ont du rapport.

Apta compoſitio membrorum. Cic. Des membres bien proportionnés, une juſte proportion des membres.

Aptum ex tribus. Cic. Compoſé de trois choſes jointes enſemble.

Aptus. Propre, commode, convenable. *m.* & *f.* Bon. *m.* bonne. *f.*

(On donne à ce nom le datif, ou l'accuſatif avec la prépoſition *ad.*)

Cibus aptus ſtomacho. Celſ. Une viande bonne à l'eſtomac, *ou* pour l'eſtomac.

Ad quas res aptiſſimi eramus. Cic. Nous eſtions fort propres à cela.

Potui aptiſſimum eſt vinum frigidum. Celſ. Le vin frais eſt bon pour boire.

Apta verba. Cicer. Des paroles propres à un ſujet; des mots propres & choiſis.

O hominem ſemper illum quidem mihi aptum! Cic. Cet homme me revient fort. Je m'en accommode bien, il eſt fait à mon humeur.

Aptus regi. Ovid Que l'on peut aiſément conduire.

Axis ſtellis ardentibus aptus. Virg. Le Ciel brillant d'étoiles.

Somno aptum papaver. Celſ. Le pavot a la vertu de faire dormir.

ĂPŬĂ, ἀφύα. genit. *apŭæ.* f. *Plin.* Petit poiſſon qui s'engendre de la pluye.

ĂPŬĀNĪ, genit. *apuanōrūm.* m. plur. *Liv.* [Peuples ſur les confins de la Toſcane, & de la Riviere de Genes.]

ĂPŬD. (Prepoſition qui gouverne l'accuſatif.] Chez, devant, aupres.

Apud patrem. Chez mon pere.

Apud judicem dicere. Cic. Parler devant le Juge.

Apud *Corfinium caſtra poſuit. Cæſ.* Il mit ſon camp auprés de Corfinium.

Apud te plurimum valet iſta ratio. Cicer. Cette raiſon peut beaucoup ſur vous.

Apud *aram Ubiorum Sacerdos. Tacit.* Il eſtoit Preſtre d'Auguſte à l'autel des Ubiens.

Tanti ejus apud ſe gratiam eſſe oſtendit. Cæſ. Il dit qu'il fait tant d'eſtat de ſon amitié.

Potentiam apud unum, odium apud omnes adeptus. Tacit. Aimé d'un ſeul & haï de tout le monde. [Cela eſt vray ordinairement des favoris des Princes.]

Apud auctores. Tacit. Dans les Auteurs. * *Apud patres. Tacit.* Dans le Senat.

Studiis militaribus apud juventutem obſoletis. Cic. L'eſtude de la guerre n'eſtant plus d'uſage parmi les jeunes gens, la jeuneſſe ne s'eſtudiant plus à la guerre.

☞ *Apud quem evomat virus acerbitatis. Cicer.* Auquel il puiſſe decharger ce qu'il a ſur le cœur.

Apud *illum fuit uſus juris. Cic.* Il eſtoit verſé dans le Droit.

☞ *Apud nos imperium tuum eſt. Plaut.* Il me ſouvient bien de ce que tu m'as commandé.

Apud *ſe eſſe. Terent.* Eſtre en ſon bon ſens.

Apud te pour *tibi.* *Ut eſſet apud te ob hæc quàm gratiſſima. Terent.* Afin qu'elle fut fort bien venuë aupres de vous à cauſe de cela.

ĂPŪLĬĂ, genit. *Apuliæ.* f. *Horat.* La Poüille, Province du Royaume de Naples, qui a le titre de Duché.

ĂPŪLŬS, *Apulâ*, *Apulum. Horat.* Qui eſt de la Poüille.

ĂPŪS. ἄπυς. genit. *apŏdis. Plin.* Sans pieds. Ce nom eſt de ſa nature adjectif; & Pline s'en ſert au feminin pour Un oyſeau qui ne ſe ſert point de ſes pieds, qu'on croit eſtre Le Martinet.

ĂPȲRĒNŬS, ou ĂPȲRĪNŬS. ἀπύρινος. *Colum. Mart.* Qui n'a point de noyau. (Parlant de certains fruits.)

ĂPȲRĪNĂ. (On ſous entend *mala.*) genit. *apyrinōrūm.* neut. plur. *Mart.* Des Grenades.

ĂPȲRŌTŎS. ἀπύρωτος. genit. *apyrōtī.* m. *Plin.* Eſcarboucle. *f.*

ĂQUĂ, genit. *aquæ. f.* Eau. *f.* Un des quatre Élémens.

Imbrium aqua. Plin. Cæleſtis aqua. Horat. aqua pluvia. Cic. Eau de pluye.

Aqua ciſternina. Colum. Eau de Citerne. (C'eſt de l'eau de pluye qu'on ramaſſe dans une eſpece de puits fort large, au fond duquel il y a un maſtic de gros cailloux cimentez, où l'eau ſe purifie.)

Aqua fontana. Plin. Eau de fontaine.

Aqua fluvialis. Colum. Eau de riviere.

Aqua limoſa, ou *paluſtris. Colum.* Eau de marais, *ou* de mareſcage.

Aqua putealis. Colum. puteana. Plin. Eau de puits.

Aqua marina. Plin. Eau de mer.

Aquæ medicæ. Claud. Eaux médicinales.

Aqua bituminata. Plin. Eau bitumineuſe, *ou* qui ſent le bitume; qui paſſe par des veines de bitume.

Aqua nitroſa. Plin. Eau nitreuſe, qui paſſe par des veines de terre où il y a du nitre.

Aqua roſacea. Plin. Eau roſe.

Aqua calida. Mart. Eau chaude.

Aqua egelida. Plin. Eau tiede.

Appellere ad aquam animalia. Var. Méner boire, *ou* à l'eau les animaux.

☞ *Aquâ & igni interdici. Cic.* Eſtre banni.

Aqua. De l'eau, de la pluye.

Aquæ augur cornix. Horat. La corneille prognoſtique la pluye.

Aqua *intercus. Cic. aqua inter cutem. Celſ.* Eau entre cuir & chair. L'hydropiſie. *f.*

Cedo *aquam manibus. Plaut.* Donnez moy à laver; donnez-moy de l'eau ſur les mains.

☞ *Tu aquam è pumice nunc poſtulas. Plaut.* C'eſt vouloir tirer de l'huile d'un mur, *ou* de l'eau d'un caillou. [Maniere de parler proverbiale dans toutes les deux Langues.]

☞ *Mihi aqua hæret in hac causâ. Cic.* Je trouve des difficultez inſurmontables en cette affaire. [Cette métaphore eſt priſe des Clepſydres, *ou* horloges d'eau des anciens Romains, dont ils ſe ſervoient dans leurs Plaidoyers pour regler le temps qu'ils devoient parler.]

☞ *Aquam perdere. Quint.* Perdre ſon temps & ſa peine.

☞ *In aquâ ſcribere. Catul.* Oublier une choſe.

☞ *Aquam frigidam ſubdolè ſuffundunt. Plaut.* Elles eſteignent adroitement l'amour qu'ils ont pour nous.

ĂQUÆ, *f.* plur. *Tacit.* Baden, Ville de Suiſſe.

Aquæ Patavinæ. *Liv. Mart.* Bagni d'Abano dans le Padoüan.

Aquæ Sextiæ. *Plin.* Aix, Ville Archiepiſcopale de Provence dans la Gaule Narbonnoiſe, ou il y a un Parlement.

Aquæ Suessanæ, ou Sinuessanæ. *Tacit.* Torre di Bagni, Bains proche la Ville de Sinueſſe.

Aquæ Tarbellæ. *Auſ.* Dax, *ou* Acqs, Ville Epiſcopale d'Aquitaine.

ĂQUÆDŪCTĬŌ, genit. *aquæductiōnĭs.* f. *Vitr. Cic.* La conduite des eaux.

ĂQUÆDŪCTŬS, genit. *aquæductūs.* m. (en deux, ou un ſeul mot.) *Cic.* Aqueduc. *m.* Canal par où l'on conduit l'eau. *m.*

ĂQUÆMĀNĀLIS *Urceolus.* m. *Var.* Éguiére. *f.*

ĂQUĀGĬŪM. Le meſme qu'Aquæductus.

ĂQUĀLĬCŬLŬS, genit. *aqualiculī.* m. *Perſ.* proprement Une auge ou boivent les pourceaux: Et dans Perſe, Le ventre.

ĂQUĀLIS, genit. *āqualis.* m. *Var.* Éguiere. *f.* Pot à l'eau. *m.*

ĂQUĀNS, genit. *ăquāntĭs.* omn. gen. *Colum.* Qui va chercher, *ou* puiſer de l'eau.

ĂQUĀRĬŌLŬS, genit. *aquariōlī.* m. *Cicer.* Qui proſtituë des femmes. Vendeur de chair humaine. Maquereau. *m.*

[D'où vient que la Loy dit d'un proſtituteur de femmes, *ou* de filles *Aquariolat*, pour *lenocinatur:* Il fait le metier de maquereau.]

ĂQUĀRĬŪM, genit. *ăquārĭī.* neut. *Cat.* Abbreuvoir, réſervoir d'eau pour abbreuver le betail. *m.*

ĂQUĀRĬŬS, *aquariă*, *aquariūm. Cic.* Qui concerne les eaux.

Aquaria provincia. Cicer. La charge, *ou* l'intendance des eaux, *ou* des Aqueducs.

Aquarius ſulcus. Colum. Rayon qu'on fait dans les terres pour écouler l'eau. *m.* Rigole. *f.*

Aquariæ cotes. Plin. Pierres à aiguiſer, (qu'on moüille d'eau, comme celles de nos Gagne-petit.)

ĂQUĀRĬŬS, genit. *ăquarĭī.* m. *Cic.* Le verſeur d'eau. [Un des ſignes du Zodiaque, dans lequel le Soleil entre au mois de

de Janvier.]

Aquarius. *Cæl-ad Cicer.* Qui a l'intendance des eaux & des aqueducs. Maiſtre fontenier.

ĂQUĀTĬCŬS, *ăquātĭcă, ăquātĭcŭm. Plin.* Aquatique. *m.* & *f.* qui vient, *ou* qui croiſt dans l'eau.

Aquaticæ aves. Plin. Oyſeaux de riviere, qui ſe plaiſent dans l'eau, (comme les canes & canards.)

Aquaticus *auſter. Ovid.* Vent de Midy qui améne la pluye.

ĂQUĀTĬLĬS, m.*&* f.*& hoc ăquātĭlĕ. Adject.* (genit. *ăquātĭlĭs*, pour tous les genres.) *Cicer.* Aquatile. *m.* & *f.* qui vit dans l'eau.

Pecus aquatile. Colum. Les poiſſons qui vivent dans l'eau.

ĂQUĀTĬŌ, genit. *aquatiōnĭs.* f. *Liv.* L'action de faire proviſion d'eau pour une armée.

Aquatio intra teli conjectum erat. Liv. Il falloit aller à l'eau à la portée du trait.

Aquatio. *Cicer.* Le lieu où l'on prend de l'eau, où l'on va querir de l'eau.

Aquationes *autumni. Plin.* Les grandes pluyes d'Automne.

Aquatio. *Pallad.* Arroſement. *m.* l'action d'arroſer.

ĂQUĀTĬŎR, m. *&* f. *& hoc ăquātĭŭs. Adject.* (genit. *ăquātĭōrĭs*, pour tous les genres.) *Plin.* Qui eſt plus clair, qui n'eſt pas ſi épais. *m.* plus claire, moins épaiſſe. *f.*

ĂQUĀTŎR, genit. *aquatōrĭs.* m. *Cæſ.* Qui va à l'eau, *ou* qui va faire proviſion d'eau.

ĂQUĀTŬS, *ăquātă, ăquātŭm. Plin.* Clair, qui n'eſt pas épais. *m.* claire, qui n'eſt pas épaiſſe. *f.* où il y a de l'eau meſlée.

ĂQUĬFŎLĬĂ, genit. *aquifŏlĭæ.* f. ou

ĂQUĬFŎLĬŬM, genit. *aquĭfŏlĭī.* neut. *Plin.* Houx. *m.* (Arbre toûjours verd, & dont les feüilles ſont piquantes.)

ĂQUĬFŎLĬŬS, *aquifŏlĭă, aquifŏlĭŭm. Plin.* De houx.

ĂQUĬLĂ, genit. *ăquĭlæ.* f. *Cic.* Aigle. *m.* ou *f.* (Oyſeau.)

Aquila. Aigle Romaine. [Signe militaire de chaque Légion Romaine, qui repreſentoit une Aigle maſſive, & de relief au bout d'un baſton.]

Aquila. *Hygin.* (Conſtellation celeſte.)

☞ Aquilæ *senectus. Ter.* Une vieilleſſe forte & vigoureuſe. Une vieilleſſe d'aigle, (parce que les aigles vivent long-temps.)

ĂQUĬLĔGĬŬM, genit. *aquilĕgĭī.* n. *Plaut.* L'Action d'amaſſer les eaux.

ĂQUĬLĒĬĂ, genit. *aquilēĭæ.* f. *Cic.* Aquilée.

[Ville Patriarchale d'Italie: Elle eſt aujourd'huy ſans murailles, & vers le Golphe de Veniſe.]

ĂQUĬLĔX, genit. *ăquĭlĕgĭs.* m. *Var.* Fontenier. *m.* qui ramaſſe les eaux.

ĂQUĬLĬFĔR, genit. *aquilĭfĕrī.* m. *Cæſ.* Celuy qui portoit l'Aigle Romaine dans les batailles. L'Enſeigne colonel de chaque Légion.

ĂQUĬLĪNŬS, *aquilīnă, aquilīnŭm. Plaut.* D'Aigle. Aquilin.

ĂQUĬLŎ, genit. *aquilōnĭs.* m. *Cic.* Aquilon, vent Nord-Eſt; vent de biſe, (qui s'eleve du côté de l'Orient.) *m.*

Aquilones, genit. *aquilōnŭm.* m. pl. *Virg. Hor.* Les vents d'hiver, *m.* Tempeſtes. *f.* Orages. *m.*

ĂQUĬLŌNĀRĬS. *m.* & *f.* & *hoc aquilōnārĕ. adject.* (genit. *aquilonārĭs*, pour tous les genres.) *Cic.* Qui eſt ſitué au Nord-Eſt. Septentrional. *m.* Septentrionale. *f.*

ĂQUĬLŌNĬŬS, *aquilōnĭă, aquilōnĭŭm. Plin.* Le meſme.

Aquilonia *hyems. Plin.* Un hiver durant lequel l'Aquilon ſouffle, un hiver tres-froid, tres-rude, fort piquant.

Aquilonia *pignora. Stat. Aquilonia proles. Prop.* Ceux du pays Septentrional, les peuples Septentrionaux, qui ſont au Nord-Eſt.

ĂQUĬLŬS, *ăquĭlă, ăquĭlŭm. Plaut.* De couleur d'aigle, noir, *ou* brun. *m.* noire, *ou* brune. *f.*

ĂQUĬMĬNĀRĬŬS. *m.* ou ĂQUĬMĬNĀRĬŬM. *n.* genit. *aquiminārĭī. Digeſt.* Un pot à l'eau, un baſſin à laver les mains.

ĂQUĪNŬM, genit. *ăquīnī.* neut. *Cic.* Aquin.

[Ville d'Italie ſituée ſur les frontieres des Samnites, *ou* ſur les confins de la terre de Labour, fameuſe par la naiſſance de S. Thomas, Docteur de l'Ecole.]

ĂQUĪNĀS, genit *aquinātĭs.* m. *Horat.* D'Aquin, qui eſt d'Aquin.

ĂQUĬSGRĀNŬM, genit. *aquisgrānī.* neut. Aix-la-Chapelle. (Ville d'Alemagne, fameuſe par le Tombeau de Charlemagne.)

ĂQUĬTĀNĬĂ, genit. *aquitānĭæ.* f. *Cæſ.* L'Aquitaine; la Guyenne, *ou* Gaſcogne. (Province des Gaules: Elle eſtoit bornée du temps de Céſar de la Garonne, de l'Ocean & des monts Pyrénées: Aprés Ceſar, Auguſte joignit à cette Aquitaine les peuples qui ſont entre la Loire & la Garonne.]

ĂQUĬTĀNĪ, genit. *aquitanōrŭm.* m. plur. *Cæſ.* Les peuples Aquitains, les peuples de la Guyenne, les Gaſcons.

ĂQUĬTĀNĬCŬS, *aquitānĭcă, aquitānĭcŭm. Plin.* De Guyenne, d'Aquitaine.

ĂQUŎR, *ăquārĭs, ăquātŭs ſŭm, ăquārī. Cæſ.* Aller à l'eau; ſe fournir d'eau, faire proviſion d'eau pour une armée. (On dit ſur mer, Faire aiguade, fournir d'eau douce un vaiſſeau, *ou* une armée navale.

ĂQUŌSŬS, *ăquōsă, ăquōsŭm. Liv.* Où il y a abondance d'eau, fort humide, aqueux. *m.* fort humide, aqueuſe. *f.* [Ce dernier mot François ſe dit rarement.] *ăquōsĭſſĭmŭs, ă, ŭm. Senec.* Trés-humide. *m.* & *f.*

Aquosus. *Virg.* Pluvieux. *m.* pluvieuſe. *f.*

Aquosa *cryſtallus. Prop.* Un cryſtal de couleur d'eau.

Aquosus *languor. Hor.* L'Hydropiſie. *f.*

ĂQUŬLĂ, genit. *ăquŭlæ.* f. *Plaut.* Un peu d'eau, (qu'on jette pour faire revenir une perſonne qui ſe trouve mal.)

Aquula. *Cic.* Petit ruiſſeau.

ĀRĂ, genit. *āræ.* f. *Cicer.* Autel. *m.* (pour ſacrifier.)

Et me deſtinat aræ. Virg. Il me deſtine à perdre la vie, *ou* à eſtre immolé ſur un Autel.

Ara. Aſyle. *m.* lieu de refuge & de ſeureté, (pour ceux qui avoient commis certains crimes, & qui s'y retiroient pour éviter la fureur de leurs ennemis.)

In aram confugere. Cic. Se refugier vers l'Autel, comme en un lieu d'aſyle.

Ab aris detrahere aliquem. Cic. Arracher quelqu'un des Autels où il s'eſtoit refugié.

Pro aris focisque certare. Cic. Combattre pour la Religion & pour ſa liberté.

Vſque ad aras amicus. Cic. Amy juſques à la mort.

Aras *exorare. Ovid.* Obtenir des Dieux ce qu'on leur demande devant leurs Autels.

Aras adorare. Sen. Prier les Dieux proſterné devant leurs Autels.

Ara. *Ovid.* L'Autel. *m.* [Aſtre prés du Scorpion.]

Aræ, genit. *ārārŭm.* f. plur. *Virg.* Écueils, bancs de ſable, Qui ſont au nombre de neuf dans la mer, entre l'Afrique & l'Iſle de Sardaigne. Ce fut là que ſe fit l'alliance & la paix entre les Romains & les Carthaginois.

Ara *Vbiorum. Tacit.* Bonne, Ville d'Alemagne ſur le Rhin.

ĂRĂBĬĂ, genit. *ărăbĭæ.* f. *Plaut.* L'Arabie.

[Grand pays d'Aſie: Il y a l'Arabie Heureuſe, l'Arabie Deſerte, & l'Arabie Petrée.]

ĂRĂBĬCŬS, *arabĭcă, arabĭcŭm. Plaut.* D'Arabie, Arabique, Arabeſque. *m.* & *f.*

Arabicus *ſinus. Plin.* Le Golphe d'Arabie, la mer Rouge, *ou* la mer de la Mecque.

ĂRĂBĬCĒ. (Adverbe.) *Plaut.*

Facite, oleant ædes Arabicè. Plaut. Faites bruler des parfums d'Arabie dans ma maiſon, faites que mon logis ſoit parfumé.

ĂRĂBĬŬS, *ărăbĭă, ărăbĭŭm. Plaut.* D'Arabie. Arabique. *m.* & *f.*

ĂRĂBS, genit. *ărăbĭs.* m. *&* f. *Hor.* Un Arabe, parlant d'un homme. Une Arabe, parlant d'une femme qui eſt d'Arabie.

ĂRĀBĬLĬS, m. *&* f. *& hoc ărābĭlĕ. Adject.* (genit. *ărābĭlĭs*, pour tous les genres.) *Plin.* Labourable, qu'on laboure. *m.* & *f.*

ĂRĂCHŌSĬĂ, genit. *Arachōsĭæ.* f. *Solin.* Cabul, *ou* Candahar, Contrée d'Aſie, ſous l'Empire du grand Mogol.

ĂRĂCȲNTHŬS, genit. *aracynthī.* m. *Virg.* Aracynthe: Montagne de l'Etolie, de l'Acarnanie, de l'Achaïe, & de la Beotie.

ĂRÆ. *Voyez* Ara.

ĂRÆŎSTȲLŎS ÆDĬS. au genitif *Araoſtylī ædĭs.* f. ἀραιόστυλος. *Vitr.* Aréoſtyle. Baſtiment où les colonnes ſont trop elargies. *m.*

ĀRĀNĔĂ, genit. *ărānĕæ.* f. *Virg.* Araignée. *f.* Inſecte venimeux.

Aranea. *Catul.* La toile d'araignée. Pline dit *aranea tela :* & Plaute, *operæ aranearum.*

Aranea. Eſpece de coton, *ou* poil ſollet.

Salicis fructus ante maturitatem in araneam abit. Plin. Le fruit du Saule devient tout couvert de coton, avant d'eſtre meur.

Aranea. *Vitr.* Araignée, (eſpece de Cadran au Soleil, où l'on trace les heures ſur des filets de cuivre, qui repreſentent les pattes de l'araignée.)

ĀRĀNĔŎLĂ, genit. *araneŏlæ.* f. *Cic.* Petite araignée.

ĀRĀNĔŎLŬS, genit. *araneŏlī.* m. *Virg.* La meſme ſignification.

ĀRĀNĔŌSŬS, *araneōsă*, *araneōsŭm. Catul.* Plein de toiles d'araignee. *m.* pleine. *f.*

Araneosus. *Plin.* Semblable à des toiles d'araignée.

Araneosus *vomitus. Plin.* Vomiſſement ou l'on jette des filets comme des toiles d'araignée.

ĀRĀNĔŬM, genit. *ăranĕī.* n. *Phæd.* Araignee, *ou* toile d'araignee. *f.* (On ſous-entend *textum.*)

Tollere hæc aranea quantum eſt laboris ? Phæd. lib. 2. *fab.* 8. Quelle peine y auroit-il d'oſter ces araignées ?

Araneum. *Plin.* Eſpece de filets, *ou* de coton, toiles d'araignée, qui enveloppant les olives les mangent, & les empeſchent de venir en maturité.

ĀRĀNĔŬS, genit. *ărānĕī.* m. *Plaut. Colum. Plin.* Une araignée.

Araneus *mus. Colum.* Muſaraigne. *f.* (Petit animal fort venimeux.)

ĂRĂR, ou ĂRĂRĬS, genit. *ărărĭs.* m *Cæſ.* La Saone, Riviere de la Gaule Celtique, qui tombe dans le Rhoſne auprés de la Ville de Lyon.

ĂRĀTĬŌ, genit. *aratiōnis.* f. *Cic.* Labourage, *ou* le labour. *m.*

Arationes. f. plur. *Cic.* Terres labourables.

ĂRĀTĬŬNCŬLĂ, genit. *aratiunculæ.* f. *Cic.* Un peu de terre labourable.

ĂRĀTŎR, genit. *ărātōrĭs.* m. *Cicer.* Laboureur. *m.*

Taurus *arator. Ovid.* Un taureau de labour, propre pour la charruë, *ou* pour labourer.

ĂRĀTRŬM, genit. *ărātrī.* n. *Cic.* Charruë. *f.*

ĂRĀTŬS, *ărātă*, *ărātŭm. Ovid.* Labouré. *m.* labourée. *f.*

ĂRAŪSICĂ, genit. *Arausicæ.* f. ou

ĂRAŪSIŌ, genit. *Arauſionĭs.* f. *Plin.* Orange. Principauté, & Ville Epiſcopale, pres de la Provence.

ĀRAŪSICĀNŬS, *arauſicană*, *arauſicanŭm.* D'Orange, qui eſt d'Orange.

ĂRĀXĒS, genit. *ărāxĭs.* m. *Virg.* Ataxes, Fleuve de la grande Armenie.

ĀRBĒLLĂ, genit. *arbellæ.* f. *Cæſ.* Arbelle, Ville d'Aſſyrie.

ĀRBĬTĔR, genit. *arbĭtrī.* m. *Plaut.* Temoin oculaire. *m.* perſonne qui voit ce qui ſe paſſe.

Sine arbitris aliquid facere. Plaut. Faire une choſe ſans témoins, *ou* ſans eſtre veu de perſonne.

Ab arbitris remotus locus. Loca ab arbitris libera. Cic. Un lieu écarté où l'on n'eſt veu de perſonne.

Arbiter. Arbitre, Juge d'un differend entre des parties. *m.*

Capere arbitrum. Terent. Prendre un arbitre.

Cedo quemvis arbitrum. Terent. J'en feray juge qui vous voudrez.

Quid ſi ſolus arbiter rerum, ſi jure & nomine regio fuiſſet. Tacit. Que s'il eût eſté l'arbitre de ſa fortune, & qu'il eût eu le nom & l'autorité de Roy.

Annonæ arbiter. Stat. Qui met le prix aux dantées. Juge de police.

Formæ arbiter. Ovid. Juge de la beauté.

Iræ arbiter. Ovid. Le miniſtre de la colere d'une perſonne.

ĀRBĬTRĂ, genit. *ārbĭtræ.* f. *Hor.* Une arbitre. *f.*

ĀRBĬTRĀLĬS, m. & f. *& hoc arbitrālĕ. Adject. Macrob.* Arbitral. *m.* arbitrale. *f.*

ĀRBĬTRĀRĬŌ. (Adverbe.) *Plaut.*

Haud arbitrariò perii. Plaut. Je ſuis perdu tres certainement, & par ma faute.

ĀRBĬTRĀRĬŬS, *arbitrarĭă*, *arbitrārĭŭm. Plaut.* Arbitraire. *m.* & *f.*

Hoc quidem certum eſt, non arbitrarium. Plaut. Cela eſt certain, & n'eſt plus conteſté.

ĀRBĬTRĀTŬS, genit. *arbitrātūs.* m. (Dont on trouve l'ablatif & l'accuſatif en uſage.)

Meo arbitratu. Cicer. A ma fantaiſie, comme il me plaiſt.

Suo arbitratu vendere. Cic. Vendre à ſon mot, & autant que l'on veut.

Dedunt ſe cuncti in arbitratum Thebano populo. Plaut. Ils ſe rendent à diſcretion aux Thebains.

ĀRBĬTRĬŬM, genit. *arbitriī.* n. *Cicer.* Arbitrage, jugement d'arbitre. *m.*

Arbitrium recipere. Vlp. Accepter la qualité d'arbitre.

Arbitria *belli, paciſque agere. Liv.* Eſtre l'arbitre de la paix ou de la guerre.

Arbitrium. Volonté, fantaiſie, gré.

Navigare ad arbitrium ſuum. Cic. Naviger à ſon gré, comme on ſouhaite.

Ejus cuſtodiendæ vel proferendæ arbitrium tuum ſit. Cic. Je laiſſe à vôtre diſcretion de la garder, ou de la faire voir.

Non veſtri arbitrii erit. Liv. Il ne ſera pas en voſtre puiſſance.

Arbitrium *urbis Romulus habet. Ovid.* Romulus a la ſouveraine puiſſance dans Rome.

Arbitrium. Récompenſe. *f.* ſalaire. *m.*

Nondum morte comploratâ arbitria petunt funeris. Cic. Ils demandent la récompenſe des funérailles, avant qu'elles ſoient achevées.

Liberum *arbitrium. Liv.* Le libre arbitre, la volonté libre d'agir & de ne pas agir.

ĀRBĬTRŌ, *ārbĭtrās*, eſt dans Plaute, *Stich.* A. 1. *ſc.* 2. verſ. 88. Et *Pſeud.* A. 4. *ſc.* 2. verſ. 57. Et plus uſité,

ĀRBĬTRŎR, *arbitrāris*, *arbitrātŭs sŭm*, *arbitrārī.* dans le Droit. Eſtre arbitre, juger un différend par arbitrage.

Arbitrata quæſtio, en ſignification paſſive. *Aul-Gel.* Une queſtion vuidée par arbitrage, *ou* par arbitres.

Arbitror. *Cic.* Penſer, juger, eſtimer. *Vt arbitror.* Comme je penſe.

Sed qui diligentiùs carmina Empedoclis arbitrati ſunt. Aul-Gel. Mais ceux qui ont examiné avec plus d'exactitude les vers d'Empedocle.

Si pergis parùm mihi fidem arbitrarier. Plaut. Si vous continuez de croire qu'il ne faut pas ajoûter foy à mes paroles.

Ex ſcriptis eorum, qui veri arbitrantur, en ſignification paſſive. (*Cælius apud Priſcianum.*) Des écrits de ceux qui ſont eſtimez véritables.

Arbitrabantur ad quadraginta millia. Cæſ. Eſtoient eſtimés monter à quarante mille hommes.

Arbitror. *Plaut.* Obſerver, épier ce qui ſe fait.

ĀRBŎR, genit. *ārbŏrĭs.* f. *Cic.* Arbre. *m.*

Arbos. f. *Virg.* Le meſme.

Arbos bis pomis utilis. Virg. Un arbre qui porte deux fois l'an.

Arbor. *Juv.* Le maſt d'un navire, (qui eſt un grand arbre au milieu du navire, où ſont attachées les voiles.)

Arbor. *Virg.* Rame. *f.*

Centenâ arbore fluctum verberat. Virg. Il navige à cent rames.

Arbor. *Cat.* L'arbre d'un preſſoir.

ĀRBŎRĀRĬŬS, *arborārĭă*, *arborārĭŭm. Plin.* Qui ſe perche, *ou* qui ſe niche dans les arbres.

ĀRBŎRĀTŎR, genit. *arboratōrĭs.* m. *Colum.* Qui cueille les feüilles des arbres pour le bétail ; qui éfeüille les arbres, qui les taille & cultive.

ĀRBŎRĔSCŌ, *arboreſcĭs*, *arborēſcĕrĕ. Plin.* Croiſtre en arbre, devenir arbre.

ĀRBŎRĒTŬM, genit. *arborētī.* n. *Sen.* Un plant d'arbres. Une pépiniere.

ĀRBŎRĔŬS, *ārbŏrĕă*, *ārbŏrĕŭm. Virg.* D'arbre.

Arboreum *Ebenum. Plin.* Un Ebenier, arbre.

Arborea *cornua cervorum. Virg.* Le bois d'un cerf, qui a des branches comme un arbre.

ĀRBŌS, genit. *ārbŏrĭs.* f. *Virg.* Voy. Arbor.

ĀRBUSCŬLĂ, genit. *arbuſculæ.* f. *Colum.* Petit arbre, arbriſſeau. *m.* un arbuſte.

ĀRBŪSTŌ, *arbuſtās*, *arbuſtāvī*, *arbuſtātŭm*, *arbuſtārĕ. Plin.* Planter des arbres, (pour ſoûtenir la vigne, & luy ſervir d'échalas.)

AR-

ĀRBŬSTĪVŬS, *arbuſtīvă*, *arbuſtīvŭm*. Comme
Arbuſtiva vitis. Colum. Vigne ſoûtenuë ſur des arbres.
Arbustivus *locus. Colum.* Lieu planté d'arbres. Un verger. Une pépiniere.
ĀRBŬSTŬM, genit. *arbuſtī*. neut. *Colum.* Un verger, un plant d'arbres.
ĀRBŬTĔŬS, *ārbŭtĕă*, *ārbŭtĕŭm*. *Virg.* D'Arboiſier.
ĀRBŬTŬM, genit. *ārbŭtī*. neut. *Virg.* Fruit de l'arboiſier. *m.*
ĀRBŬTŬS, genit. *ārbŭtī*. f. *Virg.* Arboiſier. *m.* (arbre.)
ĀRCĂ, genit. *arcæ*. f. *Cic.* Coffre, bahut. *m.* caſſette. *f.*
Arca veſtiaria. Cat. Coffre, bahut, à ſerrer les habits.
Arca. *Plin.* Tombeau, *ou* cercueil. *m.*
Arca. *Virg.* Bâtardeau. *m.* [C'eſt une cloiſon d'ais, & de terre glaiſe, qu'on fait dans l'eau, pour y baſtir quand l'eau eſt epuiſée.]
Arca. *Cic.* Un cachot. Un lieu bien fermé & étroit, dans lequel on enfermoit des criminels, afin qu'on ne pût leur parler.
Arca. dans l'Eſcriture Sainte, L'Arche que Noë baſtit par l'ordre de Dieu.
ĀRCĂDĬĂ, genit. *ārcădĭæ*. f. *Ovid.* Arcadie. Royaume du Péloponneſe.
☞ *Arcadiam petis*, ou *me oras. Cic.* Vous me demandez une choſe tres-difficile.
Quid mihi mandas de quodam regendo, Arcadiam (quaſi dicat) *petis, tamen nihil prætermittam. Cic. Ep.* 5. *ad Att. l.* 10. Pour ce que vous m'ordonnez de gouverner un certain, c'eſt me demander d'aller en Arcadie, *ou* une choſe tres difficile: toutefois je n'oublieray rien pour cela.
ĀRCĂDĒS, genit. *ārcădŭm*. m. pl. *Ovid. Virg.* Les Arcadiens, *ou* les peuples d'Arcadie.
☞ *Arcadas imitari.* Travailler pour les autres & non pour ſoy. [Cette façon de parler proverbiale vient de ce que les Arcadiens toûjours victorieux contre les ennemis de leurs voiſins, n'ont pû jamais vaincre leurs propres ennemis.]
ĀRCĀNŌ. (Adverbe.) *Cic. Cæſ.* Secretement, en ſecret.
ĀRCĀNŬM, genit. *ārcānī*. neut. *Cic.* Arcan. Bourg du *Latium*, *ou* de la Campagne de Rome.
ĀRCĀNŬM, genit. *ārcānī*. n. *Cic.* Un ſecret, *ou* une choſe ſecrete.
ĀRCĀNŬS, *ārcānă*, *ārcānŭm*. *Cicer.* Secret, caché. *m.* ſecrete, cachée. *f.*
Arcanus homo. Plaut. Un homme ſecret.
Arcani ſenſus. Virg. Les ſentimens les plus cachés.
ĀRCĀNĒ. On lit dans Columelle, *Arcaniùs aliquid judicare. Colum.* Juger une choſe à fonds.
ĀRCĂS, genit. *Arcădĭs*. m. *Virg.* Arcadien. *Voy.* Arcades.
ĀRCĀTŬS, *ārcātă*, *ārcātŭm*. (d'*Arcus.*) *Ovid.* Courbé en arc. *m.* courbée. *f.*
ĀRCĔLLĂ, genit. *arcellæ*. f. *Feſt.* Petit coffre, *ou* bahut, dont le couvercle eſt en dos-d'aſne.
Arcella *vitis. Colum.* Un berceau de Vigne.
ĀRCĔLLĀTĂ *vitis. Colum.* Une vigne faite en berceau rond, *ou* en arc.
ĀRCĔNNŬM, genit. *arcēnnī*, n. *Liv.* Braciano, Ville du Patrimoine de S. Pierre.
ĀRCĔŌ, *ārcēs*, *ārcŭī*, (*ārcĭtŭm*, peu uſité,) *ārcērĕ*. *Cicer.* Garder d'approcher, *ou* d'entrer, chaſſer, repouſſer.
Arcere aliquem Provinciâ. Tacit. Defendre à quelqu'un l'entrée d'une Province.
Ni vim extremam arcuiſſet. Tacit. S'il n'eût arreſté la fureur des Soldats.
Ab injuriâ arcere homines pœnâ. Cicer. Empeſcher les hommes de faire tort aux autres par le moyen du chaſtiment.
Arcere. Contenir, retenir, lier.
Ergo hos quidem ut famulos vinclis arceamus. Cic. Tuſcul. Mettons-les à la chaine comme des eſclaves; tenons-les dans les chaines.
* [On dit plus communément *Coërcere*; C'eſt-là néanmoins la ſignification d'*arcere*. Voyez *Feſtus* ſur ce mot. *Ciceron* en parlant du Ciel des Etoiles, dans le *ſonge de Scipion* Ch. IV. *Summus ipſe Deus arcens & continens ceteros.* L. C.]
Arcere pour *arceſſere*. Faire venir, appeller.
Præſtituenda hora ad arbitrium noſtrum: judex ipſe arcebitur. (*Cicer. pro Quintio.*) Il faut fixer l'heure à noſtre volonté, enſuite on fera venir le juge.

Tu invita mulieres, ego arcivero pueros. Cicer. Pour vous, invitez les femmes, & moy je feray venir les enfans. [*Arcivero* eſt mis pour *accivero*; On lit ainſi dans les manuſcrits.]
Ex loco ſancto arcebantur à Conſule. Feſt. Le Conſul les faiſoit venir d'un lieu ſaint.
ĀRCĔRĂ, genit *ārcēræ*. f. *Var.* Eſpece de chariot fermé de tous coſtez, (pour tranſporter les malades.) Brancard. *m.* Litiere. *f.*
ĀRCĔSSĪTŌR, genit. *arceſſītōrĭs*. m. *Plin-Jun.* Qui va appeller, *ou* querir, qui fait venir.
ĀRCĔSSĪTŬS, *arceſſītă*, *arceſſītŭm*. (Participe d'*arceſſo.*) *Cicer.* Mandé. Qu'on a fait venir de quelque lieu. *m.* mandée. *f.*
☞ Arcessitus. *Cic.* Tiré de loin, mandié, trop recherché, guindé. *m.* Tirée de loin, mandiée, trop recherchee, guindée. *f.*
Commendatio arceſſita. Cic. Une recommandation mandiée.
Somnus arceſſitus. Prop. Un ſommeil forcé, qui n'eſt point naturel, qu'on a provoqué par des remedes ſoporifiques.
ĀRCĔSSĪTŬS, genit. *arceſſitus*. m. Dont on trouve l'ablatif dans Ciceron.
Cùm ad eum ipſius rogatu & arceſſitu veniſſem. Cic. L'eſtant venu trouver à ſa priere & par ſon ordre.
ĀRCĔSSŌ, *arceſſĭs*, *arceſſīvī*, ou *arceſſiī*, *arceſſītŭm*, *ārcĕſſĕre*. *Cic.* Mander, appeller quelqu'un, le faire venir, l'envoyer querir; tirer quelque choſe d'un lieu, l'en faire venir.
Ab aratro arceſſebantur, qui Conſules fierent. Cic. On tiroit les hommes de la charruë pour les faire Conſuls.
Arcessere *rem a capite. Cic.* Reprendre une choſe dés ſa ſource, rechercher une choſe juſques dans ſa ſource, remonter à la ſource & au principe d'une choſe.
Arcessere *ſplendorem orationi. Cic.* Emprunter d'ailleurs les ornemens d'un diſcours, le rehauſſer par des ornemens étrangers.
Arcessere *aliquem capitis, judicio, crimine aliquo, in periculum capitis. Cic.* Appeller quelqu'un en juſtice, l'accuſer en jugement, luy intenter un procés criminel, le mettre en danger de perdre la vie.
ĀRCHĀĬCŬS. ἀρχαϊκός. *ārchāĭcă*, *ārchāĭcŭm*. *Horat.* Fait à l'antique. *m.* faite. *f.*
ĀRCHĔTȲPŬM. genit. *archetypī*. n. *Plin.* Original, patron, modelle. *m.*
ĀRCHĔTȲPŬS, ἀρχέτυπος, *archetypă*, *archetypŭm*. *Juv.* Original, *m.* originale. *f.*
Decidere ab archetypo, ou *labi. Plin-Jun.* N'être pas ſemblable à l'original.
Archetypi *amici. Mart.* De veritables & parfaits amis.
ĀRCHĪĀTRŬS. ἀρχίατρος. genit. *archiatri*. m. Le premier Médecin des Empereurs *ou* des Rois. Dans le Droit on lit,
Archiatrus noſtri Palatii & urbis Romæ. Le grand Maiſtre de noſtre Palais, *ou* grand Maiſtre de la maiſon du Roy, & Gouverneur de la ville de Rome. [Ce mot eſt tout Grec & point du tout Latiniſé.]
ĀRCHĬLŎCHĬĂ *Edicta*. neut. plur. *Cic.* Des arreſts ſanglants, ſemblables aux vers d'Archilochus, qui eſtoient Satyriques.
ĀRCHĬMĂGĪRŬS. ἀρχιμάγειρος, genit. *archimagīrī*. m. *Juv.* Le Maiſtre ecuyer de cuiſine, *ou* le maiſtre Cuiſinier.
ĀRCHĬMĪMŬS. ἀρχίμιμος. genit. *archimīmī*. m. *Suet.* Le principal Comédien. Le maiſtre d'une troupe de Comédiens.
ĀRCHĬPĪRĀTĂ. ἀρχιπειράτης. genit. *archipīratæ*. m. *Cicer.* Le Capitaine des Pirates, *ou* écumeurs de mer.
ĀRCHĬTĔCTĀTĬŌ, genit. *architectatiōnĭs*. f. *Plin.* La conduite de la nature, *ou* de l'auteur de la nature en créant le monde.
ĀRCHĬTĔCTŌN, ἀρχιτέκτων, genit. *architectŏnĭs*. m. *Plaut.* Architecte. *m.*
☞ *Me quoque dolis jam ſuperat architectŏnem. Plaut.* Il me ſurpaſſe déja en fourberies, moy qui ſuis un maiſtre fourbe.
ĀRCHĬTĔCTŎNĬCĒ. ἀρχιτεκτονική. genit. *architectŏnĭcēs*. f. *Quint.* L'Architecture. *f.*
ĀRCHĬTĔCTŎNĬCŬS, ἀρχιτεκτονικός. *architectŏnĭcă*, *architectŏnĭcŭm*. *Vitr.* D'Architecte, *ou* de l'Architecture.
ĀRCHĬTĔCTŎR, *architectāris*, *architectātus ſum*, *architectārī*. *Vitr.* Edifier, baſtir.
☞ Architectari *voluptates. Cic.* Inventer des voluptez; faire *ou*

ou compoſer de nouveaux plaiſirs.

ĀRCHITECTŪRĂ, genit. *architecturæ.* f. *Cic.* L'Architecture. *f.* La ſcience de baſtir.

Architectura. *Plin.* Un ouvrage, une piece, un morceau d'Architecture.

[Il y a une Architecture civile qui regarde les baſtimens, & une Architecture militaire dans la guerre.]

ĀRCHITECTŬS, genit. *Architecti.* m. *Vitr. Cic.* Un Architecte. *m.*

☞ Architectus *verborum.* *Cicer.* Qui fait, qui forge, qui invente des mots.

☞ Architectus *fallaciarum.* *Plaut.* Qui invente des fourbes, l'auteur des fourberies, maître fourbe.

☞ Architectus *ſceleris.* *Cic.* Celuy qui conduit une méchanceté, qui eſt le chef, le principal auteur d'un crime.

ĀRCHĪVŬM, genit. *ārchīvi* n. *Ulp.* Archives. *f.* [Lieu où l'on met les Titres & Papiers d'une Communauté.] Le Threſor des Chartres.

ĀRCHŌN. ἄρχων, genit. *ārchŏntĭs.* m. *Cicer.* Archonte. *m.* [Un des neuf Magiſtrats d'Athenes qui gouvernoient ſouverainement aprés la mort de Codrus dernier Roy.]

ĀRCIFĪNIŬS *ager.* *Var.* Une terre qui a pour borne, une montagne, un ruiſſeau, une riviere, des arbres.

ĀRCITĔNĒNS, genit. *arcitĕnēntis.* Omn. gen. *Virg.* Qui tient un arc en main.

[Cette Epithéte ſe donne à Apollon dans les Poëtes.]

Arcitenens. *Cic.* Le Sagittaire, (un des ſignes du Zodiaque.)

ĀRCTĀTIŎ, genit. *arctatiōnĭs.* f. *Var.* Abbréviation. *f.*

ĀRCTĀTŬS, *arctātă*, *arctātŭm.* *Cic.* Étroit, reſſerré. *m.* étroite, reſſerrée. *f.*

ĀRCTĒ. [Adverbe qui fait *ārctĭŭs*, au comparatif: Et au ſuperlatif, *ārctĭſsimē.*] *Colum.* Étroitement.

Arctè *contentéque habere.* *Plaut.* Tenir quelqu'un de court, & le traitter durement.

Arctè *diligere.* *Plin.* Aimer fort, *ou* aimer fort étroitement.

Arctè *& graviter dormire.* *Cicer.* Dormir d'un profond ſommeil, *ou* dormir profondément.

Arctiſſimè ſerere. *Plin.* Semer prés à prés, ſemer dru.

ĀRCTICŬS, ἀρκτικός, *ārctĭcă*, *ārctĭcŭm.* *Hygin.* Arctique, *ou* Septentrional. *m.* Septentrionale. *f.*

ĀRCTŎ, *ārctās*, *arctāvī*, *arctātŭm*, *arctārĕ.* *Colum.* Serrer, preſſer l'un contre l'autre.

ĀRCTŎPHY̆LĀX. ἀρκτοφύλαξ, genit. *arctophylăcĭs.* m. *Cic. Vitr.* Gardien de l'Ourſe, (appellé autrement Bootes.)

ĀRCTŎS, ἄρκτος. genit. *ārctī.* f. *Ovid.* L'Ourſe, [Conſtellation ſituée au Septentrion, *ou* Pole Arctique : Il y en a deux, l'une appellée la Grande Ourſe, & l'autre la Petite Ourſe.]

ĀRCTŌŬS, *arctōă*, *arctōŭm.* *Lucan.* Arctique, *ou* Septentrional. *m.* Septentrionale. *f.*

ĀRCTŪRŬS, genit. *arctūrī.* m. *Virg.* Étoile qui eſt à la queüe de la Grande Ourſe.

ĀRCTŬS, *arctă*, *arctŭm.* *Cicer.* Étroit, ſerré, preſſé. *m.* étroite, ſerrée, preſſée. *f.*

[On dit, *ārctĭŏr* au comparatif, plus étroit : Et *ārctĭſsĭmŭs* au ſuperlatif, Fort étroit.]

Convivia arcta. *Horat.* Des feſtins où l'on eſt fort preſſé, où l'on n'eſt point aſſis au large ni à ſon aiſe.

☞ Arctum *animum ſolvere.* *Horat.* Relaſcher ſon eſprit ſerré de douleur & de chagrin.

Arctior *ſomnus.* *Cic.* Un profond ſommeil.

Arcta *fames.* *Sil-Ital.* Une grande faim, qui preſſe fort.

☞ Arctis *in rebus opem ferre.* *Ovid.* Secourir quelqu'un dans la néceſſité.

ĀRCŬĀRIŬS. genit. *arcuārĭī.* m. *Aur.* Faiſeur d'arcs. *m.*

ĀRCŬĀTĪM. (Adverbe.) *Plin.* En forme d'arc.

ĀRCŬĀTIŎ, genit. *arcuatiōnĭs.* f. *Front.* Structure en arcade. Voute. *f.*

ĀRCŬĀTŬS, *arcuātă*, *arcuātŭm.* *Liv.* Courbé, fait en arc, *ou* en arcade. *m.* Courbée, faite en arc. *f.*

Arcuatus *morbus.* *Colum.* Voyez Arquatus.

ĀRCŬLĂ, genit. *arcŭlæ.* f. *Cic.* Petit coffre, *ou* une caſſette à dos courbé, à mettre les bijoux des Dames & choſes ſemblables.

Arculæ *loculatæ pictorum.* *Var.* Petits caſſetins où les peintres mettent leurs couleurs, (*ou* les Imprimeurs leurs lettres.)

ĀRCŬLĀRIŬS, genit. *arculārĭī.* m *Plaut.* Qui fait des caſſettes, *ou* de petits coffres à dos rond.

ĀRCŬLŬS. genit. *ārcŭlī.* m. *Feſt.* Petit cercle, qu'on ſe mettoit ſur la teſte pour porter des vaſes plus aiſément, comme les laitieres à Paris mettent un touret de linge, *ou* de paille pour porter leurs pots au lait.

ĀRCŬŎR, *arcuāris*, *arcuātŭs ſŭm*, *arcuārī.* *Plin.* Se courber, *ou* plier en arc. Se comber en forme d'arc.

ĀRCŬS, genit. *ārcus.* m. *Cicer.* Arc à tirer des fléches. *m.*

Arcus. *Tacit.* Arc de triomphe. *m.*

Arcus additi cum inſcriptione rerum geſtarum. *Tacit.* On érigea, on dreſſa des arcs triomphaux à ſa memoire, où ſes exploits eſtoient gravés.

Arcus. *Ovid.* Arcade, voute. *f.*

Arcus, ſeul, ou *Arcus ex nubibus.* *Arcus cæleſtis.* *Virg. Cic. Plin.* L'Arc en-ciel *m.* [Arc qui paroiſt au Ciel dans un temps de pluye, que forme le Soleil en éclairant une nuée qui luy eſt oppoſée.]

ĀRDĔĂ, genit. *ārdĕæ.* f. *Virg.* Héron. *m.* (oyſeau de proye.)

Ardea, genit. *ardeæ* f. *Liv.* Ardée, Ville Capitale des Rutules.

ĀRDĔLIŎ, genit. *ardeliōnĭs.* m. *Phæd.* Un homme qui fait l'empreſſé & le bon valet. Un Jean fait tout, comme l'on parle populairement. Qui ſe meſle de tout ; *ou* un ardent d'aller.

ĀRDĒNS, *omn. gen.* genit. *ardentĭs.* (pour tous les genres.) *Cicer.* Ardent, brûlant, fort chaud. *m.* ardente, brûlante, fort chaude. *f.*

[Cet adjectif participe fait au comparatif *ārdentĭŏr* & *hoc ārdēntĭŭs :* & au ſuperlatif *ārdentĭſsĭmŭs*, *ārdēntĭſsĭmă*, *ārdēntĭſsĭmŭm.*]

Horæ diei ardentiſſimæ. *Horat.* Le plus grand chaud du jour, la plus grande chaleur du jour.

Ardens febris. *Plin.* Une fiévre ardente, une fiévre chaude.

☞ Ardentes *literæ.* *Cicer.* Des lettres pleines de feu & de colere.

Ardens oratio. *Cic.* Un diſcours animé, plein de feu & de mouvemens. Un diſcours vehément.

Ardens *virtus.* *Virg.* Une vertu éclatante, brillante.

Ardentes *auro apes.* *Virg.* Des abeilles qui brillent comme l'or.

Ardentiſſimus color. *Plin.* Une couleur fort vive, fort éclatante.

☞ Ardens. (Dans les paſſions, & les déſirs de l'eſprit.) Ardent. *m.* ardente. *f.*

Antonius ardens odio veſtri. *Cicer.* Antoine ardent de haine contre vous, qui vous hait fortement.

Ardens avaritiâ. *Cicer.* Qui brûle d'avarice.

Ardentes cupiditate, metu, conſcientiâ. *Cicer.* Tout enflammez de paſſion, tout deſſéchez de crainte, & que les remords de conſcience, ainſi que des torches ardentes, brûlent & conſument.

Ardentes ſtudiis Græcis. *Cic.* Ayant une forte paſſion, *ou* bien de l'ardeur pour la Langue Grecque.

ĀRDĒNTĔR, *Ardēntĭŭs*, *Ardēntĭſsĭmē.* (Adverbes.) *Cicer.* Ardemment, avec ardeur, violemment, fortement, paſſionnément.

ĀRDĔŎ, *ārdēs*, *ārsī*, *ārsŭm*, *ārdērĕ.* *Cic.* Brûler, eſtre embraſé, *ou* allumé, eſtre tout en feu, (dans une ſignification paſſive.)

Ardeo. *Virg.* Brûler, en ſignification active; Comme

Ardet Sirius Indos. *Virg.* La Canicule brûle les peuples de l'Inde, *ou* les Indiens.

☞ Ardeo. *Virg.* Parler, agir avec feu, avec ardeur, témoigner bien du feu dans les choſes, eſtre ardent, eſtre vif.

☞ Ardeo. *Virg.* Eclater, briller, eſtre reſplendiſſant, eſtre en feu.

Ardent oculi. *Virg.* Il a les yeux tout en feu, le feu paroiſt, éclate dans ſes yeux, le feu luy ſort des yeux.

Campi armis ardent. *Virg.* On voit briller les armes dans la campagne.

Ardeo. Brûler pour quelqu'un, *ou* pour une choſe, avoir de l'amour, de la paſſion, eſtre paſſionné, (ſoit en bonne, ou en mauvaiſe part.)

Ardet amans Dido. *Virg.* Didon brûle d'amour pour Enée, l'aime éperdûment, paſſionnément.

Feliciter ardet. *Ovid.* Il eſt heureux en amour.

[On

[On dit *Ardere aliquo*, ou *re aliquâ*. Cic. Hor. ou *Ardere amore alicujus*. Cic. *in aliquo*. Ovid.]

ARDEO. [En bonne part.]

Ardere ſtudio hiſtoriæ. Cicer. Avoit de la paſſion pour l'hiſtoire, aimer paſſionnement l'hiſtoire, brûler pour l'hiſtoire.

Ardet te videre. Plin-Jun. Il brûle d'envie de vous voir, il a une extrême paſſion de vous voir.

ARDEO. [En mauvaiſe part.]

Ardere avaritiâ. Cic. Brûler d'avarice.

Ardere odio. Cic. [Cela ſe dit activement pour la haine que nous portons aux autres, & paſſivement pour la haine qu'on nous porte.]

Ardet odio noſtri. Cicer. Il nous hait extrémement, il nous hait à mort.

Seſtertium centies in prærogativa conſtituunt, res ardet invidiâ. Cicer. Ils ont arreſté entre eux de promettre 50. mille écus à la premiere centurie, ou tribu pour avoir ſon ſuffrage, cette brigue & cette corruption eſt tout à fait odieuſe ; cela aigrit & anime tout le monde contre les Conſuls.

Omnia tum in illum odia civium ardebant deſiderio mei. Cicer. Tous les Citoyens le haïſſoient à cauſe de mon éloignement.

ARDERE *podagræ doloribus*. Cicer. Eſtre fort tourmenté de la goutte, en reſſentir de grandes douleurs.

ĀRDĔŎLĂ, genit. *ardeolæ*. f. Plin. Heron. m. (oyſeau de proye.)

ARDEOLA *alba*. Plin. Aigrette. f. (ſorte de Héron blanc.)

ĀRDĒSCŎ, *ardeſcis, ardeſcere*. Plin. S'allumer, s'embraſer, prendre feu.

ARDESCERE *mucronem pugionis juſſit*. Tacit. Il commanda que la pointe du poignard fut fort aiguë.

ARDESCERE *in inceſtas nuptias*. Tacit. S'embraſer pour des noces inceſtueuſes.

Sed pariter ardeſcerent, pariter ſilerent. Tacit. Tout le camp s'agitoit & ſe repoſoit d'un meſme branle.

ĀRDŎR, genit. *ardoris*. m. Cic. Ardeur, chaleur véhémente. f. (comme celle du Soleil & du feu.)

Nimios Solis ardores defendere. Cic. Empeſcher la trop grande chaleur du Soleil.

ARDOR. L'amour. m.

Ardorem diſſimulare. Tibul. Diſſimuler l'amour, ou le feu qui nous brûle.

ARDOR. Ardeur, paſſion, chaleur pour une choſe. f.

Militum ardor eminebat. Tacit. L'ardeur des ſoldats éclatoit deja dans leurs yeux & ſur leurs viſages.

Idem ardor omnes habet. Virg. Tous ont la meſme paſſion & le meſme deſir.

Ardor mentis ad gloriam. Cicer. L'ardeur, ou la paſſion qu'on a pour la gloire.

ARDOR. Cic. Ardeur d'un mal, douleur violente & cuiſante ; le feu, l'inflammation.

Ardor tamen ille quidem urget & manet. (Cic. lib. 12. ad Att. Ep. 13.) L'ardeur du mal me preſſe & dure toûjours.

Dii, meliora piis, ardoremque hoſtibus illum. (Virg. Georg. lib. 3. vſ. 513.) Dieux, traittez plus favorablement les honneſtes gens, & reſervez cette fureur pour nos ennemis.

Orationem Ducis ſequutus militum ardor. Tacit. La harangue du Général fut ſuivie des acclamations des ſoldats.

ARDOR *oculorum*. Cic. Le feu qui paroiſt dans les yeux, des yeux étincelans.

ĀRDŪĒNNĂ, genit. *arduennæ*. f. Cæſ. Les Ardennes. Foreſts ſur les frontieres de la France, de la Lorraine & des Pays Bas.

ĀRDŬĬTĀS, genit. *arduitatis*. f. Var. La hauteur. f. eſcarpement des montagnes. m.

ĀRDŬŬS, *ardua, arduum*. Virg. Haut, élevé. m. haute, elevée. f.

Ardua terrarum. Virg. Les montagnes. Les hauteurs de la terre.

ARDUUS. Cæſ. Eſcarpé, droit, roide, rude, difficile à monter. m. eſcarpée, droite, roide, rude, difficile à monter. f.

Difficili aſcenſu & arduo erat oppidum. Cic. La Ville eſtoit eſcarpée & roide.

ARDUUS. Difficile, mal-aiſé. m. Difficile, mal-aiſée. f. d'une grande entrepriſe.

Opus arduum. Cic. Un ouvrage d'une grande entrepriſe, & fort difficile.

Ardui erat operis. Plin. Cela eſtoit fort difficile à faire. Ce n'eſtoit pas une petite entrepriſe.

Solum arduum opere. Plin. Une terre mal-aiſée à labourer.

ARDUÆ *res*. Hor. Adverſité. f. Temps faſcheux & difficiles.

☞ *Æquam memento rebus in arduis ſervare mentem non ſecùs ac bonis*. Horat. Souvenez-vous de conſerver une grande égalité d'ame dans la mauvaiſe comme dans la bonne fortune.

ĀRDŬŬS, fait au comparatif, *arduior & hoc arduius*, Plus elevé : & au ſuperlatif *arduiſſimus, a, um*. Cat. Tres elevé.

ĀRĔĂ, genit. *areæ*. f. Cic. Vitr. Place. f. eſpace. m. (ſans baſtimens, où l'on n'a point baſti, & où l'on veut baſtir.)

AREA. Plin-Jun. Cour d'un logis environnée de baſtimens, ou fermée de murailles.

AREA. Cicer. L'aire de la grange où l'on bat le bled.

AREA. Colum. Planche de jardin où l'on ſeme des légumes.

AREA. Mart. Cours de la vie humaine, qui renfermoit vingt-cinq ans.

Sed vitæ tribus areis peractis... Lucos Elyſiæ petam puella. (Mart. lib. 10. Epig. 24.) Mais aprés avoir atteint l'âge de ſoixante & quinze ans, je m'en iray dans les champs Elyſées.

[Raderus & Farnabe liſent en cet endroit *Aureis* ; Mais Turnebe, Pareus, & Schrevelius liſent au contraire *Areis*.]

Ce meſme mot ſe lit dans Martial en ce meſme ſens lib. 7. Epigr. 31.

Per varias artes, omnis quibus area ſervit. Par divers arts, auſquels s'occupent les hommes pendant le cours de leur vie.

AREA. Celſ. La chute du poil de la teſte, & de la barbe, cauſée par certaine maladie honteuſe.

AREA. Sen. Cercle lumineux, qui paroiſt autour de la Lune, & des étoiles.

ĀRĔCŌMĬCĪ. m pl. Plin. Voy. AREMICI.

ĀRĔFĂCĬŎ, *arefacis, arefeci, arefactum, arefacere*. Cat. Faire ſecher, ou ſecher quelque choſe.

ĀRĔLĀTĒ, genit. *arelates*. f. Cæſ. Arles. Ville Archiepiſcopale de la Gaule Narbonnoiſe.

ĀRĔLĀTĔNSĬS. m. & f. & *hoc arelatenſe*. Adject. Qui eſt d'Arles.

ĀRĔMĬCĪ & ĀRĔCŌMĬCĪ *Volcæ*. Cæſ. Peuples du bas Languedoc, ou de l'Archeveſché de Narbonne.

ĀRĔMŌRĬCĂ, genit. *aremoricæ*. f. Plin. La Bretagne. Selon Robert Eſtienne, Armagnac.

ĀRĒNĂ, genit. *arenæ*. f. Vitr. Sable. m. greve. f. gravier. m.

☞ ARENA. Mart. L'Arene. f. [Lieu ſablé dans l'Amphitheatre Romain ou les Gladiateurs combattoient.]

☞ ARENA. Rivage. m. (parce qu'il eſt ſablonneux.) *Potiri arenâ*. Virg. Arriver au port.

Arcere arenâ aliquem. Virg. Empeſcher quelqu'un d'aborder, ou de prendre terre.

☞ *Impingere aliquem arenæ*. Lucan. Faire échoüer quelqu'un dans le cours de ſa proſpérité, l'arreſter dans ſon progrés, luy faire faire naufrage.

ĀRĒNĀCĔŬS, *arenacea, arenaceum*. Plin. Sablonneux. m. Sablonneuſe. f. graveleux. m. graveleuſe. f.

Arenacea durities. Plin. Une dureté de gravier, ou de caillou.

ĀRĒNĀCŪM, genit. *arenaci*. neut. Tacit. Arnhem, Ville de Gueldres, ſituée ſur la rive droite du Rhin.

ĀRĒNĀRĬĂ, genit. *arenariorum*. n. pl. Vitr. Sablonnieres, mines d'ou l'on tire le ſable. f.

ĀRĒNĀRĬÆ, genit. *arenariarum*. f. plur. Cic. La meſme ſignification.

ĀRĒNĀRĬŬS, genit. *arenarii*. m. Calliſtr. Un gladiateur, (qui combattoit dans l'Aréne à Rome.)

ĀRĒNĀTĬŎ, genit. *arenationis*. f. Vitr. Crépiſſement, ou le crépy d'une muraille. m.

ĀRĒNĀTŪM, genit. *arenati*. n. Vitr. Mortier de chaux & de ſable. m.

ĀRĒNĀTŬS, *arenata, arenatum*. Cat. Meſlé de ſable. m. meſlee de ſable. f.

ĀRĒNĬVĂGŬS, *arenivaga, arenivagum*. Lucan. Errant parmi les ſables. m. errante. f.

ĀRĒNŌSŬS, *arenoſa, arenoſum*. Plin. Plein de ſable & de gravier. m. pleine. f.

ĀRĒNŬLĂ, genit. *arenulæ*. f. Plin. Petit grain de ſable, ou menu ſable, petit gravier. m.

ĀRĒNS, *arentis*. omn. gen. Sen. Sec. m. Seche. f. *Plaga arens*.

Sen.

Sen. Un pays ſec.

Arentem *ſitim levare. Ovid.* Étancher une grande ſoif.

ĀRĒŌ, *ārēs*, *ārŭī*, ſans ſupin, *ārēre. Plaut.* Eſtre fort ſec & aride.

Arere. *Virg.* Eſtre brûlé par la trop grande ſéchereſſe, *ou* par la chaleur du Soleil.

Arere *ſiti. Sen.* Mourir de ſoif, avoir une extrême ſoif.

ĀRĔŎLĂ, genit. *arĕŏlæ.* f. *Colum.* Petite planche de jardin. *f.*

Areola. *Plin.* Une petite cour ; une baſſecour.

ĀRĔŎPĂGĪTĒS, ἀρειοπαγίτης, genit. *areopagītæ.* m. *Cic.* Aréopagite. *m.* [L'un des Juges du Sénat d'Athenes, qu'on appelloit l'Aréopage. Ce mot eſt tout Grec.]

ĀRĔŎPĂGĪTĬCŬS, *areopagītĭcă*, *areopagītĭcŭm. Enn.* De l'Aréopage, qui concerne l'Aréopage.

ĀRĔŎPĂGŬS, ἀρειόπαγος, genit. *areopăgī.* m. *Cic.* L'Aréopage. *m.* ou La Cour où l'on jugeoit à Athenes. [Mot tout Grec.]

ĀRĒSCŌ, *areſcĭs*, *ārŭī*, *areſcĕrĕ. Plaut. Cic.* Se ſécher, devenir ſec.

Terra areſcit calore. Lucr. La terre devient aride par la trop grande chaleur.

Areſcit *in gemmas. Plin.* Il ſe coagule, *ou* il s'épaiſſit en pierres précieuſes.

ĂRĔTĀLŎGUS, ἀρεταλόγος, genit. *aretalŏgī.* m. *Suet.* Un homme qui dit des choſes agreables & divertiſſantes. [Voſſius dit que c'eſtoient des gens qui faiſoient profeſſion de diſcourir agreablement de la vertu à la fin du repas, à la table d'Auguſte.] Diſeur de bons mots, *ou* de moralitez. *m.*

ĂRĔTHŪSĂ, genit. *arethuſæ.* f. *Virg.* Arethuſe. [Fleuve de Sicile proche Syracuſe. C'eſt auſſi dans Pline une Ville de Syrie.]

ĂRĔTHŪSÆŬS, ou ĂRĔTHŪSĬŬS, *arethūsĭă*, *arethūsĭūm. Claud.* D'Arethuſe.

ĀRĒTĬŪM, genit. *arētĭī.* n. *Liv.* Arezzo, Ville d'Etrurie.

ĀRĒTĪNŬS, *aretīnă*, *aretīnūm. Mart.* D'Arezzo, qui ſe fait à Arezzo.

ĀRGÆŬS, genit. *argæī.* m. *Plin.* Montagne de la Cappadoce.

ĀRGĔMĂ, ἄργεμα, genit. *ārgĕmătis.* n. *Plin.* Taye en l'œil, *f.* eſpece de tache qui eſt dans l'œil.

ĀRGĔMŌNĒ, ἀργεμώνη, genit. *argemōnēs.* f. *Plin.* Sorte d'herbe qui oſte cette tache.

ĀRGĔMŌNĬĂ, genit. *argemōnĭæ.* f. *Plin.* La meſme ſignification.

ĀRGĔNTĀRĬŬS, *argentāria*, *argentārĭūm. Plaut. Ter.* D'argent.

☞ *Argentarium auxilium. Plaut.* Secours d'argent.

Argentaria cura. Terent. Le ſoin d'avoir, *ou* de trouver de l'argent.

Argentaria inopia. Plaut. Diſette d'argent.

Argentariæ tabernæ. Liv. La boutique, *ou* le bureau des banquiers, des argentiers.

Argentariam facere. Ulp. Faire la banque, eſtre banquier, tenir la banque, faire le change, *ou* le metier de changeur.

Argentariam diſſolvere. Cic. Quitter le change, *ou* la banque.

Argentaria creta. Plin. De la craye, *ou* du blanc pour polir l'argent.

Argentariæ *illecebræ. Plaut.* Des femmes de mauvaiſe vie, qui tirent de l'argent pour ſe proſtituer ; des amorces pour tirer de l'argent.

Argentaria, (en ſous-entendant *fodina.*) *Liv.* Mine d'argent, *ou* d'où l'on tire l'argent.

Argentaria metalla. n. *Plin.* La meſme ſignification.

ĀRGĔNTĀRĬĪ, genit. *argentarĭōrum.* m. pl. *Plaut. Cic.* Argentiers, *ou* banquiers. *m.*

ĀRGĔNTĀTŬS, *argentātă*, *argentātūm. Liv.* Couvert d'argent, argenté. *m.* couverte d'argent, argentée. *f.*

Argentata *querimonia. Plaut.* * *Semper tu ad me cum argentatâ accedito querimoniâ. Plaut. Pſeud.* Venez me trouver & vous plaindre en m'apportant de l'argent.

ĀRGĔNTĔŎLŬS, *argenteŏlă*, *argenteŏlūm.* Comme,

Argenteola ſicilicula. Plaut. Une ſerpette d'argent.

ĀRGĔNTĔŬS, *argentĕă*, *argenteum. Plin.* D'Argent, fait d'argent. *m.* faite d'argent. *f.*

Vaſa argentea. Plaut. De la vaiſſelle d'argent.

Argenteus. *Ovid.* Semblable à l'argent, de couleur d'argent, brillant, *ou* clair comme de l'argent. *m.* brillante, claire. *f.*

Argenteum ſolium. Plin. Une feuille d'argent.

☞ Fons *argenteus. Ovid.* Une fontaine dont les eaux ſont claires.

Argentea amica. Plaut. Une amante venduë pour de l'argent.

Remittam illi ſalutem argenteam. Plaut. Pſeud. Je la ſalueray en luy envoyant de l'argent.

ĀRGĔNTĪ-FŌDĪNĂ, genit. *argenti-fodīnæ.* f. *Var.* Une mine d'argent.

ĀRGĔNTŌRĀTŪM, genit. *argentorātī.* n. Strasbourg, Ville qui a eſté Imperiale & du Cercle du haut Rhin, maintenant à la France, dans l'Alſace à l'Occident du Rhin.

ĀRGĔNTŌSŬS, *argentōsă*, *argentōſūm. Plin.* Meſlé avec de l'argent, où il y a de l'argent meſle. *m.* meſlée. *f.*

ĀRGĔNTŪM, genit. *argentī.* n. *Cic.* Argent. *m.* Métal.

Argentum puſtulatum. Suet. De l'argent affiné.

Argenti minæ. Plaut. Des mines d'argent.

Argentum, ſeul, ou *Argentum factum. Cicer.* Vaiſſelle d'argent.

Argentum. *Cic. Ter.* ou *Argentum ſignatum. Cic.* De l'argent, *ou* de l'argent monnoyé.

Argentum. Argent, bien. *m.* richeſſes. *f.*

Argenti pallet amore. Hor. Il aime l'argent.

Circumvertere aliquem argento. Plaut. Attraper à quelqu'un ſon argent par fineſſe, le détrouſſer.

Argentum *Vivum. Plin.* Du vif argent, de l'argent vif.

ĀRGĒSTĒS, genit. *argeſtæ.* m. *Plin.* Vent qui ſouffle de l'Occident d'eſté, *ou* du Nord Oueſt. [Il s'appelle *Caurus* ou *Iapix.*]

ĀRGĪLĒTŪM, genit. *argilētī.* n. *Mart.* Lieu à Rome proche le Palais, ou eſtoient pluſieurs Artiſans, comme aujourd'huy au Palais de Paris. Ce qui a fait dire à Martial,

Argiletanæ tabernæ. Boutiques qui eſtoient en ce lieu.

ĀRGĪLLĂ, genit. *argillæ.* f. *Cicer.* Argille. *f.* Terre graſſe à faire des pots de terre.

ĀRGĪLLĀCĔŬS, *argillācĕă*, *argillācĕūm. Plin.* Semblable à l'argille, qui tient de l'argille.

ĀRGĪLLŌSŬS, *argillōsă*, *argillōsūm. Plin.* Argilleux. *m.* argilleuſe. *f.* où il y a de l'argille, *ou* de la terre à potier.

ĀRGĪVŬS, *ārgīvă*, *ārgīvūm. Virg.* D'Argos, *ou* de la Gréce : (parce que les Poëtes prennent une partie pour le tout.)

ĀRGŎS, genit. *ārgī.* neut. Argos, Ville du Peloponneſe.

[Ce nom eſt du neutre par ſa terminaiſon, parce qu'en Grec il eſt de la prémiere des contractes, dont tous les noms en *os* ſont neutres. Il eſt du maſculin au plurier *Argi*, genit. *Argorum.*

Si patrios unquam remeaſſem victor ad Argos. Virg. 2. Æneid. Si je pouvois un jour retourner victorieux à Argos ma patrie.

La raiſon de cecy eſt que prenant les noms Grecs, les Latins en faiſoient quelquefois une terminaiſon purement Latine, qu'ils declinoient comme les autres noms Latins ; de ſorte que ce plurier *Argi* viendra comme du ſingulier *Argus* pris ſimplement d'*Argos.* Or ce nom n'eſt uſité qu'en trois cas, au ſingulier ; Sçavoir, au nominatif, à l'accuſatif & au vocatif : mais au plurier *Argi* ſe dit en tous les cas.

Il y a quatre Villes principales qui prennent ce nom ; l'une dans le Peloponneſe, l'autre en Theſſalie, la troiſieme en Acarnanie, & la quatriéme dans la Poüille, baſtie par Diomede en memoire de ſa patrie, l'ancienne *Argos.* Stephanus ancien Géographe en compte juſques à onze de ce nom.

ĀRGŌ, genit. *ārgūs.* f. *Virg.* Argo. Le vaiſſeau des Argonautes, le premier navire ſelon les Poëtes, qui mena Jaſon à la Toiſon d'or. Il fut baſti en Theſſalie du bois de la foreſt de Dodone, par les mains de Pallas.

ĀRGŎLĬCŬS, *argolica*, *argolĭcūm. Virg.* D'Argos, *ou* Grec. *m.* Grecque. *f.*

ĀRGŎLĬS, genit. *ārgŏlĭdis.* f. *Ovid.* Grecque. *f.*

ĀRGŎNĀVĬS, genit. *argonāvis.* f. *Colum.* Argo. Conſtellation.

ĀRGŎNAŪTÆ, genit. *argonautārūm.* m. pl. *Horat.* Les Argonautes. Les Heros de la Grece qui allerent à Colchos avec Jaſon, pour enlever la Toiſon d'or. Leur vaiſſeau ſe nommoit Argos, dont Tiphys etoit le Pilote.

Argonauta. *Mart.* Pilote pareſſeux, *ou* qui eſt fort long-temps dans un voyage.

ĀRGŌŬS, *argōă*, *ārgōūm. Val. Flac.* D'Argo, *ou* d'Argonaute.

ĀRGŪMĔNTĀLĬS, m. f. *& hoc argumentalĕ. Adject.* (genit.

ar-

argumentālĭs, pour tous les gentes.) Comme,

Argumentalis narratio. Aſcon-Ped. Le narré, *ou* le recit du ſujet.

ĀRGŪMĔNTĀTĬŌ, genit. *argumentatiōnĭs.* f. *Cic.* Argument. *m.* Syllogiſme. *m.*

ĀRGŪMĔNTŎR, *argumentārĭs*, *argumentātŭs ſŭm*, *argumentārī.* *Cicer.* Argumenter, ſe ſervir d'argumens, & de raiſonnemens pour prouver une choſe, la prouver par raiſons; raiſonner ſur une matiere.

Argumentari aliquid, ou *de re aliquâ. Cicer.* Raiſonner ſur quelque ſujet.

ĀRGŪMĔNTŌSŬS, *argumentōsă*, *argumentōsŭm. Quintil.* Qui contient beaucoup de raiſons, *ou* de preuves.

ĀRGŪMĔNTŬM, genit. *argumenti.* n. *Cic.* Argument, raiſonnement. *m.* Raiſon, preuve. *f.*

ARGUMENTUM. *Cicer.* Sujet, argument. *m.* la matiere d'un diſcours, *ou* de quelque ouvrage d'eſprit.

ARGUMENTUM. *Cicer.* Signe. *m.* marque. *f.* indice. *m.* preuve. *f.* * *Mares negantur anno diutiùs vivere; argumento, quia nulla. Plin.* On dit que les maſles ne vivent pas plus d'un an, & pour preuve, c'eſt qu'il n'y en a point. * *Satis eſt argumenti. Cic.* C'eſt une preuve aſſez forte, c'eſt une preuve ſuffiſante. * *Cui argumento eſt oppidum juxtà. Plin.* Et pour marque de cela, il y a une petite ville proche. * *Quod maximo argumento ad hujus innocentiam poteſt eſſe. Cicer.* Ce qui peut eſtre une preuve tres puiſſante pour ſa juſtification.

ĀRGŬŌ, *ārgŭĭs*, *ārgŭī*, *ārgūtum*, *ārgŭĕrĕ. Cic.* Montrer, faire voir, convaincre. Faire connoiſtre une choſe; en eſtre un ſigne. * *Degeneres animos timor arguit. Virg.* Il n'y a que les ames laſches que les dangers étonnent, *ou* qui ſoient capables de crainte. La crainte fait connoiſtre les laſches. * *Non ex audito arguere. Plaut.* Ne prouver pas une choſe pour l'avoir oüi-dire. * *Ut ſuâ confeſſione argueretur. Tacit.* Afin de luy faire avoüer par ſa propre confeſſion. * *Virtus malis arguitur. Ovid.* C'eſt dans l'adverſité que la vertu ſe fait connoiſtre, *ou* éclate. * *Ex moribus aliquem arguere. Cic.* Convaincre quelqu'un par ſa mauvaiſe vie.

ARGUO. *Cic.* Accuſer, reprendre, blaſmer, reprocher. * *Arguere aliquo crimine; de crimine; aliquem furti*, on ſous-entend *crimine. Cic.* Accuſer quelqu'un d'un crime, de larcin. * *Arguitur patrem occidiſſe. Cicer.* On l'accuſe d'avoir fait mourir ſon pere.

Eo in metu arguēre Germanicum omnes, quòd non ad ſuperiorem exercitum pergeret, ubi obſequia & contra rebelles auxilium. Tacit. Alors il eſt blaſmé univerſellement de ce qu'il n'avoit pas eu recours à l'autre armée, où il auroit trouvé de l'obeiſſance & du ſecours contre les rebelles.

Arguebantur facta, dicta impunè erant. Tacit. On puniſſoit les actions, & on laiſſoit les paroles impunies.

Solœciſmum ab adverſario factum arguere. Suet. Reprendre un ſolecisme fait par ſon adverſaire.

ĀRGŪTĀTĬŌ, genit. *argutatiōnĭs.* f. *Catul.* Le bruit éclatant d'un lit, *ou* d'une table qui n'eſt pas bien ferme.

ĀRGŪTĀTŎR, genit. *argutatōris.* m. *Aul-Gel.* Un homme qui fait des pointes en parlant.

ĀRGŪTĒ. [Adverbe qui fait au Comparatif *ārgūtĭŭs*: & au Superlatif *ārgūtĭſsĭmē.*] *Cic.* Ingénieuſement, avec eſprit, ſubtilement, finement.

ĀRGŪTĬÆ, genit. *argutiārŭm.* f. plur. *Cicer.* Pointes d'eſprit. *f.* penſées fines & delicates.

ARGUTIÆ. Dans Plaute, Des pointilleries, des pointes fades, *ou* froides, & ſans eſprit.

ARGUTIA ſe dit au ſingulier dans Aulu-Gelle & dans Apulée.

ARGUTIÆ *digitorum. Cic.* Mouvement, remuëment des doigts. *m.*

ĀRGŪTĬŎLĂ, genit. *argutiŏlæ.* f. *Aul-Gel.* Petite pointe, petite ſubtilité d'eſprit.

ĀRGŪTŌ, *ārgūtas*, *argutātŭm*, *argutārĕ. Prop.* Parler ſans ceſſe d'une choſe qui nous plaiſt, en parler continuellement.

ĀRGŪTŎR, *ārgutārĭs*, *argutatŭs ſum*, *argutarī. Plaut.* Cauſer, jaſer, caqueter; parler ſans ceſſe. Subtiliſer en parlant, faire le fin & le ſubtil, plaiſanter.

ĀRGŪTŬLŬS, *argutula*, *argutŭlum.* (Diminutif d'*argutus.*) *Cic.* Plein d'eſprit & de délicateſſe. *m.* pleine. *f.* Joli. *m.* jolie. *f.* où il y a de l'eſprit.

ĀRGŪTŬS, *ārgută*, *argutum.* (Qui fait au comparatif *Argūtĭŏr & hoc ārgūtĭŭs*: & au ſuperlatif *ārgūtĭſsĭmŭs.*) *Cic.* Ingénieux, ſubtil, ſpirituel, fin, délicat. *m.* ingénieuſe, ſubtile, ſpirituelle, fine, delicate. *f.* * *Acumen argutum. Hor.* Un eſprit ſubtil. * *In ſententiis argutior. Cic.* Ingénieux dans ſes ſentimens. * *Literæ argutiſſimæ. Cicer.* Des lettres fort ingénieuſes, & qui traittent de tout fort ſubtilement & avec beaucoup d'eſprit. * *Sedulitas nimiùm arguta. Cæl. ad. Cic.* Un ſoin trop grand & trop affecté.

ARGUTA *manus. Cic.* Une main qui fait bien des geſtes & des mouvemens.

Oculi nimis arguti, quemadmodum affecti ſimus loquuntur. Cicer. Le mouvement trop actif des yeux, eſt comme un langage qui exprime nos inclinations.

Ex ambiguo dicta vel argutiſſima putantur. Cic. Les mots à double ſens paſſent pour eſtre pleins de pointes.

Poëma fecit ita feſtivum & elegans, ut nihil fieri poſſit argutius. Cicer. Il a fait un poëme ſi agreable & ſi poli, qu'on ne ſçauroit rien voir de plus rempli d'eſprit & d'invention.

ARGUTUS. (Parlant des ſons & de la voix.) Qui a un ſon aigu & réſonnant, un ſon clair.

ARGUTUM *nemus. Virg.* Un bois qui retentit du chant des oyſeaux, *ou* de leur gazoüillement.

ARGUTUM *caput. Virg.* Une teſte menuë & pointuë.

ARGUTUS *malorum facinorum. Plaut.* Qu'on a repris de pluſieurs crimes, de pluſieurs méchantes actions.

ĀRGȲRĬPĂ, genit. *Argyripæ.* f. *Virg.* Argyripa. Ville de la Poüille.

ĀRGȲRĪTĬS. ἀργυρῖτις. genit. *argyrītĭdĭs.* f. *Plin.* Litarge d'argent. *f.* (Minéral dont on ſe ſert dans la Pharmacie.)

ĀRĬCĬĂ, genit. *ariciæ.* f. *Lucan.* Vulgairement La Riccia eſtoit anciennement une Ville du *Latium* aſſez proche d'Albe: Ce n'eſt maintenant qu'un petit Bourg.

ĀRĪCĪNŬS, *ārīcīnă*, *ārīcīnum. Mart.* De la Riccia.

ĀRĬDĬTĀS, genit. *ariditātĭs.* f. *Plin.* Sechereſſe, aridité. *f.*

ĀRĬDŬLŬS, *ārĭdŭlă*, *ārĭdŭlum. Catul.* Un peu ſec, deſſéche. *m.* un peu ſeche, deſſéchée. *f.*

ĀRĬDŬS, *ārĭdă*, *ārĭdum. Cic.* Aride, ſec. *m.* aride, ſéche. *f.* * *Herba arida. Tibul.* Herbe ſéche. * *Nutrimenta ignis arida. Virg.* Du menu bois fort ſec pour allumer le feu; des allumettes ſéches.

ARIDUS. Aride, maigre, infertile. *m.* & *f.* * *Arva arida. Ovid.* Des terres maigres & arides, qui ne produiſent rien, *ou* tres peu de choſe. * *Crura arida. Ovid.* Des jambes maigres & ſéches.

☞ ARIDUS *homo. Terent.* Un homme extrémement avare, un taquin, un vilain, un homme meſquin, *ou* ſordidement avare.

☞ ARIDA *vita. Cic.* Une vie aride & fort pauvre.

Aridus victus. Cic. Une meſchante chere, une mauvaiſe chere.

☞ ARIDUS *ſermo. Cic.* Un diſcours ſec & qui n'eſt point rempli.

☞ ARIDUS *fragor. Virg.* Un bruit éclatant.

☞ ARIDA *febris. Virg.* Grande fiévre & brûlante, où l'on a une grande altération.

Viator aridus. Virg. Un voyageur fort altéré.

ĀRĬĒS, genit. *ărĭĕtĭs.* m. *Cic.* Un bélier. Animal.

ARIES. *Plin.* Le bélier. Signe celeſte.

ARIES. *Cæſ.* Le Belier. Machine de guerre: C'étoit une grande & groſſe poutre ſerrée par le bout d'une teſte de Belier d'airain *ou* de cuivre, ſuſpenduë par deux chaines dont on ſe ſervoit anciennement pour battre les murailles des Villes & les renverſer: Elle eſtoit pouſſée par cent hommes.

☞ ARIETE *albo aliena bona occupare. Plaut.* S'emparer des biens d'autruy ſous un faux prétexte.

ĂRĬĔTĀRĬĂ *machina.* genit. *arietārĭæ machinæ.* f. *Vitr.* Machine à porter le bélier pour battre les murailles d'une Ville.

ĂRĬĔTĪNŬS, *arietīnă*, *arietīnŭm. Plin.* De belier, Animal.

ARIETINUM *cicer. Colum.* Pois chiches qui ont la figure d'une teſte de bélier.

ĂRĬĔTŌ, *ărĭĕtās*, *arietāvī*, *arietātŭm*, *arietārĕ.* (*Actius apud Cicer.*) Heurter des cornes comme font les béliers.

☞ *Antequam acies inter ſe arietarent. Sen.* Devant que de donner le choc, *ou* que les armées s'entrechoquaſſent.

ARIETARE *ædes. Plaut.* Frapper à la porte d'un logis à grands coups de pieds, (comme ſi on la vouloit renverſer avec le bélier.)

Pars arietat in portas. Virg. Les autres taſchent d'enfoncer les portes.

Arietare. Jetter, renverſer par terre en heurtant de la teſte. * *Quem Dioxippus arietavit in terram. Quint. Curt.* Que Dioxippe jetta par terre de pluſieurs coups, *ou* en luy donnant le croc en jambe.

Arietare. (pris en ſignification neutre.) *Sen.* Tomber. *Nihil eſt in quo arietet, ou labet. Sen.* Il n'y a rien qui le faſſe tomber, *ou* qui l'ebranle.

ĀRĪLĀTŌR, genit. *arilatoris.* m. *Feſt.* Qui donne des arres pour qu'on le croye.

ĂRĪMĬNŪM, genit. *ărīmĭnī.* n. *Ceſ.* Rimini. Ville d'Italie.

ĂRĪNCĂ, genit. *arincæ.* f. *Plin.* Eſpece de bled fort chetif.

ĂRĬŎLĂ. ĂRĬŎLŪS. ĂRĬŎLŌR. *Voyez* Hariola, *&c.* Ces mots venant de *fando*, ou d'*balando.*

ĂRĬSTĂ, genit. *ariſtæ.* f. *Cicer.* La barbe de l'épy de bled. Et dans les Poëtes, il ſe prend pour L'epy de bled meſme.

Ariſtæ gravidæ. Ovid. Des épis pleins de grains, bien grenus. Le contraire eſt,

Ariſta jejuna. Claud. Un épy maigre, où le grain eſt maigre & ſec.

Arista. *Virg.* Le bled, le froment. * *Pingui glandem mutavit ariſtâ. Virg.* Il a changé le gland en bled, a ceſſé de manger du gland & s'eſt nourri de froment.

Arista. Moiſſon. Année. *f.* (Parce que la moiſſon ſe fait chaque année.) * *Decimas emenſus ariſtas. Claud.* Ayant dix années de Conſulat. * *Poſt aliquot mea regna videns mirabor ariſtas. Virg.* Je reverray aprés quelques années ma petite maiſon avec plaiſir.

[Cet endroit n'eſt pas ſans difficulté, & les Commentateurs ſont partagez là-deſſus: Vous les pourrez conſulter.]

☞ Arista. *Perſ.* Le poil du corps qui ſe dreſſe & ſe hériſſe de froid, *ou* de peur, & pour lors eſt comme la barbe de l'épy. * *Cùm excuſſit membris timor albus ariſtas. Perſ.* Lors que le poil ſe hériſſe de crainte.

ĂRĬSTĀRCHŪS, genit. *Ariſtarchī.* m. *Cic.* Un Critique, un Cenſeur, un Controleur, un Ariſtarque, *ou* ſévére Cenſeur des ouvrages d'autruy; (à cauſe du Grammairien Ariſtarque qui donna quelque ordre aux ouvrages d'Homére, rejettant ce qu'il luy plaiſoit.)

ĂRĬSTŎLŎCHĬĂ, ἀριστολοχία, genit. *ariſtolochiæ.* f. *Plin.* Ariſtoloche, herbe odoriferante.

ĂRĬSTŎTĔLĬŪS, ou ĂRĬSTŎTĔLĬCŪS, *ariſtotĕlĭcă, ariſtotelicūm. Cic.* D'Ariſtote. C'eſt un fameux Philoſophe.

ĂRĬTHMĒTĬCĂ, ἀριθμητική. genit. *arithmeticæ.* f. *Plin.* L'Arithmétique. *f.* l'art de calculer.

ĂRĬTHMĒTĬCĒ, genit. *arithmeticēs.* f. *Plin.* La meſme ſignification.

ĂRĬTHMĒTĬCŪS, *arithmētĭcă, arithmētĭcūm. Cic.* D'Arithmetique.

☞ *In arithmeticis exercitatus. Cicer.* Arithméticien. *m.* Qui ſçait l'Arithmétique.

ĀRĬTŪDŎ, genit. *arĭtūdĭnĭs.* f. *Plaut.* Sécherèſſe, aridité. *f.*

ĀRMĂ, genit. *ārmōrūm.* neut. plur. *Cic.* Armes, dont on ſe ſert pour attaquer & pour ſe defendre. *f.* Les défenſes. *f.* pour les animaux, comme aux ſangliers; Les ongles & les ſerres aux oyſeaux.

Arma ad nocendum & ad tegendum. Cic. Armes offenſives & defenſives.

In armis eſſe. Cic. Eſtre en armes, eſtre armé, eſtre ſous les armes, eſtre en guerre.

Vocare ad arma. Cicer. In arma. Virg. Crier aux armes, faire prendre les armes.

Volitabatquè per Cheruſcos arma in Segeſtem, arma in Cæſarem poſcens. Tacit. Il ſonne l'alarme par toute la Province des Cheruſces, criant qu'on prit les armes contre Segeſte & contre Ceſar.

Imperare arma. Cic. Commander de prendre les armes.

Arma. La guerre, les armes.

Armorum denuntiatio. Liv. Déclaration de la guerre.

Armis acerrimus. Virg. Vaillant en guerre.

Inſcius armorum. Quint. Qui ne ſçait point la guerre.

Arma canere. Virg. Décrire les guerres.

Arma. Bataille. *f.* Combat. *m.*

In armis eſſe. Var. Demeurer en bataille, *ou* toûjours ſous les armes, eſtre en armes.

Arma juventus exercet. Virg. La jeuneſſe s'exerce au combat.

Armis ſe immiſcēre. Virg. Se meſler dans le combat, entrer dans la meſlee.

Arma. Armees, troupes.

Atrocioro Inguiomero ſuadente & læta barbaris ut vallum armis ambirent. Tacit. Le Conſeil d'Inguiomere comme le plus violent, eſtoit plus au goût des barbares, d'attaquer le camp avec l'armee.

Arma. *Virg.* Faits d'armes, exploits de guerre. *m.*

Arma. Outils, inſtrumens des Artiſans. Engins. *m.* Machines des Méchaniques en general. *f.* * *Arma ruſticorum. Virg.* Outils des Payſans, comme ſont Beſches, hoyaux, *&c.* * *Arma coquinaria. Plaut.* Utenſiles, vaiſſelle de cuiſine. * *Arma Cerealia. Virg.* Outils à faire du pain. * *Arma tonſoria. Mart.* Inſtrumens des Barbiers, qui ſont Raſoirs, Ciſeaux, *&c.* * *Arma nautarum. Virg.* Outils des matelots, engins, machines. * *Armis ſpoliata navis. Virg.* Un navire qui a perdu ſon équipage, qui eſt démâté, & qui eſt ſans voiles, & ſans cordages, *&c.*

☞ Arma. Armes, regles. *f.* * *Armis prudentiæ cauſas tueri atque defendere. Cicer.* Défendre des cauſes par les regles de la prudence. * *Arma facundiæ. Quint.* La force, les armes de l'éloquence, *ou* du bien dire.

ĀRMĀMĔNTĂ, genit. *armamentōrūm.* neut. plur. *Plaut.* L'Équipage, *ou* l'attirail d'un vaiſſeau. *m.* (Qui ſont les voiles, les cordages, les ancres, le maſt, *&c.*)

Armamenta *vinearum. Plin.* Les outils à faire les vignes, & à les labourer.

ĀRMĀMĔNTĀRĬŪM, genit. *armamentārĭī.* neut. *Cic. Liv.* Arcenal. *m.* Lieu où l'on ſerre les équipages & les armes pour faire la guerre ſur mer & ſur terre; Ce mot François fait au plurier les Arcenaux.

ĀRMĀRĬŎLŪM, genit. *armarĭŏlī.* n. *Plaut.* Petite armoire à ſerrer les viandes, *ou* l'argent.

ĀRMĀRĬŪM, genit. *ārmārĭī.* n. *Cic.* Armoire. *f.*

ĀRMĀTŪRĂ, genit. *armatūræ.* f. *Cic.* Armure. *f.* les armes dont on ſe ſert.

Levis armatura, ou *Levis armaturæ milites. Cic. Liv.* Soldats armez à la légere, *ou* légérement armez: Le contraire eſt, *Gravis armatura.* Péſamment armez.

☞ *Levis armaturæ oratio. Cic.* Un diſcours qui n'eſt pas fort, qui n'eſt pas fourni, ni plein de raiſons.

ĀRMĀTŪS, *ārmātă, ārmātūm. Cic.* Armé, équipé. *m.* armée, équipée. *f.*

Armatus. Armé, muni, fortifié. *m.* armée, munie, fortifiée. *f.* * *Hos poſteà armatos ac victores ſuperaſſent. Cæſ.* On les avoit vaincu victorieux & les armes à la main. * *Urbs armata muris. Cic.* Une ville fortifiee *ou* entourée de murailles. ☞ *Armati animis jam eſſe debemus. Cic.* Nous devons eſtre armez de courage. * *Armatus audaciâ. Cic.* Enhardi, armé de hardieſſe.

ĀRMĀTŪS, genit. *armatūs.* m.

[Dont on trouve l'ablatif *armatu* dans Tite-Live.]

Eodem armatu Cares & Cilices mille & quingenti. Liv. Quinze cens hommes de Carie & de Cilicie armez de meſme façon, ayant les meſmes armes.

ĀRMĔNĬĂ, genit. *ārmenĭæ.* f. *Liv.* L'Arménie.

[Region de l'Aſie ſituée entre les Monts Taurus & Caucaſe, depuis la Cappadoce, juſques à la mer Caſpienne: Il y en a deux, la grande Armenie aujourd'huy la Turcomanie *ou* le Curdiſtan; & la petite Armenie aujourd'huy Aladuli.]

ĀRMĔNĬĀCŪS, *armenĭăcă, armenĭăcum. Colum.* Qui vient d'Arménie.

ĀRMĔNĬŪS, genit. *armenĭī.* m. *Cicer.* Arménien. *m.*

ĀRMĔNĬĂ, genit. *armeniæ.* f. Armenienne. *f.*

ĀRMĔNĬĂ *Prunus.* f. *Plin.* Abricot. *m.* Fruit qui nous eſt venu d'Arménie.

ĀRMĔNĬĀCĂ, genit. *armeniăcæ.* f. *Plin.* Abricotier. *m.* Arbre qui porte l'abricot.

ĀRMĔNTĀLĬS, m. & f. & *hoc armentālĕ. Adject.* (genit. *armĕntālĭs*, pour tous les genres.) (d'*Armentum.*) *Virg.* Du haras. comme

Armentalis equa. Virg. Une Cavale du haras, qui n'eſt point domptée.

AR-

ARMENTARIUS, genit. *armentarii*. m. *Var.* Qui garde les troupeaux de gros bétail, comme beufs, vaches & haras de chevaux. Bouvier, paſteur de gros bétail. *m.*

ARMENTINUS, *armentina*, *armentinum*. *Plin.* Du haras, du troupeau.

ARMENTITIUS, *armentitia*, *armentitium*. *Var.* La meſme ſignification.

ARMENTOSUS, *armentoſa*, *armentoſum*. *Plin.* Abondant en gros bétail, où l'on nourrit du gros bétail: (comme la Normandie, & l'Auvergne, qui nourriſſent & engraiſſent les beufs qui viennent à Paris.)

ARMENTOSISSIMA *Italia*. *Aul-Gel.* L'Italie où l'on nourrit force gros bétail.

ARMENTUM, genit. *armenti*. n. *Cic.* Troupeau de gros bétail, comme de beufs, vaches. *m.* Haras de chevaux. *m.*

ARMIFER, *armifera*, *armiferum*. *Ovid.* Armé. *m.* armée. *f.* qui porte des armes.

ARMIFERA *Dea*. *Ovid.* Pallas, *ou* Minerve, qui eſt armée d'un caſque & d'une lance, ſelon les Poëtes.

ARMIFERI *labores*. *Stat.* Les travaux de la guerre.

ARMIGER, *armigera*, *armigerum*. *Ovid.* Armé, *m.* armée. *f.* qui porte des armes.

ARMIGER *Deus*. *Sil-Ital.* Le Dieu Mars, qui eſt le Dieu de la guerre, ſelon les Poëtes.

ARMIGER. *Cic.* Écuyer, qui porte les armes de ſon maître. *m.*

ARMILLA, genit. *armillæ*. f. *Liv.* Braſſelet. *m.* ornement des bras.

ARMILLATUS, *armillata*, *armillatum*. *Prop.* Qui porte un braſſelet.

ARMILLATUS *canis*. *Propert.* Un chien qui a un collier.

ARMILLUM, genit. *armilli*. n. *Lucil.* Sorte de vaiſſeau à mettre du vin, (d'uſage dans les Sacrifices anciens.)

*[ARMILUSTRIUM, *Varro Lib.* v. *de* L. L. *Feſtus.* Sacrifice que les Romains faiſoient étant armez, peut-être pour purifier leurs armes, *ad luſtranda arma.* C'eſt ainſi que l'expliquent les anciennes Gloſſes: *Armiluſtrum* ὅπλων κάθαρσις, ὁπλοκαθαρμὸς, ὁπλοκαθαρσία. *Armiluſtrium*, ὁπλοκαθάρσιον. *Luſtrare* & καθαίρειν ſont la même choſe. *L. C.*]

ARMIPOTENS, genit. *armipotentis*. omn. gen. *Virg.* Puiſſant, vaillant en guerre; grand guerrier. On donne cette épithete à Mars, qui eſt le Dieu de la guerre ſelon les Poëtes.]

ARMISONUS, *armiſona*, *armiſonum*. *Virg.* Qui retentit du bruit des armes.

ARMO, *armas*, *armavi*, *armatum*, *armare*. *Virg.* Armer quelqu'un, luy donner des armes.

ARMO. *Cic.* Armer, faire prendre les armes, mettre les armes à la main à quelqu'un. * *Armabantur ſervi in dominos. Cic.* On armoit les eſclaves contre leurs maiſtres, *ou* on leur faiſoit prendre les armes. * *Spes Etruſcos armaverat. Liv.* L'Eſperance avoit fait prendre les armes aux Toſcans.

Armare naves. Cæſ. Armer, équiper des vaiſſeaux de guerre.

☞ CALAMOS *armare veneno. Virg.* Frotter les fléches de venin, pour en rendre le coup mortel & empoiſonner la playe; empoiſonner les fléches.

☞ ARMARE. Armer, munir, fortifier. * *Armare ſe eloquentiâ. Cicer.* S'armer d'éloquence. * *Armare temeritatem concitatæ multitudinis auctoritate publicâ. Cic.* Fortifier de l'autorité publique une populace emuë. * *Ad omnia te ſummum atque excellens tuum armavit ingenium. Cic.* Voſtre grand & rare genie vous a muni & fortifié contre toute ſorte d'évenemens.

☞ *Periculum eſt mihi ab eo quem ipſe armavi. Cicer.* J'ay tout à craindre de celuy que j'ay élevé & inſtruit.

ARMORACIA, ou ARMORACEA, genit. *armoraciæ*. f. *Plin. Colum.* Refort. *m.* ou Rave ſauvage. *f.*

ARMORACIUM, genit. *armoracii*. n. *Colum.* La meſme ſignification.

ARMORICÆ *civitates*. *Cæſ.* Peuples de la Bretagne & de la Normandie ſur les coſtes.

[Cela repond à peu prés à tous les peuples, qui ont eſté compris ſous la Province Lyonnoiſe ſeconde, & qui depuis a encore eſté diviſee en Lyonnoiſe troiſiéme, où ſont aujourd'huy les Archeveſchés de Roüen & de Tours.]

ARMORICA, genit. *Armoricæ*. f. *Cæſ.* La Bretagne.

ARMUS, genit. *armi*. m. *Plin.* Épaule. *f.* (Soit de l'homme ou des animaux, mais particulierement des animaux à quatre pieds, comme d'un mouton, *&c.*)

ARMUZIA, genit. *Armuziæ*. f. *Plin.* Armuſie, Contrée ſur les frontieres de la Carmanie dans le Royaume d'Ormus, ſur les coſtes de la mer Perſique.

ARNUS, genit. *arni*. m. *Plin.* Arno. Fleuve de la Romandiole, qui tombe du Mont Apennin.

ARO, *aras*, *aravi*, *aratum*, *arare*. *Cic.* Labourer la terre avec la charruë. * *Arare in ſingulis jugis. Cicer.* Labourer à une charruë. * *Arare decem medimna ex jugere. Cic.* Recueillir dix muids de grain par arpent.

☞ ARARE *æquor*. *Virg.* Naviger, aller ſur mer. *Aquas. Ovid.* La meſme ſignification.

[ARO a encore une ſignification obſcéne dans Plaute, *Arare fundum alienum.* Travailler ſur le bien d'autruy. Parlant des gens qui abuſent de la femme d'un autre.]

AROMATA. ἀρώματα. genit. *aromatum*, neut. plur. *Colum.* Parfums, *m.* bonnes odeurs, *f.* herbes odoriferantes dont on fait des parfums.

AROMATARIUS, genit. *aromatarii*. m. *Bud.* Parfumeur, qui vend des parfums. *m.*

AROMATICUS, *aromatica*, *aromaticum*. *Plin.* Aromatique, odoriferant, qui ſent bon. *m.* aromatique, odoriferante. *f.*

AROMATITES. ἀρωματίτης. genit. *aromatitæ*. m. (On ſous-entend *vinum.*) Vin aromatique, comme de l'hypocras, & autre vin parfumé, ambré, muſqué.

ARON, ἄρον. genit. *ari*. n. *Plin.* Herbe appellée Pied de veau, eſpece de ſerpentine.

ARPINUM, genit. *arpini*. neut. *Cic.* Arpino. Ville du *Latium*, patrie de Ciceron, qu'on a appellé *Novus Arpinas.*

ARQUATUS, *arquata*, *arquatum*. *Ovid.* Qui eſt courbé en arc.

ARQUATUS *morbus*. *Celſ.* La jauniſſe, *ou* les pâles Couleurs.

[Maladie aſſez ordinaire aux filles, & meſme aux hommes par un épanchement de bile entre cuir & chair.]

ARQUATI, genit. *arquatorum*. m. plur. *Plin.* Ceux qui ont la jauniſſe.

*[ARQUITES, *Feſtus*, la même choſe que *Sagittarii*, Soldats armez d'arc & de fléches. *L. C.*]

ARRECTARIUS, *arrectaria*, *arrectarium*. *Vitr.* Qu'on met tout droit, planté droit.

Aſſer arrectarius. Vitr. Un montant, un pied-droit. (Dans les Baſtimens.)

ARRECTUS, *arrecta*, *arrectum*. (Participe d'*Arrigo.*) *Virg.* Dreſſé, droit. *m.* dreſſée, droite. *f.*

Tollit ſe arrectum quadrupes. Virg. Le cheval ſe dreſſa ſur les pieds.

In digitos arrectus uterque. Virg. S'eſtant tous deux dreſſez ſur le bout des doigts.

☞ ARRECTUS. Eleve. *m.* élevée. *f.* Éveillé, *m.* éveillée. *f.* Attentif. *m.* attentive. *f.* Excité, *m.* excitee. *f.*

ARRECTUS *animus ad bellandum. Liv.* Qui eſt à l'erte au combat; qui eſt préparé au combat.

His animum arrecti dictis. Virg. Encouragez par ces paroles.

ARRECTIOR & *hoc arrectius*. (comparatif d'*Arrectus.*) *Liv.* Plus élevé, plus droit. *m.* plus élevée, plus droite. *f.*

ARREPO, *Voyez* ADREPO.

ARRHA, genit. *arrhæ*. f. *Plin* Arres. *f.* ou denier à Dieu. *m.* Qu'on donne en faiſant quelque marché.

ARRHABO, genit. *arrhabonis*. m. *Plaut.* La meſme ſignification.

ARRHABO. *Terent.* Gage. *m.* aſſûrance. *f.*

ARRHABO. *Aul-Gel.* Oſtage. *m.*

ARRIDEO, *arrides*, *arriſi*, *arriſum*, *arridere*. *Cic. Horat.* Rire à quelqu'un, luy ſoûrire, luy complaire.

ARRIDERE *omnibus*. *Ter.* Complaire à tout le monde, ſe rendre complaiſant & agréable à tous.

Et quandoque mihi fortunæ arriſerit hora. Petron. Et lors que la fortune commencera à m'eſtre favorable, *ou* à me rire.

ARRIDERE. Plaire, agréer. * *Arrident ædes. Plaut.* Cette maiſon me plaiſt, m'agrée *ou* me rit. * *Illud verbum mihi valdè arriſerat. Cic.* Ce mot m'avoit fort agréé, m'avoit fort pleu.

ARRIDERI. *Cic.* Eſtre applaudi. [Parlant d'un Orateur.]

ARRIGO, *arrigis*, *arrexi*, *arrectum*, *arrigere*. *Virg.* Dreſſer en haut. * *Arrige aures. Terent.* Dreſſe les oreilles, écoute attentivement. * *Suo mihi ſermone arrexit aures. Plaut.* Son diſcours m'a fait dreſſer les oreilles, m'a rendu attentif.

☞ *Arrigere aliquem*, ou *animum alicujus. Salluſt.* Relever le courage de quelqu'un, l'animer, l'encourager.

ĀRRĬPĬŎ; *arripis, ārripŭī, ārrēptŭm, ārrĭpĕrĕ. Cic.* Prendre, enlever de force & de violence. * *Medium arripere aliquem. Terent.* Prendre quelqu'un par le milieu du corps.

* *Te barbâ arripiam. Plaut.* Je te prendray par la barbe.

Arripi in carcerem. Cic. Eſtre emmené priſonnier, *ou* en priſon; eſtre fait priſonnier. * *In quæſtionem. Cicer.* Eſtre emmené pour avoir la queſtion.

☞ Arripere. Prendre, entendre, comprendre, concevoir promptement une choſe. * *Avidè arripere literas. Cic.* Devorer les ſciences. * *Celeriter arripere quod docetur. Cic.* Concevoir promptement ce qu'on enſeigne.

☞ Arripere *terram velis. Virg.* Prendre terre, arriver à bord.

☞ Arripere *occaſionem, tempus. Cic.* Prendre occaſion, ſe ſervir de l'occaſion qui ſe preſente; prendre l'occaſion aux cheveux, comme l'on parle dans le diſcours familier.

[C'eſt que les Anciens repreſentoient l'Occaſion chauve par derriere & ayant ſeulement des cheveux par devant; ce qui marquoit qu'il ne falloit pas la laiſſer échapper lors qu'elle ſe preſentoit, autrement qu'on ne la pouvoit r'attraper.]

Arripere maledictum ex trivio. Cicer. Se ſervir d'une injure triviale, *ou* de crocheteur.

Cognomen ſibi arripere ex aliorum imaginibus. Cic. Se donner, *ou* prendre le ſurnom de quelque famille.

Dolor acutus cum arripuit. Cicer. Il fut ſaiſi d'une douleur fort aiguë.

Arripere ſe ſe foras. Plaut. Sortir bruſquement dehors.

ĀRRŌDŌ, *ārrōdīs, ārrōſī, ārrōſum, ārrōdere. Plin.* Ronger.

☞ Arrodere *Rempublicam. Cic.* Ronger la République, *ou* la manger, [dans une ſignification Métaphorique.]

ĀRRŎGĀNS, genit. *arrogantis.* omn. gen. *Cic.* Arrogant, inſolent, fier, preſomptueux, qui s'en fait accroire, hautain. *m.* arrogante, inſolente, fiere, préſomptueuſe, hautaine. *f.*

Arrogans minoribus. Tacit. Arrogant à l'endroit de ſes inferieurs.

ĀRRŎGĀNTĔR. (Adverbe.) *Cic.* Arrogamment, fiérement, inſolemment.

*ĀRRŎGĀNTIŬS. (Adverbe comparatif.) Plus fiérement, plus arrogamment.

* ĀRRŎGĀNTISSIMĒ. (Adverbe ſuperlatif.) Fort fiérement.

ĀRRŎGĀNTIĀ, genit. *ārrŏgāntiæ.* f. *Cicer.* Arrogance, fierté, inſolence, ſuffiſance, préſomption. *f.*

Arrogantiæ opinione laborare. Cicer. Paſſer pour arrogant, avoir la réputation d'eſtre hautain.

ĀRRŎGŎ, *ārrŏgās, arrogāvi, arrogātūm, arrogārĕ. Cic.* Demander publiquement au peuple le pouvoir d'adopter quelqu'un.

[C'eſt pourquoy cette adoption a eſté appellée *Arrogatio*, & celuy qui adoptoit *Arrogator*; laquelle ſignification a eſté etenduë à tout ce que l'on s'attribuë à tort ou à droit.]

Arrogare aliquem in filium. Aul-Gel. Adopter, prendre quelqu'un pour ſon fils.

Arrogare dictatorem conſuli. Liv. Donner un Dictateur au Conſul.

Arrogare pretium rei. Horat. Augmenter, accroiſtre le prix d'une choſe.

Arrogare. Attribuer, arroger, uſurper, prétendre nous appartenir, preſumer, s'en faire accroire.

Non mihi ſumo tantum, judices, neque arrogo, ut Cneum Plantium ſuis erga me meritis impunitatem conſecuturum putem. Cicer. Je ne m'attribuë pas tant, Meſſieurs, ni je n'ay pas tant de préſomption que de croire qu'on doive abſoudre Plancius, à cauſe des ſervices qu'il m'a rendus.

Tantum tibi tribuo, quantum mihi fortaſsè arrogo, ut exploratum habeam, quicquid nos communi ſententiâ ſtatuerimus, id omnes homines probaturos. Cicer. J'ay auſſi bonne opinion de vous, que peut-eſtre j'ay de préſomption de moy, dans la certitude où je ſuis, que tout ce que nous aurons reſolu d'un commun avis, ſera approuvé de tout le monde.

Non enim mihi tantum derogo, tametſi nihil arrogo, ut te copioſius putem quam me poſſe dicere. Cicer. Je ne me rabbaiſſe pas juſques à croire, je n'ay pas ſi baſſe opinion de moy, que de me perſuader que vous puiſſiez diſcourir avec plus d'éloquence que moy, quoique néanmoins je ne préſume pas ſurpaſſer tous les autres en cét art, quoique je ne prétende pas que l'on m'eſtime pour un homme plus éloquent que les autres.

ĀRRŎGĀTIŎ, genit. *arrogationis.* f. *Aul-Gel.* Adoption faite par l'autorité du peuple.

ĀRRŌSŎR, genit. *arroſoris.* m. *Sen.* Qui mange & qui ronge.

ĀRRŪGIĀ, genit. *ārrūgiæ.* f. *Plin.* Conduit, Canal, dans les mines d'où l'on tire l'or, pour faire écouler les eaux. *m.*

ĀRS, genit. *ārtis.* f. *Cicer.* Art. *m.* ſcience. *f.*

Artes ingenuæ. Cicer. Artes liberales. Plin. Les Arts liberaux, les ſciences.

Expulſis inſuper ſapientiæ profeſſoribus atque omni bonâ arte, ne quid uſquam honeſtum occurreret. Tacit. On bannit meſme enſuite les philoſophes & tous les honneſtes exercices, pour laiſſer aux vices un champ libre & ſpacieux.

Imperatoria ars. Quint. L'art, *ou* la ſcience de commander.

* *Armorum ars. Quint.* La ſcience de la guerre, *ou* l'art militaire, l'art de faire la guerre.

Ars. Art, metier. *m.* profeſſion, vacation. *f.*

Ars paraſitica. Plaut. Le métier de paraſite.

Laboratæ arte veſtes. Virg. Des veſtemens travaillez avec art.

Ars. Artifice. *m.* Fineſſe, induſtrie, adreſſe. *f.* [en bonne part.] Fourbe, fourberie, tromperie. *f.* [en mauvaiſe part.

Quid eſt quod tibi mea ars efficere hôc poſſit ampliùs? Terent. Qu'y a t'il, en quoy je vous puiſſe rendre plus de ſervice, ſelon mon peu d'adreſſe & d'induſtrie?

Ille dolis inſtructus & arte Pelaſgâ. Virg. Luy inſtruit dans l'art de tromper, *ou* dans les fourberies des Grecs.

Novas artes pectore verſat. Virg. Il invente de nouvelles fourbes.

Si in te ægrotant artes antiquæ tuæ. Plaut. Si vous ne vous ſervez plus des meſmes fourberies.

ĀRSĔNICŪM, ἀρσενικόν, genit. *arſenicī.* neut. *Plin.* Arſenic. *m.* Poiſon. [L'Arſenic des Anciens eſt un minéral naturel d'un jaune doré; Vitruve le met au nombre des couleurs. Noſtre Arſenic eſt fait d'Orpin, *ou* Arſenic naturel cuit avec du ſel & reduit en cryſtal.]

ĀRTĀBRŪM, genit. *artābrī.* n. *Plin.* Cap de Finiſterre, *ou* Fineterre, qui eſt en Eſpagne.

ĀRTĀTŪS, *artatā, artatūm.* (*ab Arte.*) *Feſt.* Qui ſçait les beaux arts.

ĀRTĀXĀTĀ, genit. *Artaxatōrūm.* neut. pl. *Tacit.* Teſtis, Ville de la grande Arménie.

ĀRTĔMĪSIĀ, ἀρτεμισία, genit. *artemīſiæ.* f. *Plin.* Armoiſe. *f.* (herbe.)

ĀRTĔMŌN, genit. *ārtĕmōnis.* m. *Vitr.* Poulie; *ou* la mouffle, qui eſt attachée au pied d'une machine à lever des fardeaux.

Artemon. ἀρτέμων m. *Lab.* La voile de figure triangulaire, qui dans les mers de Levant ſe met au derriere du vaiſſeau, & que les Levantins appellent la Meſane, *ou* voile de l'Artimon.

ĀRTĒRIĀ. ἀρτηρία, genit. *ārtērĭæ.* f. *Cic.* Artere *f.* [Gros vaiſſeau qui porte les eſprits animaux & vitaux par tout le corps.]

Arteria aſpera. Cicer. L'Aſpre artere, la trachée artere, (qui ſert à la reſpiration.)

ĀRTĒRIĀCĒ. ἀρτηριακή. genit. *arteriăcēs.* f. *Plin.* Sorte de remede, (dont Pline donne la compoſition.)

ĀRTHRĪTĬCŬS. ἀρθριτικός, *arthritica, arthriticūm. Cic.* Goutteux. *m.* goutteuſe. *f.* Qui a des douleurs dans les jointures.

ĀRTHRĪTĪS. ἀρθρίτις, genit. *arthrītĭdis.* f. *Vitr.* La goutte.

ĀRTĬCŬLĀMĔNTŪM, genit. *articulamentī.* n. *Scrib.* Jointure des membres. *f.*

ĀRTĬCŬLĀRIS, m. & f. *& hoc articulārĕ. Adject.* (genit. *articulāris*, pour tous les genres.) *Plin.* Des jointures.

Articularis morbus. Plin. La goutte, maladie qui vient aux jointures du corps. Une crampe.

ĀRTĬCŬLĀRĬŬS *morbus. Plin.* La meſme ſignification.

ĀRTĬCŬLĀRĬŬS, genit. *articulārīi.* m. *Plaut.* Goutteux, qui a la goutte. *m.* goutteuſe. *f.*

ĀRTĬCŬLĀTĒ. (Adverbe.) *Cic.* Diſtinctement.

Articulatè *ſalutem dicere. Cicer.* Salüer quelqu'un particulierement, nommement, par ſon nom, en particulier.

ĀRTĬCŬLĀTĪM, (Adverbe.) *Plaut.* Par morceaux, membres à

à membres.

☞ Articulatim. Par articles, diſtinctement, nettement.

Articulatim & diſtinctè dicere. Cic. Parler par articles & diſtinctement.

ĀRTĬCŬLĀTĬŌ, genit. *articulatiōnĭs.* f. *Plin.* L'Articulation, *ou* les neuds qui ſe font aux arbres.

Articulatio. *Plin.* Maladie des arbres, qui vient aux neuds.

ĀRTĬCŬLŌ, *articulās*, *articulāvī*, *articulatūm*, *articulārĕ.* *Lucr.* Articuler, prononcer diſtinctement un mot.

ĀRTĬCŬLŌSŬS, *articulōsā*, *articulōsūm. Plin.* Noüeux. *m.* noüeuſe. *f.* plein de neuds. *m.* pleine de neuds. *f.*

Articulosa *partitio. Quintil.* Une diviſion qui a beaucoup de membres.

ĀRTĬCŬLŬS, genit. *ārtĭcŭlī.* m. *Cic.* Article. *m.* jointure dans le corps. *f.*

Magnos articulorum dolores habet. Cic. Il eſt fort tourmenté de la goutte.

☞ *Supputat articulis. Ovid.* Il compte par ſes doigts.

Articulus. *Plin.* Les neuds dans les arbres & dans les plantes.

☞ Articulus. Article. *m.* ſection dans quelque ouvrage d'eſprit.

Articulis diſtincta oratio. Cic. Un diſcours diſtingué par articles, par ſections.

Articulus. *Quint.* Article. *m.* Parmi les Grammairiens, comme *hic*, *hæc*, *hoc*, &c.

☞ Articulus *temporis. Cicer. Terent.* Point nommé. Temps, moment pour faire une choſe. Pied levé. *m.*

Illud vide ut in ipſo articulo me oppreſſit. Ter. Voyez un peu comme il m'eſt venu ſurprendre à point nommé, & dans cette conjoncture.

ĀRTĬFĔX, genit. *artĭfĭcĭs.* omn. gen. *Plin.* Artificiel. *m.* artificielle. *f.* Fait avec art. *m.* faite avec art. *f.*

Artifex motus. Quint. Un mouvement artificiel.

ĀRTĬFĔX, genit. *artĭfĭcĭs.* m. *Cicer.* Artiſan. ouvrier. *m.*

Mundi Artifex Deus. Cicer. Dieu Créateur du monde.

Artifex *ſtatuarum. Quint.* Sculpteur, qui fait des ſtatuës. Fondeur en bronze, qui fait des ſtatuës de bronze. *m.*

Artifices *Scenici. Cicer.* Joüeurs de farce & de comédie. Farceurs. *m.*

Artifex. Auteur, maiſtre, inventeur. *m.*

Dicendi artifices. Cicer. Les maiſtres de l'éloquence.

ĀRTĬFĬCĬĀLĬS, m. & f. & *hoc artificiālĕ. Adject.* (genit. *artificiālĭs*, pour tous les genres.) *Quint.* Artificiel. *m.* artificielle. *f.* Fait d'art, qui n'eſt point naturel. *m.* faite d'art, qui n'eſt point naturelle. *f.*

ĀRTĬFĬCĬĀLĬTĔR. (Adverbe.) *Quint.* Artiſtement, induſtrieuſement, avec art, ſelon, *ou* dans les regles de l'art.

ĀRTĬFĬCĬŌSĒ. (Adverbe.) *Cicer.* La meſme ſignification.

ĀRTĬFĬCĬŌSŬS, *artificiōsā*, *artificiōsūm. Cic.* Artiſte. *m.* Ingénieux, induſtrieux. *m.* ingénieuſe, induſtrieuſe. *f.* Qui fait les choſes avec art, *ou* dans les regles de l'art.

Artificiosus. (Parlant des choſes.) Fait avec art, artiſtement travaillé, *ou* fait de main de maiſtre. *m.* faite avec art, artiſtement travaillée. *f.*

ĀRTĬFĬCĬŬM, genit. *artificiī.* n. *Cæſ. Cic.* Art, métier. *m.* Profeſſion. *f.*

Artificii aliquid habere. Cic. Avoir, *ou* ſçavoir un métier.

Artificium *oppugnationis. Cæſ.* L'art de prendre des villes, *ou* de faire un ſiege de ville.

☞ Artificium. Artifice, art. *m.* Adreſſe, fineſſe, tromperie. *f.* (en bonne & en mauvaiſe part.)

Eruditus artificio ſimulationis. Cicer. Qui ſçait fort bien diſſimuler; un tartufe. Qui ſçait fort bien faire la ſainte nitouche, comme l'on parle populairement.

ĀRTĪTŬS. *Voyez* Artatus.

ĀRTŎCŎPŬS. ἀρτοκόπος, genit. *artocŏpī.* m. *Juv.* Boulanger. *m.* Qui fait du pain.

ĀRTŎCRĔĀS, ἀρτόκρεας, genit. *artocreātĭs.* n. *Juv.* Du pain & de la chair, qu'on diſtribuoit au peuple à Rome ſous les Empereurs.

ĀRTŎLĂGĀNŬS. ἀρτολάγανος, genit. *artolagănī.* m. *Cic.* Bignet. *m.* (Sorte de paſte cuite dans de la graiſſe.)

ĀRTŎMĬCĪ, genit. *Artomicōrŭm.* m. plur. *Cæſ.* Peuples de la Gaule Narbonnoiſe, *ou* du bas Languedoc.

ĀRTŎPTĂ. ἀρτόπτης. genit. *artŏptæ.* f. *Plaut.* Vaſe où l'on faiſoit cuire autrefois une ſorte de pain.

ĀRTŎPTĪCĬŬS, *artopticiă*, *artopticiūm.* Comme, *Artopticius panis. Plin.* Sorte de pain qu'on faiſoit cuire dans ce vaiſſeau.

ĀRTRŌ, *ārtrās*, *ārtrāvī*, *ārtrātūm*, *ārtrārĕ. Plin.* Labourer une terre enſemencée, (lors que les bleds ont déja pouſſé.)

ĀRTŬĂ, genit. *ārtŭūm.* neut. plur. *Plaut.* Les jointures des membres. *f.*

Hujus membra atque oſſa, atque artua comminuam illo ſcipione. Plaut. Men. Je luy rompray les membres & les os & les jointures avec ce baſton.

ĀRTŬS, *ārtă*, *ārtūm.* (pour *Arctus.*) Étroit, ſerré. *m.* étroite, ſerrée. *f.*

Circum artos trepidarent cavos. Phæd. Eſtant tous tremblans à l'entrée de leurs petits trous.

Artus. Plein, rempli. *m.* Pleine, remplie. *f.*

Hos ediſcit, & hos arto ſtipata Theatro . . . ſpectat Roma potens. Horat. Voila les Poëtes qu'on lit & que les puiſſants Romains vont en foule écouter au Théatre.

ĀRTŬS, genit. *ārtŭūm.* m. pl. *Cic.* Les jointures des membres du corps. *f.* (*Virg.*) Les membres. *m.*

Artus equorum. Tacit. Les carcaſſes des chevaux.

Artuum *dolor. Cic.* La goutte.

ĀRVĔRNĪ, genit. *Arvernōrŭm.* m. plur. *Cæſ.* L'Auvergne, & les peuples Auvergnats : (Compriſe ſous les Dioceſes de Clermont dans la baſſe Auvergne, & de S. Flour dans la haute : Celuy de S. Flour ayant eſté tiré de celuy de Clermont, qui eſt l'ancien, & qui dans ſon premier établiſſement répondoit ſeul au peuple *Arverni.*)

ĀRVĪGNŬS, *arvīgnă*, *arvīgnūm. Var.* De mouton.

ĀRVĪNĂ, genit. *arvīnæ.* f. *Plaut. Virg.* Suif de mouton & d'autres animaux. Sain-doux des cochons. *m.*

ĀRVĪSĬŬM. n. *Arviſia vina.* n. pl. *Virg.* Vins d'Arviſium, Promontoire dans l'Iſle de Chio, celebre pour ſes bons vins.

ĀRŪNCŬS, genit. *ārūncī.* m. *Plin.* Barbe de chévre.

ĀRŪNCĪ, genit. *Aruncōrŭm.* m. plur. *Tit-Liv.* Aronciens, Peuples de Ronches Ville d'Eſpagne.

ĀRŪNDĬFĔR, *arundiferă*, *arundiferum. Ovid.* Qui porte des roſeaux.

ĀRŪNDĬNĀCĔŬS, *arundinācĕă*, *arundinācĕūm. Plin.* Semblable aux roſeaux.

ĀRŪNDĬNĒTŬM, genit. *arundinētī.* n. *Plin.* Lieu où croiſſent des roſeaux; Une roſoye.

ĀRŪNDĬNĔŬS, *arundinĕă*, *arundinĕūm. Virg.* De Roſeau.

ĀRŪNDĬNŌSŬS, *arundinōsă*, *arundinōsūm. Catul.* Abondant en roſeaux, où il croiſt bien des roſeaux. *m.* abondante. *f.*

ĀRŬNDŌ, genit. *arundĭnĭs.* f. *Liv.* Roſeau. *m.* Canne à s'appuyer. *f.*

Arundo. *Plaut.* Ligne à peſcher. *f.* (qui eſtoit de canne, *ou* de roſeau.)

Arundo. *Virg.* Fléche. *f.* (Pour la meſme raiſon.)

Equitare in arundine longâ. Hor. Aller à cheval ſur une canne, *ou* ſur un roſeau.

ĀRŪNDŬLĀTĬŌ, genit. *arundulatiōnĭs.* f. *Var.* L'action de mettre des cannes *ou* roſeaux pour ſoûtenir des branches d'arbres; étayement des arbres.

ĀRŪSPĔX. *Voy.* Haruspex.

ĀRVŬM, genit. *ārvī.* neut. *Var.* Terre labourée où il n'y a rien de ſemé.

ĀRX, genit. *ārcĭs.* f. *Cic.* Citadelle, fortereſſe. *f.*

Arcem tyrannus occupat Piſiſtratus. Phæd. Le Tyran Piſiſtrate ſe ſaiſit de la citadelle, s'empara du gouvernement.

☞ Arx *omnium Provinciarum Africa. Cicer.* L'Afrique eſt la fortereſſe de toutes les Provinces.

☞ *In arce legis præſidia conſtituere defenſionis meæ non licet. Cic.* Il ne m'eſt pas permis d'établir ma défenſe dans le fort de la loy, *ou* ſur la loy.

Invadere in arcem cauſæ. Cic. Entrer dans le fort de la cauſe, *ou* dans le fond de la cauſe.

☞ *Cicerone eloquentiæ arcem tenente. Quint.* Ciceron eſtant le Prince de l'eloquence.

Sacræ arces. *Horat.* Les Temples.

ĀS, genit, *āſsĭs.* ou ĀSSIS, genit. *āſsĭs.* m. *Vitr.* Un Aſſe. Les Romains diviſoient l'Aſſe qui eſtoit la Livre d'airain en douze onces. L'once eſtoit dite *uncia* du mot *unum*: Les deux onces *ſextans* qui eſtoient la ſixiéme partie des douze onces qui compoſoient l'Aſſe *ou* Livre: les trois *quadrans*, parce que trois eſt quatre fois en douze: Les quatre *triens*, parce que quatre y eſt trois fois: Les cinq *quincunx*, qui ſignifie cinq onces: Les ſix *ſemis*, parce que c'eſt la moitié de douze: Les ſept *Septunx*: Les huit *bes* pour *bis*, qui eſt deux *triens*, qui valent chacun quatre: Les neuf *dodrans*, qui eſt trois moins que tout l'Aſſe: Les dix *dextans*, qui eſt deux moins que tout l'Aſſe: Les onze *deunx*, qui eſt une once moins que tout l'Aſſe: Les douze l'Aſſe meſme.

[Vitruve ne diviſe l'Aſſe qu'en ſix, & fait que l'once eſt le *ſextans*, qui eſt le plus petit nombre compris dans ſon Aſſe: les deux ſont *triens*, qui ſont la troiſiéme partie de ſix. Les trois font le *ſemis*, qui eſt la moitié du tout; Quatre font *bes*, qui contient deux tiers de ſix; Cinq font le *quintarium*; Six l'Aſſe entier. Sept eſt appellé *Eplecton*, qui eſt un au-deſſus de ſix; Huit *tertiarium*, qui eſt la troiſieme partie ajoutée à ſix; Neuf *ſeſquialtera* qui eſt un demi ajoûté au tout, compoſé de deux parties, dont la prémiere eſt un entier, & la ſeconde un demi. Dix *bes alterum* qui eſt le *bes* valant quatre ajoûté à ſix. Onze *quintarium alterum*, qui eſt les cinq ajoûtez à ſix, & douze *diplacion*, qui eſt le double de ſix.]

☞ *Heres ex aſſe. Plin.* Héritier univerſel. (L'Aſſe ſe prend pour un tout)

☞ *Ad aſſem omnia perdere Horat.* Perdre tout ſon bien.

☞ *Redigere ad aſſem. Horat.* Réduire quelqu'un à la beſace, *ou* à l'aumoſne.

ĂSĂRŌTĂ, genit. *Aſarotōrūm.* neut. plur. ἀσάρωτα. *Vitr.* Un plancher fort noir, & qui eſt tres-commode en ce que tout ce qui eſt répandu deſſus, (ſoit quand on rince les verres, *ou* qu'on ſe lave la bouche,) eſt incontinent ſéché.

[La deſcription que Vitruve fait des planchers des Grecs & de l'effet qu'ils avoient, qui eſtoit de ſécher & de boire les liqueurs qui eſtoient repanduës deſſus, donne quelque lumiere pour deviner l'Etymologie du nom que les Grecs donnoient aux planchers qu'ils appelloient ἀσάρωτα. L'Etymologie que les Grammairiens en ont priſe de Pline eſt bien bizarre: Cét Auteur dit que le premier plancher qui fut fait de cette eſpece par Soſus qui en fut l'Inventeur, eſtoit compoſé d'une infinité de petites pieces de differentes couleurs en maniere de Moſaïque, qui repreſentoient les ordures qui peuvent demeurer ſur un plancher après un repas, & qui le faiſoient paroiſtre comme n'eſtant point balayé. Il eſt, ce me ſemble, plus croyable que ces planchers noirs, qui à cauſe de leur ſechereſſe beuvoient tout ce qui eſtoit répandu deſſus, devoient plûtoſt eſtre appellés ἀσάρωτα, parce qu'il ne les falloit point balayer, ni eſſuyer avec des eponges comme les autres planchers. Cette remarque eſt du ſçavant Mr. Perrault ſur Vitruve.]

ĂSĂRŪM, ἄσαρον. genit. *ăsărī.* n *Plin.* Cabaret. (Herbe.)

ĀSBĒSTĪNŪM, (On ſous entend *Linum.*) ἀσβεστον. genit. *asbeſtīnī.* n. *Plin.* Sorte de lin, qui ne ſe conſume point dans le feu; toile incombuſtible faite de cette ſorte de lin.

ĀSCĂLŌNIĂ, genit. *aſcalōniæ.* f. *Plin.* Échalotte. *f.* petits oignons. *m.*

ĀSCĒNDŎ, *āſcēndĭs*, *āſcēndī*, *āſcēnsūm*, *āſcēndĕrĕ*. *Cic.* Monter, eſcalader, grimper.

Aſcendere equum, in equum. Liv. Monter à cheval. * *Aſcendere navem, in navem. Ter. Hirt.* Monter ſur mer, ſur un vaiſſeau, s'embarquer, ſe mettre ſur un vaiſſeau. * *Aſcendere in concionem, in roſtra. Liv. Cicer.* Monter en la Tribune aux harangues, monter en chaire pour preſcher, *ou* haranguer.

☞ *Aſcendit vox. Cic.* La voix monte, la voix s'éleve.

A minoribus ad majora aſcendimus. Cic. Nous nous élevons par degrez des petites choſes aux grandes.

☞ *Aſcendere ad* ou *in honorem. Cic.* Monter, *ou* s'élever aux honneurs.

ĀSCĒNSIŎ, genit. *aſcenſiōnĭs.* f. *Vitr.* L'Aſcendant *ou* le montant des aſtres ſur noſtre horiſon. *m.*

Ascensio. L'Action de monter.

Aſcenſionem facere ad. Plaut. Monter, grimper à.

ĀSCĒNSŬS, genit. *aſcensūs.* m. *Cic.* L'action de monter.

Primos prohibere aſcenſu. Cæſ. Empeſcher les premiers de monter.

Ascensus. Montée. *f.*

Facilis aſcenſus montis. Cæſ. Montagne où l'on peut monter aiſément, *ou* d'une pente douce.

Ascensus *ad honores. Cic.* Dégré pour s'élever aux honneurs.

Ascensus. *Vitr.* Machine montante. *f.*

ĀSCIĂ, genit. *aſciæ.* f. *Plin.* Aiſceau. *m.* doloire. *f.* Sorte d'outil à couper.

ĀSCIŌ, *aſcĭas*, *aſciāvī*, *aſciātūm*, *aſciārĕ*. *Vitr.* Couper avec l'aiſceau.

ĀSCĪSCŎ, *āſcīſcĭs*, *āſcīvī*, *āſcītūm*, *āſcīſcĕrĕ*. *Cic.* S'attribuer, s'arroger; s'appliquer une choſe, prendre pour ſoy. Faire profeſſion de quelque avantage.

Neque iſtam mihi aſciſco ſapientiam, quam nonnulli in me requirebant. Cic. Je ne fais pas profeſſion de cette ſorte de ſageſſe, que quelques perſonnes trouvoient à dire en moy.

Nihil unquam de me dixi ſublatius aſciſcendæ laudis causâ. Cic. Je n'ay jamais parlé de moy avec élevation pour m'attirer de la gloire & de l'eſtime.

Ascisco. Recevoir, admettre, approuver, vérifier ce qu'on a propoſé, l'embraſſer, s'en ſervir, le mettre en uſage & en pratique.

Sacerdotum duo genera ſunto, unum quod præſit cæremoniis & ſacris, alterum quod interpretetur ſatidicorum & vatum effata incognita, cùm Senatus populuſque aſciverit. Cicer. Qu'il y ait deux ſortes de Preſtres, dont les uns reglent les Cerémonies & les Sacrifices, & les autres interprétent les Oracles & les Prédictions obſcures des Devins & des Prophétes, lors que le peuple & le Sénat les auront receuës par l'uſage & miſes en pratique.

De unciario fœnore ab Tribunis plebis rogatio eſt perlata, & plebs eam aliquanto cupidiùs aſcivit accepitque. Liv. Les Tribuns propoſerent une Loy pour réduire les exceſſives uſures à douze pour cent, que le peuple receut & vérifia, *ou* approuva avec plus de paſſion que la précédente.

Hos augures ne ipſæ quidem fabulæ aſciviſſent, ſi res omninò repudiaretur. Liv. On n'eut jamais transferé meſme dans les Fables le nom des Augures, on ne s'en ſeroit point ſervi dans les Fables, ſi l'art de deviner avoit eſté rejetté.

Ascisco. Prendre, admettre, recevoir, introduire, attirer à ſoy. * *Multos undique ad ſpem prædæ aſciverunt. Liv.* Ils attirerent à leur party pluſieurs perſonnes dans l'eſperance du butin. * *Peregrinos ritus aſciſcere. Liv.* Prendre, introduire des coûtumes étrangeres. * *Aſciti ſunt in commilitium. Tacit.* Ils furent receus en noſtre alliance. * *Aſciſcere ſibi nomen regium. Liv.* Prendre, uſurper le titre de Roy. * *Aſciſcere civem*, ou *in civitatem. Cic.* Recevoir quelqu'un pour citoyen, luy donner le droit de Bourgeoiſie.

ĀSCĪTŬS, *āſcītă*, *āscītūm.* (Participe d'*Aſciſco.*) *Ovid.* Qu'on a fait venir d'ailleurs; pris, emprunté, qui n'eſt point naturel. *m.* priſe, empruntée, qui n'eſt point naturelle. *f.*

Sacra iſta aſcita ex Phrygiâ fuerunt. Cic. Des ſacrifices qu'on a pris de Phrygie.

ĀSCŎPĒRĂ, genit. *aſcopēræ.* f. *Suet.* Sac de cuir. *m.*

ĀSCRĪBŎ, *āſcrībĭs*, *āſcrīpsī*, *āſcrīptūm*, *āſcrībĕrĕ*. *Cicer.* Recevoir, mettre au nombre, &c. Voy. Adscribo, &c.

ĀSCRĪPTIŎ. *Voy.* Adscriptio.

ĀSCRĪPTŎR. *Voy.* Adscriptor.

ĂSĒLLŬS, genit. *ăsēllī.* m. *Cic.* Aſnon, petit aſne. *m.*

Asellus. *Plin.* Merlus. *m.* ou Merluche. *f.* Poiſſon de mer.

Asellus. *Vitr.* Moulinet. *m.* (à cauſe des Leviers, qui ſont paſſez dans le treüil du Moulinet que l'on prétend repréſenter les oreilles d'un aſne.)

Aselli, genit. *aſellōrūm.* m. plur. *Plin.* Deux petites étoiles qui ſont dans le Signe du Cancer.

ĂSIĂ, genit. *ăsĭæ.* f. *Plaut.* L'Aſie. (Une des quatre parties du Monde: Elle ſe diviſe en Aſie Majeure, & Aſie Mineure.)

ĀSIĂ, genit. *āsĭæ.* f. *Virg.* Un Marais & une Ville proche du Mont Tmolus & du Fleuve Cayſtrus.

ĂSIĂCŬS, *aſiăcă*, *aſiăcŭm.* *Ovid.* ou

ĂSIĀNŬS, *aſiānă*, *aſiānŭm.* *Juv.* ou

ĂSIĀTĬCŬS, *aſiātĭcă*, *aſiātĭcūm.* *Cic.* D'Aſie, qui eſt d'Aſie, Aſiatique. *m.* & *f.*

ĂSĪLŬS, genit. *ăsīlī.* m. *Virg.* Taon. *m.* Sorte de groſſe mouche.

ĀSINĀ, genit. *āsĭnæ.* f. *Var.* Aſneſſe. *f.* La femelle d'un aſne.
ĀSINĀRĬŪS, *aſinarĭā*, *aſinarĭum.* D'Aſne, d'aſneſſe.
Aſinaria mola. Plaut. Une meule qu'un aſne fait tourner.
ĀSINĀRĬŪS, genit. *aſinarii.* m. *Suet.* Aſnier. *m.* Qui conduit des aſnes.
ĀSINĪNŪS, *aſinīnā*, *aſinīnum. Var.* D'Aſne *ou* d'aſneſſe.
Pullus aſininus. Var. Un aſnon, le petit d'une aſneſſe.
ĀSINŪS, genit. *aſinī.* m. *Var.* Aſne. m.
☞ Asini *homines. Plaut.* Des aſnes, des gens ſans eſprit, gens ſtupides.
ĀSIŌ, genit. *āsiōnis.* m. *Plin.* Sorte de hibou, Qui a des plumes aux deux coſtez de la teſte, qui font comme deux oreilles d'aſne.
ĀSĬŪS, *āsĭā*, *āsĭum. Virg.* Du marais, proche du Fleuve Cayſtrus.
ĀSŌPŪS, genit. *Aſōpī.* m. *Ovid.* Aſopo. Fleuve de Béotie, qui prend ſa ſource dans le mont Cytheron.
ĀSŌTŪS, *ἄσωτος*, genit. *aſōti.* m. *Cicer.* Un parfait debauche.
ĀSPĂLĀTHŪS. *ἀσπάλαθος*, *aſpalăthī.* m. *Plin.* Arbriſſeau épineux & ſauvage, (qui porte une fleur ſemblable à la roſe.)
ĀSPĂRĀGŪS, *ἀσπάραγος*, genit. *aſparăgī.* m. *Var.* Aſperge. *f.* racine potagere.
ĀSPECTĀBILIS *m.* & *f.* Et *hoc aſpectābĭlĕ. Adject.* (genit. *aſpectābilis*, pour tous les genres.) *Cicer.* Viſible. *m.* & *f.*
Aspectabilis. *Cic.* Qui merite d'eſtre regardé, d'eſtre veu.
ĀSPECTŌ, *aſpectas*, *aſpectāvī*, *aſpectātum*, *aſpectāre. Cic.* Regarder, jetter la veuë ſur.
Collis aſpectat arces adverſas. Virg. Cette colline regarde les forteresſes qui ſont vis-à-vis.
☞ *Omni exutâ æqualitate juſſa principis aſpectare. Tacit.* L'égalité bannie n'avoit laiſſé que la volonté d'obeir.
ĀSPECTŪS, genit. *aſpectus.* m. *Cic.* La veüe, le regard, l'aſpect. *m.* La puiſſance de voir.
Primo aſpectu. Cic. D'abord, à la prémiere veuë.
Quod primo quaſi aſpectu probabile videtur. Cic. Ce qui ſemble d'abord probable.
Speculorum fulgor aſpectu ejus hebetātur. Plin. Son regard ternit l'eclat & la glace d'un miroir.
Res ab aſpectûs judicio remotæ. Cic. Des choſes dont on ne peut juger par la veuë.
Uno aſpectu. Cicer. Tout d'un coup; ſans réflexion.
Civitas cujus aſpectum exuiſſet. Tacit. Une ville dont il auroit facilement perdu la veuë.
ĀSPELLŌ, *āſpellis*, *āſpulī*, *āſpulſum*, *āſpellĕrĕ. Plaut.* Chaſſer loin de ſoy, éloigner.
ĀSPĔR, *āſpĕrā*, *āſpĕrum. Plin.* Aſpre, rude, piquant. *m.* aſpre, rude, piquante. *f.*
[On dit au comparatif, *āſpĕrĭŏr* & *hoc āſpĕrĭŭs*: Et au ſuperlatif *āſpĕrrĭmūs*, *āſpĕrrĭmā*, *āſpĕrrĭmūm.*]
Piper aſperum. Plin. Du Poivre qui pique. * *Vinum aſperum. Terent.* Du vin dur, *ou* rude. * *Sapor aſper. Vitr.* Un goût aſpre.
Asper. Rude au toucher & au maniment.
Capilli aſperi. Horat. Des cheveux rudes.
Litera aſpera. Ovid. Une lettre rude à prononcer comme *R*.
Aſpera tractatu terra. Plin. Une terre rude & difficile à labourer, *ou* à cultiver.
Aſper nummus. Suet. Une piece de monnoye nouvellement frappée.
* [L'epithete *aſper* joint à une piece de monoie ne ſignifie pas une piece nouvellement battuë, mais une piéce dont la ſuperficie eſt encore rude, parce qu'elle n'eſt ni uſée, ni limée. On doit remarquer que les figures & les legendes des anciennes Monoies Romaines étoient extrémement relevées, comme on le voit dans celles qui nous reſtent, de ſorte qu'il etoit facile de les limer un peu, & ainſi d'en diminuer le poids, ſans qu'on les pût refuſer dans le commerce ordinaire. Néanmoins on exigeoit quelquefois les paiemens dans cette ſorte de monoie, qui étoit ſeule de poids. De là vient que Seneque Ep. XIX. joint l'épithete de *probus* à celui d'*aſper*: *Movebis mihi controverſiam, ſi te novi, nec voles quod dabo, niſi in aſpero & probo accipere.* C'eſt-à-dire, vous ne voudrez être paié qu'en eſpeces de poids & qui ſoient bonnes. Voiez les Interpretes de *Suetone* ſur le XLIV. Ch. de *Neron*, & ceux de *Perſe* ſur la Sat. III. où *aſper nummus* eſt une eſpece de poids. *L. C.*]
☞ Aspera *ſæcula. Virg.* Un ſiecle dur, un ſiecle de fer.
Aſper victus. Plaut. Un vivre dur.
Cœna aſpera. Plaut. Un mauvais repas.
Aſpera oratio. Cic. Un diſcours rude & mal poli.
☞ Asper *homo. Cicer.* Un homme dur, rude, intraittable.
Mores aſperi. Cic. Des mœurs rudes & ſauvages.
Jugum aſperum. Cæſ. Le ſommet d'une montagne rude à monter; une montagne roide & eſcarpée. * *Aſper locus. Cic.* Un lieu rude & raboteux.
Urbs *ſtudiis belli aſperrima. Virg.* Une ville fort belliqueuſe.
Aspera *tempora. Cicer.* Des temps rudes & faſcheux, le temps de l'affliction.
Aſperrimo hiemis, (On ſous-entend *tempore.*) *Tacit.* Dans la plus grande rigueur de l'hiver, au plus fort de l'hiver.
Asper *ſiti. Virg.* Qui n'en peut plus de ſoif, qui a une grande ſechereſſe à la gorge, qui eſt fort alteré.
ĀSPĔRĒ. (Adverbe qui fait *āſpĕrĭus* au comparatif: & *āſpĕrrĭmē* au ſuperlatif.) *Cicer.* Aſprement, durement, rudement, avec dureté, aigrement.
ĀSPĔRGILLŪM, genit. *aſpergillī.* n. *Sipont.* Aſperſoir, goupillon *ou* goupillon. *m.*
ĀSPĔRGŌ, *āſpĕrgis*, *āſpĕrſī*, *āſpĕrſum*, *āſpĕrgĕrĕ. Plin.* Aſperger, arroſer, moüiller, tremper, ſaûpoudrer, jetter quelque liqueur, faire rejaillir deſſus.
Aſpergere è fonte. Cicer. Arroſer d'eau de fontaine. * *Salem carnibus*, ou *Sale carnes aſpergere. Plin.* Saler, ſaûpoudrer, aſſaiſonner de la chair avec le ſel. * *Hoſtiam immolare noluit, ne aram ſanguine aſpergeret. Cic.* Il ne voulut pas égorger la victime, de peur que le ſang ne rejaillit ſur l'autel.
☞ *Aſperſiſti aquam, jam redit animus. Plaut.* Vous m'avez jetté de l'eau, je commence à revenir. Vous m'avez relevé le courage. [Façon de parler métaphorique.]
☞ Aspergere. Répandre, faire une tache, tacher, ſoüiller, la réputation.
Alicui, ou *alicujus nomini labem aſpergere*; ou *alicujus vitam maculis aſpergere. Cicer.* Noircir la réputation d'une perſonne. Le diffamer, le des-honnorer.
Hinc tu vitæ ſplendorem maculis aſpergis iſtis. Cicer. Vous noirciſſez la réputation de voſtre vie, vous obſcurciſſez de ces taches la ſplendeur & l'eclat de voſtre vie.
Ebutio *ſextulam aſpergit. Cicer.* Il a laiſſé à Ebutius la ſixieſme partie de ſon bien, comme ſi l'on diſoit, Il a répandu ſur luy une partie de ſes biens.
☞ Aspergere. Meſler, tempérer, aſſaiſonner.
Nunc mihi jucunditatis plena epiſtola hoc aſperſit moleſtiæ. Cicer. Voſtre lettre qui eſtoit toute pleine de joye m'a cauſé ce chagrin.
Si facilitatem comitatemque gravitati & ſeveritati aſperſeris. Cic. Si vous meſlez, ſi vous joignez la douceur avec la gravité.
Aſperſa temerè pigmenta in tabulâ, oris lineamenta effingere poſſunt. Il ſe peut faire que des couleurs jettées inconſidérément ſur une toile, repreſentent les traits d'un viſage.
Sales orationi aſpergere. Cicer. Meſler des bons mots dans un diſcours, luy donner des agrémens, le rendre agréable.
Aſpergere aliquid in epiſtolis. Cic. Dire, traitter quelque choſe en paſſant dans ſes lettres.
ĀSPĔRGŌ, genit. *aſperginis.* f. *Ovid.* Aſperſion. *f.* Arroſement. *m.*
Asperglnes *parietum. Plin.* La ſueur des murailles pendant un dégel.
ĀSPĔRĬTĀS, genit. *aſperitātis.* f. *Plin.* Aſpreté, acreté. *f.* (comme du vinaigre & de choſes ſemblables.)
☞ Asperitas. Rudeſſe. *f. ou* le peu de politeſſe. (ſoit de la voix, des ſons & du langage.)
Vocis aſperitas. Lucr. La rudeſſe de la voix. * *Verborum aſperitas. Ovid.* La rudeſſe des paroles, paroles rudes. * *Orationis aſperitas. Liv.* La rudeſſe d'un diſcours, un diſcours rude & ſans politeſſe.
☞ Asperitas *loci. Ovid. Viarum. Cicer.* La rudeſſe d'un lieu; l'inégalité des chemins, chemins rudes & raboteux.
☞ Asperitas *animi. Plin.* Aſpreté *ou* acreté qu'on ſent en la trachée artere en reſpirant.

ASPER-

ĀSPĔRNĀBĬLĬS, m. & f. *& hoc aſpernābĭlĕ. Adject.* (genit. *aſpernābĭlĭs*, pour tous les genres.) *Aul-Gel.* Mépriſable. *m.* & *f.*

ĀSPĔRNĀNDŬS, *aſpernāndă*, *aſpernāndum. Vir minimè aſpernandus. Cicer.* Un homme qui a du merite, qui n'eſt point à mépriſer.

ĀSPĔRNĀTĬŌ, genit. *aſpernatiōnĭs.* f. *Cicer.* Mépris. *m.*

ĀSPĔRNŎR, *āſpĕrnārĭs*, *aſpĕrnātus ſum*, *āſpĕrnārī.* Depon. *Cicer. Ter. &c.* Mépriſer, rejetter, ne tenir compte.

Diſciplinam & laborem aſpernari. Tacit. Quitter le travail & le ſoin des armes.

Guſtus, quod valdè dulce eſt, aſpernatur & reſpuit. Cic. On dedaigne & on ſe dégoute de ce qui eſt trop doux & trop fade.

Cujus furorem Deos immortales à ſuis aris aſpernatos eſſe confido. Cic. Je ne doute point que les Dieux ne rejettent de leurs Autels avec déteſtation, la fureur & l'impiété de cet homme.

Dicere aliquid quod omnium mentes aſpernentur ac reſpuant. Cicer. Dire quelque choſe dont tous les eſprits ſoient choquez & degoutez.

Aspernor ſe prend auſſi paſſivement.

Qui eſt pauper, aſpernatur. Cic. On mépriſe celuy qui eſt pauvre; le pauvre eſt mepriſé.

ĀSPĔRŌ, *ăſpĕrās*, *aſperavī*, *aſperātūm*, *aſperāre. Colum.* Rendre rude & raboteux.

Aſperantur apes propter laborem. Var. Les abeilles ont le corps rude & ſale à cauſe du travail.

☞ Asperare *undas. Virg.* Agiter la mer, comme qui diroit, Heriſſer ſes flots.

Saxo aſperare pugionem. Tacit. Aiguiſer un poignard ſur un caillou, parce qu'ordinairement les outils nouvellement aiguiſez ſont rudes & ont le mor-fil, comme parlent les ouvriers.)

Sagittas oſſibus aſperare. Tacit. Mettre des os au bout des fleches au lieu de fer.

☞ Asperare *aliquem*, ou *iram alicujus. Tacit.* Irriter, aigrir quelqu'un, *ou* ſa colere, l'effaroucher, le rendre faſcheux.

Hunc quoque aſperavère carmina incertis auctoribus vulgata in ſævitiam ſuperbiamque ejus & diſcordiam cum matre. Tacit. Il eſtoit encore aigri de certains vers publiez contre luy par des Auteurs inconnus, qui le taxoient d'orgueil, de cruauté & de diſcorde avec ſa mere.

Diſcordia fratres aſperat. Stat. La diſcorde aigrit les freres l'un contre l'autre, les anime.

Asperare *crimen. Tacit.* Exaggérer un crime, l'aigrir.

ĀSPĔRSĬŌ, genit. *aſperſiōnis.* f. *Cicer.* Aſperſion. *f.* l'action d'arroſer d'eau.

ĀSPĔRSŬS, genit. *aſperſūs.* m. *Plin.* La meſme ſignification.

ĀSPĔRSŬS, *aſperſă*, *aſperſūm.* (Participe d'*Aſpergor.*) *Plin.* Arroſé. Répandu. *m.* arroſée, repanduë. *f.*

☞ *Leviter aſperſus laudibus. Cic.* Qui a receu quelques loüanges en paſſant; Qu'on a loüé légerement.

Aſperſus infamiâ. Cicer. Couvert d'infamie.

ĀSPĔRŪGŌ, genit. *aſperuginis.* f. *Plin.* Herbe ſemblable au mouron, (mais qui a les feüilles rudes au toucher.)

ĀSPĔXĪ. *Pret.* d'Aspicio.

ĀSPHŎDĔLŬS, genit. *aſphodĕlī.* m. *ἀσφόδελος. Plin.* Aſphodele, *ou* Ache Royale. [Lucien dit qu'il y a un pré d'aſphodele dans les Enfers, où ſe promenent les ames des Bien-heureux.]

ĀSPĬCĬŌ, *āſpĭcĭs*, *āſpĕxī*, *āſpĕctūm*, *āſpĭcĕrĕ. Cic.* Voir, regarder.

Aſpice me, ou *ad me. Plaut.* Regarde moy.

Ad faciem eorum cùm aſpicies, haud videntur mali. Plaut. A les voir, ils ont la mine d'honneſtes gens, ils paroiſſent honneſtes gens à leur mine.

Aſpicere inter ſe. Cicer. S'entre-regarder.

Aspicere *lucem. Cic.* Voir le jour, venir au monde, naiſtre.

Aspicere *aliquem. Virg.* Regarder quelqu'un en pitié, le ſecourir.

Si genus aſpicitur. Ovid. Si l'on a égard à la race.

ĀSPĪLĀTĒS, genit. *aſpilātæ.* m. *ἀσπιλάτης. Plin.* Sorte de pierre précieuſe de couleur de feu.

ĀSPĪRĀTĬŌ, genit. *aſpirationis.* f. *Cic.* Reſpiration de l'air. *f.* l'action d'attirer l'air en reſpirant.

Aspiratio *terræ. Cicer.* Exhalaiſon de la terre, vapeur qui s'éleve de la terre. *f.*

Aspiratio. *Cicer.* Aſpiration des lettres en les prononçant.

Aspiratio *Cæli. Cic.* Influence du Ciel. *f.*

ĀSPĪRŌ, *āſpīrās*, *āſpīrāvī*, *āſpīrātum*, *āſpīrārĕ. Var. Virg.* Souffler, venter, faire du vent.

Aſpirant auræ. Virg. Les vents ſoufflent.

Modicis feneſtellis Aquilonibus aſpirantur. Colum. Ils ſont expoſez au vent de Nord par le moyen de petites ouvertures.

☞ Aspirat *Deus mentem aut ingenium hominibus. Quint.* Dieu inſpire, donne de l'eſprit aux hommes.

☞ Aspirare. Aſpirer, taſcher, s'efforcer de parvenir à quelque choſe.

Ne illùc vipera poſſit aſpirare. Colum. De peur que la vipére ne s'y puiſſe gliſſer.

Nemo ad alienam cauſam invitis iis, quorum negotium eſt, accedere aut aſpirare debet. Cic. Perſonne ne doit s'entre-mettre, *ou* ſe meſler des affaires d'autruy, malgré ceux qui y ont intéreſt, ni meſme y penſer, *ou* y pretendre.

Dixi Romæ domum fuiſſe, quò iſte ne aſpiràvit quidem. Cicer. J'ay dit qu'il y avoit eu un logis à Rome, ſur lequel il n'a formé aucun deſſein, il n'a eu aucune pretention, aucune penſée.

Aſpirat in curiam. Cicer. Il aſpire d'eſtre Senateur. Il prétend eſtre Conſeiller.

Occupavi te, fortuna, omnes aditus tuos intercluſi, ut ad me aſpirare non poſſes. Cicer. Je t'ay prévenu, ô fortune, je t'ay fermé tout paſſage, afin que tu ne pûſſes approcher de moy, *ou* avoir pied ſur moy.

Ad quem propter ejus occupationes aſpirare non poſſunt. Cic. Dont on ne peut approcher, aborder à cauſe de ſes grandes occupations; auprés duquel on ne peut avoir accés.

Ex bellicâ laude aſpirare ad Africanum nemo poteſt. Cicer. On ne peut aſpirer à la gloire que Scipion l'Afriquain a acquiſe dans la guerre.

Aspirare. Favoriſer, ſeconder.

Magno ſe prædicat auxilio fuiſſe, quia paululùm in rebus difficillimis aſpiravit. Cicer. Il ſe vante de l'avoir extrémement aſſiſté, parce qu'il l'a un peu favoriſé dans ſes méchantes affaires.

Aſpirat primo fortuna labori. Virg. La fortune nous fut d'abord favorable, nous favoriſa.

ĀSPĬS. *ἀσπίς*, genit. *āſpĭdĭs.* f. *Cicer.* Aſpic. *m.* (Sorte de Serpent fort venimeux.)

ĀSPLĒNŪM, genit. *āſplēnī.* n. *Plin.* Herbe qui conſume la rate. (Cette herbe qu'on appelle communement du nom Arabe *Céterach*, eſt la véritable Scolopendre, qui eſt ainſi nommée à cauſe qu'elle reſſemble à un ver de ce nom.)

ĀSPŌRTĀNDŬS, *aſportāndă*, *aſportāndūm. Cic.* Qu'on doit tranſporter d'un lieu en un autre.

ĀSPŌRTĀTĬŌ, genit. *aſportatiōnĭs.* f. *Cic.* Tranſport d'une choſe. *m.*

ĀSPŌRTĀTŬS, *aſportātă*, *aſportātūm.* (Participe.) *Cic.* Porté, tranſporté. *m.* portée, tranſportee. *f.*

ĀSPŌRTŌ, *aſportās*, *aſportāvī*, *aſportātūm*, *aſportārĕ. Cic.* Porter, tranſporter d'un lieu en un autre, voiturer.

Asportare. Emmener, enlever.

Nec te comitem aſportare Creüſam, fas. Virg. Il ne vous eſt pas permis d'emmener voſtre femme Creüſe avec vous.

ĀSPRĒDŌ, genit. *āſprēdinĭs.* f. *Celſ.* Aſpreté, rudeſſe au toucher. *f.*

ĀSPRĒTŪM, genit. *āſprētī.* n. *Liv.* Lieu raboteux & mal uni.

ĀSPRĬTŪDŌ, genit. *aſpritūdinĭs.* f. *Celſ.* Qualité qui rend les choſes rudes au toucher.

* [D'autres écrivent *aſpretudo*, comme les Gloſſes qui l'expliquent, *τράχωμα, τῶ ὀφθαλμῶ τὸ ἄγριον, âpreté des paupieres, air ſauvage dans les yeux.* L. C.]

ĀSSŬS, *āſſă*, *āſſūm.* (du verbe *Areo*, ou *Ardeo.*) Brûlant, ardent, qui rôtit. *m.* brûlante, ardente. *f.*

Aſſus Sol. Cicer. Un Soleil brûlant, *ou* fort ardent, fort violent.

Assa *voce cantare. Var.* Chanter de ſa voix ſeule ſans aucun inſtrument.

Per aſſam vocem canere aliquid. Aſcon-Ped. Chanter un air de ſa ſeule voix.

Assa *cithara. Aſcon-Ped.* Un luth ſeul ſans voix, ſans mélange d'aucune voix.

* [Assa *cella.* C'eſt ainſi qu'on nommoit une Chambre chaude près des bains, où l'on s'enfermoit pour ſuër. Les Gloſſes l'expliquent, ἀφιδρωτήριον, *Lieu pour faire* ſuër. On nommoit cette maniere de ſuër *aſſa ſudatio.* Voiez *Cornel. Celſus* Liv. III. Ch. dernier, & *Theod. de Marcilly* ſur la Sat. III. de *Perſe.* L. C.]

ĀSSĀ, genit. *aſſæ.* f. *Juv.* Nourrice. *f.*

ĀSSĂ, genit. *āſsorūm.* n. plur. *Cic.* Lieux dans les bains où l'on ſe retiroit pour ſuer.

ĀSSĀMĒNTĂ, genit. *aſſamentōrūm.* n. pl. *Plin.* Ais *m.* membrures. *f.*

ĀSSĀRĬŬS, *āſsārĭă*, *āſsārĭūm. Cat.* Roti. *m.* rotie. *f.*

ĀSSĔCLĂ, genit. *āſsĕclæ.* m. *Cic.* Qui ſuit, *ou* qui eſt de la ſuite d'un grand, qui l'accompagne. Gentil-homme ſuivant.

Assecla *menſarum. Cic.* Qui cherche les bonnes tables, un paraſite, un ecornifleur qui court les tables, un chercheur de franche lipée. *m.*

ĀSSĔCTĀTĬŎ, genit. *aſſectatiōnĭs.* f. *Cicer.* Le cortege qu'on fait à une perſonne de qualité; l'action de le ſuivre & de l'accompagner.

ĀSSĔCTĀTŎR, genit. *aſſectatōrĭs.* m. *Cicer.* Qui fait compagnie, *ou* cortege à une perſonne.

Assectator *eloquentiæ. Plin.* Qui s'étudie à l'éloquence, qui taſche de devenir éloquent.

Assectator *dapis cancer. Plin.* Un cancer qui aime à manger.

ĀSSĔCTŎR, *aſſectārĭs*, *aſſectātŭs ſŭm*, *aſſectārī.* Depon. *Cicer.* Suivre quelqu'un, l'accompagner, luy faire compagnie, *ou* cortege.

Assectari *aliquem omnibus officiis. Suet.* Taſcher de gagner les bonnes graces d'une perſonne par toutes ſortes de ſervices.

Assector. (en ſens paſſif) Eſtre accompagné.

Aſſectari ſe omnes cupiunt. Enn. Chacun veut qu'on l'accompagne & qu'on le ſuive, *ou* qu'on l'imite. (Dans un ſens figuré.)

ĀSSĒNSĬŎ, genit. *aſſenſiōnĭs.* f. *Cicer.* Conſentement. *m.*

ĀSSĒNSŎR, genit. *aſſenſōrĭs.* m. *Cicer.* Qui eſt de meſme ſentiment & avis qu'un autre.

ĀSSĒNSŬS, genit. *aſſenſūs.* m. *Cicer.* Conſentement, acquieſcement à un ſentiment. *m.*

ĀSSĒNSŬS, *aſſenſă*, *aſſenſūm.* (pris activement.) *Cic.* Qui a conſenti & accordé.

Assensus (pris paſſivement.) Accordé. *m.* accordée. *f.*

Sapiens multa ſequitur probabilia non comprehenſa, neque aſſenſa. Cicer. Le ſage ſuit des ſentimens probables qu'on ne peut comprendre & qu'on n'a point accordés.

De religione Bibulo aſſenſum eſt. Cicer. Le ſentiment de Bibulus touchant la religion fut ſuivi.

ĀSSĒNTĀTĬŎ, genit. *aſſentatiōnĭs.* f. *Plaut.* Condeſcendance, complaiſance. *f.* (à donner dans le ſens d'une perſonne aveuglément, & pour luy complaire.)

Assentatio. *Cic.* Flatterie. *f.*

ĀSSĒNTĀTĬŬNCŬLĂ, genit. *aſſentatiŭnculæ.* f. *Cic.* Petite flatterie. *f.*

ĀSSĒNTĀTŎR. genit. *aſſentatōris.* m. *Cicer.* Flateur, complaiſant. *m.*

ĀSSĒNTĀTŌRĬĒ. (Adverbe.) *Cic.* Flatteuſement, par flatterie.

ĀSSĒNTĀTRĪX, genit. *aſſentatrīcis.* f. *Plaut.* Flateuſe, complaiſante. *f.*

ĀSSĒNTĬŎ, *āſſentīs*, *āſſēnsī*, *āſsēnsūm*, *āſsēntīrĕ. Plaut.* Conſentir, s'accorder avec un autre, eſtre de ſon avis, déférer, ſe rendre à ſon ſentiment, approuver ſon ſentiment, *ou* ſon avis.

Cavendum eſt ne his rebus temerè aſſentiamus. Cic. Il faut prendre garde de n'approuver pas cela indiſcretement, de n'y pas acquieſcer inconſidérément, de ne s'y pas rendre à l'aveugle.

ĀSSĒNTĬŎR, *aſſentīris*, *aſsēnsŭs sūm*, *aſſentīrī. Cic.* La meſme ſignification. [Ce verbe ne doit pas eſtre confondu avec le verbe *Conſentio*, qui marque un mouvement de la volonté, & l'autre une action de l'eſprit.]

Cui aſſenſi ſunt ad unum. Cic. Tous furent de ſon ſentiment; ſon avis fut ſuivi tout d'une voix.

Illud aſſentior Theophraſto. Cic. Je ſuis en cela de l'avis de Theophraſte. J'accorde à Theophraſte cela.

Bibulo aſſenſum eſt de tribus legatis. Cic. Bibulus fut ſuivi, *ou* l'avis de Bibulus fut ſuivi touchant les trois députez.

Vitioſum eſt aſſentiri quicquam falſum. Cicer. C'eſt un défaut d'ecouter le menſonge, *ou* la fauſſeté, d'y acquieſcer.

Is in Caſca mihi valdè aſſenſus eſt. Cic. Il ſe déclara ouvertement pour moy ſur le ſujet de Caſca.

Aſſentiri verbo. Cic. Dire ſimplement ſon avis ſans l'appuyer d'aucune raiſon.

* [*Aſſentiri* ſe prend auſſi pour *aſſentari. Perſe* Sat. II. verſ. 50. *Aſſenſēre viri*, ces gens-là lui applaudirent. Voiez *Theod. de Marcilly* ſur cet endroit. *L. C.*]

ĀSSĒNTŎR, *aſſentārĭs*, *aſſentātŭs ſūm*, *aſſentārī. Vel. Pater.* Accorder & approuver ce que quelqu'un veut par complaiſance.

Aſſentantur omnia. Cic. Ils vous accordent tout ce que vous voulez.

Assentor. *Cic.* Flatter, eſtre complaiſant.

ĀSSĔQUŎR, *āſsequeris*, *āſsecutus ſūm*, *āſsĕquī. Plaut. Cic. Tacit.* Atteindre, attraper quelqu'un en marchant.

☞ Assequi. *Cic.* Parvenir juſques à, obtenir, gagner, acquérir.

Aſſequi non poſſum, ut id ſubtiliùs explicem. Cic. Je ne puis parvenir à expliquer cela plus nettement. Je ne puis expliquer cela plus ſubtilement.

Nihil aſſequeris. Cic. Vous ne gagnerez rien.

Propoſitum aſſequi. Cic. Venir à bout de ſon entrepriſe, *ou* de ſon deſſein.

Assequi *maturitatem. Cic.* Venir en maturité.

Assequor. Égaler, parvenir à.

Ingenium alicujus aſſequi. Plin. Égaler quelqu'un en eſprit, avoir autant d'eſprit que luy.

Benevolentiam imitabor, merita non aſſequar. Cicer. Je vous imiteray dans voſtre affection, mais je n'égaleray jamais vos bienfaits; je ne vous pourray jamais rendre la pareille, *ou* vous faire autant de plaiſir que vous m'en avez fait.

Assequi *conjecturâ. Cic.* Deviner, connoiſtre par conjecture.

Cogitationem alicujus aſſequi. Cicer. Deviner, pénétrer la penſée de quelqu'un.

Assequor. (en ſignification paſſive.) *Nihil horum inveſtigari, nihil aſſequi poterit. Cic.* On ne pourra rien découvrir ni rien connoiſtre de ces choſes.

ĀSSĔR, genit. *āſsĕrĭs.* m. *Liv. Cæſ.* Chevron. *m.* (C'eſt ce qu'on appelle des Membrures, qui ſont des pieces de bois refenduës de la largeur du moins de quatre pouces.)

ĀSSĔRCŬLŬS, genit. *aſſerculī.* m. *Colum.* Un long bois, comme celuy d'un manche de balay, *&c.*

ĀSSĔRŎ, *āſserĭs*, *āſsēvī*, *āſsĭtūm*, *āſsĕrĕrĕ. Cat.* Planter, ſemer, *ou* enter auprés.

ĀSSĔRŎ, *āſsĕrĭs*, *āſserŭī*, *āſsērtūm*, *āſſĕrĕrĕ. Cic.* Aſsûrer, ſoûtenir une choſe

Asserere *manum. Plaut.* Jetter la main ſur quelque choſe pour la prendre, s'en aſsûrer.

☞ *Aſſerere aliquem manu, aliquem liberum, aliquem in libertatem. Cic. Plaut. Terent.* Soûtenir qu'une perſonne eſt libre en mettant la main deſſus, affranchir quelqu'un, le déclarer libre, le mettre en liberté.

Aſſerere ſe. Ovid. Se mettre en liberté.

Ego illam aſſero liberali causâ manu. Terent. Je ſoûtiens qu'elle eſt libre.

Aſſerere in ſervitutem. Liv. au contraire, Mettre la main ſur quelqu'un pour témoigner qu'il eſt eſclave.

Asserere *ſibi aliquid. Suet.* S'attribuer, s'approprier, ſoûtenir qu'une choſe eſt à nous, l'adopter.

Asserere *aliquem cælo. Ovid.* Mettre quelqu'un dans le Ciel au nombre des Dieux. (Dans noſtre langage,) Canoniſer quelqu'un, le mettre au rang des Bien-heureux.

Asserere *ſe a mortalitate. Plin-Jun.* Se rendre immortel, perpétuer ſa mémoire dans tous les ſiecles.

Asserere *ſe ſtudiis. Plin-Jun.* S'addonner tout à fait à l'étude, s'engager entierement dans les ſciences.

☞ *Si recitaturus dedero tibi fortè libellum . . . hoc focale tuas aſſerat auriculas. Mart. lib. 14. Ep. 142.* Si je vous donne par hazard un Livre à lire, ce voile empeſchera vos oreilles d'entendre de mauvais Vers.

Non hæc Colchidos aſſerit furorem. Mart. Elle ne parle point de la fureur de Médée.

ĀSSĒRTĬŎ, genit. *aſſertiōnĭs.* f. *Cic.* Affirmation. *f.*

Assertio. *Quint.* La cauſe où il s'agit de la liberté ou de la ſervitude d'une perſonne, *ou* le jugement où l'on décide, ſi une perſonne eſt libre ou eſclave.

ĀSSĒRTŎR, genit. *aſſertōris.* m. *Liv.* Libérateur. *m.* Qui met en liberté; qui ſoûtient la liberté d'une perſonne.

ĀSSĒRVĬŎ, *aſſervīs, aſſervīvī, aſſervītūm, aſſervīrĕ. Cic.* Servir, rendre ſervice. *Voy.* Servio.

Aſſervire ſtudio alicujus. Plaut. S'aſſujettir au deſir d'une perſonne, le ſervir dans ſa paſſion.

ĀSSĒRVŎ, *aſſervās, aſſervāvī, aſſervātūm, aſſervārĕ. Cic.* Garder.

Muros aſſervare. Caſ. Garder, *ou* défendre les murailles. Eſtre à la defenſe des murailles.

Aſſervari cuſtodiis. Cic. Avoir des gardes, eſtre gardé.

Sale, ou *in ſale aſſervare carnes. Plin.* Garder, conſerver de la viande en la ſalant.

Asservare *aliquem. Plaut.* Obſerver quelqu'un, veiller ſur luy, *ou* ſur ſa conduite, prendre garde à ce qu'il fait, l'épier.

Aſſervabo hic quid rerum agat. Plaut. J'obſerveray d'icy ce qu'il fera.

ĀSSĒSSĬŎ, genit. *aſſeſſiōnĭs.* f. *Cic.* L'action de s'aſſeoir & de ſe tenir auprés d'une perſonne.

ĀSSĒSSŎR, genit. *aſſeſſōrĭs.* m. *Cic.* Aſſeſſeur. *m.* qui eſt aſſis auprés d'un Prince, *ou* d'un Magiſtrat dans ſon Conſeil.

ĀSSĒSSŪRĂ, genit. *aſſeſſūræ.* f. *Ulp.* Le meſme qu'Assessio.

ĀSSĒVĒRĀNTĔR. (Adverbe.) *Cic.* Affirmativement, avec affirmation, avec aſſûrance.

Aſſeverantiùs. Cic. Plus affirmativement.

ĀSSĒVĒRĀTĒ. (Adverbe.) *Aul-Gell.* Voyez Asseveranter.

ĀSSĒVĒRĀTĬŎ, genit. *aſſeverationĭs.* f. *Cic.* Affirmation, aſſûrance. *f.*

ĀSSĒVĒRŎ, *aſſevērās, aſſevērāvī, aſſevērātūm, aſſevērārĕ. Cic.* Aſſûrer, affirmer une choſe.

☞ *Viri gravitatem aſſeverantes. Cic.* Des gens qui font les graves, *ou* les ſerieux.

ĀSSĒŪM, genit. *āſsēī.* neut. *Vitr.* Étuve. *f.* (Lieu où l'on échauffoit ſeulement l'air pour faire ſuer.)

ĀSSĪCCĒSCŎ, *aſſiccēſcis, aſſiccēſcĕrĕ. Colum.* Se ſécher, devenir ſec.

ĀSSĪCCŎ, *aſſiccās, aſſiccāvī, aſſiccātūm, aſſiccārĕ. Colum.* Sécher, *ou* faire ſécher.

ĀSSĪCŪLŪS, *Voy.* Axiculus.

ĀSSĪDĔŌ, *āſsīdēs, aſsēdī, āſsēſsūm, āſsĭdērĕ. Cic.* S'Aſſeoir, *ou* eſtre aſſis auprés d'une perſonne.

[On donne à ce verbe le datif de la perſonne *ou* de la choſe.]

Judici aſſidebat in eorum tribunalis, ne prætorem curuli depelleret. Tacit. Il s'alloit aſſeoir auprés du Préteur à coſté de ſon Tribunal, pour ne le point oſter de ſa place, *ou* de ſa chaiſe curule.

☞ Assidere *valetudini. Tacit.* Eſtre tout occupé du ſoin de ſa ſanté.

Qui totâ vitâ literis aſſident. Plin. Qui ſont attachez toute leur vie à l'étude.

☞ *Nimiùm ſeverus inſano aſſidet. Horat.* Un homme trop ſévére, eſt un fou.

Assideri. *Salluſt.* Eſtre aſſiégé.

ĀSSĪDŎ, *āſsīdĭs, āſsēdī, āſsēſsūm, āſsīdĕrĕ. Cic. Salluſt.* Le meſme qu'Assideo.

Simul aſſidamus. Cicer. Aſſéions nous.

Hiempſal Adherbalem dextrâ aſſedit. Salluſt. Hiempſal s'aſſit au coſté droit d'Adherbal.

ĀSSĪDŪĒ. (Adverbe.) *Cic.* Aſſidûment, avec aſſiduité, fort ſouvent.

Aſſiduiſſimè mecum fuit. Cic. Il a toûjours eſté avec moy.

ĀSSĪDŪĬTĀS, genit. *aſſiduitātĭs.* f. *Cicer.* Continuation de faire une choſe. *f.*

Aſſiduitas bellorum. Cicer. Continuation de la guerre; des guerres continuelles.

Aſſiduitas orationis. Cic. Continuité d'un diſcours; un diſcours continu.

Assiduitas. *Cic.* Aſſiduité. *f.* grand ſoin. *m.*

Medici aſſiduitas. Cicer. Le ſoin qu'un Médecin a de viſiter ſouvent ſes malades, l'aſſiduité d'un Medécin auprès de ſes malades.

Assiduitas. *Cicer.* Compagnie continuelle qu'on fait à quelqu'un.

Quotidiana amicorum aſſiduitas & frequentia. Cicer. La continuelle compagnie de mes amis.

Vitabimus ejuſdem literæ aſſiduitatem. Auct-ad Her. Nous éviterons de mettre trop ſouvent la meſme lettre.

ĀSSĪDŪŎ. (Adverbe.) *Plaut.* Aſſidûment, continuellement.

ĀSSĪDŪŪS, *āſsīdŭă, āſsīdŭūm. Cicer.* Aſſidu, continuel. *m.* aſſiduë, continuelle. *f.*

Febricula aſſidua. Planc-Cicer. Une petite fiévre continuë.

Igne lucet aſſiduo focus. Tibul. Il y a toûjours du feu à l'atre.

Aſſiduus eſt in prædiis. Cicer. Il ne bouge de ſes terres, il y eſt toûjours.

Assiduus. *Cicer.* Exact, diligent, ſoigneux. *m.* exacte, diligente, ſoigneuſe. *f.*

Assiduus. *Cic.* Riche, qui eſt bien à ſon aiſe.

Assiduus *ſcriptor. Aul-Gel.* Un Auteur digne de foy.

*ĀSSĪDŪĬŎR, m. & f. & *hoc āſsīdŭĭŭs.* (Comparatif.) *Var.* Plus aſſidu. *m.* plus aſſiduë. *f.*

*ĀSSĪDŪĪSSĬMŪS, *aſſiduīſsimă, aſſiduīſsĭmūm.* (Superlatif.) *Suet.* Tres-aſſidu. *m.* tres-aſſiduë. *f.*

ĀSSĪGNĀTĬŎ, genit. *aſſignatiōnĭs.* f. *Cicer.* L'Action d'aſſigner & de donner à chacun ſa part dans la diſtribution d'une terre; le département des fonds de terre.

ĀSSĪGNĀTŪS, *aſſignātă, aſſignātūm. Cicer.* Aſſigné, partagé, diſtribué. *m.* aſſignée, partagée, diſtribuée. *f.*

Assignatus. *Cicer.* Nommé, aſſigné, marqué. *m.* nommée, aſſignée, marquée. *f.*

ĀSSĪGNŎ, *āſsignās, aſſignāvī, aſſignātūm, aſſignārĕ. Cicer.* Aſſigner, donner à chacun ſa part d'une terre, *ou* d'un héritage, partager, diſtribuer.

Natura avibus cœlum aſſignavit. Plin. La nature a donné l'air aux oyſeaux.

Inferiorem ædium partem ſuæ genti Clodius aſſignavit. Cic. Clodius d'autorité a approprié à ſoy & aux ſiens une partie de ma maiſon.

* [Assignare *tabellas*, ſouſcrire, ou mettre ſon cachet au deſſous d'un écrit. *Perſe.* Sat. V. verſ. 81. ſur quoi voiez *Th. de Marcilly.* L. C.]

Assignare *aliquid alicui. Cicer.* Attribuer la cauſe d'une choſe à une perſonne, l'en faire l'auteur, en mettre *ou* rejetter la faute ou l'avantage ſur luy.

Amabo te, ne hoc ſceleri meo potiùs, quàm imprudentiæ aſſignes. Cicer. N'imputez pas plûtoſt cela à ma malice qu'à mon indiſcretion. Ne croyez pas, je vous prie, que je l'aye fait plûtoſt par malice, que par mégarde.

Perturbatio eſt, tibi aſſigna. Cicer. S'il y a de la confuſion dans mes lettres, prenez vous en à vous meſme.

ĀSSĪLĬĒNS, genit. *aſſilientĭs.* omn. gen. *Ovid.* Rejailliſſant. *m.* rejailliſſante. *f.*

ĀSSĪLĬŎ, *āſsĭlīs, āſsĭlŭī, āſsūltūm, aſsĭlīrĕ. Plin.* Saillit, ſauter contre *ou* deſſus une choſe, s'élancer.

Assilire. *Colum.* Saillir *ou* couvrir une cavale, *ou* quelque autre animal.

☞ Assilire *ad aliquod genus orationis. Cic.* Paſſer, ſauter d'un diſcours à un autre.

ĀSSĪMĪLĀTĬŎ. *Voyez* Assimulatio.

ĀSSĪMĬLĬS, m. & f. & *hoc āſsĭmĭlĕ.* Adject. *Cic.* Semblable. *m.* & *f.*

ĀSSĪMĬLĬTĔR. (Adverbe.) *Plaut.* Semblablement.

ĀSSĪMĬLŎ, *āſsĭmĭlās, aſſimilāvi, aſſimilātūm, aſſimilārĕ. Plaut.* Eſtre ſemblable, reſſembler.

Aſſimilat porcum. Claud. Il reſſemble à un porc, il luy eſt ſemblable.

Assimilare. *Tacit.* Comparer une choſe à une autre.

Præſentia mala vetuſtis cladibus aſſimilans. Tacit. Comparant les malheurs préſens aux pertes du temps paſſé.

ĀSSĪMŪLĀTĬŎ, genit. *aſſimulatiōnĭs.* f. *Plin.* Répreſentation d'une choſe. Reſſemblance, conformité. *f.*

ĀSSĪMŪLĀTŪS, *aſſimulātă, aſſimulātūm. Cic.* Feint. *m.* feinte. *f.* Qui n'a que l'apparence, qui n'eſt point véritable.

Aſſimulata virtus. Cic. Une fauſſe vertu.

ĀSSĪMŪLŎ, *āſsĭmūlās, aſſimulāvī, aſſimulātūm, aſſimulārĕ. Ter.*

Ter. Cicer. Feindre, faire ſemblant, contrefaire.

Aſſimulare literas. Tacit. Contrefaire des lettres, *ou* une écriture.

Vlyſſes furere aſſimulavit. Cic. Ulyſſe contrefit le furieux, fit ſemblant d'eſtre foû.

Ita aſſimulavit ſe, quaſi Amphitruo ſiet. Plaut. Il s'eſt ſi bien déguiſé, qu'il ſemble eſtre Amphitryon.

Aſſimulabo nunc quaſi exeam. Terent. Je feray ſemblant de ſortir tout à l'heure.

Hoc ut benè aſſimules nuptias. Terent. Afin de bien joüer voſtre perſonnage dans ces noces feintes.

Assimulare. *Tacit.* Repreſenter.

Formam Britanniæ bipenni aſſimulavêre. Tacit. Ils ont dit que la Bretagne avoit la figure d'une coignée.

ĀSSĬPŌNDĬŬM, genit. *aſſipōndĭī.* n. *Var.* Le poids d'une Livre. (Parlant de la Livre Romaine.)

ĀSSĬS. *Voy.* As.

ĀSSĬS. *Voy.* Axis.

ĀSSĬSTĒNS, genit. *aſſiſtēntis.* omn. gen. *Quint.* Un aſſiſtant, un auditeur, qui aſſiſte.

ĀSSĬSTŌ, *āſſĭſtĭs, āſſĭſtĭtī, āſſĭſtĭtŭm, āſſĭſtĕrĕ. Plaut.* Eſtre *ou* ſe tenir auprés.

Aſſiſtere propter aliquem. Terent. Se tenir auprés de quelqu'un.

Aſſiſtere ad fores. Cic. Se tenir à la porte, la garder.

Aſſiſtit rectus. Cicer. Il ſe tient droit *ou* debout.

Aſſiſtit tabernaculis. Tacit. Il preſta l'oreille à toutes les tentes. Il ſe tint debout à toutes les tentes pour écouter ce que le ſoldat diſoit.

Assisto. Aſſiſter, eſtre préſent.

Divinis aſſiſtere. Horat. Aſſiſter au ſacrifice.

Assistere. *Plaut.* S'arreſter, ne bouger d'une place.

Mane tu atque aſſiſte illicò. Moſt. 4. 2. verſ. 2. Demeure & ne bouge d'icy.

ĀSSĬTŬS, *aſsĭtă, aſsĭtŭm.* (Participe d'*Aſſĕror.*) *Cat.* Semé, planté auprés. *m.* ſemée, plantée auprés. *f.*

ĀSSŌ, *aſſas, aſſavī, aſſatŭm, aſſarĕ. Plin.* Roſtir.

Asso. *Vitr.* Planchéier, faire un plancher.

ĀSSŌCĬŌ, *āſſŏcĭās, aſſocĭāvī, aſſocĭātŭm, aſſocĭārĕ. Claud.* Joindre, mettre enſemble.

Aſſociare paſſus. Stat. Aller de compagnie, ſuivre quelqu'un en marchant.

ĀSSŎLĔT. *Vt aſſolet. Cic. Plaut.* Comme c'eſt la coûtume, comme l'on fait d'ordinaire.

Quæ aſſolent, quæque oportet ſigna ad ſalutem eſſe video. Ter. Je vois tous les ſignes de ſanté qui arrivent d'ordinaire & qui doivent arriver.

Non latè ut aſſolet. Tacit. Non pas avec l'allégreſſe accoûtumée

ĀSSŎNŌ, *āſsŏnās, āſsŏnŭī, āſsŏnĭtŭm, āſsŏnārĕ.* comme *Plan gentibus aſsŏnat Echo. Ovid.* L'Écho repond aux cris de ceux qui ſe lamentent.

ĀSSŌRŬM, genit. *āſsōrī.* neut. *Cicer.* Aſoro, Ville de Sicile.

ĀSSŪDĒSCŌ, *aſſudēſcĭs, aſſudēſcĕrĕ. Var.* Se deſſecher.

ĀSSUĒFĂCĬŌ, *āſſuēfăcĭs, āſſuēfēcī, āſſuēfāctŭm, āſſuēfăcĕrĕ. Cic.* Accoûtumer à une choſe.

[La véritable conſtruction de ce Verbe eſt d'y mettre un datif. C'eſt pourquoy Muret & ceux qui ont écrit le plus exactement des diverſes leçons, remettent le datif par tout où l'on liſoit l'ablatif.] comme

Aſſuefactus frigori & fami. Cic. Accoûtumé à ſouffrir le froid & la faim.

[On trouve l'accuſatif avec la prépoſition *ad* dans Tite-Live,]

Aſſuefacere aliquem ad ſupplicia. Liv. Accoûtumer quelqu'un aux ſupplices.

ĀSSUĒFĀCTŬS, *aſſuefāctă, aſſuefāctŭm*; (Participe d'*Aſſuefacio.*) *Cic.* Accoûtumé, fait, endurci. *m.* accoûtumée, faite, endurcie. *f.* avec un datif.

ĀSSUĒSCŌ, *āſſuēſcĭs, āſſuēvī, āſſuētŭm, āſſuēſcĕrĕ.* (avec le datif.) *Cic.* S'accouſtumer à une choſe.

Aſſueſcere à teneris. Virg. S'accouſtumer dés l'enfance.

[Il y a meſme des endroits où l'on ne peut douter de ce regime: *Caritas ſoli cui longa tempore aſſueſcitur. Liv.* De ſorte que s'il a quelquefois un ablatif, ce ne peut eſtre qu'un ablatif de la maniere.]

Assuesco. (en ſignification active.) *Horat. Virg. Celſ.* Accoûtumer.

ĀSSUĒTŪDŌ, genit. *āſſuētūdĭnĭs.* f. *Liv.* Accoûtumance, habitude. *f.*

Sive naturâ, ſive aſſuetudine. Tacit. Soit par nature, ſoit par habitude.

ĀSSUĒTŬS, *āſſuētă, āſſuētŭm. Cic.* avec le datif: Le génitif *ou* l'accuſatif avec la prepoſition *In* ou *ad. Liv.* Accoûtumé. *m.* accoûtumée. *f.*

De more aſſueto belli. Sil-Ital. Selon la couſtume ordinaire de la guerre.

Longiùs aſſueta. Ovid. Plus loin que de coûtume.

[Cét adjectif fait au comparatif *āſſuētĭŏr* & *hoc āſſuētĭŭs. Liv.* Plus accouſtumé.]

ĀSSŬLĂ, genit. *aſſŭlæ.* f. *Plin.* Éclat de bois, copeau. *m.* (qu'on fait en coupant du bois, *ou* le rompant.)

Aſſulas facere foribus. Plaut. Briſer la porte en morceaux, *ou* par éclats.

Assula. *Vitr.* Éclat, morceau de marbre *ou* de pierre en la coupant. *m.*

ĀSSŬLĀTĪM (Adverbe.) *Plaut.* Par éclats, par morceaux.

ĀSSŬLŌSĒ. (Adverbe.) *Plin.* La meſme ſignification.

ĀSSŬLTĪM. (Adverbe.) *Plin.* En ſautant.

ĀSSŬLTŌ, *āſsultās, aſſultāvī, aſſultātŭm, aſſultārĕ. Tacit.* Se jetter, *ou* ſe ruer deſſus; aſſaillir, attaquer.

Tertiâ fermè vigiliâ aſſultatum eſt caſtris. Tacit. Sur la troiſiéme veille de la nuit les Alemands vinrent pour attaquer le camp.

Dein latera & frontem modicè aſultantes. Tacit. Ils commencerent l'eſcarmouche ſur les aîles, & à la teſte, *ou* au front.

ĀSSŬLTŬS, genit. *aſſultūs.* m. *Virg.* Attaque. *f.* aſſaut. *m.*

ĀSSŪM, genit. *āſsī.* neut. *Cic.* Du roſt, du roſti, de la viande roſtie.

ĀSSŪMŌ, *āſsūmĭs, āſsūmsī, āſsūmtŭm, āſsūmĕrĕ. Cic. Celſ.* Prendre, attirer à ſoy.

Aſſumere, ſeul, ou *ſemel die epulas. Celſ.* Ne manger qu'une fois le jour, prendre de la nourriture une fois le jour *ou* par jour.

Aſſumere cibum & potionem. Celſ. Boire & manger, prendre ſa réfection, ſon repas.

Assumo. Prendre., s'attribuer, ſe donner, s'approprier quelque choſe.

Aſſumere aliquem. Hor. Aliquem in ſocietatem. Liv. * *In conſilium. Plin-Jun.* * *In conſcientiam. Tacit.* Prendre quelqu'un pour ſon compagnon, l'aſſocier; le prendre pour ſon conſeil; pour ſon confident.

Aſſumere aliquem in nomen. Plin-Jun. Recevoir quelqu'un à porter ſon nom; le faire de ſa famille, l'adopter.

Aſſumere ſibi artem. Cic. Prendre un métier. * *Sibi aliquid auctoritatis. Cic.* Se donner du credit & de l'autorité. * *Sibi laudem. Cic.* S'attribuer de la loüange, *ou* de la gloire.

Aſſumere copiam dicendi cum jure civili. Cicer. Meſler l'éloquence avec le Droit Civil.

Noctis aſſumere aliquantulum. Cic. Se rendre un peu obſcur; affecter quelque obſcurité, dans ſon diſcours.

Assumo. *Cic.* Reprendre ce qu'on a dit, ſuppoſer en ſecond lieu.

ĀSSŪMTŬS, *aſſumtă, aſſumtŭm.* (Participe d'*Aſſumo.*) *Cic.* Pris. *m.* priſe. *f.*

ĀSSŪMTĬŌ, genit. *aſſumtĭōnĭs. f.* comme

Aſſumtione digna artes. Cic. Des ſciences dignes d'eſtre recueillies & appriſes.

Assumtio. *Cic.* Aſſomption, repriſe d'un raiſonnement. *f.* (Terme des Rheteurs.) La Mineure d'un raiſonnement. *f.* (parmi les Philoſophes.)

ĀSSŪMTĪVŬS, *aſſumtīvă, aſſumtīvŭm.* comme *Pars aſſumtiva. Cic.* La Mineure d'un ſyllogiſme. L'aſſomption, (en Rhétorique.) *f.*

ĀSSŬŌ, *āſsŭĭs, āſsŭī, āſsŭtŭm, āſsŭĕrĕ. Plin.* Coudre avec, rapiecer. Horace s'en ſert au paſſif.

ĀSSŪRĂ, genit. *aſsūræ.* f. *Varr.* Le ſoin qu'on a de nourrir, *ou* d'élever.

ĀSSŬRGŌ, *āſsŭrgĭs, āſsŭrrēxī, āſsŭrrēctŭm, aſsŭrgĕrĕ. Claud.* Se lever lors qu'on eſt couché, *ou* aſſis.

Mollibus aſſurgere ſtratis. Claud. Se lever de ſon lit.

Aſſurgere *alicui. Cic.* Se lever par honneur devant quelqu'un, luy faire la réverence, le ſaluer.

Viro chorus omnis aſſurrexit. Virg. Toute l'aſſemblée ſalüa ce grand-homme.

☞ *Quibus Tmolus & aſſurgit. Virg. 2. Georg. verſ. 98.* A qui le mont Tmolus le cede pour la bonté des vins. (Comme qui diroit, Qui ſe leve pour faire honneur à certains autres vins d'Italie, qui ſe gardoient tres long-temps & qui eſtoient bons pour les vieillards.)

☞ Aſſurgere. Se lever, s'élever, croiſtre en hauteur. * *Turres aſſurgunt. Virg.* Les Tours s'elevent. * *Tumor aſſurgit. Celſ.* La tumeur croiſt, s'enfle. * *Aſſurgit inſula monte. Plin.* Il y a une montagne dans l'Iſle. * *Collis clementer & molliter aſſurgens. Colum.* Une colline d'une pente douce & aiſée, où l'on monte aiſément.

☞ Aſſurgere *ex morbo. Cicer.* Relever de maladie, ſe mieux porter.

☞ Aſſurgere. Se relever.

Aſſurgere animo. Stat. Se relever, reprendre courage.

Iræ aſſurgunt. Virg. Sa colere s'augmente.

☞ *Rarò aſſurgit Heſiodus. Quint.* Le Poëte Heſiode s'éleve rarement, *ou* eleve ſon ſtyle.

Aſſurgi. *Cic.* Eſtre ſalué.

ĀSSŬS, āſsă, āſsŭm. *Celſ.* Roſti. *m.* roſtie. *f.*

Aſſus *Sol. Cicer.* Un Soleil aſpre & brûlant.

ĀSSȲRĬĂ, genit. *aſſyriæ.* f. *Cicer.* L'Aſſyrie, Pays d'Aſie.

ĀSSȲRĬŬS, *aſſyrĭă, aſſyrĭŭm. Virg.* D'Aſſyrie.

ĀSSȲRĬŬS, genit. *aſſyrii.* m. *Cicer.* Aſſyrien, qui eſt d'Aſſyrie.

ĀSSȲRĬĂ, genit. *aſſyriæ.* f. *Cic.* Aſſyrienne. *f.*

ĂST. (Conjonction) Mais.

Ast. Certes, aſsûrement.

Bellona, ſi hodiè nobis victoriam duis, aſt hic ego templum tibi voveo. Liv. Bellone, ſi vous nous donnez aujourd'huy la victoire, je vous promets aſsûrement de vous baſtir icy un temple.

ĀSTĂ, genit. *aſtæ.* f. *Hirt.* Aſti, Ville de la Ligurie.

ĀSTĂCŬS. ἄσταχός, genit. *aſtăcī.* m. *Plin.* Ecreviſſe. *f.*

ĀSTĂPĂ, genit. *aſtapæ.* f. *Liv.* Aſtapa, Ville de l'Eſpagne Betique.

ĀSTĂPHĬS. ἀσταφίς, genit. *aſtăphĭdĭs.* f. *Plin.* Raiſins confits.

ĀSTĔR. ἀστήρ, genit. *aſtĕrĭs.* m. *Plin.* Fleur qui a la figure d'une étoile. Muguet. *m*

* Aster. *Plin.* Eſpece de terre blanche & dure, (qui ſe trouve dans l'Iſle de Samos.)

ĀSTĔRĬĂ, genit. *aſteriæ.* f. *Plin.* Pierre précieuſe d'un grand blanc & eclatant, (lors que le Soleil donne deſſus.)

ĀSTĔRĬĂS. ἀστερίας, genit. *aſteriæ.* m. *Plin.* Lanier. *m.* (Oyſeau de chaſſe.)

ĀSTĔRĬCŪM. ἀστερικόν, genit. *āſtĕrĭcī.* n. *Plin.* Herbe qui reſſemble au Baſilic, & dont la fleur a la forme d'une étoile.

ĀSTĔRĬŎN. ἀστέριον, genit. *aſterii.* n. *Plin.* Tarantule marquée de rayes blanches.

ĀSTĔRĬŎN, genit. *aſterĭī.* n. *Stat.* Aſterion, (Fleuve de Grece dans le Peloponneſe.)

ĀSTĔRNŎR, *āſtĕrnĕrĭs, āſtrātŭs ſŭm, āſtĕrnī. Ovid.* Se proſterner, *ou* coucher auprés.

ĀSTHMĀTĬCŬS. ἀσθματικός, *āſthmătĭcă, āſthmătĭcŭm. Plin.* Aſthmatique, *ou* Aſmatique, qui a la courte haleine, qui reſpire difficilement.

ĀSTĬPŪLĀTĬŌ, genit. *aſtipulatiōnĭs.* f. *Plin.* Conformité de ſentiment avec un autre. *f.* Sentiment conforme à celuy d'un autre. *m.*

ĀSTĬPŪLĀTŎR, genit. *aſtipulatōrĭs.* m. *Cic.* Qui ſtipule & s'engage avec un autre.

Astipulator. *Cicer.* Qui eſt de meſme ſentiment qu'un autre.

ĀSTĬPŪLĀTŬS, genit. *aſtipulātūs.* m. *Plin.* Le meſme qu'Astipulatio.

ĀSTĬPŪLŎR, *aſtipulārĭs, aſtipulātŭs ſŭm, aſtipulārī.* (Avec le datif de la perſonne.) *Liv.* Eſtre de meſme avis, *ou* de meſme ſentiment qu'un autre, convenir de ſentiment, s'accorder dans ſes ſentimens.

ĀSTĬTĬ. *Preterit* d'Asto.

ĀSTĬTŬŌ, *āſtĭtŭĭs, āſtĭtŭī, āſtĭtūtŭm, āſtĭtŭĕrĕ. Plaut.* Mettre, ranger auprés.

Reum ad lectum ejus aſtituimus. Auct-ad Heren. Nous miſmes l'accuſé auprés de ſon lit.

ĀSTŌ, *āſtās, aſtĭtī, āſtĭtūm,* ou *āſtātūm, āſtārĕ. Plaut.* Eſtre debout, ſe tenir auprés.

Aſtare in genua. Plaut. Se tenir à genoux.

Aſta te amabo. Plaut. Demeurez là je vous prie.

Viſurgis in ripâ cum cæteris primoribus Arminius aſtitit. Tacit. Arminius accompagné des principaux de ſon camp ſe preſenta ſur le bord du Weſer.

Asto *advocatus cuidam amico. Plaut.* J'aſſiſte icy un de mes amis dans un procés qu'il a.

Asto. Tenir contre, reſiſter.

Aſtitit mihi contra. Plaut. Il m'a reſiſté en face, il m'a réſiſté fort & ferme.

ĀSTĀNS, genit. *āſtāntĭs.* omn. gen. *Cic.* Préſent. *m.* préſente. *f.*

Aſtante illo. Plaut. En ſa préſence, luy préſent.

Astantes *ſquamæ. Virg.* Ecailles droites.

ĀSTRĂGĂLŬS. ἀστράγαλος, genit. *aſtragălī.* m. *Vitr.* Aſtragale. *f.* qui ſignifie le talon.

[On appelle ainſi en Architecture les petits membres ronds, à cauſe de la reſſemblance qu'ils ont à la rondeur du talon: On leur a auſſi donné le nom de chapelet, parce qu'on les taille ordinairement en forme de petites boules enfilees.]

* Astragalus. *Plin.* Pois chiche de montagne.

ĀSTRĔPŌ, *āſtrĕpĭs, āſtrĕpŭī, āſtrĕpĭtūm, aſtrĕpĕrĕ. Plin.* Faire du bruit.

Aſtrepere aures alicujus. Plin. Faire du bruit aux oreilles de quelqu'un, luy rompre la teſte.

Astrepere *alicui. Tacit.* Applaudir à quelqu'un.

Si concio vocetur, illic quoque quæ pauci incipiant reliquos aſtrepere. Tacit. Qu'en une aſſemblée les prémiers avis ſont ſuivis ordinairement de toute la troupe.

ĀSTRĬCTĒ. (Adverbe.) *Cic.* D'une maniere ſerrée.

ĀSTRĬCTŌRĬŬS, *aſtrictorĭă, aſtrictorĭūm. Plin.* Aſtringent, reſſerrant. *m.* aſtringente, reſſerrante. *f.*

ĀSTRĬCTŬS, *āſtrĭctă, āſtrĭctūm.* (Participe d'*Aſtringor.*) *Cic.* Lié, ſerré, attaché. *m.* liée, ſerree, attachée. *f.* [On dit *Aſtrictĭŏr*, au comparatif.]

Aqua gelu aſtricta. Ovid. De l'eau gelée, *ou* glacée.

☞ *Oratio numeris aſtricta. Cicer.* De la Poëſie.

☞ Astrictus *voluptatibus. Cicer.* Attaché fortement aux plaiſirs.

☞ *Linguam habet mercede aſtrictam. Cic.* Il a une langue venale; avec de l'argent on luy fait dire tout ce que l'on veut.

ĀSTRĬFĔR, *āſtrĭfĕră, āſtrĭfĕrŭm. Stat.* Qui porte les aſtres.

ĀSTRĬNGŌ, *āſtrĭngĭs, āſtrīnxī, āſtrĭctŭm, aſtringĕrĕ. Plaut. Ovid.* Serrer, lier, attacher.

Aſtringite illum ad columnam. Plaut. Liez-le à un pilier.

☞ Astringere. Obliger, contraindre, engager.

Aſtringi lege, neceſſitate, ſacris. Cic. Eſtre obligé par la loy, par néceſſité, par ſerment.

Aſtringere fidem ſuam. Terent. Engager ſa foy. * *Aſtringere aliquem conditionibus ſuis. Cic.* Engager quelqu'un aux conditions qu'il nous plaiſt. * *Aſtringere ſe furti. Plaut.* Se rendre coupable de larcin, s'engager dans un vol.

Astringere. Serrer, reſſerrer.

Alvum aſtringere. Celſ. Reſſerrer le ventre.

Aſtringere breviter argumenta. Cicer. Serrer, preſſer un raiſonnement, le dire en peu de mots.

Astringere *frontem. Sen.* Rider le front, ſe renfrogner.

Astringi *frigore. Plin-Jun.* Eſtre tranſi de froid.

ĀSTRŎLŎGĬĂ. ἀστρολογία, genit. *aſtrolŏgĭæ.* f. *Cicer.* L'Aſtrologie. *f.* (La Science qui traitte des Aſtres, de leur cours & de leurs mouvemens.)

ĀSTRŎLŎGŬS. ἀστρολόγος, genit. *aſtrolŏgī.* m. *Cicer.* Aſtrologue. *m.*

ĀSTRŎNŎMĬĂ. *Voyez* Astrologia.

ĀSTRŬM. ἄστρον, genit. *āſtrī.* n. *Cic.* Aſtre. *m.* Conſtellation. *f.*

ĀSTRŬŌ, *āſtrŭĭs, āſtrŭxī, āſtrūctum, aſtrŭĕrĕ. Colum.* Baſtir auprés, contre *ou* joignant.

Astruo. Ajoûter, accroiſtre.

Aſtruere auditis. Sil-Ital. Ajoûter quelque choſe à ce qu'on a oüy dire.

Conſularibus ac triumphalibus ornamentis prædito, quid aliud aſtruere fortuna poterat? Tacit. Il n'avoit plus d'honneurs à déſirer aprés le triomphe & le conſulat.

Astruo. Donner, attribuer.
Aſtruere laudem alicui. Plin-Jun. Donner de la loüange à quelqu'un. * *Aſtruere ſibi aliquid. Quint.* S'Attribuer quelque choſe.
Astruo. *Plin.* Affirmer, confirmer, prouver.
ĀSTŪ. (Ablatif d'*Aſtus.*) *Ter.* Finement.
Astu, eſt auſſi un nom indéclinable qui ſignifie Ville.
[Les Romains appelloient Rome du nom d'*Vrbs* abſolument ſans rien ajoûter, & les Grecs appelloient auſſi la ville d'Athenes τὸ ἄςυ, comme, *In aſtu venit. Terent.* Il eſt venu à Athenes.]
ĀSTŬPĔŌ, *aſtŭpēs*, *aſtŭpŭī*, *aſtŭpērĕ. Stat.* Admirer une choſe avec étonnement.
ĀSTŪR, genit. *ăſturis.* m. *Mart.* Un Aſturien, qui eſt d'Aſturie.
ĀSTŪRĂ. genit. *aſtūræ.* f. *Cic.* Aſtura. (Petit Bourg ſur la mer dans la Campanie.)
ĀSTŪRCŌ, genit. *aſturcōnis.* m. *Plin.* Une haquenée.
ĀSTŪRĬĂ, genit. *aſturĭæ.* f. *Plin.* L'Aſturie. *Las Aſturias* en Eſpagne: Il y en a deux, *Aſturia di Oviedo*, & *Aſturia di Santinello.*
ĀSTŪRĬCŪS, *aſturĭcă*, *aſturĭcūm. Sil.* Aſturien. *m.* Aſturienne. *f.*
ĀSTŪS, genit. *āſtūs.* m. *Cicer.* Ruſe, fourberie, fineſſe. *f.* Stratageme. *m.*
[Ce Nom eſt au nominatif ſingulier dans Silius Italicus, *non ars aut aſtus belli.* L'Ablatif eſt dans Terence, *quod ſi aſtu rem tractaverit:* s'il conduit l'affaire finement. Ce mot vient du Grec ἄςυ, *urbs*; parce, dit Feſte, que ceux qui habitent les villes, deviennent plus fourbes & plus corrompus que les autres.]
ĀSTŪTĒ. (Adverbe.) *Ter.* Finement, avec ruſe, avec fineſſe. [Au comparatif *aſtūtĭŭs*; & au ſuperlatif *aſtūtĭſsĭmē.*]
ĀSTŪTĬĂ, genit. *āſtūtĭæ.* f. *Cic.* Fineſſe, ruſe. *f.* *Hem aſtutias. Ter.* Voila mes fineſſes.
ĀSTŪTŪS, *āſtūtă*, *āſtūtūm. Cic.* Fin, ruſé. *m.* fine, ruſée. *f.* [Il fait au comparatif *āſtūtĭŏr*, & *hoc āſtūtĭūs*, plus fin: & au ſuperlatif *āſtūtĭſsĭmŭs*, *ă*, *ūm.* Tres fin, tres ruſé.]
Astutus. *Cic.* Fourbe. *m.* & *f.*
ĀSȲLŪM. ἄσυλον, genit. *aſylī.* n. *Cic.* Aſyle. *m.* Lieu de refuge & de ſeureté, (où ſe refugioient ceux qui avoient commis quelque mechante action.)
ĀSȲMBŎLŪS. ἀσύμβολος, genit. *aſymbŏlī.* m. *Terent.* Qui ne paye point ſon ecot dans un repas, qui mange ſans rien payer.
ĂT. (Conjonction.) Mais. Au moins. Cependant. Toutefois. *At, at. Terent.* Ha, ha.
Exi foras, ſceleſte, at etiam reſtitas? Plaut. Sors dehors ſcélerat que tu es, quoy tu demeures encore?
ĀTĀBŬLŬS. ἀτάβυλος, genit. *ătābuli.* m. *Horat.* Vent de la Pouille, qui fait de furieux ravages dans cette Province.
ĀTĀGĔN. *Voyez* Attagen.
ĀTĂVŪS, genit. *ătăvī.* m. *Cicer.* L'Ayeul du pere de l'ayeul.
ĀTĀX, genit. *ătăcis.* m. *Lucan.* L'Aude. Fleuve de Languedoc, qui paſſe à Narbonne.
ĀTĔR, *ātră*, *atrūm. Cic.* Noir. *m.* noire. *f.*
Atra *bilis. Cicer.* Bile noire, atrabile, melancolie. *f.*
Atra *dies. Virg.* Jour funeſte & malheureux.
Ater *homo. Catul.* Un homme qui a l'ame noire, un meſchant homme.
Atrum *vinum. Plaut.* De gros vin, du vin noir, de gros vin rouge.
Atrum *nemus. Virg.* Une foreſt noire & obſcure, une foreſt épaiſſe.
Ater *panis. Terent.* Du pain bis *ou* noir.
ĀTĔRNŪM, genit. *ātērnī.* neut. *Plin.* Ville du Royaume de Naples, appellée Peſcara, *ou* Peſquaire.
ĀTĔRNŪS, genit. *ătērnī.* m. *Plin.* Fleuve d'Italie, appellé Peſcara.
ĀTĔSTĔ, genit. *Ateſtēs.* f. *Tacit.* Eſte, Ville de l'Eſtat de Veniſe.
ĀTĔSTĪNŪS, *ateſtīnă*, *ateſtīnūm, Mart.* Qui eſt de cette ville.
ĀTHĀMĀS, genit. *athămāntis.* m. *Ovid.* Athamas, Fleuve de Theſſalie, dont les eaux allument une torche au dernier quartier de la Lune.
ĀTHĒNÆ, genit. *athenārūm.* f. plur. *Cicer.* Athenes, Ville Capitale de Grece: Aujourd'huy Setines, petit village.
ĀTHĒNĬĒNSIS, m. f. & *hoc Athenienſe.* Adject. *Cicer.* D'Athenes. Athenien, parlant d'un homme. Athenienne, parlant d'une femme.
ĀTHĔRŌMĂ, ἀθήρωμα, genit. *atherōmătis.* n. *Celſ.* Tumeur qui vient à la teſte, remplie d'une humeur epaiſſe comme la boüillie.
ĀTHĒSIS, genit. *ăthēsis.* m. *Virg.* Adige, Fleuve de l'Eſtat de Veniſe; c'eſt auſſi un fleuve d'Italie.
ĀTHLĒTĂ. ἀθλητής, genit. *athlētæ.* m. *Cicer.* Athlete. *m.* Celuy qui combattoit dans les jeux publics. Luteur. *m.*
ĀTHLĒTĬCĂ. ἀθλητική, genit. *athletĭcæ.* f. *Plin.* L'Art, *ou* la profeſſion des Athletes.
ĀTHLĒTĬCĒ. (Adverbe.) *Plaut.* En Athlete.
Athleticè valere. Plaut. Avoir une ſanté forte & robuſte, comme un Athlete.
ĀTHLĒTĬCŪS, *athletĭcă*, *athletĭcūm. Celſ.* D'Athlete.
ĀTHŌS. m. *Virg.* Le Mont Athos, en Macedoine.
ĀTĪNĂ, genit. *ātīnæ.* f. *Cicer.* Atino, Ville du Latium.
ĀTĬNĬĂ *ulmus.* f. *Colum.* Eſpece d'orme, qui ne produit point de graine.
ĀTLĀNTĒS, genit. *ātlāntūm.* m. plur. *Vitr.* Des Atlas *ou* Thermes en Architecture, (ce ſont des ſtatuës *ou* figures d'hommes *ou* de femmes qu'on met aux édifices pour ſoûtenir les Mutules *ou* Corniches. On appelle ces figures des Atlas, parce qu'Atlas ayant eſté le premier qui a enſeigné le cours du Soleil & de la Lune & tous les mouvemens du Ciel, les Peintres & les Sculpteurs en reconnoiſſance de cela l'ont repreſenté ſoûtenant le Ciel ſur ſes épaules, & delà les Architectes ont employé des figures d'hommes dans leurs ornemens.)
ĀTLĀNTĬCŪS, *atlantĭcă*, *atlantĭcūm.* Atlantique, *m.* & *f.* * *Atlanticum mare. Cicer.* La mer Atlantique *ou* Oceane.
ĀTLĀS, genit. *Atlāntis.* m. *Virg.* Le Mont Atlas en Afrique qui eſt fort haut, couvert de neige en tout temps, & où le Nil prend ſa ſource.
ĂTŎCĬŪM. ἀτόκιον, genit. *ătŏcĭī.* neut. *Plin.* Breuvage qui empeſche les femmes de concevoir.
ĂTŎMŬS. ἄτομος, genit. *ătŏmī.* f. *Cicer.* Atome, corps indiviſible, petit corps, corpuſcule. *m.*
ĀTQUĔ. (Conjonction.) *Cic.* Et, que.
Atque. Mais.
Atque *ita quis eſt. Ter.* Auſſi le faut-il ainſi. *Secus atque. Cicer.* Autrement que.
ĀTQUĪ. (Conjonction disjonctive.) *Cic.* Or.
Atqui. *Cic.* Toutefois, neanmoins.
ĀTRĀCĬĂ, genit. *Atraciæ.* f. *Stat.* Atracie, Ville de l'Etolie.
ĀTRĀCTȲLIS. ἀτρακτυλίς, genit. *atractylĭdis.* f. *Plin.* Sorte de chardon qui jette un ſuc rouge, comme du ſang.
ĀTRĀMĒNTĀRĬŪM, genit. *atramentārĭī.* neut. *Vall.* Cornet d'écritoire. *m.*
ĀTRĀMĒNTŪM, genit. *atramēntī.* n *Cic.* Encre pour écrire. *f.*
Atramentum *librarium. Vitr.* Encre d'Imprimerie. *Scriptorium. Celſ.* La meſme ſignification, *ou* encre à écrire.
Atramentum *ſutorium. Celſ.* Vitriol. *m.* Couperoſe. *f.*
☞ *Atramento ſutorio abſolutus. Cic.* Un homme abſous par un Arreſt qui l'a noté en le déclarant innocent.
Atramentum *ſepiæ. Cic.* Une liqueur noire que la Séche répand, (qui eſt un poiſſon de mer.)
ĀTRĀTŪS, *ātrātă*, *ātrātūm. Cic.* Noirci. *m.* noircie. *f.*
Atratus. *Cic.* Veſtu *ou* couvert de noir, de dueil. *m.* veſtuë, couverte de noir. *f.*
ĀTRĔBĀTĒS, genit. *atrebātūm.* m pl. *Cæſ.* L'Artois, ou plûtoſt Peuples du Dioceſe d'Arras, Qui comprend moins que le Comté d'Artois, & du Comté de St. Omer, faiſant partie des anciens Morins.
ĀTRĬĀRIUS. *Vlp.* Voyez Atriensis.
ĀTRĬCŎLŎR, genit. *ātrĭcŏlōris.* omn. gen. *Plin.* Qui eſt de couleur noire.
ĀTRĬĒNSIS, genit. *atrienſis.* m. (On ſous-entend *ou* on exprime *ſervus.*) *Cic. Phæd.* Eſclave qui ſe tenoit dans la Salle, (qu'on trouvoit à l'entrée des maiſons parmi les Anciens.) Un Portier. Huiſſier de la porte.

ĀTRĬŎLŪM, genit. *atrĭŏlī*. neut. *Cic.* Petite Salle à l'entrée des maiſons. Petit veſtibule.

ĀTRĬPLĔX, genit. *ātrĭplĭcĭs*. f. *Plin.* Arroches, herbe médicinale.

ĀTRĬTĀS, genit. *atrĭtātĭs*. f. *Plaut.* Noirceur. *f.*

ĀTRĬŪM, genit. *ātrĭī*. neut. *Cic. Vitr.* Salle. *f.* Veſtibule à l'entrée des maiſons. *m.*

[Aulu-Gelle dit que pluſieurs perſonnes doctes de ſon temps eſtimoient qu'*Atrium* & *veſtibulum* eſtoient la meſme choſe: que neanmoins Cæcilius Gallus qui a écrit *de ſignificatione verborum*, enſeigne que *veſtibulum* n'eſtoit point une partie de la maiſon, mais ſeulement une place devant la maiſon à l'endroit de la grande porte, où la maiſon ſe retirant en dedans laiſſoit un quarré vuide. Ciceron dans une lettre à Atticus ſemble faire entendre que cela eſtoit ainſi, lors qu'il dit que paſſant par la ruë ſacrée, il fut pourſuivi par des aſſaſſins envoyez de Clodius, & que pour s'en défendre il ſe rangea dans le veſtibule de la maiſon de Tertius Domion, *ſeceſſit in veſtibulum M. Tertii Domionis*; afin que ſes amis qui l'accompagnoient puſſent empeſcher cette troupe armée de ſe jetter ſur luy.

Le mot *Atrium* ſe met quelquefois généralement pour tout le dedans des maiſons. Virgile a pris ce terme dans cette ſignification auſſi bien que Vitruve, quand il a écrit *Porticibus longis fugit & vacua atria luſtrat*, & enſuite *Apparet domus intus & atria longa pateſcunt*. Car il eſt aiſé de voir que Virgile en cét endroit entend par *Atria* tout ce qui ſe peut voir au dedans d'une maiſon par la porte quand elle eſt ouverte, qui eſt la Cour & les veſtibules *ou* les grandes Salles.

On ne peut donc marquer préciſement ce que *Atrium* ſignifie: & dans cette ignorance le ſçavant M. Perrault traducteur de Vitruve, dont j'emprunte ces doctes remarques, dit qu'il a cru pouvoir hazarder le mot de veſtibule pour ſignifier celuy d'*Atrium*, en avertiſſant qu'il n'entend pas préciſement par veſtibule, ce que les Anciens entendoient par *veſtibulum*; mais ſeulement ce qu'il ſignifie en noſtre Langue.]

ĀTRŌCĬTĀS, genit. *atrocitātĭs*. f. *Cic.* Atrocité, énormité d'une action. *f.*

Atrocitas verborum. Cicer. Paroles outrageuſes. Paroles atroces.

Atrocitas. *Cic.* Cruauté. *f.*

ĀTRŌCĬTĔR. (Adverbe.) *Cicer.* D'une maniere atroce. Cruellement *ou* outrageuſement.

Atrociter aliquid accipere. Tacit. Prendre une choſe en fort mauvaiſe part, & comme un ſanglant outrage.

ĀTRŎPHĪ. ἄτροφοι, genit. *ātrŏphōrŭm*. m. pl. *Plin.* Qui ſont en chartre, qui ſont Étiques, à qui la nourriture ne profite de rien, qui ont la maladie de conſomption. (Ce qui arrive fort ſouvent aux Anglois.)

ĀTRŎPHĬĂ, ἀτροφία. genit. *ātrŏphĭæ* f. *Celſ.* Maladie qui deſſéche le corps, & qui empeſche que la nourriture ne profite.

ĀTRŎR, genit. *ātrōrĭs*. m. *Aul-Gel.* Noirceur. *f.*

ĀTRŌX, genit. *ātrōcĭs*. omn. gen. *Cic.* Atroce, énorme, horrible *m.* & *f.* (parlant d'une action.)

[Il fait au comparatif, *ātrōcĭŏr* & *hoc ātrōcĭŭs*: Et au ſuperlatif *ātrōcĭſsĭmŭs*, *ă*, *ŭm*.]

Atrox. Cruel, inhumain. *m.* cruelle, inhumaine. *f.* * *Grande & atrox ſpectaculum. Tacit.* Un carnage grand & cruel.

Atroces *litteræ*. *Cic.* Des lettres outrageuſes.

Atrox *odii*. *Tacit.* Qui hait cruellement une perſonne.

* Atrox *animus Catonis*. *Horat.* Le courage invincible de Caton.

ĀTTĀCTŬS, *āttāctă*, *āttāctŭm*. (Participe d'*Attingo*.) *Sil-Ital.* Touché. *m.* touchée *f.*

ĀTTĀCTŬS, genit. *āttāctūs*. m. *Virg. Var.* Le toucher. Attouchement. *m.*

ĀTTÆ, genit. *āttārŭm*. m. plur. *Feſt.* Des perſonnes qui ne peuvent lever les pieds par foibleſſe, & qui les traînent en marchant.

ĀTTĀGĒN, ἀτταγήν. genit. *āttāgēnĭs*. m. ou

ĀTTĀGĒNĀ, genit. *āttāgēnæ*. f. *Plin.* Francoline. Oyſeau.

ĀTTĀMĔN. (Conjonction.) Toutefois, cependant.

ĀTTĀMĬNŎ, *āttāmĭnās*, *attamĭnāvī*, *attamĭnātŭm*, *attamĭnārĕ*. *Aur-Vict.* Profaner, ſoüiller. Corrompre.

ĀTTĔGĬÆ, genit. *attegĭārŭm*. f. plur. *Juv.* Cabanes de bergers. *f.*

ĀTTĔLĂBŬS, ἀττέλαβος. genit. *attelăbī*. m. *Plin.* Sauterelle qui n'a point d'aiſles. *f.*

ĀTTĔMPĔRĀTĒ. (Adverbe.) *Ter.* Juſtement, préciſément au temps qu'il faut, à-temps.

ĀTTĔMPĔRŎ, *āttĕmpĕrās*, *attemperāvī*, *attemperātŭm*, *attemperārĕ*. Comme

Attemperare gladium jugulo. Sen. S'enſoncer juſte l'épée dans la gorge.

ĀTTĔNDŎ, *āttĕndĭs*, *āttĕndī*, *āttĕntŭm*, *attĕndĕrĕ*. *Cicer.* Eſtre attentif, (ſi c'eſt un homme.) Eſtre attentive, (ſi c'eſt une femme.) Écouter attentivement & avec application; s'appliquer.

On dit *Attendere aliquem*, *aliquid* ou *ad aliquid*. *Cic.* Écouter quelqu'un.

Sed attendite animo ad ea quæ ſequuntur. Cic. Mais écoutez ce que j'ay encore à dire.

Attendere animum. Terent. Appliquer ſon éſprit.

Attendere *alicui rei*. *Plin.* S'appliquer, vaquer à une choſe, y prendre garde.

Attendere primum verſum legis. Cicer Conſidérer le prémier article de la loy.

Attendere juri. Suet. Eſtudier au Droit.

ĀTTĔNTĒ, (Adverbe.) *Cic.* Attentivement, avec attention *ou* application. [On dit *Attentius* au comparatif: Et *āttĕntĭſsĭmē* au ſuperlatif.]

ĀTTĔNTĬŎ, genit. *attentĭōnĭs*. f. *Cic.* Attention, application. *f.*

ĀTTĔNTĀTŬS, *attentātă*, *attentātŭm*. *Cic.* Commencé. *m.* commencée. *f.* Entrepris. *m.* entrepriſe. *f.*

ĀTTĔNTŎ, *āttĕntās*, *attentāvī*, *attentātŭm*, *attentārĕ*. *Colum.* Tenter, eſſayer de faire une choſe. Faire quelque tentative.

Attentare urbem. Cicer. Taſcher de ſurprendre une ville, faire quelque entrepriſe ſur une ville.

Quam urbem ab illâ ſceleratâ manu attentari ſuſpicamur. Cicer. Nous avons quelque ſoupçon que cette déteſtable faction a fait quelque entrepriſe ſur la ville.

☞ *Attentare aliquem. Cicer.* Tenter quelqu'un, le ſonder, eſſayer de le debaucher. Sonder le gué.

[Cette derniere expreſſion eſt métaphorique, & vient de la couſtume qu'on a en voulant paſſer une riviere, de ſonder l'endroit où l'on la peut paſſer à pied.]

Inſidiis fidem auditoris attentare. Cic. Taſcher de gagner la créance de ſon auditeur par les artifices d'un diſcours étudié.

Attentare aliquem bello. Stat. Faire la guerre à quelqu'un, l'aſſaillir.

Gellius ſuam claſſem attentatam magno cum ſuo periculo penè ſenſit. Cicer. Gellius s'apperçut qu'on avoit donné une dangereuſe atteinte à ſa flotte.

☞ *Tempus proſperum attentare. Tacit.* Epier le temps favorable.

ĀTTĔNTŬS, *āttĕntă*, *āttĕntŭm*. (Participe d'*attendo*.) *Cicer.* Attentif, appliqué. *m.* attentive, appliquée. *f.* [Il fait au comparatif, *āttĕntĭŏr* & *hoc āttĕntĭŭs*: Et au ſuperlatif, *āttĕntĭſsĭmŭs*, *ă*, *ŭm*.]

Attentum ſibi facere auditorem. Cicer. Rendre ſes auditeurs attentifs.

Attentus rerum paterſamilias. Cicer. Un pere de famille attentif à ſes affaires, qui y prend bien garde, qui eſt bon ménager.

Attentior eſt ad rem. Terent. Nimis attentus. Horat. Trop attaché à ſes intereſts, *ou* à ſon bien, à ſon profit.

ĀTTĔNŪĀTĒ. (Adverbe.) *attenuatè dicere. Cic.* Parler d'une maniere ſimple & peu élevée. Le contraire eſt *Dicere ſublatè. Cic.* Parler d'une maniere élevée.

ĀTTĔNŪĀTĬŎ, genit. *attenuationis*. f. *Auct-ad Heren.* Diminution. *f.*

ĀTTĔNŪĀTŬS, *attenuātă*, *attenuātŭm*. *Ovid.* Attenué, extenué, amaigri. *m.* attenuée, extenuée, amaigrie. *f.*

Attenuatum *bellum*. *Cic.* Une guerre diminuée, affoiblie.

Attenuata præliis legiones. Cæſ. Des légions affoiblies par des combats.

☞ Attenuatum *dicendi genus*. *Cicer.* Stile ſimple, qui n'a rien d'élevé.

ĀTTĔNŬŎ, *āttĕnŭās*, *attenuāvī*, *attenuātŭm*. *attenuārĕ*. *Ovid.* Attenuer, diminuer, amoindrir, amaigrir.

Vigiliæ attenuant corpora. Ovid. Les veilles amaigriſſent le corps, luy font perdre ſon embonpoint.

At-

Attenuare curas. Ovid. Diminuer, addoucir les ſoins, ſoulager ſon chagrin.

Attenuare arboris umbram. Catul. Diminuer l'ombre que fait un arbre en coupant ſes branches, l'élaguer.

☞ *Attenuare aliquem. Horat.* Rabbaiſſer, humilier quelqu'un; Le réduire au petit pied, (comme l'on parle familierement.)

ĀTTĔRŎ, *āttĕrĭs, āttrīvī, āttrītūm, āttĕrĕrĕ. Plin.* Uſer en frottant l'un contre l'autre; ſe frotter contre.

Anguillæ atterunt ſe ſcopulis. Plin. Les anguilles ſe frottent contre les rochers.

Aſinus atterens ſe ſpinetis. Plin. Un aſne qui ſe frotte contre les buiſſons.

Attero. *Colum.* Uſer, miner, conſumer, concaſſer, briſer.

☞ *Atterere aures alicujus. Plaut.* Rompre les oreilles à quelqu'un, l'importuner par ſes diſcours, comme qui diroit Luy frotter les oreilles à force de luy parler.

Atteri ſordidum arbitrabatur. Tacit. Il croyoit que c'eſtoit une laſcheté de ſe laiſſer gourmander, *ou* fouler aux pieds.

☞ Atterere *herbas. Virg.* Fouler, gaſter l'herbe en marchant deſſus.

Atterere famam alicujus. Salluſt. Flêtrir la réputation d'une perſonne, le diffamer.

ĀTTĔSTĀNS. genit. *atteſtantĭs.* Omn. gen. Témoignant, rendant témoignage.

Atteſtante omnium memoriâ. Cicer. Selon le temoignage de tout le monde.

ĀTTĔSTĀTŎR, genit. *atteſtatōrĭs.* m. *Plin.* Qui rend témoignage d'une choſe.

ĀTTĔSTĀTŪS, *atteſtātă, atteſtātūm. Plin.* Qui a rendu témoignage d'une choſe. Pris à témoin. *m.* priſe à témoin. *f.*

ĀTTĔSTŎR, *atteſtārĭs, atteſtātŭs ſum, atteſtārī. Plin.* Témoigner, atteſter qu'une choſe eſt.

Attestari *aliquem. Cic.* Prendre quelqu'un à témoin.

ĀTTĔXŎ, *āttĕxĭs, āttĕxŭī, āttĕxtūm, āttĕxĕrĕ. Cic* Joindre, ajoûter avec.

ĀTTĬCĂ, genit. *atticæ.* f. *Plin.* L'Attique, aujourd'huy *Ducato di Settines.*

ĀTTĬCĒ. (Adverbe.) *Cic.* Élégamment, poliment, à la façon des Atheniens (qui parloient fort poliment.)

ĀTTĬCĬSMŪS, ἀττικισμός. genit. *atticiſmī.* m. *Quint.* Atticiſme. *m.* Politeſſe, élégance du langage. *f.*

ĀTTĬCĬSSŎ, *atticiſſās, atticiſſāre. Plaut.* Affecter la politeſſe du langage, parler poliment.

ĀTTĬCŪS, *attĭca, atticūm. Cic.* D'Athénes, Athénien. *m.* Athénienne.

☞ Atticus. *Cic.* Elégant, poli. *m.* (à cauſe de la grande politeſſe des Atheniens.) élégante, polie. *f.*

Sermo atticus. Cic. Un diſcours poli & elégant.

ĀTTĬGŎ. *Plaut.* Voyez Attingo.

ĀTTĬGŬŪS, *attigŭa, attigŭūm.* [du vieux verbe *attigor.*] *Apul.* Contigu. *m.* contiguë. *f.*

ĀTTĪLŪS, genit. *āttīlī.* m. *Plin.* Poiſſon qu'on trouve en abondance dans le Pô, Fleuve d'Italie.

ĀTTĬNĔŎ, *āttĭnēs, āttĭnŭī, āttĕntūm, āttĭnērĕ. Plaut. Tacit.* Tenir, retenir, arreſter.

Attinere aliquem. Tacit. Retenir quelqu'un, l'arreſter.

Attinēri cuſtodiâ. Tacit. Eſtre retenu en priſon, eſtre arreſté priſonnier.

☞ *Nunc jam cultros attinet. Plaut.* Il les tient déja. [Maniere de parler figurée.] Il a les couſteaux en main.

Attineri *re aliquâ.* Eſtre retenu, arreſté par une choſe en s'y appliquant & y donnant ſon temps.

Attinetur ſtudiis. Tacit. Il eſt attaché à l'eſtude.

ĀTTĬNĔT. Il appartient, il touche, cela regarde, cela concerne.

Hoc ad me attinet. Plaut. Cela me touche, cela me regarde.

Nihil attinet dicere. Plaut. Qu'eſt-il beſoin de dire? il ne ſert de rien de dire.

Quod ad me attinet. Cic. Quant à moy, pour ce qui eſt de moy, à mon égard, pour ce qui me regarde.

Quid iſtud ad me attinet? Plaut. Qu'ay-je affaire de cela?

Eâ re non venit, quia nihil attinuit. Cic. Il n'eſt pas venu, parce qu'il n'eſtoit pas neceſſaire.

ĀTTĪNGŎ, *āttīngĭs, āttĭgī, āttāctūm, āttīngĕrĕ. Terent.* Toucher, frapper.

Ne me attingas, ſceleſte. Terent. Ne me touche point, meſchant que tu es.

Attingere. Atteindre, toucher, arriver à.

Attigit Britanniam. Cæſ. Il arriva en Angleterre.

Pars Cappadociæ, quæ Ciliciam attingit. Cic. Cette partie de la Cappadoce qui touche la Cilicie, qui en eſt proche.

Attingi *dolore. Cic.* Eſtre atteint de douleur.

Attingere. Toucher, regarder, appartenir.

Primus ille locus, qui maximè attingit naturam humanam. Cicer. Ce prémier endroit qui touche particulierement la nature de l'homme, qui regarde, qui concerne la nature de l'homme.

Sed nimirum me alia quoque cauſa delectat, quæ te non attingit. Cic. Il y a encore un autre ſujet qui me donne de la ſatisfaction & qui ne vous regarde point, qui ne vous touche point, où vous n'avez point de part.

Is me cognatione maximè attingit. Cic. Il me touche de parenté. Il eſt mon proche parent, nous ſommes parens de fort prés.

Attingit multos hæc infamia. Liv. Ce deshonneur regarde pluſieurs perſonnes.

Id quod rem attigit. Plaut. Ce qui appartient à l'affaire.

Si qua te tui progreſsûs attingit cura. Cic. Si vous eſtes ſenſible à voſtre avancement.

Attingere. Toucher tant ſoit peu, & comme en paſſant; ne faire qu'effleurer les choſes, les traitter légérement.

Attingere partem aliquam ſceleris alicujus. Cic. Ne traitter, ne parler que d'une partie du crime d'une perſonne.

Attingere primoribus labris aliquid. Cic. Ne faire qu'effleurer une choſe.

Attingere extremis digitis aliquod vitæ genus. Cic. Eſſayer en paſſant un genre de vie.

Attingere *leviter ſtudia. Suet.* Eſtudier légérement, ne prendre qu'une légére teinture des belles lettres.

Serò & leviter literas Græcas attigi. Cic. J'ay eſtudié le Grec fort tard & fort légérement, je ne l'ay point eſtudié à fonds.

☞ *Attingere cælum digito ſe putant. Cicer.* Ils s'imaginent eſtre fort heureux; ils s'imaginent tenir Dieu par les pieds, (comme l'on parle populairement.)

☞ Attingere *Rempublicam. Cic.* Manier, gouverner la République. Se meſler des affaires publiques.

Attingere *rem ad verbum. Cic.* Appeller une choſe par ſon nom.

Attingere *res geſtas verſibus. Cic.* Commencer à écrire l'hiſtoire en Vers.

ĀTTŌLLŎ, *attollĭs, attollĕrĕ. Pacuv.* Oſter.

Attollere. Lever, élever en haut, hauſſer.

Attolle pallium. Terent. Relevez *ou* trouſſez vôtre manteau.

Attollere ſe à gravi caſu. Liv. Se relever d'une grande chûte.

Attollere *ſigna. Plaut.* Déployer les enſeignes.

Attollunt ſe venæ. Celſ. Les veines s'enflent.

☞ Attollere *partus. Plin.* Nourrir & élever ſes petits. (Parlant des animaux.)

Attollere *nomen alicujus ad ſidera. Lucr.* Élever quelqu'un juſques au Ciel.

Privati hominis nomen ſuprà Principis attolli. Tacit. Que la renommée d'un particulier montaſt plus haut que celle du Prince.

☞ Attollere *iras. Virg.* S'enflammer de colere. * *Animos. Virg.* Relever ſon courage.

☞ Attollere *rem parvam. Celſ.* Relever une choſe peu conſidérable; l'exagérer.

ĀTTŌNDĔŎ, *āttōndēs, āttōndī, āttōnſūm, āttōndērĕ. Plaut.* Tondre tout à fait, tailler les arbres.

Attondent virgulta capellæ. Virg. Les chévres broûtent les boutons des arbriſſeaux.

☞ Attondere *aliquem auro. Plaut.* Détrouſſer quelqu'un, luy excroquer ſon argent.

ĀTTŌNSŪS, *āttōnſa, āttōnſūm.* (Participe d'*Attondeo.*) *Celſ.* Tondu, raſé. *m.* tonduë, raſée. *f.*

☞ Attonsa *arva. Lucan.* Des moiſſons coupées.

☞ Attonsa *laus. Cic.* Une louange diminuee.

ĀTTŌNĬTĒ. (Adverbe.) *Plin.* Avec étonnement.

ĀTTŌNĬTŪS, *āttōnĭtă, āttōnĭtūm. Cicer.* Étonné, épouvanté, ſurpris. *m.* étonnée, épouvantée, ſurpriſe. *f.*

Attonitus. *Celſ.* Qui a perdu le ſentiment & l'uſage de ſes membres.

bres. Qui eſt tombé en apoplexie.

* ATTONITÆ *magna ora domûs. Virg.* Les grandes ouvertures de cette effroyable *ou* épouvantable maiſon.

ĀTTŌNŌ, *āttŏnās, āttŏnŭī, āttŏnĭtūm, āttŏnārĕ. Ovid.* Étonner, épouvanter quelqu'un.

ĀTTŌNSŪS *Voyez apres* ATTONDEO.

ATTRĀCTĬŌ, genit. *attractiōnĭs.* f. *Quint.* Attraction, la vertu d'attirer. *f.*

ĀTTRĂHŌ, *āttrăhĭs, āttrāxī, āttrāctūm, āttrăhĕrĕ. Cic.* Tirer à ſoy, attirer.

Attrahit ad ſe ferrum magnes lapis. Plin. L'aimant attire à ſoy le fer.

Attrahere & reddere animam. Plin. Tirer & rendre ſon haleine.

ATTRAHERE *aliquem ad aliquid. Cic.* Attirer quelqu'un, l'engager à une choſe.

Attrahere aliquem ad ſe. Cic. Gagner quelqu'un, l'attirer à ſoy.

ĀTTRĒCTĀTŪS, genit. *attrectatus.* m. (*Ex Part. in Cicer.*) Attouchement. *m.* (Ce mot ſe trouve ſeulement à l'ablatif.)

ĀTTRĒCTŌ, *attrectās, attrectāvī, attrectātum, attrectāre. Cic.* Toucher, manier ſouvent.

Non attrectare fercula debuiſſe. Tacit. Qu'il ne ſe devoit point ſoüiller par l'attouchement des morts.

ATTRECTARE *uxorem alterius. Cic.* Toucher à la femme d'autruy, en abuſer, comme qui diroit La patiner.

ĀTTRĔMŌ, *attrĕmis, attremuī, attremĕrĕ.* comme *Attremere loquenti. Stat.* Trembler à la parole d'autruy.

ĀTTRĬBŬŌ, *āttrĭbŭĭs, āttribuī, attributum, āttrĭbŭĕrĕ. Cic.* Attribuer, donner, imputer une choſe à quelqu'un, *ou* un évenement à quelque choſe.

Quò Sicyonii te lædunt, attribuas Servilio. Cic. Attribuez à Servilius le mauvais traittement que vous recevez des Sicyoniens, rejettez en la faute ſur luy.

ATTRIBUERE. Attribuer, donner, aſſigner, donner appointement.

Velim aliquando puerum viſas, eique de mancipiis, quæ tibi videbitur, attribuas. Cicer. Je vous prie de voir mon fils, & de luy donner de mes valets ceux que vous voudrez.

Attribuere negotium aliquod alteri. Cic. Donner quelque commiſſion à un autre.

Quanti locarint, tantam pecuniam redemptori ſolvendam, attribuendamque curent. Cic. Que les Conſuls faſſent payer & donner à l'entrepreneur autant d'argent qu'on eſt convenu; luy faſſent livrer l'argent ſelon le marché qu'on a fait avec luy.

Reges Perſarum civitates uxoribus attribuere ſolent. Cicer. Les Roys de Perſe ont de coûtume d'aſſigner des Villes à leurs femmes.

ĀTTRĬBŪTĬŌ, genit. *attributiōnĭs.* f. *Cic.* Appointement. *m.* Aſſignation d'une penſion, *ou* d'une rente. *f.*

Dolabella ſcripſit ſe de attributione omnia ſumma feciſſe. Cic. Dolabella a mandé qu'il avoit ſatisfait Ciceron de ſes appointemens.

ĀTTRĬBŪTŪS, *āttrĭbūtă, āttrĭbūtūm. Cic.* Aſſigné. *m.* aſſignée. *f.*

ĀTTRĬBŪTĪ, genit. *attributōrūm.* m. plur. *Cic.* Ceux ſur qui on aſſignoit quelque payement.

Attributos quod appelles, valdè probo. Cic. Je ſuis fort d'avis, que vous faſſiez ſommer, venir ceux ſur leſquels on a aſſigné noſtre argent, *ou* ſur qui on nous a donné à le prendre.

ĀTTRĪTŪS, *āttrītă, āttrītūm.* (Participe d'*Attĕro.*) *Mart.* Uſé, gaſté par un long uſage. *m.* uſée, gaſtée. *f.*

☞ ATTRITÆ *opes. Liv.* Des richeſſes diminuées.

ĀTTRĪTŪS, genit. *āttrītūs.* m. *Plin.* Frotement. *m.* l'action de frotter une choſe contre une autre.

ATTRITUS *calceamentorum. Plin.* Bleſſure qu'a fait le ſoulier en marchant.

ĀTTRĪVĪ, Preterit d'ATTERO.

ĀTTŪLĪ, Preterit d'AFFERO.

ĀTŪRŪS, genit. *ăturī.* m. *Auſ.* L'Adour. (Riviere qui ſort des Monts Pyrenées.)

ĀTȲPŪS, ἄτυπος genit. *ătypī.* m. *Aul-Gell.* Bégue.

ĀU. (Interjection.) *Terent. Horat.* Ho.

ĀVĀRĒ. (Adverbe.) *Cic.* Avec avarice.

Nunquam avare pretium ſtatui arti meæ. Ter. Je n'ay jamais paru intereſſé dans ma profeſſion.

ĀVĀRĬCŪM, genit. *avarici.* n. *Caſ.* Bourges, (Ville Capitale de Berry.)

ĀVĀRĬCŪS, *avarică, avarĭcūm.* Qui eſt de Bourges.

ĀVĀRĬTĔR. (Adverbe.) *Plaut.* Avaricieuſement, ſordidement.

ĀVĀRĬTĬĂ, genit. *ăvārĭtĭæ.* f. *Cic.* Avarice, paſſion trop grande des richeſſes, léſine, meſquinerie. *f.*

Ardens avaritiâ. Avaritiâ hiante homo. Cicer. Qui brûle d'avarice, fort *ou* extremément avare.

Ob avaritiam laborare. Hor. Eſtre avaricieux.

AVARITIA *gloriæ. Quint-Curt.* Ardent deſir, paſſion de la gloire. Quoi qu'*Avaritia* auſſi bien que tous les autres noms des vices & des vertus ſoient depoüillez de leur plurier par les Grammairiens, néanmoins Ciceron a dit, *Nec enim omnes avaritias, ſi æque avaritias eſſe dixerimus, ſequitur etiam ut æquas eſſe dicamus.* 4. de finib.

ĀVĀRĬTĬĒS, genit. *ăvārĭtĭēī.* f. *Lucr.* Avarice. *f.*

ĀVĀRŪS, *ăvāra, ăvārum.* Avare, avaricieux, paſſionné pour les richeſſes, *ou* pour la gloire, & pour les loüanges. *m.* Avare, avaricieuſe, paſſionnée pour les richeſſes. *f.*

☞ VENTER *avarus. Horat.* Un homme qui n'eſt jamais ſoû, un ventre inſatiable.

Avarus intuitus. Claud. Des yeux qui ne ſe peuvent raſſaſier de voir.

Avaræ ſpes. Horat. Horat. Des eſpérances trop grandes.

☞ AVARUS *cædis miles. Claud.* Un ſoldat trop aſpre au carnage.

ĀVĀRĬŎR, m. & f. & *hoc ăvārĭŭs.* (Adjectif comparatif.) *Cic.* Plus avare.

AUCEPS, genit. *ăŭcŭpĭs.* m. *Colum.* Oyſeleur. *m.* Qui prend des oyſeaux à la glû, *ou* autrement.

☞ *Nunquis hic eſt alienus noſtris dictis auceps auribus? Plaut.* N'y a-t'il perſonne icy qui nous écoute?

☞ AUCEPS *ſyllabarum. Cicer.* Qui épie chaque parole, qui prend garde juſques à la moindre ſyllabe.

ĀUCTĀRĬUM, genit. *auctārĭī.* n. *Plaut.* Le pardeſſus, ce qu'on donne outre le poids & la meſure.

ĀUCTĬFĬCŪS, *auctĭfica, auctĭficum. Lucr.* Qui fait croiſtre.

ĀUCTĬŌ, genit. *auctiōnĭs.* f. *Tacit.* Augmentation. *f.*

AUCTIO. *Cic.* Enchere, augmentation. *f.* Encan. *m.* Vente publique des biens au plus offrant & dernier encheriſſeur. *f.*

Auctionem facere. Plaut. Vendre au plus offrant, mettre enchere.

Mulier auctionem provinciarum faciebat. Cic. Une femme mettoit les Provinces à l'encan, les donnoit au plus offrant, les mettoit entre les mains de celuy qui en donnoit davantage.

AUCTIO. *Cicer.* Inventaire des biens qu'on doit vendre à l'encan. *m.*

ĀUCTĬŌNĀRĬŪS, *auctionārĭă, auctionārĭūm. Cic.* Qui concerne les encans.

Auctionaria atria. Cicer. Salles publiques où l'on vendoit les biens ſaiſis à l'encan.

Auctionariæ tabulæ. Cicer. Inventaire des biens qui ſont à vendre à l'encan.

ĀUCTĬŌNŎR, *auctionārĭs, auctionātus ſum, auctionārī. Cic.* Vendre ſon propre bien au plus offrant & par criée, vendre à l'encan.

Ut in atriis auctionariis potiùs, quàm in triviis aut in compitis auctionentur. Cic. Afin qu'ils vendent plûtoſt leurs biens dans des Salles d'encan, que dans les carrefours & dans les ruës.

Rullus haſtâ poſitâ cum ſuis formoſis finitoribus auctionans. Cicer. Rullus a mis le tapis à la porte & vendu ſes biens à l'encan avec les Voyers.

ĀUCTĬTŌ, *auctĭtās, auctĭtāvī, auctĭtātūm, auctĭtārĕ. Lucr. Plaut.* La meſme ſignification.

ĀUCTŎR, genit *auctōrĭs.* m. (d'*Augeo.*) *Cic.* Augmentateur, qui augmente ſes biens. *m.*

AUCTOR (d'*Augeo.*) *Cicer.* Celuy qui met la derniere enchére, à qui on délivre la choſe; & celuy qui ſe rend auſſi garand & répond de l'achat, comme ſi le bien luy appartenoit.

Aliquid à malo auctore emere. Cic. Acheter une choſe d'un mauvais garand, d'un homme qui ne peut garentir ce qu'il vend.

Ainſi *Tutor auctor* eſt Celuy en la puiſſance duquel eſt le bien du mineur, qu'il ne peut vendre ſans luy.

Quæcunque ſine tutore auctore eſt dicta dos, nulla eſt. Cicer. Quoi qu'on ait promis en mariage, tout eſt nul ſi le tuteur n'y cou-

conſent & n'en répond.

Ainſi *Auctore ſenatu leges perferri à populo. Cicer.* Le Sénat eſt garand & comme l'arbitre des loix que le peuple fait.

Secundus auctor. Cicer. Celuy qui ſe rend caution envers l'acheteur, au cas qu'il fut evincé & obligé de céder à un autre ce qu'il avoit acheté.

Auctor (*quaſi*, *Actor.*) *Cic.* Celuy qui commence une choſe, *ou* qui en eſt l'Auteur, l'inſtituteur. *m.* Voyez Autor.

[Il y a divers ſentimens ſur la maniere d'ecrire ce mot. Quand il vient d'*Augeo*, il n'y a point de difficulté, qu'il prend un *C* comme *auctor patrimonii*, ou *auctor* celuy qui met l'enchére dans les criées. Mais quand il ſe prend pour celuy qui commence une choſe, on en doute. Les vieux marbres & les anciens livres y mettent auſſi aſſez ſouvent le *C* en ce ſens; & on peut appuyer cela de la raiſon, parce qu'il eſt dit *quaſi Actor*: d'autres neanmoins, comme Voſſius, n'y mettent que le *T*, le prenant ou d'*aveo* ou d'*αὐτός*, *ipſe*, parce qu'*autor* eſt celuy qui fait & agit de luy meſme & le prémier ſans l'exemple d'un autre. Quoi qu'il en ſoit, ces deux manieres d'ecrire ce mot, ſont meilleures que celle qui le met par *th. author*, laquelle ſemble n'eſtre venuë que de cette couſtume vicieuſe d'aſpirer toutes les lettres.]

AŪCTŌRĀMĔNTŬM, genit. *auctoramĕntī.* n. *Cic.* L'obligation qui nous lie & nous engage à quelque choſe. Prix. *m.* recompenſe. *f.*

Eſt in mercenariis ipſa merces auctoramentum ſervitutis. Cic. La recompenſe qu'on donne aux mercenaires eſt un engagement à la ſervitude, *ou* à l'égard des mercenaires le ſalaire eſt comme le prix de leur ſervitude.

Auctoramentum. *Vel-Patercul.* Prix. *m.* recompenſe. *f.*

(Qu'on promettoit à ceux qui prenoient la profeſſion de Gladiateur.)

Auctoramentum. *Sen.* L'engagement de certaines perſonnes libres dans la profeſſion de gladiateurs.

AŪCTŌRĀTŬS, *auctorata*, *auctorātum. Liv.* Obligé à quelqu'un, engagé à luy rendre ſervice en veuë de quelque récompenſe *ou* ſalaire. *m.* obligée, engagée. *f.*

Auctoratus. *Horat.* Qui s'eſtoit engagé à faire la profeſſion de gladiateur pour une récompenſe, *ou* quelque appointement.

Auctoratus miles. Cic. Un ſoldat enrôlé, qui a fait le ſerment.

AŪCTŌRĬTĀS, genit. *auctoritātis.* f. *Cic.* Garentie, caution, aſſûrance, ſeureté. *f.* (en matiere de vente.)

Si ea prædia dividuntur, quæ ipſe Cæſar vendidit, quæ tandem in ejus venditionibus eſſe poterit auctoritas? Cic. Si l'on diviſe les héritages que Céſar a vendus, quelle ſeureté pourra-t'on trouver dans ces ventes, comment les pourra t'on garentir?

Auctoritatem defugere. Cicer. Ne vouloir pas garentir d'eviction un acheteur.

Attende quàm ego non defugiam auctoritatem conſulatûs mei. Cicer. Je ſuis preſt de répondre de tout ce que j'ay fait durant mon conſulat, j'en veux eſtre garand, je le veux maintenir & defendre.

Auctoritas *fundi. Cic.* La poſſeſſion d'une terre par preſcription.

Lex uſum & auctoritatem fundi jubet eſſe biennem, at utimur eodem jure in ædibus, quæ in lege non appellantur. Cicer. La loy ne demande que deux ans de joüiſſance paiſible pour acquerir le droit de preſcription, ce qu'on eſtend aux maiſons, quoique la loy n'en faſſe point d'expreſſe mention, *ou* n'en diſe rien expreſſément, quoi qu'il n'y en ait aucun texte formel dans la loy.

Domus jure auctoritatis. Cicer. Une maiſon de laquelle le poſſeſſeur ne montre aucun titre, que la joüiſſance par droit de preſcription.

Auctoritas. Lettres, expédition pour confirmer la volonté de quelque Magiſtrat, & en vertu deſquelles on pouvoit agir. Lettres de commiſſion, lettres patentes.

In tabellis nihil erat auctoritatis. Cicer. Les commiſſions eſtoient ſans force & ſans vertu.

Poſteaquam certis literis, teſtibus, auctoritatibuſque convincitur. Cicer. Comme il fut convaincu par des lettres, & des temoins authentiques & par certaines pieces.

Auctoritates. *Cic.* Chartres, Archives. *f.* Regiſtres. *m.* pieces authentiques ou l'on ecrit les Actes publics. *f.* Les Actes meſme. *m.*

Sententiam quam ſenatus ſecutus eſt, graviſſimis verbis ab eo dictam, & eundem (id quod in auctoritatibus perſcriptis extat,) ſcribendo adfuiſſe. Cic. L'avis qu'il propoſa en termes extremement forts fut ſuivy du Sénat, & comme il paroiſſoit par les regiſtres ou cela eſt ecrit, il le ſigna luy meſme en perſonne.

Auctoritas. Un endroit, un texte, un témoignage de quelque écrivain.

Num deſtitit uterque noſtrûm in ea cauſa, in auctoritatibus, in exemplis verſari? Cicer. Avons-nous ceſſé l'un l'autre de traitter cette cauſe, ces paſſages & ces exemples?

Auctoritas *Senatûs. Cic.* La reſolution du Sénat, le ſentiment, la concluſion. Quelquefois auſſi il ſe prend pour L'arreſt & le décret du Sénat. *m.*

Auctoritas. *Cic.* Autorité, puiſſance *f.* pouvoir, credit. *m.*

Auctoritatem alicujus defugere. Terent. Ne vouloir point ſe ſoûmettre ni obeïr à une perſonne.

Auctoritas. Eſtime. *f.* credit. *m.* réputation. *f.*

Auctoritatem & fidem commentitiis rebus adjungere. Cic. Autoriſer des fables, leur donner du credit & créance parmi le monde.

Quâ ex re fieri ut magnam ſibi auctoritatem magnoſque ſpiritus in re militari ſumerent. Cæſ. Ce qui leur avoit enflé le courage & donné grande opinion de leurs forces en guerre.

Tanta ebori auctoritas erat. Plin. L'yvoire eſtoit ſi fort eſtimée.

AŪCTŌRŌ, *auctōrās*, *auctōrāvī*, *auctōrātum*, *auctōrārĕ. Quint. Liv.* S'engager, s'obliger volontairement à la profeſſion de gladiateur pour certain prix, *ou* quelque appointement.

Auctorare ſibi quempiam. Cic. Obliger quelqu'un en vertu du ſerment & de l'argent qu'on luy a donné, à porter les armes.

Auctorare milites. Cæſ. Enrôler des ſoldats, leur faire preſter le ſerment de fidelité.

☞ *Ille ſibi mortem peſſimo auctoravit facinore. Vel-Pater.* Cette meſchante action luy a couſté la vie.

AŪCTŬS, *aucta*, *auctum.* (Participe d'*Augeo.*) Augmenté, accrû. *m.* augmentée, accruë. *f.*

Auctus auxilio. Tacit. Qui a receu du ſecours.

Auctus damno. Terent. Qui a receu une nouvelle perte, à qui il eſt arrivé quelque nouveau malheur.

Ac novis ex rebus aucti tuta & præſentia, quàm vetera & periculoſa mallent. Tacit. Comme la pluſpart s'eſtoient enrichis des calamitez publiques, & devoient leur avancement à la mutation de l'eſtat, ils aimoient mieux une fortune préſente & aſſurée, que des eſperances trompeuſes, & incertaines.

[Cet Adjectif fait au Comparatif *Auctiŏr & hoc auctius.* Plus grand, plus conſiderable.]

Re, fortuniſque auctior. Liv. Plus riche, augmenté en biens.

Continuis imbribus auctus Tiberis. Tacit. Le Tibre enflé par les pluyes continuelles.

Auctior ægritudo. Plaut. Une maladie plus grande, *ou* augmentée.

AŪCTŬS, genit. *auctūs.* m. *Liv.* Accroiſſement. *m.* Augmentation, croiſſance. *f.*

Imbreſque & fluminum auctus regredienti metuebantur. Tacit. On craignoit que les pluyes ſurvenant ne rompiſſent les chemins & ne groſſiſſent les fleuves.

Auctus dierum. Plin. Accroiſſement des jours.

AŪCŬPĀTĬŌ, genit. *aucupationis.* f. *Quint.* L'Action de chaſſer aux oyſeaux, la chaſſe aux oyſeaux.

AŪCŬPĀTŌRĬŬS, *aucupatōria*, *aucupatōrium. Plin.* De la chaſſe aux oyſeaux.

ĀŬCŬPĬŬM, genit. *aucŭpiī.* neut. *Cic.* La chaſſe aux oyſeaux.

Aucupium. *Sen.* Le gibier, les oyſeaux qu'on prend à la chaſſe.

☞ Aucupium *delectationis. Cic.* Le deſir de plaire aux auditeurs.

☞ *Aucupium auribus facere. Plaut.* Prêter l'oreille pour écouter ce qu'on dit.

ĀŬCŬPŎR, *aucŭpāris*, *aucŭpātus ſum*, *aucŭpārī.* proprement Chaſſer aux oyſeaux en leur tendant des laſſets, les prendre à la glu, à la pipée, au miroir & au trebuchet. [On trouve le participe *aucupans* en cette naturelle ſignification dans Pline.]

☞ Aucupari. *Cicer.* Rechercher une choſe avec étude, & taſcher

cher de l'acquérir. (C'eſt une métaphore priſe de la Fauconnerie.)

Nos longis navibus tranquillitates aucupaturi eramus. Cic. Nous cherchions la ſolitude & le repos par mer & par terre.

Si verba inter nos aucupabimur. Cic. Si nous affectons les paroles entre nous ; ſi nous les recherchons trop curieuſement ; ſi nos paroles ſont eſtudiées.

Aliorum opinionem aucupari. Cic. Sonder, pénétrer le ſentiment d'autruy.

Ac non vereor ne aſſentatiunculâ quadam aucupari tuam gratiam videar. Cic. Je ne crains pas qu'il ſemble que je veüille par adreſſe & par cajolerie gagner vos bonnes graces.

Levitatis eſt inanem aucupari rumorem & umbras falſæ gloriæ conſectari. Cic. C'eſt une vanité que de rechercher avec ſoin toutes les moindres occaſions de faire parler de nous & de courir aprés les fantoſmes d'une fauſſe gloire.

Tempus aucupari. Cic. Épier le temps, *ou* l'occaſion.

Non ego utilitatem aliquam ad dicendum aucupans, horum libros lego. Cicer. Ce n'eſt pas pour apprendre à parler que je lis leurs livres. Je n'y cherche pas les avantages du diſcours.

Delectationem dicendo aucupari. Cic. Taſcher de plaire aux auditeurs, chercher à leur plaire.

Aucupatur illius imbecillitatem literis. Cic. Il taſche de ſurprendre la foibleſſe de ſon eſprit par des lettres.

Aucupari verba. Cic. Rechercher, choiſir ſes mots.

Aucupari ex inſidiis, quod agatur. Plaut. Épier, eſtre aux écoutes pour voir ce qui ſe paſſe.

ĀUDĀCĬĂ, genit. *aūdāciæ.* f. *Cic.* Audace, préſomption, hardieſſe. *f.*

AUDACIA en bonne part. *Liv.* Hardieſſe, réſolution pour entreprendre. *f.*

Homo ſummâ audaciâ, ou *audaciâ ſingulari. Cæſ.* Un homme hardi & entreprenant.

AUDĀCTĔR. (Adverbe.) *Cic.* Hardiment, avec hardieſſe, fermement, (en bonne part.) Audacieuſement, avec audace ; (en mauvaiſe part.)

ĀUDĀCŬLŬS, genit. *aūdācŭlī.* m. *Aul-Gel.* Un peu trop hardi.

ĀUDĀX, genit. *audācĭs.* omn. gen. *Cic.* Audacieux, trop hardy. *m.* audacieuſe, trop hardie. *f.* (en mauvaiſe part.)

AUDAX. Hardy, entreprenant, réſolu. *m.* hardie, entreprenante, réſoluë. *f.* (en bonne part.)

Audax omnia perpeti. Horat. Réſolu de tout ſouffrir.

AUDAX *facinus. Terent.* Une action hardie.

* ĀUDĀCĬŎR, m. & f. & *hoc aūdācĭŭs.* (adjectif comparatif.) *Cic.* Plus hardy. *m.* plus hardie. *f.*

* ĀUDĀCĬSSĬMŬS, *audacĭſſĭmă*, *audacĭſſĭmŭm.* (adjectif ſuperlatif.) *Cic.* Tres-hardy. *m.* tres-hardie. *f.*

ĀUDĔNDŬS, *aūdĕndă*, *aūdĕndŭm. Liv.* Qu'on doit entreprendre.

Res audenda magno futuro duci. Liv. Une entrepriſe réſervée à un grand Capitaine.

AUDENDUM *eſt. Tibul.* Il faut avoir de la hardieſſe & du cœur. Il faut de la réſolution.

Audendum dextrâ. Virg. Il faut donner combat, il faut en venir aux mains.

ĀUDĔNS, genit. *aūdĕntĭs.* omn. gen. *Virg.* Hardi, entreprenant, reſolu. *m.* hardie, entreprenante, réſoluë. *f.*

Audentes fortuna juvat. Virg. La fortune favoriſe ceux qui ſont hardis.

ĀUDĔNTĬŎR, *m.* & *f.* & *hoc aūdĕntĭŭs.* (adjectif comparatif, du poſitif *Audens.*)

Illa adhuc audentiora. Quint. Des choſes d'une plus grande entrepriſe, qui demandent plus de hardieſſe & de réſolution.

Tu ne cede malis, ſed contra audentior ito. Virg. Ne ſuccombez point ſous ces malheurs, ne vous laiſſez point abbatre à toutes ces diſgraces, mais relevez vous toûjours au deſſus de voſtre mauvaiſe fortune.

ĀUDĔNTĬŬS. (Adverbe.) *Tacit.* Avec plus de hardieſſe.

ĀUDĔŌ, *audēs*, *auſŭs ſŭm*, *aūdērĕ. Cic.* Oſer, ne pas craindre de faire.

Non audeo, quin promam omnia. Plaut. Je n'oſerois rien celer. Il faut que je diſe tout.

Aciem audēre. Tacit. Oſer donner la bataille, hazarder le combat.

Nihil auſuram plebem. Tacit. Que le peuple n'oſeroit rien entreprendre.

Auſuros nocturnam caſtrorum expugnationem. Tacit. Qu'ils tenteroient de nuit l'attaque du camp.

☞ *Ultima audēre. Liv.* Riſquer tout, ſe porter aux dernieres extrémitez.

Audēre facinus. Liv. Ne point craindre de commettre un crime.

Audēre majora viribus. Virg. Entreprendre plus qu'on ne peut, *ou* des choſes au delà de ſes forces.

ĀUDĬĔNS, genit. *audĭēntĭs.* omn. gen. *Cicer.* Qui entend, qui écoute ; auditeur.

Me audiente id ei dixit. Cicer. Il luy a dit cela en ma préſence, moy l'entendant.

☞ DICTO *audiens. Cic.* Qui obeït, qui fait ce qu'on luy dit.

Non fore dicto audientes milites. Cæſ. Il ne croyoit pas que les ſoldats luy dûſſent obeïr.

ĀUDĬĔNTĬĂ, genit. *audientĭæ. f. Cic.* Audience. *f.* Silence. *m.*

Exurge præco, fac populo audientiam. Plaut. Huiſſier, faites faire ſilence au peuple.

Sibi facere audientiam. Cic. Se faire écouter.

ĀUDĬŌ, *aŭdīs*, *aŭdīvī*, *aŭdītŭm*, *aŭdīrĕ. Cic.* Oüir, écouter, entendre.

Audite paucis. Terent. Écoutez un peu.

Liquidiùs audiunt talpæ. Plin. Les Taupes entendent plus clair.

Parum auribus audire. Cat. N'avoir pas bonne oreille, n'entendre pas bien.

An ego toties de eadem re audiam ? Terent. Entendray-je dire toûjours la meſme choſe ?

Audire aure non averſâ. Tibul. Oüir favorablement.

Audire. Cic. audire dicere. Var. audire dici. Cic. Oüir dire.

AUDIRE *aliquem. Cic.* Écouter quelqu'un, eſtre ſon diſciple.

Audivi hoc de parente meo. Cic. Je l'ay oüy dire à mon pere.

E matre audiebam, quod ex te audivi. Plaut. Ma mere me diſoit ce que vous m'avez dit.

AUDIRE. Obeïr, croire, déférer à quelqu'un, eſtre de ſon ſentiment, le ſuivre.

Si me audies, ou *audias. Cic.* Si vous me croyez, ſi vous ſuivez mon conſeil.

Nec Homerum audio dum ait. Cic. Je ne ſuis point du ſentiment d'Homere quand il dit.

AUDIO. *Cic.* Je le veux, j'en ſuis content, j'y conſens.

Non audio quod affers. Cic. Je ne reçois point l'excuſe que vous apportez. Je n'entends point cela.

Audiit preces excuſantis. Tacit. Il receut ſes excuſes, il ſe rendit à ſes prieres.

AUDIRE. *Cicer.* Écouter favorablement, exaucer.

Deus preces meas audivit. Cic. Dieu a exaucé mes prieres.

AUDIRE *dolos. Virg.* Prendre connoiſſance de crimes cachez.

Audire de capite. Sen. Connoiſtre d'un procés criminel.

AUDIRE *benè vel malè. Cic.* Eſtre en bonne *ou* mauvaiſe reputation. Eſtre loüé *ou* blaſmé.

Ut benè audiant & rumorem bonum colligant, erubeſcunt. Cicer. Ils rougiſſent afin d'eſtre eſtimez avoir de la pudeur & qu'on les en loüe.

Minus commodè audire. Cic. N'avoir pas trop bonne réputation.

AUDIT *arbor arborem. Plin.* Un arbre ſe plaiſt avec un arbre.

AUDIBO vieux pour *audiam. Plaut.* J'écouteray.

ĀUDĪTĬŌ, genit. *auditiōnĭs.* f. *Cic.* L'action d'oüir & d'écouter. *f.*

Auditioni occupatum ſedere in ſcholis. Plin. Eſtre en claſſe à écouter le Maiſtre.

Pueri fabellarum auditione ducuntur. Cic. Les enfans ſe plaiſent au recit des fables, *ou* à entendre des fables.

AUDITIO. Un oüi-dire.

Rumoribus atque auditionibus permoti. Cæſ. Émus du bruit commun & par des oüi-dire.

Aliquid famâ & auditione accipere. Cic. Apprendre quelque choſe par le bruit commun & par oüi-dire.

Fictæ auditiones. Cic. De fauſſes nouvelles qu'on entend dire.

Auditione. Cic. Par oüi-dire.

ĀUDĪTĬŪNCŬLĂ, genit. *auditiūncŭlæ.* f. *Aul-Gel.* Un leger oüi-dire.

ĀUDĪTŎR, genit. *auditōrĭs.* m. *Cic.* Auditeur. Celuy qui écoute

te une perſonne qui parle en public.

AUDITOR. *Cic.* Diſciple, eſcolier. *m.*

ĀUDĪTŌRĬŪM, genit. *auditōriī.* n. *Quint.* Auditoire. *m.* Salle où l'on parle en public. *f.*

AUDITORIUM. *Quint. Plin-Jun.* Auditoire. *m.* aſſemblée de perſonnes qui viennent pour entendre haranguer. *f.*

AUDITORIUM. *Quint.* École, claſſe, ſalle où l'on enſeigne.

ĀUDĪTŪS, *aūdītă, audītūm. Cic.* Oüi, entendu. *m.* oüie, entenduë. *f.*

Auditus eſt magno ſilentio. Cic. Il a eu bonne audience; il fut écouté avec un grand ſilence.

Auditâ re ex utraque parte. Cic. Le procés, *ou* l'affaire entenduë de part & d'autre, *ou* ſelon le ſtile du Palais, Parties oüies, apres avoir entendu les parties ſur l'affaire.

Nulla tuarum audita mihi neque viſa ſororum. Virg. Je n'ay ni veu ni oüi aucune nouvelle de vos compagnes.

AUDITO. *Tacit.* Ayant oüi dire, ayant appris.

Roma legionum Germanicarum motu audito. Tacit. La nouvelle de la ſédition dés Légions d'Alemagne eſtant portée à Rome.

Audita recordari. Virg. Se reſſouvenir de ce qu'on a oüi dire.

ĀUDĪTŪS, genit. *aūdītūs.*m. *Cic.* L'ouye. *f.* le ſens de l'ouye.

Animal ſolerti auditu. Plin. Un animal qui a l'ouye fort fine.

Gravitas auditus. Plin. Dureté d'oreilles, ſurdité. *f.*

AUDITUS. *Cic.* Oüi-dire.

Nihil præter auditum habeo. Cic. Je n'en ſçay rien que par oüi-dire.

ĀVĔ, ĀVĒTĔ, ĂVĒTŎ. *Mart. Sall.* Bon jour, *ou* bon ſoir. Dieu vous gard. Je vous faluë.

Avēre te jubet. Mart. Il vous faluë.

ĀVĔHŎ, *āvēxī, āvēctūm, āvĕhĕrĕ. Liv.* Emmener, emporter par charroy *ou* autrement.

ĀVĔLLĀNĂ, genit. *avellānæ.* f. *Plin.* Noiſette. *f.*

ĀVĔLLŎ, *āvēllĭs, āvēllī,* ou *āvūlsī, āvūlsūm, āvēllĕrĕ. Cic.* Arracher, tirer, ſéparer avec force.

Avelluntur vi cruda poma ex arboribus. Cicer. On arrache de force des arbres des fruits qui ne ſont pas encore meurs.

☞ *Avellere ſe à meretrice. Terent.* Se ſéparer d'une femme de mauvaiſe vie, la quitter.

Cæterùm ut avellerentur caſtris, trucibus adhuc non minùs aſperitate remedii, quàm ſceleris memoriâ. Tacit. Mais en effet pour les éloigner du camp encore tout troublé de la mémoire du forfait & du ſupplice.

ĀVĒNĂ, genit. *āvēnæ. Cic.* Avoine. *f.* Sorte de bled pour les chevaux.

AVENA *ſterilis. Virg.* Avoine, herbe qui ne porte point de fruit. Coquiole. *f.*

Grandia ſæpè quibus mandavimus hordea ſulcis.... infelix lolium, & ſteriles dominantur avenæ. Virg. Souvent pour de bon grain que nous avons ſemé dans nos champs, nous n'y voyons croiſtre que de l'yvraye & de méchantes herbes.

☞ AVENA. *Virg.* Chalumeau, *m.* petit flageolet fait de tuyau d'avoine.

ĀVĒNĀCĔŪS, *avenācĕă, avenācĕūm. Plin.* D'avoine.

ĀVĒNĀRĬŪS, *avenārĭă, avenārĭūm. Plin.* Qui ſe plaiſt dans les avoines.

ĀVĔNĬŎ, genit. *Aveniōnĭs.* f. *Plin.* Avignon, Ville ſur le Rhoſne.

ĀVĔNTĪCŪM, genit. *aventīcī.* neut. *Tacit.* Avenches, Ville d'Alemagne.

ĀVĔNTĪNŪS, genit. *Aventīnī.* m. *Feſt.* Mont Aventin. Une des ſept Montagnes de Rome.

ĀVĔŎ, *āvēs, āvērĕ. Cic.* Deſirer fort, *ou* paſſionnément, ſouhaiter ardemment, avoir grande envie.

ĀVĔNS, genit. *āvēntĭs.* omn. gen. *Horat.* Qui déſire fort.

ĀVĔRNŪS, genit. *ăvērnī.* (maſculin au ſingulier.) Averne, Lac de la Campanie proche de Baye, que les Poëtes ont pris ſouvent pour l'entrée de l'Enfer, & pour l'Enfer meſme.

Grave olens Avernus. Virg. Le lac d'Averne puant & infect.

AVERNA *alta.* (neutre plurier.) Le lac d'Averne creux, profond.

ĀVĔRNŪS, *ăvērnă, ăvērnūm. Ovid.* D'Averne, de l'Averne.

ĀVĔRNĀLĬS. Prop. Le meſme qu'AVERNUS.

ĀVĔRRŪNCŎ, *averruncās, averruncāvī, averruncātūm, averruncārĕ. Cat.* Tailler la vigne, émonder les arbres, en oſter les branches ſuperfluës.

☞ AVERRUNCARE. *Liv.* Détourner, éloigner.

Placuit averruncandæ Deûm iræ, victimas cædi. Liv. On trouva à propos d'égorger des victimes pour appaiſer la colere des Dieux.

ĀVĔRRŪNCŪS *Deus. Pacuv.* Un Dieu qui détourne les malheurs dont on eſt menacé; un Dieu protecteur.

* [*Varron* de L. L. Lib. VI. *Avertendo* averruncare : *ut Deus qui iis rebus præeſt* averruncus. *Itaque ab eo precari ſolent ut pericula avertat.* Les Gloſſes : *auruncius* (liſez *averruncus.*) Θεὸς ἀποτρόπαιος. *L. C.*]

ĀVĔRSĀBĬLĬS. *m.* & *f.* & *hoc aversābĭlĕ. Adject.* (genit. *aversābĭlĭs*, pour tous les genres.) *Lucr.* Abominable. *m.* & *f.*

ĀVĔRSĀTĬŎ, genit. *averſatiōnĭs.* f. *Quint.* Averſion, *f.* Dédain. *m.* (qu'on témoigne en détournant la teſte.)

ĀVĔRSĬŎ, genit. *averſiōnĭs.* f. *Quint.* L'action de détourner.

* AVERSIONE, ou *per averſionem emere. Ulp.* Acheter en gros.

ĀVĔRSŎR, genit. *aversōrĭs.* m. *Cic. Averſor pecuniæ publicæ. Cic.* Qui détourne & dérobe les deniers publics.

ĀVĔRSŎR, *aversārĭs, aversātŭs sūm, aversārī. Cic.* Tourner le dos, ſe détourner, détourner ſon viſage; ne daigner regarder une perſonne, *ou* une choſe; en avoir de l'horreur & de l'averſion. [On luy donne un accuſatif.]

☞ AVERSARI *preces alicujus. Liv.* Ne tenir compte des prieres de quelqu'un, les rejetter, ne daigner l'écouter.

ĀVĔRSŪS, *āvērſă, āvērsūm. Cic.* Qui tourne le dos, qu'on ne voit que par derriere.

Averſa pars capitis. Plin. Le derriere de la teſte.

Averſum hoſtem videre nemo potuit. Cic. Nul ne vit tourner le dos à l'ennemy.

Averſis poſt crura plantis. Plin. Ayant les pieds tournez le devant derriere.

In averſâ chartâ ſcribere. Mart. Écrire ſur le dos d'un papier.

☞ AVERSUS. Contraire, ennemy, oppoſé, qui a de l'averſion d'une choſe. *m.* contraire, ennemie, oppoſée. *f.* **Averſus à muſis. Cic.* Qui n'aime point les lettres, qui a de l'averſion pour l'eſtude. **Averſus mercaturis. Horat.* Qui n'aime point la marchandiſe, *ou* le trafic. **Averſus à ſuis. Cic.* Qui a de l'averſion pour ſes proches. **Averſus à propoſito. Liv.* Qui change de réſolution.

Amicos averſos componere. Horat. Raccommoder des amis enſemble, les réconcilier.

Ne reliquorum defenſioni ſis averſior. Quint. De peur que vous n'ayez de l'averſion d'entendre leur défenſe.

Averſiſſimo à me animo fuit. Cic. Il a eu une extrême averſion de moy. Il m'a toûjours extrémement haï.

AVERSA *pecunia publica. Cicer.* Les deniers publics divertis & détournez.

ĀVĔRTŎ, *āvērtĭs, āvērtī, āvērsūm, āvērtĕrĕ. oculos* ou *vultum. Cic.* Détourner la veuë, *ou* les yeux, les tourner d'un autre coſté, regarder ailleurs.

Avertere ſe. Cic. Se détourner, ſe tourner d'un autre coſté.

Avertere flumen. Caſ. Détourner une riviere, luy faire prendre un autre cours.

AVERTERE. Détourner, dérober, divertir, ſouſtraire.

Avertere rem aliquam. Cicer. Détourner une choſe, l'emporter, la dérober.

Hic in quæſtura pecuniam publicam avertit. Cic. Il détourna durant ſa charge d'Intendant les Finances, *ou* il divertit à ſes uſages les deniers publics.

AVERTERE. Détourner, délivrer, empeſcher quelqu'un de faire une choſe, *ou* que quelque malheur ne luy arrive.

Cæſar Antonii furorem à pernicie Reipublicæ avertit. Cicer. Céſar a détourné de deſſus la République la fureur d'Antoine qui la vouloit perdre.

Quod Dii omen avertant. Cic. Je prie les Dieux de détourner ce malheur.

Morbos avertere. Horat. Détourner les maladies.

Avertere hoſtem à portis. Caſ. Repouſſer l'ennemy, l'empeſcher d'entrer dans la Ville.

Avertere orationem. Cicer. Détourner ſon diſcours, changer de propos.

Avertere cogitationem à miſeriis. Cic. Détourner ſon eſprit de penſer à ſes miſeres, l'empeſcher d'y ſonger, l'en divertir.

Avertere rem à ſuſpicione. Liv. Oſter le ſoupçon d'une choſe, empeſcher qu'on n'en ſoupçonne rien.
Avertere ſe ab amicitiâ alterius. Cæſ. Se ab aliquo. Plaut. Quitter l'amitié d'une perſonne, rompre avec luy, le laiſſer là.
Uti totius Galliæ animi à ſe averterentur. Cæſ. Que cela luy alieneroit les eſprits de toute la Province.
Avertere oculos, animum, mentem, cogitationem ab aliquâ re in aliam. Cic. Détourner les yeux, l'eſprit & la penſée d'un objet & les porter *ou* les attacher ſur un autre; quitter un objet pour un autre.
Avertere culpam a ſe in alium. Liv. Se purger, ſe juſtifier d'une faute, & en charger un autre, la rejetter ſur luy.
Avertere ſe in mercatum. Plaut. Se mettre à faire marchandiſe, *ou* à trafiquer.
Avertere regem in cogitationem belli. Liv. Porter le Roy à ne ſonger qu'à la guerre.
Avertere oculos omnium in ſe. Liv. Se faire regarder & admirer de tout le monde.
Avertit id certamen animos omnium & oculos. Liv. Chacun ſe mit à voir & à regarder ce combat.
AVERTERE *ſenſus magicis artibus. Virg.* Enchanter quelqu'un, *ou* l'enſorceler.
Surdâ aure averti. Stat. Ne vouloir point écouter, faire la ſourde oreille.
AŪFĔRŌ, *aufers, ābſtŭlī, ăblātūm, aūferrĕ. Cic.* Oſter, emporter.
Aufer te hinc. Terent. Oſte-toy d'icy, va-t'en d'icy, retire-toy. * *Aufer te domum. Plaut.* Va-t'en au logis.
Auferri de convivio. Cicer. Eſtre emporté du feſtin.
AUFERO. Oſter, ravir, enlever, arracher, prendre, tirer quelque choſe de quelqu'un.
Auferre ab aliquo quidpiam per fallaciam. Terent. Tirer quelque choſe de quelqu'un par fineſſe. * *Caput alicui auferre. Liv.* Oſter à quelqu'un la teſte de deſſus les épaules, luy couper la teſte, le décapiter. * *Auriculam mordicus auferre. Cic.* Arracher l'oreille à belles dents.
AUFERO. Emporter, obtenir, impetrer.
Id quod petebam abſtuli. Cic. J'ay obtenu ce que je demandois.
Pro Buthrotiis liberaliſſimum decretum abſtulimus. Cicer. Nous avons obtenu *ou* emporté de Céſar une déclaration fort avantageuſe en faveur des Buthrotiens.
Quod ab eo reſponſum abſtuliſti? Cic. Quelle réponſe avez vous euë de luy, *ou* en avez vous tiré, quelle réponſe vous a-t'il faite?
Auferre paucos dies ab aliquo. Cic. Obtenir un délay de quelques jours d'une perſonne.
Auferre litem. Plaut. Gagner ſon procés, obtenir gain de cauſe.
☞ *Haud ſic auferent. Terent.* Ils n'en ſeront pas quitte à ſi bon marché; il n'en ſera pas ainſi.
Laudem ex aliqua re auferre. Cic. Remporter de la loüange d'une choſe.
Timor ſomnum aufert. Horat. La crainte oſte le ſommeil, empeſche de dormir.
Nugas, ou cavillam aufer. Plaut. Parlez ſérieuſement, ne badinez point.
Jurgium auferas hinc, ſi ſapias. Plaut. Va quereller ailleurs qu'icy, ſi tu es ſage.
Aufer me vultu terrere. Hor. Ceſſe de m'épouvanter par ton viſage.
Ne te auferant aliorum conſilia. Cic. Ne vous laiſſez point emporter aux conſeils d'autruy; prenez garde à ne vous point laiſſer ſeduire.
Suſpendas potiùs me, quàm tacita hæc auferre. Plaut. J'aimerois mieux eſtre pendu que de ne pas publier cela, que de me taire, *ou* de taire ces choſes.
Me tranſverſum abſtulit hæc res. Plin. Cela m'a renverſé la cervelle, m'a démonté l'eſprit, m'a mis hors des gonds.
Abſtulerunt me velut de ſpatio. Liv. M'ont détourné *ou* m'ont jetté comme hors de la courſe.
Dies quindecim auferent hi ludi. Cic. Ces jeux nous emporteront quinze jours de temps, *ou* nous les feront perdre.
AUFERRE. Emporter, enlever, ravir.
Animum auferre ad contemplationem. Plin. Emporter l'eſprit dans la contemplation.
AŪFĬDŬS, genit. *Aufĭdī.* m. *Virg.* Aufidus, ou l'Offanto (Fleuve des Apuliens, qui prend ſa ſource dans le mont Apennin.)
AŪFŪGIŌ, *aūfŭgĭs, aūfūgī, aūfŭgĭtūm, aūfŭgĕrĕ. Cic.* S'enfuir, s'échaper.
Aufugere aſpectum alicujus. Cic. Fuïr la préſence d'une perſonne, s'enfuïr de luy.
Aufugit aqua. Plaut. L'eau ſe perd, *ou* s'écoule.
AŪGĔŌ, *aūgēs, auxī, aūctūm, aūgērĕ. Cic.* Accroiſtre, augmenter, amplifier, faire plus grand.
Augēre rem. Hor. ou *opes. Cic.* Augmenter ſes richeſſes, les accroiſtre.
Augēre aliquem. Tacit. Divitiis aliquem augere. Cic. Enrichir quelqu'un.
Augēre animum inimicorum. Plaut. Animos. Stat. Augmenter le courage des ennemis, leur donner plus de courage.
Augēre aliquem nominibus imperatoriis. Tacit. Honorer quelqu'un du titre d'Empereur.
Augēre cognomento aliquo. Tacit. Eſtre honoré de quelque nom, recevoir quelque titre honorable.
Iracundiam alicujus augēre. Terent. Irriter, *ou* animer, enflammer davantage une perſonne, augmenter ſa colere.
Civitatem augēre procreatione liberorum. Plaut. Peupler une Ville par la generation des enfans, donner des enfans à une ville.
Linguam augēre copiâ verborum. Cic. Enrichir une langue de mots.
Augēre terrorem. Cæſ. Épouvanter davantage, augmenter la crainte.
Vias fortunæ augēre. Prop. Trouver de nouveaux moyens de faire fortune.
[Ce verbe ſe prend abſolument, & comme paſſivement.]
Auxerat potentia. Tacit. La puiſſance s'eſtoit accruë *ou* augmentée.
Auxit morbus. La maladie s'eſt augmentée.
AUGĒSCŌ, *aūgēſcis, aūgēſcĕrĕ. Cic.* Croiſtre, devenir plus grand *ou* plus gros.
Et ut corpora lentè augeſcunt, citò extinguuntur, ſic ingenia ſtudiaque oppreſſeris faciliùs, quàm revocâris. Tacit. Et comme les corps ſont long temps à croiſtre & périſſent en un inſtant, il faut plus de temps pour retablir les eſtudes, qu'il n'en a fallu pour les détruire.
AUGĬFĬCŌ, *augĭfĭcas, augĭfĭcārĕ. Enn.* Augmenter.
AŪGMĔN, genit. *aūgmĭnĭs.* neut. *Lucr.* Accroiſſement, aggrandiſſement. *m.* Augmentation. *f.*
AŪGMĔNTĀTĬŌ. *Voy.* AUGMEN.
AŪGMĔNTŌ. *Voy.* AUGEO.
AŪGMĔNTŪM. *Voy.* AUGMEN.
AŪGŬR, genit. *aūgŭris.* m. *Cic.* Augure. *m.* Qui prevoit & predit l'avenir par le vol & le chant des oyſeaux.
Aquæ augur cornix. Horat. La Corneille qui annonce la pluye.
AŪGŬRĀCŬLŬM, genit. *augurācŭlī.* neut. *Feſt.* Le lieu où l'on prenoit les Augures.
AŪGŬRĀLIS, *m.* & *f.* & *hoc augurālĕ. Adject.* (genit. *augurālis*, pour tous les genres.) *Cicer.* Augural, des augures. *m.* augurale. *f.*
Augurales libri. Cicer. Les livres des Augures.
Vir auguralis. Cic. Un homme qui a eſté Augure.
AŪGŬRĀTĬŌ, genit. *augurationis.* f. *Cic.* Divination par les oyſeaux. *f.*
AŪGŬRĀTŌ. *Liv.* Aprés avoir conſulté les Augures, *ou* la volonté des Dieux par les Augures.
AŪGŬRĀTŪS, genit. *auguratus.* m. *Cicer.* La dignité d'Augure.
AŪGŬRĀTŪS, *augurātă, augurātūm. Templum auguratum. Cicer.* Un Temple baſti aprés avoir conſulté les Augures.
AŪGŬRĬŪM, genit. *aūgŭriī.* neut. *Cicer.* Augure; préſage que l'on tire de l'avenir par le vol des oiſeaux, &c. *m.*
AUGURIUM. *Flor.* La ſcience des Augures.
AŪGŬRĬŪS. *Voy.* AUGURALIS.
AŪGŬRŌ, *aūgŭrās, augurāvī, augurātūm, augurārĕ. Cic.* Deviner, conjecturer.
AŪGŬRŎR, *aūgŭrāris, augurātŭs ſūm, augurārī. Depon. Cic.* De-

Deviner, conjecturer l'aveuir par le vol & le chant des oyſeaux.

Quid de illo augurer, liber dicere. Cic. Je veux dire ce que je penſe de luy, ce que je croy qui luy arrivera.

Quantum conjecturâ auguramur. Cic. Autant que nous pouvons connoiſtre par conjecture.

Mortem ſuam augurari. Cicer. Pronoſtiquer, prédire ſa mort, en avoir un preſſentiment.

AŪGŪSTĂ. *Tacit.* L'Imperatrice.

AŪGŪSTĂ Ausciorum ; *ou* Ausci. *Cæſ.* Auſch, Ville de la Gaule Narbonnoiſe.

Augusta Trevirorum. *Plin.* Tréves, Ville Archiépiſcopale d'Alemagne.

Augusta Tricastinorum. *Plin.* S. Paul trois Chaſteaux.

Augusta Vagiennorum. *Plin.* Saluces.

Augusta Veromanduorum. *Plin.* Saint-Quentin, Ville Capitale du Vermandois.

AŪGŪSTĀLĔ, genit. *auguſtālis.* neut. *Quint.* Le Pavillon, *ou* la tente d'un Roy *ou* d'un General d'armée.

AŪGŪSTĀLIS. *m.* & *f.* & *hoc Auguſtālĕ. Adject. Ludi auguſtales. Tacit.* Jeux publics conſacrez à la memoire d'Auguſte.

AŪGŪSTĒ. (Adverbe.) *Cicer.* Avec pompe, magnifiquement, ſaintement, avec pieté. [On dit, *auguſtius* au comparatif : Et *auguſtiſsimē* au ſuperlatif.]

AŪGŪSTŌDŪNŪM, genit. *auguſtodūnī.* neut. *Tacit.* Autun, Ville du Duché de Bourgogne.

AŪGŪSTŬS, *auguſtă*, *auguſtum. Cic.* Auguſte, ſaint, vénérable. *m.* auguſte, ſainte, venérable. *f.*

[Il fait *auguſtiŏr* au comparatif : Et *auguſtiſsimus*, *ă*, *ūm.* au ſuperlatif.]

Augustus. *Liv.* Auguſte, grand, majeſtueux. *m.* auguſte, grande, majeſtueuſe. *f.*

Augustus. (on ſous-entend *menſis.*) Le mois d'Aouſt. [du nom d'Auguſte : Ce Mois s'appelloit auparavant *ſextilis.* le ſixieſme Mois de l'année ſelon les Romains, en la commençant au mois de Mars.]

ĂVIĂ, genit. *aviæ.* f. *Cic.* L'ayeule, la grand' mere.

ĂVIĀRIŬM, genit. *aviārii.* neut. *Cic.* Voliere. *f.* lieu où l'on éleve des oyſeaux.

Aviaria. neut. plur. *Virg.* Bocages, buiſſons, où les oyſeaux ſe retirent.

Aviarium *rete. Var.* Un grand rets qui enfermoit des oyſeaux.

ĂVIĀRIŬS, genit. *aviārii.* m. *Colum.* Qui a ſoin d'une voliere, *ou* de la volaille d'une baſſe-cour.

ĂVĬCŬLĂ, genit. *aviculæ.* f. *Aul-Gel.* Petit oyſeau. *m.*

ĂVIDĒ. (Adverbe qui fait *avidius* au comparatif : Et *avidiſsimē* au ſuperlatif.) *Horat.* Avidement, avec avidité, goulument.

☞ Avide. *Cic.* Avidement, ardemment, avec paſſion, avec ardeur.

ĂVIDĬTĀS, genit. *aviditātis.* f. *Plin.* Avidité, *f.* Grand appetit. *m.*

Aviditas ad cibos. Plin. Grand appetit à la viande. Avidité de manger.

☞ Aviditas. *Cic.* Avidité, ardeur, paſſion pour les choſes. *f.*

☞ *Verùm eſt aviditas dives, & pauper pudor. Phæd.* Mais les avares ſont riches, & les gens de bien ſont pauvres.

ĂVĬDŬS, *avidă*, *avidum. Terent.* Avide, qui mange avec avidité. *m.* & *f.*

Avidus cibi. Terent. Qui mange avec avidité, *ou* goulument ; avide, aſpre à la viande.

Convivæ avidi. Horat. Des conviez qui ſont aſpres à la viande, grands carnaciers, *ou* fort affamez.

☞ Avidus. Avide, deſireux. *m.* avide, déſireuſe *f.* Qui a de l'ardeur & de la paſſion pour les choſes.

Avidior ad rem aliquantulùm. Terent. Trop avide *ou* trop aſpre à ſon profit.

Avidus novitatis. Plin. Qui aime trop la nouveauté, déſireux de la nouveauté.

Avidior gloriæ quàm ſatis eſt. Cicer. Qui aime trop la gloire, qui a trop de paſſion pour la gloire.

Avidus in pecuniis locupletum. Cic. Avide du bien des riches.

Spiritus avidus. Horat. Un eſprit avide & deſireux de tout.

Avida porca. Horat. Une truye avide & goulüe.

Manus heredis avidæ. Hor. Un héritier aſpre à prendre.

☞ Avidus. Avide, qui dévore, qui engloutit & conſume tout.

Mare avidum. Horat. La mer qui engloutit tout.

Ignis avidus. Ovid. Le feu qui brûle & conſume tout, un feu aſpre.

ĂVĬS, genit. *ăvis.* f. *Cic.* Oyſeau. *m.*

Junonia avis. Ovid. Un Paon, Oyſeau conſacré à Junon.

Solis avis. Claud. Le Phénix, Oyſeau conſacré au Soleil.

Jovis avis. Juv. L'Aigle, Oyſeau conſacré à Jupiter.

Aves *ſquamoſæ. Plaut.* Des poiſſons.

☞ Avis. Préſage. *m.* (parce que les Romains conſultoient le vol & le chant des oyſeaux dans leurs entrepriſes & en tiroient des preſages de ce qui devoit arriver.)

Dira avis. Claud. Oyſeau de mauvais préſage.

Secundis avibus. Liv. Bonis avibus. Ovid. Ayant les Augures favorables ; heureuſement. Le contraire eſt,

Avi ſiniſtrâ. Plaut. Adverſâ avi. Cic. Les Augures étant contraires ; malheureuſement.

ĂVĪTŬS, *avită*, *avitum. Cic.* De nos grands peres, de nos Anceſtres.

Bona avita. Cic. Les biens de nos anceſtres.

Vinum avitum. Ovid. Du vin vieux.

Libertas avita. Tacit. L'ancienne liberté Germanique.

ĂVĬŬS, *ăviă*, *ăviŭm. Salluſt.* Où l'on ne peut aborder, où il n'y a point de chemin. Inacceſſible. *m.* & *f.*

Longinqua atque avia petiere. Tacit. Ils ſe ſauverent par des lieux écartez & inacceſſibles.

☞ Avius *eſt animus. Lucr.* Son eſprit eſt fourvoyé, il a l'eſprit égaré.

AŪLĂ, genit. *aulæ.* f. *Vitr.* Une grande ſalle. αὐλή. Ce mot Grec ſignifie proprement Une cour de maiſon, à cauſe qu'elle eſt expoſée au vent.

Aula. *Cic.* La Cour ; les Palais des Princes : (ainſi appellez, parce qu'ils avoient des cours grandes & ſpacieuſes, & par cette raiſon plus expoſées au vent que les cours des maiſons particulieres.)

* [Aulæa, genit. *aulææ.* f. le même qu'*Aulæum.* Q. Curce Lib. VIII. c. 5. *poſt aulæam*, derriere la tapiſſerie. C'eſt ainſi que l'on lit dans de bons MSS. & dans les meilleures Editions. *L. C.*]

AŪLÆŬM, genit. *aulæi. Cic.* Tapis. *m.* Tapiſſerie. *f.*

AŪLERCI, genit. *Aulercōrum.* m. plur. *Cæſ. Liv.* Nom d'un peuple : qui depuis a eſté diviſé en trois autres, ſçavoir en

Aulerci Cenomani. Diocéſe du Mans.

Aulerci Eburovices. Diocéſe d'Evreux.

Aulerci Diablintes. Le Perche.

AŪLĒTĒS, αὐλητής. genit. *aulētæ.* m. *Cicer.* Un joüeur de flute. Un Ménétrier.

AŪLĒTĬCŬS, *auletică*, *auleticum. Plin.* De flute, propre à faire des flutes.

AŪLĬCŬS, *aulică*, *aulicum. Suet.* De la Cour d'un Prince.

AŪLĬCŬS, genit. *aulici.* m. *Suet.* Un homme de la Cour, un Courtiſan.

AŪLĬS, genit. *Aulidis.* f. *Hor. Virg.* Aulide, en Béotie ; Port où la flotte des Grecs allant au ſiege de Troye, fut arreſtée fort long-temps.

AŪLŒDŬS, αὐλῳδός. genit. *aulœdi.* m. *Cic.* Un joüeur de flute.

AŪLŌN, genit. *Aulōnis.* m. *Mart.* Montagne dans la Calabre en Italie, où il croit de bon vin.

ĂVŌCĀMĔNTŬM, genit. *avocamenti.* neut. *Plin.* Relâche. *m.* Récréation. *f.* (pour ſe délaſſer l'eſprit ;) Divertiſſement que l'on prend apres quelque travail de l'eſprit.

ĂVŌCĀTIŌ, genit. *avocationis.* f. *Cicer.* La meſme ſignification.

ĂVŌCŌ, *ăvŏcās*, *ăvŏcāvī*, *ăvŏcātŭm*, *ăvŏcārĕ. Cic.* Divertir, detourner, rappeller quelqu'un d'une choſe.

Avocare milites a ſignis. Plin-Jun. Caſſer des Soldats, les renvoyer.

Avocare à rebus gerendis. Cic. Retirer quelqu'un de la conduite des affaires.

Avocare à peccatis. Cic. Retirer quelqu'un du mal. * *A contuendis malis. Cic.* L'empeſcher de ſonger à ſes malheurs, *ou* de les enviſager.

ĂVŌLŌ, *ăvŏlās*, *ăvŏlāvī*, *ăvŏlātŭm*, *ăvŏlārĕ. Catul.* S'envoler.

AVOLARE. *Cicer.* S'enfuïr, diſparoiſtre.
Avolat voluptas. Cicer. La volupté s'évanouït, *ou* paſſe viſte.
AŪRĂ, genit. *auræ.* f. *Virg.* Petit vent doux, & généralement, Un vent.
AURA. L'Air. *m.*
Attollere ſe in auras. Virg. S'élever en l'air.
Accipere & reddere auras follibus. Virg. Recevoir l'air dans des ſoufflets & le rendre.
AURA. La vie. Le jour, la lumiere.
Superas evadere ad auras. Virg. Retourner au jour, à la lumiere.
Veſcitur-ne aurâ æthereâ? Virg. Vit-il encore, eſt-il encore au monde?
AURA *auri. Virg.* L'éclat, le brillant de l'or.
☞ AURA *popularis. Quint.* La faveur, *ou* les bonnes graces du peuple.
Auræ popularis homo. Liv. Un homme qui cherche, *ou* qui a la faveur du peuple, qui eſt agréable au peuple.
Parva aura rumoris. Cic. La moindre rumeur, le moindre petit-bruit.
Inde libertatis auram captabant. Liv. Ils attendoient leur liberté de ce coſté-là.
AŪRĀMĔNTŪM, genit. *auramentī.* n. *Plin.* Inſtrument pour travailler en or.
AŪRĀRIÆ, genit. *aurariārŭm.* f. plur. *Tacit.* (On ſous-entend *fodinæ.*) Des mines d'or.
AŪRĀRIŬS, *aurāriă, aurārĭŭm. Plaut.* D'or.
Hoc negotium aurarium ad me pertinet. Plaut. C'eſt à moy d'avoir ſoin de cét or.
Auraria metalla. Plin. Des mines d'où l'on tire l'or.
AŪRĀTĂ, genit. *aurātæ.* f. *Plin.* Dorade. Poiſſon.
AŪRĀTŪRĂ, genit. *auratūræ.* f. *Quint.* Dorure. *f.*
AŪRĀTŬS, *aurātă, aurātum. Cic.* Doré. *m.* dorée. *f.* Couvert *ou* garni d'or. *m.* couverte *ou* garnie d'or. *f.*
Milites aurati. Liv. Soldats qui portent des armes dorées.
AŪRĒLIĂ, genit. *Aurēliæ.* f. Orleans, Ville Epiſcopale & Capitale de l'Orleannois.
AŪRĔŎLŬS, *aureŏlă, aureŏlŭm. Var.* De couleur d'or.
☞ AUREOLUS *libellus. Cic.* Un livre rare & excellent.
AŪRĔŎLŬS, genit. *aureŏlī.* m. *Mart.* Petite monnoye d'or.
AŪRĒSCŌ, *aureſcis, aureſcĕre. Var.* Devenir de couleur d'or.
AŪRĔŬS, *aurĕă, aurĕŭm. Cic.* D'or, qui eſt fait d'or.
AUREUS. *Virg.* De couleur d'or.
AUREUS, genit. *aurei.* m. *Plin.* Monnoye d'or. (On ſous-entend *nummus.*)
☞ ÆTAS *aurea. Ovid.* Le ſiecle d'or, où il ne regnoit aucun vice & où l'on vivoit dans une abondance de toutes choſes.
Aurei mores. Horat. Des mœurs excellentes & rares, des mœurs ſaintes & innocentes.
MALUM *aureum. Virg.* Une orange, *ou* un citron.
AŪRICHĀLCŪM, genit. *aurichalcī.* n. *Plin.* Laiton. *m.* [Cuivre de Corinthe, qui eſtoit fort precieux à cauſe qu'il eſtoit compoſé d'or, d'argent & de cuivre, qui ſuivant le rapport de Pline & de Florus furent meſlez enſemble, lorſque la ville de Corinthe ayant eſté brûlée, pluſieurs ſtatuës & pluſieurs vaſes de ces trois métaux furent fondus & meſlez enſemble.]
AŪRĬCŎMŬS, *auricŏmă, auricŏmŭm. Sil. Ital.* Qui a les cheveux d'un blond doré.
AŪRĬCŬLĂ, genit. *auricŭlæ.* f. *Cic.* L'oreille. *f.*
☞ *Demittere auriculas ut iniquæ mentis aſellus. Hor.* Baiſſer les oreilles comme un ſot.
Opponere auriculam. Horat. Préſenter l'oreille, pour marquer qu'on vouloit eſtre témoin contre un autre.
☞ AURICULÂ *infimâ mollior. Cic.* Un homme doux & traittable, dont on fait ce que l'on veut, que l'on tourne comme l'on veut.
AŪRĬCŬLĀRĬS, m. & f. & *hoc auriculārĕ. Adject.* De l'oreille.
Auricularis digitus. Celſ. Le petit doigt de la main dont on ſe gratte l'oreille.
Verminatio auricularis. Celſ. Demangeaiſon qu'on ſent dans l'oreille, comme s'il y avoit une fourmilliere de vers.
AŪRĬCŬLĀRĬŬS, *auriculārĭă, auriculārĭŭm.* Le meſme.
Auricularium ſpecillum. Celſ. Un cure-oreille.

AŪRĬFĔR, *aurĭfĕră, aurĭfĕrŭm. Plin. Mart.* Qui porte, *ou* qui produit de l'or; où l'on trouve de l'or.
AŪRĬFĔX, genit. *aurĭficis.* m. *Cic.* Qui fait des ouvrages d'or; un Orfévre.
AŪRĬFŎDĪNĂ, genit. *aurifodīnæ.* f. *Plin.* Mine d'or. *f.*
AŪRĪGĂ, genit. *aurīgæ.* m. *Ovid.* Cocher, chartier. *m.*
AURIGA. *Ovid.* Pilote d'un vaiſſeau. *m.* Qui le conduit.
AURIGA. *Colum.* Signe celeſte.
AŪRĪGĀRĬŬS, genit. *aurigārĭī.* m. *Sueton.* Cocher; chartier, qui conduit un char. *m.*
AŪRĪGĀTĬŌ, genit. *aurigātiōnis.* f. *Suet.* La conduite d'un caroſſe *ou* d'un char.
AŪRĪGĀTŎR. m. *Plaut.* Voy. AURIGARIUS.
AŪRĬGĔR, *aurĭgĕră, aurĭgĕrŭm. Val-Flacc.* Qui porte de l'or.
AŪRĪGŌ, *aurīgas, aurīgāvī, aurīgātum, aurīgārĕ. Plin. Suet.* Conduire, mener un carroſſe, *ou* s'exercer à conduire des chariots dans le Cirque à Rome.
☞ AURIGARE. *Var.* Conduire, gouverner.
AŪRĬPĪGMĔNTŬM, genit. *auripigmentī.* neut. *Plin.* Orpin. *m.* [Couleur métallique & naturelle: les Latins l'appellent *auripigmentum*, à cauſe qu'elle eſt jaune comme l'or.]
AŪRĬS, genit. *aurĭs.* f. *Cic.* L'oreille. *f.*
☞ PATIENTEM *culturæ accommodat aurem. Horat.* Il eſt docile, il a de la docilité pour apprendre.
RIMOSA *auris. Horat.* Un homme qui ne peut rien retenir de ce qu'il entend.
Aures verberatæ ſermonibus. Horat. Des oreilles rebattuës de pluſieurs diſcours.
Abhorret à nobis auris Deorum & animus. Cic. Les Dieux ne nous veulent ni écouter, ni aider.
Principum aures patēre debent querelis omnium. Cic. Les Princes doivent avoir l'oreille ouverte pour écouter les plaintes de tout le monde.
Aures alicujus adire. Tacit. Aller parler à quelqu'un.
Aures arrigere. Ter. Dreſſer les oreilles, écouter attentivement.
Calent aures noſtræ illius criminibus. Cic. Nous avons les oreilles rebatuës de ſes crimes.
☞ *Canere ſurdis auribus. Liv.* Perdre ſon temps & ſa peine de parler à quelqu'un. Parler à des ſourds.
Noli putare me hoc auribus tuis dare. Treb-Cicer. Ne croyez pas que je diſe cecy pour vous flatter.
Dedere aures ſuas poëtis. Cic. S'addonner entierement à la poëſie, *ou* à la lecture des Poëtes.
Dormire in utramvis aurem. Terent. Dormir ſans inquietude.
Obgannire ad aurem alicujus; obtundere aures. Ter. Plaut. Rompre les oreilles à quelqu'un de ſon caquet, le fatiguer de ſon babil, luy rompre la teſte.
Auribus inſidias facere. Petron. Impoſer aux gens par ſes diſcours.
☞ AURIBUS *lupum tenēre. Terent.* Tenir le loup par les oreilles. [Maniere de parler proverbiale & familiere.]
AŪRĬSCĀLPĬŬM, genit. *auriſcalpĭī.* neut. *Mart.* Cure-oreille. *m.*
AŪRĪTŬS, *aurītă, aurītŭm. Virg.* Qui a des oreilles.
☞ *Fac omnem auritum populum. Plaut.* Rendez le peuple attentif; faites faire ſilence.
Auriti teſtes. Plaut. Des témoins qui dépoſent d'un fait par oüi-dire.
AŪRŌ, genit. *aurōnis.* m. *Plin.* Herbe, *ou* arbriſſeau qui croît au bord de la mer.
AŪRŌRĂ, genit. *aurōræ.* f. *Var. Virg.* L'Aurore, le point, *ou* l'aube du jour.
AŪRUM, genit. *aurī.* n. *Cic.* L'or, Métal.
AURUM. *Cic.* L'or, l'argent, les richeſſes.
Quid non mortalia pectora cogit auri ſacra fames. Virg. A quel excés ne nous porte point la déteſtable paſſion des richeſſes.
AURUM. *Cic.* Monnoye d'or.
AURUM. *Plaut.* Habillemens, *ou* ornemens d'or.
Aurum coronarium. Cicer. Or dont on faiſoit des couronnes pour les triomphateurs.
Aurum coronatum. Stat. Une couronne d'or.
Gemmatum aurum. Stat. Une bague, *ou* une ceinture d'or, garnie de pierreries.
AURUM. Vaiſſelle, *ou* vaſe d'or.

Va-

Vacuare aurum mero. Stat. Boire dans de l'or, *ou* dans une coupe d'or.

Aurum *Toloſanum. Cicer.* Or funeſte à ceux qui le poſſedent: [Maniere de parler venuë, ſelon le ſentiment d'Aulu-Gelle, de ce que l'armée de Q. Cepion Conſul ayant ravagé la ville de Toloſe, & enlevé les tréſors qui étoient dans ſes Temples, fut déſolée d'une ſi furieuſe peſte, qu'elle cauſoit la mort à tous ceux qui avoient de cét or : Tous ces tréſors furent jettés dans un lac ſur lequel l'on a baſti l'Egliſe de St. Saturnin, celebre & fameuſe par les corps de ſept Apoſtres qui y repoſent.]

AŪRŪNCI, genit. *aurūncōrūm.* m. plur. *Plin.* Les Aruncieus, Peuples les plus anciens du *Latium*, en Italie.

AŪSCĪ, genit. *Auſcōrum.* m. plur. *Cæſ.* Peuples du Diocéſe d'Auſch, en Gaſcogne.

AŪSCŪLTĀTĬŎ, genit. *auſcultatiōnĭs.* f. *Plaut.* L'Action d'écouter quelqu'un & de ſuivre ſon conſeil.

AŪSCŪLTĀTŎR, genit. *auſcultatōrĭs.* m. *Cic.* Qui écoute.

AŪSCŪLTŎ, *auſcultās, auſcultāvī, auſcultātūm, auſcultārĕ, aliquem. Ter.* Écouter quelqu'un.

Auſcultare ab oſtio, ou *ad fores. Plaut.* Écouter à la porte, eſtre à la porte pour écouter.

Auſculta paucis. Terent. Écoutez un mot.

Auscultare *alicui. Cicer. Plaut.* Obeïr à quelqu'un, faire ce qu'il nous dit; le croire.

AŪSĪM, *aūsīs, aūsīt*: Au plurier *aūsīnt.* Verbe defectueux. J'oſe.

Nec ſi ſciam, auſim dicere. Virg. Quand je le ſçaurois, je n'oſerois le dire.

AŪSŎNĬĂ, genit. *aūſŏnĭæ.* f. *Liv.* L'Auſonie *ou* l'Italie.

AŪSŎNĬŪS, *aūsŏnĭă, aūsŏnĭum. Virg.* D'Auſonie, d'Italie.

Ausonium *Mare. Plin.* La mer d'Auſonie, *ou* Mer Sicilienne.

AŪSPĔX, genit. *aūſpĭcĭs.* m. *Horat.* Augure, devin; qui devine l'avenir par les oyſeaux. *m.*

Auspex. *Cicer.* Qui entreprend & conduit une affaire. Conducteur. *m.*

Muſâ auſpice. Horat. Ma muſe m'inſpirant.

Auspex *legis. Cicer.* Le protecteur de la loy.

AŪSPĬCĀLĬS, ou AŪSPĬCĬĀLĬS, *m.* & *f.* & *hoc auſpicālĕ. Adject.* (genit. *auſpicālĭs*, pour tous les genres.) comme

Auſpicalis piſciculus. Plin. Un poiſſon qui marque quelque évenement futur.

AŪSPĬCĀTŌ. (Adverbe.) *Cic.* Aprés avoir conſulté les Augures, *ou* les Auſpices. *Ter.* A la bonne heure, heureuſement.

Haud auſpicatò me huc appuli. Ter. Je ſuis venu icy à la malheure.

AŪSPĬCĀTŪS, *auſpicātă, auſpicātūm. Hor.* Qui eſt fait aprés avoir pris les Augures.

Auſpicatus locus. Cicer. Un lieu choiſi aprés avoir pris les Augures.

Auspicatus. *Quint. Plin.* Heureux, favorable, de bon préſage, *ou* augure. *m.* heureuſe, favorable. *f.*

[On dit *Aūſpĭcātĭŏr*, & *hoc aūſpĭcātĭūs* au comparatif: & *Aūſpĭcātĭſſĭmūs, ă, ūm* au ſuperlatif. *Plin.*]

AŪSPĬCĬŪM, genit. *aūſpĭcĭī.* n. *Cic.* Auſpice, augure par la conſideration du vol, du manger ou du chant des oyſeaux. m.

Auſpicium petere, ou *facere. Liv.* Prendre les auſpices.

Vetat auſpicium. Ovid. Les auſpices n'y ſont pas favorables.

Auspicium. *Liv.* Auſpice. *m.* Conduite d'une perſonne. *f.*

Auſpicio atque ductu illius. Liv. Sous ſes auſpices & ſous ſa conduite.

Auspicium. Puiſſance, autorité. *f.*

Communem hunc ergo populum paribuſque regamus auſpiciis. Virg. Que ce peuple nous ſoit commun & conduiſons-le avec une égale puiſſance.

AŪSPĬCŎ, *aūſpĭcās, aūſpĭcāvī, aūſpĭcātūm, aūſpĭcārĕ. Plaut.* Conſidérer les oyſeaux pour en conjecturer l'avenir.

Lucro faciundo ego auſpicavi in hunc diem. Plaut. Par les auſpices que j'ay pris, ce jour me doit eſtre lucratif, *ou* je dois faire un grand gain aujourd'huy.

Non hodie iſti rei auſpicavi, ut cum furcifero fabuler. Plaut. Les auſpices ne m'ont pas promis, que j'aurois à faire aujourd'huy avec un pendart.

Eam muſtelam auſpicavi hodiè in re capitali meâ. Plaut. J'ay conſulté aujourd'huy pour mon malheur & pour ma perte le mouvement de cette beſte.

AŪSPĬCŎR, *aūſpĭcārĭs, aūſpĭcātūs ſūm, aūſpĭcārī. Cic.* Depon. La meſme ſignification qu'Auspico.

Auspicari. *Plin. Colum.* Commencer quelque choſe.

Vitam à ſuppliciis auſpicatur. Plin. Commence ſa vie par les ſupplices.

AŪSTĔR, genit. *aūſtrī.* m. *Cæſ.* Le vent de Midy, *ou* du Sud.

AŪSTĒRĒ. (Adverbe.) *Cic.* Auſterement, durement, rudement, ſévérement, avec ſévérité.

AŪSTĒRĬTĀS, genit. *auſteritātĭs.* f. *Quint.* Sévérité, rigueur, auſtérité, gravité. *f.*

Austeritas *colorum. Plin.* La rudeſſe des couleurs, *ou* la dureté.

AŪSTĒRŪS, *aūſtērā, aūſtērūm. Colum.* Rude, aſpre, dur. *m.* rude, aſpre, dure. *f.*

Color auſterus. Plin. Une couleur rude, qui n'eſt point tendre, & qui n'eſt point vive.

Guſtus auſterior. Colum. Un goût fort aſpre.

Vinum auſterius. Colum. Du vin dur, rude.

☞ *Poëmata auſtēra. Hor.* Un poëme dur & rude.

Austerus. Auſtere, dur, rude. *m.* auſtere, dure, rude. *f.*

Homo auſtērus. Prop. Un homme auſtere.

Auſtēram vitam trahens. Phæd. Traînant une vie dure, ménant une vie dure & ſauvage.

Aūſtērĭŏr homo. Cicer. Un homme trop auſtére.

AŪSTRĀLĬS, *m.* & *f.* & *hoc aūſtrālĕ. Adject.* (genit. *aūſtrālĭs*, pour tous les genres.) *Cic.* Méridional, Auſtral. *m.* méridionale, auſtrale. *f.* Qui eſt au Midy, *ou* au Sud.

AŪSTRĬĂ, genit. *auſtrĭæ.* f. L'Auſtriche, Pays d'Alemagne, & le ſeul Archiduché de l'Europe.

AŪSTRĪNŪS, *aūſtrīnă, auſtrīnūm. Vitr. Colum.* La meſme ſignification qu'*Auſtralis.*

Auſtrīnus dies. Colum. Un jour pluvieux, (à cauſe que la pluye vient pour l'ordinaire des vents du Midy.)

Auſtrīnum cælum. Plin. Un temps couvert & pluvieux.

Auſtrīnus vertex, ou *polus. Plin.* Le pole Antarctique.

AŪSŪM, genit. *aūſī.* neut. *Ovid.* Entrepriſe, *ou* action hardie. *f.*

AŪSŪS, *aūsă, aūsūm. Tacit.* Qui a oſé faire, *ou* entreprendre.

Auſi capitalia. Liv. Qui ont commis des crimes dignes de mort.

AŪT. (Conjonction.) *Cic.* Ou, ou bien.

AŪTĔM. (Conjonction.) Or, *ou* meſme. Mais.

AŪTHĔNTĬCŪS, *authentĭcă, authentĭcūm. Ulp.* Authentique. *m.* & *f.* Qu'on ne peut rejetter, (parlant d'une preuve, *ou* du témoignage d'une perſonne.)

AŪTHĔPSĂ, genit. *authepſæ.* f. *Cicer.* Vaſe ancien aſſez ſemblable à nos caſſolettes, *ou* huguenotes, (dont le fond ſert à mettre de la braiſe.)

AŪTŎGRĂPHŪS. *αὐτόγραφος, autogrăphă, autogrăphūm. Suet.* Écrit de la propre main d'une perſonne. *m.* écrite. *f.*

AŪTŎMĂTĂ. *αὐτόματα*, genit. *automatōrūm.* neut. plur. *Vitr.* Automates. *m.*

[Machines qui ſe remuënt d'elles-meſmes par l'impulſion des eaux renfermées, *ou* de quelque reſſort caché.]

AŪTŎMĂTĀRĬŪS *faber.* (Dans une ancienne Inſcription.) Un artiſan qui fait des automates.

AŪTŎR, genit. *autōrĭs.* m. (Le prenant d'*Aveo*, ou d'*αὐτὸς*, ſelon Voſſius.) *Cic.* Qui commence une choſe, qui en eſt l'auteur.

Autorem ſenatuſconſulti incuſant. Tacit. Ils l'accuſent d'eſtre l'auteur de l'Arreſt du Senat, *ou* de l'avoir fait donner.

Autor. *Cic.* Auteur, écrivain, qui compoſe des livres. *m.*

Latini autores. Cicer. Les Auteurs Latins.

Inter autores eloquentiæ. Tacit. Parmi les Orateurs.

Autor. *Cicer.* Celuy qui entreprend, & conduit une affaire, qui en eſt comme le prémier moteur.

Autor. *Cicer.* Celuy qui perſuade une choſe, qui la conſeille, qui la commande, qui la fait agréer, *ou* qui l'introduit le premier.

Autor tibi non ſum profugere. Cic. Je ne vous conſeille pas de vous enfuïr.

Autor tibi ſum de hac re, ou *hanc rem. Plaut.* Je te conſeille cela.

Omnes iſtos me autore deridete. Cic. Je vous conſeille de vous mocquer d'eux tous.

Si Patres autores fierent. Liv. Pourveu que le Sénat le confirmaſt par ſon autorité, *ou* qu'il en fut d'avis, qu'il l'agreaſt.

Autor. Auteur, témoin. *m.*

Locuples, ou *luculentus autor. Cicer.* Un auteur, un témoin digne de foy.

Scripſit ſe id certis autoribus comperiſſe. Cicer. Il a écrit qu'il ſçavoit cela de bonne part, qu'il avoit appris cela de perſonnes dignes de foy.

Autor. Celuy qui nous employe à une choſe.

Nec Agricola unquam in ſuam famam geſtis exultavit, ad autorem & ducem, ut Miniſter fortunam referebat. Tacit. Dans tous ces glorieux emplois, on ne le vit jamais s'enorgueillir de la fortune, mais comme un fidele Miniſtre il rapportoit tout à l'honneur de celuy qui l'employoit.

[*Autor* ſe trouve au féminin dans les Auteurs Latins, lors qu'on parle d'une femme, *Autor optima. Ovid.* Servius remarque qu'*Autor* venant d'*autoritas* eſt du commun ; mais que venant d'*Augeo*, l'on dit *auctor divitiarum*, & *auctrix patrimonii.*]

AŪTŌRĬTĀS, genit. *autoritātĭs.* f. *Cic.* Autorité. *f.* Crédit, pouvoir. *m.* puiſſance. *f.*

Autoritas. *Cic.* Eſtime, reputation. *f.* Renom. *m.*

AŪTŪMNĀLĬS, *m.* & *f.* & *hoc autumnālĕ. Adject.* (genit. *autumnālĭs*, pour tous les genres.) *Var.* Automnal. *m.* automnale. *f.* D'automne.

Autumnali tempore. Plin. En automne.

AŪTŪMNĬTĀS, genit. *autumnĭtātĭs.* f. *Cat.* La ſaiſon de l'automne.

AŪTŪMNŪS, genit. *autumnī.* m. *Cic.* L'Automne. *m.* [Une des quatre Saiſons de l'annee.]

AŪTŪMNŬS, *autumnă*, *autumnŭm. Plin.* Voy. Autumnalis.

AŪTŪMNŌ, *autumnās*, *autumnāvī*, *autumnātŭm*, *autumnārĕ.* *Semper vernat & autumnat. Plin.* Il y a toûjours un printemps & un automne continuel.

AŪTŪMŌ, *autumas*, *autumāvī*, *autumātŭm*, *autumārĕ. Plaut.* Croire, s'imaginer, penſer.

Autumo. *Plaut.* Raconter, rapporter.

Quas ſi autumem omnes, nimis longus ſermo ſit. Plaut. Men. 5. 2. verſ. 8. Que ſi je les veux toutes rapporter, je ſerois trop long.

ĀVŪLSĬŌ, genit. *avulſiōnĭs.* f. *Plin.* L'Action d'arracher un arbre *ou* une plante.

ĀVŪLSŌR, genit. *avulsōrĭs.* m. *Plin.* Qui arrache.

ĀVŪLSŪS, *avulsa*, *āvulsum.* (Participe d'*Avello.*) *Plin.* Arrache. *m.* arrachee. *f.*

Avulſus a ſuis. Cic. Arraché d'entre les ſiens.

ĀVŪNCŬLŬS, genit. *avunculī.* m. *Cicer.* Oncle du coſté de la mere. *m.*

ĀVŬS, genit. *ăvī.* m. *Mart.* Ayeul, Grand pere. *m.*

ĀVĪ, genit. *ăvōrum.* m. plur. *Virg.* Les Anceſtres; nos Peres.

AŪXĬLĬĀRĬS, *m.* & *f.* & *hoc auxiliārĕ. Adject.* (genit. *auxiliāris*, pour tous les genres.) *Ovid.* Auxiliaire. *m.* & *f.* Qui aide, qui ſecourt.

Auxiliares cohortes. Cæſ. Des troupes auxiliaires.

Auxiliares equites. Cæſ. La Cavalerie des alliez.

AŪXĬLĬĀRĬŪS, *auxiliārĭă*, *auxiliārĭum. Cic.* La meſme ſignification.

AŪXĬLĬĀTĬŌ, genit. *auxiliatiōnĭs.* f. *Liv.* Main-forte. *f.* Secours contre quelqu'un. *m.*

AŪXĬLĬĀTŌR, genit. *auxiliatōrĭs.* m. *Quint.* Qui aide, qui donne ſecours.

AŪXĬLĬĀTŪS, genit. *auxiliātūs.* m. *Lucr. Voy.* Auxilium.

AŪXĬLĬŌR, *auxiliārĭs*, *auxiliātus ſum*, *auxiliārī. Terent.* Secourir, aider.

Auxiliari morbis. Plin. Eſtre bon pour les maladies, ſoulager les maladies.

AŪXĬLĬŪM, genit. *auxĭlĭī.* n. *Cic.* Aide. *f.* Secours. *m.*

Auxilia. n. plur. *Cæſ.* Troupes auxiliaires, du ſecours.

Peditum auxilia. Tacit. L'Infanterie des alliez.

Auxilium *adverſæ valetudinis. Celſ.* Secours, remedes contre une maladie.

Auxilia *nautica.* n. plur. *Ovid.* Les outils & inſtrumens de la marine.

ĀXĬCŬLŪS, ou ĀSSĬCŬLŪS. genit. *āxĭcŭlī.* m. *Colum.* Un petit ais.

Axiculus. *Vitr.* Un eſſieu.

ĀXĬLLĂ, genit. *axillæ.* f. *Cic.* L'aiſſelle. *f.*

ĀXĪNŎMĂNTĪĂ, ἀξινομαντεία. genit. *axinomantiæ.* f. *Plin.* Sorte de divination, où l'on ſe ſervoit d'une hache.

ĀXĬŌMĂ, ἀξίωμα, genit. *axiōmătĭs.* neut. *Cic.* Axiome. *m.* Maxime certaine.

ĀXĬS, ou ĀSSĬS. genit. *āxĭs.* m. *Aul-Gel.* Un ais. [Dans Vitruve, des Soupapes : On doit entendre une ſoupape qui eſt platte comme un ais, appellee Clapet, & non celle qui eſt ronde & en pointe.]

Axis. *Virg.* Axe. Eſſieu. *m.* Le bois autour duquel la rouë d'un chariot tourne ; & dans les Poëtes *Juv. &c.* Un chariot.

Axis. *Cicer.* Le Pole Arctique, *ou* Antarctique; l'axe du Ciel.

* ĀXĬS, genit. *axis :* qui fait *axim* à l'accuſatif. *Plin.* Animal qui a le poil de couleur de faon de biche, marqueté de blanc.

ĀXĬTĬŌSŬS, *ă*, *ŭm. Axitioſæ mulieres. Feſt.* Des femmes qui s'empreſſent pour un meſme deſſein.

ĀXŌN. ἄξων. genit. *āxŏnis.* m. *Vitr.* Eſſieu. *m.* & en un autre endroit, Ligne perpendiculaire de l'Analemme.

ĀXŎNĂ. genit. *Axŏnæ.* m. *Cæſ.* L'Aiſne, Riviere qui tombe dans l'Oyſe.

ĀXŎNĒS, genit. *Axŏnum.* m. plur. *Luc.* Les Peuples qui habitent le long de l'Aiſne,

ĀXŬNGĬĂ, genit. *axungiæ.* f. *Plin.* Vieux-oing, à graiſſer l'eſſieu des rouës.

ĀZȲMŬS, *azymă*, *azymŭm. Gell.* Azyme. *m.* & *f.* Qui eſt ſans levain.

B.

BABÆ. βαβαί. *Plaut.* (Interjection pour admirer & pour marquer ſon etonnement dans les choſes ſurprenantes.) Ha, hé.

BĂBȲLŌN. Βαβυλών, genit. *Babylōnĭs.* f. *Ovid.* Babylone, Ville Capitale de la Caldée, & du Royaume des Aſſyriens; Aujourd'huy Bagdet.

BĂBȲLŌNĬĒNSĬS, m. & f. & *hoc Babylonĭēnsĕ. Adject.* (genit. *babylonĭēnsĭs*, pour tous les genres.) *Plaut.* De Babylone. Babylonien. *m.* Babylonienne. *f.*

BĂBȲLŌNĬŪS, *babylonĭă*, *babylonĭŭm. Plaut.* De Babylone.

BĂBȲLŌNĬCŪS, *babylonĭcă*, *babylonĭcum. Plaut.* La meſme ſignification.

BĂBȲLŌNĬĂ *regio. Hor. Ovid.* Pays de l'ancienne Aſſyrie, & de la Caldée : aujourd'huy Yerach.

BĂBȲTĂCĒ, genit. *babytaces.* f. *Plin.* Babytace, aujourd'huy Babyburt, *ou* Baypurt, Ville d'Aſſyrie dans la Meſopotamie: Il y a encore une Ville de ce nom dans la petite Armenie.

BĂCCĂ, genit. *baccæ.* f. Ce mot ſignifie generalement Le fruit des arbres.

Ergo arbores ſeret diligens agricola, quarum aſpiciet baccam ipſe nunquam. Cic. Le ſoigneux Jardinier plantera des arbres, dont

dont il ne verra jamais le fruit.

Nec fruges terræ, baccaſque arborum generi humano dediſſet. Cicer. Il n'eut jamais donné à l'homme les bleds ni les fruits des arbres.

Bacca. *Virg. Hor.* Graine, menu fruit qui vient par bayes, *ou* bouquets aux arbriſſeaux, Comme au laurier, ſureau, genievre, à l'olivier & ſemblables.

Bacca. *Hor.* Perle ronde: (de la figure de ces petits fruits.)

BĀCCĀLĬĂ. genit. *baccālĭæ.* f. ou

Baccalia Laurus. *Plin.* Laurier qui porte des bayes *ou* des bouquets de graine.

BĀCCĀTŬS, *băccātă, băccātūm. Virg.* Orné, paré de perles, qui porte des perles. *m.* ornée, parée de perles. *f.*

BĂCCHÆ, genit. *Bācchārūm.* f. plur. *Hor. Tit-Liv.* Les Bacchantes. Femmes épriſes d'une fureur divine, (ſelon les Poëtes,) qui portoient les tambours & cymbales avec des baſtons *ou* Thyrſes entortillez de lierre & de pampres de vigne, veſtuës de peaux de Biches & de Pantheres, folaſtrant & criant *Euhoé.*

BĀCCHĀNĀL, ou BĀCCHĀNĀLĔ, genit. *Bacchanālĭs.* neut. *Plaut.* Proprement, Le lieu où demeuroient les Bacchantes: Et dans Plaute Un bordel, un boucan, un mauvais lieu; lieu de proſtitution, où l'on pratique toutes ſortes de debauches, ſoit de femmes *ou* de vin. D'où vient que l'on dit,

Bacchanal *exercere, facere. Plaut.* Faire la débauche, yvrogner dans les cabarets, (comme fait le menu peuple, qui accompagne l'yvrognerie de cris, de chanſons & de bruits confus, en venant le plus ſouvent aux mains & aux injures.)

BĀCCHĀNĀLĬĂ, genit. *bacchanālĭūm*, ou *bacchanālĭōrūm.* neut. plur. (Ce nom comme tous les noms des Feſtes Payennes, a double genitif, parce qu'autrefois il avoit deux nominatifs ſinguliers.) *Cic.* Les Bacchanales. *f.* ou La feſte de Bacchus, Dieu de l'yvrognerie. Jours de débauche & de diſſolution, comme le Carnaval parmi nous à la honte du Chriſtianiſme.

Bacchanalia *vivere. Juv.* Vivre dans la débauche & dans le dereglement, mener une vie diſſoluë & dereglée.

BĀCCHĀNS, *omn. gen.* (genit. *bacchāntĭs*, pour tous les genres.) Qui fait l'enragé & le furieux.

Verſatur mihi ante oculos aſpectus Cethegi in veſtrâ cæde bacchantis. Cicer. Je me repreſente Céthegus qui prend plaiſir à vous voir égorger.

BĀCCHĂR. *n.* ou BĀCCHĂRĬS. *f.* genit. *bācchărĭs. Plin.* Herbe odoriférante. Quelques uns l'appellent Gans-Noſtre-Dame.

BĀCCHĀTĬŌ, genit. *bacchatiōnĭs.* f. *Cicer.* Débauche d'yvrognes; Yvrognerie. *f.*

BĀCCHĀTŬS, *bācchātă, bācchātūm.* (Participe.) *Virg.* Furieux, enragé. *m.* furieuſe, enragée. *f.* Qui court de tous coſtez en furie, comme une bacchante.

Bacchatus. (en ſignification paſſive.) *Virg.* Où l'on a couru pendant les feſtes de Bacchus.

BĀCCHĒŬS, *bācchēă, bācchēūm. Stat.* De Bacchus. Bacchique. *m.* & *f.* Virgile a dit, *Bācchēĭă dōnă.* Du vin.

BĀCCHĬCŬS, *bācchĭcă, bācchĭcūm. Mart.* De Bacchus. Bacchique. *m.* & *f.*

BĀCCHĪŪS, (on ſous entend *pes.*) *Quint.* Le Bacche; pied de vers de trois ſyllabes, une bréve & deux longues. Ce pied eſt ainſi nommé, parce qu'il eſtoit fort employé dans les Hymnes de Bacchus.

BĀCCHŎR, *bācchārĭs, bācchātŭs sūm, bācchārī. Virg.* Tempeſter, faire l'enragé & le furieux, comme les Bacchantes aux feſtes de Bacchus.

Bacchari. *Colum.* Yvrogner, faire la débauche.

Bacchabatur hama, quaſſabant cadi. Plaut. La bouteille couroit à la ronde, & on viſitoit ſouvent les tonneaux.

Bacchari. Parlant des vents & de la tempeſte.

Bacchantur venti. Horat. Les vens ſoufflent avec furie & une extrême violence.

Bacchatur fama per urbes. Virg. Le bruit s'en répand avec violence dans tout le pays.

BĀCCHŬS, genit. *bācchī.* m. *Cicer.* Bacchus, Le Dieu du vin & de l'yvrognerie, ſelon les Poëtes: Il eſt fils de Jupiter & de Semele.

Bacchus. Le vin.

Multo hilarant convivia Baccho. Virg. Ils égayent le feſtin en beuvant comme il faut.

BĀCCĬFĔR, *bāccĭfĕră, bāccĭfĕrūm. Plin.* Qui porte du menu fruit par bayes *ou* bouquets, comme le lierre, le laurier, l'olivier, *&c.*

BĀCCŬLĂ, genit. *baccŭlæ.* f. *Plin.* Menu fruit, comme les bayes de laurier, de ſureau, *&c.*

BĂCĒNĬS, genit. *băcēnĭs.* f. *Cæſ.* Grande foreſt d'Alemagne, qui ſépare les Sueves des Cheruſces.

BĂCĬLLŪM, genit. *băcĭllī.* neut. *Cic.* Baguette, verge. *f.* petit baſton. *m.*

BĂCĬLLŬS, genit. *băcĭllī.* m. *Cic.* Le meſme.

BĂCRĬŌ, genit. *bacriōnĭs.* m. *Feſt.* Sorte de vaiſſeau. Truelle. *f.*

BĂCTRĂ, genit. *Bāctrōrūm.* neut. plur. ou

BĂCTRŪM, genit. *bāctrī.* neut. *Virg.* Bactra, Ville Capitale de la Bactriane, aujourd'huy Bagdaſan, *ou* Budaſan.

BĂCTRĬĀNĂ, genit. *Bactrĭānæ.* f. *Plin.* La Bactriane, Province de Scythie: les Perſes la nomment Bacter & Charaſſan, qui fait partie de la Tartarie & du Zacatan.

BĂCTRĬĀNĪ, genit. *Bactrĭānōrūm.* m. plur. *Plin.* Les Bactriens, peuples de la Bactriane.

[Ces peuples nourriſſoient de grands chiens, qu'ils appelloient Sepulchraux, parce qu'ils y expoſoient leurs parens dans leur extrême vieilleſſe pour en eſtre mangez, & les femmes y vivoient dans une grande molleſſe & diſſolution publique, s'abandonnant à qui elles vouloient, ſans encourir l'indignation de leurs maris.]

BĂCTRŬS, genit. *băctrī.* m. *Plin.* Le fleuve Bactrus, aujourd'huy Buchian, *ou* Bocchara.

BĂCŬLŪM, neut. *Ovid.* ou

BĂCŬLŬS, *m.* genit. *băcŭlī. Plin.* Baſton. *m.*

BĀDĬŬS (il faut ſous-entendre *Color.*) *Var.* Bay *ou* qui a le poil d'un roux ardent. On dit *Equus badius.* Un cheval bay.

BĂDĪZŌ, *bădīzās, bădīzārĕ.* Plaute a latiniſé ce Verbe pour rire, il ſignifie Aller.

BÆTĬCĂ, genit. *Bæticæ.* f. *Plin.* L'Eſpagne Bétique, *ou* Ulterieure, (qui comprend L'Andalouſie & le Royaume de Grenade.)

BÆTĬCĀTŬS, *bæticātă, bæticātūm. Mart.* Veſtu d'une étoffe d'un brun roux. *m.* veſtuë. *f.*

BÆTĬCŬS, *bætĭcă, bætĭcūm. Mart.* De l'Eſpagne Bétique, *ou* Ultérieure, de l'Andalouſie & du Royaume de Grenade.

Bætica crumata. neut. plur. *Mart.* Des grelots au ſon deſquels les filles d'Eſpagne danſoient.

BÆTĬCŌLĂ, genit. *Bæticŏlæ.* m. *Sil.* Qui habite le long du Guadalquivir.

BÆTĬS, genit. *Bætĭs.* m. *Plin.* Le Fleuve Bétis en Eſpagne, qui prend ſa ſource ſur les frontieres d'Arragon, & arroſe le Royaume de Grenade, qui pour cela s'appelle Bétique. Ses eaux ſont admirables pour la teinture des laines: On le nomme aujourd'huy Guadalquivir.

BĂGŌŬS, genit. *băgōī.* m. *Ovid.* Un Eunuque, un Chaſtré. *m.*

BĂGRĂDĂ, genit. *Băgrădæ.* m. *Liv.* Fleuve d'Afrique, fameux pour les ſerpens qu'on y trouve d'une grandeur démeſurée. Aulu-Gelle rapporte que Regulus Général des Romains mena une armée pour attaquer un ſerpent qui avoit ſix-vingts pieds de long, dont il envoya la peau à Rome aprés l'avoir tué.

BĀIÆ, genit. *Bāiārūm.* f. plur. *Cicer.* Baies, petite Ville de la Campanie, fameuſe à cauſe de ſes bains d'eaux chaudes pour la gueriſon de pluſieurs maladies.

BĀIĀNŬS *ſinus. Prop. Mart.* Le Golphe, *ou* le détroit de Baies: aujourd'huy le Golphe di Pozzuolo & di Néapoli, entre Pouzoles & Cumes.

BĀIŎCÆ, genit. *Baiocārūm.* f. plur. Bayeux, Ville de la Gaule Celtique. Dans Ceſar *Bēllŏcaſsēs:* dans Pline *Vēllŏcaſsēs.*

BĀIŎCĀSSĒS. *Auſon.* VĒLLŎCĀSSĒS. *Plin.* BĒLLŎCĀSSĪ. *Ptolem.* Les peuples de Bayeux.

BĀIŎCĀSSĪNĂ, genit. *Baiocaſsīnæ.* f. *Sidon. Apol.* Bayeux, Ville de la Gaule Celtique en Normandie.

BĀJŬLŌ, *bajŭlās, bajulāvī, bajulātum, bajulārĕ. Quint.* Porter un fardeau ſur ſes épaules.

BĀJŬLŬS, genit. *bajŭlī.* m. *Cic.* Un portefaix, un crocheteur.

m. qui porte des fardeaux ſur ſes épaules.

BĀLÆNĂ, genit. *balænæ.* f. *Juv.* Balaine. *f.* Grand poiſſon de mer.

BĂLĂNĀTŬS, *balanātă, balanātŭm. Perſ.* Oint, frotté d'huile de balanon. *m.* ointe, frottée. *f.*

BĂLĂNĬNŬS, *balanĭnă, balanĭnŭm. Plin.* De balanon, Sorte de gland dont on faiſoit une huile odoriférante.

BĂLĂNĪTES. *βαλανίτης*, genit. *Balanītæ.* m. *Plin.* Pierre précieuſe, ſemblable au gland appellé Balanon.

BĂLĂNĪTĬS. *βαλανῖτις.* genit. *balanītĭdis.* f. *Plin.* Sorte de petite chaſtaigne ronde, qui eſt purgative.

BĂLĂNŬS. *βάλανος*, genit. *Balani.* m. & f. *Hor. Plin.* Sorte de gros gland, qui croiſt ſur un arbriſſeau en Ethiopie, en Egypte & en Arabie.

Balanus. f. *Horat.* Marron. *m.* groſſe chaſtaigne. *f.*

Balanus. f. *Plin.* Datte, fruit qui croiſt en Phénicie & en Cilicie.

BĂLĀRĪ, genit. *Balarōrŭm.* m. plur. *Liv.* Peuples de Sardaigne.

BĂLĀTRŌ, genit. *Balatrōnis.* m. *Hor.* Belitre, fripon, débauche. *m.*

BĀLĀTŬS, genit. *bālātūs.* m. *Virg.* Béelement. *m.* cry des brebis. *m.*

BĂLAŪSTĬŬM, genit. *balauſtĭī*, n. *βαλαύστιον. Plin.* La fleur des grenadiers ſauvages.

BĂLAŪSTĬNŬS, *balauſtĭnă, balauſtĭnŭm. Plin.* De fleur de grenade, d'où vient noſtre mot de Baluſtre en François.)

BĂLBĒ. (Adverbe.) *Non.* En bégayant. Confuſement.

BĂLBŬS, *bălbă, bălbŭm. Cic.* Begue. *m.* & *f.* Qui bégaye en parlant.

Balba verba. *Horat.* Des paroles prononcées en begayant.

BĂLBŪTĬŌ, *bălbūtis, balbutīvī, balbutitŭm, balbutīrĕ. Cicer.* Bégayer, parler en bégayant.

Aliquid balbutire. Horat. Prononcer une choſe en bégayant.

BĂLĔĀRĒS, genit. *baleārĭŭm.* f. plur. *Virg.* Les Iſles Baléares dans la mer Mediterranée : aujourd'huy Les Iſles de Majorque & de Minorque.

BĂLĔĀRĬCŬS, *Baleārĭcă, Baleārĭcŭm. Ovid.* Des Iſles Baleares.

BĂLĔĀRĬS, m. & f. & *hoc Baleārĕ.* Le meſme.

BĂLĬNĔŬM, ou BĂLNĔŬM, genit. *bălĭnĕī*, ou *bălnĕī.* neut. *Cicer.* Bain particulier. *m.*

BĂLĬNĔÆ, genit. *bălĭnĕārŭm.* f. plur. ou

BĂLĬNĔĂ, genit. *balĭnĕōrŭm.* neut. plur. *Cic.* Bains publics.

BĂLĬŎLŬS, *baliŏlă, baliŏlum. Plaut.* D'un poil rouge, *ou* ardent.

BĂLĬS, genit. *bălĭdis.* f. *Plin.* Herbe médicinale, pour conſerver la vie.

BĀLĬTĀNS, genit. *bālĭtāntis.* omn. gen. *Plaut.* Béelant, qui béele *ou* qui crie comme une brebis.

BĂLISTĂ, genit. *baliſtæ.* f. *Vitr.* Baliſte. *f.* (Machine dont les Anciens ſe ſervoient pour jetter des pierres. Elle eſtoit differente des Catapultes, en ce que ces dernieres lançoient des javelots, mais elles ſe bandoient d'une meſme maniere.)

☞ *Cui jam infortunii intenta baliſta eſt probè. Plaut.* Contre qui j'ay deja dreſſé une machine pour le perdre.

Ita eſt amor baliſta ut jacitur. Plaut. L'Amour eſt comme une fleche qu'on lance.

Primùm intendam baliſtam in ſenem. Plaut. Je m'en vas d'abord dreſſer une machine contre ce vieillard.

BĂLISTĀRĬŬM, genit. *baliſtārĭī.* n. *Plaut.* Le lieu où l'on dreſſoit la baliſte.

BĂLLŌTĒ. *βαλλωτή*, genit. *băllōtēs.* f. *Plin.* Marrube noir. Herbe.

BĂLNĔÆ. genit. *balneārŭm.* f plur. *Cic.* Bains publics.

BĂLNĔĀRĬĂ, genit. *balneariōrŭm.* neut. plur. *Vitr.* Bains publics.

BĂLNĔĀRĬŬS, *balneārĭă, balneārĭŭm. Catul.* Des bains, pour les bains.

Balnearius. m. *Plin.* Baigneur, Etuviſte. *m.*

BĂLNĔĀTŎR, genit. *balneatōris.* m. *Cicer.* Baigneur. *m.* Etuviſte. *m.*

BĂLNĔĀTRĪX, genit. *balneatrīcis.* f. *Petron.* Baigneuſe, qui a ſoin des bains. *f.*

BĂLNĔŎLÆ, genit. *balneolārŭm.* f. plur. *Cic.* ou

BĂLNĔŎLŬM, genit. *balneŏlī.* neut. *Cicer.* Petit bain.

BĂLNĔŬM, genit. *bălnei.* neut. *Cic.* Bain des maiſons particulieres. *m.*

BĀLŌ, *bālās, bālāvī, bālātum, bālārĕ. Quint.* Béeler comme les brebis.

BĂLSĂMĬNŬS, *balſamĭnă, balſamĭnŭm. Plin.* De baume.

BĂLSĂMŬM. *βάλσαμον*, genit. *bălsămī.* neut. *Plin.* Baume, arbriſſeau qui porte le baume, *ou* le baume meſme.

BĂLTĔŬM, *neut.* ou BĂLTĔŬS. *m.* genit. *băltĕī. Var.* Baudrier. *m.* Echarpe. *f.*

Balteus. *Vitr.* Ceinture de la voute Ionique. *f.*

Balteus *ſtellatus. Manil.* Le Zodiaque : Cercle dans la Sphere artificielle, qui eſt comme une ceinture *ou* écharpe où ſont les douze Signes que le Soleil parcourt pendant les douze mois de l'année.

BĂLŪX, genit. *bălūcis.* f. *Plin.* Menu grain d'or, qu'on trouve dans les mines.

BĀMBĀTŬS, *bāmbātă, bāmbātŭm. Colum.* Qu'on a fait tremper.

BĂNAŪCŌN. *βάναυκον*, genit. *banaucī.* neut. *Vitr.* Machine faite pour tirer & élever de grands fardeaux.

BĂNCHŬS, genit. *bānchī.* m. *Plin.* Merlus. *m.* Poiſſon de mer.

BĀPTÆ, genit. *Bāptārŭm.* m. plur. *Juv.* Les Baptes, Preſtres de la Deeſſe de l'impudicité nommée *Cotytto* à Athenes.

BĀPTĒS. *βάπτης*, genit. *baptæ.* m. *Plin.* Pierre precieuſe & odoriférante.

BĀPTĪSTĒRĬŬM. *βαπτιστήριον*, genit. *baptiſtērĭī.* neut. *Plin.* Le lieu des bains, *ou* la cuve *ou* baignoire à ſe baigner.

BĂRĂTHRŬM. *βάραθρον*, genit. *bărăthrī.* n. *Virg.* Gouffre, abyſme. *m.* Foſſe tres profonde. *f.*

☞ Barathrum. *Plaut.* Un gouffre d'impudicité, femme proſtituée, qui comme un gouffre engloutit les biens de ſes amans.

Barathrum. *Horat.* Un goinfre, un homme qu'on ne ſçauroit ſaouler.

Barathrum *infernum. Val-Flac.* L'Enfer.

BĂRBĂ, genit. *barbæ.* f. *Cic.* La barbe.

[Les expreſſions ſuivantes de ce mot ſont figurées.]

☞ *Vellere alicui barbam. Horat.* Arracher la barbe à quelqu'un pour luy inſulter & luy faire affront. Inſulter, mépriſer quelqu'un, ſe mocquer de luy.

Barbâ tenus philoſophus. Cic. Qui n'eſt philoſophe que par la barbe, philoſophe par l'habit & à l'exterieur, & non par ſes mœurs.

Sapientem paſcere barbam. Hor. Laiſſer croiſtre ſa barbe pour marque de ſageſſe. [Les Philoſophes anciennement ne coupoient point leur barbe, mais la laiſſoient croiſtre.]

Barba (aux animaux.) Le long poil qui leur vient au menton.

BĂRBĀNĂ, genit. *barbānæ.* m. *Liv.* Fleuve de Dalmatie, aujourd'huy *Fiume di Scutari.*

BĂRBĂRĒ. (Adverbe) *Cicer.* Barbarement, cruellement, inhumainement, en barbare.

☞ Barbarè. *Cicer.* Barbarement, groſſiérement, peu poliment.

Marcus vertit barbarè. Plaute l'a traduite en Latin. Il parle d'une Comédie Grecque.

[Les Romains & tous les autres peuples paſſoient pour barbares dans l'eſprit des Grecs, qui s'eſtimoient les maiſtres des ſciences & de toute la politeſſe.]

BĂRBĂRĬĂ, genit. *Barbariæ.* f. *Plin.* La Barbarie, en Ethiopie: Aujourd'huy *Regno di Quiloa.*

BĂRBĂRĬĂ, genit. *barbariæ.* f. *Cic.* Barbarie, cruauté, inhumanité. *f.*

☞ Barbaria. *Cicer.* Barbarie, ruſticité, groſſiéreté. *f.* le peu de politeſſe des mœurs & du langage.

Barbaria. *Plaut.* L'Italie, parce que les Grecs eſtimoient barbares tous les peuples.

BĂRBĂRĬCŬS, *barbarĭcă, barbarĭcŭm. Liv.* De barbare, qui n'eſt point de Grece, qui eſt Etranger à l'egard des Grecs.

Barbaricæ *urbes. Plaut.* Les villes d'Italie.

Barbaricæ veſtes. Lucr. Des veſtemens brodez de diverſes figures, qui ſe faiſoient dans les pays etrangers.

Barbarico victu cœnare. Plaut. Manger à la façon des Romains.

Bar-

Barbarica *ſylva. Colum.* Une foreſt où il y a des arbres de diverſes eſpeces.

BĀRBĂRĬCŬM, genit. *barbarĭcī.* neut. *Feſt.* Le cry de l'armée des Barbares, lors qu'on en venoit aux mains.

BĀRBĂRĬĒS, genit. *barbarĭēī.* f. *Cic.* Barbarie, ruſticité dans les mœurs *ou* les manieres d'agir, groſſiereté. *f.* le peu de politeſſe dans le langage.

BĀRBĂRĬSMŬS, genit. *barbariſmī.* m. *Auct. ad Heren.* Barbariſme *m.* Impropriété dans un mot d'une Langue *ou* dans le tour de la phraſe.

BĀRBĂRŬS, *barbără*, *barbărŭm. Cic.* Barbare, étranger. *m.* barbare, etrangere. *f.*

[Les Grecs eſtimoient barbares tous les peuples & même les Romains, parce qu'ils ſe croyoient les maiſtres des ſciences & de la politeſſe. Les Romains en uſerent de meſme du temps d'Auguſte, lors qu'ils furent devenus les maiſtres du monde.]

Barbarus. *Cicer.* Barbare, cruel, inhumain. *m.* barbare, cruelle, inhumaine. *f.*

Barbarus. *Cicer.* Barbare, groſſier, peu poli dans ſes mœurs & dans ſon langage. *m.* barbare, groſſiere, peu polie. *f.*

[Cet adjectif fait au comparatif *Bărbărĭŏr* & *hoc bărbărĭŭs* dans Ovide; mais il n'a point de ſuperlatif dans les bons Auteurs.]

BĀRBĀTŬLŬS, *barbatŭlă*, *barbatŭlŭm.* (de *barba.*) *Cic.* A qui la barbe commence à venir.

BĀRBĀTŬS, *bārbātă*, *bārbātŭm. Cic.* Barbu. *m.* barbuë. *f.* Qui a de la barbe.

Barbatus. *Juv.* Vieux, expérimenté. *m.* vieille, expérimentée. *f.*

BĀRBĬGĔR, *barbigĕră*, *barbigĕrŭm. Lucr.* Qui porte, *ou* qui a de la barbe.

BĀRBĬTĬŬM, genit. *barbitĭī.* neut. *Apul.* Barbe. *f.* Poil. *m.*

BĀRBĬTŎS. *βάρβιτος*, ou BĀRBĬTŬS, genit. *bārbĭtī.* m. *Hor.* f. *Ovid.* Inſtrument de muſique à cordes, comme un luth, *&c.*

BĀRBŎSTHĔNĒS, genit. *Barboſthĕnæ.* m. *Liv.* Montagne du Péloponneſe dans la Laconie.

BĀRBŬLĂ, genit. *barbulæ.* f. *Cicer.* Petite barbe.

BĀRCĂ, genit. *barcæ.* f. *Plin.* Barca, Royaume d'Afrique.

BĀRCÆĪ, genit. *Barcæōrum.* m. plur. *Virg.* Les Barces *ou* Barciens, peuples de Libye.

BĀRCĒ, genit. *Bārces.* m. *Plin.* Montagne & Promontoire de Libye, *ou* de la Marmarique.

BĀRCĬNŌ, genit. *Bārcĭnōnis.* f. *Liv.* Barcelonne, Ville maritime de l'Eſpagne Citerieure, Capitale de la Catalogne.

BĀRDĪ, genit. *bardōrum.* m. pl. Peuples d'Alemagne à l'embouchure de la mer Baltique. Ce ſont auſſi des peuples des Gaules: & on trouve *Bārdăĭcŭs* dans Juvenal.

Bardi. *Lucan.* Les devins parmi les Gaulois.

BĀRDŎCŪCŪLLŬS, genit. *bardocucullī.* m. *Mart.* Sorte de manteau à capuchon pour ſe defendre du grand froid.

BĀRDŬS, *bardă*, *bārdŭm. Cic.* Lourd, ſtupide, groſſier. *m.* lourde, ſtupide, groſſiere. *f.*

BĀRIS, *βᾶρις*, genit. *baridis.* f. *Prop.* Petit vaiſſeau de mer fort léger à la courſe.

BĀRĬŬM, genit. *Bārĭī.* neut. *Tacit.* Barri. Ville du Royaume de Naples ſur le Golphe de Veniſe, où repoſe aujourd'huy le corps de S. Nicolas.

BĀRŌ, genit. *barōnis.* m. *Cicer.* Un homme ſtupide & groſſier. Un eſprit épais & peſant.

BĀRRĬŌ, *bārrīs*, *bārrīre. Feſt.* Braire comme un Eléphant.

BĀRRĪTŬS, genit. *bārrītūs.* m. *Cic.* Le cry des Elephans.

BĀRRŬS, genit. *bārrī.* m. *Horat.* Elephant. *m.* Animal: (ſes dents ſont l'yvoire.)

BĀRȲCÆ, genit. *Barycārŭm.* f. plur. (Il faut ſous-entendre *ædes.*) *Vitr.* Temples Aréoſtyles, où les colonnes ſont écartées. [Ce mot eſt Grec.]

BĀRȲCĔPHĂLÆ, f. plur. (On ſous-entend pareillement *ædes.*) *Vitr.* Temples Aréoſtyles, Qui ſemblent avoir les jambes écartées: & ils s'appellent pour cela *Barycæ*, & la teſte groſſe, large & peſante à cauſe de la grandeur des frontons, qui ſemblent eſtre la teſte d'un edifice, de meſme que les colonnes en ſont les jambes: Ce mot eſt Grec.

BĂSĂLTĒS, genit. *baſaltæ.* m. *Plin.* Sorte de marbre noir, de couleur de fer.

BĂSĀNĪTĒS, genit. *baſanītæ.* m. *Plin.* Pierre de touche. *f.*

BĀSCAŪDĂ, genit. *Baſcaudæ.* f. *Juv.* Vaiſſeau à laver la batterie de cuiſine, & à nettoyer les verres.

BĀSĬĀTĬŌ, genit. *baſiatiōnis.* f. *Catul.* Baiſer tendre & amoureux. *m.*

BĀSĬĀTŎR, genit. *baſiatōris.* m. *Mart.* Qui aime à baiſer, grand baiſeur.

BĀSĬLĒĂ, genit. *băsĭlēæ.* f. *Var.* Baſle, Ville de Suiſſe.

BĂSĬLĬCĂ, *βασιλικὴ*, genit. *baſilicæ.* f. *Vitr.* Baſilique. *f.* C'eſt proprement ce que nous appellons une grande Salle, *βασιλικὴ* veut dire Maiſon Royale; & dans la ſuite des temps, on a nommé Baſiliques non ſeulement les Salles ou les Princes rendoient la juſtice, mais auſſi les Temples & les Egliſes, qui ſont comme les lieux, que Dieu ſemble particulierement habiter. Chez les Anciens ces Salles avoient deux rangs de colonnes, qui faiſoient comme une grande nef au milieu, & deux aiſles à coſté; ſur ces aiſles il y avoit des Galeries. Ces lieux qui avoient eſté prémierement faits pour la magnificence des Palais, ſervirent depuis à rendre la juſtice.

BĂSĬLĬCŬS, *băsĭlĭcă*, *basilicŭm. Plaut.* D'un Roy, Royal, ſomptueux, magnifique. *m.* Royale, ſomptueuſe, magnifique. *f.*

Baſilica facinora. Plaut. Des actions Royales, de grandes & belles actions, de hauts faits.

Basilicus *jactus in talis. Plaut.* Un beau coup de dez, (comme qui diroit Rafle de ſix.)

BĂSĬLĬCĒ. (Adverbe.) *Plaut.* En Roy, Royalement, magnifiquement, ſomptueuſement.

☞ *Interii baſilicè. Plaut.* Je ſuis perdu entierement.

BĂSĬLĬSCŬS, genit. *Baſiliſcī.* m. *Plin.* Baſilic. *m.* (Sorte de ſerpent venimeux, dont le ſeul regard tuë.)

BĀSĬŌ, *băsĭās*, *baſiāvī*, *baſiatŭm*, *baſiāre. Catul.* Baiſer tendrement & amoureuſement, comme les nourrices & les meres font leurs enfans.

BĂSIS, *βάσις*, genit. *băsis.* f. *Cic. Vitr.* Baſe d'une colonne. *f.* C'eſt la partie qui eſt au deſſous du fuſt de la colonne, & qui poſe ſur le pied-d'Eſtal *ou* Zocle: Ce mot vient du Grec *βάσις*, c'eſt-à-dire, l'Appuy, le ſoûtien, *ou* le pied de quelque choſe.

L'on nomme auſſi Baſe tout ce qui ſert comme de prémier fondement hors le rez de chauſſée, pour ſoûtenir toute ſorte de corps ou d'édifice.

Servumque collocārunt æternâ in baſi. Phæd. Ont mis cét eſclave (Eſope) ſur une baſe qui devoit durer eternellement, luy ont dreſſé une ſtatuë éternelle.

BĀSĬŬM, genit. *bāsĭī.* neut. *Catul.* Baiſer tendre & amoureux. *m.*

BĀSSĪ, genit. *bāſsōrŭm.* m. pl. *Plin.* Les Baſſes. Peuples de la Gaule Belgique, dont la Capitale eſt la Baſſée.

BĀSTĔRNÆ, ou BĀSTĀRNÆ, genit. *baſtarnārŭm.* m. plur. *Tacit.* Peuples de la Sarmatie Europeenne en Pologne. Ils habitoient le pays où ſont aujourd'huy la Ruſſie noire, la Podolie & la Volhinie.

BĂTĀVĪ, genit. *Bătāvōrŭm.* m. plur. *Cæſ.* Les Bataves, *ou* les Hollandois, Peuples de la Hollande Meridionale & de la Seigneurie d'Utrecht.

BĂTĪLLŬS. *m.* ou BĂTĪLLŬM. *neut.* genit. *bătīllī. Plin. Horat.* Pelle à feu. C'eſt auſſi dans Horace Réchaud. *m.* chauffeterte, caſſolette. *f.* à brûler des parfums.

Batillum. *Var.* Pelle de bois. *f.*

BĀTĪNŬS, ou BĀNTĪNŬS *ſaltus. Horat.* La foreſt Batino, dans la Poüille.

BĂTĬŎCŬS, genit. *batiŏcī.* m. *Plaut.* Broc, *ou* pot à mettre du vin. *m.*

BĂTIS, *βάτις*, genit. *bătis.* f. *Plin.* Herbe, dont il y a deux eſpeces: l'une que Pline appelle, *Batis marina*; de la crete marine; une autre qu'il nomme, *Batis hortenſis*; Baſſille.

BĂTĬS, genit. *batidis.* f. *Plin.* Eſpece de poiſſon de mer fort exquis & fort delicat.

BĂTRĂCHĬŎN. *βατράχιον*, genit. *batrachĭī.* neut. *Plin.* Grenoüillette. Herbe.

BĂTRĂCHĪTĒS, *βατραχίτης*, genit. *batrachītæ.* m. *Plin.* Pierre précieuſe de la couleur d'une grenoüille.

BĂTRĂCHŎMȲŎMĂCHĬĂ, genit. *batrachomyomachiæ.* f. *Mart.*

Le

Le combat des Grenoüilles & des Rats. Ouvrage que quelques-uns attribuent à Homere.

BĂTŬLŪM, genit. batŭlī. neut. *Virg.* Petite Ville de la Campanie.

BĂTŬŎ, bătŭĭs, bătŭĕrĕ. *Plaut.* Battre.

Batuere rudibus cum aliquo. Suet. Eſcrimer contre quelqu'un avec le fleuret.

BAŬBŎR, baubarĭs, baŭbātus ſūm, baŭbārī. *Lucr.* Abboyer, en parlant des chiens.

BAŬLĪ, genit. Baŭlōrŭm. m. plur. *Suet.* Bauli, *ou* Bagola. Lieu de la Campanie.

BĀXĔĂ, genit. Baxeæ. f. *Plaut.* Sorte de chauſſure des Philoſophes. Sandales. *f.*

BDĔLLĬŪM, βδέλλιον, genit. bdĕllĭī. n. *Plin.* Arbre noir de la grandeur d'un olivier, Qui a la feüille ſemblable au cheſne appellé *Robur*, & qui porte du fruit comme le figuier ſauvage. Il croiſt dans l'Inde & en Medie. C'eſt auſſi La Gomme odoriferante, qui ſort de cét arbre.

BĔĀTĒ. Adv. *Cic.* Heureuſement.

Sit tibi beatè. Cicer. Puiſſiez vous eſtre heureux. Je vous ſouhaite toute ſorte de biens.

BĔĀTĬTĀS, genit. beatitātĭs. f. *Cicer.* Béatitude, félicité. *f.* bonheur. *m.*

BĔĀTĬTŪDŎ, genit. beatitūdĭnĭs. f. *Cicer.* La béatitude.

BĔĀTŬLŬS, beātŭla, bĕātulūm. *Perſ.* Qui a quelque bonheur.

BĔĀTŬS, beātă, beātum. *Cic.* Heureux, bien-heureux, fortuné. *m.* heureuſe, bien-heureuſe, fortunée. *f.*

[On dit beātĭŏr au comparatif: Et beātĭſsĭmus, ă, ūm. au ſuperlatif.] *Cic.*

Beatus. *Horat.* Riche, fertile, abondant. *m.* riche, fertile, abondante. *f.*

Arva beata. Horat. Des terres fertiles.

Inſolens eſt beata uxor. Plaut. Une femme riche eſt inſolente.

*[Beatus ſignifie auſſi une perſonne morte. *Horat.* Epod. VIII. *Eſto beata*, mourez. On ſe ſervoit du mot *felix* dans le même ſens. Voiez le même Poëte Sat. IX. Lib. I. & *Theod. de Marcilly* ſur *Perſe* Sat. III. verſ. 103. *L. C.*]

BĔBRĬĂCŪM, genit. bebriacī. neut. *Tacit.* Bebriacum, Bourg entre Cremone & Véronne, fameux par la défaite de l'Empereur Othon par Vitellius.

BĔBRȲCĬĂ, genit. bebryciæ. f. *Virg.* Bébrycie, Contrée de l'Aſie Mineure, prés la Propontide.

BĔCHĬUM, βήχιον, genit. bēchiī. neut. *Plin.* Pas-d'aſne, herbe & fleur médicinale.

BĔLGÆ, genit. bĕlgārūm. m. pl. *Cæſ.* Les Belges, Peuples en général de l'une des trois parties de la Gaule, laquelle partie a eſté diviſée du depuis en quatre Provinces, Belgique premiere, Belgique ſeconde, Germanie ſupérieure, & Germanie inferieure, &. là où ont eſté etablis les Archeveſchez de Treves, de Reims, de Mayence & de Cologne, &c.

BĔLGĬCŬS, bĕlgĭcă, bĕlgĭcŭm. *Virg.* Belgique. *m.* & *f.* Des Belges.

BĔLGĬŪM, genit. bĕlgĭī. neut. *Cæſ.* Eſt une région, qui n'occupe qu'une partie des Belges. C'eſt à peu pres noſtre Picardie priſe en ſa plus grande eſtenduë.

BĔLLANS, genit. bĕllāntĭs. m. *Cæſ.* Un combattant.

BĔLLĀRĬA, genit. bellariōrūm. neut. plur. *Var.* Toute ſorte de friandiſes & de confitures; le deſſert.

BĔLLĀTŎR, genit. bellatōris. m. *Cicer.* Un homme de guerre, un guerrier.

Fortiſſimo cuique bellatori tradit. Tacit. Et les donna aux plus vaillans ſoldats.

Bellator *equus. Virg.* Un cheval de guerre, cheval de bataille.

☞ *Uter melior erit inventus bellator cantharo. Plaut.* Celuy de nous, qui boira le mieux, qui vuidera mieux les pots.

BĔLLĀTŌRĬŬS, bellatōrĭă, bellatōrĭūm. *Plin.* Comme

Stilus bellatorius. Plin. Un ſtile propre à la diſpute.

BĔLLĀTRĪX, genit. bellatrīcĭs. f. *Virg.* De guerre, pour la guerre.

Bellatrix *triremis. Claud.* Vaiſſeau de guerre.

Diva bellatrix. Ovid. Pallas, qui eſt ſortie armée de la teſte de Jupiter.

Bellatrix iracundia. Cic. ira. Claud. Colere des gens de guerre.

BĔLLĀTŬLŬS, bellatŭlă, bellatŭlūm. *Plaut.* Propre, joli, mignon. *m.* propre, jolie, mignonne. *f.*

BĔLLĒ. (Adverbe.) *Cic.* Bien.

Bellè eſſe poteris mecum. Cicer. Vous pourrez eſtre fort bien avec moy.

Bellè ſe habere. Cicer. Se porter bien.

Cætera bellè. (On ſous-entend *ſe habent.*) *Cicer.* Tout le reſte va bien.

Belliſſimè navigare. Cicer. Avoir le vent favorable, *ou* en poupe; naviger heureuſement.

BĔLLĬCŌSŬS, bellicōsă, bellicōsūm. *Cicer.* Belliqueux, guerrier. *m.* belliqueuſe, guerriere. *f.*

[On dit bĕllĭcōsĭŏr au comparatif: Et bĕllĭcōsĭſsĭmŭs, ă, ūm. au ſuperlatif.] *Cic.*

Bellicoſiſſima natio. Cicer. Une nation fort belliqueuſe.

Bellicosus *annus. Liv.* Une année de guerre, où l'on a fait la guerre.

BĔLLĬCŪM, genit. bĕllĭcī. neut. *Cic.* Trompette. *f.* ſignal de la guerre. *m.*

Bellicum *canere.* (dans une ſignification figurée.) *Cicer.* Exciter des quérelles & des diviſions. Proprement Sonner la charge, *ou* le combat.

BĔLLĬCŬS, bĕllĭcă, bĕllĭcūm. *Cicer.* De guerre, de la guerre.

Navis bellica. Cicer. Un vaiſſeau de guerre.

Equus bellicus. Prop. Un cheval de guerre, *ou* de bataille.

Bellica diſciplina. Cicer. La diſcipline militaire.

Res bellica. Cicer. La guerre, les affaires de la guerre.

BĔLLĬFĔR, bĕllĭfĕră, bĕllĭfĕrūm. *Claud.* Qui fait la guerre.

BĔLLĬGĔR, bĕllĭgĕra, bĕllĭgĕrūm. *Mart.* Belliqueux, guerrier; de la guerre. *m.* belliqueuſe, guerriere. *f.*

Mens belligera. Sil-Ital. Un eſprit guerrier.

Belligeri labores. Val-Flac. Les travaux, les fatigues de la guerre.

BĔLLĬGĔRŎ, belligĕrās, belligerāvī, belligerātūm, belligerārĕ. *Cic. Liv. Plaut.* Faire la guerre, eſtre en guerre avec quelqu'un, combattre contre luy.

☞ *Belligerare cum geniis. Plaut.* Se refuſer toutes choſes. Se refuſer le neceſſaire de la vie, combattre ſon propre génie & ſes inclinations.

BĔLLĬPŎTĔNS, genit. bĕllĭpŏtēntĭs. omn. gen. *Stat.* Puiſſant en guerre, *ou* dans la guerre. Le Dieu de la guerre. (Epithete qui ſe donne à Mars dans les Poëtes.)

BĔLLIS, genit. bĕllĭdĭs. f. *Plin.* Petite marguerite, Fleur.

BĔLLŎ, bellās, bĕllāvī, bĕllātūm, bĕllāre. *Cic.* Faire la guerre.

Romana arma primùm Claudio principe in Mauritaniâ bellavère. Plin. Les Romains porterent pour la prémiere fois la guerre, *ou* firent la guerre en Mauritanie ſous la conduite de Claudius.

Bellare alicui. Stat. Faire la guerre à quelqu'un.

Bellare cum aliquo. Cic. Combattre avec quelqu'un, luy faire la guerre.

Bellantur. Virg. (pour *bellant.*) *Pictis bellantur Amazones armis. Virg.* Les Amazones combattent avec des armes peintes.

☞ Bellare *cum diis. Cic.* Contrarier, combattre ſes propres inclinations, vouloir forcer ſon naturel, ſes inclinations.

BĔLLŎCĀSSĪ, genit. bellocaſsōrūm. m. plur. *Cæſ.* Peuples de l'ancien Dioceſe de Roüen: Ce ſont deux peuples du Vexin & du pays de Caux.

BĔLLŎVĂCĪ, genit. bellovacōrūm. m. plur. *Cæſ.* Peuples du Diocéſe de Beauvais, & apparemment encore de Senlis.

BĔLLŬĂ, genit. bellŭæ. f. *Cicer.* Une beſte farouche, comme les Loups, les Lions, &c.

☞ Bellua. *Cic.* Un homme cruel & feroce.

BĔLLŬĀTŬS, bellūātă, belluātūm. *Plaut.* Où il y a des beſtes feroces peintes *ou* tracées. Comme

Belluata tapetia. Plaut. Des tapis, des tapiſſeries à figures d'animaux farouches.

BĔLLŬĪNŬS, belluīnă, belluīnūm. *Aul-Gel.* De beſte.

BĔLLŬLĒ. (Adverbe de *Bellus.*) *Plaut.* Poliment.

BĔLLŬLŬS, bĕllŭla, bĕllŭlum. *Plaut.* Joli, gentil, mignon. *m.* jolie, gentille, mignonne. *f.*

BĔLLŪM, genit. bĕllī. neut. *Cicer.* La guerre. *f.*

Jus eſſe belli ut qui viciſſent, quemadmodum vellent, imperarent.

rent. Celſ. Que les loix de la guerre laiſſoient la liberté au vainqueur de traitter les vaincus à ſa fantaiſie.

Duobus maximis bellis confectis. Cæſ. Apres avoir achevé deux grandes guerres.

Expertus belli. Tacit. Experimenté dans la guerre, Le contraire eſt,

Inexpertus belli. Tacit. Inexperimenté en guerre.

Rudis belli. Horat. Qui ne ſçait point la guerre.

Belli, au genitif pour *in bello. Cic.* En guerre.

☞ *Indicere bellum ventri. Horat.* Faire la guerre à ſon ventre, jeuner, ne point manger. * *Voluptatibus. Cicer.* Déclarer la guerre aux voluptez, les combattre, s'en priver.

☞ Bellum. Guerre, inimitié entre des perſonnes *ou* des animaux. Antipathie. *f.*

Naturale bellum eſt milvo cum corvo. Cicer. Il y a une inimitié naturelle entre le Milan & le Corbeau; le Milan & le Corbeau ſe font naturellement la guerre.

Bellum. *Salluſt.* Le combat. *m.* la bataille. *f.*

BĔLLŬŌSŬS, *belluōſă*, *belluōſŭm.* Proprement, Où il y a quantité de beſtes féroces: dans Horace, Abondant en grands poiſſons, comme Balaines, *&c.*

BĔLLŬS, *bĕllă*, *bĕllum. Cicer.* Beau, gentil, joli, mignon. *m.* belle, gentille, jolie, mignonne. *f.*

[On dit *belliſsĭmŭs*, *ă*, *ŭm. Ter.* au ſuperlatif.]

BĔLŌNĒ. *βελόνη*, genit. *belŏnēs.* f. *Plin.* Éguille. Poiſſon.

BĒLŬS, genit. *bēli.* m. *Plin.* Le Fleuve Bélus en Paleſtine proche la Ville de Ptolemaide: Il y a dans ce Fleuve un ſable Cryſtallin, dont on fait un verre fort beau.

BĒNĀCŬS, genit. *bēnācī.* m. *Virg.* Benaco, Lac de la Gaule Ciſ-Alpine dans la Lombardie.

BĔNĔ. (Adverbe.) *Cicer.* Bien.

Benè habent tibi principia. Terent. Voila bien commencé, tout vous rit d'abord.

Benè facis. Cicer. Vous faites bien.

Benè gerens ſui negotii. Cicer. Qui fait bien ſes affaires, *ou* ſon compte.

Benè eſſe parvo diſpendio. Plaut. Eſtre bien traitté à peu de frais, ſans beaucoup de dépenſe, pour peu de choſe.

Benè velle alicui ex animo. Terent. Vouloir du bien à quelqu'un de tout ſon cœur.

Benè factum. Ter. C'eſt bienfait, j'en ſuis bien aiſe; je m'en réjoüis.

Benè putas. Cicer. C'eſt bien penſer, vous penſez juſte.

Benè hercle eſt illam tibi benè valere & vivere. Plaut. Ce vous eſt un grand bonheur qu'elle ſe porte bien & qu'elle vive.

Benè venire velim, quod feceris. Cic. Je ſouhaite que cela vous réuſſiſſe, qu'il vous en arrive du bien.

Benè ambula & redambula. Plaut. Je vous ſouhaite un bon voyage & un heureux retour.

Benè hercle nuntias. Plaut. Vous me donnez là de bonnes nouvelles.

Benè ſit, benè eveniat, benè vortat. Plaut. Que cela puiſſe réuſſir.

Benè vobis, benè mihi, benè amicæ. Plaut. A voſtre ſanté, à la mienne, à celle de ma maîtreſſe.

Benè *audire. Terent.* Avoir une bonne réputation.

Benè ſibi facere. Plaut. Se bien traitter.

Dum licet nobis eſſe benè. Petron. Pendant qu'il nous eſt permis de nous divertir & de faire bonne chére.

Benè. Fort, beaucoup, grandement.

Benè manè dedi litteras. Cicer. J'ay donné des lettres de bon matin.

Benè nummatus. Cicer. Qui eſt bien riche, qui a bien de l'argent.

BĔNĔDĪCĔ. (Adverbe.) *Plaut.* En diſant du bien, à force de loüanges.

BĔNĔDĪCŎ, *benedīcis*, *benedīxī*, *benedīctŭm*, *benedicĕrĕ. Terent.* Bien dire, *ou* dire bien.

Benedixti, at mihi iſtud non in mentem venerat. Ter. C'eſt bien dit, cela ne m'eſtoit point venu dans l'eſprit.

Benedicere *alicui. Cicer.* Dire du bien de quelqu'un, le benir, le combler de ſouhaits & de benédictions.

[Ce Verbe ſe trouve ſouvent diviſé comme dans Plaute,]

Benè quæſo inter vos dicite & mihi abſenti. Plaut. Dites du bien les uns des autres, & de moy en mon abſence.

BĔNĔDĪCTŬM, genit. *benedīctī.* neut. *Cic.* Bonne parole, un bon mot, un mot dit à propos.

Mater benedictorum & benefactorum philoſophia. Cicer. La philoſophie apprend à bien dire & à bien faire.

Benedictum. *Ter.* Loüange, honneſteté. *f.*

BĔNĔFĂCIŌ, *benefăcis*, *benefēci*, *benefăctŭm*, *benefăcĕrĕ. Cicer. alicui.* Faire du bien à quelqu'un, luy faire plaiſir, l'obliger.

Benefacere. *Horat.* Bien faire une choſe.

☞ *De animo autem meo ergà Rempublicam benefacis quòd non dubitas. Cic.* Vous faites bien d'eſtre perſuadé de mon affection pour la Républiqu̧e.

BĔNĔFĂCTŬM, genit. *benefactī.* neut. *Cic.* Bonne action. *f.*

Benefactum. *Cic.* Un bien-fait. *m.* faveur. *f.* plaiſir. *m.* grace. *f.*

Adornare verbis benefacta. Plin-Jun. Accompagner un bienfait de paroles obligeantes.

BĔNĔFĬCENTĬĂ, genit. *beneficentiæ.* f. Humeur, inclination bien-faiſante. Inclination obligeante, *ou* à obliger.

BĔNĔFĬCĬĀRĬŬS, genit. *beneficiarii.* m. *Plin.* Obligé, engagé à quelqu'un pour les bien-faits qu'il en a receus.

Beneficiarius. Dans le Droit. Celuy qui reçoit les emolumens d'une charge ſans rien faire.

Beneficiarius encore dans le Droit. Vaſſal. *m.* (qui tient une terre d'un Seigneur)

BĔNĔFĬCĬĀRĬŬS, *beneficiārĭă*, *beneficiārĭŭm. Sen. Ph.* Cela ſe dit de Ce que nous tenons par le bien-fait d'autruy.

BĔNĔFĬCĬŬM, genit. *beneficii.* neut. *Cicer.* Bien-fait, plaiſir. *m.* grace, faveur. *f.*

Sortium beneficio ſe eſſe incolumem. Cæſ. Qu'il devoit ſa vie à la fortune: (C'eſt qu'on avoit autrefois jetté au ſort dans le Senat ſi on le feroit mourir.)

Venit in ſuſpicionem per quoſdam ſui beneficii centuriones. Suet. On vint à le ſoupçonner par le moyen de quelques centurions, qui eſtoient dans ſa dépendance, *ou* qu'il avoit engagés à luy en leur faiſant du bien.

Aliquem beneficii ſui facere. Suet. Engager quelqu'un en luy faiſant du bien, l'attacher à ſoy par des bien-faits.

Ut ſolidum parerem hoc mihi beneficium. Ter. Afin d'avoir moy ſeul la gloire d'avoir fait du bien.

Meo *beneficio. Cicer.* Par mon moyen.

Beneficio longiſſimæ ætatis. Quint. Par le moyen d'une longue vie.

Beneficium. Penſion, qu'on donnoit à ceux qui au rapport d'un Général d'armée avoient bien ſervi la Republique dans la guerre, & qui avoient expoſé leur vie.

Licinius in beneficiis ad ærarium delatus eſt à Lucullo prætore. Cicer. Lucullus préteur préſenta Licinius au Treſor de l'Épargne pour eſtre couché ſur l'eſtat de ceux qui ont penſion de la Republique pour leurs ſervices.

Beneficium dans le Droit. Benefice, privilége de la Loy, en faveur d'un Mineur, pour ſe relever de tout ce qui a eſté fait à ſon préjudice. *m.*

BĔNĔFĬCŬS, *benefĭcă*, *benefĭcŭm. Cicer.* Bien-faiſant, libéral. *m.* bien-faiſante, libérale. *f.*

Oratione beneficus. Plaut. Grand prometteur de paroles, qui ſe ruine en promeſſes.

BĔNĔ-MĔRĔŎR, *bene-merēris*, *bene-mĕrĭtŭs ſŭm*, *bene-merērī. de aliquo. Cic.* Faire du bien ou plaiſir à quelqu'un, l'obliger. *Voyez* Mereor.

BĔNĔVENTŬM, genit. *beneventī.* neut. *Hor.* Benevent, Ville de l'ancien pays des Hirpiens: Elle eſt aujourd'huy du Royaume de Naples.

BĔNĔVŎLĔ. (Adverbe.) *Cic.* De bonne amitié, de bonne volonté, en ami.

BĔNĔVŎLĔNS, ou BĔNĬVŎLĔNS, genit. *benevŏlĕntĭs.* omn. gen. *Cic.* Bien-veillant, obligeant, affectionné. *m.* bien veillante, obligeante, affectionnee. *f.*

Benevolens alicui ou *alicujus. Plaut.* Qui veut du bien à une perſonne, qui luy eſt affectionné.

Benevolentes Dii. Plaut. Des Dieux bien-faiſants, des Dieux favorables.

BĔNĔVŎLĔNTĬĂ, ou BĔNĬVŎLĔNTĬĂ, genit. *benevolentiæ.* f. *Cic.* Bien-veillance, bonne volonté pour quelqu'un. *f.*

BĔNĔVŎLŬS, ou BĔNĬVŎLŬS, *benevŏlă*, *benevŏlŭm. Cicer.* Bien-veillant. *m.* bien-veillante. *f.* qui veut du bien à quelqu'un. On dit *Benevolus alicui.* Cic. *ergà aliquem.* Plaut.

[*Benĕvŏlentiŏr*, ou *Bĕnĭvŏlentiŏr*, & *hoc benĕvŏlentiŭs*, (adjectif, comparatif.) *Cic.* Qui a plus de bonne volonté : Et *Bĕnĕvŏlentĭſsĭmŭs*, *ă*, *ŭm.* (adjectif ſuperlatif.) *Cicer.* Qui a bien de la bonne volonté.

BĔNĪGNĒ. (Adverbe qui fait au comparatif *Bĕnīgnĭŭs* : & au ſuperlatif *bĕnīgnĭſsĭmē.*) *Cic.* Avec bonte, obligeamment, benignement, avec benignité ; d'une maniere obligeante.

Benignè fuit exceptus. Tacit. On luy fit un bon accüeil, il fut reçu obligeamment.

Benignè dicis. Terent. Cela eſt obligeant.

Benigniùs omnes me ſalutant. Plaut. On me ſaluë plus obligeamment qu'à l'ordinaire, on me fait plus d'honneſteté.

Benignè *facere alicui. Cic.* Uſer de liberalité envers quelqu'un, luy faire du bien.

BĔNĪGNĬTĀS, genit. *benignitātĭs.* f. *Cicer.* Bénignité, bonté, douceur. *f.*

Benignitas. *Cicer.* Inclination à faire du bien. Libéralité, largeſſe. *f.*

BĔNĪGNŬS, *bĕnīgnă*, *bĕnīgnŭm. Liv.* Benin, doux, honneſte. *m.* benigne, douce, honneſte. *f.*

Benignus. *Cic.* Bien-faiſant, libéral. *m.* bien-faiſante, libérale. *f.* Fertile, en parlant d'une terre.

Benigna terra. Tibul. Une bonne terre, une terre fertile, *ou* d'un grand rapport.

Vena ingenii benigna. Hor. Un bon eſprit, une bonne trempe d'eſprit.

Vini ſomnique benignus. Horat. Qui boit bien, & qui dort bien.

[Cét adjectif fait au comparatif *benīgniŏr* & *hoc benīgniŭs* : & au ſuperlatif *benīgnĭſsimus*, *a*, *um.* Cic.]

BĔNNĂ, genit. *bennæ.* f. *Cat.* Tombereau, barreau, chariot à deux rouës.

BĔŌ, *beās*, *beāvī*, *beātŭm*, *beārĕ. Plaut.* Rendre heureux.

Cælo beare aliquem. Horat. Mettre quelqu'un dans le Ciel.

Semet beare. Horat. Se donner toutes ſortes de plaiſirs, ſe procurer du bonheur.

Beasti *me. Ter.* Vous me raviſſez, vous me faites un extrême plaiſir.

BĔRĔCŸNTHĬŬS, ou BĔRĔCŸNTŬS, (ſans aſpiration.) genit. *Berecynthĭī*, ou *Berecynti.* m. *Virg.* Berecynthe, (Montagne de l'Aſie, fort haute, & une Ville de ce nom ſous la protection de Cybele mere des Dieux, qui s'appelle pour cette raiſon *Berecynthia.*)

Berecynthiæ *tibiæ. Hor.* Flutes dont on ſe ſervoit dans les feſtes de Cybele, *ou* flutes de buys, parce qu'il en croiſſoit beaucoup ſur le Mont Berecynthe.

BĔRĔNĪCĒ, genit. *berenīcēs.* f. *Plin.* Nom de deux Villes, l'une dans la Libye, qu'on appelle Bernich, & l'autre proche du Golphe Arabique.

BĔRGŎMŬM, genit. *bergŏmī.* neut. *Plin.* Bergamo, Ville d'Italie au-delà du Pô ſous la Republique de Veniſe.

BĔRGŎS. f. *Plin.* Ville maritime de la Scandinavie.

BĔRŎĒ, genit. *beroēs.* f. *Plin.* Beroe, Ville, aujourd'huy Alep.

BĔRŸLLŬS. βήρυλλος genit. *beryllī.* m. *Plin.* Beril, Pierre precieuſe fort ſemblable au Cryſtal. Il s'en trouve de groſſes pieces, dont l'on fait des Vaſes fort précieux.

BĔRŸTŬS, genit. *berytī.* f. *Plin.* Baruti, Ville maritime de Phenicie.

BĔS, genit. *beſsis.* m. *Var.* Huit onces, *ou* les deux tiers de la Livre Romaine, qui eſtoit de douze onces.

BĔSSĀLĬS, m. & f. & *hoc beſsāle. Adject.* (genit. *beſsālĭs*, pour tous les genres.) *Vitr.* Qui a huit pouces de large ou d'épaiſſeur.

BĔSSĪ, genit. *beſsōrŭm.* m. plur. *Cæſ.* Les Beſſes, Peuples de Thrace ou de Myſie.

BĔSTĬĂ, genit. *beſtiæ.* f. *Cic.* Beſte. *f.*

☞ *Mala beſtia. Plaut.* Une meſchante beſte, un méchant homme, *ou* une mechante femme.

Bestiæ. *Cic.* Les poiſſons & les oyſeaux.

BĔSTĬĀRĬŬS, genit. *beſtiārĭī.* m. *Cicer.* Qui combattoit dans l'Arene, *ou* dans l'Amphithéatre contre les beſtes farouches. Gladiateur pour le combat des beſtes. *m.*

BĔSTĬŎLĂ, genit. *beſtiŏlæ.* f. *Cicer.* Beſtiole. *f.* petite beſte.

BĒTĂ, genit. *betæ.* f. *Catul.* De la poirée, herbe potagere. *f.*

Plebeia beta. Perſ. De la poirée, nourriture du menu peuple.

BĒTĀCĔŬS, *betacĕă*, *betacĕŭm.* Comme

Betaceus pes. Var. Un pied de poirée.

BĒTĀSĬĪ, genit. *betaſiōrum.* m. plur. *Tacit.* Peuples des Belges dans le Brabant.

BĔTĔRŌNĒS, genit. *beterōnŭm.* m. pl. *Liv.* Peuples de l'Eſpagne Tarraconnoiſe.

BĔTŎNĬCĂ, genit. *betonĭcæ.* f. *Plin.* De la betoine, herbe céphalique & médicinale.

BĔTŬLLĂ, genit. *betullæ.* f. *Plin.* Bouleau, arbre. *m.*

BĔTHŪRĬĂ, genit. *bethurĭæ.* f. *Hirt.* Bethurie, Pays de l'Eſpagne, aujourd'huy L'Eſtramadure.

BĬBĀX, *omn. gen.* (genit. *bĭbācĭs*, pour tous les genres.) *Aul-Gel.* Un bon beuveur, qui boit bien, un bon biberon.

BĬBLĬŎPŌLĂ. βιβλιοπώλης, genit. *bibliopōlæ.* m. *Mart.* Libraire. *m.* Qui vend des livres.

BĬBLĬŎTHĒCĂ βιβλιοθήκη, genit. *bibliothēcæ.* f. *Cicer.* Bibliothéque. *f.*

BĬBLĬS, genit. *bĭblĭdĭs.* f. *Ovid.* Fontaine fameuſe de Lycie.

BĬBŌ, *bĭbĭs*, *bibi*, *bĭbĭtŭm*, *bĭbĕrĕ. Cicer.* Boire.

Bibere ex aquâ. Prop. Boire de l'eau.

Bibere damnosè. Plaut. Boire juſques à ſe trouver mal.

More Græco bibere. Cicer. Boire à la Grecque, *ou* boire comme à des noces, boire comme un trou, boire comme un templier, [manieres de parler en noſtre Langue baſſes & populaires.] Boire beaucoup.

Aut bibat aut abeat, Cicer. Qu'il boive où qu'il s'en aille, qu'il faſſe comme les autres.

☞ *Bibere alicujus mandata. Plaut.* Oublier ce qu'on nous a commandé à force de boire.

Bibo dans ſes expreſſions figurées, *ou* éloignées du ſens naturel.

Bibere morſu, ou *ſuctatu. Plin.* Boire en ſuçant, ſucer.

Pugnas bibit aure. Horat. Il eſt avide d'entendre parler de la guerre, il aime avec plaiſir le recit des batailles.

Bibere *mores maternos. Tacit.* Sucer avec le lait les inclinations de ſa mere, les prendre.

Longumque bibebat amorem. Virg. Stace a dit,

Ignem oſſibus bibebat. Elle ouvroit ſon cœur à l'amour, elle laiſſoit entrer peu à peu le feu de l'amour dans ſon cœur.

Bibere *colorem. Plin.* Prendre la couleur, (parlant des draps & des laines qu'on teint.)

☞ *Sat prata biberunt. Virg.* Proprement, Les prez ſont aſſez arroſez, fermez les canaux. Mais métaphoriquement, C'eſt aſſez badiné.

Bibere *mærorem. Plaut.* Devorer ſon chagrin.

Bibo *ſemel*, dans Plaute qui fait parler un homme qui ayant penſé faire naufrage, dit C'eſt aſſez d'avoir penſé trop boire une fois. Je ne me rengage plus davantage ſur mer.

BĬBŌNŬM, genit. *bibōnī.* n. *Tacit.* Bebinlingen, Ville du Duché de Wirtemberg.

BĬBRĀCTĔ, genit. *bibractēs.* f. *Cæſ.* Bibracte. C'eſt l'ancien nom, ou pluſtôt un nom formé ſur l'ancien nom Celtique de la Ville Capitale des peuples *Ædui*, laquelle Ville a quitté depuis l'ancien nom, & pris celuy d'*Auguſtodunum* Autun, en l'honneur d'Auguſte.

BĬBRĀX, genit. *bibrācĭs.* f. *Cæſ.* Fiſmes, Petite Ville ſur le chemin de Reims : Quelques-uns croyent que c'eſt Brayne, petite Bourgade de Champagne ſur la riviere de Veſle entre Soiſſons & Fiſmes.

BĬBRŎCĪ, genit. *bibrocōrŭm.* m. plur. *Cæſ.* Bibroques, peuples de la grande Bretagne.

BĬBŬLŬS, *bibŭlă*, *bibŭlum. Colum. Virg.* Qui boit, (parlant du papier ou des cendres.)

Veſtes bibulæ. Val-Flacc. Veſtemens qui prennent l'eau.

Bibula charta. Plin. Papier broüillard.

Bibulus lapis. Virg. Une pierre ponce.

Bibulus *vini. Hor.* Un bon yvrogne, qui boit bien.

BĪCĔPS, *omn. gen.* (genit. *bicĭpĭtis*, pour tous les genres.) *Plin.* Qui a deux teſtes.

☞ *Mons biceps. Ovid.* Montagne qui a deux ſommets.

Biceps Parnaſſus. Perſ. Le Parnaſſe, montagne au ſommet fourchu.

☞ *Civitas biceps. Var.* Une Ville partagée en deux factions, une ville où il y a deux partis.

BI-

BĬCLĪNĬŪM, genit. *biclinĭī.* neut. *Plaut.* Salle à manger à deux lits, pour s'aſſeoir à table à la maniere des Anciens Grecs & Romains.

BĬCŎLŎR, *omn. gen.* (genit. *bicolōris*, pour tous les genres.) *Plin.* De deux couleurs.

BĬCŌRNĬS, m. & f. & *hoc bĭcōrnĕ.* *Adject.* (genit. *bĭcōrnis*, pour tous les genres.) *Ovid.* Qui a deux cornes, *ou* deux fourchons. Fourchu. *m.* fourchuë. *f.*

Rhenus bicornis. Virg. Le Rhin qui eſt fourchu, qui fait deux bras.

Luna bicornis. Horat. La Lune en ſon croiſſant.

BĬCŎRPŎR, genit. *bicorpŏris.* m. & f. (*Poëta apud Cic.*) Qui a deux corps.

BĬCŪBĬTĀLĬS, m. & f. & *hoc bicubĭtālĕ*, (genit. *bicubĭtālĭs*, pour tous les genres.) *Plin.* Qui a deux coudées.

BĬDĔNS, genit. *bĭdĕntis.* f. *Virg.* Une brebis de deux ans.

BIDENS. *m. Var.* Houë à hoüer la terre, Outil de Jardinier qui a deux fourchons.

Verſare ſolum bidente. Colum. Hoüer la terre.

BĬDĔNTĀL, genit. *bidentālis.* neut. *Horat.* Un lieu frappé de la foudre, & qu'il falloit purifier par le ſacrifice d'une brebis de deux ans.

*[On enſeveliſſoit, ou on laiſſoit pourrir ſur la terre à decouvert, ou couverts de terre, ſans faire de foſſe, ceux qui avoient été frappez de la foudre, dans le lieu même, où ils en avoient été frappez. Voyez *Theod. de Marcilly* ſur *Perſe.* Sat. II. vſ. 27. *Triſte jaces lucis evitandúmque bidental.* L. C.]

BĪDĪNĪ, genit. *bidinōrŭm.* m. plur. *Cic.* Peuples de Sicile, proche de Syracuſe.

BĬDŬŬM, genit. *bĭdŭī.* neut. *Ter.* Deux jours, *ou* l'eſpace de deux jours.

Bidui ſollicitudo eſt aut tridui. Terent. C'eſt un chagrin de deux ou trois jours.

Biduum continens. Suet. Deux jours de ſuite.

Propiùs, quàm tu biduum. Cic. Plus prés que vous de deux journées.

Bidui caſtra aberant, (on ſous-entend *ſpatio.*) *Cic.* Ils eſtoient campez à deux journées l'un de l'autre, les camps n'eſtoient éloignez que de deux journées.

BĬĔNNĬS, m. & f. & *hoc biennĕ.* *Adject.* (genit. *biennis*, pour tous les genres.) *Plin.* De deux ans.

BĬĔNNĬŬM, genit. *biennĭī.* neut. *Cic.* Deux ans, *ou* l'eſpace de deux ans.

BĬFĀRĬĀM (comme Adverbe.) *Cic.* En deux parties, en deux manieres.

BIFARIAM *conſules ingreſſi ſunt hoſtium fines. Liv.* Les Conſuls entrerent par deux coſtez, *ou* par deux endroits dans le pays ennemi.

BĬFĔR, & BĬFĔRŬS, *bĭfĕră*, *bĭfĕrŭm. Plin.* Qui porte deux fois l'an.

BĬFĬDĀTŬS, *bifidātă*, *bifidātŭm* (de *bis* & *findo.*) *Plin.* Fendu en deux. *m.* fenduë. *f.*

BĬFĬDŬS, *bifidă*, *bĭfidŭm. Ovid.* Fendu en deux, fourchu. *m.* fenduë en deux, fourchuë. *f.*

BĬFŎRĬS, m & f. & *hoc bifŏrĕ.* *Adject.* (genit. *bifŏris*, pour tous les genres.) *Liv.* Qui a deux portes *ou* deux ouvertures.

Bifores fores. Vitr. Des portes à deux battans.

BIFORIS *cantus. Virg.* Chant d'une flute à deux trous.

BĬFŌRMĀTŬS, *biformātă*, *biformātum. Cic.* ou

BĬFŌRMĬS, m. & f. & *hoc bifōrmĕ.* *Adject.* (genit. *bifōrmis*, pour tous les genres.) *Virg.* Qui a deux formes.

Biformis natura Centaurorum. Claud. Les Centaures ſont moitié hommes & moitié chevaux; ils ont la partie humaine d'une belle femme, & la partie animale d'une belle cavale de Theſſalie.

BĬFRŌNS, *omn. gen.* (genit. *bĭfrōntis*, pour tous les genres.) *Virg.* Qui a deux viſages, *ou* deux faces.

BĬFŪRCŬS, *bifūrcă*, *bĭfurcŭm. Colum.* Qui a deux fourchons, fourchu. *m.* fourchuë. *f.*

BĪGĂ, genit. *bigæ.* f. *Plin.* Plus uſité au plurier.

BĪGÆ, genit. *bigārŭm.* f. *Catul.* Chariot traiſné par deux chevaux attelez de front.

BĪGĀTŬS, *bigātă*, *bīgātŭm*, (on ſous-entend *nummus.*) *Liv.* ou *Argentum bigatum.* Piece d'argent, *ou* de monnoye où eſtoit repreſenté un chariot tiré par deux chevaux attelez de front.

BĬGĒMMĬS, m. & f. & *hoc bĭgēmmĕ.* *Adject.* (genit. *bigēmmis*, pour tous les genres.) *Colum.* Qui a deux yeux *ou* bourgeons, (parlant des arbres & de la vigne.)

BĬGĔNĔR, *m.* & *f.* & *hoc bigĕnere.* *Adject.* (genit. *bigĕnĕris*, pour tous les genres.) *Var.* Engendré de deux eſpeces différentes, comme un mulet d'un aſne & d'une jument.

BĬGĔRRĂ, genit. *bigerræ.* f. *Liv.* Petite Ville de l'Eſpagne Tarraconnoiſe, dans le Royaume de Caſtille la Neuve, on la nomme Peſopiera.

BĬGĔRRĬŌNĒS, genit. *bigerriōnŭm.* m. pl. ou BĬGĔRRŌNĒS, ou BĬGĔRRI. *Cæſ.* La Bigorre, ou pluſtôt Les peuples du Diocéſe de Tarbes en Bigorre.

BĬJŪGĒS, genit. *bijŭgŭm*, ou *Equi bijugi. Virg.* Deux chevaux attelez de front.

BIJUGIS, ou *Bijugus currus. Suet.* Un chariot tiré par deux chevaux attelez de front.

BĪLĀNX, genit. *bīlancis.* f. *Paſſ.* Balance. *f.*

BĬLBĬLĬS, genit. *bilbilis*, dite auſſi *Auguſta.* f. *Mart.* Bilbilis, Ville du Royaume d'Arragon, fameuſe pour les Mines de fer, & par la naiſſance du Poëte Martial: C'eſt auſſi le nom d'un Fleuve qui arroſe cette Ville, & qui donne une bonne trempe au fer, *Rio baubula.*

BĬLBĬLĬTĀNŬS, *bilbilitānă*, *bilbilitānŭm*, Adject. *Mart.* Qui eſt de cette Ville.

Poëta Bilbilitanus. Martial. Poëte fameux, qui eſtoit de cette Ville.

BĬLĪBRĂ, genit. *bilibræ.* f. *Liv.* Le poids de deux livres.

BĬLĪBRĬS, m. & f. & *hoc bĭlibrĕ.* *Adject.* (genit. *bĭlibrĭs*, pour tous les genres.) *Horat.* Du poids de deux livres.

BĬLĬNGUĬS, m. & f. & *hoc bĭlinguĕ.* *Adject.* (genit. *bĭlinguis*, pour tous les genres.) Proprement, Qui ſçait parler deux Langues. Il ſe prend metaphoriquement dans Plaute & ailleurs.

☞ BILINGUIS. *Plaut.* Fourbe, trompeur, qui fait tout le contraire de ce qu'il a promis.

BĬLĬŌSŬS, *bĭlĭōsă*, *bĭlĭōsŭm. Celſ.* Bilieux, qui eſt d'un tempérament bilieux. *m.* bilieuſe. *f.* qui eſt colere. *m.* & *f.*

BĪLĬS, genit. *bilis.* f. *Cicer.* Bile. *f.* humeur bilieuſe. *f.*

BILIS *atra. Plin.* L'atrabile, bile mélancholique, *ou* la mélancholie.

☞ BILIS. La colere.

Atrâ bili percitus. Plaut. Qui eſt tranſporté d'une colere furieuſe, comme il arrive à ceux qui ſont bilieux, mélancholiques, *ou* attabilaires, lors que leur bile s'échauffe & ſe brûle, ce qui leur cauſe de la fureur & de grans emportemens.

Difficilis bilis. Horat. Une colere difficile à appaiſer, colere implacable. * *Splendida bilis. Horat.* Colere, qui fait dire tout ce qu'on a ſur le cœur.

BĬLĬX, genit. *bilĭcis.* omn. gen. *Virg.* Tiſſu de double fil. *m.* tiſſuë. *f.* * *Bilix lorica. Virg.* Une cuiraſſe à doubles mailles.

BĬLŪSTRĬS. m. & f. & *hoc bĭlūſtrĕ.* *Adject.* (genit. *bĭlūſtrĭs*, pour tous les genres.) *Ovid.* De dix luſtres, *ou* de dix ans. *Voyez* LUSTRUM.

BĬMĀRĬS. m. & f. & *hoc bĭmārĕ.* *Adject.* (genit. *bĭmārĭs*, pour tous les genres.) *Hor.* Qui eſt entre deux mers, qui eſt baigné, arroſé de deux mers.

BĪMĀTĔR, genit. *bĭmātrĭs.* m. *Ovid.* Qui a deux meres.

[C'eſt l'Epithete que les Poëtes donnent à Bacchus fils de Semele & de Jupiter: Ils nous diſent que Semele ſa mere eſtant morte avant qu'il fut à terme, on le mit dans la Cuiſſe de ſon pere Jupiter où il acheva ſon terme.]

BĪMĀTŬS, genit. *bimatūs.* m. *Var.* L'Age de deux ans.

BĬMĒMBRĬS. m. & f. & *hoc bĭmēmbrĕ.* *Adject.* (genit. *bĭmēmbrĭs*, pour tous les genres.) *Ovid.* Qui eſt de deux natures, qui eſt de deux eſpeces différentes, comme les Centaures, qui ſont demi-hommes & demi-cavales de Theſſalie, auſſi appelle-t-on les Centaures, *bimembres.*

BĬMĔNSĬS. m. & f. & *hoc bĭmēnsĕ.* *Adject.* (genit. *bĭmēnsĭs*, pour tous les genres.) De deux mois.

Anni & bimenſis tempus. Liv. L'Eſpace d'un an & deux mois.

BĬMĔSTRĬS. m. & f. & *hoc bĭmēſtrĕ.* *Adject.* (genit. *bĭmēſtrĭs*, pour tous les genres.) *Liv.* De deux mois.

BĪMŬLŬS, *bīmŭlă*, *bĭmŭlŭm. Catul.* Agé de deux ans. *m.* âgée de deux ans. *f.*

BĪMŬS, *bimă*, *bĭmŭm. Var.* De deux ans. * *Merum bimum.* Ho-

Horat. Du vin de deux ans, *ou* de deux feüilles.
BIMA *legio. Planc-Cic.* Une légion levée depuis deux ans.
BIMA *ſententia. Cic.* L'opinion, l'avis qui veut que je demeure deux ans dans mon gouvernement.
BĪNGĬUM, genit. *bĭngĭī.* neut. *Plin.* Ville de la haute Alémagne ſur le Rhin, aujourd'huy Bingen.
BĪNŎCTĬUM, genit. *binoctĭī.* neut. *Tacit.* Deux nuits, l'eſpace de deux nuits.
BĪNŌMĬNĬS. m *&* f. *& hoc bĭnōmĭnĕ. Adject.* (genit. *bĭnōmĭnĭs*, pour tous les genres.) *Ovid.* Qui a deux noms.
BĪNĪ, *bīnæ*, *bīnă. Cic.* Deux. *m.* & *f.*
Creabantur olim bini conſules. Liv. On créoit tous les ans deux Conſuls.
Centeſimis binis fœnerari. Cicer. Gagner deux pour cent.
Binus honor. Ovid. Un double honneur.
BĬPĀLĬUM, genit. *bĭpālĭī.* neut. *Liv.* Sorte de houë, *ou* de beſche. *f.*
BĬPĀLMĬS. m. *&* f. *& hoc bĭpālmĕ. Adject.* (genit. *bĭpālmĭs*, pour tous les genres.) *Var.* Qui a deux palmes de large.
[C'eſt une ſorte de meſure dont on ſe ſert en Italie, & qui contient huit pouces ou environ. Les Anciens avoient deux ſortes de palmes, ſçavoir un grand & un petit, qui partageoient le pied en deux parties inegales, le grand eſtoit de douze doigts, & le petit de quatre.]
BĬPĀRTĬŎR, *bipartīris*, *bipartītus ſum*, *bĭpartīrī. Colum.* Partager, partir en deux, diviſer.
BĬPĀRTĪTŌ, ou BĬPĔRTĪTŌ. (Adverbe.) *Cic.* En deux parties, en deux parts.
Fit bipartitò. Cicer. Cela ſe fait en deux manieres.
Bipartitò claſſis diſtributa. Cic. On partagea la flotte en deux.
BIPARTITÒ *ſigna inferre. Cæſ.* Entrer dans un pays par deux endroits.
BĬPĀRTĪTŬS, *bipartītă*, *bipartītŭm. Cicer.* partagé, parti en deux, diviſé. *m* partagée, partie en deux, diviſée. *f.*
BĬPĂTĔNS, *omn. gen.* (genit. *bipatĕntĭs*, pour tous les genres.) Ouvert des deux coſtez, qui a deux ouvertures. *m.* ouverte. *f.*
BĬPĔDĀLĬS. m. *&* f. *& hoc bipedalĕ. Adject.* (genit. *bipedālĭs*, pour tous les genres.) *Cæſ.* De deux pieds de long & de large.
☞ BIPEDALIS *moduli homines. Horat.* Des gens de bas étage, des gens de néant.
BĬPĔDĀNŬS, ou BĬPĔDĀNĔŬS, *bipedānĕă*, *bipedānĕŭm. Colum.* Qui a deux pieds de long, de large, d'épaiſſeur, & de profondeur.
BĬPĔNNĬFĔR, *bipennĭfĕră*, *bipennĭfĕrŭm. Ovid.* Qui porte une hache, *ou* une coignée, une beſaigue.
BĬPĔNNĬS, genit. *bipennĭs.* f. *Hor.* Beſaigue. *f.*
[Outil de fer qui coupe par les deux bouts, ayant une poignée au milieu, à l'uſage des Charpentiers.]
BĬPĔNNĬS, m. *&* f. *& hoc bipenne. Adject.* (genit. *bipennĭs*, pour tous les genres.) *Plin.* Qui a deux aiſles.
BĬPĒS, genit. *bĭpedĭs.* omn. gen. *Juv.* Qui a deux pieds.
BĬRĒMĬS, genit. *bĭrēmĭs.* f. (on ſous-entend *navis.*) *Cic.* Une Galere, *ou* un vaiſſeau qui a deux rangs de rames.
Biremis ſcapha. Hor. Un eſquif qu'on fait aller à deux rames.
BĬS. (Adverbe de nombre.) *Cic.* Deux fois.
Bis terve. Horat. Deux ou trois fois.
Bis die. Plin. Deux fois le jour, *ou* par jour.
Bis mille equi. Horat. Deux mille chevaux.
Bis quinque viri. Hor. Dix hommes.
BIS *tanto valeo, quàm valui prius. Plaut.* Je me porte deux fois mieux, que je ne faiſois auparavant, *ou* beaucoup mieux qu'auparavant.
BĬSĀLTÆ, genit. *biſaltārŭm.* m. plur. *Plin.* Biſaltes, Peuples de Thrace, qui habitent cette Contrée de la Macedoine appellée Biſaltie, du Fleuve Biſalte qui l'arroſe.
BĬSŌN, *βίσων*, genit. *biſontĭs.* m. *Plin.* Beuf ſauvage. *m.*
BĬSSĔLLĬUM, genit. *biſſellĭī.* neut. *Var.* Siége à deux perſonnes, *ou* pour aſſeoir deux perſonnes. *m.*
BĬSSĔXTUM, genit. *biſſextī.* neut. ou
BĬSSĔXTŬS, (on ſous-entend *annus.*) *Cenſorin.* Biſſexte, *ou* l'année biſſextile.
[Jules Céſar reconnoiſſant, qu'il y avoit de l'erreur dans le Calcul de Numa pour compter les années, que ce dernier n'avoit fait que de trois cens cinquante & cinq jours juſte, y ajoûta dix jours & plus, faiſant l'année de trois cens ſoixante cinq jours & ſix heures juſte, & reſervant les ſix heures juſques au bout de quatre années, pour en faire un jour entier, qu'ils inſéroient devant le ſixiéme des Calendes de Mars ; en ſorte que cette année-là on comptoit deux fois le ſixiéme des Calendes *Bis ſexto Calendas*, d'où eſt venu le mot de biſſexte ; & l'année alors avoit trois cens ſoixante & ſix jours, & eſtoit appellée biſſextile.]
BĬSTŎNĬS, genit. *biſtŏnis.* m. *Ovid.* Lac de Thrace proche la Ville Biſtonia : les peuples s'appellent
BISTONES, *ou* BISTONII. *Sen.* Biſtoniens.
BĬSTŎNĬŬS, *biſtonĭă*, *biſtonium.* Biſtonien. *m.* Biſtonienne. *f.*
BĬSULCŬS, *biſulcă*, *biſulcŭm. Plin.* Fourchu. *m.* fourchuë. *f.*
BĬS-ULTŎR, genit. *bis-ultōris.* m. *Ovid.* Deux fois vangeur.
BĬSȲLLĂBŬS, *biſyllabă*, *biſyllabum. Varr.* De deux ſyllabes. Diſſyllabe. *m.* & *f.*
BĬTHȲMUM, genit. *bithymī.* neut. *Plin.* Miel fait de deux ſortes de thyms, blanc & noir.
BĪTHȲNĬĂ, genit. *bithyniæ.* f. *Plin.* La Bithynie, Contrée de l'Aſie mineure ſituée proche la mer de Pont : Solin veut qu'elle ait eſté nommée Brebrycie.
BĪTHȲNĬŬS, *bithynĭă*, *bithynium. Mart.* De Bithynie. Bithynien. *m.* Bithynienne. *f.*
BĪTHȲNŬS. *Horat.* ou BĪTHȲNĬCŬS, *bithynĭcă*, *bithynĭcŭm. Claud.* De Bithynie.
BĬTŪMĔN, genit. *bitūmĭnĭs.* n. *Hor.* Bitume. *m.* Terre limoneuſe & graſſe comme de la poix, dont on ſe ſert au lieu de mortier & au lieu d'huile.
BĬTŪMĬNĀTŬS, *bituminātă*, *bituminātŭm. Plin.* Bitumineux. *m.* bitumineuſe. *f.* où il y a du bitume qui paſſe par des veines de terre bitumineuſe, (parlant des eaux.)
BĬTŪMĬNĔŬS, *bituminĕă*, *bituminĕŭm. Ovid.* De bitume.
BĬTŪMĬNŌSŬS, *bituminōsă*, *bituminōsŭm. Vitr.* Bitumineux. *m.* bitumineuſe. *f.* où il y a bien du bitume.
BĬTŪRĬGĔS, genit. *biturĭgŭm.* m. plur. *Cæſ.* Peuples du Diocéſe de Bourges, & la Ville de Bourges meſme. Ces peuples s'eſtendoient dans le Berry, dans une partie du Bourbonnois & dans la Touraine.
BĬVĔRTĔX, genit. *bĭvērtĭcis.* omn. gen. *Stat.* Qui a deux cimes, (parlant du Mont Parnaſſe qu'on appelle Fourchu.)
BĬVĬRĂ, genit. *bĭviræ.* f. *Varr.* Femme qui a eſté mariée deux fois, qui a eu deux maris.
BĬVĬŪM, genit. *bĭvĭī.* neut. *Hor.* Endroit où deux chemins ſe croiſent & vont aboutir. Un chemin fourchu.
☞ BIVIUM *nobis ad culturam dedit natura, experientiam & imitationem. Varr.* La nature nous a découvert deux moyens de cultiver la terre, l'expérience & l'imitation.
BĬVĬŬS, *bĭvĭă*, *bĭvĭŭm. Virg.* Où il y a deux chemins qui ſe croiſent.
BĪZĀNTĬUM, genit. *bizantĭī.* neut. *Cic.* Bizance, Ville Maritime de Thrace proche le Boſphore, aujourd'huy Conſtantinople.
BĪZĀNTĪNŬS, *bizantīnă*, *bizantīnŭm. Hor.* Bizantin. *m.* Bizantine. *f.* de la Ville de Bizance *ou* Conſtantinople.
BĪZĀRTĂ, genit. *bizartæ.* f. *Plin.* Bizarte, Ville d'Afrique proche Carthage, fameuſe par la mort de Caton.
BLÆSŬS, *blæſă*, *blæſŭm. Mart.* Bégue. *m.* & *f.* qui béguaye en parlant.
BLĀNDE. Adverbe : (*Blāndĭŭs*, adverbe comparatif : *blāndĭſſimē* adverbe ſuperlatif.) Agréablement, flatteuſement, avec douceur, d'une maniere flatteuſe & careſſante, avec des paroles engageantes.
BLĀNDĔNŌNĂ, genit. *blandenōnæ.* f. *Cicer.* Blandenona, Petite Ville de Ligurie dans la Gaule Ciſalpine.
BLĀNDĬCĔLLŬS, *blandicellă*, *blandicellŭm. Verba blandicella. Feſt.* Des paroles un peu flatteuſes, des paroles de douceur.
BLĀNDĬDĬCŬS, *blandidĭcă*, *blandidĭcŭm. Plaut.* Qui dit des douceurs, qui uſe de paroles flatteuſes & engageantes, un doucereux en paroles ; qui donne du plat de la Langue, (comme l'on parle familierement.)
BLĀNDĬLŎQUĔNTĬĂ, genit. *blandiloquentĭæ.* f. (*Poët. apud Cic.*) Un parler doucereux, un diſcours flatteur.
BLĀNDĬLŎQUĔNTŬLŬS, *blandiloquentŭlă*, *blandiloquentŭlŭm. Plaut.* Doucereux, flatteur dans ſes paroles. *m.* doucereuſe, flatteuſe. *f.*

BLĀN-

BLĀNDĬLŎQUŬS, *blandilŏquă*, *blandilŏquūm. Sen.* La meſme ſignification.

BLĀNDĬMĔNTŬM, genit. *blandimentī.* n. *Cicer.* Cajolerie, careſſe, flatterie. *f.*

Blandimenta plebi dare. Liv. Amadoüer, flatter, careſſer le peuple.

BLĀNDĬŎR, *blandīris*, *blandītŭs ſūm*, *blandīrī. Cic.* Amadoüer, careſſer, flatter, cajoler quelqu'un, luy dire des douceurs. * *Voluptas ſenſibus blanditur. Cicer.* La volupté chatoüille les ſens, flatte les ſens.

Blandior calamitatibus meis. Quint. Je me conſole dans mes malheurs, je taſche de les charmer & de les enchanter, je les adoucis.

Didicere jam barbari quoque ignoſcere vitiis blandientibus. Tacit. Les barbares meſmes commencerent à ſe laiſſer amolir à nos delices.

Blandimur vitiis noſtris. Eraſm. Nous nous flattons nous meſmes, nous excuſons nos défauts.

Vmbrâ blanditur populus. Ovid. Le peuplier nous attire agréablement par ſon ombre.

BLĀNDĬTĔR. (Adverbe.) *Plaut.* Flatteuſement.

BLĀNDĬTĬĂ, genit. *blanditiæ* au ſingulier, &

BLĀNDĬTĬÆ, genit. *blanditiārūm* au plurier plus uſité. *Cic.* Belles paroles, des paroles flatteuſes & engageantes, careſſes, flatteries, cajoleries. *f.*

Dicere blanditias. Ovid. Dire des douceurs. * *Vendere blanditias. Tibul.* Vendre des douceurs. Cajoler quelqu'un par intéreſt. * *Exprimere nummulos ab aliquo blanditiis. Cic.* Tirer de l'argent de quelqu'un en le cajolant.

BLĀNDĪTĪM. (Adverbe.) *Voy.* BLANDE.

BLĀNDĪTŬS, *blandītă*, *blandītūm.* En ſignification paſſive, comme, * *Blanditus labor.* Un travail adouci. * *Blanditus tepor. Plin.* Une tiedeur agréable.

BLĀNDĪTŬS, genit. *blanditūs.* m. *Lucr.* Careſſe, flatterie, cajolerie. *f.*

BLĀNDŬS, *blandă*, *blandūm. Cicer.* Doux, attirant, engageant, flatteur. *m.* douce, attirante, engageante, flatteuſe. *f.*

* *Precatu blandus. Stat.* Qui prie de bonne grace & d'une maniere engageante. * *Labor blandus. Virg.* Un travail agréable, qui ne degoute point. * *Tabellæ blandæ. Ovid.* Des lettres pleines de douceurs, des lettres flatteuſes.

[Cét adjectif fait au comparatif *Blandiŏr & hoc blandiŭs*, & au ſuperlatif *blandiſsimŭs.* Cic.]

BLĀNDŪSĬĂ, genit. *blandusiæ.* f. *Horat.* Blanduſe; Fontaine dont les eaux eſtoient tres agréables. Elle couloit dans la maiſon de Campagne d'Horace aux pays des Sabins.

BLĂPSĬGŎNĬĂ, *βλαψιγονία*, genit. *blapſigŏniæ.* f. *Plin.* Maladie des abeilles, qui fait mourir leurs eſſeins.

BLĂTĔRŎ, *blatĕrās*, *blaterāvī*, *blaterātūm*, *blaterārĕ. Aul-Gel.* Babiller, dire des ſottiſes & des impertinences. * *Blaterare cum clamore. Hor.* Crier, criailler ſans raiſon.

BLĂTĔRŎ, genit. *blaterōnis.* m. *Aul-Gel.* Un grand cauſeur *ou* babillard, qui ne dit que des ſottiſes, *ou* des impertinences de College.

BLĀTĬŎ, *blātīs*, *blātīrĕ. Plaut.* *Blatire nugas.* Dire des ſottiſes, *ou* des impertinences de College.

BLĂTTĂ, genit. *blattæ.* f. *Horat.* Mite, Ver qui ronge les livres & les étoffes de laine.

BLATTA. *Plat.* Eſcarbot. *m.* Poiſſon.

BLĂTTĀRĬĂ, genit. *blattariæ.* f. *Plin.* L'Herbe aux mites, Qui les fait mourir. Elle eſt ſemblable au boüillon blanc.

BLĂTTĀRĬŬS, *blattārĭă*, *blattāriūm. Sen.* Ou il s'engendre des mites.

BLĀVĬĂ, genit. *blaviæ.* f. *Auſ.* Blaye, Ville de Xaintonge.

BLĒNÆ, genit. *blēnārum.* m. plur. *Claud.* Peuples de Libye, qui habitent le long du Nil. Pline dit qu'ils n'ont point de teſte & qu'ils ont les yeux à l'eſtomac.

BLĔNNŪS, genit. *blennī.* m. *Plaut.* Un ſot, un ſtupide.

BLĬTĔRÆ, genit. *bliterārūm* f. pl. *Plin.* Beziers, Ville Epiſcopale de la Gaule Narbonnoiſe, *ou* du Languedoc.

BLĬTĔŬS, genit. *blitĕī.* m. *Plaut.* Un beliſtre, un coquin, un homme de neant, un maraud.

BLĬTŬM, genit. *blitī.* n. *Plin.* Sorte de poirée, qui eſt une herbe fade & potagere.

BŎĂ, genit. *boæ.* f. *Plin.* Serpent aquatique, qui vit dans l'eau.

* BOA. *Plin.* Rougeolle. *f.* Ebullition de ſang qui paroiſt ſur la peau.

BŎĀRĬŬS, *boarĭă*, *boarīūm*, (de *bos.*) *Plin.* De beufs. * *Forum boarium. Plin.* Le marché aux beufs.

BŎDŎTRĬĂ, genit. *bodotriæ.* f. *Tacit.* Bodotrie, détroit de l'Ecoſſe.

BŎĔMĬĂ, genit. *boemiæ.* f. *Plin.* La Boëme, Royaume de la haute Alemagne.

BŒŌTĬĂ, genit. *bœotiæ.* f. *Plin.* La Béotie, Pays de l'Achaïe, *ou* de la Grece dont la Capitale eſtoit Thebes. Elle eſt ſéparée de l'Attique par le Mont Cythéron.

BŒŌTŬS & BŒŌTĬŬS. *Ovid.* Qui eſt de Béotie. Ces peuples ont donné occaſion à pluſieurs proverbes, comme

Ænigmata Bœotica. Des Enigmes, des choſes obſcures & inintelligibles.

BŒOTICA *cantio.* Une chanſon payſanne & groſſiere, Soit dans les paroles, *ou* dans le ſens.

Bœoticum ingenium, *bœotica auris.* Un eſprit béotien, un eſprit ſtupide & groſſier, un gros eſprit, un eſprit epais, d'une intelligence fort épaiſſe.

BŎĬĂ, genit. *boiæ.* f. *Plaut.* Carcan, *ou* collier à mettre au coû des criminels. Quelques Auteurs croient que ce mot ſignifie des menotes, *ou* des ceps qu'on met aux mains & aux pieds des criminels.

* BOIA. *Cæſ.* Boia, Ville Capitale des Boiens, *ou* des peuples du Bourbonnois. Bourbon les-Bains, *ou* Moulins.

BŎĬĔMŬM, genit. *Boiēmi.* n. *Tacit.* ou *Boiŏhĕmūm. Vel-Patercul. Bŏhēmūm. Tacit.* (On le trouve ainſi écrit dans quelques éditions.) Pays tres conſidérable d'Alemagne dont la Capitale eſt Pragues.

BŎĪĪ, genit. *Boiōrum.* m. pl. *Tacit.* Les Boiens, peuples d'Alemagne. Le pays s'appelle aujourd'huy Baviere.

BOII. *Cæſ.* Les peuples du Bourbonnois.

BOII. *Plin.* Boiens, peuples d'Italie qui habitoient cét endroit appellé la Romagne, dont la Ville Capitale eſt Ravenne.

BOII. *Auſ.* Boiens, peuples de la Gaule Aquitanique, *ou* de la véritable Gaſcogne.

BŎLĒTĀRĬŬM, genit. *boletarĭī.* neut. *Mart.* Plat à ſervir des Champignons. (Ce mot eſt dans le titre de l'Epigramme 101. du 14. l. de Martial.)

BŎLĒTŬS, *βωλίτης*, genit. *boleti.* m. *Sen.* Champignon, mouſſeron. *m.*

BŎLĬS, *βολίς*, genit. *bolidĭs.* f. *Plin.* Sonde, qu'on jette dans la mer, pour voir ſi l'on eſt bien éloigné de terre.

BŎLĬDĒS, *f.* plurier. *Plin.* Meteore qui paroiſt en l'air en forme de flambeaux allumez,

BŌLŬS, *βῶλος*, genit. *boli.* m. Proprement morceau. *m.* bouchée de quelque choſe qu'on mange.

☞ BOLUS. *Terent.* Proye. *f.* butin. *m.*

Crucior bolum tantum mihi ereptum è faucibus. Ter. J'enrage qu'on m'ait enlevé ſi promptement une ſi bonne proye.

* BOLUS. *Plaut.* Un coup de dez.

* BOLUS. *Suet.* Un coup de filet pour prendre du poiſſon.

BŎMBĬLŎ, *bombilās*, *bombilārĕ. Varr.* Bourdonner, comme font les mouches à miel.

BŎMBŬS, *βόμβος*, genit. *bombī.* m. *Catul.* Bruit ſourd qu'on fait avec la trompette, bom, bom.

BOMBUS *apum. Var.* Bourdonnement des abeilles. *m.*

Bombum facere. Var. Bourdonner.

* [BOMBUS eſt un mot Grec *βόμβος*, qui a été inventé pour exprimer un bruit qui n'eſt pas eclattant, tel qu'eſt celui que l'on fait en frappant des deux mains creuſes l'une contre l'autre. Ce n'eſt pas une acclamation, mais un applaudiſſement, comme il paroit par *Suetone* dans *Neron* Ch. XX. *Caſaubon* s'y eſt trompé. Voyez *Th. de Marcilly* ſur *Perſe* Sat. I. vſ. 34 *L. C.*]

BŎMBȲCĬNŬS, *bombycĭnă*, *bombycĭnūm. Plin.* De ſoye.

BŎMBȲX, *βόμβυξ*, genit. *bombȳcis.* m. *Plin.* Ver à ſoye. Ce mot ſe prend auſſi pour la ſoye, & pour des etoffes de ſoye.

BŎNĂ, genit. *bŏnōrum.* n. plur. *Cicer.* Biens. *m.* richeſſes. *f.*

Bona caduca. Stat. Des Aubaines, biens de main morte.

Legare bonorum ſuorum uxori uſumfructum. Cic. Laiſſer par teſtament l'uſufruit de ſes biens à ſa femme, luy en laiſſer le revenu.

Bonorum pauperrimus. Horat. Fort pauvre, dénué de tous biens,

biens, qui n'a rien du tout.

BŎNĀSŬS. *βόνασος*, genit. *bonăſī*. m. *Plin.* Animal ſauvage, ſemblable à un taureau ayant la criniere d'un cheval, & les cornes fort courbees en dedans.

BŎNĬTĀS, genit. *bonitātis*. f. *Cic.* Bonté dans le naturel, un naturel bien faiſant. * *Affluere bonitate. Cic.* Avoir beaucoup de bonté, avoir un grand fonds de bonté, avoir bien du naturel.

Bonitas *cauſæ*. *Cic.* La bonté, la juſtice d'une cauſe.

Bonitas *ingenii*. *Cic.* La bonté, *ou* la beauté de l'eſprit.

Bonitas *agrorum*, *ſoli*. *Cic. Quint.* La bonté, la fertilité des terres, d'un terroir.

BŎNNĂ, genit. *bonnæ*. f. *Tacit.* Bonn, Ville de la baſſe Alemagne ſur le Rhin.

BŎNNĒNSĬS, m. *&* f. *& hoc bonnēnsĕ*. Adject. *Tacit.* Qui eſt de Bonn.

BŎNŌNĬĂ, genit. *bononiæ*. f. *Plin.* Bologne, Ville d'Italie, appellee la graſſe, à cauſe de la bonté de ſon terroir. Il y a encore une Ville de ce nom en Picardie, que quelques-uns écrivent & prononcent Boulogne.

BŎNŌNĬĒNSĬS, m. *&* f. *& hoc bononiēnsĕ*. Adject. *Cic.* De Bologne en Italie.

BŎNŬM, genit. *bŏnī*. n. (Pris ſubſtantivement.) *Cic.* Le bien.

Numerare in bonis. Cicer. Mettre au nombre des biens, compter entre les biens.

Bonum. Bien, avantage. *m.*

Ingenii bona Quint. Les avantages de l'eſprit. **Studii. Quint.* Les avantages, l'utilité qu'on tire de l'eſtude.

BŎNŬS, *bŏna*, *bŏnŭm*. (Adjectif, qui fait irregulierement ſon comparatif dans les deux Langues, *meliŏr* & *hoc meliŭs*. Meilleur. *m.* meilleure. *f.* car l'on ne dit pas Plus bon, comme auſſi ſon ſuperlatif *ŏptimŭs*. Cherchez ces mots ſuivant l'ordre de l'Alphabet.) *Cic.* Bon. *m.* bonne. *f.* qui a de la bonté.

Bonæ notæ vinum. Colum. Un bon vin, vin qui a de la qualité.

Genere bono natus. Plaut. Qui eſt né de bon lieu, qui eſt de bonne famille & de parens honneſtes.

Tum omnes uno ore omnia bona dicere. Terent. Tout le monde d'une commune voix m'en diſoit mille biens.

Bonus. Bon, propre à une choſe. Comme

Bonus bello & ad bellum. Liv. Militiâ. Tacit. Bon, propre à la guerre, qui entend bien l'art militaire, *ou* la guerre.

Bonus. Bon. *m.* bonne. *f.* propice, favorable. *m.* & *f.*

Bonis avibus. Liv. Avec de bons préſages, à la bonne heure.

Bona exta. Plaut. Des entrailles qui ne donnent que de bons preſages, des entrailles favorables pour quelque entrepriſe.

[Les Anciens n'entreprenoient rien de conſiderable ſans faire un ſacrifice & apres avoir egorgé les victimes, ils en conſideroient attentivement les entrailles, pour en tirer de bons, *ou* de mauvais preſages.]

Sis bonus. Virg. Soyez nous favorable, *ou* propice.

Bonus. Bon, ſain, parlant de l'air. * *Bonum cælum. Cat.* Un bon air.

Bonus dans les ſignifications ſuivantes avec quelque rapport & convenance.

Bono animo eſſe. Terent. Avoir bon courage, ne ſe point décourager.

Boni dentes. Plaut. De bonnes dents, qui ne ſont point gaſtées, qui coupent bien.

Bonæ ædes. Plaut. Une maiſon qui eſt bonne & bien baſtie.

Bonis meis rebus. Cic. Mes affaires allant bien, eſtant en bon eſtat.

Bona copia librorum. Horat. Une bonne quantité de livres, bien des livres.

Si conditio fuerit bona, emam. Cicer. Si l'on m'en veut faire bon marché, je l'acheteray.

Bonâ re copioſus. Aul-Gel. Qui a bien du bien, qui eſt riche.

Bonam copiam ejurare. Plaut. Faire ferment, proteſter, jurer qu'on n'eſt pas riche.

Bone vir. Terent. L'Homme de bien, ô l'honneſte homme, dit ironiquement.

Bonum, æquumque oras. Cic. Ce que vous me demandez eſt juſte & raiſonnable.

Quod erit mihi bonum atque commodum. Ter. Ce qui me ſera le plus avantageux & le plus commode.

Bonâ *tuâ veniâ*. *Cicer.* Avec voſtre permiſſion. Vous me permettrez s'il vous plaiſt de dire. (Maniere civile & honneſte dont on ſe ſert lors qu'on eſt obligé de dire quelque choſe de trop dur & de trop libre à quelqu'un en luy parlant.)

Bonâ veniâ me audies. Cic. Vous m'écouterez, s'il vous plaiſt, hé de grace écoutez-moy.

Bona verba quæſo. Ter. Hé de grace ne vous mettez point en colere.

Bonus rendu par Bien & beaucoup, dans les expreſſions ſuivantes.

Viribus bonis eſſe. Cic. Avoir bien de la force.

Voce bonâ eſſe. Plaut. Avoir bonne voix, *ou* bien de la voix.

Sine *bonâ gratiâ. Plaut.* Sans en ſçavoir gré.

Bonam gratiam habere alicui. Plaut. Sçavoir bon gré à quelqu'un, luy eſtre obligé de quelque bon office.

Bona *pars*. *Cicer.* La pluſpart, la plus grande partie.

BŎNĪ, genit. *bonōrŭm*. m. plur. *Cic.* Les gens de bien, les honneſtes gens.

BŎŌ, *bŏās*, *bŏāvī*, *bŏātŭm*, *bŏārĕ*. *Ovid.* Beugler, *ou* meugler comme un beuf.

☞ *Boat cælum fremitu. Plaut.* Le Ciel retentit de bruit.

BŎŌTĒS, genit. *boōtæ*. m. *Virg.* Le Bouvier, *ou* le Gardieu de l'Ourſe, Conſtellation dans le Ciel, proche la grande Ourſe du coſté du Septentrion.

BŎRĔĀS, genit. *boreæ*. m. *Plin.* Le vent de Nord-Eſt, qui ſouffle du coſté de l'Orient.

BŎRĔŪS, *boreă*, *borĕŭm*. *Ovid.* Du coſté de Nord-Eſt. **Polus boreus. Hygin.* Le pole arctique.

BŎRȲSTĔNĒS, genit. *boryſtenæ*. m. *Ovid.* Le Boryſtene. (Fleuve de la Sarmatie Européenne aujourd'huy le Nieper.)

BŌS, genit. *bŏvis*. m. *&* f. *Cic.* Beuf. *m.* vache. *f.* [Il fait au datif plurier *Bobus*.]

☞ *Boum labores. Virg.* Terres labourées.

Bos *triumphatus*. *Ovid.* Beuf qu'on ſacrifie dans un jour de triomphe.

Bos. *Plin.* Piece de monnoye qui avoit pour empreinte un beuf gravé *ou* frappé deſſus.

BŎSCĬS. *βοσκάς*, genit. *bŏſcĭdĭs*. f. *Colum.* Sorte d'oyſeau de mer, *ou* de marais.

BŎSPHŎRŬS, genit. *boſphŏrī*. m. *Claud.* Boſphore, *ou* détroit de mer. Il y a deux Boſphores, l'un qu'on appelloit autrefois le Boſphore de Thrace, aujourd'huy le détroit de Conſtantinople, ſeparant l'Aſie d'avec l'Europe, qui n'a pas plus de 1590. pas de large, & l'autre à l'entrée des Palus Méotides, qui eſt le bout de la mer Mediterranée au Nord, large d'environ deux mille pas. On le nommoit le Boſphore Cimmerien & aujourd'huy le detroit de Caffa.

BŎTELLŬS, genit. *botelli*. m. *Mart.* Boudin. *m.* ſauciſſe. *f.* cervelat. *m.*

BŎTRŌDŬS, genit. *botrōdī*. m. *Mart.* Foreſt de l'Eſpagne Tarraconnoiſe.

BŎTRȲŌN, genit. *botryōnĭs*. m. *Mart.* Grape de raiſin.

BŎTŬLĀRĬŬS, genit. *botularĭī*. m. *Sen.* Qui fait des ſauciſſes, *ou* cervelats. Un chaircutier.

BŎTŬLŬS, genit. *botŭlī*. m. *Mart.* Boudin. *m.* ſauciſſe. *f.* cervelat. *m.*

BŎVĬĀNŬM, genit. *boviānī*. neut. *Liv.* Boviano, Ville des Samnites.

BŎVĬĀNŬS, *boviānă*, *boviānŭm*. *Liv.* De Boviano.

BŎVĪLĔ, genit. *bovīlis*. neut. *Phæd.* Eſtable à beufs.

BŎVILLÆ, genit. *bovillārum*. f. plur. *Liv.* Babuco, Ville de l'ancien Latium.

BŌX, *βῶξ*, genit. *bōcis*. m. *Plin.* Sorte de poiſſon.

BRĀCĂ, ou BRĀCCĂ, genit. *bracæ*, ou BRĀCCÆ, genit. *braccārŭm*. f. pl. *Suet.* Certain veſtement à l'uſage des Gaulois de la Gaule Narbonnoiſe. Haut-de-chauſſe ouvert par devant.

BRĀCĂRĂ, genit. *bracāræ*. f. *Plin.* Braga, *ou* Bragues, Ville de l'Eſpagne Tarraconnoiſe.

BRĀCĀTŬS, ou BRĀCCĀTŬS, *braccātă*, *braccātŭm*. *Cicer.* Qui porte des chauſſes ouvertes par devant.

Braccata Gallia. Cæſ. Cette partie de la Gaule vers la mer Mediterranée, qui eſt plus pres de l'Italie & de l'Eſpagne. Ainſi appellée à cauſe de la Brayette que ſes peuples portoient

toient à leurs chauſſes.

BRĀCHĬĀLĔ, genit. *brachiālĭs.* neut. *Plin.* Braſſelet. *m.* Ornement qui ſe met aux bras.

BRĀCHĬĀLĬS, m. *& f. & hoc brachiālĕ. Adject.* (genit. *brachĭālĭs*, pour tous les genres.) *Plaut.* Du bras. ** Brachialis craſſitudo. Plin.* La groſſeur du bras.

BRĀCHĬĀTŪS, *brachiata*, *bracmātum.* Adject. *Colum. Plin.* Qui a pluſieurs branches, comme autant de bras, parlant de la vigne & des ormes.

BRĀCHĬŎLŪM, genit. *brachiŏlī.* neut. *Catul.* Petit bras. *m.*

BRĀCHĬŪM, genit. *brachii.* neut. *Cic.* Bras au corps humain.

Brachium dans les mots ſuivants, de ſimilitude & de convenance.

Brachia piſcium. Plin. Les nageoires aux poiſſons, (qui leur ſervent comme de bras.)

Brachium Elephantis. Plaut. La trompe aux Elephans.

Brachia arborum. Plin. vitis. Colum. Les branches des arbres, *ou* de la vigne.

Brachium fluminis. Liv. Un bras de riviere, *ou* de mer.

Brachia montium. Plin. Les côteaux des montagnes.

☞ Brachium dans ces expreſſions figurées.

Fidere brachiis. Horat. Se fier, ſe confier en ſes bras, en ſes forces.

Molli brachio aliquem objurgare. Cicer. Faire quelque légére réprimande à quelqu'un, luy faire un reproche léger.

Levi brachio aliquid agere. Liv. Faire une choſe négligemment, nonchalamment, & par maniere d'acquit.

Præbere brachia ſceleri. Ovid. Aider à faire une meſchante action, y preſter la main *ou* y donner les mains, favoriſer un crime.

BRĀCTĔĂ, genit. *bractĕæ.* f. *Virg.* Lame, feüille d'or, *ou* de quelque autre métal. *f.*

Bractea ligni. Plin. Feüille, *ou* table de bois précieux, tablettes (comme ſont celles dont on ſe ſert à faire des ouvrages de plaquage qui ſont nos Cabinets & Tables de bois de noyer, de cedre, de violette, de roſe, *&c.*

BRĀCTĔĀTŪS, *bracteātă*, *bracteātūm. Sen.* Couvert de lames, *ou* de feüilles d'or, d'argent & de bois précieux. *m.* couverte. *f.*

☞ *Bracteata fœlicitas. Sen.* Un bonheur ſuperficiel & extérieur, une felicité en peinture.

BRĀCTĔŎLĂ, genit. *bracteŏlæ.* f. *Juv.* Petite feüille d'or, d'argent, &c. *ou* de bois précieux.

BRĂNCHĬÆ, genit. *branchiarum.* f. pl. *Plin.* Les oüies des poiſſons, par où ils reſpirent dans l'eau.

BRĀNNŎVĪCĒS, genit. *brannovicūm*, ou

BRĀNNŎVĬĪ, genit. *brannoviōrūm.* m. plur. *Cæſ.* Les peuples du Briennois, dont les prémiers ſont du Diocéſe d'Autun: & les autres du Maſconnois *ou* du Diocéſe de Maſcon, qui eſt contigu & à l'Orient du Briennois, *ou* à la Breſſe, comme le croyent la pluſpart des Geographes.

BRĀSSĬCĂ, genit. *braſsĭcæ.* f. *Var.* Un choux.

Braſſica capitata. Var. Choux cabus *ou* pommé.

BRĀTŪSPĀNTĬŪM, genit. *bratuſpantĭī.* neut. *Cæſ.* Beauvais, Ville Capitale du Beauvoiſis, & qui s'eſt appellée depuis *Cæſaromagus* & enfin *Bellovacum.* Le prémier & le plus ancien nom eſt un nom Latin, tiré de l'ancien nom Celtique: Le ſecond eſt un nom donné à l'honneur de Ceſar, & le dernier un nom commun au peuple & à la Ville Capitale du peuple. Ce mot ne peut pas ſignifier *Gratte-panche*, qui n'eſtoit qu'un chetif Village à trois lieuës d'Amiens, *in Ambianis:* au lieu que ſelon Céſar *Bratuſpantium* eſt dans le Beauvoiſis, *In Bellovacis.*

BRĔNNĪ, genit. *brennōrūm.* m. plur. *Hor.* Peuples du Comté de Tirol en Italie. Dans Pline, Peuples des Alpes ſur les Confins des Lépontins, leur païs s'appelle aujourd'huy *Le Val di Bregna.*

BRĔVĪ, *ablatif.* (On ſous-entend *tempore.*) *Cic.* En peu, dans peu de temps, bien-toſt.

Brevi. (On ſous-entend *ſermone.*) *Cic.* En peu de paroles, en peu de mots. Briévement. Le meſme Ciceron dit *Brevibus agere, brevibus aliquid dicere*, (on ſous entend *ſermonibus*, ou *verbis.*) En peu de paroles, en peu de mots.

BRĔVĬĂ, genit. *brevium.* neut. pl. *Virg.* Bancs de ſable dans la mer, des baſſes.

BRĔVĬĀRĬŪM, genit. *breviarĭī.* neut. *Sen.* Abbrégé, ſommaire. *m.*

Breviarium *totius imperii. Suet.* Regiſtre dans lequel ſont écrits les revenus, les dépendances, & le dénombrement des ſoldats de l'Empire Romain.

Breviarium *rationum. Suet.* Livre de comptes.

Breviariæ *rationes. Scav-Juris.* Comptes d'une recette.

BRĔVĬLŎQUĔNS, *omn. gen.* genit. *breviloquĕntĭs. Cic.* Qui s'exprime en peu de mots, qui a un ſtile laconique, un ſtile ſerré & court.

BRĔVĬLŎQUĔNTĬĂ, genit. *breviloquĕntĭæ.* f. *Cicer.* Laconiſme. *m.* maniere de s'exprimer en peu de paroles. Un parler concis.

BRĔVĬŎ, *breviās*, *breviāvī*, *breviātūm*, *breviārĕ. Quint.* Abréger, accourcir.

BRĔVĬS, m. *& f. & hoc brĕvĕ. Adject.* (genit. *brĕvĭs* pour tous les genres.) *Cic.* Court, petit, qui n'eſt pas long ni grand. *m.* courte, petite, qui n'eſt pas longue ni grande. *f.*

Frons brevis. Mart. Un petit front. ** Brevis ſomnus. Sen.* Un ſommeil court, qui n'eſt pas long. ** Dies brevior. Ovid.* Un jour plus court.

[Cét adjectif fait à ſon comparatif *brĕvĭŏr*, *& hoc brĕvĭŭs:* & au ſuperlatif *brĕvĭſsĭmŭs.*]

Brevis. Court. *m.* courte. *f.* de peu de durée, qui dure peu.

Dominus brevis. Horat. Un maiſtre de peu de jours, *ou* dont la vie eſt de peu de durée.

Tempus breve. Terent. Un peu de temps, un temps court.

Exceptus brevi oſculo & nullo ſermone. Tacit. Il fut receu du Prince avec un viſage froid & ſans aucune parole.

Brevis. Court, bref, abrégé. *m.* court, bréve, abregée. *f.*

Brevis eſſe laboro.... obſcurus fio. Horat. Si je taſche d'eſtre court, je me rends obſcur.

In breve cogi. Horat. Eſtre abrégé, eſtre mis en abrégé, en racourcy.

BRĔVĬTĀS, genit. *brevitātĭs.* f. *Plin.* Petiteſſe. *f.* (le peu de hauteur & de longueur des choſes.)

Brevitas pili. Plin. Le poil qui n'eſt pas long. *Arboris. Plin.* Un arbre qui eſt bas, qui ne monte pas haut, qui ne s'éleve pas beaucoup.

Brevitas. *Cicer.* Briéveté. *f.* (ſoit du temps, d'un diſcours, *ou* d'une ſyllabe qui s'abbaiſſe & s'abrége dans un mot.)

Brevitatis cauſâ. Cicer. Pour abréger, pour faire court, pour dire en peu de mots.

BRĔVĬTĔR. (Adverbe.) *Cic.* Briévement, en peu de mots, *ou* de paroles.

BRĬGĀNTĪNŪS *portus.* m. *Liv.* Port de l'Eſpagne Tarraconnoiſe dans le Royaume de Galice. Aujourd'huy *Porto della Corunna.*

BRĪSĂ, genit. *brīſæ.* f. *Colum.* La vendange, les raiſins qu'on foule dans la cuve.

BRĬTĀNNĬĂ, genit. *britannĭæ.* f. *Cæſ.* La grande Brétagne, *ou* l'Angleterre appellée Albion, Iſle conſiderable de l'Ocean, qui renferme pluſieurs Royaumes & Principautez.

BRĬTĀNNŬS, ou BRĬTĀNNĪ, genit. *britannōrūm.* m. pl. *Virg.* Les Anglois, les peuples de l'ancien Albion, les peuples de la grande Brétagne.

BRĬTĀNNĬCŪS *Oceanus.* m. *Plin.* La mer Britannique, qui eſt entre la France & l'Angleterre. On l'appelle La Manche, *ou* le pas de Calais.

BRĬTĀNNĬĂ, genit. *britannĭæ.* f. *Auſon.* La Brétagne, Province de France autrefois appellée La Province Armorique.

BRĬTĀNNĪ, genit. *britannōrum.* m. pl. *Sidon-Apol.* Les Brétons, peuples de Brétagne.

BRĬTŎNĒS, genit. *britŏnūm.* m. plur. *Juv.* Les Brétons.

BRĪVĀS, genit *brivātĭs.* f. *Sidon Apol.* Brive la Gaillarde dans le Limoſin.

BRĬXĔLLŪM, genit. *brixellī.* n. *Suet.* Breſſello, Ville de la Gaule au delà du Pô.

BRĪXĬĂ, genit. *brixĭæ.* f. *Liv.* Brixia, *ou* Breſſe, Ville de Lombardie. C'eſt auſſi dans Pline un fleuve d'Aſie.

BRŎCHĬTĀS, genit. *brochitatis.* f. *Plin.* Dent de chien qui ſort de la bouche, & qui la rend difforme.

BRŎCHŪS, *brŏcha*, *brŏchum. Var.* Qui a une dent qui avance & ſort de la bouche.

Dentes brochi. m. *Var.* Dents qui avancent & ſortent de la bouche.

BROCHUS dans Budée. Un broc à mettre du vin, à cauſe de la figure de ſon bec.

BRŌNTIĂ. βροντία, genit. brontiæ. f. *Plin.* Pierre de feu, *ou* de tonnerre.

BRŪCTĔRĪ, genit. *bructerōrūm.* m. plur. *Tacit.* Bructeriens, Peuples d'Alemagne dans la Frize Orientale.

BRŪMĂ, genit. *brūmæ.* f. *Cic. Vitr.* Le ſolſtice d'hiver, Le temps de l'année, ou les jours ſont les plus courts, l'hiver, dans les Poëtes.

BRUMA. *Virg.* L'Hiver, le temps de l'hiver.

BRUMA. Une année. * *Brumæ terdenæ. Mart.* Trente hivers, trente années.

BRŪMĀLĬS, m. *&* f. *& hoc brūmālĕ. Adject.* (genit. *brūmālĭs*, pour tous les genres.) *Cic.* Du ſolſtice d'hiver, des plus courts jours de l'année.

BRUMALIS. *Virg.* D'Hiver, comme

Brumale frigus. Virg. Un froid d'hiver.

BRŪNDŬSĬŪM, genit. *brundusiī.* neut. *Cæſ.* Brunduſe, Ville d'Italie dans le Royaume de Naples appellée Brindes.

BRŪSCŪM, genit. *bruſcī.* neut. *Plin.* Boſſe, qui vient à l'érable, dont on fait des ouvrages de menuiſerie.

BRŪTĂ, genit. *brūtæ.* f. *Plin.* Arbre d'Orient, ſemblable à un Cypres fort touffu, ſon bois eſt odoriferant lors qu'on le brûle.

BRŪTĬĪ, genit. *brutiōrūm.* m. plur. *Plin.* Les Brutiens, peuples d'Italie dans la Calabre.

BRŪTŬS, *brūtă*, *brutum. Plin.* Brute. *m.* & *f.*

Bruta animalia, ou *brutæ animantes. Plin.* Des beſtes brutes.

☞ *Bruta terra. Horat.* La terre peſante & immobile.

BRUTA *fortuna. Auct. ad Heren.* La fortune aveugle, qui ne ſe conduit point par raiſon, mais par caprice.

BRUTA *fulmina. Plin.* Des foudres qui tombent ſur la terre ſans aucune raiſon naturelle.

BRŸĂ SĂTĪVĂ, genit. *bryæ ſatīvæ.* f. *Plin.* Tamarin, arbriſſeau qui porte un petit fruit noir, d'un grand uſage dans la medecine, pour purger & rafraichir.

* BRYA *ſilveſtris. Plin.* De la Bruyere ſelon quelques-uns, dont on fait des vergettes à nettoyer les habits.

BRŸŎN, βρύον, genit. *bryī.* neut. Petite grappe que produit le peuplier blanc.

* BRYON. *Plin.* Herbe que quelques-uns appellent Coralline, qui croiſt ſur les rochers dans la mer.

* BRYON. *Plin.* Mouſſe, qui vient fur les vieux Cheſnes, les Cedres & les Trembles, ſemblable à de petites écailles blanches ſur l'écorce.

BRŸŌNĬĂ, βρυωνία, genit. *Bryoniæ.* f. *Plin.* Coulevrée, (eſpece de gros navet qui jette bien des feuilles & des branches.)

BŪBĂLŬS, βύβαλος, genit. *bubălī.* m. *Mart. Plin.* Un bufle, (animal ſauvage. Pline dit que c'eſt le nom que les Anciens ont donné à un animal d'Afrique, qui reſſembloit plus à un veau, qu'à un cerf.)

BŪBĪLĔ, genit. *bubīlis.* n. *Cat. Colum.* Étable à beufs.

BŪBŎ, genit. *bubōnis.* m. *Ovid.* Hibou, chathuant. *m.* Oyſeau de nuit. Virgile fait ce mot féminin ayant égard au mot général *avis.*

BŪBŌNĬŪM, genit. *buboniī.* n. *Plin.* Aſpergoute, herbe.

BŬBŪLCĬTŎR, *bubulcitāris*, *bubulcitātus ſum*, *bubulcitārī. Plaut.* Garder les beufs, *ou* les vaches. Eſtre Bouvier.

BŬBŪLCŬS, genit. *bubulcī.* m. *Cic.* Bouvier, *ou* vacher. *m.* qui garde les beufs, *ou* les vaches.

BŪBŪLŬS, *bubulă*, *bubulūm. Plin.* De beuf, *ou* de vache.

* *Bubulum pecus. Var.* Troupeau de beufs, *ou* de vaches.
* *Bubulum lac. Plin.* Du lait de vache. * *Bubulum corium Plin.* Du cuir de beuf, *ou* de vache.

BUBULA. (On ſous-entend *Caro.*) *Plaut.* Du beuf, de la chair de beuf.

BŪCĀRDĬĂ, genit. *bucardiæ.* f. *Plin.* Eſpece de Turquoiſe, de la figure d'un cœur de beuf.

BŪCCĂ, genit, *buccæ.* ou

BŪCCÆ, genit. *buccārūm.* f. pl. *Cic.* Proprement Les deux coſtez de la bouche, le bas des joües, & ſouvent dans les Auteurs pour la bouche, encore ce n'eſt que dans le ſtile familier, *ou* Satyrique.

Si nullam rem habebis, quod in buccam venerit ſcribito. Cic. Si vous n'avez rien à me mander, écrivez-moy tout ce qui vous viendra à la bouche, *ou* dans l'eſprit.

BŪCCĔĂ, genit. *bŭcceæ.* f. *Suet.* Bouchee. *f.* morceau qui remplit la bouche.

BŪCCĔLLĂ, genit. *buccēllæ.* f. *Martial.* Une petite bouchée, un petit morceau.

BŪCCĬNĂ, genit. *buccĭnæ.* f. *Cic.* Trompette. *f.* Inſtrument d'uſage en guerre pour ſonner la charge & le combat, *ou* pour un autre uſage.

BUCCINA. *Var.* Cor de berger, *ou* de vacher, (avec lequel il appelle ſon troupeau.)

BŪCCĬNĀTŎR, genit. *buccinatōris.* m. *Cicer.* Un trompette. *m.* qui ſonne de la trompette.

☞ *Buccinator laudum alicujus. Cic.* Le trompette des loüanges de quelqu'un, qui les publie hautement, qui les fait retentir de tous côtez.

BŪCCĬNŎ, *buccĭnās*, *buccinăvī*, *buccinātūm*, *buccināre. Var.* Sonner du cor, *ou* de la trompette.

BŪCCĬNŪM, genit. *buccĭnī.* n. *Plin.* Trompette. *f.*

BUCCINUM. *Plin.* Grand os de poiſſon de mer, *ou* ſorte de coquille, (dont on ſe ſervoit au lieu de trompette.)

BŪCCŬLĂ, genit. *buccŭlæ.* f. *Apul.* Petite bouche.

BUCCULA. *Juv.* La grille d'un caſque.

BUCCULA. *Vitr.* Tringle, attachée à droit & à gauche dans la Catapulte, le buccula. Ce mot ſignifie proprement la partie des joües qui s'enfle lors que l'on ſouffle, & il ſe prend pour la bouche. Les Anciens appelloient auſſi *buccula*, ce qui pendoit aux coſtez de leurs caſques pour couvrir leurs joues.

BŪCCŬLĔNTŬS, *buccŭlēntă*, *buccŭlēntūm. Plaut.* Qui a de groſſes joües, *ou* qui a une grande bouche & trop fenduë.

BŪCĔRŬS, *bucerā*, *bucĕrūm.* Adject. *Ovid.* De beufs, *ou* de vaches. * *Armenta bucera*, *greges buceræ. Ovid. Lucr.* Des troupeaux de beufs & de vaches.

BŪCĔTŪM, genit. *bucētī.* neut. *Lucan. Aul-Gel.* Troupeau de beufs, *ou* de vaches, le lieu où on les méne paiſtre.

BŪCŎLĬCŬS, *bucolică*, *bucolicūm. Ovid.* Où l'on fait parler des bergers. **Bucolica Virgilii.* Les bucoliques de Virgile, Ouvrage de ce Poëte où il fait parler des bergers.

BUCŬLĂ, genit. *bucŭlæ.* f. *Virg.* Une geniſſe, petite vache.

BUCULA. *Vitr.* Moulinet, (dont les bras ſont la figure des cornes d'un beuf.)

BŪCŬLŬS, genit. *bucŭlī.* m. *Colum.* Un bouvillon, un jeune beuf.

BŪFŎ, genit. *bufōnis.* m. *Virg.* Crapaut, inſecte venimeux.

BŪGLŌSSŎS ou BŪGLŌSSŬS, βούγλωσσον, genit. *bugloſſī.* f. *Plin.* Bugloſſe, herbe medicinale & potagere, de la figure d'une langue de beuf.

BŪLĀPĂTHŪM, βουλάπαθον, genit. *bulapăthī.* neut. *Plin.* Eſpece d'ozeille.

BŪLBĀCĔŬS, *bulbacĕă*, *bulbacĕūm.* Adject. *Plin.* Qui a de petites teſtes *ou* gouſſes, comme l'ail, *&c.*

BŪLBĪNĒ, βολβίνη, genit. *bulbīnēs.* f. *Plin.* Herbe qui a la feüille de porreau, & la teſte d'oignon rouge.

BŪLBŌSŬS, *bulbōſă*, *bulbōsūm.* Adject. *Plin.* Qui a pluſieurs cayeux, comme l'ail & autres oignons.

BŪLBŬS, βολβὸς, genit. *bulbī.* m. *Colum.* Petit oignon, comme échalotte, *&c.* Oignon de fleur. *Plin.* Cayeu. *m.*

BŪLBŬLŬS, genit. *bulbulī.* m. *Palad.* Petit oignon. *m.*

BŪLGĂ, *bŭlgæ.* f. *Var.* Bourſe, *ou* bougette de cuir à mettre de l'argent.

BŪLLĂ, genit. *bŭllæ.* f. *Var.* Petite bouteille qui s'éleve ſur l'eau lors qu'il pleut, ou qu'elle bout ſur le feu. Boüillon d'écume que font les torrens. *m.*

BULLA. *Plaut.* Groſſe teſte de cloud à cauſe de la figure.

BULLA. *Cic.* Petite bouteille d'or, *ou* d'argent, *ou* bagues (qu'on pendoit au coû des enfans de qualité à Rome, comme nous aujourd'huy des médailles & des croix.)

* [Voiez *Macrobe* Saturn. Liv. II. c. VI. Les enfans la portoient auſſi longtems qu'ils portoient la *prétexte*; & en poſant cette robe, pour en prendre une blanche, ils mettoient *la bulle* au col de leur Statuë, qui étoit auprès des Dieux *Pénates.* De là vient que *Perſe* Sat. V. verſ. 30. décrit ainſi le temps auquel il ſortit de l'enfance:

Cùm primùm pavido cuſtos mihi purpura ceſſit,
Bullàque ſubcinctis Laribus donata pependit.

Voiez

Voiez *Theod. de Marcilly* ſur ces paroles. Au reſte, il ne paroit pas que la *bulle* fut un anneau, mais que c'etoit un cœur ſuſpendu par un petit anneau. *L. C.*]

BŪLLĀTŬS, *bullātă*, *bullatūm.* *Juv.* Qui porte cette bouteille *ou* bague au coû.

☞ Bullatæ *nugæ.* *Perſ.* Des paroles de vanitez, des forfanteries.

BŪLLĬŌ, *bullīs*, *bullīrĕ.* *Celſ.* Boüillir.

BŪLLŎ, *bullās*, *bullāvī*, *bullātūm*, *bullārĕ.* *Plin.* Boüillonner, faire *ou* elever de petites boureilles *ou* boüillons ſur l'eau.

* *Urina bullans.* *Plin.* De l'urine ſur laquelle s'elevent de petits boüillons.

BŪLLŬLĂ, genit. *bullŭlæ.* f. *Celſ.* Petite bouteille.

BŪMĀMMĂ ŪVĂ, genit. *bumāmmæ uvæ.* f. *Var.* Grappe de raiſin fort groſſe.

BŪMĀSTŬS, *βούμαστος*, genit. *bumaſtī.* m. *Virg.* La meſme ſignification que le precédent.

BŪMĔLĬĂ, genit. *bumelĭæ.* f. *Plin.* Eſpece de frêne, (ſouverain contre les ſerpens & pour les ulcéres.)

BŪNĬĀS, *βουνιας*, genit. *buniădis.* f. *Colum.* Eſpece de navet.

BŪNĬŌN, *βούνιον*, genit. *bunii.* neut. *Plin.* Autre ſorte de navet.

BŪPHTHĀLMŎS, *βούφθαλμος*, genit. *buphthālmī.* f. *Plin.* Oeil de beuf, herbe.

BŪPRĔSTĬS, genit. *bupreſtĭs.* f. *Plin.* Boupreſtre, (inſecte venimeux, qui fait enfler & crever les beufs, qui en mangent. C'eſt auſſi une meſchante herbe qui fait le meſme effet que le boupreſtre.)

BŪRĂ, genit. *būræ.* f. *Var.* Le manche de la charruë.

BŪRDĬGĂLĂ, genit. *burdigălæ.* f. *Auſon.* Bordeaux, Ville Capitale de Gaſcogne. Il y a un Archeveſché & un Parlement, qui a eſté transféré à la Réole.)

BŪRGŬNDĬŌNĔS, genit. *burgundiōnūm.* m. plur. *Plin.* Les Bourguignons, Peuples de la Gaule Celtique.

BŪRĬS, genit. *buris.* f. *Virg.* Le meſme que Bura.

BŪSTĔŪS, *buſteă*, *buſteūm.* *Plaut.* Qui eſt preſt d'eſtre mis ſur le bucher, qui eſt ſur le bord de ſa foſſe.

BŪSTĬRĀPŪS, genit. *buſtirāpī.* m. *Plaut.* Qui emporte tout ce qu'il peut du bucher, où l'on brûloit anciennement les corps des morts.

BŪSTŪĀRĬŪS GLĀDĬĀTŎR. m. *Cic.* Gladiateur qui combattoit auprés du bucher des grands de Rome qu'on brûloit.

[Car les Romains donnoient des combats de gladiateurs à la mort des grands de Rome auprés de leurs buchers, pour honorer leurs funerailles.]

BŪSTŪM, genit. *buſtī.* neut. *Cic.* Bucher. *m.* pile de bois, (élevée & ornée de Cypres & autres arbres, où l'on brûloit anciennement les corps des Romains aprés leur mort. Ce mot ſignifie auſſi un Tombeau.)

☞ *Buſtum omnium legum.* *Cic.* Le tombeau de toutes les loix, qui les renverſe & les viole toutes.

BŪTĔŌ, genit. *buteōnis.* m. *Plin.* Une Buſe, Oyſeau de proye.

BŪTHRŌTŪM, *n.* ou BŪTHRŌTŬS. *m.* genit. *buthrōti.* *Cæſ.* Buthrote, Ville de l'Epire vis-à-vis Corfou. C'eſt auſſi dans Tite-Live un fleuve de la grande Grece dans le pays des Locriens, aujourd'huy *Novito.*

BŪTȲRŪM, *βούτυρον*, genit. *butyrī.* neut. *Plin.* Du beurre, (qui ſe fait avec de la creſme de lait.)

BŪXĒTŪM, genit. *buxētī.* neut. *Mart.* Bocage de boüis.

BŪXĔŪS, *buxeă*, *buxeūm.* Adject. *Colum.* De boüis.

Dentes buxei. *Mart.* Des dents jaunes comme du boüis.

* *Buxea forma.* *Colum.* Viſage de boüis, jaune comme le bouis, qui a la jauniſſe.

BŪXĬFĔR, *buxiferă*, *buxiferūm.* *Plin.* Qui porte du boüis, où le boüis vient bien.

BŪXŌSŬS, *buxōſă*, *buxōsūm.* *Plin.* Semblable au boüis.

BŪXŪM *n.* ou BŪXŬS. *f.* genit. *būxī.* *Virg.* Du boüis.

Volubile buxum. *Virg.* Un ſabot à joüer, une toupie.

Buxus. *Stat.* Inſtrument fait de bouis, comme flute, flageolet, *&c.*

BȲBLĬS, genit. *byblĭdĭs.* m. *Ovid.* Biblis, Fontaine de la Carie.

BȲSSĬNŪM *linum.* *Plin.* Lin tres fin, fin comme de la ſoye, toile de ſoye.

BȲZĀNTĬŪM. *Voyez* Bizantium.

C.

CETTE lettre eſtoit appellée par les Anciens Romains *Littera triſtis.* *Aſcon. Ped.* La lettre triſte & malheureuſe, parce qu'ils s'en ſervoient dans les jugemens pour condamner les coupables. Elle eſtoit gravée ſur des tablettes cirées, que les Juges jettoient dans une urne, *ou* capſe pour dire Je condamne l'accuſé, ne donnant point leur avis de vive voix, mais par Scrutin.

CĂBĂLLĪNŬS, *caballīnă*, *caballīnūm.* *Plin.* De cheval, comme

Caballina caro. *Plin.* De la chair de cheval.

☞ Caballinus *fons.* *Perſ.* Fontaine fameuſe, qui ſortoit du Mont Hélicon en Béotie, que les Grecs nommoient La fontaine d'Hippocréne, c'eſt-à-dire du cheval Pégaſe, qui la fit ſortir, ſelon la fabuleuſe antiquité, en frappant un rocher de la corne de ſon pied. Les Poëtes l'ont conſacrée aux neuf Muſes & feignoient d'en boire pour faire des vers, d'où vient que Perſe le Satyrique voulant s'excuſer de faire des vers dit,

Nec fonte labra prolui Caballino,
Nec in bicipiti ſomniaſſe Parnaſſo
Memini, ut repentè ſi Poëta prodirem.

Je n'ay point trempé mes lévres dans la fontaine d'Hippocréne, & je ne me ſouviens pas d'avoir jamais dormi ſur le Mont Parnaſſe au ſommet fourchu, pour devenir ainſi Poëte tout d'un coup.

CĂBĂLLŬS, genit. *cabāllī.* m. *Plin.* Un cheval, (en général dans les Poëtes.) Cheval de baſt à porter des paniers. Un criquet.

CĂBĔLLĬŌ, genit. *cabelliōnĭs.* f. *Plin.* Cavaillon, Ville de la Gaule Narbonnoiſe ſur la Durance dans le Comtat d'Avignon.

CĂBĬLLŌNŪM, genit. *cabillōnī.* neut. *Cæſ.* Châlons ſur Saône, Ville Epiſcopale dans le Duché de Bourgogne.

CĂCĂBŬS. *κάκαβος*, genit. *cacăbī.* m. *Var.* Pot au feu. *m.* marmite. *f.* à faire cuire de la viande.

CĂCĂLĬĂ. *κακαλία*, genit. *cacaliæ.* f. *Plin.* Carvi ſauvage, ſorte de racine qui ſe mange.

CĂCĀTŪRĬŌ, *cacatūrīs*, *cacaturīvī*, *cacaturītūm*, *cacaturīrĕ.* *Mart.* Avoir envie d'aller à la ſelle.

CĂCĀTŬS, *cacătă*, *cacātūm.* (Participe de *Caco.*) Gaſté d'ordures. *m.* gaſtée d'ordures. *f.*

☞ Cacatus ſe prend dans le Poëte Catulle pour de meſchants Vers d'un mauvais Poëte:

Cacata charta opera Voluſiani. Les ouvrages de Voluſianus ne ſont propres qu'à la chaiſe percée, (ou pour parler populairement) que pour ſe torcher le derriere; (& plus noblement) que pour en faire des cornets d'épices.

CĂCHĔXĬĂ. *καχεξία*, genit. *cachexĭæ.* f. *Celſ.* Mauvaiſe habitude & conſtitution du corps, un corps cacochime, comme parlent les Médecins, lors qu'ils veulent s'exprimer dans les termes de leur Art. Un corps qui eſt nourri de mauvais ſucs, qui corrompent tous les alimens & l'habitude du corps.

CĂCHĔCTÆ. *καχέκται*, genit. *cacheĉtārūm.* f. plur. *Plin. Celſ.*

Des corps d'une mauvaiſe habitude, *ou* d'un tempérament cacochime.

CĂCHĪNNĀTĬŌ, genit. *cachinnatiōnĭs.* f. *Cicer.* Un ris *ou* un rire immoderé & éclatant.

CĂCHĪNNŌ, genit. *cachinnōnĭs.* m. *Perſ.* Un grand rieur, qui eclate de rire. Qui rit à gorge deployée, comme l'on parle populairement.

CĂCHĬNNŌ, *cachĭnnās*, *cachinnāvī*, *cachinnātūm*, *cachinnārĕ.* *Suet.* Rire immoderément, eclater de rire, rire à gorge deployée.

CĂCHĬNNŎR, *cachinnārĭs*, *cachinnātŭs sūm*, *cachinnārī.* Depon. *Cic.* La meſme ſignification que Cachinno.

CĂCHĬNNŬS, genit. *cachinnī.* m. *Cic.* Un ris *ou* un rire immoderé & eclatant. * *Ridete quidquid eſt domi cachinnorum. Catul.* Riez tout voſtre ſoû. * *Tollere*, *ſuſtollere cachinnum. Cic. Horat.* Rire à gorge déployée, éclater de rire, faire un éclat de rire. * *Concuti cachinno. Juv.* N'en pouvoir plus de rire. * *Commovere alicui cachinnos. Cicer.* Faire rire, appreſter à rire à quelqu'un.

CĂCHLĂ, genit. *cachlæ.* f. *Plin.* Oeil de beuf. Herbe.

CĂCHRŸS. καχρυς, genit. *cachryŏs.* f. *Plin.* Graine du Romarin. C'eſt auſſi une petite graine, qui ſe forme ſur le Rouvre, le Sapin & le Tilleul & ſur d'autres arbres ſemblables.

CĂCŌ, *cacās*, *cacāvī*, *cacatūm*, *cacārĕ.* *Mart.* Eſtre ſur la chaiſe percée, eſtre aux lieux de commodité. Chier.

CĂCŎDÆMŎN. κακοδαίμων, genit. *cacodæmŏnis.* m. *Val-Max.* Un mauvais démon.

CĂCŎËTHĒS. κακόηθες, genit. *cacoēthĭs.* n. *Plin.* Ulcére malin & difficile à guérir.

* Cacoethes *ſcribendi. Juv.* Mauvaiſe accoûtumance d'écrire. Une démangeaiſon de compoſer des ouvrages, & particulierement la maladie *ou* la folie de faire des Vers.

CĂCTŎS. κάκτος, genit. *cactī.* m. *Plin.* Artichaut. *m.*

CĂCŬBĂLŬM, genit. *cacubălī.* neut. *Plin.* L'Herbe aux ectoüelles.

CĂCŬLĂ, genit. *cacŭlæ.* m. *Plaut.* Goujat. *m.* valet d'armée.

CĂCŪMĔN, genit. *cacūminĭs.* neut. *Cic.* (généralement) Le haut, le ſommet de tout ce qui eſt élevé en pointe, comme * *Cacumen arboris. Virg.* Le haut d'un arbre * *Montis. Catul.* Le haut, la cime, le ſommet d'une montagne. * *Tignorum. Cæſ.* La pointe des pieux, le bout. * *Ovi. Plin.* La pointe d'un œuf, le plus pointu d'un œuf.

☞ Cacumen. pour le faiſte, l'elevation de la gloire & de l'honneur. * *Venire ad ſummum cacumen. Lucr.* Venir, arriver à la perfection, arriver à la perfection, arriver au comble de la gloire.

CĂCŪMĬNŌ, *cacumĭnās*, *cacuminävī*, *cacuminātūm*, *cacuminārĕ. Ovid.* Rendre *ou* faire pointu, faire en pointe. * *Cacuminata ova. Plin.* Des œufs pointus par le bout.

CĂDĀVĔR, genit. *cadaveris.* neut. *Cicer.* Cadavre, corps mort. *m.*

☞ *Cadavera oppidorum. Sulp. ad Cic.* Les ruines des Villes, des Villes ruinées, dont on ne voit plus que de malheureux reſtes.

CĂDĀVĔRŌSŬS, *cadaverōſā*, *cadaverōsūm.* Proprement, Lieu rempli de cadavres *ou* de corps morts. Terence s'en ſert dans une ſignification métaphorique,

Cadaveroſa facies. Un viſage de mort, horrible & hideux à voir.

CĂDĒNS, genit. *cadentĭs.* omn. gen. *Plin.* Tombant. *m.* tombante. *f.*

☞ Cadens *Sol. Ovid.* Le Soleil qui ſe couche, qui baiſſe.

Cadentia ſydera. Virg. Les eſtoiles qui ſe vont coucher.

CĂDĒTĒS, genit. *cadetūm.* m. plur. *Cæſ.* Peuples où eſt aujourd'huy le Diocéſe de Liſieux, *ou* de Caux, ſelon quelques Géographes.

CĂDĪVŬS, *cadīvā*, *cadīvūm.* (Adject. de *Cado.*) *Plin.* Qui tombe facilement & de ſoy-meſme. * *Poma cadiva. Plin.* Des fruits tombez de l'arbre d'eux meſmes.

CĂDMĬĂ. καδμία, genit. *cadmiæ.* f. *Celſ.* Calamine. *f.* Pierre *ou* terre bitumineuſe qui donne la teinture jaune au cuivre rouge. Elle ſe trouve en France & au pays de Liége.

CĂDŌ, *cădis*, *cecĭdi*, *cāsūm*, *cădere.* *Cic.* &c. Tomber, cheoir (parlant des perſonnes & des choſes qui tombent.)

Imbres cadunt. Virg. La pluye tombe, il pleut.

Homini illicò cadunt lacrymæ. Ter. Les larmes luy tombent auſſi-tôt des yeux, comme à un enfant.

☞ Cadere *in morbum. Cic.* Tomber malade, devenir malade.

* *In offenſionem alicujus. Cic.* Tomber dans la diſgrace d'une perſonne, encourir ſa diſgrace.

In claſſem cadit omne nemus. Virg. (Expreſſion poëtique & hyperbolique) On fit tomber quantité d'arbres de la foreſt ſous la coignée pour baſtir une flotte; on coupa quantité d'arbres de la foreſt pour baſtir des vaiſſeaux.

☞ Cadere. Tomber mort, mourir, périr.

Cecidiſſem certè nondum tot flagitiorum exercitui meo conſcius. Tacit. Je fuſſe mort, ſans eſtre complice & témoin de tant de crimes de mes ſoldats.

Sed Verus fato & vi Armenii cecidit. Tacit. Mais Verus fut emporté par la force des deſtins & opprimé par la puiſſance d'Arminius.

Cecidit tua laus pariter cum Republicâ. Cicer. Voſtre loüange eſt tombée avec la République.

Cadere ſuâ manu. Cicer. Se tuer ſoy-meſme, mourir de ſa propre main.

Ovis cadit Deo. Ovid. On ſacrifie une brebis à ce Dieu.

☞ Cadere. Tomber, ſe decourager, s'abbattre, perdre cœur *ou* courage, manquer de cœur.

Tibi tum oculi, vultus, verba cecidiſſent. Cic. Vous euſſiez alors paru ayant les yeux & le viſage abbatus & ſans paroles, ou dans une contenance morne, ſombre & ſans pouvoir parler. * *Cadit illi animus*, ou *cadit animis. Cicer.* Il perd cœur. Il s'abbat, il ſe décourage.

☞ Cadere. Tomber, s'appaiſer, ſe calmer, devenir calme, (parlant des mouvemens violens de la nature *ou* de l'eſprit.) * *Cadunt auſtri. Virg.* Les vents tombent, *ou* s'appaiſent, ceſſent de ſouffler. * *Cecidit tibi ira. Liv.* Voſtre colere eſt appaiſée, vous n'eſtes plus en colere.

☞ Cadere. Tomber, écheoir, arriver, ſucceder. * *Verebar ne ita caderet, quod nunc etiam vereor. Cic.* J'apprehendois que cela n'arrivaſt de la ſorte, & je l'appréhende encore à cette heure. * *Cadit ſolutio in diem Calendarum. Cicer.* Le payement tombe, écheoit, arrive le premier jour du mois. * *Incommodi aliquid ei cecidit. Liv.* Il luy eſt arrivé quelque déplaiſir, quelque malheur.

Cadere. Tomber, venir.

Si maneo & illum comitatum optimorum & clariſſimorum civium deſero, cadendum eſt in unius poteſtatem. Cic. De plus ſi je demeure & que je quitte la compagnie des gens de bien & des illuſtres Citoyens, je tomberay ſous la puiſſance d'un ſeul.

Sub populi Romani imperium ditionemque ceciderunt. Cic. Ils ont eſté reduits ſous la puiſſance & l'Empire des Romains, ils leur ont eſté aſſujétis, *ou* ſoûmis à leur Empire.

Id honeſtum, quod in noſtram intelligentiam cadit. Cicer. Cette honneſteté que nous voyons des yeux de l'eſprit, qui tombe ſous noſtre intelligence, qui eſt de noſtre portée.

☞ Cadere. Tomber, finir, ſe terminer, aboutir.

Verba meliùs cadunt in ſyllabas longiores. Cic. Les mots qui ſont terminez par des ſyllabes longues, ont une cadence plus agreable.

Cadere ſimiliter. Quint. Avoir la meſme terminaiſon, ſe terminer & finir de meſme.

Incaſſum cadunt omnia tua promiſſa. Plaut. Vos promeſſes abouriſſent *ou* ſe terminent à rien, s'en vont en l'air.

☞ Cadere. Tomber, convenir, eſtre bien-ſéant, quadrer, avoir du rapport.

In eum cadit illud verbum. Cicer. Ce mot luy convient bien, on luy peut juſtement appliquer ce mot.

Non cadit in hanc vitam & in hunc pudorem ſuſpicio. Cic. Une telle vie & une ſi rare pudeur eſt exemte de tout ſoupçon.

Non cadit in virum bonum mentiri. Cicer. Un homme de bien n'eſt point capable de mentir.

☞ Cadere *benè* ou *malè.* Tomber, reüſſir, ſe paſſer bien *ou* mal, avoir un bon *ou* un mauvais ſucces.

Horum ego vix attigi penulam, remanſerunt, tamen cecidit bellè. Cic. Ils ne ſe ſont pas beaucoup fait prier de ſouper, ils ne ſe ſont pas fait beaucoup prier pour demeurer à ſouper, mais tout s'eſt bien paſſé.

Quò res cunque cadent. Virg. De quelque maniere que les cho-

choſes reüſſiſſent *ou* tournent.

Cadit fabula. Horat. La comédie tombe, ne reüſſit point.

Cadere *cauſâ* ou *lite. Cicer.* Perdre ſon procés *ou* ſa cauſe.

Noluerunt illi ita quemquam cadere in judicio, ut nimis adverſarii viribus abjectus videretur. Cicer. Ils n'ont pas voulu qu'une perſonne fut tellement condamnée en jugement, qu'il ſemblaſt qu'elle eût eſté atterrée par la puiſſance de ſon adverſaire *ou* de ſa partie.

CĂDŪCĀRĬŬS. Adject. comme

Caducaria lex. Ulp. Loy pour les aubaines *ou* biens de main morte.

CĂDŪCĔĀTŎR, genit. *caduceatōris.* m. *Liv.* Ambaſſadeur pour la paix, parce qu'ils portoient une baguette en main ſemblable au Caducée de Mercure, que nous expliquerons plus bas.

CĂDŪCĔŬS, genit. *caducĕī.* m. *Var.* Un Caducée. *m.* La verge que Mercure reçut d'Apollon. Elle eſt appellée Caducée du verbe *Cado*, parce qu'elle faiſoit ceſſer les diviſions & mettoit la paix entre les hommes. Les Ambaſſadeurs parmi les Romains portoient cette Verge pour marque qu'ils apportoient la paix.

CĂDŪCĬFĔR, *caduciferī.* m. *Ovid.* Qui porte un Caducée. C'eſt l'Epithéte qu'on donne à Mercure, qui portoit un baſton où il y avoit deux ſerpens entortillez qui s'entre-regardoient.

CĂDŪCĬTĔR. Adv. *Var.* Avec précipitation.

CĂDŪCŬS, *caducă*, *caducŭm. Colum.* Qui tombe, parlant des fruits des arbres. Qui rampe à terre & qui ne ſe peut ſoûtenir, parlant de la vigne.

Caduca vitis. Cic. La vigne qui rampe à terre, & qui a beſoin d'échalas pour ſe ſoûtenir.

Folia caduca, frondes caducæ. Ovid. Des feuilles d'arbres qui tombent en Automne.

Caduca aqua. Ovid. De l'eau qui tombe.

Lacryma caducæ. Ovid. Les larmes qui tombent des yeux, des larmes qu'on répand.

Fulmen caducum. Horat. La foudre qui tombe du Ciel.

Caducus. *Plin.* Caduc, ruineux, qui tombe *ou* qui menace de ruine. *m.* caduque, ruineuſe. *f.* (parlant d'un édifice.)

☞ Caducus. Caduc, périſſable. *m.* caduque, periſſable. *f.* de peu de durée, qui dure peu. * *Tituli caduci. Plin-Jun.* Des titres d'honneur qui durent peu, de vains titres d'honneur. * *Res humanæ caducæ ſunt & fragiles. Cic.* Les choſes humaines ſont caduques & fragiles. * *Caducæ literæ. Plin.* Des lettres qui s'effacent.

Caducus *bello. Virg.* Qui eſt mort dans la guerre *ou* à la guerre.

Caducus *morbus. Apul.* Le mal-caduc, le haut-mal.

Caducus (dans le Droit) ſignifie toutes ſortes de biens, dont on perd la poſſeſſion & qu'un autre acquiert.

Caduca bona. Paul. Aubaines, biens de certains étrangers qui meurent ſans héritiers, & qui reviennent au Prince.

Jus caduci. Ulp. Droit d'Aubaine.

☞ *Noſtra eſt omnis iſta doctrinæ, prudentiæque poſſeſſio, in quam homines, quaſi caducam atque vacuam abundantes otio, nobis occupatis, involarunt. Cicer.* La ſcience & la ſageſſe dont les Philoſophes font profeſſion, nous appartient en propre, & certaines perſonnes oiſives nous voyant occupez ailleurs, s'en ſont rendus les maiſtres comme d'un bien qui eſtoit vacant, & dont nous pouvions perdre la poſſeſſion & le droit.

CĂDŪRCĪ, genit. *cadurcōrŭm.* m. plur. *Plin.* Les peuples du Quercy, dont la Capitale eſt Cahors, Ville Epiſcopale.

CĂDŪRCŬM, genit. *cadūrcī.* neut. *Juv.* Toile blanche, qu'on faiſoit à Cahors d'un lin tres fin.

[L'Ancien Interprete de Juvenal ſoûtient qu'on doit entendre par ce mot *Cadurcum* la partie naturelle de la femme.]

Magna debetur violato pœna Cadurco. Juv. Celuy qui dés-honnore une femme mariée, mérite un grand chaſtiment. On pourroit, ce me ſemble, entendre ce mot plus naturellement de la tente faite de cette toile, ſous-laquelle les femmes ſe couchoient dans les Temples des Dieux à certaines feſtes, & traduire ainſi ce paſſage. Celuy qui couche avec une femme dans le Temple des Dieux, mérite une grande peine.

CĂDŬS, genit. *cadī.* m. *Colum.* Caque, baril, tonneau à mettre du vin. *m.* Dans Pline, Saloir à mettre de la chair ſalée, *ou* du poiſſon.

Apotecha plena cadis. Phæd. Un Cellier plein de tonneaux de vin *ou* plein de vin.

Cadus dans les Poëtes ſe prend pour le vin qu'on met dans les tonneaux, comme * *Parcere cadis. Hor.* Épargner le vin.

CÆĂ, genit. *cææ.* f. *Ovid.* Céa, Ville de l'Eſpagne Tarraconnoiſe dans les Aſturies.

Cæus, *cæă*, *cæŭm. Prop.* Qui eſt de cette Ville.

CÆCĬĀS, *καικίας*, genit. *cæciæ.* m. *Vitr.* Vent qui s'éleve de l'Orient Solſtitial, & qui amaſſe les nuées.

CÆCĬGĔNŬS, *cæcigĕnă*, *cæcigenŭm. Lucr.* Qui eſt né aveugle, aveugle né. *m.* aveugle née. *f.*

CÆCĬTĀS, genit. *cæcitātis.* f. *Plin.* Aveuglement des yeux du corps. *m.* privation de la veuë. *f.*

☞ Cæcitas *mentis. Cicer.* Aveuglement de l'eſprit. *m.* les ténebres de l'eſprit. *f.*

CÆCŎ, *cæcās*, *cæcāvī*, *cæcātŭm*, *cæcārĕ. Lucr.* Aveugler quelqu'un, le priver de la veuë du corps, le rendre aveugle.

☞ *Cæcare mentes largitione. Cicer.* Aveugler, ébloüir les eſprits par des largeſſes, par des libéralitez.

CÆCŪBŬM, genit. *cæcūbī.* n. Cécube, petit Bourg de la Campanie, conſidérable par ſes vins que Martial appelle *Cæcubum vinum*, du vin de Cécube, *ou* d'excellent vin, comme aujourd'huy les vins de Champagne & de Bourgogne.

CÆCŪLTŎ, *cæcūltās*, *cæcultāvī*, *cæcultātŭm*, *cæcultārĕ. Plaut.* Ne voir pas, avoir mauvaiſe veuë, *ou* avoir la veuë mauvaiſe.

Numnam mihi oculi cæcultant, eſt ne hic noſter Hermio? Plaut. Si ma veuë ne me trompe, ſi j'ay la veuë bonne, je vois noſtre ami Hermion.

CÆCŬLŬS, *cæcŭlă*, *cæcŭlŭm. Plaut.* Qui a la veuë fort mauvaiſe, qui ne voit preſque point, qui eſt preſqu'aveugle.

CÆCŬS, *cæcă*, *cæcŭm. Cicer.* Aveugle. *m.* & *f.* qui a perdu la veuë, qui ne voit point.

☞ Cæcus. Aveugle de l'eſprit. * *Fortuna cæca. Cicer.* La fortune aveugle. * *Amor fuit cæcus. Horat.* L'Amour propre eſt aveugle. * *Quid mente cæcâ miſerum torques ſpiritum? Phæd.* Pourquoy par un aveuglement étrange, donnez-vous la geſne à voſtre eſprit?

Cæcus. Obſcur, noir, ténébreux, qui n'eſt pas clair. *m.* obſcure, noire, ténébreuſe, qui n'eſt pas claire. *f.* * *Aditus cæcus. Sen.* Une entrée obſcure. * *Carcere cæco clauſus. Virg.* Enfermé dans une obſcure priſon.

☞ Cæcus. Caché, obſcur, inconnu. *m.* cachée, obſcure, inconnuë. *f.*

Motus ventorum cæci. Horat. L'Origine des vents nous eſt inconnuë *ou* cachée. Nous ne connoiſſons qu'obſcurement l'origine des vents.

Morbus cæcus. Colum. Une maladie dont on ne connoiſt point la cauſe, maladie cachée.

☞ *Eme cæcâ die olivum, id vendito oculatâ die. Plaut.* Achetez à crédit & vendez argent comptant (façon de parler proverbiale.)

CÆCŪTĬŎ, *cæcūtīs*, *cæcutīvī*, *cæcutītŭm*, *cæcutīrĕ. Var.* Ne voir preſque plus, devenir aveugle, perdre la veuë.

CÆDĒS, genit. *cædis.* f. *Cic.* Carnage, maſſacre, meurtre. *m.* tuerie, boucherie. *f.* * *Tot conſularium cædes. Tacit.* Tant de conſulaires maſſacrez. * *Milites ad cædem miſſi. Tacit.* Les ſoldats qu'on envoya pour le tuer.

CÆDŎ, *cædis*, *cecīdi*, *cæſŭm*, *cædĕrĕ. Cæſ. Ter.* Couper, trancher, tailler. * *Cædere ſylvas. Cæſ.* Couper les foreſts. * *Montes. Plin.* Couper les montagnes.

☞ Cædere. Battre, frapper, maltraitter de coups. * *Cædere aliquem calcibus* ou *pugnis. Plaut.* Battre quelqu'un à coups de pieds & de poings. * *Januam ſaxis. Cic.* Donner à grands coups de pierres dans la porte.

Cædere aliquem teſtibus. Cic. Battre quelqu'un par une foule de témoins, le convaincre par des témoins.

☞ Cædere. Tuer, maſſacrer, égorger. * *Cæteræ cohortes æmulatione & impetu concitæ proximos quoſque cædere. Tacit.* Les autres donnent aprés à leur exemple, & tuent tous ceux qui ſe préſentent devant eux. * *Cædit victimas. Tacit.* Il fait égorger des victimes.

* Cædere. Diviſer, partager, vendre à l'encan & en détail. * *Me his pignoribus exiſtimas poſſe teneri, non illa tibi cædenda ſunt, ſi Craſſum vis coërcere. Cicer.* Vous penſez m'arreſter par ces

ces gages, mais vous ne devez pas les vendre en détail, ſi vous voulez retenir Craſſus.

Cædere *ſermones. Terent.* S'amuſer à cauſer *ou* à parler enſemble, établir converſation, s'entretenir.

CÆDŬŬS, *cæduă, cæduŭm. Colum.* Qu'on coupe. * *Cædua ſilva. Plin.* Un bois taillis, dont on coupe une partie tous les ans.

CÆLĀMĔN, genit. *cælaminĭs.* neut. *Ovid.* Gravûre. *f.*

CÆLĀTŌR, genit. *cælatōrĭs.* m. *Plin.* Graveur. *m.*

CÆLĀTŪRĂ, genit. *cælaturæ.* f. *Quint.* Gravûre, cizelûre. *f.*

CÆLĀTŬS, *cælata, cælatum. Cic.* Gravé, cizelé, taillé avec le burin, ouvragé. *m.* gravée, cizelée, taillée, ouvragée. *f.* * *Galeæ aëneæ cælatæ opere Corinthio. Cicer.* Des caſques d'airain cizelez d'un ouvrage de Corinthe. * *Cælatum aurum & argentum. Cic.* De la vaiſſelle d'or & d'argent ciſelée.

CÆLEBS. *com. gen.* genit. *cælibĭs. Cic.* Qui vit dans le célibat, qui vit ſans eſtre marié. Celibataire. * *Cælebs vita. Ovid.* Une vie célibataire, le célibat. * *Cælebs muliere. Plaut.* Qui vit ſans femme. * *Cælebs lectus. Catul.* Le lit d'un homme qui n'eſt point marié.

☞ Cælebs *arbor. Plin.* Un arbre où il n'y a point de vigne attachée.

CÆLESTIS, Cælicola, Cælifer, Cælites, Cælitus, Cælum pour le Ciel. Cherchez tous ces mots par la Diphthongue *æ*, Coelestis, *&c.*

CÆLIĂ, genit. *celiæ.* f. *Plin.* Sorte de breuvage *ou* boiſſon faite de grain.

CÆLIŬS, genit. *cæliī.* m. *Liv.* Le Mont Célius, une des montagnes de Rome.

CÆLŌ, *cælās, cælavī, cælātŭm, cælārĕ. Cicer.* Graver, cizeler, buriner, tailler. * *Cælare argento. Cic. In argento. Virg.* Graver ſur de l'argent. * *Inclaruit in auro cælando. Plin.* Il fut un celebre Graveur. Il ſe rendit conſidérable à cizeler des ouvrages. * *Libidines in poculis cælare. Plin.* Graver ſur des vaſes l'hiſtoire des voluptez de quelqu'un. * *Crateram cælare longo argumento. Ovid.* Graver pluſieurs deviſes, pluſieurs hiſtoires ſur une coupe.

CÆLŪM, genit. *cæli.* neut. *Quint.* Burin. *m.* outil pour graver *ou* cizeler. *m.*

CÆMENTĀRIŬS, genit. *cæmentariī.* m. *Vitr.* Un Maſſon.

CÆMENTŪM, genit. *cæmentī.* n. *Vitr.* Moilon. *m.* (Ce mot en general ſignifie toute ſorte de pierre qui eſt employée entiere, & telle qu'elle a eſté produite dans la terre. Nos Maçons font trois eſpeces de ces pierres, qui ont quelque rapport avec les trois eſpeces de *Cæmentum* des Anciens: mais elles ne différent que de la groſſeur, les plus groſſes ſont les gros quartiers, qu'ils appellent de deux & de trois à la voye, les moyennes ſont appellées Libages, & les petites ſont les Moilons. Vitruve au 6. Chapitre du l. 7. appelle les eclats *ou* blocailles de marbre qu'on pile pour faire le ſtuc, *cæmenta marmorea.*)

CÆMENTĪTIŬS, *cæmentitiă, cæmentitiŭm. Vitr.* De moilon, fait de moilon.

CÆPĂ, genit. *cepæ.* f. *Colum.* Oignon bon à manger. *m.*

CÆPĔ. Indeclinable. *Plin.* Le meſme.

CÆPĪNĂ, genit. *cæpinæ.* f. *Colum.* Oignonaye. *f.* lieu où l'on a ſeme des oignons.

CÆPŬLĂ, genit. *cæpulæ.* f. *Pall.* Petite ciboule.

CÆRĔ, *neut.* Indeclinable, ou

CÆRĒS, genit. *cæritis*, ou *cæretĭs.* f. *Liv.* Ceré, Ville de Toſcane qui fut appellée d'abord Agylla, aujourd'huy Cervetere. Strabon dit qu'il ne reſte plus quaſi rien de cette Ville, ſinon des bains qu'on appelle *Cæretana.* Cette Ville a donné le nom à *Cærites tabulæ*, dans leſquelles les Cenſeurs faiſoient ecrire les noms de ceux, qui pour quelque infamie n'avoient point droit de porter leur ſuffrage dans les aſſemblées du peuple, & voicy l'occaſion qui a donné lieu à cela: Les Gaulois s'eſtant rendus les maiſtres de Rome, les Habitans de Ceré donnerent azile aux Vierges Veſtales qui s'y retirerent avec les Simulachres des Dieux & le feu eternel, mais les Romains ayant repris leur Ville, reconnurent aſſez mal la faveur des Cérentins. Ils les firent à la verité Citoyens de Rome, mais ils les privérent du droit de ſuffrage, & pour cela lors que nous voulons marquer un homme de quelque ſorte d'infamie nous l'appellons *Cærite cerâ dignus*, comme dit Horace l. 1. Ep. 6.

CÆRĔFŎLIŬM, genit. *cærefoliī.* neut. *Plin.* Cerfeüil. *m.* Herbe potagere.

CÆRĔMŌNIĂ, au ſingulier ou CÆRĔMŌNIÆ, genit. *cæremoniārŭm.* f. plur. *Cicer. Cæſ. Suet.* Ceremonie de la Réligion. *f.*

CÆRĪTĒS, genit. *cæritŭm.* m. plur. *Liv.* Les Habitans de la Ville de Ceré. Les Cerentins.

CÆRŬLĔŬS, ou CÆRŬLŬS, *cæruleă, cæruleŭm. Virg.* De verd de mer, azure. *m.* azurée. *f.*

☞ *Spumabant cærula. Virg.* La mer écumoit *ou* eſtoit émuë, agitée. * *Verrunt cærula. Virg.* Ils fendent les eaux de la mer.

CÆSĂR-AŬGŪSTĂ, genit. *Cæſar-Auguſtæ.* f. *Plin.* Sarragoſſe, Ville de l'Eſpagne dans le Royaume d'Arragon.

CÆSĂRĒĂ, genit. *Cæſareæ.* f. *Plin.* Ceſarée, Ville de la Paleſtine ſur le bord de la mer, nommée autrefois La Tour de Straton. Elle fut rebaſtie par Herode en l'honneur d'Octavius Ceſar & appellée de ſon nom Ceſarée, & depuis Flavia, de l'Empereur Flavius Veſpaſien, qui luy donna le nom & le titre de Colonie des Romains. On la nomme aujourd'huy Caiſar. Il y a une autre Ville de ce nom appellée Ceſarée de Philippe, baſtie au pied du Mont Liban par Philippes le Tetrarque, frere d'Herode Antipas, en l'honneur de Ceſar Caligula: & depuis augmentée par Herode Agrippa, qui la nomma Neroniade, en l'honneur de l'Empereur Neron.

CÆSĂRIĀTŬS, *cæſariātă, cæſariātŭm. Plaut.* Qui a *ou* qui porte de grands cheveux.

CÆSĂRĪĒS, genit. *cæſarieī.* f. *Liv.* Longue chevelure. *f.* les cheveux. *m.*

CÆSĒNĂ, genit. *cæſenæ.* f. *Plin.* Céſéne, Ville de la Romagne diviſée par deux fleuves, le Rubicon & Vintinella, ſon terroir eſt fertile en bons vins.

CÆSIM. (Adverbe.) *Cic. Liv.* De taille.

Cæſim ac punctim. Liv. D'eſtoc & de taille.

Cæſim operari in vineâ. Colum. Travailler à la vigne par repriſes, par intervalles.

Cæſim dicere. Cic. Avoir un ſtile coupé.

CÆSIŌ, genit. *cæſionĭs.* f. *Colum.* L'Action de couper. Inciſion. *f.* Meurtre. *m.*

CÆSĪTIŬM *linteŏlŭm.* n. *Plaut.* Petit linge blanc.

CÆSIŬS, *cæſiă, cæſiŭm. Cic.* Bleu-pers, bleu turquin. *m.* bleüe-pers, bleüe turquin. *f.*

Cæsius. *Ter.* Qui a les yeux d'un bleu-pers.

CÆSŌNĒS, genit. *cæſonŭm.* m plur. *Plin.* Enfans qu'on a tirez du ventre de leur mere par inciſion.

CÆSPĒS & ſes derivez. *Voy.* Cespes.

CÆSTRŪM, genit. *cæſtrī.* neut. *Plin.* Touret à creuſer l'yvoire. *m.* (Sorte d'outil des Tourneurs *ou* des Ebeniſtes.)

CÆSTŬS, genit. *cæſtūs.* m. *Virg.* Ceſte, gantelet garni de plomb, (dont les eſcrimeurs ſe ſervoient pour ſe battre les uns contre les autres.)

CÆSŪRĂ, genit. *cæſuræ.* f. *Plin.* Inciſion, taille. *f.*

CÆSŬS, *cæſa, cæſum. Plin.* Coupé, taillé. *m.* coupée, taillée. *f.*

Cæsus. Défait, tué. *m.* défaite, tuée. *f.* * *Tot millibus hominum cæſis. Tacit.* Tant de milliers d'hommes tuez *ou* morts ſur la place. * *Cæſis victimis. Cic.* Ayant egorgé des victimes.

☞ *Inter cæſa & porrecta intervenire quidpiam.* (On ſous-entend *Exta.*) Lorſque ſur le point de faire une choſe, il ſurvient quelque accident, qui trouble nos deſſeins & en empeſche l'exécution. C'eſt l'entre-temps qu'il y a entre l'inſpection des entrailles que faiſoit le Sacrificateur, & l'action de jetter ces entrailles dans le feu, apres les avoir conſidérées & en avoir tiré ſes pronoſtiques.

Ne quid inter cæſa & porrecta (*ut ajunt*) *oneris nobis addatur aut temporis. Cic.* Ma principale apprehenſion eſt que ſur le point de mon départ, on ne me charge de quelque nouvelle affaire, & qu'on ne m'arreſte.

☞ *Cæſa & ruta. Cic.* Les biens meubles à l'égard d'un fonds, *ou* d'un baſtiment, ce qui ne tient, comme l'on dit, ni à fer, ni à clou, & qu'on peut emporter en ſortant d'un logis.

CÆTĔRĂ. *Voyez* Cetera.

CĀÏCI, genit. *caiōrūm.* m. plur. *Luc.* Peuples d'Alemagne.

CĀÏCŬS, genit. *Caïcī.* m. *Liv.* Caïque, Fleuve proche Pergame.

CĀIĒTĂ, genit. *Caiētæ.* f. *Cic.* Gaiette, Ville du nouveau *Latium* dans le Royaume de Naples ſur la mer.

CĂLĂBRIĂ, genit. *Calabriæ.* f. *Plin. Ovid.* La Calabre, Province d'Italie dependante du Royaume de Naples. Elle eſt diviſée en haute & baſſe Calabre.

CĂLĂBĔR, genit. *Calăbrī.* m. *Horat.* Calabrois, qui eſt de la Calabre. Comme leur pays eſt fort abondant en poires, ils en font volontiers préſent à ceux qui les vont voir, d'où vient cette façon de parler d'Horace,

Calabri hoſpitis xenia. Horat. Des préſens de fruits, des préſens de campagne, & le meſme Horace dit encore qu'il ne traittera pas ſes hoſtes à la Calabroiſe, ne leur donnant que des poires à manger:

Non quo more pyris veſci Calaber jubet hoſpes. Hor. Je ne vous régaleray pas de fruits, comme font les Calabrois.

CĂLĂBRICŬS, *calabrĭcă*, *calabricūm. Colum.* De la Calabre.

CĂLĂGŪRIS, ou CĂLĂGŪRRĬS, *ĭs.* f. *Liv.* Calaguris, Ville de l'Eſpagne Tarraconnoiſe, aujourd'huy Calahorra.

CĂLĂMĒTĂ, genit. *calametōrūm.* neut. plur. *Colum.* Petits copeaux qu'on fait en parant les eſchalas d'une vigne.

CĂLĂMĪNTHĂ, genit. *calamīnthæ*, ou

CĂLĂMĪNTHĒ, genit. *calaminthēs.* f. *Plin.* Du pouliot ſauvage.

CĂLĂMĬSTRŪM, genit. *calamiſtrī.* neut. *Var. Plaut.* Poinçon, fer à friſer les cheveux. *m.*

CĂLĂMĬSTRŬS, genit. *calamīſtrī.* m. *Cic.* La meſme ſignification.

☞ CALAMISTRO *aliquid inurere. Cic.* Peigner, orner un diſcours, luy donner de la grace, le polir.

CĂLĂMĬSTRĀTŬS, *calamiſtrātă*, *calamiſtrātūm. Cic.* Friſé, ajuſté. *m.* friſée, ajuſtée. *f.*

CĂLĂMĪTĂ. καλαμίτης, genit. *calamītæ.* f. *Plin.* Grenoüille, qu'on trouve parmi les roſeaux.

CĂLĂMĬTĀS, genit. *calamitātĭs.* f. *Plaut.* Proprement, La greſle qui rompt & qui briſe les tuyaux du bled, d'où vient que Terence appelle une femme de mauvaiſe vie:

Noſtri fundi calamitas. La ruine entiere de noſtre maiſon.

Poſtquam calamitas plures annos arva calvitur. Pacuv. Aprés que la greſle a dépoüillé nos campagnes pendant pluſieurs années.

Nam ut eſt profectus, quacumque iter fecit, ejuſmodi fuit, non ut legatus populi Romani, ſed ut quædam calamitas pervadere videretur. (Cic. Accuſ. prima in Ver.) Car eſtant parti, il ſe mit en chemin non pas comme un Ambaſſadeur du peuple Romain, mais il parcourut les Provinces comme une greſle & une tempeſte qui ruine tout.

Quanta callo calamitas. Plaut. Quel dégaſt d'échinées de porc.

☞ CALAMITAS. *Cic.* Calamité. *f.* deſaſtre, malheur. *m.* infortune. *f.*

CĂLĂMĬTŌSĒ. (Adverbe.) *Cic.* Miſérablement.

CĂLĂMĬTŌSŬS, *calamitōſă*, *calamitosum. Cic.* Sujet à eſtre battu de la greſle & des vents. * *Calamitoſus ager. Cicer.* Une terre ſujette à eſtre battuë de la greſle. * *Calamitoſum cælum. Cat.* Un air ſujet à la greſle & aux tempeſtes.

☞ CALAMITOSUS. *Cic.* Malheureux, miſérable. *m.* malheureuſe, miſérable. *f.* Accablé de calamitez & de miſéres. *m.* accablée. *f.*

CALAMITOSUS. *Cic.* Qui cauſe quelque calamité, *ou* deſaſtre. * *Calamitoſa Verris prætura. Cic.* La préture de Verrés devoit eſtre funeſte & dommageable.

CĂLĂMŬS, genit. *calamī.* m. *Plin.* Tuyau de bled. *m.*

CALAMUS. *Virg.* Canne. *f.* roſeau. *m.*

CALAMUS. *Virg.* ou *Calamus tibialis. Plin.* Roſeau *ou* canne, dont les Anciens faiſoient des flutes *ou* des flageolets. Flute. *f.* flageolet, chalumeau. *m.*

Terere calamo labellum. Virg. Joüer ſouvent du flageolet *ou* du chalumeau.

☞ *Dum nihil majus habemus, calamo ludimus. Phæd.* Pendant que nous n'avons rien de plus ſerieux à faire, nous nous divertiſſons à écrire des fables.

CALAMUS. *Cic.* Une plume pour écrire, faite de certains roſeaux d'Egypte *ou* de Carie.

CALAMUS. *Ovid.* Une fléche de roſeaux *ou* de cannes, dont ſe ſervoient les peuples Orientaux dans leurs guerres, ſelon le témoignage de Pline.

CALAMUS *odoratus. Plin.* Eſpece de roſeau odoriférant, qui croiſſoit en Arabie & dans les Indes Orientales.

CALAMUS. *Colum.* Grefe d'une ente. *f.*

CALAMUS. *Mart.* Un gluau.

CĂLĂNTĬCĂ, genit. *calantĭcæ.* f. *Cic.* Sorte de coëffure, à l'uſage des femmes, un couvre chef.

CĂLĂRĬS. *Voyez* CARALIS.

CĂLĂTHĬĀNĂ VĬŎLĂ, genit. *calathiānæ viŏlæ.* f. *Plin.* Fleur jaune ſans odeur, qui fleurit en Automne.

CĂLĂTHĪSCŬS, καλαθίσκος, genit. *calathiſcī.* m. *Catul.* Petit pannier. *m.*

CĂLĂTHŬS. κάλαθος, genit. *calăthī* m. *Vitr.* Panier. *m.*

CALATHUS. *Virg.* Pot d'airain à mettre du lait.

Sub lucem exportant calathis. Virg. 3. *Georg.* verſ. 402. Ils portent le lait au point du jour dans des pots.

CALATHUS. *Virg.* Coupe, taſſe. *f.* dont on ſe ſervoit dans les ſacrifices des faux dieux. * *Vina novum fundam calathis. Virg.* 5. *Ecl.* verſ. 71. Je feray des effuſions de vin nouveau dans des taſſes.

CĂLĀTĬĂ, genit. *calatīæ.* f. *Cic.* Calatia, Ville du Royaume de Naples en la terre de Labour, aujourd'huy Caiazzo.

CĂLĀTŎR, genit. *calatōrĭs.* m. *Plaut.* Eſclave dont ſe ſervoient les Anciens pour appeller quelqu'un, *ou* eſclave qu'on avoit toûjours ſous ſa main & ſous ſa veuë, & dont on ſe ſervoit pour donner ſes ordres.

CĂLCĀNĔŬM, genit. *calcaneī.* n. *Virg.* (*In Moreto.*) Le talon.

CĂLCĂR, genit. *calcārĭs.* n. *Plaut.* Éperon à piquer un cheval. *m.* * *Concitare equum calcaribus. Liv.* Pouſſer ſon cheval à coups d'eperons. * *Adhibere equo calcaria*, ou *admovere calcar. Cic.* Donner de l'eperon à ſon cheval; le piquer pour le faire aller plus viſte.

CALCARIA *in Gallinis. Colum.* Les ergots des cocqs.

☞ *Alter frenis eget, alter calcaribus. Cicer.* L'un a beſoin d'eſtre retenu, & l'autre d'eſtre pouſſé, l'un a beſoin de bride & l'autre d'eperons.

☞ *Immenſum calcar habet gloria. Ovid.* La gloire eſt un puiſſant éguillon.

☞ *Admovere, adhibere, addere alicui calcar*, ou *calcaria. Cic. Hor.* Exciter, animer quelqu'un à une choſe, l'y pouſſer.

CĂLCĀRĬĂ FŌRNĀX, genit. *calcārĭæ fornācis.* f. *Plin.* Four à chaux. *m.*

CĂLCĀRĬŬS, genit. *calcarīī.* m. *Cat.* Qui fait de la chaux. Un chaux-fournier.

CĂLCĀTŌRĬŬM, genit. *calcatōriī.* n. *Pallad.* Cuve où l'on foule la vendange.

CĂLCĀTŪRĂ, genit. *calcatūræ.* f. *Vitruv.* L'action de faire tourner une machine en marchant dedans.

CĂLCĔĀMĔN, genit. *calceamĭnĭs.* n. *Plin.* Chauſſure. *f.*

CĂLCĔĀMĔNTŬM, genit. *calceamēntī.* n. *Cic.* La meſme ſignification.

CĂLCĔĀRĬŬM, genit. *calceariī.* neut. *Suet.* Chauſſure. *f.*

Petentes conſtitui ſibi aliquid calcearii nomine. Suet. in Veſp. c. 8. Demandant qu'on leur aſſignaſt quelque argent pour s'entretenir de chauſſure.

CĂLCĔĀTŬS, genit. *calceātūs.* m. (dont on trouve l'Ablatif *Calceātu*, dans Pline.) Chauſſure. *f.*

CĂLCĔĀTŬS, *calceată*, *calceatūm. Cic.* Chauſſé. *m.* chauſſée. *f.*

☞ CALCEATI *dentes. Plaut.* Qui a les dents fortes, *ou* de bonnes dents, qui a les dents ferrées, comme on parle vulgairement.

CĂLCĔŌ, *calceās*, *calceāvī*, *calceātūm*, *calceārĕ. Plin.* Chauſſer quelqu'un. * *Huic calceandos nemo commiſit pedes. Phæd.* Perſonne n'a voulu luy fier ſes pieds pour les chauſſer, perſonne ne s'eſt voulu laiſſer chauſſer par luy. * *Calceare aliquem ſoccis. Plin.* Chauſſer à quelqu'un des brodequins.

CALCEARE *mulas. Suet.* Ferrer les mules.

CĀLCĔŎLĀRĬŪS, genit. *calceolarĭī.* m. *Plaut.* Cordonnier. *m.*
CĀLCĔŎLŪS, genit. *calceŏlī.* m. *Cic.* Petit ſoulier. *f.*
CĀLCĔŪS, genit. *calcĕī.* m. *Cic.* Soulier. *m.* **Vrit pedem calceus. Hor.* Mon ſoulier me bleſſe , *ou* me fait mal. * *Inducere calceum alicui perperam. Plin.* Chauſſer mal un ſoulier à quelqu'un.
☞ Mutare *Cal eos. Cic.* Changer de ſouliers , changer d'état & de condition.
(Les Romains avoient des chauſſures diſtinguées pour de certaines conditions comme nous le marquerons dans le Dictionnaire des Antiquitez.)
* [Il n'y avoit que les Citoiens Romains qui portaſſent la chauſſure nommee *calceus.* Les Etrangers & les Eſclaves n'avoient pas droit de la porter. C'eſt ce que *Th. de Marcilly* a fait voir ſur la Sat. V. de *Perſe.* Les Senateurs portoient des ſouliers rouges avec la figure d'une Lune, quand ils avoient quelque Magiſtrature. Autrement leurs ſouliers étoient noirs , mais toûjours avec cette Lune. Voiez le même ſur la fin de la même Satire. *L. C.*]
CĀLCIĀCĪ, genit. *calciacōrum.* m. plur. *Tacit.* Peuples de la baſſe Alemagne dans le Duché de Cleves , la Ville Capitale s'appelle Calkar.
CĀLCIFRĀGĀ, genit. *calcifrāgæ.* f. *Plin.* Herbe qui croiſt ſur les Rochers en mer & qui rompt la pierre *ou* le calcul.
CĀLCĬTRĀTŪS , genit. *calcitratūs.* m. *Plin.* Ruade de cheval. *f.*
CĀLCĪTRŎ, *calcitrās, calcitrāvī , calcitrātūm, calcitrārĕ. Plin.* Ruer; regimber, (en parlant d'un cheval *ou* d'une mule.)
☞ Calcitro. *Cic.* Regimber contre quelqu'un , luy reſiſter, refuſer de luy obeïr.
CĀLCITRŎ , genit. *calcitrōnis.* m. *Aul-Gel.* Qui rué, regimbe.
Calcitro. *Plaut.* Qui donne de grands coups de pied contre une porte pour l'enfoncer & la mettre dedans.
CĀLCĪTRŌSŪS, *calcitrōſa , calcitrōsūm. Colum.* Qui eſt accouſtumé à ruer.
CĀLCŎ , *calcās, calcāvī, calcātūm , calcārĕ. Cat. Ovid.* Fouler, piler aux pieds. (On peut ajoûter à ce verbe *pede* ou *pedibus*, comme fait Ovide)
☞ Calcare. Fouler aux pieds , mépriſer , ne tenir compte , rejetter. * *Amorem calcare. Ovid.* Fouler aux pieds l'amour, le ſurmonter, le vaincre.
☞ *Via lethi ſemel calcanda. Horat.* Il faut une fois mourir.
☞ *Æquor calcare. Ovid.* Marcher ſur la mer , lors qu'elle eſt glacée.
CĀLCŬLĀTŎR, genit. *calculatōris.* m. *Mart.* Qui calcule, qui ſuppute, qui dreſſe un compte.
CĀLCŬLŌSŪS, *calculōſa, calculosūm. Colum.* Plein de gravier *ou* de petites pierres. *m.* pleine de gravier. *f.* graveleux. *m.* graveleuſe. *f.*
☞ Calculosus. *Celſ.* Qui a la gravelle *ou* la pierre.
CĀLCŬLŪS, genit. *calculī.* m. *Cicer.* Petite pierre , petit caillou.
☞ Calculus. *Plin.* La pierre, le calcul, la gravelle , qui ſe forme dans les reins d'un homme. **Calculorum valetudo. Plin.* Maladie de la pierre, *ou* de la gravelle.
Calculus. *Juv.* Jetton pour compter. *m.*

Ponere calculum cum aliquo. Plin. Compter avec quelqu'un.
Calculus dans les ſignifications métaphoriques.
☞ Calculum *reducere. Cicer.* Changer ſon opinion , ſe dedire.
Ad calculos reverti. Cicer. Revenir à ſon prémier compte , reprendre ſes prémiers erremens.
Calculo candido notare diem. Plin-Jun. Marquer un bon jour. (Les Anciens marquoient un jour heureux d'une pierre blanche, & les jours malheureux d'une pierre noire.)
Calculum album adjicere errori alterius. Plin-Jun. Approuver l'erreur d'une perſonne.
Calculum de ſe permittere. Plin-Jun. Faire un autre juge de ſoy.
Calculum parem ponere. Plin-Jun. Rendre la pareille.
Ad calculos vocare amicitiam. Cicer. Compter juſques au moindre plaiſir qu'on a fait à ſon amy.
Voluptatum calculis ſubductis. Cic. Apres avoir compté *ou* conſideré ce que valent les voluptez.
Calculus. *Quint.* Les Dames, les échets à joüer.
☞ Calculus. *Plin.* Difficulté. *f.*
Omnes in utrâque parte calculos pone. Plin. Mettez toutes les difficultez qui ſe rencontrent de part & d'autre : Balancez les.
CĀLDĀRĬŪM , genit. *caldarĭī.* n. *Vitr.* Etuve. (C'eſtoit un lieu où l'on échauffoit ſeulement l'air pour faire ſuer. Ciceron & Celſe l'appellent *Aſſeum* pour le diſtinguer des bains-chauds, qu'ils nommoient *calidam lavationem*, & qui eſtoit ce que Vitruve appelle icy *Caldarium.*)
CĀLDĀRĬĂ *cella. Plin.* La meſme ſignification.
Ahenum caldarium. Vitr. Chaudron où l'on faiſoit chauffer l'eau dans les bains.
* Caldarium *æs. Plin.* Du cuivre.
CĀLDŎR, genit. *caldōris.* m. *Var.* Chaleur. *f.*
CĀLDŪS, *caldă , caldūm. Vitr.* Chaud. *m.* chaude. *f.*
CĂLĒDŎNĬĂ , genit. *caledonĭæ.* f. *Tacit.* Pays Septentrional du Royaume d'Ecoſſe.
CĂLĒDŎNĬŪS, *caledonĭă, caledonĭūm. Claud.* Ecoſſois. *m.* Ecoſſoiſe. *f.*
CĂLĔFĂCĬŎ, *calefăcis, calefēcī , calefāctūm, calefăcĕrĕ. Plin.* Chauffer, echauffer, faire chauffer.
☞ Calefacere *aliquem. Cicer.* Échauffer , animer quelqu'un , luy mettre le feu ſous le ventre, (comme l'on dit familierement.)
CĂLĔFĀCTŎ, *calefactās, calefactāvī, calefactātūm, calefactārĕ. Horat.* La meſme ſignification.
CĂLĔFĪŎ , *calefis , calefactūs sūm , calefĭerī. Plin.* Eſtre échauffé, devenir chaud.
CĂLENDÆ, genit. *calendārūm.* f. plur. Les Calendes , *ou* le prémier jour de chaque Mois, (du Verbe καλέω *voco* , parce que l'on convoquoit le peuple au Capitole, & on luy declaroit combien il falloit compter de jours juſques aux Nones.)
Triſtes Calendæ. Horat. Le prémier jour de chaque Mois eſtoit faſcheux, (à cauſe qu'il falloit payer ſes dettes.)
CĂLĔNDĀRĬŪM, genit. *calendarĭī.* neut. *Vlp.* Calendrier. *m.* papier, livre. *m.* (Ou l'on écrivoit le nom de ſes debiteurs à Rome, *ou* de ſes dettes actives & paſſives.)

CALENDRIER ROMAIN,

Pour compter les Mois & les jours de chaque Mois, ſelon la maniere ancienne, uſitée par les Romains.

LES Romains ſe ſervoient de trois Termes pour marquer tous les jours de chaque Mois. *Les Calendes, les Nones & les Ides*, qu'ils marquoient ainſi *Cal. Non. Id.* Ils appelloient Calendes le prémier jour de chaque Mois. Aprés le premier jour qu'ils appelloient Calendes , les ſix autres dans les Mois de Mars, May, Juillet & Octobre, & les quatre dans les autres Mois appartenoient aux Nones : Et aprés les Nones il y avoit toûjours huit jours qui regardoient les Ides , & ce qui reſtoit aprés les Ides eſtoit compté par les Calendes du Mois ſuivant.

De ſorte que dans les Mois qui avoient ſix jours pour les Nones en ſuitte des Calendes, le premier jour des Nones arrivoit le ſeptiéme , & par conſequent les Ides eſtoient le quinzié-

zieme. Mais dans les autres qui n'avoient que quatre jours entre les Calendes & les Nones, elles arrivoient le cinquiéme, & par conſequent les Ides eſtoient le treiziéme. Et ces jours où arrivoient les Calendes, les Nones & les Ides ſe mettoient toûjours à l'ablatif *Calendis, Nonis, Idibus:* Mais les autres jours ſe comptoient par le Terme ſuivant, en marquant combien il y avoit de jours juſques là, y comprenant les deux Termes ſoit des Nones, des Ides & des Calendes, comme *quarto Nonas ſupple ante; ſexto Idus. Quinto Calendas.*

Janvier, Aouſt, / Fevrier, Decembre,		Mars, Juillet, / May, Octobre,		Avril, Septembre, / Juin, Novembre.	
1. Ipſis Calendis.		1. Ipſis Calendis.		1. Ipſis Calendis.	
2. *Quarto*	*Nonarum*	2. *Sexto*		2. *Quarto*	*Nonarum*
3. *Tertio*	ou	3. *Quinto*	*Nonarum*	3. *Tertio*	ou
4. *Pridie*	*Nonas.*	4. *Quarto*	ou	4. *Pridie*	*Nonas.*
5. Ipſis Nonis.		5. *Tertio*	*Nonas.*	5. Ipſis Nonis.	
6. *Octavo*		6. *Pridie*		6. *Octavo*	
7. *Septimo*		7. Ipſis Nonis.		7. *Septimo*	
8. *Sexto*	*Iduum*	8. *Octavo*		8. *Sexto*	*Iduum*
9. *Quinto*	ou	9. *Septimo*		9. *Quinto*	ou
10. *Quarto*	*Idus.*	10. *Sexto*	*Iduum*	10. *Quarto*	*Idus.*
11. *Tertio*		11. *Quinto*	ou	11. *Tertio*	
12. *Pridie*		12. *Quarto*	*Idus.*	12. *Pridie*	
13. Ipſis Idibus.		13. *Tertio*		13. Ipſis Idibus.	
14. *Nono-decimo*		14. *Pridie*		14. *Octavo-decimo*	
15. *Octavo-decimo*		15. Ipſis Idibus.		15. *Septimo-decimo*	
16. *Septimo-decimo*		16. *Septimo-decimo*		16. *Sexto-decimo*	
17. *Sexto-decimo*		17. *Sexto-decimo*		17. *Quinto-decimo*	
18. *Quinto-decimo*		18. *Quinto-decimo*		18. *Quarto-decimo*	
19. *Quarto-decimo*	*Calenda-*	19. *Quarto-decimo*		19. *Tertio-decimo*	*Calenda-*
20. *Tertio-decimo*	*rum*	20. *Tertio-decimo*	*Calenda-*	20. *Duo-decimo*	*rum*
21. *Duo-decimo*		21. *Duo-decimo*	*rum*	21. *Vndecimo*	
22. *Vndecimo*	ou	22. *Vndecimo*		22. *Decimo*	ou
23. *Decimo*		23. *Decimo*	ou	23. *Nono*	
24. *Nono*	*Calendas.*	24. *Nono*		24. *Octavo*	*Calendas.*
25. *Octavo*		25. *Octavo*	*Calendas.*	25. *Septimo*	
26. *Septimo*		26. *Septimo*		26. *Sexto*	
27. *Sexto*		27. *Sexto*		27. *Quinto*	
28. *Quinto*		28. *Quinto*		28. *Quarto*	
29. *Quarto*		29. *Quarto*		29. *Tertio*	
30. *Tertio*		30. *Tertio*		30. *Pridie*	
31. *Pridie*		31. *Pridie*			

CĂLĒNS, *omn. gen.* genit. *cälēntis. Hor.* Chaud, brûlant. *m.* chaude, brûlante. *f.*

Terræ calentes Sole. Horat. Des terres brûlantes des ardeurs du Soleil.

CĂLĒNTUM, genit. *cälēntī.* n. *Vitr.* Calente, Ville d'Eſpagne.

CĂLĒNŪM, genit. *cālēnī.* n. *Cic.* Carniola, Ville de la Campanie ou de la terre de Labour proche Capouë. Il y croiſt d'excellens vins, aujourd'huy Carniole.

CĂLĒNŬS, *calēnă, calēnum. Hor.* De la Carniole, de Caleno.

Calenum pour du vin de Caleno dans Juvenal.

Quæ molle Calenum porrectura viro. Juv. Qui preſentera du vin de Caleno à boire à ſon mary.

CĂLĔŎ, *càlēs, cälüī, cälitum, calērë. Plaut.* Eſtre chaud *ou* avoir chaud.

Cùm calitur. Plaut. Lors qu'il fait chaud, *ou* qu'on a chaud.

☞ Calere *rem aliquam* ou *re aliquâ.* Avoir paſſion *ou* de l'ardeur pour une choſe.

Calere aliquâ fœminâ. Horat. Brûler d'amour pour une femme.

☞ Calent *judicia. Cic.* On fait bonne juſtice.

☞ *Calent aures noſtræ illius criminibus. Cicer.* Nous avous les oreilles rebattuës de ſes crimes, nous n'entendons parler d'autre choſe.

Nihil eſt niſi dum calet, hoc agitur. Plaut. Ce n'eſt rien faire ſi l'on ne bat le fer tandis qu'il eſt chaud.

Poſtquam ſatis calere res Rubrio viſa eſt. Cic. Aprés que Rubrius les eut veu aſſez échauffez à boire.

Caluit crimen re recenti. Cicer. On pourſuivit d'abord fort chaudement le crime.

Calere aliquo morbo mentis. Horat. Avoir quelque maladie d'eſprit.

Calentes adhuc à pugnâ milites. Liv. Les ſoldats eſtoient encore tous frais du combat.

CĂLĒS, f. *Cicer. Liv.* Calvi, Ville du Royaume de Naples proche de Caleno.

CĂLĒSCŎ, *calēſcïs, caleſcërë. Plin.* S'échauffer, devenir chaud, s'enflammer.

CĂLĒTÆ, ou CĂLĒTĒS. *Caſ.* Le pays de Caux, ou les peuples, les Cauchois.

CĀLFĂCIŎ, *calfäcïs, calfēcī, calfāctūm, calfäcërë. Cicer.* Échauffer. *Voyez* Calefacio.

CĀLFĀCTŬS, *calfāctä, calfactūm. Ovid.* Échauffé. *m.* échauffee. *f.*

CĀLFĀCTŬS, genit. *calfāctūs.* m. *Plin.* L'Action d'échauffer.

CĂLĬCŬLŬS, genit. *calicŭlī.* m. *Celſ.* Petit verre *ou* petite taſſe.

CĂLĬDĀRĬŪM, genit. *calidariī.* neut. *Celſ.* Étuve. *f.*

CĂLĬDŌNĬĪ, genit. *calidoniōrūm.* m. plur. *Mart.* Calidoniens, Peuples de l'Ecoſſe Septentrionale.

CĂLĬDŬS, *calĭdä, calïdum. Cic.* Chaud. *m.* chaude. *f.*

☞ Calidus. Chaud, boüillant, ardent. *m.* chaude, boüillante, ardente. *f.* (parlant des perſonnes & de leurs humeurs.)

Animis calidus juvenis. Virg. Un jeune homme chaud & boüillant.

Calidior animus. Cicer. Un eſprit chaud, ardent, plein de feu, un eſprit de feu.

Calida conſilia. Cicer. Des conſeils pris ſur le champ & à la chaude.

CĂLĬĒNDRŪM, genit. *caliendrī.* neut. *Var. Hor.* Sorte de coëffure de femme. *f.* Une perruque.

CĂLĬGĂ, genit. *calïgæ.* f. *Cic.* Eſpece de brodequins garnis de clouds, Chauſſure de ſimple ſoldat Romain,

☞ *A caligâ ad Conſulatum pervenit.* *Sen.* De ſimple ſoldat, il a eſté fait Conſul.

CĀLĬGĀNS, genit. *calīgāntĭs.* omn. gen. *Cic.* Obſcur. *m.* obſcure. *f.* * *Feneſtræ caligantes.* *Juv.* Des feneſtres obſcures, comme des jalouſies.

Campi caligantes. *Stat.* Des terres couvertes de broüillars.

Caligantes animo. *Plin.* Ayant l'eſprit ébloüi.

CĀLĬGĀTŬS, *caligātă*, *caligātŭm.* *Juv.* Qui porte des brodequins, qui porte la chauſſure d'un ſimple ſoldat.

CĀLĬGĀRĬS, m. & f. & *hoc caligārĕ.* ou

CĀLĬGĀRĬŬS, *caligarĭă*, *caligarĭūm.* *Plin.* De cette chauſſure.

CĀLĬGĀTĬŌ, genit. *caligatiōnis.* f. *Plin.* Ebloüiſſement, obſcurciſſement de la veuë. *m.*

CĀLĬGĬNŌSŬS, *caliginōſă*, *caliginōsŭm.* *Cic.* Obſcur, ténébreux. *m.* obſcure, ténébreuſe. *f.* * *Nox caliginoſa.* *Horat.* Une nuit obſcure.

CĀLĬGŌ, *calīgās*, *caligāvī*, *caligātūm*, *caligārĕ.* *Cic.* Eſtre ébloüi. *Caligant oculi ex ſomno.* *Cic.* Il ne voit goutte d'envie de dormir. Il ferme les yeux d'envie de dormir.

Caligant amnes. *Colum.* Les rivieres ſont couvertes de broüillars.

☞ *Caligare in Sole.* *Quint.* Ne voir pas en plein Midy, eſtre aveugle en plein jour.

Caligat ad eas res hominum genus. *Plin.* Les hommes n'entendent rien à ces choſes. Ils ſont aveugles ſur ces choſes.

CĀLĪGŌ, genit. *caliginis.* f. *Virg.* Obſcurité, ténébres. *f.*

CALIGO *oculorum.* *Plin.* Ebloüiſſement. *m.* veuë trouble. *f.*

☞ *Temporum caliginem illorum vide.* *Cic.* Voyez l'obſcurité de ces temps-là.

Quaſi per caliginem cernitur vis naturæ. *Cic.* On découvre obſcurément la force de la nature.

Mentis cæca caligo. *Lucr.* L'Aveuglement, les ténébres de l'eſprit.

CĀLĬX, genit. *calĭcĭs.* m. *Cic.* Taſſe, coupe. *f.* goblet, vaiſſeau à boire. *m.*

CALIX. *Plin.* La coquille d'un limaçon.

CALIX. *Plin.* Une fleur épanoüie.

CĀLLAĪCĪ & CĀLLÆCĪ & GĀLLÆCĪ, genit. *callaicōrŭm.* m. plur. *Plin.* *Ovid.* Peuples de l'Eſpagne Tarraconnoiſe, aujourd'huy du Royaume de Galice.

CĀLLĀĬS. *κάλλαϊς.* genit. *callaïs.* f. *Plin.* Pierre précieuſe de verd de mer.

CĀLLĀRĬĀS. *καλλαρίας*, genit. *callarïæ.* m. *Plin.* Merlan. *f.* poiſſon de mer.

CĀLLĔŌ, *callēs*, *callŭī*, *callērĕ.* *Plaut.* Avoir des cals & des durillons aux pieds & aux mains, à force de travailler.

☞ *Callere ad ſuum quæſtum.* *Plaut.* Eſtre aſpre, ardent à ſon profit.

[Tous les Dictionnaires diſtinguent ces deux Verbes *Caleo* & *Calleo.* Et Ciceron paroiſt dériver ce dernier de *Callum*; Mais il ſemble que l'on puiſſe dire pluſtoſt, que *Callum* vient de *Caleo*: Puis que les durillons ne viennent que d'une action reïterée, qui engendre prémierement la chaleur, puis le Cal. Et en effet *Calere ad ſuum quæſtum*, marque pluſtoſt une attention & une chaleur d'eſprit toute particuliere, que non pas une habitude & une couſtume envieillie.]

Callere aliquid. *Hor.* Sçavoir bien une choſe. * *Illius ſenſum pulchrè calleo.* *Ter.* Je vois fort bien ſa penſée. * *Callere jura.* *Cic.* Sçavoir le droit. * *Dei muneribus ſapienter uti callet.* *Horat.* Il ſçait fort bien uſer des bien-faits de Dieu. * *Callens vaticinandi.* *Plin.* Qui ſçait prédire l'avenir.

CĀLLĔSCŌ, *calleſcis*, *calleſcĕrĕ.* *Cat.* Devenir dur & en cal.

CĀLLĬBLĔPHĂRŬM, *καλλιβλέφαρον.* genit. *Calliblephărī.* n. *Plin.* Medicament pour guerir les ulcéres des paupiéres.

CĀLLĬDĒ. (Adverbe.) *Cicer.* *Ter.* Finement, adroitement.

CĀLLĬDĬTĀS, genit. *calliditātis.* f. *Auct-ad-Heren.* Adreſſe, dextérité, conduite dans le maniment des affaires. *f.*

CALLIDITAS. *Cic.* Fineſſe, ſoupleſſe. *f.*

Superare aliquem calliditate. *Cic.* Eſtre plus fin qu'un autre.

CĀLLĬDŬS, *callidă*, *callidŭm.* *Cic.* Adroit, ſubtil dans les affaires. *m.* Adroite, ſubtile. *f.* Qui a de l'adreſſe & de la dextérité dans la conduite des affaires. Qui a l'uſage des choſes *ou* du monde.

CALLIDUS. *Cicer.* Fin, ruſé, ſouple. *m.* fine, ruſée, ſouple. *f.*

CALLIDUS. *Colum.* *Hor.* Sçavant, expérimenté, connoiſſeur dans les choſes. *m.* ſçavante, expérimentée, connoiſſeuſe. *f.*

Callidiſſimus rerum ruſticarum. *Colum.* Qui entend fort bien le ménage de la campagne, *ou* le labourage. Un tres-habile laboureur.

CALLIDUS *temporum.* *Tacit.* Qui ſçait l'hiſtoire des temps.

CĀLLĬGŌNŌN, genit. *calligōnī.* n. *Plin.* Sanguinaire, herbe.

CĀLLĬŌNȲMŬS, *καλλιώνυμος.* genit. *callionymī.* m. *Plin.* Poiſſon, du fiel duquel on ſe ſert pour éclaircir la veuë.

CĀLLĬS, genit. *căllĭs.* f. *Cic.* Sentier, chemin frayé & battu. *m.*

CĀLLĬSTRŪTHĬÆ *ficūs.* genit. *calliſtruthiārŭm ficŭŭm.* f. pl. *Plin.* Sorte de figues fort froides.

CĀLLĪTRĬCHĂ, genit. *callitrichæ.* f. ou

CĀLLĪTRĬCHĒ, *ēs.* f. ou CĀLLĪTRĬCHŎN, *ī.* neut. *καλλίτριχον.* *Plin.* Capillaire, herbe médicinale dont on fait un ſyrop excellent pour la poitrine.

CĀLLĪTHRĬX, genit. *callitrĭchis.* m. & f. *Plin.* Eſpece de petit ſinge barbu.

CĀLLŌSŬS, *callōſă*, *callōsŭm.* *Celſ.* Dur comme un cal *ou* durillon. Plein de durillons. Épais & dur. *m.* Epaiſſe & dure. *f.* * *Dextra calloſa.* *Ovid.* Une main pleine de cals & de durillons. * *Oræ calloſæ in ulceribus.* *Celſ.* Les bords d'un ulcere qui ſont durs.

CĀLLŪM, *n.* ou CĀLLŬS. *m.* genit. *cāllī.* *Cic.* *Celſ.* Cal. Calus, durillon. *m.* peau endurcie. *f.*

☞ *Conſuetudo diurna callum obduxit ſtomacho meo.* *Cicer.* Je me ſuis fait comme un calus ſur mon cœur.

CĀLŌ, genit. *Calōnĭs.* m. *Feſt.* Sabot de bois. *m.* Sorte de chauſſure de pauvres gens.

CALO. *Cic.* *Liv.* Goujat, valet d'armée. *m.*

CĀLŎ, *cālas*, *calāvī*, *calātŭm*, *calārĕ.* Appeller. D'où vient *Calata comitia.* *Aul-Gel.* Des aſſemblées convoquées.

CĀLŌPHĀNTĂ, genit. *Calophāntæ.* m. *Plaut.* Qui parle bien, & qui ne fait pas de meſme.

[*Parlar doro, facci di merdi.* Proverbe Eſpagnol, Qui dit d'or, & ne fait pas de meſme.]

CĀLŌR, genit. *Caloris.* m. *Plin.* Calore. Fleuve qui tombe du Mont Apennin.

CĀLŌR, genit. *calōrĭs.* m. *Cicer.* Chaleur. *f.* le chaud. *m.* * *Calor Solis, calor à Sole.* *Cicer.* La chaleur du Soleil. * *Caloribus maximis.* *Cicer.* Durant les plus grandes chaleurs. Pendant le plus grand chaud.

CALOR. Se dit au neutre dans Plaute *Mercat.* 5. 2. verſ. 19. *Nec calor, nec frigus metuo.* Je ne crains ny le froid ny le chaud.

☞ CALOR *animi.* *Cicer.* La chaleur, le feu de l'eſprit, ſa vivacité. * *Nec obruat vino mentis calorem.* *Petr.* Qu'il n'etouffe point pour trop boire le feu de ſon eſprit.

CĀLPĒ, genit. *Cālpēs.* f. *Plin.* Calpé, Montagne.

[C'eſt une montagne aſſez haute aux Confins de l'Eſpagne, vis-à-vis une autre Montagne d'Afrique, nommée *Abyla*, qui eſt une des Colonnes d'Hercule. On l'appelle *Monte Gibraltar*, proche le détroit de ce meſme nom.]

CĀLTHĂ, genit. *calthæ.* f. *Plin.* Soucy, fleur jaune.

CĀLTHŬLĂ, genit. *calthŭlæ.* f. *Plaut.* Robe de couleur de ſoucy.

CĀLVĂ, genit. *calvæ.* f. *Plin.* Crane de la teſte. *m.*

CĀLVĀRĬĂ, genit. *calvārĭæ.* f. *Celſ.* La meſme ſignification.

CĀLVĀTŬS, *calvātă*, *calvātŭm.* comme *Calvata vinea.* *Plin.* Une vigne qui n'eſt point peuplée, qui eſt degarnie de ſeps.

CĀLVĔFĪŌ, *calvĕfīs*, *calvĕfāctus ſūm*, *calvĕfĭeri.* *Var.* Devenir chauve.

CĀLVĔŌ, *calvēs*, *calvērĕ.* *Plin.* Eſtre chauve, n'avoir point de cheveux.

CĀLVĔSCŌ, *calvēſcis*, *calvēſcĕrĕ.* *Plin.* Devenir chauve.

Sæpè novella caſtaneta calveſcunt. *Colum.* Souvent les nouveaux plants de chaſtaigniers meurent, *ou* perdent leurs feüilles.

CĀLVĬTĬŬM, genit. *calvitĭī.* n. *Cic.* Manque de cheveux à la teſte.

CALVITIUM *loci.* *Colum.* *Plaut.* Lieu dégarni d'arbres *ou* de vignes, lieu où il ne croiſt rien.

CĀLVŎR, *calvĕris*, *calvī.* Depon. *Plin.* Dépeupler, dégarnir. * *Poſtquam calamitas plures annos arva calvitur.* *Pacu.* Apres que la greſle a dépeuplé pendant plusieurs années nos campagnes.

☞ Calvor. *Salluſt.* Tromper, affronter.

Nam ubi domi ſola ſum, ſopor manus calvitur. Plaut. Caſ. 2. 2. verſ. 4. Lorſque je ſuis ſeule au logis, tout me tombe des mains de ſommeil *ou* d'envie de dormir.

CĂLŪMNĬĂ, genit. *calūmnĭæ.* f. *Cicer.* Surpriſe, ſupercherie, fourberie. *f.* * *Litium calumniæ. Cicer.* Les ſurpriſes dans les procés.

Calumnia. *Cic.* Fauſſe accuſation, calomnie. *f.* * *Jurare calumniam in aliquem. Liv.* Accuſer quelqu'un fauſſement. * *Contundere, obterere calumniam.* Étouffer la calomnie. * *Imponere alicui calumniæ perſonam. Cic.* Publier quelqu'un calomniateur, le faire paſſer pour un calomniateur.

CĂLŪMNĬĀTĬŌ, genit. *calumniatiōnĭs.* f. *Aſcon-Ped.* Fauſſe accuſation.

CĂLŪMNĬĀTŎR, genit. *calumniatōrĭs.* m. *Cic.* Calomniateur *m.* faux accuſateur.

CĂLŪMNĬĀTRĪX, genit. *calumniatrīcĭs.* f. *Vlp.* Calomniatrice. *f.*

CĂLŪMNĬŎR, *calumnĭārĭs, calumnĭātŭs ſūm, calumnĭarī. Cic.* Accuſer fauſſement une perſonne, le charger de crimes qu'il n'a point faits. Le calomnier.

CĂLŪMNĬŌSĒ. Adverbe. *Pap.* Fauſſement, calomnieuſement.

CĂLŪMNĬŌSŬS, *calumnĭōſă, calumnĭōſūm. Vlp.* Faux, calomnieux. *m.* fauſſe, calomnieuſe. *f.*

CĀLVŎR. *Voyez* aprés Calvitium.

CĀLVŬS, *cālvă, cālvūm. Suet.* Chauve. *m.* & *f.*

CĀLX, genit. *cālcĭs. m.* & *f.* mais plus ſouvent *m.* Le talon. *m.*

Calx. Coup de pied. *m.* * *Calcibus frontem alicui exterere. Phæd.* Caſſer la teſte à quelqu'un à coups de pied. * *Accipe calcem. Juv.* Reçois un coup de pied.

* Calx. *Cic.* Le bout de la carriere.

☞ *A calce ad carceres. Cicer.* Depuis le commencement juſques à la fin.

* CĀLX, genit. *cālcĭs.* f. *Cic. Vitr.* De la chaux. Pierre cuite dans le four.

CĂLȲCŬLŬS, genit. *calycŭlī.* m. *Plin.* Petit bouton de roſe.

CĂLȲDŎN, genit. *Calydōnĭs.* f. *Ovid.* Calydon, Ville d'Etolie. Il y a proche une Foreſt appellée *Calydonienne* fameuſe dans les Poëtes.

CĂLȲDŌNĬŬS, *calydonĭă, calydonĭūm. Ovid.* Calydonien. *m.* Calydonienne. *f.*

CĂLȲX, κάλυξ, genit. *calycĭs.* m. *&* f. *Plin.* Le bouton d'une roſe, *ou* de quelque fleur ſemblable.

CĂMĂRĪNĂ, *ou* CĂMÆRĪNĂ, genit. *Camarīnæ.* f. *Virgil.* Marais de Sicile, dont les eaux pouſſoient des vapeurs peſtilentielles. Les Habitans d'une Ville proche le déſecherent contre la réponſe de l'Oracle, & par ce moyen donnerent lieu à leurs ennemis de les venir attaquer. D'où vient ce Proverbe, *Noli movere Camarinam*, (en parlant de ceux qui ſe procurent du mal à eux-meſmes.) Il ne faut point réveiller le chat qui dort, comme l'on parle populairement & familierement.

CĀMBĬŌ, *cāmbĭs, cāmpsī, cambĭrĕ.* De κάμπτω *Flecto.*

[Ce verbe ſe prenoit meſme pour Combattre, commencer, tourner, d'où vient auſſi *Campſo* dans Ennius, Prendre ſon chemin vers quelque lieu. Il ſe prenoit auſſi pour Changer, vendre, recompenſer, prendre *ou* donner de l'argent à intereſt, ſelon Cujas, mais il n'eſt plus en uſage.]

CĂMĒLĀRĬŬS, genit. *camelarĭī.* m. *Digeſt.* Qui a ſoin des Chameaux.

CĂMĒLĪNŬS, *camelīnă, camelīnūm. Plin.* De Chameau.

CĂMĒLLĂ, genit. *camellæ.* f. *Ovid.* Sorte de vaſe.

CĂMĒLŎPĂRDĂLĬS, καμηλοπάρδαλις genit. *camelopardălis.* f. *Var.* Animal aſſez ſemblable à un Chameau, qui a la peau mouchetée comme une Panthere, on l'appelle en François *Giraffe.*

CĂMĒLŬS, κάμηλος, genit. *camēlī. m.* & quelquefois *f. Plin.* Chameau. *m.* [Animal dont on ſe ſert comme d'un Cheval.]

CĂMĒNĂ, genit. *camēnæ.* f. *Hor.* Chanſon. *f.*

CĂMĒNÆ, genit. *camēnārūm.* f. plur. *Virg. Hor.* Les Muſes.

CĂMĔRĂ, genit. *camĕræ.* f. *Vitr.* Voute. *f.*

CĂMĔRĀRĬŬS, *camerarĭă, camerarĭūm.* Comme *Cameraria cucurbita. Plin.* Courge, qui croiſt ſur un berceau en voute.

CĂMĔRĀTŬS. Participe, comme * *Camerata arca. Vlp.* Bahu, coffre fait en voute. *m.* * *Camerata vehicula. Vlp.* Chariots couverts en voute *ou* en berceau.

CĂMĔRŌ, *camerās, camerāvī, camerātūm, camerārĕ. Plin.* Vouter.

CĂMĪNŎR, *camināris, caminātŭs ſūm, caminārī. Plin.* Eſtre fait en forme de fournaiſe.

CĂMĪNŬS, genit. *camīnī.* m. *Virg.* Fournaiſe, cheminée. *f.*

*[Ce mot eſt Grec, car on dit Κάμινος, παρὰ τὸ ὑπομένειν καιομένην, ſous-entendez ὕλην, parce qu'il ſoûtient le bois qui brule. C'eſt ainſi que parle le grand *Etymologicon.* D'ailleurs, *Caminus* ne ſignifie jamais *une cheminée*; les Romains n'en avoient point, mais ſeulement *un fourneau*, ou *un réchaut.* Voyez *J. Lipſe.* Ep. LXXVI. Cent. 3. *ad Belgas.* Le paſſage de *Suetone Cap. Vitellii* III. ne prouve pas le contraire. Il dit ſeulement que le feu s'étoit pris à la chambre de Vitellius *ex conceptu camini*; ce qui peut s'entendre auſſi bien d'un Réchaut que d'une Cheminée. On ne ſe chauffoit pas autrement qu'en faiſant du feu dans un Réchaut, ou en y apportant des charbons bien allumez. *Lipſe* l'a montré au long. On inventa néanmoins une maniere particuliere d'*Etuves*, dès qu'on eut mis en uſage les *pierres ſpeculaires*, comme le même le remarque. *L. C.*]

☞ Caminus. Feu. *m.*

Camino luculento utendum cenſeo. Cicer. Je vous conſeille de faire grand feu *ou* bon feu, *ou* de vous bien chauffer.

Lentis caminis dare viſcera. Sen. Se laiſſer brûler à petit feu.

CĀMMĂRŬS, κάμμαρος genit. *cammărī.* m. *Plin.* Crabe, petite Ecreviſſe de mer.

CĀMPĂGŬS, genit. *campăgī. m.* Sorte de chauſſure Romaine, que portoient les Empereurs & les Enfans des Senateurs à Rome.

CĀMPĀNĬĂ, genit. *campānĭæ.* f. *Liv. Cicer.* La Campanie *ou* la terre de Labour en Italie. *Terra di Lavoro.*

CĀMPĀNĬCĂ *periſtromata.* n. plur. *Plaut.* Caleçon. *m.* dont les Athletes ſe couvroient les parties dans le Champ de Mars.

CĀMPĀNŬS, *campānă, campānūm. Cicer.* De la Campanie.

☞ Campana *arrogantia. Cic.* Une fierté outrée, inſupportable, (parce que les peuples de la Campanie étoient extrémement fiers.)

CĀMPĀS *genus. Plaut.* Gens efféminez & voluptueux.

Campās dicis. Plaut. Vous dites des forfanteries.

CĀMPĒ, κάμπη genit. *campēs.* f. *Colum.* Chenille. *f.*

CĀMPĔSTĔR. m. *ou* CĀMPĔSTRĬS. m. *&* f. *&* hoc *campēſtrĕ*, (genit. *campēſtrĭs*, pour tous les Genres.) Adject. *Var.* Champeſtre, des champs, de la campagne.

Locus campeſtris. Cæſ. Un lieu champeſtre.

Scythæ campeſtres. Hor. Les Scythes qui habitent les campagnes ſous des tentes, *ou* dans des chariots.

CĀMPĔSTRĔ, genit. *campēſtrĭs.* n. *Hor.* Eſpece de caleçon, dont les Athletes couvroient leur nudité.

CĀMPŬS, genit. *campī.* m. *Cic. Cæſ.* Champ *m.* campagne. Une plaine. *f.*

Campus *Martius. Cicer.* Le champ de Mars, prés de la Ville de Rome où le peuple s'aſſembloit pour les affaires de la République.

Campi *cærulei. Plaut.* La mer.

☞ Campus. *Cic.* Un grand champ, un beau champ, une belle occaſion. * *Magnus campus ad laudem. Cicer.* Un grand champ pour loüer quelqu'un. * *Magnum campum habet curſus animi. Cicer.* Voſtre eſprit a un beau champ.

CĀMŪM, genit. *cāmī.* n. *Vlp.* Sorte de biére.

CĂMŪRĂ, genit. *camūræ.* f. *Feſt.* Coffre *ou* vaſe, que l'on portoit à la Cérémonie des noces, ou eſtoient enfermés les Joyaux de la mariée.

CĂMŪRŬS, *camūră, camūrūm. Virg. Georg.* Recourbé, *ou* tourné en dedans, courbé, crochu. *m.* recourbée, tournée, courbée, crochuë. *f.*

CĂMŬS, genit. *cămī.* m. *Plaut.* Sorte de lien.

CĂNĂLĬCŎLÆ, genit. *canalicolārūm.* m. plur. *Feſt.* Canailles, gens de néant, qui ſe tenoient auprés des canaux & dans les places publiques.

CĂNĂLĬCŬLĀTŬS, *canaliculată, canaliculātūm. Plin.* Cannelé. *m.* cannelée. *f.* Fait en façon de canal *ou* de tuyau.

m. faite. *f.*

CĂNĂLĪCŬLĂ, genit. *canalicŭlæ*, f. *Lucil.* ou

CĂNĂLĬCŬ-LŬS, genit. *canalicŭlī.* m. *Vitr. Celſ.* Petit canal. *m.* *Canaliculus columnarum. Vitr.* Cavité & enfoncement des colomnes.

[Ce ſont des demy-canaux, qui ſont creuſez le long des colomnes au nombre de vingt-quatre, & quelquefois davantage.]

CĂNĂLĬENSĔ, *ou* CĂNĂLĬTĬŪM *aūrūm. Plin.* De l'or qu'on tire de certains petits canaux *ou* ſaignées faites dans la terre

CĂNĀLĬS, genit. *canālis.* m. *&* f. *Celſ.* Canal. Conduit d'eau. *m.* * *Canales ſtructiles. Vitr.* Canaux faits de maçonnerie.

Canalis. *Var.* Tuyau. *m.* * *Arundinei canales. Virg.* Des tuyaux de roſeau.

Canalis. *Sen.* Le canal *ou* le lit d'une riviére. *m.*

Canalis *locus.* Lieu à Rome dans la place publique où il y avoit pluſieurs canaux d'eau.

Canalis. Chemin, ſentier étroit. *m.*
Jam canale directo pergis ad ipſam Orci regiam. Apul. Aprés vous avoir fait un chemin, vous allez au palais de Pluton.

CĂNĀRĬĂ, genit. *canariæ.* f. *Plin.* Chien-dent, Herbe avec quoy les Chiens ſe purgent.

CĂNĀRĬÆ, genit. *Canariārūm.* f. plur. *Plin.* Les Canaries.

[Pluſieurs Iſles de l'Afrique, appellées par les Anciens les Iſtes Fortunées.]

CĂNĀRĬŬS, *canariă*, *canariūm. Feſt.* De chien *ou* d'un chien. *Canarium augurium. Plin.* Augure qu'on prend en immolant un chien.

CĀNCĔLLĀTĬM. (Adverbe.) *Plin.* En forme de barreaux qui ſe croiſent.

CĀNCĔLLĀTŬS, *cancellātă*, *cancellātūm. Plin.* Fait en forme de barreaux qui ſe croiſent.
Cancellata cutis elephantum. Plin. La peau des Éléphans eſt barrée en forme de treillis.

CĀNCĔLLĪ, genit. *cancellōrūm.* m. plur. *Cicer.* Barreaux qui ſe croiſent. *m.* Une jalouſie à mettre devant des feneſtres, baluſtrade. *f.* (d'ou nous vient en François le mot de Chancelier, parce qu'autrefois ils eſtoient ſeparez de la foule du peuple par une baluſtrade.)

☞ Cancellos *ſibi circumdare. Cicer.* Se reſtreindre, ſe reſſerrer. Se donner des bornes & des limites.
Cancellis circumſcripta ſcientia. Cic. Une ſcience bornée, limitée.
Circumdati cancelli homini improbo. Cicer. Des barrieres qu'on a données à un méchant homme.

CĀNCĔLLŌ, *cancĕllas*, *cancellāvī*, *cancellātūm*, *cancellārĕ.* *Colum.* Fermer, environner de treillis, de barreaux, *ou* de baluſtrades.

☞ Cancellare *teſtamentum. Ulp.* Effacer, barrer, rayer un Teſtament. Y faire deſſus comme un treillis de barres qui le rayent.

CĀNCĔR, genit. *cāncrī.* m. *Plin.* Cancre. *m.* Eſpece de poiſſon de mer.

Cancer. *Plin.* Le Cancer, Signe du Zodiaque.

Cancer. *Ovid.* Cancer. *m.* Maladie du corps, qui ronge les parties, & qu'il faut nourrir avec de la chair comme un animal.

Cancer, *cāncĕris.* m. *Celſ.* La meſme ſignification; de plus dans Celſe, La Gangraine.
Valenſque eſt etiam adverſus cancerem inteſtinorum. Celſ. Ce remede eſt ſouverain contre la Gangraine des inteſtins.

CĀNDĀVĬĂ, genit. *Candaviæ.* f. *Cæſ.* Candavie, Païs de Macedoine, entouré de Montagnes. On l'appelle aujourd'huy *la Canovia.*

CĀNDĔFĂCĬŌ, *candĕfăcis*, *candefecī*, *candefāctūm*, *candefācĕrĕ.* *Plaut.* Blanchir, rendre blanc.

Candefacere. *Plin.* Échauffer tellement une choſe par le feu, qu'elle paroiſſe toute blanche.

CĀNDĒLĂ, genit. *candēlæ.* f. *Colum.* Chandelle. *f.*
Candelas ſebare. Colum. Faire des chandelles de ſuif.

*[C'étoit proprement *une ficelle cirée ou poiſſée*, dont on ſe ſervoit pour lier quelque choſe, & que l'on pouvoit auſſi allumer comme nous faiſons les bougies. *T. Live.* Lib. XL. c. 29. *Duo faſces candelis involuti ſeptenos habuere libros.* L. C.]

CĀNDĒLĀBRŪM, genit. *candelābrī.* n. *Cic.* Candélabre, chandelier. *m.* à mettre dans une chambre.

CĀNDĒNS, *omn. gen.* (genit. *candēntis*, pour tous les genres.) *Virg.* Blanc, éclatant, comme la neige. *m.* blanche, éclatante. *f.*

Candens. Brûlant, ardent, allumé. *m.* brûlante, ardente, allumée. *f.* * *Carbo candens. Cic.* Un charbon allumé. * *Phœbus candentior. Val-Flac.* Le Soleil chaud & ardent.
Candens aqua. Colum. De l'eau bouillante.

CĀNDĒNTĬĂ, genit. *candentiæ.* f. *Vitr.* Blancheur, comme de la neige. *f.*

CĀNDĔŌ, *cāndēs*, *candŭī*, *candērĕ.* *Catul. Horat.* Eſtre blanc d'un blanc brillant, comme la Neige & le Marbre.

Candeo. *Ovid.* Eſtre tout en feu, comme le Fer dans la Forge qui paroiſt blanc.

☞ Candeo. Eſtre brûlant, eſtre allumé. * *Aër candet. Ovid.* L'air eſt allumé, l'air eſt fort chaud. L'air eſt tout en feu. * *Sunt loca quæ tepent hieme, ſed æſtate ſæviſſimè candent. Colum.* Il y a des lieux où l'on ſent une chaleur moderée en Hiver, & en Eſté il y fait un chaud inſupportable.

CĀNDĒSCŌ, *candēſcis*, *candeſcere*. *Tibul.* Devenir blanc comme la neige & le marbre.
Candeſcere. Ovid. Devenir tout en feu. * *Aër candeſcit. Ovid.* L'air devient tout en feu.

CĀNDĬCĀNS, genit. *candicāntis.* omn. gen. *Plin.* Blanchaſtre. *m.* & *f.* qui tire ſur le blanc.
Candicans vadum. Plin. Un gué tout blanc d'écume.

CĀNDĬCĀNTĬĂ, genit. *candicantiæ.* f. *Plin.* Blancheur brillante.

CĀNDĬCŌ, *candĭcās*, *candicāvī*, *candicātūm*, *candicārĕ.* *Plin.* Eſtre blanchâtre, tirer ſur le blanc.

CĀNDĬDĀTŌRĬŬS, *candidatoriă*, *candidatoriūm. Cicer.* De la brigue.

CĀNDĬDĀTŬS, *candidātă*, *candidātūm. Plaut.* Veſtu de blanc. *m.* veſtuë de blanc. *f.*

☞ Candidatus. *Cic.* Qui brigue & qui aſpire aux charges & aux dignitez de la Republique.

[Ceux qui y pretendoient, eſtoient veſtus de blanc.]
Candidatus Prætorius. Cic. Qui brigue la charge de Préteur.
Candidati Principis. Suet. Qui avoient des brevets du Prince pour parvenir aux charges.

Candidatus *eloquentiæ: Quint.* Qui aſpire à l'éloquence, qui y eſtudie, qui travaille pour devenir éloquent.

CĀNDĬDĒ. (Adverbe.) *Plaut.* De blanc, comme *Candidè veſtitus.* Veſtu de blanc.

☞ Candidè. *Cæl. ad Cicer.* Avec candeur, avec ſincérité, ſincérement. A cœur ouvert.

CĀNDĬDŬLŬS, *candidulă*, *candidŭlūm. Cic.* Blanc. *m.* blanche. *f.*

CĀNDĬDŬS, *cāndĭdă*, *cāndĭdūm. Virg.* Blanc. *m.* blanche comme de la neige & du marbre. *f.*

☞ Candidus. *Hor.* Candide, ouvert, ſincére, ingénu. *m.* candide, ouverte, ſincére, ingénuë. *f.*

Candidus. Clair, net, ouvert. *m.* claire, nette, ouverte. *f.* * *Purum & candidum genus dicendi. Cic.* Un ſtile pur & clair, qui eſt ſimple & point embaraſſé.

Candidus. *Ovid.* Heureux, favorable. *m.* heureuſe, favorable. *f.* * *Nota candidiore lux. Catul.* Une heureuſe journée. * *Favonii candidi. Hor.* Des vents favorables.

Candidum *ovi*, *ex ovo. Plin.* Un blanc d'œuf.

CĀNDŎR, genit. *candōris.* m. *Cic.* Blancheur éclatante, comme celle de la Neige & du Marbre.

☞ Candor *animi. Cic.* Candeur d'ame, ſincerité. Ouverture de cœur. *f.*

Candor *Æſtivus. Claud.* La chaleur de l'Eſté.

CĀNĔŌ, *cānēs*, *cānŭī*, *canērĕ. Virg.* Blanchir *ou* avoir les cheveux blancs, griſonner.

CĀNĒPHŎRŬS, genit. *canephōrī. m.* κανηφόρος. *Plin.* Qui porte un panier ſur ſa teſte.

CĀNĒPHŎRĂ, genit. *canephōræ.* f. *Cic.* Canephore, fille qui porte un panier ſur ſa teſte.

CĀNĒSCŌ, *canēſcis*, *canuī*, *caneſcĕrĕ. Ovid.* Blanchir de vieilleſſe, devenir blanc.

CĀNĪ, genit. *canorūm.* m. plur. *Cic.* Les cheveux blancs *ou* les cheveux gris d'une perſonne.

CA-

CĂNĬĂ, genit. *caniæ.* f. *Plin.* Ortie fort piquante.
CĂNICEPS, genit. *canicipĭtis.* omn. gen. *Plin.* Qui a la teſte d'un chien.
CĂNICŬLĂ, genit. *canicŭlæ.* f. *Cicer.* Petite chienne. *f.*
CANICULA. *Cic.* La Canicule, Conſtellation. * *Æſtus Caniculæ. Horat.* Les ardeurs de la Canicule. La grande chaleur des jours Caniculaires.
☞ *Canicula. Plaut.* Une chienne, une femme médiſante.
CANĪNŬS, *canīnă*, *canīnŭm. Ovid.* De chien *ou* de chienne.
* *Lac caninum. Ovid.* Du lait de chienne.
☞ CANINUM *prandium. Plaut.* Un diſner où l'on ne boit point de vin, comme les chiens.
☞ CANINA *eloquentia. Quint.* Une éloquence Satyrique & médiſante, dont on ſe ſert à aboyer tout le monde, & à médire.
Verba canina latrare. Ovid. Mordre & aboyer contre quelqu'un.
CANINI *dentes. Plin.* Les œilleres, les dents qu'on appelle canines *ou* œilleres.
CĂNIS, genit. *cănis.* m. & f. *Cic.* Un chien. Une chienne.
Addicere aliquem canibus. Hor. Faire manger quelqu'un aux chiens, le condamner à eſtre mangé des chiens *ou* par les chiens.
Canes venatici. Plaut. Chiens de chaſſe.
Moloſſi canes. Hor. Des dogues. Gros chiens.
Melitæi canes. Plin. Petits chiens de Demoiſelles, petits Épagneuls.
Pecuarius canis. Colum. Un chien de Berger à garder les troupeaux.
Tergeminus canis. Ovid. Triformis. Sen. Cerbere qui a trois teſtes, & qui eſt le chien des Enfers, ſelon les Poëtes.
CANIS. *Hor. Canis major. Vitr.* La Canicule.
☞ CANIS. *Ter.* Un chien, de la canaille.
[C'eſt auſſi dans Plaute, Qui crie & aboye tout le monde, un médiſant & Satyrique, un Philoſophe Cynique.]
* CANIS. *Plaut. Caſ.* 2. 6. vſ. 37. Lien de fer, dont on lioit les mains des criminels :
Ut quidem hodiè tu canem & furcam feras. On te chargera aujourd'huy de chaiſnes & d'une fourche.
CANIS. *Perſ.* Un point dans les dez à joüer :
* [Voyez *Th. de Marcilly* ſur la 3 Sat. de *Perſe.* L. C.]
CĀNĬSTRŪM. genit. *canĭſtri.* neut. *Virg.* Panier. *m.* corbeille de joncs *ou* d'oſier. *f.*
CĀNĬTĬĒS, genit. *canitiēi.* f. *Plin.* Cheveux blancs des vieillards.
☞ CANITIES. La vieilleſſe.
Moroſa canities. Horat. La vieilleſſe fâcheuſe & chagrine.
CĀNĬTŪDŎ, genit. *canitudĭnis.* f. *Plaut. Var.* La meſme ſignification.
CĂNNĂ, genit. *cannæ.* f. *Var.* Canne. *f.* roſeau. *m.* qui croiſſent dans les marais.
☞ CANNA. *Ovid.* Flute. *f.* flageolet. *m.* (parce qu'on le faiſoit de canne *ou* de roſeau.)
CĀNNĂBĬNŬS, *cannabină*, *cannabĭnŭm. Colum.* De chanvre, fait de chanvre.
CĀNNĂBĬS. κάνναβις, genit. *cannăbis.* f. *Colum.* Du chanvre, herbe à faire de la filaſſe.
CĀNNÆ, genit. *cannārŭm.* f. plur. *Liv.* Cannes, petite Ville de la Poüille, fameuſe à cauſe de la défaite des Romains par Annibal.
CĀNNĂBĪTĬŬM, ou CĀNNĂBĒTŪM, comme on lit dans une ancienne inſcription de Padouë. Un lieu planté de roſeaux & de cannes.
CĀNNĒTŪM, genit. *cannēti.* neut. *Pallad.* Un lieu planté de cannes *ou* de roſeaux.
CĀNNĔŬS, *cannĕă*, *cannĕŭm. Colum.* De cannes *ou* de roſeaux.
CĂNŎ, *cănis*, *cĕcĭni*, *cāntŭm*, *cănĕrĕ. Cicer.* Chanter de la voix, entonner.
Sacra canere. Virg. Chanter des hymnes.
Niſi putamus ad harmoniam canere mundum, ut Pythagoras exiſtimat. Cicer. Si ce n'eſt que nous nous imaginions que tout l'univers forme un concert harmonieux, dont toutes les parties ſoient les accords, comme l'a crû Pythagore.
Canere ad tibiam. Cicer. Chanter au ſon de la flute, *ou* chanter ſur la flute.
Cùm in eis conviviis ſymphonia caneret. Cic. On entendoit dans ces feſtins un beau concert de muſique.
Lituo canere. Cic. Joüer du Clairon.
Canere fidibus, &c. Joüer des inſtrumens de muſique.
CANERE *ſignum*, *canere ſigna.* Sonner, battre le tambour, ſonner la charge *ou* autre fonction militaire, donner le ſignal de l'armée.
Jubet Aſdrubal attendant ſemel bis ne ſignum canat in caſtris. Liv. Aſdrubal commande que l'on preſte l'oreille, ſi l'on ne ſonnera pas deux fois la Diane *ou* quelque autre fonction militaire dans le camp.
Volumnius ſigna canere & vexilla efferri juſſit. Volumnius fit ſonner la charge, & marcher contre l'ennemy.
Canere receptui. Liv. * *Canere receſſus. Ovid.* Sonner la retraitte.
Bellicum canere. Cic. Sonner l'alarme.
Simul atque motus aliquis novus bellicum canere cœpit. Liv. Si-tôt qu'on a battu le tambour, qu'on a donné l'alarme, à la premiere alarme.
CANERE *reum capitis.* Crier un criminel à ſon de trompe, le ſommer de comparoiſtre en perſonne devant les Juges.
☞ CANO. Chanter, publier, celébrer, loüer quelqu'un hautement, faire des vers.
Facta Regum canere. Horat. Célébrer en vers les belles actions des Roys. Virgile a dit en ce ſens, *Reges canere.*
Arma virumque cano. Virg. Je vas décrire en vers les batailles, & un grand guerrier.
Canere laudes alicujus. Salluſt. Célébrer les loüanges de quelqu'un, le loüer hautement, faire des vers à ſa loüange.
Canere ſibi & muſis. Cic. Se contenter du jugement & de l'eſtime des gens ſçavants.
CANO. Prédire, prophetiſer.
Ut hæc quæ nunc fiunt canere Dii viderentur. Cic. Qu'il ſembloit que les Dieux ne ceſſoient de prédire, ce qui ſe paſſe à cette heure.
Ambages canere. Virg. Obſcura canere. Horat. Prophétiſer des choſes obſcures.
☞ CANERE *intùs. Cic.* Rapporter tout à ſoy, ne rechercher que ſes propres intéreſts, ſe regarder en toutes choſes, comme qui diroit, Ne chanter que pour eſtre entendu de ſoy-meſme. (Cette maniere de parler belle & elegante vient d'*Aſpendius*, qui ne joüoit que ſur le manche de ſon violon ſans archet, de ſorte qu'on ne le pouvoit entendre que de fort prés, comme s'il n'eut joüé du violon que pour luy ſeul.)
Atque hoc carmen non vobis ſed ſibi intùs canit. Cic. Ce n'eſt pas pour le peuple, mais pour luy meſme que Rullus (dont Ciceron parle en cét endroit,) propoſe la loy de diſtribuer les terres.
☞ *Canere eandem cantilenam. Terent.* Chanter toûjours la meſme chanſon, dire toûjours la meſme choſe.
☞ *Surdis auribus canere. Liv.* Parler à un ſourd, paroles perduës, faire des remontrances inutiles.
☞ *Receptui canere. Cicer.* Sonner la retraitte ; Et dans un ſens figuré Se retirer.
CĂNŌN. κάνων, genit. *canŏnis.* m. *Plin.* Regle. *f.* modele qu'on doit ſuivre. *m.*
CANON *muſicus. Vitr.* Le coffre de l'orgue, regle muſicale.
CĂNŎNĬCŬS, *canonică*, *canonicum. Vitr.* Canonique. *m.* & *f.* Qui eſt ſelon les regles & les proportions.
CĂNŌPŪS, genit. *canōpi.* m. *Virg.* Canope, Ville d'Egypte à l'embouchure du Nil.
CĂNŌPŪS, genit. *canōpi.* m. *Vitr.* Etoile que nous ne connoiſſons que par le rapport des Marchands, qui ont voyagé dans les extremitez de l'Egypte & juſques aux terres qui ſont au bout du monde.
CĂNŌR, genit. *canōris.* m. *Quint.* Son harmonieux de la voix. *m.*
Martius canor æris. Virg. Le ſon des trompettes de guerre.
CĂNŌRŬS, *canōră*, *canōrŭm. Cic.* Sonore, réſonnant, qui a un bon ſon, un ſon agréable & doux.
Vox ſuavis & canora. Cic. Une voix douce & ſonore, qui a un ſon agréable.
Fluvius canorus avium concentu. Plin. Un fleuve qui réſonne du concert des oyſeaux.

CĀNTĀBĔR, genit. *cantābrī*. m. *Hor.* Cantabre *ou* de Biſcaye en Eſpagne.
CĀNTĀBRĬĂ, genit. *cantabrĭæ*. f. *Plin.* La Biſcaye.
CĀNTĀBRĬCŬS, *cantabrĭcă*, *cantabrĭcŭm*. *Liv.* De la Biſcaye.
CĀNTĀMĔN, genit. *cantamĭnĭs*. neut. *Prop.* Enchantement. *m.*
CĀNTĀTŌR, genit. *cantatōrĭs*. m. *Mart.* Chanteur, qui chante. *m.*
CĀNTĀTRĪX, genit. *cantatrīcĭs*. f. Comme *Cantatrices choreæ. Claud.* Des danſes où l'on chante, des danſes aux chanſons.
CĀNTĀTŬS, *cantată*, *cantātŭm*. *Ovid.* Enchanté. *m.* enchantée. *f.*
Aquæ cantatæ. Ovid. Des eaux enchantées *ou* charmées.
Carmine cantato. Ovid. Par des enchantemens.
CĀNTĔRĬĀTŬS, *canteriātă*, *canteriātŭm*. *Colum.* Soûtenu de perches *ou* d'echalas. *m.* ſoûtenuë. *f.* * *Canteriata vinea. Colum.* Une vigne ſoûtenuë de perches miſes en travers.
CĀNTĔRĪNŬS, *canterīnă*, *canterīnŭm*. *Plaut.* De cheval hongre *ou* coupé. * *Canterino ritu. Plaut.* Comme fait un cheval hongre.
* CANTERINUM *hordeum. Colum.* Eſpece d'orge pour les chevaux, dont l'épy a ſix rangs de grains.
CĀNTĔRĬŎLŬS, genit. *canteriŏlī*. m. *Colum.* Petit échalas ſur quoy l'on attache des perches de travers.
CĀNTĔRĬŬS, genit. *canterĭī*. m. *Var.* Un cheval hongre, un hongre.
CANTERIUS. *Colum.* Perche, échalas. *m.*
CĀNTĔRĬĪ, genit. *canteriorum*. m. plur. *Vitr.* Les forces; ce ſont des pieces de bois qui ſont appellées *Canterii* en Latin, parce que *Canterius* ſignifie un cheval de ſomme, & que ces pieces de bois, comme des chevaux, portent toute la couverture.
CĀNTHĂRĬĀS. κανθαρίας, genit. *canthariæ*. m. *Plin.* Pierre précieuſe, qui a la figure d'un eſcarbot.
CĀNTHĂRĬS. κανθαρὶς, genit. *cantharidĭs*. f. *Cic.* Mouche Cantharide.
CĀNTHĂRŬS. κάνθαρος, genit. *canthărī*. m. *Plin.* Vaiſſeau pour boire. Un hanap.
* CANTHARUS. *Plin.* Eſcarbot. *m.* inſecte.
CĀNTHŬS. κανθὸς, genit. *cānthī*. m. *Perſ.* Bande de fer qu'on met autour d'une roüe.
* [*Perſe* emploie ce mot dans ſa V. Sat. vſ. 71. Voiez là-deſſus *Th. de Marcilly*. L. C.]
CĀNTĬCŬM, genit. *cantĭcī*. neut. *Cic. Phæd.* Une chanſon.
CĀNTĬLĒNĂ, genit. *cantilēnæ*. f. *Cic.* Chanſon. *f.*
CANTILENA. *Brut-ad Cic.* Bruit qu'on répand & qu'on fait courir d'une perſonne, Chanſon ſur une perſonne.
CĀNTĬŎ, genit. *cantiōnis*. f. *Plaut.* Chanſon. *f.*
CANTIO. *Cic.* Enchantement, charme. *m.*
CĀNTĬTŌ, *cantitās*, *cantitāvī*, *cantitātūm*, *cantitārĕ*. *Ter.* Chanter ſouvent; chantonner.
CĀNTĬŪNCŬLĂ, genit. *cantiunculæ*. f. *Cic.* Petite chanſon. *f.*
CĀNTŌ, *cantās*, *cantāvī*, *cantātūm*, *cantārĕ*. *Cic.* Chanter.
* *Ruſtica verba cantare. Tibul.* Chanter une chanſon ruſtique *ou* champeſtre.
CANTARE. Joüer des inſtrumens de muſique.
Avenis ſtructis cantare. Ovid. Jouer du chalumeau, (fait de tuyaux d'avoine joints enſemble.)
Cantare fidibus alicui. Plaut. Jouer des vers ſur le luth à l'honneur de quelqu'un.
Cantare aliquem. Cic. Chanter, célébrer, loüer quelqu'un.
Cantari verſu. Ovid. Eſtre loüé en vers.
Carmina cantare. Horat. Chanter des vers, faire des vers.
Inſignis totâ cantabitur urbe. Hor. Je le rendray la fable de toute la ville.
CANTARE. *Virg.* Enchanter, enſorceler, charmer.
Cantare aliquid alicui. Plaut. Dire, repéter toûjours la meſme choſe à quelqu'un.
☞ *Surdo cantare. Prop.* Parler à un ſourd, perdre ſa peine.
☞ *Idem cantant literæ, quod priores. Plaut.* Vos lettres diſent la meſme choſe que les prémieres.
CĀNTŌR, genit. *cantōrĭs*. m. *Cic. Hor.* Acteur dans les Comédies & dans les Tragédies, comme aujourd'huy les Acteurs des Opera qui chantent les vers qu'ils recitent.
CANTOR *formularum. Cic.* Un miſerable ſiffleur de droit.
CĀNTRĪX, genit. *cantrīcĭs*. f. *Plaut.* Une chanteuſe.

CĀNTŪS, genit. *cāntūs*. m. *Cic.* Chant ſoit de la voix *ou* des inſtrumens de muſique.
Symphoniæ cantus. Cicer. Un concert de muſique.
Cantu vocum & tibiarum tota vicinitas perſonabat. Cic. On n'entendoit dans tout le voiſinage que des voix & des flutes; tous les lieux d'alentour retentiſſoient du bruit des inſtrumens & des voix.
Fundere cantus gutture. Cicer. Chanter de la gorge.
Accendere Martem cantu. Virg. Sonner l'alarme, animer le combat *ou* au combat.
CANTUS. Enchantement, charme. *m.*
Solvere amores cantibus. Tibul. Oſter l'amour par des enchantemens.
CĀNŪS, *cană*, *cānūm*. *Plaut. Hor.* Blanc de vieilleſſe. *m.* blanche. *f.*
Amator canus. Tibul. Un amant blanc de vieilleſſe, qui a les cheveux blancs.
CANUS. Blanc comme neige.
December canus. Mart. Le mois de Decembre où il y a de la neige.
Fluctus cani. Cic. Des flots blancs d'ecume.
Cani montes. Virg. Des montagnes couvertes de neige.
☞ CANA *fides. Virg.* Une fidelité d'autrefois *ou* du temps paſſé. Probite d'autrefois.
CĀNŬSĪNŬS, *canuſīnă*, *canuſīnŭm*. *Horat.* De Canuſe *ou* de Canoſa.
CĀNŬSĬŬM, ou CĀNNŬSĬŬM, genit. *Canuſĭī*. neut. *Cic. Liv.* Canuſe *ou* Canoſa, Ville ſur les limites Occidentales de la Poüille Peucetique, à preſent La Terre de Barri dans le Royaume de Naples.
CĂPĀCĬTĀS, genit. *capacitātĭs*. f. *Colum.* Capacité, étenduë d'un vaiſſeau *ou* d'un lieu. *f.*
☞ CAPACITAS *animi. Cic.* Capacité, étenduë de l'eſprit.
CĂPĀX, *omn. gen.* (genit. *capācĭs*, pour tous les genres; qui fait au comparatif *capācĭŏr* & hoc *capācĭus*: & au ſuperlatif *căpācĭſſĭmŭs*, *a*, *ūm*.) *Cic.* Capable de contenir, qui peut contenir. *m.* & *f.*
Capax calix ad ſextarios tres. Plin. Une taſſe qui tient trois ſetiers.
Domus capax. Ovid. Une maiſon ſpatieuſe & grande, où il peut tenir beaucoup de monde.
☞ *Ad præcepia capax animus. Ovid.* Un eſprit capable d'eſtre inſtruit.
Capax recta diſcendi ingenium. Vel-Patercul. Un eſprit capable des bonnes choſes.
Marcellus fortunæ, in quam alebatur, capax. Vel-Patercul. Marcellus eſtoit capable de la fortune pour laquelle on l'élevoit.
Non ſemper implet aures meas, ita ſunt capaces. Cic. Il ne contente pas toûjours mes oreilles, tant elles ſont capables d'entendre quelque choſe de mieux.
Invidiæ capax. Sen. Capable de ſoûtenir l'envie.
Capaciſſima omnis ſecreti uxor. Plin-Jun. Une femme qui eſt fort capable d'un ſecret.
CĂPĒDŌ, genit. *capedinĭs*. f. *Cicer.* Sorte de grand vaſe, d'uſage dans les ſacrifices des payens.
CĂPĒDŪNCŬLĂ, genit. *capeduncŭlæ*. f. *Cic.* Sorte de petit vaſe, pour le meſme uſage.
CĂPĒLLĂ, genit. *capēllæ*. f. *Virg.* Petite chévre. *f.*
CĂPĒNĂ, genit. *capēnæ*. f. *Liv.* Canapina, Ville d'Etrurie voiſine de Rome.
CĂPĒNĂ. *Ovid.* La porte Capéne, une des portes de Rome, aujourd'huy *Porta di ſan Sebaſtiano.*
CĂPĒNĀTĒS, genit. *capenātŭm*. m. pl. *Virg.* Les Habitans de Canapina.
CĂPĒNŬS. Adject. *Virg.* De Canapina.
CĂPĔR, genit. *căprī*. m. *Virg.* Un bouc. *m.*
CĂPĔRĀTŬS, *caperată*, *caperatŭm*. Comme *Caperata frons. Pacuv.* Un front ridé, une mine renfrognée, un viſage triſte.
CĂPĔRŌ, *caperās*, *caperārĕ*. *Plaut.* Rider le front, ſe renfrogner, rechigner, faire mauvaiſe mine.
Frontem caperare. Plaut. Froncer le ſourcil, avoir une mine ſevére & de Caton.
CĂPĔSSŌ, *capeſſĭs*, *capeſſīvī*, *capeſſītŭm*, *capeſſĕrĕ*. *Cic.* Prendre.

Capeſſere cibum dentibus. Cic. Prendre la viande avec les dents.
Capeſſendis inimicitiis facilis. Tacit. Qui ſe fait aiſément des ennemis.
Capeſſere arma. Liv. Prendre les armes. * *Bellum. Liv.* Entreprendre la guerre.
☞ *Capeſſere pugnam. Liv.* Entreprendre le combat, en venir aux mains & aux priſes.
Capeſſere Rempublicam. Salluſt. Prendre le ſoin de la République.
Capeſſere juſſa alicujus. Virg. Exécuter les ordres de quelqu'un, *ou* ſes commandemens.
Capeſſere libertatem. Cic. Se mettre en liberté.
☞ *Capeſſere ſe.* S'en aller. * *Quò nunc capeſſis tu te hinc? Plaut.* Où t'en-vas-tu d'icy? * *Capeſſere ſe domum. Plaut.* S'en aller au logis. * *Ad ſaxum capeſſit*, (il faut ſous-entendre *iter.*) Il s'en va droit à une pierre, il s'en va heurter contre une pierre. * *Capeſſere ſe in alta maris. Plaut.* Prendre la pleine mer, ſe mettre en pleine mer. * *Montem capeſſere. Val-Flacc.* Prendre le chemin de la montagne.
☞ *Capeſſere ſe præcipitem ad malos mores. Plaut.* Se précipiter dans de mauvaiſes mœurs, prendre de mauvaiſes mœurs.
Capeſſere recta. Hor. Prendre la bonne voye, le droit chemin, ſuivre la vertu.

CĂPHĀRĔŪS de quatre ſyllabes, *ou* CĂPHĀREŪS de trois ſyllabes. genit. *Caphareī.* m. *Virg. Ovid. Prop.* Capharée. [Promontoire de l'Eubee, proche de l'Helleſpont ou détroit de Gallipoli, dangereux à cauſe des Ecueils; aujourd'huy *Capo Delloro.* Nauplius Roy de ce païs, y fit périr la flote des Grecs, au retour de la priſe de Troye, pour vanger la mort de ſon fils Palamede, tué par Ulyſſe; car il y alluma un grand feu, & par ce ſtratagême il y attira la flote des Grecs, dont les vaiſſeaux ſe briſérent contre les Ecueils.]

CĂPĪLLĀCĔŪS, *capillaceă, capillaceŭm. Plin.* Qui reſſemble à des cheveux, délié, fin, comme les cheveux. *m.* déliée, fine. *f.*

CĂPĪLLĀMĔNTŬM, genit. *capillamentī.* n. *Plin.* Chevelure. *f.* les cheveux. *m.*

CAPILLAMENTUM. *Suet.* Perruque. *f.* tour de cheveux. *m.*

CAPILLAMENTA *radicum. Colum.* Les filets qui pendent aux racines des arbres.

CAPILLAMENTA *in Cryſtallo. Plin.* Félures dans le cryſtal *ou* le verre, qui ſont comme des cheveux.

CĂPĪLLĀRĔ, genit. *capīllāris.* n. *Mart.* Coëffe de femmes. *f.* à mettre ſur leurs teſtes.

CĂPĪLLĀTŬS, *capīllātă, capillātūm. Cic.* Qui a beaucoup de cheveux.

CAPILLATA *folia. Plin.* Des feüilles pleines de fibres.

CĂPĪLLĪTĬŬM, genit. *capillitiī.* n. *Celſ.* Chevelure. *f.* les cheveux. *m.*

CĂPĪLLŌR, *capillāris, capillātŭs sūm, capillārī. Plin.* Avoir comme des cheveux. Jetter comme des cheveux.

CĂPĪLLŬS, genit. *capilli.* m. *ou* CĂPĪLLĪ, genit. *capillōrŭm.* m. plur. *Cicer.* Cheveu. *m.* les cheveux de la teſte.
In capillum involare. Ter. Se jetter aux cheveux de quelqu'un.
Capillorum animalia. Plin. Les poux de la teſte, qui ſe mettent parmi les cheveux.

CĂPĬŎ, *căpis, cēpī, captūm, căpĕrĕ. Cic.* Prendre, ſe ſaiſir, empoigner.
Capere manu. Virg. In manum. Plaut. Prendre à la main.
☞ *Capere.* Prendre, faire eſclave *ou* priſonnier.
Orgitorigis filia atque unus è filiis captus eſt. Cæſ. On fit priſonnier la fille d'Orgetorix avec un de ſes fils.
Eum bello cepi. Vatin. ad Cicer. Je l'ay pris en guerre.
Capere arma. Cic. Prendre les armes, s'armer. Dans *Céſar*, Prendre les armes, faire la guerre. *Salluſte* a dit *Bellum capere.* Faire la guerre.

CAPIO, dans des ſignifications éloignées & métaphoriques.
Capere locum caſtri. Cæſ. Liv. Choiſir un lieu pour y camper, *ou* pour l'aſſiette du camp. Se ſaiſir d'un poſte pour camper.
Capere fidem ab aliquo. Liv. S'aſſurer par ſerment de quelqu'un, prendre ſes aſſurances & ſes ſeuretez avec luy, prendre aſſurance de quelqu'un.
Syphax Rex Numidas legatos in Hiſpaniam miſit ad capiendam fidem ab Imperatoribus Romanis. Liv. Le Roy Syphax renvoya en Eſpagne les Ambaſſadeurs de Numidie, pour prendre aſſurance des Generaux de l'armée Romaine.
Capere conſilium pro tempore ac re. Cæſ. Voir, aviſer, prendre conſeil comme l'on ſe comporteroit en tel temps & en telles circonſtances.
Si id non feciſſet, conſilium ſibi capturos. Cæſ. S'il refuſoit de le faire, qu'ils aviſeroient comment ils auroient à ſe gouverner ſur cela.
Deſiderium ex aliquo capere. Cicer. Regretter quelqu'un.
Capere formam alicujus. Plaut. Prendre la figure de quelqu'un.
Capere laborem inanem. Terent. Travailler en vain. Prendre une peine inutile.
Magiſtrum ad rem aliquam capere. Ter. Prendre quelqu'un pour guide dans une affaire. Suivre ſes conſeils.
Capere geſtum ac novum vultum. Ter. Prendre un nouveau geſte, une nouvelle contenance, un nouveau viſage. Changer de contenance, de viſage.
Capere tempus, occaſionem. Cic. Prendre le tems & l'occaſion.
Capere magiſtratum. Cicer. Prendre une magiſtrature, entrer en charge.
Duram provinciam cepiſti. Terent. Vous avez pris là un employ *ou* une charge bien difficile.
Capere documentum, exemplum ab aliquo. Cicer. De aliquo. Ter. Prendre exemple ſur quelqu'un, l'imiter.
Capere quietem, ſomnum. Cic. Prendre ſon repos, ſon ſommeil, ſe repoſer, dormir.

CAPERE. Prendre, recevoir, accepter.
Meorum laborum fructum cepi maximum. Cic. J'ay reçu une grande recompenſe de mes peines.
Capere inimicos omnes homines. Terent. Se faire tout le monde ennemi, encourir la haine & l'inimitié de tous les hommes.
Bonum capere cibo, potione. Cic. Prendre plaiſir à boire & à manger.
Capere invidiam apud aliquos. Liv. Encourir l'envie de quelques uns. Se charger de l'envie.
Capere gloriam, laudem ob virtutem, ex virtute. Cic. Recevoir de la gloire, de la loüange & de l'eſtime pour ſa vertu, ſe ſignaler, ſe rendre illuſtre & glorieux, meriter des eloges, & de la gloire pour ſa vertu.
Nec quemquam ex eo plus quàm ſe doloris capere. Cæſar. Qu'il n'y avoit perſonne, qui eut plus de regret que luy de ſa faute.

CAPERE. Prendre pour un miniſtére. Elire, appeller à un miniſtere, conſacrer, impoſer les mains, contraindre à recevoir une fonction ſacrée.
Cornelius cui primum Syllæ nomen impoſitum eſt, flamen dialis captus eſt. Aul-Gel. Cornelius qui fut appellé le premier du nom de Sylla, fut fait Preſtre de Jupiter.
Capi propterea virgo dici videtur, quia Pontificis Maximi manu prehenſa, ab eo parente in cujus poteſtate eſt veluti bello capta abducitur. Liv. On dit qu'on prend une Vierge pour en faire une Veſtale, parce que le Grand Preſtre mettant la main ſur elle, l'arrache d'entre les mains de ſes parens, en la puiſſance deſquels elle eſt, comme ſa priſonniere de guerre.

CAPERE *voluptatem, gaudium. Cicer.* Prendre, recevoir, goûter du plaiſir & de la joye.
Multos ita capit Muſica, ut. La Muſique plaiſt tellement à pluſieurs, que.
Lectione hujus libri mirificè capior. Cic. Ce Livre me divertit fort. Je prends un grand plaiſir à lire ce Livre.
Capi ac delinīri re aliquâ. Cic. Prendre plaiſir à quelque choſe, s'y plaire.
Capere voluptatem cum aliquo. Plaut. Se divertir, ſe réjoüir avec quelqu'un, prendre plaiſir avec luy.
Capere voluptatem malis alienis. Cicer. Se réjoüir du mal d'autruy, en eſtre bien aiſe, s'en faire un plaiſir.

CAPERE. Prendre, ſurprendre, tromper. * *Capere aliquem blanditiis.* Surprendre quelqu'un par des careſſes. * *Dolis aliquem capere. Virg.* Tromper quelqu'un. * *Aſſentatione capi. Cic.* Se laiſſer gagner *ou* prendre par flatterie.

CAPERE. Prendre, tenir, contenir, renfermer. * *Ædes noſtræ vix capient. Ter.* Noſtre maiſon ne les pourra pas tenir. * *Capit congium aquæ. Plin.* Il tient ſix ſetiers d'eau. * *Iram ſuam non capit. Ovid.* Il ne peut retenir ſa colere.

CAPERE. Concevoir, comprendre. * *Mente capere.* Liv. Comprendre, concevoir en ſon eſprit. * *Non me capis, non capis quæ dico.* Cicer. Vous ne comprenez pas ce que je dis, vous ne me comprenez pas. * *Nec rationem capio.* Ter. Je ne comprends pas bien la raiſon. * *Ut ego oculis rationem capio.* Plaut. Selon ce que je puis voir, comme je puis voir.

CAPERE. Prendre, ſaiſir. S'emparer. * *Ceperat eum admiratio viri.* Liv. Il admiroit cet homme * *Magna me hujus rei ſatietas cepit.* Je ſuis fort las, fort degoûté de cela. * *Luctus cepit civitatem.* Liv. Toute la ville prit le dueil. * *Verecundia eum cepit.* Liv. La honte le prit. * *Quæ te dementia cepit?* Virg. Quelle folie vous tient? * *Quoſdam etiam religio ceperat ulterius quicquam eo die conandi.* Liv. Quelques-uns firent ſcrupule ou conſcience de faire rien davantage ce jour-là. * *Si ubi eum ſatietas hominum ceperat.* Terent. Lors qu'il eſtoit las ou dégoûté du grand monde. * *Negotii ſi quando odium ceperat.* Ter. S'il venoit à eſtre las ou dégoûté des affaires.

CAPERE Tirer, retirer. * *Ex his prædiis talenta argenti bina capiebat.* Ter. Il retiroit deux mille écus de ſes terres.

☞ *Annus alter ab undecimo ceperat me.* Virg. J'avois douze ans, j'entrois dans ma douziéme année.

Cepit te vacuum villula. Hor. Vous arrivaſtes dans voſtre maiſon de campagne ſans aucun chagrin, libre de tout embarras.

Ætatem juvenilem capere. Colum. Entrer dans la jeuneſſe.

Magnitudinem menſarum non capit bruſcum. Plin. La boſſe qui vient à l'orme n'eſt pas aſſez large pour faire des tables.

Cepit animos illorum oblivio. Liv. Ils ont commencé d'oublier.

Rimam non capit Cedrus. Plin. Le Cédre ne ſe fend point ou le bois de cedre.

Timorem pro aliquo capere. Virg. Craindre pour quelqu'un.

Vetuſtatem capere. Colum. Se faire vieux, vieillir.

CĂPIS, genit. *capĭdis.* f. Var. Sorte de coupe ou de taſſe à boire.

CĂPISTĒRIŬM, genit. *capiſterii.* n. Colum. Crible à cribler & à nettoyer le bled. m.

CĂPĪSTRŎR, *capiſtrāris, capiſtrātus ſum, capiſtrāri.* Plin. Avoir une muſeliere, eſtre emmuſelé, comme les animaux. C'eſt encore dans Pline, Eſtre lié, en parlant de la vigne.

CĂPĪSTRŬM, genit. *capiſtri.* n. Virg. Licou. m. Muſeliere. f.

CAPISTRUM. Var. Lien à attacher la vigne.

☞ *Maritale capiſtrum.* Juven. Le lien du mariage.

CĂPĬTĂL, genit. *capitālis.* n. Var. Sorte de voile, dont on ſe couvroit la teſte dans les Sacrifices Anciens: eſpece de coëffe ou de ruban à retrouſſer les cheveux.

CAPITAL. n. Plaut. Un crime qui merite la mort.

CĂPĬTĀLĬS. m. & f. & *hoc capitāle.* n. Adject. Cic. Capital. m. capitale. f. De mort, où il y va de la vie, mortel. m. mortelle. f.

Capitale crimen. Cic. Un crime capital ou qui mérite la mort. * *Capitalis adverſarius.* Cic. Un ennemy capital, ou mortel. * *Capitale periculum.* Plaut. Danger de mort. * *Rei capitalis quæſtiones.* Cic. Des matieres criminelles. * *Cui rei capitalis dies dicta ſit.* Liv. Qui eſt ajourné au criminel.

CAPITALES. *Triumviri.* Liv. Juges criminels, trois Juges qui jugeoient à Rome des affaires criminelles.

Rei capitalis accuſare. Cic. Accuſer de crimes qui méritent la mort.

Capitale eſt. Plin. Il y va de la vie.

Capitale, comme un Subſtantif, on ſous-entend *crimen* ou *facinus.* Cic. Un crime capital ou qui mérite la mort.

Capitale odium. Cic. Une haine mortelle.

CAPITALE *ingenium.* Ovid. Un eſprit fort & ingénieux.

CĂPĬTĀLĬTĔR. (Adverbe.) Plin. Avec un eſprit d'ennemy.

CĂPĬTĀTŬS, *capitāta, capitātum.* Mart. Qui a une teſte ou une pomme: Ce qui ſe dit des choux ou des laittuës pommées, & d'autres choſes ſemblables.

CAPITATI *caules.* Plin. Choux pommez.

CAPITATA *vinea.* Colum. Vigne qui a de groſſes ſouches.

CAPITATUS *clavus.* Var. Un cloud à teſte.

CĂPĬTELLŬM, genit. *capitelli.* n. Plin. Petite teſte.

CAPITELLUM. Vitr. Le chapiteau d'une colonne. Dans l'Architecture.

CĂPĬTĬŬM, genit. *capitii.* n. Varr. Maniére d'habillement, dont les femmes ſe couvroient l'eſtomach, comme le montre Voſſius contre Nonius.

CĂPĬTŎ, genit. *capitōnis.* m. Cic. Qui a une groſſe teſte.

☞ CAPITO. Plaut. Teſtu, opiniaſtre. m. teſtuë, opiniaſtre. f. Qui ne veut ſuivre que ſa teſte.

CAPITO. Cat. Un teſtu, eſpece de poiſſon qui a une groſſe teſte.

CĂPĬTŌLĬŬM, genit. *capitolii.* n. Plin. Le Capitole, ainſi nommé, à cauſe qu'on y trouva la teſte d'un homme en y foüillant.

Capitolinus mons. Virg. Le Capitole, Montagne de Rome, où il y avoit un Temple baſty à Jupiter, ſurnommé *Capitolin*; cette Montagne fut nommée d'abord *Tarpeienne.*

CĂPĬTŬLĀTĬM. Adverbe (Cornel-Nep.) Par chapitres.

CĂPĬTŬLĀTŬS, *capitulāta, capitulātum.* Celſ. Qui a une petite teſte.

CĂPĬTŬLŬM, genit. *capituli.* n. Plaut. Petite teſte.

CAPITULUM. Vitr. Chapiteau d'une colonne. m.

CAPITULA *mali punici.* Celſ. Les grains d'une grenade.

CĂPNĬĀS, καπνίας. genit. *capniæ.* m. Plin. Pierre de Jaſpe, de couleur enfumée.

CĂPNĪTES, καπνίτης. genit. *capnītæ.* m. Plin. Pierre précieuſe, ou l'on voit comme des ondes de couleur de fumée.

CĂPNĪTĬS, καπνῖτις. genit. *capnitidis.* f. Plin. Calamine, eſpece de ſuye qui s'attache au haut des Fourneaux où l'on fond l'Airain; on croit que ce ſont les parties les plus ſubtiles de ce metal.

CĂPNŎS, κάπνος. genit. *capni.* f. Plin. Fumeterre. f. herbe medicinale.

CĂPŌ, genit. *capōnis.* m. Mart. Chapon. m. (Oyſeau de baſſe-cour.)

CĂPPĂDŎCĬĂ, genit. *Cappadociæ.* f. Plin. La Cappadoce, Province de l'Aſie mineure.

[La Cappadoce eſt un grand païs de l'Aſie, qui a au Midy le Pont Euxin, & la Cilicie au Nord.]

CĂPPĂDŎX, genit. *Cappadŏcis.* m. & f. Hor. Cappadocien, de Cappadoce. m. Cappadocienne. f.

CĂPPĂRI. n. Indeclinable. Celſ. ou

CĂPPĂRIS, genit. *cappăris.* f. Colum. Capre. f. fruit du Caprier. ou l'arbre meſme, le Caprier.

CĂPRĂ, genit. *capræ.* f. Cic. Chévre. f. animal. * *Fera capra.* Virg. Une chévre ſauvage ou une chevre de montagne.

CAPRA. Colum. Chévre, Signe Celeſte.

☞ *Olida capra.* Hor. Une ſenteur forte & mauvaiſe, Que rend l'aiſſelle de l'homme lors qu'il eſt échauffé. Une ſenteur de Bouquin.

CĂPRĀRĬĂ, genit. *Caprariæ.* f. Varr. La Caprara, Iſle de la mer Mediterranée, proche l'Iſle de Corſe.

CĂPRĀRĬŬS, genit. *caprarii.* m. Colum. Qui garde les chévres, berger, paſtre. m.

CĂPRĔĂ, genit. *capreæ.* f. Hor. Chévre. f.

CĂPRĔÆ, genit. *Capreārum.* f. plur. Tacit. l'Iſle Caprée, ou de Capri, dans le Royaume de Naples.

CĂPRĔŎLŬS, genit. *capreŏli.* m. Colum. Chevreau. m. le petit d'une chévre domeſtique. * Chevreüil. m. le Faon d'une Biche.

CAPREOLUS. Varr. Tendon de la vigne avec quoy elle s'attache.

CAPREOLI, genit. *capreolorum.* m. pl. Vitr. Les contrefiches dans la Charpente d'un Edifice. [Quelques interpretes croyent que le mot *Capreoli* eſt derive de celuy qui ſignifie les entortillemens par leſquels les Sarmens des vignes s'accrochent: mais il doit eſtre reputé venir de la reſſemblance des cornes de chévres, qui s'ecartant à droit & à gauche, ſont repreſentées par ce qui s'appelle *Contre-fiches*, qui ſont deux pieces de bois, qui ſortant deça & delà du Poinçon, s'en vont ſoûtenir les forces appellees *Canterii.* Le mot François *de Chevrons* a beaucoup de rapport avec *Capreoli*, mais il ſignifie autre choſe.]

CAPREOLUS. Colum. Outil à deux cornes, pour remuer la Terre. Une binette.

CĂPRĬCŌRNŬS, genit. *Capricorni.* m. Cic. Capricorne. m.

CĂPRĬFĬCĀTĬŎ, genit. *caprificatiōnis.* f. Plin. La maniere de faire mûrir les Figues, en jettant deſſus des Moucherons ramaſſés ſur les Figuiers ſauvages.

CA-

CĀPRĪFĪCŌ, *caprificās*, *caprificāvī*, *caprificātūm*, *caprificārē*. *Plin.* Jetter des moucherons ſur les Figuiers francs pour faire mûrir les figues.

CĀPRĪFĪCŬS, genit. *caprificī*. f. *Terent.* Figuier ſauvage. *m.*

CĀPRĪGĔNŬS, *caprigenă*, *caprigenūm*. Né *ou* engendré d'une chévre. *m.* née. *f.*

Qui variè valent, caprigenum hominum non placet mihi, neque pantherinum genus. Plaut. Epid. 1. 1. vſ. 16. Je n'aime point ces gens, qui comme les chevres, ſe portent tantôt bien & tantôt mal, ou qui, comme les Pantheres, ont le corps tâchete de diverſes couleurs.

[Les Panthéres ſont de différentes couleurs, & les Chévres ne ſont jamais ſans fiévre, ſelon les Naturaliſtes, leur bêelement meſme eſt ſemblable aux Febricitans & aux perſonnes d'une petite & foible complexion.]

CĀPRĪLĔ, genit. *caprīlīs*. n. *Colum.* Étable à chévres. *f.*

CĀPRĪMŪLGŬS, genit. *caprimūlgī*. m. *Catul.* Qui tire le lait des chévres.

CAPRIMULGUS. *Plin.* Oyſeau de nuit, petit chat huant, qui tete les chévres.

CĀPRĪNŬS, *caprīnă*, *caprīnūm*. *Cic.* De bouc *ou* de chévre.

CĀPRĬPĔS, genit. *capripĕdĭs*. omn. gen. *Prop.* Qui a des pieds de chévres.

CĀPRŌNÆ, genit. *caprōnārūm*. f. plur. *Lucil.* Cheveux qui tombent ſur le front.

CĀPSĂ, genit. *căpſæ*. f. *Cic.* Caſſette. *f.* petit coffre. *m.*

CĀPSĀRĬŬS, genit. *capſariī*. m. *Suet.* Valet, qui portoit les livres des enfans de famille, allant aux Academies des Sciences.

CAPSARIUS. *Paul.* Celuy qui gardoit les habits aux bains publics.

CĀPSĪS. Ciceron dit que ce mot ſignifie *cape ſi vis.*

CĀPSŬLĂ, genit. *capsŭlæ*. f. *Catul.* Petite caſſette. *f.*

CĀPSŬS, genit. *căpſī*. m. *Vitr.* Un carroſſe, un chariot : D'autres diſent que c'en eſt la portiére, *ou* le ſiege du Cocher ; Le doſſier de certains Chariots, comme ceux des Hollandois.

CĀPTĀTĬŌ, genit. *captatiōnĭs*. f. *Plin.* Recherche empreſſée & artificieuſe, pour avoir & obtenir une choſe.

Captatio teſtamenti. Plin. La chaſſe aux teſtamens, l'addreſſe qu'on employe pour ſe faire mettre dans un teſtament.

CAPTATIO *verborum. Cic.* Surpriſe *ou* chicane ſur un mot.

CĀPTĀTŎR, genit. *captatōris*. m. *Cic.* Qui recherche avec empreſſement une choſe.

Captator auræ popularis. Cic. Qui recherche *ou* qui ambitionne la faveur du peuple.

CAPTATOR. *Juv.* Qui chaſſe aux teſtamens.

CĀPTĬŌ, genit. *captiōnĭs*. f. *Plaut.* Tromperie, fineſſe, ſurpriſe. *f.* artifice pour ſurprendre les perſonnes. *m.*

Nulla in eâ re captio eſt. Plaut. Il n'y a point en cela de ſurpriſe.

Captio in verbis. Cic. Surpriſe dans les mots.

CAPTIONES *dialecticæ. Cic.* Sophiſmes. *m.* ſubtilitez de Logique. *f.*

CAPTIO, *Cic.* Perte. *f.* dommage. *m.*

Charta tibi deeſt, mea captio eſt, ſi quidem ejus inopiâ minùs multa ad me ſcribis. Cic. l. 5. *ad Att.* Le papier vous manque, c'eſt ma perte, parce que cela ſera cauſe que vous m'écrirez moins.

CĀPTĬŌSĔ. (Adverbe.) *Cic.* D'une maniere captieuſe, captieuſement.

CĀPTĬŌSŬS, *captiōsă*, *captiōsūm*. *Cicer.* Captieux. *m.* captieuſe. *f.* capable de ſurprendre. Plein de tromperie & de ſurpriſe. *m.* pleine. *f.*

CAPTIOSUS. *Aſcon-Ped.* Un Sophiſte, qui taſche de ſurprendre par des ſubtilitez & des Sophiſmes.

CAPTIOSUS. *Cic. Plaut.* Préjudiciable, dommageable. *m.* & *f.*

CĀPTĪVĬTĀS, genit. *captivitātĭs*. f. *Plin.* Captivité. *f.* eſclavage. *m.*

CĀPTĬŬNCŬLĂ, genit. *captiuncŭlæ*. f. *Cicer.* Petite fineſſe *ou* ſubtilité pour ſurprendre.

CĀPTĪVŬS, *captīvă*, *captīvūm*. *Cicer.* Captif, priſonnier de guerre. *m.* captive, priſonniere de guerre. *f.*

CAPTIVÆ *res. Plin.* Ce qu'on a pris en guerre ſur l'ennemy, butin. *m.*

CĀPTŌ, *căptās*, *captāvī*, *captātūm*, *captārĕ*. *Cic.* Prendre. * *Captare auras naribus. Virgil.* Prendre l'air, reſpirer. * *Umbras arborum captare. Colum.* Prendre l'ombre, ſe mettre à l'ombre *ou* ſous les arbres. * *Piſces arundine captare. Ovid.* Prendre des poiſſons à la ligne, peſcher à la ligne. * *Captare feras laqueis. Virg.* Prendre des beſtes ſauvages aux lacets, aux filets *ou* dans des toiles. * *Captare ſonitum aure admotâ. Liv.* Prêter l'oreille pour oüir le ſon. * *Aëra auribus captare. Virg.* Prêter l'oreille pour ſçavoir de quel coſté vient le vent.

CAPTARE. Chercher, rechercher avec ſoin & eſtude. * *Lepidus deſperato adventu quem non mediocriter captabat, ſe cum Antonio conjunxit. Cicer.* Lépidus deſeſpérant de mon arrivée, qu'il ſouhaitoit avec paſſion, s'eſt joint avec Antoine. * *Captare aliquem aliquo emolumento. Cicer.* Taſcher à gagner quelqu'un par l'intereſt, l'attirer par la veuë du profit, le prendre par ſa propre utilité. * *Captare miſericordiam alicujus. Cicer.* Taſcher de fléchir quelqu'un, de le porter à la compaſſion. * *Captare plauſus. Cic.* Rechercher avec eſtude les applaudiſſemens. * *Captare benevolentiam à perſonâ adverſariorum. Cicer.* S'efforcer de gagner l'affection de ſes auditeurs par la conſidération de ſon adverſaire *ou* de ſa partie. * *Captare ſolitudines. Cicer.* Chercher les lieux ſolitaires *ou* la retraitte. * *Captare tempus, occaſionem. Liv.* Épier le temps *ou* l'occaſion. * *Captare aliquem. Mart.* Faire ſa cour à quelqu'un, taſcher d'avoir ſes bonnes graces. Dans Plaute, Taſcher de ſurprendre *ou* de tromper quelqu'un.

CĀPTŪRĂ, genit. *captūræ*. f. *Plin.* Capture. Priſe. Proye. *f.*

CAPTURA. *Suet.* Gain. Salaire de ſon travail. *m.*

CAPTURA. *Sen.* Le gain d'un pauvre qui demande ſa vie. Ce qu'il amaſſe en gueuſant.

CĀPTŬS, genit. *captūs*. m *Plin.* Pincée, ce qu'on prend avec les doigts.

Flos cujuſcunque generis trium digitorum captu dyſentericos emendat. Plin. Trois pincées de ces fleurs gueriſſent la dyſſenterie.

CAPTUS. *Terent.* Capacité, la portée de l'eſprit d'une perſonne.

CĀPTŬS, *captă*, *captūm*. *Cic.* Pris, enlevé. *m.* priſe, enlevée. *f.*

Agri capti de hoſtibus. Cic. Des terres priſes ſur les ennemis.

Capti conatus fruſtra. Liv. De vains efforts.

CAPTUS. *Ter.* Pris, épris. ou *Captus amore. Cicer.* Un homme epris d'amour.

Divitiis captus. Tibul. Pris par les richeſſes.

CAPTUS. Pris, trompé, abuſé. *m.* priſe, trompée, abuſée. *f.* * *Dolis captus. Virg.* Trompé, abuſé. * *Verbis capta puella. Ovid.* Une fille abuſée.

CAPTUS. Privé. *m.* privée. *f.* qui n'a pas une choſe. * *Auribus & oculis captus. Cicer.* Qui eſt privé de la veuë & de l'ouie. Qui eſt ſourd & aveugle. * *Membris captus. Cic.* Qui eſt privé de l'uſage de ſes membres. Qui eſt perclus *ou* paralytique. Entrepris de tous ſes membres.

CAPTUS *mente. Cic.* Fou, inſenſé.

CĀPŬĂ, genit. *Căpuæ*. f. *Liv.* Capouë, Ville du Royaume de Naples.

CĀPŬLĂ, genit. *capŭlæ*. f. *Var.* Petit vaſe *ou* goblet à une anſe *ou* à une poignée pour le prendre.

CĀPŬLĀRĬS *senex. Plaut.* Un vieillard ſur le bord de ſa foſſe. [Proprement, Qui n'eſt bon qu'à mettre dans la Biere *ou* Cercueil.]

CĀPŬLĀTŎR, genit. *capulatōrĭs*. m. *Cat.* Celuy qui vuide de l'huile d'un vaiſſeau dans un autre avec ce vaſe à un manche.

CĀPŬLŬS, genit. *capŭlī*. m. *Virg.* Manche. *m.* poignée à tenir les choſes. *f.*

Capulo tenus abdidit enſem. Virg. Il luy enfonça ſon épée juſques à la garde.

CAPULUS. *Plaut.* Une biere *ou* cercüeil à porter un corps mort.

CĀPŪS, genit. *căpī*. m. *Var.* Chapon. *m.*

CĀPŬT, genit. *căpĭtĭs*. n. *Cic.* La teſte aux animaux.

Nives capitis. Hor. Les cheveux blancs.

CAPUT. La teſte, la vie.

[Les Anciens entendoient auſſi ſouvent par ce mot *caput*, le danger d'eſtre privé de la liberté, d'eſtre envoyé en exil, & de perdre ſa réputation par quelque note d'infamie.]

Nihil de capite ejus aut de bonis ſine judicio detrahi poteſt. Cicer. On ne luy peut point faire perdre ſon eſtat & ſes biens ſans jugement.

Bis eſt à me judicio capitis defenſus. Cicer. Je l'ay défendu deux fois en juſtice, où il s'agiſſoit de ſon banniſſement.

Agitur de capite. Cic. Il s'agit de la teſte *ou* de la vie.

Capitis res eſt. Plaut. Il y va de la vie.

Damnatus capite. Cic. Condamné à mort, *ou* à perdre la vie.

Defendere caput & vitam alterius. Cicer. Defendre la vie & la réputation d'une perſonne.

Incolumi eſt capite. Horat. Il a la teſte bonne, il a bonne teſte.

Quinas hic capiti mercedes exigit. Horat. Il fait valoir ſon argent à cinq pour cent.

CAPUT. L'Homme, ame, perſonne. * *Quot capitum vivunt, totidem ſtudiorum millia. Horat.* Autant d'hommes, autant d'inclinations differentes. * *Capitum triginta millia. Liv.* Trente mille ames, *ou* trente mille perſonnes. * *Cùm hoſtium numerus capitum quadringentorum triginta millia fuiſſet. Cæſ.* Le nombre des ennemis tuez ayant eſté de quatre cens trente mille hommes. * *Inſultare capiti. Virg.* Inſulter une perſonne, ſe moquer d'elle. * *Si quidem hoc vivet caput. Plaut.* Tant que je vivray. * *Lepidum caput. Terent.* Le galant homme, l'agreable garçon. * *Caput liberum facere. Cicer.* Affranchir quelqu'un, le faire libre, luy donner la liberté.

Capite cenſi. Salluſt. La populace, le menu peuple, ceux qui dans la déclaration de leurs biens, qu'on donnoit aux Cenſeurs, donnoient ſeulement leurs noms pour n'avoir aucuns biens immeubles.

Te quod illorum capiti ſit, diſſipârant periiſſe. Cicer. Ils avoient fait courir le bruit que vous eſtiez mort, ce qui leur puiſſe plûtoſt arriver qu'à vous. Ce que Terence a exprimé,

Quod tuo ſuat capiti. Et Virgile, *Dii capiti eorum generique reſervent.*

Extulit eum plebs ſextantibus collatis in capita. Liv. Le peuple fit ſes funerailles à ſes dépens, chacun ayant contribué par teſte, *ou* pour ſa part une piece de monnoye qui valoir la ſixieme partie de l'As Romain.

Capita exigere, ex parte cenſeri, cenſum eſſe. Exiger une taxe *ou* une taille réelle, eſtre taxé en ſa perſonne, eſtre mis à la taille.

Quòd a me poſtulaſſent ne in venditionem tributorum & illam acerbiſſimam exactionem capitum atque oſtiorum inducerentur ſumptus minimè neceſſarii. Cicer. Parce qu'ils m'avoient ſupplie qu'on ne fit point de frais inutiles pour la levée des impoſts, ni pour cette cruelle contribution ſur chaque perſonne & ſur chaque feu.

CAPUT. Chef, principal, capital, & comme la teſte.

Caput Regni. Plin. La Capitale *ou* la Ville Capitale du Royaume.

Duo capita belli. Liv. Les deux chefs de la guerre.

Id quod caput eſt. Cicer. Ce qui eſt le principal, le point *ou* le neud de l'affaire, ce qu'il y a de plus conſidérable.

CAPITA *arborum. Sen.* La teſte des arbres.

Movere ſylvæ capita. Sen. Eteſter les arbres d'une foreſt.

Capita tignorum. Cæſ. Les bouts des ſolives.

Capita vitis. Colum. Le bout de la ſouche d'une vigne.

Capita habenæ. Celſ. Les bouts d'une bande.

Oſſis capita. Celſ. Les deux bouts d'un os, *ou* les deux teſtes.

Caput facere. Plin. Aboutir, faire comme une teſte, parlant d'un cloud & d'une apoſtume.

CAPUT *fluminis. Cæſ.* Source, embouchure d'un fleuve. *f.*

Multis capitibus in Oceanum influit. Cæſ. Il va ſe décharger dans l'Ocean par pluſieurs embouchures.

☞ CAPUT. La ſource, l'origine, l'Auteur.

Tu es caput hujus rei. Plaut. Tu es l'Auteur de cette affaire.

Scelerum caput. Plaut. La ſource de toute ſorte de meſchancetez.

Caput omnium concitandorum. Cic. L'Auteur, le chef, le prémier mobile de la ſédition.

Flavius caput partis ejus Lucanorum, quæ cum Romanis ſtabat. Liv. Flavius eſtoit le principal arc-boutant du parti des Lucaniens qui tenoient pour les Romains.

Sine capite manare res dicitur. Cic. Ce bruit court ſans qu'on en ſçache l'auteur.

CAPUT. Ce qu'il y a de plus important & de plus conſidérable dans une affaire, ce qui en eſt comme la teſte, le point, le neud.

Ad conſilium de Republicâ dandum, caput eſt noſſe Rempublicam. Cic. Ce qui eſt de plus important pour donner de bons conſeils ſur le gouvernement de l'Eſtat, eſt de le bien connoiſtre.

Caput eſt ad beatè vivendum. Cic. Le principal en quoy conſiſte la béatitude.

In hoc loco caput erit accuſatori, ſi demonſtrare poterit. Cicer. En cét endroit, ce que l'accuſateur doit principalement faire voir, c'eſt.

Caput enim arbitramur eſſe Oratoris. Cicer. Nous croyons que le but & la fin de l'Orateur, eſt de.

Tyrannus negavit ſe delectatum illo jure nigro, quod erat cenæ caput. Cic. Le Tyran dit qu'il n'avoit trouvé aucun goût à ce potage noir, qui eſtoit le principal mets du ſoupé, *ou* le meilleur du ſouper.

CAPUT. Chapitre. Article, ſommaire, abregé. *m.*

Caput tuarum litterarum. Cic. Le ſommaire de vos lettres.

Prima duo capita epiſtolæ tuæ. Cicer. Les deux prémiers Articles de vos lettres.

Rerum caput. Horat. L'Abrégé *ou* le ſommaire des choſes.

Capita in libris. Aul-Gel. Les Chapitres d'un livre.

CAPUT. Point, Articles, endroits. *m.* Theſes, concluſions, maximes, propoſitions. *f.*

Quod ex quibuſdam capitibus expoſitis, nec explicatis intelligi poteſt. Cic. Ce que l'on peut comprendre par la ſeule propoſition de certains points, qui ne ſont pas expliquez.

Illa verò non eſt oratio, ſed capita rerum & orationis commentarium paulò plenius. Cic. Car ce n'eſt pas une harangue, mais c'en ſont comme les principaux endroits, & comme des extraits un peu étendus de tout le diſcours.

Quatuor ſunt capita, quæ concludunt, eſſe aliquid viſum falſum. Cicer. Il y a quatre principes d'où l'on peut conclure, qu'il y a quelque fauſſe viſion.

CAPUT. Le principal, la ſomme principale.

Tibi concedetur qui de capite vectigalium populi Romani remiſiſti. Cic. On ne trouvera point mauvais que vous ayez fait des remiſes ſur le principal des impoſts & des revenus du peuple Romain.

Verres aliquot nominibus de capite, quantum commodum fuerit, frumenti Decumanis detraxit. Cic. Verres a remis aux Fermiers du principal, *ou* de la quantité du bled qui eſtoit deu, tout ce qu'il a voulu.

Unum hoc illius S. C. reprehenſum, decretumque eſt, ut quibus ille de capite demiſiſſet, hi pecunias in ærarium referrent. Cicer. On ordonna que la remiſe qu'on leur avoit fait du principal, fut recompenſée en argent qu'on porteroit à l'Épargne.

☞ *Nec caput nec pes ſermonis apparet. Plaut.* Il n'y a ni commencement, ni fin à ſes paroles. Il n'y a ni rime ni raiſon.

In capite Bithyniæ. Plin. Sur les frontiéres de Bithynie.

CĀRĂBŬS. κάραβος, genit. *carabī.* m. *Plin.* Crabe, petite écreviſſe de mer. *f.*

CĂRĀLIS, ou CĂLARĬS, genit. *caralĭs.* f. *Liv.* Cagliari, Capitale de la Sardaigne.

CĂRĀNTŎNŬS, genit. *carantŏnī.* m. *Auſ.* La Charante, riviere d'Aquitaine.

CĀRBĀS, genit. *cārbæ.* m. *Vitr.* Vent qui ſouffle de l'Occident equinoctial.

CĀRBĂSĔŬS, *carbaſĕă, carbaſĕŭm. Cicer.* Fait de fin lin. *m.* faite. *f.*

CĀRBĂSĬNĔŬS, ou CĀRBĂSĬNŬS, *carbasĭnă, carbasĭnŭm. Var. Plin.* La meſme ſignification.

CĀRBĂSŬS, genit. *carbăsī.* f. *Virg.* Voile de fin lin. (Deſpautere fait ce nom douteux, c'eſt à dire maſculin & féminin, cependant il n'eſt autoriſé en ce genre que par le lieu de Valere-Maxime du livre prémier, Chapitre prémier, où il parle de la Veſtale Emilie. Mais les meilleurs exemplaires le font meſme féminin en cét endroit. *Carbaſus quam optimam habebat Theatris.* Et dans Properce, *Carbaſus alba.* On trouve auſſi dans Lucrece *Carbaſus intentus.* Ce nom eſt heteroclite & eſt neutre au plurier.)

CĀRBĂSĂ, genit. *carbasōrŭm.* neut. plur. *Virg.* Les voiles d'un navire. *f.*

CĀRBŎ, genit. *carbōnĭs.* m. *Cic.* Charbon. *m.*

Carbones miſeni. Vitr. Suet. Eſpece de charbon de terre, qui ne fait point de fumée.

☞ *Carbone aliquid notare. Horat.* Déſ-approuver une choſe, la marquer avec du charbon, comme une choſe mauvaiſe.

CĀRBŌNĀRIŬS, genit. *carbonarĭī.* m. *Plaut.* Charbonnier, *m.*

CĀRBŌNĀRIŬS, *carbonarĭă, carbonarĭŭm. Plin.* De charbonnier.

Carbonarium negotium exercere. Plin. Eſtre charbonnier, faire marchandiſe de charbon.

CĀRBŪNCŬLĀTIŌ, genit. *carbunculatiōnĭs.* f. *Plin.* Broüiſſement des arbres, lors qu'ils commencent à pouſſer au printemps, & qu'un certain vent froid les brûle & les gele.

CĀRBŪNCŬLŌ, ou CĀRBŪNCŬLŌR, *carbunculārĭs, carbunculātŭs ſŭm, carbunculārī. Plin.* Eſtre broüiné *ou* brûlé par un mauvais vent au printemps, parlant des arbres & de la vigne.

Carbunculantur ſemina. Plin. Les ſemences ſont broüinées & brûlées par la gelée au printemps.

Carbunculantia ulcera. Plin. Des ulcéres tout rouges & enflammez.

CĀRBŪNCŬLŌSŬS, *carbunculōsă, carbunculōsŭm. Colum.* Brûlant. *m.* brûlante. *f.*

Carbunculoſa arena. Plin. Une terre ſablonneuſe, pleine de petites pierres rouges, comme de charbons allumez.

CĀRBŪNCŬLŬS, genit. *carbuncŭlī.* m. *Plaut.* Petit charbon.

Carbunculus. *Plin. Vitr.* Terre brûlante qui deſſeche les racines & les brûle.

Carbunculus. *Plin.* Broüiſſement *ou* brûlure des arbres & des vignes.

Carbunculus. *Plin.* Un rubis, eſcarboucle.

Carbunculus. *Plin.* Charbon de peſte, *ou* dans *Celſe* Petit ulcere enflammé.

Carbunculus. *Vitr.* Le Carboncle *ou* ſable brûlé par les vapeurs chaudes qui ſortent de deſſous terre dans la Toſcane.

CĀRCĀSSŬM, genit. *carcāſſī.* n. *Plin.* Carcaſſone, Ville de Languedoc.

CĀRCĔR, genit. *carcĕrĭs.* m. *Liv.* Priſon. *f.*

Carceris janitor. Cic. Le Geolier d'une priſon.

☞ *Carcer homo. Terent.* Un ſcelerat, qui mérite la priſon pour ſes crimes.

Carcer, & plus ſouvent *Carceres* au plurier. Les barrieres d'où ſortoient les chevaux dans les courſes, *ou* dans le Cirque.

Ruuntque effuſi carcere currus. Virg. Ils partent des barriéres à toutes brides.

☞ *A carceribus ad calcem. A calce ad carceres. Cic. A carceribus ad metas. Var.* Depuis un bout juſques à l'autre, depuis le commencement juſques à la fin, depuis la fin juſques au commencement. En une ſignification figurée.

CĀRCĔRĀRIŬS, *carcerarĭă, carcerarĭŭm.*

Carcerarius quæſtus. Plaut. Gain qu'on fait à eſtre Geolier.

CĀRCHĒDŎNIŬS. καρχηδόνιος, genit. *carchedonĭī.* m. *Plin.* Sorte de Rubis *ou* d'Eſcarboucle.

CĀRCHĒSIŬM. καρχήσιον, genit. *carchesĭī.* neut. *Virg.* Taſſe fort large, faite en cû de panier.

Carchesium. *Catul.* La hune d'un navire, panier qui eſt au haut du maſt.

Carchesium. *Vitr.* Un Guindage, Machine à élever des fardeaux, (ce mot ſignifie en Grec le haut du maſt d'un vaiſſeau. C'eſtoit une machine compoſée d'un maſt planté en terre au haut duquel il y avoit comme une Antenne qui eſtoit penduë en forme de balance. On s'en ſervoit pour élever des Soldats juſques ſur les murailles des places qu'on aſſiégeoit. Ce mot ſe prend encore dans Vitruve pour des Mortaiſes, parce qu'il y avoit au haut du maſt des Mortaiſes pour paſſer des cables.)

CĀRCĬNĬĀS. καρκινίας, genit. *carcinĭæ.* m. *Plin.* Pierre précieuſe de la couleur d'un cancre marin.

CĀRCĬNŌDĒS. καρκινώδες, genit. *carcinōdĭs.* neut. *Celſ.* Ulcére. *m.* aſſez ſemblable à un cancer.

CARCINŌMĂ. καρκίνωμα, genit. *carcinomătĭs.* neut. *Celſ.* Cancer. *m.* ou un chancre, maladie.

CĀRCĬNŬS. καρκίνος, genit. *carcĭnī.* m. *Lucan.* Le Cancer, Signe celeſte.

CĀRDĂMŌMŬM. καρδάμωμον, genit. *cardamōmī.* neut. *Celſ.* Plante odoriférante.

CĀRDĬĂCŬS, genit. *cardiăcī.* m. *Celſ.* Qui ſent toûjours des foibleſſes de cœur, & une langueur extrême cauſée par des ſueurs continuelles.

Cardiacus morbus. Plin. Qui eſt dans une foibleſſe continuelle. Qui a toûjours mal au cœur.

CĀRDĬNĀLIS, m. & f. & *hoc cardinālĕ*, (genit. *cardinālĭs*, pour tous les genres.) Vitruve dit *Scapi cardinales.* Les montans des portes où ſont les gonds.

CĀRDĬNĀTŬS, *cardinātă, cardinātŭm. Vitr.* Qui a des tenons aux extremités pour les faire entrer dans des mortaiſes d'une piece de bois. Enclavé dans des mortaiſes.

CĀRDŌ, genit. *cardĭnĭs.* m. *Virg.* Gond d'une porte. Pivot ſur lequel elle tourne. *m.*

Cardo. *Vitr.* Tenon, qui entre dans une mortaiſe *m.*

Cardines *mundi. Vitr.* Les deux poles du monde ſur leſquels les Aſtrologues feignent que le monde tourne dans la Sphere artificielle.

☞ Cardo *rei* ou *rerum. Cic.* Le neud, le point d'une affaire ſur lequel elle tourne *ou* elle roule.

In eo cardo rei vertitur. Cicer. L'affaire tourne là deſſus.

☞ Cardines *temporum. Plin.* Les quatre ſaiſons de l'année.

Cardo. *Plin.* Sentier qui coupe une terre d'un pole à l'autre.

CĀRDŬĒLIS, genit. *carduēlĭs.* f. *Plin.* Chardonneret, petit oyſeau. *m.*

CĀRDŬŬS, genit. *cardŭī.* m *Virg.* Chardon. *m.*

CĀRĒ. (Adverbe.) *Cic.* Cher, cherement.

CĀRĒCTŬM, genit. *carēctī.* n. *Virg.* Glayeul.

Tu poſt carecta latebas. Virg. Vous eſtiez caché derriere des glayeuls *ou* des joncs.

CĂRĔNDŬS, *carendă, carendŭm. Ovid.* Dont on doit eſtre privé.

CĂRĔŌ, *cărēs, cărŭī, cărĭtŭm, cărērĕ. Cic.* N'avoir point, avoir faute, manquer. Eſtre privé. [Les Auteurs Latins donnent l'Ablatif à ce Verbe, Terence le Genitif, & Plaute l'Accuſatif.]

Carere commodis. Cic. Eſtre privé de ſes commoditez, ne les avoir pas.

Omnes mihi labores fuère quos cepi leves, præterquam quod tui carendum quod erat. Terent. Toutes les peines que j'ay priſes juſques icy, m'ont paru peu de choſe, ſinon celle de me voir privé de vous.

Id quod amo, careo. Plaut. Je n'ay point ce que j'aime. Je ſuis privé de l'objet de mon amour.

Mulieres carent temeto. Cic. Les femmes ne boivent point de vin pur.

Caruit te febris. Plaut. La fiévre ne vous a pas pris.

Carere febri. Cicer. Eſtre ſans fiévre, n'avoir point de fiévre.

Iſocrates forenſi luce caruit. Cic. Iſocrate ne hanta jamais le Barreau.

Carere domo, patriâ. Cicer. Eſtre hors de ſon logis, de ſa patrie, en eſtre banny.

Carere foro. Cic. Ne point hanter, *ou* frequenter le Barreau.

[Quelques-uns donnent *Caſſum* pour *Caritum* au verbe *Careo.* On trouve *Caſſus* dans Virgile, *Nunc caſſum lumine lugens.* Ils le pleurent comme mort *ou* comme eſtant privé de la vie. Mais on croit que *Caſſus* eſt un nom de meſme que *Laſſus* & *Feſſus.*]

CĀRĔŬM, genit. *carĕī.* n. *Plin.* Carvi, Sorte de plante ſemblable à la *Paſtenade.*

CĀRĒX, genit. *cārĭcĭs.* f. *Virg.* Glayeul *ou* jonc ſauvage.

CĀR, genit. *cārĭs.* omn. gen. *Ovid.* Qui eſt de Carie.

CĀRĬĂ, genit. *carĭæ.* f. *Plin.* La Carie.

[Pays de l'Aſie Mineure, qu'on nomme *Aidinelli.*]

Caria. f. *Vitr.* Carie, Ville du Peloponneſe.

CĀRĬĀTÆ, genit. *Cariatarūm.* m. plur. *Vitr.* Les Cariates.

[Nous liſons dans l'Hiſtoire que les Habitans de Carie, qui eſt une Ville du Peloponneſe, s'eſtant joints avec les Perſes contre les Grecs, eurent le malheur apres leur Ville priſe, d'eſtre tous paſſez au fil de l'épée, & leurs femmes emmenées captives, & pour les traitter avec plus d'ignominie, on ne permit pas aux Dames de qualité de quitter leurs robes accouſtumées, ny aucun de leurs ornemens, & pour laiſſer un exemple eternel de la punition, qu'on avoit fait ſouffrir aux Cariates, & pour apprendre à la poſterité quel avoit eſté leur châtiment: Les Architectes de ce temps-là, mirent au

lieu de colonnes ces ſortes de Statuës, qu'on appelle Cariatides, aux édifices publics. *Vitr.* l. I. c. 1.]

CĀRĪCĂ, genit. *caricæ.* f. *Ovid.* Figue ſauvage.

CĂRĬĒS, genit. *cariei.* f. *Colum.* Pourriture, vermoulure du bois. *f.*

Caries *vini.* *Plin.* Moiſiſſure du vin.

CĂRĪNĂ, genit. *carinæ.* f. *Cic.* La caréne, la quille *ou* le fonds d'un vaiſſeau, & dans les Poëtes, Un navire, un vaiſſeau.

☞ Carinæ *putaminum bifidæ.* *Plin.* Deux coquilles de noix.

CĂRĪNĀRĬŬS, genit. *carinarii.* m. *Plaut.* Teinturier en jaune *ou* de couleur de cire.

CĂRĪNĀTŬS, *carinātă*, *carinātŭm.* *Plin.* Fait en forme de la Carêne *ou* du fonds d'un navire. *m.* faite. *f.*

CĂRĪNŎ, *carīnās*, *carīnāvī*, *carīnātŭm*, *carīnārĕ.* *Plin.* Faire en forme de carêne *ou* du fonds d'un navire.

CĂRĬŌSŬS, *cariōsă*, *cariōsŭm.* *Celſ.* Carié, pourry. *m.* cariée, pourrie. *f.*

CĀRĬTĀS, genit. *caritātis.* f. ou *Annonæ caritas.* *Cic.* Cherté des vivres. *f.*

Caritas. *Cic.* Amour. *Voyez* Charitas.

CĀRMĀNĬĂ, genit. *carmaniæ.* f. *Plin.* Carmanie, contrée voiſine des Indes, au Royaume de Perſe, aujourd'huy *Chirman* ou *Cherman.*

CĀRMĒLŬS, genit. *Carmēli.* m. *Tacit.* *Suet* Carmelo *ou* le Mont-Carmel, Nom de deux Montagnes, l'une en Galilée, & l'autre en Phénicie où demeuroit le Prophete Elie.

CĀRMĔN, genit. *carminis.* n. *Cic.* Vers. *m.* Poëſie. *f.*

Carmen. *Cic.* Une piece de Poëſie, comme un Poëme. Une Ode, une Chanſon, *&c.*

Carmen. *Virg.* *Magicum carmen.* *Cicer.* *Magorum carmen.* *Quint.* Enchantement. *m.*

Carmen. Prédiction, prophétie.

Immota carmina Sibyllæ. *Claud.* Les prédictions certaines de la Sibylle. Elle les rendoit en Vers.

Carmen *miſerabile.* *Virg.* Le chant funeſte du Hibou. (qui eſt d'un mauvais préſage.)

Carmen. Priére. *f.*

* Carmen. *Lucr.* Inſtrument *ou* peigne de fer, à carder la Laine.

CĀRMĬNĀTĬŎ, genit. *carminatiōnis.* f. *Plin.* Cardement de la laine *ou* l'action de la carder.

CĀRMĬNŎ, *carminās*, *carmināvī*, *carminātŭm*, *carminārĕ.* *Plin.* Carder la laine.

Carminata lana. *Plin.* De la laine cardée.

CĀRNĀLĒS, genit. *carnalium.* m. pl. *Var.* Magiſtrats qui avoient ſoin des Boucheries, afin qu'on y vendit de bonne viande.

CĀRNĀRĬŬM, genit. *carnarii.* n. *Colum.* Garde-manger, où l'on ſerre la viande ſalée. *m.*

Carnarium. *Plaut.* La Boucherie, lieu où l'on vend de la viande. C'eſt auſſi dans le meſme Poëte, Un ſaloir, vaiſſeau à ſaler de la viande.

CĀRNĀRĬŬS, genit. *carnarii.* m. *Mart.* Carnaſſier, qui aime trop à manger de viande.

CĀRNĪ, genit. *carnōrŭm.* m. plur. *Tacit.* Carniens, Peuples d'Italie, ſous la République de Veniſe, dans le Frioul.

CĀRNĬFĔX, *ou* CĀRNŬFĔX, (comme parlent les Comiques.) genit. *carnificis.* m. *Cic.* Bourreau. *m.* Dans Tite-Live, Un Meurtrier.

Carnifex. Geolier d'une priſon. (On peut nommer les Géoliers des Bourreaux, pour la dureté & l'inhumanité qu'ils exercent envers les Priſonniers.)

Hunc qui ad carnificem traderent. *Plaut.* *Rud.* 3. 6. verſ. 19. Qui le miſſent entre les mains du Géolier *ou* qui le jettaſſent en priſon.

☞ Carnufex. *Ter.* Un Pendard, un Scélerat.

Carnifex. (*Adject.*) Meurtrier. *m.* Meurtriére. *f.*

Epulæ carnifices. *Claud.* Un feſtin meurtrier, qui donne la mort. Un feſtin empoiſonné.

Manus carnifices. *Sil. Ital.* Des mains meurtriéres.

CĀRNĬFĬCĪNĂ, genit. *carnificinæ.* f. *Liv.* Lieu ou l'où punit les mal-faicteurs, lieu du ſupplice.

Carnificinam facere. *Plaut.* Faire l'infame métier de Bourreau. Eſtre Bourreau.

CĀRNĬFĬCĪNÆ, genit. *carnificinārŭm.* f. plur. *Cat.* Tourments. *m.* cruautez. *f.*

[Ciceron dit en ce ſens *Carnificina* au ſingulier. * *Carnificinum cribrum.* *Plaut.* Ce Poëte inſulte un valet qui a eſté écorché à coups de foüets, & du dos duquel le Bourreau a fait comme un crible.]

CĀRNĬFĬCŎR, *carnificāris*, *carnificātŭs ſŭm*, *carnificārī.* *Liv.* Eſtre cruellement tué.

CĀRNĬŎLĂ, genit. *carniolæ.* f. *Plin.* La Carniole, Contrée d'Italie.

CĀRNĬVŎRŬS, *carnivōră*, *carnivōrŭm.* *Plin.* Carnaſſier. *m.* carnaſſiere. *f.* qui ſe nourrit de chair, parlant de certains oyſeaux.

CĀRNŌSŬS, *carnōſă*, *carnōſŭm.* *Plin.* Charnu. *m.* charnuë. *f.* qui a bien de la chair.

Carnoſiſſimæ olivæ. *Plin.* Des olives fort charnuës; comme les olives d'Eſpagne.

Carnoſum folium. *Plin.* Une feüille épaiſſe.

CĀRNŬLENTŬS, *carnulentă*, *carnulentŭm.* *Solin.* Charnu. *m.* charnuë. *f.*

CĀRNŪTĒS, genit. *carnūtŭm.* m. plur. *Cæſ.* Les peuples de Chartres & d'Orleans, les Chartrains & les Gueppains. Le pays Chartrain dont la Capitale eſt *Autricum* Chartres.

CĀRŌ, genit. *carnis.* f. *Plin.* De la chair.

Mutuâ carne inter ſe veſcuntur. *Plin.* Ils s'entre-mangent.

Caro *in piſcibus.* *Plin.* La chair des poiſſons.

Caro *arborum.* *Plin.* La ſubſtance de l'arbre.

CĀRŎ, *cāris*, *cārerĕ.* *Plaut.* Carder.

CĀRPĀTHŬS, genit. *carpāthī.* f. *Plin.* Scarpanto, Iſle de la mer Mediterranée entre les Iſles de Candie & de Rhodes.

Mare Carpathium. *Ovid.* La mer Carpathienne *ou* de Scarpanto.

☞ *Carpathius teſtem & Carpathius leporem adducit.*] Façons de parler proverbiales, à l'encontre de ceux qui fourniſſent des témoins contre eux meſmes & qui ſe procurent un plaiſir funeſte. Car les liévres qu'on apporte dans cette Iſle, y viennent ſi extraordinairement grands, qu'ils déſolent les campagnes, & mangent tous les bleds.]

CĀRPĔNTŌRĀCTĒ, genit. *carpentorāctēs.* f. *Plin.* Carpentras, Ville Epiſcopale dans le Comtat d'Avignon.

CĀRPĔNTŬM, genit. *carpentī.* neut. *Liv.* Sorte de chariot ſuſpendu.

CĀRPĬNĔŬS, *carpineă*, *carpineŭm.* *Colum.* De charme, *ou* de bois de charme.

CĀRPĬNŬS, genit. *carpĭnī.* f. *Colum.* Charme. *m.* arbre.

CĀRPŎ, *carpis*, *carpsī*, *carptŭm*, *carpĕrĕ.* *Virg.* Prendre, cueillir doucement. * *Poma carpere manu.* *Virg.* Cueillir des fruits avec la main.

☞ *Carpere floſculos orationis.* *Cicer.* Cueillir, ramaſſer, recueillir, choiſir les beautez d'un diſcours *ou* les beaux endroits.

Carpo. Prendre.

Quicquid erit belliſſimum carpam. *Terent.* Je prendray tout ce qu'il y aura de meilleur.

Prima quæ vitam dedit hora, carpſit. *Hor.* La prémiere heure qui nous donne la vie, nous en ravit quelque choſe.

Somnos, ſoporem, quietem carpere. *Virg.* Prendre ſon ſommeil, ſon repos. Dormir, ſe repoſer.

Alvus corpus ac vires carpit. *Colum.* Le flux de ventre affoiblit & diminuë l'embonpoint du corps & les forces, comme qui diroit Prend les forces.

Forma carpitur ſuo ſpatio. *Ovid.* La beauté ſe paſſe avec le temps.

Et cæco carpitur igni. *Virg.* Elle brûle d'un feu qu'elle ne connoiſt pas. Elle eſt épriſe d'amour pour Enée ſans s'en appercevoir.

Opes alicujus carpere. *Ovid.* Prendre les biens d'une perſonne, le piller.

Carpere herbam, gramina. *Virg.* Brouter, manger l'herbe, paiſtre (parlant des animaux.)

Iter carpere. *Mart.* Prendre ſon chemin, ſe mettre en chemin.

Volatum carpere. *Stat.* Prendre ſon vol, s'envoler.

Aëra carpere. *Virg.* Prendre l'air.

Auras vitales carpere. *Virg.* Vivre.

☞ Cor-

☞ *Carpere iter ſupremum. Horat.* Mourir.

Carpamus dulcia. Plin. Prenons du plaiſir, donnons nous du bon temps, divertiſſons nous bien.

Carpere *aliquem* ou *facta alicujus. Cic.* Reprendre, blaſmer quelqu'un *ou* ſes actions, les cenſurer.

☞ *Carpere maledico dente. Cic.* Medire de quelqu'un, déchirer ſa reputation, luy donner des coups de dents.

[Comme l'on parle familierement.]

Carpere *exercitum in multas partes. Liv.* Diviſer, partager une armée, en faire pluſieurs corps *ou* pluſieurs détachemens.

Carpere orationem membris minutioribus. Cic. Diviſer un diſcours en pluſieurs petites parties.

Carpere *agmen ab omni parte. Liv.* Surprendre & tuer de tous coſtez ceux qui s'ecartent & ſe ſeparent du gros de l'armée.

Carpere *lanam. Virg.* Filer la laine, la tirer de la quenouille en filant.

Carpere *pecus. Prop.* Tondre les brebis, les dépoüiller de leur laine, la leur arracher.

CĀRPĒTĀNĪ, genit. *carpetanōrum.* m. plur. *Liv.* Peuples de l'Eſpagne Tarraconnoiſe, *ou* du Royaume de Tolede.

CĀRPTĪM. (Adverbe.) En recueillant & ramaſſant ça & là, par-cy par-là, de coſté & d'autre.

Statui res geſtas populi Romani carptim perſcribere. Salluſt. J'ay réſolu d'écrire l'hiſtoire du peuple Romain en la recueillant de toutes parts.

Carptim. *Liv. Tacit.* Chacun en particulier *ou* à part.

Carptim. *Plin-Jun.* Légérement, en n'y touchant que du bout des doigts pour ainſi dire.

CĀRPTŌR, genit. *carptōris.* m. *Juv.* Ecuyer tranchant. *m.* qui coupe les viandes.

Carptor. *Aul-Gel.* Reprehenſeur, Cenſeur. *m.*

CĀRPTŪRĂ, genit. *carpturæ.* f. *Var.* L'Action de recueillir & d'amaſſer, la picorée des abeilles ſur les fleurs dont elles tirent la roſée & le ſuc pour en faire leur miel.

CĀRPTŪS, genit. *carptus.* m. *Plin.* L'Action de prendre.

CĀRPTŪS, *carptă, cārptūm. Ovid.* Cueilli. *m.* cueillie. *f.*

Lana mollis benè carpta. Celſ. Du charpis pour mettre ſur une playe, *ou* de la laine douce.

CĀRPŪS. καρπός, genit. *cārpī.* m. *Celſ.* Poignet de la main. *m.*

CĀRRHÆ, genit. *carrhārūm.* f. plur. *Plin.* Carrhes, Ville tres ancienne de la Meſopotamie où les Romains furent defaits par les Parthes.

CĀRRŪCĂ, genit. *carrūcæ.* f. *Plin.* Carroſſe. *m.*

CĀRRŪCĀRĬŪS, genit. *carrucarii.* m. *Vlp.* Cocher. *m.* qui mene un carroſſe.

Carrucaria *mula. Vlp.* Mule qui tire un carroſſe.

CĀRRŪM. *n.* ou CĀRRŪS. *m.* genit. *cārri. Hirt. Cæſ.* Chariot. *m.*

CĀRTHĀGĬNĒNSĬS, ou CĀRTHĀGĬNĬĒNSĬS. m. *&* f. *&* *hoc carthaginēnse. Liv.* Carthaginois. *m.* Carthaginoiſe. *f.*

CĀRTHĀGŎ, genit. *carthagĭnis.* f. *Cic.* Carthage, Ville d'Afrique vis-à-vis de l'Italie. Elle fut ruinée par les Romains ſous la conduite de Scipion.

CĀRTHĀGŎ NŎVĂ. *Liv.* Carthagéne, Ville de l'Eſpagne Tarraconnoiſe au Royaume de Grenade.

CĀRTHĒĬĂ, ou CĀRVĬĂ, genit. *cartheiæ.* f. *Cicer.* Cartheia, petite Iſle prés de Delos.

CĀRTĬBŬLŬM, genit. *cartibŭli.* neut. *Var.* Table de pierre carrée plus longue que large.

CĀRTĬLĀGĬNĔŬS, *cartilagineă, cartilagineŭm. Plin.* De Cartilage.

CĀRTĬLĀGĬNŌSŬS, *cartilaginōsă, cartilaginōsūm. Celſ.* Cartilagineux. *m.* Cartilagineuſe. *f.*

CĀRTĬLĀGŎ, genit. *cartilagĭnis.* f. *Plin.* Cartilage. *m.* (Partie dans le corps moins dure que les os.)

CĀRŪNCŬLĂ, genit. *carunculæ.* f. *Cic.* Petit morceau de chair.

CĀRŪS, *cārā, cārūm. Cicer.* Cher. *m.* chere. *f.* qui coûte *ou* qui ſe vend cher.

Menſa cara. Hor. Une table garnie de viandes cheres & qui couſtent beaucoup.

CĀRЎĬNŪM, genit. *caryĭnī*, (on ſous-entend *oleum.* f. *Plin.* Huile de noix.)

CĀRЎĪTĒS, καρυΐτης. genit. *caryītæ.* m. *Plin.* Eſpece de tithymale, qui a des feüilles ſemblables au Myrte.

CĀRЎŌPHЎLLŪM, καρυόφυλλον. genit. *caryophyllī.* n. *Plin.* Clou de Girofle. *m.*

CĀRЎŌTĂ, καρυωτίς. genit. *caryotæ.* f. *Var.* Eſpece de datte, Fruit du Palmier.

CĀRЎŌTĬS, genit. *caryotidis.* f. *Mart.* La meſme ſignification.

CĀSĂ, genit. *cāſæ.* f. *Cic.* Cabane, hutte. *f.*

CĀSĀBŪNDŪS, *caſabundă, caſabundūm. Næv. apud Var.* Qui chancele à tous momens, & eſt preſt de tomber, comme un yvrogne.

CĀSCŪS, *cāſcă*, *cāſcūm. Var.* Vieux, caſſé. *m.* vieille, caſſée. *f.*

CĀSĔĀLĔ, genit. *caſeālis.* n. *Colum.* Lieu où l'on fait le fromage.

CĀSĔĀRĬĂ *tăbērnă.* f. *Vlp.* Lieu où l'on fume les fromages, & où on les fait ſécher.

CĀSĔŪS, genit. *cāsĕī.* m. *Cicer.* Fromage. *m.*

Caſeus mollis. Plin. Du fromage mou.

Figurare caſeum. Plin. Faire un fromage.

CĀSĔŪM, *caſei.* n. *Plaut. Var.* La meſme ſignification.

CĀSĬĂ, genit. *casiæ.* f. *Plin.* De la canelle, Bois odoriférant.

Casia. *Virg.* Herbe odoriférante fort agréable aux mouches à miel.

CĀSĬLĪNĂ, genit. *Caſilīnæ.* f. *Cic.* Caſſiline *ou* Caſtelluccio, Ville de la Campanie.

CĀSĬLĪNŪS, *caſilīnă, caſilīnūm.* Adject. *Sil-Ital.* De Caſtelluccio.

CĀSĪNŪM *ou* CĀSSĪNŪM, genit. *Caſſinī.* n. *Liv.* Caſſino. (Ville des Samnites, il y avoit une Montagne fort proche, appellée le Mont Caſſin, ou Saint Benoiſt eſtablit ſon Ordre.)

CĀSĬŪS, genit. *Casiī.* m. *Plin. Lucr.* Le Mont Caſſius fort élevé dans la Paleſtine, ſur lequel eſtoit baſty un Temple à Jupiter, qu'on nommoit *Caſius.* C'eſt encore dans Solin une autre Montagne de Syrie, proche Antioche.

CĀSPĔRĬĂ, genit. *Caſperiæ.* f. *Virg.* Caſperie *ou* Aſpa, Ville des Sabins.

CĀSPĬÆ *portæ. Plin.* Les portes Caſpiennes *ou* les portes de Teflis.

CĀSPĬŪS, *Caſpiă, Caſpiūm. Tacit.* Caſpien. *m.* Caſpienne. *f.*

Mare Caſpium. Hor. La mer Caſpienne.

CĀSSĒS, genit. *Caſsiūm.* m. plur. *Virg.* Retz, filets, toiles des Chaſſeurs.

[Ce mot ſe trouve au ſingulier dans Seneque le Tragique. *cum caſſe victus.* In Agamemn.]

CĀSSĪ, genit. *caſsōrūm.* m. plur. *Cæſ.* Les Caſſiens, Peuples d'Angleterre.

CĀSSĬDĂ, genit. *caſsidæ.* f. *Virg. Prop.* Caſque. *m.* armure de fer. *f.* dont on ſe couvre la teſte.

CĀSSĪNŪM, genit. *caſsinī.* n. *Tit-Liv.* Caſſino, (Ville de la Campanie au pied du Mont *Caſſin.*)

CĀSSĬS, genit. *caſsidis.* f. *Cæſ.* Caſque, heaume *m.* armure de teſte. *f.*

CĀSSĪTĂ, genit. *caſsitæ.* f. *Aul-Gel.* Aloüette hupée. *f.* Oyſeau.

CĀSSŪS, *căſſă*, *caſsūm. Virg.* Vuide. *m.* & *f.* Qui n'a rien dedans.

☞ Cassa *familia. Plaut.* Une famille tres pauvre & où l'on meurt de faim.

Sanguine caſſa cochlea. Cic. Un limaçon qui n'a point de ſang.

Caſſus venter. Plaut. Qui n'a rien dans le ventre.

Caſſa nux. Plaut. Une noix qui n'a rien dedans, une noix qui n'eſt point pleine.

Animâ caſſum corpus. Lucr. Un corps ſans ame, un corps mort. Virgile a dit *caſſus lumine.* Un homme mort.

Caſſa dote virgo. Plaut. Une fille qui n'a point de bien pour ſe marier.

☞ *Caſſa memorare. Plaut.* Compter ſans ſon hoſte, ſe répaiſtre de chiméres.

[Façons de parler familieres.]

Cassus. Vain, inutile. *m.* vaine, inutile. *f.*

Caſſus labor. Plin-Jun. Travail inutile.

Vota caſſa. Virg. Des vœux inutiles.

CĀSTĂLĬĂ, genit. *Caſtaliæ.* f. *Virg.* Caſtalie, Fontaine du Mont Parnaſſe.

CĀSTĂNĔĂ, genit. *caſtaneæ*. f. *Var.* Chaſtaigner. *m.* arbre qui porte des chaſtaignes.
CASTANEA. *Virg.* Chaſtaigne. *f.* Fruit du Châtaigner.
CĀSTĂNĒTŪM, genit. *caſtanētī*. n. *Colum.* Chaſtaigneraye. *f.* Lieu planté de Chaſtaignets.
CĀSTĒ. (Adverbe.) *Cic.* Chaſtement, purement, honneſtement.
CĀSTĒLLĀNŬS, *caſtellana*, *caſtellānūm*. *Cic.* De chaſteau. Comme
Caſtellanus triumphus. Cicer. Triomphe pour avoir gagné *ou* pris un chaſteau *ou* une fortereſſe.
CĀSTĒLLĀNŬS, genit. *caſtellānī*. m. *Liv.* Chaſtelain, celuy qui habite dans un chaſteau *ou* dans un village.
Tria millia militum cum caſtellanis agreſtibus in armis habuit. Liv. Son armée eſtoit compoſée de trois mille ſoldats, ſans les païſans des chaſteaux.
CĀSTĒLLĀTĬM. (Adverbe.) Par tas, par monceaux.
Caſtellatim ſerere. Plin. Semer par tas & par monceaux.
Caſtellatim circa collem diſſipatos aggreditur. Liv. Il les attaque ſéparez les uns des autres, faiſant de petits camps.
CĀSTĒLLŪM, genit. *caſtellī*. n. *Cic.* Chaſteau. *m.*
CASTELLUM. *Vitr.* Un regard de fontaine.
CĀSTĔRĬĂ, genit. *caſteriæ*. f. *Plin.* Lieu dans une Galére, où l'on ſerre les Rames & les Avirons lors que l'on n'eſt point en mer.]
CĀSTĬFĬCŬS, *caſtifica*, *caſtificūm*. *Sen.* Qui rend chaſte.
CĀSTĪGĀBĬLĬS, m. & f. & *hoc caſtigabile*. *Adject.* (genit. *caſtigabilis*, pour tous les genres) *Plaut.* Puniſſable, chaſtiable. *m.* & *f.* qui merite chaſtiment.
CĀSTĪGĀTĬŎ, genit. *caſtigationis*. f. *Cicer.* Chaſtiment *m.* punition, peine. *f.*
CASTIGATIO. *Cic.* Reprimande, reprehenſion. *f.*
CĀSTĪGĀTŎR, genit. *caſtigatoris*. m. *Plaut. Liv.* Qui reprend & chaſtie, qui fait des reprimandes.
CASTIGATOR. *Liv.* Cenſeur, qui reprime.
CĀSTĪGĀTŬS, *caſtigata*, *caſtigātum*. *Cicer.* Chaſtié, puni, corrigé. *m.* chaſtiée, punie, corrigée. *f.*
☞ *Frons caſtigata. Stat.* Un front ſi bien fait, qu'il n'y a rien à reprendre. * *Formæ caſtigatiſſimæ mulier. Cic.* Une femme d'une beauté parfaite. Une femme faite au tour. Une beauté ſans defaut.
☞ *Caſtigatus animi dolor. Cic.* Une douleur de l'eſprit addoucie, temperée, reprimée.
CĀSTĪGŎ, *caſtigas*, *caſtigāvī*, *caſtigātūm*, *caſtigārĕ*. *Cic.* Chaſtier, punir, reprendre, reprimander de paroles, corriger. * *Caſtigare improbos verberibus, vinculis & carcere. Cic.* Chaſtier, punir les méchans, les faire foüetter, les empriſonner. * *Caſtigare aliquem verbis, dictis, litteris. Cic. Caſ.* Reprendre quelqu'un, luy faire reprimande, le tanſer, le blaſmer par lettres. * *Alicujus ſegnitiem. Cic.* Blaſmer, punir quelqu'un de ſa pareſſe & de ſa laſcheté. * *Qui non verbis & diſputatione philoſophorum, ſed vinculis & carcere caſtigandi ſunt. Cicer.* Qu'on ne doit pas ſeulement chaſtier de paroles & entrer en diſpute avec eux, mais qu'il faut punir par la priſon & par les fers. * *Caſtigare moras. Virg.* Reprendre ceux qui ne vont pas aſſez viſte, les faire avancer. * *Caſtigare ſe in re aliquâ. Cic.* Se reprendre, ſe corriger en une choſe.
CASTIGARE *carmen ad unguem. Horat.* Polir un vers, le limer, le chaſtier.
☞ CASTIGARE. Temperer, moderer. * *Dolorem immodicum caſtigare. Lucan.* Reprimer une trop grande douleur, la moderer. * *Caſtigare lucem velo. Plin.* Temperer la lumiere, tendre un rideau devant un trop grand jour. Mettre un voile devant ſes yeux, de peur que le trop grand jour ne nous faſſe mal.
CĀSTĪMŌNĬĂ, genit. *caſtimoniæ*. f. *Cicer.* Chaſteté, pureté, integrité de l'eſprit & du corps. *f.*
CĀSTĬTĀS, genit. *caſtitātis*. f. *Cic.* Chaſteté, integrité dans les mœurs. *f.*
CĀSTĬTŪDŎ, genit. *caſtitudinis*. f. *Accius.* La meſme ſignification.
CĀSTŎR, genit. *caſtōris*. m. *Plin.* Caſtor. *m.* animal amphibie.
CĀSTŎRĔĂ, genit. *caſtoreōrūm*. neut. plur. *Virg.* Les teſticules d'un Caſtor.
CĀSTŎRĔŪM, genit. *caſtoreī*. n. *Lucr.* Remede que les Apoticaires appellent *du Caſtoreum.*
CĀSTŎRĔŬS, *caſtorea*, *caſtoreūm*. *Plin.* De Caſtor.
CĀSTRĂ, genit. *caſtrōrūm*. neut. plur. *Caſ. Cic.* Camp, Fort, retranchement. *m.* Ce mot eſt toûjours plurier en ce ſens, & la raiſon de cela eſt qu'il eſt dit *quaſi conjunctio caſarum*, de ſorte qu'il marque proprement multitude, encore que Servius rapporte de Plaute, * *Caſtrum Pœnorum. Plaut.* Le camp des Carthaginois.
Habere caſtra. Cic. Eſtre campé. * *Locare* ou *ponere caſtra. Lucan. Cic.* Camper, aſſeoir ſon camp. * *Movere caſtra. Cic.* Décamper. * *Metator caſtrorum. Cic.* Maréchal *ou* Meſtre de camp, qui choiſit le lieu pour camper.
CĀSTRĂ MĒTĀNS ou MĒTĀNS CĀSTRĂ. *Liv.* Qui prend les dimenſions d'un camp.
CĀSTRĀTĬŎ, genit. *caſtrationis*. f. *Colum.* L'Action de chaſtrer un animal.
CĀSTRĀTŪRĂ, genit. *caſtraturæ*. f. *Plin.* L'Action de purger & de nettoyer le bled.
CĀSTRĒNSĬS, *m.* & *f.* & *hoc caſtrēnsĕ*. *Adject.* (genit. *caſtrenſis*, pour tous les genres.) *Cic.* Du camp.
Verbum caſtrenſe. Plin. Mot du guet.
Triumphus caſtrenſis. Liv. Triomphe qu'on accordoit à celuy qui avoit enlevé le camp ennemy *ou* qui s'en eſtoit rendu maiſtre.
Peculium caſtrenſe. Pomp. Gain qu'on fait en guerre, ce qu'on amaſſe à la guerre.
CĀSTRŎ, *caſtrās*, *caſtrāvī*, *caſtrātūm*, *caſtrārĕ*. *Plin.* Chaſtrer.
☞ *Caſtrare arbores, vites. Plin. Cat.* Chaſtrer, élaguer les arbres *ou* les vignes.
☞ CASTRARE *vina ſaccis. Plin.* Adoucir la force & la dureté d'un vin en le faiſant couler par des ſacs *ou* tamis.
☞ *Caſtrare avaritiam. Claud.* Corriger l'avarice. La retrancher de ſon cœur.
CĀSTRŪM, genit. *caſtrī*. neut. *Pomp. ad Cic.* Un fort, un chaſteau, une fortereſſe.
Caſtrum Inui. Virg. Nom d'une Ville où eſtoit adoré le Dieu Pan appellé *Inuus ab ineundo.* Elle eſtoit ſituée dans l'ancien Latium ſur la coſte des peuples *Rutuli* ou Rutules.
CĀSTŪLĂ, genit. *caſtulæ*. f. *Var.* Veſtement, dont les filles Romaines ſe couvroient depuis le ſein juſques en bas par pudeur & par l'amour de la chaſteté.
CĀSTŬS, *caſta*, *caſtūm*. *Cicer.* Chaſte, pur, pudique, honneſte, integre. *f.* * [Cét adjectif a au comparatif *Caſtior* & *hoc caſtius*, Plus chaſte. *Stat.* Et au ſuperlatif *Caſtiſſimus*. Tres chaſte. *Cic.*]
Caſtus moribus, integer pudore. Mart. Qui a de tres-bonnes mœurs & bien de la pudeur.
Caſtus à culpâ. Plaut. Qui eſt innocent. * *A rebus venereis. Colum.* Qui n'a jamais joüy des plaiſirs de l'amour.
CĀSTŪS, genit. *caſtūs*. m. *Var.* Cerémonie de Réligion. *f.*
CĀSŬĀLĬS, *m.* & *f.* & *hoc caſuale*. n. *Adjectif.* (genit. *caſuālis*, pour tous les genres.) *Var.* Des cas des noms.
CĀSŬLĂ, genit. *caſulæ*. f. *Plin.* Petite cabane. *f.*
CĀSŬS, genit. *cāsūs*. m. *Cicer.* Chûte. *f.*
☞ CASUS. *Cic.* Chûte. *f.* malheur. *m.* infortune, ruine. *f.* danger. *m.*
☞ CASUS. *Cic.* Chûte, faute en laquelle l'on tombe.
CASUS, *Cicer.* Hazard. *m.*
CASUS. *Quint.* Cas d'un nom.
CĂTĂDRŎMŬS, genit. *catadrōmī*. m. *Suet.* Corde tenduë depuis le plus haut du Théatre juſques en bas, ſur quoi l'on danſoit.
CĂTĂDŪPĪ, genit. *catadupōrūm*. m. pl. *Plin.* Catadupes, Peuples d'Ethiopie voiſins des Catadupes du Nil. Les eaux de ce Fleuve tombent des montagnes en cet endroit avec un bruit ſi épouvantable que les habitans ſont ſourds.
CATADUPA, genit. *catadupōrum*. n. pl. *Cicer.* Les Catadupes du Nil : C'eſt l'endroit où les eaux de ce Fleuve tombent des montagnes avec un bruit effroyable.
CĂTĂGRĂPHŪM, κατάγραφον, genit. *catagrăphī*. neut. *Plin.* Figure *ou* peinture de porfil.
CĂTĂMĪTŬS, genit. *catamītī*. m. *Arnob.* Ganymede, enfant de proſtitution. *m.*
CĂTĀNĂ, genit. *catănæ*. f. *Sil-Ital.* Catane, Ville de Sicile ſi-

ſituée au pied du Mont Etna, il y a un beau Temple dedié à Ceres.

CĂTĂPHRĀCTŬS, *cataphrāctă*, *cataphrāctŭm*. *Liv.* Armé de toutes pieces, *ou* de pied en cap. (comme l'on parle.)

CĂTĂPĪRĀTĔR. κατατειρητήρ, genit. *catapiratēris*. m. *Lucil.* Sonde *f.* Plomb qu'on jette dans la mer pour en prendre la hauteur.

CĂTĂPLĂSMĂ, κατάπλασμα, genit. *cataplaſmătĭs*. neut.. *Celſ.* Cataplaſme. *m.* Sorte d'emplaſtre qu'on met ſur quelque tumeur.

CĂTĂPLŪS, genit. *catăplī*. m. *Mart.* Flottes de vaiſſeaux marchands qui venoient d'Egypte, chargez de marchandiſe. Quelques Auteurs liſent Cataſtus, mais Turnebe veut qu'on liſe Cataplus: *Cùm tibi Niliacus portet Cryſtalla Cataplus.* Ciceron dans l'oraiſon *pro Rabirio: Quibus cùm multæ naves refertæ fuiſſent, una non potuit parva, Cataplus ille Puteolanus, ſermo illius temporis.*

CĂTĂPŌTĬŬM. καταπότιον, genit. *catapotiī*. neut. *Celſ.* Pilule. *f.* qu'on avale ſans maſcher.

CĂTĂPULTĂ. καταπέλτης, genit. *catapūltæ*. f. *Caſ. Vitr.* Catapulte. *f.* Machine de guerre dont les Anciens ſe ſervoient pour lancer des javelots de douze & quinze pieds de long.

☞ *Catapultæ ulmeæ. Plaut.* Une poignée de branches d'ormes, dont on foüettoit les eſclaves.

CĂTĂPULTĀRĬŬM *pīlŭm*. n. *Plaut.* Javelot qu'on lançoit avec la catapulte.

CĂTĂRĂCTĂ *pōrtă*, genit. *catarāctæ portæ*. f. *Liv.* Herſe Sarraſine, contre-porte ſuſpenduë, faite de groſſes membrures de bois à carreaux pour arreſter quelque ſurpriſe.

* CĂTĂRĂCTĂ ou CĂTĂRĂCTĒS, *æ*. f. *Vitr. Plin.* Cataracte *ou* chûte d'eau d'une riviére, qui ſe précipite de deſſus quelque haut rocher.

CĂTĂSCŎPŬS, genit. *cataſcŏpī*. m. *Hirt.* Un eſpion.

CĂTĂSTĂ, (ἀπὸ τοῦ καθιστάναι,) genit. *cataſtæ*. f. *Prop.* Lieu dans la place publique à Rome ou l'on expoſoit les eſclaves pour les vendre. C'eſtoit auſſi une machine à barreaux de bois, où l'on enfermoit les eſclaves pour le meſme ſujet.

Sed quas arcanæ ſervant tabulata Cataſtæ. Mart. l. 9. Epig. 60. Ce mot ſignifie dans les Auteurs Eccleſiaſtiques, Un echaffaut & un chevalet pour tourmenter les Martyrs.

CATĒ. *Plaut.* Adroitement, finement, prudemment, ſagement, (en bonne & en mauvaiſe part.)

CĂTĒĬĂ, genit. *catēiæ*. f. *Virg.* Eſpece de dard, à l'uſage des anciens peuples de la Germanie & des Gaules.

CĂTĔLLĂ, genit. *catēllæ*. f. (diminutif de *Canis.*) *Cic.* Petite chienne. *f.*

Catella (diminutif de *Catena.*) *Horat.* Une petite chaiſne, chaiſnette. *f.*

CĂTĔLLŬS, genit. *catēllī*. m. *Cic.* (de *Canis.*) Un petit chien.

Catellus, (de *Catena.*) *Plaut.* Une petite chaiſne, un lien.

CĂTĒNĂ, genit. *catēnæ*. f. *Cicer.* Chaîne. *f.* lien. *m.* fer. *m.* **Compeſcere aliquem catenâ. Horat. Vincire aliquem catenis. Ovid. Indere alicui catenas. Plaut.* ou *injicere. Cic.* Enchaiſner quelqu'un, le charger de chaiſnes, le mettre dans les fers. **Solvere ex catenis. Auct-ad. Heren.* Délier quelqu'un, le tirer de priſon.

☞ *Plena catenarum quæſtio. Cic.* Queſtion pleine de difficultez *ou* d'embaras.

CĂTĒNĀRĬŬS *cănis*. m. *Sen.* Un chien d'attache *ou* qu'on tient enchaiſné.

CĂTĒNĀTĬŎ, genit. *catenatiōnis*. f. *Vitr.* Liaiſon. *f.* dans un baſtiment.

CĂTĒNĀTŬS, *catenātă*, *catenātŭm*. *Cicer.* Enchaiſné, lié. *m.* enchaiſnée, liée. *f.*

Catenatus janitor. Colum. Un chien d'attache, un chien enchaiſné, qui garde la porte.

Catenatus hamus. Plin. Un hameçon fait en façon de chaiſne.

☞ *Catenatus Britannus. Horat.* L'Anglois enchaiſné, aprés l'avoir bridé de tous coſtez, l'avoir ſubjugué.

Catenati labores. Ovid. Des travaux enchaînés, un enchaiſnement de travaux, qui ſe ſuivent les uns les autres.

Verſus catenati. Quint. Des vers enchaiſnez *ou* liez.

CĂTĔRVĂ, genit. *catērvæ*. f. *Horat.* Bande, troupe de gens de guerre. *f.* Eſcadron, bataillon. *m.*

Caterva. Multitude, foule de perſonnes. *f.* * *Caterva teſtium. Cicer.* Une foule de témoins. * *Cum benè magnâ catervâ ſuâ venit. Cic.* Il vient avec bonne compagnie.

CĂTĔRVĀRĬŬS, genit. *catervarii*. m. *Suet.* La populace, le menu peuple qui va par troupes & ſans ordre. Troupe de gens ramaſſez. * *Spectavit ſtudioſiſſimè pugiles non ordinarios modò, ſed catervarios temerè ac ſine arte pugnantes. Suet.* Il regarda avec une grande ardeur des athletes non ceux qui combattoient de regle, mais ceux qui combattoient par troupes & ſans diſcipline.

CĂTĔRVĀTĬM. (Adverbe.) *Liv.* Par bandes, par troupes, en troupes.

CĂTHĂRTĬCŬS. καθαρτικός, *cathartĭcă*, *cathartĭcŭm*. *Celſ.* Purgatif. *m* purgative. *f.* qui purge.

CĂTHĔDRĂ. καθέδρα, genit. *cathedræ*. f. *Hor.* Chaire où l'on enſeigne. *f. Phæd.* chaiſe pour s'aſſeoir. *f.*

His ſpeculum in cathedrâ matris ſuppoſitum fuit. Phæd. Ils rencontrerent un miroir ſur la chaiſe de leur mere.

CĂTHĔDRĀLĬTĬŬS *pŭĕr*. m. *Mart.* Un enfant efféminé, d'une vie molle & voluptueuſe. Il n'y avoit que les femmes qui ſe ſerviſſent de chaiſe.

CĂTHĔDRĀRĬŬS *phĭlŏſŏphŭs*. *Sen.* Qui n'eſt philoſophe qu'en chaire. Qui preſche la vertu & pratique le vice, ce que l'Eſpagnol exprime par ce proverbe *parlar doro, facer de merdi.*

CĂTHĔTŬS. κάθετος, genit. *cathĕtī* m. *Vitr.* Cathete, ligne perpendiculaire *ou* à plomb, qui paſſe par le centre, *ou* l'œil de la volute.

CĂTHŎLĬCŬS. καθολικός, *catholĭcă*, *catholĭcŭm*. *Plin.* Univerſel, general. *m.* univerſelle, générale. *f.*

CĂTILLŎ, *catillās*, *catillāvī*, *catillātŭm*, *catillārĕ*. *Plaut.* Aimer la ſauce & le ragouſt, aimer la bonne chere *ou* les bons morceaux.

CĂTILLŌNĒS, genit. *cātillōnŭm*. m. plur. *Feſt.* Qui aiment les bons morceaux & la bonne chere, des friands.

CĂTILLŬS, genit. *catīllī*. m. *Plin.* Petit plat *ou* petite écuelle.

Catillus. *Paul.* Le deſſus d'une meule de moulin.

CĂTĬNĂ. *Voyez* Catana.

CĂTĪNŬS, genit. *catinī*. m. *Horat.* Plat. *m.* Ecuelle. *f.*

CĂTŎBLĔPĂS. κατωβλέπων, genit. *catoblépæ*. m. *Plin.* Beſte farouche dont le regard tuë.

CĂTŎCHĪTĒS. κατοχίτης, genit. *catochītæ*. m. *Plin.* Pierre qui s'attache à la main qui la touche. Elle croiſt dans l'Iſle de Corſe.

CĂTŌNĬŬM, genit. *catoniī*. neut. *Cic.* L'enfer *ou* un lieu ſouſterrain.

CĂTTĪ, genit. *cattōrŭm*. m. plur. *Cornel-Tacit.* Les Cattes, Peuples d'Allemagne au delà du Rhin, proche la Foreſt Hircienne.

CĂTŬĀCĪ, genit. *catuacōrŭm*. m. plur. *Caſ.* Peuples de la Gaule Belgique, dont la Capitale eſt Doüay.

CĂTŬLĪNŬS, *catulīnă*, *catulīnŭm*. *Plin.* De chien *ou* de chienne.

CĂTŬLĬŎ, *catŭlīs*, *catulīrĕ*. *Var.* Eſtre chaude, eſtre en chaleur, (parlant des chiennes.)

CĂTŬLŬS, genit. *catuli*. m. *Var. Hor.* Proprement, Un petit chien, les petits d'une chienne, & généralement les petits de tous les animaux. Car on dit **Catuli Simiæ, Delphinorum, Draconum*, &c. *Plin.* Les petits des Singes, des Dauphins, des Dragons.

Catulus. *Plaut.* Lien *m.* chaîne. *f.*

CĂTŬRĪGĒS, genit. *Caturigŭm*. m. plur. *Cæſ.* Peuples des Dioceſes de Gap & d'Ambrun, qui ſont pour la pluſpart du Dauphiné & partie en Provence.

CĀTŬS, *cātă*, *cātŭm*. *Cicer.* Aviſé, prudent, ſage. *m.* aviſée, prudente, ſage. *f.* (en bonne part.)

Catus. *Horat.* Ruſé, fin, adroit. *m.* ruſée, fine, adroite. *f.*

CĂV-ÆDĬŬM. *Plin Jun.* ou CĂVŬM-ÆDĬŬM, genit. *cavædiī*. n. *Vitr.* La cour d'une maiſon, qui eſt environnée de tous les corps de logis & qui eſt decouverte, faiſant une cavité & un creux à l'égard des corps des logis, qui s'élevent tout autour.

CĂVĀTĬCĂ *cŏchlĕă*. f. *Plin.* Limaçon *ou* eſcargot. *m.* qui ſe tient dans des trous.

CĂVĀTĬŎ, genit. *cavatiōnis*. f. *Var.* Cavité, concavité. *f.*

CĂVĀTŎR, genit. *cavatōris*. m. *Plin.* Qui creuſe. * *Picus mar-*

martius cavator arborum. Plin. Le pivert, oyſeau qui creuſe les arbres.

CĂVĀTŬS, *cavātă, cavātŭm. Virg.* Cavé, creuſé. *m.* cavée, creuſée. *f.*

CAŪCĂLIS, genit. *caucalĭdĭs.* f. καυκαλίς. *Plin.* Herbe ſemblable au fenoüil, & dont la tige n'eſt pas ſi élevée.

CAŪCĂSŬS, genit. *caucăsī.* m. *Plin.* Le Mont Caucaſe fort élevé, dans les Indes, fameux par le Crucifiement de Promethée, ſelon les Poëtes, par l'ordre de Jupiter.

CAŪCĂSII *mōntes. Ovid.* Le Mont Caucaſe. Ces montagnes ſont pour la pluſpart ſtériles & toûjours couvertes de neige.

CAŪDĂ, genit. *caudæ.* f. *Cic.* La queuë aux animaux.

☞ Cauda. *Horat.* Le membre viril.

☞ *Jactare caudam. Perſ.* Proprement, Remuer la queuë, comme font les chiens pour flatter leurs maiſtres. Flatter.

☞ *Caudam trahere. Horat.* Servir de riſée au peuple, eſtre mocqué. On attachoit la queuë d'un animal derriere une perſonne pour ſe mocquer d'elle.

CAŪDĔŬS, *caudeă, caudeŭm. Plaut. Ciſtella caudea. Plaut. Rud.* 4. 4. verſ. 65. Un petit panier fait en forme de queuë de cheval, *ou* fait du crin de la queuë d'un cheval.

CAŪDĔX, genit. *caudĭcis.* ou *Codex.* m. *Virg.* Tronc d'un arbre. *m.*

Caudex. Des tablettes. Un livre qui eſtoit fait anciennement de pluſieurs petits ais *ou* tablettes jointes enſemble.

☞ Caudex. *Terent.* Un ſtupide, une buche, qui n'a point d'eſprit.

Caudex *ou* Codex ſe prenoient indifferemment l'un pour l'autre, de meſme que *plauſtrum* & *ploſtrum.* Mais aujourd'huy on prend ordinairement *Caudex* pour ſignifier, Un tronc d'arbre, & *Codex* pour un livre.

CAŪDICĀRIÆ ou CŌDICĀRIÆ *nāvēs. Feſt. Var.* Petits vaiſſeaux faits de troncs d'arbres qui ſervoient à apporter des vivres à Rome ſur le Tibre, Canots des ſauvages.

CAŪDICĀLIS *provincia. Plaut.* L'Office de couper du bois.

CAŪDIŬM, genit. *caudiī.* n. *Tacit.* Caudis, Ville des Samnites auprés de Benévent, fameuſe par la défaite de l'armée Romaine par les Samnites, qui les firent tous paſſer ſous le joug pour marque d'infamie, d'où viennent ces expreſſions, *Caudinæ fauces. Liv. Furcæ caudinæ. Val-Max. Caudinum jugum. Quint.* Certaines gorges de montagne dans une Vallée, proche cette Ville qu'on nomme Arpaia.

CĂVĔĂ, genit. *caveæ.* f. *Solin.* Creux. *m.*

Cavea. *Cicer.* Cage. *f.*

Cavea. *Cicer.* L'Amphitheatre à Rome où ſe donnoient les combats des gladiateurs.

Cavea. *Stat.* Lieu enfermé de tous coſtez.

CĂVĔNDŬS, *cavĕnda, cavĕndum. Cic.* Dont il ſe faut garder *ou* ſe donner de garde.

CĂVĔŌ, *cavēs, cāvī, cautŭm, cavērĕ. Cicer.* Pourvoir, ſe donner de garde, ſe tenir ſur ſes gardes. * *Cave illum* ou *cave tibi ab illo. Terent.* Donnez-vous de garde de luy. * *Pecori ſcabiem caveto. Cat.* Prenez garde que le bétail ne devienne galeux. * *Cauto eſt opus ut accuratè hoc agatur. Plaut.* Il faut uſer de precaution pour que cela ſe faſſe bien. * *Unâ quâque de re cautum eſt. Cic.* On a pourveu à chaque choſe. * *Cautum eſt lege duodecim tabularum. Plin.* La loy des douze tables a pourveu à cela. * *Cavere aliquid* ou *aliquem. Cicer.* Éviter une choſe *ou* une perſonne, s'en donner de garde. * *Cavere alicui rei. Cicer.* Veiller à la conſervation d'une choſe, y pourvoir. * *Cavere alicui. Cicer.* Aſſûrer quelqu'un, le garentir, donner ordre à ſes affaires. * *Tu mihi multa ſæpè caviſti. Cic.* Vous m'avez ſouvent fait éviter de grands malheurs par vos avis.

Cavere *aliquo* ou *per aliquem. Cic.* Prendre répondant de quelqu'un, prendre ſes précautions, ſe precautionner, chercher ſes ſeuretez. * *Non ſolvam, niſi à te cavero. Cic.* Je ne payeray point que vous ne m'ayez donné caution *ou* répondant. * *Cavere obſidibus de pecuniâ. Cæſ.* Bailler, donner des oſtages pour la ſeureté de l'argent qu'on a promis. * *Sibi obſidibus ab aliquo cavere. Cæſ.* Prendre des oſtages de quelqu'un pour aſſûrance. * *Ab illis caveat quemadmodum velit. Cic.* Qu'il prenne d'eux telle caution qu'il voudra.

Cavere *Teſtamento. Cicer.* Ordonner par ſon Teſtament.

Excepit eos agros de quibus cautum ſit fœdere. Cicer. Il s'eſt emparé des terres qui eſtoient compriſes dans le traitté de paix.

Caverat ille ſibi, ut ſi tibi provinciam dediſſet, ei omnium ſcelerum adjutorem te præberes. Cic. Il s'eſtoit regardé luy-meſme en vous donnant ce gouvernement dans l'eſpérance que vous vous rendriez le miniſtre de tous ſes crimes.

Cavere populo. Cicer. Conſerver l'Épargne *ou* le bien du peuple.

Prædibus & prædiis populo cautum eſt. Cic. Le revenu du peuple eſt aſſûré par les cautions & les fonds qu'on a hypothequez pour cela.

Cavetur ne Janiculo coloniam conſtituatis. Cicer. La loy défend *ou* ordonne qu'on ne mette point de colonie dans le Janicule.

Cavere de rato. Ulp. Promettre de ratifier une choſe.

Cave putes, cave facias. Cicer. Gardez-vous bien de croire *ou* de faire.

CĂVĔRNĂ, genit. *cavĕrnæ.* f. *Cic.* Cavité, concavité, caverne. *f.* * *Terræ cavernæ. Cicer.* Les concavitez de la terre. * *Cavernas habent aurium loco. Plin.* Ils ont des trous au lieu d'oreilles.

CĂVĔRNŌSŬS, *cavernōsă, cavernōsŭm. Plin.* Plein de petits trous. *m.* pleine. *f.* * *Cavernoſa radix. Plin.* Une racine pleine de trous, *ou* une racine creuſe.

CĂVĔRNŬLĂ, genit. *cavernŭlæ.* f. *Plin.* Petit trou. *m.*

CĂVĪLLĂ, genit. *cavĭllæ.* f. *Plaut.* Raillerie. *f.*

CĂVĪLLĀTIŌ, genit. *cavillatiōnis.* f. *Cicer.* Raillerie. *f.*

Cavillatio. *Quint.* Subtilité d'un Sophiſte.

CĂVĪLLĀTŎR, genit. *cavillatōrĭs.* m. *Cic.* Un railleur.

CĂVĪLLŎR, *cavillārĭs, cavillātŭs ſŭm, cavillārī. Cic.* Railler, dire le mot pour rire. * *Cavillari aliquid. Cicer.* Se railler d'une choſe. * *Cavillari aliquem. Cicer.* Railler quelqu'un, ſe moquer de luy, le joüer.

CĂVĪLLĀTŬS, genit. *cavillātūs.* m. *Apul.* Raillerie. *f.*

CĂVĪLLŬM, genit. *cavĭllī.* neut. *Plaut.* La meſme ſignification.

CAŬLÆ, genit. *caulārŭm.* f. plur. *Virg.* Étable à brebis, bergerie. *f.*

CAŪLĪCŬLŬS, genit. *caulicŭlī.* m. *Celſ.* Petite tige d'herbe.

Cauliculi. *Vitr. l.* 3. *c.* 1. Caulicoles, ce ſont en Architecture de petites tiges, ordinairement cannelées & quelquefois torſes.

CAŪLIS, genit. *caulĭs.* m. *Plin.* La tige des herbes.

Caules pennarum avium. Plin. Les tuyaux des plumes des oyſeaux.

Caulis caudæ. Plin. La tige *ou* la verge de la queuë aux animaux.

* Caulis. *Cicer.* Un chou. * *Ungere caules oleo. Horat.* Mettre de l'huile dans les choux.

CAŪNŬS, genit. *caunī.* m. *Liv.* Montagne de l'Eſpagne Tarraconnoiſe, aujourd'huy Moncayo.

CĂVŌ, *cavās, cavāvī, cavātum, cavārĕ. Liv.* Creuſer, caver.

CAŪPŌ, genit. *caupōnĭs.* m. *Cicer.* Cabaretier, hoſtelier. *m.* Qui fait cabaret & tient hoſtelerie.

CAŪPŌNĂ, genit. *cauponæ.* f. *Cicer.* Taverne, hoſtelerie. *f.* cabaret. *m.*

CAŪPŌNIŬS, *cauponiă, cauponiŭm. Plaut.* De taverne *ou* de cabaret.

Puer cauponius. Plaut. Un valet de cabaret.

Cauponia *ars. Juſt.* Le metier de cabaretier.

CAŪPŌNŬLĂ, genit. *cauponulæ.* f. *Cic.* Petit cabaret.

CAŪRŬS ou CŌRŬS, genit. *caurī.* m. *Vitr.* Vent qui ſe leve à l'Occident d'Eſté, vers le Septentrion. Le vent Corus, vent de Nord Oueſt.

CAŪSĂ ou CAŪSSĂ, genit. *cauſæ.* f. *Cic.* Cauſe. f. principe. *m.* l'origine d'une choſe. *f.*

Causa. *Cic.* Cauſe, raiſon, occaſion. *f.* ſujet motif, prétexte. *m.* * *Sine causâ. Cic.* Sans raiſon, ſans ſujet. * *Per cauſam legationis. Suet.* Sous prétexte d'une ambaſſade. * *Cauſam quærebat ſenex. Terent.* Ce vieillard cherchoit un prétexte, une occaſion. * *Obtendere fugæ cauſas.* Prétexter des raiſons de ſa fuite, alleguer des raiſons de ſa fuite.

Causa. Parti. *m.* faction. *f.* * *Diutiùs in causâ eſt, quàm nos commoratus. Cic.* Il a demeuré plus long-temps dans le party que

que nous. * *Qui in eâdem cauſâ in quâ ego fuiſſet. Cicer.* Qui a ſuivi le meſme party que moy.

CAUSA, Cauſe, affaire. *f.* procés. *m.* * *Indictâ cauſâ damnari. Cicer.* Eſtre condamné ſans eſtre entendu, ſans parties ouïes. * *Cauſam haud dico. Plaut.* Je ne dis point de raiſon contre, je ne vous contredis pas. * *Tradere cauſam adverſariis. Ter.* Donner gain de cauſe à ſes ennemis. * *Indormire cauſæ. Cic.* S'endormir en une affaire. La négliger. * *Laborare cauſâ. Quint.* Avoir une mauvaiſe cauſe. * *Omnis familiæ cauſa conſiſtit tibi. Plaut.* Tout le ſoin de cette famille vous regarde, vous eſtes ſeul chargé de cette famille. * *Conſtitutâ die cauſæ dictionis. Cæſ.* Le jour venu qu'il devoit répondre, ſe défendre, plaider ſa cauſe.

CAUSA. Excuſe. *f.* * *Accipere cauſam. Cic.* Recevoir une excuſe. * *Fingere cauſas. Ter.* Controuver des excuſes.

Cauſâ illius. Cicer. Pour l'amour de luy, pour ſon ſujet. * *Meâ cauſâ. Plaut.* Pour l'amour de moy, à ma conſidération.

CAUSĀRIŬS, *cauſariă, cauſariŭm. Plin.* Valétudinaire, infirme. *m. & f.* Seneque le dit de l'eſprit. * *Cauſarii milites. Liv.* Soldats qu'on diſpenſoit du ſervice pour quelque infirmité, *ou* pour leur vieilleſſe & leurs longs ſervices. Les Invalides, *ou* ſoldats invalides. * *Cauſaria miſſio. Vlp.* Congé donné à un ſoldat pour quelque infirmité.

CAUSARIÈ *miſſus. Marc-Juris.* Qui a ſon congé, en conſidération de ſon infirmité.

CAUSĀTIŬS. (Adverbe.) *Plin.* Avec plus de raiſon.

CAŬSIĂ. καυσία, genit. *causiæ.* f. *Plaut.* Chapeau à bords larges, pour ſe défendre du Soleil. *m.*

CAŬSIDICĂ, genit. *cauſidicæ.* f. *Vitr.* Auditoire pour plaider. *m.* Lieu dans les Baſiliques; d'autres diſent qu'il faut lire Chalcidica, & que ces Chalcidiques étoient de grandes & magnifiques Salles, où l'on rendoit la juſtice au bout des Baſiliques.

CAŬSIDICŬS, genit. *cauſidicī.* m. *Cicer.* Un Avocat plaidant.

CAŬSIFICŎR, *cauſificārĭs, cauſificātŭs ſŭm, cauſificārī. Plaut.* Apporter une excuſe *ou* quelque raiſon.

CAŬSŎR, *causārĭs, causātŭs ſŭm, causārī. Cic.* Apporter, alleguer pour excuſe, pour raiſon, prétexter une choſe, dire pourquoy. * *Cauſari ætatem, morbum, tempus. Cicer.* S'excuſer ſur ſon âge, ſur ſa maladie, ſur le temps. * *Nunquid cauſare, quin ab judicio abeas turpiſſimè victus. Cicer.* Que pouvez-vous alléguer pour ne pas ſortir honteuſement de l'audience, aprés avoir perdu voſtre cauſe.

CAUSTĬCŬS. καυστικός, *cauſtică, cauſtĭcŭm. Celſ.* Cauſtique, brûlant. *m.* cauſtique, brûlante. *f.* (parlant des remedes.)

CAŬSŬLĂ, genit. *cauſulæ.* f. *Cæſ.* Leger prétexte.

CAUSULA. *Cicer.* Petit diſcours *ou* harangue. *f.*

CAŬTĒ. (Adverbe.) *Cic.* Avec precaution, *ou* circonſpection, prudemment, ſagement.

CAŬTIŬS. (Adverbe comparatif.) *Cic.* Avec plus de précaution.

CAŬTISSĬMĒ. (Adverbe ſuperlatif.) *Cic.* Avec bien de la précaution.

CAŬTĒRIŬM. καυτήριον, genit. *cauterii.* n. *Plin.* Remede cauſtique *ou* brûlant, comme la pierre qu'on nomme Infernale, à cauſe qu'elle brûle la chair. Pierre de Cautére.

CAŬTĒS, genit. *cautis.* f. *Cæſ.* Rocher. *m.* roche. *f.*

CAŬTĪM. *Voyez* CAUTÈ.

CAŬTIŌ, genit. *cautiōnis.* f. *Cicer.* Précaution, prévoyance. *f.* * *Quæ cautionem non habebunt, de his non ita valdè laborabis. Cicer.* Vous ne vous mettrez pas beaucoup en peine des choſes qu'on ne peut prévoir, *ou* auſquelles quelque prévoyance qu'on apporte, on ne ſçauroit remedier. * *Hi mihi ne corrumpantur cautio eſt. Ter.* C'eſt à moy à prendre garde, qu'ils ne ſe gaſtent.

CAUTIO. Toute ſorte d'aſſûrance par écrit, comme promeſſe, cedule, obligation. *f.* Cautionnement, obligé. *m.* aſſûrance. *f.*

Eſt & ex conditione juris & ex conſuetudine cautionis firmiſſimum teſtimonium. Cic. C'eſt une ſorte preuve & ſelon la diſpoſition de droit, & ſelon la pratique ordinaire, de prendre ſes ſeuretez.

Quando veſtræ cautiones infirmæ ſunt, Græculam tibi miſi cautionem chirographi mei. Cicer. Puiſque vos aſſûrances ſont ſi foibles pour défendre vos parties, je vous ay envoyé une lettre de faveur écrite de ma main en Grec.

Cautiones fiebant pecuniarum. Cic. On donnoit des promeſſes, des obligations & des aſſûrances, ou s'obligeoit par écrit de l'argent qu'on avoit receu.

Perſecutionum cautionumque præceptio in jure civili. Vlp. Les procedures qu'on doit garder pour intenter & défendre une action. Les formalitez, les inſtructions, les pourſuites & les défenſes d'un procés, les moyens que donnent les Avocats à leurs parties pour ſe défendre & éviter les ſurpriſes.

CAŬTŎR, genit. *cautōris.* m. *Plaut.* Qui pourvoit aux autres, qui les garentit.

CAŬTŬS, *caută, cautŭm,* [Qui fait *cautiŏr.* m. & f. & *cautius* au comparatif; & *cautiſſimŭs* au ſuperlatif.] *Cicer. Terent.* Prévoyant, circonſpect, aviſé. *m.* prévoyante, circonſpecte, aviſée. *f.* Qui uſe de précaution & de circonſpection.

CAUTUS. *Horat.* Fin, ruſé, adroit. *m.* fine, ruſée, adroite. *f.*

CĂVŬS, *cavă, cavŭm. Virg.* Creux, concave. *m.* creuſe, concave. *f.*

☞ CAVA *Luna. Plin.* La Lune qui eſt en decours.

TRABS CAVA. *Virg.* Un vaiſſeau.

TEMPORA CAVA. *Virg.* Les temples de la teſte.

VENA CAVA. *Cicer.* La veine cave, la groſſe veine du foye.

CĂVŬS. *m.* ou CĂVŬM. *n.* genit. *cavi. Hor. Vitr.* Un creux, un trou. *m.*

CĔCĬDĪ. Préterit de CADO.

CĔCĪDĪ. Préterit de CÆDO.

CĔCĬNI. Preterit de CANO.

CĒDĒNS, genit. *cedentis.* omn. gen. *Liv.* Se retirant, s'en allant.

CEDENTES *capilli. Plin-Jun.* Des cheveux qui tombent d'eux-meſmes.

Vela cedentia. Lucan. Des voiles qui vont au gré du vent.

CĒDŎ, *cēdis, ceſſi, ceſſum, cēdĕre. Cic. Cæſ.* Ceder, quitter, laiſſer. S'en aller, ſe retirer, abandonner un lieu *ou* une choſe. * *Cedam atque abibo. Cic.* Je m'en vas me retirer & quitter la place. * *Cedere alicui foro & curiâ. Cicer.* Quitter à quelqu'un la place dans le barreau.

Ab, de, ex (ou ſans prepoſition) *aliquo loco cedere. Cic.* Se retirer, s'en aller d'un lieu. * *De ſede cedere. Cæſ.* Se lever, *ou* s'oſter de ſon ſiége. * *Cedere retrò. Liv.* Reculer, s'en aller en arriere. * *Cedere ad locum. Ovid.* S'en aller, ſe retirer en un lieu.

CEDERE *bonis. Quint. Poſſeſſione. Liv. De jure. Cic. Jus ſuum. Virg. alicui cedere.* Faire tranſport de ſes biens, de ſon droit. Renoncer à ſes biens, à ſon droit, en faveur d'une perſonne, luy ceder la poſſeſſion de ſes biens. * *Cedere villâ creditoribus. Suet.* Abandonner ſa maiſon de campagne à ſes créanciers. * *Cedere foro. Juv.* Faire banqueroute.

CEDERE *alicui in re aliquâ. Cic.* Ceder à quelqu'un, ſe rendre à ce qu'il veut, luy déférer, deférer à ſon ſentiment, le ſuivre. * *Cedere legibus. Cicer.* Obeïr aux loix. * *Tibi ætas noſtra jam cederet, faſceſque ſubmitteret. Cic.* Déja noſtre âge vous le cederoit & ſe ſoûmettroit à vous. * *Cedere tempori. Cic.* S'accommoder au temps. * *Cedere Religioni. Cic.* Se ſoûmettre à la Réligion.

CEDERE. Ceder, ſuccomber, ſe laiſſer vaincre *ou* abbattre. * *Tu ne cede malis, ſed contra audentior ito. Virg.* Ne vous laiſſez point abbattre par l'adverſité, mais animez vous davantage, roidiſſez-vous contre elle. * *Mens duro nunquam ceſſura labori. Claud.* Un Courage qui ne ſe laiſſera jamais abbattre par le travail. * *Cedit fortuna ſapienti. Cicer.* La fortune n'a point de pouvoir ſur un homme ſage. Un homme ſage eſt au deſſus de la fortune. * *Cedere precibus alicujus. Cic.* Se laiſſer vaincre, gagner, fléchir aux priéres d'une perſonne, ſe rendre à ſes priéres. * *Remediis morbus ceſſit. Celſ.* Les remedes ont ſurmonté le mal. * *Conſilium ceſſit malis. Ovid.* Mes malheurs eſtoient au deſſus de tout conſeil.

CEDERE *vitâ, è vitâ. Cic.* * *Fato. Liv.* Mourir, quitter la vie.

CEDERE. Venir, arriver, écheoir. * *Voto res illi ceſſit. Ovid.* La choſe luy eſt arrivée à ſouhait, comme il le ſouhaitoit. * *Malè res illi ceſſit. Horat.* La choſe luy a mal reüſſi, luy a mal tourné. * *Honori non cedere. Virg.* Ne mériter pas moins d'honneur qu'on nous en fait.

CEDERE. Appartenir, revenir à quelqu'un. * *Quæſtus ei cedit. Cic.*

Cic. Le gain, le profit luy en revient, luy en demeure. C'eſt un profit tout clair pour luy. * *Res illa ei ceſſit in uſum. Horat.* Il en a l'uſu-fruit, il a le pouvoir de s'en ſervir, l'uſufruit luy en appartient.

Cedere. Paſſer, s'en aller. * *Cedunt horæ, dies, anni. Cic.* Les heures, les jours & les années paſſent. * *Ceſſit ea res in proverbium. Plin.* Cela a paſſé en proverbe. * *Non ceſſit illi fiducia. Virg.* Il n'a point perdu confiance. * *Animo fiducia ceſſit. Stat.* Il a perdu toute confiance. * *Curæ cedunt. Stat.* Les chagrins s'en vont, ſe paſſent.

Cedere *diem* dans les Juriſconſultes, c'eſt lors que Le terme *ou* le jour eſt écheu de payer, & que la dette commence à courir.

Hoc legato cedit. Ulp. Cela eſt du legs, cela appartient au légataire, cela luy revient.

Cedit mihi hereditas, legatum. Le jour eſt écheu que je dois entrer en poſſeſſion de l'héritage & du legs qu'on m'a fait.

Cedere *in locum exempli. Quint.* Servir d'exemple.

Pro pulmentario cedit. Colum. Cela ſert de viande.

Pœna cedit in vicem fidei. Liv. Il le paye en corvées, au lieu de le payer en argent.

Cedit *ex tranſverſo, quaſi cancer ſolet. Plaut.* Il marche, il va à reculons comme une écreviſſe.

Cedo, proprement ne ſignifie que Ceder & permettre, mais il arrive ſouvent que les mots paſſent par un long uſage dans une autre ſignification, que celle pour laquelle ils ont eſté inventez d'abord. Ainſi parce que quand quelqu'un s'offroit de faire quelque choſe, on en demandoit la permiſſion, on luy diſoit *cedo*, c'eſt à dire, Je vous le permets, je vous l'accorde, ſoit de faire, ſoit de dire, ſoit de donner; on a commencé à dire auſſi,

Cedo manum. Plaut. Donnez moy la main, ça la main.

Cedo Canterium. Preſtez-moy voſtre cheval: *ou* ſimplement *cedo.* Dites-moy.

Cedo coram illo. Terent. Dites-le en ſa preſence, *ou* dites-luy en face.

Cedo alios. Où ſont les autres?

Cedo aquam manibus. Plaut. Donnez nous à laver.

[De *Cedo* on a fait par Syncope *cette* pour *cedite.*]

Cette manus veſtras meaſque accipite. Enn. Donnez-moy vos mains, & prenez les miennes, touchons nous dans la main.

CĔDRĀTŬS, *cedrātă, cedrātŭm. Plin.* Frotté, oint d'huile de cédre. *m.* frottée, ointe. *f.*

CĔDRĔLÆŎN, κεδρέλαιον. genit. *cedrelæī*, ou *cedri oleum.* n. *Plin.* Huile de cédre. *f.*

CĔDRĔLĂTĒ, κεδρελάτη. genit. *cedrelătēs.* f. *Plin.* Grand cédre *ou* le cédre Phénicien qui ſert à baſtir.

(Il a les feuilles ſemblables au Geniévre)

CĔDRIĂ, genit. *cedriæ.* f. *Plin.* Gomme *ou* poix qui diſtile du bois du grand cédre, lorſqu'on le brûle

CĔDRINŬS, *cedrina, cedrinum. Plin.* De cédre, de bois de cedre.

CĔDRIS, κεδρίς. genit. *cedrĭdĭs.* f. *Plin.* Menu fruit des cédres

CĔDRĔŪM *ou* CĔDRĬŪM, κέδριον. genit. *cedrĭī.* n. *Vitr. Plin.* Huile, *ou* liqueur qui coule du cedre, lorſqu'on le brûle, par laquelle toutes choſes ſont conſervées, en ſorte que les Livres qui en ſont frottez ne ſont point ſujets aux vers ny à la moiſiſſure.

CĔDRŌSTĬS, κέδρωστις. genit. *cedrōſtĭs.* f. *Plin.* Coulevrée blanche. *f.*

CĔDRŬS, κέδρος. genit. *cĕdrī.* f. *Virg. Vitr.* Cédre. *m.* Arbre.

(Par ſon amertume il empêche la vermoulure & tuë les petites beſtes qui le rongent. Cet arbre naiſt en Candie, comme auſſi en Afrique, & en quelques endroits de la Syrie.)

CĒLĀTŬS, *celātă, celātŭm. Cic.* A qui on a cele *ou* caché quelque choſe.

De aliquo celatus. Cicer. A qui on a caché une choſe.

Celatus. *Hor.* Caché. *m.* cachée. *f.*

Virtus celata. Hor. Une vertu cachée.

CĔLĔBĔR *m.* ou CĔLĔBRIS, m. & f. & *hoc celebrĕ.* n. *Adject. Cic. Liv.* Célebre, renommé, fameux. *m.* célebre, renommée, fameuſe. *f.*

[Cét Adjectif fait au Comparatif *cĕlĕbrĭŏr & hoc cĕlĕbrĭŭs*, & au Superlatif *cĕlĕbĕrrĭmŭs.*]

Celeberrimus arte Grammaticâ, ou *in arte. Plin.* Fort célebre, fort renommé dans la Grammaire, fort habile Grammairien.

Celebris. Hanté, frequenté, habité. *m.* hantée, frequentée, habitée. *f.* * *Via celebris. Cat.* Un chemin frequenté. * *Partes urbis celeberrimæ. Cic.* Les endroits les plus frequentez d'une Ville. * *Conventus celeberrimus. Cic.* Une fort grande aſſemblée.

CĔLĔBRĀNDŬS, *celebrāndă, celebrāndŭm. Cic.* Loüable. *m.* & *f.* Qui mérite d'eſtre loüé.

CĔLĔBRĀTIŎ, genit. *celebratiōnĭs.* f. *Cic.* Feſte, ſolemnité, celébration. *f.* * *Celebratio ludorum. Cic.* La celebration *ou* repreſentation des jeux.

Celebratio domus. Cicer. Grande aſſemblée *ou* compagnie qui ſe trouve dans une maiſon. Maiſon bien frequentée.

Celebrationem habere. Plin. Eſtre frequenté & en uſage.

CĔLĔBRĀTŬS, *celebrātă, celebrātum. Cic.* Loüé. *m.* loüée. *f.*

Celebratus. Connu, ſceu, célebré. *m.* connuë, ſceuë, célébrée. *f.*

Celebrata latinis litteris. Cic. Dont les Livres Latins font mention.

Celebratum miſſile. Sil-Ital. Un dard qui eſt en uſage, dont on ſe ſert.

Celebratior nomine quàm pretio. Ovid. Plus renommée, plus conſiderable par ſon nom que par ſon prix.

Res eſt omnium ſermone celebrata. Cic. C'eſt une choſe connuë de tout le monde, dont tout le monde parle.

Conſtante famâ atque omnium ſermone celebratum eſt. Cicer. C'eſt une choſe publique & dont perſonne ne doute.

In rebus celebratiſſimis verſor. Cicer. Je traitte des choſes tres connuës.

CĔLĔBRIS. *Voyez* Celeber.

CĔLĔBRĬTĀS, genit. *celebritātĭs.* f. *Cicer.* Aſſemblée de gens d'honneur, pour aſſiſter à quelque feſte *ou* ſpectacle. *f.*

Diei ſupremi celebritas. Cicer. Aſſemblée des funérailles *ou* enterremens.

Celebritas virorum ac mulierum. Cic. Grande aſſemblée d'hommes & de femmes.

Honeſtare aliquem ſuâ celebritate. Cicer. Accompagner quelqu'un par honneur, luy faire cortege & compagnie.

Odi celebritatem. Cic. Je n'aime point la foule *ou* les grandes Aſſemblées.

Celebritas *loci. Cic.* La fréquentation d'un lieu, un lieu ſouvent frequenté.

Celebritas *ludorum. Cicer.* La célébrité des jeux *ou* la ſolemnité. * *Celebritatem addere ludis. Liv.* Rendre les jeux plus celebres & plus fréquentez.

Celebritas. Celebrité. Réputation. *f.* grand nom. *m.* * *In maximâ celebritate vivere. Cic.* Avoir bien de la célebrité *ou* de la reputation.

CĔLĔBRŌ, *celebrās, celebrāvī, celebrātŭm, celebrārĕ. Var.* Hanter, fréquenter. * *Domum alicujus celebrare. Cicer.* Frequenter, hanter la maiſon d'une perſonne, y venir ſouvent. * *Celebrantur viæ legatorum multitudine. Cicer.* On trouve des Ambaſſadeurs dans tous les chemins.

Celebrare. Faire, feſter, ſolemniſer, célébrer. * *Celebrare convivium. Cicer.* Faire un feſtin. *Cœtus. Cic.* Faire des Aſſemblées. * *Exequias celebrare. Liv.* Accompagner un convoy, aſſiſter à des funérailles. * *Celebrare ludos. Cicer.* Faire des jeux, donner des jeux.

Celebrare. Loüer, donner de la réputation, rendre illuſtre & fameux. On dit en ce ſens. * *Celebrare aliquem*, ou *laude aliquem*, ou *laudes alicujus. Cic.* Loüer quelqu'un, luy donner des loüanges.

Se ipſum celebrare mero. Ovid. Se donner la réputation d'un homme qui boit bien.

Egreſſum alicujus frequentiâ ornare & celebrare. Cicer. Faire honneur à quelqu'un en l'accompagnant à ſon départ.

Frequentia & plauſus me uſque ad Capitolium celebravit. Cicer. Une grande foule de peuple m'accompagna juſques au Capitole, parmy des acclamations.

Celebrare ſe. Salluſt. Se rendre illuſtre, ſe donner du nom & de la célébrité.

Celebrare ſtudium agriculturæ. Colum. Exercer l'Agriculture.

Celebrare maledictis. Cicer. Divulguer, publier par la médiſance.

Nun-

Nuntii celebrant eum factum eſſe conſulem. Cicer. Les nouvelles ſont qu'il a eſté fait conſul.

CĒLĒNÆ ou CĒLANÆ, genit. *celenārŭm.* f. plur. Celéne, Ville de la grande Phrygie, arroſée par le fleuve Marſyas ; c'eſt encore une petite ville de la Campanie dans Virgile, conſacrée à Junon, d'où vient cét Adjectif *Celænus* dans Stace.

CĒLĔNDĔRIS, genit. *Celenderis.* f. *Tacit.* Ville Maritime de Cilicie.

CĔLĔRĀNTĔR. (Adverbe.) *Accius.* Viſtement, promptement.

CĔLĔRĔ. (Adverbe.) *Plaut.* Viſte, viſtement.

CĔLĔRIPĒS, genit. *celeripedis.* com. gen. *Cic.* Léger du pied. *m* legere. *f.*

CĔLĔRĬTĀS, genit. *celeritātĭs.* f. *Cic.* Célérité, viteſſe, promptitude. *f.* * *In capiendis caſtris celeritas. Cæſ.* Qui ſe campe viſte. * *Tanta erat horum exercitatione celeritas. Cæſ.* Ils ſont ſi viſtes par un long exercice. * *Celeritas verborum. Cicer.* Un flux de paroles. * *Indigere celeritate. Cicer.* Avoir beſoin de célérité, ou de faire diligence, de ſe haſter. * *Suſcipere nimias celeritates. Cic.* Se haſter, ſe preſſer trop, s'empreſſer plus qu'il ne faut. * *Opus eſt celeritate. Cic.* On a beſoin de ſe hâter ou de faire diligence. * *Deſiderat celeritatem res. Vlp.* La choſe demande célérité.

CĔLĔRĬTĔR, *celeriŭs*, *celerrĭmè.* (Adverbes.) *Cic.* Viſtement, promptement, avec viteſſe ou promptitude. Viſte. * *Futuri ſumus celeriter unà. Cic.* Nous ſerons dans peu de temps enſemble.

CĔLĔRĬTŪDŌ, genit. *celeritudinĭs.* f. *Var.* Célérité. Viteſſe. *f.*

CĔLĔRĬŬS. (Adverbe comparatif de *celeriter.*) *Cic.* Plus viſte. Plus promptement.

CĔLĔRĬŪSCŬLĔ. (Adverbe.) *Auct. ad Heren.* comme *dicere celeriuſculè.* Se haſter un peu trop en parlant, ſe preſſer trop.

CĔLĔRRĬMĔ. (Adverbe Superlatif de *celeriter.*) *Cic.* Fort viſte.

CĔLĔRŌ, *celerās*, *celerāvī*, *celeratum*, *celerārĕ.* *Cicer.* Se haſter, avancer, précipiter une choſe. * *Celerare victoriam. Tacit.* Haſter la victoire, ſe haſter de vaincre, & de mettre fin à la guerre.

CĔLĔŪSMĂ, κέλευσμα. genit. *celeuſmătĭs*, n. *Aſcon-Ped. Mart.* Cry des Matelots, pour s'encourager à l'ouvrage ou certain ſignal donné avec quelque inſtrument de Muſique pour le meſme effet. *Coup de ſifflet*, pour animer les Rameurs & les Mariniers au travail.

CĒLIĂ, genit. *celiæ.* f. *Flor-Rom.* Sorte de biere, qui ſe faiſoit en Eſpagne.

CĔLLĂ, genit. *cellæ.* f. *Cic.* Cellier, lieu où l'on ſerre les proviſions en général d'une maiſon, ſoit vin, viande, huile, *&c.* Depenſe. *f.* Garde-manger. *m.* * *Cella olearia. Cic.* Cellier à l'huile. * *Vinaria. Cic.* Cellier à mettre du vin. * *Cella penaria. Cic.* ou *promptuaria. Plaut.* Office, garde-manger. Dépenſe à ſerrer le pain & la viande.

CELLA. *Cic.* Cellule. *f.* petite chambre, garderobe, pour coucher les valets. *f.*

[C'eſt ce que Vitruve appelle lib. 6. c. 10 *Cella familiarica* ou *familiaris*, pour deſigner l'uſage de cette piéce qui eſtoit deſtinée pour la commodité & les néceſſitez ordinaires. Mais il faut entendre par ces mots une Garde-robe, lieu pour ſerrer la chaiſe percée & les autres meubles néceſſaires à la chambre, & non pas le lieu qu'on appelle en François un privé, parce qu'il ne ſe trouve point dans les Ecrits ny dans les Baſtimens qui nous reſtent des Anciens, qu'ils euſſent dans leurs maiſons des foſſes à privez Ce qu'ils appelloient *Latrinas*, eſtoient des lieux publics où alloient ceux qui n'avoient point d'eſclaves pour vuider & laver leurs baſſins.]

CELLA. *Vitr.* Le dedans, la nef, ou l'intérieur du temple, ce qui eſt au milieu ; c'eſtoit un lieu obſcur ou le jour n'entroit d'ordinaire que par la porte.

CELLÆ. f. plur. *Virg.* Les trous dans les rayons des mouches à miel.

☞ *Et equidem reliqui in ventre cellæ uni locum. Plaut. Curcul. A.* 3. *Sc.* 1. *vſ.* 17. J'ay une aulne de boyaux vuides. [Maniere de parler familiére & baſſe.]

CĔLLĀRĬĂ, genit. *cellariæ.* f. *Plaut.* La dépenſe. (Le lieu où l'on ſerre les proviſions pour une Famille.)

CELLARIA. *Plaut.* Une dépenſiere, qui a ſoin des proviſions d'une Famille. Chez les Religieuſes on l'appelle *la Célériere.*)

CĔLLĀRĬS, *& hoc cellārĕ.* comme, *Columbi cellares. Colum.* Des pigeons qui nichent dans des Boulins ou trous faits dans la muraille.

CĔLLĀRĬŬM, genit. *cellārĭī.* n. *Plin.* Cellier. *m. V.* CELLA.

CĔLLĀRĬŬS, genit. *cellarĭi.* m. *Plaut.* Maiſtre d'hoſtel. Depenſier, pourvoyeur. *m.*

(Dans les Monaſtéres, celuy qui a ſoin de la dépenſe, & des proviſions du Monaſtére, s'appelle le Pere *Celerier.*)

CĔLLŬLĂ, genit. *cellŭlæ.* f. *Terent.* Cellule. *f.* Petite chambre, cabinet où l'on met un lit.

CĒLŌ, *cēlās*, *celāvī*, *celatŭm*, *celārĕ.* *Cicer.* Celer, cacher, tenir ſecret.

[Ce verbe ſe met avec deux Accuſatifs. *Celo te hanc rem. Cic.* Je vous cele cela. * *Ea ne me celet conſueſeci filium. Ter.* J'ay accouſtumé mon fils à ne me rien cacher de tout cela.]

[La choſe à l'Ablatif avec la prépoſition *de. Celo te de hac re. Cicer.* Je vous cache cela, je ne veux pas vous le dire.]

☞ CELARE. *Virg.* Cacher, couvrir. * *Celare ſe tenebris. Virg.* Se cacher dans l'obſcurité, ſe derober à la connoiſſance des hommes. * *Sol qui diem promit & celat. Hor.* Le Soleil qui nous donne le jour, & qui nous l'ôte. * *Foſſæ celantur arundine. Ovid.* On couvre les foſſes de roſeaux. * *Cùm familiariter me in eorum ſermonem inſinuarem, celabar, excludebar. Cic.* Me mélant familierement dans leur converſation, on ſe cachoit de moy, & l'on me rejettoit.

CĔLŌX, genit. *celōcis.* f. *Liv.* Un brigantin, vaiſſeau à une rame, qui eſt fort large & fort viſte.

☞ *Obſecro operam celocem, non corbitam date. Plaut.* Je vous prie de m'aider promptement, de me donner un ſecours prompt, & qui ne ſoit pas lent.

Celox, eſtoit un vaiſſeau fort viſte : & *Corbita*, au contraire Un vaiſſeau fort peſant.

☞ *Vnde onuſtam celocem agere te prædicem? Plaut. Pſeud.* 5. 2. *vſ.* 12. Où t'es tu tant ſaoulé de viande & de vin? [Cette expreſſion eſt métaphorique.]

CĔLSĬTĀS, genit. *celſitatis.* f. *Cic.* Grandeur, ſublimité, élévation, excellence. Hauteur ſoit de l'eſprit ou des choſes. *f.*

CELSITAS *animi. Cic.* Grandeur d'ame. Elevation, ſublimité d'ame.

CĔLSĬTŪDŌ, genit. *celſitudĭnĭs.* f. *Vell-Patr.* Grandeur, élévation, hauteur. *f.*

CĔLSŬS, *cēlsă*, *cēlsŭm.* *Cicer.* Grand, haut, élevé, ſublime, excellent. *m.* grande, haute, élevée, ſublime, excellente. *f.* [Il a ſon ſuperlatif dans Ciceron *Celſiſsĭmŭs.*]

CĔLTÆ, genit. *celtārŭm.* m. pl. *Cæſ.* Les Celtes, Peuples qui occupoient la plus grande partie de toute la Gaule du temps de Ceſar ; ces Celtes tenoient encore tout ce qui eſt depuis le Rhin juſques à l'Ocean, entre les Monts de Vauge & les riviéres de Marne & de Seine d'un coſté, & les Monts Cevénes & la Garonne de l'autre.

CĔLTĬBĒRĪ, genit. *celtiberōrŭm.* m. plur. *Cæſ.* Les Celtibériens, Peuples d'Arragon proche le fleuve Iberus, ils ont pris leurs noms des Celtes Gaulois, qui vinrent habiter le long du fleuve Iberus.

CĔLTĬBĒRĬŬS, *celtiberĭă*, *celtiberĭŭm.* Adjectif. *Catul.* Celtiberien. *m.* Celtiberienne. *f.* de Celtiberie.

CĔLTĬCĂ *Gālliă*, genit. *celticæ galliæ.* f. *Plin.* La Gaule Celtique ou Lyonnoiſe, une des trois de l'ancienne diviſion de la Gaule, qui eſtoit entre la Garonne, la Marne, la Seine & le Rhône.

CĔLTĬS, genit. *celtĭs.* f. *Plin.* Alizier, arbre.

CĔMĬNŌRĬS, genit. *Ceminōrĭ.* f. *Cic.* (Ville qui a eſté priſe par Ciceron, ſur le mont Amanus, entre la Syrie & la Cilicie.)

CĒNĂ, genit. *cēnæ.* f. *Cic.* (ſans diphthongue.) Repas qu'on prend à Midy ou au ſoir. *m.* Feſte nous dit que ce mot ſignifioit autrefois ce qu'on a depuis appellé *Prandium* le diſner, repas qu'on fait à Midy, mais il ſe prend aujourd'huy pour ce qu'on nommoit *Veſperna*, le ſouper, repas qu'on fait le ſoir.

Recta cena. Suet. Table ouverte.

Ambulans cena. Mart. Feſtin, repas dans lequel on fait courir les plats, & l'on ſe contente d'en repaiſtre les yeux des conviez, ſans les y laiſſer toucher, parce qu'on leve les viandes de deſſus la table auſſi-tôt qu'on les y a miſes.

Dubia cena. Terent. Feſtin où il y a tant de mets exquis, qu'on ne ſçait que manger. Un ambigu.

In cenam ſenis. Ter. Pour le ſouper du vieillard, *ou* d'un bon homme.

Inter cenam. Suet. Pendant le ſouper, pendant qu'on ſoupe.

Aſpera cena. Plaut. Un ſouper fort mauvais & fort maigre.

Ante-lucana cena. Cicer. Repas pris devant le jour.

Caput cenæ. Cic. L'entrée de table. *f.* Martial dit *Pompa & caput cenæ.*

Pater cenæ. Horat. Celuy qui traitte *ou* qui donne le repas.

Magiſter cenarum. Mart. Le Maiſtre du feſtin.

Adhibere cenæ aliquem. Suet. Admettre quelqu'un à ſa table, le faire manger à ſa table, avec ſoy, ou luy donner à ſoûper.

Apponere cenam. Terent. Servir à ſouper.

Impenſis cenarum ſuffragia populi venari. Hor. Rechercher les ſuffrages du peuple par de grands feſtins, en le traittant magnifiquement.

Vocare, invitare aliquem ad cenam. Cic. Phæd. Inviter, prier quelqu'un à ſoûper.

Condicere alicui cenam, ad cenam. Suet. ou *Condicere alicui. Cicer. Plaut.* Envoyer dire à quelqu'un qu'on ira ſoûper chez luy.

Ad cenam mihi promitte, cognatos volo hodiè invitare. Phæd. Faites-moy l'honneur de venir ſoûper avec moy, car je veux inviter aujourd'huy tous mes parens.

☞ *Prima cena, altera cena, tertia cena. Mart.* Le premier, le ſecond, le troiſiéme ſervice.

Cena. *Plin.* La Sale, le lieu où l'on ſoupe.

CĒNĀCŬLĀRĬĂ, genit. *cenaculariæ.* f. *Vlp.* Le profit que les Romains tiroient du loyer de leurs chambres hautes.

Cenaculariam facere. Vlp. Loüer des chambres.

[Vitruve nous apprend dans le ſecond livre de ſon Architecture, que le peuple s'eſtant fort accrû à Rome, on commença d'élever les édifices, qui n'avoient auparavant qu'un étage, & que les riches logeoient les pauvres dans les derniers etages, & en tiroient de l'argent, ce qu'ils appelloient *cenaculariam facere.*]

CĒNĀCŬLĀRĬŬS, genit. *cenacularĭī.* m. *Vlp.* Qui loüe une chambre haute. Un locataire.

CĒNĀCŬLŬM, genit. *cenacŭlī.* neut. *Var.* Sale. *f.* lieu où l'on mange. Cénacle. *m.*

Cenaculum. *Cic. Vitr.* Tout le haut d'un logis; les chambres hautes qu'on loüoit aux pauvres gens à Rome. Étage d'en haut. [Voicy les paroles de Vitruve dans le livre ſecond de ſon Architecture c. 8. Cependant comme les murs de Brique ne valent rien, à moins que d'avoir deux *ou* trois rangs, ſi on ne les faiſoit que d'un pied & demi de large, ils ne pourroient ſoûtenir qu'un etage, ce qui ſeroit fort mal dans une Ville, qui a neceſſairement beſoin, pour loger le nombre infini de ſes Habitans, que la hauteur des édifices récompenſe le défaut de la place; Et de plus la multiplication des étages & des balcons rend les habitations de Rome fort belles.]

Per cenacula dividere domum. Vlp. Faire pluſieurs étages & pluſieurs appartemens dans une maiſon, *ou* dans un baſtiment.

Cecidit de tertio cenaculo. Act. Apoſt. Il tomba du troiſiéme étage. Et Martial a dit, *Et ſcalis habito tribus.* Je ſuis logé au troiſiéme étage.

CĒNĀTĬCŬS, *cenatică, cenatĭcŭm. Varr.* Qui eſt du ſoûper, qui appartient au ſoûper, au repas.

Cenatica ſpes. Plaut. L'Eſpérance d'un ſoûper *ou* d'un repas. **Hic ſpem habeo cenaticam. Plaut.* J'eſpére ſoûper en ce lieu.

CĒNĀTĬŎ, genit. *cenatiōnĭs.* f. *Colum. Suet.* Chambre où l'on mange.

CĒNĀTĬŬNCŬLĂ, genit. *cenatiuncŭlæ.* f. *Plin.* Petite chambre *ou* ſale où l'on mange.

CĒNĀTŌRĬŬM, genit. *cenatorĭī.* neut. *Mart.* Robe qu'on prénoit en allant manger.

CĒNĀTŬRĬŎ, *cenatŭrīs, cenaturīrĕ. Mart.* Avoir envie de ſoûper.

CĒNĀTŬS, *cenātă, cenātŭm. Cicer.* Qui a ſoûpé.

[Voſſius condamne cette expreſſion *Cenatus ſum apud te.* J'ay ſoûpé chez vous; cependant elle ſe trouve dans Tite-Live, *Cùm cenati apud Vitellios eſſent :* Ayant ſoûpé chez les Vitelliens, & quoi qu'on liſe dans d'autres éditions *cùm cenatum eſſet :* Cela n'empeſche pas neanmoins que *cenatum* ne ſoit toûjours là un participe, puis qu'il marque ſon temps & qu'il vient de *Cenatus, a, um,* qui vient de *Cenor,* quoique ce préſent ne ſoit peut-eſtre pas en uſage. Ciceron en a uſé viſiblement comme d'un participe paſſif, lors qu'il a dit *Cenato mihi.* Ainſi ce que l'on peut remarquer là deſſus, c'eſt que *Cenatus* n'eſtant pas préterit actif, ce ſeroit une faute de dire *Cenatus ſum hanc rem :* mais qu'eſtant préterit paſſif, on peut dire *Cenatus ſum apud te,* ce qui n'empeſche pas qu'on ne puiſſe dire auſſi *Cenavi apud te,* quoi qu'en divers ſens d'actif & paſſif, ce dernier eſtant toûjours plus Latin & plus ordinaire.]

Cenato mihi epiſtola eſt illa reddita. Cic. Cette lettre m'a été renduë aprés ſoûpé.

CĒNCHRĒÆ, genit. *cenchreārŭm.* f. pl. *Ovid.* Cenchrée, Port de mer celebre vers les Côtes de la Morée ſur l'Archipel.

CĒNCHRĬS, κεγχρίς. genit. *cenchrĭdĭs.* f. *Plin.* Une Crécerelle, oiſeau de proye.

Cenchris, genit. *cenchrĭs.* m. *Plin.* Sorte de ſerpent qui ſe lance comme une fléche ſur les hommes & ſur les animaux.

CĒNCHRĪTĒS, κεγχρίτης. genit. *cenchrītæ.* m. *Plin.* Pierre precieuſe ſemée comme de grains de millet.

CĒNCHRĬŪS, genit. *cenchriī.* m. *Tac.* Cenchrius, Fleuve d'Aſie paſſant par l'Ionie, proche Epheſe.

CĒNĬMĀGNĪ, genit. *cenimagnōrŭm.* m. plur. *Cæſ.* Peuples de la partie Orientale de l'Albion *ou* d'Angleterre.

CĒNĬTŌ, *cenĭtās, cenitāvī, cenitātŭm, cenitārĕ. Cic.* Soûper ſouvent chez quelqu'un *ou* en quelque lieu.

CĒNŎ, *cēnās, cenāvi, cenātŭm, cenārĕ. Cic.* Soûper, prendre ſon repas.

Cenare alienum. Plaut. Soûper aux deſpens d'autruy.

Olus cenare. Horat. Manger des légumes à ſon ſoûper. Avoir des légumes pour ſoûper.

Pulmenta cenare. Hor. Manger un hachis pour ſon ſoûper.

Cenare in odorem culinæ. Plaut. Soûper à l'odeur de la cuiſine, *ou* à la fumée des viandes.

Atratum ou *cum togâ pullâ cenare. Cic.* Soûper en robe de düeil.

CĒNŎMĀNI, genit. *cenomanōrŭm.* m. pl. *Cæſ.* Peuples du Diocéſe du Mans, les Manceaux, la Capitale s'appelle *Cenomanum,* le Mans.

CĒNŎTĀPHĬŪM. κενοτάφιον, genit. *cenotaphĭī.* neut. *Vlp.* Tombeau *ou* ſepulchre honoraire ſans que le corps y ſoit. Répreſentation qu'on dreſſe dans nos Temples aux ſervices des morts.

CĒNSĔŌ, *cēnsēs, cenſŭī, cēnsŭm, censērĕ. Cic.* Opiner, dire ſon avis *ou* ſon ſentiment, eſtre d'avis, penſer, eſtimer, juger, ordonner ſoit en corps, ſoit en particulier.

Cùm cenſeretur clypeus auro & magnitudine inſignis. Tacit. Comme on ordonnoit qu'il auroit, comme on luy decernoit un bouclier d'or d'une grandeur extraordinaire.

Quid Senatus cenſuerit, exponam. Cic. Je vous diray le ſentiment du Sénat, ce que le Sénat ordonna, quel fut ſon avis.

Censeo. *Cicer.* Faire un eſtat, un dénombrement des choſes, dont les Citoyens donnent une déclaration, comme de leurs enfans, eſclaves, poſſeſſions. Donner un eſtat, une declaration de ſon bien, en faire une liſte, un rôle.

In quâ tribu iſta prædia cenſuiſti? Cic. En quelle Tribu avez-vous donné la déclaration de ces heritages?

Voluiſti magnum modum agri cenſere. Cic. Vous avez voulu faire paroiſtre plus de terre que vous n'aviez.

Eum qui ſit cenſus, ita ſe jam tùm geſſiſſe pro cive. Cic. Que celuy qui s'eſt fait enrôler, *ou* enregiſtrer, immatriculer par les Cenſeurs, a fait acte de Citoyen, s'eſt declaré Citoyen.

Censeor, Actif & Paſſif. **Cenſus es mancipia Amyntæ, ... pertimuit quidem cùm te audiſſet ſervos ſuos eſſe cenſum. Cicer.* Vous avez fait un eſtat des eſclaves d'Amyntas.... mais il a apprehendé ayant appris que vous aviez fait une liſte *ou* un rôle de ſes domeſtiques.

CĒNSĬŎ, genit. *cenſiōnĭs.* f. *Var.* Eſtimation des biens de quelqu'un. *f.*

Censio *bubula. Plaut.* Punition, chaſtiment à coups de nerfs de beuf que le Cenſeur ordonnoit.

Cen-

Cenſionem facere. Plaut. Faire le rôle *ou* la reveuë des ſoldats, & choiſir les meilleurs.

CĒNSĪTŌR, genit. *cenſitōrĭs.* m. *Vlp.* Eſtimateur, celuy qui fait l'eſtimation de quelque choſe.

CĒNSŌR, genit. *censōrĭs.* m. *Cic.* Cenſeur. *m.* Magiſtrat parmi les Romains, juge ſouverain des mœurs & de la police, & qui faiſoit le déuombrement des Citoyens & de leurs biens.

Censor. *Horat.* Cenſeur, qui reprend & cenſure les choſes & les perſonnes. Un critique, un réformateur.

CĒNSŌRĬŬS, *cenſoriă*, *cenſoriūm. Cic.* De Cenſeur, de la dignité de Cenſeur.

Censorius. *Quint.* De Cenſeur, de celuy qui reprend, & qui trouve à redire aux ouvrages.

Nota cenſoria. Quint. Marque *ou* note d'infamie faite par les Cenſeurs.

Virgula cenſoria. Quint. Repréhenſion, correction faite par le Cenſeur.

CĒNSŬĀLĬS. m. *&* f. *& hoc cenſuālĕ*, (genit. *cenſuālĭs*, pour tous les genres.) *Vlp.* De cens, de rente.

Cenſuales libri. Vlp. Papiers terriers, qui contiennent le dénombrement & la nature des héritages ſituez dans la Cenſive d'un Seigneur avec les redevances dont ils ſont chargez.

CĒNSŪRĂ, genit. *censūræ.* f. *Cic.* La cenſure, l'office de Ceuſeur parmi les Romains.

☞ Censura. *Hor.* Cenſure, repréhenſion, correction. *f.* **Vexat cenſura columbas. Juv.* La cenſure n'attaque que les ſimples.

☞ *Cenſuram vini facere. Plin.* Goûter le vin, comme font ceux qui en achetent, en faire l'eſſay, pour voir s'il eſt bon, & s'il tient; c'eſt à dire, s'il ne change point de couleur.

CĒNSŬS, *censă*, *censūm. Liv.* Qui a donné au Cenſeur le dénombrement de ſa famille & de ſes biens.

Capite cenſi. Cic. Gens pauvres qui n'avoient que leur nom à donner au Cenſeur.

CĒNSŪS, genit. *cēnsūs.* m. *Cicer.* Le dénombrement *ou* la liſte que les Cenſeurs faiſoient des biens & des familles Romaines de cinq ans en cinq ans.

Cenſui cenſendo eſſe prædia. Cic. Biens *ou* héritages qui ne peuvent eſtre vendus ni achetez, que par ceux qui joüiſſent du droit Romain.

Cenſui cenſendo legem ferre. Cic. Faire une loy pour l'eſtimation & la priſée des biens.

Habere cenſum ou *agere. Tacit. Cicer.* Faire actuellement le déuombrement des Citoyens & de leurs biens.

Eorum qui domum redierunt cenſu habito. Cæſ. Aprés avoir fait la reveuë de ceux qui retournoient en leur païs.

Germanicus agendo Galliarum cenſui intentus. Tacit. Germanicus eſtoit occupé à faire la reveuë des Gaules.

Census. *Cic.* Biens. *m.* Richeſſes de chaque particulier. *f.* **Infrà Lucilii cenſum ingeniumque. Hor.* N'ayant ni le bien ni l'eſprit de Lucilius. **Tenuis cenſus*, ou *Homo tenui cenſu. Horat.* Un homme qui a peu de bien. **Sine cenſu homo. Cic.* Un homme qui n'a point de bien, qui eſt ſans biens. **Cultus major cenſu. Hor.* Qui porte un eſtat plus grand que ſon bien, *ou* au delà de ſon bien.

☞ *Dat cenſus honores, cenſus amicitias. Hor.* Les richeſſes donnent des honneurs & des amis.

Ad cenſus Galliarum. Tacit. Pour tenir les Eſtats des Gaules.

CĒNTAŪRĂ, genit. *centaūræ.* f. La Centaure, la femelle du Centaure; [Lucien en fait la deſcription dans un petit dialogue intitulé Zeuxis *ou* Antiochus. Mais la femelle du Centaure auſſi mignonne qu'il eſt ſauvage, a la moitié du corps de ces belles cavalles de Theſſalie, qui n'ont point encore eſté domtées; & l'autre moitié de la plus belle femme du monde, horſmis qu'elle a les oreilles droites & pointuës.]

CĒNTAŪRĔĂ, genit. *centaurēæ.* f. ou

CĒNTAŪRĒŪM, genit. *centaurēī.* n. *Plin. Virg.* Centaurée *ou* fiel de terre, herbe. [Il y en a deux ſortes, la grande & la petite Centaurée, dont on ſe ſert en Médécine.]

CĒNTAŪRĬCŬS, *centaurĭcă*, *centaurĭcūm. Var.* De Centaure.

CĒNTAŪRŬS, genit. *centaūrī.* m. *Cicer.* Centaure. *m.* Monſtre moitié homme, par la partie ſupérieure; & moitié cavalle, par la partie inférieure.

Centauro *vehitur magnâ. Virg.* Il eſt dans un grand vaiſſeau appellé le Centaure, à cauſe qu'on y avoit dépeint la figure d'un Centaure.

CĒNTĒNĀRĬŬS, *centenariă*, *centenariūm. Var.* De cent.

Centenarius numerus. Vitr. Le nombre de cent.

Centenarius *lapis. Vitr.* Une pierre qui peſe cent livres, *ou* un quintal.

CĒNTĒNŬS, *centēnă*, *centēnūm. Plin.* Cent.

Centenis durare annis. Plin. Durer cent ans.

Centenos annos excedere, Plin. Vivre plus de cent ans, paſſer cent ans.

Arbore centenâ fluctus verberare. Virg. Ramer à cent rames.

CĒNTĒSĬMŬS, *centesĭmă*, *centesĭmūm. Plin.* Le centiéme.

Centesima (on ſous-entend *uſura.*) *Cicer.* Uſure à un pour cent par mois.

Centeſima rerum venalium. Tacit. L'Impoſt du centiéme ſur les danrées & les marchandiſes.

CĒNTĬCĔPS, genit. *centicĭpĭtis.* omn. gen. *Horat.* Qui a cent teſtes.

CĒNTĬĒS. (Adverbe.) *Cic.* Cent-fois.

CĒNTĬFŌLĬĂ *rŏſă*, genit. *centifoliæ rŏſæ.* f. *Plin.* Roſe à cent feüilles.

CĒNTĬGRĀNŪM *trītĭcūm*, genit. *centigrānī tritĭcī.* n. *Plin.* Épy de bleó qui porte cent graius.

CĒNTĬMĂNŬS, genit. *centimanī.* m. *Hor.* Qui a cent mains *ou* cent bras.

CĒNTĬPĔDĂ, genit. *centipĕdæ.* f. *Plin.* Chenille. *f.* Petit inſecte venimeux.

CĒNTĬPĔLLĬŎ, genit. *centipelliōnĭs.* m. *Plin.* Le ventre du Cerf.

CĒNTĬPĒS, genit. *Centĭpĕdĭs.* omn. gen. *Plin.* Qui a cent pieds.

CĒNTŎ, genit. *Centōnĭs.* m. *Cæſ.* Couverture faite de pluſieurs petits morceaux d'étoffes de diverſes couleurs.

☞ *Centones farcire alicui. Plaut. Epid.* Ajoûter menſonges ſur menſonges, faire un tiſſu de menſonges.

☞ Cento. *Ter.* Centon. *m.* proprement, Un paquet fait de différentes piéces; & delà il a eſte pris pour Une eſpece de Poëme fait de pluſieurs Vers pris d'un coſté & d'autre: & pour des Hiſtoires, *ou* des Contes faits à plaiſir. Fatras. *m.*

CĒNTRĀLĬS. m. *&* f. *& hoc centrālĕ.* n. *Adject.* (genit. *centrālis*, pour tous les Genres.) *Plin.* Central. *m.* centrale. *f.* qui eſt au centre & au milieu des choſes.

CĒNTRĬNĀS, κεντρινας genit. *centrinæ.* m. *Plin.* Eſpece de moucheron.

CĒNTRŌNĒS, genit. *centrōnūm.* m. plur. *Cæſ.* Céſar fait deux Peuples bien différents & fort éloignez l'un de l'autre de ce meſme nom. L'un eſt dans les Alpes, & ſa Ville capitale ſe trouvant chez les Anciens *Tarantaſia*, répond au Diocéſe de *Mouſtiers en Tarantaiſe*, qui eſt entierement dans la Savoye. L'autre eſt dans les Belges, ſous la domination des Nerviens aux environs de Gand.

CĒNTRŌSŬS, *centrōsă*, *centrōsūm*, comme *ſcobis centroſa. Plin.* Dé la ſciure des neuds qui ſont aux arbres.

CĒNTRŪM, κέντρον, genit. *cēntrī.* n. *Vitr.* Centre. Point, *ou* le milieu des choſes, dont on peut tirer des Lignes. *m.*

Centrum. *Plin.* Neud qui ſe trouve aux arbres.

CĒNTŪM. Nom de nombre indeclinable. *Cicer.* Cent. Il ſe prend dans Horace pour un nombre indéfiny.

CĒNTŪM-CĂPĬTĂ. genit. *centūm-capĭtūm.* n. plur. *Plin.* Chardon à pluſieurs teſtes.

CĒNTŪM-CĒLLÆ. genit. *Centum cēllārūm.* f. plur. *Plin.* Civita-Vecchia, Ville maritime de la Toſcane.

CĒNTŪM-GĔMĬNŬS, *centum-gemĭnă*, *centum-gemĭnūm. Virg.* Cent fois donble.

CĒNTŪM-PŌNDĬŪM, genit. *centum-pōndĭī.* n. *Cat.* Le poids de cent livres; Un Quintal.

CĒNTŪM-VĬRĀLĬS, m. *&* f. *& hoc centumvirālĕ.* (genit. *centum-virālĭs* pour tous les Genres.) Des Centumvirs *ou* des cent-Juges. **Centum-virales cauſæ. Cicer.* Cauſes qui ſe jugeoient par les Centum-virs, Jugement des Centum-virs *ou* des cent-Juges.

CĒNTŪMVĬRĪ, genit. *Centum-virōrūm.* m. plur. *Cicer.* Les Centumvirs, *ou* les cent Juges, Corps de gens de Juſtice à Rome qui jugeoient des cauſes Civiles fort conſidérables. *Voyez le Dictionnaire des Antiquitez.*

CĒNTŪNCŬLŬS, genit. *centuncŭlī.* m. *Liv.* Petite couverture faite de pluſieurs pieces *ou* morceaux.

Cen-

CENTUNCULUS. *Plin.* Pervanche, herbe.

CĒNTŬPLĔX, genit. *centŭplĭcĭs.* omn. gen. *Plaut.* Le centuple, cent fois double.

CĒNTŬPLICĀTŌ. (Adverbe.) *Plin.* Au centuple.

CĒNTŬRIĂ, genit. *centuriæ.* f. *Cic.* Compagnie de cent hommes. centurie. *f.* * *Renuntiatus prætor centuriis cunctis. Cicer.* Il fut eleu Preteur d'une commune voix, de tout le peuple qui eſtoit diviſe par centuries *ou* par centaines. * *Vox una centuriarum. Cic.* Les centuries furent toutes d'une voix.

CENTURIA. *Cic.* Dans les armees Romaines. Centurie, bande. Compagnie de cent hommes d'armes. *f.*

Ornare aliquem centuriis. Cic. Donner des gardes à quelqu'un par honneur.

CENTURIA. Compagnie, troupe de pluſieurs perſonnes. *f.*

Seniorum & juniorum centuriis honore affici. Cic. Eſtre honoré par les vieillards, & par les jeunes hommes.

CĒNTŬRIĀTĪM. (Adverbe.) *Cic.* Par bandes de cent hommes, par centaines.

CĒNTŬRIĀTŪS, genit. *centuriātūs.* m. *Cic.* La charge de centenier *ou* de capitaine de cent hommes.

CĒNTŬRIĀTŬS, *centuriātă*, *centuriatŭm. Cic.* Diſtribué par bandes *ou* par compagnies de cent hommes. *m.* diſtribuée. *f.*

Centuriata comitia. Cicer. Aſſemblées du peuple Romain qui eſtoit diviſé par centaines, & non point par Parroiſſes.

Centuriatæ leges. Cic. Loix faites par le Peuple aſſemblé par centaines, & non point par Parroiſſes.

CĒNTŬRIŎ, genit. *centurionis.* m. *Cicer.* Centurion, centenier, capitaine de cent hommes *ou* capitaine en general, dans Tacite. *m.*

CĒNTŬRIŎ, *centuriās*, *centuriāvī*, *centuriātūm*, *centuriārĕ. Cic.* Diſtribuer par centuries *ou* par compagnies *ou* bandes de cent hommes, *ou* d'un plus grand nombre indeterminement.

CENTURIARE. Enrôler, recevoir pour ſoldat, en quelque nombre que ſoient les compagnies militaires. Faire des lévées, lever des troupes *ou* des ſoldats.

Octavius palam rem gerit, centuriat, Capuæ dinumerat. Liv. Octavius ne s'en cache point; il fait des levees de gens de guerre, & en fait la reveuë à Capouë.

Cùm homines palam conſcribi centuriarique vidiſſem. Cic. Voyant qu'on levoit des gens de guerre, & qu'on les diſtribuoit par compagnies.

CĒNTŬRIŌNĀTŬS, genit. *centurionātūs.* m. *Tacit.* L'Office de centurion *ou* de capitaine.

CENTURIONATUM *indè egit. Tacit.* Le Prince fit enſuite la reveuë des centurions *ou* des capitaines.

*[CĒNTŪSSIS, *ĭs*, m. *Perſ.* Ce n'etoit pas proprement une piece de monoie, mais ce qui valoit cent Aſſes de cuivre; c'eſt-à-dire cent demi-Onces Romaines. Lucile, en raillant, avoit appellé la Loy *Fannia*, qui ne permettroit pas de dépenſer plus de cent Aſſes, ou la valeur de cinquante onces de cuivre, *Centuſſis. Macrobe* Saturn. Lib. II. c. 13. & avant lui *Aulu-Gelle.* Lib. II. c. 24. *Varron* s'en ſert *Lib.* V. *de L. L.* L. C.]

CĒNŬLĂ, genit. *cenŭlæ.* f. *Cic.* Un léger repas, une colation.

CEŌS, *ou* CĒĂ. genit. *Cēæ.* f. *Plin. Cicer.* Zée. [Iſle de la Mer Egée, l'une des Cyclades.]

CĒPĂ, genit. *cēpæ.* f. *Plin.* Oignon. *m.*

CĒPĒ. *n.* Indeclinable. *Perſ.* Le meſme.

CĒPĪNĂ, genit. *cepīnæ.* f. *ou* CĒPĪTIŪM, genit. *cepitiī.* n. *Apul.* Oignonaye. *f.* Lieu plein d'oignons.

CĒPHĀLÆĂ, κεφαλαία genit. *cephàlææ.* f. *Plin.* Mal de teſte continu. *m.* Migraine. *f.*

CĒPHŬS, genit. *cēphī.* f. *Plin.* Animal monſtrueux qui a la teſte d'un Satyre, & le reſte du corps de chien *ou* d'ours. [Sorte d'Oyſeau fort aiſé à prendre & fort amoureux.]

CĒPĪ, Preterit de CAPIO.

CĒRĂ, genit. *cēræ.* f. *Cic.* De la cire. *f.*

Cera punica. Vitr. De la cire punique *ou* de la cire fort blanche.

[Qui ſe blanchiſſoit en la fondant pluſieurs fois dans l'eau Marine, & en la tenant long-temps au Soleil ſur l'herbe au Printemps, afin qu'elle fuſt ſouvent moüillée de la roſee.]

Cera miniata, ou *miniatula. Cicer.* De la cire rouge.

Fingere in ceris. Cic. Faire des ſtatuës de cire.

☞ CERA. Tablettes enduites de cire, [ſur quoy les Anciens écrivoient avant l'uſage du papier & de l'encre.]

Primæ & ſecundæ ceræ Teſtamenti. Suet. La prémiere & la ſeconde Tablette du Teſtament, *ou* ſelon noſtre maniere, la premiere & la ſeconde page du teſtament.

Codicis extrema cera. Cicer. La derniere page *ou* le dernier feuillet du livre.

Ceræ aliquid credere. Plaut. Écrire quelque choſe ſur des tablettes.

In imâ cerâ teſtamenti. Suet. Au bas du teſtament.

CĔRĂMĪTĒS, κεραμίτης. genit. *ceramītæ.* m. *Plin.* Pierre precieuſe.

CĔRĀRIĂ, genit. *cerariæ.* f. *Plaut. Mil.* 3. 1. vſ. 102. Femme qui fourniſſoit de la cire pour les Sacrifices; [Quelques-uns liſent en cet endroit *Geraria* avec plus de raiſon que *Ceraria*, ſi l'on veut prendre la peine de lire l'endroit de Plaute.]

CĒRĀRIŪM, genit. *cerariī.* n. *Cic.* Impoſt mis ſur la cire, par Verres dans la Sicile.

CĒRĀRIŬS, genit. *cerariī.* m. *Cicer.* Cirier, qui travaille en cire. *m.*

CĔRĀSTĒS, genit. *cerāſtæ.* m. *Plin.* Sorte de Serpent qui a des cornes.

CĔRĂSŪM, genit. *cerăſī.* n. *Plin.* Ceriſe. *f.* Fruit fort connu à Paris & ailleurs.

CĔRĂSŬS, genit. *cerăſī.* f. *Plin. Prop.* Ceriſier. *m.*

CĔRĂTIĀS, κερατίας. genit. *ceratiæ.* m. *Plin.* Cométe cornuë.

CĔRĂTINÆ *quæſtiones. Quintil.* Sophiſmes. *m.* argumens captieux.

CĔRĂTĪTĬS, κερατῖτις. genit. *ceratītĭdis.* f. *Plin.* Pavot ſauvage noir.

CĒRĀTŪM, κηρατὸν, genit. *cerātī.* n. *Celſ.* Cérat. *m.* Onguent fait d'huile & de cire.

CĒRĀTŪRĂ, genit. *ceratūræ.* f. *Colum.* Cirure. *f.* enduit de cire. *m.*

CĒRĀTŬS, *cerātă*, *cerātūm. Cic.* Ciré, enduit, frotté de cire. *m.* cirée, enduite, frottee de cire. *f.*

Tedæ ceratæ. Ovid. Des torches *ou* des flambeaux de cire.

CĔRAŪNIĂ, κεραυνία. genit. *ceraunia.* f. *Plin.* Pierre précieuſe, qui eſt blanche.

* CERAUNIA. *Plin.* Carrouge. *m.* arbre.

CĔRAŪNIĂ *jugă.* n. pl. *Ovid.* Monti di Chimera, *ou* les Monts Cerauniens, dans l'Epire.

CĔRAŪNIŪM, κεραύνιον genit. *ceraunīī.* n. *Plin.* Eſpece de Trufe à manger.

CĔRCŎPITHĒCŬS, κερκοπίθηκος genit. *cercopithēcī.* m. *Var.* Singe à queuë. *m.* Animal.

CĔRCŪRŬS, κερκοῦρος. genit. *cercūrī.* m. *Plaut.* Grand vaiſſeau de Mer. *m.*

[Inventé par les Cypriots, à l'uſage des Peuples d'Aſie.]

CĒRDŎ, genit. *cerdonis.* m. *Mart.* Cordonnier, Savetier. *m.* ou Tout homme qui exerce un meſtier bas & abject.

CĔRĔĀLIS. *m.* & *f.* & *hoc cereālĕ.* n. *Adject. Virg.* De la Deeſſe Cerés.

[Que les Poëtes ont feint eſtre la Déeſſe des bleds, & pour cette raiſon ils diſent.]

☞ *Arma cerealia. Virg.* Outils pour moudre le bled & cuire le pain.

Auræ cereales. Plin. Vents qui font moudre le bled.

Cerealis ſapor. Plin. Saveur, gouſt du bled.

Dona cerealia. Sil-Ital. Du pain, du bled.

Cereales ludi. Liv. Jeux en l'honneur de Cerés.

Cerealis cena. Plaut. Feſtin à la feſte de Ceres.

[Un grand & magnifique feſtin.]

CĔRĔĀLIĂ, genit. *cerealiōrum.* n. pl. *Cic.* Les Céréales. *f.* Feſtes inſtituees en l'honneur de Cerés.

CĔRĔBĔLLŪM, genit. *cerebēllī.* n. *Celſ.* Petite teſte.

CĔRĔBRŌSŬS, *cerebrōsă*, *cerebrōsum. Plaut.* Écervellé, dont la cervelle s'echauffe pour la moindre bagatelle. Qui a la cervelle démontee. Un enteſté, un eſtourdy.

Cerebroſus bos. Colum. Un beuf retif *ou* furieux.

CĔRĔBRŪM, genit. *cerĕbrī.* n. *Cic.* Cervelle aux animaux. *f.* Cerveau, à l'homme. *m.*

Bona ſpecies, inquit, cerebrum non habet. Phæd. C'eſt un beau viſage; c'eſt dommage qu'il n'ait point de cervelle.

☞ *Felix cerebri. Hor.* Une bonne cervelle, une bonne teſte, qui

qui a la teſte bien faite.

Cerebrum uritur. Plaut. Il a le cerveau *ou* la teſte échauffée. Il eſt en colére.

Cerebro laborare. Plaut. Avoir l'eſprit mal fait, *ou* la cervelle demontee, renverſee.

CĔRĒMŌNIĂ, genit. *ceremōniæ. f. Cic.* Cérémonie de Religion. *V.* Cærimonia.

CĔRĒS, genit. *cĕrĕris. f. Cicer.* Cerés, Déeſſe des bleds, ſelon les Poëtes, & de là,

☞ Ceres. Du froment, du bled.

Vocare clamore Cererem. Virg. Prier les Dieux de donner une année abondante en bleds.

☞ Ceres. *Virg.* Du pain.

Dona laboratæ Cereris. Virg. Du pain. Mot à mot Des dons de Cerés qu'on a travailles.

Cereremque caniſtris expediunt. Virg. Ils mettent du pain dans des corbeilles.

☞ *Sine Cerere & Baccho friget Venus. Ter.* Sans le vin & la bonne chere, l'amour eſt bien froid.

CĒRĔŪS, *cerĕă, cerĕŭm. Cicer. Hor.* De cire, fait de cire. *m.* faite. *f.*

Effigies cerea. Hor. Une ſtatuë de cire.

Cereus. *Virg.* De couleur de cire, jaune comme de la cire.

Cerea pruna. Virg. Des prunes jaunes *ou* prunes d'abricot.

Caſtra cerea. Claud. Ruches de mouches à miel rangees comme un camp.

☞ Cereus. *Hor.* Maniable comme de la cire, facile, qui prend telle ſituation que l'on veut, que l'on façonne à ſa fantaiſie.

Cereus in vitium flecti. Horat. Qu'on engage aiſément dans le mal. Un naturel facile.

CĒRĔŪS, genit. *cerĕī.* m. *Cicer.* Cierge. *m.* groſſe chandele de cire. *f.*

* [On en allumoit aux funerailles de ceux qui mouroient de mort prématurée. Voyez *Th. de Marcilly* ſur la Sat. III. de *Perſe*. L. C.]

Cereum lucere. Plaut. S'éclairer avec un flambeau de cire.

CĔRIĂ, genit. *ceriæ.* f. *Plin.* Biere, boiſſon faite de bled. *f.*

[Si ce mot vient de *Ceres*, il aura la premiere breve. Si de *Cera*, il l'aura longue.]

CĒRĬFĬCŌ, *cerificas, cerificāvī, cerificātŭm, cerificārĕ. Plin.* Faire de la cire *ou* une matiere aſſez ſemblable à la cire des Abeilles.

CĔRĪNTHĒ, κήρινθον, genit. *cerīnthēs.* f. *Plin.* Herbe fort agréable aux Abeilles.

CĒRĪNŬS, *cerīnă, cerīnŭm. Plaut.* Jaune, de couleur de cire.

CĔRĪTŬS, *cerītă, cerītŭm. Plaut.* Troublé, furieux, extravagant. *m.* troublée, furieuſe, extravagante. *f.* [Les Anciens croyoient qu'on ne voyoit jamais Ceres *ou* Bacchus, ſans eſtre en danger d'eſtre furieux.]

CĔRNĒ, genit. *Cernēs.* f. *Plin.* Cerne. [Iſle de la mer Ethiopienne vers l'Orient, appellee aujourd'huy par nos François *Iſle de Madagaſcar*, & par les Portugais, *Iſla di S. Lorenzo, Iſle de S. Laurent*, à cauſe que l'on en fit la découverte le jour de ſa Feſte.]

CĔRNŌ, *cērnis, crēvī, crētŭm, cērnĕrĕ.* (De κρίνω, juger, ſelon Sanctius & Joſeph Scaliger: c'eſt pourquoy il ſe prend pour toutes les choſes où il faut uſer de jugement & de diſcernement *ou* faire ſéparation & diviſion.) *Cic. Virg.* Voir, regarder, diſcerner de la veuë. On dit *cernere* ſeul, ou *cernere oculis.* Et *cernere animo. Cic.* Voir, prévoir, appercevoir.

Cernere. Voir, connoiſtre. * *Cernitur magnus animus duabus rebus. Cicer.* Une grande ame ſe fait connoiſtre par deux choſes. * *Ultima cernere. Virg.* Prevoir ſon dernier jour.

Cernere. Determiner, juger. * *Senatus crevit, populus juſſit. Cicer.* Le Sénat a determiné, jugé, arreſté, & le peuple a conclu.

Cernere. Combattre, diſputer d'une choſe. * *Pro patriâ Amphitruo cernit cum hoſtibus. Plaut.* Amphitryon combat avec les ennemis pour ſa patrie. Virgile a dit, *Cernere ferro*; & Ennius, *Cernere vitam.* Combattre pour ſa vie.

Cernere *de variis rebus. Plaut.* Diſputer de pluſieurs choſes, en conférer enſemble. Strobee remarque que ce verbe Latin ſignifie Combattre, parce qu'autrefois les ſucceſſions & les proces ne ſe terminoient que par les armes.

Cernere *hereditatem.* (Terme du droit Romain.) Se porter pour héritier, recüeillir une ſucceſſion, hériter & entrer en partage d'une ſucceſſion.

Pridie Nonarum crevi hereditatem ex teſtamento. Cic. Le quatriéme du Mois je me ſuis porte pour héritier ſuivant le teſtament. [Par Metaphore.]

Ut hanc quaſi falſam hereditatem alienæ gloriæ me ſinas cernere. Cicer. Afin que vous me laiſſiez recüeillir cette fauſſe ſucceſſion d'une gloire qui appartient à un autre.

Appii amorem erga me cum reliquâ hereditate crevit. Cic. Il a herité de l'amour qu'Appius me portoit avec le reſte de ſa ſucceſſion.

Cernere. *Plin.* Saſſer, blutter, tamiſer. *Cerno*, n'a gueres de preterit, que lors qu'il ſignifie Se determiner *ou* ſe porter pour heritier. Car quand il ſignifie ſimplement Voir, il n'en a preſque jamais, comme le remarque Voſſius. Il eſt vray qu'il y en a une autorité de Titinnius dans Priſcien; mais pour celle qu'on rapporte de Plaute *in Ciſtel. Et mihi amicam eſſe crevi*, il vaut mieux s'en tenir à ce qu'en dit Varron qui l'explique *conſtitui.* Il y a encore dans la meſme Comedie, *Satin tibi iſtud in corde cretum eſt*, ſelon que le lit Joſeph Scaliger. Il y en a d'autres qui liſent *certum.*

CĔRNŬLŌ, *cernulās, cernulāvī, cernulatŭm, cernulārĕ. Sen.* Jetter quelqu'un la teſte la premiere, le culbuter.

CĔRNŬŌ, *cernŭās, cernuāvī, cernuātŭm, cernuārĕ. Var.* Se jetter la teſte la premiere, comme ceux qui font la culbute. Ce verbe ſe prend ſouvent en une ſignification neutre & ſans cas, & quelquefois avec un accuſatif.

CĔRNŬŬS, *cernŭă, cernŭŭm. Virg.* Courbé, panché vers la terre, proſterné. *m.* courbée, panchée, proſternee. *f.*

CĒRŌMĂ, κήρωμα, genit. *ceromatis.* n. *Vitr.* Mixtion d'huile & de cire pour oindre ceux qui s'exerçoient à la lutte. Elle ne ſervoit pas ſeulement à rendre les membres gliſſans & moins capables de donner priſe, mais elle les rendoit plus ſouples & plus propres aux exercices.

Ceroma. *Plin.* Le lieu où les lutteurs s'huiloient de cette mixtion.

CĒRŌMĂTĬCŬS, *ceromatĭcă, ceromatĭcŭm. Juv.* Qui eſt frotté de cette mixtion d'huile & de cire.

CĒRŎR, *cerāris, cerātŭs ſum, cerāri. Colum.* Eſtre enduit *ou* frotté de cire.

CĒRŎSTRŌTĂ, genit. *ceroſtrōtōrŭm.* neut. plur. *Vitr.* Eſpece de marqueterie. Ce mot comprend les diverſes ſignifications que les Auteurs donnent au mot *Ceroſtrota*, qui ſe trouve dans Pline parmi les différentes eſpeces de peinture. Saumaiſe eſtime qu'il faut lire *Ceſtrota*, comme venant du mot Grec *Ceſtros*, qui ſignifie une broche de fer, parce qu'on brûloit avec une broche de fer le bois par compartimens. Cet Auteur croit neanmoins qu'on peut retenir le mot de *Ceroſtrota*, parce que pour mieux brûler le bois, on le frottoit de cire; mais il avoüe qu'il faudroit écrire *Ceriſtrota.* Philander fait venir *Ceroſtrota* de *Ceras* qui ſignifie de la Corne, dont on ſe ſervoit pour faire de la marqueterie, l'ayant teinte de pluſieurs couleurs.

CĔRRĔŬS ou CĔRRĪNŬS, *cerrīnă, cerrīnŭm. Plin.* Fait du bois d'un arbre appellé Cerrus. *Voyez* Cerrus.

CĔRRĪTŬS, *cerrita, cerritum. Plaut.* Fanatique, viſionnaire. *m.* & *f.*

CĔRRŬS, genit. *cērri.* f. *Plin.* Le Cerrus.

[Cet arbre eſt une eſpece de cheſne appellé *Ægilops* par les Grecs; Dalechamp dit qu'il n'a point de nom François, parce qu'il ne croiſt point en France, & Pline aſſure qu'il n'eſt pas meſme connu de la plus grande partie de l'Italie. Le Cerrus eſt différent des autres cheſnes en deux choſes principales, l'une eſt que ſes glands ſont petits, ronds & preſque recouverts par leur Calice, qui eſt aſſez aſpre & en quelque façon comme la premiere ecorce d'une chataigne: l'autre eſt qu'il pend d'ordinaire de ſes branches une mouſſe longue comme le bras.]

CĔRTĀMĔN, genit. *certamĭnĭs.* neut. *Cicer.* Combat ſoit en guerre, *ou* dans les jeux de corps & d'eſprit. *m.*

Certamen. *Cicer.* Diſpute, conteſtation. *f.* differend, debat. *m.* * *Ex certamine hiſtrionum. Tacit.* Par l'emulation des Acteurs. * *Certamen eſt mihi cum illo. Cicer.* Je ſuis en differend *ou* en diſpute avec luy. * *Adducere in certamen rem aliquam. Cic.* Mettre une affaire en conteſtation. * *Equus primus*

mus certamine. Hor. Un cheval qui a remporté le prix de la courſe.

CERTAMINA *divitiarum. Hor.* Les peines & les fatigues pour amaſſer des richeſſes.

CERTĀTĬM. (Adverbe.) *Cic.* A l'envy, à qui mieux mieux. * *Certatim alter alteri obſtrepere. Liv.* A qui crieroit le plus fort. * *Tradunt certatim de his Auctores. Plin.* Les Auteurs traittent de ces choſes à l'envy l'un de l'autre, *ou* à qui en dira le plus.

CĒRTĀTĬŌ, genit. *certatiōnĭs.* f. *Cicer. Ter.* L'Action de combattre. *f.* Combat. *m.* * *Nunquam vidi iniquius certationem comparatam, quam quæ hodiè inter nos fuit. Terent.* Je n'ay jamais veu un combat plus inégal, que celuy qui s'eſt fait entre nous aujourd'huy.

CERTATIO. Diſpute, conteſtation. *f.* différend. *m.* * *Multæ certatio. Liv.* Diſpute pour raiſon d'une amande, à laquelle on a condamné quelqu'un.

CĒRTĀTŪS, genit. *certātūs.* m. *Suet.* Combat. *m.*

CĒRTĒ. (Adverbe, qui fait au comparatif *Cērtĭŭs*, & au ſuperlatif *Certĭſsĭmē.*) *Cic.* Certes, certainement, aſsûrement. En verité. On trouve en ce ſens, *Certè equidem. Certè herclè*, dans les Auteurs. Certes, en verité.

CERTÈ. *Cic.* (pour *ſaltem.*) Du moins, pour le moins. * *Moleſtus certè ei fuero. Terent.* Du moins je le feray enrager. * *Homines mortem optare incipiant, vel certè timere deſiſtant. Cic.* Que les hommes commencent à deſirer la mort, ou que du moins ils ceſſent de la craindre.

CĒRTĬŌRŌ, *certiōrās, certiorāvī, certiorātūm, certiorārē. Ulp.* Avertir, faire ſçavoir une choſe.

CĒRTŌ. *Cic.* Aſsûrément, certainement, avec certitude. * *Certò ſcio. Cicer.* Je ſçay certainement, *ou* de ſcience certaine.

CĒRTŌ, *cērtās, certāvī, certātum, certārē. Cic. Liv.* Combattre. * *Ambiguè certare. Tacit.* Combattre avec un ſucces inégal, avoir tantoſt le deſſus & tantoſt le deſſous; *ou* tantoſt l'avantage & tantoſt du desavantage. * *Hic acies certare ſolebant. Virg.* Là les armées avoient accouſtumé de combattre: là ſe donnoient les combats, là on combattoit. * *Certare armis* ou *bello de re aliquâ. Liv.* Vuider quelque different par les armes.

CERTARE. Combattre, diſputer, conteſter, eſtre *ou* entrer en diſpute *ou* en conteſtation d'une choſe.

Si res certabitur. Hor. Si l'on vient à diſputer là deſſus.

Certare multam, pœnam, judicium. Cic. Liv. Conteſter par devant un Juge ſupérieur d'une amande, *ou* de quelque jugement rendu par un premier Juge.

Tribuni ducentûm millium æris multam M. Poſtumio dixerunt: cujus certandæ cùm dies adveniſſet, perorata cauſa, ſpes una videbatur eſſe. Liv. Les Tribuns condamnerent M. Poſtumius à une amande de deux cens mille livres, & le jour qu'on en devoit plaider *ou* conteſter eſtant venu, on plaida la choſe, & la ſeule eſpérance eſtoit.

Certare ob rem aliquam. Horat. De re aliquâ. Liv. Cicer. Honorem. Stat. Diſputer, conteſter pour une choſe, *ou* d'une choſe, conteſter un honneur à quelqu'un.

Foro certare. Horat. Plaider en juſtice.

Solus tibi certet Amyntas. Virg. Il n'y a qu'Amyntas qui vous le puiſſe diſputer.

Certat Ægyptus cum feraciſſimis terris. Plin-Jun. L'Egypte diſpute de la fertilité avec tous les autres païs, ne le cede point en fertilité aux autres païs.

CERTARE. Taſcher, s'efforcer de faire une choſe.

Certare ſecum. Cic. Taſcher de ſe ſurmonter ſoy-meſme, combattre ſes propres inclinations.

Certat vincere. Virg. Il taſche d'avoir le deſſus *ou* de remporter la victoire.

Vigiliis ac labore cum altero certare. Liv. S'efforcer de veiller & de travailler plus qu'un autre.

Certare cum alterius improbitate. Cic. Faire à qui ſera le plus meſchant. * *Vitiis. Cic.* S'efforcer d'eſtre plus vicieux qu'un autre. * *In omne facinus. Sen.* S'efforcer de commettre toutes ſortes de crimes.

Benedictis certare. Terent. Voir à qui dira plus de bien l'un de l'autre. Le contraire eſt, *Maledictis certare cum aliquo. Liv.* A qui ſe dira plus d'injures.

Certare laudibus alicujus. Virg. S'oppoſer aux loüanges d'une perſonne, *ou* à ſa grandeur.

Certare aliquid. Horat. S'efforcer de faire une choſe.

CĒRTŬS, *cērtă, cērtūm. Cic.* Certain, ſeur, aſsûré, indubitable, conſtant. *m.* certaine, ſeure, aſsûrée, indubitable, conſtante. *f.*

Certus ſum ex hoc metu. Plaut. Je ne crains plus cela, je n'ay plus à craindre cela, je ſuis en aſsûrance de ce coſte-là.

Fluitantia reddere certa. Horat. Rendre certain ce qui eſt incertain.

Conſul certiſſimus. Cic. Qui eſt bien ſeur d'être Conſul.

Non certæ fidei res. Plin-Jun. Une choſe dont on n'eſt point bien aſsûre.

Certum habere aliquid, certum eſſe de re aliquâ. Cicer. Eſtre certain, aſsûré d'une choſe, la ſçavoir aſsûrement, n'en point douter, en avoir des nouvelles certaines & aſsûrées.

Pro certo putare, pro certo ducere aliquid. Cic. Croire une choſe indubitable, certaine, aſsûrée, n'en plus douter.

Certa res eſt. Terent. La choſe eſt certaine, il n'en faut pas douter, cela eſt aſsûré.

CERTUS. Certain, aſsûré, déterminé, fixé, réſolu, arreſté, nommé. *m.* certaine, aſsûrée, determinee, fixee, réſoluë, arreſtée, nommée. *f.*

Mihi autem abjurare certius eſt quàm dependere. Cic. Je ſuis réſolu de denier la ſomme, plûtoſt que de la payer.

Tempore certo convenire. Cicer. S'aſſembler *ou* ſe trouver à un certain temps.

Certum eſt facere. Plaut. Je ſuis réſolu de le faire.

Certus eundi. Virg. Réſolu de partir.

In diem certum conveniunt. Liv. Ils s'aſſemblent à jour nommé.

Si iſtud ita certum eſt tibi. Terent. Si c'eſt là voſtre réſolution, ſi vous vous eſtes mis cela dans la teſte.

Diebus certis aliquid facere. Virg. Faire une choſe à certains jours.

Relinquendæ vitæ certus. Tacit. Mori. Stat. Necis. Sil-Ital. Réſolu de mourir.

Sceleris certa mulier. Tacit. Une femme déterminée à commettre un crime.

CERTUS. Certain, clair, manifeſte, indubitable. *m.* certaine, claire, manifeſte, indubitable. *f.*

Crimen certum. Cic. Un crime manifeſte, dont on ne peut douter.

CERTUS. Certain, vray, véritable, aſsûré. *m.* certaine, vraye, véritable, aſsûrée. *f.*

Nebulo certior nullus illo. Cicer. C'eſt un véritable fripon. C'eſt un maiſtre fripon.

Patre certo naſci. Cicer. Eſtre légitimé, *ou* né dans un légitime mariage.

Proles certiſſima. Virg. Liberi certi. Cic. Enfans légitimes.

Amici certi. Plaut. De véritables amis, *ou* des amis fidéles.

Homines certos habere. Cicer. Avoir des gens affidez, des gens ſeurs & à ſoy, perſonnes de confiance.

Cùm mihi certorum hominum poteſtas erit. Cicer. Lorſque j'auray quelque perſonne affidée, ſeure *ou* de confiance.

Hominem certum miſi. Cic. Je vous ay envoyé un homme exprés. *m.* Un homme ſeur.

CERTUS. Certain, quelque.

Certis de cauſis. Cicer. Pour de certaines raiſons. Pour quelques raiſons.

Certo nomine maleficii vocabitur in judicium. Cic. On l'appellera en Juſtice, pour raiſon de certain maléfice.

CERTUS. Certain, aſſuré, réglé. *m.* certaine, aſſurée, réglée. *f.*

Motus cæli certus. Cic. Le mouvement du Ciel eſt reglé.

CERTA *verba, id eſt, concepta.* Termes formels de contracter *ou* de faire ferment, *ou* quelque autre Acte de Religion.

Certis quibuſdam verbis divortium fieri. Cic. Le divorce ſe fait en termes particuliers & formels.

Cur in certa verba jurant? Liv. Pourquoy font-ils ferment ſelon les formes?

Certum ſcire. Ter. Sçavoir au vray *ou* certainement. Le contraire eſt, *Neſcire certum. Cicer.* ou *Certum non ſcire. Ter.* Ne ſçavoir au vray, *ou* certainement.

Certum alicui facere. Plaut. Aſſurer quelqu'un au vray, luy certifier une choſe.

Certius alicui facere. Plaut. Avertir quelqu'un, luy faire ſça-

ſçavoir une choſe.

Certum facere aliquem. Plaut. Luy dire, luy déclarer, le rendre certain.

Certum habere aliquid. Cic. Sçavoir une choſe au vray *ou* certainement.

Habere certum de aliquo quid agat. Cic. Sçavoir au vray ce que fait une perſonne.

Ponere certum in aliquo. Cicer. Faire fonds ſur quelqu'un, compter ſur luy.

Pro certo habere aliquid ou *de aliquâ re. Cic.* Tenir une choſe pour certaine.

CERTUS, fait au Comparatif *Certĭŏr & hoc certĭŭs.* Plus certain, plus aſsûré.

Utinam tui conſilii certior factus eſſem. Cicer. Si j'euſſe ſçu, *ou* ſi j'euſſe eſté averty de voſtre deſſein.

Facere aliquem certiorem de re aliquâ ou *alicujus rei. Cic.* Avertir quelqu'un d'une choſe, luy en donner avis, la luy faire ſçavoir.

CĔRVĂ, genit. *cĕrvæ. f. Virg.* Une biche, La femelle d'un Cerf.

CĔRVĀRĬŬS, *cervarĭă, cervarĭŭm. Plin.* De cerf.

CERVARIUS *lupus. Plin.* Loup cervier. *m.*

CĔRŪCHŬS, κερῦχος. genit. *cerūchī.* m. *Val-Flacc.* Corde à remuer les antennes d'un navire.

CĔRVĪCĂL, genit. *cervicālĭs.* n. *Plin.* Oreiller à mettre ſous ſa teſte. Un chevet. *m.*

CĔRVĪCŬLĂ, genit. *cervicŭlæ.* f. (Diminutif de *Cervix.*) *Cic.* Petit coû.

CĔRVĪNŬS, *cervīnă, cervīnŭm. Ovid.* De cerf.

CĔRVISIĂ, genit. *cervisiæ.* f. *Plin.* De la cervoiſe, *ou* de la biere.

[Boiſſon faite avec du Bled & du Houblon.]

CĔRVĪX, genit. *cervicis.* f. *Cic.* Le chignon du coû. *m.* ou le coû.

[On dit plus ſouvent *Cervices* au Plurier. Varron & Quintilien témoignent qu'Hortenſius fut le premier qui dit *Cervicem* au ſingulier, & avant luy on diſoit toûjours *Cervices*, comme en effet on le trouve toûjours en ce nombre, non ſeulement dans Caton, mais auſſi dans Ciceron & les autres, contre le ſentiment de Servius, qui veut que ce mot ſoit Singulier, pour ſignifier *le Chignon du Coû*, & toûjours Plurier pour marquer *l'orgueil & l'opiniaſtreté.*]

CERVIX. Se prend pour la teſte.

Locata cervix. Juv. Un homme qui s'eſt loüé à porter des fardeaux ſur ſon coû *ou* ſur ſa teſte, un porte-faix.

A cervicibus avertere hoſtem. Cicer. Chaſſer l'ennemy de deſſus nos teſtes, l'éloigner de nous.

Suſtinere collo & cervicibus pœnam avaritiæ alicujus. Cic. Porter la folle-enchere de l'avarice d'une perſonne.

In cervicibus bellum eſt. Liv. La guerre pend ſur nos teſtes, nous ſommes preſts d'avoir la guerre.

Qui erunt tantis cervicibus. Cicer. Qui auront aſſez de teſte & de fermeté.

CERVIX *vitis. Colum.* La teſte de la vigne.

CERVICES *ligneæ. Vitr.* Des teſtes de bois.

CĔRŪLĂ, genit. *cerūlæ.* f. *Cic.* Petit morceau de cire, *ou* de la cire.

CĔRŪSSĂ, genit. *cerūſſæ.* f. *Plin.* Céruſe. *f. ou* blanc de plomb; Fard. *m.*

(Parce qu'il eſt fait avec de la Céruſe)

CĔRŪSSĀTŬS, *cerusſātă, cerusſātŭm. Mart.* Fardé. *m.* fardee. *f.* Qui ſe ſert de fard.

CĔRVŬS, genit. *cervī.* m. *Cic.* Cerf. *m.* Animal.

CĔRVĪ, genit. *cervōrŭm.* m. plur. *Var. Virgil.* Certaines piéces de bois fourchuës, qui imitent le bois des cerfs, pour ſoûtenir le toit des cabanes.

CĔSPĔS, genit. *ceſpitĭs.* m. *Cic.* Gazon. *m.* [Motte de terre arrachée avec l'herbe.]

CĔSPĪTĪTĬŬS, *ceſpititiă, ceſpititiŭm. Plin.* De gazon *ou* fait de gazon.

CĔSPŌSŬS, *ceſpōſă, ceſpōſŭm. Colum.* Où il croiſt bien du gazon.

CĔSSĀNS, genit. *ceſsāntis.* omn. gen. *Virg.* Qui ne fait rien, qui eſt oiſif.

Concitare ceſſantes. Hor. Exciter ceux qui ne font rien.

☞ CESSANS *ſolum. Lucan.* Une terre qu'on ne laboure point, qu'on laiſſe repoſer. Une terre en jachére.

Ceſſante vento. Sen. Le vent ceſſant, eſtant appaiſé, ne ſoufflant plus.

CESSANS *amphora. Horat.* Une bouteille dans laquelle on ne met rien.

CESSANS *morbus. Horat.* La goutte, qui ne dure pas toûjours. Une maladie intermittente, qui donne quelque relaſche.

CĔSSĀTĬŌ, genit. *ceſſationis.* f. *Cic. Plaut.* Ceſſe, ceſſation. *f.* relaſche. *m.*

Non datur ceſſatio. Plaut. Pœn. 4. 2. verſ. 105. Il ne faut point de relaſche.

CESSATIO. *Cic.* Oiſiveté. *f.*

☞ CESSATIO *pugnæ pactitia. Aul-Gel.* Tréve en guerre.

CESSATIO. *Colum.* Repos qu'on donne à une terre, la laiſſant repoſer une année ſans la labourer.

CĔSSĀTŌR, genit. *ceſſatōrĭs.* m. *Cic.* Oiſif, faineant, laſche, pareſſeux. Qui s'amuſe à rien faire. *m.*

CĔSSĀTŪRŬS, comme *Ceſſatura caſa. Ovid.* Une cabane où l'on ne demeure plus.

CĔSSĀTŬS, *ceſsātă, ceſsātŭm.* Comme,

Ceſſata arva. Ovid. Terres qu'on ne laboure plus, terres en jachere.

CĔSSŌ, *ceſsās, ceſsāvī, ceſsātŭm, ceſſārĕ. Cic. Ter. Hor.* Ceſſer, deſiſter.

Nunquam ceſſavit hodiè dicere contumelias. Ter. Il n'a ceſſé aujourd'huy de nous dire des injures.

Cicero noſter, dum ego adſum, non ceſſavit apud Rhetorem. Cic. Mon fils Cicéron n'a point ceſſé, diſcontinué pendant que je ſuis icy d'aller chez ſon maiſtre de Rhétorique.

Ceſſare à prœliis. Liv. Ceſſer de combattre.

Non ceſſare in opere & ſtudio. Cic. Ne ſe point relaſcher du travail & de l'eſtude, ne point ceſſer de travailler & d'eſtudier.

Quid ita ceſſarunt pedes? Phæd. D'où vient que tes pieds ſont devenus ſi peſans, *ou* d'où vient qu'ils t'ont manqué au beſoin?

CESSARE. Eſtre oiſif, eſtre ſans rien faire, n'avoir rien à faire, s'amuſer, tarder.

Si quid ceſſare potes. Virg. Si vous eſtes de loiſir.

Ceſſatum eſt uſquè adhuc. Ter. On a eſté negligent juſques icy.

Æſchinus odiosè ceſſat, prandium corrumpitur. Ter. Eſchine a tort de s'amuſer, le diſner ſe gaſte.

Paulùm ſi ceſſaſſem, domi non offendiſſem. Terent. Si j'avois tardé le moins du monde, je ne l'aurois pas trouvé au logis.

Ceſſas in vota preceſque? Virg. Pourquoy tardez-vous à faire des vœux & des prieres?

Ceſſas alloqui? Ter. Que ne luy parlez-vous? à quoy vous amuſez-vous, que vous ne luy parliez?

At pueri etiam cùm ceſſant, exercitatione aliquâ delectantur. Cic. Et meſme les enfans lors qu'ils ont congé, lors qu'ils n'ont rien à faire, ils prennent plaiſir à quelque exercice.

It dies, ego mihi ceſſo. Plaut. Le jour s'avance & cependant je m'amuſe *ou* je ne ſonge pas à moy, ny à mes affaires, je les néglige.

Quod ceſſat ex reditu, frugalitate ſuppletur. Plin. Nous ſuppléons par noſtre frugalité au peu de revenu que nous avons.

CĔSTĪCŬLŬS, genit. *ceſticuli.* m. *Feſt.* Tour de paille *ou* de drapeaux, dont on ſe ſert à porter des fardeaux ſur la teſte. (Comme à Paris les Laitieres.)

CĔSTRŌTĂ. *V.* CEROSTROTA.

CĔSTRŪM, κέστρον. genit. *ceſtrī.* n. *Plin.* Touret, outil à creuſer l'yvoire *ou* la corne. *m.*

[Les Lapidaires s'en ſervent auſſi à tailler leurs pierres.]

CĔSTŬS, genit. *ceſtī.* m. *Mart.* Ceinture de femme, que ſon mary luy donnoit le jour de ſes Nôces. *f.*

CESTUS. *Var.* Toute ſorte de lien.

CĔTĀRĬĂ, genit. *cetariorum.* n. plur. *Hor.* & CĔTĀRĬÆ, genit. *cetariārŭm.* f. plur. *Plin.* Viviers d'eaux de mer, [où l'on conſervoit de gros Poiſſons pour le plaiſir.]

CĔTĀRĬŬS, genit. *cetariī.* m. *Cic.* Marchand de poiſſons de mer, Marchand de márée.

CĔTĒ. *n. plur.* Indeclin. *V.* CETUS.

CĔTĔRĂ. *f.* CĔTĔRŪM. n. [Ce nom n'a point de Nominatif Singulier pour le Maſculin, mais au Plurier on dit *ceteri, ceteræ, cetera*, pour les trois Genres.] Le reſte, ce qui reſte.

Ceterum omne incenſum eſt. Liv. Tout le reſte fut brûlé.

Exercitum ceterum ſervavit. Aul-Gel. Il ſauva le reſte de l'armée.

Cetera mitte loqui. Hor. Ne parlez plus du reſte. Laiſſez-là ce qui reſte.
Quid ceterum? Plaut. Qu'y a-t-il plus, qu'y a-t-il davantage?
Cetera vitæ. Cicer. Le reſte de la vie.
Argentum illi ceterum appoſuerat. Cic. Il luy avoit ſervi le reſte de la vaiſſelle d'argent.
CETERA *doctus. Mart.* Au reſte, du reſte fort ſçavant.
CĒTĔRŌ. (Adverbe.) Au reſte.
De cetero vellem ut ipſe doctrinis eſſet inſtructior. Cicer. Au reſte je voudrois qu'il fut plus ſçavant qu'il n'eſt.
CĒTĔRŌQUĪ, *ou* CĒTĔRŌQUĪN. *Cic.* D'ailleurs. * *Ceteroquin æquo animo fero. Cicer.* D'ailleurs j'en ſuis content, au reſte je le ſupporte ſans peine. * *Loca ceteroquin valdè expetenda. Cic.* Des lieux ſans cela fort ſouhaitables.
CĒTĔRŪM. (Adverbe.) *Cic.* Au reſte, mais au reſte.
CĒTŎBRĬCĂ, genit. *cetobricæ.* f. *Plin.* Setuval, Ville maritime du Royaume de Naples a ſept lieuës de Liſbonne.
CĒTRĂ, genit. *cetræ.* f. *Liv. Tacit.* Petit bouclier de cuir fort leger, à l'uſage des anciens Eſpagnols & Anglois, & des peuples d'Afrique.
CĒTRĀTŪS, *cetrată, cetrātūm. Liv.* Qui porte ce bouclier, qui en eſt armé.
CĒTŪS, genit. *cētī.* m. *Plaut.* Grand poiſſon de mer, comme Balaine, Marſoüin, Thon, *&c.*
CEŪ. Conjonction. *Plin.* Comme, tout de même.
CĒVĔŌ, *cēvēs, cevēre. Perſ. Mart.* Flatter, c'eſt proprement comme font les chiens en remuant la queuë. Ce mot a une ſignification obſcene dans les Poëtes Satyriques.
CĒŪS, *cēă, cēūm. Cic.* Qui eſt de l'Iſle de Zee *ou* Zie.
CHÆRĔPHYLLŪM. χαιρέφυλλον, genit. *chærephyllī.* neut. *Colum.* Cerfeuil. *m.*
CHĂLĀZIĂS. χαλαζίας, genit. *chalaziæ.* m. *Plin.* Pierre précieuſe qui a la couleur & la figure de la greſle, & la durete du Diamant.
CHĂLCĂNTHŪM. χάλκανθον, genit. *chalcanthī.* neut. *Plin.* Vitriol. *m.* Couperoſe. *f.*
CHĂLCĒDŌN, genit. *chalcedŏnĭs.* f. *Plin.* ou
CHĂLCĒDŌNIĂ, genit. *chalcedŏniæ.* f. *Tit-Liv.* Calcidona, *ou* Calcitiu, *ou* Scutar, *ou* Scutari: Calcedoine, Ville de Bithynie vis à-vis Bizance.
CHĂLCIDĬCĂ. χαλκιδικά, genit. *chalcidicōrūm.* n. plur. *Vitr.* Chalcidiques, grandes & magnifiques Salles où l'on rendoit la juſtice, ſituées au bout des Baſiliques, de plain-pied avec les Galleries, où les plaideurs ſe promenoient. Voyez ſur cet endroit les ſçavantes notes de M. Perrault ſur le c. 1. du livre cinquiéme de Vitruve.
CHĂLCIS, genit. *chalcidis.* f. *Plin.* Chalcis, Ville Capitale de l'Iſle de Negrepont.
CHALCIS. *Plin.* Chalcis, Ville de Syrie ſur le fleuve Belus.
CHĂLCĪTĒS. χαλκίτης, genit. *chalcitæ.* m. *Plin.* Pierre précieuſe de couleur d'airain.
CHĂLCĪTIS χαλκῖτις, genit. *chalcitidis.* f. *Plin.* Eſpéce de calamine *ou* terre bitumineuſe.
CHĂLDÆI, genit. *chaldæōrum.* m. plur. *Cicer.* Les Caldéens, peuples de Babylone, les Turcs appellent ce païs Curdiſtan, autrefois la Caldée, aujourd'huy Caldar.
CHĂLDĀICŪS, *chaldaĭcă, chaldaĭcūm. Cic.* Du Curdiſtan, de la Caldée, de Caldar.
CHĂLỸBS, genit. *chalybis.* m. *Sil-Ital.* Du fer, de l'acier. Dans Virgile Une épée.
CHĂMÆĀCTĒ. χαμαιάκτη, genit. *chamæactēs.* f. *Plin.* Hieble, herbe ſemblable au ſureau pour la feuille, & qui fleurit blanc.
CHĂMÆCĔRĂSŪS. χαμαικέρασος, genit. *chamæcerăsī.* f. *Plin.* Cerilier nain.
CHĂMÆCISSŎS. χαμαίκισσος, genit. *chamæcissī.* f. *Plin.* Lierre terreſtre, herbe medicinale.
CHĂMÆCŸPĂRISSŪS. χαμαικυπάρισσος, genit. *chamæcyparissi.* f. *Plin.* Petit arbriſſeau qui reſſemble au Cypres pour l'odeur & pour les feüilles.
CHĂMÆDAPHNĒ. χαμαιδάφνη, genit. *chamædaphnēs.* f. *Plin.* Pervanche, herbe.
CHĂMÆDRŸS. χάμαιδρυς, genit. *chamædryŏs.* f. *Plin.* Germandrée, herbe.
CHĂMÆLĒŌN. χαμαιλέων, genit. *chamæleōntĭs.* m. *Plin.* Caméléon, animal qui change aiſément de couleur; il ſe trouve dans les Indes.
* CHAMÆLEON. *Celſ.* Herbe qui a des piquans, comme les artichaux & les cardons d'Eſpagne.
CHĂMÆLEŪCĒ. χαμαιλεύκη, genit. *chamæleucēs.* f. pl. *Plin.* Herbe qui a la feuille d'un peuplier.
CHĂMÆMĒLŎN χαμαίμηλον, genit. *chamæmēlī.* neut. *Plin.* Camomille, herbe & fleur.
CHĂMÆMŸRSĪNĒ. χαμαιμυρσίνη, genit. *chamæmyrsĭnēs.* f. *Plin.* Myrte ſauvage, herbe fort piquante qui porte de la graine fort rouge.
CHĂMÆPĪTŸS. χαμαίπιτυς, genit. *chamæpityŏs.* f. *Plin.* Yve muſcate, herbe.
CHĂMÆRŎPS ou CHĂMÆDRŎPS. χαμαίρωψ, genit. *chamæropis.* f. *Plin.* Germandrée, herbe. *f.*
CHĂMĀVI, genit. *chamavōrum.* m. pl. *Tacit.* Chamaviens, peuples d'Alemagne qui habitoient l'endroit où eſt aujourd'huy le Diocéſe de Munſter & de Paderborn.
CHĀŎNES, genit. *chaŏnum.* m. plur. *Plin.* Les Chaoniens, peuples de l'Epire, leur païs s'appelle *Chaonia*, la Chaonie, aujourd'huy Canina.
CHĀŎS. χάος. neut. *Cic.* Le chaos *ou* la confuſion des choſes avant la création du monde. Les Grammairiens ont crû ce nom indéclinable, mais il a un Ablatif dans Virgile,
Atque chao denſos Divûm numerabat amores. 4. Georg. Il comptoit les frequentes amours des Dieux depuis la création du monde. Lors qu'il ſe prend pour le nom d'une divinité il eſt maſculin, & a *Chaon* à l'accuſatif:
Et noctem noctiſque Deos, Erebumque Chaonque convocat. Ovid. Il appelle la Nuit, les Divinitez nocturnes, l'Erebe & le Chaos.
CHĂRĂCĀTĂ *vīneă*, genit. *characātæ vineæ.* f. *Colum.* Une vigne ſoûtenuë de roſeaux qui luy ſervent d'échalas.
CHĂRĂCIĀS. χαρακίας, genit. *characiæ.* m. *Plin.* Groſſe canne *ou* roſeau à ſoûtenir la vigne.
* CHARACIAS *tithymalus. Plin.* Épurge, *ou* Réveil-matin, ſorte de tithymale.
CHĂRĂCTĒR. χαρακτήρ, genit. *charactēris.* m. *Colum.* Caractére. *m.* marque qu'on imprime.
☞ CHARACTER. *Cic.* Le caractére de chaque perſonne, le ſtile *ou* la maniére propre & particuliére, dont chacun s'exprime & agit.
CHĂRISTIĂ. χαρίστια, genit. *chariſtiōrūm.* n. pl. *Ovid.* Banquet, Agape *ou* banquet de charité des parens & des alliez, & des premiers Chrétiens dans nos Egliſes.
CHĀRĬTĀS, genit. *charitātĭs.* f. *Cic.* Charité, bien-veillance, amitié. *f.* * *Liberorum charitas. Cicer.* L'Amour des péres & des méres pour leurs enfans. * *Parcendum charitati hominum. Cicer.* Il ne faut point offenſer nos amis. * *Charitatem paraverat loco auctoritatis. Tacit.* L'Affection qu'on luy portoit, luy tenoit lieu d'autorité. * *Promptior filiæ charitate. Tacit.* Plus porté, ayant plus de panchant pour ſa fille, *ou* plus d'amour & de tendreſſe pour elle.
CHĀRTĂ. χάρτης, genit. *chartæ.* f. *Cicer.* Du papier. * *Epiſtolares chartæ. Mart.* Papier à lettres. * *Illinere chartis aliquid. Horat.* Barboüiller du papier, écrire je ne ſçay quoy deſſus; compoſer de méchants vers. * *Bibula charta. Plin-Jun.* Papier qui boit. * *Inopiâ chartæ minus ſcribitur. Cicer.* On écrit moins faute de papier. * *In chartâ averſâ ſcribere. Mart.* Écrire de l'autre coſté du papier.
☞ CHARTÆ. Ouvrages d'eſprit, lettres. * *Dentatâ chartâ rem agere. Cicer.* Se defendre par des Satyres. * *Doctæ & laborioſæ chartæ. Catul.* Livres ſçavants & bien travaillez, ouvrages bien faits. * *Ne nos prodat charta. Cicer.* De peur que nos lettres ne nous trahiſſent. * *Sileri chartis. Horat.* N'eſtre point loüé dans des ouvrages. * *Silent chartæ. Horat.* On n'écrit plus. * *Impalleſcere nocturnis chartis. Perſ.* Paſlir ſur les livres, à force d'eſtudier la nuit; eſtudier nuit & jour.
CHĀRTĀCĔŪS, *chartaceă, chartaceūm. Ulp.* Qui eſt de papier.
CHĀRTĀRIĂ OFFICĪNĂ, genit. *chartariæ officinæ.* f. *Plin.* Boutique ou l'on fait du papier, Magaſin à papier, Moulin à papier.
CHĀRTŬLĂ, genit. *chartŭlæ.* f. *Cicer.* Petit papier, *ou* petit morceau de papier.
CHĀRŪS, *chără, chārūm. Cicer.* Cher, bien aimé. *m.* chere, bien

bien aimée. *f.* Favori. *m.* ſavorite. *f.*

Mihi me charior. Ovid. Que j'aime plus que moy-meſme.

* *Habere chariorem aliquem ſe ipſo. Cicer.* Aimer quelqu'un plus que ſoy.

[Cet adjectif fait à ſon comparatif *chăriŏr*, & *hoc chariŭs. Cic.* Plus cher: Et au ſuperlatif *chārīſsimŭs. Cic.* Tres-cher.]

CHĂRȲBDIS, genit. *charybdis. f. Plin.* Charybde, aujourd'huy Galofato, Gouffre horrible de la mer de Sicile proche Meſſine.

CHĀSMĂ. χάσμα, genit. *chaſmătis.* neut. *Sen.* Abyſme. *m.* qui ſe fait dans les tremblemens de terre. Certaine ouverture dans l'air, lors qu'il ſe retire, & fait paroiſtre une flamme comme dans un enfoncement.

CHAŪS, genit. *chāī.* m. *Plin.* Loup-cervier. *m.*

CHĒLÆ. χηλαὶ, genit. *chelārŭm.* f. plur. *Cic.* Le bras *ou* la partie anterieure du Scorpion, Signe céleſte.

CHELĪDŎNIĂ. χελιδονία, genit. *chelidoniæ.* f. *Plin.* Chélidoine *ou* de l'éclére; herbe fort commune qui jette un lait lors qu'on la rompt.

* Chelidonia *ficus. Plin.* Figue tardive qui meurit à la fin de l'automne.

* Chelidonia *gemma. Plin.* Chélidoine, pierre précieuſe.

CHĔLĪDŎNIĀS. χελιδονίας, genit. *chelidoniæ.* m. *Plin.* Vent Occidental *ou* vent d'Oueſt, appellé en Latin *Favonius*, qui commence à ſouffler le 6. jour des Ides de Février, juſques au ſeptiéme des Calendes de Mars.

CHĔLŌ, genit. *chelonis.* m. *Vitr.* C'eſt une piéce de la Catapulte longue de trois Diamétres; La clef de la Catapulte.

CHĔLŌNĒ. χελώνη, genit. *chelōnēs.* f. *Vitr.* Piece de la Baliſte large d'un quart de Diamétre.

CHĔLŌNIĂ. χελωνία, genit. *cheloniæ.* f. *Plin.* Oeil d'une tortuë d'Inde, qui eſt une pierre précieuſe.

CHĔLŌNIĂ, genit. *cheloniōrŭm.* neut. plur. *Vitr.* Les Amarres, qui ſoûtenoient le Belier, machine de guerre, *ou* autre machine qui ſert à lever des fardeaux. (Les Charpentiers à Paris appellent ces Amarres, Joüieres.

CHĔLŌNĪTIS. χελωνῖτις, genit. *chelonitĭdis.* f. *Plin.* Pierre précieuſe de la figure d'une tortuë.

CHĔLŌNIŪM. χελώνιον, genit. *chelonīī.* neut. *Vitr.* Le chelonium *ou* oreiller qui eſt au deſſus de la plus petite colomne.

CHELȲDRŬS. χέλυδρος, genit. *chelydrī.* m. *Virg.* Serpent d'eau.

CHĔLȲS, χέλυς, genit. *chelyŏs.* f. *Ovid.* Luth *ou* autre ſemblable inſtrument à cordes.

CHĒNĀLŌPĔX. χηναλώπηξ, genit. *chenalopĕcis.* f. *Plin.* Oiſeau qui tient de l'oye & du renard.

CHĒNĔRŌS. χηνέρως, genit. *chenerōtis.* f. *Plin.* Oiſeau qui reſſemble à une oye ſauvage.

CHĒNŎBŎSCĪŪM. χηνοβοσκεῖον, genit. *chenoboſcīī.* neut. *Columm.* Lieu où l'on nourrit des oyes.

CHĒNŎMȲCHŌN. χηνόμυχον, genit. *chenomychī.* neut. *Plin.* Herbe qui fait la peur & l'averſion des oyes.

CHERNĪTĒS. χερνίτης, genit. *chernītæ.* m. *Plin.* Pierre ſemblable à l'yvoire, qui conſerve les corps ſans les conſumer.

CHERSĪNĂ. χερσινή, genit. *chersīnæ.* f. *Plin.* Tortuë qui ſe trouve dans les deſerts d'Afrique.

CHĔRSŎNĒSŬS, genit. *cherſonesī.* f. *Plin.* La Cherſonéſe *ou* preſqu'Iſle; il y en a cinq conſiderables; la prémiere eſt le Peloponnéſe *ou* la Morée, jointe à l'Achaïe par un Iſthme. La ſeconde celle de Thrace, dont l'Iſthme eſt arroſé à ſon levant de la Propontide appellée mer de Marmara: La troiſiéme qui ſe joint à la Saxe appellée Cimbrique, aujourd'huy le Dannemarck: La quatriéme ſituée entre le Pont Euxin & les Palus Méotides, qui eſtoit appellée Taurique, à préſent Gaſara, habitée par les Tartares. La cinquiéme s'appelle Dorée, ſituée au deſſus du Gange vers l'Orient.

CHĔRSȲDRŬS. χέρσυδρος, genit. *cherſydrī.* m. *Plin.* Serpent amphibie, qui vit dans l'eau & ſur la terre.

CHĔRŪSCĪ, genit. *cheruſcōrŭm.* m. pl. *Cæſ.* Les Chéruſces, peuples d'Alemagne proche la Foreſt de Bacenis.

CHĪLĬĀRCHŬS. χιλίαρχος, genit. *chiliărchī.* m. *Cornel-Nep.* Chiliarche, Capitaine Colonel, qui commandoit à une legion de mille hommes.

CHĪMÆRĂ, genit. *chimæræ.* f. *Tacit.* La Ciméra *ou* Chiméra, Ville de l'Epire ſur les Confins de Macedoine au milieu des montagnes Cérauniennes qu'on appelle *Monti d lla Cimera.*

CHĪMĔRĪNŬS, χειμέρινος. En Latin *Hybernus. Mart.* C'eſt un cercle du Capricorne ou le Soleil paſſe en Hiver.

CHĪŎS, genit. *Chiī.* f. *Luc.* Chio, Iſle de l'Archipel vis-à-vis la Cherſoneſe d'Ionie.

CHĪRĂGRĂ. χειράγρα, genit. *chirăgræ.* f. *Celſ.* La goutte aux mains.

CHĪRĪDŌTĂ TŪNĬCĂ, genit. *chiridotæ tunicæ.* f. *Aul-Gel.* Robe à grandes manches pendantes, comme celles des Bénédictins.

CHĪRŎGRĂPHŪM. χειρόγραφον, genit. *chirogrăphī.* n. *Cic.*

CHĪRŎGRĂPHŬS. *m. Quint.* Le ſigne *ou* la ſignature de la main d'une perſonne, un écrit de ſa main & ſigné de luy.

Mittere chirographo ſuo litteras. Planc-Cicer. Envoyer des lettres écrites & ſignées de ſa main.

CHĪRŎGRĂPHĀRĬŬS *creditor. Vlp.* Un créancier qui donne une obligation *ou* ſa promeſſe par écrit, pour ſeureté de l'argent qu'on luy preſte.

CHĪRŌNIĂ HERBĂ. *f.* ou CHĪRŌNĪŪM, genit. *chironīī.* neut. *Plin.* La grande Centaurée, herbe médicinale.

CHĪRŎNŎMĬĂ, χειρονομία. genit. *chironomiæ.* f. *Quint.* Les regles du geſte & du mouvement du corps, en declamant.

CHĪRŎNŎMŌS, χειρονόμος. genit. *chironŏmī.* m. & f. *Juv.* Qui ſçait regler ſes geſtes, ſelon l'Art; & dans le meſme Poëte, Un Ecuyer tranchant qui coupe les viandes avec adreſſe, & avec certains mouvemens de bras & de mains.

CHĪRŪRGĬĂ, χειρουργία. genit. *Chirurgiæ.* f. *Cic.* La Chirurgie. [Partie la plus conſidérable de la Médecine, qui ſe ſert de la main pour penſer les playes & faire d'autres opérations.]

CHĪRŪRGŬS, χειρουργός. genit. *Chirurgī.* m. *Celſ.* Chirurgien *ou* Médecin, parce qu'anciennement on ne diſtinguoit point un Chirurgien d'un Médecin; comme l'on fait aujourd'huy.

CHLĂMȲDĀTŬS, *chlamydată, chlamydātŭm. Cic.* Veſtu d'une caſaque de guerre.

CHLĂMȲDŬLĂ, genit. *chlamydŭlæ.* f. *Plaut.* Petite caſaque. *f.*

CHLĂMȲS, χλαμύς. genit. *chlamydĭs.* f. *Cicer.* Caſaque. *f.* [A l'uſage des gens de Guerre & des Voyageurs, & meſme d'autres perſonnes. Cette Caſaque pouvoit eſtre ſemblable à nos Sur-tous d'aujourd'huy.]

CHLŌRĬŌN, χλωρίων. genit. *chloriōnis.* m. *Plin.* Loriot. *m.* Oiſeau tout jaune.

CHLŌRĪTĒS, χλωρίτης. genit. *chlorītæ.* m. *Plin.* [Pierre précieuſe de couleur d'herbe, qu'on trouve dans les entrailles d'un petit oiſeau appellé *Hoche-Queue.*]

CHŎĂSPĒS, genit. *Choaſpis.* m. *Plin.* Choaſpés. Fleuve de Medie ſur les frontiéres des Perſes.

CHŎĂSPĪTĒS, χοασπίτης. genit. *choaſpītæ.* m. *Plin.* Pierre verte qui tient ſon nom du fleuve Choaſpés.

CHŎLĔRĂ, χολέρα. genit. *choleræ.* f. *Celſ.* Dégorgement de bile *ou* colera-morbus.

[Maladie fort dangereuſe & fort prompte.]

Laborare cholerâ. Celſ. Avoir un dégorgement de bile *ou* un colera morbus.

CHŎLĔRĬCŬS, χολερικός. *cholerică, cholericŭm Plin.* Qui a un dégorgement de bile *ou* une colique bilieuſe, qui y eſt ſujet.

CHŌMĂ, χῶμα. genit. *chomătis.* n. *Vlp.* Chauſſée *ou* levée de terre. *f.*

CHŎNDRĪLLĒ, genit. *chondrīllēs.* f. *ou*

CHŎNDRĪLLŪM, χόνδριλλον. genit. *chondrīllī.* n. *Plin.* Herbe qui a la feüille & la fleur de la Chicorée ſauvage.

CHŎRĀGĪŪM, χορήγιον. genit. *choragīī.* n. *Vitr.* [Lieu derriére le Théatre ou les Comediens ſerroient leurs habits, & les Décorations de la Scéne.]

Choragium. *Plaut.* L'équipage & les ornemens des Comédiens.

Choragium. *Auct. ad Her. Plin.* Appareil. *m.* décoration, pompe de quelque feſte que ce ſoit. *f.*

CHŎRĀGĬĂ, genit. *choragiōrŭm.* n. plur. *Vitr.* Reſſorts de fer, Qui ſervent à faire relever les marches des Orgues, parce que ces reſſorts font ſauter les Marches.]

CHŎRĀGŬS, χοραγός. genit. *choragī.* m. *Plin.* Le Décorateur des Théatres,

[Qui fourniſſoit les Habits & les Décorations des Théatres.]

Choragus. *Suet. Vitr.* Celuy qui fait danſer, Maiſtre à danſer, qui

qui fait danſer la Sarabande avec des mouvemens de mains & de doigts.

CHŎRĀLĪSTRĬĂ, genit. *choraliſtriæ*. f. *Prop.* Bonne danſeuſe.

CHŎRAŪLĒS, χοραύλης. genit. *choraulæ*. m. *Plin.* Joüeur de flute, *ou* de haut-bois. *m.*

CHŎRDĂ, genit. *chordæ*. f. *Cic.* Corde. *f.*
[Soit de Metail *ou* de Boyau pour les Inſtrumens de Muſique qu'on pince *ou* qu'on touche avec le doigt *ou* l'Archet d'un Inſtrument de Muſique.]
Experiri chordas. Stat. Prætentare. Ovid. Eſſayer ſi les cordes ſont bien d'accord.
Verba ſocianda chordis. Horat. Paroles qui ſe chantent ſur le luth.
Chorda cantatrix. Claud. Chanterelle, c'eſt dans les inſtrumens la corde la plus déliée.
☞ *Oberrare eâdem chordâ. Hor.* Faire toûjours une meſme faute.

CHORDA. *Colum.* Cordeau. *m.* Pour planter les arbres à la ligne.
Tunc tibi chorda tenditur. Plaut. Moſtel. 3. 2. vſ. 55. On te prépare des cordes pour te lier.

CHŎRDŪS, *chōrdă*, *chōrdūm. Varr.* Qui vient *ou* qui nait aprés terme.

CHŎRĒŪS. (On ſous-entend *Pes.*) Un chorée. Pied compoſé d'une longue & d'une bréve.

CHŎRĒĂ. χορεία, genit. *choreæ*. f. *Virg.* Danſe. *f.*
Plaudere pedibus choreas. Virg. Danſer. [Les Poëtes font quelquefois la penultiéme de ce mot breve, mais elle eſt toûjours longue en proſe.]

CHŎRĬŪM, genit. *chorii*. n. & au plurier CHŎRĬĂ, genit. *choriōrūm*. neut. *Vitr.* Les aſſiſes, lits *ou* rangées de briques *ou* de pierres, *ou* les couches de mortier. [On écrit ce mot ordinairement ainſi *Coria*, à cauſe que ces pierres ſont dans la muraille des rangs qui ſont les uns ſur les autres comme ſi c'eſtoit des cuirs. Saumaiſe veut qu'on écrive *Choria* pour ſignifier que les briques *ou* pierres qui ſont ainſi tout d'un rang, ſemblent s'entretenir par la main & danſer un branle.]

CHŌRŎBĀTĒS. χωροβάτης, genit. *chorobātæ*. m. *Vitr.* Chorobate. *m.* Eſpece de niveau qui ſert à faire la deſcription d'un pays, & à en prendre la ſituation.

CHŎRŎCITHĀRĪSTĒS, genit. *chorocitharīſtæ*. m. *Suet.* Joüeur d'inſtrumens à cordes.

CHŌRŎGRĂPHĬĂ. χωρογραφία, genit. *chorographīæ*. f. *Vitr.* Chorographie, deſcription d'un pays. *f.*

CHŌRS, genit. *chōrtĭs*. f. *Mart. Vitr.* Baſſecour. *f.* *ou* la cour des metairies où on éleve des volailles.

CHŎRŪS. χορός, genit. *chŏrī*. m. *Horat. Virg.* Troupe de gens qui danſent. *f.*
Chorus canentium. Cicer. Un chœur de Muſiciens.

CHORUS. Troupe, aſſemblee, multitude de perſonnes. *f.* * *Juventutis choro ſtipari. Cic.* Eſtre accompagné d'une troupe de jeunes gens.

PHOEBI *chorus. Virg.* Les neuf Muſes, qui accompagnent Apollon.
Scriptorum chorus omnis amat nemus & fugit urbes. Horat. Tous ceux qui compoſent, aiment les foreſts & fuyent les Villes.

CHRĪĂ. χρεία, genit. *chrīæ*. f. *Quint.* Chrie. *f.* petite piéce de Rhetorique.

CHRISTĬĀNĪ, genit. *chriſtianōrūm*. m. plur. *Suet.* Les Chrétiens.

CHRŌMĂ. χρῶμα, genit. *chromătĭs*. neut. *Virg.* Sorte de muſique appellée Cromatique, qui ſe fait en ſerrant les intervalles des cordes, & par ce ſubtil artifice produit plus de douceur & de délicateſſe.

CHRŎNĬCĂ, genit. *chronicōrūm*. neut. plur. χρονικά. *Plin.* Les chroniques. *f.* livres où l'hiſtoire eſt traittée par années & par ſiécles.

CHRŎNĬCŪS, *chronĭcă*, *chronĭcūm*. Comme
Chronici libri. Aul-Gel. Les Chroniques.

CHRȲSĂLĬS. χρυσαλίς, genit. *chryſalĭdis*. f. *Plin.* Chryſalide, eſpece de cheuille qui ſe forme en Papillon.

CHRȲSĂNTHĔMŪM. χρυσάνθεμον, genit. *chryſanthĕmī*. neut. *Plin.* Marguerite blanche, fleur qui croiſt dans les prez, *ou* le ſoucy, ſelon quelques-uns.

CHRȲSĒ, genit. *chryſēs*. f. *Plin.* Chryſe, Iſle de l'Aſie dans la mer d'Orient, aujourd'huy le Jappon.

CHRȲSĒLĔCTRŪM. χρυσήλεκτρον, genit. *chryſelĕctrī*. neut. *Plin.* Ambre tirant ſur la couleur d'or.

CHRȲSĔNDĔTĂ. χρυσένδετα, genit. *chryſendetōrūm*. neut. plur. *Mart.* Vaſes à bordure d'or. (Il faut ſous-entendre *Vaſa.*)

CHRȲSĒS, genit. *chryſæ*. m. *Cicer.* Chryſé, fleuve de Sicile aujourd'huy Fiume d'Aſſoro.

CHRȲSĪTĒS. χρυσίτης, genit. *chryſītæ*. m. *Plin.* Pierre précieuſe tirant ſur l'or.

CHRȲSĪTĬS. χρυσῖτις, genit. *chryſitĭdĭs*. f. *Plin.* Litarge d'or. *f.*

CHRȲSŎBĔRȲLLŪS. χρυσοβήρυλλος, genit. *chryſoberyllī*. m. *Plin.* Eſpéce de béril, pierre précieuſe qui a un éclat ſemblable à l'or.

CHRȲSŎCŎLLĂ. χρυσοκόλλα, genit. *chryſocŏllæ*. f. *Plin.* La Chryſocolle appellée Barras *ou* Borax. (C'eſt un Minéral qui ſe trouve dans les Mines d'or, d'argent, de cuivre *ou* de plomb. Il eſt ordinairement blanchaſtre, jaune, vert *ou* noiraſtre; Il eſt appellé Chryſocolle, à cauſe qu'il ſert à ſouder l'or & meſme l'argent *ou* le cuivre; on en fait d'artificiel avec de l'alum & du ſalpétre.)

CHRȲSŎCŌMĒ. χρυσοκόμη, genit. *chryſocŏmēs*. f. *Plin.* Herbe qui jette comme de petites grappes jaunes.

CHRȲSŎLĂCHĂNŪM. χρυσολάχανον, genit. *chryſolachănī*. neut. *Plin.* Herbe qui croiſt parmi les pins, ſemblable à une laittuë.

CHRȲSŎLĀMPĬS. χρυσολαμπίς, genit. *chryſolampĭdĭs*. f. *Plin.* Pierre précieuſe, paſle de jour, & qui jette un éclat de feu la nuit.

CHRȲSŎLĪTHŪS. χρυσόλιθος, genit. *chryſolithī*. f. *Plin.* Chryſolite, pierre précieuſe.

CHRȲSŎMĒLŪM. χρυσόμηλον, genit. *chryſomēlī*. neut. *Plin.* Coin fort jaune. *m.* Fruit.

CHRȲSŎPRĂSŪS. χρυσόπρασος, genit. *chryſoprăsī*. m. Topaze qui brille comme l'or.

CHRȲSŪLCĂ ĂQUĂ, genit. *chryſulcæ ăquæ*. f. *Alciat.* Eau Regale, diſſolvant en Chymie, propre à fondre l'or, *ou* à le mettre en diſſolution.

CHŪTRĂ, ou CHȲTRĂ. χύτρα, genit. *chytræ*. f. *Cat.* Marmite. *f.* Pot fait de metal.

CĪBĀRĬĂ, genit. *cibariōrūm*. neut. plur. *Cic.* Vivres. *m.* nourritures, Etapes. *f.* les vivres que l'on fournit aux ſoldats.
* *Cibaria menſtrua. Cic.* Des vivres pour un Mois. * *Inopia cibariorum. Cæſ.* Diſette de vivres. * *Militum cibaria detrahere. Quint.* Retrancher les vivres des ſoldats, leur oſter l'étape. * *Cibaria publicè locare alicui. Cicer.* Engager quelqu'un à fournir les vivres à un pays, *ou* à une armée pour un certain prix. * *Dare, præbere alicui cibaria. Cicer.* Fournir des vivres à quelqu'un.

CĪBĀRĬŪS, *cibarĭă*, *cibarĭūm. Cic.* De vivres.
Lex cibaria. Macrob. Ordonnance de police pour le prix & le reglement des vivres.
Res cibaria. Plaut. Les vivres.
☞ *Oleum cibarium. Colum.* De l'huile bonne à manger. * *Uva cibaria. Plin.* Raiſin bon à manger.
☞ *Vinum cibarium. Var.* Vin de depenſe, petit vin, qu'on donne aux valets.
Panis cibarius. Cicer. Gros pain où eſt le ſon, pain de ménage. Pain bis.

CĪBĀTŪS, genit. *cibātūs*. m. *Plaut.* Les vivres, la nourriture, la mangeaille des animaux.
Objicere cibatui triticum. Var. Donner du bled à manger.
Cibatu longiore ſuſtentare ſues. Var. Engraiſſer les cochons.

CĪBILLĂ, genit. *cibillæ*. f. *Var. Feſt.* Table ſur quoy les Anciens mangeoient, elle fut d'abord de forme quarrée & enſuite ronde.

CĪBŎR, *cibārĭs*, *cibātūs ſūm*, *cibārī. Colum.* Eſtre nourri.

CĪBŌRĬŪM. κιβώριον, genit. *ciborii*. neut. *Hor.* Eſpéce de grande coupe à boire, d'où eſt venu noſtre mot de Ciboire.

CĪBŪS, genit. *cibī*. m. *Cicer.* Viande, nourriture. *f.*

CIBUS. Repas. *m.* Réfection. *f.* * *Et inter militares cibos. Tacit.* Parmi leurs petits repas. * *Hora cibi. Ovid.* L'Heure de prendre ſon repas. * *Capere cibum. Cicer.* Prendre ſa refection

ou

en ſon repas. * *Capere cibum cum aliquo. Terent.* Manger avec quelqu'un. * *Vacare cibo. Celſ.* Ne point manger. * *In cibo eſt homini. Plin.* Les hommes en mangent. Cela ſert de nourriture aux hommes.

☞ Cibus *humanitatis. Cic.* Ce qui entretient l'honneſteté. * *Mali cibus. Ovid.* La nourriture du mal.

CĬCĀDĂ, genit. *cicādæ.* f. *Virg.* Cigalle. *f.*

CĬCĀTRĪCŌSŬS, *cicatricōſă, cicatricōſum. Plaut.* Plein *ou* couvert de cicatrices. *m.* pleine *ou* couverte. *f.*

CĬCĀTRĪCŬLĂ, genit. *cicatricŭlæ.* f. *Celſ.* Petite cicatrice.

CĬCĀTRĪX, genit. *cicatrīcis.* f. *Cic. Terent.* Cicatrice. *f.* la marque qui reſte d'une playe. * *Coit cicatrix. Plaut. Ducitur. Ovid.* La playe ſe referme, il ſe fait une cicatrice. Celſe a dit, *Tendit ad cicatricem vulnus.* La playe s'en va guerir, *ou* ſe referme. * *Obducta cicatrix. Cic.* Une playe entierement fermee.

☞ *Refricare cicatricem. Celſ.* Renouveller une playe: Et dans un ſens figuré, Renouveller la mémoire de quelque malheur, & (pour parler avec le peuple,) Reveiller le chat qui dort.

CĬCĔR, genit. *cicĕris.* neut. *Var.* Poix chiche.

CĬCĔRĂ, genit. *cicĕræ.* f *Colum.* Cicerole, légume.

CĬCĔRCŬLĂ, genit. *cicercŭlæ.* f. *Colum.* De la Geſſe, légume.

CĬCHŌRĒŬM, genit. *cichorēī.* n. *Hor.* ou *Cichorĭum. Plin.* *κιχώρειον.* Chicorée. *f.* Plante fort raſraîchiſſante.

CĬCĪ. *κίκι.* *n.* Indéclinable. *Plin.* Arbre d'Egypte, appellé en Latin *Ricinus.*

CĬCĬNŬM *oleum* neut. *Celſ.* Huile faite des grains de cet arbre.

CĬCĬNDĒLĂ, genit. *cicindēlæ.* f. *Var.* Verluiſant. *m.*

CĬCŌNĬĂ, genit. *ciconiæ.* f. *Phæd. Ovid.* Cigogne. *f.* Oiſeau.

Ciconia. *Colum.* Machine à tirer de l'eau, de la figure d'une Cigogne.

CĬCŬM, genit. *cicī.* n. *Var.* Membrane, tunique, petite peau qui enveloppe & ſépare les grains d'une Grenade. *f.*

☞ *Cicum non interduim. Plaut. Rud.* 2. 7. vſ. 20. Je ne te donnerois pas un zeſt.

CĬCŬR, genit. *cicŭris.* omn. gen. *Var.* Privé, apprivoiſé, domeſtique. *m.* privée, apprivoiſée, domeſtique. *f.*

☞ Cicur *ingenium. Var.* Un eſprit doux & traittable.

CĬCŬRŌ, *cicūras, cicurāvi, cicuratum, cicurāre. Var.* Apprivoiſer.

CĬCŪTĂ, genit. *cicūtæ.* f. *Horat.* Ciguë. Herbe venimeuſe.

☞ Cicuta. *Virg.* Tuyau, dont les Bergers faiſoiſent des Flageolets.

Septem compacta cicutis fiſtula. Virg. Une flute faite de ſept chalumeaux, comme à peu pres les Tuyaux des Chaudronniers.

CĬDĂRĬS, *κίδαρις.* genit. *cidăris.* f. *Quint-Curt.* Diadême des anciens Rois de Perſe.

CĬEŌ, *ciēs, cīvi, citum, ciērĕ. Cicer.* Exciter, émouvoir. * *Ciere bellum, pugnam. Virg. Liv.* Exciter la guerre. Inciter, animer au combat, exhorter à prendre les armes. Virgile dit encore, *Ære ciere viros.* Leur faire prendre les armes, les animer au combat par la trompette. * *Ciere motus, turbas, lacrymas. Cic. &c.* Exciter du trouble, faire pleurer. * *Turbas uxori ciet Amphitruo. Plaut.* Amphitryon fera une querelle à ſa femme.

Ciere *alvum. Colum. Urinam. Plin.* Lâcher le ventre, faire aller à la ſelle, faire uriner.

Ciere. Appeller, faire venir. * *Nocturnos manes carminibus ciere. Virg.* Appeller les Manes par des enchantemens, les évoquer. * *Ciere nomina ſingulorum. Tacit.* Appeller chacun par ſon nom. * *Magnâ ſupremum voce ciere. Virg.* Dire le dernier adieu.

Ciere *patrem, ciere poſſe patrem*, (Se dit des ſeuls Patriciens, ſçavoir des cent hommes que Romulus choiſit.) Faire voir ſon extraction, & de qui l'on tire ſon origine.

An Romæ unquam fando audiſtis Patricios primò eſſe factos non de cœlo demiſſos, ſed qui patrem ciere poſſunt? Liv. N'avez-vous jamais ouï dire que les Patriciens furent premiérement creés à Rome, & qu'ils ne ſont pas tombez des nuës, mais qu'ils peuvent prouver leur extraction, montrer leur généalogie, & faire voir de qui ils ſont deſcendus, dire quel eſt leur pere, *ou* qui ſont leurs Anceſtres?

CĬLĬCĬĂ, genit. *Ciliciæ.* f. *Plin.* La Cilicie, Province de l'Aſie mineure, appellee aujourd'huy *Turcomanie.*

CĬLĬCĬŬM, genit. *cilicii.* n. *Cicer.* Cilice *ou* tiſſu de poils de chevres. On ſous-entend *textum*, qu'on peut exprimer avec Aſconius Pedianus. Ce tiſſu ſe faiſoit en Cilicie.

CĬLĬŬM, genit. *cilii.* n. *Plin.* Le bord de la paupiére d'enhaut.

CĪMBRĪ, genit. *cimbrōrum.* m. plur. *Tacit.* Les Cimbres, Peuples dont le pays s'appelloit *la Cherſoneſe Cimbrique* dans la partie Occidentale du Dannemarck, aujourd'huy *le Jutland.*

CĬMĔX, genit. *cimĭcis.* m. *Plin.* Punaiſe. *f.* Inſecte fort incommode.

CĬMMĔRĬĪ, genit. *Cimmeriōrum.* m. plur. *Plin.* Les Cimmériens, Peuples ſortis des Scythes habitans d'une partie du Royaume de Pont aſſez prés du Boſphore, appellé *Cimmerien*, & parce que leur pays eſt couvert de bois & de brouillards fort épais, le Soleil n'y paroiſſant point, cela a donné lieu à ce Proverbe *les Tenebres Cimmeriennes*, pour marquer une *grande obſcurité.* Feſtus dit qu'il y avoit certain peuple de ce nom en Italie, entre *Baies* & *Cumes*, prés le Lac *Averne*, qui habitoit dans des Cavernes ſous-terraines, & ne ſortoit jamais que de nuit.

CĬNÆDĬCŬS, *cinædică, cinædicum.* Comme *Cantio cinædica. Plaut.* Une chanſon laſcive & infame.

CĬNÆDŬS, genit. *cinædī.* m. *Mart.* Danſeur. *m.*

Cinædus. *Catul.* Un enfant efféminé, & qui ſe proſtituë. [Il fait *cinædiŏr* au comparatif. *Catul.* Plus corrompu, plus efféminé.]

CĬNĂRĂ, *κινάρα.* genit. *cinăræ.* f. *Colum.* Artichaut. *m.* Légume.

CĬNCĬNNĀTŬS, *cincinnātă, cincinnātum. Cic.* Friſé. *m.* friſée. *f.*

CĬNCĬNNŬS, genit. *cincinnī.* m. *Cic.* Touffe de cheveux friſez, *ou* boucle de cheveux. *f.*

CĬNCĬNNŬLŬS, genit. *cincinnŭlī.* m. *Var.* Petite boucle de cheveux. *f.*

CĬNCTĬCŬLŬS, genit. *cincticŭlī.* m. *Plaut.* Écharpe. *f.* Dont la jeuneſſe ſe couvroit les parties honteuſes; qui eſtoit comme Une ceinture fort large, qui s'attachoit depuis l'eſtomac, & pendoit juſques au milieu des jambes.]

CĪNCTŬS, genit. *cinctūs.* m. *Var.* Écharpe plus large, à l'uſage des hommes.

CĪNCTŬS, *cinctă, cinctum. Ovid.* Ceint. *m.* ceinte. *f.* * *Cinctus gladio. Liv.* Ceint d'une epée, qui porte une épée. * *Altè cinctus puer. Horat. Altè cinctus ſervus. Phæd.* Valet qui eſtoit toûjours ſous la veuë de ſon maiſtre, & preſt à exécuter ſes ordres.

Cinctus. Entouré, environné. *m.* entourée, environnée. *f.* * *Cinctus coronâ hoſtium. Liv.* Entouré d'ennemis.

CĪNCTŪTŬS, *cinctūtă, cinctūtum. Horat.* Ceint de cette écharpe, qui couvroit le bas du corps.

CĬNĔRĀCĔŬS, *cineraceă, cineraceum. Plin.* Cendré. *m.* cendrée. *f.* de couleur de cendres. Gris cendré.

CĬNĔRĀRĬŬS, genit. *cinerarii.* m. *Catul.* Qui fait chauffer le fer à friſer les cheveux.

CĬNĔRĔŬS, *cinereă, cinereum. Colum.* Gris, cendré. *m.* griſe, cendrée. *f.*

CĪNGĂ, genit. *Cingæ.* f. *Cæſ.* Senga.

(Fleuve de l'Eſpagne Citérieure, qui ſépare l'Arragon de la Catalogne.)

CĪNGŌ, *cingis, cinxī, cinctum, cingĕrĕ. Cic.* Ceindre, mettre une ceinture. * *Cingere ſe gladio. Liv.* ou *Latus enſe. Ovid.* Mettre une épée à ſon coſté. * *Armis cingi. Virg.* S'armer, prendre ſes armes. S'armer de toutes piéces.

☞ Cingitur. *Plaut.* Il s'appreſte, il ſe trouſſe, (Comme ceux qui veulent faire voyage *ou* quelque choſe de penible pour eſtre plus à leur aiſe, & n'eſtre point embarraſſez.)

☞ *Cingere.* Ceindre, environner, entourer, faire une enceinte *ou* une ligne de circonvallation autour d'une ville, l'aſſieger. * *Cingere caſtra vallo. Liv.* Faire une ligne de circonvallation autour d'un camp, y faire des tranchees. * *Nam cætera mari cingitur. Tacit.* Car tout le reſte eſt battu des flots de la mer. * *Ne egredientes in publicum equites Romani cingerent. Tacit.* Que les Chevaliers Romains ne les pourroient accompagner par la ruë, ne leur feroient plus cortege par honneur.

☞ *Cingi periculis. Cic.* Eſtre environné de dangers.

☞ Cin-

☞ Cingere *arborem. Vlp.* Oſter l'écorce d'un arbre, le dépoüiller de ſon ecorce.

☞ Cingere *aliquem inſignibus fortunæ principalis. Tacit.* Reveſtir quelqu'un des marques royales, luy donner les marques d'une autorité ſouveraine.

☞ Cingere *urbem religione. Cic.* Jetter, répandre de tous coſtez du ſcrupule dans une ville.

Cingi venenis. Val-Flac. S'armer, ſe munir de poiſon.

☞ Cingi *cum aliquo. Claud.* Eſtre uny & lie avec quelqu'un, avoir des engagemens avec luy.

CĪNGŬLĂ, genit. *cingulæ.* f. *Ovid.* Sangle de cheval. *f.*

CĪNGŬLŪM, genit. *cingulī.* n. *Var.* Ceinture. *f.*

CĪNGŬLŪM, genit. *cingulī.* n. *Cæſ.* Cingoli, petite Ville de la Marche d'Ancone.

CĪNGŬLŬS. *m.* Dont on trouve *Cinguli* plurier dans Ciceron. Les Zones du monde. Cercles de la Sphére artificielle.

CĬNĬFLŎ, genit. *ciniflōnĭs.* m. *Hor.* Qui fait chauffer les fers pour friſer les cheveux. Friſeur de cheveux.

CĬNĬS, genit. *cinerĭs.* m. *Cic.* Et quelquefois *f. Catul.* Cendre. *f.* (Ce nom eſtoit autrefois feminin.)

Cinere multâ. Lucr. Acerba cinis. Catul. Et Nonius témoigne que Céſar & Calvus l'avoient pris de meſme.

☞ Cinis. Les cendres d'un homme mort, un mort, Tombeau, ſépulchre. Quelquefois la mort. * *Dum modò abſolvar cinis. Phæd.* Pourveu que je ſois declaré innocent aprés ma mort, eſtant cendres. (On brûloit autrefois les corps aprés leur mort.) * *Patrii cineres. Hor.* Les cendres de mon pere, ſon tombeau où ſont enterrées ſes cendres. * *Dare pœnas cineri atque oſſibus alicujus. Cic.* Eſtre puny pour avoir violé les cendres & les os d'un mort. * *Fidem ſervare cineri. Virg.* Garder la fidelité qu'on a promiſe à une perſonne meſme aprés ſa mort.

CĪNNĂBĂRĬS, κιννάβαρις. genit. *cinnabăris.* f. *Plin.* ou CĪNNĂBĂRĪ. n. Indeclinable. Cinnabre. *m.* (Mineral dont on fait le vermillon, & qui ſert aux Peintres. Il y a un Cinnabre artificiel, qui eſt noſtre vermillon fait de ſouffre & de vif argent.)

CĪNNAMŌMŪM *ou* CĪNNĂMŪM, κιννάμωμον. genit. *cinnamōmī.* n. *Plin.* Cinamome. (Arbriſſeau dont le bois eſt odoriferant, aſſez ſemblable à l'arbre appelle Canelle.)

CĪNNŬS, genit. *cinnī.* m. *Plaut.* Touffe *ou* boucle de cheveux. *f.*

CĬŎ, *cīs*, *cīvī*, *cĭtūm*, *cīre.* (De la quatrieme Conjugaiſon.) *Plin.* Exciter. *Voy.* Cieo.

CĬPPŬS, genit *cippī.* m. *Hor.* Petite colomne *ou* pierre élevée, où l'on grave quelque choſe de conſiderable pour en conſerver la memoire, *ou* que l'on met ſur les Tombeaux. Un petit tertre elevé, un mont-joye.

CĬPPĪ. m. pl. *Cæſ.* Des ceps, pieux ronds de la groſſeur de la cuiſſe, brûlez & aiguiſez par le bout, qui ſortoient quatre doigts ſeulement hors de terre, le reſte eſtoit enfoncé pour ſervir comme de piége, & les pointes entroient dans les jambes de ceux qui les penſoient traverſer. Ceſar ſe ſervit de cette invention au ſiege de la ville d'Alize.

CĬRCĀ. (Prépoſition qui gouverne l'Accuſatif.) Auprés, environ. * *Circa eum menſem. Cic.* Environ ce mois-là. * *Circa forum.* Auprés du marché. * *Circa noctem. Tacit.* Sur le ſoir. * *Circa Demetrium. Cicer.* Le temps que Demetrius vivoit. * *Circa decem luſtra. Horat.* Environ l'âge de cinquante ans.

Circa. Autour, à l'entour. * *Ac multi nobilium circa regem labuntur. Tacit.* La meilleure partie de la nobleſſe mourut aux coſtez du Roy. * *Animus eſt circa campos. Horat.* Tu as l'eſprit à la campagne, aux champs. * *Cùm Rullus Capuam & urbes circa Capuam occuparit. Cic.* Rullus s'eſtant rendu maiſtre de Capouë & des Villes d'alentour.

Circa. Touchant. * *Varia circa hæc opinio. Plin.* L'opinion touchant ces choſes eſt differente; Il y a diverſes opinions là-deſſus.

Circa. (Adverbe.) *Liv.* A l'entour, aux environs.

CĬRCÆĂ, κιρκαία. genit. *circææ.* f. *Plin.* Herbe qui a la fleur noire.

CĬRCÆĬŪM, genit. *circæiī.* n. *Plin.* Mandragore. *f.* herbe.

CĬRCÆŪM *ou* CĬRCĒŪM, genit. *Circēi.* n. *Ovid.* Montagne & Promontoire, dans le Latium, *Monte Circello.*

CĬRCĒNSIS, m. & f. & *hoc Circenſe.* n. (genit. *Circenſis* pour tous les Genres.) *Cicer.* Du Cirque. * *Circenſes ludi. Suet.* Jeux du Cirque, jeux publics, qui ſe donnoient à Rome dans une grande place ovale, appellée *le Cirque.*)

CĬRCĬNĀTĬŎ, genit. *circinatiōnĭs.* f. *Vitr.* L'action de faire un cercle avec le compas. Le cercle *ou* le rond que fait le compas.

Circinatio. *Vitr.* Le tour *ou* le cercle que font les Aſtres.

CĬRCĬNĀTŌ. (Adverbe.) *Plin.* En rond.

*CĬRCĬNŎ, *circĭnas*, *circināvī*, *circinātūm*, *circinārĕ. Plin.* Étendre ſes branches en rond, il parle de certains arbres. * *Circinare auras. Ovid.* Voler en rond, tournoyer en volant.

CĬRCĬNŬS, genit. *circĭnī.* m. *Vitr.* Compas. *m.* pour tirer des Lignes, & faire des Cercles. (Il y en a de différentes ſortes.)

Propterea quòd flumen Adduaſdubis, ut circino circumductum penè totum oppidum cingit. Cæſ. Elle eſt ceinte de tous coſtez de la riviére du Doux, comme ſi l'on avoit tiré un Cercle au compas. (Il parle de la Ville de Beſançon.)

CĬRCĬTĔR. (Adverbe & non pas prépoſition.) Environ. Car ſi l'on dit *Circiter Calendas*, il faut ſous-entendre, *Circiter ad Calendas. Cic.* Environ les Calendes *ou* le premier jour du Mois; de meſme, *Dies circiter quindecim iter fecerunt. Cæſ.* (On ſous-entend *Per.*) Ils marcherent environ quinze jours. [Ainſi l'on voit que cét Adverbe ſuppoſe toûjours une prépoſition, ſoit qu'il ſe prenne pour le lieu, ſoit pour le nombre *ou* meſme pour le temps.]

Loca hæc circiter excidit mihi. Plaut. Je l'ay perdu aux environs d'icy. * *Decem circiter millia. Liv.* Environ dix mille. * *Circiter meridiem. Cæſ.* Sur le Midy.

CĬRCĬTŎR, genit. *circitōrĭs.* m. *Vlp.* Colporteur de marchandiſes de ville en ville. *m.*

CĬRCĬŬS, genit. *circiī.* m. *Plin.* Vent violent appellé Nord-Oueſt, tiers d'Oueſt.

CIRCLŬS, *m.* (par ſyncope pour *Circulus.*) *Virg.* Cercle. *m.*

CĬRCŎS. κίρκος, genit. *circī.* m. *Plin.* Oiſeau de proye appellé Faux-perdrieu.

CĬRCŬĬTĬŎ, genit. *circuitiōnĭs.* f. *Vitr. l.* 10. *c.* 19. Parapet, Corridor. *m.* Quelque choſe qui tourne tout à l'entour, & qui fait une enceinte.

Circuitio. *Vitr. l.* 6. *c.* 6. Place libre pour tourner à l'entour. * *Duo triclinia cum circuitionibus. Vitr.* Deux tables à trois lits avec la place qui leur eſt neceſſaire tout à l'entour pour le ſervice.

Circuitiones. *Vitr.* Palliers des Théatres. *m.*

☞ Circuitio. *Ter. Cicer.* Circuit, tour de paroles. *m.* Circonlocution. *f.*

CĬRCŬĬTŪS, genit. *circuĭtūs.* m. *Cic.* Tour, circuit. Cours du Soleil & des Aſtres. *m.*

Circuitus. Tour, detour. *m.* * *Ut millium ampliùs quadraginta circuitu exercitum duceret, de quartâ vigiliâ uti dixerat, profectus eſt. Cæſ.* Il prit un détour de douze à treize lieuës, afin de pouvoir méner ſon armée par un pays découvert, & partit le lendemain avant le jour, comme il avoit dit.

Circuitus. *Cicer.* Circuit. *m.* Enceinte. *f.* * *Pererrare omnem circuitum. Virg.* Parcourir toute l'enceinte.

Circuitus *febrium. Celſ.* Les accés de fievre. * *Quadrini circuitus febris. Plin.* Fiévre quarte, dont les accés reviennent.

Circuitus *verborum. Cic.* Circonlocution. *f.* circuit de paroles. *m.* Une période.

CĬRCŬĬTŬS, *circuĭtă*, *circuĭtūm. Ovid.* Dont on a fait le tour.

CĬRCŬLĀTĪM. (Adverbe.) *Suet.* Tour à tour.

CĬRCŬLĀTĬŎ, genit. *circulatiōnĭs.* f. *Vitr.* Circulation *ou* le cours que fait un Aſtre dans le Ciel.

CĬRCŬLĀTŎR, genit. *circulatorĭs.* m. *Celſ.* Charlatan, Baſteleur, Empirique. *m.* qui debite des drogues dans les places publiques.

Circulator. *Sen.* Charlatan, Sophiſte qui aſſemble des gens pour faire montre de ſon vain ſçavoir.

CĬRCŬLĀTŌRĬŬS, *circulatoriă*, *circulatoriūm. Quint.* De charlatan, *ou* qui reſſent le charlatan.

CĬRCŬLĀTRĪX, genit. *circulatricĭs.* Comme

Lingua circulatrix. Mart. Une langue de charlatan, une langue trompeuſe.

CĬRCŬLŎR, *circulāris*, *circulātŭs ſŭm*, *circulārī.* Verbe déponent. *Sen.* Faire le charlatan, aſſembler le peuple pour debiter

ter ce que l'on ſçait, & faire une vaine parade de ſa ſcience.

Circulor. (Paſſif.) *Colum.* Eſtre conduit *ou* tiré à l'entour, (parlant d'un foſſé.)

Circulari. *Cæſ.* Se ſerrer en rond.

CĪRCŬLŬS, genit. *circŭli.* m. Cercle. *m.* ligne tirée en rond. * *Circulus arcticus. Hygin.* Le pole arctique, certain Cercle de la Sphére artificielle.

Circulus *lacteus. Plin.* La voye lactée communément appellée Le chemin de St. Jacques. Certaine ligne d'eſtoiles brillantes, qui paroiſſent au Ciel la nuit.

☞ Circulus. *Cicer.* Cercle, aſſemblée de perſonnes qui s'entretiennent enſemble.

* Circulus. *Var.* Gaſteau rond, fait avec de la farine & du fromage.

CĪRCŪM. (Prépoſition qui gouverne l'accuſatif.) Autour. * *Circum littora. Virg.* Autour, auprés des bords.

Circùm. (Adverbe.) *Virg.* Autour, à l'entour, çà & là, de tous coſtez.

CĪRCŪMĀCTŪS, genit. *circumāctūs.* m. *Plin.* Le tournoyement d'une roue, le tour qu'elle fait, le mouvement circulaire. *m.*

CĪRCŪMSPĬCĬŎ, *circumſpĭcis*, *circumſpexī*, *circumſpectŭm*, *circumſpicĕrĕ. Plin.* Regarder à l'entour, de tous coſtez. *Voyez* Circunspicio.

CĪRCŪMĀGGĔRĀTŪS, *circumaggerātă*, *circumaggerātŭm. Plin.* Amaſſé à l'entour. *m.* amaſſée à l'entour. *f.*

CĪRCŬMĂGŎ, *circumăgis*, *circumegi*, *circumāctŭm*, *circumăgĕrĕ. Liv.* Tourner *ou* faire tourner, mener à l'entour. * *Circumagitur orbis viginti quatuor horarum ſpatio. Plin.* Le monde fait ſon tour en 24. heures. * *Mirum ubiquè cum Sole circumagi uvam. Plin.* C'eſt une choſe merveilleuſe que le raiſin ſe tourne avec le Soleil, & que de verjus il devient raiſin. * *Circumagit ſe annus in ipſo conatu rerum. Liv.* L'Année ſe paſſe dans la ſeule entrepriſe. * *Circumagere equos. Liv.* Faire faire le caracol à un cheval, le faire tourner, luy faire faire le manége.

Circumagere. *Sen.* Mettre en liberté un eſclave, la couſtume eſtoit de luy mettre une main ſur la teſte, & de le faire piroüetter enſuite.

*[Voiez *Th. de Marcilly* ſur la V. Sat. de *Perſe*, où *vertigo* ſe prend pour l'affranchiſſement. *L. C.*]

CĪRCŪMĀRŎ, *circumārās*, *circumarāvī*, *circumarātŭm*, *circumarārĕ. Plin.* Labourer tout autour *ou* à l'entour.

CĪRCŪMCĔLLĬŎ, genit. *circumcelliōnis.* m. *Feſt.* Un coureur, un vagabond qui ne peut pas demeurer en place.

CĪRCŪMCĪDĀNĔŪS, *circumcidaneă*, *circumcidaneŭm.* Comme, *Circumcidaneum muſtum. Cat.* Vin de preſſurage, qui ſort de deſſous le preſſoir, aprés qu'on a coupé *ou* taillé le marc tout autour avec la ſerpe.

CĪRCŪMCĪDŎ, ou CĪRCŪNCĪDŎ, *circumcīdis*, *circumcīdī*, *circumcīſŭm*, *circumcīdĕre. Cic.* Couper tout autour, *ou* à l'entour.

Circumcido. Oſter, couper, retrancher. * *Circumcidere vinum ex toto. Celſ.* Oſter, retrancher tout à fait le vin. * *Circumcidere cogitationem. Celſ.* Oſter, retrancher toute penſée *ou* application de l'eſprit.

CĪRCŪMCĪRCĀ. *Sulp-ad Cic.* Tout autour, à l'entour, de tous coſtez.

CĪRCŪMCĪSE. (Adverbe.) *Suet.* En retranchant tout ornement du diſcours, ſans aucun ornement.

CĪRCŪMCĪSĪTĬŪM *vinum.* n. *Var.* Vin de preſſurage, qui eſt ſorti ayant taillé le marc à l'entour.

CĪRCŪMCĪSŪRĂ, genit. *circumciſuræ.* f. *Plin.* Inciſion faite autour d'une choſe.

CĪRCŪMCLAŪDŎ, *circumclaūdis*, *circumclaūſī*, *circumclaūſŭm*, *circumclaudere. Cæſ.* Enfermer de toutes parts.

CĪRCŪMCLŪDŎ, ou CĪRCŪNCLŪDŎ, *circumclūdis*, *circumclūſī*, *circumclūſŭm*, *circumcludere. Cic. Plin.* Enfermer, reſſerrer de toutes parts.

Circumcludere *vas argento ab labris. Cic.* Mettre un bord d'argent à un vaſe.

CĪRCŪMCŎLŎ, *circumcŏlis*, *circumcŏluī*, *circumcultŭm*, *circumcŏlere. Liv.* Habiter tout autour, *ou* à l'entour.

CĪRCŪMCŪRRĒNS, genit. *circumcurrentis.* omn. gen. *Quint.* Qui traitte de toutes choſes. Parlant de la Rhétorique, qu'il appelle *Ars circumcurrens.*

CĪRCŪMCŪRSŎ, ou CĪRCŪNCŪRSŎ, *circumcursās*, *circumcursāvī*, *circumcursātŭm*, *circumcursārĕ. Plaut.* Courir çà & là, *ou* de coſté & d'autre.

☞ *Hàc illàc circumcurſa, inveniendum eſt enim argentum. Terent.* Il faut ſe remüer, ſe tourner de coſté & d'autre pour trouver de l'argent.

CĪRCŪMDĀTŪS, ou CĪRCŪNDĀTŪS, *circumdātă*, *circumdātŭm Cic.* Environné, entouré de toutes parts. *m.* environnée, entourée. *f.* * *Hunc montem murus circumdatus arcem efficit & eum oppido conjungit. Cæſ.* Cette montagne eſt encloſe avec la ville par le moyen d'un mur qui l'environne, ſi bien que c'eſt comme une Citadelle.

Circumdatus *armis. Virg.* Armé de toutes piéces.

CĪRCŪMDŎ, ou CĪRCŪNDŎ, *circumdās*, *circumdĕdī*, *circumdātŭm*, *circumdārĕ. Cæſ.* Environner, entourer. * *Circumdare oppidum caſtris. Cæſ.* Entourer la Ville d'un camp, l'environner, l'enfermer de toutes parts avec une armée. * *Nova mœnia circumdedit oppido. Cicer.* Il enferma la Ville de nouvelles murailles. * *Cuſtodias alicui circumdare Cicer.* Donner des gardes à quelqu'un. * *Animum circumdedit corpore Deus. Cicer.* Dieu a enfermé l'ame dans le corps. * *Vlnis circundare aliquem. Stat.* Embraſſer étroitement quelqu'un. * *Finibus exiguis munus oratoris circumdare. Cic.* Donner des bornes étroites à l'Orateur, le renfermer dans des bornes trop etroites. * *Hæc primo ſtatim anno comprimendo, Egregiam famam paci circumdedit, quæ vel incuriâ vel tolerantiâ priorum, haud minùs quam bellum timebatur. Tacit.* Agricola corrigea tous ces abus dés la prémiere année, & fit ſouhaiter à tout le monde la paix, qu'on n'apprehendoit guéres moins que la guerre, par l'avarice & la négligence des Gouverneurs. * *Si extra hos cancellos egrediar, quos mihi ipſe circumdedi. Cicer.* Si je ſors des bornes que je me ſuis preſcrites.

CĪRCŪMDŪCŎ, ou CĪRCŪNDŪCŎ, *circundūcis*, *circundūxī*, *circundūctŭm*, *circundūcerĕ. Liv.* Mener à l'entour, autour, *ou* de tous coſtez. * *Iſtum puer circunduce haſce ædes. Plaut.* Garçon, conduiſez Monſieur, par toute la maiſon, faites-luy voir tout le logis. * *Aratrum circunducere. Cicer.* Mener la charruë à l'entour.

☞ Circunducere *aliquem. Plaut.* Tromper, abuſer quelqu'un, le fourber. * *Circunducere aliquem argento. Plaut.* Luy attraper ſon argent par fineſſe, le duper, le detrouſſer, le dévaliſer, (comme l'on parle familierement.)

☞ Circunducere. *Vlp.* Réduire au néant, caſſer, annuler un Edit *ou* quelque ordonnance, en faiſant à l'entour certaines rayes

CĪRCŪNDŪCTĬŎ, genit. *circunductiōnis.* f. *Vitr.* Détour pour la conduite des eaux.

* Circunductio. *Hygin.* Circonférence d'un cercle.

* Circunductio. *Vitr.* Circonvallation, lignes tirées autour d'une place pour en former le ſiége.

☞ Circunductio. *Plaut.* Tromperie, fourberie, fineſſe pour attraper de l'argent.

CĪRCŪMĔŎ, ou CĪRCŪĔŎ, *circumīs*, ou *circuīs*, *circumīvī*, *circumiī*, ou *circuīvi*; *circuitŭm*; *circumīrĕ*, ou *circuīrĕ. Cæſ.* Aller à l'entour, tournoyer, environner, enveloper. * *Circumire tentoria jubet. Tacit.* Il commande qu'on aille par les tentes. * *Circumire ſaucios. Tacit.* Viſiter les bleſſez. * *Circumire terga vincentium cœperant. Tacit.* Ils commencerent à s'étendre pour nous enveloper.

CĪRCŪMĔQUĪTŎ, *circumequĭtās*, *circumequitāvī*, *circumequitātŭm*, *circumequitārĕ. Liv.* Faire le tour d'un lieu à cheval, aller à l'entour à cheval.

CĪRCŪMFĔRŎ, ou CĪRCŪNFĔRŎ, *circūnfers*, *circuntŭlī*, *circunlātŭm*, *circunferre. Plin.* Porter çà & là *ou* à l'entour, de tous côtez.

Circunferre *oculos. Liv.* Porter les yeux *ou* la veuë de tous coſtez, regarder de tous coſtez. * *Tanquàm parùm ambitioſè filium ducis gregali habitu circunferat. Tacit.* Que c'eſtoit déja une aſſez grande preuve de ſon ambition, d'élever ſon fils dans le camp en habit de ſimple ſoldat. * *Circunferre ſe. Plaut.* Se tourner çà & là.

☞ *Ad nutum aliquorum circunferri. Quint-Curt.* Se laiſſer tourner ſelon la fantaiſie d'autruy. Se laiſſer mener, comme l'on dit, par le nez.

☞ Circunferre *aliquid prædicatione. Plin-Jun.* Publier une choſe de coſté & d'autre. * *Querelas circunferre. Liv.* Porter ſes plaintes par tout, ſe plaindre de tous coſtez. * *Circunfert illud fama. Plin.* Le bruit court par tout de cela. * *Cùm avorum memoriâ circunfertur Philippi facturo. Colum.* On compte parmi l'hiſtoire de nos Anceſtres l'action de Philippe.

Circunfero. Terme de ſacrifices pour Purifier. * *Idem ter ſocios purâ circuntulit undâ. Virg.* Il arroſa *ou* purifia par trois fois les compagnons d'Enée avec de l'eau pure. * *Pro larvato te circunferam. Plaut.* Je te purifieray comme un fanatique.

CĪRCŪMFĪRMŌ ou CĪRCŪNFĪRMŌ, *circumfirmās, circumfirmāvī, circumfirmātum, circumfirmārĕ. Colum.* Affermir, fortifier de toutes parts.

CĪRCŪMFLĔCTŌ ou CĪRCŪNFLĔCTŌ, *circunflĕctis, circunflēxi, circunflēxūm, circunflectĕrĕ. Virg.* Tourner, prendre des détours, n'aller pas droit.

CĪRCŪMFLĔXŪS, genit. *circumflexūs.* m. *Plin.* Circuit, détour. *m.*

CĪRCŪMFLŌ ou CĪRCŪNFLŌ, *circūnflās, circunflāvī, circunflātūm, circunflārĕ. Stat.* Souffler de tous coſtez.

☞ *Ab omnibus invidiæ ventis circunflari. Cicer.* Eſtre attaqué de tous coſtez par l'envie.

CĪRCŪMFLŪĔNS, ou CĪRCŪNFLŪĔNS, genit. *circunfluĕntis.* omn. gen. *Plin.* Coulant autour. *m.* coulante. *f.* * *Circunfluens amnis opidum. Cic.* Un fleuve qui coule à l'entour d'une Ville, qui la baigne & l'arroſe de tous coſtez. * *Circunfluens exercitus. Cicer.* Une armée qui s'amaſſe de toutes parts.

☞ Circunfluens *gloriâ. Cic.* Qui eſt tout environné de gloire.

CĪRCŪMFLŪŌ, ou CĪRCŪNFLŪŌ, *circumfluis, circumfluxī, circumfluxum, circumfluere. Plin.* Couler autour *ou* à l'entour.

Circumfluere. Environner, entourer.

Circumfluxit nos cervorum multitudo. Var. Une troupe de Cerfs nous environna.

Circunfluere. *Plin.* Venir, accourir de toutes parts.

Circunfluere *re aliquâ. Cic.* Avoir abondance d'une choſe.

CĪRCŪMFLŪŪS, *circumfluā, circumfluūm.*, *Plin.* Qui coule autour *ou* à l'entour.

Circumflua *inſula. Ovid.* Une Iſle qui eſt environnée d'eau courante.

☞ *Mens circumflua luxu. Claud.* Un eſprit perdu, abyſmé de luxe.

CĪRCŪMFŎDĬŎR, ou CĪRCŪNFŎDĬŎR, *circumfŏdĕris, circumfōſſūs ſum, circumfŏdī. Plin.* Eſtre foui tout autour.

CĪRCŪMFŎRĀNĔŪS, ou CĪRCŪNFŎRĀNĔŪS, *circumforaneā, circumforaneum. Cic.* Qui va de place en place. * *Circunforaneus pharmacopola. Cicer.* Un charlatan, un Empirique, qui vend ſes drogues dans les places publiques.

Circumforaneum *æs. Cic.* Argent pris à gros intereſt, argent pris ſur la place du Change.

CĪRCŪMFŎRŌ, *circumforās, circumforāvī, circumforātūm, circumforārĕ. Plin.* Percer tout autour. Troüer à l'entour.

CĪRCŪNFŌSSŌR, genit. *circunfoſsōris.* m. *Plin.* Qui fouit à l'entour.

CĪRCŪNFŌSSŪRĀ, genit. *circunfoſsūræ.* f. *Plin.* Foüiſſement à l'entour. *m.*

CĪRCŪMFŪLGĔŌ, ou CĪRCŪNFŪLGĔŌ, *circumfulgēs, circumfulsī, circumfulgērĕ. Plin.* Reluire, briller de tous coſtez.

CĪRCŪMFŪNDŌ, ou CĪRCŪNFŪNDŌ, *circumfundis, circumfūdī, circumfuſūm, circumfundĕrĕ. Plin.* Répandre tout autour *ou* à l'entour. Environner. * *Circunfunditur lac. Plin.* Le lait qui bout ſe répand de tous coſtez. * *Terram craſſiſſimus circunfundit aër. Cicer.* Un air fort epais & groſſier eſt répandu autour de la terre, la terre eſt environnée d'un air fort groſſier. * *Tergis Germanorum circunfunduntur. Tacit.* Ils inveſtiſſent les Cheruſces. * *Circunfunditur equitatus. Cæſ.* La Cavalerie eſt inveſtie. * *Multitudo illi circunfunditur. Liv.* Une multitude l'environne.

CĪRCŪMFŪSŪS, ou CĪRCŪNFŪSŪS, *circumfūſā, circumfūſūm. Claud.* Répandu autour *ou* de tous coſtez. *m.* répanduë. *f.*

Circunfusus. Environné, entouré. *m.* environnée, entourée. *f.* * *Vide in Bibliothecâ ſedentem multis circumfuſum Stoïcorum libris. Cic.* Voyez-le aſſis dans ſa Bibliotheque entouré de pluſieurs livres de Stoïciens. * *Circumfuſas lecto Claudiorum Juliorumque imagines. Tacit.* On porta autour de ſon lit les images des Céſars & des Claudiens.

CĪRCŪMGĔLĀTŪS, ou CĪRCŪNGĔLĀTŪS, *circumgelātā, circumgelātūm. Plin.* Glacé, gelé de tous coſtez. *m.* glacée, gelée. *f.*

CĪRCŪMGĔMŌ, ou CĪRCŪNGĔMŌ, *circumgĕmis, circumgĕmuī, circumgĕmĭtūm, circumgĕmĕrĕ. Horat.* Gémir, hurler, comme font les Ours à l'entour d'un bercail.

CĪRCŪMGĔSTŌ, ou CĪRCŪNGĔSTŌ, *circumgĕſtās, circumgeſtāvī, circumgeſtātūm, circumgeſtārĕ. Cic.* Porter par tout *ou* de tous coſtez.

CĪRCŪMGLŌBĀTŪS, ou CĪRCŪNGLŌBĀTŪS, *circumglobātā, circumglobātum. Plin.* Ramaſſé en rond. *m.* ramaſſée. *f.*

CĪRCŪMGRĔDĬŎR, ou CĪRCŪNGRĔDĬŎR, *circumgredĕris, circumgrĕſſūs ſum, circumgrĕdī. Tacit.* Inveſtir.

CĪRCŪMJĂCĔŌ, ou CĪRCŪNJĂCĔŌ, *circumjăcēs, circumjăcuī, circumjăcērĕ. Liv.* Eſtre ſitué autour.

CĪRCŪMJĔCTŪS, ou CĪRCŪNJĔCTŪS, *circumjĕctā, circumjĕctūm. Liv.* Situé autour. *m.* ſituée autour. *f.* * *Planities ſaltibus circumjecta. Tacit.* Une plaine environnée de foreſts. * *Circumjecta urbi loca. Liv.* Des lieux qui ſont autour de la Ville.

CĪRCŪMJĔCTŪS, genit. *circumjĕctūs.* m. *Plin.* *In parietum circumjectu. Plin.* Dans les murailles d'alentour.

CĪRCŪMJĬCĬŌ, ou CĪRCŪNJĬCĬŌ, *circumjĭcis, circumjēcī, circumjĕctum, circumjicĕrĕ. Liv.* Jetter de tous coſtez.

Circumjicere. Entourer, environner, bâtir à l'entour. * *Extremitatem cæli rotundo ambitu circumjecit. Cic.* Il a fait le Ciel rond.

CĪRCŪMLĀMBŌ, ou CĪRCŪNLĀMBŌ, *circumlāmbĭs, circumlambĕrĕ. Plin.* Lécher tout autour, *ou* à l'entour.

CĪRCŪMLĀTŪS, *circumlātā, circumlātūm.* (Participe de *Circumfero.*) *Plin.* Porté çà & là. *m.* portée. *f.*

CĪRCŪMLĬGĀTŪS, ou CĪRCŪNLĬGĀTŪS, *circumligātā, circumligātūm. Plin.* Lié tout autour. *m.* liée. *f.*

CĪRCŪMLĬGŌ, ou CĪRCŪNLĬGŌ, *circumligās, circumligāvī, circumligātūm, circumligārĕ. Liv.* Lier tout autour.

☞ *Ulnis circumligare aliquem. Stat.* Embraſſer étroitement quelqu'un, le ſerrer entre ſes bras.

CĪRCŪMLĬNĬŌ, ou CĪRCŪNLĬNĬŌ, *circumlĭnīs, circumlĭnīvī, circumlĭnītūm, circumlinīrĕ*, ou CĪRCŪNLĬNŌ, *circunlĭnĭs, circunlīvī, circunlĭtūm, circunlinĕrĕ. Colum.* Oindre, frotter tout autour *ou* à l'entour.

CĪRCŪNLĬTĬŌ, genit. *circunlitiōnis.* f. *Sen.* Onction. *f.* liniment tout autour. *m.*

CĪRCŪNLĬTŪS, *circunlĭtā, circunlĭtūm. Plin.* Oint, frotté autour. *m.* ointe, frottée *f.* * *Saxa muſco circunlita. Horat.* Des pierres tout entourées de mouſſe.

CĪRCŪMLŪŌ, ou CĪRCŪNLŪŌ, *circumlŭis, circumlŭī, circumluĕrĕ. Liv.* Laver & moüiller tout autour.

CĪRCŪNLŪVĬŌ, genit. *circunluviōnis.* f. *Cicer.* Ravine. *f.* déluge d'eau qui ſe répand de tous coſtez. *m.*

CĪRCŪMMĪTTŌ, ou CĪRCŪNMĪTTŌ, *circummīttis, circummīſī, circummiſſum, circummittĕrĕ. Liv.* Envoyer ça & là, de tous coſtez.

CĪRCŪMMŪLCĔŌ, ou CĪRCŪNMŪLCĔŌ, *circummūlcēs, circummūlsī, circummūlsūm, circummulcērĕ. Plin.* Careſſer en maniant de tous coſtez, en paſſant la main.

CĪRCŪMMŪNĬŌ, ou CĪRCŪNMŪNĬŌ, *circummūnīs, circummunīvī, circummunītūm, circummunīrĕ. Colum.* Fortifier un lieu en le fermant de tous coſtez.

CĪRCŪMMŪNĪTĬŌ, ou CĪRCŪNMŪNĪTĬŌ, genit. *circummunitiōnis.* f. *Cæſ.* Circonvallation. *f.* Remparts, *ou* les travaux qu'on fait autour d'une place. *m.*

CĪRCŪMMŪNĪTŪS, *circummunītā, circummunītūm. Cæſ.* Fortifié de toutes parts *ou* de tous coſtez. *m.* fortifiée. *f.*

CĪRCŪMNĀSCŎR, *circumnaſcĕris, circumnātūs ſum, circumnāſcī. Plin.* Croiſtre *ou* naiſtre tout autour.

CĪRCŪMŎBRŪŌ, *circumobruis, circumobruī, circumobrūtūm, circumobruĕrĕ. Plin.* Couvrir de terre de tous coſtez.

CĪRCŪMPĂDĀNĪ, genit. *circumpadanōrum.* m. plur. *Liv.* Les peuples qui habitent le long du Pô en Italie.

CĪRCŪMPĀNGŌ, ou CĪRCŪNPĀNGŌ, *circumpāngĭs, circumpēgī, circumpāctūm, circumpangĕrĕ. Plin.* Piquer *ou* ficher tout autour.

CĪRCŪMPĂVĬŎ, *circumpăvīs, circumpavīrĕ. Plin.* Frapper & battre à l'entour.

CĪRCŪMPĔDĒS, ou CĪRCŪM *pĕdēs.* (On ſous-entend *ſervi.*) *Cic.* Valets de pied, laquais. *m.*

CĪRCŪMPLĔCTŎR, *circumplectĕrĭs, circumplĕxŭs ſūm, circumplēctī. Cic.* Embraſſer.

☞ Circumplecti *patrimonium alicujus. Cicer.* Ravir & emporter tout le patrimoine d'une perſonne.

CĪRCŪMPLĔXŬS, *circumplĕxă, circumplĕxūm. Aul-Gel.* (En ſignification paſſive.) Embraſſé, environné. *m.* embraſſée, environnée. *f.*

CĪRCŪMPLĔXŬS, genit. *circumplĕxūs.* m. *Plin.* Embraſſement. *m.*

CĪRCŪMPLĬCĀTŬS, *circumplĭcātă, circumplĭcātūm.* * *Puer circumplicatus ſerpentis amplexu. Cic.* Un enfant autour duquel un ſerpent s'eſt entortillé.

CĪRCŪMPLĬCŎ, *circumplĭcās, circumplicāvī, circumplicātūm, circumplicārĕ. Cicer.* Entortiller autour.

Tùm eſſet oſtentum, ſi anguem vectis circumplicaſſet. Cicer. Ce ſeroit alors un prodige, ſi la batre s'eſtoit entortillée autour du ſerpent.

CĪRCŪMPŌNŎ, *circumpōnĭs, circumpŏſŭī, circumpŏsĭtūm, circumpōnerĕ. Hor.* Mettre, ajuſter, ajancer autour.

CĪRCŪMPŎTĀTĬŎ, genit. *circumpotatiōnis. f. Cicer.* L'Action de boire à la ronde.

CĪRCŪMPŪRGŎ, ou CĪRCŪNPŪRGŎ, *circunpūrgās, circumpurgāvī, circunpurgātūm, circunpurgārĕ. Celſ.* Nettoyer à l'entour.

Circunpurgare dentes. Celſ. Nettoyer les dents.

CĪRCŪMRĀSŬS, ou CĪRCŪNRĀSŬS, *circumrāſă, circumrāsūm. Colum.* Racle tout autour. *m.* raclée. *f.*

CĪRCŪMRĒTĬŎ, ou CĪRCŪNRĒTĬŎ, *circumrētīs, circumretīvī, circumretītūm, circumrētīrĕ. Lucr.* Embaraſſer, dans un ſens figuré

CĪRCŪMRĒTĪTŬS, *circumretītă, circumretītūm. Cic.* Embaraſſé. *m.* embaraſſée. *f.*

CĪRCŪMRŌDŎ, ou CĪRCŪNRŌDŎ, *circumrōdĭs, circumrōſī, circumrōsūm, circumrōdĕrĕ. Plin.* Ronger autour.

☞ *Dudum circunrodo, quod devorandum eſt. Cic.* Il y a longtemps que je ronge mon frein, *ou* que je ſouffre un mal qui m'eſt inévitable.

☞ *Dente circunrodi. Horat.* Eſtre déchiré par la médiſance.

CĪRCŪMSCĀLPŎ, *circumſcālpĭs, circumſcālpſī, circumſcālptūm, circumſcālpĕrĕ. Plin.* Dechauſſer tout autour les dents pour les nétoyer.

Circumscalpti *dentes. Plin.* Dents curées tout autour.

CĪRCŪMSCĀRĪFĪCŎ, ou CĪRCŪNSCĀRĪFĪCŎ, *circunſcarifĭcās, circunſcarificāvī, circunſcarificātūm, circunſcarificārĕ. Plin.* Scarifier, inciſer tout autour.

CĪRCŪMSCĪNDŎ, ou CĪRCŪNSCĪNDŎ, *circunſcĭndĭs, circunſcĭdī, circunſcĭſsūm, circunſcindĕrĕ. Liv.* Couper tout autour.

CĪRCŪMSCRĪBŎ, ou CĪRCŪNSCRĪBŎ, *circumſcrībĭs, circumſcrīpſī, circumſcrīptūm, circumſcrībĕrĕ.* Proprement Décrire *ou* faire un cercle *ou* un rond avec le compas autour de quelqu'un *ou* d'une choſe. * *Circunſcribere terram ſurculo. Plin.* Faire un cercle ſur la terre. * *Circunſcribere virgulâ aliquem. Cic.* Décrire un cercle ſur la pouſſiére avec le bout d'une petite baguette autour de quelqu'un & l'empêcher d'en ſortir.

Circunscribere. Borner, limiter, reſtreindre, donner des bornes. Marquer, deſigner. * *Curriculum vitæ circunſcripſit nobis natura. Cic.* La nature a donné des bornes à noſtre vie. * *Circunſcribere locum habitandi alicui. Cic.* Marquer, deſigner un lieu à quelqu'un pour habiter, pour ſa demeure ſans qu'il en puiſſe ſortir.

☞ Circunscribere. *Cic.* Tromper, decevoir, faire donner quelqu'un dans le panneau, *ou* le faire tomber dans le piége. * *Circunſcribere ſe ipſum. Cicer.* Se tromper ſoy-meſme.

☞ Circunscribere *aliquos teſtes. Cicer.* Embarraſſer des témoins.

CĪRCŪNSCRĪPTĒ. (Adverbe.) En ſe donnant des bornes. * *Circunſcriptè numeroſèque dicere. Cicer.* Parler periodiquement & avec cadence.

CĪRCŪNSCRĪPTĬŎ, genit. *circunſcriptiōnĭs. f. Cic.* Limitation, bornes. *f.*

Circunscriptio *temporis. Cicer.* Limitation, certaine meſure du temps.

Circunscriptio *verborum. Cicer.* Une période. Tour de paroles.

Circunscriptio. *Cic.* Tromperie. *f.*

CĪRCŪNSCRĪPTŎR, genit. *circunſcriptōrĭs.* m. *Cicer.* Affronteur, trompeur. *m.*

CĪRCŪNSCRĪPTŬS, *circunſcrīptă, circunſcrīptūm. Cic.* Borné, limité. *m.* bornée, limitée. *f.*

Nihil circunſcriptius. Plin-Jun. Il n'y a rien de plus borné.

☞ Circunscriptis *ſententiis. Cic.* Ayant rejetté mes prémiers ſentimens.

Circunscriptus. *Cic.* Trompé, embaraſſé, déconcerté. *m.* trompée, embaraſſée, déconcertée. *f.*

CĪRCŪMSĔCŎR, ou CĪRCŪNSĔCŎR, *circunſecārĭs, circunſectus ſūm, circunſecārī. Cic.* Eſtre coupé tout autour.

CĪRCŪMSĔDĔŎ, ou CĪRCŪNSĔDĔŎ, *circunsĕdēs, circunsēdī, circunsēſsūm, circunsĕdēre. Cic.* Aſſiéger, tenir une perſonne *ou* une Ville aſſiégée. * *A quibus circunſidebatur. Tacit.* Qui le tenoient aſſiége.

Circumsedent. *Cic.* Ils ſont aſſis autour de luy.

CĪRCŪMSĒPĬŎ, ou CĪRCŪNSĒPĬŎ, *circumsēpīs, circumsēpſī, circumsēptum, circumsēpīre.* Proprement, Environner d'une haye. * *Armatis corpus circunſepſit. Liv.* Il voulut avoir des gardes autour de luy.

Circumseptus *cohortibus armatis. Cic.* Gardé par des ſoldats armés.

CĪRCŪMSĔRŎR, ou CĪRCŪNSĔRŎR, *circumsĕrĕrĭs, circumsĭtŭs ſūm, circumsĕrī. Plin.* Eſtre ſemé autour.

CĪRCŪMSĔSSĬŎ, genit. *circumſeſſiōnĭs.* f. *Cicer.* Siége de ville. *m.*

Hujus circunſeſſionis cauſam in alios tranſtulit. Cic. Il a rejetté la cauſe de ce ſiége ſur d'autres.

CĪRCŪMSĬDĔŎ, ou CĪRCŪNSĬDĔŎ. *Tacit.* Environner, inveſtir. *Voy.* Circumsedeo.

Haud minùs miſerabiles, quàm quos hoſtis circumſidet. Tacit. Auſſi miſérables que ceux que l'ennemy environne *ou* aſſiége.

CĪRCŪMSĪDŎ, ou CĪRCŪNSĪDŎ, *circumsīdis, circumsīderĕ. Liv.* Aſſieger.

CĪRCŪMSĪGNŎ, ou CĪRCŪNSĪGNŎ, *circumsīgnās, circumſignāvī, circumsīgnātūm, circumsīgnāre. Colum.* Marquer *ou* imprimer une marque tout autour.

CĪRCŪMSĪSTŎ, ou CĪRCŪNSĪSTŎ, *circunſiſtis, circunſtitī, circunſtitūm, circumsīſtĕrĕ. Cicer.* Entourer, environner quelqu'un, ſe mettre autour de luy.

CĪRCŪMSŎNŎ, ou CĪRCŪNSŎNŎ, *circumsŏnās, circumſŏnuī, circumſŏnitūm, circumſŏnārĕ. Liv.* Réſonner, retentir de toutes parts *ou* tout autour, *ou* dans les lieux d'alentour. * *Locus circunſonat ululatibus. Liv.* Tout le lieu d'alentour retentit de hurlemens. * *Circunſonant aures meæ his vocibus. Cic.* Je n'entends parler que de cela par tout où je vas. J'en ay les oreilles rebattuës.

CĪRCŪMSPĔCTĀTRĪX, ou CĪRCŪNSPĔCTĀTRĪX, genit. *circumſpectatrīcĭs.* f. *Plaut.* Une femme curieuſe, qui regarde par tout.

CĪRCŪMSPĒCTĬŎ, genit. *circumſpectiōnĭs.* f. *Cic.* Circonſpection, conſidération. *f.*

CĪRCŪNSPĒCTĒ, Dont on trouve l'Adverbe Comparatif dans Quintilien *circunſpectiùs.* Avec bien de la circonſpection & de la conſidération.

CĪRCŪMSPĒCTŎ, ou CĪRCŪNSPĒCTŎ, *circunſpēctās, circunſpēctāvī, circunſpectatum, circumſpectārĕ. Cicer.* Regarder tout autour *ou* de tous coſtez. * *Alius alium circunſpectat. Liv.* Ils s'entre regardent. Ils ſe regardent l'un l'autre * *In paſtu circunſpectant beſtiæ. Cicer.* Les animaux regardent à l'entour d'eux en paiſſant.

☞ Circunspectare *rem aliquam. Cicer.* Regarder de prés à une affaire, l'enviſager de tous les coſtez, de tous les biais.

CĪRCŪNSPĒCTŬS, *circunſpēctă, circunſpēctum. Colum. Celſ.* Circonſpect. *m.* circonſpecte. *f.* Qui a de la circonſpection, qui agit avec circonſpection. [On dit *Cĭrcūnſpēctiſſimus.*]

☞ Verba non circunspecta. *Ovid.* Paroles inconſiderées.

CĪRCŪNSPĒCTŬS, genit. *circunſpēctūs.* m. *Plin.* Regard. *m.* veuë qu'on jette de tous côtez. *f.* * *Cervix flexilis ad circunſpectum. Plin.* La teſte tourne pour regarder de tous coſtez.

Circunspectus. *Ovid.* Conſideration, veuë des maux & de

ce

ce qui peut arriver. *f.*

CĪRCŪNSPICIĔNTIĂ, *tiæ.* f. *Aul-Gell.* Conſidération, circonſpection, réflexion *f.*

CĪRCŪMSPICIŎ, *ou* CĪRCŪNSPĬCIŎ, *circumſpĭcĭs*, *circumſpēxī*, *circumſpēctūm*, *circumſpĭcĕrĕ*. *Cic.* Regarder de tous coſtez, jetter les yeux de toutes parts, çà & là.

Phrygia agmina circumſpexit. Virg. Il regarda tous les Troyens qui l'environnoient.

☞ Circunspicio. Voir, conſidérer, regarder de prés à une choſe. **Circunſpicite omnes procellas quæ impendent. Cic.* Conſidérez toutes les tempeſtes qui nous ménacent. **Omnia circunſpicere. Cicer.* Conſidérer, peſer toutes choſes. Prendre garde à toutes choſes. Prévoir tout ce qui peut arriver. **Circunſpicere animo* ou *mentibus. Cicer. Cæſ.* Conſidérer, faire attention. **Auxilia externa circunſpiciebat. Liv.* Il conſidéroit de quel coſté luy pouvoit venir du ſecours de dehors. **Se circumſpicere prudentis eſt aliquando. Cic.* C'eſt le propre d'un homme ſage & aviſé de refléchir de temps en temps ſur ſoy-meſme, de s'examiner & de ſe conſidérer. **Magnificè ſe circunſpicit. Cic.* C'eſt un homme remply de luy-meſme. Il eſt admirateur de luy-meſme, il ſe regarde avec vanité. C'eſt un homme fort vain.

CĪRCŪNSTĀNTIĂ, genit. *circunſtantĭæ.* f. *Cat. Sen.* Environnement. *m.* **Circunſtantia hoſtium. Cat.* La preſence des ennemis qui nous environnent *ou*

☞ Circunstantia. *Quint.* Circonſtance d'une affaire. *f.* Ciceron dit *attributiones.*

CĪRCŪNSTĀTĬŎ, genit. *circunſtatiōnĭs.* f. *Aul-Gel.* **Militum circunſtatio.* Troupe de ſoldats qui environnent.

CĪRCŪMSTŌ *ou* CĪRCŪNSTŌ, *circūnſtās*, *circumſtĕtī*, *circunſtātūm*, *circunſtarĕ*. *Cic.* Environner, ſe tenir autour, eſtre à l'entour.

Circumstantia *mala. Liv.* Les maux qui nous environnent, qui nous menacent.

CĪRCŪMSTRĔPŎ, ou CĪRCŪNSTRĔPŎ, *circumſtrĕpĭs*, *circumſtrĕpŭī*, *circumſtrĕpĭtūm*, *circumſtrĕpere. Tacit.* Faire du bruit autour.

CĪRCŪMSTRŬŎ *ou* CĪRCŪNSTRŬŎ, *circumſtrŭĭs*, *circumſtrūxī*, *circumſtrūctūm*, *circumſtruerĕ. Plin.* Baſtir à l'entour *ou* de tous côtez.

CĪRCŪMSŪDŎ *ou* CĪRCŪNSŪDŎ, *circumsūdās*, *circumsūdārĕ*. *Plin.* Suer de tous coſtez.

CĪRCŪNSŪTŪS, *circunsūtă*, *circunsūtūm. Plin.* Couſu de tous coſtez. *m.* couſuë. *f.*

CĪRCŪMTĔGŎ *ou* CĪRCŪNTĔGŎ, *circumtĕgĭs*, *circumtēxī*, *circumtēctūm*, *circumtegĕre. Plaut.* Couvrir tout autour, de toutes parts *ou* entiérement.

CĪRCŪMTĔXŎ *ou* CĪRCŪNTĔXŎ, *circumtĕxĭs*, *circumtĕxŭī*, *circumtēxtūm*, *circumtĕxĕrĕ. Virg.* Faire un tiſſu tout autour.

CĪRCŪMTŎNŎ *ou* CĪRCŪNTŎNŎ, *circumtŏnās*, *circumtŏnŭī*, *circumtŏnĭtūm*, *circumtŏnare. Hor.* Tonner & faire grand bruit à l'entour.

CĪRCŪMTRĔMŎ *ou* CĪRCŪNTRĔMŎ, *circumtrĕmĭs*, *circumtrĕmŭī*, *circumtrĕmĭtūm*, *circumtrĕmĕrĕ. Luc.* Trembler de tous coſtez.

CĪRCŪMVĀDŎ *ou* CĪRCŪNVĀDŎ, *circumvādis*, *circumvāsī*, *circumvāsūm*, *circumvādere. Liv.* Surprendre & environner de tous coſtez. **Circunvaſit urbem terror. Liv.* L'épouvante ſe répandit par toute la ville.

CĪRCŪMVĂGŪS, *circumvăgă*, *circumvăgūm. Hor.* Qui va autour *ou* à l'entour.

CĪRCŪMVĀLLŎ *ou* CĪRCŪNVĀLLŎ, *circumvāllās*, *circumvāllāvī*, *circumvallātūm*, *circumvallarĕ. Cæſ.* Faire une circonvallation *ou* un rempart autour d'une place, l'environner de remparts, l'aſſiéger.

☞ *Tot res repentè me circunvallant, unde emergi non poteſt. Terent.* Tant de malheurs m'accablent, m'environnent, m'aſſiégent de tous côtez, dont il ne m'eſt pas aiſé de me tirer.

CĪRCŪMVĔCTĬŎ, genit. *circumvectĭōnĭs.* f. *Cic.* Tranſport des choſes par charroy *ou* autrement. *m.*

Circunvectio *Solis. Cic.* Le Tour que fait le Soleil.

CĪRCŪMVĔCTŎR *ou* CĪRCŪNVĔCTŎR, *circumvectārĭs*, *circumvectātūs sūm*, *circumvectārī. Plaut.* Parcourir les lieux de coſté & d'autre ; ſe promener en caroſſe, à cheval, *&c.*

CĪRCŪMVĔHŎR *ou* CĪRCŪNVĔHŎR, *circumvĕhĕrĭs*, *circumvectūs sum*, *circumvĕhī. Salluſt.* Aller de coſté & d'autre par mer ſur quelque vaiſſeau. **Præfecto claſſis circumvehi Britanniam præcipit. Tacit.* Il commanda au Général de l'armee navale de tourner l'Ecoſſe. **Circumvehi equo. Liv.* Aller à cheval autour d'un lieu.

CĪRCŪMVĔNĬŎ *ou* CĪRCŪNVĔNĬŎ, *circunvĕnĭs*, *circunvēnī*, *circunvēntūm*, *circunvenīrĕ. Virg.* Entourer, environner. **Cocytuſque ſinu labens circumvenit atro. Virg.* Et le Cocyte l'environne roulant ſes eaux noires. **Fluvius circunvenit inſulas. Tacit.* Le fleuve entoure des Iſles.

Circumvenire. *Cic. Saluſt. Cæſ.* Environner, enveloper, inveſtir, aſſiéger de toutes parts. **Circunveniebatur, ni prima legio ſe oppoſuiſſet. Tacit.* Et ſur le point d'eſtre inveſty, il eſt ſecouru vaillamment par la premiere légion. **Circunvenire hoſtem. Cæſ.* Environner, enfermer, envelopper l'ennemy.

☞ Circumvenire *aliquem.* Tromper, fourber quelqu'un, le ſurprendre.

Circunveniri judicio. Cic. Eſtre condamné par brigues & par des menées ſecrétes.

☞ *Incommoda multa circunveniunt ſenem. Hor.* Un vieillard eſt environné de pluſieurs infirmitez, il eſt ſujet à bien des infirmitez.

CĪRCŪNVĔNTŪS, *circunvēntă*, *circunvēntūm. Cæſ.* Entouré, environné. *m.* entourée, environnée. *f.* **Tamen committendum non putabat ut pulſis hoſtibus dici poſſet eos à ſe per fidem in colloquio circunventos. Cæſ.* Il ne vouloit pas qu'on luy pût reprocher d'avoir uſé de quelque ſupercherie dans une entreveuë. **Circunventus & ſpoliatus a latronibus. Saluſt.* Aſſailli & depoüillé par des voleurs.

Circunventus. Fourbé, trompé. **Circunventus pecuniâ innocens. Cicer.* Que les Juges ont condamné pour de l'argent. **Circunventus neceſſitudinibus. Saluſt.* Embaraſſé de parente. **Circunventus morbo atque inopiâ. Cic.* Accablé de maladie & de pauvreté.

CĪRCŪMVĔRSŎR, *circumversārĭs*, *circumversārī. Lucr.* Eſtre tourné à l'entour.

CĪRCŪMVĔRTŎ *ou* CĪRCŪNVĔRTŎ, *circunvērtĭs*, *circunvertī*, *circunvērsūm*, *circunvertĕrĕ. Ovid.* Tourner autour *ou* de tous coſtez, tourner à l'entour.

☞ Circumvertere *aliquem argento. Plaut.* Attraper de l'argent par fineſſe à quelqu'un, luy en excroquer. [Cette derniere maniére de parler eſt baſſe.]

CĪRCŪMVĔSTĬŎ *ou* CĪRCŪNVĔSTĬŎ, *circumvēſtĭs*, *circumvēſtīvī*, *circumvēſtītūm*, *circumveſtīrĕ. Plin.* Veſtir & couvrir à l'entour.

☞ Circunvestire *dictis. Cic.* Envelopper, couvrir de paroles.

CĪRCŪMVĪNCĬŎ *ou* CĪRCŪNVĪNCĬŎ, *circumvincīs*, *circumvīnxī*, *circumvīnctūm*, *circumvincīrĕ. Plaut.* Lier tout autour.

CĪRCŪMVĪSŎ *ou* CĪRCŪNVĪSŎ, *circumvīsĭs*, *circumvīsī*, *circumvīsūm*, *circumvīsĕrĕ. Plaut.* Voir de tous coſtez, *ou* à l'entour.

CĪRCŪMVŎLĀTŪS *ou* CĪRCŪNVŎLĀTŪS, *circumvŏlātă*, *circumvŏlātum.* comme, *Circunvolata navis. Plin.* Un navire à l'entour duquel un oiſeau a volé.

CĪRCŪMVŎLĬTŎ *ou* CĪRCŪNVŎLĬTŎ, *circumvolĭtās*, *circumvolĭtāvī*, *circumvolĭtātūm*, *circumvolĭtārĕ. Virg.* ou

CĪRCŪMVŎLŎ, *circumvŏlās*, *circumvolāvī*, *circumvolātūm*, *circumvolārĕ. Virg.* Voler à l'entour *ou* autour.

☞ Circumvolitare *limina potentium. Colum.* Faire ſa cour aux puiſſances, & aux grands.

CĪRCŪMVŎLVŎ *ou* CĪRCŪNVŎLVŎ, *circunvŏlvĭs*, *circumvŏlvī*, *circumvŏlūtūm*, *circumvŏlvĕrĕ. ſe. Plin.* S'entortiller, ſe mettre autour.

☞ *Magnum Sol circunvolvitur annum. Virg.* Le Soleil fait ſon tour annuel.

CĪRCŪMVŎLŪTŎR, *circumvolutārĭs*, *circumvolutārī. Plin.* Se rouler, ſe veautrer.

CĪRCŪMVŎLŪTŪS, *circumvŏlūtă*, *circumvŏlūtūm. Plin.* Entortillé. *m.* entortillée. *f.*

CĪRCŪS, genit. *circī.* m. *Plin.* Tour, circuit, cercle. *m.* enceinte. *f.*

Circus. *Cic.* Le Cirque. Lieu ſpatieux à Rome, entouré de murs où l'on donnoit des Jeux.

CĪRIS, κεῖρις. genit. *cīris.* f. *Ovid.* Aigrette. *f.* oiſeau.

CĪRNĔĂ, genit. *cirneæ.* f. *Plaut.* Vaiſſeau à mettre du vin.

CIR-

CĬRRĀTŬS, *cirrātă*, *cirrātŭm*. *Perſ.* Qui porte des cheveux longs & bouclez; qui a des cheveux crépus.

CĬRRHĂ, genit. *Cirrhæ*. f. *Sen.* Cirrha. (Ville de la Phocide, au pied du Mont Parnaſſe.)

CĬRRĪ, genit. *cirrōrum*. m. plur. *Var.* Cheveux longs & pendants. *m.* Longue chevelure. *f.*

CIRRI. *Plin.* Les pieds & les bras des Polypes & des Séches.

CIRRI. *Plin.* La huppe des oiſeaux.

CIRRI. *Phæd.* Frange au bord d'une robe. *Cirris dependentibus. Phæd.* Dont les plis pendoient.

CĬRSIŎN, κίρσιον. genit. *cirsiī*. n. *Plin.* Herbe qui a les feüilles de bugloſe.

CĬS. Prépoſition qui gouverne l'Accuſatif. Deçà.

CIS *Euphratem. Cic.* Deçà l'Euphrate. * *Cis paucos dies. Plaut.* Dans peu de jours. * *Cis undique. Plaut.* Deçà & delà.

CĬSĀLPĪNŬS, *ciſalpīnă*, *ciſalpīnŭm*. *Cicer.* Qui eſt au deçà des Alpes.

CĬSIĀRIŬS, genit. *ciſiariī*. m. *Ulp.* Qui conduit un chariot à deux rouës, appellé *Ciſium*.

CĬSIŬM, genit. *ciſiī*. n. *Vitr.* Chaiſe roulante. *f.*

[Les Anciens avoient des Caroſſes à deux rouës qu'ils appelloient *Ciſia*, dont ils ſe ſervoient pour aller commodement & en grande diligence. Ciceron les appelle Chaiſes volantes. Aujourd'huy nous les-appellons Chaiſes roulantes *ou* Chaiſes à reſſorts; Chaiſes de poſte, qui eſt une nouvelle invention de nos jours.]

CĪSPĔLLŎ, *ciſpellĭs*, *ciſpellĕrĕ*. *Plaut.* Pouſſer au deçà.

CĪSRHĒNĀNŬS, *Ciſrhēnānă*, *Ciſrhēnānŭm*. *Cæſ.* Qui habite deçà le Rhin.

CĪSTĂ, genit. *ciſtæ*. f. *Plin.* Panier. *m.* corbeille. *f.*

CISTA. *Cic.* Petit coffre. *m.*

CĪSTĔLLĂ, genit. *ciſtellæ*. f. *Ter.* Petit panier. *m.*

CĪSTĔLLĀTRĪX, genit. *ciſtellatrīcis*. f. *Plaut.* Une fille qui porte un panier.

CĪSTĔLLŬLĂ, genit. *ciſtellŭlæ*. f. *Plaut.* Petit panier.

CĪSTĔRNĂ, genit. *ciſternæ*. f. *Plin.* Ciſterne. *f. ou* reſervoir d'eau de pluye. *m.*

CĪSTĔRNĪNŬS, *ciſternīnă*, *ciſternīnŭm*. *Colum.* De ciſterne.

CĪSTĬFĔR, genit. *ciſtĭferī*. m. *Mart.* Qui porte un panier.

CĪSTĬFĔRÆ, genit. *Ciſtiferārŭm*. f. plur. *Vitr.* Sortes de Cariatides qui portent des corbeilles *ou* des paniers ſur leurs teſtes. [C'eſtoient des femmes veſtuës de longues robes, que les Architectes mettoient au lieu de Colonnes pour ſoûtenir leurs Corniches.]

CĪSTŎPHŎRŬS, κιστοφόρος genit. *Ciſtophŏrī*. m. *Cic.* Piéce de Monnoye où il y avoit l'empreinte d'un homme portant un panier.

CĪSTŬLĂ, genit. *ciſtŭlæ*. f. *Plaut.* Petit panier. *m.*

CĬTĀRĪNĪ, genit. *citarinōrŭm*. m. plur. *Cic.* ou CĬTĀRĬĪ. *Plin.* Citariniens, Peuples de Sicile entre Trapani & Panorme.

CĬTĀTĪM. (Adverbe.) *Hirt.* Avec haſte, avec viteſſe, viſtement, promptement.

CĬTĀTŬS, *citātă*, *citātŭm*. *Feſt.* (Participe du verbe *Cito*) Pouſſé, haſté. *m.* pouſſée, haſtée. *f.* * *Equo citato Lariſſam contendit. Cæſ.* Il alla à Lariſſe à toutes brides, en toute diligence. Il pouſſa *ou* piqua ſon cheval vers Lariſſe. * *Citatus Arteriarum pulſus aut tardus. Plin.* Le battement des Artéres eſt quelquefois viſte & quelquefois lent. * *Rhenus citatus fertur. Cæſ.* Le Rhin eſt fort rapide, ſon cours eſt fort viſte. * *Tripudiis citatis celerare ubi tibicen canit. Catul.* Couler viſte en danſant au ſon de la flute, ſuivre à pas précipitez la cadence des inſtrumens.

CITATUS *vultus irâ. Sen.* Un viſage ému de colére.

CĬTĀTIŎR. *m.* & *f.* & *hoc citatiŭs*. n. (Adjectif Comparatif.) Plus viſte. * *Lapſis citatior aſtris. Stat.* Plus viſte que le cours des aſtres.

CĬTĔRIĂ, genit. *citeriæ*. f. *Cat.* Statuë qu'on portoit à Rome dans certains jours de feſtes, & qu'on faiſoit parler comme nos Marionettes.

CĬTĔRIŎR. *m.* & *f.* & *hoc citeriŭs*. n. (Adjectif Comparatif de *Citer*, poſitif inuſité, *ou* de *Citra.*) *Cic.* Citérieur. *m.* Citérieure. *f.* Qui eſt en deçà, qui eſt plus prés de nous. * *Fugit in Hiſpaniam citeriorem. Cic.* Il s'enfuit dans l'Eſpagne citérieure. * *Conſiderare humana ac citeriora. Cicer.* Conſiderer les choſes qui approchent le plus des terreſtres.

CĬTHĂRĂ. κιθάρα, genit. *cithăræ*. f. *Plin.* Luth. *m.* ou quelque autre inſtrument à cordes.

CĬTHĂRĪSTĂ. κιθαριστής, genit. *citharīſtæ*. m. *Cic.* Joüeur de luth *ou* de harpe. *m.*

CĬTHĂRĬSTRĬĂ, genit. *citharistriæ*. f. *Ter.* Joüeuſe de harpe *ou* de luth. *f.*

CĬTHĂRĪZŎ, *citharīzās*, *citharīzāvī*, *citharīzātŭm*, *citharīzārĕ*. *Cornel-Nep.* Joüer de la harpe *ou* du luth.

CĬTHĂRŒDĬCŬS, *citharœdĭcă*, *citharœdicum*. *Suet.* De joüeur de harpe *ou* de luth.

Citharœdica ars. Plin. L'Art de joüer du luth. *m.*

CĬTHĂRŒDŬS. κιθαρῳδός, genit. *citharœdi*. m. *Cicer.* Joüeur de harpe *ou* de luth, & qui chante en joüant, qui chante & qui joüe du luth tout enſemble.

CĬTĬMŬS, *citimă*, *citimŭm*. (Adjectif Superlatif de *Citra* ou *Citer.*) *Cic.* Qui eſt fort proche.

Citima terris Luna. Cic. La Lune eſt une planete la plus proche de nous *ou* de la terre.

CĬTŎ. (Adv.) *Cic.* Viſte, viſtement, promptement. * *Noto, dicto, citiùs. Virg.* Plus viſte que le vent, en moins de temps qu'on ne diroit un mot.

[Cét Adverbe fait au Comparatif *Cĭtiŭs*. Plus viſte, plûtoſt: & au Superlatif *cĭtĭſſimē*. Fort viſte.]

Citò & curſim aliquid agere. Plaut. Faire quelque choſe viſte, & pour ainſi dire, en courant.

CITÒ. Bientoſt, dans peu. * *Citò te videbo. Cicer.* Je vous verray bientoſt, *ou* dans peu de temps.

CITÒ. Plutôſt. * *Eum non tam citò Rhetorem dixiſſes quàm πολιτικόν. Cic.* Vous l'euſſiez plûtoſt appellé Politique, que Rhetoricien.

CĬTŎ, *citās*, *citāvī*, *citātŭm*, *citārĕ*. *Cæſ.* (Ce Verbe eſt mis pour le compoſe.) Inciter, pouſſer, haſter, avancer, provoquer, émouvoir. * *Citare equum. Cæſ.* Pouſſer, piquer un cheval.

CITARE *palmitem. Colum.* Pouſſer, jetter dehors un jet, (parlant des arbres.) * *Citare urinam. Celſ.* Faire piſſer *ou* uriner, provoquer à piſſer. * *Citare humorem aliquò. Celſ.* Aſſembler l'humeur en quelque partie du corps, l'y amaſſer, comme qui diroit, l'y pouſſer.

CITARE. *Plin-Jun.* Appeller quelqu'un. * *Citare aliquos per nomina. Colum.* Appeller chacun par ſon nom. * *Ad munus ſuum citarier*, pour *citari*. *Catul.* Eſtre appellé à ſes fonctions, *ou* aux fonctions de ſa charge.

CITARE *dentem. Celſ.* Jetter une dent hors de la bouche, l'arracher.

CITARE *Senatum in forum. Liv.* Aſſembler, mander, convoquer le Sénat, aujourd'huy Aſſembler le Parlement.

CITARE. *Liv.* Citer, appeller en juſtice.

CITARE *teſtem in aliquâ re*, *in rem aliquam. Cic. Re aliquâ. Plaut. Alicujus rei. Liv.* Appeller quelqu'un pour eſtre témoin d'une choſe, l'appeller en témoignage.

CITARE *auctorem. Liv.* Citer, nommer un auteur.

*[CITARE ſignifie quelquefois chanter. *Horat.* Lib. I. Sat. III. vſ. 6. en parlant d'un Muſicien :

——— *Si collibuiſſet ab ovo*
Uſque ad mala citaret &c. L. C.]

CĬTRĂ. (Prépoſition qui gouverne l'accuſatif.) *Cic.* Deçà, au deçà, en deçà. * *Citra Rhenum. Cæſ.* Deçà le Rhin.

CITRA. Sans. * *Citra Senatûs auctoritatem. Cicer.* Sans l'autorité du Senat. * *Citra invidiam. Suet.* Sans envie.

☞ *Citra pulveris jactum. Plin-Jun.* Sans beaucoup de peine, ſans fatigue.

CITRA pour *extra.. Suet.* Hormis, excepté, hors. * *Solebat citra ſpectaculorum dies. Suet.* Il avoit de coûtume, hors les jours des jeux.

CĬTRĒTŬM, genit. *citrētī*. neut. *Pall.* Une Citronnaye. *f.* lieu planté de Citronniers.

CĬTRĔŬS, *citrĕă*, *citrĕŭm*. *Plin.* De Citronnier.

CĬTRĔŬM, genit. *citrĕī*. neut. (On ſous-entend *malum* qu'on peut exprimer.) Citron. *m.*

CĬTRĪNŬS, *citrīnă*, *citrīnŭm*. *Plin.* De couleur de Citron.

CĬTRŌ, qu'on joint avec *ultrò citróque*. Volontiers.

CĬTRŬM, genit. *citrī*. neut. *Mart.* Bois précieux & odoriférant, tirant ſur la couleur de citron, qui vient d'Afrique, & dont on fait des ouvrages de tableterie.

CĬTRŬS, genit. cĭtrī. f. Plin. Citronnier. m. arbre qui porte des Citrons.

Citrus. f. Var. Arbre d'un bois odoriférant qui croiſt en Afrique propre pour des ouvrages de menuiſerie & de marqueterie.

CĪTŬS, cĭtă, cĭtūm. (Participe du verbe Cio.) Émeu, provoqué. m. émuë, provoquée. f. * Alvus cita. Plin. Un ventre laſche & devoye, le cours de ventre, comme qui diroit, Un ventre provoqué & ému.

CĬTŬS, (de Cieo.) Viſte. m. & f. Soudain, léger. m. ſoudaine, légére. f. * Navis cita remis. Tacit. Vaiſſeau excellent à la rame. * Mors cita. Horat. Une mort ſoudaine, ou prompte.

[Cet Adjectif fait à ſon Comparatif Cĭtĭŏr, & hoc cĭtĭŭs, (genit. citiōrĭs, pour tous les genres.) Cicer. Plus viſte.]

Dies citior brumali tempore. Ovid. Les jours ſont plus courts ou paſſent plus viſte en hiver.

[Il a pour ſon Superlatif Cĭtĭſsĭmŭs, citiſsĭmă, citiſsimūm. Quint. Fort viſte.]

CĬVĀRŎ, genit. civarōnĭs. f. Cic. Chambéry, Ville Capitale de Savoye, autrefois Ville des Allobroges.

CĪVICŬS, civĭcă, civicūm. Horat. De Citoyen. * Corona civica. Cicer. Couronne qu'on donnoit à celuy qui avoit ſauvé la vie à un Citoyen en guerre. On trouve en ce ſens dans Quintilien Civicâ donare aliquem. Donner une telle Couronne à quelqu'un. * Bella civica. Ovid. Motus civicus. Hor. Guerre civile ou entre les Citoyens d'un meſme pays ou d'une meſme Ville.

Civicum jus. Horat. Le droit civil.

CĪVĪLIS. m. & f. & hoc civīlĕ. n. Adject. (genit. civīlĭs, pour tous les genres.) Cic. Civil. m. civile. f. de Citoyen. *Bellum civile. Cic. Furor civilis. Hor. La guerre civile ou qui eſt entre des Citoyens ou des peuples d'un meſme eſtat.

Quercus civilis. Virg. Couronne de cheſne, qu'on donnoit à celuy qui avoit ſauvé la vie à un Citoyen dans quelque guerre.

Scientia civilis. Quint. La ſcience pour gouverner une Ville ou un Eſtat.

Vir civilis. Quint. Un homme qui ſçait gouverner un Eſtat.

Curæ civiles, undæ civiles. Hor. Les ſoins & les travaux à gouverner un Eſtat, les émotions populaires.

Civilis. Civil, honneſte. m. civile, honnête. f. qui ſçait ſon monde, qui ſçait vivre comme un homme de ville, à l'égard d'un païſan. * Agere ſe civilem. Suet. Se montrer civil & honneſte. Avoir bien de l'honneſteté. *Diſplicere regnantibus civilia filiorum ingenia. Tacit. Que les Princes n'aimoient point tant de courtoiſie & de civilite dans leurs enfans.

Civilis dies. Plin. Le jour civil, ou le jour naturel, qui eſt meſuré par la duree du temps que met le Soleil à faire le tour de la terre, ce qui comprend l'eſpace entier du jour & de la nuit. Il eſt appelle Civil, en ce qu'il eſt compté differemment par diverſes Nations, les unes le commençant d'une façon, & les autres de l'autre.

Civilis. Commun, ordinaire, qui eſt d'uſage dans les Villes. * Noto civilique ſermone utitur. Suet. Il ſe ſert d'un Langage connu & commun dans les Villes.

Jus Civile. Cic. Le droit civil.

Actio Civilis. Cicer. Action civile, ſoit en demandant ou défendant.

CĪVĪLITĀS, genit. civilitātĭs. f. Quint. Suet. Civilité, honneſteté, courtoiſie. f.

*[Civilitas ſignifie proprement la diſpoſition d'eſprit, dans laquelle doit être un bon Citoien, envers ſes Concitoiens, par oppoſition à la fierté des Tyrans. Voyez Did. Heraut ſur l'Apol. de Tertullien. p. 24. L. C.]

CĪVĪLITĔR. (Adverbe.) Cic. Selon le Droit Civil.

Civiliter. Juv. Civilement, honneſtement, avec civilité & honneſteté.

CĪVIS, genit. cīvĭs. m. & f Cic. Citoyen. m. Citoyenne. f. qui eſt d'une meſme Ville, ou d'un meſme Eſtat. * Civis meus. Cic. Mon Citoyen, qui eſt de ma Ville ou de mon pays.

CĪVĬTĀS, genit. civitatĭs. f. Cic. Ville, cité, la multitude des Citoyens, la Bourgeoiſie. * In oculis civitatis. Cic. A la veuë de toute la Ville, ou de tous les Citoyens. * In largiendâ civitate parcus. Cic. Qui ne donne pas facilement le droit de Bourgeoiſie. * Dare civitatem alicui; donare civitate aliquem. Cicer. Donner le droit de Bourgeoiſie à quelqu'un, le faire Citoyen d'une Ville.

Civitas. Eſtat, Pays, Contrée de peuples qui vivent ſous les meſmes loix, & qui ont les meſmes privileges & immunitez. * Et civitati perſuaſit, cum proximis civitatibus pacem & amicitiam confirmare. Caſ. Il conſeilla à tout l'Eſtat des Suiſſes de renouveller la paix & l'alliance avec leurs voiſins. * Nam omnis civitas Helvetia in quatuor pagos diviſa eſt. Caſ. Car la Suiſſe eſt diviſee en quatre Cantons.

Civitas ne ſe prend pas pour une Ville, comme il s'eſt fait ſur le déclin de l'Empire Romain : mais pour l'eſtenduë & juriſdiction, Eſtat ou Dioceſe entier d'un peuple, & pour le peuple meſme. Céſar en ſes Commentaires prend toûjours Civitas, en ce ſens pour un peuple. Ainſi Civitas eſt autre choſe qu'Urbs & Oppidum, Ville : Les Villes ſont dans les Citez, & il peut y avoir beaucoup de Villes dans une ſeule Cité.

Hoc idem fit, urbes incenduntur in reliquis civitatibus. Caſ. De meſme pluſieurs Villes furent brûlées dans les autres Cités. Voilà donc les Villes autre choſe que Cité, & pluſieurs Villes dans une meſme Cité.

CĪVITĀTŬLĂ, genit. civitatŭlæ. f. Sen. Petite Ville.

CLĀDĒS, genit. clādĭs. f. Cic. Perte conſidérable. f. Malheur, carnage, maſſacre m. mortalité d'hommes ou d'animaux par la guerre ou autrement. f. * Sextum poſt cladis annum. Tacit. Six ans aprés cette fatale journée, ou cette grande défaite, ou perte de l'armée Romaine. * Clades exercituum. Tacit. La defaite des armées.

CLĀM. (Prépoſition qui veut communément l'ablatif, quoy qu'autrefois on luy ait donné un accuſatif, comme on le voit dans Plaute & Terence.) A l'inſceu, ſans qu'on le ſçache. * Clam præceptore. Cic. A l'inſceu du Maiſtre, ſans que le Maiſtre le ſçache. * Non clam me eſt. Terent. Je ſçay bien cela; cela ne m'eſt pas inconnu. * Clam patrem. Terent. A l'inſceu de ſon pere. * Clam vos ſunt facinora ejus. Cic. Vous ne connoiſſez pas ſes crimes, ils vous ſont cachez.

CLĀM. (Adverbe.) Ter. En cachette, ſecretement, à la dérobée. * Si ſperat fore clam. Ter. S'il croit que la choſe puiſſe eſtre ſecréte.

CLĀMĀTŎR, genit. clamatōris. m. Cic. Un grand crieur, qui ne fait que crier, qui crie ſans ceſſe ou continuellement, & auſſi pour un méchant Avocat qui criaille en plaidant, & ne dit rien qui vaille.

Clamator. Mart. Qui appelloit les gens par leur nom, chez les Grands, ou qui les alloit inviter à ſouper de leur part.

CLĀMĀTŌRIŬS, clamatoriă, clamatorĭūm. Plin. Qui crie. * Clamatoria avis. Plin. Un oiſeau criard, qui crie & qui n'a point de ramage.

Clamatorium genus. Cicer. Le genre déclamatoire.

CLĀMĬTĀTĬŎ, genit. clamitatiōnĭs. f. Plaut. Criaillerie, clameur, clabauderie. f.

CLĀMĬTŎ, clamĭtās, clamitāvī, clamitātūm, clamitārĕ. Ter. Cic. Crier, criailler. * Quid clamitas? Terent. Qu'as-tu à crier ou à te plaindre?

Clamitare. Crier quelque choſe à vendre. * Cauneas clamitabat. Cic. Il crioit des figues de Caunes.

☞ Supercilia illa calliditatem clamitare videntur. Cic. A voir ſes ſourcils, il paroiſt fin & ruſé.

CLĀMŎ, clāmās, clamavī, clamātūm, clamārĕ. Cic. Crier, dire à haute voix. * Illis clamat de viâ. Ter. Elle leur crie de la ruë. * Clamare aquas. Prop. Demander de l'eau à haute voix.

Clamare. Crier, ſe plaindre. * De re aliquâ clamare. Cic. Se plaindre d'une choſe. * Ad me omnes clamant. Catul. Tout le monde crie aprés moy.

Clamare. Crier, appeller, nommer. * Clamare nomine. Virg. Appeller par ſon nom. * Nomen alicujus extremo pulvere clamare. Prop. Appeller un mort à haute voix lors qu'on eſt ſur le point de le brûler, luy dire le dernier adieu; ſelon la coûtume des anciens Romains. * Clamabitur temerarius. Cicer. On l'appellera téméraire.

CLĀMŎR, genit. clamōrĭs. m. Cic. Clameur. f. Cri, grand bruit. m. (On diſoit autrefois Clamos, d'où vient l'adjectif Clamoſus.)

CLĀMŌSĒ. (Adverbe.) Quint. En criant, (il parle d'un Orateur.) * Vitemus igitur illam, quæ græcè μονοτονία vocatur, ne

ne dicamus omnia clamosè. Quint. Nous devons éviter cette monotonie, & ne recitons pas tout noſtre diſcours en criant à pleine teſte.

CLĀMŌSŬS, *clamōſă, clamōsūm.* Où l'on ne fait que crier, où l'on fait du bruit & du tintamarre. * *Forum clamoſum. Sen. Circus clamoſus. Juv.* * *Theatrum clamoſum. Stat.* Lieux où l'on fait grand bruit.

CLĀMŌSŬS, genit. *clamōsī.* m. *Quint.* Criard. *m.* qui crie & qui braille, (ce dernier mot eſt bas.) * *Clamoſi ferè ſunt qui litteras neſciunt. Quint.* Les ignorans ſont pour l'ordinaire ceux qui crient le plus haut, qui font plus de bruit.

CLĀNCŬLĀRIŬS, genit. *clanculārĭī.* m. *Mart.* Qui ſe cache & ne veut point eſtre connu.

CLĀNCŬLŪM. (Adverbe.) *Ter.* En cachete, ſecrétement, cachément. * *Hæc cura clanculùm ut ſint dicta. Plaut.* Prends garde que cela ſoit ſecret.

CLĀNDĔSTĪNŌ. (Adverbe.) *Plaut.* La meſme ſignification. Clandeſtinement.

CLĀNDĔSTĪNŬS, *clandeſtīnă, clandeſtīnūm. Cic. Cæſ.* &c. Clandeſtin, ſecret, caché. *m.* clandeſtine, ſecréte, cachée. *f.*

CLĀNGŎ, *clāngĭs, clangĕrĕ.* (On trouve *Clangui* au preterit dans l'Ecriture Sainte.) Sonner de la trompette. On ne trouve de ce verbe que le participe dans Valerius-Flaccus *Tuba clangens.*

CLĀNGŎR, genit. *clangōrĭs.* m. *Liv.* Le cry des Aigles, & des oyes. * *Plin.* Le cry des oiſeaux de proye. * *Gratius.* L'abboyement *ou* l'abboy aigu des chiens. * *Virgil.* Le ſon de la trompette.

CLĂNIŬS, genit. *clanĭī.* m. *Virg.* Clanio, Fleuve de Campanie.

CLĀRĒ. (Adverbe qui fait au comparatif *Clārĭus*, & au ſuperlatif *Clārīſsĭmē.*) *Cicer.* Clairement, nettement, manifeſtement. * *Clarè videre oculis. Plaut.* Voir bien clair, avoir bonne veuë *ou* de bons yeux. * *Aquilæ clariùs cernunt. Plin.* Les Aigles voient plûs clair que les autres animaux.

CLĀRĔŌ, *clārēs, clarŭī, clarērĕ. Enn. Lucr.* Eſtre clair, paroiſtre. * *Claret mihi. Claud.* Je connois clairement, cela m'eſt connu, je vois.

Clarere. Avoir bruit & réputation, ſe ſignaler, eſtre illuſtre. * *Cujus adventu inſula hodiè claret Cypros. Cic.* Son arrivée donna du nom & de la réputation à l'Iſle de Chypre. L'Iſle de Chypre eſt devenuë illuſtre & conſiderable par ſon arrivée.

CLĀRĒSCŎ, *clarēſcĭs, clareſcĕrĕ. Suet.* Devenir plus clair, s'eclaircir. * *Dies clareſcit. Sen.* Le jour s'eclaircit.

☞ *Sonitus clareſcunt. Virg.* Le bruit s'entend davantage.

☞ *Plauſu clareſcere vulgi. Claud.* Devenir illuſtre par les applaudiſſemens de la populace.

CLĀRĬFĬCŎ, *clarĭfĭcās, clarĭfĭcāvī, clarĭfĭcātūm, clarĭfĭcārĕ. Plin.* Eclaircir *ou* rendre plus clair. (Parlant de la veuë.)

CLĀRĬGĀTĬŌ, genit. *clarigatiōnĭs.* f. *Plin.* Demande qu'on fait par des Ambaſſadeurs, *ou* des Herauts d'armes des biens uſurpés ſur le peuple Romain.

Clarigatio. *Liv.* Declaration de l'amande encouruë, & la levée qu'on en fait.

Veliterni quòd toties rebellaſſent, juſſi trans Tiberim habitare; ut ejus qui cis Tiberim deprehenſus eſſet uſque ad mille pondo eſſet clarigatio, nec priùs quàm ære perſoluto, is qui cepiſſet, captum extrà vincula haberet. Liv. On leur fit commandement à cauſe qu'ils s'eſtoient revoltez tant de fois, de s'établir au delà du Tibre, & qu'on feroit payer mille livres d'amande ſur le champ à celuy qu'on attraperoit au deçà, & qu'il tiendroit priſon juſques à l'entier payement.

Clarigatio, *Liv.* Repréſailles, *ou* droit de repréſailles, droit de prendre le bien de celuy qui s'eſt emparé du noſtre.

CLĀRĬGŎ, *clarĭgās, clarigāvī, clarigātūm, clarĭgārĕ. Plin.* Demander hautement au nom du peuple Romain en qualité de Heraut *ou* d'Ambaſſadeur, qu'on rende le bien qu'on tient injuſtement, *ou* qu'on faſſe ſatisfaction de quelque injure, à faute de quoy on déclare la guerre.

Legati cùm ad hoſtes clarigatum mitterentur. Plin. Comme on envoyoit des Ambaſſadeurs aux ennemis pour leur demander hautement ce qu'ils avoient pris, *ou* leur declarer la guerre.

CLĀRĬSŎNŪS, *clarĭſŏnă, clarĭſŏnūm. Catul.* Qui a un ſon clair, qui ſonne clair.

CLĀRĬTĀS, genit. *claritātĭs.* f. *Plin.* Clarté. *f.* *Claritas Solis. Plin.* La clarté *ou* l'éclat du Soleil.

Claritas *oculorum. Plin.* Bonne veuë, bons yeux, veuë claire.

Claritas *vocis. Cic.* Clarté *ou* netteté de la voix, une voix claire.

☞ Claritas. Renom. *m.* réputation. *f.* * *Eſſe in claritate. Cic.* Avoir de la réputation *ou* du nom, eſtre illuſtre, eſtre d'un merite diſtingué. * *Claritatem alicui dare. Plin.* Donner de la reputation à quelqu'un. * *Excellere claritate naſcendi. Quint.* Avoir une naiſſance illuſtre, eſtre noble d'extraction. * *Non vitæ tantùm claritate. Tacit.* Non ſeulement par l'eclat de ſa vie.

CLĀRĬTŪDŎ, genit. *claritudĭnĭs.* f. *Aul-Gel.* Clarté. *f.* * *Vocis claritudo.* Voix claire.

Claritudo. *Salluſt. Tacit.* &c. Rénom, nom. *m.* réputation, gloire. *f.* * *Familiæ claritudo. Tacit.* La gloire, la nobleſſe d'une famille, une famille *ou* une maiſon illuſtre. * *Ad omnem claritudinem ſublatus aliquis. Tacit.* Un homme élevé à toutes ſortes d'honneurs. * *His artibus claritudo comparatur. Salluſt.* On acquiert de la réputation par ces connoiſſances.

CLĀRŎ, *clārās, clarātūm, clarārĕ. Stat.* Rendre clair, manifeſter, faire voir. * *Iter longæ claravit limite flammæ. Stat.* Il rendit le chemin clair & reſplendiſſant.

☞ *Labor clarat pugilem. Horat.* Le travail rend illuſtre un Athlete.

CLĂRŎS. *f. Plin.* Claro, Iſle de la mer Égée, aujourd'huy Calamo; c'eſt auſſi le nom d'une Ville dans l'Ionie pres de Colophon, fameuſe par l'Oracle d'Apollon.

CLĀRŬS, *clāră, clārūm. Cic.* Clair. *m.* claire. *f.* * *Dies clarus. Horat.* Un jour clair & ſerein, un beau jour. Un jour d'un beau Soleil. * *Lapides clari. Hor.* Des pierres tranſparentes.

[Cét Adjectif fait à ſon Comparatif *Clārĭŏr* & *hoc clārĭŭs.* Plus clair. Et au Superlatif *Clārĭſsĭmŭs, clārĭſsĭmă, clārĭſsĭmum.* Fort clair.]

Lumina mundi clariſſima. Virg. Le Soleil & la Lune, les lumiéres brillantes du monde. Ce qu'on applique auſſi en un ſens figuré aux perſonnes illuſtres qui ſont comme des lumiéres du monde.

Clarus. Clair, qui a un ſon clair, (parlant de la voix, &c.) *m.* claire. *f.* * *Tuba clara. Virg.* Une trompette qui a un ſon clair, qui ſonne clair. * *Clarâ voce. Cic.* A haute voix.

Clarus. Clair, manifeſte, évident, (parlant des choſes.) *m.* claire, évidente, manifeſte. *f.* * *Res clara. Cic.* Une choſe claire & évidente. * *Quod eſt luce clarius. Cic.* Ce qui eſt plus clair que le Soleil.

Clarus. Illuſtre, conſidérable, qui a de l'éclat & de la réputation; Célébre. *m.* & *f.* * *Genere clarus & factis. Liv.* Illuſtre par ſa naiſſance & par ſes actions. * *Viri clari & honorati. Cic.* Des hommes illuſtres & honorables. * *Cauſis agendis clarus. Horat.* Habile Avocat. Illuſtre dans les plaidoyers, fameux Avocat.

CLĀSSĬĀRĬŬS, genit. *claſſiarĭī.* m. *Cæſ.* Soldat ſur mer.

CLĀSSĬCŬLĂ, genit. *claſſiculæ.* f. *Cic.* Petite armée navale, petite flotte. *f.*

CLĀSSĬCŪM, genit. *claſsĭcī.* n. *Liv.* Trompette. *f.* le ſon de la trompette. * *Advocare claſſico ad concionem. Liv.* Convoquer l'aſſemblée avec une trompette. * *Canere claſſicum. Cæſ.* Sonner de la trompette. Virgile dit *Inflare claſſica.*

CLĀSSĬCŬS, *claſsĭcă, claſsĭcūm. Prop.* Naval. *m.* navale. *f.* Qui ſe fait ſur mer. * *Claſſicum bellum. Prop.* Guerre ſur mer. * *Claſſicum certamen. Vel-Pater.* Combat naval.

CLĀSSĬCŬS, genit. *claſsĭcī.* m. *Var.* Trompette. *m.* Qui ſonne de la trompette.

CLĀSSĬCĪ, genit. *claſſicōrūm. Quint-Curt.* Rameurs, *ou* les forçats dans les galeres, qui tirent à l'aviron *ou* à la rame.

Classici. *Liv.* Citoyens de la prémiere claſſe, parmi les Romains, ſelon la diviſion qu'en fit Servius Tullius.

☞ *Claſſici auctores. Aul-Gel.* Les bons Auteurs, les Auteurs claſſiques, *ou* de la bonne latinité.

CLĂSSIS, genit. *claſsĭs.* f. *Cic.* &c. Flotte, armée navale. *f.* qui eſt compoſée de pluſieurs vaiſſeaux; quelquefois, Un navire, un vaiſſeau ſeulement. *Virg.* * *Claſſem parare, comparare. Cic. Liv.* Préparer une flotte *ou* une armée navale. * *Claſſem armare, inſtruere. Cicer.* Équiper une flotte *ou* une armée navalle.

Classis. *Cicer.* Claſſe. *f.* rang. *m.* Servius Tullius diſtribua les Citoyens Romains en cinq Claſſes *ou* cinq rangs, & fit cinq Ordres des Citoyens Romains, ſelon leurs biens.

Claſſis. *Quint.* Claſſe. *f.* ordre, rang. *m.* dans leſquels on mettoit les Ecoliers ſelon leur capacité & leur âge. **In Claſſes diſtribuere pueros. Quint.* Diſtribuer les enfans en diverſes Claſſes. * *Ducere Claſſem. Quint.* Eſtre le prémier de ſa Claſſe. Avoir la premiére place.

CLĀTHRĀTŬS, *clathrată*, *clathrātŭm. Plaut.* Fermé de barreaux. Grillé. *m.* grillee. *f.*

CLĀTHRĪ, genit. *clathrōrŭm.* m. plur. *Colum.* Barreaux de bois *ou* de fer, qu'on met aux feneſtres. *m.* Jalouſie de fer *ou* de bois. *f.* * *Clathris claudere. Colum.* Mettre des barreaux, fermer de barreaux. * *Clathris muniantur feneſtræ. Colum.* Qu'on mette des barreaux aux feneſtres.

CLĀTHRŎ, *clāthrās*, *clathrāvī*, *clathrātŭm*, *clathrārĕ. Colum.* Mettre des barreaux à une feneſtre, la fermer de barreaux.

CLĀVĂ, genit. *clavæ.* f. *Cic.* Maſſuë. *f.*

CLĀVĀRĬŬM, genit. *clavārĭī.* n. *Tacit.* Sorte de préſent d'argent qu'on faiſoit aux ſoldats Romains.

CLĀVĀTŌR, genit. *clavatōris.* m. *Plaut.* Qui porte une maſſue.

CLĀVĀTŬS, *clavată*, *clavātŭm. Plin.* Fait en forme de maſſuë. *m.* faite. *f.*

CLAŪDĬCĀTĬŎ, genit. *claudicatiōnĭs.* f. *Cic.* L'action de boiter. Boitement. *m.*

CLAŪDĬCŎ, *claudĭcās*, *claudĭcāvī*, *claudĭcātŭm*, *claudĭcārĕ. Cic.* Boiter, eſtre boiteux.

☞ Claudicare *in aliquo officio. Cic.* N'aller pas droit dans une charge, ne s'acquiter pas fidélement de ſa charge.

Claudicat amicitia. Cicer. L'amitié n'eſt pas droite. S'affoiblit, n'eſt pas égale.

Ingenium claudicat. Lucr. Il a l'eſprit boiteux, ſon eſprit n'eſt pas droit.

Claudicat *fructus in pluribus pedamentis. Colum.* Le fruit n'eſt pas également beau à tous les échalas.

CLAŪDĬTĀS, genit. *clauditatĭs.* f. *Plin.* Boitement. *m.*

CLAŪDŎ, *claudis*, *clausī*, *clausŭm*, *claudĕrĕ. Cic.* Fermer, clorre un lieu qui eſt ouvert.

Claudere. *Cicer.* Clorre, boucher, fermer, enfermer, environner, enclorre. * *Aditus claudere. Cicer.* Fermer les paſſages, boucher les avenuës. * *Claudere fugam alicui. Liv.* Fermer ſi bien les avenuës à quelqu'un qu'il ne puiſſe s'enfuir. * *Claudit aqua locum iſtum. Var.* Ce lieu eſt environné, enfermé d'eau. * *Seque caſtellis claudunt. Tacit.* Ils ſe renferment dans leur fort.

☞ Claudere. *Ovid.* Fermer, terminer, achever. * *Hic cibus claudit cœnam. Mart.* Ce mets ſe mange à la fin du repas. * *Bella claudere. Stat.* Terminer la guerre, y mettre fin. * *Claudentur belli portæ. Virg.* On fermera les portes du Temple de Janus. Les guerres finiront. Il regnera une profonde paix. [Les portes du Temple de Janus eſtoient d'airain, on les ouvroit pendant le temps de la guerre, & on les fermoit durant la paix.]

☞ Claudere *ſanguinem. Plin.* Étancher, arreſter le ſang.

Claudere *verba pedibus. Hor.* Faire des vers.

Claudere epiſtolam parvo mandato. Ovid. Donner une commiſſion au bas d'une lettre.

Ætas claudit octavum luſtrum. Horat. Il eſt âgé de quarante ans. Il a quarante ans.

Claudere *alicui lumina. Mart.* Proprement, Fermer les yeux à quelqu'un, & luy ſurvivre.

In æternam clauduntur lumina noctem. Virg. Ses yeux ſont fermez pour toûjours. Il eſt mort.

☞ *Claudite jam rivos pueri, ſat prata biberunt. Virg.* Retenez les ruiſſeaux, les prez ſont aſſez arroſez. Dans Virgile, C'eſt aſſez chanté.

Claudere *animam laqueo. Ovid.* S'étrangler.

Claudere aures ad voces doctiſſimas. Cicer. Ne vouloir point écouter des choſes ſçavantes.

Nolo tibi ullum commodum in me claudier. Ter. Je ſerois bien marry d'avoir manqué à vous ſervir en quoy que ce fut.

Nunc ubi meam benignitatem ſenſiſti in te claudier? Terent. Avez-vous jamais veu que ma bourſe vous ait eſté fermee? Que j'aye manqué à vous rendre ſervice? *Claudier* eſt mis là pour *Claudi.*

CLAŪDŬS, *claudă*, *claudŭm. Cic.* Boiteux. *m.* boiteuſe. *f.*

☞ Clauda *fides. Sil-Ital.* Une foy inconſtante. Qui n'eſt pas droite, qui vacille.

☞ Clauda *carmina. Ovid.* Des Vers Élegiaques, parce qu'il y a un vers Pentametre à cinq pieds, aprés un Héxametre de ſix pieds.

CLĀVĪCŬLĀ, genit. *clavicŭlæ.* f. *Plin.* Tendron de la vigne, avec quoy elle s'attache aux échalas.

CLĀVĪCŬLĀTĪM. (Adverbe.) *Plin.* En forme de tendron de vigne.

CLĀVĬGĔR, *clavigĕră*, *clavigĕrŭm. Ovid.* Qui porte *ou* qui eſt armé d'une maſſuë. [Le derivant de *Clava.*]

Claviger. *Ovid.* Qui porte une clef.

(En parlant du faux Dieu Janus. (Le derivant de *Clavis.*)

CLĀVĬS, genit. *clāvĭs.* f. *Cic.* Clef. *f.* * *Sub clavi eſſe. Var.* Eſtre ſous la clef. Eſtre enfermé.

CLĀVŎLĀ, genit. *clavŏlæ.* f. *Var.* Bille, ſcion d'arbre coupé par les deux bouts pour planter; branche que l'on plante de bouture.

CLAŪSTRŪM, genit. *claūſtrī.* n. *Plaut.* Barre *f.* verroüil. *m.* Et generalement tout ce qui ſert à fermer un lieu. Clôture. *f.* * *Pinea clauſtra. Virg.* Cloſtures faites de bois de pin. **Dædalæa clauſtra. Sen.* Le labyrinthe. Lieu planté par Dédale.

☞ *Regni alicujus clauſtra. Liv.* Les clefs d'un Royaume, certaines villes *ou* places frontiéres, par leſquelles on y peut entrer, & qui ſervent comme de barriéres aux ennemis.

☞ *Naturæ clauſtra confringere. Lucr.* Reveler & découvrir les ſecrets de la nature.

☞ *Pudoris clauſtra. Plin-Jun.* Les bornes de la pudeur.

CLAŪSŬLĀ, genit. *clausŭlæ.* f. *Cicer.* Fin; Concluſion, iſſuë. *f.* * *Imponere clauſulam vitæ. Sen.* Finir ſa vie, mettre fin à ſa vie. * *Utar eâ clauſulâ, quâ ſoleo. Cicer.* Je finiray ma lettre comme de coûtume.

Clausula *fabulæ. Cicer.* La fin d'une Comédie. L'Epilogue.

Clausula *edicti. Cic.* La clauſe d'un Edit.

CLAŪSŪM, genit. *claūsī.* n. *Colum.* Un clos, lieu renfermé.

CLAŪSŬS, *clausă*, *clausŭm. Cicer.* Fermé, bouché. *m.* fermée, bouchée. *f.*

Clausus. Fermé, enfermé, enclos. *m.* fermée, enfermée, encloſe. *f.* * *Tanquam enim clauſa ſit Aſia, ſic nihil perfertur de oppreſſo Dolabellâ. Cicer.* Comme ſi toute l'Aſie eſtoit fermée, nous n'avons aucune nouvelle de la défaite de Dolabella. * *In clauſo ore tenere linguam. Catul.* Se taire, ne dire mot.

☞ Clausa *habere ſua conſilia. Cicer.* Tenir ſes deſſeins cachez.

☞ Clausus *pavor. Sil-Ital.* Une crainte diſſimulée, cachée.

☞ Clausa *domus pudori & ſanctimoniæ. Cic.* Une maiſon, une famille où il n'y a ny pudeur, ny vertu, ſans honneur & ſans vertu.

☞ *Clauſo corpore adverſùm vim veneni. Tacit.* Ayant le corps fait au poiſon.

CLĀVŬLŬS, genit. *clavŭlī.* m. *Var.* Petit clou. *m.*

CLĀVŬS, genit. *clāvī.* m. *Cicer.* Clou. *m.* cheville. *f.* de quelque matiere qu'elle ſoit. * *Clavus capitatus. Var.* Un clou à teſte. * *Clavi muſcarii. Vitr.* Clous à teſte, qui ont une teſte large & platte.

Clavus. *Plin.* Un cors qui vient aux pieds. Tuberoſité. *f.* qui vient principalement aux pieds, & qui eſt fort douloureuſe.

Clavus *trabalis. Cæſ.* Cheville de fer groſſe & longue, pour attacher de groſſes piéces de bois enſemble. Ciceron s'en ſert en un ſens figuré.

☞ *Ut hoc beneficium (quemadmodum dicitur) trabali clavo figeret. Cic.* Afin d'éterniſer la mémoire de ce bienfait, afin d'en rendre la mémoire éternelle.

Clavus. Clou, qu'on fichoit dans le Temple des Dieux, pour marquer les années. D'où vient que Tite-Live a dit, *Pangere clavum.* Ficher un clou, marquer une année.

Clavus *caligaris. Plin.* Clou qu'on attachoit à la chauſſure des Soldats, qui eſtoit une eſpéce de Brodequins.

Clavus. Neud de pourpre *ou* d'or en forme de teſte de clou, (Dont les Sénateurs & les Chevaliers Romains ornoient leurs robes, avec cette différence que cette bande ſemée de ces petits neuds, eſtoit beaucoup plus large aux robes des Senateurs qu'a celles des Chevaliers. C'eſt pourquoy on appelloit *Latus clavus* ou *latior clavus. Suet. Plin.* celle des Sénateurs; & celle des Chevaliers, *Anguſtus clavus, Suet.* Pline le jeune prend ce mot,

La-

LATUS *clavus*, pour La dignité de Senateur: Et
LATI-CLAVIUS, pour Un Senateur, dans Suetone & dans Stace. *Clavi majoris munere. Stat.* Avec la charge de Senateurs.
☞ *Haret apud nos clavo cupidinis. Plaut.* L'amour l'attache fortement chez nous.
CLAVUS. Timon, gouvernail d'un navire. *m.* * *Torquere clavum ad littora. Virg.* Tourner le gouvernail vers la terre. * *Viduus clavus. Stat.* Un gouvernail ſans pilote.
☞ *Clavum imperii tenere. Cic.* Gouverner l'Empire. Eſtre aſſis au gouvernail.
Dum clavum rectum teneam. Quint. Pourveu que j'aille droit dans ma charge. Que je ne gauchiſſe point.
CLĒMĂ, κλῆμα. genit. *clematis*. n. *Plin.* Herbe appellée la Renouée, à cauſe qu'elle a pluſieurs neuds.
CLĒMĂTĬS, κληματίς. genit. *clematidis*. f. *Plin.* Du Liſeron, herbe.
CLEMATIS *Ægyptia. Plin.* De la Pervenche, herbe.
CLĒMĒNS. *Adject.* (genit. *clementis*, pour tous les genres.) *Cicer.* Clement, bon, doux, paiſible. *m.* clemente, bonne, douce, paiſible. *f.* Qui a un eſprit doux & paiſible. * *Clemens caſtigatio. Cicer.* Une douce réprimande. * *Clementem vitam ſequi. Ter.* Mener une vie douce, paiſible, & tranquille.
[Cét Adjectif fait au Comparatif *Clementior & hoc clementius. Stat.* Et au Superlatif *Clementiſsimus. Cic.*] *Clementiſſimus ab innocentiâ. Cic.* Fort doux envers les innocens.
CLĒMĒNTĔR, *clementius*, *clementiſsimè*. (Adverbes.) *Cicer.* Doucement, paiſiblement, avec douceur, avec bonté & douceur, ſans emportement. * *Clementer volo. Plaut.* J'en ſuis bien content, je le veux de toute mon ame *ou* volontiers.
CLĒMĒNTĬĂ, genit. *clementiæ*. f. *Cicer.* Clémence, bonté, douceur. *f.*
CLEMENTIA *hiemis. Colum.* La douceur de l'Hiver. *Æſtatis. Plin-Jun.* La modération de l'Eſté, lorſqu'il ne fait pas trop chaud, & que l'air eſt temperé.
CLĔPŌ, *clepis*, *clepſi*, *cleptum*, *clepere*. *Plaut. Cicer. Var.* Dérober. * *Eum Prometheus clepſiſſe eſt dictus dolo. Cic. l. 2. Tuſc.* On dit que Promethée déroba ce feu par addreſſe.
CLĔPSȲDRĂ. κλεψύδρα, genit. *clepſydræ*. f. *Cic.* Clepſydre. *f.* horloge qui ſe fait par le moyen de l'eau. Les Clepſydres eſtoient les horloges d'hiver, & l'uſage en eſtoit fort commun parmi les Romains. Il y en avoit pluſieurs eſpéces, comme le remarque Vitruve, mais elles avoient toutes cela de commun, que l'eau tomboit inſenſiblement par un petit trou d'un vaiſſeau dans un autre, dans lequel en s'élévant peu à peu, elle élévoit un morceau de liége, qui faiſoit connoiſtre les heures en différentes maniéres.
CLĒPTĂ, genit. *cleptæ*. m. *Plaut.* Larron. *m.*
CLĪBĂNĀRĬŬS, genit. *clibanarii*. m. *Eutrop.* Cuiraſſier, armé de cuiraſſe, *ou* qui porte des armes recourbées en arc. *m.* au ſentiment d'Amm. Marcell. Armé de pied en cap, bien equipé.
CLĪBĂNŬS, κλίβανος, genit. *clibani*. m. *Colum.* Un four, *ou* ſelon d'autres, une tourtiere. Vaiſſeau dans lequel on fait cuire quelque choſe.
CLĬĒNS, genit. *clientis*. m. *Cic.* (Quelques-uns font ce nom de commun genre, mais cela n'eſt pas ſeur.) Client, vaſſal, creature qui eſt ſous la protection d'un homme puiſſant, dans Céſar: Un allié.
CLIENS. *Ovid. Stat.* Un Client, une partie, à l'égard d'un Avocat qui le defend en juſtice.
CLĬĒNTĂ, genit. *clientæ*. f. *Plaut. Cic.* Celle qui eſt ſous la protection, *ou* en la protection d'une perſonne puiſſante. Une Cliente.
CLĬĒNTĒLĂ, genit. *clientelæ*. f. *Cicer.* La multitude *ou* le nombre des creatures, *ou* des perſonnes, qui ſont ſous la protection d'un grand Seigneur. * *Si te fautore uſus erit, ampliſſimas clientelas acceptas a majoribus confirmare poterit. Cicer.* Si vous l'honnorez de voſtre faveur, il pourra s'aſſûrer dans la poſſeſſion d'un grand nombre de cliens *ou* de créatures que ſes anceſtres luy ont laiſſé.
CLIENTELA. *Cic.* La protection qu'une perſonne de qualité donne à quelqu'un qui eſt ſa créature. * *Se in Chryſogoni fidem & clientelam contulerunt. Cic.* Ils ſe ſont mis ſous la bonne foy & la protection de Chryſogonus. Ils ſe ſont donnez à luy *ou* attachez à luy.

CLĬĒNTŬLĂ, genit. *clientulæ*. f. *Aſcon-Ped.* La meſme ſignification que CLIENTA.
CLĪMĂ. κλίμα, genit. *climatis*. neut. *Colum.* Eſpace de terre qui a ſoixante pieds en tout ſens.
CLIMA. *Cenſorin.* Climat. *m* Eſpace qui eſt entre deux paralleles dans la Sphére. (Ce mot vient du Grec κλίνειν, c'eſt à dire S'abbaiſſer, & il eſt pris pour déſigner la difference qui eſt entre les païs du monde ſuivant leur éloignement du Póle *ou* de l'Equinoctial, à cauſe de l'Idée que la Sphere materielle donne de cet éloignement: Car les païs qui ſont eloignez du Pôle y ſont inclinez & deſcendent les uns plus, & les autres moins, vers l'Equinoctial *ou* vers les Pôles. Vitruve ſe ſert du mot *Inclinatio* au lieu de *Clima*, qui eſt Latin, l'autre eſtant Grec.
CLĪMĂCĬS. κλιμακίς, genit. *climacidis*. f. *Vitr.* Une petite échelle.
CLĪMĂCTĒRĒS, genit. *climacterum*. m. pl. *Aul-Gel.* κλιμακτῆρες. Années climactériques, certains temps de la vie dangereux pour la fortune & pour la vie.
CLĪMĂCTĒRĬCŬS ĂNNŬS. *Cenſor.* Année climactérique. C'eſt ordinairement la ſoixante & troiſieme année de la vie.
CLĪMĂX, *acis*. f. *Voyez* GRADATIO.
CLĪNĀMĔN, genit. *clinaminis*. neut. *Lucr.* Inclination, l'action de s'incliner. *f.*
CLĪNĀTŬS, *clinatâ*, *clinatum*. *Cic. In Arat.* Incliné, abbaiſſé. *m.* inclinée, abbaiſſée. *f.*
CLĪNĬCĒ. κλινική, genit. *clinices*. f. *Cic.* L'art de traitter des malades alitez.
CLĪNĬCŬS. κλινικός, genit. *clinici*. m. *Plin.* Médecin qui exerce cét Art.
CLINICUS. *Plin.* Qui eſt toûjours malade dans un lit, comme les paralytiques, *&c.*
CLĪNŎPŎDĬŎN. κλινοπόδιον, genit. *clinopodii*. neut. *Plin.* Herbe ſemblable au ſerpolet.
CLĪTĔLLÆ, genit. *clitellarum*. f. plur. *Cicer. Phæd.* Baſt d'un animal de voiture, comme d'un aſne, d'un mulet, *&c.* m. * *Clitellas imponere. Cic.* Bâter, mettre un baſt.
CLĪTĔLLĀRĬŬS, *clitellariâ*, *clitellarium*. *Cic. Colum.* Qui porte un baſt. * *Jumentum clitellarium.* Une beſte de voiture.
CLĪTŬMNŬS, genit. *clitumni*. m. *Suet.* Fleuve de Toſcane dont les eaux rendent blancs les beufs qui en boivent: aujourd'huy Le Vaine.
CLĪVŌSŬS, *clivoſâ*, *clivoſum*. *Virg. Colum.* Qui a des collines, qui a des hauts & des bas, (parlant d'un lieu.) Qui va en pente.
CLĪVŬLŬS, genit. *clivuli*. m. *Colum.* Petit tertre. *m.* petite eminence, petite colline. *f.*
CLĪVŬS, genit. *clivi*. m. *Cic.* Colline, éminence, montée. *f.* le penchant *ou* la deſcente d'un lieu élevé.
☞ *Sudamus in uno clivo. Ovid.* Nous ſommes dans la meſme peine. (Maniére de parler proverbiale.)
CLŎĀCĂ, genit. *cloacæ*. f. *Cic. Vitr.* Cloaque, égouſt d'une Ville. *m.*
☞ CLOACA. *Plaut.* Gouffre, abyſme. *m.* parlant du ventre d'une vieille yvrogneſſe. C'eſt un cloaque *ou* un égouſt de viande & de vin, un ſac à vin.
CLŎĀCĀLĬS. *m.* & *f.* & *hoc cloacale*, (genit. *cloacalis*, pour tous les genres.) *Cat.* De Cloaque, d'egouſt, parlant d'un fleuve *ou* d'une riviére, où ſe dechargent les immondices.
CLŎĀCŌ, *cloacas*, *cloacare*. *Feſt.* Soüiller, gâter, ſalir.
CLŪDŌ, *cludis*, *cluſi*, *cluſum*, *cludere*. *Cic.* Fermer. *Voyez* CLAUDO.
CLŬĔŌ, *clues*, *cluere*. *Plin.* Purger.
* CLUEO. *Plaut.* Eſtre renommé, eſtre eſtimé. * *Multùm cluentes conſilio & linguâ. Cicer.* Fort renommez pour le conſeil & pour l'éloquence. * *Ut volupe eſt homini ſi quod agit, clues victoriâ. Plaut.* C'eſt une choſe agréable à un homme, d'avoir la réputation d'exceller en tout ce qu'il fait.
CLŪNĬS, genit. *clunis*. m. & f. *Cic. Hor.* Le derriére, une feſſe.
[Ce nom eſt fort douteux pour le genre parmi les Anciens, car les uns l'ont fait maſculin & les autres feminin. Feſtus & Flaccus ne le mettent que maſculin. Servius condamne Horace d'avoir dit *pulchræ clunes*, une belle croupe, ſoûtenant que Juvenal a mieux fait de le mettre au maſculin. Voſſius au contraire dit que c'eſt une témérité à luy de reprendre Horace, qu'Acro ſon ancien Commentateur témoigne ap-

approuver les deux genres comme fait auſſi Nonius.]

CLŬPĔĂ, genit. *clupeæ.* f. *Plin.* Aloſe. *f.* Poiſſon de riviére fort eſtimé

CLŪSĬLĬS. *m.* & *f.* & *hoc cluſile.* (de *Cludo.*) *Plin.* Qui ſe ferme.

CLŪSŬS. *Voyez* Clausus.

CLȲPĔĀTŬS, *clypeātă*, *clypeātŭm.* *Plaut.* Qui porte un bouclier, armé d'un bouclier. *m.* armée d'un bouclier. *f.*

CLȲPĔŬS, genit. *clypeī.* m. *Cicer.* ou

CLȲPĔŬM, genit. *clypeī.* neut. *Liv.* Bouclier. *m.* Que les Anciens portoient au bras, & dont ils ſe couvroient dans le combat.

CLȲSTĒR. κλυςήρ, genit. *clyſtēris.* m. *Plin. Suet.* Lavement, clyſtére. *m.*

Clyster. *Celſ.* La ſeringue pour donner un lavement.

CNĒCŎS. κνῆκος, genit. *cnecī.* f. *Plin.* Eſpece de chardon.

Cnēcinūm oleum. Plin. Huile faite avec ce chardon.

CNĒSTRŎN. κνῆςρον, genit. *cneſtrī.* n. *Plin.* herbe qui porte le poivre de montagne.

CNŌDĀX. κνώδαξ, genit. *cnodăcis.* m. *Vitr.* Cheville, à faire tourner le bois dans une machine.

CŌĂ, genit. *cōōrūm.* neut. plur. *Horat.* ou

CŌĂ VĔSTĬS, genit. *cōæ veſtis.* f. *Ovid.* Étoffes de ſoye fort deliées, qui ſe faiſoient dans l'Iſle de Cô, & dont s'habilloient les Courtiſanes à Rome.

CŎĂCCĒDŎ, *coaccēdis*, *coaccēſſī*, *coaccēſsūm*, *coaccēdĕrĕ.* Proprement, S'approcher enſemble. Plaute dit, *Decem pro his coaccedent minæ.* Il faudra encore donner dix piſtoles outre ce que j'ay donné.

CŎĂCĔRVĀTĬŌ, genit. *coacervatiōnis.* f. *Cicer.* Amas. *m.* repriſe, récapitulation des plus fortes raiſons d'un diſcours, qu'on entaſſe dans la peroraiſon *ou* la fin d'un diſcours. *f.*

CŎĂCĔRVĀTŬS, *coacervātă*, *coacervatūm.* *Cic.* Entaſſé, mis en un tas. *m.* entaſſée, miſe en un tas. *f.*

CŎĂCĔRVŎ, *coacērvās*, *coacervāvī*, *coacervātūm*, *coacervārĕ.* *Cic.* Entaſſer, amonceler, mettre en un tas, *ou* en pluſieurs monceaux.

CŎĂCĒSCŎ, *coacēſcis*, *coacŭī*, *coaceſcĕrĕ.* *Celſ.* S'aigrir, devenir aigre.

CŎĀCTĬLĬĂ, genit. *coactiliūm.* neut. plur. *Vlp.* De la laine *ou* du poil foulé, dont on fait des chapeaux; du Feutre.

CŎĀCTĬŌ, genit. *coactiōnis.* f. *Suet.* La levée des impoſts.

Coactio *cauſæ.* *Aſcon-Ped.* L'Abrégé d'une cauſe; *ou* le ſommaire.

CŎĀCTŌR, genit. *coactōris.* m. *Cic.* Collecteur des impoſts, qui les léve. *m.*

Coactor. *Sen.* Qui contraint, qui force & oblige à faire une choſe.

Coactor. *Cat.* Qui aſſemble les animaux pour les mener paiſtre. Un Porcher *ou* vacher.

CŎĀCTŪRĂ, genit. *coactūræ.* f. *Colum.* L'Amas des fruits qu'on cueille.

CŎĀCTŬS, genit. *coactūs.* m. *Cic.* Contrainte. *f.*

Coactus. *Lucret.* Mouvement que l'on donne à une choſe, impulſion.

CŎĀCTŬS, *coactă*, *coactūm.* *Colum.* Amaſſé, aſſemblé en un. *m.* amaſſée, aſſemblée. *f.* ** Coactæ naves. Cæſ.* Des navires, des vaiſſeaux aſſemblés. ** Coacti homines. Cicer.* Des hommes aſſemblés. ** Maſſa lactis coacta. Ovid.* Du lait caillé *ou* pris.

Coacta *alvi.* *Celſ.* La matiére fécale qui eſt ſolide & bien liée.

Coactus. Contraint, obligé, forcé. *m.* contrainte, obligée, forcée. *f.* ** Coactæ lacrymæ. Ovid.* Des larmes forcées. ** Vi coactus. Cic.* Contraint par force. ** Thalamus coactus. Stat.* Un mariage forcé.

CŎĀDDŎ, *coăddis*, *coaddĭdī*, *coaddĭtūm*, *coaddĕrĕ.* *Cat.* Ajoûter avec.

CŎĀDJĬCĬŌ. *Colum.* Voy. Adjicio.

CŎĀDŪNĀTŬS. *Plin.* Voy. Adunatus.

CŎÆDĬFĬCĀTŬS, *coædificată*, *coædificatūm.* *Locus coædificatus. Cic.* Un lieu baſti de maiſons.

CŎÆDĬFĬCŌ, *coædificās*, *coædificāvī*, *coædificātūm*, *coædificārĕ.* *Cic.* Baſtir & édifier auprés. ** Coædificatur campus Martius. Cicer.* On baſtit des maiſons autour du champ de Mars.

CŎÆQUĀLĬS. *m.* & *f.* & *hoc coæquāle.* neut. *Adject.* *Colum.* Qui eſt de meſme âge.

CŎÆQUŎ, *coæquās*, *coæquāvī*, *coæquātūm*, *coæquārĕ.* *Colum.* Rendre égal, unir, applanir.

Coæquare *leges.* *Liv.* Reduire les loix à l'égalité, les faire également avantageuſes aux grands & aux petits.

Coæquare *omnia ad ſuas injurias & libidines.* *Cic.* N'épargner perſonne à qui on ne faſſe injure.

Coæquare *gratiam omnium.* *Salluſt.* Eſtre dans les bonnes graces de tout le monde, eſtre bien avec tout le monde.

CŎÆQUŬS, *coæquă*, *coæquūm.* comme *Coæqua pars. Plin.* La moitié.

CŎÆTĀNĔŬS. *Voy.* Coævus.

CŎÆVŬS, *coævă*, *coævūm.* *Cicer.* Contemporain. *m.* contemporaine. *f.*

CŎĀGĬTĀTĬŌ, genit. *coagitatiōnis.* f. *Cic.* Agitation de pluſieurs choſes. *f.*

CŎĀGMĔNTĀTĬŌ, genit. *coagmentatiōnis.* f. *Cic. Vitr.* L'Aſſemblage de pluſieurs piéces enſemble pour en faire un corps.

CŎĀGMĔNTŌ, *coagmentās*, *coagmentāvī*, *coagmentātūm*, *coagmentārĕ.* *Cic.* Unir, aſſembler, lier enſemble, joindre en un corps. ** Verba verbis quaſi coagmentare. Cicer.* Unir, aſſembler, joindre les mots enſemble.

☞ Coagmentare *pacem.* *Cicer.* Cimenter la paix, la faire à durer.

CŎĀGMĔNTŪM, genit. *coagmentī.* n. *Plaut.* Aſſemblage. *m.*

CŎĀGŬLĀTĬŌ, genit. *coagulatiōnis.* f. *Vitr.* Coagulation, concretion. *f.*

CŎĀGŬLŌ, *coagŭlās*, *coagŭlāvī*, *coagŭlātūm*, *coagŭlārĕ.* *Plin.* Coaguler, faire prendre & cailler le lait *ou* quelque autre liqueur.

CŎĀGŬLŪM, genit. *coagŭlī.* neut. *Plin.* Toute matiére qui ſert à unir les choſes, & les joindre enſemble comme de la colle, *&c.*

Coagulum. *Tibul.* De la preſure, ce qui fait prendre & cailler le lait.

CŎĀLĒSCŌ, *coalēſcis*, *coălŭī*, *coălĭtūm*, *coăleſcĕrĕ.* *Colum.* Prendre & pouſſer des feüilles, (parlant d'une greffe entée ſur un arbre.)

☞ Coalescere. S'unir & ne faire qu'une meſme choſe *ou* qu'un meſme corps. ** Coaleſcunt populi in unum corpus. Liv.* Ce n'eſt plus qu'un meſme peuple, tant ils ſont bien unis.

☞ Coalescere. S'augmenter, croiſtre, ſe fortifier. ** Auctoritas coaleſcit. Tacit.* L'Autorité croiſt & ſe fortifie.

Coaleſcit vulnus. Plin. La playe ſe reprend & ſe rejoint, ſe ferme, ſe conſolide.

CŎĀLĬTŬS, *coalĭtă*, *coalĭtūm.* *Tacit.* Qui a creu, qui s'eſt fortifié avec. ** Vetuſtate Imperii coalita audacia. Tacit.* L'Audace s'eſt nourrie & fortifiée avec l'Empire.

CŎĀNGŪSTŌ, *coangūſtās*, *coanguſtāvī*, *coanguſtātūm*, *coanguſtārĕ.* *Var.* Étrécir, retrécir, rendre plus eſtroit.

☞ Coangustare *legem.* *Cic.* Reſſerrer, reſtreindre une Loy.

CŎĀRCTĀTĬŌ, genit. *coarctatiōnis.* f. *Liv.* Reſſerrement, l'action de preſſer les files d'une armée en paſſant un défilé.

CŎĀRCTŌ, *coarctās*, *coarctāvī*, *coarctātūm*, *coarctāre.* *Liv.* Étrécir, reſſerrer, ſerrer à l'etroit. Preſſer.

Coarctare iter. Liv. Abréger le chemin, le faire plus court.]

CŎĀRGŬŌ, *coargŭis*, *coargŭī*, *coargūtum*, *coarguere.* *Cic.* Montrer, faire voir. Convaincre. ** Philo errorem illorum coarguit. Cic.* Philon a fait voir leur erreur, les en a convaincus *ou* blâmés.

Coarguere. Reprendre, blâmer, objecter une choſe à une perſonne. ** Deſidiam illius coarguit. Cic.* Il a blâmé ſa pareſſe, il l'en a repris. ** Coarguere aliquem avaritiæ. Cic.* Blâmer quelqu'un d'avarice. (On ſous-entend *Crimine.*) ** Coarguere reum teſtibus. Cic.* Convaincre un accuſé par témoins.

Coargui criminibus. Cicer. Eſtre convaincu de crimes.

CŎĀSPĔRNĀNS, genit. *coaſpernāntis.* omn. gen. *Tacit.* Mépriſant, qui mépriſe.

CŎĀSSĀTĬŌ *ou* CŎĀXĀTĬŌ, genit. *coaſſatiōnis.* f. *Vitr.* Entablement, aſſemblage d'ais. Plancher. *m.*

CŎĀXŌ. Croaſſer. *Voyez* Crocio.

CŎBĬĀMĀCHŬS, genit. *Cobiamăchī.* m. *Cic.* aujourd'huy Cabaignac, Païs entre Narbonne & Toulouze.

CŎCCĬNĀTŬS, *coccinată*, *coccinātūm.* *Mart.* Veſtu d'une robe d'écarlatte *ou* rouge. *m.* veſtuë. *f.*

CŎCCĬNĔŬS, *coccinĕă*, *coccinĕūm.* *Plin.* Rouge comme l'écarlatte.

CŌCCINŪM, genit. *coccinī.* n. *Mart.* Habit rouge *ou* de couleur d'écarlatte.

CŌCCINŬS, *coccină*, *coccinūm.* *Plin.* D'écarlatte, qui tire ſur cette couleur.

CŌCCŪM, genit. *cōcci.* n. *κόκκος.* *Plin.* Graine d'un arbriſſeau, dont on fait une teinture rouge comme l'écarlatte. C'eſt auſſi dans le meſme Pline Une robe rouge, *ou* couleur d'écarlatte.

CŌCCȲX, *κόκκυξ.* genit. *coccygis.* m. *Plin.* Coucou. *m.* Oiſeau des bois.

CŎCHLEĂ, genit. *cochleæ.* f. *Cicer.* Limaçon, eſcargot avec ſa coquille. *m.*

Cochlea. *Vitr.* Une limace, Machine qui puiſe beaucoup d'eau, mais qui ne l'eleve pas bien haut. [C'eſt ce qu'on appelle vulgairement *La Vis d'Archiméde.* Il paroiſt qu'elle n'eſtoit point encore attribuée à Archiméde du temps de Vitruve, bien que Diodore Sicilien, qui a écrit preſqu'en meſme temps que Vitruve, l'en faſſe l'inventeur. Mais l'uſage conſiderable que cét Auteur donne à cette machine dans ſon Hiſtoire, qui eſt d'avoir ſervi à rendre l'Egypte habitable en épuiſant les eaux dont elle eſtoit autrefois inondée, peut faire douter qu'elle ne fut beaucoup plus ancienne qu'Archiméde.]

CŎCHLEĀR, genit. *cochleāris.* n. *Colum.* ou CŎCHLEĀRĒ, *cochleāris.* n. *Mart.* ou CŎCHLEĀRIŪM, *cochleariī.* n. *Plin.* Cuillier. *f.* Cuillerée. *f.*

Cochlearium. *Plin.* Sorte de meſure ancienne.

CŌCLĒS, genit. *coclitis.* m. *&* f. *Plaut.* Borgne. *m.* borgneſſe. *f.* Qui n'a qu'un œil.

CŎCŌSĀTĒS, genit. *cŏcōsātūm.* m. plur. *Cæſ.* Cocoſates, peuples du Dioceſe d'Ax, *ou* d'Acqs.

CŌCTIBĪLIS, m. *&* f. *& hoc coctibĭlĕ.* Adject. *Plin.* Aiſé à cuire & à digérer. *m.* aiſée. *f.*

CŌCTĪLIS *& hoc coctĭlĕ.* Adject. *Ovid.* Qui eſt cuit. *m.* cuite. *f.* * *Tegulæ coctiles. Ovid.* De tuiles cuites. * *Muri coctiles. Ovid.* Des murailles de briques *ou* de tuiles.

*[*Coctilia ligna* le même que *cocta ligna.* Les boutiques, où ſe vendoit ce bois ſeché, s'appelloient *coctiliciæ tabernæ.* Voiez *Capitolin* au commencement de la vie de *Pertinax*, ſur laquelle conſultez les Notes de *Caſaubon* & de *Saumaiſe.* L. C.]

CŌCTIŌ, genit. *coctiōnis.* f. *Plin.* Coction, digeſtion des viandes dans l'eſtomac. *f.*

CŌCTĪVŬS, *coctivă*, *coctivūm.* *Plin.* Qui cuit facilement.

CŌCTŎR, genit. *coctōris.* m. *Petr.* Cuiſinier. *m.*

CŌCTŪRĂ, genit. *cocturæ.* f. *Plin.* Cuiſſon. *f.* * *Coctura dicitur cœli temperies. Plin.* Temps propre à faire meurir les fruits.

CŌCTŬS, *coctă*, *coctūm.* *Plin.* Cuit. *m.* cuite. *f.* [Il fait au Comparatif *Coctiŏr* m. *&* f. *& hoc coctiŭs.*]

Juris coctior. Plaut. Qui ſçait mieux le Droit.

Coctus ſolibus fructus. Plin. Un fruit meur. * *Poma matura & cocta. Cic.* Des fruits meurs.

Agger coctus. Prop. Une levée faite de terre cuite, comme de briques *ou* de tuiles.

*[*Lignum coctum*, Du bois ſeché au four avant que de le bruler, de peur qu'il ne fit de la fumée. *Dig. Lib.* I. *T.* XVI. *de verborum ſignif. Leg.* 167. *L. C.*]

☞ *Bene coctus ſermo. Cic.* Un diſcours bien digéré & bien fait.

CŎCŬS. *V.* Coquus. Un cuiſinier.

CŌCȲTŬS, genit. *cocytī.* m. *Virg.* Le Cocyte, Fleuve de la Campanie. Les Poëtes le diſent un des fleuves d'Enfer, c'eſt auſſi un fleuve de l'Epire. On appelle *Cocytia ſacra*, les Sacrifices faits en l'honneur de Proſerpine.

CŌDĒX, genit. *cōdicis* ou CAŪDĒX. *m. Ovid. Colum.* Tronc d'un arbre. *m.*

☞ Codex. *Cicer.* Livre fait de tablettes enduites de cire.

* Codex. *Ulp.* Le Code, Volume de Droit Civil, qui contient les Loix des Empereurs de Rome, diviſe en 12. Livres, dont chacun eſt partagé en pluſieurs Titres, & chaque Titre comprend pluſieurs Loix.

CŌDICILLĪ, genit. *codicillōrūm.* m. plur. *Cicer.* Petites tablettes enduites de cire, ſur quoy les anciens Romains écrivoient.

CŌDICĀRIŬS, *codicariă*, *codicariūm.* comme *Codicariæ naves. Varr.* Petites barques faites d'un ſeul tronc d'arbre. *Voyez* Caudex.

CŒLE, genit. *Cœles.* f. *Tit-Liv.* Celé, Détroits ou Gorges des Montagnes de Theſſalie & de l'Epire, entre le Pinde & le Mont Oëta.

CŒLEBS, genit. *cœlibis.* m. *&* f. *Cic.* Qui eſt dans le célibat, qui n'eſt point marié. Celibataire.

Cœlebs muliere. Plaut. Qui n'eſt point marié. Qui n'a point de femme.

Cœlebs arbor. Plin. Un arbre qui ne ſoûtient point un ſep de vigne.

Vita cœlebs. Ovid. Le célibat, l'eſtat d'un homme qui ne ſe marie point.

CŒLESTIS, *m.* & *f.* & *hoc cœleſtĕ.* Adject. *Cic.* Céleſte. *m.* & *f.* du Ciel. * *Animi cœleſtes. Virg.* Les eſprits celeſtes. * *Cœleſtes aquæ. Liv.* Eaux du Ciel, eaux de pluye.

Vir cœleſtis. Quint. Un homme divin, qui parle divinement bien. (Il appelle ainſi Ciceron.)

Arcus *cœleſtis. Plin.* L'Arc-en-Ciel.

CŒLESTĒS, genit. *cœleſtiūm.* m. plur. *Cicer. Stat.* Les Dieux, les bien-heureux. * *Voluntas cœleſtium. Cicer.* La volonté des Dieux. * *Munus cœleſtium. Stat.* Un préſent des Dieux. * *Colere cœleſtes. Cicer.* Honorer les Dieux *ou* les Bien-heureux.

CŒLESTISSIMŬS, *cœleſtiſſimă*, *cœleſtiſſimūm.* Se trouve au Superlatif dans Velleius Paterculus. Un homme tres-ſaint & tres digne du Ciel.

CŒLESYRIĂ, genit. *Cœleſyriæ.* f. *Plin.* Céléſyrie, une partie de la Syrie, & de la Paleſtine, aujourd'huy le Souriſtan *ou* la Sourie.

CŒLIĂCŬS, *κοιλιακός.* *cœliacă*, *cœliacūm.* *Var.* Qui eſt ſujet au cours de ventre *ou* à la diarrhee.

CŒLIBĀTŬS, genit. *cœlibātus.* m. *Sen.* Le célibat, l'eſtat d'un homme qui n'eſt point marié.

CŒLICŎLÆ, genit. *cœlicolārūm* m. plur. On dit auſſi *cœlicolûm* au Genitif. *Virg.* Ceux qui habitent dans le Ciel, les Bien-heureux.

CŒLIFĔR, genit. *cœliferī.* m. *Virg.* Qui porte le Ciel.

[Cette Epithete ſe donne au fabuleux Atlas, que les Poëtes ont feint porter le Ciel ſur ſes épaules, parce que c'eſtoit un homme fort verſé dans les mouvemens des Cieux, & le cours des Aſtres.]

CŒLITĒS, genit. *cœlitūm.* m. plur. *Cicer.* Ceux qui ſont dans le Ciel. Les Saints, les Bien-heureux.

[Ce nom eſt toûjours plurier, quoyqu'on trouve dans Ovide *Cœlite* au Singulier, & *Cœlitem* dans Tertullien.]

Cœlitibus regnis pulſus. Ovid. Chaſſé du Ciel.

CŒLŪM, genit. *cœlī.* n. *Cic.* Le Ciel. Ce nom fait au plurier CŒLĪ, genit. *cœlōrūm.* m. Le plurier vient du nominatif *Cœlus*, dont s'eſtoit ſervi Ennius, *Cœluſque profundus :* Il ne ſe trouve guéres que dans l'Ecriture Sainte, ſi ce n'eſt en ce lieu de Lucréce,

Quis potis eſt cœlos omnes commovere ? Ce que Voſſius attribuë à une Licence Poëtique. Et en effet *Cœlum* ne ſe diſoit point au plurier, comme Aulu-Gelle témoigne que Céſar l'avoit expreſſément marqué dans ſes Livres de l'Analogie, qu'il envoya à Ciceron. C'eſt pourquoy le meſme Ciceron ne l'a pas voulu exprimer dans la derniere Epiſtre du neuviéme Livre lors qu'il a dit, *Ille Baro te putabat quæſiturum, unum cœlum eſſet, an innumerabilia.*

Diſcedit Cœlum. Virg. Le Ciel ſe fend, le Ciel s'entre-ouvre.

☞ *In cœlo eſſe. Cicer.* * *Digito cœlum attingere. Cicer.* Eſtre *ou* s'eſtimer le plus heureux du monde. Tenir Dieu par les pieds, comme l'on parle populairement. Eſtre au comble de la félicité.

Detrahere aliquem de cœlo. Cicer. Précipiter quelqu'un du faiſte de la gloire.

Ad cœlum efferre aliquem rumore. Hor. Élever quelqu'un & l'exalter juſques au Ciel, luy donner une grande réputation.

In cœlum ferre. Cic. Élever juſques au Ciel.

☞ *Teſte cœlo vivere. Sen.* Vivre à la veuë de tout le monde, ne mener point une vie cachée ny obſcure.

Coelum. L'air, le Ciel. *m.* * *Cœli aſpiratio, Cicer.* La reſpiration de l'air *ou* l'air qu'on reſpire. * *Bonum cœlum. Cat. Salubre. Cicer.* Un bon air, un air ſain. * *Calamitoſum cœlum. Cat.* Un air ſujet à la greſle. * *Auſtrinum cœlum. Plin.* * *Caliginoſum. Cicer.* Un air nebuleux. * *Craſſum cœlum. Cic.*

Un air épais *ou* groſſier. Le contraire eſt, *Tenue cœlum. Cicer.* Un air ſubtil & fin. **Mutare cœlum. Hor.* Changer d'air.

Cofium *capitis. Plin.* Le crane de la teſte.

CŎĒMŎ, *cŏēmis, cŏēmī, cŏēmtum, cŏēmerĕ. Cic.* Acheter ſimplement *ou* acheter diverſes choſes enſemble. ** Jumentorum & carrorum quàm maximum numerum coëmerunt. Cæſ.* Ils firent amas de beſtes de voiture & de chariots.

CŎĒMTIŌ, genit. *coemtiōnis. f. Cicer.* [C'eſtoit une ſorte de Contrat & de mariage, par lequel le mary & la femme entroient en une telle Communauté de biens, qu'ils devenoient héritiers l'un de l'autre. La femme s'appelloit *Materfamilias*, & elle venoit en la puiſſance de ſon mary, ce qu'on appelloit *convenire in manum*. Celle qui n'avoit point contracté de cette ſorte s'appelloit *Matrona*, & on diſoit qu'elle eſtoit unie a ſon mary, pour l'uſage du mariage, *uſu convenire in matrimonium.* Les termes du premier Contrat étoient, *vis ne mihi eſſe Materfamilias?* diſoit le mary; & la femme, *vis ne tu mihi eſſe Paterfamilias ?*]

Juriſconſultorum ingenio ſenes ad coemtiones faciendas interimendorum ſacrorum cauſâ reperti ſunt. Cicer. Par l'artifice des Avocats on a introduit cet abus, que certains vieillards ſans enfans ſuccédent aux biens de leurs femmes, dans l'intention d'éteindre le Divin Service, à l'entretien duquel tels fonds eſtoient obligez, d'autant qu'ils les achetent, & ne les tiennent pas par droit de ſucceſſion, pour éviter l'obligation de certains Sacrifices impoſez aux héritiers ſur ces fonds.]

CŎĒMTIŌNĀLIS *ſenex. m. Plaut. Cicer.* Un vieillard qui ſe marie de la ſorte, que je viens d'expliquer.

CŒNĂ.
CŒNĀCŬLŪM.
CŒNĀTIŌ. — *Voyez* Cena, *&c.*
CŒNĀTŪRIŌ.
CŒNŌ.

CŒNŌSŪS, *cœnōsă, cœnōsūm. Colum.* Boüeux, bourbeux. *m.* boüeuſe, bourbeuſe. *f.* plein de vaſe & de limon. *m.* pleine. *f.*

CŒNŪM, genit. *cœnī.* n. *Cicer.* Bourbier. *m.* lieu plein de fange, de bourbe *ou* de vaſe.

☞ Coenum. *Cicer.* Un homme de boüe, un homme tout couvert de crimes; un infame.

CŎĔŌ, *coīs, coiī, coĭtūm, coīrĕ. Cicer. Horat.* &c. Convenir, s'aſſembler enſemble.

Coire. Se reprendre & ſe réünir, ſe refermer *ou* reſſerrer.

Arteria inciſa neque coit, neque ſaneſcit. Celſ. L'artere qui a eſté piquée ne peut ſe reprendre & ſe réunir. (C'eſt une ignorance, puis qu'aujourd'huy cela ſe fait aiſément.)

☞ *Gratia non coit. Hor.* L'Amitié ne ſe réünit point.

Coire. S'épaiſſir, ſe prendre, ſe cailler.

Coire in denſitatem. Plin S'épaiſſir.

Coire. S'amaſſer, s'aſſembler.

Coit pus. Celſ. Le pus *ou* la boüe s'amaſſe.

Coire. S'amaſſer, s'aſſembler, s'attrouper, ſe joindre, s'aſſocier, ſe liguer, faire cabale *ou* faction, brigues, pratiques, menées. On dit, *Coire cum aliquo, coire ſocietatem cum aliquo de re aliquâ vel alicujus rei, laboris* v. g. *aut periculi. Cicer.* Entrer en ſocieté avec quelqu'un de gain & de perte. ** Coire in accuſationem alicujus, in lites. Plin-Jun.* Se liguer, faire complot, cabaler pour accuſer quelqu'un fauſſement, & luy intenter des proces. ** Immitia placidis coeunt. Horat.* Les choſes reveſches ſe meſlent, ſe lient avec celles qui ſont douces. ** Milites coeunt inter ſe. Cæſ.* Les ſoldats ſe r'allient. ** De bonis alicujus coire. Cic.* Eſtre de concert pour ravir les biens d'une perſonne. ** Coitur ſocietas. Cicer.* On s'aſſocie. ** Sine arte coire. Stat.* S'entrechoquer & s'attaquer ſans ordre.

Coire. *Plin.* Se joindre par l'action du mariage.

CŒPĪ, *cœpīſtī, cœpīſſe.* J'ay commencé. [Ce préterit vient du vieux verbe *Cœpio.*] ** Neque ego inſanio, neque pugnas neque lites cœpio. Plaut.* Je ne ſuis point foû, ni je ne commence point des querelles. [Et dans le meſme Auteur *Alium quæſtum cœpiat.* Qu'elle commence un autre métier.]

Cœperet eſt dans Terence. *Nonne ſex totis menſibus priùs obfeciſſem, quam ille quicquam cœperet.* Comme ſi je n'aurois pas decouvert tout ce qu'il auroit eu dans l'eſprit plus de ſix mois auparavant, qu'il eût oſé rien faire de ſemblable.

[Voſſius luy donne auſſi *Cœptus* au préterit, mais *cœptus* eſt paſſif, comme on peut voir dans Ciceron, *Celeriter ad majores cauſas adhiberi cœptus eſt.* On commença à luy faire plaider de grandes cauſes : Et l'on ne peut douter de cela, puis qu'autrement, comme l'on dit *hoc cœpiſti*, l'on pourroit auſſi dire *hoc cœptus es:* Vous avez commencé cela; ce qui eſt viſiblement faux.]

[Mais ce Verbe n'eſt plus uſité qu'au préterit & aux temps qui en dependent.]

CŒPTŌ, *cœptās, cœptāvī, cœptātūm, cœptārĕ. Terent.* Commencer. ** Nam primi ſeditionem cœptaverant. Tacit.* Ils avoient commencé les premiers la ſédition. Ils eſtoient les auteurs de la ſédition.

CŒPTŪM, genit. *cœptī.* neut. *Suet. Virg.* Entrepriſe. *f.*

CŒPTUS, genit. *cœptūs.* m. *Cic.* Commencement. *m.*

CŒPTŪS, *cœpta, cœptūm. Virg.* Commencé. *m.* commencée. *f.* ** Ludos tum primùm cœptos turbaverat diſcordia ex certamine hiſtrionum. Tacit.* Les jeux furent troublez à leur premiere repreſentation par l'émulation des Acteurs. ** Cœptâ luce. Tacit.* Le jour venu.

CŎĔQUĪTŌ, *coequĭtās, coequĭtāvī, coequĭtātūm, coequĭtārĕ. Liv.* Aller à cheval de compagnie *ou* avec quelqu'un.

CŎĔRCĔŌ, *coërcēs, coercŭī, coercĭtūm, coercere. Cic.* &c. Retenir, reprimer, empeſcher, arreſter par toutes ſortes de peines *ou* de moyens. ** Nauſeam coërcere. Horat.* Empeſcher l'envie de vomir. ** Inflammationem. Celſ.* Empeſcher l'inflammation. **Cupiditates coercere. Cic.* Reprimer les convoitiſes, modérer la cupidité, ** A ſe ſuiſque orſus primùm domum ſuam coërcuit. Tacit.* Il commença par ſa maiſon à retablir la diſcipline. ** Hoſtem ſilvis coercere. Tacit.* Arreſter les courſes de l'ennemy, l'empeſcher de faire des irruptions des foreſts où il s'eſtoit retiré. ** Hos à ſe coërceri non poſſe. Cæſ.* Qu'il ne les pouvoit réprimer *ou* chaſtier.

Coercere. Enfermer, enſerrer. ** Addideratque conſilium coërcendi intra fines imperii. Tacit.* Il nous conſeilloit de ne point porter plus loin nos conqueſtes. ** Modico ſe coërcere. Sen.* Se contenter de peu. ** Coërcere aves carcere. Plin.* Enfermer les oiſeaux dans une cage.

Coërcere *bella numeris. Ovid.* Décrire des guerres en vers.

CŎĔRCĬTIŌ, genit. *coërcitiōnis.* f. *Liv.* Retenuë, l'action de reprimer. *f.*

CŎĔRTIŌ, genit. *coërtiōnis.* f. *Quint.* Réprimande. *f.*

CŎĔRCĬTŪS, *coërcĭtă, coërcĭtūm.* Réprimé, retenu. *m.* réprimee, retenuë. *f.* ** Libido feminarum coërcita. Tacit.* La débauche des femmes fut réprimée.

CŒRŬLĔŪS, ou CŒRŬLŬS, *cœrulĕă, cœrulĕūm. Virg.* Azuré. *m.* azurée. *f.* de couleur bleuë. ** Cœruleus color. Vitr.* Outre-mer. *m.* couleur bleuë, qui vient du Levant.

Cœrula. Pour La mer. ** Verrunt cœrula. Virg.* Ils vont ſur mer.

CŒSĬŪS, *cœsĭa, cœsiūm.* Voyez Cæsius.

CŒTŪS, genit. *cœtūs.* m. *Cic.* &c. Aſſemblée, compagnie de perſonnes. *f.*

CŎĔXĔRCĬTĀTŪS, *coexercitātă, coexercitātūm. Quint.* Qui a eſté mis en pratique & en uſage.

CŌGĔNS, genit. *cogentis.* omn. gen. (Participe de *Cogo.*) Amaſſant. ** Re cogente. Ovid.* L'Affaire preſſant.

CŌGĬTĀBĬLIS, *m.* & *f.* & *hoc cogitabile.* Adject. *Sen.* Qui peut tomber ſous la penſée, qu'on peut penſer.

CŌGĬTĀTĔ. (Adverbe.) *Cic.* Avec méditation, avec réflexion, y ayant penſé.

CŌGĬTĀTIŌ, genit. *cogitatiōnis.* f. *Cicer.* Penſée. *f.*

Cogitatione nullâ homo. Cicer. Un homme qui ne penſe à rien, qui ne réfléchit point.

Cogitationis pœnam nullus patitur. Ulp. On ne punit point les penſées des hommes.

CŌGĬTĀTŌ. (Adverbe.) *Cic.* A deſſein, avec réflexion, exprés.

CŌGĬTĀTŪM, genit. *cogitātī.* neut. *Cicer.* Penſée. *f.* propos deliberé. *m.*

CŌGĬTĀTŪS, *cogitātă, cogitātūm. Cic.* Penſé, médité. *m.* penſée, méditée. *f.*

CŌGĬTŌ, *cogitās, cogitāvī, cogitātūm, cogĭtārĕ. Cic.* Penſer, avoir des penſées, s'imaginer. ** Cogitare ſecum, animo. Cic. in animo. Terent. cum animo. Plaut.* Penſer en ſoy-meſme, rouler une choſe dans ſon eſprit. ** Cogitatum eſt mihi quid loquar. Plaut.* J'ay penſé à ce que je dois dire. ** Cogitare malè. Plin.* Avoir de mauvaiſes penſees. ** Libidinosè. Cicer.*

Avoir

Avoir des penſées ſales.

Toto pectore, toto animo de aliquâ re ou *rem aliquam cogitare. Cic.* Appliquer toutes ſes penſees à conſidérer une choſe, y penſer uniquement. * *Cogitare de aliquo. Ter.* Penſer à quelqu'un, eſtre occupé de luy.

COGITARE. Vouloir, avoir deſſein, *ou* envie de faire quelque choſe, *ou* d'aller en quelque lieu, y penſer, faire etat, eſtre determiné *ou* reſolu. * *Ludos Antii Tullia ſpectare vult : indè cogito in Tuſculanum. Cic.* Ma fille Tullia veut demeurer à Antium pour voir les jeux, & de là je fais eſtat d'aller à Tuſcule. * *Cras hinc cogito,* (on ſous-entend *diſcedere.*) *Cic.* Je fais deſſein de partir demain d'icy.

CŌGNĀTIŌ, genit. *cognatiōnis. f. Cic.* Parenté, alliance. *f.* parentage. *m.* * *Ampliſſimâ cognatione & plurimis amicitiis vir. Cicer.* Un homme qui eſt bien apparenté, qui eſt d'une grande famille, & qui a bien des amis. * *Attingere aliquem cognatione. Cic.* Toucher quelqu'un de parenté, eſtre ſon parent.

Cum prædiis alicui eſſe cognationem. Cic. Parlant d'une perſonne qui eſt tellement paſſionée *ou* enteſtée de ſes terres, qu'elle ſemble les conſidérer comme ſes parents.

☞ COGNATIO. *Cic.* Union, liaiſon, alliance, ſympathie. *f.* * *Cognatio ſtudiorum eſt inter nos. Cic.* Il y a une union d'eſtudes entre nous. * *Cognatio naturæ. Cic.* Sympathie de la nature.

CŌGNĀTŬS, *cognātă, cognātŭm. Cic.* Qui eſt comme né avec nous. * *Mentibus noſtris illud eſt cognatum. Cic.* Cela eſt né dans noſtre eſprit, avec nous. * *Cineres cognati. Catul.* Les cendres des parens. * *Cognata calci res, gypſum eſt. Plin.* Le plaſtre eſt ſemblable à la chaux.

CŌGNĀTĪ, genit. *cognatōrŭm.* m. plur. *Cicer.* Parens, qui ſont de meſme ſang & de meſme race *ou* famille.

CŌGNITIŌ, genit. *cognitionis.* f. *Cic.* Connoiſſance, intelligence. *f.* * *Manca cognitio naturæ. Cic.* Une connoiſſance imparfaite de la nature.

COGNITIO. Connoiſſance. *f.* Examen. *m.* examination d'une affaire *ou* d'une cauſe. *f.* * *Biduum ſuper hac imagine cognitionis abſumtum. Tacit.* Deux jours ſe paſſérent dans un feint examen du procés.

Nec patrum cognitionibus ſatiatus. Tacit. Non content d'aſſiſter aux jugemens du Sénat.

Dies cognitionis. Vlp. Le jour de l'aſſignation, pour juger un procés & l'examiner.

Suſtinere cognitionem. Caliſtr. Donner un délay, remettre à examiner un procés.

CŌGNITIŌR, *m.* & *f.* & *hoc cognitiŭs.* Adjectif comparatif. *Ovid.* Plus connu.

CŌGNĪTISSIMŬS, *cognitiſſimă, cognitiſſimŭm.* ſuperlatif. *Cat.* Fort connu.

CŌGNITŎR, genit. *cognitōris.* m. *Cic.* Celuy qui examine un procés, comme un Rapporteur. * *Aſcribere alicui cognitorem,* ou *dare; in rem aliquam. Cicer.* Donner un Rapporteur à quelqu'un dans ſon affaire. * *Cognitorem eſſe. Horat.* Eſtre Rapporteur.

CŌGNĬTŬS, *cognĭtă, cognĭtŭm. Cic.* Connu. *m.* connuë. *f.* * *Morte cognitâ. Tacit.* Sa mort ayant eſte ſceuë *ou* connuë. * *Cognitâ cauſâ. Vlp.* La cauſe *ou* l'affaire examinée.

CŌGNITŪRĂ, genit. *cognituræ.* f. *Suet.* La fonction *ou* la charge d'un Rapporteur.

CŌGNŌMĔN, genit. *cognomĭnĭs.* neut. *Cicer.* Le ſurnom. C'eſtoit proprement le nom qui diſtinguoit les familles *ou* les branches dans une meſme maiſon *ou* famille.

Cognomen patriæ ſuæ Salamina conſtituit. Vel-Patercul. Il baſtit la Ville de Salamine & luy donna le nom de ſa patrie.

CŌGNŌMENTŬM, genit. *cognomĕntī.* n. *Cic.* La meſme ſignification.

CŌGNŌMĬNĀTŬS, *cognominātă, cognominātŭm. Plin.* Surnommé. *m.* ſurnommée. *f.*

CŌGNŌMĬNIS, genit. *cognomĭnĭs.* m. & f. ou

CŌGNŌMĬNIS, *m.* & *f.* & *hoc cognominĕ.* Adject. *Plaut.* Qui porte *ou* qui a meſme nom. * *Illa mea cognominis fuit. Plaut.* Elle portoit mon nom.

CŌGNŌMĬNŌ, *cognomĭnās, cognominăvī, cognominātŭm, cognominārĕ. Plin.* Surnommer, donner un ſurnom.

CŌGNŌSCŌ, *cognōſcis, cognōvi, cognĭtŭm, cognōſcĕrĕ. Cic.* Connoiſtre, avoir la connoiſſance d'une choſe.

COGNOSCERE. Apprendre, ſçavoir d'une perſonne. * *De Marcelli ſalute paulò antè quam tu cognovimus. Cic.* Nous avons appris un peu devant vous la ſanté de Marcellus. * *Indicio perfugæ cognoſcit. Tacit.* Il apprit d'un transfuge.

COGNOSCO. Connoiſtre, prendre connoiſſance, s'enquérir, examiner, exercer une judicature, entendre les raiſons.

Dat negotium Senonibus, uti ea quæ apud Belgas gerantur cognoſcant, ſeque de his rebus certiorem facerent. Cæſ. Il écrit à ceux de Sens qu'ils s'enquiſſent de ce qui ſe paſſoit chez leurs voiſins, pour luy en donner avis. * *Miſit qui cognoſcerent qualis eſſet natura montis. Cæſ.* Il envoya des gens pour reconnoiſtre la montagne. * *Cognoſcere cauſas alicujus. Cicer.* Entendre les raiſons d'une perſonne. * *Cognoſcere inſtrumenta. Vlp.* Examiner les piéces.

COGNOSCO. Apprendre, eſtudier. * *Domi jus Civile cognoverat. Cicer.* Il avoit appris chez luy le Droit Civil.

COGNOSCERE *virum. Ovid.* Avoir affaire à un homme, le connoiſtre charnellement.

COGNOSCERE Eprouver, expérimenter, connoiſtre. * *Hominem prudentem cognoſces. Cic.* Vous connoiſtrez que c'eſt un homme prudent. * *Nec tam præſentes alibi cognoſcere divos. Virg.* Ny eprouver ailleurs des Dieux ſi favorables.

CŌGŌ, *cōgĭs, coēgi, cōactŭm, cōgĕrĕ. Cicer.* &c. [Ce terme convient aux choſes, qui ſont éparſes & répanduës, qu'on ramaſſe, qu'on recueille, raſſemble, épaiſſit, *ou* qui ſe caillent.] Amaſſer, aſſembler, r'allier, épaiſſir, faire prendre & cailler, coaguler, figer.

Frigore mella ... Cogit hiems. Virg. Le froid fait prendre le miel. * *Cogere lac, ſanguinem. Plin.* Faire prendre & cailler le lait & le ſang. Le figer. [On le dit auſſi des Aſſemblées, du rendez-vous d'une Armée.]

COGERE *ad verba. Prop.* Aſſembler pour parlementer, *ou* pour conférer enſemble. * *Cogere medicos; Senatum; milites. Cic. Cæſ.* Aſſembler des Médecins; faire une conſultation de Médecins; Aſſembler le Senat; des ſoldats, faire des lévées de ſoldats.

COGERE, *manus; copias. Cic.* Lever des troupes, *ou* des gens de guerre. Faire des levées.

Coēgiſti pecuniam a civitatibus ſtatuarum nomine. Cicer. Vous avez levé de l'argent ſur les Villes pour faire des ſtatuës. * *Quaſi talenta ad quindecim coēgi. Terent.* J'ay amaſſé environ quinze talens.

Aër in nubem cogitur. Virg. L'air s'épaiſſit & ſe broüille *ou* ſe couvre de nuées.

Craſſus pollicitus eſt ſe jus civile, quod nunc diffuſum & diſſipatum eſt, in certa genera coacturum. Cicer. Craſſus a promis de reduire *ou* de ramaſſer ſous certains chefs le Droit Civil qui eſt trop étendu.

COGERE. Contraindre, obliger, forcer à une choſe. * *Quid non mortalia pectora cogis .... auri ſacra fames? Virg.* A quoy l'amour des richeſſes ne porte-t-il point les hommes? * *Cogere aliquem aliquid facere. Cic. in aliquid, ad aliquid. Plaut. Ovid.* Obliger quelqu'un à faire quelque choſe. L'y contraindre *ou* forcer. * *Cogi aliquò. Horat.* Eſtre contraint d'aller quelque part. * *Cogere ad lacrymas. Plaut.* Contraindre de pleurer, *ou* de verſer des larmes. * *Cogi qui poteſt, neſcit mori. Sen.* Celuy qu'on peut forcer à quelque choſe, ne ſçait pas mourir. * *Vis ventorum in portum navim coēgit. Cicer.* La violence des vents a jetté noſtre vaiſſeau au port.

☞ COGERE *aliquem in ordinem. Plin-Jun. Liv.* Caſſer un Officier, le dépoſer de ſa charge, pour avoir violé *ou* bleſſé la dignité d'un Magiſtrat, *ou* ſa perſonne ſoit de fait *ou* de parole; Le réduire & le mettre à la raiſon.

☞ *Cogi in anguſtum. Terent.* Eſtre reduit à l'étroit, eſtre fort preſſé par l'indigence *ou* par la neceſſité de ſes affaires.

Cogere cuneos. Virg. Pouſſer dedans, faire entrer des coins à force.

In ſemi-horæ curriculum cogere. Cicer. Reſtreindre à une demi-heure, ne donner qu'une demi-heure de temps.

COGERE. Conclure, inférer, tirer une conſequence. * *Ex his quod volumus cogitur. Cicer.* On tire neceſſairement de ces choſes la conſéquence que nous voulons.

CŌHÆRĀRIŬS, genit. *cohærarii.* m. *Cicer.* Ajoint, ſubſtitut dans quelque charge. *m.*

CŌHÆRENS, genit. *cohærentis.* omn. gen. *Cic.* Bien joint & lié

lié avec. *m.* bien jointe & liée avec. *f.* * *Cohærentia inter ſe dicere. Cicer.* Dire des choſes qui ſe ſuivent & qui ayent de la liaiſon; parler juſte *ou* à propos, & point à baſtons rompus.

CŎHÆRĔNTĔR. (Adverbe.) *Flor-Rom.* Tout de ſuite, ſans interruption.

CŎHÆRĔNTĬĂ, genit. *cohærentiæ.* f. *Cicer.* Liaiſon, union entre les parties d'un tout. *f.*

CŎHÆRĔŌ, *cohærēs, cohæſī, cohæſūm, cohærērĕ. Cic.* Avoir de la liaiſon, eſtre bien joint, lié & uni enſemble. (Ce verbe ſe dit d'un diſcours ſuivi *ou* bien lié, qui a de la ſuite, dont les parties s'accordent bien, & dont les conſéquences ſont conformes à leurs principes, ou il n'y a point de contradiction, de répugnance & de contrariété.)

Vix cohæret oratio. Cic. Ce diſcours n'eſt point bien lié, il n'eſt pas trop ſuivi. * *Non cohærent. Terent.* Ces choſes ne ſe rapportent point, cela ne s'accorde point, ne ſe ſoûtient pas.

COHÆRERE *inter ſe. Plin-Jun.* Eſtre bien uni enſemble, s'accorder en tout. * *Cohærent inter ſe aptiſſimè extrema cum primis. Cicer.* Toutes les parties ſe ſuivent, ſe ſoûtiennent & ſont liées enſemble, la fin eſt conforme au commencement.

CŎHÆRĔSCŌ, *cohæreſcis, cohæreſcĕrĕ. Cic.* Voyez COHÆREO.

CŎHĒRĔS, genit. *coherēdis.* m. *Cic.* Coheritier, qui eſt héritier avec un autre. *m.* * *Coheredem uxori & filiæ Domitianum ſcripſit. Tacit.* Il inſtitua Domitien ſon heritier avec ſa femme & ſa fille.

CŎHIBĒNS, genit. *cohibēntĭs.* (pour tous les genres.) *Horat.* Arreſtant, tenant. *m.*

CŎHIBĔŌ, *cohibēs, cohibŭī, cohibitūm, cohibērĕ. Cic.* &c. Tenir, retenir, contenir, arrêter, empeſcher, réprimer, moderer. * *Cohibere aliquem vinculis. Quint-Curt.* Tenir quelqu'un en priſon. * *Cohibere filium. Plaut.* Tenir ſon fils de court, le contenir dans ſon devoir, le réduire.

Et Marſos congredi auſos proſpero prælio cohibuit. Tacit. Et les Marſes qui eurent la hardieſſe de l'attaquer, furent repouſſez avec déſavantage dans un combat.

Quominus pugnam consererent, ne flumine quidem interjecto cohibebantur. Tacit. A peine le fleuve eſtoit-il capable de les empeſcher de combattre.

Cohibere ſe. Terent. Se retenir, ſe moderer.

Cohibere libidinem, iracundiam & motus animi. Cic. Réprimer, moderer ſes paſſions, les retenir.

Aſſenſionem à rebus incertis cohibere. Cicer. S'empeſcher d'acquieſcer à des choſes incertaines.

Manus & oculos ab alieno cohibere. Cic. Ne point prendre, ni deſirer le bien d'autruy.

Illum cohibebo. Plaut. Je l'arreſteray, je le rangeray à ſon devoir, je le réduiray *ou* je le rangeray à la raiſon.

Cohibere pari ſeveritate fiſcum atque ærarium. Plin-Jun. Défendre de malverſation le fiſc public, comme le tréſor de l'Épargne.

Cohibent pugnare leges. Cicer. Les loix défendent de combattre.

CŎHĬBĬTĬŌ, genit. *cohibitiōnis.* f. *Cic.* Défenſe de faire une choſe. *f.*

CŎHŎNĔSTŌ, *cohoneſtās, cohoneſtāvī, cohoneſtātūm, cohoneſtārĕ. Cic.* Honorer. * *Quem veſtrâ laude cohoneſtaſtis. Cic.* Que vous avez honoré de vos loüanges. * *Exequias alicujus cohoneſtare. Cicer.* Honorer de ſa preſence les funerailles de quelqu'un, y aſſiſter, s'y trouver.

CŎHŎRRĔŌ, *cohorrēs, cohorrŭī, cohorrērĕ. Cic.* Eſtre ſaiſi d'une grande frayeur.

CŎHŎRRĔSCŌ, *cohorreſcis, cohorrŭī, cohorreſcĕrĕ. Suet.* La meſme ſignification.

CŎHŌRS, ou CHŌRS, genit. *cohōrtis.* f. *Varr.* La Baſſe Cour, la Cour d'une métairie *ou* d'une Ferme. [Varron dit qu'il en faut deux dans les grandes Fermes, l'une entourée de baſtimens pour loger le Fermier, au milieu de laquelle il doit y avoir une mare, l'autre pour mettre les pailles & le fumier, qui doit eſtre entourée d'étables & de bergeries.]

* COHORS. *Cæſ.* Cohorte. *f.* Compagnie de ſix cens hommes, dont le Chef s'appelloit Tribun, ce qui répond à nos Meſtres de Camp.

COHORS. *Hor. Stat.* Troupe de quelques perſonnes. *f.*

Famula cohors. Stat. Troupe de ſervantes.

Innuptæ cohortes. Stat. Troupes de filles qui ne ſont point mariées.

☞ COHORS *febrium. Hor.* Les différentes fiévres.

COHORS. *Cicer.* Le train. *m.* la ſuite. *f.* les Officiers d'un Préteur, ou de quelque autre Magiſtrat dans les Provinces de la République.

CŎHŌRTĀLĬS. m. & f. & *hoc cohortālĕ. Adject.* (genit. *cohortālis*, pour tous les genres.) *Colum.* De la baſſe-cour, de paillier.

CŎHŌRTĀTĬŌ, genit. *cohortatiōnis.* f. *Cic.* Exhortation. *f.* Encouragement. *m.*

CŎHŌRTĬCŬLĂ, genit. *cohorticulæ.* f. *Cæl-ad Cic.* Une petite cohorte.

CŎHŌRTŎR, *cohortāris, cohortātus ſum, cohortārī. Cicer.* Exhorter, pouſſer, encourager, animer. * *Cohortari aliquem ad aliquid. Cicer.* Animer quelqu'un à une choſe, l'y encourager. * *Cohortari invicem. Cicer.* S'encourager l'un l'autre, s'animer.

CŌHŪM, genit. *cōhī.* n. *Feſt.* Attache. *f.* lien. *m.* courroye, à quoy les beufs ſont attachez à la charruë. *f.*

CŎĬĒNS, genit. *coeūntis.* (Participe pour tous les genres.) *Sen.* Se rejoignant, ſe reſſerrant, ſe refermant.

CŎĪBĬLĬS. m. & f. & *hoc coibilĕ. Adject.* (genit. *coibĭlis*, pour tous les genres.) *Aul-Gel.* Suivi, qui eſt lié & de ſuite, (parlant d'un diſcours.) * *Coibilis oratio.* Un diſcours bien lie & bien ſuivi.

CŎĪLĬĂ. κοιλία, genit. *coiliæ.* f. *Vitr.* Le ventre que les tuyaux de fontaine font dans une vallée.

CŎĪNQUĬNŌ, *coinquĭnās, coinquĭnāvī, coinquĭnātūm, coinquĭnārĕ. Colum.* Soüiller, ſalir, gaſter.

☞ COINQUINARE. *Cic.* Diffamer, ſalir la réputation d'une perſonne.

CŎĬTĬŌ, genit. *coitiōnis.* f. *Cicer.* Cabale. *f.* complot. *m.* intelligence, conſpiration. *f.*

COITIO. *Terent.* Choc, combat. *m.* * *Prima coitio eſt acerrima. Terent.* Le premier abord *ou* le premier choc eſt le plus rude.

CŎĬTŪS, genit *coitūs.* m. *Plin.* Conjonction. *f.* * *Coitus Lunæ. Plin.* Conjonction de la Lune avec le Soleil.

COITUS. *Gell.* Accouplement. *m.* conjonction, *f.* * *Monſtrifer coitus. Stat.* Une conjonction monſtrueuſe, dont il naiſt un monſtre.

COITUS. *Celſ.* Amas. *m.* Comme *Coitus humoris. Celſ.* Un amas d'humeurs, un ſac de pus & d'ordures.

Poſtero die vena fricanda eſt, ut recens ejus coitus reſolvatur. Celſ. Il faut frotter la veine le lendemain pour l'ouvrir, s'eſtant nouvellement refermée.

CŎĬTŪS, *coitā, coitūm.* (Participe de *Coĕo.*) *Vlp.* Comploté. *m.* complotée. *f.*

CŎLĂPHŬS. κόλαφος, genit. *colăphī.* m. *Ter.* Coup de poing. *m.* * *Colaphis totum tuber eſt caput. Terent.* J'ay la teſte enflée des coups de poing qu'il m'a donnés. * *Colaphum alicui ducere. Quint. incutere. Juv. infligere. Plin. infringere. Terent.* Donner un coup de poing à quelqu'un.

CŎLCHĪ, genit. *cōlchorum.* m. pl. *Cic.* Les Colchiens, Peuples d'Aſie, qui habitent la partie Orientale du Pont-Euxin, dont le païs s'appelle La Colchide *ou* la Mingrelie.

CŌLCHĬĂCŬS, *colchiaca, colchiăcūm. Prop.* Des Colchiens *ou* de la Colchide.

CŌLCHĬCŬS, *colchĭcă, colchĭcūm.* Adject. *Horat.* De la Colchide.

CŌLCHŬS, *cōlchă, cōlchūm. Propert.* La même ſignification.

CŌLCHĬS, genit. *colchĭdis.* f. *Plin.* La Colchide *ou* la Mingrelie.

CŎLĔNDŬS, *colēndă, colēndūm. Cic.* Reſpectable. *m.* & *f.* Qui eſt digne d'eſtre reſpecté, qui merite nos reſpects. Vénérable. *m.* & *f.*

CŎLĒNS, genit. *colēntis. Adject.* (pour tous les genres.) Qui honore, qui reſpecte.

Colens Religionem. Cic. Qui honore les Dieux.

CŎLĔŬS, genit. *colĕī.* m. *Cicer.* Un temoin, qui rend témoignage en jugement.

[Ce mot a une ſignification obſcéne.]

CŎLĬĀS. κολίας, genit. *coliæ.* m. *Plin.* Poiſſon de mer, petit maquereau.

CŌLĬCŬLŬS, genit. *colicŭlī.* m. *Var.* Tendron de la vigne. *m.*

CŎLĬCŬS, *cōlĭcă, cōlĭcūm. Plin.* Sujet à la colique. *m.* ſujette à la colique. *f.* Qui a la colique.

CŌ-

CŌLĬPHĬŪM. κωλίφιον, genit. *coliphiī.* neut. *Juv.* Le pain que mangeoient les Athletes.
CŌLĬS, genit. *cōlis.* m. *Var.* Rejetton, que la vigne pouſſe au Printemps.
CŌLLĂBĀSCŎ, *collabāſcis*, *collabāſcĕrĕ.* Proprement, Menacer de ruine, aller tomber, parlant d'un édifice. Plaute le prend figurement, *Si labant res laſſæ, itidem amici collabaſcunt. Plaut.* Si les affaires de quelqu'un vont en décadence, ſes amis s'affoibliſſent *ou* chancellent dans leur devoir.
CŌLLĂBĔFACTŎ, *collabefăctās*, *collabefactāvī*, *collabefactātūm*, *collabefactare. Ovid.* Ébranler, ſecoüer.
CŌLLĂBĔFĪŎ, *collabefis*, *collabefactus sūm*, *collabefiĕrī. Cæſ.* Se briſer, ſe rompre, (parlant d'un Vaiſſeau.)
CŌLLĂBŎR, *collabĕris*, *collāpsūs sūm*, *collābī. Plaut.* Cheoir, tomber.
Collabi ruinâ. Liv. Tomber en ruine.
Saxo collabitur ingens Centaurus. Stat. Le Centaure ſe couche tout de ſon long ſur ce rocher.
CŌLLĂCRŸMĀTĬŎ, genit. *collacrymatiōnis.* f. *Cic.* L'action de pleurer avec.
CŌLLĂCRŸMŎ, *collacrymās*, *collacrymāvī*, *collacrymātūm*, *collacrymārĕ. Cic. Ter.* Pleurer avec. Mêler ſes larmes avec celles des autres.
CŌLLĂCTĀNĔŪS, *collactanĕă*, *collactanĕūm. Vlp.* Nourry d'un meſme lait. *m.* nourrie. *f.* frere *ou* ſœur de lait. Qui a tété une meſme nourrice.
CŌLLĂCTĔŪS, *collactĕă*, *collactĕūm. Martian.* La meſme ſignification.
CŌLLĀPSŪS, *collāpsă*, *collāpsūm. Virg.* Tombé. *m.* tombée. *f.* * *Ædes vetuſtate collapſæ. Suet.* Des maiſons tombées de vieilleſſe. * *Ferro collapſus. Virg.* Jetté par terre d'un coup d'épée.
Iter urinæ collapſum. Celſ. Le conduit de l'urine eſt bouché.
CŌLLĀRĔ, genit. *collāris.* n. *Var.* Collier qu'on met au coû d'un chien. *m.*
CŌLLĀRĬĂ, genit. *collarīæ.* f. *Plaut.* Carcan qu'on met au coû d'un criminel. *m.*
CŌLLĀTĀTŪS, *collatātă*, *collatātūm. Cic.* Eſtendu, diffus. *m.* eſtenduë, diffuſe. *f.* (parlant d'un diſcours.)
CŌLLĀTĬĂ, genit. *Collatiæ.* f. *Tit-Liv. Cic.* Collatie, Ville d'Italie, où eſt aujourd'huy le Duché de Spolette.
CŌLLĀTĬŎ, genit. *collatiōnis.* f. *Liv.* Contribution. *f.* Sa cotte-part. *f.* [Ce que chacun paye pour les ouvrages publics *ou* pour ſoûtenir une guerre.]
* Collatio *ſignorum. Cic.* Combat. *m.* bataille entre deux armées qui en viennent aux mains. *f.*
* Collatio. *Plaut.* Comparaiſon d'une choſe avec une autre. *f.*
CŌLLĀTĪTĬŪS, *collatitiă*, *collatitiūm. Quint.* A quoy pluſieurs ont contribué. * *Collatitia ſepultura. Quint.* Un tombeau fait aux dépens de pluſieurs, ou pluſieurs ont contribué.
CŌLLĀTĪVŪS, *collatīvă*, *collatīvūm.* Plaute appelle *Collativus venter.* Un grand ventre, qui eſt bien farcy de viandes.
CŌLLĀTŎR, genit. *collatōris.* m. *Plaut.* Qui contribuë de quelque choſe, qui paye *ou* fournit ſa part. * *Collator ſymboli. Plaut.* Qui paye ſon écot.
CŌLLĀTŪS, *collātă*, *collātūm. Plin-Jun.* Aſſemblé, mis avec, contribué. *m.* aſſemblée, miſe avec, contribuée. *f.* * *Collatis viribus. Plin-Jun.* Ayant joint leurs forces. Leurs forces eſtant jointes. * *Collata omnium vota in unius ſalutem. Plin-Jun.* Unis de vœux pour le ſalut d'un ſeul. * *Pecuniâ ad alicujus honores collatâ. Cicer.* Ayant contribué de ſon argent pour honorer quelqu'un.
Collatus. Comparé. *m.* comparée. *f.* * *Cum Democrito Cleanthes & Chryſippus collati. Cic.* Cleanthe & Chryſippe comparez à Démocrite.
Collato *pede præliari. Liv.* * *Collatâ dextrâ. Ovid.* * *Marte collato. Ovid.* Combattre main à main, eſtre aux mains.
CŌLLĀTŪS, genit. *collatūs.* m. *Hirt.* Comparaiſon. *f.*
CŌLLAŪDĀTĬŎ, genit. *collaudatiōnis.* f. *Cic.* Loüange. *f.*
CŌLLAŪDŎ, *collaudās*, *collaudāvī*, *collaudātūm*, *collaudārĕ. Cic.* Loüer avec.
CŌLLĒCTĂ, genit. *collēctæ.* f. *Var.* Cueillette, recolte des fruits de la terre. *f.*
Collecta. *Cic.* Ecot. *m.* Ce que chacun paye pour ſa part d'un repas *ou* d'un feſtin.

CŌLLĒCTĀNĔŪS, *collectanĕă*, *collectanĕūm. Plin.* Ramaſſé de divers endroits. *m.* ramaſſée. *f.*
CŌLLĒCTĬŎ, genit. *collectiōnis.* f. *Cic.* L'Action d'aſſembler des gens. *f.* Amas de gens. *m.*
Collectio. *Plin.* Amas d'humeurs. *m.* apoſtumes. *f.* clouds. *m.*
Collectio. *Sen.* Syllogiſme. *m.*
CŌLLĒCTĪTĬŪS, *collectitiă*, *collectitiūm. Cic.* Ramaſſé. *m.* ramaſſée. *f.*
CŌLLĒCTĪVŪS, *collectīvă*, *collectīvūm. Quint.* Où il y a du raiſonnement.
CŌLLĒCTŪM, genit. *collēcti.* n. *Plin.* Ce qu'on a ramaſſé.
Vivere collecto. Plin. Vivre de ce qu'on a amaſſé de coſté & d'autre. Vivre d'aumônes.
CŌLLĒCTŪS, *collēctă*, *collēctūm. Cicer.* &c. Amaſſé, aſſemblé, ramaſſé. *m.* amaſſée, aſſemblée, ramaſſée. *f.*
Dein collecto animo reſpondit. Tacit. Il répondit aprés s'eſtre un peu remis *ou* avoir repris ſes eſprits.
CŌLLĒGĂ, genit. *collēgæ.* m. *Cicer.* Collégue, qui exerce une charge avec un autre; compagnon. *m.* * *Collēga regni. Cic.* Qui regne avec un autre.
CŌLLĒGĀTĀRĬŪS, genit. *collegatariī.* m. *Vlp.* Qui eſt légataire avec un autre.
CŌLLĒGĬŪM, genit. *Collegiī.* n. *Cic.* Collége. *m.* Compagnie, ſocieté de ceux qui exercent une meſme Magiſtrature, *ou* qui font profeſſion d'une meſme ſcience. *f.* * *Per Collegium Conſulatûs. Tacit.* Par noſtre commun Conſulat.
Collegium *naturæ. Plin.* Alliance, ſocieté naturelle.
CŌLLĔVŎ, *collevās*, *collevāvī*, *collevātūm*, *collevārĕ. Plin.* Soulager, aider.
CŌLLĪBĔRTŪS, genit. *collibērtī.* m. *Plaut.* Qui a eſté mis en liberté, *ou* qui a eſté affranchy par le meſme maître.
CŌLLĬBĔT, *ou* CŌLLŬBĔT, *collibuit*, *collibitum eſt*, *collibērĕ. Plaut. Cic.* Il me plaiſt. Il te plaiſt. [Ce Verbe n'eſt uſité qu'aux troiſiémes perſonnes.]
Collibitum eſt mihi ou *animo. Plaut.* Il me plaiſt, il m'eſt agréable.
CŌLLĪCĬÆ, genit. *colliciārūm.* f plur. *Plin.* Rayons, *ou* rigoles, dans les terres pour faire écouler l'eau.
CŌLLĪDŎ, *collīdis*, *collīsī*, *collīsum*, *collīdere. Cicer.* Écacher, froiſſer l'un contre l'autre, frotter enſemble. Choquer, heurter, battre contre.
Manus collidere. Quint. Battre des mains, applaudir.
Gloria collidit fratres. Stat. Le point d'honneur porte les freres à ſe battre.
Mille nos cauſæ quotidiè collident. Petron. Nous aurons tous les jours mille occaſions de rompre *ou* de rupture, de nous broüiller enſemble.
☞ *Confligunt & colliduntur leges. Quint.* Les Loix ſont contraires les unes aux autres, *ou* ſe contrarient.
CŌLLĬGĀTĬŎ, genit. *colligatiōnis.* f. *Cicer.* Liaiſon, union. *f.* ce qui unit & lie.
CŌLLĬGŎ, *colligās*, *colligāvī*, *colligātūm*, *colligārĕ. Cic.* Lier, joindre avec *ou* enſemble.
☞ *Colligare ſe cum aliis. Cicer.* S'unir, ſe joindre, ſe mêler avec les autres.
☞ *Colligare uno libro omnia. Cic.* Ramaſſer toutes choſes en un livre: comprendre toutes choſes en un ſeul livre.
CŌLLĬGŎ, *colligis*, *collēgi*, *collēctum*, *colligĕrĕ. Cicer. Horat.* &c. Cueillir, amaſſer, ramaſſer. * *Fructus colligere. Horat.* Cueillir des fruits, en faire la recolte.
Colligere. Amaſſer, ramaſſer, aſſembler. * *Exercitum colligere. Cicer.* Amaſſer une armée. Lever des troupes, faire des levées. * *Colligere teſtes. Cicer.* Ramaſſer des témoins.
☞ Colligere. *Cicer.* Ramaſſer, recüeillir. * *Aliquorum facetè dicta colligere. Cic.* Recüeillir les bons mots de quelques perſonnes. * *Nullam memoriam antiquitatis collegerat. Cicer.* Il n'avoit aucune connoiſſance de l'antiquité. Il n'avoit point eſtudié l'antiquité. * *Colligere breviter, quæ acta ſunt. Cicer.* Ramaſſer en peu ce qui s'eſt fait.
☞ Colligere *veſtem. Cic. Mart.* Trouſſer, lever ſa robe. La relever.
☞ *Ad quos à Regno Numæ colliguntur anni quingenti triginta quinque. Plin.* On compte depuis le regne de Numa juſques à eux cinq cens trente-cinq ans.
☞ Colligere *rationes. Plaut.* Dreſſer ſes comptes. Dans Ciceron,

ron, Ramaſſer, recüeillir beaucoup de raiſons.

Colligere. Conclure, inférer. * *Ex eo colligere potes, quantâ occupatione diſtinear. Cicer.* Vous pouvez juger *ou* inférer delà combien je ſuis occupé. * *Mendosè colligis. Perſ.* Tu conclus mal. La conſequence n'eſt pas bonne, n'eſt pas juſte. * *Benè colligit. Cic.* Il conclut bien.

Colligere. Se recüeillir, ſe remettre, reprendre haleine, revenir à ſoy. Rentrer en ſoy-meſme. * *Colligere ſe ex timore. Cæſ.* Se remettre de la frayeur qu'on a eüe.

Miles in mœnia ſe collegit. Sil Ital. Le ſoldat ſe retira en dedans les murailles.

Colligere animos. Liv. * *Colligere ſe. Cic.* Reprendre ſes eſprits. Reprendre courage, ſe raſſurer.

Colligendi ſui causâ ſe in locum aliquem conferre. Cicer. Se retirer dans un lieu pour ſe recüeillir. Aller ſe recüeillir quelque part.

Colligere *vaſa. Cicer. Cæſ.* Trouſſer, plier bagage. Plier toilette. Prendre les hardes, charger le bagage.

Capillos colligere in nodum. Ovid. Trouſſer ſes cheveux, les lier *ou* les noüer, en faire un neud.

Colligere. Acquerir, gagner, amaſſer. * *Colligere benevolentiam alicujus. Cic.* Gagner l'amitie de quelqu'un, ſe faire aimer de luy. * *Colligere famam, exiſtimationem ex re aliquâ. Cic.* Acquerir de la réputation, de l'eſtime d'une choſe.

☞ Colligere *ventos omnes rumorum. Cic.* Preſſer l'oreille à tout ce qui ſe dit.

Colligere iram. Hor. Se mettre en colére.

Colligere uſum patiendi. Ovid. S'accouſtumer à ſouffrir.

Hujus columnæ baſis denos in quadrum pedes colligit. Plin. La baſe de cette colomne a dix pieds en quarré.

CŌLLĪMINIŪM, genit. *collīminiī.* n. *Solin.* Les Limites. *f.* les Confins d'un pais. *m.*

CŌLLĪMŎ. *Voyez* Collineo.

CŌLLINEŎ, *collineās, collineāvī, collineātūm, collineārĕ* ſeul, *ou* avec l'accuſatif *haſtam, ſagittam. Cic.* Viſer, tirer droit. Donner où l'on viſe, tirer droit au blanc avec une fleche.

CŌLLINĪTŬS, *collinītă, collinitūm. Colum.* Oint, frotté. *m.* ointe, frottee. *f.*

CŌLLINŎ, *collinĭs, collēvī, collitūm, collinĕrĕ. Colum.* Oindre, frotter.

Collinere crines pulvere. Horat. Jetter de la poudre *ou* de la pouſſiére ſur ſes cheveux.

CŌLLĪNŬS, *collīnă, collīnūm. Colum.* De coline.

Vinum collinum. Colum. Du vin qui croiſt ſur des coſteaux *ou* des colines, vin de la coſte.

CŌLLIPHIĂ, genit *Colliphiōrūm.* n. pl. *Juv.* Gateaux faits avec du fromage, ſorte de nourriture des Athletes à Rome.

CŌLLIQUEFĀCTŬS, *colliquefāctă, colliquefāctūm. Cic.* Détrempe, fondu avec. *m.* détrempee, fonduë. *f.*

CŌLLIQUĒSCŎ, *colliqueſcĭs, collicuī, colliquēſcĕrĕ. Var. Colum.* Se fondre avec.

CŌLLIQUIÆ, genit. *colliquiārūm.* f. plur. *Colum.* Rigoles, petits canaux *ou* petits foſſez, pour faire couler les eaux.

Colliquiæ. *Vitr.* Des Coyers. *m.*

[Les Charpentiers appellent ainſi les Chevrons qui ſont en ligne Diagonale, & qui ſoûtiennent les Noües. Elles ſont appellées *Colliquiæ, quaſi, ſimul liquorem fundentes*, Qui eſt ce que font les Angles des Noües où l'eau s'aſſemble.]

CŎLLĬS, genit. *collĭs.* m. *Cic.* Coline. *f.* côteau. *m.* éminence, hauteur. *f.*

CŌLLĪSŬS, *collīsă, collisūm.* (De *Collīdo.*) *Sil Ital.* Heurté, briſé contre. *m.* heurtée, briſee. *f.*

☞ *Græcia lento colliſa duello. Hor.* La Gréce qui a fait long-temps la guerre.

CŌLLĪSŬS, genit. *collīsūs.* m. *Plin.* Choc de diverſes choſes. *m.*

CŌLLŎCĀTIŎ, genit. *collocatiōnis.* f. *Cicer.* Poſition, ſituation. *f.* arrangement. *m.*

☞ Collocatio *verborum. Cic.* L'arrangement des paroles.

☞ Collocatio *filiæ. Cicer.* Établiſſement d'une fille en la mariant.

CŌLLŎCĀTŬS, *collocātă, collocātūm Cic.* Mis. *m.* miſe. *f.*

* *Collocata in uſu quotidiano. Cic.* Miſe tous les jours en uſage.

☞ Collocata *benè eſt res noſtra iſtoc matrimonio. Plaut.* Nous avons bien eſtabli nos affaires par ce mariage.

Ædilitas recte collocata. Cic. L'Édilité donnee au mérite.

Coxa parum aptè collocata. Plin-Jun. Une cuiſſe qui n'eſt pas bien remiſe.

CŌLLŎCŎ, *collŏcās, collŏcāvī, collŏcātūm, collŏcārĕ. Cic.* Mettre, poſer, établir, placer, arranger juſte. * *Suo quidque loco collocare. Cicer.* Mettre chaque choſe en ſa place. * *Collocare in mediam aciem auxilia. Cæſ.* Mettre, placer les troupes auxiliaires au milieu de la bataille. * *In cubili, in lecto aliquem collocare. Cic. Ter.* Mettre quelqu'un au lit, le coucher. * *In tuto collocare. Cicer.* Mettre en ſeureté. * *Præſidium collocare. Cæſ.* Mettre, eſtablir garniſon. * *Tabulas benè pictas in bono lumine collocare. Cicer.* Mettre un beau tableau dans ſon jour. * *Collocare ſe in otium. Plaut.* Se mettre en repos, ſe donner du repos. * *Collocare in luce benefacta. Cicer.* Mettre au jour *ou* à découvert les belles actions. Les expoſer à la veuë. * *Subſellio ſecundo ſuper ſe collocavit. Suet.* Il l'a fait aſſeoir deux ſieges au deſſus de luy. Il l'a placé au deſſus de luy.

☞ Collocare. Mettre quelqu'un à ſon aiſe, le bien eſtablir, l'élever aux honneurs & à quelque fortune conſidérable. * *Illum in altiſſimo dignitatis gradu collocavi. Cic.* Je l'ay élevé au degré d'honneur le plus haut, le plus éminent.

☞ Collocare. Mettre, appliquer

Collocare ſe palam in meretriciâ vitâ. Cicer. S'abandonner publiquement au putaniſme, ſe mettre publiquement à mal-faire, faire la profeſſion de courtiſane. [Parlant d'une fille qui s'abandonne & qui ſe proſtituë.]

Collocare ſe totum in exquirendo vitæ ſtatu. Cic. Se mettre tout entier, s'appliquer uniquement à chercher un eſtat de vie.

Collocare *beneficium, munus, magiſtratum benè apud aliquem. Cicer.* Faire un plaiſir, donner une charge à celuy qui le merite.

Malè collocare horas. Mart. Employer mal ſon temps. * *Benè pecuniam. Cicer.* Placer, mettre bien ſon argent, en faire un bon employ. * *Pecuniam collocare levioribus uſuris. Sueton.* Donner, mettre ſon argent à petit intereſt.

Collocare *filiam ſuam alicui*, ou *in matrimonium collocare. Cic.* Marier ſa fille, la donner en mariage à quelqu'un.

Collocare nuptum. Cæſ. Nuptui. Colum. Marier ſa fille.

Collocare filiam ſuam nuptui in parte agri. Colum. Donner la moitie d'une terre en mariage à ſa fille.

Collocare dotem in fundo aliquo. Cicer. Aſſigner, aſſeoir, mettre la dot d'une fille ſur un fonds. Hypothequer un fonds pour aſſurer la dot d'une fille.

Collocare ſextantes in capita. Liv. Mettre, impoſer une ſomme d'argent ſur chacun.

CŌLLŎCŬPLĒTŎ, *collocŭplētās, collocŭplētāvī, collocŭplētātūm, collocŭplētārĕ. Terent.* Enrichir.

CŌLLŎCŪTIŎ, genit. *collocutiōnĭs.* f. *Cic.* ou

CŌLLŎQUIŪM, genit. *colloquiī.* n. *Cicer.* Pour-parler, entretien. *m.* converſation, conférence avec quelqu'un, entreveuë. *f.*

Serere colloquia cum aliquo. Liv. Avoir converſation avec une perſonne, s'entretenir avec elle, faire converſation.

Immiſcere ſe colloquiis. Liv. Se mêler dans la converſation *ou* dans l'entretien.

Cùm in colloquium ventum eſſet. Cæſ. S'eſtant trouvez au rendez-vous.

CŌLLŎQUŎR, *collŏquĕrĭs, collŏcūtŭs sūm, cōllŏquī.* * *Alicui, aliquem. Plaut. Cum aliquo. Cic.* Parler enſemble, parler à quelqu'un, *ou* avec quelqu'un, s'entretenir avec luy. Faire converſation avec luy, parlementer. Diſcourir, deviſer.

Colloquuntur inter ſe. Cæſ. Ils s'entretiennent enſemble. Ils parlementent.

CŌLLŪCĀTIŎ, genit. *collucatiōnĭs.* f. *Varr.* La coupe, la taille des arbres, *ou* de la vigne.

CŌLLŪCĒŎ, *collūcēs, collūxī, collucērĕ. Cic. Liv.* Reluire, briller.

Collucent omnia luminibus. Liv. Tout eſt éclairé de lumiéres, il y a des illuminations par tout.

Collucet mare à Sole. Cic. Le Soleil éclaire la mer.

☞ *Vidi collucere omnia furtis tuis. Cic.* On voit par tout des marques de vos larcins.

CŌLLŪCŎ, *collucās, collucāvī, collucātūm, collucārĕ. Colum.* Élaguer des arbres, en couper les branches ſuperfluës.

CŌLLŪCTĀTIŎ, genit. *colluctatiōnis.* f. *Colum.* Lutte. *f.* combat. *m.*

CŎLLŪCTŎR, *colluctāris*, *colluctātŭs ſūm*, *colluctārī*. *Plin.* Lutter enſemble. Se battre, combattre.

CŎLLŪDĬŬM, genit. *colludiī*. n. *Solin.* Divertiſſement qu'on prend avec un autre. *m.*

CŎLLŪDŎ, *colludĭs*, *collūsī*, *collūsūm*, *collūdĕrĕ*. *Virg.* Se joüer l'un avec l'autre *ou* enſemble.

☞ Colludere. *Cicer.* Uſer de colluſion, s'entendre avec quelqu'un.

CŎLLŬM, genit. *cōllī*. n. *Cic.* Le coû. *m.*

☞ *Eripere colla jugo. Horat.* Mettre en liberté, tirer de ſervitude, ſecoüer le joug, affranchir.

Collum obſtringe. Plaut. Prends-le à la gorge, traîne-le en juſtice.

In collum præbere. Cicer. Donner de l'argent pour acheter des ornemens à pendre au coû.

Subdere colla vinculis Veneris. Tibul. Se laiſſer aſſujettir à un amour honteux.

Colla *montis. Stat.* L'eſpace qui eſt entre le haut de la montagne & le milieu.

CŎLLŬŎ, *collŭĭs*, *collŭī*, *collūtūm*, *collŭĕrĕ*. *Plin.* Laver, rincer, nétoyer.

CŎLLŪSĬŎ, genit. *colluſiōnĭs*. f. *Cic.* Colluſion, intelligence entre des perſonnes qui plaident & qui s'entendent enſemble. *f.*

CŎLLŪSŎR, genit. *colluſōrĭs*. m. *Cicer.* Qui joue & badine avec un autre.

Collusor. *Cicer.* Qui uſe de colluſion, qui s'entend avec quelqu'un pour joüer & tromper un autre. Prévaricateur. *m.*

CŎLLŪSŌRĬĒ. (Adverbe.) *Ulp.* Par colluſion, avec colluſion.

CŎLLŪSTRĀTŬS, *colluſtrātă*, *colluſtrātum*. comme, *Pictura colluſtrata. Cicer.* Une peinture dont les couleurs ſont vives, & qui a bien du luſtre, de l'éclat.

CŎLLŪSTRŎ, *colluſtrās*, *colluſtrāvī*, *colluſtrātūm*, *colluſtrārĕ*. *Cic.* Éclairer, rendre fort clair, donner de l'éclat & du vif.

Collustrare *omnia oculis. Cic.* Regarder de tous coſtez, fureter par tout.

CŎLLŪTŬLŎ, *collutŭlās*, *collutŭlāvī*, *collutŭlātūm*, *collutŭlārĕ*. *Plaut.* Salir la réputation d'une perſonne; le déshonorer, le diffamer. Proprement, Gaſter de boüe.

CŎLLŬVĬĀRĬĂ, genit. *colluviariōrum*. n. plur. *Vitr.* Des égouts *ou* cloaques, pour écouler les eaux ſalles.

CŎLLŬVĬĒS, genit. *colluvĭēī*. f. *Plin.* Amas d'ordures. *m.*

☞ Colluvies. *Cicer.* Amas de crimes. *m.*

☞ Colluvies. *Cicer. Suet.* Gens de néant, de la canaille.

CŎLLŬVĬŎ, genit. *colluvĭōnĭs*. f. *Liv.* Confuſion. *f.* mélange de pluſieurs choſes. *m.*

☞ Colluvio. *Cicer.* Amas de crimes *m.*

CŎLLȲBŬS, κόλλυβος. genit. *collybī*. m. *Cicer.* Change des monnoyes. *m.* Ce qu'on donne pour le change des monnoyes.

CŎLLȲRĂ, κολλύρα. genit. *collyræ*. f. *Plaut.* Sorte de pain cuit ſous la cendre, gaſteau, bignet cuit dans la graiſſe. *m.*

CŎLLȲRĬCŬM *jūs*. genit. *collyricī jūris*. n. *Plaut.* Sorte de jus *ou* de graiſſe où l'on fait cuire des bignets, *ou* cette ſorte de pain, du temps de Plaute.

CŎLLȲRĬŬM, κολλύριον. genit. *collyriī*. n. *Horat.* Collyre. *m.* [Médicament pour frotter les yeux.]

* Collyrium. *Celſ.* Sorte d'ongnent pour les fiſtules.

CŌLŎ, *cōlās*, *cōlāvī*, *cōlātūm*, *cōlāre*. *Colum.* Couler, paſſer quelque choſe de liquide par un ſas *ou* eſtamine. Afin de l'éclaircir & de le purifier.

CŎLŎ, *cŏlĭs*, *cŏlŭī*, *cŭltūm*, *cŏlĕrĕ*. * *Terram*, *agrum*. *Cic.* Cultiver, labourer la terre.

Laudato ingentia rura, exigua colito. Loüez les grandes terres, mais n'en cultivez qu'une petite.

☞ *Colere corpus. Ovid.* Avoir ſoin de ſon corps, le bien nourrir & entretenir.

Se colere. Plaut. S'orner, ſe parer, s'ajuſter.

Colere *locum aliquem. Cicer.* Habiter, demeurer en un lieu. Y faire ſa reſidence, ſa demeure.

Colere *aliquem.* Honorer, révérer, adorer quelqu'un. Avoir de la vénération & du reſpect pour luy.

Colere memoriâ aliquem, ou *memoriam alicujus. Cic.* Conſerver le ſouvenir d'une perſonne, cherir ſa memoire.

Memoriam veſtri beneficii colam benevolentiâ ſempiternâ. Cicer. Je me ſouviendray éternellement de l'obligation que je vous ay. Je ne l'oublieray jamais. J'en conſerveray un ſouvenir éternel.

Colere loco, ou *in loco parentis. Cic.* Reſpecter quelqu'un comme s'il eſtoit ſon pere.

Colere *amicitiam*, *ſocietatem*. *Cicer.* Entretenir l'amitié *ou* l'alliance. * *Virtutem. Cic.* Aimer, pratiquer la vertu. * *Fidem. Cic.* Eſtre fidele, garder ſa parole, eſtre réligieux dans ſes promeſſes & dans ſa parole. * *Juſtitiam & liberalitatem. Cic.* Exercer la Juſtice & la libéralité. * *Studia. Cicer.* Aimer l'eſtude, s'y addonner. * *Artem*, *diſciplinam aliquam.* Exercer un Art, s'appliquer à l'eſtude de quelque ſcience.

Inter ſe colere. Cicer. S'entre-aimer, ſe cherir, s'honorer mutuellement.

Quæſtum ſuum colere. Plaut. Avoir ſoin de ſon profit, chercher ſes intéreſts *ou* les aimer. Avoir l'ame intéreſſée.

Mores populi alicujus colere. Plaut. Prendre les mœurs d'un peuple; vivre à leur maniére.

Seditiones colere. Plin-Jun. Aimer la ſédition & le trouble, s'y plaire.

Servitutem apud aliquem colere. Plaut. Servir quelqu'un, eſtre ſon eſclave.

Pudorem & pudicitiam colere. Cic. Eſtre chaſte & pudique.

Colere leges. Cic. Obſerver les loix.

Vitam colere. Plaut. Vivre.

CŎLŎCĀSĬĂ, genit. *colocaſĭæ*. f. *Plin.* ou

CŎLŎCĀSĬŬM, κολοκάσιον. genit. *colocaſiī*. n. *Virg.* Féve d'Egypte, *ou* ſa racine.

CŎLŎCȲNTHĬS, κολοκυνθίς. genit. *colocynthĭdĭs*. f. *Plin.* De la coloquinte, eſpéce de courge, dont la graine eſt fort amére.

CŎLŎN, κόλον. genit. *cōlī*. n. *Plin.* Le colon, gros boyau qui paſſe au deſſous de l'eſtomac.

Colon. *Cic.* Membre d'une période dans le diſcours.

CŎLŌNĂ, genit. *colōnæ*. f. *Ovid.* Une fermiére. *f.* la femme d'un fermier.

CŎLŌNĬĂ ĀGRĬPPĪNĂ, genit. *Colōnĭæ Agrippīnæ*. f. *Tacit.* Cologne, Ville Impériale & libre d'Alemagne, ſon Archévêque eſt Electeur de l'Empire.

CŎLŌNĬĂ, genit. *colonĭæ*. f. *Sen.* Ferme, métairie. *f.* Une cenſe. *f.*

Colonia *molarum. Plaut.* Moulins où il y a des meules pour moudre le bled.

Colonia, genit. *coloniæ*. f. *Cicer.* Colonie. *f.* [Troupe de perſonnes qu'on envoye pour peupler un païs.]

Colonia. *Cic.* Colonie, peuplade. *f.* [Pays peuplé de gens qui ne ſont point les naturels d'un pays.]

CŎLŌNĬCŬS, *colonĭcă*, *colonicūm*. *Var. Plin.* De la metairie *ou* ferme, du laboureur *ou* du labourage. * *Colonica ovis.* Une brebis de la Ferme.

Colonicus. *Cæſ. Suet.* De Colonie. * *Cohortes Colonicæ. Cæſ.* Des troupes tirées des Colonies.

CŎLŌNŬS, genit. *colōnī*. m. *Cic.* Laboureur, Fermier. *m.*

Colonus. *Cic.* Un homme de la Colonie, qui a eſté envoyé avec d'autres pour habiter un lieu.

Ager colonus. Cicer. Une terre qu'on a donné pour habiter.

CŎLŎPHŌN, genit. *colophōnĭs*. f. *Plin.* Colophon, Ville d'Ionie fameuſe par l'Oracle d'Apollon, & par la bravoure de ſes peuples toûjours victorieux.

CŎLŎPHŌNĬĂ, genit. *colophonĭæ*. f. *Plin.* De la Scammonée, herbe. Colophone, *ou* colophane. *f.* (Sorte de poix pour les Archets.)

CŎLŎPHŌNĬŬS, *colophonĭă*, *colophonĭūm*. *Ovid.* De Colophon. Colophonien, *m.* Colophonienne. *f.*

☞ *Colophonium aurum.* De l'or tres pur qu'on trouvoit à Colophon.

Colophonium calceamentum. Un ſot & un niais. [Les Colophoniens portoient des ſouliers à une ſimple ſemelle; ainſi il faut eſtre extremement niais pour ſe ſervir d'une telle chauſſure, lors qu'on marche dans de mauvais chemins.]

Colophonem addere operi. Mettre la derniere main à un ouvrage.

[Ce ſont tous Proverbes que les Grecs ont ſur ce mot.]

CŎLŎR, genit. *colōris*. m. *Cicer.* Couleur. *f.* [Les Anciens diſoient *Colos* pour *Color.*]

Nectere colores. Virg. Unir les couleurs enſemble, les aſſortir.
Mentiri colorem fuco. Virg. Farder une couleur.
☞ *Sine colore conſiſtere. Cicer.* Devenir paſle & défait, n'avoir point de couleur.
Conſtat color & vultus. Cicer. Il ne change point de couleur ni de viſage.
Tueri colorem exercitatione corporis. Cic. Conſerver ſa couleur, *ou* le vif de ſon teint par les exercices du corps.
Color. Beauté, dignité, forme. *f.*
Nimium ne crede colori. Virg. Ne vous fiez point trop à voſtre beauté, *ou* à la blancheur de voſtre teint.
Quiſquis erit vitæ color. Horat. Quelque figure que je faſſe dans la vie.
Amiſimus colorem & ſpeciem priſtinam Civitatis. Cicer. Nous avons perdu noſtre beauté & l'éclat ancien de Rome.
☞ Color. *Quint.* Couleur. *f.* Prétexte. *m.*
Colores *operum. Hor.* Les ornemens & les enrichiſſemens des ouvrages.
Mille coloribus arcus. Virg. L'Arc en-ciel.
CŎLŌRĀTŪS, *colorātă, colorātūm. Virg.* Coloré, peint de couleurs. *m.* colorée, peinte de couleurs. *f.*
Colorati Indi. Virg. Les Indiens baſanez *ou* qui ſe peignent le corps.
Coloratæ uvæ. Colum. Des raiſins colorez *ou* tournez.
Coloratus *arcus ex nubibus. Cic.* L'Arc-en ciel.
☞ Colorata *oratio. Cic.* Un diſcours orné & embelli des fleurs de la Rhétorique.
CŎLŌRĀTIŎR m. & f. & *hoc coloratiūs.* Adject. Comparatif. *Plin.* Plus haut en couleur.
CŎLŌRŎ, *colōras, colōrāvī, colōrātūm, colōrārĕ. Plin.* Colorer, donner couleur.
Colorari Sole. Sen. Etre haſlé du Soleil.
☞ Colorare. *Val-Max.* Colorer, donner couleur, prétexter.
CŎLŎSSĒŪS, *coloſsēă, coloſsēūm. Plin.* D'une grandeur extraordinaire, *ou* énorme. Coloſſal. *m.* Coloſſale. *f.*
Coloſſeum ſe pingi juſſit. Plin. Il fit faire ſa ſtatuë Coloſſale, il ſe fit faire en Coloſſe.
CŎLŎSSĬCŬS, *coloſsĭcă, coloſsĭcūm. Plin.* La meſme ſignification.
Colossicotera *opera. Vitr.* Des ouvrages d'une grandeur énorme.
CŎLŎSSŬS. κολοσσός, genit. *colōſsī.* m. *Plin.* Coloſſe. *m.* Statuë d'une grandeur énorme. *f.*
CŎLŌSTRĂ, genit. *colōſtræ.* f. *Plaut.* ou
CŎLŌSTRŪM, genit *colōſtrī.* neut. *Plin.* Le premier lait qui vient aux femmes nouvellement accouchées, *ou* aux animaux qui ont fait leurs petits.
CŎLŌSTRĀTIŎ, genit. *coloſtratiōnis.* f. *Plin.* Maladie qui arrive aux enfans qui ont teté ce premier lait.
CŎLŬBĔR, genit. *colŭbri.* m. *Hor. Virg.* Couleuvre. *f.* Serpent. *m.*
CŎLŬBRĂ, genit. *colŭbræ.* f. *Celſ.* La meſme ſignification.
CŎLŬBRĀRĬĂ, genit. *colubrariæ.* f. *Plin.* Le Mont Colibre, Petite Iſle dans la Mediterranée, qui eſt comme un rocher *ou* montagne entre l'Iſle Majorque & Minorque, fertile en Couleuvres.
CŎLŬBRĬFĔR, *colubrĭfĕră, colubrĭfĕrūm. Lucan.* Qui porte des ſerpens *ou* couleuvres.
CŎLŬBRĪNŪS, *colubrīnă, colubrīnūm. Plaut.* De ſerpent, de couleuvre.
☞ *Vos colubrino ingenio eſtis. Plaut.* Vous avez un eſprit de ſerpent, vous eſtes inſinuantes & adroites, (parlant de filles débauchées.)
CŌLŪM, genit. *cōli.* n. *Virg.* Couloir. *m.* pour couler *ou* paſſer *ou* filtrer quelque liqueur.
* Colum. *Plin.* La colique, maladie du boyau colon.
CŎLŪMBĂ, genit. *columbæ.* f. *Cic.* Colombe. *f.* pigeon. *m.* oiſeau domeſtique.
CŎLŪMBĀR, genit. *columbāris.* neut. *Plaut.* Carcan, collier de fer, à mettre au coû des Criminels. *m.*
CŎLŪMBĀRĬĂ, genit. *columbariorum.* neut. plur. *Vitr.* Des Canaux creuſez dans l'eſpace de la machine Hydraulique appellée Tympan. Vitruve s'eſt déja ſervi de ce mot pour ſignifier les trous qui demeurent dans les murailles, aprés que l'on en a oſté les Boulins *ou* Solives qui ſervent aux échafauts des Maçons. Car il faut concevoir que ces trous forment comme un canal qui traverſe le mur de côté & d'autre.
CŎLŪMBĀRĬS, *m.* & *f.* & *hoc columbārĕ. Colum.* De pigeon.
CŎLŪMBĀRĬŪM, genit. *columbariī.* neut. *Colum.* Colombier. *m.* Lieu deſtiné pour des pigeons. La différence qu'il y a entre un Colombier & une Voliére, eſt que dans le premier les boulins ſont dés le rez-de-chauſſée, ce qui n'eſt pas ainſi dans les Voliéres.
CŎLŪMBĀRĬŬS, genit. *columbariī.* m. *Var.* Qui a ſoin & qui éleve des pigeons.
CŎLŪMBĀTĪM. (Adverbe.) *Catul.* A la pigeonne, comme les pigeons.
CŎLŪMBĪNŬS, *columbīnă, columbīnūm. Horat.* De pigeon.
* *Pullus columbinus. Cicer.* Un pigeonneau, petit pigeon.
CŎLŪMBŎ, *colūmbas, colūmbārĕ. Sen.* Baiſer à la pigeonne, comme les pigeons, baiſer fréquemment & amoureuſement.
CŎLŪMBŬLŬS, genit. *columbŭli.* m. *Catul.* Pigeonneau. *m.*
CŎLŪMBŬS, genit. *colūmbī.* m. *Colum.* Pigeon. *m.*
CŎLŪMĔLLĂ, genit. *columĕllæ.* f *Cic.* Petite colonne. *f.* ou petite pierre élevée pour conſerver la memoire d'une choſe.
Columella. *Mart.* Quelques interprétes de ce Poëte croyent que c'eſt un nom propre, d'autres diſent que c'eſt Un maiſtre valet.
CŎLŪMĔLLĀRĬS. *m.* & *f.* & *hoc columellārĕ.* Comme
Columellares *dentes.* m. plur. *Var.* Les dents macheliéres *ou* les crochets.
CŎLŪMĔN, genit. *colum̄inis.* neut. *Vitr.* Le poinçon, *ou* piéce de bois qui ſe poſe à plomb dans une toiture, & qui ſoûtient le *culmen*, *ou* le faiſtage d'une maiſon. (Il le prend auſſi dans ſon livre ſeptiéme pour le faiſtage, *ou* le comble de la couverture d'un logis.)
☞ Columen *familiæ, Reipublicæ. Cic.* L'Appuy, le ſoûtien d'une famille, de la République, & qui en eſt comme la Colonne.
☞ Columen *actionis. Cicer.* La force *ou* le fort d'une accuſation.
Id enim quaſi caput & columen impenſarum eſt. Colum. Voilà le point du bon *ou* du mauvais employ de l'argent, on connoiſtra par là de la dépenſe.
CŎLŪMĬS. *m.* & *f.* & *hoc colūmĕ. Plaut.* Qui eſt ſain. *m.* ſaine. *f.* Qui ſe porte bien.
CŎLŪMNĂ, genit. *colūmnæ.* f. *Cic.* Colomne. *f.*
CŎLŪMNÆ HĔRCŬLĬS, genit. *columnārūm Hercŭlis.* f. pl. *Plin.* Les Colonnes d'Hercule. Deux montagnes, ſçavoir Calpé à l'embouchure du détroit de Gibraltar; & Abidos en Afrique.
CŎLŪMNĀRĬŪM, genit. *columnariī.* neut. *Vitr.* Eſpéce de ſoûpirail. Ventouſe. *f.*
CŎLŪMNĀTŬS, *columnātă, columnātūm. Var.* Soûtenu, appuyé ſur des colonnes. *m.* ſoûtenuë, appuyée. *f.*
Columnatum *os. Plaut.* Qui a le menton appuyé ſur ſa main.
CŎLŪRNŬS, *colūrnă, colurnūm. Virg.* De coudrier, qui eſt fait de coudrier. (Sorte de bois fort connu.)
CŌLŬS, genit. *cōli.* f. Et CŌLŪS, genit. *cōlūs.* f. *Virg.* Quenouille. *f.* Pour filer. [Ce nom eſt ordinairement féminin; neanmoins on le trouve maſculin dans Catul. *Colum amictum lanâ retinebat*, & dans Properce, *Lydo penſa diurna colo.*]
Colus. m *Feſt.* Eſpéce de torture.
CŎLŪTĔŪM, genit. *colutĕi.* neut. *Plaut.* Sorte de menu fruit d'un arbre appellé en Grec κολυτέα. Baguenaudier. *m.*
CŎLȲMBĂDĔS. κολυμβάδες, genit. *colymbădum.* f. plur. *Plin.* Olives trempées dans la ſaumûre, olives confites.
CŎLȲMBŬS, genit. *colymbī.* m. *Lamprid.* Sorte d'oiſeau qui plonge.
CŎMĂ, genit. *cŏmæ.* f. *Cicer.* Chevelure. *f.*
Frangere comam in gradus. Quint. Friſer ſes cheveux par eſtages.
☞ Coma. Dans les Poëtes, les feüilles des arbres.
CŎMĀGĒNĂ, genit. *comagēnæ.* ou
CŎMĀGĒNĒ, genit. *comagēnēs.* f. *Plin.* Comagéne, Region de Syrie proche l'Euphrate, elle a la Cilicie à l'Occident, la Meſopotamie à l'Orient, & l'Armenie Mineure au Septentrion.
CŎMĀGĒNŬS, *comagēnă, comagēnūm. Juv.* De Comagéne.
Comagenum medicamentum Plin. Sorte de medicament compoſé

poſé, qui s'y faiſoit.

CŌMĂNĂ, genit. *comănæ.* f. *Cæſ.* Comane, Ville de la Cappadoce ſur le fleuve Iris.

CŌMĀNS, genit. *comantĭs.* omn. gen. *Virg.* Qui a une chevelure. Qui a de longs crins, (parlant des Chevaux.)

COMANS *humus. Stat.* Une terre couverte d'herbes.

COMANS *ſtella. Ovid.* Une comete cheveluë.

CŌMĂRCHŬS. κωμάρχος, genit. *comărchĭ.* m. *Plaut.* Qui commande dans une Bourgade.

CŎMĀTŌRĬĂ ĂCŬS, genit. *comatorĭæ ăcūs.* f. *Petr.* Aiguille à coëffer, aiguille de teſte. *f.*

CŎMĀTŬS, *comātă*, *comātŭm. Plin. Cic.* Qui a une longue chevelure.

☞ *Comata ſylva. Catul.* Une foreſt feüilluë *ou* fort épaiſſe.

COMATA *Gallia. Cæſ.* La Gaule cheveluë, où les peuples portoient de grands cheveux.

CŎMBĬBŎ, *combĭbĭs*, *combĭbī*, *combĭbĭtŭm*, *combĭbĕrĕ. Plin. Hor.* Boire enſemble, *ou* boire tout.

COMBIBERE. *Ovid.* S'imbiber de quelque liqueur, boire tout. * *Ara cruorem combiberat. Ovid.* L'Autel avoit tout beu le ſang, l'Autel eſtoit imbibé de ſang.

☞ *Os combibit maculas. Ovid.* Les taches ſont demeurées au viſage.

☞ COMBIBERE *artes. Cic.* Apprendre ſolidement & à fond les ſciences.

CŌMBĬBŌ, genit. *combibōnĭs.* m. *Cicer.* Qui boit avec un autre, compagnon de cabaret *ou* de bouteille.

CŌMBRĒTŪM, genit. *combrētī.* neut. *Plin.* Cabaret. *m.* herbe.

CŌMBŪRŌ, *combūrĭs*, *combūſsī*, *combūſtŭm*, *combūrĕrĕ. Cic.* Brûler, faire brûler enſemble.

☞ COMBURERE *diem. Plaut.* Faire bonne chére & ſe bien divertir. (Les Anciens ſoupoient à la fin du jour.)

☞ *Judicio comburere aliquem. Cic.* Condamner quelqu'un à eſtre brûlé vif.

CŎMĒ. κόμη, genit. *cŏmēs.* f. *Plin.* Barbe de bouc, herbe.

CŎMĔDŎ, *cŏmĕdis* ou *cŏmēs*, *cŏmĕdit* ou *cŏmēſt*; *cŏmēdī*; *cŏmēsum*, *cŏmēſtum*; *cŏmĕdĕrĕ* ou *cŏmēſsĕ. Cic.* Manger, conſumer.

Comedere bona, rem ſuam. Plaut. Ter. Manger, conſumer ſon bien.

☞ COMEDERE *beneficia alicujus. Cic.* N'avoir aucun ſouvenir du plaiſir qu'on nous a fait.

☞ *Hunc comedendum & deridendum vobis propono. Terent.* Je vous mets cet homme entre les mains, pour le croquer & pour vous en divertir.

CŎMĒDŎ, genit. *comedōnĭs.* m. *Var.* Grand mangeur, qui mange beaucoup. *m.*

CŎMĔS, genit. *cŏmĭtĭs.* com. gen. *Cic.* Compagnon. *m*, compagne. *f.* qui accompagne, qui fait compagnie.

Elegit comites. Tacit. Il choiſit ceux qui devoient l'accompagner, *ou* luy faire compagnie.

Se comitem alicui dare. Liv. Accompagner quelqu'un, luy faire compagnie.

Comes itineris. Plaut. Compagnon de voyage.

GENIUS COMES. *Hor.* Noſtre bon Ange, noſtre bon génie, qui nous accompagne toûjours.

☞ COMES *conſilii alicujus. Plaut.* A qui on a communiqué ſon deſſein, confident.

Comes exterior. Horat. Qui marche à la gauche de celuy qu'il accompagne.

Veris comites animæ. Horat. Vents qui ſoufflent au Printemps.

* [COMES ſignifie quelquefois un Pédagogue, qui accompagne un jeune Homme. *Martial.* Lib. XI Ep. 40. *Pueri cuſtos aſſiduuſque comes.* Voiez *Th. de Marcilly* ſur la Sat. III. de *Perſe.* L. C.]

CŎMĒSSĀBŪNDŬS, CŎMĒSSĀTĬŎ, CŎMĒSSĀTŎR, CŎMĒSSĀNS, CŎMĒSSŎR. *Voyez.* COMMISSABUNDUS, COMMISSATIO, &c.

CŎMĒSTŪRĂ, genit. *comeſtūræ.* f. *Cat.* L'Action de manger. *f.*

Hæc ſeptem habet bona in comeſturâ. Cat. Elle a ſept avantages à la manger.

CŎMĒTĂ. κομήτης, genit. *cometæ.* m. ou

CŎMĒTĒS, genit. *comētæ.* m. *Cicer.* Cométe. Eſtoile cheveluë. *f.*

CŌMĬCĒ. (Adverbe.) *Cicer.* D'une façon *ou* d'une maniére comique, comiquement.

CŌMĬCĪ, genit. *comicōrŭm.* m. plur. *Plaut.* Les Comédiens, les Comiques.

CŌMĬCŬS, *comĭcă*, *comĭcŭm. Plin.* Comique, de la Comédie. * *Actores comici. Quint.* Joüeurs de farces. Farceurs. Comédiens. *m.* * *Comicus Poëta. Plin.* Un Poëte comique. * *Res comica. Horat.* Un ſujet comique.

COMICUM *aurum. Plaut. Pœn.* 3. 2. vſ. 20. De l'argent qu'on donne à la Comédie, des Lupins, qu'on donnoit autrefois pour la Comédie au lieu d'argent.

CŌMĬNŪS. (Adverbe.) *Cic.* De prés.

[Cet Adverbe ne ſe prend pas ſeulement pour le lieu, mais auſſi pour le temps, de ſorte qu'il ne ſignifie pas ſeulement de pres, mais auſſi Incontinent, à l'heure meſme.]

Jacto qui ſemine cominùs arva inſequitur. Virg. Ayant jetté incontinent la ſemence.

[Quelques-uns ont douté, s'il ne gouvernoit point de cas, & ſi partant il ne pouvoit point paſſer pour prépoſition, à cauſe que Properce a dit, *Aut celer agreſtes cominùs ire ſues.* Mais on peut aſsûrer que non, parce que dans le premier exemple, c'eſt une Ellipſe de la prépoſition *Ad.*]

CŌMĬS. *m.* & *f.* & *hoc cōmĕ. Adject.* (genit. *cōmĭs*, pour tous les genres.) *Cic.* Doux, civil, honnête, affable, debonnaire, liberal, facile. *m.* douce, civile, honneſte, affable, débonnaire, liberale, facile. *f.*

Bonis comis. Tacit. Doux envers les bons.

CŌMĬTĀS, genit. *comitātĭs.* f. *Cic.* Douceur, débonnaireté, affabilité, honneſteté, complaiſance, civilité *f.*

CŎMĬTĀTŬS, genit. *comitātūs.* m. *Cic.* Le train, la ſuite d'un Grand. Compagnie. *f.*

CŎMĬTĀTŬS, *comitātă*, *comitātŭm. Cicer.* Accompagné. *m.* accompagnée. *f.*

CŎMĬTĀTĬŎR. *m.* & *f.* & *hoc comitatĭŭs.* Adject. Comparatif. Plus *ou* mieux accompagné. * *Puero ut eſſet uno comitatior. Cicer.* Afin qu'il fût accompagné d'un valet plus qu'il n'avoit.

CŌMĬTĔR. (Adverbe.) *Cic.* Civilement, honneſtement, avec bonté, avec un viſage doux & ſerein.

CŎMĬTĬĂ, genit. *comitiōrum.* neut. plur. *Cic.* Comices. Aſſemblée du peuple Romain, ſoit pour la creation des Magiſtrats, *ou* pour l'approbation des loix. *f.*

CŎMĬTĬĀLĬS. *m.* & *f.* & *hoc comitiālĕ. Adject.* (genit. *comitialis*, pour tous les genres.) *Cic.* Des comices, des aſſemblées. * *Dies comitiales. Cic.* Jours ordonnez *ou* marquez pour les aſſemblées.

COMITIALIS *morbus. Plin.* Le mal caduc, le haut-mal. * *Comitialis homo. Plin.* Qui tombe du mal-caduc, qui tombe du haut-mal. (Cette maladie rompoit les aſſemblées.)

COMITIALES *homines. Plaut.* Chicaneurs, qui aiment les procés.

CŎMĬTĬĀLĬTĔR. (Adverbe.) *Plin.* Par le haut-mal.

CŎMĬTĬĀRĬŬS, *comitiariă*, *comitiarĭŭm. Liv.* Qui regarde les aſſemblées publiques.

CŎMĬTĬĀTŬS, genit. *comitiātūs.* m. *Cicer.* Aſſemblée du peuple. *f.*

CŎMĬTĬĀTŬS, *comitiātă*, *comitiātŭm. Aſcon-Ped.* Eſlu à quelque charge dans les aſſemblees du peuple.

CŎMĬTĬŬM, genit. *comitĭī.* neut. *Cic.* Lieu des Comices *ou* des aſſemblees à Rome.

CŎMĬTŎ, *comĭtas*, *comitāvī*, *comĭtātŭm*, *comĭtārĕ. Ovid.* Et mieux,

CŎMĬTŎR, *comitārĭs*, *comitātŭs ſŭm*, *comĭtārī. Cicer.* Accompagner, faire *ou* tenir compagnie à quelqu'un, le ſuivre.

[Ce Verbe ſe prend auſſi paſſivement.]

Uno comitatus Achate. Virg. Accompagné du ſeul Achate.

CŎMMĂ. κόμμα, genit. *commătĭs.* neut. *Quint.* La céſure dans un Vers.

CŎMMĂTĂ, genit. *commătŭm.* neut. pl. *Ulp.* La bonde d'un eſtang, pour le mettre en coule & le peſcher.

CŎMMĂCŬLŎ, *commacŭlās*, *commacŭlāvī*, *commacŭlātŭm*, *commacŭlārĕ. Cic.* Soüiller, ſalir, gâter. * *Manus commaculare ſanguine alicujus. Virg.* Tremper ſes mains dans le ſang d'autruy. * *Legatus populi Romani, Romanis in caſtris, ſanguine ſuo altaria Deûm commaculaviſſet. Tacit.* Un Ambaſſadeur du peuple Romain par une cruauté ſans exemple eût eſté égorgé dans noſtre camp juſques ſur l'Autel.

☞ Commaculare ſe ambitu. *Cic.* Se déshonorer par la brigue & la pourſuite des charges.

CŎMMĂDĔŎ, *commădes, commădŭī, commădēre. Cat.* Tremper dans l'eau.

CŌMMĀNDŪCŌ, *commandūcās, commandūcāvī, commandūcātŭm, commandūcāre. Plin.* Maſcher avec les dents.

CŌMMĀNĬPŪLĀRĒS, genit. *commanipularium.* m. plur. *Tacit.* Soldats de la meſme compagnie *ou* du meſme regiment.

CŌMMĔĀTŪS, genit *commeatus.* m. *Plaut.* Paſſage. *m.* Allée par où l'on paſſe & repaſſe, allee, venuë. *f.* * *Nimis beat quòd commeatus tranſtinet parietem. Plaut.* Je ſuis ravi qu'on puiſſe paſſer à travers la muraille, de ce qu'on y a fait un paſſage, *ou* de ce qu'on a percé la muraille pour paſſer.

Commeatus. Troupes qu'on fait paſſer. * *Ex ſecundo commeatu copias auxerat. Cæſ.* Il avoit augmenté ſon armée de la ſeconde voiture, *ou* tranſport des gens de guerre, que ſes vaiſſeaux avoient fait. * *Allienus ſecundum commeatum in Africam mittit ad Cæſarem. Cæſ.* Allienus envoya de ſecondes troupes en Afrique à Ceſar.

Commeatus. Congé, paſſe-port, qu'on donne aux ſoldats pour un temps. *m.* * *Magna pars ſin. commeatibus ab ſignis dilabebantur. Liv.* La pluſpart des ſoldats s'ecouloient *ou* ſe déroboient du camp ſans congé, ſans paſſe-port. * *Miles qui in commeatu agit, non videtur Reipublicæ cauſa abeſſe. Liv.* Un ſoldat qui eſt abſent de l'armée avec congé, n'eſt pas abſent pour le ſervice de la Republique. * *Heraclitus propter gravem morbum oculorum, in commeatu Syracuſis remanſit. Liv.* Heraclitus eſt reſte à Syracuſe, lieu à luy aſſigné par congé, à cauſe qu'il avoit fort mal aux yeux. * *Si quis veſtrûm ſuos inviſere vult, commeatum do, primo vere edico, adſitis. Liv.* Si quelqu'un veut aller voir ſes parens, je luy donne congé, mais je luy ordonne d'eſtre icy au commencement du Printemps.

Commeatus. *Cæſ.* Les vivres. *m.* ou les proviſions de bouche pour une armée. *f.* * *Suſcepto bello aut tenenda ſit urbs, aut eâ relictâ ille commeatu & reliquis copiis intercludendus. Cicer.* Si l'on quitte Rome à Ceſar, il faut tenant la campagne, luy couper le paſſage & les vivres & autres munitions de guerre, luy oſter tout moyen d'avitailler la ville & ſon armée. * *Intercludere hoſtes commeatibus. Cæſ.* Couper les vivres à l'ennemy. * *Intercludere inimicis commeatum.* Le meſme. *Auct. ad Heren.*

CŌMMĔDĬTŎR, *commeditāris, commeditātŭs ſŭm, commeditārī. Auct. ad Heren.* Mediter quelque choſe, y penſer avec attention.

CŌMMĔMĬNI, *commĕmĭnĭſſe. Cicer.* Je me ſouviens, ſe ſouvenir.

CŌMMĔMŎRĀBĬLIS. *m* & *f.* & *hoc commemorābĭlĕ. Adject.* (genit. *commemorabilis*, pour tous les genres.) *Cic.* Recommandable, digne de recommandation & de memoire, de ſouvenir. *m.* & *f.*

CŌMMĔMŎRĀNDŪS, *commemorāndă, commemorāndŭm. Cic.* La meſme ſignification.

CŌMMĔMŎRĀTĬŌ, genit. *commemorationis.* f. *Terent.* Recit. *m.* mention des choſes. *f.* * *Nam iſtæc commemoratio, quaſi exprobratio eſt immemoris beneficii. Terent.* Ce recit des grands biens que vous m'avez faits, eſt comme un reproche ſecret, que je ne les reconnois pas aſſez. * *Verres in aſſiduâ commemoratione omnibus omnium vitiorum fuit. Cic.* Tout le monde parloit continuellement de Verrés comme d'un homme abandonné à toutes ſortes de vices.

CŌMMĔMŎRŌ, *commemŏras, commemŏrāvī, commemŏrātŭm, commemŏrāre. Cic.* Faire mention d'une choſe, la raconter, réciter, faire reſſouvenir. * *Commemorare officia quæ contulimus in alterum. Cic.* Faire ſouvenir des graces que nous avons faites à un autre, *ou* des ſervices que nous luy avons rendus. * *De cujus virtute anteà commemoravi. Cic.* De la vertu duquel j'ay fait mention auparavant. * *Commemoro veſperi, quid quoque die dixerim, egerim. Cic.* Je me remets en memoire, *ou* je repaſſe le ſoir ce que j'ay dit & fait chaque jour.

CŌMMĔNDĀBĬLIS. *m.* & *f.* & *hoc commendabile.* Adject. *Colum.* Recommandable, loüable, *m.* & *f.*

CŌMMĔNDĀTĬŌ, genit. *commendationis.* f. *Cic.* Recommandation. *f.*

Commendatio. *Cic.* Loüange. *f.*

Liberalitatis commendatio. Cic. La loüange de la liberalité.

CŌMMĔNDĀTĪTĬŪS, *commendatitiă, commendatitium.* De recommandation. Comme, * *Commendatitiæ litteræ. Cic.* Des lettres de recommandation *ou* de faveur.

CŌMMĔNDĀTŎR, genit. *commendatōris.* m. *Plin.* Qui loüe & eſtime, qui rend recommandable. *m.*

CŌMMĔNDĀTRĪX, genit. *commendatrīcis.* f. *Cic.* Qui loüe & qui rend recommandable une choſe, & qui en fait connoiſtre l'excellence. *f.*

Commendatrix *miraculorum regio. Plin-Jun.* Un païs qui ſe vante & ſe glorifie de ſes raretez *ou* ſingularitez.

CŌMMĔNDĀTŪS, *commendata, commendatum. Cic.* Recommandé. *m.* recommandée. *f.*

Homo ſibi commendatus. Cic. Un homme qui s'aime, & qui a grand ſoin de ſoy.

CŌMMĔNDŌ, *commĕndās, commendāvī, commendātŭm, commendāre. Cicer.* Recommander. * *Commendo tibi omnia ejus negotia. Cic.* Je vous recommande toutes ſes affaires. * *Re commendatur, non auctoris nomine. Phæd.* Elle eſt recommandable par elle meſme, & non pas par le nom de ſon Auteur. * *Famam ſuam, omnes opes fortunaſque ſuas, ſe totum alicui vel alicujus fidei*, vel *ſe alicui in clientelam commendare. Cic.* Se mettre en la protection d'une perſonne, luy confier ſa fortune & ſa reputation, ſes biens. * *Nullâ re magis commendatur Orator, quam Cic.* Il n'y a rien qui rende un Orateur plus recommandable, *ou* qui le faſſe eſtimer davantage, que.

Vox commendat eloquentiam. Cic. Une belle voix ajoûte beaucoup de grace à l'eloquence, *ou* ſert d'un grand agrement à l'eloquence.

Commendare halitum ſuum re aliquâ. Plin. Manger quelque choſe pour avoir bonne haleine.

Nomen ſuum, ou *Nominis ſui memoriam ſempiternæ gloriæ*, ou *immortalitati commendare. Cic.* Immortaliſer ſon nom, *ou* ſa memoire, la rendre immortelle.

Commendare litteris ou *litterarum monimentis. Cic.* Mettre par écrit, tranſmettre à la poſterité.

Commendare aliquid memoriæ. Cicer. Mettre quelque choſe dans ſa memoire, l'apprendre par cœur.

Cura commendat faciem. Ovid. Le ſoin qu'on prend à cultiver les graces du viſage, luy donne de nouveaux attraits.

CŌMMĒNSŪS, genit. *commēnsūs.* m. *Vitr.* * *Commenſus proportionis. Vitr.* Proportion qui ſe trouve entre les parties d'un corps. *f.*

CŌMMĔNTĀRĬĔNSIS, genit. *commentariēnsis.* m. *Aſcon-Ped.* Celuy qui gardoit le rôle des ſoldats qui avoient eſté en faction.

CŌMMĔNTĀRĬŎLŪM, genit. *commentariŏli.* n. *Cic.* Petit papier Journal, Regiſtre. *m.* Tablettes pour écrire les choſes. *f.*

CŌMMĔNTĀRĬŪS. *m.* ou CŌMMĔNTĀRĬŪM, *n.* genit. *commentārĭi. Cic. Suet.* CŌMMĔNTĀRĬĪ. *m. plur.* ou CŌMMĔNTĀRĬĂ, *n. plur.* genit. *commentariōrum.* Papier Journal de chaque particulier, un Agenda, Tablettes, où l'on écrit par ordre & diſtinctement ce qu'on a fait, & ce qu'on a à faire chaque jour, réduiſant les choſes chacune en ſon lieu. Au lieu qu'*adverſaria* eſt le Papier broüillon où l'on écrit les choſes ſans ordre & ſans diſtinction.]

Commentarius. Memoire. *m.* Inſtruction. *f.* Eſtat. *m.*

Senatus quæri juſſit ab Demetrio Philippi filio, ecquem de his rebus commentarium à patre accepiſſet. Liv. Le Senat commanda de ſçavoir de Demetrius, fils de Philippe, ſi ſon pere n'avoit point laiſſé quelque memoire de cela. * *Audite decretum mercenarii Prætoris ex ipſius commentario. Cic.* Écoutez le decret de ce Préteur mercenaire, tiré de ſon Journal *ou* des Mémoires qu'il avoit dreſſez.

Commentarii, *ou* Commentaria. *Cicer.* Les Actes publics, Regiſtres. *m.* Minutes. *f.* Originaux, Commentaires. *m.* Hiſtoires, Annales. Relation. *f.* Mémoire, Journal. *m.* * *Scripſit commentarios rerum ſuarum. Cic.* Ceſar a fait des Commentaires de ſes guerres.

Commentarii. *Cic.* Les Ouvrages & les piéces travaillées d'un Auteur, Livres qu'il a compoſés. * *Commentarios quoſdam Ariſtotelicos, quos hic ſciebam eſſe, veni ut auferrem. Cic.* Je ſuis venu pour emporter quelques ouvrages d'Ariſtote, que je ſçavois eſtre là.

Commentaria *ou* Commentarii. *Aul-Gel.* Commentaire. *m.* ex-

explication faite ſur un Auteur. *f.*

CŌMMĔNTĀTĬŎ, genit. *commentatiōnĭs.* f. *Cic.* Méditation, reflexion. *f.*

Commentatio *mortis. Cic.* Meditation de la mort.

CŌMMĔNTĀTŬS, *commentāta, commentātŭm. Cic.* Étudié, médité. *m.* eſtudiée, meditée. *f.*

CŌMMĔNĪTĬŬS, *commentītĭa, commentītĭŭm. Cicer.* Controuvé, feint, inventé. *m.* à force de réfléchir. Controuvée, feinte, inventée. *f.*

CŌMMĔNTŎR, *commentāris, commĕntātŭs sŭm, commĕntārī. Cicer.* Méditer, penſer, reflechir à une choſe, y faire réflexion & attention. Ciceron dit *Commentari aliquid* ou *de re aliquâ.* * *Commentari ſecum futuras miſerias. Cic.* Penſer en ſoy-meſme, ſonger aux malheurs qui peuvent arriver, y faire réflexion.

Commentari. *Plaut.* Controuver, inventer une choſe, y faiſant réflexion.

Commentari. *Cic.* Parler, diſcourir. Aviſer avec quelqu'un. S'entretenir avec luy. * *Cum illo quotidie commentatur. Cicer.* Il diſcourt tous les jours avec luy, il fait des conférences, il s'entretient avec luy. * *Inter ſe commentari quâ ratione traducendum ſit tempus. Cicer.* Aviſer enſemble de la maniére de paſſer le temps. * *Commentari orationem in aliquem. Cic.* Compoſer un diſcours contre quelqu'un *ou* pour quelqu'un. * *Cùm commentaremur hoc. Plin.* Quand nous compoſions. Quand nous écrivions cecy.

Commentari *aliquem. Plaut.* Contrefaire quelqu'un.

CŌMMĔNTŎR, genit. *commentoris.* m. *Ovid.* Inventeur. *m.*

CŌMMĔNTŬM, genit. *commenti.* n. *Terent.* Fiction, bourde, choſe controuvée. *f.*

CŌMMĔNTŬS, *commĕntă, commĕntŭm. Cic.* (Participe de *Comminiſcor* pris activement.) Qui a inventé.

CŌMMĔNTŬS, *commentă, commentŭm.* Feint, faux. *m.* feinte, fauſſe. *f.* * *Commenta ſacra. Ovid.* Des ſacrifices feints.

CŌMMĔŎ, *commĕās, commĕāvī, commĕātum, commeare. Tacit. Cic.* Aller. Aller & venir.

Sol commeat ab ortu ad occaſum. Cicer. Le Soleil va d'Orient en Occident. * *Ad eos ſæpè mercatores commeant. Cæſ.* Les marchands vont ſouvent en leur pays, ils y trafiquent, ils y vont pour trafiquer. * *Auguſtum feſsâ ætate toties in Germanias commeare potuiſſe. Tacit.* Qu'Auguſte chargé d'années, s'eſtoit tranſporté tant de fois en Alemagne. * *Ad me ejus litteræ ſæpè commeant. Cicer.* Je reçois ſouvent de ſes lettres, il m'écrit ſouvent, nous avons enſemble un grand commerce de lettres.

Poſſe eodem Flacco internuntio ſermones commeare. Tacit. Que leurs diſcours pouvoient eſtre rapportez par l'entremiſe du meſme Flaccus.

CŌMMĔRCĬŬM, genit. *commercĭī.* n. *Cicer.* Commerce, trafic. *m.*

☞ Commercium. *Cicer.* Commerce. *m.* ſocieté. *f.* * *Inter eum Cæſaremque commercia litterarum fuerunt. Vel-Pat.* Il y a eu commerce de lettres entre luy & Céſar, ils s'écrivoient ſouvent.

CŌMMĔRCŎR, *commercāris, commĕrcātŭs sŭm, commĕrcārī. Plaut.* Acheter enſemble.

CŌMMĔRĔŎ, *commerēs, commĕrŭī, commĕrĭtŭm, commĕrēre,* ou CŌMMĔRĔŎR, *commereris, commeritus sum, commĕrērī. Cic.* Mériter quelque choſe. * *Nunquam commeruit ut caperet illa odium mei. Terent.* Je n'ay jamais merité qu'elle me haïſt, je ne me ſuis jamais attiré ſa haine.

Commereor, *ou* Commereo. Faillir, commettre, faire quelque faute. * *Nullam de his rebus commeruit culpam. Terent.* Ce n'eſt point ſa faute, elle n'a point failly en cela.

CŌMMĒTĬŎR, *commetīris, commenſus sum, commētīrī. Cic.* Meſurer. * *Neque inter ſe numero commetiuntur. Cicer.* Ils n'en ſçavent point le compte.

Commetiri *cum tempore negotium. Cic.* Compaſſer une affaire avec le temps qu'on a.

CŌMMĪGRŎ, *commīgrās, commīgrāvī, commīgrātŭm, commīgrare. Cic Ter.* Aller demeurer en quelque lieu, changer de demeure, venir habiter en un endroit. * *Commigravit huc viciniæ. Terent.* Elle eſt venuë demeurer dans le voiſinage, *ou* icy prés. * *Commigrare in domum ſuam. Cicer.* Venir loger chez ſoy.

CŌMMĪLĪTĒS, genit. *commilitŭm.* m. plur. *Cæſ.* Soldats d'une meſme compagnie, *ou* qui ſont ſous un meſme Capitaine.

CŌMMĪLĪTĬŬM, genit. *commilitiī.* neut. *Quint.* Societé, alliance entre deux peuples. *f.* * *In commilitium aſciti ſunt. Tacit.* Ils furent receus dans noſtre alliance.

CŌMMĪLĪTŎ, *commīlĭtās, commīlĭtāvī, commīlĭtātŭm, commīlĭtare. Flor.* Combattre dans les meſmes troupes, combattre enſemble.

CŌMMĪLĪTŎ, genit. *commilitōnĭs.* m. *Cæſ.* Compagnon de guerre, Camarade. *m.*

CŌMMĬNĀTĬŎ, genit. *comminatiōnĭs.* f. *Cic.* Menace. *f.*

CŌMMĬNĬSCŎR, *comminiſceris, commĕntus sum, commĭnīſcī. Cicer.* Controuver, inventer quelque choſe en ſon eſprit. * *Ad comminiſcendum ingenioſus. Auct-ad Heren.* Fort inventif, qui eſt ingénieux *ou* qui a de l'eſprit pour l'invention.

CŌMMĬNĬSTRŎ, *commĭnīſtrās, commĭnīſtrāvī, commĭnīſtrātŭm, commĭnīſtrare. Plin.* Aider, ſervir, fournir, donner.

CŌMMĬNŎR, *commĭnāris, commĭnātus sum, commĭnārī. Suet.* Menacer.

CŌMMĬNŬŎ, *commĭnŭĭs, commĭnŭī, commĭnūtŭm, commĭnŭĕre. Cic.* Briſer, rompre, mettre en piéces. * *Statuam comminuere. Cicer.* Briſer, rompre en piéces une ſtatuë.

Comminuere. *Cic.* Diminuer, amoindrir. * *Avaritia comminuit officium. Cicer.* L'Avarice diminuë le devoir. * *Hoſtem frangere ac comminuere. Cic.* Defaire entierement l'ennemy, & ruiner ſes affaires.

CŌMMĬSCĔŎ, *commiſcēs, commĭſcŭī, commīſtŭm, commīſcēre. Cicer.* Meſler avec *ou* enſemble.

Commiſcere *conſilium cum aliquo. Plaut.* Communiquer ſon deſſein à quelqu'un.

CŌMMĬSĔRĀTĬŎ, genit. *commiſerationis.* f. *Cic.* Commiſération, pitié, compaſſion. *f.*

Commiſeratio. *Auct-ad Heren.* L'Endroit du diſcours où l'Orateur excite la compaſſion.

CŌMMĬSĔRĒSCIT, *commiſereſcebat, commiſereſceret, commiſereſcere. Terent.* Avoir compaſſion, avoir pitie.

CŌMMĬSĔRŎR, *commiſeraris, commiſeratus sum, commiſerārī. Cic.* Avoir pitié, avoir compaſſion.

CŌMMĪSSĀBŪNDŬS, *commiſſabūnda, commiſſabūndŭm. Quint-Curt.* Qui fait, *ou* qui va faire un repas hors d'œuvre, &c.

CŌMMĪSSĀNS. *Voyez* Commiſſator.

CŌMMĪSSĀTĬŎ, genit. *commiſſationis.* f. *Cic.* Repas diſſolu & d'yvrognes, réveillon. *m.* (lors qu'on mange apres avoir ſoupé, *media-nox.*)

CŌMMĪSSĀTŎR, genit. *commiſſatōris.* m. *Cic.* Qui fait la débauche & un repas hors d'œuvre & de temps, comme ceux qui font le *media-nox.*

CŌMMĪSSĬŎ, genit. *commiſſiōnis.* f. Comme * *Ludorum commiſſio. Cicer.* Repréſentation des jeux. *f.*

* Commiſſio. *Suet.* Diſpute entre des perſonnes pour un prix. *f.*

CŌMMĪSSŎR, *commiſſaris, commiſſatus sum, commiſſa ri.* (De κωμάζειν.) *Cic. Plaut.* Faire un repas & un feſtin hors d'œuvre & de temps, faire un réveillon. Proprement C'eſt Faire des Collations aprés ſoupé dans les lieux où l'on alloit en maſque *ou* autrement; faire le *media-nox.*

CŌMMĪSSŬM, genit. *commiſſi.* neut. *Cicer.* Faute commiſe. *f.* un crime.

CŌMMĪSSŪRĂ, genit. *commiſſuræ.* f. *Cicer.* Jointure des doigts & des membres du corps. *f.*

☞ Commiſſura *verborum. Quint.* La liaiſon des mots.

CŌMMĪTĬGŎ, *commītigās, commītigavi, commitigatum, commītigare. Ter.* Adoucir. Amolir.

CŌMMĪTTŎ, *committis, commīſī, commīſſum, commīttere. Ovid.* &c. Joindre, mettre enſemble. * *Committere duas noctes. Ovid.* Joindre deux nuits enſemble. * *Animos committere. Catul.* Joindre les eſprits, les unir. * *Committere alicujus plagæ oras ſuturis. Celſ.* Joindre les deux levres d'une playe par une couture, les coudre enſemble.

Committere *aliquem cum alio. Mart.* *Inter ſe omnes. Suet.* Commettre quelqu'un avec un autre, les faire battre enſemble.

Committere *crimen,* &c. *Cic.* Commettre, admettre, faire un crime.

Committere. Commettre, confier. * *Committere alicui negotium. Cic.* Commettre une affaire à quelqu'un, luy en donner

ner le ſoin, la confier à ſes ſoins & à ſa conduite. * *Committere aliquid alicujus arbitrio. Cicer.* Se remettre, ſe rapporter à quelqu'un d'une choſe, la laiſſer à ſa diſcretion. * *Incommoda ſua legibus committere. Cic.* Laiſſer aux Loix la vengeance du tort qu'on nous a fait. * *Neque ſalutem ſuam Gallorum equitatui committere audebat. Cæſ.* Il ne ſe fioit pas trop à la cavalerie Gauloiſe. * *Huic nemo commiſit pedes calceandos. Phæd.* Perſonne n'a voulu luy fier ſes pieds pour les chauſſer.

☞ Committere *ſemen ſolo, terræ ſemina. Colum. Tibul.* Semer, enſemencer la terre, y jetter la ſemence.

Committere vitem ſulco. Virg. Planter la vigne.

Committere *aliquid litteris. Cicer.* Mettre quelque choſe par écrit.

Committere gnatam ſuam uxorem alicui. Ter. Donner ſa fille en mariage à quelqu'un.

Committere ſe in conclave. Cicer. S'enfermer dans un cabinet. * *Se Soli. Celſ.* Se mettre, s'expoſer au Soleil. * *Ponto. Cic.* Se mettre, s'expoſer ſur mer.

Longiùs portibus committere ſe non audebant. Cæſ. Ils n'oſoient s'éloigner des ports.

Committere ſe in diſcrimen, ſe periculo. Liv. Cic. S'expoſer à un danger. Riſquer.

Committere ſe in conſpectum. Cic. Se montrer, ſe faire voir.

Committere ſe in fidem alicujus. Cic. ou *fidei. Terent.* Se mettre en la protection de quelqu'un.

Itineri, viæ ſe committere. Cic. Se mettre en chemin.

Committere. Commencer, eſtre dans le commencement, à l'ouverture. * *Committere ludos. Cic.* Commencer les jeux, en faire l'ouverture. * *Prælium, certamen. Cæſ. Liv.* Commencer, donner le combat, commencer la meſlée, attaquer, combattre, livrer la bataille.

Committere. Admettre, permettre, donner entrée, recevoir, introduire, laiſſer entrer.

Committere. Faire en ſorte, faire que.

Committendum non putabat ut dici poſſet. Cæſ. Il ne vouloit pas qu'on pût dire.

Vereor committere ut tibi videar inſanire. Cic. J'apprehende de vous donner ſujet de me prendre pour un fou.

Committi. Eſtre deu, dévolu, affecté, hypothéqué.

[Terme commun dans les choſes qu'on doit, telles que ſont les Dévotions, Vœux, Amandes, Succeſſions.]

Fiduciam tibi commiſſam dicis. Cicer. Vous dites que ce fonds vous eſt acquis, qu'il vous eſt dévolu.

Hanc ego devotionem capitis mei tum denique convictam & commiſſam eſſe putabo. Cicer. Je me tiendray pour obligé de ſatisfaire au vœu que j'ay fait pour ma vie, comme ayant obtenu ce que je ſouhaitois.

Committere. (Dans les Juriſconſultes.) Saiſir, confiſquer. * *In commiſſum* ou *in commiſſi cauſam cadere, incidere. Paul.* Eſtre confiſqué, *ou* dévolu au fiſc du Prince. * *Calumniatores appoſuit qui illam hereditatem Veneri Erycinæ commiſſam eſſe dicerent. Cicer.* Il apposta de faux témoins qui ſoûtinrent que cet héritage eſtoit affecte au Temple de Venus Erycienne, ſelon l'intention du Teſtateur, faute d'avoir ſatiſfait au Teſtament. * *Hypothecas Cluvio dedit, hæ commiſſæ ſunt. Cic.* Les fonds hypothéquez à Cluvius pour ſa dette, luy ſont acquis faute de payement.

Pœnam octupli commiſſam perſequi. Cicer. Pourſuivre le payement d'une amande encouruë huit fois autant qu'on a exigé au delà de ce qu'il falloit.

Commiſſo rem vindicare. Ulp. Se ſaiſir, s'emparer d'une choſe par confiſcation.

Pœna commiſſi eſt, cùm quis portitoribus ſuas merces non eſt profeſſus. C'eſt une matiére de confiſcation, lors qu'on n'a point donné *ou* fait la déclaration de ſes marchandiſes aux Doüannes.

CŌMMŎDĂ, genit. *commodōrūm.* n. plur. *Cicer.* Commoditez. *f.* Biens. *m.* richeſſes. *f.* avantages. *m.*

CŌMMŎDĀTŎR, genit. *commodatōris.* m. *Ulp.* Celuy qui a preſté, un créancier.

CŌMMŎDĀTŬS. *Voyez* aprés Commoditas.

CŌMMŎDĒ. (Adverbe.) *Cicer.* [Qui fait *Cōmmŏdĭŭs* au Comparatif, & *Commŏdiſsimē* au Superlatif.] *Cicer.* Bien, bien à propos, fort bien. * *Commodè cadit. Cic.* Cela va bien. * *Minùs commodè audire. Cicer.* N'avoir pas une trop bonne réputation. N'avoir pas une réputation avantageuſe. * *Quod commodè facere poſſis. Cic.* Pourveu que vous le puiſſiez faire ſans vous incommoder, ſans vous faire de la peine. * *Facis commodè. Cicer.* Vous faites bien. C'eſt bien fait. * *Commodè dicere Latinè. Cic.* Parler bien Latin.

CŌMMŎDĬTĀS, genit. *commoditātis.* f. *Cicer.* Commodité, occaſion favorable de faire une choſe. *f.*

Commoditas. *Terent.* Utilité. *f.* profit, avantage. *m.* * *Quot commoditates vide. Terent.* Voyez combien d'avantages.

Commoditas. *Ter.* Humeur commode & complaiſante ; Complaiſance, indulgence d'un pere à l'endroit de ſon fils. *f.* * *Magnam mihi injecit ſuâ commoditate curam, Terent.* Cette bonté complaiſante qu'il a pour moy, me met dans une inquiétude continuelle de ne rien faire qui puiſſe luy déplaire.

Commoditates *externæ. Cicer.* Les biens de la fortune, les avantages que nous en recevons, les commoditez de la vie.

CŌMMŎDĀTŬS, *commodātă, commodātūm.* Propre, convenable, bon. *m.* propre, convenable, bonne. *f.* * *Commodatus ſtomacho ſuccus. Plin.* Un ſuc propre *ou* bon pour l'eſtomac.

Commodatus. *Ulp. Paul.* Emprunté. *m.* empruntée. *f.* * *Commodatum*, ou *rem commodatam petere, rogare, poſcere.* Demander une choſe à emprunter. * *Commodatum*, ou *commodatam rem accipere, capere, ſumere.* Prendre par emprunt. * *Commodati agere*, ou *commodati actione agere.* Agir contre quelqu'un pour raiſon d'emprunt, pour luy avoir preſté. * *Commodati teneri*, ou *actione commodati.* Eſtre obligé, eſtre tenu pour avoir emprunté. * *Commodati damnari.* Eſtre condamné pour raiſon d'emprunt.

CŌMMŎDĬTŎ, *commodĭtās, commodĭtāvī, commodĭtātūm, commodĭtārĕ. Catul.* Preſter ſouvent.

CŌMMŎDŎ, *commŏdās, commŏdāvī, commŏdātūm, commŏdārĕ. Alicui aliquid*, ou *re* ou *in re aliquâ. Cicer.* Accommoder, obliger, aſſiſter, rendre ſervice à quelqu'un en quelque choſe, luy faire plaiſir. * *Omnibus in rebus ſe alicui commodare. Cicer.* S'offrir à quelqu'un pour luy rendre toutes ſortes de ſervices, ſe preſter à luy en toutes ſortes de rencontres. Le ſervir en diverſes rencontres. * *Commodare operam ſuam alicui. Plin-Jun.* Aider quelqu'un de ſa peine, luy donner ſa peine. Le ſervir.

Commodare *capillum. Plaut.* Accommoder, ajuſter ſes cheveux.

Commodare *alicui argentum, aurum. Cicer.* Preſter de l'argent à quelqu'un.

☞ *Iras commodare alicui. Stat.* Se mettre en colére pour quelqu'un, prendre feu pour luy, épouſer ſa querelle & ſes intereſts.

Commoda jam loquelam tuam. Plaut. Parlez nous maintenant.

Commodare alicui aurem. Ovid. Preſter l'oreille à quelqu'un, l'écouter.

Patientem culturæ commodare aurem. Horat. Écouter patiemment les bons preceptes qu'on nous donne.

Parvis peccatis veniam, magnis ſeveritatem commodabat. Tacit. Il pardonnoit les moindres fautes, & il eſtoit rigoureux, *ou* il ſe montroit rigoureux dans les grandes.

CŌMMŎDŬLĀTĬŎ, genit. *commodulatiōnis.* f. *Vitr.* Convenance de meſure. *f.* En Muſique.

CŌMMŎDŬLĒ. (Adverbe.) *Plaut.* Bien, à propos.

CŌMMŎDŪM. (Adverbe.) *Plaut. Cicer.* Tout à point, tout à propos, bien à propos, juſte.

Commodùm diſceſſeras heri, cùm Trebatius venit. Cicer. Vous ſortites hier fort à propos, avant que Trebatius vint. * *Commodùm talenti argentum erat in crumenâ. Plaut.* J'avois par bonne fortune un talent d'argent dans ma bourſe. * *Commodùm obſonare. Plaut.* Acheter à manger bien à point, ni trop, ni trop peu.

CŌMMŎDŪM, genit. *commŏdī.* neut. *Cicer.* Utilité. *f.* profit, avantage. *m.* * *Comparare ſua commoda ex incommodis alterius. Terent.* Tirer ſon avantage du deſavantage d'autruy, profiter du malheur d'autruy. * *Natus ſuis commodis. Cicer.* Né pour ſon profit, qui ne ſonge qu'à ſon profit. * *Limare commoda alicujus. Horat.* Diminuer les avantages d'une perſonne.

CŌMMŎDŬS, *commŏdă, commŏdūm. Cicer.* [Qui fait au Comparatif *Cōmmŏdĭŏr.* m. & f. & *hoc cōmmŏdĭūs* : & au Superlatif

latif *Commŏdiſſĭmŭs*, *cŏmmŏdiſſĭmă*, *cŏmmŏdiſſĭmŭm.*] *Hor.* Utile, profitable, avantageux. *m.* utile, profitable, avantageuſe. *f.*

Commodus. Commode, propre. *m.* & *f.* * *Non commoda terra Baccho. Virg.* Terre qui n'eſt point propre à planter de la vigne, *ou* à la vigne. * *Veſtis commoda ad curſum. Ovid.* Un habit propre pour la courſe *ou* pour courir, qui n'embaraſſe point.

Commodâ ſtaturâ homo. Plaut. Un homme de bonne taille, qui n'eſt ni trop petit, ni trop grand.

Commoda valetudo. Celſ. Une bonne ſanté.

Commodus Commode, facile, de bonne humeur, agréable, accommodant, propre à tout, doux, traitable. *m.* accommodante, douce, traitable. *f.* * *Homo commodus* ou *commodis moribus. Plaut. Cicer.* Un homme commode, qui s'accommode de tout.

Commodum argentum. Plaut. De bon argent, du poids & de l'aloy qu'il faut.

Sodalibus commodus. Horat. Doux, traittable à ſes compagnons, commode.

Commodus *capilus. Plaut.* Des cheveux accommodez & ajuſtez.

Si Commodum *eſt. Terent.* Si vous avez la commodité *ou* le loiſir, ſi vous le pouvez.

Tantùm detraxit, quantùm commodum fuit. Cicer. Il en a oſté autant qu'il luy a eſté avantageux.

Commodius viſum eſt. Terent. Cela parût le mieux, le plus avantageux, le plus convenable.

Commodo *quæ cupio eveniunt. Plaut.* Tout ce que je ſouhaite arrive à point.

Dicere ſuo commodo. Cicer. Parler tout à ſon aiſe *ou* à ſon loiſir, comme bon nous ſemble.

Quod commodo tuo fiat. Cicer. Je ſouhaite que cela vous ſoit avantageux.

CŌMMŎLĬŎR, *commŏlīrīs*, *commŏlītŭs ſŭm*, *commŏlīrī.* (*Poëta apud Cic.*) Machiner.

CŌMMŎLŎ, *commŏlis*, *commŏlŭī*, *commŏlĭtŭm*, *commŏlĕrĕ.* (Dont on trouve le participe *Cŏmmŏlĭtŭs*, *commolĭtă*, *commolĭtŭm* dans Columelle.) Broyé, moulu. *m.* broyée, moulüe. *f.*

CŌMMŎNĔFĂCĬŎ, *commonefăcis*, *commonĕfēcī*, *commonĕfăctŭm*, *commonĕfăcĕrĕ. Salluſt. Auct-ad Heren.* Avertir quelqu'un d'une choſe, la luy faire ſçavoir, & entendre, l'en faire reſſouvenir.

CŌMMŎNĔŎ, *commŏnēs*, *commŏnŭī*, *commŏnĭtŭm*, *commŏnērĕ. Cic.* Avertir, faire reſſouvenir.

CŌMMŎNĬTĬŎ, genit. *commonitiōnĭs.* f. *Quint.* Avertiſſement. *m.*

CŌMMŎNSTRŎ, *commōnſtrās*, *commōnſtrāvī*, *commōnſtrātŭm*, *commōnſtrārĕ. Cic. Terent.* Montrer, enſeigner.

CŌMMŎRĀTĬŎ, genit. *commorationĭs.* f. *Cic.* Sejour. Retardement. *m.*

☞ Commoratio *in unâ re. Cic.* Lors qu'on s'arreſte & qu'on demeure ſur une choſe.

CŌMMŌRDĔŎ, *commōrdēs*, *commōrdī*, *commōrsŭm*, *commōrdērĕ. Plin.* Mordre.

CŌMMŎRĬŎR, *commŏrĕrĭs*, *commortŭŭs ſŭm*, *commŏrī. Plin.* Mourir enſemble.

CŌMMŎRĬENTĒS. *Ter.* Les mourans enſemble.

[C'eſt le nom d'une Comédie Grecque que Terence a traduite.]

CŌMMŎRŎR, *commŏrārĭs*, *commŏrātŭs ſŭm*, *commŏrārī. Cic.* Sejourner, s'arreſter, demeurer en un lieu, y reſter.

Commorari *aliquem. Plaut.* Arreſter, retarder *ou* retenir quelqu'un, l'amuſer.

☞ Commorari *verbis pluribus in re aliquâ. Cic.* Demeurer, s'arreſter trop long-temps ſur un ſujet.

In armis civilibus commorari. Cicer. Demeurer dans les guerres civiles, *ou* en parler trop & ſouvent.

CŌMMŌRSŬS, *commōrſă*, *commōrsum. Plin.* Mordu. *m.* morduë. *f.*

CŌMMŌRTĀLĬS. *m.* & *f.* & *hoc commortālĕ. Adject.* (genit. *commortalis*, pour tous les genres.) *Colum.* Mortel, ſujet à la mort. *m.* mortelle, ſujete à la mort. *f.*

CŌMMŌTĬŎ, ou ĀNĬMĪ CŌMMŌTĬŎ, genit, *commotiōnis.* f. *Cicer.* Emotion. *f.* mouvement, trouble, ébranlement de l'ame. *m.* paſſion qui s'excite dans l'ame. *f.*

CŌMMŌTĬŬNCŬLĂ, genit. *commotiuncŭla.* f. *Cic.* Émotion, *ou* legere émotion. *f.*

CŌMMŌTŬS, *commōtă*, *commōtŭm. Cicer.* Ému, ébranlé. *m.* emuë, ébranlée. *f.*

Sacris commotis. Virg. Ayant troublé les Sacrifices.

In hac commotus ſum. Terent. Celle-cy m'a touché le cœur.

Commotus *habetur. Hor.* Il paſſe pour inſenſé.

☞ Commotus. Ému, échauffé. *m.* émuë, échauffée. *f.* * *Precibus commotus. Stat.* Ému par ces priéres. * *Quibus rebus Cæſar vehementer commotus. Cæſ.* Ceſar fort ému, frappé, *ou* touché de ces nouvelles. * *Commotior animus. Cic.* Un eſprit plus ému.

☞ *Ego jam te commotum reddam. Terent.* Je te haſteray d'aller, je m'en vas te mettre le feu ſous le ventre.

CŌMMŎVĔŎ, *commŏvēs*, *commōvī*, *commōtŭm*, *commŏvērĕ. Cicer.* &c. Mouvoir, ebranler, remüer. * *Avis commōvit alas. Virg.* Un oiſeau remuë les aiſles.

☞ *Se commovere.* Se remuër, changer de lieu. * *Te iſtinc ne temerè commoveas. Cicer.* Ne fors point d'icy ſans raiſon. * *Nec me Theſſalonicâ commovi. Cic.* Je n'ay pas bougé de Theſſalonique, je n'en ſuis point ſorty.

Commovere. Exciter, émouvoir, inciter, ébranler quelqu'un. * *Nihil ſe eâ re commoveri. Cæſ.* Qu'il ne s'emouvoit point non plus de ce que l'on diſoit, qu'il ne s'en ſoucioit point. * *Hoc me commovet. Cæſ.* Cela me touche. * *Commovere bellum. Cic.* Émouvoir, exciter la guerre. * *Tuis miſeriis commoveor. Cicer.* Je ſuis touché de vos miſéres, je reſſents vos miſéres. * *Commovere Senatum. Cicer.* Faire impreſſion ſur l'eſprit des Sénateurs. Toucher le Sénat.

Commovere alicui miſericordiam. Cic. Exciter la compaſſion dans le cœur d'une perſonne. * *Bilem alicui. Cicer.* Exciter ſa bile, le mettre en colere, le faſcher. * *Odium*, *invidiam in aliquem. Cicer.* Faire haïr quelqu'un, exciter à l'encontre de luy la haine & l'envie, les luy attirer.

Nam qui cum ingeniis conflictatur ejuſmodi, neque in eâ re commovetur animus. Terent. Celuy qui converſe avec des perſonnes de cette ſorte ſans que ſon eſprit en ſoit ebranlé.

Commovere Judices. Cicer. Exciter les Juges à compaſſion, exciter la compaſſion dans l'eſprit des Juges.

Commovere. *Ter.* Troubler, émouvoir. * *Omnes commovit. Terent.* Il les a tous émus & troublez. * *Totam commoviſti viciniam. Terent.* Vous avez troublé tout le voiſinage.

Commovere ſe contra Rempublicam. Cicer. Se ſoulever, s'élever contre la République.

Commôrunt æquora venti. Lucr. Les vents ont troublé la mer, l'ont agitée.

CŌMMŪLCĔŎ, *commūlcēs*, *commūlcērĕ. Aul-Gel.* Addoucir, flatter doucement.

CŌMMŪNĔ, genit. *commūnis*, neut. *Cicer.* Communauté de ville *ou* de peuple. *f.* Une commune. *f.* * *Statuæ inauratæ à Communi Siciliæ datæ. Cicer.* Des ſtatuës dorées que les habitans de Sicile avoient données.

CŌMMŪNĬCĀTĬŎ, genit. *communicatiōnĭs.* f. *Cic.* Communication. *f.*

Societas & communicatio utilitatum. Cicer. La ſocieté & la communication des avantages.

Quæ Græci communicatione nominum in ambiguo fecêre. Plin. Que les Grecs ont rendus ambigus, à cauſe qu'ils leur ont donné un meſme nom.

Communicatio *civitatis. Cicer.* Droit de bourgeoiſie d'une ville, qu'on donne à quelqu'un; Conceſſion de droit de bourgeoiſie.

CŌMMŪNĬCŎ, *commūnĭcās*, *commūnĭcāvī*, *commūnĭcātŭm*, *commūnĭcārĕ.* * *Aliquid*, ou *de re aliquâ cum aliquo. Cicer. Cæſ.* * *Inter ſe. Cicer.* &c. * *Alicui* rarement. Communiquer, conférer, traitter d'une affaire avec quelqu'un

Communicato inter ſe conſilio. Liv. S'eſtant communiqué leur deſſein.

Communicare *civitatem. Liv.* Donner le droit de bourgeoiſie à un Etranger.

Communicare. Communiquer, faire part *ou* participant, partager.

Si communicata Reſpublica eſſet. Liv. Si l'on partageoit égale-

lement les charges de la République aux Nobles comme au Peuple.

Amicitia ſecundas res ſplendidiores facit, adverſas verò leviores, illas partiens & communicans. Cic. L'amitié rend la proſpérité plus illuſtre & plus éclatante, & l'adverſité plus ſupportable, en partageant avec un amy les miſeres qui l'accompagnent.

Menſâ ſuâ communicare aliquem. Plaut. Donner ſa table à quelqu'un, le nourrir.

Communica mecum hanc provinciam. Plaut. Partagez avec moy cette charge, aidez-moy à faire cette charge.

Inimicitias communicare cum altero. Cic. Entrer dans les inimitiez d'une perſonne, ſe faire l'ennemy de ſes ennemis, épouſer les querelles d'un autre.

Laudem hanc cum illis communico. Cicer. Je partage cette loüange avec eux.

Nihil mihi ſcito tàm deeſſe, quàm hominem quôcum omnia quæ me curâ aliquâ afficiunt, communicem. Cicer. Sçachez que la choſe du monde qui me manque le plus, c'eſt une perſonne à qui je puiſſe m'ouvrir avec une entiere confiance, *ou* à qui je puiſſe dire en toute liberté ce qui me fait peine.

CŌMMŪNICŎR, (quoy que paſſif, pris activement, ſe reveſtant de la nature des Verbes Deponens.)

Cum quibus ſpem integram communicati non ſint. Liv. A qui ils n'ont pas donné une entiere eſperance.

CŌMMŪNIŎ, genit. *communiōnis.* f. *Cicer.* Société, communication. *f.*

Communio *ſanguinis. Cic.* Parenté, proximité de ſang. *f.* Parentage. *m.*

Communio *ſermonis. Suet.* Entretien qu'on a avec une perſonne. *m.*

CŌMMŪNIŎ, *commūnīs, commūnīvī, commūnītūm, commūnīrĕ. Cæſ. Tacit.* Fortifier.

CŌMMŪNĬS, *m.* & *f.* & *hoc commūnĕ*, (genit. *commūnĭs*, pour tous les genres.) *Adject. Cicer.* Commun, qui eſt autant à l'un qu'a l'autre. *m.* commune. *f.* * *Communis belli Mars. Cicer.* La victoire dans la guerre eſt incertaine. Le Dieu de la guerre favoriſe tantoſt un party & tantoſt l'autre. * *Omni ætati mors eſt communis. Cic.* On meurt à tout âge, la mort n'épargne ni jeunes, ni vieux. * *Communia eſſe amicorum inter ſe omnia. Terent.* Qu'entre amis toutes choſes ſont communes. * *Communis utriuſque noſtrûm calamitas. Cic.* Ce malheur nous eſt commun, nous regarde tous deux également. * *Commune mihi eſt cum illo. Cic.* J'ay cela de commun avec luy. * *Communia inter nos. Ter.* Autant à l'un qu'à l'autre, choſes communes entre nous.

In commune vocare honores. Liv. Partager également les honneurs dans un Eſtat aux Nobles & au Peuple.

Communi dividundo. C'eſt Un jugement de partage *ou* de liquidation d'un bien qu'on a en commun, & qui ne vient point de ſucceſſion. * *Si una res indiviſa manſit, poterit iterùm communi dividundo agi de eâ. Cod. l. 4.* L'on pourra faire convenir ſa partie en fait de partage, pour voir eſtre partagez les biens qu'on a par indivis, en faire la liquidation.

Communis. Commun, ordinaire, vulgaire. *m.* commune, ordinaire, vulgaire. *f.* * *Pernicies communis adoleſcentum. Ter.* La ruine commune des jeunes gens. * *Vita communis. Cicer.* Vie commune & ordinaire. * *Commune omnium vitium, quòd nimiùm ad rem attenti ſunt ſenes. Terent.* C'eſt un vice qui nous eſt commun à tous, que lorſque nous ſommes ſur l'âge, nous ſommes trop attachez au bien. * *Communis & remiſſus vir. Suet.* Un homme qui ne tient point ſon rang ny ſa gravité, qui en uſe comme le commun. Un homme populaire. * *Communi animo eſſe & levi. Ter.* Avoir l'eſprit fort commun & léger, comme le vulgaire.

Sensus *communis. Cic.* Le ſens commun. * *Senſu communi carere. Horat.* N'avoir pas le ſens commun, en manquer.

Prudentia communis. Cic. Prudence ordinaire & commune.

CŌMMŪNĬTĀS, genit. *communitātĭs.* f. *Cic.* Société, communauté. *f.*

CŌMMŪNĬTĔR. (Adverbe.) *Cic.* En commun, enſemble.

Communiter. *Cic.* D'un commun conſentement.

CŌMMŪNĪTĬŎ, genit. *communitiōnĭs.* f. *Vitr.* Fortification. *f.*

CŌMMŪNĪTŬS, *commūnītă, commūnītūm. Cic.* Fortifié. *m.* fortifiée. *f.*

☞ *Omni auctoritate aulâ communītâ. Cicer.* La Cour eſtant fortifiée par ma préſence.

CŌMMŪRMŪRĀTĬŎ, genit. *commurmuratiōnĭs.* f. *Gell.* Murmure. *m.* gronderie. *f.*

CŌMMŪRMŬRŎ, *commurmŭrās, commurmŭrāvī, commurmŭrātum, commurmŭrārĕ. Plin.* ou

CŌMMŪRMŬRŎR, *commurmŭrārĭs, commurmŭrātŭs ſūm, commurmŭrārī. Cic.* Murmurer, faire du bruit entre les dents, gronder.

CŌMMŪTĀBĬLĬS. *m.* & *f.* & *hoc commutabĭlĕ.* (genit. *commutābĭlĭs.*) Adject. *Cic.* Changeable, commutable. *m.* & *f.* Qui peut aiſément changer.

CŌMMŪTĀTĬŎ, genit. *commutatiōnĭs.* f. *Cicer.* Changement. *m.* Mutation. *f.*

CŌMMŪTĀTŬS, *commutātă, commutātūm. Cicer.* Changé. *m.* changée. *f.*

CŌMMŪTĀTŪS, genit. *commutātūs.* m. *Lucr.* Mutation. *f.* changement. *m.*

CŌMMŪTŎ, *commūtās, commūtāvī, commūtātūm, commūtārĕ. Cicer.* Changer. * *Commutare locum, nomen, ſententiam, conſilium. Cic.* Changer de lieu, de nom, d'avis, de deſſein. * *Veſtem commutant inter ſe & nomen. Plaut.* Ils changent d'habits & de nom entre eux.

☞ *Commutare in horas. Cic.* Changer d'heure en heure, eſtre inconſtant, léger, volage.

Animo commutari. Cicer. Changer de courage.

Commutare. Changer, corriger. * *Id in libris commutavit. Plin-Jun.* Il a changé *ou* corrigé cela dans ſes livres.

Commutare. Changer, échanger, troquer, faire une échange, *ou* un troc. * *Captivos commutant. Plaut.* Ils échangent des eſclaves.

☞ *Commutare verba cum aliquo. Ter.* Changer de paroles avec quelqu'un, le prendre ſur un ton plus haut que luy. Le quereller.

Tria non commutabitis hodiè verba inter vos. Terent. Il ne vous dira pas un mot plus haut que l'autre. Vous n'aurez rien à démêler avec luy, vous n'aurez pas le moindre mot avec luy.

Commutare *alicujus contumeliam vitâ ſuâ. Salluſt.* S'expoſer à perdre la vie pour faire outrage à quelqu'un. Ne ſe pas ſoucier de perdre la vie pour faire injure à quelqu'un.

Commutare vitam cum morte. Sulp-Cicer. Mourir.

CŌMŎ, *cōmĭs, cōmsī, cōmtūm, cōmĕrĕ. Ovid. Tibul.* Peigner, ajuſter.

Comere vultum. Stat. Se farder, peindre ſon viſage, y mettre du rouge *ou* du fard.

CŌMŒDĬĂ, κωμῳδία, genit. *Comœdiæ.* f. *Cic.* Comédie. *f.*

CŌMŒDĬCĒ. (Adverbe.) *Plaut.* En Comédien, comiquement.

CŌMŒDŬS, κωμῳδός. genit. *Comœdī.* m. *Quint.* Comédien. *m.* Qui joue la Comédie.

CŎMŌSŬS, *comōsă, comōsūm. Plin.* Qui a bien des feüilles & de petits filets. (parlant des herbes & des plantes.)

CŌMPĀCTĬLĬS. *m.* & *f.* & *hoc compactĭle.* (genit. *compactĭlĭs*, pour tous les genres.) Adject. *Plin.* Court & rama[illegible] courte & ramaſſée. *f.*

Trabes compactiles. Vitr. Des poutres jointes & liées enſemble.

CŌMPĀCTĬŎ, genit. *compactiōnĭs.* f. *Cicer.* Liaiſon. *f.* Aſſemblage. *m.* Union de pluſieurs parties d'un tout. *f.*

CŌMPĀCTŌ. *Cic. De compacto. Plaut. Ex compacto. Suet.* De complot, de concert, d'intelligence.

CŌMPĀCTŪRĂ, genit. *compacturæ.* f. *Vitr.* Liaiſon. *f.* aſſemblage de pluſieurs pieces de bois. *m.*

CŌMPĀCTŬS, *compāctă, compāctūm. Plin-Jun. Var.* Ramaſſé, court, trapu. *m.* (parlant des corps.) Ramaſſée, courte, trapuë. *f.*

Compactus. *Plaut.* Proprement, Mis en un paquet. Lié & joint avec. *m.* miſe, liée, jointe. *f.*

☞ Fistula Compacta *ſeptem cicutis. Virg.* Une flute compoſée de ſept chalumeaux joints enſemble.

CŌMPĀGĒS, genit. *compāgĭs.* f. *Sen.* Aſſemblage de pluſieurs parties en un tout. *m.* Liaiſon. *f.*

CŌMPĀGŎ, genit. *compagĭnĭs.* f. *Sen. Celſ.* La meſme ſignification.

CŌMPĀR, *omn. gen.* (genit. *compărĭs*, pour tous les genres.)

Liv.

Liv. Pareil, égal. *m.* pareille, égale. *f.*

COMPAR. *Plaut. Hor.* Compagnon. *m.*

CŌMPĂRĀBĬLIS, *m.* & *f.* & *hoc comparabĭlĕ.* (genit. *comparābĭlis*, pour tous les genres.) Adject. *Cic.* Comparable. *m.* & *f.* qui peut eſtre comparé.

CŌMPĂRĀTĒ. (Adverbe.) *Cic.* En faiſant comparaiſon d'une choſe à une autre, en la comparant, *ou* par rapport.

CŌMPĂRĀTĬŌ, genit. *comparatiōnis.* f. *Cicer.* Comparaiſon d'une choſe avec une autre. *f.*

COMPARATIO. *Cicer.* Preparation. *f.* appareil, appreſt pour quelque choſe. *m.*

COMPARATIO. *Cicer.* Acquiſition d'une choſe. *f.*

CŌMPĂRĀTĪVŬS, *comparativă*, *comparatīvŭm. Cic.* Qui fait comparaiſon.

CŌMPĂRĀTŬS, *comparātă*, *comparātŭm. Cic.* Établi, inſtitué, réglé, ordonné. *m.* Établie, inſtituée, réglée, ordonnée. *f.*

Certatio iniquiùs comparata. Ter. Un combat fort inégal.

[Ce mot *Comparata* eſt emprunté des combats des Gladiateurs, dont on choiſiſſoit les plus égaux pour les faire combattre enſemble, car on les apparioit.]

CŌMPĂRCŎ, *compărcĭs*, *compārſī*, *compărcĕrĕ. Ter.* Épargner, amaſſer en épargnant.

CŌMPĀRĔŌ, *compārēs*, *compārŭī*, *compārĭtūm*, *compārērĕ. Cic.* Paroiſtre.

Auctor non compāret. Liv. L'Auteur ne paroiſt point, on n'en connoiſt point l'Auteur.

Redderet res quæ comparerent. Liv. Qu'il rendit les choſes qui ſeroient encore en nature.

Conflagravit templum, compārent adhuc ſtatuæ. Liv. Dans ce Temple qui a eſté brûlé, on voit encore les Statuës des Dieux tout entiéres.

☞ *Comparebunt quæ imperas. Plaut.* On fera ce que vous commandez.

Non comparet argenti ratio. Plaut. Le compte de l'argent n'y eſt pas, ne s'y trouve point.

CŌMPĂRŎ, *compărās*, *compărāvī*, *compărātŭm*, *compărārĕ. Se alicui* ou *cum aliquo. Cic.* Comparer, faire comparaiſon.

Nec comparandus hic quidem ad illum eſt. Terent. Il ne luy eſt point comparable. Il ne peut luy eſtre comparé.

COMPARARE. Préparer, appreſter, diſpoſer, ordonner. * *Comparare ſe ad dicendum. Cicer.* Se préparer à parler *ou* à faire un diſcours. * *Se ad iter, ad pugnam. Cicer.* Se préparer à faire un voyage, *ou* à un combat.

Comparare vultum ex vultu alterius. Plaut. Compoſer ſon viſage ſur celuy d'un autre.

Dùm uxor ſe comparat. Cic. Pendant qu'une femme s'appreſte *ou* s'ajuſte.

COMPARARE. Acquérir, amaſſer, acheter, faire proviſion. * *Comparare ſibi auctoritatem. Cæſ.* Acquerir de l'autorité. * *Comparare ſua commoda ex alterius incommodis. Ter.* Faire ſon profit *ou* profiter du malheur d'autruy, en tirer ſon avantage. * *Cariùs comparare aliquid. Suet.* Acheter une choſe plus cher. * *Comparare argentum. Plaut.* Amaſſer de l'argent, en faire proviſion.

COMPARARE, (avec ces Adverbes, *Sic*, *benè*, *malè.*) Ordonner, régler, pourvoir, établir. * *Benè majores noſtri compararunt. Liv.* Nos anceſtres ont ſagement ordonné * *Prætores ut conſideratè fieret, comparârunt. Cicer.* Les Preteurs ont ordonné que cela ſe fit avec beaucoup de conſideration.

Ita comparatum eſt, ou *Naturâ ita comparatum eſt*, ou *Comparati ita ſumus a naturâ*, ou *Comparata eſt ita hominum natura*, ou *Ratio ita comparata eſt vitæ, naturæque noſtræ. Cicer.* Nous ſommes ainſi faits, la condition de noſtre nature eſt telle. C'eſt un ordre étably de la nature.

COMPARARE *inter ſe.* Convenir, demeurer d'accord, s'accorder, déliberer & aviſer enſemble.

(Ce qui ſe faiſoit par les Magiſtrats Romains dans le partage qu'ils faiſoient des Provinces, *ou* Gouvernemens, & des Charges de la Republique.)

Vt Veturius & Cæcilius ſortirentur inter ſe, compararent-ve, uter in Brutiis duabus legionibus rem gereret. Liv. Que Veturius & Cécilius jettaſſent au ſort ou bien s'accordaſſent entre eux, lequel des deux feroit la guerre contre les Brutiens avec deux legions.

Comparare provincias. Liv. Comparer les gouvernemens pour en faire le choix.

CŌMPĀSCŎ, *compāſcĭs*, *compāſcĕrĕ. Cicer.* Mener paiſtre enſemble.

Compaſcere famem. Plin. Donner à manger, raſſaſier la faim.

CŌMPĀSCŬŬS ĂGĔR, genit. *compaſcuī āgrī.* m. *Cic.* Les paſturages. *m.* les Communes d'un pays. *f.* où chacun a droit d'envoyer paiſtre ſon betail.

CŌMPĔDĒS. *Voyez* COMPES.

CŌMPĔDĬŎ, *compedīs*, *compĕdīvī*, *compĕdītŭm*, *compĕdīrĕ. Var.* Lier, ſerrer, garoter, mettre les fers aux pieds

CŌMPĔDĪTŬS, *compedītă*, *compedītŭm*, *Plaut.* Qui a les fers aux pieds, qui eſt lié & garoté.

CŌMPĔLLĀTĬŌ, genit. *compellatiōnĭs.* f. *Cicer.* L'Action de celuy qui addreſſe la parole, *ou* qui apoſtrophe quelqu'un dans un diſcours.

CŌMPĔLLŎ, *compĕllās*, *compĕllāvī*, *compĕllātŭm*, *compĕllārĕ. Cicer.* Addreſſer la parole à quelqu'un, l'apoſtropher, luy parler, l'appeller dans un diſcours. * *Multo honore compellare aliquem. Hor. magnificè. Plaut.* Addreſſer la parole à quelqu'un avec des termes honorables.

Edicto aliquem compellare. Cicer. Taxer quelqu'un dans un édit, le blaſmer, le reprendre.

CŌMPĔLLŎ, *compĕllĭs*, *compŭlī*, *compŭlsŭm*, *compĕllĕrĕ. Virg.* Chaſſer & amaſſer en un.

COMPELLERE. Pouſſer, chaſſer, forcer, contraindre, obliger. * *Aliquem domum compellere. Cicer.* Contraindre quelqu'un de s'enfuir dans ſon logis, le contraindre de ſe retirer chez ſoy. * *Compellere hoſtes in oppida. Liv.* Faire retirer les ennemis dans les Villes. * *Compellere in plagas. Plaut.* Chaſſer & faire entrer dans les filets *ou* dans les toiles.

☞ COMPELLERE *oſſa in ſuam ſedem. Celſ.* Remettre les os dans leur place.

Compellere aliquem ad mortem. Tacit. ad laqueum. Plin. Contraindre quelqu'un à ſe tuer, à ſe pendre.

☞ COMPELLERE *in anguſtias. Cic.* Reduire à l'étroit, ſerrer étroitement, preſſer fort quelqu'un dans la diſpute.

CŌMPĔNDĬĀRĬŌ. (Adverbe.) *Sen.* Par un chemin abrégé, par un plus court chemin.

CŌMPĔNDĬĀRĬŬS, *compendiārĭă*, *compendiārĭŭm. Cic.* Court, abregé. *m.* courte, abrégée. *f.*

CŌMPĔNDĬFĂCĬŌ, *compendĭfacĭs*, *compendĭfēcī*, *compendĭfāctŭm*, *compendĭfăcĕrĕ. Plaut.* Abréger, accourcir. Épargner. * *Orationis operam compendifacito. Plaut.* Épargnez vous la peine de tant parler, abrégez vôtre diſcours.

CŌMPĔNDĬŌSŬS, *compendiōſă*, *compendiōſŭm. Colum.* Qui va à l'épargne. Court, abrégé. *m.* courte, abrégée. *f.*

CŌMPĔNDĬŬM, genit. *compendĭī.* neut. *Cic.* Épargne de quelque choſe que ce ſoit, comme du temps, de l'argent & choſes ſemblables. *f.* Gain, profit, qui vient de ſon epargne. *m.*

Sine damno ſerere, compendium operæ eſt. Plin. Semer ſans perte, c'eſt autant de peine épargnée.

COMPENDIUM. *Quint.* Abrégement, accourciſſement, abrégé, *m.*

Compendium viæ. Plin. Un chemin abregé *ou* plus court.

Conferre verba ad compendium; compendium dictis facere. Plaut. Abréger ſon diſcours.

COMPENDIUM. *Quint.* Maniére courte, facile, abrégée d'apprendre les choſes.

COMPENDIUM *errationis facere. Plaut.* Ne ſe plus tant égarer *ou* fourvoyer.

Compendium pultandi facere. Plaut. Ceſſer de frapper à la porte.

CŌMPĔNSĀTĬŌ, genit. *compenſatiōnis.* f. *Cicer.* Compenſation. *f.*

CŌMPĔNSŎ, *compĕnsās*, *compensāvī*, *compensātŭm*, *compensārĕ. Aliquid, re aliquâ*, ou *cum re. Cic.* Faire compenſation, compenſer, égaler, mettre dans la balance, dans l'équilibre. Contre-peſer, contre-balancer, echanger; mettre en parallele, en contre-échange.

Triticum cum hordeo compenſanti, conſtitit præponderare triticum. Colum. Peſant du bled avec de l'orge dans une balance, on trouva que le bled peſoit davantage.

Sed ſit offenſus, nonne compenſabit cum uno verſiculo, tot mea volumina laudum ſuarum? Cicer. in Piſon. Je veux que Pompée ait eſté offenſé par quelqu'un de mes Vers, mais s'il oppoſe tant d'écrits que j'ay faits à ſa loüange, ne les éga-

lera-t-il pas ?

Rationes tuas te video compenſare cum iſtis doloribus, non memoriam perceptarum voluptatum. Cic. Je vois que vous faites comparaiſon de vos douleurs & de la dépenſe qu'elles vous font, & non des plaiſirs paſſez.

Maſſilienſes bellorum pericula populo Romano copiis armiſque compenſârunt. Cic. Les Marſeillois ont récompenſé les Romains en les aſſiſtant de leurs troupes & de leurs armes, de la perte qu'ils ont ſoufferte dans les Gaules.

CŌMPĔRĔNDĬNĀTĬŌ, genit. *comperendinatiōnĭs.* f. *Aſcon-Ped.* ou

CŌMPĔRĔNDĬNĀTŪS, genit. *comperendinātūs.* m. *Cicer.* Délay d'un jugement juſques au troiſiéme jour.

Vnum quaſi comperendinatus medium diem fuiſſe. Cicer. Il y eût un jour de délay entre les deux plaidoyers.

CŌMPĔRĔNDĬNŌ, *comperĕndĭnās, comperĕndĭnāvi, comperendĭnātum, comperendĭnārĕ. Cic.* Remettre, différer le jugement d'une affaire à une ſeconde audience : Ce que le Juge eſtoit obligé de faire quoi qu'il fût pleinement inſtruit : Il dépendoit du Juge d'*Ampliare*, qui le faiſoit autant de fois qu'il vouloit, mais non *comperendinare.*

Tua ratio eſt ut ſecundum binos ludos mihi reſpondere incipias, mea ut antè primos ludos comperendinem. Cicer. Vous faites voſtre compte de commencer ſeulement à plaider pour Verrés aprés les jeux, & moy au contraire à venir plaider pour la ſeconde fois avant les jeux commencez.

Nemo Verrem comperendinatum, ſed damnatum judicabat. Cicer. Tout le monde trouvoit deja Verrés condamné dés la premiere audience, quoi qu'on eût differé de prononcer ſon jugement.

CŌMPĔRĬŌ, *compĕrīs, compĕrī, compĕrtūm, compĕrīrĕ. Cicer.* Découvrir, avoir découvert, ſçavoir certainement. * *Vt poſtea ex captivis comperit Cæſar. Cæſ.* Comme Ceſar l'apprit depuis par le rapport des priſonniers. * *De amore hoc comperit. Terent.* Il a découvert leur amour. * *Horam ſuam genitalem comperire. Tacit.* Sçavoir certainement l'heure de ſa naiſſance.

Compertum eſt mihi. Compertum habeo. Cicer. Je ſçay certainement, je ſuis aſsûré.

Nobis nihil comperti affirmare auſim. Tacit. Je n'oſerois avancer que nous ayons rien d'aſsûré.

Compertum oculis id habeo. Liv. J'ay veu cela de mes propres yeux.

CŌMPĔRĬŎR, Déponent qui n'a point d'autre préterit que *Cōmpĕri. Ter.* J'apprends, je découvre.

COMPERTUS *ſtupri. Liv. In ſtupro. Suet.* Atteint & convaincu d'adultere, ſurpris en adultere.

CŌMPĔRNĬS, genit. *compĕrnĭs.* m. & f. *Plaut.* Qui a les jambes tournées en dedans.

CŌMPĔRTĒ. (Adverbe.) *Aul-Gel.* Ouvertement, clairement, diſtinctement. [Il a *Cōmpĕrtĭŭs*, à ſon comparatif.]

CŌMPĔRTŬS, *cōmpertă, cōmpĕrtum. Cic.* Certain, ſçu, connu, decouvert. *Voyez* COMPERIO.

CŌMPĔS, genit. *compĕdĭs.* f. *Terent.* Lien, fer. *m.* chaiſne qu'on met aux pieds des criminels. *f.*

Impingere compedes alicui. Plaut. Mettre les fers aux pieds à quelqu'un.

COMPEDES *corporis. Cic.* Les liens du corps.

COMPEDES. *Plin.* Carcan, que les femmes mettoient à leurs pieds pour ornement. *m.*

☞ *Nivali compede vinctus Hebrus. Hor.* L'Hebre eſt glacé.

CŌMPĔSCŌ, *compĕſcĭs, compĕſcŭī*, autrefois *compeſcitum, compĕſcere. Feſt.* Paiſtre enſemble.

* COMPESCO. *Cicer.* Appaiſer, empeſcher, réfréner, arreſter, modérer, empeſcher de faire.

Compeſcere uno verbo. Tacit. Arreſter d'une ſeule parole.

Compeſcere dolorem. Tibul. Appaiſer la douleur, l'empeſcher, la modérer.

Digito compeſce labellum. Juv. Gardez-vous de parler, retenez voſtre langue.

Compeſcere incendium. Plin-Jun. Éteindre un incendie.

Furorem alicujus compeſcere. Ovid. Réprimer, retenir la fureur de quelqu'un. * *Sitim. Ovid.* Éteindre, étancher la ſoif.

Pectoris ſani parùm, magni tamen compeſce dementem impetum. Sen. Arreſtez un peu ces ſaillies d'un grand cœur, mais d'un cœur qui s'emporte.

Timor compeſcit officium. Ovid. La crainte m'empeſche de faire mon devoir.

Compeſce in illum injuſtè dicere. Plaut. Ceſſez, abſtenez-vous de luy dire des injures.

COMPESCERE *vitem. Colum.* Tailler la vigne, en couper le ſarment *ou* le bois qui eſt de trop.

CŌMPĔTĔNS JŪDĔX, genit. *compĕtĕntĭs jūdĭcĭs.* m. *Vlp.* Un Juge competant, qui a droit de juger & de connoiſtre d'une affaire.

CŌMPĔTĔNTĔR. (Adverbe.) *Vlp.* Suffiſamment.

CŌMPĔTĔNTĬĂ, genit. *competentiæ.* f. *Aul-Gel.* Convenance. *f.* Rapport entre les parties d'un tout. *m.*

CŌMPĔTĪTŎR, genit. *competitōrĭs.* m. *Cic.* Compétiteur, qui pourſuit & qui brigue une meſme charge qu'un autre. *m.*

CŌMPĔTĪTRĪX, genit. *competitrīcĭs.* f. *Scenam habuimus competitricem. Cicer.* Lorſque je demanday le Conſulat, mes Compétiteurs donnerent des jeux de Théatre pour gagner les ſuffrages du peuple.

CŌMPĔTŌ. *Plin.* [Ce Verbe n'a que les troiſiémes perſonnes du ſingulier & du plurier ; proprement Demander enſemble.]

COMPETIT. Convenir, eſtre propre, ſe rapporter.

Si villæ ſitus ita competit. Colum. Si la ſituation de la métairie le demande.

Vix ad arma capienda competebat animus. Liv. Il n'étoit point propre aux armes, à la guerre, à endoſſer le harnois.

COMPETIT. Arriver, échoir, venir.

Si cuncta competunt voto. Colum. Si tout vous vient à ſouhait, ſi l'on a tout le ſuccés qu'on peut ſouhaiter.

Competit in eum actio. Quint. On peut intenter une action contre luy.

Neque oculis neque auribus ſatis competebat. Tacit. Il ne s'en aſsûroit ni par les yeux ni par les oreilles.

Vbi rectè angulorum competunt ictus. Plin. Où les angles droits ſe rapportent.

CŌMPĪLĀTĬŌ, genit. *compilatiōnĭs.* f. *Cicer.* Larcin. *m.* ce qu'on a pillé.

CŌMPĪLŌ, *compīlās, compīlāvī, compīlātūm, compīlārĕ. Cic.* Piller, voler, dérober.

☞ COMPILARE *ſapientiam alicujus. Cic.* Derober la ſageſſe de quelqu'un.

Compilare aliquem. Hor. Piller quelqu'un, le voler.

Ipſumque compilavit ad lumen ſuum. Phad. Et il le pilla à la faveur de la lumiére qui y eſtoit.

CŌMPĪNGŌ, *compīngis, compēgī, compāctūm, compīngĕrĕ. Cicer.* Ficher, aſſembler, joindre proprement l'un à l'autre, attacher, ſerrer, lier, enchaſſer.

Compingere ſolum axibus. Colum. Planchéyer la terre.

COMPINGERE *in oculos. Plaut.* Jetter aux yeux.

Compegerat ſe in Apuliam. Cicer. Il s'eſtoit rétiré dans la Pouille.

☞ *Compingere aliquem in carcerem. Plaut.* Jetter quelqu'un en priſon.

CŌMPĬTĀLĬS. *m.* & *f.* & *hoc compitālĕ. Adject.* (genit. *compitalis*, pour tous les genres.) *Suet.* Du Carrefour. * *Compitales lares. Suet.* Les Dieux Lares du carrefour *ou* qui eſtoient aux coins des ruës.

CŌMPĬTĀLĬĂ, genit *compitaliōrūm.* n. pl. (On ſous-entend *Feſta.*) *Varr.* Feſtes des carrefours.

CŌMPĬTĀLĬTĬĂ, genit. *cōmpitalitĭōrūm.* n. plur. *Cic.* Feſtes des carrefours *ou* des places publiques.

CŌMPĬTĀLĬTĬŪS, *compitalĭtia, compitalĭtĭūm. Cic.* Des carrefours *ou* des places publiques.

CŌMPĬTŪM, genit. *compĭtī.* neut. *Cic.* Carrefour. *m.* Place où pluſieurs ruës aboutiſſent.

CŌMPLĂCĔŌ. Dont on ne trouve que le participe paſſif dans les bons Auteurs.

Cùm quid complacitum eſt ſemel. Plaut. Quand une choſe nous a plû une fois. * *Hoc Deo complacitum eſt. Plaut.* Dieu l'a ainſi voulu. Il a pleu ainſi à Dieu. * *Poſtquam me amare dixi, complacita eſt tibi. Terent.* Aprés que je vous ay dit que je l'aimois, vous avez commencé auſſi-tôt à l'aimer.

CŌMPLĀCŌ, *complăcās, complacāvī, complacātūm, complacārĕ. Cat.* Appaiſer, adoucir.

CŌMPLĀNĀTŪS, *complanāta, complanātūm. Cicer.* Mis rez pied rez terre, abbatu, renverſé. *m.* miſe rez pied rez terre, abbatuë, renverſee. *f.*

CŌMPLĀNŌ, *complānās, complānāvī, complānātūm, complānāre. Cat.* Applanir. * *Complanare viam. Cat.* Applanir un chemin, l'unir, l'égaler.

Complanare *domum alicujus. Cic.* Raſer la maiſon de quelqu'un, la mettre rez pied rez terre.

☞ Complanare *opus. Cæſ.* Achever, polir un ouvrage.

CŌMPLAŪDŌ. *Cic.* Applaudir en frappant des mains & des pieds. *Voyez* Complodo.

CŌMPLĔCTŎR, *complectĕrĭs, complexŭs sūm, complēctī. Cicer.* Embraſſer. * *Mediam mulierem complecti. Terent.* Embraſſer une femme par le milieu du corps. * *Nos inter nos ſumus complexi. Cicer.* Nous nous entre-embraſſaſmes, nous nous embraſſaſmes l'un l'autre.

Complecti. Embraſſer & comprendre, enfermer, enclorre, contenir.

Aliquid animo, mente, cogitatione complecti. Cic. Comprendre, concevoir quelque choſe.

Complectitur verbis, quod vult. Cic. Il dit ce qu'il veut.

Ampliſſimos viros ad ſuum ſcelus complecti. Cic. Engager de grands hommes dans ſon crime.

Cogitatione complecti abſentem. Cicer. Penſer à une perſonne qui eſt abſente.

Uno crimine omnia complecti. Cicer. Renfermer tous les crimes en un ſeul.

Complecti effigiem alterius in auro. Ovid. Enchaſſer le portrait de quelqu'un dans l'or.

Complecti aliquem amore, benevolentiâ. Cicer. Aimer, chérir quelqu'un.

Da te homini, complectetur, crede mihi. Cicer. Abandonnez-vous à cét homme, croyez moy, il vous aimera *ou* il vous protegera, il vous appuyera, il vous prendra en ſa protection.

Multa paucis complecti. Cicer. Renfermer beaucoup de choſes en peu de mots.

Comitate complecti aliquem. Cicer. Eſtre doux envers quelqu'un, l'engager à ſoy par ſa douceur.

Aliquid carmine complecti. Quint. Décrire quelque choſe en vers.

Omnibus ſtudiis, laboribus, vitæ periculis complecti aliquem. Cicer. Aimer quelqu'un de telle ſorte qu'on n'épargne ni ſes ſoins, ni ſes peines pour ſon ſervice.

Famamque ac figuram animi magis quàm corporis complectantur. Tacit. Qu'elles ne ſe propoſent pas tant la forme de ſon corps, que la beauté de ſon eſprit.

CŌMPLĒMĔNTŪM, genit. *complementī.* n. *Cicer.* Complément, ſupplément. *m.* Ce qui ſert pour achever lors qu'il manque quelque choſe.

CŌMPLĔŌ, *complēs, complēvī, complētūm, complērĕ. Cæſ.* Emplir, remplir. * *Complere uſque ad ſummum. Colum.* Emplir juſques au haut. * *Complere ſe conchis. Cicer.* Se remplir, ſe ſaouler d'huitres.

☞ Complere *forum plangore & lamentationibus, omnia fletu. Cic. Cæſ.* Remplir la place publique de cris & de gémiſſemens.

Complet illum terrore ou *gaudio. Liv.* Il le remplit d'épouvante *ou* de joye.

Sol terras largâ luce complet. Cic. Le Soleil répand ſa lumiére ſur la terre.

Complere aliquem coronis & floribus. Cic. Couronner quelqu'un de fleurs.

Complere aliquem flagitiis. Plaut. Accabler quelqu'un de crimes.

Complere. Achever, accomplir. * *Complere ſummam. Cicer.* Achever la ſomme. **Promiſſum. Cicer.* Accomplir ſa promeſſe. **Complevit annos centum. Cicer.* Il a cent ans accomplis.

CŌMPLĒTŪS, *complētā, complētūm. Cicer.* Complet, parfait, achevé, rempli. *m.* complete, parfaite, achevée, remplie. *f.*

CŌMPLĔXĬŌ, genit. *complexiōnis.* f. *Cicer.* Jonction, union. *f.* concours de choſes qui ſe joignent enſemble. *m.*

Complexio *verborum. Cic.* Une periode.

Complexio. *Cic. Quint.* La concluſion d'un raiſonnement de Rhétorique. *f.*

CŌMPLĔXŪS, genit. *complexūs.* m. *Cicer.* Embraſſement. *m.* embraſſade. *f.* **Accipere complexum. Liv.* Se laiſſer embraſſer. * *Ad complexum & oſculum alicujus currere. Cicer.* Courir embraſſer & baiſer quelqu'un.

Complexus. Circuit, tour. *m.* enceinte. *f.* * *Continet omnia complexu ſuo mundus. Cic.* Le monde renferme toutes choſes dans ſon enceinte.

CŌMPLĔXŪS, *complexā, complexūm.* (En ſignification active.) *Ovid. Stat.* Qui tient embraſſé, qui embraſſe. * *Lepidam mulierem complexum contrectare te. Plaut. Pœn.* 3. 3. vſ 84. Que tu badines avec une jolie femme en la tenant embraſſée.

CŌMPLĔXŪS, *complexā, complexūm.* (En ſignification paſſive.) *Cic.* Compris. *m.* compriſe. *f.*

CŌMPLĬCĀTŪS, *complicātā, complicātūm. Cic.* Obſcur, confus. *m.* obſcure, confuſe. *f.*

CŌMPLĬCŌ, *complicās, complicāvī, complicātūm,* ou *complicŭī, complicĭtūm, complicārĕ. Cic.* Plier, fermer.

CŌMPLŌDŌ, *complōdis, complōsī, complōsūm, complōdĕrĕ. Quint.* Battre, frapper des mains *ou* des pieds, applaudir à une choſe, l'approuver.

CŌMPLŌRĀTĬŌ, genit. *comploratiōnis.* f. *Liv.* Lamentation de pluſieurs enſemble. *f.*

CŌMPLŌRĀTŪS, genit. *comploratūs.* m. *Liv.* La meſme ſignification.

CŌMPLŌRĀTŪS, *comploratā, comploratūm. Cic.* Pleuré, déploré, *m.* pleurée, deplorée. *f.*

CŌMPLŌRŌ, *complōrās, complōrāvī, complōrātūm, complōrārĕ. Cic. Liv.* Pleurer, faire des lamentations. Deplorer.

CŌMPLŪRĒS. m. & f. plur. *Complūrā,* & *Complūrĭā.* n. pl. (genit. *Complūriūm. Cicer.*) Pluſieurs.

CŌMPLŪRĬĒS. (Adverbe.) *Plaut.* Pluſieurs fois.

CŌMPLŪSCŬLĪ, genit. *compluſculorūm.* m. plur. *Terent.* Quelques uns.

CŌMPLŪTĒNSĒS, genit. *complutenſiūm.* m. pl. *Plin.* Ceux d'Alcala, Ville d'Eſpagne dans la nouvelle Caſtille.

CŌMPLŪVĬĀTŪS, *compluviātā, compluviātūm.* Comme, **Vinea compluviata. Plin.* Une treille à quatre pans.

CŌMPLŪVĬŪM, genit. *compluvĭī.* n. *Vitr.* Un lieu qui reçoit & amaſſe les eaux de la pluye. Cloaque. *m. ou* Ciſterne, dans laquelle s'amaſſe l'eau qui tombe des toits ſur le pave. *f.*

CŌMPLŪVĬŪS, *compluviā, compluviūm,* Comme

Compluvius *lacus. Varr.* Un réſervoir d'eau de pluye, une ciſterne, (eſpéce de puits pour retenir & purifier l'eau de pluye avec du ciment & des cailloux qu'on met au fonds.)

CŌMPŌNŌ, *compōnis, compŏsŭī, compŏsĭtūm, compōnĕrĕ. Cicer.* Compoſer, mettre enſemble, ajuſter, ranger, arranger, ordonner, diſpoſer, mettre en ordre.

Componere *capillos. Cicer. Crines. Virg.* Ajuſter ſes cheveux.

[Toutes les ſignifications ſuivantes ſont figurées.]

☞ *Componere aciem. Tacit.* Ranger une armée.

Os ori componere. Virg. Mettre la bouche ſur la bouche. Coller ſa bouche ſur celle d'un autre, le baiſer tendrement & amoureuſement.

Se lecto componere. Virg. Se mettre au lit, ſe coucher.

Feretro mortuum componere. Ovid. Ajuſter, mettre un corps mort dans un cercüeil.

Componere *aliquem. Hor. Tacit.* * *Componere tumulo. Ovid.* Enterrer quelqu'un, le mettre en terre. * *Piſonem Verania ac frater Scribonianus, Titium Vinium Criſpina filia compoſuére. Tacit.* Verania & ſon frere Scribonianus enterréreut Piſon, & Criſpina fit la meſme choſe à Titius Vinius.

Paucioribus tamen lacrymis compoſitus es, & noviſſimâ in luce deſideravêre aliquid oculi tui. Tacit. Mais tes yeux ont déſiré quelque choſe en mourant, & il te falloit encore ta fille & ton gendre pour laver de leurs pleurs le marbre de ton ſepulchre. ou trouvez vous cela. Mr Danet

Latus ſuum alicui componere. Prop. Se coucher auprés de quelqu'un.

Componere vitem in brachia. Colum. Laiſſer croiſtre la vigne en treille.

Componi ad Senatûs reverentiam. Plin-Jun. Ne faire rien qui puiſſe déplaire au Senat, qui puiſſe bleſſer le reſpect qu'on luy doit.

Componere vultus ſuos ad alium. Ovid. Regarder attentivement une perſonne, & ſe conformer à luy dans ſa contenance. Regler ſes mouvemens ſur ceux d'un autre.

Ad exemplum ſe componere. Quint. Faire comme fait un autre,

tre, s'ajuſter ſur luy, ſuivre ſon exemple, ſe regler ſur luy, l'imiter, le copier.

COMPONERE. Ajuſter, regler, ordonner, compoſer, appointer, accorder, mettre d'accord. Appaiſer, calmer.

Componere bellum, controverſias, diſcordias, lites. Caſ. Liv. Tacit. Virg. Faire la paix; terminer, finir la guerre. Accommoder, regler des differends, les terminer, les vuider.

Amicos averſos componere. Hor. Raccommoder les amis diviſez, les mettre d'accord, les mettre bien enſemble.

Componere pacem alicui cum altero. Plaut. Mettre d'accord deux perſonnes, les remettre bien enſemble.

Componere diem dicitur veſper. Virg. On dit que l'Étoile de Venus finit le jour.

Componere res ſuas. Salluſt. Ajuſter ſes affaires, les accommoder, les régler ou les ordonner, y mettre ordre.

Compone hoc de argento, de reliquo videro. Cic. Accordez le differend touchant cet argent: Je pourvoiray au reſte.

Animos noſtros ratio componat. Cicer. Il faut que la raiſon nous régle.

Componere mentem. Caſ. Appaiſer l'eſprit d'un homme troublé.

COMPONERE. Compoſer, faire, baſtir, édifier, dans le ſens propre & figuré.

Componere urbem. Virg. Baſtir une ville. * *Pocula de luto. Tibul.* Faire des pots de terre.

Componere carmina, librum. Cicer. Compoſer des Vers, un Poëme, un Livre.

Caſus alicujus componere. Ovid. Décrire la fortune de quelqu'un ou ſes malheurs.

Componere fallacias. Plaut. Machiner, controuver, inventer des fourberies contre quelqu'un.

COMPONERE *rem cum re.* Comparer, faire comparaiſon d'une choſe avec une autre. * *Sic parvis componere magna ſolebam. Virg.* J'avois accouſtumé de comparer les petites choſes aux grandes.

Componere pretio. Salluſt. Compoſer, convenir pour un certain prix.

Aliquos inter ſe componi. Quint. Eſtre mis teſte à teſte pour ſe battre.

COMPONERE pour *Ponere*.... *Aulæis jam ſe Regina ſuperbis aurea compoſuit ſponda. Virg.* Deja la Reine s'eſtoit miſe ſur un lit d'or, ſous un dais ſuperbe.

COMPONERE. Confronter avec. * *Accita quippe Epicharis & cum indice compoſita. Tacit.* Ayant fait venir Epicharis, & l'ayant confronté avec le délateur.

CŌMPŎRTĀTĬŎ, genit. *comportatiōnĭs.* f. *Vitr.* Tranſport de marchandiſes ou danrees. *m.*

CŌMPŌRTŎ, *compōrtās, compōrtāvī, compōrtātūm, compōrtāre. Cicer.* Porter, tranſporter, voiturer des marchandiſes.

CŌMPŌS, genit. *compŏtĭs.* m. & f. Qui eſt joüiſſant. *m.* qui eſt joüiſſante. *f.* & qui a quelque choſe en ſon pouvoir.

Compos libertatis. Plaut. Qui joüit de la liberté, qui eſt libre.

Compos mentis. Liv. * *Animi. Ter.* * *Animo. Salluſt.* * ou *Compos* ſeul. *Liv.* Qui eſt maiſtre de ſoy, qui ſe poſſede, qui eſt en ſon bon ſens.

Compotem ſui eſſe. Liv. Eſtre maiſtre de ſoy, ſe poſſeder.

Compos ſcientiâ. Cic. Qui poſſede la ſcience, qui eſt ſçavant. * *Virtutum. Cicer.* Qui eſt vertueux. * *Miſeriarum. Plaut.* Qui eſt miſérable, qui a eſſuyé toutes ſortes de malheurs.

Compotem urbis facere aliquem. Cic. Ramener quelqu'un en la ville, le rappeller.

Compos prædâ exercitus. Liv. Une armee qui a fait quelque butin.

CŌMPŎSĬTĒ. (Adverbe.) *Cic.* Par ordre, avec juſteſſe.

Compoſitè ambulare. Colum. Marcher tranquillement & avec gravité.

CŌMPŎSĬTĬŎ, genit. *compoſitiōnĭs.* f. *Plin.* Compoſition; confection de quelque parfum ou onguent. *f.*

COMPOSITIO. *Cic.* Juſteſſe. *f.* l'ordre & l'arrangement dans un diſcours. *m.*

COMPOSITIO. *Vitr.* Ordonnance, juſteſſe. *f.*

[Ce qui donne à toutes les parties d'un baſtiment leur juſte grandeur.]

COMPOSITIO. *Cic.* Compoſition, capitulation. *f.* Traitté que font des aſſiegez. *m.*

COMPOSITIONES *gladiatorum. Cic.* L'action de faire battre des Gladiateurs enſemble, de les apparier enſemble pour le combat.

CŌMPŎSĬTŌ, *ex compoſito. Ter. Plin.* De complot, de concert, d'intelligence, de deſſein premedité.

CŌMPŎSĬTŎR, genit. *compoſitōrĭs.* m. *Cic.* Qui compoſe, qui fait ou qui a fait quelque ouvrage. Un Auteur.

CŌMPŎSĬTŪRĂ, genit. *compoſitūræ.* f. *Lucr.* Compoſition. *f.*

Compoſitura partium orationis. Aul-Gell. L'arrangement des parties d'un diſcours. *m.*

CŌMPŎSĬTŬS, *compŏsĭtă, compŏsĭtūm. Virg.* Compoſé, ajuſté, rangé, arrangé. *m.* compoſée, ajuſtee, rangée, arrangee. *f.*

Compoſiti acie. Tacit. Rangez en bataille.

Gradibus compoſitis. Virg. Ayant compoſé ſa démarche. Poſement, à pas comptez.

COMPOSITUS. Compoſé, finy, terminé. *m.* compoſée, finie, terminée. *f.* * *His compoſitis præſentibus haud minor moles ſuperat. Tacit.* Ce tumulte appaiſé, il en reſtoit encore un plus grand.

☞ *Compoſitus in oſtentationem. Liv.* Qui ſe fait fort paroiſtre.

* *Compoſitus in ſecuritatem. Tacit.* Qui fait paroiſtre un viſage, une mine, une contenance aſſurée & tranquille.

COMPOSITUS. Compoſé, fait. *m.* compoſee, faite. *f.*

Nomen quaſi terrori compoſitum Vercingentorix. Liv. Vercingentorix eſtoit fait pour donner de la terreur.

Poëma craſſè compoſitum. Hor. Un Poëme fait groſſiérement.

Vultus compoſitus. Tacit. Un viſage compoſé, fardé, qui n'eſt point naturel. * *Compoſita verba. Salluſt.* Des paroles fardees.

COMPOSITUS. Compoſé, paiſible, tranquille, réglé. *m.* compoſee, paiſible, tranquille, réglée. *f.*

* *Affectus mites atque compoſiti. Quint.* Des affections tranquilles & paiſibles, moderées, reglées. * *Omnia erunt compoſitiora. Quint.* Tout ſera plus tranquille.

Certi homines ad eam rem compoſiti. Des hommes inſtruits & apoſtez pour cela.

Compoſitiſſimæ litteræ. Cic. Des lettres tres-bien formées & arrangees.

Ut domi compoſitum cum Martio fuerat. Liv. Comme il avoit eſté accordé avec Martius, comme on eſtoit convenu avec luy.

* [COMPOSITUS ſe dit auſſi d'un mort, qui eſt placé ſur un lit de parade. *Perſe* Sat. III. vſ. 10. *alto* compoſitus *lecto.* Voiez là-deſſus *Th. de Marolly.* L.C.]

CŌMPŌSTŬS par ſyncope, pour *Compoſitus. Virg.*

CŌMPŌTĀTĬŎ, genit. *compotatiōnĭs.* f. *Cic.* L'action de boire avec d'autres. Beuvette au cabaret. *f.*

CŌMPŌTĬŎ, *compŏtīs, compŏtīvī, compŏtīrĕ. Plaut.* * *Piſcatu novo me uberi compotivit. Plaut. Rud.* 4. 2. vſ. 6. Qui m'a fait faire une peſche extraordinaire & nouvelle, pour *Compotem fecit.*

Ita hic ſolis locis compotita ſum. Plaut. Rud. 1. 3. vſ. 22. J'ay eſté jettee ſeule en ces déſerts.

CŌMPŌTŌ, *ās.* Voy. COMBIBO.

CŌMPŌTŌR, genit. *compotōrĭs.* m. *Cic.* Compagnon de bouteille ou de cabaret, qui boit & yvrogne avec un autre. *m.*

CŌMPŌTRĪX, genit *compotrīcis.* f. *Terent.* Celle qui a accouſtumé de boire avec une autre.

CŌMPRÆS, genit. *compradĭs.* m. *Feſt.* Un ſecond répondant, qui cautionne avec un autre.

CŌMPRĀNSŎR, genit. *comprānsōrĭs.* m. *Cic.* Qui mange ordinairement avec un autre, un convive. *m.*

CŌMPRĔCĀTĬŎ, genit. *comprecatiōnĭs.* f. *Liv.* Priere faite en commun.

CŌMPRĔCŎR, *comprĕcārĭs, comprĕcātŭs ſūm, comprĕcārī. Ter.* Prier Dieu, luy faire des priéres avec d'autres.

CŌMPRĔHĔNDŎ, *comprĕhĕndĭs, comprĕhĕndī, comprĕhĕnsūm, comprĕhĕndere. Plaut. Cic.* Prendre, empoigner. * *Comprehendit forfex dentem. Celſ.* Le davier empoigne la dent pour l'arracher.

COMPREHENDERE. Prendre, attrapper, arreſter quelqu'un.

* *Comprehendere hoſtem. Cic.* Prendre l'ennemy.

* *Aliquem in fugâ. Cic.* Attrapper quelqu'un qui s'enſuit.

COMPREHENDERE *alicujus flagitium. Cicer.* Prendre, ſurprendre quelqu'un dans un crime, le prendre ſur le fait.

Comprehendunt plantæ. Colum. Les plantes prennent racine.

COMPREHENDERE. Comprendre, entendre, concevoir une choſe.

On

On dit auſſi, *Comprehendere animo, animis, mente, cogitatione. Cic.* Comprendre, concevoir en ſon eſprit.

Comprehendere memoriâ. Cic. Mettre en ſa mémoire, retenir dans ſa teſte.

Comprehendere brevi. Cic. Comprendre & dire en peu de mots.

COMPREHENDERE *aliquem officiis, amicitiâ. Cic.* Gagner l'amitié de quelqu'un par des ſervices qu'on luy rend. * *Amicitiâ multos comprehendit. Cic.* Il ſe fait bien des amis.

CŌMPRĔHĒNSIBILIS. *m.* & *f.* & *hoc comprehenſibilĕ.* Adject. *Cic.* Qu'on peut comprendre, comprehenſible. *m.* & *f.*

CŌMPRĔHĔNSIŌ, genit. *comprehenſiōnĭs.* f. *Cic.* Priſe ou ſurpriſe de quelques criminels. *f.*

COMPREHENSIO. *Cicer.* Compréhenſion, intelligence, connoiſſance. *f.*

COMPREHENSIO. *Cicer.* Période qui renferme & comprend quelque propoſition. *f.*

CŌMPRĔHĒNSŪM, genit. *comprehēnsī.* n.

Comprehenſi nihil habere. Cicer. N'avoir aucune connoiſſance.

CŌMPRĔHĒNSŪS, *comprehēnſă, comprehēnsum. Cic.* Pris. *m.* priſe. *f.*

COMPREHENSUS. *Cicer.* Compris, entendu, conceu. *m.* compriſe, entenduë, conceuë. *f.*

Res ſcientiâ comprehenſæ. Cicer. Des choſes qu'on ſçait, dont on a la connoiſſance.

COMPREHENSUS. Compris, enfermé, renfermé. *m.* compriſe, enfermée, renfermée. *f.*

CŌMPRĔNDĔRĔ. *Voyez* COMPREHENDERE.

CŌMPRĔSSĒ, D'où vient l'adverbe comparatif *Cōmprĕſſiŭs. Cic.* D'une maniére plus ſerrée, plus conciſe, plus Laconique; plus Laconiquement.

CŌMPRĔSSIŌ, genit. *compreſſiōnĭs.* f. *Plaut.* Embraſſement fort étroit & fort tendre. *m.*

COMPRESSIO. *Cicer.* L'Action de reſſerrer ce qu'on a à dire.

CŌMPRĔSSIŪNCŬLĂ, genit. *compreſſiunculæ.* f. *Plaut.* Doux embraſſement. *m.* tendre embraſſade. *f.*

CŌMPRĔSSIŪS. *Voyez* COMPRESSE.

CŌMPRĔSSŎR, genit. *compreſsōrĭs.* m. *Plaut.* Qui viole & force une fille.

CŌMPRĔSSŪS, *comprēſsă, comprēſsūm. Cic.* Preſſé, ſerré. *m.* preſſée, ſerrée. *f.*

Compreſſa manus. Lucr. Une main fermée.

Compreſſâ palmâ ferire. Plaut. Donner un coup de poing.

COMPRESSA *virgo. Plaut. Ter.* Une fille violée, ou priſe de force.

COMPRESSI *oculi. Colum.* Des yeux enfoncez dans la teſte.

COMPRESSUS. Réprimé, retenu, domté, arreſté, ſerré, caché. *m.* réprimée, retenuë, domtée, arreſtée, ſerrée, cachée. *f.*

Compreſſa annona. Liv. Du bled caché & ſerré dans les greniers pour le faire renchérir.

Compreſſum atque tacitum odium. Cicer. Une haine retenuë & cachée, une haine diſſimulée.

Motus animorum compreſſus. Virg. La colére réprimée.

Compreſſis manibus ſedere. Liv. Demeurer les bras croiſez ſans rien faire.

CŌMPRĔSSŪS, genit. *comprēſsūs.* m. *Terent.* Violement. *m.* * *Virgo ex ejus compreſſu gravida facta eſt. Ter.* Cette fille eſt groſſe de luy, de ſon fait.

CŌMPRĬMŌ, *comprĭmis, comprēſsī, comprēſsūm, comprĭmĕrĕ. Plaut.* Preſſer, ſerrer, fouler. * *Comprimere dentes. Plaut.* Serrer les dents.

COMPRIMERE *annonam. Cic. Ter.* Serrer, faire des amas de toutes ſortes de denrées, pour les mieux vendre; Les garder, les mettre en réſerve, les cacher.

COMPRIMERE *rem. Cicer.* Cacher, ſupprimer une choſe, la tenir ſecrete. * *Comprimere delictum. Cic.* Tenir un crime ſecret. * *Comprimere epiſtolam. Cic.* Supprimer une lettre.

COMPRIMERE *virginem. Terent.* Forcer, violer une fille, la prendre de force.

COMPRIMERE. Reprimer, retenir, réfréner, modérer, appaiſer. * *Comprimere ſeditionem, turbas. Cicer.* Arreſter, appaiſer une ſédition, des troubles. * *Audaciam, furorem, amentiam, conatum alicujus comprimere. Cic. Liv.* Réprimer l'inſolence, la fureur de quelqu'un, rompre ſes deſſeins.

Comprimere ſe. Plaut. Se retenir, s'arreſter, ſe taire.

Comprimere vocem. Plaut. Se taire. * *Animam. Terent.* Retenir ſon haleine, ne pas ſouffler.

Comprimere ſtomachum. Celſ. Empeſcher l'eſtomac de vomir.

Vix comprimor, quin involem illi in oculos. Plaut. J'ay bien de la peine à m'empeſcher de luy ſauter aux yeux, à la face.

Manus comprimere. Terent. Retenir ſes mains.

CŌMPRŌBĀTIŌ, genit. *comprobatiōnĭs.* f. *Cicer.* Approbation. *f.*

CŌMPRŌBĀTŎR, genit. *comprobatōrĭs.* m. *Cic.* Approbateur. *m.*

CŌMPRŎBŌ, *comprŏbas, comprŏbāvī, comprŏbātum, comprŏbāre. Cic.* &c. Approuver.

COMPROBARE. Prouver, montrer. * *Re aliquid comprobare. Ter.* Prouver, montrer une choſe par effet.

Perceleri illius interitu comprobatum venenum. Cic. Sa mort ſubite fait connoiſtre qu'il avoit eſté empoiſonné.

CŌMPRŌMISSĀRĬŬS JŪDĔX, genit. *compromiſsārĭī jūdĭcĭs.* m. *Caliſtr-Juriſc.* Un arbitre, que deux parties prennent pour juger leurs differends.

CŌMPRŌMĪSSŪM, genit. *comprōmīſsī.* n. *Cicer.* Compromis. *m.* Acte paſſé entre deux parties, par lequel ils conviennent de Juges pour terminer leurs différends à l'amiable, au dedit de certaine ſomme qu'ils mettent en dépoſt.

CŌMPRŌMĬTTŌ, *comprōmĭttĭs, comprōmīsī, comprōmīſsūm, comprōmĭttĕrĕ. Cic.* Compromettre, faire un compromis. Dépoſer, mettre en dépoſt, faire gageure.

CŌMPTŪS. *Voy.* COMTUS.

CŌMPŬLĪ, Préterit de COMPELLO.

CŌMPŬLSŪS, *ă, ūm*, Participe de COMPELLO.

CŌMPŪNCTIŌ, genit. *compunctiōnis.* f. *Plin.* Point. Élancement qu'on ſent au coſté. *m.*

CŌMPŪNCTŪS, *compūnctă, compūnctūm. Cic.* Tacheté, marqué, mouſcheté comme de petits points. *m.* tachetée, marquée, mouſchetée. *f.*

CŌMPŪNGŌ, *compūngĭs, compūnxī, compūnctūm, compūngĕrĕ. Colum.* Piquer, éguillonner.

☞ COMPUNGERE *ſe ſuis acuminibus. Cic.* S'embaraſſer ſoy-meſme dans ſes propres ſubtilitez. S'enferrer dans ſes paroles.

CŌMPŪTĀBILIS. *m.* & *f.* & *hoc computābĭlĕ.* Adject. *Plin.* Comptable. *m.* & *f.*

CŌMPŪTĀTIŌ, genit. *computatiōnĭs.* f. *Plin.* Compte, calcul. *m.* Supputation. *f.*

Romana computatio. Plin. La maniére de compter des Romains.

CŌMPŪTĀTŎR, genit. *computatoris.* m. *Sen.* Qui compte, qui calcule.

CŌMPŪTŌ, *compūtās, compūtāvī, compūtātūm, compūtārĕ. Sen.* Compter, calculer, ſupputer. * *Computare digitis. Plin. Articulis. Ovid.* Compter par ſes doigts.

Facies tua computat annos. Juv. Voſtre viſage fait voir voſtre âge.

☞ COMPUTARE. *Plaut.* Penſer à une choſe.

CŌMPŪTRĔSCŌ, *compūtrēſcĭs, compūtrŭī, compūtrēſcĕrĕ. Colum.* Se pourrir.

CŌMTŪS, *cōmtă, cōmtūm. Cicer.* Ajuſté, friſé, (parlant des cheveux.) *m.* ajuſtée, friſée. *f.*

☞ COMTA *oratio. Cic.* Un diſcours poli.

☞ *Dolorem ſimulatum comta Cleopatra. Lucr.* Cléopatre diſſimulant ſa douleur.

CŌMTŪS, genit. *cōmūs.* m. *Lucr.* Ornement, ajuſtement. *m.*

CŌN. Prépoſition qui eſt la meſme que *Cum*, & qui ne ſe trouve jamais ſeparée des mots dans la compoſition. Elle ſignifie Union, comme *Conjungo*, Je joins avec. Elle marque quelquefois oppoſition, contrarieté, comme *Contendo*, Je m'efforce contre. Et quelquefois vehémence, comme *Concrepo*, Je fais grand bruit.

CŌNĀMĔN, genit. *conamĭnĭs.* neut. *Ovid.* Effort. *m.*

CŌNĀMĔNTŪM, genit. *conamēntī.* n. *Plin.* Tenon de bois ou de corne, dont on ſe ſert pour arracher quelque choſe avec plus d'effort.

CŌNĀTIŌ, genit. *conatiōnis.* f. *Sen.* Effort, eſſay. *m.*

CŌNĀTŪM, genit. *conati.* neut. *Plaut. Vel-Patercul.* Entrepriſe. *f.* * *Conata exequar. Plaut.* J'exécuteray mes entrepriſes, mes deſſeins. * *Conata perficere. Cæſ.* Venir à bout de ſon entrepriſe.

CŌNĀTŪS, genit. *conātūs.* m. *Cic.* Effort, eſſay. *m.*

CONATUS. *Cæſ.* Deſſein. *m.* entrepriſe où il faut faire effort. *f.* * *Hoc conatu deſtiterunt. Cæſ.* Ils abandonnerent ce deſſein, cette entrepriſe.

Conatus. *Cic.* Inclination. *f.* mouvement, inſtinct naturel vers une choſe. *m.* * *Conatum habent ad naturales paſtus capeſſendos. Cicer.* Ils ont un mouvement naturel pour paiſtre l'herbe.

CŌNCÆDES, genit. *concædium.* f. plur. *Tacit.* Abbatis d'arbres abbatus. *m.* * *Latera concædibus munitus. Tacit.* Il ſe fortifie de part & d'autre avec des arbres coupez.

CŌNCĂLĔFĂCIŎ, ou CŌNCĀLFĂCIŎ, *concălĕfăcis, concălĕfēcī, concălĕfactum, concălĕfăcĕrĕ. Cic.* Échauffer.

CŌNCĂLĔFĂCTŌRĬŬS, *concalefactoriă, concalefactorĭum. Plin.* Échauffant. *m.* échauffante. *f.* qui a la vertu d'échauffer.

CŌNCĂLĔFĂCTŬS, *concalefacta, concalefactum. Cicer.* Échauffé, chaud. *m.* échauffée, chaude. *f.*

CŌNCĂLĔFĪŎ, *concalĕfis, concalefactŭs sum, concalĕfĭĕrī. Var.* Eſtre échauffé.

CŌNCĂLĔŎ, *concălēs, concălŭī, concălērĕ. Terent.* S'échauffer, prendre feu, eſtre échauffé.

Ubi concaluit. Terent. Lors qu'il eſt le plus échauffé, le plus en colére.

CŌNCĂLĒSCŎ, *concălēſcis, concălēſcĕrĕ. Cic.* Devenir chaud, s'échauffer.

CŌNCĂLLĒSCŎ, *concăllēſcis, concăllŭī, concallēſcĕrĕ.* (de *Callum.*) Proprement S'endurcir de travail, avoir des cals & des durillons aux mains à force de travail. Ciceron employe ce mot en un ſens figuré. * *Animus uſu concalluit. Cic.* L'Eſprit s'eſt rendu habile à force de travailler.

CŌNCĂMĔRĀTĬŎ, genit. *concamerationis.* f. *Vitr.* Voute. *f.*

CŌNCĂMĔRŎ, *concameras, concămĕrāvī, concamĕratum, concămĕrārĕ. Plin.* Vouter.

CŌNCĂSTĪGŎ, *concaſtīgās, concaſtīgāvī, concaſtīgātum, concaſtīgārĕ. Plaut.* Chaſtier, punir.

CŌNCĂTĒNĀTŬS, *concatenātă, concatenātum. Plaut.* Enchaiſné. *m.* enchaiſnée. *f.*

CŌNCĂVĂ, genit. *concavōrum.* n. plur. *Claud.* Lieux creux & profonds. *m.* Concavitez. *f.*

CŌNCĂVŎ, *concăvās, concăvāvī, concăvātum, concăvārĕ. Ovid.* Courber, faire en voute.

CŌNCĂVŬS, genit. *concăvī.* m. *Cicer.* Concave, creux en dedans. *m.* concave, creuſe. *f.*

CŌNCĒDŎ, *concēdis, concēſsī, concēſsum, concēdĕrĕ. Plaut. Ter.* Se retirer, partir, s'en aller d'un lieu *ou* de devant une perſonne. * *Nunquam ab oculis conceſſit meis. Plaut.* Il ne s'eſt jamais éloigné de moy, il a toûjours eſté ſous ma veuë, en ma preſence, il ne m'a jamais quitté ny perdu de veuë. * *Tantiſper ego hic ad januam conceſſero. Plaut.* Je m'en vas me retirer un peu vers la porte. * *Pollicita eſt ea ſe conceſſuram ex ædibus. Ter.* Elle a promis qu'elle s'en iroit du logis.

Concedere *aliquò. Cicer.* Aller en quelque lieu. * *Concede hinc domum. Terent.* Allez-vous en au logis, retirez-vous au logis. * *Biduum ſaltem ut concedas ſolùm. Ter.* Allez-vous-en ſeulement pour deux jours. * *In voluntarium exilium conceſſit. Plin-Jun.* Il ſe bannit de luy meſme.

☞ *In jus ditionemque alicujus concedere. Liv.* Se rendre en la puiſſance de quelqu'un, ſe ſoûmettre entierement à luy.

Concedere in ſententiam alicujus. Cic. Se rendre au ſentiment d'une perſonne, ſe ranger de ſon avis, venir à ſon avis, eſtre de ſon ſentiment.

Cùm in voluntariam deditionem conceſſiſſent. Liv. S'eſtant rendus volontairement.

Superſtitio valuit, ut in ſententiam Piſonis concederetur. Tacit. Le ſcrupule de la Religion fit approuver l'opinion de Piſon.

Concedere ſeul. *Tacit.* * *Concedere fato. Plin. Vitâ. Tacit. Superis ab oris. Virg.* Mourir, quitter la vie, aller en l'autre monde.

Concedere. Ceder, accorder, donner, permettre, déferer, octroyer, pardonner, quitter, s'accorder.

Concedit nox diei. Plaut. La nuit le cede au jour, aprés la nuit le jour vient, quand la nuit s'en va le jour vient.

Magnitudini medicinæ, doloris magnitudo concedit. Cic. Ce reméde l'emporte ſur la douleur, la douleur céde au reméde.

Non concedo tibi plus ut illum ames, quàm ego ipſo amo. Cicer. Je ne vous accorderay jamais que vous l'aimiez plus que moy.

Concedere alicui. Terent. Céder la place à quelqu'un, avoir de la complaiſance pour quelqu'un.

Concedere alicui primas in dicendo partes. Cic. Donner à quelqu'un l'avantage de l'éloquence, l'eſtimer le premier des Orateurs.

Bona quædam proſcriptorum diripienda conceſſit. Cic. Il accorda le pillage du bien des proſcrits, il l'abandonna, il le donna au pillage.

Date hoc & concedite pudori meo. Cic. Permettez, accordez, donnez cela à ma pudeur, ne refuſez pas à ma pudeur la grace que je vous demande.

Concedere urbem aliquam in iras alicujus. Virg. Accorder la punition d'une ville au reſſentiment d'une perſonne; donner, abandonner une ville à la colere de quelqu'un.

Injurias ſuas alicui concedere. Cic. Pardonner, oublier le tort qu'on nous a fait pour l'amour d'une perſonne, ſacrifier à quelqu'un ſon reſſentiment.

Conceſſit Senatus petitioni tuæ. Cicer. Le Sénat vous a octroyé, accordé voſtre demande.

Concedo tibi, ut ea prætereas. Cicer. Je vous permets de paſſer cela.

Concedere. Ceder. Relâcher, quitter, rabbattre, remettre de ſon droit, n'agir pas à la rigueur. * *Partem octavam pretii ei conceſſit. Plin-Jun.* Il luy remit la huitiéme partie du prix. * *De ſuo jure ipſi conceſſit. Cicer.* Il luy a cédé de ſon droit.

CŌNCĔLĔBRŎ, *concĕlebras, concĕlĕbrāvī, concĕlĕbrātum, concĕlĕbrārĕ. Plin.* Célébrer, ſolemniſer.

Dapes concelebrare. Ovid. Faire des feſtins.

Victoriam concelebrare. Cæſ. Célébrer la victoire, faire des réjoüiſſances pour une victoire.

Concelebrare mercatus. Plin. Rendre un marché célébre.

Spectaculum concelebrare. Liv. Orner un ſpectacle, le faire magnifique pour y attirer le monde.

CŌNCĒLŎ, *concēlās, concēlāvī, concēlātum, concēlārĕ. Aul-Gel.* Cacher, celer.

CŌNCĔNTĬŎ, genit. *concentiōnis.* f. *Cicer.* Concert, commun conſentement de pluſieurs. *m.*

CŌNCĔNTŬRĬŎ, *concentŭrĭās, concentŭrĭāvī, concentŭrĭātum, concentŭrĭārĕ. Plaut.* * *Concenturio in corde ſycophantias. Plaut.* J'amaſſe & je forge en moy-meſme des fourberies en grand nombre.

CŌNCĔNTŬS, genit. *concentūs.* m. *Cic.* Concert, accord de pluſieurs voix. *m.*

☞ Concentus. *Horat.* Accord. *m.* intelligence. *f.*

CŌNCĔPTĀCŬLŬM, genit. *conceptāculi.* n. *Plin.* Le lieu où une choſe eſt conceuë & formée, où elle prend naiſſance. * *Superbia alíubi conceptaculum habet. Plin.* La ſuperbe prend ſa naiſſance ailleurs.

CŌNCĔPTĒLĂ, genit. *conceptēlæ.* f. *Front.* Réſervoir, réceptacle *m.*

CŌNCĔPTĬŎ, genit. *conceptiōnis.* f. *Celſ.* Conception de l'enfant dans le ventre de ſa mere. *f.*

Conceptio *aquarum. Front.* Réſervoir d'eau. *m.*

Conceptio *privatorum judiciorum. Cic.* Formule dans les jugemens particuliers. *f.*

CŌNCĔPTĪVÆ *feriæ.* genit. *conceptivārum fēriārum.* f. plur. *Feſt.* Jours de Feſtes Mobiles, chez les Romains, annoncez au peuple de l'ordre du Préteur.

CŌNCĔPTŬS, *conceptă, conceptum. Cicer.* Conceu, engendré. m. conceuë, engendrée. *f.*

(Soit dans le ſens naturel *ou* figuré.)

Conceptis verbis jurare. Cic. Jurer en termes exprés, & ſelon qu'on nous les preſcrit. *Voyez* Concipere verba.

CŌNCĔPTŬS, genit. *conceptūs.* m. *Cicer.* Conception, dans le ventre de la mere. *f.*

Conceptus. *Plin.* Le fruit conceu.

CŌNCĔRPŎ, *concerpis, concerpsi, concerptum, concerpĕrĕ. Cic.* Déchirer, mettre en piéces.

CŌNCĔRPTŬS, *concerptă, concerptum. Plin.* Déchiré. *m.* déchirée. *f.*

CŌNCĔRTĀTĬŎ, genit. *concertatiōnis.* f. *Ter.* Combat. *m.* batterie entre deux perſonnes. *f.* * *Nunquam vidi iniquiùs concertationem comparatam. Ter.* Je ne vis jamais un combat plus mal ordonné que celuy-là, plus mal concerté, plus inegal.

Concertationes *animorum. Cic.* Débat. *m.* Diſpute des eſprits. *f.*

CŌNCĔRTĀTĪVŬS, *concertatīvă, concertatīvum*; comme, * *Concertativa accuſatio. Quint.* Accuſation mutuelle des deux parties.

CŌN-

CŌNCĔRTĀTŎR, genit. *concertatōrĭs.* m. *Tacit.* Concurrent, rival. *m.*

CŌNCĔRTĀTŌRĬŬS, *concertatōrĭă, concertatōrĭūm. Cic.* Qui regarde la diſpute *ou* les différends.

Genus dicendi concertatorium. Cicer. Le genre judiciaire.

CŌNCĔRTŎ, *concĕrtās, concĕrtāvī, concĕrtātūm, concĕrtārĕ. Cic.* Combattre.

Concertare. *Ter.* Debattre, avoir différend, eſtre en différend, en diſpute; diſputer, conteſter enſemble.

CŌNCĔSSĀTĬŎ, genit. *conceſſatiōnĭs.* f. *Colum.* Diſcontinuation. Interruption. *f.*

CŌNCĔSSĬŎ, genit. *conceſſiōnĭs.* f. *Cic.* Permiſſion. *f.*

CŌNCĔSSŎ, *concĕſsās, concĕſsāvī, concĕſsātūm, concĕſsārĕ. Plaut.* Ceſſer, diſcontinuer, interrompre.

CŌNCĔSSŪM, genit. *concĕſsi.* n. *Cic.* Une choſe promiſe & licite.

CŌNCĔSSŬS, genit. *concĕſsūs.* m. *Cic.* Permiſſion. *f.*

CŌNCĔSSŬS, *a, ūm. Cicer.* Accordé, cedé. *Voyez.* Concedo.

CŌNCHĂ, *κόγχη.* genit. *cōnchæ.* f. *Cicer.* Coquille de mer *ou* de limaçon. *f.* Coquillage. *m.*

Concha. *Plin.* Poiſſon à coquille.

Concha *inda. Prop.* Une perle, qui ſe forme dans des coquilles de mer.

Concha. *Vitr.* Voute en trompe. *f.*

Concha. *Virg.* Trompe en forme de coquille. *f.*

Concha. *Cat.* Vaiſſeau fait en forme de coquille.

Concha. *Plaut.* La partie naturelle de la femme.

CŌNCHĀTŬS, *conchātă, conchātūm. Plin.* Fait en fotme de coquille. *m.* faite. *f.*

CŌNCHĬS, genit. *cōnchĭs.* f. *Juv.* Féve avec ſon écorce. *f.*

CŌNCHŬLĂ, genit. *conchŭlæ.* f. *Celſ.* Petite coquille. *f.*

CŌNCHȲLĬĀTŬS, *conchyliātă, conchyliātūm. Cic.* Teint en pourpre. *m.* teinte. *f.*

CŌNCHȲLĬŪM, *κογχύλιον.* genit. *conchylĭī.* n. *Plin.* Tout poiſſon à coquille. Un coquillage. Petit poiſſon, du jus duquel on faiſoit la pourpre, *ou* le violet.

Conchylium. *Quint.* Robe, veſtement de pourpre.

CŌNCHȲTĂ, genit. *conchytæ.* m. *Plaut.* Pécheur de coquillage *ou* de poiſſon à coquille. *m.* & particuliérement de celuy dont on teint la Pourpre.

CŌNCĪDŎ, *concīdĭs, concīdī, concīsūm, concīdĕrĕ.* (de *Cædo.*) *Colum.* Couper, hacher menu. Déchiqueter.

Concidere uſque ad ſanum corpus. Celſ. Couper juſques au vif.

☞ *Concidere aliquem virgis. Cic.* Déchirer quelqu'un à coups de foüet.

Magnos ſcrobibus concidere montes. Virg. Couper de grandes montagnes.

Concidere *exercitum. Cæſ.* Tailler une armée en piéces.

Numeros verborum concidere. Cic. Rompre la cadence des mots.

Concidere auctoritatem Senatûs. Cicer. Ruiner l'autorité du Senat.

☞ *Hic te concidit articulatim. Plaut.* Cét homme vous a toudu à point nommé.

Maledictis aliquem concidere. Cic. Déchirer la réputation d'une perſonne par des médiſances.

Concidere. Tuer. * *Magnam eorum partem concīdit. Cæſ.* Il tua une grande partie de leurs troupes.

Concidere *nucleum dentibus. Plin.* Caſſer un noyau avec ſes dents.

CŌNCĬDŎ, *concĭdĭs, concĭdī, concĭdĕrĕ.* (de *Cado.*) *Colum.* Tomber, cheoir.

Concidere. Mourir, eſtre tué. * *Concidere vulneribus. Cic.* Mourir de ſes bleſſures, *ou* de ſes playes. * *Arcu concidere. Claud.* Eſtre tué d'un coup de fléche. * *Armis. Valer-Flacc.* Par les armes.

☞ *Animus tibi concidit. Cic.* * *Animo*, ou *animis concidis. Cæſ.* * *Mente concidis. Cic.* Vous perdez courage, vous vous abbatez, vous vous découragez, vous ſuccombez, le courage vous manque.

Fides jam concidit. Cic. Il n'y a plus maintenant de fidélité.

Artes omnes liberales conciderant. Cic. On ne faiſoit plus de cas, plus d'eſtat des Arts Liberaux, ils n'eſtoient plus en eſtime, ils eſtoient tombez.

Concidunt venti. Hor. Les vents s'abbattent, tombent, ne ſoufflent plus.

Ad Deum concidit hoſtia. Tibul. La victime eſt immolée & ſacrifiée à Dieu.

Concidere in optimâ causâ. Cicer. Succomber dans une bonne cauſe, perdre une bonne cauſe.

CŌNCĬĔŎ, *concĭēs, concīvī, concĭtūm, concĭērĕ,* ou

CŌNCĬŎ, *cōncīs, cōncīvī, cōncĭtūm, concīrĕ. Liv. Terent.* Faire venir, faire aſſembler, convoquer, appeller.

Conciere, *ou* Concire *lites, turbas. Plaut.* * *Seditionem. Liv.* Exciter des querelles, émouvoir une ſedition.

CŌNCĬLĬĀBŬLŪM, genit. *conciliābŭlī.* n. *Liv.* Petite aſſemblée. *f.* Conciliabule. *m.*

Conciliabulum ſeul. *ou*

Conciliabulum *damni. Plaut.* Un bordel, un mauvais lieu. Un boucan, lieu de proſtitution.

CŌNCĬLĬĀTĬŎ, genit. *conciliatiōnĭs.* f. *Cic.* Société, union qui eſt entre les hommes. *f.*

Ad conciliationem gratiæ. Cic. Pour regagner ſes bonnes graces.

CŌNCĬLĬĀTŎR, genit. *conciliatōrĭs.* m. *Varr.* Qui perſuade, qui engage, qui fait trouver bon.

CŌNCĬLĬATRĬCŬLĂ, genit. *conciliatricŭlæ.* f. *Cic.* Qui concilie & gagne les cœurs. *f.*

CŌNCĬLĬATRĪX, genit. *conciliatrīcis.* f. *Cic.* La meſme ſignification.

Conciliatrix ancilla. Plaut. Une entre-metteuſe, une appareilleuſe, une ſervante qui introduit un galand avec ſa maîtreſſe; qui eſt du commerce amoureux & criminel de ſa maîtreſſe.

CŌNCĬLĬĀTŪRĂ, genit. *conciliatūræ.* f. *Sen.* L'Action de gagner les cœurs.

CŌNCĬLĬĀTŬS, genit. *conciliātūs.* m. *Lucr.* Societé, union. *f.*

CŌNCĬLĬĀTŬS, *conciliātă, conciliātūm. Plin.* Uni, aſſemblé. *m.* unie, aſſemblée. *f.*

Prodi malè conciliate. Terent. Sors coquin que j'ai acheté trop cher & à la malheure.

Conciliatior fit Judex. Quint. Le Juge s'eſt rendu plus favorable.

Conciliatum mancipium. Ter. Un eſclave acheté.

CŌNCĬLĬŎ, *concilĭās, concĭlĭāvī, concĭlĭātūm, concĭlĭārĕ. Cic.* Concilier, unir, joindre avec, allier. Réconcilier. * *Virtus conciliat amicitias. Cicer.* La vertu fait les amitiez. * *Conciliare pacem inter cives. Cicer.* Concilier, faire la paix entre les Citoyens, les mettre d'accord. * *Illum tibi conciliabo. Cicer.* Je vous réconcilieray avec luy, je vous ſeray rentrer dans ſes bonnes graces, je vous remettray bien avec luy. * *Conciliare ſibi alicujus animum. Liv. alicujus benevolentiam. Cicer.* Se rendre amy de quelqu'un, ſe concilier ſon amitié, ſa bien-veillance, s'inſinuer dans ſes bonnes graces & dans ſon amitié, gagner ſon affection.

Conciliare. Gagner, acquérir. * *Ea res conciliabit tibi famam, auctoritatem. Cicer.* Cela vous donnera de la réputation & de l'autorité, cela vous acquerra de la réputation & de l'autorité.

Se ſuis copiis ſuoque exercitu illis regna conciliaturum confirmat. Cæſ. Il promet de les aider de ſes troupes & de ſon crédit, pour leur procurer le gouvernement de leur païs.

Vires conciliare alicui. Stat. Donner des forces à quelqu'un.

Concilia eum huc. Plaut. Amene-le icy, fais qu'il y vienne volontiers.

Conciliare ſibi gratiam per rem aliquam. Cicer. Acquérir du crédit par le moyen d'une choſe.

CŌNCĬLĬŪM, genit. *concilĭī.* neut. *Lucr.* Conjonction, union des choſes. *f.* Aſſemblage. Accord mutuel. *m.*

Concilium. *Cic.* Aſſemblee. *f.* Concile. *m.* [Mot conſacré dans l'Egliſe pour une aſſemblée de Prélats touchant les affaires Eccleſiaſtiques & la Diſcipline de l'Egliſe]

Eo dimiſſo concilio. Cæſ. L'Aſſemblee finie, *ou* rompuë. * *Convocare concilium. Cæſ.* Convoquer l'aſſemblée. * *Indicere. Cæſ. Liv.* Indiquer l'aſſemblee à un certain temps. * *Dimittere concilium. Cæſ.* Renvoyer, rompre l'aſſemblee.

CŌNCĪNNĀTĬŎ, genit. *concinnatiōnis.* f. *Cat.* Compoſition, confection de quelque remede.

CŌNCĪNNĀTŎR, genit. *concinnatōris.* m. (On y ajoûte *Capillorum.*) *Colum.* Barbier, qui fait les cheveux & les friſe. *m.*

☞ *Con-*

☞ *Concinnator cauſarum. Vlp.* Un Avocat qui farde ſes cauſes, qui les pare & les ajuſte pour les faire trouver bonnes.

CŌNCĬNNĀTŌRĬŬS, *concinnatoriă, concinnatoriŭm. Paul-Juriſc.* Qui ſert à ajuſter.

CŌNCĬNNĒ. (Adverbe.) *Cic.* Poliment, proprement. * *Concinnè diſtribuere rem aliquam. Cic.* Diſtribuer une choſe avec juſteſſe.

CŌNCĬNNĬTĀS, genit. *concinnitātis. f. Cic.* Juſteſſe, politeſſe, mignardiſe, elegance. *f.*

CŌNCĬNNĬTĔR. (Adverbe.) *Aul-Gell.* Elégamment, juſte, poliment.

CŌNCĬNNĬTŪDŎ, genit. *concinnitūdĭnĭs. f. Cic.* Voy. CONCINNITAS.

CŌNCĬNNŌ, *concinnās, concinnāvī, concinnātūm, concinnārĕ. Plaut.* Ajuſter, parer, polir, accommoder. * *Veſtem, viam concinnare. Plaut.* Accommoder une robe, le chemin. * *Pelles concinnare. Plin.* Parer, corroyer des peaux, les paſſer.

Munuſculum alicui concinnare. Treb-ad Cicer. Préparer un petit preſent à quelqu'un.

Concinnare vinum. Plin. Mixtionner, frelater du vin; le raccommoder.

☞ *Me inſanum verbis concinnat ſuis. Plaut.* Il me fait devenir foû par ſes diſcours.

CŌNCĬNNŬS, *concinnă, concinnŭm.* [Qui fait au comparatif *Concinniŏr. m. & f. & hoc concinnius. Plaut.*] Joli, mignon, poli, ajuſté, paré. *m.* jolie, mignonne, polie, ajuſtée, parée. *f.*

Concinnus ad perſuadendum. Cic. Fait, propre pour perſuader.

Concinnus amicis. Horat. Agréable à ſes amis.

CŌNCĬNŌ, *concinĭs, concinui, concentŭm, concinĕrĕ. Cic. Hor.* Chanter avec.

Concinunt ſigna & tubæ. Cæſ. Les trompettes ſonnent.

☞ CONCINERE *laudes alicujus. Tibul.* Chanter les loüanges de quelqu'un, le loüer. * *Lætis ſavoribus omni vulgo concinitur. Stat.* Tout le peuple luy applaudit, le loüe & le favoriſe.

☞ *Stoïci cum Peripateticis re concinere videntur, verbis diſcrepare. Cic.* Les Stoïciens s'accordent, conviennent de la choſe avec les Peripateticiens, & ils different ſeulement dans les termes.

CŌNCĬŌ, *concĭs, concīvī, concĭtūm, concīrĕ. Tacit.* Exciter, émouvoir, faire. *Voyez* CONCIEO.

CŌNCĬŌ, genit. *concionis. f. Cic.* Aſſemblée du peuple convoqué & appellé pour entendre quelque harangue. *f.* * *Attonitâ magis, quam quietâ concione. Tacit.* L'Aſſemblée s'étonne plûtoſt qu'elle ne s'appaiſe. * *Concio legitima. Cicer.* Une aſſemblée legitime, *ou* faite dans les formes. * *Vocare, advocare concionem. Tacit. Cæſ.* * *Vocare in concionem. Cic.* Convoquer, publier l'aſſemblée. * *Pro concione populi dejerare. Suet.* Jurer, faire ſerment en pleine aſſemblée du peuple.

Aſcendere in concionem. Liv. Monter en chaire pour haranguer.

CONCIO. *Cic.* Harangue. *f.* diſcours que l'on fait. *m.* * *Argumentum ſententiamque concionis audire. Cic.* Entendre l'argument & le texte d'un diſcours.

CŌNCĬŌNĀBŪNDŬS, *concionabūndă, concionabūndŭm. Liv.* Qui harangue & qui parle en public.

CŌNCĬŌNĀLĬS. *m. & f. & hoc concionālĕ.* (Adject.) *Cic.* Des aſſemblées, touchant les aſſemblées.

Concionalis clamor. Cic. Le bruit des aſſemblées. Le tumulte.

Concionalis ſenex. Liv. Un vieillard qui harangue & qui parle ordinairement dans les aſſemblées.

CONCIONALE *genus cauſarum. Quint.* Le genre déliberatif, qui ſe traitte dans les Aſſemblées.

CŌNCĬŌNĀRĬŬS, *concionārĭă, concionārĭŭm*, comme *Concionarius populus. Cic.* Le peuple qui ſe trouve aux aſſemblées.

CŌNCĬŌNĀTŌR, genit. *concionatoris. m. Cicer.* Qui harangue le peuple, un Harangueur.

CŌNCĬŌNĀTŌRĬŬS, *concionatōrĭă, concionatōrĭŭm.* Comme, *Concionatoria tibia. Aul-Gel.* Une trompette pour convoquer l'aſſemblée.

CŌNCĬŌNŌR, *concionāris, concionātŭs ſŭm, concionāri: apud populum. Cæſ.* Haranguer le peuple. * *Quo tribunali concionatus Arminius. Cæſ.* Arminius monta en ce Tribunal pour haranguer.

Concionari de aliquo ou *de re aliquâ. Cic.* Parler d'une perſonne *ou* d'une choſe dans ſa harangue *ou* dans ſon diſcours.

CŌNCĬPĬLŌ, *concipĭlās, concipilāvī, concipĭlātŭm, concipĭlārĕ. Plaut.* Piller.

CŌNCĬPĬŌ, *concipis, concēpī, concēptŭm, concipĕrĕ. Cic.* Concevoir, engendrer, produire, faire. * *Concipere ex aliquo. Cic.* Avoir un enfant de quelqu'un, eſtre groſſe de luy. * *Ova concipere. Plin.* Faire des œufs. Pondre.

☞ CONCIPERE *ignem. Lucr.* Prendre feu. * *Flammam. Cæſ.* S'allumer. * *Sitim. Ovid.* * Avoir ſoif. * *Calorem ex ludo. Celſ.* S'échauffer en joüant.

Concipere morbum, mortem ex nimio cibo. Celſ. Tomber malade, mourir pour avoir trop mangé.

CONCIPERE. Prendre, recevoir. * *Imbecilles animi ſuperſtitioſa facilè concipiunt. Cic.* Ceux qui n'ont pas l'eſprit fort, ſe laiſſent facilement aller aux ſuperſtitions, les reçoivent aiſément. * *Semina concipit terra. Cic.* La terre reçoit la ſemence. * *Concipere lucem diei dicitur locus. Lucr.* On dit que ce lieu reçoit de la lumiere, *ou* du jour. * *Buccina aërem concipit. Ovid.* La trompette reçoit l'air. * *Concipere dedecus. Cic.* Recevoir du deshonneur.

CONCIPERE. Concevoir, prendre, méditer, former. * *Flagitium, ſcelus in ſe concipere. Cic.* Concevoir, méditer, former un mauvais deſſein contre ſoy-meſme. * *Concipere odium in aliquem. Cic.* Concevoir de la haine contre quelqu'un, le prendre en averſion. * *Concipere iram acerbiorem intimo odio & corde. Cic.* Entrer dans une furieuſe colere, dans une colere aigre & pleine de haine. * *Concipere animo, auribus, oculis cupiditatem. Cic.* Concevoir le deſir de quelque choſe pour en avoir oüy parler, *ou* pour l'avoir veuë. * *Amentiam, furorem ex maleficiis concipit. Cic.* Ses crimes l'ont rendu furieux, luy ont fait perdre la raiſon.

CONCIPERE. Comprendre, concevoir, avoir empreint & gravé dans l'eſprit. * *Alicujus rei imaginem animo concipere. Quint.* Graver l'image d'une choſe dans ſon eſprit.

Concipere ſummas. Liv. Sommer, aſſembler les ſommes d'un compte.

Concipere bella cum aliquibus. Sil-Ital. Entreprendre, faire la guerre avec quelques-uns.

CONCIPERE ou CONCIPERE *verba. Cicer.* Concevoir, dicter, exprimer en termes formels, en paroles expreſſes, ſelon la forme ordinaire. Coucher par écrit la formule dont on a accoûtumé de ſe ſervir en certaines actions, comme aux ſerments, aux vœux & promeſſes.

Ita ut mens deferentis conciperet. Cicer. Selon l'intention, la penſée, les paroles expreſſes, les termes formels de celui qui fait un ſerment.

Concipere vadimonium, jusjurandum, ſtipulationem, votum, devotionem, damnationem. Cic. Compoſer, dicter, rediger, coucher par écrit, dreſſer un exploit, les termes d'un ſerment, d'un compromis, *&c.*

CONCIPERE *furtum lance & licio*, ou *per lancem & licium. Gell.* Chercher dans la maiſon d'un autre une choſe dérobée avec un baſſin en la main & une ceinture de filaſſe autour des reins: Ce qui eſtoit une ſuperſtition des Anciens.

[Le Larcin ainſi trouvé dans un logis étranger, s'appelloit *Conceptum lance & licio furtum*: Et *actio concepti*; Action pour recelage.]

Pars animæ concipitur cordis parte quâdam, quam ventriculum cordis appellant. Cicer. Une partie de l'ame eſt contenuë dans les ventricules du cœur.

CŌNCĪSĒ. (Adverbe.) *Quint.* D'une maniere conciſe, d'un ſtile Laconique, Laconiquement.

CŌNCĪSŪRĂ, genit. *concisūræ. f. Aquarum conciſura. Sen.* La Diſtribution, le partage qu'on fait des eaux, en les diſtribuant par pouces & par lignes.

CŌNCĪSŬS, *concisă, concisŭm.* (de *Concido.*) *Quint.* Coupé, dechiré. *m.* coupée, dechirée. *f.*

☞ CONCISUS *ignominiis. Cic.* Couvert d'affronts. Dechiré d'outrages.

CONCISA *oratio. Cicer.* Un diſcours concis, coupé, diſcours Laconique.

CŌNCĬTĀMĔNTŬM, genit. *concitamentī. neut. Sen.* Ce qui ſert à émouvoir.

CŌNCĬTĀTĒ. (Adverbe qui fait au Comparatif *Concitātius.*) *Front.* Avec plus d'effort; avec impetuoſité.

CŌNCĬTĀTĬŌ, genit. *concitatiōnĭs.* f. *Cic.* Émotion. *f.* * *Concitatio animi. Cicer.* Trouble d'eſprit. *m.* paſſion, agitation. émotion. *f.*

CŌNCĬTĀTŎR, genit. *concitatōrĭs.* m. *Cic.* Qui émeut, qui excite. *m.* * *Concitator ſeditionis. Cic.* L'auteur, *ou* le boutefeu d'une ſedition.

CŌNCĬTĀTRĪX, genit. *concitatrīcĭs.* f. *Plin.* Qui excite, qui émeut; qui a la vertu excitative *ou* d'émouvoir. *f.*

CŌNCĬTŎ, *concĭtās, concĭtāvī, concĭtātŭm, concĭtārĕ. Cic.* Exciter, inciter, animer, émouvoir, provoquer.

Concitantur. *Tacit.* Ils ſentent réveiller leur courage, ils ſe ſentent animer.

Concitari in aliquem. Cicer. S'animer, ſe mettre en colére contre une perſonne.

Invidiam in aliquem concitare. Cic. Exciter la haine contre quelqu'un, le faire haïr. * *Somnum concitare. Plin.* Provoquer le ſommeil, faire dormir. * *Concitare aliquem in iram. Quint.* Faire mettre quelqu'un en colére, l'irriter.

Equum concitare in aliquem. Liv. Pouſſer ſon cheval contre quelqu'un, venir à luy à toutes brides.

CŌNCĬTŎR, genit. *concitōrĭs.* m. *Tacit.* Séditieux, qui anime, qui émeut. *m.*

CŌNCĬTŪS, *concĭtă, concĭtŭm.* (de *Concieo.*) *Cic.* Ému, animé. *m.* émuë, animée. *f.*

Concitus. *Lucan.* Qu'on a mandé *ou* fait venir.

CŌNCĪTŪS, (de *Concio*) Le meſme.

CŌNCĬŪNCŪLĂ, genit. *conciuncŭlæ.* f. (Diminutif de *Concio.*) *Cic.* Petite harangue. *f.*

CŌNCLĀMĀTĬŌ, genit. *conclamatiōnĭs.* f. *Tacit.* Cry de pluſieurs perſonnes enſemble. *m.*

CŌNCLĀMĬTŎ, *conclamĭtās, conclamĭtāvī, conclamĭtātŭm, conclamĭtārĕ. Plaut.* Crier pluſieurs enſemble.

CŌNCLĀMŎ, *conclāmās, conclāmāvī, conclāmātŭm, conclāmārĕ. Cæſ.* S'écrier. * *Conclamavit quid ad ſe venirent. Cæſ.* Il s'écria pourquoy ils venoient à luy.

Conclamare. *Cic. Liv.* Crier pluſieurs enſemble. * *Conclamare ad arma. Liv.* Crier aux armes. * *Victoriam. Cæſ.* Crier victoire. * *Conclamare vaſa. Cæſ.* Crier qu'on plie bagage, qu'on decampe.

☞ *Conclamatum eſt. Terent.* C'en eſt fait, il n'y a plus de reméde.

[Cette métaphore eſt priſe de la couſtume des Anciens d'appeller un mort à haute voix devant que de mettre le feu au Bucher.]

CŌNCLĀVĔ, genit. *conclāvĭs.* neut. *Cic. Ter.* Chambre. *f.*

CŌNCLĀVĬŪM, genit. *conclāviī.* n. *Plaut. Vitr.* La meſme ſignification que *Conclave.*

CŌNCLAŪSŪS, *conclauſă, conclauſŭm*, (du verbe inuſité *Conclaudo*) *Colum.* Enfermé enſemble *ou* avec. *m.* enfermée. *f.*

CŌNCLŪDŎ, *conclūdĭs, conclūſī, conclūſum, conclūdere. Cic.* Enfermer, renfermer. * *Concludere ſe in cellam. Terent.* S'enfermer dans une petite chambre. * *In caveâ. Plaut.* S'enfermer dans une cage. * *Auras concludere follibus. Horat.* Enfermer l'air dans les ſoufflets.

☞ *In parvum & anguſtum locum concludere jus civile. Cic.* Reſſerrer le Droit Civil, le renfermer dans des bornes étroites, luy donner des bornes trop étroites.

Intelligentiam in animo, animum concluſit in corpore Deus. Cic. Dieu a renfermé, a mis l'intelligence dans l'eſprit, & l'ame dans le corps.

Cingitur atque concluditur ipſe portus urbe. Cic. Le port eſt ceint & enfermé par la Ville.

Ut ab illâ excludar, hûc concludar. Terent. Que je ſeray ſéparé d'elle & engagé avec l'autre.

Tot nunc me rebus miſerum concludit pater. Ter. Maintenant mon pere m'embaraſſe en tant de maniéres.

Concludere. Finir, terminer, conclure, achever. * *Concludere verſum. Hor.* Finir un Vers. * *Epiſtolam. Cic.* Finir une lettre. La fermer. * *Fortunam collaudem quæ tot res, tantas tam opportunè in unum concluſit diem. Terent.* Je me loüeray de la fortune qui dans une journée a ſi heureuſement terminé tant d'importantes choſes.

Concludere. *Cic.* Conclure, tirer une concluſion, une conſéquence des principes.

CŌNCLŪSĔ. (Adverbe.) Comme, *Concluſè dicere. Cic.* Parler ſelon les régles du raiſonnement, parler juſte, avec juſteſſe.

CŌNCLŪSĬŌ, genit. *concluſiōnĭs.* f. *Cicer.* Concluſion, fin, clôture d'une affaire. *f.* * *Concluſio orationis. Cicer.* La peroraiſon, la fin d'un diſcours.

Conclusio. *Cicer.* Concluſion, conſéquence qu'on tire de quelques principes. *f.*

Conclusio. *Cæſ.* Siége d'une ville. *m.*

CŌNCLŪSĬŪNCŪLĂ, genit. *concluſiuncŭlæ.* f. *Cic.* Petite concluſion. *f.*

CŌNCLŪSŪRĂ, genit. *concluſūræ.* f. Comme, *Concluſura fornicationis. Vitr.* La clef d'une voute *ou* d'une arcade.

CŌNCLŪSŪS, *conclūſă, conclūſŭm. Cicer.* Enfermé, ſerré. *m.* enfermee, ſerrée. *f.*

Conclusus. *Cic.* Fini, achevé. *m.* finie, achevée. *f.*

CŌNCŌCTĬŌ, genit. *concoctiōnĭs.* f. *Celſ.* Coction, digeſtion des viandes dans l'eſtomac. *f.*

CŌNCŎLŎR, genit. *concolōrĭs.* omn. gen. *Plin.* Qui eſt d'une meſme couleur. * *Concolor eſt ei. Colum.* Il eſt d'une meſme couleur. Il a la meſme couleur.

CŌNCŎQUŎ, *concŏquĭs, concoxī, concoctŭm, concŏquĕrĕ. Var.* Faire cuire *ou* digérer. * *Concoquere cibos. Cicer.* Cuire *ou* digérer les viandes. * *Faciliimus ad concoquendum cibus. Cic.* Une viande de facile digeſtion, qui digére aiſément, facile à digérer.

☞ *Diu deliberare & concoquere, utrum. Cicer.* Déliberer longtemps, digerer & examiner les raiſons, pour voir, ſi, *&c.*

☞ *Ut quem ſenatorem concoquere civitas vix poſſet, Regem ferret. Liv.* Peut-on s'imaginer que la Ville le ſupportaſt eſtant Roy, ne l'ayant pû goûter, ſupporter, digérer eſtant Senateur.

Hæc odia non ſorbeo ſolùm, ſed etiam concoquo. Cic. Je n'avalle pas ſeulement toutes ces haines, mais je les étouffe, je les oublie, je les digére.

CŌNCŌRDĬĂ, genit. *concordĭæ.* f. *Cicer. Salluſt.* Concorde, union, bonne intelligence entre les perſonnes. *f.*

CŌNCŌRDĬTĀS, genit. *concorditatis.* f. *Pacuv.* Concorde. *f.*

CŌNCŌRDĬTĔR. (Adverbe.) *Plaut.* Unanimement, doucement; (au Comparatif *Concordiŭs. Liv.* Plus unanimement: au Superlatif *Concordiſſimē*: comme, *Concordiſſimè vivere cum aliquo. Cicer.* Vivre dans une parfaite union avec quelqu'un.)

CŌNCŌRDŎ, *concordās, concordāvī, concordātŭm, concordārĕ. Ter.* S'accorder bien avec quelqu'un, eſtre bien d'accord avec luy, s'entendre bien avec luy: Eſtre de concert & d'intelligence. * *Opiniones concordant. Cicer.* Les opinions s'accordent. * *Concordant voces. Ovid.* Les voix s'accordent, ſont bien d'accord.

CŌNCŌRPŎRŎ, *concorpŏrās, concorpŏrāvī, concorpŏrātŭm, concorpŏrārĕ. Plin.* Aſſembler en un corps, faire un corps de pluſieurs choſes.

CŌNCŌRS, genit. *concordis.* omn. gen. *Cicer.* Qui eſt d'accord. Qui eſt bien uny, qui eſt en bonne intelligence.

Concordiſſimi fratres. Cicer. Des fréres bien unis, qui vivent en parfaite intelligence & en grande union.

CŌNCRĀTĬTĬŪS *parĭēs.* genit. *concratitiī parĭĕtĭs.* m. *Paul-Juris.* Muraille de cloiſonnage. Cloiſon. *f.*

CŌNCRĒDŎ, *concrēdĭs, concrēdĭdī, concrēdĭtŭm, concrēdĕrĕ. Cic.* Confier, donner en garde à quelqu'un.

Concredere mari navigia. Colum. Mettre des vaiſſeaux en mer. *Concredere vites teneriores calido ſolo. Colum.* Planter de la jeune vigne dans une terre brûlante.

CŌNCRĔMŎ, *concrĕmās, concremāvī, concrĕmātŭm, concrĕmārĕ. Liv.* Brûler, faire brûler quelque choſe.

CŌNCRĔPŎ, *concrĕpās, concrĕpuī, concrĕpĭtŭm, concrĕpārĕ. Cic.* Craqueter, faire du bruit, (Parlant d'une porte qu'on ouvre *ou* d'une choſe qui rompt.)

Mane, concrepuit à Glycerio oſtium. Ter. Demeurez, on ouvre la porte de Glycerie. * *Sed oſtium concrepuit abs te. Ter.* Mais voilà qu'on ouvre voſtre porte.

Concrepare gladiis ad ſcuta. Liv. Donner de l'épée contre les boucliers. Frapper de l'épée contre les boucliers. Faire du bruit en frappant de l'épée contre les boucliers. * *Concrepant arma. Liv.* On entend le bruit des armes.

CŌNCRĒSCŌ, *concrēſcĭs, concrēvī, concrētŭm, concrēſcĕrĕ. Cic.* S'épaiſſir, ſe coaguler, ſe prendre, ſe glacer. Se congeler. * *Concreſcere glacie. Ovid.* Se glacer.

CŌNCRĒTĬŌ, genit. *concretiōnĭs.* f. *Cic.* Concretion. *f.* aſſemblage de pluſieurs choſes en un meſme corps, qui s'épaiſſiſſent & ſe coagulent. *m.*

CONCRETIO *mortalis. Cic.* Le corps humain, composé des quatre Elémens.

CŌNCRĒTŪS, genit. *concrētūs.* m. *Plin.* La meſme ſignification.

CŌNCRĒTŪS, *concrētă*, *concrētūm. Cicer.* Épaiſſi. *m.* épaiſſie. *f.* * *Aer concretus in nubem cogitur. Cicer.* L'air épaiſſi ſe forme en nuées. * *Aër concretus. Cic.* Un air épais, groſſier.

CONCRETUS. *Cic.* Composé. *m.* composée. *f.* * *Concretum corpus ex elementis. Cic.* Un corps composé des élemens.

Mimus breviter concretus in ſuos artus. Prop. Un mime d'une taille ramaſſée.

Aqua frigore concreta. Mart. De l'eau glacée.

Crines ſanguine concreti. Virg. Des cheveux collez de ſang.

Lumen Lunæ concretum. Cicer. La Lune obſcure, qui ne luit point, & ſemble avoir caché ſa lumiere.

Lac concretum. Virg. Du lait caillé.

CŌNCRĪMĬNŎR, *concrimĭnārĭs*, *concrimĭnātūs ſūm*, *concrīmĭnārī. Plaut.* Blâmer, accuſer quelqu'un d'un crime.

CŌNCRĪSPŌ, *concrīſpās*, *concrīſpāvī*, *concrīſpātūm*, *concrīſpārĕ. Vitr.* Mettre les cheveux en boucles, les faire tomber en boucles, les friſer, les boucler.

CŌNCRŬCĬŎR, *concrucĭārĭs*, *concrucĭātūs ſūm*, *concrŭcĭārī. Lucr.* Eſtre tourmenté.

CŌNCŬBĬĂ *nox*, genit. *concubĭæ noctis.* f. *Tacit.* Le milieu de la nuit, où tout le monde eſt couché & dort profondément. * *Nocte concubiā. Cic.* Sur le minuit. Bien avant dans la nuit.

CŌNCŬBĪNĂ, genit. *concubīnæ.* f. *Cic.* Concubine. *f.* Celle qui couche avec un homme ſans eſtre ſon mary.

CŌNCŬBĪNĀTŪS, genit. *concubinātūs.* m. *Suet.* Concubinage. *m.* * *In concubinatum dare ſororem. Plaut.* Proſtituer ſa ſœur à quelqu'un.

CŌNCŬBĪNŪS, genit. *concubīnī.* m. *Quintil. Cat.* Un concubinaire, qui entretient une concubine; un débauché. *m.*

CŌNCŬBĬŪM, genit. *concubĭī.* n. *Gell.* La même ſignification que *Concubinatus.*

CONCUBIUM *noctis.* n. *Plaut.* Le minuit.

CŌNCŬBŌ, *concŭbās*, *concŭbŭī*, *concŭbĭtūm*, *concŭbārĕ. Plaut.* Coucher avec, *ou* enſemble.

CŌNCŪLCĀTĬŌ, genit. *conculcatiōnĭs.* f. *Plin.* Foulement aux pieds. *m.*

CŌNCŪLCŌ, *concūlcās*, *conculcāvī*, *conculcātūm*, *conculcārĕ. Cic.* Fouler aux pieds, marcher ſur quelque choſe.

CŌNCŬPĪSCŌ, *concŭpīſcĭs*, *concŭpīvī*, ou *concŭpĭī*, *concŭpītūm*, *concŭpīſcĕrĕ. Cic.* Convoiter, déſirer fort quelque choſe.

CŌNCŬPĪTŪS, *concupītă*, *concupītūm. Cic.* Convoité, déſiré. *m.* convoitée, déſirée. *f.*

CŌNCŪRŌ, *concūrās*, *concūrāvī*, *concūrātūm*, *concūrārĕ. Plaut.* Avoir ſoin.

CŌNCŪRRŌ, *concūrrĭs*, *concūrrī*, *concūrſūm*, *concūrrĕrĕ. Cic.* Accourir, venir de toutes parts. * *Concurrere alicui obviam. Ter.* Courir, accourir au devant de quelqu'un.

Concurrere ad arma. Cæſ. Courir aux armes, s'armer en diligence.

Concurrunt milites, exercitus. Cic. Les ſoldats en viennent aux mains, aux priſes, les armées ſe mêlent, s'entre-choquent, ſont aux mains.

Concurritur undique ad incendium reſtinguendum. Cic. On accourt, on court de toutes parts pour eſteindre le feu.

CONCURRERE. (Ou abſolument ou avec ſon cas, ſe dit des choſes qui conviennent, & qui ſe rencontrent enſemble dans le temps, le lieu, les évenemens. Concourir, ſe rencontrer enſemble, faire une conjecture. * *Tot concurrunt veriſimilia. Ter.* Tant de choſes rendent ce ſoupçon vray-ſemblable.

Sæpè concurrit, ut eodem tempore multa mihi agenda ſint. Cicer. Il arrive ſouvent que j'ay bien des choſes à faire en meſme temps.

Raptim in eam ſententiam pedarii concurrerunt. Cicer. Ils vinrent tous & paſſérent de ce coſté-là. Ils furent tous de cette opinion.

CONCURRUNT *nomina. Cic.* On me doit autant que je dois.

Concurrit os ad rogandum. Sen. La contenance du viſage ſert à prier, contribuë beaucoup à prier.

Concurrere cum ſummâ. Vlp. Se rapporter à la ſomme.

Verba ne aſperè concurrant, ne obſcœnius concurrant litteræ. Cic. De peur que la rencontre *ou* le concours des lettres & des mots ne ſoit rude & dés-agréable.

☞ CONCURRIT *materia. Celſ.* La matiére, le pus s'amaſſe.

CŌNCŪRSĀTĬŌ, genit. *concurſatiōnĭs.* f. *Cicer.* Allée & venuë, courſe çà & là. *f.*

Concurſatio ſomniorum. Cic. Concours de ſonges. *m.*

CŌNCŪRSĀTŎR, genit. *concurſatōrĭs.* m. *Liv.* Qui bat la campagne, qui rode çà & là.

CŌNCŪRSĬŌ, genit. *concurſiōnĭs.* f. *Cicer.* Concours de pluſieurs choſes qui s'aſſemblent. *m.*

CŌNCŪRSŌ, *concūrſās*, *concurſāvī*, *concurſātūm*, *concurſārĕ. Cicer.* Aller & venir, courir çà & là.

CŌNCŪRSŪS, genit. *concurſūs.* m. *Cic.* Concours de gens qui s'amaſſent. *m.*

Litterarum aſper concurſus. Cic. La rencontre des Lettres qui fait une prononciation rude.

CŌNCŬSSĬŌ, genit. *concuſſiōnĭs.* f. *Colum.* Secoüement. *m.* Agitation. *f.*

* CONCUSSIO. *Vlp.* Concuſſion. Exaction que l'on fait du bien d'une perſonne. *f.*

CŌNCŬSSŪS, genit. *concŭſſūs.* m. *Plin.* Ébranlement. *m.* Secouſſe, agitation. *f.*

CŌNCŬTĬĒNS, genit. *concutiēntĭs*, *ſe.* omn. gen. S'agitant, ſe branlant, ſe donnant des ſecouſſes & des agitations.

Concutientes ſe corvi. Plin. Les corbeaux ſecoüant leurs aiſles *ou* les battant.

CŌNCŬTĬŌ, *concŭtĭs*, *concŭſſī*, *concŭſſūm*, *concŭtĕrĕ. Ovid. Celſ.* Ébranler, hocher, ſecoüer.

Qui templa Cœli ſonitu concutit. Ter. Qui fait trembler le Ciel. Qui lance le tonnerre.

☞ *Te ipſum concute num quod tibi vitium inſeverit olim natura, aut conſuetudo mala. Hor.* Examinez-vous bien vous-meſme, pour voir ſi vous n'eſtes point né avec quelque défaut naturel *ou* contracté par habitude.

CŌNDĀLĬŪM, genit. *condalĭī.* n. *Plaut.* Anneau qu'on met au doigt.

CŌNDĔCĒNTĔR. (Adverbe.) *Aul-Gel.* Décemment, avec décence.

CŌNDĔCĒNTĬĂ, genit. *condecentĭæ.* f. *Cic.* Bien-ſéance. *f.*

CŌNDĔCĒT, *condecŭit*, *condĕcērĕ. Plaut.* Il eſt bien-ſéant.

CŌNDĔCŌRĀTŪS, *condecorātă*, *condecorātūm. Plin.* Orné, embelly, paré. *m.* ornée, embellie, parée. *f.*

CŌNDĔCŌRĒ. *Aul-Gel.* Avec bien-ſéance.

CŌNDĔCŌRŌ, *condĕcōrās*, *condĕcōrāvī*, *condĕcōrātūm*, *condĕcōrārĕ. Terent.* Orner, embellir, parer.

CŌNDĒMNĀTĬŌ, genit. *condemnatiōnĭs.* f. *Vlp.* Condamnation. *f.*

CŌNDĒMNĀTŎR, genit. *condemnatōrĭs.* m. *Tacit.* Accuſateur, qui pourſuit & fait condamner ſa partie. *m.*

CŌNDĒMNŌ, *condēmnās*, *condemnāvī*, *condemnātūm*, *condemnārĕ. Cic.* Condamner.

Condemnare reum. Suet. Faire condamner l'accuſé: Obtenir condamnation contre luy.

CŌNDĒNSĒŌ, *condēnſēs*, *condenſērĕ. Lucr.* comme, * *Se condenſere. Lucr.* Se condenſer, s'épaiſſir, (parlant de l'air.)

CŌNDĒNSŌ, *condēnſās*, *condenſāvī*, *condenſātūm*, *condenſārĕ. Cat.* Condenſer, faire prendre *ou* cailler, faire épaiſſir.

☞ CONDENSANT *ſe in unum locum oves. Var.* Les brebis s'attroupent, ſe ſerrent en un lieu.

CŌNDĒNSŪS, *condēnſă*, *condēnſūm. Lucr.* Épais, condenſé. *m.* épaiſſe, condenſée. *f.* (en parlant d'un corps plein & maſſif.)

CONDENSUS. *Liv.* Serré. *m.* ſerrée. *f.* * *Condenſa acies. Liv.* Un bataillon ſerré. * *Condenſæ columbæ. Virg.* Les colombes ſerrées les unes contre les autres. * *Condenſa arboribus vallis. Liv.* Une vallée fort épaiſſe à cauſe des arbres, fort ſombre & couverte d'arbres.

CŌNDĔPSŌ, *condĕpſĭs*, *condĕpſŭī*, *condĕpſĕrĕ. Non. Cat.* Pétrir avec, mêler enſemble.

CŌNDĪCŌ, *condīcĭs*, *condīxī*, *condīctūm*, *condīcĕrĕ. Plaut. Cic.* Se donner une aſſignation mutuelle, pour traitter d'affaires. Prendre *ou* ſe donner jour; denoncer quelque choſe l'un à l'autre, en convenir. Promettre. * *Craſſus cùm mihi condixiſſet, cœnavit apud me. Cicer.* Craſſus m'ayant donné parole *ou* jour, il

il eſt venu ſoûper chez moy.

Condicere alicui ſe met donc ſeul, ou *Condicere cœnam, ad cœnam. Cicer. Plaut.* Promettre, donner parole à quelqu'un d'aller ſoûper chez luy.

Condicere operam. Plin. Dénoncer à quelqu'un l'ouvrage qu'on a entrepris.

Condicam in ſymbolum ad cœnam. Plaut. Je luy donneray aſſignation pour ſouper enſemble, en payant chacun ſon écot.

Condicere. (En Droit.) C'eſt Redemander une choſe à quelqu'un, en luy faiſant connoiſtre ſon droit; aſſigner, faire venir devant le Juge, appeller en Juſtice. * *Si fugitivus ſervus nummos tibi crediderit, an condicere tibi dominus poſſit, quæritur. (L. 11. D. de Rebus Creditis.)* Si un eſclave vous a confié de l'argent, on demande ſi ſon maiſtre vous le peut redemander en Juſtice.

CŌNDĪCTĬŌ, genit. *condictiōnis. f. Vlp.* Action que l'on intente contre quelqu'un, pour luy redemander une choſe. * *Condictio incerti.* Action que l'on intente contre quelqu'un pour raiſon d'une dette incertaine. * *Condictio ex ſcripturâ.* Action contre quelqu'un ſur une obligation par écrit. * *Condictio in perſonam. Vlp.* Sommation à la partie de payer, ſignification.

CŌNDĪCTĪTĬŪS, *condictitiă, condictitiūm.* Comme

Condictitia *actio. Vlp.* Action en Juſtice, pour redemander une choſe.

CŌNDĬGNĒ. (Adverbe.) *Plaut.* Dignement, comme la choſe le mérite.

CŌNDĬGNŬS, *condignă, condignūm. Plaut.* Digne. *m.* & *f.*

CŌNDĪMĔNTĀRĬŬS, *condimentăriă, condimentăriūm. Plin.* Qui ſert pour l'aſſaiſonnement, & pour donner du gouſt aux choſes.

CŌNDĪMĔNTŪM, genit. *condimēntī.* n. *Plaut.* Aſſaiſonnement. *m.* ſauſſe. *f.* ragouſt. *m.*

☞ *Condimentum amicitiæ, ſuavitas morum & ſermonum. Cicer.* La douceur des mœurs & de l'entretien fait une belle amitié.

Facetiæ omnium ſermonum condimenta. Cicer. Les bons mots aſſaiſonnent tous les entretiens.

CŌNDĬŌ, *cōndīs, condīvī, condītūm, condīrĕ. Cicer.* Aſſaiſonner, donner gouſt aux choſes. Confire.

Dùm volunt iſti terrâ nata in honorem adducere, herbas omnes ita condiunt, ut nihil poſſit eſſe ſuavius. Cic. Voulant mettre en réputation les légumes & les herbes, ils les aſſaiſonnent ſi bien, ils leur donnent un ſi haut gouſt, qu'on ne peut rien manger de plus ſavoureux, *ou* de plus délicieux.

Condire *mortuum. Cic.* Embaumer un corps mort.

☞ *Condire triſtitiam hilaritate. Cic.* Tempérer, adoucir la triſteſſe par la joye. Meſler de la joye à la triſteſſe.

CŌNDĬSCĬPŬLĂ, genit. *condiſcipulæ.* f. *Mart.* Compagne. *f.* [Celle avec qui nous vivons & avec qui nous apprenons quelque meſtier.]

CŌNDĪSCĬPŬLĀTŪS, genit. *condiſcipulātūs.* m. *Cornel-Nep.* * *Cum quo à condiſcipulatu ſuo vivebat conjunctiſſimè. Cornel-Nep.* Avec qui il vivoit dans une parfaite union depuis qu'ils avoient eſtudié enſemble.

CŌNDĪSCĬPŬLŬS, genit. *condiſcipŭlī.* m. *Cic.* Condiſciple, compagnon d'eſtude. *m.*

CŌNDĪSCŎ, *condiſcis, condĭdĭcī, condīſcĕrĕ. Cic.* Apprendre avec.

CŌNDĪTĀNĔŬS, *conditaneă, conditaneūm. Var.* Que l'on fait confire dans le vinaigre *ou* avec le ſel.

CŌNDĪTĬŌ, genit. *conditiōnis.* f. (de *Condio.*) *Cicer.* La maniére de confire & de ſaler les legumes pour les garder, *ou* la maniére d'aſſaiſonner les viandes.

CŌNDĬTĬŌ, genit. *conditiōnis.* f. *Cicer.* Eſtat. *m.* condition de chacun. *f.* * *Eſt infima conditio & fortuna ſervorum. Cicer.* Il n'y a point de condition plus baſſe que celle des eſclaves. * *Sequi aliquam vitæ conditionem. Cicer.* Suivre un eſtat, un genre de vie.

Conditio *regionis. Colum.* La nature *ou* la qualité d'un païs. * *Loci. Ovid.* La nature d'un lieu.

Conditio. *Cicer.* Condition. *f.* party. *m.* offre qu'on nous fait. *f.* * *Sub eâ conditione. Cic.* A cette condition. * *Pacis conditiones. Cicer.* Les conditions, les articles de la paix. * *Uti conditione alicujus. Cic.* Ne refuſer point, *ou* accepter l'offre qu'on nous fait. * *Ferre conditionem. Plaut.* Faire quelque offre, offrir un party. * *Ferre conditiones eſt victoris. Cicer.* Il appartient au victorieux d'offrir des conditions.

Quos in parem juris, libertatiſque conditionem, atque ipſi erant, receperunt. Cæſ. Ils leur accordérent tous leurs droits & leurs priviléges.

Conditio *frugum. Cic.* L'action de ſerrer les bleds, la maniére de les conſerver.

CŌNDĪTĬŌNĀLĬS, *m.* & *f.* & *hoc conditionālĕ.* (Adject.) *Mart-Juriſc.* Conditionnel, hypothetique. *m.* conditionnelle, hypothetique. *f.*

CŌNDĪTĬŌNĀLĬTĔR. (Adverbe.) *Paul-Juris.* Conditionnellement, ſous condition.

CŌNDĪTĪTĬŪS, *cōndītītiă, condititiūm. Colum.* Qu'on ſerre pour garder, comme les bleds, les fruits, &c.

CŌNDĪTĪVŪM, genit. *conditīvī.* n. *Sen.* Sepulchre, tombeau. *m.*

CŌNDĪTĪVŬS, *conditīvă, conditīvūm. Var.* Que l'on garde, que l'on ſerre. * *Conditīva mala. Cat.* Pommes de garde *ou* qui ſe conſervent.

CŌNDĪTŎR, genit. *conditōris.* m. (de *Condio.*) *Cicer.* Qui appreſte & qui aſſaiſonne les viandes, écuyer de cuiſine. Cuiſinier. *m.*

☞ Conditor. Auteur, inventeur, conducteur. *m.* * *Totius negotii conditor. Cic.* Le conducteur de toute l'affaire, qui conduit & méne une affaire. * *Conditor legum. Cic.* Qui fait des loix. * *Conditor Peripateticæ ſectæ Ariſtoteles. Colum.* Ariſtote eſt l'auteur de la ſecte des Peripatéticiens.

CŌNDĪTŌRĬŪM, genit. *conditorĭī.* n. (de *Condo.*) *Plin. Petron.* Tombeau, ſepulchre. *m.* Cimetiere, où l'on cache, (pour ainſi dire) les morts. *m.*

CŌNDĪTŪRĂ, genit. *conditūræ.* f. *Sen.* L'aſſaiſonnement. *m.* *ou* l'action d'aſſaiſonner les viandes.

CŌNDĪTŪS, genit. *conditūs.* m. *Colum.* * *Olivas conditui legere licet. Colum.* Il faut choiſir les olives pour les confire & ſaler.

CŌNDĪTŪS, *condītă, condītūm.* (de *Condio.*) Aſſaiſonné. *m.* aſſaiſonnée. *f.*

☞ *Sale conditus & facetiis. Cicer.* Un homme qui raille finement & avec eſprit, qui eſt tout plein de bons mots & de rencontres ſpirituelles & fines. * *Nemo illo urbanitate, nemo lepōre, nemo ſuavitate conditior. Cic.* Il n'y a perſonne qui ſoit plus honneſte que luy, & dont la converſation ſoit plus ſpirituelle.

CŌNDĬTŬS, *condĭtă, condĭtūm.* (de *Condo.*) Caché. *m.* cachée. *f.* * *Sepulchro conditus. Cic.* Enſevely, enterré, enfermé dans le tombeau.

Conditus. *Cic.* Baſti, édifié. *m.* baſtie, édifiée. *f.*

CŌNDŎ, *cōndĭs, cōndĭdī, cōndĭtum, cōndĕrĕ. Cic.* Cacher.

Condere. Serrer, cacher, mettre en réſerve. Reſſerrer. * *In viſceribus & medullis condidit omne bonum Metrodorus. Cicer.* Metrodorus a mangé tout ſon bien, l'a ſerré dans ſon ventre. * *Triticum condere. Cic.* Serrer le bled, le mettre en réſerve.

Condere. Cacher, enſermer, renfermer. * *Condere aliquem in piſtrinum. Plaut.* Enfermer quelqu'un dans un moulin, l'envoyer moudre au moulin. * *Condere captivos in cuſtodiam. Liv.* Renfermer les eſclaves. Les faire garder. * *Condere aliquem in ſepulchro. Cic.* * *Monumento corpus condere. Plin.* Enterrer quelqu'un, l'enfermer dans un tombeau.

Nunc conde ferrum. Phæd. Rengainez voſtre eſpée. Remettez-la dans le fourreau.

☞ *Condere diem perpotando. Plaut.* Paſſer tout le jour à boire.

☞ *Longos ſoles condere cantando. Virg.* Paſſer les grands jours d'Eſté à chanter.

☞ *Vota diem condiderant. Stat.* Ils avoient paſſé, employé tout le jour à faire des vœux & des priéres.

In furnum calidum condere aliquem. Plaut. Jetter quelqu'un dans un four chaud.

Condere in crumenam. Plaut. Cacher dans une bourſe. * *Arcâ condere aliquid. Cicer.* Renfermer quelque choſe dans un coffre.

☞ *Iram condere. Tacit.* Cacher, diſſimuler ſa colére, la renfermer en ſoy-meſme.

☞ *Stimulos alicui condere in pectore. Ovid.* Donner du cœur & du

du courage à quelqu'un. Luy mettre le cœur au ventre, (comme l'on parle familiérement.)

CONDERE. Baſtir, édifier, conſtruire. * *Pallas quas condidit arces. Virg.* Les forteresſes que Pallas a baſties.

CONDERE. Faire, compoſer. * *Condere Carmen. Liv.* Compoſer un Poëme. * *Numeris aliquid condere. Ovid.* Décrire une choſe en vers.

☞ *Aurea ſæcula condere. Virg.* Amener le ſiécle d'or.

CONDERE. Inſtituer, etablir. * *Jura condere. Ovid.* Etablir des Loix. * *Jusjurandum ſervandæ rei, non perdundæ conditum eſt. Plaut.* Le ſerment eſt eſtabli pour conſerver une choſe, & non pour la perdre.

☞ *Æternam famam condere ſibi ingenio. Phæd.* Se faire une éternelle réputation par ſes ouvrages. Se rendre immortel à la poſtérité par ſes ouvrages. S'immortaliſer par ſes ouvrages.

CŌNDŎCĔFĂCĬŎ, *condŏcĕfacis, condŏcĕfēci, condŏcĕfactum, condocĕfacere. Cicer.* Enſeigner, inſtruire.

CŌNDŎCĔFĂCTŬS, *condocefacta, condocefactum. Cic.* Inſtruit, dreſſé, apprivoiſé. *m.* inſtruite, dreſſée, apprivoiſée. *f.*

CŌNDŎCĔŎ, *condŏcēs, condŏcui, condoctum, condŏcērĕ. Hirt.* Enſeigner.

CŌNDŎCTŬS, *condocta, condoctum. Plaut.* * *Fac modò ut condocta tibi ſint dicta ad hanc fallaciam. Plaut. Pœnul.* 3. 2. vſ. 3. Faites en ſorte d'eſtre bien inſtruite pour faire réuſſir cette fourbe.

* CŌNDŎCTĬŎR. *m.* & *f.* & *hoc condoctiŭs. Plaut. Ibid.* 4. Plus ou mieux inſtruit.

CŌNDŎLĔŎ, & plus ſeur CŌNDŎLĒSCŎ, *condŏlēſcis, condŏlŭi, condŏleſcerĕ. Cicer.* Sentir, reſſentir ou avoir de la douleur. * *Condoluit mihi caput de vento. Plaut.* Le vent m'a fait mal à la teſte. * *Si pes condoluit, ſi dens, ferre non poſſumus. Cicer.* Si nous avons mal au pied, ou aux dents, nous ne pouvons le ſupporter. Nous ne pouvons ſupporter un mal de pied ou de dents.

CŌNDŌNĀTĬŎ, genit. *condonatiōnis. f. Cicer.* Donation, largeſſe, gratification, libéralité. *f.* Don. *m.*

CŌNDŌNĀTŬS, *condonata, condonatum. Cicer.* Accordé, donné. *m.* accordée, donnée. *f.*

CŌNDŌNŎ, *condōnās, condōnāvi, condōnātum, condōnārĕ. Cic.* Accorder quelque grace à quelqu'un, luy faire un préſent ou quelque gratification. * *Tibi hanc pateram condono. Plaut.* Je vous fais préſent de cette coupe. [Le meſme Plaute a dit *Condono te* dans le meſme ſens, *Bach.* 5. 2. vſ. 24.]

CONDONARE. Pardonner, remettre, quitter. * *Pecunias debitoribus. Cicer.* Remettre la dette à ſes créanciers. * *Præterita ſe Divitiaco fratri condonare dixit. Cæſ.* Il dit qu'il luy pardonnoit le paſſé à la conſidération de ſon frere Divitiacus. * *Uti & Reſpublicæ injuriam & ſuum dolorem ejus voluntati ac precibus condonet. Cæſ.* Qu'en ſa faveur il pardonne à ſon frere non ſeulement ſes propres injures, mais celles de la Republique.

CŌNDŌRMĬŎ, ou CŌMDŌRMĪSCŎ, *condōrmīs* ou *condormiſcis, condormīvī, condormītum, condormīre* ou *condormiſcerĕ. Plaut.* Dormir avec ou enſemble.

CŌNDRŪSĪ, genit. *Condrusōrum.* m. plur. *Cæſar.* (Peuples du nombre & de la race des Germains, qui demeurent entre ceux de Liége & de Tréves, qui ſont du Domaine de l'Archévêché de Cologne.)

CŌNDŪCIBĬLIS, *m.* & *f.* & *hoc conducibilĕ.* Adject. *Plaut.* Avantageux, utile, profitable. *m.* Avantageuſe, utile, profitable. *f.*

CŌNDŪCŎ, *condūcis, condūxī, condūctum, condūcĕrĕ. Plaut. Cic.* Conduire, emmener, aſſembler en un lieu. * *Qui ad conducendos homines facultates habebant. Cæſ.* Qui pouvoient aſſembler des troupes. Qui eſtoient aſſez riches pour cela. * *Exercitum in unum locum conduci. Cæſ.* Que l'armée marchoit déja au rendez-vous. * *Virgines in unum locum conduxerunt. Cicer.* Ils conduiſirent les Vierges en un lieu.

CONDUCERE. Entreprendre une beſogne, prendre à taſche, à prix fait. * *Qui columnam illam de Cotta & de Torquato conduxerat faciendam. Cic.* Qui avoit entrepris de faire cette colonne de Cotta & de Torquatus.

CONDUCERE. Loüer, prendre à loüage, à ferme, en rente une maiſon ou quelque impoſt. * *Domum, hortum conducere. Cicer.* Loüer une maiſon, un jardin. * *Navem. Plaut.* Loüer un vaiſſeau. * *Aſiatica vectigalia de Cenſoribus nimiùm magno conduxerunt. Cic.* Ils ont pris des Cenſeurs à trop haut prix les fermes de l'Aſie.

CONDUCIT aux troiſiémes perſonnes. Il eſt utile, avantageux & profitable. * *Conducit hoc laudi tuæ. Cic.* Cela vous acquerra de la loüange. * *Ea maximè conducunt, quæ ſunt rectiſſima. Cicer.* Les choſes les plus juſtes, ſont les plus avantageuſes. * *Rationibus noſtris conducit id fieri. Cic.* Il y va de noſtre intereſt que cela ſe faſſe. * *Hæc conducunt valetudini tuæ. Cicer.* * *Ad valetudinem tuam. Plaut.* Cela ſert à voſtre ſanté. * *In rem quod rectè conducat tuam. Plaut.* Je ſouhaite que cela vous ſoit avantageux.

CŌNDŪCTĬŎ, genit. *conductiōnis. f. Cicer.* Loüage d'une terre à rente ou à ferme. *m.*

CŌNDŪCTĪTĬŪS, *conductitia, conductitium. Var.* Qui ſe loüe. * *Conductitiæ operæ. Var.* Des gens de journée, qui ſe louent par jour à un certain prix.

CŌNDŪCTŎR, genit. *conductōris.* m. *Cicer.* Qui entreprend une beſogne ou quelque ouvrage pour un certain prix. Entrepreneur. *m.*

CONDUCTOR. *Cic.* Qui prend à loyer, à loüage, en rente, à ferme une maiſon ou choſes ſemblables.

CŌNDŪCTŬS, *conducta, conductum. Tacit.* Aſſemblé. *m.* aſſemblée. *f.*

CONDUCTUS. Loüé. *m.* loüée. *f.* * *Nummo ſum conductus. Plaut.* Je ſuis loüé à un écu.

OPERÆ *conductæ. Cic.* Des gens loüez, gens de journée; des manœuvres.

Conductus mercede diurnâ. Hor. Qui travaille à la journée, homme de journée.

CONDUCTI *nummi. Horat.* Argent pris à intéreſt.

CŌNDŪPLICABĬLĬS, comme *Conduplicabiles fores. Vitr.* Des portes briſées, ou à deux batans.

CŌNDŪPLICĀTĬŎ, genit. *conduplicationis. f. Plaut.* Multiplication. *f.*

CONDUPLICATIO. *Cicer.* Répétition. *f.* rédoublement d'un meſme mot. *m.* [Figure de Rhetorique.]

CŌNDŪPLĬCŎ, *conduplĭcās, conduplicāvī, conduplĭcātum, conduplĭcārĕ. Cicer.* Rédoubler, multiplier. * *Idem hic tibi, quod benè promeritus fueris, conduplicaverit. Ter.* Il vous payera au double la faveur que vous luy aurez faite.

CŌNDŪRDŪM, genit. *condurdi.* n. *Plin.* Herbe qui fleurit rouge, & qui eſt bonne pour les Ecroüelles.

CŌNDŪRŎ, *condūrās, condurāvī, condūrātum, condūrārĕ. Lucret.* Durcir, endurcir, rendre dur.

CŌNDŪS, genit. *condi.* m. *Plaut.* L'Intendant d'une maiſon, le Maiſtre d'Hôtel, qui a ſoin de la dépenſe, & de faire les proviſions.

CŌNDȲLŌMĂ, κονδύλωμα, genit. *condylomătis.* neut. *Plin.* Petite tumeur qui vient à l'anus. *f.*

CŌNDȲLŬS, κόνδυλος, genit. *condyli.* m. *Mart.* Jointure des doigts *f.*

CŌNĒ, genit. *Cōnēs.* f. *Luc.* Cone, Iſle de la Sarmatie ou de la Myſie.

CŌNFĀBŬLŎ, *confabŭlās, confabŭlāvī, confabŭlātum, confabŭlare. Plaut.* Peu uſité. Mais

CŌNFĀBŬLŎR, *confabŭlāris, confabŭlātŭs ſum, confabŭlārī.* Depon. *Plaut.* Parler, s'entretenir enſemble, deviſer familierement de choſes agréables & divertiſſantes.

CŌNFĀRRĔĀTĬŎ, genit. *confarreationis. f. Cic.* [Solemnité qui s'obſervoit autrefois à Rome dans les Mariages : Elle conſiſtoit à offrir en Sacrifice un Gaſteau du Froment, appellé *Far.* Cette Céremonie eſtoit commune d'abord à toutes ſortes de gens qui ſe marioient, mais elle ne s'obſerva plus depuis, que dans les Mariages des Preſtres.]

CŌNFĀRRĔĀTĪ, genit. *confarreatōrum.* m. plur. *Tacit.* Ceux qui s'eſtoient mariez avec cette ſolemnité.

CŌNFĀTĀLIS, *m.* & *f.* & *hoc confatalĕ.* Adject. *Cic.* Qui a une meſme deſtinée.

CŌNFĔCTĬŎ, genit. *confectiōnis. f.* L'action de faire. * *Confectio libri. Cicer.* La compoſition d'un Livre.

CONFECTIO *tributorum. Cic.* La levée des impoſts & des tributs.

CONFECTIO *eſcarum. Cicer.* La digeſtion des viandes, l'action de les maſcher.

Confectio *belli. Cicer.* La fin d'une guerre, une guerre finie & achevée.

CŌNFĔCTŎR, genit. *confectōris.* m. *Cicer.* Qui acheve, qui termine, qui met fin à une choſe.

Confector *ferarum. Suet.* Qui a tué des beſtes fauves. Meurtrier de beſtes feroces.

Ignis eſt confector omnium. Cicer. Le feu conſume tout.

CŌNFĔCTRĪX, genit. *confectrīcis.* f. *Cicer.* * *Confectrix eſt omnium vetuſtas. Cic.* Le temps détruit tout.

CŌNFĔCTŪRĂ, genit. *confectūræ.* f. *Colum.* Facture, *ou* la maniére de faire quelque choſe. *f.* *Mellis confectura. Colum.* La maniere de faire le miel.

CŌNFĔCTŪS, *confectă, confectūm.* (Participe de *Conficio.*) *Cic.* Acheve, terminé, fini. *m.* achevee, terminée, finie. *f.* * *Confecta res eſt. Cicer.* La choſe eſt achevee. * *Victoriâ confectâ. Cic.* Ayant gagné la victoire.

Confectus. Caſſé, uſé, detruit. *m.* caſſée, uſée, détruite. *f.* * *Vino luſtriſque confectus. Cicer.* Uſé d'yvrogneries & de débauches. * *Forma confecta macie. Virg.* Une beauté gaſtée de maigreur.

Confectus frigore. Cicer. Tranſi de froid. * *Fame. Cic.* Qui meurt de faim. * *Senectute. Cicer.* Caſſé, uſé de vieilleſſe.

CŌNFĔRCIŎ, *confercis, conferſi, confertum, confercīre. Plin.* Entaſſer, preſſer pour en faire tenir davantage.

CŌNFĔRŎ, *confers, contuli, collātum, conferre. Plin.* Porter pluſieurs choſes en un meſme lieu, aſſembler, amaſſer.

Se aliquò conferre. Cicer. Aller quelque part, s'y tranſporter. * *Conferre ſe ad umbram arboris. Ovid.* Se mettre, ſe retirer à l'ombre d'un arbre. * *Alteri ad impedimenta & carros ſuos ſe contulerunt. Cæſ.* Les autres ſe retirérent à couvert du bagage & de leurs chariots. * *Romam ſe contulit. Cicer.* Il s'en eſt allé à Rome. * *Nuſquam pedem,* (on ſous-entend *Confero.*) *Ter.* Je ne vas nulle-part, je ne bouge d'icy.

In pedes ou *in fugam ſe conferre. Plaut. Cic.* S'enfuïr, gagner au pied.

Frumentum conferri juſſit. Cæſ. Il fit amaſſer le bled en un endroit.

Conferre *cauſam, culpam, invidiam in aliquem.* Mettre, jetter, rejetter une faute, un crime ſur quelqu'un, l'en charger, luy attribuer, luy imputer, s'en prendre à luy, luy en faire un crime, l'en rendre garant & reſponſable. * *Ne poſt conferas culpam in me. Ter.* Ne t'en prends pas à moy aprés cela, n'en rejette pas la faute ſur moy.

Conferre *aliquid alicui*, ou *ad aliquid. Cicer.* Conférer, donner, contribuer, donner ſa part & portion. * *Pecuniam ad aliquod opus conferre. Plin.* Contribuer de ſon argent pour quelque ouvrage.

In aliquem beneficia conferre. Cic. Faire du bien à quelqu'un, le ſervir, luy rendre ſervice. * *Beneficentiam, officia in illum conferre. Cicer.* Luy témoigner de l'amitié, le ſervir, luy rendre de bons offices.

Conferre. Employer, mettre, appliquer, donner ſa peine, ſes ſoins, ſon temps à une choſe. * *Omnem operam ad philoſophiam contulit. Cic.* Il a mis tous ſes ſoins à la philoſophie. Il s'eſt attaché entiérement à la philoſophie. * *Conferre ſe totum ad amicitiam alicujus. Cic.* Rechercher ſoigneuſement l'amitié d'une perſonne. S'y appliquer uniquement & entiérement.

Conferre *capita. Liv. Conferre inter ſe* ou *ſermones inter ſe. Plaut.* S'aboucher, parler tête à tête, parler enſemble, parlementer.

Caſtra caſtris conferre. Cæſ. Camper l'un devant l'autre, *ou* vis-à-vis l'un l'autre.

Conferre *manus, pedem, ferrum, ſigna cum aliquo. Cic. Liv.* Venir aux mains *ou* aux priſes avec quelqu'un, donner bataille, livrer combat, ſe battre.

Conferre *aliquid alicui, cum aliquo. Cic.* Comparer, faire un paralléle d'une choſe avec une autre. * *Si conferendum exemplum eſt. Ter.* Enfin s'il faut faire comparaiſon des deux.

Conferre. Remettre, différer. * *Omnia in menſem Martium collata ſunt. Cic.* Tout eſt remis au mois de Mars.

Conferre *verba ad rem. Terent.* Venir des effets aux paroles, faire ce que l'on dit.

Conferri ſolet a te in me verbum iſtud. Cicer. Tu as accouſtumé d'uſer de ce mot contre moy.

Conferre rem in pauca. Cic. Plaut. Abréger ſon diſcours, dire en peu de mots.

Conferre ſe in fidem, & clientelam alicujus. Cic. Se mettre en la protection de quelqu'un.

Confert (aux troiſiémes perſonnes.) Il eſt utile, profitable, avantageux. * *Comœdia multùm ad eloquentiam confert. Quint.* La Comedie ſert beaucoup à l'éloquence. * *Nihil ad benè vivendum confert hæc res. Cicer.* Cela ne ſert de rien pour bien vivre.

CŌNFĔRRŪMĬNŎ, *ās, conferrumĭnāvī, conferrumĭnātūm, conferrumĭnāre. Plin.* Souder avec.

CŌNFĔRTIM. (Adv.) *Liv.* Se ſerrant, ſe preſſant.

CŌNFĔRTŪS, *confertă, confertūm.* (de *Confercio.*) *Cæſ.* Serré, preſſé, entaſſé, *m.* ſerrée, preſſée, entaſſée. *f.*

Confertiſſimâ acie ſub primam noſtram aciem ſucceſſerunt. Cæſ. L'Ennemi monta ſerré à l'attaque de la premiére ligne.

Confertus (avec l'ablatif.) *Cic.* Farci, plein, rempli. *m.* farcie, pleine, remplie. *f.* * *Cibo confertus. Cic.* Rempli de viande, bien ſoû.

☞ *Conferta vita voluptatum omnium varietate. Cic.* Une vie remplie de toutes ſortes de voluptez.

CŌNFĔRVĂ, genit. *confervæ.* f. *Plin.* Éponge d'eau douce. Herbe.

CŌNFĔRVĔFĂCIŎ, *confervĕfăcis, confervĕfēci, confervĕfăctūm, confervĕfăcere. Lucret.* Embraſer, échauffer, brûler, enflammer.

CŌNFĔRVĔŎ, *confervēs, conferbŭi, confervēre. Celſ.* Se conſolider & ſe reprendre, (parlant des os rompus.)

CŌNFĔRVĔSCŎ, *confervēſcis, conferbŭi, conferveſcĕre. Colum.* Boüillir, s'échauffer, comme le vin dans la cuve, *&c.*

☞ Conferveſcere. *Horat.* S'échauffer, s'enflammer de colére, s'allumer.

[Ce Verbe devroit faire au prétérit *fervui*, comme *moneo, monui*, mais l'on dit *ferbui* par le changement de l'*V* conſonne en *B*. On dit auſſi *fervi*; mais ce preterit vient de *fervo* de la troiſiéme.]

Sperabam jam deferviſſe adoleſcentiam. Terent. J'eſpérois qu'il auroit paſſé le feu de la jeuneſſe.

CŌNFĔSSIŎ, genit. *confeſſiōnis.* f. *Cic.* Confeſſion. *f.* Aveu d'une choſe. *m.* * *Confeſſione illius ævi, optimus & ſine æmulo agricola. Cat.* C'eſtoit le premier & le meilleur laboureur de ſon temps de l'aveu de tout le monde. * *Indui ſuâ confeſſione. Cic.* Eſtre convaincu par ſon propre aveu, par ſa propre confeſſion.

CŌNFĔSSŌRĬŪS, *confeſſorĭă, confeſſorĭūm. Ulp.* D'Aveu.

CŌNFĔSSŪS, *confeſſă, confeſſūm.* (de *Confiteor.*) *Quint.* Qui a confeſſé & avoüé une choſe.

Manus confeſſas alicui tendere. Ovid. Tendre les mains pour avoüer qu'on eſt vaincu, confeſſer eſtre vaincu.

Confeſſus. *Cic.* Clair, manifeſte, dont on demeure d'accord. *m.* claire, manifeſte. *f.* * *Confeſſa res & manifeſta. Cic.* Une choſe claire, dont on demeure d'accord.

Ex confeſſo. Quint. Par l'aveu *ou* la confeſſion d'un chacun.

In confeſſo eſt. Plin. Tout le monde l'avoüe.

In eâ re quæ & in confeſſum venit & exemplis defenditur. Plin. Jun. Dans une affaire qu'on ne nie pas, dont on demeure d'accord, mais dont on ſe défend par des exemples.

CŌNFĔSTĪM. (Adverbe.) *Cic.* Incontinent, auſſi-tôt, ſur le champ.

CŌNFĔTŪS, *confētă, confētūm.* Comme, *Sus confeta. Feſt.* Truye qu'on offroit en ſacrifice avec tous ſes petits.

CŌNFĪBŬLĂ, genit. *confibulæ.* f. *Cat.* Cheville. *f.*

CŌNFĬCĬĔNTĬSSĬMŪS, *conficientiſsĭmă, conficientiſsĭmūm.* Comme, *Civitas conficientiſſima literarum. Cicer.* Ville tres exacte à tenir regiſtre des dépenſes publiques.

CŌNFĬCĬŎ, *conficis, confēci, confectum, confĭcĕre. Cic.* Faire, donner, procurer.

Conficere funera juſta. Cæſ. Faire les obſéques d'un mort.

Conficere iter, longam viam. Cic. Faire un long voyage. * *Exercitum. Cic.* Faire, lever une armée. * *Malum alicui. Ter.* Faire du mal *ou* quelque méchante affaire à quelqu'un. * *Nuptias. Ter.* Faire des nôces. * *Pacem. Tacit.* Faire la paix, la procurer. * *Bibliothecam. Cic.* Faire *ou* dreſſer une Bibliothéque.

Reditum alicui conficere. Cicer. Procurer, obtenir le retour

de quelqu'un.

Conficere. Faire, accomplir, achever, terminer, expédier.
Abſolutionem conficere. Cicer. Abſoudre quelqu'un de ce dont il eſt accuſé.
Propè centum confecit annos. Cicer. Il a véeu prés de cent ans.
Conficere bellum. Cic. Achever, terminer la guerre.
Mandata conficere. Cicer. Faire ce qu'on nous a commandé.
Rationes conficere. Cicer. Arreſter, clorre ſes comptes.

Conficere. Faire, amaſſer, acquerir.
Lenis appellatio litterarum ei benè loquendi famam confecit. Cic. Une douce prononciation luy a acquis, luy a donné la réputation de bien parler.
Confecit legitima ſuffragia. Cic. Il a eu autant de voix qu'il luy en falloit.
Peculium grande confecit. Plaut. Il a acquis, il a amaſſé de grands biens.

Conficere *rem, patrimonium, pecuniam. Cic. Terent.* Dépenſer ſon bien, le manger tout.

Conficere *cibos. Liv.* Digérer *ou* maſcher les viandes.
Nucem conficere. Plin. Caſſer une noix.

Conficere. Tuer, aſſommer, faire mourir, conſumer, gaſter, ruiner, perdre. * *Vetuſtas omnia conficit & conſumit. Cicer.* Le temps conſume tout. * *Me conficit ſollicitudo. Cicer.* Le chagrin me tue, me conſume, me deſſéche. * *Se conficere. Planc-Cic.* Se tuer, ſe faire mourir. Soit de travail *ou* autrement. *Duodecim propugnatores totidem ſagittarum confecit ictibus. Suet.* Il tua douze ſoldats de douze fleches.
Diem extremum morte conficere. Cic. Mourir.

Conficere *aliquam virginem. Terent.* Abbattre la fermeté d'une fille, la gagner, la porter au mal.
Confici fame, frigore. Cicer. Mourir de faim & de froid. * *Curis. Cic.* Mourir de chagrin, en eſtre accablé.
Diem conficere. Plaut. Tuer, conſumer le jour.

Conficere *de re aliquâ cum aliquo. Cicer.* Tranſiger d'une choſe avec un autre, s'accommoder, la terminer à l'amiable, en compoſer.
Facillimè patris pacem in leges conficiet ſuas. Terent. Il fera condeſcendre aiſement ſon pére à ce qu'il voudra, il le tournera comme il voudra, il s'accommodera bien avec luy.

Indè *conficitur. Cicer.* Delà je conclus, j'infére, je tire cette concluſion *ou* cette conſéquence, d'où il s'enſuit.

CŌNFĪCTĬŌ, genit. *confictiōnĭs.* f. *Cicer.* L'Action de feindre & de controuver une choſe fauſſe.

CŌNFĪCTŬS, *confīcta, confīctum.* (de *Confingo.*) *Ter.* Feint, contre-fait. *m.* feinte, contre-faite. *f.* * *Priuſquàm illæ lacrymæ confictæ dolis animum illius ægrotum reducant ad miſericordiam. Terent.* Avant que ces larmes trompeuſes r'allument de nouveau l'amour & la compaſſion dans ſon eſprit foible & malade.

CŌNFĪDĒNS, genit. *confidēntĭs.* omn. gen. *Plaut.* Aſſûré, ferme, hardi, intrepide, qui ne craint rien & ne s'ebranle de rien. *m.* aſſûree, ferme, hardie, intrepide. *f.*

Confidens (en mauvaiſe part.) *Cicer.* Hardi, préſomptueux. *m.* hardie. préſomptueuſe. *f.* qui préſume trop de ſoy.

CŌNFĪDĒNTĬSSĬMŬS, *confidentiſſimă, confidentiſſimūm. Virg.* Tres hardi. *m.* tres hardie. *f.*

CŌNFĪDĒNTĔR. (Adverbe, en bonne part.) *Plaut.* Hardiment, avec aſſûrance.

Confidenter. (en mauvaiſe part.) *Auct-ad Heren.* Avec préſomption.

CŌNFĪDĒNTĬĂ, genit. *confidentiæ.* f. *Plaut. Cic.* Conſtance, fermete, aſſûrance. *f.* (en bonne part.)

Confidentia. *Ter.* Hardieſſe, préſomption. *f.* Confiance préſomptueuſe.

CŌNFĪDŌ, *confīdĭs, confīdī. Liv.* ou *Confiſus ſūm, confīdĕrĕ. Vitr.* Se fier, ſe confier, s'aſſûrer, s'appuyer, ſe fonder ſur une choſe, y mettre ſa confiance. (On donne divers regimes à ce Verbe.)
Confidere virtuti. Cæſ. Se fier ſur ſon courage, *ou* ſur ſes propres forces.
Confidere animo & ſpe. Cæſ. Avoir bon courage & bonne eſpérance. * *In aliquo. Hirt.* S'appuyer, s'aſſûrer ſur quelqu'un, fonder ſes eſpérances ſur luy.
Multùm naturâ loci confidebant. Cæſ. Ils faiſoient fonds ſur la nature du lieu, ils s'y confioient beaucoup.
Bonis ſuis confidere. Cic. Se fier en ſes biens, y mettre ſa confiance.
Illum quo antè confidebant, metuunt. Cic. Ils craignent celuy à qui ils ſe fioient auparavant.
Confido rem ut volumus eſſe. Cic. Je m'aſſûre que la choſe eſt comme nous le voulons.

CŌNFĪGŌ, *confīgĭs, confīxī, confīxūm, confīgĕrĕ. Cic.* Percer, tranſpercer. * *Configere aliquem ſagittis. Cicer.* Percer quelqu'un de fleches, le larder de fleches.

Configere *tabulas inter ſe. Cat.* Clouer, attacher des ais enſemble.

☞ Configere *ſuas curas in Reipublicæ ſalute. Cic.* Mettre, appliquer tous ſes ſoins au ſalut de la République.

☞ Configere *cornicum oculos. Cicer.* Proprement, Crever les yeux aux corneilles avec la pointe de quelque choſe: & dans un ſens figuré, Tromper les trompeurs.

CŌNFĬGŪRŌ, *configūrās, configurāvī, configurātūm, configurārĕ. Colum.* Donner *ou* faire prendre la figure d'une choſe à une autre.

CŌNFĬNDŌ. *Voyez* Findo.

CŌNFĪNĔ, genit. *confīnĭs. n.* comme ſubſtantif.
Lycen ferit ad confine papillæ. Val-Flacc. Il bleſſa Lyce proche la mammelle.

CŌNFĪNGŌ, *confīngĭs, confīnxī, confīctūm, confīngĕrĕ. Plin.* Faire, façonner. * *Hirundines eâdem materiâ nidos confingunt. Plin.* Les hirondelles font leurs nids d'une meſme matiere.

☞ Confingere. *Cic.* Feindre, controuver, inventer quelque choſe.

CŌNFĪNĬS. *m.* & *f.* & *hoc confīnĕ.* Adject. *Liv.* Qui eſt ſur les confins, voiſin, proche. *m.* voiſine, proche. *f.* Qui eſt ſur les frontiéres. (On joint à cet Adjectif le Génitif & le Datif.) * *Confinis meus. Mart.* Mon voiſin. * *Confinis Æthiopiæ eſt. Plin.* Il eſt contigu à l'Ethiopie. * *Confines ſunt iis. Plin.* Ils ſont leurs voiſins.

CŌNFĪNĬŪM, genit. *confinīī.* neut. *Cæſ. Liv.* Les Confins. *m.* la frontiére. *f.*
[On trouve dans Sénéque *Confinibus* à l'ablatif, mais il vient de *Confine.*]
Oſtiam in ipſo maris fluminiſque confinio Coloniam poſuit. Flor. Il mit une Colonie à Oſtie à l'embouchure de la mer & du fleuve.
☞ *Mediocritas in confinio boni malique poſita eſt. Colum.* La médiocrité tient le milieu entre le bien & le mal.

CŌNFĪŌ. *Voyez.* Confit.

CŌNFĪRMĀTĬŌ, genit. *confirmatiōnĭs.* f. *Cic.* Confirmation, preuve, aſſûrance. *f.*

CŌNFĪRMĀTŎR, genit. *confirmatōrĭs.* m. *Pecunia confirmator. Cic.* Répondant. *m.* Caution d'une ſomme d'argent. *f.*

CŌNFĪRMĀTŬS, *confirmātă, confirmatūm. Cic.* Confirmé; fortifié. *m.* confirmée; fortifiée. *f.* [Il a au Comparatif *Confirmātĭŏr. Cæſ.* Plus ferme, plus aguerri. *m.* plus ferme, plus aguerrie. *f.*

CŌNFĪRMĬTĀS, genit. *confirmitātis.* f. *Plaut.* Aſſûrance, fermeté. *f.*

CŌNFĪRMŌ, *confīrmās, confirmāvī, confīrmātūm, confirmārĕ. Cic.* Confirmer, aſſûrer une choſe. * *Opinionem confirmabo meam multis argumentis. Cicer.* Je prouveray, j'établiray mon opinion par pluſieurs raiſons. * *Confirmare jurejurando pacem. Cæſ.* Jurer la paix, l'aſſûrer par ſerment. * *Confirmare poſſum. Cicer.* Je puis aſſûrer. * *Confirmare aliquem libertati. Cæſ.* Aſſûrer quelqu'un de ſa liberté.

Confirmare *aliquem. Cæſ.* Confirmer, encourager quelqu'un, le fortifier, le r'aſſûrer. * *Cæſar Gallorum animos verbis confirmavit. Cæſ.* Céſar r'aſſûra les Gaulois par ſes paroles, les encouragea. * *Confirmare ſe ad omnia. Cæſ.* Se fortifier contre toutes ſortes d'evénemens, ſe reſoudre à tout evénement. * *Confirmare ſe. Cicer. animum. Plaut.* Se r'aſſûrer, reprendre courage.

Confirmare *corpus* ou *valetudinem ex morbo; ſe. Celſ. Cic.* Se fortifier, fortifier ſa ſanté, reprendre ſes forces, ſe remettre d'une maladie. * *Confirmatur cicatricula. Celſ.* La cicatrice ſe fortifie, ſe r'affermit.

CŌNFĪSCĀTĬŌ, genit. *confiſcatiōnĭs.* f. *Flor.* Confiſcation d'un bien. *f.*

CŌNFĪSCŌ, *confiſcās, confiſcāvī, confiſcātūm, confiſcārĕ. Bona ali-*

alicujus, ou *aliquem. Suet. Aſcon-Ped.* Confiſquer les biens de quelqu'un, *ou* ſon corps..
CŌNFĪSIŌ, genit. *confiſionis*. f. *Cic.* Confiance, aſsûrance. *f.*
CŌNFĪSŪS, *confīſā, confīſūm. Cæſ.* Qui ſe fie, qui ſe confie, qui s'aſſure.
CŌNFĪT, *cōnfīĕrĕt, cōnfīĕrī.* (du préſent inuſité, *Confio.*) Eſtre fait. ** Stercus quod ex pecudibus confit. Col.* La fiente qui ſe fait par les troupeaux. Le fumier des animaux. ** Si hoc confit quod volo. Terent.* Si ce que je ſouhaite arrive.
CŌNFĬTĔŌR, *confitēris, confēſsūs ſūm, confitērī. Cic.* Confeſſer, avouer, reconnoiſtre qu'une choſe eſt. On dit *Confiteri crimen. Cic.* Avoüer un crime. ** De maleficio. Cic.* L'avoüer, en convenir. ** Vt de me confitear. Cicer.* Pour vous parler franchement de ce qui me regarde.
CŌNFĪXŪS, *confīxā, confīxūm.* (Participe de *Configo.*) *Virg.* Percé. *m.* percée. *f.*
☞ *Confixus Senatuſconſultis. Cic.* Percé *ou* accablé des decrets du Senat.
CŌNFLĀGĒS, genit. *conflāgis*. f. *Feſt.* Un lieu expoſé à toute ſorte de vents.
CŌNFLĀGĬTŌ, *conflagitās, conflagĭtāvī, conflagĭtātūm, conflagĭtārĕ. Plin.* Demander avec bien de l'inſtance, faire de grandes inſtances pour une choſe.
CŌNFLĀGRĀTĬŌ, genit. *conflagrationis*. f. *Sen.* Embraſement. Incendie. *m.*
CŌNFLĀGRĀTŪS, *conflagrātā, conflagrātūm. Auct-ad Heren.* Brûlé, reduit en cendres. *m.* brûlée, reduite en cendres. *f.*
CŌNFLĀGRŌ, *conflāgrās, conflāgrāvī, conflāgrātūm, conflāgrārĕ. Cic.* Brûler, eſtre embraſé. On dit *Conflagrare* ſeul *ou flammis, ardore. Liv. Cic.*
☞ CONFLAGRARE *amoris flammâ. Cic.* Brûler d'amour. ** Invidiâ. Cicer. incendio invidiæ. Cic.* Eſtre fort envié, avoir bien des envieux.
CŌNFLĀTĬŌ, genit. *conflationis*. f. *Sen.* L'action de fondre le métal pour quelque ouvrage.
CŌNFLĀTŪRĂ, genit. *conflaturæ*. f. *Plin.* Fonte d'un métal. *f.*
CŌNFLĀTŪS, *conflātā, conflātūm. Cicer.* Fait, compoſé. *m.* faite, compoſée. *f.*
Ex ſimilitudine morum nata & conflata eorum familiaritas. Cicer. Leur amitié eſt née de la ſympathie de leur naturel.
Conflata metalla & fervore ſoluta in quoſlibet vultus mutantur. Plin. Les métaux fondus prennent toutes ſortes de figures.
CONFLATI *teſtes. Quint.* Témoins ſubornez, appoſtez, à qui on a fait le bec, qu'on a ſifflez *ou* ſoufflez, (comme l'on parle ordinairement.)
CŌNFLĔXŪS, *conflēxā, conflēxūm. Plin.* Courbé, recourbé. *m.* courbée, recourbée. *f.*
CŌNFLĪCTĀTĬŌ, genit. *conflictationis*. f. *Aul-Gel.* Attaque. *f.* combat. *m.*
CŌNFLĪCTĬŌ, genit. *conflictionis*. f. *Quint.* Choc, frottement. *m.* rencontre de deux corps l'un contre l'autre. *f.*
☞ CONFLICTIO *rerum contrariarum. Cic.* Oppoſition, contrarieté entre des choſes contraires.
CŌNFLĪCTŌ, *conflīctās, conflīctāvī, conflīctātūm, conflīctārĕ. Tacit.* ou
CŌNFLĪCTŌR, *conflīctāris, conflīctātūs ſūm, conflīctārī*, plus uſité. *Ter. Cic.* &c. Avoir affaire *ou* à démeſler avec quelqu'un, le combattre, l'attaquer. ** Qui cum ingeniis conflictatur hujuſmodi. Terent.* Celuy qui converſe *ou* qui a affaire avec des perſonnes de cette ſorte. ** Conflictari cum aliquo malo. Terent.* Combattre un mal, ſe roidir contre.
CONFLICTARE ou *Conflictari. Tacit. Cic.* Tourmenter. Eſtre tourmenté, agité, incommodé, frappé de quelque diſgrace. ** Rempublicam conflictare. Tacit.* Affliger, tourmenter la Republique.
Conflictari iniquâ valetudine. Plin-Jun. Avoir une mauvaiſe ſanté. ** Noviſſimâ valetudine conflictari. Plin-Jun.* Eſtre malade de ſa derniére maladie, de la maladie dont on meurt. ** Conflictari gravi annonâ. Cæſ.* Eſtre incommodé de la cherté des vivres. ** Siti. Celſ.* Eſtre tourmenté de la ſoif. ** Fortunâ duriore. Cic.* Eſtre dans la miſére *ou* dans la diſgrace de la fortune. ** Doloribus. Cic.* Souffrir de grandes douleurs. ** Quo mox ludibrio conflictatus ſit, in tempore memorabo. Tacit.* Je rapporteray en un autre endroit les traverſes & les avantures de ſa vie.

CŌNFLĪCTŪS, genit. *conflictūs*. m. *Cicer.* Choc, frottement. *m.*
CŌNFLĪGŌ, *confligis, conflixi, conflictūm, confligĕrĕ. Cic.* Se battre, combattre avec. ** Confligere manu cum hoſte. Cic.* Se battre avec l'ennemy. ** Acie. Liv. armis.* Le meſme.
Venti confligunt. Virg. Les vents ſoufflent l'un contre l'autre.
☞ *Confligunt leges. Quint.* Les loix ſe contrarient.
Confligere ratione. Cic. Débattre, diſputer par raiſon.
Potuiſti leviori actione confligere. Cicer. Vous avez pû intenter une action plus douce.
CŌNFLŌ, *cōnflās, cōnflāvī, cōnflātūm, cōnflārĕ, ignem. Plin.* Souffler le feu pour l'allumer, l'allumer en ſoufflant.
Conflare metallum. Sen. Foudre le métal en ſoufflant. ** Statuam. Suet.* Jetter en fonte une ſtatuë.
☞ CONFLARE. Faire, forger.
Negotium alicui conflare. Cic. Faire des affaires *ou* de la peine à quelqu'un.
CONFLARE *æs alienum. Cic.* Faire *ou* contracter des dettes, s'endetter.
Conflare fœdus, amicitiam, ſocietatem cum aliquo. Cic. S'aſſocier, ſe liguer avec quelqu'un, faire amitié, alliance, ſocieté avec luy.
Alicui conflare invidiam. Cic. Faire haïr quelqu'un, luy attirer la haine.
Conflare pecuniam. Cicer. Amaſſer de l'argent, ſe faire du bien.
Conflare bellum, ſeditionem. Cicer. Exciter une guerre, une ſédition.
His rebus, ex his rebus conflatur mundus. Cic. Le monde eſt compoſé de ces choſes.
CŌNFLŪCTŬŌR, *confluctuāris, confluctŭātūs ſūm, confluctŭārī. Sen. Trag.* Eſtre agité.
CŌNFLŬENS, genit. *confluentis*. omn. gen. (Participe.) *Lepid-Cic.* Venant en foule.
CŌNFLŬENS, genit. *confluentis*. m. *Plin. Cæſ.* Un confluent, la jonction de deux riviéres, l'endroit où elles ſe joignent. Un conflans.
CŌNFLŬENTĒS, genit. *confluentium*. m. plur. *Cæſ.* Coblents, Ville au conflans de la Moſelle & du Rhin, où ils ſe joignent enſemble.
CŌNFLŬŌ, *confluis, confluxi, conflūxūm, conflŭĕrĕ. Lucr.* Se joindre enſemble, (parlant de deux riviéres.)
CONFLUERE. Venir en foule, s'aſſembler de pluſieurs endroits. ** Multi ad me confluebant. Cicer.* Pluſieurs me venoient trouver en foule.
Cruciatus ad eum confluunt. Plaut. Les tourmens l'accablent.
CONFLUERE *ad aliqua ſtudia. Cicer.* S'addonner à une ſcience.
CŌNFŎDĬŌ, *confŏdis, confōdi, confōſsum, confŏdĕrĕ. Plin.* Foüir la terre.
☞ CONFODERE *aliquem vulneribus. Liv.* Percer quelqu'un de coups, luy faire pluſieurs playes.
CŌNFŌRĒ. (Futur de l'Infinitif.) *Et ſpero confore. Terent.* Et j'eſpére que cela ſe fera.
CŌNFŌRMĀTĬŌ, genit. *conformationis*. f. *Cicer.* Conformation *ou* la forme des membres d'un corps. *f.*
VERBORUM *conformatio. Cic.* La conſtruction & l'arrangement des mots.
CŌNFŌRMŌ, *confōrmās, conformāvī, conformātūm, conformārĕ. Auct-ad Heren.* Former, donner une forme.
☞ CONFORMARE. Conformer, former, ajuſter, agencer, accommoder. ** Conformavit ſe ad illius voluntatem. Cicer.* Il s'eſt conformé à ſa volonté.
Mores conformare. Cic. Dreſſer, former ſes mœurs.
CŌNFŌRNĪCŌR, *confornicāris, confornicātūs ſūm, confornicārī. Vitr.* Eſtre vouté, eſtre fait en voute *ou* en arcade.
CŌNFŎVĔŌ, *confŏvēs, confōvī, confotūm, confŏvērĕ. Cat.* Tenir une choſe chaudement, l'entretenir dans ſa chaleur.
CŌNFRĂCĒSCŌ, *confrăcēſcis, confrăcŭī, confrăcēſcĕrĕ. Var.* Se reduire en pouſſiere, ſe pourrir.
CŌNFRĂCTŪS, *confrăctă, confrăctūm.* (de *Confringo.*) *Plaut.* Briſé. *m.* briſée *f.*
CŌNFRĂGŌSŪS, *confragōſā, confragōſūm. Liv.* Raboteux, rude. *m.* raboteuſe, rude. *f.* (parlant d'un chemin.)
☞ *Verſus confragoſi. Quint.* Des Vers rudes, durs; des Vers pleins d'eliſions.
CONFRAGOSUS. *Plaut.* Dur & difficile à entendre; plein, rempli de difficultez. *m.* dure, difficile; pleine, remplie de diffi-

ficultez. *f.*
CŌNFRĂGŬS, *confrăgă*, *confrăgŭm*. *Stat.* Rude, raboteux. *m.* rude, raboteuſe. *f.*
CŌNFRĒGĪ. Preterit de CONFRINGO.
CŌNFRĔMŎ, *confremĭs*, *confrĕmŭī*, *confrĕmĭtŭm*, *confrĕmĕrĕ*. *Ovid.* Faire grand bruit.
CŌNFRĬCŎ, *confrĭcās*, *confrĭcŭī*, *confrĭcārĕ*. *Colum.* Frotter.
CŌNFRĬNGŎ, *confrĭngĭs*, *confrēgī*, *confrāctum*, *confrĭngĕrĕ*. *Plaut.* Rompre, caſſer, briſer. * *Navem confregit apud Andrum. Terent.* Il a briſé ſon vaiſſeau auprés de l'Iſle d'Andros, il y a fait naufrage, il y a échoüé.
☞ CONFRINGERE *rem. Plaut.* Dépenſer ſon bien, ruiner ſa fortune.
Confringere jura. Cicer. Violer le droit & la juſtice. * *Conſilia. Cic.* Rompre les deſſeins, *ou* les meſures, les diſſiper.
CŌNFŪDĪ. Preterit de CONFUNDO.
CŌNFŬGIŎ, *confŭgĭs*, *confūgī*, *confŭgĭtŭm*, *confŭgĕrĕ*. *Cicer.* S'enfuïr, ſe réfugier vers quelqu'un, *ou* quelque lieu, s'y retirer pour y eſtre en ſeureté.
Confugere ad aliquid ſe excuſandi gratiâ. Ter. Avoir recours à une choſe pour s'excuſer, ſe ſervir d'un prétexte. * *Confugere ad vota preceſque. Plin.* Avoir recours aux priéres & aux vœux.
Neque tu ſcilicet eò nunc confugies, quid meâ? Terent. Et vous ne direz point pour vous excuſer, qu'ay-je affaire de cela?
CŌNFŬGĬŬM, genit. *confŭgĭī*. neut. *Ovid.* Refuge, lieu de ſeureté pour ſe retirer. *m.*
CŌNFŬLCĬŎ, *confulcīs*, *confūlsī*, *confūltŭm*, *confŭlcīrĕ*. On ne trouve que le participe *Confultŭs. Lucret.* Soûtenu. *m.* ſoûtenuë. *f.*
CŌNFŪLGĔŎ, *confŭlgēs*, *confūlsī*, *confulgērĕ*. *Plaut.* Reluire, briller, éclater.
CŌNFŬNDŎ, *confŭndĭs*, *confūdī*, *confūſŭm*, *confŭndĕrĕ*. *Plaut. Cic.* Meſler, broüiller enſemble *ou* avec.
CONFUNDERE. Meſler, broüiller, troubler, confondre. * *Confundere vera cum falſis. Cicer.* Meſler la vérité avec le menſonge.
Confundere aliquem dolore. Plin-Jun. Accabler quelqu'un de douleur.
Confundere ſermones in unum. Liv. Parler pluſieurs à la fois.
CŌNFŪSĒ. (Adverbe.) *Cic.* Confuſément, peſle-meſle, l'un avec l'autre.
CŌNFŪSĪM. *Plin.* La meſme ſignification.
CŌNFŪSĬŎ, genit. *confuſionis*. f. *Cic.* Confuſion. *f.* meſlange de pluſieurs choſes. *m.*
CONFUSIO. *Plin-Jun.* Trouble. *m.* confuſion. *f.* Déſordre. *m.*
CŌNFŪSŬS, *confūſă*, *confūſŭm*. (de *Confundo.*) *Cicer.* Confus, troublé. *m.* confuſe, troublée. *f.*
Olympus confuſus. Stat. Le Ciel *ou* l'air nébuleux, obſcur, plein de nuages.
☞ *Prolem confuſam utero capere. Sen.* Eſtre groſſe du fait de pluſieurs hommes.
Confuſum ſuffragium. Liv. Suffrage donné confuſément, ſans ordre, *ou* tous enſemble.
Vultus confuſus. Ovid. Un viſage confus & troublé, une perſonne honteuſe.
CŌNFŪTĀTĬŎ, genit. *confutatiōnĭs*. f. *Auct. ad Heren.* Réfutation. *f.*
CŌNFŪTŎ, *confūtās*, *confūtāvī*, *confūtātŭm*, *confūtārĕ*. *Cicer.* Réfuter, repouſſer par raiſon, par autorité, *ou* par paroles.
CONFUTARE. Repouſſer, réprimer. * *Audaciam alicujus confutare. Cic.* Réprimer l'audace de quelqu'un.
Verbis confutavit iratum ſenem. Terent. Il a arreſté par ſes paroles le vieillard qui eſtoit fort en colere.
Dolores maximos alicujus rei recordatione confutare. Cic. Calmer, appaiſer de grandes douleurs par le ſouvenir d'une choſe.
CONFUTARE. *Var.* Broüiller, meſler parmy *ou* avec.
CŌNGĔLĀSCŎ, *congelāſcĭs*, *congelāſcĕrĕ*. *Plin.* Se geler, ſe prendre.
CŌNGĔLĀTĬŎ, genit. *congelatiōnĭs*. f. *Plin.* Congélation. *f.*
CŌNGĔLĬDŬS, *ă*, *ŭm*, *Celſ.* Froid. *m.* froide. *f.*
CŌNGĔLŎ, *ās*; *congĕlāvī*, *congelatūm*, *congĕlārĕ*. *Ovid. Plin.* Geler, (parlant du froid qui gele l'eau.)
CONGELARE *in lapidem. Ovid.* Pétrifier, faire durcir en pierre.
CONGELARE *lac. Colum.* Faire prendre *ou* cailler le lait.
CONGELARI. *Colum.* Se glacer.
☞ *Congelari otio. Cic.* Eſtre extrémement oiſif. Eſtre gelé (pour ainſi dire,) de ne rien faire.
Uxor anus congelat virum. Mart. Une vieille femme morfond ſon mary, ne l'échauffe point.
CŌNGĔMĬNĀTĬŎ, genit. *congeminatiōnĭs*. f. *Plaut.* Deux perſonnes. (Il employe ce mot dans la Comédie intitulée *Pœnulus? Quæ eſt hæc congeminatio?*) Une meſme perſonne multipliée.
CŌNGĔMĬNŎ, *congemĭnās*, *congemĭnāvī*, *congemĭnātŭm*, *congemĭnārĕ*. *Plaut.* Redoubler.
Securim alicui congeminare. Virg. Donner à quelqu'un un ſecond coup de hache.
CŌNGĔMŎ, *congĕmĭs*, *congĕmŭī*, *congĕmĭtŭm*, *congĕmĕrĕ*. *Cic.* Gémir, s'affliger avec quelqu'un de quelque malheur.
☞ *Donec evicta, ſupremum congemuit. Virg.* Juſqu'à ce qu'enfin ayant reçu le dernier coup de coignée, il tombe par terre comme en gemiſſant. (Il parle d'un arbre qu'on abbat à coups de coignée.)
CŌNGĔNĔR, genit. *congenĕrĭs*. omn. gen. *Plin.* Qui eſt de meſme eſpéce.
CŌNGĔNĔRĀTŬS, *congenerātă*, *congenerātŭm*.
Verba congenerata. Var. Des mots qui ont la même origine.
CŌNGĔNĔRŎ, *ās*, *āre*. *Enn.* Produire avec. Allier.
CŌNGĔNĬTŬS, *congenĭtă*, *congenĭtŭm*. *Plin.* Qui eſt né & produit avec quelque autre choſe. *m.* qui eſt née & produite. *f.*
CŌNGĔR, genit. *cōngrī*. m. *Plaut.* Congre. *m.* Poiſſon de mer.
CŌNGĔRĬĒS, genit. *congerĭēī*. f. *Plin.* Tas, monceau. *m.*
CŌNGĔRŎ, *congerĭs*, *congeſſī*, *congeſtŭm*, *congerĕrĕ*. *Cicer.* Amaſſer, entaſſer, aſſembler, porter en un meſme lieu. * *In unum & ſimul omnia congerere. Cic.* Aſſembler & porter en un meſme lieu.
Congerere divitias. Tibul. Amaſſer des richeſſes.
Congerere alicui ictus crebros. Val-Flacc. Donner pluſieurs coups à quelqu'un l'un ſur l'autre.
Cùm in cellulam ad te patris penum omne congerebam. Ter. Lorſque je te portois dans ta petite chambre, ce que je pouvois attrapper des proviſions de mon pere.
☞ CONGERERE *maledicta in aliquem. Cic.* Dire beaucoup d'injures à une perſonne, l'en charger. * *Titulos alicui. Sen.* Le charger de titres d'honneur.
Congerere cauſas alicujus rei in aliquem. Liv. Jetter, rejetter le blâme, la cauſe d'une choſe ſur quelqu'un.
In eum Dii atque homines omnia ornamenta congeſſerunt. Cicer. Les Dieux & les hommes l'ont comblé, accablé de toute ſorte d'honneurs. On dit auſſi *Alicui* pour *in aliquem. Sen.*
CŌNGĔRRŎ genit. *congerrōnĭs*. m. *Plaut.* Compagnon d'entretien & de converſation, qui raille & qui cauſe avec un autre. *m.*
CŌNGĔSTĬŎ, genit. *congeſtiōnĭs*, f. *Vitr.* Amas *m.* vuidange de terre. *f.* terre rapportée. *f.*
CŌNGĔSTĪTĬŬS, *congeſtitiă*, *congeſtitiŭm*. * *Locus congeſtitius. Vitr.* Lieu plein de vuidanges *ou* de terres rapportées.
CŌNGĔSTŬS, genit. *congeſtūs*. m. *Cicer.* Tas, monceau, amas. *m.*
CŌNGĔSTŬS, *congēſtă*, *congēſtŭm*. (de *Congero.*) *Horat.* Amaſſé *m.* amaſſée en un tas. *f.*
CŌNGĬĀLĬS. *m.* & *f.* & *hoc congiālĕ*. Adject. *Vitr.* Qui contient une meſure ancienne appellée Conge. *Voyez* le Dictionnaire des Antiquitez.
CŌNGĬĀRĬŬM, genit. *congiarĭī*. neut. *Cic.* Préſent fait aux ſoldats & aux peuples ſous la Republique Romaine, C'eſtoit du bled, du vin *ou* de l'huile: & generalement Tout préſent fait à un particulier par un Prince.
CŌNGĬĀRĬŬS, *congiariă*, *congiariŭm*. *Plin.* Qui contient cette meſure appellée le Conge.
CŌNGĬŬS, genit. *congĭī*. m. *Colum.* Le conge, meſure Romaine des choſes liquides qui contenoit ſix Setiers.
CŌNGLĀCĬĀTŬS, *conglaciată*, *conglaciātŭm*. *Plin.* Glacé, gelé. *m.* glacée, gelée. *f.*
CŌNGLĀCĬŎ, *conglaciās*, *conglacĭāvī*, *conglacĭātŭm*, *conglacĭārĕ*. *Cic.* Se glacer, ſe géler, (en parlant de l'eau & des liqueurs.)
☞ *Curioni Tribunatus conglaciat. Cal-ad Cicer.* Il n'y a rien de plus

plus froid que le Tribunat de Curion: Il ne fait rien dans ſon Tribunat.

CŌNGLŎBĀTĪM. (Adverbe) *Liv.* En foule, en troupe, par pelotons.

CŌNGLŎBĀTĬŌ, genit. *conglobatiōnĭs.* f. *Sen.* Amas en rond. Peloton. *m.*

CŌNGLŎBĀTŬS, *conglobātă*, *conglobātūm.* *Cic.* Amaſſé, entaſſé. *m.* amaſſée, entaſſée. *f.*

Conglobatus ſanguis. Plin. Sang figé, caillé.

Definitiones conglobatæ. Cicer. Des definitions entaſſées les unes ſur les autres.

Figura conglobata. Cic. Une figure ronde.

CŌNGLŌBŎ, *conglŏbās*, *conglŏbāvī*, *conglŏbātūm*, *conglŏbārĕ.* *Cic.* Amaſſer en rond.

Conglobatur undique mare. Cic. La mer ſe forme en rond.

Se conglobarĕ. Liv. Se ſerrer en rond, (parlant des ſoldats.)

Vbi nuſquàm conglobari hoſtes compertum. Tacit. Comme on vit que les ennemis ne ſe r'allioient nulle part.

CŌNGLŎMĔRŎ, *conglomĕrās*, *conglomĕrāvī*, *conglomĕrātūm*, *conglomĕrare. Lucr.* Faire un peloton, amaſſer en rond.

CŌNGLŪTĬNĀTĬŎ, genit. *conglutinatiōnĭs.* f. Comme, * *Verborum conglutinatio. Cicer.* Liaiſon, union. *f.* aſſemblage des mots. *m.*

Conglutinatio. *Cic.* (En amitié,) Lien de l'amitié, ce qui cimente & lie l'amitié entre diverſes perſonnes.

CŌNGLŪTĬNŎ, *conglutinās*, *conglutināvī*, *conglutinātūm*, *conglutinārĕ. Plin.* Coller enſemble, joindre, rejoindre. * *Vulnus conglutinant folia vitium. Plin.* Les feüilles de vignes font reprendre *ou* rejoindre les lévres d'une playe.

☞ Conglutinare. *Cicer.* Lier, unir, joindre avec.

Meretricios amores nuptiis conglutinas. Terent. Vous voulez terminer un mariage honteux & déreglé par un mariage légitime.

Conglutinare amicitias. Cicer. Lier, cimenter des amitiez.

CŌNGRÆCŎ, *congræcās*, *congræcāvī.* ou

CŌNGRÆCŎR, *congræcārĭs*, *congræcātŭs sūm*, *congræcārī. Plaut.* Faire la débauche à la maniére des Grecs.

CŌNGRĀTŬLĀTĬŎ, genit. *congratulatiōnĭs.* f. *Cic.* Congratulation. *f.*

CŌNGRĀTŬLŎR, *congratulārĭs*, *congratŭlātŭs sūm*, *congratŭlārī. Cic.* Féliciter, complimenter quelqu'un de quelque bonne fortune, luy témoigner la joye & la part qu'on y prend, s'en réjoüir avec luy. L'en congratuler.

CŌNGRĔDĬŎR, *congrĕdĕrĭs*, *congrĕſsus sūm*, *congrĕdī. Cicer.* Marcher enſemble, s'aſſembler en un lieu.

Filius tuus abeſt à me, congrediemur in Macedoniâ. Cicer. Voſtre fils n'eſt point avec moy, nous nous joindrons *ou* nous nous trouverons enſemble en Macédoine.

Congredi ſeul. *Terent. Congredi coràm. Cic. aliquem. Plaut.* Venir trouver quelqu'un, s'approcher de luy, l'aborder.

Congredere actutum. Terent. Approche toy viſte de luy.

Congredi alicui quotidianâ conſuetudine. Cæſ. Hanter quelqu'un, converſer avec luy, le fréquenter, eſtre tous les jours en ſa compagnie.

Congredi *in hoſtem. Plaut. Cum hoſte. Cic.* Combattre contre l'ennemy, en venir aux mains avec luy. * Céſar dit *Armis congredi.*

CŌNGRĔGĀBĬLIS. *m.* & *f.* & *hoc congregabĭlĕ.* Adject. *Cicer.* Aiſé à aſſembler. *m.* aiſée à aſſembler. *f.* qu'on aſſemble aiſément.

CŌNGRĔGĀTĬŎ, genit. *congregatiōnis.* f. *Cic.* Congregation. Société. Aſſemblée de perſonnes. *f.*

CŌNGRĔGŎ, *congrĕgās*, *congrĕgāvī*, *congrĕgātūm*, *congrĕgārĕ. Cicer.* Aſſembler, attrouper, joindre enſemble. * *Congregare ſe ad alterum. Cicer.* Se joindre à un autre. * *Libenter ſe cum æqualibus congregant homines. Cicer.* Les hommes ſe joignent volontiers avec leurs ſemblables. * *Diſſipatos homines congregare. Cic.* Aſſembler les hommes qui ſont répandus çà & là, les ramaſſer.

CŌNGRĔSSĬŎ, genit. *congreſſiōnĭs.* f. *Cicer.* Converſation, compagnie. *f.* entretien qu'on a les uns avec les autres. *m.*

CŌNGRĔSSŬS, genit. *congrĕſsūs.* m. *Cicer.* Converſation. *f.* entretien. *m.*

Congressus. *Cæſ.* Combat, choc. *m.* la meſlée des armées, lors qu'elles en viennent aux mains.

CŌNGRŬĔNS, genit. *congruĕntĭs.* omn. gen. (avec le datif, *ou* l'ablatif avec la prépoſition *cum.*) *Cic.* Qui s'accorde & ſe rapporte avec une autre choſe. * *Actio congruens & apta ad animos permovendos. Cicer.* Une action propre & convenable pour émouvoir les eſprits.

CŌNGRŬĔNTĔR. (Adverbe.) *Cic.* D'une maniére propre & convenable. * *Congruenter naturæ vivere. Cicer.* Vivre ſelon la nature.

CŌNGRŬĔNTĬĂ, genit. *congruentĭæ.* f. *Plin.* Convenance. *f.* rapport. *m.* * *Congruentia morum. Suet.* Reſſemblance de mœurs & d'inclinations.

CŌNGRŬŎ, *congrŭĭs*, *congrŭī*, *congrŭĕrĕ. Cic. Ter.* Convenir, s'accorder. * *Congruet mulier mulieri magis. Terent.* Une femme s'accordera mieux avec une femme, s'ajuſtera mieux. * *Noſtri ſenſus congruunt. Cicer.* Nous avons un meſme ſentiment, nous convenons enſemble, nos ſentimens ſe rapportent. * *Congruunt inter ſe. Terent.* Ils s'entendent, ils s'accordent tous. * *Congruit cum moribus illius*, ou *cum illo naturâ & ſermone. Cic.* Il s'accorde bien avec luy, ils ont les meſmes inclinations & le meſme langage. * *Ejus vita cum virtute congruit. Cicer.* Il eſt vertueux. * *Congruunt dicta factis. Cic.* Les actions répondent aux paroles.

Congruit tempus ad illud. Liv. Le temps eſt propre pour cela.

Cui tam ſubitò congruerint commoda. Terent. A qui il eſt arrivé tant de bonheur ſi à propos.

CŌNGȲLIS. γογγυλὶς, genit. *congylĭdĭs.* f. *Colum.* Rave ronde. *f.*

CŌNJĒCĪ. Préterit de Conjicio.

CŌNJĔCTĀTĬŎ, genit. *conjectatiōnĭs.* f. *Plin.* Conjecture. *f.*

CŌNJĔCTĬŎ, genit. *conjectiōnĭs.* f. *Cic.* L'Action de jetter *ou* de lancer des fléches & choſes ſemblables. Lancement de fléches. *m.*

Conjectio *ſomniorum. Cicer.* Interprétation des ſonges. *f.*

CŌNJĔCTŎ, *conjectās*, *conjĕctāvī*, *conjĕctātum*, *conjĕctārĕ. Tacit. Celſ.* Conjecturer.

Vultu offenſionem conjectare. Tacit. Lire l'indignation d'une perſonne ſur ſon viſage.

CŌNJĔCTŎR, genit. *conjectōrĭs.* m. *Cicer.* Celuy qui ſe meſle d'expliquer, interpréter les ſonges *ou* les prodiges qui arrivent. Interpréte des ſonges. *m.*

CŌNJĔCTRĪX, genit. *conjectrīcĭs.* f. *Plaut.* Devinereſſe. *f.* Celle qui interprete les ſonges.

CŌNJĔCTŪRĂ, genit. *conjecturæ.* f. *Cic.* Conjecture. *f.* * *Aberrare conjecturâ. Cicer.* Se tromper dans ſes conjectures. * *Quantùm ex ipſâ re conjecturam fecimus. Ter.* Autant que nous avons pû deviner par la choſe. * *De me conjecturam facio. Cic.* J'en juge par moi-même. Je le conjecture par moi-même.

CŌNJĔCTŪRĀLIS, *m.* & *f.* & *hoc conjecturālĕ.* Adject. *Cic.* Conjectural. *m.* conjecturale. *f.* qui ne ſe fonde que ſur des conjectures, comme la Médecine, qui eſt un Art conjectural.

CŌNJĔCTŬS, *conjĕctă*, *conjĕctūm.* (de *Conjicio.*) *Cicer.* Jetté, lancé. *m.* jettée, lancée. *f.*

Conjectus. Conjecturé, deviné. * *Malè conjecta, maléque interpretata. Cic.* Des choſes fauſſement conjecturées, & mal expliquées *ou* interpretées. * *Benè conjecta. Cicer.* Bien penſé, bien trouvé.

CŌNJĔCTŪS, genit. *conjĕctūs.* m. *Cicer.* Lancement. *m.* L'action de jetter *ou* de lancer.

Conjectus *animæ. Lucr.* L'enfoncement de l'ame.

Conjectus *oculorum. Cic.* Regard des yeux, une œillade.

CŌNĪFĔR, *conifĕră*, *conifĕrum. Virg.* Qui porte des noix qui vont en pointe, comme les pommes de Pin.

CŌNJĬCĬŎ, *conjĭcĭs*, *conjēcī*, *conjĕctūm*, *conjĭcĕrĕ. Cic.* Jetter enſemble, *ou* jetter, lancer. * *Conjicere ſe in ignem. Plaut. Ter.* Se jetter dans le feu. * *Non tanta multitudo lapides ac tela conjiciebant, ut in muros conſiſtendi poteſtas eſſet nulli. Cæſ.* Car il pleuvoit, *ou* on jettoit tant de pierres & de dards de tous côtez, qu'il eſtoit impoſſible de demeurer ſur la muraille.

Conjicere. Jetter, mettre. * *In collum palliolum conjicere. Plaut.* Jetter *ou* mettre ſon manteau ſur ſes épaules. Prendre ſon manteau.

Hoſtes in fugam conjicere. Cæſ. Donner la chaſſe à l'ennemy, le faire fuir, le mettre en fuite. * *Se in fugam, in pedes. Cicer. Ter.* Prendre la fuite, gagner au pied.

In catenas, in carcerem. Liv. In vincula aliquem conjicere. Cic. Jetter quelqu'un dans une priſon, l'empriſonner, le mettre dans les fers, *ou* en priſon.

In intimum domûs ſe conjecit. Cic. Il s'eſt retiré dans le lieu le plus reculé de ſon logis.

Hic ſe conjecit intrò. Ter. Il s'eſt jetté là dedans.

☞ *In ſaginam ſe conjicere. Plaut.* Se mettre en muë, ſe mettre à faire bonne chére pour s'engraiſſer.

In nuptias conjicere aliquem. Ter. Jetter quelqu'un dans des nôces, l'engager dans le mariage. * *In amorem. Plaut.* Luy mettre l'amour dans la teſte. * *In lætitiam. Ter.* Le mettre en joye, luy en donner. * *In metum. Liv.* Le mettre en crainte, le jetter dans la crainte. * *In tricas. Plaut.* L'embaraſſer.

Conjici in morbum. Plaut. Tomber malade.

Conjicere aliquem ex inſidiis in apertum latrocinium. Cic. Découvrir les embuſches & la trahiſon d'un voleur.

Cùm ſe quaſi armorum ſtudio in maximam familiam conjeciſſet. Cic. S'eſtant mis, fourré parmi une grande troupe de gladiateurs, faiſant ſemblant de vouloir apprendre à faire des armes.

In verſum ſe mente ac voluntate conjicere. Cic. Se mettre, s'appliquer entiérement à faire des Vers, ſe jetter dans la Poëſie.

Conjicere. Jetter, dire. * *Maledicta in alicujus vitam*, ou *in aliquem conjicere. Cicer.* Dire beaucoup d'injures à quelqu'un, blaſmer fort ſa vie, en dire bien du mal. * *Querelas abſenti conjicere. Stat.* Se plaindre d'un abſent, faire des plaintes en ſon abſence.

Conjicere *cauſam, culpam in aliquem Cicer. Cæſ.* Jetter, rejetter, mettre une faute ſur quelqu'un, l'en charger, la luy attribuer. * *In tempora conjecit crimen. Liv.* Il rejetta le crime ſur le malheur des temps; il l'attribua au malheur du temps.

Conjicere. Conjecturer, deviner, prévoir, penſer, trouver, inventer, interpréter, tirer des conſequences. * *Tu cetera conjicito. Terent.* Devinez le reſte. * *De matre ſuaviandâ ex oraculo Apollinis tam acutè arguteque conjecit. Cicer.* Il devina que l'Oracle d'Apollon s'entendoit de baiſer non pas ſa mére qui eſtoit à Rome, mais ſa terre natale. * *De me conjicio. Cicer.* Je conjecture par moy-meſme, j'en juge par moy-meſme.

CŌNĪSCŌ, *conīſcās, conīſcāvī, conīſcātum, conīſcārĕ. Cic.* Heurter de la teſte & des cornes, comme font les béliers.

CŌNĪSTĒRIŪM. κονιςήριον, genit. *coniſterii.* neut. *Vitr.* Lieu dans les Paleſtres *ou* les Xyſtes, où l'on gardoit la pouſſiére pour les lutteurs qui s'en poudroient l'un l'autre, pour avoir plus de priſe ſur leurs corps, qui eſtoient huilez & gliſſans: (de κόνις qui ſignifie de la pouſſiere.)

CŌNJŬGĀLĬS. *m.* & *f.* & *hoc conjugālĕ.* Adject. *Sen.* Conjugal. *m.* conjugale. *f.* du mariage.

Dii conjugales. Sen. Les Dieux qui préſident aux mariages, ſelon les Poëtes.

CŌNJŬGĀTIŌ, genit. *conjugatiōnĭs.* f. *Cic.* La façon de lier la vigne.

Conjugatio *verborum. Cic.* Figure de Rhétorique, lors qu'on fonde un raiſonnement ſur des mots de meſme origine, comme Sage, Sageſſe.

CŌNJŬGĀTŌR, genit. *conjugatōrĭs.* m. *Catul.* Qui lie & qui unit.

CŌNJŬGĀTŬS, *conjugātă, conjugātūm.* Comme *Conjugata verba. Cicer.* Des mots d'une meſme origine:

CŌNJŬGĬĀLĬS. *m.* & *f.* & *hoc conjugiālĕ.* Adject. *Ovid.* Des nôces, de mariage.

CŌNJŬGIŪM, genit. *conjugiī.* neut. *Cic.* Mariage. *m.*

CŌNJŬGŌ, *conjŭgās, conjŭgāvī, conjŭgātūm, conjŭgārĕ. Cicer.* Lier, unir, mettre ſous un meſme joug.

CŌNJŬGŬLĂ *myrtŭs*, genit. *conjugŭlæ myrtī.* f. *Plin.* Myrte commun. *m.*

CŌNJŬGŬS, *conjŭgă, conjŭgūm. Plin. Conjuga fermè vagantur. Plin.* Le mâle & la femelle, (il parle des tourterelles,) vont enſemble.

CŌNJŪNCTĒ. [Adverbe qui fait au comparatif *Conjūnctĭūs:* & au ſuperlatif *Conjūnctĭſsĭmē,*] *Cic.* Conjointement, enſemble.

Conjunctè. *Cicer.* Étroitement.

CŌNJŪNCTĪM. (Adverbe.) *Cic.* La meſme ſignification.

CŌNJŪNCTIŌ, genit. *conjunctiōnĭs.* f. *Cic.* Conjonction, union, liaiſon. *f.*

Conjunctio. *Cic.* Union, amitié étroite qui eſt entre des amis. *f.*

Conjunctio *ſanguinis. Cic.* Conſanguinité, parenté, affinité. *f.*

Conjunctio. *Cic.* Conjonction. *f.* [Particule conjonctive, qui lie les choſes dans un diſcours. Terme de Grammaire.]

CŌNJŪNCTŬS, *conjūnctă, conjūnctūm. Cic.* Conjoint, joint, uni. *m.* conjointe, jointe, unie. *f.* * *Summa miſeria ſummo dedecore conjuncta. Cic.* Une grande miſere jointe à un grand dés honneur.

Puella digno conjuncta viro. Virg. Une fille bien mariée, à un honneſte homme.

Conjunctis ſententiis decernere. Cic. Ordonner par un commun ſentiment, *ou* par un ſentiment unanime & général.

Propinquitatibus, affinitatibuſque conjuncti. Cæſ. Ils eſtoient joints à eux de parenté.

Præcepta naturæ conjuncta. Cic. Des préceptes conformes à la nature.

CŌNJŪNCTŪM, genit. *conjūnctī.* neut. ou

CŌNJŪNCTĀ, genit. *conjunctōrūm.* n. plur. *Gell.* La partie d'une propoſition conditionnelle, qui a rapport & union avec une autre.

Conjunctus fait *Cōnjūnctĭŏr* & *hoc cōnjūnctĭūs* au comparatif: & *cōnjūnctĭſsimŭs* au ſuperlatif. *Cic.* Plus uni; tres uni.

Conjunctior illo nemo mihi eſt. Cicer. Je n'ay point de plus grand ami que luy.

Conjunctiſſimi inter ſe. Cic. Ils ſont fort grands amis.

CŌNJŪNGŌ, *conjūngĭs, conjūnxī, conjūnctūm, conjūngĕrĕ. Virg.* Joindre, unir enſemble *ou* avec. * *Cerâ calamos conjungere plures. Virg.* Joindre avec de la cire pluſieurs chalumeaux. * *Cum oppido montem conjungit. Cæſ.* Il joignit la montagne avec la ville, il l'enferma dans la ville.

Conjungere. Joindre, unir, allier. * *Conjungere connubia. Cic.* Faire un mariage. * *Sibi fœminam matrimonio. Liv.* Épouſer une femme. * *Amicitias. Cic.* Faire des amitiez *ou* des amis.

Conjuncta mihi cura de Republicâ cum illo. Cic. Nous avons tous deux ſoin de la République.

Cauſa tua conjuncta eſt cum clariſſimis viris. Cic. Vous eſtes dans une meſme cauſe avec les plus illuſtres perſonnages.

Somnos cum aliquo conjungere. Stat. Dormir avec quelqu'un.

Ab ineunte ætate ſocietas ſtudiorum nos conjunxit. Cic. Nous avons eſté unis dés noſtre bas âge dans les meſmes eſtudes.

CŌNJŪRĀTIŌ, genit. *conjurationĭs.* f. *Cic.* Conjuration, conſpiration. *f.*

Conjurationem nobilitatis fecit. Cæſ. Il gagna la nobleſſe.

CŌNJŪRĀTŬS, *conjurātă, conjurātūm. Hor.* Qui a juré, qui a fait ferment avec d'autres de faire une choſe.

CŌNJŪRĀTĪ, genit. *conjuratōrūm.* m. plur. *Cic.* Conjurez, ceux qui ont conſpiré enſemble *ou* fait une conſpiration.

CŌNJŪRŌ, *conjūrās, conjūrāvī, conjūrātūm, conjūrārĕ. Virg. Cic.* Jurer enſemble, s'engager par ſerment de faire une choſe. Conjurer, conſpirer. *Conjurare de aliquo interficiendo. Cic.* Conjurer de tuer quelqu'un. * *Contra aliquem. Cæſ.* Conſpirer ſa perte *ou* ſa mort. * *In ruinas noſtras conjuravere. Claud.* Ils ont juré *ou* conjuré noſtre perte.

CŌNJŪX, genit. *cōnjŭgĭs.* com. gen. *Cic.* Le mary *ou* la femme.

Cariſſimus conjux. Ovid. Le mary.

Captus alienâ conjuge. Ovid. Qui aime une autre femme que la ſienne.

Dejectam conjuge eſſe. Virg. Avoir perdu ſon mary, eſtre veuve.

CŌNLĀTRŌ, *conlātrās, conlātrāvī, conlātrātūm, conlātrārĕ. Sen.* Crier contre.

CŌNNĀTŌ, *connātās, connātāvī, connātātūm, connātārĕ.* Proprement, Nager enſemble.

[Ce Verbe n'eſt point d'uſage dans cette ſignification naturelle, Plaute s'en ſert dans le figuré.]

Connatat nobiſcum. Plaut. Il eſt mon rival.

CŌNNĔCTŌ, *connĕctĭs, connēxŭī, connēxūm, connĕctĕrĕ. Plin.* Lier, attacher enſemble, joindre enſemble *ou* avec. * *Veſtem connectere. Claud.* Attacher ſa robe.

☞ *Amicitia cum voluptate connectitur. Cic.* L'amitié eſt unie, jointe avec le plaiſir, Elle eſt inſéparable du plaiſir.

CŌN-

CŌNNĔXĬŌ, genit. *connexiōnĭs*. f. *Quint.* La conſéquence qui ſe tire d'un raiſonnement, (parce qu'elle eſt la connexion de deux propoſitions.)

CŌNNĔXĪVŬS, *connexīvă*, *connexīvūm*. Comme, *Connexiva conjunctio. Aul-Gel.* Conjonction copulative.

CŌNNĔXŪS, genit. *connĕxūs*, m. *Lucret.* Liaiſon, conjonction, connexion. *f.*

CŌNNĔXŬS, *connĕxă*, *connĕxūm*. (de *Connecto.*) *Cic.* Lié, joint. *m.* liée, jointe. *f.* * *Magno amore connexus alicui. Stat.* Qui aime fortement une perſonne. Qui a bien de l'attache pour quelqu'un.

CŌNNĪTŎR, *connītĕrĭs*, *connīsūs* ou *connīxŭs sŭm*, *connītī*. *Cicer.* S'efforcer, taſcher de faire une choſe, faire des efforts. * *Conniti virtute in aliquem locum. Cæſ.* S'efforcer par ſon courage d'emporter une place, de monter en un lieu.

CŌNNĪVĔNTĬĂ, genit. *conniventiæ.* f. *Aſcon-Ped.* Connivence. *f.* Lors qu'on connive & qu'on eſt d'intelligence dans une affaire.

CŌNNĪVĔŌ, *connīvĕs*, *connīvī*, ou *connīxī*, *connīvērĕ*. *Plin.* Cligner les yeux.

Somno connivere. Cicer. Fermer les yeux & les ouvrir, comme ceux qui ont envie de dormir. Eſtre accablé de ſommeil.

☞ Connivere *in re aliquâ. Cic.* Conniver, faire ſemblant de ne pas voir, diſſimuler, fermer les yeux pour ne pas voir une choſe.

CŌNNĪXŬS, *connīxă*, *connīxūm*. (de *Connitor.*) *Virg.* Qui s'efforce. * *Toto corpore connixus. Virg.* Qui s'eſt efforcé de tout ſon corps.

Connixa *ovis. Virg.* Une brebis qui a mis bas.

CŌNNŪBĬĀLĬS, *m.* & *f.* & *hoc connubiālĕ.* Adject. *Stat.* Des nôces, du mariage. * *Carmen connubiale. Claud.* Epithalame. *m.* piéce de Poëſie ſur un mariage.

CŌNNŪBĬŪM, genit. *connubĭī.* neut. *Cicer.* Mariage. *m.*

CŌNŌNĬĔNSĒS, genit. *cononiensĭūm.* m. plur. *Plin.* Peuples de la Gaule Narbonnoiſe.

CŌNŌPĒŪM. κωνωπεῖον, genit. *conopēī.* neut. *Juv.* Conopée. *m.* Voile, *ou* rideau, pour ſe défendre la nuit en dormant des moucherons, *ou* des couſins, inſectes incommodes: & généralement Tente. *f.* Pavillon. *m.* Horace & Properce font la pénultiéme de ce mot bréve par une licence poëtique.

CŌNŎR, *conārĭs*, *conātŭs sŭm*, *cōnārī*. *Cicer.* S'efforcer, taſcher de faire une choſe. * *Scio quid conere. Ter.* Je ſçay bien ce que tu t'efforces de faire. * *Conari manibus pedibuſque. Ter.* Faire tous ſes efforts *ou* tout ſon poſſible. Employer (comme l'on dit,) le verd & le ſec. * *Si ſenſero hodiè quicquam in his te nuptiis fallaciæ conari quò fiant minus. Ter.* Si je puis découvrir aujourd'huy, que tu médites quelque fourbe, pour empeſcher que ces nôces ne ſe faſſent. * *Ego obviam conabar tibi. Ter.* Je ſongeois à aller au devant de vous, *ou* à vous aller trouver. * *Conari magnum opus. Cicer.* Entreprendre un grand ouvrage.

CŌNQUĂDRĀTŬS, *conquadrātă*, *conquadrātūm.* (Du verbe inuſité *Conquădrŏ*,) *Colum.* Équarré, taillé en quarré. *m.* équarrée, taillée en quarré. *f.*

CŌNQUĂSSĀTĬŌ, genit. *conquaſſatiōnĭs.* f. comme *Conquaſſatio valetudinis. Cic.* L'ébranlement de la ſanté, altération de la ſanté.

CŌNQUĂSSĀTŬS, *conquaſsātă*, *conquaſsātūm. Cicer.* Ébranlé, ſecoüé violemment, agité. *m.* Ébranlée, ſécoüée, agitée. *f.* * *Apulia maximis terræ motibus conquaſſata eſt. Cic.* Il y a eu d'étranges tremblemens de terre dans la Poüille.

CŌNQUĂSSŌ, *conquăſsās*, *conquaſsāvī*, *conquaſsātūm*, *conquaſsāre. Cat.* Secoüer, agiter. Rompre, briſer.

☞ Conquassari. *Lucr.* Eſtre ébranlé *ou* agité, (parlant de l'ame qui eſt agitée par quelque paſſion.)

CŌNQUĔRŌR, *conquĕrĕrĭs*, *conquĕſtŭs sŭm*, *conquĕrī. Cicer.* Se plaindre enſemble. Se plaindre, faire des plaintes. * *Conqueri fortunam adverſam* ou *de fortunâ adverſâ. Cicer.* Se plaindre de la mauvaiſe fortune. * *Conqueritur mecum mulier fortunas ſuas. Plaut.* Cette femme ſe plaint à moy de ſes malheurs. * *De injuriâ alicujus cum aliquo conqueri. Cic.* Faire ſes plaintes de l'injure qu'on nous a faite.

CŌNQUĔSTĬŌ, genit. *conqueſtiōnĭs.* f. *Cicer.* Plainte. *f.*

CŌNQUĔSTŬS, genit. *conqueſtūs.* m. (Tite Live ſe ſert ſeulement de l'ablatif) Plainte. *f.*

CŌNQUĬĔSCŌ, *conquiēſcĭs*, *conquiēvī*, *conquiētūm*, *conquiēſcĕrĕ. Cicer.* Se repoſer, prendre ſon repos.

Conquiesco. Avoir du repos, du relaſche. Se repoſer aprés quelque travail. * *Ab re aliquâ conquieſcere. Cic.* Se repoſer aprés quelque travail, prendre du repos *ou* quelque relaſche.

Conquiesco. S'arreſter, ceſſer. * *Ab armis conquieſcere. Cicer.* Ceſſer la guerre, ne faire plus la guerre. * *Febris conquieſcit. Celſ.* La fiévre a ceſſé. * *Sanguis. Celſ.* Le ſang s'arreſte, ne coule plus. * *Calor, inflammatio. Celſ.* Il n y a plus de chaleur, l'inflammation eſt éteinte. * *Conquieſcit mercatorum navigatio. Cicer.* Les Marchands ne vont plus ſur mer, la Navigation eſt ceſſée. * *Niſi perfectâ re de me non conquieſti. Cicer.* Vous n'avez point ceſſé de travailler pour moy, *ou* pour ma gloire, que mon affaire n'ait eſté achevée. * *Conquieſcent literæ, niſi quid novi extiterit. Cicer.* Je ne vous écriray plus, s'il n'y a quelque choſe de nouveau.

☞ Conquiescere *in re aliquâ. Cic.* Prendre du repos en une choſe, y prendre ſon plaiſir & ſa ſatisfaction, s'y repoſer, y prendre tout ſon contentement. * *Conquieſcere in eâdem menſurâ honorum. Sen.* Se contenter des honneurs qu'on a, n'en point demander davantage.

CŌNQUĬNĬSCŌ, *conquĭnĭſcĭs*, autrefois *cŏnquēxī*, ſans Supin, *conquiniſcĕrĕ. Plaut.* Se baiſſer ſur ſes jambes, comme ceux qui font leurs neceſſitez. Se rabaiſſer, baiſſer la teſte.

[Ce Verbe faiſoit autrefois *Conquexi*, ſelon Caper au rapport de Priſcien, mais on n'en trouve point d'autorité. C'eſt pourquoy il faut éviter de s'en ſervir. Il vient de *Conquinire* pour *Cunire*. Faire ſes néceſſitez.]

CŌNQUĪRŌ, *conquīrĭs*, *conquīsīvī*, *conquīsītum*, *conquīrĕrĕ. Cic.* Chercher. Rechercher ſoigneuſement. * *Conquirere opes meretricio quæſtu. Plin.* Chercher, amaſſer des richeſſes dans le putaniſme, par un commerce infame.

CŌNQUĪSĪTĒ. (Adverbe.) *Auct. ad Heren.* Avec ſoin, avec étude.

CŌNQUĪSĪTĬŌ, genit. *conquiſitiōnĭs.* f. *Cicer.* Recherche. Perquiſition. *f.*

CŌNQUĪSĪTŎR, genit. *conquiſitōrĭs.* m. *Cicer.* Qui a commiſſion de lever des gens de guerre, qui léve des ſoldats.

Conquisitor. *Plaut.* Inſpecteur, qui a inſpection ſur quelqu'un *ou* ſur quelque choſe.

CŌNQUĪSĪTŬS, *conquiſītă*, *conquisītūm. Cic.* Cherché, recherché avec ſoin, avec étude, *m.* cherchée, recherchée. *f.*

Menſæ conquiſitiſſimis epulis extruebantur. Cicer. Les tables eſtoient couvertes des mets les plus exquis & les plus rares.

CŌNRĔŪS, genit. *cōnrĕī.* m. *Vlp.* Qui eſt accuſé avec un autre.

CŌNSĂLŪTĀTĬŌ, genit. *conſalutatiōnĭs.* f. *Cic.* Le ſalut que pluſieurs perſonnes ſe rendent, l'action de s'entre-ſaluer.

CŌNSĂLŪTŌ, *conſalūtās*, *conſalūtāvī*, *conſalutātum*, *conſalūtārĕ. Cic.* S'entre-ſaluer.

CŌNSĀNĀSCŌ, *conſanāſcĭs*, *consānāvī*, *consānāſcĕrĕ. Vlp.* & CŌNSĀNĔSCŌ, *conſanēſcĭs*, *consānŭī*, *consānēſcĕrĕ. Cic.* Se guérir.

CŌNSĀNGUĬNĔŬS, *conſanguinĕă*, *conſanguineūm. Cic.* Qui eſt de meſme ſang *ou* de meſme parenté.

Consanguinei *noſtri. Cic.* Nos parens. Dans Céſar Livre premier de la guerre des Gaules, Allié.

Consanguinei. *Lib. 3. Inſt.* Fréres.

☞ Consanguineus *lethi ſopor. Virg.* Un ſommeil ſemblable à la mort.

CŌNSĀNGUĬNĬTĀS, genit. *conſanguinitātĭs.* f. *Liv.* Parenté, proximité du ſang. *f.*

CŌNSĀNŌR, *conſanārĭs*, *conſanātŭs sŭm*, *consānārī. Colum.* Se guérir, eſtre guéry.

CŌNSĂRCĬNĀTŬS, *conſarcinātă*, *conſarcinātūm. Aul-Gel.* Proprement, Empaqueté avec autre choſe. Couſu, ajoûté avec pour remplir un Vers. *m.* empaquetée, couſuë, ajoûtée. *f.*

CŌNSĂRRĬĔNDŬS, *conſarriēndă*, *conſarriēndūm. Colum.* Qu'il faut ſarcler, (parlant d'un champ dont il faut oſter les méchantes herbes.)

CŌNSAŬCĬŌR, *conſauciārĭs*, *conſauciātŭs sŭm*, *conſauciārī. Auct. ad Heren.* Eſtre bleſſé.

CŌNSCĔLĔRĀTŬS, *conſcelerātă*, *conſcelerātūm. Cicer.* Scélérat,

rat. *m.* ſcélérate. *f.* Remply de crimes *ou* de méchancetez. Criminel. *m.* criminelle. *f.*

CŌNSCĔLĔRŌ, *conſcĕlĕrās, conſcĕlĕrāvī, conſcĕlĕrātūm, conſcĕlĕrārĕ. Liv.* Soüiller, profaner.

CŌNSCĔNDŎ, *conſcĕndĭs, conſcĕndī, conſcēnsūm, conſcĕndĕrĕ. Cic.* * *Conſcendere currum, equum. Liv.* * *In equum. Ovid.* Monter ſur un chariot. Monter à cheval, ſur un cheval.

Conſcendere ſeul ou *navem. Cicer.* * *In navem. Lentul. Cic.* * *Æquor navibus. Virg.* Monter ſur un vaiſſeau, ſur mer, s'embarquer, ſe mettre ſur mer. * *Velim bonâ certâque tempeſtate conſcendas, ad meque venias.* Je ſouhaite que vous vous embarquiez par un bon vent, & que vous veniez me trouver.

CŌNSCĔNSĬŎ, genit. *conſcenſiōnĭs.* f. *Cicer.* On dit *Navium conſcenſio. Cicer.* Embarquement. *m.* * *Conſcenſionem in naves, cum fugâ fore. Liv.* Qu'ils prendroient la fuite s'eſtant embarquez.

Conſcenſionem facere. Liv. S'embarquer, monter ſur des vaiſſeaux, *ou* ſur mer.

CŌNSCĬĔNTĬĂ, genit. *conſcientĭæ.* f. *Cic.* Connoiſſance, complicite d'une action. *f.* * *In conſcientiam aſſumere aliquem. Tacit.* Découvrir à quelqu'un ſon entrepriſe *ou* ſes deſſeins. * *Conſcientiam habere conditionis ſuæ. Plin. Jun.* Avoir connoiſſance de ſa condition. * *Hominum conſcientiâ remotâ. Cic.* Suppoſé que perſonne n'en ait connoiſſance. * *Inerat conſcientia. Tacit.* Il ſçavoit bien. * *Simulatâ conſcientiâ adeant. Tacit.* Qu'ils l'aillent trouver faiſant ſemblant de le ſçavoir. * *Ad quos conſcientiæ contagio pertinebit. Cicer.* Ceux qui en auront connoiſſance, qui en ſçauront quelque choſe.

Conscientia. Conſcience. *f.* témoignage intérieur que nous ſentons au dedans de nous-meſmes. *m.* * *Conſcientia benè actæ vitæ. Cic.* Témoignage que nous rend noſtre conſcience d'avoir bien veſcu. * *Non mihi eripiet laudis conſcientiam. Phæd.* Il ne m'oſtera pas le témoignage que me rend ma conſcience d'avoir mérité quelque loüange.

CŌNSCĪNDŎ, *conſcĭndĭs, conſcĭdī, conſcĭſſūm, conſcĭndĕrĕ. Cic.* Déchirer, rompre, mettre en piéces, dépecer, déchiqueter.

☞ Conscindo. *Cic.* Déchirer quelqu'un *ou* ſa réputation.

Conſcindere ſibilis aliquem. Cic. Siffler quelqu'un, le huer. Faire des huées aprés luy. Luy inſulter, ſe moquer de luy.

CŌNSCĬŌ, *conſcīs, conſcīvī, conſcītūm, conſcīrĕ. Hor.* On ne trouve de ce Verbe que l'infinitif *Conſcire.* Sentir en ſoy-meſme, eſtre coupable *ou* complice. * *Nil conſcire ſibi, nullâ palleſcere culpâ. Horat.* Ne ſe ſentir coupable de rien, & n'eſtre point obligé de rougir d'avoir mal fait.

CŌNSCĪSCŌ, *conſcīſcĭs, conſcīvī, conſcītūm, conſcīſcĕrĕ. Liv.* Juger, ordonner quelque choſe par ſon avis & ſon ſuffrage en commun & en corps. * *Duello quærendas res cenſeo, conſentio, conſciſcoque. Liv.* Je ſuis d'avis, je conſens & je juge qu'il faut faire la guerre pour l'avoir ce que nous avons perdu.

Consciscо. Pour un deſſein & une réſolution particuliére, comme de ſe faire quelque mal *ou* à autruy: & en cette ſignification on dit, * *Conſciſcere ſibi exilium. Liv.* Se bannir *ou* s'exiler ſoy meſme, ſe condamner au banniſſement *ou* à l'exil. * *Sibi mortem. Cicer.* Se tuer ſoy meſme, ſe faire mourir. * *Fugam ex aliquo loco ſibi conſciſcere. Liv.* S'enfuir d'un lieu. * *Facinus in ſe conſciſcere. Liv.* Commettre quelque méchante action contre ſoy-meſme.

CŌNSCĪSSŪRĂ, genit. *conſciſſūræ.* f. *Plin.* Entaille, inciſion, fente. *f.*

CŌNSCĬŪS, *conſciă, conſciūm. Cic.* Qui ſçait avec un autre, témoin, complice d'une choſe. *m.* & *f.* * *Meorum omnium conſiliorum conſcius. Cic.* Qui ſçait tous mes ſecrets. * *Fuiſti mihi tam audacis facinoris conſcius. Terent.* Vous avez eſté le témoin & le confident de l'action hardie que j'ay faite. * *Conſcius alicui in privatis rebus. Cicer.* Qui ſçait, qui a connoiſſance des affaires particulieres d'autruy. * *Ego conſcia mihi ſum a me culpam eſſe hanc procul. Terent.* Je ne me ſens point coupable de cette faute. * *Qui ſi alicujus injuriæ ſibi conſcius fuiſſet. Caſ.* S'il ſe fut ſenti coupable de leur avoir fait quelque déplaiſir. * *Mens alicui facinori conſcia. Cic.* Qui eſt complice d'un crime.

Conſciam facere rem aliquam. Plaut. Donner à connoiſtre, faire connoiſtre une choſe.

CŌNSCRĪBĪLLŌ, *conſcrībīllās, conſcrībīllāvī, conſcrībīllātūm, conſcrībīllārĕ. Var.* Ecrire.

CŌNSCRĪBŌ, *conſcrībĭs, conſcrīpſī, conſcrīptūm, conſcrībĕrĕ. Cic.* Ecrire. * *Quæſtionem conſcribere. Cic.* Ecrire un interrogatoire.

Legem conſcribere. Cicer. Faire une loy. * *Librum. Cicer.* Compoſer, faire un Livre, l'écrire.

Conscribo. (Terme de Guerre.) Lever des ſoldats, les enrôler, parce qu'on écrivoit leurs noms, & qu'on les enregiſtroit.

CŌNSCRĪPTĬŌ, genit. *conſcriptiōnĭs.* f. *Cicer. Falſæ conſcriptiones quæſtionum. Cic.* Un faux interrogatoire.

CŌNSCRĪPTŪS, *conſcriptă, conſcriptum.* (de *Conſcribo.*) *Plaut.* Ecrit. *m.* Ecrite. *f.*

☞ *Menſa conſcripta vino. Ovid.* Une table ſur laquelle on a répandu du vin.

Conſcripti milites. Caſ. Des ſoldats levez *ou* enrôlez.

Conscripti, ou *Patres Conſcripti. Liv.* Senateurs ajoûtez aux anciens. Sénateurs de nouvelle création, pour remplir la place des morts.

Officium conſcripti. Hor. Office, charge de Sénateur de nouvelle création.

Conscripta *virorum veterum. Ovid.* Les écrits des Anciens, leurs ouvrages.

CŌNSĔCŌ, *conſĕcās, conſĕcŭī, conſĕctūm, conſĕcārĕ. Var.* Couper, déchirer. * *Conſecuitque genas. Petr.* Elle déchira ſes joües, *ou* elle ſe déchira le viſage.

CŌNSĔCRĀTĬŌ, genit. *conſecrationĭs.* f. *Cic.* Conſecration. *f.*

[La Conſécration ne ſe faiſoit pas ſeulement par les Pontifes, mais auſſi par les perſonnes Séculieres, par le Tribun du peuple, la teſte voilée, avec du feu & un joüeur de flute, & y aſſemblant le Peuple ſans Autel ni Temple comme dans la Dedicace.]

CŌNSĔCRĀTŪS, *conſecrātă, conſecrātūm. Cic.* Conſacré. *m.* conſacrée. *f.* * *Conſecrata omnium religione. Cic.* Que tout le monde tient pour ſaint & conſacré.

Ars curandi tuendique corporis deorum immortalium inventioni conſecrata. Cicer. On attribuë aux Dieux la Médecine.

CŌNSĔCRŌ, *conſĕcrās, conſĕcrāvī, conſĕcrātūm, conſĕcrārĕ. Cicer.* Conſacrer. * *Conſecrare ſtatuam alicui. Caſ.* Conſacrer une ſtatuë à quelqu'un, l'ériger en ſon honneur. * *Conſecrare memoriam nominis alicujus. Cicer.* Conſacrer à l'immortalité le nom d'une perſonne, le rendre immortel.

[On ne conſacroit pas ſeulement par dévotion, mais auſſi par déteſtation, ainſi les peines des coupables & leurs biens eſtoient conſacrez *ou* maudits.]

Tu, inquam, capite velato, concione advocatâ, foculo poſito bona Gabinii conſecraſti. Cic. Vous dis-je, qui avez maudit les biens de Gabinius, ayant la teſte voilée, avec du feu & le peuple aſſemblé.

CŌNSĔCTĀRĬŪM, genit. *conſectarĭī* neut. *Cic.* Corollaire. *m.*

CŌNSĔCTĀRĬŪS, *conſectariă, conſectariūm. Cic.* Qui s'enſuit d'une choſe, qui en eſt une ſuite néceſſaire.

CŌNSĔCTĀTĬŌ, genit. *conſectationĭs.* f. *Cicer.* Affectation, recherche trop exacte d'une choſe. *f.*

CŌNSĔCTĀTŌR, n'eſt point en uſage. Mais

CŌNSĔCTĀTRĪX, genit. *conſectatrīcĭs.* f. *Cic.* Celle qui recherche & pourſuit une choſe.

CŌNSĔCTĬŌ, genit. *conſectiōnĭs.* f. *Cicer.* Coupe des arbres. *f.*

CŌNSĔCTŌR, *conſectārĭs, conſectātus ſūm, conſĕctārī. Plaut. Cic.* Suivre, pourſuivre, chercher, rechercher. * *Omnia me mala conſectantur. Plaut.* Tous les maux me ſuivent *ou* m'accablent. * *Umbras falſæ gloriæ conſectari. Cic.* Chercher une fauſſe gloire, courir aprés un phantôme de gloire. * *Opes conſectari. Cic.* Rechercher les richeſſes, taſcher d'en avoir.

Consectari *aliquem. Ter.* Faire la cour à une perſonne, le ſuivre & l'accompagner pour luy faire honneur.

☞ *Conſectari conviciis aliquem. Cic.* Pourſuivre quelqu'un en luy diſant des injures.

CŌNSĔCTŪS, *ă, ūm.* (de *conſeco.*) *Cic.* Coupé.

CŌNSĔCŪTĬŌ, genit. *conſecutiōnĭs.* f. *Cic.* Suite. *f.* ce qui vient enſuite d'une choſe.

Consecutio. *Cicer.* Conſéquence, qu'on tire d'une propoſition. *f.*

CŌNSĒDĪ, Préterit de Consideo.

CŌNSĒMĬNĀLĬS. *m.* & *f.* & *hoc conſeminālĕ.* où

CŌNSĒMĬNĔŪS, *conſemineā, conſeminĕūm. Colum.* Planté de plants differents. *m.* plantée. *f.*

CŌNSĔNĔSCŌ, *conſeneſcis, consĕnŭi, consĕnēſcĕrĕ. Plaut.* Vieillir, devenir vieux.

☞ *Conſeneſcit laus oratorum. Cic.* La loüange des Orateurs vieillit, ſe paſſe.

Consenescere *mœrore & lacrymis. Cic.* Vieillir de chagrin & à force de pleurer.

CŌNSĒNSĬŌ, genit. *conſenſiōnĭs.* f. *Cic.* Accord. *m.* Union de ſentimens, conſpiration. *f.* * *Conſenſiones factæ. Cic.* On fit pluſieurs conſpirations.

CŌNSĒNSŪS, genit. *consēnsūs.* m. *Cic.* Conſentement, accord. *m.* * *Conſenſu gentis. Tacit.* Par la conſpiration générale de ces peuples. * *Se ſe habere quaſdam res, quas è communi conſenſu petere vellent. Cæſ.* Qu'ils avoient quelque priére à luy faire en commun.

CŌNSĒNTĀNĔŪS, *conſentanĕă, conſentanĕūm. Cic.* Convenable, qui s'accorde avec. *m.* & *f.* * *Conſentanea mors vitæ ſanctiſſimè actæ. Cicer.* Une mort conforme à une ſainte vie. * *Non eſt conſentaneum, qui metu non frangatur, eum frangi cupiditate. Cic.* Il n'eſt pas raiſonnable, il n'eſt pas juſte que celuy qui n'eſt point abbatu par la crainte, le ſoit par la cupidité.

CŌNSĒNTĬĂ, genit. *conſentĭæ.* f. *Liv.* Coſenza, Ville de la Calabre Citérieure.

CŌNSĒNTĬĒNS, genit. *conſentiēntĭs.* omn. gen. *Cic.* Convenable, qui s'accorde. *m.* & *f.* * *Conſentiens fama de aliquo. Cic.* Une réputation dont tout le monde convient, une réputation univerſelle. * *Nemo in terris eſt mihi tam conſentientibus ſenſibus. Cicer.* Il n'y a perſonne au monde, qui ſoit ſi conforme à mes ſentimens.

CŌNSĒNTĬŌ, *consēntĭs, consēnsī, consēnsūm, consēntīrĕ. Cic.* Conſentir, s'accorder, convenir, eſtre de meſme ſentiment. * *Neque ſe cum cæteris Belgis conſenſiſſe. Cæſ.* Qu'ils n'avoient point conſpiré avec le reſte des Belges. * *Uno ore, unâ & mente & voce de aliquâ re conſentire. Ci.* Dire & penſer le meſme ſur une choſe, eſtre d'un meſme ſentiment. * *Tibi conſentio. Cicer.* J'entre dans voſtre ſentiment, je ſuis de voſtre avis *ou* ſentiment. * *Conſentire magnâ conſpiratione amoris. Cicer.* S'entre-aimer, n'avoir qu'un meſme cœur. * *Conſentit vultus cum oratione. Cic.* Son viſage exprime ce qu'il dit, *ou* s'accorde avec ſes paroles. * *Conſentire ſibi* ou *ſecum. Cicer.* Eſtre ferme *ou* conſtant dans ſon ſentiment, ne ſe point démentir. * *Conſenſerant inflammare urbem. Liv.* Ils étoient demeurez d'accord de mettre le feu à la ville. * *Inter ſe omnes partes cum quodam lepore conſentiunt. Cic.* Toutes les parties ont un agreable rapport entre-elles. * *In eum omnes illud conſentiunt elogium. Cicer.* Tous d'un commun accord, *ou* d'une commune voix luy donnent cet éloge.

Aſtrum noſtrum conſentit incredibili modo. Hor. Les Aſtres de noſtre nativité ſont ſemblables. Nous ſommes nez ſous le meſme ſigne.

CŌNSĒPTŪM, genit. *conſēptī.* neut. *Varr.* Clos, enclos, lieu fermé de hayes *ou* de clayes. *m.* Une clôture *f.*

CŌNSĒPTŪS, *consēptă, consēptūm. Cic.* Fermé, enfermé de hayes. Clos. *m.* fermée, enfermée, cloſe. *f.*

CŌNSĔQUĒNS, genit. *conſequēntis.* omn. gen. *Cicer.* Suivant. *m.* ſuivante. *f.* Qui s'enſuit, la ſuite des choſes. * *Homo rationis eſt particeps, per quam conſequentia cernit. Cicer.* L'homme eſt doüé de raiſon, par laquelle il voit les ſuites & les conſéquences des choſes. * *Hoc probato conſequens eſt. Cicer.* Cela eſtant prouvé, il s'enſuit.

CŌNSĔQUĒNTĔR. (Adverbe.) *Ulp.* Conſéquemment, par une ſuite *ou* par une conſéquence néceſſaire.

CŌNSĔQUĒNTĬĂ. genit. *conſequentĭæ.* f. *Cicer.* Suite, conſéquence des choſes. *f.*

CŌNSĔQUŎR, *consĕquĕrĭs, consĕcūtūs sūm, cōnsĕquī. Cic.* Suivre, aller aprés, atteindre, attraper. * *Illam conſequor. Terent.* Je la ſuis. * *Conſequi aliquem itinere, in itinere. Cic.* Attraper quelqu'un en chemin, le joindre en chemin.

Consequi. Suivre, garder. * *Inſtitutum ſuum* ou *morem conſequi. Cic.* Garder ſa couſtume, ſuivre un meſme genre de vie.

Consequi. Gagner, obtenir, acquérir, recevoir. * *Dignitatem, gloriam, opes conſequi. Cicer.* Acquérir de l'honneur, de la gloire, des richeſſes.

Consequi. *Cicer.* Venir à bout de ſes prétenſions, parvenir à ſes fins.

Consequi. *Sen.* Suivre. * *Rem res conſequitur. Cic.* Une choſe vient aprés l'autre. * *Annus qui conſequitur. Cic.* L'année ſuivante. * *Orationem ejus ſilentium conſequutum, riſus conſequutus eſt. Cicer.* Aprés qu'il eut parlé, tout le monde ſe tût, & ſe prit à rire. * *Illum in conſulatu ſum conſecutus. Cicer.* J'ay eſté Conſul aprés luy.

Consequi *aliquid animo. Cicer.* Comprendre quelque choſe. * *Memoriâ. Sen.* S'en ſouvenir. * *Verbis. Cicer.* L'exprimer par ſes paroles.

Conjecturâ rem conſequi. Cicer. Connoiſtre une choſe par conjecture.

In libro ſuo aliquem conſequi. Cic. Suivre, imiter quelqu'un dans un Livre.

CŌNSĔRŌ, *consĕrĭs, consēvī, consĭtūm, consĕrĕrĕ. Cicer.* Planter, *ou* ſemer enſemble, enſemencer. * *Conſerere agrum oleis. Colum.* Planter des oliviers dans une terre. * *Locum baccho. Virg.* Planter la vigne en un lieu, y mettre de la vigne.

☞ *Conſerit agros Indus fluvius. Cic.* L'Inde fleuve arroſe les campagnes.

Sol lumine conſerit arva. Lucr. Le Soleil répand ſa lumiére ſur les terres.

☞ Conserere *leges. Cic.* Faire des loix.

CŌNSĔRŌ, *consĕrĭs, consĕrŭī, consērtūm, consĕrĕrĕ. Stat.* Ordonner, donner de l'ordre & de la diſpoſition aux choſes, meſter, entre-meſler, entrelacer. * *Verba conſerere. Stat.* Aranger, diſpoſer des mots.

Diem nocti conſerere. Ovid. Joindre le jour à la nuit, travailler jour & nuit.

Consero. (Terme de guerre) on dit, * *Conſerere certamen, prælium. Liv.* * *Manum* ou *manu cum hoſtibus conſerere. Cic.* * *Pugnam inter ſe. Liv.* Combattre, en venir aux mains, aux priſes avec l'ennemi.

Consero. (Terme du Droit Romain.) Faire ſemblant de ſe battre avec des baguettes, pour ſe maintenir en la poſſeſſion de ſon bien, & le Demandeur eſtant chaſſé par violence de ſon bien, il demandoit au Preteur d'y eſtre reſtabli, ce que l'on appelloit *Petere interdictum de vi*, Sentence de rétabliſſement du Préteur.

Eum fundum ego ex jure Quiritum meum eſſe aio, ibi ego te ex jure manu conſertum voco. Cicer. Je ſoûtiens ſelon le droit Romain que ce fonds m'appartient, & je te ſomme de te transporter avec moy ſur le lieu contentieux pour y débattre noſtre Droit, ſelon les loix Romaines.

Undè tu me ex jure manu conſertum vocaſti, indè ibi ego te revoco. Cic. De la meſme maniére que tu prétends me ſommer, je te ſomme pareillement de venir nous battre ſur les lieux.

Non ex jure manu conſertum, ſed mage ferro rem repetunt. Cicer. Il ne s'agit pas en cet endroit d'une violence faite à deſſein pour rentrer dans ſon bien, mais d'une violence à force ouverte.

CŌNSĒRTĒ. (Adverbe.) *Cic.* Avec liaiſon.

CŌNSĒRTŌR, genit. *conſertōris.* m. *Plin.* Combattant, Gladiateur, Athlete. *m.*

CŌNSĒRTŪS, *consērtă, consērtūm. Liv.* Compoſé, tiſſu, entrelacé, entremeſlé, *m.* compoſée, tiſſuë, entrelacée, entremeſlée. *f.* * *Tegmen conſertum ſpinis. Virg.* Un toit entrelacé d'épines.

☞ *Ex jure manu conſertum. Cic.* Voy. Consero.

CŌNSĔRVĂ, genit. *conſervæ.* f. *Terent.* Compagne d'eſclavage. *f.*

CŌNSĔRVĀTĬŌ, genit. *conſervatiōnĭs.* f. *Cicer.* Conſervation. *f.*

CŌNSĔRVĀTŌR, genit. *conſervatōrĭs.* m. *Cicer.* Conſervateur, protecteur, défenſeur. *m.*

CŌNSĔRVĀTRĪX, genit. *conſervatrīcis.* f. *Cicer.* Conſervatrice. *f.*

CŌNSĔRVĪTĬŪM, genit. *conſervitĭī.* neut. *Plaut.* Un commun eſclavage. *f.*

CŌNSĔRVŌ, *consērvās, consērvāvī, consērvātūm, consērvārĕ. Cicer.*

Cicer. Conſerver, garder. * *Conſervare aliquem ab omni periculo. Cicer.* Préſerver quelqu'un de tout danger, le conſerver ſain & ſauf. * *Conſervare memoriam alicujus rei. Cic.* Conſerver la memoire d'une choſe. * *Erga aliquem voluntatem priſtinam conſervare. Cicer.* Avoir toûjours la meſme affection & la meſme bonne volonté pour quelqu'un. * *Conſervare fidem, jusjurandum. Cicer.* Garder, tenir ſa promeſſe, garder ſon ſerment.

CŌNSĔRVŬS, genit. *cōnſērvī.* m. *Plaut.* Compagnon d'eſclavage. *m.*

CŌNSĔSSŎR, genit. *conſeſſōrĭs.* m. *Cic.* Qui eſt aſſis auprés *ou* avec quelqu'un. Aſſeſſeur. *m.*

CŌNSĔSSŬS, genit. *conſēſsūs.* m. *Cicer.* Compagnie, aſſemblée de perſonnes aſſiſes, pour aſſiſter à des ſpectacles, *ou* à quelque harangue. *f.* Cercle de perſonnes. *m.* Séance de Juges. *f.*

CŌNSĒVĪ. Préterit de Consero, Planter.

CŌNSĬDĔŌ, *consĭdēs, consēdī, consēſsūm, consĭdērĕ. Cic.* Eſtre aſſis enſemble *ou* avec d'autres. * *Judices conſederunt. Cicer.* Les Juges s'aſſirent, prirent place *ou* ſéance.

Considere. S'arreſter, ſéjourner, demeurer en un lieu, en un endroit. On dit *Apud aliquem locum* ou *in loco. Cic.* * *In ſolitudinibus conſidet. Cic.* Il demeure, il ſe tient dans les lieux ſolitaires, dans les ſolitudes. * *Hoſtes ad montem conſediſſe. Cæſ.* Que les ennemis s'eſtoient campez au pied de la montagne.

☞ Considere *in otio. Cic.* Se repoſer, eſtre en lieu de repos.

Conſedit in mente juſtitia. Cicer. La juſtice eſt *ou* réſide dans l'eſprit.

Conſedit utriuſque in quæſturâ nomen. Cic. Ils ne ſe ſont point ſignalez depuis leur queſture, leurs noms ont eſté comme enſevelis dans leur queſture.

CŌNSĪDĔRĀNTIĂ, genit. *conſiderantĭæ.* f. *Cicer.* Conſidération, circonſpection. *f.*

CŌNSĪDĔRĀTĒ, *cōnsīdĕrātĭŭs, cōnsīdĕrātĭſsĭmē.* (Adverbes.) *Cicer.* Avec circonſpection, avec prudence.

CŌNSĪDĔRĀTĬŌ, genit. *conſiderationis.* f. *Cicer.* Conſidération. *f.* l'action de conſidérer.

Consideratio. *Cicer.* Conſideration, circonſpection, réflexion, prudence. *f.*

CŌNSĪDĔRĀTŌR, genit. *conſideratōrĭs.* m. *Gell.* Qui conſidére, qui cherche, qui ſe proméne dans ſes viſions.

CŌNSĪDĔRĀTŬS, *conſiderātă, conſiderātŭm. Cicer.* Qu'on a bien conſidéré, à quoy on a bien penſé, réfléchi & fait attention.

Consideratus. *Cicer.* Conſidéré, circonſpect, prudent, aviſé. *m.* conſidérée, circonſpecte, prudente, aviſée. *f.*

Dare conſideratius conſilium. Cicer. Donner un conſeil bien ſage & bien prudent.

Conſideratiſſimum verbum. Cicer. Un mot fort prudemment dit.

CŌNSĪDĔRŌ, *conſidĕrās, conſidĕrāvī, conſiderātŭm, conſiderārĕ. Cicer.* Conſiderer, reflechir, faire attention ſur une choſe, la peſer. * *Conſiderare ſecum in animo. Terent.* * *Cum animis. Cic.* Conſidérer en ſoy-meſme.

CŌNSĪDŌ, *consīdĭs, consēdī, consēſsūm, consīdĕrĕ. Cic.* S'aſſeoir, ſe repoſer avec. * *In labellis Platonis conſederunt apes. Cic.* Un eſſain d'abeilles ſe repoſa ſur les lévres de Platon.

Considitur. *Cicer.* On s'aſſied.

In theatro conſidere. Cic. Eſtre aſſis au Théatre.

Considere *Cretæ. Virg.* S'eſtablir en l'Iſle de Créte.

Consido. Se raſſeoir, aller au fonds, s'affaiſſer. * *Conſedit terra. Liv.* La terre s'affaiſſa *ou* baiſſa. * *Æs Cyprium in mortario teritur adjectâ largiore aquâ, & dum conſidat, relinquitur. Plin.* On broye dans un mortier l'airain de Corinthe, y ajoûtant beaucoup d'eau, & on l'y laiſſe juſques à ce qu'il ſoit raſſis.

☞ *Ardor animi conſedit. Cicer.* L'Ardeur *ou* la fureur s'eſt ralentie. * *Ubi ira conſedit. Liv.* Aprés que ſa colére fut appaiſée.

Considere *in ignes. Virg.* Eſtre réduit tout en feu, eſtre brûlé. * *Regia tota conſedit in cinerem. Stat.* Tout le Palais du Roy fut réduit en cendres.

Considere *in aliam partem. Sen.* Eſtre d'une autre opinion. Paſſer à un autre ſentiment.

CŌNSĪGNĀNTĬŬS. (Adverbe.) *Aul-Gell.* Plus poſitivement, plus réellement, plus expreſſément. [On dit au ſuperlatif *Conſignāntĭſsĭmē*, & *Cōnſīgnātĭſsĭmē.*]

CŌNSĪGNĀTĬŌ, genit. *conſignationis.* f. *Quint.* Papier ſigné de quelqu'un.

CŌNSĪGNĀTŬS, *conſignātă, conſignātŭm. Cic.* Signé. *m.* ſignée. *f.*

Consignatus. *Cicer.* Cacheté, ſeéllé. *m.* cachetée, ſeéllée. *f.*

Conſignata literis quæſtura. Cicer. La queſture rédigée par écrit.

Conſignatæ in animis notiones. Cic. Des notions gravées *ou* empreintes dans les eſprits.

Publicis literis conſignatam memoriam publicam nullam habemus. Cic. Nous n'avons rien de l'hiſtoire Romaine qui ſoit écrit dans les Regiſtres publics.

CŌNSĪGNŌ, *consīgnās, consīgnāvī, consīgnātūm, consīgnārĕ. Cic.* Ecrire ſimplement *ou* écrire ſur des tablettes de cire avec un poinçon, ſigner, cacheter. * *Conſignare epiſtolam. Plaut.* Cacheter une lettre, la fermer, la ſigner. * *Tabulæ ſignis hominum nobilium conſignantur. Cic.* Cét Acte fut ſigné par pluſieurs perſonnes nobles & de qualité.

Consignare. *Liv.* Signaler une choſe par ſes écrits, la rendre remarquable, authentique, illuſtre. L'autoriſer.

CŌNSĬLĔŌ, *consĭlēs*, ou

CŌNSĬLĒSCŌ, *consĭlēſcĭs, consĭlŭī, consĭlērĕ*, ou *consĭlēſcĕrĕ. Gell.* Se taire, ne dire mot.

CŌNSĬLĬĀRĬŬS, genit. *conſiliarĭī.* m. *Cic.* Qui donne conſeil, qui conſeille. * *Conſiliarii Regis. Cicer.* Les Conſeillers du Roi, qui ſont de ſon Conſeil.

CŌNSĬLĬĀTŌR, genit. *conſiliatōrĭs.* m. *Plin-Jun.* Qui conſeille.

CŌNSĬLĪGŌ, genit. *conſilīgĭnĭs.* f. *Plin.* Herbe appellée vulgairement Pommelée, bonne pour la phthiſie.

CŌNSĬLĬŌ, *conſiliās, conſiliāvī, conſiliātum, conſiliārĕ. Cic.* Donner conſeil, conſeiller.

CŌNSĬLĬŌ, *consĭlīs, consĭlŭī, consĭlīrĕ. Tacit.* Inſulter quelqu'un, l'attaquer, ſe jetter *ou* ſauter ſur luy. L'aſſaillir.

CŌNSĬLĬŌR, *conſiliārĭs, conſiliātŭs ſum, conſiliārī. Varr.* Eſtre preſſé & foulé, (parlant des draps.) D'où vient dans Plaute, *Conſiliata tapetia.* Des tapis d'une laine foulée.

CŌNSĬLĬŬM, genit. *conſiliī.* neut. *Cic.* Deſſein, ſentiment. *m.* réſolution. *f.* * *Conſilium eſt iter facere. Plaut.* J'ay deſſein de voyager. * *Non eſt conſilium, pater. Terent.* Ce n'eſt pas mon ſentiment, mon pére.

Consilium. *Cic.* Conſeil, avis. *m.* délibération. *f.* que l'on donne *ou* que l'on reçoit. * *Nihil mihi adhuc accidit, quod majoris conſilii eſſet. Cicer.* Il ne m'eſt encore rien arrivé, qui mérite une plus grande déliberation.

Consilium. *Cicer.* Le Conſeil, aſſemblée de ceux qui tiennent Conſeil. * *De conſilii ſententiâ aliquid facere. Cic.* Faire une choſe par l'avis du Conſeil.

Conſilio Deorum immortalium. Cicer. Par la providence des Dieux.

Eo conſilio ut vos pertentarem. Ter. A deſſein de vous tenter, de vous ſonder.

Dii prohibeant, Judices, ut hoc quod majores noſtri conſilium publicum vocari voluerunt, præſidium exiſtimetur ſectorum. Cicer. Que les Dieux ne permettent pas, Meſſieurs, que le Sénat à qui nos Anceſtres ont donné le nom de Conſeil public, paſſe pour eſtre le protecteur de ceux qui achétent les biens des exilez.

Consilium. Entrepriſe. *f.* * *Explicare conſilium. Cicer.* Exécuter ſes entrepriſes, les faire réuſſir.

CŌNSĬMĬLĬS. *m.* & *f.* & *hoc conſimĭlĕ. Adject.* (genit. *conſimĭlĭs*, pour tous les genres.) *Cic. Ter.* Semblable, pareil. *m.* ſemblable, pareille. *f.* * *Maximè eſt conſimilis veſtrûm. Terent.* Il eſt fort ſemblable aux voſtres. * *Iſti formæ mores conſimiles. Terent.* Des mœurs ſemblables à cette beauté.

CŌNSĪSTŌ, *consĭſtĭs, conſtĭtī, conſtĭtūm, consĭſtĕrĕ. Cic.* S'arreſter, ſejourner, demeurer, ſe repoſer, faire alte. * *Conſiſtere ad anchoram*, ou *in anchoris. Cæſ.* Demeurer à l'ancre. * *Conſtitit nuſquam. Brut-ad Cicer.* Il ne s'eſt arreſté nulle part. * *Conſtitit triduum Romæ. Cic.* Il ſejourna trois jours à Rome. * *Ubi conſiſtamus non habemus. Cicer.* Nous n'avons pas de lieu où nous retirer. * *Conſiſtere ad ſonitum. Sen.* S'arreſter au ſon.

Vires prohibent conſiſtere me. Ovid. Je ſuis ſi foible que je ne puis demeurer debout.

☞ *Al-*

☞ *Alvus conſtitit. Cat.* Son ventre s'eſt arreſté, s'eſt reſſerré. * *Morbus conſtitit. Celſ.* La maladie n'augmente plus. * *Stomachus conſtitit. Celſ.* Son vomiſſement s'eſt arreſté, il ne vomit plus.

Consistere *mente. Cicer.* Eſtre en ſon bon ſens, avoir le ſens bon, n'eſtre point troublé. * *Animo tranquillo. Cic.* Eſtre dans un grand repos d'eſprit, avoir une grande tranquillité d'eſprit.

Nec mente nec linguâ conſiſtit. Cic. Il a l'eſprit troublé, il ne ſçait ce qu'il dit, il extravague.

Eſt modus in rebus, ſunt certi denique fines, quos ultrà citràque nequit conſiſtere rectum. Hor. Les choſes ont des bornes & des limites reglées, qu'on ne peut outre-paſſer ſans s'ecarter de la raiſon.

Conſiſtere nequit pectore conſilium. Ter. Je ne ſçay ce que je dois faire.

Is orator eſt, qui forenſibus in cauſis poſſit præclarè conſiſtere. Cicer. Il eſt ſi bon Orateur, qu'il peut s'acquiter avec honneur de toutes les cauſes qu'il entreprend.

Fides utrinque conſtitit. Liv. L'un & l'autre parti tinrent leur parole.

Consistere. Conſiſter. * *In hoc conſiſtit ſumma controverſiæ. Cic.* Toute la difficulté conſiſte en ce point. * *Conſiſtit ſpes eorum in eâ re. Cæſ.* Ils ont mis toute leur eſpérance en cela.

Magno caſu totius exercitûs ſalus conſtitit. Cæſ. Toute l'armée fut ſauvée par un grand bonheur.

Verbis *cum aliquo conſiſtere. Cicer.* S'accorder de paroles avec quelqu'un.

Consistit *auctoritas Cecetano vino intra Gallias. Plin.* Ce vin n'eſt eſtimé que dans les Gaules.

CŌNSĬTĬŌ, genit. *conſitionis.* f. *Cic.* L'Action de planter.

CŌNSĬTŌR, genit. *conſitōrĭs.* m. *Ovid.* Planteur. *m.* qui plantre *ou* qui a planté.

CŌNSĬTŪRĂ, genit. *conſituræ.* f. *Cic.* L'Action de planter, *ou* le temps & la ſaiſon de planter.

CŌNSITŬS, *conſĭtă, conſitūm.* (de *Conſero.*) Proprement Planté. *m.* plantée. *f.*

☞ Consitus *ſenectute. Plaut.* Qui eſt fort vieux.

CŌNSŎBRĪNĂ, genit. *conſobrinæ.* f. *Cicer.* Couſine-germaine. *f.*

CŌNSŎBRĪNŬS, genit. *conſobrīnī.* m. *Cic.* Couſin-germain. *m.*

CŌNSŎCĔR, genit. *conſŏcĕrī.* m. *Suet.* Frere par alliance, (ſe dit des peres qui ont marié leurs enfans.)

CŌNSŎCĬĀTĬŌ, genit. *conſociatiōnĭs.* f. *Cic.* Société, union entre les hommes. *f.*

CŌNSŎCĬĀTŬS, *conſociātă, conſociātūm. Cic.* Aſſocié, uni. *m.* aſſociée, unie. *f.* * *Conjuncti & conſociati inter nos ſumus. Cicer.* Nous ſommes bien unis, nous vivons en parfaite intelligence. * *Greges hominum conſociati. Cicer.* Troupes de gens aſſemblez.

CŌNSŎCĬŌ, *conſocĭās, conſocĭāvī, conſocĭātūm, conſocĭārĕ. Plaut.* S'aſſocier, (terme de marchand,) Joindre, unir.

Conſociare arma cum populo aliquo. Liv. Se liguer avec un peuple pour faire la guerre.

Conſociare conſilia cum aliquo. Cic. Délibérer avec quelqu'un d'une choſe, aviſer enſemble ce qu'il y a à faire. * *Auſus es cum Gabinio conſociare conſilia peſtis meæ. Cic.* Vous avez oſé entreprendre avec Gabinius de me perdre.

CŌNSŌLĀBĬLĬS. *m.* & *f.* & *hoc conſolabilĕ.* Adject. *Cic.* Conſolable. *m.* & *f.*

Vix conſolabilis dolor. Cicer. Une douleur qui ne peut recevoir de conſolation, inconſolable.

CŌNSŌLĀTĬŌ, genit. *conſolatiōnĭs.* f. *Cic.* Conſolation. *f.* * *Vincit omnem conſolationem dolor. Cic.* Ma douleur eſt inconſolable, *ou* au deſſus de toute conſolation, ne reçoit point de conſolation.

CŌNSŌLĀTŌR, genit. *conſolatōrĭs.* m. *Cic.* Conſolateur. *m.*

CŌNSŌLĀTŌRĬŬS, *conſolatorĭă, conſolatorĭūm. Cic.* De conſolation. * *Literæ conſolatoriæ. Cicer.* Des lettres de conſolation.

CŌNSŌLĀTŬS, *conſolātă, conſolātūm.* * *Sic conſolatis militibus*; en ſens paſſif. *Juſt.* Ayant ainſi conſolé les ſoldats.

CŌNSŌLĬDĀTĬŌ, genit. *conſolidatiōnĭs.* f. *Vlp.* Conſolidation. *f.* C'eſt quand celui qui a l'uſu-fruit d'un fonds, vient à en avoir la proprieté.

CŌNSŌLĬDŌ, *conſolĭdās, conſolĭdāvī, conſolĭdātūm, conſolĭdārĕ. Cic.* Réunir, joindre ce qui etoit deſ-uni.

☞ Consolidare *parietem. Vitr. Cic.* Lier une muraille, l'aſfermir.

CŌNSŌLĬDŌR, *conſolidārĭs, conſolĭdātŭs ſūm, conſolĭdārī. Vlp.* (Lors qu'on acquiert la proprieté d'un fonds dont on n'avoit que l'uſu-fruit.)

CŌNSŌLŌR, *conſolārĭs, conſōlātŭs ſūm, conſolārī. Cic.* Conſoler.

Conſolatur me hæc res. Plaut. Cela me conſole.

CŌNSŌMNĬŌ, *conſomnĭās, conſomnĭāvī, conſomnĭātūm, conſomnĭārĕ. Plaut.* Songer, réver.

CŌNSŌNĀNS, genit. *conſonantĭs.* omn. gen. *Cic.* Qui réſonne, qui retentit.

Verba conſonantiora. Cic. Des paroles qui ont un ſon plus harmonieux.

☞ *Tenor vitæ per omnia conſonans ſibi. Sen.* Une maniére de vie toûjours uniforme & toûjours égale, toûjours unie.

Consonans. (On ſous-entend *Littera.*) *Quint.* Une conſonne.

CŌNSŌNĀNTĬĂ, genit. *conſonantĭæ.* f. *Vitr.* Conſonnance, la conjonction des ſons. *f.* l'accord. *m.*

CŌNSŌNŌ, *conſŏnās, conſŏnŭī, conſŏnĭtūm, conſŏnārĕ. Virg.* Réſonner, retentir.

☞ Consonare *ſibi. Sen. Quint.* Eſtre toûjours le meſme, ne ſe point démentir. * *Conſonat moribus oratio. Cicer.* Il vit comme il parle.

CŌNSŌNŬS, *conſŏnă, conſŏnūm. Ovid.* Réſonnant, retentiſſant. *m.* réſonnante, retentiſſante. *f.*

Consonus. *Cicer.* Qui s'accorde avec, &c. (parlant de la voix, du ſon, &c.)

Consonus. *Cic.* Convenable, bien-ſéant. *m.* convenable, bienſéante. *f.*

CŌNSŌPĬŌ, *conſōpīs, conſōpīvī, conſōpītūm, conſōpīrĕ. Lucr.* Aſſoupir, endormir.

Somno conſopiri ſempiterno. Cic. Eſtre mort.

CŌNSŌPĪTŬS, *conſopītă, conſopītūm. Cic.* Aſſoupi, endormi. *m.* aſſoupie, endormie. *f.*

CŌNSŌRS, genit. *conſortĭs.* omn. gen. *Cicer.* Dont les terres ſe touchent.

Consors. (Avec le génitif.) *Cic.* Participant, compagnon. *m.* participante, compagne. *f.* * *Conſors alicujus in lucris & furtis. Cic.* Qui eſt participant des gains & des larcins de quelqu'un.

Thalami conſors. Ovid. Une femme mariée.

Generis conſortes. Ovid. Parens, qui ſont d'une meſme famille.

CŌNSŌRTĬŌ, genit. *conſortiōnĭs.* f. *Vel-Patercul. Liv.* Participation, ſocieté. *f.*

CŌNSŌRTĬŪM, genit. *conſortĭī.* neut. *Celſ.* Societé, aſſociation, *f.*

CŌNSPĔCTŬS, genit. *conſpectūs.* m. *Cicer.* Veuë. *f.* regard, aſpect. *m.* * *Se in conſpectum alicui dare. Cicer.* Paroiſtre devant quelqu'un, ſe faire voir à lui, paroiſtre en ſa préſence. * *In veſtro conſpectu. Cicer.* En voſtre preſence, devant vous, devant vos yeux. * *Conſpectum alicujus vereri. Ter.* N'oſer ſe montrer devant quelqu'un, n'oſer paroiſtre devant luy.

CŌNSPĔCTŬS, *conſpĕctă, conſpĕctūm.* [Qui fait au comparatif *cōnſpĕctĭŏr, & hoc cōnſpĕctĭŭs.*] *Liv.* Qu'on regarde, qui eſt regardé.

Mors conſpectior. Tacit. Une mort plus remarquable, plus éclatante.

Turbâ quàm dignitate conſpectior plebs. Liv. Le peuple plus conſidérable par ſa multitude, que par ſa dignité.

CŌNSPĔRGŌ, *conſpĕrgĭs, conſpĕrsī, conſpĕrsūm, conſpĕrgĕrĕ. Plaut.* Arroſer, répandre.

Conſpergere ante ædes herbam viridem. Plaut. Semer de l'herbe devant ſa porte.

Conspergere *aliquem lacrymis. Cic.* Arroſer quelqu'un de larmes.

☞ Conspergere *hilaritate ſua ſcripta. Cic.* Égayer ſes ouvrages, y meſler de la joye.

CŌNSPĔRSŬS, *ă, ūm. Cic.* Arroſé. *m.* arroſée. *f.* *Oratio verborum floribus conſperſa. Cicer.* Un diſcours élégant, poli.

CŌNSPĬCĬLLŌ, genit. *conſpicillōnĭs.* m. *Plaut.* Qui obſerve, eſpion. *m.*

CŌN-

CŌNSPĬCĬLLŬM, genit. *conſpicĭllī.* neut. *Plaut.* Echauguette. *f.* lieu d'où l'on peut regarder. Jalouſie. *f.*

CŌNSPĬCĬŌ, *conſpĭcis*, *conſpēxī*, *conſpēctŭm*, *conſpĭcĕrĕ.* *Cic.* Voir, regarder.

Conspicere. *Cic.* Voir, prendre-garde, regarder attentivement. * *Conſpicere ſibi, quæ ſint in rem ſuam. Plaut.* Voit ce qui nous eſt avantageux.

CŌNSPĬCŎR, *conſpĭcāris*, *conſpĭcātŭs ſŭm*, *conſpĭcārī.* *Terent.* Voir; regarder.

CŌNSPĬCŬŬS, *conſpicŭă*, *conſpicŭŭm.* *Ovid.* Qui eſt veu, que l'on voit. Remarquable. *m.* & *f.*

☞ Conspicuus. *Cicer.* Conſidérable, illuſtre, remarquable. *m.* & *f.* * *Conſpicuus homo. Liv.* Un homme illuſtre, un homme de diſtinction.

Conſpicuus formâ. Plin-Jun. Fort beau, d'une beauté à voir.

* *Laude. Plin-Jun.* Illuſtre par les loüanges qu'on luy donne.

CŌNSPĪRĀTĪ, genit. *conſpiratōrŭm.* m. plur. *Suet.* Des conjurez. Conjurateurs. *m.* qui ſont d'une conſpiration *ou* conjuration.

CŌNSPĪRĀTĬŌ, genit. *conſpiratiōnĭs.* f. *Cicer.* (En bonne part.) Conſpiration, union. *f.* commun accord de pluſieurs perſonnes pour quelque bon deſſein. *m.*

Conspiratio, (En mauvaiſe part.) Conſpiration, conjuration. *f.*

CŌNSPĪRĀTŬS, genit. *conſpirātūs.* m. *Aul-Gell.* La meſme ſignification.

CŌNSPĪRŎ, *conſpīrās*, *conſpīrāvī*, *conſpīrātŭm*, *conſpīrārĕ.* Proprement, Souffler enſemble, & par métaphore,

Conspiro. (En bonne part.) *Cicer.* Conſpirer, s'unir enſemble pour une bonne choſe.

Conspiro. (En mauvaiſe part.) Conſpirer, conjurer contre quelqu'un. * *Conſpiratum eſt in eum. Suet.* On conſpira contre luy.

CŌNSPĬSSĀTŬS, *conſpiſsātă*, *conſpiſsātŭm.* *Plin.* Épaiſſi. *m.* épaiſſie. *f.*

CŌNSPŌNSĪ, genit. *conſponsōrŭm.* m. pl. *Feſt.* Ceux qui ſe ſont promis la foy l'un à l'autre.

CŌNSPŌNSŎR, genit. *conſponsōrĭs.* m. *Cic.* Qui eſt caution avec un autre.

CŌNSPŪRCŎ, *conſpūrcās*, *conſpūrcāvī*, *conſpūrcātŭm*, *conſpūrcārĕ.* *Colum.* Salir, gaſter.

CŌNSPŪTŎ, *conſpūtās*, *conſpūtāvī*, *conſpūtātŭm*, *conſpūtārĕ.* *Cicer.* Cracher ſur *ou* contre quelqu'un.

CŌNSPŪTŬS, *conſpūtă*, *conſpūtŭm.* *Plaut.* Sali de crachats, contre qui on a craché. *m.* ſalie. *f.*

CŌNSTĂBĬLĬŌ, *conſtăbĭlīs*, *conſtabĭlīvī*, *conſtabĭlītŭm*, *conſtabĭlīrĕ.* *Ter.* Eſtablir, affermir.

CŌNSTĀNS, genit. *conſtāntĭs.* omn. gen. *Cicer.* Conſtant. Ferme. *m.* conſtante, ferme. *f.* (En bonne part.)

Conſtans rumor. Cicer. Un bruit certain, & qui dure toûjours.

Constans. Opiniaſtre. *m.* & *f.* attaché. *m.* attachée. *f.* (En mauvaiſe part.) * *In vitiis conſtantior. Hor.* Opiniaſtre dans ſes defauts. Attaché à ſes vices, qui n'en veut point ſortir.

CŌNSTĀNTĔR. (Adverbe.) *Cic.* Conſtamment, fermement, perſévéramment. Avec conſtance, avec fermeté, d'une réſolution inebranlable. [On dit *Cōnſtāntiŭs*: Et *Cōnſtāntīſſĭmē.*]

Hi conſtanter omnes nuntiaverunt, manus cogi. Cæſ. Ils luy mandérent tous également qu'on levoit des troupes.

CŌNSTĀNTĬĂ, genit. *conſtantĭæ.* f. (En bonne part.) *Cicer.* Conſtance, fermeté, réſolution ferme & inebranlable. *f.* courage. *m.* * *Ex quo judicari poſſet, quantùm haberet in ſe boni conſtantia. Cæſ.* On pouvoit juger par là, quel avantage il y avoit à témoigner du courage & de la réſolution.

Constantia. (En mauvaiſe part.) Opiniaſtreté, fermeté brutale & déraiſonnable. * *Simul conſtantiâ, ſimul arte. Cæſ.* Soit par opiniaſtreté, ſoit par artifice.

Constantia. Ordre, conduite. * *Præcipuum indicium magni atque implacabilis motûs, quòd neque disjecti, vel paucorum inſtinctu, ſed pariter ardeſcerent, pariter ſilerent, tantâ æqualitate & conſtantiâ, ut regi crederes. Tacit.* Et ce qui eſtoit un témoignage indubitable d'une longue & dangereuſe ſédition, c'eſt qu'ils n'agiſſoient point tumultuairement comme dans une emeute populaire, mais avec autant d'ordre & de conduite, que s'ils euſſent eſté commandez par leurs Capitaines: tout le camp s'agitoit & ſe repoſoit d'un meſme branle.

Constantia. *Cic.* Continuité, ſtabilité d'un mouvement, ſuite perſévérante. *f.* * *Incredibili ſunt conſtantiâ curſus ſtellarum. Cicer.* Les eſtoiles ont un cours continu, fixe, & qui ne change point.

Constantia *debiti. Vlp.* Le ſort principal d'une dette.

CŌNSTĀNTĪNĂ, genit. *conſtantīnæ.* f. *Procop.* Conſtantina, Ville de la Meſopotamie.

CŌNSTĀNTĪNŌPŎLĬS, genit. *Conſtantinopŏlĭs.* f. *Auſ.* Conſtantinople, [Ville maritime de Thrace, aujourd'huy le Siége de l'Empire Ottoman.]

CŌNSTĔRNĀTĬŌ, genit. *conſternatiōnĭs.* f. *Liv.* Conſternation. *f.* Abbattement, accablement. *m.* (où l'on eſt dans quelque grand malheur *ou* calamité publique.)

CŌNSTĔRNŌ, *conſtĕrnās*, *conſtĕrnāvī*, *conſtĕrnātŭm*, *conſtĕrnārĕ.* *Liv. Salluſt.* Conſterner, abbattre, accabler, jetter dans la conſternation.

Conſternari animo. Salluſt. Eſtre dans une grande conſternation *ou* abbattement d'eſprit.

In fugam conſternari. Liv. Eſtre mis en fuite & en déroute.

CŌNSTĔRNŎ, *conſtĕrnĭs*, *conſtrāvī*, *conſtrātŭm*, *conſtĕrnĕrĕ.* *Cicer.* Couvrir, paver, faire litiere, répandre deſſus.

* *Conſternere lapidibus. Cæſ.* Paver de pierres. * *Aream conſternere ſilicibus & lapidibus. Colum.* Paver une cour de cailloux & de pierres.

Conſternere cubilia gallinarum. Colum. Faire litiére aux poules.

Campi conſternuntur milite. Lucan. La campagne eſt couverte de ſoldats.

CŌNSTĪPŌ, *conſtīpās*, *conſtīpāvī*, *conſtīpātŭm*, *conſtīpārĕ*, avec *ſe. Cæſ.* Se ſerrer. Se preſſer.

CŌNSTĬTĪ. Preterit de Consto, & Consisto.

CŌNSTĬTŬŌ, *conſtĭtŭis*, *conſtĭtŭī*, *conſtĭtūtŭm*, *conſtĭtŭĕrĕ.* *Cæſ.* Mettre, poſer, établir. * *Intra ſilvam aciem conſtituerant. Cæſ.* Ils avoient caché l'armée dans la foreſt. * *Conſtituit horrea certis locis. Cæſ.* Il établit des greniers en certains lieux. * *In aliquo munere conſtituere aliquem. Cicer.* Mettre quelqu'un dans une charge, l'y établir. * *Hominem ante pedes Manilii conſtituunt. Cic.* Ils aménent cét homme devant Manilius. * *Conſtituere aliquem magnâ gratiâ apud Regem. Cicer.* Mettre quelqu'un fort bien auprés du Roy, le mettre bien dans ſon eſprit, *ou* bien avant dans ſes bonnes graces.

Constituo. Ordonner, régler, etablir, créer, inſtituer.

Conſtituere ſibi aliquod genus ætatis degendæ. Cicer. Choiſir un genre de vie, s'établir dans un genre de vie.

Conſtitutum ex omnium ſententiâ. Cicer. Cela fut ordonné d'un commun conſentement.

Conſtituere rem familiarem ſuam. Cic. Établir, affermir l'eſtat de ſa maiſon.

Constituo. (Dans les deſſeins & les réſolutions particuliéres.) Réſoudre, prendre réſolution, determiner, arreſter, faire deſſein, déliberer, propoſer.

Sed hoc meliùs ex re & ex tempore conſtitues. Cicer. Mais vous réglerez mieux cela, ſelon le temps & l'exigence de la choſe; mais le temps & les choſes vous feront prendre des réſolutions plus juſtes.

Conſtituere rem nummariam, pretium frumento. Cicer. Régler la valeur des monnoyes, mettre le prix *ou* la taxe au bled, le taxer.

Conſtitui, ou *mihi conſtitutum eſt expectare. Cic.* J'ay réſolu d'attendre, j'ay en teſte d'attendre. * *Seriùs quàm conſtituerat. Cic.* Plus tard qu'il n'avoit réſolu.

Conſtituere ou *conſtitutum habere aliquid cum aliquo. Cic.* Promettre, donner parole, aſſignation du lieu *ou* du temps, promettre de payer à certain jour. On dit en ce ſens, * *Conſtituere tempus. Terent. Diem. Cic.* Aſſigner, marquer le temps *ou* le jour.

Ad conſtitutum venire. Var. Venir au jour marqué.

Conſtituere pecuniam debitam. Cic. Promettre de payer à jour nommé.

Constituere. Régler, terminer, finir. * *Conſtituere in re præſenti*, ou *cum re præſenti. Cic.* Terminer, régler une affaire ſur chaque point en particulier.

Conſtituere actionem. Cic. Régler la procedure d'une affaire, preſcrire la maniére de plaider.

Conſti-

Conſtituere diſceptationem. Cicer. Convenir du différend, s'accorder du point dont il s'agit.

Conſtituere judicium. Cic. Régler l'action du Demandeur; commettre un Juge *ou* donner des Commiſſaires pour connoiſtre de l'affaire, ſelon la forme & la procédure. * *Conſtituere judicium, actionem & alia. Cic.* Établir des jugemens, *ou* quelque Action judiciaire. * *Si quis rem mandatam non modò malitioſiùs, ſed etiam negligentiùs geſſiſſet, eum majores ſummum admiſiſſe dedecus exiſtimabant, itaque mandati conſtitutum eſt judicium. Cic.* Si un Commis s'eſt acquité de ſa commiſſion non ſeulement malicieuſement, mais meſme avec négligence, nos péres ont eſtimé avoir acquis un grand dés-honneur, & pour cela ils ont eſtabli l'action d'inſtance en tel cas.

Conſtituere quæſtionem. Cic. Ordonner qu'on faſſe une enqueſte *ou* information. Inſtruire un procés. * *In tabernâ Stratonis nummi reperti ſunt, conſtituitur quæſtio de furto. Cicer.* On trouva de l'argent dans la boutique de Straton, & on ordonna ſur cela qu'information ſeroit faite contre luy, pour cauſe de larcin.

Conſtituere quæſtiones. Eſtablir les formes & les procédures d'un procés. * *Erant quæſtiones vel de cæde, vel de vi, nec tantum mœrorem Senatui mors Clodii afferebat, ut nova quæſtio conſtitueretur. Cicer.* On avoit établi les formes de procéder contre les gens, pour raiſon d'un meurtre *ou* de quelque violence, & la mort de Clodius n'affligeoit pas aſſez le Sénat, pour qu'il voulut preſcrire une nouvelle maniére de procéder.

Conſtituere vadimonium. Cicer. Donner, *ou* recevoir une aſſignation, un exploit pour comparoiſtre en juſtice, prendre jour pour cela.

CŌNSTĬTŪTĬŌ, genit. *conſtitutiōnĭs. f. Cic.* Établiſſement. *m.* ou l'action d'établir une choſe. L'Inſtitution. *f.*

CONSTITUTIO *corporis. Cic.* Conſtitution du corps. Complexion. *f.*

CŌNSTĬTŪTŎR, genit. *conſtitutōrĭs.* m. *Legis. Quint.* Légiſlateur. *m.* Qui fait des loix.

CŌNSTĬTŪTŌRĬŪS, *conſtitutōrĭă, conſtitutōrĭūm.* Comme, *Actio conſtitutoria. Ulp.* Action intentée contre celuy qui contre la parole donnée a manqué de payer.

CŌNSTĬTŪTŪM, genit. *conſtitūtī.* n. *Cicer.* (Terme de Droit Civil.) Jour dont les parties ſont convenuës pour comparoiſtre à certain temps.

CONSTITUTA *alicujus tollere. Cic.* Renverſer les conſtitutions *ou* les ordonnances d'une perſonne.

CŌNSTĬTŪTŪS, *conſtĭtūtă, conſtĭtūtūm. Cicer.* Etabli, aſſûré. *m.* etablie, aſſûrée. *f.*

CONSTITUTUS. Ordonné, aſſigné, *m.* ordonnée, aſſignée. *f.*

CONSTITUTUS *benè de rebus domeſticis. Cicer.* Un homme qui eſt bien dans ſes affaires, qui eſt bien à ſon aiſe.

Conſtitutum benè corpus. Cic. Un homme qui eſt d'une bonne complexion, qui eſt bien conſtitué, qui a un corps robuſte, un bon corps.

CŌNSTŌ, *cōnſtās, conſtĭtī, conſtĭtūm* ou *conſtātūm, conſtārĕ. Plaut.* Eſtre enſemble. * *Conſtant, conferunt ſermones inter ſe. Plaut.* Ils ſont enſemble & ils diſcourent entre eux.

CONSTO. Eſtre, ſubſiſter, eſtre fait & composé. * *Agri conſtant campis, vineis, ſilvis. Plin.* Les champs conſiſtent en terres, en vignes & en bois. * *Medicina experimentis conſtat. Quint.* La médecine eſt fondée ſur l'expérience, eſt une ſcience expérimentale. * *Ex fraude, fallaciis, mendaciis totus conſtat. Cic.* Il ſemble qu'il ſoit tout pétri de malice & de menſonges; ce n'eſt que tromperie & que menſonge. C'eſt un tiſſu de menſonges. * *Conſtare mens poteſt, vacans corpore. Cicer.* L'Ame peut eſtre *ou* ſubſiſter ſans le corps, *ou* ſéparée du corps.

CONSTARE *per ſe ipſum. Cicer.* Eſtre *ou* ſubſiſter par ſoy-meſme.

CONSTARE. Eſtre conſtant, demeurer ferme, perſéverer. * *Conſtare in ſententiâ. Cicer.* Perſiſter en ſon opinion, y demeurer.

Conſtare ſibi. Hor. Ne ſe point démentir, eſtre toûjours le meſme, *ou* eſtre toûjours egal.

Si humanitati tuæ conſtare voles. Cic. Si vous voulez agir ſelon voſtre honneſteté ordinaire.

Non conſtat tibi color, neque vultus. Liv. Vous changez de couleur & de viſage.

Ut tota oratio ſibi conſtet & omni ex parte ſecum ipſa conſentiat. Cicer. Que le diſcours ſe ſoûtienne & ſoit ſuivi, qu'il ſoit égal & uniforme.

Mente vix conſtat. Cicer. A peine eſt-il en ſon bon ſens, à peine ſe poſſede-t-il. * *Conſtat mens. Celſ.* Il eſt en ſon bon ſens.

CONSTARE. Eſtre viſible & remarquable. Paroiſtre.

Mea in te officia conſtabunt, non ſecùs ac ſi te vidiſſem. Cicer. Je ne laiſſeray pas de vous rendre tous les ſervices que je pourray, de meſme que ſi je vous avois veu.

Fides conſtitit Prætoris. Liv. Le Préteur tint ſa parole.

Modò ut tibi conſtiterit fructus otii tui. Cicer. Pourveu que vous recüeilliez le fruit de voſtre loiſir.

Conſtat Magiſtratibus reverentia. Plin-Jun. On rend aux Magiſtrats le reſpect qui leur eſt deu.

CONSTARE. S'arreſter, ſéjourner, faire alte. * *Equites Arioviſti pari intervallo conſtiterunt. Cæſ.* La cavalerie d'Arioviſte s'arreſta, *ou* fit alte à la meſme diſtance.

CONSTARE *cum aliquo.* S'accorder, eſtre d'accord avec une perſonne. * *Arbitror mihi cum illis conſtare. Cic.* Je crois que je m'accorde bien avec eux. * *Conſtat hoc mihi tecum. Auct. ad Heren.* Nous ſommes d'accord ſur cela.

CONSTARE. Couſter. * *Mihi conſtat cariùs, quàm ſi in foro emiſſem. Cicer.* Il me couſte plus cher qu'au marché, que ſi je l'avois acheté au marché. * *Minoris conſtat dimidio. Cic.* Il couſte la moitié moins.

CONSTAT. Il eſt certain, il eſt évident, conſtant, aſſûré. * *Conſtat auri ratio. Cicer.* Le nombre de l'or y eſt, il n'en manque rien. * *Antequam planè conſtitit, condemnatur. Cic.* On le condamna, avant qu'on fut certain du crime. * *Conſtat de ejus innocentiâ. Quint.* On a reconnu ſon innocence, ſon innocence eſt certaine, perſonne ne doute qu'il ne ſoit innocent. Son innocence eſt conſtante. * *Neque ſatis conſtabat animis tam audax iter Conſulis laudarent, vituperarentne. Liv.* Ils n'eſtoient pas bien certains s'ils devoient approuver, *ou* blaſmer le voyage du Conſul.

CŌNSTRĀTŪM, genit. *conſtrātī.* n. *Conſtratum navis. Petron.* Le Pont d'un vaiſſeau.

CŌNSTRĀTŪS, *conſtrātă, conſtrātūm.* (de *Conſterno, conſternis.*) *Cicer.* Couvert. *m.* couverte. *f.* * *Conſtratæ naves. Cæſ.* Des navires couverts.

CŌNSTRĔPŌ, *conſtrĕpis, conſtrĕpŭī, conſtrĕpĭtūm, conſtrĕpĕrĕ. Aul-Gel.* Faire du bruit.

CŌNSTRĬCTŪS, *conſtrictă, conſtrictūm.* (de *Conſtringo.*) Lié, ſerré. *m.* liée, ſerrée. *f.* * *Pedes conſtrictos aluta cogit. Tibul.* Le ſoulier ſerre *ou* preſſe les pieds. * *Conſtrictum aliquem hoſtibus dare. Cic.* Livrer quelqu'un entre les mains de ſes ennemis, pieds & mains liez.

☞ *Irâ cæcâ conſtricti. Val-Flac.* Tranſportez d'une fureur aveugle.

Quid me ſpectatis conſtrictâ fronte, Catones? Petr. Pourquoy Catons *ou* Cenſeurs incommodes, me regardez-vous avec un viſage renfrogné, avec une mine triſte & ſévére?

CŌNSTRĪNGŌ, *conſtrīngĭs, conſtrīnxī, conſtrīctūm, conſtrīngĕrĕ. Cic.* Serrer, lier etroitement.

Conſtringere quadrupedem. Terent. Sangler un cheval.

Conſtringere catenis. Cic. Enchainer.

☞ CONSTRINGERE. Contraindre, captiver. Réprimer.

Conſtringendum ſe tradere libidinibus. Cic. Se rendre eſclave des voluptez, en eſtre la victime.

Scelus & fraudem nocentis ſupplicio conſtringere. Cicer. Arreſter, réprimer le crime par le ſupplice du criminel.

Conſtringi neceſſitate. Cicer. Eſtre contraint par la neceſſité.

CŌNSTRŪCTĬŌ, genit. *conſtructiōnĭs. f. Plin-Jun.* Conſtruction, l'action de baſtir. *f.*

CONSTRUCTIO *hominis. Cicer.* La conſtruction de l'homme, ſa compoſition.

CONSTRUCTIO *verborum. Cicer.* La conſtruction, l'ordre *ou* l'arrangement des mots.

CŌNSTRŪCTŪS, *conſtructă, conſtructūm. Cicer.* Conſtruit, baſti. *m.* conſtruite, baſtie. *f.*

Dentes in ore conſtructi. Cicer. Des dents bien rangées dans la bouche.

☞ *Menſæ conſtructæ dape multiplici. Catul.* Une table ſur laquelle on ſert pluſieurs mets.

Conſtructior & apparatior domus. Cicer. Une maiſon mieux fournie & mieux accommodée.

CŌNSTRŪŌ, *conſtrŭĭs, conſtrūxī, conſtrūctūm, conſtrŭĕrĕ. Cic.* Conſtruire, baſtir, édifier, agencer, ajuſter, accommoder, arranger.

Conſtruere vocabula rerum. Cic. Faire de nouveaux mots pour exprimer les choſes.

Construo. Amaſſer, aſſembler, entaſſer. * *Acervi nummorum conſtruuntur apud eum. Cic.* On amaſſe des monceaux d'or & d'argent chez luy.

CŌNSTŬPRĀTŎR, genit. *conſtupratōris.* m. *Liv.* Corrupteur. *m.* qui viole & qui corrompt.

CŌNSTŬPRĀTŬS, *conſtuprātă, conſtuprātūm. Cic.* Corrompu, violé. *m.* corrompuë, violée. *f.*

CŌNSTŬPRŌ, *conſtŭprās, conſtŭprāvī, conſtŭprātūm, conſtŭprārĕ. Liv.* Corrompre, violer la pudicité des femmes.

CŌNSŬĀDĔŌ, *conſuādes, conſuāſī, conſuāſūm, conſuadēre. Plaut.* Perſuader une choſe, porter, induire à la faire.

CŌNSŬĀSŌR, genit. *conſuaſōris.* m. *Cicer.* Qui perſuade une choſe avec un autre.

CŌNSŪDĀSCŌ, *conſudāſcĭs, conſudāſcĕrĕ. Colum.* Suer de toutes parts.

CŌNSŪDŌ, *consūdās, consūdāvī, consūdātūm, consūdārĕ. Cat. Colum.* La meſme ſignification.

CŌNSUĒFĀCĬŌ, *conſuefacis, conſuēfēcī, conſuēfāctūm, conſuēfacĕre. Ter.* Accouſtumer. * *Ea ne me celet conſuefeci filium. Ter.* Enfin j'ay accouſtumé mon fils à ne ſe point cacher de moy.

CŌNSUĒSCŌ, *conſuēſcĭs, conſuēvī, conſuētūm, conſuēſcĕrĕ. Cicer.* S'accouſtumer, ſe faire à une choſe. * *Pronunciare. Cic.* S'accouſtumer à prononcer.

Aves quæ conſuevêre libero victu. Colum. Les oiſeaux qui ont accouſtumé de vivre aux champs en liberté.

Conſueſcere aliquā re. Cicer. alicui rei. Plin-Jun. S'accouſtumer à une choſe.

Conſueſcere alicui. Terent. Cum aliquo. Plaut. S'accouſtumer avec une perſonne, le hanter ſouvent, ſe faire avec luy.

CŌNSUĒTĬŌ, genit. *conſuetiōnis.* f. *Plaut.* Commerce. *m.* (en mauvaiſe part.)

CŌNSUĒTŪDŌ, genit. *conſuētūdĭnĭs.* f. *Cic.* Coûtume, accoûtumance. *f.*

Conſuetudinem alicujus rei naniſci. Cic. S'accouſtumer, ſe faire à une choſe.

Conſuetudine aliquid facere. Cicer. Faire une choſe par accoûtumance, par coûtume.

Consuetudo. Coûtume, maniére, façon. *f.* * *Ad Græcorum conſuetudinem diſputare. Cicer.* Diſputer à la maniere des Grecs.

Consuetudo *victûs. Caſ.* ou *vitæ. Corn. Nep.* La façon de vivre.

Consuetudo. *Cicer.* Converſation. *f.* entretien. *m.* hantiſe. *f.* * *Familiaritas quotidianâ conſuetudine augetur. Cic.* La familiarité s'augmente par la converſation & les entretiens qu'on a tous les jours avec une perſonne. * *Congredi alicui quotidianâ conſuetudine. Caſ.* Hanter tous les jours quelqu'un, avoir des entretiens tous les jours avec luy. * *Conſuetudinem facere alicui cum altero. Cicer.* Donner à quelqu'un entrée chez un autre, luy donner ſa connoiſſance & ſa converſation. * *In conſuetudinem alicujus ſe dare, ſe penitùs immergere. Cic* Se mettre à hanter quelqu'un, ſe jetter dans ſa converſation & dans ſa familiarité, le fréquenter.

CŌNSUĒTŬS, *conſuētă, conſuētūm. Cicer.* Accouſtumé à faire, &c. *m.* accouſtumée. *f.*

Conſuetus amor. Terent. Ut conſuetum amorem facilè cerneres. Ter. Ce qui fit aſſez connoiſtre l'affection particuliere qui eſtoit entre eux.

Conſuetiſſima verba. Ovid. Des paroles dont on a accouſtume de ſe ſervir, ordinaires & accouſtumées.

CŌNSŬL, genit. *consŭlis.* m. *Cic.* Conſul. *m.* Magiſtrat Romain ſous la République, qui avoit la ſouveraine autorité.

CŌNSŬLĀRĬS. *m.* & *f.* & *hoc conſulārĕ.* Adject. *Cic.* Conſulaire. *m.* & *f.* de Conſul. * *Conſularis homo. Cicer.* Un homme conſulaire, *ou* qui a eſté Conſul. * *Conſularis fœmina. Suet.* La femme d'un homme qui a eſté Conſul.

CŌNSŬLĀRĬTĔR. (Adverbe.) *Liv.* En Conſul.

CŌNSŬLĀTŬS, genit. *conſulātūs.* m. *Cicer.* Le Conſulat *ou* la charge, la dignité de Conſul. * *Gerere conſulatum. Cicer.* Exercer la charge de Conſul, eſtre Conſul. * *Functus conſulatu. Tacit.* Ayant eſté Conſul.

CŌNSŬLŌ, *consŭlĭs, consŭluī, consultūm, consŭlĕrĕ. Aliquem aliquid,* ou *de re aliquâ. Cic.* Conſulter quelqu'un, luy demander conſeil, prendre conſeil de luy. * *Nec te id conſulo. Cicer.* Je ne vous conſulte point ſur cela, je ne vous en demande point voſtre conſeil ni voſtre avis. * *Quid agant conſulunt. Caſ.* Ils aviſent, ils conſultent ce qu'ils ont à faire.

Conſulere ſpeculum. Ovid. Conſulter ſon miroir, ſe mirer, ſe regarder au miroir.

Conſulere ſibi, ſuæ famæ, utilitati, commodis, pudori malè vel benè. Cicer. Se menager, pourvoir, aviſer, veiller, donner ordre à ſoy, à ſa reputation, à ſon avantage, à ſa pudeur bien *ou* mal. * *Conſulere rationibus alicujus. Cic.* Avoir ſoin des intereſts de quelqu'un, y pourvoir, les ménager.

Optimè illi conſultum eſſe vult. Terent. Il ne deſire que ſon profit, il deſire avec paſſion ſon bien, ſon avantage.

Consulere *in commune, in medium, in publicum. Liv.* Propoſer ce qui eſt utile & avantageux au public, pourvoir au bien public.

Conſulere in aliquem, ou *de aliquo benè, malè: optimè, peſſimè.* Comme, * *Peſſimè iſtud in te atque in illum conſulis. Ter.* Cela vous eſt deſavantageux à tous deux. C'eſt mal aviſe pour vous & pour luy.

De ſe ter ſortibus conſultum, utrum. Caſ. Qu'on avoit jetté trois fois le ſort pour ſçavoir, ſi on le feroit mourir.

De ſe graviùs conſulere. Cicer. Prendre la réſolution de ſe faire mourir.

Mihi neſcio quid mali conſulunt. Plaut. Ils ont quelque mauvais deſſein contre moy.

Voſque oro liberis meis, ut conſulatis. Tacit. Je vous demande la grace de mes enfans.

Consulere *boni. Quint. Plaut.* Prendre en bonne part.

CŌNSŬLTĀTĬŌ, genit. *conſultatiōnis.* f. *Cicer.* Conſultation, délibération ſur quelque affaire. *f.* * *Nulla tibi, Pamphile, hic jam conſultatio eſt. Terent.* Il n'eſt plus temps de conſulter, Pamphile, il n'y a plus de remede.

CŌNSŬLTĒ. (Adverbe.) *Plaut.* Avec délibération. Prudemment.

CŌNSŬLTŌ. (Adverbe.) *Plaut. Cicer.* De propos délibéré, de deſſein formé & premedité.

Conſultò opus eſt. Salluſt. Il eſt beſoin de demander conſeil. Il faut y aviſer.

CŌNSŬLTŌ, *consūltās, consūltāvī, consūltātūm, consūltārĕ. Caſ. Cic.* Conſulter, délibérer, faire conſultation, tenir conſeil. * *De tempore futuro conſultare. Quint.* Conſulter de l'avenir, pourvoir à l'avenir. * *Malè corde conſultare. Plaut.* Prendre une mauvaiſe réſolution. * *Conſultare aliquem. Plaut.* Conſulter quelqu'un. Luy demander ſon conſeil. * *Conſultante Pompeio Prætore. Tacit.* Conſulté par le Preteur Pompeius. * *Igitur quid agendum conſultante, Marcus Piſo filius properandum in Urbem cenſebat. Tacit.* L'affaire ayant eſte miſe en délibération, le jeune Piſon fut d'avis de retourner à Rome.

CŌNSŬLTŌR, genit. *conſultōris.* m. *Cic.* Qui demande conſeil, qui conſulte. * *Vigilas tu de nocte, ut tuis conſultoribus reſpondeas. Cic.* Vous veillez la nuit, afin de repondre à ceux qui vous viennent conſulter.

Consultor. *Salluſt.* Qui donne conſeil.

CŌNSŬLTRĪX, genit. *conſultrīcis.* f. *Cicer.* Qui pourvoit. (parlant de la Nature.)

CŌNSŬLTŪM, genit. *consūltī.* n. ou mieux,

CŌNSŬLTĂ, genit. *conſultōrūm.* n. plur. *Cic.* Délibérations, conſeils. * *Mollibus conſultis. Tacit.* Par de laſches conſeils. * *Ille malè conſultorum pœnas exſolvit. Vel-Patercul.* Il fut puny des mauvais conſeils qu'il avoit donnés.

Consultum. Arreſt, Decret, apres avoir deliberé d'une choſe. *m.* * *Patrum conſultum. Tacit.* L'Arreſt du Sénat. * *Quæ Senatus-Conſulta quotieſcumque honorifica in eos facta eſſent. Caſ.* Les fréquens & honorables decrets du Sénat faits en leur faveur.

CŌNSŬLTŬS, *consūltă, consūltūm. Cicer.* Qui a eſté conſulté, à qui on a demandé avis.

Consultus. *Cicer.* Sur quoy on a délibéré,

Re conſultâ atque exploratâ. Cicer. Ayant délibéré de l'affaire, & l'ayant examinée.

Consultus. Sçavant, connoiſſeur, entendu en quelque choſe. *m.* * *Conſultus eloquentiæ. Liv.* Sçavant en éloquence. * *Juris & juſtitiæ. Cicer.* Qui ſçait bien le Droit. Juriſconſulte.

Consulta *verba. Ovid.* Paroles méditées.

CŌNSŪMMĀTĬŌ, genit. *conſummatiōnĭs.* f. *Colum.* Conſommation, perfection. *f.* L'achevement. *m.* la derniere main qu'on met à un ouvrage.

CŌNSŪMMĀTŬS, *conſummātă, conſummātŭm. Colum.* Conſommé, achevé, finy, terminé. *m.* conſommée, achevée, finie, terminée. *f.*

CŌNSŪMMŎ, *conſūmmās, conſūmmāvī, conſūmmātŭm, conſūmmārĕ. Plin-Jun.* Conſommer, achever, finir, mettre la derniere main.

CŌNSŪMŎ, *conſūmĭs, conſūmſī, conſūmtŭm, conſūmĕrĕ. Cic.* Conſumer, uſer, réduire à néant. (en mauvaiſe part.) * *Conſumere per luxuriam omnia bona. Cic.* Dépenſer, conſumer tout ſon bien en débauches. * *Conſumi incendio. Liv.* Eſtre conſumé par le feu.

☞ *Famem tenerâ conſumere in agnâ. Ctat.* Appaiſer ſa faim en mangeant de l'agneau, ſe ſaouler, ſe raſſaſier d'agneau.

Consumere. Conſumer, employer. (en bonne part.) * *Simul ſceleratus Davus ſi quid conſilii habet ut conſumat nunc, cùm nihil obſint doli. Terent.* Afin que ſi ce méchant Dave a quelque mauvais deſſein, qu'il l'employe maintenant, qu'il ne nous peut nuire par ſes artifices.

Conſumere æſtatem in aliquo loco. Cæſ. Paſſer l'eſté en quelque lieu. * *Diem in apparando. Terent.* Paſſer tout le jour à faire des préparatifs.

Conſumere operam, tempus in re aliquâ. Cic. Employer ſa peine, ſon temps à quelque choſe. * *Ingenium in muſicis. Cic.* S'addonner entiérement à la muſique, y donner toute ſon application.

Craſſus cum febri domum rediit, dieque ſeptimo eſt lateris dolore conſumtus. Cicer. Craſſus retourna chez luy avec la fiévre, & le ſeptiéme jour il mourut d'un mal de coſté.

CŌNSŪMTĬŌ, genit. *conſumtiōnĭs.* f. *Cicer.* Conſomtion, deſtruction. *f.*

CŌNSŪMTŌR, genit. *conſumtōrĭs.* m. *Cic.* Qui conſume & détruit. Deſtructeur. *m.*

CŌNSŬŌ, *conſŭĭs, conſŭī, conſūtŭm, conſŭĕrĕ. Plin.* Coudre avec *ou* enſemble.

☞ Consuere *dolos. Plaut.* Ajuſter des fourberies.

CŌNSŪRGŌ, *conſūrgĭs, conſurrēxī, conſurrēctŭm, conſūrgĕrĕ. Cic.* Se lever enſemble. * *Conſurgit ſenatus. Cicer.* Le Senat ſe leva. * *Conſurgere in venerationem. Plin-Jun.* Se lever pour faire honneur à une perſonne, *ou* pour luy témoigner ſes reſpects. * *Stratis conſurgere. Sil-Ital.* Se lever du lit.

Consurgere. Se lever, s'élever. * *Conſurgunt geminæ quercus. Virg.* Deux cheſnes s'élevent en haut. * *Venti. Virg.* Les vents ſe levent.

☞ Consurgere *ad bellum. Liv.* Aller faire la guerre. * *In iras. Val-Flacc.* S'enflammer de colére.

Bellum conſurgit. Virg. La guerre s'allume.

CŌNSŪRRĒCTĬŌ, genit. *conſurrectiōnĭs.* f. *Cicer.* L'Action de ſe lever pour faire honneur à quelqu'un.

CŌNSŪSŪRRŌ, *conſuſurrās, conſuſurrāvī, conſuſurrātŭm, conſuſurrārĕ. Terent.* Chucheter, parler à quelqu'un tout bas à l'oreille.

CŌNSŪTŬS, *conſūtă, conſūtŭm.* (de *Conſuo.*) *Plin.* Couſu. *m.* couſuë. *f.*

CŌNTĀBĔFĂCĬŌ, *contabĕfăcĭs, contabĕfēcī, contabĕfăctŭm, contabĕfăcĕrĕ. Se. Plaut.* Se conſumer, ſe ſécher, ſe faire mourir. * *Me miſeriâ & curâ contabefacio. Plaut* La miſere & le chagrin me tuent, me conſument, me font mourir, me deſſéchent.

CŌNTĀBĒSCŌ, *contabēſcĭs, contābŭī, contabēſcĕrĕ. Cicer.* Sécher, perdre tout ſon embonpoint, devenir en chartre *ou* ſec.

CŌNTĀBŪLĀTĬŌ, genit. *contabulatiōnĭs.* f. *Cæſ.* Plancher. *m.*

CŌNTĀBŪLŌ, *contabŭlās, contabulāvī, contabulātŭm, contabulārĕ. Cæſ.* Faire un plancher.

Contabulare murum turribus. Cæſ. Faire des tours à l'entour des murailles, dont le plancher égale les murs.

Contabulare turres. Cæſ. Faire des Tours à pluſieurs étages *ou* planchers.

CŌNTĀCTŪS, *contāctă, contāctŭm.* (de *Contingo.*) *Sen.* Touché. *m.* touchée. *f.*

☞ *Sale modico contactum. Celſ.* Un peu ſalé *ou* ſaupoudré de ſel.

Contacta *civitas rabie. Liv.* Une ville infectée de rage.

Contactus *religione dies. Liv.* Un jour mal heureux.

CŌNTĀCTŪS, genit. *contāctūs.* m. *Colum.* Attouchement. *m.* le toucher. *m.*

☞ *Oculos quoque à contactu dominationis inviolatos habebamus. Tacit.* Nous n'avions pas ſeulement la veuë ſoüillée de la ſervitude des autres *ou* de leur eſclavage.

CŌNTĀGĒS, genit. *contāgĭs.* f. *Lucret.* Contagion. f.

CŌNTĀGĬŌ, genit. *contagiōnĭs.* f. *Cic.* Communication. *f.* commerce intime entre deux choſes naturelles qui ont rapport entre-elles. *m.* * *Naturæ contagio. Cicer.* Sympathie naturelle. * *Contagio cum corporibus. Cicer.* Communication avec les corps.

Contagio. Contagion. *f.* mal qui ſe communique & qui ſe gagne par l'attouchement. * *Contagio aſpectus. Cicer.* Maladie qui ſe gagne par la veuë. * *Contagiones malorum. Cicer.* La communication des maladies.

☞ *Sed etiam illos ad quos conſcientiæ contagio pertinebit. Cicer.* Mais ceux auſſi, qui y auront eu quelque part & quelque connoiſſance.

Contaminare ſe contagione alicujus rei. Cicer. Se ſoüiller de l'attouchement d'une choſe.

CŌNTĀGĬŌSŪS, *contagiōſă, contagiōſŭm. Celſ.* Contagieux. *m.* contagieuſe. *f.* Qui ſe gagne par l'attouchement.

CŌNTĀGĬŪM, genit. *contagĭī.* neut. *Plin-Jun.* L'Attouchement, le toucher. *m.*

Contagium *ou* Contagia, genit. *contagiorum.* n. pl. Mal contagieux, maladie contagieuſe. La contagion, maladie qui ſe gagne & qui ſe communique.

☞ *Scelerum contagia. Lucan.* La contagion *ou* la communication des crimes.

CŌNTĀMĬNŌ, *contamĭnās, contamĭnāvī, contamĭnātŭm, contamĭnārĕ. Cic.* Soüiller, ſalir, gaſter, corrompre. * *In eo diſputant contaminari non decere fabulas. Terent.* Ils ſoûtiennent qu'on ne doit pas ainſi gaſter des Comédies.

☞ Contaminare *ſe vitiis. Cicer.* Se ſoüiller de crimes, ſe noircir de crimes.

CŌNTĒCHNŌR, *contechnārĭs, contechnātŭs ſŭm, contēchnārī. Plaut.* Méditer quelque fourbe.

CŌNTĒCTŪS, *contēctă, contēctŭm. Ovid.* (de *Contĕgo.*) Couvert. *m.* couverte. *f.*

CŌNTĒGŌ, *contĕgis, contēxī, contēctŭm, contĕgĕrĕ. Plin. Cic.* Couvrir. * *Meſſoriâ corbe ſe contexit. Cicer.* Il ſe couvrit d'un panier de moiſſonneur. * *Contegere tumulo. Liv.* Couvrir d'un monceau de terre. * *Tumulus contegit corpus. Cicer.* Il eſt dans le tombeau, il eſt enterré.

☞ *Injuriam factam contegere. Terent.* Couvrir, diſſimuler une injure receuë.

Libidines tenebricoſas pudore & temperantiâ contegere. Cic. Couvrir des débauches cachées par une pudeur & une tempérance affectée.

CŌNTĔMĔRŌ, *contemĕrās, contemĕrāvī, contemĕrātŭm, contemĕrārĕ. Mart.* Proprement, Soüiller.

Auſus tam notas contemerare manus. Mart. Qui avoit oſé enſanglanter des mains, dont il avoit receu tant de bien. (Il parle d'un Lyon qui s'eſtoit jetté ſur ſon maiſtre, & qui luy avoit déchiré la main.)

CŌNTĒMNĒNDŪS, *contemnēndă, contemnēndŭm. Cicer.* Mépriſable. *m.* & *f.*

CŌNTĒMNŌ, *contēmnĭs, contēmſī, contēmtŭm, contēmnĕrĕ. Cicer.* Mépriſer, ne tenir compte d'une perſonne *ou* d'une choſe, en avoir du mépris. N'en faire point cas. * *Contemnere aliquem præ ſe. Ter.* Mépriſer une perſonne au prix de ſoy.

CŌNTĒMPĔRĀTŪS, *contemperātă, contemperātŭm. Vitr.* Moderé, temperé. *m.* moderée, temperée. *f.*

CŌNTĒMPLĀTĬŌ, genit. *contemplatiōnĭs.* f. *Cic.* Contemplation, ſpéculation, méditation. *f.*

Arborum contemplatione fundum comparare. Papin. Acheter une

une terre à cauſe des arbres qui y ſont. * *Auctoritatis contemplatione. Aſcon-Ped.* Eu egard à leur autorité.

CŌNTĒMPLĀTĪVŬS, *contemplatīvă, contemplatīvūm. Sen.* Contemplatif, ſpeculatif. *m.* contemplative, ſpéculative. *f.*

CŌNTĒMPLĀTŎR, genit. *contemplatōris.* m. *Cic.* Contemplateur. *m.* qui contemple, qui conſidére.

CŌNTĒMPLĀTRĪX, genit. *contemplatrīcis.* f. *Celſ.* Contemplatrice. *f.* Science qui conſidere. Science ſpeculative.

CŌNTĒMPLĀTŬS, genit. *contemplatūs.* m. *Ovid.* Contemplation. *f.*

CŌNTĒMPLŎ, Vieux, *Plaute:* & mieux

CŌNTĒMPLŎR, *contemplāris, contēmplātūs sūm, contēmplārī. Cic.* Contempler, conſiderer attentivement.

CŌNTĒMTĬBĬLĬS. *m.* & *f.* & *hoc contemtibilĕ.* Adject. *Vlp.* Mépriſable, digne de mépris. *m.* & *f.*

CŌNTĒMTĪM. (Adverbe.) *Plaut. Liv.* Mépriſamment, par mépris, avec mepris, dédaigneuſement.

CŌNTĒMTĬŎ, genit. *contemtionis.* f. *Cicer.* Mépris, dédain. *m.*

CŌNTĒMTĬŬS. (Adverbe.) *Tacit.* Hardiment, avec mépris, impunément.

CŌNTĒMTŎR, genit. *contemtōris.* m. *Cic.* Mépriſant. *m.* qui mépriſe, qui ne tient compte d'une choſe.

CŌNTĒMTRĪX, genit. *contemtrīcis.* f. *Plin.* Celle qui mépriſe.

CŌNTĒMTŬS, genit. *contēmtūs.* m. *Liv. Cic.* Mépris. *m.* * *Laborare contemtu. Liv.* Eſtre mépriſé, eſtre dans le mépris.

CŌNTĒMTŬS, *contēmtă, contēmtūm.* [Qui fait au comparatif *Contēmtiŏr*, & au ſuperlatif *contēmtīſsimŭs.*] *Cic.* Mepriſé. *m.* mépriſee. *f.* * *Contemtiores magis erunt. Plaut.* Ils ſeront plus mepriſez.

CŌNTĒNDŎ, *contēndis, contēndī, contēntūm*, ou *contēnsūm, contēnderĕ. Cic.* [Ce Verbe ſe dit des choſes que l'on bande avec effort, comme inſtruments, machines à cordes.] Tendre, bander, étendre. **Contendere tormenta. Cicer.* Bander les machines de guerre.

☞ Contendere. Taſcher, s'efforcer, faire ſes efforts, bander ſon eſprit. Comme, *Contendere animum. Ovid.* Bander ſon eſprit, l'appliquer fortement à une choſe. * *Animo. Cic.* S'efforcer de tout ſon eſprit. * *Omnibus nervis. Cic.* Faire tous ſes efforts, s'efforcer de toute ſa puiſſance.

Contendere nervos in re aliquâ. Cic. Employer toute ſa force. * *Nervos ætatis induſtriæque. Cic.* Employer toutes les forces de ſon âge de ſon induſtrie.

Maximis laboribus & periculis ad laudem gloriamque contendere. Cicer. Souffrir beaucoup, eſſuyer bien des fatigues & des dangers pour acquerir de la gloire.

Contendere vocem, ou *voce. Cicer.* Parler haut, hauſſer ſa voix.

Contendere aliquò, ou *in aliquem locum. Cicer.* Aller quelque part en diligence * *Eodem itinere quo hoſtes ierant, ad eos contendit. Cæſ.* Il prit la route des ennemis, il marcha contre eux par le meſme chemin. * *Huc Cæſar magnis diurnis nocturniſque itineribus contendit. Cæſ.* Ceſar s'y achemina jour & nuit en diligence, en faiſant de grandes traites.

Contendere *aliquid ab aliquo.* Demander avec inſtance, avec empreſſement une choſe à quelqu'un. * *A me valdè* ou *pluribus verbis contendit Cato de reditu in gratiam cum illo. Cicer.* Caton me preſſe fort, me fait de grandes inſtances, pour me reconcilier avec luy.

Contendere. Soûtenir, aſsûrer. * *Vt Aſclepiades contendit. Celſ.* Comme le prétend *ou* l'aſſure Aſclepiade.

Contendere *cum aliquo.* Eſtre en differend, en débat, en diſpute avec quelqu'un, diſputer avec luy.

Contendere prælio. Cæſ. Donner, livrer bataille, eſtre aux mains *ou* aux priſes. * *Contendere quotidianis præliis cum aliquo. Cæſ.* Avoir toûjours quelque chuſe à démeler avec quelqu'un, luy livrer tous les jours quelque combat. * *Equeſtri prælio quotidiè contendit Arioviſtus. Cæſ.* Arioviſte ne faiſoit rien tous les jours qu'eſcarmoucher avec ſa cavalerie.

Contendere muneribus cum aliquo. Mart. Voir qui ſe fera plus de préſens. * *Pedibus. Ovid.* Voir à qui ira plus viſte.

Contendere omnia. Cicer. Debattre tout, conteſter ſur tout.

Amori alicujus contendere. Prop. Diſputer à qui s'aimera davantage.

☞ *Hirundo contendit Cygnis. Lucr.* L'hirondelle le diſpute aux Cygnes. C'eſt à dire Un ignorant le diſpute à un homme docte, veut entier en parallele avec luy.

Contendere *aliquid cum re aliquâ. Cicer.* Comparer une choſe avec une autre, en faire un parallèle.

CŌNTĒNĒBRĀSCŎ, *contenebrāſcis, contenĕbrāvī, contenebrāſcĕrĕ. Var.* Faire nuit.

Quoad contenebravit. Var. Juſques à ce qu'il faſſe nuit.

CŌNTĒNTĒ. (Adverbe, Qui fait au Comparatif *Contentĭŭs*, & au Superlatif *Contentīſsimē.*) *Cicer.* Avec contention, avec effort. * *Contentè pro ſe dicere. Cicer.* Plaider pour ſoy avec contention.

Contentius ambulare. Cicer. Marcher ſans s'arreſter.

Illum mater arctè contentèque habet. Plaut. Sa mere le tient de court.

CŌNTĒNTĬŎ, genit. *contentiōnis.* f. *Cicer.* Contention. *f.* effort. *m.* Soit du corps ou de l'eſprit.

(Peine que l'on prend pour faire une choſe *ou* pour l'avoir.)

Miſerrima eſt ambitio, honorumque contentio. Cicer. La brigue & les efforts qu'il faut faire pour parvenir aux honneurs eſt miſérable.

Ad populum ſummâ contentione dicere. Cicer. Parler au peuple avec une grande contention.

Vocis contentio. Cic. Contention de voix, une voix hauſſée. * *Animi. Cicer.* Contention, effort de l'eſprit.

Contentionem animi adhibere. Cic. Employer tout ſon eſprit. Mettre toutes les forces de ſon eſprit.

Contentio. *Cicer.* Diſpute. *f.* différend. *m.* conteſtation. *f.* démêlé, debat. *m* * *Contentiones habere cum aliquo. Cæſ.* Avoir à démêler avec quelqu'un. Avoir quelque conteſtation avec luy. * *Venire in contentionem. Cicer.* Venir en differend. Eſtre conteſté.

Contentio. Comparaiſon. *f.* parallele. *m.* * *Ex aliorum contentione agnoſci poteſt. Cicer.* On peut connoiſtre cela par la comparaiſon avec les autres. * *Contentio ipſorum hominum facienda. Cicer.* Il faut comparer les hommes avec les hommes.

CŌNTĒNTĬŌSŬS, *contentiōsă, contentiōsūm. Plin-Jun.* Contentieux. *m.* contentieuſe. *f.* propre pour la diſpute.

Contentiosus en ſens Paſſif. *Avidiſſimam moriendi cupiditatem contentioſâ mendicitate fallebam. Quint.* J'amuſois, pour ainſi dire, l'extiême impatience que j'avois de mourir, par une pauvreté forcee.

CŌNTĒNTŬS, *contēntă, contēntūm.* (de *Contendo.*) *Cic.* Tendu, bandé, monte, (parlant d'un inſtrument à cordes.) *m.* Tenduë, bandee, montée. *f.*

☞ *Contento curſu Italiam petere. Cicer.* Aller en Italie ſans s'arreſter, tout d'une traite.

Contentus avec l'Ablatif. Content, ſatisfait. *m.* contente, ſatisfaite. *f.* **Vivit ſuâ ſorte contentus. Hor.* Il vit content dans ſon eſtat, *ou* de ſon eſtat. * *Paucis contentus. Hor.* Qui ſe contente de peu.

[Il ſe trouve avec le Génitif. Comme *Contentus equorum. Quint-Curt.* Content des chevaux.]

CŌNTĒRMĬNŬS, *contermĭnă, contermĭnūm. Colum.* Proche, voiſin, limitrophe. *m.* proche, voiſine, limitrophe. *f.* * *Conterminæ gentes. Tacit.* Les peuples circonvoiſins.

CŌNTĒRŎ, *contĕris, contrīvī, contrītūm, contererĕ. Var.* Broyer, piler, concaſſer, moudre. * *Radicem in pulverem. Plin.* Mettre une racine en poudre, la pulvériſer.

☞ Conterere *ætatem, vitam, tempus in litibus. Cic.* Paſſer, uſer, conſumer ſa vie, ſon temps, dans les procès. * *Curſando totum hunc contrivi diem. Ter.* Je n'ay fait que courir durant tout le jour.

Conterere operam. Plaut. Terent. Perdre ſa peine, travailler vainement.

Voluntariâ oblivione injurias conterere. Cicer. Oublier, étouffer volontairement le ſouvenir des injures qu'on a receuës, vouloir bien ne s'en plus ſouvenir.

Conterere aliquem oratione. Plaut. Fatiguer quelqu'un par ſon diſcours.

Conterere ſe in muſicis. Cic. Se rompre dans la muſique, s'y exercer continuellement.

CŌNTĔRRĀNĔŬS, *conterranĕă, conterranĕŭm. Plin.* Qui eſt d'un meſme païs.
CŌNTĔRRĔŌ, *contĕrrēs, contĕrrŭī, contĕrrĭtŭm, contĕrrĕrĕ. Liv.* Épouvanter.
CŌNTĔRRĬTŬS, *conterrĭtă, conterrĭtŭm. Liv. Virg.* Épouvanté. *m.* épouvantée. *f.*
CŌNTĔSTĀTĬŌ, genit. *conteſtatiōnĭs.* f. *Cic.* Déclaration faite en préſence de temoins. *f.*
CŌNTĔSTĀTŌ (Julian au Digeſte.) En préſence de témoins.
CŌNTĔSTĀTŬS, *conteſtātă, conteſtātŭm. Cicer.* Connu, reconnu, averé, *m.* connuë, reconnuë, avérée. *f. Virtus conteſtata. Cicer.* Une vertu reconnuë.
CONTESTATA *lis. Cicer.* Procés par témoins.
CŌNTĔSTŎR, *conteſtāris, conteſtātŭs ſŭm, conteſtārī. Cic.* Appeller, prendre à témoin. * *Deos homineſque conteſtans. Cicer.* Appellant les Dieux & les hommes à témoin.
Conteſtari litem. Cicer. S'engager en préſence de témoins à pourſuivre un procés.
[C'eſt lorſque le Demandeur avoit fait ſa demande devant le Juge, & que le Défendeur avoit contredit ſur cette procédure, ils prenoient des temoins pour s'obliger reciproquement à pourſuivre l'Inſtance; mais dans noſtre Juriſprudence l'appointement ſe fait par le Juge, qui appointe les parties à produire, écrire & contredire.]
Neque enim ſponſores litem conteſtabuntur. Cic. Les cautions de Dolabella mon debiteur ne voudront pas entrer en conteſtation de cauſe avec moy, *ou* ne voudront pas s'engager en procés avec moy, en préſence de temoins.
Iſte cum eo litem conteſtatam habebat. Cic. Il y avoit conteſtation de cauſe *ou* procés entr'eux.
CŌNTĔXŌ, *contĕxĭs, contĕxŭī, contēxtŭm, contēxĕrĕ. Catul.* Faire un tiſſu de deux choſes enſemble, joindre, aſſembler, mêler avec. * *Lilia contexere amaranthis. Tibul.* Joindre des amaranthes avec des lis.
☞ CONTEXERE *extrema cum primis. Cicer.* Joindre le commencement avec la fin.
Vineæ porriguntur, unamque faciem longè, lateque contexunt. Plin-Jun. Les vignes couvrent tout un grand pays, en ſorte qu'on ne voit que vignes, c'eſt comme un tiſſu de vignes.
☞ CONTEXERE *carmen. Cic.* Faire *ou* compoſer des Vers.
☞ CONTEXERE *crimen. Cic.* Controuver un crime.
CŌNTĒXTĒ. (Adverbe.) *Cicer.* Tout d'une ſuite. Avec liaiſon.
CŌNTĒXTĪM. (Adverbe.) *Plin.* Le meſme. Avec enchaînement. * *Nidificantes penè contextim. Plin.* Faiſant leurs nids ſi prés l'un de l'autre qu'il ſemble qu'ils s'entre-touchent, comme s'ils eſtoient tiſſus enſemble.
CŌNTĒXTŬS, *contēxtă, contēxtŭm.* (de *Contexo.*) *Cic.* Tiſſu. *m.* tiſſuë. *f.*
☞ *Argento & auro contextus vir. Liv.* Un homme veſtu d'or & d'argent.
CONTEXTUS *equus trabibus. Virg.* Un cheval fait de poutres.
CŌNTĒXTŪS, genit. *contēxtūs.* m. *Cicer.* Tiſſu. *m.* * *Pennarum contextu corpori tegumenta faciebat. Cic.* Il couvroit ſon corps de plumes tiſſuës *ou* attachées les unes aux autres.
CONTEXTUS *rerum. Cic.* Enchaînement. *m. ou* ſuite des choſes. *f.* * *Contextus orationis. Cic.* La ſuite *ou* le fil d'un diſcours. * *Uno contextu. Ulp.* Tout d'une ſuite, ſans interruption.
CŌNTĬCĒSCŌ, *contĭcēſcĭs, contĭcŭī, contĭcēſcĕrĕ. Cic.* Se taire tout court. Demeurer ſans dire mot, ſans dire une ſeule parole.
☞ *Ætas nulla de tuis laudibus conticeſcet. Cic.* Vos loüanges ſeront eternelles, tous les ſiécles les publieront.
Conticeſcebat paulatim tumultus. Liv. Le bruit, le tumulte s'appaiſoit peu à peu.
☞ *Conticeſcunt artes. Cic.* Les Arts ne ſont plus en vigueur.
Conticuerunt literæ. Cicer. On n'eſtudie plus, on n'aime plus les lettres.
CŌNTĬCĬNĬŪM, genit. *conticiniī.* n. *Plaut.* Le temps de la nuit où chacun repoſe.
CŌNTĬGNĀTĬŌ, genit. *contignatiōnĭs.* f. *Vitr.* Étage dans une maiſon. *m.*
CŌNTĬGNŌ, *contĭgnās, contĭgnāvī, contĭgnātŭm, contĭgnārĕ. Plin.* Faire des etages *ou* des planchers.
Quicquid eſt contignatum cratibus conſternitur. Cæſ. On couvre les planchers de clayes.
CŌNTĬGŬŬS, *contiguă, contiguŭm.* (Avec le Datif.) *Ovid.* Contigu, proche. *m.* contiguë, proche. *f.* Qui ſe touche.
CŌNTĬNCTŬS, *contincta, continctŭm.* Comme, *Colore continctus. Lucret.* Coloré. *m.* colorée. *f.*
CŌNTĬNĒNS, genit. *continĕntis.* omn. gen. *Liv.* Contigu, joignant, proche. *m.* contiguë, joignante, proche. *f.* * *Continentia fundo alicujus prædia mercari. Cic.* Acheter ce qui eſt joignant à un fonds. * *Juga continentia. Liv.* Des montagnes qui ſe touchent, une chaiſne de montagnes.
CONTINENS. Continu, continuel. *m.* continuë, continuelle. *f.* * *Imber continens. Liv.* Une pluye continuelle. * *Biduo continenti. Suet.* Deux jours de ſuite. * *Labore continenti omnia ſuperare. Cicer.* Surmonter toutes les difficultez par un travail continuel & aſſidu. * *Oratio continens. Cicer.* Un diſcours continu, un diſcours de ſuite.
CONTINENS. *Ter.* Continent, qui s'abſtient des plaiſirs déréglez. *m.*
CONTINENS. (On ſous-entend *Terra.*) *f.* Un continent, la terre ferme. * *Trajectis in continentem navibus. Tacit.* Ayant paſſé en terre-ferme.
CŌNTĬNĔNTĔR. (Adverbe.) *Cicer.* Continuellement, ſans relâche. * *Belgæ cum Germanis continenter bellum gerunt. Cæſ.* Les Belges ont guerre perpetuelle avec les Alemands. * *Eâque totâ nocte continenter ierunt. Cæſ.* Ils marchérent toute la nuit.
CONTINENTER. *Cic.* Avec retenuë, en s'abſtenant des plaiſirs criminels.
CŌNTĬNĔNTĬĂ, genit. *continentiæ.* f. *Cicer.* Continence, retenuë. *f.*
CŌNTĬNĔŌ, *contĭnēs, contĭnŭī, contĕntŭm, contĭnērĕ. Cic.* Tenir, contenir, tenir enfermé, renfermer. * *Belluas immanes ſeptis continere. Cicer.* Tenir des beſtes farouches dans un parc. * *Exercitum caſtris continere. Cæſ.* Retenir l'armée dans le camp, l'empêcher de ſortir. * *Continere ſe domi, aut ruri. Plaut.* Se tenir chez ſoy *ou* aux champs. Ne point ſortir de chez ſoy.
CONTINERE. Contenir, retenir, réprimer, s'empêcher d'une choſe.
Continere animam. Cic. Retenir ſon haleine. * *Audita. Ter.* Tenir ſecret ce qu'on a entendu, garder un ſécret. * *Impetum militum. Cæſ.* Retenir la fureur des ſoldats. * *Lacrymas. Plaut.* Retenir ſes larmes. * *Manus. Ter. Linguam. Cicer.* Retenir ſes mains, ſa langue. * *Riſum. Plaut.* S'empêcher de rire.
Continere ſe in aliquâ libidine. Cicer. Reprimer une paſſion déreglée.
Continere civitatem in officio. Cæſ. Retenir une ville dans ſon devoir.
Me nequeo continere, quin loquar. Plaut. Je ne puis m'empêcher de parler. * *Vix me contineo quin. Ter.* J'ay bien de la peine à me retenir, que.
In jejunio continere aliquem. Celſ. Empêcher quelqu'un de manger, luy faire faire diette.
Vix a ſe manus continuit. Cic. Peu s'en fallut qu'il ne ſe fiſt violence *ou* qu'il ne ſe tuaſt.
Continere corpus profluvio laborans. Celſ. Arreſter un cours de ventre. *Alvum. Plin.* Le reſſerrer.
Continet me tempeſtas. Plaut. La tempeſte, le mauvais temps m'arreſte, me retient.
Continere memoriâ. Cicer. Retenir en ſa mémoire.
☞ CONTINERE *ſe finibus rerum ſuarum. Cic.* Eſtre content de ſa fortune, *ou* de ce qu'on a; ſe renfermer dans ſa fortune, ne rien deſirer davantage.
VITA *hominis corpore & ſpiritu continetur. Cic.* La vie de l'homme conſiſte en l'union, *ou* dépend de l'union du corps avec l'eſprit. * *Artes cognatione quâdam inter ſe continentur. Cic.* Les Arts ont une dépendance les uns des autres. Il y a une certaine connexité & affinité entre-eux. * *Continetur ſalus publica incolumitate unius hominis. Cicer.* Le ſalut public dépend de la vie d'un ſeul homme.
CONTINERE. Entretenir, conſerver. * *Virtus amicitiam gignit & continet. Cicer.* La vertu engendre l'amitié & la conſerve. * *Odorem continere. Plin.* Conſerver l'odeur. * *Nec ulla res vehe-*

hementiùs Rempublicam continet, quàm fides. Cicer. Rien ne conſerve davantage la République, que la fidelité.

CŌNTĪNGĒNS, genit. *contingĕntĭs.* (Adject. participe.) *Cic.* Joignant, proche, voiſin. *m.* joignante, proche, voiſine. *f.*

CONTINGENS *cuncta lepore. Lucret.* Qui donne un tour poli, *ou* fin à ſes ouvrages.

CŌNTĪNGŎ, *contīngĭs, contĭgī, contāctūm, contīngĕrĕ. Plin. Cæſ.* Toucher. * *Contingere ripæ fluminis. Cæſ.* Toucher à la riviere, eſtre contigu au fleuve. * *Contingere terram oſculo. Liv.* Baiſer la terre. * *Contingere ſe inter ſe. Colum.* S'entretoucher. * *Contingere dextram alicujus. Liv.* Toucher dans la main de quelqu'un.

Nihil contingitur eo facto cauſa mea. Liv. Cela ne touche en rien mon affaire, mon affaire n'a rien de commun avec cela.

CONTINGERE *aliquid ſale. Colum.* Poudrer, ſaupoudrer de ſel. * *Contingunt corpus amurcâ. Virg.* Ils s'oignent *ou* ſe frottent de lie d'huile.

CONTINGERE. Toucher, eſtre contigu. * *Helvetii fines Arvernorum contingunt. Cæſ.* Les Suiſſes touchent aux Auvergnats, ſont voiſins de ceux d'Auvergne.

CONTINGERE *aliquem calce. Colum.* Donner un coup de pied à quelqu'un, le frapper du pied.

☞ *Nox mediam cæli metam contigerat. Virg.* Il eſtoit mi-nuit, la nuit eſtoit au milieu de ſa courſe.

☞ CONTINGERE *aliquem. Horat. Cicer.* Toucher quelqu'un de parenté, eſtre ſon parent. * *Contingere Regiam propinquitate. Liv.* Eſtre du ſang Royal, *ou* de la famille Royale. * *Contingere aliquorum familiam. Suet.* Eſtre de la famille de quelques-uns. * *Neroni Galba ſucceſſit, nullo gradu contingens Cæſarum domum. Suet.* Galba ſucceda à Neron, qui n'eſtoit point de la race des Céſars.

Sors Tyrrhenum contigit. Vel-Patercul. Le ſort tomba ſur Tyrrhenus.

CONTINGIT. Arriver, advenir. * *Si mihi vita contigerit. Cic.* S'il arrive que je vive, ſi je vis. * *Utinam Cæſari contigiſſet adoleſcenti, ut eſſet ſenatui chariſſimus. Cic.* Plût à Dieu que Céſar eut eſté aimé du Sénat dans ſa jeuneſſe.

CŌNTĪNŬĀTĪŎ, genit. *continuationis.* f. *Cic.* Continuation, ſuite. *f.* enchaînement. *m.*

CONTINUATIO *imbrium. Cæſ.* Des pluyes continuelles.

CŌNTĪNŬĒ. (Adverbe.) *Var.* Continuellement, ſans ceſſe, toûjours.

CŌNTĪNŬĬTĀS, genit. *continuitātis.* f. *Plin.* Continuité, connexion, connexité entre les choſes. *f.*

CŌNTĪNŬŌ. (Adverbe.) *Cic.* Incontinent, auſſi-tôt, ſur le champ. * *Continuò hic adero. Plaut.* Je ſeray icy dans un moment, *ou* incontinent.

Si me in gregem ſicariorum contuli, non continuò ſum ſicarius. Cicer. Pour avoir eſté en la compagnie des meurtriers, il ne s'enſuit pas de là, il ne faut pas dire pour cela, que je ſois un meurtrier.

CŌNTĪNŬŎ, *continŭās, continŭāvī, continŭātūm, continŭārĕ. Celſ. Plin-Jun.* Continuer, ne point ceſſer de faire. * *Biduo duabuſque noctibus perpotationem continuavit. Plin-Jun.* Il paſſa deux jours & deux nuits à boire. * *Continuare diem & noctem opus aliquod. Cæſ.* Travailler jour & nuit, continuer l'ouvrage le jour & la nuit. * *Continuare iter die ac nocte. Cæſ.* Marcher jour & nuit.

CONTINUARE. *Liv.* Joindre. * *Agros. Liv.* Joindre des terres. * *Domos mœnibus. Liv.* Baſtir des maiſons proche, *ou* joignant les murailles.

Ita cùm damna damnis continuarentur, atque omnis annus funeribus & cladibus inſigniretur. Tacit. Comme on voyoit donc une ſuite continuelle de malheurs, & chaque année ſignalée par quelque defaite.

Suionibus Sitonum gentes continuantur. Tacit. Les Sitons ſont voiſins *ou* ſont joignans les Suions. (Peuples de l'ancienne Germanie.)

Aër mari continuatus & junctus eſt. Sen. L'air tient *ou* touche à la mer.

CŌNTĪNŬŬS, *continŭă, continŭūm. Celſ.* Continu, continuel. *m.* continuë, continuelle. *f.* Qui eſt de ſuite. * *Continuum triduum. Plaut.* Trois jours de ſuite. * *Dies continuos quinque. Cæſ.* Cinq jours de ſuite. * *Montes continui. Horat.* Une chaiſne de montagnes jointes enſemble.

Dentes continui. Plin. Des dents bien jointes, bien rangées dans la bouche.

CŌNTŌLLŎ, *contōllĭs, contōllĕrĕ gradum. Plaut.* S'approcher de quelqu'un pour luy parler.

CŌNTŎR, *contārĭs, contātūs ſūm, cōntārī. Aquam.* (Terme de Marine.) Sonder, jetter la ſonde, pour connoiſtre la profondeur de l'eau.

☞ CONTARI. *Cicer.* S'enquérir, s'informer, demander, interroger. * *Cùm de me contaretur. Cicer.* S'eſtant enquis de moy. (C'eſt un Terme uſité dans les ventes.) * *Indum mercatorem contabar de ſmaragdis. Var.* Je demandois le prix des émeraudes à ce marchand Indien.

CŌNTŎRQUĔŎ, *contorquēs, contōrſī, contōrtūm, contōrquērĕ. Cicer.* Tourner, *ou* faire tourner. * *Contorquere haſtam. Virg.* Lancer le javelot, (aprés avoir tourné ſon bras pour luy donner plus de mouvement & plus de force.)

☞ CONTORQUERE *amnes in alium curſum. Cic.* Faire prendre un autre cours aux rivieres, les détourner.

☞ CONTORQUERE *aliquem ad triſtitiam, ad lætitiam. Cic.* Inſpirer de la triſteſſe *ou* de la joye à quelqu'un, luy tourner l'eſprit à la triſteſſe *ou* à la joye.

CŌNTŌRSĬŎ, genit. *contorſiōnis.* f. (*Auct-ad-Heren.*) Mouvement violent pour frapper. *m.*

☞ ORATIONIS *contorſiones. Cic.* Contorſions d'un diſcours, expreſſions dans un diſcours qui ſont trop tirées & trop guindées, qui ne ſont point naturelles. *f.*

CŌNTŌRTĒ. (Adverbe.) Comme *Contortè dicere. Cic.* Diſcourir d'une maniére embroüillée, embarraſſée & tortillée.

CŌNTŌRTŌR, genit. *contortōris.* m. Comme *Contortor legum. Ter.* Qui interprete malicieuſement les Loix.

CŌNTŌRTŬLŬS, *contortŭlă, contortŭlūm. Cic.* Un peu tiré, qui n'eſt point naturel. *m.* Un peu tirée, qui n'eſt point naturelle. *f.*

CŌNTŌRTŬPLĬCĀTŬS, *contortuplicātă, contortuplicātūm*, comme

CONTORTUPLICATA *nomina. Plaut.* Des noms qu'on a de la peine à prononcer. [Mot fait par Plaute.]

CŌNTŌRTŬS, *contortă, contortūm.* (de *Contorqueo.*) *Cicer.* Tortu, tortueux, recourbé. *m.* tortuë, tortueuſe, recourbée. *f.*

CONTORTUS. *Sen.* Tortillé. *m.* tortillée. *f.* * *Contorta haſta. Ovid.* Un javelot lancé, jetté avec force, & ayant tourné le bras, afin de le lancer plus loin & plus violemment.

☞ CONTORTUS. *Cic.* Embaraſſé, embroüillé. *m.* Embaraſſée, embroüillée. *f.*

CŌNTRĀ. (Prépoſition qui gouverne l'Accuſatif.) Contre. * *Contra expectationem omnium. Cæſ.* Contre l'attente de tout le monde. * *Contra ſpem. Liv.* Contre toute eſpérance, au contraire de ce qu'on eſpéroit, *ou* de ce qu'on attendoit.

CONTRA *aliquem ſtare. Plaut.* Eſtre vis-à-vis de quelqu'un. * *Aſpice contra me. Plaut.* Regarde-moy. * *Italiam contra. Virg.* Vis-à vis de l'Italie.

CONTRA. (Adverbe.) Au contraire. * *Illi contrà beati. Cicer.* Au contraire ceux-là ſont bien-heureux. * *Contrà quàm propoſueram. Cicer.* Autrement que je ne m'eſtois propoſé. * *Contrà atque oporteret. Cic.* Autrement qu'il ne faudroit.

☞ *Jam auro contrà conſtat filius. Plaut.* Mon fils me coûte déja beaucoup, ne me coûte pas moins, que ſi j'en avois donné autant d'or qu'il peſe.

CŌNTRĀCTĬŎ, genit. *contractiōnis.* f. *Cic.* Reſſerrement. *m. ou* l'action de reſſerrer une choſe qui eſt eſtenduë, comme la main, le bras, *&c.* Rétréciſſement. *m.* * *Contractio digitorum. Cic.* Le pliment des doigts.

CONTRACTIO *frontis. Cicer.* Les rides du front, lors qu'on ſe renfrogne. Renfrognement. *m.*

CONTRACTIO *nervorum. Plin.* Rétréciſſement des nerfs, convulſion, (ce qui arrive dans de certaines maladies, où l'humeur attaque le cerveau & les nerfs.)

CONTRACTIO *ſyllabæ. Cic.* La briéveté d'une ſyllabe. C'eſt auſſi la Contraction d'une ſyllabe, lors qu'on la fait bréve.

Etſi meam in eo parſimoniam hujus paginæ contractio ſignificat. Cic. Quoique la briéveté de ma lettre faſſe aſſez connoiſtre combien je ſuis ménager en ſon endroit.

☞ CONTRACTIO *animi. Cic.* Reſſerrement de cœur, lors qu'on a le cœur ſerré de triſteſſe & de douleur.

CŌN-

CŌNTRĀCTIŪNCŪLĀ, genit. *contractiunculæ.* f. *Cic.* Un léger reſſerrement de cœur, une legére triſteſſe.
CŌNTRĀCTŪRĀ, genit. *contracturæ.* f. *Vitr.* Retréciſſement *ou* addouciſſement de la colomne. *m.* C'eſt la partie d'enhaut par où elle eſt davantage diminuée. On dit auſſi Retraitte *ou* diminution. *f.* [En termes de l'Art.]
CŌNTRĀCTŪS, *contrăctă*, *contrăctūm.* (de *Contraho.*) *Cic.* Reſſerré, retrécy. *m.* reſſerrée, retrecie. *f.*
CONTRACTA *frons. Horat.* Un front ridé *ou* renfrogné.
CONTRACTUS. Etroit, ſerré, reſſerré. *m.* etroite, ſerrée, reſſerrée. *f.* * *Contractior introitus. Cicer.* Une entrée plus etroite. * *Contractus locus. Virg.* Un lieu étroit & ſerré.
Contractiores noctes. Cic. Des nuits plus courtes.
☞ *Studia contractiora in ſenectute debent eſſe. Cic.* On doit moins eſtudier dans la vieilleſſe.
☞ CONTRACTA *paupertas. Horat.* Une grande pauvreté *ou* une extrême pauvreté.
Cupido contracta. Hor. Une convoitiſe réprimée, reſſerrée.
Veſtigia contracta alicujus ſequi. Hor. Suivre la maniére ſerrée de vivre de quelqu'un.
CONTRACTUS. Amaſſé, aſſemblé. *m.* amaſſée, aſſemblée. *f.* * *Exercitus contractus ex diverſiſſimis gentibus. Tacit.* Une armée compoſée de diverſes nations. * *Contracto exercitu. Tacit.* Ayant aſſemblé ſes troupes *ou* une armée.
Culpâ contractum malum. Cic. Un mal qu'on a gagné par ſa faute.
Ut res quemadmodum geſta & contracta eſt, cognoſcatis. Cic. Afin que vous connoiſſiez comment la choſe s'eſt faite & a eſté traittée.
CŌNTRĀCTŪS, genit. *contrāctūs.* m. *Ulp.* Contract par devant des Notaires. *m.* Ciceron dit, *Negotia rerum contrahendarum.*
CŌNTRĀDĪCŌ, *contradīcis*, *contradīxi*, *contradīctūm*, *contradīcĕrĕ. Cicer.* Contredire, s'oppoſer. * *Contradicuntur hæc. Cicer.* On contredit ces choſes, *ou* on les conteſte. * *Contradicere alicui. Quint.* S'oppoſer à quelqu'un, luy contredire. On trouve ce Verbe diviſé, *Contra-dicere.*
CŌNTRĀDĪCTIŌ, genit. *contradictiōnĭs.* f. *Sen.* Contradiction, oppoſition, objection. *f.*
CŌNTRĀDĪCTŪM, genit. *contradīcti.* neut. *Quint.* Objection. *f.*
CŌNTRĀDŌ, *contrādĭs*, *contrādĭdī*, *contrādĭtūm*, *contrādĕrĕ. Lucr.* Donner, livrer.
CŌNTRĂHŌ, *contrăhĭs*, *contrāxī*, *contrāctūm*, *contrăhĕrĕ. Cicer.* Etrecir, ſerrer, reſſerrer, accourcir. * *Contrahere crura. Ovid.* Retirer les jambes. * *Contrahere ventrem. Plin.* Reſſerrer le ventre. * *Contrahere ſe. Cicer.* Se ſerrer & retirer, ſe reſſerrer.
Dies medius contraxit umbras. Ovid. Les ombres ſe raccourciſſent au milieu du jour.
Contrahere vultum. Ovid. Se rider, ſe renfrogner. Faire mauvaiſe mine.
☞ *Vela contrahere. Cicer.* Proprement Caler *ou* baiſſer les voiles: Et par metaphore, Se deporter de quelque entrepriſe, *ou* comme l'on dit vulgairement, Retirer ſon épingle du jeu. Caler voile.
☞ CONTRAHERE *orationem. Cic.* Serrer, abréger un diſcours.
☞ CONTRAHERE *animum.* Reſſerrer *ou* ſerrer le cœur. * *Cave animum contrahas. Cicer.* Prenez garde de ne vous point attriſter, *ou* contriſter. * *Contrahit animum muſica. Cicer.* La muſique inſpire de la mélancolie, rend triſte & melancolique. * *Contrahi incommodis amici. Cicer.* S'affliger, s'attriſter des malheurs de ſon ami.
CONTRAHERE *jura. Stat.* Ne point uſer de rigueur. Ne point agir dans toute la rigueur des loix.
CONTRAHERE. Faire cailler *ou* prendre. * *Fici ſuccus coaguli modo lac contrahit. Plin.* Le ſuc de figuier fait prendre le lait, comme la preſſure.
CONTRAHERE. Contracter, gagner, acquérir.
Contrahere æs alienum. Cicer. Contracter, *ou* faire des dettes, s'endetter. * *Morbum. Plin. Malum. Celſ.* Contracter, gagner une maladie, un mal. * *Rubiginem. Plin.* S'enroüiller.
Iram alicujus ſibi contrahere. Ovid. S'attirer la colere de quelqu'un. * *Pœnam ſibi. Cæſ.* Se procurer la peine qu'on ſouffre. * *Periculum. Liv.* Se mettre en danger.
CONTRAHERE. Faire naiſtre, produire, engendrer. * *Litigium inter aliquos contrahere. Plaut.* Faire naiſtre des querelles entre des perſonnes, ſemer des noiſes, y mettre de la diſſenſion.
CONTRAHERE *cum aliquo. Cicer.* Contracter avec quelqu'un, avoir affaire avec luy. * *Quantis moleſtiis vacant, qui nihil omninò cum populo contrahunt. Cic.* Ceux-là ſont exemts de bien des chagrins, qui n'ont rien à démeſler avec le peuple.
CONTRAHERE. Amaſſer, aſſembler, ramaſſer. * *Contrahere ad colloquium. Liv.* Faire aſſembler pour parlementer. * *Exercitum contrahere in unum locum. Cæſ.* Aſſembler ſon armée en un lieu, y donner le rendez-vous.
Contrahere litem. Cic. Entrer en un procés, le commencer. * *Certamen. Liv.* Prendre querelle & ſe battre.
CŌNTRĀLĪCĔŌR, *contralicēris*, *contralicĭtŭs ſūm*, *contralicērī. Cæſ.* Enchérir ſur quelqu'un, offrir plus que luy.
CŌNTRĀPŌSĬTŪS, *contrapoſĭtă*, *contrapŏſĭtūm. Quintil.* Contraire, oppoſé. *m.* contraire, oppoſée. *f.*
CŌNTRĀRĬĒ. (Adverbe.) *Cic.* Avec contrarieté, d'une maniére contraire, *ou* oppoſée.
CŌNTRĀRĬŪS, *contrarĭă*, *contrarĭūm. Cic.* Contraire, oppoſé. *m.* contraire, oppoſée. *f.*
[On donne à cet Adjectif le Datif & quelquefois le Génitif.] * *Flumina in contrarias partes fluxerunt. Cicer.* Les fleuves remontérent vers leurs ſources. * *Diſceptare de omni re in contrarias partes. Cic.* Diſcourir de toutes choſes pour & contre. * *Videris ire contrarius vitæ priori. Juv.* Vous ſemblez embraſſer un genre de vie contraire au premier, *ou* changer de vie.
CŌNTRĀSCRĪPTŪM, genit. *contraſcrīpti.* neut. *Cic.* Contredit. *m.* replique, contre-lettre. *f.*
CŌNTRĀVĔNĬŌ, *contravenīs*, *contravēnī*, *contravēntum*, *contravĕnīrĕ. Cæſ.* Venir au devant de quelqu'un, venir à ſa rencontre.
CONTRAVENIO. *Cic.* S'oppoſer.
Si de litteris corruptis contravenit. Cicer. S'il l'accuſe d'avoir falſifié des lettres, s'il s'inſcrit en faux.
CŌNTRĔCTĀBĬLĬTĔR. (Adv.) *Lucr.* Senſiblement.
CŌNTRĔCTĀTĬŌ, genit. *contrectatiōnĭs.* f. *Cicer.* Manîment. *m.* l'action de manier ſouvent une choſe.
CŌNTRĔCTĀTŪS, *contrectātă*, *contrectātūm. Horat.* Manié ſouvent, qu'on a toûjours entre les mains. *m.* maniée ſouvent. *f.*
CŌNTRĔCTŌ, *contrēctās*, *contrectāvī*, *contrectātūm*, *contrectārĕ. Colum.* Toucher *ou* manier ſouvent quelque choſe.
Oculis vulgi aliquid contrectandum permittere. Tacit. Laiſſer voir à loiſir une choſe au public.
☞ CONTRECTARE *mente varias voluptates. Cic.* Penſer & repenſer à diverſes voluptez.
CONTRECTARE *aliquid. Cic.* Traitter d'une choſe.
CŌNTRĔMĪSCŌ, *contremĭſcĭs*, *contrĕmŭi*, *contremīſcĕrĕ. Cic. Hor.* Trembler de peur. * *Periculum contremuit. Horat.* Elle a tremblé à la veuë de ce danger. * *Totâ mente atque omnibus artubus contremiſco. Cicer.* Je tremble dans tout moymeſme.
CŌNTRĔMŌ, *contrĕmĭs*, *contrĕmŭī*, *contrĕmĕrĕ.* (*ex veteri poëtâ in Cicerone.*) Trembler.
CŌNTRĬBŬŌ, *contrĭbŭĭs*, *contrĭbŭī*, *contrĭbūtūm*, *contrĭbŭĕrĕ. Cic.* Bailler, attribuer, donner, aſſigner. * *Laudem alicui. Cic.* Donner de la loüange à quelqu'un. * *Lævinus Oeniadas Naxumque Acarnanum, captas, Ætolis contribuit. Liv.* Il donna aux Etoliens Naxus & Onias, deux villes priſes ſur les Acarnaniens.
Contribuere ſe alicui. Liv. Se donner à quelqu'un, ſe mettre ſous ſa protection, prendre parti avec quelqu'un, entrer en ſocieté avec luy. * *Epirotis Ambraciam placebat aggredi, quæ tum contribuerat ſe Ætolis. Liv.* Ceux d'Epire vouloient qu'on attaquaſt la ville d'Ambracie, qui s'eſtoit miſe tout fraichement ſous la protection des Etoliens.
Elei per ſe ipſi maluerunt Achaico contribui conſilio. Liv. Les Eliens aimérent mieux d'eux-meſmes entrer en ſocieté avec les Atheniens, *ou* preodre party avec eux.
CONTRIBUERE. Ranger, mettre au nombre *ou* parmi. * *Inter frumenta panicum & milium ponenda ſunt, quamvis jam leguminibus ea contribuerint. Colum.* Le panis & le millet doivent eſtre mis au nombre du bled, quoi qu'on les prenne pour des le-

légumes. * *Contribuuntur in eam oram hi populi. Plin.* Ces peuples ſont comptez, ſont mis au nombre des habitans de cette Contrée.

Contribuere *in regna. Plin.* Diviſer en Royaumes. Eriger en Royaumes.

CŌNTRĬBŪTĬŌ, genit. *contributiōnĭs.* f. *Papin.* Contribution, ſoit d'argent *ou* de choſes ſemblables. *f.*

CŌNTRĪSTŌ, *contriſtās*, *contriſtāvī*, *contriſtātūm*, *contriſtārĕ. Colum.* Contriſter, rendre triſte. Cauſer du chagrin *ou* de la triſteſſe. * *Contriſtat hiems annum. Hor.* L'hiver rend la ſaiſon triſte.

CŌNTRĪTŌR, genit. *contritōrĭs.* m. *Plaut.* Qui uſe une choſe.

CŌNTRĪTŬS, *contrītă*, *contrītūm.* (Participe de *Contero.*) *Plin.* Broyé, pilé, concaſſé. *m.* broyée, pilée, concaſſée. *f.*

☞ *Contrita præcepta. Cicer.* Préceptes communs & uſitez. * *Contritum vetuſtate proverbium. Cicer.* Un vieux proverbe.

☞ *Contrita ætas. Cicer.* Un âge paſſé & uſé.

CŌNTRĪVĪ. Préterit de Contero.

CŌNTRŌVĔRSĬĀ, genit. *controversĭæ.* f. *Cic.* Diſpute. *f.* débat, différend, démêlé. *m.* * *Nulla controverſia mihi tecum erit. Plaut.* Nous n'aurons aucun différend enſemble. * *In controverſiam inventionis deducta herba. Plin.* Une herbe dont on eſt en diſpute, touchant celuy qui l'a trouvée le premier. * *Sine controverſiâ. Plaut.* Sans contredit, ſans difficulté, ſans diſpute. Paiſiblement.

CŌNTRŌVĔRSĬŌSŬS, *controverſiōsă*, *controverſiōsūm. Liv.* Litigieux, contentieux. *m.* litigieuſe, contentieuſe. *f.* * *Alicui rem controverſioſam adjudicare. Liv.* Ajuger à quelqu'un une choſe litigieuſe, pour laquelle on eſt en procès.

CŌNTRŌVĔRSŬS, *controvĕrsă*, *controvĕrsūm. Cicer.* Sur quoy l'on eſt en différend *ou* en diſpute, qui eſt diſputé.

CŌNTRŬCĪDŌ, *contrucīdās*, *contrucidāvī*, *contrucidātūm*, *contrucidārĕ. Cic.* Tuer, maſſacrer.

CŌNTRŪDŌ, *contrūdĭs*, *contrūsī*, *contrūsūm*, *contrūdĕrĕ. Cic. Lucr.* Pouſſer avec violence. * *Contrudere in naves. Cicer.* Repouſſer dans les vaiſſeaux, obliger de gagner les vaiſſeaux.

CŌNTRŪNCŌ, *contrūncās*, *contruncāvī*, *contruncātūm*, *contruncārĕ. Plaut.* Rogner.

CŌNTŬBĔRNĀLĬS. m. *Cicer.* Qui loge ſous un meſme pavillon *ou* tente à la guerre, (où logeoient les ſoldats dix à dix.)

Contubernalis. m. & f. *Cic.* Qui loge dans une meſme chambre, dans un meſme logis, *ou* ſous le meſme toit; qui eſt d'une meſme chambrée.

Contubernalis crucis. Plaut. Qui a eſté pendu à une meſme potence.

Contubernalis alicui in conſulatu. Cicer. Compagnon de quelqu'un dans ſon conſulat.

Contubernalis. f. *Plin.* La femme d'un eſclave.

CŌNTŬBĔRNĬŪM, genit. *contubernĭī.* neut. *Cæſ.* Pavillon. *m.* Tente, ſous laquelle logeoient dix ſoldats à l'armée. *f.*

Contubernium. *Cicer.* Société de perſonnes qui logent & qui mangent enſemble.

CŌNTŬĒŎR, *contuĕrĭs*, *contuĭtŭs sūm*, *contuĕrī. Cic.* Regarder. * *Vos quoque, quorum alia nunc ora, alia pectora contueor. Tacit.* Et vous, à qui il me ſemble que je vois déja un autre cœur, & un autre viſage.

CŌNTŬĬTŬS, genit. *contuitūs.* m. *Cic.* Regard. *m.*

CŌNTŬLĪ. Préterit de Confero.

CŌNTŬMĀCĬĀ, genit. *contumacĭæ.* f. *Cicer.* Réſiſtance opiniaſtre & avec mépris de celuy qui commande, deſobeiſſance. *f.*

Contumacia. *Cicer.* Fierté, arrogance. *f.* (En mauvaiſe part.)

Contumacia. *Cicer.* Fermeté, conſtance. *f.* (En bonne part.)

CŌNTŬMĀCĬTĔR. (Adverbe.) *Liv.* Opinaſtrement, obſtinément, avec opiniaſtreté, avec obſtination, avec une réſiſtance brutale.

Contumaciter. *Cicer.* Fiérement, arrogamment.

CŌNTŬMĀX, genit. *contŭmācĭs.* omn. gen. *Cicer.* Opiniaſtre. *m.* & *f.* qui réſiſte opiniaſtrement, & avec mépris à ce qu'on luy commande. Il fait au ſuperlatif *Contŭmacĭſsĭmŭs. Sen.*

Contumaces boves. Colum. Bœufs rétifs.

Contumax Regibus. Sen. Rebelle aux Rois.

Contumax *fricanti. Plin.* Qui n'eſt pas aiſé à émier & à rompre.

Contumax *emori. Plin.* Qui ne meurt pas aiſément.

Contumax. (En bonne part.) Ferme, conſtant. *m.* ferme, conſtante. *f.* * *Contumax adversùs tormenta ſervorum fides. Tacit.* Fidélité des eſclaves ſi conſtante dans les tourmens qu'on ne leur peut faire rien dire contre leur maiſtre.

CŌNTŬMĒLĬĀ, genit. *contumelĭæ.* f. *Cicer.* Outrage. *m.* Injure pleine de mépris. *f.* Affront ſanglant. *m.* * *Verborum contumelia. Suet.* Paroles outrageuſes.

Contumeliam alicui facere. Plaut. Ter. Afficere aliquem contumeliâ. Quint. Outrager quelqu'un, luy faire quelque ſanglant affront. * *Contumeliam in aliquem dicere, jacere. Liv. Cicer.* Outrager quelqu'un de paroles, luy dire des injures, luy inſulter de paroles. * *Queri de contumeliis debilitatis alicujus. Plin-Jun.* Se plaindre des outrages qu'on fait à quelqu'un à cauſe de ſa foibleſſe.

CŌNTŬMĒLĬŌSĒ. (Adv.) *Cic.* Outrageuſement, avec outrage. On dit *Cōntŭmēlĭōsĭſsĭmē.*

CŌNTŬMĒLĬŌSŬS, *contumeliōsă*, *contumeliōsūm. Cic.* Outrageux, injurieux. *m.* outrageuſe, injurieuſe. *f.*

CŌNTŬMŬLŌ, *contumŭlās*, *contumulāvī*, *contumulātūm*, *contumulārĕ. Mart. Ovid.* Enterrer quelqu'un.

CŌNTŪNDŌ, *contūndĭs*, *cōntŭdī*, *cōntūsūm*, *contūndĕrĕ. Var.* Piler, broyer, écacher, briſer, froiſſer. * *Chiragra contudit articulos. Horat.* La goute luy a briſé les jointures. * *Nares contundere alicui. Ovid.* Ecraſer le nez à quelqu'un, luy écacher. * *Aliquem pugnis. Plaut.* Le moudre de coups, le briſer de coups de poing.

☞ Contundere. Domter, réprimer, abbattre. * *Animum contundere*, ou *cor alicujus. Cic.* Abbattre le cœur de quelqu'un, domter ſon courage. * *Contundere calumniam. Cicer.* Repouſſer la calomnie. * *Iras. Colum.* Abbattre, appaiſer la colére de quelqu'un.

CŌNTŬŎR, pour CŌNTŬĒŎR. *Plaut. Stat.* Regarder.

CŌNTŪRBĀTĬŌ, genit. *conturbatiōnĭs.* f. *Cic.* Trouble. *m.* inquiétude, agitation. *f.*

Conturbationes *oculorum. Cic.* Ébloüiſſemens, lors qu'on voit comme des broüillards; *ou* Tayes ſur les yeux qui les rendent troubles, & empeſchent de voir nettement les objets.

CŌNTŪRBĀTŬS, *conturbātă*, *conturbātūm.* (Qui fait au comparatif *Conturbātĭŏr*, & *hoc conturbātĭŭs.*) *Cic.* Troublé, inquiété. *m.* troublée, inquiétée. *f.*

CŌNTŪRBĀTŌR, genit. *conturbatōrĭs.* m. *Juv. Mart.* Banqueroutier. *m.* Qui met le deſordre & le trouble dans ſes affaires, qui les ruine.

CŌNTŪRBŌ, *contūrbās*, *conturbāvī*, *conturbātūm*, *conturbārĕ. Cicer.* Troubler, cauſer du trouble.

Conturbare. *Cic.* Troubler, inquiéter. * *Invaletudo tua me valdè conturbat. Cicer.* Vôtre indiſpoſition me trouble & m'inquiéte.

Conturbare, ſeul, ou *Fortunas. Cicer.* Faire banqueroute, mettre le trouble dans ſes affaires.

Omnia conturbavi. Terent. J'ay tout gaſté, j'ay tout renverſé, j'ay tout troublé.

Conturbare *baſia. Cat.* Baiſer ſans relaſche, & coup ſur coup.

CŌNTŬS, genit. *cōntī.* m. *Virg.* Une longue perche, *ou* un croc pour conduire un baſteau ſur l'eau.

CŌNTŪSĬŌ, genit. *contuſiōnĭs.* f. *Celſ.* Contuſion, meuttriſſure de quelque coup. *f.*

CŌNTŪSŬS, *contūsă*, *contūsūm.* (de *Contundo.*) *Cicer.* Meurtri, froiſſé, broyé, moulu. *m.* meurtrie, froiſſée, broyée, moulue. *f.*

☞ Contusi *animi. Virg.* Des courages abbatus.

Contuſæ opes. Salluſt. Des richeſſes diſſipées follement.

CŌNTŪTŌR, genit. *contutoris.* m. *Ulp.* Qui eſt tuteur avec un autre.

CŌNVĂDŎR, *convădārĭs*, *convădātŭs sūm*, *convădārī. Plaut.* Ajourner, donner aſſignation.

CŌNVĂLĔŌ, *ou* CŌNVĂLĒSCŌ, *convălēſcĭs*, *convălŭī*, *convălĭtūm*, *convalēſcĕrĕ. Cicer.* Croiſtre, s'augmenter, ſe fortifier. * *Convaluit flamma. Quint.* La flamme s'eſt augmentée. * *Convaleſcunt opes. Liv.* Les richeſſes croiſſent *ou* s'augmentent.

Con-

Convaleſcere ſeul, ou *ex morbo. Cicer.* Revenir en ſanté, ſe porter mieux de ſa maladie, eſtre convaleſcent.

CŌNVĀLLIS, genit. *convāllĭs.* f. *Cic.* Une plaine, un fond environné de collines *ou* de petites montagnes.

CŌNVĀSŌ, *convāsās, convasāvī, convasātum, convasārĕ. Terent.* Faire ſon paquet pour s'en aller, plier la toilette *ou* bagage, (comme l'on parle.)

CŌNVĔCTIŌ. *Voyez* Vectio.

CŌNVĔCTŌ, *convĕctās, convectāvī, convectātūm, convectārĕ. Virg.* Porter, voiturer.

CŌNVĔCTŌR, genit. *convectōrĭs* m. *Cicer.* Compagnon de navigation, qui eſt ſur mer avec un autre.

CŌNVĔHŌ, *convĕhis, convēxī, convēctūm, convĕhĕrĕ. Liv.* Porter, voiturer quelque choſe par eau, par charroy *ou* ſur des beſtes de voiture.

CŌNVĔLLŌ, *convĕllĭs, convĕllī, convūlsūm, convĕllĕrĕ.* (On trouve dans Lucain *Vulſi* & *vulſerunt*, au preterit.) *Cic.* Arracher, tirer dehors, déraciner. * *Sylvam viridem ab humo convellere. Virg.* Arracher une foreſt, la déraciner. * *Convellere fundamenta. Colum.* Arracher les fondemens. * *Signa. Tacit.* Arracher les enſeignes.

Convellere. Jetter par terre, renverſer. * *Turres & culmina Deorum convellere. Virg.* Renverſer les tours & les Temples des Dieux.

☞ Convellere *atque auferre aliquem ex ſuis ſedibus. Cic.* Jetter quelqu'un hors de chez luy. * *Penè convellit me ex hortulu meis. Cic.* Il m'a preſque chaſſé de mes jardins.

Convellere *aliquem de priſtino gradu. Cic.* Faire perdre à quelqu'un ſa premiere dignité.

Convellere acta alicujus. Cicer. Renverſer, détruire les Actes d'un Magiſtrat, renverſer ce qu'il a fait pendant ſa magiſtrature.

Convellere *dapes avido dente. Ovid.* Maſcher de la viande avec avidité.

Convellere gratiam alicujus. Cæſ. Ébranler, abbattre le crédit de quelqu'un.

Convellere ſtatum Reipublicæ. Cicer. Renverſer la République, troubler l'Eſtat.

Pectus alicujus verbis convellere. Ovid. Ébranler, abbattre la réſolution d'une perſonne par ſes paroles, luy faire changer de volonté.

Convellere vires. Celſ. Affoiblir, débiliter les forces, les abbattre.

Opinionem mentibus comprehenſam convellere. Cic. Oſter, arracher de l'eſprit une opinion.

CŌNVĔLĀTŬS, *convelātă, convelātūm. Plin.* Envelopé. *m.* envelopée. *f.*

CŌNVĔNÆ, genit. *convenārūm.* m. plur. *Cic.* Peuples de divers pays, qui viennent habiter un meſme lieu.

Convenæ. m. pl. *Plin.* Le Commingeois, (nom d'un peuple de la Gaule Aquitanique aux pieds des Pyrenées, dont la Ville qui eſt Epiſcopale, s'appelle Saint Bertrand de Comminges.)

CŌNVĔNĬĔNS, genit. *convenĭēntĭs.* (Participe.) *Lucr.* Qui s'aſſemble. * *Copia agricolarum conveniens ex omni parte. Lucr.* Une troupe de laboureurs qui s'aſſemblent de tous coſtez.

Conveniens. [Qui fait au Comparatif *Cōnvĕnĭēntĭŏr*, & *hoc conveniĕntĭŭs*: & au Superlatif *cōnvĕnĭēntīſſĭmŭs, ă, ūm.*] Convenable. *m.* & *f.* * *Dici convenientius erit. Plin.* Il ſera plus convenable de dire, *ou* plus à propos.

☞ *Benè convenientes propinqui. Cicer.* Des parens qui s'accordent bien. * *Convenientia inter ſe. Cicer.* Des choſes qui s'accordent entre-elles.

CŌNVĔNĬĔNTĔR. (Adverbe.) *Cic.* Convenablement. * *Convenienter naturæ vivere. Cic.* Vivre ſelon la nature, *ou* conformément aux loix de la nature.

CŌNVĔNĬĔNTĬĂ, genit. *convenientĭæ.* f. *Cicer.* Union, proportion. *f.* l'accord qui ſe trouve dans les parties d'un tout. *m.*

Convenientia naturæ. Cic. Sympathie. *f.*

☞ *Publicanorum cum Verre convenientia in factis. Aſcon-Ped.* Conformité de la conduite des partiſans avec celle de Verrés.

CŌNVĔNĬŌ, *convĕnīs, convēnī, convēntūm, convĕnīrĕ. Cicer.* S'aſſembler, s'amaſſer, ſe rendre en un lieu, y venir avec d'autres. * *Conveniunt multi populi Carthaginem. Plin.* Pluſieurs peuples s'aſſemblent à Carthage, *ou* y viennent aux grands jours.

Conveniunt in id forum civitates illæ. Cicer. Ces villes ſont de ce reſſort, *ou* de cette juriſdiction, y viennent plaider.

Convenire aliquem, ou *ad aliquem. Cic.* Parler à quelqu'un, l'aller voir & viſiter, l'aller trouver, l'aborder. * *Qui cùm eum in itinere conveniſſent. Cæſ.* L'ayant abordé ſur le chemin.

Convenibo pour *conveniam. Plaut.* Je l'iray trouver.

Inſula Batavorum in quam convenirent. Tacit. Le rendez vous de l'armée fut en Hollande.

Convenire *debitorem*, ou *ſponſorem. Cic.* Aller trouver ſon debiteur pour luy demander ſa dette, le preſſer, le ſolliciter & meſme l'appeller & le faire venir en juſtice. * *Eum, ſi opus eſſe videbitur, conveniam. Cic.* Je l'iray trouver, s'il eſt beſoin.

Convenire *in manum viri. Cicer.* Venir en la puiſſance de ſon mary, par un Contract & une donation mutuelle de ſes biens, que les Romains appelloient *Coëmtio*: & la femme mariée avec cette cérémonie, s'appelloit *Materfamilias.*

Convenire. Convenir enſemble, s'accorder, eſtre d'accord, *ou* de meſme ſentiment. * *Rectè conveniſſe cenſeo. Plaut.* On a fait là un bon accord. * *Factum convenit. Cicer.* On eſt d'accord du fait, on en convient. * *Convenit hoc fratri mecum. Terent.* Mon frere en cela eſt de mon ſentiment. * *Convenit inter eos ratio accepti & expenſi. Plaut.* Ils ſont d'accord ſur la recette & la dépenſe. * *De hoc parùm convenit. Quint.* On ne convient pas bien de cela. * *De pretio convenire. Quint.* Convenir *ou* s'accorder du prix. * *Convenire ſibi. Cic.* S'accorder bien avec ſoy-meſme, garder toûjours une meſme égalité, ne ſe point dementir.

Convenire. Convenir, eſtre juſte, eſtre convenable, conforme, proportionné, propre, aſſorty, ſortable; n'eſtre pas contraire, ni répugnant; avoir de la ſuite & de la liaiſon, ſe rapporter. * *Poſterius priori non convenit. Cic.* La fin ne ſe rapporte pas au commencement. * *Conveniunt mores. Terent.* Nos inclinations ſe rapportent, ſont conformes. Nous avons les meſmes inclinations. * *Non convenit nomen. Ter.* Le nom ne ſe rapporte pas, elle avoit un autre nom. On la nommoit autrement.

Convenit numerus quantum debui. Terent. Le compte y eſt de l'argent que je vous devois.

Conveniunt utriuſque verba. Plaut. Leurs diſcours ſe rapportent, ils parlent l'un comme l'autre.

Non omnis ætas ludo convenit. Plaut. Il n'eſt pas ſéant de joüer à tout âge. * *Illud factum in aliam ætatem convenit. Cicer.* Cette action ſied mieux en un autre âge. * *Hoc maledictum in eam ætatem non convenit. Cic.* Cette injure ne convient pas à cét âge.

Ad eum hæc contumelia convenit. Cic. Cét affront le touche & le regarde.

Conveniunt hæ vites in quemvis agrum. Cat. Ces vignes viennent bien par tout, *ou* en toute terre.

Convenit optimè ad pedem cothurnus. Cicer. Cette chauſſure vous ſied bien, eſt propre à voſtre pied.

Ignoſcere te his convenit. Ter. Il eſt raiſonnable, il eſt à propos, il eſt juſte que vous leur pardonniez.

Unà ire amica cum Imperatore in viâ haud convenit. Plaut. Il n'eſt pas ſéant qu'un Général marche dans les rües avec ſa maitreſſe.

Iſta prædia mihi maximè conveniunt. Cic. Ces héritages ſont fort à ma bien-ſeance.

CŌNVĔNTĬCŬLŬM, genit. *conventiculī.* neut. *Cicer.* Petite aſſemblée. Conventicule. *m.*

CŌNVĔNTĬŌ, genit. *conventiōnĭs.* f. *Tacit.* Contract, traité, accord. *m.*

Conventio. *Varr. Ulp.* Aſſemblée publique.

CŌNVĔNTŌ, *convĕntās, conventare. Solin.* S'aſſembler frequemment.

CŌNVĔNTŪM, genit. *convēntī.* neut. *Cicer.* Convention. *f.* pacte. *m.*

CŌNVĔNTŬS, *conventă, conventūm.* (de *Convenio.*) *Cic.* Qu'on a eſté trouver. * *Convento priùs Tiberio. Vel-Paterc.* Ayant eſté d'abord trouver Tibére.

Conventa *pax. Salluſt.* Une paix faite & accordée, dont on eſt convenu.

CŌNVENTŬS, genit. *conventūs.* m. *Cic.* Aſſemblée. *f.*

CONVENTUS. Les grands jours, les Eſtats, aſſemblée générale d'une Province. * *Conventus agere, celebrare. Cæſ. Cicer.* Tenir les Eſtats d'une Province, les grands jours en une Province; les Diettes en Alemagne, qui ſont des aſſemblées particuliéres des Eſtats pour rapporter en ſuite leurs déliberations & réſolutions à une Diette générale. * *Indicere conventus. Liv.* Indiquer une aſſemblée générale, les grands jours, *ou* les diettes. Convoquer les Eſtats.

CONVENTUS. Convention, paction. *f.* pacte. *m.* * *Ex conventu diſcedere ab aliquo. Auct-ad Heren.* Quitter quelqu'un, ſelon le pacte qu'on a fait, ſelon qu'on en eſt convenu.

CŌNVĔRBĔRĀTŬS, *converberātă, converberātūm. Plin.* Marqué de coups. *m.* marquée. *f.*

CŌNVĔRBĔRŌ, *converbĕrās, converberāvī, converberātūm, converberāre. Sen.* Battre, frapper.

CŌNVĔRRITŌR, genit. *converritōris.* m. *Apul.* Balayeur. *m.*

CŌNVĔRRŌ, *converris, convērrī, convērsūm, converrere. Colum.* Balayer.

☞ *Converret jam hic me totum cum pulviſculo. Plaut.* Il m'épouſſetera comme il faut, (comme l'on parle populairement.) Il m'accommodera de toutes piéces. Il me nétoyera comme il faut, il me va bien battre.

CŌNVĔRSĀNS, genit. *conversāntĭs.* omn. gen. *Cic.* Qui tourne, *ou* qui fait tourner.

CŌNVĔRSĀTĬŌ, genit. *converſatiōnĭs.* f. *Quint. Vel-Patercul.* Converſation. *f.* entretien qu'on a avec les autres. *m.*

CŌNVĔRSĬŌ, genit. *converſionis.* f. *Cic.* Tour *ou* mouvement circulaire *ou* en rond, l'action de tourner & de ſe mouvoir en rond.

☞ CONVERSIO. *Cic.* Révolution. *f.* changement. *m.* viciſſitude. *f.* * *Menſium annorumque converſiones. Cicer.* Les révolutions des mois & des années.

CŌNVĔRSŌ. *Voyez* VERSO.

CŌNVĔRSŌR, *āris, ārī. Sen.* Converſer.

CŌNVĔRSŬS, *convērsă, convērsum.* (de *Converto.*) *Cic.* Tourné, changé. *m.* tournée, changée. *f.*

☞ *Ad cædem & funus civitatis converſi ludi. Cicer.* Les jeux ſe terminérent par le carnage & le maſſacre de la ville; Le ſac & le carnage de la ville fut la ſuite des jeux.

Studia converſa. Hor. Des eſtudes changées. * *Via vitæ converſa. Horat.* Une vie changée. Une vie tout autre.

Converſus in pœnitentiam. Suet. Touché de repentir.

Numina converſa. Virg. Les Dieux changez *ou* contraires, qui ne ſont plus favorables ni propices.

Acies converſa in fugam. Cæſ. L'Armée fut contrainte de prendre la fuite, fut miſe en fuite & en déroute.

CONVERSUS. *Quint.* Changé, converti, qui eſt tout autre. *m.* changée, convertie. *f.* * *Hâc oratione habitâ mirum in modum converſæ ſunt omnium mentes. Cæſ.* Il n'eſt pas imaginable, combien cette harangue fit de changement dans les eſprits.

CŌNVĔRSŬS, genit. *conversūs.* m. *Fit Quiritum converſus. Liv.* Le peuple y accourut.

CŌNVĔRTŌ, *convērtĭs, convērtī, convērsūm, convērtĕrĕ. Cic.* Tourner. * *Convertere terga. Cæſ.* Tourner le dos. * *Os, oculos convertere in aliquem. Cicer.* Tourner le viſage & les yeux vers quelqu'un, le regarder. * *Aſpectum aliquò. Cic.* Tourner *ou* jetter, porter ſa veuë vers un lieu.

Convertere ſe domum. Terent. Retourner au logis. Prendre le chemin du logis.

Viam convertere. Virg. Rebrouſſer chemin, retourner ſur ſes pas.

☞ CONVERTERE *ſe aliquò mente & cogitatione. Cic.* Tourner ſon eſprit & ſa penſée à quelque choſe.

Convertere homines in admirationem. Liv. Donner de l'admiration aux autres, ſe faire admirer, s'attirer l'admiration du monde, des gens &c.

Convertit ætas tua ſeptenos octies ſolis anfractus. Cicer. Tu es âgé de cinquante ſix ans.

Gratulabor tibi priùs, deinde ad me convertar. Cic. Je vous féliciteray premiérement & enſuite je reviendray à moy.

CONVERTERE. Tourner, changer, convertir.

Animos imperitorum ad Deorum cultum à vitæ pravitate convertere. Cic. Faire abandonner aux ignorans leur méchante conduite, pour honorer les Dieux, les tourner de ce coſté-là.

Convertere ſe ad verum. Plaut. Devenir véritable. Vouloir eſtre véritable.

Convertere auxilium in perniciem. Cicer. Trouver ſa perte dans le ſecours que l'on donne, en faire le ſujet de ſa ruïne. * *Crimen in laudem. Cicer.* Tirer de la gloire d'un crime. * *Malum aliquod in ſalutem. Ter.* D'un mal en tirer un bien, le tourner à bien.

Convertit mentes militum terror ſuppliciorum. Cæſ. L'Appréhenſion des ſupplices fait changer de réſolution aux ſoldats.

Ad alterius voluntatem & nutum ſe totum convertere. Cicer. S'accommoder en tout à l'humeur d'un autre, faire ſa volonte & s'accommoder à ſon humeur.

Convertere ſe totum in aliquem. Cic. N'admirer que luy.

Convertere animos ad agrum colendum. Liv. Mettre, appliquer ſon eſprit à cultiver la terre.

Convertere in ſerium, quod per jocum dictum eſt. Plaut. Prendre ſérieuſement, ce qui eſt dit pour rire.

CONVERTERE *Græca in Latinum, aliquid è Græco* ou *de Græco in Latinum. Cic.* Tourner, traduire quelque choſe de Grec en Latin.

Convertere rem alienam in ſuam. Cic. Prendre le bien d'autruy & ſe l'approprier, le tourner à ſon profit.

Jam ad ſalutem converti hoc malum non poteſt. Ter. Le mal eſt déſormais ſans remede.

CŌNVĔSTĬŌ, *convēſtīs, convēſtīvī, conveſtītūm, conveſtīrē. Cic.* Reveſtir, couvrir de quelque choſe. * *Conveſtiuntur herbis prata. Cicer.* Les prez ſont couverts d'herbes.

CŌNVĔSTĪTŬS, *ă, ūm. Cicer.* Revêtu. *m.* revêtuë. *f.* Entouré. *m.* entourée. *f.*

CŌNVĔXĬTĀS, genit. *convexitātĭs.* f. *Plin.* La partie concave *ou* la concavité d'un globe. Convéxité. *f.*

CŌNVĔXŬS, *convēxă, convēxūm. Virg.* Concave; Convexe. *m.* & *f.*

Supera convexa. Virg. Le Ciel.

CŌNVĪCĬĀTŌR, genit. *conviciatōris.* m. *Cicer.* Qui dit des injures & qui fait outrage à quelqu'un, un homme outrageant.

CŌNVĪCĬŌR, *conviciāris, conviciātŭs sūm, conviciārī. alicui. Quint.* Dire des injures à quelqu'un, l'outrager, l'injurier.

CŌNVĪCĬŬM, genit. *convicĭī.* neut. *Cicer.* Injure, parole injurieuſe. *f.* outrage. *m.*

CONVICIUM. *Terent.* Vacarme, bruit de gens qui parlent tous enſemble. (Ce mot ſe doit écrire par un *C* à la pénultiéme, & non pas par un *T*, parce que ce n'eſt qu'une confuſion de voix & d'injures.)

CŌNVĪCTĬŌ, genit. *convictiōnĭs.* f. *Cic.* le fils *ad Tir.* Converſation, ſodalité. *f.* lors qu'on vit & mange avec quelqu'un. [Il vient de *Vivo.*]

CŌNVĪCTŌR, genit. *convictōrĭs.* m. *Cicer.* Convive, commenſal. *m.* Qui boit & mange tous les jours avec quelqu'un, qui eſt en penſion avec luy.

CŌNVĪCTŬS, genit. *convīctūs.* m. *Cic. Colum.* Converſation. *f.* entretien qu'on a avec ceux avec qui l'on vit, & avec qui l'on boit & mange. *m.*

CŌNVĪCTŬS, *convīctă, convīctūm. Cic.* (de *Convinco.*) Convaincu. *m.* convaincuë. *f.*

Manus convictas dare. Ovid. Se confeſſer vaincu.

CŌNVĪNCŌ, *convīncĭs, convīcī, convīctūm, convīncĕrĕ. Cicer.* Convaincre, perſuader d'une choſe. * *Convincere aliquem falſi. Plaut.* Convaincre quelqu'un de faux, *ou* de fauſſeté.

CŌNVĪNCTĬŌ, genit. *convinctionis.* f. *Quint.* Conjonction. *f.*

CŌNVĪSŌ, *convīsĭs, convīsī, convīsĕrĕ. Cic.* Aller voir, viſiter, faire *ou* rendre viſite.

CŌNVĪVĂ, genit. *convīvæ.* m. & f. *Cic.* Un convive. *m.* une convive. *f.* celuy *ou* celle qui a eſté prié à quelque feſtin. * *Abducere ſibi aliquem convivam. Ter.* Emmener quelqu'un fouper avec ſoy.

CŌNVĪVĀLĬS. *m.* & *f.* & *hoc convivālĕ.* Adject. *Liv.* Des feſtins *ou* qui concerne les feſtins.

CŌNVĪVĀTŌR, genit. *convivatōrĭs.* m. *Liv.* Celuy qui fait feſtin à ſes amis, qui les régale.

CŌNVĪVĬŬM, genit. *convivii.* neut. *Cicer.* Feſtin, banquet, magnifique repas. *m.*

CŌNVĪVŎ, *convīvĭs, convīxī, convīctūm, convīvĕrĕ.* (*Alicui, cum aliquo.*) *Quint.* Vivre avec quelqu'un, boire & manger enſemble.

CŌNVĪVŎR, *convivāris, convivātūs ſūm, convivārī. Cicer. Ter.* Faire feſtin. * *Convivari de publico. Cic.* Faire feſtin, manger aux dépens du public.

CŌNVŎCĀTĬŌ, genit. *convocatiōnĭs.* f. *Cic.* Convocation, aſſemblée. *f.*

CŌNVŎCŎ, *convŏcās, convocāvī, convocātūm, convocārĕ. Cicer.* Appeller, aſſembler, mander, faire venir. * *Populum in Tribus. Cic.* Aſſembler le peuple par Tribus. * *In concionem & ad concionem. Cic.* Mander à l'aſſemblée.

☞ CONVOCARE *conſilium in corde de re argentariâ. Plaut.* Aviſer en ſoy où trouver de l'argent, chercher les moyens d'en avoir.

Convocare in animum conſilia. Plaut. Prendre conſeil en ſoy-meſme.

CŌNVŎLŎ, *convŏlās, convolāvī, convolātūm, convolārĕ.* Proprement, Voler enſemble.

☞ CONVOLARE. *Cic.* Voler, accourir. * *Convolârunt ex Italiâ ad me revocandum. Cic.* Ils ſont accourus d'Italie pour me faire rappeller.

CŌNVŎLVŎ, *convōlvĭs, convōlvī, convōlūtūm, convōlvĕrĕ. Plin.* Rouler, entortiller.

☞ CONVOLVERE *verba magno curſu. Sen.* Précipiter ſes mots, parler bruſquement.

☞ *Mare convolvit gentes. Lucan.* La mer engloutit les nations, les envelope.

CŌNVŎLVŬLŪS, genit. *convolvŭlī.* m. *Plin.* Ver-coquin, *ou* chenille de vignes, qui s'entortille dans les feüilles de la vigne.

CONVOLVOLUS. *Plin.* Liſet, liſeron, (herbe qui s'entortille autour des arbres.)

CŌNVŌTĪ, genit. *convotōrūm.* m. plur. *Feſt.* Qui ont fait le meſme vœu, le meſme ferment.

CŌNŪS. κῶνος. genit. *cōnī.* m. *Cic.* Cone. *m.* (Figure qui va en pointe comme une pomme de pin: C'eſt auſſi le haut du caſque où l'on met la plume. *Virg.*)

CŌNVŪLNĔRŎ, *convulnĕrās, convulnerāvī, convulnerātūm, convulnerārĕ. Plin.* Bleſſer.

CŌNVŪLSĬŌ, genit. *convulſiōnĭs.* f. *Plin.* Convulſion. *f.* retréciſſement de nerfs. *m.*

CŌNVŪLSŪS, *convūlsă, convūlsūm.* (de *Convello.*) *Cicer.* Arraché. *m.* arrachée. *f.*

CONVULSI *nervi. Plin.* Des nerfs retirez.

☞ CONVULSA *Reſpublica. Cic.* La République renverſée, ruinée. *f.*

CŌNȲZĂ. κόνυζα, genit. *conyzæ.* f. *Plin.* L'herbe aux puces.

CŎŌNĔRŎ, *coonĕrās, coonerāvī, coonerātūm, coonerārĕ. Ter.* Charger.

CŎŎPĔRCŬLŪM, genit. *coopercŭlī.* n. *Plin.* Couvercle. *m.*

CŎŎPĔRĪMĔNTŪM, genit. *cooperīmĕntī.* neut. *Gell.* Tout ce qui eſt propre à couvrir quelque choſe; couvercle. *m.*

CŎŎPĔRĬŎR, *coopĕrīrĭs, cŏŏpĕrtŭs ſūm, cooperīrī. Liv.* Eſtre couvert, eſtre accablé.

CŎŎPĔRTŪS, *coopĕrtă, coopĕrtūm.* (de *Cooperior.*) *Plin.* Couvert. *m.* couverte. *f.* * *Coopertus lapidibus. Liv. Cic.* Accablé de pierres, lapidé.

☞ COOPERTUS *famoſis verſibus. Hor.* Dés-honoré par des Vers ſatyriques.

Coopertus ſceleribus. Cicer. Couvert de crimes. * *Miſeriis. Salluſt.* Accablé de miſéres.

CŎŎPTĀTĬŌ, genit. *cooptatiōnĭs.* f. *Cicer.* Aſſociation, aggrégation dans un corps *ou* dans quelque compagnie.

CŎŎPTŎ, *coōptās, cooptāvī, cooptātūm, cooptārĕ. Cicer.* Aſſocier, aggréger, élire pour mettre dans un corps. * *Aliquem ſibi collegam cooptare. Suet.* Prendre un collegue, s'aſſocier quelqu'un, *ou* à quelqu'un. * *Milites cooptant quem volunt ducem. Cic.* Les ſoldats éliſent le chef qu'ils veulent.

CŎŎRĬŎR, *coŏrĭris*, ou *coŏrĕris, cŏŏrtŭs ſūm, coŏrīrī. Cicer.* S'élever, s'émouvoir.

CŎŎRTŪS, *coōrtă, coōrtūm.* (de *Coorior.*) *Liv.* Ému, élevé, excité. *m.* émuë, élevée, excitée. *f.* * *Coorta peſtilentia. Liv.* La peſte excitée. * *Bellum coortum. Liv.* Une guerre émuë.

CŎŌS, ou CŌS, genit. *cōī.* f. *Strab. Plin.* Co, Coos, Cos *ou* Coa, Iſle de l'Archipel en Aſie, & Ville Capitale de cette Iſle, vers la coſte de la Carie; célébre par la naiſſance d'Hippocrate, d'Apellés & d'une fille nommée Pamphilie, qui inventa la façon de ſe ſervir des vers à ſoye; aujourd'huy Lango.

CŌPĂ, genit. *cōpæ.* f. *Virg.* Une cabaretiere, femme qui tient cabaret.

CŎPHĬNŬS. κόφινος, genit. *cophĭnī.* m. *Colum.* Panier d'oſier. *m.* corbeille. *f.*

CŌPĬĂ, genit. *copĭæ.* f. *Cic.* Abondance de quelque choſe que ce ſoit. *f.* * *Opulenta copia manabit tibi benigno cornu. Horat.* Vous aurez abondance de biens.

COPIÆ. *Cic. Tacit.* Des biens, des richeſſes, des vivres & autres choſes néceſſaires à la vie. * *Suggerunt eſſatim ligna proximæ ſilvæ, cæteras copias Oſtienſis Colonia miniſtrat. Plin-Jun.* Les foreſts voiſines fourniſſent du bois en abondance, & Oſtie les autres choſes néceſſaires à la vie. * *Allobrogibus imperavit, ut his frumenti copias facerent. Cæſ.* Il commanda à ceux de Savoye de leur fournir des vivres.

COPIÆ. *Cicer.* Troupes, forces, armées. *f.* [On trouve ce mot au ſingulier en ce ſens dans Plaute, dans Céſar & dans Virgile.] * *Pedeſtres copiæ. Cicer.* Gens de pied. Infanterie, des piétons. * *Copias in aciem educere. Liv.* Ranger ſes troupes *ou* ſon armée en bataille.

COPIA. Pouvoir. *m.* puiſſance, liberté, licence de faire une choſe. *f.*

Ea res dedit tum exiſtimandi copiam. Terent. Ce qui donna occaſion de croire.

Cunctandi copia non eſt. Plaut. Je n'ay pas le loiſir de m'amuſer.

Copia eſt quæ volumus, (on ſous-entend *eorum.*) *Plaut.* Nous avons ce que nous demandons.

Copiam pugnæ facere. Liv. Donner la liberté de combattre.

Copiam facere conſilii ſui. Cic. Donner conſeil à ceux qui nous le demandent.

Copiam facere argenti. Plaut. Preſter de l'argent.

CŌPĬŎLÆ, genit. *copiolārūm.* f. plur. *Cicer.* Petites troupes.

CŌPĬŎR, *copiārĭs, copiātŭs ſūm, copiārī. Quint.* Faire un grand butin.

CŌPĬŌSĒ. (Adverbe.) *Cic.* Abondamment, avec abondance. Richement. On dit *Copioſiſſimē.*

Copioſè aliquò proficiſci. Cic. Partir pour quelque lieu, eſtant bien garni de toutes choſes, *ou* ne manquant de rien.

CŌPĬŌSŪS, *copiōsă, copiōsūm. Cicer.* Abondant, riche. *m.* abondante, riche. *f.* * *Vrbs celebris & copioſa. Cicer.* Une ville célebre & fort peuplée *ou* fort riche, où l'on trouve toutes choſes en abondance. * *Ager Creticus ſilveſtrium caprarum copioſus eſt. Solin.* L'Iſle de Créte eſt abondante en chévres ſauvages.

Copioſiſſimum ingenium. Plin-Jun. Un eſprit fort plein, fort rempli & fort abondant.

Fieri copioſiorem legendo aliquid. Cicer. Devenir plus abondant, acquérir une plus grande ſcience par la lecture d'un livre.

Copioſum Senatuſconſultum. Plin-Jun. Un décret du Sénat conceu en pluſieurs mots.

CŌPS, ou CŌPIS, (vieux.) *Plaut.* Riche.

CŌPĬS, genit. *cōpĭdĭs.* f. *Quint-Curt.* Sorte de petit coutelas court & courbé en forme de faux.

CŌPRĔĂ, genit. *copreæ.* m. *Suet.* Bouffon. *m.* Qui fait rire par des plaiſanteries.

CŌPTĂ, genit. *cōptæ.* f. *Mart.* Sorte de gâteau.

CŌPŬLĂ, genit. *copŭlæ.* f. *Ovid.* Lien. *m.* attache pour accoupler les chiens de chaſſe. *f.*

CŌPŬLĀTĒ. (Adverbe.) *Aul-Gel.* Conjointement.

CŌPŬLĀTĬŌ, genit. *copulatiōnĭs.* f. *Cicer.* Conjonction, liaiſon, union. *f.* accouplement. *m.*

CŌPŬLŎ, *cōpŭlās, copulāvī, copulātūm, copulārĕ. Plin.* Lier, joindre enſemble, unir, aſſembler.

☞ COPULARE *voluntatem. Cicer.* Unir les volontez & les eſprits.

Copulare concordiam. Liv. Cimenter un accord *ou* la paix.

Honeſtatem cum voluptate copulare. Cicer. Joindre l'honneſteté avec la volupté.

Copulare ſermonem cum aliis. Plaut. Lier, établir converſation avec les autres.

CŎQUĂ, genit. *cŏquæ.* f. *Plaut.* Une cuiſiniere. *f.*

CŎQUĪNĂ. f. *Voyez* Culina.

CŎQUĪNĀRĬŬS, *coquinariă*, *coquinarĭŭm*, *Plin.* De cuiſine. * *Vaſa coquinaria. Plin.* La batterie de cuiſine, les utenſiles.

CŎQUĪNŎR, *coquinārĭs*, *coquinātŭs ſŭm*, *coquinārī. Plaut.* Faire la cuiſine, eſtre cuiſinier.

Coquinatum ire. Plaut. Aller faire la cuiſine.

CŎQUĪNŬS, *coquīnă*, *coquīnŭm. Plaut.* De cuiſine, concernant la cuiſine.

Forum coquīnum. Plaut. Le marché où ſont les cuiſiniers.

CŎQUŎ, *cŏquĭs*, *coxī*, *cŏctŭm*, *cŏquĕrĕ. Celſ.* Cuire. * *Coquere ex oleo. Celſ.* Cuire *ou* faire cuire dans l'huile. * *Coquere cenam. Plaut.* Faire cuire le ſoûper, appreſter à ſoûper. * *Coquere lateres in fornacem. Cat.* Faire cuire de la brique dans un four.

Coquere raſtra. Juv. Forger des raſteaux.

Coquere. Cuire, digérer. * *Cibum. Cicer.* Digérer, cuire la viande, faire la digeſtion.

Coquere fructus. Var. Cuire les fruits, les meurir.

Radii Solis coquebant cava flumina. Virg. Les rayons du Soleil échauffoient fort les fleuves profonds.

☞ Coquere *bellum & conſilia. Liv.* Machiner la guerre, couver des deſſeins.

Coquit me cura. Cic. Le chagrin me conſume, me deſſéche, me tuë.

CŎQUŬS, genit. *cŏquī.* m. *Cicer.* Cuiſinier, Écuyer de cuiſine. *m.* Chez le Roy on appelle Maître Queux celuy qui commande dans l'Office en l'abſence de l'Ecuyer. * *Coquus nundinalis. Plaut.* Un méchant cuiſinier, *ou* gargotier. Cuiſinier des Foires.

CŎR, genit. *cŏrdĭs.* neut. *Cicer.* Le cœur. La partie principale du corps des animaux.

Cor. Le cœur, le courage, l'eſprit, l'ame, la vie, dans les Poëtes Latins, Plaute, Stace, Virg. *&c.*

Purum cor vitio. Horat. Un homme qui n'eſt point vicieux.

Cor habere. Plaut. Avoir du cœur & du ſens.

Uterque utrique eſt cordi. Terent. Ils s'aiment tous deux d'un amour réciproque.

Id mihi eſt cordi. Cicer. J'ay cela à cœur, cela me tient au cœur.

CŎRĂ, genit. *cŏræ.* f. *Tit-Liv.* Cori, Ville du Païs Latin bâtie par les Grecs.

CŎRĂCĪNŬS, *coracīnă*, *coracīnŭm. Vitr.* Noir comme le plumage d'un corbeau. * *Coracinus color.* Couleur noire *ou* de corbeau.

CŎRĂCĪNŬS, genit. *coracīnī.* m. *Plin. Mart.* Poiſſon qui ſe trouvoit dans le Nil. Il y a auſſi un poiſſon de mer de meſme nom dans Pline.

CŎRĀLĬŬM, CŎRĀLLĬŬM, CŎRĀLLŬM, CŪRĀLĬŬM. κωράλιον, genit. *coralii.* neut. *Virg. Plin. Ovid.* Du Corail. *m.*

CŎRĀLLĪS. κοραλλίς, genit. *corallĭdĭs.* f. *Plin.* Pierre précieuſe de couleur de vermillon.

CŎRĀLLŎĂCHĀTĒS. κοραλλοαχάτης, genit. *coralloachātæ.* m. *Plin.* Pierre précieuſe, rouge comme le corail, ſemée de goutes d'or.

CŎRĀM. (Prépoſition qui gouverne l'ablatif.) *Cicer.* Devant, en préſence. * *Coram tecum loquar. Cicer.* Je vous parleray de vive voix. * *Coram in os laudare aliquem. Ter.* Loüer quelqu'un en ſa préſence, en face.

CŎRĀMBLĒ. κοράμβλη, genit. *corāmblēs.* f. *Colum.* Herbe qui offuſque la veuë.

CŎRĀX. κόραξ, genit. *cŏrăcĭs.* m. *Vitr.* Corbeau démoliſſeur, ſorte de machine de guerre faite pour accrocher, attirer & enlever.

Corax. *Tit-Liv.* Corax, Montagne d'Etolie.

CŌRBĬS, genit. *cōrbĭs.* f. *Cicer.* Corbeille. *f.* Sorte de panier. (Ce nom eſt auſſi maſculin, mais il eſt plus ordinairement féminin.)

CŌRBĪTĂ, genit. *corbītæ.* f. *Plaut.* Navire marchand fort peſant.

CŌRBĪTŎ, *corbītās*, *corbītārĕ. Plaut.* Se remplir, ſe regorger, ſe charger de viandes, comme un vaiſſeau marchand de marchandiſes.

CŌRBŬLĂ, genit. *corbŭlæ.* f. *Var. Colum.* Corbillon. *m.* petite corbeille. *f.*

CŌRCHŎRŬS. κόρχορος, genit. *corchŏrī.* m. *Plin.* Herbe qui a la feüille ſemblable au baſilic. Pline dit auſſi que c'eſt Le Mouron.

CŌRCŬLŬM, genit. *corcŭlī.* neut. *Plaut.* Mon cœur, mon petit cœur. (Mot de tendreſſe.)

CŌRCŬLŬS, genit. *corcŭlī.* m. *Plin.* Homme prudent, homme ſage, homme de bon ſens.

CŌRCȲRĂ, genit. *corcyræ.* f. *Liv.* Corcyre, aujourd'huy Corfou, Iſle de la mer Adriatique *ou* Golphe de Veniſe.

CŌRDĀTĒ. (Adverbe.) *Plaut.* Sagement, prudemment, d'une maniére bien ſenſée.

CŌRDĀTŬS, *cordātă*, *cordātŭm. Enn.* Sage, bien ſenſé. *m.* ſage, bien ſenſée. *f.*

CŌRDĀX. κόρδαξ, genit. *cordăcĭs.* m. *Quint.* Pied de Vers, compoſé d'une longue & d'une bréve. Trochée. *m.*

CŌRDŎLĬŬM, genit. *cordŏlĭī.* neut. *Plaut.* Faſcherie. *f.* chagrin. *m.* * *Tibi erit cordolium, ſi quam ornatam melius forté aſpexeris. Plaut.* Cela vous fera mal au cœur, *ou* vous chagrinera, ſi vous en voyez quelqu'une mieux habillée que vous.

CŌRDŬBĂ, genit. *cordŭbæ.* f. *Cæſ.* Cordouë, Ville d'Eſpagne dans l'Andalouſie, ſur le fleuve Bétis.

CŌRDŬS, *cōrdă*, *cōrdŭm. Var. Colum.* Qui vient dans l'arriere-ſaiſon. * *Fenum cordum*, ou *autumnale. Plin.* Du regain, foin qu'on coupe en automne dans les prez bas. * *Cordi agni. Plin.* Des agneaux qui naiſſent dans l'arriere ſaiſon.

CŌRDȲLĂ, genit. *cordylæ.* f. *Martial. Plin.* Petit thon, poiſſon de mer.

CŌRFĪNĬĒNSĒS, genit. *corfiniensĭŭm.* m. plur. *Plin.* Les habitans de S. Pelino.

CŌRFĪNĬŬM, genit. *corfinĭī.* neut. *Cæſ.* Corfinium, appellé S. Pelino dans l'Abruzze.

CŎRĬĀGŎ, genit. *coriāgĭnĭs.* f. *Colum.* Adhérance de la peau des bœufs à leur dos, (c'eſt une ſorte de maladie de ces animaux.)

CŎRĬĀNDRŬM, genit. *coriāndrī.* n. *Plin.* Coriandre. *f.* graine ronde & médicinale.

CŎRĬĀRĬŬS, genit. *coriarĭī.* m. *Plin.* Corroyeur, qui prépare les peaux & les cuirs. Tanneur. *m.*

CŎRĬĀRĬŬS, *coriariă*, *coriarĭŭm. Plin.* Dont on ſe ſert à corroyer les cuirs.

CŎRĪCĒŬM, genit. *coricēī.* neut. *Vitr.* Jeu de paume & de balon.

CŎRĪCŬS, genit. *corĭcī.* m. *Virg.* Dard en forme de fléche.

CŎRĪNTHĬĂCŬS, *corinthiăcă*, *corinthiăcŭm. Ovid.* De Corinthe. Corinthien. *m.* Corinthienne. *f.* * *Corinthiacus ſinus. Liv.* Le Golfe de Lépante, *ou* de Patras.

CŎRĪNTHĬĒNSĬS. *m.* & *f.* & *hoc corinthiēnsĕ. Plaut.* La meſme ſignification.

CŎRĪNTHĬŬS, *corinthĭă*, *corinthĭŭm. Plin.* La meſme ſignification. * *Corinthium æs. Vitr.* Cuivre de Corinthe. [Il y en a de trois ſortes au rapport de Pline, de blanc, de rouge, & de moyenne couleur, à cauſe du mélange des différents metaux fondus, quand cette Ville fut brûlée.]

CŎRĪNTHŬS, genit. *corīnthī.* f. *Cæſ.* Corinthe, Ville Capitale de l'Achaïe dans le Peloponnéſe entre la mer d'Ionie & la mer Egée, d'où vient qu'on l'appelle *Bimaris*, parce qu'elle eſt entre deux mers ; l'airain de Corinthe eſtoit autrefois fort eſtimé & fort précieux. Son peuple eſtoit beaucoup addonné aux ſales voluptez : les Courtiſanes y eſtoient dans une grande eſtime, on y ſacrifioit tous les ans à Venus en leur honneur. *Corinthia videris* a paſſé en proverbe pour exprimer, une femme de mauvaiſe vie : & *Corinthiari* pour dire, hanter les lieux de debauches. Il y avoit une fameuſe courtiſane dans cette Ville, nommée Laïs, qui vendoit bien cher ſes faveurs ; ce qui a donné lieu au proverbe, *Non omnibus licet adire Corinthum :* Tout le monde ne peut pas aller à Corinthe ; ayant demandé un jour cent mille écus à Demoſthene pour luy accorder quelques graces, il luy répondit, Je n'achete point ſi cher un repentir.)

CŎ-

CŎRĬŎN. *κόριον*, genit. *corĭī.* neut. *Plin.* Millepertuis. *m.* Herbe.

CŎRĬŪM, genit. *corĭī.* neut. *Cic.* Cuir. *m.* peau des animaux. *f.* * *Piſcium. Plin.* Peau, écaille des poiſſons. *f.*

CŎRĬŬS. m. *Plaut.* Le meſme.

Coria perficere. Plin. Appreſter des cuirs.

☞ *Corium perdidi. Plaut.* C'eſt fait de ma peau, on m'écorchera de coups.

Corium *caſtaneæ. Plin.* La peau d'une châtaigne.

Corium. *Vitr.* Aſſiſe. *f.* (*Coria* ſignifient des couches, quand il s'agit d'enduits de ſtuc. Les aſſiſes, lits *ou* rangées de briques, *ou* de pierres, *ou* les couches de mortier, ſont appellees *Coria*, à cauſe qu'elles font dans la muraille, des rangs qui ſont les uns ſur les autres, comme ſi c'eſtoient des cuirs.)

CŌRNĔŎLŬS, *corneŏlă, corneŏlūm. Cicer.* Qui eſt preſque dur comme la corne.

CŌRNĒSCŎ, *cornēſcĭs, corneſcĕrĕ. Plin.* Devenir dur comme la corne.

CŌRNĔŬS, *cornĕă, cornĕūm.* (de *Cornu.*) *Ovid.* De corne, fait de corne.

Corneus color. Plin. Couleur de corne.

CŌRNĔŬS, *cornĕă, cornĕūm.* (de *Cornus.*) *Virg.* De cornoillier, qui eſt fait de ce bois.

CŌRNĬCĔN, genit. *cornicĭnĭs.* m. *Liv.* Qui ſonne du cor.

CŌRNĪCŎR, *cornicārĭs, cornicātŭs ſūm, cornicārī. Aliquid ſecum. Perſ.* Marmoter quelque choſe entre ſes dents.

CŌRNĬCŬLĂ, genit. *corniculæ.* f. *Hor.* Petite corneille. *f.*

CŌRNĬCŬLĀRĬŬS, genit. *cornicularĭī.* m. *Aſcon-Ped.* Qui ſonne du cor *ou* du cornet.

CŌRNĬCŬLŪM, genit. *cornicŭlī.* neut. *Plin.* Petite corne. *f.*

Corniculum. *Suet.* Un cor, un cornet. *m.*

CŌRNĬGĔR, *cornigĕră, cornigĕrūm. Plin.* Cornu. *m.* cornuë. *f.* qui a des cornes.

CŌRNĬPĒS, genit. *cornipĕdĭs.* omn. gen. *Virg.* Qui a les pieds durs comme de la corne.

CŌRNĪX, genit. *cornīcĭs.* f. *Cicer.* Corneille. *f.* Oiſeau.

CŌRNŪ. (Neutre indéclinable au ſingulier; au plurier *Cornua, cornuum, cornibus.*) Corne des animaux. *f.* On trouve *Cornus* maſculin dans Ciceron lib. 2. de la Nature des Dieux, pour *Cornu.*

Arborea cornua cervi. Virg. Les cornes *ou* le bois du cerf.

Cornua *antennarum. Virg.* Les deux bouts des antennes, qui font comme deux cornes.

Cornua *intorta Parnaſſi. Stat.* Les deux coupeaux *ou* ſommets fourchus du Mont Parnaſſe.

Cornua *fluminum. Virg.* Sinuoſitez, tortuoſitez que font les fleuves. *f.*

Cornua. *Tacit. Hor. Virg.* Cor, cornet *m.* dont on ſonnoit dans les combats, parce qu'on les faiſoit de cornes d'animaux.

Cornu. *Cæſ.* Aiſle d'armée. *f.* * *Dextrum cornu. Cæſ.* L'Aiſle droite. * *Illos ita diſpoſuit, ut equitum tria millia cornibus affunderentur. Tacit.* Il les rangea de maniere qu'il mit trois mille chevaux ſur les aiſles.

Cornua *diſputationis. Cicer.* Les deux points de voſtre diſpute.

Cornu *Tribunalis. Tacit.* Le coſté du Tribunal.

Cornua *Lunæ. Ovid.* Le croiſſant de la Lune. * *Coactum cornu Phœbes. Lucan.* La pleine Lune. * *It Luna cornibus puris. Sen.* Le croiſſant de la Lune eſt clàir. * *Tertia jam Lunæ ſe cornua lumine complent. Virg.* Voicy le troiſiéme mois. * *Reparat nova cornua Phœbe. Ovid.* La Lune eſt nouvelle. * *Junctis cornibus implêrat orbem Luna. Ovid.* La Lune eſtoit pleine.

Cornu. Corne d'abondance. *f.* * *Hinc tibi bonorum copia manabit benigno cornu. Hor.* Vous aurez des biens en abondance. * *Cornu copiæ. Plin.* Corne d'abondance. *f.*

☞ *Fenum habet in cornu, longè fuge. Horat.* Il eſt furieux, donnez-vous en de garde. (Lors qu'un taureau eſtoit furieux on luy mettoit du foin aux cornes, pour avertir le public d'éviter ſa rencontre.)

Cornua obvertere alicui in re ſecundâ. Plaut. Préſenter les cornes à quelqu'un, lors qu'on eſt dans la proſpérité, le maltraitter, luy inſulter, luy tourner le dos.

Addis cornua pauperi. Horat. Vous rendez le pauvre fier & inſolent.

Tunc pauper cornua ſumit. Ovid. Alors un gueux devient inſolent.

CŌRNŪM, genit. *cōrnī.* neut. *Virg.* Une cornoille. *f.* fruit du cornoiller.

CŌRNŬS, genit. *cōrnī.* f. *Virg.* Cornoillier. *m.* arbre.

CŌRNŪTŬS, *cornūtă, cornūtūm. Var.* Cornu. *m.* cornuë. *f.* Qui a des cornes.

CŎRŌLLĂ, genit. *corōllæ.* f. *Catul. Prop.* Petite couronne. *f.* *ou* chapeau de fleurs. *m.* Guirlande. *f.*

CŎRŌLLĀRĬŪM, genit. *corollarĭī.* n. *Var.* Le pardeſſus, ce qu'on donne de plus & outre la meſure, le ſurplus. Dans Ciceron, Petit préſent.

CŎRŌNĂ, genit. *cŏrōnæ.* f. *Cicer.* Couronne. *f.* Chapeau de fleurs, *ou* de choſes ſemblables. *m.*

☞ *Cives ſub coronâ vendere. Cæſ.* Vendre des Citoyens comme des eſclaves. Aulu-Gelle dit que les eſclaves qu'on expoſoit en vente, eſtoient couronnez de fleurs, afin de les vendre mieux. * *Ii ſub coronâ venierunt. Liv.* Ils furent vendus comme des eſclaves.

Corona. *Plin.* Aſtre qu'on appelle la Couronne, *ou* la couronne d'Ariadne.

Corona. *Sen.* Cercle lumineux en forme de couronne, qui paroiſt autour de la Lune.

Corona. *Liv.* Circonvallation, *ou* armée, dont on entoure une ville pour la prendre. *f.* * *Primâ luce coronâ mœnia eſt aggreſſus. Liv.* Au point du jour il attaqua la Ville en l'environnant de ſon armée.

Corona. *Cicer.* Cercle. *m.* aſſemblée de perſonnes. *f.*

Corona. *Vitr.* Corniche. *f.* *ou* Larmier. *m.* Qui fait partie de la Corniche. * *Corona lata. Vitr.* Corniche de la porte Dorique.

CŎRŌNĀMĒNTĂ, genit. *coronamentōrūm.* n. plur. *Plin.* Feſtons. *m.* Guirlandes de fleurs. *f.*

CŎRŌNĀRĬŬS, *coronarĭă, coronarĭūm. Plin.* Dont on fait des couronnes.

Coronarium opus. Vitr. Les ornemens des Corniches & des Feſtons. (Philander croit que *Coronarium opus*, ſignifie & les Corniches dont on couronne, s'il faut ainſi dire, les baſtimens; & les feſtons, & bouquets que Pline appelle *Coronarium opus.*)

☞ *Coronarium aurum. Cicer.* Préſent d'argent que les Provinces tributaires de l'Empire Romain, faiſoient autrefois aux Empereurs pour leur faire une couronne, comme en France certaine ſomme d'argent qui ſe leve à l'avenement d'une Reine pour ſa ceinture.

CŎRŌNĀRĬŬS, genit. *coronarĭī.* m. *Plin.* Qui fait des couronnes.

CŎRŌNĀRĬĂ, genit. *coronarĭæ.* f. *Plin.* Celle qui fait des couronnes. Une bouquetiére.

CŎRŌNĀTŬS, *coronātă, coronātūm. Prop.* Couronné. *m.* couronnée. *f.*

CŎRŌNĔŎLĂ RŎSĂ, genit. *coronĕŏlæ rŏſæ.* f. *Plin.* Roſe d'automne. *f.*

CŎRŌNĒ, genit. *corōnēs.* f. *Plin. Strab.* Coron, Ville du Peloponnéſe *ou* de la Morée, dans la Province de Belvédére.

CŎRŌNĒA, genit. *coronēæ.* f. *Plin. Strab.* Corone, Ville de Gréce dans la Béocie.

CŎRŌNĬS, genit. *corōnĭdĭs.* f. *Mart.* La fin d'un livre.

CŎRŌNŎ, *corōnās, corōnāvī, corōnātum, corōnārĕ. Hor.* Couronner.

☞ Coronare. *Virg.* Environner, ceindre. * *Aditum cuſtode corōnant. Virg.* Ils mettent des gardes à l'entrée.

CŎRŌNŎPŪS. *κορωνόπους*, genit. *coronŏpī.* m. *Plin.* Eſpéce de chien-dent. Herbe.

CŌRPŎRĀLĬS. *m.* & *f.* & *hoc corporālĕ.* Adject. *Sen.* Corporel. *m.* corporelle. *f.* qui a un corps.

CŌRPŎRĀLĬTĔR. (Adverbe.) *Ulp.* Corporellement, d'une maniére réelle & ſenſible.

CŌRPŎRĀTĬŎ, genit. *corporatiōnis.* f. *Colum.* La corporence, la conſtitution du corps.

CŌRPŎRĀTŪRĂ, genit. *corporatūræ.* f. *Vitr.* Le corſage, *ou* la corporence.

CŌRPŎRĀTŬS, *corporātă, corporātŭm. Cic.* Corporel. *m.* corporelle. *f.* qui a un corps.

CŌRPŎRĔŬS, *corporĕă, corporĕŭm. Cicer.* Corporel. *m.* corporelle. *f.*

CŌRPŎRŎR, *corporāris, corporātŭs ſŭm, corporārī. Plin.* Devenir corps, prendre une forme corporelle.

CŌRPŬLENTĬĂ, genit. *corpulentiæ.* f. *Plin.* Corpulence. *f.* l'embonpoint du corps. *m.*

CŌRPŬLENTŬS, *corpulentă, corpulentŭm. Plaut.* Qui a un corps bien fourni, qui a de l'embonpoint, qui eſt gros & gras.

CŌRPŬS, genit. *corpŏris.* n. *Cic.* Le corps. * *Corpus mali habitus. Celſ.* Un corps mal ſain, d'une mauvaiſe conſtitution. * *Affectum corpus. Liv.* Un corps alteré *ou* maléficié.

CORPUS Pour l'embonpoint du corps. * *Vires & corpus amiſi. Cicer.* J'ay perdu mes forces & mon embonpoint. * *Quo cibo tantum feciſti tibi corporis? Phæd.* Qu'avez-vous mangé pour eſtre ſi gros & ſi gras, *ou* pour avoir tant d'embonpoint?

CORPUS. Pour l'homme. * *Evirare corpus. Catul.* Chaſtrer un homme. * *Deponere corpora ſub ramis arboris. Virg.* Se coucher à l'ombre d'un arbre.

Equorum corporibus impelli. Tacit. Eſtre emporté du heurt des chevaux.

CORPUS *ferri.* Le corps *ou* la matiére du fer.

* *Lapidum.* Le corps, la ſubſtance de la pierre.

* *Aquæ. Lucr.* La ſubſtance de l'eau.

CORPUS. Corps. Collége. *m.* Compagnie. *f.* * *Corpus civitatis. Cic.* Le Corps de la Ville. * *Sui corporis Regem creari volebant. Liv.* Ils vouloient avoir un Roy de leur Corps.

CORPUS *orationis. Cicer.* Le corps d'un diſcours.

CORPUS *munitionum. Cic.* Le corps des fortifications; toutes les fortifications en gros. * *Nec facilè totum corpus Romanum manu militum cingeretur. Cæſ.* Il ne pouvoit aiſement entourer de ſoldats les fortifications des Romains.

CORPUS. Un corps d'ouvrage d'eſprit. * *Videtur mihi modicum quoddam corpus, confici poſſe. Cicer.* Il me ſemble qu'on en peut faire un petit volume.

CŌRPŪSCŬLŬM, genit. *corpuſcŭli.* n. *Cicer.* Petit corps. *m.*

CŌRPŪSCŬLĂ, genit. *corpuſculōrŭm.* n. plur. *Cicer.* Corpuſcules, atomes, corps indiviſibles. *m.*

CŌRRĀDŎ, *corradis, corrāsī, corrāsŭm, corrādĕrĕ. Ter.* Amaſſer de tous coſtez avec peine. * *Minas decem corradet alicundè. Ter.* Il trouvera moyen de faire vingt piſtoles. * *Corraſi omnia. Terent.* J'ay tout emporté de chez moy. * *Ei, credo, munus hoc corraditur. Ter.* Il ramaſſe tout ce qu'il peut pour luy faire un préſent.

CŌRRĔCTĬŎ, genit. *correctiōnis.* f. *Cicer.* Correction. *f.* ou l'action de corriger.

CŌRRĔCTŎR, genit. *correctōris.* m. *Cic. Terent.* Correcteur. *m.* Qui corrige.

CŌRRĔCTŬS, *corrēctă, corrēctŭm.* (de *Corrigo.*) *Cicer.* Corrigé. *m.* corrigée. *f.* Correct. *m.* correcte. *f.*

CŌRRĒPŌ, *corrēpis, correpſī, correptŭm, corrēpĕrĕ. Cicer.* Se traîner, ſe couler, ſe gliſſer doucement en quelque lieu.

CŌRRĔPTĒ. (Adverbe.) *Aul-Gel.* En faiſant une ſyllabe bréve.

CŌRRĔPTĬŎ, genit. *correptiōnis.* f. *Quint.* L'action de faire une ſyllabe breve, la briéveté d'une ſyllabe.

CŌRRĔPTŎR, genit. *correptōris.* m. *Sen.* Cenſeur, qui reprend. *m.*

CŌRRĔPTŬS, *correptă, correptŭm.* (de *Corripio.*) *Cicer.* Pris. *m.* Priſe. *f.*

Correptus voce magiſtri. Hor. Repris de ſon maiſtre.

CORREPTUS. *Varr.* Raccourci, abregé, fait bref. *m.* Raccourcie, abrégée, faite bréve. *f.* * *Correpta ſyllaba. Quint.* Une ſyllabe qu'on fait bréve.

CŌRRĔŬS, genit. *corrĕī.* m. *Ulp.* Complice, coupable avec un autre. *m.*

CŌRRĪDĔŎ, *corrīdes, corrīsī, corrīdĕrĕ. Lucr.* Rire avec d'autres.

CŌRRĬGĬĂ, genit. *corrigiæ.* f. *Cic.* Courroye, laniére. *f.*

CŌRRĬGŎ, *corrigis, correxī, correctŭm, corrigĕrĕ. Plin.* Redreſſer ce qui eſt tortu *ou* courbé. * *Miloni malum tenenti nemo digitum corrigebat. Plin.* Quand Milon tenoit une pomme, perſonne ne pouvoit luy dreſſer le doigt.

☞ CORRIGERE. Corriger. * *Corrigere aliquem. Cicer.* ou *Aliquem ad frugem. Plaut.* Corriger quelqu'un. Le rendre honneſte homme. * *Se ipſe correxit Iſocrates. Cic.* Iſocrate ſe corrigea *ou* ſe reprit.

CŌRRĬPĬŎ, *corripis, corripuī, correptŭm, corripĕrĕ. Virg. Cic.* Prendre, empoigner. * *Hominem corripi ac ſuſpendi juſſit. Cicer.* Il commanda qu'on le prit & qu'on le pendit. * *Corripere aliquem in nervum. Plaut.* Mettre quelqu'un en priſon, s'en ſaiſir, le prendre pour le mettre en priſon.

Corripere ſe ſe intrò. Terent. Se jetter promptement dans un logis. * *Se repentè. Plaut.* S'en aller viſtement.

CORRIPI *morbis. Celſ.* Eſtre attaqué, ſaiſi, pris de maladie, tomber malade. * *Dolore. Plin-Jun.* Eſtre ſaiſi de douleur. * *Comitiali vitio. Plin.* Eſtre pris *ou* attaqué du haut-mal *ou* du mal caduc.

E ſomno ou *ſtratis corpus corripere. Virg.* Se lever du lit précipitamment.

Extremus horror corripit lumina. Val-Flacc. Il ſe meurt. Sa veuë commence à s'eteindre.

Corripere curſum. Liv. Prendre ſa courſe, ſe mettre à courir.

CORRIPERE *aliquem. Plin-Jun.* Reprendre, corriger quelqu'un. Le réprimander.

Ludorum impenſas corripuit. Suet. Il diminua la dépenſe des jeux, il la réprima, la modéra.

CORRIPERE *ſyllabam. Palæmon in Grammat.* Accourcir une ſyllabe en la prononçant, la faire bréve.

CŌRRĪVĀLĒS, genit. *corrivalium.* m. plur. *Quint.* Rivaux, qui aiment une meſme perſonne. *m.*

CŌRRĪVĀTĬŎ, genit. *corrivatiōnis.* f. *Plin.* Écoulement des eaux qui ſe vont rendre en un meſme lieu. *m.*

CŌRRĪVŎR, *corrivāris, corrivātŭs ſŭm, corrivārī. Plin.* S'écouler par pluſieurs ruiſſeaux, (parlant de l'eau.)

CŌRRŌBŎRĀTŬS, *corroborātă, corroborātŭm. Cicer.* Fortifié, affermi. *m.* fortifiée, affermie. *f.*

CŌRRŌBŎRŎ, *corroborās, corroborāvī, corroborātŭm, corroborārĕ. Cic.* Fortifier, affermir. Rendre plus fort.

CŌRRŌDŎ, *corrōdis, corrōsī, corrōsŭm, corrōdĕrĕ. Cicer.* Ronger.

CŌRRŎGŎ, *corrŏgās, corrŏgāvī, corrŏgātŭm, corrŏgārĕ. Cicer.* Amaſſer en demandant, & comme en mendiant. * *Corrogare nummos de nepotum bonis. Cic.* Amaſſer de l'argent des biens de nos petits-fils. * *Corrogati auditores. Quint.* Des auditeurs mendiez de tous coſtez. * *Corrogata ad neceſſarios uſus pecunia. Cæſ.* De l'argent amaſſé pour le beſoin.

CŌRRŌSŬS, *corrōſă, corrōsŭm.* (de *Corrōdo.*) *Varr.* Rongé autour, mangé. *m.* rongée autour, mangée. *f.*

CŌRRŌTŬNDŎR, *corrotundāris, corrotundātŭs ſŭm, corrotundārī. Sen.* S'arrondir, ſe former en rond.

CŌRRŪDĂ, genit. *corrudæ.* f. *Colum.* Aſperge ſauvage. *f.*

CŌRRŪGŎ, *corrūgās, corrūgāvī, corrūgātŭm, corrūgārĕ. Hor. Plaut.* Froncer, rider. * *Corrugatum acinum. Colum.* Grain de raiſin ridé *ou* ſec.

CŌRRŪMPŎ, *corrumpis, corrūpī, corruptŭm, corrumpĕrĕ. Cicer. Terent.* Corrompre, gâter, infecter. * *Piſces corrumpuntur. Terent.* Les poiſſons ſe gâtent. * *Fontes corrumpere. Salluſt.* Infecter, empoiſonner les fontaines. * *Concluſa aqua facilè corrumpitur. Cic.* De l'eau enfermée ſe corrompt aiſément.

Ungues corrumpere dentibus. Prop. Ronger ſes ongles avec les dents.

☞ CORRUMPERE *aliquem ex optimo. Plaut.* Corrompre les mœurs de quelqu'un, le pervertir, le rendre mechant de bon qu'il eſtoit.

Litteras corrumpere. Cic. Falſifier des lettres.

Corrumpere opportunitates. Salluſt. Perdre les occaſions avantageuſes, perdre ſes avantages.

Rem familiarem corrumpere. Salluſt. Dépenſer ſes biens, en faire un mauvais uſage.

Corrumpere diem. Plaut. Perdre un jour *ou* le temps.

CŌRRŬŎ, *corruis, corruī, corrūtŭm, corrŭĕrĕ. Cicer.* Cheoir, tomber en ruine. * *Tabernæ mihi duæ corruerunt. Cic.* Deux de mes boutiques ſont tombées.

☞ CORRUERE *Plaut.* Mettre enſemble, aſſembler, entaſſer.

☞ CORRUERE. *Cic.* Faillir, tomber dans l'erreur.

☞ *Lacedemoniorum opes corruerunt. Cic.* Les affaires des Lacé-

dé-

démoniens ſont tombées, ſont ruïnées.

Antiochi iſta corruent omnia. Cic. Toutes les propoſitions d'Antiochus tomberont d'elles-meſmes, *ou* ſe detruiront.

CŎRRŪPĪ. Préterit de Corrumpo.

CŎRRŪPTĒ. (Adverbe.) *Cic.* Fauſſement.

CŎRRŪPTĒLĂ, genit. *corruptēlæ.* f. *Cicer.* Corruption, dépravation. *f.* * *Corruptelam judicii moliri. Cicer.* Tâcher de corrompre les Juges. * *Adoleſcentulum corruptelarum illecebris irretire. Cic.* Engager un jeune homme dans le vice par les attraits de la debauche.

Corruptela noſtrorum adoleſcentûm. Terent. Le corrupteur de nos enfans, *ou* La ruine de nos enfans.

CŎRRŪPTĬŌ, genit. *corruptiōnĭs.* f. *Cicer.* Corruption, ruine. *f.*

CŎRRŪPTŎR, genit. *corruptōrĭs.* m. *Cicer.* Corrupteur. *m.* qui corrompt.

CŎRRŪPTRĪX, genit. *corruptrīcĭs.* f. *Cic.* Corruptrice. *f.* celle qui corrompt.

CŎRRŪPTŪS, *corruptă*, *corruptŭm.* (de *Corrumpo.*) *Cicer.* Corrompu, gaſté. *m.* corrompuë, gaſtée. *f.* [On dit *Corruptiſſimŭs.*] * *Ceres corrupta undis. Virg.* Du bled gaſté de l'eau de la mer.

☞ *Corrupti macie equi. Cæſ.* Des chevaux fort maigres. * *Quia nuper corruptos viderat boves. Phæd.* Parce qu'il s'eſtoit apperceu que ſes bœufs étoient en mauvais eſtat.

Iter factum corruptius imbri. Hor. Les chemins eſtoient gaſtez de la pluye.

Corruptus. *Cicer.* Corrompu, (parlant des mœurs.) *Falſifié, (parlant des Actes publics.)

Judex corruptus. Horat. Un Juge corrompu. * *Animus. Cic.* Un eſprit corrompu.

☞ *Animo malè eſt, aquam velim, corrupta ſum atque abſumta ſum. Plaut.* J'ay mal au cœur, qu'on me donne de l'eau, je n'en puis plus, je ſuis morte.

CŎRS, genit. *cōrtĭs.* f. Baſſe-cour. *Voyez* Chors.

CŎRSĂ, genit. *corſæ.* f. *Vitr.* Face *ou* plattebande. *f.* qui tourne autour du Chambranle. (Terme d'Architecture.)

CŎRSĬCĂ, genit. *Corsĭcæ.* f. *Plin.* L'Iſle de Corſe, dans la mer Méditerranée en Italie.

CŎRTĔX, genit. *cortĭcĭs. m.* & quelquefois. *f. Cic.* Écorce d'un arbre *ou* d'un fruit. *f.*

Cortex teſtudinis. Phæd. Écaille de tortuë.

CŎRTĬCĀTŬS, *corticātă*, *corticātŭm. Colum.* Qui a de l'écorce.

CŎRTĬCŌSŬS, *corticōsă*, *corticōsŭm. Plin.* La meſme ſignification.

CŎRTĬCŬLĂ, genit. *corticŭlæ.* f. *Colum.* Petite écorce. *f.*

CŎRTĪNĂ, genit. *cortīnæ.* f. *Plin.* Chaudiere. *f.*

Cortina *Phœbi. Virg.* Trépié. *m.* [Machine ſouſtenuë de trois pieds ſur quoy la Prétreſſe d'Apollon montoit à Delphes pour rendre les Oracles. Et delà il ſe prend pour les Oracles qu'on rendoit.] * *Nec te Phœbi Cortina fefellit. Virg.* Les Oracles d'Apollon ne vous ont point trompé.

CŎRTĪNĀLĔ, genit. *cortinālĭs.* n. *Colum.* Le lieu où l'on met les chaudiéres.

CŎRTŌNĂ, genit. *cortōnæ.* f. *Liv.* Cortone, (Ville de l'ancienne Hétrurie, aujourd'huy dans les terres du Pape.)

CŎRTȲNĂ, genit. *cortynæ.* f. *Vitr.* Cortyne, (Ville de Candie.)

CŎRVĪTŌ. *Voyez* Corbito.

CŌRŬS, genit. *cōri.* m. *Vitr.* Vent qui ſe leve entre l'Occident & le Septentrion, vent d'Occident tirant au Nord, vent d'Aval, *ou* de Nord-Oüeſt.

CŎRŬSCŌ, *corŭſcās*, *corŭſcāvī*, *corŭſcātŭm*, *corŭſcārĕ. Cicer.* Reluire, briller.

Coruscare *enſem. Virg.* (Pris activement.) Faire briller ſon épée en la remuant au Soleil.

CŎRŬSCŬS, *corŭſcă*, *corŭſcŭm. Virg.* Brillant, éclatant, reſplendiſſant. *m.* brillante, éclatante, reſplendiſſante. *f.*

CŎRVŬS, genit. *cōrvi.* m. *Cicer.* Corbeau. *m.* Oiſeau carnacier.

☞ *Corvos in cruce paſcere. Hor.* Eſtre pendu & devenir la paſture des corbeaux.

Corvus. *Plin.* Poiſſon de mer.

* Corvus. *Vitr.* Corbeau démoliſſeur, (Machine propre pour accrocher les navires des ennemis en guerre.)

CŎRȲCĬŬS, *corycĭă*, *corycĭŭm. Hor.* De Coryce, (Ville Maritime en Cilicie aux environs de laquelle on cueilloit de bon Saffran.)

CŌRȲCŬS, genit. *corycī.* m. *Plin.* Coryce, (Quelques-uns l'appellent aujourd'huy *Cornico*, d'autres *La Punta di Coraca*; Montagne & Promontoire de l'Iſle de Ctéte *ou* de Candie.)

Corycus, genit. *coryci.* f. *Strab.* aujourd'huy Carachiſcar, Ville de Cilicie dans l'Aſie Mineure.

Corycus. m. *Liv.* Corycus, Montagne d'Ionie.

CŎRȲLĒTŬM, genit. *corylētī.* n. *Ovid.* Une coudraye, lieu planté de coudriers.

CŎRȲLŬS, genit. *corylī.* f. *Virg.* Coudrier, noiſetier. *m.* arbre.

CŎRȲMBĬĂ, genit. *corymbĭæ.* f. *Plin.* (Herbe appellée Ferule. *f.* qu'on laiſſe monter afin d'en avoir la graine pour confire.)

CŎRȲMBĪFĔR, *corymbifĕră*, *corymbifĕrŭm. Ovid.* Qui porte des grappes de lierre.

CŎRȲMBĬŬM, genit. *corymbĭī.* n. *Petron.* Cheveux de femmes, liez par boucles, & comme par bouquets.

CŎRȲMBŬS. κόρυμβος, genit. *corymbī.* m. *Virg.* Bouquet de graine de lierre, de ſureau & d'autres arbriſſeaux.

CŎRȲPHÆŬS. κορυφαῖος, genit. *coryphæi*, m. *Cic.* Coryphée, le chef d'une ſecte, celuy qui tient le premier rang. *m.*

CŎRȲTŬS. κωρυτός, genit. *corytī.* m. Carquois à mettre des fléches. *m.*

CŎRȲTHŬS, genit. *corythī.* f. *Virg.* Corythe, Ville de Toſcane.

CŌS, genit. *cōtĭs.* f. *Cic.* Pierre à aiguiſer. *f.*

☞ Cos *fortitudinis iracundia. Cicer.* La colére donne de la force.

CŌSĂ, genit. *cōſæ.* f. *Cæſ.* Coſano *ou* Caſſano, Ville du Royaume de Naples dans la Calabre.

CŎSMĒTĂ. κοσμητής, genit. *coſmētæ.* m. *Juv.* Eſclave qui avoit ſoin des ornemens & de la toilette de ſa maitreſſe, *ou* de ſon maitre. (Ce qui revient aujourd'huy à nos Dames d'Atours.)

CŎSMĬCŬS, *coſmĭcă*, *coſmĭcŭm. Martial.* Qui eſt du monde, qui en eſt habitant.

CŎSSĪ, genit. *cōſſōrŭm.* m. plur. *Feſt.* Des vieillards ridez. (de *Coſſus*, qui ſignifie un ver.)

CŎSSĬŬM, genit. *cōſsiī.* neut. *Auſon.* Baſas, Ville Epiſcopale en Gaſcogne.

CŎSSŬS, genit. *cōſsī.* m. *Plin.* Artiſon *ou* Artuſon. *m.* (Petit ver qui ronge le bois.)

CŎSTĂ, genit. *cōſtæ.* f. *Virg.* Coſte. *f.*

Tergora diripiunt coſtis. Virg. Ils écorchent les cerfs, ils les dépoüillent de leur peau.

Costæ *navium. Plin.* Les courbes d'un vaiſſeau & qui en ſont comme les coſtes. Piéces de bois.

CŌSTĀTŬS, *coſtātă*, *coſtātŭm. Var.* Qui a des coſtes.

CŌSTŬM, genit. *cōſtī.* neut. *Plin. Hor.* ou

CŌSTŬS, genit. *cōſti*, f. *Lucan.* Du coq, herbe odoriférante.

CŌSȲRĂ, ou CŎSSȲRĂ, genit. *coſyræ.* f. *Ovid.* Pentalaree, Iſle d'Afrique ſur la Méditerranée.

CŌTĒS, genit. *cōtĭs.* f. *Cæſ.* Un rocher. *Voyez* Cautes.

CŎTHŬRNĀTŬS, *cothurnātă*, *cothurnātŭm. Ovid.* Qui porte des brodequins.

Vates cothurnatus. Ovid. Un Poëte Tragique, qui écrit des Tragédies: ceux qui repréſentoient des Tragédies, portoient des brodequins, ſorte de ſoulier haut, afin de paroiſtre plus grands.

CŎTHŬRNŬS, genit. *cŏthŭrnī.* m. *Cic.* Brodequin. *m.* Sorte de chauſſure d'hommes & de femmes, & dont ſe ſervoient les Acteurs dans les Tragédies, d'où vient que l'on prend ce mot dans un ſens figuré, pour le ſtyle des Tragédies qui eſt grave & enflé.

Severitatem frontis dum placo tuæ, & in Cothurnis prodit Æſopus novis. Phæd. Tandis que je m'efforce de ſatisfaire à la ſévérité de ton humeur, en faiſant joüer à Éſope un perſonnage plus grave & plus ſérieux.

CŌTĬCŬLĂ, genit. *cotĭcŭlæ.* f. *Plin.* Pierre de touche. *f.* pour voir ſi l'or & l'argent ſont bons.

CŎTŌNĔŬM MĀLŬM, genit. *cotonĕī mālī.* neut. *Plin.* Pomme de coin. Un coin.

COTŌRIÆ, genit. *cotoriārum*. f. plur. *Digeſt.* Carriéres de pierres à aiguiſer. *f.*

CŌTTĀBĪ BŪBŪLĪ, genit. *cottabōrum bubulōrum*. m. plur. *Plaut.* Le bruit des coups de nerfs de bœufs, dont on frappe un eſclave.

CŌTTĀNĀ, genit. *cottanōrum*. n. plur. *Plin.* Les plus petites figues.

CŌTTIÆ & CŌTTIĀNÆ ĀLPĒS. f. plur. *Suet. Eutrop.* Alpes de Briançon. Les principales montagnes des Alpes, ſont le Mont Cenis, le Mont Viſo, le Mont Genévre.

CŌTŪRNĪX, genit. *coturnīcis*. f. *Ovid.* Une caille, oiſeau fort delicat & bon à manger.

CŎTȲLĂ. κοτύλη, genit. *cotylæ*. f. *Cat.* Cotyle, ſorte de meſure Attique des choſes liquides, contenant environ neuf onces de liqueur.

CŎTȲLĒDŎN. κοτυληδών, genit. *cotyledŏnis*. f. *Plin.* Herbe appellée *Umbilicus Veneris*.

CŎVĪNĀRĬŬS, genit. *covinariī*. m. *Tacit.* Qui combattoit ſur un chariot appellé *Covinus* armé de faux. * *Media campi covinarius & eques ſtrepitu ac diſcurſu complebat. Tacit.* La plaine eſtoit remplie de leur cavalerie & de leurs chariots, qui couroient entre les deux armées. * *Covinarii peditum ſe prælio miſcuère. Tacit.* Leurs chariots armez de faux ſe meſlérent parmi l'infanterie.

CŎVĪNŬS, genit. *covīnī*. m. *Pom-Mel.* Sorte de chariot de guerre armé de faux.

CŌŪS, *cŏa*, *cōum*. *Cic. Ovid. Hor.* Qui eſt de l'Iſle *ou* de la ville de Co, de Cos, de Coos, *ou* de Coa.

CŎXĂ, genit. *cŏxæ*. f. *Suet.* La hanche *ou* le haut de la cuiſſe: dans Celſe, la cuiſſe.

CŎXĒNDĪX, genit. *coxendīcis*. f. *Var.* Le haut de la cuiſſe, la hanche.

CRĂBRŎ, genit. *crabrōnis*. m. *Plin.* Frelon. *m.* Sorte de groſſe mouche bruyante & incommode.

☞ *Noli irritare crabrones. Plaut.* N'irrite pas celuy qui te peut faire de la peine en quelque maniére. [Façon de parler Proverbiale.]

CRĀMBĒ. κράμβη, genit. *crāmbes*. f. *Plin.* Eſpéce de choux.

CRĀPŬLĂ, genit. *crapŭlæ*. f. *Cic.* Crapule, peſanteur de teſte d'avoir trop beu. Yvreſſe. *f.*

Exhalare crapulam. Cicer. ou *Obdormiſcere. Plaut. Diſcutere crapulam. Plin.* Diſſiper les fumées du vin, cuver ſon vin, faire paſſer l'yvreſſe.

CRĀS. (Adverbe.) *Cicer.* Demain. * *Dic mihi cras, Poſtume, quando venit? Mart.* Dites moy, ô Poſtume, quand viendra ce demain?

CRĂSSĀMĔN, genit. *craſſamĭnis*. neut. *Colum.* Ce qu'il y a d'épais dans le fond d'un vaſe où l'on a enfermé quelque liqueur, la lie, les féces, (comme parlent les Chimiſtes.)

CRĂSSĀMĔNTŬM, genit. *craſſamentī*. n. *Colum.* La meſme ſignification.

CRASSAMENTUM. *Aul-Gel. Plin.* Epaiſſeur, groſſeur, *f.*

CRĂSSĒ. (Adverbe.) *Colum.* Bien epais.

☞ *Craſſè aliquid compoſitum. Horat.* Une choſe compoſée groſſiérement.

CRĂSSĒSCŎ, *craſſēſcis*, *craſſēſcĕre*. *Plin.* S'engraiſſer, devenir gras.

CRASSESCO. *Plin.* S'epaiſſir. * *Nec craſſeſcat in nubes. Plin.* Qu'il ne s'épaiſſiſſe en nuees.

CRĂSSĬTŪDŎ, genit. *craſſitūdĭnis*. f. *Cæſ.* Groſſeur, épaiſſeur d'un corps. *f.*

CRASSITUDO *parietum quinque pedum. Cæſ.* Les murailles avoient cinq pieds d'épaiſſeur.

CRASSITUDO *parietum perpetua. Vitr.* Des pierres qui vont d'un parement de muraille à l'autre avec une meſme groſſeur.

In craſſitudinem adoleſcere. Plin. Groſſir.

CRASSITUDO *aëris. Cic.* L'épaiſſeur de l'air, la groſſiéreté de l'air, un air épais *ou* groſſier.

CRĂSSIVĒNĬŬM ĂCĔR, genit. *craſſivenĭī ăcĕris*. neut. *Plin.* Érable. *m.* arbre qui a de groſſes veines.

CRĂSSŬS, *craſſa*, *craſſum*. *Cicer.* Gros, épais. *m.* groſſe, épaiſſe. *f.* * *Columnæ æquè craſſæ. Vitr.* Des colomnes egalement groſſes, d'une egale groſſeur. * *Craſſum filum. Cicer.* De gros fil.

☞ HOMO *craſſus. Ter.* Un gros homme.

Craſſæ tenebræ. Cicer. D'epaiſſes ténebres. * *Sanguis craſſus. Plin.* Un ſang groſſier, de gros ſang, du ſang épais. * *Craſſus aer*, *craſſum cælum. Cic.* Un air groſſier, épais.

Venenum craſſum. Sil-Ital. Un venin groſſier, lent.

☞ *Agri craſſi. Cicer.* De bonnes terres, bien graſſes; des terres fortes.

☞ CRASSÂ *Minervâ*, ou *craſſiore muſâ aliquid facere. Horat. Quint.* Faire quelque choſe groſſiérement.

CRĀSTĬNŬS, *craſtinā*, *craſtinum*. *Cicer.* De demain. * *In craſtinum differre*, (on peut ſous-entendre *ou* exprimer *diem*.) *Cic.* Remettre au lendemain. * *Craſtina hora. Virg.* Le jour ſuivant.

☞ ÆTAS *craſtina. Stat.* Le temps à venir.

Craſtinus fructus. Plin. Le fruit nouveau.

CRĀTĒR, genit. *crātēris*. m. *Strab.* Le Golphe de Naples.

CRĀTĒR, genit. *crātēris*. m. *Virg.* Coupe, taſſe à boire. *f.*

CRATER. *Plin.* Baſſin d'une fontaine. *m.*

CRATER. *Plin.* Ouverture. *f.* qu'on voit au haut du Mont Gibel, d'où il ſort de temps en temps des tourbillons de feu & de flammes.

CRĀTĒRĂ, genit. *cratēræ*. f. *Cic.* Une taſſe.

CRĀTĒRRĂ, genit. *craterræ*. f. *Varr.* Un ſceau à puiſer l'eau, une cruche à la porter.

CRATERRA. *Cicer.* L'urne du verſe-eau, Conſtellation dans le Ciel.

CRĀTĒS, genit. *crātis*. f. *Cæſ. Liv. Horat.* Claye d'oſier. *f.* mantelet d'oſier, fait d'oſier plié & entrelacé. *m.*

SPINÆ *crates. Ovid.* L'épine du dos.

CRATES *dentatæ. Virg.* Une herſe à herſer la terre & à rompre les mottes.

CRATES *æratæ. Stat.* Boucliers tiſſus d'oſier & couverts d'airain.

CRĀTHIS, genit. *crathĭdis*. m. *Ovid.* Gratthi, Fleuve de la Calabre dans le Royaume de Naples.

CRĀTĪCŬLĂ, genit. *craticulæ*. f. *Cat.* Une petite claye.

CRATICULA. *Mart.* Un gril à faire rotir de la viande *ou* du poiſſon.

CRĀTĬŎ, *crātis*, *crātīvī*, *crātītum*, *crātīre*. *Plin.* Herſer un champ, paſſer la herſe par deſſus, aprés qu'on y a ſemé.

CRĀTIS, genit. *crātis*. f. *Var. Plaut.* Une claye.

CRĀTĪTĬŬS, *cratitia*, *cratitium*. *Vitr.* Fait de clayes. *m.* faite de clayes. *f.*

Parietes cratitii. Vitr. Des cloiſonnages. *m.* On dit encore en François Colombage *ou* pan de bois. *m.* (Philander interprete de Vitruve croit que ces ſortes de murs eſtoient de cannes entrelacees comme des clayes, mais il eſt evident que les cannes que Vitruve a entrelacées ſur ce mur, ne ſont point ce qui le fait eſtre *Cratitius paries*, parce qu'elles n'y ſont miſes, que pour faire tenir l'enduit ſans lequel le nom peut ſubſiſter & eſtre dit *Cratitius*, à cauſe qu'il eſtoit fait de poteaux, qui eſtant poſez droits, en avoient d'autres en travers qui les lioient & faiſoient une forme de grille.)

CRĒĀTĬŎ, genit. *creatiōnis*. f. *Cic.* Création, election. *f.*

CRĒĀTŎR, genit. *creatōris*. m. *Cic.* Fondateur. Createur. *m.*

CRĒĀTRĪX, genit. *creatrīcis*. f. *Lucr.* Mere. *f.*

CRĔBĔR, *crebrā*, *crebrum*. *Virg.* Fréquent. *m.* fréquente. *f.* qui arrive *ou* qui ſe fait ſouvent. * *Creberque procellis Africus. Virg.* Le vent de Sud-Oueſt, qui améne ſouvent des tempeſtes & des orages. * *Crebræ literæ. Cicer.* Des lettres envoyees fréquemment, *ou* les unes ſur les autres. * *In ſcripto multò eſſem crebrior quam tu. Cicer.* J'ecrirois beaucoup plus ſouvent que vous. * *Sanè in eo creber fuiſti. Cicer.* Et certes vous avez redit cela pluſieurs fois. * *Crebra diluvia. Plin-Jun.* Des inondations frequentes, *ou* qui arrivent ſouvent.

CREBER. Dru, preſſé. *m.* druë, preſſee, qui eſt fort prés à prés. * *Salicto crebro oppletus locus. Plaut.* Une ſauſſaye fort touffuë, où les ſaules ſont fort prés à prés. * *Tela crebra. Virg.* Des fléches jettees dru.

CRĒBRĒ. (Adverbe.) *Vitr.* Voyez CREBRO.

CRĒBRĒSCŎ, *crebrēſcis*, *crebruī*, *crebrēſcere*. *Tacit. Plin. Virg.* Croiſtre, s'augmenter, en parlant du vent, d'un bruit *ou* de quelque nouvelle, & même de la réputation)

CRĒBRĬTĀS, genit. *crebritatis*. f. *Cic.* Iteration. *f.*

☞ COLLOQUI *videbamur cùm eſſem in Tuſculano, tanta erat crebritas*

britas literarum. Cic. Eſtant à Tuſculum nous nous écrivions ſi ſouvent, que je m'imaginois que nous eſtions dans un entretien familier.

Crebritas *officiorum. Cic.* De frequens ſervices qu'on rend à une perſonne.

CRĒBRĬTĔR. (Adverbe.) *Vitr.* Fréquemment.

CRĒBRŌ. (Adverbe.) Souvent, fréquemment. * *Crebrò per eos dies apud Domitianum abſens accuſatus, abſens abſolutus eſt. Tacit.* Il fut accuſé à diverſes fois en ſon abſence & abſous de meſme.

CRĒDĬBĬLĬS. *m.* & *f.* & *hoc credĭbĭlĕ.* Adject. *Cic.* Croyable, vray-ſemblable, probable. *m.* & *f.*

Fortior credibili. Ovid. Plus fort qu'on ne croyoit.

CRĒDĬBĬLĬTĔR. (Adverbe.) *Cicer.* Vray-ſemblablement, probablement.

CRĒDĬTŎR, genit. *credĭtōrĭs.* m. *Cic.* Créancier. *m.* celuy à qui on doit & qui a preſté de l'argent.

CRĒDĬTRĪX, genit. *creditrīcĭs.* f. *Paul.* Créanciére. *f.*

CRĒDĬTŪM, genit. *credĭtī.* neut. *Quint.* Argent preſté. Dettes actives de la part du créancier.

CRĒDŎ, *crēdĭs, crēdĭdī, crēdĭtūm, crēdĕrĕ. Cicer.* Croire, penſer, eſtimer. * *Credo te credere. Terent.* Je penſe que tu crois. * *Satis credo. Terent.* Je le croy bien, je me l'imagine bien.

Credere *alicui*, ou *ſe alicui. Cic.* Croire quelqu'un, luy ajoûter foy; ſe fier à luy, ſe repoſer ſur luy. * *Nobis de Cæſare credit. Cicer.* Il croit ce que je dis de Ceſar. * *Non mihi jam creditur. Cicer.* On ne me croit plus, j'ay perdu tout mon credit, on n'ajoûte plus foy à mes paroles. * *Tuæ fidei credo. Plaut.* Je vous crois, je me fie à vous, à voſtre parole.

Credere *aliquid alicui.* ou *Credere aliquid fidei & poteſtati alicujus. Cicer.* Confier une choſe à quelqu'un. * *Omnia uni credere. Cic.* Avoir une entiére & parfaite confiance en quelqu'un, luy remettre tout entre les mains. * *Suum animum, ſua conſilia mihi credidit. Cicer.* Il m'a découvert tout ce qu'il avoit dans le cœur; il m'a découvert ſon cœur & tous ſes deſſeins; il s'eſt ouvert à moy de toutes choſes. * *Cui omnium rerum credidit. Plaut.* A qui il a mis tout entre les mains, à qui il a confié toutes choſes. Il y a une Ellipſe, *Summam rerum credidit.*

Credere ſe Neptuno. Plaut. Se mettre ſur mer.

Pedibus ſe credere. Sil-Ital. S'enfuïr.

Credere alicui argentum. Plaut. Donner de l'argent en garde à quelqu'un, luy confier.

Credere, ſeul, ou *pecuniam. Liv.* Preſter de l'argent à quelqu'un. * *Sunt quibus malè credas. Plaut.* Il y en a à qui il ne fait pas bon preſter. * *Per ſyngrapham credere aliquid alicui. Cicer.* Preſter de l'argent à quelqu'un ſur ſon billet. * *Exegit quod credidit. Cicer.* Il s'eſt fait payer de ce qu'il avoit preſté, il a exigé ſon dû.

Credere ceræ aliquid. Plaut. Écrire quelque choſe ſur des tablettes.

Veritus ſe credere nocti. Ovid. Craignant de s'expoſer à la nuit.

☞ *Credunt ſe gramina in novos ſoles. Virg.* Les herbes pouſſent au printemps.

CRĒDŬĀM, *crēdŭās; crēdŭĭs, crēdŭĭt. Plaut. Ter.* Mots uſitez dans les Poëtes Comiques pour *Credam, credas; credis, credit.*

CRĒDŬLĬTĀS, genit. *credulitātĭs.* f. *Mart.* Crédulité. *f.* facilité qu'on a à croire les choſes trop légérement.

CRĒDŬLŬS, *credŭlă, credŭlūm. Cicer.* Credule. *m.* & *f.* Qui croit de léger.

CRĔMĀTĬŌ, genit. *cremătiōnĭs.* f. *Plin.* L'action de brûler *ou* de faire brûler une choſe.

CRĔMĀTŬS, *cremātă, cremātūm. Cicer.* Brûlé. *m.* brûlée *f.*

CRĔMĔRĂ, genit. *cremĕræ.* m. *Ovid.* La Varca, *ou* Lavarca, fleuve de Toſcane.

CRĔMĬŪM, genit. *cremĭī.* n. *Colum.* Petit bois ſec pour allumer le feu.

CRĔMŌ, *crĕmās, crĕmāvī, crĕmātūm, crĕmārĕ. Cicer.* Brûler *ou* faire brûler. * *Cremari corpora jubet. Tacit.* Il commande que les corps ſoient brûlez. * *Damnatum pœnam ſequi oportebat, ut igni cremaretur. Cæſ.* Le feu devoit eſtre la peine de ſon crime, il devoit eſtre condamné au feu *ou* à eſtre brûlé.

CRĔMŌNĂ, genit. *cremōnæ.* f. *Virg.* Crémone, Ville ancienne dans la Lombardie, ſituée ſur le Pô.

CRĔMŎR, *cremŏrĭs.* m. *Cat.* Jus *ou* ſuc épais. *m.* qu'on exprime de quelque graine *ou* racine; la creſme du lait.

CRĒNĂ, genit. *crēnæ.* f. *Plin.* Crénelure, petite enfonçure. *f.* Cran. *m.*

CRĔŌ, *creās, crĕāvī, crĕātūm, crĕārĕ. Cicer.* Créer, engendrer, produire, donner l'eſtre à une choſe. * *Fortes creantur fortibus. Horat.* Les Héros en engendrent d'autres.

Creare. Créer, élire. Faire. * *Conſules creare. Cic.* Créer, Faire des Conſuls.

Creare. Créer, engendrer, cauſer, produire. Faire naiſtre. * *Creare diſſolutionem ſtomachi. Plin.* Cauſer un dévoyement d'eſtomac, relâcher *ou* dévoyer l'eſtomac. * *Errorem. Cicer.* Cauſer de l'erreur. * *Faſtidium. Plin.* Engendrer, cauſer du dégoût. * *Lites. Plaut.* Faire naiſtre des procés. * *Alicui periculum. Cicer.* Jetter quelqu'un dans quelque danger.

CRĔPĀX, genit. *crepācĭs.* omn. gen. *Sen.* Qui fait grand bruit.

CRĔPĔRŬS, *crepĕră, crepĕrūm. Lucr.* Douteux, incertain. *m.* douteuſe, incertaine. *f.*

CRĔPĬDĂ, genit. *crepĭdæ.* f. *Cic.* Sandale. *f.* [Chauſſure qu'on lie ſur le pied avec des courroyes, & qui n'a qu'une ſemelle.] * *In crepidis. Suet.* Ayant des ſandales aux pieds.

* [Ce n'étoient que les Grecs, qui ſe ſervoient de cette eſpece de pantoufles, ou de ſandales, comme *Th. de Marcilly* l'a prouvé ſur la Sat. I. de *Perſe*, vers la fin. Voiez *Calceus.* L. C.]

CRĔPĬDĀRĬŬS, *crepidarĭă, crepidarĭūm*, comme *cultellus crepidarius. Aul-Gell.* Un trancher à couper des ſandales. * *Crepidarius ſutor. Aul-Gell.* Qui fait des ſandales. Un cordonnier.

CRĔPĬDĀTŬS, *crepidātă, crepidātūm. Cic.* Qui porte des ſandales.

CRĔPĬDŌ, genit. *crepidĭnĭs.* f. *Cicer.* Quay, Parapet élevé ſur le bord des riviéres. *m.*

Crepido *putei.* Le bord, la margelle *ou* mardelle d'un puits. * *Crepido parietis. Var.* Le bord d'une muraille. * *Graminea crepido. Stat.* Un bord de gazon.

CRĔPĬDŬLĂ, genit. *crepidulæ.* f. *Gell.* Petite ſandale, petite pantoufle.

CRĔPĬTĀCŬLŪM, genit. *crepitacŭlī.* neut. *Colum.* Inſtrument d'airain pour faire du bruit, comme Clochette. *f.* hochet de petits enfans. *m.* Creſſelle. *f.*

CRĔPĬTŌ, *crepitās, crepĭtāvī, crepĭtātūm, crepĭtārĕ. Tibul.* Pétiller, faire un bruit éclatant comme le laurier & le ſel qu'on jette dans le feu.

Crepitat mihi venter. Plaut. Mon ventre crie, comme lors qu'on eſt à jeun.

Crepitare dentibus. Plaut. Claqueter des dents, comme ceux qui ont le friſſon.

CRĔPĬTŬS, genit. *crepĭtūs.* m. *Plaut. Terent.* Bruit éclatant qu'on fait en frappant. * *Armorum crepitus. Plin.* Le bruit, le cliquetis des armes. * *Dentium. Cicer.* Claquement des dents. * *Plagarum. Cic.* Le ſon des coups.

Crepitus. *Cic.* Un pet, vent qui ſort du corps. * *Crepitum reddere. Plin.* Faire un pet, peter.

CRĔPŌ, *crepās, crepŭī, crepitūm, crepārĕ. Plaut. Ter.* Faire un bruit éclatant, comme en ouvrant une porte, *ou* quand on claque des dents. * *Crepuit foris. Terent.* On ouvre la porte. * *Inteſtina tibi crepant. Plaut.* Vos boyaux crient, font du bruit.

Crepare. Blaſmer, accuſer. * *Qui poſt vina gravem militiam aut pauperiem crepat? Horat.* Qui eſt celuy qui quand il a beu, blaſme la guerre *ou* la pauvreté, comme trop incommodes?

Crepare, Parler ſans ceſſe d'une choſe, la loüer *ou* vanter hautement. * *Sulcos & vineta crepat mera. Hor.* Il ne loue, il n'eſtime que le labourage & la vigne; il parle ſans ceſſe du labourage & de la vigne. * *Si quid Stertinius veri crepat. Horat.* Si Stertinius dit quelque choſe de vray.

CRĔPŪNDĬĂ, genit. *crepundĭōrūm.* n. plur. *Plaut.* Joüets d'enfans, comme poupées, hochets, perroquets, &c.

CRĔPŪSCŬLŪM, genit. *crepuſculī.* neut. *Ovid.* Crépuſcule, l'entre-chien & loup, le point du jour. *m.* l'entrée de la nuit. *f.*

CRĒS, genit. *crētis.* m. *Virg.* Creteen, Candiot. *m.* Qui eſt de l'Iſle de Créte *ou* de Candie.
CRĒSSĂ, genit. *creſſæ.* f. *Ovid.* Crétéenne, Candiote. *f.*
Cressa *nota. Horat.* Une marque de craye blanche ; un jour heureux.
CRĒSSÆŬS, ou CRĒSSIŬS. *Virg.* Qui eſt de Créte *ou* de Candie.
CRĒSCĒNTĬĂ, genit. *creſcentĭæ.* f. *Vitr.* Croiſſance. *f.*
CRĒSCĒNS, genit. *creſcēntĭs.* omn. gen. *Cicer. Virg.* Croiſſant, ſ'augmentant.
☞ *Creſcens Poëta. Virg.* Un Poëte qui vient en réputation.
Creſcentem ſequitur cura pecuniam. Horat. Les ſoins & le chagrin ſ'augmentent à proportion des richeſſes.
CRĒSCŎ, *creſcĭs, crēvi, crētum, creſcĕrĕ. Cic.* Croiſtre, ſ'augmenter. * *Creſcere in altitudinem. Liv.* Croiſtre en hauteur.
In domo illius crevit. Suet. Il a eſté élevé tout petit chez luy.
Lacte creſcunt infantes. Ovid. On nourrit les enfans de lait.
Cùm lacus extrà modum creviſſet. Cic. Le lac ſ'eſtant enflé extraordinairement.
☞ *Creſcit amor nummi, quantum ipſa pecunia creſcit. Juv.* L'Amour déſordonné des richeſſes ſ'augmente à proportion qu'elles croiſſent. Plus on a de bien, plus on en veut avoir.
Creſcere in multas opes. Liv. Devenir extremement riche.
Creſcebat in eos odium. Cicer. La haine qu'on leur portoit ſ'augmentoit.
Creverunt animi. Cicer. Le cœur luy eſt enflé, il eſt devenu orgueilleux.
Creſcere ex accuſatione aliquorum. Cic. Devenir plus conſidérable par l'accuſation des perſonnes.
Creſcit mihi materies ſcribendi. Cic. Ma matiére ſ'enfle dans mes mains, j'ay toûjours une nouvelle matiére d'écrire.
Accuſarem eos, quibus poſſem creſcere. Cicer. J'accuſerois ceux dont la punition ſerviroit à m'elever, à me donner de la réputation.
CRĒSSĂ. f. *Voyez* Cres.
CRĒTĂ, genit. *crētæ.* f. *Liv.* L'iſle de Créte *ou* de Candie.
CRĒTĂ, genit. *crētæ.* f. *Plin.* De la craye. *f.*
Creta tomentata. Vitr. De la craye meſlée avec de la bourre.
Creta *viridis. Vitr.* Terre verte, d'autres l'appellent Verd de montagne, ſorte de couleur.
Creta. *Plaut.* Blanc d'Eſpagne. *m.* fard.
Qui veſtitu & cretâ occultant ſe ſe, atque ſedent quaſi ſint frugi. Plaut. Qui ſe déguiſent & affectent de paroiſtre ſimples & innocens, comme s'ils l'eſtoient en effet.
CRĒTĀCĔŬS, *cretacea, cretaceum. Plin.* Qui eſt venu dans une terre de craye.
CRĒTĀNŬS, *cretānă, cretānŭm. Plaut.* Cretois. *m.* cretoiſe. *f.* qui eſt de l'Iſle de Créte.
CRĒTĀTŬS, *cretata, cretātŭm. Cic.* Blanchi avec de la craye. *m.* blanchie. *f.*
☞ *Cretata ambitio. Perſ.* Une ambition palliée & déguiſée.
*[Cette expreſſion de *Perſe* Sat. V. marque un homme vêtu de blanc, ou d'une robe nouvellement blanchie, pour ſolliciter une charge. *L. C.*]
CRĒTÆŬS, *cretæă, cretæŭm. Virg.* De Créte *ou* de Candie.
CRĒTĒNSĬS. *m.* & *f.* & *hoc cretēnsĕ. Plaut.* Qui eſt de Créte.
CRĒTĬCŬS. (On ſous-entend *Pes.*) m. *Cic.* Pied compoſé de trois ſyllabes, d'une bréve entre deux longues.
CRĒTĬCŬS, *cretĭcă, cretĭcŭm. Hor.* De Crete *ou* de Candie.
CRĒTĬŎ, genit. *cretiōnĭs.* f. (de *Cerno*, du Grec κρίνω.) *Cicer.* Clauſe, dont ſe ſert le Teſtateur en chargeant ſon héritier de quelque choſe par ſon Teſtament. C'eſt auſſi, l'Action de ſe porter pour héritier.
Libera cretio. Cic. Quand l'héritier n'eſt chargé de rien par le teſtament. * *Ex eo cognovi Cluvii liberam cretionem teſtibus præſentibus ſexaginta diebus. Cic.* J'ay appris que la ſucceſſion que Cluvius m'avoit laiſſée, eſtoit libre & exemte de toute charge, ayant ſoixante jours à m'aviſer afin de me porter héritier.
Simplex cretio. Cic. Lors que quelques uns des héritiers avoient droit d'acheter la ſucceſſion.
CRĒTŌSŬS, *cretōſă, cretōſŭm. Ovid. Plin.* Où il y a bien de la craye.
CRĒTŬLĂ. genit. *cretŭlæ.* f. *Cic.* Petit morceau de craye.

CRĒTŬS, *crētă, crētŭm.* (Participe de *Creſco.*) *Virg.* Né, iſſu. *m.* née, iſſuë. *f.* * *A ſanguine Trojano cretus. Virg.* Né du ſang des Troyens. Troyen d'origine.
CRĒVĪ. Preterit de Cresco, & de Cerno.
CRĔŪSĂ, genit. *creūſæ.* f. *Tit. Liv.* Creüſa, Ville maritime de la Béocie.
CRĪBRĀRĬŬS, *cribrarĭă, cribrarĭŭm. Plin.* De crible.
CRĪBRŎ, *cribras, cribrāvī, cribrātŭm, cribrārĕ. Plin. Colum.* Cribler, tamiſer, paſſer par le crible, le tamis, *ou* le ſas.
CRĪBRŬM, genit. *crībrī.* neut. *Cic.* Crible. *m.* Dans Columelle Un ſas, un tamis à blutter la farine.
☞ *Cribro aquam haurire. Plaut.* Puiſer de l'eau dans un crible, perdre ſa peine & ſon temps. (A cauſe que le crible eſtant percé, ne peut retenir l'eau.)
CRĪMĔN, genit. *crīmĭnĭs.* neut. *Cic.* Crime. *m.* méchante action. *f.*
Crimen. *Cic.* Accuſation, *ou* l'action d'accuſer. *f.*
Molitur crimina. Tacit. Il machine quelque accuſation.
Ingrati animi crimen. Cicer. Ingratitude, méconnoiſſance. *f.*
Ne ipſe eſſet in crimine. Cicer. De peur qu'on ne l'accuſaſt de ce crime.
In crimen vocare aliquid. Cicer. Blaſmer une choſe.
☞ *Serere crimina belli. Virg.* Jetter, répandre des ſujets de faire la guerre, *ou* des ſemences de guerre.
CRĪMĬNĀLĬS. *m.* & *f.* & *hoc criminālĕ.* Adject. *Aſcon-Ped.* Criminel. *m.* criminelle. *f.* * *Criminalis cauſa*, ou *quæſtio.* Une cauſe criminelle.
CRĪMĬNĀLĬTĔR. (Adv.) *Ulp.* Criminellement, en matiére criminelle.
CRĪMĬNĀTĬŎ, genit. *criminatiōnĭs.* f. *Cicer.* Accuſation, l'action d'accuſer *ou* de blaſmer une perſonne. *f.* C'eſt auſſi la choſe dont on accuſe une perſonne.
CRĪMĬNĀTŎR, genit. *criminātōrĭs.* m. *Plaut.* Délateur, accuſateur. *m.*
CRĪMĬNŎR, *crimināris, crimĭnātŭs ſŭm, crimĭnārī. Cic.* Accuſer, blaſmer.
CRĪMĬNŌSĒ. (Adverbe.) *Cic.* Avec crime, criminellement.
CRĪMĬNŌSŬS, *crimĭnōſă, criminōſŭm. Cic.* Outrageux, injurieux. *m.* outrageuſe, injurieuſe. *f.*
Criminoſa oratio. Liv. Un diſcours injurieux & rempli de crimes dont on accuſe quelqu'un.
Criminoſum Senatori fuit, ſuprà quinquaginta jugera poſſediſſe. Colum. C'eſtoit un crime à un Sénateur de poſſeder plus de cinquante arpens de terre.
Criminoſiſſimus liber. Suet. Un libelle diffamatoire.
CRĪNĀLĔ, genit. *crinālĭs.* neut. *Ovid.* Coëffe à couvrir les cheveux. *f.*
CRĪNĀLĬS. *m.* & *f.* & *hoc crinālĕ.* Adject. *Stat.* De cheveux. * *Vitta crinalis. Ovid.* Bandelette à trouſſer les cheveux. *f.*
CRĪNĬGĔR, *crinigĕră, crinigĕrŭm. Lucan.* Qui porte de grands cheveux.
CRĪNĬŎR, *crinīrĭs, crinīrī. Stat.* * *Frondenti crinitur caſſis olivâ. Stat.* Son caſque eſt couvert de rameaux d'olivier. * *Frondibus crinitur arbor. Stat.* Les arbres ſe couvrent de feüilles.
CRĪNĬS, genit. *crinĭs.* m. *Cicer.* Cheveu. *m.* (Ce mot eſtoit autrefois féminin en Latin.)
Cenſeo capiundas crines tibi. Plaut. Je ſuis d'avis qu'on prenne vos cheveux.
Crines *piſcium. Plin.* Les fleaux des poiſſons. * *Arborum. Plin.* Les fibres *ou* les petites racines des arbres.
CRĪNĪTŬS, *crinita, crinitum. Virg.* Chevelu. *m.* cheveluë. *f.* Qui porte de longs cheveux. * *Malè crinita mulier. Ovid.* Une femme qui a de vilains cheveux, *ou* qui eſt preſque chauve.
Crinita *ſtella*, ou *Crinitum ſydus. Plin.* Une Cométe cheveluë.
Nox crinita facibus lucιferis. Val-Flacc. Nuit où l'on voit paroiſtre des Cométes.
Apices ſunt pavonibus crinitis arbuſculis. Plin. Les paons portent ſur leurs teſtes comme des touffes de cheveux en forme d'arbriſſeaux.
CRĪSĬS, genit. *criſĭs.* f. *Sen.* Criſe dans une maladie, par laquelle on juge de l'eſtat du malade. *f.*
CRĪSPĀNS, genit. *criſpāntĭs*, (pour tous les genres.) * *Criſpans manu haſtilia. Virg.* Branlant des javelots & leur faiſant faire comme des ondes.

Criſ-

Criſpans buxum. Plin. Du buïs qui a des ondes, *ou* qui eſt ondé.

Crispans *naſus. Perſ.* Certain mouvement de nez qu'ou tourne & agite en ſe moquant de quelqu'un.

CRĪSPĬSŬLCĀNS FŬLMĔN, genit. *criſpiſulcāntĭs fulmĭnĭs.* neut. *Cic.* Foudre qui tombe du Ciel en ſerpentant. *m.* ou *f.*

CRĪSPŌ, *crīſpās, crīſpāvī, crīſpātŭm, crīſpārĕ. Plin.* Faire en ondes, *ou* par boucles, friſer.

☞ *Aurora criſpat pelagiu novo phœbo. Val-Flacc.* L'Aurore fait des ondes ſur la mer au lever du Soleil.

CRĪSPŬLŬS, *criſpŭlă, criſpŭlŭm. Mart.* Qui a les cheveux un peu friſez *ou* par boucles.

CRĪSPŬS, *crīſpă, criſpŭm. Plaut.* Creſpu, friſé. *m.* creſpuë, friſée. *f.*

☞ Crispa *abies. Cic.* Un ſapin qui a des veines & des ondes.

* *Criſpioris elegantiæ materies. Plin.* Un bois fort ondé & bien marbré. [Cet Adjectif fait au Comparatif *Crīſpĭŏr & hoc crīſpiŭs. Plin.* Et au Superlatif *Crīſpīſsĭmŭs. Colum.*]

CRĪSSŌ, *crīſsās, criſſāre. Plaut.* Faire un mouvement obſcéne & impudique de ſon corps, (parlant de la femme.)

CRĪSTĂ, genit. *criſtæ.* f. *Colum.* Creſte des cocqs. *f.* * *Plin.* Hupe de certains oiſeaux. *f.*

☞ Crista. *Virg.* Aigrette. *f.* Panache. *m.* houpe. *f.* qu'on met ſur le caſque.

CRĪSTĀTŬS *criſtātă, criſtātŭm. Mart.* Creſté, hupé. *m.* creſtée, hupée. *f.* Qui a une creſte *ou* une hupe.

Cristatus. *Liv.* Qui a une aigrette *ou* une houpe au haut du caſque.

CRĪSTŬLĂ, genit. *criſtŭlæ.* f. *Colum.* Petite creſte. *f.*

CRĬTĬCŬS. κριτικός. gen. *critĭcī.* m. *Cic.* Critique, qui porte ſon jugement ſur des ouvrages d'eſprit. *m.*

Critici *dies. Celſ.* Jours critiques *ou* de criſe, où l'on juge de l'évenement d'une maladie.

CRŎCĀTŬS, *crocātă, crocātŭm. Plin.* De ſaffran *ou* qui eſt couleur de ſaffran, *ou* jaune.

CRŎCĔŬS, *crocĕă, crocĕŭm. Plin.* De ſaffran, de couleur de ſaffran. Jaune. *m.* & *f.*

CRŎCĬNŬS, *crocĭnă, crocĭnŭm. Plin.* La même ſignification.

Crocinum. (On ſous-entend *Unguentum.*) *Celſ.* Parfum où l'on meſloit du ſaffran.

CRŎCĬŌ, *crŏcīs, crŏcīrĕ. Plaut.* Croaſſer, Crier comme le corbeau.

CRŎCĬTŌ, *crocĭtās, crocĭtārĕ. Plaut.* La meſme ſignification.

CRŎCŎDĪLĪNŬS, *ă, ŭm.* De crocodile, d'où

☞ *Crocodilinæ ambiguitates. Quint.* Sophiſmes, argumens captieux pour ſurprendre les gens. *m.*

CRŎCŎDĪLŬS. κροκόδειλος, genit. *crocodilī.* m. *Cic.* Crocodile. *m.* (Animal aquatique qui ſe trouve dans le Nil.)

CRŎCŌTĂ, genit. *crocōtæ.* f. *Cic.* Robe de femme, de couleur de ſaffran.

CRŎCŌTĀRĬŬS INFĔCTŎR, genit. *crocotariī infectōrĭs.* m. *Plaut.* Teinturier en couleur de ſaffran. *m.*

CRŎCŌTŬLĂ, genit. *crocotulæ.* f. *Plaut.* Petite robe de couleur de ſaffran.

CRŎCŬM, genit. *crŏcī.* n. *Celſ.* Saffran. *m.* Herbe médicinale qui jette une fleur d'un jaune rouge. (On trouve *Crocus* féminin dans Apulée *Crocus vino diluta*, Du ſaffran délayé dans du vin. On trouve *Crocum rubentem* dans Virgile : *Crocos tenues*, dans Ovide, où l'on peut douter s'il eſt maſculin *ou* féminin. Il vaut mieux le croire féminin.)

CRŎCŪTĂS, genit. *crocūtæ.* m. *Plin.* Animal d'Ethiopie, engendré d'un loup & d'une chienne; *ou* d'une lionne & d'un loup, on le nomme Hyéne. *m.* & *f.*

CRŎTĂLĬĂ, genit. *crotaliōrŭm.* n. plur. *Plin.* Bouquet de perles qu'on portoit aux oreilles, & qui rendoient un ſon, eſtant pouſſées les unes contre les autres.

CRŎTĂLĬSTRĬĂ, genit. *crotaliſtriæ.* f. *Prop.* Joueuſe de cet inſtrument appellé *Crotalum.* (Petrone donne ce nom à la Cigogne qui imite avec ſon bec le ſon de cet inſtrument.)

CRŎTĂLŬM κρόταλον, genit. *crŏtălī.* neut. *Virg.* Inſtrument fait de deux lames de cuivre dont on frappoit en cadence. On s'en ſervoit en Egypte dans quelques Sacrifices.

CRŎTŌN, ou CRŎTŌ, genit. *crŏtōnis.* m. *Cic. Liv.* Crotone, Ville d'Italie, ſituée en un lieu qu'on appelloit la Grande Gréce.

CRŎTŌNĬĀTÆ, genit. *crotoniātārŭm.* m. plur. *Plin.* Les Crotoniates, peuples de Crotone.

CRŬCĬĀBĬLĬS. *m.* & *f.* & *hoc cruciabilĕ. Aul-Gel.* Chagrinant, inſuportable, fatiguant, qui fait de la peine. *m.* chagrinante, inſuportable, fatiguante. *f.*

CRŬCĬĀBĬLĬTĀS, genit. *cruciabilitātĭs.* f. *Plaut.* Tourment. *m.* Peine. *f.*

CRŬCĬĀBĬLĬTĔR. (Adverbe.) *Hirt.* Cruellement.

CRŬCĬĀMĔNTŬM, genit. *cruciamĕntī.* n. *Cic.* Tourment. *m.*

CRŬCĬĀRĬŬS, genit. *cruciariī.* m. *Petron.* Qui a eſté pendu, *ou* qui merite de l'eſtre; un pendard. *m.*

CRŬCĬĀTŬS, genit. *cruciātūs.* m. *Cicer.* Tourment, ſupplice. *m.* Torture. *f.*

☞ Cruciatus *animi. Cicer.* Peine *ou* geſne d'eſprit. *f.* tourment. *m.* affliction. *f.*

Cruciatus *morbi. Cic.* Douleur violente cauſée par quelque maladie.

Lateris cruciatibus uror. Ovid. Je ſens un grand mal de coſté.

CRŬCĬFĪGŌ, *crucifīgĭs, crucifīxī, crucifīxŭm, crucifīgĕrĕ. Suet.* Crucifier quelqu'un, le pendre, l'attacher à une potence, à un gibet.

CRŬCĬFĪXŬS, *crucifīxă, crucifīxŭm. Suet.* Crucifié, mis en croix. *m.* crucifiée, miſe en croix. *f.*

CRŬCĬŌ, *cruciās, cruciāvī, cruciātum, cruciārĕ. Cicer.* Tourmenter, donner la torture.

Cruciare. Tourmenter, affliger, faire de la peine. * *Ne te crucia, anime mi. Terent.* Ne t'afflige point, mon cœur.

CRŪDĒLĬS. *m.* & *f.* & *hoc crudēlĕ. Adject.* Cruel, dur, inhumain. *m.* cruelle, dure, inhumaine. *f.*

CRŪDĒLĬTĀS, genit. *crudelitātis.* f. *Cicer.* Cruauté, inhumanité. *f.*

CRŪDĒLĬTĔR. (Adverbe.) Cruellement, inhumainement. [On dit *Crūdēlĭŭs*, & *Crūdēlĭſsĭmē.*]

CRŪDĒSCŌ, *crudēſcĭs, crūdŭī, crudeſcĕrĕ. Virg.* Devenir plus cruel & plus ſanglant. * *Pugna crudeſcit. Virg.* Le combat devient plus ſanglant.

Crudeſcunt iræ, morbi. Stat. Virg. La colére, la maladie s'augmente, s'aigrit.

CRŪDĬTĀS, genit. *cruditātĭs.* f. *Cic.* Crudité, indigeſtion. *f.* Lors que l'eſtomac ne digére pas les viandes.

CRŪDŬS, *crūdă, crudŭm. Celſ.* Cru, qui n'eſt pas cuit. *m.* cruë, qui n'eſt pas cuite. *f.*

Crudus. *Cic.* Qui n'eſt pas mûr, (en parlant des fruits.) Reveſche. *m.* & *f.* verd. *m.* verte. *f.* * *Poma cruda. Cic.* Des fruits qui ne ſont point mûrs, qui ſont reveſches.

Cortex crudus. Virg. Écorce verte.

Crudus cibus. Juv. Une viande qui n'eſt point encore digérée.

Crudus homo. Cicer. Un homme qui ne digére point, qui a mauvais eſtomac, qui a une crudité d'eſtomac.

Alvus cruda. Cat. Qui rend une matiére cruë & indigeſte par les ſelles.

Crudus. Dur, cruel. *m.* dure, cruelle. *f.* * *Prælia cruda. Stat.* Des combats cruels & ſanglans. * *Cruda equa marito. Horat.* Une jument qui ne ſe laiſſe point ſaillir par ſon maſle.

Crudum ſolum. Colum. Terre qui n'eſt point labourée.

☞ *Crudum adhuc ſervitium. Tacit.* Servitude à laquelle on n'eſtoit pas encore accouſtumé.

Cruda ac viridis ſenectus. Tacit. Une vieilleſſe forte & vigoureuſe. Un vieillard qui eſt encore verd.

CRŬĔNTĀTŬS, *cruentātă, cruentātŭm. Ovid.* Enſanglanté. *m.* enſanglantée. *f.*

CRŬĔNTĬŬS. (Adverbe comparatif du poſitif inuſité *Cruentè.*) *Sen.* Plus cruellement.

Cruentius. *Flor.* Avec plus d'effuſion de ſang.

CRŬĔNTŌ, *cruĕntās, cruĕntāvī, cruĕntātŭm, cruĕntārĕ. Cicer.* Enſanglanter, ſoüiller de ſang.

☞ *Cruentari ſcelere. Cicer.* Eſtre ſoüillé d'un crime.

☞ *Cruentari Rempublicam vulneribus. Cic.* Faire pluſieurs playes à la République.

CRŬĔNTŬS, *cruĕntă, cruĕntŭm. Cic.* Sanglant, enſanglanté. *m.* ſanglante, enſanglantée. *f.* Soüillé de ſang. *m.* ſoüillée de ſang. *f.* * *Cruenta victoria. Salluſt.* Une victoire ſanglante, qui couſte beaucoup de ſang.

Cruentus. De couleur de ſang, teint de ſang. *m.* teinte de ſang.

ſang. *f.* * *Cruenta urina. Plin.* De l'urine rouge comme du ſang.

CRUENTUS. Cruel. *m.* cruelle. *f.* * *Bello cruentior ipſo. Ovid.* Plus cruel que la guerre.

CRŪMĂ. *κρῦμα*, genit. *crūmătĭs.* neut. *Mart.* Petits os qu'on met entre les doigts & dont on frappe en cadence.

CRŬMĒNĂ, ou CRŬMĪNĂ, genit. *crumēnæ.* f. *Plaut. Hor.* Bourſe. *f.* à mettre de l'argent. * *Deficiens crumena. Hor.* Quand l'argent manque, une bourſe vuide.

CRŬŎR, genit. *crŭōrĭs.* m. *Cic.* Sang ſorti des veines.

CRŬPELLĀRĬŬS, genit. *crupellarĭī.* m. *Tacit.* Qui a une armure de fer, armé de fer.

CRŪRĬFRĂGŬS, genit. *crurifrăgī.* m. *Plaut.* A qui on a caſſé les os des jambes.

CRŪS, genit. *crūrĭs.* neut. *Cic.* La jambe.

CRUS *arboris. Colum.* Le pied d'un arbre.

CRŪSCŬLŬM, genit. *cruſcŭlī.* neut. *Mart.* Petite jambe.

CRUSTĂ, genit. *crūſtæ.* f. *Virg.* Crouſte, glace. *f.* qui ſe forme ſur la ſuperficie de l'eau.

CRUSTA *parietis. Plin.* Le crépy *ou* l'enduit d'une muraille. *m.* Couche de mortier dont on l'enduit. *f.*

CRUSTA. *Plin.* Écaille de poiſſon. *f.*

CRUSTA. *Cicer.* Plaque d'or *ou* de marbre. *f.* dont on reveſt les vaſes & les murailles.

CRUSTA *panis. Plin.* Crouſte de pain. *f.*

CRUSTA *ulceris. Celſ.* La crouſte d'un ulcére.

CRŪSTĀRĬŬS, genit. *cruſtarĭī.* m. *Plin.* Qui couvre des coupes *ou* des vaſes de feüilles d'or.

CRŪSTĀTŬS, *cruſtātă*, *cruſtātŭm. Lucan.* Couvert de plaques *ou* de feüilles d'or, d'argent *ou* de marbre. *m.* couverte. *f.*

CRUSTATUS. *Plin.* Couvert d'écailles.

CRŪSTŎ, *crūſtās*, *crūſtāvī*, *crūſtātŭm*, *crūſtārĕ. Plin.* Enduire *ou* couvrir de plaques d'or, d'argent *ou* de marbre. Encrouſter, reveſtir de lames de quelque métal *ou* bois, &c.

CRŪSTŌSŬS, *cruſtōſă*, *cruſtōſŭm. Plin.* Qui a l'écorce en forme de crouſtes.

CRŪSTŬLĂ, genit. *cruſtŭlæ.* f. *Plin.* Petite crouſte.

CRŪSTŬLĀRĬŬS, genit. *cruſtularĭī.* m. *Sen.* Qui fait des oublies & du pain d'epice, & autre ſorte de patiſſerie mince & croquante.

CRŪSTŬLŬM, genit. *cruſtŭlī.* neut. *Horat.* Gâteau. *m.* Oublie. *f.* Croquet de pain d'épice. *m.*

CRŪSTŬM, genit. *crūſtī.* neut. *Virg.* Un gâteau croquant.

CRŪSTŬMĔRĬĂ, genit. *cruſtumerĭæ.* f. *ou*

CRŪSTŬMĬŬM, genit. *cruſtumĭī.* neut. *Plin.* Marcigliano vecchio, Ville des Sabins proche le Tibre.

CRŪSTŬMĪNĂ. *Plin. Colum.* Ou comme les appelle Virgile, *Cruſtumia pyra.* n. plur. *Virg.* Sorte de poires de ce païs.

CRŪSTŬMĬŬM, genit. *cruſtumĭī.* neut. *Liv.* Conca, riviére d'Italie.

CRŪX, genit. *crŭcĭs.* f. *Cicer.* Croix. *f.* Gibet. *m.* Potence. *f.* des anciens Romains.

☞ *Abi in malam crucem. Ter.* Va-te faire pendre, va-t'en au diable.

Affigere cruci. Quint-Curt. * *Dare aliquem cruci. Plaut.* * *Suffigere cruci. Cic.* ou *in cruce. Hor.* * *Tollere in crucem. Cic.* Pendre quelqu'un, l'attacher à une croix *ou* à un gibet.

☞ CRUX. *Ter.* Tourment. *m.* affliction, peine d'eſprit, geſne. *f.*

Quæ te mala crux agitat? Plaut. Quel diable eſt-ce qui vous tourmente?

CRŸPTĂ. *κρύπτη*, genit. *cryptæ.* f. *Vitr.* Lieu ſouſterrain vouté.

CRŸPTĂ NĔĀPŎLĪTĀNĂ, genit. *cryptæ neapolitānæ.* f. *Strab.* La Grotta di Napoli proche la ville de Naples. [A l'entree de cette Grotte on voit le tombeau de marbre de Virgile.]

CRŸPTŎPŎRTĬCŬS, genit. *cryptoportĭcūs.* f. *Plin.* Galerie voutée ſouſterraine pour prendre le frais en eſté.

CRŸSTĂLLĬNŬM, genit. *cryſtallĭnī.* neut. *Juven.* Vaſe *ou* verre de cryſtal. *m.*

CRŸSTĂLLĬNŬS, *cryſtallĭnă*, *cryſtallĭnŭm.* *κρυςάλλινος.* *Plin.* De cryſtal.

CRŸSTĂLLŬS, *κρύςαλλος.* genit. *cryſtăllī.* f. Et

CRŸSTĂLLŬM, *κρύςαλλον*, genit. *cryſtăllī.* neut. *Plin. Stat.* Cryſtal. *m.*

CŬBĀTĬŎ, genit. *cubatiōnĭs.* f. *Var.* L'action de ſe coucher.

CŬBĀTŬS, genit. *cubātūs.* m. *Plin.* La meſme ſignification.

CŬBĪCŬLĀRĬS. *m.* & *f.* & *hoc cubiculārĕ.* Adject. *Cicer.* De chambre.

Cubicularis lectus. Cic. Le lit où l'on couche.

CŬBĪCŬLĀRĬŬS, genit. *cubicularĭī.* m. *Cic.* Valet *ou* homme de chambre. *m.*

Decurio cubiculariorum. Suet. Premier valet de chambre.

CŬBĪCŬLĀRĬŬS, *cubicularĭă*, *cubicularĭŭm. Mart.* De chambre, comme, *Lucerna cubicularia. Mart.* Lampe qu'on allume dans la chambre.

CŬBĪCŬLĀTŬS, *cubiculātă*, *cubiculātŭm. Sen.* Où il y a pluſieurs chambres. * *Triremis cubiculata. Sen.* Un navire ou il y a pluſieurs chambres.

CŬBĪCŬLŬM, genit. *cubicŭlī.* neut. *Cicer.* Chambre où l'on couche. *f.*

Præpoſitus cubiculo. Suet. Premier Gentil-homme de la chambre, & le grand Chambellan, en France.

CŬBĬCŬS, *cubĭcă*, *cubĭcŭm. Vitr.* Cubique. *m.* & *f.* quarré de tous coſtez. *m.* quarree. *f.* (Terme de Géometrie.)

CŬBĪLĔ, genit. *cubīlĭs.* neut. *Cic.* Lit. *m.* où l'on couche.

CUBILE. *Cicer.* Le nid des oiſeaux.

CUBILE. *Cicer.* Le giſte des lievres, le repaire des beſtes fauves, la taniére des renards, la bauge des ſangliers, *&c.*

CUBILIA *cæmentorum. Vitr.* Lits *ou* les aſſiſes de divers rangs de pierres d'une muraille.

Tignorum cubilia. Vitr. Les endroits d'une muraille, où entrent les bouts des poutres, & qui ſont comme les lits des ſolives.

☞ *Uſurpare duplex cubile. Cicer.* Commettre adultére, (parlant d'une femme.)

☞ CUBILIA *avaritiæ alicujus. Cic.* Le nid de l'avarice de quelqu'un.

CUBILIA *rimoſa. Virg.* Les ruches des mouches à miel.

CUBILE *ſalutatorium. Plin.* Petit oratoire dans les maiſons où l'on prie. *m.* Cela pourroit encore ſignifier une Salle d'Audience.

CŬBĪTĂL, genit. *cubitālĭs.* neut. *Hor.* (Et non pas *Cubitale.*) Couſſin, oreiller. *m.* Pour mettre ſous ſon coude ou ſous ſa teſte.

CŬBĪTĀLĬS. *m.* & *f.* & *hoc cubitāle.* Adject. *Liv.* Haut d'une coudée. *m.* haute d'une coudée. *f.* Qui a une coudee.

CŬBĪTŎ, *cubĭtās*, *cubitāvī*, *cubitātum*, *cubĭtārĕ. Cicer.* Se coucher.

CŬBĪTŎR, genit. *cubitōrĭs.* m. *Colum.* Qui ſe couche ſouvent, (parlant d'un bœuf.)

CŬBĪTŬS, genit. *cubĭtī.* m. *Celſ.* &

CŬBĪTŬM, genit. *cubĭtī.* neut. *Plin.* L'un des os du bras qui eſt ſous celuy qu'on nomme *Radius*, & auſſi le coude, cette jointure du bras ſur quoy on s'appuye.

CŬBĬTŬS, genit. *cubĭtī.* m. &

CŬBĬTŬM, genit. *cubĭtī.* neut. *Liv. Vitr.* Une coudée. *f.* (meſure dont les Anciens ſe ſervoient. Il y avoit trois ſortes de coudées, l'une de neuf pieds, l'autre de deux pieds, & la troiſiéme d'un pied & demi de Roy.)

CŬBĬTŬS, genit. *cubĭtūs.* m. *Plin.* L'action de ſe coucher, *ou* la poſture d'un homme couché. * *Cubitus ſupinus. Plin.* Eſtre couché ſur le dos, *ou* ſur les reins. * *Cubitus pronus. Plin.* Eſtre couché ſur le ventre. * *Cubitus in latus. Plin.* Eſtre couché ſur le coſté.

CUBITUS. Lit. *m.* * *Foliis ſibi cubitus ſternunt. Plin.* Elles ſe ſont des lits de feüilles.

CŬBŎ, *cŭbās*, *cubŭī*, *cŭbĭtŭm*, *cŭbārĕ. Cicer.* Coucher en quelque lieu, *ou* dans un lit; ſe coucher, ſe mettre actuellement au lit.

CUBARE. *Cic.* Eſtre couché, eſtre au lit.

Cubat puerperio. Plaut. Elle eſt en couche.

CUBARE. *Hor.* Eſtre au lit malade.

CUBARE. *Cicer.* Eſtre couche *ou* etendu à terre. * *Cubare in faciem. Juv.* Eſtre couché ſur le viſage. * *Supinus cubuit. Juv.* Il ſe coucha le ventre en haut.

CŪBŬS, *κύβος.* genit. *cūbī.* m. *Vitr.* Cube. *m.*

[Corps compoſé de ſix faces, leſquelles par leur égale largeur ſont un quarré, comme un Dé à joüer.]

CŬCŪLLĬŌ, genit. *cucullĭōnĭs*. m. *Cat.* &
CŬCŪLLŬS, genit. *cŭcūllī*. m. *Juv.* Capuchon, *ou* Coqueluchon d'une Cappe, (que les femmes portent ſur leurs teſtes.) *m.*
CŬCŪLŬS *ou* CŬCŪLLŬS, genit. *cucūllī*. m. *Hor.* Coucou. *m.* Oiſeau des bois.
[Ce mot ſe prend dans Plaute pour un homme adultére, parce qu'on dit que cet oiſeau va pondre dans le nid d'un autre oiſeau.]
Cucullus. *Mart.* Cornet de papier, à mettre des Epices. *m.*
CŬCŪMĂ, genit. *cucūmæ*. f. *Petr.* Coquemar. *m.* [Vaiſſeau de terre *ou* d'airain à faire chauffer de l'eau.]
Cucuma. *Martial.* Sorte de bouge *ou* de trou, où les pauvres gens logeoient.
CŬCŪMĔLLĂ, genit. *cucumĕllæ*. f. *Alph-Juris.* Petit coquemar.
CŬCŪMĬS, genit. *cŭcŭmĕrĭs*. m. *Varr.* Concombre. *m.* Fruit.
CŬCŪRBĬTĂ, genit. *cucurbĭtæ*. f. *Plin.* Courge, citroüille. *f.*
Cucurbita. *Juv.* Ventouſe. *f.*
CŬCŪRBĬTĪNŬS, *cucurbitīnă*, *cucurbitīnŭm*. *Cat.* Fait en forme de courge. *m.* faite. *f.*
CŬCŪRBĬTŬLĂ, genit. *cucurbitŭlæ*. f. *Celſ.* Ventouſe. *f.* (Vaiſſeau de Verre fait comme une Courge, qu'on applique ſur le corps Humain, & principalement entre les épaules pour en tirer les ſéroſitez du cerveau.)
CŬCŪRRĪ. Preterit de Curro.
CŪDŎ, *cūdis*, *cūdī*, *cūsūm*, *cūdĕrĕ*. *Colum.* Battre, forger, frapper du marteau. * *Cudere nummos* ou *argentum*. *Plaut.* Battre monnoye.
☞ *Quas tu mihi tenebras cudis ? Plaut.* Pretens-tu me jetter de la poudre aux yeux, *ou* m'en faire accroire?
In me cudetur hæc faba. Ter. Ce mal retombera ſur moy. Ce ſera moy qui en porterai la peine.
CŪDŌ, genit. *cudōnĭs*. m. *Sil-Ital.* Habillement de teſte. *m.* fait de peaux de beſtes.
CŪJĀTĬS, genit. *cujātĭs*. m. & f. *Plaut. Cicer.* De quel païs? Dans l'interrogation. (On ne trouve point *Cujas* au nominatif.)
CUĪCUĪMŎDĪ. *Cic.* De quelque façon *ou* de quelque maniére que ce ſoit.
CŪJŬS, *cūjă*, *cūjūm*. *Ter. Cicer.* De qui? * *Cujam vocem audio? Ter.* De qui eſt la voix que j'entends? * *Cujus es? Plaut.* A qui es tu? * *Cujum pecus? Virg.* A qui eſt le troupeau?
CŪJŪSDĀMMŎDĪ. *Cicer.* De quelque maniére.
CŪJŪSMŎDĪ? *Cicer.* De quelle façon, de quelle maniére?
CŪJŪSMŎDĪCŪNQUĔ. *Plaut.* Quel qu'il ſoit, *ou* quelle qu'elle ſoit. De quelque façon *ou* de quelque nature que ſoit la choſe.
CŪJŪSQUĔ-MŎDĪ. *Cicer.* Quel qu'il ſoit, tel quel.
CŪLCĬTĂ, genit. *culcĭtæ*. f. *Cicer.* Matelas. *m.* *Culcita plumea. Cic.* Un lit de plume. [Il eſt meilleur d'écrire *Culcita* que *Culcitra*]
☞ *Culcitam gladium facere. Plaut.* Se donner de l'épée dans le ventre en ſe couchant deſſus.
CŪLCĬTŬLĂ, genit. *culcitŭlæ*. f. *Plaut.* Un petit matelas.
CŪLĔĀRĬS, *m.* & *f.* & *hoc culeārĕ*. Adject. * *Labrum culeare. Cat.* Une chaudiére qui tient vingt amphores *ou* quarante urnes de liqueurs.
Culearia *vaſa*. *Vitr.* Des tonneaux de la grande jauge, qui tiennent vingt amphores.
CŪLĔŬS, genit. *culĕī*. m. *Cicer.* Sac de cuir. *m.*
* Culeus. *Cat.* La plus grande de toutes les meſures des choſes liquides parmi les Romains, qui contenoit vingt amphores *ou* quarante urnes: C'eſt à dire 480. pintes, qui font prés de deux de nos muids.]
CŪLĔX, genit. *culĭcĭs*. m. *Plaut. Hor.* Moucheron. *m.*
CŪLĬGNĂ, genit. *culignæ*. f. *Cat.* Eſpéce de coupe *ou* de vaiſſeau à boire.
CŪLĪNĂ, genit. *culīnæ*. f. *Cic.* Cuiſine. *f.* (Lieu où l'on appreſte à manger.)
CŪLMĔN, genit. *culmĭnĭs*. n. *Liv.* Faiſte, comble *ou* le haut d'un baſtiment, d'un édifice, le faiſtage. *m.* (qui eſt une longue piece de bois qui ſe poſe à niveau au haut du toit.)
Culmen *Alpium*. *Cæſ.* Le ſommet des Alpes.
Culmen *hominis*. *Liv.* Le ſommet *ou* le haut de la teſte d'un homme.

☞ Culmen. Le plus haut point où l'on peut aller dans quelque Art *ou* Science. * *Culmen omnium rerum pretii margaritæ tenent. Plin.* Il n'eſt rien de plus précieux au monde que les perles.
Culmen *regale*. *Claud.* La Majeſté Royale, l'élévation des Rois.
* Culmen. *Ovid.* Le tuyau du bled.
CŪLMŬS, genit. *culmī*. m. *Cic.* Tuyau du bled, chaume. *m.*
CŪLPĂ, genit. *culpæ*. f. *Cic.* Faute. *f.* * *Culpa hæc à me procul eſt. Terent.* Ce n'eſt point ma faute, je ne ſuis point cauſe de cela. * *Extrà culpam eſſe. Cicer.* N'eſtre point coupable d'une choſe. * *Culpam in alios transferre, conjicere, conferre. Cicer. Ter.* Jetter la faute ſur les autres. * *Caſtus à culpâ. Plaut. Mens ignara culpæ. Stat.* Qui n'eſt point en faute. * *Suſtinere culpam alicujus rei. Cicer.* Eſtre blâmé d'avoir fait une choſe. * *Culpâ teneri. Cic.* Eſtre en faute.
CŪLPĀTĬŌ, genit. *culpatiōnĭs*. f. *Aul-Gell.* L'action de blâmer une perſonne, le blâme qu'on luy donne.
CŪLPĀTŬS, *culpātă*, *culpātŭm*. *Ovid.* Blâmé, repris. *m.* blâmée, repriſe. *f.*
[On dit *Cŭlpātĭūs*. *Aul-Gell.*]
CŪLPĬTŌ, *culpĭtās*, *culpitāvī*, *culpĭtātūm*, *culpĭtārĕ*. *Plaut. Ter.* Blâmer, reprendre ſouvent.
CŪLPŌ, *cūlpās*, *cūlpāvī*, *cūlpātŭm*, *cūlpārĕ*. *Hor. Terent.* Blâmer, reprendre, accuſer.
CŪLTĔLLĀTŬS, *cultellātă*, *cultellātŭm*. *Plin.* Aigu, tranchant comme un coûteau. *m.* aiguë, tranchante. *f.*
CŪLTĔLLŌ, *cultĕllās*, *cultellāvī*, *cultellātūm*, *cultellārĕ*. *Front.* Arpenter une terre avec un cordeau bien tendu, pour ſuppleer les inégalitez. [C'eſt un terme d'Arpentage.]
CŪLTĔLLŬS, genit. *cultĕllī*. m. *Horat.* Petit coûteau. Canif. *f.*
CŪLTĔR, genit. *cūltrī*. m. *Ovid.* Coûteau. *m.* * *Culter tonſorius. Cic.* Raſoir de barbier. *m.*
Culter. *Plin.* Le coutre d'une charruë. *m.*
(Dans Columelle la partie d'une ſerpette de Vigneron proche le manche.)
☞ *Aliquid in cultrum*, ou *in cultro collocare*. *Vitr.* Mettre quelque choſe tout droit *ou* perpendiculairement.
CŪLTĬŌ, genit. *cultiōnĭs*. f. *Cicer.* Culture. *f.*
Agri cultio. Cicer. L'agriculture. *f.* Le labourage. *m.*
CŪLTŌR, genit. *cūltōrĭs*. m. *Liv.* Qui cultive. * *Cultor agrorum. Liv.* Un laboureur. * *Vineæ. Cic.* Un vigneron.
Cultor *Minervæ*. *Mart.* Qui cultive les Sciences, les Études, les beaux Arts.
Cultor *veritatis*. *Cicer.* Homme ſincére, qui aime à dire vray.
Cultor regionis. Cicer. Qui habite un païs. * *Nemorum. Virg.* Qui habite les foreſts *ou* les bois.
Cultor. *Ovid.* Adorateur, qui rend à Dieu le culte qui luy eſt deu. *m.*
☞ *Inter cultores Auguſti. Tacit.* Parmy les Prêtres d'Auguſte.
CŪLTRĀRĬŬS, genit. *cultrarĭī*. m. *Plin.* Qui égorge les victimes avec un coûteau.
CŪLTRĀTŬS, *cultrātă*, *cultrātūm*. *Plin.* Fait en forme de coûteau. *m.* faite. *f.*
CŪLTRĪX, genit. *cultrīcĭs*. f. *Cicer.* Celle qui cultive la terre *ou* la vigne. *f.*
Sus nemorum cultrix. Phæd. Une laye de ſanglier qui habite dans les foreſts, (c'eſt la femelle du ſanglier.)
CŪLTŪRĂ, genit. *culturæ*. f. *Cicer.* La culture, le labour de la terre.
☞ *Patientem culturæ accommodat aurem. Horat.* Il laiſſe cultiver ſon eſprit par les ſciences & par des préceptes de conduite.
CŪLTŬS, *cūltă*, *cūltūm*. [Participe du verbe *Colo*, qui fait au comparatif *Cultiŏr* : & au ſuperlatif *Cūltĭſsĭmŭs*.] *Cicer.* Cultivé. *m.* cultivée. *f.* * *Cultiſſimum rus. Colum.* Une campagne bien cultivée.
☞ *Animus cultus. Cic.* Un eſprit cultivé, orné de ſcience.
CŪLTŬS, genit. *cultūs*. m. *Cic.* Culture de la terre. *f.* * *Cultu vacantes regiones. Cicer.* Des païs qui ne ſont point cultivez ny habitez. Des païs en friche.
Cultus. Ornement. Ajuſtement. Luxe. *m.* Parure. *f.* * *Cultus fœmineus. Cæſ.* Équipage de femme, comme Pierreries, Bijoux,

joux, joyaux, *&c.* * *Cultu modicus erat. Tacit.* Il alloit par la ville ſans train & veſtu modeſtement. * *Nihil de quotidiáno cultu mutavit. Cornel. Nep.* Il n'augmenta point ſon train ordinaire. * *Mundior juſto cultus. Liv.* Une propreté trop eſtudiée, plus magnifique que de raiſon. * *Cultu humili aliquem educare. Liv.* Elever quelqu'un modeſtement & ſans luxe.

Cultus *animi. Cicer.* Le ſoin qu'on prend de cultiver ſon eſprit par l'eſtude des ſciences & de la vertu, la culture de l'ame & de l'eſprit.

Cultus Dei. *Cic.* Le culte, l'honneur qu'on rend à Dieu.

Cultus. *Quint.* La politeſſe du langage, les ornemens du diſcours. * *Affectare cultum effuſiorem in verbis. Quint.* Affecter une trop grande politeſſe dans les mots.

CŬLŬLLŬS, genit. *cŭlŭlli.* m. *Hor.* Sorte de coupe *ou* de taſſe de terre; d'uſage dans les Sacrifices des Anciens.

CŬM. (Prépoſition qui veut l'ablatif aprés ſoy.) Avec.

Cum cauſâ facere. Cicer. Faire une choſe avec raiſon.

Cum dicto faciem ſuam obtexit præ pudore. Apul. En diſant cela, il ſe cacha le viſage de honte.

Cum diluculo, cum primâ luce. Plaut. Cicer. Dés la pointe du jour.

Cum decimo ager effert. Cicer. Ce champ rend dix pour un.

Duo juvenes cum equis. Cicer. Deux jeunes hommes à cheval.

Cum bonâ gratiâ dimittere aliquem. Cicer. Renvoyer quelqu'un fort content & ſatisfait.

Cum imperio eſſe. Cic. Avoir autorité.

Cum re præſenti deliberare. Quint. Délibérer ſur le champ, ſelon l'eſtat préſent d'une affaire.

Cum bonâ ſpe adoleſcentes. Salluſt. Des jeunes hommes de grande eſpérance.

Cum aliquo ſtare ou *facere. Cicer.* Eſtre pour quelqu'un. Eſtre de ſon parti. Soûtenir ſon parti, epouſer ſes intereſts.

Obſequar voluntati tuæ, cum eo ne dubites, id opus geometrarum magis eſſe, quàm ruſticorum. Colum. Je feray ce que vous deſirez, pourveu que *ou* à condition que vous ne douterez point que ce ne ſoit pluſtoſt l'ouvrage des arpenteurs, que des villageois.

Cum *ou* quum. (Eſt un vieux accuſatif de *Qui*, *quæ*, *quod*, en prenant le C pour le Q.) Lorſque, quand.

Cùm cæteris, tùm mihi ipſe diſpliceo. Cicer. Non ſeulement je déplais aux autres, mais auſſi à moy-meſme. Je me déplais à moy meſme auſſi bien qu'aux autres. * *Perſpicio cùm meâ conjecturâ, tùm etiam tuâ. Cic.* Je le connois tant par ma conjecture, que par la voſtre.

Cùm dicentur venire, tùm in Epirum ibo. Cic. Quand on dira qu'ils viennent, j'iray en Epire. * *Dies nondum decem intercefſerant, cùm ille necatur. Cic.* Dix jours n'eſtoient pas encore paſſez, qu'il fut tué.

Id evenit ſexies, cùm minimùm quater. Plin. Cela m'eſt arrivé ſix fois *ou* au moins quatre.

Vt cùm maximè. Ter. Autant que jamais.

Nunc cùm maximè. Ter. Maintenant plus que jamais.

Cùm primùm. Ter. Auſſitoſt.

Cum avec le ſubjonctif. Puiſque, veu que.

CŪMĀNŪM, genit. *cumani.* n. *Cic.* Maiſon de campagne de Ciceron.

CŪMĀTILĬS. *m.* & *f.* & *hoc cumatĭlĕ.* Adject. *Plaut.* De couleur de verd de mer.

CŪMÆ, genit. *cumārŭm.* f. plur. *Liv.* Cumes, (Ville d'Ionie en l'Aſie Mineure; il y a eu une autre Ville de ce nom dans la Campanie, prés de Pouſſole, où habitoit la Sibylle, dite Cumée.)

CŪMÆŬS. *Virg.* & CŪMĀNŬS, *cumānă*, *cumānŭm. Cic.* De Cumes, qui eſt de Cumes.

CŬMĔRĂ, genit. *cumeræ.* f. *Horat.* Panier de feüilles de Palmier *ou* de joncs, où les Anciens ſerroient leur bled, & le gardoient.

CŬMĪNŬM, *κύμινον.* genit. *cumĭnī.* n. *Horat.* De Cumin, herbe.

CŬM-PRĪMĬS. (Adverbe.) *Cicer.* Sur tout, particulierement, par deſſus tout.

CŬM-PRĪMŬM. (Adverbe.) *Cicer.* Auſſi toſt que, du moment que.

CŬMŬLĀTĒ. (Adverbe.) *Cumulātĭŭs* Adverbe comparatif: *Cumulatiſsimè* Adverbe ſuperlatif. *Cicer.* Abondamment. Amplement. * *Cumulatiſſimè mihi gratiam reddiderunt. Cicer.* Ils m'ont fort remercié, ils m'ont fait de grands remercimens.

CŬMŬLĀTĪM. (Adverbe.) *Varr.* Par monceaux.

CŬMŬLĀTŬS, *cumulātă*, *cumulātŭm.* (Qui fait au comparatif *Cumulātĭŏr* & *hoc cumulatiùs*: & au ſuperlatif *Cumulatiſsĭmŭs*, *cumulatiſsima*, *cumulatiſsimum.*) *Cicer.* Comblé, *m.* comblée. *f.*

Cumulatior gloria. Liv. Une gloire plus abondante.

Cumulatiſſimus ſcelerum. Plaut. Qui a commis toutes ſortes de méchancetez, tout couvert de crimes.

Perfecta & cumulata virtus. Cicer. Une vertu conſommée & parfaite.

Cumulatus omni laude orator. Cicer. Un parfait orateur.

CŬMŬLŎ, *cumŭlās*, *cumŭlāvī*, *cumŭlātŭm*, *cumŭlārĕ. Virg.* Combler, charger, remplir. * *Cumulant altaria donis. Virg.* Ils chargent les Autels de préſens. * *Cumulare gaudium. Liv.* Combler une joye, la rendre parfaite *ou* complette. * *Cumulari gaudio. Cicer.* Eſtre comble de joye.

Cumulare. Augmenter, accroiſtre. * *Cumulare audita. Tacit.* Augmenter la renommée, ce qu'on a entendu dire; encherir ſur les nouvelles. * *Cumulare benefacta. Plaut.* Ajoûter plaiſir ſur plaiſir. * *Æs alienum cumulare uſuris. Liv.* Augmenter ſes dettes par les arrérages.

Cumulare ſibi invidiam. Liv. Se faire fort haïr, s'attirer une haine parfaite.

Nunc meum cor cumulatur irâ. Cicer. Je ſuis tout tranſporté de colére.

Cumulare ſcelus ſcelere. Cicer. Ajoûter crimes ſur crimes.

Idem Africanus eloquentiâ cumulavit laudem bellicam. Cic. Le meſme Africain joignit la gloire de l'éloquence avec celle des armes.

CŬMŬLŬS, genit. *cumŭlī.* m. *Liv.* Monceau, tas. *m.*

Cumulus. *Cicer.* Comble. *m.* ce qu'on donne par deſſus, le pardeſſus.

☞ Cumulus. Comble, l'excés d'une choſe. *m.*

Cumulus commendationis. Cicer. Le comble d'une recommandation.

Beatus omni laudum cumulo. Stat. Comblé de toutes ſortes de loüanges.

Demere cumulum de laudibus alicujus. Cic. Diminuer les loüanges de quelqu'un.

Cumulus. *Quint.* La concluſion d'un diſcours.

CŪNĀBŬLĂ, genit. *cunabulōrŭm.* neut. plur. *Cicer.* Berceau d'enfant. *m.* ſa couche. *f.* ſes langes, ſon maillot. *m.* & par métaphore, l'enfance meſme. *f.* * *Cùm eſſet in cunabilis. Cic.* Eſtant encore en maillot, dés ſon enfance. * *A cunabulis, a primis cunabulis. Cic. Colum.* Dés l'enfance.

Vbi gentis cunabula noſtræ. Virg. Le lieu où noſtre nation a pris ſon origine.

Cunabula *avium. Plin.* Le nid des oiſeaux.

CŪNÆ, genit. *cunārŭm.* f. plur. *Cicer.* Le berceau d'un petit enfant. *m.*

CŪNCTĀBŪNDŬS, *cunctabūndă*, *cunctabūndŭm. Liv.* Qui eſt long & tardif à agir. * *Nuſquàm cunctabundus, niſi cùm in Senatu loqueretur. Tacit.* Enfin jamais plus retenu que dans le Sénat. Il ne feignoit jamais de douter de ſon pouvoir que dans le Sénat.

CŪNCTĀNS, genit. *cunctāntĭs.* omn. gen. [Qui fait au comparatif *Cūnctantiŏr* & *hoc cūnctāntius*: & au ſuperlatif *Cūnctāntiſsĭmŭs.*] *Stat. Claud.* Lent, tardif. *m.* lente, tardive. *f.* Qui va & agit lentement. * *Ingenio cunctantior. Liv.* Qui a l'eſprit lent & peſant. * *Irâ cunctante modeſtior. Stat.* Plus modeſte à cauſe de ſa lenteur à ſe mettre en colére.

☞ *Data venia cunctantiùs filio. Tacit.* On differa de pardonner à ſon fils.

CŪNCTĀNTĔR. (Adverbe.) Lentement, d'une façon lente & tardive, en différant, & temporiſant.

CŪNCTĀTIŎ, genit. *cunctatiōnĭs.* f. *Cic.* Délay, retardement. *m.* Longueur, remiſe. *f.* * *Cunctatione fictâ. Tacit.* Par des longueurs affectées.

CŪNCTĀTŎR, genit. *cunctatōrĭs.* m. *Liv.* Qui uſe de remiſe, qui temporiſe, temporiſeur, qui agit lentement dans les affaires, qui ne précipite rien. *m.* * *Non cunctator iniqui. Stat.*

Tou-

Toûjours preſt à mal faire.

CŪNCTĀTŪS, *cunctātā*, *cunctātūm*. Comme,

Fides cunctata eſt. Stat. On a différé de le croire; on ne crût point de léger.

CŪNCTŎR, *cunctāris*, *cunctātŭs sūm*, *cunctārī*. *Cicer.* Differer, uſer de remiſe, temporiſer, retarder.

Cunctari. S'arreſter, s'amuſer. * *Ad medium iter cunctari. Val-Flacc.* S'arreſter au milieu du chemin. * *Cunctari greſſus. Val-Flac.* Marcher lentement & avec peine, comme un boiteux. * *Alii dùm cunctantur in ripâ. Liv.* Pendant que les autres s'arreſtent ſur le rivage.

CŪNCTŪS, *cūnctă*, *cūnctūm*. *Cic.* Tout. *m.* toute. * *Cuncta civitas. Cic.* Toute la ville. * *Cuncta camporum. Tacit.* Toute la campagne.

CŪNEĀTĪM. (Adverbe.) *Cæſ.* Par bataillons plus étroits par devant que par derriere, en forme de coin.

CŪNEĀTŪS, *cuneātă*, *cuneātūm*. *Ovid. Colum.* Fait en forme de coin. *m.* faite en forme de coin. *f.* Qui va en pointe *ou* en s'étréciſſant par un bout. * *Cuneatus ager. Var.* Un champ qui va en pointe.

CŪNEŎ, *cunĕās*, *cunĕāvī*, *cuneātūm*, *cunĕārĕ*. *Plin.* Fendre avec un coin.

Cuneo. *Quint.* Séparer, diviſer d'avec.

Vbi Hiſpania cuneatur anguſtius inter duo maria. Plin. Où l'Eſpagne ſe retrécit entre deux mers, *ou* eſt preſſée, *ou* va en s'etréciſſant en forme de coin.

Vnus lapis fecit fornicem, ille qui latera inclinata cuneavit & interventu ſuo vinxit. Sen. Une ſeule pierre a achevé la voûte, elle a uni & lié les deux coſtez qui eſtoient courbez, & a fait la clef de la voûte.

CŪNEŎLŪS, genit. *cūnĕŏlī*. m. *Cicer.* Petit coin. *m.* * *Vitr.* Une cheville. *f.*

CŪNEŪS, genit. *cunĕī*. m. *Virg.* Coin à fendre du bois. *m.* * Dans Ciceron un grand clou.

☞ Cuneus. *Liv.* Ordonnance de gens de guerre en forme de coin. *f.* Bataillon plus étroit par devant que par derriere. *m.* * *Legiones in quatuor cuneos diſpertit. Tacit.* Il diviſa ſes troupes en quatre corps.

Cuneus. *Vitr.* Clavette. *f.* Eſpéce de clou que l'on met ordinairement dans le bout d'une cheville de fer pour l'arreſter.

Cunei. *Vitr.* Amas de degrez du théatre, qui repréſentoient une forme de coin, & qui eſtoient compris entre les pailliers & les eſcaliers, à cauſe que d'une baſe large, ils alloient en étréciſſant.

CŪNĪCŪLĀRĬŪS, genit. *cunicularīī*. m. *Veget.* Mineur, qui mine ſous terre, pionnier. *m.*

CŪNĪCŪLĀTĪM. (Adverbe.) *Plin.* En forme de petits conduits, de trous, de tuyaux, *ou* de cannelures.

CŪNĪCŪLŌSŪS, *cuniculōsă*, *cuniculōsūm*. *Catul.* Où il y a force lapins; abondant en lapins. *m.* abondante. *f.*

CŪNĪCŪLŪS, genit. *cūnīcŭlī*. m. *Cic. Cæſ.* Trou. *m.* Mine. *f.* Creux, conduit ſous terre. *m.* Taniére. *f.* * *Cuniculos agere ad aliquem locum. Cicer.* Creuſer ſous terre, faire un conduit pour aller à couvert en quelque lieu, faire une mine. * *Tranſverſis cuniculis, hoſtium cuniculos excipere. Liv.* Éventer la mine des ennemis, contre-miner. * *Agere altiùs cuniculos. Phæd.* Creuſer bien avant. * Dans Céſar, Miner.

Cuniculus. *Catul.* Lapin. *m.* (parce qu'il fait quantité de trous.)

Cuniculus. *Plin.* Conduit, canal. *m.*

CŪNĪLĂ, genit. *cunīlæ*. f. *Plin.* Sarriette. *f.* Herbe odoriférante.

CŪNĪLĀGŎ, genit. *cunilāgĭnĭs*. f. *Plin.* Herbe ſauvage ſemblable à la ſarriette.

CŪNNŪS, genit. *cūnnī*. m. *Juv. Hor.* La partie naturelle d'une femme.

Nam fuit ante Helenam cunnus teterrima belli cauſa. Horat. L'Amour déſordonné pour les femmes a cauſe de grandes révolutions dans les Eſtats, meſme avant Heléne, (qui cauſa la perte de Troye, pour avoir eſté enlevée par Pâris fils de Priam.)

CŪPĂ, genit. *cūpæ*. f. *Var.* Coupe à boire. *f.* Dans Ciceron Une cuve à vendanger.

CŪPĒDĬĂ, genit. *cupedĭæ*. f. *Cicer.* Friandiſe, paſſion pour la bonne chere & les viandes exquiſes & delicates. *f.*

CŪPĒDĬĂ, genit. *cupediōrūm*. n. plur. *Plaut.* Friandiſes. *f.*

CŪPĒDĬNĀRĬŪS, genit. *cupedinarīī*. m. *Ter.* Patiſſier *ou* confiſſeur. *m.*

CŪPĒDŎ, genit. *cupedĭnĭs*. f. *Lucr.* Déſir. *m.* convoitiſe. *f.*

CŪPĒS, genit. *cūpĭs*. m. *Plaut.* Friand. *m.* Qui aime à faire bonne chére, qui aime les bons morceaux.

CŪPĪDĒ. (Adverbe qui fait *Cŭpĭdĭŭs* au comparatif; & *Cŭpĭdĭssĭmē* au ſuperlatif.) *Cic.* Avec paſſion, avec ardeur. * *Cupidiùs noviſſimum agmen inſequuti. Cæſ.* Pour s'eſtre engagé trop avant avec ſon arriére-garde, *ou* avec trop de chaleur. * *Cupidè cupere. Plaut.* Déſirer une choſe demeſurément.

CŪPĪDĬTĀS, genit. *cupiditatis*. f. *Cicer.* Cupidité, convoitiſe, paſſion déſordonnée des choſes de la terre & des plaiſirs. *f.* * *Imperare cupiditatibus. Cicer.* Commander à ſes convoitiſes. * *Reſponſare. Hor.* Domter ſes convoitiſes *ou* ſa cupidité.

Revertit cupiditas cibi. Celſ. Le déſir de manger revient, *ou* l'appetit revient.

Cupiditas. *Cicer.* Partialité. *f.*

Quorum virtuti, generi, rebus geſtis, fidem & auctoritatem in teſtimonio, cupiditatis & inimicitiarum ſuſpicio derogavit. Cicer. Ni la vertu, ni la naiſſance, ni les belles actions de ces gens-là n'ont donné aucun poids à leur témoignage, parce qu'on les a ſoupçonnez de partialité & d'inimitié.

CŪPĪDŎ, genit. *cupidĭnĭs*. f. *Hor.* Cupidité, convoitiſe, paſſion pour les choſes. *f.*

Sordidus cupido. Horat. L'avarice, paſſion ſordide des biens de la terre. [Horace fait ce mot maſculin par trois fois, & il eſt imité en cela de Séneque le Tragique. Mais ils ne ſont point à imiter en proſe.]

Dine hunc ardorem mentibus addunt, Euryale? an ſua cuique Deus fit dira cupido? Virg. Je ne ſçay ſi c'eſt les Dieux qui m'inſpirent cette ardeur, ou ſi la paſſion eſt à chacun le Dieu qui l'anime.

Cupido. Déſir. *m.* paſſion, envie d'une choſe. *f.* * *Invadit Cæſarem cupido ſolvendi ſuprema militibus. Tacit.* Il prit envie à Céſar de faire les funérailles de ſes ſoldats. * *Romulum cupido cepit urbis condendæ. Liv.* Il prit envie à Romulus de baſtir une ville.

CŪPĪDŪS, *cŭpĭdă*, *cŭpĭdūm*. *Cicer.* Paſſionné, déſireux, cupide. *m.* paſſionnée, déſireuſe, cupide. *f.* [Il fait *Cŭpĭdĭŏr* au comparatif, & *Cŭpĭdĭssĭmŭs*, au ſuperlatif.] * *Homo cupidus rerum novarum. Cæſ.* Amateur de la nouveauté, un homme entreprenant. * *Vino cupidi eſtis. Plaut.* Vous aimez le vin. * *Sum maximè cupidus te audiendi. Cicer.* J'ay une grande impatience de vous entendre.

Homo noſtri cupidiſſimus. Cicer. Qui nous aime paſſionnément, qui eſt extrémement dans nos intereſts, qui eſt fort attaché à nous.

CŪPĬĒNS, genit. *cupiēntĭs*. omn. gen. *Terent.* Qui déſire, déſireux. *m.* déſireuſe. *f.* * *Cupiens liberorum. Plaut.* Qui déſire des enfans, *ou* d'avoir des enfans.

Cupiens tui. Plaut. Qui vous aime fort.

Marius cupientiſſimâ plebe Conſul factus eſt. Salluſt. Marius a eſté fait Conſul au grand contentement du peuple.

CŪPĬĒNTĔR. (Adverbe.) *Plaut.* Avec paſſion, avec ardeur, paſſionnément, ardemment.

CŪPĬŎ, *cŭpĭs*, *cŭpīvī*, ou *cŭpĭī*, *cŭpītūm*, *cŭpĕrĕ*. *Cicer. Stat.* Déſirer, ſouhaiter avec paſſion, avec ardeur, *ou* ardemment, paſſionnément. * *Cupere nuptias. Terent.* Avoir paſſion pour le mariage, ſouhaiter de ſe marier. * *Cupit te videre. Plaut.* Il ſouhaite fort vous voir.

Cupere *alicui*, ou *alicujus causâ*. *Cicer. Cæſ.* Vouloir du bien à quelqu'un, l'aimer & l'affectionner, eſtre bien aiſe de le ſervir & de l'obliger, le favoriſer.

CŪPĪTŎR, genit. *cupitōrĭs*. m. *Tacit.* Paſſionné, déſireux. *m.* * *Matrimonii cupitor. Tacit.* Paſſionné pour le mariage.

CŪPĪTŪS, *cŭpītă*, *cŭpītūm*. *Lucr.* Déſiré. *m.* déſirée. *f.*

CŪPRĔSSĒTŪM, genit. *cupreſsētī*. n. *Cicer.* Lieu planté de Cyprés.

CŪPRĔSSĔŪS, *cupreſsĕă*, *cupreſsĕūm*. *Vitr.* De Cyprés.

CŪPRĔSSĬFĔR, *cupreſſifĕră*, *cupreſſifĕrūm*. *Ovid.* Qui porte des Cyprés.

CŪPRĔSSĬNŪS, *cupreſsĭnă*, *cupreſsĭnūm*. *Colum.* De Cyprés.

CŪPRĔSSŬS, genit. *cŭprĕſsī*. f. *Virg.* ou

CŪPRĔSSŪS, genit. *cŭprĕſsūs*. f. *Ovid.* Cyprés. *m.* Arbre.

CŪ-

CŬPRĔŬS, *cuprĕă, cuprĕŭm.* Voyez Cyprius.

CŪR? (eſt un mot coupé pour *Cure*, & *Cure* pour *cui rei.* Plaute l'a mis tout au long.) Pourquoy?

Cui rei? ne ad fundum viſcus adhæreſceret. Pourquoy? de peur que la glu ne s'attachaſt au fond.

Quæ cauſa eſt cur hæc velit? Cicer. Quelle raiſon a-t'il de vouloir cela? * *Non fuit cauſa cur tantum laborem caperes. Cic.* Il n'eſtoit pas néceſſaire de prendre tant de peine.

CŪRĂ, genit. *curæ.* f. *Cicer.* Soin. *m.* peine qu'on prend à faire une choſe. *f.* le travail qu'on y met. *m.* * *Deorum injurias Diis curæ. Tacit.* Qu'il falloit laiſſer aux Dieux la vengeance de leurs injures. * *Se in partem curarum ab eo vocatum, experiendo didiciſſe quàm arduum, quam ſubjectum fortunæ, regendi cuncta onus. Tacit.* Qu'ayant eſté appellé par luy au partage de ſes travaux, il avoit appris par experience combien l'Empire eſtoit une charge penible & dangereuſe. * *Suam ad id curam pollicitus eſt. Tacit.* Il promit d'y apporter ſes ſoins & ſon application. * *Cui dominus curæ eſt. Terent.* Qui a ſoin de ſon maiſtre, qui ſe met en peine pour luy. * *Mihi maxima cura eſt. Plaut.* J'ay grand ſoin de cela.

Cura. Soin. *m.* Inquiétude. *f.* Chagrin. *m.* Peine d'eſprit. *f.* * *Curæ leves loquuntur, ingentes ſtupent. Sen.* Les légeres afflictions laiſſent la liberté de ſe plaindre, mais les grandes douleurs ſont muetes. * *Finis vitæ ejus nobis luctuoſus, amicis triſtis, etiam extraneis ignotiſque non ſine curâ fuit. Tacit.* Sa mort fut pour nous funeſte & triſte pour ſes amis, & ne fut pas meſme indifferente aux etrangers, & à ceux qui ne le connoiſſoient point.

Cura. *Vlp.* Curatelle. *f.* [Terme de Droit.]

CŪRĀNTIĂ, genit. *curantiæ.* f. *Cicer.* * On trouve dans Ciceron, *Non-curantia.* Manque de ſoin. *m.* Négligence. *f.*

CŪRĀTIŎ, genit. *curationĭs.* f. *Celſ.* La cure, le ſoin de penſer & de traitter un malade. * *Opportunus curatióni morbus. Celſ.* Une maladie aiſée à penſer *ou* à traitter. * *Rectè procedit curatio. Celſ.* Cette cure va bien. * *Recipere curationem. Celſ.* Se guérir. * *Aliquot menſes tranſeunt, ad ſanitatem dum venit curatio. Phæd.* Quelques mois s'eſtant paſſez *ou* écoulez juſques à ce que cette bleſſure fut guérie.

Curatio. Soin. *m.* Charge, commiſſion. *f.* * *Curatio & adminiſtratio rerum. Cicer.* Le ſoin & la conduite des affaires. * *Ædes Telluris eſt curationis meæ. Cicer.* J'ay ſoin du Temple de la Terre. * *Curatio mea eſt. Plaut.* C'eſt mon ſoin, c'eſt mon affaire.

Curatio. Curatelle. *f.* * *Matris furioſæ curatio ad filium pertinet. Vlp.* La curatelle, le ſoin d'une mére furieuſe appartient au fils.

CŪRĀTIŬS. (Adverbe comparatif.) *Tacit.* Avec plus de ſoin. Exactement.

CŪRĀTŎR, genit. *curatōrĭs.* m. *Cic.* Qui a le ſoin & l'intendance d'une choſe. * *Curatores urbis & annonæ Ædiles. Cic.* Les Ediles ont le ſoin de la ville & des vivres. * *Curatores ludorum. Plaut.* Qui ont ſoin *ou* qui ont l'intendance des jeux; les Intendans des jeux. * *Reficiendis muris curator Demoſthenes fuit. Cicer.* Demoſthéne eut ſoin de faire refaire les murailles de la ville. * *Præficere curatorem, qui ſtatuis faciendis præſit. Cic.* Donner à quelqu'un l'intendance de faire des ſtatuës.

Curator. *Hor.* Curateur. *m.* [Celuy qu'on prépoſe à la conduite & à l'adminiſtration d'une perſonne tombée en démence.]

CŪRĀTŌRIĂ, genit. *curatoriæ.* f. *Modeſt. Juriſ.* Curatelle. *f.* La charge de curateur. *m.*

CŪRĀTRĪX, genit. *curatrīcĭs.* f. *Modeſt. Juriſ.* Curatrice. *f.*

CŪRĀTŪRĂ, genit. *curatūræ.* f. *Ter.* Soin, bon traittement. *m.*

CŪRĀTŬS, *curată, curātum. Horat.* Soigné, bien traité, bien regalé. *m.* ſoignee, bien traitée, bien regalée. *f.* [Il faut au comparatif *Curatiŏr*; & au ſuperlatif *Curatiſsĭmŭs. Cat.*]

Curatiſſimæ preces. Plaut. Des prieres fort preſſantes, fort ardentes.

Bene curatâ cute nitidus. Horat. Qui eſt gras & en bon point, qui a beaucoup d'embonpoint.

Curatus ſermo. Plin-Jun. Un diſcours propre & poli, qu'on a pris peine de faire.

CŪRĀX, genit. *curacĭs.* omn. gen. *Cæſ.* Qui eſt fort ſoigneux, & fort vigilant. *m.* fort ſoigneuſe, fort vigilante. *f.*

CŪRCŬLIŎ, genit. *curculiōnĭs.* m. *Virg. Varr.* Calendre. *f.* Charenſon. *m.* [Petit inſecte qui ronge le bled.]

Curculio. *Varr.* Epiglotte. *f.* (Partie intérieure de la gorge *ou* le conduit par ou l'on avalle.)

CŪRCŬLIUNCŬLŬS, genit. *curculiuncŭlī. m.* Proprement Un petit charenſon. (Plaute s'en ſert en un ſens figuré dans la Comédie intitulée *Rudens.*) *Curculiunculos minutos fabulare.* C'eſt Ne rien offrir, comme ſi l'on préſentoit des charenſons pour récompenſe de quelque choſe.

CŪRĒS, genit. *cūrium.* m. pl. *Ovid.* Les Cures, Peuples des Sabins.

CŪRĒNSĒS, genit. *cūrēnsĭūm.* m. plur. *Plin. Voyez* Cures.

CŪRĒTĒS, genit. *curētum.* m. plur. *Ovid.* Les Curétes, peuples de l'Iſle de Candie, *ou* de Crete, appellés Corybantes.

CŪRIĂ, genit. *curiæ.* f. *Cicer.* Lieu deſtiné pour traitter des affaires publiques. Le Palais, la Cour, le Sénat.

Curia. *Cicer.* Curie. *f.* (C'eſtoit une des trente Parties *ou* Corps qui compoſoient le Peuple Romain ſelon la diviſion de Romule; Ces Corps avoient quelque rapport à nos Paroiſſes.)

Curia. *Varr.* Le Temple, la Chapelle où chaque Curie s'aſſembloit pour offrir leurs Sacrifices aux Dieux, comme nos Egliſes Paroiſſiales.

CŪRIĀLIS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc curiālĕ. Cic.* Qui eſt d'une meſme Curie, *ou* Paroiſſe, d'un même quartier.

☞ *Curialis vernula eſt. Ter.* C'eſt quelque petit galopin. (Il y avoit des valets qui alloient dans les maiſons avertir les bourgeois d'une meſme Curie de ſe rendre au lieu de l'aſſemblee à telle heure.)

Curiales *flamines. Feſt.* Les Preſtres des Curies. Comme aujourd'huy les Preſtres habituez de nos Paroiſſes.

CŪRIĀTIM. (Adverbe.) *Aul-Gell.* Par Curies, par quartiers.

CŪRIĀTŬS, *curiātă, curiātūm. Cic.* De Curie. * *Curiata comitia. Aul-Gell.* Aſſemblées du peuple par Curies, *ou* par quartiers.

CŪRIŎ, genit. *curiōnĭs.* m. *Liv.* Le Preſtre du Temple de chaque Curie. Aujourd'huy le Curé d'une Paroiſſe. * *Curio maximus. Liv.* Le grand Preſtre qui avoit une inſpection générale ſur les autres Preſtres des Curies. Proprement l'Eveſque dans un Dioceſe.

Curio. *Mart.* Crieur dans les jeux publics, (qui liſoit tout haut les Requeſtes que les Comédiens faiſoient au Prince *ou* au peuple.).

CŪRIŌSĒ. (Adverbe.) *Cicer.* Soigneuſement, diligemment, avec ſoin. * *Curioſè loqui. Quint.* Parler en mots choiſis, & dans l'exacte pureté d'une langue.

CŪRIŌSITĀS, genit. *curioſitātĭs.* f. *Cicer.* Curioſité. *f.*

CŪRIŌSŎLITÆ, genit. *curioſolitārūm.* m. plur. *Cæſ.* Ceux de Cornoüaille, & les peuples du Diocéſe de Quimper *ou* de Quimpercorentin.

CŪRIŌSŬS, *curiōsă, curiōsūm. Cicer.* Curieux, ſoigneux, diligent. *m.* curieuſe, ſoigneuſe, diligente. *f.* (En bonne part.)

Curiosus. *Cicer.* Curieux, qui veut tout ſçavoir, qui prend un ſoin ſuperflu, qui ſe met en peine de ce qu'il n'a que faire. (En mauvaiſe part, & de là par métaphore,)

☞ Curiosus. Maigre, décharné. *m.* maigre, décharnée. *f.* Comme ſont ordinairement ceux que le chagrin ronge & deſſeche, & qui veulent tout ſçavoir. * *Quo quidem agno, ſat ſcio, magis curioſam nuſquàm eſſe ullam beſtiam. Plaut. Aul.* 3. 6. v. 25. Je ne crois pas qu'on puiſſe trouver jamais une beſte plus maigre que cet agneau.

Curiosus. *Suet.* Delateur. *m.*

Curiosus. *Leg. Cod.* 1. Maiſtre des poſtes.

CŪRMĪ. *n.* Indecl. *Vlp.* Sorte de breuvage, comme biére *ou* cervoiſe.

CŪRŎ, *cūrās, cūrāvī, cūrātūm, cūrārĕ. Cicer.* Avoir ſoin de quelque choſe, y ſoigner, y prendre garde. * *Faciemus, alia cura. Plaut.* Nous le ferons, ayez ſoin d'autre choſe. * *Adhuc curavi unum hoc ut mihi eſſet fides. Ter.* J'ay eu ſoin juſques-icy qu'on me crût. * *Quid me curas, quid rerum geram? Plaut.* De quoy te mets-tu en peine que je faſſe? * *Curaſti probè. Terent.* Tu en as bien eu ſoin. * *Curare ædes. Plaut.*

Avoir ſoin d'entretenir ſa maiſon. * *Curare rebus publicis. Plaut.* Avoir ſoin des affaires publiques. * *Curare rebus alienis ſuo veſtimento & cibo. Plaut.* Avoir ſoin des affaires d'autruy, y veiller, le ſervir, faire ſes affaires à ſes dépens. * *Sat eſt, curabo, curabitur. Terent.* C'eſt aſſez, j'en auray ſoin, on en aura ſoin. * *Legatis imperat ubi quiſque curaret. Salluſt.* Il marque à ſes Lieutenans ce qu'ils avoient à faire. * *Signa quæ nobis curaſti. Cicer.* Les ſtatuës que vous nous avez fait faire.

Curare *ſe, Curare ſuum corpus cibo & ſomno. Liv. Cicer.* Prendre ſon repas & ſe repoſer, reprendre ſes forces par le manger & le ſommeil, bien manger & bien dormir.

Curare ætatem ſuam. Plaut. Se molliter. Ter. * *Pelliculam curare*, ou *genium mero. Hor. Cutem. Juv.* Se bien traitter, faire bonne chére, avoir bien ſoin de ſon petit corps, ſe donner du bon tems.

Curare amicos. Plaut. Traitter bien ſes amis, les regaler comme il faut.

Tùm ſolita curando corpori exequitur. Tacit. Aprés il entra dans le bain & mangea à ſon ordinaire.

Curare ægrotos. Plaut. Avoir ſoin des malades, les traitter, les panſer.

Sanguinis detractione curare aliquem. Quint. Guérir quelqu'un par la ſaignée.

Medicaminibus curari. Cicer. Eſtre guéry à force de médecines.

Curare vitem falce. Plin. Cultiver la vigne en la taillant.

Curare *alicui pecuniam. Cic.* Faire trouver de l'argent à quelqu'un.

Curare prandium. Plaut. Avoir ſoin du dîner, l'appreſter.

Marius in dextrâ parte exercitus curabat. Salluſt. Marius commandoit l'aiſle droite de l'armée, *ou* combattoit à l'aiſle droite.

Non curat redire. Cic. Il ne ſe ſoucie pas de revenir.

Id curat populus ſcilicet. Terent. C'eſt bien de quoy le monde ſe ſoucie *ou* ſe met en peine.

CŪRŎTRŎPHĪŪM. κυροτροφεῖον. genit. *curotrophīī.* neut. *Juſtin.* Lieu public où l'on élévoit les enfans.

CŪRRĀX, genit. *currācis.* omn. gen. *Grattius de venat.* Il parle d'un lacet à prendre les perdrix. * *Curraces laquei.* Des lacets à neud coulant.

CŪRRĬCŪLŌ. (Adverbe.) *Plaut. Ter.* Vîtement, en courant, à la haſte, promptement.

CŪRRĬCŪLŪM, genit. *currĭcŭlī.* neut. *Cic.* Courſe. *f.* * *Curriculum unum facere. Plaut.* Faire une courſe. * *Pedes in curriculum conjicere. Plaut.* Se mettre à courir. * *Curriculo celeri ire. Plaut.* Courir viſte.

Curriculum. Le cours, la courſe. * *Curriculum Solis & Lunæ. Cic.* Le cours du Soleil & de la Lune.

☞ Curriculum *vitæ. Cicer.* Le cours de la vie, l'eſpace que dure la vie.

Curricula *mentis. Cic.* Les exercices de l'eſprit.

De curriculo deflexit aliquantulum conſuetudo majorum. Cicer. La maniére de faire de nos Anceſtres s'eſt un peu relaſchée.

Curriculum. *Cic.* Le lieu où l'on court, la lice, le lieu de la courſe.

Curriculum. *Quint-Curt.* Char, chariot. *m.*

☞ *Quartum curriculum publicis epulis obtinuére à Divo Julio Mamertina. Plin.* Les vins Mamertins ont obtenu de Jules Céſar le quatriéme rang dans les feſtins publics.

CŪRRŎ, *cŭrris, cucurrī, cūrsūm, cŭrrĕre. Cicer.* Courir, aller viſte. * *Currere ſubſidio. Cicer.* Courir au ſecours. * *Currere curſum*, ou *ſtadium. Cic.* Courir dans la lice.

☞ *Æquor vaſtum cavâ trabe currimus. Virg.* Nous allons ſur mer dans un tronc d'arbre creuſé.

Tremor per oſſa cucurrit. Virg. Le tremblement s'eſt gliſſé dans tous mes membres.

Currunt aves. Apul. Les oiſeaux volent.

☞ *Nox inter pocula currat. Propert.* Paſſons la nuit à boire.

Ætas currit. Hor. La vie paſſe viſte.

☞ *Sententia currat. Horat.* Il faut qu'une ſentence ſoit courte, *ou* dite en peu de mots.

Verſus currunt. Horat. Les vers coulent. * *Currit oratio proclivius. Cicer.* Le diſcours coule plus aiſément, eſt plus coulant.

CŪRRŪCĂ, genit. *currūcæ.* f. *Juv.* Verdon. *m.* Fauvette. *f.* Oiſeau.

CŪRRŪS, genit. *cūrrūs.* m. *Cic.* Char, chariot. *m.*

CŪRSĪM. (Adverbe.) *Cic.* En courant, precipitamment.

☞ *Curſim aliquid annotare. Plin-Jun.* Marquer une choſe en courant. * *Curſim pergere ad dignitates. Cicer.* Venir aux honneurs en courant. c'eſt à dire S'y élever tout d'un coup.

CŪRSIŎ, genit. *curſionĭs.* f. *Varr.* Courſe. *f.*

CŪRSĬTŎ, *curſĭtās, curſĭtāvī, curſĭtātūm, curſĭtārĕ. Terent.* Courir çà & là. * *Ne ſursùm deorsùm curſites. Ter.* De peur que tu ne trottes par toute la ville. [Il parle de la ville de Rome qui eſtoit haute & baſſe, & parle à un valet.]

CŪRSŎ, *cursās, cursāvī, cursātūm, cursārĕ. Cic.* Courir çà & là. * *Trepidari ſentio, curſari rursùm prorsùm. Ter.* J'entends qu'on ſe remuë & qu'on court çà & là.

CŪRSŎR, genit. *cursōris.* m. *Cic.* Coureur. *m.* Qui court dans la lice.

Cursor. Courier. *m.* * *Per diſpoſitos curſores. Tacit.* Par couriers exprés.

* [Il y avoit chez diverſes Nations des Couriers à pied, à cheval, & en chariot. *Juſte Lipſe* en a traité & a rapporté des preuves de leur extrême viteſſe dans ſes Ep. *ad Hiſp. & Italos.* Ep. LIX. *L. C.*]

Cursoria *navis. Sidon-Apol.* Un voilier. Vaiſſeau ſur mer qui va viſte.

Cursualium *equorum Præfectus. Vlp.* Le Général des Poſtes.

CŪRSŪRĂ, genit. *cursuræ.* f. *Var.* Courſe. *f.*

CŪRSŪS, genit. *cursūs.* m. *Cicer.* Courſe. *f.* l'action de courir. * *Canem ſuperare curſu. Hor.* Paſſer un chien à la courſe, aller plus viſte que luy. * *Valere curſu pedum. Virg.* Eſtre fort viſte à la courſe.

Mihi curſus in Græciam eſt. Cic. Je dois aller en Gréce.

☞ *Curſu eunt in eam ſententiam. Plin.* Tous ſe rangerent de cette opinion, tous y ſouſcrivirent.

Cursus. Cours. *m.* Courſe. *f.* * *Flumina curſus ſuos requiérunt. Virg.* Les fleuves arreſtérent leurs cours.

Excutimur curſu. Virg. Nous ſommes jettez hors de noſtre route, nous perdons noſtre route, nous ne la pouvons plus tenir.

☞ *Curſum benevolentiæ ſuſtinere. Cic.* Arreſter, ſuſpendre le cours de ſa bonne volonté.

Cursus *Lunæ. Cic.* Le cours de la Lune.

☞ *Ad honorem eo curſu pervenit, qui ſemper patuit omnibus. Cic.* Il eſt parvenu aux dignitez par le chemin qui eſt ouvert à tout le monde.

Vita brevis curſus. Cicer. La vie eſt courte.

Implere vitæ curſum. Plin. Achever ſa courſe. Finir ſa vie.

Perſpicis qui curſus rerum, qui exitus futurus ſit. Cicer. Vous voyez le cours des choſes, & quelle en doit eſtre l'iſſuë.

Tenes, Cæſar, hunc curſum. Plin-Jun. Vous ſuivez une maniére *ou* un train de vie, ô Céſar.

Brunduſium terrâ petere contendi, nam maritimos curſus præcludebat hiemis magnitudo. Cicer. Je réſolus d'aller par terre à Brunduſe, à cauſe que la rigueur de l'hiver m'empeſchoit d'y aller par mer.

Cursus *avium. Apul.* Le vol des oiſeaux.

CŪRTŎ, *cūrtās, cūrtāvī, cūrtātum, cūrtārĕ. Hor.* Écourter, appetiſſer, accourcir.

CŪRTŪS, *curtă, curtūm. Hor.* Écourté. *m.* écourtée. *f.*

Curtus. Court, petit. *m.* courte, petite. *f.*

Curta ſententia. Cicer. Une opinion qui n'eſt pas aſſez étenduë.

Curta *ſupellex. Perſ.* Petit meuble, petit ameublement. *m.*

CŪRVĀMĔN, genit. *curvaminis.* neut. *Ovid.* Courbure. *f.*

CŪRVĀTIŎ, genit. *curvatiōnis.* f. *Colum.* Courbement. *m.* l'action de courber.

CŪRVĀTŪRĂ, genit. *curvaturæ.* f. *Ovid. Plin.* Courbure. *f.*

CŪRVĀTŪS, *curvātă, curvātum. Ovid.* Courbé. *m.* courbée. *f.*

CŪRŪBĬS, genit. *curūbĭs.* f. *Plin.* La Calipie, Ville d'Afrique; elle a un port fort bon & fort commode pour les vaiſſeaux.

CŪRŪLĬS, *m.* & *f.* & *hoc cūrūlĕ.* Adject. (genit. *curulis.*) *Cic.* Curule. * *Sella Curulis. Cic.* Un Siege Curule garni d'yvoire pour aſſeoir dans les chariots quelques Magiſtrats Romains,

mains, comme les Conſuls, Cenſeurs, Préteurs & quelques Ediles qu'on nommoit *Ædiles Curules.* Voyez le Dictionnaire des Antiquitez.

CŪRVŎ, *curvās*, *cūrvāvī*, *cūrvātūm*, *cūrvārĕ.* *Plin.* Courber.

CŪRVŬS, *cūrvă*, *cūrvūm.* *Virg.* Courbé. *m.* courbée. *f.*

CŪSŎR, genit. *cuſōrĭs.* m. *Liv.* Qui frape *ou* qui bat la monnoye. Forgeron. *m.*

CŪSPĬDĀTĪM. (Adverbe.) *Plin.* En pointe.

CŪSPĬDĀTŬS, *cuſpĭdātă*, *cuſpĭdātūm.* *Plin.* Pointu, fait en pointe. *m.* pointuë, faite en pointe. *f.*

CŪSPĬDŎ, *cūſpĭdās*, *cūſpĭdāvī*, *cūſpĭdātūm*, *cūſpĭdārĕ.* *Plin.* Faire une pointe, rendre pointu.

CŪSPĬS, genit. *cuſpĭdĭs.* f. *Virg.* La pointe d'une épée, d'une fléche, *&c.*

Longa cuſpis. *Mart.* Une broche à rôtir.

CŪSTŌDĬĂ, genit. *cuſtōdĭæ.* f. *Cicer.* Garde. *f. ou* l'action de garder.

Fida cuſtodia canum. *Cic.* Les chiens ſont de bonne guette.

Cuſtodia ſui. *Celſ.* La conſervation de ſa perſonne.

CUSTODIA, *ou* au plurier CUSTODIÆ. f. *Cic.* La garde, les gardes, la ſentinelle, le guet. * *Acribus namque cuſtodiis domum & vias ſepſerat Livia.* *Tacit.* Livia avoit mis des gardes fort vigilans dans le Palais & ſur les chemins.

CUSTODIA *ou* CUSTODIÆ. *Suet.* Priſonnier. *m.* * *Ad continendas cuſtodias meas.* *Plin.* Pour retenir & garder les priſonniers.

CUSTODIA *ou* CUSTODIÆ. *Cicer.* Priſon. *f.* * *Dare, tradere aliquem in cuſtodiam.* *Cicer.* * *Condere.* *Tacit.* ou *Includere aliquem in cuſtodias.* *Cicer.* Mettre quelqu'un en priſon. * *Haberi in cuſtodiâ, in cuſtodiam.* *Tacit.* Eſtre en priſon, eſtre priſonnier. * *Liberari cuſtodiis corporis.* *Cic.* Eſtre délivré de la priſon du corps.

CŪSTŌDĬŎ, *cuſtōdīs*, *cuſtōdīvī*, *cuſtōdītūm*, *cuſtōdīrĕ.* *Cicer.* Garder quelqu'un, veiller ſur luy & ſur ſa conduite, l'obſerver.

CUSTODIRE. *Cicer.* Garder, conſerver, veiller à la conſervation d'une perſonne, empeſcher qu'il ne luy arrive du mal, *ou* qu'on ne luy faſſe du tort. * *Nomen loci cuſtodit hæc herba.* *Plin.* Cette herbe retient *ou* garde le nom du lieu où elle croiſt. * *Memoriâ aliquid cuſtodire.* *Cic.* Conſerver la memoire d'une choſe, la retenir.

Cuſtodibitur pour *Cuſtodietur.* *Plaut.* Vieux.

CŪSTŌDĪTĒ. (Adverbe.) *Plin-Jun.* En ſe donnant de garde, avec précaution.

CŪSTŌS, genit. *cuſtōdĭs.* com. gen. *Cic.* Gardien. *m.* gardienne. *f.* Qui garde, qui prend garde. * *Ad limina cuſtos.* *Virg.* Un portier, qui garde la porte. * *Cuſtos ut ſis liminis.* *Phæd.* Que tu gardes la porte. * *Cuſtos janitrix.* *Plaut.* Une portiére, celle qui garde la porte.

CUSTOS. Conſervateur. *m.* * *Cuſtos libertatis.* *Cicer.* Le conſervateur de la liberté.

CUSTOS. Garde. *m.* * *Coronare abitum cuſtode.* *Virg.* Mettre des gardes à l'entour d'un lieu par où l'on peut s'enfuïr. * *Indere cuſtodes.* *Tacit.* Donner des gardes. * *Cuſtodem in frumento publico poſitum eſſe.* *Cic.* Eſtre eſtabli pour veiller ſur le bled. * *Illi cuſtodes ponit, ut quæ agat, quibuſcum loquatur ſcire poſſit.* *Cæſ.* Il fait épier ſecretement par des perſonnes ſes actions & ſes paroles.

CUSTOS. *Plaut.* *Hor.* Précepteur, qui veille à la conduite d'un jeune homme. *m.*

CUSTODES. *Aſcon-Ped.* Des ſurveillans qu'on donnoit aux plaideurs de peur qu'on ne les trompaſt.

CUSTOS *in vitibus.* *Colum.* Sarment dans une vigne pour la conſerver & la provigner.

CŪTĬCŬLĂ, genit. *cuticŭlæ.* f. *Juv.* Petite peau. *f.*

CŪTĬLĬÆ, genit. *cutiliārūm.* f. plur. *Tit-Liv.* *Città Ducale*; ou *Contigliano*, Ville des Sabins.

CŪTĬS, genit. *cūtĭs.* f. *Cicer.* La peau aux animaux, le cuir. Dans Pline l'écorce aux arbres, & la peau des raiſins & des fruits.

CUTIS *terræ.* *Plin.* La ſurface de la terre.

Adducit macies cutem. *Ovid.* La maigreur fait retirer la peau.

☞ *Curare cutem.* *Juv.* Avoir bien ſoin de ſa peau, faire bonne chére, ſe bien traitter, ſe donner du bon temps. * *Curatâ cute homo.* *Horat.* Un homme gros & gras, qui ſe traitte comme il faut, qui a bien de l'embonpoint.

CŸĂNĒÆ, genit. *cyaneārūm.* f. plur. *Valer.* les Cyanées, (Ce ſont deux Iſles à l'entrée du Boſphore de Thrace.)

CŸĂNĔŬS, *cyaneă*, *cyaneūm.* κυάνεος. *Plin.* Bleu-céleſte *ou* azur.

CŸĂNŬS. κύανος, genit. *cyănī.* m. *Plin.* Blüet. *m.* fleur qui croiſt dans les bleds. C'eſt auſſi une eſpéce de Jaſpe d'un bleu céleſte.

CŸĂTHĬSSŎ, *cyathĭſsās*, *cyathĭſsāvī*, *cyathĭſsātūm*, *cyathĭſsārĕ.* *Plaut.* Verſer, donner à boire à quelqu'un.

CŸĂTHŬS. κύαθος, genit. *cyăthī.* m. *Sueton.* Taſſe. *f.* Verre, gobelet à boire. *m.* * *Alicui Principi ſtare ad cyathum & vinum.* *Suet.* Servir d'échanſon, *ou* verſer à boire à un Prince, eſtre chef de gobelet. * *Quojus* (pour *cujus*) *ego vel nebulæ cyatho ſeptem noctes non emam.* *Plaut.* *Pœnul.* 1. 2. v. 62. Je n'acheterois pas ſept nuits d'elle pour un verre de broüillard, pour rien du monde, pour la moindre choſe.

CYATHUS. *Colum.* Cyathe, (ſorte de meſure des choſes ſéches *ou* liquides.)

CŸBĒĂ, genit. *cybēæ.* f. *Cicer.* Navire de charge. *m.* Vaiſſeau marchand. *m.*

CŸBĬRĂ, genit. *Cybĭræ.* f. *Cicer.* Cybire. Ville. *Voyez* CYBIRATICUS.

CŸBĬRĀTĬCŬS, *cybiratĭcă*, *cybiratĭcūm.* *Hor.* De Cybire, (petite ville ſituée dans la partie Occidentale de la Cilicie à quatre *ou* cinq lieuës de la mer. Il y a une autre Ville de ce nom dans la Phrygie, ſur les rives du Méandre.)

CŸBĬŪM. κύβιον, genit. *cybĭī.* neut. *Plin.* Morceau de poiſſon ſallé, quarré en tout ſens.

CŸCLĂDĀTŬS, *cycladātă*, *cycladātūm.* *Suet.* Veſtu d'une robe, appellée *Cyclas*, comme une Cimarre. *m.* veſtuë. *f.*

CŸCLĂDĒS, genit. *cyclădūm.* f. pl. *Plin.* Les Cyclades, Iſles de l'Archipel *ou* de la Mer Egée, toutes diſpoſées en cercle à l'entour de l'Iſle de Délos.

CŸCLĂMĪNŬM. *n.* ou CŸCLĂMĪNŬS. *f.* genit. *cyclamīnī.* *Plin.* Pain de pourceau, herbe.

CŸCLĂS. κυκλὰς, genit. *cyclădĭs.* f. *Prop.* Sorte de robe à l'uſage des femmes, comme une Cimarre *ou* une robe de chambre.

CŸCLĬCŬS SCRĪPTŎR, genit. *cyclĭcī ſcriptōrĭs.* m. *Horat.* Un poëte Epique : ſelon quelques-uns, un Poëte qui lit ſes Vers dans une compagnie. Selon d'autres & dans le ſentiment de Voſſius, Un Poëte qui a compoſé divers ouvrages.

CŸCLŌPĒS, genit. *cyclōpūm.* m. plur. *Virg.* Les Cyclopes, [c'eſtoient des Géans *ou* des peuples tres anciens de la Sicile; les Poëtes diſent qu'ils n'avoient qu'un œil au milieu du front, & qu'ils étoient les forgerons de Vulcain.]

CŸCLŌPĒŬS, *cyclopēă*, *cyclopēūm.* *Claud.* De Cyclope. Barbare, inhumain. * *Tela Cyclopea.* *Claud.* Les foudres que les Cyclopes forgent pour Jupiter.

CŸCNĔŬS, *cycneă*, *cycneūm.* κύκνειος. *Cicer.* De Cygne.

CŸCNŬS, κύκνος. genit. *cycnī.* m. *Cicer.* Cygne. *m.* Oiſeau fort blanc.

CŸDNŬS, genit. *cydnī.* m. *Plin.* Caraſu, fleuve de Cilicie.

CŸDŌN, genit. *cydōnis.* f. *Plin.* La Canee, Ville de l'Iſle de Candie.

CŸDŌNĬŬS, *cydonĭă*, *cydonĭūm.* *Ovid.* Qui eſt de la Canée.

CŸDŌNĬŬM MĀLŬM, genit. *cydonĭī mālī.* neut. *Colum.* Coin. *m.* Fruit d'un Coignaſſier.

CŸGNŬS. *Voyez* CYCNUS.

CŸLĪBĀNTŬM, genit. *cylibāntī.* neut. *Varr.* Buffet. *m.* (Table ronde à mettre les bouteilles & les verres.)

CŸLĪNDRĀCĔŬS, *cylindracĕă*, *cylindraceūm.* *Plin.* Fait en forme de Cylindre *ou* de rouleau. *m.* faite. *f.*

CŸLĪNDRŬS. κύλινδρος, genit. *cylindrī.* m. *Virg.* *Vitr.* Cylindre. *m.* [C'eſt une figure ronde & longue comme une Colomne, *ou* un rouleau pour applanir les allées.]

CYLINDRUS. *Juv.* Pierre précieuſe faite en Cylindre.

CŸLLĒNĒ, genit. *cyllēnēs.* f. *Plin.* Cyllene, Montagne d'Arcadie, fameuſe par la naiſſance de Mercure, qui à cauſe de cela s'appelle *Cyllenius* dans les Poëtes.

CŸLLŎ, ou CŸLŎ, genit. *cyllōnĭs.* m. *Cicer.* Impudique, efféminé. *m.*

CŸMĂ

CȲMĂ. κῦμα, genit. *cymæ.* f. *Plin.* ou
CȲMĂ, genit. *cymătis.* neut. *Colum.* Tendron de chou ; l'extrémité de la tige, & la pointe la plus tendre des herbes.
CȲMĀTILIS. *Voyez* Cumatilis.
CȲMĀTĬŪM. κυμάτιον, genit. *cymatĭī.* neut. *Vitr.* Cymaiſe. *f.* (C'eſt dans l'Architecture un membre dont la moitié eſt convexe, & l'autre concave.)
CȲMBĂ. κύμβη, genit. *cymbæ.* f. *Cic.* Bâteau. *m.* Nacelle. *f.*
CȲMBĂLUM. κύμβαλον, genit. *cymbălī.* neut. *Cic.* Cymbale, *f.* eſpéce de petite ſonnette.
CȲMBIŪM. κυμβίον, genit. *cymbĭī.* neut. *Virg.* Gondole. *f.* vaiſſeau à boire. *m.*
CȲMBŪLĂ, genit. *cymbŭlæ.* f. *Plin-Jun.* Petite nacelle *ou* gondole à aller ſur mer.
CȲMĪNŪM. *Voyez* Cuminum.
CȲMĪNŪS, genit. *cymĭnī.* m. *Virg.* Montagna di Viterbo, Montagne de Toſcane.
CȲMŌSŪS, *cymōsă*, *cymōsūm.* *Colum.* Qui a pluſieurs tiges, (parlant des herbes.)
CȲNÆDŪS, genit. *cynædi.* m. *Petr.* Un efféminé. *Voyez* Cinædus.
CȲNICŪS, *cynĭcă*, *cynĭcūm.* *Plaut.* Cynique. * *Cynica gens.* *Plaut.* Les Cyniques, (certains Philoſophes qui crioient contre tout le monde, & qui faiſoient profeſſion d'une vertu auſtére en apparence. Ils marchoient veſtus fort mal-proprement portant un baſton & une beſace, mais ils eſtoient fort vicieux.)
CȲNĬCĒ. (Adverbe.) *Cynicè epulabimur.* *Plaut.* Nous mangerons à la façon des Philoſophes Cyniques eſtant debout.
CȲNĬCĒ, genit. *cynĭcēs.* f. *Auſon.* Voyez Cynica Gens.
CȲNĪPHS, genit. *cynĭphĭs.* m. *Ovid.* Cyniphe, Fleuve de la Scythie Européenne, qui ſe décharge dans le Pont-Euxin.
CȲNĪPHĬŪS, *cyniphĭă*, *cyniphĭūm.* Comme, *Grex Cyniphius.* *Mart.* Un troupeau de boucs, parce qu'il y en a beaucoup dans le païs où eſt ce fleuve.
CȲNŌCĔPHĂLŪS. κυνοκέφαλος, genit. *cynocephălī.* m. *Cicer.* Cynocephale. *m.* (ſorte de ſinge qui a la teſte d'un chien.)
CȲNŌSBĂTŌS. κυνόσβατος, genit. *cynosbătī.* f. *Plin.* Églantier. *m.* (ſorte d'arbriſſeau des hayes qui porte des roſes ſauvages, d'où viennent les Grattecus.)
CȲNŌSSĒMĂ, genit. *cynoſsēmătis.* n. *Plin.* Cynoſſéme, Ville de Gréce vis-à vis la Cherſonnéſe de Thrace.
CȲNŌSŪRĂ. κυνοσουρά, genit. *cynosūræ.* f. *Cic.* La petite Ourſe, Signe Celeſte au Pole Arctique *ou* Septentrional.
CȲNŌSŪRĂ ŌVĂ, genit. *cynoſurōrūm ōvōrūm.* neut. plur. *Plin.* Oeufs qui ont eſté abandonnez, aprés avoir eſté couvez.
CȲNTHŪS, genit. *cynthī.* m. *Virg.* Cynthe, Montagne de l'Iſle de Délos, ſur laquelle (ſelon les Poëtes) Latone accoucha d'Apollon, qui pour cela eſt appellé *Cynthius.*
CȲPĂRĪSSĬĀS. κυπαρισσίας, genit. *cyparĭſsĭæ.* m. *Plin.* Eſpéce de Tithymale, herbe. Dans Seneque Une ſorte de Comete en forme de Cyprés.
CȲPĂRISSŪS. κυπάρισσος, genit. *cyparĭſsī.* f. *Virg.* Cyprés. *m.* Arbre.
CȲPĔRŪS. *m.* ou CȲPĔRŪM. *n.* genit. *cypĕrī.* κύπειρος. *Var. Colum.* Sorte de jonc, dont la racine eſt odoriferante.
CȲPRĪNŪS, *cyprĭnă*, *cyprĭnūm.* Comme, *Cyprinum unguentum.* *Celſ.* Parfum fait de fleurs de Troëſne.
CȲPRĪNŪS, genit. *cyprĭnī.* m. *Plin.* Carpe. *f.* Poiſſon de riviére *ou* d'eſtang.
CȲPRĬŪS, *cyprĭă*, *cyprĭūm.* *Cic.* De Cypre.
CȲPRĬŪM ÆS, genit. *cyprĭī æris.* neut. *Plin.* Du cuivre.
CȲPRŌS ou CȲPRŪS. κύπρος, genit. *cyprī.* f. *Plin.* Arbriſſeau qui a la feüille ſemblable à celle de l'Olivier, la fleur blanche & odoriférante : quelques-uns croient que c'eſt le Troëſne.
CȲPRŪS, genit. *cyprī.* f. *Plin.* Cypre, Iſle de la mer Méditerranée.
CȲPSĔLŪS, genit. *cypsĕlī.* m. *ou* f. *Plin.* Martinet, oiſeau. *m.*
CȲRĒNÆ, genit. *cyrenārūm.* f. plur. *Cic.* Cyréne, *ou* Corena, aujourd'huy Meſrata, Ville dans l'Afrique, une de celles qui compoſoient la Pentapole, qui étoient cinq villes conſidérables en ce païs, ſçavoir ; Beronice, Arſinoë, Ptolemaïs, Apollonie & Cyréne.
CȲRĒNĀĬCŪS, *cyrenāĭcă*, *cyrenāĭcūm.* *Cic.* Qui eſt de Cyréne *ou* de Meſrata. Cyrénéen. *m.* Cyrénéenne. *f.*
CȲRĒNĒ, genit. *cyrēnēs.* f. *Plin.* Voyez Cyrenæ.
CȲRĒNĒNSIS. *m.* & *f.* & *hoc cyrenēnsĕ.* *Cicer.* *Voyez* Cyrenaicus.
CȲTHĔRĂ, genit. *cythĕrōrūm.* n. pl. *Virg.* Cythera *ou* Cerigo, Iſle de la mer Egée, aujourd'huy Cérigues.
CȲTHNŪS, genit. *cythnī.* f. *Ovid.* Cithno, Ville de l'Archipel.
CȲTĪSŪM. n. *Var.* ou CȲTĬSŪS. *m.* ou *f.* genit. *cytĭsī.* *Colum. Plin.* Cytiſe. *m.* (Arbriſſeau excellent pour le bétail & les mouches à miel.) *pour ſon fleuri . voyez ſegai*
CȲZĬCĒNĪ, genit. *cyzicenōrūm.* m. plur. *Cicer.* Les peuples de Cyzique.
CȲZĬCŪS, genit. *cyzĭcī.* f. *Cic.* Cyzique, Ville de l'Aſie Mineure, qu'on nomme Chizico.

D.

D, La quatriéme lettre de noſtre Alphabet, qui eſt employée par les Romains pour marquer un mot entier. Comme D. C. A. *Divus Cæſar Auguſtus.*
Cette lettre ſert encore parmy les Romains à marquer le nombre cinq cens, D. comme l'M fait le mille.
Dans la compoſition des mots elle ſe change tantoſt en C, comme *Accedo* : tantoſt en F, comme *Afficio* : tantoſt en G, comme *Aggero* : tantoſt en L, comme *Alludo* : tantoſt en N, comme *Annuo* : tantoſt en R, comme *Arrideo.*
DĂÆ, genit. *Dăārūm.* m. plur. *Virg.* Peuples de Scythie ſur la mer Caſpienne, voiſins des Maſſagétes.
DĀCÆ, genit. *Dācārūm.* m. pl. *Virg.* Les Daces, Peuples de la Scythie Européenne, où ſont aujourd'huy la Valachie, la Moldavie, la Servie *ou* Boſnie, *&c.*
DĀCĪ, genit. *Dācōrūm.* m. plur. La meſme ſignification que Dacæ.
DĀCĬĂ, genit. *Dacĭæ.* f. *Plin.* Contrée de la Scythie Européenne, que quelques-uns eſtiment faire partie de la Thrace. Cette Region contient à préſent la Valachie, la Moldavie, la Servie *ou* Boſnie, & la Tranſylvanie. Ses peuples voiſins des Getes eſtoient appellez Daves & Getes, noms Serviles entre les Atheniens, & dont ſe ſervent les Comiques Plaute & Terence, pour marquer les valets dans leurs Comédies.
DĀCĬŪS, *Dācĭă*, *Dācĭūm.* *Claud.* Des Daces.
DĀCTȲLĬCŪS, δακτυλικός. *dactylĭcă*, *dactylĭcūm.* *Cicer.* De Dactyle *ou* qui concerne le pied Dactylique.
DĀCTȲLĬŌTHĒCĂ, δακτυλιοθήκη. genit. *dactyliothēcæ.* f. *Plin.* Écrain. *m.* Petite caſſette à mettre des anneaux, des bijoux.

DĂCTȲLŬS ; δάκτυλ☉. genit. *dactylī.* m. *Cicer.* Dactyle. *m.* pied compoſé d'une Syllabe longue & de deux bréves.

Dactylus. *Plin.* Sorte de coquillage qu'on appelle en François Couteau de mer. *m.*

Dactylus. *Apit.* Datte. *f.* Fruit du Palmier.

DÆDĂLŬS, δαίδαλ☉. *dædălă*, *dædălŭm. Virg.* Bien fait, fait avec art & induſtrie. *m.* bien faite. *f.* [parce que Dedale ſe fit des aiſles de Cire ſi induſtrieuſement qu'il ſortit, & s'envola avec de la priſon où il eſtoit : de là ce mot ſe prend pour un homme induſtrieux.]

DÆDĂLEŬS, *dædaleă*, *dædaleŭm. Plaut. Si me Dædaleis tetuliſſem remigiis. Plaut.* Quand j'aurois volé dans l'air comme Dedale.

DÆMŌN, δαίμων. genit. *Dæmŏnĭs.* m. *Cicer.* Ce mot qui donne aujourd'huy une ſi affreuſe idée, étoit d'une heureuſe ſignification dans ſon origine, il ſignifioit Heureux, *ou* ſçavant, Dieu, genie, eſprit familier. *m.* intelligence. *f.* Dans l'Ecriture Sainte il ſignifie Demon, Diable, eſprit malin. *m.*

DÆMŎNĬŬM, δαιμόνιον. genit. *Dæmoniī.* n. *Cicer.* La meſme ſignification.

DĀLMĀTĬĂ, genit. *Dalmatĭæ.* f. *Cicer. Plin.* La Dalmatie. [Contrée de l'Illyrie, tirant vers la Macédoine.]

DĀLMĀTÆ, genit. *Dalmatārŭm.* m. plur. *Cic.* Les Dalmates, peuples de Dalmatie.

Dalmatæ montes. Stat. Les Montagnes de la Dalmatie.

DĀLMĀTĬCŬS, *dalmaticā*, *dalmaticŭm. Cic.* Dalmatique, des Dalmates, de Dalmatie.

Dalmaticum *frigus. Suet.* Le froid qu'on reſſent en Dalmatie.

DĀMĂ, genit. *dāmæ.* m. *ou* f. *Virg. Hor. Ovid.* Un Daim. *m.* Animal ſauvage.

DĂMĀSCĒNŬS, *damaſcēnă*, *damaſcēnŭm. Plin.* De Damas.

DĂMĀSCŬS, genit. *dămăſcī.* f. *Plin.* Damas & Damaſco, [Ville de Syrie voiſine de la Perſe à ſix journées de Jeruſalem, fameuſe dans l'Hiſtoire Sainte par le Baptême de S. Paul. Elle s'appelle aujourd'huy Scham ſous la domination des Turcs.]

DĀMNĀS, eſt un mot coupé pour *Damnatus*, & partant il a ſes cas, *damnati*, *damnato. Quint.* Condamné. * *Heres meus dare damnas eſto argenti pondo centum. Quint.* Que mon heritier ſoit condamné à donner cent marcs d'argent. [Ce nom ſe met auſſi avec le pluriet dans pluſieurs Juriſconſultes.]

DĀMNĀTĬŌ, genit. *damnātiōnĭs.* f. *Cic.* Condamnation. *f.*

In confeſſâ damnatione eſt venenatum in Sardiniâ. Plin. Tout le monde le rejette eſtant conſtamment un venin en Sardaigne.

DĀMNĀTŌRĬŬS, *damnatōrĭă*, *damnatōrĭŭm.* * *Damnatoria tabella. Suet.* Regiſtre, tableau où l'on écrit la condamnation de quelqu'un. *m.* * *Damnatorium judicium dare in aliquem. Cicer.* Prononcer condamnation contre quelqu'un.

DĀMNĀTŬS, *damnātă*, *damnātŭm. Cic.* Condamné. *m.* condamnée. *f.* * *Damnatus morti. Lucr.* Condamné à mort *ou* à perdre la vie. * *Damnatus longi laboris. Hor.* Condamné à un travail continuel. * *De vi damnatus eſt. Cic.* Il a eſté condamné pour avoir fait quelque violence. * *Damnatus eſt capite. Cicer.* Il a eſté condamné à perdre la teſte, à avoir la teſte coupée, tranchée. * *Quis te eſt damnatior? Cic.* Y a-t-il quelqu'un plus condamné que vous? * *Damnatus ad ſupplicium. Cic.* Condamné au ſupplice.

DĀMNĀTŬS, genit. *damnātūs.* m. *Plin.* Condamnation. *f.*

DĀMNĬFĬCŬS, *damnificā*, *damnificŭm. Plaut.* Dommageable, qui porte dommage, nuiſible. *m.* & *f.*

DĀMNĬGĔRŬLŬS, *damnigerŭlă*, *damnigerŭlŭm. Plaut.* La meſme ſignification.

DĀMNŌ, *damnās*, *damnāvī*, *damnātŭm*, *damnārĕ. Cic.* Condamner.

On dit *Damnare ſceleris* ou *nomine ſceleris aliquem. Cicer.* Condamner quelqu'un pour quelque crime. * *De vi, de majeſtate damnare. Cicer.* Condamner quelqu'un pour avoir fait violence *ou* pour crime de Leſe-Majeſté. * *Damnare ad pœnam, in opus, in metallum. Cic.* Condamner quelqu'un à une peine, à travailler, *ou* aux minieres. * *Damnari capite. Cic.* Eſtre condamné à mort. * *Damnari votorum. Virg.* ou *votis. Liv.* Eſtre tenu d'accomplir ſon vœu.

Damnare. Condamner, blâmer, rejetter. * *Damnare tempora infelicitatis. Quint.* Blâmer le malheur du temps, dire que le temps eſt malheureux. * *Stultitiæ damnare aliquem. Cic.* Blâmer quelqu'un de folie.

DĀMNŌSĒ. (Adverbe.) *Hor.* Nuiſiblement. * *Damnosè bibit. Hor.* Il boit avec excés, à ſe faire mal, *ou* dangereuſement.

DĀMNŌSŬS, *damnōsă*, *damnōsŭm. Terent. Cic.* Nuiſible, dommageable, prejudiciable. *m.* & *f.* * *Damnoſa famæ reique mulier. Liv.* Une femme qui porte préjudice à noſtre réputation & à nos biens.

Damnosus. *Suet.* Libéral dans l'excés, prodigue, trop magnifique. *m.* trop liberale. *f.* * *Non in aliâ re damnoſior, quàm in ædificando. Suet.* Il n'eſtoit exceſſif que dans les baſtimens.

Damnosus. *Plaut.* Ce mot eſt actif, & paſſif, & ſignifie Celuy qui fait beaucoup de dépenſes, & celuy qui la ſouffre. * *Damnoſi homines. Plaut.* Des gens de beaucoup de dépenſe. * *Damnoſa Venus. Horat.* Venus *ou* l'amour qui fait bien depenſer, qui conſume bien du bien. [Car ceux qui ſont amoureux conſument promptement leurs biens.]

DĀMNŬM, genit. *dāmnī.* n. *Cicer.* Perte. *f.* dommage, malheur. *m.* * *Nihil damni erit ex tempeſtate. Cat.* Le mauvais temps ne fera point de dommage. * *Magnum damnum factum eſt in Servio. Cicer.* On a fait une grande perte à la mort de Servius. On a beaucoup perdu à ſa mort. * *Damni nihil facies. Cicer.* Vous ne perdrez rien. * *Alicui damnum dare. Ter.* Porter dommage à quelqu'un. Luy faire un tort conſidérable.

DĂNĂĪ, genit. *Danaōrŭm.* m. plur. *Cicer.* Les Grecs.

DĂNDŬS, *dandă*, *dandŭm. Cicer.* Qu'il faut donner.

DĂNĂM, *dănĕ. Plaut.* pour *Dabo*, *da.* Mots comiques.

DĂNĬSTĂ, genit. *daniſtæ.* m. *Plaut.* Uſurier. *m.* Qui preſte à uſure.

DĂNĬSTĬCŬM *genūs.* n. *Plaut.* Les uſuriers, qui preſtent à uſure.

DĂNŌSŬS, *danōsă*, *danōsŭm. Plaut.* Qui donne volontiers, donneur, liberal. *m.* donneuſe, liberale. *f.*

DĀNŪBĬŬS, genit. *Danubiī.* m. *Plin.* Le Danube, Fleuve des plus beaux de l'Europe, aprés avoir arroſé pluſieurs païs, il ſe va decharger par ſept bouches dans le Pont-Euxin, *ou* mer Noire *ou* Major.

DĂPĀLĬS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc dăpālĕ.* Adject. *Plin.* Grand, ſuperbe, magnifique. *m.* grande, ſuperbe, magnifique. *f.*

DĂPĂTĬCĒ. (Adverbe.) *Feſt.* Abondamment, ſuperbement, magnifiquement.

DĂPĂTĬCŬS, *dapatică*, *dapatĭcŭm. Feſt.* Superbe, magnifique. *m.* & *f.* abondant. *m.* abondante. *f.*

DĂPHNĪTĬS, δαφνῖτις. genit. *daphnītĭdĭs.* f. *Plin.* Laurier d'Alexandrie. *m.*

DĂPHNŎĪDĒS, δαφνοειδής. genit. *daphnoīdĭs.* n. *Plin.* Laureole. *f.* arbriſſeau.

DĂPHNŌN, δαφνών. genit. *daphnōnĭs.* m. *Petr.* Lieu planté de lauriers. Un bois de lauriers.

DĂPĪNŌ, *dăpīnās*, *dapīnāvī*, *dapīnātŭm*, *dapīnārĕ. Plaut. in Capt.* 4. 2. v. 117. Appreſter, préparer un feſtin ſuperbe *ou* un feſtin magnifique.

DĂPS, genit. *dapĭs.* f. Accuſ. *dapem*, Abl. *dape*, ſe trouve au ſingulier dans Tite-Live, Ovide & Caton: *Dapēs*, *dăpŭm* au plurier, plus uſité. *f. Virg. Cic.* Feſtin *ou* banquet ſacré, feſtin magnifique. *m.*

Onerare menſas dapibus. Virg. Charger, couvrir la table de viandes. * *Orare veniam dapibus. Ovid.* S'excuſer de la mauvaiſe chére qu'on fait à quelqu'un.

DĂPSĬLĒ. (Adverbe.) *Suet.* Magnifiquement, ſuperbement, ſomptueuſement.

DĂPSĬLĬS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc dapsĭlĕ.* n. *Adject. Plaut.* Abondant, magnifique. *m.* abondante, magnifique. *f.* * *Dapſilis lectus. Plaut.* Un lit magnifique & ſuperbe.

Dapsilis *muſto. Colum.* Qui rend beaucoup de vin.

DĂPSĬLĬTĔR. (Adverbe.) *Suet.* Voyez Dapsile.

DĀRDĂNĀRĬŬS, genit. *dardanariī.* m. *Ulp.* Monopoleur, uſurier. *m.* qui achete du bled & d'autres denrées pour les debiter ſeul à tel prix qu'il voudra.

DĀRDĂNĪ, *ou* DĀRDĂNĬĪ, genit. *dardanōrŭm.* m. plur. *Cæſ.* Les Dardaniens *ou* Troyens habitans de Troye la Grande en Aſie.

DAR-

DĀRDĂNĬĂ, genit. *dardaniæ.* f. *Plin.* La Dardanie, Contrée de l'Aſie proche l'Helleſpont.

DĀRDĂNĬDÆ, genit. *dardanidārūm.* m. pl. *Virg.* Les Troyens, ainſi nommez de leur premier Roy qui eſtoit Dardanus.

DĀRDĂNĬŪM ou DĀRDĂNŪM, genit. *dardanī.* neut. *Plin.* Braſſelet d'or. *m.*

DĀRDĂNĬŬS, *dardaniă*, *dardaniŭm.* *Virg.* De Troye. Troyen. *m.* Troyenne. *f.*

DĀRDĂNŬS, *dardănă*, *dardănūm.* *Virg.* La meſme ſignification.

DĀSȲPŪS. δασύπους, genit. *daſypŏdĭs.* m. *Plin.* lapin. *m.*

DĂTĀRĬŬS, *datariă*, *datariūm.* Comme, *Nulla eſt ſalus mihi dataria. Plaut.* Je n'ay point à ſalüer perſonne.

DĂTĀTĪM. (Adverbe.) *Plaut.* En s'entre-donnant l'un à l'autre, comme ceux qui joüent à la paume.

DĂTĬŌ, genit. *datiōnĭs.* f. *Var.* Don. *m.* donation. *f.* l'action de donner.

DĂTŌ, *datās*, *dătāvī*, *dătātūm*, *dătārĕ.* *Plin.* Donner.

DĂTĪVŬS, genit. *dătīvī.* m. (On ſous-entend *Caſus.*) *Quint.* Le datif. (Terme de Grammaire.)

DĂTŌR, genit. *datōrĭs.* m. *Plaut.* Donneur. *m.* qui donne.

DĂTŬS, *dată*, *dătūm.* (Participe de *Do.*) *Cic.* Donné. *m.* donnee. *f.* * *Datum Idibus Junii. Cicer.* Donné *ou* daté le jour des Ides de Juin.

DĂTŪM, genit. *dătī.* neut. *Cic.* Don. *m.* choſe donnée. *f.*

DĂTŬS, genit. *datūs.* m. *Cic.* Comme

Se aurum meo datu tibi ferre aiebat. Plaut. Il diſoit qu'il vous portoit l'or que je luy avois donné.

DAŬCŬS. δαῦκος, genit. *dauci.* m. *Plin.* Herbe *ou* racine, dont il y a trois eſpéces ; la plus commune eſt la Carotte ſauvage.

DAŪNĬĂ, genit. *dauniæ.* f. *Plin.* Daunie, Contrée du Royaume de Naples, on l'appelle aujourd'huy Puglia, Pugiana & Capitanata.

DĒ. (Prépoſition qui veut aprés ſoy l'ablatif, & qui entre dans la compoſition de pluſieurs mots pour en augmenter la ſignification, comme *De-amare.* Aimer fort ; *ou* pour nier, comme *Deſtimulare. Plaut.* Ne point exciter, ni encourager.

De. De, des, pour, cauſe, touchant.

De nocte abire. Terent. S'en aller de nuit. * *De quorum numero.* Du nombre deſquels. *Multis de cauſis.* Pour beaucoup de raiſons.

De raudusculo valdè te amo. Cic. Je vous ſuis fort obligé de ce que vous m'avez fait payer de certe ſomme.

Adii te heri de filiâ. Terent. J'allay hier vous trouver pour vous parler de voſtre fille.

De lanificio neminem timeo. Plaut. Pour ce qui eſt de filer, je ne crains perſonne.

Non eſt bonum, ſomnus de prandio. Plaut. Le ſommeil ne vaut rien aprés le diſné.

De nocte multâ exſurrexi. Plaut. Je me ſuis levé qu'il eſtoit encore nuit.

De medio potare die. Hor. Commencer à boire dés midy.

Olet unguenta de meo. Terent. Il eſt parfumé à mes dépens.

De tuo iſtud addis. Plaut. Vous ajoûtez cela du voſtre.

Edunt ſæpè de noſtro. Plaut. Ils mangent ſouvent à nos dépens.

Cùm antè id tempus de ſuo quiſque functus eo munere eſſet. Liv. Car avant ce temps chacun avoit fait cette charge à ſes dépens.

De alicujus ſententiâ peccare. Plaut. Faire une faute de l'avis de quelqu'un.

De ſummo loco adoleſcens. Plaut. Un jeune homme d'illuſtre famille.

De *cætero. Plin.* Au reſte.

De *meâ re. Plaut.* A cauſe de mes affaires.

De *compacto. Ter.* De concert, d'intelligence.

De *improviſo. Ter.* Au depourveu, lors qu'on ne s'y attendoit pas.

De *induſtriâ. Plaut. Ter.* Exprés, à deſſein.

De *integro. Cic.* Derechef, de nouveau.

De *more. Plin-Jun.* Selon la coûtume.

De *nihilo iraſci. Plaut.* Se faſcher pour rien. * *Non hoc de nihilo eſt, quod Laches me nunc conventam eſſe expetit. Terent.* Ce n'eſt pas pour rien que Laches ſouhaite que je l'aille trouver.

De proximo hic ſenex. Plaut. Ce vieillard qui demeure icy prés, *ou* icy proche ; ce vieillard noſtre voiſin. * *De proximo. Plaut.* D'icy prés.

Derepente. Cic. Tout à coup, tout d'un coup.

Ipſe de tempore cenavit. Hirt. Il ſoûpa de bonne heure.

Deſuper. Plin-Jun. D'enhaut.

DĔĀ, genit. *deæ.* f. *Virg.* Déeſſe. *f.* Une divinité ſelon les payens.

DĒĂCĬNĀTŬS, *deacinātă*, *deacinātūm.* *Cat.* Dont on a oſté les grains de raiſin.

DĒĀLBĀTŬS, *dealbātă*, *dealbātūm.* *Cicer.* Blanchi avec de la chaux. *m.* blanchie. *f.*

DĒĀLBŌ, *deālbās*, *deālbāvī*, *deālbātūm*, *dealbārĕ.* *Curt-ad Cicer.* Blanchir.

DĒĀMBŪLĀTĬŌ, genit. *deambulatiōnis.* f. *Terent.* Promenade. *f.*

DĒĀMBŬLŌ, *deambŭlās*, *deambŭlāvī*, *deambŭlātūm*, *deambŭlārĕ.* *Ter.* Se promener. * *Ire deambulatum. Cicer.* Aller ſe promener, s'en aller à la promenade.

DĔĀMŌ, *deămās*, *deămāvī*, *deămātūm*, *deămārĕ.* *Ter.* Aimer fort.

DĒĀRMĀTŬS, *dearmātă*, *dearmātūm.* *Liv.* Déſ-armé. *m.* déſarmée. *f.*

DĒĀRTŬĀTŬS, *deartuātă*, *deartuātūm.* *Plaut.* Qui a les membres diſloquez.

DĒĀRTŬŌ, *ās*, *āvī*, *ātūm*, *ārĕ.* *Plaut.* Démembrer. Comme ☞ Deartuare *opes. Plaut.* Diſſiper le bien.

DĒĀSCĬŌ, *deaſciās*, *deaſciārĕ.* *Plaut.* Joüer quelqu'un, ſe moquer de luy.

DĔĀŪRŌ. *Voyez* Inauro.

DĒBĂCCHŎR, *debacchārĭs*, *debacchātŭs ſūm*, *debacchārī.* *Terent.* Tempeſter, faire l'enragé, faire (comme l'on dit populairement.) le diable à quatre ; ſe déchaîner contre quelqu'un. * *Jam ſatis debacchatus eſt in me. Terent.* Il a aſſez tempeſté contre moy.

Quâ parte debacchantur ignes. Horat. Où le feu eſt plus violent.

DĒBĒLLĀTŌR, genit. *debellatōris.* m. *Stat.* Qui a remporté la victoire. Vainqueur. *m.*

DĒBĒLLĀTŬS, *debellātă*, *debellātūm.* *Liv.* Vaincu. *m.* vaincuë. *f.* * *Debellatum eſt cum Græcis. Liv.* Les Grecs ſont vaincus, on n'a plus de guerre avec eux. * *Ni paludes & ſilvæ fugientes, debellatum illâ victoriâ foret. Tacit.* Les bois & les marais favoriſérent la retraitte des Barbares, & empeſchérent qu'on ne mit fin à la guerre par ce combat.

Debellaio. *Liv.* La guerre eſtant finie, ayant mis fin à la guerre.

DĒBĒLLŌ, *debēllās*, *debēllāvī*, *debēllātūm*, *debēllārĕ.* *Virg.* Vaincre quelqu'un en guerre.

DĒBĔŌ, *dēbēs*, *dēbŭī*, *debĭtūm*, *dēbērĕ.* *Cic.* Devoir. * *Calendis Januarii debuit, adhuc non ſolvit. Cic.* Il devoit payer au premier Janvier, & il ne l'a pas encore fait. * *Animam debet. Terent.* Il doit plus qu'il n'a vaillant.

Debere *alicui.* Devoir, eſtre obligé à quelqu'un, luy avoir grande obligation. * *Id quod petis tibi diutiùs debere non poſſum. Cic.* Je ne ſçaurois vous refuſer plus long-temps ce que vous me demandez. Il faut que je m'acquite de ce que je vous dois.

Libellus huic juventuti noſtræ deberi non poteſt. Cic. Je me vois obligé de faire un préſent de ce Livre à noſtre jeuneſſe. * *Tibi video hoc non poſſe deberi. Cic.* Il n'y a pas moyen de vous refuſer cela.

Omnia tuâ causâ debeo. Cic. Il n'eſt rien que je ne doive faire pour l'amour de vous.

Tibi debemus. Cic. Nous vous ſommes bien redevables, bien obligez. * *Velle dēbere alicui. Cic.* Vouloir eſtre obligé à quelqu'un, *ou* luy avoir obligation. * *Ingenui animi eſt, cui multum debeas, eidem plurimùm velle dēbere. Cic.* C'eſt la marque d'un bon cœur de vouloir eſte oblige de nouveau à celuy à qui on a de grandes obligations.

Inventio ejus Chio inſulæ debetur. Plin. Cela a eſté trouvé en l'Iſle de Chio.

Corpora debentur fato. Virg. Il faut mourir.

DĒBĬLĬS. *m.* & *f.* & *hoc dēbĭlĕ.* Adject. (genit. *dēbĭlĭs.*) *Cicer.* Debile, foible. *m.* & *f.*

DĒBĬLĬTĀS, genit. *debilitātĭs.* f. *Cicer.* Débilité, foibleſſe. *f.*

(ſoit du corps *ou* de l'eſprit.)

DĒBILĪTĀTIŌ, genit. *debilitatiōnĭs.* f. *Cicer.* Foibleſſe de cœur *ou* de courage. *f.*

DĒBILĪTĀTŬS, *debilitātă, debilitātŭm. Cicer.* Débilité, affoibli. *m.* débilitée, affoiblie. *f.* * *Animo debilitatus. Cic.* Qui a perdu courage, découragé. * *A jure cognoſcendo debilitatus. Cicer.* Découragé d'apprendre le droit.

DĒBĬLĬTŌ, *debilĭtās, debilĭtāvī, debilĭtātŭm, debilĭtārĕ. Cicer.* Debiliter, affoiblir. * *Me dolor debilitat, includitque vocem. Cicer.* La douleur m'affoiblit & m'empeſche de parler.

Nulla eſt tanta vis, quæ non ferro debilitari, frangique poſſit. Cicer. Il n'eſt rien qui ne plie ſous la force des armes. * *Frangi & debilitari moleſtiâ non oportet. Cicer.* Il ne faut pas ſe laiſſer abbattre, vaincre, ni affoiblir par la douleur.

Animo debilitari. Cicer. Perdre courage, s'affoiblir.

DĒBĬTIŌ, genit. *debitiōnĭs.* f. *Cicer.* Dette. *f.* * *Diſſimilis eſt pecuniæ debitio & gratiæ. Cicer.* Il y a de la différence entre devoir de l'argent, & eſtre redevable d'un bienfait.

DĒBĬTŌR, genit. *debitōrĭs.* m. *Cicer.* Débiteur, qui doit de l'argent. *m.*

DĒBĬTŬM, genit. *dēbĭtī.* neut. *Cic.* Dette. *f.* ce qu'on doit. * *Conſectari debita. Cicer.* Pourſuivre ſes dettes, ſe faire payer.

DĒBĬTŬS, *dēbĭtă, dēbĭtŭm. Cicer.* Deu. *m.* deuë. *f.* * *Debito officio fungi. Cicer.* Faire ſon devoir.

DĒBLĂTĔRŌ, *deblatĕrās, deblatĕrāvī, deblatĕrātŭm, deblatĕrārĕ. Plaut.* Babiller, jaſer, caqueter.

DĒCĂCŪMĬNĀTIŌ, genit. *decacuminatiōnĭs.* f. *Plin.* Éteſtement d'un arbre. *m.* (lors qu'on coupe la cime *ou* le haut.)

DĒCĂCŪMĬNŌ, *decacumĭnas, decacumĭnāvī, decacumĭnātŭm, decacumĭnārĕ. Colum.* Éteſter un arbre, en couper le haut *ou* la cime.

DĔCĂGŌNŬS. δεκάγωνος, *decagōnă, decagōnŭm. Hygin.* Qui a dix angles, décagone. *m.* & *f.* (Terme de Géometrie.)

DĒCANTŌ, *decantās, decāntāvī, decāntātŭm, decāntārĕ. Cic.* Chanter, celébrer, publier, divulguer. * *Miſerabiles decantare elegos. Horat.* Chanter *ou* compoſer des Vers élégiaques, *ou* des élégies.

DECANTARE. *Cicer.* Loüer, publier, redire ſouvent.

DĔCĂPŎLIS, genit. *decapŏlĭs.* f. *Plin.* Contrée de Syrie, voiſine de la Judée, ainſi appellée de dix villes qui y étoient, on la nomme aujourd'huy Celeſyrie.

DĒCĂPŪLĀNDŬS, *decapulāndă, decapulāndŭm.* Qu'il faut ſurvuider. * *Oleum ſæpè decapulandum. Plin.* Il faut ſouvent vuider l'huile d'un vaiſſeau dans un autre, il faut la changer de vaiſſeau.

DĔCĀS, δεκάς. genit. *dĕcădĭs.* f. *Liv.* Décade, dizaine. *f.*

DĒCAULĒSCŌ, *decaulēſcĭs, decaulēſcĕrĕ. Plin.* Pouſſer une tige, monter, (parlant des herbes.)

DĔCĔĀTĒS, genit. *deceātŭm.* m. plur. *Strab.* Ceux de Grace & d'Antibe.

DĒCĒDĒNS, genit. *decedēntĭs.* omn. gen. (Participe.) *Cic.* Qui céde, qui quitte, qui s'en va. * *Te veniente die, te decedente canebam. Virg.* Je chantois vos loüanges le matin & le ſoir.

DĒCĒDŌ, *dēcēdĭs, dēcēſsī, dēcēſsŭm, dēcēdĕrĕ. Loco* ou *ex loco. Cic.* S'en aller, partir, ſe retirer d'un lieu, en ſortir, le quitter. * *Decedamus hinc. Plaut.* Oſtons nous, retirons-nous d'icy, ſortons-en.

☞ *Decedere provinciâ, de provinciâ, ex provinciâ. Cic.* Quitter ſon gouvernement, s'en démettre. * *Magiſtratu. Liv.* Sortir de charge, quitter ſon office.

Decedere de poſſeſſione. Plin-Jun. De ſuis bonis omnibus. Cicer. Faire ceſſion de ſes biens, les abandonner, en ceder la poſſeſſion à un autre.

Decedere de ſuo jure. Cic. Suo jure. Liv. Relaſcher de ſon droit.

Decedere de ſententiâ, de opinione, de inſtituto, de conſilio. Cicer. Liv. Changer d'avis, de deſſein, de couſtume, de réſolution, ſe départir de ſon ſentiment.

Decedere de officio, officio. Cic. Ab officio. Liv. S'éloigner de ſon devoir, y manquer, faire contre ſon devoir.

Decedere fide. Liv. Manquer de parole.

Deceſſit viâ errabundus. Suet. Il s'égara de ſon chemin, il ſe ſourvoya.

☞ *Decedere itinere. Plin-Jun.* Proprement, Quitter ſon chemin, s'égarer de ſon ſujet, en ſortir.

DECEDERE *alicui. Cic. Alicui viâ, de ſemitâ. Plaut.* Donner ſa place à quelqu'un par honneur *ou* par civilité, luy donner *ou* luy céder le pas, ſe détourner pour luy donner le haut bout, faire place à un autre, luy rendre honneur, luy déferer.

Decedere alicui. (en mauvaiſe part.) *Suet.* Se détourner de quelqu'un par déteſtation *ou* par averſion; éviter, fuïr ſa rencontre.

Quibus ita interdictum eſt, iis omnes decedunt. Cæſ. On ſe détourne de ceux qui ſont ainſi excommuniez par les Druides.

DECEDERE ſeul, *è vitâ, de vitâ,* ou *vitâ. Cic.* Mourir, quitter la vie. Décéder.

DECEDERE. Diminuer, décroiſtre. * *Decedunt vires. Liv.* Les forces diminuent, ſe perdent; me quittent. * *Decedet hæc ira. Terent.* Cette colére paſſera. * *Quantumcunque virium Cæſari deceſſiſſet, ſuo id acceſſurum regno dicebat. Liv.* Il diſoit que ſon Royaume s'aggrandiroit des pertes de Ceſar. * *De ſummâ nihil decedet. Terent.* On ne rabbatra rien, on ne diminuera rien du ſort principal, la ſomme y ſera juſte. * *Nihil decedit periculi de cauſâ ejus. Cicer.* Il n'eſt pas moins en danger qu'il eſtoit.

Priùs quàm ea cura decederet Patribus. Liv. Avant que les Sénateurs ſe fuſſent défaits de ce ſoin.

DĔCĔĪTĒS. *Voyez* DECEATES.

DĔCĔM. (Nom de nombre indéclinable.) Dix. * *Decem ſeptem numero. Cæſ.* Dix ſept. * *Decem novem. Cæſ.* Dix-neuf.

DĔCĔMBĔR, genit. *Decĕmbrĭs.* m. (On ſous-entend *menſis.*) *Cic.* Décembre. *m.* Le dernier mois de l'année.

DĔCĔMJŪGĬS *cūrrŭs.* m. *Suet.* Chariot attelé de dix chevaux, tiré par dix chevaux.

DĔCĔMPĔDĂ, genit. *decempĕdæ.* f. *Cic.* Perche de dix pieds pour arpenter & meſurer les terres. *f.*

DĔCĔMPĔDĀTŎR, genit. *decempedatōrĭs.* m. *Cicer.* Arpenteur. *m.*

DĔCĔMPLĔX, genit. *decemplĭcĭs.* omn. gen. *Cornel-Nep.* Dix fois autant, dix fois plus.

DĔCĔMPLĬCĀTŬS, *decemplicātă, decemplicātŭm. Varr.* Redoublé juſques à dix fois. *m.* redoublée dix fois. *f.*

DĔCĔMPRĪMĀTŬS, genit. *decemprimātūs.* m. *Hor.* La charge des dix premiers Décurions.

DĔCĔMPRĪMĪ, genit. *decemprimōrŭm.* m. plur. *Cic.* Les dix premiers Decurions.

DĔCĔM-SCĀLMĪ. *Cic.* Voy. DECEM, & SCALMUS.

DĔCĔMVĬRĀLĬS, *m.* & *f.* & *hoc decemvĭrālĕ.* n. Adject. *Cic.* Des Décemvirs. * *Collegium Decemvirale. Cicer.* Le Collége des Décemvirs. * *Decemvirales leges. Liv.* Les Loix des douze Tables, que les Décemvirs rédigérent en douze tables.

DĔCĔMVĬRĀTŬS, genit. *decemvirātūs.* m. *Cicer.* Le Decemvirat, La Magiſtrature des Décemvirs à Rome.

DĔCĔMVĬRĪ, genit. *decemvĭrōrŭm.* m. pl. *Cic.* Les Décemvirs. *m.* [dix hommes créez avec autorité Souveraine, qui gouvernérent la République Romaine deux ans. Tite-Live dit au ſingulier *Decemvir*, parlant d'un de ces hommes.]

DĔCĔNNĀLĬS, ou mieux

DĔCĔNNĬS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc decennĕ.* Adject. *Plin.* De dix ans. Dans Pétrone, Qui dure dix ans.

DĔCĔNNĬŬM, genit. *decennĭī.* neut. *Vlp.* L'Eſpace de dix ans. *m.*

DĔCĒNS, genit. *dĕcēntĭs.* omn. gen. *Tacit.* [Qui fait au comparatif *Decēntĭŏr*, & *hoc decēntĭŭs. Tacit.* Et au ſuperlatif *Decēntĭſsĭmŭs, decentiſsĭmă, decentiſsĭmŭm. Suet.*] Beau, qui a bonne grace, décent. *m.* belle, décente. *f.* Convenable. *m.* & *f.* * *Habitus decentior, quàm ſublimior. Tacit.* Il eſtoit de belle taille, pluſtôt que grand. * *Pœna decentior. Sen.* Une peine plus convenable.

DĔCĒNTĔR. (Adverbe.) Avec grace & décence, de bonne grace, décemment. [Ciceron dit *decēntĭſsĭmē.*]

DĔCĒNTĬĂ, genit. *decentiæ.* f. *Cic.* Grace, bonne grace, bienſéance, décence. *f.*

DĔCĔŌ. *Voyez* DECET.

DĔCĒPI. Preterit de DECIPIO.

DĔCĔPTIŌ, genit. *deceptiōnĭs.* f. *Vitr.* Tromperie *ou* l'action de tromper. *f.*

DĔCĔPTŎR, genit. *deceptōrĭs.* m. *Sen.* Un trompeur, un affron-

fronteur, un fourbe. *m.*

DĔCĔPTŬS, *dĕcĕptă, dĕcĕptŭm.* (Participe de *Decipio.*) *Virg.* Trompé. *m.* trompée. *f.*

DĒCĔRNŌ, *dĕcērnĭs, dĕcrēvī, dĕcrētŭm, dĕcērnĕrĕ. Cicer.* (Ce Verbe compoſé de *Cerno*, ſe prend pour toutes les choſes où il faut uſer de jugement & de diſcernement, *ou* faire ſéparation & diviſion.) Juger, décerner, ordonner, prononcer un Arreſt, accorder à quelqu'un. * *Decernitur Germanico triumphus manente bello. Tacit.* On décerna le triomphe à Germanicus, quoique la guerre ne fut pas encore terminée. * *Triumphalia ornamenta decerni jubet. Tacit.* Il luy fit décerner les marques triomphales. * *Multa decernuntur. Tacit.* On fit pluſieurs Réglemens *ou* Ordonnances. * *Decernere pecuniam ad ludos. Cic.* Ordonner de l'argent pour les jeux. * *Decernere quæſtionem. Cæſ.* Ordonner qu'on fera le procés criminel à quelqu'un. * *Decernere ut veteribus legibus quæratur. Cic.* Ordonner qu'on fera le procés à quelqu'un ſelon les loix anciennes. * *Decernere novam quæſtionem. Cicer.* Ordonner qu'on faſſe le procés à quelqu'un extraordinairement. * *Secundùm aliquem decernere. Cicer.* Juger au profit de quelqu'un, juger en ſa faveur, luy donner gain de cauſe *ou* cauſe gagnée. Le contraire eſt, *Decernere aliquid contra rem alicujus. Cicer.* Juger au déſavantage de quelqu'un.

Decerno. Arreſter, déterminer, réſoudre, prendre réſolution, conclure. * *Uxorem decreverat ſe ſe mihi dare hodie. Ter.* Il avoit réſolu de me marier aujourd'huy. * *Decretum eſt mihi. Plaut.* J'ay reſolu cela, je ſuis déterminé à cela. C'eſt une choſe arreſtée & concluë.

Decerno, ſeul, ou *pugnâ. Val-Max. pugnam. Liv.* Combattre, décider, vuider un différend par la voye des armes *ou* autrement. * *Decernere pro famâ & fortunis alicujus. Cicer.* Combattre pour la réputation & les biens de quelqu'un. Ou bien, *Decernere armis. Cicer. Acie. Liv. Ferro vel armis. Virg.* Démeſter, vuider une querelle les armes à la main, par les armes, par un combat.

DĒCĔRPŌ, *dĕcērpĭs, dĕcērpsī, dĕcērptŭm, dĕcērpĕrĕ. Colum.* Cueillir, arracher, prendre avec la main. * *Folia, flores. Colum.* Cueillir des feüilles & des fleurs.

☞ *Decerpere fructus ex re aliquâ. Horat.* Recueillir, recevoir de l'utilité d'une choſe.

Decerpo. Arracher, oſter, diminuer. * *Nihil ſibi ex iſtâ laude decerpit Centurio. Cicer.* Aucun Capitaine n'a de part à cette gloire. * *Ne quid jocus de gravitate decerperet. Cic.* De peur que la raillerie ne diminuaſt de ſa gravité. * *Decerpere ex dignitate alterius. Plin-Jun.* Uſurper une partie de la dignité de quelqu'un.

Decerpo. *Quint.* Prendre, extraire.

DĒCĔRTĀTĬŌ, genit. *decertatiōnĭs. f. Cicer.* Débat, différend. *m.* diſpute, querelle. *f.*

DĒCĔRTĀTŬS, *decertātă, decertātŭm.* comme, *Regna decertata odiis. Stat.* Des Royaumes pour leſquels on a ſoûtenu de grandes guerres, *ou* eſſuyé des haines irréconciliables. * *Labores decertati. Claud.* Des travaux eſſuyez par un combat.

DĒCĔRTŌ, *decērtās, decērtāvī, decērtātŭm, decērtārĕ. Cicer.* Combattre. * *De imperio decertatur. Cic.* On combat pour voir qui ſera le maiſtre. * *Decertare armis. Cæſ.* Combattre les armes à la main. * *Quamobrem Arioviſtus prælio non decertaret. Cæſ.* Pourquoy Arioviſte ne vouloit pas combattre. * *Decertare manu. Cicer.* Combattre main à main.

Decerto. Combattre, diſputer, eſtre en diſpute, en différend. * *Demoſthenes & Æſchines inter ſe decertare ſoliti ſunt. Cic.* Démoſthéne & Eſchine ont accouſtumé de diſputer entre-eux.

DĒCĔSSĬŌ, genit. *deceſſiōnĭs. f. Cic.* Départ. *m.* ſortie d'un lieu. *f.* * *Dies deceſſionis. Cicer.* Le jour du départ.

Deceſſio. Diminution. *f.* déchet. *m.* * *Deceſſio de ſummâ. Cicer.* Diminution de la ſomme.

DĒCĔSSŌR, genit. *deceſſōrĭs.* m. *Tacit.* Qui a précédé un autre dans une charge; prédéceſſeur. *m.* Qui a cédé ſa charge à un autre.

DĒCĔSSŪS, genit. *deceſſūs.* m. *Cæſ.* Départ. *m.* * *Deceſſus febris. Plin.* Fin d'un accés de fiévre. *f.*

DĒCĔSSŪS, *deceſſă, deceſſŭm.* Comme, *Cuſtodibus deceſſis multi interficiuntur. Cæl.* dans Priſcien. Les gardes s'eſtant retirés, on tua beaucoup de monde.

DĔCĔT, *dĕcēnt, dĕcēbăt, dĕcŭĭt, dĕcŭērĕ, dĕcērĕ. Cicer. Virg. Plaut. Ter.* Il eſt bien-ſéant, il ſied bien, il eſt convenable. * *Decet me hæc veſtis. Plaut.* Cét habit me ſied bien, me vient bien. * *Decet nobis eſſe bonis. Plaut.* Il eſt à propos que nous ſoyons honneſtes gens. * *Ut nobis decet. Ter.* Comme il eſt bien-ſéant à des perſonnes de noſtre qualité. * *Oratorem iraſci non decet. Cicer.* Il n'eſt pas honneſte à un Orateur de ſe mettre en colére. * *Exemplis grandioribus decuit uti. Cic.* Il falloit ſe ſervir de plus grands exemples.

☞ *Nil decet invitâ, ut ajunt, Minervâ facere. Cic.* Il ne faut rien faire malgré ſon génie *ou* ſon inclination.

DĔCĔTĬĂ, genit. *decetiæ.* f. *Cæſ.* Décize, Ville de la Gaule Celtique ſur la Loire entre Moulins & Nevers.

DĔCĬĀTES. *Plin.* Voyez. Deceates.

DĔCĬDŌ, *dĕcĭdĭs, dĕcĭdī, dĕcĭdĕrĕ.* (de *Cado.*) *Cic.* Tomber, cheoir. * *Decidere de lecto. Plaut.* Tomber du lit. * *Equo* ou *ex equo. Cæſ.* Tomber de cheval. * *Decidere in laqueos. Ovid.* Tomber dans les laqs, donner dans les filets. * *Si decidit imber. Hor.* S'il tombe de la pluye, s'il vient à pleuvoir.

Decidit ovibus illis fructus omnis. Plin. Ces brebis ne portent plus.

☞ Decidere *ſpe. Ter. à ſpe, de ſpe. Liv.* Décheoir de ſon eſperance, eſtre fruſtré de ſon eſpérance.

In unius imperium ne res decidat admonemur. Cic. Il faut veiller que la République ne tombe ſous la domination d'un ſeul homme.

Ab Archetypo decidere. Plin-Jun. Ne pas ſuivre l'original, s'éloigner de l'original.

DĒCĪDŌ, *dĕcīdĭs, dĕcīdī, dĕcīsŭm, dĕcīdĕrĕ.* (du verbe *Cædo.*) *Cic.* Couper, trancher. * *Caput decidere. Vel-Patercul.* Trancher la teſte.

Decidere. Décider, juger en qualité d'arbitre en retranchant tout ſujet de différend. Appointer, tranſiger, accorder, accommoder. * *Decidere quæſtionem. Papin.* Juger un differend, le décider. * *Decidere pro libertate. Sen.* Venir à compoſition pour ſauver ſa liberté. * *Decidere ſingula jugera ternis medimnis. Cicer.* Taxer chaque arpent de terre à trois boiſſeaux. * *Decidere cum aliquo. Cic.* Tranſiger avec quelqu'un, paſſer *ou* faire une tranſaction avec luy.

DĔCĬDŬŬS, *dĕcĭdŭă, dĕcĭdŭŭm.* (de *Cado.*) *Plin.* Tombant. *m.* tombante. *f.* qui tombe.

Ad crura decidui teſtes. Plin. Des teſticules pendants entre les jambes.

DĒCĪDŬŬS, *decīdŭă, decīdŭŭm.* (de *Cædo.*) *Ovid.* Coupé. *m.* coupée. *f.*

DĔCĬES. (Adverbe de nombre.) *Plaut. Cic.* Dix fois. * *Decies centena millia. Cic.* ou *Decies millia centum. Liv.* Un million, dix cens mille livres.

DĔCĬMĂ, ou DĔCŬMĂ, genit. *decŭmæ.* f. ou DĔCŬMÆ, genit. *decumārŭm.* f. plur. *Cic.* La dixiéme partie *ou* la diſme de bled & de vin. * *Se plus decumâ non daturum. Cicer.* Qu'il ne donneroit pas plus de la dixiéme partie. * *Addicere decumas alicui. Cic.* Donner les diſmes à quelqu'un.

DĔCĬMŌ, *decĭmās, decimāvī, decimātŭm, decimārĕ. Suet. Tacit. Front.* Décimer, prendre le dixiéme ſoldat d'une compagnie pour le punir. (C'eſt un terme de guerre.)

DĔCĬMŌDĬĂ, ou DĔCĔMMŌDĬĂ, genit. *decemmōdĭæ.* f. *Colum.* Vaiſſeau qui contenoit dix muids de liqueur.

DĔCĬMŬM. (Comme Adverbe.) *Liv.* Pour la dixiéme fois.

DĔCĬMŬS, *decĭmă, decimŭm.* ou

DĔCŬMŬS, *decŭmă, decŭmŭm. Cic.* Dixiéme. *m.* & *f.*

Cætera multitudo ſorte decimus quiſque ad ſupplicium lecti. Liv. Pour ce qui eſt des ſimples ſoldats, on les fit tirer au ſort & on les décima, on en punit de dix un.

DĔCĬPĬŌ, *dĕcĭpĭs, dĕcēpī, dĕcēptŭm, dĕcĭpĕrĕ. Cic.* Tromper, fourber quelqu'un, l'abuſer. * *Specie recti decipimur. Hor.* Nous ſommes trompez par les apparences du bien. * *Deceptus ſum in hoc. Plaut.* J'ay eſté trompé en cela.

Decipi ſono laborum. Hor. Oublier ſon travail & ſa peine, ne la point ſentir.

DĒCĬPŬLŬM, genit. *decipŭlī.* neut. *Apul.* Trebûchet à prendre des oiſeaux.

DĔCĬRĒMĬS, genit. *decirēmĭs.* f. *Plin.* Galére à dix rangs de rames.

DĒCĪSĬŌ, genit. *deciſiōnĭs.* f. *Cic.* Appointement, accord de deux perſonnes qui ont quelque différend. *m.* * *Facere deciſionem*

nem. Cicer. Faire un accord. * *Deciſionis arbiter Cæcilius fuit. Cicer.* Cécilius fut l'arbitre de cét accord.

DĒCĪSŬS, *decīsă*, *decīsŭm.* (de *Cædo.*) *Hor.* Coupé. *m.* coupée. *f.*

*DĒCĪSŬS, *decīſă*, *decīsŭm. Cic.* Décidé, terminé. *m.* décidée, terminée. *f.*

☞ *Deciſa negotia. Horat.* Des affaires décidées *ou* terminées.

DĒCLĀMĀTĬŌ, genit. *declamatiōnĭs.* f. *Cic.* Déclamation. *f.* La maniere de declamer & de prononcer un diſcours en public. Declamation. *f.* exercice uſité dans les Ecoles des anciens Rheteurs & Sophiſtes. La piéce qu'on compoſoit ſur certains ſujets.

DĒCLĀMĀTŎR, genit. *declamatōrĭs.* m. *Cic.* Déclamateur. *m.* Celuy qui exerce les autres à declamer, *ou* qui s'y exerce luy-meſme.

DĒCLĀMĀTŌRĬŬS, *declamatorĭă*, *declamatorĭŭm. Cic.* Declamatoire. *m.* & *f.* de la déclamation, *ou* qui concerne la declamation.

DĒCLĀMĬTŌ, *declamĭtās*, *declamĭtāvī*, *declamĭtātŭm*, *declamĭtārĕ.* (Verbe itératif.) *Cicer.* Declamer ; *ou* declamer ſouvent. * *Declamitare de aliquo. Cicer.* Se plaindre de quelqu'un, declamer contre luy.

DĒCLĀMŌ, *declāmās*, *declamāvī*, *declāmātŭm*, *declāmārĕ. Cic.* Declamer, s'exercer ſur des ſujets feints dans les écoles des Rheteurs.

DECLAMARE *contra aliquem*, *in aliquem. Cicer.* Déclamer, invectiver contre quelqu'un, ſe déchaiſner contre luy.

DĒCLĀRĀTĬŌ, genit. *declarationĭs.* f. *Cic.* Déclaration. *f.* * *Amoris declaratio. Cicer.* Proteſtation d'amitié, déclaration d'amour. *f.* * *Animi. Cic.* Déclaration de ſes ſentimens, ouverture de ſon cœur. *f.*

DĒCLĀRŌ, *declārās*, *declārāvī*, *declārātŭm*, *declārārĕ. Cicer.* Déclarer, faire voir, manifeſter, montrer. * *Declarant gaudia vultu. Stat.* Ils montrent leur joye ſur leur viſage, ils ont la joye peinte ſur leur front. * *Præſentiam ſuam ſæpè Divi declarant. Cicer.* Les Dieux font ſouvent ſentir leur preſence *ou* leur protection. * *Luculentam plagam accipit, ut declarat cicatrix. Cic.* La cicatrice montre aſſez, fait aſſez voir la grandeur de la playe.

DECLARARE *aliquem conſulem. Cicer.* Déclarer quelqu'un Conſul, le nommer.

DĒCLĪNĀTĬŌ, genit. *declinatiōnĭs.* f. *Cic.* L'action d'éviter, *ou* de gauchir pour éviter quelque coup. * *Parvâ declinatione effugere petitiones. Cic.* Éviter un coup en gauchiſſant tant ſoit peu. * *Facere declinationem a malo ſapientis eſt. Cic.* Un homme ſage évite le mal. * *Declinatio ad libidinem. Cic.* L'action de ſe tourner au mal.

DECLINATIO *brevis à propoſito. Cic.* Petite digreſſion.

DECLINATIO. *Var. Quint.* Déclinaiſon des noms. *f.* (Terme de Grammaire)

DĒCLĪNĀTŬS, genit. *declinātūs.* m. *Var.* La meſme ſignification.

DĒCLĪNĀTŬS, *declinātă*, *declinātŭm. Quint.* Qui va en déclinant. * *Declinata ætas. Quint.* L'âge décrepit, la vieilleſſe.

DECLINATUS. Qui s'éloigne. * *Neque declinatum quidquam ab aliarum ingenio ullam reperias. Ter.* Vous n'en trouverez aucune qui s'écarte *ou* qui s'éloigne le moins du monde du génie des autres.

DĒCLĪNŌ, *declīnās*, *declīnāvī*, *declīnātŭm*, *declīnārĕ. loco*, *à loco. Cic.* Se détourner, s'éloigner, s'écarter d'un lieu. * *Declinare de viâ. Cicer. Se extra viam. Plaut.* Se détourner du chemin, s'écarter, ſe fourvoyer. * *Declinare ictum. Liv.* Detourner le coup, l'éviter, gauchir, eſquiver, parer le coup.

DECLINARE *aliquò.* Prendre ſa route vers quelque lieu. * *Declinare agmen aliquò. Cicer.* Faire prendre une autre route à ſon armée, luy faire quitter ſa premiere route pour la mener ailleurs. * *Huc declinabam, nec invitus. Cic.* C'eſtoit là où je voulois venir.

DECLINARE. Éviter, fuïr. * *Declinare vitia*, *à vitiis. Cic.* Éviter le vice, s'en éloigner.

DECLINARE. Decliner, decheoir, baiſſer, tomber, deſcendre obliquement. * *Declinat in veſperum dies. Colum.* Le jour baiſſe, eſt ſur ſon declin. * *Inflammatio declinat. Celſ.* L'Inflammation s'en va, ſe paſſe.

Somnus declinat ocellos. Stat. Le ſommeil fait baiſſer les yeux.

☞ DECLINARE *à propoſito. Cic.* S'eloigner, s'écarter de ſon ſujet. * *A religione officii declinare. Cic.* S'éloigner de ſon devoir, y manquer. * *De ſtatu. Cic.* Eſtre inconſtant & volage.

DECLINARE *certamen. Liv.* Refuſer de combattre ; eviter le combat.

DECLINARE *nomina & verba. Quint.* Décliner les noms, Conjuguer les verbes.

DĒCLĪVĬS. *m.* & *f.* & *hoc declīvĕ. Cæſ. Hor.* Penchant. *m.* penchante. *f.* Qui va en penchant, en baiſſant.

DECLIVIS *ætate. Plin-Jun.* Qui eſt fort âgé, qui eſt ſur le déclin de l'âge.

DĒCLĪVĬTĀS, genit. *declivitātĭs.* f. *Cæſ.* Penchant d'une montagne. *m.*

DĒCOCTĂ, genit. *decoctæ.* f. *Suet.* Eau boüillie. (On ſous-entend *aqua.*) Les Anciens faiſoient boüillir de l'eau, & la mettoient enſuite dans la neige pour la rafraichir.

DĒCOCTŎR, genit. *decoctōrĭs.* m. *Cic.* Qui a mangé ſon bien en folles depenſes & en feſtins, diſſipateur, mauvais ménager. *m.*

DĒCOCTŬM, genit. *decoctī.* n. *Plin.* Decoction d'herbes cuites. *f.* (pour faire quelque remede.)

DĒCOCTŪRĂ, genit. *decocturæ.* f. *Plin.* L'action de faire une décoction, *ou* de faire boüillir des herbes, afin de faire un remede.

DĒCOCTŬS, genit. *decoctūs.* m. *Plin.* Comme, *Omnes gemmæ mellis decoctu niteſcunt. Plin.* Les pierreries ſe poliſſent les faiſant boüillir dans du miel.

DĒCOCTŬS, *decoctă*, *decoctŭm.* (Participe de *Decoquo.*) *Colum.* Qu'on fait boüillir, *ou* cuire juſques à une certaine diminution.

☞ DECOCTUM *argentum. Cic.* Argent follement deſpenſé.

☞ DECOCTA *vox. Cicer.* Une voix faite, qui ne muë plus.

DECOCTÆ *Satyræ. Perſ.* Des Satyres bien travaillées. * *Si fortè aliquid decoctius audis. Perſ. Satyr.* 1. Si vous entendez quelque choſe de plus chaſtié & de mieux travaillé.

DĒCŎLLŌ, *decollās*, *decollāvī*, *decollātŭm*, *decollārĕ. Suet.* Decapiter quelqu'un, luy couper la teſte.

☞ DECOLLO. Tromper, manquer. * *Eſt mihi illic ſpes cenatica, ſi ea decollabit, redibo huc ad ſenem. Plaut.* J'eſpére trouver là un bon repas, ſi mon eſpérance me trompe, ſi cela me manque, je reviendray ſouper chez le bon-homme.

DĒCŎLŎR, genit. *decolōris.* omn. gen. *Plin.* Qui a perdu ſa couleur. Terni. *m.* ternie. *f.*

DĒCŎLŌRĀTĬŌ, genit. *decolorationĭs.* f. *Plin.* Terniſſement des couleurs. *m.* couleur ternie *ou* paſſée. *f.*

DĒCŎLŌRĀTŬS, *decolorātă*, *decolorātŭm. Auct-ad Heren.* Qui a perdu ſa couleur, terni. *m.* ternie. *f.*

DĒCŎLŌRŌ, *decolōrās*, *decolōrāvī*, *decolōrātŭm*, *decŏlōrārĕ. Colum.* Oſter, faire perdre la couleur, la ternir.

☞ *Cædes decoloravêre mare. Hor.* Le carnage & le ſang ont fait perdre la couleur à la mer.

DĒCŎNCĬLĬŌ, *deconcilĭās*, *deconcilĭārĕ.* Dont on trouve un exemple dans Plaute, *Nihil deconciliares illi*, *Plaut. Frag. p.* 2. 20. Vous ne luy oſteriez rien, *&c.*

DĒCŎQUŌ, *decŏquĭs*, *decoxī*, *decoctŭm*, *decŏquĕrĕ. Horat.* Faire boüillir, faire cuire juſques à certaine diminution. * *Humorem decoquit. Virg.* Il cuit l'humeur. * *Decoquere aliquid. Plin.* Faire une décoction de quelque choſe.

☞ *Res quæ decoquit domino. Colum.* Une terre, un fonds qui ne rend aucun fruit au maiſtre qui le cultive, qui trompe l'eſperance de ſon maiſtre.

Decoquitur argentum experientibus. Liv. L'argent diminuë *ou* décheoit, lors qu'on l'éprouve dans le creuſet *ou* la coupelle.

☞ DECOQUERE. (Dit des ouvrages d'eſprit qu'on polit & qu'on perfectionne avec le temps.)

Materiam eſſe primùm volo vel abundantiorem, atque ultrà quàm oportet fuſam, multum inde decoquent anni. Quint. Je veux d'abord que la matiére de l'ouvrage ſoit abondante, & plus eſtenduë qu'il ne faut, le temps en retranchera toûjours aſſez, c'eſt à dire, on la polira avec le temps.

☞ DECOQUERE ſeul. *Cicer.* Manger, diſſiper, prodiguer ſon bien en folles dépenſes, le depenſer mal à propos. * *Teneſne*

ne memoriâ prætextatum te decoxiſſe? Cicer. Vous ſouvenez-vous que n'ayant encore que 14 ans, vous avez tant mangé de bien? * *Decoquere creditoribus. Cicer.* Faire banqueroute à ſes créanciers.

Decoquere bonæ ſpei. Sen. Fruſtrer l'eſpérance.

DĔCŎR, genit. *dĕcōris.* m. *Cic.* Beauté, bonne grace, bien-ſéance. *f.* * *Incomptus decor. Sen.* Une beauté négligée. * *Officere decori alicujus. Liv.* Nuire à la beauté de quelqu'un.

☞ Decor. *Vitr.* La bien-ſéance, l'œconomie dans les Edifices. *f.*

DĔCŌRĒ. (Adverbe.) *Cic.* Avec grace, de bonne grace.

DĔCŌRŌ, *decōrās, decōrāvī, decōrātūm, decōrārĕ. Cicer. Hor.* Orner, embellir, illuſtrer, rendre illuſtre. * *Decorare aliquem honoribus. Cicer.* Rendre de grands honneurs à quelqu'un. * *Scipiones patriam ſpoliis triumphiſque decorârunt. Cic.* Les Scipions ont orné leur patrie de dépoüilles, & par des triomphes ſur leurs ennemis. * *Admiratione aliquem laudibus decorare. Tacit.* Révérer quelqu'un par l'admiration & la loüange. * *Oppida publico ſumtu decorare. Hor.* Orner, embellir les villes aux depens du public.

DĔCŌRTĬCĀTĬŌ, genit. *decorticatiōnĭs.* f. *Plin.* L'action d'oſter l'écorce *ou* de peler un arbre.

DĔCŌRTĬCĀTŬS, *decorticātă, decorticātūm. Plin.* Pelé. *m.* pelée. *f.* dont on a oſté l'écorce.

DĔCŌRTĬCŌ, *ās, āvī, ātūm, ārĕ. Arborem. Plin.* Peler un arbre, luy oſter l'écorce.

Decorticari. *Plin.* Eſtre pelé *ou* dépoüillé de ſon écorce.

DĔCŌRŪM, genit. *decōrī.* neut. *Cicer.* Bonne grace, bien-ſéance. *f.*

DĔCŌRŬS, *dĕcōră, dĕcōrūm. Cicer.* Beau, qui a bonne grace. *m.* belle. *f.* * *Decorus ab aſpectu. Colin.* Beau à voir. * *Facies decora. Horat.* Un beau viſage.

Decorus. Honneſte, bien-ſéant. *m.* honneſte, bien-ſéante. *f.* * *Diſputatio non ita alicui decora. Cicer.* Une diſpute qui n'eſt pas autrement honneſte à quelqu'un. * *Lacrymæ decoræ. Ter.* Des larmes bien-ſeantes. * *Vix ſatis decorum videtur cum plures dies eſſe in Craſſi Tuſculano. Cicer.* Il n'eſt pas trop honneſte de demeurer pluſieurs jours dans la maiſon de campagne de Craſſus. * *Verba alicui non decora. Plaut.* Des paroles qui ne ſont pas dignes de quelqu'un, indignes de luy.

DĔCRĒMĔNTŪM, genit. *decrementī.* neut. *Aul-Gel.* Diminution. *f.* Décroiſſement. *m.*

DĔCRĔPĬTŬS, *decrepĭtă, decrepĭtūm. Cicer.* Décrepit. *m.* décrepite. *f.* Qui eſt dans une extrême vieilleſſe. * *Ætas decrepita. Cicer.* L'age décrepit, l'extrême vieilleſſe.

DĔCRĔPŌ, *dĕcrĕpās, dĕcrĕpārĕ. Plaut.* Proprement, Jetter ſon dernier ſouffle, (cela ſe dit d'une bougie, qui en mourant fait un petit bruit; & pour cette raiſon l'on a appellé les vieillards *Decrepiti*, pour dire qu'ils ſont toûjours ſur le point de rendre le dernier ſoûpir *ou* ſouffle de la vie.)

DĔCRĒSCĔNTĬĂ, genit. *decreſcentiæ.* f. *Vitr.* Accourciſſement. *m.* diminution des jours. *f.*

DĔCRĒSCŌ, *dĕcrēſcĭs, dĕcrēvī, dĕcrētūm, dĕcrēſcĕrĕ. Cic.* Décroiſtre, diminuer, aller en diminuant, accourcir. * *Morbus decreſcit. Celſ.* La maladie diminuë.

DĔCRĒTŌRĬŬS, *decretorĭă, decretorĭūm. Sen.* Déciſif. *m.* déciſive. *f.* * *Hora decretoria. Sen.* La mort qui eſt le moment déciſif de noſtre éternité.

☞ *Ad decretorium ſtylum accedere. Sen.* Vouloir dés-hériter ſon fils, ſe reſoudre à prendre la plume pour le dés-hériter.

Decretoria *arma. Sen.* Armes qui décident d'un differend.

Decretorius dies florentibus oleis, vitibuſque. Plin. Jour fatal aux oliviers & aux vignes qui ſont en fleur.

DĔCRĒTŪM, genit. *dĕcrētī.* neut. *Cic.* Décret, Arreſt. *m.* Ordonnance. *f.*

Decretum. *Cicer.* Dogme. *m.* Maxime. *f.*

DĔCRĒTŬS, *dĕcrētă, dĕcrētūm.* (de *Decerno.*) *Cicer.* Ordonné, décreté. *m.* ordonnée, décretée. *f.* * *Sumtus annuus decretus. Cic.* Une dépenſe ordonnée tous les ans, *ou* réglée.

DĔCRĒVĪ. Preterit de Decerno, *ou* de Decreſco.

DĔCŬBŌ. *Voyez* Cubo.

DĔCŪLCŌ, *decūlcās, decūlcāvī, decūlcātūm, decūlcārĕ. Plin.* Fouler aux pieds.

DĔCŪLPĀTŬS, *deculpātă, deculpātūm. Cornel-Front.* Répréhenſible. *m.* & *f.*

DĔCŬMĂ, genit. *decŭmæ.* f. ou

DĔCŬMÆ, genit. *decumārūm.* f. plur. *Cicer.* La diſme, *ou* la dixiéme partie.

DĔCŬMĀNĪ, genit. *decumanōrūm.* m. pl. *Plin.* Peuples de la Gaule Narbonnoiſe, dont la Capitale eſt Narbonne.

DĔCŬMĀNŬS, *decumānă, decumanūm. Cicer.* De diſme. * *Decumanum frumentum. Cicer.* Bled de diſme. * *Decumanus ager. Cic.* Une terre qui doit la diſme.

DĔCŬMĀNŬS, genit. *decumānī.* m. *Cic.* Qui afferme les diſmes, Partiſan, Fermier pour lever les diſmes de bled, qui appartenoient au peuple Romain. *m.*

DĔCŬMĀNŬS, *decumană, decumānūm. Colum.* Gros, grand extraordinairement. *m.* groſſe, grande. *f.* * *Decumanus acipenſer. Lucil. apud Cic.* Un Etourgeon fort grand. * *Decumana pyra. Colum.* Des poires fort groſſes.

Decumana *Porta. Cicer.* La Porte Décumane dans le camp des Romains, ainſi nommée, parce que la dixiéme Légion eſtoit campée proche.

DĔCŬMĀTES *agri.* m. plur. *Tacit.* Pays d'Alemagne, où eſt le Duché de Wirtemberg.

DĔCŬMBŌ, *dĕcumbĭs, decubŭī, decŭbĭtūm, dĕcŭmbĕrĕ. Colum.* Se coucher *ou* eſtre couché.

Decumbere. *Terent.* Eſtre couché ſur un lit pour manger, eſtre à table *ou* aſſis à table, à la maniere des anciens Romains. * *Prior decumbis. Terent.* Vous vous mettez le premier à table. [Les Anciens mangeoient couchez ſur des lits.]

Decumbere. *Cic.* Mourir, tomber par terre de ſes bleſſures, (parlant des Gladiateurs dans l'Arene.)

DĔCŬNX, genit. *decuncĭs.* m. *Varr.* Dix onces.

DĔCŬPLŬS, *ă, ūm. Liv.* Dix fois le double.

DĔCŬRĬĂ, genit. *decuriæ.* f. *Vitr. Colum.* Décurie. *f.* Nombre de dix hommes. Dans Ciceron, dix Juges. * *Decuria Senatoria. Cic.* Dix Sénateurs. * *Rejicere decurias. Cicer.* Recuſer les Juges.

Decuria, *Var.* Dix cavaliers, bande de dix hommes.

DĔCŬRĬĀTĬŌ, genit. *decuriatiōnĭs.* f. *Cicer.* Diſtribution d'hommes par décuries, *ou* par dizaines. *f.*

DĔCŬRĬĀTŬS, genit. *decuriātūs.* m. *Liv.* La charge *ou* l'office de Décurion qui commandoit à dix hommes de cheval dans la Milice Romaine.

Ubi ad decuriatum & centuriatum conveniſſent. Liv. Ayant aſſemblé les gens de cheval par décuries, & les gens de pied par compagnies *ou* centuries.

DĔCŬRĬĀTŬS, *ă, ūm. Cicer.* * *Equites decuriati.* Des cavaliers diſtribuez par dix.

DĔCŬRĬŌ, *decurĭās, decurĭāvī, decurĭātūm, decurĭārĕ. Cicer.* Diviſer, diſtribuer par décuries, *ou* par dix, par dizaines.

DĔCŬRĬŌ, genit. *decuriōnĭs.* m. *Var.* Décurion. *m.* Officier de l'ancienne Cavalerie Romaine, qui commandoit à dix cavaliers.

Decurio. *Cicer.* Décurion, dans les Villes municipales & dans les Colonies Romaines; c'eſtoit un Officier qui répondoit à la dignité d'un Sénateur.

DĔCŬRRĔNS, genit. *decurrentĭs.* omn. gen. *Plin.* Qui a ſon cours; coulant. *m.* coulante. *f.*

DĔCŬRRŌ, *dĕcurrĭs, dĕcurrī,* ou *dĕcŭcurrī, dĕcursūm, dĕcurrĕrĕ. Liv. Virg.* Courir de haut en bas, *ou* çà & là.

Decurro. *Liv.* Courir viſte. * *De Tribunali decurrit. Liv.* Il courut viſte du Tribunal.

Decurro. Avoir recours, recourir à. * *Decurritur ad illud extremum. Cæſ.* Ils ont recours à ce dernier remede.

Decurrebatur *tamen eò, ut ovans urbem iniret. Liv.* On vint à ordonner qu'il entreroit dans la ville en triomphant, du triomphe appellé Ovation, c'eſt à dire, à pied.

Decurro. *Liv. Cic.* Courir la bague, jouſter contre quelqu'un.

☞ Decurrere *inceptum laborem. Virg.* Achever ſon travail. * *Vitam. Stat.* Fournir ſa carriére.

☞ Decurrere *pugnas verſu. Stat.* Décrire des combats en Vers.

Nec ſi cuncta velim breviter decurrere poſſim. Ovid. Quand bien je le voudrois, je ne pourrois dire tout en peu de mots.

DĔCŬRSĬŌ, genit. *decurſiōnĭs.* f. *Brut-ad Cicer.* Courſe qu'on fait pour piller dans le païs ennemi. *f.*

Decursio. *Suet.* Courſe de bague, *ou* repréſentation de combat, qu'on

qu'on faiſoit faire autrefois aux ſoldats des Gardes de l'Empereur à Rome dans quelque réjoüiſſance publique, ou dans les funerailles des Grands de Rome.

DĒCŪRSŪS, *dĕcūrsā, dĕcūrsūm.* Proprement, Couru. *m.* courüë. *f.* Achevé, fait, parachevé. *m.* achevée, faite, parachevée. *f.* * *Decurſum ſpatium ætatis. Plaut.* La vie achevée. Lucrece a dit, *Lumen vitæ decurſum.* * *Propè decurſâ jam ætate. Cicer.* Ayant preſque fini ſa vie, eſtant à la fin de ſa vie. * *Decurſa ætate vitia. Cæl-ad Cicer.* Des vices qui s'en ſont allez avec l'âge, qu'on a quittez avec le temps. * *Septingenta millia paſſuum vis eſſe decurſa biduo? Cic.* Vous voulez qu'on ait fait ſept cens milles en deux jours?

Decurſa abs te hæc ſunt breviter. Cic. Vous avez paſſé ces choſes brievement *ou* légérement dans voſtre diſcours.

DĒCŪRTĀTŪS, *decurtātā, decurtātūm. Cic.* Mutilé, à qui on a coupé quelque partie du corps. *m.* mutilée. *f.* Accourci. *m.* accourcie. *f.*

DĒCŪRTŌ. *Voyez* CURTO.

DĔCŪS, genit. *dĕcŏrĭs.* neut. *Cicer.* Gloire. *f.* Honneur, ornement. *m.* * *Capuli decus. Plaut.* L'ornement d'une biere à mettre les morts. Qui n'eſt bon qu'à mettre dans une biere, (parlant d'un vieillard décrepit.) * *Gerere nomen & decus. Virg.* Avoir quelque réputation & quelque gloire.

DĔCŪSSĀTĪM. (Adverbe.) *Vitr.* En forme de croix de St. André, en ſautoir.

DĔCŪSSĀTĬŌ, genit. *decuſſatiōnĭs.* f. *Vitr.* Croix de St. André. Sautoir. *m.*

DĔCŪSSĬS, genit. *dĕcūſsĭs.* m. *Vitr.* La figure d'une croix de St. André.

DECUSSIS. *Vitr.* Le nombre de dix, une dizaine, dix aſſes. * [Ou, ce qui valoit dix aſſes, ou dix demi-Onces Romaines. *Varro de L. L. Lib. V.* §. 26. *L. C.*]

DĔCŪSSĬSSĔXĬS, genit. *decuſſiſsĕxĭs.* m. *Vitr.* Le nombre de ſeize.

DĔCŪSSŌ, *decūſsas, decuſſāvī, decūſsātūm, decuſsare. Cic. Vitr.* Faire en forme de croix de St. André, en ſautoir.

DĒCŪSSŪS, *dĕcūſſā, dĕcūſsūm.* (de *Decutio.*) Proprement, Abbatu en ſecoüant. *m.* abbattuë. *f.*

DĒCŪSSŪS, genit. *dĕcūſsūs.* m. *Plin.* L'action de ſecoüer. *m.* ſecouſſe. *f.*

DĒCŪTĬŌ, *dĕcŭtĭs, dĕcūſsī, decūſsūm, dĕcŭtĕrĕ. Virg.* Abbattre *ou* faire tomber en ſecoüant. * *Silvis honorem decutit December. Hor.* Le mois de Décembre fait tomber les feüilles des arbres, *ou* dépoüille les arbres des foreſts.

Ex occluſo atque obſignato armario decutio argenti tantùm quantùm mihi lubet. Plaut. Je tire de cette armoire fermée & cachetée autant d'argent que je veux.

DĒDĔCĔT, *dēdecuit, dēdecērĕ. Cic.* Il n'eſt pas ſéant, il ſied mal, il n'eſt pas convenable, il eſt mal honneſte.

DĒDĔCŎR, *corĭs.* Adject. *Voyez* DEDECORUS.

DĒDĔCŎRĀNS, genit. *dedecorāntĭs.* omn. gen. *Cic.* Qui déshonore.

DĒDĔCŎRĀTŪS, *dedecorātā, dedecorātūm. Suet.* Déshonoré, diffamé. *m.* deshonorée, diffamée. *f.*

DĒDĔCŎRŌ, *dedecŏras, dedecŏrāvī, dedecŏrātūm, dedecŏrārĕ. Terent.* Deshonorer, diffamer, faire deshonneur. * *Dedecorare ſe. Plaut.* Se déshonorer.

DĒDĔCŎRŌSĒ. (Adv.) *Aur-Vict.* Honteuſement.

DĒDĔCŌRŪS, *dedecōra, dedecōrum. Tacit.* Déshonorable. *m.* & *f.* Qui fait deshonneur.

DĒDĔCŪS, genit. *dedecŏrĭs.* neut. *Cic.* Déshonneur. *m.* Infamie. *f.* opprobre. *m.* * *Tu naturæ dedecus. Phæd.* Toy qui es l'opprobre de la nature. * *Dedecori eſſe patribus. Cic.* Faire déshonneur à ſes parens. * *Dedecore nullo abſtinere. Cicer.* Commettre toute ſorte d'infamie. * *Incurrere in dedecora. Cic.* S'attirer toute ſorte de déshonneur.

DĒDĬCĀTĬŌ, genit. *dedicatiōnis.* f. *Cic.* Dédicace, conſécration d'un Temple. *f.*

DĒDĬCĀTŪS, *ā, ūm. Cic.* * *Ædes alicui dedicata.* Un Temple conſacré à quelqu'un.

DĒDĬCŌ, *dēdĭcas, dedĭcāvī, dēdĭcātūm, dēdĭcārĕ. Cicer.* Dédier, conſacrer. * *Ædem alicui dedicare. Cic.* Conſacrer un Temple à quelqu'un. * *Librum exarabo tertium Æſopi ſtilo... Honori & meritis dedicans illum tuis. Phæd.* Je m'en vas compoſer dans le ſtyle d'Eſope un troiſiéme livre de fables, que je vous dédieray.

DEDICARE *in cenſu, in cenſum. Cicer.* Donner un eſtat, un rolle, un dénombrement de ſon bien au Cenſeur.

[Les Verbes *Dedicare* & *Conſecrare* différent en ce que pour Dédier, il falloit un Temple, des Autels, des Statuës des Dieux en préſence de tout le College des Pontifes, dont l'un tenoit la porte & l'autre prononçoit les paroles dédicatoires: au lieu qu'on pouvoit Conſacrer un lieu ſans tout cela, le Tribun du peuple ayant ſeulement la teſte voilée en préſence du peuple, *&c.*]

DĒDĬDĬCĪ. Preterit de DEDISCO.

DĒDĪGNĀTĬŌ, genit. *dedignatiōnĭs.* f. *Quint.* Dédain. *m.*

DĒDĪGNŌR, *dedignāris, dedignātūs ſūm, dedignārī. Virg.* Dédaigner.

DĒDĬSCŌ, *dediſcĭs, dēdĭdĭcī, dedĭſcĕrĕ. Cic.* Déſ-apprendre, oublier ce que l'on a appris.

DĒDĬTĬŌ, genit. *deditiōnĭs.* f. *Cic.* L'action de ſe rendre. *f.* * *Facere deditionem ad hoſtem. Quint.* Se rendre à la diſcretion de l'ennemi, *ou* ſimplement à l'ennemi. * *Accipere urbem in deditionem. Tacit.* Recevoir une ville à compoſition. * *Legatos de deditione ad eum miſerunt. Cæſ.* Ils luy envoyérent des députez pour ſe rendre. * *Properare deditionem. Tacit.* Haſter de ſe rendre.

DĒDĬTĪTĬŪS, *dedĭtītĭā, dedĭtītĭūm. Cæſ.* Qui s'eſt rendu, qui s'eſt mis ſous la protection d'un autre. * *Quidquid deinde patiemur, dedititii veſtri paſſuri. Liv.* Tout le mal qu'on nous fera, ce ſera le faire à ceux qui ſont ſous voſtre protection, & qui ſont entiérement à vous.

DĒDĬTŪS, *dēdĭtā, dēdĭtūm.* (de *Dedo.*) *Cic.* Qui s'eſt rendu. *m.* qui s'eſt renduë. *f.*

DEDITUS. *Cic.* Addonné, abandonné. *m.* addonnée, abandonnée. *f.* * *Deditus literis. Cic. Muſæ. Horat. Studio muſarum. Claud.* Addonné, attaché aux lettres, à la poëſie. * *Deditus voluptatibus*, ou *Epicuro. Cic.* Abandonné aux voluptez, à Epicure Philoſophe voluptueux, *ou* à une vie voluptueuſe. * *Sanguine toto ſum tibi deditus. Stat.* Je vous ſuis entiérement devoüé, je ſuis tout à vous & attaché à vos intéreſts.

Deditæ eò mentes cum oculis erant. Liv. Ils avoient l'eſprit & les yeux attachez là.

DEDITÂ *operâ. Cic.* Exprés, à deſſein, de deſſein prémédité.

DĒDŌ, *dēdĭs, dēdĭdī, dēdĭtūm, dēdĕrĕ. Plaut.* Donner. * *Dedere alicui habitationem. Plaut.* Donner un logement à quelqu'un. * *Aliquid negotii. Terent.* Luy donner quelque commiſſion.

DEDERE *in cruciatum. Plaut.* Condamner quelqu'un à eſtre tourmenté. * *In piſtrinum. Ter.* Le condammer à aller tourner la meule au moulin.

☞ *Dedo tibi hunc diem. Plaut.* Je vous donne ce jour, je le conſacre à voſtre ſervice.

Ex ædibus me dedidi foràs. Plaut. Je me ſuis jetté dehors du logis, je ſuis ſorti du logis.

DEDERE *ſe alicui. Cic.* Se donner entiérement à une perſonne, s'abandonner à luy, ſe mettre ſous ſa protection, entre ſes mains, ſe rendre & ſe livrer à luy. * *Dedo me tibi. Ter.* Je m'abandonne à vous. * *Dedere neci ſe ipſum. Virg.* Se donner la mort, ſe faire mourir, ſe tuer. * *Is ſe dedere & eorum obſequi ſtudiis. Terent.* Il ſe donnoit tout entier à eux & ſe rendoit complaiſant à tout ce qu'ils vouloient. * *Dedere ſe in ditionem & arbitratum hoſtium. Plaut.* Se rendre à la merci des ennemis. * *Dedere in ditionem alterius aures ſuas. Plaut.* Écouter quelqu'un.

DEDERE *ſe.* S'addonner, s'abandonner, s'appliquer, s'attacher à une choſe. * *Dedere ſe lamentis lacrymiſque muliebriter. Cic.* S'abandonner aux pleurs & aux gémiſſemens comme une femme. * *Se angoribus.* S'abandonner, ſe laiſſer aller à une profonde triſteſſe. * *Se languori & deſidiæ. Cic.* Se laiſſer aller à la pareſſe. * *Se libidinibus. Cic.* S'abandonner aux ſales voluptez, s'en rendre eſclave. * *Se delectationi toto animo. Cicer.* S'abandonner *ou* ſe donner tout entier au plaiſir.

Se dedere ad ſcribendum. Cicer. S'addonner à écrire, ſe mettre à compoſer. * *Se literis. Cic.* S'addonner à l'eſtude, aux lettres.

Dedere aures ſuas Poëtis. Cicer. Oüir volontiers les Poëtes.

DĒDŎCĔŌ, *dēdŏcēs, dēdŏcŭī, dēdoctūm, dēdŏcērĕ. Aliquem aliquid. Cic.* Déſ-apprendre quelque choſe à quelqu'un, la luy faire oublier.

DĔDŎLĔŎ, *dĕdŏlēs*, *dĕdŏlŭī*, *dĕdŏlērĕ*. *Ovid.* Ceſſer de s'affliger, ne plus reſſentir ſa douleur.

DĔDŎLŎ, *dĕdŏlās*, *dĕdŏlāvī*, *dĕdŏlātŭm*, *dĕdŏlārĕ*. *Colum.* Couper avec une doloire. * *Dedolare aſſulatim viſcera. Plaut.* Couper les entrailles par morceaux.

DĒDŪCŎ, *dēdūcis*, *dēdūxī*, *dēdūctŭm*, *dēdūcĕrĕ*. Tirer en haut, en bas, attirer. * *De capite & de oculis omnia deducet braſſica. Cat.* Les choux attireront toutes les humeurs de la teſte & des yeux.

Moribus aliquem de fundo deducere. Cic. Mettre quelqu'un hors d'un héritage ſans violence, ſuivant la maniére ancienne & uſitée parmi les Romains.

Deducere aliquem ex regno. Hirt. Jetter quelqu'un hors de ſon Royaume, l'en chaſſer.

Lineamenta deducere. Sen. Tirer les traits du viſage.

Deducere. Tirer d'un lieu, faire ſortir, emmener, mettre dehors. * *Deducere de roſtris conantem concionari. Cæſ.* Tirer en bas de la Tribune aux harangues celuy qui taſche d'haranguer. * *Deducere præſidia ex oppidis. Cæſ.* Faire ſortir les garniſons des villes, les tirer dehors, emmener la garniſon, la mettre en campagne. * *Aquam ad utilitatem agri deducere. Cic.* Faire venir l'eau dans une terre, l'y conduire.

Deducere. Conduire, reconduire, accompagner, faire cortége à quelqu'un. * *Cùm magna multitudo civium me domum deduceret. Cicer.* Eſtant accompagné d'une grande multitude de Citoyens, une grande foule de peuple me reconduiſant chez moy. * *Frequentes eum domum deduxerunt. Liv.* Ils l'ont reconduit en foule chez luy.

Deducere. Mener, conduire. * *Coloniam deducere. Cicer.* Mèner, conduire une colonie en quelque lieu pour l'habiter. * *Deducere adoleſcentem ad ſenem. Cicer.* Mèner ſon jeune fils comme un écolier à ſon maiſtre, le luy aller preſenter, le mettre ſous ſa charge & ſous ſa conduite. * *Deduxit uxorem domum. Ter.* Il mena ſa femme chez luy. [Cerémonie des Mariages anciens, comme de ceux d'aujourd'huy où le Marié mene ſon Epouſe chez luy le ſoir de ſes nôces.]

Deduci in jus. Cic. Eſtre mené *ou* tiré en juſtice.

Deducere aliquem ad agnatos. Cicer. Mettre quelqu'un en la tutelle de ſes parens, ou parce qu'il eſt tombé en démence, *ou* en quelque autre accident de la vie, qui luy a oſté la raiſon & le jugement.

De provinciâ deduci. Cicer. Eſtre rappellé de ſon gouvernement, de ſon Intendance.

Deducere. (Pour marquer le retranchement, la ſouſtraction & la diminution d'une choſe.) Oſter, retrancher, diminuer. * *Si qua eſt habitior paulò, pugilem eſſe aiunt: deducunt cibum. Terent.* S'il y en a quelqu'une un peu trop graſſe, on dit que c'eſt une athléte, on luy retranche le manger. * *Addendo deducendoque videre quæ reliqui ſumma fiat. Cicer.* Supputer juſtement par les régles de l'Addition & de la Souſtraction la ſomme qui reſte. * *De his divitiis ſibi deducunt drachmam. Cic.* Ils ſe retranchent une dragme de ces richeſſes.

Deducere à ou *de*. Tirer, retirer, oſter, détourner. * *Deducere aliquem à pravâ mente, à pravitate animi. Cic.* Détourner quelqu'un d'un mauvais deſſein, le retirer du mal. * *Ab errore. Cic.* Le tirer d'erreur. * *A metu. Cic.* L'oſter de crainte. * *A triſtitiâ. Cicer.* Le conſoler.

Deducere aliquem de ſententiâ. Cicer. Faire changer de ſentiment à une perſonne. * *De ſtatu vitæ. Cicer.* Luy faire changer de maniére de vivre *ou* de vie.

Deducere rem aliquam ad otium. Cæſ. Pacifier une affaire.

Deducere *ſibi galerum*, ou *pileolum. Suet.* Oſter ſon chapeau *ou* ſon bonnet.

☞ *Eò rem deduco. Terent.* Voilà où j'en veux venir.

Deducere rem in judicium. Cicer. Porter une affaire en juſtice, *ou* devant le Juge.

Lis ad forum deducta eſt veſpâ judice. Phæd. L'affaire vint en juſtice, & la gueſpe fut priſe pour Juge.

Rem huc deduxi; Deducta eò res eſt operâ meâ, ou *In eum locum res deducta eſt. Cicer.* J'ay conduit l'affaire à ce point, je l'ay menée juſques là, je l'ay miſe en tel eſtat.

Deducta res eſt in controverſiam. Cæſ. L'affaire fut debattuë.

Si in eum caſum deducerentur. Cæſ. S'ils tomboient dans ce malheur.

Petebant enim ne ſe temerè in cauſam deduceret. Liv. Car ils le conjuroient de ne les point meſler dans ce différend mal à propos.

Deducere aliquem ad cibum. Celſ. Donner de l'appétit à quelqu'un, luy faire venir l'appétit.

Deducebar ad eam cogitationem. Cicer. Cette penſée me venoit dans l'eſprit, me paſſoit par la teſte.

Cujus divitiæ me de fide deducere non potuerunt. Cicer. Ses richeſſes n'ont pû ébranler ma fidelité.

Deduxit corpore febres. Horat. Il luy a oſté la fiévre. * *Deducit faſtidium hæc herba. Plin.* Cette herbe oſte le dégoût.

Deducere *fila. Plin.* Filer.

Deducere carbaſa. Lucr. Étendre les voiles.

Deducunt ſocii (mei) *naves. Virg.* Mes compagnons mettent nos vaiſſeaux en mer.

Deducere aliquem in viam. Cicer. Remettre quelqu'un dans ſon chemin.

Deducere *vocem.* (*Pomponius* Poëte comique.) Faire la petite voix, diminuer ſa voix (en parlant d'une voix greſle & de femme.)

DĒDŪCTĬŎ, genit. *deductiōnis. f. Cicer.* L'action de conduire. Conduite. *f.*

Rivorum à fonte deductio. Cicer. Pluſieurs conduits d'eau.

Deductio *militum in oppida. Cicer.* Garniſon de ſoldats qu'on envoye dans les villes.

Deductionem facere moribus. Cic. Mettre quelqu'un hors d'une terre ſelon la forme accoûtumée.

Deductio. *Sen.* Diminution. *f.* * *Annum unum atque octogeſimum implevit ſine ullâ deductione. Sen.* Il a vécu quatre-vingts & un an accomplis, ſans aucune diminution.

DĒDŪCTŎR, genit. *deductōris. m. Cicer.* Qui conduit & accompagne quelqu'un par honneur, qui fait cortége à un grand Seigneur. *m.*

DĒDŪCTŬS, *dedūctă*, *dedūctŭm.* (de *Deduco.*) Tiré, deſcendu, venu. *m.* tirée, deſcenduë, venuë. *f.* * *Martia ſacrifico deductum nomen ab Anco. Ovid.* Elle a tiré ſon nom Martia du Sacrificateur Ancus Martius.

Deductus. Amené. *m.* amenée. *f.* * *Homo deductus ex ultimis gentibus. Cicer.* Un Homme amené *ou* venu des nations éloignées.

Frons *deducta. Ovid.* Un front découvert.

Deductum *carmen. Virg.* Des Vers délicats & fins.

DĒĔRRŎ, *dēĕrrās*, *deĕrrāvī*, *deĕrrātŭm*, *deĕrrāre. Plaut.* S'égarer, ſe fourvoyer, s'écarter. * *Deerravit à patre puer. Plaut.* Cét enfant s'eſt égaré de ſon pére.

☞ *Sors deerrabat ad parùm idoneos. Tacit.* Le ſort tomboit aveuglément ſur ceux qui eſtoient peu propres.

Sententiâ deerrare. Colum. Se tromper dans ſon avis.

Deerrare *ab eo quod cœpimus exponere. Auct-ad Heren.* S'écarter, ſortir de ſon ſujet.

DĒFĀMĀTĬSSĬMŬS, *defamatiſſĭmă*, *defamatiſſĭmŭm.* [Superlatif.] *Aul-Gel.* Fort diffamé. *m.* fort diffamée. *f.* fort infame. *m.* & *f.*

DĒFĂTĪGĀTĬŎ, genit. *defatigatiōnis. f. Cicer.* Fatigue, laſſitude. *f.* * *Morbum metuere ex membrorum defatigatione. Cicer.* Craindre de tomber malade à cauſe d'une laſſitude qu'on ſent par tous les membres.

DĒFĂTĪGĀTŬS, *defatigātă*, *defatigātŭm.* Laſſé, fatigué. *m.* laſſée, fatiguée. *f.* * *Diuturnitate belli defatigati Galli. Cæſ.* Les Gaulois fatiguez de la longueur de la guerre.

DĒFĂTĪGŎ, *defatigās*, *defatīgāvī*, *defatīgātum*, *defatīgārĕ. Cæſ.* Laſſer, fatiguer, cauſer de la laſſitude. * *Nec animi nec corporis laboribus defatigari. Cicer.* N'eſtre point fatigué du travail de l'eſprit, ni du corps. * *Noli in conſervandis bonis viris defatigari. Cicer.* Ne vous laſſez pas de conſerver les honneſtes gens. * *Defatigari ſatietate alicujus rei. Cicer.* Eſtre las d'une choſe. * *Judices defatigare. Cicer.* Fatiguer les Juges, les importuner.

DĒFÆCĀTŬS, *defæcātă*, *defæcātŭm. Colum.* Dont on a tiré la lie, purifié, clarifié. *m.* purifiée, clarifiée. *f.*

☞ Defæcatus *animus. Plaut.* Un eſprit épuré de tous ſoins & de toute inquiétude, qui n'a pas le moindre trouble. Un eſprit tranquille.

DĒFĒCĪ. Preterit de Deficio.

DĒFÆCŎR, *defæcāris*, *defæcātus ſum*, *defæcārī. Plin.* Eſtre clarifié *ou* purifié, (en parlant du vin qu'on laiſſe repoſer, afin que

que la lie aille au fond.)

DĒFĔCTĬŎ, genit. *defectiōnĭs*. f. *Front*. Manque. *m*. Diſette. *f*. * *Aquæ defectio*. Manque *ou* diſette d'eau. * *Defectio animi*. *Cic*. Manque de courage, découragement. *m*. * *Defectio animæ*. *Celſ*. Defaillance de cœur, foibleſſe. *f*. * *Virium*. *Suet*. Manque de forces, foibleſſe.

Defectio *Solis & Lunæ*. *Cicer*. Eclipſe de Soleil & de Lune.

Defectio. *Cicer*. Revolte, rebellion. *f*. (lors qu'on quitte ſon Seigneur legitime, qu'on prend un autre parti, & qu'on s'éleve contre luy les armes à la main.)

Defectio *à rectâ ratione*. *Cicer*. Abandonnement de la raiſon, *ou* eloignement. *m*.

DĒFĔCTŎR, genit. *defectōrĭs*. m. *Suet*. Un rebelle, un revolté. *m*.

DĒFĔCTŬS, *defectă*, *defectŭm*. (en ſignification active,) comme, *Defecta labore ſenectus*. *Quint*. Une vieilleſſe caſſée de travail. * *Defecta ſenio arbor*. *Colum*. Un arbre ſec & pourri de vieilleſſe. * *Annis & viribus defectiſſimus*. *Colum*. Accablé de vieilleſſe, qui eſt extrémement vieux, à qui les forces manquent de vieilleſſe.

Defectus. (en ſignification paſſive.) comme, *Favore defectus*. *Ovid*. Deſtitué de credit, à qui la faveur manque. * *Defectus pilis*. *Phæd*. Qui eſt chauve, qui n'a point de cheveux. * *Dentibus defecti*. *Plin*. Qui n'ont plus de dents. * *Genibus defectus*. *Stat*. A qui les jambes manquent. * *Defecta à menſtruis mulier*. *Celſ*. Une femme qui n'a plus ſes ordinaires. * *Sol defectus lumine*. *Tibul*. Le Soleil éclipſé.

DĒFĔCTISSĬMŬS, *defectiſſĭmă*, *defectiſſĭmŭm*. (Adjectif Superlatif.) *annis*. *Colum*. Le plus vieux, le plus caſſé. *m*. la plus vieille, la plus caſſée. *f*.

DĒFĔCTŪS, genit. *defectūs*. m. *Liv*. Faute, diſette. *f*. manque de quelque choſe. *m*.

Defectus *animi*. *Plin*. Defaillance de cœur. *f*.

Defectus ſtomachi præcipuè excitat hæc herba. *Plin*. Cette herbe affoiblit principalement l'eſtomac.

Defectus *Solis & Lunæ*. *Cicer*. Eclipſe de Soleil & de Lune. *f*.

Defectus. *Quint-Curt*. Revolte, rebellion. *f*.

DĒFĔNDŎ, *dēfendis*, *dēfendī*, *dēfenſum*, *dēfendĕrĕ*. *Cicer*. Défendre. On dit, *Defendere aliquem à periculo*, *contra inimicos*; *Ejus caput*, *famam*, *fortunas*, *dignitatem*, *vitam ab inimicis*; *Arma*, *vim*, *injuriam ab aliquo defendere*, *propulſare*. Defendre quelqu'un, le protéger contre ſes ennemis, le garentir d'un danger où ſa vie & ſon honneur eſt expoſé, repouſſer la violence, le tort qu'on luy veut faire.

Vi vim illatam defendere. *Cicer*. Repouſſer la force par la force.

Defendere Solem, *ardorem*; *frigus*, *hiemem*. *Cic*. *Virg*. Défendre contre les incommoditez du Soleil, de la chaleur, & du froid. * *Uva veſtita pampinis nimios Solis defendit ardores*. *Cic*. Les feüilles mettent le raiſin à couvert & le conſervent des grandes ardeurs du Soleil. * *Herba hæc veſtes a tineis defendit*. *Plin*. Cette herbe garantit, conſerve les habits des vers, empeſche que les vers ne s'y mettent. * *Valetudinem bonam defendere*. *Celſ*. Menager, conſerver ſa ſanté.

Solſtitium pecori defendite. *Virg*. Empeſchez que le trop grand chaud ne nuiſe à vos troupeaux.

Defendere. Défendre, ſoûtenir, maintenir, aſſûrer. * *Si largitionem factam eſſe confiterer, idque rectè factum eſſe defenderem*. *Cicer*. Si j'avoüois qu'on a fait des liberalitez, & ſi je voulois ſoûtenir qu'on a bien fait en cela. * *Defendere aliquem de ambitu*. *Cicer*. Soûtenir qu'un homme n'a point brigué. * *Cauſas defendere*. *Cicer*. Défendre des cauſes, plaider.

DĒFĒNSĬŎ, genit. *defenſiōnĭs*. f. *Cic*. Défenſe. *f*. * *Dare defenſionem*. *Cicer*. Permettre de ſe defendre * *Habere defenſionem in judicio*. *Cic*. Eſtre le défendeur en juſtice.

DĒFĒNSĬTŎ, *defenſitās*, *defenſitāvī*, *defenſitatŭm*, *defenſĭtāre*. *Cauſas*. *Cicer*. Défendre ſouvent des cauſes, les plaider.

DĒFĒNSŎR, genit. *defenſōrĭs*. m. *Virg*. Defenſeur. *m*. Qui défend & protege. Dans Ciceron, Un Avocat, qui défend la cauſe de quelqu'un.

Defenſor necis. *Cic*. Qui empeſche qu'on ne tuë.

DĒFĔRŎ, *defers*, *detuli*, *delatum*, *deferrĕ*. *Cic*. *Plaut*. Porter, apporter. * *Deferre literas alicui, ad aliquem*. *Plaut*. *Caſ*. Porter des lettres à quelqu'un. * *Dotem viro*. *Plaut*. Apporter un grand mariage à ſon mary. * *Deferre in aliquem locum*. *Cic*. Porter, tranſporter en un lieu.

Deferri *in præceps*. *Liv*. Eſtre précipité. * *In errorem*. *Cicer*. Tomber dans l'erreur. * *Defertur Moganus in Rhenum*. *Plin*. *Jun*. Le fleuve Moganus coule *ou* ſe décharge dans le Rhin.

Deferre *ad aliquem*. Porter, rapporter. * *Deferre mandata vel poſtulata alterius ad alterum*. *Caſ*. Porter les ordres de quelqu'un à un autre, luy faire ſçavoir ſes demandes. * *Deferre indicia ad prætores*. *Cicer*. Venir ſe découvrir aux Préteurs, *ou* leur decouvrir un crime. * *Multos eſſe qui ad Cæſarem detulerunt*. *Caſ*. Qu'il y en a pluſieurs qui ont rapporté à Céſar.

Deferre *rem alicui*. *Cic*. ou *arbitrio alicujus rem permittere*. Faire juge quelqu'un d'une choſe, s'en rapporter à luy, ſe ſoûmettre à ſon jugement, y deferer. * *Iſtam vitæ meæ partem ad te defero*. *Cicer*. Je vous fais le juge de cette partie de ma vie.

Deferre. Faire offre, offrir de ſoy-meſme, préſenter, déférer, donner. * *Deferre primas alicui*. *Cic*. Donner le premier rang à quelqu'un. * *Optionem eligendi*. *Cicer*. Luy donner le choix. * *Honorem*, *triumphum*, *regnum alicui*, ou *ad aliquem*. Donner une charge à quelqu'un, luy déferer l'honneur du triomphe, luy donner un Royaume, luy offrir une couronne.

☞ *Non deferuntur hæc bona dormientibus*. *Cic*. Ces biens ne nous viennent point en dormant.

Deferre aliquid in beneficii loco. *Cicer*. Faire préſent de quelque choſe à quelqu'un pour l'obliger, pour luy faire plaiſir.

Deferre *rem*, *litem*, *cauſam alicui*, ou *ad aliquem*. *Cicer*. Préſenter, propoſer une choſe, un procés à quelqu'un, afin qu'il nous inſtruiſe du droit que nous avons; *ou* le mettre entre ſes mains, le luy confier, l'en charger pour le plaider & le deſendre devant les Juges. * *Deferre querelas ad aliquem*. *Liv*. Porter ſes plaintes à quelqu'un *ou* devant quelqu'un, ſe plaindre à luy.

Deferre *in beneficiis aliquem ad ærarium*. *Cicer*. Faire mettre *ou* coucher quelqu'un ſur l'Eſtat, luy faire donner penſion pour avoir bien ſervi la République dans la guerre. (Ce qui ſe faiſoit à la priere des Généraux, comme aujourd'huy en France.) * *Licinius in beneficiis ad ærarium delatus eſt*. *Cicer*. Licinius eſt couché ſur l'Eſtat, a penſion de la République.

Deferre *aliquem*. *Cic*. Accuſer quelqu'un, le déférer au Juge. * *Impietatis deferri*, (on ſous-entend *crimine*.) Eſtre accuſé d'impieté. * *Nomen amici mei de ambitu detulit*. *Cicer*. Il a accuſé mon amy d'avoir brigué. * *Nomen alicujus de repetundis deferre*. *Cic*. Accuſer quelqu'un de concuſſion, le déférer & denoncer au Juge comme concuſſionnaire.

Deferre. *Videamus hoc quod concupiſcimus, quanti deferatur*. *Sen*. Examinons, voyons combien on priſe, on eſtime ce que nous ſouhaitons.

DĒFĔRVĔFĂCĬŎ, *defervēfăcĭs*, *defervēfēcī*, *defervefactŭm*, *defervēfăcĕre*. *Cat*. Faire boüillir quelque choſe.

DĒFĔRVĔFĂCTŪS, *defervefactă*, *defervefactŭm*. *Plin*. Qu'on a fait boüillir.

DĒFĔRVĔŎ, *ēs*; ou DĒFĔRVĒSCŎ, *defervēſcĭs*, *dēferbuī*, & quelquefois *dēfervī*, qui eſt dans Terence, *dēfervēſcĕrĕ*. *Colum*. Se refroidir. * *Æſtus deferveſcunt*. *Varr*. Les grandes chaleurs ſe paſſent.

☞ Deferveſco. Se refroidir, ſe ralentir, s'appaiſer, ſe modérer. * *Jam deferbuit adoleſcentia*. *Ter*. Le feu de la jeuneſſe eſt paſſé. * *Cupiditates adoleſcentiæ deferbuerunt*. *Cicer*. Les boüillons de la jeuneſſe ſe ſont appaiſez. * *Studia hominum deferbuere*. *Cicer*. L'ardeur des hommes s'eſt ralentie, *ou* refroidie. * *Deferveſcit ira*. *Cic*. Sa colére s'appaiſe, il n'eſt plus ſi en colére, ni ſi échauffé.

DĒFĔSSŬS, *dēfēſsă*, *defēſsŭm*. *Cicer*. Las, laſſé, fatigué. *m*. laſſe, laſſée, fatiguée. *f*. * *Defeſſus ſum quæritando*, ou *quærere*. *Plaut*. Je ſuis las de chercher. * *Aggerundâ aquâ*. *Plaut*. De porter de l'eau. * *Defeſſa luctu*. *Tacit*. Accablée de douleur. * *Vulneribus defeſſi*. *Caſ*. Bleſſez en pluſieurs endroits.

DĒFĔTĪSCŎR, *defetiſcĕrĭs*, *dēfēſsus ſum*, *defetiſcī*. Proprement, Se laſſer de travailler. Terence le prend en un ſens figuré,

Neq

Neque defetiſcar uſque adeò experiri, donec tibi id quod pollicitus ſum effecero. Terent. Je ne me laſſeray point de tenter tous les moyens, juſques à ce que j'aye fait ce que je vous ay promis.

DĒFĬCĬĒNS, genit. *dēficientĭs.* om. gen. *Ovid.* Qui manque, qui défaut. * *Deficiente die. Ovid.* Le jour manquant, n'étant pas aſſez long, ſur le déclin *ou* ſur la fin du jour.

Momenta deficientis. Tacit. Les derniers momens (de Tibére) qui ſe mouroit.

Cùm acriter oculis deficientem Solem intueremur. Cic. Regardant fixement l'éclipſe du Soleil.

DĒFĬCĬŌ, *dēficĭs, dēfēcī, dēfectŭm, dēfĭcĕrĕ. Cic.* Défaillir, manquer; avoir faute, beſoin *ou* diſette. On dit fort bien *Eâ re deficio. Varr. Colum.* ou *Ea res mihi deficit. Cæſ.* ou *Eâ re deficior. Cic.* Cela me manque, j'ay manque *ou* faute de cela. * *Vox vireſque me* ou *mihi deficiunt. Cæſ. Cicer.* La voix & les forces me manquent. * *Deficit illum prudentia. Cicer.* Il manque de conduite & de prudence. * *Animo deficio, Animis deficior,* ou *Animus me deficit. Cicer.* Je manque de courage, le courage me manque. Je perds cœur. * *Animo ne deficias. Cic.* Ne vous impatientez pas, ne perdez point courage. * *Anima deficit per æſtum. Celſ.* La chaleur fait manquer le cœur, fait évanoüir, fait tomber en défaillance. * *Res frumentaria ipſos deficere cœpit. Cæſ.* Ils commencerent à manquer de bled. * *Deficiunt ſilvæ glandes. Virg.* Les foreſts n'ont point de gland.

Sol, ou *Luna deficit. Cicer.* Le Soleil, *ou* la Lune s'éclipſent *ou* perdent leur lumiére.

Dolor me non deficit. Cicer. La douleur ne me quitte point, je ne ſuis jamais ſans douleur *ou* ſans reſſentir de la douleur.

DEFICIO, *ou* DEFICIOR. Eſtre privé *ou* deſtitué, manquer d'une choſe. * *Mulier abundat audaciâ, conſilio, ratione deficitur. Cic.* Une femme ne manque point d'impudence, mais elle eſt deſtituée de raiſon & de conſeil; elle a beaucoup d'imprudence, mais elle eſt ſans jugement.

DEFICERE *ab aliquo. Sall.* Abandonner, délaiſſer, quitter quelqu'un *ou* ſon party, le trahir. * *Deficere à principe aliquo ad alium. Liv.* Quitter le parti d'un Prince pour s'engager avec un autre.

Deficere à ſe ipſo. Cicer. Dégénérer, n'eſtre plus ce qu'on eſtoit, eſtre tout autre, eſtre tout changé, n'avoir plus les meſmes inclinations. * *Deficere à virtute priſtinâ. Cic.* Dégénérer de ſa premiére vertu.

DEFICIT *in mucronem figura. Plin.* Cette figure va en pointe.

DĒFĪGŌ, *dēfigĭs, dēfixī, dēfixŭm, dēfigĕrĕ. aliquid terræ,* ou *in terram. Virg. Colum.* Planter, ficher, mettre quelque choſe en terre. * *Cultrum in corde defigere. Liv.* Planter, enfoncer un poignard dans le cœur. * *Defigere crucem. Cic.* Planter, ficher une potence.

☞ DEFIGERE *quidpiam in animo,* ou *in animum ſuum. Cic.* Graver, imprimer bien avant quelque choſe dans ſon eſprit.

Animum, mentem, cogitationem in aliquo, ou *in aliquid defigere. Cic.* Attacher ſon eſprit à une choſe, y penſer ſouvent, y eſtre fortement appliqué. * *Curas in Republicæ ſalute defixit. Cic.* Il a attaché ſes ſoins au ſalut de la République.

In eo mentem orationemque ſuam defigit. Cic. Il ne penſe qu'à cela, & ne parle que de cela.

DEFIGERE *quempiam,* ou *alicujus animum: (eum attonitum & hærentem reddere.) Liv.* Eſtonner quelqu'un, l'interdire, le rendre comme immobile. * *Stupor omnes admiratione rei defixit. Liv.* Tout le monde parût extrémement ſurpris & étonné de cela. * *Illos pavor admiratione defixerat. Liv.* Ils eſtoient tout interdits de crainte, ils eſtoient ſaiſis d'étonnement.

DEFIGERE *aliquam rem in mentibus atque oculis omnium. Cic.* Expoſer quelque choſe à la veuë de tout le monde, la mettre en evidence & au jour.

☞ DEFIGI *diris deprecationibus nemo non metuit. Plin.* Il n'y a perſonne qui n'apprehende d'eſtre maudit & excommunié, *ou* d'eſtre donné aux diables.

DĒFĪNGŌ, *dēfingĭs, dēfinxī, dēfictŭm, dēfingĕrĕ. Cat.* Donner la forme & la figure à une choſe.

DĒFĪNĬŌ, *dēfīnĭs, dēfīnīvī, dēfīnītŭm, dēfīnīrĕ. Cicer.* Borner, limiter, mettre *ou* donner des bornes. * *Ejus fundi extremam partem olea directo ordine definiunt. Cicer.* Il y a des oliviers plantez à la ligne qui ſervent de bornes & de limites à cette terre. * *Horizon aſpectum noſtrum definit. Cic.* L'Horizon borne noſtre veuë.

☞ DEFINIRE *diem. Cæſ.* Déterminer, aſſigner le jour, le marquer préciſément. * *Definire alicui quid faciat. Cic.* Marquer à quelqu'un ce qu'il doit faire, luy preſcrire.

Concludere ac definire orationem. Cicer. Conclure & finir ſon diſcours.

Mala dolore, bona voluptate definiunt. Cic. Ils font conſiſter le mal dans la douleur, & le bien dans le plaiſir.

DEFINIRE. *Quint. Cic.* Définir, donner la définition d'un mot *ou* d'une choſe, en expliquer la force & la vertu.

DEFINITUM *eſt. Plaut.* C'eſt une choſe determinée.

DĒFĪNĪTĒ. (Adverbe.) *Cicer.* Déterminément, diſtinctement.

Definitè dicere. Cicer. Borner ſon diſcours, parler avec meſure.

DĒFĪNĪTĬŌ, genit. *definitiōnĭs.* f. *Cic.* Définition, explication de la nature & des propriétez d'une choſe. *f.*

DEFINITIO. *Cicer.* Determination. *f.* l'action de déterminer *ou* marquer préciſément les perſonnes & les choſes. * *Hominum & temporum definitione ſublatâ. Cic.* Sans particulariſer ni déterminer préciſément les perſonnes ni le temps.

DĒFĪNĪTĪVŪS, *definitīvă, definitīvūm. Cicer.* Définitif. *m.* définitive. *f.*

DĒFĪNĪTŪS, *definītă, definītūm. Cic.* Déterminé, arreſté. *m.* déterminée, arreſtée. *f.*

DĒFĬŎCŬLŬS, genit. *defiŏcŭlī.* m. *Mart.* Un borgne, qui n'a qu'un œil. *m.*

DĒFĪT, *dēfĭĕrī. Terent.* Manquer. * *Nihil apud me tibi defieri patiar. Terent.* Je ne vous laiſſeray manquer de rien chez moy. * *Defit animus mihi. Plaut.* Le cœur me manque.

Ut defiat dies. Plaut. Afin que le jour ſe paſſe à cela.

DĒFĪXŪS, *defixă, defīxūm.* (de *Defigo.*) *Virg.* Fiché, planté. *m.* fichée, plantée. *f.*

☞ *Videre defixis oculis. Hor.* Voir fixement.

Virtus eſt altiſſimis defixa radicibus. Cicer. La vertu a jetté de profondes racines.

Poſita & defixa ſpes omnium in te. Cicer. Toute l'eſpérance des Citoyens n'eſt qu'en vous.

☞ *Mens humi defixa. Cicer.* Un eſprit qui ne penſe qu'à la terre, un eſprit bas.

DEFIXUS *malis animus. Claud.* Un eſprit étonné & tout interdit des malheurs qui luy arrivent.

DĒFLĂGRĀTĬŌ, genit. *deflagratiōnĭs.* f. *Cicer.* Embraſement, incendie. *m.*

DĒFLĂGRĀTŪS, *deflagrātă, deflagrātūm.* (*ex veteri Poëtâ apud Cic.*) Brûlé, embraſé. *m.* brûlée, embraſée. *f.*

DĒFLĀGRŌ, *deflāgrās, deflāgrāvī, deflāgrātūm, deflāgrārĕ. Cic.* Eſtre brûlé *ou* embraſé. * *Ictu fulminis deflagravit Phaëton. Cic.* Phaëton fut brûlé d'un coup de foudre.

☞ DEFLAGRARE *communi incendio. Cic.* Périr *ou* eſtre envelopé dans un meſme malheur que les autres.

* DEFLAGRARE. S'appaiſer, ſe ralentir. * *Spes animum ſubibat deflagrare iras veſtras poſſe. Liv.* J'avois eſpérance que voſtre colére s'appaiſeroit. * *Seditione paulatim deflagrante. Tacit.* La ſédition venant à s'appaiſer peu à peu.

DĒFLĔCTŌ, *dēflĕctĭs, dēflexī, dēflexūm, deflĕctĕrĕ. Colum.* Fléchir & ployer *ou* plier une choſe.

☞ DEFLECTERE. *Plin.* Tourner, prendre ſon chemin par ailleurs, ſe détourner. * *Deflectere carinam aliquò. Lucr.* Tourner ſon vaiſſeau vers quelque lieu. * *Ex itinere ad viſendum aliquem deflectere. Suet.* Se détourner de ſon chemin pour aller voir une perſonne. * *A virtute deflectere. Cicer.* S'ecarter, ſe détourner du chemin de la vertu. * *Belli deflectere tumultus. Stat.* Tourner la guerre ailleurs. * *Deflectere ſe de curriculo petitionis. Cicer.* Ne plus briguer les charges.

Deflexit de viâ conſuetudo; ou *De ſpatio, curriculoque mos ille deflexit. Cic.* Cette couſtume ne ſe garde plus, elle n'eſt plus en uſage, elle ne ſe pratique plus.

Redeat illuc undè deflexit oratio. Cic. Revenons à noſtre propos, reprenons noſtre diſcours.

DĒFLĔŌ, *dēflēs, dēflēvī, dēflētūm, dēflērĕ. Cicer.* Pleurer, déplorer le malheur de quelqu'un. * *Quæ ſecuta ſunt defleri magis, quàm defendi poſſunt. Tacit.* Ce qui s'eſt paſſé depuis, ne ſe

ſe peut excuſer & ne demande que des larmes; *ou* il nous eſt plus aiſe de pleurer, que de défendre ce qui s'eſt paſſé depuis. * *Deflere calamitatem alicujus*, ou *Illacrymari calamitati. Cicer.* Pleurer, regretter quelqu'un, eſtre marry du malheur qui luy eſt arrivé. * *Deflere mortem alicujus in ſinu amici. Plin-Jun.* Pleurer avec un amy la mort de quelqu'un.

DĒFLĒTŬS, *deflētă*, *deflētŭm. Cicer.* Pleuré. *m.* pleurée. *f.*

DĒFLEXŬS, *deflexă*, *deflexŭm.* (de *Deflecto.*) *Plin.* Plié, courbé. *m.* pliée, courbée. *f.*

Deflexus. Tourné, détourné. *m.* tournée, détournée. *f.* A qui on a fait prendre un autre cours, parlant d'une riviére, comme, *Amnes in alium curſum contorti & deflexi. Cic.* Des riviéres à qui on a fait prendre un autre cours.

Deflexa *ætas à laboribus ad otium. Cic.* Qui a paſſé du travail à l'oiſiveté.

DĒFLEXŬS, genit. *deflexūs.* m. *Colum.* Courbement, plîment. *m.*

DĒFLŌ, *deflās*, *deflāvī*, *deflātŭm*, *deflārĕ. Plin.* Souffler.

DĒFLŌCCĀTĪ. Comme

Senes *defloccati. Plaut.* Des vieillards tout chauves, qui n'ont plus de cheveux. (La métaphore eſt priſe des étoffes dont le poil eſt tombé de vieilleſſe.)

DĒFLŌRĀTŬS, *deflōrātă*, *deflōrātŭm. Liv.* Défleury. *m.* défleurie. *f.* dont on a oſté la fleur & l'éclat.

DĒFLŌRĔŎ, *deflōrēs*, *deflōrŭī*, *deflōrērĕ. Colum.* V. Defloresco, & Defloro.

DĒFLŌRĒSCŎ, *deflōrēſcĭs*, *deflōrŭī*, *deflōrēſcĕrĕ. Plin.* Se défleurir, perdre ſa fleur, *ou* ſa beauté. * *Flos tenui carptus defloruit ungui. Catul.* La fleur cueillie avec l'ongle perd ſa beauté.

☞ *Defloreſcit formæ dignitas. Auct. ad Heren.* La fleur de la beauté ſe perd, ſe ternit, ſe paſſe.

Defloreſcunt amores. Cicer. Les amours ſe paſſent, perdent leur vigueur.

Cum corporibus vigent & defloreſcunt animi. Liv. L'eſprit eſt vigoureux ou abbatu, ſelon que le corps l'eſt.

* Deflorescere. *Colum.* Fleurir, pouſſer des fleurs, eſtre en fleur.

DĒFLŌRŎ, *deflōrās*, *deflōrāvī*, *deflōrātŭm*, *deflōrārĕ. Aul-Gell.* Oſter la fleur, la beauté, l'éclat d'une choſe. * *Caſu illo gloria victoriæ deflorata eſt. Liv.* Cet accident a terni le luſtre de la victoire, en a diminué la gloire, en a ravi l'éclat.

DĒFLŬŎ, *deflŭĭs*, *deflūxī*, *deflūxŭm*, *deflŭĕrĕ. Liv. Virg.* Couler, tomber de haut en bas, découler, venir ſe rendre *ou* ſe décharger. * *Hic fluvius in Rhenum defluit. Plin.* Cette riviére coule, entre, *ou* ſe décharge, va ſe perdre dans le Rhin.

Defluere *ad* ou *in terram. Liv.* Tomber, traîner à terre. * *Coronæ defluunt. Cic.* Les couronnes leur tombent de deſſus la teſte.

☞ Defluere. Se paſſer, s'écouler. * *Color defluit. Tibul.* La couleur ſe paſſe. * *Per ſocordiam vires, tempus, ingenium defluunt. Salluſt.* Les forces, le temps, l'eſprit, ſe perdent par la fainéantiſe.

Id tibi ne defluat ex animo. Prop. N'oubliez pas cela, que cela n'échappe pas de voſtre mémoire.

A neceſſariis artificiis ad elegantiora defluximus. Cicer. Nous avons ajoûté l'ornement & la politeſſe à la néceſſité.

Unus me abſente defluxit. Cicer. Un s'en eſt allé *ou* retiré pendant mon abſence.

Ubi ſalutatio defluxit, literis me involvo. Cicer. Si toſt que la foule de ceux qui me viennent ſalüer, s'eſt écoulée *ou* paſſée; *ou* Lors que j'ay fait ma cour le matin, je me mets à l'eſtude. (Cette expreſſion Latine peut avoir ces deux ſens dans noſtre Langue.)

Oratio ab aliquâ re defluxit ad aliam. Cicer. On a paſſé d'un diſcours à un autre.

Defluere *luxu & inertiâ. Cicer.* Se répandre dans le luxe & dans l'oiſiveté.

☞ *Tantùmque ab illo defluebant, quantùm ille ab antiquis deſcenderat. Quint.* Ils s'écartoient *ou* ils s'éloignoient autant de luy, qu'il s'eſtoit écarté des anciens.

DĒFLŬVĬŬM, genit. *defluvĭī.* neut. *Plin.* Chûte. *f.*

DĒFLŬŬS, *deflŭă*, *deflŭŭm. Plin.* Qui tombe.

DĒFŎDĬŎ, *dēfŏdĭs*, *dēfōdī*, *dēfōſſŭm*, *dēfŏdĕrĕ. Colum.* Foüir, creuſer, bécher. * *Defodere ſcrobem. Colum.* Faire une foſſe *ou* la creuſer.

Defodere. *Plaut. Liv. Plin.* Enterrer, enfoüir dans terre. Mettre en terre.

DĒFŎRĔ pour *Dēfŭtūrŭm eſſe.* Qui n'eſt *ou* ne ſe trouve point. On dit à l'Optatif *Deforem*, *defores*, *deforet*, & au plurier *deforent.* * *Arbitrabantur non defore, qui illa conſtituerent. Cicer.* Ils croyoient qu'il s'en trouveroit, qui rétabliroient ces choſes.

DĒFŌRMĀTĬŎ, genit. *dēfōrmātĭōnĭs.* f. *Vitr.* L'action de deſſiner *ou* de tracer le plan d'un édifice ſur le papier; le deſſein meſme tracé ſur le papier.

* Deformatio. *Cicer.* L'action de défigurer une choſe.

☞ Deformatio. *Liv.* Flétriſſure. *f.* Deshonneur. *m.* Tache. *f.*

DĒFŌRMĀTŬS, *deformātă*, *deformātŭm. Cic.* Défiguré, gaſté. *m.* défigurée, gaſtée. *f.* Qui a perdu de ſon luſtre *ou* de ſon éclat. * *Civitas incendio deformata. Liv.* Une ville défigurée par un incendie. * *Vitiis deformatus. Cicer.* Deshonoré par ſes crimes, par ſes foibleſſes; ſoüillé de crimes.

* Deformati *parietes. Cic.* Des murailles tracées.

Certos atque deformatos fructus oſtendere. Quint. Faire voir des fruits tout formez.

DĒFŌRMĬS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc defōrmĕ.* Adject. *Cicer.* Difforme, laid, défiguré, mal-ſéant. *m.* difforme, laide, défigurée, mal-ſéante. *f.* * *Motus deformis. Cicer.* Mouvement du corps deshonneſte & mal-ſéant. * *Deformis aqua. Front.* Une eau ſale & vilaine. * *Deformis ager. Cic.* Un champ qui n'eſt point cultivé, qui eſt tout couvert de ronces & autres mauvaiſes herbes. * *Non eſt deforme. Cæſ.* Il n'eſt pas mal-ſeant *ou* mal-honneſte.

DĒFŌRMĬTĀS, genit. *deformitātĭs.* f. *Cicer.* Difformité, laideur. *f.*

Inſignis ad deformitatem puer. Cicer. Un enfant fort laid, remarquable pour ſa laideur, qui eſt parfaitement laid.

☞ Deformitas. Honte. *f.* deshonneur. *m.* flétriſſure. *f.* * *Deformitas fugæ. Cic.* La honte qu'il y a de fuïr.

DĒFŌRMĬTĔR. (Adverbe.) *Quint.* Deſagréablement.

DĒFŌRMŎ, *defōrmās*, *deformāvī*, *deformātŭm*, *deformārĕ. Vitr.* Tracer, deſſiner, tirer des lignes *ou* le plan d'un édifice à la plume *ou* au crayon.

Deformare *aliquem. Cicer.* Décrire, dépeindre quelqu'un, en faire le portrait.

Deformare *areas. Cat.* Tracer les plattes-bandes d'un jardin, les dreſſer.

Theatra deformantur columnis. Vitr. Les théatres ſont ornez de colomnes.

Deformare *marmor. Mart.* Tailler le marbre, en faire quelque ſtatuë.

Deformare. Défigurer, oſter à quelque choſe ſa beauté, ternir ſon luſtre, la dépoüiller de tous ſes ornemens; gaſter. * *Cave deformes multa bona uno vitio. Liv.* Prenez garde de ne pas gaſter pluſieurs avantages par quelque vice.

Deformare genus. Cic. Faire deshonneur à ſa race.

DĒFŌSSŬS, *defōſsă*, *defōſsŭm.* (de *Defodio.*) *Virg.* Foüi, creuſé. *m.* foüie, creuſée. *f.*

Terga defoſſi verbere. Claud. Qui ont le dos cavé & creuſé de coups de foüet.

Defoſſus theſaurus ſub lecto. Cicer. Un tréſor caché *ou* enterré ſous le lit.

DĒFŌSSŬS, genit. *defōſsūs.* m. *Plin.* Foüiſſement. *m.* l'action d'enterrer & de cacher en terre.

DĒFRAŪDŎ, *defraudās*, *defraudāvī*, *defraudātŭm*, *defraudārĕ. Cic.* Tromper. * *Defraudare aliquem drachmâ. Plaut.* Tromper quelqu'un d'une piéce d'argent.

Defraudare ſe victoriæ ſuæ fructu. Liv. Se priver du fruit de ſa victoire.

☞ *Defraudare ſe victu ſuo. Liv.* S'épargner, épargner ſur ſa bouche, retrancher ſes morceaux, ſe plaindre les alimens & ſon vivre. * *Suum defraudans genium. Terent.* En épargnant ſur ſa bouche.

DĒFRĒGĪ, Prétérit de Defringo.

DĒFRĒNĀTŬS, *defrenātă*, *defrenātŭm. Ovid.* Déréglé, qui eſt ſans frein. *m.* déréglée. *f.*

DĒFRĬCĀTŬS, *defricātă*, *defricātŭm. Plin.* Frotté. *m.* frottée. *f.*

DEFRI-

DĒFRĬCŌ, *dēfrĭcās, dēfrĭcŭī, dēfrĭcātŭm*, ou *dēfrictŭm, dēfrĭcārĕ. Catul. Colum.* Frotter.

☞ *Urbem ſale multo defricare. Horat.* Railler tout le monde dans une ville.

DĒFRĬCTŬS, *defrictă, defrictŭm.* (de *Defrico.*) *Colum.* Frotté. *m.* frottée. *f.*

DĒFRĪGĒSCŌ, *defrigēſcĭs, dēfrīxī, defrīgēſcĕrĕ. Colum.* Se refroidir, devenir froid.

DĒFRĬNGŌ, *dēfrĭngĭs, dēfrēgī, dēfrāctŭm, dēfrĭngĕrĕ. Liv. Virg.* Rompre, briſer.

☞ DEFRINGERE *arboris ſurculum* ou *ramum. Cic.* Formalité du Droit Romain : Rompre une branche d'un arbre d'un fonds litigieux, pour empeſcher la preſcription, & faire Acte de proprietaire en preſence de témoins : Cela s'appelloit *Uſurpare*, ſe retenir l'ancienne poſſeſſion du fonds ; & l'Acte de l'adverſe partie s'appelloit *Uſucapere* & *Uſucapione poſſidere :* Droit de jouiſſance & d'uſage.

Vinces non fuiſſe armatos eos, qui prætereuntes ramos defringerent arboris? Cicer. Soûtiendrez-vous que ceux là n'eſtoient point armez, qui paſſant par le fonds de Cécinna, rompoient des branches d'arbres pour en troubler la poſſeſſion?

DĒFRŪDŌ, *defrudās, defrūdāvī, defrūdātŭm, defrūdārĕ.* Comme, *Defrudare ſegetem. Cat.* Ne pas cultiver une terre comme il faut, ne la pas engraiſſer & fumer.

DĒFRŪGĀTĬŌ, genit. *defrugationĭs.* f. *Colum.* Dégraiſſement d'une terre. *m.*

DĒFRŪGŌ, *defrūgās, defrūgāvī, defrūgātŭm, defrūgārĕ. Plin.* Dégraiſſer une terre, en oſter toute la force & la bonté, en y jettant de certaines ſemences.

DĒFRŪTĀRĬŬS, *defrutārĭă, defrutārĭŭm. Colum.* Où l'on met du vin cuit *ou* du raiſiné.

DĒFRŪTŌ, *dēfrutās, defrūtāvī, defrūtātŭm, defrūtārĕ. Vinum. Colum.* Faire du vin cuit *ou* du raiſiné.

DĒFRŪTŬM, genit. *defrūtī.* n. *Celſ. Colum.* Vin cuit. *m.* du raiſiné. *m.*

DĒFŬĀT, pour DEFICIAT. *Plaut.*

DĒFŬGĬŌ, *dēfŭgĭs, dēfūgī, dēfŭgĭtŭm, dēfŭgĕrĕ. Cæſ.* Fuïr, eviter. * *Defugere adminiſtrationem Reipublicæ. Cæſ.* Ne vouloir point s'engager dans le maniment des affaires. * *Munus. Cicer.* Refuſer une charge. * *Nunquam defugiam auctoritatem tuam. Terent.* Je ne refuſeray jamais de vous obeïr.

Defugere auctoritatem alicujus rei. Cicer. Déſavouer, ne vouloir pas avoüer que l'on ſoit auteur de quelque choſe ; ne vouloir pas répondre, autoriſer, garantir, maintenir, ni approuver ce qu'on a fait. * *Vide quam non defugiam auctoritatem conſulatûs mei. Cicer.* Voyez que je ſuis preſt de maintenir ce que j'ay fait dans mon conſulat.

DĒFŪĪ, Preterit de DESUM.

DĒFŪNCTŌRĬĒ. (Adverbe.) *Ulp.* Par maniére d'acquit, négligemment, nonchalamment.

DĒFŪNCTŬS, *dēfunctă, dēfunctŭm. Liv.* Qui s'eſt acquité, qui eſt quitte d'une choſe. * *Velut defuncti Regis imperio. Liv.* Comme s'étant acquitez de l'ordre qu'ils avoient receu du Roy. * *Defunctus pietate animus. Cicer.* Qui s'eſt acquité de ce qu'il devoit à ſa patrie.

DEFUNCTUS. Sorti, delivré, exemt d'une choſe. *m.* ſortie, délivrée, exemte d'une choſe. *f.* * *Laboribus defunctus. Horat.* Délivré de peines. * *Defunctus Conſulis fato. Liv.* Délivré par la mort du Conſul.

Defunctâ civitate plurimorum morbis, perpaucis funeribus. Liv. La ville en fut quitte pour quelques Citoyens malades & pour tres peu qui moururent.

DEFUNCTUS ſeul, ou *Vitâ defunctus. Cic.* Un mort, qui a quitté la vie, qui en eſt délivré, qui eſt défunt *ou* mort. Tibulle a dit, *Permenſa defunctus tempora lucis. Tibul.* Aprés avoir fini ſa vie.

Temporibus ſuis defuncti. Horat. Qui ont paſſé leur temps.

DĒFŪNDŌ, *dēfundĭs, dēfūdī, dēfuſŭm, defundĕrĕ. Colum.* Verſer d'un vaiſſeau dans un autre.

DĒFŪNGŎR, *dēfungĕrĭs, dēfunctŭs ſŭm, dēfungī. Cic.* S'acquiter d'une choſe, l'exécuter, comme, *Defungi imperio alicujus. Liv.* Exécuter les ordres d'une perſonne, s'acquiter de ce qu'il nous a commandé.

Defungi prælio feſtinat. Liv. Il ſe haſte d'achever, *ou* de terminer ce combat.

DEFUNGI. Eſtre délivré, *ou* quitte, ſe délivrer; avoir eſſuyé *ou* paſſé par quelque eſtat de la vie. * *Defungi in hâc re cupio. Ter.* J'ay grande envie d'eſtre délivré de cela.

Defunctus jam ſum. Terent. Je ſuis maintenant à couvert & hors de danger.

Multitudinem nequaquam pari defunctam eſſe cæde. Liv. Ils n'en furent pas quittes pour ſi peu de leurs gens, il y en eut beaucoup plus de tuez des leurs ; ils perdirent plus de monde. * *Utinam hoc modo ſit defunctum. Terent.* Dieu veüille que nous en ſoyons quittes pour cela, que la choſe n'aille pas plus loin.

Defungi curâ. Cicer. Se tirer de peine & d'inquiétude, s'en délivrer.

Defungi fato, vitâ. Cic. Liv. Mourir.

Adeo coorta erat infenſa plebs, ut unius pœnâ defungendum eſſet Patribus. Liv. Le peuple eſtoit tellement irrité, que les Sénateurs ſe trouverent obligez d'abandonner un de leurs corps à leur furie.

DĒGĔNĔR, genit. *dēgĕnĕrĭs.* omn. gen. *Virg.* Qui dégénére *ou* qui a dégénéré. * *Degener virtutis patrum. Sil-Ital.* Qui dégénére de la vertu de ſes péres.

☞ *Degeneres animos timor arguit. Virg.* Il n'y a que les ames laſches que les dangers etonnent, *ou* qui ſoient capables de crainte. * *Ad pericula degener. Tacit.* Laſche dans les dangers.

Conſtantia mortis haud indigna Sempronio nomine ; vitâ degenere erat. Tac. Sa mort fut digne de Sempronius, dont il s'eſtoit montré indigne durant ſa vie.

DĒGĔNĔRŌ, *dēgĕnĕrās, degenĕrāvī, degenĕrātŭm, degenĕrārĕ. Cicer.* Dégénérer, s'abatardir. * *Degenerant poma. Virg.* Les fruits ne conſervent pas toûjours leur meſme bonté, ils dégénerent.

Degenerare in feritatem. Plin. Devenir ſauvage.

DEGENERARE *à virtute majorum. Cic.* Dégenerer de la vertu de ſes Anceſtres, ſe rendre indigne de ſes Anceſtres.

A doctore aliquo degenerare. Cic. Ne pas ſuivre la doctrine de ſon maiſtre, s'en éloigner.

☞ *Hoc animos degenerat. Var.* Cela énerve *ou* affoiblit les eſprits.

DĒGĔRŌ, *dēgĕrĭs, dēgēſſī, dēgēſtŭm, dēgĕrĕrĕ. Plaut.* Porter, tranſporter.

DĒGLĂBRŌ, *deglăbrās, deglăbrāvī, deglăbrātŭm, deglăbrārĕ. Paul-Juriſ.* Péler un arbre, en arracher l'écorce.

DĒGLŪBŌ, *dēglūbĭs, dēglūbĕrĕ. Var.* Oſter l'écorce.

☞ DEGLUBERE. *Suet.* Écorcher, arracher la peau.

DĒGLŪTĬNŌ, *deglūtĭnās, deglutĭnāvī, deglutĭnātŭm, deglūtĭnārĕ. Plin.* Décoller ce qui eſt collé.

DĒGŌ, *dēgĭs, dēgī, dēgĕrĕ. Cicer.* Paſſer, méner juſques à la fin.

Degere ætatem, vitam, ævum, tempus ætatis. Cicer. Lucr. Vivre.

DEGERE *bellum. Lucr.* Faire la guerre, vivre en guerre.

* *Corium degere de tergo. Plaut.* Arracher la peau, Écorcher.

DEGERE *peccata. Apul.* Diminuer les crimes. * *Degere venena. Aul-Gel. l. 17. c. 16.* Diminuer le poiſon.

DĒGRĂNDĬNĀT, *degrandĭnāvĭt, degrandĭnārĕ. Ovid.* Il grêle, il tombe de la grêle.

DĒGRĂSSŎR, *degraſſārĭs, degrăſſātŭs ſŭm, degrăſſārī. Stat.* Outrager. * *Quid maneat populos, ubi tanta injuria primos.... Degraſſata duces? Stat.* Quel traitement ne doivent point attendre les peuples, aprés que les premiers Chefs ont eſté ſi mal traitez?

DĒGRĂVŌ, *dĕgrăvās, degrăvāvī, degrăvātŭm, dĕgrăvārĕ. Liv.* Appeſantir, rendre lourd & peſant, affaiſſer. * *Labore operis degravari. Colum.* Eſtre appeſanti de travail.

Vitis degrăvat ulmum. Ovid. La vigne charge trop l'orme, le fait baiſſer.

DĒGRĔDĬŎR, *dēgrĕdĕrĭs, dēgrĕſſŭs ſŭm, dēgrĕdī. Liv. Tacit.* Deſcendre. * *Palatio degreditur. Tacit.* Il deſcend du Palais. * *Degredi ad pedes ex equo. Liv.* Se mettre à pied, deſcendre de cheval, mettre pied à terre.

DĒGRŪMŌ, *degrūmās, degrūmāvī, degrūmātŭm, degrūmārĕ. Viam. Lucil.* Dreſſer un chemin, le tirer à la ligne.

DĒGŬSTĀTĬŌ, genit. *deguſtatiōnĭs.* f. *Ulp.* L'action de gouſter le vin, * *Dies deguſtationi vini præſtitutus. Ulp.* Le jour qu'on

qu'on a pris pour goûter au vin *ou* le vin.

DĒGŪSTŌ, *degūſtās, degūſtāvī, degūſtātūm, degūſtārĕ. Plin.* Goûter les fruits & le vin. * *Libare ac deguſtare ſingula. Plin.* Goûter de tout.

☞ Degustare *aliquem*; ou *Alicujus mentem, ſenſumque odorari, & deguſtare. Cicer.* Taſcher de penetrer le ſens & la penſée d'une perſonne, le ſonder, le gouſter, gouſter ſa penſée.

Deguſtare vitam aliquam. Cic. Eſſayer, éprouver une maniére de vie, en goûter, l'éprouver.

Aliquid ſpeculæ ex tuo ſermone deguſtaverat. Cicer. Voſtre diſcours luy avoit fait naiſtre quelque petit rayon d'eſpérance.

Deguſtemus pauca de fabulis. Cicer. Diſons quelque choſe de la fable.

Imperium & tu, Galba, quandoque deguſtabis. Tacit. Et vous, Galba, vous goûterez de l'Empire, vous y parviendrez pour quelque temps.

DĒHAŪRIŌ, *dēhaūrīs, dēhaūsī, dēhaūſtūm, dēhaūrīrĕ. Cat.* Puiſer, tirer.

DĒHĪNC. (Adverbe.) *Cic.* Enſuite, aprés cela, déſormais.

DĒHĪSCŌ, *dēhīſcis, dēhīſcĕrĕ. Virg.* S'ouvrir, s'entr'ouvrir, s'epanoüir, (parlant des fleurs.) * *Roſa dehiſcit ac ſe pandit. Plin.* La roſe s'epanoüit & s'ouvre.

Dehiscere. Se fendre, s'entr'ouvrir. * *Dehiſcit arbor. Cat.* L'arbre ſe fend.

☞ *Terra mihi dehiſcat. Virg.* Que la terre s'entr'ouvre ſous mes pieds.

☞ Dehiscere *in aliquem. Cicer.* Se déchaîner contre quelqu'un.

DĒHŌNĔSTĀMĔNTŪM, genit. *dehoneſtamĕntī.* n. *Tacit.* Deshonneur. *m.* tout ce qui des-honore.

DĒHŌNĔSTŪS, *dehonĕſtă, dehonĕſtūm. Aul-Gel.* Bas, qui n'eſt pas du bel uſage, (parlant d'un mot de la Langue.)

DĒHŌRTŌR, *dehortārĭs, dehōrtātus ſūm, dehōrtārī. Ter.* Déconſeiller, diſſuader une choſe, en détourner.

DĒJĔCTĬŌ, genit. *dejectiōnĭs. f. Cic.* L'action de rejetter & de repouſſer avec violence.

Dejectio. *Celſ.* Déjection. *f.* [Terme de Médecin.] * *Moliri dejectionem. Celſ.* Faire aller à la ſelle. * *Petere dejectionem medicamento. Celſ.* Faire aller à la ſelle avec un remede, ouvrir le ventre.

DĒJĔCTŪS, *dejĕctă, dejĕctūm.* (de *Dejicio.*) *Cicer.* Rejetté, repouſſé, chaſſé avec violence. *m.* rejettée, repouſſée, chaſſée. *f.* * *Et non ſine clade noſtrâ dejectus. Tacit.* Ayant eſté chaſſé avec perte pour les Romains.

Dejectis in terram oculis velut pœnitentiâ. Tacit. Ayant les yeux baiſſez contre terre, comme touchez de repentir. * *Dejectus vultum. Stat.* Qui a le viſage baiſſé.

☞ *Caput enſe dejectum. Sil-Ital.* La teſte coupée d'un coup d'épée.

Conjuge dejecta mulier. Virg. Une femme qui a perdu ſon mary, une femme veuve.

Spe dejectus. Sil-Ital. Qui eſt fruſtré de ſon eſpérance.

DĒJĔCTŪS, genit. *dejĕctūs.* m. *Liv.* Abbatis, renverſement d'arbres. *m.*

Dejectus *collis. Cæſ.* La pente d'une colline.

Dejectus *aquæ. Front.* Une chûte d'eau, une Caſcade.

DĒJĔRŌ, *dejerās, dējĕrāvī, dējĕrātūm, dējĕrārĕ. Ter.* Jurer, proteſter avec ferment.

DĒJĬCĬŌ, *dējĭcĭs, dējēcī, dējĕctūm, dējĭcĕrĕ. Cicer.* Jetter en bas *ou* par terre, renverſer, faire tomber, abbattre. * *De foribus araneas dejicere. Plaut.* Abbattre les araignées d'une porte.

Dejicio. Chaſſer, repouſſer, oſter, éloigner, mettre dehors. * *Aliquem de poſſeſſione, de gradu, de honore dejicere. Cic.* Dépoſſeder quelqu'un d'une terre, luy oſter ſa charge, le dégrader. * *Dejicere præſidium equitum. Cæſ.* Chaſſer une garniſon de cavalerie. * *Dejicere metum. Cic.* Chaſſer toute crainte.

Dejicere de ſtatu vitæ. Cicer. Faire quitter à quelqu'un une maniere de vie, *ou* ſa profeſſion.

Dejicere *ſexagenarium de ponte. Cic.* Priver quelqu'un du droit de ſuffrage, du droit d'opiner, [parce que paſſant par une cloiſon où l'on renfermoit les Centuries à Rome dans les aſſemblées du peuple, il falloit paſſer ſur de petits Ponts de bois, d'ou l'on rejettoit les perſonnes ſexagénaires qui ſelon les Loix n'avoient plus droit de ſuffrage.]

Dejicere *aliquem de ſententiâ. Cicer.* Faire changer d'opinion à quelqu'un. * *De ſermone aliquo mani. Cicer.* Luy faire quitter un vain propos, *ou* un diſcours inutile.

Dejicere *libellos. Cic.* Arracher des affiches.

[Formalité de Droit, lors qu'une perſonne arrachoit des affiches publiques, qu'un créancier avoit fait mettre pour faire vendre & décreter le bien de ſon débiteur, témoignant par cette Action qu'il eſtoit preſt de defendre le Débiteur contre le Demandeur, comme en ayant une procuration légitime.]

Libellos Alphenus procurator Quintii dejicit, denuntiat ſe ſe procuratorem, & ſi quid agere velit, judicio defendere. Cic. Alphenus en qualité de Procureur arrache les affiches qui expoſoient en vente les biens de Quintius, & déclare qu'il eſt preſt de le défendre en juſtice.

Dejicere *alvum. Cat.* Faire aller à la ſelle.

Dejicere *oculos à Republicâ. Cic.* Détourner ſes yeux de deſſus la République, n'avoir plus ſoin de la République, ne la plus enviſager.

Oculos de iſto nunquam dejecit. Cic. Il a toûjours eu la veuë ſur luy, il ne l'a point perdu de veuë.

Dejicere *multùm de terrore doloris. Cic.* Diminuer beaucoup de l'apprehenſion de la douleur.

DEĪN. (Adverbe qui vient de *Deinde.* Il ſe dit du temps & du lieu, & partant il ſe prend pour *Poſtea*, lors qu'il a rapport au temps, marquant ainſi *ou* le paſſé *ou* le futur; *ou* pour *Conſequenter*, lors qu'il a rapport au lieu.) Enſuite, aprés, puis. * *Accepit conditionem, dein quæſtum occipit. Ter.* Elle receut ce party, & puis elle s'engagea dans ce trafic.

DEĪNCĒPS. (Adverbe qui vient de *Dein* & de *Cœpio*, & marque la ſucceſſion & la ſuite dans les choſes.) *Cicer.* Enſuite, deſormais.

Deinceps. *Cic.* De ſuite, ſucceſſivement, les uns aprés les autres.

DEĪNDĔ. (Adverbe.) *Cic.* Aprés, puis, enſuite.

DEĪNSŬPĔR. (Adverbe.) *Salluſt.* Deſſus.

DĒ-ĪNTĔGRŌ, (Adverbe.) *Cic.* Derechef, tout de nouveau.

DĒĪNTĔGRŌ, *deintĕgrās, deintĕgrāvī, deintĕgrātūm, deintĕgrārĕ. Cæcil.* Flétrir, dés-honorer, diffamer, diminuer.

DĒJŪGŌ, *dējūgās, dejūgāvī, dejūgātūm, dejūgārĕ. Pacuv.* Disjoindre, ſéparer.

DĒJŪNCTŪS, *dejūnctă, dejūnctūm. Cicer.* Déſ-uni, ſéparé. *m.* déſ-unie, ſéparée. *f.*

DĒJŪNGŌ, *dējūngĭs, dējūnxī, dējūnctūm, dējūngĕrĕ. Plaut.* Disjoindre, ſéparer.

DĒJŪRŌ, *dejūrās, dejūrāvī, dejūrātūm, dejūrārĕ. Plaut.* Jurer, faire ferment.

DĒJŪVŌ, *dējūvās, dējūvārĕ. Plaut.* Ne point aider une perſonne, luy refuſer ſon ſecours *ou* ſon aſſiſtance.

DĒLĀBŌR, *dēlābĕrĭs, dēlāpsūs ſūm, dēlābī. Cic.* Devaler, tomber, deſcendre, gliſſer.

Suffoſſo equo delabitur. Tacit. Il ſut renverſé ſous ſon cheval; ſon cheval ayant eſté tué ſous luy, il tomba.

☞ Delabi *in morbum. Cicer.* Tomber malade. * *In inſidias. Plin.* Donner dans les embuſches, tomber dans le piége.

☞ Delabi *ejus res cœperunt. Cicer.* Ses affaires commencerent à aller en décadence.

Eò delabitur interdùm ut dicat. Cicer. Il luy échappe quelquefois de dire.

Quoniam ad hoc verbum delapſa eſt oratio. Cicer. Puis que nous ſommes tombez ſur ce diſcours.

Delabi in aliquem ſermonem. Cicer. Tomber ſur quelque diſcours.

Magis delabor ad Clodiam. Cic. J'ay plus de penchant *ou* d'inclination pour Clodia.

DĒLĀCĔRŌ, *delacĕrās, delacĕrāvī, delacĕrātūm, delacĕrārĕ.* Plaute prend ce verbe dans un ſens figuré: *Delacerare opes.* Diſſiper ſon bien.

DĒLĀCRȲMĀTĬŌ, genit. *delacrymatiōnĭs. f.* * *Hæc herba delacrymationem facit. Plin.* Cette herbe fait pleurer.

DĒLĀCRȲMŌ, *delacrȳmās, delacrȳmāvī, delacrȳmātūm, delacrȳmārĕ. Colum.* Pleurer, verſer des larmes.

DĒLĀMBŌ, *dēlāmbĭs, dēlāmbī, dēlāmbĕrĕ. Stat.* Lécher.

DĒLĀMĔNTŌR, *delamentārĭs, delamĕntātūs ſūm, delamĕntārī. Ovid.* Lamenter, pleurer.

DE-

DĒLĀPĬDŌ, *delăpidās*, *delapĭdāvī*, *delapĭdātūm*, *delapĭdārĕ*. *Cat.* Epierrer un champ, en oſter les pierres.

☞ *Antequam delapidet noſtras triginta minas. Terent.* Avant qu'il ait diſſipé les trente piſtoles que nous luy avons données.

DĒLĀSSŌ, *delaſsas*, *delaſsāvī*, *delaſsātūm*, *delaſsārĕ*. *Hor.* Laſſer, fatiguer quelqu'un.

DĒLĀTĬŌ, genit. *delatiōnĭs*. f. *Tacit.* Dénonciation, accuſation. *f.* L'action d'accuſer & de déferer une perſonne. * *Factitare delationes. Tacit.* Faire le métier de delateur, déferer les perſonnes au Magiſtrat pour crimes.

DĒLĀTŎR, genit. *delatōrĭs*. m. *Suet. Plin.* Délateur, denonciateur. *m.* Qui défere les gens au Magiſtrat pour crimes.

DĒLĀTŬS, *delātă*, *delātūm*. (de *Defero.*) *Cic.* Porte. *m.* portée. *f.* * *Delatus honos. Sil-Ital.* Un honneur déferé, offert, préſenté.

Delatus. *Cic.* Déferé, accuſé devant le Magiſtrat.

DĒLĀVŌ, *dēlăvās*, *dēlāvī*, *dēlōtūm*, *dēlăvārĕ*. *Plaut.* Laver.

DĒLĒBĬLIS. *m.* & *f.* & *hoc delebilĕ*. Adject. *Mart.* Effaçable. *m.* & *f.* qui ſe peut effacer.

DĒLECTĀMĒNTŪM, genit. *delectāmēntī*. n. *Cicer.* Plaiſir, contentement. *m.*

DĒLECTĀTĬŌ, genit. *delectatiōnĭs*. f. *Cicer.* Plaiſir. *m.* * *Delectationi eſſe. Cicer.* Donner, faire du plaiſir.

DĒLECTŌ, *dēlĕctās*, *dēlĕctāvī*, *delectātūm*, *delĕctārĕ*. *Cicer.* Plaire, donner du plaiſir & du contentement. Réjoüir. * *Delectare ſe*, ou *Delectari re aliquâ*, *in re aliquâ. Cicer.* Se plaire à une choſe, y prendre ſon plaiſir *ou* ſa ſatisfaction. * *Literæ tuæ me admodum delectārunt. Cicer.* Voſtre lettre m'a beaucoup réjoüi, m'a donné bien du plaiſir. * *Prudens dici delector. Horat.* Je prends plaiſir d'eſtre appellé ſage. * *Cum muſis ſe delectare. Cicer.* Se plaire avec les Muſes. Prendre plaiſir à l'eſtude.

DĒLECTŬS, *delēctă*, *delēctūm*. *Cic.* (de *Deligo.*) Choiſi. *m.* choiſie. *f.* * *Ad rem aliquam delectus. Cic.* Choiſi pour une choſe. *Delecti viri. Cicer.* Des perſonnes choiſies, gens d'elite & de diſtinction.

Delectus *eques. Tacit.* L'élite *ou* la fleur de la cavalerie.

DĒLECTŬS, genit. *delectūs*. m. *Cicer.* Choix. *m.* elite. *f.* * *Verborum delectus. Cicer.* Choix des mots. * *Sine ullo delectu. Cicer.* Sans aucun choix.

Habere delectum civis & peregrini. Cicer. Faire de la différence du Citoyen & de l'Étranger. * *Tenere delectum rerum. Cic.* Sçavoir la différence des choſes.

Delectus. Levée de gens de guerre. *f.* * *Habere* ou *Agere delectum. Cæſ.* Lever des ſoldats, faire des levées de gens de guerre.

DĒLĒGĀTĬŌ, genit. *delegatiōnĭs*. f. *Sen.* Délegation. Charge, Commiſſion qu'on donne à une perſonne. Procuration pour faire une choſe. *f.* * *Delegationem res iſta non recipit. Sen.* Cela ne ſe fait point par Procureur.

Delegatio. *Cic.* Ceſſion. *f.* tranſport fait d'une dette. *m.*

DĒLĒGĀTŬS, *delegātă*, *delegātūm*. *Cic.* Delegué, député. *m.* deleguée, deputée. *f.*

DĒLĒGĪ, Préterit de Deligo. Choiſir.

DĒLĒGŌ, *dēlēgās*, *delegāvī*, *delegātūm*, *delēgārĕ*. *Cic.* Déléguer, députer quelqu'un, luy donner commiſſion, luy commettre une affaire, ſubſtituer quelqu'un en ſa place.

Delegare provinciam alicui, ou *ad aliquem. Cic.* Donner un gouvernement à quelqu'un, *ou* l'Intendance d'une Province.

Delegare. Attribuer, imputer. * *Delegare cauſam peccati mortuis. Hirt.* Attribuer une faute à ceux qui ſont morts. * *Laus quam ad me delegare vis. Cic.* La loüange que vous voulez m'attribuer.

☞ *Delegārunt ſpes ſuas fortunæ loci. Liv.* Ils ont mis *ou* renfermé toute leur eſperance dans cette place.

Delegare. *Cat. Liv.* Déléguer, envoyer en Ambaſſade..

Delegare *debitorem alicui. Sen.* Faire un tranſport à un créancier de ce qu'un autre nous doit, luy tranſporter une dette.

DĒLĒNĪFĬCŬS, *delenifică*, *delenificūm*. Comme, *Delenifica verba. Plaut.* Des paroles douces & flatteuſes.

DĒLĒNĬŌ. *Voyez* Delinio.

DĒLĔŌ, *dēlēs*, *delēvī*, *dēlētūm*, *dēlērĕ*. (de l'ancien Verbe *Leo*, dont s'eſt ſervi Horace.) *Cicer.* Effacer. * *Delere epiſtolam lacrymis. Cic.* Effacer une lettre de ſes larmes.

☞ Deleo. Détruire, abolir, effacer. * *Ætas delevit, quod olim luſit Anacreon. Hor.* Le temps a fait périr les ouvrages d'Anacreon. * *Deleo omnes dehinc ex animo mulieres. Ter.* J'efface dorénavant toutes les autres femmes de mon eſprit, je renonce à toutes les autres femmes. * *Delere urbem cruore & flammâ. Cicer.* Mettre une ville à feu & à ſang. * *Delere urbem. Cæſ.* Raſer une ville, la détruire entierement. * *Delere leges. Cicer.* Abolir des Loix. * *Exercitum. Cic.* Défaire une armée à plate couture. * *Hæc nulla unquam vetuſtas obruet, nulla delebit oblivio. Cic.* On n'oubliera jamais ces choſes, la mémoire ne s'en effacera jamais, on s'en ſouviendra éternellement.

Delere memoriam alicujus rei oblivione ſempiternâ. Cic. Enſevelir une choſe dans un oubly éternel.

DĒLĒTĬLIS. *m.* & *f.* & *hoc deletĭlĕ*. Adject. *Var.* Qui ſert à effacer. * *Spongia deletilis. Var.* Éponge avec quoy on efface.

DĒLĒTĬŌ, genit. *deletiōnĭs*. f. *Lucil.* Deſtruction, déſolation, ruine. *f.* ravage. *m.*

DĒLĒTĪTĬŬS, *deletītiă*, *deletītiūm*. Comme, *Deletitia charta. Vlp.* Papier où l'on peut effacer ce qu'on y a écrit, comme les feüilles de nos tablettes.

DĒLĒTRĪX, genit. *deletrīcĭs*. f. *Cic.* Deſtructrice. *f.* * *Illa ſcelerata & quaſi deletrix imperii ſica. Cic.* Ce poignard criminel & qui a eſté comme le deſtructeur de l'Empire Romain. [Il parle de la conjuration contre Jules-Céſar, qui fut tué en plein Sénat de pluſieurs coups de poignard.]

DĒLĒTŬS, *delētă*, *delētūm*. *Cic.* Detruit, rayé, effacé. *m.* détruite, rayée, effacée. *f.* * *Deletus exercitus. Cic.* Une armée défaite à plate couture.

Deletus. *Cic.* Caſſé, aboli. *m.* caſſée, abolie. *f.*

DĒLĒVĪ, Préterit de Deleo.

DĒLĒVŌ, *delēvās*, *delēvāvī*, *delēvātūm*, *delēvārĕ*. *Colum.* Unir, rendre uni.

DĒLĬĂCŬS, *deliăcă*, *deliăcūm*. *Cicer.* De Délos, de l'Iſle de Delos.

DĒLĪBĀMĒNTŪM, genit. *delibamēntī*. n. *Val-Max.* Libation. *f.* Effuſion de vin *ou* de quelque autre liqueur, faite aux fauſſes Divinitez. *f.*

DĒLĪBĀTĬŌ, genit. *delibatiōnĭs*. f. *Florent. in digeſt.* Légére portion qu'on prend ſur une ſucceſſion.

DĒLĪBĀTŬS, *delibātă*, *delibātūm*. *Cicer.* Pris, tiré. *m.* priſe, tirée. *f.*

Delibati hominum animi ex mente divinâ. Cic. Les ames des hommes ſont des participations & des écoulemens de la divinité.

Flos delibatus populi. Cicer. La fleur & l'élite du peuple, un homme doüé d'excellentes qualitez qui l'élevent au deſſus du commun.

DĒLĪBĔRĀBŬNDŬS, *deliberabūndă*, *deliberabūndūm*. *Liv.* Qui prend conſeil & qui délibere ſur une choſe.

DĒLĪBĔRĀTĬŌ, genit. *deliberatiōnĭs*. f. *Cic.* Délibération, conſultation. *f.* * *Habet res deliberationem. Cicer.* La choſe mérite bien qu'on y penſe, *ou* qu'on en délibére. * *Habere deliberationem de re aliquâ. Cic.* Conſulter une affaire, en déliberer.

DĒLĪBĔRĀTĪVŬS, *deliberatīvă*, *deliberativūm*. *Cicer.* Délibératif. *m.* déliberative. *f.* * *Deliberativum genus orationis. Cicer.* Le genre délibératif.

DĒLĪBĔRĀTŎR, genit. *deliberatōrĭs*. m. *Cicer.* Qui délibére.

DĒLĪBĔRĀTŬS, *deliberātă*, *deliberātūm*. *Horat.* Déliberé, arreſté, réſolu. *m.* déliberée, arreſtée, réſoluë. *f.* * *Mors deliberata. Horat.* Une mort reſoluë. * *Deliberatum eſt mihi. Cic.* Cela eſt tout penſé & conclu, je ſuis deliberé à cela. * *Neque illi quicquam deliberatius fuit, quàm. Cicer.* Il n'y avoit rien à quoy il fut plus réſolu, que.

DĒLĪBĔRĀTŪM, genit. *deliberātī*. n. *Cæſ.* Une deliberation. *f.* l'arreſté d'une compagnie. *m.*

DĒLĪBĔRŌ, *delīberas*, *deliberāvī*, *deliberātūm*, *deliberārĕ*. *Cicer.* Deliberer, voir, aviſer, conſulter. * *Deliberare cum amicis de re aliquâ. Cæſ.* Délibérer avec ſes amis d'une choſe, les conſulter ſur une choſe; prendre leurs avis *ou* ſentimens ſur quelque choſe. * *Amplius deliberandum cenſeo. Ter.* Je ſuis d'avis qu'on y penſe davantage. * *Deliberatur de Avarico in communi conſilio, incendi placeret an defendi. Cæſ.* On delibére en pleine aſſemblée, ſi l'on bruleroit la ville de Bourges, ou ſi on la défendroit.

Deliberare, (pour *Decernere*, particuliérement au paſſé.) Réſoudre, arreſter, déterminer. * *Iſte ſtatuerat ac deliberaverat non adeſſe. Cicer.* Il avoit réſolu & arreſté de ne s'y pas trouver.

DĒLĪBŌ, *dēlĭbās, delībāvī, delībātūm, delībārĕ. Claud.* Goûter, taſter aux choſes. * *Contentus delibaſſe cibos. Claud.* Ne faiſant que taſter aux viandes.

Delibare *aliquid membrorum. Var.* Bleſſer, entamer légérement quelque membre du corps, ne faire que l'effleurer.

☞ Delibare *novum honorem. Liv.* Goûter le premier d'une nouvelle dignité, la poſſéder le premier.

Delibare benefaciendi materiam. Plin-Jun. Ébaucher un bienfait, en jetter comme les fondemens.

Delibare oſcula. Phæd. Baiſer, prendre quelque baiſer.

Et Matronarum caſta delibo oſcula. Phæd. Je prends un chaſte baiſer ſur le viſage des plus grandes Dames.

☞ *Delibare undique floſculos. Cic.* Recüeillir, ramaſſer de tous coſtez ce qu'on remarque de plus beau en liſant les Auteurs.

Delibare *de gloriâ alterius. Cicer.* Diminuer un peu de la gloire de quelqu'un.

DĒLĪBRĀTŪS, *delibrātă, delibrātūm.* (de *Delibro.*) *Aſcon-Ped.* Pelé, dont on a oſté l'écorce, (parlant des arbres.) *m.* pelée. *f.* * *Cortex delibratus. Colum.* L'Écorce oſtée.

DĒLĪBRĀNDŪS, *delibrānda, delibrāndum. Colum.* Dont il faut oſter l'écorce.

DĒLĪBRŌ, *dēlĭbrās, delībrāvī, delībrātūm, delībrārĕ. Colum.* Peler, oſter l'écorce aux arbres.

DĒLĪBŪTŪS, *delibūta, delibūtum. Colum.* Oint, frotté. *m.* ointe, frottée. *f.* * *Capillus delibutus. Cicer.* Des cheveux parfumez, frottez de parfums liquides, (comme faiſoient les Anciens.) * *Unguento delibutus. Phæd.* Parfumé. * *Dona veneno delibuta. Horat.* Des preſens empoiſonnez. * *Rubricâ delibuta imago. Auct-ad Heren.* Une figure frottée de vermillon.

☞ *Satin' eſt ſi te delibutum gaudio reddo? Ter.* Ne vous ſuffit-il pas, que je vous faſſe nager dans la joye, que je vous comble de joye?

DĒLĬCĀTĒ. (Adverbe) *Cicer.* Délicatement, mollement, avec délicateſſe.

DĒLĬCĀTŪS, *delicātă, delicātūm.* (qui fait au comparatif *Dēlĭcātĭŏr.* m. & f. *& hoc dēlĭcātĭŭs*: & au ſuperlatif *Dēlĭcātĭſsĭmŭs, delicatiſsĭmă, delicatiſsĭmūm.*) *Cic.* Delicat, délicieux. *m.* délicate, délicieuſe. *f.* * *Delicata vita. Cic.* Une vie molle & délicate, une vie delicieuſe. * *Delicatum convivium. Cic.* Un feſtin delicieux.

Delicatiſſimus amnis. Plin-Jun. Une riviére dont le cours eſt fort doux & fort agréable.

Homo delicatiſſimi faſtidii. Cic. Un homme d'un goût trop délicat, qui ne peut rien approuver.

DĒLĬCĬĂ, genit. *deliciæ.* f. au ſingulier, ſe trouve dans les Anciens. * *Mea voluptas, mea delicia. Plaut.* Qui fait tout mon plaiſir & toutes mes délices. Mais il eſt plus uſité au plurier;

DĒLĬCĬÆ, genit. *delicĭārūm.* f. plur. *Cicer.* Délices. *f.* plaiſirs. *m.*

Hos Antonius deliciarum cauſâ loris in convivio cædi jubebat. Cicer. Antoine faiſoit donner les étriviéres à ces gens pour ſon plaiſir pendant qu'il mangeoit; il prenoit ſon plaiſir & ſon divertiſſement à leur faire donner les etriviéres pendant ſon repas.

Infantiam ſtatim deliciis ſundimus. Quint. Nous efféminons les petits enfans dés leur berceau, nous les accoûtumons à la molleſſe & à la délicateſſe.

Deliciæ *meæ Dicæarchus. Cic.* Dicéarchus qui eſt mes délices, qui fait tout mon plaiſir.

Deliciæ pueri. Plaut. Des enfants délicats & délicieux.

Habere in deliciis aliquem. Cicer. Prendre ſon plaiſir en une perſonne, ſe divertir uniquement avec elle, en faire ſes délices & ſon plaiſir.

Illi quibus in deliciis erat, vix riſum tenebant. Cicer. Ses meilleurs amis avoient peine à s'empeſcher de rire.

Delicias *facere. Plaut.* Faire le fin & faire ſemblant de ne vouloir point ce qu'on ſouhaite ardemment, uſer de ſimagrées; faire le badin, folaſtrer.

Delicias *dicere. Catul.* Dire des douceurs, *ou* des paroles de flatterie.

Ecce aliæ deliciæ equitum vix ferendæ. Cicer. Voicy une nouvelle délicateſſe de nos Chevaliers, qui eſt preſque inſupportable. (Cette délicateſſe n'eſt autre choſe qu'une trop grande ſenſibilité aux choſes qui nous choquent tant ſoit peu.)

* DĒLĬCĬÆ, genit. *deliciarum.* f. plur. *Vitr.* Les toits qui rejettent l'eau de deux coſtez. *m.* Goutiéres. *f.* Coyers. *m.* Voyez Deliquiæ.

DĒLĬCĬŎLÆ, genit. *deliciolārūm.* f. plur. *Cic.* * *Deliciolæ noſtræ.* Qui fait toutes mes delices & mon contentement. (Mot de tendreſſe, diminutif de *Deliciæ.*)

DĒLĬCĬŪM. *Mart. Sen.* Voyez Deliciæ.

DĒLĬCTŪM, genit. *delicti.* neut. *Cic.* Faute. *f.* peché, crime. *m.*

DĒLĬCŪS PŌRCŪS, genit. *dēlĭcī pōrcī.* m. *Var.* Un cochon ſevré, qui ne tette plus.

DĒLĬGŌ, *dēlĭgās, deligāvī, deligātūm, delĭgārĕ. Plaut. Quint.* Lier, attacher.

DĒLĬGŌ, *dēlĭgis, dēlēgī, dēlēctūm, dēlĭgĕrĕ. Cic.* Choiſir, faire choix, prendre entre pluſieurs. * *Deligere ſibi aliquem ad imitandum. Cic.* Faire choix d'une perſonne pour l'imiter. * *Deligere caſtris locum idoneum. Cæſ.* Choiſir un lieu propre pour camper. * *Ad eas res conficiendas Orgetorix deligitur. Cæſ.* On choiſit Orgetorix pour cette expédition. * *Magiſtratus deligit populus Romanus. Cicer.* Le peuple Romain choiſit *ou* élit les Magiſtrats.

Deligere *ungue roſam. Ovid.* Cueillir une roſe avec le doigt.

DĒLĪMĀTŪS, *delimātă, delimātum.* Comme, *Delimata æris ſcobis. Plin.* De la limaille d'airain *ou* d'acier.

DĒLĪMŌ, *dēlīmās, delimārĕ. Plin.* Limer.

DĒLĪNĔŌ, *delinĕās, delinĕāvī, delinĕātūm, delinĕārĕ. Plin.* Tracer, tirer des lignes, former les premiers traits, crayonner, deſſiner, ebaucher.

DĒLĬNGŌ, *delingis, dēlīnxī, delingĕrĕ. Plaut.* Lécher.

DĒLĪNĪMĔNTŪM, genit. *delinimenti.* neut. *Tacit.* Amorce. *f.* allèchement, attrait. *m.* * *Vitiorum delinimenta. Tacit.* Les allèchemens des vices, *ou* les attraits de la volupté.

Delinimentum. Addouciſſement. *m.* * *Vitæ delinimenta monſtraveram tibi. Tacit.* Je vous avois montré les addouciſſemens & les conſolations de cette vie, ce qui ſert à addoucir cette vie.

DĒLĪNĬŌ, *dēlīnīs, dēlīnīvī, dēlīnītūm, delinīrĕ.* Proprement, Frotter doucement, faire une friction ſur quelque partie bleſſée. Et par métaphore,

Delinio. *Cicer.* Addoucir, appaiſer, flatter, careſſer, amadoüer.

DĒLĪNĪTŎR, genit. *delinitōris.* m. *Cic.* Qui addoucit, un flatteur. *m.* Qui endort le mulot, (comme l'on parle populairement.)

DĒLĪNĪTŪS, *delinītă, delinītūm. Cicer.* Addouci, amadoué. *m.* addoucie, amadouée. *f.*

Delinitus illecebris voluptatis. Cic. Charmé par les attraits de la volupté.

Delinitus ſum profectò ita, ut me qui ſim neſciam. Plaut. Je ſuis tellement enſorcelé que je ne me connois plus.

DĒLĬNŌ, *delinis, dēlīnī,* ou *dēlīvī*, ou *dēlēvī, dēlĭtūm, dēlĭnĕrĕ.* Effacer, rayer, (On trouve *Dēlĭtus, a, um*, dans Ciceron.)

DĒLĬNQUŌ, *dēlĭnquis, dēlīquī, dēlīctūm, delinquĕrĕ. Cicer.* Faire *ou* commettre une faute, pécher, faillir. * *Si quid delinquitur. Cic.* Si l'on fait quelque faute, ſi l'on manque. * *Aliquid delinquere. Cic.* Faillir en quelque choſe, faire une faute. * *In re aliquâ. Cic.* Manquer en une choſe. * *Erga aliquem delinquere. Plaut. In aliquem. Ovid.* Offenſer quelqu'un, commettre une faute en ſon endroit, *ou* contre luy. * *Parùm delictum eſt. Cicer.* La faute eſt légére, elle n'eſt pas conſidérable.

DĒLĬQUĒSCŌ, *deliquēſcis, dēlĭcŭī, dēlĭquēſcĕrĕ. Colum.* Se fondre, ſe liquéfier, devenir liquide.

☞ *Alacritate deliqueſcere. Cic.* Se laiſſer tranſporter à une joye exceſſive.

DĒLĬQUĬÆ, genit. *deliquiārūm.* f. plur. *Vitr.* Goutieres par où l'eau tombe du toit. *f.* Coyers. *m.*

DĒLĬQUĬŪM, genit. *deliquii.* neut. *Plaut.* Défaillance. *f.*

Deliquium *Solis. Plin.* Éclipſe du Soleil.

DE-

DĒLĬQUŎ, *dēlĭquās, delĭquāvī, delĭquātūm, dēlĭquārĕ. Colum.* Verſer, ſurvuider. * *Vinum in alia vaſa deliquare. Colum.* Verſer du vin dans d'autres vaiſſeaux.

DĒLĬQUŬS, *delĭquă, delĭquūm.* Comme, *Nihil tibi domi eſt deliquum. Plaut.* Vous ne manquez de rien au logis.

DĒLĪRĀMĔNTŪM, genit. *delīrāmēntī.* n. *Plaut.* Réverie, ſottiſe, badinerie, impertinence. *f.* * *Deliramenta loquitur. Plaut.* Elle radote, elle dit des impertinences *ou* des ſottiſes. * *Puerilia deliramenta. Plin.* Des badineries d'enfans, des niaiſeries. *f.*

DĒLĪRĀTĬŎ, genit. *delīrātiōnĭs.* f. *Cicer.* Réverie, ſottiſe, folie, extravagance. *f.*

DĒLĪRĬŪM, genit. *delīrĭī.* neut. *Celſ.* Délire. *m.* lors qu'un malade extravague.

DĒLĪRŎ, *delīrās, delīrāvī, delīrātūm, delīrārĕ.* (de *Lira*, Sillon.) Proprement Sortir du ſillon & ne pas aller droit en labourant : Et par métaphore,

DELIRO. *Cic.* Extravaguer, radoter, dire des ſottiſes & des impertinences, réver, *ou* avoir un tranſport au cerveau. * *In aliquâ re delirare. Cic.* Extravaguer en une choſe.

DĒLĪRĀNS, genit. *delīrāntĭs.* omn. gen. *Plaut.* Extravagant, qui extravague, qui radote. *m.* extravagante. *f.* * *Delirans ſenex. Plaut.* Un vieillard qui radote. * *Delirans in libris ſuis, quos ſcripſit. Cic.* Qui s'égare dans les Livres qu'il a compoſez.

DĒLĪRŬS, *delīră, delīrūm. Plaut.* Extravagant, impertinent, qui a perdu le ſens. *m.* extravagante, impertinente. *f.* * *Delirus ſenex. Cic.* Un vieillard qui radote.

DĒLĬTĔŎ, *ēs*; ou DĒLĬTĒSCŎ, *delitēſcĭs*; *dēlĭtŭī, dēlĭtērĕ,* ou *dēlĭtēſcĕrĕ. Ovid. Cic.* Se cacher, ſe tenir caché, eſtre caché. * *In aquâ delitēre. Ovid.* Eſtre caché dans l'eau. * *In cubilibus delitescunt beſtiæ. Cicer.* Les beſtes ſe cachent dans leurs taniéres.

☞ DELITESCERE. Se cacher, ſe mettre à couvert, ſe garantir. * *Cave in iſtâ tam frigidâ tam jejunâ calumniâ delitesças. Cicer.* Ne penſez pas vous mettre à couvert par cette baſſe & froide calomnie. * *Deliteſcere in alicujus auctoritate. Cic.* Se mettre à couvert *ou* à l'abry de l'autorité de quelqu'un, s'en couvrir. * *Sub tribunitiâ umbrâ conſularem virum delituiſſe. Liv.* Qu'un conſulaire ſe ſoit mis à l'abri de la puiſſance d'un Tribun.

DĒLĪTĬGŎ, *delitigās, delitigāvī, delitigātūm, delitigārĕ. Hor.* Debattre, diſputer, eſtre en diſpute, conteſter.

DĒLĬTŬS, *delĭtă, delĭtūm.* (de *Delino.*) *Cic. Var.* Effacé. *m.* effacée. *f.*

DĒLĬŬS, *dēlĭă, dēlĭūm. Ovid.* De Délos.

DĒLŎS, genit. *dēlī.* f. *Plin.* Délos, [Iſle de la mer Egée, la premiere entre les Iſles Cyclades, fameuſe par un Temple dedié à Apollon, qui y rendoit des oracles, & qui pour cela eſt ſurnommé par les Poëtes *Delius.*]

DĒLPHĪ, genit. *delphōrūm.* m. plur. *Ovid.* Delphes, Ville de Béocie, prés du Mont Parnaſſe, fameuſe par les oracles qui s'y rendoient.

DĒLPHĬCŬS, *delphĭcă, delphĭcūm. Cicer.* Delphique, de Delphes.

DELPHICA *menſa. Cicer.* ou *Delphica*, ſeul. *Mart.* Table de marbre qui ſervoit de buffet pour mettre les verres. (On les faiſoit à Delphes.)

DĒLPHĪN. *δελφὶν*, genit. *delphīnĭs.* m. *Ovid.* Dauphin. *m.* Grand poiſſon de mer.

DĒLPHĪNĪ PŌRTŬS, genit. *delphīnī pōrtūs.* m. *Plin.* Portodelfin, (lieu dans l'Italie ſur la Côte de Génes.)

DĒLPHĪNŬS, genit. *delphīnī.* m. *Cicer.* La meſme ſignification que DELPHIN.

DELPHINUS. *Vitr.* Le Dauphin. (Conſtellation céleſte.)

DĒLTĂ, genit. *dēltæ.* f. *Plin.* Delta, Iſle que fait le Nil en Egypte en forme d'un Δ, lequel ſe diviſant en deux branches auprés du Grand Caire, ſe va rendre par deux endroits dans la mer Mediterranée ; ſçavoir du côté d'Orient dans l'embouchure de Damiette, & du côté de l'Occident dans celle d'Alexandrie.

DĒLŪBRŪM, genit. *delūbrī.* n. *Cic.* Temple, conſacré à pluſieurs Divinitez. *m.*

DĒLŬCTŎ, *delŭctās, delŭctāvī, delŭctātūm, delŭctārĕ. Plaut.* Se debattre, combattre contre. * *Quibus ærumnis deluctavi, filio dùm divitias quæro? Plaut.* Combien ay-je eſſuyé de miſéres pour amaſſer des richeſſes à mon fils ?

DĒLŬCTŌR, *delŭctārĭs, delŭctātūs ſūm, delŭctārī. Plaut.* Combattre contre.

DĒLŪDĬFĬCŎR, *deludificārĭs, deludificātūs ſūm, deludificārī. Plaut.* Joüer quelqu'un.

DĒLŪDŎ, *delūdĭs, dēlūſī, dēlūſūm, dēlūdĕrĕ. aliquem*, ou *aliquem dolis. Cic. Ter.* Joüer quelqu'un, le dupper. * *Non ſinam in hâc re deludier. Terent.* Je ne ſouffriray pas qu'on me trompe en cela. * (*Deludier*, pour DELUDI.)

DĒLŬMBĀTŬS, *delumbātă, delumbātūm. Plin.* Errené, à qui on a rompu les reins. *m.* errenée. *f.* qui a les reins rompus.

☞ *Delumbatæ radices. Plin.* Des racines qu'on a ſarclées afin de les faire groſſir.

DELUMBATA *lacunaria. Vitr.* Planchers en voute ſurbaiſſée. [Le mot *Delumbatus* pourroit eſtre traduit à la lettre. Errené *ou* éreinté, c'eſt à dire, dont les reins ſont affoiblis. Et ſi le mot éreinté eſtoit en uſage, il ſeroit d'autant plus ſignificatif qu'on eſt déja accouſtumé à la métaphore des reins en fait de voutes, dont les parties qui s'élevent & qui poſent ſur les impoſtes ſont vulgairement appellées les Reins par les Architectes.]

DĒLŪMBĬS. *m.* & *f.* & *hoc delūmbĕ. Plin.* Qui a les reins rompus, ereinté, errené. *m.* éreintée, errenée. *f.*

☞ DELUMBIS. *Perſ.* Efféminé. *m.* effeminée. *f.*

DĒLŪMBŎ, *delūmbās, delūmbāvī, delūmbātūm, delūmbārĕ.* Proprement Errener, éreinter, rompre les reins. Ciceron l'employe dans un ſens figuré.

☞ DELUMBARE *ſententias. Cic.* Affoiblir les penſées, leur oſter toute leur force, les énerver.

DĒLŬŎ, *dēlŭĭs, dēlŭī, dēlūtum, dēlŭĕrĕ. Cat.* Moüiller quelque choſe, la tremper.

DELUERE. *Var.* Effacer une écriture en la moüillant.

DĒLŪSŬS, *delūſă, delūſum. Ovid.* Trompé, joüé. *m.* trompée, joüée. *f.*

DĒLŪTŎ, *dēlūtās, delūtāvī, delūtātūm, delūtārĕ. Cat.* Enduire de boüe, *ou* de mortier de terre, (comme on fait les maiſons en Champagne)

DĒLŪTĀMĔNTŪM, genit. *delutamēntī.* n. *Cat.* Mortier de terre. *m.*

DĒMĀDĔŎ, *dēmădēs, demădŭī, demădērĕ. Ovid.* Eſtre fort trempé & moüillé.

DĒMĀGĬS. (Adverbe.) *Lucil.* Beaucoup plus.

DĒMĀNDŎ, *demāndās, demāndāvī, demāndātūm, demandārĕ. Cicer.* Donner ordre, charge *ou* commiſſion d'une choſe. * *Demandare alicui curam alicujus rei*, ou *curæ alicujus aliquid. Liv.* Donner à quelqu'un le ſoin *ou* la charge d'une choſe, la luy confier, la commettre à ſes ſoins.

DĒMĀNŎ, *demānās, demānāvī, demānātūm, demānārĕ. Catul.* Couler, ſe répandre.

DĒMĀRCHŬS. *δήμαρχος*, genit. *demarchī.* m. *Plaut.* Tribun du peuple, qui gouverne le peuple.

DĒMĔĀCŪLŪM, genit. *demeacŭlī.* n. *Apul.* Deſcente. *f.*

DĒMĒNS, genit. *dēmēntĭs.* omn. gen. *Cicer. Ter.* Fou, inſenſé, extravagant, qui eſt hors de ſon bon ſens. *m.* folle, inſenſée, extravagante. *f.*

[Cét Adjectif fait au Comparatif *Dēmēntĭŏr.* m. & f. & *hoc dēmēntĭūs*: & au Superlatif *Dēmēntiſſimŭs, dementiſſĭmă, dementiſſĭmūm. Cic.*]

DĒMĒNSŪM, genit. *dēmēnſī.* neut. *Ter.* Ce qu'on donnoit par mois à chaque eſclave pour vivre. (On leur donnoit réglément quatre boiſſeaux de bled par mois pour leur nourriture, ce qu'on appelloit *demenſum a demetiendo*, & non pas *à menſe.* Sur quoy il leur eſtoit permis d'épargner ce qu'ils vouloient, & d'en faire comme leur petit treſor que l'on appelloit *Peculium.*) * *Quod ille unciatim vix de demenſo ſuo, ſuum defraudans genium, comparſit miſer. Terent.* Ce qu'un pauvre eſclave aura bien eu de la peine à amaſſer ſoû à ſoû en l'épargnant ſur ſa bouche & ſur ce qu'on luy donne réglément pour ſon vivre.

DĒMĒNSŬS, *demēnſă, demēnſūm.* (de *Demetior.*) *Cicer.* Meſuré. *m.* meſurée. *f.*

DĒMĒNTĔR. (Adverbe, au comparatif *dēmēntĭūs*, au ſuperlatif *dēmēntiſſimē.*) *Cicer.* Follement, ſans raiſon, extravagamment.

DĒMĔNTĬĂ, genit. *dementĭæ.* f. *Cicer.* Démence, folie, extravagance. *f.*

DĒMĔNTĬŌ, *dementīs, dementīrĕ.* *Lucr.* Eſtre hors de ſon bon ſens, eſtre en démence.

DĒMĔNTŌ, *dementās, dementārĕ.* *Apul.* La meſme ſignification.

DĒMĔŌ, *dēmĕās, dēmĕārĕ.* *Apul.* Deſcendre.

DĒMĔRĔŌ, *dēmĕrēs, demerŭī, demerĭtūm, demĕrērĕ.* *Plaut.* Gagner, mériter par ſon travail, *ou* par ſes ſervices.

DĒMĔRĔŎR, *dēmĕrērĭs, dēmĕrĭtŭs sūm, dēmĕrērī. aliquem aliquâ re. Liv.* Gagner les bonnes graces, *ou* l'amitié d'une perſonne par quelque ſervice *ou* par quelque bienfait.

DĒMĔRGŌ, *dēmĕrgĭs, dēmērsī, dēmērsūm, demērgĕrĕ.* *Cicer.* Plonger, mettre, couler à fond. * *Demergere navigia. Plin.* Couler à fond les vaiſſeaux. * *Demergit caput cornix per littora. Cicer.* La Corneille plonge ſa teſte ſur le rivage.

DEMERGERE *ſemen. Colum.* Enterrer la ſemence, la jetter en terre.

DĒMĔRSŬS, *demērsă, demērsūm.* (de *Demergo.*) Plongé, enfoncé. *m.* plongée, enfoncée. f. * *Demerſus in aquâ. Cicer.* Plongé dans l'eau. * *Domus demerſa exitio. Hor.* Une maiſon abyſmée dans la terre qui s'eſt entr'ouverte.

☞ DEMERSUS *ære alieno. Liv.* Abyſmé, noyé de dettes. Qui eſt fort endetté.

Demerſæ leges opibus. Cicer. Des Loix anéanties par les richeſſes.

Patriam demerſam extuli. Cic. J'ay relevé ma patrie qui eſtoit tombée.

DĒMĔTĀTŬS, *demetātă, demetātūm. Cicer.* Meſuré. *m.* meſurée. *f.*

DĒMĔTĬŎR. *Voyez* METIOR.

DĒMĔTŌ, *dēmĕtĭs, demeſsŭī, demēſsūm, demĕtĕrĕ. Cicer.* Couper, cueillir les fruits & les biens de la terre, les moiſſonner.

☞ *Enſe demetere aliquem. Val-Flacc.* Couper la teſte à quelqu'un.

DĒMĒTRĬĀS, genit. *dēmētrĭădis.* f. *Liv.* Déméttiade, Ville maritime de Theſſalie.

DĒMĬGRĀTĬŌ, genit. *demigratiōnĭs.* f. *Æmil. Prob.* Changement de lieu, départ. *m.*

DĒMĬGRŌ, *demīgrās, demīgrāvī, demīgrātūm, demīgrārĕ. Cicer.* Changer de demeure, aller loger, demeurer, habiter ailleurs; deloger. * *Demigrare loco. Plaut.* Changer de lieu. * *Ex oppidis. Cicer. De oppidis. Cæſ.* Sortir des villes pour aller habiter ailleurs. * *Demigrare in loca quædam propter bonitatem. Cic.* Aller demeurer en un lieu à cauſe du bon air.

☞ DEMIGRARE ſeul, ou *ex vitâ. Cicer.* Sortir de la vie, mourir. * *De ſtatu ſuo. Cicer.* Changer d'eſtat, de façon de vivre. * *Demigrare ab improbis. Cicer.* Quitter la compagnie des méchans.

DĒMĬNŪŌ, *Dēmĭnūtĭō. Plaut. Cæſ.* Voyez DIMINUO, DIMINUTIO.

DĒMĪRŎR, *demīrārĭs, demīrātŭs sūm, demīrārī. Cicer. Terent.* S'étonner, admirer, eſtre ſurpris. * *Equidem te demiror, Chreme. Ter.* Je vous admire Chremes, vous me ſurprenez. * *Homerum calidorum fontium mentionem non feciſſe demiror. Plin.* Je ſuis ſurpris, je m'étonne qu'Homére n'ait point parlé des fontaines d'eau chaude.

DĒMĬSSĒ. *Dēmĭſsĭŭs, Dēmĭſsĭſsĭmē.* (Adverbes) *Ovid.* Bas, terre à terre. * *Volare demiſſius. Ovid.* Voler plus bas.

☞ DEMISSE. *Cicer.* Humblement, avec humilité, baſſement. * *Suppliciter demiſſeque reſpondere. Cic.* Répondre en ſuppliant & avec bien de l'humilité.

Demiſſiſſimè aliquid exponere. Cæſ. Répréſenter quelque choſe avec beaucoup de ſoûmiſſion. Faire de tres humbles remontrances.

DĒMĬSSĬŌ, genit. *demiſſiōnĭs.* f. *Animi. Cic.* Baſſeſſe d'ame *ou* de courage. *f.* découragement, abbatement. *m.*

DĒMĬSSĪTĬŬS, *demiſſītĭă, demiſſītĭūm. Plaut.* Baiſſé, pendant, traînant à terre. *m.* baiſſée, pendante, traînante à terre. *f.*

DĒMĬSSŬS, *demīſsă, demīſsūm. Cic.* Bas, baiſſé, pendant. *m.* baſſe, baiſſée, pendante. *f.* [Cet Adjectif fait *Dēmīſsĭŏr. m.* & *f.* & *hoc dēmīſsĭŭs* au Comparatif: & *Dēmĭſsĭſsĭmŭs, demiſſiſsĭmă, demiſſiſsĭmūm,* au Superlatif.] * *Demiſſiores ripæ. Plin.* Le rivage plus bas. * *Demiſſa & paluſtria loca. Cæſ.* Des lieux bas & marécageux. * *Demiſſâ voce loqui. Virg.* Parler bas. * *Demiſſis humeris virgo. Ter.* Une fille qui a les épaules abbatuës. * *Demiſſis labiis homo. Ter.* Un homme qui a les lévres pendantes. * *Demiſſæ aures. Virg.* Des oreilles pendantes. * *Demiſſo capite. Cæſ.* La teſte baiſſée. * *Demiſſa uſque ad talos purpura. Cic.* Une robe de pourpre qui pend juſques ſur les talons.

DEMISSUS *orco. Hor.* Envoyé en l'autre monde. Tué.

Genus demiſſum ab Æneâ. Horat. Deſcendant d'Enée, qui tire ſon origine d'Enée.

☞ DEMISSUS *animus. Homo demiſſus. Cicer. Hor.* Un eſprit bas & ravallé. Un homme rampant.

Fracto ac demiſſo animo eſſe. Cicer. Eſtre abbatu & découragé. Manquer de cœur.

DĒMĪTĬGŎR, *demitīgārĭs, demitīgātŭs sūm, demitīgārī. Cicer.* S'addoucir, devenir doux & traitable.

DĒMĪTTŌ, *demīttĭs, dēmīſī, dēmīſsūm, dēmīttĕrĕ. Colum. Salluſt.* Faire deſcendre, avaller en bas, abbaiſſer, baiſſer; mettre dedans. * *Demittere ſe ad aurem alicujus. Cicer.* Se baiſſer pour parler à quelqu'un. * *Ubi dulcem caſeum demiſeris. Colum.* Lorſque vous aurez mis *ou* jetté dedans du fromage doux. * *Demittere equum in flumen. Cæſ.* Faire deſcendre ſon cheval dans la riviére. * *Metu vultum & oculos demittere. Ovid.* Baiſſer la veuë *ou* les yeux de crainte.

☞ DEMITTERE *cenſum in viſcera. Ovid.* Manger tout ſon bien, mettre tout dans ſon ventre. * *Demittere fiſtulam in iter urinæ. Celſ.* Sonder quelqu'un, luy mettre la ſonde dans le conduit de l'urine. * *Demittere in carcerem. Liv.* Mettre *ou* jetter en priſon.

Demittere corpora morti. Ovid. Neci. Virg. Tuer. * *Corpus à cervicibus. Aul.-ad Heren.* Couper la teſte. * *Lacrymas. Virg.* Verſer, répandre des larmes.

DEMITTERE *aliquid in pectus. Salluſt.* Mettre quelque choſe dans ſon eſprit.

DEMITTERE. Abbaiſſer, ravaller. Perdre. * *Demittere animum. Cic.* Perdre courage. * *Ad minora me demittere non recuſabo. Quint.* Je ne refuſeray point de m'abbaiſſer juſques aux moindres choſes. * *In adulationem demitti. Tacit.* S'abbaiſſer juſques aux plus baſſes flatteries.

DEMITTERE *librum. Colum.* Laiſſer, quitter l'écorce, (parlant d'un arbre qui eſt en ſéve.)

DĒMŌ, *demis, dēmſī, dēmtūm, dēmĕrĕ. Plaut.* Oſter, rogner, retrancher. * *Soleas demere. Plaut.* Oſter les ſouliers, dechauſſer. * *Ungues. Plaut.* Rogner les ongles. * *Demere aliquid ex cibo. Celſ.* Retrancher quelque choſe de la nourriture.

DEMERE *curam & ſollicitudinem. Liv.* Oſter le chagrin & l'inquiétude. * *Nubem ſupercilio. Horat.* Montrer un viſage gay & ſerein. Ne ſe plus refrogner. Faire bonne mine. * *Demere ignominiam. Liv.* Oſter, effacer la honte & l'ignominie. * *Auctoritatem pecuniæ. Salluſt.* Oſter, bannir l'eſtime qu'on a des richeſſes. * *Aliquid laudi. Ovid.* Diminuer de la loüange.

DĒMŌLĬŌ, *dēmōlīs, demōlīvī, demōlītūm, dēmōlīrĕ. Varr.* Et plus en uſage,

DĒMŌLĬŎR, *demōlīrĭs, demōlītŭs sūm, demōlīrī. Cicer.* Démolir, détruire. Renverſer, abbattre. * *Columnas, ſtatuas. Cicer.* Démolir, renverſer des colomnes, des ſtatuës.

☞ *Deſtruere ac demoliri jus. Cicer.* Détruire & renverſer la juſtice.

DEMOLIRI *culpam de ſe. Plaut.* Se défendre de la faute dont on nous charge, ſe diſculper, ſe juſtifier.

DEMOLIBOR. *Plaut.* pour DEMOLIAR.

DĒMŌLĪTĬŌ, genit. *demolitiōnĭs.* f. *Cic.* Démolition, deſtruction. *f.* renverſement. *m.*

DĒMŌLĪTŌR, genit. *demolitōrĭs.* m. *Vitr.* Qui démolit & abbat. Démoliſſeur. *m.*

DĒMŌNSTRĀTĬŌ, genit. *demonſtratiōnĭs.* f. *Cic.* Démonſtration. *f.* Argument *ou* raiſonnement par lequel on prouve une choſe évidemment. *m.*

DĒMŌNSTRĀTĪVŬS, *demonſtratīvă, demonſtratīvūm. Cic.* Demonſtratif. *m.* démonſtrative. *f.* Qui fait voir une choſe evidemment.

DĒMŌNSTRĀTŎR, genit. *demonſtratōrĭs.* m. *Cic.* Qui démontre *ou* qui fait voir une choſe évidemment.

DĒMŌNSTRĀTŬS, *demonſtrătă, demonſtrātŭm. Cic.* Montré, démontré évidemment. *m.* montrée, demontrée. *f.*

DĒMŌNSTRŌ, *demōnſtrās, demonſtrāvī, demonſtrātŭm, demonſtrārĕ. Cic. Terent.* Montrer, faire voir, démontrer, mettre en évidence. * *Vobis alio loco demonſtrabitur. Cic.* On vous le fera voir en un autre endroit.

DĒMŎRĀTŬS, *demorătă, demorātŭm. Aul-Gell.* Retenu, arreſté, amuſé. *m.* retenuë, arreſtée, amuſée. *f.* * *Quid Sacerdoti meæ dicam, hic demoratam tandiu. Plaut.* Que dirai-je à ma Preſtreſſe de m'eſtre amuſée icy ſi long-temps.

DĒMŌRDĔŌR, *dēmorděrĭs, dēmōrsŭs ſŭm, demōrdērī. Plin.* Eſtre mordu.

DĒMŎRĬŎR, *dēmŏrĕrĭs, demōrtŭŭs ſŭm, dēmŏri. Colum.* Mourir.

☞ Demoritur *ea te. Plaut.* Elle meurt d'amour pour vous.

DĒMŎRŎR, *demŏrārĭs, demŏrātŭs ſŭm, demŏrārī. Plaut.* Demeurer, s'arreſter. S'amuſer quelque part.

Demorari aliquem. Cicer. Retenir quelqu'un, l'amuſer, l'arreſter. * *Ne diutiùs vos demorer. Cic.* Pour ne vous pas retenir plus long-temps. * *Et fando ſurgentes demoror auſtros? Virg.* Et pourquoy arreſté-je par mes diſcours les vents favorables qui ſoufflent?

Demorari *aliquid. Virg.* Attendre quelque choſe.

Jam pridem inviſus divis & inutilis annos demoror. Virg. Il y a long temps que je traîne inutilement une vie, eſtant haï des Dieux.

Et ego tua progenies mortalia demoror arma. Virg. Æn. l. 10. v. 30. Et moy qui ſuis voſtre fille, je dois m'attendre à eſtre encore bleſſée d'un mortel.

DĒMŌRSŬS, *demōrsă, demōrsŭm.* * *Nec demorſos ſapit ungues. Perſ.* Des vers qui ne ſont point travaillez, (parce qu'on n'a point rongé ſes ongles en les faiſant, comme font les Poëtes.)

DĒMŌRTŬŬS, *demortŭă, demortŭŭm. Cicer.* Mort. *m.* morte. *f.*

☞ *Demortuæ potationes. Plaut.* Des buvettes perduës.

DĒMŌTŬS, *demōtă, demōtŭm.* (de *Demoveo.*) *Cic.* Qu'on fait ſortir d'un lieu. * *In inſulas demoti ſunt. Tacit.* Ils furent réleguez dans les Iſles.

DĒMŎVĔŌ, *dēmŏvēs, dēmōvī, dēmōtŭm, dēmŏvērĕ. Tac.* Mouvoir, remuer, oſter d'un lieu *ou* d'une place, chaſſer. * *Cave nunc jam oculos à meis oculis quoquam demoveas tuos. Terent.* Prends-garde de n'oſter pas pour un moment tes yeux de deſſus les miens. Prends-garde maintenant d'avoir toûjours les yeux ſur moy.

Demovere. Oſter, priver.

☞ *Demovere aliquem de ſententiâ. Plaut.* Faire changer de ſentiment à quelqu'un.

Nihil lucro te demovet. Horat. Rien ne vous peut détourner du gain.

Curâ rerum Pallantem demovet. Tacit. Il oſte à Pallas ſa charge & le dépoſe. Il luy oſte la conduite des affaires. * *Tiberius demoverat Syriâ Creticum Syllanum. Tacit.* Tibére avoit oſté le gouvernement de Syrie à Creticus Syllanus.

Demoveri ex recto. Cicer. Eſtre détourné de bien faire, *ou* du bien.

DĒMTĬŌ, genit. *demtiōnĭs. f. Varr.* L'action d'oſter.

DĒMTŬS, *demtă, dēmtŭm.* (de *Demo.*) *Cicer.* Oſté. *m.* oſtée. *f.* * *Demto metu. Ovid.* Luy ayant oſté la crainte.

Carere aliquâ re fine demto. Ovid. Manquer d'une choſe pour toûjours.

Demtâ æternitate. Cicer. Oſté l'éternité, ſuppoſé qu'il n'y ait point d'éternité.

DĒMŪGĪTŬS, *demugītă, demugītŭm.* comme, *Demugitæ paludes. Ovid.* Des marais qui retentiſſent du mugiſſement des taureaux.

DĒMŬLCĔŌ, *dēmulcēs, dēmūlsī, dēmūlsŭm, dēmulcērĕ. Terent.* Flatter, careſſer, en paſſant la main ſur la teſte.

DĒMŬM. (Adverbe d'ordre.) *Terent.* Enfin, à la fin.

DĒMŬRMŬRŌ, *demurmŭrās, demurmŭrāvī, demurmŭrātŭm, demurmŭrārĕ. Ovid.* Murmurer, parler, dire quelque choſe entre ſes dents, marmoter.

DĒMŬSSĀTŬS, *demuſsātă, demuſsātŭm.* comme *Demuſſata contumelia. Apul.* Un affront diſſimulé.

DĒMŬTĬLŌ, *dēmŭtĭlās, demutĭlāvī, demutĭlātŭm, demŭtĭlārĕ. Colum.* Couper, rogner.

DĒMŪTŌ, *demūtās, demūtāvī, demūtātŭm, demūtārĕ. Plaut.* Changer. * *Demutant ingenium mores. Plaut.* Les mœurs changent l'eſprit.

Demutare animum de firmâ fide. Plaut. N'avoir point un eſprit fidele, n'eſtre point fidele ni ferme dans ſes paroles.

Demutat tuum mandatum. Plaut. Il m'empeſche de vous obeïr.

Non demutabo. Plaut. Je ne me dédiray point, je ne changeray point de penſée *ou* de ſentiment. Je tiendray ma parole. * *Vter demutaſſit, poculo multabitur. Plaut.* L'un de nous deux qui ſe dédira, payera un pot.

DĒNĀRĬĂ, genit. *denariōrŭm.* n. plur. *Plaut. Rud.* Des Deniers. (Monnoye ancienne des Romains.)

DĒNĀRĬŬS, *denariă, denarĭŭm. Plin.* Qui contient le nombre de dix. * *Denarius numerus. Varr.* Le nombre de dix.

Denarius *nummus. Liv.* Piece d'argent valant dix Aſſes.

Denariæ *fiſtulæ. Plin.* Tuyaux qui ont dix pouces de large.

DĒNĀRĬŬS, genit. *denarĭi.* m. *ou* DĒNĀRĬŬS *nŭmmŭs.* m. *Cic.* Un Denier, piece de monnoye Romaine, compoſée de dix Aſſes.

[Il y a un endroit dans le Livre III. de Vitruve, Chapitre I. où l'on fait le Denier de ſeize Aſſes. Pour expliquer cette difficulté il faut ſçavoir qu'anciennement à Rome les Aſſes, dont les dix faiſoient un Denier, peſoient chacun douze onces, & qu'enſuite au temps de la premiere guerre Punique, la République eſtant endettée, on trouva à propos de rabbaiſſer les Monnoyes en réduiſant les Aſſes à deux onces; & depuis pendant les guerres d'Annibal, juſques à une once: mais en meſme temps on réforma auſſi la valeur du Denier, en le faiſant de ſeize Aſſes, au lieu de dix, que l'ancien valloit. Pline & Feſte ſont les Auteurs de qui nous apprenons cette particularité de l'Hiſtoire.]

Emere denario, quod ſit mille denariûm. Cicer. Acheter un denier ce qui en vaut mille. * *Exigere quaternos denarios ab aliquo in ſingulas amphoras vini. Cicer.* Faire payer à quelqu'un quatre deniers pour chaque bouteille de vin. * *Ad denarium ſolvere aliquid alicui. Cicer.* Payer quelqu'un juſques à un denier.

DĒNĀRRŌ, *denārrās, denārrāvī, denārrātŭm, denārrārĕ. Ter. Hor.* Raconter, faire le recit d'une choſe.

DĒNĀSCŎR, *denaſcerĭs, dēnātŭs ſum, dēnāſcī. Var.* Mourir, ceſſer d'eſtre.

DĒNĀSŌ, *denāsās, denāsāvī, denāsātŭm, denāsārĕ. Plaut.* Oſter, arracher le nez.

DĒNĂTŌ, *dēnătās, denătāvī, denătātŭm, denătārĕ. Hor.* Nager.

DENDRĂCHĀTĒS. *δενδραχάτης*, genit. *dendrachātæ.* m. *Plin.* Agathe, qui repréſente la figure d'un arbre.

DĒNĔGŌ, *dēnĕgās, denĕgāvī, denĕgātŭm, denĕgārĕ. Plaut. Cic.* Nier fort & ferme.

Denegare. *Cic.* Denier, refuſer, ne pas accorder. * *Denegârat ſe commiſſurum mihi gnatam ſuam. Terent.* Il avoit refuſé de me donner ſa fille en mariage.

DĒNĪ, *dēnæ, dēnă. Cic.* Dix en nombre.

DĒNĬCĀLĒS FĒRĬÆ, genit. *denicalium feriārŭm.* f. pl. *Colum.* Trois jours que les parens d'un mort employoient à ſe purifier.

DĒNĬGRŌ, *denĭgrās, denĭgrāvī, denĭgrātŭm, denĭgrārĕ. Varr.* Noircir, rendre noir, faire devenir noir.

DĒNĬQUĔ. (Adverbe.) *Cic.* Enfin.

DĒNŌMĬNĀTĬŌ, genit. *denominatiōnĭs.* f. *Auct-ad Heren.* Métonymie. *f.* [Trope *ou* Figure.]

DĒNŌMĬNĀTŬS, *denomĭnātă, denomĭnātŭm. Hor. Quint.* Nommé, dénommé. *m.* nommée, dénommée. *f.*

DĒNŌRMŌ, *dēnōrmās, denōrmāvī, denōrmātŭm, denōrmārĕ. Hor.* Rendre inégal, *ou* d'une figure irreguliére.

DĒNŎTŌ, *denŏtās, denŏtāvī, denŏtātŭm, denŏtārĕ. Plin.* Marquer, caractériſer.

DĒNS, genit. *dentis.* m. *Plaut. Cic.* Dent. *f.* * *Genuini*, ou *intimi dentes. Cic.* Les dents mâchelieres. * *Exerti dentes. Plin.* Les dents qui ſortent de la bouche, comme les défenſes *ou* les broches d'un ſanglier. * *Tomici dentes. Celſ.* Les quatre dents de devant qui coupent les viandes. * *Superiores dentes. Celſ.* Les dents d'enhaut. * *Crepitus dentium. Cicer.* Le craquement

ment des dents. * *Evulſio dentis. Cicer.* Arrachement d'une dent. * *Dentium mobilitates. Plin.* Branlement des dents. * *Motus dentium ſtabilire. Plin.* Raffermir les dents qui branlent. * *Mobiles dentes ſiſtit ſuccus Colocynthidis. Plin.* Le jus de la Coloquinte affermit les dents qui branlent. * *Dentium ſtabilitati efficaciſſimè ſubvenit amurca. Plin.* La lie affermit les dents. * *Confirmat dentes inula. Plin.* L'Aunée raffermit les dents, les fortifie. * *Dentium dolori proſunt laricis folia. Plin.* Les feüilles du larix appaiſent la douleur des dents. * *Dentium dolores ſedantur oſſibus draconis marini. Plin.* Les os d'un dragon marin appaiſent *ou* font paſſer la douleur des dents. * *Dentium dolorem tollunt carnes cucurbitæ. Plin.* Les courges oſtent, appaiſent la douleur des dents.

☞ *Inviſo, maledico dente carpere aliquem. Ovid. Cic.* Médire de quelqu'un, luy donner des coups de dents.

Theonino dente circumrodi. Horat. Eſtre déchiré à coups de dents, *ou* par des médiſances. (parce que Theon étoit un Poëte fort mediſant.)

Dens *aratri. Colum.* Le coutre d'une charruë.

Dens *Saturni. Virg.* La faux de Saturne.

DĒNSĀTĬŌ, genit. *denſatiōnis.* f. *Plin.* Épaiſſiſſement. *m.* condenſation des choſes liquides. *f.*

DĒNSĀTŬS, *densātă, densātŭm. Virg.* Épaiſſi, condenſé. *m.* epaiſſie, condenſée. *f.* * *Denſati ordines. Liv.* Rangs ſerrez. * *Denſatis ſcutis. Liv.* Les boucliers ſerrez les uns contre les autres.

DĒNSĔŌ, *dēnsēs, dēnsērĕ. Lucr. Virg.* ou

DĒNSŌ, *dēnsās, dēnsāvī, dēnsātŭm, dēnsārĕ. Plin.* Épaiſſir, rendre plus épais, condenſer. * *Capillum defluentem confirmare & denſare. Plin.* Empeſcher que les cheveux ne tombent, & les faire venir épais. * *Coire denſarique lac non patitur. Plin.* Elle empeſche le lait de ſe cailler & de s'épaiſſir. * *Tenebræ denſantur nocte. Virg.* Les ténébres deviennent plus épaiſſes par la nuit.

Densare *ictus. Tacit.* Redoubler les coups.

Densare *catervas. Virg.* Serrer les rangs.

DĒNSĬTĀS, genit. *denſitātis.* f. *Cic.* Épaiſſiſſement. *m.* * *Coire in denſitatem. Plin.* Épaiſſir, rendre épais. * *Arcente ſpiritum denſitate & altitudine humoris. Plin.* L'eau qui eſt condenſée & profonde empeſchant la reſpiration des poiſſons dans la mer.

DĒNSĬŪS. (Adverbe comparatif.) *Plin.* Plus épais.

☞ Densius. *Ovid.* Plus fréquemment, plus ſouvent. (en un ſens figuré.)

DĒNSŌ. *Voyez* Denseo.

DĒNSŬS, *dēnsă, dēnsŭm. Virg. Plin.* Épais, condenſé. *m.* épaiſſe, condenſee. *f.* [Cét Adjectif fait au Comparatif *Dēnsĭŏr.* m. & f. & *hoc dēnsĭŭs* : & au Superlatif *Dēnsĭſsĭmŭs, dēnsĭſsĭmă, dēnsĭſsĭmŭm.*] * *Tellus denſior aëre. Ovid.* La terre eſt plus condenſée que l'air. * *Aër denſus. Horat.* L'air épais & groſſier.

Densus. Épais, preſſé, ſerré. *m.* épaiſſe, preſſée, ſerrée. *f.* * *Locus arboribus denſu. Cic.* Un lieu couvert d'arbres, où il y a des arbres fort preſſez, qui font bien de l'ombre. * *Sues denſæ. Colum.* Des cochons qui ont les ſoyes fort épaiſſes. * *Funale denſum lampadibus. Ovid.* Une torche à pluſieurs lampes fort druës, *ou* un flambeau à pluſieurs méches. * *Caput denſum cæſarie. Ovid.* Qui a une chevelure fort épaiſſe, qui a bien des cheveux ; qui a les cheveux fort épais.

Imber denſiſſimus. Virg. Une groſſe pluye, qui tombe en abondance.

Densus. Fréquent, qui ſe fait ſouvent. *m.* fréquente. *f.* * *Ictibus denſis pulſare aliquem. Virg.* Frapper quelqu'un à coups redoublez, *ou* coup ſur coup. * *Denſis terroribus Aulam. . . . Fama quatit. Claud.* La renommée étonne la Cour par de fréquentes terreurs.

Vulgus denſum humeris. Horat. Une populace preſſée. * *Acie denſi milites. Liv.* Des ſoldats fort ſerrez dans leurs rangs. * *In hoſtes denſos fertur. Virg.* Il ſe jette dans le plus épais des ennemis, au plus fort des ennemis.

Densior *ſoboles. Virg.* Une race fort abondante.

Densus *Aquilo. Virg.* Le vent d'Aquilon qui épaiſſit les nuées.

DĒNTĀLĔ, genit. *dentālis.* neut. *Virg.* Cette partie de la charruë où l'on attache le ſoc.

DĒNTĀTŬS, *dentātă, dentātŭm. Ovid.* Qui a des dents, dentelé. *m.* dentelée. *f.*

Malè dentata puella. Ovid. Une fille qui n'a pas toutes ſes dents, qui les a mal rangées *ou* mauvaiſes.

Dentatus. *Plaut.* Qui a de grandes dents.

☞ *Dentata charta. Cicer.* Une Satyre où l'on déchire quelqu'un.

DĒNTĔX, genit. *dentĭcis.* m. *Colum.* Poiſſon qui a de grandes dents.

DĒNTĬCŬLĀTŬS, *denticulātă, denticulātŭm. Colum.* Dentelé. *m.* dentelée. *f.* qui a comme des dents, (parlant des ſcies, des rouës, & des feüilles d arbres.)

DĒNTĬCŬLŬS, genit. *denticulī.* m. *Vitr.* Denticule. *f.* (C'eſt un membre de la Corniche Ionique & de la Corniche Corinthienne qui eſt quarré & recoupé par pluſieurs entailles. On l'appelle Denticule à cauſe qu'il reſſemble à un rang de dents.)

DĒNTĬĒNS, genit. *dentiēntis.* omn gen. (Participe de *Dentio.*) *Celſ.* A qui les dents viennent *ou* pouſſent.

DĒNTĬFRĀNGĬBŬLŬM, genit. *dentifrangibŭlī.* neut. *Plaut.* Inſtrument à caſſer les dents.

DĒNTĬFRĀNGĬBŬLŬS, genit. *dentifrangibŭlī.* m. *Plaut.* Qui caſſe les dents.

DĒNTĬFRĬCĬŬM, genit. *dentifrĭcĭī.* neut. *Plaut.* Poudre *ou* ſorte d'opiat pour frotter les dents & les blanchir.

DĒNTĬLĔGŬS, genit. *dentilegī.* m. *Plaut.* Qui a les dents caſſées.

[Tous ces mots ſont faits par Plaute.]

DĒNTĬŌ, *dēntīs, dēntīrĕ. Plin.* Pouſſer des dents, commencer à en avoir.

☞ *Auribus peraudienda ſunt hæc, ne dentes dentiant. Plaut.* Il faut avoir la patience d'entendre tout cela, de peur que les dents ne nous deviennent bien longues, c'eſt à dire, de peur de mourir de faim. (Il fait parler un paraſite, qui entend & ſouffre mille choſes pour avoir un miſérable repas.)

DĒNTĬSCĀLPĬŬM, genit. *dentiſcalpĭī.* n. *Mart.* Un Curedent.

DĒNTĪTĬŌ, genit. *dentitiōnis.* f. *Plin.* La pouſſe, *ou* la venuë des dents. * *Facilem dentitionem præſtare*, ou *Dentitiones faciles facere. Plin.* Faire pouſſer les dents ſans douleur, & aiſement.

DĒNŪBŌ, *denūbis, dēnūpsī, dēnūptŭm, dēnūbĕrĕ. Suet.* Se marier, epouſer quelqu'un. (parlant d'une fille.) * *Denubere in familiam. Tacit.* Se marier dans une famille.

DĒNŪDŌ, *denūdās, denūdāvī, denūdātŭm, denūdārĕ. Cic. Plin.* Dépoüiller, mettre nud *ou* à nud. * *Denudari à pectore. Cicer.* Avoir l'eſtomac découvert *ou* nud.

☞ *Spoliare atque denudare ſcientiam juris civilis ornatu. Cic.* Dépoüiller de tout ornement la ſcience du Droit Civil.

DĒNŪNTĬĀTĬŌ, genit. *denuntiatiōnis.* f. *Cicer.* L'action de dénoncer & de ſignifier une choſe. Signification. *f.* * *Belli* ou *armorum denuntiatio. Liv.* Déclaration de la guerre. * *Denuntiatio teſtimonii. Cicer.* Aſſignation, ajournement pour venir en témoignage.

DĒNŪNTĬŌ, *denuntĭās, denūntĭāvī, denūntĭātŭm, denūntĭārĕ. Cicer.* Dénoncer, declarer, ſignifier, faire ſçavoir. * *Neceſſitatem ultimam denuntiat. Tacit.* Il luy déclare qu'il faut mourir. * *Horam nigram denuntiat Perſephone. Tibul.* Perſephone me dénonce ma mort ; ma mort eſt proche. Cerbere m'a mordu *ou* m'a abboyé ; (comme Monſieur d'Ablancourt fait parler Lucien.) * *Denuntiare alicui periculum*, ou *peſtem. Cic.* Ménacer de faire du mal à quelqu'un ; de quelque danger *ou* d'un malheur. * *Domum denuntiare. Cic.* Aſſigner quelqu'un en ſon Domicile, *ou* comme parlent les Praticiens, Aſſigner à Domicile. * *Prælium* ou *dimicationem alicui denuntiare. Cicer.* Défier quelqu'un au combat, luy preſenter la bataille. * *Teſtimonium alicui denuntiare. Cic.* Aſſigner quelqu'un en temoignage, *ou* pour eſtre témoin en juſtice.

Mors denuntiatur, ubi æger ſupinus cubat. Celſ. C'eſt un ſigne de mort, lors que le malade ſe tient couche ſur le dos.

DĒNŬŌ. (Adverbe.) *Cicer.* De nouveau, derechef, encore une fois.

DĒŎCCŌ, *dēoccās, dēoccāvī, dēoccātŭm, dēoccārĕ. Plin.* Herſer la terre.

DĒŎNĔRŌ, *deŏnĕrās, deŏnĕrāvī, deŏnĕrātŭm, deŏnerārĕ.* Dechar-

charger. Ciceron s'en ſert dans le figuré, *Deonerare aliquid ex invidiâ alterius, & in ſe transjicere.* Décharger un autre d'une partie de l'envie qu'on luy porte, & s'en charger.

DĒŌRSŪM de deux ſyllabes, *ou*

DĒŌRSŪM de trois ſyllabes. *Lucr.* En bas. * *Directo deorsùm ferri. Cic.* Aller droit en bas. * *Deorsùm versùm*, ou *Deorsùm versùs. Terent.* Vers le bas, en bas.

DĒŌSCŪLŎR, *deoſculāris, deoſculātŭs sūm, deōſcŭlārī. Mart.* Baiſer.

DĒPĀCĪSCŎR, *depăciſcĕrĭs, dēpāctŭs sūm, depăcīſcī*; ou *Depeciſcor. Cicer.* Faire un pacte, un accord, un marché; convenir. * *Depaciſci partem ſuam cum aliquo. Cicer.* Faire un accord avec un autre pour une partie du gain qu'il fera. *Depaciſci honeſtiſſimo periculo. Cic.* S'engager dans un danger le plus honorable pour nous. * *Depaciſci ad conditiones alterius. Cic.* S'accorder aux conditions qu'on nous propoſe.

Depaciſci morte cupio. Ter. Je ſuis content de mourir.

DĒPĀCTŪS, *depāctă, depāctūm.* (de *Depaciſcor.*) *Cicer.* Qui a fait un pacte.

DĒPĀCTŪS, *dēpāctă, dēpāctūm.* (de *Depango.*) *Cicer.* Enfoncé, fiché, planté en terre. *m.* enfoncée, fichée, plantée en terre. *f.*

DĒPĀLĀTĬŎ, genit. *depalatiōnĭs. f. Vitr.* Situation du Gnomon dans les Cadrans.

[On croit que *Depalatio* vient de *Palus*, un pieu, qui ſignifie le Gnomon; qui eſtant fiché droit comme un pieu fait des ombres à midy, qui ſont différentes chaque jour. Cependant ce mot *Depalatio* eſt différemment interpreté par Turnebe & par Baldus, qui avoüent l'un & l'autre ne ſçavoir pas bien preciſément ce que Vitruve a voulu exprimer par ce mot, que l'on ne trouve point dans les autres Auteurs Latins. Turnebe croit que Vitruve entend par *Depalatio*, qui eſt *quaſi pali remotio*, cette maniére d'allonger & d'accourcir les jours, qui ſe faiſoit dans les Clepſydres par le moyen d'un coin de bois, qui eſtant tiré ou pouſſé, faiſoit lever ou baiſſer un cone, qui fermant plus ou moins un entonnoir, en laiſſoit tomber plus ou moins d'eau, ce qui ſervoit à allonger ou à accourcir les heures. Baldus qui ne trouve pas à propos de transferer aux Cadrans Solaires, ce qui appartient aux Clepſydres, croit que *Depalatio*, qu'il fait venir du verbe *Palor*, qui ſignifie *errer & courir ça & là*, denote l'inegalité des ombres qui s'augmentant & ſe diminuant ſemblent courir tantoſt d'un côté, tantoſt d'un autre: mais ces deux interpretes conviennent en ce qu'ils entendent que *Depalatio* eſt pour les changemens qui arrivent à la grandeur des jours, & ils ne ſont differens qu'en l'Etymologie. Cette note eſt de Monſieur Perrault.]

DĒPĀLMŎ, *depālmās, depālmāvī, depālmātūm, depālmārĕ.* (*Labeo apud Gell.*) Donner un ſoufflet ſur la joüe.

DĒPĀNGŎ, *dēpāngĭs, depanxī, depāctūm, dēpāngĕrĕ. Plin.* Planter, ficher en terre.

DĒPĀRCŪS, *deparcă, depārcūm. Suet.* Fort chiche, fort meſquin. *m.* fort chiche, fort meſquine. *f.*

DĒPĀSCŎ, *depāſcĭs, dēpāvī, dēpaſtūm, dēpāſcĕrĕ. Colum.* Brouter, manger, paiſtre. Faire manger *ou* brouter, devorer, conſumer. * *Herbas depaſcunt agni. Colum.* Les agneaux broutent l'herbe, *ou* la paiſſent. * *Depaſcere poſſeſſionem alienam. Cic.* Faire paître le bétail dans le champ d'autruy.

☞ *In ſummâ ubertate ineſt luxuries, quæ ſtylo depaſcenda eſt. Cicer.* La grande abondance des mots eſt ſujette à l'excés qu'il faut retrancher par le ſtyle *ou* en écrivant.

DĒPĀSCŎR, *depaſceris, dēpāſtus sūm, dēpāſcī. Plin.* Déponent. Brouter. * *Silvas depaſcitur quadrupes. Tibul.* Le cheval broute les foreſts. * *Febris depaſcitur artus. Virg.* La fievre conſume le corps.

DĒPĀSTĬŎ, genit. *depaſtiōnĭs. f. Plin.* L'action de brouter *ou* de paiſtre.

DĒPĀSTŪS, *depāſtă, depāſtūm. Plin.* Brouté. *m.* broutée. *f.* * *Depaſtam arborem relinquunt. Plin.* Ils laiſſent l'arbre aprés l'avoir brouté.

Depaſta altaria liquit. Virg. Il quitta les autels aprés avoir mangé ce qui eſtoit deſſus.

DĒPAUPĔRŎ, *depauperās, depauperāvī, depauperātūm, depauperārĕ. Varr.* Appauvrir, rendre pauvre.

DĒPĔCĪSCŎR. *Ter.* Voyez DEPACISCOR.

Jam depeciſci mortem cupio. Terent. J'abandonne ma vie ſans regret.

DĒPĔCTŎ, *depectĭs, dēpēxŭī, dēpēxūm, dēpēctĕrĕ. Colum.* Peigner.

DĒPĔCTŪS, *depēctă, depēctūm.* (de *Depeciſcor.*) *Ulp.* Qui a fait un pacte.

DĒPĔCŪLĀTŎR, genit. *depeculatōrĭs.* m. *Cicer.* Qui vole & qui pille.

DĒPĔCŪLŎR, *depeculāris, depecūlātŭs sūm, depecŭlārī. Cicer.* Voler, piller.

☞ *Depeculari laudem alicujus. Plin.* Voler la loüange deuë à quelqu'un, la luy ravir.

DĒPĔLLŎ, *depēllĭs, dēpŭlī, dēpūlsūm, dēpēllĕrĕ. Cicer.* Pouſſer, repouſſer, oſter, chaſſer de force & de violence. * *Loco*, *de loco aliquem depellere. Cicer.* Faire ſortir quelqu'un d'un lieu, l'en chaſſer. * *Depellere agnum. Virg. Depellere à matre, ab ubere, à lacte. Var. Virg.* Sevrer un agneau, l'oſter de deſſous la mére.

DEPELLERE. *Cicer.* Chaſſer, rejetter, éloigner, repouſſer, détourner. * *Depellere dolorem, moleſtiam, morbum, frigus, famem, mortem ab aliquo. Cicer.* Delivrer une perſonne de quelque mal, le garantir des incommoditez du froid, de la faim, de la mort. * *Vim a meis cervicibus depulit. Cicer.* Il a repouſſé le malheur qui me pendoit ſur la teſte. * *Me de ſententiâ*, ou *ſententiâ depulit. Cic.* Il m'a fait changer d'opinion. * *Spe* ou *de ſpe depellere. Liv.* Oſter toute eſpérance. * *Depellere famem & ſitim cibo & potione. Cic.* Faire paſſer la faim & la ſoif en mangeant & en beuvant; les chaſſer.

DEPELLERE *aliquem ad calamitatem. Cic.* Jetter quelqu'un dans le malheur.

DĒPĔNDĔŎ, *dēpēndēs, dēpēndī, dēpēnsūm, dēpēndērĕ. Colum. Virg.* Eſtre ſuſpendu *ou* pendre de quelque lieu. * *Dependent lychni laquearibus aureis. Virg.* Les chandeliers à branches ſont ſuſpendus à des planchers dorez.

DĒPĔNDŎ, *dēpēndĭs, dēpēndī, dēpēnsūm, dēpēndĕrĕ. Plin.* Peſer, bailler au poids.

DEPENDO. Payer. * *Pro capite pecuniam dependere. Sen.* Racheter ſa vie pour de l'argent, payer rançon. * *Omnes Reipublicæ pœnas aut præſenti morte, aut turpi exilio dependērunt. Cicer.* Ils furent tous punis des maux qu'ils avoient faits à la République, les uns par un exil honteux, les autres par une mort qu'on leur fit ſouffrir ſur l'heure.

DEPENDERE *operam. Colum.* Payer de ſa peine, employer ſa peine.

DEPENDĔRE *tempus amori. Lucan.* Donner ſon temps à l'amour.

DĒPĔRDĪTŪS, *deperdītă, deperdītūm. Catul.* Beaucoup affligé d'une choſe. *m.* Beaucoup affligée. *f.* * *Letho gnatæ deperdita mater. Catul.* Une mére extremement affligée de la mort de ſa fille.

DEPERDITUS *amore alicujus. Suet.* Qui aime éperdûment quelqu'un.

Inopiâ deperditus. Phæd. Qui eſt entierement ruiné, reduit à une extréme, *ou* à la derniére pauvreté.

DĒPĔRDŎ, *deperdis, deperdidī, deperditūm, dēpērdĕrĕ. Cic.* Perdre, employer mal. * *Deperdere de exiſtimatione. Cicer.* Perdre de ſa réputation. * *Populi Romani hanc eſſe conſuetudinem ut ſocios atque amicos non modò ſui nihil deperdere, ſed gratiâ, dignitate, honore auctiores velit eſſe. Cæſ.* Et que le peuple Romain n'entendoit pas, que le pouvoir de ſes Alliez diminuaſt, mais qu'il s'accrut par ſon alliance.

DĒPĔRĔŎ, *dēpĕrīs, dēpĕrĭī, dēperitūm, dēpĕrīrĕ. Cæſ.* Périr, ſe perdre. * *Deperierunt naves. Cæſ.* Les vaiſſeaux périrent. * *Scheda ne qua depereat. Cicer.* De peur que quelque quittance ne ſoit perduë *ou* ne ſe perde. * *Decor lacrymis deperit. Ovid.* La beauté ſe perd à force de pleurer. * *Deperit ſapor. Plin.* La ſaveur ſe perd.

DEPERIRE *aliquem*, ou *aliquem amore. Plaut. Amore alicujus. Liv.* Aimer quelqu'un éperdûment, paſſionnément.

DĒPĒTĪGŎ, genit. *depetīgĭnĭs. f. Cat.* Dartre vive. *f.*

DĒPĒXŪS, *depexă, depexum.* (de *Depecto.*) *Ovid.* Peigné. *m.* peignée. *f.*

☞ *Depexum illum reddam. Terent.* Je l'accommoderay comme il faut, (dit ironiquement,) comme qui diroit, Je le peigne-

gneray comme il faut.

DĒPĪLĀTŪS, *depilātā*, *depilātūm*. *Mart.* A qui on a oſté le poil, qu'on a dépilé. *m.* qu'on a dépilée. *f.*

DĒPĪLIS, *is. m.* & *f.* & *hoc dēpīlĕ*. *Adject.* Qui n'a point de poil.

DĒPĪNGŎ, *depīngĭs*, *depīnxī*, *dēpīctūm*, *depīngĕrĕ*, *tabellam*. *Prop.* Peindre, faire un tableau.

☞ DEPINGERE *rem aliquam*, ou *aliquem*. *Plin.* Peindre, dépeindre une choſe *ou* quelqu'un, en faire le portrait *ou* la deſcription. * *Vitam alicujus depingere. Cic.* Faire le portrait de la vie de quelqu'un. Décrire ſa vie. * *Depingere verbis rem aliquam. Plaut. Cicer.* Dépeindre une choſe, la décrire. * *Cogitatione. Cic.* Se figurer, ſe repréſenter une choſe. * *Probè eorum facta imprudens depinxit ſenex. Terent.* Ce bon homme ſans y penſer les a parfaitement bien dépeints.

DĒPLĀNGŎ, *deplāngĭs*, *dēplānxī*, *dēplānctūm*, *dēplāngĕrĕ*. *Ovid.* Deplorer.

DĒPLĀNŎ, *dēplānās*, *deplānārĕ*. *Lact.* Applanir, unir, égaler.

DĒPLĀNTŎ, *deplāntās*, *deplāntāvī*, *deplāntātum*, *deplantārĕ*. *Plin.* Déplanter, arracher un arbre.

DĒPLĔŎ, *dēplēs*, *dēplēvī*, *dēplētūm*, *dēplērĕ*. *Colum.* Déſemplir, vuider.

DĒPLĔXŪS, *deplĕxā*, *deplĕxūm*. (*à Plecto.*) *Lucret.* Déchaîné, delié. *m.* dechaînée, déliée. *f.* (parlant d'une beſte féroce.)

DĒPLŌRĀNDŪS, *deplorāndā*, *deplorāndūm*. *Cic.* Déplorable. *m.* & *f.* Qui eſt à plaindre.

DĒPLŌRĀTŪS, *deplorātā*, *deplorātūm*. *Liv.* Qu'on a pleuré, qu'on a plaint.

DEPLORATUS. Deſeſpéré. *m.* deſeſperée. *f.* * *Deploratus morbus. Plin.* Une maladie deſeſperee, où il n'y a plus de remède, qui eſt ſans remède. * *Deploratus à medicis. Plin.* Abandonné des médecins.

DĒPLŌRŎ, *deplōrās*, *deplōrāvī*, *deplōrātūm*, *deplōrārĕ*. *Cicer.* Pleurer, deplorer, ſe plaindre. * *Vitam deplorare. Cicer.* Déplorer les maux de cette vie. * *Deplorare de ſuis miſeriis. Cic.* Se plaindre de ſes malheurs.

DĒPLŪMIS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc deplūmĕ*. Adject. *Plin.* Qui a perdu ſes plumes, qui eſt ſans plumes.

DĒPLŪŎ, *deplŭis*, *dēplŭī*, *deplūtūm*, *dēplŭĕrĕ*. *Tibul.* Pleuvoir.

DĒPŌLIŎ, *dēpōlīs*, *depōlīrĕ*. *Plaut.* Oſter les poils d'une étoffe, la tondre. (Terme des Foulons.)

DĒPŌLĪTŪS, *depolītā*, *depolitūm*. *Plin.* Poli, uni. *m.* polie, unie. *f.*

DĒPŌNŎ, *dēpōnĭs*, *dēpŏſŭī*, *dēpŏsĭtūm*, *dēpōnĕrĕ*. *Colum.* Mettre. * *Deponere malleolum in terram. Colum.* Mettre, coucher en terre un provin de vigne, la provigner. * *Deponere in ſilvas liberos & ſua omnia. Cæſ.* Mettre, cacher dans les foreſts ſes enfans & ſes biens.

DEPONERE. Mettre bas, poſer, quitter, laiſſer, ſe déporter. * *Rem ſuſceptam deponere. Cicer.* Quitter une entrepriſe. * *Bellum. Cic.* Se deporter, ſe déſiſter de la guerre. * *Arma. Cic.* Mettre bas les armes. * *Deponere pudorem. Ovid.* Mettre bas toute pudeur, toute honte.

DEPONERE. Quitter, laiſſer, abandonner, renoncer, ſe déporter, ſe déſiſter, ſe defaire. * *Deponere animam. Prop.* Quitter, laiſſer la vie, mourir. * *Suas omnes deponere ineptias. Cic.* Revenir de toutes ſes ſottiſes, y renoncer. * *Depone hanc cogitationem. Hirt.* Défaites-vous de cette penſée. * *Deponere magiſtratum, imperium, provinciam. Cicer.* Se démettre de ſa charge, quitter le gouvernement qu'on a, s'en déporter, s'en deſiſter.

Deponere dolorem, memoriam doloris. Cic. Ceſſer de s'affliger, ne penſer plus à ſa douleur, en perdre la mémoire & le ſouvenir. * *Inimicitias. Cic.* Se dépoüiller de toute haine. * *Errorem ſuum. Cic.* Se laiſſer déſabuſer, quitter ſon erreur.

Opinionem de re aliquâ deponere. Cicer. Quitter, abandonner l'opinion qu'on avoit d'une choſe.

DEPONERE *aliquid in alicujus fide* ou *fidem*. *Liv. Cicer. apud aliquem. Cicer.* Mettre quelque choſe en dépoſt, *ou* entre les mains de quelqu'un, la luy confier, la luy bailler en garde *ou* en dépoſt. * *Quidquid habes, age, depone tutis auribus. Horat.* Quelque ſecret que vous ayez, confiez le moy en aſſurance.

Canis parturiens cùm rogaſſet aliam ut fœtum in ejus tugurio deponeret. Phæd. Une chienne eſtant preſte de faire ſes petits en ſupplia une autre qu'elle luy permit de les mettre bas dans ſa petite loge.

DEPONERE *aliquid. Virg.* Mettre en gage, gager, faire gageure, mettre ſon enjeu.

DEPONERE *ægrum. Celſ.* Abandonner un malade, deſeſperer de ſa guériſon & de ſa ſanté.

DEPONERE *aliquem vino. Plaut.* Enyvrer quelqu'un, le coucher par terre d'yvreſſe.

DĒPŌNTĀNĪ, genit. *depontanōrūm*. m. plur. *Feſt.* Vieillards ſexagenaires qui n'avoient plus droit de ſuffrage, (& qu'on ne laiſſoit point entrer ſur les ponts par où les Centuries *ou* les Tribus alloient donner leurs voix.)

DĒPŎPŪLĀTIŎ, genit. *depopulatiōnĭs*. f. *Cic.* Pillage, dégaſt, ravage. *m.* * *Inferre depopulationem agris. Cicer.* Piller la campagne, faire le dégaſt dans la campagne.

DĒPŎPŪLĀTŎR, genit. *depopulatōrĭs*. m. *Cicer.* Pilleur, qui pille, qui ravage, qui fait le dégaſt. *m.*

DĒPŎPŪLŎ, *depŏpŭlās*, *depŏpŭlāvī*, *depopŭlātūm*, *depopŭlārĕ*. *Hirt.* &

DĒPŎPŪLŎR, *depŏpŭlārĭs*, *depŏpŭlātŭs ſūm*, *depŏpŭlārī*. *Cicer.* Piller, ravager, faire le dégaſt, ſaccager.

Aves depopulantur dona Cerealia. Ovid. Les oiſeaux mangent le bled dans les champs.

DĒPŌRTĀTIŎ, genit. *deportatiōnĭs*. f. *Cat.* Tranſport par voiture. *m.*

DEPORTATIO. *Ulp.* Banniſſement. *m.*

DĒPŌRTŎ, *depōrtās*, *depōrtāvī*, *depōrtātūm*, *depōrtārĕ*. *Cicer. Cæſ.* Porter, tranſporter par mer *ou* par terre, voiturer. * *Deportare jumentis. Cicer.* Faire porter ſur des beſtes de ſomme. * *Deportare navibus. Cæſ.* Porter ſur des vaiſſeaux.

Deportare ſe. Cic. Se tranſporter de quelque lieu.

Deportare victorem exercitum. Liv. Ramener par mer une armée victorieuſe.

Belli confecti famam deportârat. Tacit. Il avoit rapporté le bruit d'avoir fini la guerre.

☞ *Deportavit humanitatem Athenis. Cic.* Il a rapporté d'Athenes cette humanité *ou* honneſteté, *ou* cette manière d'agir civile & honneſte.

DEPORTARE *in ſolas terras. Ter.* Bannir, exiler, confiner dans quelque ſolitude *ou* dans quelque déſert.

DĒPŌSCŎ, *dēpōſcĭs*, *dēpŏpōſcī*, *dēpōſcĭtūm*, *dēpōſcĕrĕ*. *Cic.* Demander, requerir avec importunité & inſtance. * *Depoſcere omnibus pollicitationibus. Cæſ.* Demander & ſolliciter par promeſſes. * *Depoſcere aliquem ad ſupplicium. Cic. In pœnam. Liv. Morti. Tacit.* Demander quelqu'un pour le punir, *ou* pour le faire mourir. * *Votis depoſcere pugnam. Lucan.* Deſirer & ſouhaiter fort le combat.

DĒPŌSĬTĀRIŪS, genit. *depoſitārĭī*. m. *Ulp.* Dépoſitaire, celuy à qui on a confié un dépoſt. *m.*

DĒPŌSĬTIŎ, genit. *depoſitiōnĭs*. f. *Ulp.* L'action de confier un dépoſt.

DEPOSITIO. *Quint.* L'action de repoſer la main en haranguant, (Ce qui ſe fait à la fin d'une Periode.)

DĒPŌSĬTŎR, genit. *depoſitōrĭs*. m. *Salvius-Julian.* Celuy qui met en dépoſt.

DĒPŌSĬTŪM, genit. *depŏſĭtī*. neut. *Cicer.* Dépoſt. *m.* ce qu'on confie à une perſonne pour le garder ; Conſignation. *f.*

DĒPŌSĬTŪS, *depoſĭtā*, *depoſĭtūm*. (de *Depōno.*) *Virg.* Quitté, mis bas. *m.* quittée, miſe bas. *f.* * *Ille hâc depoſitâ tandem formidine fatur. Virg.* Il parla ainſi ayant mis bas toute crainte, s'étant r'aſſûré.

Depoſito poplite. Lucan. Ayant mis un genou en terre.

DEPOSITUS. Depoſé, confié. *m.* depoſée, confiée. *f.* * *Depoſitam pecuniam recuperare. Cic.* Recouvrer l'argent qu'on avoit mis en dépoſt.

DEPOSITUS. Deſeſpéré, abandonné. *m.* deſeſperée, abandonnée. *f.* * *Pandere urbem depoſitam. Stat.* Ouvrir une ville aux ennemis, quand il n'y a plus d'eſpérance de la pouvoir defendre.

DĒPŌSĬVĪ, pour DEPOSUI. *Voyez* DEPONO. *Catul.*

DĒPŌSTŪLŎ, *depoſtŭlās*, *depoſtŭlāvī*, *depoſtŭlātūm*, *depoſtŭlārĕ*. *Hirt.* Demander.

DĒPRÆDŎR, *deprædāris, deprædātŭs ſum, deprædārī. Juſt.* Piller, ſaccager, déſoler.

DĒPRÆLIANS, genit. *deprælĭantis.* omn. gen. *Horat.* Combattant, qui combat. *m.*

DĒPRĀVĀTĒ. (Adverbe.) *Cic.* Contre toute droiture, contre droit & raiſon.

DĒPRĀVĀTIŎ, genit. *depravationis.* f. *Cicer.* Corruption, dépravation. *f.* dans l'eſprit & dans les mœurs.

DEPRAVATIO *oris. Cicer.* La bouche de travers, grimace. *f.*

DEPRAVATIO *verbi. Cicer.* Corruption d'un mot. *f.* (lors qu'on luy donne un autre ſens qu'il n'a.)

DĒPRĀVĀTŬS, *depravātă, depravātŭm. Cicer.* Dépravé, corrompu. *m.* dépravée, corrompuë. *f.*

DEPRAVATA *crura. Var.* Des jambes tortuës *ou* cagneuſes.

DĒPRĀVŎ, *deprāvās, deprāvāvī, deprāvātŭm, deprāvārĕ. Cic.* Dépraver, gaſter, corrompre.

DEPRAVARE *hominem. Sen.* Rendre un homme contrefait, comme boſſu *ou* boiteux.

DĒPRĔCĀBŬNDŬS, *deprecabundă, deprecabundŭm. Tacit.* Suppliant. *m.* ſuppliante. *f.*

DĒPRĔCĀTIŎ, genit. *deprecationis.* f. *Cic.* Supplication, priére. *f.* * *Uti deprecatione. Cicer.* Avoir recours à la priére, *ou* aux priéres.

DIRÆ *deprecationes. Plin.* Des imprécations, des malédictions.

DĒPRĔCĀTŎR, genit. *deprecatoris.* m. *Cicer.* Interceſſeur, celuy qui prie pour quelqu'un. *m.* * *Periculi deprecator,* ou *miſeriarum. Cicer.* Qui par priéres taſche d'empeſcher que quelque danger n'arrive à quelqu'un, *ou* qu'il ne tombe dans la miſére.

Deprecator fortunarum alicujus. Cicer. Conſervateur des biens d'une perſonne.

DĒPRĔCĀTRIX, genit. *deprecatricis.* f. *Aſcon-Ped.* Celle qui intercéde. * *Quibus deprecatricibus parentum bellum maritorumque finitum eſt. Aſcon-Ped.* Par l'interceſſion deſquelles la guerre finit entre leurs parens & leurs maris.

DĒPRĔCŎR, *deprĕcāris, deprĕcātus ſum, deprĕcārī. Cic.* Prier humblement & inſtamment quelqu'un, ſupplier, prier avec ſoumiſſion. * *Si quid deliquero, nullæ ſunt imagines quæ me à vobis deprecentur. Cicer.* Si je fais quelque faute, la nobleſſe de mes Anceſtres ne vous prie point pour moy, *ou* en ma faveur. * *Deprecari alicui ne vapulet. Plin.* Prier, intercéder pour quelqu'un qu'on ne le batte.

Deprecari abs ſe, ab alio pœnam, periculum. Plin. Taſcher de détourner & d'éloigner quelque danger de ſoy par priéres; garantir quelqu'un d'une peine.

Vitam alicujus deprecari ab aliquo. Cicer. Demander par priéres la vie de quelqu'un à un autre.

Deprecari avaritiæ crimina laudibus frugalitatis. Cicer. Prier qu'on excuſe l'avarice de quelqu'un, à cauſe de ſa frugalité.

Deprecari ſanguinem & mortem innocentiſſimi civis. Cicer. Faire tant par priéres qu'on ſauve la vie à un Citoyen tres innocent.

Claudii invidiam Gracchi charitas deprecabatur. Cicer. L'amour qu'on avoit pour Gracchus couvroit la haine qu'on avoit de Claudius.

Deprecari odium ſummæ improbitatis excuſatione ſummæ ſtultitiæ. Cic. Se défendre d'une grande méchanceté, s'excuſant qu'on l'a fait par ſottiſe.

Mortem deprecari. Ovid. Ne vouloir point mourir, refuſer de mourir. Demander la vie.

Cujus mortem non deprecor. Phæd. Je veux bien mourir comme luy.

DĒPRĔHENDŎ, ou DĒPRENDŎ, *deprĕhendis, deprĕhendī, deprĕhēnſŭm, deprĕhendĕrĕ. Cicer.* Prendre, ſurprendre, prendre ſur le fait. * *In adulterio deprehendi. Cicer.* Eſtre ſurpris en adultere. * *Deprehendi pro mœcho. Terent.* Eſtre pris comme adultére. * *Deprehendere tabellarios. Cicer.* Surprendre les meſſagers, intercepter leurs paquets. * *Curſu deprehendere feram. Sen.* Prendre une beſte à la courſe.

DEPREHENDERE. Découvrir, appercevoir, comprendre. * *Cùm manifeſtò venenum deprehendiſſet. Cicer.* Ayant découvert clairement qu'il y avoit du poiſon. * *Facinora oculis deprehendere. Cicer.* Decouvrir les crimes, les connoiſtre à l'œil.

DĒPRĔHĒNSIŎ, genit. *deprehenſionis.* f. *Cicer.* Une ſurpriſe en quelque crime. *f.*

DĒPRĔHĒNSŬS, ou DĒPRĒNSŬS, *deprĕhēnſă, deprĕhēnſŭm. Cicer.* Surpris, pris ſur le fait. *m.* ſurpriſe, priſe ſur le fait. *f.* * *Deprehenſus cum veſte muliebri. Cicer.* Il fut pris avec un habit de femme, *ou* habillé en femme.

DEPREHENSUS. *Plin.* Connu, reconnu, découvert. *m.* connuë, reconnuë, découverte. *f.* * *Scelus deprehenſum. Cic.* Un crime reconnu.

TESTIS *deprehenſus. Quint.* Un témoin qui varie.

DĒPRĔSSIŎ, genit. *depreſſionis.* f. *Vitr.* L'action de s'abbaiſſer; Abbaiſſement. *m.* * *Noviſſimi ſigni depreſſio. Vitr.* L'Abbaiſſement du dernier ſigne, (lors que le dernier ſigne s'abbaiſſe.)

Cùm fuerit fundamentorum ad ſolidum depreſſio. Vitr. Lors qu'on aura creuſé les fondemens juſques au ſolide, juſques au tuf.

DĒPRĔSSŬS, *deprēſſă, deprēſſŭm.* (de *Deprimo.*) *Cic.* Baiſſé, abbaiſſé, bas. *m.* baiſſée, abbaiſſée, baſſe. *f.* [Cét adjectif fait au Comparatif *Deprēſſiŏr* & *hoc deprēſſiŭs.* Plus bas.] * *Convalles depreſſæ. Virg.* Des vallées baſſes. * *Aqua depreſſior. Ulp.* Une eau plus baſſe. * *Depreſſior locus. Var* Un lieu plus bas.

In altitudinem depreſſum ſaxum. Cicer. Un rocher creuſé bien avant.

Corium depreſſum in fluvio viderunt canes. Phæd. Des chiens virent un cuir enfoncé dans l'eau.

Depreſſa navis. Cic. Un vaiſſeau coulé à fond.

☞ *Animus depreſſus. Cic.* Un eſprit bas & rempant.

Depreſſæ opes civitatis. Cic. Les richeſſes d'une ville coulées à fond, *ou* abyſmées.

Depreſſa vox. Auct-ad Heren. Une voix baſſe.

DĒPRĔTIŎ, *depretiās, depretiārĕ. Paul-Juriſc.* Rabbaiſſer, diminuer le prix.

DĒPRĬMŎ, *deprĭmis, deprēſſī, deprēſſŭm, deprĭmĕrĕ. Cic.* Abbattre, abbaiſſer, rabbaiſſer, mettre *ou* couler à fond, enfoncer. * *Lanx in librâ ponderibus impoſitis deprimitur. Cic.* Le plat d'une balance s'abbaiſſe, lors qu'on y met des poids. * *Deprimere naves. Cæſ.* Couler des vaiſſeaux à fond.

Deprimere vitem. Colum. Coucher la vigne en terre, la provigner.

☞ *Deprimunt me quæ porto. Plaut.* Je ſuccombe ſous le fais.

☞ DEPRIMERE *aliquem. Cicer.* Abbaiſſer, humilier, ravaler quelqu'un.

DĒPRŎCŬL. (Adverbe.) *Plaut.* De loin.

DĒPRŌMŎ, *deprōmis, deprōmſī, deprōmtŭm, deprōmĕrĕ. Plaut. Cicer.* Proprement, Tirer les proviſions, d'un lieu où l'on les garde; tirer & mettre dehors. * *Vinum cellis depromere. Hor.* Tirer le vin du cellier *ou* de la cave.

Ubi cras è promptuariâ cellâ depromar ad flagrum. Plaut. D'où l'on me tirera demain pour eſtre foüetté; (comme l'on tire les proviſions du lieu où on les garde.)

☞ *Scientiam juris à peritis,* ou *de libris depromere. Cic.* Apprendre le droit, ou des juriſconſultes, ou dans les livres.

Depromere aliquid ex ſenſu ſuo. Cicer. Tirer quelque choſe de ſon eſprit.

DĒPRŌMTŬS, *deprōmtă, deprōmtŭm.* (de *Depromo.*) *Cic.* Tiré de quelque lieu. *m.* tirée. *f.*

DĒPRŎPĔRŎ, *deprŏpĕrās, deprŏpĕrāvī, deprŏpĕrātŭm, deprŏpĕrārĕ. Plaut.* Se haſter.

Deproperare aliquid. Horat. Haſter, précipiter une choſe, la faire en diligence.

DĒPSĪTICŬS, ou DĒPSĪTĪTIŬS, *depſititiă, depſititiŭm.* Comme, *Depſititius panis. Cat.* Un pain pétri *ou* broyé.

DĒPSŎ, *dēpſis, dēpſuī, dēpſĕrĕ. Cat.* Pétrir, amollir la farine avec les mains. [Ce verbe a une ſignification obſcéne dans Plaute, dans Ciceron & dans Horace.]

DĒPŪDĒT, *dēpŭduit, dēpŭdērĕ. Sen.* N'avoir plus de honte, avoir perdu toute honte.

DĒPŪGNŎ, *depūgnās, depūgnāvī, depūgnātŭm, depūgnārĕ. Cic* Combattre.

Depugnato prælio. Plaut. Le combat eſtant fini.

☞ DEPUGNARE *cum animo ſuo. Plaut.* Combattre contre ſes inclinations, *ou* ſon propre genie, *ou* contre ſoy-meſme.

Depugnat voluptas cum honeſtate. Cic. La volupté eſt contraire à l'honneſteté.

DĒPŪLĪ, Preterit de Depello.

DĒPŪLSIŌ, genit. *depulſiōnĭs.* f. *Cic.* L'action de chaſſer & de repouſſer. * *Doloris depulſio. Cicer.* Éloignement de la douleur.

DĒPŪLSŌR, genit. *depulſōrĭs.* m. *Cicer.* Qui chaſſe & qui repouſſe, qui a chaſſé *ou* repouſſé.

DĒPŪLSŪS, *depūlsă, depūlsūm.* (de *Depello.*) *Cic.* Chaſſé, repouſſé. *m.* chaſſée, repouſſée. *f.*

Depulsus *à lacte. Virg.* Sevré, qui ne téte plus.

DĒPŪLTŪS. *Plaut.* pour Depulsus.

DĒPŪRGŌ, *depūrgās, depūrgāvī, depūrgātūm, depūrgārĕ. Cat.* Nétoyer, purger. * *Depurgare piſces. Plaut.* Habiller des poiſſons, les vuider.

☞ Depurgare *crimina. Liv.* Se purger d'un crime, s'en juſtifier.

DĒPŪRŌR, *depūrārĭs, depūrātŭs sūm, depūrārī. Front.* Se purifier, s'épurer, (parlant de l'eau d'une riviére.) Se clarifier.

DĒPŪTŌ, *dēpūtās, depūtāvī, depūtātūm, depūtārĕ. Cat.* Couper, tailler. * *Ubi vineam deputaveris. Cat.* Lorſque vous aurez coupé *ou* taillé la vigne.

Deputare. Croire, eſtimer, penſer, reputer.

Quidquid præter ſpem eveniat, omne id deputare eſſe in lucro. Ter. Mettre au nombre de ſes bonnes fortunes, tout ce qui arrive contre nôtre eſpérance.

☞ *Fruſtrà egomet mecum has rationes deputo. Ter.* C'eſt compter ſans mon hoſte.

Malo quidem me dignum quovis deputem, ſi id faciam. Terent. Si je vivois de la ſorte je meriterois tous les maux du monde.

DĒPŪVIŌ, *dēpūvīs, depūvīrĕ. Lucil.* Battre, frapper.

DĒPȲGIS. f. *Horat.* Qui n'a point de hanche. Éhanchée. *f.* [Il parle d'une femme.]

DĒQUĒSTŪS, *dequēſtă, dequēſtūm. Stat.* Qui s'eſt plaint. *m.* qui s'eſt plainte. *f.*

DĒRĀDŌ, *dērādĭs, dērāsī, dērāsūm, dērādĕrĕ. Cat.* Oſter en raclant.

DĒRĀSŪS, *derāsă, derāsūm. Celſ.* Ras, raclé, ratiſſé. *m.* raſe, raclée, ratiſſée. *f.*

DĒRĒLĪCTIŌ, genit. *derelictiōnĭs.* f. *Cicer.* Abandonnement, délaiſſement. *m.*

DĒRĒLĪCTŪS, genit. *derelictūs.* m. *Aul-Gel.* Abandonnement. *m.*

Vineam ſuam habuerat derelictui. Aul-Gel. Il n'avoit tenu compte de ſa vigne, il l'avoit laiſſée en friche.

DĒRĒLĪCTŪS, *derelictă, derelictūm.* (de *Derelinquo.*) *Cicer.* Abandonné, delaiſſé. *m.* abandonnée, délaiſſée. *f.* * *Pro derelicto habere rem aliquam. Cicer.* Laiſſer une choſe à l'abandon. * *Derelictus ab omni ſpe. Cic.* Qui n'a aucune eſpérance, qui eſt ſans eſpérance, deſtitué de toute eſpérance.

DĒRĒLĪNQUŌ, *derelinquĭs, dereliquī, derelictūm, derelinquĕrĕ. Cic.* Laiſſer, délaiſſer, abandonner.

DĒRĒPENTĒ. (Adverbe.) *Cicer.* Tout d'un coup, ſoudainement.

DĒRĒPŌ, *dērēpĭs, dērēpsī, dērēptūm, dērēpĕrĕ. Plin.* Grimper, monter en ſe traînant.

DĒRĪDĔŌ, *derīdēs, derīsī, derīsūm, derīdērĕ. Cic.* Se rire, ſe moquer de quelqu'un, le railler.

DĒRĪDĬCŪLŪM, genit. *deridiculī.* n. *Tacit.* Raillerie, moquerie. *f.* * *Per deridiculum. Tacit.* Par raillerie, pour rire, pour ſe moquer.

Corporis deridiculum. Tacit. Déformité du corps qui nous expoſe à la raillerie des autres.

Deridiculo fuit ſenex. Tacit. On ſe moqua de ce vieillard; ce vieillard nous ſervit de riſée, il fut l'objet de la riſée.

DĒRĪDĬCŪLŪS, *deridiculă, deridiculūm. Liv.* Ridicule. *m.* & *f.*

DĒRĬPIŌ, *dērĭpĭs, dērĭpŭī, dērēptūm, dērĭpĕrĕ. Plaut.* Prendre, ravir, enlever.

DĒRĪSŌR, genit. *derisōrĭs.* m. *Horat.* Un moqueur, un railleur. *m.*

DĒRĪSŪS, *derīsă, derīsūm.* (de *Derideo.*) *Cic.* Raillé, moqué. *m.* raillée, moquée. *f.*

DĒRĪSŪS, genit. *derīsūs.* m. *Quint.* Moquerie. *m.* raillerie. *f.*

DĒRĪVĀTIŌ, genit. *derivatiōnĭs.* f. *fluminum. Cicer.* Le détour & la conduite que l'on donne aux fleuves & aux riviéres en les faiſant paſſer par divers lieux.

Derivatio *verborum. Quint.* La dérivation des mots, la racine d'où on les tire.

DĒRĪVŌ, *derīvās, derīvāvī, derīvātūm, derīvārĕ. Colum.* Conduire l'eau par des canaux *ou* rigoles en la prenant dans ſa ſource & la partageant pour la faire paſſer par pluſieurs lieux; la détourner de ſon cours ordinaire, luy donner un autre lit. * *Derivare aquam ab aliquo loco. Plaut.* Faire venir de l'eau d'un lieu.

☞ Derivare *crimen, culpam in aliquem. Cicer.* Jetter, rejetter la faute ſur quelqu'un, la tourner, la faire tomber ſur luy, l'en charger. * *Iram alicujus in ſe. Terent.* Tourner la colere de quelqu'un contre ſoy, ſe l'attirer ſur les bras. * *Partem curæ & cogitationis ſuæ derivare in rem aliquam. Cicer.* Donner une partie de ſes ſoins & de ſes peines à une choſe, partager ſes ſoins à une choſe. * *Aliquid in ſuos uſus derivare. Cicer.* Tourner une choſe à ſon uſage.

DĒRŎGĀTIŌ, genit. *derogationis.* f. *Auct-ad Heren.* Abolition d'une partie de quelque Loy ancienne, l'action d'y déroger. *f.*

DĒRŎGĬTŌ, *dērŏgĭtās, derogĭtāvī, derogĭtātūm, derogĭtārĕ. Plaut.* Prier ſouvent.

DĒRŎGŌ, *dērŏgās, derŏgāvī, derŏgātūm, derŏgārĕ. aliquid ex lege,* ou *legi. Cic.* Déroger à une loy, faire contre la loy, en abolir une partie.

☞ Derogare *fidem alicui. Cicer.* Faire perdre à quelqu'un la créance qu'on a en luy. * *Hoc tibi fidem & auctoritatem derogat. Cicer.* Cela fait qu'on ne vous croit plus, cela vous décrédite, vous fait perdre voſtre crédit.

Sibi ou *de ſuâ famâ derogare. Cicer.* Bleſſer ſa réputation, ſe faire tort dans le monde.

DĒRŌSŪS, *derosă, derosūm.* (*à Rodo.*) *Cicer.* Rongé. *m.* rongée. *f.*

DĒRTŌNĂ, genit. *dertonæ.* f. *Plin.* Tortone, Ville d'Italie dans le Duché de Milan.

DĒRŪMPŌ, *derumpĭs, dērūpī, dērūptūm, derumpĕrĕ. Tacit.* Rompre. *Voyez* Dirumpo.

DĒRŪNCĪNŌ, *deruncīnās, deruncīnāvī, deruncīnātūm, deruncīnārĕ. Plaut.* Proprement Raboter du bois avec la varlope *ou* rabot. Plaute le prend dans une ſignification métaphorique.

☞ *Lapide deruncinavit militem. Plaut.* Il a aſſommé ce ſoldat à coups de pierres; Il luy a repaſſé ſon bufle, (comme parle le vulgaire.)

DĒRŬŌ, *derŭĭs, dērŭī, dērŭtūm, dērŭĕrĕ. Apul.* Jetter en bas, ébouler.

☞ *De laudibus Dolabellæ deruam cumulum. Cicer.* Je diminueray des loüanges de Dolabella.

DĒRŪPTŪS, *derūptă, derūptūm.* (du verbe *Derumpo* inuſité.) *Liv.* Eſcarpé. *m.* eſcarpée. *f.*

DĒRŪPTŪM, genit. *deruptī.* neut. ou

DĒRŪPTĂ LŎCĂ, genit. *deruptōrūm lŏcōrūm.* neut. plur. *Liv.* Lieux eſcarpez. * *Multi pavore in derupta præcipitati. Liv.* La peur en fit tomber pluſieurs dans des precipices.

DĒSĂCRŌ, *desăcrās, desăcrāvī, desăcrātum, desăcrārĕ. Stat.* Conſacrer, dédier.

DĒSÆVIŌ, *deſævīs, deſævīī, deſævītūm, deſævīrĕ. Suet. Virg.* Sévir, eſtre en fureur; s'emporter; Exercer ſa fureur *ou* ſa cruauté, ſe déchaîner.

Dum pelago deſævit hyems. Virg. Tandis que la mer eſt orageuſe.

Nec dum deſeviat ira, expectat. Lucan. Il n'attend pas que ſa colére s'appaiſe, *ou* qu'il ceſſe d'eſtre en colere.

DĒSĀLTĀTŪS, *deſaltată, deſaltatūm. Suet.* Comme, *Deſaltato cantico abiit. Suet.* Il s'en alla aprés avoir danſé un air, *ou* une chanſon.

DĒSCĒNDŌ, *deſcendĭs, deſcendī, dēſcēnsūm, dēſcēndĕrĕ. Cicer.* Deſcendre. * *Equo, ex equo deſcendere. Liv. Cic.* Deſcendre de cheval, mettre pied à terre. * *Ex nave. Cic.* Deſcendre d'un vaiſſeau, debarquer, prendre terre.

Deſcendere in forum, in curiam. Cicer. Venir en la place publique, *ou* au Palais, (parce que les Grands de Rome demeuroient ordinairement ſur les montagnes de Rome &

& les lieux les plus élevez.)

Descendo. Dans les ſignifications éloignées *ou* metaphoriques.

Deſcendunt in altum ou *altè radices hujus arboris. Colum.* Cét arbre jette des racines fort profondes.

Deſcendit theatrum. Plin. Le Théatre s'affaiſſe *ou* eſt baiſſé.

Vulnus deſcendit magno hiatu. Stat. La playe eſt fort profonde, va bien avant.

Alvus deſcendit. Celſ. Il a le ventre libre, il va à la ſelle.

☞ *In ſe ſe deſcendere. Perſ.* Rentrer en ſoy-même, venir à s'examiner, reflechir ſur ſoy.

Descendere *ad* ou *in aliquid. Cicer.* Se mettre, venir à faire quelque choſe. * *Ad accuſandum, ad dicendum deſcendere. Cic.* Se mettre à accuſer, à diſcourir.

Deſcendere ad ultima, ad extrema, ad ultimum auxilium, conſilium. Cicer. Cæſ. Venir, avoir recours aux derniers remédes, aux dernieres extrémitez, ſe réſoudre aux derniers remédes.

Deſcendere in certamen. Cic. En venir au combat. * *In aciem. Liv.* Se mettre en bataille. * *In dimicationem vitæ. Auct- ad Heren.* Diſputer ſa vie.

Poſtremò deſcenſum in aciem. Tit. Liv. On en vint enfin à donner bataille.

Descendere. *Cicer.* Acquiéſcer. S'accorder, s'accommoder, condeſcendre. * *Deſcendere ad conditiones oblatas. Cic.* Accepter les conditions propoſées. * *Placet mihi, deſcendo, æqua enim conditio proponitur. Cic.* Je le veux, je m'y accorde, la condition eſt juſte & raiſonnable. * *Paratus ad omnia deſcendo. Cæſ.* Je m'accommoderay, je m'accorderay à tout ce qu'on voudra, je ſuis preſt de prendre tel party qu'on voudra.

Ad curas alterius deſcendere. Plin-Jun. Prendre part aux chagrins & aux ſoins d'une perſonne.

In omnia familiaritatis officia deſcendere. Plin-Jun. S'abbaiſſer à rendre tous les devoirs d'amitié à quelqu'un qui eſt au deſſous de nous. * *Ad preces deſcendere. Sen.* S'abaiſſer juſques à prier un moindre que ſoy.

Deſcendit peſtis. Virg. La peſte ſe gliſſe, ſe répand *ou* gagne.

Lapſu molli deſcendunt Zephiri. Val-Flacc. Les Zephires commencent à ſouffler doucement.

Ad viciniam cryſtalli deſcendit. Plin. Il eſt aſſez ſemblable au Cryſtal.

DĒSCĒNSĬŌ, genit. *deſcenſiōnĭs.* f. *Liv.* Deſcente. *f.* * *Deſcenſionem* ou *deſcenſiones facere. Liv.* Faire des deſcentes en terre ferme, (parlant des vaiſſeaux ſur mer.) * *Priuſquam in continentem deſcenſiones facerent. Liv.* Avant qu'ils deſcendiſſent en terre ferme, *ou* qu'ils débarquaſſent.

DĒSCĒNSŪS, genit. *deſcēnſūs.* m. *Virg.* Deſcente. *f.* * *Facilis deſcenſus averni. Virg.* On deſcend aiſément en enfer.

DĒSCĪSCŌ, *deſciſcĭs, dēſcīvī, dēſcītum, deſciſcĕrĕ. Cic.* Se départir de ce que ſoy meſme *ou* les autres ont reſolu, ordonné, eſtabli.

[On applique ce verbe dans les Auteurs à toutes les choſes qu'on quitte aprés les avoir embraſſées.] * *Deſciſcere a conſuetudine. Cic.* Se départir d'une couſtume, agir contre. * *Ab inſtituto. Cicer.* Quitter une entrepriſe; manquer au devoir de ſa profeſſion.

Deſciſcere à ſuo principe. Liv. Quitter ſon Prince légitime, ſe révolter, ſe rebeller contre luy. * *A ſe. Cicer.* Changer de maniére de faire, eſtre inconſtant. * *A vitâ. Cic.* Quitter la vie, mourir.

Ab excitatâ fortunâ ad inclinatam & propè jacentem deſciſcere. Cicer. D'une haute fortune, tomber dans un déplorable état.

Humidum ſolum deſciſcit in pratum. Plin. Une terre humide dégénére en pré.

Quorum de ſententiâ maximè deſcitum à Romanis conſtabat. Liv. De l'avis deſquels il eſtoit ſeur qu'on s'eſtoit révolté contre les Romains, on avoit quitté leur parti.

DĒSCŌBĪNĀTŪS, *deſcobīnātă, deſcobīnātūm.* Proprement, Raclé avec la lime. Varron s'en ſert dans un ſens métaphorique, *Crura deſcobinata. Varr.* Des jambes écorchées par les ronces & les épines.

DĒSCRĪBŌ, *deſcrībĭs, dēſcrīpsī, dēſcrīptūm, dēſcrībĕrĕ. Cicer.* Décrire, copier, tranſcrire. * *Scripſit Balbus ad me, ſe à te quintum de finibus librum deſcripſiſſe. Cicer.* Balbus m'a écrit qu'il avoit copié, tranſcrit le cinquiéme livre des fins du bien & du mal; qu'il en avoit fait un extrait ſur voſtre original.

Describere. (Dans la Géometrie, dans la Peinture *ou* les Mathématiques.) Tracer, tirer, deſſiner, crayonner, faire un crayon, un deſſein *ou* le plan d'une ville, *&c.* * *Archimedes dum in pulvere quædam deſcribit attentiùs, ne patriam quidem captam eſſe ſenſit. Cic.* Pendant qu'Archiméde traçoit ſur le ſable quelque figure avec bien de l'application, il ne s'apperçut pas de la priſe de ſa patrie.

Describere. Dépeindre, définir, faire une deſcription, repréſenter, décrire & expliquer. * *Hominum ſermones, moreſque deſcribere. Cicer.* Repréſenter les diſcours des hommes, & décrire leurs mœurs.

Describere. (Dans la diviſion & le partage des choſes.) Partager, diviſer, diſtribuer, départir, aſſigner, impoſer. * *Duodena deſcribit in ſingulos homines jugera. Cicer.* Il aſſigne douze arpens de terre à chaque Soldat. * *Deſcribere regnum in multas provincias. Cic.* Partager, diviſer le Royaume en pluſieurs Provinces. * *Deſcripſit Urbis partes ad incendium. Cic.* Il a aſſigné *ou* marqué les quartiers de la Ville, où l'on devoit mettre le feu. * *Græci pondere vectigal non potuerunt, quod iis Sylla deſcripſerat. Cic.* Les Grecs ne purent pas payer le tribut que Sylla leur avoit impoſé.

Describere *jura. Cicer.* Rendre à chacun ce qui luy eſt deu.

Describere *in Deos. Plin.* Mettre au nombre des Dieux.

Describere *milites. Liv.* Enrôler des Soldats. Faire des levées de ſoldats.

Non credis animas in alia corpora atque alia deſcribi. Sen. Vous ne croyez pas que les ames paſſent en d'autres corps, quittant ceux qu'elles animoient; Vous ne croyez pas la Mérempſychoſe.

DĒSCRĪPTĬŌ, genit. *deſcriptiōnĭs.* f. *Cicer.* Deſcription *ou* la peinture d'une choſe *ou* d'une perſonne. *f.*

Descriptio. *Cic.* Ordre; arrangement. *m.* * *Ita demetata ſigna ſunt, ut in tantis deſcriptionibus divina ſolertia appareat. Cic.* Les Aſtres ſont placez de telle ſorte, que la Sageſſe Divine reluit admirablement dans un ſi bel ordre *ou* dans un ſi bel arrangement. * *Mitylenæ, Urbs naturâ & ſitu & deſcriptione ædificiorum in primis nobilis. Cicer.* La Ville de Mityléne eſt conſidérable pour ſon aſſiette & ſa ſituation, mais encore pour l'arrangement de ſes baſtimens.

Descriptio *equitum, peditumque. Cicer.* Levée de gens de pied & de cheval.

Descriptio. *Cic.* Définition, deſcription d'une choſe.

DĒSCRĪPTĬŪNCŬLĂ, genit. *deſcriptiuncŭlæ.* f. *Sen.* Une petite deſcription.

DĒSCRĪPTŪS, *deſcrīptă, deſcrīptūm.* (de *Deſcribo.*) *Cic.* Rangé, ordonné. *m.* rangée, ordonnée. *f.* diviſé, partagé. *m.* diviſée, partagée. *f.* * *Populus deſcriptus cenſu. Cic.* Le peuple partagé ſelon ſon revenu. * *Naturâ nihil eſt deſcriptius. Cic.* Il n'y a rien de mieux ordonné que la nature.

Solarium deſcriptum. Cicer. Un cadran au Soleil tracé ſur une muraille.

DĒSĔCŌ, *dēsĕcās, dēsĕcŭī, dēsĕctūm, dēsĕcārĕ. Cic. Colum.* Couper, faucher, ſcier, tailler. * *Deſecare prata. Colum.* Faucher les prez. * *Vitem. Varr.* Tailler la vigne. * *Arborem ſerrâ. Colum.* Scier un arbre. * *Collum alicui deſecare. Virg.* Couper la teſte à quelqu'un.

DĒSĔCTĬŌ, genit. *deſectiōnĭs.* f. *Colum.* L'action de couper, de tailler la vigne, de faucher les prés. Fauchement. *m.* la taille des arbres *ou* de la vigne. *f.*

DĒSĔCTŪS, *deſectă, deſectum.* (de *Deſeco.*) *Liv.* Coupé, taillé, fauché. *m.* coupée, taillée, fauchée. *f.*

Saxa deſecta metallis. Stat. Pierres tirées des métaux.

DĒSĔRŌ, *dēsĕrĭs, dēsēvī, dēsĭtum, dēsĕrĕrĕ. Varr.* Semer, planter.

DĒSĔRŌ, *dēsĕrĭs, dēsĕrŭī, dēsertūm, dēsĕrĕrĕ. Cic.* Laiſſer, délaiſſer, quitter, abandonner.

Deſeruit me fides & fama. Plaut. J'ay perdu toute créance & ma réputation.

Deſerunt hunc genua. Plaut. Les jambes luy manquent.

A mente deſeri. Cicer. Avoir perdu le ſens & l'eſprit.

Fidem deſerere in aliquem. Cat. N'eſtre plus fidele à quelqu'un.

Vi-

Vitam deſerere. Hor. Quitter la vie, ſe tuer.

DESERERE *vadimonium. Cic.* Ne point comparoiſtre à l'aſſignation, faire défaut.

DESERERE *exercitum. Cæſ. Cicer.* Quitter l'armée, déſerter, ſortir ſans congé.

DĒSERTIŌ, genit. *deſertiōnĭs.* f. *Liv.* Déſertion. *f.* délaiſſement, abandonnement. *m.*

DĒSERTŌR, genit. *deſertōrĭs.* m. *Cicer.* Qui délaiſſe, qui abandonne. * *Deſertor amicorum. Cicer.* Qui abandonne ſes amis.

DESERTOR *miles. Cæſ.* Un déſerteur, qui quitte l'armée *ou* ſon capitaine ſans congé.

DESERTOR *Aſiæ. Virg.* Qui eſt banni de l'Aſie.

DĒSERTŪS, *deſertă, deſertŭm.* (de *Deſero.*) *Cicer.* Abandonné, delaiſſé. *m.* abandonnée, delaiſſée. *f.* [Cét adjectif fait au Comparatif *Dēſertiŏr* & *hoc dēſertiŭs:* & au Superlatif *dēſertiſſimŭs, ă, ŭm.*]

Ut nullius negotiatoris obſcuriſſimi reditus unquam fuerit deſertior. Cicer. Jamais le plus vil marchand n'eſt revenu moins accompagné que luy.

DESERTUS. (parlant d'un lieu *ou* d'un païs.) Seul. Déſert, inhabité. *m.* ſeule, déſerte, inhabitée. *f.*

DĒSERTŪS *lŏcŭs,* genit. *dēſertī lŏcī.* m. *ou*

DĒSERTŪM, genit. *deſertī.* n. *Virg.* Un déſert, une ſolitude, un lieu deſert.

Deſerta ſiti regio. Virg. Un païs inhabité faute d'eau.

DĒSERVIŌ, *deſervīs, deſervīvī, deſervītum, deſervīrĕ. Cicer.* Servir, rendre ſervice. * *Si officia mea, ſi operæ, ſi vigiliæ deſerviunt amicis. Cicer.* Si je ſers mes amis en leur rendant de bons offices, en travaillant & en veillant pour eux.

DESERVIRE *corpori, valetudini. Cicer.* Avoir ſoin de ſon corps, de ſa ſanté, la ménager, la choyer.

DESERVIRE *rebus divinis. Cicer.* Vaquer aux actions ſaintes. * *Studiis. Plin-Jun.* Vaquer à l'eſtude, *ou* aux belles Lettres.

DĒSĒS, genit. *dēſĭdĭs.* m. & f. *Liv.* Fainéant, nonchalant, oiſif, pareſſeux; qui demeure aſſis, (*ou* comme l'on parle familierement,) les bras croiſez, ſans rien faire & dans l'inaction. *m.* fainéante, nonchalante, oiſive, pareſſeuſe. *f.* * *Vita deſes. Stat.* Une vie oiſive.

Paſſu deſide ire. Stat. Aller lentement.

DĒSĪCCŌ, *deſiccās, deſiccāvī, deſiccātum, deſiccārĕ. Plin.* Sécher.

DĒSĪDĒNS, genit. *deſidēntĭs.* Comme *Deſidentes mores. Tacit.* Des mœurs qui ſe corrompent.

DĒSĪDĔŌ, *dēſīdēs, dēſēdi, deſidērĕ. Plaut. Terent.* Se tenir ſans rien faire, demeurer oiſif & pareſſeux, eſtre en un lieu les bras croiſez.

DESIDERE. *Celſ.* S'aſſeoir ſur le baſſin, eſtre au baſſin, *ou* ſur la chaiſe percée.

DĒSĪDĔRĀBĬLĬS, *m.* & *f.* & *hoc deſiderabĭlĕ.* Adject. *Cic.* Déſirable, ſouhaitable. *m.* & *f.*

DĒSĪDĔRĀTĬŌ, genit. *deſiderationĭs.* f. *Cicer.* Déſir, ſouhait. *m.*

DĒSĪDĔRĀTŪS, *deſiderată, deſideratŭm. Cic.* Déſiré, ſouhaité. *m.* deſirée, ſouhaitée. *f.*

DĒSĪDĔRĬŪM, genit. *deſiderĭī.* n. *Cic.* Déſir, ſouhait. *m.*

Deſiderium alicujus. Cicer. Deſir de voir quelqu'un qui eſt abſent, le regret qu'on a de ſon abſence.

Erat in deſiderio civitatis. Cicer. Il eſtoit l'objet des deſirs de toute la Ville, tous les Citoyens regrettoient ſon abſence.

Meum deſiderium. Cicer. Vous qui eſtes l'objet de tous mes deſirs.

Deſiderium tui ferre non poſſum. Cic. Je ne puis ſouffrir voſtre abſence.

Deſiderium ſui nobis reliquit. Cic. Il nous a laiſſé le regret de l'avoir perdu.

Deſiderio teneri ou *flagrare alicujus rei. Cicer.* Brûler du deſir d'une choſe, la deſirer ardemment.

DESIDERIUM. Envie. Paſſion d'une choſe. *f.* * *Deſiderium potionis. Celſ.* Grande envie de boire, *ou* de prendre Médecine.

Poculum deſiderii. Hor. Un breuvage d'amour, un philtre.

DĒSĪDĔRŌ, *deſiderās, deſiderāvī, deſiderātum, deſiderārĕ. Cic.* Deſirer, ſouhaiter.

Deſiderārunt te oculi mei, cùm tu eſſes Cyrenis. Cicer. J'euſſe bien deſiré de vous voir, lorſque vous eſtiez à Cyrénes.

DESIDERARE. Demander, requérir, trouver à dire, trouver de manque.

Arma nunc non deſideramus. Cic. Maintenant les armes nous ſont inutiles, nous n'en avons plus beſoin.

Quatuor jam menſes deſideror. Hor. Il y a quatre mois que je ſuis abſent.

Vereor ne deſideres officium meum. Cic. Je crains que vous ne m'accuſiez d'avoir manqué à mon devoir, *ou* à ce que je vous devois.

Sin erit bellum partes meæ non deſiderabuntur. Cicer. Si nous avons la guerre, je ne manqueray pas à mon devoir.

In prælio quinquaginta hominum millia deſiderata ſunt. Quint-Curt. On trouva de manque cinquante mille hommes dans ce combat. Il y eut cinquante mille hommes de tuez.

Sic accidit ut ex tanto navium numero, nulla omninò navis deſideraretur. Cæſ. Il arriva que d'une ſi grande flotte, il ne perit aucun vaiſſeau, on ne trouva à dire aucun vaiſſeau.

Hæc longiorem deſiderant orationem. Cicer. Ces choſes demandent un plus long diſcours.

Ut nemo aut tribuni aut centurionis imperium deſideraret. Cæſ. En ſorte qu'aucun ſoldat n'attendoit point l'ordre des Tribuns *ou* des Centurions.

DĒSĪDĬĂ, genit. *deſidiæ.* f. *Cicer.* Oiſiveté, fainéantiſe, nonchalance. *f.*

Homo deſidiæ ac luxuriæ plenus. Cicer. Un homme fainéant & voluptueux.

Languori, deſidiæque ſe dedere. Cicer. S'addonner à l'oiſiveté & à la langueur.

DĒSĪDĬĒS, genit. *deſidiēī.* f. *Lucret.* La meſme ſignification.

DĒSĪDĬŌSĒ. (Adverbe.) *Lucr.* Sans rien faire, dans l'oiſiveté *ou* la fainéantiſe.

DĒSĪDĬŌSŪS, *deſidiōſă, deſidiōſŭm. Cic.* Oiſif, pareſſeux, fainéant, nonchalant. *m.* oiſive, pareſſeuſe, fainéante, nonchalante. *f.* [Cét Adjectif fait au Comparatif DĒSĪDĬŌSĬŌR. *m.* & *f.* & *hoc dēſidiōſiŭs:* & au Superlatif *Dēſĭdĭōſiſſimŭs, deſidioſiſſimă, deſidioſiſſimŭm.*] * *Qui in oppido ſederent, quàm qui rura colerent deſidioſiores putabant. Var.* Ils croyoient que les habitans des villes eſtoient plus pareſſeux, que ceux qui demeuroient aux champs. * *Deſidioſiſſimum vitæ genus. Cicer.* Une vie tres oiſive.

DĒSĪDŌ, *deſīdis, dēſēdī, dēſīdĕrĕ. Cicer.* S'abbaiſſer, s'affaiſſer, s'enfoncer. * *Terra deſedit. Cic.* La terre s'eſt affaiſſée. * *Deſidit tumor. Celſ.* L'enflure s'abbaiſſe, diminuë.

DĒSĪGNĀTĬŌ; genit. *deſignationis.* f. *Cicer.* Idée. *f.* Modelle. *m.* Ordonnance. *f.* Deſſein d'un baſtiment. *m.* * *Requiro miniſtros, machinas, omnem totius orbis deſignationem atque apparatum. Cicer.* Je demande quels furent les ouvriers, les machines dont cette Providence ſe ſervit pour baſtir le monde, quel en fut le deſſein, & quels en furent les préparatifs.

Si veneris, offendes deſignationem mirificam meorum librorum. Cicer. Si vous venez, vous trouverez une diſpoſition, un arrangement, un ordre merveilleux parmy mes Livres, *ou* dans ma Bibliotheque.

DESIGNATIO. Note, marque. *f.*

Sine deſignatione perſonarum & temporum. Cicer. Sans marquer ny les perſonnes, ny le temps, ſans les deſigner.

DĒSĪGNĀTŌR, genit. *deſignatōrĭs.* m. *Cicer.* Outre la ſignification naturelle de ce mot, Celuy qui fait ce que nous avons dit, comme un Architecte; un Auteur: Il ſignifie dans le droit, Celuy qui ordonne & diſtribuë des récompenſes aux Victorieux dans les Jeux. (*Leg.* 4 *de iis qui notant infam.*)

DESIGNATOR. (Dans Horace, Plaute, *&c.*) Celuy qui préſide aux pompes Funebres *ou* aux jeux qu'on faiſoit en l'honneur des morts. Maiſtre de cérémonies. Crieur. *m.*

DĒSĪGNĀTŪS, *deſignātă, deſignātum. Cic.* Déſigné, marqué, nommé. *m.* déſignée, marquée, nommée. *f.* * *Deſignatus Conſul. Cic.* Un Conſul déſigné, marqué, *ou* nommé.

Mulier quæ medicamentis partum abegit, rei capitalis damnatur, quæ deſignatum reipublicæ civem ſuſtulit. Cicer. Une femme qui ſe procure un avortement par des médicamens, eſt punie de mort, comme ayant privé la République de l'eſpérance d'un Citoyen.

Nec domus nec Reſpublica ratione quâdam & diſciplinâ deſignata videatur, ſi in eâ nec rectè factis præmia extent, nec ſupplicia peccatis. Cicer. Il ſemble qu'on ne peut pas former une idée d'une maiſon ni d'une République laquelle ſoit gouvernée avec regle & diſcipline, ſi l'on n'y a des récompenſes pour les belles actions & des ſupplices pour les crimes.

DĒSĪGNŌ, *dēsīgnās, dēsīgnāvī, dēsīgnātūm, dēsīgnārĕ. Cicer.* Former une idée, un modelle dans ſon eſprit, en tracer le crayon, le plan, en faire le deſſein. * *Anaxagoras primus omnium rerum deſcriptionem & modum mentis infinitæ vi ac ratione deſignari & confici voluit. Cicer.* Anaxagore a eſté le premier de cette opinion que par la force & l'addreſſe d'un eſprit infini, toutes choſes ont eſté comme tracées en la penſée de cette Intelligence infinie, & depuis produites ſelon ſon idée.

Designare. Montrer quelque choſe comme au doigt, la marquer, la déſigner, deſtiner. * *Catilina notat & deſignat oculis ad cædem unumquemque noſtrûm. Cicer.* Catilina marque & déſigne des yeux chacun de ceux d'entre nous qu'il deſtine à la mort. * *Hoc verbo nemo veſtrûm deſignatur. Cicer.* Ce mot ne tombe ſur aucun de vous en particulier. * *Deſignare conſules. Cicer.* Deſigner, nommer ceux qui doivent eſtre Conſuls. * *Deſignare agrum ſeminario. Cic.* Deſtiner une terre pour y faire une pépiniere.

DĒSĪLIŌ, *dēsĭlīs, dēsĭlĭī,* ou *dēsĭlŭī, dēsūltūm, dēsĭlīrĕ. Hor. Ovid.* Sauter de haut en bas, deſcendre, mettre pied à terre. * *Deſilire lecto. Horat.* Deſcendre, ſauter en bas de ſon lit. * *Ex equo. Liv. Ab equo. Virg. Ad pedes. Cæſ.* Deſcendre de cheval, mettre pied à terre. * *De navibus. Cæſ.* Deſcendre de ſon vaiſſeau, prendre terre.

Deſilire in navem. Plaut. Sauter dans ſon vaiſſeau.

DĒSĬNŌ, *dēsĭnīs, dēsĭī, dēsĭtūm, dēsĭnĕrĕ. Cicer.* Ceſſer, diſcontinuer. * *Deſine querelam. Horat.* Ceſſez de vous plaindre. Ne vous plaignez plus. * *Deſine ei ſuccenſere. Cic.* Ceſſez de vous mettre en colere contre luy. * *Imbres deſierant. Ovid.* La pluye avoit ceſſé. * *Deſinere artem. Cicer.* Diſcontinuer une profeſſion, ne s'en plus meſler. * *Deſinere bellum. Sil-Ital.* Ceſſer de faire la guerre. * *In quo deſitum ſit, deinceps incipere. Cic.* Recommencer par où l'on avoit fini. * *Deſitum eſt. Cic.* On a ceſſé. * *Deſinunt dolores. Celſ.* Les douleurs ſe paſſent.

☞ *Gemma hæc in violam deſinit. Plin.* Cette pierre précieuſe tire ſur le violet.

DĒSĬPĬĒNS, genit. *dēsĭpĭēntĭs.* omn. gen. *Cic.* Fou, inſenſé, extravagant. *m.* folle, inſenſée, extravagante. *f.*

DĒSĬPĬŌ, *dēsĭpĭs, dēsĭpŭī, dēsĭpĕrĕ. Cicer.* Extravaguer; eſtre fou, inſenſé, extravagant; n'eſtre pas ſage.

Deſipere mentis. Plaut. Eſtre extravagant, avoir l'eſprit de travers.

Senectute deſipere. Cicer. Radoter de vieilleſſe.

Deſipere inter verba. Celſ. Ne montrer ſa folie qu'en parlant, extravaguer dans ſes paroles.

Deſipere in loco. Horat. Faire le ſou bien à propos.

DĒSĬSTŌ, *dēsĭſtĭs, dēſtĭtī, dēſtĭtum, dēsĭſtere. Plaut.* S'arreſter, demeurer en une place.

Desistere. *Cic.* Ceſſer, ſe déſiſter, ſe départir d'une choſe.

Deſiſtere bello. Liv. Ceſſer de faire la guerre. * *Litibus. Ter.* Se deſiſter, ſe départir d'un procés, y renoncer. * *Incœpto. Liv.* Laiſſer une entrepriſe. * *Itinere. Cæſ.* Diſcontinuer ſon chemin. * *Sententiâ, à ſententiâ, de ſententiâ. Cic.* Se départir de ſon opinion, de ſon ſentiment.

Deſiſtente autumno. Varr. Sur la fin de l'automne.

DĒSĬTŪS, *dēsĭtă, dēsĭtūm.* (de *Deſino.*) *Cic.* Ceſſé, délaiſſé, abandonné. *m.* ceſſée, délaiſſée, abandonnée. *f.*

Veteres orationes a pleriſque legi ſunt deſitæ. Cic. La plus part ne liſent plus les diſcours des anciens Orateurs.

DĒSŌLĀTŪS, *dēſŏlātă, dēſŏlātūm. Plin.* Delaiſſé, abandonné, deſolé. *m.* délaiſſée, abandonnée, deſolée. * *Deſolatus filius. Plin-Jun.* Un fils délaiſſé, qui reſte ſeul aprés la mort de ſon pere, un orphelin.

Deſolata loca. Plin. Des lieux deſerts & inhabitez.

DĒSŌLŌ, *dēsŏlās, dēsŏlāvī, dēsŏlātūm, dēsŏlārĕ. Colum.* Déſoler, ruiner, rendre deſert. * *Vrbes deſolavimus. Stat.* Nous avons déſolé les villes, nous les avons renduës deſertes & inhabitées.

DĒSPĔCTĀTĬŌ, genit. *dēſpectātĭōnĭs.* f. *Vitr.* L'action de regarder de haut en bas.

DĒSPĔCTĬŌ, genit. *dēſpectĭōnĭs.* f. *Cic.* Mépris, dédain. *m.*

DĒSPĔCTŌ, *dēſpĕctās, dēſpĕctāvī, dēſpĕctātum, dēſpĕctārĕ. Virg.* Regarder de haut en bas.

☞ Despectare. Regarder quelqu'un de haut en bas, le mépriſer.

Ne victi & ignavi deſpectarentur. Tacit. De peur qu'on ne les mépriſaſt comme des laſches, qui s'eſtoient laiſſez vaincre.

DĒSPĔCTŪS, *dēſpĕctă, dēſpĕctūm.* (de *Deſpicio.*) *Cicer.* Mépriſé. *m.* mépriſée. *f.*

Deſpectus tibi ſum. Virg. Vous me mépriſez.

DĒSPĔCTŪS, genit. *dēſpĕctūs.* m. *Caſ.* Regard de haut en bas. *m.*

Despectus. Mépris. *m.*

Deſpectui omnibus eſſe. Auct-ad Heren. Eſtre mépriſé de tous.

DĒSPĒRĀNDŪS, *dēſpērāndă, dēſpērāndūm. Cicer.* Qu'on doit deſeſpérer.

DĒSPĒRANS, genit. *dēſpērāntĭs.* omn. gen. *Cicer.* Deſeſpérant. * *Omnia ſemper deſperantes. Cicer.* Qui deſeſpérent toûjours de tout.

Desperantia *ulcera. Plin.* Des ulcéres deſeſpérez, qu'on ne peut guérir.

DĒSPĒRĀNTĔR. (Adverbe.) *Cic.* Deſeſpérément, en deſeſpéré, comme un homme qui eſt au deſeſpoir.

DĒSPĒRĀTĬŌ, genit. *dēſpērātĭōnĭs.* f. *Cicer.* Deſeſpoir. *m.*

Afferre alicui deſperationem victoriæ. Cicer. Faire perdre à quelqu'un l'eſpérance de la victoire.

DĒSPĒRĀTŪS, *dēſpērātă, dēſpērātūm. Cicer.* Deſeſpéré, que l'on n'eſpére plus, dont on a perdu toute eſpérance; [Il fait au Superlatif *dēſpērātĭſſĭmūs, dēſpērātĭſſĭmă, dēſpērātĭſſĭmūm.*]

Deſperatiſſima ſpes. Cicer. Une eſpérance tout à fait ruinée.

Desperatus. *Cicer.* Un deſeſpéré, un homme qui ne craint rien, parce qu'il n'a plus d'eſpérance.

DĒSPĔRNŌ, *dēſpĕrnĭs, dēſprēvī, dēſprētūm, dēſpĕrnĕrĕ. Varr.* Mépriſer.

DĒSPĒRŌ, *dēſpērās, dēſpērāvī, dēſpērātūm, dēſpērārĕ. Cic.* Deſeſpérer, ne plus eſpérer, n'avoir plus d'eſpérance. * *Sibi, ſaluti, ſalutem, de ſalute ſuâ deſperare. Cæſ. Cicer.* Deſeſpérer de ſon ſalut, ſe deſeſpérer. * *Deſperare de regno. Cæſ.* N'avoir plus d'eſpérance de pouvoir conſerver ſon Royaume. * *Oppido deſperare. Cicer.* Perdre l'eſpérance, deſeſperer de pouvoir ſauver la ville.

Deſperare ab aliquo. Cicer. N'attendre plus rien de quelqu'un.

Sive reſtituimur, ſive deſperamur. Cicer. Soit que nous ſoyons rétablis, *ou* qu'il n'y ait aucune eſpérance de l'eſtre.

DĒSPĒXĪ. Prétérit de Despicio.

DĒSPĬCĀTĬŌ, genit. *dēſpĭcātĭōnĭs.* f. *Cicer.* Mépris, dédain. *m.*

DĒSPĬCĀTŪS, *dēſpĭcātă, dēſpĭcātūm. Terent.* Mépriſé. *m.* mépriſée. *f.* dont on ne fait aucun cas. [Il fait au ſuperlatif *dēſpĭcātĭſſĭmūs, dēſpĭcātĭſſĭmă, dēſpĭcātĭſſĭmūm. Cic.* Fort mépriſé.]

DĒSPĬCĀTŪS, genit. *dēſpĭcātūs.* m. Comme

Deſpicatui duci. Cicer. Eſtre mépriſé.

DĒSPĬCĬĒNS, genit. *dēſpĭcĭēntĭs.* omn. gen. *Virg.* Regardant de haut en bas.

☞ *Deſpiciens ſui. Cicer.* Qui ſe mépriſe ſoy-meſme, qui a du mépris pour ſoy-meſme.

DĒSPĬCĬĒNTĬĂ, genit. *dēſpĭcĭēntĭæ.* f. *Cicer.* Mépris. *m.*

DĒSPĬCĬŌ, *dēſpĭcĭs, dēſpēxī, dēſpĕctūm, dēſpĭcĕrĕ. Cic.* Regarder de haut en bas.

☞ Despicere. Regarder de haut en bas, mépriſer, ne faire point cas de quelqu'un, *ou* d'une choſe.

Despicere. Voir, voir clair. * *Et catuli aquè cæci priuſquam deſpexerint. Cic.* Les petits des animaux ſont aveugles juſques à ce qu'ils voyent clair. * *Deindè oborta caligo eſt, ut deſpicere non poſſet. Suet.* Une obſcurité ſurvint qui l'empeſcha de voir.

DĒSPŎLĬŌ, *dēſpŏlĭās, dēſpŏlĭāvī, dēſpŏlĭātūm, dēſpŏlĭārĕ.*

Plaut.

Plaut. Cicer. Dépoüiller, piller. * *Deſpoliare templum. Cicer.* Piller un Temple.

DESPOLIARE *digitos. Plaut.* Oſter les anneaux des doigts, les dépoüiller de leur ornement.

Deſpoliare virgis dorſum alicujus. Plaut. Écorcher quelqu'un à coups de foüet.

DĒSPŌNDĔŌ, *deſpōndēs, deſpōndī*, & *dēſpŏpōndī* dans Plaute, *dēſpōnsūm, dēſpōndērĕ. Plaut. Ter. Cic.* Promettre, accorder ſa fille en mariage, la fiancer, la marier. * *Hac famâ impulſus Chremes ultrò ad me venit, unicam gnatam ſuam cum dote ſummâ filio uxorem ut daret, placuit, deſpondi. Ter.* Chremes eſtant touché de ce bruit ſi avantageux me vint trouver de luy meſme, m'offrit de donner ſa fille unique à mon fils avec un tres grand mariage, je receus ſon offre, nous les avons accordez. * *Intùs deſpondebitur. Ter.* On les mariera dans le logis. * *Cornificius adoleſcens Oreſtillæ filiam ſibi deſpondet. Cicer.* Cornificius s'eſt fiancé *ou* accordé avec la fille d'Oreſtilla.

☞ DESPONDERE. Promettre. * *Sibi domum alicujus deſpondēre. Cic.* Se promettre la maiſon de quelqu'un, s'en tenir aſsûré. * *Exigua ſpes eſt Reipublicæ, ſed quacunque eſt, ea deſpondetur anno conſulatus tui. Cicer.* La République a peu d'eſperance, mais quelle qu'elle ſoit, elle luy eſt réſervée pour l'année de voſtre Conſulat, (épouſant en ce temps là ſes intéreſts.)

Illam περὶ τελῶν σύνταξιν Bruto ut tibi placuit deſpondimus. Cic. J'ay dédié mes Livres *de finibus* à Brutus comme vous l'avez voulu.

* DESPONDERE ſeul. *Colum.* ou *Deſpondere animum. Plaut. Animos. Liv.* Perdre courage, ſe décourager. * *Niſi tu fers illi ſuppetias animum deſpondebit. Plaut.* Si tu ne la ſecours, elle perdra courage.

Plurimi caveis clauſi deſpondent. Colum. Pluſieurs (de ces oiſeaux) enfermez dans des cages, meurent d'ennuy.

DĒSPŌNSŬS, *deſpōnſă, deſpōnsum. Cic.* Promis, accordé. *m.* promiſe, accordée. *f.* * *Deſponſam homini Syriam ademi. Cic.* Je lüy ay enlevé le gouvernement de Syrie qui luy eſtoit promis.

DESPONSA. *Cicer.* DESPONSATA. f. *Plaut. Suet.* Promiſe en mariage, accordée, fiancée, mariée. *f.*

DĒSPRĒTŬS, *deſprēta, deſprētūm.* (de *Deſperno.*) *Var.* Mépriſé. *m.* mépriſée. *f.*

DĒSPRĒVĪ, Préterit de DESPERNO.

DĒSPŪMŎ, *deſpūmās, deſpūmāvī, deſpūmātūm, deſpūmārĕ. Plin.* Écumer, oſter l'écume.

DESPUMARE, (neutre.) *Sen.* Jetter ſon écume, écumer.

Deſpumare falernum. Perſ. Cuver ſon vin.

DĒSPŬŎ, *deſpŭīs, dēſpŭī, dēſpūtum, dēſpŭĕrĕ. Plin.* Cracher. * *Nunc deſpui religio eſt. Liv.* On fait maintenant ſcrupule de cracher.

☞ DESPUERE *mores alicujus. Claud.* Condamner, rejetter les mœurs de quelqu'un. * *Preces. Catul.* Rejetter les prieres d'une perſonne, n'en pas tenir compte.

Deſpuere in mores. Perſ. Avoir les mœurs d'une perſonne en horreur.

DĒSQUĀMŎ, *deſquāmās, deſquāmāvī, deſquāmātūm, deſquāmārĕ. Plaut.* Écailler, oſter l'écaille.

DESQUAMARE *arborem. Plin.* Oſter l'écorce d'un arbre, le dépoüiller de ſon écorce.

DĒSTĒRTŎ, *deſtērtĭs, dēſtērtŭī, dēſtērtĕrĕ.* Proprement Ceſſer de ronfler. Dans Perſe, Ceſſer de réver & de ſonger.

DĒSTĪLLĀTĬŎ, genit. *deſtillatiōnĭs.* f. *Celſ.* Diſtillation. *f.* Flux d'une humeur qui diſtille du cerveau. *m.*

DĒSTĪLLŎ, *deſtīllās, deſtīllāvī, deſtīllātūm, deſtīllārĕ. Celſ.* Diſtiller, couler, tomber goutte à goutte.

DĒSTĬMŬLŎ, *deſtimŭlās, deſtimŭlāvī, deſtĭmŭlātūm, deſtĭmŭlārĕ, Plaut.* Proprement Éguillonner.

Deſtimulant fortunas meas. Plaut. Bacch. I. I. vſ. 30. Ils diminuent mes biens peu à peu, ils écornent mes biens. (*Quaſi ſtimulo admoto decerpere & ſummam pecuniæ lædere.*)

DĒSTINĀTĬŎ, genit. *deſtinatiōnĭs.* f. *Plin.* Délibération, réſolution, détermination. *f.* * *Mortis deſtinatio. Plin.* Réſolution de mourir. * *Æternitatis. Plin.* Deſſein de ſe rendre immortel, *ou* d'éterniſer ſa mémoire. * *Certus deſtinationis. Tacit.* Ferme dans ſa réſolution.

DĒSTINĀTŬS, *deſtinātă, deſtinātūm. Cicer.* Deſtiné, déſigné, marqué. *m.* deſtinée, déſignée, marquée. *f.* * *Deſtinati Cenſores. Plin-Jun.* Des Cenſeurs déſignez; qui ſont deſtinez pour eſtre Cenſeurs. * *Locus alicui deſtinatus. Cic.* Un lieu deſtiné, aſſigné à une perſonne.

DESTINATUS. Réſolu, déterminé. *m.* réſoluë, déterminée. *f.* * *Deſtinato animo. Catul.* D'un courage réſolu.

Sic deſtinata dare cùm vellet ſingulis. Phæd. Ayant donc réſolu de leur diſtribuer de la ſorte le bien de leur pere.

DĒSTĬNŎ, *deſtĭnās, deſtĭnāvī, deſtĭnātūm, deſtĭnārĕ. Cic.* Deſtiner à *ou* pour une choſe, marquer, députer, déſigner pour une choſe. * *Deſtinare ad certamen. Liv.* Deſtiner quelqu'un pour le combat. * *Alicui provinciam. Liv.* Marquer, deſtiner une province *ou* le gouvernement d'une province pour une perſonne. * *Alicui diem necis. Cicer.* Marquer à quelqu'un un jour pour le faire mourir. * *Deſtinari ad mortem. Cicer.* Eſtre deſtiné à la mort.

DESTINARE. Réſoudre, propoſer, déterminer, deſtiner. * *Patriâ fugere deſtinat. Plaut.* Il ſe réſout de quitter ſon païs, de s'enfuïr de ſa patrie. [On dit *Deſtinare* ſeul en ce ſens, ou *Deſtinare animo, animis, in animo. Liv.*]

Animis Leuſippum omnes cædis auctorem deſtinabant. Liv. Chacun diſoit en ſoy-meſme que Leuſippus avoit fait le meurtre.

De ampliando imperio majora in dies deſtinabat. Suet. Il formoit tous les jours de grands deſſeins pour l'aggrandiſſement de ſon Empire.

Aſclepiades ubi ægrum triduo per omnia fatigârat, quarto die cibo deſtinabat. Celſ. Aſclépiade fatiguoit par bien des remedes un malade pendant trois jours, & luy ordonnoit de manger le quatriéme jour.

Deſtinare ſpe aliquid futurum. Liv. Eſpérer qu'une choſe arrivera.

DESTINO ſignifie encore La fin & le but qu'on ſe propoſe, le blanc où l'on tire & que l'on couche en joüe. Viſer. * *Funditores non capita ſolum hoſtium vulnerabant, ſed quem locum oris deſtinaſſent. Liv.* Les frondeurs ne bleſſoient pas ſeulement les ennemis à la teſte, mais à tel endroit du viſage où ils viſoient.

Laqueis falces avertebant, quas deſtinaverant. Cæſ. Ils détournoient avec des lacs courans les faux qu'ils vouloient.

DESTINARE. Acheter. * *Minis triginta ſibi puellam deſtinat. Plaut.* Il acheta pour ſoy cette fille trente piſtoles. * *Cur hanc non properes deſtinare. Plaut.* Pourquoy ne vous empreſſez-vous pas de l'acheter. * *Eas quanti deſtinat? Plaut.* Combien l'a t'il achetée? (Il parle d'une maiſon;) Et ceux qui ont explique ce paſſage par ces mots, Combien la veut-t-il vendre, ſe ſont trompez & n'ont pas leu ſans doûte l'endroit de Plaute. Moſtel. *A.* 3. *Sc.* I. vſ. 113.

Ex argento ſororem deſtinat. Plaut. Il a racheté ſa ſœur de cét argent.

DESTINARE. *Vitr.* Affermir, lier fermement. * *Arcæ ſtipitibus robuſtis & catenis incluſæ in aquam demittendæ deſtinandæque firmiter. Vitr.* On doit planter les batardeaux dans la mer & les lier fermement enſemble. * *Qui nec fortunas noſtras deſtinavit. Cicer.* Qui n'a point établi ni affermi noſtre fortune. * *Me de quadam quercu deſtinatum flagro verberantes. Apul.* Ils me foüettérent m'ayant attaché à un cheſne.

DĒSTĬTŬŎ, *deſtĭtŭĭs, dēſtĭtŭī, dēſtĭtūtūm, dēſtĭtŭĕrĕ. Feſt. Var.* Mettre.

Novellos cùm quis emerit juvencos, ſi eorum colla in furcas deſtitutas incluſerit. Var. l. I. *De re ruſticâ. c.* 20. Celuy qui ayant acheté de jeunes beufs, enferme leur coû.

Atque ante pedes deſtitutum cauſam dicere juſſit. Liv. Et eſtant en ſa préſence, il luy commanda de ſe défendre.

* DESTITUO. Quitter, laiſſer, delaiſſer, deſtituer, abandonner. * *Non me deſtituit animus, ſed vires meæ. Phæd.* Ce n'eſt pas mon courage qui m'a abandonné, mais ce ſont mes forces; le courage ne me manque point, mais les forces.

Deſtituere ſtudia alicujus. Liv. Ne pas répondre à la bonne volonté que quelqu'un a pour nous, ne pas ſeconder ſes bonnes intentions.

Deſtituere ſpem alicujus. Liv. Fruſtrer l'eſpérance de quelqu'un.

Poma deſtituunt famem. Sen. Les fruits qui pendent deſſus ſa teſte, s'enfuyent de Tantale affamé, *ou* trompent ſa faim, s'ele-

s'elevant en l'air, lors qu'il y veut toucher.

DESTITUERE. *Hor. Cic.* Tromper, manquer à ſa parole. * *Deſtituit Deos. Hor.* Il a trompé les Dieux.

DESTITUERE. *Cicer. Petron.* [A une ſignification obſcéne qui marque que les forces nous abandonnent & nous quittent dans une occaſion amoureuſe.]

DĒSTĪTŪTĬŌ, genit. *deſtitutiōnĭs. f. Cicer.* Abandonnement, délaiſſement. *m.*

DĒSTĪTŪTŌR, genit. *deſtitutōrĭs.* m. *Petron.* Qui abandonne.

DĒSTĪTŪTŪS, *deſtitută, deſtitutūm. Aul-Gel.* Mis, planté. *m.* miſe, plantée. *f.*

* DESTITUTUS. *Cicer.* Deſtitué, délaiſſé, abandonné. *m.* deſtituée, délaiſſée, abandonnée. *f.* * *Deſtitutus bonis. Cic.* Privé des biens.

DĒSTRĪGMĔNTŪM, genit. *deſtrigmentī.* neut. *Plin.* Raclure. *f.*

* [Dans les Gloſſes ce mot eſt expliqué γλοιὸς, c'eſt-à-dire, l'ordure que l'on enleve en raclant. *Deſtringere* ſignifie froter, ou racler la peau avec une étrille, comme on faiſoit dans les Bains, pour ôter la ſueur, & *deſtrigmentum* marque ce qui tomboit de l'étrille. *L. C.*]

DĒSTRĪNGŌ, *deſtringĭs, dēſtrīnxī, dēſtrīctūm, dēſtrīngĕrĕ. Plin.* Racler, ratiſſer, frotter avec des éponges *ou* de petites étrilles faites exprés, dont les Anciens ſe ſervoient dans les Bains pour nettoyer le corps, & en oſter la craſſe qui s'amaſſe par les ſueurs & les vapeurs qui tranſpirent ſans ceſſe.

☞ *Plerumque ſtulti riſum dùm captant levem, gravi deſtringunt alios contumeliâ. Phæd.* Souvent les ſots cherchant matiére de rire, piquent les autres par des paroles outrageuſes.

Eſſe ne tibi videar moleſtior, deſtringit quem multarum rerum varietas. Phæd. De peur de vous eſtre incommode dans la diverſité de vos occupations.

Tu qui naſutè ſcripta deſtringis mea. Phæd. Toy qui examines mes écrits avec tant de rafinement & de pointillerie.

(Ce Verbe a encore d'autres ſignifications dans le Droit ancien, comme *Deſtringi judicio, deſtringi in plures adverſarios*, &c. Ce qu'on trouvera expliqué dans un autre ouvrage.)

DESTRINGERE. *Colum. Cat.* Couper, abbattre, cüeillir, faire tomber. * *Avenas deſtringere. Cat.* Couper les avoines.

☞ DESTRINGERE *& abradere aliquid ex bonis alicujus. Plin-Jun.* Oſter, diminuer quelque choſe des biens d'autruy.

DĒSTRŪŌ, *deſtrŭĭs, dēſtrūxī, dēſtrūctūm, dēſtrŭĕrĕ. Cic.* Détruire, démolir, abbattre, renverſer.

☞ *Deſtruit eum infamia. Plin-Jun.* Il eſt ruiné de réputation.

Fortunam ſuam deſtrui Cæſar rebatur. Tacit. Ceſar eſtimoit que cela alloit à ruiner ſa fortune.

Deſtruere teſtes. Quint. Reprocher les témoins, détruire leur témoignage.

DĒSŬB. (Adverbe.) *Flor.* De deſſous. * *Deſub Alpibus. Flor.* Au pied des Alpes. * *Muſtum deſub maſſâ. Colum.* Le mouſt de deſſous la vendange.

DĒSŬBĬTŌ. *Cicer. Plaut.* Soudain, ſoudainement, tout d'un coup.

DĒSŪDĀSCĬTŬR. *Plaut.* On travaille beaucoup, on ſuë beaucoup, on ſe donne bien de la peine.

DĒSŪDŌ, *deſūdas, deſūdāvī, deſūdātūm, deſūdārĕ. Cicer.* Suër de peine & de travail.

DĒSUĒFĂCTŪS, *deſuefăctă, deſuefăctūm. Cic.* Déſ-accouſtumé d'une choſe, qui en a perdu l'habitude. *m.* déſ-accouſtumée. *f.*

DĒSUĒFĪŌ, *dēſuēfis, dēſuēfăctŭs ſum, dēſuēfiĕrī. Var.* Se déſ-accouſtumer peu à peu.

DĒSUĒSCŌ, *deſuēſcis, dēſuēvī, dēſuētūm, dēſuēſcĕrĕ. Cicer.* Se déſ-accouſtumer, quitter une couſtume, *ou* quelque habitude.

DĒSUĒTŪDŌ, genit. *deſuetūdinĭs.* f. *Liv.* Déſ-accouſtumance. *f.*

DĒSUĒTŪS, *deſuētă, deſuētūm. Liv.* Dont on eſt déſ-accouſtumé. Déſ-accoûtumé. *m.* déſ-accoûtumée. *f.*

DĒSŬLTŌR, genit. *deſultōrĭs.* m. *Liv.* Cavalier qui ſaute deſſus un cheval, un ſauteur, un voltigeur. *m.*

DĒSŬLTŌRĬŪS ĔQUŪS, genit. *deſultorĭī ĕquī.* m. *Suet.* Cheval dont ces cavaliers ſe ſervoient pour ſauter deſſus.

DĒSŪM, *dĕes, dēfuī, deeſſe. Cic.* Eſtre abſent, manquer, ne ſe pas trouver. * *Huic convivio defuit. Cicer.* Il ne s'eſt point trouvé à ce feſtin. * *Non deerit mihi quod agam. Cic.* Je ne manqueray pas d'occupation, j'auray aſſez à faire. * *Non animus eis, ſed vires defuerunt. Cic.* Ils n'ont point manqué de courage, mais de forces.

Deeſſe ſibi. Cicer. N'avoir pas ſoin de ſes affaires. * *Occaſioni. Liv.* Manquer l'occaſion, la laiſſer échapper. * *Officio ſuo. Cic.* Manquer à ſon devoir.

Tibi nullum à me amoris officium defuit. Cic. Je vous ay donné tous les témoignages d'affection que vous pouviez attendre de moy.

Ego facilius crediderim naturam margaritis deeſſe, quàm nobis avaritiam. Tacit. Mais je croy moy que le défaut vient plûtoſt de la nature que de noſtre avarice, de ce que ces perles-là qu'on peſche en Angleterre ſont ſombres & livides.

DĒSŪMŌ, *deſūmĭs, deſumſi, dēſumtum, dēſūmĕrĕ. Liv.* Prendre, choiſir.

DĒSŬPĔR. (Adverbe.) *Virg. Tacit.* Par deſſus, de haut, d'enhaut.

DĒSŬPERNĒ. (Adverbe.) *Vitr.* D'enhaut.

DĒSŪRGŌ, *deſurgĭs, deſurgĕrĕ.* Comme, *Cenâ deſurgere. Hor.* Se lever de table aprés avoir mangé.

DĒTĒCTŪS, *detectă, detectum.* (de *Detego.*) *Virg.* Découvert. *m.* découverte. *f.* * *Detectus caput. Virg.* Qui a la teſte découverte.

☞ DETECTUS. *Liv.* Découvert, manifeſte. *m.* découverte, manifeſte. *f.*

DĒTĔGŌ, *dētĕgĭs, dētēxī, dētēctūm, dētĕgĕrĕ. Plaut.* Découvrir. *Enſem vaginâ detegere. Sil-Ital.* Tirer ſon épée hors du fourreau.

☞ DETEGERE *inſidias. Liv.* Découvrir des embuſches.

☞ *Detegere ſtomachum. Plaut.* Dire ce qu'on a ſur le cœur, découvrir, décharger ſon cœur.

DĒTĒNDŌ, *detendis, dētendī, dētēnsūm, dētendĕrĕ. Cæſ.* Détendre. * *Detendere tabernacula. Cæſ.* Détendre les pavillons, abbattre les tentes.

DĒTĔR. *Voyez* aprés DETERGEO.

DĒTĒRGĔŌ, *detērgēs,* ou DĒTĒRGŌ, *detērgĭs; dētērsī, dētērsūm, detērgēre* ou *detērgĕrĕ. Cic. Colum.* Torcher, nettoyer, eſſuyer. * *Detergere arma. Liv.* Nettoyer, fourbir ſes armes.

Detergere ſarmenta de arboribus. Cat. Ébrancher les arbres.

☞ DETERGERE *faſtidia. Colum.* Oſter, diſſiper le dégoût.

Somnum detergere pollice. Claud. Frotter ſes yeux en s'éveillant, *ou* pour ne point dormir.

DETERGERE *remos.* (Terme de Marine.) *Liv.* Briſer, rompre les rames en paſſant le long d'un vaiſſeau. * *Duæ Regiæ naves unam circumſiſtunt & ab utroque latere remos detergunt. Liv.* Deux vaiſſeaux du Roy environnent un autre & luy fracaſſent, luy emportent, luy raſent toutes ſes rames en paſſant.

Detergere muri crepidinem. Liv. Abbattre le parapet, le haut du mur.

DĒTĔR, ou DĒTĔRŪS, *dētĕră, dētĕrūm. Plaut.* (Adjectif inuſité.) Mauvais, méchant. *m.* mauvaiſe, méchante. *f.*

DĒTĔRĬŌR, *m.* & *f.* & *hoc deterius.* (genit. *deteriōrĭs.*) (Adjectif comparatif de *Deter* ou *Deterus.*) *Terent.* Plus mauvais, plus meſchant. Pire. *m.* Plus mauvaiſe, plus meſchante. Pire. *f.* * *Deteriores omnes ſumus licentiâ. Ter.* La trop grande licence corrompt tout le monde. * *Mutatus in deterius principatus. Tacit.* Le gouvernement devenu plus mauvais. * *Deteriore conditione eſſe. Liv. Deteriore jure eſſe. Cic.* Eſtre de pire condition, eſtre dans un eſtat plus deſavantageux.

DĒTĔRĬŪS. (Adverbe.) *Cicer.* Plus mal.

Petebat nihilominus deterius Conſulatum. Aſcon-Ped. Il ne briguoit pas avec moins d'ardeur le Conſulat.

DĒTĒRMĬNĀTĬŌ. genit. *determinatiōnis. f. Cic.* Limite, borne. *f.* l'extrémité d'une choſe & ce qui la borne. * *Orationis determinatio. Cicer.* La fin d'un diſcours, la concluſion.

DĒTĒRMĪNŌ, *determinās, determinavi, determinātum, determinārĕ. Liv.* Borner, limiter, mettre des bornes.

☞ *Id quod dicit, ſpiritu, non arte determinat. Cicer.* Il meſure la longueur de ſes periodes, par la force de ſon haleine, & non point par les régles de l'art.

DĒTĔRŌ, *dētĕris, dētrīvī, dētrītūm, dētĕrĕrĕ. Plaut.* Uſer en frottant l'un contre l'autre *ou* à force de porter une choſe.

DETERERE *frumentum. Colum.* Frotter le bled entre ſes mains pour

pour en tirer le grain, *ou* le battre, ſelon noſtre uſage.

☞ *Detereret ſibi multa ac recideret omne quod ultrà eſt. Hor.* Il effaceroit beaucoup de choſes & retrancheroit ce qu'il y a de trop.

☞ DETERERE *laudes alicujus. Hor.* Diminuer les loüanges de quelqu'un. Parler à ſon dés-avantage.

DĒTERRĔŌ, *deterrēs, deterrŭī, deterrĭtūm, deterrērĕ. Ovid.* Epouvanter, faire peur, intimider.

☞ DETERRERE *aliquem ab aliquâ re. Cicer.* Détourner quelqu'un d'une choſe, l'empeſcher de la faire, en l'intimidant *ou* autrement. * *Aliquem de ſententiâ, à propoſito deterrēre. Cicer.* Détourner quelqu'un de ſon opinion *ou* de ce qu'il a reſolu, luy faire changer d'avis *ou* de reſolution.

DĒTERRĬMŬS, *deterrĭmă, deterrĭmum.* (Adjectif ſuperlatif du poſitif *Deter.*) *Cic.* Le plus *ou* tres-mechant, le plus *ou* tres-mauvais. *m.* la plus *ou* tres-meſchante, la plus *ou* tres-mauvaiſe. *f.* * *Deterrima via. Cicer.* Un fort meſchant chemin, un chemin fort mauvais *ou* déteſtable. * *Deterrimus homo. Cicer.* Un fort meſchant homme.

DĒTERRĬTŬS, *deterrĭtă, deterrĭtūm.* (de *Deterreo.*) *Cic.* Détourné de faire une choſe. *m.* détournée. *f.*

DĒTĒSTĀBĬLĬS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc deteſtabilĕ.* Adject. *Cicer.* Deteſtable, éxécrable, abominable. *m.* & *f.* qu'on a en exécration, en abomination.

DĒTĒSTĀNDŬS, *deteſtāndă, deteſtāndūm. Sil-Ital.* La meſme ſignification.

DĒTĒSTĀTĬŌ, genit. *deteſtatiōnis.* f. *Plin.* Déteſtation, éxécration. *f.*

DETESTATIO. (Chez les Juriſconſultes.) *Ulp.* Déclaration qui ſe fait en preſence de temoins.

DĒTĒSTŎR, *deteſtāris, deteſtātus ſūm, deteſtārī. Cic.* Déteſter, avoir en éxécration, en abomination.

Deteſtari iram Dei in caput alicujus. Plin-Jun. Souhaiter que la colére de Dieu ſe faſſe ſentir à quelqu'un; faire des imprécations contre luy.

DETESTARI. Fuir, éviter, éloigner. * *Ut à me juſtam patriæ querimoniam deteſter ac deprecer. Cicer.* Pour éloigner de moy la juſte plainte de ma patrie, pour ne point m'attirer les reproches de ma patrie. * *Deteſtari à Republicâ nomen alicujus. Cicer.* Éloigner quelqu'un du gouvernement de la Republique comme un abominable.

DETESTARI *Deos. Plaut.* Prendre les Dieux à témoins.

DĒTĒXĪ, Preterit de DETEGO.

DĒTĔXŌ, *detexis, detexŭī, dētextūm, detexĕrĕ.* Proprement, Faire un tiſſu de quelque choſe; dans Virgile & dans Plaute, Oſter la toile de deſſus le meſtier, comme font les Tiſſerands. * *Quin tu aliquid ſaltem potius, quorum indiget uſus.... Viminibus molliquo paras detexere junco? Virg.* Que ne vous occupez-vous pluſtoſt à faire des tiſſus d'oſiers *ou* de joncs; dont on a beſoin dans la campagne, quelques paniers *ou* corbeilles d'oſier?

☞ *Neque ad detexundam telam certos terminos. Plaut.* (On ſousentend *habes.*) Et vous n'avez point de moyen certain pour faire réüſſir cette fourbe, *ou* pour tramer ce deſſein.

☞ *Hic homo vult denuò pallium detexere. Plaut.* Cét homme a la mine de vouloir m'enlever mon manteau; *ou* Cét homme a la mine de me vouloir bien battre; *ou* ſimplement, Il veut me faire un nouveau tiſſu de drap pour me ſervir de manteau.

Ab exordio aliquid detexere. Auct-ad-Heren. Commencer une choſe par l'exorde.

DĒTĒXTŬS, *detextă, detextūm.* (de *Detexo.*) *Cicer.* Achevé, finy. *m.* achevée, finie. *f.*

DĒTĬNĔŌ, *dētĭnēs, dētĭnŭī, dētēntūm, dētĭnērĕ. Plin.* Tenir.

Detinent terras nives. Plin. La terre eſt couverte de neige, la neige demeure ſur la terre, & ne ſe fond point.

DETINEO. Tenir, retenir, arreſter, retarder, amuſer. * *Detinere aliquem de ſuo negotio. Plaut.* Empeſcher quelqu'un de faire ſa beſogne. * *Detinet me hoc negotium. Plaut.* Cette affaire me retient, m'arreſte. * *Detines me ſuſpenſum. Cic.* Vous me tenez en ſuſpens. * *Animum ſtudiis detineo. Ovid.* J'occupe mon eſprit à l'eſtude. * *Ut non plus darent juris, quàm detinerent. Liv.* Qu'ils ne donnoient pas plus de droit, qu'ils en tenoient. * *Detinere aliquem compede. Hor.* Retenir quelqu'un enchaiſné, *ou* dans les fers.

DĒTŌNDĔŌ, *detōndēs, dētōndī* ou *dētŏtōndī, dētōnsūm dērĕ. Colum. Var.* Tondre, couper, tailler, (en parlant des arbres & des cheveux.)

DĒTŌNŌ, *dētŏnās, dētŏnŭī, dētŏnārĕ. Quint.* Tonner en parlant, parler d'un ton fort haut.

Irâ detonare. Val-Flacc. Faire éclater ſa colére.

DĒTŌNSŬS, *detōnsă, detōnsūm.* (de *Detondeo.*) *Ovid.* Tondu. *m.* tonduë. *f.*

DĒTŌRNŌ, *detōrnās, detōrnāvī, detornātūm, detōrnārĕ. Plin.* Tourner *ou* faire un ouvrage au tour.

DĒTŌRQUĔŌ, *detōrquēs, detōrſī, detōrtūm, detōrquērĕ. Cicer. Virg.* Tourner ailleurs *ou* d'un autre coſté. * *Curſus ad aliquem. Virg. Cic.* Aller voir quelqu'un.

☞ *Detorquere in lævam partem. Plin.* Tourner du coſté gauche *ou* à gauche; & par métaphore, Prendre à contre-ſens *ou* à contre-poil, interpréter malicieuſement un diſcours.

DETORQUERE. Détourner. * *Haſtam. Virg.* Detourner un javelot, empeſcher qu'on n'en ſoit bleſſé, en eſquiver le coup.

Detorquēre cervicem ad oſcula. Hor. Tourner la teſte pour donner un baiſer.

☞ DETORQUERE *alicujus animum à virtute. Cicer.* Détourner quelqu'un du chemin de la vertu, le débaucher.

Flectere & detorquēre aliò voluntatem alicujus. Cicer. Tourner l'eſprit d'une perſonne ailleurs, la faire changer de volonté.

Detorquere culpam in alium. Cicer. Rejetter la faute ſur quelqu'un.

Verba & vultus detorquēbat in crimen. Tacit. Le viſage & la parole eſtoient criminels auprés de luy, il en faiſoit un crime.

Detorquere rectè facta. Plin-Jun. Tourner, interpréter à mal une bonne action.

Fruſtrà vitium vitaveris, ſi te aliò pravum detorſeris. Horat. En vain éviterez-vous une foibleſſe, ſi vous tombez dans une autre.

DĒTŌRTŬS, *detōrtă, detōrtūm.* (de *Detorqueo.*) *Cicer.* Tors, tortu. *m.* torſe, tortuë. *f.*

☞ *Pravè detorta opinio. Colum.* Une opinion éloignée de la vérité, qui eſt de travers *ou* mal interpretee.

DĒTRĀCTĬŌ, genit. *detractiōnis.* f. *Cicer.* L'action d'oſter. Enlevement de force. *m.* * *Detractio alieni. Cicer.* Larcin du bien d'autruy, lors qu'on le prend de force.

DETRACTIO *confecti cibi. Cicer.* Décharge, évacuation des excremens. *f.*

☞ DETRACTIO *moleſtiæ. Cicer.* Diſſipation du chagrin.

DETRACTIO *ſanguinis. Plin.* La ſaignée. * *Suſtinere detractionem ſanguinis. Celſ.* Souffrir la ſaignée.

DĒTRĀCTŎR. *Voyez* plus bas DETRECTATOR.

DĒTRĀCTŬS, *detrāctă, detrāctūm.* (de *Detraho.*) *Cic.* Tiré, oſté, enlevé. *m.* tirée, oſtée, enlevée. *f.* (pour le ſens propre & figuré.)

DĒTRĀHŌ, *dētrāhis, dētrāxī, dētrāctūm, dētrāhĕrĕ. Cicer.* Tirer, oſter, enlever, arracher de force. * *Annulum de digito detraxit. Ter.* Il m'oſta un anneau du doigt. * *Detrahere in judicium. Cicer.* Tirer en Juſtice, mener devant le Juge. * *Ab aris aliquem detrahere. Cicer.* Arracher un Preſtre des Autels. * *Sanguinem detrahere. Colum.* Tirer du ſang, ſaigner. *Detrahere naves ad terram. Hirt.* Tirer ſes vaiſſeaux à ſec. * *Detrahere aliquem ex poſſeſſione. Liv.* Jetter quelqu'un dehors de ſa poſſeſſion, de ſon bien. * *Detrahere aliquid de pondere, de ſummâ. Cic.* Oſter du poids, rabbattre, diminuer de la ſomme.

☞ DETRAHERE *pellem, nitidus quâ quiſque per ora...... Cederet, introrſum turpis. Hor.* Lever le maſque à celuy qui paroiſſant beau au dehors eſt fort laid au dedans. Demaſquer un homme, qui fait le tartuffe.

☞ DETRAHERE. *Cic.* Oſter, enlever, ravir. * *Alicui laudem detrahere. Cicer.* Oſter la loüange que mérite une perſonne. * *Detrahit ſolicitudines Philoſophia. Cic.* La Philoſophie oſte le chagrin; nous enleve à nos inquiétudes & à nos chagrins.

DETRAHERE. Oſter, diminuer. * *Detrahere de ſuo jure. Cic.* Oſter, quitter, diminuer de ſon droit. * *De auctoritate Senatûs. Cic.* Diminuer l'autorité du Sénat. * *Ex reditu. Colum.* Diminuer de ſon revenu.

Detrahere alicui, ou *de alicujus famâ. Cicer.* Médire, parler mal

mal de quelqu'un. Luy oſter ſa réputation.

Vt me ab injuriâ detraherent. Cic. Afin d'empeſcher qu'on ne me fit injure.

DĒTRECTĀTĬŌ, genit. *detrectatiōnis. f. Liv.* Refus *ou* difficulte de faire une choſe, comme, *Detrectatio militiæ. Liv.* Refus qu'on fait d'aller à la guerre.

DĒTRECTĀTŌR, genit. *detrectatoris.* m. *Liv.* Qui refuſe de faire une choſe & d'obeïr.

DETRECTATOR. Médiſant. ** Cato ipſe haud ſanè laudum ſuarum detrectator. Liv.* Caton meſme qui n'eſt pas homme à diminuer les choſes quand elles luy ſont avantageuſes.

DĒTRECTŌ, *detrectas, detrectāvī, detrectātum, detrectārē. Cæſ.* Refuſer, faire difficulté d'obeïr *ou* de faire une choſe. * On dit *Detrectare militiam. Cæſ.* Refuſer d'aller à la guerre. * *Pericula. Sil-Ital.* Ne ſe point vouloir expoſer aux dangers. * *Principem. Suet.* Ne vouloir point reconnoiſtre quelqu'un pour ſon Prince.

DETRECTARE. Detracter, médire, décrier, trouver à redire. * *Adverſæ res etiam bonos detrectant. Sallust.* L'adverſité décrie & abbaiſſe la réputation des gens de bien.

☞ *Cæca invidia eſt, nec quicquam aliud ſcit, quàm detrectare virtutes. Liv.* L'envie eſt aveugle, & ne ſçait rien faire autre choſe que de décrier la vertu, *ou* de trouver à redire à la vertu.

DĒTRĪMENTŌSŬS, *detrimentōſa, detrimentōſum. Cæſ.* Dommageable, prejudiciable. *m. & f.* Dés-avantageux. *m.* dés-avantageuſe. *f.*

DĒTRĪMENTŬM, genit. *detrimenti.* neut. *Cicer.* Détriment. *m.* perte. *f.* dommage, préjudice. *m.* * *Amicitiam populi Romani ſibi ornamento, & præſidio, non detrimento eſſe oportere. Cæſ.* Qu'il ne falloit pas que l'amitié du peuple Romain luy fut dés-avantageuſe, mais bien utile & glorieuſe.

DĒTRĪTŬS, *detrīta, detrītum.* (de *Detero.*) *Colum.* Battu. *m.* battuë. *f.* (en parlant du grain.)

DETRITUS. Uſé en frottant. * *Dum procedunt, aſpicit lupus à catenâ collum detritum canis. Phæd.* Comme ils alloient enſemble, le loup apperçût au coû du chien les marques de la chaiſne, qu'il avoit accouſtumé de porter, *ou* le coû uſé de la chaiſne qu'il portoit.

DĒTRĪVĪ, Preterit de DETERO.

DĒTRŪDŌ, *detrūdis, detrūsī, detrūsum, detrūdĕrē. Cic.* Chaſſer, pouſſer, mettre, jetter dehors avec violence *ou* avec effort. * *Detrudunt naves ſcopulo. Virg.* Ils pouſſent les navires hors des rochers.

☞ *Detrudi ac compingi in piſtrinum. Terent.* Eſtre envoyé tourner la meule au moulin.

Detrudere aliquem ex loco. Cic. Chaſſer quelqu'un d'un lieu, l'en faire ſortir.

☞ *Detrudere aliquem ad mendicitatem. Plaut.* Reduire quelqu'un à la mendicité, le contraindre de demander ſon pain *ou* de mandier. * *In luctum. Cic.* Luy procurer un ſujet de triſteſſe.

De ſententiâ aliquem detrudere. Cic. Obliger, contraindre quelqu'un à changer de ſentiment *ou* d'opinion.

Si aliquando neceſſitas nos ad ea detruſerit, quæ noſtri ingenii non erunt. Cicer. Si nous ſommes contraints & forcez par la neceſſité de faire des choſes qui ſoient contre nos inclinations.

Detrudi morti. Plin-Jun. Eſtre contraint de ſe faire mourir.

DETRUDERE *comitia in adventum alicujus. Cicer.* Differer, remettre l'aſſemblée juſques à l'arrivée d'une perſonne.

DĒTRŪNCĀTĬŌ, genit. *detruncatiōnis.* f. *Plin.* L'action de couper. * *Detruncatio ramorum. Plin.* Élaguement des branches d'arbres. *m.*

DĒTRŪNCŌ, *detrūncas, detrūncāvī, detrūncātum, detrūncārē. Liv.* Couper, trancher. * *Vitem detruncare. Colum.* Tailler la vigne. * *Alam Regi apum. Plin.* Rogner, couper les ailes au Roy des Abeilles. * *Caput. Ovid.* Couper la teſte.

DĒTŬLĪ, Preterit du Verbe DEFERO.

DĒTŬMĔŌ, *detumes, detumui, detumērē. Stat.* Des-enfler *ou* ſe des-enfler.

DETUMESCUNT *odia. Petron.* La haine ſe rallentit, diminuë.

DĒTŬRBŌ, *deturbas, deturbāvī, deturbātum, deturbārē. Cicer.* Renverſer, abbattre, jetter par terre. * *Aliquem equo. Liv.* Renverſer quelqu'un de ſon cheval, le jetter par terre. * *De tribunali. Cæſ.* Jetter quelqu'un en bas de ſon Tribunal. * *In mare præcipitem. Virg.* Jetter, précipiter quelqu'un dans la mer.

DETURBARE. Pouſſer, chaſſer par force. * *Aliquem ex ædibus. Plaut.* Chaſſer, jetter quelqu'un hors de chez luy. * *Aliquem poſſeſſione, de poſſeſſione. Cic.* Jetter quelqu'un hors de ſon héritage, l'en chaſſer.

☞ DETURBARE *aliquem de mente. Cic.* Mettre quelqu'un hors de ſon bon ſens, luy renverſer la cervelle. * *Spe, ex ſpe. Cic.* Faire perdre à quelqu'un toute eſpérance.

Deturbavit illi verecundiam. Plaut. Il luy a oſté toute honte.

De fortunis omnibus deturbandus eſt. Cicer. Il luy faut oſter tous ſes biens, il le faut perdre entiérement, *ou* le ruiner.

DĒTŬRGĔŌ, *deturges, detursī, deturgērē. Plin.* Se des-enfler.

DĒTŬRPŌ, *deturpas, deturpāvī, deturpātum, deturpārē. Suet.* Gaſter, ſalir, rendre difforme.

DĒVĀSTĀTŬS, *devaſtāta, devaſtātum. Liv.* Ravagé. *m.* ravagée. *f.*

Agmina ferro devaſtata. Ovid. Des trouppes taillées en piéces.

DĒVĀSTŌ, *devāſtas, devaſtāvī, devaſtatum, devāſtare. Liv.* Ravager, piller.

DĒVĔHŌ, *devehis, devēxī, devēctum, devĕhĕrĕ. Liv. Tacit.* Porter, tranſporter d'un lieu en un autre, conduire, mener par eau *ou* par terre.

DĒVELLŌ, *devellis, devellī,* ou *devulsī, devulsum, devellĕrē. Claud.* Arracher.

DĒVĒLŌ, *develas, develāvī, develātum, develārē. Ovid.* Oſter, lever le voile, dévoiler.

DĒVĔNĔRĀNDŬS, *deveneranda, deveneran dum. Tib.* Reſpectable, adorable, vénérable. *m. & f.*

DĒVĔNĔRŎR, *deveneraris, deveneratus ſum, deveneràri. Ovid.* Reverer, reſpecter.

Devenerari Deum precibus. Ovid Prier Dieu humblement.

DĒVĔNĬŌ, *devenis, devēnī, devēntum, devenīre. Plaut.* Venir, aller. * *Devenire domum. Plaut.* Venir au logis.

DEVENIO Venir, arriver. * *Ad legionem decimam devenit. Cæſ.* Il arriva à la dixiéme Légion. * *In caſtra Cæſaris devenire. Hirt.* Se retirer dans le camp de Céſar.

DEVENIRE. Venir, tomber. * *In victoris manus. Cicer.* Tomber entre les mains du Vainqueur. * *In inſidias. Plaut.* Tomber dans le piége qu'on nous a tendu.

Miſeret me tantùm deveniſſe ad eum mali. Ter. J'ay compaſſion du mal qui luy eſt arrivé.

Devenire ad maturitatem. Colum. Venir à maturité, ſe meurir.

Devenire ad Senatum. Cicer. Avoir recours au Sénat.

Nolebam illum noſtrum familiarem fermonem in alienas manus devenire. Cicer. Je ne voulois pas que noſtre entretien familier vint à la connoiſſance des autres, *ou* tombaſt entre les mains des autres.

Devenire ad Juris ſtudium. Cicer. Venir *ou* s'addonner à eſtudier le Droit.

DĒVĔNŬSTŌ, *devenuſtas, devenuſtāvī, devenuſtātum, devenuſtārē. Aul-Gel.* Des-honorer, gaſter, oſter la beauté.

DĒVERBĔRŌ, *deverberas, deverberavi, deverberatum, deverberārē. Ter.* Battre comme il faut.

DĒVERGENTĬĂ, genit. *devergentiæ.* f. *Aul-Gell.* Pente. *f.*

DĒVERRENDŬS, *deverrenda, deverrendum. Colum.* Qu'il faut balayer *ou* nettoyer.

DĒVERSŌR, genit. *deverſōris.* m. *Cicer.* 2. *l. Rhet.* Hoſte, qui va loger dans une Hoſtellerie. *m.*

DĒVERTŌ, DĒVERSŌRĬUM. *V.* DIVERTO, DIVERSORIUM, *&c.*

DĒVERTŌR, *deverteris, devertī. Stat.* Se détourner d'un lieu, s'en eloigner.

DĒVESCŎR, *deveſceris, deveſci. Stat.* Manger.

DĒVEXĀTŬS, *devexata, devexatum. Cicer.* Tourmenté. *m.* tourmentée. *f.*

DĒVEXĬTĀS, genit. *devexitātis.* f. *Plin.* Le penchant d'une colline.

DĒVEXŬS, *devexa, devexum. Colum.* Penchant. *m.* penchante. *f.* qui pend en bas. [Il fait au Comparatif DĒVEXĬŎR. *m. & f. & hoc devexius.*] * *Devexior dies. Claud.* Un jour plus bas & plus court.

DĒVICTŬS, *devicta, devictum.* (de *Devinco*) *Cic.* Vaincu, gagné. *m.* vaincuë, gagnée. *f.*

Devictus lamina ſomno. Catul. Accablé de ſommeil, qui n'en peut plus d'envie de dormir.

DĒVINCIŌ, *devincis*, *devinxi*, *devinctum*, *devincire*. *Plaut.* Lier, attacher fortement, dans le ſens propre.

☞ Devincire. Tenir en bride, & en ſujétion.

Vrbem præſidiis devincire. Cic. Tenir une ville en bride en y mettant garniſon.

Devincire. Lier, attacher, engager. * *Devincire ſibi aliquem beneficiis. Cicer.* Engager quelqu'un à ſon ſervice, en luy faiſant du bien, ſe l'attacher. * *Devincimini utrique ab utriſque hoc beneficio. Terent.* Liez-vous enſemble par un plaiſir reciproque, obligez-vous réciproquement. * *Unâ complexione multa devincire. Cicer.* Lier, aſſembler pluſieurs choſes enſemble. * *Devincire ſe ſcelere. Cicer.* S'engager dans un crime, s'en rendre coupable. * *Ubi animus ſemel ſe cupiditate devinxit malâ. Ter.* Lors qu'on s'eſt une fois engagé dans le mal, *ou* lors qu'on a pris une mauvaiſe habitude.

Templum religione devincire. Cic. Conſacrer un Temple.

DĒVINCŌ, *devincis*, *devici*, *devictum*, *devincere*. *Cic.* Vaincre, ſurmonter.

DĒVINCTŪS, *devincta*, *devinctum*. (de *Devincio.*) *Tibul.* Lie, attaché. *m.* liee, attachee. *f.*

Tempora devincta lauro. Tibul. La teſte couronnée de laurier.

Devinctus metri neceſſitate. Plin-Jun. Contraint par les regles du Vers.

☞ Devinctus. *Tibul.* Lié, engagé, obligé. *m.* liée, engagée, obligée. *f.*

DĒVIRGINŌ, *devirginas*, *devirginavi*, *devirginatum*, *devirginare*. *Petron.* Des-honorer une fille, luy oſter ſa virginité *ou* ſon pucelage.

DĒVITĀTIŌ, genit. *devitationis*. f. *Cic.* L'action d'éviter. * *Facilior devitatio legionum, quàm piratarum. Cic.* On évite plus facilement les Légions, que les Pirates.

DĒVĪTŌ, *devitas*, *devitavi*, *devitatum*, *devitare*. *Cic.* Éviter, fuïr. * *Devitare aliquem. Cic.* Éviter quelqu'un, fuïr ſa rencontre, *ou* ſa préſence.

DĒVIŪS, *devia*, *devium*. *Cic.* Écarté, détourné, égaré, qui eſt à l'écart & hors du chemin. *m.* écartee, détournée, égarée. *f.*

Devia & ſilveſtris gens. Liv. Une nation qui habite les lieux écartez & champeſtres.

☞ *Id tibi non erit devium. Cic.* Cela ne vous écartera pas trop.

Conſiliis præceps & devius. Cic. Qui prend des conſeils précipitez & écartez du bon ſens.

Æqui devius. Sil Ital. Qui s'écarte de l'équité.

DĒŪNGŌ, *deungis*, *deunxi*, *deunctum*, *deungere*. *Plaut.* Oindre, frotter.

DĒŪNX, genit. *deuncis*. m. *Juv.* Onze onces, une livre moins une once. (*quia deeſt uncia.*) Dans Ciceron, Onze parts d'un tout, d'où vient, *Ex deunce aliquem heredem facere. Cic.* Faire quelqu'un ſon héritier de onze parts.

Deunx. Dans Martial. Sorte de meſure de trois demi-ſetiers *ou* environ.

DĒVŎCŌ, *devocas*, *devocavi*, *devocatum*, *devocare*. *Plaut.* Appeller, rapeller, faire venir *ou* revenir. * *Devocare de provinciâ. Cicer.* Rappeller quelqu'un de ſon gouvernement. * *Ad auxilium. Liv.* Appeller à ſon ſecours. * *Devocare philoſophiam è cælo. Cicer.* Faire deſcendre, *ou* venir la philoſophie du Ciel.

☞ *Devocare in dubium fortunas ſuas. Caſ.* Mettre ſes biens en danger.

DĒVŎLŌ, *devolas*, *devolavi*, *devolatum*, *devolare*. *Liv.* Voler de haut en bas.

Devolare de tribunali. Liv. Se jetter en bas de ſon Tribunal, en deſcendre promptement.

Pavore in forum devolant. Liv. La peur les fait venir en haſte dans la place publique.

☞ *Simul fortuna dilapſa eſt, devolant omnes. Auct-ad Heren.* Si-tôt que la fortune a tourné le dos à quelqu'un, tout le monde l'abandonne.

Ad florentem amicitiam devolare. Cic. Chercher des amis qui ſont en crédit, qui ſont bien avec la bonne fortune.

DĒVŌLVŌ, *devolvis*, *devolvi*, *devolutum*, *devolvere*. *Colum.* Rouler de haut en bas, devaler, faire cheoir & tomber. * *Saxa ingentia in agmen devolvunt. Liv.* Ils font tomber de groſſes pierres ſur l'armée.

Penſa devolvere fuſis. Virg. Filer.

☞ *Verba devolvere. Horat.* Parler bruſquement.

☞ *Devolvi ad otium & inertiam. Colum.* Se laiſſer aller à l'oiſiveté & à la pareſſe.

Devolvi ad ſpem inanem pacis. Cic. Concevoir une vaine eſpérance de paix.

Eò devolvi rem, ut. Liv. J'ay mené, j'ay conduit l'affaire à un point, que.

Devolvere *aliquem vitâ ſuâ. Plaut.* Faire mourir quelqu'un, luy oſter la vie.

DĒVŎLŪTŪS, *devoluta*, *devolutum*. (du verbe *Devolvo.*) *Liv.* Tombé de haut. *m.* tombee de haut. *f.* * *Devolutus monte præcipiti torrens. Liv.* Un torrent qui tombe du haut d'une montagne, à bonds précipitez.

Devolutis tonitrubus. Phæd. Ayant fait entendre des tonnerres, (ce qui ſe pratiquoit dans les Comédies anciennes.)

Devoluta eò res eſt. Plin. L'affaire en eſt venuë là.

DĒVŎRĀTŪS, *devorata*, *devoratum*. *Phæd.* Dévoré, avalé ſans maſcher. *m.* dévorée, avalee. *f.* * *Os devoratum fauce cùm hæreret lupi. Phæd.* Le loup ayant avalé un os, qui luy eſtoit demeuré dans le goſier.

☞ *Devorata pecunia. Cic.* Argent mangé & depenſé en feſtins.

DĒVŎRŌ, *devoras*, *devoravi*, *devoratum*, *devorare*. *Cat.* Dévorer, avaler ſans maſcher.

☞ Devorare *pecuniam. Cic.* Manger, dépenſer ſon bien en feſtins & en débauches.

Devorare *libros. Cic.* Dévorer les livres, lire ſans ceſſe.

Moleſtiam paucorum dierum devorare. Cic. Dévorer un chagrin de quelques jours, le ſupporter avec patience.

Hominum ineptias & ſtultitias devorare. Cic. Ne prendre point garde aux folies & aux impertinences des hommes, les ſouffrir ſans dire mot. * *Dolorem. Cic.* Ronger ſon déplaiſir. * *Dicta alicujus. Plaut.* Écouter quelqu'un fort attentivement. * *Lacrymas. Ovid.* Avaler ſes larmes, ne les point faire paroiſtre. * *Spe hereditatem. Cic.* Se flatter de l'eſpérance d'avoir un héritage. * *Orationem. Plaut.* Ecouter un diſcours avec beaucoup d'attention. Dans Ciceron, Écouter ſans attention & ſans aucun plaiſir.

Devoratur vox. Plin. La voix ſe perd.

DĒVŌTIŌ, genit. *devotionis*. f. *Cicer.* Devoüement. *m.* ou l'action de ſe dévoüer. * *Deciorum devotionibus placatos eſſe Deos. Cic.* Que les Dieux ont eſté appaiſez par le dévoüement que les Decies ont fait de leur vie pour le bien de la République.

Hanc ego devotionem capitis mei, cùm ero in ſedes meas reſtitutus, tum denique convictam eſſe & commiſſam putabo. Cic. Je croiray eſtre obligé, eſtre tenu de ſatisfaire au vœu que j'ay fait pour ma vie, lorſque je ſeray rétabli dans ma patrie.

Devotio. *Suet. Tacit.* Charmes, enchantement, termes magiques, pour nuire à une perſonne. * *Veneficiis & devotionibus impugnari ſe cùm comperiſſet. Suet.* Ayant découvert qu'on attaquoit ſa vie par le poiſon & par des enchantements *ou* ſorceleries.

DĒVŌTŌ, *devotas*, *devotavi*, *devotatum*, *devotare*. *Plaut.* Dévoüer, (en bonne part.) Donner quelqu'un au diable, le maudire, (en mauvaiſe part.)

DĒVŌTŌRIŪS, *devotoria*, *devotorium*. Comme, *Devotoria carmina. Liv.* Formule pour ſe dévoüer. Certaines paroles conſacrées, dont on ſe ſervoit en ſe dévoüant.

DĒVŌTŪS, *devota*, *devotum*. *Cic.* Dévoüé, conſacré. *m.* dévoüee, conſacrée. *f.* * *Victima devota. Hor.* Une victime dévoüée, deſtinée à eſtre immolée.

Devotus vobis animus. Suet. Un eſprit qui vous eſt entiérement devoüé, attaché, qui eſt tout à vous. * *Devotus ſtudiis. Cicer.* Conſacré & dévoüé à l'eſtude & aux lettres.

Devota *vino. Phæd.* Addonnée au vin, une yvrogneſſe.

Devoti. *Caſ.* Soldúriers, gens dévoüez qui ſont des braves, (leſquels s'attachent au ſervice d'un Grand, pour avoir part à ſa bonne & à ſa mauvaiſe fortune, & s'il arrive qu'il periſſe, ils ſe font tous mourir avec luy, ou ſe tuent aprés ſa défaite, ſans que de mémoire d'homme il s'en ſoit trouvé un ſeul, qui ait manqué à ce point d'honneur.)

Devotus. *Ovid.* Execrable, déteſtable, abominable, donné au dia-

diable, maudit. *m.* donnée au diable, maudite. *f.*

DĒVŎVĔŌ, *dēvŏvēs, dēvōvī, dēvōtŭm, dēvŏvērĕ. Cic. Liv.* Promettre ſolemnellement & voüer quelque choſe; faire vœu & s'obliger, conſacrer & donner à Dieu quelque choſe par vœu; s'immoler; faire une offrande & oblation *ou* immolation; dévoüer.

Devovere ſe pro populo. Cic. Se dévoüer pour le peuple. * *Se pro Republicâ. Cic.* S'immoler, donner ſa vie, ſe ſacrifier pour le ſalut de la République.

Devovere ſe amicitiæ alicujus. Caſ. Se dévoüer au ſervice de quelqu'un, s'attacher entierement à luy, ſe ſacrifier à ſon ſervice.

Devovere ſe fortunaſque ſuas pro alterius incolumitate. Cicer. Expoſer ſa vie & ſes biens pour ſauver un autre, luy ſacrifier ſa vie & ſa fortune.

Devovere ſe pro ære alieno. Cicer. Se rendre caution pour un autre, s'engager pour luy.

☞ DEVOVERE, (en mauvaiſe part.) *Ovid.* Donner quelqu'un au diable, le maudire & prier que mal luy arrive, faire des imprécations contre luy.

DĒŪRŌ, *dēūrĭs, dēūſſī, dēūſtŭm, dēūrĕrĕ. Liv.* Brûler. * *Deurit morſu ſerpens. Sen.* Le ſerpent brûle par ſa morſure, *ou* par ſon venin.

DĒŪS, genit. *dēī.* m. *Cic.* Dieu. *m.*

Adverſis Diis genitus. Juv. Qui eſt né ayant les Dieux contraires, dans le courroux des Dieux.

Aliger Deus. Stat. Le Dieu du ſommeil. * *Alipes Deus. Ovid.* Mercure, qui a des aiſles aux pieds. * *Arcitenens Deus. Ovid.* Apollon *ou* Cupidon qui portent des fléches & un carquois. * *Armiger Deus. Sil-Ital.* Le Dieu Mars, Dieu des armes. * *Avidus Deus. Ovid.* Pluton, Dieu de l'Enfer, qui engloutit tout, un Dieu avide. * *Fatidicus Deus. Ovid.* Apollon, Dieu qui predit l'avenir. * *Inverecundus Deus. Horat.* Bacchus, le Dieu de l'yvrognerie. * *Ogygius Deus. Stat.* Apollon. * *Opifer Deus. Ovid.* Eſculape, Dieu de la Médecine.

Dii meliora. Liv. A Dieu ne plaiſe.

Dii immortales! Cic. O Dieux immortels!

☞ *Lentulus Deus vitæ noſtræ. Cic.* Lentulus le conſervateur de ma vie.

Deus ac parens fortunæ meæ. Cic. L'auteur & conſervateur de ma fortune.

Dii veſtram fidem. Terent. O Dieux, je vous prends à témoins.

☞ *Laudari te audit libenter, facio te apud illum Deum. Ter.* Il eſt ravi de vous entendre loüer, je vous fais un petit Dieu devant luy.

DEUS. Une divinité.

Ducente Deo. Virg. Sous la conduite de la Déeſſe Venus.

☞ DEUS *ſum, ſi hoc ita eſt. Terent.* Je ſuis trop heureux ſi cela eſt ainſi.

DĒŪSTŬS, *dēūſtă, dēūſtŭm.* (de *Deūro.*) *Tacit.* Brûlé. *m.* brûlée. *f.*

DĒŪTŎR, *dēūtĕrĭs, dēūsŭs sŭm, dēūtī. Cornel-Nep.* Abuſer, ſe ſervir mal.

DĒVŪLSŬS, *devūlsă, devūlsŭm.* (de *Devello.*) *Plin.* Arraché. *m.* arrachée. *f.*

DĔXTĀNS, genit. *dextāntĭs.* m. *Vitr.* Dix parties d'un tout diviſé en douze, dix onces.

DĔXTĔLLĂ, genit. *dextēllæ.* f. *Cicer.* Petite main droite.

DĔXTĔR, *dĕxtră, dĕxtrŭm,* & quelquefois *dĕxtĕră, dĕxtĕrŭm. Cic.* Droit. *m.* droite. *f.* qui eſt du coſté droit. * *Mihi dexter. Virg.* Il eſtoit à ma droite. * *Dextrum cornu. Liv.* L'aiſle droite. [Cét adjectif fait au comparatif *dĕxtĕrĭŏr.* m. *&* f. *& hoc dĕxtĕrĭŭs*: & au ſuperlatif *dĕxtĭmŭs, dĕxtĭma, dĕxtĭmŭm. Var.*]

☞ DEXTER. *Liv.* Adroit. *m.* adroite. *f.* * *Rem ita dexter egit, ut. Liv.* Il conduiſit l'affaire ſi adroitement, que.

☞ DEXTER. Favorable, propice. *m.* & *f.* * *Adſit Domitianus dexter ac volens. Quint.* Que Domitianus nous ſoit favorable.

DĔXTĔRĂ, ou DĔXTRĂ, genit. *dĕxtræ.* f. (on ſous-entend *manus.*) *Cic.* La main droite, la droite. * *Dextrâ, a dextrâ, ad dexteram. Cic.* A droit, à la main droite, du coſte droit.

Audendum dextrâ. Virg. Il faut combattre.

Conſerere dextras. Stat. Combattre main à main.

☞ *Renovari dextras cupere. Tacit.* Vouloir renouveller l'alliance, (c'eſt qu'on ſe frappoit chacun dans la main.)

DĔXTĔRĒ. (Adverbe qui fait au comparatif *dĕxtĕrĭŭs.*) Adroitement, avec addreſſe. * *Nemo dexterius fortunâ eſt uſus. Hor.* Perſonne n'a mieux ſceu uſer de ſa fortune.

DĔXTĔRĬŎR, Comparatif de DEXTER.

DĔXTĔRĬTĀS, genit. *dextĕrĭtātĭs.* f. *Liv.* Dexterité, addreſſe. *f.* * *Ad omnia naturalis ingenii dexteritas. Liv.* Il avoit une addreſſe naturelle pour toutes choſes.

DĔXTĬMŬS. *ă, ŭm.* Superlatif de DEXTER.

DĔXTRŌRSŬM. (*Accius apud Cic.*) &

DĔXTRŌRSŬS, ou DĔXTRŌVĔRSŬM. *Plaut.* A droit, du coſté droit.

DĪĂ, genit. *dīæ.* f. *Plin.* Dia, Iſle de la mer Egée une des Cyclades.

DĬĂBĀTHRĂ. διάβαθρα, genit. *diabāthrōrŭm.* n. plur. *Feſt.* Sorte de ſandales, *ou* pantoufles à la Grecque.

DĬĂBĀTHRĀRĬŬS, genit. *diabathrarĭī.* m. *Plaut.* Qui faiſoit une ſorte de chauſſure à la Grecque qu'on appelloit διάβαθρον.

DĬĂBĒTĒS. διαβήτης, genit. *diabētæ.* m. *Colum.* Un Siphon. *m.* [Sorte de Tuyau recourbé pour tirer l'eau *ou* quelque autre liqueur d'un vaiſſeau.]

DĬĂBLĪNTĒS, & non pas DĬĂBLĪNTRĒS. *Cæſ.* Le Perche, qui eſt entre le Diocéſe du Mans & d'Evreux.

Noviodunum Diablintum. Cæſ. Nogent le Rotrou.

DĬĂBŎLŬS. διάβολος, genit. *diabŏlī.* m *Plaut. Aſinar.* 4. 1. vſ. 6. Calomniateur, diable. *m.*

DĬĂCŌDĬŎN, διὰ κωδιῶν. *Plin.* Du Diacodion. Médicament composé de teſtes de pavots, un medicament ſoporatif. De l'Opium.

DĬĀDĒMĂ. διάδημα, genit. *diadēmătĭs.* neut. *Cic.* Diadême, Bandeau Royal que les Empereurs & les Rois portoient autour de leur teſte.

DĬĂDĒMĀTŬS, *diademātă, diademātŭm. Plin.* Qui porte le Diadême.

DĬÆTĂ, δίαιτα, genit. *diætæ.* f. *Cic.* Diéte. *f.* regime de vivre. *m.*

* DIÆTA. *Petron.* Lit de matelot.

* DIÆTA. *Suet. Stat.* Sale à manger.

DĬÆTĀRĬŬS, genit. *diætarĭī.* m. *Ulp.* Eſclave deſtiné pour avoir ſoin de ces ſales à manger & pour y ſervir; Valet de ſale. *m.*

DĬĂGLŸPHĬCŪM ŎPŬS, genit. *diaglyphĭcī opĕrĭs.* neut. *Vitr.* Ouvrage gravé en creux pour faire des empreintes.

DĬĂGŌNĀLĬS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc diagonālĕ.* n. *Vitr.* Diagonal. *m.* diagonale. *f.* Ligne diagonale qui prend d'un angle à un autre.

DĬĂGŌNĬCŬS, *diagonĭcă, diagonĭcŭm. Vitr.* La meſme ſignification.

DĬĂGŌNĬŎS. *Voyez* DIAGONALIS.

DĬĂGRĂMMĂ. διάγραμμα, genit. *diagrammătĭs.* neut. *Vitr.* Figure, Plan, *ou* repréſentation d'une machine *ou* de quelque autre choſe, tracée ſur le papier.

DĬĂGRĂPHĬCĒ. διαγραφική, genit. *diagraphĭcēs.* f. *Plin.* Peinture ſur le buis. *f.*

DĬĂLĔCTĬCĂ, genit. *dialectĭcæ.* f. ou

DĬĂLĔCTĬCĒ. διαλεκτική, genit. *dialectĭcēs.* f. *Cic.* La Dialectique, la Logique *ou* l'Art de raiſonner. (C'eſt l'Art de chercher la verité par la converſation & le diſcours familier.)

DĬĂLĔCTĬCĂ, genit. *dialecticōrŭm.* n. plur. *Cicer.* La meſme ſignification.

DĬĂLĔCTĬCĒ. (Adverbe.) *Cicer.* En Dialecticien *ou* Logicien, à la façon des Dialecticiens.

DĬĂLĔCTĬCŬS, *dialectĭcă, dialectĭcŭm.* διαλεκτικός. *Cicer.* De Dialecticien, de Dialectique.

DĬĂLĔCTĬCŬS, genit. *dialectĭcī.* m. *Cicer.* Dialecticien, Logicien. *m.*

DĬĀLĬS, genit. *diālĭs.* m. *&* f. *Liv.* De Jupiter.

Flamen dialis. Liv. Preſtre de Jupiter. *m.*

Flaminica dialis. Tacit. Prêtreſſe de Jupiter. *f.*

DĬĂLŎGŬS. διάλογος, genit. *dialŏgī.* m. *Cicer.* Dialogue. *m.* Entretien où pluſieurs perſonnes parlent.

DĬĂMĔTRŎS. διάμετρος, genit. *diamĕtrī.* f. *Vitr.* Diamétre. *m.* (C'eſt une Ligne droite qui coupe une figure par le milieu

lieu à l'endroit où cette ligne peut eſtre la plus longue. C'eſt la definition qu'en donne Macrobe dans ſes Commentaires ſur le Songe de Scipion.)

DIĂPĀSMĂ. διάπασμα, genit. diapaſmătĭs. n. Plin. Poudre de ſenteur. f.

DIĂPĀSŌN. διὰ πασῶν. Vitr. (Ce mot Grec ſignifie une Conſonance qui comprend tous les ſons. Nous l'appellons Octave, parce que tous ces ſons ſont au nombre de huit. Ariſtote dit que les Grecs ne luy ont pas donné le nom de Diocto, c'eſt à dire d'Octave, parce que la Lyre des Anciens qui comprenoit tous les ſons, n'avoit que ſept cordes.)

DIĂPĔNTĒ. διὰ πέντε. Vitr. Une Quinte, (Conſonance dans la Muſique qui contient trois tons & un ſemi-ton.)

DIĂPHRĂGMĂ. διάφραγμα, genit. diaphragmătĭs. n. Celſ. Diaphragme. m. [Membrane qui fait la ſéparation de l'eſtomac d'avec les inteſtins.]

DIĀRIŬM, genit. diarĭī. neut. Cicer. Hor. Pitance qu'on donnoit par jour à un eſclave, ou à un ſoldat pour vivre. f.

DIARIUM. Aul-Gel. Papier journal, un journal dans lequel on écrit ce qui ſe fait chaque jour.

DIASTȲLŎS ÆDIS. f. διάστυλος. Vitr. Sorte d'Edifice où les colonnes ſont éloignées les unes des autres de la largeur de trois Diamétres de leur groſſeur.

DIĂTĔSSĂRŎN. διὰ τεσσάρων. Vitr. La Quarte, dans la Muſique: Sorte de Ton.

DIĂTRĒTŬM, genit. diatrētī. neut. (On ſous-entend Poculum.) Mart. Coupe ou taſſe dans laquelle on enchaſſoit pluſieurs pieces precieuſes. Ulpien dit, DIATRETUS CALIX.

DIĂZŌMĂ. διάζωμα, genit. diazomătĭs. neut. Vitr. Les pailliers dans les Theatres.

DĪBĂLŌ, ās. * Dibalare rem. Varr. Manger tout ſon bien.

DĪBĂPHŬS, dibăpha, dibăphum. δίβαφος. Cic. Teint deux fois, en parlant de la pourpre. m. teinte deux fois. f.

DICĂ, genit. dicæ. f. Cicer. Ter. Proces. m. (en matiére de comptes, un Article.) * Dicam ſcribere alicui ou ſubſcribere. Plaut. Impingere. Ter. Faire un proces à quelqu'un, ou luy en intenter, le faire ajourner, l'appeller en juſtice, luy donner aſſignation. * Sexcentas jam mihi potiùs ſcribito dicas. Ter. Qu'il me faſſe plûtoſt ſix cens procés. * Cedo dum, an unquam injuriarum audiſti mihi ſcriptam dicam. Ter. Cependant avez-vous jamais ouï dire, que perſonne m'ait fait appeller en juſtice pour l'avoir outragé.

DICĀCITĀS, genit. dicacitatis. f. Cicer. Facilité à railler & à dire de bons mots, & quelquefois piquans.

DICĂCŬLĂ ĂMĀTRIX. f. Plaut. Une railleuſe, une babillarde. f.

DICĂCŬLŬS, genit. dicacŭlī. m. Plaut. Un peu railleur, qui dit de bons mots. m.

DICĀTIŌ, genit. dicatiōnis. f. Cicer. Dédicace, l'action de dédier. f.

DĬCĀTŬS, dicātă, dicātŭm. Cicer. Dédié, conſacré. m. dédiée, conſacrée. f.

DICĀX, genit. dicacis. omn. gen. Cic. Railleur, plaiſant, qui dit de bons mots. m.

DICHĀLCĂ. δίχαλκον, genit. dichalcōrŭm. n. plur. Vitr. Dichalques, petite monnoye qui eſt la quatrieme partie d'une obole.

DĪCHŎRĒŬS. διχόρειος, genit. dichorĕī. m. Cic. Pied compoſé de quatre ſyllabes, dont la premiere eſt longue, la ſeconde bréve, la troiſiéme longue, & la quatriéme bréve.

DĪCIS, n'a que le genitif. * Dicis causâ. Par maniére d'acquit.

Dixit aut egit hæc dicis causâ. Cic. Il a dit & fait cela pour ſa defenſe, pour ſe mettre à couvert.

DĬCŌ, dicas, dĭcāvī, dicatum, dicarĕ. Cicer. Dédier ou conſacrer. * Alicui ſe dicare. Cic. Se conſacrer au ſervice de quelqu'un, ſe donner ou s'attacher à luy.

Dicare ſe in clientelam alicui. Cæſ. Se mettre ſous la protection de quelqu'un; devenir ſon vaſſal ou client.

Dicare ſe civitati, ou in aliquam civitatem. Cic. Se faire bourgeois ou habitant d'une ville, y établir ſa demeure.

DĪCŌ, dicis, dixī, dictum, dīcĕrĕ. Cicer. Dire, parler. * Tibi dico, an non? Terent. Eſt-ce à toy que je parle, ou non?

* Dicere ex animo. Cic. Bonâ fide. Plaut. Parler ſérieuſement, dire comme on le penſe, ne point diſſimuler. Parler de bonne foy. * Delicias dicere. Catul. Dire des douceurs, cajoler. Amadoüer. * Dicere ex tempore. Cic. Parler ſur le champ, faire un diſcours ſur le champ.

DICERE ad, ou apud populum. Cic. (verba facere, concionem habere ad populum.) Haranguer; parler au peuple, devant le peuple, en public. * In comitium veniant, ad ſtantem judicem dicant. Cicer. Qu'ils viennent dans l'Aſſemblee, qu'ils haranguent en public.

DICERE dictum, dicta, (eſt aut breviter & argutè dicere ſententiam, aut ſalſo dicteris uti in aliquem.) Cic. Dire un bon mot, un mot de raillerie, une raillerie pleine d'eſprit; faire une pointe; piquer quelqu'un de paroles, l'offenſer par quelque raillerie. * Ipſum Cæſarem nihil de te queſtum, niſi dictum quod diceret te dixiſſe. Cic. Que Céſar ne s'eſtoit plaint d'autre choſe de vous, que de quelque parole de raillerie dont vous l'avez offenſé. * Materia facilis eſt in te & in tuos dicta dicere. Cic. Nous avons aſſez de ſujet de te pouvoir railler auſſi bien que tes amis.

DICERE cauſam. Cicer. Plaider une cauſe, parler pour le Défendeur & le Demandeur indifferemment. * Quâ vociferatione in cæteris judiciis accuſatores uti conſueverunt, eâ nos hoc tempore utimur, qui cauſam dicimus. Cic. Quoique nous ſoyons obligez de nous défendre comme eſtant accuſez, nous ne laiſſons pas d'uſer de la meſme liberté & de la meſme hardieſſe à parler, que font les accuſateurs en d'autres cauſes.

DICERE ab aliquo. Cicer. Parler pour quelqu'un, le défendre.

DICERE ſententiam, ou pro ſententiâ. Cicer. Opiner, dire ſon avis.

Ut loco dicat. Liv. Qu'il opine en temps & lieu, ou à ſon rang.

Ut ſententiæ de ſummâ Reipublicæ libere dici poſſint. Cicer. Qu'il fut permis à chacun de dire ſon avis avec liberté, touchant la République.

DICERE alicui. Plaut. In aliquem. Plaut. Alicui malè & improbè; alicui contumeliam. Plaut. Parler contre quelqu'un, luy dire des injures, invectiver contre luy.

Mirum quin te adversùs dicat. Plaut. C'eſt merveille s'il ne parle contre toy, s'il ne te dément.

Dicere in aliquem. Terent. S'emporter contre une perſonne, luy dire pluſieurs injures.

DICERE jus. Cicer. Adminiſtrer & rendre la juſtice, juger. * Prætores jus dicunt, Ædiles ludos parant, ego ſedeo. Cicer. Icy chacun fait ſon devoir, les Preteurs rendent la juſtice, les Ediles préparent des jeux au peuple, & moy je demeure en repos.

DICERE vindicias. Cic. Prononcer une ſentence de proviſion ſur la poſſeſſion d'une choſe litigieuſe, & en la prononçant ajuger à l'une des parties la poſſeſſion & jouiſſance de la choſe en queſtion, juſques à ſentence definitive; donner, ajuger la récreance. * Audita vox una vindex libertatis ex eo miſſa ore, quo vindiciæ nuper ab libertate dictæ erant. Liv. lib. 3. cap. 56. Cette parole prononcée de la bouche de celuy qui depuis peu contre l'équité avoit ajugé par ſentence proviſionnelle, la poſſeſſion d'une perſonne libre, qu'on prétendoit fauſſement eſtre eſclave, à celuy qui la ſoûtenoit telle, & en demandoit la proviſion, laquelle, ſelon les loix, ſe donnoit à celuy qui ſe trouvoit ſaiſi de la choſe. * Cùm injuſtæ vindiciæ a collegâ decernentur. Liv. lib. 3. cap. 58. Lors qu'Appius Claudius Décemvir prononça l'inique Sentence de proviſion contre Virginia, qu'il ſoûtenoit eſtre ſon eſclave. [On dit en ce ſens Vindicias dare, decernere, addicere.]

DICERE diem alicui. Cicer. Donner jour, donner aſſignation, ajourner, aſſigner, marquer jour à quelqu'un. * Clodius diem credo mihi dixerat, multam irrogârat, actionem perduellionis intenderat. Cicer. Clodius m'avoit donné aſſignation, ou fait aſſigner à comparoiſtre en perſonne, il m'avoit condamné à l'amande, & intenté un crime de leze-Majeſté contre moy. * Diem dicunt quâ ad ripam Rhodani omnes conveniant. Cæſ. Ils prennent jour pour ſe rendre tous ſur le bord du Rhoſne.

Opus in acceptum retulit, quadriennio poſtquam diem operi dixerat. Cicer. Il donna quittance de l'ouvrage receu, quatre ans

aprés

aprés qu'il luy devoit eſtre rendu.

Dicere *teſtimonium, pro teſtimonio. Cic.* Rendre témoignage, ſe porter pour témoin, eſtre témoin. * *Neque quidquam dixi pro teſtimonio, niſi quod erat notum & teſtatum. Cicer.* Je n'ay rien dit *ou* dépoſé en juſtice, que ce qui eſt de notorieté publique.

Dicere *ſacramento*, ou *ſacramentum. Liv.* Faire *ou* preſter ſerment. * *Concurſus in forum fieri, ut ſacramento dicerent. Liv.* Chacun accourut dans la place publique pour preſter le ſerment militaire. * *Conſul cùm paucis appellantibus Tribunum collum torſiſſet, metu cæteri ſacramento dixére. Liv.* Le Conſul ayant fait ſaiſir au collet & mener en priſon quelques-uns qui reclamoient le Tribun, tous les autres obeïrent & preſterent le ſerment.

Dicere *aliquid doti*, ou *Dicere dotem. Cicer.* Promettre en termes formels la dot & le mariage d'une perſonne. * *Valeria omnem ſuam pecuniam dixerat doti. Cicer.* Valere luy avoit donné tout ſon bien en mariage. * *Quid dotis dicam te dixiſſe filio. Terent.* Combien luy diray je que vous donnez à voſtre fille en mariage. * *Ita dictu opus eſt, ſi me vis ſalvum eſſe & filium, me mea omnia bona doti dixiſſe illi. Terent.* Si vous voulez ſauver mon fils & moy, il faut dire qu'en mariant ma fille je luy donne tous mes biens.

[Il y a cette difference entre *Dicere dotem*, ou *doti*; & *Promittere dotem*, que *Promittere dotem* ſe fait par ſtipulation & par contract, & *Dicere dotem*, en termes formels & précis.]

Dicere *eâdem de re alio modo. Cicer.* Changer de procédure & d'action dans un procés. * *Non parcam operæ & ut vos in veſtris formulis, ſic ego in epiſtolis de eadem re alio modo. Cicer.* Je n'épargneray point ma peine, & je traitteray le meſme ſujet d'une autre maniere, comme vous avez couſtume de traitter vos procés, en changeant d'action & de procedure. * *Quæ cùm Zeno didiciſſet a noſtris, ut in actionibus præſcribi ſolet, de eâdem re dixit alio modo. Cicer.* Zenon ayant appris la philoſophie de ceux de noſtre ſecte, il a traitté la meſme doctrine qu'eux, mais d'une maniere nouvelle, comme en matiére de proces on change d'action & de procédure.

Dicere. *Cicer.* Dire, raconter; montrer. * *Ipſa res dicet tibi. Plaut.* La choſe vous le dira d'elle-meſme.

Dicere verſibus. Cicer. Dire en vers, *ou* faire des Vers. Décrire une choſe en Vers. * *Tu calamos inflare leves, ego dicere verſus. Virg.* A vous de joüer de la flute, & à moy de faire des Vers, *ou* à dire les Vers pour joüer ſur voſtre flute.

Dicere *honorem. Plin.* Faire compliment, demander pardon, lors qu'on dit quelque choſe qui n'eſt pas agréable. * *Certa quædam haud ſatis honeſtè appellantur, niſi dicto priùs honore. Plin.* Il y a certaines choſes qu'on ne peut nommer honneſtement, qu'on n'ait dit, Sauf l'honneur & le reſpect de la compagnie.

Salutem dicere alicui verbis alicujus. Cic. Salüer quelqu'un de la part d'un autre, luy faire compliment de ſa part.

Dicere *Conſules. Liv.* Creer, faire, élire, nommer des Conſuls.

Nunquid cauſam dicis quin. Plaut. Veux-tu empeſcher que. * *Non cauſam dico, quin quod meritus eſt ferat. Ter.* Je n'empeſche pas qu'on ne le puniſſe comme il l'a mérité.

Dixére cauſam tunc neſcio quam. Ter. Ils dirent, ils apporterent je ne ſçay quelle excuſe.

Dixi. J'ay tout dit, je n'ay plus rien à dire. J'ay finy mon diſcours. [Formule uſitée par les Orateurs à la fin de leurs Harangues.]

DĪCRŎTŪM, δίκροτον. genit. *dicrŏtī.* n. *Cicer.* Galére à deux rangs de rames.

DĪCTĂ, genit. *dictōrūm.* n. plur. *Tacit.* Les Ordonnances, les Edits du Prince.

DĪCTĀMNŪS. *f.* ou DĪCTĀMNŪM. *n.* genit. *dictamnī. Cicer. Plin.* Le Dictame, [herbe medicinale, qui fait ſortir les fléches du corps ſans violence, comme nous le dit Virgile.]

DĪCTĀTĂ, genit. *dictatōrūm.* n. plur. *Cic.* Les écrits que les Maiſtres dictent à leurs Écoliers. Les Cayers. *m.*

Dictata. *Juv.* Les régles d'un maiſtre à ſon apprenti.

DĪCTĀTŎR, genit. *dictatōris*, m. *Cicer. Plaut.* Dictateur. *m.* [Souverain Magiſtrat à Rome qu'on créoit dans les grandes calamitez de la République, & qui n'eſtoit que pour un temps.]

DĪCTĀTŌRĬŪS, *dictatoriă*, *dictatorĭūm. Cicer.* De *ou* du Dictateur. * *Dictatorius juvenis. Liv.* Le fils d'un Dictateur.

DĪCTĀTRĪX, genit. *dictatrīcis.* f. *Plaut.* Celle qui commande, maiſtreſſe. *f.*

DĪCTĀTŪRĂ, genit. *dictatūræ.* f. *Cic.* La Dictature, la dignité de Dictateur. * *Dictaturam gerere. Cic.* Exercer la Dictature. Eſtre Dictateur.

DĪCTĒ, genit. *dictēs.* f. *Strab.* Il monte di Setia, Montagne de Créte, *ou* de Candie.

DĪCTĒRĬĂ, genit. *dicteriōrūm.* n. plur. *Mart.* Mots piquants. Railleries piquantes. Brocards. *m.* * *Dicteria dicis in omnes. Mart.* Tu piques tout le monde par tes railleries, tu brocardes tout le monde.

DĪCTĬŌ, genit. *dictiōnis.* f. *Cicer.* Expoſition. *f.* Récit, diſcours. *m.* Repreſentation. Défenſe. Cauſe. *f.* Plaidoyer. *m.* * *Totam meæ cauſæ dictionem dividam in tres partes. Cic.* Je partageray le récit de ma cauſe *ou* mon plaidoyer en trois parties. * *Subita dictio. Cic.* Un diſcours fait ſur le champ, qu'on n'a point préveu. Une harangue qui n'eſt point premeditée. * *Etiamſi vehementiſſimè ſe in his ſubitis dictionibus exercuerit. Cicer.* Quoyqu'il ſe ſoit exercé puiſſamment à parler ſur le champ. * *Genus facetiarum cum Oratoriis dictionibus, tum urbanis ſermonibus accommodatum. Cicer.* Une ſorte de raillerie qui eſt propre & aux expreſſions des Orateurs, & aux diſcours de civilité.

Dictio *teſtimonii*, (*ſicut dictio cauſæ*, comme, *Dicere teſtimonium, cauſam. Cic.*) Qui peut témoigner, dépoſer, eſtre receu en témoignage, à faire ſa dépoſition en Juſtice. * *Servo neque teſtimonii dictio eſt. Ter.* Un eſclave n'a pas droit de dépoſer en Juſtice, *ou* n'eſt pas receu en témoignage, *ou* à dépoſer. Comme, * *Servo non eſt cauſæ dictio. Terent.* Il ne peut plaider, ny défendre quelqu'un en Juſtice.

Dictio. Oracle. *m.* prédiction, prophetie. *f.* * *Accito ab Tarentinis in Italiam, data dictio erat, caveret Acheruſiam aquam; ibi fatis ejus terminum dari. Liv.* Les Tarentins l'ayant appellé à leur ſecours en Italie, l'oracle l'avoit averti de ſe donner de garde de l'eau du mareſt Acheruſien, car il y devoit périr, & finir ſes belles actions.

DĪCTĬŌSŬS, genit. *dictioſi.* m. *Varr.* Un plaiſant, un enjoüé, un agréable railleur & diſeur de bons mots. *m.*

DĪCTĬTŌ, *dictitās*, *dictitāvī*, *dictitātum*, *dictitārĕ. Cicer.* Dire ſouvent, avoir ſouvent en la bouche.

Dictitare *cauſas. Cic.* Plaider des cauſes.

DĪCTŌ, *dictās*, *dictāvī*, *dictātum*, *dictārĕ. Cicer.* Dicter quelque choſe à une perſonne, afin qu'il l'écrive. * *Alicui orationem dictare. Cic.* Dicter à quelqu'un un diſcours, luy faire écrire ce qu'il doit dire. * *Alicui teſtamentum dictare. Plin. Jun.* Dicter *ou* ſuggerer à quelqu'un ſon teſtament. * *Ratio ita videtur dictare. Quint.* Il ſemble que la raiſon nous ſuggére *ou* nous enſeigne cela.

Dictare actionem. Ulp. Faire, intenter un procés.

DĪCTŪM, genit. *dicti.* n. *Cic.* Mot. *m.* parole. *f.* * *Abſona dicta fortunis. Hor.* Des paroles qui ne conviennent pas à l'eſtat où l'on eſt.

Dicta ou *bona dicta dicere. Cic.* Dire de bons mots, *ou* parler bien.

Audiens dicto. Quint. Qui fait ce qu'on luy commande, qui obéit au premier mot.

Dictis onerare aliquem. Plaut. Tanſer fort quelqu'un, le charger de reproches, luy faire des réprimandes.

Non ſunt hæc jam parentis dicta. Terent. Ce ne ſont pas là les diſcours d'un pere; un pere ne doit pas parler de la ſorte à un fils.

Ingerere dicta in aliquem. Plaut. Charger quelqu'un d'injures *ou* de paroles injurieuſes; L'outrager de paroles.

☞ *Ingerere dicta in dolium pertuſum. Plaut.* Perdre ſes paroles à reprimander quelqu'un, comme ſi l'on jettoit de l'eau dans un tonneau percé.

Dictum *vetus. Ter.* Un vieux proverbe.

DĪCTŪS, *dicta*, *dictum.* (Participe de *Dico.*) *Plaut.* Dit. *m.* dite. *f.* dont on a parlé. * *Dicto citiùs. Hor.* Pluſtoſt fait que dit.

dit. * *Dictum, ac factum; Dictum, factum. Terent.* Auſſi-toſt dit, auſſi-toſt fait.

Dictu nihil facilius. Ter. Rien n'eſt plus aiſé à dire.

☞ *Dictum puta. Ter.* Je vous entends, c'eſt-à-dire, Prenez que vous l'ayez dit. Je ſçay ce que vous voulez dire.

In hac habitaſſe plateâ dictum eſt Chryſidem. Ter. On dit que Chryſis demeuroit dans cette ruë.

In his dictus locis eſt habitare mihi Periphanes. Plaut. On dit que Periphanes demeuroit en ces lieux, en ces quartiers.

Dicta *dies.* Un jour arreſté, aſſigné, marqué, determiné, fixé. * *Dies eſt dicta nuptiis. Ter.* Le jour eſt pris pour les nôces. * *In dictum locum convenire. Ovid.* Se trouver au lieu marqué, au rendez-vous.

Dictum eſt. Ter. Cela eſt dit, cela eſt arreſté.

Dictus. Renommé, fameux. *m.* renommée, fameuſe. *f.*

Cui non dictus Hylas? Virg. Qui n'a point loué Hylas?

☞ *Honore dicto. Plin.* Sauf voſtre honneur, avec voſtre permiſſion, ſauf le reſpect de la compagnie.

DIDICI, Preterit de Diſco.

DĪDŌ, *dĭdĭs, dĭdĭdī, dĭdĭtūm, dĭdĕrĕ. Horat.* Partager, diſtribuer.

DĪDŪCŌ, *dīdūcĭs, dīdūxī, dīdūctūm, dīdūcĕrĕ. Cic. Cæſ.* Mener, conduire de coſte & d'autre *ou* en divers lieux. * *Diducere aquam in vias. Cat.* Faire couler l'eau dans les chemins.

Diducere. Séparer, diviſer, diſtribuer, partager en pluſieurs parties, qui çà, qui là. * *Ut hoſtem diduceret. Tacit.* Pour partager les forces ennemies, pour faire diverſion des troupes ennemies. * *Aciem in cornua diducere. Liv.* Diſtribuer l'armée ſur les aiſles. * *Argumenta in digitos. Quint.* Marquer ſes raiſons ſur les doigts.

☞ *In ſtudia Senatum diduxerat. Tacit.* Il avoit diviſé le Sénat, il avoit mis la diviſion dans le Sénat, *ou* parmi le Senat, il avoit formé divers partis dans le Senat.

Crudam materiam in omne corpus diduci aiunt. Celſ. Ils diſent que cette matiére cruë & indigeſte ſe diſtribuë par tout le corps.

Transverſum ſeptum, membranâ quadam ſuperiores partes ab inferioribus diducit. Celſ. Le diaphragme ſépare par une membrane les parties d'en haut d'avec celles d'en bas.

Diducere *rictum* ou *fauces. Juv. Sil-Ital.* Ouvrir la gueule *ou* la bouche.

☞ *Riſu diducere rictum auditoris. Hor.* Faire rire l'auditeur à gorge déployée. (Comme l'on parle familiérement.)

DĪDŪCTĬŌ, genit. *diductiōnĭs. f. Sen.* L'action de ſe ſéparer, *ou* ſéparation, le partage çà & là.

DĪDŪCTŪS, *diducta, diductūm. Sil.* Disjoint, ouvert, ſéparé, diviſé, partagé. *m.* disjointe, ouverte, ſéparée, diviſee, partagée. *f.* * *Si amnis Nar in rivos diductus ſuperſtagnaviſſet. Tacit.* Si l'on coupoit le Nar en pluſieurs ruiſſeaux, *ou* ſi le Nar partagé en pluſieurs ruiſſeaux couvroit la campagne d'eau.

Diductis ordinibus. Tacit. Ayant affoibli les rangs de l'armee, les ayant eſtendus.

Foribus Palatii repentè diductis. Tacit. Ayant ouvert tout d'un coup les portes du Palais.

Militem diductum laſcivire prætendebat. Tacit. Il prétextoit que le ſoldat eſtant ſeparé du corps *ou* écarté, ſe licencioit.

Colores diducti. Celſ. Des couleurs affoiblies.

Diducto per vim ore infundi cibum juſſit. Suet. Luy ayant ouvert la bouche de force, il y fit jetter de la viande.

Quare diducto matrimonio. Suet. C'eſt pourquoy ayant fait divorce.

Diviſio in digitos diducta. Quint. Une diviſion marquée ſur ſes doigts.

Diductum in partes audientium ſtudium. Plin-Jun. Les Auditeurs ſe partagérent.

DĬĒCŬLĂ, genit. *diecŭlæ. f. Plaut. Ter.* Un peu de temps, quelques jours, un peu de répy. * *Non ſatis habes, quod tibi dieculam addo. Ter.* Ne vous ſuffit-il pas que je vous donne un peu de répy.

DĬĔRĔCTŬS, *dierectă, dierectūm. Plaut.* Pendu en l'air. *m.* penduë en l'air. *f.* * *I dierecte in maximam malam crucem. Plaut.* Va te faire pendre, pendart que tu es.

Ducit lembum dierectum navis prædatoria. Plaut. Ce vaiſſeau de Pirate traiſne cette chalouppe attachée.

DĬĒS, genit. *diēī.* m. *ou* f. Jour. *m.* [Ce mot eſt en Latin douteux pour le Genre, comme nous l'allons expliquer dans la ſuite.]

On diviſe ordinairement le jour, en jour naturel & jour artificiel. On appelle jour naturel, celuy qui eſt meſuré par la durée du temps que met le Soleil à faire le tour de la Terre, ce qui comprend l'eſpace entier du jour & de la nuit. On appelle jour artificiel la durée du temps que le Soleil éclaire ſur noſtre horizon.

Le jour naturel eſt auſſi appellé civil, en ce qu'il eſt compté differemment par les Nations, les unes le commençant d'une façon & les autres de l'autre. *Dies*, dit Aſconius Pédianus ſçavant interpréte de Ciceron, eſt de féminin quand il marque le temps, & il eſt maſculin pour les vingt quatre heures qui compoſent le jour naturel. Cette diſtinction priſe d'un ſi Sçavant homme ne doit pas eſtre tout-à-fait rejettée; Sur tout eſtant conforme au ſentiment de tous les anciens Grammairiens. Neanmoins les Auteurs l'ont ſouvent négligée, ayant pris *Dies* au feminin, meſme pour marquer un jour prefix & déterminé, comme Virgile *Jamque dies infanda aderat mihi ſacra parari.* Et deja le jour funeſte qu'on me devoit ſacrifier, eſtoit venu.

Nomina ſe facturum, quâ ego vellem die. Cicer. Qu'il dreſſeroit ſes comptes au jour que je voudrois.

Quòd antiquior dies in tuis literis adſcripta fuiſſet, quàm in Cæſaris. Cic. Parce que la datte de vos lettres eſtoit plus vieille, que la datte de celles de Ceſar.

[Mais au Plurier ce nom d'ordinaire eſt Maſculin. Comme, *Præteriti dies. Cic.* Les jours paſſez; quoy qu'on trouve dans Ciceron, *O reliquas omnes dies.*]

Dies. Pour marquer un temps certain & arreſté ou de ce qu'on a fait, ou de ce qu'on doit faire. Comme, *Dies nominis, dies pecuniæ. Cic.* Jour de l'échéance d'une dette, le jour du payement. * *A me diem nominis, quod inficiatus eſſet, petivit. Cicer.* Il m'a demandé quel jour je luy marquois pour le payement d'une ſomme qu'il avoit nié me devoir.

Editiones ſine die ac Conſule fieri debent. Leg. 1. de edendo. Les productions des pieces de Juſtice, ſe doivent faire ſans datter le jour, ny l'annee. [*Conſul* en cét endroit ſe prend pour une année, parce que les Romains comptoient leurs années par les Conſuls.]

Dies. Pour l'intervalle & l'eſpace du temps qui court depuis l'accord, juſques au jour nommé. * *Cùm ego diem in Siciliam inquirendi perexiguam poſtulaviſſem. Cicer.* Ayant demandé un temps *ou* un terme fort court pour aller informer contre Verrés en Sicile. * *Ego ſtatuo diem ſatis laxam. Cicer.* J'ordonne un temps, un terme aſſez long en faveur des débiteurs pour le payement de leurs dettes. D'où viennent ces maniéres de parler uſitées par les Juriſconſultes. * *Dies annua, bima, trima. Paul.* Terme d'un an, de deux ans, de trois ans.

Diem *cedere.* C'eſt quand le terme eſtant expiré *ou* écheu, d'une dette, d'un ouvrage à faire, *ou* de quelque autre choſe, le temps commence à courir. * *Cedere diem.* Lors qu'on commence à devoir, le temps court.

Venire diem. Lors qu'on peut demander ce qui eſt deu, le terme eſt échu.

Diem *exire.* Lors que le temps préfix pour une choſe ſe paſſe, court. * *Diem exiiſſe. Liv.* Que le jour eſtoit expiré.

Diem *ſcripti præferre & referre.* Antidater & anticiper.

Arbiter ita ſumptus, ut diem proferre poſſit, tamen referre non poſſit. (leg. 34. de receptis.) L'arbitre peut bien différer, mais non pas antidater le jour de l'arbitrage.

Diem rei gerendæ præferre. Anticiper le jour pris pour l'exécution d'une choſe.

Dies. pour Le cours du temps, pour le temps qui paſſe. * *Illud falſum eſt quod vulgò audio dici, diem adimere ægritudinem hominibus. Ter.* Ce qu'on dit d'ordinaire eſt faux, que le temps addoucit nos chagrins.

Dies. Jour, *ou* le temps que le Soleil éclaire noſtre horizon. * *Dies it, dies moritur. Plaut. Stat.* Le jour s'en va, le jour baiſſe. * *Multo denique die. Cæſ.* Le jour eſtant deja grand, ſur le haut du jour. Bien avant dans le jour. * *Dies multùm jam eſt. Plaut.* Il eſt déja grand jour, le jour eſt fort avancé.

* *Dum*

* *Diem ex die ducere. Caſ.* Remettre de jour à autre. Différer de jour à autre.

Dies. Le jour naturel, qui comprend le jour & la nuit. * *Negotioſi dies. Tacit.* Jours ouvrables, jours de travail *ou* de trafic. * *Profeſti dies. Horat.* Jours ouvrables. * *Dies intercalares. Cicer.* Jours intercalaires. (Dont on ſe ſervoit dans les années Biſſextiles. *Voyez* Bissextus.)

Dies. La vie. * *Projicere diem. Stat.* Mourir, abandonner la vie, ſe priver du jour & de la lumiére. * *Supremum diem explevit. Tacit.* Il eſt arrivé à ſon dernier jour, il eſt mort. * *Diem fungi. Plaut. Diem obire. Cic. Phæd.* Mourir.

☞ *Die cæcâ emere. Plaut.* Acheter à crédit. Le contraire eſt dans le meſme Plaute, *Die oculatâ emere.* Acheter argent comptant.

DIĔCRĀSTĪNĪ. *Plaut.* Demain.

DIĔSIS. *δίεσις*, genit. *diĕsis.* f. *Vitr.* La Diéſe *ou* la quatriéme Partie du ton. Diéſe vient du mot Grec *διίημι*, qui ſignifie paſſer & couler au travers de quelque choſe ; les Diéſes parmi les Muſiciens ſont les parties du ton les plus petites, c'eſt pour cela qu'Ariſtote dit que les Diéſes ſont les élémens de la voix, c'eſt à dire des Tons : néanmoins les Pythagoriciens qui ont eſté les inventeurs du nom de Diéſe, ne la faiſoient pas ſi petite. Ils partageoient le ton en deux parties inégales, la plus petite que nous appellons ſemi-ton mineur, eſtoit appellée *Dieſis* ; & la plus grande qui eſt noſtre ſemi-ton majeur, eſtoit appellée *Apotome.* Les Tons ayant eſté depuis diviſez en des parties plus petites, ces parties furent appellées Dieſes. *f.*

DIĔSPĬTĔR. *Plaut.* Jupiter le pere du jour, Car il ſe prend pour l'air. * *Dieſpiter te perduit. Plaut.* Que Jupiter te confonde & te perde.

DĪFFĀMĀTŬS, *diffamātă*, *diffamātŭm.* Voy. Diffamo.

DĪFFĀMŎ, *diffāmās*, *diffāmāvi*, *diffāmātŭm*, *diffāmārĕ. Tacit.* Diffamer, noircir, décrier. * *Commotus Caſſii Severi libidine, quâ viros, fœminas procacibus dictis diffamaverat. Tacit.* Irrité de l'inſolence d'un Caſſius Sévérus qui avoit déchiré par ſes écrits des perſonnes de condition de l'un & de l'autre ſexe.

Diffamatum *adulterium. Ovid.* Un adultére public, divulgué.

DĪFFĀRRĔĀTĬŎ, genit. *diffarreatiōnĭs.* f. *Feſt.* [Solemnité qui s'obſervoit autrefois à Rome pour la diſſolution du Mariage des Preſtres, où on ſe ſervoit d'un Gaſteau du Froment appellé *Far.*]

DĪFFĔRCĬŎ, *īs*, *diffērsī*, *diffērtŭm*, *differcīrĕ.* * On trouve *Differtus, a, um. Hor.* Remply. *m.* remplie. *f.*

DĪFFĔRĔNS, genit. *differĕntis.* omn. gen. *Cic.* Différent, diſſemblable. *m.* différente, diſſemblable. *f.*

DĪFFĔRĔNTĬĂ, genit. *differĕntiæ.* f. *Cicer.* Différence, diſparité. *f.*

DĪFFĔRĬTĀS, genit. *differitātĭs.* f. *Lucr.* La meſme ſignification.

DĪFFĔRŎ, *dĭffĕrs*, *dĭſtŭlī*, *dīlātŭm*, *differrĕ.* Porter, ſupporter, endurer, ſouffrir. * *Differre ſitim. Plin-Jun.* Endurer la ſoif.

Differo. *Plaut.* Porter çà & là, tranſporter. * *Virg.* Porter, jetter çà & là, diſſiper. * *Aquilo differt nubila. Virg.* Le vent de biſe diſſipe *ou* chaſſe les nuées.

Differre. *Horat.* Jetter çà & là, déchirer, démembrer. * *Inſepulta membra different lupi. Hor.* Les loups ayant déchiré leurs membres, les emporteront çà & là.

☞ Differre *aliquem. Terent.* Troubler & travailler quelqu'un, luy faire de la peine ; luy mettre martel en teſte, (comme l'on parle familierement.) * *Differri doloribus. Plaut. Ter.* Eſtre tourmenté de grandes douleurs, reſſentir de grandes douleurs, (qui ne nous laiſſent aucun repos & nous ſont changer de place à tout moment.)

Differri amore, cupiditate, lætitiâ. Cic. Plaut. Eſtre tranſporté d'amour, *ou* de quelque paſſion violente, de joye.

Orationem ſperat inveniſſe ſe, quâ te differat. Terent. Il s'imagine avoir trouvé une harangue d'importance pour vous troubler, *ou* pour vous battre en ruine, pour vous démonter. * *Jam ego te differam dictis meis. Plaut.* Je te démonteray par mes paroles.

Differre *famam aliquam alicui. Plaut.* Faire courir *ou* répandre quelque bruit d'une perſonne. * *Rumorem*, ou *rumores*, *& aliquid rumoribus. Plaut. Terent. Tacit.* Faire courir un bruit, *ou* des bruits, les porter *ou* les répandre de coſté & d'autre. * *Pars multò maxima imminentes dominos variis rumoribus differebant. Tacit.* Mais la plus grande partie répandoit diverſes choſes contre ces nouveaux Maiſtres.

Differre *aliquem. Mart. Aliquid. Cicer.* Différer, remettre, uſer de delay. * *Ad aliquod tempus, in annum differre. Cicer.* Différer un temps, pour un an. * *Vadimonium differre cum aliquo. Cicer.* Proroger *ou* prolonger le temps d'une aſſignation entre les parties qui plaident. Et dans Martial, * *Cùm modò diſtulerint raucæ vadimonia chartæ. lib. 8. Epig. 67.* Lors qu'on aura remis les aſſignations au lendemain. * *Animum differre. Stat.* Differer à ſe mettre en colére.

Differre. Differer, eſtre different, ne reſſembler point. (Ce verbe en cette ſignification a différente conſtruction.) * *Veſtitu ab aliis differt. Cicer.* Il s'habille d'autre maniére que les autres. * *Quid res cum re differat, dicam. Cicer.* Je diray la différence qu'il y a d'une choſe à l'autre. * *Quid differt inter meam opinionem & tuam ? Cicer.* En quoy mon avis eſt-il différent du vôtre, quelle difference y a-t-il ? * *Differre in candore. Plin.* Differer en blancheur. * *Hi omnes linguis, inſtitutis, legibus inter ſe differunt. Caſ.* Ils ſont tous différens de langages, de couſtumes & de mœurs. * *Conchæ conchis differunt*, pour *à conchis. Plin.* Toutes les coquilles ne ſont pas ſemblables.

DĪFFĔRTŬS, *diffērtă*, *diffērtŭm.* (de *Differcio.*) *Hor.* Plein, rempli. *m.* pleine, remplie. *f.* * *Odoribus differtum corpus conditur. Tacit.* On enterre le corps aprés l'avoir embaumé.

DĪFFĪBŬLŎ, *diffībŭlās*, *diffībŭlāvī*, *diffībŭlātŭm*, *diffībŭlārĕ. Stat.* Dégraſer. * *Torto chlamydem diffibulat auro. Stat.* Il entr'ouvre ſa caſaque qui eſtoit attachée avec des agrafes de fil d'or tortillé, *ou* de cordonnet d'or.

DĪFFĬCĬLĔ. (Adverbe.) *Cicer.* Difficilement, avec peine.

DĪFFĬCĬLĬS. *m.* & *f.* & *hoc difficĭlĕ.* Adject. *Cicer.* Difficile, malaiſé. *m.* difficile, malaiſée. *f.*

[Cet Adjectif fait au Comparatif *Diffĭcĭlĭŏr.* m. *& f. & hoc difficiliūs :* Et au Superlatif *Diffĭcĭllĭmŭs*, *ă*, *ŭm.*]

Difficile ad loquendum. Cicer. C'eſt une choſe difficile à dire *ou* à exprimer. * *Provincia aditu difficilis. Tacit.* Une province ou l'on entre difficilement, qui eſt d'une entrée difficile. * *Difficile dictu*, ou *dicere. Cicer.* Difficile à dire. * *Difficile ad fidem. Liv.* Difficile, malaiſé à croire. * *Difficilis res ad credendum. Lucr.* La meſme ſignification.

Difficilis *homo. Cic. Terent.* Un homme difficile, faſcheux, bizarre, incommode. *Difficillimum Reipublicæ tempus. Cic.* Les temps faſcheux de la République.

Difficilis precibus alicujus. Ovid. Qui ſe rend difficilement aux prieres de quelqu'un.

DĪFFĬCĬLĬTĔR. (Adverbe.) *Colum. Cic.* Difficilement, malaiſément, avec peine.

DĪFFĬCŪLTĀS, genit. *difficultātĭs.* f. *Cicer.* Difficulté, peine qu'on a à faire une choſe. *f.* * *Neutrâ in re vobis difficultas à me erit. Terent.* Vous n'aurez aucun empeſchement de ma part.

Difficultas *ſpiritûs*, ou *ſpirandi. Celſ.* Difficulté de reſpirer, peine qu'on a à reſpirer, un aſme. * *Urinæ. Celſ.* Peine *ou* difficulté d'uriner.

Difficultas *corporis. Cicer.* Indiſpoſition, incommodité du corps, mauvaiſe ſanté. *f.*

Difficultas *annonæ. Cic.* Difficulté d'avoir des vivres, diſette de vivres *f.* * *Difficultas nummaria*, ou *rei nummariæ. Cic.* Difficulté d'avoir de l'argent. * *In ſummâ difficultate eſſe nummariâ. Terent.* Avoir une extrême diſette d'argent. * *Nullis difficultatibus populi Romani. Cic.* Le peuple Romain n'ayant diſette de rien, n'ayant aucune néceſſité, ne manquant de rien.

DĪFFĬCŪLTĔR. (Adverbe.) *Cic.* Difficilement, malaiſément, avec peine.

DĪFFĪDĔNS, genit. *diffidēntĭs.* omn. gen. *Caſ.* Se défiant, qui ſe defie. * *Diffidens rebus ſuis. Cic.* Qui ſe défie de ſes affaires, qui apprehende quelque mauvais ſucces.

DĪFFĪDĔNTĔR. (Adverbe.) *Cic.* Avec défiance, dans l'apprehenſion de ne pas réuſſir.

DIF-

DĪFFĪDĔNTĬĂ, genit. *diffidentiæ.* f. *Cicer.* Défiance, appréhenſion. *f.*

DĪFFĪDŎ, *diffīdĭs, diffīsŭs ſŭm, diffīdĕrĕ.* ſans cas. *Cic.* Se défier, deſeſpérer, perdre quaſi toute eſperance. * *Ut rem poſſe confici non diffiderem. Cic.* Je ne deſeſperois pas de pouvoir terminer l'affaire. * *Diffidere alicui*, ou *de aliquo. Cic.* Se défier, entrer en défiance de quelqu'un, l'avoir *ou* le tenir pour ſuſpect.

DĪFFĬNDŎ, *diffindĭs, diffĭdī, diffĭſſŭm, diffindĕrĕ. Cic. Colum.* Fendre. * *In longitudinem. Cic.* Fendre en long. * *Medium. Cat.* Fendre par le milieu.

☞ DIFFINDERE *diem.* (Terme de Droit.) Différer, remettre à un autre jour une action, une cauſe, *ou* quelque affaire. * *Papirio legem ferenti triſte omen diem diffidit. Liv.* Comme Papirius publioit cette Loy, un mauvais preſage luy en fit remettre la publication à un autre jour. Ils diſoient, *Hic dies diffiſſus eſto.* Que ce jour ſoit remis.

DĪFFĬNGŎ, *diffingĭs, diffinxī, diffingĕrĕ. Horat.* Défigurer, donner une autre forme *ou* figure, changer la forme *ou* la figure d'une choſe.

DIFFINGERE. *Hor.* Décrire. * *Diffingit Rheni luteum caput. Hor.* Il décrit la ſource bourbeuſe du Rhin.

DĪFFĪNĪTĪVĒ. (Adverbe) *Aſcon-Ped.* Définitivement. En dernier reſſort.

DĪFFĪSSĬŎ, genit. *diffiſſiōnĭs.* f. * *Diffiſſio rerum. Aul-Gell.* Délay de quelque affaire. *m.*

DĪFFĪSSŬS, *diffiſſă, diffiſſŭm.* (de *Diffindo.*) *Cic.* Fendu. *m.* fenduë. *f.*

DĪFFĪSŬS, *diffīſă, diffīſŭm.* (de *Diffido.*) Qui ſe défie. * *Sibi diffiſus. Cic.* Qui ſe défie de ſoy, de ſes forces. * *Fidei alicujus. Cic.* Qui ſe défie de quelqu'un, *ou* de ſa fidélité, qui ne ſe fie pas à luy. * *Fidei popularium diffiſus. Tacit.* Pour la défiance qu'il avoit de ſon peuple.

DĪFFĬTĔŎR, *diffĭtērĭs, diffĭtērī. Cicer.* Déſavoüer, nier, ne vouloir pas reconnoiſtre. * *Nunquam diffitebor me multa ſimulaſſe. Cicer.* Je ne déſavoüeray pas, je ne nieray pas qu'il m'a fallu feindre pluſieurs choſes. * *Diffiteri opus. Ovid.* Déſavoüer un ouvrage, ne le vouloir pas reconnoiſtre pour ſien.

DĪFFLŎ, *difflās, difflāvī, difflātŭm, difflārĕ. Plaut.* Diſſiper en ſoufflant. Jetter çà & là, abbattre, renverſer. * *Cujus tu legiones difflaviſti ſpiritu. Plaut.* Dont tu as renverſé les Légions de ton ſouffle. * *Nec difflantur ventoſis ſpiritibus. Solin.* Ne ſont pas diſſipez par des vents violens.

DĪFFLŬŎ, *difflŭĭs, difflūxī, difflūxŭm, difflŭĕrĕ. Plin.* Couler de tous coſtez *ou* de toutes parts. * *Fluvius extra ripas diffluens. Cic.* Une riviére qui déborde, qui ſort de ſon lit. * *Sudore diffluere. Plin.* Eſtre tout en ſueur.

☞ DIFFLUERE. Se fondre, ſe répandre. * *Animus diffluit luxuriâ & laſciviâ. Ter.* Il ſe répand dans les plaiſirs & dans la molleſſe. Il eſt comme fondu dans les voluptez, & dans le luxe.

DĪFFRĂCTŬS, *diffrăctă, diffrăctŭm.* (de *Diffringo.*) *Vitr.* Rompu, briſé. *m.* rompuë, briſée. *f.*

DĪFFRĪNGŎ, *diffringĭs, diffrēgī, diffrāctŭm, diffringĕrĕ. Plaut.* Rompre, briſer.

DĪFFŬGĬŎ, *diffŭgĭs, diffūgī, diffŭgĭtŭm, diffŭgĕrĕ. Cic. Cæſ.* Fuir çà & là, de coſté & d'autre.

☞ *Nives diffugêre. Hor.* Les neiges ſont fonduës, ſont diſſipées, ne paroiſſent plus ſur la terre.

Terrores animi diffugiunt. Lucr. Les terreurs diſparoiſſent.

DIFFUGERE. *Var.* Refuſer de faire une choſe.

DĪFFŬGĬŬM, genit. *diffugiī.* n. *Tacit.* La fuite de pluſieurs perſonnes, qui d'un coſté, qui d'un autre.

DĪFFŬNDŎ, *diffundĭs, diffūdī, diffūſum, diffundĕrĕ. Cic.* Épancher, répandre * *Diffundere vim ſuam longè, latèque. Cic.* Répandre ſa force bien loin. * *Diffunditur morbus a capite. Plin-Jun.* La maladie deſcend de la teſte par tout le corps, tombe *ou* vient du cerveau.

Terra diffundit viriditatem. Cicer. La terre pouſſe de la verdure de tous coſtez. * *Diffundit ſe in latitudinem lactuca. Colum.* La laituë croiſt en largeur. * *Diffunditur in maria interiora Atlanticus Oceanus. Plin.* La mer Athlantique ſe répand, ſe décharge dans la mer Méditerranée.

Diffundere vitem in orbem. Colum. Planter la vigne en rond.

☞ *Animam diffundere undanti cruore. Virg.* Mourir en perdant ſon ſang, répandre ſa vie avec ſon ſang.

Comas diffundere ventis. Virg. Laiſſer flotter ſes cheveux au gré du vent.

Crimen paucorum diffundere in omnes. Ovid. Rejetter le crime de peu de perſonnes ſur tout le monde.

☞ *Animum alicujus diffundere. Ovid.* Réjoüir & récréer quelqu'un.

Flendo diffundere dolorem ou *iram. Ovid.* Diſſiper ſa douleur *ou* ſa colére, en verſant des larmes, en pleurant.

Ex bonis amici quaſi diffunditur vultus, & incommodis contrahitur. Cic. La bonne fortune d'un amy nous réjoüit, comme ſa mauvaiſe nous contriſte. Nous faiſons paroiſtre un epanchement de joye lors qu'il arrive du bien à noſtre ami, & un viſage triſte & morne lors qu'il luy arrive du mal. Le bien qui arrive à noſtre amy fait noſtre joye, & ſon mal noſtre triſteſſe & reſſerrement de cœur.

DĪFFŪSĒ. (Adverbe.) *Cic.* D'une maniére étenduë.

DĪFFŪSĬLĬS. *m.* & *f.* & *hoc diffuſilĕ. Lucret.* Comme *Aër diffuſilis. m.* Air fluide. *m.* qui s'étend & ſe repand.

DĪFFŪSĬŎ, genit. *diffuſionis.* f. *Animi. Sen.* Épanchement *ou* effuſion de cœur & de l'ame, lorſque quelque choſe d'agréable nous arrive.

DĪFFŪSŬS, *diffūſă, diffūſŭm.* (de *Diffundo.*) *Colum.* Étendu. *m.* etenduë. *f.* * *Diffuſi campi. Mart.* Une grande plaine, des champs d'une grande etenduë. [Cet Adjectif fait au Comparatif DĪFFŪSĬŎR. *m.* & *f.* & *hoc diffuſiŭs. Colum.* Plus etendu, d'une plus grande étenduë.] * *Diffuſiora conſepta. Colum.* Des cloſtures d'une grande étenduë. Un fort grand enclos.

DIFFUSA *ſus. Plin.* Une truye pleine, qui a un gros ventre bien tendu.

DIFFUSUS. Répandu, verſé. *m.* répanduë, verſée. *f.* * *Vinum diffuſum è pleno œnophoro. Cicer.* Du vin verſé d'un broc plein.

☞ *Sanguine diffuſus color. Cic.* Une couleur vermeille & naturelle.

Error longè latèque diffuſus. Cicer. Une erreur qui s'eſt répanduë bien loin.

Roſa in orbem diffuſa. Colum. Une roſe qui s'ouvre en rond.

☞ *Vultus diffuſus. Stat.* Un viſage ouvert & riant, qui eſt dans la joye.

DĪGĔRŎ, *dīgĕrĭs, dīgēſſī, dīgeſtŭm, dīgĕrĕrĕ. Plin-Jun.* Porter çà & là. Diſtribuer. * *Diſcordantibus ventis digeruntur. Plin.* Ils ſont portez çà & là par les vents contraires. * *Digeruntur cibus & potio in omnes membrorum partes. Celſ.* La viande & la boiſſon ſont diſtribuez à tous les membres du corps.

DIGERO. Ordonner & diſpoſer, mettre par ordre, diſtribuer, départir. * *Digerere acta ſeu tempora. Liv.* Rédiger, mettre *ou* decrire par ordre l'hiſtoire des temps. * *Digerere jus Civile in genera. Cic.* Diſtribuer, rédiger par ordre le Droit Civil ſous pluſieurs Titres *ou* Chefs.

Ita digerit omina Chalchas. Virg. Ainſi s'explique par ordre le Devin Calchas, ainſi nous fait-t-il ſçavoir diſtinctement l'Oracle d'Apollon.

Digerere argumenta in digitos. Quint. Compter ſes raiſons par ſes doigts.

Digerere rempublicam. Cic. Régler la République, y mettre l'ordre.

☞ *Digerere mandata alicujus. Cicer.* Exécuter entiérement *ou* abſolument les ordres de quelqu'un, les accomplir de point en point & par ordre.

DIGERERE. [En terme de Médecine.] C'eſt digérer, réſoudre, diſſoudre, cuire, diſſiper, oſter par tranſpiration, conſumer. * *Digerere cibum, humorem. Celſ.* Digérer les viandes, l'humeur; la cuire. * *Satis omnes abſceſſus digerit murex combuſtus. Celſ.* Le buret brûlé réſout tous les abſcés, *ou* les diſſipe.

Si corpus adſtrictum eſt, digerendum eſſe; ſi profluvio laborat, continendum. Celſ. Si le ventre eſt dur & ſerré, il le faut ramollir; s'il eſt trop laſche, il le faut arreſter.

DĪGĒSTĂ, genit. *digeſtōrum.* n. plur. *Juriſc.* Digeſte. *m.* Pandectes. *f.* [Volume qui contient les Réponſes des Anciens Juriſconſultes.]

DĪGĒSTĬŎ, genit. *digeſtiōnĭs.* f. *Plin.* L'arrangement *ou* l'ordre qu'on met dans les choſes. *m.*

DIGESTIO. *Celſ.* Digeſtion *ou* diſtribution des alimens par tout le corps. *f.*

DI-

DĪGĔSTŬS, *digĕſtă, digĕſtŭm.* (de *Digĕro.*) *Cicer.* Ordonné, diſpoſé, mis par ordre. *m.* ordonnée, diſpoſée, miſe par ordre. *f.*

DĪGĬTĀLĬĀ, genit. *digitālĭŭm.* neut. pl. *Var.* Enveloppe, couverture des doigts comme Gands, mitaines, &c.

DĪGĬTĀLĬS. *m.* & *f.* & *hoc digitālĕ.* Adject. Du doigt. * *Digitalis craſſitudo. Plin.* La groſſeur *ou* l'épaiſſeur d'un doigt.

DĪGĬTĀTŬS, *digitātă, digitātŭm. Plin.* Qui a des doigts.

DĪGĬTĔLLŬS, genit. *digitĕllī.* m. *Plin.* Joubarbe. *f.* herbe.

DĪGĬTŬLŬS, genit. *digitŭli.* m. *Plaut.* Petit doigt.

Vix quidem herclè, ita pauxilla eſt, tenemus digitulis primoribus. Plaut. Pœn. 3. 1. v. 60. A peine certes la tenons-nous du bout des doigts, tant elle eſt petite.

DĬGĬTŬS, genit. *dĭgĭtī.* m. *Cicer.* Un doigt de la main & des pieds. * *Minimus digitus. Plin. Minuſculus digitus. Plaut.* Le petit doigt.

Digitus medius. Mart. Infamis. Perſ. Le doigt du milieu, (ainſi appellé, parce qu'il a la repréſentation d'une choſe honteuſe, lors que les autres doigts ſont pliés, d'où vient cette expreſſion de Martial,

☞ *Medium digitum alicui porrigere*; & dans Plaute, *Digitum alicui intendere.* Montrer à quelqu'un le doigt du milieu, luy inſulter, luy faire la nique, comme l'on parle vulgairement. (Ce mot eſt employé en pluſieurs maniéres de parler figurées dans les Auteurs Latins.)

Digitus annularis. Plin. Le doigt le plus proche du petit.

Digitus index. Hor. ou *Digitus ſalutaris. Suet.* Le doigt le plus proche du pouce dont on ſaluë & dont on marque.

☞ *Digito cœlum attingere. Cicer.* Penſer eſtre au comble de la félicité, toucher au Ciel du bout du doigt. (comme l'on parle familiérement.)

Digitum *ab aliquâ re non diſcedere. Cic.* Ne pas s'éloigner d'une choſe le moins du monde.

Digitum nuſquam à ſententiâ. Cicer. (On ſous-entend *Movere.*) Ne ſe point départir de ſon ſentiment, y perſiſter, y demeurer ferme.

Digitum *tollere. Cicer.* Lever le doigt, vouloir prendre à ferme les revenus de la République, & y mettre l'enchere. Dans Horace,

Digitum tollere. Favoriſer quelqu'un, témoigner par ce geſte qu'on entreprend ſa défenſe.

☞ Aliquid *extremis digitis. Cic.* ou *primoribus attingere. Plaut.* Ne prendre qu'une legére teinture, *ou* connoiſſance des choſes, les traitter ſuperficiellement.

Digito *uno ne me attigeris. Terent.* Si tu me touches le moins du monde.

Si herclè ex iſto loco digitum tranſverſum exceſſeris. Plaut. Si tu ſors le moins du monde de ce lieu.

☞ In digito *mori. Plin.* Mourir pour le moindre coup.

Ad digitos venire. Plin. Eſtre compté & calculé.

DĪGLĂDĬŎR, *digladiāris, digladiātus ſum, digladiārī. Cicer.* Diſputer, débattre d'une choſe.

DĪGNĀNDŬS, *dignāndă, dignāndŭm.* Comme, * *Quâdam æſtimatione dignanda docebat. Cic.* Il enſeignoit des choſes, qui n'étoient pas tout à-fait à mépriſer.

DĪGNĀTĬŌ, genit. *dignatiōnĭs. f. Cic. Tacit.* Honneur, rang. *m.* dignité, réputation. *f.* * *Aſſignant etiam Principis dignationem adoleſcentulis. Tacit.* Ils élevent de jeunes hommes à la dignité de Roys. * *Imponere alicui dignationem. Tacit.* Conſtituer quelqu'un en dignité. Luy donner quelque charge.

In principum dignationem pervenit. Liv. Il vint dans l'eſtime des plus conſiderables, il vint à eſtre honoré & conſidéré des premiers du Sénat.

DĪGNĒ. (Adverbe qui fait *dīgnĭŭs* au comparatif: & *dīgnĭſsĭmē* au ſuperlatif.) *Cicer.* Dignement, ſelon le mérite.

DĪGNĬTĀS, *dignitātĭs. f. Cicer.* Dignité. *f.* honneur, rang, état, avantage. *m.* autorité, condition, grandeur. *f.* Conſidération qu'on s'eſt acquiſe dans une compagnie par de belles & grandes actions.

Dignitas *oris. Cic.* La beauté, *ou* la Majeſté du viſage.

Dignitas. *Vel-Patercul.* Dignité, charge honorable. *f.* * *Ampliſſimos gradus dignitatis adipiſci. Cicer.* Obtenir les plus grandes charges.

Plus dignitatis in ejus oratione, quàm fidei erat. Tacit. Ses paroles étoient plus pompeuſes que véritables, (parlant de Tibére.)

DĪGNŎR, *dignāris, dīgnātŭs ſum, dīgnārī.* (en ſignification active.) Juger & eſtimer quelqu'un digne d'une choſe. * *Non tali me dignor honore. Virg.* Je ne m'eſtime pas digne de cét honneur, j'en ſuis indigne.

Non dignor ambire Grammaticos. Horat. Je ne daigne pas faire la cour aux Grammairiens.

Dignor, (en ſignification paſſive.) *Cicer.* Eſtre eſtimé *ou* jugé digne de quelque honneur, de quelque loüange *ou* recompenſe.

DĪGNŌSCŎ, *dignōſcĭs, dīgnōſcĕrĕ. Suet. Plin.* Connoiſtre, diſcerner, diſtinguer d'avec *ou* parmi. * *Non qui civem dignoſceret hoſte. Horat.* Qui ne faiſoit point de diſtinction *ou* de différence d'un Citoyen d'avec un ennemi. * *Curvo rectum dignoſcere. Horat.* Diſcerner le bien d'avec le mal.

DĪGNŬS, *dīgnă, dignŭm. Cic.* Digne *m.* & *f.* (Cét adjectif veut aprés ſoy un génitif, *ou* un ablatif, ce qui eſt plus uſité; ainſi on dit *Dignus laudis* ou *laude.* Digne de loüanges, qui mérite d'être loüé. Il fait au comparatif *Dīgnĭŏr.* m. & f. *& hoc dīgnĭŭs*: & au ſuperlatif *dīgnĭſsĭmŭs, dīgnĭſsĭmă, dignĭſsĭmŭm.*) * *Suſcipe curam & cogitationem digniſſimam tua virtutis. Balbus ad Cic.* Formez un deſſein digne de voſtre grandeur.

Dignus *domino ſervus. Plaut.* Tel Maiſtre, tel valet.

Non te dignum feciſti. Terent. Vous avez fait une choſe indigne de vous.

Ad tuam formam illa una digna eſt. Plaut. Elle eſt ſeule digne d'un auſſi bel homme que vous.

Non eſt digna cui committas primo partu mulierem. Terent. Elle ne mérite pas qu'on luy confie une femme dans ſes premieres couches.

DĪGRĔDĬŎR, *dīgrĕdĕrĭs, dīgrĕſsŭs ſŭm, dīgrĕdī. Cicer.* S'en aller, ſe retirer, ſe ſéparer d'avec quelqu'un.

Digredi *in latus. Plin.* Se tourner à coſté.

Digredi *ad pedes. Liv.* Deſcendre à pied.

☞ Digredi *à propoſito. Cic.* Sortir, s'écarter de ſon ſujet. * *A causâ, de causâ parumper digredi. Cic.* S'écarter un peu de ſon ſujet, faire une petite digreſſion.

DĪGRĔSSĬŌ, genit. *digreſſionis. f. Cic.* Départ. *m.* ſortie d'un lieu. *f.*

☞ Digressio *à propoſito. Cic.* Digreſſion. *f.*

DĪGRĔSSŬS, genit. *digreſsūs.* m. *Cic.* Départ. *m.*

☞ Digressus. *Cic.* Digreſſion. *f.* (Lors qu'on ſort de ſon Sujet en parlant.)

DĪGRĔSSŬS, *digrĕſsă, digrĕſsŭm.* (de *Digredior.*) Comme, *Digreſſa a marito. Suet.* Une femme qui a quitté ſon mary, qui s'eſt ſéparée d'avec luy, *ou* qui a fait divorce.

DII *Voyez* Deus.

DĪJŪDĬCĀTĬŌ, genit. *dijudicatiōnĭs.* f. *Cicer.* Jugement, diſcernement. *m.*

DĪJŪDĬCĀTŬS, *dijudicātă, dijudicātŭm. Cicer.* Jugé. *m.* jugée. *f.*

DĪJŪDĬCŌ, *dijudĭcās, dijudĭcāvī, dijudĭcātŭm, dijudĭcārĕ. Ter.* Juger, diſcerner. * *Dijudicare vera & falſa,* ou *vera à falſis. Cicer.* Diſcerner le vray d'avec le faux, *ou* la verité du menſonge.

DĪJŬNGŌ. *Voyez* Disjungo.

DĪLĀBŎR, *dilābĕrĭs, dilāpſŭs ſŭm, dīlābī. Liv.* S'écouler, ſe gliſſer; Se retirer. * *In agros dilapſus eſt. Liv.* Il s'eſt retiré tout doucement à la campagne ſans faire de bruit. * *Dilabitur rapidè fluvius. Plin.* Ce fleuve a un cours rapide, coule rapidement. * *Ad famam adventûs ejus dilapſi. Tacit.* Ils ſe retirerent, *ou* ils léverent le ſiége ſur le bruit de ſa venuë. * *Alii plures memoriâ meâ dilabuntur. Cicer.* Il y en a pluſieurs autres qui échappent à ma memoire.

Dilabi. Se gaſter, ſe corrompre, ſe perdre. * *Dilabitur vetuſtate navis putris. Liv.* Un mechant vaiſſeau s'en va en piéces, tombe de pourriture.

☞ *Res maximæ diſcordiâ dilabuntur. Salluſt.* Les plus grandes choſes periſſent peu à peu, *ou* ſe détruiſent par la des union, par la mes-intelligence. * *Dilabuntur vectigalia negligentiâ. Liv.* Les revenus diminuent par la negligence, *ou* ſe perdent peu à peu.

DĪLĂCĔRŌ, *dilacĕrās, dilacĕrāvī, dilacĕrātŭm, dilacĕrārĕ. Sen.* Déchi-

Déchirer, mettre en piéces.
☞ Dilacerare *Rempublicam. Cicer.* Déchirer la République, la ruiner, la dés-unir.
DĪLĀNIŎ, *dilaniās, dilaniāvī, dilaniātūm, dilaniārĕ. Cicer.* Déchirer, mettre en piéces.
Dilaniare nucem. Ovid. Rompre une noix en deux, la partager.
DĪLĂPĬDŎ, *dilapĭdās, dilapĭdāvī, dilapĭdātūm, dilapĭdārĕ. Cat.* Oſter, jetter les pierres hors d'un champ.
☞ Dilapidare. *Cicer.* Employer mal, *ou* dépenſer mal à propos l'argent, le manger en debauches. * *Pecuniam publicam dilapidabant. Cic.* Ils depenſoient mal à propos l'argent de la République.
DĪLĀPSŬS, *dilāpsă, dilāpsūm.* (de *Dilābor.*) *Cic.* Qui coule *ou* s'écoule de divers coſtez. **Dilapſa aqua. Cic.* Une eau qui s'eſt écoulee.
Dilapsus. Qui s'eſt retiré, *ou* en-allé ſans dire mot. *m.* Qui s'eſt retirée. *f.* * *Dilapſi domos. Liv.* S'eſtant retirés chacun chez eux. * *Dilapſis melioribus, deterrimum quemque congregabat. Tacit.* Il aſſocioit les mutins, lors que les plus ſages s'eſtoient retirez. * *Dilapſa multitudo. Liv.* La multitude s'etant ecoulée *ou* retirée.
☞ *Amor cum formâ dilapſus. Claud.* L'Amour s'eſt éteint avec la beauté.
Dilapſæ res. Cicer. Des affaires ruinées, tombées, *ou* qui ſont allées en decadence. **Dilapſa vetuſtate domus. Liv.* Une maiſon tombée de vieilleſſe.
DĪLĀRGIŎR, *dilargīrīs, dilārgītūs sūm, dilārgīrī. Suet. Cicer.* Donner, faire des largeſſes. * *Sed femina ingens animi, munia ducis per eos dies induit, militibuſque, ut qui inops aut saucius, veſtem & fomenta dilargita eſt. Tacit.* Mais cette magnanime Princeſſe fit en cette extrémité la fonction de Géneral, aida les pauvres ſoldats & ſoulagea les bleſſez, leur fourniſſant des habits & des remedes.
DĪLĀTIŎ, genit. *dilatiōnis.* f. (de *Differo.*) Remiſe. *f.* délay. *m.* ſurſéance. *f.* temps que l'on donne. *m.* * *Petere dilationem. Plin-Jun.* Demander du temps, *ou* quelque délay. * *Comitiorum dilatio. Cic.* Remiſe des aſſemblées.
DĪLĀTŎ, *dilātās, dilātāvī, dilātātūm, dilātārĕ.* (de *Latus.*) *Cic.* Elargir, ouvrir, dilater, donner du jour. Étendre.
☞ Dilatare *orationem. Cicer.* Étendre ſon diſcours.
DĪLĀTŎR, genit. *dilatōrĭs.* m. *Hor.* Qui uſe de remiſes. Temporiſeur. *m.*
DĪLĀTRŎ, *dilātrās, dilātrāvī, dilātrātūm, dilātrārĕ. Gell.* Abboyer, japper.
DĪLĀTŬS, *dilātă, dilātūm.* (de *Differo.*) *Cicer.* Differé, remis. *m.* differée, remiſe. *f.*
DĪLAŪDŎ, *dilaūdās, dilaūdāvī, dilaūdātūm, dilaūdārĕ. Cicer.* Loüer fort, donner des loüanges.
DĪLĒCTŬS, *dilēctă, dilēctūm.* (de *Dilĭgo.*) *Lucr.* Choiſi. *m.* choiſie. *f.* * *Ductores Danaûm delecti prima virorum. Lucr. lib. 1. v. 86.* Les Chefs des Grecs choiſis entre tous. Et Ciceron *l. 1. de Divin. Eorum decem interpretes dilectos eſſe civitate voluerunt. Cicer.* Ils voulurent que ces dix Interpretes fuſſent choiſis du païs. * *Crede non illam tibi de ſceleſtâ plebe dilectam. Hor. l. 2. Od. 4.* Croyez qu'on ne vous l'a pas choiſie parmi le méchant peuple. On lit dans les Editions vulgaires *Delectam*, contre l'autorité de tous les manuſcrits.
Dilectus. *Virg. Stat.* Aimé, cheri avec diſcernement *ou* d'un amour de choix. *m.* aimée, chérie. *f.*
DĪLĒCTŬS, genit. *dilēctūs.* m. *Tacit. Cicer.* Choix. *m.* élection, elite. *f.* * *Habere dilectum civis & peregrini. Cic. lib. 1. de. Off.* Faire choix du Citoyen d'avec l'étranger.
(On lit ainſi ce mot dans les anciens manuſcrits & dans les anciennes impreſſions. Paulus Juriſconſulte s'en ſert auſſi *lib. 2. ſent. tit. 20.* c'eſt le ſentiment de Pareus dans ſon Lexicon.)
DĪLĒMMĂ, genit. *dilemmătĭs.* neut. *Gell.* Dilemme. *m.* (Eſpéce d'argument preſſant, fait de deux propoſitions contraires.)
DĪLĬGĒNS, genit. *diligĕntĭs.* omn. gen. *Sen.* Aimant, qui aime avec choix & diſcernement.
[Cét Adjectif fait au Comparatif *dīlĭgĕntĭŏr.* m. & f. & *hoc dīlĭgĕntĭŭs* : & au Superlatif *dīlĭgĕntĭſsĭmŭs, diligentĭſsimă, diligentĭſsĭmūm.*] * *Hac civitas juris diligentiſſima fuit. Sen.* Cette ville a eſté fort attachée au droit, a fort aimé le droit. * *Cujus quandiu Sparta fuit, diligens. Vel-Patercul.* Qu'il a toûjours aimé tant que la ville de Sparte a ſubſiſté.
Diligens. Diligent, ſoigneux, exact. *m.* diligente, ſoigneuſe, exacte. *f.*
Diligentiſſimus omnis officii. Cicer. Fort exact, fort régulier & ſoigneux à rendre ſervice. * *Artis. Plin.* Fort exact & ſoigneux à obſerver les régles d'un Art de point en point.
Diligens. *Cic.* Bon ménager, qui n'eſt ni prodigue ni avare, mais qui conduit, comme l'on dit, ſa barque avec prudence & œconomie. * *De alieno negligentes, de ſuo certè diligentes erunt. Plin-Jun.* Ils ſeront fort prodigues du bien d'autruy, & au contraire fort bons ménagers du leur. * *Nimirùm fortaſsè dicet aliquis hunc diligentem. Cicer.* Quelqu'un dira peut-eſtre qu'il eſt bon ménager. * *Cùm te pro aſtuto, ſapientem appelles: pro confidente, fortem: pro illiberali, diligentem. Cicer.* Si au lieu de vous appeller fin & ruſé, vous voulez paſſer pour ſage ; au lieu d'un homme hardi & audacieux, pour un homme fort & courageux ; & au lieu d'un vilain & d'un avare, pour un bon ménager qui ménage ſon bien avec ſoin.
Diligens. *Cicer.* Fait avec ſoin & exactitude. *m.* faite avec ſoin & exactitude. *f.*
DĪLĬGĔNTĔR. (Adverbe.) *Cic.* Avec choix & diſcernement, exactement, avec exactitude, réguliérement. * *Eodem tempore M. Herennius in mediocribus oratoribus Latinè & diligenter loquentibus numeratus eſt. Cicer.* En ce meſme temps M. Herennius a eſté mis au nombre des Orateurs médiocres qui parloient bien Latin, *ou* qui parloient Latin avec quelque choix *ou* exactitude.
Diligenter. *Cic.* Diligemment, ſoigneuſement, avec ſoin. (On dit *Dīlĭgĕntĭŭs*, & *Dīlĭgĕntĭſsĭmē.*)
Diligenter hic eram. Plaut. J'eſtois en garde, je me tenois ſur mes gardes ; je n'en bougeois.
DĪLĬGĔNTĬĂ, genit. *diligentiæ.* f. (dans Symmachus.) Amour de choix & de diſcernement. *m.*
Diligentia. *Cic.* Choix, diſcernement. *m.* * *Non eſt enim conſilium in vulgo, non ratio, non diſcrimen, non diligentia. Cicer.* Le vulgaire eſt incapable de conſeil, de raiſon, de diſtinction & de diſcernement.
Diligentia. *Cicer.* Diligence. *f.* Soin qu'on apporte dans les choſes. *m.*
Diligentia. *Cicer.* Oeconomie. *f.* ménagement raiſonnable de ſon bien. *m.* * *Non eſt iſta diligentia, ſed avaritia. Cicer.* Cela ne peut point s'appeller un juſte ménagement de ſon bien, mais une veritable avarice.
DĪLĬGŎ, *dīlĭgĭs, dīlēxī, dīlēctūm, dīlĭgĕrĕ. Cic.* Faire choix & election, choiſir. * *Quin etiam ſi minùs felices in diligendo fuiſſemus. Cic. In Lælio.* Et meſme ſi nous euſſions eſte moins heureux dans le choix que nous avons fait.
Diligo. Aimer, chérir avec choix & diſcernement, aimer d'un amour de choix & de préference. * *Diligere ſe. Cicer.* S'en faire beaucoup accroire, eſtre trop amoureux de ſoy & de ſes perfections, eſtre enyvré de ſoy-meſme & de ſes perfections.
DĪLŎGĬĂ. διλογία, genit. *dilogiæ.* f. *Aſcon-Ped.* Ambiguité d'un mot qui a deux ſignifications. *f.*
DĪLŌRĪCŎ, *dilorīcās, dilorīcāvī, dilorīcātūm, dilorīcārĕ. Cicer.* Ouvrir. * *Non dubitavit ejus diloricare tunicam. Cicer.* Il ne fit point difficulté de luy découvrir l'eſtomac.
DĪLŪCĔŎ, *dilūcēs, diluxī, dilūcērĕ. Horat.* Luire, en parlant du jour.
☞ Dilucere. *Liv.* S'éclaircir, ſe découvrir de plus en plus, (parlant d'une choſe qui eſtoit d'abord obſcure.)
DĪLŪCĔSCIT, *diluxit, dilūceſcĕrĕ. Cicer.* Le jour ſe léve, il commence à faire jour.
DĪLŪCĬDĀNDŬS, *dilucidāndă, dilucidāndūm.* * *Dilucidandæ rei causâ. Auct-ad Heren.* Pour éclaircir, pour rendre la choſe plus claire.
DĪLŪCĬDĒ. (Adverbe.) *Cic. Terent.* Clairement, nettement, intelligiblement, ſans obſcurité.
DĪLŪCĬDŬS, *dilucĭdă, dilucidūm. Plin.* Clair, luiſant, brillant. *m.* claire, luiſante, brillante. *f.*
☞ Dilucidus. *Cic.* Clair, intelligible. *m.* claire, intelligible. *f.* [Ciceron dit *Dīlūcĭdĭŏr* au Comparatif.]

DĪLŪCŬLĂT, *dilucŭlābĭt. Aul-Gell.* Il fait jour ; il ſera jour.

DĪLŪCŬLŪM, genit. *dilucŭlī.* neut. *Plaut.* Le point du jour *ou* la pointe du jour. * *Diluculo primo, primulo diluculo, cum diluculo. Plaut. Cic.* Au point du jour.

DĪLŪDĬĂ, genit. *dilūdĭōrūm.* neut. plur. *Hor.* Temps de relaſche, qu'on donnoit aux Gladiateurs avant les jeux où ils devoient combattre.

* [C'étoit plûtôt ce que nous appellons un Intermede. *Horat.* Epiſt. Lib. 1. Ep. 19.

Diſplicet iſte locus, clamo, & diludia poſco.

Cet endroit me déplait, je crie, & je demande un intermede. Tels étoient des Gladiateurs, *&c.* que l'on donnoit entre les Actes, ou lors que le peuple ennuie les demandoit. *L. C.*]

DĪLŬŎ, *dilŭĭs, dilŭī, dilūtūm, dīlŭĕrĕ. Cæſ. Celſ.* Moüiller, detremper, ramollir, meſter enſemble. * *Diluere aceto quidpiam. Celſ.* Détremper quelque choſe avec du vinaigre.

☞ DILUERE. Laver, oſter, effacer, nettoyer. * *Vitium ex animo. Stat.* Nettoyer ſon ame d'un défaut, s'en défaire. * *Diluere crimen. Cicer.* Effacer un crime, s'en laver, s'en juſtifier, s'en purger, le refuter.

Cura diluitur mero. Ovid. Le vin chaſſe le chagrin, on noye ſon chagrin dans le vin.

Diluere auctoritatem. Sen. Diminuer, affoiblir l'autorité.

DILUERE. *Cic. Plaut.* Déclarer, expliquer. * *Mihi, quod rogavi, dilue. Plaut. Rud.* 4. 4. v. 64. Expliquez-moy ce que je vous ay demandé.

DĪLŪTĒ. (dont on trouve l'adverbe comparatif *Dīlūtĭŭs.*) Comme, *Galli poſthac dilutiùs potabunt. Cicer.* Les Gaulois boiront leur vin plus trempé. Ils mettront deſormais plus d'eau dans leur vin.

DĪLŪTŬM, genit. *dilūtī.* neut. *Plin.* Une infuſion. Comme, *Dilutum abſinthii. Plin.* Une infuſion d'abſinthe.

DĪLŪTŬS, *dilūtă, dilūtūm.* (de *Diluo.*) *Celſ.* Trempé, détrempé, moüillé. *m.* trempée, détrempée, moüillée. *f.* (On dit *Dīlūtĭŏr* ; & *Dīlūtĭſsĭmŭs, ă, ūm.*) * *Vinum dilutum. Mart.* Du vin trempé *ou* meſlé avec de l'eau.

Urina diluta. Celſ. De l'urine qui n'eſt point colorée, qui eſt cruë.

Dilutus color. Aul-Gell. Une couleur trop trempée, *ou* noyée d'eau.

DĪLŬVĬĒS, genit. *diluvĭēī.* f. *Horat.* Déluge. *m.* Inondation. *f.*

DĪLŬVĬŎ, *diluvĭās, diluvĭārĕ. Lucr.* Inonder.

DĪLŬVĬŬM, genit. *diluvĭī.* neut. *Virg.* Déluge. *m.* Inondation. *f.*

DĪMĂCHÆ. διμάχαι, genit. *dimachārūm.* m. plur. *Quint-Curt.* Soldats qui combattoient à pied & à cheval.

DĪMĂDĔŎ, *dimădēs, dimădērĕ. Lucan.* Se fondre.

DĪMĀNŎ, *dimānās, dimānāvī, dimānātūm, dimānārĕ. Cicer.* Se répandre de tous coſtez.

DĪMĒNSĬŎ, genit. *dimenſĭōnĭs.* f. *Cicer.* L'action de meſurer. Dimenſion. *f.*

DĪMĒNSŬS, *dimēnſă, dimēnſūm.* (de *Dimetior.*) *Cicer.* (En ſignification active.) Qui a meſuré *ou* pris la meſure d'une choſe.

DIMENSUS. (en ſignification paſſive.) *Cicer. Virg.* Meſuré. *m.* meſurée. *f.*

DĪMĒTĀTŬS, *dimetātă, dimetātūm. Cic.* Qui a meſuré.

DĪMĒTĬŎR, *dimetīrĭs, dimēnſŭs ſūm, dimetīrī. Cic.* Meſurer, prendre la meſure d'une choſe.

☞ DIMETIRI *digitis peccata. Cicer.* Compter ſes crimes par les doigts.

DIMETIENS *linea. Plin.* Le Diamétre.

DĪMĬCĀTĬŎ, genit. *dimicatĭōnĭs.* f. *Liv.* Combat. *m.*

Dimicatio capitis & famæ. Cicer. Effort qu'on fait pour défendre ſa vie & ſa réputation.

DĪMĬCŎ, *dimĭcās, dimĭcāvī,* (ou *dimĭcŭī. Ovid.*) *dimĭcātūm, dimĭcārĕ. Cæſ. Cic.* Combattre. * *Dimicandum omni ratione, ut incolumes conſerventur. Cic.* Il faut s'efforcer, pour les conſerver ſains & ſauves. Il faut employer le verd & le ſec. (Comme l'on parle populairement.)

DĪMĬDĬĀTĬM. (Adverbe.) *Plaut.* Par la moitié.

DĪMĬDĬĀTŬS, *dimidĭātă, dimidĭātūm. Cic.* Diviſé, partagé par la moitié. *m.* diviſée, partagée. *f.*

Dimidiata hora. Plaut. Une demy-heure.

Dies quidem jam ad umbilicum eſt dimidiatus mortuus. Plaut. Menæch. Act. 1. *Sc.* 2. v. 45. Le jour eſt plus d'à moitié fini. Le jour s'en va preſque fini.

Unus & dimidiatus menſis. Cic. Un mois & demi.

Ferre plus dimidiati menſis cibaria. Cicer. Porter des vivres pour plus de la moitié d'un mois, pour plus de quinze jours.

Sed procumbunt dimidiati, dum appetunt. Plaut. Ils ſont à table le corps à demy courbé pour prendre les viandes, leur nourriture.

DĪMĬDĬŬM, genit. *dimidĭī.* n. *Cicer.* La moitié de quelque choſe. *f.* * *Redemptori tuo dimidium pecuniæ curavi. Cic.* J'ay fait toucher à voſtre entrepreneur la moitié de l'argent. * *Ut vix dimidium militum, quàm quod acceperat, ſucceſſori tradiderit. Liv.* Qu'à peine mit-t-il entre les mains de ſon ſucceſſeur la moitié des troupes qu'il avoit receuës. * *Dimidio minoris conſtabit. Cicer.* Il couſtera la moitié moins. * *Dimidium facti, qui benè cœpit, habet. Horat.* C'eſt à demy fait, que d'avoir bien commencé.

DĪMĬDĬŬS, *dimidĭă, dimidĭūm. Plin.* Demi. La moitié d'une choſe. * *Dimidia pars. Plaut.* La moitié. * *Dimidius modius. Liv.* Demi-muid. * *Aquam ad dimidias decoquere,* (On ſous-entend *Partes.*) *Plin.* Faire boüillir l'eau juſques à la diminution de la moitié, juſques à conſomtion de moitié.

DĪMĬNŬŎ, *diminŭĭs, diminŭī, diminūtūm, dimĭnŭĕrĕ. Plaut.* Briſer, caſſer. * *Illi ſpeculo diminuam caput. Plaut.* Je luy caſſeray la teſte avec ce miroir.

DIMINUO. *Cicer.* Diminuer. * *De bonis alicujus. Cicer.* Diminuer des biens d'une perſonne. * *Neque de tantâ voluptate quicquam fortuna diminuerat. Cæſ.* La fortune n'avoit point diminué un ſi grand plaiſir, ne l'avoit en rien troublé *ou* altéré.

DIMINUO. Décheoir de ſon rang, perdre ſa dignité, ſon droit, ſa liberté. Dégrader. On dit, *Capite diminui, gradu & ſtatu dejici. Cic.* Eſtre dégradé, décheoir de ſon rang, de ſa dignité, de ſa premiere grandeur.

DĪMĬNŪTĬŎ, genit. *diminutiōnĭs.* f. *Cicer.* Diminution. *f.* Décroiſſement. *m.*

DIMINUTIO *capitis. Cicer.* Abbaiſſement, diminution de ſon eſtat.

[*Capitis diminutio*, regardoit trois ſortes de perſonnes, *ou* trois ordres de perſonnes parmy les Romains : Celuy des perſonnes libres, des Citoyens, & de ceux qui ſont d'une meſme Famille : De perſonnes libres, qui perdoient leur liberte ; de Citoyens qui perdoient le droit de Bourgeoiſie ; & de ceux d'une meſme Famille, qui en changeoient, & paſſoient dans une autre moins noble.]

DĪMĬNŪTĪVĒ. (Adverbe.) *Aſcon-Ped.* Comme un Diminutif.

DĪMĬNŪTĪVŬS, *diminutīvă, diminutīvūm. Aſcon-Ped.* Diminutif. *m.* diminutive. *f.* [Terme de Grammaire.]

DĪMĬNŪTŬS, *diminūtă, diminūtūm. Cicer.* Diminué. *m.* diminuée. *f.*

Capite diminutus. Cicer. Qui eſt décheu de ſon eſtat. Qui de libre eſt devenu eſclave, de Citoyen, banni ; *ou* qui a changé de famille.

DĪMĪSSĬŎ, genit. *dimiſſĭōnĭs.* f. *Cicer.* Envoy en quelque lieu. *m.*

DIMISSIO. *Cicer.* Renvoy, congé, l'action de renvoyer & de congédier une perſonne. * *Dimiſſio propugnatorum. Cic.* Licencîment de ſoldats, de troupes. *m.*

DĪMĪSSŌRĬŬS, *dimiſſorĭă, dimiſſorĭūm,* comme, *Dimiſſoriæ literæ.* (*Marc - Juriſc.*) Lettres du Prince pour renvoyer une cauſe à un Tribunal où l'on avoit appellé. Arreſt de renvoy.

DĪMĪSSŬS, *dimīſſă, dimīſſūm.* (de *Dimitto.*) *Virg.* Envoyé. *m.* envoyée. *f.* * *Lues cœlo dimiſſa. Stat.* Une peſte envoyée du Ciel.

DIMISSUS. Renvoyé, congédié. *m.* renvoyée, congédiée. *f.*

Dimiſſa è matrimonio. Sueton. Separée d'avec ſon mary, répudiée.

Dimiſſa in populos notitia. Sen. Une connoiſſance répanduë parmy le peuple.

Ludis dimiſſis. Liv. Les jeux eſtant finis.

Deductus eſt ad regem nondum convivio dimiſſo. Liv. On le conduiſit en préſence du Roy qui n'avoit pas encore achevé de ſouper.

☞ *Dimiſſis manibus fugere. Liv.* S'enfuir laſchement.

DĪMĬTTŎ, *dĭmĭttĭs, dĭmīſī, dĭmĭſſŭm, dĭmĭttĕrĕ. Liv.* Baiſſer, abbaiſſer.

Dimittere ſe in valles; ou *Dimittere agmen in æquum. Liv.* Deſcendre dans les vallées. Faire deſcendre ſon armée dans la plaine.

Dimittere ſe ad aurem alicujus. Cicer. Se baiſſer à l'oreille de quelqu'un pour luy parler.

☞ Dimittere *animum in artes ignotas. Ovid.* S'appliquer *ou* appliquer ſon eſprit à des Sciences inconnuës.

* Dimitto. Envoyer çà & là *ou* de coſté & d'autre. * *Dimittere pueros circum amicos. Cicer.* Envoyer ſes ſerviteurs *ou* ſes domeſtiques à ſes amis. * *Literas in alias urbes. Liv.* Envoyer des lettres dans les autres Villes.

Dimitto. Envoyer, renvoyer, congédier, donner congé, licencier, laiſſer aller. * *Aliquem a ſe cum bonâ gratiâ. Cicer.* Donner à quelqu'un ſon congé, le renvoyer d'auprés de ſoy content & ſatisfait. * *Dimittere milites. Cicer.* Congédier des ſoldats, les licencier, leur donner leur congé. * *Cœtum, concilium, concionem. Cicer.* Renvoyer l'Aſſemblée. * *Ex concilio aliquem. Cæſ.* Renvoyer quelqu'un de l'Aſſemblée. * *Aliquem contumelioſè. Cicer.* Renvoyer quelqu'un avec injures. * *Dimittere creditores. Plin-Jun.* Renvoyer ſes créanciers, les payer, les contenter.

Dimitto. Quitter, laiſſer, laiſſer perdre *ou* échapper. * *Frondes ſuas dimittit arbor. Plin.* Cet arbre quitte ſes feüilles, les feüilles tombent de l'arbre. * *Tempus, occaſionem, facultatem rei gerendæ dimittere. Cicer. Liv.* Laiſſer échapper le temps, l'occaſion & le moyen de faire quelque choſe. * *Dimiſit eum dolor. Celſ.* La douleur l'a quitté. Il ne ſent plus de mal. * *Dimittere aliquem è manibus. Cæſ.* Laiſſer échapper quelqu'un. * *Librum iſtum è manibus numquam dimittit. Cicer.* Il ne quitte jamais ce Livre, il l'a toûjours entre ſes mains.

De gravitate nihil dimiſit. Cic. Il n'a rien relaſché de ſa gravité. * *Nihil de ſummâ. Cic.* Il n'a rien rabbatu de la ſomme. Il s'eſt fait payer entiérement.

Dimittere matrimonium, uxorem. Suet. Se démarier, laiſſer-là ſa femme, la quitter, la répudier.

Dimittere iram ſuam Reipublicæ. Cæſ. Donner ſon reſſentiment à l'intéreſt de la République, le ſacrifier aux intéreſts de la République.

Dimittere amicitias. Cicer. Quitter des amitiez, les rompre. * *Curam ex animo. Liv.* Bannir le chagrin de ſon eſprit.

In alicujus *caſus lacrymas dimittere. Ovid.* Repandre *ou* laiſſer couler des larmes aux malheurs de quelqu'un.

Dimittere ſanguinem è capite. Varr. Tirer du ſang de la teſte, ſaigner à la teſte.

Eò rem *dimittit Epicurus. Cicer.* Épicure a réduit-là la choſe.

DĪMŌTŬS, *dĭmōtă, dĭmōtŭm.* (de *Dimoveo.*) *Tacit.* Remüé, porté ailleurs. *m.* remuée, portée ailleurs *ou* autre part. *f.*

Aqua dimota. Ovid. Une eau remuée *ou* émuë, agitée çà & là.

Dimoti parietes. Tacit. Des murailles ébranlées.

DĪMŎVĔŌ, *dĭmŏvēs, dĭmōvī, dĭmōtŭm, dĭmŏvērĕ. Virg.* Remuer, oſter d'une place.

Terram dimovere incurvo aratro. Virg. Remuer *ou* labourer la terre avec la charruë.

Dimoveo. Chaſſer, répouſſer, oſter, rejetter, dépoüiller d'une choſe. * *Dimovere e* ou *de poſſeſſionibus. Cicer.* Mettre quelqu'un hors de quelque heritage. * *De loco. Cicer.* Le chaſſer d'un lieu. * *De dignitatis gradu. Cicer.* Luy oſter ſa charge, le dégrader.

Mentem à ſuâ ſede & ſtatu dimovere. Cicer. Renverſer l'eſprit, le mettre hors de ſon aſſiette & de ſa ſituation ordinaire. Le démonter.

Dimovere aliquem de ſententiâ. Cic. Faire changer à quelqu'un de ſentiment.

Sin autem non in hominem certum, ſed in rem aliquam cauſa dimovebitur. Cicer. Si l'on rejette la cauſe non ſur quelqu'un déterminément, mais ſur une choſe.

Dimovere labem a Republicâ. Cic. Effacer une tache de la République.

Dimovere *bonum & malum. Salluſt.* Séparer le bien du mal, éloigner le bien & le mal.

Dimovere corpus. Celſ. Remuer, agiter, ébranler le corps. Le porter çà & là, luy donner des mouvemens & de l'agitation.

Dimovere *cuſtodias. Plin-Jun.* Écarter les gardes, les éloigner çà & là.

DĪNĬĂ, genit. *dĭnĭæ.* f. *Plin.* Ville Epiſcopale de la Gaule Narbonnoiſe en Provence.

DĪNŌSCŌ. Voyez Dignosco.

DĪNŪMĔRĀTĬŌ, genit. *dinumeratiōnĭs.* f. *Cicer.* Dénombrement. *m.*

DĪNŪMĔRŎ, *dinumĕrās, dinumĕrāvī, dinumĕrātŭm, dinumĕrārĕ. Cicer.* Compter, faire le dénombrement.

Dinumerare *pecuniam. Cicer.* Compter de l'argent, payer ce qu'on doit.

DĬŌBŌLĀRĬS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc diobolārĕ.* (genit. *diobolārĭs*, pour tous les genres.) De deux oboles; Et par métaphore,

☞ *Diobolares meretrices*, ou *Diobolaria ſcorta. Plaut.* Des femmes qui s'abandonnent pour peu de choſe, des Coureuſes de Pont-Neuf.

DĬŒCĒSIS, διοίκησις. genit. *Diœcēsĭs.* f. *Cicer.* Petit gouvernement, petite Province à gouverner. Aujourd'huy Dioceſe *ou* l'eſtenduë de la Juriſdiction Épiſcopale.

DĬŒCĒTĒS, διοικητής. genit. *Diœcetæ.* m. *Cicer.* Qui a l'adminiſtration *ou* la conduite de quelque affaire. Un Intendant. *m.*

DĬŌNȲSĬĂ, genit. *Dionyſiōrŭm.* neut. plur. *Plaut.* La feſte de Bacchus. Les Bacchanales.

DĬŌPTRĂ, διόπτρα. genit. *diŏptræ.* f. *Vitr.* Dioptre. *m.* Inſtrument pour regarder. Il n'y a point de mot François pour expliquer celuy de *Dioptra.* Il ſignifie généralement toute ſorte d'inſtrument où il y a des Pinnules qui ſervent à niveler les eaux; comme ſont l'Aſtrolabe, le Quarré Géométrique, & le Baſton de Jacob, *&c.*

DĬŌRȲX, διώρυξ. genit. *diorȳgĭs.* m. *Pomp-Mel.* Foſſé *ou* canal pour conduire l'eau d'une riviére en quelque lieu.

DĬŌSCŪRĬĀS, genit. *dioſcuriădis.* f. *Plin* Aujourd'huy Savatopoli, Ville de la Colchide.

DĬŌTĂ, διώτη. genit. *diotæ.* f. *Hor.* Vaiſſeau à deux anſes à mettre du vin.

DĬPHRȲGĒS, διφρυγὲς. genit. *diphrȳgĭs.* neut. *Celſ.* Loppe de bronze cuite & recuite.

DĬPHTHĔRĂ, genit. *diphthĕræ. Cic.* Peau de parchemin à écrire. [Paul. Leopard. croit que ce mot *Diphthĕra* de Ciceron, ſignifie les Livres des Queſtions Academiques.]

DĬPLĪNTHĬŬS, διπλίνθιος. *diplinthiă, diplinthĭŭm. Vitr.* Qui a deux rangs de briques dans ſon épaiſſeur, parlant d'une muraille.

DĬPLŌMĂ, δίπλωμα. genit. *diplomătĭs.* n. *Cic.* Lettres Patentes du Prince.

DĬPŌNDĬĀRĬŬS, & *Dĭpōndĭŭm.* Voyez Dupondiarius, & Dupondium.

DĪPSĂCŪM, δίψακον, genit. *dīpsăcī.* n. *Plin.* Chardon à carder la laine. (C'eſt auſſi une ſorte d'épine blanche.)

DĪPSĂS, διψάς, genit. *dīpsădĭs.* f. *Plin.* Dipſade. *f.*

[Sorte de petit ſerpent qu'on trouve dans la partie meridionale de Libye. Elle n'eſt pas plus grande que la vipere; mais ſa piqueure cauſe des douleurs eſfroiables juſques à la mort, & une ſoif extrême ſans ſe pouvoir deſalterer; ce que les Medecins attribuent à la qualité du venin, qui eſt un poiſon groſſier, lequel eſtant détrempé par l'eau augmente ſes forces, & s'épand par tout le corps.]

Dipsās, *āntĭs.* m. *Lucan.* Dipſas, Fleuve de la Cilicie, ſortant du Mont Taurus.

DĪPTĔRŪM, δίπτερον, genit. *Dīptĕrī.* n. *Vitr.* (Temple appellé Diptere, parce qu'il y a deux rangs de colomnes tout autour, & eſt Octoſtyle, c'eſt-à-dire, qu'il y a huit Colomnes de front. On l'a fait d'Ordre Ionique comme le Temple de la Diane d'Epheſe baſti par Cteſiphon.)

DĪRĂDĬŌ, *dīradiās, dīradiāvī, dīradiātŭm, dīradiārĕ. Colum.* Faire en rayon, dreſſer par rayons.

DĪRÆ, genit. *dīrārŭm.* f. plur. *Cicer.* Les Furies d'Enfer. Selon les Poëtes Les Mégeres. * *Diris devovere aliquem. Cic.*

Don-

Donner quelqu'un au diable, le maudire.
DIRÆ. *Tacit.* Imprécations, malédictions contre quelqu'un.
DĪRCĒ, genit. *Dircēs.* f. *Ovid.* Dircé, fontaine de Béocie, & fleuve qui arroſe la Ville de Thebes.
DĪRCÆŬS, *dircæă, dircæŭm. Ovid.* De cette fontaine de Thebes.
DĪRCENNĂ, genit. *Dircēnnæ.* f. *Mart.* Dircenna, fontaine d'Eſpagne dont les eaux ſont tres-froides.
DĪRECTĀRIŬS, genit. *directarii.* m. *Vlp. Paul.* Qui ſe fourre dans les logis pour voler.
DĪRECTĒ. (Adverbe.) *Cic.* Suivant l'ordre naturel des choſes, directement.
DĪRECTIŌ, genit. *directiōnis.* f. *Vitr.* L'action de dreſſer *ou* de tirer en droite ligne; allignement. *m.*
DIRECTIO. *Quint.* L'action de viſer droit, & d'aller au but, dans un ſens figuré,
Directio ad veritatem. Quint. Lorſqu'on viſe *ou* qu'on tend à la verité.
DĪRECTŌ. (Adverbe.) Droit, en droite ligne.
DĪRECTŪRĂ, genit. *directuræ.* f. *Vitr.* L'action de dreſſer en droite ligne.
DĪRECTŬS, *dīrectă, dīrectŭm.* (de *Dirigo.*) *Cicer.* Droit, tiré en droite ligne. *m.* Droite, tirée en droite ligne. * *Directum iter. Cic.* Un chemin droit.
Acies directa. Quint. Armée rangée en bataille.
Membrana directa plumbo. Catul. Du parchemin reglé avec du plomb.
DIRECTA *oratio. Liv.* Un diſcours ſimple & ſans ambiguité.
DIRECTUS *homo. Cicer.* Un homme rude & auſtere, qui eſt tout droit, qui ne plie point, un homme roide. * *Huic triſti ac directo ſeni reſponderet Cælius. Cicer. orat. pro Cæl.* Célius répondroit à ce vieillard chagrin & roide, qui n'a aucune complaiſance.
DĪRĒMTŬS, *dirēmtă, dirēmtŭm.* (de *Dirimo.*) *Lucr.* Séparé, *m.* Separée. *f.* * *Diremta mari gens. Plin-Jun.* Une Nation d'outre-mer, ſéparée de nous par la mer.
DĪRĒMTŬS, genit. *dirēmtūs.* m. *Cicer.* Séparation, desunion *f.*
DĪRĒPŌ, *dirēpis, dirēpsī, dirēptŭm, dirēpĕrĕ. Phædr.* Se gliſſer en bas, deſcendre.
DĪRĔPTIŌ, genit. *direptiōnis.* f. *Cicer.* Pillage, ſaccagement. *m.* ou pillerie. *f.* * *Vrbs relicta direptioni & incendiis. Cicer.* La Ville fut pillée & brûlée. Une ville abandonnée au pillage & au feu.
DĪRĔPTŌR, genit. *direptōris.* m. *Cicer.* Voleur, brigand, qui pille, qui vole & ſaccage. *m.*
DĪRĔPTŬS, *dirĕptă, dirĕptŭm.* (de *Diripio.*) *Virg.* Pillé, ſaccagé. *m.* pillée, ſaccagée. *f.*
DIREPTUS. *Cic.* Arraché, enlevé de force. *m.* arrachée, enlevée de force. *f.*
DĪRĬBEŌ, *dīrĭbēs, dīrĭbŭī, dīrĭbĭtŭm, dīrĭbērĕ. Cicer.* Diſtribuer les bulletins dans une Aſſemblée à Rome. On dit, *Diribēre* ſeul, ou *Diribēre tabellas.* * *Cato diribitis tabellis ſemper de circulo ſe ſubduxit. Cicer.* Caton ſe retiroit toujours de l'Aſſemblée, lorſqu'on avoit diſtribué les bulletins pour donner ſon ſuffrage.
DĪRĬBĬTIŌ, genit. *diribitiōnis.* f. *Cicer.* Diſtribution des bulletins, ſoit dans les Aſſemblées, ſoit dans les Jugemens, où l'on donnoit trois bulletins à chaque Juge, marqué de trois lettres differentes. L'un d'un A. pour dire, *Abſolvo*, J'abſous l'accuſé. L'autre d'un C. pour dire, *Condemno*, Je le condamne: Et l'autre d'un Θ, pour dire, Je condamne à la mort; parce que cette Lettre eſt la premiere du mot θάνατος, qui ſignifie la mort.
DĪRĬBĬTŌR, genit. *diribitōris.* m. *Cicer.* Diſtributeur de bulletins dans les Aſſemblées & dans les Jugemens. *m.*
DIRIBITOR. Dans Apulée, Ecuyer tranchant, qui coupe les viandes à table & les diſtribuë, *ou* les ſert à chacun.
DĪRĬBĬTŌRIŬM, genit. *diribitōrii.* n. *Plin.* Bureau, *ou* lieu à Rome où l'on payoit les Soldats.
DĪRĬGEŌ, *diriges, dirigui, dirigērĕ. Virgil.* Dreſſer. Comme, *Diriguēre comæ. Virg.* Les cheveux luy dreſſerent à la teſte.
Gelidus formidine ſanguis diriguit. Virg. La crainte luy fit glacer le ſang dans les veines.
DĪRĬGŌ, *dīrĭgis, dīrēxī, dīrēctŭm, dīrĭgĕrĕ. Cicer.* Dreſſer, pointer, viſer, tirer droit, tirer à la ligne & au niveau. * *Dirigere arbores*, ou *ordines arborum. Cic.* Dreſſer des arbres, les planter à la ligne *ou* au cordeau. * *In quincuncem.* Planter des arbres en quinconce *ou* en échiquier.
Arcu dirigere tela. Hor. Tirer juſte de l'arc.
Aciem oculorum ad aliquem dirigere. Cicer. Viſer quelqu'un, porter ſa veuë ſur luy.
Dirigere curſum ſuum aliquò. Cic. Greſſum aliquò. Virg. Dreſſer ſes pas vers un lieu, y tirer droit, y aller. * *Iter ad Mutinam direxit. Planc-Cic.* Il tira droit à Modéne.
DIRIGO. Dreſſer, conduire, ordonner, rapporter une choſe à une autre, en faire ſon but & ſa fin, s'y régler, y tendre, prendre pour regle & pour meſure. * *Dirigere aliquem ad ſuam opinionem. Anton-ad-Cic.* Conduire, amener quelqu'un à ſon opinion.
Vatis opus dirigere. Ovid. Regler, ordonner l'ouvrage d'un Poëte. * *Ad illius ſimilitudinem artem & manum dirigebat. Cic.* Il dreſſoit, conduiſoit *ou* régloit ſa main & ſon art ſelon ce modelle. * *Firmum nihil teneo, quo judicium dirigam. Cicer.* Je n'ay rien d'aſſuré, qui me puiſſe ſervir de regle. * *Dirigere vitam ſuam, ſtudia, actiones ad normam rationis, ſuas cogitationes ad naturæ legem, omnia honeſtate metiri & dirigere. Cicer. Liv.* Régler, conduire ſa vie ſelon les maximes de la raiſon, en faire ſon but & ſa fin, la prendre pour regle & pour meſure.
DIRIGERE *alicui afflatus. Cicer.* Addreſſer la parole à quelqu'un.
DĪRĬMŌ, *dīrĭmis, dīrēmī, dīrēmtŭm, dīrĭmĕrĕ. Cicer.* Départir, ſéparer, diviſer. * *Hiſpaniam a Galliâ Pyrenæi montes dirimunt. Cæſ.* Les Monts Pyrenées ſeparent la Gaule de l'Eſpagne.
Dirimuntur oppida unius diei itinere. Plin. Jun. Les Villes ſont diſtantes *ou* éloignées les unes des autres d'une journée de chemin.
DIRIMO. Démeſler, décider, terminer, finir, vuider. * *Dirimere controverſiam. Cic.* Vuider un differend. * *Iras & altercationes. Liv.* Appaiſer, pacifier, mettre fin aux querelles, les démeſler, les finir. * *Prælium. Cæſ.* Terminer un combat, mettre fin à un combat. * *Prælium id nox diremit interventu ſuo. Plaut.* La nuit ſurvenant mit fin au combat.
DIRIMO. Rompre, interrompre les affaires publiques déja commencées, les remettre, les differer, les diſcontinuer, les prolonger. * *Dirimere ſocietatem veteremque conjunctionem. Cicer.* Rompre une alliance & une ancienne amitie. * *Ideóne ego pacem Pyrrhi diremi, ut tu amorum turpiſſimorum quotidiè fœdera ferires? Cicer.* Ay-je rompu le traité de paix commencé entre la Republique & le Roy Pyrrhus, pour vous donner le loiſir de vous jetter tous les jours dans d'infames amours, *ou* dans de mauvais commerces? * *Quid gravius quam rem ſuſceptam dirimi, ſi unus Augur (Alio die) dixerit. Cicer.* Y a-t-il rien de plus conſidérable que de pouvoir d'autorité abſoluë interrompre les importantes affaires de la Republique, ſi un Augure uſe de cette formule (*Alio die*,) que la choſe ſoit differée à un autre jour.
DĪRĬPIŌ, *dīrĭpis, dīrĭpŭī, dīrēptŭm, dīrĭpĕrĕ. Cicer.* Piller, ſaccager, prendre, ravir, voler.
Diripere victoriam. Val. Max. Ravir, oſter la victoire.
DIRIPERE *veſtem à pectore. Ovid.* Dechirer la robe de quelqu'un par devant.
Diripere enſem vaginâ. Ovid. Tirer l'épée hors du fourreau. * *Aliquem è loco. Cicer.* Tirer, arracher quelqu'un d'un lieu par force.
Equis diripi. Ovid. Eſtre traiſné par des chevaux, eſtre écartelé.
☞ *Diripere de auctoritate alicujus. Cic.* Oſter, diminuer de l'autorité d'une perſonne.
DĪRĬTĀS, genit. *diritātis.* f. *Cic.* Cruauté, dureté. *f.* * *Morum diritas. Suet.* La dureté des mœurs.
DĪRŪMPŌ, *dirūmpis, dirūpī, dirūptŭm, dirūmpĕrĕ. Cic. Plaut.* Rompre, briſer, mettre en piéces.
DIRUMPO. Rompre, troubler, interrompre. * *Ludum dirumpere. Plaut.* Troubler le jeu. * *Societatem cum aliquo. Cic.* Rompre la ſocieté & l'amitié qu'on a avec une perſonne.
DIRUMPI. Rompre, créver de dépit, enrager.

Dirumpor dolore. Cic. Je me meurs de douleur, je ſens des douleurs à n'en pouvoir plus.

☞ *Dirumparis licet. Cic.* Quand tu en devrois créver *ou* enrager; quand tu devrois mourir de dépit. * *Infinito fratris tui plauſu dirumpitur. Cic.* Il enrage, il créve de dépit des applaudiſſemens qu'on donne à voſtre frere, il en eſt marry & affligé. * *Dirumpi præ irâ. Plaut.* Enrager de colére.

DĪRŪNCĬŌ, *dīrūncīs*, *dīrūncīre. Feſt.* Sarcler les mauvaiſes herbes, les arracher.

DĪRŬŌ, *dīrŭis*, *dīrŭī*, *dīrūtŭm*, *dīrŭĕrĕ. Cic.* Abbattre, ruiner, renverſer, jetter par terre, démolir, détruire.

DĪRŪS, *dīrā*, *dīrŭm. Cicer. Virg.* Cruel, dur, terrible. *m.* cruelle, dure, terrible. *f.*

Dirus. *Virg.* Funeſte, de mauvais augure. *m.* & *f.*

Diræ *deprecationes. Plin.* * *Diræ execrationes. Liv.* Des imprécations, des malédictions.

Diras *alicui imprecari. Tacit.* Faire de grandes imprécations contre quelqu'un, le charger de malédictions.

DĪRŪTŪS, *dīrūtā*, *dīrūtŭm* (de *Diruo.*) *Cic.* Abbatu, renverſé, demoli. *m.* abbatuë, renverſée, démolie. *f.*

☞ *Ære dirŭti. Cic.* Soldats caſſez aux gages.

DIS, Prépoſition qui entre dans la compoſition de pluſieurs mots, & qui marque tantoſt diverſité, comme *diſſideo*, Je ſuis d'un autre ſentiment : tantoſt diviſion, comme *diſſocio*, Je diviſe, je des-unis. Elle ſignifie auſſi augmentation comme *diſcrucior*, Je ſuis beaucoup tourmenté : & diverſion comme *diſſemino*, Je ſeme çà & là.

DIS, genit. *ditis.* m. *Cic.* Le Dieu des richeſſes & des Enfers, Pluton, ſelon les Poëtes; & meſme l'Enfer où l'on puniſſoit les méchans aprés cette vie.

——— *Facilis deſcenſus Averni:*
Noctes atque dies patet atri janua Ditis;
Sed revocare gradum ſuperaſque evadere ad auras,
Hoc opus, hic labor eſt. Virg. 6. vſ. 126. Il eſt aiſé de deſcendre aux Enfers, la porte en eſt ouverte jour & nuit : mais d'en ſortir pour retourner à la lumiere, c'eſt ce qui eſt fort difficile.

DĪS, genit. *ditis.* m. & f. *Ter.* Et *hoc ditĕ.* n. *Lucr.* Riche, magnifique. *m.* & *f.* [Cét Adjectif fait au Comparatif *Dītĭŏr.* m. & f. & *hoc dītĭŭs:* & au Superlatif *Dītĭſsĭmŭs*, *dītĭſsĭmă*, *dītĭſsĭmŭm.*] * *Et Lydo ditior auro. Stat.* Plus riche. * *Homo ditiſſimus. Cic.* Un homme fort riche. * *Agri ditiſſimus. Virg.* Qui a de grandes terres

Animi dites. Tibul. Des riches eſprits, remplis de lumieres & de ſcience. * *Animi ditior. Stat.* Un plus bel eſprit ; un eſprit riche & fécond en lumieres.

Epula dites. Stat. Un feſtin ample & abondant.

Ævi humani ditiſſimus. Sil-Ital. Fort âgé.

Pectus dite. Lucr. Un cœur noble.

DĪSCĂLCĔĀTŪS, *diſcalceātă*, *diſcalceātŭm. Suet.* Déchauſſé. *m.* déchauſſée, *f.* Qui n'a point de ſouliers aux pieds.

DĪSCĂPĔDĬNŌ, *diſcapedĭnas*, *diſcapedinārĕ. Manus. Apul.* Ouvrir les mains.

DĪSCĂVĔŌ, *diſcăvēs*, *diſcāvī*, *diſcaūtŭm*, *diſcăvērĕ. Plaut.* Prendre garde de tous coſtez, ſe donner de garde, ſe précautionner.

DĪSCĒDŌ, *diſcēdĭs*, *dīſcēſſī*, *dīſcēſſŭm*, *dīſcēdĕrĕ. Cic.* S'en aller, ſe retirer, partir. * *Diſceſſit cubitum. Cicer.* Il eſt allé coucher. * *Diſcedere ad urbem. Virg.* Se retirer dans la ville. * *Ab urbe. Cicer.* Se retirer de la ville, en ſortir.

Discedere *ab aliquo. Cicer.* Se retirer, ſe ſéparer de quelqu'un, s'eloigner de luy, le quitter.

Ubi ſpes potiundi oppidi diſceſſit. Caſ. Lors qu'on eut perdu toute eſpérance de ſe rendre Maiſtre de la ville.

☞ *Diſcedite Quirites, ſi vobis videtur. Liv.* Retirez-vous, place, Meſſieurs, faites place. (Formule pour faire retirer le peuple devant le Tribun.)

Discedere *ad aliquid.* * *Inde etiam habitus noſtri honor, & frequens toga : paulatimque diſceſſum eſt ad delinimenta vitiorum, porticus, & balnea, & conviviorum elegantiam : idque apud imperitos humanitas vocabatur, cùm pars ſervitutis eſſet. Tacit.* Ils prirent juſques à nos habits & nos couſtumes, & nos vices meſme; firent édifier des portiques & des bains, commencérent à ſe traitter proprement, appellant politeſſe ou civilité, ce qui faiſoit partie de leur ſervitude.

☞ *Diſcedere ab officio. Caſ.* Sortir de ſon devoir, s'en écarter, s'en départir. * *A ſe ſe. Cic.* S'oublier ſoy-meſme, n'eſtre plus ce qu'on étoit, eſtre tout autre, tout changé. * *A mente. Cic.* Sortir de ſon bon ſens, perdre la raiſon. * *Diſcedere à vitâ, ex vitâ. Cicer.* Sortir de la vie, quitter la vie, mourir.

Nunquam ex animo meo diſceſſit illius viri memoria. Cic. Je ne l'ay jamais oublié, j'ay toûjours mémoire de luy.

Discedere. Quitter, laiſſer, abandonner. * *Ab armis. Caſ.* Quitter les armes, les mettre bas, ſe retirer quand la guerre eſt finie.

☞ *Diſcedite Quirites, atque arma deponite. Liv.* Retirez-vous, ſoldats Romains, quittez les armes, que chacun ſe retire chez ſoy. (Formule uſitée par les Empereurs Romains pour congédier leurs troupes, la guerre eſtant finie.)

Audivi quartanam a te diſceſſiſſe. Cicer. J'ay appris que la fiévre quarte vous avoit quitté. * *Diſcedere à conſuetudine alicujus populi. Cic.* Quitter les maniéres de faire d'un peuple, ne le point ſuivre dans ſes couſtumes, s'écarter de ſes couſtumes.

Discedere *in opinionem, in ſententiam. Cic.* Aller aux voix, aux opinions; opiner, dire ſon avis, ſe levant & meſme ſans ſe lever de ſa place. * *Diſcedere in alia omnia. Cicer.* Eſtre d'un avis tout-à-fait contraire. * *Diſceditur in eam ſententiam. Tacit.* On ſuivit cette opinion, on paſſa à cét avis, cét avis fut ſuivi.

Discedere *à* ou *de ſententiâ. Caſ.* Changer d'avis *ou* de ſentiment, eſtre d'avis contraire.

In duas factiones civitas diſceſſit. Caſ. La ville ſe partagea en deux factions, il ſe fit deux factions dans la ville.

Diſcedere in manipulos jubet. Caſ. Il leur commanda de ſe ranger par compagnies.

Discedere *Cicer.* Se fendre, s'entr'ouvrir. * *Cùm terra diſceſſiſſet. Cic.* La terre s'eſtant entr'ouverte.

Discedere *impunè à re aliquâ. Cic.* Se tirer d'une affaire, demeurer impuni.

Hæc tanta injuria non impunita diſceſſerit. Cicer. Un ſi grand affront ne demeurera pas impuni.

Discedere. Excepter. * *Cùm diſceſſi à te, nemo mihi illo charior. Cicer.* Aprés vous, perſonne ne m'eſt plus cher que luy. * *Amoris verò erga te mei, cùm à fraterno amore diſceſſi, tibi primas defero. Cicer.* Aprés mon frere, il n'y a perſonne que j'aime plus que vous. * *Ubi ab illo diſceſſeris, principatum obtines. Cic.* Aprés luy *ou* exceptez luy, vous tenez le premier rang. * *Cæſaris familiares ſatis opportunè habeo implicatos conſuetudine & benevolentiâ, ſic, ut cùm ab eo diſceſſerint, me proximum habeant. Cic.* J'ay fort à propos engagé dans mon amitié les amis particuliers de Céſar, en ſorte qu'aprés luy ils n'ont perſonne plus amy que moy.

Discedere *ſuperiorem. Cicer.* Gagner ſa cauſe. * *Inferiorem.* La perdre. * *Hic Juriſconſultus ſuperior eſt diſceſſurus. Cicer.* Ce Juriſconſulte aura *ou* emportera le deſſus, ſera victorieux. * *Si in pari causâ inferior diſcedere videretur. Cic.* Si dans une cauſe ſemblable il perdoit ſon procés, il venoit à ſuccomber.

Si poſſum diſcedere ne cauſa optima in ſenatu pereat. Cicer. Si je puis gagner ma cauſe qui eſt juſte dans le Sénat, ſi je puis m'empeſcher de la perdre.

DĪSCĔPTĀTĬŌ, genit. *diſceptatiōnĭs.* f. *Cicer.* Débat, différend. *m.* diſpute. *f.*

Disceptationes *forenſes judiciorum. Cic.* Les Plaidoyers. *m.*

DĪSCĔPTĀTŌR, genit. *diſceptatōrĭs.* m. *Cicer.* Arbitre. *m.* Qui examine le procés des particuliers.

DĪSCĔPTĀTRĪX, genit. *diſceptatrīcĭs.* f. *Cic.* Qui juge & qui décide des choſes par la diſpute. (Il parle de la Dialectique.)

DĪSCĔPTŌ, *diſcĕptās*, *diſcĕptāvī*, *diſcĕptātŭm*, *diſcĕptārĕ.* abſolument, ou, *Diſceptare aliquid* ; ou *diſceptationem agere de re aliquâ. Cic.* Juger, décider, connoiſtre d'une affaire, en eſtre arbitre.

Diſceptare controverſias aliquorum. Cic. Juger, *ou* connoiſtre des différends entre quelques uns, hors le Barreau. Décider, eſtre arbitre, juger des diſputes & des differends, les examiner. * *Cùm Academici Stoïcorum controverſias diſceptarent. Cicer.* Lors que les Académiciens décidoient des differends des Stoïques.

Tarracone *diſceptant Populi quadraginta quatuor. Plin.* Il y a quarante-quatre Peuples, qui vont plaider à Tarragone, qui ſont du Reſſort de Tarragone.

Disceptare ſeul, ou *de aliquâ re cum aliquo* ; *inter ſe diſceptare*,

re, (ſoit dans le Barreau *ou* ailleurs.) Conteſter, plaider, diſputer, avoir un differend, eſtre en conteſtation *ou* en differend. * *Poſtulat ut ſibi cum palæſtritis æquo jure diſceptare liceat. Cic.* Il demande qu'il luy ſoit permis d'agir contre ſa partie ſuivant les loix & les coûtumes de Sicile.

Controverſias inter ſe jure diſceptent aut bello. Liv. Qu'ils vuident leurs querelles ou par les loix ou par les armes.

In uno prælio omnis fortuna Reipublicæ diſceptat. Cic. Toute la fortune de la République dépend d'un ſeul combat.

DĪSCĔRNĬCŬLŬM, genit. *diſcerniculi.* n. *Var.* Eguille, *f.* poinçon de teſte pour ajuſter les cheveux ſur le front & les ſeparer. *m.*

DĪSCĔRNŎ, *diſcērnĭs, dīſcrēvī, dīſcrētūm, dĭſcērnĕrĕ. Cic. Cæſ.* Diviſer, reconnoiſtre, diſtinguer, ſéparer.

☞ *Alba & atra diſcernere. Cic.* Diſcerner le blanc d'avec le noir; & par métaphore le bien d'avec le mal. * *Alium ab alio. Cic.* Diſtinguer, diſcerner une perſonne d'avec une autre. * *Fas atque nefas. Hor.* Diſcerner ce qui eſt permis d'avec ce qui ne l'eſt pas.

☞ *Tenui telas diſcreverat auro. Virg.* Elle avoit entremeſlé, entrelacé de l'or dans ſa toile; elle y avoit fait des rais de fil d'or.

Saxum *ingens, limes agro poſitus, litem ut diſcerneret arvis. Virg.* Une groſſe pierre ſervoit de borne à ſon champ, pour oſter tout ſujet de procés.

Neque *enim eloquentiam fortunâ diſcerni. Tacit.* Que la fortune n'ajoûte rien à l'éloquence.

DĪSCĔRPŎ, *diſcērpĭs, dīſcērpſī, dīſcērptūm, dĭſcērpĕrĕ. Liv.* Déchirer, mettre en pieces.

☞ Discerpere *rem propoſitam in membra. Cic.* Diviſer un ſujet en pluſieurs membres.

DĪSCĔRPTŬS, *diſcērptă, diſcērptūm. Cic.* Déchiré, mis en pieces. *m.* dechirée, miſe en pieces. *f.*

DĪSCĔRTŎ, *diſcērtās, diſcērtāvī, diſcērtātūm, diſcērtārĕ. Tac.* Parler, diſcourir, s'entretenir de, *&c.* Voyez Disserto.

DĪSCĔSSĬŎ, genit. *diſceſſiōnis.* f. *Ter.* L'action de s'en aller & de ſe ſéparer d'avec quelqu'un. Divorce. *m.* diviſion. *f.* * *Nempe incommoditas denique huc omnis redit, ſi eveniat, quod Dii prohibeant, diſceſſio. Ter.* Enfin tout le mal qui en peut arriver ſe réduit là, s'il ſurvenoit un divorce, ce qu'à Dieu ne plaiſe. * *Noſtris illi diſceſſionibus ac diſcordiis clari. Tacit.* Ils ont baſti leur empire ſur nos diviſions & ſur nos diſſenſions.

Discessio. *Cic.* L'action d'aller aux voix, aux avis, d'opiner; l'action de prendre les voix, les avis, &c. * *Contendit antè ſe oportere diſceſſionem facere quàm Conſules. Cic.* Il prétend qu'il devoit faire opiner préférablement aux Conſuls. * *Nemo eſt enim qui neſciat, quo minus diſceſſio fieret, per adverſarios tuos eſſe factum. Cic.* Car perſonne n'ignore que ce fut pour cette raiſon que vos adverſaires firent en ſorte qu'on n'allât point aux avis.

Discessio *facta in ejus ſententiam. Cic.* On ſuivit ſon avis. Chacun ſe rangea de ſon ſentiment, *ou* de ſon opinion.

DĪSCĔSSŬS, genit. *diſcēſſūs.* m. *Cic.* Départ. *m.* Sortie d'un lieu. *f.* * *Solis acceſſus & diſceſſus. Cic.* L'approche & l'éloignement du Soleil.

Discessus *animi à corpore. Cicer.* Séparation de l'ame d'avec le corps.

Discessus *à vitâ. Cic.* La mort, la ſortie de la vie.

Discessus *Cœli. Cic.* Ouverture qui ſe fait au Ciel, lors qu'il éclaire.

DĪSCĬDĬŬM, genit. *diſcidii.* n. *Solin. Ter.* Diviſion, ſeparation. *f.* Voyez Dissidium.

DĪSCĪNCTŬS, *diſcīnctă, diſcīnctūm. Liv.* A qui on a oſté la ceinture, qui eſt ſans ceinture.

*[Discinctus. *Hor.* Négligent, Pareſſeux, Oiſif, parce que les perſonnes qui travailloient à quelque choſe ceignoient leur tunique, pour en être moins embarraſſez. De là vient que *præcinctus* & *ſuccinctus* ſignifie un homme ſoigneux & actif, auſſi bien qu'un homme ceint. Voiez *Th. de Marcilly* ſur *Perſe* Sat. IV. vſ. 22. *L. C.*]

Discinctus *nepos. Hor.* Un debauché, qui vit ſans regle & dans la débauche, un débordé & qui vit dans la diſſolution.

☞ *Diſcincti ludere cum illo ſoliti. Hor.* Ils paſſoient le temps avec luy s'eſtant débaraſſés de tous ſoins, *ou* de toute affaire.

DĪSCĪNDŎ, *diſcīndĭs, dīſcĭdī, dīſcĭſſūm, dĭſcīndĕrĕ. Plaut. Virg.* Couper, déchirer.

☞ Discindere *amicitias. Cic.* Rompre les amitiez, deſunir les amis.

DĪSCĪNGŎ, *diſcīngĭs, dīſcīnxī, dīſcīnctūm, dĭſcīngĕrĕ. Mart.* Oſter la ceinture.

Discingere ſeul *ou* avec *armis. Sil-Ital.* Dégrader un Officier, caſſer un Soldat, luy oſter ſes armes.

☞ Discingere *dolos. Sil-Ital.* Découvrir une tromperie, *ou* une fourbe. Démeſler une intrigue.

DĪSCĬPLĪNĂ, genit. *diſciplinæ.* f. *Cic.* L'inſtruction qu'un diſciple reçoit de ſon maiſtre, la diſcipline. * *Tenere diſciplinam. Cicer.* Retenir ce qu'on nous a appris. * *Itaque eum & ingenioſum eſſe oportet & ad diſciplinam docilem, neque enim ingenium ſine diſciplinâ, aut diſciplina ſine ingenio perfectum artificem poteſt efficere. Vitr.* Ainſi il faut qu'il ſoit ingenieux & inſtruit tout enſemble; car l'eſprit ſans l'inſtruction, ni l'inſtruction ſans l'eſprit ne rendirent jamais aucun ouvrier parfait.

Disciplina. *Cicer.* L'education *ou* l'inſtitution de la jeuneſſe, la maniére de l'elever. * *Formare diſciplinam filii. Quint.* Elever ſon fils, luy donner une éducation. * *Illud totum habuit à diſciplinâ. Cicer.* Il a appris tout cela par l'éducation. * *Diſciplinæ aliis eſſe. Plaut.* Servir d'inſtruction aux autres.

Disciplina. *Cic.* La méthode, la façon, la maniere d'enſeigner & d'inſtruire. * *Res quarum eſt diſciplina. Cicer.* Les choſes qu'on enſeigne, qu'on apprend par méthode.

Disciplina. Science. *f.* * *Diſciplina militaris. Val-Max.* La ſcience *ou* l'art militaire, la ſcience de la guerre. * *Homo omnium diſciplinâ juris civilis eruditiſſimus. Cicer.* Le plus ſçavant Juriſconſulte qui fut jamais.

Disciplina. *Cicer.* Secte de Philoſophes. *f.* * *Doctus ex diſciplinâ Stoicorum. Cic.* Inſtruit dans la Secte des Stoïques. Un Stoïcien.

DĪSCĬPLĪNĀBĬLĬS, *is. m.* & *f.* & *hoc diſciplinābilĕ.* Adject. *Auct-ad Heren.* Comme, *Scientia Diſciplinabilis. ad Heren.* Une Science qui peut eſtre enſeignée, *on* qu'on peut apprendre par régles *ou* par methode.

DĪSCĬPŬLĂ, genit. *diſcipulæ.* f. *Plin.* Celle qui apprend d'un autre; une diſciple, une écoliere.

DĪSCĬPŬLŬS, genit. *diſcipuli.* m. *Cic.* Diſciple, Écolier. *m.* Qui apprend d'un autre, Elève. *m.* & *f.* Apprentif. *m.* * *Diſcipuli coquorum. Plaut.* Valets de Cuiſine, Marmitons.

Discipulus *crucis. Plaut.* Un apprentif de gibet. Un homme qui ſe fera pendre.

Discipuli dans Terence ſont les Acteurs, le Poëte s'appelle Magister.

DĪSCĪSSŬS, *diſciſſă, diſciſſūm. Virg.* (de *Diſcindo.*) Déchiré, coupé. *m.* déchirée, coupée. *f.*

DĪSCLŪDŎ, *diſclūdĭs, dīſclūſī, dīſclūſūm, dĭſclūdĕrĕ. Cæſ.* Séparer, diviſer. * *Mons Gebenna Arvernos ab Helviis diſcludit. Cæſ.* Les Sévennes ſeparent les Auvergnats du Vivarez.

DĪSCLŪSŬS, *diſclūſă, diſclūſūm. Cicer.* Séparé. *m.* ſéparée. *f.* * *Spatiis diſcluſus iniquis. Virg.* Renfermé dans un lieu trop étroit. * *Diſcluſi piſces. Var.* Des poiſſons renfermez à part dans des reſervoirs *ou* dans des viviers.

DĪSCŎ, *diſcĭs, dĭdĭcī, diſcĕrĕ. Cic.* Apprendre. * *Diſcite juſtitiam moniti, nec temnere Divos. Virg.* Apprenez à eſtre gens de bien, & à ne point mépriſer les Dieux.

——— *Et poſſe cælum viribus vinci ſuis*
Didicit ferre. Sen. Trag. En portant le Ciel, il a appris qu'il le pouvoit vaincre. * *Spes diſcite veſtras. Virg.* Apprenez de moy ce que vous avez à eſperer. * *Diſce tuum dolorem. Virg.* Apprenez de moy le ſujet de voſtre douleur.

Discere *fidibus. Cic.* Apprendre à joüer du luth. * *Literas apud aliquem. Cicer.* Apprendre les lettres chez un maiſtre.

DĪSCŎBŎLŎS, δισκόβολος, genit. *diſcoboli.* m. *Quint.* Diſcobole, qui joüe au palet *ou* avec le diſque. *m.*

DĪSCŎCTŬS, *diſcoctă, diſcoctūm.* (de *Diſcŏquo.*) *Plin.* Cuit, boüilli. *m.* cuite, boüillie. *f.*

DĪSCŎLŎR, genit. *diſcŏlōris.* omn. gen. *Cicer.* Qui eſt de diverſes *ou* de differentes couleurs.

Discolor. *Mart.* Qui eſt d'une autre couleur, qui n'eſt pas de la meſme couleur, qui eſt d'une couleur différente.

DĪSCŎLŌRĬŬS, *diſcolorĭă, diſcolorĭūm.* Comme, *Diſcoloria veſtis. Petron.* Habillement de différentes couleurs *ou* d'une etoffe·

étoffe de pluſieurs couleurs.

DĪSCŌNDŪCŎ, *diſcondūcĭs, diſcōndūxī, diſcōndūctūm, diſcōndūcĕrĕ.* N'eſtre pas convenable.

Nihil diſconducit huic rei. Plaut. Rien ne nuit à cette affaire.

DĪSCŌNVĔNĬŎ, *diſconvĕnīs, diſcōnvēnī, diſconvēntūm, diſconvĕnīrĕ. Cicer.* Ne convenir pas, ne ſe point accorder. * *Diſconvenit inter me teque. Hor.* Nous ne nous accordons pas enſemble, nous ne convenons pas.

Vitæ diſconvenit ordine toto. Hor. Il méne une vie qui n'eſt pas uniforme, il ne garde aucune regle certaine dans ſa vie.

DĪSCŎQUŎ, *diſcŏquis, diſcōxī, diſcoctūm, diſcŏquĕrĕ. Plin.* Faire cuire.

DĪSCŌRDĀBĬLĬS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc diſcordabĭlĕ.* Adject. *Plaut.* Diſcordant. *m.* diſcordante. *f.* qui ne s'accorde point.

DĪSCŌRDĀNS. genit. *diſcordāntĭs.* Adject. pour tous les genres. *Plin.* Contraire, oppoſé; comme *Venti diſcordantes.* Vents qui ſe choquent, vents contraires.

DĪSCŌRDĬĂ, genit. *diſcordĭæ.* f. *Cicer.* Diſcorde, diſſenſion, diviſion. *f.* * *Tecum mihi diſcordia eſt. Hor.* Nous ne nous accordons pas, nous ne convenons point enſemble.

DĪSCŌRDĬĀLĬS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc diſcordiāle.* Adject. *Plin.* Qui met la diſcorde *ou* la diſſenſion; un eſprit de diſcorde.

DĪSCŌRDĬŌSŬS, *diſcordiōſă, diſcordiōsūm. Salluſt.* Qui aime la diſſenſion *ou* la diſcorde. Querelleux. *m.* querelleuſe. *f.*

DĪSCŌRDŎ, *diſcōrdās, diſcordāvī, diſcōrdātūm, diſcōrdārĕ. Plaut. Ter. Cic.* Eſtre en diſcorde, eſtre mal avec quelqu'un, ne ſe point accorder avec luy. * *Diſcordant inter ſe. Ter.* Ils ſont mal enſemble, ils ne s'accordent pas entre-eux. * *Parcus diſcordat avaro. Hor.* Il y a de la difference entre un bon ménager & un avare. Un bon ménager & un avare ne ſe peuvent accorder. * *Animus à ſe ipſo diſſidens, ſecumque diſcordans. Cicer.* Un eſprit qui n'eſt pas bien d'accord avec ſoy-meſme.

DĪSCŌRS, genit. *diſcōrdĭs.* omn. gen. *Cicer. Liv.* Diſcordant. *m.* diſcordante. *f.* Qui n'eſt pas d'accord & d'intelligence avec quelqu'un. * *Diſcors patri. Vell-Paterc.* Qui eſt mal avec ſon pere. Qui ne peut s'accorder avec luy. * *Modi diſcordes. Stat.* Des diſſonances en Muſique. Des Tons qui ne ſont point d'accord. * *Venti diſcordes. Ovid.* Des vents contraires.

DĪSCRĔPĀNTĬĂ, genit. *diſcrepantĭæ.* f. *Cicer.* Difference, diverſité, contrarieté de ſentimens. *f.*

DĪSCRĔPĬTŎ, *diſcrepitās, diſcrepĭtārĕ. Lucr.* Eſtre différent. *Voyez* DISCREPO.

DĪSCRĔPŎ, *diſcrĕpās, diſcrĕpāvī* ou *diſcrĕpŭī, diſcrĕpĭtūm, diſcrepare. Cicer.* Diſcorder, n'eſtre pas d'accord, rendre divers ſons, parlant des inſtrumens & des voix dans le chant.

☞ DISCREPO. Ne pas s'accorder, eſtre different. * *De re aliquâ, in re aliquâ diſcrepare ab aliquo. Cicer.* Eſtre de different avis avec un autre, n'être pas d'un meſme avis avec luy ſur une affaire. * *Sibi in re iſtâ diſcrepat, à ſe-ipſo diſſidet, ſecumque diſcordat. Cicer.* Il ſe contredit en cela, il ne s'accorde pas. * *Facta cum dictis diſcrepant. Cicer.* Ses actions ne s'accordent pas avec ſes paroles, *ou* ne répondent pas à ſes paroles, dementent ſes paroles. * *Diſcrepat inter auctores. Liv.* Les auteurs ne s'accordent pas bien là-deſſus, ne ſont pas bien d'accord enſemble.

DĪSCRĒTĒ (Adverbe.) *Cicer.* Diſtinctement, ſéparément.

DĪSCRĒTĪM. (Adverbe.) *Varr.* Séparement, à part, en particulier.

DĪSCRĒTĬŎ, genit. *diſcretĭōnĭs.* f. *Cic.* Quelques-uns liſent *Deſcriptio. Cic.* Séparation. *f.* diſcernement. *m.* diſtinction. *f.*

DĪSCRĒTŬS, *diſcrētă, diſcrētūm* (de *Diſcerno.*) *Colum.* Séparé, mis ſeparément, diſtingué. *m.* ſeparée, miſe ſéparément, diſtinguée. *f.*

DĪSCRĒVĪ, Préterit de DISCERNO.

DĪSCRĪBŎ, *diſcrībĭs, diſcrīpsī, diſcrīptūm, diſcrībĕrĕ. Cic.* Voyez DESCRIBO.

DĪSCRĪMĔN, genit. *diſcrimĭnĭs.* n. *Cicer.* Différence, diſtinction. *f.* * *Nullo diſcrimine. Virg.* * *Omni diſcrimine remoto. Cic.* Sans aucune difference, également. * *Ingeniorum diſcrimina. Quint.* La diverſité, la différence des eſprits.

In diſcrimine res eſt. Cicer. La choſe eſt en differend *ou* en diſpute. * *In diſcrimine eſt nunc humanum omne genus, utrum vos an Carthaginenſes Principes orbis terrarum videat. Liv.* Tout le monde eſt partagé pour ſçavoir qui des Carthaginois ou de vous pouvez pretendre à l'Empire.

DISCRIMEN. Péril, danger. *m.* * *Videt in ſummo rem eſſe diſcrimine. Cæſ.* Il voit la choſe reduite dans le dernier danger. * *Offerre ſe in diſcrimen pro aliquo. Cicer.* S'expoſer à quelque danger pour quelqu'un.

Hujus totius belli in unius viri vitâ poſitum eſt diſcrimen. Cicer. Le ſuccés de toute cette guerre dépend de la conſervation d'un ſeul homme.

DISCRIMEN *puri capitis. Ovid.* Séparation des cheveux au milieu de la teſte, & ſur laquelle on ne met aucun ornement.

DĪSCRĪMĬNĀTĪM. (Adverbe.) *Var.* Séparément, à part, en des lieux ſeparez.

DĪSCRĪMĬNĀTŬS, *diſcriminātă, diſcriminātūm. Liv.* Diſtingué, ſéparé. *m.* Diſtinguée, ſéparée. *f.*

DĪSCRĪMĬNŎ, *diſcrimĭnās, diſcrimĭnāvī, diſcrimĭnātūm, diſcrimĭnārĕ. Cicer.* Séparer, diſtinguer. * *Hetruriam diſcriminat Caſſia. Cicer.* La Voye Caſſie ſepare l'Hetrurie.

DISCRIMINO. Diſtinguer, diſcerner les choſes. * *Ratio diſcriminat omnia. Luc.* La raiſon diſcerne tout.

DĪSCRŬCĬĀTŬS, *diſcruciātă, diſcruciātūm. Cicer.* Qui a eſté fort tourmenté. *m.* Qui a eſté fort tourmentée. *f.*

DĪSCRŬCĬŎR, *diſcruciārĭs, diſcruciātus sūm, diſcruciārī. Catul. Plaut.* ſeul *ou* avec *animo. Ter. Animi. Plaut.* Eſtre fort tourmenté, eſtre dans quelque grande peine d'eſprit. Enrager.

DĪSCŬBĬTŌRĬŬS LĔCTŬS, genitif. *diſcubitōrĭī lēctī.* m. *Plin.* Lit pour manger à table, à la maniére des Anciens. Lit de table.

DĪSCŪMBŎ, *diſcūmbĭs, diſcŭbŭī, diſcŭbĭtūm, diſcūmbĕrĕ. Cic.* S'aſſeoir, ſe mettre à table ſur des lits pour manger.

DISCUMBERE. Se coucher, ſe mettre au lit. * *Diſcubitum ire. Plaut.* Aller coucher.

DĪSCŬNĔĀTŬS, *diſcuneātă, diſcuneātūm. Plin.* Fendu, entr'ouvert. *m.* fenduë, entr'ouverte. *f.* (parlant des Huitres & autres poiſſons à écaille.)

DĪSCŬPĬŎ, *diſcŭpĭs, diſcŭpīvī, diſcŭpītūm, diſcŭpĕrĕ. Plaut. Catul.* Déſirer fort, ſouhaiter impatiemment, paſſionnement.

DĪSCŪRRŎ, *diſcūrrĭs, diſcūrrī, diſcūrsūm, diſcūrrĕrĕ. Liv.* Courir çà & là, venir en courant. * *Statim ad arma diſcurſum eſt. Tacit.* On courut auſſi toſt aux armes. * *Diſcurrunt mutati, & ſeditioſiſſimum quemque vinctos trahunt. Tac.* Ils courent tout changez ſe ſaiſir des plus ſéditieux, & les trainent au ſupplice.

Diſcurrere in cornu. Cæſ. Doubler les files.

DĪSCŪRSĀNS, genit. *diſcursāntĭs.* omn. gen. *Quint.* Qui court.

DĪSCŪRSĀTĬŎ, genit. *diſcurſatĭōnĭs.* f. *Lucr.* Courſe, allée & venuë. *f.*

DĪSCŪRSĪTĀTĬŎ, genit. *diſcurſitatĭōnĭs.* f. *Sen.* Comme, *Officioſa per urbem diſcurſitatio. Sen.* Viſite qu'on rend dans une Ville de coſté & d'autre, pour faire plaiſir, *ou* par civilité.

DĪSCŪRSĬŎ, genit. *diſcurſĭōnĭs.* f. *Sen.* Courſe çà & là. *f.*

DĪSCŪRSŎ, *diſcūrsās, diſcūrsārĕ. Quint.* Courir ſouvent, aller & venir.

DĪSCŪRSŬS, genit. *diſcūrsūs.* m. *Cæſ.* Courſe çà & là. *f.*

DĪSCŬS, δίσκος, genit. *diſcī.* m. *Hor.* Diſque *ou* palet qu'on jettoit en l'air. *m.* * *Indoctus diſci. Hor.* Qui ne ſçait pas jetter le diſque *ou* le palet.

DISCUS dans Vitruve, Diſque *ou* Cadran horizontal, (dont les bords eſtoient un peu relevez, afin que les ombres marquees par le Stile ne s'etendiſſent pas trop loin.)

DĪSCŪSSĬŎ, genit. *diſcuſſĭōnĭs.* f. *Sen.* Ébranlement. *m.*

DĪSCŪSSŌRĬŬS, *diſcuſſorĭă, diſcuſſōrĭūm.* Comme, *Diſcuſſoria medicamenta. Plin.* Médicaments réſolutifs, qui ont la vertu de réſoudre l'humeur amaſſée en quelque partie du corps.

DĪSCŪSSŬS, *diſcūſſă, diſcūſſum.* (de *Diſcutio.*) *Virg.* Diſſipé, écarté. *m.* diſſipée, écartée. *f.* * *Jam horrore diſcuſſo. Celſ.* Le friſſon eſtant paſſé.

DISCUSSUS. *Lucr.* Diſſipé, oſté. *m.* diſſipée, oſtée. *f.*

DĪSCŬTĬŎ, *diſcŭtĭs, diſcūſſī, diſcūſſum, diſcŭtĕrĕ. Cæſ.* Ébranler, eſtonner, faire tomber, abbattre, renverſer en ebranlant un mur. * *Tribus arietibus aliquantum muri diſcuſſit. Liv.* En trois coups de belier il a fait breche à la muraille. * *Diſcutere*

tere lateritium murum. Cæſ. Abbattre un mur de briques.

Discutio. Diſſiper, oſter, chaſſer. * *Diſcutit ebrietatem porrus. Plin.* Le porreau chaſſe l'yvreſſe *ou* la diſſipe. * *Diſcutere febrem. Celſ.* Chaſſer la fiévre. * *Metum. Plin.* Oſter, diſſiper la crainte. * *Eorum advocationem manibus, ferro, lapidibus diſcuſſiſti. Cicer.* Tu as diſſipé & chaſſé tous ceux qui eſtoient venus pour repréſenter mon bon droit, pour favoriſer ma cauſe de leur preſence, par la violence, & en leur jettant des pierres. * *Dii faciant ut hoc periculum diſcutiam. Cicer.* Veüillent les Dieux que je puiſſe diſſiper ce danger, *ou* ecarter ce malheur.

Discutio. Réſoudre, diſſiper. * *Ad diſcutienda ea, quæ in aliquâ parte corporis coierunt. Celſ.* Pour diſſiper *ou* réſoudre l'humeur qui s'eſt amaſſée en quelque partie du corps, pour la faire tranſpirer. * *Omnem ejus cunctationem diſcuſſiſſem. Aſin. Poll. ad Cicer.* J'euſſe fait en ſorte qu'il n'eut pas différé ſi long-temps, je l'euſſe obligé de ne plus différer.

Discutio *rem.* Diſcuter, examiner une affaire, diſſiper les ténebres qui l'envelopoient & l'obſcurciſſoient. La debroüiller, la démeſler. * *Captiones diſcutere. Cicer.* Démeſler les captieuſes ſubtilitez, ſe démeſler des Sophiſmes.

DISERTE. (Adverbe.) *Cicer.* En beaux *ou* en bons termes, en termes exprés, diſtinctement, avec un juſte diſcernement.

DĪSERTĪM. (Adverbe.) *Plaut.* La meſme ſignification.

DĪSERTŬS, *diſertă, diſertŭm. Cic.* Diſert, qui parle bien *ou* qui parle juſte, qui s'explique en bons termes, dont le diſcours eſt coulant.

Diſertiſſima oratio. Cic. Un diſcours coulant.

Ad vinum diſerti. Cic. Habiles quand ils ont beu.

DĪSJĔCTŌ, *disjĕctās, disjĕctāvī, disjĕctātum, disjĕctārĕ. Lucr.* Jetter çà & là. *Voy.* Disjicio.

DĪSJĔCTŬS, *disjĕctă, disjĕctŭm.* (de *Disjicio.*) *Cic.* Jetté, épars çà & là, écarté. *m.* jettée, éparſe, écartée. *f.* répandu en divers endroits. *m.* répanduë. *f.*

Præcipuum indicium magni atque implacabilis motûs, quòd neque disjecti, vel paucorum inſtinctu, ſed pariter ardeſcerent, pariter ſilerent; tantâ æqualitate & conſtantiâ, ut regi crederes. Tacit. Et ce qui eſtoit un témoignage indubitable d'une longue & dangereuſe ſédition, c'eſt qu'ils n'agiſſoient point turbulemment comme dans une emeute populaire, mais avec autant d'ordre & de conduite que s'ils euſſent eſté commandez, tant le camp s'agitoit & ſe repoſoit d'un meſme branle.

Disjecti ut cuique libitum flentes. Tacit. Sans ordre ni cérémonie, comme dans une déſolation publique.

Disjectus. *Hor.* Abbatu, renverſé çà & là. Démoli. *m.* abbatuë, renverſée çà & là. Démolie. *f.*

DĪSJĔCTŬS, genit. *disjĕctūs.* m. *Lucret.* Diſſipation. *f.*

DĪSJĬCIŌ, *disjĭcis, disjēcī, disjĕctum, disjĭcere. Virg.* Jetter çà & là, pouſſer de coſté & d'autre; écarter, diſſiper, rompre, mettre en deſordre *ou* en déroute. * *Disjicere phalangem hoſtium. Cæſ.* Éclaircir les rangs des ennemis, rompre une phalange des ennemis *ou* leurs eſcadrons. * *In fugam disjicere. Tacit.* Mettre en fuite & en deſordre. * *Nubes*, ou *nubila disjicere. Ovid.* Diſſiper, écarter les nuées.

Disjicio. Renverſer, abbattre, ruiner. Demolir. * *Disjicere tumulum. Tacit.* Ruiner un tombeau, le renverſer.

DĪSJŪNCTIŌ, genit. *disjunctiōnis.* f. ſeul, ou *Animorum disjunctio. Cicer.* Des-union, rupture d'amitie. *f.* * *Ut ſtatim alienatio, disjunctioque facienda ſit. Cicer.* De telle ſorte qu'il faille rompre avec un ami.

Disjunctio *ſententiæ. Cicer.* Diviſion d'un ſentiment.

DĪSJŪNCTĪVŬS, *disjunctīvă, disjunctīvum. Aſcon-Ped.* Disjonctif. *m.* disjonctive. *f.*

DĪSJŪNCTŬS, *disjunctă, disjūnctŭm. Cic.* Disjoint, ſéparé. *m.* disjointe, ſeparée. *f.* * *Disjunctus es freto ab Italiâ. Cicer.* Vous eſtes ſeparé de l'Italie par un bras de mer. * *Bos disjunctus. Horat.* Un beuf découplé, detelé, qui n'eſt plus attaché à la charruë.

Disjunctus. Éloigné, ſéparé. *m.* éloignée, ſéparée. *f.* * *Disjunctior a te ſum. Cic.* Je ſuis un peu trop eloigné de vous. * *Terræ disjunctiſſimæ. Cicer.* Des terres fort eloignées.

☞ *Mores longè a ſcelere aliquo disjuncti. Cicer.* Des mœurs fort eloignées d'un crime.

☞ Disjunctus. Des-uni, diviſé. *m.* des-unie, diviſée *f.* * *Disjunctus populus à ſenatu. Cic.* Le peuple diviſé d'avec le Sénat, qui eſt mal avec le Sénat.

DĪSJŬNGŌ, *disjungĭs, disjunxī, disjūnctŭm, disjŭngĕrĕ. Colum.* Disjoindre, ſéparer, diviſer. * *Disjungamus igitur paſtionem à culturâ. Var.* Diviſons l'action de paiſtre de la culture, ſéparons-la.

Disjungere boves ab opere. Colum. Dételer des beufs, les oſter de la charruë.

Disjungere à mammâ. Var. Sevrer, oſter de la mammelle.

Ab orationibus disjungo. me. Cic. Je ne veux plus faire d'oraiſons, je m'en retire.

☞ *Ab amicitiâ alicujus disjungere alterum. Cic.* Diviſer quelqu'un d'avec un autre, luy faire rompre avec luy, & renoncer à ſon amitié.

Disjungo. Séparer, éloigner. * *Italis longè disjungimur oris. Virg.* Nous ſommes fort eloignez de l'Italie.

Disjungere *rationes. Sen.* Diviſer les comptes.

DĪSPĀLĀTŬS, *diſpalātă, diſpalātŭm. Salluſt. Cornel-Nep.* Errant çà & là. *m.* errante çà & là. *f.* Epars. *m.* éparſe. *f.* répandu de coſté & d'autre, comme des gens qui fuyent & qui vont en deſordre. *m.* repanduë. *f.*

DĪSPĀLĒSCŌ, *diſpalēſcis, diſpalēſcĕre. Plaut.* Se divulguer *ou* eſtre divulgué, devenir public, ſe répandre.

DĪSPĀLŌR, *diſpalārĭs, diſpālātus ſŭm, diſpalārī. Non.* Errer çà & là.

DĪSPĀNDŌ, *ĭs, pāndī, pāſſūm* & *pānſum, pāndĕrĕ*, Dont on trouve Dispansus,

DĪSPĀNSŬS, *diſpānsă, diſpānsŭm. Plin.* Étendu. *m.* étenduë. *f.* * *Arbor vaſtis diſpanſa ramis. Plin.* Un arbre qui étend fort loin ſes branches.

DĪSPĂR, genit. *diſpăris.* omn. gen. *Cic.* Diſſemblable. *m.* & *f.* Qui n'eſt pas pareil. *m.* qui n'eſt pas pareille. *f.* * *Diſpar ſui atque diſſimilis. Cic.* Qui n'eſt pas ſemblable à ſoy, qui eſt inégal. * *Diſpar animorum. Sil-Ital.* Qui n'a pas un pareil courage. * *Diſpares viribus fratres. Liv.* Des fréres qui n'ont pas de pareilles forces, qui ſont inégaux en forces. * *Diſpares inter ſe motus. Cic.* Des mouvemens inégaux, qui ne ſont point pareils. * *Diſpares cicutæ. Virg.* Des chalumeaux inégaux, les uns plus longs que les autres.

DĪSPĂRĀTIŌ, genit. *diſparatiōnis.* f. *Vitr.* Séparation. *f.*

DĪSPĂRĀTŪM, genit. *diſparātī.* neut. *Cic.* Contradictoire. *m.* comme *Sapere* & *Non ſapere.*

DĪSPĂRĀTŬS. *diſparātă, diſparātŭm. Vitr.* Séparé. *m.* ſéparée. *f.*

DĪSPĂRĬLIS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc diſparĭlĕ.* Adject. *Cic.* Diſſemblable. *m.* & *f.* Voy. Dispar.

DĪSPĂRĬLĬTĀS, genit. *diſparilitātis.* f. *Varr.* Diſparité, différence, diſproportion, inégalité. *f.*

DĪSPĂRĬLĬTĔR. (Adverbe.) *Varr.* D'une façon diſſemblable, diſproportionnée.

DĪSPĂRŌ, *diſpărās, diſpărāvī, diſpărātum, diſpărārĕ. Canes. Plaut.* Découpler les chiens de chaſſe, les ſéparer.

DĪSPĀRTIŌ. *Voyez* Dispertio.

DĪSPĀRTĬŌR, *diſpartīris, diſpārtītŭs ſŭm, diſpārtīrī. Plaut.* Départir, partager, diviſer.

DĪSPĔCTŬS, genit. *diſpĕctūs.* m. *Sen.* Conſidération, réflexion ſur les choſes. *f.*

DĪSPĔLLŌ, *diſpĕllĭs, diſpŭlī, diſpŭlſum, diſpĕllĕrĕ. Virg.* Pouſſer, jetter çà & là, de coſté & d'autre.

☞ *Diſpellere caliginem ab animo. Cicer.* Diſſiper les ténébres de l'eſprit.

DĪSPĔNDĬŌSŬS, *diſpendiōsă, diſpendiōſŭm. Colum.* Dommageable, nuiſible, préjudiciable. *m.* & *f.*

DĪSPĔNDĬŬM, genit. *diſpendiī.* n. *Plaut.* Dépenſe. *f.* * *Minore nuſquam benè fui diſpendio. Plaut.* Je n'ay jamais eſté ſi bien nulle part & à moins de dépenſe *ou* de frais. * *Magno id lignorum diſpendio fit. Plin.* Il faut beaucoup de bois pour cela, il faut une grande depenſe en bois.

Dispendium. Perte. *f.* dommage, prejudice. *m.* * *Sine ſuo diſpendio. Terent.* Sans aucune perte pour luy, ſans aucun préjudice. *Magnum affert domino diſpendium. Colum.* Cela cauſe une grande perte à ſon maiſtre.

Dispendium *viæ. Lucan.* Un chemin long. Le contraire eſt, *Viæ compendium.* Un chemin abrége & court.

DĪSPĔNDŌ, *diſpĕndis, diſpĕndī, diſpĕnſum, diſpĕndĕrĕ. Colum.* Employer, mettre, dépenſer. * *Quæ paſtoris unius diſpendant curam.*

curam. Colum. Qui occupent tout le ſoin d'un berger, qui l'employent tout entier.

DISPENSATIO, genit. *diſpenſationis.* f. *Cic.* Diſpenſation, adminiſtration. *f.* * *Ærarii diſpenſatio. Cic.* Le maniment *ou* l'adminiſtration des deniers publics.

DISPENSATOR, genit. *diſpenſatoris.* m. *Cic. Petron.* Diſpenſateur, œconome, Intendant d'une maiſon ; le Treſorier, l'Argentier. *m.* * *Diſpenſator Armeniaci belli. Plin.* Treſorier de la guerre d'Armenie, qui paye les ſoldats.

DISPENSO, *diſpenſas, diſpenſavi, diſpenſatum, diſpenſare. Colum.* Diſtribuer, departir, partager. * *Diſpenſare ſuccum æquâ portione. Colum.* Diſtribuer le ſuc également, *ou* par egale portion.

DISPENSARE. *Cicer.* Diſpenſer, avoir l'adminiſtration *ou* le maniment, l'intendance des biens.

Vult omne hoc tempus, quod eſt ante Calendas Januarias diſpenſare in totius cauſæ actionem. Aſcon-Ped. Il veut mettre, *ou* employer, *ou* ménager tout le temps qui luy reſte juſques au premier jour de Janvier, afin de traiter à fonds cette matiére.

DISPERDITIO, genit. *diſperditionis.* f. *Cic.* Ruine, deſtruction entiére d'une ville. *f.*

DISPERDO, *diſperdis, diſperdidi, diſperditum, diſperdere. Cicer.* Perdre, ruiner, detruire, diſſiper. * *Diſperdidit poſſeſſiones a majoribus traditas. Cicer.* Il a diſſipé ſon patrimoine en débauches.

DISPEREO, *diſperis, diſperii, diſperitum, diſperire. Var.* Se perdre, perir.

☞ DISPEREAM, *ni. Plaut.* Que je puiſſe mourir, que je meure, que je périſſe, ſi. (Sorte de jurement des Anciens.)

DISPERII. *Terent.* Je ſuis perdu ſans reſſource, c'eſt fait de moy.

DISPERGO, *diſpergis, diſperſi, diſperſum, diſpergere. Cic.* Diſperſer, repandre çà & là.

Ubi brachia & crura inæqualiter diſpergit. Celſ. Lors qu'il porte çà & là ſes bras & ſes jambes d'une façon inegale.

DISPERGERE *vitam in auras. Virg.* Rendre l'ame, mourir.

☞ *Membratim partes rei geſtæ diſpergere in cauſam. Cic.* Repandre dans ſa cauſe çà & là & par parcelles la choſe comme elle s'eſt paſſée, entrelacer dans ſon diſcours le recit d'une affaire.

DISPERSE. (Adverbe.) *Cic.* Çà & là, en divers endroits, par cy par là.

DISPERSIM. (Adverbe.) *Varr.* La meſme ſignification que DISPERSE.

DISPERSUS, *diſperſa, diſperſum.* (de *Diſpergo.*) *Cic.* Diſperſé, répandu. *m.* diſperſee, répanduë. *f.* * *Multos ex fugâ diſperſos excipiunt. Cæſ.* Ils en receurent beaucoup, qui eſtoient diſperſez çà & là en fuyant. * *Diſperſa fama per auras. Tibul.* Le bruit s'en eſtoit répandu par tout.

Incultas diſperſa comas. Claud. Déchevelée, ayant ſes cheveux épars.

DISPERSUS, genit. *diſperſus.* m. *Cic.* Comme, *Illorum diſperſu. Cic.* S'eſtant diſperſez çà & là.

DISPERTIO, *diſpertis, diſpertivi, diſpertitum, diſpertire. Cicer.* Départir, partager. * *Diſpertire exercitum per oppida. Liv.* Repandre, partager ſon armée dans les villes. * *Injuriâ diſpertiviſti, pinguiorem agnum iſti habent. Plaut.* Vous avez mal partagé, ils ont le plus gras agneau pour eux. * *In membra quædam diſpertire orationem. Cicer.* Partager, diviſer ſon diſcours en pluſieurs parties *ou* Chapitres. * *Tempora voluptatis laboriſque diſpertire. Cic.* Partager le temps du plaiſir, & le temps du travail.

DISPERTIOR, ou DISPARTIOR, *diſpartiris, diſpartitus ſum, diſpartiri.* Deponent. *Cicer.* La meſme ſignification.

DISPERTIOR. (En ſignification paſſive dans Ciceron.) Eſtre partagé.

DISPERTITUS, *diſpertita, diſpertitum. Cic.* Diſtribué, partagé. *m.* diſtribuee, partagée. *f.*

DISPERTITUS. *Cic.* Répandu, mis ſéparément. *m.* répanduë, miſe ſéparément. *f.*

DISPESCENS, genit. *diſpeſcentis.* omn. gen. *Plin.* Séparant. *m.* ſéparante. *f.* * *Indè Africam ab Æthiopiâ diſpeſcens. Plin.* Enſuite ſéparant l'Afrique de l'Ethiopie.

DISPESCO, *diſpeſcis, diſpeſcere. Feſt.* Proprement, Ramener, les troupeaux du pâturage. Dans Pline, Séparer, diviſer.

DISPESSUS, *diſpeſſa, diſpeſſum.* (de *Diſpando.*) *Plaut.* Étendu. *m.* etenduë. *f.* * *Diſpeſſis manibus. Plaut.* Ayant les mains etenduës, ſe confeſſant vaincus & demandant quartier.

DISPICIO, *diſpicis, diſpexi, diſpectum, diſpicere. Cic.* Regarder çà & là, de tous coſtez.

☞ DISPICERE. *Ter. Cic.* Conſidérer, examiner les choſes.

DISPLICATUS, *diſplicata, diſplicatum.* Comme, *Diſplicatæ volucres. Var.* Des oiſeaux ſeparez de leur troupe, qui ne vont plus en troupes.

DISPLICENTIA, genit. *diſplicentiæ* f. *Sen.* Déplaiſance, chagrin qui fait que nous nous deplaiſons à nous meſmes.

DISPLICEO, *diſplices, diſplicui, diſplicitum, diſplicere. Cicer.* Deplaire. * *Diſpliceo mihi. Cic.* Je me deplais à moy-meſme. * *Diſplicere regnantibus civilia filiorum ingenia. Tacit.* Que les Princes n'aimoient pas tant de courtoiſie & de civilité dans leurs enfans.

DISPLODOR, *diſploderis, diſploſus ſum, diſplodi. Varr.* Faire grand bruit en crevant.

DISPLOSUS, *diſploſa, diſploſum. Hor.* Qui fait du bruit en crevant, comme fait une veſſie.

DISPLUVIATUS, *diſpluviata, diſpluviatum.* Comme, *Diſpluviatus locus. Vitr.* Un lieu où il pleut. * *Diſpluviatum cavædium. Vitr. Vitr.* Une cour découverte, où il pleut.

DISPOLIO, *diſpolias, diſpoliavi, diſpoliatum, diſpoliare. Terent.* Depoüiller.

☞ DISPOLIARI *honore. Cic.* Eſtre dépoüillé *ou* privé de quelque honneur *ou* dignité.

DISPOLIO, *diſpolis, diſpolivi, diſpolitum, diſpolire. Dorſum virgis. Plaut. Epid.* 1. 1. vſ 85. Dépoüiller le dos, l'écorcher à force de coups, quelques editions portent *Deſpoliet.*

DISPONO, *diſponis, diſpoſui, diſpoſitum, diſponere. Cic.* Diſpoſer, ordonner, mettre en ordre, *ou* par ordre, arranger. * *Diſponere claſſem. Cæſ.* Equipper ſa flotte, la diſpoſer pour la mettre en mer. * *Præſidia, ſtationes. Cæſ.* Mettre des garniſons, des ſentinelles. * *Vigilias per urbem. Liv.* Diſpoſer, mettre des ſentinelles dans une ville. * *Tormenta in muris. Cæſ.* Mettre ſes machines de guerre ſur les murailles, les dreſſer. * *Diſponere inſidias. Cæſ.* Dreſſer des embuſches. * *Diſponit qui nuntient. Plin-Jun.* Il appoſte, il met des gens expres pour dire.

DISPOSITE. (Adverbe.) *Cicer.* Par ordre, avec arrangement, dans un bel ordre.

DISPOSITIO, genit. *diſpoſitionis.* f. *Cic.* Diſpoſition. *f.* ordre, arrangement. *m.*

DISPOSITOR, genit. *diſpoſitoris.* m. *Sen.* Celuy qui arrange & qui met en ordre.

DISPOSITURA *Voyez* DISPOSITIO.

DISPOSITUS, *diſpoſita, diſpoſitum.* (de *Diſpono.*) *Cic.* Rangé, arrangé, diſpoſé, mis par ordre. *m.* rangee, arrangée, diſpoſee, miſe par ordre. *f.*

DISPOSITA *acies. Tacit.* Une armée rangée en bataille. * *Diſpoſiti in turmas. Stat.* Rangez par eſcadrons.

DISPOSITUS *vir. Plin-Jun.* Un homme réglé, qui vit dans l'ordre. * *Vita hominum diſpoſita delectat. Plin-Jun.* La vie reglée des hommes eſt agréable.

Diſpoſita in omnem fortunam conſilia. Liv. Des conſeils pris à tout évenement.

DISPOSITUS, genit. *diſpoſitus.* m. *Tacit.* Diſpoſition. *f.*

DISPUDET, *diſpuduit, diſpudere. Plaut.* Avoir honte.

DISPUMO. *Voyez* DESPUMO.

DISPUNGO, *diſpungis, diſpunxi, diſpunctum, diſpungere.* Proprement, Effacer.

Dans Seneque, *Diſpungere acceptorum & expenſorum rationes.* Faire ſes comptes, voir ſi la recette s'accorde avec la depenſe. Examiner un compte, le notter de points çà & là en pluſieurs endroits.

☞ DISPUNGERE. Effacer, abolir, rayer en mettant des points & paſſant des traits ſur une écriture. Raturer.

Diſpunge & recenſe vitæ tuæ dies. Sen. Marquez & comptez les jours de voſtre vie.

NEQUE *enim quiſquam hoc Scipione elegantiùs intervalla negotiorum otio diſpunxit. Vel Patercul.* Car jamais homme n'a ſceu mieux uſer de ſon loiſir que Scipion, *ou* n'en a ſceu faire un meilleur uſage.

DĪSPŪTĀBĬLĬS, *is*, *m.* & *f.* & *hoc diſputabĭlĕ.* Adject. *Sen.* Diſputable, problématique. *m.* & *f.*
DĪSPŪTĀTĬŌ, genit. *diſputatiōnĭs.* f. *Cicer.* Diſcours ſur quelque ſujet. *m.* diſſertation. *f.*
Disputatio. *Cæſ.* Diſpute, conteſtation. *f.*
DĪSPŪTĀTĬŪNCŬLĂ, genit. *diſputatiuncŭlæ.* f. *Sen.* Petit diſcours *ou* petite diſſertation.
DĪSPŪTĀTŌR, genit. *diſputatōrĭs.* m. *Cic.* Qui diſcourt, qui fait des diſcours.
DĪSPŪTĀTRĪX, genit. *diſputatrīcĭs.* f. *Quintil.* Celle qui diſcourt.
DĪSPŪTŌ, *diſpŭtās*, *diſpŭtāvī*, *diſpŭtātūm*, *diſpŭtārĕ.* *Cic.* Diſcourir, diſputer, parler, dire. * *Multa diſputas huic ſententiæ convenientia. Cic.* Vous dites beaucoup de choſes, qui s'accordent avec cette opinion. * *Ut hanc rem vobis examuſſim diſputem. Plaut.* Pour vous parler de cela à fonds. * *Neque ego ullam in partem diſputo. Cic.* Je ne parle ny pour un ſentiment ny pour l'autre. * *Diſputare verbis in utramque partem. Cæſ.* Apporter les raiſons de part & d'autre, parler pour & contre. * *Diſputare de omni re in contrarias partes. Cicer.* Parler de toutes choſes pour & contre.
Disputare *rationem cum aliquo. Plaut.* Compter avec quelqu'un.
DĪSQUĪRŌ, *diſquīrĭs*, *diſquīſīvī*, *diſquīſītūm*, *diſquīrĕrĕ.* *Horat.* Chercher, rechercher quelque choſe avec ſoin.
DĪSQUĪSĪTĬŌ, genit. *diſquiſitiōnĭs.* f. *Cicer.* Diſquiſition, ſoigneuſe & exacte recherche. *f.*
DĪSRĀRŌR, *dĭſrārārĭs*, *dĭſrārātŭs ſūm*, *dĭſrārārī.* *Colum.* Eſtre éclairci, (parlant des plantes ſemées trop prés, & trop dru.)
DĪSRŪMPŌ, *diſrūmpĭs*, *dīſrūpī*, *dĭſrūptūm*, *dīſrūmpĕrĕ.* *Cicer.* Rompre, briſer.
☞ Disrumpi. *Cic. Ter.* Créver de dépit *ou* de rage, enrager.
DĪSRŪPTĬŌ, genit. *diſruptiōnĭs.* f. *Sen.* Rupture *f.*
DĪSRŪPTŪS, *diſruptă*, *diſrūptūm.* *Liv.* Eſcarpé. *m.* eſcarpée. *f.* (en parlant d'un rocher, *ou* d'une montagne fort roide.)
DĪSSĔCŌ, *diſſĕcās*, *diſſĕcŭī*, *diſſĕctum*, *diſſĕcārĕ.* *Plin.* Diſſequer, couper, faire la diſſection *ou* l'anatomie d'un corps.
DĪSSĒMĬNĀTŪS, *diſſeminātă*, *diſſemĭnātūm.* (Dans un ſens figuré.) *Cic.* Divulgué, répandu. *m.* divulguée, répanduë. *f.* (parlant d'un bruit *ou* d'une nouvelle.)
DĪSSĒMĬNŌ, *diſſemĭnās*, *diſſēmĭnāvī*, *diſſēmĭnātūm*, *diſſēmĭnārĕ.* Proprement Semer çà & là. * *Cic.* Semer, répandre, faire courir quelque bruit.
DĪSSĒNSĬŌ, genit. *diſſenſiōnĭs.* f. *Cicer.* Diverſité d'opinion. *f.*
Dissensio. *Cicer.* Diſſenſion, diſcorde, diviſion. *f.* * *Diſſenſionem facere* ou *commovere. Cicer.* Exciter, émouvoir une diſſenſion.
DĪSSĒNSŪS, genit. *diſſēnsūs.* m. *Stat.* Diſſenſion. *f.*
DĪSSĒNTĀNĔŪS, *diſſentaneă*, *diſſentaneum.* *Cic.* Différent, contraire, oppoſé. *m.* différente, contraire, oppoſée. *f.*
DĪSSĒNTĬŌ, *diſſēntĭs*, *diſſēnsī*, *diſſēnsūm*, *diſſēntīre.* (On dit *Ab aliquo*, *cum aliquo.*) *Cicer.* Eſtre de ſentiment contraire, ne s'accorder pas de ſentiment avec quelqu'un. * *A ſe ipſo diſſentire. Cic.* N'eſtre pas d'accord avec ſoy-meſme. * *De veritate ab illo diſſentit. Cicer.* Il ne s'accorde pas avec luy de la vérité. * *Inter ſe diſſentiunt. Cicer.* Ils ne s'accordent pas entre-eux. Ils ſont de différens avis. * *Ne orationi vita diſſentiat. Sen.* De peur que ſa vie ne s'accorde pas avec ſes paroles.
DĪSSĒPĪMĒNTŪM, genit. *diſſēpimēntī.* n. *Feſt.* L'entre-deux d'une noix, ce qui en fait la ſeparation.
DĪSSĒPĬŌ, *diſſēpĭs*, *diſſēpī*, *diſſēpīūm*, *diſſēpīrĕ.* (Dont on trouve *Diſſēptŭs*, *ă*, *ūm*, dans Stace.) Rompre, abbattre.
DĪSSĒPTŪS, *diſſēptă*, *diſſēptum.* (de *Diſſēpio.*) *Stat.* Rompu. *m.* rompuë. *f.*
DĪSSĒPTŪM, genit. *diſſēptī.* n. Comme, *Saxea diſſepta domorum. Lucr.* Des cloſtures de maiſons, faites de pierres *ou* de moilon.
DĪSSĒRĒNĀT, *dīſſērēnāvĭt*, *dīſſērēnārĕ.* *Plin.* Faire un temps clair & ſerein.
DĪSSĔRŌ, *diſſĕrĭs*, (*dĭſſēvī*, *dĭſſĭtūm*, rarement) *diſſĕrĕrĕ.* *Varr.* Semer, planter çà & là.
[Il y a apparence, dit Voſſius, qu'il y a eu autrefois deux *Sero*, l'un pris de εἴρω, *necto*, *ordino*, & l'autre pris du Futur σπερῶ, d'où oſtant le π, on a fait *Sero*, Semer. C'eſt pourquoy dans la premiere ſignification il faiſoit *Serui*, *Sertum*, d'où vient *Serta* des bouquets, des chapeaux de fleurs: Et dans la ſeconde, il avoit *Sevi*, *Satum.*]
DĪSSĔRŌ, *diſſĕrĭs*, *diſſĕrŭī*, *diſſērtūm*, *diſſĕrĕrĕ.* *Cic.* Traitter & diſputer de quelque choſe, en diſcourir, s'en entretenir. * *Multa cum Antonio de amicitiâ diſſeruit. Cicer.* Il parla fort long-temps de l'amitié avec Antoine. Il s'en entretint fort long-temps. * *Multa in utramque partem diſſeruntur. Cic.* On dit pluſieurs choſes pour & contre.
Disserere. *Tacit.* Remontrer, repréſenter.
DĪSSĒRTĀBŪNDŪS, *diſſertābunda*, *diſſertabūndūm.* *Aul-Gell.* Qui diſcourt.
DĪSSĒRTĀTĬŌ, genit. *diſſertatiōnĭs.* f. *Plin.* Diſſertation. *f.* Diſcours fait ſur quelque matiere. *m.*
DĪSSĒRTĬŌ, genit. *diſſertiōnĭs.* f. *Aul-Gell.* Diſſertation. *f.*
DĪSSĒRTŌ, *diſſērtās*, *diſſērtāvī*, *diſſērtātūm*, *diſſērtārĕ.* *Plaut. Tacit.* Diſcourir.
DĪSĬCĬŌ, *diſĭcĭs*, *diſĭcĕrĕ.* Verbe qui ſe trouve dans les anciennes Editions, & dans les Manuſcrits de Ciceron, de Tite-Live, de Suetone, de Plaute, de Virgile, *&c.* pour *Diſjicere* du Verbe *Jacio.*
Aut age diverſas & diſiice corpora ponto: On lit ordinairement *Diſjice corpora ponto. Virg.* Ou écartez ces vaiſſeaux çà & là, & ſubmergez Enée & ſes compagnons dans la mer.
Diſiice compoſitam pacem, ſere crimina belli. Virg. Rompez la paix, & ſemez des ſujets de faire la guerre.
Vicina Urbi oracula & diſſicere conatus eſt. Suet. in Tiber. Il s'efforça de ruiner & de renverſer les oracles proche de Rome.
DĪSSĬDĒNTĬĂ, genit. *diſſidentĭæ.* f. *Plin.* Oppoſition, antipathie. *f* * *Rerum diſſidentia. Plin.* L'antipathie des choſes.
DĪSSĬDĔŌ, *diſſĭdēs*, *dīſſēdī*, *diſſĭdērĕ.* *Cicer.* Ne s'accorder pas avec quelqu'un, eſtre en différend & en diſpute avec luy. * *Diſſidet interim miles. Tacit.* Tandis que la diſcorde eſt parmy les ſoldats. * *Diſſidebant inter Arminium & Segeſtem. Tacit.* Ils eſtoient partagez d'affection entre Arminius & Segeſtes.
Capitali odio diſſidēre ab aliquo. Cicer. Avoir une haine mortelle contre quelqu'un.
☞ *Adamas cum magnete diſſidit. Plin.* Il y a une antipathie entre le diamant & l'aimant. * *Quercus & olea pertinaci odio diſſident. Plin.* Il y a une forte antipathie entre l'olivier & le cheſne, une averſion naturelle.
☞ *Si toga diſſidet impar. Hor.* Si ma robe pend plus d'un coſté que d'autre. Si elle n'eſt point egale.
Dissideo. Eſtre éloigné *ou* ſeparé.
Omnem equidem ſceptris terram quæ libera noſtris diſſidet, externam reor. Virg. Æn. l. 7. vſ. 369 Toute terre qui n'eſt point ſujette à noſtre Empire eſt une terre étrangere.
DĪSSĬDĬŪM, genit. *diſſidii.* n. *Cic.* Separation. *f.* eloignement. *m.* * *Acerbiſſimè diſſidium noſtrum tuliſſe. Cicer.* Que vous avez ſupporté noſtre ſeparation d'une maniére tres-ſenſible, que noſtre ſeparation vous a eſté fort ſenſible, vous a ſenſiblement touché. * *Deflevi conjugis miſeræ diſſidium. Cicer.* J'ay pleuré l'eloignement de mon épouſe infortunée.
Animæ *diſſidium. Lucr.* Separation de l'ame d'avec le corps.
Dissidium. *Cicer.* Diviſion. *f.* divorce. *m.* diſſenſion, déſunion. *f.*
☞ *Valeant, qui inter nos diſſidium volunt. Ter.* Que ceux là qui nous veulent ſéparer, aillent ſe proméner.
DĪSSĬGNĀTŌR, genit. *diſſignatōrĭs.* maſc. *Plaut.* Qui donnoit les places aux Theatres aux gens de diſtinction. Maiſtre de ceremonies aux Jeux publics. *m.*
DĪSSĬLĬŌ, *diſſĭlĭs*, *diſſĭlŭī*, *diſſultūm*, *diſſĭlīrĕ.* *Virg.* Sauter çà & là par éclats, (parlant d'une choſe qui ſe rompt avec violence.)
Dissilire *à* ou *ex equo. Virg.* Sauter en bas de ſon cheval. Deſcendre de cheval.
DĪSSĬMĬLĬS, *is. m.* & *f.* & *hoc diſſimĭlĕ.* (Adject.) Diſſemblable. *m.* & *f.* different. *m.* differente. *f.* * *Formâ haud diſſimili in dominum erat. Tacit.* Il ne reſſembloit pas mal à ſon maiſtre. Il avoit aſſez de ſon air.
[Cet Adjectif fait au Comparatif DĪSSĬMĬLĬŌR. *m.* & *f.* & *hoc diſſimilius.* Plus diſſemblable. Et au Superlatif DĪSSĬ-

MĪLLĬMŬS, *diſſimillĭmā*, *diſſimillĭmūm.* Fort diſſemblable.]

Non ſunt diſſimiles Ariſtonis. Cic. Ils ſont ſemblables à Ariſton. * *Sui diſſimilis. Juv.* Qui ne s'accorde pas avec ſoy-meſme. * *In re iſtâ multùm ſunt diſſimiles. Horat.* Ils ſont fort différens là-deſſus. * *Suo generi diſſimilis. Sen.* Qui dégénére de ſa race.

Quod *eſt non diſſimile atque ire in Solonium. Cicer.* Ce qui eſt la meſme choſe que d'aller à Solonium.

DĬSSĬMĬLĬTĔR. (Adverbe.) *Cicer.* D'une maniére diſſemblable *ou* differente. Differemment, diverſement. * *Cæteri diſſimiliter morbi naſcuntur. Cicer.* Les autres maladies viennent diverſement.

Haud diſſimiliter navibus ſine gubernaculo vagis. Liv. Tout ainſi que des navires qui ſont ſans gouvernail.

DĬSSĬMĬLĬTŪDŎ, genit. *diſſimilitūdĭnĭs.* f. *Cic.* Diverſité, différence. *f.* * *Naturæ morumque diſſimilitudines. Cic.* Diverſité de naturel & de mœurs.

DĬSSĬMŬLĀNTĔR. (Adverbe.) *Cicer.* Sans faire ſemblant de rien.

Non diſſimulanter irati. Cicer. Qui ſont en colére tout de bon.

Dissimulanter. *Cicer.* Avec diſſimulation, en diſſimulant, diſant autrement qu'on ne penſe. Ironiquement, par ironie.

DĬSSĬMŬLĀNTĬĂ, genit. *diſſimulantĭæ.* f. *Cicer.* Diſſimulation. *f.*

DĬSSĬMŬLĀTĪM. (Adverbe.) *Quint.* Avec diſſimulation, ſans faire ſemblant de rien; en Tapinois, [comme l'on parle populairement.]

DĬSSĬMŬLĀTĬŎ, genit. *diſſimulatiōnĭs.* f. *Cicer.* Diſſimulation. *f.* Déguiſement de ſa penſée. *m.* * *Ipsâ diſſimulatione famæ famam auxit, æſtimantibus quantâ futuri ſpe tam magna tacuiſſet. Tacit.* Il augmenta ſa gloire en la diſſimulant, car on jugeoit ce qu'on devoit attendre d'un homme qui mépriſoit de ſi grandes choſes. * *Veſte ſervili in diſſimulationem ſui compoſitus. Tacit.* Ayant pris l'habit d'eſclave pour ſe déguiſer.

Dissimulatio. *Cicer.* Ironie. *f.*

DĬSSĬMŬLĀTŎR, genit. *diſſimulatōrĭs.* m. *Cic.* Qui diſſimule, qui fait ſemblant d'une choſe

Dissimulator. *Cicer.* Un homme diſſimulé *ou* caché, qui déguiſe ſa penſée & ſes ſentimens, qui dit autrement qu'il ne penſe.

DĬSSĬMŬLŎ, *diſſimŭlās*, *diſſimŭlāvī*, *diſſimŭlātūm*, *diſſimŭlārĕ. Cicer.* Diſſimuler, ne pas faire ſemblant de voir & d'entendre une choſe.

Dissimulo. *Cic.* Uſer de diſſimulation & de déguiſement. Déguiſer *ou* cacher ſa penſée. * *Qui faciliùs diſſimularet gaudium, quàm metum. Tac.* Qui diſſimuloit mieux ſa joye que la crainte qu'il avoit.

DĬSSĬPĀBĬLĬS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc diſſipabĭlĕ.* Adject. *Cic.* Qui ſe diſſipe aiſément. Aiſé à mettre en piéces.

DĬSSĬPĀTĬŎ, genit. *diſſipatiōnĭs.* f. *Cicer.* Diſſolution, ſéparation des parties d'un tout. *f.*

Dissipatio. *Cicer.* Diſſipation des biens. Prodigalité. Profuſion. *f.*

DĬSSĬPĀTŬS, *diſſipātă*, *diſſipātūm. Cic.* Diſperſé, diſſipé, répandu çà & là. *m.* diſperſée, diſſipée, repanduë. *f.* * *Exercitus diſſipatus. Cicer.* Une armée ruinée *ou* diſſipée. * *Hoſtes diſſipati. Cicer.* Des ennemis défaits *ou* mis en deroute.

Dissipatus. *Cicer.* Répandu, divulgué. *m.* répanduë, divulguée. *f.*

DĬSSĬPŎ, *diſsĭpās*, *diſsĭpāvī*, *diſsĭpātūm*, *diſsĭpārĕ. Colum.* Répandre, épancher çà & là.

☞ Dissipare *rumorem* ou *famam rei alicujus. Cicer.* Répandre, ſemer, faire courir un bruit d'une choſe.

Dissipare *ſtatuam. Cicer.* Briſer, rompre une ſtatuë, la mettre en piéces.

Dissipare *exercitum. Cæſ.* Rompre une armée, la mettre en déroute.

Dissipare *rem familiarem. Cicer.* Diſſiper ſon bien, le dépenſer en des choſes inutiles.

Dissipare *humorem. Celſ.* Diſſiper, réſoudre une humeur.

DĬSSĬTŬS, *diſsĭtă*, *diſsĭtūm. Apul.* Eloigné, loin de nous. *m.* éloignée, loin de nous. *f.*

Dissitus. (de *Diſsĕro.*) *Lucr.* Répandu. *m.* Répanduë. *f.*

DĬSSŎCĬĀBĬLĬS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc diſſociabĭlĕ.* Adject. *Tacit.* Inalliable. *m.* & *f.* Qu'on ne peut joindre, incompatible. *m.* & *f.* * *Et quanquam primo ſtatim beatiſſimi ſæculi ortu Nerva Cæſar res olim diſſociabiles miſcuerit, principatum ac libertatem. Tacit.* Mais encore que l'Empereur Nerva ait dés l'entrée de ſon Empire accordé des choſes fort incompatibles, un maiſtre & la liberté.

DĬSSŎCĬĀTĬŎ, genit. *diſſociatiōnĭs.* f. *Plin.* Antipathie, contrarieté, répugnance, qui eſt entre certains eſtres naturels. *f.*

DĬSSŎCĬĀTŬS, *diſſociātă*, *diſſociātūm. Cicer.* Séparé, dés-uni. *m.* ſeparée, dés-unie. *f.*

DĬSSŎCĬŎ, *diſſocĭās*, *diſſocĭāvī*, *diſſocĭātūm*, *diſſocĭārĕ. Cic.* Séparer, des-unir, diviſer. * *Copias diſſociant. Tacit.* Ils diviſent leurs troupes. * *Diſſociare amicitias. Cicer.* Des-unir les amis, les diviſer, rompre l'amitié qui eſt entre des perſonnes.

DĬSSŎLŪBĬLĬS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc diſſolubĭlĕ.* Adject. *Cic.* Diſſoluble. *m.* & *f.* Qui ſe peut diſſoudre *ou* réſoudre.

DĬSSŎLVŎ, *diſsŏlvĭs*, *diſsolvī*, *diſsŏlūtūm*, *diſsŏlvĕrĕ. Cic.* Délier, défaire. * *Scopas diſſolvere. Cicer.* Délier un balay.

Dissolvere. Diſſoudre, reſoudre, faire fondre, *ou* fondre. * *Glaciem diſſolvere. Lucr.* Faire fondre la glace. * *Nubila diſſolvit Phœbus. Claud.* Le Soleil diſſipe les nuées, *ou* les réſout en pluye.

Aſcendit navem, quam tempeſtas horrida ſimul & vetuſtas medio diſſolvit mari. Phæd. Il s'embarqua ſur un vaiſſeau, qu'une horrible tempeſte, avec ce qu'il eſtoit déja vieux & uſé, fit entr'ouvrir *ou* briſer au milieu de la mer.

Riſu diſſolvere ilia. Petron. Créver de rire, ſe paſmer de rire, *ou* éclater de rire.

Dissolvere *interrogationem. Cicer.* Soudre une queſtion, la réſoudre.

Diſſolvere leges. Claud. Rompre les loix. * *Amicitias, ſocietatem. Cicer.* Rompre les amitiez *ou* la ſocieté.

Quem exercitum contractum ex diverſiſſimis gentibus, ut ſecundæ res tenent, ita adverſæ diſſolvent. Tacit. Leur puiſſance compoſée de diverſes Nations, ne peut long-temps durer, comme la fortune l'a faite, la fortune la détruira.

Dissolvere *alicui*, ou *Diſſolvere æs alienum. Cic.* Payer ſes dettes. * *Diſſolvere pœnam. Cicer.* Payer l'amende, ſouffrir la peine qu'on a méritée.

Vota novo munere diſſolvere. Catul. S'acquitter de ſa promeſſe. Accomplir ſon vœu. * *Diſſolvere perjurium. Cic.* S'acquitter de ſon ſerment.

Diſſolvere crimen. Cic. Se purger, ſe juſtifier d'un crime.

Dissolvere *aliquem. Plaut.* Tirer quelqu'un de peine & d'embarras; le dépêcher, l'expédier.

☞ *Obſecro diſſolvere jam me, nimis diu animi pendeo. Plaut.* Je vous prie, tirez-moy maintenant de la peine où je ſuis, il y a trop long-temps que j'ay l'eſprit en échec.

Dissolvere *ſe. Terent.* Se débarraſſer, ſe tirer d'affaire. * *Diſſolvi me ocius, operam ut tibi darem. Ter.* Je me ſuis dégagé, *ou* debarraſſé le pluſtôt que j'ay pû, pour vous rendre ſervice.

Dissolvere. *Lucr.* Diſſoudre, pétrir.

DĬSSŎLŪTĒ. (Adverbe.) *Cic.* Avec relâchement, ſans regles ni meſures, nonchalamment, avec nonchalance.

DĬSSŎLŪTĬŎ, genit. *diſſolutiōnĭs.* f. *Cicer.* Diſſolution, ſéparation. *f.*

Naturæ Dissolutio. *Cicer.* La diſſolution de l'ame d'avec le corps. La mort.

Dissolutio *ſtomachi. Plin.* Dévoyement d'eſtomac, lors qu'il eſt débiſé.

☞ Dissolutio *legum omnium. Cicer.* Le renverſement de toutes les loix.

Dissolutio *quæſtionis. Auct. ad Heren.* La réſolution d'une queſtion.

Dissolutio *criminis. Cicer.* La juſtification d'un crime.

DĬSSŎLŪTŬS, *diſſolūtă*, *diſsŏlūtūm.* (de *Diſſolvo.*) *Plin.* Délié. *m.* Déliée. *f.*

☞ *Malâ conſuetudine aliquid diſſolutum. Cicer.* Une choſe abolie par une mauvaiſe coûtume.

Diſſo-

Diſſolutus criminibus. Cic. Aprés s'eſtre purgés *ou* juſtifiés des crimes qu'on nous impoſoit.

☞ Di ſsolutus *adoleſcens. Cic.* Un jeune homme diſſolu qui n'eſt retenu par aucune conſideration Un jeune débauché. * *Diſſoluta aliquorum conſuetudo. Cicer.* La maniere de vivre déreglée de quelques-uns.

DĪSSŎNŌ *diſsŏnas, diſsŏnārĕ. Colum.* N'eſtre pas d'accord, eſtre diſcordant, ne s'accorder pas.

DĪSSŎNŪS, *diſsŏnă, diſsŏnum. Liv.* Diſcordant. *m.* diſcordante. *f.* qui n'eſt point d'accord.

Diſſoni queſtus audiri cœpĕre. Tacit. Tout retentit de cris différents, on commença d'entendre des plaintes différentes.

☞ *Diſſonæ ſermone gentes & moribus. Liv.* Des Nations différentes de langage & de mœurs.

DĪSSUĀDĔŌ, *diſſuādēs, diſſuāſī, diſſuāſūm, diſſuādērĕ. Cicer.* Diſſuader quelqu'un d'une choſe, la luy des-conſeiller.

Legem diſſuadēre. Cic. Diſſuader de faire une Loy.

DĪSSUĀSĬŌ, genit. *diſſuaſiōnĭs.* f. *Cic.* Diſſuaſion. *f.*

DĪSSUĀSŎR, genit. *diſſuaſōris.* m. *Cicer.* Qui diſſuade & des-conſeille une choſe. *m.*

DĪSSUĀVĬŎR, *diſſuavĭārĭs, diſſuavĭātŭs sūm, diſſuāvĭārī. Cic.* Baiſer tendrement.

DĪSSŪLTŌ, *diſsūltās, diſsūltāvī, diſsūltātūm, diſsūltārĕ. Plin.* Sauter en bas.

DĪSSŬŌ, *diſsŭĭs, diſsŭī, diſsūtūm, diſsŭĕrĕ.* Proprement Découdre, dont on trouve en ce ſens *Diſſutus* dans Ovide; par métaphore,

Dissuere *amicitias. Cic.* Rompre peu à peu l'amitié avec quelqu'un, ſe retirer de luy.

DĪSSŪTŬS, *diſsută, diſsūtūm.* (de *Diſſuo.*) *Ovid.* Découſu. *m.* *m.* découſuë. *f.*

DĪSTĀBĒSCŌ, *diſtabēſcĭs, diſtabēſcĕrĕ. Catul.* Se fondre.

DĪSTÆDĔT, *diſtædŭit,* & *diſtæſum ēſt, diſtædērĕ. Plaut.* Il m'ennuye.

DĪSTĀNS, genit. *diſtāntĭs.* omn. gen. *Cic.* Diſtant, éloigné. *m.* diſtante, eloignée. *f.*

Distans. *Ovid.* Différent. *m.* différente. *f.*

DĪSTĀNTĬĂ, genit. *diſtantĭæ.* f. *Vitr.* Diſtance. *f.* Intervalle. *m.*

Distantia. *Cicer.* Différence qui eſt entre deux choſes. Diſproportion. *f.*

DĪSTĒNDŌ, *diſtēndĭs, diſtēndī, diſtēntūm, diſtēndĕrĕ. Plaut.* Tendre, étendre, bander, élargir, emplir. * *Ut ipſæ ſolæ ventres diſtendant ſuos. Plaut.* Afin de remplir ſeules leurs ventres, afin qu'elles ſe crévent de manger. * *Diſtendunt apes nectare cellas. Virg.* Les abeilles empliſſent leurs ruches de miel. * *Diſtendere brachia. Ovid.* Etendre les bras. * *Rictum diſtendere. Quint.* Ouvrir fort la bouche. * *Diſtendite hominem diverſum. Plaut.* Etendez-moy cét homme, écartelez le.

☞ Distendere *curas hominum. Liv.* Augmenter, accroître les ſoins des hommes.

DĪSTĒNTĬŌ, genit. *diſtentiōnĭs.* f. comme, *Diſtentio nervorum. Celſ.* Convulſion. *f.* ce qui fait roidir & bander les nerfs.

DĪSTĒNTŌ, *diſtēntās, diſtēntāvī, diſtēntātūm, diſtēntārĕ. Virg. Tibul.* Emplir, remplir.

DĪSTĒNTŬS, genit. *diſtēntūs.* m. *Plin.* Bandement. *m.* (On lit autrement dans les bonnes éditions & dans les manuſcrits.)

DĪSTĒNTŬS, *diſtēntă, diſtēntūm,* (du Verbe *Diſtendo.*) *Plin.* Plein, rempli. *m.* Pleine, remplie. *f.* * *Capellæ diſtentæ lacte. Virg.* Des chévres qui ſont pleines de lait, qui ont le pis plein de lait. * *Uber diſtentius. Horat.* Une mammelle plus pleine.

DĪSTĒNTŬS, *diſtēntă, diſtēntūm,* (de *Diſtineo.*) *Cicer.* Retenu, occupé. *m.* Retenuë, occupée. *f.* [Il fait au ſuperlatif *Dīſtēntīſsĭmŭs, diſtentiſsĭmă, diſtentiſsĭmūm. Cicer.* Fort occupé.] * *Variis negotiis diſtentus. Cicer.* Qui a diverſes occupations.

DĪSTĒRMĬNŌ, *diſtermĭnās, diſtermĭnāvī, diſtermĭnātūm, diſtermĭnārĕ. Plin.* Borner, limiter, ſéparer, faire la ſéparation.

DĪSTĔRŌ, *diſtĕrĭs, diſtrīvī, diſtrītūm, diſtĕrĕrĕ. Cat.* Broyer.

DĪSTĬCHŪM, *δίστιχον*, genit. *diſtichī.* n. *Mart.* Un diſtique de deux Vers.

Distichum *hordeum. Colum.* Eſpéce d'orge qui a deux rangs de grains.

DĪSTĪLLĀTĬŌ, genit. *diſtillatiōnĭs.* f. *Plin.* Fluxion. *f.* débordement, *ou* un debord du cerveau. *m.*

DĪSTĪLLŌ, *diſtīllās, diſtīllāvī, diſtīllātūm, diſtīllārĕ. Plin.* Diſtiller, dégoutter, tomber goutte à goutte. * *Fici anus diſtillant gummi modo lacrymam. Plin.* Les vieilles figues diſtillent *ou* jettent une liqueur comme de la gomme.

DĪSTĪNCTĒ. (Adverbe.) *Cic.* Diſtinctement, nettement. * On dit *Diſtinctiŭs.* Cic.

DĪSTĪNCTĬŌ, genit. *diſtinctiōnis.* f. *Cic.* Diſtinction, différence, diverſité. *f.* * *Diſtinctio veri à falſo. Cic.* La diſtinction du vray d'avec le faux.

DĪSTĪNCTŪS, genit. *diſtīnctūs.* m. *Tacit.* Diverſité, varieté. *f.*

DĪSTĪNCTŬS, *diſtīnctă, diſtīnctūm.* (de *Diſtinguo.*) *Cic.* Diſtingué. *m.* Diſtinguée. *f.*

Littora diſtincta tectis & urbibus. Cicer. Des rivages le long deſquels il y a des maiſons & des Villes baſties.

Herbæ floribus diſtinctæ. Ovid. Des herbes ſemées de fleurs.

DĪSTĬNĔŌ, *diſtĭnēs, diſtĭnŭī, diſtēntūm, diſtĭnērĕ. Cicer.* Retenir occupé, *ou* dans des occupations, occuper, embarraſſer. * On trouve dans Ciceron *Negotiis & occupationibus diſtineri.* Eſtre retenu par pluſieurs affaires, eſtre fort occupé. * *Quantoperè intereſt manus hoſtium diſtineri. Cæſ.* Combien il eſtoit important de faire diverſion, d'occuper les forces des ennemis.

Distinere. Empeſcher une choſe, y mettre des obſtacles & quelque empeſchement. * *Diſtinere pacem. Liv.* Empeſcher que la paix ne ſe faſſe, mettre des obſtacles à la paix. * *Pax per eum diſtinetur. Cicer.* Il empeſche la paix. Il ne tient qu'à luy que la paix ne ſe faſſe.

DĪSTĪNGUŌ, *diſtīnguis, diſtīnxī, diſtīnctūm, diſtīnguĕrĕ.* (du verbe inuſité *Stinguo.*) *Plin.* Diſtinguer, marqueter, moucheter, tacheter, entre-meſler. * *Diſtinguere gemmis pocula. Cic.* Enrichir des pots de pierreries, y enchaſſer des pierreries. * *Si rubet facies, & quaſi maculis quibuſdam colorum omnium diſtinguitur. Celſ.* S'il a le viſage rouge & comme tacheté, parſemé de certaines taches de toutes couleurs.

Distinguo. Diſtinguer, diviſer, ſeparer, faire *ou* mettre de la différence.

Diſtinguere hiſtoriam varietate locorum. Cicer. Diverſifier une hiſtoire par la varieté des lieux.

☞ Distinguere *graviora opera luſibus jociſque. Plin-Jun.* Entremeſler parmy ſes grandes occupations des divertiſſemens & des plaiſirs.

Diſtinguere artificem ab inſcio. Cic. Mettre de la différence entre un habile homme & un ignorant. * *Diſtinguere falſum vero. Hor. Vera à falſis. Cicer.* Diſtinguer, démeſler le vray du faux, la fauſſeté d'avec la verité.

Vocem diſtinguere linguâ. Sil-Ital. Parler diſtinctement.

DĪSTŌ, *diſtās, diſtĭtī, diſtĭtūm, diſtārĕ. Hor.* Eſtre loin, eſtre éloigné, eſtre diſtant. *m.* eſtre loin, eſtre eloignée, eſtre diſtante. *f.*

Diſtantibus locis. Tacit. En des lieux éloignez.

Disto. *Cicer.* Eſtre différent. * *Quibus rebus exculta hominum vita tantùm diſtat à victu & cultu beſtiarum. Cicer.* La vie de l'homme eſtant ainſi cultivée, eſt bien éloignée *ou* bien différente de la vie des animaux. * *Inter ſe diſtant. Cic.* Ils ſont différents entre eux.

DĪSTŌRQUĔŌ, *diſtōrquēs, diſtōrsī, diſtōrtūm, diſtōrquērĕ. Hor.* Tourner, tordre. * *Oculos diſtorquere. Hor.* Tourner les yeux. * *Os. Ter.* Tordre la bouche. Faire la grimace.

DĪSTŌRTĬŌ, genit. *diſtortiōnis.* f. *Cic.* Tortuoſité. *f.*

DĪSTŌRTŬS, *diſtortă, diſtōrtūm.* (de *Diſtorqueo.*) *Cic.* Contrefait, tortu. *m.* contrefaite, tortuë. *f.* * *Diſtortis eſt cruribus. Hor.* Il a les jambes tournées en dehors.

Distortissimi. *Cic.* Les perſonnes contrefaites, qui ont la taille gaſtée.

DĪSTRĀCTĬŌ, genit. *diſtractiōnĭs.* f. *Cic.* Séparation *ou* l'action d'arracher une choſe avec violence. *f.*

☞ Distractio. *Cicer.* Aliénation d'eſprit pour une perſonne. *f.* * *Nulla mihi eſt cum eo ſocietas, ſed potiùs ſumma diſtractio. Cic.*

Je n'ay aucun commerce *ou* liaiſon avec luy, mais pluſtoſt nous ſommes broüillez enſemble *ou* diviſez.

DĪSTRĂCTŪS, *diſtrăctă*, *diſtrăctūm.* (de *Diſtraho.*) *Plin-Jun.* Diviſé, partagé. *m.* diviſée, partagée. *f.*

Anima diſtracta in toto corpore. Lucr. L'ame eſt répanduë par tout le corps.

☞ Distractus. Diviſé. Aliéné. *m.* diviſée, aliénée. *f.* * *Cæſarem & Pompeium perfidiâ hominum diſtractos, rursùs in priſtinam concordiam reducas. Balb. ad Cic.* Remettez bien enſemble Céſar & Pompée, que la perfidie des hommes a diviſez, a mis mal enſemble.

DĪSTRĂHŎ, *diſtrăhis*, *dīſtrāxī*, *dīſtrāctūm*, *dīſtrăhĕrĕ. Cicer. Liv.* Tirer en diverſes parties, ecarteler, démembrer, mettre en piéces, déchirer. * *Pulmones diſtrahuntur. Plaut.* Mes poumons ſe déchirent.

Distraho. Diviſer, ſeparer avec violence. * *Diſtrahere aliquem ab altero. Terent.* Séparer quelqu'un d'avec un autre, les diviſer. * *Horum amorem diſtrahi poterim ne pati? Ter.* Je ne pourray ſouffrir qu'on les ſépare.

Diſtrahit mediam Aſiam Taurus mons. Plin. Le mont Taurus ſepare l'Aſie par le milieu.

Distraho. Diviſer, partir, partager. * *Diſtrahere exercitus in diverſiſſimas regiones. Liv.* Partager ſon armée & la répandre en diverſes contrées. * *Diſtrahere induſtriam hominis in plura ſtudia. Cic.* Partager l'induſtrie *ou* l'eſprit d'une perſonne, & l'occuper à pluſieurs Sciences.

☞ *Diſtrahor, tum hoc mihi probabilius, tum illud videtur. Cic.* Je ſuis partagé, *ou* mon eſprit eſt partagé, & tantoſt une choſe luy paroiſt plus probable, & tantoſt une autre.

Distraho. Detourner, divertir Céſar dit, *Rem diſtrahere.* Empeſcher qu'une choſe ne ſe faſſe, la detourner, faire naiſtre *ou* y apporter des empeſchemens & des difficultez.

Distrahere *rem. Plaut.* Diſſiper ſon bien, en faire dégaſt.

Distraho. Dans la vente des biens *ou* des marchandiſes, Vendre, [parce que les Marchands diviſent & font des Lots de marchandiſes.] * *Ut pluris poſtea diſtraheret. Sueton.* Afin de la pouvoir vendre davantage par aprés.

Distrahere *controverſias. Cicer.* Mettre fin aux diſputes, les finir, les terminer.

DĪSTRĬBŪŎ, *diſtribŭis*, *diſtribŭī*, *diſtribūtūm*, *dīſtrĭbŭĕrĕ. Cic.* Diſtribuer, départir, diviſer, partager çà & là. * *Diſtribuere exercitum in plures civitates. Cæſ.* Partager ſon armée en pluſieurs Villes, la répandre dans pluſieurs Villes. * *Diſtribuere partibus*, ou *in partes. Cicer.* Partager, partir. * *In numeros milites diſtribuere. Plin-Jun.* Partager les ſoldats par bandes, en faire pluſieurs bandes.

DĪSTRĬBŪTĒ. (Adverbe.) *Cicer.* En partageant & diviſant, avec une juſte diſtribution. * On dit *Diſtributius.* Cic. * *Diſtributè ſcribere. Cic.* Partager ſon diſcours.

DĪSTRĬBŪTĬŎ, genit. *diſtributionis.* f. *Cic.* Diſtribution, diviſion. *f.* partage d'un diſcours. *m.*

DĪSTRĬBŪTŪS, *diſtribūtă*, *diſtribūtūm. Cic.* Diſtribué, partagé, diviſé. *m.* diſtribuée, partagée, diviſée. *f.* * *Diſtributum eſt argentum ex ſententiâ. Ter.* J'ay employé mon argent comme je le voulois.

DĪSTRĪCTĒ. (Adverbe.) *Plin.* Sévérement, avec ſévérité.

☞ *Quæ diſtrictiùs dicuntur. Cicer.* Qu'on dit en peu de paroles, dans un ſtile ſerré *ou* Laconique.

DĪSTRĪCTŪS, *diſtrīctă*, *diſtrictum.* (de *Diſtringo.*) *Cic.* Serré. *m.* ſerrée. *f.*

☞ Districtus. Empeſché, embarraſſé, ſerré. *m.* empeſchée, embarraſſée, ſerrée. *f.* * *Nunquam me a cauſis & judiciis diſtrictiorem fuiſſe. Cicer.* Que je n'ay jamais eſté plus embarraſſé d'affaires. * *Sollicitudine diſtrictus. Hor.* Embarraſſé de ſoins & de ſolicitude. * *Ambitionis labore vita diſtricta. Cic.* Une vie pleine d'ambition.

Districtus. Sévére, rigoureux, auſtére, rude. *m.* ſévére, rigoureuſe, auſtere, rude. *f.*

* Districtus *enſis. Hor.* Une épée tirée, une épée nuë. * *Diſtrictis gladiis in eos impetum fecerunt. Cæſ.* Ils vinrent fondre ſur eux l'épée à la main.

DĪSTRĪNGŎ, *diſtrīngis*, *diſtrīnxī*, *dīſtrīctum*, *dīſtrīngĕrĕ. Cic.* Serrer fort, lier étroitement.

☞ Distringere *hominem. Plaut.* Lier, engager un homme. * *Fraus diſtringit, non diſſolvit perjurium. Cic.* La fourberie ne délivre pas une perſonne d'un parjure, mais le lie & l'engage encore davantage.

Distringo. Lier, embarraſſer, partager, occuper un eſprit de pluſieurs choſes. * *Diſtringit quem multarum rerum varietas. Phæd.* Qui eſt engagé dans tant d'affaires, qui eſt ſi fort occupé. Dans la multitude d'affaires qui vous lient. * *Diſtringor officio, ut maximo, ſic moleſtiſſimo. Plin Jun* J'ay une grande charge qui m'occupe fort, & qui me donne bien de la peine.

* Distringo. Frotter, racler par deſſus, étriller. * *Curvo diſtringere ferro corpus. Mart.* Étriller le corps avec une étrille, le frotter pour en oſter la ſueur & la craſſe, (comme faiſoient les Anciens dans le bain.)

☞ *Tu qui naſutè ſcripta diſtringis mea. Phæd.* Toy qui examines mes écrits avec tant de rafinement & de pointillerie, toy qui chicanes mes écrits.

☞ *Medios diſtringere lectos, menſarumque pedes non timet Hermogenes. Mart.* Hermogéne ne craint point d'enlever & de prendre les ornemens des lits & les pieds des tables.

* Distringo. Piquer, bleſſer légérement & par deſſus, ne faire qu'effleurer la peau. * *Arundo diſtrinxit ſummum corpus. Ovid.* Le roſeau n'a fait qu'effleurer la peau, l'a bleſſé légérement.

☞ *Carmine mordaci diſtringere aliquem. Ovid.* Piquer quelqu'un par des Vers Satyriques.

* Distringo. Cueillir avec la main. * *Manibus olivam diſtringere. Colum.* Cueillir les olives avec la main, *ou* à la main.

* Distringere *gladium. Cicer.* Mettre l'épée à la main, tirer l'épée, mettre la main à l'epée.

☞ *In ſingulos Imperatoris ſeveritas diſtringitur. Sen.* La ſévérité du Chef éclate contre les particuliers, ſe fait ſentir.

DĪSTRŪNCŎ, *diſtruncas*, *diſtrūncāvi*, *diſtrūncātūm*, *diſtrūncārĕ. Plaut.* Couper.

DĪSTRŪCTŪS, *ă*, *ūm.* d'où vient *Diſtructæ cellæ*, dans Suetone, Des petites chambres baſties çà & là, en divers endroits.

DĪSTŪLĪ, Preterit de Differo.

DĪSTŪRBĀTĬŎ, genit. *diſturbationis.* f. *Cic.* Démolition, ruïne. *f.* renverſement d'un baſtiment. *m.*

DĪSTŪRBŎ, *diſtūrbās*, *diſturbāvī*, *diſtūrbātūm*, *diſtūrbārĕ. Cic.* Renverſer, démolir, abbattre, détruire; broüiller, troubler. * *Simia ſortes diſturbavit. Cicer.* Un ſinge broüilla les billets rangez pour tirer au ſort.

☞ Disturbo. Broüiller, troubler, renverſer, détruire. (En un ſens figuré.) * *Qui fidem lædit, quantum in ipſo eſt, diſturbat vitæ ſocietatem. Cicer.* Celuy qui ne garde pas ſa parole, ruïne, trouble, renverſe autant qu'il eſt en luy, la ſocieté civile. * *At nunc diſturba, quas ſtatuiſti machinas. Plaut.* Mais rompez maintenant les meſures que vous aviez priſes.

DĪTĀTŪS, *ditātă*, *ditātūm. Auct ad Heren.* Enrichi, qui eſt devenu riche. *m.* enrichie, devenuë riche. *f.*

DĪTĒSCŎ, *ditēſcis*, *ditēſcĕrĕ. Lucr.* S'enrichir, devenir riche.

DĪTĬŎ, genit. *ditionis.* f. *Cicer.* Pouvoir, Empire. *m.* puiſſance, autorité, domination *f.* * *Sub ditione alicujus eſſe. Cæſ.* Eſtre ſous la domination d'une perſonne, luy eſtre ſoûmis. * *Aliquem populum redigere in ditionem ſuam. Cicer.* Reduire un peuple ſous ſa puiſſance, *ou* domination, ſe le ſoûmettre; ſe l'aſſujettir.

DĪTĬŎR. *m.* & *f.* & *hoc ditius.* (Adjectif Comparatif de *Dis.*) *Cic.* Plus riche, plus abondant.

DĪTĪSSĬMŪS, *ditiſsĭmă*, *ditiſsĭmūm.* (Adject. Superlatif de *Dis*, *ditis.*) *Cicer.* Tres riche, tres abondant.

DĪTŎ, *ditās*, *ditāvī*, *ditatum*, *ditare. Liv.* Enrichir, rendre riche & opulent.

DĪTHȲRĂMBĬCŪS PŎĒTĂ. Διθυραμβικὸς, genit. *dithyrambici poëtæ.* m. *Cicer.* Un Poëte dithyrambique, qui fait de cette ſorte de poëſie.

DĪTHȲRĀMBŪS. διθύραμβος, genit. *dithyrāmbi.* m. *Cicer.* Dithyrambe, (Sorte de poeſie à l'honneur du faux Dieu Bacchus, qui s'appelloit de ce nom, à cauſe qu'il eſt né deux fois, ſelon la fable, du ventre de ſa mere Semele, & de la cuiſſe de Jupiter où il acheva ſon terme.)

DĪŪ. Se prend quelquefois pour *Die.* Comme, *Diu noctuque labora-*

borare. Salluſt. Travailler jour & nuit. Quelqueſo's il eſt Adverbe & il ſignifie,

Diu. Long-temps, [& il fait au Comparatif *Dĭūtĭūs :* & au Superlatif *diutiſſimè.*] * *Copias quas diu comparaverant. Liv.* Les troupes qu'ils avoient amaſſées de longue main. * *Non diu hìc commigravit. Terent.* Il n'y a pas long-temps qu'il eſt venu demeurer icy. * *Haud diu eſt cùm dentes illi exciderunt. Plaut.* Il n'y a pas long-temps que les dents luy ſont tombées.

Diutiùs anno hic fuit. Cic. Il a eſté icy plus d'un an.

Qui diutiſſimè ſenex fuiſſet. Cicer. Qui a eſté fort long-temps vieux.

DĪVĀGŎR. *Voyez* Vagor.

DĪVĀRĬCŎ, *dīvārĭcās, divarĭcāvī, divarĭcātūm, divarĭcārĕ. Cat.* Ouvrir, etendre; écarter. * *Eaſque divaricato. Cat.* Et étendez les çà & là. * *Divaricari hominem in eâ cruce juſſit. Cic.* Il commanda qu'on l'etendît ſur cette croix.

Divaricare, Dans Varron eſt pris dans une ſignification neutre, *Nec cujus ungulæ divaricent.* Et qui n'ait point la corne du pied trop ouverte.

DĪVĔLLŎ, *divēllis, dīvēllī* plus uſité que *dīvūlsī, dīvūlsūm, dīvēllere.* (On trouve *Vulſi* & *vulſerunt* dans Lucain, mais Ciceron ſe ſert toûjours de *velli* au preterit.) Arracher, oſter, mettre en piéces. * *Divellere effigies. Tacit.* Mettre en pieces les ſtatuës, les arracher. * *Mordicùs aliquid divellere. Hor.* Arracher quelque choſe avec les dents. * *Divellere conglutinationes. Cicer.* Séparer, des-unir, oſter les liaiſons.

☞ Divellere. Oſter, emporter, ravir, arracher de force & de violence. * *Magno dolore à te divellor. Cicer.* C'eſt avec bien de la douleur qu'on m'arrache d'auprés de vous, qu'on me ſepare de vous.

Cùm tot rerum tantâ varietate divellerer. Cicer. Eſtant partagé par une ſi grande diverſité d'affaires.

☞ Divellere *commoda civium. Cicer.* Oſter, ravir les commoditez des Citoyens.

Cura divellit ſomnos. Hor. Le chagrin rompt le ſommeil, *ou* empeſche de dormir.

Nec divelli nec diſtrahi poteſt à voluptate. Cicer. On ne peut l'arracher ni le detourner du plaiſir.

DĪVĔNDŎ, *divēndis, dīvēndĭdī, dīvēndĭtūm, dīvēndĕrĕ. Cicer.* Vendre en detail, *ou* à diverſes perſonnes.

DĪVĔRBĔRŎ, *divērbĕrās, diverberāvī, diverbĕrātūm, diverbĕrārĕ. Virg.* Battre ou frapper de coſté & d'autre.

DĪVĔRBĬŪM, genit. *diverbĭī.* neut. *Liv.* Le Chorus dans les anciennes Comedies où pluſieurs perſonnes parlent.

DĪVĔRGĬŪM, genit. *divergĭī.* neut. *Front.* L'endroit d'une riviére, qui détourne ſon cours.

DĪVĔRSĒ. (Adverbe.) *Cic.* Diverſement, de diverſes *ou* de différentes manieres. * [On dit *Dīverſius*, & *Dīvērsĭſsĭmē.* Salluſt. Suet.] * *Tot me impediunt curæ, quæ meum animum diversè trahunt. Terent.* Je ſuis embarraſſé de tant de ſoins qui emportent mon eſprit en des penſées toutes differentes, qui partagent diverſement mon eſprit.

DĪVĔRSĬTĀS, genit. *diverſitātĭs.* f. *Plin.* Diverſité, différence. *f.*

DĪVĔRSŎR, *diversārĭs, dīvērsātŭs ſūm, dīvērsārī. Cicer.* Aller loger chez quelqu'un en faiſant voyage. * *Cùm Athenis apud eum diverſarer. Cic.* Eſtant logé chez luy à Athénes. * *In domo aliquâ diverſari. Cic.* Loger en quelque maiſon.

☞ *Non ad vocularum amœnitatem diverſitandum. Aul-Gel.* Il ne faut pas s'arreſter à certains petits mots agréables.

DĪVĔRSŎR, genit. *diversōris.* m. *Cic.* Hoſte, qui va loger en une hoſtelerie. *m.*

DĪVĔRSŌRĬŎLŪM, genit. *diversōrĭŏlī.* n. *Cicer.* Petite hoſtelerie. *f.*

DĪVĔRSŌRĬŪS, *diverſorĭă, diverſorĭūm.* Comme

Diverſoria taberna. Suet. Plaut. Hoſtelerie. *f.* lieu où on loge en faiſant voyage.

DĪVĔRSŌRĬŪM, genit. *diverſorĭī.* n. *Cic.* Hoſtelerie, hoſpice. *f.*

☞ *Diverſorium flagitiorum & officina nequitiæ. Cicer.* Un réceptacle de crimes, & une boutique de malice.

DĪVĔRSŪS, *diversă, divērsūm. Cicer.* Divers, différent. *m.* diverſe, différente. *f.* * *A diverſis emebantur. Cic.* Ils eſtoient achetez par diverſes perſonnes. * *Eruca diverſæ eſt quam lactucæ naturæ. Plin.* La roquette eſt différente de la laituë.

☞ Diversus *animi. Tacit.* Qui a differentes penſées, un eſprit partagé.

Diverſus diſtrahor. Cic. Plaut. J'ay des ſentimens différents, mon eſprit ſe trouve partagé.

Afferre aliquem in diverſum. Tacit. Faire changer d'avis à quelqu'un. Le meſme dit encore,

Auctor in diverſum. Qui détourne quelqu'un de faire une choſe, qui l'en diſſuade, qui luy conſeille de ne la faire pas.

Diversa *pars. Suet.* L'adverſe partie, contre qui on plaide.

Acies diverſa. Tacit. Armée ennemie, *ou* des ennemis.

In diverſum concitati equi. Liv. Des chevaux qu'on fait aller de coſté & d'autre.

Diversi *interrogabantur. Tacit.* On les interrogeoit ſéparément, chacun en particulier.

Diversus *eſt à te totus. Cicer.* Il eſt tout-à-fait oppoſé à vous, il eſt voſtre antipode * *Maximè diverſi inter ſe. Cicer.* Ils ſont tout-à-fait oppoſez entre eux.

[Cét Adjectif fait au Comparatif *Dīvērsĭŏr.* m. & f. & *hoc divērsĭūs. Plin. Claud.* Plus divers *ou* différent. Et au Superlatif *dīvērsĭſsĭmŭs, ā, ūm. Vell-Paterc.* Fort différent.]

Pretia nulli caſiæ diverſiora. Plin. Il n'y a point de canelle, dont le prix ſoit plus different.

DĪVĔRTĬCŪLŪM, genit. *divertĭcŭlī.* n. *Cicer.* Détour, ſentier pour éviter le grand chemin. *m.*

Diverticulum. *Liv.* Hôtelerie. *f.*

Diverticulum *fluvii. Mart-Juriſ.* Détour d'un fleuve *ou* d'une riviére.

☞ Diverticulum. *Cic.* Détour, ſubterfuge. *m.* Échapatoire. *f.* * *Diverticulum quærere peccatis. Plaut.* Chercher un prétexte à ſes crimes. * *Ne diverticula peccatis darentur. Cicer.* Pour ne point donner de prétexte aux crimes.

☞ Diverticulum. *Juv.* L'endroit d'un diſcours où l'on fait une digreſſion, où l'on ne ſuit pas ſon diſcours.

DĪVĔRTŎ, *divērtĭs, dīvērtī, divērsūm, divērtĕre,* ou DĪVĔRTŎR, *divērtĕris,* Deponent. Tourner ſon chemin quelque part, aller loger, prendre logis.

Divertere *viâ. Plin-Jun. Itinere. Quint.* Se détourner du chemin.

Diverterat ad Terentiam ſalutatum. Cicer. Il s'eſtoit détourné de ſon chemin pour aller ſaluër Terentia.

Ad hoſpitem divertere. Cicer. ou *Diverti ad aliquem in hoſpitium. Plaut.* Aller loger en une hoſtelerie, *ou* chez quelqu'un

Divertor domum. Terent. Je m'en retourne au logis.

☞ *Ad alia divertere. Quint.* Parler d'autre choſe, tourner ſon diſcours ailleurs.

Redeamus illuc, undè divertimus. Cicer. Reprenons noſtre diſcours.

Divertunt *mores virginis longè ac lupæ. Plaut.* Il y a bien de la difference entre une honneſte fille & une fille debauchée; les mœurs d'une fille honneſte & d'une courtiſane ſont bien differentes, les unes des autres.

DĪVĒS, genit. *divĭtis.* omn. gen. *Cicer.* Riche, abondant. *m.* riche, abondante. *f.* * *Lingua dives. Hor.* Une langue riche & abondante en mots. * *Ingenium dives. Ovid.* Un eſprit riche, un bel eſprit, qui eſt rempli de belles connoiſſances. * *Formâ divitior puella. Ovid.* Une fille riche en beauté, une fort belle fille.

(On trouve cet Adjectif dans les Auteurs joint avec le génitif & l'ablatif.)

Dives pecoris. Virg. Riche en bétail. * *Dives agris, dives poſitis in fœnore nummis. Horat.* Riche en terres, & en contracts de conſtitution.

[Cet Adjectif fait au Comparatif *Dīvĭtĭŏr.* m. & f. & *hoc dīvitiùs :* Cic. & au Superlatif *Dīvĭtĭſsĭmŭs, divitiſsimā, divitiſsimūm.* Ou *Dītĭŏr*, & *Dītĭſsĭmŭs*, les prenant de *Dis, ditis.*]

DĪVĔXŎ, *divēxās, divēxāvī, divēxātūm, divēxārĕ. Cicer.* Faire degaſt.

☞ Divexare *rem ſuam. Plaut.* Dépenſer follement ſon bien; en faire litiére, (comme l'on dit familierement.)

DĪVĬDĬĂ, genit. *dividiæ.* f. *Plaut.* Chagrin, ennuy. *m.*

DĪVĬDŎ, *dividis, diviſi, diviſum, dividere. Cicer.* Diviſer, ſepa-

ſéparer, partir, partager. * *Dividere nummos viris. Cic. In viros. Plaut.* Diſtribuer de l'argent à des perſonnes, *ou* par teſte. * *In libros dividere, quæ unico volumine ſunt expoſita. Suet.* Partager en pluſieurs Livres ce qu'on a compris en un ſeul volume. * *Præſertim cùm Sequanos à provinciâ noſtrâ Rhodanus divideret. Cæſ.* D'autant plus que la Franche-Comté n'eſt ſéparée de la province Romaine que par le Rhône.

DIVIDERE *muros. Virg.* Rompre les murailles.

Medium aliquem dividere ſecuri. Hor. Couper quelqu'un en deux avec une hache.

☞ *Animum nunc huc, nunc dividit illuc. Virg.* Son eſprit eſt partagé en des penſées différentes.

☞ *Oſcula dividere ſodalibus. Horat.* Baiſer tous ſes compagnons, les baiſer l'un aprés l'autre, les embraſſer.

DIVIDERE *ſententiam. Cicer.* Diviſer ſon avis. (Quand un ſentiment *ou* une Loy comprenoit pluſieurs Chefs.)

Poſtulatum eſt ut ſententia Bibuli divideretur. Cicer. On demanda de diviſer l'avis de Bibulus, qui renfermoit pluſieurs Chefs.

DIVIDERE *cum aliquo*, eſt mis dans Petrone en une ſignification obſcéne.

DĪVĬDŬĬTĀS, genit. *dividuitātĭs.* f. *Caius-Juriſconſ.* Diviſion. *f.* partage. *m.*

DĪVĬDŬS, *ă, ŭm. Ovid.* Et

DĪVĬDŬŬS, *dividŭă, dividŭŭm. Cic.* Diviſible. *m.* & *f.* qu'on peut diviſer.

DIVIDUUS. *Plin.* Diviſé. *m.* diviſée. *f.*

DĪVĪNĂ, genit. *divīnæ.* f. *Hor. Petron.* Prophéteſſe, devineteſſe. *f.* qui prédit l'avenir.

DĪVĪNĀTĬŌ, genit. *divinatiōnĭs.* f. *Cicer.* Divination, *ou* l'art de deviner. (C'eſt auſſi dans Ciceron, l'action de deviner.)

DĪVĪNĒ. (Adverbe.) *Cicer.* Par une inſpiration divine, par un mouvement ſecret.

DIVINE. *Cic.* Divinement, excellemment, d'une maniére plus qu'humaine.

DĪVĪNĬTĀS, genit. *divinitātĭs.* f. *Cic.* La Divinité. *f.*

☞ DIVINITAS *loquendi. Cic.* Une éloquence toute divine. Une maniére de s'énoncer divine & ſinguliere.

DĪVĪNĬTŬS. (Adverbe.) *Cic.* Par une inſpiration divine.

DIVINITŬS. *Cic.* Par l'ordre, par la volonté des Dieux. Par un don de Dieu.

☞ DIVINITŬS. *Cic.* Divinement, excellemment.

DĪVĪNŌ, *divīnās, divīnāvī, divīnātŭm, divīnārĕ. Terent.* Deviner, prévoir & prédire l'avenir, prophetiſer. * *Quaſi divinarem. Cic.* Comme ſi j'euſſe deviné *ou* préveu.

DĪVĪNŬS, *divīnă, divīnŭm. Cicer.* Divin, de Dieu. *m.* Divine. *f.*

Res divinas apud Deum facere, ou *Divinæ rei operam dare. Cicer.* Sacrifier à Dieu, luy offrir des Sacrifices. * *Aſſiſto divinis. Hor.* J'aſſiſte aux Sacrifices faits à Dieu.

DIVINA *humanaque* (joints enſemble, pour ſignifier toutes choſes,) La religion, les biens, la vie, la liberte. * *Dedunt ſe, divina humanaque. Plaut.* Ils ſe rendent entierement à nous, leurs biens & leur vie.

[Cet adjectif fait au comparatif *Dīvīnĭŏr.* m. *&* f. & *hoc dīvīnĭŭs:* Et au ſuperlatif *Dīvīnĭſſĭmŭs, ă, ŭm. Cicer.*]

Quid hoc ſomnio dici divinius poteſt. Cic. Peut-on voir un ſonge plus divin que celuy-là.

☞ DIVINUS. Divin, rare, extraordinaire, qui eſt au-deſſus de la nature. *m.* divine. *f.* * *Divinus homo in dicendo. Cic.* Un homme qui parle divinement bien.

DIVINUS. genit. *divini.* m. *Mart.* Un devin, qui prédit les choſes à venir.

DĪVĪSĬŌ, genit. *diviſiōnĭs.* f. *Cicer.* Diviſion, diſtribution. *f.* Partage. *m.*

DĪVĪSŎR, genit. *diviſōrĭs.* m. *Cicer.* Diſtributeur. *m.*

DĪVĪSŪRĂ, genit. *diviſūræ.* f. *Plin.* Inciſion, decoupure. *f.*

DĪVĪSŬS, *diviſa, diviſŭm.* (de *Divido.*) *Terent.* Diviſe, partagé, diſtribué. *m.* diviſée, partagée, diſtribuée. *f.*

DĪVĪSŬS, genit. *diviſūs.* m. *Liv.* Diviſion. *f.* Partage. *m.*

DĪVĬTĬÆ, genit. *divitiārum.* f. pl. *Cicer.* Richeſſes. *f.* Biens. *m.* * *Divitias tu ex iſtâ facies. Plaut.* Vous vous enrichirez par elle.

Nubere in divitias maximas. Plaut. Epouſer une fille fort riche, qui a de grands biens. Se marier à une riche héritiére.

In divitiis eſſe. Plaut. Eſtre riche, eſtre à ſon aiſe.

DĪŬM, genit. *dīī.* neut. *Voyez* DIUS.

DĪVŎDŪRŬM, genit. *Divodūrī.* n. *Tacit.* Mets en Lorraine, Ville Epiſcopale où il y a Parlement.

DĪVŎRTĬŬM, genit. *divortĭī.* n. *Virg.* Détour de chemin, endroit où un chemin détourne & ſe croiſe. * *Objiciunt equites ſeſe ad divortia nota. Virg.* La Cavalerie prend les détours des ruës qu'ils connoiſſent.

Aquarum divortia. Cicer. Eaux qui ſe ſéparent & font des ruiſſeaux.

DIVORTIUM. Divorce. *m.* ſéparation, diviſion, des-union. *f.* * *Divortium facere cum uxore. Suet.* Faire divorce avec ſa femme, s'en ſéparer.

Facere divortia doctrinarum. Cicer. Faire diverſité de doctrine & de ſciences.

DĪŪRNĂ, genit. *diurnōrŭm.* n. plur. *Tacit.* (On ſous-entend *acta.*) Un Journal de ce qui ſe paſſe chaque jour.

DĪŪRNŌ, *diurnās, diurnārĕ. Non. apud Gell.* Vivre long-temps.

DĪŪRNŬM, genit. *diūrnī.* n. *Sen.* La pitance qu'on donnoit chaque jour à un eſclave pour vivre.

DĪŪRNŬS, *diūrnă, diūrnŭm. Cicer.* De jour, d'un jour. * *Acta urbis diurna. Tacit.* Le Journal d'une Ville, l'hiſtoire de ce qui ſe paſſe chaque jour. * *Spatium diurnum & nocturnum. Cicer.* L'eſpace du jour & de la nuit.

DĪŬS, *dīă, dīŭm. Hor.* Divin. *m.* Divine. *f.*

Sub dio. Cicer. * *Sub divo. Celſ.* A l'air, à la belle étoille, n'ayant point d'autre toit que le Ciel.

☞ *Sub dium rapere. Hor.* Divulguer, publier ce qui eſt caché; le dire ſur les toits, (comme l'on parle familiérement.)

DĪŪTĪNĒ. (Adverbe.) *Plaut.* Long temps.

DĪŪTĪNŬS, *diutīnă, diutīnŭm. Cicer.* Qui dure long-temps, de longue durée.

DĪŪTĪSSĬMĒ. (Adverbe ſuperlatif de *Diu.*) *Cicer.* Fort long-temps.

DĪŪTĬŬS. (Adverbe Comparatif de *Diu.*) *Cicer.* Plus long-temps.

DĪŪTŬLĒ. (Adverbe.) *Aul-Gell.* Quelque peu de temps, aſſez long-temps.

DĪŪTŬRNĬTĀS, genit. *diuturnitātĭs.* f. *Cic.* Un long temps, une longue durée. * *Diuturnitas belli. Cæſ.* La longueur, la durée de la guerre.

DĪŪTŪRNŬS, *diutūrnă, diutūrnŭm. Cicer.* Long. *m.* Longue. *f.* de longue durée, qui dure long-temps.

[Cet Adjectif fait au Comparatif *Dĭūtūrnĭŏr.* m. & f. & *hoc dĭūtūrnĭŭs:* & au Superlatif *Dĭūtūrnĭſſĭmŭs, diuturniſſimă, diuturniſſimŭm. Var. Liv.*]

Diuturna ſitis. Cic. Une ſoif qu'on endure depuis long-temps, *ou* qui dure long-temps.

DĪVŬLGĀTŬS, *divulgātă, divulgātŭm. Cicer.* Divulgué, publié, rendu public. *m.* divulguée, publiée, renduë publique. *f.*

Tempus ætatis ad omnes libidines divulgatum. Cicer. Certain temps de l'âge expoſé à toutes ſortes de voluptez.

[Il fait au comparatif *Dīvŭlgātĭŏr.* m. *&* f. *& hoc dīvŭlgātĭŭs:* & au ſuperlatif *Divulgatiſſimŭs, divulgatiſſimă, divulgatiſſimum. Cicer.*]

DĪVŬLGŌ, *divŭlgās, divŭlgāvī, dīvŭlgātŭm, divŭlgārĕ. Cicer.* Divulguer une choſe, la publier, la rendre publique.

DĪVŬLSŬS, *divŭlsă, divŭlsŭm.* (de *Divello.*) *Cic.* Arraché. *m.* arrachée. *f.*

DĪVĂ, genit. *divæ.* f. *Virg.* Une Déeſſe. *f.*

DĪVŬS, genit. *dīvī.* m. *Cicer.* Un Dieu. *m.*

DĪVŬS, *divă, divum. Cic.* Divin. *m.* divine. *f.*

Otia diva. Lucr. D'innocens plaiſirs, un loiſir doux & paiſible, qui eſt ſans trouble & ſans inquietude; un divin loiſir.

DŌ, *dās, dĕdī, dătŭm, dărĕ. Cic.* Donner, bailler.

Nemo dat largius. Terent. Perſonne ne donne plus largement, *ou* n'eſt plus liberal que luy.

Dare aquam manibus. Plaut. Donner à laver, donner de l'eau ſur les mains.

Da

Da hoc huic mortuæ, da cæteris amicis. Cic. Donnez, accordez cela à la mémoire de cette illuſtre morte, accordez cela à vos amis qui vous en prient.

Puero quoque hoc a me dabis. Cic. Vous donnerez cela de ma part à ce jeune homme.

Vos illi fugati exercitûs dediſtis decus. Liv. Vous luy avez donné l'honneur d'avoir mis l'armée en fuite.

Dare dextras. Plaut. Toucher dans la main.

Date dextras fidemque, haud impunè adultero fore. Liv. Promettez-moy, jurez-moy, engagez *ou* donnez-moy voſtre parole, que vous punirez l'adultere.

DARE *beneficium. Cicer.* Faire plaiſir. * *Diem.* Donner, aſſigner un jour. * *Fabulam. Cic.* Joüer, repréſenter une piéce de théatre. * *Natalitia. Cic.* Traiter ſes amis le jour de ſa naiſſance. * *Animum. Liv.* Donner du courage, encourager. * *Defenſionem. Suet.* Permettre à quelqu'un de ſe défendre, l'écouter en ſa défenſe *ou* juſtification. * *Animam ſub faſce. Virg.* Mourir ſous la charge. * *Aquam in alvum. Celſ.* Donner un lavement d'eau. * *Damnum alicui. Plaut.* Nuire à quelqu'un. * *Dolorem alicui. Cicer.* Luy cauſer, luy donner de la douleur. * *Exuvias ad hoſtes. Plaut.* Se laiſſer dépoüiller par les ennemis. * *Linamentum in plagam. Celſ.* Mettre de la charpie dans une playe.

Det primos verſibus annos. Platon. Qu'il donne ſes premiéres annees à faire des Vers, à la poëſie.

DARE *operam, ut. Terent.* Taſcher, faire en ſorte que.

Dare operam alicui. Plaut. Aider, aſſiſter quelqu'un, luy rendre ſervice. * Dans Ciceron, Étudier ſous quelqu'un, eſtre ſon diſciple, eſtre ſous ſa conduite, lire & etudier ſes ouvrages. * *Da mihi paulùm operæ. Terent.* Aidez moy un peu, donnez-moy de voſtre temps.

Operam malam alicui dare. Plaut. Nuire à quelqu'un, le ſervir à ſon deſavantage.

Dare operam aurium alicui, illum auſcultando, ou *ſermoni alicujus. Plaut.* Écouter quelqu'un. * *Benignè ut operam detis ad noſtrum gregem. Plaut.* Que vous écoutiez favorablement noſtre troupe.

Dare operam fabulæ. Plaut. Écouter une Comedie. * *Operam auſpicio. Liv.* Prendre les auſpices. * *Operam furtivis rebus. Plaut.* Se mettre à voler, à dérober. * *Operam iræ. Plaut.* Se mettre en colere. * *Operam virtuti. Cic.* S'addonner à la vertu, s'étudier à la vertu. * *Operam ſomno. Liv.* Dormir. * *Operam ſtylo. Suet.* Se mettre à compoſer & à former ſon ſtyle. * *Operam tonſoribus. Suet.* Se faire raſer *ou* faire la barbe & les cheveux.

In quam exercitationem ita nos ſtudiosè operam dedimus, ut. Cicer. Nous nous ſommes appliquez de telle ſorte à cét exercice, que.

OPERAS *in portu dare. Cic.* Eſtre commis au péage des ports, en eſtre péager.

Operas in ſcripturâ pro magiſtro dare. Cicer. Eſtre commis du Fermier pour les foreſts & herbages.

☞ DARE *animum ſuum alicui. Cicer.* Ouvrir ſon cœur à quelqu'un, luy faire une ouverture de cœur, luy donner toute ſon affection, ſe confier à luy. * *Illi manus. Cic.* Luy tendre les mains, ſe rendre à luy, ſe confeſſer vaincu.

DARE *aliquid alicui in manum. Ter.* Mettre quelque choſe en la main de quelqu'un ſans qu'on s'en apperçoive, luy donner quelque choſe ſécretement. * *Aliquid in manus hominum. Plin-Jun.* Publier une choſe comme un ouvrage, le mettre entre les mains des hommes.

Dare virginem alicui in manum. Terent. Donner une fille en mariage à quelqu'un pour eſtre mére de famille.

Dare in ſumptum pecunias. Ter. Donner de l'argent pour la dépenſe.

In præceps dare. Liv. Jetter de haut en bas.

In quæſtionem dare ſervos. Auct. ad Heren. Livrer ſes eſclaves pour eſtre mis à la torture, *ou* à la queſtion.

In ſplendorem bullas forium dare. Plaut. Froter & rendre luiſants les gros clouds qu'on met aux portes.

Dare in ruborem. Plaut. Faire rougir.

Quærebant quæ in verba recuperatores darent. Cicer. Ils demandoient la teneur *ou* les termes de la commiſſion addreſſante à ceux qui devoient connoitre de la choſe.

Se in ſermonem dare. Cic. Faire parler de ſoy.

Se in ſermonem aliorum dare familiariter. Cic. Se meſler dans la converſation ſans façon & familierement.

Dare ſe in alicujus conſpectum. Cicer. Se preſenter devant quelqu'un. * *Se in ejus conſuetudinem & familiaritatem. Cicer.* Se mettre bien avant dans ſes bonnes graces, le hanter fort ſouvent, le fréquenter.

Se fugæ ou *in fugam dare. Cicer. in pedes. Terent.* S'enfuïr, ſe mettre en fuïte.

Dare aliquem in fugam. Cæſ. Faire fuir quelqu'un, le mettre en fuïte.

Se dare quieti ex labore. Cæſ. Se repoſer aprés un grand travail. * *Se voluptatibus, aut mærori. Cicer.* S'abandonner aux plaiſirs & à la triſteſſe. Se laiſſer emporter à la joye, & abbatre à la triſteſſe. * *Se hiſtoriæ. Cicer.* S'appliquer à l'hiſtoire, étudier l'hiſtoire.

Se viæ ou *in viam dare. Cicer.* Se mettre en chemin, *ou* en voyage.

Uſuram horæ gladiatori iſti non dediſſem. Cicer. Je n'aurois pas laiſſé vivre une heure ce gladiateur.

Dare pœnas criminum. Cic. Eſtre puni de ſes crimes.

Vela dare, ou *Dare vela in altum. Ovid. Liv.* Mettre les voiles au vent, faire voile, *ou* cingler en pleine mer.

☞ *Dare vela indignationi. Plin-Jun.* Se laiſſer emporter à ſon reſſentiment, marquer ſon reſſentiment par ſes paroles.

☞ *Ad id unde aliquid flatûs oſtenditur, vela do. Cic.* Je fais voile à tout vent. Je ſuis le torrent, je me laiſſe emporter au torrent, je ſuis la bonne fortune.

Anſam dare ad reprehendendum. Cicer. Donner lieu *ou* ſujet de plainte.

Dabimus anſas ſermonis, ou *Dabimus ſermonem omnibus. Cicer.* Nous donnerons ſujet de parler, nous ferons parler le monde.

DARE pour *Dicere.* Dire. * *Da, Tityre, nobis. Virg.* Dites nous, Tityre. * *Paucis dabo. Ter.* Je diray en peu de mots, *ou* en peu de paroles.

Hæc ubi dicta dedit. Virg. Ayant parlé de la ſorte, ayant dit ces mots.

DARE pour *Facere.* * *Haud paternum iſtud dediſti. Ter.* Vous ne tenez pas en cela de voſtre pére, vous n'avez pas agy en cela comme vôtre pére.

☞ *Auribus alicujus dare. Treb. Cic.* Flatter quelqu'un, l'encenſer, le cajoler, donner dans ce qui luy plaiſt davantage.

Dare aliquid famæ. Horat. Travailler pour ſa réputation, donner quelque choſe à ſa réputation. * Dans Tacite, Publier une choſe, la divulguer.

Datur hæc ſexaginta minis. Plaut. On te la laiſſe pour ſoixante piſtoles.

Dare bibere. Terent. Donner à prendre une médecine, *ou* à boire. * Celſe dit, *Dare potui.* Donner un breuvage à prendre.

Campo ſe dare. Virg. Se mettre dans la plaine.

Ad carnificem dare. Plaut. Mettre entre les mains du Bourreau.

☞ *In caveam dabo te. Plaut.* Je te mettray en cage *ou* en priſon.

Exinde me illicò protinàm dedi. Plaut. Je ſuis ſorty auſſitôt delà.

☞ *Crucibus dare. Plaut.* Crucifier quelqu'un, le pendre, le condamner au gibet.

In cuſtodiam ou *cuſtodias dare. Liv.* Mettre en priſon, empriſonner.

DARE *crimini, vitio. Cic.* Imputer à crime; en faire un crime, blaſmer, en faire une affaire, trouver à redire.

Curas alicui dare. Ter. Faire à quelqu'un bien de la peine.

Hæc ambulatio me ad languorum dedit. Terent. Cette promenade m'a mis ſur les dents. Je n'en puis plus de m'eſtre tant promené.

Ad tuas literas ego eo ipſo die dederam. Cicer. J'avois répondu *ou* fait réponſe à vos Lettres ce meſme jour.

Magiſtros rerum eſſe dedit. Virg. Il les a fait les maiſtres de tout le monde.

DARE *mutuum. Terent. Mutuam pecuniam. Cicer.* Préter de l'argent.

Super medicamentum glutinans dandum. Plin. Il faut mettre une emplaſtre par deſſus.

Nomen militiæ ou *ad militiam dare. Liv.* S'enrôler.

Dare nomen in coloniam aliquam. Liv. Faire enregiſtrer ſon nom en quelque colonie.

Nomen dare ſuo auctori (qui) *dicitur libellus. Ovid.* Un Livre qui donne du nom & de la réputation à ſon Auteur.

Ad mortem dare. Plaut. Morti. Ovid. Faire mourir.

Eloquentiâ quam ſe cunque in partem dediſſet, omnium fuit facilè princeps. Cicer. Il eſtoit ſans doute le premier homme de ſon ſiécle quelque ſujet qu'il traitaſt.

Næ ego cum illo pignus haud auſim dare. Plaut. Je n'oſerois pas gager avec luy.

Dare ad purgationes cloacarum. Plin. Condamner quelqu'un à nettoyer les égouts d'une ville.

Dare Senatum legatis. Liv. Aſſembler le Sénat pour donner audience aux Ambaſſadeurs.

Signum oculis dare. Plaut. Faire ſigne des yeux.

Signum receptui dare. Liv. Sonner la retraitte.

Signum ſatis dedit. Cicer. Il a aſſez monſtré, aſſez fait voir.

Symbolum dare. Terent. Payer ſon écot, payer ſa part & portion.

Veniam dare. Plaut. Pardonner.

Age, da veniam. Terent. Faites donc, accordez-luy cela.

Da te mihi hodie. Terent. Donnez-vous à moy pour aujourd'huy.

Ut res dant ſe ſe. Terent. Selon l'eſtat des affaires, ſelon la diſpoſition des choſes.

Dabat & famæ, ut vocatus electuſque potiùs à Repub. videretur, quàm per uxorium ambitum, & ſenili adoptione irrepſiſſe. Tacit. D'ailleurs, il croyoit qu'il eſtoit de ſa gloire de paroiſtre éleu par la République, pluſtoſt qu'introduit par les pratiques d'une femme, & par l'adoption d'un vieillard.

Dare legiones in diſcrimen. Tacit. Expoſer les Légions au danger, au hazard.

☞ *Verba mihi dedit. Ter.* Il me vint ſurprendre, il vint m'en faire accroire, il me jetta de la poudre aux yeux.

[Ce Verbe a encore bien d'autres ſignifications joint avec d'autres mots; on les cherchera ſous le mot avec lequel il eſt joint, pour ne pas tomber dans des redites, & groſſir ainſi inutilement ce Livre.]

DŎCĔŌ, *dŏcēs, dŏcŭī, dŏctūm, dŏcērĕ. Cic.* Enſeigner.

Docere fidibus. Cicer. Apprendre, montrer à joüer des inſtruments.

Docere aliquem literas mercede. Cic. Apprendre à quelqu'un à lire pour de l'argent.

Quanti docet Pollio? Cicer. Combien Pollion prend-t-il pour enſeigner?

Docere aliquem de re aliquâ. Cicer. Apprendre quelque choſe à quelqu'un, la luy faire ſçavoir.

Docere *fabulam. Cicer.* Repréſenter une Comédie *ou* une piéce de Théatre.

Malè docet te mea facilitas multa. Terent. Ma trop grande facilité eſt cauſe que vous faites pluſieurs fautes.

DŎCHIMŪS, δόχμιος. genit. *dochimī.* m. *Cicer.* La quantité de cinq Syllabes, comme *ămīcōs tĕnēs.*

DŎCILIS, *is. m.* & *f.* & *hoc docilĕ. Cic.* Docile, qui apprend aiſément. *m.* & *f.* * *Docilis ad aliquam diſciplinam. Hor.* Qui apprend aiſement une ſcience. * *Habebant & Cæſares juvenes luſcinias Græco atque Latino ſermone dociles. Plin.* Les jeunes Céſars avoient des roſſignols qui apprenoient à parler Grec & Latin.

Docilis. *Cicer.* Docile, favorable. *m.* & *f.* qui écoute favorablement & avec bonté.

DŎCILĬTĀS, genit. *docilitātis. f. Cic.* Docilité, bonté & aptitude, facilité d'eſprit à apprendre. *f.*

DŎCTĒ. (Adverbe.) *Cic.* Doctement, ſçavamment, en homme intelligent.

[Cét Adverbe fait *Doctiùs* au Comparatif, Plus doctement: & *Doctiſſimē* au Superlatif, Tres-doctement.]

DŎCTŎR, genit. *doctōris.* m. *Cicer.* Docteur, Maiſtre, Précepteur. *m.* Qui enſeigne quelque Science que ce ſoit. * *Doctor Rhetoricus. Cicer.* Qui enſeigne la Rhétorique, maiſtre de Rhétorique.

DŎCTRĪNĂ, genit. *doctrīnæ. f. Cicer.* Doctrine, ſcience. *f.*

Abundanti doctrinâ homo. Cicer. Un homme qui eſt fort ſçavant, *ou* d'une ſcience profonde.

Doctrina. *Cic.* Enſeignement. *m.* inſtruction. *f.*

DŎCTŪS, *doctă, doctūm.* (de *Doceo.*) *Cic.* Qui a eſté enſeigné. *m.* Qui a eſté enſeignée. *f.* A qui on a appris.

Doctus. *Cicer.* Docte, ſçavant, habile. *m.* docte, ſçavante, habile. *f.* * *Doctus Græcè & Latinè. Suet. Græcis literis & Latinis,* ou *literarum Græcarum & Latinarum. Cicer.* Qui ſçait le Grec & le Latin; ſçavant, habile en Grec & en Latin.

Is me ſcelus auro uſque attondit doctis indoctum dolis. Plaut. Ce Scelerat comme il eſt un fourbe achevé, & que je ſuis ſimple, il m'enléve tout mon or.

DŎCŪMĔNTŪM, genit. *documēntī.* n. *Cicer.* Document, enſeignement. *m.* inſtruction. *f.*

Documentum virtutis. Cicer. Un modelle, un exemplaire de vertu.

Eſſe documento alicui. Cæſ. Servir d'exemple, d'inſtruction aux autres.

Dedimus profectò grande patientiæ documentum. Tacit. Nous avons donné un grand exemple de patience.

DŌDŌNĂ, genit. *Dōdōnæ.* f. *Ovid.* Dodone, (Ville de l'Epire où il y avoit proche une fort grande Foreſt de Cheſnes, dédiée à Jupiter, qu'on nommoit Dodonéen, comme auſſi un Temple où il y avoit une Fontaine, dont l'eau eſtoit fort froide, & qui rallumoit les Torches nouvellement éteintes.)

DŌDŌNÆĪ, genit. *Dodonæōrūm.* m. plur. *Plin.* Les peuples de cette Ville, les Dodoniens.

DŌDŌNĬŪS, *ou* DŌDŌNÆŪS, *dodōnæă, dodonæūm. Virg.* De cette ville *ou* de la Foreſt de Dodone.

DŎDRĀNS, genit. *dŏdrāntis.* m. *Varr.* Neuf onces, les trois quarts de la Livre Romaine.

Dodrans. *Colum.* Neuf pouces *ou* douze doigts. * *Dupondio & dodrante altus ſulcus.* Un ſillon de deux pieds neuf pouces de profondeur.

Dodrans. *Liv.* Le tiers, *ou* les trois quarts d'un arpent de terre.

Dodrans. *Colum.* Le tiers, *ou* les trois quarts du jour artificiel qui eſt de douze heures.

DŎDRĀNTĀLIS, *is. m.* & *f.* & *hoc dodrantālĕ.* Adject. *Colum.* Qui eſt haut, large *ou* long de neuf pouces *ou* de douze doigts.

DŎGMĂ, δόγμα. genit. *dogmătis.* n. *Cic.* Dogme. *m.* maxime. *f.*

DŎLĀBĔLLĂ, genit. *dolabellæ. f. Colum.* Une petite doloire, (Inſtrument à hacher le bois.)

DŎLĀBRĂ, genit. *dolabræ. f. Liv.* Doloire. *f.* (Inſtrument de Charpentier à doler le bois.)

DŎLĀBRĀTŪS, *dolabrātă, dolabrātūm. Cæſ.* Poli avec une doloire. *m.* polie. *f.*

DŎLĔNDŪS, *dŏlĕndă, dŏlĕndūm. Cicer.* Déplorable, triſte. *m.* & *f.*

DŎLĔNTĔR. (Adverbe.) *Cicer.* Avec douleur, avec déplaiſir. [Cet Adverbe fait *Dŏlĕntĭŭs* au Comparatif. *Cic.*]

DŎLĔŌ, *dŏlēs, dŏlŭī, dŏlĭtūm, dŏlērĕ. Plaut. Ter.*

[Ce Verbe dans ſa ſignification propre ne ſe trouve guéres qu'aux troiſiémes perſonnes avec le Datif de la perſonne.]

Dolet caput. Plaut. J'ay mal à la teſte, la teſte me fait mal.

Doleo ab animo, ab oculis, mihi cor dolet. Plaut. J'ay mal au cœur & aux yeux, le cœur & les yeux me font mal.

Doleo dolorem tuum. Cicer. J'entre dans voſtre douleur, je la reſſens.

Totus doleo. Plaut. Je ſens du mal par tout.

Doleo de re aliquâ. ou *re aliquâ,* ou *rem aliquam. Cicer.* Eſtre marry, fâché, affligé d'une choſe, la déplorer, s'en affliger, en eſtre touché. Plaindre quelqu'un, luy porter compaſſion.

Neque quod illi doleat, dixeris. Plaut. Ne dites pas ce qui luy peut faire de la peine.

Dolere vicem alicujus. Cic. Eſtre touché du malheureux eſtat d'un autre, luy porter compaſſion, le plaindre, plaindre ſon ſort.

DŎLĬĀRIS, *is. m.* & *f.* & *hoc doliārĕ.* Adject. *Vlp.* Qui ſe met dans

dans de grandes cruches de terre, dans des tonneaux, (parlant du vin.)

☞ Doliaris *anus. Plaut.* Une vieille qui eſt groſſe comme un tonneau.

DŌLĬĀRĬŬS, genit. *doliarĭī.* m. *Plin.* Qui faiſoit autrefois de ces grands vaiſſeaux de terre à mettre du vin. Un tonnelier, qui fait des tonneaux. *m.*

DŌLĬŎLŪM, genit. *doliŏlī.* n. *Colum.* Petit vaiſſeau de terre à mettre du vin, petit tonneau.

DŌLĬŪM, genit. *dolĭī.* n. *Cicer.* Grand vaiſſeau de terre à garder du vin, que les Anciens enfonçoient dans la terre; Tonneau. *m.*

DŎLŌ, *dŏlās, dŏlāvī, dŏlātūm, dŏlārĕ. Varr.* Doler, raboter, unir avec la doloire.

☞ Dolare *opus aliquod. Cic.* Polir un ouvrage.

☞ *Si hodiè hunc dolum dolamus. Plaut.* Si nous conduiſons comme il faut cette fourberie.

☞ *Lumbos fuſte dolare. Hor.* Donner des coups de baſtons à quelqu'un. Luy repaſſer ſon bufle, comme l'on parle populairement. Le ramaſſer, le frotter comme il faut.

DŎLŌN, genit. *dŏlōnĭs.* m. *Varr.* Baſton dans lequel il y a un fer & un poignard caché. Eguillon des mouches à miel.

Dolon. *Liv.* La voile du Perroquet d'un vaiſſeau ſur mer. (Terme de Marine.)

DŎLŎPĒS, genit. *dolŏpūm.* m. pl. *Virg.* Dolopes, (Peuples de Theſſalie.)

DŎLŎR, genit. *dŏlōrĭs.* m. *Cicer.* Douleur du corps, maladie. *f.* Un mal.

Conflictari doloribus capitis. Celſ. Eſtre fort tourmenté du mal de teſte, avoir fort mal à la teſte, avoir de grandes douleurs de teſte.

Dolor. *Cicer.* Douleur d'ame, affliction, peine. *f.* reſſentiment. *m.*

DŎLŌSĒ. (Adverbe.) *Cicer.* Avec fourberie, avec tromperie.

DŎLŌSŬS, *dolōsă, dolōsūm. Cic.* Trompeur, fourbe. *m.* trompeuſe, fourbe. *f.*

DŎLŬS, genit. *dŏlī.* m. *Cic.* Tromperie, fourbe, ruſe, fineſſe. *f.* Artifice. *m.*

Se ita à patribus didiciſſe, ut magis virtute, quàm dolo contenderent. Cæſ. Qu'ils avoient appris de leurs Anceſtres à mépriſer la ruſe & l'artifice, & à ne ſe confier qu'en leur valeur.

Dolus malus. Cicer. Une tromperie, une fraude, un déguiſément, (lors qu'on fait ſemblant de faire une choſe & qu'on en fait une autre.)

DŎMĀBĬLĬS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc domabĭlĕ.* Adject. *Hor.* Domtable, qu'on peut domter *ou* vaincre. *m.* & *f.* Le contraire eſt, *Non domabilis. Hor.* Qui eſt indomtable.

DŎMĀTŎR, genit. *domatōrĭs.* m. *Tibul.* Domteur, qui domte. *m.*

DŎMĔFĀCTŬS, *domefāctă, domefāctūm.* Proprement Domté. *m.* domtée. *f.*

Aratris tellus domefacta. Petron. Un champ cultivé.

DŎMĔSTĬCĀTĬM. (Adverbe de *Domus.*) *Suet.* De maiſon en maiſon, par les maiſons, domeſtiquement.

DŎMĔSTĬCŬS, *domeſtĭcă, domeſtĭcūm. Cic.* Domeſtique. *m.* & *f.* de la maiſon, qu'on nourrit & qu'on eleve dans la maiſon, parlant des animaux, comme, *Domeſticum animal. Plin. Jun.* Un animal domeſtique.

Domesticus. Domeſtique, qui concerne la maiſon *ou* une famille * *Res domeſticæ. Cic.* Affaires domeſtiques *ou* affaires de famille. * *Domeſtica exempla. Cic.* Exemples domeſtiques, exemples de nos parens & de ceux de noſtre famille.

DŎMĪ. Voyez Domus.

DŎMĬCĒNĬŬM, genit. *domicenĭī.* n. *Mart.* Obligation de manger chez ſoy. [C'eſtoit la plus grande peine des Paraſites.]

DŎMĬCĬLĬŪM, genit. *domicilĭī* n. *Cic.* Domicile. *m.* Maiſon où l'on demeure ordinairement.

☞ Domicilium *ſermonum aures. Cic.* Les paroles entrent dans les oreilles, qui en ſont comme la demeure.

DŎMĬNĂ, genit. *domĭnæ.* f. *Cic.* Dame. Maitreſſe. *f.*

☞ *Dominæ rerum omnium virtutes. Cicer.* Les Vertus ſont les maitreſſes de toutes choſes.

DŎMĬNĀNS, genit. *dominantĭs.* omn. gen. *Cicer.* Qui domine, qui régle & conduit abſolument. * *Dominans in nobis Deus. Cic.* Dieu qui nous domine, qui eſt Souverain ſur nos volontez. * *Nullo dominante ruunt equi. Sen.* Les chevaux bronchent & tombent lorſque perſonne ne les conduit. * *Libidine dominante, non eſt temperantiæ locus. Cicer.* Lorſque la paſſion eſt la maitreſſe, il ne peut y avoir de retenuë.

[Il fait au Comparatif *Dŏmĭnāntĭŏr.* m. & f. & *hoc dominantĭŭs. Lucr.*]

DŎMĬNĀTĬŎ, genit. *dominatĭōnĭs.* f. *Cic.* Domination. *f.* Pouvoir, empire. *m.* * *Dominatio rationis in libidinem. Cic.* L'empire de la raiſon ſur les paſſions.

DŎMĬNĀTŎR, genit. *dominatōrĭs.* m. *Cic.* Maître abſolu. Dominateur, qui domine, Seigneur, Souverain. *m.*

DŎMĬNĀTRĬX, genit. *dominatrīcĭs.* f. *Cic.* Dominatrice, Maîtreſſe abſoluë. *f.*

DŎMĬNĀTŬS, genit. *dominātūs.* m. *Cic.* Domination. *f.* empire. *m.* puiſſance abſoluë. *f.* Pouvoir abſolu. *m.* * *Terrenorum commodorum omnis eſt in homine dominatus. Cic.* L'homme a un pouvoir abſolu de diſpoſer des biens de la terre.

DŎMĬNĬCŬS, *dominĭcă, dominĭcum. Var. Colum.* Du Maître, qui appartient au Maître. * *Dominicæ habitationes. Colum.* Appartemens pour les Maîtres.

DŎMĬNĬŬM, genit. *dominĭī.* n. *Var.* Domination, autorité ſouveraine. *f.*

Dominium. *Vel-Paterc.* La poſſeſſion, *ou* le Domaine d'une choſe. * Dans Tite-Live, Domaine. *m.* proprieté. *f.* * *Maſiniſſam meminiſſe regnum à Populo Romano partum ſe habere, uſu regni contentum, dominium & jus eorum qui dederant, eſſe. Liv.* Que Maſiniſſa ſe ſouvenoit qu'il tenoit un Royaume conquis par les Romains, qu'il ſe contentoit d'en avoir l'uſufruit, mais que la proprieté & les droits en appartenoient à ceux de qui il l'avoit receu.

DŎMĬNŎR, *dominārĭs, dominātŭs ſūm, dominārī. Cic.* Dominer, maîtriſer, avoir empire & pouvoir abſolu. Commander avec une ſouveraine autorité; eſtre maître abſolu.

[Il y a des Grammairiens qui veulent que ce Verbe ne regiſſe aucun cas; quelques-uns ſoutiennent qu'on y joint le Datif, fondez ſur cét endroit de Seneque Epiſt. 101. *Quàm ſtultum eſt ætatem diſponere! ne craſtino quidem dominamur.* C'eſt une grande folie de vouloir diſpoſer de toute ſa vie, puiſque nous ne ſommes pas Maîtres du jour de demain. Et d'autres prétendent avec plus de raiſon qu'on donne à ce Verbe l'accuſatif ou l'ablatif avec la prepoſition *in.*]

Dominari in ſuos. Cicer. Avoir un empire abſolu ſur ſes gens.

In capite fortuniſque hominum dominari. Cic. Eſtre maître abſolu de la vie & des biens des hommes, en diſpoſer comme l'on veut.

Dominari en ſignification paſſive dans un vieux Poëte rapporté par Ciceron, *O domus antiqua, quàm diſpari dominare domino.* O ancienne Maiſon, que vous eſtes maitriſée par un Maître bien different du premier. (Mais il eſt pris activement dans le lieu de Virgile.

Urbs antiqua ruit, multos dominata per annos. Cette Ville ancienne, qui a eſté la Maîtreſſe de l'Aſie pendant pluſieurs ſiécles, tombe par terre, (comme le remarque Voſſius, quoique Robert eſtienne & Alvarez ayent cru le contraire.)

——— *Et ſteriles dominantur avenæ. Virg.* Les mauvaiſes herbes croiſſent par tout.

DŎMĬNŬS, genit. *domĭnī.* m. *Cic.* Maître, Seigneur, Souverain. *m.* * Dans Phédre il ſe prend pour l'Empereur, comme Domina pour l'Imperatrice, la femme de l'Empereur.

Heus, inquit Dominus. Phæd. Ho, luy dit l'Empereur Auguſte.

Magis ſine Domino, quàm in libertate. Tacit. S'ils demeuroient ſans Maître, plûtoſt que libres.

Domini. Tacit. Des Maîtres, des Dominateurs inſolens.

Comitiorum Dominus. Cic. Le Maître des Aſſemblées.

Dominus epuli. Cic. Le Maître *ou* le Roy du feſtin, qui en donne les loix.

DŎMĬ-PŎRTĂ, genit. *domi-portæ.* f. *Cicer.* Qui porte ſa maiſon, (comme les Tortuës, les Limaçons, & autres poiſſons à coquille.)

DŎMĬTŌ, *domĭtās*, *domĭtāvī*, *domĭtātūm*, *domĭtārĕ*. *Virg.* Domter.

☞ *Domitant in pulvere currus. Virg.* Ils conduiſent leurs chariots dans l'aréne.

DŎMĬTŎR, genit. *domĭtōrĭs*. m. *Cic.* Domteur, qui domte. *m.* * *Equorum domitor. Cic.* Qui dreſſe des chevaux, qui les domte. Écuyer de manége. * *Hiſpaniæ domitor. Liv.* Le domteur de l'Eſpagne, qui l'a ſubjuguee.

Teque ô domitor ſomne laborum, requies animi, pars humanæ melior vitæ. Sen. Trag. Et vous ſommeil enchanteur de nos maux, calme & repos de l'eſprit, & la plus agréable partie de noſtre vie.

DŎMĬTRĪX, genit. *domitrīcĭs*. f. *Plin.* Celle qui domte *ou* qui dreſſe, (parlant d'une ville où l'on dreſſoit bien des chevaux.)

DŎMĬTŪRĂ, genit. *domitūræ*. f. *Colum.* La maniére de dreſſer des animaux & de les domter, comme chevaux, beufs, *&c.*

DŎMĬTŬS, genit. *domĭtūs*. m. *Cicer.* La meſme ſignification.

DŎMĬTŬS, *domĭtă*, *domĭtūm*. (de *Domo.*) *Cic.* Domté. *m.* domtée. *f.* * *Bello domitus. Cic.* Domté, ſubjugué en guerre, *ou* par les armes. *m.* domtée, ſubjuguée. *f.* * *Jam domiti ut pareant, nondum ut ſerviant. Tacit.* Eſtant déja accouſtumez à l'obeïſſance, & non pas encore à la ſervitude.

DŎMŌ, *dŏmās*, *dŏmŭī*, *dŏmĭtūm*, *dŏmārĕ*. *Ovid.* Domter, apprivoiſer les beſtes feroces. * *Domare equum. Cic.* Domter, dreſſer un cheval. * *Domare gentes. Cic.* Domter, ſubjuguer des peuples.

☞ Domare. Domter, aſſujettir, maîtriſer, ſoûmettre ſon eſprit *ou* ſes paſſions. * *Domare ſpiritum avidum. Horat.* Domter ſon eſprit trop avide des biens.

DŎMŬĬTĬŌ, genit. *domuitiōnĭs*. f. *Plaut.* L'action d'aller chez ſoy.

DŎMŪNCŬLĂ, genit. *domuncŭlæ*. f. *Vitr.* Petite maiſon. *f.* maiſonnette.

DŎMŬS, genit. *dŏmūs*. f. *Cic.* Maiſon, habitation. *f.* Palais. *m.* (Ce nom eſt en partie de la ſeconde Déclinaiſon, en partie de la quatriéme, & ſe décline ainſi.)

Singulier.	Plurier.
Nomin. *&* Voc. *Domus.*	Nomin. *&* Voc. *Domus.*
Genit. *domûs*, & *domi* ſeulement à la Queſtion *Ubi.*	Genit. *domorum* de la ſeconde, & quelquefois *domuum* de la quatriéme.
Datif *domui* ſeulement.	Datif *domibus* ſeulement.
Accuſ. *domum.*	Accuſatif *domus*, & *domos.*
Ablat. *domo*, & autrefois *domu* dans Plaute.	Ablatif *domibus.*

Domi opperiri aliquem. Terent. Attendre quelqu'un chez ſoy, en ſa maiſon, en ſon logis. * *Si argentum haberem domi, id promitterem. Plaut.* Si j'avois de l'argent chez moy, *ou* dans ma bourſe, je vous le promettrois. * *Domi ero, ſi quid me voles. Plaut.* Je ſeray au logis, ſi tu veux me parler. * *Domi eſt animus. Plaut.* Mon eſprit eſt au logis, je ſuis d'eſprit en ma maiſon.

Domi, militiæque. Ter. Domi, bellique; Domi duellique. Plaut. En paix & en guerre.

Tu Dave abi domum. Terent. Pour toy Dave va-t-en au logis.

Domus. *Cæſ.* Pays. *m.* * *Erant omninò itinera duo, quibus itineribus domo exire poſſent. Cæſ.* Ils ne pouvoient ſortir de leur païs que par deux chemins. * *Neque ſolum domi, ſed etiam apud finitimas civitates largiter poſſe. Cæſ.* Qu'il n'eſtoit pas ſeulement puiſſant dans le païs, mais chez les Eſtats voiſins. * *Domi nobiles erant. Salluſt.* Ils eſtoient nobles en leur païs *ou* chez eux.

Domus *cornea.* Écaille de tortuë. *f.* * *Quæ cùm abdidiſſet corneâ corpus domo. Phæd.* Qui ayant caché ſon corps dans ſon écaille.

Domus. Maiſon, famille. *f.* * *Unus ex noſtrâ domo. Cic.* Un de noſtre famille, de noſtre maiſon.

Domus. *Virg.* Nation entiére. *f.*

Et domus Aſſaraci. Virg. La nation Romaine, les Romains.

Domus *avium. Virg.* Un nid d'oiſeaux.

Domus pecorum. Stat. Une eſtable.

DŌNĀRĬĂ, genit. *donariōrum*. neut. pl. *Virg.* Les Tréſors dans les Temples des Dieux, où l'on gardoit les offrandes faites aux Dieux, *ou* Les offrandes meſme. * *Donarium* ſe trouve au ſingulier dans Apulee.

Donaria militaria. Tacit. Les récompenſes, les préſens qu'on faiſoit aux ſoldats courageux, le prix qu'on leur donnoir.

DŌNĀTĬCŬS, *donatĭcă*, *donatĭcūm*. *Cat.* Dont on fait préſent. * *Haſta donatica. Cat.* Javelot qu'on donnoit aux ſoldats.

DŌNĀTĬŌ, genit. *donatiōnĭs*. f. *Cicer.* Donation. *f.* * *Donatio propter nuptias. Cicer.* Donation en faveur d'un mariage; doüaire qu'on donne à une femme par Contrat de mariage.

DŌNĀTĪVŪM, genit. *donatīvī*. neut. *Suet.* Largeſſe, diſtribution qu'un Prince *ou* un General fait aux ſoldats. *f.*

DŌNĀTŬS, *donātă*, *donātūm*. *Cicer.* Donné. *m.* donnée. *f.*

Cujus pater à Caio Valerio Flacco civitate donatus fuerat. Cicer. De qui le pére avoit eſté fait Citoyen Romain par Caius Valerius Flaccus, à qui il avoit donné le droit de Bourgeoiſie.

DŎNĀX, genit. *dŏnăcĭs*. m. *Plin.* Eſpéce de roſeau qui vient dans l'eau.

DŌNĔC. (Adverbe) *Ter.* Juſques à ce que.

Donec. *Ovid.* Tandis que, *ou* tant que.

☞ *Donec eris felix, multos numerabis amicos. Ovid.* Tant que vous ſerez dans la proſpérité, vous aurez bien des amis.

DŌNĬCŪM. *Plaut.* pour Donec. Juſques à ce que.

DŌNŌ, *donās*, *dōnāvī*, *dōnātūm*, *dōnārĕ*. *Cicer.* Donner, bailler, gratifier quelqu'un d'une choſe. On dit, *Dono tibi hanc rem. Cæſ. Te hac re. Cic.* Je vous donne cela, je vous en fais preſent *ou* un don. * *Donare aliquem dono. Plaut.* Faire un préſent à quelqu'un. * *Immortalitatem alicui. Cicer.* Donner l'immortalité à quelqu'un, l'immortaliſer.

Inimicitias ſuas Reipublicæ donare. Cic. Sacrifier, donner ſon reſſentiment à la République.

Civitate aliquem donare. Cic. Donner à quelqu'un le droit de bourgeoiſie, le faire Citoyen d'une ville.

Innocentiam alicui donare. Tac. Juſtifier quelqu'un, prouver ſon innocence.

DŌNŌSŬS, *donōsă*, *donōsūm*. *Plaut.* Donneur, liberal, qui donne volontiers. *m.* Donneuſe, liberale. *f.* (Quelques-uns liſent *Damnoſior*, Ce qui feroit un autre ſens.)

DŌNŪM, genit. *dōnī*. n. *Cicer.* Don, preſent. *m.* Offrande que l'on faiſoit aux Dieux & qui reſtoit dans leurs Temples. *f.*

DŎNȲSĂ, genit. *Dŏnȳsæ*. f. *Virg.* Donuſſa, Iſle de l'Archipel.

DŌRCĂS, δορκάς, genit. *Dorcădĭs*. f. *Plin.* Daim, Chevreüil. *m.*

DŌRĒS, genit. *Dōrĭūm*. m. plur. *Plin.* Les Doriens, Peuples de la Doride, les plus vaillants d'entre les Grecs.

DŌRĒS, *ou* **DŌRĬĪ**, *ou* **DŌRĬĒNSĒS**. Adjectifs. *Hor.* Les meſmes.

DŌRĬCŬS, *Dōrĭcă*, *Dōrĭcūm*. *Virg.* Des Grecs en général, en cet endroit de Virgile une partie pour le tout. * *Dorica caſtra. Virg.* Le camp des Grecs.

DŌRĬŎN, genit. *Dorĭī*. neut. *Luc.* Dorion. (Ville de la Magnéſie.)

DŌRĬS, genit. *Dōrĭdĭs*. f. *Liv.* La Doride, (Païs de Gréce.)

DŌRĬŬS, *Dōrĭă*, *Dōrĭūm*. *Hor.* De la Doride.

DŌRMĬŌ, *dormīs*, *dōrmīvī*, *dormītūm*, *dormīrĕ*. *Cic.* Dormir. * *Ire dormitum. Hor.* Aller dormir. * *Dormire altum. Juv. Arctè, arctiùs. Cicer.* Dormir profondément. * *In medios dormire dies. Hor.* Dormir juſques à midy. * *In lucem. Hor.* Dormir juſques au jour.

☞ Dormire *in utramvis aurem. Terent.* * *In utrumvis oculum Plaut.* Dormir en aſſurance, ſans aucun ſouci, ſans rien craindre.

☞ *Dormire alicui. Cicer.* Ne ſonger point à une perſonne, ni à ſon avancement.

DŌRMĪSCŌ, *dormīſcĭs*, *dormīſcĕrĕ*. *Plaut.* Commencer à dormir.

DŌRMĪTĀTŎR, genit. *dormitatōrĭs.* m. *Plaut.* Voleur, Larron de nuit. *m.*

[Ce mot ſe trouve ſeulement en deux endroits de Plaute, ſçavoir dans la Comedie intitulee *Trinummus*, *Act.* 4. *Sc.* 2. & il ne ſignifie en tous les deux endroits qu'un Voleur de nuit, & point du tout un homme endormi & négligent dans ſes affaires.]

DŌRMĪTŌ, *dormītās, dormītāvī, dormītātūm, dormītārĕ. Cic.* Sommeiller, dormir legérement, s'endormir.

☞ Dormitare. *Hor.* S'endormir, eſtre negligent en ſes affaires.

☞ *Quandoquè bonus dormitat Homerus. Horat.* Homére n'a pas toûjours bien rencontré. Les plus Sçavans ſe trompent quelquefois : Ce qu'on exprime par un Proverbe populaire en noſtre Langue, Il n'y a ſi bon Cocher qui ne verſe.

DŌRMĪTŌRĬŬM, genit. *dormitorii.* n. *Plin.* Chambre où ſont des lits pour dormir, chambre où l'on couche. Un Dortoir, dans les Communautez. * Pline le Jeune a exprimé *Dormitorium cubiculum.* Il dit encore, *Dormitorium membrum.* Appartement d'une maiſon où il y a des lits pour repoſer.

DŌRSŪĀRĬŬS. *Voyez* Dossuarius.

DŌRSŪM, genit. *dorsī.* n. *Plaut.* Le dos. * *Subire onus dorſo. Hor.* Porter une charge ſur ſon dos.

☞ Dorsum *in mari. Virg.* Un banc de ſable dans la mer.

☞ Dorsa *teſtudinum. Quint.* Les écailles de Tortuës.

DŌRX, δόρξ. genit. *dorcis.* m. *Ovid.* Daim, Chevreüil. *m.*

DŎRȲPHŎRŬS. δορυφόρος, genit. *doryphŏri.* m. *Cicer.* Armé d'une pertuiſane.

DŌS, genit. *dōtĭs.* f. *Ter.* La dot d'une femme, ce qu'elle apporte en mariage.

☞ Dotes *naturæ, ingenii. Cicer.* Les avantages, les belles qualitez de la nature & de l'eſprit.

Dos formæ. Ovid. L'avantage de la beauté & la beauté meſme.

Dos *oris. Ovid.* L'éloquence ; *ou* la beauté du viſage.

DŎSSŪĀRĬŬS, *doſſuariă, doſſuariūm.* (de *Doſſum* pour *Dorſum.*) Qui porte ſur ſon dos. * *Doſſuaria jumenta. Var.* Beſtes de ſomme.

DŌTĀLĬS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc dotālĕ.* (Adjectif.) *Cic.* De la dot. * *Ædes dotales. Plaut.* Maiſon qui eſt donnée pour le dot d'une femme.

DŌTĀTŬS, *dotātă, dotātūm.* * *Dotata.* f. *Cicer.* Dotée. *f.* Qui a eu ſa dot.

Dotata *vite ulmus. Plin.* Une vigne liée à un orme.

Dotatissima. *Ovid.* Qui a apporté de grands biens en mariage, *ou* un grand mariage.

DŌTŎ, *dotās, dōtāvi, dōtātūm, dōtārĕ. Suet.* Doter, donner une dot.

DRĂCHMĂ, δραχμή, genit. *drachmæ.* f. *Plin.* Dragme. *f.* La huitieme partie d'une once, qui peſoit ſix oboles.

Drachma. *Cicer. Ter.* Piéce de monnoye chez les Atheniens, de la meſme valeur que le Denier Romain, c'eſt à dire trois ſols & demi.)

DRĂCŌ, δράκων. genit. *drăcōnĭs.* m. *Cicer.* Dragon, gros Serpent. *m.* * *Draco marinus. Plin.* Dragon marin, (ſorte de poiſſon de mer.)

Draco. *Plin.* Vieux pied de vigne planté au pied d'un arbre, (à cauſe de ſa figure de dragon.)

DRĂCŌNĬGĔNĂ, genit. *draconigenæ.* m. & f. *Ovid.* Engendré d'un dragon. *m.* Engendree d'un dragon. *f.* [Il parle des Thebains qui ſelon la Fable ſont venus des dents d'un dragon que Cadmus tua, & dont il ſema les dents en terre.]

DRĂCŌNĪTĒS, genit. *draconītæ.* m. ou DRĂCŌNTĬĀS δρακοντίας, genit. *dracontiæ.* m. *Plin.* Pierre precieuſe, qui ſe trouve dans la teſte d'un dragon.

DRĂCŪNCŬLŬS, genit. *dracuncŭlī.* m. *Plin.* Herbe appellée Serpentine. *f.*

DRĀMĂ, δρᾶμα, genit. *drāmătĭs.* n. *Plaut.* Fable, comédie, narration, repréſentation, action de Théatre. *f.* Drame. *m.*

DRĀPĔTĂ, δραπέτης, genit. *drāpĕtæ.* m. *Plaut.* Eſclave fugitif.

DRĀBŬS, genit. *drābī,* m. *Strab.* &

DRĀVŬS, genit. *Drāvī.* & DRĀŬS, genit. *Draī.* m. *Plin.* Le Drave, Fleuve d'Alemagne.

DRĔPĂNĬS, δρεπανίς, genit. *drepanidĭs.* f. *Plin.* Oiſeau qui vole, quoique ſelon Ariſtote il ait les pieds foibles.

DRĔPĂNŪM, genit. *Drepăni.* n. *Virg.* Trapani, (Ville de la Sicile.)

DRŎMĂS, δρομάς, genit. *Drŏmădĭs.* f. *Quint-Curt.* Dromadaire. *m.* (ſorte de Chameau qui eſt fort viſte à la courſe.)

DRŎMŌN, δρόμων, genit. *Drŏmōnĭs.* m. *Plin.* Eſpéce de petit Cancre.

DRŌPĀX, δρώπαξ, genit. *drōpăcĭs.* m. *Mart.* Sorte d'onguent à faire tomber le poil du corps.

DRŬĬDÆ, genit. *druidārūm.* ou DRŬĬDĒS, genit. *Druidūm.* m. plur. *Cæſar.* Les Druïdes. (Preſtres des Gaulois qui avoient l'Intendance du culte des Dieux & de la Religion.)

DRŪNĂ, genit. *Drūnæ.* m. *Auſ.* La Drome. (Fleuve de la Gaule Narbonnoiſe qui ſort des Alpes, & paſſant par le Dauphiné ſe décharge dans le Rhoſne prés de Valence.)

DRŪPĂ, genit. *drupæ.* f. *Plin.* Olive qui n'eſt pas encore mûre.

DRŪSĬĀNĂ FŌSSĂ, genit. *Druſiānæ-fōſsæ.* f. *Suet.* L'Yſſel, partie du Rhin dans la baſſe Alemagne.

DRȲŎPĒS, genit. *Dryŏpūm.* m. plur. *Virgil.* Dryopes, (Peuples de l'Epire.)

DRȲŎPTĔRĬS, δρυοπτερίς, genit. *dryopterĭdĭs.* f. *Plin.* Herbe ſemblable à la fougere & qui croit ſur les arbres.

DŬĀLĬS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc duālĕ.* (Adjectif) *Quint.* De deux. Le duel, dans les Declinaiſons des Noms Grecs, & les Verbes Grecs, où l'on parle de deux.

DŬBĬĒ. (Adverbe.) *Cicer.* D'une maniére douteuſe & incertaine, avec doute, avec incertitude.

Haud dubiè. Liv. * *Non dubiè. Plin-Jun.* Sans doute, aſſurément.

DŬBĬŌSŬS, *dubiōsă, dubiōsūm. Aul-Gel.* Douteux, incertain. *m.* Douteuſe, incertaine. *f.*

DŪBIS, genit. *dubĭs.* m. *Cæſ.* Le Doux, (Riviere de la Gaule Belgique, qui prend ſa ſource au Mont Jura.)

DŬBĬTĀBĬLĬS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc dubitabĭlĕ.* (Adjectif.) *Ovid.* Dont on peut douter, qu'on peut révoquer en doute.

DŬBĬTĀNTĔR. (Adverbe.). *Cicer.* Avec doute, en doutant.

Non dubitanter adii pericula. Aſin. Poll. ad Cicer. Je me ſuis expoſé à ce danger hardiment, ſans heſiter.

DŬBĬTĀTĬŌ, genit. *dubitatiōnĭs.* f. *Cicer.* Doute, ſoupçon. *m.* Incertitude, irréſolution. *f.* * *Dubitationem omnem alicui tollere. Cicer.* Oſter tout ſoupçon à une perſonne.

Dubitatio. *Cicer.* Doute. *m.* Incertitude. *f.* * *Dubitatio in re nulla erat. Cicer.* Il n'y avoit nul doute en cette affaire. * *Sine dubitatione. Cicer.* Sans doute, ſans aucune difficulté. * *Inducta dubitatio ad introſpiciendas Procerum voluntates. Tacit.* Toutes ces incertitudes tendent à ſonder la volonté des Grands, leurs diſpoſitions.

DŬBĬTĀTŬS, *dubitātă, dubitātūm. Ovid.* Dont on a douté.

DŬBĬTŌ, *dubĭtās, dubĭtāvī, dubitātūm, dubĭtārĕ. Cicer.* Douter, eſtre incertain & irréſolu, heſiter. * *Hæc dum dubitas menſes abierunt decem. Terent.* Pendant que vous eſtes dans ces irréſolutions dix mois ſe ſont écoulez. * *Turpe eſt dubitare Philoſophos, quæ ne ruſtici quidem dubitant. Cic.* C'eſt une choſe honteuſe de voir des Philoſophes qui doutent de certaines choſes, dont les Payſans ne doutent point. * *De tuâ erga me voluntate non dubitant. Cic.* Ils ne doutent point de la bonne volonté que vous avez pour moy.

Non dubitare. *Cicer.* Ne craindre point, ne faire point de difficulté, n'héſiter pas. * *Tum verò dubitandum non exiſtimavit, quin ad eos proficiſceretur. Cæſ.* De ſorte qu'il réſolut d'aller à eux ſans plus différer. * *Hic nunc non dubitat, quin te ducturum neges. Terent.* Il ſe perſuade, que vous ne voudrez point l'épouſer. * *Non dubitat dicere. Cic.* Il ne fait point difficulté de dire.

Et dubitas adhuc? Plaut. Et tu doutes, tu héſites encore?

DŬBĬŬS, *dubiă, dubiūm. Cic.* Douteux, incertain. *m.* Douteuſe, incertaine. *f.* (Parlant des perſonnes & des choſes.)

* *Dubium argentum, Plaut.* * *Accipe argentum hoc, ſi quod erit dubium, immutabo. Plaut.* Prenez viſte cét argent, s'il y a quelque piéce douteuſe, je la changeray, je vous en redonneray une autre.

Dubia lanugo. Mart. Un poil folet qui commence à paroiſtre.

Dubium cælum. Virg. Un temps douteux & incertain, un temps qui n'eſt pas bien aſſuré.

☞ *Luce dubiâ. Sen.* Entre chien & loup.

Mens dubia. Virg. Un eſprit incertain, irréſolu.

Dubium niſu. Salluſt. Dont l'entrepriſe eſt douteuſe & incertaine.

Dubia cena. *Ter.* Un ambigu, (Repas où les viandes ſont tellement meſlées avec les fruits qu'on ne ſçauroit dire ſi c'eſt un Souper ou une Collation.)

Nec ſum animi dubius. Virg. Je ne doute pas, je ſuis certain.

De ſorte nunc venio in dubium. Ter. Je cours riſque maintenant de perdre le principal.

Dum in dubio eſt animus, paulo momento huc illuc impellitur. Terent. Pendant qu'un eſprit eſt en balance, eſt irréſolu, le moindre branle le fait pancher tantoſt d'un coſté, & tantoſt d'un autre.

Tua fama, & gnatæ vita in dubium veniet. Ter. Et ainſi vous expoſerez voſtre honneur, & vous ruinerez voſtre fille.

Dubiæ *res. Liv.* Les temps douteux & faſcheux. * *Dubiis rebus Reipublicæ. Liv.* Dans les temps faſcheux, dans les deſordres, dans les mauvais temps de la République.

DŬCĀTŬS, genit. *dŭcatūs.* m. *Suet.* Commandement. *m. ou* la charge & l'autorité de Commandant dans une Armée.

DŬCĒNĀRĬŬS, *ducenariă, ducenarĭŭm. Plin.* De deux cens.

DŬCĒNĀRĬŬS, genit. *ducenariī.* m. *Suet.* Officier, Capitaine de deux cens hommes d'armes.

DŬCĒNĪ, *ducēnæ, ducēnă:* & DŬCĒNTĪ, *ducēntæ, ducēntă. Liv. Cicer.* Deux cens.

DŬCĒNTĒSĬMŬS, *ducentesĭmă, ducentesĭmŭm. Suet.* Deux-centiéme, deux-cens. *m.* & *f.*

DŬCĒNTĬĒS. (Adverbe.) *Cicer.* Deux cens fois.

DŪCŎ, *dūcis, dūxī, dūctŭm, dūcĕrĕ. Cic.* Méner, conduire, guider.

Ducuntur omnia Dei nutu. Plaut. Dieu conduit & gouverne toutes choſes.

Ducere ſe ad aliquem. Plaut. S'en aller trouver quelqu'un. * *Se ab ædibus. Plaut.* Sortir du logis. * *Se deorsùm de arbore. Plaut.* Deſcendre du haut d'un arbre.

Preces admovit tempus exorans breve dum firmiores catulos poſſet ducere. Phæd. Elle la pria de luy accorder encore un peu de temps en attendant que ſes petits devinſſent plus forts pour les pouvoir emmener.

Pars equitum & auxiliariæ cohortes ducebant. Tacit. Une partie de la Cavalerie avec les Cohortes auxiliaires menoient l'avant-garde, marchoient à la teſte de l'armée, conduiſoient l'armée.

Ducere, ſeul *ou* avec *exercitum* dans Ciceron & ailleurs, ſignifie auſſi Commander une armée, en avoir la conduite & le commandement.

Ducere aliquem in vincula, in carcerem. Cic. Méner quelqu'un en priſon.

Exequias ou *funus alicui ducere. Plin.* Aſſiſter aux funerailles d'une perſonne, y mener le dueil *ou* les parens.

Et triſtia funera ducunt. Virg. Et conduiſent un triſte enterrement.

Hæc via ducit ad mare. Liv. Ce chemin conduit, mene à la mer.

Nerio jam tertia ducitur uxor. Perſ. On va porter en terre la troiſiéme femme de Nerius.

In jus aliquem ducere. Ter. Mener quelqu'un pardevant le Juge. * *In partes. Tacit.* Attirer quelqu'un dans ſon party.

Duco Conduire, mener, porter à une choſe. * *Ad credendum ducere. Cicer.* Porter à croire, faire croire. * *Duci ad cognitionis cupiditatem. Cic.* Eſtre porté à la connoiſſance des choſes. * *Bonæ tantùm conſcientiæ pretio ducebatur. Tacit.* Il y eſtoit porté par le ſeul amour de la vertu.

Duci auctoritate. Cic. Eſtre porté par l'autorité. * *Cogitatione aliò. Cicer.* Penſer ailleurs. * *Opinione. Cicer.* Se conduire par opinion.

Duci *errore. Cicer.* Se laiſſer abuſer. * *Falſo gaudio. Ter.* Se repaître d'une vaine joye, ſe rejoüir ſans ſujet. * *Ventre. Hor.* Eſtre ſujet à ſa bouche. Aimer la bonne chere *ou* les bons morceaux.

☞ Ducere *aliquem dictis. Cæſ.* Mener quelqu'un, l'amuſer, l'enjoler, ſe mocquer de luy. * *Ut phaleratis dictis ducas me, & meam habeas gratiis? Ter.* Que de prétendre m'endormir, m'enjoler par vos belles paroles, & m'enlever une Eſclave ſur voſtre bonne mine?

Sibi gravem duxit alapam. Phæd. Il ſe donna un grand ſoufflet. * Quintilien a dit, *Ducere colaphum.* Donner un ſoufflet.

Ducere *uxorem*, ou *Ducere in matrimonium. Cic. Plaut.* Épouſer une femme, ſe marier.

Duco. *Cicer.* Mener, paſſer.

Ducere vitam ou *ætatem in literis. Cicer.* Paſſer toute ſa vie à l'étude des belles Lettres, *ou* dans les Lettres. * *Ducimus vitam miſeram. Cicer.* Nous ménons une vie miſérable.

Nos flendo ducimus horas. Virg. Nous perdons le temps à pleurer.

Ducere *ære. Horat.* * *Ducere aliquem* ou *alicujus ſtatuam ex ære. Plin.* Jetter quelqu'un en bronze, faire ſa ſtatuë de bronze. * *E luto vaſa ducere. Quint.* Faire des pots de terre. * *Vivos vultus de marmore ducere. Virg.* Faire une ſtatuë de marbre au naturel.

Duco. *Cæſ.* Tirer en longueur, prolonger, différer. * *Bellum in hyemem. Cæſ.* Prolonger la guerre juſques-en hiver. * *Diem ex die. Cæſ.* Remettre de jour à autre, differer de jour en jour, *ou* de jour à autre.

Ducere *animam, ſpiritum, anhelitum. Plaut.* * *aërem ſpiritu. Plaut.* Reſpirer, prendre ſon haleine.

Anhelans ex pulmonibus ſpiritus præ curâ ducebatur. Cic. Tout eſſoufflé, tout hors d'haleine, tout haletant, tout ſaiſi de chagrin.

Ducere *rationem, fenus, uſuras. Cic.* Supputer, compter, calculer, jetter avec les jettons, faire ſes comptes.

Cùm pacis conditiones afferri viderem, duxi meam rationem. Cic. J'ay commencé à ſonger à moy, à conſidérer mes intéreſts, à regler mes affaires ſur les conditions de la paix qu'on propoſoit.

Cùm Senatuſconſultum factum ſit in creditorum causâ, ut centeſimæ perpetuo fenore ducerentur: hoc quid interſit, ſi tuos digitos novi, certè ſubductum habes. Cicer. Ayant eſté accordé par Arreſt du Senat aux Créanciers qu'ils prendroient les intéreſts de leurs dettes à douze pour cent, ſans doute ſi je vous connois bien, vous avez deja ſupputé de quelle conſéquence cela eſt.

Confeceram, ut ſolverent centeſimis ſexennii ductis cum renovatione ſingulorum annorum; at Scaptius quaternas poſtulabat. Cic. J'avois fait en ſorte qu'on payeroit à Scaptius les intéreſts de ſix années, & meſme les intéreſts des intéreſts de chaque année, à raiſon de douze pour cent; mais il vouloit le quadruple joignant l'intéreſt au principal.

Duco. Eſtimer, penſer, croire. * *Ducere infra ſe omnia humana. Cic.* Eſtimer toutes les choſes de la terre audeſſous de ſoy. * *Nihil ducere in bonis præter virtutem. Cicer.* N'eſtimer que la vertu parmy les biens. * *Inter crimina ingrati animi & hoc duxerim. Plin.* J'eſtime cela un crime d'ingratitude. * *Ad hoc biennium ſatis eſſe duxerunt. Cic.* Ils crurent que deux ans leur ſuffiſoient pour cela.

Ducere *parvi. Cicer.* Eſtimer peu, faire peu de cas. * *Pro nihilo aliquid. Cicer.* Eſtimer une choſe pour rien, n'en tenir compte.

Officii duxit. Scut. Il crut qu'il eſtoit de ſon devoir.

Ducere gloriæ alicui quidpiam. Cicer. In gloriâ. Plin. * *Honori. Salluſt.* * *Laudi. Ter.* Eſtimer une choſe glorieuſe à quelqu'un *ou* honorable, tenir à gloire, à honneur, à loüange.

Illud tibi ducetur probro aut gloriæ. Cicer. On vous loüera & on vous blâmera de cela.

☞ *Ducit præ ſe neminem. Auct-ad-Heren.* Il n'eſtime que luy. Il n'a de l'eſtime que pour luy meſme, & du mepris pour tous les autres.

Rationem *ſui commodi ducit. Cic.* Il a égard à ce qui luy eſt avantageux & commode, il ſonge à ſon intéreſt.

Ducere *foſſam. Liv.* Tirer, faire un foſſé.

☞ Ge-

☞ *Genus ab aliquo ducere. Ovid.* Tirer ſon origine d'une perſonne, deſcendre de luy.

Initium à re aliquâ ducere. Cic. Prendre, tirer ſon commencement d'une choſe, commencer par une choſe.

Lineam ducere. Plin. Tirer une ligne. * *Nomen ex re aliquâ. Cic.* Tirer, prendre ſon nom d'une choſe.

Ducere mendacium. Cicer. Faire un menſonge.

Os exquiſitis modis ducere. Quint. Faire beaucoup de mines, & de grimaces.

Penſa manu ducere. Juv. Filer. * *Remos. Ovid.* Tirer à la rame. Ramer.

Situm ducere. Quint. Se chanſir, devenir moiſy & relant.

Sortem ducere. Cicer. Tirer au ſort. * *Vitam, ſpiritum. Cicer.* Vivre.

☞ *Ducere opus ad umbilicum. Horat.* Achever, finir un ouvrage. (Parce qu'avant l'uſage du papier, on écrivoit les ouvrages ſur des Ecorces d'Arbres, & on les rouloit à meſure; & quand elles eſtoient pleines, on les fermoit avec une petite Boſſette en façon de nombril.)

Ducere vultum. Mart. Se renfrogner.

Ducere laminam. Quint. Eſtendre une lame de métail.

Ducere cicatricem. Colum. Refermer une playe, la cicatriſer.

Colore aureo pelles ducere. Plin. Teindre des peaux en couleur d'or.

Ducere *funem. Horat.* Mener le branle *ou* la danſe.

Ducere alvum. Celſ. Laſcher le ventre, faire aller à la ſelle.

Ducitur & digitis litera rara meis. Ovid. J'écris peu.

☞ *Ducere ſerram cum aliquo. Varr.* Diſputer, quereller avec quelqu'un; Tirer au baſton avec luy, (comme l'on dit familierement.)

DŪCTĀRĬŪS FŪNĬS, genit. *ductarii funis.* m. *Vitr.* Une Corde, *ou* un Cable d'une poulie, à enlever des fardeaux.

DŪCTĬLĬS, *m.* & *f.* & *hoc ductile.* Adject. *Mart.* Qu'on conduit, qu'on fait aller où l'on veut, (parlant d'une Riviére.)

Ductilis. *Plin.* Malleable. *m.* & *f.* Qu'on bat & étend avec le marteau. * *Æs ductile.* Cuivre qui s'étend à coups de marteau.

DŪCTĬM. (Adverbe.) *Plaut.* Tout d'une traitte, ſans prendre haleine.

DŪCTĬŌ, genit. *ductionis.* f. *Vitr.* La conduite des eaux d'un lieu en un autre.

Ductio *alvi. Celſ.* Lavement *ou* remede qui fait aller à la ſelle *ou* qui laſche le ventre.

DŪCTĬTŌ, *ductitas, ductitavi, ductitatum, ductitare. Plaut.* Mener *ou* conduire.

Venales ductitavit. Plaut. Il les a mené vendre.

☞ *Ductitare follitim. Plaut.* Baloter quelqu'un, le joüer, le tromper, luy excroquer de l'argent.

DŪCTŌ, *ductas, ductavi, ductatum, ductare. exercitum. Salluſt.* Mener, conduire, commander une armée.

Ductare reſtim inter puellas. Terent. Mener la danſe *ou* le branle avec des filles.

☞ *Ductare aliquem fruſtrà. Plaut.* Mener, abuſer quelqu'un, le tromper; Le mener par le nez, comme l'on dit populairement; l'amuſer.

Ductare aliquem dolis. Plaut. Abuſer quelqu'un, l'endormir, le tromper par fineſſes, luy faire des ſupercheries. * *Aliquem maledictis. Plaut.* Luy dire des injures, le maudire.

Ductare *pro nihilo. Plaut.* Eſtimer *ou* tenir pour rien quelque choſe.

DŪCTŌR, genit. *ductoris.* m. *Cicer.* Conducteur, Guide, Capitaine. *m.*

Claſſis ductor. Virg. Général de la flotte *ou* de l'Armée Navale. Qui commande l'Armée Navale. * *Popularium ductor. Tacit.* Qui commande les troupes de ſa Nation.

DŪCTŪS, *ducta, ductum.* (de *Duco.*) *Cicer.* Conduit, mené. *m.* conduite, menée. *f.*

☞ Ductus. Mené, conduit, porté.

☞ *Pœnitentiâ ductus. Tacit.* Touché de repentir, * *Benevolentiâ. Cic.* Porté d'amitié.

Verbum à verbo ductum. Cicer. Tiré de mot à mot.

DŪCTŪS, genit. *ductus.* m. *Cicer. Liv.* Conduite. *f.* * *Ductu alterius aliquid facere. Liv.* Faire une choſe ſous la conduite d'un autre. * *Rem optimè ductu ſuo geſſit. Cicer.* Il fit fort bien réuſſir cette affaire par ſa conduite.

Ductus *aquarum. Cicer.* La conduite des eaux. Un Aqueduc. Canal. *m.*

Ductus *literarum. Plin.* Les traits de plume en écrivant, & en formant des lettres.

Ductus *oris* ou *vultûs. Cicer.* Les traits, les linéamens du viſage.

DŪDŪM. (Adverbe.) *Cic. Terent.* Il y a long-temps. Depuis long-temps. * *Sic ſalutas quaſi dudum non videris. Plaut.* Vous le ſaluez comme s'il y avoit long-temps que vous ne l'euſſiez veu.

Haud dudum. Cic. Il n'y a pas long-temps, *ou* depuis peu.

Quàm-dudum illud factum eſt? Plaut. Combien y a-t'il de temps que cela eſt arrivé, depuis quand cela eſt-il arrivé?

DŪĔLLĀTŌR, genit. *duellatoris.* m. *Plaut.* Un guerrier. Un homme de guerre.

DŪĔLLĬCŪS, *duellica, duellicum. Lucr.* De guerre.

DŪĔLLŪM, genit. *duelli.* n. *Varr. Horat.* La guerre.

DŪĬM, *duis, duit, duint. Plaut. Ter.* (pour *Dem, des, det, dent.*) Que je donne. [Cet mots ſont Comiques, & ne ſont point d'uſage en Proſe.]

DŬLCĔ. (Adverbe.) *Cic.* Doucement, agréablement.

DŬLCĔDŌ, genit. *dulcedinis.* f. *Cic.* Douceur. *f.*

Dulcedo *vivendi. Cicer.* La douceur de la vie. * *Orationis. Cic.* La douceur du diſcours. * *Gloriæ. Cic.* La douceur de la gloire.

DŬLCĔSCŌ, *dulceſcis, dulceſcere. Cicer.* Devenir doux, s'adoucir.

DŬLCĬĀRĬŪS PĪSTŎR, genit. *dulciarii piſtoris.* m. *Mart.* Un Patiſſier, qui fait du maſſepain, & autres friandiſes ſemblables.

DŬLCĬCŬLŬS, *dulcicula, dulciculum. Cicer.* Un peu doux. *m.* un peu douce. *f.*

DŬLCĬS, *is. m.* & *f.* & *hoc dulce.* Adject. *Cic.* Doux. *m.* douce. *f.* agréable. *m.* & *f.* [Cét Adjectif fait au Comparatif *Dulcior*, m. & f. & *hoc dulcius.* Plus doux: Et au Superlatif *Dulciſſimus, dulciſſima, dulciſſimum. Cicer.* Tres doux.]

DŬLCĬTĔR. (Adverbe.) *Cic.* Doucement, agréablement.

DŬLCĬTŪDŌ, genit. *dulcitudinis.* f. *Cicer.* Douceur. *f.*

DŪLĬCHĬŬM, genit. *dulichii.* neut. *Plin.* Dolichio, Iſle de la mer d'Ionie.

DŪLĬCHĬŬS, *dulichia, dulichium. Virg.* De Dolichio.

DŬM. (Adverbe de temps qui a diverſes ſignifications.) *Plin.* Lorſque, quand, & en ce ſens il a le verbe à l'indicatif. * *Dum hæc geruntur. Cæſ.* Lors que ces choſes ſe paſſent, ſur ces entrefaites.

Dum. Juſques à ce que, juſques à tant que. * *Expectabo dum veniat. Terent.* J'attendray juſques à ce qu'il vienne.

Te meum dici tantiſper volo, dum, quod te dignum eſt, facis. Terent. Je ne vous reconnoîtray pour mon fils, que tant que vous ne ferez rien d'indigne de vous.

Dum. Pourveu que. * *Dum ne reducam, turbent porrò quàm velint. Terent.* Pourveu que je ne la raméne point chez moy, qu'ils tempeſtent tant qu'ils voudront.

Dum. Pendant que, dans le temps que. * *Ablegandus, dum parit Philumena. Terent.* Il faut que je l'éloigne pendant que Philuméne eſt dans l'enfantement, *ou* qu'elle accouche.

Dum *redeo, paſce capellas. Virg.* Paiſſez mes chevres en attendant que je revienne.

Dum. Tant que, autant de temps que. * *Dum hominum genus erit. Cicer.* Tant qu'il y aura des hommes ſur la terre.

Nihil *dum.* Pas encore. * *Nihil dum audieramus nec ubi eſſes, nec quid ageres. Cicer.* Nous n'avions encore rien appris, ni où vous eſtiez, ni ce que vous faiſiez.

Dum *ne tibi videar ſegnior. Cicer.* Pourveu que je ne vous paroiſſe pas trop négligent.

DŪMĒTŪM, genit. *dumeti.* neut. *Cicer.* Hallier, buiſſon. *m.*

☞ *Dumeta Stoicorum. Cic.* Les queſtions epineuſes des Stoïques.

DŪMŌSŬS, *dumosa, dumosum. Colum.* Plein de halliers *ou* de buiſſons.

DŪMŬS, genit. *dumi.* m. *Cicer.* Buiſſon, hallier. *m.*

DŪNTĀXĀT. (Adverbe.) *Cic.* Seulement.

DŬŌ, *duæ, duo*, genit. *duorum, duarum, duorum. Cic.* (Nom de nombre.) Deux, Indeclinable en noſtre Langue.

(Ce mot *Duo* ſe dit à l'accuſatif maſculin auſſi bien que *Duos.*

Co-

Ce qui a eſté fait à l'imitation des Grecs qui diſent τοὺς δύω.) *Si duo præterea tales Idæa tuliſſet.... Terra viros. Virg.* Si l'Italie en avoit porte deux ſemblables. (Selon que lit non ſeulement Chariſius, mais auſſi Servius Commentateur de Virgile qui en rapporte encore d'autres autoritez. Et cet accuſatif ſe trouvoit ſouvent dans les anciens Livres de Ciceron, comme le remarque Voſſius, qui attribuë à l'ignorance des Correcteurs de les avoir changez. Le neutre *dua* eſt dans Ciceron cite d'Accius: *Video ſepulchra dua duorum corporum. In Orat.* & en effet Quintilien remarque que l'on diſoit *dua pondo.* On trouve meſme *Duo* à l'accuſatif féminin comme le rapporte Scioppius, & Chariſius le cite de Scevola au genitif, *Duo millium aureorum* pour *duorum :* Mais cela eſt rare, au lieu que l'accuſatif eſt tres ordinaire.)

DŬŎDĔCĬĒS. (Adverbe.) *Cicer.* Douze fois.

DŬŎDĔCĬM. (indeclinable plur. de tous genres.) *Cicer.* Douze.

DŬŎDĔCĬMŬS, *duodecĭmă, duodecĭmŭm. Tacit.* Douziéme. *m.* & *f.*

DŬŎDĒNĀRĬŬS-NŬMĔRŬS, genit. *duodenārĭī-nŭmĕrī.* m. *Var.* Le nombre de douze.

DŬŎDĒNĪ, *dŭŏdēnæ, dŭŏdēnă. Cicer.* Douze.

DŬŎDĒNŌNĀGĪNTĀ. (Indeclinable.) *Plin.* Quatre vingts huit.

DŬŎDĒŎCTŌGĪNTĀ. (Indeclinable.) *Plin.* Soixante & dix-huit.

DŬŎDĒQUĀDRĀGĒNĪ, *duodequadragēnæ, duodequadragēnă. Plin.* Trente-huit.

DŬŎDĒQUĀDRĀGĒSĬMŬS, *duodequadragēſĭmă, duodequagēſimum. Liv.* Trente-huitieme. *m.* & *f.*

DŬŎDĒQUĀDRĀGĪNTĀ. (Indéclinable.) *Cicer.* Trente-huit.

DŬŎDĒQUĬNQUĀGĒNĪ, *duodequinquagēnæ, duodequinquagēnă. Plin.* Quarante huit.

DŬŎDĒQUĬNQUĀGĒSĬMŬS, *duodequinquageſimă, duodequinquageſimūm. Cicer.* Quarante-huitiéme. *m* & *f.*

DŬŎDĒQUĬNQUĀGĪNTĀ. (Indéclinable.) *Colum.* Quarante-huit.

DŬŎDĒSĔXĀGĒSĬMŬS, *duodeſexagēſĭmă, duodeſexageſĭmŭm. Vel-Pater.* Cinquante-huitiéme. *m.* & *f.*

DŬŎDĒTRĪCĒSĬMŬS, *duodetriceſĭmă, duodetriceſĭmŭm. Var.* Vingt-huitiéme, *m.* & *f.*

DŬŎDĒTRĪCĬĒS. (Adverbe.) *Cicer.* Vingt-huit fois.

DŬŎDĒTRĪGĪNTĀ. (Indéclinable.) *Cæſ.* Vingt-huit.

DŬŎDĒVĪCĒNĪ, *duodevicēnæ, duodevicēnă, Liv.* Dix-huit.

DŬŎDĒVĪCĒSĬMŬS, *duodeviceſimă, duodeviceſimŭm. Vel-Patercul.* Dix-huitiéme. *m.* & *f.*

DŬŎDĒVĪGĪNTĪ. (Indéclinable.) *Cicer.* Dix-huit.

DŬPLĀRĬS, *is. Vlp.* Voyez Duplus.

DŬPLEX, genit. *duplĭcis.* omn. gen. *Cicer.* Double. *m.* & *f.*

* *Duplex damnum. Cicer.* Une double perte.

Duplex. Deux. * *Duplices tendens ad ſydera palmas. Virg.* Levant les deux mains au Ciel.

Duo millia peditum, equitum duplicem paraverant numerum. Quint-Curt. Ils avoient mis ſur pied deux mille fantaſſins, & deux fois autant de cavalerie.

Duplicia ferramenta, quam numerus ſervorum exigit. Colum. Deux fois autant d'outils qu'il en faut pour le nombre des eſclaves.

Duplici ſpe uti. Ter. Avoir deux cordes à ſon arc.

DŬPLĬCĀRĬĪ, genit. *duplicariōrŭm.* m. plur. *Liv.* Soldats qui avoient double paye (dans l'armée Romaine.)

DŬPLĬCĀTĬŎ, genit. *duplicatiōnĭs.* f. *Sen.* Redoublement. *m.* Réduplication *f.*

Radiorum duplicatio. Senec. Réflexion des Rayons.

DŬPLĬCĀTŌ. (Adverbe.) *Plin.* Deux fois autant, au double.

DŬPLĬCĀTŬS, *duplicātă, duplicātum. Cicer.* Double. *m.* & *f.* Redoublé. *m.* redoublée. *f.*

DŬPLĬCĬTĔR. (Adverbe.) *Cic.* Doublement, en deux façons, de deux façons.

DŬPLĬCŎ, *duplĭcās, duplicāvī, duplicātūm, duplicārĕ. Cicer.* Doubler, redoubler, augmenter au double, accroitre de la moitié.

DŬPLĬŎ, genit. *duplionĭs.* m. *Plin.* Le double.

DŬPLŬS, *dŭplă, dŭplum. Cicer.* Double, deux fois autant. * *Duplam pecuniam reponi juſſit. Liv.* Il commanda qu'on mit deux fois autant d'argent. * *Dupli pœnam ſubire. Cicer.* Eſtre obligé de payer le double *ou* deux fois autant. * *Ire in duplum. Cicer.* Y aller du double.

DŪPŌNDĬĀRĬŬS. *dupondiārĭă, dupondiārĭūm. Plin.* Qui péſe deux livres, du poids de deux livres.

DŪPŌNDĬŬS. *m.* ou DŪPŌNDĬŬM. *n.* genit. *dupondĭī. Varr.* Piece de monnoye qui peſoit deux livres. (Parmy les Romains.)

Plus Dupondio *ſemiſſe. Colum.* Plus de deux pieds & demi.

Avariùs quidam dupondio & dodrante altum ſulcum, latum pedum quinque faciunt. Colum. Quelques-uns qui vont plus à l'épargne, donnent au foſſé deux pieds & neuf doigts de profondeur, & cinq de largeur.

DŪRĀBĬLĬS, *is. m.* & *f.* & *hoc durabĭlĕ.* (Adjectif.) *Ovid.* Durable. *m.* & *f.* Qui eſt de durée.

DŪRĀCĬNĂ-ŪVĂ, genit. *duracĭnæ ūvæ. f. Plin.* Sorte de raiſin dont les grains ſont durs & fermes.

Duracina ceraſa & perſica. Plin. Des ceriſes & des preſſes qui ſont dures & fermes.

DŪRĀMĔN, genit. *duramĭnĭs.* n. *Colum.* ou

DŪRĀMENTŬM, genit. *duramēntī.* n. *Plin.* Le vieux bois de la vigne.

Duramentum. *Sen.* Endurciſſement, dans le ſens figuré. *m.* Ce qui fortifie l'eſprit.

Tempore virtutibus duramentum & robur accedere. Sen. Que les vertus s'endurciſſent & ſe fortifient avec le temps.

DŪRĀNŬS ou DŪRĀNĬŬS. genit. *Duranĭ.* m. *Auſ.* La Dordogne, (Riviere dans l'Auvergne.)

DŪRĀTĔŬS, *duratĕă, duratĕūm. Lucr.* Fait de bois fort dur, (en parlant du Cheval de Troye.)

DŪRĀTRĪX, genit. *duratrīcĭs.* f. *Plin.* Qui fait durer, qui conſerve long-temps. *f.*

DŪRĀTŬS, *duratá, durātūm. Ovid.* Durci, endurci. *m.* durcie, endurcie. *f.*

☞ Duratus *malis. Liv.* Endurci aux maux.

Corde durato perferam. Phæd. Je ſouffriray avec fermeté tous ces maux.

Danubius duratus glacie. Plin. Le Danube glacé.

DŪRĒSCŌ, *durēſcĭs, dūrŭī, dūrēſcĕrĕ. Colum.* S'endurcir, devenir dur.

Frigoribus dureſcit humor. Cicer. L'eau ſe glace par le froid.

☞ *In lectione alicujus dureſcere. Quint.* S'endurcir dans la lecture d'un Auteur.

DŪRĒ. (Adverbe) qui fait au Comparatif *Dūrĭŭs :* & au Superlatif *Dūrĭſſĭmē. Cicer.* Durement, rudement.

Duriùs accipere hoc mihi viſus eſt, quam vellem. Cic. Il a pris cela plus durement que je ne voulois, *ou* trop aigrement.

DŪRĬĂ, genit. *Duriæ.* m. *Plin.* Douro, *&* Doria, Fleuve de Portugal.

DŪRĬĀS, genit. *duriæ.* m. *Plin* Guadalaviar, Fleuve de l'Eſpagne Tarraconoiſe.

DŪRĬTĀS, genit. *duritātĭs.* f. *Cicer.* Dureté, rudeſſe, aigreur. *f.* (dans ſes paroles *ou* dans ſa maniere d'agir.)

DŪRĬTĔR. (Adverbe.) *Ter.* Durement, rudement, avec aigreur.

Duriter *vitam agere. Ter.* Vivre rudement, auſtérement, mener une vie dure & auſtére.

Factum à vobis duriter. Ter. Vous avez agi bien durement.

Verba duriter tranſlata. Auct-ad-Heren. Des métaphores trop dures.

DŪRĬTĬĂ, genit. *duritĭæ.* f. *Plin.* Dureté, fermeté. *f.* (du bois, de la pierre & des choſes ſemblables.)

☞ *Duritia imperii. Tacit.* La dureté d'un regne.

Duritia. *Plaut.* Vie dure & auſtére.

Tum hoc timet ne tua duritia illa antiqua adaucta ſit. Ter. Il craint que la dureté avec laquelle vous l'avez traite, ne ſoit encore augmentee, *ou* que vous ne le traittiez encore plus rudement qu'auparavant.

DŪRĬTĬĒS, genit. *durĭtĭēī.* f. *Lucret.* Dureté. *f.*

In duritiem lapideſcere. Plin. Prendre la dureté de la pierre, devenir dur comme de la pierre.

☞ Durities *animi. Cicer.* Dureté d'ame. *f.*

DŪRĬŬS, genit. *dūrĭī.* m. *Plin. Strab.* Voyez Duria.

DŪRĬUSCŬLŬS, *duriuſculă, duriuſculŭm. Plin.* Un peu dur *ou* rude. *m.* un peu dure *ou* rude. *f.*

DŪRŎ, *dūrās, dūrāvī, dūrātūm, dūrārĕ. Colum.* Durcir, endurcir, rendre dur. * *Vngulas durare. Colum.* Endurcir la

corne

corne des pieds.

Sorba durant ventrem. Mart. Les cormes reſſerrent.

☞ *Ego ad hoc genus hominum duravi. Plaut.* Je me ſuis endurci *ou* fait à ces ſortes de gens.

☞ *Ad plagas durari. Quint.* S'endurcir aux coups, s'y accoûtumer.

Durare ſe labore. Cæſ. S'endurcir au travail & à la peine.

DURARE *animum. Ovid.* * *Mentem. Tacit.* S'opiniâtrer, s'obſtiner, fortifier ſon eſprit dans quelque réſolution. Se roidir contre.

Durate, & voſmet rebus ſervate ſecundis. Virg. Fortifiez-vous, prenez courage, & vous réſervez pour une meilleure fortune.

Neque in ullius unquam ſuorum necem duravit. Tacit. Il ne s'eſt jamais ſoüillé du meurtre de ſes enfans. Il ne s'eſt jamais accoûtumé à faire mourir ſes enfans.

DURARE. Durer, Endurer, ſupporter, ſouffrir. * *Laborem durare. Virg.* Endurer le travail. * *Æquor. Horat.* Supporter le travail de la mer.

Durare nequeo in ædibus. Plaut. Je ne ſçaurois durer dans le logis.

DURARE. Durer, ſubſiſter, vivre long-temps. * *Duraſſe pleroſque certum eſt ultrà centum annos. Plin.* Il eſt certain que la pluſpart vivent plus de cent ans. * *Horam durare. Horat.* Durer l'eſpace d'une heure. * *Ut tibi durem diu. Plaut.* Afin de vivre plus long temps pour l'amour de vous. * *Æternùm durabit. Stat.* Il ſubſiſtera, il durera toûjours. * *Durat in occaſum. Plin.* Il dure juſques au Soleil couchant.

DŪRŎCŌRTŎRŪM, genit. *durocortŏrī.* n. *Cæſ.* Reims. Ville Archiépiſcopale de Champagne.

(Cette Ville ſur le declin de l'Empire Romain a quitté ſon ancien nom, & a pris le nom de *Remi*, qui a eſté commun & au Peuple & à la Capitale du Peuple.)

DŪRŬS, *dură, dūrŭm. Virg.* Dur, ſolide, ferme. *m.* dure, ſolide, ferme. *f.* inſenſible. *m.* & *f.* [Cet adjectif fait au Comparatif *Durĭŏr*, & *hoc dūrĭŭs*: Et au Superlatif *Durĭſſimŭs, ă, ŭm. Cic.*] * *Dura alvus. Plin.* Un ventre dur.

Agreſtes duri. Virg. Durs au travail & à la peine.

Vinum duri ſaporis, ou *Durus Bacchi ſapor. Virg.* Du Vin dur, *ou* rude.

Aqua dura. Celſ. De l'eau ferme, & qui ne ſe corrompt point.

☞ DURUS. Dur, rude, faſcheux, aſpre. *m.* dure, rude, faſcheuſe, aſpre. *f.* * *Durus es animo. Ter.* Vous eſtes bien dur. * *Durus & oratione & moribus. Cicer.* Qui a les mœurs & les paroles rudes. * *Imperia dura tolle, quid virtus erit? Sen.* Oſtez les difficultez qu'il y a d'obeïr, que deviendra la vertu? * *Quæ ſunt dura pati, meminiſſe dulce eſt. Sen.* Il eſt doux de ſe ſouvenir des maux qu'on a ſoufferts. * *Duram provinciam ſuſcepiſti. Terent.* Vous avez pris une commiſſion bien faſcheuſe, vous avez entrepris une charge bien faſcheuſe, vous avez pris là une charge bien difficile. * *Vita dura. Ter.* Une vie dure & rude. * *Durus homo. Cicer.* Un homme dur & ſevére. * *Duriore fortunâ conflictari. Cicer.* Avoir la fortune contraire, eſtre diſgracié de la fortune. * *Duras fratris partes prædicas. Ter.* Mon frere jouëra là un faſcheux perſonnage, à ce que je vois, mon frere aura à faire à forte partie. * *Pauperies dura. Cicer.* La pauvreté dure à ſupporter. * *Vultus durus. Ovid.* Un viſage rude. * *Illud durum .... Ego expediam ſine. Terent.* Cecy eſt faſcheux, laiſſez faire, je ſçay bien le moyen de vous en tirer.

Os durum. Terent. Plin. Voilà un effronté, *ou* un impudent maraut. Il a un front d'airain. * *Duri oris vir. Liv.* Un homme dur & impudent, qui a un front d'airain.

Durus pictor in coloribus. Plin. Un Peintre rude dans le meſlange des couleurs.

DURA *annona. Cicer.* Cherté des vivres.

DURUS *ad ſtudia. Cicer.* Qui n'eſt point propre à l'eſtude, qui a l'eſprit dur pour les Lettres.

DURA *muria. Colum.* Saumure excellente, & qui ne ſe gaſte point.

DŪŬMVĬRĪ, genit. *dŭŭmvĭrōrŭm.* m. plur. *Cicer. Cæſ.* Les Duumvirs *ou* les deux Magiſtrats creez tous les ans dans chaque Ville, du Corps des Decurions, pour adminiſtrer la Juſtice.

Duumviri navales. Liv. Les Duumvirs de l'Armée Navale, qui avoient ſoin des équipages des vaiſſeaux.

DŬŬMVĬRĀLĬS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc duumvĭrālĕ.* Adject. *Ulp.*

DŬŬMVĬRĀTŬS, genit. *duumvĭrātŭs.* m. *Plin-Jun.* Le Duumvirat, la dignité des Duumvirs.

DŬX, genit. *dŭcĭs. m. & f. Plin.* Conducteur. *m.* conductrice. *f.* Celuy *ou* celle qui guide & qui conduit. * *Et cum iiſdem ducibus, qui iter cognoverant. Cæſ.* On luy donna pour guides ceux qui l'avoient eſté reconnoiſtre.

DUX. Chef, Auteur, Capitaine. *m.* * *Arminium potiùs gloriæ ac libertatis, quam Segeſtem flagitioſæ ſervitutis ducem ſequerentur. Tacit.* Qu'ils ſuiviſſent pluſtoſt Arminius leur libérateur contre Segeſtes qui etoit un traiſtre & qui les vouloit plonger dans une ſervitude eternelle. * *Dux femina facti. Virg.* C'eſt une femme qui a eſté le chef de cette action. * *Diverſarum ſectarum duces. Quint.* Les chefs de diverſes Sectes de Philoſophes. * *Dux gregis. Virg.* Le chef du troupeau.

DUX *exercitûs. Cic.* Chef *ou* general d'armée, qui la commande, qui en a le commandement & la conduite.

DUX *claſſis. Cicer.* Le Général de l'Armée navale, qui la commande.

DŸNĀSTĒS, *δυνάστης.* genit. *dynăſtæ.* m. *Cic.* Un Seigneur de quelque terre conſiderable.

DŸŌTĂ, *διώτη*, genit. *dyōtæ.* f. *Hor.* Vaiſſeau de terre à deux anſes, propre à conſerver le Vin.

DŸRĀSPĒS, genit. *dyrăſpis.* m. *Ovid.* Dyraſpés, Fleuve de la Scythie Europeenne, qui ſe décharge dans le Pont-Euxin avec le Boryſthéne.

DŸRRĂCHĪNĪ, genit. *dyrrachinōrŭm.* m. plur. *Cic.* Les peuples *ou* ceux de Durazzo.

DŸRRĂCHĬŬM, genit. *dyrrachĭī.* n. *Cæſ.* Duras, *ou* Durazzo, Ville Capitale de la Macedoine à l'Occident de la Mer d'Ionie, entre Brunduſe & Theſſalonique.

DŸSĔNTĔRĬĂ, *δυσεντερία*, genit. *dyſenterĭæ.* f. *Plin. Celſ.* Dyſenterie. *f.* Flux de ſang avec des douleurs d'entrailles. *m.* * *Dyſenterias emendat; Dyſenteriæ medetur; Sanat dyſenteriam; Dyſenteriâ liberat. Plin. Celſ.* (Parlant de divers remedes.) Ce remede guérit la dyſenterie.

DŸSĔNTĔRĬCŬS, *dyſenterĭcă, dyſenterĭcŭm. Plin.* Qui a la dyſenterie. * *Auxiliatur dyſentericis; Dyſentericos curat, emendat, juvat. Medetur dyſentericis, prodeſt, ſubvenit; ad dyſentericos valet. Plin. Celſ.* Ce remede guérit la dyſenterie, eſt bon pour ceux qui ont la dyſenterie.

DŸSPNŒĂ, *δύσπνοια.* genit. *dyſpnœæ.* f. *Plin.* Difficulté de reſpirer. *f.* Un aſme. *m.*

DŸSPNŌĬCŬS, *dyſpnoĭcă, dyſpnoĭcŭm. Plin.* Qui a difficulté de reſpirer, aſmatique. *m.* & *f.*

E.

E, L'une des cinq Voyelles, ſe trouve changée en *I*, dans pluſieurs mots ſelon Quintilien, ainſi on dit *heri* pour *here. Juv.*

Dans les anciens Marbres & Monumens on la trouve pour *I*. Comme *Vergilius* pour *Virgilius*; *Deana*, pour *Diana*. Elle ſe change dans quelques mots en *A*. Comme *Reor*, *ratus*: & auſſi en *O*. Comme *Tego*, *Toga*.

E. (Prépoſition qui gouverne l'Ablatif.) De, des.
E longinquo. Cic. De loin.
Languere è viâ. Cicer. Eſtre fatigué du chemin.
Gravida è Pamphilo eſt. Ter. Elle eſt groſſe du fait de Pamphile.
Laborare è renibus. Cic. E dolore. Ter. Avoir mal aux reins, ſentir les douleurs de l'accouchement, eſtre en travail.
Peperit è Pamphilo. Ter. Elle a eu un enfant de Pamphile.
E me ne quidem metuas, nihil ſciet. Plaut. Ne craignez point, il ne le ſçaura point de moy, je ne luy en diray rien.
E meo quidem animo aliquantò rectiùs facias. Plaut. Tu ferois beaucoup mieux à mon avis, *ou* ſelon moy.
Candicans è rufo. Plin. Tirant du roux ſur le blanc.
E re natâ melius fieri haud potuit. Terent. Cela ne ſe pouvoit mieux faire ſelon l'occurrence des choſes.
E veſtigio. Plin-Jun. Sur le champ, ſur l'heure, au moment meſme.
E regione. Cic. Vis-à-vis.
E Republicâ exiſtimat. Liv. Il croit qu'il eſt de l'intéreſt de la République.
[Cette Prépoſition entre dans la Compoſition de pluſieurs mots ſans en augmenter la ſignification.]

ĔĀ. f. *Voyez* Is, Ea, Id.

ĔĀLĒ, genit. *ĕālēs.* f. *Plin.* [Animal ſauvage, grand comme l'Hippopotame *ou* Cheval de Riviére, qui a des dents ſemblables à celles du Sanglier, & des Cornes qui ont plus d'une coudée de haut.]

ĔĀPSĔ. *Plaut.* Elle-meſme.

ĔĀTĔNŬS. (Adverbe.) (avec l'Indicatif.) Tandis que, tant que, auſſi long temps que.
Primò eatenus interveniebat, ne quid perperàm fieret. Suet. Il ſe contentoit d'abord d'interpoſer ſon autorité, pour empeſcher qu'il ne ſe fit rien mal à propos.

ĔBĔNŬS. genit. *ebenī.* f. *Plin.* Ébenier. *m.* arbre. *ou* le bois qu'on appelle Ébéne. *f.* * *Statua ex ebeno. Plin.* Une ſtatuë d'Ébéne.

ĒBĬBŌ, *ēbĭbĭs*, *ēbĭbī*, *ēbĭbĭtūm*, *ēbĭbĕrĕ. Ter.* Boite tout. * *Ebibere ubera. Ovid.* Tarir les mammelles, en tirer tout le lait.
☞ Ejicite *iſtanc foras, quæ mihi amanti ebibit ſanguinem. Plaut.* Chaſſez moy cette miſérable qui me ſucce juſques au ſang, qui mange tout mon bien parce que je l'aime.
A quo poſteà lacu ebibitur. Plin. Qui ſe va enſuite jetter *ou* perdre dans la mer.
☞ Ebibere *imperium heri ſui. Plaut.* Oublier en beuvant *ou* à force de boire le commandement de ſon Maiſtre, *ou* ſes ordres.

ĒBLĀNDĬŌR, *eblandīrĭs*, *eblāndĭtŭs ſūm*, *eblandīrī. Cic.* Obtenir par careſſes quelque choſe de quelqu'un. * *Eblandiri ſuffragia. Cicer.* Obtenir par careſſes les ſuffrages du peuple.
Eblandiri. [En ſignification paſſive.] *Voluptates acquirere, quibus ſolitudines ruris eblandiantur. Colum.* Se faire des plaiſirs pour charmer la vie ruſtique & champeſtre. Se préparer des plaiſirs pour addoucir la ſolitude de la campagne.

ĒBLĀNDĪTŬS, *ēblāndītă*, *eblandītūm. Cicer.* Obtenu par careſſes. *m.* obtenuë. *f.*

ĔBŎRĀTŬS. *Voyez* Eburatus.

ĔBŎRĔŬS, *eboreă*, *eborĕūm.* (d'*Ebur.*) *Plin.* D'yvoire.

ĒBRĬĀCŬS, *ebriăcă*, *ebriăcŭm. Plaut.* Un homme yvre, qui eſt plein de vin. *m.* une femme yvre, qui eſt pleine de vin. *f.*

ĒBRĬĔTĀS, genit. *ebrietātĭs.* f. *Cic.* Yvreſſe. *f.* * *Solvitur ebrietas. Celſ.* L'yvreſſe ſe diſſipe.

ĒBRĬŎLĀTŬS, *ebriolātă*, *ebriolātūm.* Comme
Ebriolatus *homo ſomno ſanari ſolet. Plaut. Aul-Gell.* Un yvrogne ſe guérit d'ordinaire par le ſommeil.

ĒBRĬŎLŬS, *ebriŏlă*, *ebriŏlūm. Plaut.* Qui eſt un peu yvre, qui eſt à demi yvre. *m.* & *f.* ſaoul. *m.* ſaoule. *f.* Qui a un peu trop beu.

ĒBRĬŌSĬTĀS, genit. *ebrioſitātĭs.* f. *Cic.* Yvrognerie, l'habitude de s'enyvrer. *f.*

ĒBRĬŌSŬS, *ebriōsă*, *ebriōsūm. Cicer.* Yvrogne, ſujet *ou* addonné au vin. Qui aime à boire. *m.* Yvrogneſſe, ſujette *ou* addonnée au vin. *f.* (On trouve dans Catulle le Comparatif *Ebriosĭŏr.*)

ĒBRĬŬS, *ebrĭă*, *ebrĭūm. Cic.* Yvre. *m.* & *f.* Qui a beu avec excés. *m.* & *f.* Qui eſt ſaoul. *m.* Qui eſt ſaoule. *f.*
Veſtigia ebria trahere. Prop. Marcher comme un homme yvre.
Ebria cena. Plaut. Un feſtin où l'on s'enyvre.
Tum ſemi ſomno corde & errore ebrio. Phæd. Alors à demy endormy, & ne ſçachant ce qu'il faiſoit eſtant yvre.
☞ *Fortunâ dulci ebrius. Horat.* Enyvré de ſa bonne fortune. Qui ſe méconnoit dans ſa bonne fortune, à qui la bonne fortune fait tourner la teſte, l'eſprit.

ĒBRŬS, ou HĔBRŬS, genit. *Ēbrī.* m. *Ovid.* L'Ébre, (Fleuve de Thrace qui ſort du Mont Rhodope, prés d'Andrinople, & ſe va rendre dans la mer Egée.)

ĒBŪLLĬŌ, *ebūllīs*, *ebūllĭī*, *ebūllīrĕ. Cat.* Boüillir, boüillonner.
☞ Ebullire *virtutes & ſapientias. Cicer.* Enfler ſon ſtyle, ſe mettre ſur ſon bien dire, pour parler de la Vertu & de la Sageſſe.

ĔBŬLŬS. m. *Plin.* ou ĔBŬLŪM. *n.* genit. *ĕbŭlī. Colum.* Hiéble. *f.* Herbe médicinale.

ĔBŬR, genit. *ĕbŏrĭs.* n. *Cicer.* Yvoire. *m.* Dans Horace, Un ouvrage d'yvoire. * *Signum ex ebore. Cicer.* Une figure d'yvoire.

ĔBŪRĂ, genit. *ebūræ.* f. *Liv.* Ebura *ou* Talavera, Ville de l'Eſpagne Tarraconnoiſe.

ĔBŬRĀTŬS, *eburātă*, *eburātūm. Plaut.* Couvert, reveſtu d'yvoire. *m.* couverte, reveſtuë d'yvoire. *f.* * *Eburata vehicula. Plaut.* Des chariots garnis d'yvoire.

ĔBŪRNĔŬS, *ou* ĔBŪRNŬS, *ebūrnă*, *ebūrnūm. Cic. Virg.* D'yvoire. *m.* faite d'yvoire. *f.* * *Signum eburneum. Cic.* Une ſtatuë d'yvoire.

ĔBŪRŌNĔS, genit. *Eburōnūm.* m. plur. *Cæſ.* Les Éburons, peuples de l'ancien Dioceſe de Liége, qui a eſté premierement eſtabli à Tongres, puis à Maſtrick, & enfin à Liége.

ĔBŪRŌVĪCĒS, genit. *eburovicūm*, & AŪLĔRCĪ ĔBŪRŌVĪCĒS, genit. *Aulercorūm Eburovicum.* m. plur. *Cæſ.* Les Peuples du Diocéſe d'Evreux.
Mediolanum Eburovicum. Cæſ. Evreux, Ville Epiſcopale de Normandie.

ĔBŬSŬS, genit. *Ebŭſī.* f. *Plin.* Ebuſus, l'une des Iſles Pityuſes en la Mer d'Eſpagne, proche les Baléares.

EC. (Particule qui ſe joint au Pronom pour interroger.)

ĒCĀSTŎR. (Adverbe) Qui eſtoit un jurement parmy les Anciens. *Terent. Plaut.* Par Caſtor, Faux Dieu des Anciens. Certes, en vérité, par ma foy.

ĔCBĂTĂNĂ, genit. *Ecbatănōrūm.* n. plur. *Cic. Plin.* Ecbatane, *ou* Tauris, Ville de Médie : Il y en a encore une autre de ce nom en Syrie, prés de la mer Caſpienne.

ĔCCĀ. *Plaut. Terent.* pour *Ecce ea.* La voilà elle-meſme. * *Eccam pateram. Plaut.* Voilà cette coupe. * *Eccas ipſas. Plaut.* Les voilà elles-meſmes.

ĔCCĔ. Voilà. [Cét Adverbe prend aprés ſoy ordinairement un Nominatif *ou* un Accuſatif ſelon les Grammairiens.] * *Ecce illa tempeſtas.* Voilà cette tempeſte. * *Ecce miſerum hominem.* Voilà un homme miſérable.

[Ciceron uſe ſouvent du Datif dans les choſes inopinées avec *Ecce.* * *Epiſtolam cùm a te avidè expectarem, ecce tibi nuntius.....* Lorſque j'attendois vos lettres avec bien de l'impatience, Voilà que ...... Neanmoins à le bien prendre ce *Tibi*, n'eſt qu'une Particule explétive, c'eſt à dire, qui ne ſert qu'à l'elégance, & n'eſt gouvernée de rien; auſſi faut-il remarquer qu'à proprement parler cét Adverbe ne gouverne aucun cas, puiſque le nom ſuivant dépend toûjours du Verbe qu'on y ſous-entend. Ainſi quand Ciceron a dit *Ecce illum*, on ſous-entend le Verbe *Vide* ou *Reſpice.*]

Ecce autem. Ter. Ne voilà pas encore. * *Ecce me. Ter.* Me voicy. Je ſuis preſt à faire ce qu'il vous plaîra. * *Ecce rem. Plaut.* Voilà comme la choſe s'eſt paſſée, voilà le fait.

ĔCCĔRĔ. *Plaut.* pour, *per Cererem.* Par la Deeſſe Cerés. Certes. [Jurement des Anciens.]

ĔCCĬLLŪM, & ĔCCĬLLĀM. *Plaut. Ecce illum, ecce illam.* Le voilà, la voilà.

ĔCCĬSTĀM. *Plaut. Ecce iſtam.* La voicy.

ĔCCŪM, ĔCCŌS. *Ecce eum, ecce eos.* * *Eccum Jupiter. Plaut.* Voilà Jupiter. * *Sed eccum Parmenonem, ſalve. Terent.* Mais voilà Parménon, bonjour. * *Sed video eccos quos volebam. Ter.* Mais j'apperçois ceux que je voulois.

ĔCDĬCĪ, ἔκδικοι. genit. *ecdicōrūm.* m. plur. *Cicer.* Les Syndics des Villes & des Communautez, qui avoient ſoin de defendre les Peuples, de maintenir leurs droits & leur liberté, & de garder auſſi l'argent des Communes.

ĔCHĒĬĂ. ἠχεῖα, genit. *Echeiōrūm.* n. pl. *Vitr.* [Vaſes d'airain pour les Théatres des Anciens, afin de rendre la voix des Acteurs plus forte & plus claire, ſelon la conſonance & le rapport que ſon ton auroit avec quelqu'un de ces vaſes.]

ĔCHĔNĒIS, ἐχενηίς, genit. *echenēĭdĭs.* f. *Plin.* (Petit poiſſon qui arreſte un vaiſſeau en pleine mer, à ce que l'on dit. Quelques-uns l'appellent une Remore.)

ĔCHĬDNĂ, ἔχιδνα. *echĭdnæ.* f. *Plin.* La femelle d'une Vipére.

ĔCHĪNĂDĒS, genit. *echinădūm.* f. plur. *Ovid.* Echinades, *ou* le Curzolari, (cinq Iſles dans la Mer d'Ionie, proche le Golphe de Corinthe.)

ĔCHĪNĀTŪS, *echinātă, echinātūm. Plin.* Couvert de pointes *ou* de piquants, comme un Heriſſon & les chaſtaignes. * *Echinatus caſtaneæ calyx. Plin.* Le pelon *ou* la bourſe des chaſtaignes.

ĔCHĪNŎMĒTRĂ, ἐχινομήτρα, genit. *echinomētræ.* f. *Plin.* Heriſſon de mer. *m.*

ĔCHĪNŎPHŎRĂ, ἐχινόφορ☉, genit. *echinophŏræ.* f. *Plin.* (On ſous-entend *Concha.*) Eſpéce de coquillage, qui a des piquans.

ĔCHĪNŪS, genit. *ĕchīnī.* f. *Plin.* Aujourd'huy *Scarfia*, autrefois ville ſur les Confins de la Theſſalie & de l'Achaie; & maintenant ce n'eſt plus qu'une Fortereſſe.)

ĔCHĪNŪS, ἐχῖν☉, genit. *echīnī.* m. *Plin.* La coque *ou* la bourſe des chaſtaignes.

ECHINUS *marinus. Hor.* Un heriſſon de mer. [Ils ne ſont pas plus gros que des œufs de poule, & ſont tout ſemez de pointes rouges, vertes & bleuës, & ils roulent ſur mer comme de petites boules de lumiere.]

ECHINUS. *Vitr.* Échine. Quart-de rond. *m.* Ove. *f.*

[Ce membre d'Architecture eſt appellé Echine du mot Grec ἐχῖν☉, qui ſignifie un Heriſſon, parce que ce membre lors qu'il eſt taillé de ſculpture, a quelque choſe qui approche de la forme d'une chaſtaigne à demy enfermée dans ſon écorce piquante qui reſſemble a un Heriſſon.]

ECHINUS. *Hor.* Sorte de vaiſſeau qui a l'ouverture fort large.

ĔCHĬŎN, ἔχιον. genit. *echiī.* n. *Plin.* Compoſition médicinale où il entre des Vipéres, comme Orviétan. *m.* Thériaque. *m.*

ĒCHŌ, ἠχώ. f. Indéclinable. *Ovid.* L'Echo, *ou* la répercuſſion de la voix.

ĔCLĬGMĂ, ἔκλειγμα, genit. *ecligmătĭs.* n. *Plin.* Électuaire. *m.* (Compoſition médicinale, qui ſe prend en Tablettes.)

ĔCLĪPSIS, ἔκλειψις. genit. *eclīpsĭs.* f. *Auct-ad-Heren.* Éclipſe de Soleil *ou* de Lune. *f.*

ĔCLĬPTĬCŪS, ἐκλειπτικός. *ecliptică, eclipticūm. Plin.* D'Éclipſe. Écliptique. *m.* & *f.*

ECLIPTICUS, genit. *ecliptici.* m. *Plin.* Ecliptique. *f.* (C'eſt le Cercle qui paſſe par le milieu du Zodiaque, & qui répréſente le chemin par où le Soleil fait ſon cours annuel ſur la Terre.)

ĔCLŎGĂ, genit. *eclogæ.* f. *Virg.* Proprement Choix. *m.* Éclogue. *f.* (Dialogue de Bergers.)

ĔCLŎGĀRĬŬS, genit. *eclogariī.* m. *Cicer.* Qui fait des Extraits *ou* des Recueils de ce qu'il y a de plus beau dans les Auteurs.

ĔCPHŎRĂ, ἐκφορά, genit. *ecphŏræ.* f. *Vitr.* La ſaillie des baſes des Colonnes dans les baſtimens. [Terme d'Architecture.]

ĔCQUĀNDŎ? (Adverbe.) *Cic.* Quand?

ĔCQUIS, *ĕcquă* ou *ĕcquæ*, *ĕcquŏd* ou *ĕcquĭd. Cic. Terent.* Qui? Quel? *m.* Qui? quelle. *f.*

ĔCQUĪSNĀM, *ĕcquænăm, ĕcquōdnăm* ou *ĕcquīdnăm. Cic.* Qui? *m.* quelle? *f.*

ĔCTŸPĂ, ἔκτυπα. genit. *ectypōrūm.* (On ſous-entend *Opera.*) n. plur. *Plin.* Ouvrages de relief, figures en boſſe. * *Imago ectypa. Sen.* Une image de relief.

ĔCŪLĔŬS. *Voyez* EQUULEUS.

ĔDĀCĬTĀS, genit. *edacĭtātĭs.* f. *Cic.* Édacité, *ou* faim canine. *f.* grand' faim.

ĔDĀX, *edācĭs.* omn. gen. *Cicer.* Grand mangeur, qui mange beaucoup, qu'on a peine à raſſaſier. * *Edaces multi cibi. Colum.* Qui mangent beaucoup de viande, grands carnaciers.

EDAX. Qui ronge, qui conſume. * *Edaces curæ. Hor.* Soins qui nous rongent. * *Tempus edax. Ovid.* Le temps qui conſume toutes choſes.

ĒDĔCĬMĀTĂ, *ōrūm.* n. pl. *Feſt.* Les Dîmes. *f.*

ĒDĔNTŎ, *edentās, edentāvī, edentātūm, edentārĕ. Plaut.* Caſſer les Dents, les faire tomber.

ĒDĔNTŬLŬS, *edentŭlă, edentŭlūm. Plaut.* Qui n'a plus de dents, à qui les dents ſont tombées. Édenté. *m.* edentée. *f.*

☞ *Edentulum vinum. Plaut.* Du vin vieux.

ĔDĔPŎL. *Plaut.* Par Pollux. Certes, en vérité. [Jurement des Anciens.]

ĔDĔSSĂ, genit. *edeſſæ.* f. *Plin.* Edeſſe, (Ville de Méſopotamie, appellée autrefois *Ragés.*)

ĒDĪCŎ, *ēdīcĭs, edixī, ēdictum, ēdīcĕrĕ. Cic.* Ordonner, commander, faire des Ordonnances, des Édits. Publier par Affiches *ou* à ſon de Trompe, & par un Cry public. Faire à ſçavoir, dénoncer. * *Edicere juſtitium. Liv.* Publier les vacations. * *Senatum. Suet.* Ordonner l'aſſemblée du Sénat. * *Dico, edico vobis noſtrum eſſe illum herilem filium. Terent.* Je vous dis, je vous denonce que c'eſt le fils de mon maiſtre. * *Edixit ſocus conventum Tarraconem. Liv.* Il ordonna aux alliez de s'aſſembler à Tarragone. * *Edicere militibus prædam. Liv.* Faire publier à ſon de trompe que le butin ſera aux ſoldats. * *Edixit Tiberius militare ærarium eo ſubſidio niti. Tacit.* Tibére fit reponſe que cela ſervoit à l'entretien des ſoldats.

ĒDĬCTĬŎ, genit. *edictiōnĭs.* f. *Plaut.* Ordonnance. *f.* Édit. *m.* * *Baſilicas hic edictiones atque imperioſas habet. Plaut.* Celuy-cy commande en Souverain *ou* en Maiſtre.

ĒDĬCTŎ, *ās, āre. Plaut.* Dire, dénoncer.

ĒDĬCTŪM, genit. *edicti.* neut. *Cic.* Édit. *m.* Déclaration, ordonnance des Princes & des Magiſtrats, publiée *ou* affichée par les carrefours. *f.* * *Monuit edicto. Tacit.* Il publia une déclaration, il avertit par un Édit.

EDICTUM. *Terent.* Commandement d'un particulier. *m.*

* [Ce mot ſignifie auſſi une Affiche. Voyez *Seneque.* Ep. CXVII. *L. C.*]

ĒDĬCTŬS, *edictă, edictūm.* Comme, *Edicto mercatu vendere. Plaut.* Vendre la foire tenant, *ou* en plein marché.

ĔDĪLIĂ, genit. *edilĭūm.* neut. plur. pour *Edūlia. Aul-Gel.* Ce qui ſe mange, les mets. *m.*

ĔDĪM, pour ĔDĀM. du verbe *Edo.* Que je mange.

ĒDĪSCŎ, *edīſcĭs, ēdĭdĭcī, cdīſcĕrĕ. Cicer.* Apprendre par cœur.

Ediſcere artem. Cic. Apprendre un Art *ou* un métier.

Vultus alicujus ediſcere. Val-Flacc. Apprendre à connoiſtre, *ou* à diſcerner le viſage de quelqu'un.

ĒDĪSSĔRŎ, *ēdiſſeris, ediſſerui, ediſsērtūm, ediſſĕrĕrĕ. Cicer.* Expliquer, faire entendre une choſe.

ĒDĪSSĔRTŎ, *ediſsērtās, ediſſertāvī, ediſsērtātūm, ediſsērtārĕ. Plaut.* La meſme ſignification qu'Edissero.

ĒDĪTĬŎ, genit. *editi nĭs.* f. *Cicer.* L'édition d'un Livre, la publication. *f.* * *Præcipitare editionem libri. Quint.* Preſſer l'édition d'un Livre.

Editio *Conſulum. Liv.* La nomination, l'election des Conſuls.

ĒDĪTĪTĬŬS, *edititiă, edititĭūm.* Comme, *Judex edititius. Cicer.* Juge nommé par une partie qui plaide.

ĒDĪTŎR, genit. *editōris.* m. *Lucan.* Qui produit, qui fait naiſtre.

Editores *ludorum.* (Dans le Droit ancien.) Qui donne des jeux & des ſpectacles au peuple.

ĒDĪTŬS, *ēdita, ēditum.* (de Edo.) *Cicer.* Produit, engendré, mis au monde. *m.* produite, engendrée, miſe au monde *ou* en lumiere. *f.* (parlant de quelque ouvrage qu'on met au jour.)

Editus. *Cicer.* Déclaré, publié, fait à ſçavoir. *m.* déclarée, publiée, faite à ſçavoir. *f. Quæ opinio erat edita in vulgus. Cæſ.* Cette opinion s'eſtoit répanduë parmi le peuple. * *Hæc ex Oraculo Apollinis edita tibi puto. Cicer.* Prenez ce que je vous dis comme un Oracle de la bouche d'Apollon meſme.

Editi Judices. *Cic.* Des Juges nommez.

Editus. Haut, élevé. *m.* haute, élevée. *f.* * *Editi atque aſperi colles. Cæſ.* Des collines élevées & eſcarpées. * *Primanorum acies in ſpeciem ſimul ac terrorem editioribus locis conſtiterant. Tacit.* L'Armée ennemie eſtoit rangée ſur une colline pour paroiſtre davantage, & donner plus de terreur. [Cet Adjectif fait au Comparatif *Editior*, & *hoc ēdĭtĭŭs.* Plus élevé. Et au Superlatif *Editiſſimus, ă, ūm. Tacit.* Fort haut.]

Editior *viribus homo. Horat.* Un homme plus fort.

ĒDĪTŬS, genit. *ēditūs.* m. *Ulp.* Les excremens des animaux, ce qu'ils jettent.

ĔDŎ, genit. *edonĭs.* m. *Varr.* Un grand mangeur, un gourmand, un goulu. *m.*

ĔDŎ, *ĕdĭs,* ou *es; ĕdĭt,* ou *ēſt; ēdī, ēsūm* ou *ēſtūm, ēſsĕ* ou *edĕrĕ. Cicer.* Manger. * *Panem ex vino eſſe. Celſ.* Manger du pain trempé dans le vin. * *Dies noctéſque eſtur, bibitur. Plaut.* On ne fait que manger & boire jour & nuit. * *Ubi eſuri ſumus? Plaut.* Où mangerons nous, où prendrons nous noſtre repas?

☞ Edere *pugnos. Plaut.* Recevoir des coups de poing.

Laudem non edunt oblivia. Sil-Ital. On n'oublie jamais la loüange.

ĒDŎ, *ēdĭs, ēdĭdī, ēdĭtūm, ēdĕrĕ. Cicer.* Produire, engendrer, mettre au monde, faire naître, faire paroiſtre. * *Agrippina noviſſimo partu Juliam edidit. Tacit.* Agrippine eut pour dernier enfant Julia. * *Arminii uxor virilis ſexûs ſtirpem edidit. Tacit.* La femme d'Arminius accoucha d'un fils.

Edere frondem. Colum. Pouſſer des feuilles. * *Fœtus. Cicer.* Produire des fruits. * *Ovum. Plin.* Pondre des œufs.

Edo. Produire, publier, mettre au jour *ou* en lumiére, donner au public. * *Librum edere. Cicer.* Publier un livre. * *Edere teſtis. Cicer.* Produire des témoins.

Luci edere. Cicer. Mettre au jour.

Edo. Donner au public, faire repréſenter. * *Ludos edere. Tacit.* Donner des jeux. * *Munus gladiatorium. Liv.* Donner un combat de Gladiateurs.

Edo. Propoſer, dire, déclarer. * *Mandata alicui edere. Liv.* Déclarer ſes ordres à quelqu'un, luy dire ce dont on eſt chargé. * *Indicium. Cic.* Déclarer ſes complices. * *Nomen. Liv.* Dire & déclarer ſon nom. C'eſt auſſi dans le meſme Auteur, Donner *ou* impoſer un nom. * *Ordinem triplicem rei geſtæ edere. Liv.* Raconter une choſe en trois maniéres.

Edo. Dire, déclarer, nommer, bailler par écrit, preſcrire quelque forme, communiquer les piéces d'une affaire, prononcer un oracle. * *Edere nomina. Liv.* Bailler les noms par écrit. * *Poſtulata. Cicer.* Bailler, donner une Requeſte qui contient pluſieurs Chefs *ou* pluſieurs demandes. * *Oracula. Cicer.* Rendre, prononcer des oracles. * *Rationem alicujus rei faciendæ. Cicer.* Preſcrire la forme & la maniére de faire une choſe. * *Tribus edere. Cicer.* Donner par ecrit le nom des Tribus.

Edo. Faire, repréſenter. * *Omnia exempla cruciatûs edere in aliquem. Cæſ.* Traitter quelqu'un avec toute ſorte de cruauté.

☞ *Edit quiſque quod poteſt. Plaut.* Chacun fait ce qu'il peut *ou* de ſon mieux.

Prælium, pugnam, ſtragem edere. Cicer. Livrer un combat, ſaccager, faire un grand carnage. * *Riſum, ploratum, clamorem. Liv.* Rire, pleurer, crier, faire des cris. * *Signum, trepidationem, ſtrepitum. Liv.* Faire ſigne, faire une emeute, *ou* du bruit. * *Urinam. Plin.* Piſſer, faire de l'eau.

Edere *animam, vitam, ſpiritum extremum. Cicer.* Mourir, rendre l'ame, expirer.

Operam annuam edere. Liv. Servir une année.

Corpus edere ſuper equum. Tibul. Monter à cheval.

Edere victoriam. Tacit. Remporter la victoire.

Citatus quiſque Centurio ab Imperatore, nomen, ordinem, patriam, numerum ſtipendiorum, quæ ſtrenuè in præliis feciſſet & quæ erant donaria militaria edebat. Tacit. Le Géneral demandoit à chaque Capitaine ſon nom, ſon rang, ſon païs, ſes actions, le temps qu'il avoit ſervy dans les Armees, & les recompenſes qu'il avoit euës.

ĒDŎCĔŎ, *ēdŏcēs, ēdŏcŭī, ēdŏctūm, ēdŏcērĕ. Cicer.* Enſeigner, apprendre, inſtruire. * *Quem Minerva omnes artes edocuit. Salluſt.* Que Minerve a inſtruit de toutes les ſciences. * *Senatum edocet de itinere hoſtium. Salluſt.* Il avertit le Senat de la route, *ou* il apprit au Senat la route des ennemis.

ĒDŌCTŬS, *edōcta, edoctum.* (de *Edoceo.*) *Liv.* Inſtruit, enſeigné. *m.* inſtruite, enſeignée. *f.* à qui on a appris quelque choſe. * *Edoctus belli artes ſub magiſtro. Liv.* Qui a appris d'un maiſtre l'art de faire la guerre.

ĒDŎLŎ, *ēdŏlās, edŏlāvī, edŏlātūm, edŏlārĕ. Cic.* Polir, chaſtier un ouvrage d'eſprit, le perfectionner.

ĒDŎMĬTŬS, *edomită, edomitūm.* (de *Edŏmo.*) *Cicer.* Domté, ſubjugué. *m.* domtée, ſubjuguée. *f.*

ĒDŎMŎ, *edŏmās, edŏmŭī, edŏmĭtūm, edŏmārĕ. Hor.* Domter, ſubjuguer.

ĒDŌRMĬŎ, *ēdōrmīs, edōrmīvī, edōrmītūm, edōrmīrĕ. Cicer.* Se des-endormir, s'éveiller, achever de dormir.

☞ Edormire *crapulam,* ou *vinum. Cicer.* Cuver ſon vin, ſe des-enyvrer en dormant, diſſiper les fumées du vin en dormant.

Tempus edormire. Sen. Employer le temps à dormir.

ĒDŌRMĪSCŎ, *edormīſcis, edōrmīvī, edōrmīſcĕrĕ. Somnum. Plaut.* Achever ſon ſomme, dormir un ſomme.

☞ Edormiscere *crapulam,* ou *vinum. Plaut. Terent.* Cuver ſon vin, diſſiper les fumées du vin qu'on a beu, par le ſommeil.

ĒDRŌN. *Plin.* Porto-Sabione, Port ſur la Mer Adriatique de la dependance des Venitiens.

ĒDŬCĀTĬŎ, genit. *educatiōnĭs.* f. *Cicer.* Nourriture, *ou* la paſture que les animaux donnent à leurs petits. *f.*

Educatio. *Cicer. Quint.* Education, la maniere d'élever un jeune enfant, & de le dreſſer à la vertu, lors qu'il eſt encore jeune.

ĒDŬCĀTŎR, genit. *educatōrĭs.* m. *Cic.* Qui nourrit, qui fournit les beſoins de la vie.

Educator. *Cic.* Qui a ſoin d'élever un jeune homme, qui luy donne l'éducation.

ĒDŬCĀTRĪX, genit. *educatrīcĭs.* f. *Colum.* La mére poule, qui éleve ſes petits pouſſins.

Educatrix. *Cic.* Qui entretient, qui éleve. *f.*

ĒDŬCĀTŬS, *educātă, educātum. Cicer.* Nourri. *m.* nourrie. *f.*

Educatus. *Cicer.* Élevé. *m.* élevée. *f.* à qui on a donné une éducation. * *Educatus Ravennæ puer. Tacit.* Qui fut élevé *ou* nourri à Ravenne, eſtant enfant. * *Educatus ad turpitudinem. Cic.* Elevé à des choſes ſales & honteuſes.

EDU-

EDŪCŎ, ēdŭcās, ēdŭcāvī, ēdŭcātŭm, ēdŭcārĕ. *Mart.* Nourrir. * *Educare mammis fœtum. Plin.* Nourrir ſes petits de ſes mammelles.

Educare *oratorem. Quint.* Former, élever un Orateur.

ĒDŪCŎ, ēdūcis, ēduxī, ēductŭm, ēdūcĕrĕ. *Cicer.* Tirer, mettre dehors. * *E caſtris uterque copias ſuas eduxit. Cæſ.* Chacun tira ſes troupes hors de leurs retranchemens. * *Sortiri tribus, & educere quas velis. Cic.* Jetter les Tribus au ſort, & tirer celles que l'on veut. * *Educere letho aliquem. Val-Flac.* Tirer quelqu'un de la mort, l'empeſcher de mourir.

Educere in aciem copias. Liv. Faire ſortir ſes troupes pour les ranger en bataille. * *In expeditionem exercitum. Liv.* Mettre ſon armee en campagne. * *Aliquem in jus. Cicer.* Tirer quelqu'un en juſtice.

Educere *noctem ludo. Val-Flacc.* Paſſer toute la nuit à joüer.

Educere. Pouſſer, élever en haut. * *Aram cælo educere certant. Virg.* Ils s'efforcent d'élever un Autel fort haut.

Educere *puerum. Ter.* Nourrir, elever un enfant, avoir ſoin de ſon education.

ĒDŪCTŬS, ēductă, ēductŭm. (de *Edūco.*) *Cic.* Tiré dehors. *m.* tirée dehors. *f.*

Eductus. *Terent.* Nourri, élevé. *m.* nourrie, élevée. *f.* * *Liberè eductus. Terent.* Bien élevé, qui a eu une bonne éducation, élevé en enfant de qualité.

ĒDŪLCŎ, ēdūlcās, ēdūlcārĕ. *Aul-Gell.* Addoucir, rendre doux.

ĒDŪLĬĂ, genit. ēdūlĭŭm. neut. plur. *Aul Gel.* Tout ce qui eſt bon à manger.

ĒDŪLĬS, *is. m.* & *f.* & *hoc ēdūlĕ.* Adject. *Hor.* bon à manger. *m.* bonne à manger. *f.* * *Capreæ edules. Horat.* Des chevres bonnes à manger.

ĒDŪRĒ. (Adverbe.) *Ovid.* Durement, rudement, avec rigueur.

ĒDŪRŎ, ēdūrās, ēdūrāvī, ēdūrātŭm, ēdūrārĕ. *Sen.* Durer, ſubſiſter.

ĒDŪRŬS, ēdūră, ēdūrŭm. *Virg.* Dur. *m.* dure. *f.*

ĔFFĀBĬLĬS, *is. m.* & *f.* & *hoc effabilĕ.* Adject. *Virg.* Qui ſe peut dire. (On croit qu'il faut lire dans Virgile *Affabilis.*) * *Nec viſu facilis, nec dictu effabilis ulli. Virg.* Qui ne ſe peut voir, & qui ne ſe peut dire.

ĔFFĀRCĬŎR, effarcīris, effarcīrī. *Cæſ.* Eſtre rempli, garni *ou* farci. * *Ea intervalla grandibus in fronte ſaxis effarciuntur. Cæſ.* On remplit par devant ces eſpaces, de groſſes pierres.

ĔFFĀRĬS. *Voyez* Effor.

ĔFFĂSCĬNĀTĬŎ, genit. effaſcinatiōnis. f. *Plin.* Faſcination. *f.* charme, enchantement. *m.*

ĔFFĂSCĬNŎ, effaſcinās, effaſcinăvī, effaſcinātŭm, effaſcinārĕ. *Plin.* Faſciner, enchanter, enſorceler quelqu'un, le charmer.

ĔFFĀTŪM, genit. effātī. neut. *Cicer.* Maxime. *f.* Axiome. *m.*

ĔFFĀTŬS, effātă, effātŭm. *Cic.* Qui a parlé.

ĔFFĒCĪ, Preterit de Efficio.

ĔFFĔCTĬŎ, genit. effectiōnis. f. *Cicer.* La réduction de quelque art en pratique. *f.*

ĔFFĔCTĪVĒ. (Adverbe.) *Quint.* En effet, effectivement.

ĔFFĔCTŎR, genit effectōris. m. *Cic.* Artiſan, ouvrier. *m.* qui a fait quelque ouvrage. * *Effector mundi & moditor Deus. Cic.* Dieu qui a fait & cree le monde.

ĔFFĔCTRĪX, genit. effectrīcis. f. *Cicer.* Celle qui a fait une choſe, qui en eſt l'ouvriere.

ĔFFĔCTŬS, effectă, effectŭm. (de *Efficio.*) *Cic.* Fait, parfait. *m.* faite, parfaite. *f.* * *Vrbs effecta ex latere & cæmento. Cic.* Une ville baſtie de brique & de ciment. * *Effectum dabo,* ou *reddam. Terent.* Tenez cela pour fait.

ĔFFĔCTŪS, genit. effectūs. m. *Plin-Jun.* Effet. *m.*

Ad effectum vires dare alicui. Prop. Aider quelqu'un à faire une choſe.

ĔFFĒMĬNĀTĒ. (Adverbe.) *Cicer.* D'une maniére éfféminée, laſchement, en femme, mollement, avec molleſſe.

ĔFFĒMĬNĀTŬS, effēminātă, effēminātŭm. *Cicer.* Efféminé, laſche. *m.* efféminee, laſche. *f.*

[Parlant des perſonnes *ou* des mœurs.]

ĔFFĒMĬNŎ, effēminās, effēmināvī, effēminātŭm, effēminārĕ. *Cicer. Cæſ.* Efféminer, amollir, rendre laſche. * *Effeminari virum vetant in dolore. Cicer.* Ils ne veulent pas qu'un homme s'amolliſſe comme une femme dans la douleur. * *Quæ ad effeminandos homines pertinent. Cæſ.* Ce qui ramollit le courage.

ĔFFĔRĀTŬS, efferātă, efferātŭm. *Cicer.* Farouche. *m.* & *f.* [Cet Adjectif fait au Comparatif *Efferātĭŏr, & hoc efferātĭŭs. Liv.* Plus farouche, plus cruel.] * *Efferatis militiâ animis. Liv.* Eſprits que la guerre rend farouches.

ĔFFĔRCĬŎ, effĕrcis, effĕrcīrĕ. Actif. *Plaut.* Remplir, farcir.

ĔFFĔRŎ, efferas, efferāvī, efferatŭm, efferārĕ. *Liv.* Rendre farouche. * *Promiſſa barba & capilli efferaverant ſpeciem oris. Liv.* Sa barbe & ſes cheveux qui eſtoient fort longs, l'avoient tellement defigure, qu'on le prenoit pour un ſauvage, *ou* luy avoient rendu le viſage farouche & ſauvage.

ĔFFĔRŎ, ĕffĕrs, ĕxtŭlī, ēlātŭm, ĕffĕrrĕ. *Cicer.* Porter dehors, tirer hors, emporter, tranſporter, ſortir dehors. * *Ex acie ſaucios. Cicer.* Emporter les bleſſez de la bataille. * *Pedem domo. Cicer.* Mettre le pied hors de la porte, ſortir de chez ſoy. * *De cuſtodiâ. Colum.* Tirer de priſon. * *Caput undis. Colum.* Mettre la teſte hors de l'eau.

Effero. Porter, produire. * *Ager qui multos annos quievit, uberiores efferre fruges ſolet. Cicer.* Un champ qui s'eſt repoſé pendant pluſieurs années, porte ordinairement des fruits en abondance.

Effero ſeul. *Cicer.* ou *Efferre cadaver ad ſepulturam. Liv.* Enlever un corps mort, le porter en terre, faire le convoy. * *Efferri funere,* ou *cum funere. Cicer.* Eſtre porte en terre avec convoy.

Effero. Élever, relever, aggrandir. * *Efferre aliquem ad honores, ad gloriam, ad Imperium. Cicer.* Élever quelqu'un aux charges, aux honneurs, à une haute fortune. * *Aliquem laudibus. Cic.* Luy donner de grandes loüanges.

Efferre clamorem. Plaut. Crier à haute voix.

Effert ſe alveo Nilus. Plin. Le Nil ſe déborde, ſort de ſes bords.

Efferre *patriam demerſam. Cicer.* Relever la gloire de ſa patrie.

☞ *Efferre ſe inſolentiùs. Cicer.* S'enfler d'orgueil, ſe glorifier, s'élever inſolemment, s'enorgueillir.

Seſe verbis & ſermonibus, ſe gloriando & prædicando efferre. Cic. Se glorifier, s'en faire bien accroire, ſe vanter.

Efferre *ineptias alicujus. Ter.* Publier les ſottiſes, & les impertinences d'une perſonne, les divulguer.

Poſteaquàm in vulgus militum elatum eſt, quâ arrogantiâ in colloquio Arioviſtus uſus. Cæſar. Lorſque le bruit de l'orgueil d'Arioviſte fut répandu dans le camp parmy les Soldats.

Vir magnus & nobis amicus L. Lucullus efferebatur, quaſi commodiſſimè reſpondiſſet. Cic. L. Lucullus, homme de grande réputation & noſtre ami, eſtoit tranſporté de joye d'avoir ſi bien répondu, ſe ſçavoit bon gré, s'applaudiſſoit.

Efferri *iracundiâ, dolore, odio, lætitiâ. Cic.* Se laiſſer emporter *ou* tranſporter à la colére, à la douleur, à la haine, à la joye.

Efferri ſtudio in re aliquâ. Cic. Se porter à quelque choſe avec paſſion.

Hæc me lætitiâ extulerunt. Cic. Ces choſes m'ont donné bien de la joye.

Efferre *ſententiam, verba. Cic.* Prononcer, proferer une ſentence, des paroles. * *Efferre aliquid pluribus modis. Cicer.* Dire une choſe en pluſieurs façons.

Efferre. Expoſer. * *Hæc ſunt quibuſcum tu extuliſti noſtram filiolam ad necem. Plaut.* Voilà les marques avec leſquelles vous avez expoſé noſtre fille à la mort.

Efferre *laborem. Lucr.* Supporter, endurer le travail. * --- *Sed tua me virtus quamvis efferre laborem Suadet. Lucr.* Quoyque voſtre vertu me perſuade de porter, *ou* de ſupporter ce travail.

ĔFFĔRTŬS, effertă, effertŭm. *Plaut.* Plein, rempli. *m.* pleine, remplie. *f.*

Neque jejuniorem, neque magis effertum fame diem vidi. Plaut. Je n'ay jamais veu un jour où il fallut plus jeûner & plus endurer de faim.

Effertiſſima hereditas. Plaut. Une ſucceſſion tres-riche, tres abondante.

ĔFFĔRVĔŌ, *effervēs*, *effervēre*. *Vitr.* Sourdre *ou* ſortir à gros boüillons, (parlant de certaines eaux chaudes.)

ĔFFĔRVŌ, *effervĭs*, *effervi* ou *efferbuī*, *effervĕre*. *Virg.* Sortir à gros boüillons & par ondes, (parlant des flammes que le Mont Etna vomit de temps en temps.)

Tiberius permotus his, quantòque incautiùs efferbuerat, pœnitentiâ patiens, tulit abſolvi Marcellum reum criminibus majeſtatis. Tacit. Tibére ſurpris & étonné de cette réponſe, fit paroître autant de retenuë, qu'il avoit témoigné d'impatience, & ſouffrit que Marcellus fût abſous du crime de Leze-Majeſté.

ĔFFĔRVĒSCŌ, *effervēſcĭs*, *efferbŭī*, *effervēſcĕrĕ*. *Cic.* Boüillir à groſſes ondes *ou* bouillons

☞ Effervescere *in dicendo. Cic.* S'échauffer en parlant, s'animer. * *Mens efferveſcit in irâ. Lucr.* Il s'emporte de colére, il s'échauffe la bile. * *Nimium efferveſcere videtur. Cicer.* Il ſemble s'échauffer trop, *ou* ſe trop emporter.

ĔFFĔRŬS, *efferă*, *efferŭm*. *Virg.* Cruel, farouche. *m.* cruelle, farouche. *f.*

ĔFFĒTĒ. (Adverbe.) *Mart. lib. 2. Epigr. 26.* Parfaitement, judicieuſement, entierement. Quelques-uns liſent *effectè*, hoc eſt, *plenè.*

ĔFFĒTŬS, *effetă*, *effetŭm*. *Cicer.* Épuiſé. *m.* épuiſée. *f.* qui n'a plus de force, qui ne peut plus porter, (parlant d'une terre.) * *Effetæ vires. Virg.* Des forces epuiſées. * *Effetum ſolum. Colum.* Une terre qui ne porte plus. * *Effetum corpus. Cicer.* Un corps épuiſé, qui n'a plus de force.

Effeta. *Virg.* Femelle qui a mis bas, qui a fait ſes petits. * *Cùm grex fuerit effetus. Colum.* Aprés que la mere aura fait tous ſes petits.

ĔFFĬCĀCĬĂ, genit. *efficaciæ*. f. *Plin.* Force, vertu, efficacité. *f.*

ĔFFĬCĀCĬTĀS, genit. *efficacitātĭs*. f. *Cic.* Efficace, vertu, force pour produire quelque effet. *f.*

ĔFFĬCĀCĬTĔR. (Adverbe.) *Plin.* Efficacement, avec efficace. * On dit *Efficāciùs*, & *Efficāciſsĭmē*. *Plin.*

ĔFFĬCĀX, genit. *efficācis*. omn. gen. *Plin.* Efficace, qui a la force & la vertu de. *m.* & *f.* [Cét Adjectif gouverne l'accuſatif avec les prépoſitons *ad*, *adverſus*, *contra*. Il fait *Efficāciŏr*, & *hoc efficacius*, au Comparatif. Et *Efficāciſsĭmŭs*, *ă*, *ŭm*, au Superlatif. *Plin. Sen.*] * *Efficaces ad muliebre ingenium preces. Liv.* Des priéres pour fléchir l'eſprit d'une femme * *Efficax adverſus ſerpentem. Plin.* Remede efficace contre les ſerpens. * *Contra ſagittarum ictus efficaciſſimum. Plin.* Tres propre contre les coups de fléches.

Efficax *vir. Hor.* Un homme d'exécution, qui vient à bout de ce qu'il entreprend.

ĔFFĬCĬĒNS, genit. *efficientĭs*. omn. gen. *Cicer.* Qui fait & qui produit quelque effet. * *Ratio efficiens.* * *Res efficientes. Cic.* La cauſe efficiente, ce qui produit.

ĔFFĬCĬĔNTĔR. (Adverbe.) *Cicer.* Comme cauſe efficiente.

ĔFFĬCĬĔNTĬĂ, genit. *efficientĭæ*. f. *Cicer.* La vertu & la force de produire quelque effet. *f.* * *Efficientia ſolis. Cic.* La force & la vertu du Soleil.

ĔFFĬCĬŌ, *efficĭs*, *effēcī*, *effectŭm*, *efficĕrĕ*. *Cicer.* Faire, produire. * *Efficere columnam novam. Cicer.* Faire une colonne toute neuve.

Efficio. Achever, accomplir, venir à bout. * *Efficere portus. Tacit.* Faire, conſtruire des ports. * *Nuptias alicui. Ter.* Faire un mariage, eſtre cauſe du mariage d'une perſonne. * *Officium ſuum. Plaut.* Faire ſon devoir. * *Pollicita. Terent.* Accomplir ſi promeſſe. * *Mandata alicujus. Cicer.* Accomplir les commandemens de quelqu'un, les éxecuter, les faire. * *Aliquid in ſtudiis. Quint.* Faire quelque choſe dans l'étude, y profiter. * *Facinora magna. Plaut.* Faire de grandes actions.

Efficiam ut. Cicer. Je feray en ſorte que.

Efficere argentum alicui. Terent. Faire de l'argent pour quelqu'un, luy en trouver par quelque moyen.

Efficere morbos. Hor. Faire, engendrer, cauſer des maladies.

Id ſimilitudinem panis efficiebat. Cæſ. Cela faiſoit le meſme effet que le pain. Cela ſervoit de pain. On en mangeoit au lieu de pain.

Quibus rebus efficitur ſolem majorem eſſe quàm terram. Cic. Ce qui prouve invinciblement que le Soleil eſt plus grand que la terre.

ĔFFĬCTĬŌ, genit. *effictiōnĭs*. f. *Auct.-ad-Heren.* Repréſentation d'une perſonne, lorſqu'on la contrefait par ſes paroles. *f.* (C'eſt auſſi une figure de Rhetorique.)

ĔFFĬCTŬS, *effictă*, *effictŭm*. (de *Effingo.*) *Cic.* Repréſenté, exprimé. *m.* repréſentée, exprimée. *f.*

ĔFFĬGĬĒS, genit. *effigiēī*. f. *Cic.* Image, ſtatuë, effigie, *ou* la repréſentation d'une perſonne. *f.* * *Ludos Circenſes eburnea effigies præiret. Tacit.* Qu'on luy porteroit une ſtatuë d'yvoire à l'ouverture des Jeux du Cirque.

☞ Effigies. Image, repréſentation des choſes. *f.* * *Effigies ingenii. Liv.* L'image de l'eſprit. * *Eminens effigies virtutis. Cicer.* Une image éminente de vertu.

Effigiem Dei in ſe oſtendere. Plin. Reſſembler à Dieu.

Effigies. Reſſemblance. *f.* * *Habere effigiem thuris. Plin.* Reſſembler à l'encens. * *Columna effigie jaci. Plin.* Eſtre jetté en forme d'une colonne. * *Ad effigiem juſti imperii. Cicer.* Pour la forme d'un juſte Empire.

ĔFFĬNGŌ, *effingĭs*, *effinxī*, *effictŭm*, *effingĕrĕ*. *Cicer.* Repréſenter au vif, tailler *ou* portraire d'aprés le naturel, *ou* d'aprés nature.

Caſus aliquos effingere in auro. Virg. Graver en or l'hiſtoire des malheurs de quelqu'un.

☞ Effingere. Exprimer, repréſenter, imiter, rendre parfaitement. * *Verba alicujus imitando effingere. Quint.* Imiter le langage de quelqu'un, exprimer ſes paroles *ou* ſon langage. * *Mores. Cicer.* Repréſenter ſes mœurs.

Aliquid animo effingere. Cicer. Tracer quelque choſe dans ſon eſprit, s'en former l'idée, ſe la repréſenter, ſe l'imaginer.

* Effingo. Nettoyer, eſſuyer, torcher. * *Effingere ſordida & humida. Plin.* Nettoyer les choſes ſales & moüillées. * *Fiſcinas ſpongiâ effingere. Cat.* Eſſuyer les paniers avec une éponge. * *Spongiis ſanguinem effingebant. Cicer.* Ils ramaſſoient *ou* eſſuyoient le ſang répandu, avec des éponges.

ĔFFLĀGĬTĀTĬŌ, genit. *efflagitatiōnĭs*. f. *Cic.* Demande preſſante, inſtante priere. *f.*

ĔFFLĀGĬTĀTŬS, genit. *efflagitātūs*. m. *Cicer.* La meſme ſignification.

ĔFFLĀGĬTŌ, *efflagĭtās*, *efflagĭtāvī*, *efflagĭtātŭm*, *efflagĭtārĕ*. *Cicer.* Demander avec inſtance & importunité, avec empreſſement.

ĔFFLĔŌ, *efflēs*, *efflēvī*, *efflētŭm*, *efflērĕ*, comme, *Efflere oculos. Quint.* Perdre la veuë à force de pleurer.

ĔFFLĪCTĪM. (Adverbe.) *Plaut.* Eperduëment, paſſionnément.

ĔFFLĪCTŌ. *Plaut.* Voyez Afflicto.

ĔFFLĪGŌ, *effligĭs*, *efflixī*, *efflictŭm*, *effligĕrĕ*. *Sen.* * *Viperam.* Ecraſer une vipére contre terre.

☞ Effligere *aliquem. Plaut.* Réduire quelqu'un à la derniere miſére, le ruiner, renverſer ſa fortune & ſes eſpérances.

ĔFFLŌ, *efflās*, *efflāvī*, *efflātŭm*, *efflārĕ*. *Plin.* Pouſſer dehors en ſoufflant. * *Efflare nimbos in ſublime. Plin.* Pouſſer en haut en ſoufflant, *ou* chaſſer les nuées.

☞ Efflare *animam. Plaut.* * *Extremum halitum. Cic.* Pouſſer le dernier ſoupir, rendre l'ame, expirer.

☞ Efflavit *animam ſpes. Plaut.* Mon eſpérance eſt morte. Je n'ay plus d'eſpérance.

Efflare colorem. Luc. Perdre ſa couleur.

ĔFFLŌRĒSCŌ, *efflorēſcĭs*, *efflŏrŭī*, *efflorēſcĕrĕ*. Proprement, Fleurir, pouſſer des fleurs.

☞ Efflorescere *ingenii laudibus. Cicer.* Avoir bien de l'eſprit, eſtre doüé d'un bel eſprit.

Utilitas ex amicitiâ efflorſcit. Cic. On tire beaucoup d'avantages de l'amitié, l'utilité naiſt de l'amitié.

ĔFFLŬĔNTĬĂ, genit. *effluentiæ*. f. *Plin.* Ecoulement. *m.*

ĔFFLŬŌ, *efflŭis*, *efflūxī*, *efflūxŭm*, *efflŭere*. *Cicer.* Couler, découler d'un lieu. * *Vinum effluit. Catul.* Le vin s'en va, ſe perd.

☞ Effluo. Couler, paſſer, ſe perdre. * *Effluit æſtas. Cicer.* L'eſté ſe paſſe, s'en va. * *Effluunt voluptates. Cicer.* Les voluptez paſſent, s'évanoüiſſent.

Hæc effluunt ex animo. Cic. Ces choſes échappent de l'eſprit, s'effa-

s'effacent de la memoire, on les oublie facilement.

Illi dicenti mens ſolet effluere. Cicer. Lorſqu'il parle il oublie ce qu'il veut dire.

Vires effluunt laſſitudine. Liv. Les forces s'affoibliſſent par le travail. Le grand travail affoiblit le corps.

DESIDERIO *alicujus effluere. Ovid.* Déſirer quelqu'un outre meſure. Secher de regret de l'abſence de quelqu'un.

EFFLUET. *Terent.* Je ne pourray pas taire cela, *ou* cela m'échappera.

ĔFFLŪVĬŬM, genit. *effluvĭī.* n. *Plin.* Écoulement. *m.*

EFFLUVIUM *lacus. Tacit.* Debordement d'un lac. (Lorſqu'il ſort hors de ſes bornes.)

ĔFFŌCŎR, *effocarĭs, effōcātŭs ſŭm, ēffōcārī. Sen.* Eſtre ſuffoqué.

ĔFFŌDĬŎ, *effōdĭs, ēffōdī, ēffōſſŭm, ēffŏdĕrĕ. Plin.* Creuſer, foüir. * *Effodere aliquid è terrâ. Plin.* * *Ex terrâ. Plaut.* Tirer quelque choſe de terre.

☞ EFFODERE *alicui oculos. Plaut.* Créver les yeux à quelqu'un, les luy arracher.

☞ *Memoria illius hominis effōdit pectus meum. Cicer.* Le ſouvenir de cet homme-là me créve *ou* me perce le cœur, me fait bien de la peine.

ĔFFŎR, inuſité, *effārĭs, ēffātŭs ſŭm, ēffārī. Cicer.* Dire, parler. [Ce mot eſtoit conſacré aux Augures & aux Devins, lors qu'ils rendoient les oracles.] * *Effari alicui. Virg.* Parler à quelqu'un. * *Ordinem rei alicujus geſtæ effari. Sen.* Raconter comme une choſe s'eſt paſſée.

ĔFFŎRĀTŬS, *efforātă, efforātŭm.* (Du Verbe inuſité *Effŏro.*) *Colum.* Percé. *m.* Percée. *f.*

ĔFFŌSSŬS, *effōſſă, effōſſŭm.* (de *Effodio.*) *Mart.* Creuſé. *m.* Creuſée. *f.*

Effoſſus. Sil-Ital. Tiré de terre, déterré. *m.* Tirée de terre, deterrée. *f.*

Effoſſi oculi. Sen. Des yeux arrachez.

ĔFFRĀCTĀRĬŬS, genit. *effractārĭī.* m. *Sen.* Voleur qui briſe les portes pour entrer dans les maiſons, *ou* qui rompt les coffres, & les ſerrures.

ĔFFRĀCTŎR, genit. *effractōrĭs.* m. *Ulpian.* La meſme ſignification.

ĔFFRĀCTŪRĂ, genit. *effractūræ.* f. *Paul. Juriſc.* Fracture, rupture des portes & des coffres pour voler. *f.*

ĔFFRĒNĀTĒ. (Adverbe.) *Cicer.* Sans aucune retenuë, avec toute l'impétuoſite d'une paſſion déréglée, avec debordement, en laſchant la bride à ſes paſſions. * On dit *Effrēnātĭŭs*, au Comparatif. *Cic.*

ĔFFRĒNĀTĬŌ, genit. *effrenatiōnĭs.* f. *Cic.* Débordement, emportement. *m.* (lorſqu'on ſe laiſſe emporter à l'impétuoſité de ſes paſſions ſans les retenir.)

ĔFFRĒNĀTŬS, *effrenātă, effrenatŭm. Cicer.* Débordé, emporté, déréglé. *m.* Debordee, emportée, dereglee. *f.* Qui ne peut retenir ſes paſſions. * *Homines ſecundis rebus effrenati. Cicer.* Des gens emportez dans la proſperité, qui ne ſont pas les maiſtres d'eux-meſmes dans la bonne fortune, qui ne ſçauroient ſe commander dans l'élévation, qui s'oublient. * *Effrenatus fertur aut libidine aut iracundiâ. Cicer.* Il eſt toûjours emporté ou par le plaiſir, ou par la colére.

ĔFFRĒNŬS, *effrēnă, effrenŭm. Liv.* Débridé, à qui on a oſté la bride. *m.* debridée. *f.* Qui eſt ſans mors *ou* ſans frein, (parlant d'un cheval.)

☞ *Effrenus.* Effrené, demeſuré. *m.* Effrenée, deméſurée. *f.* * *Amor effrenus. Ovid.* Un amour effrene, dereglé, débordé.

Mors effrena. Sen. Une mort violente.

ĔFFRĬCĀNDŬS, *effricānda, effricāndum. Sen.* En un ſens figuré, *Diu animorum rubigo effricanda eſt. Sen.* Il faut beaucoup de temps pour enlever cette roüille de l'ame, pour la nettoyer.

ĔFFRĪNGŎ, *effrīngĭs, ēffrēgī, ēffrāctŭm, ēffrīngĕrĕ. Cic.* Rompre, briſer en pieces.

☞ *Animam effringere. Sen.* Tuer avec violence, arracher l'ame.

ĔFFŪGĬŌ, *effŭgĭs, ēffūgī, ēffŭgĭtŭm, ēffŭgĕrĕ. Cicer.* Fuir, éviter, échapper. * *Ex urbe. Plaut.* Fuir *ou* s'enfuïr de la Ville. * *De prælio. Cicer.* S'enfuir du combat, s'échapper *ou* ſe ſauver.

Mari effugere. Cicer. Eviter la mer. * *Nuptias. Terent.* Fuir un mariage, éviter des nôces. * *Dolores intolerabiles. Cicer.* Éviter des douleurs inſupportables. * *Pœnas. Cicer.* Éviter le chaſtiment.

☞ NUNQUAM *hodie effugies. Virg.* Tu ne m'échapperas pas d'aujourd'huy, je t'obligeray quoique tu faſſes à diſputer avec moy. * *Nihil te effugiet. Cic.* Rien ne vous échappera, rien n'echappera à vos lumieres, à voſtre connoiſſance; vous ſçaurez tout.

Ubi me effugerit memoria, ibi tu facito ut ſubvenias, ſoror. Plaut. Si la mémoire me manque, ſouvenez-vous, ma ſœur, de la rappeller; ſi j'oublie quelque choſe, faites m'en reſſouvenir.

ĔFFŪGĬŬM, genit. *effugĭī.* n. *Cic.* Le moyen de s'enfuir & de s'échapper. Fuite, echappatoire. *f.* Fauxfuyant, ſubterfuge. *m.* * *Homo ſimul ac venit in magnum periculum, effugium reperire alterius quærit malo. Phæd.* Lorſqu'un homme eſt tombé dans quelque grand peril, il taſche pour s'en tirer, d'y jetter les autres, *ou* de s'en tirer aux dépens d'autruy. * *Per paucis effugium patuit. Liv.* Il y en eut tres-peu qui échappérent *ou* qui pûrent s'enfuir. * *Præcludere alicui effugium. Luc.* Oſter à quelqu'un tout moyen de s'enfuir.

Aliæ animantes habent effugia pennarum. Cic. Les autres animaux ont des aiſles pour s'enfuir.

Qui effugia inſederant. Tacit. Qui s'eſtoient mis dans les endroits par où ils pouvoient s'enfuir.

ĔFFŪLGĔŌ, *effulgēs, effulſī, ēffulgērĕ. Liv. Cicer. Virg.* Reluire, briller, eclater.

☞ *Omnis Græciæ fabuloſitas ſicut & literarum claritas ex hoc primùm ſinu effulſit. Plin.* Toutes les Fables de la Gréce & la beauté des Sciences eſt ſortie d'abord comme une lumiére de cette ſource.

ĔFFŪLTŬS, *effūltă, effūltŭm.* (Participe du Verbe inuſité *Effulcio.*) *Virg.* Appuyé, ſoûtenu. *m.* appuyée, ſoûtenuë. *f.*

ĔFFŪNDŎ, *effundis, ēffūdī, ēffūſŭm, effundĕre. Cicer.* Verſer, répandre avec profuſion & en abondance. * *Effundere ſanguinem pro Republicâ. Cicer.* Repandre ſon ſang pour la République. * *Lacrymas. Cic.* Répandre, verſer des larmes en abondance. * *Effundere honores in mortuum. Cic.* Repandre des honneurs en abondance ſur un mort, luy faire de grands honneurs, le combler d'honneurs & de loüanges.

EFFUNDI, ou *Effundere ſe. Plin.* Se vuider; ſe laſcher, ſe débonder, jetter, vomir. * *Effunditur ſtomachus in vomitiones. Plin.* L'eſtomac vómit ſans ceſſe, ne fait que vomir. * *Fluvius immerſo ore in Oceanum effunditur. Tacit.* Le Fleuve ſe décharge, ſe jette dans l'Ocean par une large embouchure. * *Redundat mare & effunditur. Cicer.* La Mer regorge, & ſe répand *ou* ſe déborde.

Effundere primum impetum fervido ingenio. Liv. Jetter ſon premier feu * *Iram* ou *vires in aliquem. Terent.* Décharger, vomir ſa colére contre quelqu'un.

EFFUNDERE *ærarium. Cicer.* Vuider le tréſor public. * *Patrimonium. Cicer.* Dépenſer, diſſiper, prodiguer ſon patrimoine, le bien de ſes parens.

EFFUNDERE *animam. Virg.* * *Extremum ſpiritum. Cicer.* Rendre l'ame, mourir, jetter le dernier ſoupir.

EFFUNDERE *ſe*, ou *Effundi. Liv.* Se répandre, ſortir en foule, avec affluence. * *Effunduntur omnibus portis ad auxilium ferendum. Liv.* Ils ſortent en foule par toutes les portes pour aller au ſecours. * *Civitas tota ad te ſe cum conjugibus & liberis effundebat. Cicer.* Toute la Ville ſortit en foule au devant de vous avec leurs femmes & leurs enfans.

In me civitatem effudiſtis. Cicer. Vous avez fait ſortir toute la Ville contre moy. * *Effudit omnes ſtudium certaminis. Liv.* Le deſir de combattre les fit tous ſortir en foule.

Effudit ſeſe in publicum maximâ frequentiâ mulierum. Liv. Elle ſortit en public accompagnee d'une grande foule de femmes.

EFFUNDERE *ſe*, ou *Effundi ad aliquid. Liv.* * *In re aliquâ. Cicer.* Se répandre, ſe deborder dans quelque choſe. * *Effundi in amorem alicujus. Tacit.* Se livrer tout entier, s'abandonner à l'amour de quelqu'un; venir à l'aimer eperdûment, eſtre éperdûment amoureux de luy. * *In me ſuaviſſime eſt effuſus. Cicer.* Il me careſſe & m'aime tendrement. * *Se in aliquâ libidine effundere. Cic.* Se jetter dans quelque volupté, s'y porter,

ter, ſ'y répandre avec violence, ſ'y déborder.

EFFUNDERE. *Cicer.* Pouſſer, produire, (parlant de la terre.) * *Autumnus effundit fruges. Hor.* L'Automne donne des fruits en abondance.

EFFUNDERE *quæ tacueramus. Cic.* Dire, publier ce qu'on avoit teu. * *Effudit, quæ voluit omnia. Cicer.* Il a dit tout ce qu'il a voulu.

EFFUNDERE *peditatum. Salluſt.* Diſſiper, renverſer l'infanterie, la mettre en fuite & en deroute.

Effundere remedia Reipublicæ. Cic. Détruire, ruiner les remédes de la Republique.

EFFŪSĒ. [Adverbe, qui fait au Comparatif *Effūsĭŭs:* Et au Superlatif *Effūsĭſsĭmē.*] *Cicer.* Abondamment, avec profuſion *ou* prodigalité. * *Vivere effusè. Cicer.* Vivre avec prodigalite, avec profuſion. * *Effusè donare. Cic.* Donner abondamment, avec profuſion.

EFFUSÈ *invehentem ſeſe hoſtem abſterruit. Liv.* Il épouvanta l'ennemi qui venoit à luy à toute bride.

Effusè fugere. Liv. Fuir de toute ſa force.

EFFUSÈ *aliquem diligere. Plin. Jun.* Aimer quelqu'un éperdûment, avec excés *ou* dans l'excés. * *Effusè exultat animus. Liv.* Il eſt joyeux avec excés.

EFFŪSĬŎ, genit. *effuſiōnĭs.* f. *Cicer.* Épanchement. *m.* L'action de verſer quelque liqueur, comme, *Effuſio aquæ. Cic.* Epanchement d'eau.

EFFUSIO *hominum ex oppidis. Cic.* Sortie en foule des Villes; *ou* Multitude de gens qui ſortent en foule des Villes, & qui ſe repandent çà & là.

EFFUSIO *animi in lætitiâ. Cic.* Tranſport, excés de joye. Epanchement de l'ame & du cœur. *m*

EFFUSIO. Prodigalité, profuſion, liberalité exceſſive. *f.* * *Liberalitatem effuſio imitatur. Cic.* La prodigalite imite la liberalité.

EFFŪSŬS, *effūsă, effūsŭm.* (de *Effundo.*) *Plin.* Verſé, répandu. *m.* verſée, repanduë. *f.* * *Aqua effuſa. Ovid.* De l'eau repanduë. * *Effuſus ſuper ripas Tiberis. Liv.* Le Tibre deborde, qui eſt ſorti de ſon lit.

Agris effuſa juventus. Virg. La jeuneſſe répanduë dans la campagne.

Effuſo ſinu. Liv. Aprés avoir ouvert le pan de ſa robe.

[Cet Adjectif fait au Comparatif *Effusiŏr.* m. & f. & *hoc effusius:* & au Superlatif *effusiſsimŭs, effuſiſsimă, effuſiſsimum.*]

EFFUSA *velut ad ſpectaculum triumphi multitudo omnis. Liv.* Toute la multitude eſtoit ſortie comme pour aſſiſter à un triomphe.

Effuſus in fugam. Liv. Qui s'enfuit de coſté & d'autre, mis en fuite *ou* en déroute.

Effuſiſſimis habenis hoſtem invadere. Liv. Courir ſur l'ennemi à brides abbatuës, à toutes brides, à toutes jambes.

Effuſa fuga. Liv. Une fuite à bride abbatuë.

☞ *In amorem alicujus effuſus. Tacit.* Qui aime quelqu'un dans l'exces & ſans meſure.

Ad preces lacrymaſque effuſus. Liv. Il eut recours aux priéres & aux larmes.

Effuſus in lacrymas. Tacit. * *Lacrymis. Virg.* Qui fond en larmes.

Effuſi in Venerem Numidæ. Liv. Les Numides addonnez aux voluptez brutales, aux ſales plaiſirs.

EFFUSA *lætitia. Liv.* Une joye exceſſive. * *Licentia. Liv.* Une trop grande licence.

EFFUSÆ *opes. Plin.* Des richeſſes diſſipées *ou* mal menagées.

Quis in largitione effuſior? Cicer. Qui eſt plus prodigue que luy dans ſes liberalitez? Qui eſt plus exceſſif dans ſes liberalitez?

Crines effuſa Sacerdos. Virg. La Prétreſſe ayant ſes cheveux épars.

EFFŪTĬŎ, *effūtīs, effūtīvī, effūtītŭm, effūtīrĕ. Cicer. Terent.* Dire, parler legerement & à la volée, parler inconſidérément.

EFFŪTĪTŬS, *effūtītă, effūtītŭm. Cic.* Dit à la volée. *m.* dite à la volée. *f.*

ĒGĀTĒS, genit. *Egātŭm.* f. pl. *Plin.* Egates, (Iſles de la mer d'Afrique.)

ĒGĔLĀSTĒ, genit. *Egelăſtes.* f. *Strab.* Yniesta, (Ville de l'Eſpagne Tarraconnoiſe.)

ĒGĔLĬDŬS, *egelĭdă, egelĭdŭm. Celſ.* Tiéde. *m.* & *f.* Qui n'eſt ni chaud ni froid. *m.* qui n'eſt ni chaude ni froide. *f.*

EGELIDUS. *Virg. Ovid. Catul.* Plus que tiéde, qui fait degeler.

ĒGĔNS, genit. *ĕgĕntĭs.* omn. gen. *Cicer.* Qui manque, qui a diſette *ou* neceſſité d'une choſe. [Plaute & Horace donnent un génitif à ce Participe, & Ciceron l'Ablatif ſans prépoſition: Il fait au Comparatif *Egĕntiŏr*, m. & f. & *hoc egentius;* & au Superlatif *egĕntĭſsĭmŭs, egentiſsimă, egentiſsĭmŭm. Cicer.*] * *Rebus omnibus egens. Cicer.* Qui a néceſſité de toutes choſes, qui manque de tout. * *Fortunâ egens homo. Cicer.* Un homme qui manque de bonne fortune. * *Animus deliciarum egens. Hor.* Un homme qui n'a aucun plaiſir dans la vie.

EGENS. (Sans rien aprés.) *Cic.* Pauvre, indigent. *m.* pauvre, indigente. *f.* * *Nihil rege egentius. Cicer.* Il n'y a rien plus pauvre que le Roy.

ĒGĔNŬS, *egĕnă, egĕnŭm.* avec le génitif. Qui manque, qui a diſette. * *Omnis ſpei egena.* f. *Tacit.* Qui a toute eſpérance perduë, qui n'a aucune eſpérance.

RES EGENÆ. *Virg.* Les neceſſitez. *f.* Les beſoins de la vie. *m.*

ĒGĔŎ, *ĕgēs, ĕgŭī, ĕgērĕ. Cæſ.* (Avec l'Ablatif *ou* le Génitif.) Avoir faute, diſette, néceſſité d'une choſe, en manquer, en avoir beſoin. * *Æris egere. Hor.* Avoir faute d'argent, en avoir neceſſité. * *Conſilii* ou *conſilio. Cicer.* Manquer de conſeil. * *Auxilii. Cæſar.* Manquer de ſecours. * *Egeo tui abeuntis. Plaut.* J'ay beſoin de voſtre départ.

EGERE. (ſans cas) Eſtre fort pauvre, eſtre dans la néceſſité, & dans un extrême beſoin.

ĒGĔRĬĂ, genit. *Egeriæ.* f. *Liv.* Egérie, (Un Bois & une Fontaine proche de Rome. On écrit *Ægeria.*)

ĒGĔRĬĒS, genit. *egeriēi.* f. (d'*Egĕro.*) *Solin.* Excremens des animaux. *m.*

ĒGERMĬNŎ, *egermĭnās, egermĭnāvī, egermĭnātŭm, egermĭnārĕ. Colum.* Germer, pouſſer, (Parlant des plantes.) Boutonner, bourgeonner. (parlant de la vigne.)

ĒGĔRŎ, *ĕgĕris, ĕgĕſſi, ĕgĕſtŭm, ĕgĕrĕre. Plin.* Vuider, jetter, porter dehors. * *Egerit aquam fons. Plin-Jun.* La fontaine jette de l'eau. * *Egerere prædam ex hoſtium tectis. Liv.* Emporter le butin des maiſons des ennemis.

EGERERE. Décharger. * *Iras. Stat.* Décharger ſa colere. * *Lacus egeritur in flumen. Plin.* Le lac ſe décharge dans le fleuve.

DIES *egeritur querelis. Val-Flacc.* Le jour ſe paſſe en plaintes *ou* à ſe plaindre.

ĒGĔSTĀS, genit. *egeſtātĭs.* f. *Cicer.* Pauvreté, néceſſité, indigence, diſette. *f.* beſoin. *m.* * *Eſſe in egeſtate. Cicer.* Eſtre dans la neceſſité, eſtre fort pauvre.

ĒGĔSTĬŎ, genit. *egeſtiōnĭs.* f. (du Verbe *Egĕro.*) *Plin-Jun.* Évacuation, vuidange, *ou* l'action de vuider. *f.*

ĒGĔSTŬS, genit. *egĕſtus.* m. *Senec.* Évacuation, l'action de vuider *ou* de décharger ſon ventre. *f.*

ĒGĔSTŬS, *egĕſtă, egĕſtŭm.* (du Verbe *Egĕro.*) *Colum.* Vuidé, tiré, *ou* porté dehors. *m.* Vuidée, tirée, portée dehors. *f.*

ĒGĪ, Preterit de AGO.

ĒGĪLĬŬM, genit. *Egilii.* n. *Plin.* L'Iſle du Lys, [Petite Iſle d'Italie en la mer de Toſcane.]

ĔGŎ, au genitif *mĕī.* Pronom. Moy. * *Ego verò. Cicer.* Pour moy.

ĔGŎMĔT, genit. *meĭmĕt. Cic.* Moy-meſme.

ĒGRĔDĬŎR, *ēgrĕdĕris, ēgrĕſſŭs ſum, ēgrĕdi. Cicer. Ter.* Sortir, partir d'un lieu. * *Egreditur ab eâ. Ter.* Il ſort de chez elle. * *Vivente adhuc Germanico Syriâ egreſſi. Tacit.* Ils eſtoient partis de Syrie avant la mort de Germanicus. * *Pedem è villâ adhuc egreſſi non ſumus. Cic.* Nous n'avons pas ſorti le moins du monde de noſtre maiſon de campagne, nous n'en avons pas bougé. * *Egredi obviam alicui. Liv.* Sortir, aller au devant de quelqu'un.

☞ *Egredi ſuo officio. Ter.* Sortir des régles de ſon devoir.

A propoſito egredi. Cicer. Sortir de ſon ſujet; Faire une digreſſion.

ĒGRĔGĬĒ. (Adverbe.) *Cicer.* Excellemment, éminemment, fort bien. * *Egregiè chara. Terent.* Qui eſt fort chere. * *Servus egregiè fidelis. Cicer.* Un valet fort fidele. * *Egregie loqui græcè, Cicer.* Parler fort bien *ou* parfaitement Grec. * *Egregiè* ad

ad miſeriam natus. Terent. Né ſort malheureux. [On trouve *Egrĕgiūs* Comparatif Adverbe dans Lucréce & dans Juvenal.] * *Egregius cenat. Juv.* Il ſoupe fort bien. Il fait fort bonne chére.

ĔGRĔGĬŬS, *egregiă, egregiūm.* Proprement Séparé du troupeau pour ſon excellence. Excellent, rare. *m.* excellente, rare. *f.* * *Mulier formâ egregia. Ter.* Une femme d'une beauté rare, ſinguliére, parfaite & charmante. * *In bellicâ laude egregius. Cic.* Excellent en guerre. * *Egregii ſaporis oleum. Colum.* Une huile d'un goût exquis *ou* excellent. * *Egregia juventus. Quint-Curt.* Une brave jeuneſſe, une jeuneſſe choiſie.

Egregiam operam dare alicui. Cic. Servir quelqu'un comme il faut *ou* en amy.

ĔGRĔSSĬŎ, genit. *egreſſiōnĭs.* f. *Quint.* Digreſſion. *f.*

ĔGRĔSSŬS, genit. *egrĕſsūs.* m. *Tacit.* Sortie. *f.* départ. *m.* * *Rarus ejus egreſſus. Tacit.* Il ſortoit rarement en public, on le voyoit rarement en public.

Egressus. *Quint.* Digreſſion. *f.*

ĔGRĔSSŬS, *egrĕſsă, egrĕſsūm.* (de *Egredior.*) *Tacit.* Sorti. *m.* Sortie. *f.*

☞ *Egreſſa ſexum.* f. *Tacit.* Qui a fait des choſes qui ne ſont pas de ſon ſexe, *ou* qui ſont au delà de ſon ſexe.

Virtus egreſſa modum. Stat. Une vertu qui a paſſé les bornes.

ĔGŬLĂ, genit. *ēgŭlæ.* f. *Plin.* Sorte de ſouffre pour parfumer de la laine.

ĒGŬRGĬTŎ, *egurgĭtās, egurgĭtāvī, egurgĭtātūm, egurgĭtārĕ. Plaut.* Jetter dehors.

☞ *Argentum egurgitem domo prorſum. Plaut.* Que je jette l'argent dehors, *ou* que je ſois un prodigue.

ĔGȲNĂ, genit. *Egȳnæ.* f. *Cic.* Egyne, Ville de Sicile.

ĔHĔM. (Interjection pour marquer ſa ſurpriſe.) *Ter.* Hé hé.

ĔHĔU. (Interjection pour ſe plaindre.) *Ter.* Helas!

ĔHŎ. (Interjection qui ſert tantoſt pour appeller quelqu'un, tantoſt pour marquer ſon admiration *ou* le trouble où l'on eſt.) *Ter.* Ho. *Eho iſtum, puer, circumduce has-ce ædes. Plaut.* Hola, Valet, menez Monſieur par tout le logis. * *Eho, quæſo, laudas eos qui heros fallunt. Plaut.* Ho, vous loüez ceux qui trompent leurs maîtres.

ĔHŎDŪM *ad me. Ter.* Hola, venez icy.

ĔIĂ. (Interjection.) Or ſus. Courage. * *Eia verò. Ter.* Voilà-t-il pas.

ĔJĂCŬLŎ, *ejacŭlās, ejacŭlāvī, ejacŭlātūm, ejacŭlārĕ. Aul-Gell.* ou ĔJĂCŬLŎR, *ejaculārĭs, ejacŭlātŭs sūm, ejacŭlārī. Ovid.* Lancer, jetter, pouſſer, darder. * *Fiſtula aquas ejaculatur. Ovid.* L'eau eſt pouſſée en haut par un tuyau.

ĔJĔCTĀMĔNTĂ, genit. *ejectamentōrūm.* n. plur. *Tacit.* Tout ce que la mer rejette ſur ſes bords.

ĔJĔCTĬŎ, genit. *ejectiōnĭs.* f. *Plin.* L'action de jetter *ou* rejetter. Dejection. *f.* * *Sanguinis ejectio. Vitr.* Crachement de ſang, *ou* un flux de ſang, *ou* ſaignement par le nez.

Ejectio. *Cic.* Banniſſement. *m.*

ĔJĔCTĪTĬŬS, *ejectitiă, ejectitiūm.* comme, *Vulva ejectitia. Plin.* La matrice qui a avorté & a mis bas ſon fruit avant terme.

ĔJĔCTŎ, *ejectās, ejectāvī, ejectātūm, ejectārĕ. Plaut.* Jetter, chaſſer, pouſſer dehors.

ĔJĔCTŬS, *ejectă, ejectūm.* (de *Ejicio.*) *Cic.* Jetté, chaſſé, pouſſé dehors. *m.* jettée, chaſſée, pouſſée. *f.* * *Ejectus apud Andrum navi fractâ. Ter.* Il fut jetté dans l'Iſle d'Andros ayant fait naufrage, ſon vaiſſeau ayant eſte briſé.

Ejectus in exilium. Cic. Envoyé en exil, banni.

Homo ejectâ linguâ. Cic. Un homme qui a tiré la langue hors de la bouche, *ou* qui a la langue tirée.

ĔJĔRŎ. *Cic.* Voyez Ejuro.

ĔJĬCĬŎ, *ejĭcĭs, ējēcī, ējectūm, ējĭcĕrĕ. Cic.* Jetter, pouſſer dehors. Exiler, bannir, envoyer en exil. * *Aliquem foras. Ter.* * ou *foras ædibus. Plaut.* Chaſſer quelqu'un du logis, le mettre dehors.

Aliquem è Senatu ou *ex Senatu ejicere. Cic.* Chaſſer quelqu'un du Senat, le mettre dehors du Senat. * *Aliquem à ſuis Diis penatibus*, ou *in exilium. Cicer.* Envoyer quelqu'un en exil, le bannir.

Ejicere ſe in agros. Liv. Se jetter aux champs, *ou* dans la campagne.

Jam ſeſe è navi in terram ejecerat. Cic. Il eſtoit ſauté du vaiſſeau en terre.

☞ Ejicere *animum patris de aliquo. Terent.* Se dépoüiller de l'amour de pére, *ou* des ſentimens d'un pére à l'endroit de ſon fils.

Ejicere animi mollitiem. Ter. Se défaire d'une vie molle, quitter une vie molle.

Ejicere ex animo memoriam alicujus. Liv. Bannir quelqu'un de ſon eſprit.

Ejicere. *Ulp.* Avorter, accoucher avant terme, faire une fauſſe couche.

ĔJŪLĀTĬŎ, genit. *ejulatiōnĭs.* f. *Cicer.* Grand cry qu'on jette dans quelque grande affliction. *m.* Lamentation. *f.* Hurlement. *m.*

ĔJŪLĀTŬS, genit. *ejulātūs.* m. *Cicer.* La meſme ſignification.

ĔJŪLŎ, *ējūlās, ejŭlāvī, ejŭlātūm, ejŭlārĕ. Plaut.* Jetter de grands cris, (comme font les femmes dans quelque grande affliction.) Se lamenter, hurler.

ĔJŪRĀTĬŎ, genit. *ejuratiōnĭs.* f. *Sen.* L'action d'aſſûrer par ſerment, qu'on ne peut pas faire une choſe. La proteſtation & le ſerment qu'on fait.

Ejuratio *Conſulum. Val-Max.* Refus qu'on fait de vouloir avoir de tels Conſuls, (quand on les rejette.)

ĔJŪRŎ, *ejūrās, ejūrāvī, ejūrātūm, ejūrārĕ. Cicer.* Aſſurer, proteſter par ſerment, *ou* jurer qu'on ne peut, & qu'on ne veut pas une choſe. * *Ejurare bonam copiam. Cicer.* Jurer, proteſter qu'on n'a pas dequoy payer, qu'on eſt inſolvable.

Ejurare *judicem. Cicer.* Recuſer un Juge, n'en vouloir point.

Ejurare *magiſtratum. Tacit.* Se défaire d'une charge. * *Militiam. Plaut.* Quitter la guerre, y renoncer.

ĔJŪSDĔMMŎDĪ. (genitif.) *Cic.* De meſme façon.

ĔJŪSMŎDĪ. (genitif.) *Cic.* De cette façon, de cette ſorte.

ĒLĀBŎR, *ēlābĕrĭs, ēlāpsŭs sūm, ēlābī. Cic.* S'échapper, s'enfuir, ſe dérober, s'évader ſans qu'on s'en apperçoive. * *E veſtris manibus elapſus eſt. Cicer.* Il s'eſt échappé de vous *ou* de vos mains. * *Elapſus eſt ex prælio. Cæſ.* Il s'eſt dérobé du combat, il s'eſt retiré de la meſlée.

☞ Elabi *ex criminibus. Cic.* Se juſtifier.

Ex confeſſione inſcitiæ ſuæ non potuit urbaniùs elabi. Quint. Il ne pouvoit ſe tirer plus honneſtement de cela qu'en avoüant ſon ignorance.

Id è memoriâ meâ elapſum eſt. Cic. Cela m'eſt échappé de la mémoire, *ou* paſſé.

Elapſus ſum Bacchidi. Ter. Je me ſuis défait de l'amour que j'avois pour Bacchis, je me ſuis dégagé d'avec elle.

Elapſa eſt ſpes. Plaut. L'eſperance s'eſt évanoüie, je n'ay plus d'eſpérance.

Elabitur mos de manibus. Cic. Cette coûtume ſe perd.

ĒLĂBŎRĀTĬŎ, genit. *elaborationis.* f. *Auct-ad Heren.* Travail, ſoin. *m.* Étude, application. *f.*

ĒLĂBŎRĀTŬS, *elaborātă, elaborātūm. Cic.* Bien travaillé, fait avec ſoin. *m.* bien travaillée, faite avec ſoin. *f.*

Omne curriculum induſtriæ noſtræ in foro, in amicorum periculis propulſandis elaboratum eſt. Cicer. J'ay employé juſques-icy toute mon induſtrie dans le Barreau à défendre mes amis.

ĒLĂBŌRŎ, *elaborās, elabōrāvī, elabōrātum, elabōrārĕ. in re aliquâ. Cic.* Travailler avec ſoin à quelque choſe, y mettre, y employer toute ſon induſtrie. * *In literis elaborare. Cic.* Travailler à apprendre les belles lettres. * *In aliquid. Quint.* Travailler à une choſe.

Nullum eſt tam aſperum ſaxetum, in quo agricolarum cultus non elaboret. Plin. Il n'y a point de terre ſi ſterile, que le laboureur ne cultive par ſon travail.

Elaborare *aliquid. Cicer.* Travailler, polir une choſe, la bien faire. * *Orationem. Cicer.* Travailler un diſcours. * *Verſus. Cicer.* Travailler bien des Vers, les polir, prendre peine à les faire.

Elaboratur locus. Plin-Jun. On embellit un lieu d'édifices.

Elaborare *ut. Cicer.* Travailler, taſcher, faire en ſorte que.

ĒLĂCĀTĂ, ἠλακατήν, genit. *elacātæ.* f. *Colum.* Eſpéce de Thon, grand poiſſon de mer.

ĒLĂCTĒSCŌ. *Voyez* Lactesco.

ĒLÆŎMĔLĪ. n. *Plin.* ἐλαιόμελι. Liqueur, qui découle des oliviers de Syrie, & qui a un goût approchant du miel. [Ce nom n'a que le nominatif, l'accuſatif & le vocatif.]

ĒLÆŎTHĔSĬŪM, ἐλαιοθέσιον, genit. *elæothĕsiī*. n. *Vitr.* (Le lieu où l'on ſerroit une mixtion d'huile & de cire pour oindre ceux qui s'exerçoient; & elle ne ſervoit pas ſeulement à rendre les membres gliſſants & moins capables de donner priſe, mais elle les rendoit plus ſouples & plus propres aux exercices du corps.)

ĒLANGUĔŌ, *ēlanguēs*, ou ĒLĀNGUĒSCŌ, *ēlanguēſcis*, *ēlānguī*, *ēlānguērĕ* ou *ēlanguēſcĕrĕ*. *Liv.* Languir, eſtre en langueur, perdre ſa vigueur & ſa force, s'affoiblir, eſtre languiſſant.

☞ *Differendo res elanguit. Liv.* Le delay a gaſté l'affaire, l'affaire s'eſt refroidie par le temps.

Neque tamen elanguit cura hominum eâ morâ. Liv. Ce retardement ne ralentit point le ſoin des hommes.

ĒLĂPĬDĀTŬS, *elapidatā*, *elapidātūm*. *Plin.* Épierré. *m.* épierrée. *f.* dont on a oſté les pierres, (parlant d'une terre, *ou* d'un champ.)

ĒLĀPSŬS, *elāpsă*, *elāpsūm*. (du verbe *Elābor.*) *Cic.* Échappé. *m.* échappée. *f.* * *Elapſa ex oculis hominum anguis. Liv.* Un ſerpent qui s'eſt échappé de la veuë des hommes.

Elapsi *corporibus animi. Cicer.* Des ames qui ont quitté leurs corps.

ĒLĀRGĬŎR, *elargīris*, *elārgītūs ſūm*, *ēlārgīrī*. *Cic.* Donner liberalement, largement. * *Elargiri de alieno. Liv.* Faire largeſſe du bien d'autruy.

ĒLĀSSĒSCŌ, *ſcis*, *elaſſeſcĕrĕ*. *Plin.* Se laſſer de porter.

ĒLĂTĀS, genit. *elătæ*. m. *Plin.* Elatas *ou* Lime, Fleuve de Bithynie qui ſe decharge dans le Pont-Euxin.

ĒLĂTÆŬS, *elatæă*, *elatæūm*. *Ovid.* Qui appartient à ce fleuve.

ĒLĂTĒ. ἐλάτη, genit. *elătēs*. f. *Plin.* Sapin. *m.* Arbre.

ĒLĀTĒ. (Adverbe d'*Elātus* participe d'*Effero.*) *Quint.* Haut, en elevant ſa voix, à haute voix.

☞ Elatè. *Cic.* D'une maniére élevée & noble, d'un ſtile élevé & grand. * On dit *ēlātĭŭs*. *Corn. Nep.*

ĒLĂTĒRĬŪM. ἐλατήριον, genit. *elatĕrīī*. neut. *Plin.* Médicament qui ſe fait du ſuc des concombres ſauvages.

ĒLĂTĪNĒ. ἐλατίνη, genit. *elatīnēs*. f. *Plin.* Herbe qui a des feüilles rondes & veluës, aſſez ſemblable à la Pariétaire.

ĒLĀTĬŌ, genit. *elatiōnis*. f. *Vitr.* Élévation d'un fardeau, l'action de l'élever en haut. *f.*

☞ Elatio *orationis. Cicer.* Élévation *ou* ſublimité d'un diſcours. *f.*

☞ *Elatio animi. Cic.* Élévation, grandeur d'ame. *f.*

Elatio *animi geſtientis. Cic.* Tranſport de joye. *m.*

ĒLĀTRŌ, *ēlātrās*, *elātrāvī*, *elātrātūm*, *elātrārĕ*. *Hor.* Abboyer, crier contre; (dans le ſens figuré,) S'élever contre.

ĒLĀTŬS, *elātă*, *elātūm*. (Participe du Verbe *Effero*, *effers.*) *Cic.* Levé, élevé en haut. *m.* levée, élevée. *f.* * *Vox elata in altitudinem. Vitr.* La voix eſtant portée en haut.

Elatus. Oſté, enlevé. *m.* oſtée, enlevée. *f.* * *Et conſpectu elatus. Liv.* Enlevé de la veuë de ceux qui eſtoient préſents.

☞ Elatus. *Cic.* Dont on a porté le corps en terre.

☞ Elatus *ſuperbiâ. Cæſ.* Enflé d'orgueil, enorgueilli. *m.* enflée d'orgueil, enorgueillie. *f.*

Lætitiâ elatus. Cicer. Tranſporté de joye, ravi de joye.

Elatis verbis oratio. Cicer. Un diſcours enflé.

ĒLĂVĔR, genit. *elavĕris*. m. *Cæſ.* L'Allier, Riviére qui tombe dans la Loire au deſſous de Nevers.

ĒLĂVŌ, *ēlăvās*, *ēlāvī*, *ēlōtūm* ou *ēlaūtūm*, *ēlăvārĕ*. *Celſ.* Laver.

☞ Elavi *me bonis. Plaut.* J'ay tout balayé mon bien, je l'ay tout mangé, *ou* tout fricaſſé, (comme l'on parle populairement.)

ĒLĔCĔBRĂ, genit. *elecĕbræ*. f. Plaute a dit, *Elecebræ argentariæ.* Amorces, (parlant des femmes débauchées, qui attirent tout l'argent de leurs amants.)

ĒLĔCTĒ. (Adverbe.) *Cicer.* Avec choix, diſtinctement, avec diſtinction.

ĒLĔCTĬLĬS, *īs. m.* & *f.* & *hoc electĭlĕ.* Adject. *Plaut.* Qu'on a à choiſir; *ou* qu'on a choiſi.

ĒLĔCTĬŌ, genit. *electiōnis*. f. *Cicer.* Choix. *m.* Élection. *f.*

ĒLĔCTŌ, *elĕctās*, *elĕctāvī*, *electātūm*, *elĕctārĕ*, *aliquem*. *Plaut.* Attirer, gagner quelqu'un par careſſes.

ĒLĔCTŎR, genit. *electōris*. m. *Auct.-ad Heren.* Qui choiſit. Electeur. *m.*

ĒLĔCTRĬDĒS, genit. *electrĭdūm*. f. pl. *Plin.* Les Electrides, Iſles de la Mer Adriatique à l'embouchure du Pô.

ĒLĔCTRĪNŬS, *electrīnă*, *electrīnūm*. Dans le Digeſte. Qui eſt d'ambre.

ĒLĔCTRŪM, genit. *ēlĕctrī*. neut. *Virg.* Ambre. *m.* (ſuc qui découle de certains arbres & s'endurcit.)

* Electrum. *Plin.* De l'or où il y a une cinquiéme partie d'argent.

ĒLĔCTŪS, genit. *elĕctūs*. m. *Ovid.* Choix. *m.*

ĒLĔCTŬS, *elĕctă*, *elĕctūm*. (de *Elĭgo*, *is.*) *Cicer.* Choiſi. *m.* choiſie. *f.* [Il fait au ſuperlatif *Electiſsĭmŭs*, *electiſsĭmă*, *electiſsĭmūm*. *Cicer.* Tres diſtingué. *m.* tres diſtinguée. *f.* qui eſt tres conſidérable. *m.* & *f.*]

ĒLĔGĀNS, genit. *elegāntis*. omn. gen. *Cicer.* Qui ſçait faire choix *ou* choiſir. Délicat, fin. *m.* délicate, fine. *f.* [Il fait au comparatif *Elĕgāntĭŏr*, *m.* & *f.* & *hoc ēlĕgāntĭŭs* : & au ſuperlatif *ēlĕgāntĭſsĭmŭs*, *ēlĕgāntĭſsĭmă*, *ēlĕgāntĭſsĭmūm*. *Cicer.*]

Elegans in cibo. Cicer. Qui eſt délicat dans les viandes. * *In dicendo. Cic.* Qui parle poliment, & en termes choiſis & propres. * *In omni judicio. Cicer.* Qui juge bien de tout, qui ſe connoît en toutes choſes, & en juge bien & delicatement. * *Elegans formarum ſpectator. Terent.* Qui eſt délicat en beauté, qui ſe connoiſt, qui ſçait choiſir les plus belles. * *Ut elegans eſt! Ter.* Qu'il eſt délicat! * *Jocandi genus elegans. Cicer.* Une maniére fine & délicate de railler. * *Linguâ elegans. Catul.* Qui parle bien & poliment, qui a un langage poli. * *Elegans homo. Cicer.* Un homme poli & délicat, qui a des maniéres fines & delicates.

Elegantem Regem narras. Terent. Vous me parlez là d'un brave Roy.

Pueri ex elegantiſſimis familiis lecti. Cicer. Des enfans choiſis des meilleures familles.

ĒLĔGĀNTĔR. (Adverbe.) *Cic.* Élegamment, éloquemment, poliment, délicatement, avec politeſſe. * On dit *Elĕgāntĭŭs* au Comparatif: Et *Elĕgāntĭſsĭmē* au Superlatif. *Cicer.* * *Latinè loqui elegantiſſimè omnium. Cicer.* Parler le mieux Latin de tous, le parler fort éloquemment, fort poliment. * *Eleganter acceptus. Cic.* Traitté ſplendidement & poliment.

Eleganter *acta vita. Liv.* Une vie paſſée avec honneur.

ĒLĔGĀNTĬĂ, genit. *elegantiæ*. f. *Cicer.* Élégance, politeſſe, délicateſſe. *f.* * *Sermonis elegantia. Cicer.* Politeſſe du diſcours. * *Morum. Tac.* Politeſſe des mœurs; *ou* Des mœurs polies.

Cum ſummâ elegantiâ atque integritate vivere. Cicer. Vivre en honneſte homme, en homme d'honneur & de probité.

ĒLĒGĪ, Préterit de Eligo, *is.*

ĔLĔGĬĂ. ἔλεγος, genit. *elegĭæ*. f. *Stat.* Élégie. *f.* Sorte de Poëſie ſur des ſujets triſtes.

ĔLĔGĪDĬŪM. ἐλεγείδιον, genit. *elegĭdīī*. neut. *Perſ.* Petite élégie. *f.*

ĔLĔGŬS ἔλεγος, genit. *ĕlĕgī*. m. *Hor.* La poëſie élégiaque; une élégie. *f.*

ĔLĔMĔNTĀRĬŬS, *elementārĭă*, *elementārĭūm*. *Sen.* Qui apprend à lire, qui eſt à l'*A*, *B*, *C*.

ĔLĔMĔNTŪM, genit. *elementī*. neut. *Sen.* Élément. *m.* [L'Air, la Terre, le Feu & l'Eau ſont les quatre Elémens qui compoſent les corps ſublunaires, & qui en font les principes.]

☞ *Puerorum elementa. Cic. Prima literarum elementa. Quint.* Les premiers élémens des ſciences qu'on montre aux enfans, l'*A*, *B*, *C*, les lettres de l'Alphabet, *ou* l'Alphabet.

Dialecticæ elementa. Cic. Les elémens de la Logique, les premiers principes de la Dialectique.

ĔLĔNCHŬS. ἔλεγχος. genit. *elenchi*. m. *Plin.* Groſſe perle en forme de poire.

ĔLĔPHĀNTĬĀSĬS. ἐλεφαντίασις, genit. *elephantiăsis*. f. *Celſ.*

La ladrerie. *f.* (Maladie qui vient ſur la peau du corps, & qui eſtoit autrefois fort commune en France.)

ĒLĔPHANTĪNŬS, *elephantīnă*, *elephantīnŭm.* ἐλεφάντινος. *Val-Max.* D'Élephant.

Elephantinus. *Celſ.* Blanc comme de l'yvoire, qui ſe prend des dents d'Elephant.

ĒLĔPHANTŬS, genit. *elephantī.* m. *Cicer.* Un Éléphant. *m.* animal.

Elephantus. *Virg.* De l'yvoire. *m.*

ĒLĔPHAS. ἐλέφας, genit. *elephantĭs.* m. *Cicer.* Un Élephant, animal.

Elephas. *Lucr.* Ladrerie. *f.* (Maladie à quoy les Elephants ſont forr ſujets.)

ĒLĒVĀTĬŌ, genit. *elevatiōnĭs.* f. *Quint.* Façon de parler pour relever des choſes. *f.* Rehauſſement d'un diſcours. *m.*

ĒLĔVŌ, *ēlĕvās*, *elĕvāvī*, *elĕvātŭm*, *elĕvārĕ.* *Plaut.* Lever en haut, élever.

☞ Elevo. Abbaiſſer, diminuer, amoindrir.

[Cette métaphore eſt priſe de la Balance, dont l'un des baſſins s'éleve à meſure qu'on en diminuë le poids. Ainſi ce Verbe ſignifie Diminuer.] * *Auctoritatem alicujus elevare. Cic.* Diminuer l'autorité de quelqu'un, le décréditer. * *Teſtimonia. Quint.* Affoiblir les témoignages. * *Nihil eſt quod tam obtundat, elevetque ægritudinem. Cicer.* Il n'y a rien qui émouſſe & qui affoibliſſe ſi fort la pointe de la douleur. * *Elevare verbis famam urbis captæ. Liv.* Diminuer par ſes paroles le bruit d'une ville priſe.

ĒLEŪSĬS, genit. *eleūsĭs.* f. *Oved.* Eleuſis, Ville de l'Attique, proche la Ville d'Athénes.

ĒLEŪSĪNŬS, *eleusīnă*, *eleusīnŭm.* Adject. *Ovid.* De cette ville.

Eleusini. Les Eleuſiens, qui ſacrifioient à Cerés dite Eleuſine à cauſe d'un Temple qui luy eſtoit conſacré.

Eleuſina ſacra. Ovid. Sacrifices faits en l'honneur de la fauſſe Divinité Eleuſine *ou* Céres. Les femmes de qualité y paroiſſoient dans ces feſtes ſur des Chariots où ſe diſoient mille plaiſanteries en toute liberté; d'où vient cette façon de parler *De plauſtro loqui*, Railler, plaiſanter.

ĒLEŪTHĔRĬĂ, genit. *eleutheriōrŭm.* neut. plur. *Plaut.* Feſtes qui ſe célebroient de cinq ans en cinq ans à Jupiter Eleutherien, pour avoir donné la liberté à la Gréce. * *Baſilicè agito eleutheria. Plaut.* Je fais aujourd'huy grand'-feſte pour la liberté que j'ay receuë.

ĒLEŪTHĔRĬĂ. ἐλευθέρια, genit. *eleutheriæ.* f. *Plaut.* La liberté. * *Nunc hunc diem unum ex illis multis miſeriis volo me Eleutheriam capere advenientem domum. Plaut. Stich.* 3. 1. vſ. 20. Je veux joüir un jour entier de la liberté eſtant de retour, pour me ſoulager de mes miſéres.

ĒLĒŬS, ou ĒLÆŬS, *ēlēă*, *ēlēŭm.* *Ovid.* D'elide.

ĒLĬĂS, genit. *ēlĭădĭs.* f. *Virg.* De l'Elide.

ĒLĬBĔRŬS, ou ĒLĬBĔRĬS, genit. *elibĕrī.* f. *Plin.* Colioure, *ou* Colibre, Ville du Rouſſillon.

ĒLĪCĒS, genit. *ēlĭcŭm.* m. plur. *Col.* Rigoles. *f.* (pour faire écouler les eaux de quelques lieux.)

ĒLĬCĬŌ, *ēlĭcĭs*, *ēlĭcŭī*, *ēlĭcĭtŭm*, *ēlĭcĕrĕ.* *Cic.* Tirer, faire ſortir. * *Elicere ignem conflictu lapidum. Cicer.* Tirer du feu des cailloux, *ou* faire ſortir du feu en frottant deux cailloux l'un contre l'autre, faire du feu avec des pierres.

Inferorum animas elicere. Cic. Manes ſepulchris. Tibul. Évoquer les ames des morts, les faire ſortir de leurs ſepulchres & des enfers.

Elicere lacrymas alicui. Plaut. Tirer les larmes des yeux de quelqu'un, le faire pleurer. * *Vocem. Cicer.* Le faire parler. * *Sanguinem verberibus. Cic.* Foüetter juſques au ſang. * *Sudorem. Plin.* Faire ſuer, provoquer la ſueur. * *Verum. Plaut.* Tirer la vérité de quelqu'un. * *Ejus arcana. Liv.* Luy faire découvrir ſon ſecret; Luy tirer les vers du nez, (comme l'on dit populairement.) * *Alvum. Plin.* Laſcher le ventre, faire aller à la ſelle. * *Verbum ex eo nunquàm elicere potui. Cicer.* Je n'ay jamais pû tirer une ſeule parole de luy.

Elicere *aliquem ad aliquid. Liv.* Tirer, attirer quelqu'un à une choſe. * *Elicere aliquem in inſidias. Cæſ. Ad pugnam, ad colloquium. Liv.* Attirer quelqu'un dans une embuſcade, le faire donner dans une embuſcade. L'attirer au combat, à une conférence *ou* à parlementer.

ĒLĪDŌ, *ēlīdĭs*, *ēlīsī*, *ēlīsŭm*, *ēlīdĕrĕ.* *Plaut.* Écacher, écraſer, briſer. * *Elidere naves. Cæſ.* Briſer des vaiſſeaux. * *Alicui oculos. Plaut.* Pocher les yeux à quelqu'un.

Elidere *ignem ex ſilice. Plin.* Tirer *ou* faire ſortir du feu d'un caillou.

Fauces elidere. Ovid. * *Spiritum. Celſ.* Étrangler quelqu'un, luy ſerrer la gorge.

Sonum elidere. Plin. Faire un ſon en frappant contre quelque choſe.

☞ Elidere *omnes nervos virtutis. Cic.* Affoiblir entiérement la vertu.

Stirpes ægritudinis elidere. Cic. Couper la racine aux maladies; arracher la cauſe, la racine du mal.

Elidi ægritudinibus. Cic. Eſtre accablé de maladies, eſtre briſé de maux.

ĒLĬGŌ, *ēlĭgĭs*, *ēlēgī*, *ēlēctŭm*, *ēlĭgĕrĕ.* *Cic.* Choiſir, faire choix. * *Populus elegit ſibi in principem Octavium. Cic.* Le peuple choiſit Octavius pour luy commander. * *De tribus eligere, quem velis. Cic.* Choiſir de trois celuy qu'on veut.

ĒLĪMĀTŬS, *elimātă*, *elimātŭm.* Comme, *Elimata ſcobis. Plin.* Limaille, limûre, pouſſiére de l'acier qu'on fait tomber avec la lime. *f.*

☞ Elimatæ *rationes. Cic.* Des raiſons limées & polies. Des raiſons juſtes.

ĒLĪMĬNŌ, *elimĭnās*, *elimĭnāvī*, *elimĭnātŭm*, *elimĭnārĕ.* *Varr.* Faire ſortir dehors, chaſſer.

☞ *Dicta forás eliminare. Hor.* Divulguer, publier ce qu'on a dit.

ĒLĪMŌ, *elīmās*, *elīmāvī*, *elīmātŭm*, *elīmārĕ.* *Ovid. Cic. Quint.* Limer, paſſer la lime ſur un ouvrage, ſoit de quelque Artiſan, *ou* de l'eſprit.

ĒLINGUANDŬS, *elinguāndă*, *elinguāndŭm.* *Plaut.* A qui il faut arracher la langue.

ĒLINGUĬS, *ĭs.* m. & f. & *hoc ēlīnguĕ.* (Adject.) Proprement Qui n'a point de langue. Et par métaphore,

Elinguis. Un homme muet & qui n'oſe parler. * *Elinguem reddidit. Cic.* Il le rendit muet, il le fit taire tout court. Il luy ferma la bouche.

Elinguis *curia. Plin-Jun.* Le Sénat qui n'oſe rien dire, qui eſt muet.

ĒLĬQUĀMĔN, genit. *eliquāmĭnĭs.* n. *Colum.* Liqueur qui découle. *f.*

ĒLĬQUĒSCŌ, *eliquēſcĭs*, *eliquēſcĕrĕ.* *Varr.* Devenir liquide, ſe liquéfier, ſe fondre.

ĒLĬQUŌ, *ēlĭquās*, *elĭquāvī*, *elĭquātŭm*, *elĭquārĕ.* *Colum.* Clarifier, rendre clair & liquide, paſſer, couler.

*[*Eliquare verba. Perſ.* Sat. I. Prononcer les mots avec une délicateſſe affectée.

Eliquat & tenero ſupplantat verba palato.

Voiez là-deſſus *Th. de Marcilly.* L. C.]

ĒLĬS, genit. *ēlĭdĭs.* f. *Ovid.* L'Élide, Contrée Occidentale du Péloponneſe entre l'Arcadie & l'Achaïe.

Elis, genit. *ēlĭs.* f. *Prop.* Elis, Ville Capitale de l'Elide renommée pour les Chevaux.

ĒLĪSĬŌ, genit. *eliſiōnĭs.* f. *Sen.* Expreſſion d'une liqueur. *f.*

ĒLĪSŬS, *elīſă*, *elīſŭm.* (de *Elido.*) *Ovid.* Preſſé, exprimé, tiré en preſſant. *m.* preſſée, exprimée, tirée en preſſant. *f.*

Eliſi nubibus ignes. Ovid. Des feux qui ſortent des nuées; des éclairs.

ĒLĬX, genit. *ēlĭcĭs.* m. *Colum.* Rigole. *f.* (pour écouler l'eau d'un champ.)

ĒLĬXŬS, *elixă*, *elixŭm.* *Colum.* Cuit, boüilli. *m.* cuite, boüillie. *f.*

ĔLLĔBŎRŬM. *Voy.* Helleborum. Ellébore. *m.* Herbe médicinale. Il y en a de deux ſortes, du noir & du blanc.

ĔLLŎPS, ἔλλοψ. genit. *ēllŏpĭs.* m. *Varr.* Eſtourgeon. *m.* poiſſon de mer.

ĔLLŬM pour *Ecce illum* dans les Comiques. Le voilà.

ĔLLYCHNĬŬM, ἐλλύχνιον. genit. *ellychniī.* n. *Plin.* Meſche d'une lampe *ou* d'une chandelle. *f.*

ĒLŎCŌ, *ēlŏcās*, *elŏcāvī*, *elŏcātŭm*, *elŏcārĕ.* *Cicer.* Jetter hors de ſon lieu, déplacer.

Elocare. Loüer, affermer, donner à ferme. * *Fundum. Cic.* Donner une terre à loüage.

Elocare funus. Plin. Faire des funérailles à ſes dépens.

Certum eſt Manilium Cornutum elocaſſe in eo morbo curandum ſeſe. Plin. Il eſt certain que Manilius Cornutus marchanda *ou* fit marché pour eſtre guéry de ſa maladie.

ĒLŎCŪTĬŌ, genit. *elocutiōnĭs.* f. *Cice* L'élocution, la maniére de s'exprimer. *f.*

ĒLŎCŪTŌRĬĂ ĀRS, genit. *elocutōrĭæ. ārtĭs*; *ou* ĒLŎCŪTRĪX, genit. *elocutrīcis.* f. *Quint.* L'eloquence. *f. ou* la Rhetorique, qui eſt l'Art de bien dire.

ĒLŎGĬŪM, genit. *ēlŏgĭī.* n. *Cicer.* Éloge. *m.* courte inſcription au bas d'une Statuë, *ou* de quelque monument qui renferme des loüanges.

*[Ce mot ne ſignifie jamais *Eloge* dans l'ancienne Latinité; mais il ſe prend en mauvaiſe part, autant qu'en bonne part. *Ciceron de Seneƈt.* Capp. XVII. & XX. le prend pour une Inſcription ſépulcrale, qui comprend à la verité un éloge; mais il auroit pû ſe ſervir du même mot, ſi cette Inſcription eût contenu quelque choſe de deſavantageux. Voiez *Plaute*, dans ſon *Mercator* Aƈt. II. Sc. III. vſ. 74. & F. *Taubman* ſur cet endroit, & ſur le vſ. 410. du *Culex* de *Virgile*. Il eſt clair que ce mot vient du Grec; mais les Savans ne ſont pas d'accord de la maniere, dont il en eſt derivé, comme on peut le voir dans l'*Etymolog.* de *Voſſius*. Pour moi, je croi qu'il vient du verbe ἐκλέγειν, qui ſignifie *choiſir, recueillir* un endroit remarquable; de ſorte qu'on a pû dire ἐκλογεῖον, pour marquer une ſentence qui contient en abregé le bien, ou le mal de quelque choſe; ou quelques mots dont on fait choix, pour les inſcrire quelque part. L'ancien Gloſſaire ne s'éloigne pas beaucoup de ce ſens, lors qu'il explique ce mot ἀνακεφαλαίωσις, ἐπίλογος, κεφάλαιον, *recapitulation, concluſion, ſommaire.* Dans *Quintilien* il ſignifie non pas ſimplement *la raiſon* de quelque choſe, mais cette raiſon compriſe en peu de mots. *Elogium* ſe prend là en mauvaiſe part, comme l'a fort bien remarqué *Rob. Etienne* dans ſon *Thréſor*, où l'on peut voir les paroles de *Quintilien*. L C.]

ĒLŌNGŎR, *elongāris, elōngātŭs sūm, ēlōngārī. Plin.* Eſtre prolongé.

ĒLŎQUĒNS, genit. *eloquēntis.* omn. gen. Parlant, qui parle. *m.* parlante. *f.* * *Poſthumus ad me venit, nihil niſi claſſes eloquens & exercitus. Cicer.* Poſthumus me vint voir, ne parlant que de flottes & d'armées.

ELOQUENS. *Cicer.* Éloquent, qui parle bien. *m.* éloquente. *f.* [Cét Adjeƈtif fait au Comparatif *Elŏquēntiŏr*, *m.* & *f.* & *hoc ēlŏquēntĭŭs*: Et au Superlatif *Elŏquēntīſsĭmŭs, ă, ŭm. Cic.*]

ĒLŎQUĒNTĬĂ, genit. *eloquentĭæ.* f. *Cic.* Éloquence. *f.* le bien dire. *m.*

ĒLŎQUĒNTĪSSĬMĒ. (Adverbe. *Plin.* Fort éloquemment, avec beaucoup d'eloquence.

ĒLŎQUĬŪM, genit. *eloquĭī.* n. *Plaut. Horat.* La meſme ſignification qu'ELOQUENTIA.

ĒLŎQUŎR, *ēlŏquĕrĭs, elŏcūtŭs sūm, ēlŏquī. Cicer.* Parler, dire. * *Quod veni, eloquar. Ter.* Je diray pourquoy je ſuis venu *ou* le ſujet de ma venuë. * *Illud unum elocutus. Cæſ.* Aprés avoir dit ce mot *ou* cette parole, ayant dit cela.

ĒLŌRŬS, genit. *ēlōrī.* m. *Plin.* Elorus, aujourd'huy L'Atellari, Fleuve de Sicile.

ELORUS, genit. *ēlōrī.* f. *Plin.* Elorus *ou* Labiſo, Ville de Sicile proche le Cap Pachin, ainſi nommée d'un Fleuve de ce nom.

ĒLŌTŬS, *elōtă, elōtŭm.* (de *Elăvo.*) *Varr.* Lavé. *m.* lavée. *f.*

ĒLŪCĔŌ, *ēlūcēs, ēlūxī, ēlūcērē. Cic.* Reluire, briller.

☞ ELUCEO. Paroiſtre, ſe faire voir *ou* ſe montrer, éclater. * *Elucet ingenium in eo. Cicer.* L'eſprit paroiſt en cela, il y a de l'eſprit & du genie. * *Elucet animi excellentia in deſpiciendis opibus. Cicer.* La grandeur d'ame éclate dans le mépris des richeſſes.

ĒLŪCĬFĬCŎ, *elucifĭcās, elucificāvī, elucificātŭm, elucifĭcārĕ. Aul-Gell.* Empeſcher que la lumiére ne paroiſſe.

ĒLŪCTĀBĬLIS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc eluƈtābĭlĕ.* * *Lacus non eluƈtabilis. Sen.* Un lac qu'on ne peut traverſer.

ĒLŪCTĀNS, genit. *eluƈtāntĭs.* omn. gen. *Tac.* Qui s'efforce, qui fait des efforts.

ĒLŪCTĀTŬS, *eluƈtātă, eluƈtātŭm. Tacit.* Qui a paſſé, qui a traverſé *ou* qui a ſurmonté malaiſément, avec peine.

ĒLŪCTŎR, *eluƈtārĭs, eluƈtātŭs sŭm, eluƈtārī. Virg.* Sortir en faiſant effort & comme en luttant. * *In ipſo fornacium ore flammæ eluƈtantur. Plin.* Les flammes ſortent avec violence des fournaiſes. On les voit comme lutter pour ſortir à l'entrée des fournaiſes.

ELUCTARI. Sortir, ſe tirer avec peine, en faiſant effort. * *Eluƈtari nives. Tacit.* Se tirer avec peine des neiges. Surmonter les neiges, les paſſer. * *Eluƈtari per multa impedimenta. Sen.* S'échapper au travers de pluſieurs empeſchemens.

ĒLŪCŬBRŎ, *elucŭbrās, elucŭbrāvī, elucŭbrātŭm, elucŭbrārĕ*, & ĒLŪCŬBRŎR, *elucŭbrārĭs, elucŭbrātŭs sŭm, elucŭbrārī. Colum.* Travailler, faire, compoſer un ouvrage à la chandelle, *ou* à la lampe; veiller en le faiſant.

ĒLŪDŎ, *ēlūdĭs, ēlūsī, ēlūsŭm, ēlūdĕrĕ. Cic.* Éluder, tromper adroitement, & avec adreſſe. Impoſer, parer & eviter avec ſubtilité.

Quæ eſt iſta ars conjeƈtoris, eludentis ingenio? Cicer. Quel eſt donc l'art de deviner, qui impoſe par une ſubtilité d'eſprit?

ELUDERE *rudibus. Cicer.* Se battre à coups de fleuret. * *Quem omnes doƈtiſſimum oratorem eſſe dixerunt, tamen hunc Iſocratem in numero non repono, non enim in acie verſatur & ferro, ſed quaſi rudibus ejus eludit oratio. Cicer.* Je ne ſuis pas du ſentiment de ceux qui veulent qu'Iſocrate ſoit le plus ſçavant des Orateurs, car ſon eloquence n'eſt qu'un jeu d'eſcrime, & c'eſt ſeulement ſe battre au fleuret.

ĒLŪGĔŎ, *elūgēs, ēlūxī, ēlūgĕrĕ. Cic.* Déplorer, eſtre dans l'affliƈtion, achever ſon dueil.

ĒLŬŎ, *ēlŭĭs, ēlŭī, ēlūtŭm, ēlŭĕrĕ. Plaut.* Laver, nettoyer en lavant. * *Eluere ex aquâ. Celſ.* Laver d'eau. * *Maculam veſtium eluere. Plin.* Laver les taches d'un habit, les faire en aller, detacher un habit.

☞ ELUERE. Se ruiner. * *Eluas, an inungas. Plaut.* Soit que vous vous ruiniez en bains, ou en parfums pour vous frotter.

☞ ELUERE *vitæ ſordes. Cicer.* Effacer les taches de ſa vie. * *Crimen. Ovid.* Effacer un crime. * *Tui memoria eluat hanc maculam. Tacit.* Que le ſouvenir de vos grandes aƈtions efface un ſi ſanglant affront.

ĒLŬSĀTĒS, genit. *elusātŭm.* m. plur. *Cæſ.* Eluſates, Peuples dont la Capitale eſt *Eluſa*, Eauſe, Ville de Gaule dans l'Aquitaine *ou* dans le Comte d'Armagnac.

ĒLŪSCŎ, *elūſcās, elūſcāvī, eluſcātŭm, elūſcārĕ. Ulp.* Éborgner, créver un œil à quelqu'un.

ĒLŪSŬS, *elūsă, elūsŭm,* (d'*Elūdo.*) *Ovid.* Abuſé, trompé, joüé. *m.* abuſée, trompée, joüée. *f.* * *Eluſus à Sejano per vana promiſſa. Tacit.* Il en avoit eſté détourné par Séjan ſous de vaines promeſſes.

ĒLŪTRĬĀTŬS, *elutrĭātă, elutrĭātŭm. Plin.* Verſé d'un vaiſſeau dans un autre. Survuidé. *m.* verſée, ſurvuidée. *f.*

ĒLŪTŬS, *elūtă, elūtŭm.* (d'*Eluo.*) *Colum.* Lavé, trempé. *m.* lavée, trempée. *f.*

ĒLŬVĬĒS, genit. *eluvĭēī.* f. *Cicer.* Ravine d'eau. *f.*

ELUVIES. *Quint-Curt.* Foſſe creuſée par une ravine d'eau. *f.* Creux que fait une ravine d'eau en tombant des montagnes. *m.*

ELUVIES. *Plin.* Ordures, les immondices d'une ville que l'eau emporte. *f.*

ĒLŬVĬŎ, genit. *eluviōnĭs.* f. *Cicer.* Déluge. *m.* inondation, ravine. *f.*

ĒLŪXŬRĬŎR, *eluxurĭārĭs, eluxŭrĭātŭs sŭm, eluxŭrĭārī. Colum.* Jetter trop de feüilles *ou* de pampres, (parlant de la vigne.)

ĒLYSĬĪ, genit. *elyſiōrŭm.* m. plur. *Tacit.* Elyſiens, peuples d'Alémagne vers la partie Auſtrale de la petite Pologne.

ĒLȲSĬŪM, genit. *elysĭī.* n. *Virg.* &

ĒLȲSĬĪ CĀMPĪ, genit. *elysĭōrŭm Campōrŭm.* m. plur. *Virg.* Les Champs Elyſiens, (fameux dans les Poëtes pour la demeure des Bien-heureux aprés leur mort, lors qu'ils ont bien vêcu ſur la terre.)

ĒMĂCĬŎ, *ēmăcĭās, ēmăcĭāvī, ēmăcĭātŭm, ēmăcĭārĕ. Colum.* Épuiſer, deſſécher, amaigrir.

ĒMĀCĬTĀS, genit. *emacitātĭs.* f. *Colum.* Paſſion, envie d'acheter tout ce qu'on voit. *f.*

ĒMĂCRĒSCŎ, *emacrēſcis, emăcrŭī, emăcrēſcĕrĕ. Celſ.* S'amaigrir, devenir maigre, perdre ſon embonpoint, ſécher.

ĒMĂCŬLŎ, *emacŭlās, emăcŭlātŭm, emăcŭlārĕ. Plin.* Oſter les taches qui viennent ſur le corps.

ĒMĀNCĬPĀTŬS, *emancipātă, emancipātŭm, Cicer.* Mis en la puiſ-

puiſſance de quelqu'un, aſſervi à luy. *m.* miſe en la puiſſance de quelqu'un, aſſervie à luy. *f.* * *Miles emancipatus feminæ. Hor.* Un ſoldat aſſervi à une femme. * *Emancipatus ad omne facinus. Apul.* Aſſujetti à toutes ſortes de crimes, dévoüé à toutes ſortes de méchancetez.

ĒMĀNCĬPŌ, *emancĭpās*, *emāncĭpāvī*, *emāncĭpātūm*, *emāncĭpārĕ. Plin.* Aſſervir, aſſujettir. * *Agrum emancipare. Plin.* Aliéner une terre, l'aſſujettir à un autre. * *Emancipo me tibi. Plaut.* Je m'aſſujettis à vous; Je ſuis à vous à vendre & à dépendre, (comme l'on parle familierement.)

EMANCIPARE. *Cic.* Emanciper, mettre ſon fils hors de ſa puiſſance, *ou* tutelle. * *Quem in adoptionem Syllano emancipaverat. Cicer.* Qu'il avoit donné à adopter à Syllanus, & pour cela un pére mettoit ſon fils hors de ſa puiſſance, pour l'aſſujettir à une autre.

ĒMĀNCŎ, *emāncās*, *emancāvī*, *emāncātūm*, *emāncārĕ. Sen.* Eſtropier quelqu'un.

ĒMĀNĔŌ, *ēmānēs*, *ēmānsī*, *ēmānsūm*, *ēmānērĕ. Vlp.* Les Juriſconſultes ſe ſervent de ce verbe pour dire, S'abſenter de l'Armée *ou* de la garniſon, demeurer hors du Camp ſans congé & ſans permiſſion.

ĒMĀNŌ, *emānas emānāvī*, *emānātūm*, *emānārĕ. Cicer.* Couler, ſortir dehors, comme une fontaine de ſa ſource. * *Ex fontibus emānant rivi. Plin.* Les ruiſſeaux coulent de leurs ſources.

Emanare ſaniem. Plin. Jetter le pus.

EMANARE. *Cicer.* Venir, provenir, (comme l'effet de ſa cauſe.)

EMANARE ſeul, ou *in vulgus. Cic.* Devenir public, venir à eſtre ſceu, *ou* à ſe répandre. * *Hoc per domeſticos*, ou *à domeſticis auctoribus emanavit. Liv.* Cecy a eſté divulgué par les domeſtiques. * *Emanavit fama. Cicer.* Le bruit s'en eſt répandu.

ĒMĀNSŎR, genit. *emansōrĭs.* m. *Modeſtin. Juriſc.* Soldat qui a demeuré hors du camp *ou* de la garniſon.

ĒMĀRGĬNŌ, *emargĭnās*, *emārgĭnāvī*, *emārgĭnātūm*, *emārgĭnārĕ. Plin.* Faire tomber la crouſte d'un ulcere.

ĒMĂTHĬĂ, genit. *emathĭæ* f. *Liv.* Emathie, *ou* la Macédoine Orientale, proche la Mer Egée.

ĒMĂTHĬĪ CĀMPĪ, genit. *emathĭōrūm campōrūm.* m. plur. *Lucan.* La plaine de Pharſale, où ſe termina le fameux differend de Céſar & de Pompée.

ĒMĀTŪRĒSCŌ, *ematūrēſcĭs*, *emātūrŭī*, *emātūrēſcĕrĕ. Plin.* Se meurir, meutir.

☞ *Ira Cæſaris ematuruit. Ovid.* La colére de Céſar eſt addoucie, n'eſt plus ſi violente.

ĒMĀX, genit. *ēmācĭs.* omn. gen. *Cic.* Grand acheteur, qui a une grande démangeaiſon d'acheter tout ce qu'il voit. *m.*

ĒMBÆNĒTĬCĂ, genit. *embænetĭcæ.* f. Comme, *Embæneticam facere. Cæl. ad Cicer.* Faire le métier de mer, exercer la marine.

ĒMBĀMMĂ, ἔμβαμμα, genit. *embāmmătĭs.* n. *Colum.* Une ſauſſe.

ĒMBĂTĒR, genit. *embatērĭs*, m. *Vitr.* Le trou d'une baliſte, (ce pouvoit eſtre auſſi celuy d'un canon.)

ĒMBĂTĒS, genit. *embătĭs.* m. *Vitr.* Module. *m.* [Meſure qui ſert à régler les proportions d'un Baſtiment. Terme d'Architecture.]

ĒMBLĒMĂ, ἔμβλημα, genit. *emblēmătĭs.* n. *Cicer.* Ornemens, qui ſe mettoient & s'oſtoient de deſſus des vaſes d'or & d'argent, comme des bas reliefs, des vignes & autres ornemens ſemblables.

☞ *Exornare dictiones quibuſdam locis velut emblematis. Quint.* Mettre des ornemens à ſon diſcours.

ĒMBŎLĂ, ἔμβολα, genit. *embolōrūm.* n. plur. *Cic.* Farces. *f.* pour divertir dans les Comédies.

ĒMBŎLĀRĬĂ MŬLĬĒR, genit. *embolarĭæ mulĭērĭs.* f. *Plin.* Farceuſe, Comedienne. *f.* qui joüe la farce pour divertir.

ĒMBŎLĪ MĀSCŬLĪ, genit. *embolōrum maſculōrūm.* m. plur. *Vitr.* Des piſtons, pour les pompes. On appelle ainſi en François la partie des pompes, *ou* ſeringues, qui entre dans le tuyau *ou* corps de la pompe, & qui eſtant levée *ou* pouſſée, attire *ou* pouſſe l'eau & l'air.

ĒMBŎLĬŪM, genit. *embolĭī.* n. *Cic.* Le prologue, le prelude, *ou* l'entrée d'une Comédie.

ĒMĒDŪLLĀTŪS, *emedullātă*, *emedullātūm. Plin.* Dont on a tiré la moüelle *ou* le ſuc.

ĒMĒNDĀBĬLĬS, *ĭs.* m. & *f.* & *hoc emenbabĭlĕ.* Adjectif. *Senec.* Corrigible. *m.* & *f.* qui ſe peut corriger.

ĒMĒNDĀTĒ. (Adverbe.) *Cic.* Correctement, purement, ſans faute.

ĒMĒNDĀTĬŌ, genit. *emendatiōnĭs.* f. *Cicer. Quint.* Correction. *f.*

ĒMĒNDĀTŎR, genit. *emendatōrĭs.* m. *Cicer.* Correcteur, réformateur, qui corrige. *m.*

ĒMĒNDĀTRĪX, genit. *emendatrīcĭs.* f. *Cicer.* Correctrice, réformatrice. *f.* celle qui corrige.

ĒMĒNDĀTŪS, *emendată*, *emendātūm. Cic.* Corrigé, réformé. *m.* Corrigee, réformee. *f.* * *Emendata locutio. Cicer.* Une façon de parler châtiee. Pureté de langage. * *Velocitas emendata. Quint.* Une précipitation dont on s'eſt corrigé.

ĒMĒNDĬCĀTŪS, *emendĭcātă*, *emendĭcātūm Suet.* Mandié. *m.* Mandiée. *f.* * *Emendicata ſuffragia. Suet.* Des ſuffrages mandiez, qu'on a cherchez de coſté & d'autre par priéres, *ou* qu'on a achetez par argent.

ĒMĒNDŌ, *emēndās*, *emēndāvī*, *emēndātūm*, *emēndārĕ. Cicer.* Corriger, réformer, oſter les fautes & les défauts. * *Conſuetudinem vitioſam & corruptam, purâ & incorruptâ conſuetudine emendare. Cicer.* Corriger une couſtume vitieuſe & corrompuë par une autre couſtume meilleure. * *Arte fortunam emendaturus. Horat.* Devant corriger par addreſſe la fortune qui luy eſt contraire.

EMENDARE. Guérir. * *Dolores capitis, ſcabiem, alvum citam. Celſ.* Guérir les douleurs de teſte, la galle, le flux de ventre; faire paſſer le cours de ventre *ou* l'arreſter.

ĒMĒNSŪS, *emēnsă*, *emēnsūm.* (de *Emetior.*) *Virg.* Qui a meſuré.

EMENSUS. *Quint-Curt.* Qui a parcouru un païs *ou* les mers, qui a fort voyagé.

Emenſus eſt ſol ardua. Plin. Le Soleil eſt monté en ſon midy; il eſt fort haut.

☞ *Labores emenſus Aulæ. Claud.* Qui a paſſé par les fatigues de la Cour, qui les a eſſuyées.

EMENSUS. (en ſignification paſſive.) * *Poſtquàm multò majorem partem itineris emenſam cernunt. Liv.* Voyant qu'ils ont achevé plus de la moitié de leur chemin.

ĒMĒNTĬĒNS, genit. *ementiēntĭs.* comme, *Signa nonnunquam ementientia. Cicer.* Des ſignes qui trompent quelquefois.

ĒMĒNTĬŎR, *emēntīrĭs*, *emēntītūs sūm*, *emēntīrī. Cicer.* Feindre, controuver, déguiſer, diſſimuler. * *Ementiti ſunt in eos, quos oderant. Cic.* Ils ont controuvé beaucoup de choſes contre ceux qu'ils haïſſoient. * *Ementiri ſtirpem. Liv.* * *Genus ſuum. Cic.* Déguiſer ſa race *ou* ſes parens, ſe faire une fauſſe généalogie, ſe faire deſcendre d'une race & de parens dont on n'eſt pas.

ĒMĒNTĪTŪS, *ementītă*, *ementītūm.* (en ſignification paſſive.) *Cic.* Controuvé, feint. *m.* Controuvée, feinte. *f.* * *Ementita auſpicia. Cic.* Des auſpices falſifiez *ou* ſuppoſez.

ĒMĒRCŎR, *emērcārĭs*, *emērcātūs sūm*, *emērcārī. Tac.* Acheter.

ĒMĔRĔŌ, *ēmĕrēs*, *ēmĕrŭī*, *ēmĕrĭtūm*, *ēmĕrērĕ. Plaut. Prop.* Meriter.

ĒMĔRĔŎR, *ēmĕrērĭs*, *ēmĕrĭtūs sūm*, *ēmĕrērī. Cic. Quint.* Méritez ſon congé, avoir fait ſon temps à la guerre, eſtre diſpenſé de ſes fonctions, n'eſtre plus tenu à rien. * *Meretur miles.* (Lorſqu'il fait ſon temps à la guerre.)

Emeretur. (lorſqu'il l'a preſque achevé.) * *Ebutio emerita ſtipendia eſſent. Liv.* Qu'Ebutius fut tenu pour avoir fait ſon temps, & comme diſpenſé des fonctions militaires.

[Ce Verbe eſt un terme de guerre, & il ſe dit d'un ſoldat, qui ayant ſervi ſon temps, mérite d'eſtre diſpenſé de porter davantage les armes. Ciceron s'en ſert en un ſens figuré,]

* *Annuæ mihi operæ ad tertium Calendas Sextiles emerentur. Cic.* J'acheve *ou* je dois achever l'année de mon gouvernement le vingt-huitiéme de Juillet. Il veut dire que les ſoins & les fatigues qu'il a priſes toute l'année à gouverner ſa province, meriteront qu'il ſoit enfin decharge de ſon gouvernement.]

ĒMĔRGŌ, *ēmĕrgĭs*, *ēmērsī*, *ēmērsūm*, *ēmĕrgĕrĕ. Cicer.* Sortir de l'eau, ſe montrer, paroiſtre, ſe faire voir. * *Cùm tandem de paludibus emerſiſſet. Liv.* Eſtant enfin ſorti des mareſts. * *Emerſeram commodè ex Antio. Cicer.* J'eſtois ſorti fort à

propos d'Antium. * *Emerſit è mari inſula. Plin.* On a veu ſortir une Iſle de la mer.

Cùm ventus emerſit. Plin. Le vent s'eſtant levé.

☞ Emergere. Sortir, ſe tirer *ou* retirer, ſe debaraſſer, ſe dégager, ſe depeſtrer. * *Poſteaquàm emergere auctoritatem veſtram a fluctibus illis ſervitutis vidit. Cicer.* Ayant veu que voſtre autorité s'élevoit *ou* prenoit le deſſus de la ſervitude. * *Emergere ex judicio peculatûs. Cicer.* Échapper le crime de peculat. * *Ex mendicitate. Cic.* Se tirer de la pauvreté. * *Ex aliquo negotio. Cicer.* Se débarraſſer d'une affaire, s'en tirer. * *Incommoda valetudo, quâ jam emerſeram. Cic.* La maladie dont je m'eſtois tiré. * *Emerſit è vadis oratio. Cicer.* Mon diſcours n'eſt plus embarraſſé. * *Tot res repentè circumvallant, undè emergi non poteſt. Terent.* Je ne vois de tous coſtez que des précipices qui m'environnent, dont il eſt impoſſible de ſe retirer. * *Emerſit, ſeque ad bonam frugem recepit. Cicer.* Il s'eſt tiré du vice, & s'eſt tourné au bien. Il s'eſt defait de ſes vices, & a changé de vie, il s'eſt fait homme de bien.

Ad summas *opes emergere. Luc.* S'élever à une grande fortune, devenir fort riche.

ĒMĔRĬTĂ, genit. *Emeritæ.* f. *Plin.* Merida, (Ville de Portugal.)

ĒMĔRĬTŬS, *ēmĕrĭtă, ēmĕrĭtŭm.* (de *Emereor.*) *Cic.* Qui a ſervi, qui a fait ſon temps, qui eſt émerite, (parlant d'un ſoldat qui ayant fait ſon temps, n'eſt plus obligé de porter les armes. Et par Métaphore, de ceux qui ont rempli le temps preſcrit pour leurs emplois.)

Emeriti *boves, canes, equi. Virgil. Stat.* Des bœufs, des chiens & des chevaux qui ne peuvent plus ſervir, qui ſont uſez de travail & de vieilleſſe, qui ont merité de ſe repoſer.

Senectus facit, ut animus tanquàm emeritis ſtipendiis ambitionis, ſecum ſit. Cic. La vieilleſſe fait que noſtre eſprit demeure tranquille & en repos, n'eſtant plus ſujet à l'ambition.

Etſi annuum tempus propè jam emeritum habebam. Cicer. Quoique j'euſſe preſque achevé l'année de ma magiſtrature.

ĒMĔRSŬS, *ēmĕrsă, ēmĕrsŭm.* (de *Emergo.*) *Cicer.* Sorti, tiré dehors. *m.* ſortie, tirée dehors. *f.*

☞ *Emerſus ab admiratione animus. Liv.* Un homme qui eſt ſorti de l'admiration où il eſtoit. * *Ex diuturnis tenebris luſtrorum ac ſluprorum emerſus homo. Cicer.* Un homme qui eſt ſorti de ſes débauches, & qui a quitté ſa mauvaiſe vie.

ĒMĔRSŪS, genit. *ēmĕrsūs.* m. *Vitr.* Sortie. *f.*

Neque tempus, neque certum locum ſcire poterant, quò emerſum facturi fuiſſent hoſtes. Vitr. lib. 10. c. 22. Ne ſçachant ni en quel temps, ni par quel endroit les ennemis devoient entrer dans leur Ville. [Il parle des Habitans de la Ville d'Apollonie.]

Emersus. *Colum.* Le lever d'un aſtre. * *Poſt emerſum caniculæ. Plin.* Aprés le lever de la canicule, lorſqu'elle paroiſt ſur noſtre horizon.

ĒMĒTĬŎR, *ēmētīrĭs, ēmēnsŭs sŭm, ēmētīrī. Sil-Ital.* Meſurer.

Emetiri *longum iter. Liv.* Faire beaucoup de chemin, faire un long voyage. * *Emetiri iter vehiculis. Plin.* Aller en carroſſe, voyager en carroſſe.

☞ *Ego voluntatem tibi profectò emetiar. Cicer.* Je meſureray ma volonté par la voſtre; je me conformeray à ce que vous voudrez; je régleray ma volonté ſur la voſtre.

ĒMĔTŎ, *ēmĕtĭs, ēmēſſŭī, ēmēſſŭm, ēmĕtĕrĕ. Hor.* Moiſſonner (dans un ſens figuré.)

ĒMĪCĀNS, genit. *ēmĭcāntĭs.* omn. gen. *Plin.* Brillant, éclatant, reluiſant. *m.* Brillante, éclatante, reluiſante. *f.*

ĒMĬCŎ, *ēmĭcās, ēmĭcŭī*, autrefois *ēmĭcāvī* dans Solin, *ēmĭcārĕ. Plaut.* Briller, éclater, reluire.

Emicare. Sortir, paroiſtre, ſe montrer. * *Dracones emicuiſſe de extis traditur. Plin.* On dit que des dragons ſortirent tout d'un coup des entrailles. * *Emicare ex unâ radice. Plin.* Sortir d'une meſme racine. * *Sanguis emicat per mille foramina. Stat.* Le ſang ſort par mille ouvertures.

——— *Juvenum manus emicat ardens Littus in Heſperium. Virg.* La jeuneſſe ſauta auſſi toſt des vaiſſeaux ſur les rivages d'Italie. * *Continuò meum cor cœpit in pectus emicare. Plaut.* Mon cœur treſſaillit auſſi-tôt, il me prit auſſi-tôt un battement de cœur.

☞ *Emicuit longè antè alios Euphanor. Plin.* Euphanor parut bien davantage que les autres, excella par deſſus les autres.

ĒMĬGRŎ, *ēmĭgrās, ēmĭgrāvī, ēmĭgrātŭm, ēmĭgrārĕ. Plin.* Sortir, changer de demeure & d'habitation, déloger, déménager. * *Emigrare domo. Cicer.* Sortir de ſa maiſon pour aller demeurer ailleurs, déménager. * *Finibus ſuis. Plin.* Sortir de ſon païs, l'abandonner, le quitter.

☞ Emigrare *è vitâ. Cicer.* Mourir, quitter, abandonner la vie.

ĒMĬNĀTĬŌ, genit. *eminatiōnĭs.* f. *Plaut.* Menace. *f.*

ĒMĬNĒNS, genit. *eminēntĭs.* omn. gen. *Cic.* Qui avance & qui ſort dehors, qui eſt en ſaillie, (parlant d'une Galerie *ou* d'un Balcon.)

Oculi eminentes. Cic. De gros yeux, qui ſont à fleur de teſte, qui ſortent dehors.

Trabes paulò longiores atque eminentiores. Cæſ. Des poutres un peu longues & qui ſortent en dehors.

Leviter eminentes genæ. Cic. Des joües un peu groſſes.

☞ Eminens *effigies virtutis. Cic.* Une vertu éminente, excellente; une vertu qui éclate & qui brille. [Cét Adjectif fait au Comparatif *Ēmĭnēntĭŏr.* m. *&* f. & *hoc eminentĭŭs. Cæſ.* & au Superlatif *Ēmĭnēntĭſsĭmŭs, ēmĭnēntĭſsĭmă, ēmĭnēntĭſsĭmŭm. Quint.*] * *Princeps in eloquentiâ eminentiſſimus. Quint.* Le plus conſidérable & le plus éminent en éloquence.

ĒMĬNĒNTĬĂ, genit. *eminentiæ.* f. *Cicer.* Saillie, avance en dehors, éminence, *f.* ce qui paroiſt hors dans un baſtiment.

Eminentia, *in picturâ. Cic.* Relief, rehauſſement que les Sculpteurs & les Peintres donnent aux ſtatuës & aux tableaux. *m.*

Eminentiæ. *Vitr.* Boſſage. *m.* (pierres qui ne ſont pas taillées, & qu'on laiſſe en baſtiſſant pour y faire quelque ouvrage de ſculpture.)

ĒMĬNĔŌ, *ēmĭnēs, ēmĭnŭī, ēmĭnērĕ. Plin.* Se montrer dehors, paroiſtre, eſtre éminent, ſortir. * *Eminere quatuor digitos tranſverſos. Plin.* Sortir de quatre doigts. * *Extra terram. Plin.* Sortir hors de terre.

☞ Emineo. Paroiſtre plus *ou* davantage, eſtre éminent, ſurpaſſer, exceller. * *Eminebat ex ore crudelitas. Cicer.* Sa cruauté paroiſſoit ſur ſon viſage. * *Eminet ira in ſuos major. Liv.* Sa colere paroiſt davantage à l'encontre des ſiens; il fait ſentir davantage ſa colere aux ſiens. * *Nemo magnoperè eminebat in novo populo. Liv.* Il n'y en avoit point qui excellaſt parmi un peuple nouveau. * *Eminet animus maximè in contemnendis divitiis. Cic.* L'eſprit paroiſt, éclate davantage dans le mépris des richeſſes.

Emineo. (en ſignification active.) * *Jamque paululùm moles aquam eminebat. Quint-Curt.* Et déja la digue eſtoit au deſſus de l'eau, paroiſſoit déja hors de l'eau; eſtoit plus haute, plus élevée que l'eau.

ĒMĬNŎR, *eminārĭs, ēmĭnātŭs sŭm, ēmĭnārī. Plaut.* Menacer.

ĒMĬNŬLŬS, *eminŭlă, eminŭlŭm.* (de *Emineo.*) *Var.* Un peu élevé. *m.* un peu élevée. *f.* qui paroiſt un peu. * *Dentes eminuli. Var.* Des dents qui avancent & ſortent dehors.

ĒMĬNŬS. (Adverbe.) *Cicer.* De loin.

Eminùs *eſt Vulturnus Capuâ tria millia paſſuum. Aſcon-Ped.* La riviére de Vulturne eſt à trois milles de Capoüe, *ou* en eſt éloignée de trois milles.

ĒMĪRŎR, *emirārĭs, emīrātŭs sŭm, emīrārī. Horat.* S'étonner fort, admirer.

ĒMĬSSĀRĬŬM, genit. *emiſsārĭī.* n. *Cicer.* Conduit *ou* canal par ou l'eau s'écoule: C'eſt auſſi dans Pline, Écluſe, *ou* bonde pour mettre un eſtang en coule afin de le peſcher.

ĒMĬSSĀRĬŬS ĔQUŬS, genit. *emiſſarĭī equi.* m. *Plin.* Un Étalon, cheval entier pour couvrir les cavales.

Emiſſarius palmes. Plin. Jeune bois de la vigne qu'on laiſſe croiſtre pour le provigner *ou* le lever en marcote.

ĒMĬSSĀRĬŬS, genit. *emiſſarĭī.* m. (de *Emitto.*) *Cicer.* Emiſſaire. *m.* celuy qu'on envoye pour découvrir ce qui ſe paſſe contre une perſonne.

ĒMĬSSĬŌ, genit. *emiſſiōnĭs.* f. *Cic.* L'action de laiſſer aller, *ou* de laſcher.

Emissiones *baliſtarum. Cicer.* La décharge des machines de guerre.

ĒMĬSSĪTĬÆ, genit. *emiſſitĭārŭm.* f. plur. *Cic.* Ordures, vuidanges, décombres des baſtimens. *f.* Et par métaphore, Fadaiſes, niaiſeries, pauvretez que l'on dit & que l'on fait. *f.*

ĒMĪSSĪTĬŪS, *emiſsitĭă, emiſsitĭūm*. Proprement Qu'on envoye çà & là. Comme, *Emiſſitii oculi. Plaut.* Des yeux curieux, qui furetent & qui regardent, qui ſe promenent par tout, qui jettent curieuſement des regards de tous coſtez.

ĒMĬTTŌ, *ēmĭttĭs, ēmīſī, ēmīſsūm, ēmĭttĕrĕ. Cicer.* Envoyer, mettre dehors, tirer, faire ſortir. * *Emittunt eum noctu per vallum. Cæſ.* Ils le font ſortir la nuit par deſſus le rempart. * *Emittere venis ſanguinem. Plin.* Tirer du ſang des veines, ſaigner. * *Saturitatem. Plin.* Vuider le ventre, le décharger. * *Emittere in hoſtem equites. Cæſ.* Envoyer ſa cavalerie contre l'ennemi. * *Emittere de manibus. Cicer.* Laiſſer tomber des mains, laiſſer échapper.

Emittere. Delivrer, mettre en liberté. * *Emitti è cuſtodiâ, ex vinculis. Cicer.* Eſtre délivré de priſon, eſtre mis en liberté. * *Emittere manu aliquem. Plaut.* Mettre quelqu'un en liberté, l'affranchir.

Emittere. *Cicer.* Jetter, lancer, darder. * *Fulmina. Cicer.* Lancer des foudres. * *Vocem. Liv.* Faire entendre ſa voix. * *Aculeos in hominem. Cic.* Dire des paroles piquantes contre quelqu'un, le piquer par des railleries.

Emittere *ova. Plin.* Pondre des œufs.

Emittere *aliquid dignum ſuo nomine. Cicer.* Publier, mettre au jour un ouvrage digne de ſon nom & de ſa réputation. * *Actionem in hoc ſolum tempus emiſeram. Quint.* J'avois publié ce diſcours pour ce temps-là.

Emittere *manum*, dans le Droit. Faire une obligation ſous ſeing privé.

ĔMŌ, *emĭs, ēmī, ēmtūm, ĕmĕrĕ. Cicer.* Acheter. * *Benè emere. Plaut.* Faire un bon achat, acheter avec garantie *ou* ſeurement, acheter d'un bon garand, acheter à bon compte. Le contraire eſt,

Malè emere. Cic. Acheter bien cher & d'un mauvais garand. * *Si in eo quod oſtenderat Titinius non ſtat, mihi maximè placet ea quæ malè emta ſunt reddi, ſi voluntate Pomponiæ fieri poterit; ſi ne id quidem, nummi potiùs addantur, quàm ullus ſit ſcrupulus. Cicer.* Si Titinius ne veut point tenir la vente qu'il nous a paſſée, je ſuis d'avis qu'avec le conſentement de Pomponia on luy rende le fonds que nous avons trop acheté; ſi Pomponia n'y veut point conſentir, qu'on donne encore quelque choſe de plus, pour contenter Titinius. * *Quanti quanti benè emitur quod neceſſe eſt. Cicer.* On n'achete jamais trop cher une choſe qui nous eſt néceſſaire.

☞ *Spem pretio non emo. Terent.* Je n'achete point des eſpérances ſi cher.

Emere *argento ſibi aliquem. Plaut.* Corrompte quelqu'un par argent. * *Aliquem donis. Liv.* Le corrompre par préſens, acheter ſa protection *ou* ſon crédit par argent *ou* par préſens.

Novi te hominem moleſtum, qui emas litigium. Plaut. Vous eſtes d'une humeur incommode & querelleuſe, qui acheteriez un procés pour avoir le plaiſir de plaider.

Emere talento inimicum. Plaut. Se faire un ennemy en luy preſtant de l'argent.

[Il y a une formule uſitée dans les achats & dans les ventes ſelon Varron. L'acheteur diſoit au vendeur, *Tanti ſunt mihi emtæ oves.* Et le vendeur répondoit *Sunt, & exprompſit nummos.* Me les donnez-vous pour le prix que j'ay dit? Oüy, elles ſont à vous pour ce prix.

Rogare emtum. Sommer le vendeur de nous délivrer la choſe marchandée pour le prix que nous avons offert, ſi un autre n'en offre plus. * *Ageſis roga emtum. Plaut. Capt. 2.* Or ſus paſſe marché avec moy, prens moy au mot. Et l'autre répond, *niſi qui meliorem afferet*, (On ſous-entend *Conditionem.*) Je le veux, ſi quelqu'un ne m'en donne davantage.

ĒMŎDĔRĀNDŪS, *emoderāndă, emoderāndūm. Ovid.* Qu'on peut *ou* qu'on doit addoucir, modérer, calmer, appaiſer.

ĒMŎDŬLĀNDŪS, *emodulāndă, emodulāndūm. Ovid.* Qu'on doit meſurer, *ou* qu'il faut meſurer.

ĒMŌLĬŎR, *emolīrĭs, ēmōlītūs ſum, ēmōlīrī. Celſ.* Faire ſortir avec effort & violence.

Emoliri *fretum. Sen.* Émouvoir la mer.

Magnum molior negotium, metuoque ut hodiè poſſim emoliri. Plaut. J'entreprends une grande affaire, j'appréhende de n'en pouvoir pas venir à bout aujourd'huy.

ĒMŎLLĬDŪS, *emollĭdă, emollidūm. Liv.* Un peu moû. On doûte de ce mot.

ĒMŎLLĬŌ, *emōllīs, emōllīvī, emōllītūm, emōllīrĕ. Liv.* Amollir, rendre moû. * *Emollire alvum. Plin.* Amollir le ventre.

☞ Emollire *hominem. Liv.* Amollir une perſonne, la rendre laſche & efféminée. * *Plus tamen ferociæ Britanni præferunt, ut quos nondum longa pax emollierit. Tacit.* Les Anglois néanmoins ont encore plus de ferocité, parce qu'ils n'ont pas eſté amollis par une longue paix.

ĒMŎLŬMĔNTŪM, genit. *emolumentī*. neut. *Cic.* Profit, avantage, fruit. *m.* Utilité, commodité. *f.* * *Dicere aliquid ob emolumentum ſuum. Cic.* Dire quelque choſe pour ſon profit. * *Si id tibi eſſe emolumento ſciam. Cicer.* Si je connois que cela vous ſoit avantageux.

Sine *magno commeatu atque emolumento. Cæſ.* Sans beaucoup de vivres & d'argent.

ĒMŎNĔŌ, *ēmŏnēs, emŏnŭī, emŏnĭtūm, emŏnērĕ. Plaut.* Avertir.

ĒMŎRĬŎR, *ēmŏrĕrĭs, ēmŏrtŭŭs ſūm, ēmŏrī. Cicer.* Mourir. * *Emoritur membrum. Celſ.* Un membre du corps meurt & ſe corrompt. * *Riſu emŏri. Terent.* Mourir de rire, *ou* à force de rire.

Emoriri ſe dit dans les Comiques pour *Emori.*

☞ *Quorum laus emori non poteſt. Piv.* Leur loüange ne mourra jamais, leur loüange ſera immortelle.

ĒMŌRTŬĀLĪS DĬĒS, genit. *emortuālĭs dĭēī.* m. & f. *Plaut.* Le jour de la mort de quelqu'un, *ou* de ſon enterrement.

ĒMŌRTŬŪS, *emortŭă, emortŭūm.* (de *Emorior.*) *Plaut.* Mort, *m.* morte. *f.*

☞ *Emortuum auxilium ad rem. Plaut.* Un ſecours inutile pour faire réüſſir une affaire.

ĒMŌTŪS, *emōtă, emōtūm.* (de *Emoveo.*) *Virg. Stat.* Remué, ébranlé. *m.* remuée, ébranlée. *f.* * *Emotum ſolum. Colum.* Une terre remuée.

Emoti cardine poſtes. Virg. Des portes hors de leurs gonds.

Emotis *deinde Curiâ legatis. Liv.* Ayant fait retirer les Ambaſſadeurs du Sénat.

☞ Emotæ *curæ. Virg.* Les ſoins diſſipez.

☞ *Qui emotæ mentis eſt. Sen.* Dont la raiſon eſt démontée, qui a la cervelle démontée *ou* renverſée, qui a l'eſprit hors des gonds.

ĒMŎVĔŌ, *ēmŏvēs, ēmōvī, ēmōtūm, ēmŏvērĕ. Cicer.* Remuer, ébranler & oſter d'un lieu, faire vuider, chaſſer, bannir, eloigner. * *Emovere è foro multitudinem. Liv.* Chaſſer, faire retirer la multitude de la place publique. * *Emovit ex pectore meo phroneſim. Plaut.* Il a chaſſé de mon cœur toute la ſageſſe. * *Neque Cenſor ſi tribu movere poſſet, ideò omnibus quinque ac triginta tribubus poſſet emovere. Liv.* Que ſi le Cenſeur avoit droit de chaſſer un Citoyen de ſa Tribu, il ne s'enſuivoit pas qu'il pût le chaſſer de toutes les autres Tribus. * *Plures quàm à ſuperioribus cenſoribus ſenatu emoti ſunt, & juſſi equos vendere. Liv.* Il y en a eu beaucoup plus de chaſſez du Sénat que par les précedens Cenſeurs, & on leur commanda de vendre leurs chevaux.

Totum jam Sol emoverat orbem. Ovid. Le Soleil paroiſſoit déja tout entier ſur noſtre horizon.

Qui Campanorum ad Romanos priùs tranſiſſent quàm Hannibal Capuam veniſſet, eos cis Vulturnum emovendos cenſuerunt. Liv. Ils furent d'avis de reléguer au delà le Vulturne ceux de la Campanie de Rome qui avoient pris le parti des Romains avant l'arrivée d'Annibal à Capouë. [Le Vulturne eſt une Riviére de la Campanie entre Rome & Capouë.]

ĔMPHĂSĬS. ἔμφασις, genit. *emphăsĭs.* f. *Aſcon-Ped.* Emphaſe. *f.* Figure de Rhétorique.

ĔMPĪRĬCĒ. ἐμπειρική, genit. *empirĭcēs.* f. *Celſ.* La Médecine empirique, qui donne tout à l'expérience.

ĔMPĪRĬCŪS. ἐμπειρικός, genit. *empirĭcī.* m. *Cicer. Celſ.* Médecin empirique, qui ne ſe fonde que ſur l'expérience dans les remedes dont il ſe ſert pour la guériſon des maladies.

ĒMPLĀSTRĀTĬŌ, genit. *emplaſtratiōnĭs.* f. *Colum.* L'action d'enter un arbre en écuſſon. Ente en écuſſon. *f.*

ĒMPLĀSTRŌ, *emplāſtrās, emplāſtrāvī, emplāſtrātūm, emplāſtrārĕ. Colum.* Enter en écuſſon.

ĒMPLĀSTRŪM, genit. *emplāſtrī.* neut. *Celſ.* Emplaſtre. *f.* pour mettre ſur une playe, onguent qu'on étend ſur du linge.

Em-

Emplastrum. *Plin.* La terre, *ou* la cire qu'on met à l'entour de la greffe d'un arbre, & qui eſt comme une emplaſtre.

Emplaſtri ratio. Plin. La maniére d'enter en écuſſon.

EMPLECTŌN *ſtructuræ genus*, ἔμπλεκτον. *Vitr. Plin.*

(Sorte de maçonnerie où les paremens ſont faits avec des pierres brutes arrangées, quoy que dans le milieu elles ſoient jettées au hazard avec du mortier. Solin remarque que ce mot qui proprement ſignifie lié, eſt particulierement affecté à la poliſſure que les femmes donnent à leurs cheveux au ſommet de la teſte, lors qu'en paſſant le peigne légérement deſſus, elles en égalent ſeulement la ſuperficie. Et il y a apparence que c'eſt pour cette raiſon qu'une Coëffeuſe eſt appellée par Suidas *Emplectria.*]

ĒMPŌRĒTĬCŬS, *emporētĭcă, emporētĭcūm.* Comme, *Emporetica charta. Plin.* Papier à envelopper les marchandiſes.

ĒMPŌRĬŪM. ἐμπόριον, genit. *emporĭī.* neut. *Cicer.* Place, foire. *f.* marché, le lieu où l'on tient une foire *ou* marché. *m.*

ĒMTĬŌ, genit. *emtiōnĭs.* f. *Cic.* Achat. *m.* * *Abire ab emtione. Paul.* Se dédire de ſon achat, *ou* de ſon marché.

ĒMTĪTĬŪS, *emtitiă, emtitiūm. Var.* Que l'on achete, *ou* qu'on peut acheter.

ĒMTĪTŌ, *emtītās, emtītāvī, emtītātūm, emtītārĕ. Plin.* Acheter ſouvent.

ĒMTŎR, genit. *emtōrĭs. Cic.* Acheteur. *m.* qui achéte. * *Emtorem hiantem inducere. Hor.* Ne pas laiſſer morfondre un acheteur qui bâille aprés la marchandiſe.

ĒMTŪRĬĒNS, genit. *emturientis.* omn. gen. *Var.* Qui a paſſion *ou* envie d'acheter.

ĒMTŪS, *ēmtă, ēmtūm.* (de *Emo.*) *Cic.* Acheté. *m.* achetée. *m.* * *Emtum conſtupratumque judicium. Cicer.* Un jugement acheté & corrompu par preſens.

☞ *Voluptas dolore emta. Hor.* La volupté achetée par la douleur.

ĒMŪCĬDŬS, *emucĭdă, emucĭdūm. Plin.* Moiſi, chanci. *m.* moiſie, chancie. *f.*

ĒMŪGĬŌ, *emūgĭs, emūgīvī* ou *emūgĭī, emūgĭtūm, emūgīrĕ. Quint.* Proprement Beugler *ou* meugler, imiter le mugiſſement d'un taureau : dans Quintilien, Dire, prononcer une choſe d'une voix forte & tonante.

ĒMŪLGĔŌ, *emūlgēs, ēmūlsī* ou *ēmūlxī, ēmūlsūm, ēmūlgērĕ. Colum.* Traire les animaux qui ont du lait, les tirer.

ĒMŪNCTĬŌ, genit. *emunctiōnis.* f. *Plin.* L'action de ſe moucher.

ĒMŪNCTŪS, *emūnctă, emūnctūm. Colum.* Mouché. *m.* mouchée. *f.*

☞ *Homo naris emunctæ. Hor.* Un homme qui a du nez, un homme d'eſprit & d'intelligence. Le contraire eſt, *Homo naris obeſæ.* Qui n'a point de nez, un niais, un ſtupide, qui a l'eſprit bouché, qui ne ſent rien dans les choſes.

ĒMŪNDĀTŪS, *emundātă, emundātūm. Colum.* Nettoyé. *m.* nettoyée. *f.*

ĒMŪNGŌ, *emūngĭs, ēmūnxī, ēmūnctūm, ēmūngĕrĕ. Plin.* Moucher. * *Emungere ſe. Auct. ad Heren.* Se moucher.

☞ Emungere *argento ſenes. Terent.* Tirer de l'argent des vieillards par fineſſe, les détrouſſer.

Emungam herclè hominem probè hodiè. Bach. 4. 4. v. 50. Je duperay cét homme aujourd'huy comme il faut.

At tu ut oculos emungare ex capite per naſum tuos. Plaut. Caſ. 2. 6. v. 39. Mais je veux que tu faſſes ſortir tes yeux de ta teſte par ton nez, que tu t'arraches les yeux.

Qui me emunxiſti mucidum. Plaut. Qui m'avez mouché eſtant morveux. Et dans le ſens figuré, qui m'avez attrapé & dupé comme vous avez voulu.

Emunxti. Dans Plaute pour *Emunxiſti.*

ĒMŪNĬŌ, *emūnīs, emūnīvī, emūnītūm, emūnīrĕ. Col.* Fortifier, munir, enclorre.

ĒMŪNĬŎR, *emunīrĭs, ēmūnītŭs sūm, ēmūnīrī. Tacit.* Eſtre fortifié, eſtre muni.

ĒMŪSCŎR, *emuſcārĭs, emūſcātŭs sūm, emūſcārī. Colum.* Eſtre émouſſé, n'avoir point de mouſſe.

ĒMŪTĀTŪS, *emutātă, emutatūm. Quint.* Changé. *m.* changée. *f.*

ĒMŪTĬŌ, *emūtīs, emūtīrĕ, Plaut.* Gronder, parler entre ſes dents, marmotter, [Ce dernier mot François eſt du langage familier.]

ĒN. Interjection qui veut un nominatif *ou* un accuſatif, comme, *En Priamus.* Voilà Priam. *En tegulas.* Voilà les tuiles.

En unquam audiſti? Terent. Avez-vous jamais oüy dire?

ĒNĀRRĀBĬLĬS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc enarrabĭlĕ.* Adject. *Quint.* Qu'on peut dire & expliquer, racontable. *m.* & *f.*

ĒNĀRRĀTĬŌ, genit. *enarratiōnĭs.* f. *Quint.* Explication, interprétation de quelque Auteur. *f.*

ĒNĀRRŌ, *enārrās, enārrāvī, enārrātūm, enārrārĕ. Terent.* Raconter, dire. * *Quo pacto ſe haberet, enarravimus ordine. Ter.* Nous luy avons raconté par ordre, comme tout cela alloit, *ou* l'eſtat de l'affaire. * *Enarratu difficile. Plin.* Difficile à raconter.

ĒNĀSCŎR, *enaſcĕrĭs, ēnātŭs sūm, ēnāſcī. Var.* Naiſtre, ſortir de terre, venir.

ĒNĀTŌ, *ēnātās, enātāvī, enātātūm, enātārĕ. Hirt.* Se ſauver à la nage.

☞ *Reliqui (philoſophi) habere ſe videntur anguſtiùs, enatat tamen Epicurus. Cic.* Les autres Philoſophes ſemblent eſtre réduits plus à l'étroit, toutefois Epicure ſe met au large.

ĒNĀTŪS, *enātă, enātūm.* (du Verbe *Enaſcor.*) Né. *m.* née. *f.* * *Enata humi virgulta. Virg.* Des halliers qui naiſſent dans la terre.

ĒNĀVŌ, *enāvās, enāvāvī, enāvātūm, enāvārĕ,* dont on trouve le participe dans Tacite, *Enavata opera. Tacit.* Peine employée à faire quelque choſe exactement.

ĒNĀVĬGŌ, *enāvĭgās, enavigāvi, enavigātūm, enavigārĕ. Plin.* Paſſer en bateau, *ou* à la nage juſques au lieu où l'on va. * *Enavigare amnem. Plin.* Parcourir un fleuve en navigeant, *ou* paſſer un fleuve.

☞ *Enaviganda (cymba) ſive reges, ſive inopes erimus coloni. Horat.* Il faut tous paſſer la barque à Charon, ſoit Roys ſoit pauvres, il nous faut tous mourir.

☞ *E quibus tanquam è ſcrupuloſis cotibus enavigavit oratio. Cicer.* D'où mon diſcours s'eſt tiré *ou* échappé comme un vaiſſeau d'entre des rochers.

ĒNCĀRPŪS, ἔγκαρπος, genit. *encārpī.* m. *Vitr.* Gouſſe du chapiteau Ionique. *f.* dans l'Architecture.

[Ce mot ſignifie en Grec cét amas de fruits que les Sculpteurs & les Peintres feignent eſtre pendus & attachez par des rubans que l'on appelle vulgairement Feſtons. *m.*]

ĒNCAŪSTĒS, genit. *encauſtæ.* m. *Vitr.* Qui travaille à cette ſorte de peinture, que les Anciens ont appellée *Encauſtica pictura.*

ĒNCAŪSTĬCĂ, genit. *encauſticæ.* f. *Plin.*

(Sorte de peinture où l'on enduiſoit une table *ou* une porte de cire de diverſes couleurs ; & enſuite on y appliquoit le feu avec la pointe d'un fer chaud dont on traçoit des figures & des païſages.)

[On peut auſſi appeller *Encauſtica ars* ou *pictura,* l'Art de peindre en Email, parce que l'Email eſt une ſorte de peinture faite au feu.]

ĒNCAŪSTŪM, genit. *encauſtī.* n. *Plin.* Comme, *Encauſto pingere. Plin.* Peindre de cette maniére.

ĒNCAŪSTŪS, *encauſtă, encauſtūm. Mart.* Peint de cette ſorte.

ĒNCȲCLĬŎS, *diſciplina.* ἐγκύκλιος. ou *Encyclios doctrinarum omnium diſciplina. Vitr.* Encyclopedie. *f.* le cercle des Sciences; c'eſt-à-dire, l'enchaiſnement qu'elles ont naturellement les unes avec les autres, qui eſt fondé ſur la facilité, que la connoiſſance d'une choſe donne pour en connoiſtre une autre.

ĒNCLĪMĂ. ἔγκλιμα, genit. *enclimătĭs.* n. *Vitr.* Inclinaiſon *ou* pente vers le Pole. *f.*

ĒNCŌMBŌMĂ, ἐγκόμβωμα. genit. *encombōmătĭs.* n. *Var.* Sorte de veſtement.

ĒNDRŎMĬS, ἐνδρομίς. genit. *endromĭdis.* f. *Juv.*

(Sorte de veſtement d'une étoffe veluë & groſſiére pour ſe défendre du grand froid, & dont ils ſe couvroient dans les Académies & lieux d'exercices publics de peur de ſe morfondre aprés les exercices.)

ĒNĔCŌ, *ēnecās, ēnecŭī* & *enĕcāvī, enĕcātūm, Plin.* ou *ēnēctūm, ēnĕcārĕ, Plaut,* Tuer. * *Ne herbis enecetur ruta. Colum.*

De

De peur que les herbes ne faſſent mourir la ruë.

ĒNĔCTŬS, *ēnĕctă, enēctum.* (de *Enĕco.*) *Mart.* Mort, tué. *m.* Morte, tuée. *f.* * *Enecta fame & ſiti provincia. Cicer.* Une Province où les habitans meurent de ſoif & de faim.

ĒNĔRVĀTŬS, *enervata, enervātūm. Cicer.* Énervé, affoibli, qui n'a point de vigueur ni de force. *m.* Énervée, affoiblie. *f.*

☞ ENERVATUS *homo. Cicer.* Un homme efféminé, laſche.

Enervata oratio. Cicer. Un diſcours qui n'a point de force, un diſcours languiſſant, foible.

ĒNĔRVIS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc enērvĕ.* Adject. *Quint.* Énervé, qui n'a point de force ni de vigueur.

ĒNĔRVŎ, *enērvās, enērvāvī, enervātūm, ēnērvārĕ. Hor.* Énerver, affoiblir. * *Enervare animos. Ovid.* Énerver, amollir les courages, les affoiblir.

ĔNGĪBĂTĂ, genit. *engibatōrūm.* n. pl. (de *ἀγγεῖον*, & *Βαίνω.*) *Vitruv.* Voyez ANGIBATA.

ĔNGŎNĂSI, *ἐγγόνασι. Manil.* ou ĔNGŎNĂSIN. Indeclin. *Apud Cic. In Arat.* Conſtellation qui paroiſt repréſenter un homme à genoux. [Quelques-uns diſent que c'eſt Théſée: Et d'autres que c'eſt Hercule lequel s'appuyant ſur le genou-droit, taſche d'écraſer la teſte d'un dragon.]

ĔNGŌNĂTŪM HŌRŎLŎGIŪM, genit. *engonătī horologiī.* n. *Vitr.* Engonate, Cadran angulaire *ou* plié, à cauſe que le mot *γωνία* ſignifie un angle en Grec.

ĔNHȲDRIS, *ἐνυδρίς.* genit. *enhydrĭdĭs.* f. *Plin.* Serpent blanc. *m.*

ĔNHȲDRŬS, genit. *enhydrī.* m. *Solin.* la meſme ſignification.

ĔNHȲDRŎS, *ἔνυδρος.* genit. *enhydrī.* f. *Plin.* Pierre précieuſe ronde & blanche, qui renferme une liqueur comme la glaire d'un œuf.

ĔNĬM. Conjonction. *Cicer.* Car.

ENIMVERO *negat. Terent.* Certainement il le nie, oüy, il le nie.

☞ *Nunc enimvero occidi. Plaut.* C'eſt maintenant que je ſuis perdu.

ĔNĪPEŪS, genit. *enīpeī.* maſc. *Liv.* Enipée, Fleuve de Theſſalie, qui ſort du mont Olympe, & arroſe la Ville de Pharſale.

ĒNĬTĔŎ, *ēnĭtēs, ēnĭtŭī, ēnĭtērĕ. Virg.* Paroitre, éclater, briller. * *Decus enitet ore. Virg.* Une beauté paroiſt ſur ſon viſage.

☞ ENITEO. *Cic.* Paroiſtre avec éclat, éclater, briller. * *In hoc bello virtus & fortuna enituit Tulli. Liv.* Ce fut en cette guerre qu'éclata *ou* que parut avec éclat la bravoure & le bonheur de Tullius. * *Enitent Athenæ cunctis gentibus. Cicer.* Les Atheniens l'emportent ſur toutes les autres Nations. * *Craſſi magis enitebat oratio. Cicer.* Le diſcours de Craſſus brilloit davantage.

ĒNĬTĔSCŎ, *enitēſcis, ēnĭtŭī, ēnĭtēſcĕrĕ. Quint.* Paroiſtre avec éclat. *Voyez* ENITEO.

ĒNĪTŎR, *enītĕrĭs, ēnīſŭs* ou *ēnīxŭs sūm, ēnītī. Cicer.* S'efforcer, taſcher, faire effort, faire tous ſes efforts. * *Illud enitere, ne quid temporis nobis prorogetur. Cicer.* Faites tous vos efforts pour qu'on ne me continuë point dans mon gouvernement.

ENITI. Enfanter, accoucher, (parlant d'une femme.) Mettre bas, (parlant des animaux.) & en ce ſens il a *Enixus* au preterit. * *Duos virilis ſexûs ſimul enixa. Tacit.* Elle ſe delivra heureuſement de deux fils, elle accoucha de deux enfans maſles.

ENITI *ova. Colum.* Pondre des œufs, *ou* pondre ſimplement.

ĒNĪSŬS, *enīsă, enīsūm.* (de *Enītor.*) *Cic.* Qui s'eſt efforcé de faire quelque choſe. * *Eniſæque legiones veſperaſcente die in aperta & ſolida. Tacit.* Les Légions ayant fait effort gagnérent ſur la fin du jour un lieu ferme & découvert.

ĒNĪXĒ. (Adverbe.) *Cic.* Avec effort, de tout ſon pouvoir, de toutes ſes forces.

ĒNĪXIŪS. (Adverbe Comparatif.) *Liv.* Avec plus d'effort, avec plus de force.

ĒNĪXŬS, *enīxă, enīxum.* (de *Enītor.*) *Liv.* Qui s'eſt efforcé. *m.* qui s'eſt efforcée. *f.*

Enixa partum. Liv. Qui eſt accouchée, qui a enfanté.

(Cet Adjectif participe fait au Comparatif ĒNĪXIŌR, *m.* & *f.* & *hoc enixĭŭs.* Comme, *Res enixiore curâ digna. Front.* Une affaire qui merite un plus grand ſoin, *ou* une plus grande application, qui demande qu'on faſſe des efforts pour y réüſſir.

Enixioris operæ, quàm in unius diei præmium, conſcii ſibi, opperiuntur in poſterum. Plin. Eſtant perſuadez que la peine qu'ils avoient priſe, meritoit bien une plus grande récompenſe que celle d'un jour, ils attendirent au lendemain.

ĒNĪXŬS, genit. *enīxŭs.* m. *Plin.* Enfantement. *m.* * *Poſt unum annum ab enixu. Plin.* Un an aprés avoir pouliné. (Il parle des Jumens.)

Per enixus operum. Cæſ. Entre les jointures des materiaux.

ĔNNĂGŌNŬS, *ἐννάγωνος. ennagōnă, ennagōnūm. Hygin.* Qui a neuf angles.

ĔNNĂ, genit. *ēnnæ.* f. *Cicer.* Enna, Ville de Sicile au milieu de cette Iſle, fameuſe par le Temple dedié à Cerés. Aujourd'huy *Caſtro-Ioanni.*

ĔNNĒNSĒS, genit. *ennēnsiūm.* m. pl. *Cic.* Les peuples de cette Ville, les Enniens.

ĔNNÆŬS, *ennæă, ennæūm.* Adject. *Ovid.* Ennien. *m.* Ennienne. *f.*

ĒNŎ, *ēnās, ēnāvī, ēnātūm, ēnārĕ. Liv.* Se ſauver à la nage.

☞ *Inſuetum per iter gelidas enavit ad Arctos. Virg.* Il vola par un chemin inaccouſtumé juſques à l'Ourſe qui eſt au Septentrion.

Enare in aëris auras. Lucr. Voler dans l'air.

ĒNŌDĀTĒ. (Adverbe.) *Cic.* Clairement, intelligiblement.

ĒNŌDĀTIŎ, genit. *enodatiōnĭs.* f. *Cic.* Explication. *f.* Dénoûement d'une intrigue qu'on demeſle. *m.*

ĒNŌDĀTŬS, *enodātă, enodātum. Cicer.* Expliqué. *m.* dont on a levé toutes les obſcuritez. Expliquée. *f.* Dénoüé. *m.* denoüée. *f.*

ĒNŌDIS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc enōdĕ.* Adject. *Colum.* Qui eſt ſans nœuds, qui n'a point de nœuds.

☞ ENODIS. *Plin-Jun.* Clair, intelligible. *m.* claire, intelligible. *f.*

ĒNŌDŎ, *enōdās, enōdāvī, enōdātūm, enōdārĕ. Colum.* Oſter les nœuds d'un arbre.

☞ ENODARE *aliquid. Cic.* Expliquer une choſe, la rendre claire & intelligible, en oſter toutes les obſcuritez.

ĒNŌRMIS, *is. m.* & *f.* & *hoc enormĕ.* Adject. *Plin.* Énorme. *m.* & *f.* d'une grandeur demeſurée. * *Coloſſi enormes. Plin.* Des Coloſſes d'une grandeur enorme. * *Enormes haſtæ. Tacit.* De longues piques.

ĒNŌRMITĔR. (Adverbe.) *Plin.* Deméſurément, outre meſure, exceſſivement, ſans meſure.

ĔNŎSIS, genit. *ēnŏsĭs.* f. *Plin.* L'Iſola di S. Antioco, Petite Iſle de la Sardaigne.

ĒNŌTĒSCŎ, *enotēſcĭs, ēnōtŭī, ēnōtēſcĕrĕ. Plin-Jun.* Venir à la connoiſſance, venir à eſtre connu, venir à éclater.

ĒNŎTŎ, *ēnŏtās, enŏtāvī, enŏtātum, enŏtārĕ. Plin.* Marquer, mettre une choſe par écrit pour s'en ſouvenir.

ĔNS, genit. *ĕntĭs.* n. Participe du verbe *Sum.* (Priſcien Juriſconſulte dit que Jules Ceſar s'en eſtoit ſervi dans ſes Livres de l'Analogie.) L'eſtre.

ĒNSĬCŬLŬS, genit. *enſiculī.* m. *Plaut.* Petite épée. *f.*

ĒNSĬFĔR, genit. *enſiferī.* m. *Ovid.* Qui porte une épée.

ĒNSIS, genit. *ēnsĭs.* m. *Cicer.* Épee. *f.*

(Lame d'acier pointuë par le bout.)

ĔNTĔRŎCĒLĒ, *ἐντεροκήλη.* genit. *enterocēlēs.* f. *Plin.* Entérocele, eſpéce de deſcente de boyaux. Hergne. *f.*

ĔNTĔRŎCĒLĬCŬS, genit. *enterocēlĭcī.* m. *Plin.* Qui a une hergne *ou* deſcente de boyaux, lorſque l'inteſtin deſcend dans les bourſes.

ĔNTHĔĀTŬS, *entheātă, entheātūm. Mart.* Inſpiré, rempli, poſſedé de quelque divinité. *m.* inſpirée, remplie, poſſedée. *f.*

ĔNTHĔŬS, *ἔνθεος. entheă, entheūm. Stat. Sen.* Inſpiré de Dieu. *m.* inſpirée. *f.*

ĔNTHȲMĒMĂ, *ἐνθύμημα.* genit. *enthymēmătĭs.* n. *Cic.* Enthymême. *m.* [Sorte de Syllogiſme qui n'a qu'une propoſition & une conſequence.]

ĒNŪBŎ, *ēnūbis, ēnūpsī* ou *ēnūptă sūm, ēnūptūm, ēnūbĕrĕ. Liv.* Se marier à une perſonne de plus bas lieu que ſoy, ſe méſallier. * *Enupſit mulier è patriciis, plebeio nupta. Liv.* Une fem-

femme qui eſtant née demoiſelle s'eſt mariée à un roturier, à un homme du peuple.

ĒNŪCLĔĀTĒ. (Adverbe.) *Cicer.* Clairement, ſans obſcurité. Diſtinctement.

ĒNŪCLĔĀTŬS, *enucleātă, enucleātŭm. Cic.* Proprement, Dont on a oſté le noyau : Et par métaphore, Expliqué, debroüillé. *m.* expliquée, debroüillée. *f.* dont on a oſté toutes les obſcuritez.

ĒNŪCLĔŎ, *ēnūclĕās, ēnūclĕāvī, ēnūclĕātŭm, ēnūclĕārĕ.* Proprement Rompre le noyau pour en tirer l'amande, & il ne ſe prend que dans un ſens figuré.

☞ Enucleare *aliquid. Cicer.* Expliquer une choſe, la rendre claire & intelligible en oſtant toutes les obſcuritez qui l'enveloppoient, la développer, la faire voir diſtinctement.

ĒNŬMĔRĀTĬŎ, genit. *enumerationis.* f. *Cic.* Énumération. *f.* dénombrement, detail des choſes. *m.*

Enumeratio. *Quint.* Récapitulation, repriſe. *f.* [Lorſque dans un diſcours on reprend à la fin toutes les preuves les plus fortes avant de conclure.]

ĒNŬMĔRŎ, *enumĕrās, enŭmĕrāvī, enŭmĕrātŭm, enŭmĕrārĕ. Cicer.* Faire le dénombrement, compter, détailler, faire le detail. * *Enumerat miles vulnera, paſtor oves. Prop.* Le ſoldat compte ſes bleſſures, & le berger ſes brebis.

ĒNŪNCĬĀTĬŎ, genit. *enunciationis.* f. Énonciation, propoſition par laquelle on nie & on aſſure une choſe.

ĒNŪNCĬĀTĪVŬS, *enunciativă, enunciativum. Sen.* Déclaratif. *m.* Déclarative. *f.* qui déclare & fait connoiſtre une choſe.

ĒNŪNCĬĀTRĪX ĀRS, genit. *enunciatrīcis ārtis.* f. *Quint.* L'art qui exprime les choſes par des paroles.

ĒNŪNCĬĀTŬM, genit. *enunciati.* n. *Cicer.* Une propoſition.

ĒNŪNCĬŎ *ou* ĒNŪNTĬŎ, *enunciās, enunciāvī, enunciātŭm, enunciāre. Cicer.* Exprimer, expliquer par paroles; dire, faire ſçavoir.

Enuntiare. *Cæſ. Cic.* Découvrir, divulguer, publier une choſe ſecrette. * *Ab iiſdem noſtra conſilia, & quæ in caſtris geruntur, hoſtibus enunciari. Cæſ.* Que ceux-là découvroient aux ennemis nos réſolutions les plus ſecretes, & tout ce qui ſe paſſoit dans le camp. * *Ea res ut eſt Helvetiis per indicem enuntiata. Cicer.* Les Suiſſes avertis de leur deſſein.

ĒNŪPTĬŎ, genit. *enuptionis.* f. *Liv.* L'action de ſe marier dans une famille roturiére.

ĒNŪTRĬŎ, *enūtris, enūtrīvī, enūtrītŭm, enūtrīrĕ. Plin.* Nourrir.

ĔŌ. (Adverbe de lieu avec mouvement.) *Cicer.* Là, en ce lieu-là, juſques là. * *Niſi eò ad mercatum veniam. Ter.* Si je ne me rends, *ou* ſi je ne me trouve là au marché. * *Eò redactæ res erant, ut nulla ampliùs ſpes eſſet. Cicer.* Les choſes eſtoient venues en un tel eſtat, qu'il n'y avoit plus d'eſperance.

Eò loci. Ulp. En ce lieu là.

Eò. Tant, ſi fort * *Eò inſolentiæ proceſſit. Plin-Jun.* Il eſt venu à un tel point d'inſolence Il eſt venu juſques à une telle inſolence.

Eò. Parce que, pour cela. * *Eò ad eam non admiſſa ſum. Terent.* C'eſt pour cela qu'on ne me l'a point laiſſé voir. * *Nec eò ſecius plurimos docuit. Suet.* Il n'a pas laiſſé pour cela d'en inſtruire pluſieurs.

Eo. Avec les Comparatifs. Plus, d'autant plus. *Eò fuerunt cariora, æs non erat. Plaut.* Et elles eſtoient d'autant plus cheres, qu'il n'y avoit point d'argent.

Dies triginta, aut plus eò, in navi fui. Terent. J'ay eſté trente jours ſur mer, & meſme davantage.

Eò. Afin que, pour que. * *Eò dico ne me theſaurum reperiſſe cenſeas. Plaut.* Je vous le dis afin que vous ne croyiez pas que j'aye trouvé un treſor.

ĔŌ, *īs, īvī* ou *iī, itŭm, īrĕ. Cicer.* Aller, marcher. * *Ire grandibus gradibus. Plaut.* Aller, marcher à grands pas. * *Ire pedibus. Plaut.* Aller, marcher à pied. * *Navigio. Cicer.* Aller par eau.

Ire cum onere. Plin. Marcher chargé, porter quelque choſe en chemin *ou* en allant, en marchant.

Ire in nervum. Terent. Aller en priſon. * *In ſomnum. Plin.* * *Dormitum. Plaut.* Aller dormir. * *Ire datum operam amico,* ou *opitulatum. Plaut.* Aller, *ou* venir aider ſon amy.

Exequias ire. Plaut. Aller à l'enterrement, accompagner le convoy.

Ire habitum honorem alicui. Plaut. Aller rendre ſes honneurs à quelqu'un, luy aller faire la révérence, *ou* rendre ſes reſpects.

☞ Ire *depreſſum. Plaut.* Mépriſer quelqu'un, le tenir bas.

Ire rectis ſenſibus. Cic. Aller droit, aller le droit chemin.

Ire ſubſidio. Cæſ. * *In ſubſidium. Cicer.* Aller ſecourir, venir au ſecours. * *In colloquium. Liv.* Aller parlementer.

I præ, ſequar. Ter. Va, marche devant, je te ſuis.

I ſanè, ſi quid feſtinas magis. Plaut. Va, marche devant ſi tu as haſte.

Ire *ad arma* ou *ad ſaga. Cic.* Prendre les armes, courir aux armes, prendre ſes habits de guerre.

Ire in articulum. Plin. Se noüer, parlant des arbres. * *In corpus. Quint.* Prendre corps.

Ire in lacrymas. Stat. Pleurer.

Sub furcam ire. Hor. Aller en ſervitude, paſſer ſous le joug, eſtre fait eſclave.

Ire per corpus legati. Tacit. Paſſer ſur le corps du Général.

Ire *in ſententiam*, ou *in conſilium. Cic.* Aller aux voix, aller aux opinions, aller au conſeil.

Ire in ſententiam alicujus. Cic. Eſtre du ſentiment *ou* de l'avis de quelqu'un, paſſer à ſon avis *ou* de ſon coſté, opiner comme luy. Le contraire eſt,

Ire in alia omnia. Cicer. Eſtre de contraire avis *ou* d'un avis contraire, opiner le contraire.

Ire in conſilium, outre cette ſignification Aller aux opinions. Il ſignifie encore dans Ciceron, * *Si poſt Calendas Januarias in conſilium iretur. Cicer.* S'il y avoit conſeil, ſi l'on tenoit conſeil, ſi le Senat s'aſſembloit aprés le premier jour de Janvier.

Ire *in duplum. Cic.* Payer le double, y aller du double, au cas qu'on perde ſon procés.

Ire in creditum. Ulp. Se fier à l'acheteur, luy preſter ſur ſa bonne foy.

Ire. Aller, prendre un tel train, prendre un tel cours, parlant des affaires, &c. * *Incipit res meliùs ire, quam putabam. Cicer.* La choſe commence à mieux aller que je ne m'étois imaginé, commence à prendre un meilleur train. * *Prorſus ibat res. Cic.* La choſe alloit bien. * *Eunt præcipites mores. Liv.* Les mœurs vont en décadence, ſe corrompent de plus en plus. * *Vulgabat ire in melius valetudinem Principis. Tacit.* Il faiſoit courir le bruit que le Prince ſe portoit mieux, *ou* que la ſanté du Prince alloit de mieux en mieux.

Ire. Paſſer, aller. * *Ibit in ſæcula nomen tuum. Plin-Jun.* Voſtre nom paſſera à la poſterité; voſtre nom ſera immortel. * *It dies. Plaut.* Le jour s'en va, ſe paſſe.

Ire. Venir, revenir. * *Unde is? Plaut.* D'où venez-vous? * *Ite mecum. Liv.* Venez avec moy. * *It lucrum ad me. Plaut.* Le profit m'en revient.

In vitâ meâ tu tibi laudem is quæſitum, Scelus. Terent. Pendard que tu es, tu cherches de la loüange aux dépens de ma vie.

In *exemplum ire. Tacit.* Servir d'exemple.

Ire *in poſſeſſionem. Cicer.* Entrer en poſſeſſion, prendre poſſeſſion.

In rixam non ibimus. Quint. Nous n'entrerons point en diſpute.

I in crucem ou *in malam rem. Ter.* Va te faire pendre, va-t en à la malheure.

ĔŌDĔM. avec mouvement. *Cæſ.* Là-meſme, au meſme lieu.

ĔŌPSĔ. pour *Eo ipſo. Plaut.* Luy-meſme.

ĒŌS, ἠώς. f. *Ovid.* L'aurore *ou* le jour.

ĒŌŬS, *ēoă, ēoŭm. Virg.* Oriental. *m.* Orientale. *f.* d'Orient.

Eous *Oceanus* ſive *Orientalis. Plin.* L'Ocean Oriental, l'Ocean Indien, la Mer des Indes *ou* de la Chine & du Japon.

ĔPHĒBĒŬM, ἐφηβεῖον. genit. *ephebei.* n. *Vitr.* École de jeunes garçons. *f.* [C'eſtoit un lieu ſpacieux dans les Paleſtres remply de ſieges. Les Interprétes de Vitruve diſent que l'Ephebeum eſtoit un lieu où les garçons à quatorze ans commençoient les exercices du corps. Palladio dit que c'eſtoit une École où ils apprenoient les Sciences; & il y a apparence que cela devoit eſtre ainſi, parce que Vitruve dit que ce lieu eſtoit

eſtoit rempli de ſiéges, qui l'auroient rendu mal propre aux exercices de la lutte & de la courſe, outre qu'il eſt parlé en ſuite d'autres lieux affectez à ces exercices.]

ĔPHĒBĬŬS, ἐφηβεῖος. *ephebĭă*, *ephebĭŭm*. *Plaut.* De la puberté. * *Anni ephebii. Plaut.* L'âge de puberté, qui eſt l'âge de quatorze ans aux maſles, & de douze aux filles.

ĔPHĒBŬS, genit. *ĕphēbī*. m. *Cicer. Terent.* Qui eſt dans l'âge de puberté.

☞ *Is poſtquàm exceſſit ex ephebis. Terent.* Aprés qu'il eut paſſé ſa premiere jeuneſſe, qu'il fut venu dans l'âge de puberté; Qu'il fut ſorti de page *ou* hors de page, (comme l'on parle familiérement.)

ĔPHĔDRĂ, ἐφέδρα. genit. *ephĕdræ*. f. *Plin.* De la prelle *ou* queuë de cheval. *f.* herbe qui a des piquans au lieu de feüilles.

ĔPHĒMĔRĬS, ἐφημερίς, genit. *ephemerĭdĭs*. f. *Juv.* Papier journal où l'on écrit ce qui ſe paſſe chaque jour. *m.* Journal de dépenſe. *m.* Ephéméride. *f.*

ĔPHĒMĔRŎN, ἐφήμερον. genit. *ephemĕrī*. n. *Plin.* Hémérocale. *f.* herbe dont la fleur ne dure qu'un jour.

ĔPHĔSŬS, genit. *Ephĕsī*. f. *Plin.* Epheſe, (Ville de l'Aſie mineure où il y avoit un Temple admirable, baſti en l'honneur de Diane.)

ĔPHĔSĬŬS ou ĔPHĔSĪNŬS, *ephesīnă*, *ephesīnŭm*. *Luc.* Ephéſien. *m.* Epheſienne. *f.* d'Epheſe.

ĔPHĬPPĬĀTŬS, genit. *ephippĭātī*. m. *Cæſ.* Qui ſe ſert d'une ſelle à cheval.

ĔPHĬPPĬŬM, ἐφίππιον. genit. *ephippĭī*. n. *Var.* Selle de cheval. *f.*

ĔPHŎRĪ, genit. *ephorōrŭm*. m. plur. *Cic.* Les Ephores. *m.* Magiſtrats de Lacédémone dont l'autorité approchoit fort de celle des Tribuns de Rome.

ĔPHȲRĒ, genit. *ephȳrēs*. f. *Ovid.* Corinthe, Ville dans le Peloponneſe, appellée ainſi de la Nymphe Ephyre.

ĔPHȲRĒŬS *ou* ĔPHȲRĒĬŬS, *ephyreă*, *ephyreum*. Adject. *Luc. Virg.* De Corinthe.

ĔPĬBĂDĒS, genit. *epibădŭm*. f. plur. *Vlp.* Des Barques *ou* des Navires de paſſage.

ĔPĬBĂTÆ, ἐπιβάται. genit. *epibatārŭm*. m. plur. *Hirt.* Soldats qui ſont à la défenſe d'un vaiſſeau.

ĔPĬCHĔRĒMĂ, ἐπιχείρημα. genit. *epicherēmătĭs*. n. *Quint.* Epichéreme. *m.* Sorte de raiſonnement.

ĔPĬCHȲSĬS, ἐπίχυσις. genit. *epichȳsĭs*. f. *Plaut.* Petit vaiſſeau à verſer du vin goutte à goutte.

ĔPĬCŒNŬS, ἐπίκοινος. *epicœnă*, *epicœnŭm*. *Quint.* Epicéne, Terme de Grammaire. Ce mot ſe dit des noms qui ayant une meſme terminaiſon & un meſme genre ſe diſent du maſle & de la femelle.

ĔPĬCRŎCŪM, genit. *epicrŏcī*. n. *Var.* Habit de femme de couleur jaune. Plaute fait ce mot adjectif pour Jaune comme du ſaffran.

ĔPĬCŬS, ἐπικός. *ĕpĭcă*, *ĕpĭcŭm*. *Cic.* Épique *ou* héroïque, parlant d'un poëme fait en Vers heroïques, comme l'Eneïde de Virgile. * *Epicus Poeta. Cic.* Un Poëte Épique.

ĔPĬDAMNŬS, genit. *epidămnī*. f. *Plin.* Epidamne, Ville de Macedoine appellée depuis *Dyrrachium* & *Durazzo*.

ĔPĬDĀMNĬI, genit. *epidamniōrum*, ou ĔPĬDĀMNĒNSĒS, genit. *epidamnensĭŭm*: &

ĔPĬDĀMNĒŬS, *epidamneă*, *epidamneŭm*. *Plaut.* Les Epidamniens, *ou* d'Epidamne.

ĔPĬDAŬRŬM, genit. *Epidaŭrī*. n. *Plin.* Raguſe la vieille, Ville de l'Eſclavonie dans la Dalmatie.

ĔPĬDAŬRŬS, genit. *Epidaŭrī*. f. *Plin. Strab.* Epidaure, Ville du Péloponneſe où eſt aujourd'huy Pegiada *ou* Eſculapio. Il y avoit un Temple à Eſculape Dieu de la Médecine ſelon la fabuleuſe antiquité.

ĔPĬDAŬRĬŬS, *Epidaurĭă*, *Epidaurĭŭm*. *Ovid.* (Adject.) d'Epidaure. [On donne cette Epithéte à Eſculape qu'on appelle *Epidaurius*.]

ĔPĬDĪCTĬCŪM GĔNŬS, ἐπιδεικτικόν. genit. *epidictĭcī gĕnĕrĭs*. n. *Cic.* Le genre démonſtratif dans l'Eloquence.

ĔPĬDĪPNĬDĔS, ἐπιδειπνίδες. genit. *epidipnĭdŭm*. f. plur. *Mart.* Le deſſert dans un feſtin. *m.*

ĔPĬDRŎMŬS, ἐπίδρομος. genit. *epidrŏmī*. m. *Plin.* Corde pour ſerrer & pour ouvrir des filets. *f.*

ĔPĬGLŌSSĬS, ἐπιγλωσσίς. genit. *epiglosſĭdĭs*. f. *Plin.* L'Epiglotte. *f.* une petite membrane cartilagineuſe qui couvre l'ouverture de l'aſpre artére, & empeſche que le manger & le boire n'entrent dans les poûmons.

ĔPĬGRĂMMĂ, ἐπίγραμμα. genit. *epigrammătĭs*. n. *Mart.* Epigramme. *f.* (Piece de Poëſie courte & pleine de ſel & de pointes : On les fait pour l'ordinaire de deux, quatre *ou* ſix Vers, & quelquefois davantage.)

EPIGRAMMA. *Cicer.* Inſcription. *f.*

ĔPĬLŎGŬS, ἐπίλογος. genit. *epilŏgī*. m. *Cic.* L'Epilogue. *m.* La fin & la concluſion d'un diſcours.

ĔPĬMĒNĬĂ, ἐπιμήνια. genit. *epimeniōrŭm*. n. plur. *Juv.* Préſens de tous les mois.

ĔPĬMĒNĬDĬŬM, ἐπιμενίδειον. genit. *epimenidĭī*. n. *Plin.* Eſpece d'oignon, qui a la feüille plus petite que les autres, & qui eſt moins aſpre au goût.

ĔPĬNĪCĬĂ, ἐπινίκια. genit. *epiniciōrŭm*. n. plur. *Suet.* Vers compoſez, *ou* Poëſie ſur quelque victoire.

ĔPĬNȲCTĬS, ἐπινυκτίς. genit. *epinyctĭdĭs*. f. *Plin.* Petit ulcére *ou* puſtule qui vient au coin de l'œil & aux autres parties du corps.

ĔPĬPĂCTĬS, ἐπιπακτίς. genit. *epipactĭdĭs*. f. *Plin.* Herbe bonne contre le poiſon.

ĔPĬPHŌNĒMĂ, ἐπιφώνημα. genit. *epiphonēmătĭs*. n. *Quint.* Epiphonéme. *m.* Sentence pleine de réflexion ſur quelque bel endroit d'un Auteur.

ĔPĬPHŎRĂ, ἐπιφορά. genit. *epiphŏræ*. f. *Plin.* Fluxion, humeur qui tombe ſur les yeux *ou* ſur quelque autre partie du corps.

ĔPĬRHĒDĬŬM, genit. *epirhēdĭī*. n. *Var.* Sorte de chariot.

ĔPĪRŬS, genit. *Epīrī*. f. *Cicer. Liv.* L'Epire, Contrée de la Gréce qu'on nommoit Chaonie, & maintenant Albanie ſelon Leander.

ĔPĪRŌTĬCŬS, *Epirotĭcă*, *epirotĭcŭm*. Adject. *Ovid.* Qui eſt de l'Epire. Epirotien. *m.* Epirotienne. *f.*

ĔPĬSCĒNĬŬM, genit. *epiſcēnĭī*. n. ou ĔPĬSCĒNŎS, ἐπίσκηνος. genit. *epiſcēnī*. f. *Vitr.* Le ſecond etage de la face de la Scene des Théatres anciens.

ĔPĬSCŎPĬŬS, *ă*, *ŭm*. * *Phaſelus Epiſcopius. Cicer.* Un Brigantin dont on ſe ſert ſur mer pour aller decouvrir l'ennemi.

ĔPĬSCŎPŬS, *ī*. m. * *Quem maritima ora habet Epiſcopum. Cicer.* Qui garde les coſtes.

ĔPĬSTĂTĂ, ἐπιστάτη. genit. *epiſtatæ*. f. Comme, *Villica epiſtata. Cat.* La Fermiére, qui a ſoin d'une Ferme *ou* d'une Métairie.

ĔPĬSTŎLĂ, ἐπιστολή. genit. *epiſtŏlæ*. f. *Cicer.* Une lettre miſſive, Epiſtre. *f.* [Ce dernier mot François eſt conſacré à dire les Epiſtres de Ciceron, de Seneque & de ſaint Paul.]

ĔPĬSTŎLĀRĬS. (Adject.) *Voyez* EPISTOLICUS.

ĔPĬSTŎLĬCŬS, *epiſtolĭcă*, *epiſtolĭcŭm*. *Varr.* Épiſtolaire. *m.* & *f.* d'Épiſtre, de lettres.

ĔPĬSTŎLĬŬM, ἐπιστόλιον. genit. *epiſtolĭī*. n. *Catul.* Un billet, une petite lettre.

ĔPĬSTŎMĬŬM, ἐπιστόμιον. genit. *epiſtomĭī*. n. *Vitr.* La cheville qui fait fermer un robinet, le robinet meſme. Canelle, fontaine de tonneau. *f.*

ĔPĬSTȲLĬŬM, ἐπιστύλιον. genit. *epiſtylĭī*. n. *Vitr.* Epiſtyle, *ou* Architrave, ce que nous appellons en François Poitrail. *m.* *ou* Sabliére. *f.* Ce mot ſignifie proprement Poſé ſur la colomne.

ĔPĬTHĂLĂMĬŬM, ἐπιθαλάμιον. genit. *epithalamĭī*. n. *Stat.* Epithalame. *m.* & *f.* Chant nuptial, Vers faits ſur des nôces.

ĔPĬTĂPHĬŎS, ἐπιτάφιος. *m.* & *f.* ĔPĬTĂPHĬŎN. *n.* genit. *epitaphĭī*. comme, *Epitaphios agon. Var.* Combat de gladiateurs pour honorer les funérailles de quelque Grand de Rome. * *In epitaphio. Cic.* (ſupple *ſermone* ou *oratione*.) Dans un diſcours funébre, *ou* dans une Oraiſon funébre.

Epitaphium epigramma. Une Épitaphe. *m.* & *f.* Inſcription qu'on met ſur un tombeau. (Ce mot ne ſe trouve point comme ſubſtantif pour dire une Epitaphe : Et il eſt maſculin & feminin en noſtre Langue.)

ĔPĬTHĔTŬM, ἐπίθετον. genit. *epithĕtī*. n. *Quint.* Epithéte. *f.* (nom qui ſe joint à un nom ſubſtantif.)

ĔPĬTHȲMŎN, ἐπίθυμον. genit. *epithymī*. n. *Plin.* Fleur d'une

d'une herbe ſemblable à la Sarriette.

ĔPĬTŌGĬŪM, genit *epitogĭī*. n. *Quintil.* Veſtement qui ſe mettoit par deſſus la robe appellée *Toga*. Un ſurtout.

ĔPĬTŎMĒ, ἐπιτομή. genit. *epitŏmēs*. f. ou

ĔPĬTŎMĂ, genit. *epitŏmæ*. f. *Cicer.* Un Epitome; un abregé. *m.*

ĔPĬTŎXĬS, ἐπιτοξίς. genit. *epitoxĭdĭs*. f. *Vitr.* L'entailleûre où l'on poſe le javelot: Piece de la Catapulte qui eſtoit une machine de guerre des Anciens Romains.

ĔPĬTRĬTŎS, ἐπίτριτος. genit. *epitritī*. m. *Aul-Gell.* Nombre qui en contient un autre tout entier, & la troiſiéme partie de ce meſme nombre. Comme Quatre contient trois, & un qui eſt la troiſiéme partie de trois, *&c.*

ĔPĬTŸRŪM, ἐπίτυρον. genit *epitȳrī*. n. *Varr.* Sorte de ragouſt meſle d'olives, de vinaigre, de coriandre, de cumin, de fenoüil, de ruë & de mente.

ĔPĬZȲGĬS, ἐπιζυγίς. genit. *epizygĭdĭs*. f. *Vitr.* Une des parties de la Baliſte machine de guerre à l'uſage des Anciens. C'eſt une petite plaque de fer qu'on met ſur l'ouverture d'un moyeu de rouë dans une machine pour tenir des cordes, qui ſe bandent à meſure que ce moyeu tourne.

ĔPŌDŎS, ἐπῳδός. genit. *epodī*. m. *Quint.* Petit vers mis enſuite d'un plus grand, (comme dans le cinquiéme Livre des Odes d'Horace appellé *Epodon*.)

ĔPŎRĂDĬĂ. *Strab.* ou ĔPŎRĒDĬĂ, genit. *Eporediæ*. f. *Plin.* Yvrée, Ville de Piedmont.

ĔPŎS, ἔπος. n. *Hor.* Poëme épique, comme l'Eneïde de Virgile.

ĔPŌTŌ, *ēpōtās*, *epōtāvī*, *epōtātūm*, *epōtārĕ*. *Liv.* Proprement Boire tout, avaller, prendre un medicament. Martial s'en ſert figurément,

——— *Quæque Tyron toties epotavere lacernæ. lib. 2. Epig. 29.* Ces veſtemens ſi ſouvent teints en pourpre, (comme qui diroit,) qui ont beu de la couleur de pourpre.

ĔPŌTŪS, *epōtă*, *epōtum*. *Cic.* Qu'on a tout beu. * *Venenum epotum. Cicer.* Un poiſon qu'on a tout beu *ou* avallé. * *Epotum vinum. Plaut.* Du vin qu'on a beu.

ĔPŪLÆ, genit. *epulārūm*. f. plur. *Cic.* Feſtin, banquet. *m.*

Epulæ. *Virg.* Mangeaille. *f.* pour les animaux. * *Tinearum epulæ. Hor.* La paſture *ou* la nourriture des vers.

☞ *Mens ſaturata bonarum cogitationum epulis. Cic.* Une ame remplie de bonnes penſées.

ĔPŪLĀRĬS, *is. m.* & *f.* & *hoc epulārĕ*. Adject. *Cic.* De feſtin. * *Epularis dies. Suet.* Jour de feſtin. * *Epularis ſermo. Apul.* Propos de table.

ĔPŪLĀTĬŌ, genit. *epulatiōnĭs*. f. *Colum.* L'action de faire feſtin, *ou* le feſtin meſme.

ĔPŪLŎ, genit. *epulōnis*. m. *Cicer.* Qui fait feſtin, qui traitte. Qui aime les feſtins.

ĔPŪLŎR, *epulāris*, *epŭlātŭs ſūm*, *ĕpŭlārī*. *Cicer.* Faire feſtin, manger magnifiquement, ſe regaler, ſe traitter bien.

Avibus feriſque epulandum aliquem tradere. Sen. Donner quelqu'un pour eſtre mangé des oiſeaux & des beſtes farouches, pour eſtre la paſture des oiſeaux & des beſtes.

ĔPŪLŪM, genit. *ĕpŭlī*. n. *Cicer.* Feſtin public & ſolennel, qu'on donnoit au peuple à la dédicace d'un Temple, dans quelque rejoüiſſance publique, & aux funérailles des perſonnes de qualité.

ĔQUĂ, genit. *ĕquæ*. f. *Cicer.* Une jument, une cavale.

ĔQUĀRĬĂ, genit. *equarĭæ*. f. *Var.* Un haras de jumens & de chevaux entiers pour les couvrir.

ĔQUĀRĬŪS, *equarĭă*, *equarĭūm*. *Var.* De chevaux. * *Equarius medicus*. m. *Val-Max.* Un Maréchal qui penſe des chevaux dans leurs maladies, Médecin de chevaux. Dans Solin, Un Palefrenier qui a ſoin des chevaux dans une ecurie.

ĔQUĔS, genit. *ĕquĭtĭs*. m. *Virg.* Un cheval.

Eques. *Plaut.* Un cavalier, un homme de cheval, *ou* la cavalerie.

Magiſter equitum. Cic. Le Général de la cavalerie, qui commande la cavalerie.

Eques, *ou* Equites. *Cæſ.* ou *Equitum turmæ. Hor.* * *Equitum exercitus. Virg.* * *Equitum acies. Liv.* * *Equitum copiæ. Cicer.* La cavalerie, des hommes de cheval dans une armée. * *Equitum tria millia. Cæſ.* Trois mille chevaux. * *Auxiliares equitus. Tacit.* La cavalerie des alliez. * *Octo equitum alæ. Tacit.* Huit régimens de cavalerie.

Eques. *Cic.* Chevalier, qui eſt de l'Ordre des Chevaliers. *m.* * *Equitum ordo. Cic.* L'ordre des Chevaliers.

ĔQUĔSTĔR, ou ĔQUĔSTRĬS, m. *equeſtrĭs*. f. & *hoc equeſtrĕ*. (genit. *equĕſtrĭs*, pour tous les genres.) *Cicer.* De la cavalerie, de cavalerie. * *Equeſtres copiæ. Cicer.* De la cavalerie. * *Equeſtre prælium. Cæſ.* ou *Pugna equeſtris. Cicer.* Un combat de cavalerie.

Statua equeſtris. Cicer. Statuë équeſtre *ou* d'un homme à cheval.

Pes equeſtris. Sen. Pied de cheval.

Equester *Ordo. Cicer.* L'ordre des Chevaliers *ou* les Chevaliers à Rome.

Annulus equeſtris. Hor. Anneau que portoient les Chevaliers Romains.

ĔQUĔSTRĬĂ, genit. *equeſtrĭūm*. n. plur. *Sen.* Les quatorze degrez du Théatre des Romains, deſtinez pour les Chevaliers.

ĔQUĔSTRĬS CŎLŌNĬĂ, genit. *ĕquĕſtrĭs cŏlōnĭæ*. f. *Cæſar.* Nyon, d'autres l'appellent Coulonges, Ville en Franche-Comté.

ĔQUĬDĔM. *Cicer.* Certes, certainement.

ĔQUĬFĔRŪS, genit. *equifĕrī*. m. *Plin.* Un cheval ſauvage.

ĔQUĪLĔ, genit. *ĕquīlĭs*. n. *Var.* Écurie à loger des chevaux. *f.*

ĔQUĬMĔNTŪM, genit. *equimĕntī*. n. *Var.* Ce qu'on donne pour un Étalon qui a ſailli une cavale.

ĔQUĪNŪS, *equīna*, *equīnūm*. *Cicer.* De cheval *ou* de cavale. * *Pecus equinum. Var.* Un haras. * *Ubera equina. Hor.* La mammelle d'une cavale.

ĔQUĬŌ, *ĕquīs*, *ĕquīvī*, *equītūm*, *ĕquīrĕ*. *Col. Plin.* Eſtre chaude, Parlant d'une cavale.

ĔQUĪRĬĂ, genit. *equiriōrūm*. n. plur. *Ovid.* Jeux de courſes de chevaux, (inſtituez par Romulus en l'honneur du faux Dieu Mars.) Un Carrouſel. *m.*

ĔQUĬSĒTŪM, genit. *equisētī*. n. *Plin.* Queüe de cheval. *f.* herbe. Prêle. *f.* (eſpece d'herbe dont les Doreurs ſe ſervent pour addoucir le blanc qu'ils couchent ſous l'or.)

ĔQUĬSŌ, genit. *equisōnis*. m. *Var.* Écuyer, qui monte & qui dreſſe les chevaux. *m.*

Nautici equiſones. Var. Matelots, qui domtent par leur art la mer.

ĔQUĬTĀBĬLĬS, *is. m.* & *f.* & *hoc equitābĭlĕ*. Adject. *Liv.* Où l'on peut aller à cheval, parlant d'un lieu.

ĔQUĬTĀTĬŌ, genit. *equitatiōnis*. f. *Plin.* L'action d'aller à cheval.

ĔQUĬTĀTŪS, genit. *equitātūs*. m. *Plin.* L'action d'aller à cheval.

Equitatus. *Cicer. Cæſ.* La cavalerie. * *Latera cingebat equitatus. Cæſ.* La cavalerie etoit ſur les flancs.

ĔQUĬTĬŪM, genit. *equitiī*. neut. *Ulp.* Un haras de chevaux.

ĔQUĬTŌ, *equĭtās*, *equĭtāvī*, *equĭtātūm*, *equĭtāre*. *Cicer.* Aller à cheval.

ĔQUĬVŪLTŪR, genit. *equivultūrĭs*. m. *Luc.* Un hippogrife, monſtre à demi cheval & griſon.

ĔQUŬLĂ, genit. *equŭlæ*. f. *Var.* Petite cavale. *f.*

ĔQUŬLĔŪS, genit. *equulĕī*. m. *Liv. Cic.* Un poulain, un jeune cheval; Un petit cheval, Un bidet. *m.*

Equuleus. *Cicer.* Un chevalet. *m.* (pour tourmenter les criminels.)

ĔQUŬLŪS, genit. *equŭlī*. m. *Cicer.* Un poulain.

ĔQUŪS, genit. *ĕquī*. m. *Cicer.* Cheval. *m.*

☞ *Equis & quadrigis. Cicer.* En toute diligence, à toute bride. * *Equis veliſque. Cicer.* (La meſme ſignification.)

ĒRĀDĪCŌ, *eradīcās*, *ērādīcāvī*, *erādīcātūm*, *ērādīcārĕ*, Proprement Arracher juſques à la racine, déraciner entiérement. Par métaphore,

☞ *Dii te eradicent. Ter.* Que les Dieux te puiſſent perdre, que les diables t'emportent.

Pugnis memorandis meis eradicabam hominum aures. Plaut. J'écorchois les oreilles, *ou* j'arrachois les oreilles de mes auditeurs en leur racontant mes batailles.

ĒRĀDŌ, *eradĭs*, *ērāsī*, *ērāsūm*, *ērādĕrĕ*. *Colum.* Racler, ratiſſer.

☞ *Albe*

☞ *Albo Senatorio eradere aliquem. Tacit.* Effacer quelqu'un du tableau des Senateurs, effacer ſon nom, l'oſter du tableau.

☞ *Eradenda elementa pravi cupidinis. Horat.* Il faut arracher les commencemens d'une paſſion dereglée. * *Curam habendi penitùs corde eraſerim. Phæd.* Que j'aye arraché de mon cœur tous les deſirs d'acquerir du bien, *ou* l'envie d'avoir du bien.

ĔRĀSĪNŬS, genit. *eraſīnī.* m. *Ovid. Plin.* Raſino, Fleuve du Peloponneſe dans l'Argos : Il y a un autre fleuve de ce nom en Arcadie.

ĒRĀSŬS, *ērāsă, ērāsŭm. Prop.* Raſé. m. raſée. *f.*

☞ Erasus. *Sen.* Raye, effacé. *m.* rayée, effacée. *f.*

ĔRBĬTĂ, genit. *Erbĭtæ.* f. *Cicer.* Nicoſia, Ville de Sicile.

ĔRCĬSCŎ, *ĕrcīſcĭs, ercīſcĕrĕ.* [On ne trouve ce Verbe que dans ces façons de parler,] * *Erciſcundæ familiæ cauſam agere. Cic.* Plaider une cauſe où il s'agit du partage des biens d'une famille. * *Arbitrum erciſcundæ familiæ poſtulavit. Cicer.* Il demanda qu'on nommât un arbitre pour partager les biens d'une famille. [L'on peut écrire *Erciſcundæ*, ou *Herciſcundæ.*]

ĔRCTŬM, genit. *ĕrctī.* n. *Cic.* Bien de famille, heritage. *m.* *Erctum citeri oporteat.* (*Cicer. de Oratore, lib.* 1. *num.* 237.) Qu'il faut partager le bien. [Voſſius montre qu'il faut ainſi lire dans cét endroit de Ciceron, & non point *Erciſci* ni *Erciſceri* : Car *Erctum* au ſentiment de Donat, ſignifie *Patrimonium*, & *citeri* ſignifie *dividi.*]

ĔRCȲNĬĂ, genit. *Ercȳnĭæ.* f. *Tacit.* La Foreſt Noire, Foreſt conſiderable d'Alemagne.

ĔRĔBĒŬS, *erebēă, erebēŭm. Ovid.* De l'enfer, infernal. *m.* infernale. *f.*

ĔRĔBŬS, ἔρεβος. genit. *erĕbī.* m. *Virg.* L'enfer, ſelon les Poëtes.

Erebus, genit. *erĕbī.* m. *Virg.* L'Erebe, Fleuve d'enfer, ſelon les Poëtes.

ĒRĔCTĬŎ, genit. *erectĭōnĭs.* f. *Vitr.* L'action de dreſſer des pieces de bois.

ĒRĔCTŬS, *erectă, erectŭm.* (de *Erigo.*) *Cicer.* Droit, dreſſé. *m.* Droite, dreſſée. *f.*

☞ Erectus, ou *Erectus animus. Cicer.* Qui a du courage, un eſprit alerte.

Erectus in ſpem. Tacit. Qui a quelque eſperance.

ĒRĒMĬGĀTŬS, *eremigātă, eremigātum. Plin.* Qu'on a parcouru à force de rames.

ĔRĒMŎDĬCĬŬM, genit. *eremodicĭī.* n. *Digeſt.* Peremption d'inſtance. *f.* lors qu'un procés perit faute de l'avoir pourſuivi dans le temps.

ĒRĒPŎ, *erēpis, ērēpsī, ērēptŭm, erēpĕrĕ. Var.* Se traiſner comme un ſerpent, grimper.

ĒRĔPTŎR, genit. *ereptōrĭs.* m. *Cicer.* Raviſſeur. *m.* qui ravit & qui prend.

ĒRĔPTŬS, *ereptă, ereptŭm.* (de *Eripio.*) *Cicer.* Ravi, enlevé, oſté par force. *m.* Ravie, enlevée, oſtée par force. *f.*

ĔRĒS, genit. *ērĭs.* m. *Plaut.* Voyez Heres. Heriſſon. *m.*

ĔRĔSSŬS, genit. *erĕſſī.* f. *Strab.* Cidonia, Ville de l'Iſle de Lesbos.

ĔRĔTRĬĂ, genit. *Eretriæ.* f. *Plin.* Eretrie, Ville Capitale du Negrepont où il y a une terre medicinale appellée Eretrienne.

ĔRĔŪTHRŎDĂNŬS. *Voyez* Erythrodanus.

ĔRGĀ. (Prépoſition qui gouverne l'accuſatif.) Envers, à l'endroit. * *Affecti erga amicum ſimus eodem modo, quo erga noſmetipſos. Cicer.* Il faut aimer nos amis comme nous meſmes.

ĔRGĂSTŬLĀRĬŬS, genit. *ergaſtularĭī.* m. *Colum.* Le Concierge des eſclaves, celuy qui les gardoit. Aujourd'huy, Un Geolier des priſons.

ĔRGĂSTŬLŬM, genit. *ergaſtŭlī.* n. *Juv.* Lieu où l'on tenoit autrefois les eſclaves enchaiſnez. Aujourd'huy une priſon.

ĔRGĂSTŬLŬS, genit. *ergaſtŭlī.* m. *Lucil.* Eſclave qui eſt enfermé & qui a les fers aux pieds.

ĔRGĂTĂ, genit. *ergătæ.* f. *Vitr.* Vindas. *m.* (Machine compoſée d'un moulinet, qui eſt paſſé & poſé tout droit & accollé par des amarres, dont l'une eſt en haut, & l'autre en bas, & qui ſont avec un grand empatement pour tenir ferme contre le bandage. On s'en ſert dans les grands bateaux pour les monter aux endroits où les chevaux ne les peuvent tirer, & aux navires pour lever les maſts.

ĔRGĀVĬCĂ, genit. *Ergavicæ.* f. *Liv.* Alcaniza, Aujourd'huy Bourgade du Royaume d'Arragon ; autrefois ville.

ĔRGŌ. Conjonction. *Cicer.* Donc, doncques.

Ergo. Avec le genitif. A cauſe, pour. * *Illius ergo venimus. Virg.* Nous ſommes venus à cauſe de luy, pour luy, pour l'amour de luy. * *Virtutis ergo. Cicer.* A cauſe de ſa vertu, pour ſa vertu.

ĔRĪCÆŬM, (On ſous-entend *Mel.*) genit *ericæī.* n. *Plin.* Miel & ſuc que les abeilles amaſſent ſur la bruyére.

ĔRĪCĒ, ἐρείκη. genit. *ĕrīcēs.* fem. *Plin.* De la Bruyére, (Herbe qui croiſt dans les païs arides.)

ĒRĪCĬŬS, genit. *ericĭī.* m. *Varr.* Heriſſon. *m.* Animal tout couvert de pointes.

Ericius. *Cæſ.* Heriſſon *ou* cheval de Frize. *m.* (Machine de guerre faite d'une longue piéce de bois d'où ſortent des pointes de fer *ou* des pieux de bois ferrez par le bout.)

ĔRĪDĂNŬS, genit. *Eridănī.* m. *Liv.* L'Eridan, Fleuve d'Italie qu'on appelle, Le Pô, fameux par la chute de Phaëton.

ĒRĬGĔRŌN, ἠριγέρων. genit. *erigerōntĭs.* m. & f. *Plin.* Seneçon. *m.* herbe.

ĒRĬGŎ, *ērĭgis, ērēxī, ērēctŭm, ērĭgĕrĕ. Cicer.* Lever, élever, dreſſer, hauſſer, mettre debout *ou* tout droit. * *In digitos erigi. Quint.* Se lever ſur le bout du pied. * *Erigere ſe*, ou *Erigere. Cicer. Ovid.* Se lever lorſqu'on eſt aſſis. * *Erigere ſcalas ad murum. Liv.* Dreſſer, planter des echeles contre les murs pour monter à l'eſcalade *ou* à l'aſſaut d'une place.

☞ *Se* erigere, ou *Erigere animum. Cic.* Se relever, reprendre courage. * *Erigite animos. Cicer.* Reprenez courage, relevez-vous, ne vous abbattez point.

Erigere ad ſpem, in ſpem. Cic. Liv. Relever l'eſperance *ou* la réveiller, donner de l'eſperance à quelqu'un.

Erigere Rempublicam. Cic. Retablir la Republique, la remettre ſur pied *ou* en ſon prémier eſtat.

Erigere aliquem. Ovid. * *Aliquem ad gloriam. Cicer.* Elever quelqu'un aux honneurs, l'elever à la gloire.

Erigere animos ou *aures ad audiendum. Cicer.* Se rendre attentif, donner une grande attention, ſe mettre à écouter attentivement.

ĔRĪGŌNŬS, genit. *Erigōnī.* m. *Liv.* Viſtrizza, Fleuve de la Macedoine.

ĒRĪNĀCĔŬS, genit. *erinacĕī.* m. *Plin.* Heriſſon. *m.*

ĔRĪNĔŎS, ἐρινεός. genit. *erinĕī.* m. & f. *Plin.* Herbe qui reſſemble au Baſilic, & qui jette un lait doux lorſqu'on la rompt.

ĔRĬPHĬĂ, ἐριφία. genit. *eriphĭæ.* f. *Plin.* Eſpéce de Renoncule, qui a la fleur incarnate.

ĒRĬPĬŎ, *ērĭpis, ērĭpui, ērēptŭm, ērĭpĕrĕ. Cicer.* Prendre, ravir, enlever, oſter de force & par violence, arracher. * *Eripui illum domo. Ter.* Je l'ay tiré par force hors de ſa maiſon, je l'ay enlevé de chez luy.

Eripere *virgini pudicitiam. Cicer.* Oſter, ravir l'honneur à une fille, la violer, la deshonorer, luy enlever ſon honneur. * *Alicui timorem. Cicer.* Oſter à quelqu'un la crainte qu'il a, l'en délivrer. * *Vitam. Cicer.* * *Animam. Ovid.* Oſter la vie à quelqu'un, le faire mourir. * *Conſpectum alicujus rei. Cicer.* Empeſcher quelqu'un de voir une choſe, luy en oſter *ou* derober la veuë. * *Voluntatem & facultatem alicujus rei faciendæ. Cicer.* Luy oſter le moyen, le pouvoir, la volonté de faire une choſe. * *Reſpirationem iterque animæ. Ovid.* Oſter la reſpiration, ſuffoquer, étrangler une perſonne. * *Orationem ex ore alicujus. Plaut.* Luy oſter *ou* luy couper la parole, l'interrompre en parlant. * *Fidem alicui. Ovid.* Luy oſter toute créance, empeſcher qu'on ne le croye.

Evehi equites, campumque quem hoſtes inſederant, eripi jubet. Tac. Il fit avancer la cavalerie pour chaſſer l'ennemi du poſte qu'il avoit pris.

Eripere *aliquem ex re aliquâ. Cicer.* Tirer, délivrer quelqu'un d'une choſe. * *Eripere aliquem Senatui. Tacit.* Enlever quel-

qu'un à la Juſtice. * *Ex cuſtodiâ. Cicer.* Tirer quelqu'un de priſon. * *Se eripere letho. Virg.* S'empeſcher de mourir. * *Eripere aliquem morti. Virg.* * *A morte. Cicer.* Préſerver quelqu'un de la mort, le délivrer de la mort. * *Litibus implicitum eripere. Hor.* Tirer quelqu'un d'embarras & de procés. * *Eripere ſe à miſeriâ. Cic.* Se delivrer, ſe tirer de la miſere.

Per eos, ne cauſam diceret ſe eripuit. Cæſar. Il s'exemta de répondre par leur moyen.

Eripere ſe ex crimine. Teren. Se défendre d'un crime, ſe purger, ſe juſtifier.

☞ *Reſponſiones omnes hoc mihi verbo eripuit. Plaut.* Il m'a fermé la bouche par ce mot; il m'a mis en eſtat de ne luy pouvoir répondre.

Vix eripiam quin hoc potiùs velis. Hor. J'auray bien de la peine de vous oſter cette inclination.

ĔRĬSMĂ, ἔρεισμα. genit. *eriſmătĭs.* n. *Vitr.* Éperon, appuy, *ou* Arc-boutant. *m.* [Ce mot eſt feminin dans Plaute, Suetone, &c. Nos mots François d'eperon & d'arc-boutant ſont métaphoriques, & deſignent les deux eſpeces d'appuis que l'on met aux murs.]

ĔRĬTHĂCĒ, ἐριθάκη. genit. *erithăcēs.* f. *Plin.* La nourriture des mouches à miel, tandis qu'elles travaillent dans leurs ruches. Varron dit que c'eſt une eſpece de colle *ou* d'humeur viſqueuſe, avec quoy elles joignent les extrémitez de leurs rayons les unes aux autres.

ĔRĬTHĂCŬS, ἐρίθακος. genit. *erithăcī.* m. *Plin.* Petit oiſeau, que quelques-uns appellent Rouge-gorge. *f.*

ĔRĬTHĂLĒS, ἐριθαλές. genit. *erithălĭs.* neut. *Plin.* Petite joubarbe, qui vient ſur les murailles & qui eſt toujours verte.

ĔRĬTHĪNĪ, genit. *erithinōrŭm.* m. pl. *Strab.* Rochers *ou* écueils du Pont-Euxin, qui ſont appelles Farnaſu.

ĔRĪVŎR, *erīvārĭs*, *erīvātŭs ſŭm*, *erīvārī. Plin.* S'écouler *ou* ſe perdre par de petits ruiſſeaux.

ĔRŌ, genit. *erōnĭs.* m. *Vitr.* Cabas de jonc *ou* d'oſier. *m.* Sorte de manequin *ou* de panier. * *Eronibus aggerenda eſt calx. Vitr.* Il faut entaſſer de la chaux dans des manequins.

ĒRŌDŎ, *erōdĭs*, *ērōſī*, *ērōſŭm*, *ērōdĕrĕ. Colum.* Ronger.

ĒRŎGĀTĬŎ, genit. *erogatiōnĭs.* f. *Cicer.* Diſtribution, largeſſe de deniers, faite aprés en avoir demandé la permiſſion.

ĒRŎGĀTŌRĬŬS MŎDŬLŬS, genit. *erogatorĭī mŏdŭlī.* m. m. *Front.* Certaine quantite d'eau d'un aqueduc, qu'on diſtribue aux particuliers, comme un pouce *ou* une ligne d'eau & plus.

ĒRŎGĀTŬS, *erogātă*, *erogātŭm. Cicer.* Donné, diſtribué avec permiſſion. *m.* donnée, diſtribuée. *f.*

ĒRŎGĬTŎ, *erogitās*, *erogĭtāvī*, *erogitātŭm*, *erogĭtārĕ. Plaut.* Interroger quelqu'un ſur quelque choſe.

ĒRŎGŎ, *ērŏgās*, *ērŏgāvī*, *ērŏgātŭm*, *ērŏgārĕ. Cicer.* Donner, diſtribuer de l'argent du public avec la permiſſion du peuple. * *Erogaſti pecunias ex ærario tuis legibus. Cicer.* Vous avez fait des largeſſes des deniers publics ſelon vos loix. * *Erogare pecuniam in claſſem. Cic.* Donner de l'argent pour la flotte, faire des largeſſes à la flotte.

Eroganda per honeſta pecuniæ cupiens, quam virtutem diu retinuit, cùm cæteras exueret. Tac. Il taſchoit principalement de ſe rendre illuſtre par d'honneſtes libéralitez, & retint longtemps cette vertu, aprés avoir abandonné toutes les autres.

ĒRŌSŬS, *erōſă*, *erōſŭm. Plin.* Rongé. *m.* rongee. *f.*

ĔRRĀBŬNDŬS, *errabŭndă*, *errabŭndŭm. Liv.* Vagabond, qui erre çà & là. *m.* vagabonde. *f.*

ĔRRĀNS, genit. *errantĭs.* omn. gen. *Ter.* Qui va *ou* qui erre çà & là, qui ne tient point de route certaine; Errant. *m.* errante. *f.* * *Errantia Sydera.* ou *Stellæ errantes. Plin. Cicer.* Des eſtoiles errantes, qui ne ſont point fixes. * *Greges errantes. Hor.* Des Troupeaux qui paiſſent çà & là. * *Hederæ errantes. Virg.* Du lierre qui trace çà & là.

☞ Errans *opinio. Cic.* Une opinion vague & incertaine.

ĔRRĀTĬCŬS, *erratĭcă*, *erratĭcŭm. Aul-Gel.* Un vagabond, un coureur, errant, qui eſt comme l'on dit, Un Juif errant.

☞ *Delos erratica. Ovid.* L'Iſle de Delos qui étoit autrefois errante & flottante, ſelon les Poëtes.

Erraticus. *Cicer.* Qui s'étend çà & là comme la vigne & le lierre: dans Columelle, Qui vient ſans ſemer.

ĔRRĀNTĬĂ, genit. *errantĭæ.* f. *Accius.* Erreur. *f.*

ĔRRĀTĬŎ, genit. *erratiōnĭs.* f. *Ter.* Détour, égarement de ſon chemin. *m.* * *Et minor eſt erratio. Ter.* Et il y a moins à s'égarer, il y a moins de détours *ou* moins à ſe détourner, le chemin eſt plus court.

Erratio. *Cicer.* Erreur. *f.*

ĔRRĀTŬM, genit. *errātī.* n. *Cicer.* Défaut, manquement. *m.* Faute commiſe par ignorance. *f.* * *Petere veniam errato alicujus. Cicer.* Demander pardon pour une faute qu'une perſonne a commiſe par ignorance.

Errata *ætatis. Cic.* Les fautes de l'âge.

ĔRRĀTŬS, *errātă*, *errātŭm. Virgil.* Qu'on a parcouru, où l'on a voyagé.

ĔRRŎ, *ĕrrās*, *ĕrrāvī*, *ĕrrātŭm*, *ĕrrārĕ. Cicer.* Errer, aller çà & là, eſtre vagabond, ſe fourvoyer, s'égarer en marchant.

Ad lacum errare. Tibul. Se promener le long du lac ſans tenir de route certaine. * *Circa villulas. Cicer.* Se promener le long des maiſons de campagne, y aller ſe promener & les voir.

Varii colores ſæpè errant in vultu Solis. Virg. On voit ſouvent paroiſtre diverſes couleurs dans le Soleil, tantoſt une couleur & tantoſt une autre, *ou* des couleurs changeantes.

Dolor errat per omnes. Lucr. Ils ſont tous triſtes, la douleur s'empare de tous les eſprits.

Fluvius errat. Virg. Ce fleuve va en tournant, *ou* fait pluſieurs tours & détours.

Errare. Se tromper, s'abuſer, errer, eſtre dans l'erreur. * *Erras, ſi id credis. Ter.* Vous vous trompez, ſi vous croyez cela. * *Hic de noſtris verbis errat videlicet, quæ hic fuimus locuti. Terent.* Il s'abuſe aſſûrément ſur ce que nous avons dit dans le chemin. * *Et errat, meâ quidem ſententiâ. Ter.* Et c'eſt une grande erreur à mon avis. * *Totâ re errare. Cicer. Totâ viâ. Ter.* S'abuſer tout a fait, *ou* entiérement. * *Erratur in nomine. Cic.* On s'abuſe au nom, on prend l'un pour l'autre.

Errare. Paiſtre en allant çà & là, comme font les animaux. * *Inter audaces lupus errat agnos. Hor.* Le loup paiſt parmi les agneaux.

ĔRRŎ, genit. *errōnĭs.* m. *Hor.* Un vagabond, un coureur, qui n'a ni feu ni lieu. *m.*

Errones. *Aul-Gell.* Les planettes, les étoiles errantes.

ĔRRŌNĔŬS, *errronĕă*, *erronĕŭm. Colum.* Qui va & vient, qui ne fait qu'aller & venir.

ĔRRŎR, genit. *errōris.* m. *Liv.* Erreur. *f.* les tours & détours qu'on fait en voyageant, quand on ne ſçait pas les chemins.

Errore viarum. Liv. Faute de ſçavoir les chemins, s'eſtant égaré en chemin.

Errores *Ulyſſis. Cicer.* Les erreurs d'Ulyſſe, les détours qu'il luy fallût faire pour arriver en ſon païs.

Indeprehenſus & irremeabilis error Labyrinthi. Virg. Détours du Labyrinthe dont on ne pouvoit ſortir.

Error. *Cic.* Erreur, ignorance, faute faite par inadvertance, une mépriſe. *f.* * *Lapſus errore. Quint.* Qui a failli par ignorance. * *Erroribus cæcari. Cicer.* Eſtre tout plein d'erreurs, eſtre rempli d'erreurs.

Tunc ſemi-ſomno corde & errore ebrio. Phæd. Alors à demi endormi & tout chancellant d'avoir beu.

Demere alicui mentis errorem. Horat. Depellere, eripere. Cicer. Auferre, detrahere. Ovid. * *Ab errore evellere aliquem*; *Liberare animos errore. Cicer.* Tirer quelqu'un d'erreur, l'en relever, diſſiper ſes erreurs & ſes égaremens.

Cum mulieris lacte ſuximus errorem. Cicer. Nous avons ſuccé l'erreur avec le lait de nos meres, *ou* de nos nourrices.

In magno errore ſunt, qui. Cicer. Ceux là ſe trompent lourdement, qui.

Error. *Quint.* Faute faite contre les régles de la Grammaire; Un barbariſme, une impropriété, un Solécíſme.

ĒRŬBĒSCĔNDŬS, *erubeſcĕnda*, *erubeſcĕndŭm. Hor.* Dont on doit rougir, dont on doit avoir honte.

ĒRŬBĒSCŎ, *erubēſcĭs*, *ērubuī*, *ērubēſcĕrĕ. Ovid.* Rougir, devenir rouge de honte. [On dit *Erubeſcere aliquid*, *rei alicujus*, *re aliquâ*, *in re aliquâ.*] * *Erubeſcere ora alicujus. Cicer.* Avoir honte de paroiſtre devant quelqu'un. * *Non erubeſcere voluptates. Cicer.* Ne point rougir des voluptez, n'avoir point de honte de s'y abandonner. * *Qui erubeſceret fortuna. Quint-Curt.*

Curt. Qui rougiſſoit, qui avoit honte de ſa fortune. * *Nec erubuit beneficii invidiâ. Tacit.* Sans rougir d'une faveur ſi odieuſe.

ĒRŪCĂ, genit. *erucæ.* f. *Colum.* Une chenille. *f.* (inſecte fort nuiſible aux fruits & aux arbres.)

* Eruca. *Hor.* De la roquette, herbe medicinale.

ĒRŪCTŌ, *eructas, eructavi, eructatūm, erūctārĕ. Colum.* Pouſſer, jetter, exhaler. * *Eructat odorem peſtilentem. Var.* Il exhale une odeur peſtilencielle. * *Arenam eructat.* Il pouſſe *ou* jette du ſable. (Il parle du fleuve Acheron.)

Eructare. *Cicer.* Roter, pouſſer de l'eſtomac certaines vapeurs.

ĒRŪDĔRĀTŪS, *eruderātă, eruderātūm. Var.* D'où l'on a tiré les decombres, *ou* les démolitions.

ĒRŪDIŌ, *erudis, ērūdīvī, ērudītum, ērūdīrĕ. Cicer.* Inſtruire, enſeigner. [Ce Verbe prend divers cas dans les Auteurs Latins.] * *Erudire puerum omnibus artibus. Liv.* Enſeigner à un enfant toutes les ſciences. * *Oratorem erudire in Jure Civili. Cic.* Enſeigner le Droit Civil à un Orateur. * *Obviæ mihi velim ſint literæ tuæ, quæ me erudiant de omni Republicâ. Cic.* Je ſouhaite recevoir de vos lettres en chemin, qui m'inſtruiſent de l'eſtat de la République. * *Erudire filios ad majorum inſtituta. Cic.* Inſtruire ſes enfans ſelon les maximes de nos Anceſtres. * *Erudivit te uſus. Cicer.* L'uſage vous a inſtruit, vous avez appris par l'uſage. * *Erudire aliquem artes. Ovid.* Apprendre les ſciences à quelqu'un.

ĒRŪDĪTĒ. (Adverbe qui fait au Comparatif *Ērŭdītiŭs. Cicer.*) Sçavamment, doctement.

ĒRŪDĪTIŌ, genit. *eruditiōnĭs.* f. *Cicer.* Erudition. *f.* Sçavoir. *m.* * *Eruditione variâ repletus homo. Suet.* Un homme de grande érudition, qui a beaucoup d'erudition. * *Altiſſima eruditio. Quint.* Une profonde erudition. * *Omnis eruditionis expers. Cicer.* Qui n'a aucun ſçavoir ni aucune erudition, qui eſt ſans erudition, *ou* ſans ſçavoir. * *Homo ingenio præſtanti & eruditione perfectâ. Cic.* Un excellent eſprit, & qui a bien de l'erudition.

ĒRŪDĪTRĪX, genit. *eruditrīcĭs.* f. *Flor.* Maîtreſſe, celle qui a appris quelque choſe à un autre. *f.* * *Hiſpaniam Annibalis eruditricem. Flor.* L'Eſpagne qui a appris le métier de la guerre à Annibal.

ĒRŪDĪTŪLŬS, *erudītŭlă, erudītŭlūm. Catul.* Qui a quelque érudition, *ou* quelque ſçavoir.

ĒRŪDĪTŪS, *erudītă, eruditūm. Cic.* Inſtruit, enſeigné. *m.* inſtruite, enſeignée. *f.* * *Diuturnâ ſervitute ad nimiam aſſentationem eruditi. Cic.* Inſtruits à une flatterie exceſſive par une longue ſervitude. * *Inſtitutionibus Græcis eruditus. Cic.* Inſtruit dans la langue Gréque.

Eruditus. Sçavant, docte. *m.* ſçavante, docte. *f.* * *Diſciplinâ Juris Civilis eruditiſſimus. Cicer.* Fort habile en Droit.

Habere oculos eruditos. Cic. Avoir des yeux fins & connoiſſeurs.

☞ *Eruditum palatum. Colum.* Un homme de bon goût, qui ſe connoiſt aux bonnes choſes, un goût fin & delicat.

ĒRŪGĀTIŌ, genit. *erugationĭs.* f. *Plin.* La maniere *ou* l'action d'oſter les rides de la peau. * *Cutis erugationem præſtare. Ovid.* Oſter les rides de la peau, les faire en aller.

ĒRŪGŌ, *ērūgās, erūgāvī, erūgātūm, erūgārĕ. Plin.* Oſter, faire en aller les rides.

ĒRVĪLLĂ, genit. *ervīllæ.* f. *Var.* Ciceroles, eſpéce de menuës legumes.

ĒRŪMPŌ, *ērūmpĭs, ērūpī, ērūptūm, ērūmpĕrĕ. Cicer.* Sortir, ſaillir avec impétuoſité, ſe jetter dehors avec violence. * *Erumpunt portis*, ou *Erumpunt ſe portis foras. Cæſ.* Ils ſortent en foule hors de la ville, ils font une ſortie. * *Ignes ex Ætnæ vertice erumpunt. Cic.* Les feux ſortent avec impétuoſité, avec violence du haut du mont Etna. * *Erumpere in hoſtem. Cæſ.* Faire une ſortie ſur les ennemis.

Nubes erumpit. Virg. La nuée ſe créve, ſe rompt.

Terra fontibus erumpit liquores. Tibul. La terre pouſſe dehors des fontaines, *ou* des eaux.

Velinum lacum, qua in Narem effunditur, obſtrui recuſantes, quippe in adjacentia erupturum. Tacit. Qu'en empeſchant la decharge du lac de Velin dans le Nar, il ſe repandroit par tout le païs, il inonderoit tout le païs.

Erumpere *in actum. Cic.* Sortir ſon effet, s'exécuter, avoir ſon exécution. * *Quod agito erumpet in actum. Cic.* Ce que je médite, s'exécutera, aura ſon effet.

Omnia quæ per hocce triennium agitata ſunt, in hoc tempus erumpent. Cic. Tout ce qu'on a agité pendant ces trois ans, s'exécutera en ce temps.

☞ Erumpere. Paroiſtre, éclater, ſe manifeſter. * *Illuſtrantur & erumpunt omnia. Cicer.* Tout ſe ſçait, il n'eſt rien de ſi caché qui ne vienne enfin à la connoiſſance de tout le monde. * *Ut odia occulta civium in fortunas optimi cujuſque erumperent. Cicer.* Afin de faire éclater la haine cachée des Citoyens contre tous les honneſtes gens. * *Conjuratio ex tenebris erupit. Cic.* La conjuration a enfin éclaté. * *Et erumpebant queſtus Tacit.* Et quelques uns moins retenus faiſoient éclater tout haut leurs plaintes. * *At Theatri licentia proximo priore anno cœpta, gravius tum erupit. Tacit.* Mais la licence du Théatre qui avoit paru dés l'année précedente, éclata celle-cy ouvertement.

Hæc quò, ou *quorſum eruptura ſint, horreo. Cicer.* Je frémis de crainte, quand je penſe à quoy tout cela aboutira, je crains les ſuites de ces choſes.

Erumpere *ſtomachum*, ou *virus acerbitatis in aliquem. Ter. Cic.* Vomir *ou* décharger ſa colére contre quelqu'un, la faire éclater contre luy.

Erumpere gaudium in aliquem. Terent. Découvrir à quelqu'un le ſujet de ſa joye, la luy faire paroiſtre.

☞ *Vereor ne iſtæc fortitudo in nervum erumpat denique. Ter.* Je crains bien que cette hardieſſe ne vous conduiſe enfin en priſon, *ou* comme l'on dit, Je crains bien que vous ne bandiez ſi fort voſtre arc, qu'il ne vienne enfin à rompre.

ĒRŪNCŌ, *erūncās, erūncāvī, erūncātūm, erūncārĕ herbas. Colum.* Arracher les mauvaiſes herbes, *ou* les ronces d'une terre.

ĒRŬŌ, *ērŭĭs, ērŭī, ērŭtūm, ērŭĕrĕ. Cicer.* Tirer dehors, arracher. * *Eruere oculum. Plin.* Arracher un œil. * *Aurum terrâ. Ovid.* Tirer de l'or de la terre.

Eruere. Abbattre, ruiner, renverſer en creuſant à l'entour, démolir. * *Bipennibus arborem eruere. Virg.* Abbattre, renverſer un arbre à coups de coignée.

Eruere *civitatem. Tacit.* Ruiner une ville. * *Opes & regnum alicujus eruere. Virg.* Renverſer les biens & le Royaume de quelqu'un.

☞ Eruere. Tirer dehors, faire paroiſtre. * *Eruere atque proferre in lucem. Horat.* * *Aliquid ex tenebris eruere. Cic.* Mettre quelque choſe en lumiére, la faire paroiſtre, la tirer des ténébres. * *Eruere memoriam alicujus rei ex vetuſtate annalium. Cicer.* Tirer des Annales la mémoire d'une choſe, tirer une choſe de l'Hiſtoire. * *Unde hoc argumentum eruiſti? Cic.* D'où avez-vous tiré ce raiſonnement? * *Scrutari vetera, & ex his ea quæ ſcriptores Græciæ prodiderunt, eruere. Cic.* Feüilleter les anciens Livres, & en tirer ce que les Auteurs Grecs ont laiſſé par écrit.

ĒRŪPĪ, Préterit de Erumpo.

ĒRŪPTIŌ, genit. *eruptiōnĭs.* f. *Plin.* Sortie, ſaillie, éruption. *f.*

Eruptio. *Cæſ.* Irruption, ſortie faite ſur les ennemis.

ĒRŪTŪS, *ērūtă, ērūtūm. Cicer.* Tiré dehors, arraché. *m.* tirée, arrachée. *f.* Déterré. *m.* déterrée. *f.*

Erutus. (de *Eruo.*) *Virg.* Arraché, déraciné. *m.* arrachée, déracinée. *f.*

Erutus. *Sil-Ital.* Renverſé, ruiné. *m.* renverſée, ruinée. *f.*

ĒRVŪM, genit. *ērvī.* n. *Plin.* Ers. *m.* Eſpéce de menue légume.

ĒRȲMĀNTHŪS, genit. *erymānthī.* m. *Plin.* Erymanthe, Montagne & fleuve d'Arcadie dans le Peloponnéſe. Aujourd'huy Dimizana.

ĒRȲNGĒ, genit. *ērȳngēs.* f. *ou* ĒRȲNGIŪM, ἠρύγγιον, genit. *eryngiī.* n. *Plin.* Panicaut, *ou* Chardon à cent teſtes. *m.* herbe.

ĒRȲSĪMŪM, genit. *erysīmī.* n. *Plin.* Eſpece de bled ſemblable à la Jugeoline; *ou* Herbe appellée de la Tortelle.

ĒRȲSĪPĔLĂS, ἐρυσίπελας. genit. *eryſipelātĭs.* n. *Celſ.* Éréſipéle. *f.* [Inflammation ſur quelque partie du corps, qui vient d'un ſang fort échauffé, qui paroiſt comme une ebullition ſur la peau.]

ĒRȲSĪSCĒPTRŪM, genit. *eryſiſceptrī.* neut. *Plin.* Arbriſſeau autrement appellé *Aſpalathus.*

ĒRȲ-

ĔRȲTHĪNŬS, *ou* ĔRȲTHRĪNŬS, ἐρυθρινός. genit. *erythrīnī.* m. *Plin.* Rouget. *m.* poiſſon.

ĔRȲTHĪÆ, genit. *erythiārūm.* f pl. *Plin.* Berlengas, Iſles d'Eſpagne.

ĔRȲTHRÆ, genit. *Erȳthrārūm.* f. plur. *Plin.* Erythrée, Aujourd'huy Geſme *ou* Colire : Ville d'Ionie où ſe tenoit une des Sibylles nommée de cette Ville la Sibylle Erythrée.

ĔRȲTHRÆŬS, *erythræă*, *erythræūm.* *Virg.* D'Erythrée.

ĔRȲTHRÆŪM *mārĕ.* n. *Strab.* La mer d'Arabie. Elle s'eſtend en partie vers l'Arabie heureuſe du coſté du Midy.

ERYTHRÆUM *mare.* *Plin.* La mer rouge, la mer de la Méque.

ĔRȲTHRŎDĂNŬS, ἐρυθρόδανον. genit. *erythrodănī.* f. *Plin.* De la Garence, herbe aux Teinturiers.

ĔRȲX, genit. *ĕrȳcĭs.* m. *Plin.* Trapano Vecchio, *ou* Trapano Del Monte, Montagne de Sicile où il y a une Ville de ce meſme nom.

ĔRȲCĪNŬS, *erycīnă*, *erycīnūm.* *Ovid.* De cette Ville *ou* Montagne. Erycinien. *m.* Erycinienne. *f.* [On donne cette Epithete à Venus à cauſe qu'elle avoit un Temple baſti à ſon honneur dans cette Ville.]

ĔSCĂ, genit. *ēſcæ.* f. *Cic.* Aliment. *m.* Viande, nourriture. *f.* Ce que les hommes & les animaux mangent. Mangeaille des animaux. *f.*

Eſcæ maximæ eſſe. *Plaut.* Eſtre de grande vie, manger beaucoup, eſtre fort vorace, eſtre un grand mangeur.

Eſcis alienis ſtudere. *Plaut.* Chercher à vivre aux dépens d'autruy, à manger les autres.

☞ ESCA. *Cicer.* Amorce. *f.* Appas. *m.* Pour prendre les oiſeaux: Et dans le ſens figuré, Pour attirer les hommes.

ESCA *ignis.* *Liv.* Tout ce qui ſert à allumer & à entretenir le feu, l'aliment du feu.

ĒSCĀLĔ, genit. *eſcālis.* n. Comme, *Eſcale argentum.* *Paul-Juriſ.* Plat d'argent à ſervir les viandes ſur la table.

ĒSCĀRĬŬS, *eſcariă*, *eſcarium.* Comme, *Vaſa eſcaria.* *Plin.* Vaiſſelle où l'on met des viandes, comme les plats. * *Menſa eſcaria.* *Varr.* Table où l'on met les viandes.

Uva eſcaria. *Plin.* Raiſin bon à manger.

ĒSCĔNDŎ, *eſcendĭs*, *eſcendī*, *eſcenſūm*, *eſcendĕrĕ.* *Cicer.* *Salluſt.* *Varr.* *Horat.* Monter.

ĔSCŪLĔNTŬS, *eſculēntă*, *eſculēntūm.* *Cicer.* Bon à manger, qu'on mange. *m.* bonne à manger. *f.* * *Eſculenta fruſta.* *Cic.* Des morceaux qu'on a mangés. * *Eſculenta merx.* *Colum.* Proviſions de bouche.

☞ *Eſculento ore homo.* *Plin.* Qui a toûjours quelque morceau de viande dans ſa bouche *ou* entre ſes dents, qui ne lave jamais ſa bouche en ſortant de table.

ĔSCŪLĔNTŪM, genit. *eſculēnti.* n. *Cicer.* Viande. *f.* * *Nihil eſculenti.* *Plin.* Point de viande, rien à manger.

ĔSĪTŎ, *ēſitās*, *eſitāvī*, *eſitātūm*, *eſitārĕ.* *Plaut.* Manger ſouvent.

ĔSŎX, genit. *ēſōcĭs.* m. *Plin.* Grand poiſſon qui ſe trouve dans le Rhin.

ĔSQUĪLĬÆ, genit. *eſquiliārūm.* f. ou *Eſquilīnus mons.* m. *Ovid.* Le mont Eſquilin, Montagne de Rome *Monte di S. Maria.*

ESQUILINA *porta.* La porte Eſquiline. *Porta di S. Lorenzo.*

ĔSSĔ. Infinitif d'*Edo.* Voyez EDO. Manger.

ESSE. Infinitif de *Sum.* Voyez SUM. Eſtre.

ĔSSĒDĂ, genit. *eſſēdæ.* f *Sen.* Chariot de guerre, à l'uſage des Gaulois.

ĔSSĔDĀRĬŬS, genit. *eſſedarĭī.* m. *Cicer.* Celuy qui conduiſoit un chariot de guerre.

ĔSSĔDŬM, genit. *eſſedī.* n. *Cicer.* Le meſme qu'ESSEDA.

ĔSSĔNTĬĂ, genit. *eſſentiæ.* f. *Cicer.* L'eſſence des choſes. *f.*

ĔSSŬĪ, genit. *eſſuōrum.* m. plur. *Cæſ.* Eſſuens, Peuples de la Gaule Celtique. On croit ce mot corrompu pour *Seſſui.*

ĔSTŎ, (du verbe *Sum.*) *Plaut.* Soit, ſuppoſé que cela ſoit.

ĔSTRĪX, genit. *eſtrīcĭs.* f. *Plaut.* Une grande mangeuſe. *f.*

ĔSTŬR. *Plaut.* On mange.

ĔSŬRĬĀLIS, d'où vient *Eſuriales feriæ.* *Plaut.* Jours de jeûne *ou* que l'on n'a rien à manger.

ĔSŬRĬĒS, genit. *ēſuriēī.* f. *Cæl-ad-Cic.* Faim, envie de manger. *f.*

ĔSŬRĬŎ, *ēſurīs*, *ēſūrīvī*, *ēſūrītūm*, *ēſūrīrĕ.* *Plaut.* Avoir faim, avoir envie de manger.

ĔSŬRĪTĬŎ, genit. *eſuritiōnĭs.* f. *Catul.* Faim. *f.* * *Corpus aridum eſuritione.* *Catal.* Un corps deſſeché de faim.

☞ *Pater eſuritionum.* *Catul.* Le maiſtre des affamez, qui a toûjours grand'-faim.

ĔSŬRĪTŎR, genit. *eſuritōris.* m. *Mart.* Qui a toûjours faim, *ou* bon appetit ; Qui a toûjours une aulne de boyaux vuides, (comme l'on parle populairement.)

ĒSŬS, *ūs.* m. *Plin.* * *Pomum nondum eſui idoneum.* Fruit qui n'eſt pas encore bon à manger.

ĔT. Conjonction. Et.

ĔTĔNĬM. *Cic.* Car.

ĔTĒSĬÆ, genit. *eteſiārūm.* m. plur. *Cicer.* Les Etéſiens, (Vents qui ſoufflent en certains temps de l'année, environ huit jours devant le lever de la Canicule. En certains païs, c'eſt *le Nord-eſt*, en d'autres l'*Eſt*, & en d'autres *le Sud.*)

ĔTĒSĬĀCĂ ŪVĂ, genit. *eteſiacæ ūvæ.* f. *Plin.* Raiſin qui commence à tourner dans le temps que les vents Etéſiens ſoufflent.

ĔTĒSĬŬS, *eteſiă*, *eteſiūm.* *Lucr.* De Nord, de Nord-Eſt, qui ſouffle avant la Canicule, (parlant des vents.)

ĔTHĬCĒ, ἠθική. genit. *ēthĭcēs.* f. *Quint.* L'Ethique *ou* la Philoſophie Morale.

ĔTHŎLŎGĬĂ, ἠθολογία, genit. *ethologiæ.* f. *Quint.* Repréſentation des mœurs & des paſſions d'une perſonne qu'on fait parler. *f.*

ĔTHŎLŎGŬS, ἠθολόγος. genit. *ethologī.* m. *Quint.* Un Comédien qui repréſente les mœurs & les paſſions des perſonnes ſur le Théatre.

ĔTĬĂM. *Cicer.* (Conjonction.) Oûy.

ETIAM. Meſme. * *Memini etiam quæ nolo.* *Cicer.* Je me ſouviens meſme des choſes dont je voudrois ne me pas pas ſouvenir.

ETIAM. Encore, juſques icy. * *Non ſatis me pernoſti etiam qualis ſim.* *Ter.* Vous ne connoiſſez par encore bien qui je ſuis.

Etiam nunc. *Cic.* * *Etiam num.* *Ter.* Juſques à preſent, à preſent meſme.

Etiam tum. *Cicer.* Juſques alors.

ETIAM, *atque etiam.* *Cicer.* Fort, grandement. * *Etiam atque etiam te oro.* *Cicer.* Je vous prie tres-inſtamment.

ETIAMSI. *Cic.* Quoique, encore que, bien que.

ĔTRĪCŪLŪM, genit. *etricūli.* n. *Liv.* Lataraco, Ville dans la Calabre.

ĔTRŪRĬĂ, genit. *etrurĭæ.* f. *Plin.* Etrurie, contrée d'Italie, *ou* la Toſcane. *Voy.* HETRURIA.

ĔTRŪSCĪ, genit. *etruſcōrūm.* m plur. *Plin.* Les Étruriens. *Voy.* HETRUSCI.

ĔTRŪSCŬS, *etruſcă*, *etruſcūm.* *Virg.* Etrurien, qui eſt d'Etrurie. *m.* Etrurienne. *f.*

ĔTSĪ. *Cic.* Quoique, encore bien que.

ĔTȲMŎLŎGĬĂ, ἐτυμολογία, genit. *etymologĭæ.* f. *Cicer.* Etymologie *ou* l'origine des mots. *f.*

ĔTȲMŎLŎGĬCĒ, ἐτυμολογική, genit. *etymologĭcēs.* f. *Varr.* Cette partie de la Grammaire qui regarde l'Origine des mots.

ĔTȲMŎN, ἔτυμον. genit. *etymī.* n. *Var.* L'etymologie *ou* l'origine d'un mot. *f.*

ĒVĂCŬŎ, *evacŭās*, *evăcŭāvī*, *evăcŭātūm*, *evăcŭārĕ.* *Plin.* Evacuer, vuider.

ĒVĀDŎ, *evadis*, *ēvāſī*, *ēvāſūm*, *ēvādĕrĕ* avec la prépoſition *e* ou *ex.* *Cic.* Évader, échapper, ſortir dehors. * *Evadere ab aliquo.* *Cic.* * *E manibus alicujus.* *Liv.* * *Aliquem.* *Virg.* S'évader *ou* échapper des mains d'une perſonne, éviter quelqu'un.

Diſcrimen evadere. *Tac.* * *Ex periculo.* *Cicer.* Échapper, éviter un danger. * *E cuſtodiā.* *Quint.* s'evader, ſortir de priſon.

☞ *Nunquam evades ne te ſacrificem.* *Plaut.* Tu ne m'echapperas jamais que je ne t'oſte la vie

EVADERE *ad* ou *in muros.* *Liv.* Monter ſur les murs d'une Ville, monter à l'aſſaut, eſcalader les murailles. * *Evadere ardua.* *Liv.* Monter en des lieux eſcarpez. * *Amnem.* *Tacit.* Paſſer le fleuve, venir à l'autre bord.

EVADERE. *Cic.* Venir, ſe terminer, finir, aboutir. * *Evadet in aliquod magnum malum.* *Ter.* Cela ſe terminera à quelque grand mal, il en arrivera quelque grand mal. * *Timui ſemper quorſum evaderet.* *Ter.* J'ay toujours apprehendé où cela ſe termineroit.

☞ *Quò evadas neſcio.* *Ter.* Je ne ſçay où vous en voulez venir.

Evadere. *Cicer.* Devenir. * *Perfectus Epicureus evaſerat. Cicer.* Il eſtoit devenu un véritable Epicurien. * *Vana evaſit ſpes. Liv.* Leur eſpérance eſt devenuë à rien, leur eſpérance s'eſt trouvée vaine.

Peſtilentia gravis invaſit in urbem, quæ tamen magis in morbos longos, quàm perniciales evaſit. Liv. Une peſte violente ſe mit dans la Ville, qui ſe tourna en des maladies plus longues que pernicieuſes.

ĒVĂGĀTĬŌ, gen. *evagatiōnĭs.* f. *Sen.* L'action d'aller çà & là.

ĒVĀGĪNĀTŬS, *evagĭnātă, evaginātūm. Juſtin.* Tiré hors du fourreau. *m.* tirée. *f.*

ĒVĂGŎR, *ēvăgārĭs, evăgātŭs ſūm, evăgārī. Colum.* Sortir dehors, ſe répandre çà & là, ſe déborder. * *Evagantur aquæ. Plin.* Les eaux ſe debordent.

Evagatur Capparis per agros. Plin. Le Caprier s'étend dans les campagnes. * *Evagatur in luxuriam prævalens vitis. Colum.* Une vigne forte jette quantité de bois, *ou* s'étend beaucoup.

☞ *Evagatur longè appetitus. Cicer.* Les paſſions ſe portent à divers objets.

Evagata eſt latè vis morbi. Liv. La force de la maladie ſe répandit bien loin.

☞ Evagari. *Quint.* Sortir de ſon diſcours. Battre, comme l'on dit, la campagne.

ĒVĂGĒNĪ, genit. *evagenōrūm.* m. plur. *Plin.* Évagéniens, Peuples de la Marche Tréviſane, dependants de la Republique de Veniſe.

ĒVĂLĔŎ, *ēvălēs, ēvălŭī, ēvălērĕ. Stat.* Pouvoir, avoir le pouvoir.

ĒVĂLESCŎ, *evălēſcĭs, ēvălŭī, evălēſcĕrĕ. Quint.* Se fortifier, ſe renforcer, devenir plus fort.

ĒVĀLLĔFĂCĬŌ, *evallefăcĭs, evallĕfēcī, evallĕfăctūm, evallĕfăcĕrĕ. Var.* Jetter dehors en vannant.

ĒVĀLLŎ, *evallās, evallāvī, evallātūm, evallārĕ. Varr.* Jetter dehors.

ĒVĀLLŎR, *evallĕrĭs, ēvāllī. Plin.* Eſtre émondé, *ou* vanné, (en parlant de l'orge & du bled.)

ĒVĀNĒSCŎ, *evanēſcĭs, ēvānŭī, evānēſcĕrĕ. Cicer.* S'évanoüir, diſparoiſtre, venir à néant *ou* à rien. * *Evanuerunt opera ejus. Cicer.* Ses ouvrages ſe font perdus, on ne les trouve plus. * *Evaneſcit ſpes. Cic.* L'eſpérance ſe perd. * *Ardor animi evanuit. Ovid.* Le feu de l'eſprit ſe perd & s'éteint.

☞ *Vinum evaneſcit vetuſtate. Cicer.* Le vin perd ſa force, quand on le garde trop long-temps.

ĒVĀNGĔLĬĂ, genit. *evangeliōrūm.* neut. pl. *Cic.* Récompenſe qu'on donne à celuy qui porte de bonnes nouvelles; *ou* Les Sacrifices qu'on fait pour la nouvelle d'une victoire, comme en France le *Te Deum* qu'on chante en actions de graces.

ĒVĀNGĔLŬS, genit. *evangĕlī.* m. *Vitr.* Qui porte de bonnes nouvelles. *m.*

ĒVĀNĬDŬS, *evanĭdă, evanĭdūm. Colum.* Qui a perdu ſa force & ſa vigueur.

Evanidus. *Sen.* Vain, périſſable, qui paſſe bien toſt, qui s'évanoüit. *m.* vaine, periſſable. *f.* * *Leve & evanidum gaudium. Sen.* Une legére joye & qui paſſe bien viſte, une courte joye qui n'eſt pas de durée.

Paries evanidus. Vitr. Un mur foible, qui ne doit pas durer.

ĒVĀNNŎR, *evannārĭs, evānnātŭs ſūm, evānnārī. Varr.* Eſtre vanné *ou* criblé.

ĒVĀPŌRĀTĬŌ, genit. *evaporatiōnĭs.* f. *Sen.* Vapeur qui s'éleve de la terre. *f.*

ĒVĀSTŎ, *evāſtās, ēvāſtāvī, ēvāſtātūm, ēvāſtārĕ. Liv.* Dépeupler, detruire.

ĒVĀX. *Plaut.* (Cry de joye.) Ah!

EŪBŒĂ, genit. *Eūbœæ.* f. *Plin.* L'Iſle de Eubée, appellée le Négrepont, dans l'Archipel.

EŪBŎĬCŬS, *eubŏĭcă, eubŏĭcūm. Ovid.* De Négrepont. * *Euboïcus ſinus. Liv.* Le Golfe du Zeiton *ou* du Négrepont.

ĒVĒCTŬS, *evēctă, evēctūm.* (de *Eveho.*) *Cicer.* Porté par quelque voiture par eau *ou* par terre. Voituré. *m.* portée, voiturée. *f.* * *Ploſtris evectum eſſe. Cicer.* Eſtre porté ſur des chariots.

☞ Evectus *in ſummum faſtigium. Vel-Patercul.* Élevé aux plus grands honneurs.

ĒVĔCTŬS, genit. *evēctūs.* m. *Plin.* Voiture. *f.* tranſport de quelque marchandiſe par terre *ou* par eau. *m.*

ĒVĔHŎ, *ēvĕhĭs, ēvēxī, ēvēctūm, ēvĕhĕrĕ. Var.* Porter dehors, tranſporter, enlever.

Evehere aquas ex planis locis. Liv. Élever, faire monter l'eau des lieux bas.

Evehi equo. Liv. Eſtre monté ſur un cheval, aller à cheval.

Evehi equites jubet. Tacit. Il fait avancer la cavalerie.

☞ *In cælum evehere aliquem. Juv.* Élever quelqu'un juſques au Ciel, le loüer fort.

Agrippam uſque in tertium Conſulatum amicitia Principis evexerat. Vel-Patercul. La faveur du Prince avoit élevé Agrippa juſques à eſtre trois fois Conſul, l'avoit fait trois fois Conſul.

ĒVĔLLŎ, *ēvĕllĭs, ēvēllī* ou *ēvūlsī, ēvūlsūm, ēvĕllĕrĕ. Cicer.* (*Vulſi* & *Vulſerunt* ſe trouvent ſouvent dans Lucain; mais Ciceron ſe ſert ordinairement de *Velli* au Preterit.) Arracher, tirer dehors, déraciner. * *Linguam alicui. Cicer.* Arracher la langue à quelqu'un.

☞ Evellere *radicitùs omnes actiones alicujus. Cic.* Faire voir, montrer que tout ce qu'un homme a fait, ne vaut rien & ne peut point ſubſiſter; luy enlever *ou* oſter tout l'avantage qu'il pourroit tirer de ſes actions.

Evellere ſibi ſcrupulum ex animo. Cicer. S'oſter un ſcrupule de l'eſprit. * *Spinas animo. Hor.* Oſter les chagrins de l'eſprit. * *Opinionem ex animis hominum. Cicer.* Oſter une opinion de l'eſprit des hommes.

Odorem *è thuris glebis evellere. Lucr.* Tirer l'odeur des mottes d'encens.

Femur puellæ pulex evellit. Ovid. Une puce pique la cuiſſe d'une jeune fille.

ĒVĔNĬŌ, *ēvĕnĭs, ēvēnī, ēvēntūm, ēvĕnīrĕ. Cic.* Avenir, arriver. * *Evenit ex ſententiâ. Terent.* Il eſt arrivé comme je le ſouhaitois. * *Præter ſententiam. Plaut.* Cela eſt arrivé contre ma volonté. * *Evenit ut moreretur ille. Cicer.* Il arriva qu'il mourut. * *Evenit illi commodùm. Ter.* Il luy eſt arrivé par bonheur. * *Diſceſſio evenit. Terent.* Il eſt arrivé un divorce.

Amor faciendorum carminum evēnit Neroni. Tacit. Il prit envie à Neron de faire des Vers.

Partus evenit. Ter. Elle a accouché. Elle eſt accouchée.

Illis iter incommodum evenit. Terent. Ils ont fait un mauvais voyage.

Hæc blanda dicta quò eveniant, madeo metu. Plaut. Je ſuë de crainte pour ſçavoir à quoy aboutiront toutes ces douceurs.

Merſes profundo, pulchrior evenit. Horat. Vous avez beau le plonger dans la mer, il en revient plus beau.

Metello Numidia evenit. Cic. La Numidie vint en partage *ou* échut à Metellus.

Quid tu Athenas inſolens? Evenit. Hor. C'eſt une nouveauté de vous voir à Athenes? C'eſt par hazard, cela eſt arrivé par hazard, c'eſt par rencontre que vous m'y voyez.

Eveniunt *ea à me tibi. Plaut.* C'eſt moy qui vous fais ce préſent; ce préſent vous vient de moy.

ĒVĒNTĬLŌ, *eventĭlās, evēntĭlāvī, evēntĭlātūm, evēntĭlārĕ. Colum. Plin.* Eventer, faire du vent.

ĒVĒNTŪM, genit. *ēvēntī.* n. Et mieux, ĒVĒNTĂ, genit. *eventōrūm.* n. plur. *Cic.* Evénement. *m.* Ce qui arrive.

ĒVĒNTŬS, genit. *evēntūs.* m. *Cic.* Événement. *m.* L'iſſuë, la fin des choſes. *f.* * *Ad omnem eventum paratus ſum. Cic.* Je ſuis préparé à tout événement, *ou* à tout ce qui pourra arriver.

ĒVĒNŬS, genit. *Evēnī.* maſc. *Plin.* Fidari, Fleuve d'Etolie qui tombe dans la mer d'Ionie proche la ville de Calydon.

ĒVĔRBĔRŎ, *everbĕrās, evērberāvī, evērbĕratūm, evērberārĕ. Quint.* Battre.

ĒVĔRGĂNĔÆ TRĂBĒS, genit. *evergancārūm trăbūm.* f. plur. *Vitr.* Des poutres fortes & bien jointes.

ĒVĔRGŎ, *evergĭs, ēvērgĕrĕ. Liv.* Jetter, pouſſer, * *Quia montes nullos apertos rivos evergerent. Liv.* Parce qu'on ne voyoit ſortir aucun ruiſſeau de ces montagnes, qu'il n'y avoit point de ſources.

ĒVĔRRĬCŬLŪM, genit. *everricŭlī.* n. *Var.* Seine. *f.* Filet à peſcher du poiſſon.

☞ Actio *de dolo malo, everriculum omnium malitiarum. Cicer.* Action intentée pour fraude, eſt un remede contre toutes ſortes de chicanes.

ĒVĔRRŎ, *ēvĕrrĭs, ēvĕrrī, ēvērsŭm, ēvĕrrĕrĕ. Var.* Balayer, nettoyer avec le balay.

☞ Everrere *ſermones alicujus. Senec.* Éplucher, examiner les diſcours de quelqu'un, en oſter les fautes.

ĒVĔRSĬŎ, genit. *ēverſiōnĭs.* f. *Plin.* Renverſement. *m.* Ruine d'une choſe. *f.*

☞ Eversio. *Cic.* Ruine, deſtruction. *f.* Renverſement d'un Empire *ou* d'une perſonne. *m.*

ĒVĔRSŎR, genit. *ēverſōrĭs.* m. *Cic.* Deſtructeur. *m.* qui renverſe & ruine un eſtat *ou* une perſonne.

ĒVĔRSŪS, *ēvērsă, ēvērsŭm.* (de *Everto.*) *Plin.* Renverſé, ruiné, detruit. *m.* Renverſée, ruinée, détruite. *f.* (Dans le ſens naturel & figuré.)

☞ Eversus *fortunis omnibus. Cic.* Un homme ruiné de fonds en comble, dont les affaires ſont renverſées, & entiérement ruinées.

* ĒVĔRSŪS, *ēvērsă, ēvērsŭm.* (de *Everro.*) *Cic.* * *Quod Fanum adiiſti, quod non everſum, atque exterſum reliqueris?* Dans quel Temple eſtes-vous entré, que vous ne l'ayez laiſſé parfaitement net, *ou* que vous n'ayez pillé, emportant tout ce qu'il y avoit de plus beau & de plus précieux? (Il apoſtrophe Verres au Livre IV.)

ĒVĔRTŎ, *ēvĕrtĭs, ēvĕrtī, ēvērsŭm, ēvĕrtĕrĕ. Cic.* Renverſer, détruire, ruiner, abbattre; jetter par terre.

☞ *Aliquem bonis ſeu fortunis evertere. Cic.* Ruiner quelqu'un de fonds en comble, renverſer ſa fortune.

Odiis atque diſſidiis civitas funditùs evertitur. Cic. La haine & les diſſenſions ruinent un Eſtat, y mettent le déſordre.

Evertere. *Cic.* Ruiner un raiſonnement, en montrer la fauſſeté *ou* la foibleſſe, le réfuter.

ĒŬGĒ. (Interjection.) *Ter.* Voilà qui eſt bien, *ou* qui va bien.

ĒVĪBRŎR, *ēvĭbrārĭs, ēvĭbratus ſum, ēvĭbrārī. Aul-Gell.* Eſtre excité *ou* eſtre émeu.

ĒVĬCTĬŎ, genit. *ēvictiōnĭs.* f. *Ulp.* Eviction. *f.* (Terme du Droit lorſqu'on redemande en Juſtice ſon bien qu'un autre a acheté d'une perſonne, qui ne le peut garentir.)

ĒVĬCTŪS, *ēvictă, ēvictŭm.* (de *Evinco.*) *Cicer.* Vaincu, convaincu. *m.* Vaincuë, convaincuë. *f.* * *Multis teſtibus evictus. Cicer.* Convaincu par pluſieurs témoins.

☞ *Arbor vulneribus paulatim evicta ſupremum Ingemuit. Virg.* Un arbre ayant receu pluſieurs coups de coignée, vint enfin à tomber.

ĒVĬDĔNS, genit. *ēvidēntĭs.* omn. gen. *Cicer.* Evident, clair, inconteſtable. *m.* Evidente, claire, inconteſtable. *m.*

[Cét Adjectif fait au Comparatif *ēvĭdēntĭŏr.* m. & f. & *hoc ēvĭdēntĭŭs:* & au Superlatif *ēvĭdēntĭſsĭmŭs, evidentiſsimă, evidentiſſimŭm. Cicer.*]

ĒVĬDĔNTĔR. (Adverbe.) *Liv.* Evidemment, clairement. * On dit *ēvĭdēntĭŭs,* & *ēvĭdēntĭſsĭmē.*

ĒVĬDĔNTĬĂ, genit. *evidentiæ.* f. *Cicer.* Evidence. *f.*

ĒVĬGĬLŎ, *ēvĭgĭlās, ēvĭgĭlāvī, ēvĭgĭlātŭm, ēvĭgĭlārĕ. Stat.* S'eveiller, ſe reveiller.

* Evigilare. *Cicer.* Veiller.

In quo evigilarunt curæ & cogitationes meæ. Cicer. J'ay mis à cela tous mes ſoins & toutes mes penſées. J'ay employé à cela toutes mes veilles & tous mes ſoins.

Evigilare in ſtudio. Cicer. Employer ſes veilles à l'eſtude.

Evigilare *opus aliquod. Ovid.* Travailler la nuit à quelque ouvrage; employer à un ouvrage les jours & les nuits.

ĒVĪLĒSCŎ, *ēvīlēſcĭs, ēvīluī, ēvīlēſcĕrĕ. Suet.* S'avilir, devenir mepriſable.

ĒVĬNCĬŎ, *ēvincīs, ēvīnxī, ēvīnctŭm, ēvīncīrĕ. Virg.* Lier, ſerrer.

☞ *Evincire aliquem inſigni regio. Tacit.* Mettre à quelqu'un le diadême ſur la teſte, le couronner Roy.

ĒVĬNCŎ, *ēvincĭs, ēvīcī, ēvīctŭm, ēvincĕrĕ. Catul.* Vaincre, ſurmonter, venir à bout à force d'importunitez & de ſollicitations. * *Inſtando evincere ut aliquid fiat. Liv.* Obtenir à force d'inſtances qu'une choſe ſe faſſe. * *Somnos evincere. Ovid.* Vaincre *ou* ſurmonter le ſommeil, s'empeſcher de dormir. * *Evincere patientiam alicujus. Sen.* Surmonter la patience de quelqu'un, l'épuiſer. Luy faire perdre patience.

☞ Evincere. *Virg.* Surpaſſer, ſurmonter.

Amnis oppoſitas evincit gurgite moles. Virg. Le fleuve renverſe les digues qu'on luy oppoſe.

Platanus evincit ulmos. Hor. Le plane ſurpaſſe les ormes en hauteur, s'éleve plus haut que les ormes.

Evincere. *Ulp.* Evincer quelqu'un, luy faire déguerpir un héritage qu'il a acheté d'un mauvais garand *ou* ſans garantie. [Cet mots François ſont du Barreau.]

ĒVĬNCTŪS, *ēvīnctă, ēvīnctŭm.* (de *Evincio.*) *Virg.* Lié. *m.* Liée. *f.* * *Vittis crines evinctus. Virg.* Qui a les cheveux liez de bandelettes. * *Caput foliis evinctus. Virg.* Qui porte un chapeau de feüilles ſur ſa teſte.

ĒVĪRĀTĬŎ, genit. *ēvīrātiōnĭs.* f. Comme, *Pilorum eviratio. Plin.* L'action de s'arracher le poil du corps. Dépilation. *f.*

☞ Eviratio *bonæ ſpei.* Il faut lire dans Seneque le Philoſophe *Ejuratio.*

ĒVĪRĀTŪS, genit. *ēvīrātī.* m. *Plaut.* Un efféminé. Qui ſe fait arracher le poil du corps, comme s'il avoit honte d'eſtre homme. * *Eviratior ſpadone. Mart.* Plus efféminé qu'un Eunuque.

ĒVĪRĒSCŎ, *ēvīrēſcĭs, ēvīrēſcĕrĕ. Var.* Reverdir, devenir verd.

ĒVĪRŎ, *ās, āvī, ātŭm, ārĕ. Varr.* Rendre Eunuque, *ou* efféminé.

ĒVĪSCĔRĀTŪS, *ēvīſcĕrātă. ēvīſcĕrātŭm. Quint.* Dont on a tiré les entrailles. Vuidé. *m.* vuidée. *f.* (parlant des Oiſeaux.)

ĒVĪSCĔRŎ, *ēvīſcĕrās, ēvīſcĕrāvī, ēvīſcĕrātŭm, ēvīſcĕrārĕ. Virg.* Eventrer; oſter, arracher les entrailles.

ĒVĪTĀBĬLĬS, *ĭs.* m. & f. & *hoc ēvītābĭlĕ. Ovid.* Qu'on peut éviter, évitable. *m.* & *f.*

ĒVĪTĀTĬŎ, genit. *ēvītātiōnĭs.* f. *Auct. ad Heren.* La fuite du mal, le moyen *ou* la maniére de l'éviter.

ĒVĪTŎ, *ēvītās, ēvītāvī, ēvītātŭm, ēvītārĕ. Cic.* Fuir *ou* éviter quelque mal, l'échapper, l'eſquiver. * *Perſonam quæ officit, evitare. Hor.* Eviter la perſonne qui nous nuit.

Evitare *vitam. Plaut.* Oſter la vie, en priver quelqu'un. [Ce verbe en ce ſens eſt tout-à-fait poëtique, & Ciceron le cite d'un vieux Poëte,] * *Hæc omnia vidi inflammari, Priamo vitam evitari. Cicer.* dans les Tuſcul. J'ay veu mettre le feu dans toute la Ville, & oſter la vie à Priam. (Il parle de la priſe de Troye.)

ĒŬMĔNĬĂ, genit. *Eumeniæ.* f. *Strab.* Einashiſar, Ville de la grande Phrygie.

ĒŪNŪCHŎ, *eunūchās, eunūchāvī, eunūchātŭm, eunūchārĕ. Var.* Chaſtrer, couper.

ĒŪNŪCHŪS, *εὐνοῦχος.* genit. *eunūchī.* m. *Jun.* Un Eunuque, un chaſtré. * *Eunuchum ſe facere. Juven.* Se faire Eunuque, ſe couper.

ĒVŎCĀTĬŎ, genit. *evocatiōnĭs.* f. *Plin.* * *Inferorum evocatio.* Evocation des démons. *f.* lorſque par des ſortiléges on les appelle des Enfers, comme faiſoient les Sorciers *ou* Magiciens dans le ſentiment des Payens.

ĒVŎCĀTŎR, genit. *evocatōrĭs.* m. *Cicer.* Qui convoque & aſſemble des gens.

ĒVŎCĀTŪS, *evocată, evocātŭm. Cicer.* Appellé. *m.* Appellée. *f.* qu'on a fait venir.

Evocati, ou *Evocati milites. Cæſ.* Vieux ſoldats de la milice Romaine, qu'on rappelloit à la guerre dans les beſoins de la République.

ĒVŎCŎ, *ēvŏcās, ēvŏcāvī, ēvŏcātŭm, ēvŏcārĕ. Cicer.* Appeller, mander, faire venir. * *Evocat huc Davum. Ter.* Faites-moy venir icy Dave, appellez moy Dave. * *Evocare aliquem foras ædibus alicujus. Plaut.* Mander, faire venir quelqu'un de la part d'un autre.

Evocare *dæmŏnas. Plin.* Evoquer les démons, les faire ſortir des Enfers, comme faiſoient les Magiciens du temps du Paganiſme.

Evocare ad cœnam. Plaut. Mander, prier à ſouper. * *In concilium. Liv.* Faire venir à l'aſſemblée, aſſembler. * *Ad colloquium. Liv.* Engager à une conférence. * *Hoſtes ad pugnam. Cæſar.* Attirer, engager les ennemis au combat.

Evocare *milites. Liv.* Ramaſſer des Soldats veterans, les rappeller à la guerre.

Evocare *aliquem Romam. Cicer.* Appeller quelqu'un à Rome pour plaider. * *Ad cauſam dicendam. Cicer.* L'ajourner à venir

nir plaider à Rome, à ſe défendre, à rendre raiſon de ſa conduite. * *Evocari ex Inſulâ Cyprios non licet. Cicer.* Les Loix défendent de tirer un Habitant de Cypre pour venir plaider ailleurs.

Evocare *piſcem eſcâ. Sil-Ital.* Attirer le poiſſon en luy jettant de l'amorce, l'amorcer.

Zephyrus vernas evocat herbas. Sen. Les Zephyres font pouſſer les herbes au printemps.

Evocare ad arma. Cicer. Faire prendre les armes, publier le ban & l'arriére-ban.

Evocare legionem ex hibernis. Caſ. Tirer une legion de ſon quartier d'hiver.

☞ Evocare *animum à negotio. Cicer.* Se retirer des affaires, s'en debarraſſer, quitter le ſoin des affaires.

☞ *Vis vitium omnis evocatur in palmites. Plin.* Toute la force de la vigne monte dans les branches *ou* dans le ſarment.

ĒVŎHĒ, *ou* ĒVŒ. *Horat. Catul.* Cri des Bacchantes épriſes de la fureur de Bacchus.

ĒVŎLĬTŎ, *evolitās, evolĭtāvī, evolĭtātūm, evolĭtārĕ. Colum.* S'envoler.

ĒVŎLŎ, *ēvŏlās, evŏlāvī, evŏlātūm, evŏlārĕ. Var.* S'envoler. * *Ex arbore evolat ales. Cicer.* L'oiſeau s'envole de deſſus l'arbre.

☞ Evolare. *Cic.* S'envoler, s'enfuir, diſparoitre. * *Evolarat jam è conſpectu ferè fugiens quadriremis. Cicer.* On avoit déja preſque perdu de veuë cette galére à quatre rangs de rames qui fuyoit. * *Evolare ex inſidiis. Cic.* Se ſauver des embûches.

Evolare pœnam. Cicer. Échapper la peine. * *Evolare ex ſeveritate Judicis. Cic.* Échapper à la ſévérité d'un Juge.

Evolat anima ex corporum vinculis tanquam ex carcere. Cicer. L'ame s'envole du corps comme d'une priſon. * *Evolant & excurrunt foràs animi ſpretis corporibus. Cic.* L'eſprit s'envole, pour ainſi dire, hors du corps, & ſe proméne dans toute la nature en mépriſant ſon corps.

Evolavit oratio. Cicer. Ce diſcours n'a point eſté long.

ĒVŎLĀTĬCŬS HŎMŎ, genit. *evolatĭcī hŏmĭnĭs.* m. *Plaut.* Un homme volage.

ĒVŎLVŎ, *evŏlvĭs, ēvŏlvī, ēvŏlūtūm, ēvŏlvĕrĕ.* Proprement, Dérouler, déployer ce qui eſtoit roulé. Et par métaphore,

☞ *Evolvere librum.* * *Poëtas. Cicer.* Feüilleter un Livre, lire les Poëtes. [Cette métaphore eſt priſe de ce que les Anciens écrivant leurs ouvrages ſur des écorces d'arbres, *ou* des membranes, les rouloient à meſure : & on ne les pouvoit lire qu'on ne les déroulaſt.]

☞ Evolvere. *Cicer.* Développer, expliquer des choſes difficiles. * *Non poſſum hujus rei exitum evolvere. Cicer.* Je ne puis développer cette affaire, je ne puis en voir la fin.

Evolvere naturam rerum. Cicer. Foüiller dans la nature.

Promiſſa ſomni evolvere. Cicer. Penſer attentivement à ſon ſonge, conſidérer de prés ce que l'on s'en doit promettre.

☞ *Evolvere ſe turbâ* ou *à turbâ. Ter.* Se tirer d'affaire *ou* d'embarras, ſe tirer de la foule, ſe débarraſſer.

Ego nullo poſſum remedio me evolvere ex his turbis. Ter. Pour moy il m'eſt impoſſible de me tirer par quelque maniére que ce ſoit de l'embarras où je ſuis.

* Evolvere *ſaxa. Lucan.* Rouler des pierres.

☞ *In mare fluvii ſe evolvunt. Virg.* Les fleuves ſe déchargent *ou* roulent leurs eaux dans la mer. * *Evolvitur in Pontum ſex fluminibus Danubius. Plin.* Le Danube ſe va décharger dans la Mer Noire par ſept bouches.

Evolvere *aliundè argentum ſibi. Plaut.* Tirer de l'argent de quelque endroit.

Queſtus evolvere pectore. Val-Max. Se plaindre, pouſſer des plaintes.

ĒVŎLŪTĬŎ, genit. *evolutiōnĭs. f. Poëtarum. Cicer.* La lecture des Poëtes.

ĒVŎLŪTŬS, *evolūtă, evolūtūm.* (de *Evolvo.*) *Liv.* Détortillé. *m.* Détortillée. *f.*

☞ *Evolutus & nudatus integumentis diſſimulationis. Cicer.* Qui eſt à découvert, & à qui on a oſté le maſque de la diſſimulation.

☞ Evolutus *bonis. Sen.* Dénué de biens, qui a tout perdu.

Evolutus *furfure. Colum.* Séparé du ſon, ſaſſé, bluté. *m.* Séparée du ſon, ſaſſée, blutée. *f.*

ĒVŎMŎ, *ēvŏmĭs, evŏmŭī, evŏmĭtūm, evŏmĕrĕ. Cicer.* Vomir, rejetter ce qu'on a mangé.

☞ *Evŏmit ſe Nilus multis faucibus in Ægyptium mare. Plin.* Le Nil va ſe jetter, *ou* ſe décharge par pluſieurs embouchures dans la Mer d'Egypte.

☞ Evomere *iram in aliquem. Terent.* Décharger ſa colére ſur quelqu'un, vomir des injures contre luy.

ĒVŎNȲMŬS, genit. *evonȳmī. f. Plin.* Liſca bienea, Iſle de la Sicile.

ĒŬPĂTŎRĬĂ, εὐπατόριον. genit. *eupatoriæ. f. Plin.* Aigremoine. *f.* herbe ſpécifique pour le foye.

ĒŬPHŌNĬĂ, εὐφωνία. genit. *euphōniæ.* f. *Palamon in Art. Gramm.* Euphonie, douceur de la prononciation. *f.*

ĒŬPHŎRBĬĂ, genit. *euphorbiæ. f. Plin.* Arbre de Libye d'où découle un ſuc propre pour le mal d'yeux, & contre le venin des ſerpens.

ĒŬPHŎRBĬŬM, εὐφόρβιον. genit. *euphorbiī.* n. *Plin.* La meſme ſignification.

ĒŬPHRĀTĒS, genit. *Euphrātĭs.* m. *Cicer.* L'Euphrate, Fleuve des plus conſidérables, qui prend ſa ſource dans les Montagnes de la grande Armenie, ſe joint au Tigre, & fait enſuite ce païs qu'on nomme la Méſopotamie, & de là va tomber dans la Mer Perſique.

ĒŬPHRŎSȲNŬM, εὐφρόσυνον. genit. *euphrosȳnī.* n. *Plin.* De la Bugloſe, herbe potagére & médicinale.

ĒŬPLÆĂ, genit. *Euplææ. f. Stat.* La Gaiola, petite Iſle de la Campanie.

ĒŬRĪNŬS, *eūrīnă, eūrīnūm. Colum.* Oriental *ou* d'Orient. *m.* Orientale. *f.* * *Ventus Eurīnus. Colum.* Vent d'Orient.

ĒŬRĪPŬS, genit. *Eurīpī.* m. *Luc.* Euripe *ou* détroit de mer, entre l'Iſle Eubée *ou* le Négrepont & le Pont d'Aulide, qui a ſept reflux en 24. heures, & avec tant de violence qu'il entraîne les vaiſſeaux malgré les vents.

ĒŬRĪPŬS, εὔριπος. genit. *eurīpī.* m. *Plin.* Bras de mer *ou* Canal de riviere à flux & reflux.

Euripi. *Cicer. Suet.* Canaux d'eaux vives, (pour embellir les Maiſons de Plaiſance des anciens Romains.)

ĒŬRŎ-NŎTŬS, ī. m. *Vitr.* Sud-Eſt.

ĒŬRŌPĂ, genit. *Eurōpæ. f. Ovid.* L'Europe, l'une des quatre Parties du Monde qui eſt la plus peuplée, quoyque la plus petite. Les Royaumes qu'elle renferme ſont la France, l'Eſpagne, l'Angleterre, l'Ecoſſe, l'Irlande, la Norvege, le Dannemark, la Suede, l'Alemagne, le Portugal, la Pologne, la Hongrie, la Boheme, la Boſnie, la Bulgarie, le Royaume de Naples, la Sicile, la Sardaigne, la Ruſſie *ou* le Duché de Moſcovie, l'Empire des Turcs en Europe au deça des Dardanelles, la petite Tartarie.

ĒŬRŌPÆŬS, *europæă, europæūm. Ovid.* Européen. *m.* Européenne. *f.* De l'Europe.

ĒŬRŌTĀS, genit. *Eurotæ.* m. *Cicer.* Eurotas, Fleuve du Peloponnéſe, appellé Baſilipotamo.

ĒŬRŬS, εὖρος. genit. *Eurī.* m. *Plin.* Eurus, Vent d'Orient *ou* de Sud-Eſt, qui eſt entre Solanus & Auſter au Levant d'hiver. Les Grecs l'appellent *Euros* à cauſe qu'il eſt engendré des vapeurs du matin ſelon Vitruve, *ou* parce qu'il ſouffle doucement.

ĒŬRȲĂLŬS, genit. *Euryălī.* m. *Liv.* Belvédére, Lieu fort agréable de Sicile prés Syracuſe.

ĒŬRȲMĔDŎN, genit. *Eurymedontĭs.* m. *Thucyd.* Eurymedon, Fleuve de Pamphilie.

ĒŬRȲTHMĬĂ, εὐρυθμία, genit. *eurythmĭæ.* f. *Vitr.* L'Eurythmie. *f.* C'eſt une apparence majeſtueuſe, & ce je ne ſçay quoy d'aiſé & de commode dans la compoſition de tous les membres d'un corps, & qui réſulte de leur belle proportion. Ce mot eſt pris de la Muſique & de la Danſe, & il ſignifie la Proportion des meſures du chant, & des pas de la danſe.

ĒŬSTȲLŎS-ÆDĒS, genit. *euſtȳlī-ædĭs. f. Vitr.* Baſtiment où les colomnes ſont bien placées, & dont la proportion eſt telle que les entre-colonnemens ſont de deux diametres & d'un quart. L'Euſtyle, eſt la maniére de baſtir la plus approuvée & qui ſurpaſſe ſans difficulté toutes les autres en commodité,

Vv 2

dité, beauté & fermeté. Il ſe fait en donnant à l'entre-colonnement la largeur de deux colomnes avec la quatriéme partie d'une colomne; en ſorte toutefois que l'entre-colonnement du milieu, tant au devant qu'au derriére du Temple, ait la largeur de trois colomnes : car cette diſpoſition rend l'aſpect plus beau & l'entrée plus degagée, & elle donne plus de liberté de ſe promener tout autour du Temple. C'eſt ainſi que s'en explique Vitruve dans ſon Livre 3. chap. 4.

EŪTHȲGRĀMMŬS, εὐθύγραμμος. genit. *Euthygrāmmī.* m. *Vitr.* Régle avec quoy l'on tire des lignes droites.

ĒVŬLGŌ, *evŭlgās, evŭlgāvī, evŭlgātŭm, evŭlgārĕ. Liv.* Publier, divulguer, mettre en lumiére.

ĒVŬLSIŌ, genit. *evulſiōnĭs.* f. *Plin.* (du Verbe *Evello.*) Arrachement. *m.* * *Dentis evulſio. Plin.* Arrachement d'une dent.

ĒVŬLSŬS, *evulſă, evulſŭm,* (de *Evello.*) *Catul.* Arraché. *m.* arrachée. *f.*

EŬXĪNŬM MĂRE, genit. *Eŭxīnī mărĭs.* n. ou EŬXĪNŬS PŌNTŬS, genit. *Eŭxīni Pōntī.* m. *Ovid.* Le Pont-Euxin, Mer Major *ou* la Mer Noire.

ĔX. Prépoſition qui veut aprés ſoy un Ablatif, & qui entre dans la compoſition de pluſieurs mots.

Ex. Avec le Verbe de mouvement d'un lieu. De. * *Ex urbe.* De la Ville. * *Libertus ex Galliâ. Plin-Jun.* Un affranchi de Gaule.

Ex navibus loqui. Cæſ. Parler de ſa Flotte, *ou* de deſſus ſes Vaiſſeaux. * *Ut ex equis colloquerentur. Cæſ.* Qu'ils parleroient de deſſus leurs chevaux ſans mettre pied à terre.

Ex Aulide Philocrates. Plin. Philocrate qui eſt d'Aulide.

Excedere ex pueris. Cic. * *Ex ephēbis. Ter.* Sortir de l'enfance, entrer dans l'âge de puberté.

☞ *Ex alto repetere aliquid. Salluſt.* Reprendre une choſe de loin.

Ex, pour la matiére dont une choſe eſt faite. * *Imago ex ære. Cicer.* Une image d'airain. * *Signum ex marmore. Cicer.* Une ſtatuë de marbre. * *Pocula ex auro. Cicer.* Des pots d'or.

Ex. Pour la maniére, la raiſon, la cauſe, & la Queſtion *Quomodo.* * *Ex animo amare. Cicer.* Aimer de bon cœur. * *Ex animo facere. Terent.* Faire une choſe de bon cœur, *ou* volontiers.

☞ *Ex animo dicere. Terent.* Parler ſérieuſement & ſans déguiſement, parler franchement. * *Ex animo ſollicitus. Plaut.* Chagrin de ſoy-meſme. * *Ex animo miſer. Plaut.* Faſché en ſoy-meſme.

Demens ex peregrinâ. Terent. Fou d'une étrangére, qui brûle d'amour pour une étrangére.

Ex meâ ſententiâ. Plaut. Terent. A mon gré, comme je le voulois. * *Ex ſententiâ ſervire hero. Plaut.* Servir ſon maiſtre à ſon gré, à ſa fantaiſie. * *Ex ſententiâ non ſum hero. Plaut.* Je ne ſuis pas au gré de mon maiſtre, il n'eſt point content de mes ſervices.

Mors conſecuta eſt ex ægritudine. Terent. Elle eſt morte de chagrin.

☞ *Ex præparato. Liv.* De guet à pans, avec préméditation.

☞ *Ex compacto.* * *Ex compoſito. Suet. Liv.* De complot, d'intelligence, comme ils avoient projetté enſemble.

Ex itinere. Cæſ. En chemin faiſant, en paſſant.

Crebriùs quàm ex more principatûs. Tac. Plus ſouvent que les Princes n'ont accouſtumé.

Credidêre pleriquc libertum ex ſecretioribus miniſteriis miſſum ad Agricolam. Tacit. Pluſieurs croyent qu'il envoya à Agricola un de ſes plus fidéles affranchis.

Ex. *Tacit.* Selon, ſuivant. * *Sive verum iſtud, ſive ex ingenio Principis fictum & compoſitum eſt. Tacit.* Soit que la choſe ſoit véritable, ou qu'on l'ait inventée ſur l'humeur du Prince. * *Ex æquo. Liv.* Selon l'equité, de bonne foy. * *Partiri diſcrimen ex æquo. Tacit.* Partager également le danger. * *Ex æquo & bono. Tacit.* Selon droit & raiſon. * *Ex copiâ piſcatoriâ conſulere licebit, quod emam. Plaut.* Selon qu'il y aura abondance de poiſſon, je choiſiray ce que je voudray acheter. * *Ex conſuetudine. Cic.* * *Ex more. Liv.* Selon la couſtume. * *Ex eventu rerum. Tacit.* Selon que les choſes tourneront, ſelon l'événement des choſes, ſelon la reuſſite des choſes. * *Ex arte. Cic.* Selon les régles de l'art.

Ex. Avec. * *Reſinam ex melle Ægyptiam vorato. Plaut.* Mangez, prenez de la reſine d'Egypte avec du miel. * *Impreſſa ex annulo imago. Plaut.* Une image empreinte avec le cachet.

Ex. Entre, parmi. * *Ei ex aliis Gallis maximam fidem habebat. Cæſ.* Entre tous les Gaulois il eſtoit celuy à qui il ſe fioit entiérement.

Ex adverſùm, ex adverſo. Terent. Vis, à vis.

Ex ante diem Nonarum Juniarum. Cicer. Avant le cinquiéme jour de Juin.

Ex. *Plin-Jun.* Par. * *Ex auctoritate Pontificum. Plin-Jun.* Par l'autorité *ou* de l'autorité des Pontifes. * *Ex memoriâ aliquid exponere. Cic.* Dire quelque choſe par cœur. * *Ex induſtriâ. Ovid.* A deſſein, par un deſſein formé. * *Ex inſidiis. Cicer.* Par embuſcade, à deſſein de ſurprendre. * *Ex intervallo. Cic.* Par intervalles, de temps en temps.

Heres ex beſſe relictus. Plin-Jun. Héritier pour les deux tiers.

Ex facili. Plin. Facilement.

Ex inſperato. Liv. Contre toute eſpérance.

Ex parte. Liv. En partie.

Ex profeſſo inimicitias gerere cum aliquo. Val-Max. Eſtre ennemy déclaré d'une perſonne.

Ex propinquo. Liv. De prés.

Ex tempore. Cicer. Sur le champ.

Ex jure manu conſertum vocare. Var. Sommer en Jugement un défendeur en matiére pétitoire d'aller ſur les lieux contentieux pour y défendre ſon droit de paroles, & prendre enſuite une motte de terre & venir devant le Préteur, & y former ſa demande. [D'où vient que Ciceron dit,] *Non ex jure manu conſertum, ſed magis ferro rem repetunt.* Ils veulent r'avoir ce qui leur appartient par voye de fait, & non par Juſtice.

Ex re tuâ fuerit. Plaut. Cela vous ſera avantageux, ce ſera voſtre avantage.

Ex re & ex tempore conſtituere aliquid. Cicer. Se propoſer quelque choſe ſelon que l'affaire & le temps le demandent.

☞ *Magis ex uſu tuo nemo eſt. Plaut.* Il n'y a perſonne qui ſoit mieux voſtre fait. Perſonne ne vous accommode mieux que luy.

Corruptus ex adoleſcente optimo. Plaut. Qui de bon qu'il eſtoit, eſt devenu méchant.

Datus Advocatus ex Judicibus. Plin-Jun. On donna un Avocat du nombre des Juges.

☞ *Illud non fit ex verâ vitâ. Terent.* Cela ne vient point d'une bonté véritable, qui ſoit réglée ſelon l'équité.

Ex inſolentiâ. Liv. Pour ne l'avoir pas accoûtumé, pour n'y eſtre pas accouſtumé.

Ex vero nomine vocor Soſia. Plaut. Mon véritable nom eſt Soſie.

Ex vino vacillantes. Quint. Chancellants d'avoir trop beu.

Ex *intimâ ejus amicitiâ. Tacit.* Son intime amy, qui avoit toute ſa confidence.

ĔXĂCĔRBĀTIŌ, genit. *exacerbatiōnĭs.* f. *Jul. Ruf.* Aigreur. *f.* l'Action d'irriter un eſprit.

ĔXĂCĔRBŌ, *exăcĕrbās, exacĕrbāvī, exacĕrbātŭm, exacĕrbārĕ. Suet. Perſ.* Aigrir, irriter les eſprits.

ĔXĂCĔSCŌ, *exăcĕſcĭs, exăcŭī, exăcĕſcĕrĕ. Colum.* S'aigrir, devenir aigre.

ĔXĂCTIŌ, genit. *exactiōnĭs.* f. (du Verbe *Exigo.*) *Cicer.* Banniſſement. *m.* l'Action de chaſſer quelqu'un, & de luy faire quitter le païs. * *Regum exactio. Cicer.* L'expulſion des Rois.

Exactio. *Cicer.* Exaction. *f.* Levée injuſte de deniers ſur les Peuples, (Lorſqu'on exige d'eux par force des taxes & des impoſts qui ne ſont point legitimes.)

Exactio nominum. Cic. L'action de demander *ou* d'exiger ſes dettes. (Lorſqu'on ſe fait payer de ſes dettes.)

Exactio publicorum operum. Cicer. Lorſqu'on exige l'achévement des ouvrages publics.

Exactio *commenſus. Vitr.* La perfection de la ſymmétrie. (Lorſque les meſures & toutes les proportions ſont exactement gardées dans toutes les parties d'un tout.)

☞ *Nulla eſt nequiſſimi hominis amplior cuſtodia, quàm quotidiana*

qui-

operis exactio. Colum. Le meilleur moyen de veiller ſur un homme, quelque méchant qu'il ſoit, c'eſt de luy demander chaque jour un compte exact de ce qu'il a fait.

EXĀCTŎR, genit. *exactōrĭs.* m. *Liv.* Qui chaſſe & qui fait quitter le païs. *m.*

EXACTOR. *Cæl.* Exacteur, Collecteur, qui exige & qui leve les deniers publics. *m.*

EXACTOR *operis. Colum.* Qui a l'œil ſur un ouvrage, qui en a la conduite, qui fait travailler les ouvriers.

EXACTOR *ſtudiorum. Quint.* Qui a ſoin des eſtudes d'une perſonne, qui prend ſoin de le faire eſtudier.

EXACTOR *Latini ſermonis moleſtiſſimus. Sueton.* Un Cenſeur faſcheux & importun de la Langue Latine.

M. Tullius Orator in filio rectè loquendi uſquequaque aſper exactor. Quint. L'Orateur Ciceron eſtoit un maiſtre ſévére à inſpirer à ſon fils la maniére de bien dire, de bien parler.

EXACTOR *mortis. Tacit.* Un bourreau.

Exactor ſupplicii. Liv. Qui punit.

EXĀCTŪS, *exactă, exactum.* (du verbe *Exigo.*) Chaſſé. *m.* chaſſée. *f.* * *Exacti Reges. Cicer.* Les Roys chaſſez.

EXACTUS, pour EXAGITATUS. Comme, *Furiis exactus. Ovid.* Agité, tourmenté par les Furies.

EXACTUS *enſis*, pour ADACTUS. *Sen.* Une épée qui paſſe à travers le corps.

EXACTUS. *Cic.* Exigé. *m.* exigée. *f.* * *Exacta pecunia. Cicer.* De l'argent exigé, *ou* levé.

EXACTUS. Paſſé, achevé. *m.* paſſée, achevée. *f.* * *Exactâ ætate. Terent.* Sur la fin de l'âge. * *Exactæ ætatis vir. Liv.* Un homme qui eſt ſur la fin de ſa vie, un homme fort vieux. * *Exacto contentus tempore vitæ. Horat.* Qui ſe contente de la vie qu'il a paſſée. * *Exacto frigore. Plin.* Le froid eſtant paſſé.

Per exactos annos. Hor. Tous les ans.

EXACTUS. Parfait, achevé, accompli. *m.* parfaite, achevée, accomplie. *f.* [Il fait au Comparatif *Exāctĭŏr*, *m.* & *f.* & *hoc exāctĭŭs. Cicer.* Et au Superlatif *Exāctĭſsĭmŭs, exactiſsĭmă, exactiſsĭmŭm. Plin.*] * *His demum exactis. Virg.* Ces choſes eſtant achevées, & cela eſtant fait. * *Exacta effigies. Prop.* Une figure achevée, finie.

Voluntas exacta. Ovid. Une volonté ferme & conſtante.

Vir exactiſſimus. Plin. Un homme fort exact, qui fait toutes choſes avec bien de l'exactitude.

ĔXĀCTĂ, genit. *exactōrŭm.* n. plur. Comme, *Hactenus antiquorum exacta celebravimus. Plin.* Nous avons juſques icy parlé des découvertes faites par les Anciens. * *Exacta referre. Virg.* Raconter ce qu'on a découvert en cherchant.

ĔXĀCTŪS, genit. *exactūs.* m. Comme, *Mercator opportunum mercis exactum invenit. Quint.* Le marchand a trouvé un debit commode de ſa marchandiſe.

ĔXĂCŬŎ, *ĕxăcŭĭs, ĕxăcŭī, ĕxăcūtŭm, ĕxăcŭĕrĕ. Var.* Aiguiſer, rendre pointu, faire une pointe. * *Exacuere dentes. Virg.* Aiguiſer ſes dents. * *Exacuunt alii vallos furcaſque bicornes. Virg.* Les autres aiguiſent les pieux & les fourches à deux fourchons.

☞ EXACUERE *acetum. Plin.* Donner de la force & de la pointe au vinaigre.

Sapor exacuit palatum. Ovid. La ſaveur donne de l'appétit, *ou* aiguiſe l'appétit.

Aciem oculorum exacuere. Cicer. Éclaircir la veuë, la rendre plus perçante.

☞ EXACUERE *aliquem. Cic.* Inciter, exciter, émouvoir quelqu'un, le porter à faire une choſe, l'aiguillonner.

ĔXĂCŪTĬŌ, genit. *exacūtĭōnĭs.* f. *Plin.* Aiguiſement. *m.* l'action de faire une choſe pointuë.

ĔXĂCŪTŬS, *exacūtă, exacūtŭm. Plin.* Aigu, pointu. *m.* aiguë, pointuë. *f.* [Cét Adjectif fait au Comparatif *Exăcūtĭŏr*, *m.* & *f.* & *hoc exăcūtĭŭs.* Plus Pointu.]

ĔXĂDVĔRSŬM. (Adverbe.) *Terent.* Vis-à-vis.

EXÆDĬFĬCĀTĬŌ, genit. *exædificatiōnĭs.* f. *Cic.* Structure *ou* la compoſition d'un diſcours. *f.*

(Il eſt en ce ſens dans Ciceron.)

EXÆDĬFĬCŌ, *exædĭfĭcās, exædĭfĭcāvī, exædĭfĭcātŭm, exædĭfĭcārĕ. Cæſ. Cicer.* Baſtir, edifier, élever un baſtiment. * *Exædificare templum Apollini. Cicer.* Baſtir un Temple à Apollon.

☞ *Exædificare aliquem ex ædibus. Plaut.* Chaſſer quelqu'un d'un logis. (en quoy il ne faut pas l'imiter facilement.)

☞ EXÆDIFICARE. Achever, finir. * *Ne graveris exædificare quod inſtituiſti. Cicer.* Ne dédaignez pas achever ce que vous avez commencé.

EXÆQUĀTĬŌ, genit. *exæquatiōnĭs.* f. *Vitr.* Applaniſſement d'une allée *ou* d'une terre. *m.*

☞ EXÆQUATIO. *Liv.* Égalité qu'on met entre les perſonnes. *f.*

EXÆQUŌ, *exæquās, exæquāvī, exæquātŭm, exæquārĕ. Vitr.* Applanir, faire uni, égaler ce qui eſt raboteux.

☞ EXÆQUARE. *Cicer.* Égaler, rendre égal. *m.* rendre égale. *f.* * *Exæquare aliquem dignitate cum altero. Cæſ.* Égaler quelqu'un en dignité avec un autre, le faire auſſi grand que luy.

☞ *Exæquat omnium dignitatem pecunia. Cicer.* Les richeſſes égalent aujourd'huy tout le monde, les riches ſont auſſi conſiderez que les gens de bien.

Exæquari bonis. Cic. Eſtre égal en biens. * *Alteri. Liv.* Eſtre égalé à un autre.

Exæquare pretio omnia jura. Cicer. Mettre à prix d'argent la juſtice.

Exæquare facta dictis. Salluſt. Faire ce que l'on dit.

EXÆSTŬŌ, *exæſtŭās, exæſtŭāvī, exæſtŭātum, exæſtŭārĕ. Liv.* Eſtre émeu, eſtre agité, en parlant de la Mer, &c.

☞ EXÆSTUARE *irâ. Virg.* Eſtre émeu *ou* tranſporté de colére, s'emporter.

ĔXĂGGĔRĀTĬŌ, genit. *exaggeratiōnĭs.* f. *Cic.* Exaggération, amplification. *f.* lors qu'on exaggére une choſe & qu'on l'amplifie.

ĔXĂGGĔRĀTŬS, *exaggĕrātă, exaggĕrātŭm. Cicer.* Augmenté, accumulé. *m.* augmentée, accumulée. *f.*

☞ *Alta & exaggerata oratio. Cicer.* Un diſcours ſublime & élevé.

☞ *Qui animo excelſo & virtutibus exaggerato eſt. Cicer.* Qui a l'ame grande & comblée de toutes les vertus.

ĔXĂGGĔRŌ, *exaggĕrās, exaggĕrāvī, exaggĕrātŭm, exaggĕrārĕ. Plin.* Amaſſer, entaſſer, accumuler, mettre en un monceau *ou* en un tas.

☞ EXAGGERARE. Amplifier, augmenter. * *Exaggerare rem aliquam. Cicer.* Augmenter une choſe. Le contraire eſt, *Extenuare verbis.* Diminuer par des paroles.

Exaggerare aliquod beneficium. Cicer. Augmenter un bienfait par des paroles. * *Rem familiarem. Cicer.* Augmenter ſon bien. * *Injuriam. Quint.* Exaggérer une injure, la faire plus grande qu'elle n'eſt.

Quibus juventam ejus exaggeravit honoribus? Vel-Patercul. De quels honneurs ne le combla t-il pas tout jeune qu'il etoit?

ĔXĂGĬTĀTŎR, genit. *exagitatōrĭs.* m. *Cicer.* Qui tourmente, qui perſecute une perſonne, qui luy fait de la peine, qui luy donne bien de l'exercice. *m.*

ĔXĂGĬTŌ, *ĕxăgĭtās, ĕxăgĭtāvī, ĕxăgĭtātŭm, ĕxăgĭtārĕ. Ovid. Stat.* Agiter quelqu'un, courir aprés luy, le pourſuivre pour luy faire quelque mal.

☞ EXAGITARE. *Cicer.* Tourmenter, inquiéter quelqu'un, luy faire de la peine, le perſécuter en déclamant contre luy, *ou* en déchirant ſa réputation; ſe déchaîner contre luy.

☞ EXAGITARE *rem aliquam. Cicer.* Agiter une affaire, en traitter, la mettre ſur le bureau *ou* ſur le tapis, (comme l'on parle.)

ĔXĂGŌGĂ, ἐξαγωγή, genit. *exagogæ.* f. *Plaut.* Tranſport. *m.* voiture de marchandiſe. *f.*

ĔXĂLBĒSCŌ, *exalbēſcĭs, exalbēſcĕrĕ. Cicer.* Pâlir, devenir pâle.

ĔXĂLBĬDŬS, *exalbĭdă, exalbĭdŭm. Plin.* Blanchaſtre. *m.* & *f.* qui tire ſur le blanc.

ĔXĂLBŪRNĀTŬS, *exalburnātă, exalburnātŭm. Plin.* Dont on a oſté l'aubier, parlant du bois.

ĔXĂLTŌ, *exāltās, exāltāvī, exāltātŭm, exāltārĕ. Colum.* Faire profond. *m.* faire profonde. *f.* Creuſer.

ĔXĂLŪMĬNĀTŬS, *exaluminătă, exaluminātŭm.* Comme, *Unio exaluminatus. Colum.* Une perle d'une belle eau.

ĔXĀMĔN, genit. *exāmĭnĭs.* n. *Cicer.* Troupe, multitude de perſonnes *ou* d'animaux. *f.*

EXAMEN, ou *Apum examen. Virg.* Eſſain, rejetton de mouches

ches à miel. *m.* * *Apibus & multo examine abundare. Virg.* Avoir bien des mouches & bien des eſſains.

Examina *infantium* ou *ſervorum. Plin-Jun. Cicer.* Une troupe d'enfans *ou* d'eſclaves.

Examina *piſcium. Plin.* Multitude de poiſſons.

* Examen. *Virg.* La languette d'une balance *ou* d'un trébucher.

☞ Examen. *Stat.* L'examen que l'on fait d'une choſe.

ĔXĀMĬNĀTĬŌ, genit. *examĭnatiōnĭs. f. Vitr.* L'action de mettre une choſe en équilibre.

Examinatio. *Saturn. Juriſconſ.* L'action d'examiner une choſe pour ſçavoir ſi elle eſt bonne ou mauvaiſe.

ĔXĀMĬNĀTŬS, *examĭnātă, examĭnātŭm. Cicer.* Peſé, examiné. *m.* peſée, examinée. *f.* * *Paribus examinatus ponderibus. Cicer.* Mis en équilibre.

ĔXĀMĬNŌ, *ĕxāmĭnās, examĭnāvī, examĭnātŭm, examĭnārĕ. Colum.* Faire des eſſains. (Parlant des Abeilles.)

* Examinare. *Cicer.* Examiner, peſer, conſidérer une choſe de prés.

☞ *Hoc meis ponderibus examinabo. Cicer.* J'examineray cela à ma maniére, comme ſi l'on diſoit Je peſeray cela à ma balance.

Caput vectis per id cùm ducitur ſpatium, motus circinationis cogit preſſionibus examinare paucis manibus oneris maximi pondus. Vitr. Lorſqu'on fait aller le bec de la pince par cét eſpace, on peut par la vertu du mouvement circulaire en preſſant d'une ſeule main, rendre la force de cette main égale à la peſanteur d'un tres-grand fardeau.

ĔXĀMŌ, *ĕxāmās, exāmāvī, exāmātŭm, exāmārĕ. Plaut.* Aimer fort.

ĔXĀMŪSSĬM. (Adverbe.) *Plaut.* Avec exactitude, exactement, réguliérement; comme qui diroit, A la ligne, au cordeau.

ĔXĀNGUĬS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc exāngue. Adject. Cicer.* Qui n'a plus de ſang dans les veines, qui a perdu tout ſon ſang.

Exanguis, ou *Metu exanguis. Liv.* A qui la peur a glacé le ſang dans les veines. A demi-mort. *m.* demi-morte. *f.*

ĔXĀNĬMĀLĬS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc exanimālĕ.* Adject. *Plaut.* Qui fait ſortir l'ame du corps. Qui tuë, qui fait mourir. Mortel. *m.* mortelle. *f.* * *Curæ exanimales. Plaut.* Des chagrins mortels, qui tuënt le corps.

Ne illum exanimalem faxo. Plaut. Si je ne le tuë.

ĔXĀNĬMĀTĬŌ, genit. *exanimatiōnĭs. f. Cicer.* Saiſiſſement de peur. *m.* épouvante extraordinaire qui nous met comme hors de nous meſmes. *f.*

ĔXĀNĬMĀTŬS, *exanimātă, exanimātŭm. Liv.* Mort, qui n'a plus de vie. *m.* morte. *f.*

☞ Exanimatus ſeul, ou *avec metu. Terent.* Demi-mort de peur, conſterné. *m.* demi-morte de peur, conſternée. *f.* * *Quæ hæc eſt anus exanimata à fratre quæ egreſſa eſt meo? Ter.* Qui pourroit bien eſtre cette vieille femme qui ſort comme toute hors d'elle de chez mon frere? * *Quidnam Pamphilum exanimatum video? Ter.* D'où vient que je vois Pamphile tout ému & tout hors de luy?

ĔXĀNĬMĬS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc exanĭmĕ.* Adject. *Virg.* Qui a rendu l'ame, qui n'a plus de vie. *m.* & *f.* Mort. *m.* Morte. *f.*

☞ Exanimis. *Hor.* Demi-mort de peur. *m.* Demi-morte de peur. *f.* Qui eſt hors de ſoy.

ĔXĀNĬMŌ, *exănĭmās, exanĭmāvī, exanĭmātŭm, exanĭmārĕ. Cæſ.* Mettre à mort, faire mourir, tuer. * *Gravi vulnere fuit exanimatus. Cic.* Il mourut d'une grande bleſſure.

Exanimare *aliquem*, ou *metu exanimare. Cicer.* Faire mourir quelqu'un de peur, l'épouvanter fort, le conſterner. * *Oratio hæc me miſeram exanimavit metu. Terent.* Ce diſcours m'épouvanta de telle ſorte que je fus toute hors de moy-meſme.

Exanimari (Avec l'Ablatif.) *Cicer.* Se troubler, s'épouvanter d'une choſe.

ĔXĀNĬMŪS, *exanĭmă, exanĭmŭm. Virg.* Voyez Exanimis.

ĔXĀNTLŌ, *exāntlās, exāntlāvī, exāntlātŭm, exāntlārĕ. Plaut.* Puiſer.

Vinum poculo pauxillulo ſæpè exantlavit ſubmerum ſcitiſſimè. Plaut. Stich. 1. 3. vſ. 116. a beu ſouvent de fort bonne grace du vin quaſi pur dans un petit pot. [On lit dans les Manuſcrits de Plaute & de Ciceron, *Exanclavit.*]

Cùm exantlaviſſet omnes labores. Cicer. Ayant ſupporté toutes ſortes de fatigues & de travaux.

Tot nos ad Trojam belli exantlavimus annos, ou *exanclavimus. Cicer.* Nous avons eſſuyé durant pluſieurs années la guerre de Troye, *ou* Nous avons ſervi pluſieurs années à la guerre de Troye. (Car ſelon les Interprétes *Exanclare* ſignifie Servir.)

ĔXĀPTŪS, *exāptă, exāptŭm. Lucil.* Suſpendu. *m.* Suſpenduë. *f.* qui pend.

ĔXĀRĀTŬS, *exarātă, exarātŭm. Cic.* Foüi, creuſé. *m.* Foüie, creuſée. *f.* * *Multa in eo loco ſepulcra exarata. Cicer.* On avoit creuſé beaucoup de tombeaux en ce lieu-là.

ĔXĀRDĔŌ, *ĕxardēs, ĕxārsī, ĕxārsŭm, ĕxārdērĕ. Mart.* S'échauffer, s'enflammer, eſtre fort enflammé. * *Exarſit dies. Mart.* Le jour s'eſt échauffé.

☞ Exarsere *animis. Tacit.* Leur courage ſe ralluma.

Exardere in iras. Mart. * ou *irâ & indignatione exardēre. Liv.* S'enflammer de colére, prendre feu, s'emporter fort, ſe laiſſer emporter à ſon indignation & à ſa colére.

Exarsēre ignes animo. Virg. * *Acriùs exarſit. Cicer.* Le feu de la colére s'eſt allumé dans ſon eſprit. Il s'eſt mis fort en colére.

Contra aliquem exardere. Cicer. S'emporter fort contre quelqu'un.

Exardere. Avoir de l'ardeur, du feu, & de violents déſirs pour une choſe, en eſtre paſſionné. * *Exarſit ad id quod ipſe nunquam viderat. Cicer.* Il a eu de la paſſion & de l'ardeur pour ce qu'il n'avoit point veu, il a brûlé du déſir d'une choſe qu'il n'avoit point veuë. * *Ad ſpem libertatis, ad libertatis recuperandæ cupiditatem exardēre. Cic.* Avoir de l'ardeur & de la paſſion pour la liberté.

Ad innocentium periculum tempus illud exarſerat. Cic. Ce temps eſtoit devenu fort mauvais pour l'innocence.

Tota Italia deſiderio libertatis exarſit. Cicer. Toute l'Italie devint paſſionnée pour la liberté.

ĔXĀRDĒSCŌ, *exardēſcĭs, exardēſcĕrĕ. Cic.* S'embraſer, s'enflammer, pour le ſens propre & figuré. * *Irâ & ſtomacho exardeſcere. Cicer.* Se mettre fort en colére, s'échauffer extrémement, ſe mettre tout en feu.

ĔXĀRĔFĪŌ, *exārĕfīs, exārĕfāctŭs sŭm, exārĕfĭĕrī. Plin.* Devenir ſec.

ĔXĀRĒNŌR, *exārēnārĭs, exārēnātŭs sŭm, exārēnārī. Plin.* Eſtre nettoyé du ſable, qui tient au cuivre aprés l'avoir fondu.

ĔXĀRĒSCŌ, *exārēſcĭs, ĕxārŭī, ĕxārēſcĕrĕ. Cicer.* Sécher, ſe ſécher, devenir ſec. * *Exaruerunt amnes. Cic.* Les Riviéres ſe ſont ſéchées, ſont taries.

☞ Exarescere *ſiti. Cicer.* Sécher de ſoif. * *Ex amore. Plaut.* Sécher d'amour.

Exaruit diuturnâ miſeriâ filius. Cic. Mon fils eſt devenu tout ſec d'avoir beaucoup ſouffert, *ou* de miſére.

☞ *Exaruit vetuſtate opinio. Cic.* Cette opinion eſt vieillie.

Exaruerunt orationes Galbæ. Cic. Les diſcours de Galba ſont vieillis, ne ſont plus eſtimez.

Vetus urbanitas exaruit. Cic. L'ancienne urbanité eſt paſſée, elle n'eſt plus de ſaiſon.

ĔXĀRMĀTŪS, *exarmātă, exarmātŭm. Stat.* Déſarmé. *m.* Déſarmée. *f.*

Exarmati leones. Plin. Les Lions à qui on a oſté les déſenſes.

☞ *Æquor exarmatum. Claud.* La mer qui n'eſt plus agitée par la tempeſte, une mer calme.

ĔXĀRMŌ, *exārmās, exārmāvī, exārmātŭm, exārmārĕ. Tacit.* Déſarmer; oſter les déſenſes aux animaux, (Comme leurs becs, leurs ongles, leurs dents: Aux Vaiſſeaux, les voiles, les cordages, *&c.*) * *Legiones exarmare. Tacit.* Déſarmer les Légions, leur oſter leurs armes. * *Exarmare navem. Papin.* Démaſter un Vaiſſeau, en oſter les voiles & les autres choſes; le déſarmer.

☞ *Exarmare accuſationem. Plin-Jun.* Affoiblir une accuſation, en oſter la force.

ĔXĀRŌ, *ĕxārās, exārāvī, exārātŭm, exārārĕ. Plin.* Semer, labourer, beſcher, foüir la terre pour en tirer les racines & autres herbes.

Exa-

Exarare frumentum. *Cicer.* Recueillir du bled qu'on a ſemé. * *Tantùm labore ſuo frumenti exarabant, ut Populo Romano, totique Italiæ ſuppeditare poſſent.* *Cicer.* Ils recueilloient tant de bled par leur travail, qu'ils en pouvoient fournir au Peuple Romain, & à toute l'Italie.

Hoc quantum eſt hornotini frumenti ex Siciliâ literæ Metelli exarârunt. *Cic.* Les Lettres de Metellus ont fait recueillir *ou* tirer de Sicile autant de bled que cela cette année.

☞ Exarare *aliquid.* *Cicer.* Écrire quelque choſe. * *Notas.* *Ovid.* Écrire, faire des notes.

☞ *Senectus frontem rugis exarat.* *Horat.* La vieilleſſe fait rider le front.

ĔXĀSCIĀTŬS, *exaſciātă, exaſciātūm.* Participe du Verbe inuſité *Exaſcio*, qui ſignifie proprement, Doler un bois avec un outil appellé Aiſceau. Il ſe trouve dans Plaute ſeulement dans un ſens figuré,

☞ *Jam hoc opus eſt exaſciatum.* *Plaut.* Cette affaire eſt ébauchée, on y a déja travaillé.

ĔXĀSPĔRĀTŬS, *exaſperātă, exaſperātūm.* *Var.* Rendu rude au toucher. *m.* Renduë rude. *f.*

☞ Exasperatus *Liv.* Aigri, irrité. *m.* Aigrie, irritée. *f.*

ĔXĀSPĔRŌ, *exaſpĕrās, exaſpĕrāvī, exaſpĕrātūm, exaſpĕrārĕ.* *Plin.* Rendre rude au toucher.

☞ *Exaſperare aliquem.* *Colum.* Aigrir, irriter quelqu'un.

ĔXĀTĬŌ, *&* ĔXĀTŪRŌ. *Voy.* Exsatio, *&* Exsaturo.

ĔXAŪCTŌRĀTŬS, genit. *exauctorāti.* m. *Liv.* (en bonne part.) Un ſoldat affranchi & libre du ſerment de la guerre, un ſoldat licencié, qui a ſon congé.

Exauctoratus *miles.* (En mauvaiſe part.) *Cic.* Un ſoldat caſſé, dégradé pour quelque faute.

ĔXAŪCTŌRŌ, *exauctōrās, exauctōrāvī, exauctōrātūm, exauctōrārĕ.* *Suet.* (En bonne part.) Licencier un ſoldat, luy donner ſon congé.

Exauctoro. (en mauvaiſe part.) *Suet.* Caſſer, dégrader un ſoldat, le renvoyer comme indigne de porter les armes.

ĔXAŪDĬŌ, *ĕxaudīs, exaudīvī, exaudītūm, exaudīrĕ.* *Cicer.* *Ter.* Oüir, entendre.

Exaudire *preces alicujus.* *Virgil.* Exaucer les priéres de quelqu'un; luy accorder, octroyer ce qu'il demande.

ĔXAŪDĪTŬS, *exaudītă, exaudītūm.* *Cic.* Ouï, écouté, entendu. *m.* Ouïe, écoutée, entenduë. *f.*

ĔXAŪGĔŌ, *exaugēs, ĕxauxī, ĕxauctūm, ĕxaugērĕ.* *Plaut.* Augmenter, accroître.

☞ *Exaugere animum alicujus.* *Terent.* Élever le courage à quelqu'un, l'augmenter, l'aggrandir.

ĔXAŪGŪRĀTĬŌ, genit. *exaugurationĭs.* *f.* *Liv.* Profanation d'un Temple *ou* d'un lieu ſacré, avec certaines cérémonies. *f.* * *Cùm omnium ſacrorum exaugurationes admitterent aves, in Termini fano non addixêre.* *Liv.* Les oiſeaux permettant la profanation de tous les lieux ſacrez, ils la défendirent pour le Temple du Dieu Terme.

ĔXAŪGŪRŌ, *exaugūrās, exaugūrāvī, exaugūrātūm, exaugūrārĕ.* *Liv.* Profaner un Temple, *ou* quelque autre lieu ſacré avec certaines cérémonies uſitées en pareilles rencontres.

ĔXAŪSPĬCŌ, *exauſpĭcās, exauſpĭcāvī, exauſpĭcātūm, exauſpĭcārĕ.* *Plaut.* Commencer une affaire aprés avoir conſulté les Auſpices & les avoir eu favorables.

Exauſpicavi ex vinculis, nunc intelligo redauſpicandum eſſe in catenas denuò. *Plaut.* J'ay commencé mon voyage en quittant mes fers, & je vois maintenant qu'il faut recommencer de prendre les meſmes fers.

ĔXBĀLĪSTŌ, *exbaliſtās, exbaliſtārĕ.* [Mot Comique fait par Plaute qui pourroit ſignifier proprement Renverſer avec la Baliſte, qui eſtoit une machine de guerre à l'uſage des Anciens, & Plaute s'en ſert en un ſens figuré.] * *Nunc inimicum ego hunc communem meum atque voſtrûm omnium Ballionem exbaliſtabo lepidè.* *Plaut.* *Pſeud* 2. 1. vſ. 10. Je renverſeray finement Ballion noſtre ennemi commun, c'eſt-à-dire, Je rendray par mes fourberies tous les deſſeins de Ballion inutiles.

ĔXCÆCŌ, *excæcās, excæcāvī, excæcātūm, excæcārĕ.* *Colum.* Crever les yeux, rendre aveugle, aveugler.

☞ Excæcare *aliquem* ou *mentem alicujus.* *Plaut.* Aveugler quelqu'un, répandre les ténébres de ſes paſſions, & de l'ignorance dans ſon eſprit.

ĔXCĂLCĔŌ, *excalcĕās, excalcĕāvī, excalcĕātūm, excalcĕārĕ.* *Suet.* Déchauſſer, oſter les ſouliers à une perſonne.

ĔXCĂLĔFĂCĬŌ, ou ĔXCĂLFĂCĬŌ, *excalfăcis, excalfēcī, excalfactūm, excalfacĕrĕ.* *Suet.* *Plin.* Échauffer.

☞ *Se excalfeciſſe forum aleatorium.* *Suet.* Qu'il avoit fort joüé, qu'il avoit fort hanté les Académies de jeu.

ĔXCĂLFĀCTĬŌ, genit. *excalfactiōnis.* f. *Plin.* L'action d'échauffer.

ĔXCĂLFĀCTŌRĬŬS, *excalfactoriă, excalfactoriūm.* *Plin.* Qui a la vertu d'échauffer.

ĔXCĂLFĪŌ, *excălfis, excălfactus ſūm, excălfĭĕrī.* *Plin.* Eſtre échauffé.

ĔXCĂNDĔFĂCĬŌ, *excandĕfăcis, excandĕfēcī, excandĕfactūm, excandĕfăcĕrĕ.* Proprement, Échauffer le fer & les métaux à un tel degré qu'ils paroiſſent tout blancs par deſſus en les tirant de la forge.

[Varron ne s'en eſt ſervi que dans le ſens figuré.]

☞ Excandefacere *annonam.* *Varr.* Mettre le feu aux vivres, les faire enchérir. [On dit ordinairement, Le feu eſt au bled, lorſque dans un temps de guerre *ou* de famine chacun s'empreſſe d'en acheter; ce qui fait que les Marchands en augmentent le prix, & le reuchériſſent de beaucoup.]

ĔXCĂNDĔSCĔNTĬĂ, genit. *excandeſcentiæ.* f. *Cicer.* Un feu de colere qui s'allume tout d'un coup, & qui dure peu.

ĔXCĂNDĔSCŌ, *excandĕſcis, ĕxcandŭī, ĕxcandĕſcĕrĕ.* *Cat.* Eſtre tout rouge, en parlant d'un fer chaud.

☞ Excandescere ſeul, *ou* avec *irâ.* *Cicer.* S'enflammer de colére, s'emporter tout d'un coup pour la moindre choſe. Prendre feu au moindre mot.

ĔXCĂNTŌ, *excăntās, excăntāvī, excăntātūm, excăntārĕ.* *Propert.* Enchanter, enſorceler, charmer quelqu'un, luy jetter un ſort; l'attirer, le faire venir par la force de ſes enchantemens.

ĔXCĂRNĬFĬCĀTŬS, *excarnificātă, excarnificātūm.* *Cic.* Tourmenté cruellement. *m.* Tourmentée. * *Tandem apud Gemonias minutiſſimis ictibus excarnificatus atque confectus eſt.* *Suet.* Enfin ayant eſté tiré aux échelles patibulaires, on l'y fit mourir de coups lents & reïterez.

ĔXCĂRNĬFĬCŌ, *excarnificās, excarnificāvī, excarnificātūm, excarnificārĕ.* *Cicer.* Faire mourir cruellement par la main du bourreau.

☞ Excarnificare *aliquem.* *Terent.* Tourmenter quelqu'un, luy faire de la peine, le faire enrager.

ĔXCĂVĀTĬŌ, genit. *excavationĭs.* *f.* *Senec.* L'action de creuſer. Cavement. *m.*

ĔXCĂVĀTŬS, *excavātă, excavātūm.* *Plin.* Creuſé, cavé. *m.* Creuſée, cavée. *f.*

ĔXCĂVŌ, *excăvās, excăvāvī, excăvātūm, excăvārĕ.* *Plin.* Creuſer, caver.

ĔXCĒDŌ, *excēdĭs, excēſſī, excēſſūm, excēdĕrĕ.* *Loco*, ou *ex loco.* *Cicer.* Sortir, partir d'un lieu, s'en retirer, le ceder à un autre. * *Excedere acie, prælio*, ou *ex acie, è prælio.* *Liv.* *Cæſ.* Se retirer du combat. * *E viâ, ex viâ.* *Cæſ.* Sortir de ſon chemin, s'égarer, s'écarter du chemin. * *Româ, Italiâ.* *Cicer.* Sortir de Rome, d'Italie.

In locum aliquem excedere. *Cicer.* Se retirer en un lieu.

☞ Excedere ſeul. *Cic.* ou *Excedere de medio.* *Terent.* * *Vitâ, è vitâ.* *Cic.* Sortir de la vie, la quitter; mourir. * *Excedere ex ephebis, ex pueris.* *Terent.* *Cicer.* Sortir de l'enfance. Proprement, Sortir de page. * *Exceſſit mihi ætas ex magiſterio.* *Plaut.* Je ne ſuis plus ſous la férule, je ſuis hors d'age d'eſtre ſous un Maiſtre.

Excedere *modum, limites.* *Cic.* *Liv.* Sortir des limites, paſſer les bornes.

Excedere. Aller au-delà de la raiſon, excéder. * *Excedere fidem.* *Plin.* Surpaſſer toute creance. * *Officii*, (On ſous-entend: *Fines.*) *Plin-Jun.* Paſſer les bornes de ſon devoir, aller dans l'excés.

Morbus qui quatuordecim dies exceſſit. *Celſ.* Une maladie qui a paſſé le quatorze, qui a duré plus de quatorze jours.

Exceſſit annos decem. *Colum.* Il a dix ans paſſez.

Excedit magnitudinem fabæ. *Plin.* Il eſt plus gros qu'une féve.

Inſe-

Inſequentia excedunt in eum annum quo Marcus Servilius, &c. *Liv.* Ce qui ſuit eſt pour l'année, tombe en l'année que Marcus Servilius, *&c.*

Nec funditùs omnes corporeæ excedunt peſtes. Virg. Toutes leurs paſſions ne les quittent pas tout-à-fait.

Exceſſit ex corde cura. Terent. Mon chagrin eſt paſſé, s'eſt diſſipé.

Excedunt quadragenos denarios. Plin. Ils coûtent plus de quarante deniers, le prix paſſe quarante deniers.

Excessit *res ad publicam querimoniam. Liv.* On vint à s'en plaindre publiquement. La choſe alla ſi avant qu'on vint à s'en plaindre publiquement. * *Exceſſit res ad pugnam. Liv.* On en eſt venu aux mains.

Metum *exceſſère mea bona. Ovid.* Je n'ay plus rien à craindre pour mes biens; ils ſont en ſeureté.

EXCĔLLĒNS, genit. *excellĕntĭs.* (Participe d'*Excello.*) Qui ſurpaſſe & qui excelle quelqu'un en quelque choſe. * *Excellens omnibus vir. Cicer.* Un homme qui excelle en tout. * *Excellens omnes inter æquales. Cicer.* Qui ſurpaſſe tous ſes égaux.

Excellens, (comme Adjectif qui fait au Comparatif *ĕxcĕllĕntĭŏr*, & *hoc excellĕntĭŭs*: Et au Superlatif *ĕxcĕllĕntĭſsĭmŭs, excellentiſsĭmă, excellentiſsĭmŭm. Cicer.*) Excellent, rare, éminent. *m.* Excellente, rare, éminente. *f.* Qui excelle. * *Excellens ingenium. Liv.* Un excellent eſprit, un eſprit rare, un eſprit éminent. * *Animo & virtute excellenti homo. Cicer.* Un homme d'un eſprit & d'une vertu rare & ſinguliére. * *Excellentiſſima virtus. Cicer.* Une vertu tres rare. * *Rerum omnium præſtantiâ excellens. Cicer.* Un homme excellent *ou* éminent en tout, qui a toutes les belles qualitez qu'on puiſſe deſirer.

ĔXCĔLLĔNTĔR. (Adverbe.) *Cicer.* Excellemment, éminemment.

ĔXCĔLLĔNTĬĂ, genit. *excellentĭæ.* f. *Cicer.* Excellence, éminence, elévation de l'eſprit *ou* de l'ame. *f.*

ĔXCĔLLŎ, *ĕxcĕllĭs, ĕxcĕllŭi, ĕxcĕlsŭm, ĕxcĕllĕrĕ. Aul-Gell.* Élever en haut. Du vieux verbe *Cello*, en Grec κέλλω, *moveo.*

Excellere *alicui* ou *aliquem*, *re aliquâ* ou *in re aliquâ. Cicer.* Exceller, paſſer, ſurpaſſer quelqu'un en quelque choſe, eſtre plus éminent que luy.

[On dit auſſi *Excelleo.* * *Effice ut excelleas. Cicer.* Faites en ſorte de ſurpaſſer les autres, d'où ſelon Priſcien vient *Excellui*; au lieu qu'*Excello* devroit faire *Exculi*, comme *Percello*, *perculi.*]

Excellere opibus. Liv. Surpaſſer les autres en richeſſes, eſtre plus riche que les autres. * *Ingenio, ſcientiâque. Cicer.* Les ſurpaſſer en eſprit & en ſcience, avoir plus d'eſprit & de capacité qu'eux. * *Vitiis. Cicer.* Avoir plus de défauts qu'eux.

Excellere cæteris ou *præter cæteros in aliquo genere virtutis. Cic.* Surpaſſer les autres en quelque vertu.

ĔXCĔLSĒ. (Adverbe qui fait *Excĕlsĭŭs* au Comparatif, plus haut: Et *ĕxcĕlsĭſsĭmē* au Superlatif, tres-haut.) *Colum.* Haut, en haut. * *Scandit excelſiùs. Colum.* Il monte plus haut, il s'éléve davantage.

☞ Excelsius *dicere. Cicer.* Parler d'une maniére élevée, d'un Style ſublime.

ĔXCĔLSĬTĀS, genit. *excelſitātĭs.* f. *Plin.* Hauteur. *f.* * *In excelſitatem naſcitur. Plin.* Il croiſt en hauteur.

☞ Excelsitas *animi. Cicer.* Élévation, grandeur d'ame *ou* de courage. *f.*

ĔXCĔLSŬS, *excĕlsă, excĕlsŭm. Cicer.* Haut, élevé, exhauſſé. *m.* haute, élevée, exhauſſée. *f.*

[Il fait au Comparatif *Excĕlsĭŏr*, *m.* & *f.* & *hoc ĕxcĕlsĭŭs.* Plus élevé: Et au Superlatif *Excĕlsĭſsĭmŭs, excelsĭſsĭmă, excelsĭſsĭmŭm.* Fort élevé.] * *Tanto fuiſſe Herculem corpore excelſiorem. Aul-Gell.* Qu'Hercule eſtoit d'autant plus grand de corps. * *Nidificant in excelſiſſimis rupibus. Plin.* Ils font leurs nids ſur les rochers les plus élevez.

☞ Excelsus *homo. Cic.* Qui a l'ame élevée.

Excelſus Orator. Cic. Un Orateur élevé, qui a de l'élevation & du ſublime dans ſes harangues.

ĔXCĒPĪ, Preterit de Excipio.

ĔXCĔPTĬŌ, genit. *exceptĭōnĭs.* f. *Cicer.* Exception, clauſe qui borne & qui limite quelque Acte. *f.* * *Legum conceptiones. Cic.* Les clauſes de la Loy.

Exceptio. (En terme de Palais.) *Cic.* Préſcription, fin de non recevoir. *f.* qu'on allégue pour ſe maintenir dans la poſſeſſion d'un héritage ſans vouloir entrer dans le fonds, ni ſçavoir ſi on le poſſede légitimement ou non. * *Prætor interdixit ſine exceptione. Cicer.* Le Préteur ne receut point le Défendeur à alléguer les fins de non recevoir, *ou* la préſcription. * *Prætoris exceptionibus multæ actiones excluduntur. Cicer.* Beaucoup d'actions ſont terminées par les fins de non recevoir, *ou* par la préſcription que prononce le Préteur. * *Dare exceptionem alicui. Cicer.* Accorder à quelqu'un la fin de non recevoir, prononcer qu'il a la préſcription pour luy.

ĔXCĔPTĪTĬŬS, *exceptītĭă, exceptītĭŭm. Plin.* Singulier, particulier, different. *m.* ſinguliére, particuliére, differente. *f.*

ĔXCĔPTĬŬNCŬLĂ, genit. *exceptiuncŭlæ.* f. *Sen.* Petite exception. *f.*

ĔXCĔPTŎ, *excĕptās, excĕptāvī, excĕptātŭm, excĕptārĕ. Cicer.* Prendre.

Exceptare. *Virg.* Recevoir. * *Ore exceptare auras. Virg.* Ouvrir la bouche pour recevoir le vent.

ĔXCĔPTŌRĬŬS, *exceptoria, exceptorĭŭm. Ulp.* Qui ſert *ou* qui eſt propre à recevoir, (parlant d'un vaſe.) Un Récipient. Terme des Chymiſtes.

ĔXCĔPTŬS, *excĕptă, excĕptŭm.* (de *Excipio.*) *Cicer.* Receu. *m.* receuë. *f.* * *Benignè exceptus. Tacit.* Qui a eſté receu favorablement. * *Siniſtrè. Horat.* Qui a eſté mal receu.

Equo exceptus. Sil-Ital. Qui eſt à cheval. * *Genibus. Quint-Curt.* S'eſtant laiſſé tomber ſur les genoux.

Gladio exceptus puer. Sen. Un enfant tué d'une épée.

Excepto *patre meo. Plin-Jun.* Excepté mon pére, ſi l'on en excepte mon pére. * *Eâ exceptâ, nihil amicitiâ præſtabilius eſt. Cicer.* A l'exception d'elle, rien n'eſt plus eſtimable que l'amitié.

ĔXCĔRNŎ, *ĕxcĕrnĭs, ĕxcrēvī, ĕxcrētŭm, ĕxcĕrnĕrĕ. Var.* Cribler, vanner le bled, le nettoyer dans un van.

Excerno. *Celſ.* Rendre ſes excrémens par bas, aller à la ſelle.

Nonnunquàm aut ſanguis, aut cruentum aliquid cum urinâ excernitur. Celſ. Quelquefois avec l'urine on rend du ſang, *ou* quelque choſe qui eſt rouge comme du ſang.

ĔXCĔRPŎ, *excĕrpĭs, ĕxcĕrpsī, ĕxcĕrptŭm, ĕxcĕrpĕrĕ. Terent. Cicer.* Tirer, extraire, recueillir quelque choſe d'entre pluſieurs.

Quod boni eſt, excerpis: dicis quod mali eſt. Ter. Vous laiſſez le bon, & vous vous attachez à ce qui eſt mauvais; Vous prenez ce qu'il y a de mauvais dans l'affaire, & vous laiſſez ce qu'il y a d'avantageux.

☞ *Se excerpere aliquorum numero. Hor.* Se tirer du nombre de quelques-uns, ſe diſtinguer d'eux, ſe tirer du pair.

Excerpe te vulgo, Pauline chariſſime. Sen. Mon cher Paulin, tirez-vous d'avec le peuple, ſéparez-vous de luy.

ĔXCĔRPTĂ, genit. *excerptōrŭm.* n. plur. *Sen.* Extraits, recueils. *m.* Collections qu'on ramaſſe en liſant les Auteurs. *f.*

ĔXCĔRPTĬŌNĒS, genit. *excerptĭōnŭm.* f. pl. *Aul-Gel.* La meſme ſignification.

ĔXCĔSSŬS, genit. *excĕſsūs.* m. *Cic.* Départ. *m.* ſortie. *f.*

Excessus ſeul, ou *Exceſſus è vitâ. Cicer.* La mort, la ſortie de la vie.

ĔXCĔTRĂ, genit. *excĕtræ.* f. *Plaut.* L'Hydre de Lerne tuée par Hercule.

ĔXCĬDĬŬM, genit. *excidĭī.* neut. *Liv.* Ruine, deſtruction. *f.* * *Hoſti facile excidium cogitanti. Tacit.* L'ennemi qui s'eſtoit imaginé noſtre perte facile.

ĔXCĬDŎ, *ĕxcĭdĭs, ĕxcĭdī, ĕxcĭdĕrĕ.* (de *Cado.*) *Ovid.* Tomber. * *Excident gladii, fluent arma de manibus. Cicer.* Les armes luy tomberont des mains. * *Excĭdit in viâ. Cic.* Il eſt tombé en chemin.

☞ *In vitium libertas excĭdit. Horat.* La liberté eſt devenuë vitieuſe.

☞ *Hoc verbum mihi excĭdit. Cic.* Ce mot m'eſt échappé, je l'ay dit ſans y penſer.

Victoria nobis è manibus excĭdit. Cicer. La victoire nous eſt échappée des mains.

Ei vultus, oratio, mens denique excĭdit. Cicer. Il perd contenance avec la parole & le jugement ; Il ne ſçait quelle mine tenir, quelle poſture prendre ; Il ne ſçait que dire ni que penſer.

Excĭdit memoria hujus rei, ou *Hæc res excĭdit è memoriâ. Liv.* On ne ſe ſouvient plus de cela, on en a perdu la mémoire *ou* le ſouvenir.

Tibi excidimus. Ovid. Vous nous avez oublié.

Herus uxore excĭdit. Terent. Mon maiſtre n'a qu'à chercher une autre femme.

Excĭdit ex hâc familiâ. Plaut. Il eſt chaſſé *ou* banni de cette famille.

Ingenium excĭdit tantis malis. Ovid. Son eſprit n'a pû ſuffire à tant de maux, tant de maux luy ont fait perdre l'eſprit.

ĒXCĪDŌ, *ēxcīdĭs, ēxcīdi, ēxcīſūm, ēxcīdĕrĕ.* (de *Cædo.*) *Cicer.* Couper. * *Arbores. Cic.* Couper des arbres. * *Lapides è terrâ. Cic.* Couper & tirer des pierres de terre.

Stagnum in petrâ excĭdere. Colum. Tailler un eſtang ſur un rocher.

☞ Excidere *urbem, patriam. Cic.* Détruire, ruiner, renverſer ſa ville, ſa patrie.

☞ *Excidere malum aliquod. Cicer.* Exterminer entiérement un mal.

☞ *Excidere aliquem è numero civium. Plin-Jun.* Retrancher quelqu'un du nombre des Citoyens.

Ex animo excĭdere tempus aliquod. Cicer. Oſter un temps de ſa memoire.

ĒXCĪĔŌ de la ſeconde, dont on trouve à peine quelque temps, ou

ĒXCĪŌ, *ēxcīs, ēxcīvī, ēxcītūm, ēxcīrĕ. Liv.* Appeller, mander, faire venir. * *Juventutem ex Italiâ. Plaut.* Faire venir la jeuneſſe d'Italie.

Excitur omnis militaris ætas. Liv. On aſſembla tous ceux qui eſtoient en âge de porter les armes.

☞ Excire *aliquem ſomno, ex ſomno. Liv.* Eveiller *ou* réveiller quelqu'un.

Excīre alicui lacrymas. Plaut. Tirer les larmes des yeux de quelqu'un, faire pleurer quelqu'un.

Excīre hoſtem ad dimicandum. Liv. Attirer l'ennemy au combat.

Excire tumultum. Liv. Exciter, émouvoir du tumulte. * *In arma aliquem. Liv.* Faire prendre à quelqu'un les armes. * *Aliquem ad cupiditatem diſcendi. Liv.* Exciter quelqu'un à vouloir apprendre, faire naiſtre en luy le déſir de ſçavoir.

Excīvit ea cædes Tubantes & Uſipetes. Tacit. Cette nouvelle ſoûleva les Tubantes & les Uſipétes.

ĒXCĬPĬŌ, *ēxcĭpĭs, ēxcēpī, ēxcēptūm, ēxcĭpĕrĕ. Plaut.* Prendre, ſurprendre, prendre au dépourveu, & par embuſches. * *Excipit incautum. Virg.* Il le prit lors qu'il s'en doutoit le moins, *ou* au dépourveu.

Excipio. Recevoir, recueillir, retirer quelqu'un chez ſoy. * *Patria quæ nos excipit non ſecùs dulcis eſt quam ea quæ nos genuit. Cicer.* Le païs qui nous reçoit ne nous eſt pas moins agréable que celuy qui nous a donné la naiſſance. * *Excipere benigno vultu. Liv.* Recevoir quelqu'un avec douceur, avec un viſage ouvert, *ou* favorablement. * *Excipi ſermonibus compoſitis. Liv.* Eſtre receu avec un diſcours eſtudié, *ou* des paroles compoſées. * *Conſtans & libens fatum excepiſti. Tacit.* Vous avez receu *ou* enviſagé la mort d'un œil gay & aſſûré. * *Excipere aliquem clamore, conviciis. Plin-Jun.* Recevoir quelqu'un avec des cris & des injures, crier aprés luy, le huer.

Excipere fugientes. Cic. Arreſter & prendre les fuyars.

Excipio. Recueillir, ramaſſer ; Apprendre, oüir dire ; Extraire, écrire ce qu'un autre dit, marquer, faire des remarques ſur le diſcours d'une perſonne.

Notis ſermonem excipere. Suet. Mettre par écrit le diſcours d'un Orateur par abbréviations. * *Rumores excipere. Cic.* Écouter les bruits qui courent. * *Loquentis verba omnia*, ou *ſermones. Cicer. Liv.* Recueillir, ramaſſer toutes les paroles d'une perſonne. * *Alicujus dictata. Cicer.* Écrire ce qu'il dicte, prendre ſes ecrits. * *Aliquid memoriâ dignum ex ſermone alicujus. Cicer.* Extraire quelque choſe de remarquable dans un diſcours.

Excipere. Recevoir, ſoûtenir. * *Impetum alicujus. Cæſ.* Soûtenir l'effort de quelqu'un. * *Cicatrices. Cic.* Recevoir des cicatrices. * *Dolores pro patriâ. Cic.* Souffrir des douleurs pour ſa patrie.

Memoriam illius viri excipient omnes anni conſequentes. Cicer. Il paſſera dans le ſouvenir de la poſterité ; la mémoire de cét homme ſera éternelle.

Ventris onus auro excipere. Mart. Faire ſes neceſſitez dans un baſſin d'or, ſe ſervir d'un baſſin d'or pour rendre ſes excrémens. * *Sanguinem paterâ. Cicer.* Recevoir du ſang dans une coupe.

Vitam & virtutem Herculis corpore ejus ambuſto immortalitas excepit. Cicer. Hercule fut receu parmi les immortels aprés ſa mort, à cauſe de ſa vertu.

Excipere *ſe in genua. Sen.* * *Se poplitibus. Quint-Curt.* Se ſoûtenir ſur ſes genoux. * *Excipere ſe in pedes. Liv.* * *Se pedibus. Quint-Curt.* Se mettre *ou* ſe ſoûtenir ſur ſes pieds.

Hæc excipiuntur Cerato è roſâ facto. Celſ. Ces choſes ſe meſlent *ou* ſe prennent avec du Cérat fait de roſes.

Excipio. Excepter, faire exception de quelque point principal dans une Loy *ou* un contract ; excepter, diſtinguer. * *Id per te exceperamus negotiatori, quod ſi cuipiam, huic tamen non. Cic.* Je t'avois chargé de faire cette réſerve, j'avois nommément excepté, qu'au cas qu'on accordaſt quelque faveur à d'autres, que ce ne fut point à celuy cy. * *Excepi de antiquis, præter Xenophontem, neminem. Cicer.* Je n'excepte perſonne des Anciens, que le ſeul Xénophon.

Lex nominatim excipit. Cic. La loy en fait une expreſſe mention, il eſt porté expreſſément par la loy. * *Leges quibus exceptum eſt, de quibus cauſis judicem legi non licet. Cicer.* Les Loix où il eſt fait expreſſe mention en quel cas il n'eſt pas permis de choiſir un Juge.

Excipere aliquem injuriâ. Sen. Souſtraire quelqu'un aux injures.

Excipio. Eſtre attaché & ſuivre immédiatement une choſe, eſtre lié, venir enſuite, ſuccéder. * *Nox diem excipit. Liv.* Le jour eſt ſuivi de la nuit ; aprés le jour vient la nuit. * *Urbis obſidionem excepit fames. Liv.* Le ſiege fut ſuivi de la famine. * *Romulum excepit Numa. Liv.* Numa ſuccéda à Romulus, fut Roy apres luy.

ĒXCĬPŬLŪM, genit. *excipŭlī.* n. *Plin.* Récipient. *m.* (En terme de Chymie, vaiſſeau à recevoir ce qui tombe de l'Alambic.)

Excipulum. *Plin.* Inſtrument à prendre du poiſſon.

ĒXCĪSĀTŪS, *excisātă, excisātum.* comme, *Exciſata aures. Plaut.* Oreilles coupées.

ĒXCĪSĬŌ, genit. *exciſionis.* f. *Vitr.* Entaille. *f.*

Excisio. *Cicer.* Deſtruction, démolition, ruine. *f.*

ĒXCĪSŌRĬŪS, *exciſoriă, exciſorium.* Comme, *Exciſorius ſcalper. Celſ.* Biſtouri. *m.* pour couper dans la Chirurgie.

ĒXCĪSŪS, *excīsă, excīsūm.* (de *Excido.*) *Colum.* Coupé, taillé. *m.* Coupee, taillée. *f.*

Excisus. *Stat.* Détruit, ruiné, renverſé, démoli. *m.* Détruite, ruinée, renverſée, démolie. *f.*

ĒXCĪTĀTĒ. (Adverbe.) D'où vient le Comparatif, ĒXCĪTĀTĬŪS *fulgōre. Plin.* Briller plus vivement, jetter plus de feu.

ĒXCĪTĀTŪS, *excitātă, excitātūm.* (Participe.) *Cicer.* Excité, emu. *m.* Excitée, émuë. *f.*

Excitatus, (Adjectif qui fait au Comparatif *Excĭtātĭŏr, m.* & *f.* & *hoc excĭtātĭŭs* : Et au Superlatif *Excĭtātīſſĭmŭs, excitatiſſimă, excitatiſſĭmūm.*)

☞ *Excitatus homo. Cic.* Un homme élevé de terre. Et dans un ſens figuré, Un homme dont le courage eſt relevé.

Excitatus ſonus. Cic. Un ſon fort & violent.

Excitatiſſimus odor. Plin. Une odeur tres forte.

Lumina dicendi excitatiora. Quintil. Des traits plus vifs, des penſées plus brillantes.

ĒXCĪTŌ, *excĭtās, excĭtāvī, excĭtātūm, excĭtārĕ. Cicer.* Élever de terre. * *Sepulchrum è lapide excitare. Cic.* Elever un ſépulchre de pierre. * *Ædificium. Sen.* Élever un édifice. * *Novam Ædem. Suet.* Baſtir un nouveau Temple.

Vapores ex agris tepefactis excitat ſol. Cic. Le Soleil éléve des vapeurs de la terre echauffée.

Ceſpites excitare dicitur ſus. Colum. Le cochon léve des mottes de terre avec ſon groüin, foüille la terre.

Excitare feras. Cic. Faire lever le gibier, lancer la beſte.

☞ Excitare *aliquem jacentem. Cicer.* Relever quelqu'un qui eſt dans l'abattement, luy donner du courage, le r'animer.

Excitare. Exciter, émouvoir. * *Foculum buccâ. Jun.* Allumer, ſouffler le feu avec ſa bouche. * *Motus urbanos excitare. Liv.* Exciter, allumer une ſédition. * *Bellum civile. Tacit.* Allumer une guerre civile. * *In fortunas alicujus excitare incendium. Cic.* Allumer le feu dans les biens de quelqu'un, mettre tous ſes biens en combuſtion.

Excitare riſum alicui. Cic. Exciter à rire, faire rire quelqu'un. * *Fletum alicui. Cic.* Le faire pleurer. * *Tempeſtatem. Cic.* Exciter, émouvoir une tempeſte. * *Tragœdias. Cic.* Faire grand bruit. * *Admirationem. Cic.* Exciter l'admiration, donner de l'admiration, faire admirer.

Excitare *aliquem ſomno, de, è,* ou *ex ſomno.* * *Excitare dormientem. Cicer. Liv.* Réveiller *ou* éveiller quelqu'un qui dort.

Excitare mortuum. Cicer. Hor. * *A mortuis aliquem excitare. Cic.* Éveiller un mort, le reſuſciter.

Memoriam alicui excitare. Liv. Exciter la mémoire à quelqu'un, le faire reſſouvenir.

Excitare *aliquem ad aliquid. Cic.* Exciter, inciter, porter, pouſſer, exhorter, encourager quelqu'un à une choſe, l'animer. * *Hæc oratio veſtros animos excitare debet. Cicer.* Ce diſcours vous doit animer, vous doit encourager. * *Sapientia ſi cerneretur oculis, mirabiles amores excitaret ſui. Cicer.* Si la ſageſſe ſe pouvoit voir des yeux du corps, elle nous attireroit à elle & nous raviroit le cœur. * *Excitare aliquem in virtutem. Cæſar.* Porter quelqu'un à la vertu, l'encourager à ſuivre la vertu.

Excitare. *Plaut.* Envoyer, faire partir.

ĔXCĪTŬS, *excĭtă, excĭtum.* (de *Excio.*) *Liv.* Appellé. *m.* Appellée. *f.* Qu'on a fait venir.

Excitus. *Ovid.* Éveillé. *m.* éveillée. *f.*

Excitus *ſtratis. Lucan.* * *Somno excitus. Claud.* Éveillé.

ĔXCLĀMĀTĬŎ, genit. *exclamatiōnĭs.* f. *Auct. ad Heren.* Élévation de la voix. Exclamation. *f.* Glapiſſement. *m.* (parlant des animaux.)

Exclamatio. *Cicer.* Exclamation. *f.* Figure de Rhétorique.

ĔXCLĀMŎ, *exclāmās, exclāmāvī, exclāmātŭm, exclāmārĕ. Terent.* S'écrier, crier à haute voix, faire une exclamation. * *Exclamare aliquem nominatim. Cicer.* Appeller quelqu'un à haute voix par ſon nom.

ĔXCLĀRŎR, *exclarārĭs, exclarātŭs ſŭm, exclarārī. Vitr.* Eſtre éclairé. * *Quòd ea cæli regio neque exclaratur, neque obſcuratur ſolis curſu. Vitr. l.* 1. *c.* 2. D'autant que cette partie du Ciel n'eſt point ſujette à eſtre tantoſt éclairée du Soleil, & tantoſt obſcurcie.

ĔXCLŪDŎ, *exclūdĭs, exclūſī, exclūſŭm, exclūdĕrĕ.* de *Cludo*, qui eſt en uſage dans quelques Auteurs, & qui ſignifie Fermer : D'où vient qu'*Excludo* ſignifie Ouvrir. Comme, *Excludere ova. Colum.* Eclore des œufs.

Excludere. Mettre dehors, empeſcher, ne pas recevoir, exclure, rejetter, chaſſer, bannir, débouter. * *Excluſit hunc forâs. Tac.* Il l'a chaſſé dehors ; il l'a mis dehors.

Excludere exceptione petitorem. Cicer. Exclure, *ou* débouter de fin de non recevoir le Demandeur. (Ce dernier mot eſt du Barreau.)

Excludere alicui oculum. Plaut. Jetter à quelqu'un l'œil hors de la teſte.

Excludere aliquem à negotio. Cic. Empeſcher quelqu'un de ſe meſler d'une affaire, l'en exclure. * *Mœnibus aliquos. Cicer.* Chaſſer quelques-uns hors des murailles, les repouſſer.

His excluſi temporibus Populi Romani agere, quæ voluerunt, non potuerunt. Cicer. Ils n'ont pas pû faire ce qu'ils vouloient à cauſe des mauvais temps de la République. Les temps difficiles de la République les ont empeſchez de faire ce qu'ils vouloient.

Excludi Cappadociâ. Cic. Eſtre exclus de la Cappadoce, en trouver les paſſages fermez, n'y pouvoir entrer.

Excludite eorum cupiditatem. Cicer. Empeſchez leur cupidité, *ou* leurs mauvais déſirs.

Quæ ſoluto animo familiariter ſcribi ſolent, ea temporibus excluduntur. Cicer. Le malheur des temps empeſche d'écrire des choſes libres & familiéres.

ĔXCLŪSĬŎ, genit. *excluſiōnĭs.* f. *Vitr.* L'excluſion, l'action d'empeſcher. *f.*

Si ſit excluſio ventorum. Vitr. Si les vents n'enfilent point les ruës.

ĔXCLŪSŌRĬŬS, *excluſoriă, excluſoriŭm. Ulp.* Qui exclud. Excluſif. *m.* Excluſive. *f.*

ĔXCLŪSŬS, *exclūſă, exclūſŭm. Cicer.* Éclos. *m.* Écloſe. *f.* (En parlant des pouſſins qui ſortent des œufs.)

Exclusus. Exclus, rejetté d'un lieu. *m.* Excluſe, rejettée. *f.*

Voces alicujus excluſa. Cicer. Une perſonne qu'on empeſche de parler.

Ab extremo complexu liberûm excluſæ matres. Cicer. Des méres qu'on empeſche d'embraſſer leurs enfans pour la derniére fois.

Voluptas excluſa animo. Stat. Une volupté bannie de l'eſprit.

Nunc ego excluſiſſimus ſum. Plaut. Je ſuis entiérement banni de ce lieu, j'en ſuis chaſſé pour toûjours.

ĔXCŎCTŬS, *excoctă, excoctŭm.* (de *Excŏquo.*) *Vitr.* Cuit. *m.* cuite. *f.*

☞ Excoctus. Noir, hâlé, baſané. *m.* Noire, hâlée, baſanée. *f.*

Tam excoctum reddam atque atram, quàm carbo eſt. Ter. Je la rendray plus noire & plus cuite qu'un charbon.

ĔXCŌDĬCŎ, *excōdĭcās, excodĭcāvī, excodĭcātŭm, excōdĭcārĕ. Feſt. Agrum.* Eſſarter un champ qui avoit eſté planté de bois, en oſter les ſouches & les racines pour enſuite le cultiver.

ĔXCŌGĬTĀTĬŎ, genit. *excogitatiōnĭs.* f. *Cicer.* L'invention *ou* l'action d'inventer quelque choſe aprés y avoir bien penſé.

ĔXCŌGĬTĀTŎR, genit. *excogitatōrĭs.* m. *Quintil.* Inventeur, qui invente quelque choſe. *m.*

ĔXCŌGĬTĀTŬS, *excogitātă, excogitātŭm. Cic.* Inventé, trouvé aprés y avoir bien penſé. *m.* Trouvée, inventée. *f.*

Excogitatissimæ *hoſtiæ. Suet.* Des victimes choiſies, rares.

ĔXCŌGĬTŎ, *excogĭtās, excogĭtāvī, excogitātŭm, excogĭtārĕ. Cic.* Inventer une choſe, la trouver en y penſant.

ĔXCŎLŎ, *ĕxcŏlĭs, ĕxcŏlŭī, ĕxcultŭm, ĕxcŏlĕrĕ. Claud.* Cultiver. Honorer, eſtimer.

☞ Excolere. *Cic.* Cultiver, orner, embellir, travailler à une choſe. * *Animum doctrinâ. Cicer.* Cultiver ſon eſprit par les Sciences. * *Dare ſe philoſophiæ excolendum. Cicer.* Se laiſſer cultiver à la Philoſophie.

ĔXCŎQUŎ, *ĕxcŏquĭs, ĕxcoxī, ĕxcoctŭm, ĕxcŏquĕrĕ. Lucr.* Cuire, *ou* faire cuire tout-à-fait.

☞ Excoquere *malum alicui. Plaut.* Préparer quelque malheur à quelqu'un.

ĔXCŎRS, genit. *excordĭs.* omn. gen. *Cicer.* Qui n'a ni eſprit ni ſens ; un gros lourdaut, un ſot. C'eſt auſſi dans Ciceron, Inſenſé, qui a perdu le ſens.

ĔXCRĔĀBĬLIS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc excreabĭlĕ.* (Adjectif.) *Plin.* Que l'on peut cracher. * *Pulmonum vitia excreabilia facit. Plin.* Il fait cracher les ulcéres du poulmon.

ĔXCRĔĀTĬŎ, genit. *excreatiōnĭs.* f. *Plin.* Crachement. *m.* L'action de cracher. * *Excreationes faciles facit in cibo ſumtum ſinapi. Plin.* De la moutarde mangée avec la viande fait cracher aiſément.

ĔXCRĒMĔNTŬM, genit. *excrementī.* n. *Plin.* Excrément. *m.* Les ordures qu'on jette du corps. *f.*

Oris excrementum. Tacit. Les crachats qu'on jette par la bouche.

Excrementa. (Parlant des animaux.) La fiente *ou* les excrémens. [Les Chaſſeurs ont des termes particuliers pour exprimer les ordures que rendent les animaux, comme, *Corvi excrementum. Plin.* L'émeut d'un corbeau. *m.*]

ĔXCRĔŎ, *excreās, excreāvī, excreātŭm, excreārĕ. Celſ.* Cracher.

ĔXCRĒSCŎ, *excrēſcĭs, excrēvī, excrētŭm, excrēſcĕrĕ. Colum.* Croiſtre, augmenter.

ĔXCRĒTŬM, genit. *excrētī.* n. (du Verbe *Excerno.*) *Plin.* Criblure. *f.* ce qui reſte dans le van *ou* le crible aprés avoir criblé le bled.

ĔXCRĒTŬS, *excrētă, excrētŭm.* (d'*Excerno.*) Séparé en criblant. *m.* ſé-

m. ſéparée en cliblant. *f.* * *Furfures è farinâ excreti. Colum.* Le ſon qui reſte dans le ſas *ou* le bluteau, aprés qu'on a bluté la farine.

* EXCRĒTŬS, *excrētă, excrētŭm.* (du Verbe *Excreſco.*) *Virgil.* Qui eſt cru, qui eſt déja grand. *m.* qui eſt cruë, qui eſt déja grande. *f.*

EXCRŬCĬĀBĬLĬS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc excruciābĭlĕ.* (Adjectif.) *Plaut.* Qui mérite d'eſtre tourmenté. Puniſſable. *m.* & *f.*

EXCRŬCĬĀTŬS, *excruciātă, excruciātŭm. Plaut.* Cruellement tourmenté. *m.* Tourmentée. *f.* * *Omni ſupplicio excruciatum necavit. Cicer.* Il le fit mourir aprés avoir éxercé ſur luy tous les ſupplices imaginables.

EXCRŬCĬŌ, *excruciās, excruciāvī, excruciātŭm, excruciārĕ. Cicer.* Tourmenter cruellement quelqu'un. * *Frigus excruciabat nudos. Lucan.* Comme ils eſtoient nuds, le froid les tourmentoit fort.

☞ *Excruciat animum libido. Cicer.* Sa paſſion le tourmente beaucoup. Son eſprit eſt déchiré par ſa paſſion.

Excruciari conſcientiâ animi. Cicer. Eſtre tourmenté des remords de conſcience.

☞ *Excrucio hominem. Ter.* Je fais enrager cét homme.

EXCŬBĀTĬŌ, genit. *excubatiōnĭs.* f. *Val-Max.* Le guet *ou* la veille qu'on fait pour conſerver quelqu'un.

EXCŬBĬÆ, genit. *excubiārŭm.* f. plur. *Cicer.* Le guet, la garde, qu'on fait pour la défenſe d'une Place. * *Excubias agere, habere. Ovid. Plin.* Faire la garde, le guet *ou* la ſentinelle ; eſtre en ſentinelle.

EXCUBIÆ. *Cicer.* Les Gardes, les Sentinelles. * *Madentes vino excubiæ. Claud.* Les Sentinelles qui avoient beu.

EXCŬBĬTŌR, genit. *excubitōrĭs.* m. *Cæſ.* Qui eſt en garde, qui fait ſentinelle. *m.*

EXCŬBĬTŬS, genit. *excubĭtūs.* m. *Hirt.* * *In excubitu eſſe. Hirt.* Eſtre en garde *ou* en ſentinelle ; faire ſentinelle.

EXCŬBŌ, *ĕxcŭbās, ĕxcŭbŭī, ĕxcŭbĭtŭm, ĕxcŭbārĕ. Plaut.* Coucher dehors.

EXCUBARE. *Cicer. Liv.* Faire garde *ou* la garde, faire ſentinelle. * *Excubare pro portis. Liv.* * *Ad portam. Cæſ.* ou *ad limen cubiculi. Liv.* Faire garde à la porte du camp *ou* d'une Ville ; à la porte d'une chambre, y eſtre en ſentinelle, la garder.

☞ EXCUBARE *animo. Cic.* Eſtre *ou* ſe tenir ſur ſes gardes, veiller, avoir l'eſprit alerte.

Cura Reipublicæ defendendæ jam pridem apud nos excŭbat. Cicer. Nous veillons depuis long-temps à la défenſe de la République.

Excubatur rerum non animi pretiis. Plin. On veille pour amaſſer des richeſſes, & non pas pour acquérir la vertu.

EXCUBAT *laurus ante limina. Plin.* Il y a un laurier planté devant la porte.

EXCUBARE *ova. Varr.* Couver des œufs.

EXCŪDŌ, *excūdĭs, ĕxcūdī, ĕxcūſŭm, ĕxcūdĕrĕ. Virg.* Forger, faire.

Ceras excudunt apes. Virg. Les Abeilles font de la cire.

Excudere ignem ſilice. Virg. Tirer *ou* faire ſortir du feu d'un caillou en frappant deſſus.

EXCUDERE *ova. Colum.* Pondre, faire des œufs.

☞ EXCUDERE *opus aliquod. Cicer.* Faire, compoſer quelque ouvrage.

EXCŬLCĀTŬS, *exculcātă, exculcātŭm.* Proprement, Foulé aux pieds. Et par métaphore, *Verba exculcata. Aul-Gell.* De vieux mots, qui ſont hors d'uſage, des mots ſurannez *ou* paſſez.

EXCŬLCŌ, *exculcās, exculcāvī, exculcātŭm, exculcārĕ. Cæſar.* Fouler aux pieds *ou* avec les pieds. Dans Plaute, * *Meis pugnis exculcabo furfures. Plaut.* Je feray ſauter le ſon à coups de poing, je l'éparpilleray, je le répandray çà & là.

EXCŬLPŌ, *ou* EXSCŬLPŌ, *excŭlpĭs, ĕxcŭlpsī, ĕxcŭlptŭm, ĕxcŭlpĕrĕ. Plin.* Entailler & graver. * *Exculpere aliquid è quercu. Cic. Ex marmore. Quint.* Entailler & graver quelque choſe ſur le cheſne, ſur le marbre.

Exculpere nidos gallinarum. Varr. Entailler les nids des poules.

EXCULPERE *alicui oculum. Terent.* Jetter à quelqu'un l'œil hors de la teſte.

EXCULPERE. *Plaut.* Tirer par force. * *Poſſum ne hodie ex te exculpere verum? Ter.* Ne puis-je pas aujourd'huy tirer la vérité de ta bouche, *ou* ſçavoir de toy la vérité?

EXCŬLPTŬS, *ă, ŭm. Varr.* Entaillé, gravé. *m.* entaillée, gravée. *f.*

EXCŬLTŬS, *ĕxcŭltă, ĕxcŭltŭm.* (du verbe *Excŏlo.*) *Cic.* Cultivé, poli. *m.* cultivée, polie. *f.* * *Ingenia diſciplinis exculta. Cic.* Des eſprits cultivez par les Sciences.

EXCŪRĀTŬS, *ĕxcūrātă, ĕxcūrātŭm. Plaut.* Préparé, appreſté avec ſoin. *m.* préparée, appreſtée. *f.*

EXCŪRĬĀTŬS, *ă, ŭm. Varr.* Chaſſé hors d'une Curie.

EXCŬRRENS, genit. *excurrentĭs.* omn. gen. *Cicer.* Qui court, qui ſe répand, qui s'étend.

EXCŬRRŌ, *excŭrrĭs, ĕxcŭrrī* ou *ĕxcŭcŭrrī, ĕxcŭrsŭm, ĕxcŭrrĕrĕ. Plaut.* Courir, aller en diligence. * *Excurrere in varia loca. Cic.* Faire de petits voyages & promenades, faire de petites courſes en différens lieux.

EXCURRERE. Sortir des allignemens, faire une ſortie, courir *ou* faire des courſes ſur l'ennemi, aller à la petite guerre. Aller en party. * *Excurrunt milites. Liv.* Les Soldats font des courſes dans le pays ennemy.

EXCURRIT *oratio. Cicer.* Le diſcours ſort des bornes preſcrites. On fait des digreſſions.

Inſula in alterum latus excurrit. Liv. L'Iſle s'étend d'un bord à l'autre.

Decem nummi aurei, & quod excurrit. Paul. Dix écus d'or, & quelque choſe par deſſus.

EXCŬRSĀTĬŌ, genit. *excurſatiōnĭs.* f. *Val-Max.* ou

EXCŬRSĬŌ, genit. *excurſiōnĭs.* f. *Cicer.* Courſe qu'on fait ſur les ennemis. *f.* * *Infeſta excurſionibus Barbarorum via. Cicer.* Un chemin ſujet aux courſes des Barbares. * *Excurſiones invicem facere. Liv.* Faire des courſes les uns ſur les autres.

EXCURSIO *orationis. Cicer.* Digreſſion dans un diſcours. *f.*

EXCŬRSŌR, genit. *excurſōrĭs.* m. *Cicer.* Coureur. *m.* qui fait des courſes. Batteur d'eſtrade, qui va aux nouvelles à la guerre. *f.*

EXCŬRSŪS, genit. *excŭrsūs.* m. *Hirt.* Courſe. *f.*

EXCŬRSŬS, *excŭrsă, excŭrsŭm.* Comme, *Propè jam excurſo vitæ ſpatio. Ter.* Ayant preſque achevé ſa vie, eſtant à la fin de ſa vie.

EXCŪSĀBĬLĬS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc excuſabĭlĕ.* Adject. *Ovid.* Excuſable. *m.* & *f.* qu'on peut excuſer.

EXCŪSĀTĒ. (Adverbe.) *Quint.* D'une maniére excuſable.

Id fieri videtur excuſatiùs. Quintil. Il ſemble qu'on ait plus de raiſon de faire cela.

EXCŪSĀTĬŌ, genit. *excuſatiōnĭs.* f. *Cicer.* Excuſe. *f.* * *Hanc eram excuſationem relicturus ad Cæſarem. Cicer.* Je devois me ſervir de cette excuſe auprés de Ceſar.

Oculorum excuſatio. Cicer. Excuſe ſur la foibleſſe de la veuë, *ou* ſur un mal d'yeux.

Defendere excuſatione adoleſcentiæ vitia alicujus. Cicer. Excuſer les vices de quelqu'un parce qu'il eſt jeune. Excuſer les vices ſur la grande jeuneſſe.

EXCŪSĀTŬS, *excusātă, excusātŭm. Cicer.* Excuſé. *m.* excuſée. *f.* * On dit *ĕxcūsātĭſsĭmŭs, ă, ŭm. Sen.* * *Excuſatum habere aliquem. Cicer.* Excuſer quelqu'un, le tenir pour excuſé, recevoir ſon excuſe.

EXCŪSŌ, *excūsās, excūsāvī, excūsātŭm, excūsārĕ. aliquem* ou *aliquid. Cicer.* Excuſer une perſonne, *ou* une faute. * *Se excuſare. Cicer.* S'excuſer, ſe diſculper, ſe juſtifier. * *Uxori te excuſes. Plaut.* Excuſez-vous à voſtre femme, faites-luy des excuſes. * *Excuſa me apud Apuleium. Cicer.* Excuſez-moy auprés d'Apuleius. * *Excuſare ætatem, morbum, tempus. Cic.* S'excuſer ſur ſon âge, ſur ſa maladie, ſur le temps. * *Valetudinem oculorum excuſans. Liv.* S'excuſant ſur ſon mal d'yeux. * *Valetudinem excuſans patri. Liv.* Alléguant ſon indiſpoſition à ſon pére pour excuſe.

EXCŪSŌR, genit. *ĕxcusōrĭs.* m. *Quint.* Fondeur. *m.* Qui travaille en bronze & en cuivre.

EXCŬSSĒ. (Adverbe.) *Sen.* Avec force & violence.

EXCŬSSŌRĬŬM CRĪBRŬM, gen. *excuſsōrĭī crībri.* neut. *Plin.* Un tamis, un ſaz, un van à vanner le bled. *m.*

EXCŬSSŬS, *excŭſsă, excŭſsŭm.* (du verbe *Excutio.*) *Mart.* Sécoüé. *m.* ſécoüée. *f.*

A janitore ſemper excuſſa, ne quid inferret cibi. Plin. Le portier

tier la foüilloit toûjours, de crainte qu'elle n'apportaſt à manger.

Agna excuſſa dentibus lupi. Ovid. Une brebis qu'on a arrachée de la gueule du loup en la ſecoüant pour la luy faire quitter.

Excuſſi grandine Tuſci. Plin-Jun. Les Toſcans battus de la greſle.

EXCŪSŬS, ă, ŭm. *Varr.* Forgé. *m.* forgée. *f.*

EXCŬTĬĀ, ōrŭm. n. pl. *Plaut. Curcul.* 4. 4. vſ. 21. Broſſes, vergettes. *f.* (d'autres liſent *Axicia.*)

EXCŬTĬŎ, ĕxcŭtĭs, ĕxcuſsī, ĕxcuſsŭm, ĕxcŭtĕrĕ. *Cic.* Secoüer, faire ſortir dehors en ſecoüant, faire tomber, faire cheoir en ſecoüant. * *Et excuti juberent pallium. Phæd.* Et luy commandérent de ſecoüer ſon manteau. (C'étoit la coûtume des Grecs & des Orientaux de ſecoüer leurs habits à la porte des maiſons d'où ils ſortoient, ainſi *Excutere ſe* a eſté pris pour Sortir.)

EXCUTERE *aliquid de manibus. Perſ.* Faire tomber quelque choſe des mains. * *Alicui cerebrum. Plaut.* Faire ſauter la cervelle à quelqu'un. * *Oculos. Plaut.* Luy faire ſortir les yeux de la teſte.

Excutere jugum. Plin-Jun. Secoüer le joug, ſe révolter.

Mœnia fundo excutiam. Stat. Je renverſeray, je feray tomber les murailles. * *Illum excuſſit equus. Liv.* Son cheval l'a jetté par terre, l'a fait tomber.

EXCUTERE *ignem. Plin.* Faire ſortir du feu. * *Lacrymas alicui. Plaut.* Tirer les larmes des yeux; faire pleurer quelqu'un. * *Riſum. Hor.* Faire rire quelqu'un. * *Alicui vomitum. Plaut.* Le faire vomir.

EXCUTERE. Oſter, vuider.

Sceptris excuti ab aliquo. Ovid. Eſtre détrôné par quelqu'un. * *Patriâ. Virg.* Eſtre chaſſé de ſon païs.

Sitim excutere undis. Sen. Étancher ſa ſoif dans les eaux *ou* en beuvant. * *Flammas pectore. Virg.* Quitter l'amour qu'on a, ſe délivrer de la paſſion de l'amour.

Jactationem verborum alicui excutere. Cicer. Oſter à quelqu'un des paroles de vanité & d'oſtentation; Luy rabbattre ſon caquet, (comme l'on parle familierement.) * *Mentem alicui excutere. Plin-Jun.* Luy troubler l'eſprit, luy démonter la cervelle.

Pacem excuſſerat orbi. Lucan. Il avoit banni la paix de toute la terre.

Quod ſi fit, ut me excutiam, atque egrediar domo, id reſtat. Terent. Si ma femme vient une fois à le ſçavoir, il ne me reſte plus que de vuider mon païs & ma maiſon.

EXCUTI *ſomno. Virg.* S'éveiller.

EXCUTERE *ſtudia de manibus. Cicer.* Quitter les eſtudes.

EXCUTERE *aliquem. Cicer.* Foüiller quelqu'un, pour voir s'il n'a rien de caché. * *Non excutio te, ſi quid forte ferri habuiſti. Cic.* Je ne vous foüille point pour voir ſi vous n'avez point quelque épée cachée.

☞ *Excita atque excute intelligentiam tuam, ut videas. Cic.* Servez-vous de vos lumiéres & de voſtre eſprit, pour voir ſi.

☞ EXCUTERE. Diſcuter, examiner, approfondir une choſe. La voir à fond. * *Vires hereditatis excutere. Ulp.* Diſcuter la valeur d'un bien. * *Genus alicujus excutere. Ovid.* Examiner la généalogie de quelqu'un, en faire une recherche exacte. * *Hanc excutere opinionem mihimet volui radicitùs. Cic.* J'ay bien voulu diſputer, examiner à fonds cette queſtion pour ma propre ſatisfaction.

EXDŎRSŬŎ, exdorſŭās, exdŏrſŭāvī, exdŏrſŭātŭm, exdŏrſŭārĕ. *Plaut.* Rompre l'échine à un animal à coups de baſton.

EXĔBĔNŬS, genit. exebĕnī. m. *Plin.* Pierre précieuſe fort blanche, dont les ouvriers ſe ſervent pour polir l'or.

EXĔCŎ, EXĔCTŬS, EXĔCTĬŎ. Cherchez ces mots par une S. EXSECO, EXSECTUS, EXSECTIO, parce que c'eſt un compoſé de *Seco.*

EXĔCRĀBĬLĬS, EXĔCRANDŬS, EXĔCRĀTĬŎ, EXĔCRŎR. Cherchez ces mots par une S. EXSECRABILIS, *&c.* parce qu'il vient de *Sacer.*

EXĔCŪTĬŎ. *Voy.* EXSECUTIO, parce qu'il vient de *Sequor.*

EXĔDŎ, ĕxĕdĭs ou ĕxĕs, ĕxĕdĭt ou ĕxēſt, pret. ĕxēdī, ſup. ĕxēſŭm; ĕxĕdĕrĕ ou ĕxēſſĕ. *Lucr. Celſ.* Manger, ronger. * *Frumentum quod curculiones exeſſe incipiunt. Var.* Le froment que les charenſons commencent à ronger. * *Vetuſtas multa monumenta exēdit. Quint-Curt.* Le temps efface pluſieurs inſcriptions *ou* monumens. * *Te quotidiè exedent. Terent.* Elles vous mangeront tous les jours, elles ſeront tous les jours à manger chez vous.

☞ *Ægritudines exedunt homines. Cic.* Les chagrins rongent *ou* minent les hommes. * *Exedunt animos mœrores. Cicer.* Les chagrins *ou* les afflictions tuent les hommes.

☞ *Tute hoc intriſti, tibi omne eſt exedendum. Terent.* Vous avez fait la folie, c'eſt à vous à la boire. (C'eſt un Proverbe pris d'une certaine ſorte de mets pilé des Anciens qu'ils appelloient *Intrita.* Le ſçavant Traducteur de Terence l'a rendu par un autre Proverbe en noſtre Langue; car mot à mot il faudroit ainſi traduire,) Tu t'es preparé ce mets à toy-meſme, tu dois donc le manger.

EXĔDRĀ. ἐξέδρα, gen. *exedræ.* f. *Vitr. Cicer.* Exédre, Grande Salle où ſont pluſieurs bancs, ſur leſquels les Philoſophes, les Rhetoriciens & les autres gens de Lettres ſont aſſis pour faire leurs diſputes & conférer des Sciences. Et dans Ciceron; c'eſt Un cabinet de converſation dans des maiſons des particuliers, où s'aſſemblent des gens de Lettres à deſſein de conférer des Sciences & des nouvelles, comme autrefois à Paris chez feu Monſieur le Préſident de Thou. Ciceron appelle *Exedra, cella ad colloquendum.* Vitruve parle des Exedres au Chapitre 9. du 7. Livre, comme de lieux fort ouverts, & expoſez aux rayons du Soleil.

EXĔDRĬŬM, genit. *exedrĭī.* neut. *Cicer.* Petit Cabinet de converſation.

EXĒGĪ, Preterit de EXIGO.

EXĒMĪ, Preterit de EXIMO.

EXĔMPLĀR, genit. *exemplāris.* neut. *Cicer.* L'Original d'une peinture. *m.* Tableau qu'on a fait ſans modelle. *m.*

EXEMPLAR. *Hor.* Exemplaire. *m.* copie d'un Livre *ou* de quelque écrit. *f.* * *Exemplar literarum. Aſin-Pol.* La copie d'une lettre. * *Exemplar teſtamenti. Plin-Jun.* La copie d'un teſtament. * *Græca exemplaria. Hor.* Les exemplaires Grecs.

☞ EXEMPLAR *vitæ & morum. Horat.* Un Exemplaire, le modelle de vie & mœurs.

EXĔMPLĀRĔ, genit. *exemplāris.* neut. *Lucr.* La meſme ſignification.

EXĔMPLĀRĬŬM, genit. *exemplarĭī.* neut. (*Sempronius Proculus Juriſconſ.*) La meſme ſignification qu'EXEMPLAR.

EXĔMPLŬM, genit. *exempli.* neut. *Cic.* Exemple, exemplaire, modelle, patron. *m.* * *Aliis exemplo eſſe. Ter.* * *Præbere exemplum aliis. Liv.* Servir d'exemple aux autres, leur donner l'exemple. * *Vitioſi Principes plus exemplo, quàm peccato nocent. Cic.* Les Princes vicieux font plus de mal par le mauvais exemple qu'ils donnent, que par le crime qu'ils commettent. * *Singularis exempli juvenis. Quint.* Un jeune homme d'une vie exemplaire. * *Multi more iſto atque exemplo vivunt. Plaut.* Il y a beaucoup de gens qui vivent de cette maniére & qui ſuivent cét exemple. * *Ad exemplum ambarum mores earum exiſtimans. Terent.* Jugeant d'elles par l'exemple des deux autres. * *Illa exempli mulier, illa ſæculi decus. Quint.* Cette femme eſt l'exemple & l'honneur de ſon ſiecle.

Nullo exemplo, ou *Novo exemplo aliquid facere. Lentul-Cic.* Faire une choſe le premier, ſans avoir d'exemple, ſans modelle.

EXEMPLUM. *Cicer.* L'exemplaire, la copie *ou* le double de quelque écrit. * *Scripta pluribus exemplis. Ovid.* Dont on a tiré *ou* fait pluſieurs copies, pluſieurs exemplaires.

Exemplo eodem binæ literæ. Cic. Deux lettres d'une meſme teneur.

EXEMPLUM. *Quint.* Exemple. *m.* ſimilitude, comparaiſon. *f.* * *Exempli causâ. Cicer.* Par exemple. * *Agere exemplis. Cicer.* Se ſervir d'exemples. * *Subjicere aliquid in exemplum. Suet.* Poſer une choſe pour exemple. * *Sunt inter exempla qui aſininum lac bibendo liberati ſunt podagrâ. Plin.* On trouve des exemples de perſonnes qui ont eſté gueries de la goutte en beuvant du lait d'aſneſſe.

EXEMPLUM. *Auct-ad Heren.* Montre. *f.* échantillon d'une choſe qui eſt à vendre. *m.*

EXEMPLUM. *Cicer.* Punition exemplaire. *f.* * *Exemplum edere in aliquem. Terent.* * *In aliquo. Cæſ.* * *In aliquem exemplum ſtatuere. Cicer.* Faire exemple *ou* un exemple ſur quelqu'un *ou* de quelqu'un, le punir exemplairement, le faire ſervir d'exemple.

ple. * *Exemplum ſtatuite in me, ut adoleſcentuli vobis placere ſtudeant potiùs quàm ſibi. Ter.* Faites que je ſerve d'exemple à la jeuneſſe, afin qu'elle apprenne à chercher pluſtôt à vous plaire, qu'à elle-meſme. * *Capere exemplum de aliquo. Ter.* Faire exemple ſur quelqu'un.

ĒXĒMTILIS, *is. m.* & *f.* & *hoc exemtĭlĕ.* (Adjectif, du Verbe *Eximo.*) *Colum.* Facile à oſter, qu'on peut oſter & remettre. *m.* & *f.*

ĒXĒMTIŌ, genit. *exemtiōnĭs.* f. *Colum.* L'action d'oſter. * *Ne exemtionem difficilem prabeat. Colum.* De peur qu'on ne puiſſe pas l'oſter aiſement.

ĒXĒMTŌR, genit. *exemtōrĭs.* m. *lapidum. Plin.* Qui tire des pierres. Un Carrier. *m.*

ĒXĒMTŪS, *exĕmtă, exĕmtŭm.* (du Verbe *Exĭmo*) *Horat.* Oſté. *m.* Oſtée. *f.*

Poſtquam exemta fames epulis. Virg. Aprés que chacun fut raſſaſié, *ou* eut mangé ſuffiſamment.

Exemtus dies. Cicer. Un jour paſſé, écoulé *ou* fini.

ĒXĒMTŪS, genit. *exĕmtūs.* m. *Vitr.* L'action d'oſter. Enlévement. *m.*

ĒXĔNTĔRŌ, *exentĕrās, exentĕrāvī, exentĕrātŭm, exentĕrārĕ.* Proprement, Éventrer un animal, luy oſter les entrailles, le vuider. [On trouve le Participe de ce Verbe dans Juſtin en cette ſignification naturelle, *Exenterato lepōre. Juſt.* Ayant fait vuider un liévre.

[Dans Plaute il eſt pris en un ſens figuré, *Expectando exedor miſer atque exentĕror, quomodo mihi Epidici blanda dicta eveniant. Plaut.* Malheureux que je ſuis, il me ſemble qu'on me ronge & qu'on m'arrache les entrailles juſques à ce que je voye l'effet des douceurs d'Epidicus. * *Acutum cultrum habeo, qui ſeni exentĕrem marſupium. Plaut.* J'ay un couteau bien affilé pour couper la bourſe à noſtre vieillard. * *Exenteravit mihi opes argentarias. Plaut.* Il m'a volé mon argent.

ĒXĔŌ, *ĕxīs, ĕxīvī* ou *ĕxĭī, ĕxĭtŭm, ĕxīrĕ. Cicer.* Aller, partir, s'en aller, ſortir d'un lieu. * *Romā. Cicer.* Sortir de Rome. * *In ſolitudinem. Cicer.* S'en aller dans la ſolitude. * *In alias domos. Cicer.* Changer de logis, aller demeurer ailleurs.

Exire paſtum. Var. Aller paiſtre.

Crepuit oſtium, exitur foràs. Plaut. On ouvre la porte, ou ſort dehors.

Exitum huc nollem. Ter. Je voudrois n'eſtre point venu icy.

Exire *in prælium. Liv.* * *Ad pugnam. Virgil.* Aller au combat. * *Ad opus. Plin.* Aller au travail *ou* travailler. * *In aliquem exire. Stat.* Sortir contre quelqu'un.

☞ *Mihi quidem ex animo exire non poteſt eſſe Deos. Cicer.* Je ne ſçaurois m'oſter de l'eſprit qu'il n'y ait des Dieux.

Exire *ex hominum memoriâ. Sen.* Sortir de la mémoire des hommes, eſtre oublié.

Exire *de vitâ, è vitâ. Cicer.* Sortir de la vie, mourir.

Exire *ære alieno. Cic.* S'acquitter *ou* payer ſes dettes. * *Ærumnâ. Cicer.* Sortir de miſere, s'en tirer. * *Servitio. Virg.* Sortir d'eſclavage.

Exire. *Cicer.* Eſtre public, eſtre mis en lumiére, paroiſtre au jour. * *In vulgus exierat eum dixiſſe. Suet.* Le bruit eſtoit qu'il avoit dit. *Exeunt libri. Cicer* On met des Livres en lumiére. * *Exit & emanat in vulgus oratio. Cic.* Ce diſcours paroiſt en public.

Exire *à ſe. Cicer.* ou *de mente ſuâ.* Sortir de ſoy-meſme, eſtre hors de ſoy, ſe tranſporter. * *Ex poteſtate exire. Cicer.* Sortir hors de ſoy, ne ſe pas poſſeder.

Exire. *Liv.* Écheoir, expirer, paſſer (parlant du temps.) * *Exiit dies. Liv.* Le jour eſt paſſé, expiré, *ou* écheu. * *Tempus induciarum cum Vienti populo exierat. Liv.* La tréve que nous avions faite avec le Peuple de Viente eſtoit expirée. * *Exit dies ſolutionis, dies pecuniæ. Cicer.* Le terme du payement écheoit.

☞ *Noſtra licet vita ſuper mille annos exeat. Sen.* Quand nous vivrions plus de mille ans.

In tertium diem probationes exierant. Plin-Jun. On avoit remis *ou* differé les preuves à trois jours.

Exire *tela, enſes. Virg.* Eſquiver, parer, éviter les coups qu'on nous porte.

Exire *in eaſdem literas* ou *per eaſdem literas. Quint.* Finir par les meſmes lettres, avoir la meſme terminaiſon.

Exire *in herbam. Plin.* Croiſtre, devenir, ſortir en herbe. * *In altitudinem. Plin.* Croiſtre en hauteur. * *In varios flexus. Quint.* Faire divers tours. * *In angulos. Plin.* Se terminer *ou* finir en angles.

Super aliquem exire. Stat. S'élever au deſſus d'un autre, eſtre plus grand que luy.

Exire *ex Patriciis. Cicer.* Quitter ſon rang, ſortir du rang des Patriciens pour entrer dans une famille populaire.

ĒXĒQUIÆ, ĒXĒQUŎR. *Voyez* Exsequiæ, Exsequor, (mots compoſez de *Sequor.*)

ĒXĔRCĔŌ, *ĕxercēs, ĕxercŭī, ĕxercĭtŭm, ĕxercērĕ. Cicer.* Exercer. Faire, profeſſer.

Exercēre medicinam. Cicer. Exercer *ou* profeſſer la Médecine, la faire.

Quâ in re ætatem tuam exerces? Plaut. Quelle eſt voſtre occupation? A quoy vous occupez-vous? Quelle profeſſion faites vous?

Aliquem in aliquo ſtudio exercēre. Cicer. Occuper quelqu'un dans quelque ſcience.

Exercere *campos. Plin-Jun.* Cultiver, labourer la terre. * *Diſcipulos. Suet.* Exercer ſes diſciples, leur apprendre les Sciences. * *Stylum. Plin.* Exercer ſon ſtyle, s'exercer à écrire, & à ſe former un ſtyle en compoſant.

Exercēre populationem. Liv. Faire le dégaſt dans un païs, le piller, le ſaccager.

Exercēre ſe ad curſuram. Plaut. S'exercer à la courſe. * *Se in agris. Terent.* S'occuper à cultiver la terre. * *Se arcu. Tibul.* S'exercer à tirer de l'arc.

Exercēre naturam ſuam in optimis rebus. Cicer. Occuper ſon genie *ou* ſon eſprit à de bonnes choſes, le cultiver.

Pueri exercentur equis. Virgil. On apprend aux enfans à monter à cheval.

Arma exercēre. Virg. Faire des armes.

Armis exercēri. Cicer. S'exercer dans les armes *ou* à faire des armes.

Exercere *vectigalia. Cic.* Lever, amaſſer les tributs.

Exercere. Nourrir, entretenir, fomenter. * *Diſcordias cum hoſtibus exercēre. Salluſt.* Nourrir & entretenir de la diviſion avec ſes ennemis. * *Malitia præmiis exercētur. Salluſt.* La malice ſe nourrit & s'entretient par les récompenſes.

Sumtum ſuum exercēre. Terent. Gagner ſes dépens, travailler pour ſes dépens, pour ſe nourrir; pour ſon pain, (comme l'on parle ordinairement.) * *Niſi eos qui opere ruſtico faciundo, facilè ſumtum exercērent ſuum. Ter.* A la réſerve de ceux qui pouvoient le mieux gagner leur vie à travailler aux champs.

Exercere *quæſtionem in aliquem. Liv.* * *De aliquo. Suet.* Faire le procés à quelqu'un.

Exercere. Exercer, travailler, tourmenter, faire *ou* donner de la peine & de l'exercice à quelqu'un.

☞ *Exercebo te hodie, ut dignus es, ſilicernium. Terent.* Je te donneray aujourd'huy de l'exercice comme il faut, vieille roſſe. * *Variis in caſibus me fortuna exercuit. Cic.* La fortune a combattu mes deſſeins en diverſes occaſions. La fortune m'a traverſé en bien des maniéres. * *In aliquem* ou *in aliquo crudelitatem & libidinem exercēre. Liv.* Exercer toute ſorte de cruauté & de méchanceté envers quelqu'un.

Pœnis exercēri. Virgil. Eſtre affligé de peines.

Undas exercet Auſter. Hor. Le vent du Midy tourmente, agite la mer.

ĒXĔRCĬTĀTĬŌ, genit. *exercitatiōnĭs.* f. *Cic.* L'exercice. *m. ou* l'action d'exercer le corps *ou* l'eſprit. *f.*

Exercitatio. *Cicer.* L'exercice. *m.* l'occupation qu'on donne à l'eſprit *ou* au corps. *f.* ce à quoy on l'exerce, comme à la lutte, *&c.* * *Modicis exercitationibus utendum eſt. Cicer.* Il faut prendre des exercices moderez. * *Corporis exercitatione tuendus color. Cicer.* Il faut entretenir ſa couleur par l'exercice du corps.

ĒXĔRCĬTĀTŌR, genit. *exercitatōrĭs.* m. *Plin.* Qui dreſſe & qui exerce les Athlétes aux exercices du corps, qui leur fait faire les exercices.

ĒXĔRCĬTĀTRIX, gen. *exercitatrīcĭs.* f. * *Ars exercitatrix. Quint.* L'art de dreſſer & d'exercer les Athlétes.

ĒXĔRCĬTĀTŪS, *exercitātă, exercitātŭm. Cic.* Exercé, verſé, accouſtumé à une choſe. *m.* Exercée, verſée, accouſtumée à une choſe. * *Vir exercitatus. Plin-Jun.* Un homme qui a l'uſage

ge & l'exercice des choſes, *ou* qui a l'expérience. * *Ad rem aliquam exercitatus. Terent.* Accouſtumé à une choſe, qui y eſt fait. * *Exercitatus in dicendo. Cicer.* Accouſtumé à parler, qui a parlé pluſieurs fois en public. * *Exercitatus uſu. Liv.* Qui a l'uſage & l'expérience des choſes ; un homme expérimenté.

[Cet Adjectif Participe fait *ēxĕrcĭtātĭŏr.* m. *&* f. *& hoc exercĭtātĭŭs*, au Comparatif: Et *ēxĕrcĭtātĭſsĭmŭs*, *exercitatiſsĭmă*, *exercitatiſsimŭm*, au Superlatif.]

Exercitatiores ad benè de multis promerendum. Cicer. Qui ſont plus accouſtumez à faire du bien à pluſieurs, à obliger plus de monde. * *Interpres exercitatiſſimus. Cicer.* Un Interprete fort verſé dans les Auteurs, fort exercé, fort habile. * *Ad verberandos homines exercitatiſſimus lictor. Cicer.* Un Licteur fort accouſtumé à battre.

Exercitatus. Exercé, tourmenté. *m.* Exercée, tourmentée. *f.* * *Syrtes exercitatæ vento. Hor.* Les Syrtes battuës & agitées des vents. (Ce ſont des rochers dans la Mer Mediterranée.) * *Exercitatus curis. Cicer.* Tourmenté de ſoins *ou* de chagrin.

ĒXĔRCĬTĬŎ, genit. *exercitiōnĭs.* f. *Cat.* Exercice. *m.*

* Exercitio. *Vlp.* Voiture par eau. *f.*

ĒXĔRCĬTĬŬM, genit. *exercitiī.* n. *Aul-Gel.* Exercice. *m.*

ĒXĔRCĬTŌ. *Voyez* Exerceo.

ĒXĔRCĬTŎR, genit. *exercitōrĭs.* m. *Plaut.* Qui exerce & qui dreſſe à une choſe. *m.*

* Exercitor. *Vlp.* Maiſtre Paſſager *ou* Voiturier par eau, qui reçoit des paſſagers le péage *ou* pour le droit de paſſage, ſoit que le Vaiſſeau ſoit à luy, ou qu'il le loüe. D'où vient dans le Digeſte,

Exercitoria *actio.* Action pour le droit de péage, *ou* contre le Maiſtre Paſſager.

ĒXĔRCĬTŬS, *exercĭtă*, *exercĭtŭm.* (avec l'Ablatif ſans prépoſition, *ou* avec la prépoſition *In.*) *Cicer.* Exercé, accouſtumé, verſé dans une choſe. *m.* Exercée, accouſtumée, verſée. *f.* * *Exercitus in re militari. Cicer.* Exercé dans le métier de la guerre. * *In agendis cauſis. Plin-Jun.* Qui s'eſt exercé à plaider, qui a plaidé ſouvent. * *Multâ lectione. Aul-Gel.* Qui a leu beaucoup, fort verſé dans la lecture, qui a une grande lecture.

Exercitus, Exercé, travaillé, tourmenté, agité. *m.* Exercée, travaillée, agitée, tourmentée. *f.* à qui on a donné de l'exercice & de la peine. * *Talibus curis exercitus, quodque ſævæ cogitationis indicium erat, ſecreto ſuo ſatiatus, optimum in præſentia ſtatuit reponere odium. Tacit.* Il fut long-temps dans ſon cabinet à ſe ronger l'eſprit de ſoucis & à remâcher, pour ainſi dire, ſa douleur, qui eſtoit une marque qu'il couvoit quelque mauvais deſſein ; il crût néanmoins qu'il eſtoit plus avantageux de diſſimuler ſa haine. * *Probitas exercita rebus adverſis. Ovid.* Une probité exercée par l'adverſité.

ĒXĔRCĬTŬS, genit. *exercĭtūs.* m. *Cicer.* Armée, Troupes de gens de guerre. *f.* * *Equitum exercitus. Virg.* La Cavalerie. * *Pedeſtris exercitus.* L'Infanterie, les gens de pied.

Exercitus *corvorum. Virg.* Une troupe de corbeaux.

☞ Noli *tuis lacrymis mihi exercitum imperare. Plaut. Ciſtel.* I. I. vſ. 60. Ceſſez de m'affliger par vos larmes ; comme ſi l'on diſoit, Ne m'obligez point à me défendre de vos larmes.

ĒXĔRŎ, *exĕrĭs*, *exĕrŭī*, *exĕrtŭm*, *exĕrĕrĕ.* *Plin.* Tirer, mettre dehors. * *Linguam* ; *Caput. Plin. Colum.* Tirer la langue ; Mettre la teſte dehors, paroiſtre dehors. * *Exĕrunt ſe domicilio cochleæ. Plin.* Les limaçons ſortent de leurs coquilles.

Exerere *aliquem. Claud.* Faire voir quelqu'un, le tirer hors d'un lieu pour le montrer.

Exerere jus in librum alicujus. Plin-Jun. Faire voir le droit & l'autorité qu'on a ſur le livre d'une perſonne.

☞ Exerere *caput. Sil-Ital.* Lever la teſte, s'enorgueillir.

☞ Exerere *mentis ſecreta. Sen.* Découvrir ſon ſecret, s'ouvrir, dire ce qu'on a de ſecret.

Exerere *vincula. Colum.* Rompre ſes chaiſnes.

ĒXĔRTŌ, *exĕrtās*, *exĕrtāvī*, *exĕrtātŭm*, *exĕrtārĕ.* *Virg.* Tirer hors, montrer. * *Humeros exertare. Stat.* Montrer ſes épaules, les dépoüiller.

ĒXĔRTŬS, *exertă*, *exertŭm.* *Plin.* Qui ſort & qui s'avance en dehors. Tiré dehors. *m.* tirée dehors. *f.* * *Medulla exerta. Horat.* De la moüelle qu'on a tirée des os. * *Enſis exerta. Stat.* Une épée tirée.

Humero exertus. Sil-Ital. Qui a l'épaule nuë.

ĒXĒSŎR, genit. *exēsōrĭs.* m. *Lucr.* Qui mange, qui ronge, qui mine. *m.* * *Æſtus maris exēſor murorum. Lucret.* Le flux de la mer, qui mine les murailles.

ĒXĒSŬS, *exēsă*, *exēsŭm.* (du verbe *Exĕdo.*) *Colum.* Mangé, rongé. *m.* mangée, rongée. *f.* * *Exēſæ ædes. Cicer.* Maiſons caduques, dont les pierres & le bois ſont rongez de vieilleſſe.

☞ *Curis exēſus. Val-Flacc.* Rongé de chagrin.

ĒXFŌDĬŌ, *exfŏdĭs*, *exfōdī*, *exfoſsŭm*, *exfŏdĕrĕ.* *Plin.* Déterrer, tirer hors de terre en creuſant.

ĒXGRŪMĬNĀNS, genit. *exgrumĭnāntĭs.* (Participe du Verbe inuſité *Exgrumĭno.*) *Var.* Qui ſort d'une motte de terre, comme font les limaçons & les vers.

ĒXGŬRGĬTŌ, *exgurgĭtās*, *exgurgĭtārĕ.* *Plaut.* Par métaphore, Regorger. * *Exgurgito pecuniam domo. Plaut.* J'ay tout plein d'argent chez moy ; ma maiſon regorge d'argent.

ĒXHÆRĒDĀTĬŌ, *&c.* Voyez Exheredatio, Sans diphthongue.

ĒXHĀLĀTĬŌ, genit. *exhalatiōnĭs.* f. *Cic.* Exhalaiſon, vapeur. *f.* qui s'eleve de la terre & de l'eau.

ĒXHĀLŌ, *exhālās*, *exhālāvī*, *exhālātŭm*, *exhālārĕ.* *Virg.* Exhaler ; jetter, pouſſer une vapeur *ou* exhalaiſon.

Exhalare *animam. Ovid.* * *Lucem ſupremam. Sil-Ital.* * *Vitam. Virg.* Rendre le dernier ſoupir, mourir, expirer. Rendre le dernier ſouffle.

Exhalare *vinum*, *crapulam. Cic.* Cuver ſon vin. Diſſiper les fumées du vin.

ĒXHAURĬŌ, *exhaurĭs*, *exhauſī*, *exhauſtŭm*, *exhaurīrĕ.* *Cicer.* Épuiſer, vuider, boire, avaller tout, conſumer. * *Poculum. Liv.* Boire, *ou* avaller un verre de vin. * *Poculum mortis. Cicer.* Avaller tout le poiſon. * *Sentīnam. Plin.* Vuider la ſentine d'un vaiſſeau.

☞ Exhaurire *domos*, *urbes. Cicer.* Piller les maiſons & les Villes, emporter tout ce qu'on y trouve.

☞ *Exhaurire domum ſuam. Cicer.* Manger tout ſon bien, épuiſer ſa famille de biens, ſe ruiner. * *Bonis civitates. Cic.* Ruiner les Villes, les piller ; enlever tous les biens des Citoyens. * *Ærarium*, ou *Pecuniam omnem ex ærario. Cic.* Piller le tréſor public, l'épuiſer. * *Aratores. Cicer.* Épuiſer d'argent les Laboureurs. * *Exhaurire heredem legatis. Plin-Jun.* Ruiner un héritier teſtamentaire à force de faire des legs ; le charger de tant de legs qu'il ne luy reſte rien pour luy.

Exhaurire ſentīnam furum ex urbe. Cicer. Vuider une ville de voleurs, en chaſſer tous les voleurs.

Exhaurit ægrum cubantem fluens alvus. Celſ. Le flux de ventre épuiſe & conſume les forces d'un malade.

Fluvius hanc regionem exhaurit. Lucan. Ce fleuve ruine & déſole tout ce païs par ſes débordemens.

Exhaurire *mandata alicujus. Cicer.* S'acquitter entiérement des ordres qu'on a receus, les exécuter de point en point *ou* ponctuellement.

☞ Exhaurire. Oſter, emporter, chaſſer tout à fait. * *Sermone ſollicitudines. Cicer.* Diſſiper entiérement les inquiétudes par l'entretien *ou* par la converſation.

Exhaurire ſibi vitam. Cicer. S'oſter la vie, ſe tuer. * *Partem aliquam laudum alicujus. Cic.* S'attribuer une partie des loüanges qui ſont dûës à un autre, les luy ravir.

Exhaurire *laborem in re aliquâ. Plin.* S'épuiſer de travail à faire une choſe.

Exhaurire dolorem. Cicer. Supporter & endurer la douleur.

Pœnarum exhauſtum ſatis eſt. Virg. Nous avons aſſez ſouffert, nous avons eſté aſſez punis.

Exhaurire *humum ligonibus. Stat.* Ouvrir la terre à coups de hoyaux.

ĒXHAŪSTŬS, *exhauſtă*, *exhauſtŭm.* *Cæſar.* Épuiſé, tari. *m.* épuiſée, tarie. *f.* * *Exhauſtus fons. Cæſ.* Une fontaine tarie. *f.* * *Amnes ſolibus exhauſti. Stat.* Des riviéres deſſéchées des ardeurs du Soleil. * *Vber exhauſtum. Virg.* Une mammelle épuiſée, *ou* le pis des animaux épuiſé.

☞ Exhaustus *magnificentiâ publicorum operum. Liv.* Qui s'eſt épuiſé par la grandeur & la magnificence des édifices publics.

Rebus exhauſtum eſſe. Stat. Eſtre épuiſé de biens, n'avoir plus rien.

Exhauſta eſt benignitas amicorum. Cicer. La bonté & la libé ral.

ralité de nos amis eſt épuiſée : J'ay épuiſé leur bourſe & leur crédit.

Exhauſta plebs impenſis. Liv. Le peuple ruiné *ou* épuiſé de dépenſes.

PARS *eſt exhauſta laboris. Ovid.* On a eſſuyé une partie du travail & de la peine.

☞ *Exhauſtus eſt ſermo hominum. Cicer.* On n'en parle plus, le bruit en eſt paſſé.

ĔXHĔDRA, *Voyez* EXEDRA.

ĔXHĔDRĬŬM, *Voyez* EXEDRIUM.

ĔXHERBŌ, *exhērbās, exhērbāvī, exhērbātŭm, exhērbārĕ. agrum. Colum.* Oſter, arracher les herbes d'un champ.

ĔXHĒRĒDĀTĬŌ, genit. *exheredatiōnĭs.* f. *Quint.* Exhérédation. *f.* Privation d'un heritage, *ou* l'action de deshériter quelqu'un.

ĔXHĒRĒDĀTŬS, *exheredātă, exheredātŭm. Auct-ad Heren.* Deshérité. *m.* deshéritée. *f.*

ĔXHĒRĒDŌ, *exhērēdās, exhērēdāvī, exhērēdātŭm, exhērēdārĕ. Cicer.* Deshériter, priver quelqu'un d'une ſucceſſion *ou* d'un bien qui luy appartient.

ĔXHĒRĒS, genit. *exherēdĭs.* m. & f. *Cicer.* Deshérité. *m.* deshéritée. *f.* * *Scribere ſine elogio exheredem filium. Vlp.* Deshériter ſon fils par ſon teſtament ſans en alléguer aucune cauſe, ſans dire pourquoy.

Exheredem ſe facere bonis ſuis. Plaut. Donner ſes biens à un autre, s'en priver, s'en dépoüiller.

Exheredem vitæ ſuæ aliquem facere. Plaut. Priver quelqu'un de la vie.

ĔXHĬBĔŌ, *exhĭbēs, exhĭbŭī, exhĭbĭtŭm, exhĭbērĕ. Plaut.* Produire, montrer, faire paroiſtre, repréſenter. * *Exhibe jam vocis fidem. Phæd.* Faites-moy voir l'effet de vos paroles. * *Exhibere alicui affectum parentis. Plin-Jun.* Montrer à quelqu'un, luy faire paroiſtre une affection de pére. * *Exhibēre reum. Vlp.* Repreſenter un homme accuſé dont on s'eſtoit chargé. * *Rationes. Plin.* Préſenter ſes comptes.

Faciem parentis exhibēre. Plin. Reſſembler à ſon pere.

Da modò meo periculo, rem ſalvam ego exhibebo. Plaut. Donne maintenant, je t'en répons, je te fais la dette bonne.

EXHIBERE *alicui negotium, moleſtiam. Plaut.* Faire de la peine, *ou* des affaires à quelqu'un, luy eſtre incommode. * *Curam alicui. Tibul.* Luy donner du chagrin.

ĔXHĬBĬTĬŌ, genit. *exhibitiōnĭs.* f. *Aul-Gel.* Exhibition, repréſentation. *f.*

ĔXHĬLĂRĀTŬS, *exhilarātă, exhilarātŭm. Cicer.* Réjouï. *m.* réjouïe. *f.*

ĔXHĬLĂRŌ, *exhĭlărās, exhĭlărāvī, exhĭlărātŭm, exhĭlărārĕ. Plin.* Réjouïr, récréer, égayer.

Exhilarantur arbores. Colum. On égaye les arbres, ſoit en les émondant, *ou* en les labourant par le pied ; *ou* en les fumant.

ĔXHŎRRĔŌ, *exhŏrrēs,* ou ĔXHŎRRĔSCŌ, *exhorrēſcĭs ; exhorrŭī ; exhorrērĕ* ou *exhorrēſcĕrĕ. Cic.* Eſtre ſaiſi de frayeur, frémir d'horreur. * *Exhorreſcere vultus alicujus. Virgil.* Avoir horreur de la veuë d'une perſonne, en eſtre épouvanté.

ĔXHŎRTĀTĬŌ, genit. *exhortatiōnĭs.* f. *Planc-ad-Cicer.* Exhortation. *f.* encouragement. *m.*

ĔXHŎRTĀTĪVŬS, *exhortatīvă, exhortatīvŭm. Quintil.* Propre, bon, *ou* ſervant à exhorter.

ĔXHŎRTŎR, *exhortārĭs, exhortātŭs ſŭm, exhortārī. Cicer.* Exhorter, encourager, porter à une choſe.

ĔXHŎRTĀTŬS, *exhortātă, exhortātŭm.* (Dans une ſignification active.) *Virgil.* Qui exhorte, exhortant. Qui a exhorté.

EXHORTATUS (en ſignification paſſive.) *Cicer.* Exhorté. *m.* exhortée. *f.*

ĔXĪBĬLŌ, ĔXĪCCŌ. *Voyez* EXSIBILO, EXSICCO, (parce qu'ils viennent de *Sibilo* & de *Sicco.*)

ĔXĬGŌ, *ĕxĭgĭs, ĕxēgī, ĕxāctŭm, ĕxĭgĕrĕ. Plaut.* Pouſſer, chaſſer dehors, bannir. * *E civitate Reges. Cicer.* Chaſſer les Rois de la Ville. * *Exēgit omnes foràs. Plaut.* Il les a tous chaſſez *ou* mis dehors. * *Exēgit à ſe virum. Plaut.* Elle a chaſſé ſon mary d'auprés d'elle. * *Exigere ſues paſtum. Varr.* Mener paiſtre les pourceaux, les chaſſer devant ſoy.

EXIGERE *uxorem matrimonio. Plaut.* Faire divorce avec ſa femme. * *Veſtro impulſu uxores exigunt. Ter.* Ils chaſſent leurs femmes à voſtre ſollicitation.

☞ EXIGERE *aliquem honoribus. Plin.* Priver quelqu'un des honneurs. * *Ex corpore mœrores. Plaut.* Chaſſer, bannir le chagrin. * *Laſſitudinem ex corpore. Plaut.* Se délaſſer.

EXIGERE. Exiger, demander, redemander, requerir. * *Exigere aliquid acerbiùs. Cic.* Exiger une choſe avec dureté. * *Collectam à convivâ. Cicer.* Exiger, demander à quelqu'un qu'il paye ſon écot. * *Nomina. Cicer.* Demander ſes dettes, ſe faire payer. * *Votum. Suet.* Demander l'accompliſſement d'un vœu. * *Exigere viam. Cicer.* Exiger des habitans qu'on raccommode les chemins publics, les obliger à la corvée pour réparer les chemins. * *Imperatam pecuniam. Cicer.* Lever les deniers qu'on a impoſez. * *Veritatem ab aliquo. Plin-Jun.* Tirer la vérité de quelqu'un, l'obliger à nous dire la vérité. * *Exigere pondus. Suet.* Voir combien une choſe peſe, demander à peſer une choſe. * *Quaternos denarios in ſingulas vini amphŏras portorii nomine exegiſſe. Cicer.* Qu'il avoit exigé quatre deniers pour chaque amphore de vin pour le droit d'entrée. * *Exigit neceſſitas. Cicer.* La néceſſité le demande, le réquiert.

EXIGERE. Meſurer, régler, rapporter. * *Ad perpendiculum columnas. Cicer.* Appliquer le plomb aux colomnes pour voir ſi elles ſont droites. * *Nolite ad veſtras leges atque inſtituta exigere ea quæ Lacedæmone fiunt. Liv.* Ne jugez pas ſelon vos loix & vos couſtumes de ce qui ſe fait à Lacédémone. * *Ad vires opus exigere. Ovid.* Régler ſon travail ſelon ſes forces, le meſurer avec ſes forces.

EXIGÉRE. Paſſer, traverſer. * *Hibernum mare exigunt circa brumam. Plin.* Ils paſſent la mer vers le ſolſtice d'hiver.

Magnam partem noctiŭm in imagine tuâ vigil exigo. Plin-Jun. Je paſſe une grande partie de la nuit eſtant éveillé à contempler voſtre portrait. * *Ætatem, ævum, annos in ſilvis exigere. Plaut. Virg.* Paſſer ſa vie dans les foreſts.

Cujus causâ hanc ærumnam exigo. Plaut. Qui eſtes cauſe que je ſouffre cette miſére.

EXIGERE. Finir, terminer, achever.

Mediam dies exigit horam. Ovid. Il eſt midy.

Cùm ſummas exiget horas conſumta dies. Sen. Quand la fin de noſtre vie ſera venuë.

EXIGERE. Diviſer, partager. * *Jupiter annum quatuor ſpatiis exēgit. Ovid.* Jupiter a diviſé l'année en quatre ſaiſons.

EXIGERE *ferrum* ou *enſem per pectus. Virg.* Paſſer une épée au travers du corps de quelqu'un.

EXIGERE *de re aliquâ. Plin-Jun.* Diſputer d'une choſe ; examiner, peſer les raiſons pour & contre.

ĔXĬGŬĒ. (Adverbe.) *Terent.* Petitement, peu. * *Exiguè ſumtum facere. Terent.* Faire peu de dépenſe. Dépenſer peu. * *Præbent exiguè filiis ſumtum. Terent.* Ils donnent peu d'argent à leurs enfans pour ſe divertir. * *Exiguè ſe habuit frumentum dies triginta. Cæſar.* Il y eut diſette de bled pendant trente jours.

EXIGUÈ *ſcripta epiſtola. Cic.* Une lettre écrite d'un ſtile ſimple & rampant.

ĔXĬGŬĬTĀS, genit. *exiguitātĭs.* f. *Var.* Le peu d'une choſe. *m.* Exiguité. *f.* * *Lactis exiguitas. Var.* Le peu de lait. * *Cibi. Colum.* Le peu qu'on mange. * *Copiarum. Cicer.* Le peu de troupes. * *Temporis. Liv.* Le peu de temps, la briéveté du temps. * *Exiguitas voluptatum. Cicer.* La légéreté des plaiſirs, peu de plaiſirs.

EXIGUITAS *pellis. Cæſ.* La délicateſſe d'une peau.

ĔXĬGŬŬS, *exiguă, exiguŭm. Cic.* Petit. *m.* petite. *f.* Peu. * *Exiguæ amicorum copiæ. Cicer.* Des amis en petit nombre. * *Spes exigua. Liv.* Une légére eſpérance.

☞ *Animi exiguus. Claud.* Un petit courage. [Cét Adjectif a *Exigŭĭŭs*, Adverbe Comparatif dans Ulpien ; & *Exigŭĭſſĭmŭs, exiguiſſĭmă, exiguiſſĭmŭm*, Superlatif dans Ovide & Pline.] * *Exiguo tempore. Cic.* En peu de temps.

ĔXĬGŬŬM, genit. *exigŭī.* neut. Comme un ſubſtantif. *Liv.* Le peu de quelque choſe. * *Intra temporis exiguum. Ovid.* En peu de temps. * *Exiguum campi ante caſtra erat. Liv.* Il y avoit un petit eſpace de terre entre le camp.

ĔXĪLĬCĂ *cauſa.* f. *Feſt.* Plaidoyer contre un exilé.

ĔXĬLĬŌ, *Voyez* EXSILIO.

EXĪLIS, *īs. m. & f. & hoc exīlĕ.* Adject. *Ovid.* Petit, menu, mince, greſle. *m.* petite, menuë, mince, greſle. *f.* * *Exīlis aper. Var.* Un ſanglier qui eſt maigre. * *Domus exīlis. Horat.* Une petite maiſon.

☞ *Genus ſermonis exīle. Cic.* Une ſorte de diſcours ſec.

Exīlia dicere. Cicer. Dire des choſes baſſes & peu conſidérables.

EXĪLĬTĀS, genit. *exīlĭtātĭs. f. Plin.* Petiteſſe. *f.* Oppoſée à la groſſeur. * *Foliorum exīlitas. Plin.* La petiteſſe des feüilles. * *Vitis. Colum.* La petiteſſe de la vigne, dont les branches ſont menuës. * *Vocis femineæ exilitas. Quint.* La voix greſle de femme.

☞ EXILITAS *ſermonis. Cic.* Séchereſſe d'un diſcours. *f.*

EXĪLĬTĔR. (Adverbe.) *Cicer.* D'une maniére ſéche, (en parlant d'un diſcours.)

EXĬLĬŪM, genit. *exĭlĭī.* neut. *Cicer.* Exil, banniſſement. *m.* * *Multare exilio. Tacit. Cicer.* Chaſtier quelqu'un par la peine du banniſſement, l'envoyer pour punition en exil. * *Tot nobiliſſimarum feminarum exilia & fugæ. Tacit.* Tant d'illuſtres Dames proſcrites & fugitives.

EXĬMĬĒ. (Adverbe.) *Liv.* Excellemment, noblement, par excellence, parfaitement. * *Eximiè diligere. Cicer.* Aimer particulierement quelqu'un, avoir une affection toute particuliere pour luy, *ou* une amitié diſtinguée *ou* de diſtinction. * *Eximiè ornatum Templum. Liv.* Un temple magnifiquement *ou* richement orné.

EXĬMĬŪS, *eximĭă, eximĭūm. Cicer.* Qui eſt tenu pour rare, excellent, ſingulier. *m.* rare, excellente, ſinguliére. *f.* Qui eſt au deſſus du commun. * *Eximium ingenium. Cicer.* Un eſprit rare & ſingulier, un excellent eſprit. * *Eximiâ ſpe adoleſcens. Cicer.* Un jeune homme d'une grande eſpérance, qui promet beaucoup.

Neque eſſet veriſimile, cùm omnibus Siculis faceret injurias, te illi unum eximium, cui conſuleret, fuiſſe. Cicer. Il n'eſt point croyable que lors qu'il maltraittoit tous les Siciliens, il vous ait vous ſeul exemté & tiré de pair, pour avoir ſoin de vous.

EXĬMŌ, *ĕxĭmĭs, ĕxēmī, ĕxēmtūm, ĕxĭmĕrĕ. Cat.* Oſter, arracher, tirer. * *Cupreſſos cum radicibus. Cat.* Arracher des cyprés avec leurs racines. * *Lapides ſub terrâ. Plaut.* Tirer des pierres de deſſous terre. * *De dolio vinum. Cat.* Tirer du vin d'un tonneau. * *Exemiſti Pterelæ hanc patĕram. Plaut.* Tu as oſté *ou* enlevé cette coupe à Pterelas. * *Inde non te eximam. Terent.* Je ne te tireray point de là.

EXIMERĔ. (avec divers regimes qu'on verra dans les exemples.) Exemter, délivrer, oſter, préſerver, garantir. * *Servitio* ou *ſervitute*, ou *in libertatem. Liv.* Oſter quelqu'un de ſervitude, l'en tirer, l'en délivrer, le mettre en liberté. * *Aliquem ex culpâ; ex miſeriis. Cicer. Plaut.* Delivrer quelqu'un d'une faute dont on l'accuſe; le délivrer des miſeres. * *Ex obſidione. Cicer.* Le delivrer d'un ſiége. * *Diem ex menſe. Cicer.* Oſter, retrancher un jour d'un mois.

Eximere alicui quod eum angit. Cicer. Délivrer quelqu'un de ce qui luy fait peine.

Vis non exēmit Achillem. Prop. La force n'a pû empeſcher Achille de mourir, ne l'a pû exemter de la mort.

Nox demum inclinantes tùm legiones adverſæ pugnæ exēmit. Tacit. La nuit ſeule nous fut favorable & ſauva nos légions qui commençoient à plier.

Utque cunctos infamiæ, ſeque morti eximant hortatur. Tacit. Il les exhorte à ſe garantir du ſupplice, & les autres de l'infamie.

Eximi noxæ. Liv. Eſtre abſous d'un crime.

Eximere aliquem ex reis, ou *de reis. Cic.* Exemter quelqu'un d'une action intentée contre luy; renvoyer l'accuſé, luy donner congé, lors que ſa partie ne ſe préſente point.

Eximere aliquem ex ærarii. Cic. Oſter du rolle celuy qui eſtoit à la taille, luy rendre le droit de bourgeoiſie. * *Agrum de vectigalibus. Cicer.* Exemter un champ de taille, l'affranchir.

EXIMERE *tempus, diem*, &c. *Cic.* Gagner temps, faire perdre le temps, traiſner & tirer en longueur. * *Metellus calumniâ dicendi tempus exēmit. Cic.* Metellus par mille railleries faites à deſſein a fait perdre le temps (de conclure contre Clodius.) Il a amuſé, & fait perdre le temps; Il a éludé l'affaire & empeſché l'exécution.

EXIMERE *numero. Quint.* Choiſir, mettre à part, tirer du nombre, ſéparer.

EXIMERE *honoribus. Plin-Jun.* Priver des honneurs.

EXIMERE *aliquid memoriæ. Suet.* Abolir une choſe, en faire perdre la mémoire.

Memŏri nunquam vos eximet ævo. Virg. Vous ſerez toûjours dans le ſouvenir de tous les Siécles. On parlera toûjours de vous.

EXĬN. (Adverbe.) pour *Exinde. Virg.* Enſuite.

EXĬNĀNĬŌ, *ĕxĭnānīs, ĕxĭnānīvī, ĕxĭnānītūm, ĕxĭnānīrĕ. Plin.* Vuider, évacuer. * *Alvum. Plin.* Vuider ſon ventre, aller abondamment à la ſelle. * *Urinam. Plin.* Piſſer.

EXINANIRE. *Cæſ. Cicer.* Dépeupler, dégarnir. * *Exinanire agros vectigales. Cicer.* Piller des terres tributaires, en faire le dégaſt.

☞ EXINANIRE aliquem. *Cicer.* Épuiſer quelqu'un de biens, le piller entiérement; Le mettre au blanc, (comme l'on dit ordinairement.)

Exinanire aciem. Cæſ. Dégarnir le corps de bataille.

EXĬNĀNĪTĬŌ, genit. *exinanitiōnĭs. f. Plin.* Évacuation. Inanition. *f.*

EXĬNĀNĪTŪS, *ă, ūm. Cicer.* Ruiné, pillé. *Voyez* EXINANIO.

EXĪNDĒ. (Adverbe.) *Liv.* Enſuite.

EXĬSTĬMĀTĬŌ, genit. *exiſtimatiōnĭs.* f. *Cic.* Opinion, penſée, *f.* ſentiment d'une choſe. *m.*

EXISTIMATIO. *Cicer.* Nom. *m.* Eſtime, réputation. *f.* * *Homo magnæ exiſtimationis. Cic.* Un homme d'une grande réputation. * *Homo ſine exiſtimatione. Cic.* Un homme ſans eſtime & ſans réputation.

EXĬSTĬMĀTŎR, genit. *exiſtimatōrĭs.* m. *Cic.* Un homme qui juge bien des choſes, qui en penſe bien. Un Connoiſſeur, qui ſçait juger du prix des choſes. *m.*

EXĬSTĬMŌ, *exiſtĭmās, exiſtĭmāvī, exiſtĭmātūm, exiſtĭmārĕ. Cic.* Eſtimer, penſer, juger, porter ſon jugement d'une choſe. * *Bonus es cùm hæc exiſtimas de me. Ter.* Vous eſtes bon d'avoir ces ſentimens là de moy.

EXISTIMATU *facile. Liv.* Facile à penſer *ou* à juger, qu'on peut aiſément penſer.

EXISTIMARE *benè* ou *malè de aliquo. Cicer.* Penſer bien *ou* mal d'une perſonne, avoir bonne *ou* mauvaiſe opinion de luy. * *Exiſtimare de aliquâ re. Cic.* Porter jugement d'une choſe, dire ce qu'on en penſe.

☞ *Suis moribus alium exiſtimare. Cic.* Juger d'un autre par ſoy-meſme.

Ex his exiſtimari poteſt de ejus ingenio. Cic. On peut juger par là de ſon eſprit.

EXISTIMOR *prudens. Cic.* Je paſſe pour prudent.

EXĬSTŌ. *Voyez* EXSISTO, parce qu'il eſt compoſé de *Siſto* & d'*ex*.

EXĬTĬĀBĬLĬS, *ĭs, m.* & *f.* & *hoc exitiabĭlĕ.* Adject. *Cic.* Et

EXĬTĬĀLĬS, *ĭs.* m. & f. & *hoc exitiālĕ. Cic.* Et

EXĬTĬŌSŪS, *exitiōſa, exitiōſūm. Cicer.* Pernicieux. *m.* pernicieuſe. *f.* Fatal, dommageable. *m.* fatale, dommageable. *f.*

EXĬTĬŪM, genit. *ĕxĭtĭī.* n. *Cic.* Ruine entiére. *f.* malheur funeſte. *m.* * *Quos pro gloriâ veſtrâ libens ad exitium offerrem. Tacit.* Tout preſt, s'il en eſtoit beſoin, à les ſacrifier pour voſtre ſervice. * *Gravi exitio ſternere aliquem. Hor.* Faire mourir cruellement quelqu'un. * *Eſſe exitio alicui* ou *exitium. Cicer. Virg.* Eſtre cauſe de la perte de quelqu'un.

EXĬTŪS, genit. *ĕxĭtūs.* m. *Cicer.* Sortie, iſſuë. *f.* Pour ſortir d'un lieu. * *Exitus alveorum. Plin.* Les iſſuës des canaux *ou* des lits de viviers.

EXITUS. *Cic.* Iſſuë. *f.* événement, ſuccés d'une affaire. *m.* * *Contigit exitus quem optabamus. Cic.* Nous avons eu le ſuccés que nous ſouhaitions.

EXITUS. *Cic.* Fin. *f.* * *Exitu anni. Liv.* Sur la fin de l'année, à la fin de l'année. * *In exitu eſt jam meus conſulatus. Cicer.* Je ſuis ſur la fin de mon conſulat, mon conſulat expire. * *Exitus vitæ. Prop.* La fin de la vie.

EXITUS. *Tacit.* La mort. * *Suos exitus cogitare. Cic.* Songer à la mort *ou* à mourir.

EXJŪRŌ, *exjūrās, exjūrāvī, exjūrātūm, exjūrārĕ. Plaut.* Jurer

Jurer & aſſurer par ſerment.

ĔXLĔX, genit. ĕxlēgĭs. m. & f. *Cic.* Qui eſt ſans loy, qui ne ſuit aucune loy.

ĔXŎBSĔCRŎ, *exobsĕcrās, exobsĕcrāvī, exobsĕcrātŭm, exobsĕcrārĕ. Plaut.* Prier fort.

ĔXŎCŒTŬS, ī. m. ἐξώκοιτος. *Plin.* Poiſſon de mer, qui ſe jette ſur le rivage pour dormir.

ĔXŎCŬLŎ, *exŏcŭlās, exŏcŭlārĕ. Apul.* &

ĔXŎCŬLĀSSŎ, *exoculāſsis, exoculāſsĕrĕ. Plaut.* Arracher les yeux de la teſte.

ĔXŌDĬŬM, ἐξόδιον. genit. *exodĭī.* n. *Varr.* La fin, ce qui termine quelque choſe.

Exodium. *Liv.* La farce à la fin des Comédies. (Certains Vers ridicules qu'on recitoit à la fin des Comédies appellées Attellanes.)

ĔXŎLĒSCŎ, *ĕxŏlēſcĭs, ĕxŏlēvī, ĕxŏlētŭm, ĕxŏlēſcĕrĕ. Cicer.* Se paſſer. Défaillir, perdre toute ſa force & ſa vigueur. S'abolir. * *Ætas tua jam ad ea patienda exoleverat. Cicer.* Vous eſtiez hors d'âge de ſouffrir ces choſes. Vous n'eſtiez plus en âge de les ſouffrir. * *Exolevit favor. Liv.* Son crédit eſt perdu *ou* eſt vieilli, ſon crédit n'eſt plus de ſaiſon. * *Dolor exoleverat. Tacit.* La douleur eſtoit paſſée. * *Nondum ea clades exoleverat. Tacit.* On n'avoit point encore tout-à-fait perdu la mémoire *ou* le ſouvenir de cette perte.

ĔXŎLĒTŬS, *exolētă, exolētŭm. Cicer. Liv.* Vieux *ou* vieil, ancien, qui eſt hors d'uſage, qui n'eſt plus ſelon l'uſage, uſé. *m.* vieille, ancienne, uſée. *f.* * *Exoleta. f. Virg. Plaut.* Une vieille fille. * *Exoleti auctores. Quint.* De vieux Auteurs, dont le langage eſt vieux & hors d'uſage.

Exoletus. *Liv.* Aboli, paſſé, qui a perdu ſa force & ſa vigueur. * *Memoria jam exoleta. Liv.* La mémoire en eſtoit déja abolie. * *Exoletum vetuſtate odium. Liv.* Une haine enſevelie dans l'oubli.

Exoletus *puer. Cic.* Un enfant corrompu, qui ſert à des uſages infames.

ĔXŎLVŎ. *Voyez* Exsolvo, parce qu'il eſt compoſé de *Solvo.*

ĔXŎNĔRŎ, *exonĕrās, exonĕrāvī, exonĕrātŭm, exonĕrārĕ. Cic.* Décharger, vuider. * *Exonerare ventrem. Mart.* Décharger ſon ventre, aller à la ſelle. * *Plenas colos exonerare. Ovid.* Filer toute ſa quenoüille.

☞ Exonerare *aliquid in aurem alterius. Sen.* Décharger ſon cœur à quelqu'un, luy dire ce qu'on a ſur le cœur.

Exonerare fidem ſuam. Liv. S'acquitter de ſa parole. La tenir.

Exonerare aliquem metu. Terent. Décharger *ou* délivrer quelqu'un de crainte, le tirer de l'apprehenſion où il eſt.

ĔXŎPĪNĀTŌ. (Adverbe.) *Liv.* Contre ſon attente, contre ſon eſperance; inopinément.

ĔXŎPTĀBĬLĬS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc exoptabĭlĕ.* (Adjectif.) *Sil. Ital.* Souhaitable, déſirable. *m.* & *f.*

ĔXŎPTĀTŬS, *exoptātă, exoptātŭm. Cicer.* Déſiré, ſouhaité. *m.* déſirée, ſouhaitée. *f.* (Cet Adjectif participe fait au Comparatif *Exoptātĭŏr.* m. & f. & *hoc exoptātĭŭs. Cicer.* Plus ſouhaité: Et au Superlatif *Exŏptātĭſsĭmŭs, exoptatĭſsĭmă, exoptatĭſsĭmŭm. Cic.* Fort déſiré.)

ĔXŎPTŎ, *exŏptās, exŏptāvī, exŏptātŭm, exŏptārĕ. Cic.* Souhaiter, deſirer fort.

ĔXŌRĀBĬLĬS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc exorabĭlĕ. Cic.* Exorable. *m.* & *f.* Qui ſe laiſſe aiſément fléchir. * *Exorabilis & facilis populus. Cic.* Un peuple facile & qui ſe laiſſe aiſément gagner. [Il fait au Comparatif *Exōrābĭlĭŏr. m.* & *f.* & *hoc exorabilĭŭs. Sen.*] * *Non exorabilis auro. Hor.* Qu'on ne ſçauroit gagner par argent.

ĔXŌRĀBŬLŬM, genit. *exorabŭlī.* n. *Plaut.* Tout ce qui ſert à gagner & à obtenir ce qu'on ſouhaite.

ĔXŌRĀTŎR, genit. *exoratōrĭs.* m. *Terent.* Qui gagne & obtient ce qu'il ſouhaite, qui emporte par ſes priéres ce qu'il demande.

ĔXŌRĀTŬS, *exorātă, exorātŭm. Cicer.* Qu'on a gagné & fléchi par priéres *ou* autrement, dont on a obtenu ce qu'on ſouhaite. *m.* gagnée, fléchie. *f.*

ĔXŎRBĔŎ, *Voyez* Exsorbeo.

ĔXŎRBŎ, *ās, ārĕ.* * *Animam alicujus exorbare. Plaut.* Arracher à quelqu'un l'ame du corps.

ĔXŎRCĪSŎ, *exorcīsās, exorcīsārĕ. Vlp.* Exorciſer, conjurer les malins eſprits.

ĔXŎRDĔSCŎ, *Voyez* Exsordesco.

ĔXŌRDĬŎR, *exordīrĭs, ĕxōrsŭs ſŭm, exōrdīrī. Cic. Liv.* Commencer. * *Bellum. Liv.* Commencer la guerre. * *Argutias. Plaut.* Commencer à agacer & à ſe picoter.

Tunc dicere exorſus eſt. Cicer. Alors il commença à parler, *ou* ſon diſcours. * *Pertexe modò, quod exorſus es. Cic.* Achevez maintenant ce que vous avez commencé.

ĔXŌRDĬŬM, genit. *exordĭī.* n. *Cic.* Exorde, commencement. *m.* l'entrée d'un diſcours. *f.*

Exordium *mali. Cicer.* Le commencement d'un mal. * *Pugnæ. Virg.* Le commencement d'un combat.

Exordia *cunctarum rerum. Lucr.* Les quatre Élémens dont les Eſtres ſont compoſés.

ĔXŎRĬŎR, *ĕxŏrĕrĭs, ĕxōrtŭs ſŭm, ĕxŏrīrī. Lucr.* Sourdre, ſortir dehors, naiſtre, prendre ſa ſource *ou* ſon commencement, (parlant des fleuves & des fontaines.) Se lever, (parlant des Aſtres.) * *Exoritur ſtella. Plaut.* Une étoille ſe leve. * *Exoritur clamor. Ovid.* Un bruit ſe leva. * *Exoriuntur dolores utero. Plaut.* Elle commence à ſentir les douleurs de l'enfantement, elle eſt en mal d'enfant. * *Fama exorta eſt Hetruſcos Samniteſque ingentes conſcribere exercitus. Liv.* Le bruit ſe répandit que les Toſcans & les Samnites levoient une grande armée. * *Nulla exorietur mora, quominus,* &c. *Cæſ.* Il ne ſurviendra aucun empeſchement. * *Rex exortus eſt Lydiæ. Cicer.* Il devint Roy de Lydie. * *Exorta ſunt hæc omnia à te. Ter.* Tu es la cauſe de tout, tout cela vient de toy. * *Tu ſola exorere, quæ perturbas hæc tuâ impudentiâ. Terent.* Vous eſtes la ſeule, qui troublez tout par voſtre impudence. * *Exoriare aliquis noſtris ex oſſibus ultor. Virg.* Qu'il naiſſe de noſtre ſang quelque vengeur de cette perfidie.

ĔXŎRĬĒNS, genit. *exorientĭs.* omn. gen. *Cicer.* Naiſſant, qui ſe léve. * *Annus exoriens. Tibul.* Le commencement de l'année, l'année commençante. * *Exoriens,* ou *Sol exoriens. Var. Virg.* Le Soleil levant. Le lever du Soleil.

ĔXŌRNĀTĬŎ, genit. *exornatiōnĭs.* f. *Cicer.* Ornement. *m.* *ou* l'action d'orner. Décoration. *f.* * *Exornationes verborum. Auct-ad-Heren.* Les ornemens, les figures d'un diſcours.

ĔXŌRNĀTŎR, gen. *exornatōrĭs.* m. *Cic.* Qui orne, qui pare, qui embellit. Décorateur. *m.*

ĔXŌRNĀTŬS, *exornātă, exornātŭm. Cic.* Orné, paré, embelli. *m.* ornée, parée, embellie. *f.* * *Exornatus comitatu. Plin.* Bien accompagné, qui a un cortége honorable.

☞ *Adeò exornatum dabo, adeò depexum, ut, dum vivat, meminerit ſemper mei. Terent.* Je l'accommoderay, je l'ajuſteray de toutes piéces, en ſorte que tant qu'il vivra, il ſe ſouviendra de moy. [Cela eſt dit ironiquement.]

ĔXŌRNŎ, *exornās, exornāvī, exornātŭm, exornārĕ. Cicer.* Orner, parer, embellir. * *Triclinium. Cicer.* Orner une ſale à manger, la parer.

Exornare *aliquem donis. Stat.* Faire de beaux & magnifiques preſens à quelqu'un. * *Aliquem magiſtratu. Plin-Jun.* L'honorer d'une charge.

☞ Exornare *ſe lepidis moribus. Plaut.* Prendre des mœurs honneſtes.

Exornare *nuptias. Plaut.* Faire les préparatifs d'une nôce. * *Aciem. Salluſt.* Ranger une armée en bataille.

☞ Exornare *aliquem. Plaut.* Appoſter quelqu'un, le préparer à faire quelque fourberie, luy faire le bec.

ĔXŌRŎ, *exōrās, exōrāvī, exōrātum, exōrārĕ. Plaut. Cic.* Obtenir par priéres. * *Aliquem;* ou *aliquid ab aliquo.* Obtenir, impetrer quelque choſe d'une perſonne, le gagner, le flechir par priéres. * *Unum exorare ſinite nos. Plaut.* Accordez-nous la grace que nous vous demandons: laiſſez-vous gagner à la priére que nous vous faiſons. * *Sine exorem te ſiiis veniam. Plaut.* Pardonnez-leur pour l'amour de moy.

Exorare triſtitiam alicujus. Plin-Jun. Faire tant auprés d'une perſonne qu'il quitte ſa triſteſſe.

Illius facies amorem exôrat. Ovid. La beauté de ſon viſage inſpire de l'amour.

Exorare *aliquem alteri. Suet.* Réconcilier quelqu'un avec un autre par priéres; les remettre bien enſemble.

ĔXŌRS. *Voyez* Exsors.

ĔXŌRSĂ, genit. *exorsōrŭm.* n. pl. *Virg.* Commencement, exor-

exorde, prélude. *m.* Préface. *f.* * *Longa exorſa.* n. pl. *Virg.* De longues prefaces.

ĔXŌRSŬS, *exorsă, exorsŭm.* (du Verbe *Exordior.*) *Cic.* Qui a commencé.

Exorsus, (en ſignification paſſive.) *Virg.* Commencé. *m.* commencée. *f.*

ĔXŌRSŬS, genit. *exōrsūs.* m. *Cicer.* Commencement. Exorde. *m.*

ĔXŌRTĪVŬS, *exortīvă, exortīvŭm.* (du Verbe *Exorior.*) *Plin.* Qui concerne la naiſſance.

Exortivus. *Plin.* Oriental. *m.* Orientale. *f.* du coſté d'Orient. * *A parte exortivâ. Plin.* Du coſté de l'Orient.

ĔXŎRTŬS, *exōrtă, exōrtŭm.* (d'*Exorior.*) *Cicer.* Né. *m.* née. *f.* * *Lætitia ingens exorta. Virg.* Il ſe leva une grande joye, il y eut une grande joye. * *Sol exortus. Luc.* Le Soleil levé.

Lis Exorta. *Stat.* Un procés mû & commencé.

ĔXŎRTŪS, genit. *exōrtūs.* m. *Auct. ad Heren.* Le lever du Soleil. *m.*

ĔXŎS, genit. *ĕxŏſsĭs.* omn. gen. *Plaut.* Deſoſſé. *m.* deſoſſée. *f.* qui eſt ſans os, qui n'a point d'os.

ĔXŎSCŬLĀTĬŌ, genit. *exoſculationis.* f. *Plin.* L'action de baiſer. Un baiſer.

ĔXŎSCŬLĀTŬS, *exoſculātă, exoſculātŭm. Aul-Gell.* (Dans un ſens figuré.) Ayant comme baiſé, agréant beaucoup une choſe.

ĔXŌSCŬLŎR, *ārĭs, ātŭs ſum, ārī.* Comme

☞ *Exoſculari verborum elegantiam. Aul-Gell.* Aimer fort la beauté de l'expreſſion.

ĔXŎSSĀTŬS, *exoſsātă, exoſsātŭm. Lucr.* Deſoſſé. *m.* Deſoſſée. *f.* Qui n'a plus d'os.

☞ Exossatus *ager. Perſ.* Un champ dont on a oſté les pierres.

ĔXŌSSŌ, *exōſsās, exōſsāvī, exōſsātŭm, exōſsārĕ. Colum.* Deſoſſer, oſter les os. * *Ubi ego venero, exoſſabitur. Ter.* Lorſque je ſeray de retour, on l'éventrera, on le deſoſſera, (parlant d'un grand Brochet.)

ĔXŌSŬS, *ă, um. Stat.* Qui hait, *ou* qui a haï.

Exosus, (en ſignification paſſive,) *Gell.* Haï. *m.* haïe. *f.*

ĔXŌTĔRĬCŬS, *exoterĭcă, exoterĭcŭm. Varr.* ou

ĔXŌTĬCŬS, *exōtĭcă, exōtĭcŭm. Plaut.* Étranger. *m.* étrangere. *f.* qui vient des païs étrangers.

ĔXPĀLLĔŌ, *expallēs,* ou ĔXPĀLLĒSCŌ, *expallēſcĭs; expallŭī; expallērĕ* ou *expāllēſcĕrĕ. Plaut.* Pâlir, devenir pâle. * *Phœbe ſubitâ expalluit umbrâ. Lucr.* La Lune devint paſle tout d'un coup. * *Expallēre metu. Stat.* Pâlir de peur *ou* d'apprehenſion.

ĔXPĀLLĬŎR, *expalliārĭs, expallĭātŭs ſum, expallĭārī. Plaut.* Perdre ſon manteau. * *Expalliatus ſum, miſer. Plaut.* On m'a oſté *ou* pris mon manteau, malheureux que je ſuis!

ĔXPĀLPŌ, *expālpās, expalpāvī, expalpātŭm, expalpārĕ, aliquid ab aliquo. Plaut.* Flatter, amadoüer quelqu'un pour luy tirer quelque choſe; taſcher par flatterie de luy tirer quelque choſe.

Expalponides *nummorum.* Mot fait par Plaute. Enjoleur pour tirer de l'argent des autres.

ĔXPĀNDĬTŌR ĀMNĬS, genit. *expanditōrĭs āmnĭs.* m. *Plin-Jun.* Un fleuve qui ſe répand, *ou* répand ſes eaux ſur les terres; comme le Nil.

ĔXPĀNDŌ, *expandĭs, ēxpāndī, ēxpāſsŭm* ou *ēxpānsŭm, ēxpāndĕrĕ. Plin.* Étendre, déplier. Épanoüir. * *Aves expandunt alas. Plin.* Les oiſeaux étendent les aiſles. * *Expandit florem roſa. Plin.* La roſe s'ouvre, s'épanoüir.

☞ Expandere *aliquid dictis. Lucret.* Expliquer une choſe, la développer.

ĔXPĀNGŌ, *expāngĭs, ēxpānxī, ēxpāngĕrĕ. Plin.* Ficher & mettre. * *Sidera ad normam expanxit. Plin.* Il a marqué exactement la place des conſtellations: il les a fixées chacune à leur place.

ĔXPĀSSŬS, *expāſsă, expāſsŭm.* (d'*Expando.*) *Aul-Gell.* Étendu, ouvert, épanoüi. *m.* étenduë, ouverte, épanoüie. *f.* * *Expaſſa fores. Tacit.* Des portes ouvertes.

ĔXPĀTĬŎR, *Voyez* Exspatior, (venant de *Spatium.*)

ĔXPĀTRŌ, *expātrās, expātrārĕ. Cat.* Achever, faire, accomplir.

ĔXPĂVĔFĂCĬŌ, *expăvĕfăcĭs, expăvĕfēcī, expăvĕfăctŭm, expăvĕfăcĕrĕ. Sen.* Épouvanter, inſpirer, donner de la terreur, de l'épouvante.

ĔXPĂVĔŌ, *expăvēs,* ou ĔXPĂVĒSCŌ, *expăvēſcĭs, ēxpăvī, ēxpăvērĕ* ou *ēxpăvēſcĕrĕ. Plin.* Eſtre ſaiſi de peur, s'épouvanter. * *Ad aliquem tumultum expavēre. Plin.* Eſtre épouvanté de quelque bruit. * *Non muliebriter expăvit enſem. Horat.* Elle ne s'épouvanta point à la veuë d'une épée comme les femmes.

Expavēre gradus. Stat. N'oſer avancer davantage.

ĔXPĂVĬDŬS, *expăvĭdă, expăvĭdŭm. Aul-Gell.* Épouvanté, ſaiſi de crainte. *m.* épouvantée, ſaiſie de crainte. *f.*

ĔXPĔCTŌ, *Voyez* Exspecto.

ĔXPĔCTŎRŌ, *expĕctŏrās, expĕctŏrāvī, expĕctŏrātŭm, expĕctŏrārĕ. Actius.* Oſter quelque choſe de ſon eſprit & de ſon cœur, en perdre le ſouvenir.

ĔXPĔCŪLĬĀTŬS, *ă, ŭm. Plaut.* Qui n'a plus rien, (parlant d'un eſclave.)

ĔXPĔDĬŌ, *ēxpĕdīs, ēxpĕdīvī* ou *ēxpĕdĭī, ēxpĕdītŭm, ēxpĕdīrĕ.* Proprement, Débarraſſer les pieds embarraſſez dans les herbes qui croiſſent dans les rivieres. Et dans une ſignification métaphorique,

Expedire *nodum. Cicer.* * *Faſciculum. Liv.* * *Ferrum. Liv.* Défaire un nœud. * Délier un paquet. * Tirer une épée de ſon fourreau. * *Merces. Ovid.* Déplier ſa marchandiſe. * *Cererem caniſtris. Virg.* Tirer du pain des corbeilles.

Expedire *& explicare negotium. Cic.* Developper une affaire, la démeſler, la debroüiller, l'éclaircir.

Expedire. Delivrer, tirer, dégager, débarraſſer. * *Se è ſervitute, ex laqueis. Plaut.* Rompre ſes chaiſnes, ſe mettre en liberté. * *Se ærumnis. Ter.* Se dégager, ſe tirer de la miſere. * *Se curâ, ſollicitudine. Cicer.* Se tirer de peine & d'inquiétude. * *Se crimine aliquo. Ter.* Se juſtifier, ſe purger d'un crime. * *Se ex turbâ. Terent.* Se delivrer, ſe tirer, ſe dégager de l'embarras où l'on eſt. * *Moleſtiâ expedire aliquem. Cicer.* Délivrer quelqu'un d'ennuy.

Expedire. Expedier, terminer, venir à bout. * *Hic hodiè expediet hanc doctè fallaciam. Plaut.* Il viendra admirablement bien à bout de cette tromperie.

Expedire. Expédier, dire en peu de paroles. * *Uno verbo expedi quid me velis. Terent.* Dites-moy en un mot ce que vous ſouhaitez de moy. * *Heus, inquit, ſapiens, expedi quid fecerim. Phæd.* Vous, dit-il, qui faites tant le ſage, devinez ce que je viens de faire. * *Capita rerum expedire. Plaut.* Dire en peu de mots le ſommaire des choſes. * *Dilucidè expedivi quibus me oportuit Judicibus. Terent.* J'ay fait voir tout cela tres-clairement à nos Juges.

Expedire *ſalutem. Cic.* Se ſauver, défendre & mettre ſa vie en aſſurance, ſe tirer de quelque danger.

Expedire arma, equos. Virg. Tenir les armes & les chevaux preſts. * *Non arma expedient. Virg.* Ils ne courront point aux armes. * *Arma primò expediunt. Tacit.* Ils prennent *ou* ils courent d'abord aux armes.

Aggere & cratibus aditus expediunt. Cæſ. Ils ſe font un chemin avec de la terre & des clayes. * *Alimenta arcu expedire. Tacit.* Se preparer à manger avec ſon arc, allant à la chaſſe.

Expedire *nomina. Cicer.* Payer ſes dettes, ſe délivrer de ſes creanciers.

Expedire benè rationes ſuas. Plaut. Faire bien ſes affaires. Nettoyer ſes affaires, les rendre nettes.

Expedibo, pour Expediam. *Plaut.*

ĔXPĔDĬT, *ēxpĕdĭēbāt, ēxpĕdīvĭt. Cicer.* Il eſt expédient, avantageux. * *Expedit bonos eſſe vobis. Ter.* Il vous eſt avantageux d'eſtre bons.

ĔXPĔDĪTĒ. (Adverbe.) *Cicer.* Facilement, aiſément, ſans peine. * *Expeditè navigare. Cic.* Naviger heureuſement, avoir le vent favorable. [Cét Adverbe fait au Comparatif *Expĕdītĭŭs.* Et au Superlatif *Expĕdītĭſsĭmē. Col.*]

ĔXPĔDĪTĬŌ, genit. *expeditiōnĭs.* f. *Cæſ.* Une expédition de guerre, une campagne. *f.* * *Expeditionem facere ternis menſibus. Plin.* Faire une campagne en trois mois. * *Educere exercitum in expeditionem. Cicer.* Mettre ſon armée en campagne.

ĔXPĔDĪTŬS, *expedītă, expedītŭm. Cic.* Dégagé, délivré, débar-

barraſſé. *m.* dégagée, délivrée, débarraſſée. *f.* * *Curis expeditus. Horat.* Débarraſſé de ſoins.

Expeditus. *Cicer.* Préparé, appreſté, preſt. *m.* préparée, appreſtée, preſte. *f.* * *Expediti ad cædem homines. Cic.* Des hommes preſts à faire un meurtre.

Expeditus. Facile, aiſé. *m.* facile, aiſée. *f.* Qui n'a point de difficulté. * *Expedita negotia habes in tuâ provinciâ. Cicer.* Il a des affaires fort faciles dans voſtre Gouvernement, *ou* preſtes à juger. * *Expeditum iter. Cicer.* Un chemin aiſé.

Expediti equites. Salluſt. Cavalerie legére. * *Expeditus exercitus. Liv.* Des troupes armées à la légere.

Expedita manus. Cæſ. Camp volant, troupe de cavalerie.

Cum expeditis cohortibus. Tacit. Avec l'élite des cohortes.

[Cét Adjectif fait au Comparatif *Expĕdītĭŏr*, *m.* & *f.* & *hoc ēxpĕdītĭŭs*: Et au Superlatif *Expĕdītĭſſĭmŭs*, *expeditiſsimă*, *expeditiſſĭmŭm.*] * *Expeditior via ad honores. Cicer.* Un chemin plus facile pour arriver aux honneurs. * *Expeditiſſimum unguentum. Plin.* Un onguent facile à faire.

Ad pronunciandum expeditus vir. Cicer. Un homme qui a la prononciation belle & libre.

Ne quid in expedito non ſit. Plin. Afin qu'il n'y ait rien de bien difficile.

EXPĔLLŌ, *ēxpĕllĭs*, *expŭlī*, *ēxpŭlsŭm*, *ēxpĕllĕrĕ. Cicer.* Chaſſer, jetter, pouſſer dehors, repouſſer, bannir. * *Aliquem regno. Cæſar.* Chaſſer quelqu'un du Royaume. * *Expellere in opus. Plin.* Chaſſer, envoyer quelqu'un à ſa beſogne.

☞ Expellere *bonis & fortunis omnibus. Cicer.* Priver quelqu'un entiérement de tous ſes biens, l'en chaſſer par violence.

Expellere curas pectore. Lucr. Bannir les ſoins & les inquiétudes de ſon eſprit. * *Deſidiam. Plaut.* Bannir la pareſſe. * *Dubitationem. Cæſar.* Ne point douter. * *Memoriam beneficiorum. Cæſ.* Oublier, *ou* faire perdre le ſouvenir des bienfaits. * *Quietem. Sil-Ital.* Empeſcher de dormir, troubler le repos. * *Sententiam alicujus. Plin-Jun.* Rejetter, repouſſer le ſentiment de quelqu'un. * *Expellere tuſſim pectore. Catul.* Guérir la toux.

Expŭlit morbum helleboro. Horat. Il a guéri ſa maladie en prenant de l'hellébore.

Expellere ſe è periculo. Plaut. Se tirer de danger *ou* d'un méchant pas.

Expelli *ævo. Lucr.* Mourir.

EXPĒNDŎ, *ēxpēndĭs*, *ēxpēndī*, *ēxpēnsŭm*, *ēxpēndĕrĕ. Plaut.* Peſer. * *Expendere aurum auro. Plaut.* Donner or pour or, *ou* poids pour poids.

☞ *Hunc hominem decet auro expendi. Plaut.* On devroit acheter cét homme-là au poids de l'or. Il vaut ſon peſant d'or.

Expendere. Payer, ſatisfaire. * *Scelus*, ou *ſceleris pœnas expendere. Cicer.* Satisfaire pour un crime; endurer, ſouffrir la peine de quelque crime. * *Expendere pœnas alicui. Cicer.* Eſtre chaſtié *ou* puni par quelqu'un. * *Pœnas capite. Tacit.* Eſtre décapité, avoir la teſte coupée.

Expendere. Examiner, conſidérer de prés, péſer attentivement. * *Expendant ſe ipſi. Cic.* Qu'ils s'examinent & ſe conſidérent eux-meſmes. * *Expendere teſtem. Cicer.* Examiner bien un témoin, le tourner de tous coſtez en l'interrogeant pour voir s'il ne ſe coupera point dans ſes réponſes.

EXPĒNSĂ, genit. *expēnſæ.* f. *Plaut. Claud.* Dépenſe. *f.* Frais. *m.*

EXPĒNSŬS, *expēnsă*, *expēnsŭm. Cicer.* Peſé à la balance. *m.* peſée. *f.* Conſidéré, examiné, peſé, dans un ſens métaphorique. *m.* conſidérée, examinée, peſée. *f.* * *Expenſo gradu. Prop.* D'une demarche *ou* d'un pas reglé & compaſſé.

EXPĒNSŪM, genit. *expēnsī.* neut. *Cic.* La depenſe, ce qu'on a dépenſé. * *Expenſum ferre*, ou *Expenſam pecuniam. Cic.* Mettre en compte la dépenſe.

Ne tu expenſum muneribus feras. Cic. Afin que tu n'ailles pas mettre ſur ton compte les faveurs que je te fais.

Fortunæ omnia expenſa, fortunæ omnia feruntur accepta. Plin. On attribue à la fortune tout le bien & tout le mal.

EXPĒRGĒFĂCĬŎ, *expergēfăcĭs*, *expergēfēcī*, *expergēfāctŭm*, *expergēfăcĕrĕ. Cicer.* Éveiller, *ou* réveiller quelqu'un.

☞ Expergefacere *malum aliquod. Plaut.* Reveiller un mal, en rappeller la mémoire, *ou* Réveiller, comme l'on dit, le chat qui dort. * *Terrore ſubito expergefacit Italiam tumultus. Auct-ad Heren.* Le tumulte réveilla toute l'Italie.

EXPĒRGĒFĀCTŬS, *expergefāctă*, *expergefāctŭm. Salluſt.* Éveillé, réveillé. *m.* éveillée, réveillée. *f.*

EXPĒRGĒFĪŎ, *expergēfīs*, *expergēfāctŭs ſŭm*, *expergēfĭĕrī. Suet.* Eſtre éveillé, s'éveiller.

ĒXPĒRGĬFĬCŌ, *ās.* Le meſme qu'Expergefacio.

ĒXPĒRGĪSCŎR, *expergiſcĕrĭs*, *expērrēctŭs ſŭm*, *expērgīſcī. Cic.* S'éveiller, ſe réveiller. (Ce Verbe fait auſſi au preterit *Expērgĭtŭs* dans Apulée & Lucilius. Mais Dioméde met une difference entre ces deux preterits, voulant qu'*Experrectus*, ſoit Celuy qui s'eveille de luy-meſme; & *Expergĭtus*, qui eſt éveillé d'ailleurs.)

☞ *Ut omnes expergiſcantur ad nobilitatem. Salluſt.* Afin que chacun ſe réveille, *ou* s'excite à devenir noble.

ĒXPĒRGĬTŬS, *Voyez* le verbe Expergiscor.

ĒXPĒRGŎ, *expērgĭs*, *expērgĕrĕ. aliquem. Aul-Gell.* Éveiller quelqu'un.

ĒXPĔRĬĒNDŬS, *experiēndă*, *experiēndŭm. Cicer.* Qu'on doit éprouver, *ou* expérimenter. * *Ad experienda vina Plin-Jun.* Pour faire l'épreuve *ou* l'eſſay des vins. Pour voir s'ils ſont de garde, *ou* s'ils tiennent dans l'eſſay. * *Experiundi juris gratiâ. Cic.* Pour débattre de leur droit.

ĒXPĔRĬĒNS, genit. *experiēntis.* omn. gen. *Cicer.* Expérimenté, qui a de l'experience *m.* expérimentée. *f.* * *Vir experiens. Cicer.* Un homme experimenté, *ou* un homme d'expérience. * *Experientiſſimus homo. Cic.* Un homme plein d'expérience, fort expérimenté.

ĒXPĔRĬĒNTĬĀ, genit. *experientĭæ.* f. *Cic.* Expérience; Épreuve. *f.* *ou* Uſage des choſes. *m.* * *Princeps longâ experientiâ. Tacit.* Un Prince plein d'expérience.

ĒXPĔRĪMĒNTŪM, genit. *experimēntī.* n. *Quint.* Expérience. Épreuve. *f.* * *Magna experimenta ſui dedit. Juſtin.* Il donna de grandes marques de ſa valeur.

ĒXPĔRĬŎR, *ēxperīrĭs*, *ēxpērtŭs ſŭm*, *expĕrīrī. Cic.* Expérimenter, eſſayer, éprouver, tenter. * *Experiri aliquem*, *alicujus fidem & vires. Cic.* Éprouver quelqu'un, faire epreuve de ſa fidelité & de ſes forces. * *Ultima experiri. Liv. Extrema. Salluſt.* Eſſayer, employer les derniers remédes; Y avoir recours. Eſtre réduit à la derniere extrémité. * *Fortunam. Cæſ.* Tenter la fortune, ſe mettre au hazard. Buſquer fortune. * *Te experior, quanti facias uxorem tuam. Plaut.* Je veux voir combien vous eſtimez voſtre femme. Je veux vous éprouver pour ſçavoir ſi vous eſtimez voſtre femme. * *Experiri id noli, quod te aſſequi poſſe diffidas. Cic.* Ne tentez pas une choſe, dont vous n'eſpérez pas pouvoir venir à bout.

Experiri libertatem. Salluſt. Taſcher à ſe mettre en liberté.

Experiri *jus ſum*, *de jure ſuo cum aliquo*, ou *adversùs aliquem.* * *Experiri jure*, *judicio* ou *apud judices. Cicer.* Pourſuivre un procés, défendre ſon droit, plaider, demander raiſon & ſatisfaction, ſe pourvoir en Juſtice. * *Si quid in controverſiam veniret, aut intra parietes, aut ſummo jure experirentur. Cicer.* s'ils venoient à avoir quelque différend, ou ils le vuideroient à l'amiable, ou en Juſtice. * *De injuriis experiri. Cicer.* Demander raiſon *ou* ſatisfaction de quelques injures.

ĒXPĒRRĒCTŬS, *experrēctă*, *experrēctŭm.* (d'*Expergiſcor.*) *Cicer.* Éveillé. *m.* éveillée. *f.* * Columelle dit *Expērrēctĭŏr* au Comparatif.

ĒXPĒRS, genit. *expērtĭs.* omn. gen. *Cicer.* Qui n'a point de part, qui eſt exemt. *m.* exemte. *f.* [Cét Adjectif ſe joint avec le Génitif & l'Ablatif.] * *Expers conſilii. Cicer.* Qui n'a point de conduite, qui en manque. * *Ingenii. Cicer.* Qui n'a point de génie. * *Æmulationum. Cicer.* Qui n'a point de jalouſie. * *Omnis eruditionis. Cicer.* Qui ne ſçait rien du tout, un parfait ignorant. * *Humanitatis. Cicer.* Qui n'a point d'humanité, ni de douceur. * *Metu. Plaut.* Qui eſt hors de crainte. * *Famâ & fortunis. Salluſt.* Qui n'a ni biens ni réputation.

Expers *corporis. Cicer.* Qui n'a point de corps, incorporel. *m.* incorporelle. *f.* * *Rationis. Cicer.* Qui eſt privé de raiſon; Déraiſonnable. *m.* & *f.* * *Thalami. Virg.* * *Nuptiarum. Horat.* Qui n'eſt point marié. * *Tributorum. Tacit.* Exempt de tribut *ou* de taille, qui ne paye rien.

Liberalitatis tuæ expers factus ſum. Plin-Jun. Je n'ay point eu de part à vos libéralitez, je ne m'en ſuis point ſenti.

Undæ cibique expers per novem luces. Ovid. Qui a eſté neuf jours ſans boire & ſans manger.

Expers imperii matris. Plaut. Qui n'obeït point à ſa mere, qui ne fait point ce qu'elle luy commande.

Expers amoris gnati. Plaut. Qui ne ſçait point les amours de ſon fils.

Non expers fuit periculi. Corn. Nep. Il ſe vit preſque en danger.

Ea res me expertem domo fecit. Plaut. Cela m'a obligé d'abandonner ma maiſon.

EXPĔRTĬŌ, genit. *ēxpērtĭōnĭs.* f. *Vitr.* Épreuve. *f.*

EXPĔRTŬS, *expertă, expertŭm.* (de *Experior.*) *Cicer.* Expert, expérimenté. Qui a de l'expérience. *m.* expérimentée. *f.* * *Loquor expertus. Sen.* Je parle apres l'avoir experimenté, je parle par experience. * *Expertus homo*, ou *Expertæ induſtriæ homo. Cicer.* Un homme experimenté, un habile homme, un homme d'une experience connuë *ou* conſommée. * *Belli expertus. Virg.* Expert *ou* experimenté en guerre *ou* dans la guerre. * *Experta prodimus. Plin.* Nous vous diſons des choſes éprouvées, dont nous avons l'experience. * *Experta virtus. Tacit.* Une vertu éprouvée & reconnuë.

[Suetone dit *ēxpērtĭſsĭmŭs, expertiſsima, expertĭſsĭmŭm* au Superlatif.]

EXPĒS, *Voyez* EXSPES. Qui eſt ſans eſpérance.

EXPĔTĔNDŬS, *expetenda, expetendum. Cicer.* Souhaitable, déſirable. *m.* & *f.*

EXPĔTĔSSŌ, *expĕtĕſsĭs, expĕtĕſsĕrĕ. Plaut.* Demander, ſouhaiter fort.

EXPĔTĪBĬLĬS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc expetibĭlĕ. Tacit.* Déſirable, ſouhaitable. *m.* & *f.*

EXPĔTĪSCŌ, *expetīſcĭs, expĕtīſcĕrĕ. Plaut.* Déſirer, ſouhaiter.

EXPĔTĪTŬS, *expetītă, expetītŭm. Cicer.* Déſiré, ſouhaité. *m.* déſirée, ſouhaitée. *f.*

EXPĔTŌ, *ēxpetĭs, expĕtīvī* ou *expĕtĭī, expĕtītŭm, expĕtĕrĕ, aliquid ab aliquo. Cicer.* Demander ardemment une choſe à quelqu'un. * *Expetere jus alicujus. Plaut.* Pourſuivre le droit de quelqu'un, demander juſtice pour luy. * *Expetere pacem Jovis multis hoſtiis. Plaut.* Demander la faveur de Jupiter par pluſieurs Sacrifices. * *Preces a Deo. Plaut.* Prier Dieu ardemment. * *Pœnas ab aliquo, ob aliquod delictum. Cicer.* Punir quelqu'un d'un crime.

Expetere aliquem. Plaut. Souhaiter ardemment de voir quelqu'un.

Expetitur unguentis radix aſpalathi. Plin. La racine de cét arbriſſeau eſt fort requiſe dans les onguents, on s'en ſert fort.

EXPETERE *aliquid. Cicer.* Déſirer fort, ſouhaiter une choſe avec empreſſement.

IN SERVITUTE *expetunt multa iniqua. Plaut. Terent.* Il y a pluſieurs choſes injuſtes à eſſuyer dans la ſervitude.

Ætatem expetit. Plaut. Il s'en ſouvient toûjours.

Non par videtur facere delictum ſuum ſuamque culpam expetere in mortalem ut ſiat. Plaut. Amph. I. 2. vſ. 33. Il n'eſt pas raiſonnable qu'il ſoufire que ſa faute retombe ſur un mortel, *ou* que pour ſa faute on puniſſe un mortel.

Ego in tergo faxo iſta expetant mendacia. Plaut. Tu me payeras ces menſonges ſur ton dos. Tu ſeras puni de ces menſonges aux dépens de ta peau.

EXPĬĀBĬLĬS, *is.* m. & f. *ăbĭlĕ, ĭs.* n. *Cic.* Qui expie; *ou* que l'on peut expier par un Sacrifice.

EXPĬĀTĬŌ, genit. *expiatiōnĭs.* f. *Cicer.* Expiation, ſatisfaction pour une faute. *f.* Lors qu'on ſatisfait pour une faute commiſe.

EXPĬĀTŬS, *expiātă, expiātŭm. Cic.* Expié; reparé. *m.* expiée; reparée. *f.* * *Locus expiatus. Cicer.* Un lieu purifié, (avec certaines cérémonies de Religion, lors qu'il a eſte profané.)

EXPĬCTŬS, *expĭctă, expĭctŭm.* (de *Expingo.*) *Cicer.* Dépeint, décrit. *m.* dépeinte, décrite. *f.*

EXPĪLĀTĬŌ, genit. *expilatiōnĭs.* f. *Cicer.* Pillerie, volerie. *f.*

EXPĪLĀTŌR, genit. *expilatōrĭs.* m. *Cicer.* Qui pille, voleur, brigand. *m.*

EXPĪLĀTŬS, *expilātă, expilātŭm. Cic.* Pillé. *m.* pillée. *f.*

EXPĪLŌ, *expīlās, expīlāvī, expīlātŭm, expīlārĕ. Cicer.* Piller, voler, emporter ce qu'il y a dans un lieu. * *Ipſumque expilavit ad lumen ſuum. Phæd.* Et le pilla a la faveur de ſa lumiere.

EXPĪNGŌ, *expīngĭs, ēxpīnxī, ēxpĭctŭm, ēxpīngĕrĕ. Plin.* Peindre, repreſenter en peinture.

☞ *Expingere genas*, ou *cutem. Mart.* Raſer bien. * D'autres liſent *Expungere.*

EXPĬŌ, *expĭās, expĭāvī, expĭātŭm, expĭārĕ. Cic.* (parlant d'un crime qu'on a commis.) Expier un crime, y ſatisfaire par des Sacrifices *ou* autrement.

EXPIO, (parlant d'un lieu profané, *&c.*) Purifier un lieu avec certaines ceremonies de Religion.

EXPIARE *cædem cæde. Salluſt.* Expier, venger un meurtre par un autre meurtre, en faire réparation. * *Scelera alicujus in alterum expiare. Cic.* Expier, venger les crimes de quelqu'un ſur un autre, s'en prendre à luy.

Expiare errorem; injuriam. Plin-Jun. Payer bien cher une faute; réparer, faire réparation d'une injure.

Numen Cereris ſupplicio alicujus expiare. Cicer. Appaiſer la Déeſſe Ceres par la mort de quelqu'un, luy ſacrifier quelqu'un en expiation.

Expiet ut ſomnos tuos. Mart. Afin qu'elle détourne les mauvais préſages de vos ſonges.

EXPĪRĀTĬŌ, EXPĪRŌ. *Voyez* EXSPIRATIO, EXSPIRO.

EXPĪSCŎR, *expīſcārĭs, expīſcātŭs ſŭm, expīſcārī.* Proprement, Chercher du poiſſon dans une riviére, ſoit en amorçant *ou* en tendant des naſſes, *ou* autrement.

☞ EXPISCARI *aliquid ab aliquo. Cicer.* S'enquérir, s'enqueſter diligemment *ou* finement d'une choſe à quelqu'un; Luy tirer les vers du nez, (comme l'on parle populairement.)

EXPLĀNĀBĬLĬS, *is. m.* & *f.* & *hoc explanabĭlĕ.* Adject. * *Vox explanabilis. Sen.* Une voix nette & diſtincte.

EXPLĀNĀTĒ. (Adverbe.) *Cic.* Clairement, intelligiblement. * Ciceron dit *ēxplanatius*, Plus clairement, d'une maniere plus intelligible.

EXPLĀNĀTĬŌ, genit. *explanatiōnĭs.* f. *Cicer.* Explication, interprétation. *f.* * *Portentorum explanationes. Cicer.* Les interprétations des prodiges.

EXPLANATIO *animi. Plin.* Une ouverture de cœur.

EXPLĀNĀTŌR, genit. *explanatōrĭs.* m. *Cicer.* Interpréte. *m.* qui explique une choſe *ou* un Auteur.

EXPLĀNĀTŬS, *explanātă, explanātŭm. Plin.* Applani, uni. *m.* applanie, unie. *f.*

☞ EXPLANATUS. *Cic.* Expliqué, éclairci. *m.* Expliquée, éclaircie. *f.*

EXPLĀNŌ, *explānās, explānāvī, explānātŭm, explānārĕ. Plin.* Applanir, unir.

☞ EXPLANARE *aliquid. Cicer.* Expliquer, éclaircir, interpréter une choſe.

EXPLANARE *verba. Plin-Jun.* Prononcer diſtinctement, nettement.

EXPLĀNTŌ, *ās, āvī, ātŭm, ārĕ. arborem. Colum.* Déplanter *ou* arracher un arbre.

EXPLĒBĬLĬS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc explēbĭlĕ. Cicer.* Qu'on peut ſatisfaire, combler, remplir.

EXPLĒMĔNTŬM, genit. *explementī.* neut. *Sen.* Ce qui remplit & raſſaſie. Supplément. *m.*

EXPLĔNDĔSCŌ, *Voyez* EXSPLENDESCO.

EXPLĔŌ, *ēxplēs, ēxplēvī, ēxplētŭm, ēxplērĕ. Cicer.* Remplir tout-à fait, combler. * *Tecta frugibus exples. Catul.* Vous rempliſſez la maiſon de fruits. * *Explevit Mundum Deus bonis omnibus. Cicer.* Dieu a rempli le Monde de toutes ſortes de biens. * *Explēre numerum. Cicer.* Remplir le nombre, parfaire le nombre. * *Ad trecentorum talentorum ſummam explevit. Liv.* Il a fait la ſomme de trois cens talens.

EXPLEO. Remplir, accomplir; contenter, ſatisfaire. * *Explevit quartum decimum ætatis annum. Tacit.* Il a quatorze ans accomplis, *ou* quatorze ans faits. * *Explēre urbes terroribus. Tibul.* Remplir les villes d'épouvante. * *Deſiderium alicujus. Liv.* Remplir le déſir de quelqu'un, l'accomplir, y ſatisfaire pleinement. * *Annos triginta imperio. Virg.* Régner trente ans entiers. * *Libidinem ſuam. Cicer.* Satisfaire à ſa paſſion, contenter ſes déſirs. * *Animum ſuum. Ter.* Se ſatisfaire, ſe contenter. * *Conſilium. Cæſ.* Exécuter ſon deſſein, le mettre à exécution.

Ex-

Explēre famem; ſitim. Cic. Se raſſaſier ; étancher ſa ſoif, ſe deſalterer, aſſouvir ſa faim.

Explēre ſe. Plaut. Se ſaouler , ſe raſſaſier , ſe remplir de viandes.

Exple modò illis animum. Terent. Contentez-les là-deſſus.

☞ *Explēre odium; avaritiam. Cic.* Aſſouvir ſa haine ; ſatisfaire ſa paſſion *ou* ſon avarice.

Explere *ſupremum diem* , ou *mortalitatem. Tacit.* Achever ſa vie , mourir.

Explere *Tribus. Cic.* Avoir aſſez de voix *ou* de ſuffrages pour eſtre éleu à quelque charge. Avoir les voix des Tribus , *ou* les ſuffrages. * *Duellius Tribunus , cùm candidati Tribus non explerent, concilium dimiſit. Cicer.* Le Tribun Duellius voyant que ceux qui briguoient , n'avoient pas les voix qu'il leur falloit , rompit l'aſſemblée.

Ad explendam damnationem præſto fuiſſe. Cic. Qu'il ſe trouva tout à point pour qu'il y eût nombre de Juges ſuffiſant pour la condamnation.

EXPLĒTIŌ , genit. *explētiōnĭs.* f. *Cic.* La ſatisfaction & le contentement qu'on a d'avoir obtenu ce qu'on déſire.

EXPLĒTŬS , *explētă , explētum.* (du verbe *Expleo.*) *Virg.* Remply , raſſaſié , ſaoulé. *m.* remplie, raſſaſiée , ſaoulée. *f.* * *Dapibus expletus. Virg.* Rempli de viandes.

Expletus. Parfait , accompli. *m.* parfaite , accomplie. *f.* * *Fines expleti humani ævi. Stat.* Le temps de la vie accompli , achevé , lorſqu'on a vêcu âge d'homme.

☞ *Spectando expletus. Tibul.* Qui eſt ſaoul de regarder , qui en eſt las.

Perfectus & expletus omnibus ſuis numeris & partibus Mundus. Cicer. L'Univers eſt parfait & achevé , il ne manque rien à ſa perfection.

EXPLĬCĀBĬLĬS , *ĭs. m.* & *f.* & *hoc explĭcābĭlĕ.* (Adject.) *Cic.* Explicable. *m.* & *f.* Qu'on peut expliquer.

EXPLĬCĀTĒ. (Adverbe.) *Cic.* Clairement, nettement, d'une façon aiſée à entendre.

EXPLĬCĀTĬŌ, genit. *explicatiōnĭs.* f. *Cicer.* L'action d'étendre & de déployer ce qui eſtoit plié.

☞ Explicatio. *Cic.* Explication, interprétation des choſes enveloppées & obſcures. *f.*

EXPLĬCĀTŌR , genit. *explicatōrĭs.* m. *Cicer.* Interpréte d'une choſe obſcure , qui l'explique , qui la débroüille. *m.*

EXPLĬCĀTRĪX , genit. *explicatrīcis.* f. *Cic.* Celle qui explique & debroüille les choſes. *f.*

EXPLĬCĀTŬS , *explicātă , explicātum. Cic.* Étendu. *m.* étenduë. *f.* * *Planiſſimo loco explicata urbs. Cicer.* Une Ville qui s'étend dans une plaine, baſtie dans une plaine.

☞ Explicatus. Expliqué, éclairci, facile à entendre. *m.* expliquée, éclaircie, facile à entendre. *f.* * *Explicatam tibi rem dabo. Plaut.* Je vous mettray l'affaire en bon eſtat. * *Nihil poteſt eſſe explicatius. Cicer.* Il n'y peut rien avoir de plus clair.

Explicatam & exploratam habere rationem ſalutis ſuæ. Cicer. Eſtre en aſſurance & hors de crainte de ſon ſalut , de ſa vie.

EXPLĬCĀTŪS, genit. *explicātūs.* m. *Plin.* L'action de déployer & d'étendre. *f.* * *Crurum explicatus. Plin.* L'action d'étendre ſes jambes qui eſtoient pliées ; Allongement des jambes.

☞ Explicatus. *Cicer.* Explication. *f.*

EXPLĬCĬTŬS, *explicĭtă , explicĭtum.* (d'un des Supins du Verbe *Explico* qui fait *explicātum* & *explicĭtum.*) [* Il fait au Comparatif *Explicitiŏr* m. & f. & *hoc explĭcĭtiŭs.*] Clair , manifeſte , aiſé , facile. *m.* claire , aiſée. *f.* * *Explicitius videbatur ad Ilerdam reverti. Cæſar.* Le plus aiſé eſtoit , le meilleur eſtoit de retourner à Ilerda ; Il y avoit moins de difficulté & d'embarras , le plus expédient eſtoit de retourner à Ilerda.

Explicitus. Fait , accompli , achevé. *m.* faite , accomplie , achevée. *f.* * *His explicitis rebus , duas in caſtris legiones retinuit. Cæſar.* Ces choſes eſtant achevées , il retint deux légions dans ſon camp. * *Explicitus liber. Mart.* Un Livre achevé.

EXPLĬCŌ, *explĭcās, explĭcāvī, explĭcātum*; ou *explĭcŭī, explĭcĭtum*; *explĭcārĕ.* (Ce verbe a d'ordinaire toûjours *explicavi* , quand il ſe prend pour Expliquer *ou* interpréter ; Mais quand il regarde la navigation il a *explicui* , quoique Ciceron ait meſme uſé de ce dernier Prétérit en la premiere ſignification pour garder le nombre , ſelon la remarque d'Aulu-Gelle.

Explico. Étendre , déployer *ou* déplier, développer, débroüiller. * *Explicare alas. Mart.* Étendre, déplier les aîles. * *Epiſtolam. Cicer.* Ouvrir une lettre. * *Volumen. Cicer.* Ouvrir un Livre. * *Ædificium hoc explicabo ad illum uſque locum. Plin.* J'etendray ce baſtiment juſques-là , je le porteray juſques-là.

Explicat umbram porticus. Mart. Le portique fait bien de l'ombre.

☞ Explicare *aciem* ou *agmen* , *naves. Liv. Cæſ. Hirt.* Déployer ſes eſcadrons , les ranger en bataille ; étendre ſes navires. * *Luxus ſuos. Lucan.* Faire parade de ſa vanité & de ſon luxe. * *Frontem ſollicitam. Horat.* Se derider, quitter ſon chagrin , montrer un viſage gay & ouvert. * *Tùm pro munimentis caſtelli manipulos explicat. Tacit.* Alors il rangea ſon armée en bataille devant le Chaſteau.

Explicare *atque expedire negotium. Cic.* Débroüiller , démeſler , débarraſſer une affaire , la mettre en bon eſtat.

Explicare *rem ſuam. Plaut.* Augmenter ſon bien , le faire profiter.

Porrigit ſe ad alienas utilitates virtus , atque explicat. Cicer. La vertu étend ſes ſoins , *ou* porte à l'utilité d'autruy.

Illic per artus fratris explicuit fugam. Phæd. Elle favoriſa ſa fuite hors de ſon païs en jettant ſur le chemin les membres de ſon frere. (Il parle de Médée qui ſe vit pourſuivie par ſon pere.)

Cinctam periculis urbem explicare. Cicer. Aſſurer le ſalut d'une Ville contre les dangers qui la menaçoient.

Me tuis explicabo laqueis. Cicer. Je me debarraſſeray bien de vos artifices.

Explicat cenas duas unica menſa. Mart. Une meſme viande ſert à deux repas , quand on ſoupe des reſtes du diſner.

Ligna explicat natura in flammas. Lucr. Le feu conſume le bois , le réſout en flammes.

Explicare *iter. Plin-Jun.* Achever ſon voyage.

☞ *Explicare intelligentiam ſuam. Cicer.* Déployer toutes ſes lumieres , les faire paroiſtre.

Explicare *aliquid. Cicer.* Expliquer une choſe , l'interpréter , la faire entendre. * *Mentem ſuam* ou *ſententiam de aliquâ re. Cic.* S'expliquer , s'ouvrir ſur une choſe ; dire , déclarer ſon ſentiment , ſa penſée.

Explicare *ſerpentem. Lucan.* Tuer un ſerpent , (parce qu'il s'étend eſtant mort.)

Explicit. *Phæd.* (Formule dont les Anciens ſe ſervoient à la fin d'un ouvrage pour dire , Il eſt achevé.)

EXPLŌDŌ , *explodis , explōſī , explōſum , explōdĕrĕ. Cic.* Chaſſer , rejetter quelqu'un en frapant des mains , le ſiffler. * *Explodere ſententiam. Cicer.* Rejetter un ſentiment , témoigner qu'on le des-approuve , ſiffler un avis.

EXPLŌRĀTĒ. (Adverbe.) *Cicer.* Certainement, ſeurement , avec connoiſſance. * *Ad te exploratè ſcribo. Cic.* Je ſuis ſeur de ce que je vous écris : je vous écris avec certitude , avec connoiſſance de cauſe. * *Ne naviges , ni exploratè. Cicer.* Ne vous mettez point ſur mer qu'à bonnes enſeignes, ayant examiné s'il fait ſeur de naviger.

EXPLŌRĀTŌR , genit. *explorātōrĭs.* m. *Cæſ.* Eſpion. Un coureur. Batteur d'eſtrade. *m.* [Dans les armées qui va obſerver la contenance & les mouvemens des ennemis.]

EXPLŌRĀTŌRĬŬS , *explōrātōrĭă , explōrātōrĭum. Suet.* D'eſpion. Propre à s'informer , à s'enquérir , pour aller à la découverte , (parlant d'un vaiſſeau ſur mer.)

EXPLŌRĀTŬS , *explorātă , explorātum. Cicer.* Connu , certain , aſſeuré. *m.* connuë , certaine , aſſeurée. *f.* dont on eſt ſeur. [Il fait au Comparatif *Explōrātiŏr. m.* & *f.* & *hoc explōrātiŭs:* Et au Superlatif *Explōrātiſſĭmŭs , ă , um. Cic.*]

Explorata ſalus. Cic. Le ſalut aſſeuré. Le contraire eſt , *Deplorata ſalus. Cic.* Le ſalut deſeſperé.

A timore explorata literæ. Cic. Des lettres qui oſtent toute crainte, qui nous donnent lieu de bien eſpérer.

Perſpecta & explorata perſcribere. Cic. Écrire, mander des choſes connuës & ſeures. * *Exploratum dicere. Plaut.* Dire ce dont on eſt aſſûré.

Id mihi exploratum eſt , ou *Id exploratum habeo* , ou *De eâ re mihi*

mihi eſt exploratum. Cicer. Je ſuis aſſeuré *ou* ſeur de cela, je ſçay cela certainement. **Explorata nobis victoria eſt. Cicer.* Nous ſommes aſſurez de la victoire, *ou* ſeurs de rempotter la victoire.

Et explorato rege cunctas evŏcat. Phæd. Et ayant reconnu le Roy, elle rappella toutes ſes compagnes.

ĔXPLŌRŌ, *explōrās, explōrāvī, explōrātūm, explōrārĕ. Feſt.* Fondre en pleurs.

* Exploro. *Cic.* Sonder, eſſayer, éprouver, regarder de prés, examiner, rechercher, connoiſtre, découvrir. **Aurum explorare. Plin.* Éprouver l'or. **Locum aliquem. Cæſ.* Viſiter une place, l'aller reconnoiſtre. **Hoſtium copias. Cæſ.* Reconnoiſtre l'armée ennemie. **Conſilium hoſtium. Cæſ.* Sonder *ou* taſcher de découvrir le deſſein des ennemis. **Tactu venam. Celſ.* Taſter le poux. **Principis cibos guſtu. Tac.* Faire l'eſſay des viandes qu'on doit ſervir au Prince. **Explorandi ſunt militum animi. Tacit.* Il faut ſonder auparavant le courage des ſoldats.

Explorare *diem aliquem. Cicer.* Choiſir un jour. **Fugam. Cic.* Chercher à s'enfuir. **Iter. Liv.* Sonder le chemin, examiner s'il eſt ſeur. **Portas. Virg.* Faire le guet aux portes.

EXPLŌSĬŌ, genit. *exploſiōnĭs*, f. *Cic.* Diſcours ſur les applaudiſſemens faits aux Jeux, aux Funérailles,

EXPLŌSŪS, *explōsă, explōsūm.* (du verbe *Explōdo.*) *Cicer.* Réjetté, ſifflé. *m.* rejettée, ſifflée. *f.*

ĔXPŌLĬŌ, *ās. Voyez* Exspolio, (qui vient de *Spolium.*)

ĔXPŌLĬŌ, *expōlīs, expōlīvī, expōlītūm, expōlīrĕ. Plin.* Polir, fourbir, nettoyer proprement. **Expolire unguium ſcabritias. Plin.* Nettoyer ſes ongles.

☞ Expolire. (dans un ſens métaphorique,) Polir, perfectionner quelqu'un *ou* quelque choſe.

Expolire conſilium. Plaut. Perfectionner un deſſein.

☞ *Expolire aliquem, atque hominem reddere. Cicer.* Polir quelqu'un, & le rendre homme. **Aliquem doctrinis omnibus. Cicer.* Rendre quelqu'un habile dans toutes les Sciences, le cultiver par les Sciences.

EXPŎLĪTĬŌ, genit. *expolitiōnĭs.* f. *Cicer. Plin.* Politeſſe. Perfection. *f.*

EXPŎLĪTŪS, *expŏlītă, expŏlītūm. Cic.* Poli. *m.* polie. *f.* Dans le ſens propre & figuré. [Il fait au Comparatif *Expŏlītĭŏr. m.* & *f.* & *hoc ĕxpŏlītĭūs*: Et au Superlatif *Expŏlītĭſsĭmŭs, expolitiſsĭmă, expolitiſsĭmūm. Gell.*] **Expolitæ ædes. Plaut.* Une maiſon bien polie, bien propre.

ĔXPŌNŌ, *expōnĭs, expŏsŭī, expŏsĭtūm, expōnĕrĕ. Cicer.* Mettre dehors, expoſer, étaller. **Exponere in ſole fenum ut ſiccetur. Colum.* Expoſer du foin au Soleil pour ſécher, le faire ſécher au Soleil. **Exponere frumentum. Cicer.* Mettre du bled en vente, l'expoſer en vente.

Exponere in terram copias. Liv. Débarquer ſes Troupes, leur faire mettre pied à terre, les mettre à terre. **Quartâ vix demum exponitur horâ. Horat.* A peine peut-il prendre terre à quatre heures.

Exponere. Expoſer, abandonner, mettre à l'avanture. **Puerum exponi jubet. Plaut.* Il commanda d'expoſer l'enfant: il fit expoſer l'enfant.

Exponere. Renverſer, jetter par terre. **Ut valentula eſt, penè expoſuit cubito. Plaut.* Comme elle eſt forte, elle m'a preſque renverſé de ſon coude. **Hos ictu expōnam. Plaut.* Je les jetteray par terre d'un coup.

Expono. Expoſer, déclarer, raconter, dire clairement, faire entendre, expliquer, repréſenter, déduire. **Exponere rem geſtam. Cicer.* Expoſer un fait. **Crimina alterius. Cicer.* Raconter les crimes de quelqu'un, les mettre en évidence, les faire voir, les expoſer à la veuë. **Alicujus in ſe beneficia. Cæſ.* Déduire les bienfaits que nous avons receus de quelqu'un. **Breviter expōnam quid hominis ſit. Cicer.* Je vous diray en peu de mots quel homme c'eſt.

ĔXPŎPŬLĀTĬŌ, genit. *expopulatiōnĭs.* f. *Colum.* Dégaſt. *m.* Ruine. *f.*

ĔXPŎRRĬGŌ, *exporrigĭs, expŏrrēxī, expŏrrēctūm, expŏrrĭgĕrĕ. Plin.* Etendre.

☞ *Exporge frontem.* (pour *Exporrige.*) *Ter.* Montrez-vous gay, ne faites plus une mine chagrine & renfrognée. Comme qui diroit, Étendez voſtre front qui eſt ridé de chagrin.

Exporgere ou *exporrigere lumbos. Plaut.* Se lever eſtant aſſis.

EXPŌRTĀTĬŌ, genit. *exportatiōnĭs.* f. *Cicer.* Tranſport de marchandiſes. *m.*

Exportatio. *Sen.* Banniſſement, exil dans des païs étrangers. *m.*

ĔXPŌRTŌ, *expōrtās, expōrtāvī, expōrtātūm, expōrtārĕ. Cicer.* Porter dehors, emporter, tranſporter ailleurs. **Exportavit Syracuſis magnam vim mellis. Cic.* Il tranſporta, *ou* il fit emporter de Syracuſe beaucoup de miel.

ĔXPŌSCŌ, *expōſcĭs, expŏpōſcī, expōſcĭtūm, expōſcĕrĕ. Cic.* Demander inſtamment. **Expoſcere aliquid Deos. Liv.* **A Diis. Cæſar.* Demander quelque choſe inſtamment aux Dieux. **Expoſcere aliquem. Liv.* Demander quelqu'un pour en faire juſtice.

ĔXPŌSĬTĒ. (Adv.) *Gell.* Clairement.

ĔXPŌSĬTĬŌ, genit. *expoſitiōnĭs.* f. *Cic.* Expoſition, déclaration, explication d'une choſe. *f.* le recit qu'on en fait. *m.*

ĔXPŌSĬTĬTĬŪS, *expoſitĭtĭă, expoſitĭtĭūm. Plaut.* Expoſé. *m.* (parlant d'un enfant qu'on met à l'avanture.) Expoſée. *f.*

ĔXPŌSĬTŪS, *expŏsĭtă, expŏsĭtūm. Plin.* Expoſé, tourné. *m.* expoſée, tournée. *f.* **Solibus expoſitus locus. Plin.* Un lieu tourné, expoſé à tout Soleil, (Du Levant, du Midi, & de l'Occident.) **Ventis. Plin.* Expoſé aux vents.

☞ Expositus. Expoſé, abandonné. *m.* expoſée, abandonnée. *f.* **Expoſita provincia ad prædandum. Cicer.* Une province expoſée au pillage. **Expoſitum medentis arbitrio animal. Colum.* Un animal abandonné à la volonté du Médecin. **Expoſita domus voluptatibus. Cicer.* Une famille abandonnée aux voluptez.

Expositus. Propoſé, expoſé. *m.* Propoſée, expoſée. *f.* **Expoſitum factum ad imitandum. Cicer.* Une action propoſée à imiter.

Expoſiti mores. Stat. Des mœurs commodes, qui s'accommodent avec tout le monde.

Expositus. *Cicer.* Expliqué. *m.* expliquée. *f.*

ĔXPŌSTŬLĀTĬŌ, genit. *expoſtulatiōnĭs.* f. *Cicer.* Plainte. *f.* **Æquitas expoſtulationis. Cicer.* L'équité d'une plainte. **Facere expoſtulationem. Cic.* Faire une plainte, ſe plaindre.

ĔXPŌSTŬLŌ, *expoſtŭlās, expoſtŭlāvī, expoſtŭlātum, expoſtŭlārĕ. Cicer.* Demander inſtamment, prier, ſolliciter. **Tributorum abolitio expoſtulatur. Tacit.* On demande la ſuppreſſion des tributs. **Tarda ſunt quæ in commune expoſtulantur. Tacit.* Les demandes qu'on fait en commun ne ſont pas ſi-toſt accordées.

Expostulare. Se plaindre, faire des plaintes. **Obſtetrix expoſtulavit mecum parùm miſſum ſibi. Plaut.* La Sage-femme s'eſt plainte à moy de ce qu'on luy avoit envoyé ſi peu de choſe pour ſes peines. **Regna omnia de noſtris cupiditatibus expoſtŭlant. Cicer.* Tous les Royaumes ſe plaignent de nos déſirs inſatiables.

ĔXPŌSŬĪ, Préterit de Expono.

ĔXPRĔSSĒ. (Adverbe.) *Auct-ad-Heren.* Nettement, intelligiblement, d'une maniére expreſſive *ou* qui exprime bien. [Il fait au Comparatif *Exprēſsiūs.* D'une maniére plus vive & plus naturelle.]

ĔXPRĔSSĪ, Préterit de Exprimo.

ĔXPRĔSSĪM. (Adverbe.) *Ulp.* La meſme ſignification qu'Expressè.

ĔXPRĔSSĬŌ, genit. *expreſſiōnĭs.* f. *Celſ. Plin.* Épreinte. *f.* *ou* l'action de tirer, *ou* d'exprimer le ſuc des herbes.

ĔXPRĔSSŪS, *exprēſsă, exprēſsūm.* (de *Exprimo.*) *Cic.* Exprimé, tiré en preſſant. *m.* exprimée, tirée. *f.*

Expressa *Senatuſ-conſulta. Suet.* Des Arreſts extorquez & obtenus du Sénat par force.

Expressus. *Cicer.* Exprimé, repréſenté avec le pinceau, le burin, *ou* par paroles. *m.* Exprimée, repréſentée. *f.* *Ciceron dit *Exprēſsĭŏr. m.* & *f.* & *hoc ĕxprēſsĭūs*, au Comparatif. **Expreſſa in cerâ annuli imago. Plaut.* Image du cachet ſur la cire; *ou* l'empreinte d'un cachet ſur la cire. **Expreſſus omnibus verbis ſermo. Cicer.* Un diſcours rendu mot à mot.

ĔXPRĔSSŪS, genit. *exprēſsūs.* m. *Vitruv.* Épreinte. *f.* *ou* l'action de tirer & d'exprimer le ſuc des choſes.

ĔXPRĬMŌ, *ĕxprĭmĭs, ĕxprēſsī, ĕxprēſsum, ĕxprĭmĕrĕ. Plin.* Exprimer, preſſurer, épreindre, tirer, faire ſortir en preſſant. **Exprimere oleum. Plin.* Tirer de l'huile des olives en les preſſant. **Per aures ſanguinem. Plin.* Faire ſortir le ſang par

par les oreilles. * *Liquorem per linteum. Plin.* Paſſer une liqueur par un linge.

Exprimo. Arracher, tirer quelque choſe de quelqu'un par force, faire faire *ou* dire *ou* donner de force, obtenir par force. * *Expreſſit hoc neceſſitas Patribus. Liv.* La néceſſité contraignit le Sénat à cela. * *Exprimere pecuniam ab aliquo. Cicer.* Tirer de l'argent de quelqu'un. * *Vocem alicujus. Cæſ.* Tirer des paroles de la bouche de quelqu'un, le faire parler. * *Riſum alicui. Plin-Jun.* Le faire rire malgré qu'il en air. * *Vi lacrymam. Ter.* Tirer les larmes des yeux, faire pleurer. * *Expreſſit ut conficere tabulas ſe negaret. Cic.* Je l'ay obligé de dire qu'il ne feroit point de regiſtres.

Exprimo. Contrefaire naïvement, exprimer, tirer au naturel, repréſenter naïvement. * *Sed ut vultus hominum, ita ſimulacra vultûs imbecilla ac mortalia ſunt: forma mentis æterna, quàm tenere & exprimere non per alienam materiam & artem, ſed tuis ipſe moribus poſſis. Tacit.* Mais aprés tout, ce ſont de foibles reſſemblances des grands perſonnages, & tous ces portraits ſont periſſables comme les corps qu'ils repréſentent; il n'y a que la forme de l'eſprit qui ſoit immortelle, & qui ne s'exprime ni par le pinceau ni par le burin; mais par nos mœurs & nos actions. *Aliquem* ou *alicujus mores imitando aut oratione exprimere. Cicer.* Imiter quelqu'un, le contrefaire naïvement, prendre ſes mœurs & ſa maniére d'agir. * *Effigiem* ou *imaginem alicujus exprimere. Cic.* Tirer au vif *ou* d'aprés le naturel, faire un portrait, peindre. * *Vitam patris. Cicer.* Reſſembler à ſon pére dans ſa vie. L'imiter dans ſa vie. * *Suis libris diligenter illum exprĭmit. Cicer.* Il en fait une peinture fidele dans ſes Livres: il le repréſente bien au naturel.

Exprimo. Exprimer, dire exprés, marquer expreſſément quelque choſe.. * *Exprimere literas putidiùs. Cicer.* Exprimer, prononcer les lettres de mauvaiſe grace. * *Verbum verbo. Cicer.* Rendre *ou* traduire mot à mot. * *Ad verbum de Græcis literis. Cicer.* Traduire le Grec mot à mot. * *Exprimere dicendo ſenſa* ou *animi ſenſus. Cicer.* Exprimer ſes penſées par ſes paroles. * *Ut Græci magis exprimunt. Plin-Jun.* Comme les Grecs l'expriment *ou* diſent plus naturellement, plus vivement. * *Exprimere aliquid verſibus. Cicer.* Décrire une choſe en vers.

Exprimo. Élever. * *Et noſtrarum turrium altitudinem, quantùm has quotidianus agger expreſſerat, commiſſis ſuarum turrium malis, adæquabant. Cæſ.* Et à meſure que nos tours s'élevoient par l'élévation de la terraſſe, ils hauſſoient les leurs à proportion en les joignant l'une à l'autre par des galeries.

ĔXPRŎBRĀTĬŌ, *ōnĭs. f. Ter.* Reproche. *m.* * *Iſta commemoratio, quaſi exprobratio eſt immemŏris beneficii. Terent.* Il ſemble que ce recit des grands biens qu'il vous a plû de me faire, ſoit comme un reproche ſecret que je ne les reconnoiſſe pas aſſez.

ĔXPRŎBRĀTŎR, genit. *exprobratōrĭs.* m. *Sen.* Qui fait des reproches. *m.*

ĔXPRŎBRĀTRĪX, genit. *exprobratrīcĭs. f. Sen.* Celle qui reproche. *f.*

ĔXPRŎBRŎ, *exprŏbrās, exprŏbrāvī, exprŏbrātŭm, exprŏbrārĕ. Cicer.* Reprocher, faire des reproches. * *Quæ* (vitia) *velut excuſando exprobraret. Tacit.* Qu'il luy reprochoit en les excuſant. * *Vera exprobrari fatentes. Tac.* Ils luy confeſſent que ces reproches ſont véritables.

ĔXPRŌMĬTTŎ, *exprōmĭttis, exprōmīſī, exprōmīſsŭm, exprōmĭttĕrĕ.* (dans le droit.) Se charger en ſon propre & privé nom d'une dette d'autruy avec deſſein d'en contracter une nouvelle obligation.

ĔXPRŌMŎ, *exprōmĭs, exprompſī, exprōmtŭm, ēxprōmĕrĕ. Plaut.* Tirer, mettre dehors. * *Nummos. Var.* Tirer de l'argent de ſa bourſe.

Expromo. Mettre au jour, mettre en évidence, produire, faire paroiſtre, manifeſter, découvrir. * *Expromere pectore conſilia. Plaut.* Faire paroiſtre ſes ſentimens, les découvrir. * *Crudelitatem alicujus. Cicer.* Faire paroiſtre la cruauté de quelqu'un. * *Quorum omnis vigilandi labor in antelucanis cœnis expromitur. Cicer.* Toutes leurs veilles ſont employées à préparer des repas avant le jour. (C'eſt ce que l'on pourroit appeller les *Media-nox* des Italiens.) * *Expromerent quid ſentirent. Liv.* Qu'ils diſent leurs avis.

ĔXPRŌMTŬS, *exprōmtă, exprōmtŭm.* (de *Exprōmo.*) *Ter.* comme, *Expromta memoria.* Une memoire vive, promte, préſente, *&c.*

ĔXPŬGNĀBĬLĬS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc expugnābĭlĕ.* (Adject.) *Stat.* Qui peut eſtre vaincu.

ĔXPŬGNĀNS, *āntĭs.* omn. gen. *Ovid.* Qui a la vertu de chaſſer le mal, parlant d'une herbe médicinale.

ĔXPŬGNĀSSŎ, *ĭs. Plaut.* Voyez Expugno.

ĔXPŬGNĀTĬŎ, genit. *expugnatiōnĭs. f. Cicer.* Attaque *ou* priſe d'une ville & d'un camp. *f.*

ĔXPŬGNĀTŎR, genit. *expŭgnātōrĭs.* m. *Liv.* Qui a pris & forcé des villes. *m.*

Expugnator *pudicitiæ. Cicer.* Qui a forcé la pudicité des filles, qui en eſt le corrupteur.

ĔXPŬGNĀTŬS, *expŭgnātă, expŭgnātŭm. Lucr.* Forcé, pris par force. *m.* forcée, priſe par force. *f.*

ĔXPŬGNŎ, *ēxpŭgnās, expŭgnāvī, expŭgnātŭm, expŭgnārĕ. Ter. Cicer.* Forcer, prendre par force une place *ou* une ville. * *Expugnare carcerem. Plaut.* Forcer une priſon, en rompre les portes. * *Pertinaciam alicujus. Liv.* Venir à bout de l'opiniaſtreté de quelqu'un, l'obliger de condeſcendre à ce que l'on veut. * *Expugnare fortunas alicujus. Cicer.* Se rendre maiſtre par force des biens d'une perſonne, s'en emparer. * *Expugnare pudicitiam puellæ. Cicer.* Venir à bout d'une fille par ſes pourſuittes, en jouir.

☞ Expugnare *aurum alicui. Plaut.* Trouver moyen de tirer de l'argent de quelqu'un.

ĔXPŬĬTĬŎ, *Voyez* Exspuitio.

ĔXPŬLĪ, Prétérit de Expello.

ĔXPŬLSĬM. (Adverbe.) *Varr.* En pouſſant ſouvent.

ĔXPŬLSĬŎ, genit. *expulſiōnĭs. f. Cicer.* Expulſion. *f.* l'action de chaſſer.

ĔXPŬLSŎ, *expŭlsās, expŭlsāvī, expŭlsātŭm, expŭlsārĕ. Mart.* Chaſſer, mettre dehors, expulſer.

ĔXPŬLSŎR, genit. *expŭlsōrĭs.* m. *Cicer.* Qui chaſſe. *m.*

ĔXPŬLSŬS, *expŭlsă, expŭlsŭm.* (de *Expello.*) *Cicer.* Expulſé, chaſſé, mis dehors. *m.* Expulſée, chaſſée, miſe dehors. *f.*

ĔXPŬLTRĪX, genit. *expultrīcĭs. f. Cicer.* Celle qui chaſſe, qui bannit. *f.*

ĔXPŪMŎ, *Voyez* Exspumo.

ĔXPŪNCTŬS, *ă, ŭm,* * *Milites expuncti. Plaut.* Des Soldats qu'on a caſſés.

ĔXPŪNGŎ, *ēxpūngĭs, ēxpūnxī, ēxpūnctŭm, ēxpūngĕrĕ. Mart.* Piquer.

Expungere ou *Expingere genas. Mart.* Raſer bien.

☞ Expungo. *Plaut.* Effacer, rayer.

[Ce qui ſe faiſoit en mettant des points deſſus ce qu'on vouloit effacer, *ou* y paſſant des traits de plume.] * *Expungere gloriam partam. Plaut.* Effacer la gloire qu'on a acquiſe.

ĔXPŬŎ, *Voyez* Exspuo.

ĔXPŪRGĀTĬŎ, genit. *expurgatiōnĭs. f. Plaut.* Juſtification, excuſe qu'on apporte pour ſe diſculper & ſe purger d'un crime. *f.* * *Expurgationem habere. Plaut.* Avoir une excuſe *ou* de quoy ſe juſtifier.

ĔXPŪRGŎ, *expŭrgās, expŭrgāvī, expŭrgātŭm, expŭrgārĕ. Col. Plin.* Emonder, nettoyer.

☞ Expurgare *ſe. Plaut.* Se juſtifier, ſe diſculper.

ĔXPŬTŎ, *ēxpŭtās, expŭtāvī, expŭtātŭm, expŭtārĕ. Colum.* Couper, tailler la vigne *ou* les arbres.

☞ Exputare *rem aliquam. Plaut.* Penſer & examiner une choſe en ſon eſprit.

ĔXPŬTRĒSCŎ, *expŭtrēſcĭs, expŭtrŭī, expŭtrēſcĕrĕ. Plaut.* Se pourrir, *ou* pourrir.

ĔXQUÆRŎ, *exquærĭs, exquæſīvī, exquæſītŭm, exquærĕrĕ. Plaut.* Chercher. *Voy.* Exquiro plus uſité. * *Exquæſitum venire mores mulierum. Plaut.* Venir s'enquérir *ou* s'informer des mœurs des femmes.

ĔXQUĬLĬÆ, genit. *exquiliārŭm. f.* plur. *Ovid.* Le Mont Eſquilin, l'une des montagnes de Rome.

Exquilinus, ou *Exquilius mons. Varr. Ovid.* La meſme ſignification.

ĔXQUĪRŎ, *exquīrĭs, exquīsīvī, exquīsītŭm, exquīrĕrĕ. aliquid ab aliquo* ou *de aliquo. Plaut. Cicer.* S'enquérir diligemment, faire une recherche exacte, s'informer d'une choſe de quelqu'un; luy en demander des nouvelles, s'en enquérir. * *Ancillas dedo: quolibet cruciatu per me exquire. Ter.* Je vous li-

vre mes ſervantes, & vous donne pouvoir de les mettre à quelque tourment qu'il vous plaira pour ſçavoir la verité. * *Exquire ſit-ne ita ut ego prædico. Plaut.* Enquerez vous ſi cela n'eſt pas comme je vous le dis. * *Non debes facta hujus hominis ad antiquæ religionis rationem exquirere. Cic.* Vous ne devez pas examiner les actions de cet homme dans la rigueur & ſelon les termes de l'ancienne Religion. * *Conſilium alicujus exquirere. Cic.* Demander conſeil ou avis à un autre.

EXQUĪSĪTĒ. (Adverbe qui fait *Exquīsītĭūs* au Comparatif, & *Exquīsītīſsĭmē* au Superlatif.) *Cicer.* Soigneuſement, exactement, avec ſoin, avec exactitude.

EXQUĪSĪTĪM. (Adverbe.) *Varr.* La meſme ſignification.

EXQUĪSĪTŬS, *exquīsītā, exquīsītūm.* (de *Exquīro.*) *Cicer.* Recherché, etudié. *m.* recherchée, étudiée. *f.* Exquis, excellent. *m.* exquiſe, excellente. *f.* [Il fait au Comparatif *Exquīsītĭŏr, m.* & *f.* & *hoc exquiſitius:* Et au Superlatif *Exquīsītīſsĭmus, exquiſitiſſimā, exquiſitiſſimūm. Cicer.*] * *Exquiſitæ epulæ. Plin.* Un feſtin, un repas exquis, où l'on ſert des viandes exquiſes & delicates. * *Judicio exquiſito vir. Cicer.* Un homme d'un jugement excellent. * *Exquiſitâ doctrinâ Philoſophus. Cic.* Un Philoſophe d'une rare érudition. * *Verbis exquiſitiſſimis aliquos laudare. Cicer.* Loüer des perſonnes en termes choiſis.

Exquiſito opus eſt. Plaut. Il faut s'enquérir ou s'informer.

EXRĀDĪCŌ, *ēxrādīcās, exradicāvī, exradicātum, exradicārē. Varr.* Deraciner, arracher. *Voyez* Eradico.

EXRŎGŌ, *exrŏgās, exrŏgāvī, exrŏgātum, exrŏgārĕ. Feſt.* Déroger à une Loy ancienne par une nouvelle.

EXSĀCRĬFĬCŌ, *exſacrificās, exſacrĭficavī, exſacrificātūm, exſacrificārĕ. Enn.* Sacrifier.

EXSÆVĬŌ, *exsævīs, exsævii, exsævītum, exsævīrĕ. Liv.* Se paſſer, (parlant d'une tempeſte.)

EXSĀNGUĬNĀTŬS, *exſanguinātā, exſanguinātūm. Vitr.* Sec. *m.* ſéche. *f.* qui n'a point de ſuc ou d'humide.

EXSĀNGUIS, *is.* (Adject.) *Voyez* Exanguis. * *Exſangue genus dicendi. Cic.* Un ſtyle foible.

EXSĀNĬŌ, *exsănĭās, exſaniāvī, exſaniātūm, exſaniārĕ. Celſ.* Faire ſuppurer.

EXSĀTĬŌ, *exsātĭās, exſatĭāvī, exſatĭātūm, exſatĭārĕ. Liv.* Raſſaſier, aſſouvir.

EXSĀTŪRĀTŬS, *ă, ūm. Cicer.* Aſſouvi. *m.* aſſouvie. *f.*

EXSĀTŪRŌ, *exsātūrās, exſaturāvī, exſaturātum, exſatŭrārĕ. Cicer.* Saouler, aſſouvir, dans le ſens naturel & figuré.

EXSCĀLPŌ, *exſcălpis, exſcălpsī, exſcalptum, exſcalpere. Cat.* Tailler, faire une entaille, creuſer.

☞ Exscalpere. *Corn-Nep.* Oſter, effacer, enlever avec le burin.

EXSCĀLPTŬS, *ă, ūm. Cat.* Taillé, entaillé. *m.* taillée, entaillée. *f.*

EXSCĒNDŌ, *ēxſcēndis, ēxſcēndī, ēxſcēnsūm, ēxſcēndĕrĕ. Liv.* Deſcendre d'un vaiſſeau, debarquer, mettre pied à terre. Deſcendre, aller vers un lieu. * *Licinio Conſuli ad quadrigas mittendas exſcendenti, tabellarius reddidiſſe laureatas literas dicitur. Liv.* Le Conſul Licinius deſcendant vers le Cirque pour les jeux de la courſe, receut du meſſager des lettres couronnées de laurier pour marque de la victoire.

EXSCĒNSĬŌ, genit. *exſcenſiōnis. f. Caſ.* La deſcente d'un vaiſſeau. *f.* dés-embarquement. *m.* * *Exſcenſionem facere. Liv.* Se dés-embarquer, prendre terre, deſcendre de ſes vaiſſeaux.

EXSCĒNSŬS, genit. *exſcēnsūs.* m. *Liv.* Deſcente. *f.* ou désembarquement. *m.* * *Exſcenſu è navibus in terram facto. Liv.* Eſtant deſcendu de ſes vaiſſeaux.

EXSCĪDĬŌ, genit. *exſcidiōnis. f. Plaut.* ou

EXSCĪDĬŪM, genit. *exſcidiī.* neut. *Liv.* Ruine entiére. *f.* renverſement d'une ville. *m.* Défaite. * *Petere urbem exſcidiis. Virg.* Ruiner une ville, l'attaquer aprés avoir fait le degaſt. * *Hoſti facile exſcidium cogitanti. Tacit.* L'ennemy s'eſtant imaginé une conqueſte ou la defaite facile.

EXSCĪNDŌ, *exſcĭndis, exſcidī, ēxſciſsūm, exſcindĕrĕ. Cicer.* Couper, retrancher, renverſer, détruire. * *Exſcindere rupes. Stat.* Couper, tailler les rochers. * *Linguam. Cicer.* Couper, arracher la langue.

☞ *Cæterum animorum provinciæ prudens, ſimulque doctus per aliena experimenta, parum profici armis ſi injuriæ ſequerentur, cauſas bellorum ſtatuit exſcindere. Tacit.* Cependant (Agricola) qui connoiſſoit les eſprits de la province & avoit appris aux depens d'autruy qu'on n'avançoit rien par les armes, quand on fait ſuccéder l'inſolence à la victoire, réſolut de retrancher tout ſujet de révolte.

EXSCĪSĬŌ. *Voyez* Excisio.

EXSCRĔĀBĬLIS, *is. m.* & *f.* & *hoc exſcreābilĕ.* Adject. *Plin.* Que l'on peut cracher.

EXSCRĔĀTĬŌ, genit. *exſcreatiōnis. f. Plin.* Crachement. *m.*

EXSCRĔĀTŌR, genit. *exſcreatōris.* m. *Plaut.* Cracheur, qui crache ſouvent. *m.*

EXSCRĔŌ, *exſcrĕās, exſcrĕāvī, exſcrĕātūm, exſcrĕārĕ. Celſ.* Cracher.

EXSCRĪBŌ, *ēxſcrībis, ēxſcrīpsī, ēxſcrīptūm, ēxſcrībĕrĕ. Cicer.* Tranſcrire, copier, faire des copies d'un écrit.

☞ Exscribere *patrem ſimilitudine. Plin-Jun.* Reſſembler parfaitement bien à ſon pere.

EXSCRĪPTŬS, *exſcripta, exſcrīptūm.* (de *Exſcribo.*) *Cic.* Copié, tranſcrit. *m.* copiée, tranſcrite. *f.*

EXSCŪLPŌ, *exſcūlpis, ēxſcūlpsī, ēxſcūlptūm, ēxſcūlpĕrĕ. Cic.* Graver, tailler, ciſeler.

☞ Exsculpere *alicui oculum. Plaut.* Arracher un œil à quelqu'un. * *Prædam alicui. Lucil.* Arracher la proye à quelqu'un.

☞ Exsculpere *verum ex aliquo. Terent.* Tirer la vérité de quelqu'un.

EXSCŪLPTŬS, *ă, ūm. Varr.* Gravé. *m.* gravée. *f.*

EXSĔCŌ, *ēxſecās, ēxſecui, ēxſectūm, ēxſecārĕ. Cicer.* Couper, trancher.

☞ Exsecare *peſtem Reipublicæ. Cicer.* Retrancher la peſte de la République. * *Urbis nervos. Cic.* Couper les nerfs d'une ville, en oſter la force.

EXSĔCRĀBĬLIS, *is. m.* & *f.* & *hoc exſecrābilĕ.* (Adject. derivé de *Sacer.*) *Cicer.* Execrable, abominable. *m.* & *f.* Qu'on a en exécration ou abomination.

EXSĔCRĀNDŬS, *exſecranda, exſecrāndūm. Cicer.* Exécrable, deteſtable. *m.* & *f.*

EXSĔCRĀNS, genit. *exſecrāntis.* omn. gen. *Ovid.* Plein d'imprecations. *m.* pleine d'imprécations. *f.*

EXSĔCRĀTĬŌ, genit. *exſecratiōnis.* f. *Cicer.* Exécration, imprécation, malediction. *f.* * *Habet exſecrationem lex. Cicer.* Cette loi emporte malédiction. * *Exſecratione aliquem devincire. Cicer.* Maudire quelqu'un, faire des imprécations contre luy.

EXSĔCRĀTŬS, *exſecrātā, exſecrātūm. Cicer.* Maudit, deteſté. *m.* maudite, deteſtée. *f.* [On trouve dans Pline le Superlatif *Exſĕcrātiſsimŭs, a, um.*]

EXSĔCRŎR, *exſecrāris, exſĕcrātus ſum, exſĕcrārī. Cicer.* Faire des imprecations contre quelqu'un, le charger de malédictions, le maudire. * On dit *Exſecrari aliquem. Cicer.* ou *In caput alicujus. Liv.* * *Exſecrari, & invocare furias alicui. Liv.* Maudire quelqu'un, & le donner au diable.

EXSĔCTĬŌ, genit. *exſectiōnis.* f. *Cicer.* L'action de couper. *f.*

EXSĔCTŬS, *exsĕctā, exſectum.* (de *Exſeco.*) *Cic.* Coupé. *m.* coupée. *f.* * *Cornu exſectum. Horat.* Une corne coupée.

Exsectus. Coupé, chaſtré. * *Vetus opinio eſt exſectum eſſe Cælum à filio Saturno. Cicer.* C'eſt une vieille opinion que Saturne a chaſtré le Ciel ſon pére. * *Virûm exſecta juventus. Lucr.* Des jeunes gens coupez ou chaſtrez.

☞ Exsectus *honore. Plin-Jun.* Privé de quelque charge ou dignité.

EXSĔCŪTĬŌ, genit. *exſecutiōnis.* fem. *Tacit.* Exécution. *f.*

EXSĔCŪTŌR, genit. *exſecutōris.* m. *Vel-Patercul.* Qui exécute une choſe, qui la met à exécution. *m.* * *Exſecutor injuriarum. Suet.* Qui ſe venge des injures, qui en pourſuit la réparation.

EXSĔNSŬS, *exsēnsă, exsēnsūm. Nav. apud Gell.* comme, *Mens exſenſa.* Eſprit de travers, qui reve, qui radotte.

EXSĔQUĒNS, genit. *exſequēntis.* omn. gen. Qui exécute.

Philoſophus memoriarum veterum exſequentiſſimus. Aul-Gell. Un Philoſophe qui a leu de ſuite les hiſtoires anciennes.

EXSĔQUIÆ, genit. *exſequiārūm.* f. plur. *Cicer. Ter.* Funérailles, obſéques. *f.* * *Alicujus obſequias celebrare. Cicer.* Faire les funérailles de quelqu'un. * *Cohoneſtare. Cic.* Aſſiſter aux funérailles, les honorer de ſa preſence.

EXSĔQUĬĀLIS, *is. m.* & *f.* & *hoc exſequiālĕ.* (Adject.) *Stat.* Des funérailles, touchant les funerailles. * *Juſta exſequialia.*

lia. Stat. Les funérailles.

EXSEQUIŎR, *exſequiāris*, *exſequiātus ſum*, *exſequiārī*. acc. *Varr.* Faire les funérailles de quelqu'un.

EXSEQUŎR, *exsequĕris*, *exsecutus ſum*, *exſĕquī*. (Venant de *Sequor.*) *Plaut. Var.* Suivre, accompagner. * *Exſequi aſpectum alicujus. Plaut.* Suivre quelqu'un de veuë. * *Fatum alicujus. Cicer.* Suivre la fortune de quelqu'un, mourir comme luy.

Perficere iter exſequar. Plaut. Je pourſuivray mon chemin.

Exsequor. Exécuter, mettre en execution, faire, accomplir, pourſuivre une choſe. * *Exſequi conſilium. Terent.* Exécuter un deſſein. * *Decreta. Liv.* Exécuter un arreſt. * *Incœpta. Liv.* Achever ce qu'on a commencé. * *Juſſa. Liv.* Faire ce qu'on nous a commandé, accomplir les ordres, les exécuter. * *Munus ſuum. Cicer.* Faire ſon devoir. * *Cùm armis jus ſuum exſequi conaretur. Cæſar.* Voulant ſe faire obeïr par force.

Solemnes ordine pompas exſequerer. Virg. Et je ferois repréſenter des jeux publics.

Exsequor. Punir, chaſtier, venger. * *Injurias exſequi. Plin.* Venger les injures. * *Delicta. Suet.* Punir des fautes. * *Omnia ſcire, non omnia exſequi. Tacit.* Il vouloit tout ſçavoir, mais non pas tout punir.

Exsequor. Supporter, ſouffrir, endurer. * *Egeſtatem exſequi. Plaut.* Endurer la pauvreté, * *Ærumnam. Plaut.* Souffrir une peine. * *Mortem. Plaut.* Souffrir la mort.

Exsequor. Dire, raconter de ſuite. * *Laudes braſſicæ longum eſt exſequi. Plin.* Il ſeroit trop long de raconter les utilitez du chou. * *Verbis aliquid exſequi. Cicer.* Raconter une choſe, en diſcourir, l'exprimer par des paroles. * *Hoc unum exſequere mihi. Virg.* Dites-moy cela.

Exſequi ſermonem cum aliquo. Plaut. S'entretenir avec quelqu'un. Converſer avec luy.

EXSĔRŎ, EXSERTŎ, EXSERTŬS. *Voyez* Exero, Exerto, Exertus.

EXSIBILŎR, *exſibilāris*, *exſibilātus ſum*, *exſibilārī*. *Cicer.* Eſtre ſiflé, eſtre raillé.

EXSICCĀTŬS, *exſiccātă*, *exſiccātūm*. *Plin.* Séché, deſſéché. *m.* ſechee, deſſéchée. *f.* * *Exſiccatum genus orationis. Cicer.* Une maniere de diſcours ſec & aride. Un ſtyle ſec.

☞ *Lagenæ exſiccata. Cicer.* Des bouteilles vuidées, qu'on a beuës.

EXSICCESCŎ, *exſiccēſcis*, *exſiccēſcere*. *Vitr.* Devenir ſec, ſe ſecher.

EXSICCŎ, *exſiccās*, *exſiccāvī*, *exſiccātum*, *exſiccāre*. *Plin.* Sécher, faire ſécher.

Exsico. *Plaut.* pour Exseco. * *Exſicaſque arundines. Plaut.* Et que tu coupes des roſeaux.

EXSIGNĀTŬS, *exſignātă*, *exſignātūm*. *Liv.* Scellé, cacheté. *m.* Scellee, cachetee. *f.*

EXSILIŎ, *exſilis*, *exſilŭī*, ou *exſilīī*, *exſultum*, *exſilīre*. *Cicer.* Sauter, treſſaillir. * *Domo levis exſilit. Hor.* Il ſort tout d'un coup de ſa maiſon. * *Properans de ſellâ exſiluit. Cicer.* Il ſe leva tout d'un coup de ſon ſiege. * *In arma exſilit. Stat.* Il ſauta à ſes armes, il prit les armes en diligence.

☞ *Illius literis perlectis exſilui gaudio. Cicer.* Ayant leu ſes lettres, j'ay ſauté *ou* treſſailli de joye, *ou* j'ay eſte tout rempli de joye.

EXSILIŬM, *Voyez* Exilium.

EXSINCERĀTŬS, d'ou Plaute a dit *Exſinceratum tergum.* Un dos tout dechiré de coups, qui porte les marques des coups de foüet qu'il a receus.

EXSISTŎ, *exſiſtis*, *exſtĭtī*, *exſtĭtūm*, *exſiſtĕre*. *Cicer.* Eſtre, avoir exiſtence, exiſter. * *Ne in illum exſiſtam crudelior. Cic.* Pour ne point paroiſtre *ou* eſtre trop cruel en ſon endroit, pour ne point uſer envers luy d'une trop grande cruauté. * *In genere Mathematicorum multi perfecti homines exſtiterunt. Cicer.* On a veu pluſieurs hommes habiles dans les Mathématiques. * *Exſiſtit hoc loco quæſtio ſubdifficilis. Cicer.* Une queſtion un peu difficile ſe preſente en cet endroit.

Exsisto. *Cicer.* Paroiſtre, ſortir, ſe montrer. * *Delapſus in flumen equus repente exſiſtit. Liv.* Un cheval eſtant tombé dans la riviere, parût tout d'un coup ſur l'eau. * *Exſpectas dum ab inferis exſiſtat? Liv.* Attendez-vous qu'il revienne de l'autre monde, *ou* qu'il reſſuſcite? * *Vox exſiſtit ex aliquo loco. Cicer.* Une voix pouſſee de quelque endroit vient de ſe faire entendre; on vient d'entendre une voix.

Exſiſtat ille vir cogitatione veſtrâ. Cicer. Repréſentez vous cét homme. Rappellez-en le ſouvenir.

E virtutibus beata vita exſiſtit. Cic. La vertu fait le vray bonheur; pour eſtre heureux, il ne faut qu'aimer la vertu.

Exsistere *ex aliquâ familiâ. Cic.* Eſtre *ou* ſortir d'une famille.

EXSŎLVŎ, *exſŏlvis*, *exſŏlvī*, *exſŏlutum*, *exſŏlvere*. *Plaut.* Délier, detacher ce qui eſtoit lié. * *Aliquem vinculis. Plaut.* Delier quelqu'un, rompre ſes chaines.

Exſolvere venas. Tacit. Se faire ouvrir les veines. * *Pugionem a latere. Tacit.* Tirer un poignard du coſte.

☞ Exsolvere *vota. Plaut. Liv.* Accomplir ſon vœu, s'en acquitter. * *Æs alienum. Plin-Jun.* * *Nomina. Cicer.* Payer ſes dettes, s'acquitter de ce que l'on doit. * *Fidem. Plin-Jun.* *Promiſſa. Tibul. Quod promiſimus. Cic.* S'acquitter de ſa promeſſe.

Quod faciam pretium exſolvet mihi. Plaut. Il me payera de ce que je feray, il m'en payera le prix.

Pœnas morte exſolvere. Tacit. Eſtre puni de mort.

☞ Exsolvo. Delivrer, tirer de quelque malheur.

☞ *Exſolvere ærumnas duas uno labore. Plaut.* Se delivrer de deux maux tout à la fois. Accoucher de deux enfans a la fois. (Il parle d'Alcmene femme d'Amphitryon, qui eut deux enfans tout a la fois.)

Exſolvere aliquem religione. Liv. Tirer, oſter quelqu'un de ſcrupule, mettre ſa conſcience en repos. * *Sollicitudine. Plin-Jun.* Le tirer d'inquiétude. * *Nodum alicujus erroris. Liv.* Démeſler une affaire, en pénétrer la vérité. * *Illas errore & te ſimul ſuſpicione exſolves. Ter.* Par ce moyen vous les tirerez d'erreur, & les deſabuſerez d'un ſoupçon qu'elles ont contre vous.

Quâ re ſuſpectus ſuo patri & Phidippo fuit, exſolvi. Ter. J'ay levé tous les ſoupçons que Phidippe & ſon pere (Laches) avoient conceus contre luy.

EXSŎLŪTIŎ, genit. *exſolutiōnis.* f. *Digeſt.* l. 20. Payement entier & complet. *m.*

EXSŎLŪTŬS, *exſolūtă*, *exſolūtūm*. (de *Exſolvo.*) *Stat.* Délié, détaché. *m.* déliée, détachee. *f.*

☞ *Nexus legis exſoluti. Tacit.* Qui ne ſont plus tenus de la Loy.

EXSŎMNIS, *is. m.* & *f.* & *hoc exſōmne.* (Adject.) *Vel-Pater.* Qui ne dort point.

EXSŎNŎ, *exſŏnās*, *exſŏnŭī*, *exſŏnĭtūm*, *exſŏnārĕ*. *Petr.* Retentir, réſonner.

EXSŎRBEŎ, *exſorbēs*, *exſorbuī*, *exſorptūm*, *exſorbērĕ*. *Cic.* Humer, avaller.

☞ Exsorbere *difficultatem. Cicer.* Surmonter une difficulté avec peine.

Iniquo judicio alicujus ſanguinem exſorbēre. Cicer. Répandre le ſang de quelqu'un par une condamnation injuſte.

EXSORDESCŎ, *exſordēſcis*, *exſordēſcere*. *Aul-Gell.* Devenir ſale. S'avilir.

EXSŎRS, genit. *exſortis.* omn gen. *Liv.* Qui n'eſt point participant d'une choſe, qui n'y a point de part. * *Exſors amicitiæ. Liv.* Qui n'a point d'amitié. * *Matrimonii. Plin.* Qui n'eſt point marié. * *Culpæ. Liv.* Qui eſt innocent, qui n'eſt point en faute ni coupable.

☞ *Honorem exſortem ducere. Virgil.* Recevoir un honneur particulier.

EXSPĀTIŎR, *exſpatiāris*, *exſpatiātus ſum*, *exſpatiārī*. *Ovid.* Prendre de grands detours & circuits. Faire plus de chemin qu'il ne faut.

☞ Exspatior. *Quint.* S'étendre dans un diſcours. Égayer un diſcours par des digreſſions.

EXSPECTĀBILIS, *is.* m. & f. & *hoc exſpectabile. Tacit.* Que l'on peut eſperer. Souhaitable. *m.* & *f.*

EXSPECTĀTIŎ, genit. *exſpectatiōnis.* f. *Ter. Cicer.* Attente. *f.* deſir. *m.* * *Contra* ou *præter omnium exſpectationem. Caſ. Cic.* Contre l'attente de tout le monde, contre toute eſperance. * *Plenus ſum exſpectatione de Pompeio quidnam velit. Cicer.* Je ſuis dans un grand deſir de ſçavoir ce que Pompée me veut. * *Summa eſt exſpectatio tui. Cicer.* On a un grand deſir de vous voir. Vous eſtes fort attendu. * *Sui exſpectationem facere. Cic.* Se faire deſirer *ou* ſouhaiter.

EXSPECTĀTŬS, *exſpectata*, *exſpectātūm*. *Cic.* Attendu, deſiré, *m.* attenduë, deſirec. *f.* Il fait au Comparatif *exſpectatior.* m.

m. & f. & hoc exſpectātŭs. Et au Superlatif ēxſpēctātĭſsĭmŭs, exſpectatiſsĭmă, exſpectatiſsĭmum.] * *Exſpectatior illo nemo fuit. Plaut.* Jamais homme ne fut plus déſiré que luy. * *Exſpectatiſſimæ literæ. Cic.* Des lettres fort attenduës *ou* ſouhaitées. * *Charus omnibus exſpectatuſque venis. Cicer.* Vous venez lorſque tout le monde vous attend avec joye & avec impatience.

Exſpectatus ad ſummam dignitatem. Cicer. Qu'on eſpére voir élevé à la ſouveraine dignité.

Exſpectati parentes. Ter. Des parens dont on attend la mort.

ĔXSPĔCTŎ, *exſpēctās, exſpectāvī, exſpectātŭm, exſpectārĕ. Plaut.* Regarder, avoir de la conſidération pour quelqu'un.

Exspecto. Attendre, (parce qu'en attendant on regarde ordinairement de coſté & d'autre.) * *Exſpecto quid me velis. Ter.* J'attends pour ſçavoir ce que vous me voulez dire. * *Me tranquilla ſenectus exſpectat. Hor.* J'auray une vieilleſſe tranquille. * *Ultima ſemper exſpectanda dies hominis eſt. Ovid.* Un homme doit toûjours s'attendre à ſon dernier jour, doit toûjours penſer à la mort.

ĔXSPĔRNŎR, *āris, ari. Plaut.* Voy. Aspernor.

EXSPES. *m.* & *f. Ovid.* Qui n'a nulle eſpérance, *ou* qui eſt ſans eſpérance. * *Exſpes vitæ. Tac.* Qui n'eſpére plus vivre, qui n'a plus d'eſperance de vivre *ou* de vie.

ĔXSPĪRĀTĬŎ, genit. *exſpirationis.* f. *Cicer.* Exhalaiſon, vapeur qui s'eleve de la terre. *f.*

ĔXSPĪRŎ, *exſpīrās, exſpīrāvī, exſpīrātŭm, exſpīrārĕ. Plin.* Rendre, pouſſer, jetter des exhalaiſons, des vapeurs; exhaler. * *Exſpīrat flammas. Virgil.* Il jette des flammes & des feux par la bouche. * *Odorem gravem exſpirare corpore. Lucr.* Pouſſer, rendre une odeur forte du corps.

Exspirare ſeul, *ou* avec *animam. Liv. Celſ. Virg.* Expirer, rendre le dernier ſouffle *ou* le dernier ſoûpir; rendre l'ame. * *Cerebri membranâ inciſâ ſtatim exſpīrant. Plin.* Si-tôt qu'ils ont la membrane du cerveau ouverte, ils meurent.

☞ *Exſpiravit libertas. Plin-Jun.* Il n'y a plus de liberté, on a perdu la liberté.

ĔXSPĬSSŎ, *as, āre. Plin.* Épaiſſir.

ĔXSPLĔNDĔSCŎ, *exſplendeſcĭs, exſplēndŭī, exſplendēſcĕrĕ. Corn-Nep.* Reluire, éclater, briller.

ĔXSPŎLĬŎ, *exſpŏlĭās, exſpoliāvī, exſpoliātŭm, exſpoliārĕ. aliquem re aliquâ. Cic.* Depoüiller quelqu'un de quelque honneur *ou* dignité, la luy oſter, l'en priver. * *Exſpoliare honorem & dignitatem Cæſaris. Cæſ.* Oſter l'honneur & les charges à Céſar.

EXSPŪĬTĬŎ, genit. *exſpuitiōnĭs.* f. *Plin.* Crachement. *m.*

ĔXSPŪMŎ, *exſpumas, exſpūmāvī, exſpumatum, exſpūmārĕ. Celſ.* Sortir en forme d'écume.

ĔXSPŬŎ, *ēxſpuĭs, ēxſpŭi, ēxſpūtŭm, ēxſpŭĕrĕ. Celſ.* Cracher. Rejetter. * *Exſpuit in os Tyranni. Plin.* Il cracha au viſage du Tyran. * *Exſpuit illum mare. Catul.* La mer le rejetta ſur ſes bords.

Exſpuunt lacrymas oculi. Plaut. Les larmes coulent de ſes yeux, ſes yeux pleurent.

☞ Exspuere. *Terent.* Éloigner, chaſſer, faire ſortir.

Exspuere *miſeriam ex animo. Ter.* Se décharger l'eſprit de chagrin, quitter le chagrin, le chaſſer.

ĔXSTANS, genit. *exſtāntĭs.* omn. gen. *Plin.* Élevé, éminent, rehauſſé. *m.* elevée, éminente, rehauſſée. *f.*

ĔXSTANTĬĂ, genit. *exſtāntĭæ.* f. *Colum.* Élevation d'une choſe pardeſſus les autres. *f.*

ĔXSTĪLLŎ, *exſtillās, exſtillāvī, exſtillātŭm, exſtillārĕ. Plin.* Diſtiller, dégoutter, tomber goutte à goutte.

Exstillare. *Colum.* Jetter une liqueur goutte à goutte.

☞ *Exſtillare lacrymis. Terent.* Fondre en larmes, répandre abondance de larmes.

ĔXSTĬMŬLĀTŎR, genit. *exſtimulatōrĭs.* m. *Tacit.* Qui excite, qui éguillonne. *m.*

ĔXSTĬMŬLĀTŬS, *exſtimulātă, exſtimulātŭm. Ovid.* Porté, preſſé à une choſe. *m.* portée, preſſée à une choſe. *f.*

ĔXSTĬMŬLŎ, *exſtĭmŭlās, exſtĭmŭlāvī, exſtĭmŭlātŭm, exſtĭmŭlārĕ. Colum. Colum.* Éguillonner, porter, pouſſer, exciter, animer, inciter.

ĔXSTĬNCTĬŎ, genit. *exſtinctiōnĭs.* f. *Cicer.* Extinction. *f.* anéantiſſement des choſes. *m.*

☞ Exstinctio. *Cic.* La mort.

ĔXSTĬNCTŎR, genit. *exſtinctōrĭs.* m. *Cic.* Qui a éteint.

Exstinctor *patriæ. Cic.* Le deſtructeur de ſa patrie, qui l'a entiérement ruinée.

Exſtinctor conjurationis. Cic. Qui a éteint *ou* diſſipé une conjuration, qui l'a étouffée.

ĔXSTĬNCTŬS, genit. *exſtinctūs.* m. *Plin.* L'action d'éteindre, par exemple une chandelle.

☞ Exstinctus. *Cicer.* La Mort. *f.* Extinction de la vie. *f.*

ĔXSTĬNCTŬS, *exſtinctă, exſtinctŭm.* (de *Exſtinguo.*) *Ovid.* Éteint. *m.* eteinte *f.*

☞ Exstincta *ſpes. Liv.* Une eſperance perduë *ou* éteinte.

ĔXSTĬNGUŎ, *exſtinguĭs, ēxſtinxī, ēxſtinctum, ēxſtinguĕrĕ. Cic.* Éteindre.

☞ Exstinguere. Eteindre, étouffer. * *Bellum, ſeditionem. Cic.* Eteindre une guerre, une ſedition, la diſſiper. * *Rumorem. Cicer.* Étouffer un bruit. * *Famam proditionis. Liv.* * Étouffer le bruit d'une trahiſon. * *Suam infamiam re aliquâ. Cic.* Recouvrer ſon honneur par quelque choſe.

☞ Exstinguere *aliquem morbo. Liv.* Faire mourir quelqu'un de maladie.

Exſtinguere animam alicui. Ter. Étouffer quelqu'un, le faire mourir.

Deficere ſol & exſtingui viſus eſt. Cicer. Le Soleil parut s'éclipſer.

Non cum corpore exſtinguuntur magnæ animæ. Tacit. L'ame des Grands Hommes ne perit pas avec le corps.

☞ Exstinguere. Éteindre, abolir, detruire, oſter. * *Animum. Cicer.* Oſter le courage. * *Conſuetudinem, legem. Cicer.* Abolir une couſtume, une Loy. * *Formam. Ter.* Effacer la beauté, defigurer le viſage. * *Urbem aliquam. Cicer.* Detruire une ville.

Exſtingui oblivione. Cicer. Eſtre mis en oubli.

ĔXSTĬRPĀTĬŎ, genit. *exſtirpatiōnĭs.* f. *Colum.* L'action d'arracher un arbre juſques à la racine. Déracinement d'un arbre. *m.*

ĔXSTĬRPŎ, *exſtirpās, exſtirpāvī, exſtirpātŭm, exſtirpārĕ. Colum.* Arracher, déraciner juſques aux racines.

☞ Exstirpare *humanitatem ex animo. Cicer.* Se dépoüiller entiérement des ſentimens humains. Étouffer tous les ſentimens d'humanité. *Vitia. Cicer.* Deraciner ſes vices, s'en defaire entiérement.

ĔXSTŎ, *ēxſtās, ēxſtĭtī, ēxſtĭtŭm* ou *ēxſtātŭm, ēxſtārĕ. Plin. Cæſ.* Eſtre *ou* ſortir dehors, paroiſtre. * *Exſtat capite ſolo ex aquâ. Cæſ.* On ne luy voit que la teſte hors de l'eau. * *Exſtant ædificia modicè ab humo. Plin.* Les bâtimens ne ſont guéres élevez de terre. * *Exſtat è terrâ ſeſquipede. Colum.* Il ſort de terre d'un pied & demi. * *Modo pectore, modò ore tenùs exſtantes. Tacit.* Les uns ſont dans l'eau juſques à la ceinture, les autres en ont juſques au cou.

Exsto. Eſtre encore, ſubſiſter, paroiſtre, ſe montrer, éclater. * *Exſtant illius libri. Cicer.* Ses livres ſubſiſtent encore, on a ſes Livres, ils ſont imprimez. * *Non exſtat alius auctor illius doctrinæ. Liv.* Il n'y a point d'autre auteur de cette doctrine que luy; Il en eſt l'auteur. * *Exſtat literis. Cic.* Il eſt écrit, on lit. * *Exſtat memoria. Cicer.* On s'en ſouvient encore, la mémoire en eſt encore toute récente & toute fraiſche. * *Demadis ſcripta nulla exſtant. Cic.* Nous n'avons point les écrits, les ouvrages de Demades; Il ne nous en reſte aucun. * *In hoc exſtabit tua virtus. Cicer.* En cela voſtre vertu paroiſtra, éclatera. * *Qualis in te exſtitit? Cic.* De quelle maniére s'eſt-il comporté envers vous? Comment eſt-ce qu'il vous a traitté? comment vous a-t'il traitté? * *Exſtent oportet expreſſa ſceleris veſtigia. Cicer.* Il faut qu'il paroiſſe des marques viſibles de ce crime. * *Multa exſtant in me tua merita. Cicer.* On ſçait les obligations que je vous ay, *ou* combien je vous ſuis obligé *ou* redevable.

ĔXSTRĬNGŎ, *ſtrĭngĭs, ſtrīnxī, ſtrĭctŭm, ſtrĭngĕrĕ. Cic.* Étreindre, reſſerrer.

ĔXSTRŪCTĬŎ, genit. *exſtructiōnĭs.* f. *Cicer.* L'action de baſtir.

ĔXSTRŪCTŬS, *exſtrūctă, exſtrūctŭm.* (de *Exſtruo.*) *Ovid.* Baſti. *m.* baſtie. *f.*

☞ *Menſa exſtructa multâ carne. Cicer.* Une table chargée de beaucoup de viandes.

ĔXSTRŬŎ, *ēxſtrŭĭs, ēxſtrūxī, ēxſtrūctŭm, ēxſtrŭĕrĕ. Cic.* Baſtir, édifier, élever un baſtiment. * *Exſtruere ædes in alieno. Cic.* Baſtir ſur le fonds d'autruy. * *Aggerem. Cæſ.* Faire un rampart,

part, une levée, une chauſſée. * *Thermas de marmore. Mart.* Baſtir des bains de marbre.

☞ Exstruere *menſas epulis. Cicer.* Garnir les tables de viandes; ſervir ſur table.

☞ *Altitudinem excellentiamque virtutum animo exſtruere. Cicer.* Se faire un plan dans ſon eſprit de la grandeur & de l'excellence des vertus.

In numerum verba exſtruere. Auct-ad-Heren. Donner de la cadence aux mots.

EXSŪCCŬS, *exſuccă, exſuccūm. Senec.* Sec, maigre. *m.* ſeche, maigre. *f.*

☞ Exsuccus. *Quint.* Qui a un diſcours ſec & aride.

EXSŪCTŬS, *exſuctă, exſuctum.* (de *Exſugo.*) *Var.* La meſme ſignification qu'Exsuccus.

EXSŪDŎ, *exſūdās, exſūdāvī, exſūdātūm, exſūdārĕ. Colum.* Dégoutter de ſueur, jetter *ou* rendre quelque liqueur, comme des gouttes de ſueur. * *Humor exſudat. Virg.* (En ſignification neutre.) La ſueur dégoutte.

☞ Exsudare *laborem. Liv.* Travailler juſques à ſuer; travailler beaucoup. * *Cauſas. Hor.* Plaider des cauſes avec une grande contention.

EXSŪGŎ, *exſūgĭs, exſūxī, exſūctūm, exſūgĕrĕ. Plaut.* Proprement, Succer; tirer le ſuc de quelque choſe, comme en ſuçant. * *Exſugere ſudorem. Colum.* Boire ſa ſueur, ne ſe point eſſuyer lorſqu'on ſuë, laiſſer ſécher ſa ſueur ſur ſon corps.

EXSŬL, *Voyez* Exul.

EXSŪLTĀBŪNDŬS, *exſultabūndă, exſultabūndūm. Juſtin.* Sautant, gambadant. Qui gambade.

EXSŪLTĀNS, genit. *exſultāntĭs.* omn. gen. *Cic.* Sautant. *m.* ſautante. *f.*

☞ *Exſultantem lætitiam comprimere. Cic.* Modérer une joye exceſſive.

Succeſſu exſultans. Virg. Tout fier, tout glorieux d'un bon ſuccés.

EXSŪLTĀNTĬĂ, genit. *exſultantĭæ.* f. Comme, *Doloris exſultantia. Aul-Gell.* Mouvement aigu, *ou* point de quelque douleur, élancement. *m.*

EXSŪLTĀNTĬŬS. (Adverbe Comparatif d'*Exſultanter* inuſité.) *Plin-Jun.* D'une maniére un peu trop égayée.

EXSŪLTĀTĬŎ, genit. *exſultatiōnĭs.* f. *Sen.* Treſſaillement de joye. *m.*

EXSŪLTĪM. (Adverbe.) *Hor.* En ſautant, en gambadant.

EXSŪLTŎ, *exſūltās, exſūltāvī, exſūltātūm, exſūltārĕ. Ovid.* Sauter, gambader.

☞ Exsultare ſeul, ou *gaudio, lætitiā. Cicer.* Sauter *ou* treſſaillir de joye, en eſtre tranſporté. * *In malum alicujus. Cicer.* Se rejoüir du mal d'autruy; en triompher.

☞ *Hic mea exſultare poſſet oratio. Cic.* C'eſt icy où mon diſcours triompheroit.

☞ Exsultare. *Cicer.* Eſtre trop fier, témoigner trop de préſomption & de fierté; s'élever trop; s'enorgueillir. * *Nec Agricola inquam in ſuam famam geſtis exſultavit; ad auctorem & ducem, ut miniſter fortunam referebat. Tacit.* Dans tous ces glorieux emplois on ne vit jamais Agricola s'enorgueillir de ſa fortune: comme un fidele miniſtre, il rapportoit tout à l'honneur de celuy qui l'employoit.

EXSŪPĔRĀBĬLĬS, *ĭs. m. & f. & hoc exſuperābĭlĕ.* Adject. *Virg.* Surmontable. *m.* & *f.* Qui peut eſtre vaincu. *m.* qui peut eſtre vaincuë. *f.*

EXSŪPĔRĀNTĬĂ, genit. *exſuperantĭæ.* f. *Cicer.* Excellence, éminence. *f.*

EXSŪPĔRĀNTĬSSĬMŬS, *ă, ūm. Apul.* Trés excellent. *m.* trés excellente. *f.*

EXSŪPĔRĀTĬŎ, genit. *exſuperatiōnĭs.* f. *Auct-ad Heren.* Hyperbole. *f.* (Figure de Rhétorique lors qu'on exaggére trop une choſe.)

EXSŪPĔRŎ, *exſūpĕrās, exſūpĕrāvī, exſūpĕrātūm, exſūpĕrārĕ. Virg.* Paſſer, ſurpaſſer. Vaincre, ſurmonter. Eſtre au deſſus. * *Flammæ exſuperant. Virg.* La flamme gagne *ou* paſſe par deſſus les toits. * *Exſuperare laudes alicujus. Liv.* Aller au delà des loüanges de quelqu'un, les ſurpaſſer.

Exsuperare *animā. Cicer.* Vivre.

EXSŪRDĀTŬS, *exſurdātă, exſurdātūm. Sen.* Sourd, devenu ſourd. *m.* ſourde, devenuë ſourde. *f.*

EXSŪRDŎ, *exſūrdās, exſūrdāvī, exſūrdātūm, exſūrdārĕ. Plin.* Rendre ſourd.

☞ *Vina exſurdant palatum. Hor.* Le trop boire gaſte le goût; le goût s'uſe, s'émouſſe à force de boire.

EXSŪRGŎ, *exſūrgis, exſūrrexi, exſūrrēctūm, exſūrgĕrĕ. Cicer.* Se relever, (parlant d'une perſonne aſſiſe *ou* couchée.) S'élever. * *Exſurgit mons. Plin.* Une montagne s'éleve.

☞ Exsurgere. *Salluſt.* Se réveiller, s'animer, reprendre cœur *ou* courage.

EXSŪSCĬTĀTĬŎ, genit. *exſuſcitatiōnis.* f. *Auct-ad-Heren.* L'action d'eveiller & de rendre les Auditeurs attentifs.

EXSŪSCĬTŎ, *exſuſcĭtās, exſuſcĭtāvī, exſuſcĭtātūm, exſuſcĭtārĕ. Cic.* Éveiller, réveiller une perſonne qui dort. Et dans un ſens figuré, Éveiller l'eſprit, le reveiller de quelque aſſoupiſſement; aimer, encourager.

ĒXTĂ, genit. *extōrūm.* neut. pl. *Cicer.* Les entrailles des animaux, les tripes des animaux. *f.* * *Extis ſatur ſum. Plaut.* Je me ſuis ſaoulé de tripes.

ĒXTĀBĒSCŎ, *extābēſcis, ēxtābŭī, extābēſcĕrĕ. Poëta apud Cic.* Devenir ſec, maigre, étique.

☞ Extabuit *opinio. Cicer.* Cette opinion s'eſt évanouïe, eſt devenuë à rien.

ĒXTĀRĬS, *ĭs.* m. *&* f. & *hoc extārĕ.* Comme, ĒXTĀRĬS ŎLLĂ, genit. *extārĭs ōllæ.* f. *Plaut.* Chaudiére à faire cuire les entrailles *ou* les tripes des animaux.

ĒXTĔMPLŌ. (Adverbe.) *Cicer.* Sur le champ, incontinent, tout à coup.

ĒXTĔMPŎRĀLĬS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc extempŏrālĕ.* Adject. *Quint.* Qui ſe fait ſur le champ. * *Extemporalis oratio. Quint.* Un diſcours fait ſur le champ, ſans préméditation. * *Extemporalis Rhetor. Mart.* Un Rhéteur qui parle ſur le champ ſur toutes ſortes de ſujets.

Extemporalis *temeritas. Quint.* Une témérité ſoudaine & ſubite.

ĒXTĔMPŎRĀLĬTĀS, genit. *extemporalitātĭs.* f. *Suet.* Facilité de parler *ou* de faire un diſcours ſur le champ. *f.* Quintilien dit, *Extemporalis facultas.*

ĒXTĔMPŬLŎ, *Voyez* Extemplò.

ĒXTĔNDŎ, *extēndĭs, extēndī, ēxtēnsūm* ou *extēntūm, extēndĕrĕ. Colum.* Eſtendre, élargir. * *Extendere in proceritatem. Colum.* Eſtendre en long, *ou* en hauteur. * *Extenditur lacus. Plin.* Le lac s'elargit.

☞ Extendere. Eſtendre, prolonger, allonger. * *Conſulatum. Cicer.* Prolonger ſon Conſulat. * *Preces. Plin-Jun.* Uſer de plus longues priéres. * *Iter. Liv.* ou *ſe magnis itineribus. Cic.* Aller *ou* s'avancer à grandes journées, faire grande diligence.

Extendere. Eſtendre, augmenter, aggrandir.

☞ *Stat ſua cuique dies, breve & irreparabile tempus omnibus eſt ævi; ſed famam extendère factis, hoc virtutis opus. Virg.* Le jour de la mort de chacun eſt arreſté, & le temps de noſtre vie eſt court, & ne revient plus quand il eſt une fois paſſé; mais d'etendre, de porter ſa réputation au dela de ces bornes ſi étroites, c'eſt l'ouvrage de la vertu.

Nomen ſuum late extendere in ultimas oras. Horat. Porter ſon nom, ſa réputation aux extrémitez de la terre.

In Africam quoque ſpem extendērunt. Liv. Ils portérent auſſi leurs eſpérances juſques en Afrique.

Extendere ſe ſupra vires. Liv. Aller au delà de ſes forces, faire plus qu'on ne peut.

Ibi ſuam ætatem extendebant non in latebroſis locis. Plaut. Là ils paſſoient leur vie non pas dans des lieux obſcurs.

ĒXTĒNSĬŎ, genit. *extenſiōnĭs.* f. *Vitr.* Extenſion. *f.* l'action d'etendre.

ĒXTĒNSŬS, *ă, ūm. Cicer.* Le meſme qu'Extentus.

ĒXTĒNTŬS, *extēntă, extentum. Cicer.* Étendu, allongé. *m.* étenduë, allongée. *f.* * *Extento brachio. Cic.* Ayant etendu le bras. * *Extentiſſima vallis. Liv.* Une valée d'une grande étenduë. * *Extentus ſonus. Plin.* Un ſon qui s'etend *ou* qui ſe porte loin.

Extenta itinera. Liv. Grandes journées.

Ævo extento vivere. Hor. Vivre fort long temps.

ĒXTĒNTŎ, *extēntās, extēntāvī, ēxtēntātūm, extēntārĕ. Plaut.* Montrer, eſſayer, faire voir.

ĒXTĔNŬĀTĬŎ, genit. *extenuātiōnĭs.* f. *Cic.* Figure de Rhétorique;

que: c'eſt L'action de faire voir les choſes moindres qu'elles ne ſont. Amoindriſſement. *m.* diminution. *f.*

EXTĔNŬĀTŬS, *extenuātă, extenuātŭm. Cicer.* Rarefié. *m.* rarefiée. *f.* (parlant de l'air.)

☞ *Copiæ meæ ſunt extenuatiſſimæ, & inopiâ omnium rerum peſſimè acceptæ. Brut-Cic.* Mes troupes ſont fort diminuées & fort délabrées, & manquent de toutes choſes.

EXTĔNŬĬSSĬMĒ. (Adverbe.) *Sen.* Fort peu.

EXTĔNŬŌ, *extenŭās, extenŭāvī, extenŭātŭm, extenŭārĕ. Cic.* Diminuer, faire mince *ou* menu. * *Extenuatur cibus dentibus. Cicer.* La viande eſt broyée par les dents. * *Extenuare in pulverem. Plin.* Mettre en poudre, pulveriſer bien menu. * *Corpus. Plin.* Attenuer le corps, l'amaigrir.

☞ Extenuare *laudes alicujus. Cicer.* Amoindrir, diminuer, affoiblir la gloire de quelqu'un. * *Crimen. Cicer.* Faire le crime moindre qu'il n'eſt * *Cenſus cujuſque civis. Cicer.* Diminuer le bien, le revenu de chaque Citoyen. * *Extenuare aciem. Liv.* Affoiblir une armée. * *Extenuatur ſpes & evaneſcit. Cic.* L'eſpérance diminuë & s'évanoüit.

ĔXTĔR, *ĕxtĕră, ĕxtĕrŭm. Stat.* Voyez Exterus.

ĔXTĔRĔBRĂ, genit. *exterebræ.* f. *Plaut.* Tariére *ou* Teriére. *m.* Outil à percer le bois.

ĔXTĔRĔBRŌ, *extĕrĕbrās, extĕrĕbrāvī, extĕrĕbrātŭm, extĕrĕbrārĕ. Cicer.* Proprement, Percer du bois avec le tariere. (Outil de fer ſervant aux Charpentiers & aux Menuiſiers.)

☞ Exterebrare. *Plaut. Cic.* Tirer, gagner par force. * *Nunquam iſtud exterebrabis, ut ſis prior, quam ego. Plaut.* Jamais tu ne gagneras cela ſur mon eſprit, que je te céde le devant.

Exterebrare *aliquid. Varr.* Chercher quelque choſe en approfondiſſant.

ĔXTĔRGĔŌ, *extergēs, ĕxtersī, ĕxtersŭm, extergērĕ. Plaut. Varr.* ou

ĔXTĔRGŌ, *extĕrgĭs, extersī, extersŭm, extergĕrĕ,* (de la troiſiéme Conjugaiſon.) *Plaut.* Torcher, nettoyer, eſſuyer.

ĔXTĔRĪ, *ĕxteræ, ĕxteră.* (d'*Exterus.*) *Cic.* Les étrangers. *m.* les étrangéres. *f.* d'un païs étranger.

ĔXTĔRĬŌR. *m.* & *f.* & *hoc ĕxtĕrius.* (genit. *ĕxtĕrĭōrĭs* pour tous les genres.) (Adjectif Comparatif d'*Exter,* ou *Exterus.*) *Cic.* Exterieur. *m.* exterieure. *f.* Qui eſt en dehors.

Exterior *comes. Hor.* Qui prend toûjours le bas bout en marchant avec quelqu'un.

ĔXTĔRMĬNĀTŌR, genit. *exterminatōrĭs.* m. *Cicer.* Celuy qui a chaſſé un autre de ſon païs, qui l'a exilé dans les païs étrangers. Exterminateur. *m.*

ĔXTĔRMĬNĀTŬS, *exterminātă, exterminātŭm. Cicer.* Chaſſé, banni de ſon païs. *m.* chaſſée, bannie. *f.* Exterminé. *m.* exterminée. *f.*

ĔXTĔRMĬNŌ, *extermĭnās, extermĭnāvī, extermĭnātŭm, extermĭnārĕ. Cic.* Chaſſer, bannir quelqu'un de ſon païs. * *De civitate, à diis ſuis Penatibus exterminari. Cic.* Eſtre chaſſé de ſon païs, de ſa maiſon *ou* de ſes Dieux Pénates.

Exterminare. Exterminer, abolir, chaſſer entiérement. * *Regium morbum in vino exterminat potum. Plin.* Cela pris avec du vin guérit entiérement le mal caduc. * *Exterminare quæſtiones. Cicer.* Abolir des queſtions.

* [Dans les ſiecles de la bonne Latinité, *Exterminare* ſignifie ſeulement *terminis ejicere,* & jamais ce qu'on appelle en François *exterminer.* L. C.]

ĔXTĔRNĀTŬS, *externātă, externātŭm. Catul.* Qui a perdu le ſens, qui eſt hors de ſoy. * *Equi externati. Ovid.* Des chevaux qui ont pris l'épouvante.

ĔXTĔRNŌ, *extĕrnās, extĕrnāvī, extĕrnātŭm, extĕrnārĕ. Catul.* Faire perdre le ſens à quelqu'un; luy renverſer l'eſprit, la cervelle; le faire devenir foû. Mettre ſon eſprit hors des gonds.

ĔXTĔRNŬS, *extĕrnă, extĕrnŭm. Cicer.* Extérieur. *m.* extérieure. *f.* qui eſt en dehors.

Bona *externa. Ovid.* * *Commoda externa. Cicer.* Les biens extérieurs *ou* temporels. Les biens de la fortune.

Externus. *Cicer.* Etranger. *m.* Étrangere. *f.* Qui eſt d'un païs étranger.

ĔXTĔRŌ, *ĕxtĕrĭs, ĕxtrīvī, ĕxtrītŭm, ĕxtĕrĕrĕ. Varr.* Battre, froiſſer, briſer. * *Meſſem exterere. Var.* Battre le bled. * *Cibum. Cicer.* Briſer la viande. La hacher menu. * *Calcibus frontem exterit. Phæd.* Il luy briſa la cervelle à coups de pieds.

Exterere *literam. Varr.* Effacer une lettre en frottant deſſus.

ĔXTĔRRĔŌ, *extĕrrēs, ĕxtĕrrŭī, ĕxtĕrrĭtŭm, ĕxtĕrrērĕ. Tacit.* Épouvanter, effrayer, donner de la frayeur, & de l'épouvante. * *Divus Auguſtus Actiacas legiones vultu exterruit. Tacit.* Auguſte étonna les légions Actiaques de ſa préſence. * *Sed exterruit Cæcina huc illuc ferens arma. Tacit.* Mais ils furent arreſtez par les armes de Cécina qui ravageoit toute la Contrée, qui faiſoit des courſes çà & là.

ĔXTĔRRĬTŬS, *exterrĭtă, exterrĭtŭm.* (de *Exterreo.*) *Virg.* Épouvanté. *m.* épouvantée. *f.*

ĔXTĔRSŬS, *extersă, extersŭm.* (de *Extergeo.*) *Plin.* Eſſuyé, nettoyé. *m.* eſſuyée, nettoyée. *f.*

ĔXTĔRŬS, *extĕra, extĕrŭm. Cicer.* Étranger. *m.* étrangere. *f.*

ĔXTĔXŌ, *ĕxtĕxĭs, ĕxtĕxŭī, ĕxtĕxtŭm, ĕxtĕxĕrĕ.* Proprement, Defaire un tiſſû. Plaute s'en ſert dans une ſignification figurée, * *Extexam ego illum pulchrè jam, ſi Dii volunt.* Je m'en vas rompre toutes ſes meſures, ſi les Dieux me favoriſent; je m'en vas déconcerter ſon deſſein, *ou* le demonter.

ĔXTĬMĔSCĔNDŬS, *extimeſcĕnda, extimeſcĕndŭm. Cæſ.* Qui eſt à apprehender *ou* à craindre.

ĔXTĬMĔSCŌ, *ĕxtĭmĕſcĭs, extĭmŭī, ĕxtĭmĕſcĕrĕ. Terent. Cicer.* Craindre fort, apprehender, avoir peur.

ĔXTĬMŬLŌ, *Voyez* Exstimulo.

ĔXTĬMŬS, *extĭmă, extĭmŭm. Plin.* Éloigné, reculé. *m.* éloignée, reculée. *f.* Qui eſt à l'extrémité & au bout du monde.

ĔXTĬNGŬŌ, *&c. Voyez* Exstinguo, *&c.*

ĔXTĬRPŌ, *Voyez* Exstirpo.

ĔXTĬSPĔX, genit. *extiſpĭcis.* m. *Cicer.* Le Sacrificateur qui conſidéroit les entrailles des victimes dans les Sacrifices, & en tiroit de bons *ou* mauvais préſages.

ĔXTĬSPĬCĬŬM, genit. *extiſpicĭī.* neut. *Suet.* L'inſpection des entrailles des victimes dans les Sacrifices. *f.* pour en conjecturer les bons *ou* mauvais ſuccés dans les affaires.

ĔXTŌ. *Voyez* Exsto.

ĔXTŎLLŌ, *extŏllĭs, ĕxtŭlī, ēlātŭm, ĕxtŏllĕrĕ. Cic.* Élever, lever en haut. * *Lumbos extollite. Plaut.* Levez vous. * *Extollere onera in jumenta. Var.* Charger des paquets ſur des beſtes de ſomme. * *Extollere in majus. Liv.* Faire la choſe plus grande qu'elle n'eſt. * *Extollere aliquem verbis. Salluſt.* Loüer hautement quelqu'un, l'exalter. * *Quem virtus extulit, eumdem invidia depreſſit. Cic.* L'envie a abbattu celuy que la vertu avoit élevé. * *Extollere aliquem ad imperium. Cicer.* Élever quelqu'un à l'Empire.

Extollere *liberos. Plaut.* Élever des enfans.

☞ *Extollere animum. Cicer.* S'enorgueillir. * *Se extollere gloriando* ou *prædicatione. Cicer.* S'en faire beaucoup accroire, ſe glorifier, ſe vanter.

ĔXTŎRQUĔŌ, *extorquēs, ĕxtōrsī, ĕxtōrsŭm, ĕxtorquērĕ. Sen.* Tordre. * *Fregit aliquis crus aut extorſit articulum, medicum advŏcat. Sen.* Si quelqu'un s'eſt rompu une jambe, ou donné une entorſe à quelque jointure, il appelle auſſi-tôt le Médecin.

☞ Extorqueo. Extorquer, tirer, oſter par force, & comme en tordant les mains. * *Extorquēre alicui regnum. Liv.* Oſter de force un Royaume à quelqu'un. * *Pecuniam ab aliquo. Cicer.* Tirer par force de l'argent de quelqu'un. * *Ab aliquo veritatem. Cicer.* Luy faire avoüer la verité, tirer la vérité de ſa bouche. * *Arma è manibus civium. Cicer.* Arracher aux Citoyens les armes des mains, les leur faire quitter par force. * *Sententiam de manibus Judicum. Cicer.* Faire donner aux Juges une Sentence en ſa faveur, leur extorquer un jugement favorable. * *Extorquēre hereditates. Petron.* Extorquer des héritages; S'en ſaiſir par force & de violence. * *Extorſiſti ut faterer. Cicer.* Vous m'avez contraint *ou* forcé d'avoüer.

ĔXTŎRRĬS, genit. *extŏrrĭs.* m. *&* f. *Liv. Cicer.* Exilé, banni de ſon païs. *m.* exilée, bannie. *f.* * *Extorris ab ſolo patrio. Liv.* Exilé de ſon païs.

ĔXTŎRTŌR, genit. *extortōrĭs.* m. *Terent.* Qui a extorqué & oſté par force quelque choſe.

ĔX-

ĒXTŌRTŪS, *extōrtă, extōrtŭm.* (de *Extorqueo.*) *Cic. Liv.* Oſté par force, arraché des mains. *m.* oſtée, arrachée des mains. *f.* Tourmenté. *m.* tourmentée *f.*

ĒXTRĀ. (Prépoſition qui gouverne l'Accuſatif.) *Cic.* Hors, outre, par de-là. * *Extra Vrbem.* Hors la Ville. * *Extra modum.* Outre meſure, exceſſivement, avec excès, à outrance.

Extra. Hors, hormis, outre, excepté. * *Extra famulos.* Excepté les valets.

Extra *culpam eſſe. Cicer.* N'eſtre point coupable.

Extra pretium eſt. Plaut. On ne le ſçauroit aſſez priſer. Il n'a point de prix.

Extra jocum. Cicer. Sans railler; tout de bon; ſérieuſement.

Extra. (Comme Adverbe.) *Cicer.* Dehors, en dehors, par dehors.

ĒXTRĀCTŌRĬŪS, *extractōrĭă, extractōrĭŭm. Plin.* Qui ſert à tirer.

ĒXTRĀCTŪS, *extrāctă, extrāctŭm.* (de *Extrăho.*) *Cicer.* Tiré, arraché, emmené. *m.* tirée, arrachée, emmenée. *f.*

Extractus. *Liv.* Prolongé. *m.* prolongée. *f.* * *Certamen extractum uſque ad noctem. Liv.* Le combat dura juſques à la nuit.

ĒXTRĀHŌ, *ēxtrăhĭs, ēxtrāxī, ēxtrāctŭm, ēxtrăhĕrĕ. Cicer.* Tirer hors, arracher. * *Telum è corpore. Cicer.* Tirer une fléche du corps. * *Venena corpori. Plin.* Faire ſortir le poiſon du corps.

☞ Extrahere *ſe ex aliquo negotio. Terent.* Se tirer de quelque affaire. * *Cupiditates radicitùs. Cicer.* Déraciner les cupiditez, la convoitiſe.

Radicitùs ex animis religionem extraxit Epicurus. Cicer. Le Philoſophe Epicure a renverſé la Religion dans les eſprits, leur a fait perdre toute Religion, *ou* tout ſentiment de Religion.

Extrahere *ſcelus ex tenebris in lucem. Liv.* Découvrir un crime. Le mettre en évidence, le manifeſter.

Extrahere *rem. Liv.* Reculer, prolonger une affaire. * *Diem. Cæſar.* Gagner temps, faire que le jour ſe paſſe, tirer en longueur.

ĒXTRĀNĔŪS, *extrānĕă, extrānĕŭm. Cicer.* Extérieur. *m.* extérieure. *f.* Qui eſt hors de nous.

Extraneus. *Cic.* Étranger, qui n'eſt pas domeſtique. *m.* étrangére. *f.*

ĒXTRAŌRDĬNĀRĬŪS, *extraordinārĭă, extraordinārĭŭm. Cicer.* Extraordinaire, rare. *m.* & *f.*

ĒXTRĀRĬŪS, *extrārĭă, extrārĭŭm. Auct. ad Heren. Quint.* De dehors, qui eſt pris hors du ſujet qu'on traitte; étranger au ſujet. *m.* étrangére. *f.*

Extrarius. *Suet.* Étranger, qui n'eſt pas domeſtique. *m.* étrangere. *f.*

ĒXTRĒMĬTĀS, genit. *extremĭtātĭs.* f. *Cic.* L'extrémité. *f.* le bout de quelque choſe. *m.* * *Ora & extremitas regionis. Cicer.* Les frontiéres d'un païs.

ĒXTRĒMŌ. (Adverbe.) *Cicer.* Enfin.

ĒXTRĒMŬM. (Adverbe.) *Virg.* Enfin, en dernier lieu, pour la derniere fois.

ĒXTRĒMŪS, *extrēmă, extrēmŭm. Cicer.* Dernier. *m.* derniére. *f.* * *Extremâ Hieme. Cicer.* Sur la fin de l'Hiver. * *Manus extrema non acceſſit operibus ejus. Cicer.* Il n'a pas mis la derniére main à ſes ouvrages; Il ne les a pas revens. * *Extrema nox. Cicer.* La fin de la nuit. * *In extremo ſpiritu. Cic.* Au dernier ſoûpir. A la mort. A la fin de la vie. * *Literæ quibus in extremis erat ſubſcriptum. Cic.* Des Lettres au bas deſquelles eſtoit écrit. * *In extremo tertio libro. Cic.* A la fin du troiſiéme Livre.

Ad extremum. Liv. Au bout, à l'extrémité. *Hor.* Enfin.

☞ *Extrema cum primis contexere. Cicer.* Joindre le commencement avec la fin.

Extremum rerum omnium mors. Cicer. La mort eſt la fin de toutes choſes.

Extremum *tunicæ. Plin.* Le bord, l'extrémité de la robe.

ĒXTRĪCŌ, *extrīcās, extrīcāvī, extrīcātum, extrīcārĕ. Colum.* Défricher une terre qui eſt en friche.

☞ Extricare *ſe. Plaut.* Se débarraſſer, ſe dépeſtrer, ſe tirer d'affaire *ou* d'embarras.

☞ *Nummos unde unde extricare. Hor.* Tirer de l'argent de coſté & d'autre.

☞ *Magna quum mineris, extrīcas nihil. Phæd.* Vous menacez de faire de grandes choſes, & vous n'avez que des paroles ſans aucun effet.

ĒXTRĪNGŌ, *Voyez* Exstringo.

ĒXTRĪNSĔCŪS. (Adverbe.) *Cicer.* Par dehors, de dehors.

ĒXTRĪTŪS, *extrītă, extrītŭm.* (du verbe *Extĕro.*) *Lucr.* Tiré, *ou* qu'on a fait ſortir en frottant une choſe contre l'autre.

Extritus. *Varr.* Briſé; effacé. *m.* briſée; effacée. *f.*

ĒXTRĪVĪ, Prétérit de Extĕro.

ĒXTRŪCTĬŌ, *Voyez* Exstructio.

ĒXTRŪDŌ, *ēxtrūdĭs, ēxtrūsī, ēxtrūsŭm, ēxtrūdĕrĕ. Plaut.* Chaſſer, pouſſer, mettre dehors par force & avec violence. * On dit *Extrudere ædibus, ex ædibus. Plaut.* Chaſſer, mettre dehors quelqu'un de ſa maiſon. * *Tabellarios. Cicer.* Faire deloger les meſſagers.

Extrudere *aliquem in viam. Cicer.* Obliger quelqu'un de ſe mettre en chemin.

Extrudere *merces. Horat.* Se défaire de ſes marchandiſes, les débiter.

ĒXTRŬŌ, *Voyez* Exstruo.

ĒXTRŪSŪS, Participe d'Extrudo. Chaſſé.

ĒXTŪBĔRĀTĬŌ, genit. *extuberatiōnĭs.* f. *Plin.* Tumeur, enflûre, boſſe. *f.*

ĒXTŪBĔRŌ, *extūbĕrās, extūbĕrāvī, extūbĕrātŭm, extūbĕrārĕ. Plin.* Enfler, *ou* s'enfler; *ou* s'élever comme une boſſe.

ĒXTŬLĪ, Prétérit de Effero, *ou* Extollo.

ĒXTŬMĔŌ, *ēxtŭmēs, ēxtŭmŭī, ēxtŭmērĕ.* ou

ĒXTŬMĒSCŌ, *extŭmēſcĭs, ēxtŭmŭī, extŭmēſcĕrĕ. Plaut.* S'enfler Devenir enflé.

ĒXTŬMĒSCĒNS, genit. *extumeſcēntĭs.* omn. gen. *Plin.* Qui s'enfle.

ĒXTŬMĬDŪS, *extŭmĭdă, extŭmĭdŭm. Varr.* Enflé. *m.* enflée. *f.*

ĒXTŬNDŌ, *ēxtūndĭs, ēxtŭdī, ēxtūsŭm, ēxtūndĕrĕ. Plaut.* Proprement, Faire ſortir une choſe à force de coups.

☞ *Vſus extundit artes. Virg.* On trouve les Arts par l'uſage.

Labor extundit faſtidia. Hor. Le travail oſte le dégoût.

Extundere *aliquid ab aliquo. Plaut. Suet.* Tirer, obtenir quelque choſe par force de quelqu'un, *ou* par de grandes importunitez, à force de priéres & de ſollicitations.

ĒXTŪRBĀTŪS, *exturbātă, exturbātŭm. Catul.* Renverſé par terre. *m.* renverſée. *f.*

ĒXTŪRBŌ, *extūrbās, extūrbāvī, extūrbātŭm, extūrbārĕ. Cicer.* Chaſſer, jetter hors avec violence. Troubler, inquieter. * *Exturbare aliquem bonis, è bonis; ex agris. Cic.* Chaſſer quelqu'un de ſes biens, les luy oſter, l'en priver; le chaſſer de ſes terres.

☞ Exturbare *oculos alicui. Plaut.* Jetter les yeux de la teſte à quelqu'un. * *Comas. Stat.* Mêler les cheveux, les déſarranger. * *Silentia noctis. Stat.* Troubler le ſilence de la nuit. * *Spem pacis. Tit-Liv.* Troubler l'eſperance de la Paix. * *Mentem alicujus. Cic.* Troubler l'eſprit de quelqu'un, luy renverſer la cervelle. * *Ex animo ægritudinem. Plaut.* Chaſſer le chagrin de l'eſprit.

Exturbare *ex numero vivorum. Cicer.* Bannir du nombre des vivans. Faire mourir.

ĒXTŪSSĬŌ, *extūſſĭs, extūſſīvī, extūſſīrĕ. Plin.* Jetter quelque choſe en touſſant.

ĒXŪBĔRĀNS, genit. *exūbĕrāntĭs.* omn. gen. *Quint.* Abondant. *m.* abondante. *f* [Il fait au Superlatif *exūbĕrantĭſſĭmus, exuberantiſſimā, exuberantiſſĭmŭm. Gell.*]

ĒXŪBĔRĀTĬŌ, genit. *exuberatiōnĭs.* f. *Vitr.* Grande abondance. *f.*

ĒXŪBĔRĒS, *rŭm.* m. pl. *Feſt.* Sevrez, (parlant des enfans.)

ĒXŪBĔRŌ, *exūbĕrās, exūbĕrāvī, exūbĕrātŭm, exūbĕrārĕ.* (en ſignification active.) * *Innumerabiles naſcuntur herbæ quæ favorum ceras exuberant. Colum.* Il vient une infinité d'herbes qui ſervent aux abeilles à faire de la cire en abondance *ou* beaucoup de cire.

Exubero, (En ſignification paſſive.) *Virg.* Eſtre abondant en quelque choſe. * *Annus exubĕrat pomis. Virg.* Il y a bien des pommes cette année, il y en a abondance; l'année eſt abondante en pommes

EXŪCCŬS, *Voyez* Exsuccus.

EXŪDŎ, *Voyez* Exsudo.

EXVĒLĀTŬS, *exvēlātă*, *exvēlātūm. Prop.* Dévoilé, dépoüillé, nud. *m.* dévoilée, dépoüillée, nuë. *f.*

EXŬL, genit. *ĕxŭlĭs.* m. & f. *Cicer.* Exilé, banui. *m.* exilée, bannie. *f.*

☞ Exul *mentis. Ovid.* Qui a perdu l'eſprit.

EXŬLĀTĬŎ, genit. *exulatiōnĭs.* f. *Flor.* Exil, banniſſement. *m.*

EXŪLCĔRĀTĬŎ, genit. *exulcerationĭs.* f. *Celſ.* Exulcération. *f.* ulcére. *m.*

EXŪLCĔRĀTŌRĬŬS, *exulceratōrĭă*, *exulceratōrĭūm. Plin.* Qui a la force d'ulcérer.

EXŪLCĔRĀTRĪX, gen. *exulceratrīcĭs.* f. *Plin.* La force d'ulcérer, *ou* de faire des ulcéres. *f.*

EXŪLCĔRĀTŬS, *ă*, *ūm. Cicer.* Aigri, irrité, envenimé. *m.* aigrie, irritée, envenimée. *f.*

EXŪLCĔRŎ, *exulcĕrās*, *exulcĕrāvī*, *exulcĕrātūm*, *exulcĕrārĕ. Plin.* Ulcérer, bleſſer, entamer la peau, cauſer des ulcéres.

☞ Exulcerare. Envenimer, augmenter un mal, l'aigrir. * *Gratiam alicujus.* Ruiner le crédit qu'on a auprés de quelqu'un. * *Animum alicujus. Cicer.* Renouveller la douleur de quelqu'un, l'aigrir, l'irriter.

EXŬLŎ, *ĕxŭlās*, *ĕxulāvi*, *ĕxŭlātūm*, *ĕxŭlārĕ. Terent. Cic.* Eſtre banni, eſtre hors de ſon païs, en eſtre chaſſé.

☞ *Exulatum abiit res patris. Plaut.* Il a fricaſſe ſon patrimoine. Il a mangé tout ſon bien.

☞ *Exŭlat avaritia ex urbe. Plaut.* L'avarice eſt bannie de la ville, on n'y eſt point avaricieux.

Reſpublica diſceſſu illius exŭlat. Cicer. La République eſt bannie avec luy.

EXŪLTŎ, *&c.* Voyez Exsulto, *&c.*

EXŬLŬLĀTŬS, *exululātă*, *exululātūm.* (en ſignification active.) *Ovid.* Qui a hurlé, *ou* qui hurle.

EXŬLŬLŎ, *exŭlŭlās*, *exŭlŭlāvī*, *exŭlŭlātūm*, *exŭlŭlārĕ. Ovid.* Hurler, jetter un grand cry.

EXŪNDĀTĬŎ, genit. *exundatiōnĭs.* f. *Plin.* Inondation. *f.* débordement. *m.* * *Ad moderandas Tiberis exundationes. Tacit.* Pour arreſter les inondations du Tibre; pour empeſcher qu'il ne ſe debordaſt.

EXŪNDŎ, *exūndās*, *exūndāvī*, *exūndātūm*, *exūndārĕ. Colum.* Se deborder, ſe répandre, ſortir de ſon lit, (parlant d'une riviere.) * *Vapor exundat antro. Sen.* La vapeur ſort en abondance de cét antre.

☞ *Peſtis exundat. Sil-Ital.* La peſte ſe répand. * *Dolor exundat altè merſus. Senec.* Une douleur profonde ſe répand au dehors.

EXŪNGŎ, *ĕxūngĭs*, *ĕxūnxī*, *ĕxūnctūm*, *ĕxūngĕrĕ. Plaut.* Oindre, frotter de quelque liqueur.

EXŪNGŬLŎ, *exungŭlās*, *exungŭlāvī*, *exungŭlātūm*, *exungŭlārĕ. Plaut.* Arracher les ongles.

EXŬŎ, *ĕxŭĭs*, *ĕxŭī*, *ĕxūtūm*, *ĕxŭĕrĕ. Virg.* Dépoüiller, déveſtir, des-habiller quelqu'un, luy oſter ſes habits. * *Exuere veſtem. Lucr.* Se des-habiller, quitter ſes habits. * *Enſem humero. Virg.* Oſter ſon épée de ſon coſté. * *Armis aliquem. Sil-Ital.* Des-armer quelqu'un, le dépoüiller de ſes armes, les luy oſter.

Serpens novus exuit annos. Tibul. ou *Exuit ſenectam ſerpens. Plin.* Le ſerpent ſe dépoüille de ſa vieille peau tous les ans, la quitte.

☞ Exuere *ſe paterno agro. Liv.* Se dépoüiller, ſe deſſaiſir d'une terre qu'on a eüe de ſes péres.

Regno aliquem exuere. Plin. Dépoüiller quelqu'un de ſon Royaume, luy oſter.

Exuere fidem. Tacit. Violer ſa ſoy. * *Obſequium erga Imperatorem. Tacit.* Perdre, quitter le reſpect qu'on doit avoir pour ſon Prince. * *Humanitatem*, ou *hominem ex homine. Cicer.* Se dépoüiller de toute humanité, perdre toute humanité.

Niſi certam ante diem profanos ritus exuiſſent. Tacit. S'ils ne quittoient dans un certain temps la ſuperſtition & les couſtumes profanes.

Exuere ſervitutem ou *jugum*, *ſe jugo. Liv.* Sécoüer le joug de la ſervitude, s'en délivrer. * *Vitia. Cicer.* Se défaire de ſes vices. * *Pectus curis. Stat.* Se délivrer de ſoins. * *Se laqueis. Cic.* Se délivrer des engagemens que nous avons. * *Tributa. Tac.* Refuſer de payer tribut, n'en vouloir plus payer.

Animâ memet pariter ac ſcelere exuam. Sen. Je me délivreray par ce moyen de la vie & du crime.

Animam exuit. Ovid. Elle mourut, (comme ſi l'on diſoit, Elle ſe dépoüilla de ſon ame.)

Faſtus exuere. Ovid. * *Arrogantiam. Tac.* Quitter ſon orgueil, ſa fierté, ſon arrogance. * *Magiſtrum. Tacit.* Quitter, abandonner ſon maître.

Tithonia polum exuerat. Val-Flacc. L'Aurore ne paroiſſoit plus: comme qui diroit, Avoit quitté le Ciel.

Gratiam novitatis exuere. Plin. Perdre la grace de la nouveauté.

Exuere montes. Stat. Dépoüiller les montagnes de bois; couper, abbattre les bois ſur les montagnes.

Exuere caſtris hoſtem. Liv. Se rendre maiſtre du camp des ennemis, s'en emparer; chaſſer les ennemis de leurs retranchemens.

Exuere *oſſa. Virg.* Décharner les os, les dépoüiller de la chair qui eſt deſſus.

ĒXŬPĔRŎ, & ſes dérivez, *Voyez* Exsupero, *&c.*

ĒXŪRDŎ, *Voyez* Exsurdo.

ĒXŪRGŎ, *Voyez* Exsurgo.

ĒXŪRŎ, *ĕxūrĭs*, *ĕxūſſī*, *ĕxūſtūm*, *ĕxūrĕrĕ. Virg.* Brûler. * *Sitis exurit miſeros. Lucr.* Ils meurent de ſoiſ.

EXŪSTĬŎ, genit. *exuſtiōnĭs.* f. *Cic.* Embraſement. *m.*

ĒXŪSTŬS, *exūſtă*, *exūſtūm.* (de *Exūro.*) *Cicer.* Brûlé. *m.* brûlée. *f.* * *Exuſtus ſole caſeus. Colum.* Du fromage cuit au Soleil.

ĒXŪTŬS, *exūtâ*, *exūtūm.* (de *Exuo.*) *Cicer.* Dépoüillé. *m.* Dépoüillée. *f.* (Dans le ſens naturel & métaphorique.)

EXŬVĬÆ, genit. *exuviārūm.* f. pl. *Cic.* Dépoüilles. *f.*

Exuviæ leonis. Virg. La peau d'un lion. * *Serpentis. Virg.* La peau d'un ſerpent.

F.

FĀBĂ, genit. *fābæ.* f. *Terent.* Féve. *f.* Légume.

☞ *Hæc in me cudetur faba. Terent.* J'en porteray la folle enchére, j'en ſeray la dupe.

[Façon de parler proverbiale.]

☞ *Non quod pueri clamitant in fabâ ſe reperiſſe. Plaut.* J'ay trouvé non pas un vermiſſeau dans une feve, comme crient les enfans, mais quelque choſe de plus conſidérable.

FĂBĀCIŬS, *ou* FĂBĀCEŬS, *făbācĭă, fabācĭūm. Pallad.* De feves, qui eſt de féves.

FĂBĀCIĂ, genit. *fabacĭæ.* f. *Plin.* Gaſteau fait avec de la farine de féves. *m.*

FĂBĀGINŬS, *fabagĭnă, fabagĭnūm. Cat.* De féves.

FĂBĀLIĂ, genit. *fabalĭūm.* n. plur. *Colum.* La paille des féves.

FĂBĀLĬS, *ĭs.* m. *&* f. *& hoc făbālĕ.* (Adj.) *Plin.* De féves. * *Siliqua fabalis. Plin.* Coſſe de féves. *f.* * *Stipulæ fabales. Plin.* La paille de feves, *ou* le tuyau des féves.

FĂBĀRĬĂ, genit. *fabarĭæ.* f. *Plin.* Fabaria, Iſle de Friſe dans la Mer d'Alemagne, où il croît beaucoup de feves.

FĂBĂRIS, genit. *fabarĭs.* m. (qui s'appelle auſſi FĀRFĂRŬS, *ī.* m.) *Ovid.* Farfaro *ou* Farfa, Fleuve des Sabins.

FĂBĀRĬŬS, *fabarĭă, fabarĭūm.* Comme, *Fabaria inſula. Plin.* Une Iſle où il croiſt abondance de féves. * *Fabarium pilum. Cat.* Un pilon à piler des feves.

FĀBĔLLĂ, genit. *fābĕllæ.* f. *Cic.* (Diminutif de *Fabula.*) Petite Fable. *f.* petit conte. *m.*

FĂBĔR, genit. *făbrī.* m. *Cicer.* Artiſan, ouvrier. *m.* en général. * *Faber ærarius. Plin.* Qui travaille en cuivre *ou* en airain. Un Fondeur, un Chaudronnier. * *Faber materiarius. Plaut.* * *Tignarius. Cicer.* Un Charpentier. * *Lignarius. Liv.* Un Menuiſier. * *Faber ferrarius. Plaut.* Qui travaille en fer, un forgeron, un ſerrurier.

☞ *Dum in fabrorum* (pour *parentum*) *poteſtate fui. Plaut.* Tant que j'ay eſté ſous la conduite de mes parens.

FABER. *Ovid.* Forgeron. *m* poiſſon.

* FĂBĔR, *făbrà, fabrūm.* On trouve dans Ovide *Fabra ars.* Un métier.

FĂBĔRRĬMĒ. (Adverbe Superlatif.) *Apul.* Tres artificieuſement.

FĂBRĀTĔRĬĂ, genit. *fabratĕrĭæ.* f. *Cic.* Falvaterra, autrefois petite ville des Volſques.

FĂBRĀTĔRNĪ, genit. *fabraternōrūm.* m. pl. *Liv.* Ceux de Falvaterra.

FĂBRĒ. (Adverbe.) *Plaut.* Avec art, de main de maiſtre. Artiſtement. Induſtrieuſement.

FĂBRĔFĂCIŎ, *facĭs, fēcī, făctūm, făcĕrĕ. Plaut.* Faire avec Art.

FABREFECIT *validam claſſem. Aur. Vict.* Il équippa *ou* baſtit une puiſſante flotte.

FĂBRĔFĀCTŬS, *fabrefāctă, fabrefāctūm. Liv.* Fait avec art *ou* ſelon les régles de l'art. *m.* faite avec Art. *f.* Travaillé. *m.* travaillée. *f.* * *Fabrefacta vaſa. Liv.* De la vaiſſelle travaillée.

☞ *Nec fallaciam aſtutiorem ullus fecit Poëta, atque ut hæc eſt fabrefacta à nobis. Plaut.* Jamais Poëte n'a inventé d'intrigue plus fine que celle que j'ay controuvée, *ou* qui eſt de mon invention.

FĂBRĬCĂ, genit. *fabrĭcæ.* f. *Cicer.* Structure, conſtruction, compoſition des choſes naturelles. *f.* * *Admirabilis fabrĭca membrorum animantium. Cic.* L'admirable ſtructure des membres des animaux.

FABRICA. *Vitr.* Pratique, (en Architecture.) * On appelle la Théorie, *Ratiocinatio* : Lucréce ſe ſert de *Fabrica* pour l'Architecture même.

FABRICA. Ouvroir. *m.* une forge où l'on travaille les métaux. *f.* Attelier des Maſſons & des Charpentiers, *&c.* m.

FABRICA. L'Art de travailler les metaux. * *Æris fabrica. Cic.* L'Art de travailler le cuivre *ou* l'airain. * *Ferri. Cicer.* L'Art de travailler le fer *ou* en fer.

☞ FABRICA. *Terent. Plaut.* Fineſſe forgée, ſubtilité, addreſſe, invention. * *Fabricam ad aliquem fingere. Terent.* Dreſſer une intrigue pour attraper quelqu'un, ſe préparer à luy jouer une piéce. * *Fabricas admovēre. Plaut.* Faire joüer des machines pour tromper quelqu'un.

FĂBRĬCĀTIŎ, genit. *fabricatiōnĭs.* f. *Cicer.* Structure, conſtruction, conformation, compoſition. *f.*

FĂBRĬCĀTŎR, genit. *fabricatorĭs.* m. *Cicer.* Artiſan, ouvrier. Architecte. *m.* * *Deus mundi fabricator. Quint.* Dieu a fait le monde, il en eſt le Créateur.

☞ *Doli fabricator. Virg.* L'Inventeur, l'auteur d'une ruſe de guerre, *ou* de quelque Stratagéme pour ſurprendre l'ennemy.

FĂBRĬCĀTŬS, *fabricātă, fabricātūm. Cicer.* Fait, fabriqué, conſtruit, forgé. *m.* faite, fabriquée, conſtruite, forgée. *f.*

FĂBRĬCĒNSĒS, *ĭūm.* m. plur. *Jun.* Ceux qui travaillent dans l'Arcenac, qui forgent des armes.

FĂBRĬCŎ, *fabrĭcās, fabrĭcāvī, fabrĭcātūm, fabrĭcārĕ. Tacit. Quint.* * *Fabricare claſſem. Tacit.* Baſtir une flotte. Et plus uſité,

FĂBRĬCŎR, *fabrĭcārĭs, fabrĭcātŭs ſūm, fabrĭcārī.* Depon. *Cic.* Faire, fabriquer, conſtruire, forger. * *Pictores & ii qui ſigna fabricantur. Cicer.* Les Peintres & les Statuaires qui font des Statuës.

☞ *Multa fabricatus ingenio quomodo avertere inde hoſtem poſſet. Quint-Curt.* Il inventa pluſieurs machines *ou* pluſieurs choſes pour chaſſer l'ennemy de ce lieu là.

☞ *Fabricare verba. Cicer.* Fabriquer, faire, forger des mots.

FĂBRĬCŬS, *fabrĭcă, fabrĭcūm. Paul-Juriſc.* * *Ars fabrica.* Le métier des Artiſans.

FĂBRĪLĬS, *ĭs.* m. *&* f. *& hoc făbrīlĕ.* (Adject.) *Cicer. Liv.* D'Ouvrier, d'Artiſan. * *Fabrīle glutinum. Plin.* Colle à menuiſier. * *Fabrīlis manus. Mart.* Main d'ouvrier.

* FĂBŬLĂ, genit. *făbulæ.* f. *Plaut.* Petite féve.

FĀBŬLĂ, genit. *fabulæ.* f. *Phæd.* Fable. *f.* conte. *m.* petite hiſtoriette pour divertir. *f.* * *Aniles fabulæ. Quint.* Contes de vieille. * *Nutricularum. Quint.* Contes des nourrices à leurs nourriſſons. * *Convivales. Tacit.* Contes de table. * *Nihil aliud per fabulas quæritur, quàm corrigatur error ut mortalium. Phæd.* Le but des fables eſt de relever les hommes de leurs erreurs.

Mutato nomine de te fabula narratur. Horat. C'eſt de vous dont on parle ſous un maſque emprunté, *ou* ſous un nom.

FABULÆ. *Terent.* Contes, chanſons que tout cela.

FABULA. Comédie, farce, piece de theatre. *f* * *Atque in eo diſputant contaminari non decēre fabulas. Terent.* Ils ſoûtiennent qu'il ne faut pas ainſi gaſter les Comedies. * *Fabulam dare. Cicer.* Jouer, repreſenter une Comedie *ou* une piéce de Théatre.

☞ FABULA. Fable, *f.* joüet, entretien. *m.* * *Jam nos fabulæ ſumus. Terent.* Nous ſommes la fable du monde ; nous ſervons d'entretien & de riſée à chacun. * *Poſt emò, Pamphile, jam nos fabulæ ſumus. Terent.* En un mot, Pamphile, nous ne ſommes plus bons qu'à faire le ſujet de la Fable & de la riſée de chacun. * *Cena ejus ſecretior fuit in fabulis. Sueton.* Ce

feſtin

feſtin ſecret fit bien parler le monde. * *Fieri fabulam. Hor.* Devenir la fable publique. Faire parler de ſoy.

☞ *Lupus in fabulâ. Terent.* Quand on parle du loup, on en voit la queuë. [Façon de parler proverbiale & populaire. Parce que lors qu'on parle ſur le chapitre d'une perſonne dans une compagnie, & qu'elle ſurvient tout d'un coup, on ſe tait auſſi-toſt, comme l'on demeure muet à la veuë d'un loup qui paroiſt.]

FĀBŬLĀRIS, *is.* m. *& f. & hoc fabulārĕ.* (Adject) *Suet.* Fabuleux. *m.* fabuleuſe. *f.* qui concerne la fable.

FĀBŬLĀTŎR, genit. *fabulatōris.* m. *Suet.* Qui a l'entretien agréable & divertiſſant ; conteur de fables, faiſeur de contes. *m.*

FĀBŬLŎ, *ās, āvī, ātūm, ārĕ. Plaut.* Et plus uſité,

FĀBŬLŎR, *fabulārĭs, fabulātŭs ſūm, fabulārī. Terent.* Parler, s'entretenir, deviſer enſemble. Dans Tite Live, Conter des fables. * *Fabulari aliquid. Plaut.* Dire quelque choſe

FĀBŬLŌSĒ. (Adverbe.) *Plin.* Fabuleuſement, d'une maniére fabuleuſe & divertiſſante.

[Il fait *Fābŭlōsiŭs* au Comparatif : Et *Fābŭlōsĭſsĭmē* au Superlatif. *Plin.*]

FĀBŬLŌSĬTĀS, genit. *fabuloſitātĭs.* f. *Plin.* Ce qu'il y a de plus fabuleux dans une hiſtoire.

FĀBŬLŌSŬS, *fabulōsă, fabulōsum. Cicer.* Fabuleux. *m.* fabuleuſe. *f.* [Cét Adjectif fait au Comparatif *Fabŭlōsiŏr.* m. *& f. & hoc fabulōsiŭs.* n. *Plin.* Plus fabuleux : Et au Superlatif *Fābulōsĭſsĭmus, fabuloſiſsimă, fabuloſiſsĭmūm. Plin.* Tres fabuleux.]

FĂBŬLŪM, genit. *făbŭlī.* n. *Aul-Gell.* Féve de haricot. *f.*

FABULUM. *Lucil.* La paille des féves.

FĂCESSŎ, *facesſis, facesſī, făcĕſsīvī* ou *făcĕſsiī, făcĕſsītūm, facĕſsĕrĕ. Cicer.* Faire, accomplir, aller faire. * *Faceſſere dictum. Plaut.* * *Juſſa. Virgil.* Faire le commandement de quelqu'un, exécuter ſes ordres & ſes commandemens.

Rem faceſſere. Plaut. Faire une affaire, commencer un procès, eſtre l'accuſateur.

FACESSERE *alicui negotium, periculum. Cicer.* Faire de la peine à quelqu'un, le mettre en danger, luy faire des affaires.

FACESSERE. S'en aller, partir, ſe retirer. Chaſſer. * *Hæc hinc faceſſat. Ter.* Qu'elle s'en aille d'icy, qu'elle ſe retire. * *Faceſſe hinc Tarquinios. Liv.* Chaſſez d'icy les Tarquins. * *Ni faceſſerent propere ex urbe finibuſque, daturos pœnas. Liv.* S'ils ne s'en alloient en diligence hors de la ville & du païs, qu'on les puniroit.

FĂCĒTĒ. (Adverbe.) *Cic. Terent.* Agréablement, plaiſamment. [Ciceron dit au Comparatif *Făcētiŭs.*] * *Facetè dictum. Plaut.* Cela eſt plaiſamment dit. C'eſt une plaiſanterie.

FĂCĒTIÆ, genit. *facetiārūm.* f. plur. *Cicer.* Bons mots, railleries fines & délicates, plaiſanteries agréables. [On trouve *Facetia* au ſingulier dans Aulu Gelle & dans Apulée.] * *Lepōrum ac facetiarum diſertus puer. Catul.* Un enfant tout plein de gentilleſſes & d'agrémens, qui a ſacrifié aux Graces. * *Aſperæ facetiæ acrem ſui memoriam relinquunt. Tac.* Les railleries ſanglantes laiſſent une aigreur mortelle dans le cœur, *ou* les mauvaiſes plaiſanteries tiennent fort au cœur. * *Conditus ſale & facetiis. Cæſ.* Un homme dont toutes les maniéres ſont fines & enjoüées, galantes & divertiſſantes ; qui a un tour d'eſprit rejoüiſſant & plein d'enjouement. * *Acerbæ, aſperæ facetiæ. Tacit.* Des railleries aigres, piquantes, mordantes, des mots piquans.

FĂCĒTIŎR, *facetiārĭs, facetiātŭs ſūm, facetiārī.* Déponent. *Sid-Ap.* Dire le mot pour rire, railler agréablement & adroitement.

FĂCĒTŬS, *făcētă, făcētūm. Cic.* Facétieux, plaiſant, enjoüé, galant. *m.* facetieuſe, plaiſante, enjoüée, galante. *f.* Qui a le mot pour rire, qui eſt goguenard & plaiſant dans les compagnies, railleur agréable. *m.* goguenarde, plaiſante, railleuſe agréable. *f.* * *Facetiſſimus poëta. Cicer.* Un Poëte fort divertiſſant.

FĂCĒTŌSŬS, *facetōsă, facetōsūm. Cicer.* Plaiſant, enjoüé. *m.* plaiſante, enjoüée. *f.* [On doute que ce mot ſoit de Ciceron.]

FĂCIĔNDŬS, *faciĕndă, faciĕndūm.* (Gerondif du Verbe *Facio.*) *Cic.* Qu'il faut faire.

FĂCIĔNS, genit. *faciĕntĭs.* omn. gen. (Participe de *Facio.*) Faiſant. * *Venti facientes frigora. Ovid.* Vents qui aménent du froid. * *Vinum faciens ingenium. Ovid.* Du vin qui donne de l'eſprit.

FĂCIĒS, genit. *făcĭēī.* f. *Cicer.* La face, le viſage. L'exterieur d'une perſonne. *m.* * *Cadaveroſa facies. Terent.* Un viſage de mort, la mine d'un déterré. * *Cicatricoſa. Quint.* Un viſage balafré, plein de cicatrices. * *Rugoſior facies quàm paſſa uva. Claud.* Un viſage plus ridé qu'une grappe de raiſin preſſée. * *Tuberoſa facies. Petr.* Une rouge trogne, une trogne boutonnée. [Mot bas & du Peuple.] * *Cogitare faciem alicujus. Cicer.* Se repréſenter le viſage d'une perſonne. * *De facie aliquem noſcere. Cicer.* Connoiſtre quelqu'un de veuë *ou* de viſage.

FACIES. L'exterieur d'une perſonne, ſa contenance, ſon air, ſa mine, l'apparence. * *Quâ facie eſt homo? Plaut.* Comment eſt-il fait? quelle mine a-t il? * *Peregrina eſt ipſi facies. Plaut.* Il a la mine d'un étranger, il a le viſage étranger. * *Strenua facies. Plaut.* Un air deliberé.

☞ FACIES. La face des choſes. *f.* * *Diverſa omnium quæ unquam accidĕre civilium armorum facies. Tacit.* Jamais face de guerre civile ne fut plus effroyable. * *Eadem freti* ou *littoris campis facies. Tacit.* La face de la mer eſt égale à celle de la terre. * *Minimè equeſtris ea pugnæ facies erat. Tacit.* Ce combat n'eſtoit en rien ſemblable à un combat de cavalerie. * *Immutata urbis facies erat. Salluſt.* La ville avoit changé de face.

☞ *Ad eam rem habeo omnem faciem. Plaut.* Je me conduiray dans cette affaire de quelle maniére vous voudrez ; je prendray quelle face vous voudrez.

Vertere ſe in omnes facies. Virg. Eſſayer, tenter tous les moyens imaginables, prendre toutes ſortes de figures.

CONTUSA *in pulveris faciem. Aul-Gell.* Menuë comme de la poudre.

Solœciſmi faciem habere. Quint. Reſſembler fort à un ſolécisme.

Facie veſtigii humani in Occidentem prominet. Salluſt. Elle s'avance vers l'Occident ayant la forme de la plante du pied d'un homme. (Il parle d'une Iſle.)

FĂCILĔ. (Adverbe qui fait au Comparatif *Făcĭlĭŭs.* Et au Superlatif *Făcillĭmē.*) *Cicer.* Facilement, aiſément, ſans peine. * *Facilè agere. Terent.* * *Vivere. Plaut.* Eſtre *ou* vivre à ſon aiſe, vivre aiſément, eſtre aiſé. * *Propter eas vivo faciliùs. Plaut.* Je vis plus à mon aiſe à cauſe d'elles, par leur moyen. * *Quam vos facillimè agitis. Terent.* Plus vous eſtes à voſtre aiſe.

FACILÈ. Sans doute, ſans difficulté. * *Facilè princeps, facilè primus. Cicer.* C'eſt ſans doute, ſans contredit le premier homme de la ville. * *Facilè hic plus mali eſt quàm boni. Ter.* Il y a ſans doute plus de mal en cela que de bien. * *Tàm facilè novi, quam ego me. Plaut.* Je le connois auſſi bien que je me connois.

FĂCILIS, *is.* m. *& f. & hoc făcĭlĕ.* (Adject.) *Cicer.* Facile, aiſé. *m.* facile, aiſée. *f.* Qui ſe fait ſans peine. [Cet Adjectif fait au Comparatif *Făcĭliŏr*, m. *& f. & hoc facilius.* Plus facile. Et au Superlatif *Făcillĭmŭs, făcillĭmă, făcillĭmūm.* Tres facile.] * *Facile factu. Plaut.* Facile, aiſé à faire. * *Nihil dictu facilius. Terent.* Il n'y a rien de plus aiſé à dire : cela eſt bien aiſé à dire. * *Eſt facile vincere non repugnantes. Cicer.* Il eſt bien facile de vaincre ceux qui ne ſe défendent point. * *Faciles ad receptum anguſtiæ. Liv.* Des détroits d'où l'on peut ſortir aiſément. * *Volens faciliſque ſequetur. Virg.* Vous l'arracherez ſans peine. (Il parle du Rameau d'or.)

Facilis uterus. Plin. Une femme qui accouche ſans peine.

Terra facilis frugum. Claud. Une terre où les grains viennent aiſément.

Ex facili. Tacit. Aiſément.

FACILIS. Facile, aiſé, commode, traitable. *m.* facile, aiſée, commode, traitable. *f.* * *Sermone facilis. Tacit.* Facile à aborder, à qui l'on parle ſans peine, qui eſt d'un accès *ou* d'un abord facile. * *Facilis homo. Cicer.* Un homme facile, commode, qui eſt ſans façons. * *Facillimi mores. Cic.* Des mœurs commodes & aiſées.

Facilem benevolumque lingua tua jam tibi me reddidit. Ter. Ce que vous dites me deſarme & m'appaiſe entiérement.

FACI-

Facilis. Soûmis, obéïſſant. *m.* ſoûmiſe, obéïſſante. *f.* aiſé à gouverner. *m.* aiſee à gouverner. *f.* * *Populum facilem habere. Cicer.* Avoir un peuple ſoûmis & obéïſſant. * *Ad juga faciles populi. Lucan.* Peuples qui n'ont point de peine à obéïr & à ſe ſoûmettre.

Facilis. Propice, favorable. *m.* & *f.* * *Deos faciles habere. Ovid.* Avoir les Dieux favorables & propices. * *Dies facilis. Plaut.* Un jour favorable.

FĂCILITĀS, genit. *facilitātĭs.* f. *Cicer.* Facilité à faire ou à dire. *f.* * *Eſt illi facilitas ſermonis. Cicer.* Il a le diſcours aiſé, il parle aiſement, il a bien de la facilité à parler, à s'énoncer. * *Parare facilitatem. Quint.* Acquérir une grande facilité de parler *ou* de s'énoncer.

Facilitas. Facilité dans l'humeur; humeur commode & aiſée; douceur, humeur accommodante. *f.* * *Augeatque Trajanus quotidiè facilitatem imperii. Tacit.* Que Trajan ajoûte tous les jours quelque choſe à la douceur de ſon Empire. * *Nec illi, quod eſt rariſſimum, aut facilitas auctoritatem, aut ſeveritas amorem diminuit. Tacit.* Jamais ſa facilité, ce qui eſt trés-rare, n'a diminué le reſpect qu'on luy portoit, ni ſa gravité l'affection qu'on avoit pour luy.

FĂCILITĔR. (Adverbe.) *Vitr.* Aiſément, facilement.

FĂCĬNŎRŌSŬS, *facinorōsă, facinorōsŭm. Cicer.* Scelérat, méchant; plein *ou* rempli de crimes. *m.* Scelérate, méchante; pleine, remplie de crimes. *f.* [Juſtin dit *Făcĭnŏrōsĭŏr* au comparatif: Et Ciceron dit *Făcĭnŏrōsĭſsĭmŭs, ă, ŭm.* au ſuperlatif.]

FĂCĬNŬS, genit. *făcĭnŏrĭs.* n. *Cicer.* Action, en général, bonne *ou* mauvaiſe. Mais mis ſeul ſans épithéte qui le détermine, il marque toûjours, Une action mauvaiſe, une méchante action. * *Non rudis facinŏrum. Tacit.* Qui n'eſt point apprentif ni novice à faire des crimes, qui eſt accouſtumé au crime. * *O facinus animadvertendum! Terent.* O quelle effronterie puniſſable!

FĂCIŌ, *făcĭs, fēcī, făctŭm, făcĕrĕ. Cicer.* Faire, agir. * *Facere pontem. Caeſ.* Faire *ou* dreſſer un pont, le faire baſtir, *ou* conſtruire.

Facere *officium ſuum. Terent.* Faire ſon devoir, s'en acquitter. * *Amicitiam cum aliquo. Caeſ.* Faire, lier amitié avec quelqu'un. * *Facere ſuo arbitratu* ou *arbitrio. Cic. Ad nutum. Celſ.* Faire à ſa fantaiſie, à ſa volonté. [Ce Verbe eſt employé en une infinité de manieres dans les Auteurs Latins; j'en rapporteray les plus conſidérables & les plus rares avec le plus d'ordre qu'il me ſera poſſible dans une ſi grande variété.]

Facere ſeul, ou *Facere ſacrificium, ſacra, rem ſacram. Cicer.* Faire un ſacrifice, ſacrifier, offrir un ſacrifice. * *Cùm faciam vitulâ pro frugibus, ipſe venito. Virgil.* Lorſque je ſacrifieray une petite geniſſe pour les biens de la terre, venez y. * *Quot agnis fecerat? Plaut. Stic.* I. 3. vſ. 97. Combien avoit-il ſacrifié d'agneaux.

Cùm pro populo fieret. Cicer. Comme on offroit des ſacrifices pour le peuple.

Facere votum de ægroto. Cicer. Faire un vœu & des priéres pour un malade. * *Pro arboribus. Plin.* Faire des priéres pour les biens de la terre.

Facere gratulationem ad omnia templa. Cicer. Faire des priéres dans tous les Temples pour remercier Dieu de quelque victoire, *ou* de la ſanté d'un Prince; Rendre des actions de graces, chanter des actions de graces, chanter le *Te Deum* en action de graces, Selon l'uſage de la Religion Chrétienne.

Facere juſta ou *funus alicui. Cicer.* Faire les funérailles de quelqu'un, faire ſon ſervice, *ou* ſon enterrement. * *Honorem mortuo. Cicer.* Honorer la mémoire d'un mort, en luy dreſſant un ſepulcre *ou* un épitaphe; *ou* Faire ſon Oraiſon Funébre. * *Buſtum. Cic.* Luy dreſſer un bucher.

Facere *ab aliquo, cum aliquo. Cicer.* Faire pour quelqu'un. Soûtenir le party de quelqu'un, eſtre pour luy *ou* de ſon coſté; favoriſer ſon party, l'embraſſer. * *Facit mecum. Cic.* Il eſt de mon ſentiment.

Facere bona alicui ou *in aliquem. Plaut.* Faire du bien à quelqu'un.

Facere aliquid conſilio alicujus. Plin. * *De conſilio. Cicer.* Faire quelque choſe par le conſeil *ou* l'avis de quelqu'un.

Facis ex tuâ dignitate. Cic. Vous agiſſez ſelon voſtre dignité. Vous ſoûtenez en cela voſtre dignité & voſtre rang.

Facere *ad aliquid. Plin.* Eſtre bon à quelque choſe, ſervir à une choſe. * *Hoc facit ad difficultatem urinæ. Plin.* Cela eſt bon contre la retention d'urine.

Facit præclarè cœliacis. Plin. Cela ſert merveilleuſement à ceux qui ſont ſujets à la colique; cela leur fait fort bien.

Facere alicui rei, pour dire, Servir à cela & profiter, n'eſt pas bien Latin: Quelques-uns l'ont voulu autoriſer par ce lieu de Pline *l.* 23. *c.* 1. *Muſtum capitis doloribus facit.* (Ce qui ne répugne pas moins aux régles de la Médecine, qu'au bel uſage de la Langue Latine: auſſi les Manuſcrits & toutes les meilleures Editions ont *Muſtum capitis dolores facit.* Le vin doux cauſe des maux de teſte, & non pas, Sert aux maux de teſte.)

Facit cum eo veritas. Cic. La vérité eſt *ou* fait pour luy; il a la vérité de ſon coſté.

Facere *artem aliquam. Cicer.* Faire quelque métier *ou* quelque profeſſion, l'exercer, la pratiquer. * *Facere piraticam. Cicer.* Faire la piraterie, faire le corſaire, *ou* faire le métier de pirate, de corſaire, d'écumeur de mer. * *Præconium. Cic.* Faire le métier de crieur, *ou* faire les cris *ou* criées publiques. * *Topiariam. Cic.* Faire *ou* tracer diverſes figures dans des Jardins ſur des arbriſſeaux, (Comme ſur le buys, ſur le chévrefeüille.) Faire des parterres & des ornemens de verdure dans des jardins. * *Unguentariam. Plaut.* Eſtre parfumeur.

Facere argentariam. Cicer. Faire *ou* exercer la banque, la tenir, eſtre banquier, Comme autrefois à Rome, Eſtre dépoſitaire de l'argent des Citoyens, (ſoit pour en payer les intéreſts tous les ans, ou en le faiſant courir dans le commerce, ſoit pour le garder ſimplement comme en dépoſt ſans s'en charger autrement que ſur ſon Livre de compte qui faiſoit foy en Juſtice. La Caiſſe des Emprunts qui a eſté quelque temps en uſage dans Paris, eſtoit à peu prés ce qui ſe pratiquoit à Rome, & que les Romains expliquoient par ce mot, *Facere argentariam*; Mais cette façon Latine peut s'appliquer aujourd'huy à nos Banquiers & Changeurs.

Facere mercaturas. Cicer. Faire la marchandiſe, Eſtre marchand, trafiquer.

Facere *alicui animum. Liv.* Donner courage à quelqu'un, l'encourager, l'animer. Luy faire du cœur, *ou* luy donner du cœur au ventre, (comme l'on parle populairement.) * *Animos facere alicui in aliquem. Ovid.* Animer quelqu'un contre un autre. * *Ardorem animis. Liv.* Enflammer les eſprits, les animer.

Faciunt animos divitiæ. Liv. Les richeſſes enflent le cœur, rendent fiers & orgueilleux, *ou* les richeſſes énorgueilliſſent, élevent l'ame.

Facere *cenam alicui. Plin-Jun.* Donner à ſouper à quelqu'un. * *Cenas cum aliquo. Cicer.* Prendre ſes repas avec quelqu'un, manger avec luy. * *Auctoritatem. Cicer.* Donner autorité, *ou* du crédit.

Facere *æs alienum. Liv.* S'endetter; contracter, faire des dettes. * *Adjutorium in re aliquâ. Suet.* Aider à faire quelque choſe. * *Acceſſionem. Planc-Cicer.* S'accroiſtre, s'augmenter. * *Caſtra. Caeſ.* Camper. * *Conjecturam. Cicer.* Conjecturer, deviner par conjecture. * *Conjecturam de odore. Plaut.* Deviner ce que peut eſtre une choſe à l'odeur *ou* par l'odeur, en juger par l'odeur.

Quantum ex ipsâ re conjecturam fecimus. Ter. Selon que nous avons pû deviner *ou* conjecturer par la choſe-meſme.

Conjecturam de me facio. Plaut. J'en juge par moy-meſme. * *Ut ex uno de cæteris conjecturam facere poſſitis. Cic.* Afin que d'un vous puiſſiez juger des autres.

Cùm conjecturam egomet mecum facio. Plaut. Selon que j'en juge en moy-meſme.

Facere *deſcenſionem. Liv.* Deſcendre des vaiſſeaux, mettre pied à terre, (parlant d'une armée navalle.) * *Ambitus circa rem aliquam. Liv.* Tournoyer à l'entour d'une choſe, *ou* faire une enceinte. * *Confeſſionem. Liv.* Confeſſer, avoüer. * *Convitium* ou *contumeliam alicui. Cicer. Plaut.* Dire des injures à quelqu'un, l'injurier, luy faire affront *ou* inſulte. * *Copiam, poteſtatem. Plaut.* Permettre, donner congé. * *Deditionem hoſti. Liv.* Se rendre à l'ennemi. * *Defectionem, rebellionem. Cicer.*

Cicer. Faire une rebellion, ſe révolter. * *Copiam argenti alicui. Plaut.* Faire trouver à quelqu'un de l'argent. * *Copiam ſui conſilii. Cic.* Donner volontiers ſes conſeils & ſes avis à ceux qui nous les demandent. * *Sui copiam. Plin-Jun.* Se communiquer facilement, eſtre d'un facile accés.

Quod maximè cupiebas ejus copiam tibi feci. Plaut. Je vous ay fait voir ce que vous ſouhaitiez.

Copia facta eſt petiti. Catul. On luy a accordé ſa demande.

FACERE *faſtidium. Plin.* Donner du dégoût, de l'ennuy. Chagriner, faire de la peine. * *Fidem. Cic.* Perſuader, faire qu'on croye ce que nous diſons. * *Fugam. Cicer.* Mettre en fuite, faire fuir. * *Gratiam omnium injuriarum. Cicer.* Remettre, pardonner toutes les injures, faire grace entiere de toutes les injures. * *Imperata, juſſa. Cicer.* Faire, exécuter les commandemens, obeïr. * *Lucrum, quæſtum. Plaut.* Gagner, faire du gain. * *Miſſum aliquid. Ter.* Laiſſer paſſer une choſe ſous ſilence, n'en point parler. * *Optionem. Liv.* Donner le choix *ou* l'option. * *Pactionem cum aliquo. Cic.* Faire un traité avec quelqu'un; traiter, convenir avec luy.

FACERE *quamplurimum gnatis. Ter.* Amaſſer le plus de bien qu'on peut à ſes enfans. * *Rem, pecuniam. Terent.* Amaſſer du bien. * *Facere & parare magnam fortunam. Liv.* Faire une grande fortune, etablir bien ſes affaires. * *Intercapedinem ſcribendi. Cicer.* Interrompre le commerce de lettres, ceſſer d'écrire. * *Incurſionem in agrum Romanum. Liv.* Faire des courſes ſur les terres des Romains.

Facere periculum. Ter. Cic. Eſſayer, éprouver, faire l'épreuve. * *Fac periculum in literis. Terent.* Examinez le ſur les belles Lettres. * *Cæſar legionum periculum fecit. Cæſ.* Céſar éprouva ſes legions. * *Periculum ex aliis facere. Terent.* Prendre exemple ſur les autres.

Familiam unam facere. Terent. De deux familles n'en faire qu'une.

FACERE *planum. Cicer.* Rendre clair & facile ce que nous diſons. * *Progreſſum in ſtudiis. Cic.* Faire du profit dans les eſtudes, y profiter. * *Reum aliquem. Cic.* Accuſer quelqu'un. * *Negotium alicui. Cicer.* Faire de la peine *ou* des affaires à quelqu'un. * *Stomachum. Cic.* Faſcher quelqu'un, le faire mettre en colere. * *Silentium, audientiam. Ter. Cicer.* Faire faire ſilence. * *Verba. Cicer.* Parler.

☞ *Verba facis mortuo. Ter.* C'eſt parler à un mort; autant vaudroit que vous parlaſſiez à un mort.

Initium vel finem dicendi facere. Cic. Commencer *ou* finir un diſcours.

FACERE *ludos. Phæd. Cic.* Donner des jeux publics, les faire repréſenter.

☞ *Ludos facere alicui. Cic.* Se moquer, ſe joüer de quelqu'un *ou* le jouer.

Here, facis delicias. Plaut. Mon maiſtre, vous voulez rire, vous plaiſantez. * *Nimias delicias facis. Plaut.* Vous eſtes trop plaiſant.

FACERE *paululùm ſui compendii. Cicer.* Faire quelque peu ſon profit.

FACERE *certamen.* * *Quid patrum & plebis certamen facimus? Liv.* Pourquoy mettons-nous de la diviſion entre le Sénat & le Peuple?

Facere dividuum. Terent. Partager.

Facere exemplum in aliquem. Plaut. Faire exemple ſur quelqu'un, le punir pour donner exemple aux autres. * *Halitum jucundiorem. Plin.* Rendre l'haleine plus douce. * *Hoſtilia. Plin-Jun.* Faire des actes d'hoſtilité, les exercer. * *Impenſas in ſtipendia militum. Liv.* Contribuer de ſes biens pour le payement des troupes.

FACERE *aliquem infamem. Terent.* Rendre quelqu'un infame, luy donner une mauvaiſe réputation. * *Se hilarem. Terent.* Se montrer joyeux. * *Se facetum. Plaut.* Faire le plaiſant & l'inſenſé.

Facere jugulationem magnam. Hirt. Faire un grand carnage, couper la gorge à bien du monde. * *Lapidationes. Cic.* Jetter force pierres, faire pleuvoir une greſle de pierres. * *Naufragium gloriæ. Cic.* Perdre ſa gloire.

Nomen facere. Plaut. Donner un nom. * *Juventus nomen fecit Peniculo mihi. Plaut.* La jeuneſſe m'a donné le nom de Peniculus.

FACERE *vadimonium. Cicer.* Promettre de comparoiſtre à l'aſſignation. * *Tranſitum alicui. Liv.* Livrer paſſage à quelqu'un. * *Teſtudinem. Liv.* Faire la tortuë, ſe couvrir de ſon bouclier, comme faiſoient autrefois les Romains allant à l'attaque d'une place. * *Verbum* ou *verba. Cicer.* Parler, dire un mot.

Nunquam cuiquam noſtrûm verbum fecit. Terent. Il n'en a pas dit un mot à aucun de nous. Il ne nous en a point parlé.

Ita verba fecit. Liv. Voilà ce qu'il dit. Il parla ainſi. * *Pro his Divitiacus verba fecit. Cæſar.* Divitiac prit la parole pour eux, *ou* parla pour eux.

FACERE *volupe animo ſuo. Plaut.* Se réjoüir, ſe divertir comme il faut. * *Urinam. Plin.* Piſſer, faire de l'eau, uriner. * *Vitium. Cicer.* Se crever, parlant d'une maiſon qui s'entr'ouvre, & qui ménace de ruine. * *Syngraphas. Cic.* Faire des Quittances ſous ſeing privé. * *Plebem ſuam. Ter.* Gagner le petit peuple. * *Suavium alicui. Plaut.* Embraſſer quelqu'un, le baiſer, luy donner un baiſer.

Facere ſtipendia ſub aliquo. Liv. Servir à la guerre ſous un Capitaine.

Qui cum eo ſtipendia fecerint. Liv. Qui avoient eſté ſes compagnons à la guerre *ou* en guerre.

FACERE *ſementem. Liv.* Faire les ſemailles, ſemer. * *Sanguinem. Liv.* Répandre le ſang. * *Reverſionem. Plaut.* Retourner. * *Quietem infeſtam alicui. Lucr.* Empeſcher quelqu'un de dormir. Troubler ſon ſommeil *ou* ſon repos. * *Ratum aliquid. Liv.* Ratifier, homologuer une choſe. * *Perſpicua ſua conſilia. Cicer.* Decouvrir ſes deſſeins. * *Plurima prælia ſecunda. Cæſ.* Remporter pluſieurs batailles. * *Propaginem. Plin.* Provigner une vigne.

FACERE avec les Génitifs *Tanti, parvi, &c.* Eſtimer, *ou* ne pas eſtimer. Faire cas, *ou* mépriſer, ne tenir compte. * *Facio pluris omnium hominum neminem. Cicer.* Il n'y a perſonne que j'eſtime plus que luy, je n'eſtime perſonne plus que luy.

Non facio qui ſis, qui non ſis floccum. Plaut. Que tu ſois *ou* que tu ne ſois pas, je ne m'en ſoucie point.

FACERE *nomen* ou *nomina. Cicer.* Écrire, mettre ſur ſon Livre de compte la ſomme que nous devons, *ou* qu'on nous doit, & le nom de nos Creanciers.

Emit Canius hortos, homo cupidus, & locuples tanti, quanti Pythius voluit, & emit inſtructos; nomina facit: negotium conficit. Cicer. Canius homme riche & curieux, achete les jardins de Pythius au prix qu'il demande, enſemble tous les outils & l'attirail du Jardinage, & il écrit la ſomme & le nom de ſon Créancier ſur ſon Livre, & ainſi termine l'affaire.

Quidam volunt ſecum nomina fieri, nec interponi pararios, nec ſignatores advocari, nec chirographum dari. Sen. Il y a des perſonnes qui veulent emprunter en particulier ſans Notaires, ny témoins, ny meſme donner une Obligation. Ainſi *Nomina facere* ſe dit dans les Auteurs, & de celuy qui preſte, & de celuy qui emprunte.

FACERE *nomina in Dialogis. Cicer.* Donner les perſonnages dans un Dialogue. * *Si jam nomina facta ſunt, mutari poſſunt. Cic.* Quoique les noms de ceux qui doivent parler dans ce Dialogue ſoient pris, on les peut changer.

FACERE *nomen cum vineis. Colum.* Compter, voir, examiner ce qu'on retire de ſes vignes.

FACERE *par. Plaut.* Faire ſelon la raiſon. * *Non par videtur facere. Plaut.* Il ne fait pas bien, ce qu'il fait n'eſt pas raiſonnable.

Feceris par tuis factis cæteris, patrem tuum ſi percoles. Plaut. Vous ne vous démentirez point, ſi vous honorez Monſieur voſtre pére; vous ne ferez rien d'indigne de vous, ſi vous l'honorez.

FACERE *paria. Cicer.* Égaler. * *Cum influentibus negotiis paria feciſti. Plin-Jun.* Vous avez travaillé également aux affaires qui vous ſont ſurvenuës.

Hæc negotiatio curam villici avocat, nec unquam patitur eum cum rationibus domini paria facere. Colum. Ce trafic empeſche le Fermier & le détourne de faire le compte *ou* le profit de ſon maiſtre.

Paulatim plebem facio meam. Ter. Je commence par gagner peu à peu l'affection du petit peuple.

Facere audientiam, ſilentium. Plaut. Faire ſilence, écouter une

une choſe ſans bruit. * *Facietis huic fabulæ ſilentium. Plaut.* Vous écouterez favorablement cette Comédie. * (Dans Ciceron & dans Tite Live,) c'eſt Faire ſilence, faire taire.

Facere *fugam. Liv.* Prendre la fuite, s'enfuir. * *Cohortes Latinorum fugam ac vaſtitatem fecerunt. Liv.* Les Troupes des Latins prirent la fuite & éclaircirent leur armée. * *Facere fugam.* (Dans Ciceron & Sallufte.) Mettre en fuite, contraindre de prendre la fuite.

Facere *jacturam* ou *jactum.* (Dans le Droit.) Jetter des marchandiſes en mer pour éviter un naufrage. Et par métaphore, Perdre, faire des pertes. * *Facere jacturam rei familiaris. Cicer.* Perdre ſon bien

☞ Facere *omnia. Cicer.* Faire toutes choſes, employer le verd & le ſec, (comme l'on dit communément.)

Quid *hoc homine*, ou *huic homini facias? Cicer.* Que ferez-vous de cét homme? Que faire avec cét homme?

Quid facias, ſic vivitur. Plaut. Que voulez-vous, on vit ainſi aujourd'huy, c'eſt la mode.

Si *quid eo factum eſſet. Cicer.* S'il fût mort, s'il luy fût arrivé quelque malheur.

Tum feciſſe aiunt, quod ſibi faciendum fuit. Plaut. On dit qu'il ſe fit mourir, ce qui luy devoit arriver un jour.

Magnum feciſſe arbitratur, quòd. Cicer. Il croit avoir fait un grand coup, avoir bien réüſſi, avoir beaucoup fait.

Non poſſum facere, quin hoc adjiciam. Cicer. Je ne puis m'empecher d'ajoûter cecy, je ne puis que je ne diſe encore cecy.

Facere. Faire en ſorte que, faire que. * *Fac ut promiſſa nunc appareant. Terent.* Faites qu'on voye l'effet de vos promeſſes; exécutez voſtre promeſſe.

Jamdudum factum eſt cùm primùm bibi. Plaut. Il y a déja long temps que j'ay beu.

Nunquam quiſquam faciet, quin ſoror iſta ſit germana ejus. Plaut. Perſonne ne pourra m'empeſcher de croire que ce ne ſoit là ſa propre ſœur.

Non faciet capiti aurea corona meo. Propert. Une couronne d'or ne me ſiera pas bien ſur ma teſte.

Facere. Faire ſon devoir. * *Aut ſi auditor omninò tanquam equus non facit. Cicer. Brut.* Si l'auditeur ne fait non plus ſon devoir qu'un cheval.

Facere ſeul, ou *Nequam facere. Plaut.* Aller dans les lieux de debauche, faire mal avec une fille.

Facere *annum, dies, menſes.* Vivre une année, pluſieurs jours, *ou* pluſieurs mois. (Comme on le lit dans les anciennes Inſcriptions Romaines & dans Ciceron.)

Veianius Suttenianus.
Liciniæ conjugi chariſſimæ,
☞ *Cum quâ fecit annos* IX. *menſes* VI. *dies* XIV. Avec laquelle il a vêcu neuf ans, ſix mois & quatorze jours. * *Quinque dies Iconii fecimus. Cicer.* Nous avons demeuré cinq jours à Iconie.

Facere *miſſum aliquid. Cicer.* Paſſer quelque choſe ſous ſilence, n'en rien dire.

Nos miſſos face (pour *Fac.*) *Ter.* Laiſſez-nous retirer.

Facit *Plato mundum ædificari à Deo. Cicer.* Platon fait Dieu Créateur du monde, veut que Dieu ait creé le monde.

Facere *ſanguinem. Liv.* Répandre du ſang, faire du carnage. * *Non ſanguinem uſquam factum audiſſent. Liv. l.* 53. Ils n'avoient point oüi-dire qu'il y eût eu du ſang répandu.

Facit *nos vivere. Lucr.* Il nous fait vivre, il nous oblige de vivre.

Fecit, pour Fieri curavit. [Façon de parler uſitée dans les Inſcriptions & dans les Epitaphes.]

Feciſſe *videtur. Cic.* Il a commis ce crime, cette action. (Maniere de parler dont ſe ſervoient les Juges Criminels, apres avoir informé du crime d'un accuſé.) * *Feciſſe videtur. Cicer.* Il eſt atteint & convaincu de cela.

Fac *ſi quid facis. Sen.* Achéve ce que tu as commencé, fais viſte ce que tu veux faire.

Si quos fortuna feciſſet reliquos. Liv. Si la fortune en avoit conſervé quelques-uns, s'il en eſtoit reſte quelques-uns.

Quid iſtis hominibus factum eſt, Stratone & Nicoſtrato? Cicer. Que ſont devenus ces deux hommes Straton & Nicoſtrate?

Face, pour Fac, dans les Comiques: comme Faxo, *faxis.*

Fac qui ego ſum eſſe te. Cicer. Mettez vous en ma place.

Fac eſſe, fac ita eſſe. Cicer. Suppoſons, poſons que cela ſoit.

FĂCTĬŌ, genit. *factiōnis.* f. *Cicer.* L'action de faire. * *Cui nulla teſtamenti factio eſt. Cicer.* Qui n'a pas droit de faire un teſtament, qui ne peut teſter.

Factio. *Cæſ.* Faction. *f.* Parti. *m.* * *Galliæ totius duas eſſe factiones. Cæſ.* Qu'il y avoit deux factions dans les Gaules.

Factio. *Plaut. Salluſt.* Faction, conſpiration, ligue. *f.* Complot, mauvais deſſein. *m.*

Cum veſtris noſtra non eſt æqua factio. Plaut. Il n'eſt pas raiſonnable que je faſſe alliance avec vous, vous eſtes riche & je ſuis pauvre.

Factio. *Suet.* Bande de gens de guerre, &c. *f.* * *Factiones hiſtrionum. Feſt.* Troupes de baladins, *ou* de baſteleurs, de Comédiens.

Factio. *Cicer. de Republ. l.* 3. Comme, *Quoniam non eſt res populi, cùm Tyrannus eam factione capeſſat. Cicer.* Parce que ce n'eſt pas l'avantage du peuple, lors qu'un Tyran uſurpe la domination *ou* la ſouveraine autorité.

Factio. *Plaut.* La puiſſance des perſonnes qui ſont riches & conſidérables.

Factio. *Plaut.* Richeſſes. *f.* * *Iſtas magnas factiones nihil moror. Plaut. Aul.* 2. 1. *vſ.* 45. Je ne me ſoucie pas de ſes grandes alliances.

FĀCTĬŌSŬS, *factiōſă, factiōſŭm. Salluſt.* Factieux, ſéditieux. *m.* factieuſe, ſéditieuſe. *f.* [Il a au Comparatif *Făctiōsiŏr. Aur. Vict.* Et au Superlatif *Făctiōsiſſĭmus, factioſiſſimă, factioſiſſimŭm. Plin.*]

Factiosus. *Plaut.* Riche, opulent. *m.* riche, opulente. *f.*

Factioſus linguâ. Plaut. Grand prometteur de paroles, qui promet tout de paroles, qui n'a que des paroles ſans effet. * *Sunt multi linguâ factioſi, inertes operâ. Plaut.* Il y en a beaucoup qui font de grandes promeſſes, & qui ne ſont bons à rien. Salluſte dit, *Nimis verbis, linguâ feroces.*

FĀCTĬTĀTŬS, *factĭtātă, factĭtātŭm. Cicer.* Fait; uſité, pratiqué. *m.* faite; uſitée, pratiquée. *f.*

FĀCTĪTĬŬS, *factītiă, factītiŭm. Plin.* Artificiel. *m.* artificielle. *f.* Qui n'eſt point naturel. *m.* qui n'eſt point naturelle. *f.* (parlant des couleurs.)

FĀCTĬTŌ, *factĭtās, factĭtāvī, factĭtātŭm, factĭtārĕ. Cic.* Faire ſouvent. Pratiquer.

Factitare *medicinam. Quint.* Faire, exercer, pratiquer la médecine. * *Factitare accuſationem. Cicer.* Faire le métier d'accuſateur. * *Coactiones argentarias. Suet.* Amaſſer, lever les impoſts *ou* les revenus de quelqu'un.

FĀCTŌR, genit. *factōris.* m. *Cat.* Celuy qui fait du vin, de l'huile.

Factor, Dans Plaute. Celuy qui renvoyoit la bale: Et Dator, Celuy qui ſervoit à la paûme.

FĀCTŬM, genit. *facti.* n. *Cicer.* Fait. *m.* Action. *f.* * *Hoc ut dico factis perſequar. Plaut.* Je feray comme je le dis. * *Tanta factis mira intùs vidi. Plaut.* Tant j'ay veu de choſes ſurprenantes arrivées la dedans.

FĀCTŪRĂ, genit. *facturæ.* f. *Plin.* La facture, *ou* la maniére de donner la trempe au fer *ou* à l'acier. *f.*

FĀCTŬS, genit. *factûs.* m. *olei. Cat.* L'Huile qu'on tire en preſſant les olives. [Dans Varron & Columelle *Factum, i.* n. de la ſeconde Déclinaiſon.]

FĀCTŬS, *factă, factŭm.* (Participe de *Facio.*) *Cicer.* Fait. *m.* faite. *f.* * *Facta oratio. Cicer.* Un diſcours bien travaillé, bien fait.

☞ *Factum bene, factum optumè. Terent. Plaut.* C'eſt bien fait; Ah! j'en ſuis bien aiſe, je m'en réjoüis. Le contraire eſt, *Factum malè. Terent.* J'en ſuis faſché.

Factum volo, factum cupio. Plaut. Je voudrois que cela fut. Le contraire *Factum nolo. Plaut.* Je voudrois bien que cela ne fut pas.

Factum benè velle alicui. Terent. Souhaiter toutes ſortes de biens à quelqu'un.

Factum *argentum. Cicer.* De la vaiſſelle d'argent fabriquée.

FĀCŬL. (Adverbe.) *Varr. Feſt.* Facilement. *Voy.* Facilè.

FĀCŬLĂ, genit. *faculæ.* f. *Prop.* Petit flambeau. *m.*

FĀCŬLTĀS, genit. *facultātis.* f. *Cic.* Faculté, puiſſance. *f.* le pouvoir, le moyen *ou* la facilité qu'on a de faire une choſe. * *Dare facultatem omnibus ſui irridendi. Cicer.* S'expoſer à ſe faire moquer de ſoy, ſe rendre ridicule. Se laiſſer railler à tout

tout le monde. * *Propterea quòd reliquis tamen fugæ facultas daretur. Cæſ.* Parce que les autres pouvoient encore ſe garantir par la fuite. * *Præſentis tui facultas. Planc-Cicer.* La puiſſance que j'ay de jouir de voſtre préſence. * *Date ei facultatem pariundi. Terent.* Faites la accoucher heureuſement, facilitez ſes couches *ou* ſon accouchement.

Facultas. Occaſion, commodité. *f.* jour. *m.* Conjoncture. *f.* * *Si facultas erit. Cic.* Si l'occaſion s'en préſente, s'il y a jour à cela. * *Arripere facultatem lædendi alicujus, quæcunque datur. Cicer.* Prendre toutes les occaſions qui ſe preſentent de faire du mal à quelqu'un, de luy nuire.

Facultas. *Cicer.* Facilité, beauté d'eſprit. *f.* avantage. *m.* * *Ut par ſis in utriuſque Linguæ facultate. Cic.* Afin que vous ayez la facilité, l'avantage de vous pouvoir exprimer en toutes les deux Langues. * *Facultas orationis* ou *dicendi. Cicer.* Facilité de parler *ou* de s'enoncer.

Facultates *ingenii. Cicer.* Les avantages de l'eſprit. Les belles qualitez de l'eſprit.

Facultas. *Celſ.* La vertu, l'efficacité des ſimples & des remédes. *f.*

Facultas. *Cic.* Art, ſecret. *m.* ſcience. *f.* * *Facultas conſolandi. Cicer.* L'art, le ſecret de conſoler.

Facultas. Abondance. *f.* * *Omnium rerum quæ ad bellum uſui erant, ſumma erat in oppido facultas. Cæſ.* Il y avoit dans la ville abondance de choſes néceſſaires pour la guerre; c'eſtoit une place bien munie. * *Nummorum facultas. Cic.* Abondance d'argent.

Facultates, au plurier. *Cicer.* Les biens, les richeſſes, les facultez de quelqu'un.

FĀCŪLTĔR. (Adverbe.) *Feſt.* Aiſément, facilement.

FĀCŪNDĒ. (Adverbe.) *Liv.* Éloquemment, avec grace, & en beaux termes. [Il fait au ſuperlatif *Facundiſsimè. Gell.* Fort *ou* tres-eloquemment.]

FĀCŪNDĬĂ, genit. *facundiæ.* f. *Hor.* Maniére de dire les choſes avec grace & en beaux termes.

FĀCŪNDĬŌSŪS. *Aſel-Sempr. Voyez.* Facundus.

FĀCŪNDĬTĀS, genit. *facunditatis.* f. *Plaut.* Éloquence, bonne grace à dire les choſes *f.*

FĀCŪNDŪS, *făcunda, facundūm. Ovid. Quint.* Qui dit les choſes avec grace & poliment, qui s'exprime noblement & en beaux termes.

FÆCŬLENTŬS, *Voy.* Feculentus, par un *e* ſimple.

FÆX, *Voyez* Fex.

FĀGĔŪS. *Plin.* ou FĀGĬNĔŬS. *Ovid.* ou FĀGĬNŬS, *făgĭnă, fagĭnūm. Virg.* De heſtre, de bois de heſtre.

FĀGŬS, genit. *fāgī.* f. *Virg.* Heſtre. *m.* (arbre fort connu, on le nomme dans quelques Provinces, Un Fouteau.)

FĀGŪTĀL, genit. *fagutālĭs.* n. *Varr.* Lieu planté de heſtres, A Rome dans les Eſquilies, où eſt aujourd'huy l'Egliſe de St. Laurent.

FĀLÆ, genit. *fălārūm.* f. pl. *Plaut. Juv.* De grandes tours de bois, dont les Anciens ſe ſervoient pour aſſiéger les villes, ils les appelloient *Fales* au plurier, parce qu'il y en avoit toûjours pluſieurs. Mais il y a de l'apparence, dit Voſſius, qu'ils auroient dit *Falam*, s'il n'y en eut eu qu'une, quoy qu'il ne s'en rencontre pas d'autorité. Ce mot ſe trouve toutefois au ſingulier dans un ſens metaphorique pour Une fineſſe, *Me non vocavit, ob eam rem hanc feci falam. Non.* Il ne m'a point mandé, & pour cela je luy ay dreſſé ce piége, *ou* fait cette ſurpercherie.

FĀLĀRĬCĂ, genit. *falaricæ.* f. *Liv.* Sorte de dard à l'uſage des Anciens, qu'on lance avec l'arbaleſtre. [Tite-Live en fait la deſcription au ſujet de Sagonte, au premier Livre de la troiſieme Décade.]

FĀLĀRĬS, genit. *falārĭs.* f. *Liv.* Ville d'Etrurie ſur les frontiéres des Faliſques, aujourd'huy Civita Caſtellana.

FĀLCĀRĬŬS, genit. *falcārĭī.* m. *Cic.* Qui eſt armé d'une faux.

FĀLCĀTŬS, *falcātă, falcātūm. Plin.* Combé, fait en forme de faux *ou* faucille. *m.* courbée, faite en faux. *f.* * *Falcatus currus. Stat.* Un chariot armé de faux, dont on ſe ſervoit en guerre.

Falcatus. *Plin-Jun.* Fauché, coupé, ſcié avec la faux. *m.* fauchée, coupée, ſciée avec la faux. *f.*

FĀLCĬFĔR, *falcĭfĕră, falcĭfĕrūm. Ovid.* Qui porte une faux, armé d'une faux. *m.* armée d'une faux. *f.*

FĀLCŌ, genit. *falcōnĭs.* m. *Feſt.* Faucon, épervier. *m.* oiſeau de proye.

☞ Falco. *Feſt.* Qui a le pouce du pied recourbé en dedans comme le bec d'un Faucon.

FĀLCŬLĂ, genit. *falcŭlæ.* f. *Colum.* Petite faux, faucille. *f.*

FĀLCŬLÆ, genit. *falcŭlārūm.* f. plur. *Plin.* Les ongles crochus des Lions, des Pantheres, &c. Leurs griffes.

FĀLĔRĔ, *is.* n. *Varr.* Terme d'Architecture dont on ne ſçait point bien la ſignification.

FĀLĔRĬĂ, genit. *falerĭæ.* f. *Liv.* Falaris, Ville d'Etrurie, aujourd'huy Civita Caſtellana.

FĀLĔRĪNŬS, *ă, ūm. Liv.* De Civita Caſtellana.

FĀLĔRNŪM, genit. *fălĕrnī.* neut. *Horat.* Vin de Falerne, Païs de la Campanie où il croiſſoit d'excellent vin: Dans les Poëtes il ſe prend pour toutes ſortes de vin exquis.

FĀLĔRNŬS, genit. *falĕrnī.* m. *Hor.* Falerne, Montagne & Contrée de la Campanie prés de la ville de Capouë, fertile en bons vins, comme aujourd'huy la Coſte de Reims; d'où vient cette expreſſion de Perſe, *Edormiſcere falernum.* Cuvez ſon vin.

FĀLĔRNŬS, *ă, ūm. Cicer.* De Falerne.

FĀLĬSCÆ, genit. *faliſcarūm.* f. plur. *Cat.* Des rateliers. *m.*

FĀLĬSCĪ, genit. *faliſcorūm.* m. plur. *Virg.* Les Faliſques, Peuples de Toſcane, dont le païs eſt tres fertile en paſturage; ces peuples ſont appellés juſtes & équitables par Virgile, *Æquoſque Faliſcos:* leur païs ſe nomme aujourd'huy Monte Fiaſcone.

FĀLĬSCŬS. (Adjectif.) Comme *Præſepes faliſcæ. Cat.* Mangeoires, auges faites d'un bois qui croiſſoit dans le païs des Faliſques. * *Venter faliſcus. Mart.* Le ventre de quelque animal farci à la façon des Faliſques.

FĀLĬSCŬS, genit. *faliſci.* m. *Stat.* Sauciſſe, andoüille. *f.* Boudin. *m.*

FĀLLĀCĬĂ, genit. *fallaciæ.* f. *Ter. Cic.* Tromperie, fourbe, fourberie. *f.* Expedient, piége, détour. *m.* intrigue, piéce que l'on joüe à quelqu'un. *f.* * *Ex fraude, fallaciis, mendaciis, conſtat totus. Cicer.* C'eſt un fourbe & un menteur achevé. * *Fallacia alia aliam trudit. Terent.* Une fourbe en attire une autre. * *Hic nunc me credit aliquam fallaciam ſibi portare. Ter.* Cet homme-cy ſe figure que je viens luy dreſſer quelque piége, *ou* luy joüer quelque tour.

FĀLLĀCĬLŎQUĔNTĬĂ, *æ.* f. *Cic.* Paroles trompeuſes. Fourberie. *f.*

FĀLLĀCĬŌSŬS, *fallaciōsă, fallaciōsūm. Aul-Gell.* Trompeur, fourbe. *m.* trompeuſe, fourbe. *f.*

FĀLLĀCĬTĔR. (Adverbe.) *Cicer.* En trompeur, en fourbe, fauſſement.

Venditare ſe alicui fallaciſſimè. Cicer. Se vanter à quelqu'un fauſſement.

FĀLLĀX, genit. *fallācĭs.* omn. gen. *Cic.* Trompeur. *m.* trompeuſe. *f.* [Il faut au ſuperlatif *Fallaciſsĭmus, fallaciſsĭmă, fallaciſsĭmūm. Cic.*] * *Homo fallax. Cicer.* Un trompeur, un fourbe. * *Spes fallax. Cicer.* Eſpérance vaine, trompeuſe, fauſſe. * *Merces fallaces & fucoſæ. Cic.* Des marchandiſes falſifiées & fardées,

FĀLLĒNS, genit. *fallentĭs.* omn. gen. *Plin.* Qui trompe.

Fallens *clivus. Plin-Jun.* Une colline où l'on monte inſenſiblement & ſans qu'on s'en apperçoive.

Prærupta ſaxa veſtigium fallentia. Quint-Curt. Des rochers eſcarpez où l'on ne peut monter ſans gliſſer.

Fallente veſtigio. Plin. Ayant gliſſé, ayant fait un faux pas.

Vitæ *fallentis ſemita. Horat.* Une vie cachée & ſolitaire.

FĀLLŌ, *fallĭs, fĕfēllī, falsūm, fallĕrĕ. Cicer. Terent.* Tromper, fourber quelqu'un. * *Qui per biennium fefellerat. Liv.* Qui avoit trompé tout le monde pendant deux ans, qui avoit demeuré inconnu durant deux ans.

Fallere promiſſum. Quint-Curt. Ne pas tenir *ou* garder ſa promeſſe, ſa parole. * *Fidem. Cic.* Fauſſer ſa foy, ne la point tenir. * *Spem alicujus. Cic.* Tromper l'eſperance de quelqu'un.

Saxa lubrica fallunt veſtigium. Cæſ. Les pierres limoneuſes font gliſſer.

☞ *Nec me adeò fallit. Virg.* Je ne ſuis pas ſi ignorant que je ne ſçache que.

Fallere *liberos parentibus. Plaut.* Dérober les enfans à leurs péres.

Volucres viſcatâ fallite virgâ. Ovid. Prenez des oyſeaux aux gluaux.

FALLERE *retia. Ovid.* Éviter les filets des oyſeleurs, ne s'y laiſſer point prendre, les echapper.

FALLERE *mandata alicujus. Ovid. Imperium. Plin.* Ne point faire les commandemens de quelqu'un.

☞ *Irrides, nihil me fallis. Ter.* Tu te moques, je ne ſuis point ta dupe, tu ne m'en feras pas accroire.

Nec ſermonis fallebar tamen quæ loquerentur. Plaut. Epid. 2. 2. vſ. 55. Je ne laiſſois pas toutefois d'entendre ce qu'elles diſoient.

☞ *Fallere arte moras, horas ſermonibus. Ovid.* Faire par ſon addreſſe & par ſes diſcours qu'on ne s'apperçoive pas que le temps ſe paſſe.

Curas fallebat ſomno. Horat. Il charmoit ſes chagrins par le ſommeil.

Litera fallit oculos. Ovid. La lettre eſt ſi menuë qu'on ne la peut lire.

Edentes in fico abſinthium, fallunt amaritudinem. Plin. Ceux qui mangent de l'abſinthe avec des figues, n'en ſentent point l'amertume.

FALLERE *alicujus faciem. Virg.* Contrefaire le viſage de quelqu'un.

Quæ ne ſpes eum fallat vehementer te rogo. Cicer. Je vous prie inſtamment qu'il ne ſoit point trompé dans ſon eſperance.

FALLI. Se tromper, s'abuſer.

Falſus ſum. Terent. Je me ſuis trompé, j'ay eſté trompé.

Niſi fallor, Niſi me fallit animus, Niſi quid me fallit. Cic. Ter. Si je ne me trompe.

Non me fefellit. Ter. Il ne m'a pas trompé.

☞ *Si ſciens fallo, tum me Deus letho afficiat. Liv.* Si je ne jure ſincerement & de bonne foy, que Dieu me faſſe perir. (Formule pour aſſurer une choſe.)

FĀLSĀRĬŬS, genit. *falſārĭī.* m. *Sueton.* Un fauſſaire, qui contrefait le ſeing *ou* la ſignature d'une perſonne, qui fait de faux teſtamens. *m.*

FĀLSĒ. (Adverbe.) *Plaut. Cic.* Fauſſement.

FĀLSĬDĬCŬS, *falſidĭcā, falſidĭcūm. Plaut.* Qui dit, qui debite des menſonges.

FĀLSĬFĬCŬS, *falſifĭcā, falſifĭcūm. Plaut.* Qui controuve des menſonges, des fauſſetez.

FĀLSĬ-JŪRĬŬS, genit. *falſi-jūrĭī.* m. *Plaut.* Qui jure fauſſement, qui fait un faux ſerment.

FĀLSĬLŎQUŬS, genit. *falſilŏquī.* m. *Plaut.* Qui dit des menſonges *ou* des fauſſetez. Menteur. *m.*

FĀLSĬMŌNĬŬM, genit. *falſimōnĭī.* n. *Plaut.* Tromperie, fourberie, fourbe. *f.*

FĀLSĬPĂRĔNS, genit. *falſipărēntĭs.* omn. gen. *Catul.* Celuy dont le pére eſt ſuppoſé, *ou* celuy qu'on croit fauſſement eſtre fils de quelqu'un.

FĀLSĬTĀS, genit. *falſitātĭs.* f. *Cic.* Fauſſeté. *f.* menſonge. *m.*

FĀLSŌ, *falſās, falſāvī, falſātūm, falſāre* Comme, *Falſare menſuras. Modeſt. Juriſc.* Falſifier les meſures, *&c.*

FĀLSŌ. (Adverbe.) *Cicer.* Fauſſement, à faux.

FĀLSŪM, genit. *falſī.* n. *Cicer.* Fauſſeté. *f.* menſonge. *m.* une choſe fauſſe. *f.*

FĀLSŬS, *falſā, falſūm. Cicer.* Faux, ſuppoſé. *m.* fauſſe, ſuppoſée. *f.*

Falſus à Germanico triumphus. Tacit. Un triomphe imaginaire que Germanicus a remporté.

Tantò quis illuſtrior, tantò magis falſi ac feſtinantes. Tacit. Les plus grands eſtoient ceux qui couvroient davantage leur jeu.

Solem quis dicere falſum audeat? Virg. Qui oſeroit dire que les prédictions du Soleil ſont fauſſes, que les preſages qu'on prend du Soleil ſoient faux?

Honor falſus. Hor. Un honneur qu'on n'a pas mérité, qui ne nous eſt pas deu.

Falſam gratiam inire. Terent. Vouloir qu'on nous ait obligation ſans fondement, à faux titre, ſans raiſon, ſans avoir fait plaiſir.

FALSUS. *Cicer.* Traitre, perfide, trompeur, infidele. *m.* traitreſſe, perfide, trompeuſe, infidelle. *f.* * *Falſus ſodalibus. Cat.* Traitre, infidele à ſes compagnons.

FALSUS. *Plaut.* Déguiſé, ſuppoſé, faux. *m.* Déguiſée, ſuppoſée, fauſſe. *f.* * *Tace, falſe Philocrates, faciam ut verus hodiè reperiare Tyndarus. Plaut.* Tais toy, Philocrate déguiſé, je feray enſorte que tu ſeras le veritable Tyndare.

* FALSUS, *ā, ūm.* (Participe de *Fallo.*) *Ter.* Surpris, abuſé, trompé. *m.* ſurpriſe, abuſée, trompée. *f.*

Falſus es. Ter. Vous vous trompez.

FĀLX, genit. *falcĭs.* f. *Cicer.* Une faux. *f.* * *Fenaria. Cat.* Faux à faucher les prez. * *Arboraria. Cat.* * ou *Putatoria. Ulp.* Faux, ſerpe à émonder les arbres & à les tailler. * *Vineatica. Var.* Serpette à tailler la vigne.

FALX. *Ovid.* Coutelas, cimeterre en forme de faux. *m.*

FĀMĂ, genit. *famæ,* f. *Cicer.* Renommée. *f.* le bruit qui court d'une choſe. *m.* Nouvelle. *f.* * *Ut fama eſt, ut hominum fama eſt. Plaut. Cicer.* A ce qu'on dit, comme le bruit court. * *Fama eſt* ou *fert te id feciſſe. Cicer.* Le bruit eſt *ou* court que vous avez fait cela.

FAMA. *Cicer.* Réputation. *f.* le bruit qu'on a dans le monde, le nom. *m.* * *Captat famam dicacis. Hor.* Il affecte la réputation d'un grand parleur. * *Eſſe in famâ. Tacit.* Avoir de la réputation, & du nom. * *Tenēre famam ſine labe. Ovid.* Avoir une reputation ſans tache. * *Facere alicui nomen, famam. Plin.* Donner de la réputation à quelqu'un *ou* du nom. * *Intra famam eſſe. Quint.* Avoir peu de reputation.

FAMA n'eſt guéres en uſage qu'au ſingulier; neanmoins Salluſte n'a pas fait de difficulté de dire *æqui boni famas petit,* & à ſon imitation Aronce & Arnobe s'en ſont ſervis; mais cela n'eſt pas à imiter: auſſi Sénéque reprend Aronce de ce qu'il affectoit ainſi ce qui eſtoit de plus extraordinaire dans Salluſte.

FĀMĔLĬCŌSŬS, *famelicōsă, famelicōsūm.* Comme, *Famelicoſa terra. Feſt.* Terre ſéche, maigre, aride.

FĀMĔLĬCŬS, *famelĭcā, famelĭcūm. Terent.* Famélique, affamé. *m.* famelique, affamée. *f.* Qui meurt de faim.

FĀMĔLLĂ, genit. *famēllæ.* f. *Feſt.* Bruit ſourd, petit bruit. *m.*

FĀMĒS, genit. *famĭs.* f. *Cicer.* Faim. *f.* appetit de manger. *m.* * *Fame enectus* ou *confectus. Cicer.* Qui eſt mort de faim.

FAMES. *Liv.* La famine. *f.* * *In fame frumentum exportare erat auſus. Cicer.* Il avoit oſé enlever le bled dans un temps de famine.

FAMES. *Lucan.* Avidité. *f.* Déſir. *m.* Paſſion. *f.* Empreſſement. *m.* Violence d'avoir une choſe. *f.*

FAMES. *Celſ.* Diéte à laquelle on oblige un malade. *f.*

FĀMĬGĔR, genit. *famigĕrī.* m. *Varr.* Qui ſeme, qui répand, qui fait courre *ou* courir des bruits.

FĀMĬGĔRĀBĬLĬS, *ĭs.* m. & f. & *hoc famigerābĭlĕ. Apul.* Célebre; renommé. *m.* renommée. *f.*

FĀMĬGĔRĀTĬŌ, genit. *famigerationĭs.* f. *Plaut.* L'action de faire courir des bruits. * *Hæc famigeratio me honeſtat, te autem collutulat. Plaut. Trinum. 3. 2. vſ. 66.* Ce bruit, cette réputation m'eſt honorable, mais elle te déshonore.

FĀMĬGĔRĀTŌR, genit. *famigeratōrĭs.* m. *Plaut.* Qui ſéme & fait courir des bruits.

FĀMĬGĔRĀTŬS, *ā, ūm. Apul.* Célebre. *m.* & *f.*

FĀMĬLĬĂ, genit. *familiæ.* f. *Cicer. Plaut.* Famille. *f.* Qui comprend le pére, la mére, les enfans & les domeſtiques.

FAMILIA, Qui comprend tous les Parens, comme, *Nubere in familiam claram. Cicer.* S'allier dans une famille illuſtre. * *Familiâ ampliſſimâ natus. Cicer.* Qui eſt d'une tres-illuſtre famille.

FAMILIA, pour Les proviſions d'une maiſon. *f.* * *Decem dierum mihi vix eſt familia. Terent.* A peine ay-je de quoy vivre pour dix jours, *ou* à peine ma famille pourra t'elle ſubſiſter encore dix jours. (Car cette femme & ſa ſuite me ruineront entierement.)

☞ FAMILIAM *ducere. Cicer.* Eſtre le chef & le principal d'une famille, ou d'une ſocieté. * *Accedit etiam quòd familiam ducit in Jure Civili. Cicer.* Ajoûtez à cela qu'il eſt le premier dans le Droit Civil, *ou* le plus conſidérable entre tous ceux qui l'enſeignent. * *Sed primùm illud vide, graviſſimam iſtam ſententiam, quæ familiam ducit. Cicer.* Mais conſidérez premierement voſtre bel avis, vous qui eſtes chef de parti.

FAMILIA. Les Domeſtiques, les gens, le train, les Valets, les Eſclaves d'une meſme maiſon. * *Uſus eſt familiâ, ſi utilitate judicandum eſt, optimâ; ſi formâ, vix mediocri. Cor. Nep.* Son train eſtoit fort médiocre à n'en regarder que l'éclat; mais

fort accompli ſi l'on en juge par l'utilité. (Parlant de Pomponius Atticus.) * *Æſopus domino cùm ſolus eſſet familia. Phæd.* Eſope eſtant le ſeul Valet qu'eut ſon maiſtre.

Familia. *Cicer.* Le bien d'une famille.

☞ Familia. Secte, troupe, compagnie, bande. *f.* parti. *m.*

Familia *Peripateticorum. Cic.* La Secte des Philoſophes Péripatéticiens.

Familia *Gladiatorum. Cicer.* Le College, la compagnie des Gladiateurs.

FĀMĬLĬĀRĬCŬS, *ă*, *ŭm.* Comme, *Sella familiarica. Varr.* Une chaiſe percée pour les néceſſitez de la vie.

Cella familiarica. Vitr. Une garde-robe. [Il n'eſt pas aiſé de ſçavoir certainement ce que Vitruve entend par *Cellas familiaricas.* Les Anciens appelloient *Sellas familiares*, *Sellas perforatas ad excipienda alvi excrementa accommodatas.* Mais *Sella*, qui ſignifie Une Selle, eſt autre choſe que *Cella*, qui eſt Une petite chambre. Il y a néanmoins apparence que Vitruve n'a pas mis le mot de *Cella* au lieu de celuy de *Sella* par mégarde, parce qu'il s'agit en cét endroit des piéces dont les appartemens ſont compoſez, & non pas des choſes dont ils ſont meublez : Et on peut croire auſſi qu'il a ajoûté le mot *Familiarica* ou *familiaris*, pour déſigner l'uſage de cette piece qui eſtoit deſtinée pour la commodité des néceſſitez ordinaires. Mais il faut entendre que ce qui eſt icy appellé Garde-robe, n'eſtoit qu'un lieu pour ſerrer la chaiſe percée & les autres meubles néceſſaires à la chambre, & non pas le lieu qui en François eſt appellé Un privé, parce qu'il ne ſe trouve point dans les écrits ni dans les baſtimens des Anciens, qu'ils euſſent dans leurs maiſons des foſſes à privé : Ce qu'ils appelloient *Latrinas*, eſtoient des lieux publics où alloient ceux qui n'avoient pas d'eſclaves pour vuider & pour laver leurs baſſins qui eſtoient appellez *Latrinæ a lavando*; Car Plaute parle d'une ſervante *quæ latrinam lavat*, ce qui ne peut eſtre entendu de la foſſe qui chez les Romains eſtoit nettoyée par des conduits ſouſterrains dans leſquels le Tibre paſſoit : & il eſt vray-ſemblable que Plaute s'eſt ſervi du mot *Latrina*, pour dire que *Sella familiaris erat veluti latrina particularis.* Cette Note eſt de Monſieur Perrault ſur Vitruve.]

FĀMĬLĬĀRĬS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc familiārĕ.* (Adject.) *Cic.* De la famille, qui concerne la famille, de la maiſon. Domeſtique. *m.* & *f.* * *Familiaris filius. Plaut.* Propre fils. * *Nec mihi ſecùs erat, quam ſi eſſem familiaris filius. Plaut.* Il me traittoit comme ſon propre fils. * *Familiaria negotia. Auct. ad Heren.* Affaires domeſtiques ; affaires de famille. * *Familiaria veſtimenta. Ulp.* Les habits qui ſervent à la famille. * *Familiaria ſepulchra. Cujus.* Tombeaux de la famille, où l'on enterre la famille *ou* ceux de la famille qui meurent.

Familiaris. Familier. *m.* familiere. *f.* [Il fait au comparatif *Fămĭlĭārĭŏr.* m. *&* f. *& hoc fămĭlĭārĭŭs:* & au ſuperlatif *Fămĭlĭārĭſſĭmŭs, ă, ŭm. Cicer.*] * *Sermones familiares conſerre. Cic.* S'entretenir enſemble familiérement, avoir des diſcours familiers *ou* des entretiens d'amy à amy.

Familiaris. Amy particulier, qui vit avec nous familiérement & ſans façons. * *In familiaribus alicujus eſſe. Cicer.* Eſtre des amis particuliers d'une perſonne.

Lar familiaris. Cic. Dieu domeſtique, Dieu Lars, eſprit qui prenoit ſoin des deſcendans, (ſelon les anciens Romains.) Lutin domeſtique.

Familiares. m. pl. *Plaut.* Tous les eſclaves, qui appartenoient autrefois à un meſme Maiſtre, *ou* tous les Domeſtiques.

Familiaris. Commun, ordinaire. *m.* Commune, ordinaire. *f.* * *Italiæ arbor familiaris. Plin.* Un arbre qui croiſt par tout en Italie, qui eſt commun dans l'Italie.

Familiarissimum *hoc platanis. Plin.* Cela eſt fort ordinaire aux planes.

FĀMĬLĬĀRĬTĀS, genit. *familiaritātĭs.* f. *Cicer.* Familiarité, amitie particuliere. *f.* Entretien familier. *m.* Converſation familiére. *f.*

FĀMĬLĬĀRĬTĔR. (Adverbe.) *Cicer.* Familiérement, avec familiarité, comme un amy particulier. [Il fait *Fămĭlĭārĭŭs* au comparatif: Et *Fămĭlĭārĭſſĭmē* au ſuperlatif. *Cic.*] * *Rejecit ſe in eum flens quam familiariter. Terent.* Elle ſe retourna vers luy avec beaucoup de familiarité en pleurant, *ou* elle ſe laiſſa aller *ou* tomber ſur luy d'une maniére fort pleine de tendreſſe.

FĀMŌSŬS, *fāmōsă*, *fāmōsŭm. Plin-Jun. Tacit.* Fameux. *m.* fameuſe. *f.* (en bonne part.) qui a de la réputation, & du nom.

Famosus, (en mauvaiſe part.) *Cicer.* Infame, diffamé, décrié. *m.* infame, diffamée, décriée. *f.* (parlant des perſonnes.) * Diffamatoire, diffamant. *m.* diffamatoire, diffamante. *f.* (Parlant des choſes.) [Il a au Superlatif *Fāmōsĭſsĭmŭs, fāmōsĭſsĭmă, fāmōsĭſsĭmŭm. Gell.*] * *Famoſa epigrammata. Suet.* Des épigrammes ſatyriques. * *Famoſus libellus. Sueton.* Un libelle diffamatoire.

FĂMŬL. *Enn. Lucret.* (Vieux mot.) Serviteur. *m.*

FĂMŬLĂ, genit. *famulæ.* f. *Cicer.* Servante, fille de chambre. *f.*

Famula. *Virg.* Eſclave, captive. *f.*

☞ *Si virtus famula fortunæ eſt. Cicer.* Si la vertu eſt ſoûmiſe à la fortune.

FĂMŬLĀNTĔR. (Adverbe.) *Non.* Humblement.

FĂMŬLĀRĔ, *neut.* pour adverbe. *Stat.* Servilement.

FĂMŬLĀRĬS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc famulārĕ.* (Adject.) *Cic.* De ſerviteur *ou* de ſervante. * *Turba famularis menſas inſtruit. Stat.* Les ſerviteurs dreſſent les tables, *ou* mettent le couvert.

FĂMŬLĀTĬŌ, genit. *famulatiōnĭs.* f. *Apul.* Et

FĂMŬLĀTŬS, genit. *famŭlātūs.* m. *Plin.* Servitude. *f.* * *Miſerrimus eſt famulatus. Colum.* C'eſt une miſére d'eſtre en ſervice, de ſervir, d'eſtre valet.

FĂMŬLĬTĀS, genit. *famulitātĭs.* f. *Pacuv. Accius.* Servitude. *f.* Eſclavage. *m.*

FĂMŬLĬTĬUM, genit. *famulitĭī.* n. *Varr.* Servitude. *f.* Dans Macrobe Troupe d'eſclaves *ou* de valets. *f.*

FĂMŬLŎR, *famŭlārĭs, fămŭlātŭs sŭm, fămŭlārī. Plin.* Servir, eſtre en ſervice.

Famulari. Servir, aider.

Fortunâ famulante aliquid agere. Claud. Faire quelque choſe ayant la fortune favorable.

FĂMŬLŬS, genit. *fămŭlī.* m. *Cic.* Serviteur, valet, domeſtique, ſujet. *m.*

(Ce mot eſt auſſi adjectif.) * *Dextras famulas ad prælia excitat. Ovid.* Il anime les eſclaves, les valets au combat.

FĀNĀTĬCŬS, *fanatĭcă*, *fanatĭcŭm.* (de *Fanum.*) (En bonne part.) *Juv.* Saiſi, tranſporté d'une fureur divine, comme les Preſtres de Cybéle. *m.* Saiſie, tranſportée. *f.* [Ce mot ſe prend auſſi pour un Preſtre de cette Déeſſe.] * *Fanatico carmine vaticinari. Liv.* Prophétiſer par une inſpiration divine. * *Fanatica corporis jactatio. Liv.* Agitation d'un corps tranſporté de fureur divine.

Fanaticus. (En mauvaiſe part.) Fanatique, foû, inſenſé, viſionnaire, extravagant. *m.* fanatique, folle, inſenſée, viſionnaire, extravagante. *f.* * *Fanaticus furor. Flor.* Le fanatiſme.

FĀNDŬS, *fāndă*, *fāndŭm. Cicer.* Dont on peut parler, qu'on peut dire. * *Fandi doctiſſima.* f. *Virg.* Qui parle tres-bien. *f.* * *Fanda fata. Cic.* Des deſtins qu'on peut publier. * *Tempora fandi molliſſima. Virg.* Les momens propres, favorables, heureux, commodes pour parler à quelqu'un. * *Fando aliquid ſi fortè tuas pervenit ad aures Belidæ nomen genitoris. Virg.* Si vous avez jamais par occaſion entendu parler du nom de mon pére Belides.

Reſperſæ fando & nefando ſanguine aræ. Liv. Des autels arroſez du ſang des innocens & des criminels.

Dii memores fandi atque nefandi. Virg. Les Dieux ſe ſouviennent des bonnes & des mauvaiſes actions.

FĀNS, genit. *făntĭs.* (Participe de *For, fari.*) *Plaut. Virg. Prop.* Parlant. * *Interim tu meum ingenium fans non didiciſti, atque infans. Plaut. Perſ.* Act. 2. ſc. 1. vſ. 7. Vous n'avez peu deviner ma penſée, ſoit en parlant ou en ne parlant point.

FĀNŬM, genit. *fānī.* n. *Cicer.* Temple. *m.*

FĀNŬM FŎRTŪNÆ, genit. *fānī fortunæ.* n. *Cæſ.* ou Fanum ſimplement. Fano, Ville d'Italie.

FĀ-

FĀNŪM SĀTŪRNĪ, genit. *fānī Sāturnī*. n. *Strab.* Aujourd'huy Punra di S. Sebaſtiano, dans l'Andalouſie.

FĀNŪM VACŪNÆ, genit. *fanī vacūnæ*. n. *Hor.* Dans le païs des Sabins ou Italie, aujourd'huy Vocóno.

FĀNŪM VŌLTŪMNÆ, gen. *fanī Voltūmnæ*. n. *Liv.* I Bagni d'Aſinello; d'autres, & mieux l'appellent, Viterbe.

FĀR, genit. *fārris*. n. *Virg.* Eſpéce de froment.

FĀRCĪMĔN, genit. *farcīmĭnĭs*. n. *Varr.* Un Farci, comme boudin, ſauciſſe & choſe ſemblable, Paſté de viande hachée.

FĀRCĬŌ, *farcīs*, *fārſī*, *fārtūm*, *fārcīrĕ*. (Le Supin de ce Verbe en *tum*, n'eſt qu'une ſyncope de celuy en *itum*, comme *fartum* pour *farcitum*. Et de ce dernier eſt encore demeuré *farcimen* & *farcitus*, qui ſe trouvent dans Ciceron.) *Varr.* Engraiſſer, nourrir de la volaille, *ou* des animaux, les mettre à l'engrais, (Comme l'on fait dans quelques Provinces de France, les chapons & les moutons.)

Farcire. Remplir, garnir, farcir. * *Farcire pannos in os. Senec.* Fourrer dans la bouche des morceaux d'habits.

☞ Farcire *centones alicui. Plaut.* Faire accroire mille fornetres à quelqu'un.

FĀRCĪTŪS, *a*, *ūm*. *Cic.* Voyez Fartus.

FĀRCTŪM, *Voyez* Fartum.

FĀRFĀRŪS, genit. *farfārī*. m. *Plaut. Ovid.* ou

FĀRFŪGĬŪM, genit. *farfugiī*. n. *Plin.* Eſpéce de peuplier ſelon quelques Auteurs; ſelon d'autres un ſimple appellé Populage. *f. ou* Pas d'aſne. *m.*

FĀRĪNĀ, genit. *fārīnæ*. f. *Plin.* Farine. *f.*

FĀRĪNĀRĬŪS, *farinārĭă*, *farinārĭūm*. Comme, *Farinarium cribrum. Plin.* Sas, bluteau, tamis à paſſer de la farine, pour en ſéparer le ſon. *m.*

FĀRIS *ou* **FĀRĔ**, *fātūr*, *fātūs sūm*, *fārī*. (Du preſent inuſité *For*, quoique l'on trouve *Effor*, ſelon Dioméde.) Parler. * *Puer neſcius fari. Hor.* Un enfant qui ne peut encore parler. * *Fari ad aliquem. Cicer.* Parler à quelqu'un. * *Epicurei noſtri Græcè fari neſciunt, nec Græci Latinè. Cicer.* Nos Épicuriens ne ſçauroient parler Grec, ni les Grecs Latin.

FĀRNŪS, genit. *fārnī*. f. *Vitr.* Sorte de Cheſne dont le bois ne peut durer long-temps.

FĀRRĀCĔŪS, *farraceă*, *farraceūm*. (de *Far.*) Comme, *Farraceum pollen. Plin.* Farine de ce froment, appellé *Far*.

FĀRRĀGĬNĀRĬĀ, genit. *farraginariōrūm*. n. plur. *Colum.* De la dragée, (Diverſes ſortes de grains meſlez enſemble qu'on fait manger aux Chevaux.)

FĀRRĀGŌ, genit. *farragĭnĭs*. f. *Varr. Virg.* La meſme ſignification.

☞ Farrago. *Juv.* Mêlange de pluſieurs matiéres, dont on traitte dans un Livre ſans aucun ordre. Fatras. *m.* ramas de diverſes matiéres. *m.*

FĀRRĀNŪM, genit. *fārrānī*. n. *Plin.* Eſpéce de peuplier. *Voyez* Farfugium.

FĀRRĀRĬŪM, genit. *farrārĭī*. n. *Vitr.* Grenier pour ſerrer le foin & les pailles. * Il ſembleroit auſſi que *Farrarium*, qui eſt dit de *Far* qui ſignifie le grain de bled battu, pourroit eſtre appellé Grenier à bled.

FĀRRĀRĬŪS, *farrārĭă*, *farrārĭūm*. Comme, *Farraria pila. f. Cat.* Un mortier où l'on piloit anciennement le froment pour en tirer la farine, avant l'uſage des moulins.

FĀRRĔĀTĬŌ, genit. *farreatiōnĭs*. f. *Boët. in Cic.* Cérémonie qui s'obſervoit autrefois à Rome dans le mariage des Preſtres. *Voyez* Confarreatio.

FĀRRĔŪM, genit. *farreī*. n. *Plin.* Gaſteau fait de cette ſorte de froment appellé *Far*.

FĀRRĔŪS, *farreă*, *farreūm*. * *Farreus panis. Colum.* Pain de froment.

FĀRTĪLIS, *is. m.* & *f.* & *hoc fartīlĕ*. (Adject.) *Plin.* Qu'on engraiſſe, qu'on met en muë, (parlant de la volaille.)

FĀRTĪM. (Adverbe.) *Apul.* En un tas.

FĀRTŎR, genit. *fartōrĭs*. m. *Terent.* Qui engraiſſe toute ſorte de volaille, & qui la vend. Marchand de Chapons gras. *m.*

FĀRTŪM, genit. *fārtī*. n. *Varr.* Farce *ou* viande farcie, comme, fauciſſe, boudin, *&c.*

FĀRTŪRĀ, genit. *fartūræ*. f. *Colum.* L'action *ou* la maniére d'engraiſſer de la volaille.

Fartura. *Varr.* L'action de farcir.

☞ Fartura. *Vitr.* Blocaille. *f.* Moilon, (dont on remplit les murailles qui ont des paremens de pierre de taille.)

FĀRTŪS, *ou* **FĀRCTŪS**, *fārctă*, *fārctūm*. (de *Farcio.*) *Cicer.* Farci, rempli. *m.* remplie, farcie. *f.*

FĀRTŪS, *ou* **FĀRCTŪS**, genit. *fārctūs*. m. *Colum.* Ce qui remplit.

FĀRŪM, genit. *fārī*. n. *Suet.* Aujourd'huy La Tour d'ordre, Place de la Gaule Belgique ſur les bords de la Manche, prés de Boulogne en Picardie.

FĀS. *n.* (Qui n'a ſeulement que trois cas, le Nominatif, l'Accuſatif & le Vocatif.) Ce qui eſt licite, permis, juſte. Le droit, l'équité. * *Fas omne abrumpit. Virg.* Il viole tout droit, toute juſtice. * *Fas gentium rumpere. Tacit.* Violer le droit des gens. * *Contra fas juſque interfecti Oratores. Cicer.* On fit mourir des Orateurs contre tout droit, contre toute juſtice. * *Non eſt fas. Cicer.* Il n'eſt pas licite, il n'eſt pas juſte.

FĀSCĬĀ, genit. *faſcĭæ*. f. *Phæd.* Bande, bandelette. *f.* [Tantoſt plus large, tantoſt plus étroite ſervant à divers uſages, comme à bander une playe, à emmailloter les petits enfans, & à couvrir la jambe, principalement des Dames.] Jarretiére. *f.* Écharpe. *f.*

Fascia. (En Architecture.) *Vitr.* Faſce. *f.* Cette partie de l'Architrave qui reſſemble en quelque façon à des bandes *ou* à des rubans étendus.

Fascia. *Mart.* Gorgette. *f.* Biais, aujourd'huy Un fichu. *m.* (Pour couvrir le ſein des femmes)

Fascia. *Suet.* Bandeau Royal, diadême. *m.*

Fascia. *Juv.* Cercle qui paroiſt quelquefois autour du Soleil, ſoit au lever ou au coucher. Ce mot ſe prend dans Martianus Capella pour les Zones de la Sphére artificielle, qui ſont comme des bandes *ou* ceintures.

FĀSCĬĀTĪM. (Adverbe.) *Quint.* Par faiſceaux.

FĀSCĬĀTŪS, *faſciātă*, *faſciātūm*. (du verbe inuſité *Faſcio.*) *Mart.* Lié de bandes *ou* de bandelettes. *m.* liee. *f.*

FĀSCĬCŪLŪS, genit. *faſcĭcūlī*. m. *Plin.* Petit faiſceau d'herbes. *m.* * dans Ciceron Un bouquet de fleurs. *m.* * *Faſciculus manualis. Plin.* Une poignée d'herbes *ou* de choſes ſemblables, autant qu'on en peut tenir dans la main.

☞ Fasciculus *literarum. Cicer.* Un paquet de lettres.

FĀSCĬNĀNS, genit. *faſcinantĭs*. m. & f. *Plin.* Sorcier. *m.* ſorciere. *f.* Qui enſorcéle, qui faſcine les yeux.

FĀSCĬNĀTĬŌ, genit. *faſcinatĭōnĭs*. f. *Plin.* Sorcélerie. *f.* enſorcelement, charme. *m.*

FĀSCĬNŌ, *faſcĭnās*, *faſcĭnāvī*, *faſcĭnātūm*, *faſcĭnārĕ*. *Catul. Virg.* Faſciner, enſorceler.

FĀSCĬNŪM, genit. *faſcinī*. n. *Plin.* Enſorcelement. *m.* ſorcélerie. *f.*

Fascinum. *Hor.* Le membre viril, & principalement celuy des Animaux, des Aſnes & des Chevaux.

FĀSCĬŌ, *ās*, *ārĕ*. inuſité. *Voyez* Fasciatus.

FĀSCĬŌLĀ, genit. *faſciŏlæ*. f. *Hor.* Bandelette, jarretiére. *f.*

FĀSCIS, genit. *fāſcĭs*. m. *Cicer. Cæſ.* Fagot. *m.* faſcine. *f.* paquet. *m.* * *Faſces ſtramentorum ac virgultorum. Cæſ.* Des bottes de paille, & des faſcines.

* **FĀSCĒS**, genit. *faſcĭūm*. m. plur. *Cicer.* Faiſceaux de verges, Du milieu deſquelles s'élevoit une Hache, que portoient les Licteurs à Rome devant certains Magiſtrats, ce qui eſtoit une marque de leur autorité. On en portoit vingt-quatre devant les Dictateurs; & douze devant les Conſuls. Les Préteurs des Provinces & les Proconſuls en avoient ſix, & les Preteurs de Ville, deux.

☞ *Summittere faſces alicui. Liv.* S'abbaiſſer devant quelqu'un, reconnoiſtre ſa ſupériorité; baiſſer le pavillon, *ou* mettre le pavillon bas:

(Ce qui ſe fait ſur mer lorſque des Vaiſſeaux de diverſes Nations ſe rencontrent.)

FĀSĔLŪS *ou* **PHĀSĔLŪS**, *phāſĕlī*. m. *Cicer.* Une galiote, Vaiſſeau à aller ſur mer. Ce nom eſt maſculin dans Ciceron, Catulle, Columelle & les autres; mais Ovide, Martial & Stace l'ont fait féminin. *Ventis diſcordibus acta faſelus. Ovid.* C'eſt pourquoy on le peut croire douteux.

Faselus. m. *Virg. Colum.* Et

FĂSĔŎLĪ, genit. *faſeolōrŭm.* m. plur. *Colum.* Faſéoles. *f.* Légume.

FĂSSŬS, *fāſſă*, *fāſſŭm.* (Participe de *Fateor.*) *Ovid.* Qui a confeſſé *ou* avoüé quelque choſe. *m.* Qui reconnoiſt; Qui donne à connoiſtre.

FĀSTĪ, genit. *faſtōrŭm.* m. plur. *Cic.* Les Faſtes *ou* le Calendrier où eſtoient marquez les jours qu'on plaidoit & les jours qu'on ne plaidoit pas, les jours de Feſtes & les jours qui n'eſtoient point feſtez. On diſoit *Faſti dies*, Jours qu'on plaidoit. * *Nefaſti dies*, Jours qu'on ne plaidoit pas. * Et *interciſi dies*, Jours où l'on plaidoit en partie. J'expliqueray cela plus au long dans un Ouvrage particulier. * *Evellere conſules ex faſtis. Cicer.* Rayer le nom des Conſuls du Calendrier *ou* du tableau. * *Redire ad faſtos. Hor.* Remonter aux ſiécles paſſez.

FĀSTĪDĬĔNS, genit. *faſtidiēntis.* Comme, *Faſtidientis ſtomachi eſſe. Sen.* Eſtre dégoûté.

FĀSTĪDĪLĬTĔR. (Adverbe.) *Varr.* Il s'eſt dit chez les Anciens pour Fastidiosè.

FĀSTĪDĬŎ, *faſtīdīs*, *faſtīdīvī*, *faſtīdītŭm*, *faſtīdīrĕ.* avec l'accuſatif. *Cic.* Rejetter, rebuter, dedaigner, mépriſer quelqu'un *ou* quelque choſe, en avoir du dédain & du dégoût. * *Faſtidire preces alicujus. Liv.* Dédaigner, *ou* ne pas ecouter les prieres de quelqu'un. * *Omnia faſtidit præter pavonem. Horat.* Il a du dégoût pour toutes les viandes excepté pour le Paon; il n'a du goût que pour la chair de Paon. * *Faſtidit mei. Plaut.* Il a du dégoût pour moy. Il me dédaigne.

FĀSTĪDĬŌSĒ. (Adverbe. *Cicer.* Dédaigneuſement, mepriſamment, fierement, avec dedain. Avec dégoût, à regret, avec répugnance.

FĀSTĪDĬŌSŬS, *faſtidiōſă*, *faſtidiōſŭm.* [Qui fait au comparatif *Fāſtīdĭōſĭŏr*, *m.* & *f.* & *hoc fāſtīdĭōſius*: Et au ſuperlatif *Fāſtīdĭōſiſſimŭs*, *faſtidioſiſſĭmă*, *faſtidiōſiſſimŭm. Cic.*] Dedaigneux, mépriſant. *m.* dédaigneuſe, mépriſante. *f.* (On donne à ce nom deux Régimes, le génitif, ou l'accuſatif avec la prepoſition *In.*) * *Faſtidioſus literarum Latinarum. Cicer.* Qui mépriſe la langue Latine. * *In æquos & pares faſtidioſus. Auct-ad Heren.* Qui a de la fierté pour ſes egaux, *ou* avec ſes égaux, qui les dedaigne. * *Illud me facit faſtidioſum. Col.* Cela me dégoûte.

FĀSTĪDĪTŬS, *faſtidītă*, *faſtidītŭm.* (Participe du Verbe *Faſtidior.*) *Ovid.* Mépriſé. *m.* mépriſée. *f.* Dont on ne tient compte. * *Viri non faſtiditi. Ovid.* Des perſonnes qui ont de la reputation & de l'eſtime.

FĀSTĪDĬŬM, genit. *faſtidĭī.* n. *Hor.* Dégoût. *m.* * *Cibi faſtidium. Cicer.* Dégoût qu'on a de la viande, *ou* pour la viande. * *Faſtidii delicatiſſimi homo. Cicer.* Un homme que la moindre choſe dégoûte. * *Labor extundit faſtidia. Horat.* Le travail oſte le degoût, *ou* donne de l'appetit. * *Vincere faſtidia variâ cenâ. Hor.* Faire paſſer ſon degoût en mangeant de pluſieurs viandes.

Fastidium. *Cicer.* Dégoût, mépris, dédain. *m.* averſion. *f.* qu'on a pour les perſonnes *ou* pour les choſes. * *In faſtidio eſſe. Plin.* Eſtre mépriſé. * *Ne ſit faſtidio Græcos ſequi. Plin.* Ne dédaignez pas de ſuivre les Grecs. * *Faſtidium mei. Quint.* Le mépris qu'on a pour moy. * *Domeſticarum rerum faſtidium. Cicer.* Le dégoût, le chagrin que donnent les affaires domeſtiques. * *Adducere in faſtidium rem aliquam. Plin.* Faire qu'on mépriſe une choſe, *ou* qu'on n'en faſſe point d'eſtat.

FĀSTĪGĀNS, *āntĭs.* omn. gen. *Sil-Ital.* Qui s'éleve en pointe.

FĀSTĪGĀTĬŌ, genit. *faſtigatiōnis.* f. *Plin.* Le bout, la pointe, la partie de la greffe qui entre dans l'arbre qu'on greffe.

FĀSTĪGĀTŬS. *Cæſ.* & FĀSTĪGĬĀTŬS, *faſtigĭātă*, *faſtigĭātŭm. Liv.* Qui s'éleve en pointe. * *Faſtigatus leviter collis. Cæſ.* Une colline qui s'éleve un peu.

FĀSTĪGĬŎR, *faſtigĭārĭs*, *faſtigĭātus ſŭm*, *faſtigĭārī. Plin.* S'élever en pointe. * *Frumenta hieme in herbâ ſunt, verno tempore faſtigiantur in ſtipulam. Plin.* Les bleds en hiver ſont en herbe, & ils s'élévent au printemps en tuyau.

FĀSTĪGĬŬM, genit. *faſtigĭī.* n. *Cicer.* Le faiſte, le haut d'un edifice. *m.* * Quelquefois, comme dans Vitruve, Fronton. *m.* morceau d'Architecture, qui dans ſon origine n'eſtoit autre choſe que le Pignon d'un édifice: l'on en fait aujourd'huy un ornement qui paroiſt élevé au deſſus des portes. Vitruve appelle les Frontons *Faſtigia.* Le mot *Faſtigium* ſignifie Un toit élevé par le milieu, ce qui chez les Romains eſtoit particulier aux Temples; Car les maiſons ordinaires eſtoient couvertes en platteforme, & Céſar fut le premier à qui on permit d'elever le toit de ſa maiſon en pente à la maniére des Temples des Dieux. Pline dit même que la partie des édifices appellée *Faſtigium* a eſté premierement faite pour élever des Statuës; & qu'elle fut nommée *Plaſta*, à cauſe qu'on avoit accouſtumé de l'enrichir de Sculpture. Ce qui fait voir que *Faſtigia* peut ſignifier indifféremment *ou* Les frontons, *ou* le toit qu'ils ſoûtiennent.]

Fastigium *aquæ. Quint-Curt.* La ſurface *ou* la ſuperficie de l'eau. *Opus nondum aquæ faſtigium æquabat. Quint-Curt.* L'ouvrage n'eſtoit point encore à fleur d'eau.

Fastigium. *Virg.* La profondeur d'un foſſé.

Fastigium. * *Tria ſunt agrorum faſtigia. Varr.* Il y a trois eſpéces de terre.

☞ Fastigium. Rang. *m.* élévation, grandeur. *f.* degré d'honneur. *m.* * *Et muliebre faſtigium in diminutionem ſui accipiens. Tacit.* Il prenoit la grandeur de cette Princeſſe pour une diminution de la ſienne. * *Nulli ejuſdem faſtigii viro. Tacit.* A perſonne de ſon rang *ou* de ſa qualité. * *Faſtigium inter homines tenēre. Plin.* Eſtre elevé au deſſus du commun. * *Odi ſuperba faſtigia. Horat.* Je ne puis ſouffrir la fierté des grands. *Summa ſequor faſtigia rerum. Virg.* Dans le récit que je vous vas faire, je veux parcourir ſeulement les choſes les plus remarquables.

FĀSTŌSŬS, *faſtōſă*, *faſtōſŭm.* m. *Ovid.* Faſtueux, orgueilleux. *m.* faſtueuſe, orgueilleuſe. *f.*

FĀSTŬŌSŬS, *ă*, *ŭm. Apul.* Voy. Fastosus.

FĀSTŬS, genit. *faſtūs.* m. *Ovid.* Faſte, orgueil. *m.* arrogance, oſtentation, montre, parade. *f.* *Faſtu erga patrias epulas. Tacit.* Il dédaignoit leurs feſtins.

FĀSTŬS, genit. *faſtŭŭm.* m. plur. *Varr.* Les Faſtes des Anciens, leur Calendrier, leurs Archives. [Livre qui contenoit leurs Feſtes & les choſes les plus remarquables de leur Religion.]

FĀSTŬS Dies. *Voyez* Fasti dies.

FĀTĂ, *ōrum.* neut. plur. *Voyez* Fatum.

FĀTĀLĬS, *ĭs.* m. & f. & *hoc fātālĕ.* Adject. *Tibul.* Comme *Annos fatales explevimus. Tibul.* Nous avons accompli le temps de noſtre deſtinée, *ou* qui nous eſtoit marqué par la nature.

Fatalis. Fatal, funeſte. *m.* fatale, funeſte. *f.* * *Fatalis annus ad interitum urbis. Cic.* Une année fatale pour la ruine de la ville.

FĀTĀLĬTĔR. (Adverbe.) *Cicer.* Par une fatalité, par une néceſſité fatale.

FĂTĔŎR, *fatēris*, *fāſſŭs ſŭm*, *fătērī.* Depon. *Cicer.* Avoüer, confeſſer, reconnoiſtre, accorder.

FĀTĬCĀNŬS, *faticānă*, *faticānum. Ovid.* Qui prédit l'avenir.

FĀTĬCĬNŬS, *faticĭnă*, *faticĭnŭm.* Comme, *Faticinæ ſortes. Ovid.* Des prédictions. *f.* des oracles. *m.*

FĀTĬDĬCĂ, genit. *fatidĭcæ.* f. *Cicer.* Une devinereſſe, femme qui prédit l'avenir. *f.*

FĀTĬDĬCŬS, *fatidĭcă*, *fatidĭcŭm. Cic.* Devin. *m.* Qui prédit l'avenir.

FĀTĬFĔR, *fatifĕră*, *fatifĕrŭm. Virg.* Qui cauſe la mort.

FĂTĪGĀTĬŌ, genit. *fatigatiōnis.* f. *Celſ.* Laſſitude, grande fatigue. *f.*

FĂTĪGĀTŬS, *fatigātă*, *fatigātŭm.* *Hor.* Fatigué, las, laſſé. *m.* fatiguée, laſſe, laſſée. *f.*

FĂTĪGŎ, *fătīgās*, *fătīgāvī*, *fătīgātŭm*, *fătīgārĕ. Virg.* Fatiguer, laſſer, cauſer de la laſſitude. * *Cœlum fatigas ſordido perjurio. Phæd.* Tu irrites le Ciel par tes parjures honteux.

☞ Fatigare *aliquem. Cicer.* Fatiguer quelqu'un, luy donner de la peine, le laſſer, l'irriter.

Fatigare equum. Virg. Travailler un cheval.

Sociosque fatigat. Virg. Et il anime ſes compagnons à travailler.

FĀTĬLŎQUĂ, genit. *fatilŏquæ.* f. *Liv.* Une devinereſſe, celle qui prédit l'avenir. *f.*

FĀTĬSCŎ, *fātiſcis*, *fatīſcĕrĕ. Virg.* S'entre-ouvrir fort, s'ouvrir, ſe fendre.

Fatiscere. *Colum. Tacit.* Défaillir, ſe laſſer, ſuccomber ſous le faix.

FA-

FĂTŬĒ. (Adverbe.) *Colum.* Sottement.
FĂTŬĬTĀS, genit. *fatuitātis.* f. *Cicer.* Fatuité, ſottiſe, impertinence. *f.*
FĀTŬM, genit. *fātī.* neut. *Cic.* Le deſtin. *m.* la deſtinée, neceſſité fatale. *f.*
☞ *Fato Prudentia major. Virg.* La Providence eſt la maîtreſſe de nos deſtinées, eſt plus puiſſante que le deſtin, elle eſt au deſſus du deſtin. * *Fata viam invenient. Virg.* La fortune vous conduira elle-meſme par la main, vous donnera on moyen de vous tirer de ces difficultez, vous en ouvrira le chemin. * *Fato facere. Vlp.* Faire une choſe entraîné par ſa deſtinée. * *Si fatum tibi eſt ex hoc morbo convaleſcere. Cicer.* Si la divine Providence veut que vous releviez de cette maladie. * *Prædicere quo quiſque fato natus ſit. Cic.* Dire à chacun ſa deſtinée, ſa bonne ou mauvaiſe fortune, *ou* la bonne avanture; *ou* ſous quelle planette il eſt né; *ou* luy dire quelle eſt ſon étoile & ſon aſtre dominant. * *Melioribus utere fatis. Virg.* Je vous ſouhaite une meilleure fortune.
FATUM. *Cic.* La mort. * *Fato cedere. Liv.* Mourir. * *Fato extingui. Cic.* Mourir de ſa belle mort. * *Conſtans & lubens fatum excepiſti. Tacit.* Tu as enviſagé la mort d'un œil ſec & aſſuré. * *Componere fatum alicui. Prop.* Machiner la mort de quelqu'un. * *Fato ſunt functi. Quint.* Ils ſont morts.
FATUM. Malheur. *m.* miſére inévitable. *f.* * *Suum fatum querebantur. Cæſ.* Ils déploroient la miſére de leur condition, *ou* leur méchante deſtinée. * *Vno meo fato & tu & omnes mei corruiſtis. Cic.* Vous avez tous eſté enveloppez dans mon malheur. Je vous ay tous entraîné dans ma ruine. * *Nos alia ex aliis in fata vocamur. Virg.* Nous ſommes entraînez d'un malheur en un autre. * *Ilio tria fuiſſe audivi fata. Plaut.* J'ay oüi dire que trois choſes ont eſté fatales aux Troyens.
FATUM. Oracle. *m.* Prédiction. *f.* * *In iiſdem fatis ſcriptum Veientes habere, fore, brevi à Gallis ut Roma caperetur. Liv.* Que les Veientes avoient écrit dans les prédictions des Oracles que les Gaulois ſe rendroient dans peu les maiſtres de Rome.
FĂTŬŎR, *fatŭāris, fatŭārī. Sen.* Faire le fat *ou* le ſot.
FĀTŬS, *ă, ŭm. Virg.* Ayant parlé.
FĂTŬŬS, *fătuă, fatuŭm. Mart.* Fade, inſipide. *m.* & *f.* Sans faveur, qui n'a point de goût.
☞ FATUUS. *Cicer.* Fat, ridicule, ſot. *m.* fate, ridicule, ſotte. *f.* Qui eſt fade dans ſes diſcours, qui dit des pauvretez & des ſottiſes.
FAŪCĒS, genit. *faūcĭŭm.* f. plur. *Cicer.* Gorge. *f.* goſier. *m.* (On trouve en ce ſens ce mot au ſingulier dans Phedre & dans Ovide.)
Tunc fauce improbâ latro incitatus jurgii cauſam intŭlit. Phæd. Alors ce voleur pouſſé par ſon avidité naturelle chercha querelle. [On lit dans quelques éditions *Face*; mais ſans raiſon.]
☞ *Crucior bolum tantum mihi ereptum tam ſubitò è faucibus. Ter.* J'enrage qu'on m'ait ſi promptement enlevé une ſi belle proye.
Propino tibi ſalutem plenis faucibus. Plaut. Je boy à voſtre ſanté de tout mon cœur.
FAUCES. *Plur. Cicer.* L'entrée d'une caverne, *ou* d'un port, d'une place publique; l'embouchure d'une riviére. *f.*
FAUCES. *Cæſ. Liv.* Detroit. *m.* Gorge entre des montagnes. *f.* Pas; defilé, paſſage fort etroit pour entrer dans un païs. *m.*
FĂVĔNTĬĂ, genit. *faventiæ.* f. *Liv. Plin.* Faenza, *ou* Fayance, Ville d'Italie, fameuſe par la vaiſſelle de fayance qui s'y fait.
FĂVĔNTĪNŬS, *faventīnă, faventīnŭm. Plin.* De Fayance. Qui eſt de Fayance.
FĂVĔŌ, *favēs, fāvī, faūtŭm, făvērĕ. alicui. Cicer.* Favoriſer quelqu'un, ſuivre ſon party, l'appuyer. * *Favere rebus hoſtium. Liv.* Favoriſer le party des ennemis, leur eſtre favorable. * *Illi ætati favetur. Cicer.* On favoriſe ceux qui ſont de cét âge.
FAVERE, *faucibus, linguis. Cic. Ovi. Virg.* * FAVERE ſeul. *Ter.* Se taire, faire ſilence, écouter favorablement.
FĂVĪLLĂ, genit. *favīllæ.* f. *Virg. Terent.* De la cendre encore chaude, de la braiſe.
FĂVĪLLĀCĔŬS, *favillācĕă, favillācĕŭm.* Comme, *Fuligo favillacea. Solin.* Fumée qui ſort des cendres.
FĂVĪSSĂ, genit. *făvīſſæ.* f. *Varr.* Lieu dans les Temples des Faux Dieux où l'on mettoit autrefois les Statuës & autres préſens faits à la Divinité du Temple. Tréſor du Temple. *m.*
FĂVĪTŎR, genit. *favitōris.* m. *Plaut.* Voyez FAUTOR. Qui favoriſe.
FĂVŌNĬŬS, genit. *făvōnĭī.* m *Cicer.* Le Zephyre, vent d'Occident *ou* du couchant équinoctial.
FĂVŎR, genit. *favōris.* m. *Cic.* Faveur, protection. *f.* Appuy qu'on donne à une perſonne. *m.* Affection qu'on luy porte. *f.*
* *Favor militum. Tacit.* L'affection des ſoldats.
FĂVŌRĀBĬLĬS, *ĭs.* m. & f. & *hoc favorābĭlĕ.* Adject. *Cicer.* Favorable. *m.* & *f.* Qui protége & appuye quelqu'un, qui luy donne ſon appuy & ſa protection, ſon affection.
Vulgo favorabilis. Sen. Aimé & cheri du peuple.
FĂVŌRĀBĬLĬTĔR. (Adverbe.) *Quint.* D'une maniére qui plaiſt.
FAŬSTĒ. (Adverbe.) *Cicer.* Heureuſement, favorablement.
FAŬSTĬTĀS, genit. *fauſtitātis.* f. *Hor.* Bonheur. *m.*
FAŬSTŬS, *fauſtă, fauſtŭm. Liv.* Heureux. *m.* heureuſe. *f.*
FAŪTŎR, genit. *fautōris.* m. *Cicer.* Avec le genitif. Qui favoriſe, fauteur, partiſan, qui favoriſe le parti de quelqu'un. *m.*
FAŪTRĪX, genit. *fautrīcis.* f. *Cic.* Celle qui favoriſe, fautrice. *f.*
FAŪTŪRŬS, *ă, ŭm. Cic.* Participe du futur du verbe FAVEO.
FĂVŬS, genit. *favi.* m. *Virg.* Rayon *ou* gaſteau de miel.
* FĀVĪ, genit. *favōrŭm.* m. plur. *Vitr.* Carreaux Hexagones longs. (C'eſt une eſpéce d'Hexagone differente de celle des Carreaux dont nous nous ſervons, qui eſt l'Hexagone dont les ſix faces ſont egales: Car l'Hexagone qui eſt ſemblable aux gaſteaux des mouches à miel a deux de ſes coſtez plus grands que les quatre autres.)
FAŪX, genit. *faūcis.* f. inuſité. *Voyez* FAUCES.
FĂX, genit. *făcis.* f. *Var.* Torche. *f.* flambeau, fallot. *m.* * *Sepulchralis fax. Ovid.* Une torche d'enterrement. * *Nuptiales faces. Cicer.* Torches qu'on portoit devant la mariee le jour de ſes nôces. D'où vient que Virgile a dit, * *Collucēre faces connubii. Virg.* On alluma les torches du mariage. Ovide dit, *Maritæ faces.* Et Séneque par une métaphore, *Legitimæ faces.* Un mariage légitime.
FACES ou *Cæleſtes faces. Cicer.* Cométe enflammée, qui paroiſt dans l'air en forme d'une torche allumée.
FACES. Le feu. * *Faces tectis inferre. Cicer.* Mettre le feu dans les maiſons. * *In Capitolium. Cicer.* Mettre le feu au Capitole.
☞ FAX *ſeditionis. Cicer.* Flambeau, boute-feu d'une ſédition, qui allume le feu de la ſedition. *m.*
FAX *corporis. Cicer.* Le feu de la concupiſcence qui allume les mauvais déſirs.
DICENDI *faces. Cicer.* L'ardeur, la véhémence d'un diſcours. *f.*
☞ *Facem præferre alicui ad flagitium. Cic.* Porter, inciter quelqu'un au crime par ſon mauvais exemple; le guider à mal faire.
☞ *Addere alicui faces. Tacit.* Mettre le feu ſous le ventre de quelqu'un, l'animer, l'enflammer.
Subdere faces ad ſtudia dicendi. Quint. Porter quelqu'un à l'etude de l'eloquence, *ou* à parler en public.
FACES *dolorum. Cic.* Les atteintes de la douleur.
PHOEBEA FAX. *Sen.* Le Soleil.
Noctivagæ faces cæli. Lucr. Les étoiles errantes.
FAX. *Prop.* Le feu, la flamme, l'amour, l'ardeur. * *Me face torret mutuâ. Horat.* Elle brûle pour moy d'une égale ardeur.
FĀXŌ, (ſemble venir de *Facio*, car comme les Grecs ont dit ἄγω, ἄξω, de meſme les Latins ont dit *Facio*, *Facſo*, *faxo*. D'autres croyent neanmoins que *Faxo* eſt un temps du futur parfait, c'eſt à dire de celuy du ſubjonctif pour *Fecero.*)
Ego fœdera faxo firma manu. Virg. J'affermiray cette alliance par les armes. *Faxim* de même ſemble eſtre dit pour *Fecerim*, car les préterits gardoient autrefois la voyelle du preſent. *Faximus* ſe trouve auſſi dans Plaute, comme encore *Faxem* pour *Feciſſem*; mais *Faxint* eſt ſouvent dans Ciceron, *Dii faxint*, Veüillent les Dieux. Et *Faxit* ſe trouve en ſon ſecond Livre des Loix. *Qui ſervus faxit.*
FĔBRĪCĬTĀNS, genit. *febricitantis.* omn. gen. *Celſ.* Fébricitant; qui a la fievre.
FĔBRĪCĬTŌ, *febricĭtās, febricĭtāvī, febricĭtātŭm, febricĭtāre. Celſ.*

Celſ. Avoir la fiévre.

FĔBRĬCŬLĂ, genit. *febrĭcŭlæ.* f. *Cic.* Petite *ou* légere fiévre. *f.* * *Detineri diu lentis febriculis. Celſ.* Avoir long-temps une fiévre lente.

FĔBRĬCŬLŌSŬS, *febriculōſă, febriculōſŭm. Aul-Gell.* Qui cauſe la fievre, fievreux. *m.* fiévreuſe. *f.*

FĔBRĬĒNS, genit. *febrĭēntĭs.* omn. gen. *Colum.* Qui a la fievre.

FĔBRĪLĬS, *ĭs.* m. *&* f. *lĕ, ĭs.* n. *Apul.* De fiévre.

FĔBRĬŌ, *febrīs, febrīrĕ. Celſ.* Avoir la fiévre, eſtre en fiévre.

FĔBRĬS, genit. *febrĭs.* f. *Cic.* Fiévre. *f* * *Febris aſſidua, continens, continua. Celſ.* Fiévre continuë. * *Febris intervallata. Aul-Gell.* * *Quæ intermittit. Celſ.* Fiévre intermittante, qui a des intervalles, qui n'eſt point continuë. * *Febris quotidiana. Celſ.* Fiévre quotidienne, *ou* de tous les jours. * *Febris tertiana. Cicer.* Fiévre tierce. * *Quartana*, ou *Febris quartana. Cicer.* Fiévre quarte. Pline dit, *Quadrini circuitûs febris*; Et Aulu-Gelle, *Febris quartis diebus recurrens.* * *Horror febris. Cicer.* Le friſſon qui précede la fiévre. * *Impetus febris. Celſ.* Le fort de la fiévre, *ou* de l'accés; le grand chaud. * *Acceſſio* ou *acceſſus febris. Celſ.* Redoublement de la fievre. * *Deceſſus* ou *deceſſio febris. Celſ.* Diminution de la fievre. * *Febris quievit. Celſ.* * *Intermittit ex toto febris. Celſ.* Il n'a plus la fiévre, la fiévre l'a quitté. * *Acceſſio febris ex toto receſſit. Celſ.* Il n'a plus de redoublement, le redoublement eſt paſſé. * *Inest nunquam te febris. Cicer.* Vous n'avez jamais eu la fievre. * *Diſcutere, ſubmovere, tollere febrem. Celſ.* * *Abigere, depellere febrim. Plin.* * *Deducere corpore febres. Hor.* Chaſſer, faire en aller la fievre, guérir de la fiévre.

FĔBRŬĂ, genit. *februōrŭm.* n. plur. *Ovid.* Sacrifices expiatoires.

FĔBRŬĀRĬŬS, genit. *Februārĭī.* m. (on ſous-entend *Menſis.*) *Cicer.* Fevrier *ou* le mois de Févrièr.

FĔBRŬĀTŬS DĬĒS, genit. *febrŭātī dĭēī.* m. *Varr.* Le jour de l'Expiation, chez les anciens Romains.

FĔBRŬŌ, *febrŭās, febrŭāvī, febrŭātŭm, febrŭārĕ. Var.* Purifier, nettoyer.

FĔCĀTŬS, *fecātă, fecātŭm.* Comme, *Fecatum vinum. Cat.* Vin fait du marc, vin de dépenſe, de la piquette.

FĒCĪ, Preterit de Facio.

FĒCĬĀLĬS, genit. *fecĭālĭs.* m. *Cicer.* Héraut d'armes. *m.* (chez les Romains pour dénoncer la guerre, *ou* pour traitter de la paix.)

FĔCĬNĬÆ *ūvæ, ārŭm.* f. plur. *Col.* Des raiſins dont le vin a beaucoup de lie.

FĔCŌSŬS, *fecōſă, fecōſŭm. Mart.* Qui jette une liqueur épaiſſe. (C'eſt en parlant des poiſſons.)

FĔCŬLĂ, genit. *fecŭlæ.* f. *Horat.* Lie de vin. *f.* de l'Iſle de Cô, dont on faiſoit une certaine ſauſſe.

FĔCŬLĔNTŬS, *feculēntă, feculēntŭm. Plin.* Plein de lie, de bourbe, de craſſe, d'ordure. *m.* pleine de lie, *&c. f.* bourbeux. *m.* bourbeuſe. *f.*

FĒCŬNDĒ. (Adverbe.) *Plin.* Abondamment. [Il a au Comparatif *Fecundiùs. Plin.*]

FĒCŪNDĬTĀS, genit. *fecunditātĭs.* f. *Cicer.* Fécondité. *f.* (Parlant des femmes & des animaux.) Fertilité. *f.* (Parlant des terres.)

FĒCŪNDŌ, *fecūndās, fecūndāvī, fecūndātŭm, fecūndārĕ. Virg.* Fertiliſer, rendre fertile *ou* fécond. *m.* rendre féconde. *f.*

FĒCŪNDŬS, *fecūndă, fecūndŭm. Cicer.* Fécond, abondant. *m.* féconde, abondante. *f.* * Fertile. *m.* & *f.* (Parlant des terres, *&c.*) [Ciceron dit au Comparatif *Fecūndĭŏr*: Et Plaute dit au ſuperlatif *Fecundiſſimus, a, um.*]

FĔCŬTĪNŬS, *fecutīnă, fecutīnŭm. Aul-Gel.* Vil & mépriſable comme de la bouë. *m.* vile. *f.*

FĔFĔLLĪ, Preterit de Fallo.

FĔL, genit. *fellĭs.* n. *Cic.* Fiel. *m.* l'amer des animaux. *m.*

☞ *Sales ſuffuſi felle. Ovid.* Mots piquants, des railleries pleines de fiel & d'amertume.

Fel *terræ. Plin.* Voyez Centaureum.

FĒLĬS, genit. *felis.* ou FĒLĒS, genit. *fēlĭs.* f. (Comme on le trouve dans Phédre.) Un chat. *m.* une chatte. *f.* [Il y en a qui font difficulté de ſe ſervir de *Feles* au ſingulier; néanmoins il eſt dans Phedre. *liv.* 2. *fab.* 4.] * *Feles cavernam nacta. Phæd.* Une chatte ayant trouvé un creux dans un arbre.

☞ Feles *virginaria. Plaut.* Un raviſſeur de filles & un corrupteur de la virginité.

[De meſme que dans Auſone *Feles pullaria*, pour Celuy qui enlevoit ainſi les enfans, que les Anciens appelloient *Pulli*. De plus Chariſius enſeigne expreſſément que l'on dit *Hæc feles*. Par là l'on voit que tant s'en faut que l'on puiſſe rejetter *Feles*, qu'au contraire il y a grand ſujet de ſe défier de *Felis*, & encore plus du genre que luy donnent tous les Dictionnaires ſans en rapporter aucune autorité. Car le grand tréſor de la Langue Latine, Morel, Pajot & autres nouveaux le font du commun genre, & le Dictionnaire des Eſtiennes & de Calepin le marquent ſeulement de maſculin, quoiqu'il ſoit difficile de le faire paſſer pour un nom de ce genre.]

FĒLĪCĬTĀS, genit. *felicitātĭs.* f. *Cicer.* Félicité. *f.* bonheur, eſtat heureux. *m.* Proſperité, faveur. *f.* * *Neque quemquam hominem eſſe ego arbitror, cui magis bonæ felicitates omnes adverſæ ſient. Ter.* Je ne croy qas qu'il y ait d'homme au monde à qui la bonne fortune ſoit plus malheureuſe.

Felicitas *terræ. Plin.* Fertilité de la terre. *f.*

FĒLĪCĬTĔR. (Adverbe.) *Cicer.* Heureuſement. [Il a au Comparatif *Felicius. Virgil.* Et au Superlatif *fēlīcīſſĭmē. Cicer.*]

FĒLĪNŬS, *fēlīnă, fēlīnŭm. Celſ.* De chat, *ou* de chatte.

FĒLĪX, genit. *fēlīcĭs.* com. gen. *Cicer.* Heureux. *m.* heureuſe. *f.* qui a du bonheur. Fortuné. *m.* fortunée. *f.* * *Ad caſum, fortunamque felix vir. Cicer.* Un homme à qui tout rit, heureux en quelque eſtat qu'il ſe trouve. * *Curarum felix. Stat.* Heureux en ſes eſtudes. * *Ab omni laude felicior. Cicer.* Comblé de toutes ſortes de loüanges. [Il a au Comparatif *Fēlīcĭŏr.* m. *&* f. *&* hoc *felicius.* Plus heureux. Et au Superlatif *Fēlīcīſſĭmŭs, felicīſſĭmă, felicīſſĭmŭm.* Tres-heureux.]

Felix. *Mart.* Fertile. *m.* & *f.* (parlant d'une terre, *&c.*] * *Felices horti. Mart.* Des jardins fertiles. * *Ramis felicibus arbos. Virg.* Un arbre qui a ſes branches chargées de fruit.

Sis Felix. *Virg.* Soyez-moy favorable & propice.

FĔLLĔBRĬS, *ĭs.* (adject.) * *Fellebris ſatietas. Solin.* L'Action de ſucer tout ſon ſaoul.

FĔLLĔŬS, *fellĕă, fellĕŭm. Plin.* Amer comme fiel. *m.* amére. *f.*

FĔLLĬCŌ, ou FĔLLĬTŌ, *ārĕ.* Voyez Fello.

FĔLLŌ, *ās, fēllāvī, fēllātŭm, fēllārĕ. Var.* Sucer. [Ce Verbe dans Martial a une ſignification obſcéne auſſi bien que,

* FĔLLĀTŌR, genit. *fellatōrĭs.* m. Qui ſuce. *&*

* FĔLLĀTRĪX, genit. *fellatrīcĭs.* f. *Juv.*]

FĒMĔLLĂ, genit. *femellæ.* f. *Cat.* Une petite femme.

FĔMĔN, genit. *femĭnĭs.* n. La cuiſſe en dedans.

[Femen, ne ſe dit pas, mais bien le génitif *feminis*, le datif *femini*, & l'ablatif *femine*. Le génitif eſt dans Ceſar. * *Stirpes feminis magnitudine.* Des arbres de la groſſeur de la cuiſſe. Et l'ablatif dans Ciceron. * *Signum Apollinis cujus in femine nomen Myronis inſcriptum erat.* Une ſtatuë d'Apollon qui portoit gravé ſur la cuiſſe le nom de Myron. Le plurier ſe lit dans Plaute Pſeud. *Femina ſummi.* n. plur.]

FĒMĬNĂ, genit. *fēmĭnæ.* f. *Cic.* Femme, à l'égard de l'homme. *f.* La femelle, à l'égard des animaux. *f.*

Femina. *Ovid. Ter.* Dame, Princeſſe, femme de qualité. *f.*

FĔMĬNĀL, genit. *feminālĭs.* n. *Apul.* La partie naturelle de la femme.

FĔMĬNĀLĬĂ, genit. *feminalĭŭm.* n. plur. *Suet.* Caleçon, haut-de-chauſſes, ce qui ſert à couvrir les cuiſſes. *m.*

FĒMĬNĔŬS, *fēmĭnĕă, fēmĭnĕŭm. Virgil.* De femme, des femmes, de femelle, *ou* qui convient aux femelles des animaux.

FĒMĬNĪNŬS, *feminīnă, feminīnŭm. Plin.* Feminin, de la femme. *m.* féminine. *f.*

FĔMŎRĀLĬĂ, genit. *femoralĭŭm.* n. pl. *Suet.* Voyez Feminalia.

FĔMŬR, genit. *fĕmŏrĭs.* n. *Cic.* La cuiſſe. [Il y a des Auteurs qui mettent de la différence entre *Femen*, qu'ils interprêtent Le dedans de la cuiſſe, & *Femur* Le dehors de la cuiſſe. Voſſius ne reconnoiſt point cette différence, & ſe moque de Laurent-Valle en cette occaſion.]

☞ Femur. *Vitr.* (Dans l'Architecture.) Régle dans les Triglyphes.

FĒNĀRĬŬS, *fenarĭă, fenarĭŭm.* Comme, *Falx fenaria. Cat.* Une

Une faux à faucher le foin.

FĒNĔBRĬS, *is. m.* & *f.* & *hoc fēnĕbrĕ.* (Adject.) *Liv.* Qui concerne les uſures.

FĒNĔRĀLĬĀ, genit. *feneralĭūm.* n. plur. *Liv.* Le temps du payement des uſures *ou* des rentes.

FĒNĔRĀTĬŌ, genit. *fenerationis.* f. *Cicer.* L'action de preſter à uſure.

FĒNĔRĀTĪTĬŬS, *ă*, *ūm.* *Val-Max.* Uſuraire. *m.* & *f.*

FĒNĔRĀTŌ. (Adverbe.) *Plaut.* Avec uſure.

FĒNĔRĀTŎR, genit. *feneratōris.* m. *Cicer.* Uſurier. *m.* qui preſte à uſure.

FĒNĔRĀTŌRĬŬS, *feneratōrĭă*, *feneratōrĭūm.* *Val-Max.* D'uſure *ou* d'Uſurier.

FĒNĔRĀTRĪX, genit. *feneratrīcis.* f. *Val-Max.* Uſuriére. *f.*

FĒNĔRŌ, *fēnĕrās*, *fenerāvī*, *fenĕrātūm*, *fenĕrārĕ.* *Mart.* ou

FĒNĔRŎR, *fenerāris*, *fenerātŭs sūm*, *fenerārī.* *Cicer.* Preſter de l'argent à uſure.

☞ *Beneficium non feneramur. Cic.* Nous n'obligeons pas les perſonnes pour en tirer du profit.

Feneratum iſtuc beneficium tibi pulchrè dices. Ter. Vous avoüerez vous-meſme que vous n'avez pas eſté mal payé du plaiſir que vous m'avez fait ; *ou* Vous direz qu'on vous aura rendu ce bienfait avec uſure.

FĒNĔSTĔLLĂ, genit. *feneſtellæ.* f. *Colum.* Petite feneſtre. *f.*

FĒNĔSTRĂ, genit. *feneſtræ.* f. *Cicer.* Feneſtre. *f.*

☞ *Feneſtram ad nequitiam aperire* ou *patefacere alicui. Terent.* Ouvrir une large porte à quelqu'un pour faire le mal.

FENESTRÆ. *Petr.* Des trous aux oreilles des eſclaves.

FĒNĔSTRĀLIS, *is.* *Porta feneſtralis. Ovid.* On appelloit ainſi une des Portes de Rome.

FĒNĔSTRĀTŬS, *feneſtrātă*, *feneſtrātūm.* *Plaut.* Qui a des feneſtres. [Il fait au Comparatif *Fĕnĕſtrātĭŏr.* *Plaut.* parlant d'une maiſon, Qui a bien des feneſtres & qui eſt bien éclairée.]

FĒNĔSTRŌ, *fĕnĕſtrās*, *fĕnĕſtrāvī*, *fĕnĕſtrātūm*, *fĕnĕſtrārĕ.* *Plin.* Ouvrir, percer un lieu, y faire des feneſtres.

FĒNĔŬS, *fenĕă*, *fēnĕūm.* *Aſcon Ped.* De foin, fait de foin. *m.* faite de foin. *f.*

FĒNĬCŪLĀRĬŬS, *feniculārĭă*, *feniculārĭūm.* *Cicer.* Qui produit du foin. * *Campus fenicularius. Cicer.* Pré à foin.

FĒNĬCŬLŪM, genit. *fenicŭlī.* n. *Plin.* Fenoüil. *m.* Herbe odoriférante qui porte de la graine plus groſſe que l'Anis.

FĒNĪLĔ, genit. *fenīlis.* n. *Colum.* Grenier au foin *ou* à foin. *m.* Grange à le ſerrer. *f.*

FĒNĬSĔCĂ, genit. *feniſecæ.* m. *Colum.* Faucheur, qui fauche les prez. *m.*

FĒNĬSĔCĬŪM, genit. *feniſecĭī.* n. *Var.* La ſaiſon de faire les foins. *f.*

FĒNĬSĔCĬĂ, genit. *feniſecĭæ.* f. *ou* FĒNĬSĔCĬĀ, *ōrūm.* n. pl. *Varr. Colum.* La meſme ſignification.

FĒNĬSĔX, gen. *fēnĭsĕcis.* m. *Plin.* Un Faucheur. *m.*

FĒNŪM, genit. *fēnī.* *Hor.* Du foin. *m.* herbe.

☞ *Fenum habet in cornu. Hor.* Voyez CORNU.

FENUM *cordum. Col.* Du regain. Foin qu'on coupe en Automne dans les prez bas.

FENUM *græcum. Celſ.* Du Senegré. herbe.

FĒNŬS, genit. *fēnŏris.* n. *Cic.* L'uſure. *f.* l'intéreſt de l'argent qu'on preſte. *m.* [On trouve ce mot écrit par une Diphthongue, mais il eſt mieux autrement.] * *Nummi poſiti in fenore. Hor.* Argent mis à uſure. * *Quærere argentum in fenus. Plaut.* * *Sumere fenore. Ter.* Chercher de l'argent à uſure, en prendre à uſure *ou* à intéreſt. * *Fenus ex triente factum erat beſſibus. Cicer.* L'uſure *ou* l'intéreſt eſtoit monté de quatre pour cent. * *Magno & iniquiſſimo fenore verſuram facere. Cic.* Emprunter de l'argent à gros intéreſt pour s'acquitter de ce que l'on doit à un autre. * *Pecuniam ſine fenore, ſinèque ullâ ſtipulatione credidit ei. Corn. Nep.* Il luy preſta la ſomme dont il avoit beſoin ſans en vouloir d'intéreſt, & ſans luy limiter le temps qu'il la luy devoit rendre.

Quinquageſimo fenore meſſes reddit felicitas ſoli. Plin. La fertilité de la terre rend cinquante pour un.

FĒNŪSCŬLŪM, genit. *fenuſculī.* n. *Plaut.* Petite uſure. *f.*

FĔRĂ, genit. *feræ.* f. *Cicer.* Beſte ſauvage. *f.*

FĔRĀCĬTĀS, genit. *feracĭtātis.* f. *Col.* Fertilité. *f.*

FĔRĀLĬĂ, genit. *ferālĭūm*, ou *ferālĭōrūm.* n. plur. *Cicer.* Jours conſacrez à la mémoire des Morts, où l'on faiſoit certains Sacrifices. Jours des Morts *ou* des Trépaſſez.

FĔRĀLIS, *is. m.* & *f.* & *hoc fērālĕ.* (Adject.) *Plin.* De funérailles, *ou* qui concerne les funérailles. * *Ferales epulæ. Plin.* Feſtin, banquet des funerailles. * *Tædæ ferales. Lucan.* Torches *ou* flambeaux qu'on porte aux enterremens. * *Ferales præcones. Lucan.* Crieurs d'enterremens.

NON *attrectare feralia debuiſſe. Tacit.* Qu'il ne ſe devoit point ſoüiller par l'attouchement des morts.

TUNC *ferales reliquias ſinu ferens. Tac.* Portant en ſon ſein ſes triſtes reliques.

Feralis bubo. Virg. Oiſeau de mauvais préſage, funeſte.

Arma feralia. Lucan. Des armes qui donnent la mort.

FĔRĀX, genit. *fĕrācis.* omn. gen. *Cicer.* Fertile, abondant, fécond. *m.* fertile, abondante, féconde. *f.* * *Saltus ingentium belluarum feraces. Tacit.* Des bois où il croiſt beaucoup de beſtes fauves. * *Ferax bonarum artium ſæculum. Plin.* Un ſiécle où l'on cultive les belles lettres.

[Cet Adjectif fait au Comparatif *Fĕrācĭŏr.* m. & f. & *hoc fĕrācĭŭs. Cicer.* Plus fertile. Et au Superlatif *Fĕrācĭſsĭmŭs*, *fĕrācĭſsĭmă*, *ferācĭſsĭmūm. Plin.* Tres-fertile.]

FĔRCŬLŪM, genit. *fercŭlī.* n. *ou* FĔRCŬLĂ, genit. *fercŭlōrūm.* n. plur. *Petr. Juvenal.* Viandes qu'on ſert ſur la table à chaque ſervice. *f.* Mets, plat, ſervice. *m.*

FERCULUM. *Liv.* Machine à porter des Villes & des figures dans les Pompes publiques à Rome, comme aujourd'huy Un Brancar à porter des Reliques dans les Proceſſions. Une Civiere à porter les Pains-Benits. Un Bar à porter des Pierres.

FĔRĒ. (Adv.) *Cic.* Preſque, quaſi, peu s'en faut. * *Ferè horâ nonâ. Cicer.* Environ les neuf heures, ſur les neuf heures.

Hæc ferè habui dicere de naturâ Deorum. Cic. Voilà à peu prés ce que j'avois à dire de la nature des Dieux.

FERE. *Cicer. Liv.* Pour l'ordinaire, le plus ſouvent, la plûpart du temps. * *Ut ferè fit. Cicer.* Comme il arrive ordinairement.

FĔRĔNS, *ĕntis.* omn. gen. *Virg.* Favorable, (parlant du vent à l'égard d'un vaiſſeau.) *Voyez* FERO.

FĔRĔNTĀRĬĪ, genit. *ferentarĭōrūm.* m. pl. *Varr.* Cavaliers armez à la légere, *ou* ſelon quelques uns, Soldats armez de javelots & de frondes.

FĔRĔNTĪNĀS, genit. *ferentinātis.* omn. gen. *Liv.* Qui eſt de Ferentino.

FĔRĔNTĪNŪM, genit. *Ferentīnī.* n. *Liv.* Ferentino, Ville du Latium.

FĔRĔNTĪNŬS, *ferentīnă*, *ferentīnūm. Plin.* Qui eſt de Ferenti, dans la Toſcane.

FERENTINI. m. pl. *Plin.* Ceux de Ferenti.

FĔRĔNTŪM, genit. *Fĕrĕntī.* n. *Hor.* Forenzo, Ville de la Poüille ; ce n'eſt plus maintenant qu'un Chaſteau de la Baſilicate dans le Royaume de Naples au pied de l'Apennin.

FĔRĔŎLĂ, genit. *ferĕŏlæ. Col.* Eſpéce de raiſin.

FĔRĔTRŪM, *ferĕtrī.* n. *Plin.* Biére. *f.* à porter les Corps morts. Cercueil. *m.*

FĔRĬÆ, *feriārūm.* f. plur. *Cicer.* Jours de repos, pendant leſquels il n'eſtoit pas permis de travailler. * *Habēre ferias triduum. Cicer.* ou *celebrare. Liv.* Se divertir trois jours durant ſans rien faire, feſter trois jours. * *Imperare ferias. Cic.* * *Indicere. Liv.* Faire feſter. Ordonner une Feſte.

Eſuriales feriæ. Plaut. Jours de jeuſne.

FERIÆ *belli. Aul-Gell.* Tréves dans la guerre. Suſpenſion d'armes. *f.*

FERIAS *ſedēre. Plaut.* Demeurer oiſif *ou* les bras croiſez ſans rien faire.

Ferias reſidere. Plaut. Participer aux feſtes de quelqu'un, celébrer avec quelqu'un des feſtes particulieres.

FĔRĬĀTĬCŬS, *a*, *ūm.* Voyez FERIATUS DIES.

FĔRĬĀTŬS, *feriātă*, *feriātum. Plaut.* Oiſif, qui demeure à rien faire. *m.* oiſive. *f.* * *Deum feriatum volunt ceſſatione torpēre Epicurei. Cicer.* Les Epicuriens veulent que Dieu demeure oiſif & ſans rien faire. * *Feriatus dies ad quicquam agendum. Liv.* Un jour où il n'eſt point permis de travailler. * *Feriata familia. Varr.* Une famille oiſive, qui paſſe ſon temps à rien faire.

FERIATUS *voluntate ſuâ à negotiis publicis. Cic.* Qui s'eſt retiré de luy-meſme des affaires publiques.

FERIATA *toga*. *Plin-Jun.* Une robe qu'on ne porte pas ſouvent. * *Machæra*. *Plaut.* Une épée dont on ne s'eſt pas ſervi il y a long-temps; Qui n'a tué perſonne il y a du temps.

MALÈ FERIATI *Troes*. *Hor.* Les Troyens qui s'eſtoient réjoüis à leur malheur, qui avoient fait la feſte de leur ruine. [Le jour qu'ils firent entrer le Cheval fatal dans leur Ville.]

FĔRĪNĂ, genit. *ferīnæ*. f. (On ſous-entend *Caro*.) *Virg. Salluſt.* De la venaiſon.

FĔRĪNŬS, *ferīna*, *ferīnŭm*. *Cicer.* De beſte ſauvage; de venaiſon.

Lac ferinum. *Virg.* Du lait de cavale.

☞ *Ferinæ voluptates*. *Gell.* Des plaiſirs brutaux.

FĔRĬŎ, *fĕrīs*, *fĕrīrĕ*. *Cic.* Frapper, toucher.

[Ce Verbe ſelon Diomede & Priſcien n'a point de Preterit, Varron ne luy donne que *Percuſſi*, non plus que Chariſius, lors qu'il parle des Verbes qui changent à leur Preterit. Neanmoins au Titre des défectueux où il conjugue ce Verbe tout au long, il y donne *Ferii*, *ferieram*, *feriiſſem*. De là vient que pluſieurs Sçavans n'ont pas fait difficulté de s'en ſervir en ces derniers temps, quoy que cela ne ſoit pas ordinaire.

Le Supin *Feritum* eſt encore moins uſité, quoy que Chariſius mette à l'Infinitif *Feritum ire*; mais au Paſſif il ne luy donne qu'*Ictus ſum*, qu'il prend d'*Ico*. On trouve pourtant *Feriturum* dans Servius, mais tout cela n'eſt venu que dans le declin de la Langue où l'on a eſté juſques à dire *Ferita*, *æ*, pour *Plaga*, comme il eſt dans Paul Diacre & ailleurs.]

Ferire fores. *Plaut.* Frapper, heurter à la porte.

Ferire ſecuri. *Cæſ.* Couper la teſte.

Ferire pecunias. *Plin.* Battre de la Monnoye.

☞ FERIRE *animum*, *oculos & aures*. *Cicer.* Toucher vivement l'eſprit, faire impreſſion, émouvoir, frapper l'eſprit, les yeux & les oreilles.

Verbis, *oratione*, *dicendo ferire adverſarium*. *Cic.* Relancer ſon adverſaire, le piquer vivement par ſes paroles. Luy porter une botte, (comme l'on parle familierement.)

☞ FERIRE *frontem*. *Cicer.* (pour marquer ſa colere ou ſon indignation.) Se frapper le front.

☞ FERIRE *fœdus cum aliquo*. *Cicer.* Contracter, faire alliance avec quelqu'un. [Metaphore priſe de la couſtume Romaine d'aſſommer un porc dans les alliances.]

☞ *Ubi pepererit*, *ferietur alio munere*. *Terent.* Lors qu'elle viendra à accoucher, il en tiendra pour un nouveau preſent; Il luy faudra faire un nouveau preſent à l'accouchée

Minùs multa patent in eorum vitâ, *quæ fortuna feriat*. *Cic.* Ils ſont moins expoſez dans leur vie aux coups, aux inſultes, aux revers de la fortune.

☞ *Ferit æthera clamor*. *Virg.* Le bruit en eſt porté juſques au Ciel. * *Fama ferit terras remotas*. *Lucan.* Le bruit en va *ou* s'en répand juſques dans les païs éloignez.

FĔRĬŎR, *ārī*. Voyez FERIATUS.

FĔRĬTĀS, genit. *ferĭtātis*. f. *Cicer.* Férocité. *f.* naturel farouche. *m.* humeur farouche. *f.*

☞ *Viarum feritas* ou *aſperitas*. *Stat.* La difficulté des chemins.

FĔRMĒ. (Adverbe.) *Terent.* Preſque, quaſi, environ, à peu prés.

FERMÈ. *Plaut.* Ordinairement. Pour l'ordinaire.

FERME *bonus vir*. *Plaut.* Un fort homme de bien.

FĔRMĔNTĀTŬS, *fermentāta*, *fermentātŭm*. *Cicer.* Où il y a du levain, qui eſt levé. *m.* qui eſt levée. *f.* (parlant de la paſte dans laquelle on a mêlé du levain.) * *Panis fermentatus*. *Celſ.* Du pain où il y a du levain.

FĔRMĔNTĔSCŎ, *fermentēſcis*, *fermentēſcĕrĕ*. *Plin.* Se fermenter, s'enfler comme de la paſte où il y a du levain. (Parlant de la terre, *&c.*)

FĔRMĔNTŎ, *fermentās*, *fermēntāvī*, *fermēntātūm*, *fermēntārĕ*. *Plin.* Mettre du levain dans la paſte pour la faire lever.

☞ FERMENTARE *terram*. *Colum.* Faire enfler la terre, & la rendre plus legére.

FĔRMĔNTŬM, genit. *fermēntī*. n. *Colum.* Du levain qu'on met dans la paſte pour la faire lever. *m.* * *Panis ſine fermento*, *Celſ.* Du pain ſans levain. Du pain qui n'eſt point levé.

☞ *In fermento jacere*. *Plaut.* Eſtre tout bouffi de colére.

FĔRŎ, *fers*, *tŭlī*, *lātūm*, *ferrĕ*. *Cicer.* Porter. * *Ferre ad aliquem argentum*. *Plaut.* Porter de l'argent à quelqu'un. * *Ferre arma contrà patriam*. *Cicer.* Porter les armes contre ſa patrie.

Ferre ab aliquo argentum. *Plaut.* Recevoir de l'argent de quelqu'un.

Itinera duo quæ extrà murum ad portam ferebant. *Cæſar.* Il y avoit deux chemins hors du mur qui conduiſoient à la porte.

FERO. Porter, produire, engendrer. (Ce qui ſe dit de la terre *ou* d'un païs, comme des perſonnes.) * *Elephantes fert Africa*. *Plin.* L'Afrique porte des Elephans : les Elephans viennent dans l'Afrique.

Ferre uterum, *ventrem*, *partum*. *Liv.* *Colum.* *Plin.* Porter un enfant, eſtre enceinte, eſtre groſſe. * Eſtre pleine, (parlant des animaux.)

☞ FERRE. Porter, ſupporter, endurer, ſouffrir. * *Ego te complures adverſùm ingenium meum menſes tuli*. *Liv.* Je vous ay ſupporté pluſieurs mois contre mon inclination. * *Fer me*. *Terent.* Supportez moy. * *Ni unum hoc deſit*, *animus*, *qui modeſtè iſtæc ferat*. *Terent.* Pourveu que vous puiſſiez ſupporter cela avec moderation. * *Bella ferre*. *Horat.* Endurer les fatigues de la guerre. * *Cùm laborem belli ferre non poſſet*. *Cæſ.* Ne pouvant ſupporter les fatigues de la guerre.

FERRE *annos* ou *vetuſtatem*. *Quint.* Eſtre de garde, ſe garder, (parlant des vins.) Se conſerver. * *Vina quæ vetuſtatem ferunt*. *Colum.* Des vins qui ſont de garde, qui ſe conſervent pluſieurs années.

FERRE *alicui auxilium*. *Cic.* * *Suppetias*. *Plaut.* * *Opem alicui*. *Cic.* Secourir, aider quelqu'un.

FERRE *aliquem in aſtra*, *in cælum*. *Cicer.* * *Ad Aſtra*. *Virgil.* Loüer hautement quelqu'un; le porter, l'élever juſques au Ciel.

Ferre laudibus aliquem. *Plin.* Combler quelqu'un de loüanges, l'élever par des loüanges.

Dum ætas tulit, *amavit*. *Terent.* Il a aimé, tandis que l'âge luy a permis. * *Si ita commodum veſtrum fert*, *ſi rationes veſtræ ita ferunt*. *Cicer.* Si c'eſt voſtre commodité, ſi vos affaires vous le permettent. * *Ita tempus ferebat*. *Cicer.* Le temps le permettoit *ou* le vouloit ainſi. * *Incepi dum res tetulit* (pour *tulit*,) *nunc non fert*. *Ter.* J'ay voulu l'affaire pendant qu'elle ſe pouvoit, aujourd'huy cela a changé de face, *ou* ce n'eſt plus cela.

Illarum rerum quas fert adoleſcentia. *Terent.* Aux divertiſſemens de la jeuneſſe, aux choſes à quoy s'addonnent les jeunes gens.

FERRE *palàm*. *Plaut.* Divulguer, publier, ſemer, dire, répandre tout cela.

Haud clam tulit iram adversùs Prætorem. *Liv.* Il ne diſſimula pas la colére qu'il avoit contre le Préteur, il la fit éclater.

Quos ſpiritus geſſiſſet, *vultu ferebat*. *Tacit.* On voyoit ſur ſon viſage la grandeur d'ame.

FERRE. Emporter, obtenir. * *Gratiam & gloriam haud immeritam annonæ levatæ tulit*. *Liv.* Il remporta la gloire d'avoir rabbaiſſé les vivres, & on luy en ſceut bon gré. * *Primas ferre*. *Cicer.* Emporter le prix ſur tous les autres, eſtre le premier. * *Victoriam ex aliquâ re*. *Liv.* Emporter, *ou* remporter la victoire. * *Id à me reſponſum tulit*. *Cic.* Il remporta de moy cette réponſe; je luy fis cette réponſe.

Nihil jam mihi iſtæc res voluptatis ferunt. *Terent.* Ces choſes ne me donnent plus de plaiſir; je ne prends plus de plaiſir à ces choſes.

FERRE ſeul, ou *Ferre legem*, *rogationem*. *Cicer.* Propoſer une Loy. (C'eſtoit le propre du Magiſtrat de propoſer au Peuple Romain l'acceptation d'une Loy qu'il avoit écrite.) * *Cùm*, *ut abſentis ratio haberetur*, *ferebamus*. *Cicer.* Quand nous propoſions, nous faiſions la demande au Peuple à ce qu'il ordonnaſt qu'on eût egard aux abſens. * *Philippus in tribunatu cùm legem Agrariam ferret*. *Cicer.* Philippe ayant demandé l'enregiſtrement de la Loy Agraire pendant ſon Tribunat.

FERRE *rogationem*, Dans la meſme ſignification. * *Libo Tribunus plebis rogationem in Galbam privilegii ſimilem tulit*. *Cicer.* Li-

Libon Tribun du peuple a requis le peuple de recevoir une Loy contre Galba qui luy fût particuliére, qui le regardât en particulier.

Ferre *privilegium. Cicer.* Faire une Loy particuliére & ſpeciale. * *Familiaris tuus de te privilegium tulit, ut ſi in opertum Bonæ Deæ acceſſiſſes, exulares. Cicer.* Voſtre meilleur amy a propoſé une Loy particuliére contre vous, à ce que vous fuſſiez banni, s'il vous arrivoit de mettre le pied dans le temple de la Bonne Deeſſe.

Ferre *quæſtionem.* Comme, *Pompeius de jure, non de facto quæſtionem tulit. Cicer.* Pompée dans la Loy qu'il a promulguée (touchant l'homicide commis en la perſonne de Clodius,) n'a touché que le point de droit, & non le fait de Milon.

In quæſtionem ſervum ferre. Cic. Donner ſon eſclave pour eſtre mis à la queſtion *ou* à la torture, afin de tirer de luy la vérité d'un fait.

Ferre *tribum, centuriam, ſuffragium, puncta in centuriâ. Cicer.* Avoir, emporter toutes les voix & les ſuffrages.

[Cela ſe dit dans les elections aux charges, lorſqu'on a les ſuffrages *ou* les voix; & parce qu'il y avoit à Rome des aſſemblées où tantoſt le peuple eſtoit diviſé par tribus, & tantoſt par centuries *ou* centaines, on trouve dans Ciceron, *Ferre centuriam. Cicer.* Avoir les voix & les ſuffrages d'une partie du peuple.] * *Ut nemo unquam tulerit centuriam prærogativam, quin renuntiatus ſit. Cic.* Que perſonne juſques icy n'a remporté *ou* n'a eu pour ſoy les voix de la premiére centurie à donner ſa voix, qu'il n'ait eſté magiſtrat.

Queſtus es plures te teſtes habere, quam quot in eâ tribu puncta tuleris. Cic. Vous vous eſtes plaint que vous avez eu plus de témoins, que de voix dans cette tribu.

Ferre ſuffragium, Se dit & de celuy qui donne ſon ſuffrage & ſa voix à un autre, & de celuy à qui on le donne. * *Univerſus populus in Campo Martio ſuffragium de re Clodii tulit. Cic.* Tout le peuple aſſemblé dans le Champ de Mars a donné ſon ſuffrage dans l'affaire de Clodius. * *Te ne gratuita quidem eorum ſuffragia tuliſſe. Cic.* Qu'ils ne vous ont pas donné leurs ſuffrages ſans payer *ou* pour rien

☞ Horace a dit en un ſens métaphorique, *Omne tulit punctum, qui miſcuit utile dulci.* Celuy-là a tout fait, qui a ſceu meſler l'utile au délectable.

Ferre *ſententiam, judicium. Cicer.* Prononcer, rendre une ſentence, un jugement.

Ferre *judicem alicui. Cicer.* Permettre à quelqu'un de choiſir tel Juge qu'il voudra.

Ferre *judicem*, C'eſt encore, Entreprendre de ſe juſtifier devant un Juge en préſence de ſa partie. * *M. Flaccus multis probris objectis Publium Mucium Judicem tuliſſet: ejuro, inquit, iniquus eſt. Cic.* Que M. Flaccus, aprés l'avoir taxé de beaucoup de crimes, luy offrit de s'en tenir au jugement de P. Mucius qu'il luy nommoit pour Juge; mais il le recuſa, parce qu'il eſtoit meſchant.

Ferre *expenſum. Cic.* Écrire ſur ſon Livre de compte la dépenſe. Le contraire eſt, *Ferre acceptum. Cicer.* Ecrire la recette. Mettre une choſe ſur ſon compte comme receuë.

Ne tu expenſum muneribus ferres, pro eo libro tibi præſentem pecuniam ſolvi imperavi. Cicer. J'ay ordonné qu'on vous donnât de l'argent comptant pour le Livre que vous m'avez acheté, afin que vous ne le miſſiez point ſur vos comptes.

Ferre *repulſam. Cicer.* Eſtre refuſé, eſtre débouté, avoir quelque refus.

Ferre *conditionem. Liv.* Faire une offre, propoſer quelque condition.

Ferre. Dire, raconter, rapporter. * *Fero ad te alia flagitia ingentia boni illius adoleſcentis. Terent.* Je viens vous dire encore de nouveaux crimes de ce jeune homme. * *Ita fertur, ita ferunt. Cic.* On le dit ainſi.

Ferre *perſonam alienam. Liv.* Joüer le perſonnage d'un autre, jouer le rôle d'un autre.

Nomen alicujus ferre. Cic. Porter le nom de quelqu'un, prendre ſon nom.

Villicum hunc perdoceamus ut ferat fallaciam. Plaut. Inſtruiſons bien ce Fermier pour qu'il ſçache bien joüer cette fourberie, *ou* la mettre à exécution.

Nomen fert inſani. Hor. Il paſſe pour un foû, on l'appelle foû.

Sic oculos, ſic ille manus, ſic ora ferebat. Hor. Il avoit les yeux, les mains & le viſage tout ſemblables à luy. Il luy reſſembloit parfaitement.

☞ Susque *deque fero. Aul-Gell.* Cela m'eſt indifférent, en arrive ce qu'il pourra.

Haud feres hoc multum. Ter. Tu le payeras, tu n'en es pas quitte.

Tantum relictum eſt, quantum Apronii libido tulit. Cicer. Il ne reſta que ce qu'il plut à Apronius, & rien davantage.

Ferre, ou *præ ſe ferre*, ou *Ferre præ ſe aliquid. Cicer.* Faire paroiſtre, montrer, faire voir, témoigner.

Lætitiam apertiſſimè tulimus omnes. Cicer. Nous témoignâmes tous publiquement noſtre joye, nous la fiſmes paroiſtre.

Ferri. *Plaut.* Eſtre porté, eſtre tranſporté.

In hoſtes moriturus fertur. Virg. Il ſe jette ſur les ennemis réſolu de mourir.

Ferri rabie. Plin. Eſtre tranſporté de rage.

Saltu ſuprà plagas fertur. Virg. Il ſaute par deſſus les toiles.

Ferri avaritiâ. Cicer. Eſtre porté d'avarice.

FĔRŌCĬĂ, genit. *ferociæ.* f. *Cicer.* Fierté. *f.* orgueil. *m.* préſomption. *f.* air fier. *m.* (en mauvaiſe part.)

Ferocia. (en bonne part.) Ardeur, valeur. *f.* courage. *m.* * *Equi ferocia. Tacit.* L'ardeur de ſon cheval. * *Virtus porrò ac ferocia illis ingrata. Tacit.* Noſtre courage & noſtre valeur leur donnérent de la jalouſie.

FĔRŌCĬŌ, *ferōcīs, fĕrōcīre. Ovid.* Eſtre fier, *ou* le faire; montrer de la fierté & de l'orgueil.

FĔRŌCĬTĀS, genit. *ferocitātis.* f. *Cicer.* Ferocité, fierté, arrogance. *f.*

FĔRŌCĬTĔR. (Adverbe.) *Plaut. Cicer.* D'un air fier, fierement, orgueilleuſement, d'une maniére hautaine, arrogamment. [Il fait au Comparatif *Ferōcĭŭs. Cic.* Et au Superlatif *Ferōcĭſsĭmē. Cæſ.*]

FĔRŌCŬLŬS, genit. *fĕrōcŭlī.* m. *Hirt.* Un peu fier, un peu hautain.

FĔRŌNĬĂ, genit. *fĕroniæ.* f. *Horat.* Ville du Latium où il y a une riviére appellée Lago di Férona.

FĔRŌX, genit. *ferōcĭs.* omn. gen. *Cicer.* Fier, féroce, hautain, orgueilleux, arrogant. *m.* fiere, féroce, hautaine, orgueilleuſe, arrogante *f.* * *Eo-ne es ferox, quia habes imperium in belluas? Terent.* Vous faites bien le fier pour commander à des beſtes?

[Il fait au Comparatif *Fĕrōcĭŏr.* m. *&* f. *& hoc ferocĭŭs. Cicer.* Et au Superlatif *Fĕrōcĭſsĭmŭs, ferocĭſsĭmă, ferocĭſsĭmŭm. Plin.*] * *Quia tecum eram, propterea animo eram ferocior. Plaut.* Voſtre preſence me rendoit plus fier. * *Tum adoleſcens & animi ferox inter obſtantes & armatos ferro viam patefecit. Tac.* Eſtant alors en la fleur de ſon âge & dans les premiers boüillons de ſa jeuneſſe, il s'ouvrit un paſſage avec le fer au milieu des ennemis. * *Formâ ferox. Plaut.* Tout fier, tout glorieux à cauſe de ſa beauté. * *Ferox præſidio Veneris. Plaut.* Tout fier, tout glorieux de la faveur de Venus. * *Feroces ante diſcrimen. Tacit.* Ce ſont des lions, des braves, des intrépides avant le danger.

FĔRRĀMĔNTŬM, genit. *ferramentī.* n. *Cic.* Ferrement; outil, inſtrument de fer pour travailler. *m.* * *Ferramenta agreſtia. Liv.* Outils de campagne, *ou* du jardinage.

Ferramenta *vetera. Colum.* Vieille ferraille.

FĔRRĀRĬĂ, genit. *ferrariæ.* f. *Cæſ. Liv.* Une mine de fer. *f.*

FĔRRĀRĬŬS, *ferrariă, ferrariŭm. Plin.* De fer, qui appartient au fer. * *Ferrarius faber. Plin.* Un forgeron; Serrurier, Mareſchal. *m.* qui travaille en fer. * *Ferraria officina. Plin.* Une forge. * *Ferrarium metallum. Plin.* Une mine de fer. * *Ferraria aqua. Plin.* Eau de forge où l'on trempe le fer tout rouge ſortant du fourneau; de l'eau ferree.

FĔRRĀTĬLIS, *is.* m. *&* f. *ile, is.* n. *Plaut.* Comme, *Genus ferratile. Moſtel.* 1. 1. vſ. 18. Ceux qui portent des chaînes; des Eſclaves.

FĔRRĀTŬS, *ferrătă, ferrātŭm. Virg.* Ferré, garni de fer. *m.* ferrée, garnie de fer. *f.*

FĔRRĔŬS, *ferreă, ferreŭm. Plin.* De fer. * *Fabricam ferream invenere Cyclopes. Plin.* Les Cyclopes ont inventé la maniere de faire le fer, & de le forger: (C'eſt pour cela qu'on les appelle les Forgerons de Vulcain.)

☞ Im-

☞ *Imber ferreus. Virg.* Une pluye de dards.

Ager ferreus horret haſtis. Virg. Un champ eſt tout couvert de gens armez.

Ferreus. *Virg.* Rude, ſévére. *m.* & *f.*

☞ Ferreus *homo. Cicer.* Un homme dur, un homme de fer; un homme impitoyable, inſenſible, inflexible, intraitable, inhumain.

Ferreus *ſcriptor. Cicer.* Un écrivain dur, qui a un ſtyle ferré, rude & dur.

Os ferreum. Suet. Un front d'airain, qui n'a honte & qui ne rougit de rien, un impudent.

FĔRRĬCRĔPĬDĬNÆ ĬNSŬLÆ, genit. *Ferricrepidinārŭm inſulārŭm.* f. plur. *Plaut.* Iſles où ſont des Eſclaves chargez de fers & de chaînes, où retentit le bruit des chaînes. Ce mot eſt fait par Plaute.

FĔRRĬTĔRĬŬM, genit. *ferriterĭī.* n. *Plaut.* Le lieu où ſont enchaînez les Eſclaves.

FĔRRĬTRĬBĀX, genit. *ferritribācĭs.* m. *Plaut.* Qui porte des chaînes de fer.

(Ces deux mots ſont de l'invention de Plaute.)

FĔRRŪGĬNĔŬS, *ferrugineă, ferrugineŭm. Plin.* De couleur de fer, *ou* de roüille de fer.

Ferruginei ſaporis fons. Plin. Une fontaine dont l'eau ſent le fer, dont l'eau a le goût de fer *ou* de la roüille de fer.

FĔRRŪGŎ, genit. *ferrūgĭnĭs.* f. *Plin.* Roüille de fer. *f.*

☞ *Animus purus malâ ferrugine. Ovid.* Un eſprit pur & ſain, ſans roüille & ſans tache d'aucun vice.

☞ Ferrugo. *Virg.* Étoffe teinte de couleur de fer *ou* de roüille de fer. (Comme la couleur muſque de nos etoffes) * *Peregrinâ ferrugine clarus & oſtro. Virg.* Qui a un veſtement de couleur muſque & de pourpre.

FĔRRŪM, genit. *ferrī.* neut. *Cic.* Du fer. *m.* metal.

☞ Ferrum. Toute arme faite de fer, Épée, poignard, *&c.*

FĔRRŪMĔN, genit. *ferrumĭnĭs.* neut. Proprement, Soudure de fer. *f.* Et dans Pline, Ce qui ſert à lier & à joindre les pierres enſemble. Liaiſon. *f.*

FĔRRŪMĬNĀTĬŎ, genit. *ferruminatiōnĭs.* f. *Paul-Juriſc.* L'action de ſouder du fer *ou* autre choſe.

FĔRRŪMĬNŎ, *ferrumĭnās, ferrumĭnāvī, ferrumĭnātŭm, ferrumĭnārĕ. Plin.* Souder le fer *ou* quelque autre metal.

Ferruminare *fracturas. Plin.* Faire reprendre les fractures des os du corps Humain, les rejoindre, les réünir.

FĔRTĬLĬS, *ĭs.* m. *&* f. *& hoc fertĭlĕ.* (de *Fero.*) *Cicer.* Fertile *m.* & *f.* qui porte beaucoup, d'un grand rapport. [Cét Adjectif fait au Comparatif *Fertĭlĭŏr*, *m.* & *f.* & *hoc fertĭlĭŭs. Ovid.* Plus fertile : Et au Superlatif *Fertĭlĭſſĭmŭs, fertĭlĭſſĭmă, fertĭlĭſſĭmŭm. Plin.* Tres-fertile, d'un tres-grand rapport.]

FĔRTĬLĬTĀS, genit. *fertilitātĭs.* f *Cicer.* Fertilité, abondance. *f.* * *Propter loci fertilitatem ibi conſediſſe. Cæſar.* Qu'ils s'eſtoient établis en ces quartiers-là, à cauſe de la bonté du pays.

FĔRTĬLĬTĔR. (Adverbe.) *Plin.* Abondamment, fertilement.

FĔRTŬM, genit. *fertī.* neut. *Cat.* Sorte de gaſteau que les Anciens offroient en Sacrifice à leurs Faux Dieux. Ce gaſteau eſtoit fait de farine, de miel & de vin. [Il y en a qui liſent *Fartum.*]

FĔRTŬS, *ă, ŭm. Poët. apud Cic.* Voyez Fertilis.

FĔRVĔFĂCĬŎ, *fervĕfăcĭs, fervĕfēcī, fervĕfactum, fervĕfăcĕrĕ. Cat.* Faire boüillir.

☞ Fervefacere. *Plaut.* Échauffer, animer.

FĔRVĔFĂCTŬS, *fervĕfactă, fervĕfactŭm. Plin.* Qui a boüilli. * *Fervefacta jacula. Cæſar.* Des dards tout chauds, tout en feu.

FĔRVĔNS, genit. *fervēntĭs.* omn. gen. *Colum.* Boüillant, fort chaud. *m.* boüillante, fort chaude. *f.* * *Fervens guſtu radix. Plin.* Une racine chaude au gouſt, qui échauffe & qui brûle quand on la maſche. * *Ferventes diei horæ. Plin.* La plus grande chaleur du jour, le temps le plus chaud du jour.

[Cet adjectif fait au comparatif *Fervēntĭŏr*, m. *&* f. *& hoc ferventius. Cicer.* Et au ſuperlatif *Fervēntĭſſĭmŭs, fervēntĭſſĭmă, ferventiſſĭmŭm. Colum.*]

☞ Fervens. *Cicer.* Boüillant, ardent, qui a bien du feu. *m.* boüillante, ardente. *f.* * *Rapido ferventius amni ingenium. Horat.* Un eſprit plus ardent *ou* plus vif qu'un torrent rapide; un eſprit tout de feu *ou* tout feu.

FĔRVĔNTĔR. (Adverbe.) *Cæl-ad Cicer.* Avec feu, avec ardeur, avec chaleur : [Au ſuperlatif adverbe, *Fervēntĭſſĭmē. Cicer.*]

FĔRVĔŎ, *fervēs, ferbŭī, fervērĕ. Virg.* Boüillir. Eſtre émeu, echauffé *ou* agité. *m.* eſtre émeüe, echauffée, agitée *f.* (parlant de la mer.) * *Fervet æſtu pelagus. Cic.* La mer eſt agitée. Il y a *ou* il fait tempeſte ſur mer.

[Ce Verbe devroit faire *Fervui*, comme *Moneo*, *monui* : mais l'on a dit *Ferbui* par le changement de l'*V* conſone en *B*. On dit auſſi *Fervi*, mais ce preterit vient de *Fervo*, *fervi*, de la troiſiéme Conjugaiſon.]

☞ *Fora litibus omnia fervent. Mart.* Il y a bien des procés au Barreau, tout retentit de procés, on n'entend parler que de procés au Barreau.

Fervet opus. Virg. On eſt fort échauffé au travail, chacun travaille.

Fervere *ab irâ. Ovid.* * *Irâ. Sen.* Eſtre fort en colére, eſtre embraſé de colére, eſtre fort echauffé.

FĔRVĒSCŎ, *fervēſcĭs, fervēſcĕrĕ. Plaut.* Boüillir, boüillonner. * Dans Lucrece, Eſtre agité.

FĔRVĬDĔ. (Adverbe.) *Plaut.* Avec feu, avec ardeur. (On croit qu'il y a dans Plaute *Fer vide*, & non pas *Fervide.*)

FĔRVĬDŬS, *fervĭdă, fervĭdŭm. Hor.* Chaud, ardent, brûlant. *m.* (parlant du feu & de la cendre.) chaude, ardente, brûlante. *f.* [Il fait au comparatif *Fervĭdĭŏr*, m. *&* f. *& hoc fervidĭŭs. Cic.* Plus vehément, plus animé. *m.* plus vehémente, plus animée. *f.*]

Fervidus. *Cicer.* Chaud, où il fait bien chaud, (en parlant d'un lieu *ou* d'un païs.)

Fervidus. *Cicer. Liv.* Ardent, vif, chaud. *m.* Qui a bien du feu; ardente, vive, chaude. *f.* * *Fervida oratio. Cicer.* Un diſcours animé, vehément.

Fervidi animi vir. Liv. Un homme ardent, un homme chaud, un eſprit de feu, un eſprit boüillant.

FĔRŬLĂ, genit. *ferŭlæ.* f. *Virgil. Plin.* Férule. *f.* (Herbe ſemblable au Fenoüil, mais qui a la tige plus haute & plus groſſe.) On s'en ſervoit autrefois à chaſtier les enfans & à leur donner ſur les doigts, lors qu'ils manquoient; d'où vient que Juvenal a dit en un ſens figuré, *Et nos ergo manum ferulæ ſubduximus*, pour dire : Nous ne ſommes plus ſous la férule, nous avons fait nos études. * Horace dit, *Cadere ferulâ.* Donner des férules.

On s'en ſervoit encore dans la Chirurgie pour écliſſer un membre rompu, d'où vient que Celſe a dit, *Accommodare ferulas membro. Celſ.* Écliſſer un membre, y ajuſter des écliſſes, pour le tenir en eſtat, lors qu'on l'a remis *ou* raccommodé.

(Les vieillards s'en ſervoient au lieu de baſtons pour s'appuyer, comme le témoigne Pline.)

* FĔRŬLÆ, genit. *ferularŭm.* f. pl. *Plin.* Les dagues *ou* le premier bois des jeunes cerfs *ou* des daims.

FĔRŬLĀCĔŬS, *ferulacĕă, ferulacĕŭm. Plin.* Semblable à cette herbe nommée Férule.

FĔRVŎ, *fervĭs, fervī, fervĕrĕ. Virg.* Voyez Ferveo.

FĔRVŎR, genit. *fervōrĭs.* m. *Lucr.* Grande chaleur, ardeur. *f.* * *Acceſſit fervor capiti. Hor.* Une grande chaleur m'eſt montée à la teſte, la teſte me brûle. Il m'eſt monté un grand chaud à la teſte.

Maris Fervor. *Cicer.* L'agitation de la mer. *f.*

☞ Ætatis Fervor. *Cic.* Les boüillons de l'âge. * *Mentis. Cic.* Le feu de l'eſprit.

Fervor. *Plin.* Inflammation. *f.* Dans quelque partie du corps, *ou* Le feu qui y paroiſt.

FĔRŬS, *fĕră, fĕrŭm. Virg.* Féroce, ſauvage, farouche, fauve. *m.* & *f.* (parlant des animaux)

Ferus, *ī.* m. *Plin. Phæd. Liv.* Une beſte fauve.

[Virgile l'a dit d'un Cheval & d'un Cerf: Pline, & Tite-Live, d'un Eléphant : Phédre, d'un Cerf, d'un Lion & d'un Sanglier, *&c.*]

☞ Ferus. *Cicer.* Farouche, féroce, cruel. *m.* farouche, féroce, cruelle. *f.*

FESCENNIĂ, genit. *Feſcenniæ.* f. *Plin.* &
FĔSCENNIŬM, genit. *Fĕſcennĭī.* n. *Solin.* Ville d'Etrurie, aujourd'huy *Citta Caſtellana*, Galéſe.
FĔSCENNĪNŬS, *feſcennīnă*, *feſcennīnŭm.* *Virg. Hor.* Qui eſt de Galeſe.
☞ *Feſcennini* ou *Feſcennii verſus.* m. plur. *Liv. Plin.* Vers libres, ſatyriques & pleins de ſales railleries ſur des nouveaux mariez, *&c.* Ainſi appellez, parce que l'on les commença à Galeſe.
FĔSSŬS, *feſsă*, *fĕſſŭm.* (du Verbe *Fatiſco.*) *Cic.* Las, fatigué. *m.* laſſe, fatiguée. *f.*
Feſſus ætate. Virg. Caſſé de vieilleſſe. * *Curâ. Ovid.* Accablé de chagrin.
☞ *Feſſæ res. Virg.* Des affaires qui ſont en déroute.
FESSUS *de viâ. Cicer.* * *Itinere. Plin.* Las du chemin, de marcher, *ou* d'avoir marché. * *Vitâ. Plin.* Las de vivre. * *Plorando. Hirt.* Las de pleurer.
FĔSTĪNĀBŬNDŬS, *feſtinabŭndă*, *feſtinabŭndŭm. Valer-Maxim.* Qui ſe haſte, qui ſe preſſe *ou* qui s'empreſſe.
FĔSTĪNĀNTĔR. (Adverbe.) *Cicer.* A la haſte, en ſe haſtant, avec précipitation. [Il a au Comparatif *Fĕſtīnāntiŭs. Colum. Plin.* Plus promptement, plus viſte.]
FĔSTĪNĀTĬŌ, genit. *feſtinatiōnis.* f. *Cic.* Haſte, précipitation, grande diligence. *f.*
FĔSTĪNĀTŌ. (Adverbe.) *Plin.* A la haſte.
FĔSTĪNĀTŬS, *feſtīnātă*, *feſtīnātŭm. Plin. Tacit.* Précipité, avancé, qu'on donne avant le temps, prématuré. *m.* précipitée, avancée, prématurée. *f.*
FĔSTĪNĒ. (Adverbe.) *Cicer.* A la haſte, avec précipitation. Promptement.
FĔSTĪNŌ, *feſtīnās*, *feſtīnāvī*, *feſtīnātŭm*, *feſtīnārĕ. Cicer.* Se haſter, ſe précipiter, agir avec précipitation *ou* à la haſte, ſe preſſer de faire une choſe. On dit, *Feſtinare ad aliquem*; *ad urbem. Plin.* * *In aliquem locum. Quint.* Se preſſer d'aller trouver quelqu'un; d'aller à la Ville; en quelque lieu. * *Ad ſingulare illius factum feſtinat oratio. Cic.* Je me preſſe de parler de cette action ſinguliére qu'il a faite.
Feſtinare in ſe mortem. Tacit. Avancer ſa mort, ſes jours.
FESTINARE *aliquid. Ovid.* Se haſter de faire une choſe. * *Finem imponere volumini feſtino. Quint.* Je me preſſe d'achever mon Livre.
* FĔSTĪNŎR. (Paſſif.) *feſtīnārĭs*, *feſtīnārī. Tacit. Nec virgines feſtinantur. Tacit.* On ne ſe haſte point de marier les filles, on ne s'empreſſe point de les marier.
FĔSTĪNŬS, *feſtīnă*, *feſtīnŭm. Ovid.* Qui ſe haſte, qui ſe preſſe, qui vient viſte. * *Cruda feſtinaque virtus. Stat.* Une vertu cruë & précipitée.
FĔSTĪVĒ. (Adverbe, de *Feſtus.*) *Cic.* Agréablement, d'un air agréable & galant; galamment, d'une maniére plaiſante & agréable, de bonne grace, avec grace, plaiſamment.
FĔSTĪVĬTĀS, *feſtivĭtātĭs.* f. *Cic.* Maniere agréable & plaiſante, air enjoüé de dire les choſes. Enjoüement. *m.* galanterie. *f.* dans le diſcours.
FĔSTĪVĬTĔR. *Gell.* Voyez FESTIVÈ.
FĔSTĪVŬS, *feſtīvă*, *feſtīvŭm. Terent. Cicer.* Plaiſant, agréable, galant, divertiſſant, enjoüé. *m.* plaiſante, agréable, galante, divertiſſante, enjoüée. *f.* [Cet Adjectif fait au Comparatif *Fĕſtīvĭŏr.* m. *&* f. *&* *hoc feſtīvĭŭs.* Et au Superlatif *Fĕſtīvĭſsĭmŭs*, *feſtivisſimă*, *feſtivisſimŭm. Plaut.*]
FĔSTŪCĂ, genit. *feſtūcæ.* f. *Varr.* Fétu. *m.* Petit brin d'herbe ſéche.
☞ FESTUCA. *Plaut.* Baguette. *f.* Dont le Préteur frappoit la teſte de l'eſclave qu'il faiſoit libre. * *Quid? cave ingenuus, an feſtucâ facta è ſervâ libera eſt? Plaut.* Eſt-elle née libre, ou bien ſi elle l'a eſté faite par la baguette du Préteur?
* FESTUCA. *Plin.* De la Coquiole. *f.* herbe qui croiſt parmi l'orge.
FĔSTŪCĀRĬŬS, *ă*, *ŭm. Gell.* De la baguette du Préteur.
FĔSTŪM, genit. *feſtī.* n. *Ovid.* Feſte. *f.*
FĔSTŬS, *feſtă*, *feſtŭm. Cicer.* De feſte. * *Dies feſtus. Cicer.* Jour de feſte. * *Adventus alicujus dies feſtos agere. Cic.* Faire une feſte pour l'arrivée de quelqu'un. * *Diem feſtum agere, agitare, celebrare. Cicer.* Faire une feſte. * *Feſtam eam Germanis noctem, ac ſolennibus epulis ludicram. Tacit.* Que cette nuit eſtoit ſolemnelle parmi les Barbares, & qu'ils la paſſoient dans des feſtins & des réjoüiſſances publiques.
O feſtus dies hominis! Terent. O l'agréable jour! ô le jour heureux pour cet homme!
[Cet Adjectif fait au Comparatif, *Fĕſtĭŏr.* Comme, *Feſtior annus eat. Claud.* Que cette année ſoit plus heureuſe.]
FESTUS. *Cic.* Que l'on fait *ou* que l'on porte les jours de feſte & de réjoüiſſance.
FĔSŬLÆ, genit. *Feſulārŭm.* f. plur. *Cicer.* Fiéſoli, Ville de Toſcane.
FĔSŬLĀNŬS, *feſulānă*, *feſulānŭm. Cicer.* Qui eſt de Fiéſoli.
FĒTĔŌ, *fētēs*, *fētērĕ. Plaut. Mart.* Sentir mauvais; eſtre puant. *m.* eſtre puante. *f.*
☞ *Hic ſermo mihi fetet. Plaut.* Ces diſcours ne me plaiſent aucunement.
FĒTĬĀLIS, genit. *fētĭālĭs.* m. *Liv.* Héraut d'armes. *m.* pour dénoncer la guerre, *ou* faire la paix. * On écrit ſouvent FECIALIS.
FETIALIS, *ĭs.* (Adject.) *Cicer.* De Héraut.
FĒTĬDĬTĀS, genit. *fetiditātĭs.* f. *Sen.* Puanteur, mauvaiſe odeur. *f.*
FĒTĬDŬS, *fētĭdă*, *fētĭdŭm. Cicer.* Puant, pourri. *m.* puante, pourrie. *f.* qui ſent mauvais, qui eſt de mauvaiſe odeur.
FĒTĬFĔR, *fetiferă*, *fetiferŭm. Plin.* Qui rend les animaux féconds. (parlant des eaux du Nil.)
FĒTĬFĬCŌ, *fētĭfĭcās*, *fetĭfĭcāvī*, *fetĭfĭcātŭm*, *fetĭfĭcārĕ. Plin.* Faire ſes petits, (en parlant des animaux.)
FĒTĬFĬCŬS, *fetĭfĭcă*, *fetĭfĭcŭm. Plin.* Qui ſert à la production des animaux.
FĒTŌ, *fētās*, *fētāvī*, *fētātŭm*, *fētārĕ. Colum.* Faire ſes petits, (en parlant des oiſeaux.)
FĒTŎR, genit. *fētōris.* m. *Colum.* Puanteur, mauvaiſe odeur. *f.*
FĒTŪRĂ, genit. *fētūræ.* f. *Colum.* La portée des animaux, *ou* le temps de la portée *ou* de faire des petits.
FĒTŬS, *fētă*, *fētŭm. Virgil.* Plein. *m.* pleine. *f.* (parlant des animaux.)
Ager fetus. Ovid. Une terre enſemencée *ou* qui eſt ſemée.
FĒTŬS, genit. *fētūs.* m. *Plin. Phad.* Le fruit; la portée des animaux, les petits des animaux. * *Fetus terræ.* m. pl. *Cic.* Les fruits de la terre.
☞ FETUS *animi. Cic.* Les productions de l'eſprit.
Nec ullâ ætate uberior Oratorum fetus fuit. Cic. Et jamais ſiécle n'a eſté ſi fécond en Orateurs, n'a produit un ſi grand nombre d'Orateurs.
FĔX, genit. *fĕcis.* f. *Hor. Colum.* Lie de vin. *f.* Ce qu'il y a de plus epais dans les liqueurs, dans les parfums, *&c.*
☞ FEX *civitatis*, *urbis. Cicer.* La lie du peuple, la racaille d'une ville. *f.* (parlant d'un homme de néant & d'un maraut.)
FĪ. Impératif du Verbe *Fio.* On dit au plurier *Fite.* * *Fi mi obſequens. Plaut.* Obéiſſez moy. Soyez-moy obéiſſant.
FITE *mihi volentes propitiæ. Plaut.* Soyez-moy favorables.
FĪBĔR, genit. *fibrī.* m. *Plin.* Caſtor. *m.* animal amphibie, qui vit dans l'eau & ſur terre.
FĪBRĂ, genit. *fibræ.* f. *Cic.* Fibre. *f.* Extrémitez du foye, du poûmon, du cœur.
* FIBRÆ, genit. *fibrārŭm.* f. pl. *Plin.* Fibres. *f.* filamens. *m.* qui ſont aux racines des plantes comme de cheveux.
FĪBRĀTŬS, *fibrātă*, *fibratŭm. Plin.* Qui a des fibres *ou* des filamens.
FĪBRĒNŬS, genit. *fibrēnī.* m. *Cic.* Fibrenus, fleuve du Latium appellé Fiume della Poſta.
FĪBRĪNŬS, *fibrīnă*, *fibrīnŭm.* (de *Fiber.*) *Plin.* De caſtor.
FĪBŬLĂ, genit. *fibulæ.* f. *Virg. Tit-Liv.* Hardillon. *m.* petit fer pointu pour retenir & arreſter les choſes.
FIBULA. *Vitr. Cæſ.* Crampon, Piton. *m.* Cheville. *f.* Dans la Charpenterie.
* FĪBŬLÆ, genit. *fibulārŭm.* f. pl. *Celſ.* Certains liens *ou* attaches pour rejoindre les deux lévres d'une playe, d'uſage dans la Chirurgie.
FĪBŬLĀTĬŌ, genit. *fibulatiōnis.* f. *Vitruv.* L'action de joindre

dre des piéces de bois par le moyen des chevilles *ou* crampons.

FĪBŬLŌ, *fībŭlās, fībŭlāvī, fībŭlātŭm, fībŭlārĕ. Colum.* Joindre, lier enſemble.

FĪCĀRIĂ, genit. *ficariæ.* f. *Plin.* La Serpentera, Riviére de la Sardaigne.

FĪCĀRIŬS, *ficariă, ficarĭŭm.* Comme, *Ficaria crates. Cat.* Clayes à mettre ſecher des figues.

Ficarii culices. Plin. Moucherons qui mangent les figues.

FĪCĒDŬLĂ, genit. *ficedŭlæ.* f. *Juv.* Bec-figue. *f.* Oiſeau qui aime les figues. [Il s'en trouve dans la Provence & dans le Languedoc.]

FĪCĒTŬM, genit. *ficētī.* n. *Mart.* Une figuerie. *f.* lieu planté de figuiers.

FĪCITĀS, *ātĭs.* f. *Næv.* Abondance de figues. *f.*

FĪCITŌR, *ōrĭs.* m. *Næv.* Qui aime les figues. *m.*

FĪCTĒ. (Adverbe.) *Cicer.* Fauſſement, avec diſſimulation & deguiſement, avec feinte.

FĪCTĬLE, genit. *fictĭlĭs.* n. *Tibul.* Tout ouvrage de terre cuite au feu *ou* au ſoleil. * *Fictilibus cenare pudet. Juv.* Il a honte de manger dans de la vaiſſelle de terre.

FĪCTĬLĬS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc fictĭlĕ.* (Adject.) *Cicer.* De terre cuite. * *Pocula fictilia. Tibul.* Vaiſſeaux *ou* pots de terre cuite.

FĪCTĬŌ, genit. *fictiōnĭs.* f. (de *Fingo.*) *Quint.* Fiction. *f.* L'action de feindre une choſe.

Fictio nominis. Quint. L'action de faire un mot.

Fictio *perſonarum. Quint.* Proſopopée. *f.* [Figure de Rhétorique où l'on feint des perſonnes qui parlent.]

FĪCTĪTĬŬS, *fictitiă, fictitiŭm. Plin.* Artificiel. *m.* artificielle. *f.* Qui eſt fait par art, qui n'eſt point naturel. *m.* qui eſt faite par art, qui n'eſt point naturelle. *f.*

FĪCTŌR, genit. *fictōrĭs.* m. *Cicer.* Un ſtatuaire, qui fait des ſtatuës; un Potier de terre. *m.*

☞ Fictor *legum. Plaut.* Qui fait des Loix.

FĪCTRĪX, genit. *fictrīcĭs.* f. *Cicer.* Qui a fait & formé quelque choſe, (en parlant de la Providence.)

FĪCTŬS, *fictă, fictŭm.* (de *Fingo.*) *Cicer.* Fait. *m.* faite *f.*

Fictus. Feint, contrefait, inventé, controuvé. *m.* feinte, contrefaite, inventée, controuvée. *f.*

Fictus. *Hor.* Diſſimulé, déguiſé. *m.* diſſimulée, déguiſée. *f.* Qui n'eſt point naturel. *m.* qui n'eſt point naturelle. *f.* * *Pectore ficto fatur. Virg.* Elle parla au plus loin de ſa penſée *ou* contre ſa penſée. Elle répondit déguiſant ſa penſée.

Cunctatione fictâ. Tacit. Par des longueurs affectées.

FĪCŬLNĔŬS, *ficulneă, ficulneŭm.* (de *Ficus.*) *Var.* De figuier.

Ficulnea arbor. Colum. Un figuier, arbre qui porte des figues.

FĪCŬLNŬS, *ficŭlnă, ficŭlnŭm. Horat.* La meſme ſignification.

FĪCŬLŬS, genit. *ficŭlī.* m. *Plaut.* Petite figue.

FĪCŬS, genit. *ficī.* f. Et FĪCŬS, genit. *ficūs.* f. *Cicer.* Un figuier.

* FĪCŬS, genit. *ficī.* f. Et FĪCŬS, genit. *ficūs.* f. *Var. Hor.* Figue. *f.* Le fruit du figuier.

☞ Ficus, genit. *fici.* m. *Celſ.* Fic, *ou* ulcére, qui a quelque reſſemblance à une figue.

[Ce nom eſt fort douteux parmi les Grammairiens, ſoit pour le genre, ſoit pour la declinaiſon. Varron dit qu'il eſt faux que *Ficus* ſoit de la quatriéme, & que l'on doit dire *Hi & hæ fici* au plurier: & non *ficus*, comme *manus*; par où il luy donne les deux genres en ce ſens & une ſeule declinaiſon. Sanctius ne le marque que du feminin, ſoit qu'il ſoit de la ſeconde ou de la quatriéme, qu'il ſe prenne pour une figue ou un figuier, ou pour une ſorte d'ulcére. D'autres le diſtinguent ſelon la ſignification, comme Scioppius, qui veut qu'il ſoit toûjours maſculin pour le figuier, & feminin pour la figue ou l'ulcére, qui n'a pris ce nom que pour la reſſemblance qu'il a avec la figue; Mais il n'en donne aucune autorité. D'autres y ajoûtent la déclinaiſon; voulant que *ficus* eſtant ſeulement maſculin & de la ſeconde pour le mal, il ſoit maſculin & feminin pour la figue ou le figuier, en ſorte neanmoins qu'il ſoit toûjours de la ſeconde s'il eſt maſculin, meſme en ce dernier ſens, & de la quatrieme s'il eſt feminin. D'autres, comme Voſſius, qu'eſtant du maſculin pour le mal, & du féminin pour la figue, il ſoit également de la ſeconde & de la quatrieme en l'une & en l'autre ſignification; ce que favoriſe Priſcien lorſqu'il dit qu'*etiam hic Ficus (vitium corporis) quarta eſt.* Mais il eſt repris en cela par Laurent Valle & par Ramus, parce qu'il n'en donne pas d'autorité. D'autres, qu'eſtant maſculin pour le mal, & féminin pour la Figue *ou* Figuier, il ſoit ſeulement de la ſeconde au premier ſens, & de la ſeconde *ou* de la quatriéme en l'autre: Et c'eſt le ſentiment de Ramus, d'Alvarez & de Voſſius, eſtant appuyez ſur les témoignages ſuivans. *Fici quarum radices longiſſimæ. Plin. Uxorem ſuam ſuſpendiſſe ſe de ficu. Cicer. Fici ſemen naturale intùs eſt in eâ fico quam edimus. Varr. Dicemus ficus, quas ſcimus in arbore naſci: Dicemus ficos, Cæciliane, tuos. Mart. lib. I. Epigr. 66.*

Il eſt vray que Probe rapportant ce Diſtique, met *Ficos* au premier Vers, & *Ficus* au ſecond, ce qui pourroit appuyer le ſentiment de Priſcien que je viens de rapporter, ou faire croire que les Anciens le prenoient de deux Declinaiſons en l'un & en l'autre ſens. Mais les paſſages qu'on rapporte de Pline, de Macrobe & de Lucile pour prouver que ce nom eſt auſſi maſculin pour le fruit, ſemblent corrompus & n'ont pas grande force ni autorité.]

FĪDĒ. (Adverbe.) Voyez Fidissime.

FĪDĔĪCŎMMĪSSĀRĬŬS, genit. *fideicommiſsārĭī.* m. *Ulp.* Fideicommiſſaire. *m. ou* celuy à qui on a confié un legs pour le reſtituer à une autre perſonne. *m.*

FĪDĔĪCŎMMĪSSŬM, genit. *fideicommiſſī.* n. *Ulp.* Fidei-commis. *m.* [Legs qu'on a confié à quelqu'un pour le reſtituer à une autre perſonne.]

FĪDĒJŬBĔŌ, *fidējubēs, fidējūſſī, fidējūſſŭm, fidējŭbērĕ.* Prendre à ſes périls & fortunes, ſe rendre caution, répondre pour quelqu'un.

Hos modios tritici fide tua eſſe jubes? Ulp. Répondez-vous, voulez-vous eſtre garant de ce froment, le prenez-vous à vos riſques & fortunes?

FĪDĒJŪSSĬŌ, genit. *fidejuſſiōnĭs.* f. *Ulp.* L'action de répondre pour quelqu'un.

FĪDĒJŪSSŌR, genit. *fidejuſsōrĭs.* m. *Ulpian.* Répondant. *m.* caution. *f.* garant. *m.*

FĪDĒLĔ. *n.* pour adverbe. *Plaut.* Voyez Fideliter.

FĪDĒLĬĂ, genit. *fideliæ.* f. *Cicer.* Sorte de vaſe de terre à pluſieurs uſages, comme à mettre de la chaux détrempée, &c.

FĪDĒLĬS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc fidēle.* (Adject. de *Fides.*) *Cicer.* Fidele, loyal. *m.* fidelle, loyale. *f.*

[Cet Adjectif fait au Comparatif, *Fidēlĭŏr.* m. & f. & *hoc fidēlius. Plaut.* Plus fidele. Et au Superlatif, *Fidēlĭſſĭmŭs, fidelĭſſĭmă, fidelĭſſĭmŭm. Cicer.* Tres fidele.]

Fidēlis animus. Cicer. Un cœur fidele, qui eſt ſincére, qui n'eſt point double. * *Oculi fidēles. Hor.* De bons yeux, des yeux fideles, qui ne ſe trompent point. * *Fidēle conſilium. Cic.* Un conſeil dés-intéreſſé.

Fidelior *pice explendis rimis. Plin.* Plus ſûr *ou* meilleur que la poix pour remplir les crévaſſes.

FĪDĒLĬTĀS, genit. *fidelitātĭs.* f. *Cicer.* Fidelité, loyauté. *f.*

FĪDĒLĬTĔR. (Adverbe.) *Cicer.* Fidelement, avec fidelité.

FĪDĒNĂ, genit. *fidēnæ.* f. *Virg. Juv.* &

FĪDĒNÆ, genit. *fidēnārum.* f. pl. *Liv.* Caſtel-Jubileo. Autrefois Ville du Latium, baſtie par Aſcanius fils d'Enée, ſelon le témoignage de Solin.

FĪDĒNĀS, genit. *fidenātĭs.* omn. gen. *Flor.* Qui eſt de Caſtel-Jubileo.

FĪDĔNS, genit. *fīdentĭs.* omn. gen. (avec le Datif *ou* l'Ablatif.) *Cicer.* Qui ſe fie, qui met ſa confiance dans quelqu'un, *ou* en une choſe. * *Fidens fugâ. Virg.* Qui met ſa confiance à fuir.

Fidens. Aſſeuré, qui ne craint rien. *m.* aſſeurée. *f.* * *Animo fidenti gradi ad mortem. Cicer.* Aller à la mort d'un courage aſſeuré, avec intrépidité. * *Voce fidenti loqui. Cicer.* Parler reſolument, avec aſſûrance, d'un ton ferme & réſolu.

FĪDĔNTĔR. (Adverbe.) *Cicer.* Aſſûrément, réſolument. Avec aſſûrance. Hardiment.

FĪDĔNTĬĂ, genit. *fidentĭæ.* f. *Cicer.* Aſſûrance, ferme confiance de l'ame. *f.*

FIDĒS,

FĬDĒS, genit. *fidĕi.* f. *Plaut.* La Bonne-Foy, (Divinité parmi les Romains, à qui ils avoient élevé un Temple à Rome.)

* Fides. Foy, fidélité, ſincérité. *f.* (Quand on fait ce que l'on dit, & qu'on garde ſa promeſſe.) Promeſſe, parole. *f.* * *Haud magnâ cum re, ſed fidei plenus. Cicer.* Il n'eſt pas bien riche, mais il eſt de bonne-foy. * *Conſtans fidei. Tacit.* Ferme & conſtant dans ſa parole, qui la garde avec fidélité. * *Nuſquam tuta fides. Virg.* Il n'y a point de fidélité parmi les hommes. On ne ſçait à qui ſe fier. * *Homo antiquâ virtute ac fide. Terent.* C'eſt un homme du bon temps, de cette probité & intégrité de nos péres. * *Fide bonâ dicere. Plaut.* Parler ſincerement & de bonne foy. Parler tout de bon. * *Fide nullâ eſt. Plaut.* On ne peut faire aucun fonds ſur luy. Il eſt ſans foy. Il n'a point de parole.

☞ *Bonâ fide emere. Plaut.* Acheter de bonne foy, & comme l'on parle en Juſtice, Sans fraude *ou* ſans mal engin.

Fidem exſolvere. Plin-Jun. S'acquitter de ſa promeſſe *ou* tenir ſa parole. * *Fidem ſolvere. Terent.* Manquer à ſa parole. * *Exuere fidem. Tacit.* Fauſſer ſa foy, ne point tenir ſa parole. * *Fallere fidem hoſti datam. Cic.* Fauſſer ſa foy, manquer à la parole donnée à ſon ennemy.

Fides. Aſsûrance, créance, autorité. *f.* ſauf-conduit. *m.*

Nec id Rutilio & Scauro citrà fidem, aut obtrectationi fuit. Tac. Rutilius & Scaurus (pour avoir écrit leur hiſtoire) n'ont pas laiſſé de trouver de la créance parmi les hommes, ſans qu'on leur ait jamais rien reproché.

Fide publicâ dicere juſſus eſt. Salluſt. On luy permit de parler en luy engageant la foy publique.

Fide acceptâ à legatis vim abfuturam, donec cauſam dixiſſent. Liv. Avec aſsûrance de la part des Ambaſſadeurs, qu'il ne leur ſeroit fait aucun outrage, qu'ils ne ſe fuſſent défendus.

Qui ei fidem non habui argenti. Plaut. Qui n'ay point voulu luy confier cét argent.

☞ *Multa fidem promiſſa levant. Hor.* On n'ajoûte pas grande foy à ceux qui promettent beaucoup.

Infirmare fidem teſtis. Cicer. Affoiblir l'autorité d'un témoin.

Fidem mutare. Salluſt. Eſtre inconſtant dans ſa parole & dans ſes promeſſes.

Fidem mutare cum altero. Ter. Ne pas tenir la parole qu'on a donnée à un autre, luy manquer de parole.

Exhibe jam vocis fidem. Phæd. Exécutez maintenant voſtre promeſſe, voſtre parole; faites moy voir l'effet, la ſincérité *ou* la vérité de voſtre promeſſe.

Fides. Créance, confiance qu'on a en une perſonne. *f.*

Adhibenda fides non eſt ſomniantium viſis. Cic. Il ne faut pas ajoûter foy aux ſonges de ceux qui dorment.

Res habuit fidem. Ovid. On crut la choſe.

Fidem peracta mortis implevit. Plin-Jun. Il contrefit fort bien le mort. Il fit croire qu'il eſtoit véritablement mort.

At mihi fides apud hunc eſt, nihil me iſtius facturum, pater. Terent. Mais, mon pére, il eſt tout perſuadé, que je ne luy feray jamais de ces tours.

Fides. Protection, ſauve-garde. *f.* * *In nullius fide eſſe. Cicer.* N'eſtre ſous la protection de perſonne. * *Dyrrachium, quod erat in fide meâ. Cicer.* Dyrrachium, qui eſtoit ſous ma protection. * *In ſuam fidem aliquem accipere. Cic.* Recevoir quelqu'un en ſa protection.

Fides. Caution. *m.* répondant. *m.* * *Fide alicujus ſumere. Cicer. Cic.* Emprunter de l'argent ſous caution.

Fide *ſuâ eſſe jubere. Vlp.* Répondre de quelque choſe. * *Quantam pecuniam Titio credidero, fide tuâ eſſe jubes. Vlp.* Vous voulez bien répondre de tout l'argent que je preſteray à Titius.

* FĬDĒS, genit. *fidĭs.* f. Rare au ſingulier, ſi ce n'eſt dans les Poëtes, comme Horace, Ovide, Perſe, Ciceron *in Arat.* dans leſquels on trouve le Nominatif, le génitif & l'Ablatif; mais plus uſité au plurier.

* FĬDĒS, genit. *fidiŭm.* f. plur. *Cic.* Inſtrument de muſique à cordes, comme une Harpe, un Luth, un Violon, *&c.* * *Fidibus canere. Cic.* Joüer du luth, *&c.*

FĬDI, Préterit de Findo.

FĬDĬCĔN, genit. *fidicĭnis.* m. (de Fides, *is.*) *Cicer.* Joüeur d'inſtrumens à cordes. *m.*

FĬDĬCĬNĂ, genit. *fidicinæ.* f. *Ter.* Joüeuſe de harpe *ou* d'autres inſtrumens à cordes. *f.*

FĬDĬCĬNĬŬS, *fidicinĭă, fidicinĭŭm. Plaut.* Comme, * *Ludus fidicinius. Plaut.* Académie, *ou* le lieu où l'on apprend à joüer des inſtrumens à cordes.

FĬDĬCŬLĂ, genit. *fidiculæ.* f. *Cicer.* Petit inſtrument à cordes. *m.*

Fidicula. *Colum.* La Lyre. Signe céleſte.

* FĬDĬCŬLÆ, genit. *fidicularŭm.* f. plur. *Sen.* Sorte de torture qui ſe donnoit autrefois avec des inſtrumens à cordes.

FĬDĬS, genit. *fidis.* f. *Colum.* La Lyre, Signe céleſte.

FĪDĬSSĬMĒ. (Adverbe ſuperlatif venant de *Fidus.*) *Cicer.* Tres-fidélement, avec la derniére fidélité.

FĪDŌ, *fidis, fiſus ſum, fidĕre.* avec le Datif *ou* l'Ablatif. *Virg.* Se fier à quelqu'un, y mettre ſa confiance, ſe confier à luy.

Heu nihil invitis fas quemquam fidĕre divis. Virg. L'on ne ſe peut rien promettre de véritable, quand on a les Dieux contraires.

Jam fidere terrâ. Virgil. Demeurer en aſſeurance dans un païs.

FĪDŪCĬĂ, genit. *fiduciæ.* f. *Cicer.* Aſsûrance, confiance, hardieſſe. *f.*

Nihil eſt quòd in dexteram aurem fiduciâ mei dormias. Plin-Jun. Vous n'avez que faire de dormir en repos vous attendant à moy. Vous ne devez pas tellement compter ſur moy, que vous demeuriez en repos, & ſans agir de voſtre coſté.

Ac plerique ſuam ipſi vitam narrare, fiduciam potiùs morum, quàm arrogantiam arbitrati ſunt. Tacit. Juſques là que pluſieurs ont publié eux meſmes leurs loüanges, ſans qu'on ait attribué cela à vanité, ni à arrogance: *ou* Pluſieurs ont cru que d'écrire eux meſmes leur vie, c'eſtoit pluſtôt l'effet d'une honneſte confiance en leur vertu, que d'arrogance & de vanité.

Meritò habuiſti fiduciam animi mei. Trajan. ad Plin. Vous avez eu raiſon de vous fier en moy.

Sed ferè fiduciâ ſecundæ valetudinis opprimuntur. Celſ. Mais d'ordinaire ils periſſent par la trop grande confiance qu'ils ont de recouvrer leur ſanté.

Piſo in Ciceronem invectus eſt fiduciâ maximè Cæſaris generi. Aſcon-Ped. Piſon fit des invectives contre Ciceron, ſe ſentant principalement appuyé de Céſar ſon gendre.

Inde hoſtibus terror, fiducia militi. Tacit. Cela arreſta l'ardeur des ennemis, & redonna de la hardieſſe aux Soldats.

Fiduciam etiam diligentiæ tibi habeo, ut credam te omni ratione id acturum. Plin. Je compte beaucoup ſur voſtre diligence, le fonds que je fais ſur voſtre diligence, me fait eſpérer que vous ferez cela le mieux que vous pourrez.

Fiducia, (dans le Droit Romain.) Vente feinte & ſimulée. Confidence. *f.* à condition de rédimeré; (Ce qui ſe pratiquoit ordinairement dans l'emancipation des enfans. Le vendeur *imponebat fiduciam*; Propoſoit cette obligation & confidence. L'acheteur *accipiebat fiduciam*, s'en chargeoit.)

Fidem præſtare debet qui fiduciam acceperit. Cicer. Celuy qui a acheté quelque choſe à condition qu'on la pourra racheter, doit garder fidélité au vendeur.

Fiduciam contrahere. Quand le Vendeur revendoit au pére ſon fils.

Fiducia, ne ſe prend pas ſeulement pour Une vente feinte, mais auſſi pour La choſe qui ſe vend.

Pecuniam adoleſcentulo grandi fœnore, fiduciâ tamen acceptâ, occupaviſti. Cic. Vous avez preſté à ce jeune homme de l'argent à gros intéreſt, en prenant cependant une terre qui luy appartenoit, pour plus grande aſſûrance.

Fiduciam dare, interponere. Bailler en confidence, vendre une choſe ſur la bonne foy de l'acheteur.

Fiduciam committere. Cic. Vendre à condition de rachat *ou* de rédimeré, (comme l'on parle dans le Droit.)

Fiducia contracta. La choſe donnée en confidence, & la repriſe de la meſme choſe.

FĪDŪCĬĀRĬŬS, *fiduciarĭă, fiduciarĭŭm. Quint-Curt.* Donné en confidence. *m.* donnée en confidence. *f.*

Fiduciariam operam obtinet legatus. Cæſar. Le Lieutenant ne com-

commande qu'avec dépendance du Chef ; à condition de ſe démettre du commandement, quand il plaira au Chef.

Fiduciarius pater. Ulp. Qui achéte du véritable pére, un confidencier.

FĪDŪS, *fidă, fidūm. Cicer.* Fidele, aſſuré. *m.* fidelle, aſſurée. *f.* à qui on ſe peut fier, ſur qui on peut compter. * *Amicorum quantò quis clarior, minùs fidus. Tacit.* Plus les amis ſont illuſtres, moins ils ſont fideles & aſſurez. * *Fida oratio. Tacit.* Un diſcours ſincére.

[Il fait au Comparatif *Fidiŏr. Juſtin.* Et au Superlatif *Fīdĭſsĭmus, ă, ŭm. Liv.*] *Fidiſſimus domino ſervus. Liv.* Un ſerviteur fort fidele à ſon maiſtre.

FĬGLĪNĂ, genit. *figlinæ.* f. *Plin.* Une poterie, lieu où l'on fait des pots de terre.

FĬGLĪNŬS, *figlĭnă, figlīnūm. Plin.* De potier.

FĬGLĪNŪM, genit. *figlīnī.* n. *ou* FĬGLĪNŪM ŎPŬS, genit. *figlīnī ŏpĕrĭs.* n. *Plin.* De la poterie, pots *ou* vaiſſelle de terre.

FĬGMĔNTŪM, genit. *figmēntī.* n. *Aul-Gel.* Figure *ou* ſtatuë faite de terre.

FĬGŎ, *fīgĭs, fīxī, fīxūm*, (& quelquefois *fictūm* ſelon Dioméde & Gifanius, qui montrent cela par l'autorité de Ciceron & de Varron,) *Figĕre. Cic.* Ficher, attacher, cloüer, planter. * *Humi figere palum. Colum.* * *Humo. Virg.* Ficher, planter un pieu en terre. * *In parietem. Plaut.* Attacher à la muraille * *In poſte. Cicer.* A la porte. * *Ad ſtatuam. Plin-Jun.* A une ſtatuë. * *Figere imbrices clavulis. Cat.* Attacher les tuiles avec de petits clouds.

Figere ſagittâ cervum. Virg. Percer un cerf d'une fléche. * *Figebantur noſtri telis. Hirt.* On perçoit les noſtres à coups de traits *ou* de fléches.

Figere pedem. Virg. Affermir ſon pied, s'arreſter, mettre le pied quelque part.

FIGERE *legem, tabulas. Cic.* Publier une Loy, l'attacher, l'afficher. * *Senatuſconſultum ære publico figere. Tacit.* Afficher un Arreſt du Sénat, le graver ſur de l'airain.

☞ *Amicitis parcere, & adverſarios figere. Cicer.* Épargner ſes amis, & piquer ſes ennemis de paroles.

☞ FIGERE *aliquem maledictis. Cicer.* Dire des injures à quelqu'un, le piquer par des injures.

☞ *Nequitiæ fige modum tuæ. Horat.* Mettez fin à vos crimes.

☞ FIGERE *oſcula. Ovid.* Baiſer.

☞ FIGERE *ſtudia, omnem operam, induſtriam, cogitationem, mentem in re aliquâ. Cicer.* Mettre, attacher ſes ſoins, ſon induſtrie, ſon eſprit à une choſe, y donner toutes ſes penſées.

Figere voces alicujus in animo. Tacit. Graver, imprimer, empreindre les paroles de quelqu'un dans ſon eſprit, les mettre bien avant.

☞ *Figere oculos in aliquo. Ovid.* Ficher, attacher ſa veuë ſur quelqu'un, le regarder fixement.

Si hæc mala fixa ſunt. Cic. Si l'on ne peut éviter ces maux. Si ces malheurs ſont inévitables.

FĬGŬLĀRĬS, *ĭs.* m. & f. & *hoc figulārĕ.* (Adject.) *Plaut. Celſ.* De potier, de poterie. * *Rota figularis. Plaut.* La rouë d'un Potier pour tourner des pots.

FĬGŬLĪNĂ, & par Syncope FĬGLĪNĂ. genit. *figulīnæ.* f. *Plin.* Une poterie. *f.* lieu où l'on fait de la vaiſſelle *ou* des Statuës de terre. C'eſt auſſi dans Pline Le métier de Potier.

FĬGŬLŬS, genit. *figŭlī.* m *Colum. Plin.* Potier de terre. *m.* *ou* celuy qui fait des figures de terre *ou* de la vaiſſelle de terre.

FĬGŪRĂ, genit. *figūræ.* f. *Cicer.* Figure, forme extérieure des choſes corporelles. *f.* * *Nova figura oris. Ter.* Un viſage extraordinaire.

☞ *In figura hominis feritas belluæ. Cic.* Il cache la cruauté d'une beſte farouche ſous la figure d'homme.

☞ *Optima ſpecies & figura dicendi. Cicer.* Le meilleur genre d'éloquence, le meilleur ſtile.

FIGURA. *Quint.* Figure de Rhétorique. *f.*

☞ *Figuras cauſidicorum irriſit. Suet.* Il ſe mocqua des railleries dont les Avocats le chargeoient en plaidant.

FĬGŪRĀTĬŎ, genit. *figurationis.* f. *Vitr.* La forme & la figure qu'on donne à une choſe. *f.*

FIGURATIO. *Quint.* L'image, l'idée qu'on ſe forme d'une choſe. *f.*

FĬGŪRĀTŬS, *figurātă, figurātūm. Cicer.* Figuré, formé. *m.* figurée, formée. *f.*

Figurata ſtercora. Celſ. Matiére bien liée, qui ſort du corps d'un malade.

FĬGŪRŎ, *figūrās, figūrāvī, figūrātūm, figūrārĕ. Cic.* Former, figurer, donner la forme & la figure. * *Æs figurare in habitum ſtatuæ. Sen.* Faire une ſtatuë d'airain.

☞ FIGURARE *aliquid animo. Quint-Curt.* Se figurer, ſe former, ſe repreſénter une choſe dans l'eſprit, s'en faire une idée.

☞ FIGURARE *os pueri. Horat.* Apprendre à parler à un jeune homme, luy former ſon langage.

☞ FIGURARE *orationem. Quint.* Embellir, orner, enrichir un diſcours de figures.

FĪLĀTĪM. (Adverbe.) *Lucr.* Filet à filet.

FĪLĬĂ, genit. *filiæ.* f. *Cicer.* Une fille. *f.* * *Integra filia. Plaut.* Une fille qui eſt vierge, qui a encore ſa pudicité. * *Filia jam matura viro, jam plenis nubilis annis. Virg.* Une fille nubile, qui eſt en âge d'être mariée. * *Nuptui* ou *in matrimonium collocare filiam. Colum. Cicer.* Marier ſa fille.

FĪLĬCĀTŬS, *filicātă, filicātūm.* (de *Filix*, Fougére.) *Cicer.* Sur quoy l'on a gravé des feüilles de fougére.

FĪLĬCTŪM, genit. *filicti.* n. *Colum.* Une fougeraye, lieu où il croiſt de la fougere.

FĪLĬCŬLĂ, genit. *filiculæ.* f. *Celſ.* Polypode. *m.* herbe & racine qui reſſemble à la fougére.

FĪLĬŎLĂ, genit. *filiŏlæ.* f. *Cicer.* Une petite fille.

FĪLĬŎLŬS, genit. *filiŏli.* m. *Cicer.* Petit fils, qui eſt encore fort jeune.

FĪLĬŬS, genit. *fīlĭī.* m. *Cic.* Fils. *m.* * *Filius familiarum. Tacit.* * *Filius familiæ* ou *familias. Cicer.* Un fils de famille. * *Filius fratris. Terent.* Le fils de mon frére, mon neveu.

FILIUS *fortunæ. Colum.* Un favori de la fortune, à qui toutes ſortes de biens viennent en abondance. Qui eſt né coëffé, (comme l'on parle vulgairement.)

TERRÆ *filii. Cicer.* Enfans dont on ne connoiſt point la famille.

FILII. *Colum.* Les petits des animaux.

FĪLĪX, genit. *filicis.* f. *Colum.* De la fougére, herbe.

FĪLŪM, genit. *fili.* n. *Cic.* Du fil. *m.* * *Trajicere filum in acu. Celſ.* Paſſer un fil par le trou d'une aiguille.

FILUM *lanæ. Liv.* De la laine filée.

FILA *aranei. Lucr.* Toile d'araignée. *f.*

FILA *ſonora. Ovid.* Les cordes d'un inſtrument, comme d'un Luth, *&c.*

☞ FILUM. Une ligne. * *Sumpto atramento filum duxit. Varr.* Ayant pris de l'ancre il tire une ligne.

FILUM. *Lucr.* Trait, linéament du viſage. *m.* * *Pari filo eſſe. Lucr.* Avoir les meſmes traits du viſage, ſe reſſembler.

☞ FILUM *orationis. Cicer.* Le fil du diſcours, la maniére de diſcourir.

Tenui deducta poëmata filo. Horat. Des Poëmes écrits d'un ſtile délicat.

FĪMBRĬĂ, genit. *fimbriæ.* f. *Plin.* Le bord *ou* la frange qu'on met au bas d'une robe.

FIMBRIA *cincinnorum. Cicer.* Le bout, l'extrémité des boucles des cheveux.

FĪMBRĬĀTŬS, *fimbriātă, fimbriātūm. Plin.* Dentelé, en forme de frange. *m.* dentelée. *f.* * *Folia urticæ fimbriata. Plin.* Les feüilles de l'ortie ſont dentelées.

FĪMĒTŪM, genit. *fimēti.* n. *Plin.* Lieu dans une baſſe-cour où l'on amaſſe le fumier. Le fumier d'une baſſe-cour.

FĪMŬS, genit. *fimi.* m. *Colum.* ou FĪMŪM, genit. *fimi.* n. *Plin.* Du fumier. La fiente des animaux, l'émeut. * Fumées des beſtes fauves. *f.* (Terme de Chaſſeur.) [Ce mot eſt toûjours maſculin ; on le trouve néanmoins féminin dans Apulée. *Liquida fimus.*] * *Fimum caballinum. Plin.* Fumier de cheval. *m.* * *Fimus columbinus. Colum.* Fiente de pigeon. *f.* * *Fimus ovillus. Colum.* Fiente de brebis, crottes de brebis. *f.*

FĪNDŎ, *findĭs, fĭdī, fiſsūm, fīndĕrĕ. Cicer.* Fendre, entamer.

☞ FINDITUR *illic Euphrates. Plin.* L'Euphrate ſe diviſe là en deux, fait deux bras. * *Via ſe findit in ambas partes. Virg.* Là le chemin ſe coupe en deux, *ou* ſe diviſe.

FINGŌ, fingĭs, finxī, fictŭm, fingĕrĕ. Cicer. Faire, former, jetter en moule, façonner. * Alexander ab Apelle pingi, à Lyſippo fingi volebat. Cicer. Alexandre ne vouloit eſtre peint que par Apellés, & que Lyſippe ſeul fiſt ſes ſtatuës. * Imagines quæ marmore aut ære finguntur. Tacit. Figures qu'on tire dans le marbre ou dans l'airain; figures d'airain ou de marbre. * E cerâ fingere. Cicer. Faire des ouvrages de cire. * In ceris. Cic. Jetter en moule quelque ouvrage de cire; faire des figures de cire. * Fingere corpora linguâ. Virgil. Former le corps de ſes petits avec la langue, à force de les lécher, (comme font quelques animaux.) * Fingere & conſtruere nidos volucres videmus. Cicer. Nous voyons que les oiſeaux bâtiſſent & façonnent leurs nids.

☞ Mores fingere. Cicer. Façonner les mœurs de quelqu'un, les polir.

☞ ——— Nec ſi miſerum fortuna Sinonem.
Finxit, vanum etiam mendacemque improba finget. Virg.
Mais ſi la fortune m'a fait naiſtre pauvre & miſérable, elle n'aura pas l'avantage de me rendre fourbe & perfide.

Fingere verſus. Horat. Faire, compoſer des Vers.

☞ Fingere animo, cogitatione aliquid, ou Fingere ſeul. S'imaginer, ſe repréſenter une choſe en ſon eſprit, ſe la figurer. * Eum te eſſe finge, qui ſum ego. Cicer. Mettez-vous en ma place.

☞ Fingere ex ſuâ naturâ cæteros. Cic. S'imaginer que les autres ont nos inclinations ou qu'ils nous reſſemblent; juger des autres par ſoy meſme.

Spondeo te habiturum generum, quo melior fingi ne voto quidem potuit. Plin-Jun. Je vous aſſeure que vous aurez un gendre tel, que vous n'en pourriez pas ſouhaiter un meilleur.

Fingere. Feindre, contrefaire, affecter, controuver, inventer, faire ſemblant, faire une intrigue. * Fingit cauſas ne det. Terent. Il invente des raiſons pour ne pas donner. * Fingere fabricam ad ſenem. Terent. Inventer quelque tour d'addreſſe pour tromper un vieillard. * Fingit falſas cauſas ad diſcordiam. Terent. Il invente des fauſſetez pour mettre la diſcorde. * Jocum fingere triſti vultu. Tibul. Contrefaire le joyeux quoiqu'on ſoit triſte.

Vultum fingere. Cæſar. Compoſer ſon viſage à la joye ou à la triſteſſe.

☞ Se totum ad aliorum arbitrium nutumque fingere. Cic. Se compoſer comme il plaiſt aux autres; ſe conformer, s'accommoder à leurs inclinations, à leur humeur; Se faire à leur badinage. (Comme l'on parle ordinairement.)

FĪNIĒNS, genit. finiēntis. (Participe.) omn. gen. Comme, Finiens circulus. Sen. Cercle de la Sphére appellé l'Horizon ou le Borneur. (Ciceron l'appelle, Orbis finiens.)

FĪNIŌ, finīs, finīvī, finītum, finīrĕ. Cicer. Finir, achever, mettre fin, terminer. * Prandia finire moris. Hor. Finir ſon repas par des meures, manger des meures à la fin du repas. * Finire dolores morte. Cicer. Finir ſes douleurs par la mort, mettre fin à ſes douleurs par la mort.

Finire ſeul, ou Animam finire. Ovid. * Vitam. Plin. * Spiritum. Tacit. Finir ſa vie, mourir, terminer ſes jours. * Sic Tiberius finivit. Tacit. Ainſi mourut Tibere; il finit ainſi ſa vie ou ſes jours.

Finire. Determiner, marquer, aſſigner. * Alicui provinciam certo tempore finire. Cic. Limiter, determiner le temps auquel une perſonne doit quitter ſon employ. * Diem finire. Liv. Déterminer, marquer, aſſigner un jour pour faire une choſe. * Modum ſepulchris novis finivit Demetrius. Cicer. Démétrius donna des régles pour la conſtruction des nouveaux ſépulchres.

Finire. Quint. Définir une choſe, en donner la définition.

FĪNIS, genit. finĭs. m. & f. [Ce mot eſt douteux; & Virgile s'en eſt ſervi indifféremment. Ciceron meſme l'a mis au féminin, Quæ finis funeſta familiæ. Il ſemble auſſi que Varron, Accius, & Lucrece l'ayent toûjours mieux aimé au féminin. Mais quelques-uns au contraire ont trouvé ce genre ſi nouveau, que Cominien a bien oſé reprendre Virgile de ſoléciſme d'avoir dit: Hæc finis Priami fatorum. Mais Pierius témoigne que dans les anciens manuſcrits de Virgile & de Tite-Live qu'il a veus, on le trouve encore féminin en d'autres lieux, qu'en ceux où nous le liſons en ce genre.]

Finis. Fin. f. achevement d'un ouvrage. m. * Finem operi imponere. Cicer. Mettre fin à ſon ouvrage, l'achever, le finir.

Finis. La fin, l'extrémité. f. le bout d'une choſe. m. ce qui la termine. Et dans un ſens métaphorique on dit: * Anni finis. Virg. La fin de l'année. * Dabit Deus his (malis) quoque finem. Virg. Dieu mettra fin à nos malheurs quand il luy plaira. * Cæſar loquendi finem fecit. Cæſ. Céſar rompit le diſcours, ceſſa de parler. * Finem oppugnandi nox fecit. Cæſ. La nuit mit fin à l'aſſaut. * Orandi jam finem face (pour fac.) Terent. Ceſſez de me prier. * Imperium ſine fine dedit. Virgil. Il luy a donné un empire ſans fin, ou éternel. * Certum voto pete finem. Hor. Limitez, bornez vos déſirs; donnez des bornes à vos déſirs.

Finis ſeul, ou Finis vitæ. La mort, la fin de la vie. f. * Poſt finem Phraatis & ſequentium regum. Tacit. Aprés la mort de Phraates & des Rois qui luy ſuccedérent. * Fecit finem vitæ & victoribus & victis idem dies. Cic. En un meſme jour & les victorieux & les vaincus moururent.

Finis. Fin, cauſe principale. f. le motif pourquoy on fait une choſe. m. * Finis ædificatæ domûs, uſus. Cicer. La fin qu'on ſe propoſe en bâtiſſant une maiſon, eſt pour s'en ſervir; on ne baſtit une maiſon, que pour s'en ſervir. * Quem ad finem? Cic. A quelle fin, pour quelle fin?

Finis. Quint. Définition. f.

Finis au ſingulier, ou Fines, genit. finĭŭm. plurier. Cic. Bornes, limites d'un champ, ou les frontiéres d'un païs, d'une contrée. f. * Ingredi intrà finem alicujus loci. Cicer. Ne paſſer pas les limites d'un lieu ou les bornes. * Belgæ ab extremis finibus Galliæ oriuntur. Cæſ. La Gaule Belgique commence à la frontiére de la Gaule Celtique. * In fines Lingonum die quarto pervenērunt. Cæſ. Ils arrivérent le quatriéme jour ſur les terres de Langres. * Pro gloriâ belli atque fortitudinis anguſtos ſe fines habere arbitrabantur. Cæſar. Ces peuples belliqueux ne pouvoient ſouffrir ces limites trop petites pour leur courage.

☞ Continere ſe finibus rerum ſuarum. Cicer. Se contenter de ſa fortune, s'y borner.

Intra fines naturæ vivere. Hor. Se contenter du ſeul néceſſaire à la vie.

FĪNĪTĒ. (Adverbe.) Cicer. Avec limitation, en ſe preſcrivant certaines bornes.

FĪNITĬMŬS, finitĭmă, finitĭmŭm. Cicer. Voiſin, proche, ſur la frontiére, limitrophe, (parlant des peuples d'un païs.) m. Voiſine, proche, limitrophe, frontiére. f. * Galli qui finitimi Belgis erant. Cæſ. Les Gaulois de la frontiére des Belges, qui eſtoient voiſins des Belges. * Inferre bellum finitimis. Cicer. Déclarer la guerre à ſes voiſins.

☞ Finitimus. Cicer. Qui approche, qui reſſemble fort. * Finitima ſunt falſa veris. Cicer. Le menſonge approche fort de la vérité. * Oratori finitimus eſt Poeta. Cicer. Le Poëte a bien du rapport avec l'Orateur.

FĪNĪTIŌ, genit. finitiōnĭs. f. Vitr. La perfection où un art peut arriver. f.

Finitio. Quint. Définition. f.

FĪNĪTĪVŬS, finitīvă, finitīvŭm. Quint. Définitif. m. définitive. f.

FĪNĪTŎR, genit. finitōrĭs. m. Cicer. Arpenteur, qui meſure les terres, & y plante des bornes. m.

Finitor. Sen. L'Horizon ou le Borneur, qui borne noſtre veuë, dans la Sphére artificielle.

FĪNĪTŬS, finītă, finītŭm. Plin. Fini, ceſſé. m. finie, ceſſée. f. * Finitum frigus. Plin. Le froid ceſſé.

☞ Finitus. Cicer. Determiné, limité, défini. m. determinée, limitée, définie. f. * Poteſtas cuique finita. Lucr. Chacun a un pouvoir borné. * Lingua eſt dentibus finita. Cicer. Les dents ſervent de bornes à la langue.

FĪŌ, fis, factŭs ſŭm, fiĕrī. [Ce Verbe n'eſt ni Actif ni Paſſif dans ſa propre ſignification, car il eſt Subſtantif de meſme que Sum. Il vient de φύω, Fuo, & enſuite Fio, ſelon la remarque de Scaliger. Et delà eſt encore demeuré le Prétérit Fui, & l'Infinitif Fore. Ce Verbe a meſme eu autrefois ſon Paſſif ſelon Priſcien, comme Græco ritu fiebantur Saturnalia. D'où vient encore l'Infinitif Fieri. Le Prétérit Factus ſum eſt auſſi Paſſif, & vient proprement de Facior, qui eſtoit en uſage parmi les Anciens, & d'où ſont encore demeurez

Afficior, perficior. Mais au préſent *Fio ſenex* eſt la même choſe que *Sum ſenex*, Je ſuis vieux.]

Fio. Eſtre, eſtre fait, devenir. * *Avarum fieri. Hor.* Devenir avaricieux. * *Mane, aliquid fiet tibi. Plaut.* Attendez, on vous appreſtera quelque choſe à manger. * *Cùm vellet videri commodioris valetudinis factus. Quint.* Voulant paroiſtre ſe porter mieux. * *Ne quid detrimenti fiat, dabitur à me opera. Planc-Cic.* Je prendray garde qu'aucun dommage ne ſoit fait ou n'arrive. * *Fient in illum exempla. Terent.* On en fera un exemple ſur luy. * *Ubi ſatias fieri cœpit, commuto locum. Ter.* Lorſque je commence à m'ennuyer, je change de lieu. * *Qui fit in eâ re ſcrupulus? Terent.* D'où vient que vous avez ſcrupule de cela, qu'eſt-ce qui vous fait peine en cela? * *Quid fiet de illo? Cicer.* Que deviendra-t il? * *Fit via vi. Virg.* On ſe fait un chemin par la force. On s'ouvre un paſſage les armes à la main, on ſe fait jour. * *Fit vis in eum. Ter.* On luy fit violence, on ſe jetta ſur luy.

Fieri. Arriver. Venir. * *Ut fit. Cicer.* Comme il arrive ordinairement. * *Nullâ adeo ex re iſtud fit, niſi ex nimio otio. Terent.* Cela ne vient que d'une trop grande oiſiveté. * *Senſu amiſſo fit idem, quaſi natus non eſſet omninò. Cicer.* Lors qu'on a perdu les ſens, c'eſt tout de meſme que ſi l'on n'eſtoit point.

Fieri *magni* ou *parvi Cic.* Eſtre beaucoup *ou* peu eſtimé, eſtre beaucoup en eſtime *ou* peu.

Fiat. *Plaut.* Soit, je le veux.

Fi, Fite, Fitote à l'impératif ſe trouvent dans les Anciens Comiques. *Voyez* Fi.

FĪRMĀMĔN, genit. *firmaminis.* n. *Ovid.* Ce qui ſoûtient & affermit une choſe. Appuy, ſoûtien. *m.*

FĪRMĀMĔNTŬM, genit. *firmamenti.* neut. *Aul-Gell.* Appuy, ſoûtien. *m.* * *Membrorum firmamentum. Aul-Gell.* Les nerfs, les muſcles, les os.

☞ Firmamentum. *Cicer.* Appuy, ſoûtien, dans un ſens figuré. * *Ponere firmamentum in aliquo. Cicer.* Mettre tout ſon appuy en quelqu'un.

FĪRMĀTŌR, genit. *firmatōris.* m. *Tacit.* Qui affermit & cimente une choſe, dans le ſens figuré, comme la Paix, les Alliances.

FĪRMĀTŬS, *firmātă, firmātŭm. Liv.* Fortifié. *m.* fortifiée. *f.* * *Acies firmata. Liv.* Une armée fortifiée.

Firmatus, (en un ſens metaphorique.) Fortifié, affermi. *m.* fortifiée, affermie. *f.* * *Animus nondum conſilio & ratione firmatus. Cicer.* Un eſprit qui n'eſt pas encore bien meur. * *Firmatæ cibo vires. Liv.* Des forces du corps ſoûtenuës par les alimens.

FĪRMĒ. (Adverbe.) *Cicer.* Fermement, avec fermeté, ſans crainte. [Il fait *Fīrmĭŭs* au Comparatif: Et *Fīrmĭſsĭmē* au Superlatif *Cicer.*]

☞ *Firmè accurare rem ſuam. Plaut.* Prendre bien garde à ſes affaires Conduire bien ſa barque, (Comme l'on parle familiérement.)

FĪRMĬTĀS, genit. *firmitātis.* f. *Cæſ.* Solidité d'un ouvrage. *f.* * *Firmitas materiæ ſuſtinebat illum. Cæſ.* La fermeté de l'ouvrage ſoûtenoit le coup.

Firmitas *vinorum. Plin.* Fermeté *ou* dureté des vins. *f.* Un vin ferme & de garde.

☞ Firmitas *corporis. Cicer.* La force du corps, un corps robuſte.

☞ Firmitas *animi. Cicer.* Fermeté, force d'eſprit. *f.*

FĪRMĬTĔR. (Adverbe.) *Plaut* Fermement.

FĪRMĬTŪDŌ, genit. *firmitudinis.* f. *Animi. Cicer.* Fermeté, force d'eſprit *f.*

FĪRMŌ, *firmās, firmāvī, firmātŭm, firmārĕ. Liv.* Fortifier, affermir. * *Aciem firmare. Liv.* Fortifier une armée. * *Mœnia urbis firmavit. Tibul.* Il fortifia les murailles de la ville. * *Corpora cibo firmare. Liv.* Fortifier le corps par la nourriture, le rendre fort par les alimens. * *Labore corpora juvenum firmare. Cicer.* Endurcir les corps de la jeuneſſe par le travail. * *Firmare agrum ſepibus. Plin.* Fortifier un champ d'une haye, y faire une haye à l'entour; l'enclorre, le fermer de hayes. * *Adversùm venena multis antè medicaminibus corpus firmaverat. Plin-Jun.* Il avoit fortifié ſon corps contre les poiſons par pluſieurs antidotes qu'il avoit pris. Il avoit accouſtumé ſon corps par pluſieurs remédes à réſiſter aux venins.

☞ Firmare *animum adversùm ſuprema. Tacit.* Fortifier ſon eſprit contre la mort.

Firmare *alvum. Plin.* Reſſerrer le ventre.

Pinus veſtigia firmat. Virg. Il ſe ſouſtient en marchant ſur un grand pin, un grand pin luy ſert comme de baſton pour s'appuyer en marchant. (Il parle du Berger Polyphéme qui n'avoit qu'un œil ſelon la Fable, & qu'Ulyſſe luy créva.)

Firmare. Aſſurer, donner aſſûrance, prouver, confirmer. * *Firmare fidem. Terent.* Donner des aſſûrances de ſa parole, confirmer de nouveau ce qu'on a promis. * *Firmare fidem alicui rei Terent.* Faire qu'on croye une choſe, la faire croire, la perſuader. * *Tabulis hoc cenſorum firmabo. Tacit.* Je prouveray cela par les Regiſtres des Cenſeurs. * *Sibique cunctos & prælio firmabat. Tacit.* Et ſe les rendoit tous fideles & aſſûrez pour le combat. * *Vetuſtum aſyli jus ut firmaretur petentibus. Tacit.* Demandant qu'on confirmaſt l'ancien droit d'aſyle.

FĪRMŪM, genit. *firmī.* n. *Cicer. Strab.* Aujourd'huy *Fermo*, Ville de la Marche d'Ancone en Italie.

FĪRMŬS, *firma, firmŭm. Ovid* Ferme, ſolide, qui tient bien, qui eſt bien aſſûré, qui ne ſe dement point, (parlant d'un édifice.) [Cet Adjectif fait au Comparatif *Fīrmĭŏr.* m. & f. & *hoc Fīrmĭŭs.* Plus ferme, plus ſolide. Et au Superlatif *Fīrmĭſsĭmŭs, firmĭſsĭmă, firmĭſsĭmŭm. Cicer.* Tres-ferme.]

☞ Firmus. *Cicer.* Ferme, conſtant. *m.* ferme, conſtante. *f.* * *Firma amicitia. Terent.* Une ferme amitié. * *Firma fides. Plaut.* Une foy qui ne varie point, fidélité invariable, inviolable.

☞ Firmus. Ferme, aſsûré, ſolide. *m.* ferme, aſſurée, ſolide. *f.* * *Nuptiæ firmæ. Terent.* Des nôces aſsûrées. * *Satis firmo corpore nondum eſſe. Cicer.* N'avoir pas encore une ſanté bien forte, bien aſsûrée. * *Benè firmus. Cicer.* * *Firmus. Celſ.* Qui a une forte ſanté, qui ſe porte bien. * *In firmiore ſpe eſſe. Cicer.* Eſpérer plus fermement, avoir des eſpérances plus ſolides.

Firma & valens civitas. Cic. Une ville forte & puiſſante.

Firmus cibus. Cic. Une viande ſolide & nourriſſante. * *Potio firma. Celſ.* Une boiſſon bien nourriſſante.

Vina firmiſſima. Virg. Des vins fermes & qui ſe conſervent long-temps.

Fundus nec vendibilis, nec paſcere firmus. Hor. Une terre qu'on ne peut vendre, & qui ne peut nourrir ſon maiſtre.

FĪSCĀLĬS, *is.* m. & f. & *hoc fiſcalĕ.* (Adject.) *Ulp.* Du Fiſc, appartenant au Fiſc *ou* au treſor du Prince & de la République. Fiſcal. *m.* fiſcale. *f.*

FĪSCĔLLĂ, genit. *fiſcellæ.* f. *Colum.* Petit panier d'oſier *ou* de jonc.

Fiscella. *Cat.* Muſeliére d'oſier *ou* de jonc. *f.* que l'on met à la bouche des chevaux & des autres animaux pour les empeſcher de manger les bleds, *&c.*

Fiscella. *Tibul.* Clayon. *m.* écliſſe. *f.* Petit panier percé pour mettre égoutter des fromages à la creſme.

FĪSCĔLLŬS, genit. *fiſcelli.* m *Colum.* Clayon. *m.* écliſſe. *f.* Petit panier de bois percé au fond de pluſieurs petits trous où l'on laiſſe égoutter les fromages.

* FĪSCĔLLŬS MŌNS, genit. *Fiſcelli montis.* m. *Plin.* Il Monte della Sibilla, & Monte di Norcia, Une branche de l'Apennin dans l'Ombrie.

FĪSCĬNĂ, genit. *fiſcinæ.* f. *Colum.* Petit panier d'oſier *ou* de jonc.

Fiſcina ficorum Cicer. Un cabas de figues. (Ils ſont faits de jonc paſſé & entrelacé)

FĪSCŬS, genit. *fiſci.* m. *Cic.* Panier d'oſier *ou* de jonc, à pluſieurs uſages, & principalement à mettre l'argent de la République, d'où vient que Phedre *lib.* 2. *Fab.* 7. a dit: *Muli gravati ſarcinis ibant duo; Unus ferebat fiſcos cum pecuniâ. Phæd.* Deux mulets chargez d'un peſant fardeau, marchoient enſemble; l'Un portoit des paniers pleins d'argent.

Fiscus. *Cic* Le Fiſc *ou* le Fiſque, le tréſor, Soit d'un Prince *ou* d'une République, à cauſe qu'on mettoit anciennement l'argent du public *ou* du Prince dans des paniers d'oſier *ou* de jonc.

FĪSSĬCŪLŌ, *ās, ārĕ. Apul.* Découper.

FĪSSĬLĬS, *is.* m & f. & *hoc fiſſile.* (Adject. de *Findo.*) *Virgil.* Qui ſe fend, qu'on fend ordinairement. Qui eſt de fente.

FĪSSĬŌ, genit. *fiſſiōnĭs.* f. *Cic.* L'action de fendre.
FĪSSŪM, genit. *fiſſī.* n. *Cic.* Fente. *f.*
FĪSSŪRĂ, genit. *fiſſūræ.* f. *Colum.* La meſme ſignification.
FĪSSŪS, *fiſſă, fiſſūm.* (de *Findo.*) *Virg.* Fendu. *m.* fenduë. *f.*
FĪSSŪS, *ūs.* Voyez Fissum.
FĪSTŪCĂ, genit. *fiſtucæ.* f. *Cæſ. Vitruv.* Hie, Batte, Demoiſelle. *f.* Machine à deux anſes qui repreſente deux bras, dont on enfonce les pilotis *ou* les pavez. * Mouton. *m.* Machine de grand appareil qui s'éleve avec des cordes & qu'on laiſſe retomber, afin d'enfoncer à force les pilotis dans la terre *ou* dans l'eau]
FĪSTŪCĀTĬŌ, genit. *fiſtucatiōnĭs.* f. *Vitruv.* L'action d'enfoncer des pilotis *ou* pavez avec la hie.
FĪSTŪCŌ, *fiſtūcās, fiſtūcāvī, fiſtūcātūm, fiſtūcārĕ. Plin.* Enfoncer, battre avec la hie.
FĪSTŪLĂ, genit. *fiſtŭlæ.* f. *Cicer.* Tuyau. *m.* Pour conduire des eaux. Dans Vitruve *Fiſtulæ*, Les deſcentes des gouttiéres, qui ſont ordinairement de plomb, pour conduire les eaux de pluye.
Fistula. *Plin.* Tuyau, ſifflet par où l'on reſpire. C'eſt auſſi dans Pline, Ouverture par où les Dauphins & les Baleines reſpirent.
Fistula. *Virg.* Flageolet. *m.* flute. *f.* qui ſe faiſoit du tuyau de bled.
Fistula. *Celſ.* Fiſtule. *f.* Sorte d'ulcére étroit & profond à l'anus.
FĪSTŪLĀNS, genit. *fiſtulāntĭs.* omn. gen. ou
FĪSTŪLŌSŪS, *fiſtulōsă, fiſtulōsūm. Colum.* Plein de trous. *m.* pleine de trous. *f.* (parlant de la pierre ponce *ou* de l'éponge.) * *Fiſtuloſus cancer. Cat.* Un cancer plein de trous & de fiſtules.
FĪSTŪLĀTŌR, genit. *fiſtulatōrĭs.* m. *Cic.* Qui joüe du flageolet *ou* de la flute. *m.*
FĪXŪS, *fixă, fixūm.* (de *Figo.*) *Cic.* Fiché, attaché. *m.* fichée, attachée. *f.*
Fixus. Fixé, arreſté, ferme, établi. *m.* fixée, arreſtée, ferme, établie. *f.* * *Si mihi non animo fixum, immotumque ſederet, Ne cui me vinclo vellem ſociare jugali. Virg.* Si je n'eſtois réſoluë de ne me point marier, *ou* de ne m'engager avec perſonne par les liens du mariage; ſi je n'eſtois fortement réſoluë de ne me point marier. * *Fixum & ſtatutum. Cicer.* C'eſt une choſe arreſtée & concluë. * *Animo fixum tenere aliquid. Cicer.* Eſtre determiné à faire une choſe. * *Si hæc mala fixa ſunt. Cicer.* Si l'on ne peut éviter ces maux *ou* ces malheurs.
FLĀBĔLLĬFĔR, *flabellĭfĕră, flabellĭfĕrūm. Plaut.* Qui porte un éventail.
FLĀBĔLLŪM, genit. *flabĕllī.* n. *Ovid.* Éventail. *m.*
☞ Flabellum *ſeditionis. Cicer.* Qui émeut, *ou* qui excite une ſédition.
FLĀBĬLĬS, *ĭs.* m. & f. & *hoc flābĭlĕ.* Adject. *Cic.* Aërien. *m.* aërienne. *f.* Qui tient de l'air.
FLĀBRĂ, genit. *flābrōrūm.* neut. plur. *Virgil.* Le ſouffle des vents, *ou* les vents meſmes. Dans Papias on trouve ce mot au ſingulier pour les vents.
FLĀCCĔŌ, *flāccēs, flāccŭī, flāccērĕ. Afran. Varr.* Eſtre lâche, *ou* languiſſant.
FLĀCCĔSCŌ, *flaccēſcĭs, flāccŭī, flāccēſcĕrĕ. Colum.* Se flétrir, ſe faner, devenir flétri *ou* fané.
☞ *Flacceſcit oratio. Cic.* Ce diſcours perd ſa vigueur, languit.
FLĀCCĬDŪS, *flaccĭdă, flaccĭdūm. Plin.* Pendant. *m.* pendante. *f.*
Flaccidus. *Plin.* Flétri, fané. *m.* fletrie, fanée. *f.*
FLĀCCŪS, genit. *flāccī.* m. *Cicer.* Qui a de grandes oreilles pendantes & abbatuës.
FLĀGĔLLŌ, *flāgĕllās, flagĕllāvī, flagĕllātūm, flagĕllārĕ. Plin.* Battre avec un foüet, *ou* des verges; foüetter. * *Flagellare perticis frumentum. Plin.* Battre le bled avec des perches pour en faire ſortir le bon grain, comme on fait encore aujourd'huy avec des fleaux.
☞ Flagellare *annonam. Plin.* Faire enchérir *ou* renchérir les vivres, en tenant les greniers fermez.
Flagellat opes arca. Mart. On tient ſes richeſſes enfermées dans un coffre.
FLĀGĔLLŪM, genit. *flāgĕllī.* neut. *Virg.* Les verges *ou* ſcions des branches d'arbres.
Flagella *vitis. Varr.* Le bois, le ſarment que la vigne pouſſe tous les ans.
Flagellum. *Cic.* Foüet qu'on faiſoit de petites branches d'arbres. * Nous pouvons appeller aujourd'huy Diſcipline. *f.* Un foüet de cordelettes.
FLĀGĬTĀTŌR, genit. *flagitatōrĭs.* m. *Cic.* Un demandeur importun.
FLĀGĬTĬŌSĒ. (Adverbe.) *Cicer.* Méchamment, d'une maniére infame. (* Ciceron dit *Flāgĭtĭōsĭſsĭmē* au ſuperlatif.) * *Flagitioſè vivere. Cicer.* Mener une vie debordée, vivre dans le crime.
Flagitiosè. *Cicer.* Laſchement, d'une maniére indigne d'un homme de cœur.
FLĀGĬTĬŌSŪS, *flagitiōsă, flagitiōsūm. Cic.* Vicieux, débordé, infame. *m.* vicieuſe, debordée, infame. *f.* * Ciceron dit *Flagitioſiſsĭmūs, ă, ūm.* * *Flagitioſa vita. Cic.* Une vie debordée. * *Perniculoſa ſeveritas, flagitioſa largitio. Tacit.* La ſévérité eſtoit dangereuſe, & la douceur infame *ou* criminelle.
FLĀGĬTĬŪM, genit. *flagĭtiī.* neut. *Plaut.* Proprement, Le vacarme *ou* le tintamarre que l'on fait devant une porte en demandant quelque choſe.
Flagitium. *Cicer.* Crime honteux & infame; Infamie. *f.* deshonneur. *m.* une méchante action.
Flagitium. *Plaut.* Perte. *f.* dommage. *m.*
☞ Flagitium. *Cicer.* Erreur. *f.* (en parlant des Atomes de Démocrite, &c.)
FLĀGĬTŌ, *flāgĭtās, flagĭtāvī, flagĭtātūm, flagĭtārĕ. Cic.* Demander avec importunité & continuellement, preſſer quelqu'un de nous donner quelque choſe. * *Cæſar Æduos frumentum quod erant polliciti, flagitabat. Cæſ.* Céſar ne ceſſoit de preſſer ceux d'Autun de fournir le bled qu'ils avoient promis. * *Flagitat abs te filium. Cic.* Il vous demande voſtre fils.
FLĂGRĀNS, genit. *flagrāntĭs.* omn. gen. *Virg.* Qui brûle, qui eſt en feu, brûlant, ardent, chaud. *m.* brûlante, ardente, chaude. *f.* [Ce nom participe fait au Comparatif *Flăgrāntĭŏr,* m. & f. & *hoc flăgrantĭŭs.* Plus ardent, &c. Et au Superlatif *Flăgrāntĭſsĭmŭs, flagrantĭſsĭmă, flagrantĭſsĭmūm.* Tres-ardent, &c.] * *Flagrantiſſimus Sol. Plin.* Un Soleil fort ardent, fort chaud.
☞ Flagrans. *Cicer.* Ardent, vif, véhément, brûlant. *m.* ardente, vive, véhémente, brûlante. *f.* * *Literarum amore flagrans. Quint.* Qui a de l'ardeur pour les Lettres, *ou* pour les ſciences, amoureux des belles Lettres. * *Flagrantiſſimus homo. Cicer.* Un homme fort chaud, fort ardent dans ſes maniéres d'agir. * *Flagrans laudis deſiderio. Cicer.* Qui aime paſſionnément les loüanges.
Flagrans. Reluiſant, brillant, étincellant comme le feu, (parlant des armes.) * *Sydereo flagrans clypeo. Virg.* Brillant, éclatant à cauſe de ſon bouclier.
FLĂGRĀNTĬĂ, genit. *flagrantĭæ.* f. *Aul-Gell.* Embraſement. *m.*
Flagrantia *oculorum. Cicer.* Le feu des yeux, un certain vif qui brille dans les yeux.
Flagrantia *materna. Aul-Gell.* L'ardente affection d'une mére pour ſes enfans.
FLĂGRĀNTĪSSĬMĒ. (Adverbe.) *Tacit.* Tres-ardemment, paſſionnément, avec paſſion.
FLĀGRĬŌ, *ōnĭs.* m. &c. Voyez aprés Flagro.
FLĀGRŌ, *flāgrās, flāgrāvī, flāgrātūm, flāgrārĕ. Plin.* Brûler, eſtre en feu, s'embraſer, *ou* eſtre embraſé. *m.* eſtre embraſée. *f.*
☞ Flagrare *ſtudio, amore, deſiderio, cupiditate rei alicujus,* ou *Flagrare re aliquâ. Cicer.* Brûler de deſir *ou* de paſſion pour une choſe, avoir bien de l'ardeur & de la paſſion pour une choſe; la déſirer paſſionnément, ardemment. * *Non dici poteſt, quam flagrem deſiderio urbis. Cicer.* On ne ſçauroit dire combien eſt grande la paſſion que j'ay de retourner à Rome.
Flagrare gratiâ. Tacit. Avoir l'amitié de tout le monde, eſtre fort agréable à tout le monde. * *Infamiâ. Cicer.* * *Malo rumore. Horat.* Eſtre décrié, avoir mauvaiſe réputation. * *Flagrat odio publico. Cic.* Il eſt haï de tout le monde, il eſt l'objet de la haine publique, *ou* tout le monde le hait, l'a en averſion.
Flagrant apud illum vitia libidinum. Cic. Il entretient dans ſon cœur le feu des mauvais déſirs, il brûle de mauvais déſirs.
Omnia in illum odia civium flagrant. Cic. Il eſt haï de tout le mon-

monde, il eſt l'objet de la haine publique.

Bello & peſte flagrat hæc regio. Cic. La guerre & la peſte ſont allumées en ce païs; tout ce païs eſt en guerre, & la peſte y eſt violente.

Incredibili dicendi ſtudio flagrant. Cic. Ils ont bien de l'ardeur, du feu, de la paſſion pour l'éloquence.

FLĀGRIŌ, genit. *flagrionĭs.* m. *Afran.* Qui ſe fait ſouvent foüetter; Un cu à foüet, (comme l'on parle vulgairement.)

FLĀGRITRIBĀ, genit. *flagritribæ.* m. *Plaut.* La meſme ſignification.

FLĀGRŪM, genit. *flāgrī.* n. *Plaut.* Foüet. *m.* poignée de verges. *f.*

FLĀMEN, genit. *flāminĭs.* neut. *Virg.* (du verbe *Flo.*) Vent, ſouffle. *m.* * *Spirant flamina. Ovid.* Les vents ſoufflent.

*FLĀMEN, genit. *flaminis.* m. *Cicer.* Pontife, Preſtre des faux Dieux. *m.* * *Neve quis Flamen aut Augur in locum Germanici, niſi gentis Juliæ, crearetur. Tacit.* Qu'on n'éliroit point de Pontife, ni d'Augure en la place de Germanicus, que de la maiſon des Ceſars.

FLĀMINIĀ, genit. *flāminĭæ.* f. *Aul-Gell.* La maiſon des Preſtres des faux Dieux. Comme aujourd'huy le Presbytere des Curez, & les Eveſchez ou Maiſons Epiſcopales.

FLĀMINICĀ, genit. *flaminicæ.* f. *Tacit.* Prêtreſſe des faux Dieux. *f.*

FLĀMINIŪM, genit. *flaminiī.* n. *Cicer.* Le Sacerdoce, *ou* la dignité des Preſtres du Paganiſme.

FLĀMINIŬS, *ă, um.* *Feſt.* Qui appartient aux Preſtres des faux Dieux.

FLĀMMĀ, genit. *flammæ.* f. *Cicer.* La flamme du feu, *ou* le feu meſme.

☞ *Flamma fumo eſt proxima. Plaut.* Le feu ne va point ſans fumée. (Maniére de parler proverbiale)

FLAMMA. *Cicer.* Flamme d'un mauvais amour. *f. ou* Un mauvais amour.

Amoris turpiſſimi flammâ flagrare. Cicer. Brûler d'un mauvais amour.

Pronuba flamma. Claud. Le déſir d'eſtre mariée.

Aſſumere novas flammas. Ovid Faire de nouvelles amours.

FLAMMA. *Cicer.* Danger. *m.* * *Incidi in ipſam flammam civilis diſcordiæ. Cicer.* Je ſuis tombé dans le feu de la guerre civile.

Dixi Galbam eripuiſſe ſe ſe de flammâ judicii. Cic. J'ay dit que Galba avoit évité le danger d'un jugement.

☞ FLAMMA *gulæ. Ovid.* Un appetit inſatiable.

E flammâ petere te cibum poſſe arbitror. Ter. Je ſuis ſûr qu'il n'y a point d'infamie que tu ne ſois capable de commettre pour remplir ta pance. [Cette façon de parler eſt priſe de ce que quand on brûloit les corps morts, on jettoit dans le bucher du pain & des viandes; & le plus grand affront qu'on pouvoit faire à une perſonne, c'eſtoit de luy dire qu'elle eſtoit capable d'enlever ces viandes du milieu des flammes.]

FLĀMMĀNS, genit. *flammāntĭs.* omn. gen. *Virg.* Plein de feu, enflammé. *m.* pleine de feu, enflammée. *f.*

FLĀMMĀTŬS, *flammata, flammātum. Catul.* Brûlé. *m.* brûlée. *f.*

Flammatus Jupiter. Cicer. Jupiter qui lance le feu & le tonnerre.

Juventus flammata pudore. Val-Flacc. La jeuneſſe qui rougit de pudeur.

FLAMMATA *toga. Mart.* Une robe de couleur de feu.

☞ FLAMMATUS. *Virg.* Embraſé de colére.

FLĀMMĔĀ, genit. *flammeæ.* f. *Plin.* Voile de couleur de flamme *ou* de feu. *m.*

FLĀMMĔĀRIŬS, genit. *flammeāriī.* neut. *Plaut.* Qui vendoit des voiles de couleur de feu, pour les nouvelles mariées.

FLĀMMĔŎLŪM, genit. *flammeŏli.* neut. *Juv. Petr.* Petit voile rouge, *ou* de couleur de feu, que portoient autrefois les jeunes mariées.

FLĀMMĔŎLŬS, *flammeŏlă, flammeŏlūm. Colum.* Qui tire ſur la couleur de feu.

FLĀMMĔŪM, genit. *flammeī.* n. *Plin.* Voile de couleur de feu. *m.* Anciennement à l'uſage des nouvelles mariées.

FLĀMMĔŬS, *flammeă, flammeūm. Cic.* * *Stellæ naturâ ſunt flammeæ. Cic.* Les étoiles ſont de feu de leur nature.

FLAMMEUS. *Plin.* De couleur de feu.

FLĀMMIFĔR, *flammiferă, flammiferūm. Poëta apud Cic.* Brûlant, ardent. *m.* brûlante, ardente. *f.*

FLĀMMIGĔR, *flammigeră, flammigerūm. Val-Flacc.* La meſme ſignification

FLĀMMĬGĔRŎ, *ās, ārĕ. Gell.* Jetter des flammes.

FLĀMMŎ, *flāmmās, flāmmāvī, flāmmātum, flāmmārĕ. Virg.* Jetter des flammes.

FLAMMARE. *Tacit.* Enflammer de colére.

FLĀMMŬLĀ, genit *flammulæ.* f. *Cicer.* Petite flamme. *f.*

FLĀNĀTICŬS SINŪS, genit. *flanaticī ſinūs.* m. *Plin.* Il Quarnero, *ou* il Golfo Carnero, le Golfe de Guerner dans la Mer Adriatique.

FLĀTŎR, *ōrĭs.* m. (de *Flo.*) *Feſt.* Un trompette. *m.*

FLĀTŬS, genit. *flatūs.* m. *Cicer.* Souffle, vent. *m.*

☞ *Unde aliquis flatus oſtenditur, vela do Cicer.* Je me laiſſe aller au gré du vent, je tends les voiles au vent. Et par métaphore, Je tourne mes affaires ſelon l'état préſent, je les accommode au temps.

FLĀVĔNS, genit. *flāvēntis.* omn. gen. *Colum.* Jaune. *m.* & *f.* en parlant du ſable *ou* des moiſſons. Blond, ardent. *m.* blonde, ardente. *f.* (en parlant du poil & des cheveux.)

FLĀVĔŌ, *flāvēs, flāvere. Colum.* Devenir blond *ou* jaune, jaunir, eſtre jaune.

FLĀVĔSCŌ, *flāvēſcĭs, flāvēſcĕrĕ. Virg.* Jaunir, devenir jaune.

FLĀVIŪM, genit. *flāviī.* n. *Plin.* S. Andres, Ville d'Alemagne dans la Carinthie.

FLĀVŬS, *flāvā, flāvūm. Virg.* Jaune. *m.* & *f.* * *Flava mella. Mart.* Du miel jaune. * *Arva flava. Virg.* Des terres jaunes à cauſe des bleds meurs, les bleds meurs.

Capilli flavi. Ovid. Des cheveux blonds.

FLĒBILIS, *ĭs.* m. & f. & *hoc flēbĭlĕ.* Adject. *Cicer.* Déplorable, digne de larmes. *m.* & *f.* * Horace dit *Flēbĭliŏr* au Comparatif.

FLEBILIS. *Cicer. Hor.* Triſte, lugubre, propre à faire pleurer. *m.* & *f.* * *Modi flebiles. Horat.* Des chants lugubres.

FLĒBILITĔR. (Adverbe.) *Cicer.* D'une maniére triſte & lugubre, d'une maniére propre à faire pleurer, à inſpirer la triſteſſe.

FLĔCTŎ, *flĕctĭs, flĕxī, flĕxūm, flĕctĕrĕ. Cicer.* Courber, ployer, plier, tourner. * *Flectere oculorum aciem in aliquem. Cicer.* Tourner *ou* jetter les yeux ſur quelqu'un. * *Genu* ou *genua. Plin.* Ployer *ou* plier les genoux, s'agenoüiller, ſe mettre à genoux.

☞ *Flectere promontorium. Cic.* Doubler un cap, (en Termes de Marine.) Faire le tour d'une pointe de terre.

Flectere curſum ad aliquem. Liv. Se detourner pour aller voir quelqu'un.

☞ FLECTERE *animum à vero. Liv.* Détourner ſon eſprit de la verité, ne point ſuivre la vérité.

☞ FLECTERE *aliquem,* ou *animum alicujus. Cicer. Ter.* Fléchir quelqu'un, tourner ſon eſprit, le plier. * *Naturam ſuam huc & illuc torquere ac flectere. Cic.* Tourner & fléchir ſon naturel, le plier comme l'on veut, & à ce que l'on veut.

In ambitionem flexiſſe arguebatur. Tacit. On le blâmoit de s'eſtre laiſſé aller à l'ambition.

Sed nihil æque flexit, quam. Tacit. Mais rien ne le toucha davantage, que.

FLĔMINĀ, genit. *flĕmĭnūm.* neut. plur. *Plaut.* Fluxions, inflammations ſur les jambes, enflures. *f.*

FLĒNDŬS, *flēndă, flēndūm.* (de *Fleo.*) *Ovid.* Qui mérite d'eſtre pleuré.

FLĔŎ, *flēs, flēvī, flētūm, flērĕ. Cicer.* Pleurer; verſer, jetter, répandre des larmes. * *De morte alicujus. Cicer.* * *Funera alicujus. Ovid.* Pleurer la mort de quelqu'un.

FLETUR. *Terent.* On pleure.

FLĒTŬS, *flētă, flētūm.* (de *Fleo.*) *Virg.* Qui a eſté pleuré, qu'on a pleuré. *m.* pleurée. *f.*

FLĒTŬS, genit. *flētūs.* m. *Cic.* Pleurs, *m.* larmes. *f.*

FLĔXĂNIMŬS, *ă, ūm.* Comme *Flexanĭma oratio. Poët. apud Cic.* Un diſcours touchant, qui fléchit & gagne les cœurs.

FLĔXĬBILIS, *ĭs.* m. & f. & *hoc flexibĭlĕ.* Adject. *Ovid.* Flexible, pliable *ou* ployable, qu'on plie aiſément. *m.* & *f.*

☞ FLEXIBILIS. Flexible, qu'on tourne aiſément, à qui l'on fait prendre tel eſprit *ou* tel ſentiment que l'on veut. *m.* & *f.* * *Nihil non flexibile ad bonitatem. Cic.* Tout panchoit, tout ſe tournoit, ſe portoit du côté de la bonté. * *Flexibilis ætas. Cicer.*

Cicer. Un âge tendre & flexible, qu'on plie comme l'on veut, à qui on donne tel pli que l'on veut. * *Flexibile vocis genus. Cicer.* Une voix flexible, à qui l'on donne toutes ſortes de tons.

FLEXĬLIS, *is.* m. & f. & *hoc flexĭlĕ.* (Adject.) *Ovid.* Flexible, pliable *ou* ployable. *m.* & *f.* qui ſe plie.

FLEXĬLŎQUŬS, *flexĭlŏquă, flexĭlŏquŭm. Cic.* Ambigu. *m.* ambiguë. *f.* qui a double ſens.

FLEXĬŎ, genit. *flexionis.* f. *Cic.* L'action de courber, de plier *ou* de ployer une choſe.

Flexio *vocis. Cicer.* L'inflexion de la voix. *f.*

Flexiones & *diverticula. Cicer.* Des detours, en voyageant.

FLEXĬPES, genit. *flexipedis.* omn. gen. *Ovid.* Qui a les pieds courbes.

FLEXŪOSE. (Adverbe.) *Plin.* En tournoyant.

FLEXŪOSŬS, *flexuōsa, flexuōsŭm. Cic.* Qui va en tournoyant, qui a des detours, qui n'eſt pas droit, tortueux. *m.* qui n'eſt pas droite, tortueuſe. *f.* * Pline dit *Flexuoſiſsimus, a, um,* au ſuperlatif. * *Iter flexuoſum. Cicer.* Un chemin qui n'eſt pas droit, plein de detours, tortueux.

FLEXŪRĂ, genit. *flexuræ.* f. *Col.* Courbure, curvature. *f.* pliment *ou* ployement, courbement. *m.*

Flexura vineæ. Colum. Le ployement de la vigne. Lorſqu'on en plie les branches pour en faire des marcotes, ou lors qu'on luy donne quel tour l'on veut.

FLEXŬS, *flexă, flexŭm.* (de *Flecto.*) *Virg.* Plié, courbé. *m.* pliee, courbee. *f.* * *Flexa juxta naſum ſupercilia. Plin.* Les ſourcils panchez ſur le nez.

☞ Flexus *animus. Catul.* Un eſprit fléchi.

Os in mœſtitiam flexum. Tac. Faiſant paroiſtre un viſage triſte.

Dies in veſperam flexus. Tacit. Le jour eſtant ſur ſon declin, allant finir, *ou* ſur la brune, entre chien & loup.

Flexus *ſonus. Cicer.* Un ſon rabbatu.

FLEXŪS, genit. *flexūs.* m. *Plaut. Plin. Quint.* Courbement, ployement *ou* pliment. *m.* * *Membrorum. Quint.* La flexibilité des membres, le pliment des membres.

Flexus *vocis. Quint.* Inflexion de la voix, *ou* la flexibilité de la voix.

*Flexus *itinerum. Cicer.* Les detours des chemins. * *In quo flexus eſt ad iter Arpinas. Cicer.* Ou eſt le detour pour prendre le chemin d'Arpinas.

Sinuoſo flexu anguis. Virg. Un ſerpent qui fait pluſieurs plis.

Flexus *ætatis. Cicer.* Le declin de l'âge. * *Autumni. Tacit.* La fin de l'automne.

FLICTŪS, genit. *flictūs.* m. (Dont on trouve l'Ablatif *Flictu* dans Virgile.) Choc d'une choſe contre une autre. *m.*

FLĪGŌ, *fligis, flixi, flictum, fligĕre. Lucr.* Heurter, donner contre. (Ce verbe n'eſt plus en uſage.)

FLŌ, *flās, flāvi, flātŭm, flārĕ. Cicer.* Souffler. * *Uritur antè vino perfuſus, flaturque follibus, donec rufeſcat. Plin.* On le brûle aprés l'avoir arroſé de vin, & on l'allume avec des ſoufflets juſques à ce qu'il devienne rouge.

☞ Flare *ſimul & ſorbere. Plaut.* Faire deux choſes à la fois. Sonner, (Comme l'on dit) & aller à la proceſſion. [Façon de parler proverbiale & vulgaire.]

Flatur *tibia. Ovid.* On embouche la flûte en ſoufflant dedans pour en joüer.

FLŎCCĬFĂCĬŎ, *floccifăcis, floccifēci, floccifactŭm, floccifăcĕrĕ.* ou

FLŎCCĬPĔNDŎ, *floccipĕndis, floccipĕndi, floccipēnsŭm, floccipĕndĕrĕ. Cicer. Ter.* N'eſtimer rien une choſe, n'en tenir compte, ne l'eſtimer non plus qu'un flocon de neige.

[Plaute dit *Floccum facere* en un meſme ſens, & quelquefois il le diviſe, comme, *Flocci non facit fidem. Plaut.* Il ne ſe ſoucie point de garder ſa parole.

FLŎCCŬLŬS, genit. *flocculi.* m. *Plin.* Petit floccon de laine *ou* de neige. *m.*

FLŎCCŬS, genit. *flocci.* m. *Var.* Floccon de laine *ou* de neige. *m.*

FLŎCES, genit. *flocum.* plur. *Cæcil. apud Aul-Gel.* La lie du vin. *f.* [On n'eſt point ſeur du genre de ce Nom, ni de la quantité de la premiere ſyllabe.]

FLŌRĀLĬĂ, genit. *floralium.* n. plur. *Ovid.* Feſtes en l'honneur de Flore, Deeſſe des fleurs ſelon la Fable.

Floralia. *Var.* Lieux pleins de fleurs, abondants en fleurs; Parterres de fleurs.

FLŌRĀLĬS, *is.* m. & f. *ălĕ, is.* n. *Ovid.* De Flore.

FLŌRĀLĬTĬŬS, *floralitiă, floralitium. Mart.* Qui appartient aux jeux celebrez en l'honneur de Flore, qui les concerne.

FLŌRĔNS, genit. *florĕntis.* omn. gen. *Virgil.* Fleuri. *m.* fleurie. *f.* qui fleurit, qui eſt en fleur.

[Cet Adjectif fait au Comparatif, *Flōrĕntĭŏr.* m. & f. & *hoc florentius.* Et au Superlatif, *Florentiſsimus, florentiſſimă, florentiſsimŭm. Cicer.*]

☞ Florens. *Cicer.* Floriſſant. *m.* floriſſante. *f.* * *Florentiſſima fortuna, florentiſſimæ res. Cicer. Cæſ.* Une fortune floriſſante; un eſtat floriſſant, heureux, riant. * *Florente Antonio. Cicer.* Antoine eſtant dans une belle fortune, faiſant une belle figure, eſtant dans une belle paſſe, (comme l'on parle familierement, & par une metaphore priſe du Billard *ou* du Jeu de mail.) * *Florente famâ. Tacit.* Au plus haut point de ſa gloire, dans une haute *ou* belle réputation.

Florens ætate. Cicer. Qui eſt dans la fleur de ſon âge.

Non florentibus ſe venditavit. Corn. Nep. Il ne ſe fit jamais de feſte aupres de ceux qui avoient la puiſſance en main, qui avoient du credit.

FLŌRĔNTĬĂ, ville. *Voyez* Fluentia.

FLŌRĔŎ, *flōrēs, flōrŭi, flōrēre. Cicer. Colum.* Fleurir, eſtre en fleur. * *Arbor floret. Cicer.* L'arbre eſt fleuri *ou* en fleur.

☞ Florere. Fleurir, eſtre floriſſant. * *Athenæ cùm florērent æquis legibus. Phæd.* La Ville d'Athenes eſtant floriſſante par l'equité de ſes Loix. * *Quemadmodum urbium imperiorumque, ita gentium nunc florēre fortunam, nunc ſeneſcere, nunc interire. Paterc.* Que les Eſtats ont leur periode auſſi bien que les hommes, tantoſt ils ſont floriſſants, & tantoſt ils tombent en décadence.

In illâ re floret inter æquales. Cicer. Il excelle en cela par deſſus ſes egaux.

Florēre ingenio. Cic. Avoir bien de l'eſprit, paſſer pour un homme d'eſprit, pour homme ſpirituel. * *Ætate. Liv.* Eſtre en la fleur de ſon âge. * *Formâ. Liv.* Exceller en beauté, eſtre fort beau. * *Exiſtimatione. Cicer.* Eſtre fort eſtimé. * *Gratiâ & auctoritate. Cicer.* Eſtre en grand credit. * *Gloriâ. Cicer.* Eſtre honoré de tout le monde. * *Doctiſſimorum hominum familiaritatibus. Cicer.* Avoir un grand commerce avec les perſonnes ſçavantes, avec les beaux eſprits.

FLŌRĒSCŎ, *flōrēſcis, florēſcĕrĕ. Cicer.* Fleurir; pouſſer, jetter des fleurs.

☞ Floreſcere *ad ſummam gloriam eloquentiæ. Cic.* Devenir ſouverainement eloquent.

Tua juſtitia & lenitas animi floreſcet quotidiè magis. Cic. Voſtre juſtice & voſtre douceur eclateront tous les jours de plus en plus.

FLŌRĔŪS, *flōrĕă, flōrĕŭm. Plaut.* De fleurs, fait de fleurs. *m.* faite de fleurs. *f.* * *Florea corona. Plaut.* Une couronne *ou* chapeau de fleurs.

Florea *rura. Virg.* Des campagnes fleuries.

FLŌRĬDŬLŬS, *flōrĭdŭlă, flōrĭdŭlŭm.* Comme, *Ore floridulo nitens. Catul.* Qui a un viſage fleuri, un teint fleuri, *ou* un teint de lis & de roſes.

FLŌRĬDŬS, *florida, floridŭm. Catul.* Fleuri. *m.* fleurie. *f.* qui eſt en fleur.

☞ *Floridus color. Plin.* Une couleur vive & fleurie.

Puella florida. Catul. Une jeune fille qui a le teint fleuri.

Serta florida. Catul. Des bouquets de fleurs.

Floridus *Orator. Cic.* Un Orateur fleuri, qui a un ſtile fleuri & beau. [Ciceron dit *Floridiŏr.* m. & f. au Comparatif.]

* *Genus dicendi floridum. Cicer.* Un ſtile fleuri, une eloquence fleurie.

FLŌRĬFĔR, *florifĕră, floriferŭm. Lucr.* Qui porte *ou* qui produit des fleurs.

FLŌRĬLĔGŬS, *florilĕgă, florilĕgŭm. Ovid.* Qui ramaſſe le ſuc des fleurs. (Il parle des mouches à miel.)

FLŌRĬŬS, genit. *florii.* m. *Plin.* Fleuve de la Gallécie en Eſpagne.

FLŌS, genit. *flōris.* m. *Cic.* Fleur. *f.*

Induit ſe in florem nux. Virgil. Le noyer fleurit.

☞ Flos *ætatis. Cic.* La fleur de l'âge, le bel âge.

Viridiſſimo flore puella. Catul. Une jeune fille qui eſt dans la fleur

fleur de ſon âge.

Flos. *Vitruv.* Le fleuron qui ſe met au haut du Temple peripteére des anciens Romains.

Flos. La chaſteté, la virginité. *f.* * *Florem amittere. Catul.* Perdre ſa chaſteté.

Flos. La fleur, l'élite. *f.* * *Poëtarum flos. Plaut.* La fleur des Poëtes, les plus conſidérables parmi les Poëtes. * *Nobilitatis. Cic.* La fleur de la Nobleſſe.

In ipſo Græciæ flore. Cicer. Lorſque la Gréce fleuriſſoit, *ou* eſtoit dans ſa ſplendeur & dans ſa vigueur.

Flos *vini. Plaut.* L'odeur. *f. ou* le montant du vin. Dans Pline, La fleur du vin, (certaines parcelles blanches qui paroiſſent deſſus le vin en le tirant du tonneau ; ce qui arrive lorſqu'il eſt au bas.)

Flos *in ſiligine. Plin.* La fleur de la farine.

Flos *orationis. Cicer.* Les fleurs, les ornemens, les beautez, les figures d'un diſcours. * *Nullum ſequitur florem orationis. Cicer.* Il ne cherche point les ornemens du diſcours.

FLŌSCŬLŬS, genit. *floſculī.* m. *Cicer.* Petite fleur. *f.*

☞ *Feſtinat enim decurrere velox floſculus, anguſtæ miſeræque breviſſima vitæ portio. Juv.* Car la fleur de l'âge *ou* la jeuneſſe, qui fait une partie tres-courte de noſtre vie miſérable, paſſe bien viſte.

☞ *Oſtendere floſculos. Quint.* Faire paroiſtre des fleurs & des ornemens dans un diſcours.

FLŪCTĬCŬLŬS, ī. m. *Apul.* Un petit flot.

FLŪCTĬFRĂGŬS, *fluctifrăgă, fluctifrăgum. Lucr.* Qui briſe les flots.

FLŪCTĬVĂGŬS, *fluctivăgă, fluctivăgum. Stat.* Qui eſt porté *ou* qui vogue çà & là ſur la mer.

FLŪCTŬĀNS, genit. *fluctuantĭs.* omn. gen. *Cicer.* Flottant. *m.* flottante. *f.* Qui flotte ſur l'eau.

☞ Fluctuans. *Cic.* Flottant, chancelant, incertain, indéterminé, irréſolu. *m.* flottante, chancelante, incertaine, indéterminée, irréſoluë. *f.* (parlant d'une perſonne, *ou* de ſon eſprit qui ne ſçait ce qu'il doit faire, ny à quoy ſe déterminer.)

FLŪCTŬĀTĪM. (Adverbe.) *Afran.* En s'agitant comme les flots de la mer.

FLŪCTŬĀTĬŌ, genit. *fluctuatiōnĭs.* f. *Plin.* Agitation ſemblable à celle des flots. *f.*

Fluctuatio *ſtomachi. Plin.* Lors que les viandes nagent & boüillonnent dans l'eſtomac.

☞ Fluctuatio. *Liv.* Agitation, irréſolution, incertitude d'un eſprit flottant. *f.*

FLŪCTŬĀTŬS, *fluctuātă, fluctuātum. Plin.* Qui a eſté porté ſur les flots.

FLŪCTŬŌ, *fluctŭās, fluctŭāvī, fluctŭātum, fluctŭārĕ. Plin.* Eſtre agité, eſtre émû. *m.* eſtre agitée, émuë. *f.* en parlant de la mer, Élever des flots.

Fluctuare, *ou* Fluctuari. *Plin. Quint.* Flotter ſur l'eau *ou* ſur la mer, eſtre porté ſur les flots.

☞ Fluctuare *in re aliquâ. Cicer.* Eſtre flottant & indéterminé, ne ſçavoir à quoy ſe réſoudre, n'eſtre point encore réſolu ſur une affaire. * *Fluctuat animo. Liv.* * *Ejus animus fluctuat. Plaut.* Il a un eſprit flottant, il ne ſçait à quoy ſe déterminer, il eſt irréſolu. * *Fluctuantur incerti animi. Liv.* Les eſprits ſont indéterminez & flottants, ils balancent. * *Fluctuamus inter varia conſilia. Senec.* Nous demeurons irréſolus dans les deſſeins que nous formons, nous formons diverſes réſolutions ſans rien arreſter.

Tota res etiam nunc fluctuat. Cicer. Il n'y a encore rien de déterminé, la choſe eſt encore incertaine & indéterminée.

Magno curarum fluctuat æſtu. Virg. ou *Magnis curarum fluctuat undis. Catul.* Il eſt agité de divers ſoins, *ou* il a de grandes inquiétudes.

FLŪCTŬŌSŬS, *fluctuōsă, fluctuōsum. Plin.* Ondé, fait par ondes. *m.* ondée, faite par ondes. *f.*

FLŪCTŬS, genit. *fluctūs.* m. *Cicer.* Flot. *m.* vague. *f.*

☞ Fluctus. Agitation. *f.* mouvement impétueux. *m.*

Fluctus *fortunæ. Plin.* Les agitations, les ſecouſſes de la fortune.

Volvere curarum triſtes in pectore fluctus. Lucr. Repaſſer dans ſon eſprit les ſoins chagrinans qu'on a eus, & les agitations qu'ils ont cauſées.

☞ Fluctus *concionum. Cic.* La cohuë & le tumulte des aſſemblées.

FLŬĔNS, genit. *flŭentĭs.* omn. gen. *Virg.* Coulant. *m.* coulante. *f.* Qui coule, (parlant d'un ruiſſeau.)

☞ *Veſtis fluens. Propert.* Une robe qui traine à terre, qui pend, qui eſt détrouſſée.

Fluentes *capillos retinet. Plin.* Elle empeſche les cheveux de tomber, (parlant d'une herbe.)

Fluentes *buccæ. Cicer.* Des joües pendantes.

Nauſeam fluentem coërcēre. Horat. Arreſter le vomiſſement.

Res fluentes ad noſtram voluntatem. Cic. Les choſes qui vont, *ou* qui réüſſiſſent comme nous le ſouhaitons.

Fluens *oratio. Cic.* Un diſcours coulant.

Soluti ac fluentes pueri. Quint. Des libertins & des efféminez, amollis par les délices.

FLŬĔNTĬĂ, genit. *flŭentĭæ.* f *Plin.* Fiorenza. Florence, Ville d'Italie Capitale & ſiége du Grand Duc de ce nom.

FLŬĔNTĪNĪ, genit. *fluentinōrum.* m. plur. *Plin.* Les Florentins, Peuples de Toſcane.

FLŬĔNTĬSŎNŬS, *fluentisŏnă, fluentisŏnum. Catul.* Qui fait du bruit eſtant battu des flots.

FLŬĔNTŬM, genit. *fluentī.* neut. *Virg.* Un courant d'eau, un ruiſſeau. *m.*

FLŬĬDŬS, *fluĭdă, fluĭdum. Virg.* Fluide, coulant. *m.* fluide, coulante, qui coule, qui ſe répand.

☞ Fluidus. *Ovid.* Laſche, moû, efféminé. *m.* laſche, molle, efféminée. *f.* * *Mollia & fluida corpora. Liv.* Des corps laſches & mous au travail & à la peine.

FLŬĬTĀNS, genit. *fluitāntĭs.* omn. gen. *Catul.* Flottant. *m.* flottante. *f.* * *Amictus fluitans. Catul.* Une robe agitée du vent.

☞ Fluitans. *Cic.* Flottant, agité. *m.* flottante, agitée. *f.*

FLŬĬTŌ, *fluitās, fluitāvī, fluitātum, fluitārĕ. Cicer.* Flotter ſur l'eau, nager, aller ſur l'eau, eſtre porté par les flots *ou* ſur l'eau.

Fluitare. *Hor.* Eſtre flottant & indéterminé.

☞ Fluitare *ſpe. Horat.* Eſtre flottant dans ſon eſpérance, avoir une eſpérance flottante & incertaine.

Fides fluitat. Tacit. La fidélité eſt flottante, *ou* vacille.

FLŪMĔN, genit. *flūmĭnĭs.* n. *Cicer.* Fleuve. *m.* Riviére. *f.*

* *Arar flumen incredibili lenitate, ut oculis in utram partem fluat, judicari non poſſit. Cæſ.* La Saone dont le cours eſt ſi lent, que l'œil à peine peut juger de quel coſté elle coule.

Flumen *rivi. Plin.* Le courant d'un ruiſſeau.

Prima *flumina Nili bibere. Mart.* Boire de l'eau de la ſource du Nil.

☞ Flumen *verborum. Cic.* Un torrent de paroles, une grande abondance de mots.

Flumen *ingenii. Cic.* Fécondité de l'eſprit. *f.*

☞ *Vomens calidum de pectore flumen. Virg.* Vomiſſant, jettant par la bouche une abondance de ſang *ou* beaucoup de ſang.

Largo humectat flumine vultum. Virg. Il répand un torrent de larmes, il baigne ſon viſage de larmes.

FLŪMĬNĔŬS, *fluminĕă, fluminĕum. Ovid.* De riviére, de fleuve. * *Avis fluminea. Ovid.* Oiſeau de riviére, *ou* qui ſe plaiſt ſur le bord des riviéres.

FLŬŌ, *flŭis, fluxi, fluxum, flŭĕrĕ. Cic.* Couler, s'écouler, (Parlant d'une riviere *ou* de quelque ruiſſeau.)

☞ Fluere. *Cicer.* Couler, s'écouler, paſſer, (Parlant du temps de la vie, de l'eſpérance, & des biens *ou* des maux.) * *Fluunt ad noſtram voluntatem res proſperæ.* ou *Omnia proſperè fluunt. Cic.* Tout nous vient à ſouhait, tout nous rit, tout nous réüſſit, tout nous proſpére. * *Fluit voluptas. Cicer.* La volupté paſſe. * *Spes. Virg.* L'eſpérance s'évanoüit. * *Tarda mihi fluunt ingrataque tempora. Hor.* Le temps eſt long à paſſer, le temps me dure.

Fluere. Tomber en ruine & en décadence, tomber. * *Fluunt arma de manibus. Cic.* Les armes tombent des mains. * *Fluunt ſudore & laſſitudine membra. Liv.* Il tombe de laſſitude & de ſueur, il n'en peut plus tant il eſt las. * *Ex illo fluere, ac retrò ſublapſa referri res Danaûm. Virgil.* De là les affaires des Grecs commencérent à tomber en décadence, & à aller tout à rebours.

Fluere. Couler, venir, procéder. * *Fluit ratio à capite. Cicer.*

La

La raiſon vient de la teſte, la teſte eſt le ſiége de la raiſon.

De me tantùm dico Cæſarem hunc adoleſcentem fluxiſſe ex fonte conſiliorum meorum. Cic. Ce que je vous puis dire de moy, eſt que Ceſar s'eſt formé par mes conſeils.

Fluere. Se relaſcher, ſe fondre, ſe plonger dans les délices. On dit, *Fluere mollitiâ, luxu. Cic. Liv.* Eſtre moû & effeminé, vivre dans la diſſolution.

Fluere facetiis. Plaut. Eſtre fort divertiſſant & facétieux, eſtre tout plein de bons mots & de plaiſanteries.

Fluere, Se répandre & venir à la connoiſſance du monde, ſe divulguer. * *Ejus diſciplina longè latèque fluxit. Cic.* Sa doctrine s'eſt répanduë bien loin.

Videamus *ejus conſilia quorſum fluant. Cic.* Voyons quels ſont ſes deſſeins & à quoy ils tendent.

FLŬŎR, genit. *fluōris.* m. *Celſ.* Flux de ventre. *m.* Diarrhée *f.* * *Quiſquis fluore eſt æger. Celſ.* Quiconque a un flux de ventre.

FLŪSTĀTES, genit. *Fluſtatum.* m. pl. *Cæſ.* Peuples d'Aquitaine, dont la Ville s'appelle Foix entre Toulouſe & Conſerans.

FLŪTĂ, genit. *flūtæ.* f. * *Muræna fluta. Colum.* Groſſe Lamproye qui flotte ſur l'eau.

FLŬVIĀLIS, *is.* m. & f. & *hoc fluviālĕ.* (Adject.) *Colum.* De riviere. * *Anas fluvialis. Ovid.* Canard de riviére.

FLŬVIĀTICŬS, *fluviātică, fluviāticum. Colum.* La meſme ſignification. De riviére.

FLŬVIĀTILIS. *is.* m. *&* f. *& hoc fluviatĭlĕ.* (Adject.) *Liv. Cic.* De riviére. * *Teſtudines fluviatiles. Cic.* Des tortuës de riviére.

FLŬVIĀTŬS, *fluviātă, fluviātūm. Plin.* Qui a des veines qui vont en ſerpentant comme les rivieres, (parlant du Sapin, du Pin, *&c.*) *ou* ſelon Robert Eſtienne, Qu'on fait tremper dans une riviére.

FLŬVIŬS, genit. *flŭvĭī.* m. *Cicer.* Fleuve. *m.* riviére. *f.*

* FLŬVIŬS FŒDĔRĀTŌRŪM, genit. *flŭvĭī fœderatōrūm.* m. *Plin.* Aujourd'huy, El Rio Guadalmedina.

FLŬXĒ. (Adv.) *Varr.* Abondamment, largement.

FLŬXĪ, genit. *fluxōrūm.* m. plur. *Suet.* Des gens efféminez & plongez dans les délices.

FLŬXIŌ, genit. *flŭxĭōnis.* f. *Cic.* Débordement, écoulement. *m.*

Fluxio *ſanguinis. Plin.* Perte de ſang. *f.*

Fluxio *alvi. Plin.* Flux de ventre. *m.*

FLŬXIŎR, *m.* & *f.* & *hoc flŭxĭŭs.* Adjectif Comparatif. (genit. *flŭxĭōris.*) Plus moû. *m.* plus molle. *f.* * *Druſus animi fluxioris erat. Stat.* Druſus eſtoit d'un eſprit plus effeminé.

FLŬXŬS, *flūxă, flūxum. Plin.* Fluide, coulant. *m.* fluide, coulante. *f.*

Fluxus. *Cicer. Salluſt.* Caduc, périſſable. *m.* caduque, périſſable. *f.* qui paſſe, qui s'écoule. * *Fluxa*, ou *Res fluxa. Plaut.* Les choſes caduques & périſſables, les biens de la terre. * *Fortuna belli fluxa. Cic.* La fortune de la guerre n'eſt pas de durée.

Fluxa *veſtimenta. Lucan.* Des habits qui ne ſont point retrouſſez, mais qui pendent & qui traiſnent à terre.

Fac fidelis ſis fideli: cave fluxam fidem geras. Plaut. Capt. 2. 3. vſ. 78. Fais fidelement ta commiſſion, & prends garde à ne nous pas laiſſer des marques de la légéreté de ta foy *ou* de ton inconſtance.

FLŪXŪS, genit. *flūxūs.* m. *Quint.* Comme, *Aquarum fluxus. Quint.* Le cours de l'eau.

FŎCĀLĔ, genit. *fŏcālis.* n. *Hor.* Linge *ou* laine qu'on met autour du coû des perſonnes malades. Mouchoir de coû, tour de coû. *m.* Cravate. *f.*

* [*Focale* ſe dit *quaſi faucale*; car les Anciens mêloient *o* & *au*, comme *ploſtrum* & *plauſtrum*, &c. C'étoit une bande d'étoffe de laine, dont ils s'environnoient le coû. Voiez *Quintilien Lib.* xi. c. 3. où il diſtingue *focalia* & *aurium ligamenta*. C'eſt-là le ſens propre du mot. Mais improprement, il ſignifie une bande dont on ſe couvroit les joues & les oreilles, quand on avoit quelque fluxion. Les Gloſſes: *Focale*, προσγναθίδιον. Voiez *Martial* & *Th. de Marcilly* ſur la Sat. I. de *Perſe*. L.C.]

FŌCĀNĔŬS PĂLMĔS, genit. *focănĕi pălmĭtis.* m. *Colum.* Branche de vigne qui croiſt entre deux autres.

FŌCĀRIĂ, genit. *focariæ.* f. *Ulp.* Une Concubine, qui eſt à pot & à roſt chez une perſonne. (comme l'on parle vulgairement)

FŌCĀRIŬS, genit. *focarĭī.* m. *Ulp.* Qui a ſoin du foyer; Officier de Fouriére chez le Roy, qui allume le feu, & fournit le bois de la chambre.

FŌCILLĀTŬS, *focillātă, focillātūm. Plin-Jun. Suet.* Qui a repris un peu de forces.

FŌCILLŌR, *focillaris, focillātus ſūm, focillārī.* Proprement, Remettre ſur pied, rétablir, redonner les forces à une perſonne qui a eſté malade.

☞ *Suum quiſque commodum focillatur. Varr.* Chacun ſoûtient ce qui luy eſt avantageux, *ou* conſerve ſes avantages.

* FŌCILŌ, *ăre.* [On cite ce verbe d'un vers attribué à Ovide, mais on en doute fort, & meſme Voſſius dit qu'il y a dans les manuſcrits *munerat* & non pas *focilat.*] Voy. Focillor.

FŎCŬLĂ, genit. *foculōrūm.* n. plur. *Plaut.* * *Jam ventris fumant focula. Plaut.* Il y a deja long-temps que les viandes ſont au feu.

FŎCŬLŬS, genit. *fŏcŭlī.* m. *Cic.* Petit foyer. *m.*

Foculus. *Plaut.* Le feu meſme qu'on allume dans le foyer. * *Foculum buccâ excitare. Juv.* Allumer le feu en ſoufflant avec ſa bouche.

Oportet epulas foveri foculis ferventibus. Plaut. Il faut entretenir le diſner chaud, le mettant ſur le feu *ou* ſur des réchauds ardents.

FŎCŬNĀTES, genit. *focunātūm.* m. plur. *Plin.* Aujourd'huy, Le Fauſſigny, dans le Duché de Savoye.

FŎCŬS, genit. *fŏcī.* m. *Cicer.* Foyer. *m.* l'atre où l'on fait du feu dans les maiſons *m.* * *Foci patrii. Cicer.* La maiſon paternelle. * *Pro aris & focis pugnare. Cicer.* Combattre pour les temples & ſes maiſons.

Focus. *Sen.* Réchaud. *m.* chaufferette. *f.*

FŎDĬCŌ, *fodĭcās, fodĭcāvī, fodĭcātum, fodĭcārĕ. Cicer. Plaut.* Piquer, percer, faire de la peine.

FŎDĪNĂ, genit. *fodinæ.* f. *Plin.* Mine, d'où l'on tire l'or & l'argent, *&c. f.*

FŎDIŌ, *fodĭs, fōdī, foſſūm, fŏdĕrĕ. Cæſ.* Foüir, creuſer. * *Puteum. Cæſ.* Creuſer un puits. * *Terram. Plaut.* Foüir, bécher la terre. * *Metallum. Plin. Argentum. Liv.* Tirer de terre les métaux, l'argent; foüiller *ou* foüir la terre pour en tirer les métaux, l'argent.

Fodere. Percer, piquer. * *Calcaribus armos equi. Virg.* Piquer un cheval. * *Enſe jugulum. Mart.* Percer la gorge d'une epée.

☞ *Foditur cor ſtimulo. Plaut.* On me perce le cœur, c'eſt-me donner un coup de poignard dans le cœur.

FŒCŬNDĒ, FŒCŬNDĬTĀS, FŒCŬNDŬS, *Voyez* Fecundus, *&c.* Sans diphthongue.

FŒDĀTŬS, *fœdātă, fœdatūm. Cic.* Sali, ſoüillé, profané. *m.* ſalie, ſoüillée, profanée. *f.*

FŒDĒ. (Adverbe.) *Tit-Liv.* Honteuſement, vilainement, cruellement.

[Il a au Comparatif Adverbe, *Fœdĭŭs.* Et au Superlatif *Fœdiſſĭmē. Cic.*]

FŒDĔRĀTŬS, *fœderātă, fœderātūm. Cicer.* Confédéré, allié. *m.* confederée, alliée. *f.*

FŒDĬFRĂGŬS, *fœdifrăgă, fœdifrăgūm. Cicer.* Qui a rompu une alliance.

FŒDĬTĀS, genit. *fœditātis.* f. *Plin.* Laideur, difformité. *f.*

Fœditas *odoris. Cic.* Mauvaiſe odeur, puanteur. Infection. *f.*

Fœditas *ſpectaculi. Liv.* Turpitude d'un ſpectacle, la honte qui l'accompagne.

FŒDŌ, *fœdās, fœdāvī, fœdātūm, fœdārĕ. Virg.* Salir, gaſter, ſoüiller, des-honorer. Déchirer. * *Fœdare aliquem appellatione. Cat.* Des-honorer quelqu'un, luy donner un vilain nom.

Fœdant *& proterunt hoſtium copias. Plaut.* Ils renverſent, ils défont les troupes des ennemis, ils leur paſſent ſur le ventre.

FŒDŬS, *fœdă, fœdūm. Ter.* Laid, difforme. *m.* laide, difforme. *f.* [Cet Adjectif fait au comparatif, *Fœdior.* m. *&* f. *& hoc fœdiŭs:* Et au Superlatif, *Fœdiſſimus, fœdīſsimă, fœdiſſimūm. Cic.*]

Fœdus. Honteux, vilain, ſale, infame. *m.* honteuſe, vilaine, ſale, infame. *f.* * *Fœdus odor. Plin.* Mauvaiſe odeur, puanteur, infection. *f.* * *Fœdum conſilium. Liv.* Un méchant conſeil. * *Fœdum bellum. Ter.* Une guerre cruelle, ſanglante & honteuſe.

Fœda tempeſtas. Virg. Une horrible tempeſte.

FŒDŬS, genit. *fœdĕris.* n. *Cic.* Alliance, confédération. *f.* Traité fait entre des Princes & des Peuples. *m.* * *Fœdus face-*

re, icere, ſancire, percutere, ferire cum aliquo. Cic. Faire alliance avec quelqu'un, faire un traitté avec luy. * *Fœderi aſcribi. Liv.* Eſtre compris dans un traité. * *Rumpere fœdus, frangere, violare. Virg. Cicer.* Rompre l'alliance *ou* un Traité.

FŒLICITAS, FŒLIX. *FŒMINĂ. *FŒNEBRIS, FŒNŬS. *FŒNICŬLŪM. *FŒNŪM. *FŒTEŎ, FŒTŎ, FŒTŪS. Cherchez tous ces mots avec leurs Dérivez ſans diphthongue, Fᴇʟɪx, &c.

FŎLĬĀCĔŪS, *foliacĕă, foliacĕūm. Plin.* Semblable à des feuilles, qui eſt fait en forme de feüilles. *m.* faite en forme de feüilles. *f.*

FŎLĬĀTŪM, genit. *foliātī.* n. *Plin.* Sorte de parfum compoſé de feüilles de Nard & d'autres ingrédiens.

FŎLĬĀTŪRĂ, genit. *foliatūræ.* f. *Vitruv.* Le feüillage de chaque arbre, *ou* les feüilles meſmes.

FŎLĬŌSŪS, *foliōſă, foliōſūm. Plin.* Feüillu. *m.* feüilluë. *f.* Qui a bien des feüilles.

FŎLĬŪM, genit. *fŏlĭī.* n. *Cic.* Feüille. *f.* * *Oſcitant folia ad ſolem. Plin.* Les feüilles s'ouvrent au Soleil.

FŎLLĬCŬLŪS, genit. *folliculī.* m. *Cic. Liv.* Petit ſac de cuir. *m.*

Fᴏʟʟɪᴄᴜʟᴜs. *Colum.* Petite peau *ou* la bourſe qui couvre le grain dans l'épi.

Fᴏʟʟɪᴄᴜʟᴜs. *Suet.* Balon enflé de vent. *m.*

FŎLLĬS, genit. *follĭs.* m. *Cicer.* Soufflet pour allumer le feu. *m.* * *Follis fabrilis. Liv.* Soufflet de marechal.

☞ *Cavi ſpirant mendacia folles. Juv.* Les Avocats debitent des menſonges, *ou* mentent à pleine gueule, comme l'on parle populairement.

Fᴏʟʟɪs *pilæ. Petr.* Panier de balles, corbillon. *m.*

Fᴏʟʟɪs. *Mart.* Balon. *m.*

Fᴏʟʟɪs. *Juv.* Un ſac de cuir.

FŎLLĪTĬM. (Adverbe.) *Plaut.* * *Follitim ductitare aliquem. Epidic.* 3. 2. vſ. 15. Balloter quelqu'un, le joüer, ſe mocquer de luy, luy excroquer ſon argent.

FŌMĔNTĀTĬŎ, genit. *fomentatiōnĭs.* f. *Ulp.* ou

FŌMĔNTŪM, genit. *fōmentī.* n. *Celſ.* Fomentation. *ſ.* qu'on fait ſur quelque partie du corps malade; ce qui ſe fait en appliquant des médicamens froids ou chauds ſur la partie affligée.

Fᴏᴍᴇɴᴛᴜᴍ. *Hor.* Étuvement. *m. ou* l'action d'étuver *ou* de baſſiner une playe.

Fᴏᴍᴇɴᴛᴜᴍ. *Cicer.* Addouciſſement, lénitif de la douleur. *m.* * *Hæc ſunt fomenta ſummorum dolorum. Cic.* Ce ſont là les addouciſſemens des grandes douleurs. * *Militaribus animis adhibenda fomenta ſunt, ut ferre pacem velint. Tacit.* Les eſprits militaires veulent eſtre retenus en leur devoir pendant la paix, par quelque favorable traitement. * *Fomenta ſauciis dilargiri. Tacit.* Soulager les bleſſez, leur donner du ſoulagement.

FŌMĔS, genit. *fŏmĭtĭs.* m. *Virg.* Matiére ſéche qui prend feu aiſement, comme Allumette, &c.

☞ Fᴏᴍᴇs. *Aul-Gell.* Ce qui ſert pour exciter & animer à une choſe.

FŌNS, genit. *fōntĭs.* m. *Cicer.* Fontaine. *f.* ou l'eau des fontaines. Dans Virgile. * *Montani fontes. Lucan.* Fontaines qui tombent des montagnes. * *Medicati fontes. Celſ.* Fontaines médicinales.

☞ Fᴏɴs. Origine, ſource. *f.* Principe. *m.* * *Fons ingeniorum Homerus. Plin.* Homére eſt la ſource des eſprits. * *Rerum fontes non videre. Cicer.* Ne pas voir l'origine des choſes.

Argumentorum fontes. Cicer. Les lieux communs de la Rhétorique, d'où l'on tire les argumens & les preuves d'une choſe.

*FŌNS ĂPŌNĪ, genit *fōntĭs Apōnī.* m. *Suet.* Bagni d'Abano, Bains dans le territoire de Padouë.

FŌNTĀLĬS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc fontālĕ.* Adject. *Plaut.* ou FŌNTĀNŪS, *fontānă, fontānūm. Plin.* De fontaine.

FŌNTĀNĀLĬĂ, *ou* FŌNTĬNĀLĬĂ, *ĭūm*, ou *ĭōrūm.* n. plur. *Varr.* Feſtes en l'honneur des Nymphes, où l'on couronnoit de fleurs le deſſus des Fontaines.

FŌNTĬCŬLŪS, genit. *fonticŭlī.* m. *Hor.* Petite fontaine. *f.*

FŎR, inuſité. *Voyez* Fᴀʀɪs.

FŎRĀBĬLĬS, *is. m.* & *f.* & *hoc forabĭlĕ.* Adject. *Ovid.* Qui peut eſtre percé, qu'on peut percer.

FŎRĀMĔN, genit. *foraminĭs.* n. *Cic.* Trou. *m.* * *Foramen auditûs. Plin.* Le trou de l'ouye.

Fᴏʀᴀᴍᴇɴ, *Lucret.* Pores, *m*, Petits trous imperceptibles à la veuë, dans les corps, par où tranſpirent les eſprits, & les mauvaiſes humeurs.

FŎRĀS. (Adverbe en ſignification de mouvement.) Hors, dehors. *Foras locitare agellum. Terent.* Loüer un peu de terre à un étranger, à un homme de dehors.

FŎRĀTŪS, *fŏrātă, fŏrātūm.* (de *Foro.*) *Colum.* Percé, troüé. *m.* percée, troüée. *f.*

FŎRCĔPS, genit. *fōrcĭpĭs.* f. *Virg.* Des tenailles. *f.* des ciſeaux. *m.* des forces, des pincettes. *f.* * Dans Celſe, Un Davier eſpéce de tenailles à arracher les dents. * Dans Vitruve *Forcipes* ſignifient, Tenailles de fer, c'eſt ce que nos Ouvriers appellent Louve. *f.* c'eſt un inſtrument de fer avec lequel on accroche les pierres pour les enlever avec les Machines *ou* les Grües. [Ce ſubſtantif ſe trouve maſculin dans Celſe, ſelon l'Edition corrigée par le Médecin vander Linden.]

Forcipes denticulatæ cancrorum. Plin. Les pinces des cancres & des écreviſſes de mer.

FŌRDĂ, genit. *fordæ.* f. *Varr.* Comme, *Bos forda. Varr. Col.* Une vache pleine.

FŌRDĬCĪDĬĂ, genit. *fordicidiōrūm.* neut. pl. *Varr.* Sacrifices où l'on immoloit des vaches pleines.

FŎRĔ, pour *Fŭtūrūm ĕſſĕ. Cicer.* Devoir eſtre.

[Fᴏʀᴇ ne vient pas de *Sum*, mais de *Fuo*, qui faiſoit à l'Infinitif *Fore* ou *Fure* par ſyncope pour *Fuere.* De ſorte qu'il ſe peut prendre indifferemment pour tous les temps, de meſme qu'*Eſſe.* Par là on voit le peu de fondement que Laurent Valle a eu de dire que *Fore* ne ſe pouvoit joindre avec un autre Futur, comme *Fore venturum*, puiſque *Fore* n'eſt non plus un véritable Futur, qu'*Eſſe.* Auſſi voyons nous ſouvent le contraire dans les Auteurs. *Si quid ſecùs, te ad me fore venturum. Cicer.* * *Deorum immortalium causâ libenter facturos fore. Liv.* * *Lepidè diſſimulat fore hoc futurum, &c.* Mais ce qu'il faut bien remarquer, c'eſt que ce Verbe enferme toujours en ſoy quelque choſe de l'avenir, de meſme que μέλλω en Grec, & Je dois en noſtre Langue: De ſorte que n'ayant pas aſſez de temps à l'Infinitif en Latin, on s'en ſert ſouvent pour marquer le Futur, lors qu'on eſt obligé de diſtinguer divers temps. Comme *Scripſit ad me Cæſar perhumaniter nondum te ſibi ſatis eſſe familiarem, ſed certè fore. Cic.*

FŎRĔM, *fŏrēs, fŏrĕt.* (N'eſt qu'une ſyncope pour *Fuerem* du vieux verbe *Fuo.*) *Cic.* Je ſerois, *ou* je fuſſe.

FŎRĔNSĬS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc fŏrēnſe.* Adject. *Cic.* Du Barreau, du Palais. * *Forenſis homo. Quint.* Un homme du Barreau *ou* du Palais, qui entend les affaires. * *Forenſis Rhetorica. Cicer.* L'eloquence du Barreau. * *Forenſia veſtimenta. Colum.* Les veſtemens du Barreau. Les habits du Palais.

FŎRĒS, genit. *fŏrĭum.* f. pl. (Nominatif plurier de *Foris.*) *Plaut.* Les portes. *Voyez* Fᴏʀɪs.

FŌRFĬCĒS, genit. *forficūm.* f. pl. *Col.* Des tenailles, des forces. *f.* Des ciſeaux. *m.*

FŌRFĬCŬLÆ, genit. *forficŭlārūm.* f. plur. *Plin.* De petits ciſeaux. *m.* De petites tenailles. *f.*

FŎRĪ, genit. *fŏrōrum.* m. plur. *Cic.* Le Tillac d'un navire. *m.* [On trouve ce nom à l'Ablatif ſingulier dans Ennius & Aulu-Gelle.]

Fᴏʀɪ. *Liv.* Les places deſtinées pour chaque Ordre *ou* Corps du Peuple Romain, dans les Théatres; *ou* Amphithéatres aux Jeux publics. *m.*

Fᴏʀɪ. *Colum.* Les petits ſentiers entre les planches d'un jardin *ou* d'un parterre.

FŎRĬĂ, genit. *fŏrĭōrūm.* n. pl. *Non.* Foire. *f.* quand on a le cours de ventre.

FŎRĬCĂ, genit. *foricæ.* f. *Juv.* Un retrait, un aiſement pour les néceſſitez de la nature. Un privé; Des lieux. *m.*

FŎRĬCŬLĂ, genit. *foriculæ.* f. *Var.* Petite porte. *f.* Volet de feneſtre, guichet de porte. *m.*

FŎRĪNSĔCŪS. (Adverbe.) *Colum.* Par dehors.

FŎRĬŌLŪS, *ă, ūm. Non.* Foireux. *m.* foireuſe. *f.*

FŎRĬS, genit. *fŏrĭs.* f. *Plaut. Ter.* Porte. *f.* [On dit mieux *Fores* au Plurier, quoy qu'on trouve le Singulier non ſeulement dans les Comiques, mais auſſi dans Ciceron.]

Fᴏʀᴇs. *Vitr.* Les portes de menuiſerie.

Fᴏʀᴇs. *bifores. Vitr.* Des portes à deux battans ſimplement. * *Fores quadrifores. Vitr.* Des portes briſées. * *Fores conduplicabiles. Vitr.* Des portes à deux battans, dont chacun eſt briſé de

de haut en bas. * *Fores diclides. Vitr.* Des portes coupées en travers. * *Fores valvatæ. Vitr.* Des portes qui n'ont qu'un battant.

☞ *Fores amicitiæ aperire. Cic.* Se faire des amis.

☞ Foris. (Comme Adverbe ſans mouvement.) Dehors. * *Foris occludere fores. Plaut.* Fermer la porte par dehors. * *Foris eſt. Ter.* Il eſt dehors, il n'eſt point au logis, il eſt en ville. * *Si domi ſum, foris eſt animus. Plaut.* Lors que je ſuis au logis, mon eſprit eſt ailleurs.

Foris *aliquid effutire. Ter.* Publier une choſe, la divulguer, la répandre au dehors.

Foris *ſapere, tibi non poſſe auxiliari. Ter.* D'eſtre ſage pour les autres, & de ne te pouvoir aider ni donner conſeil.

FŌRMĂ, genit. *formæ.* f. *Cic.* Forme, figure de quoi que ce ſoit. *f.*

Forma. *Cicer.* Forme, figure, repréſentation, l'image, l'idée d'une choſe. *f.* * *Ædificii forma. Cic.* Le plan, le deſſein d'un baſtiment, le modelle. *m.* * *Formæ literarum. Quint.* La figure des lettres.

Forma. *Plin.* Le moule à jetter des figures de bronze, de plomb & de plaſtre.

Forma. *Cicer.* Figure de Géométrie.

Forma. *Ter.* Beauté, grace. *f.* charme, agrément. *m.* * *Formâ bonâ* ou *eximiâ formâ puer. Terent. Cicer.* Un bel enfant, d'une beauté extraordinaire. * *Tædet me harum quotidianarum formarum. Ter.* Je n'aime plus ces beautez vulgaires.

Forma *dicendi. Quint.* La maniére de s'énoncer.

Formæ *ſutorum. Hor.* Les formes des Cordonniers pour faire des Souliers.

Forma. *Colum.* Écliſſe. *f.* [Petit rond de bois, pour donner la forme à un fromage.]

FŌRMĀCĔŬS PĂRĬĒS, genit. *formacei părĭĕtĭs.* m. *Plin.* Muraille petrie de terre.

FŌRMĀLIS ĔPĬSTŎLĂ, genit. *formālĭs epiſtŏlæ.* f. *Suet.* Lettre d'un Empereur en forme d'édit.

FŌRMĀMĔNTŬM, genit. *formamĕntī.* n. *Lucret.* La forme, la figure que prend quelque choſe. *f.*

FŌRMĀTŎR, genit. *formatōrĭs.* m. *Lucr.* Qui forme, qui regle. * *Morum. Plin-Jun.* Qui forme & qui regle les mœurs. * *Animi. Colum.* Qui forme l'eſprit.

FŌRMĀTŪRĂ, genit. *formatūræ.* f. *Lucr.* L'action de former, *ou* la forme & le tour qu'on donne aux choſes.

FŌRMĀTŬS, *formātă, formātŭm. Cicer.* Formé, figuré, repréſenté. *m.* formée, figurée, repréſentée. *f.* * *Signum formatum è marmore. Ovid.* Une ſtatuë de marbre.

FŎRMĬÆ, genit. *formiārŭm.* f. plur. *Cic.* Ville de la Campanie, ſur la mer.

FŎRMĬĀNŬM, genit. *formĭānī*, neut. *Cic.* Maiſon de Campagne de Ciceron dans l'Italie.

FŌRMĪCĂ, genit. *formīcæ.* f. *Cic.* Fourmi. *f.*

FŌRMĪCĀNS, genit. *formicāntĭs.* Comme, *Formīcans venarum pulſus. Plin.* Déreglement du poux, lors que les artéres s'élevant & s'abbaiſſant, il ſemble que l'on ſent comme des fourmis qui vont & viennent. Un poux mortel.

FŌRMĪCĀTĬŌ, genit. *formicatiōnĭs.* f. *Plin.* Demangeaiſon que l'on ſent comme ſi des fourmis nous couroient ſur la peau. *f.*

FŌRMĪCĪNŬS, *formicīnă, formicīnŭm. Plaut.* De fourmi.

FŌRMĪCŎ, *formīcās, formīcāvī, formīcātŭm, formīcārĕ. Plin.* Comme, * *Donec formīcet cutis. Plin.* Juſques à ce que l'on ſente une demangeaiſon comme ſi des fourmis couroient ſur la peau.

FŌRMĪCŌSŬS, *formicōſă, formicōſŭm. Plin.* Plein de fourmis. *m.* pleine de fourmis. *f.*

FŌRMĪDĀBILIS, *is. m.* & *f.* & *hoc formidābĭlĕ.* Adject. *Ovid.* Formidable, redoutable. *m.* & *f.*

FŌRMĪDĀTŬS, *formidātă, formidātŭm. Hor.* Redouté. *m.* redoutée. *f.* qui eſt craint. *m.* qui eſt crainte. *f.*

FŌRMĪDŎ, genit. *formīdĭnĭs.* f. *Cicer.* Crainte, peur, appréhenſion. *f.*

Formido. *Sen.* Épouventail. *m.* (Cordes garnies de plumes de diverſes couleurs, dont les Anciens ſe ſervoient à la chaſſe pour épouvanter les beſtes ſauvages, & les faire donner dans les panneaux *ou* toiles.)

Formido. *Tacit.* Laſcheté, timidité, foibleſſe. *f.* Terreur panique. *f.* * *In depoſcendis periculis eadem audacia; & ubi advenere, in detrectandis eadem formīdo. Tacit.* Ils ont la meſme réſolution à mépriſer les dangers abſens, & la meſme lâcheté à s'en retirer quand ils arrivent. * *Per formidinem. Tacit.* Par foibleſſe.

FŌRMĪDŎ, *formīdās, formīdāvī, formīdātŭm, formīdārĕ. Plaut. Cicer.* Craindre, avoir peur, apprehender. * *Formīdat auro. Plaut.* Il craint qu'on ne luy derobe ſon tréſor. * *Iracundiam alicujus formidare. Cicer.* Appréhender la colére de quelqu'un.

☞ *Formīdo mihi. Plaut.* Je crains pour moy *ou* pour ma peau, (comme l'on parle vulgairement.)

FŌRMĪDŎLŌSĒ. (Adv.) *Cic.* Avec crainte.

FŌRMĪDŎLŌSŬS, *formidŏlōſă, formidŏlōſum. Ter. Cic.* Craintif, timide. *m.* craintive, timide. *f.* (en une ſignification active.)

Formidolosus, *Cic.* Qui eſt craint, qui eſt à craindre, (en ſignification paſſive.) * *Bellum formidoloſiſſimum. Cicer.* Une guerre qui eſt fort à craindre. * *Id ſibi maximè formidoloſum, privati hominis nomen ſuprà principis attolli. Tacit.* Il luy ſembloit dangereux que la réputation d'un particulier montaſt plus haut que celle du Prince.

FŌRMŌ, *fōrmās, fōrmāvī, fōrmātŭm, fōrmārĕ. Cicer.* Former, façonner, figurer, donner la forme & la figure.

☞ Formare. Former, façonner dans les expreſſions ſuivantes figurées, comme,

Capillos lapſos formare. Propert. Ajuſter ſes cheveux qui pendent, les boucler, en faire des boucles, les friſer.

Quorum habitus & crines in captivorum ſpeciem formarentur. Tacit. Des eſclaves déguiſez en captifs.

☞ *Formare hominem in ſuos mores. Liv.* Façonner un homme à ſes mœurs, le faire, le tourner à ſes maniéres, le faire à ſon humeur. * *Formare juventutem. Plin.* Former la jeuneſſe. * *Formare ſe in alicujus mores. Liv.* Prendre les mœurs & les façons de faire de quelqu'un.

Formare carmen alieno ingenio. Suet. Faire des Vers par le ſecours d'autruy.

Formare dictis aliquem. Ovid. * *Studia alicujus. Quint.* Inſtruire quelqu'un; Avoir ſoin de ſes études, les régler.

Animos judicum in quem volumus habitum formare, & velut transfigurare. Quint. Donner aux Juges, leur inſpirer tel mouvement qu'il nous plait, & comme les métamorphoſer en telle forme que nous voulons; leur faire prendre tel ſentiment qu'il nous plait.

Formare *gaudia tacitâ mente. Ovid.* S'imaginer des joyes en ſon eſprit.

Formare *rectè verba. Quint.* Prononcer diſtinctement ſes mots, les bien former.

FŌRMŌSĬTĀS, genit. *formoſitātĭs.* f. *Cicer.* Beauté. *f.*

FŌRMŌSŬS, *formōſă, formōſŭm. Cicer.* Beau, bel, bien fait. *m.* belle, bien faite. *f.* (ſoit des perſonnes *ou* des choſes.)

FŌRMŬLĂ, genit. *formulæ.* f. *Cic.* Forme, formule. *f.* maniére preſcrite & uſitée dans les Actes judiciaires, comme dans les Teſtamens & Contracts, dans les Sentences, *&c.* * *Teſtamentorum formulæ. Cicer.* Les formules d'un teſtament.

Formulâ excidere. Suet. Eſtre déclaré non recevable, eſtre débouté par fin de non recevoir. Perdre ſa cauſe, ſon procés.

Formulâm alicui intendere injuriarum. Suet. Intenter un procés à quelqu'un pour raiſon d'injures.

Formula. Forme, maniére. *f.* * *Deditionis. Liv.* La maniére de ſe rendre à l'ennemi. * *Dicendi formula. Cicer.* La maniére de s'énoncer. Le ſtile.

Formula. *Cic.* Regle qu'on ſuit pour faire une choſe. *f.*

Formula. *Hor.* Maxime de politique. *f.* * *Formula hæc multos tenet. Hor.* Pluſieurs ſont dans cette maxime.

FŌRMŬLĀRĬŬS, genit. *formulārĭī.* m. *Quint.* Qui ſçait & entend la procédure & les formalitez des Actes judiciaires. Un bon praticien, qui entend les formalitez & le ſtile du Barreau.

FŌRNĀCĀLĬĂ, genit. *fornacalĭŭm*, ou *fornacalĭōrŭm.* neut. plur. *Ovid.* Sacrifices que les Payens faiſoient auprés du four où ils faiſoient ſécher leur bled.

FŌRNĀCĀRĬŬS, genit. *fornacārĭī.* m. *Ulp.* Eſclave qui avoit ſoin de faire ſécher le bled au four.

FŌRNĀCŬLĂ, genit. *fornacŭlæ.* f. *Vitr. Juv.* Une fournaiſe. *f.* Four. *m.*

FŌRNĀX, genit. *fornācĭs.* f. *Cic.* Fournaiſe. *f.*

FŌRNĬCĀTĬŌ, genit. *fornicatiōnĭs.* f. *Vitr.* Structure faite en voute. *f.*

FŌRNĬCĀTŬS, *fornĭcātă*, *fornĭcātŭm*. *Plin.* Vouté en forme d'arceau. *m.* voutée. *f.*
FŌRNĬCŎR, *fornĭcāris*, *fornĭcātŭs ſŭm*, *fornĭcārī*. *Plin.* Se courber en forme de voute.
FŎRNĬX, genit. *fornĭcis*. m. *Cic.* Voute en berceau. *f.*
☞ FORNIX. *Horat.* Bordel, lieu infame & de proſtitution, mauvais lieu. *m.*
[Les femmes & filles débordées ſe tenoient ordinairement dans des lieux voûtez ; de-là vient que dans la Sainte Ecriture *Fornicari* ſignifie Hanter les bordels, & *Fornicatio*, l'Action commiſe avec ces filles debauchées.]
FŎRŌ, *fŏrās*, *fŏrāvī*, *fŏrātŭm*, *fŏrārĕ*. *Plaut.* Percer, faire un trou.
FŎRS, genit. *fortĭs*. f. *Cicer.* La fortune, le hazard.
Fors fortuna. Terent. Bonheur inopiné.
FORTE. *Cicer.* Par hazard.
Forte fortunâ. Cicer. Par bonheur, heureuſement. [L'accuſatif eſt plus rare, quoi qu'il ſoit dans Varron *Fortem fortunam.* Et le datif ſe trouve auſſi dans les vieilles inſcriptions, *Forti fortunæ.* A la bonne fortune.]
FŎRS. (Adverbe.) *Virg.* FŎRSĂN, FŎRSĬTĂN, FŎRTĀSSĔ & FŎRTĀSSĬS, & FŎRTĔ. Adverb. *Cicer. Terent.* Par hazard, peut-être.
FŎRSĬT, pour FŎRSĬTĂN. *Lucr.* Peut-être.
* [*Forſan* eſt compoſé de *fors* & d'*an*, comme qui diroit *an fors eſt ?* *Forſit* eſt mis pour *fors ſit*, & *forſitan* eſt compoſé de *fors ſit* & d'*an*. L. C.]
FŎRTĬCŬLŬS, *forticula*, *forticulum*. (de *Fortis.*) *Cicer.* Qui a un peu de force & de courage.
FŎRTĬFĬCŎ, *ās*, *āre*. *Plaut.* Fortifier.
FŎRTĬS, *is. m.* & *f.* & *hoc fortĕ*. Adject. *Cicer.* Fort, robuſte. *m.* forte, robuſte. *f.* Qui a de la force & de la vigueur.
☞ FORTIS. Fort, vaillant, courageux, brave. *m.* forte, vaillante, courageuſe, brave. *f.* [Cet Adjectif fait au Comparatif *Fortiŏr.* m. & f. & *hoc Fortius*: Et au Superlatif *Fortiſſĭmŭs, ă, ŭm. Cicer.*] * *Fortis in armis. Tibul.* Vaillant en guerre, belliqueux. * *Horum omnium fortiſſimi ſunt Belgæ. Cæſ.* De tous ces peuples les Belges ſont les plus vaillans. * *Fortia facta. Liv.* De hauts faits, des actions de generoſité *ou* de vaillance ; des coups de teſte. * *Fortis vir ad pericula. Cic.* Intrépide dans les dangers. * *Fortes fortuna adjŭvat. Cicer.* La fortune aide, favoriſe les grands courages.
FORTIS & *virilis oratio. Cicer.* Un diſcours fort, maſle, vigoureux.
FORTIS *familia. Plaut.* Une famille riche & puiſſante.
FŎRTĬTĔR. (Adverbe.) Fortement, courageuſement, vaillamment, avec courage.
FŎRTĬTŪDŎ, genit. *fortitudĭnis*. f. *Cicer.* Force, vertu. *f.*
FORTITUDO. *Cicer.* Courage. *m.* Vaillance, valeur, bravoure. *f.* Force, patience dans les diſgraces. *f.*
FŎRTŬĬTŌ. (Adverbe.) *Cicer.* Par hazard.
FŎRTŬĬTŪ. *Cicer.* La meſme ſignification.
FŎRTŬĬTŬS, *fortuita*, *fortuitum*. *Cicer.* Fortuit, ce qui arrive & ſe fait par hazard. *m.* fortuite. *f.* * *Ariobarzane morte fortuitâ abſumpto. Tacit.* Aprés la mort d'Ariobarzanes, qui arriva par un accident inopiné.
Fortuita oratio, *fortuitus ſermo. Cicer.* Diſcours fait ſur le champ, ſur le premier ſujet qui ſe préſente.
Belli fortuita ſperabantur. Tacit. On eſpéroit les événemens de la fortune de la guerre.
FŎRTŪNĂ, genit. *fortūnæ*. f. *Cicer.* La Fortune, le Deſtin dont les Payens faiſoient une Divinité profane, & que nous prenons dans le Chriſtianiſme pour la Divine Providence, qui regle tous les événemens de la vie.
FORTUNA. Fortune. *f.* hazard. *m.* * *Fortuna proſpera, ſecunda. Cicer.* La bonne fortune, la proſpérité. * *Secundâ fortunâ. Corn.-Nep.* Durant ſon crédit, lorſqu'il avoit la fortune en poupe. (parlant de Pomponius Atticus.) * *Dum fortuna fuit. Virg.* Tandis que nous avons eſté heureux, tandis que la fortune nous a eſté favorable, que nous ne l'avons pas euë contraire. * *Adverſa fortuna. Cicer.* La mauvaiſe fortune, l'adverſité, diſgrace de la fortune. * *Iniqua rarò maximis virtutibus fortuna parcit. Sen. Trag.* La fortune pardonne rarement à une vertu éminente. *Superba fortunæ reſponſare. Horat.* Réſiſter aux coups de la fortune *ou* aux inſoltes de la fortune.
* *Nemo dexteriùs fortunâ eſt uſus. Hor.* Perſonne ne s'eſt mieux ſervi, *ou* n'a mieux uſé de ſa fortune. * *Inclinat ſe fortuna. Cæſ.* La fortune commence à changer & à tourner le dos, *ou* la fortune baiſſe.
Infimâ fortunâ homines. Cicer. Des gens de baſſe naiſſance.
* FŎRTŪNÆ, genit. *fortunārum*. f. plur. *Cicer.* Biens. *m.* Richeſſes. *f.* * *Fortunis maximis ornatus. Cicer.* Qui a de tres grands biens, qui eſt fort riche. (On trouve ce mot quelquefois au ſingulier en ce ſens, mais rarement.)
FŎRTŪNĀTÆ ĬNSŬLÆ, gen. *fortunatarum inſulārum*. f. plur. *Plin.* Les Iſles Fortunées, *ou* les Iſles Canaries.
FŎRTŪNĀTĒ. (Adverbe.) *Cic.* Heureuſement.
FŎRTŪNĀTĪM. (Adverbe.) *Plaut.* Le meſme.
FŎRTŪNĀTŬS, *fortunātă*, *fortunātum*. *Terent.* Fortuné, heureux. *m.* fortunée, heureuſe. *f.* [Cet Adjectif fait au Comparatif *Fortūnātiŏr.* m. & f. & *hoc fortūnātiŭs.* Plus heureux : Et au Superlatif *Fortūnātĭſſĭmŭs*, *fortunatiſſimă*, *fortunatiſſĭmŭm.* Tres heureux. *Cic.*]
FŎRTŪNŎ, *fortūnās*, *fortūnāvī*, *fortūnātum*, *fortūnārĕ*. *Cicer.* Rendre heureux, benir, faire proſperer. * *Eum honorem tibi Deos fortunare volo. Cic.* Je ſouhaite que les Dieux beniſſent cét honneur, que cét honneur vous ſoit avantageux.
FŎRŬLĪ, genit. *forulōrum*. m. plur. *Suet.* Caſſettes, armoires où les Anciens ſerroient leurs Livres.
* FŎRŬLĪ, genit. *forulorum*. m. plur. *Strab. Liv.* Forolo, Ville d'Italie.
FŎRŬM, genit. *fŏrī*. n. *Vitr.* La place publique. * *Forum rerum venalium. Salluſt.* Le marché, où l'on vend les danrées. * *Forum boarium. Liv.* Le marché aux bœufs. * *Piſcarium. Varr.* Le marché au poiſſon, la poiſſonnerie. * *Olitorium. Liv.* Le marché aux poirées, où l'on vend les légumes. * *Suarium. Varr.* Le marché aux cochons. * *Vinarium. Varr.* La halle au vin.
☞ *Sciſti uti foro. Terent.* [C'eſt ce qu'on dit en noſtre Langue, Se conduire ſelon le cours du marché.] Vous avez ſceu vous accommoder au temps.
FORA, *ōrum*. n. pl. *Col.* Cuves où l'on mettoit la vendange. (On peut ajoûter *Vinaria.*)
FORUM. *Cicer.* Lieu où l'on rend la juſtice, le Palais, la Cour. * *Tabes fori. Tacit.* La corruption du barreau *ou* de la Juſtice. * *Orbum litibus forum. Horat.* Il n'y a plus de procés au Palais. * *De foro ſublata fides. Cicer.* Il n'y a plus de bonne foy en juſtice.
FORUM *agere. Cicer.* Tenir les plaids, tenir l'audience, rendre la juſtice.
☞ *Vertitur res in meo foro. Plaut.* Cette affaire eſt de mon tripot, eſt de ma connoiſſance.
☞ *Cedere foro. Juv.* Faire banqueroute.
* FŎRŬM ĀPPĬĪ, gen. *fŏrī Appĭī*. neut. *Hor.* Ville des Volſques, aujourd'huy S. Donato.
FŎRŬM CŎRNĒLĬĪ ou CŎRNĒLĬŬM. n. *Cic. Plin.* Imola, Ville de la Romandiole.
FŎRŬM FLĀMĬNĬĪ, genit. *fŏrī flāmĭnĭī*. neut. *Plin.* S. Giovani in Forſiamma.
FŎRŬM GĀLLŎRŬM, genit. *fŏrī Gāllōrŭm*. n. *Cic.* Caſtelfranco, dans le Boulonnois en Italie.
FŎRŬM JŪLĬĪ, genit. *fŏrī Julĭī*. neut. *Plin.* Frejus, Ville Epiſcopale de la Gaule Narbonnoiſe.
FŎRŬM LĪVĬĪ, gen. *fŏrī Līvĭī*. n. *Plin.* Forli, Ville d'Italie.
FŎRŬM NĔRŌNĬS, genit. *fŏrī Nerōnis*. neut. *Plin.* Forcalquier, Ville de la Provence. Le Roy de France eſt Comte de Forcalquier.
FŎRŬM NŎVŬM, genit. *fŏrī nŏvī*. neut. *Plin.* Fornovo, Fornove, Ville de Lombardie.
FŎRŬM PŎPĪLĬĪ, genit. *fŏrī Pŏpīlĭī*. neut. *Plin.* Autrefois ville de la Romandiole, aujourd'huy Forlimpopoli, Château.
FŎRŬM SĔMPRŌNĬĪ, genit. *fŏrī Sĕmprōnĭī*. n. *Strab.* Foſſombrone, Ville d'Italie dans l'Ombrie.
FŎRŬM VĪBĬĪ, genit. *fŏrī Vibĭī*. neut. *Plin.* Caſtel Fiori, aujourd'huy petite Bourgade dans le Piémont, ſur le Pô.
FŎRŬM VŎCŌNĬĪ, genit. *fŏrī vŏcōnĭī*. neut. *Plin.* ou *Vocontii. Cicer.* Draguignan, d'autres l'appellent Le Luc *ou* le Canet, Ville de la Gaule Narbonnoiſe, aujourd'huy bourgade.
FŎSSĂ, genit. *fŏſſæ*. f. *Cic.* Foſſé, *m.* retranchement. *m.* tranchée.

chée. *f.* * *Perducere foſſam & murum in altitudinem pedum ſexdecim. Cæſar.* Tirer un retranchement avec un mur de ſeize pieds de haut.

* FŌSSĂ CŌRBŬLŌNĬS, genit. *foſſæ Corbulōnis. f. Plin. Tac.* Leck. *m.* Fleuve de Hollande.

FŌSSĂ CLŌDIĂ, genit. *fōſſæ Clōdiæ. f. Plin.* Chioza, Ville des Venitiens.

FŌSSĂ DRŪSIĀNĂ, genit. *foſſæ Druſiānæ. f. Tacit.* Yſel & Yſſel, Fleuve de la baſſe Alemagne.

Fossam, *cui Druſiana nomen, ingreſſus. Tacit.* Aprés il deſcend dans le canal de Druſus.

FŌSSĂ MĂRIĀNĂ, genit. *fōſſæ Măriānæ. f. Plin.* Ville de la Gaule Narbonnoiſe ſur un Canal *ou* un bras du Rhône, fait par Caius Marius, qu'on appelle Le Galejon.

FŌSSĀTŬM, *ī. n. Plin.* Voyez Fossa.

FŌSSĬLĬS, *is. m.* & *f.* & *hoc foſſilĕ.* Adject. *Plin.* Foſſile. *m.* & *f.* Qu'on tire de la terre.

FŌSSIŌ, genit. *foſſiōnis. f. Cicer.* L'action de foüir *ou* de beſcher la terre. Tranchée. *f.* * *Foſſionibus terra fit fecundior. Cic.* La terre devient plus fertile ſi on la foüille ſouvent, à cauſe du ſel de l'air qui la penétre mieux.

FŌSSĬTĬŬS, *foſſitiă, foſſitium. Plin.* Qu'on tire de terre. * *Arena foſſitia. Plin.* Sable de mine, qu'on tire de terre.

FŌSSŎR, genit. *foſſōris.* m. *Mart.* Travailleur. *m.* Qui foüit la terre. Pionnier, en guerre. *m.* * Foſſoyeur, pour enterrer les morts. *m.*

* [*Foſſor* figurément eſt un homme groſſier & ruſtique. *Perſ.* Sat. V. vſ. 122. *Cùm ſis cetera foſſor,* puis que quant au reſte vous êtes un homme groſſier. Voyez *Th. de Marcilly.* L. C.]

FŌSSŬLĂ, genit. *foſſulæ. f. Colum.* Petite foſſe, *ou* petit foſſé.

FŌSSŪRĂ, genit. *foſſūræ. f. Vitr.* Foüiſſement. *m.* l'action de foüir la terre. *f.*

FŌSSŬS, *foſſă, foſſum.* Participe, *Voy.* Fodio.

FŌTŬS, *fotă, fotum.* (de *Foveo.*) *Cicer.* Échauffé, fomenté. *m.* échauffée, fomentée. *f.*

FŌTŬS, genit. *fotūs.* m. *Plin.* L'étuvement des playes. *m.* fomentation. *f.*

FŎVĔĂ, genit. *fŏvĕæ. f. Virg.* Foſſe. *f.* creux. *m.*

FŎVĔŌ, *fŏvēs, fōvī, fōtum, fŏvērĕ. Virg.* Échauffer, couver. * *Nidos fovere. Virg.* Échauffer ſon nid, ſes petits, ſes œufs, (parlant des oiſeaux.) * *Ova. Plin.* Échauffer ſes œufs, les couver.

Fovere. Fomenter, étuver, appliquer une fomentation chaude. * *Vulnus aquâ aut oleo. Virgil.* Étuver, baſſiner, laver une playe d'eau *ou* d'huile.

Fovere os multâ aquâ frigidâ. Celſ. Laver, rincer ſa bouche avec bien de l'eau froide.

Fovere. Fomenter, nourrir, entretenir, faire durer. * *Aliquem ſpe. Liv.* ou *Alicujus ſpem. Virgil.* Entretenir l'eſperance de quelqu'un, luy faire eſpérer quelque choſe. * *Bella. Virgil.* Entretenir la guerre, la faire durer. * *Amorem. Cicer.* Entretenir l'amour.

Fovere *aliquem. Cicer.* Favoriſer, chérir quelqu'un, luy rendre toutes ſortes de bons offices. * *Fovere aliquem in ſuam gloriam. Quintil.* Entretenir quelqu'un dans ſa gloire & ſon élévation, l'y maintenir.

FRĀCĒS, genit. *frācium.* f. plur. *Colum.* Le marc des olives dont on a tiré l'huile. *m.*

FRĂCĒSCŌ, *fracēſcis, fracuī, fracēſcĕrĕ. Var. Colum.* Se gaſter, ſe corrompre, s'empuantir, en parlant de l'huile d'olive trop vieille.

FRĂCĬDŬS, *fracidă, fracidum. Cat.* Gaſté, corrompu. *m.* gaſtée, corrompuë. *f.*

FRĂCTŪRĂ, genit. *fractūræ. f. Celſ.* Fracture, rupture d'os, *&c. f.*

FRĂCTŬS, *fractă, fractum.* (de *Frango.*) *Cicer.* Rompu, briſé, caſſé. *m.* Rompuë, briſée, caſſée. *f.* * *Membra multo labore jam fractus. Horat.* Qui eſt tout caſſé, briſé, rompu de travail & de fatigues.

☞ Fractus. Abbatu, amolli, efféminé. *m.* abbatuë, amollie, efféminée. *f.* * *Fracto animo & demiſſo eſſe. Cic.* Avoir le courage abbatu & rampant. * *Malis fracta civitas. Cicer.* Une Ville abbatuë par des malheurs.

Fractus prælio. Cæſ. Taillé en piéces, mis hors de combat.

Fractæ *res. Plaut.* Une fortune ruinée, affaires découſuës. * *Fracta ſpes. Cicer.* Eſpérance affoiblie *ou* perduë.

Fracta *pronunciatio. Plin-Jun.* Une prononciation efféminée, qui n'eſt point maſle.

FRÆNĀTŬS, FRÆNŬM. *Voyez* Frenatus, Frenum, ſans diphthongue.

FRĀGĂ, genit. *frāgōrum.* n. plur. *Virg.* Des Fraiſes. *f.* Fruit fort agreable au goût & fort ſain.

[Ce mot ſe trouve toûjours plurier non ſeulement dans Virgile & dans les autres Poëtes, mais auſſi dans Pline: Néanmoins comme en tous ces endroits le ſens meſme demande cela, parlant alors au plurier, il ſemble, dit Voſſius, que l'on pourroit dire au ſingulier *hoc fragum*, quoiqu'il ne s'en trouve pas d'autorité; Mais dans les choſes familiéres, comme remarque cêt Auteur, le defaut d'autorité ne prouve pas qu'une choſe ne ſe puiſſe dire, & qu'elle n'ait pû meſme eſtre receuë dans la Langue, parce que tout ce qui eſt bien dit en parlant, ne s'écrit pas toûjours.]

FRĂGĬLĬS, *is. m.* & *f.* & *hoc fragilĕ.* (Adject. de *Frango.*) *Virg.* Fragile. *m.* & *f.* qui ſe caſſe, ſe rompt, ſe briſe aiſement. * Pline dit *Fragilior.*

☞ Fragilis. Fragile, freſle, caduc, périſſable. *m.* fragile, freſle, caduque, périſſable. *f.* * *Res humanæ fragiles caducæque ſunt. Cicer.* Les choſes humaines ſont fragiles & périſſables.

FRĂGĬLĬTĀS, genit. *fragilitātis. f. Plin.* Facilité à ſe rompre & à ſe caſſer. *f.* * *Duratur ferrum in fragilitatem. Plin.* Le fer à qui on a donné une trempe trop aigre, devient caſſant.

☞ Fragilitas. *Cic.* Fragilité, foibleſſe. *f.*

FRĀGMĔN, gen. *frāgmĭnis.* n. *Vel-Patercul.* ou FRĀGMĔNTŬM, genit. *fragmentī.* n. *Cicer.* Piéce. *f.* Morceau, éclat d'une choſe rompuë, fragment, tronçon. *m.* Tranche *f.* * *Adjacebant fragmina telorum. Tacit.* Le champ eſtoit tout ſemé de bouts de javelots.

FRĂGŎR, genit. *frăgōris.* m. *Liv.* Bruit éclatant d'une choſe qui ſe rompt, *ou* de la chute d'un baſtiment, *ou* du tonnerre, *&c.*

FRĂGŌSĒ. (Adverbe.) Fragosius, au Comparatif. *Plin.* Avec un bruit éclatant.

FRĂGŌSŬS, *fragōsă, fragōsum. Virgil.* Qui fait un bruit éclatant.

☞ Fragosa *oratio. Quint.* Un diſcours rude.

FRĀGRĀNS, genit. *frāgrāntis.* omn. gen. *Cat. Virg.* Odoriferant. *m.* odoriferante. *f.* qui ſent bon, qui jette une bonne odeur.

FRĀGRĀNTĬĂ, genit. *fragrantiæ. f. Val-Max.* Bonne & douce odeur. *f.*

FRĀGRŌ, *frāgrās, frāgrāvī, frāgrātum, frāgrārĕ. Virg.* Rendre, jetter, exhaler une odeur bonne *ou* mauvaiſe.

FRĀGŬM, *ī. n.* Fraiſe. *f.* Voyez Fraga au Plurier.

FRĂMĔĂ, genit. *frămeæ. f. Tacit.* Sorte d'arme à hampe, comme une javeline, dont les Anciens Alemans ſe ſervoient ſoit en combattant de prés *ou* de loin.

FRĀNCĬĂ, genit. *Franciæ. f. Auſon.* La France, [Royaume le plus floriſſant & le plus puiſſant de l'Europe, dont les Peuples ſont les plus polis & les plus ſpirituels de tous les Peuples de la Terre. Sa Capitale eſt Paris, la merveille du Monde.]

FRĀNCŌNĒS, genit. *Frāncōnum.* m. plur. *Cicer.* Les Peuples de Franconie, en Alemagne.

FRĂNGŌ, *frangis, frēgī, frāctum, frangĕrĕ. Cic. Colum.* Rompre, caſſer, briſer, détruire, abbattre, démolir, renverſer. * *Frangere ollas in caput alterius. Plaut.* Rompre des pots ſur la teſte de quelqu'un.

Fregit brachium. Cic. Il s'eſt rompu le bras, il a le bras rompu. * *Coxam. Plin-Jun.* Il a la cuiſſe rompuë. * *Navem. Terent.* Il a briſé ſon vaiſſeau.

Frangere molis. Plin. Moudre, briſer avec les meules.

Frangere in micas. Plin. Émier, mettre en miettes.

☞ *Comam in gradus frangere. Quintil.* Friſer ſes cheveux par échelons.

☞ *Lenis ſe frigus, tempeſtas, ventus, calor frangit. Plin. Cicer.* Pendant que le froid s'addoucit, que la tempeſte s'appaiſe, que le vent s'abbat *ou* tombe; que le grand chaud diminuë *ou* que la chaleur ſe paſſe.

☞ Fran-

☞ Frangere *aliquem. Cic.* Abbattre, vaincre quelqu'un, l'atterrer, le ſurmonter.

Frangere alicujus audaciam, conatus, conſilium, furorem. Cicer. Réprimer, arreſter l'audace de quelqu'un, rompre ſes efforts, les rendre inutiles, s'oppoſer à ſes deſſeins & à ſa fureur.

Frangere *alicujus ſententiam. Cic.* Réfuter, renverſer, détruire l'opinion de quelqu'un.

Frangere *fidem, promiſſum, fœdus. Cic. Liv.* Violer ſa foy, ſa parole, ne point tenir ſa promeſſe, rompre ſon alliance.

Frangere *aliquem*, ou *alicujus animum. Cicer.* Amollir, vaincre quelqu'un, le fléchir, le gagner, l'abbattre. * *Ejus animum patientiâ frangam meâ. Cic.* J'amolliray ſon cœur par ma patience. * *Mala ingenium fregêre meum. Ovid.* Mes malheurs m'ont abbattu l'eſprit.

Frangere *diem morantem mero. Hor.* Paſſer tout un jour à boire.

Frangi metu, dolore, moleſtiâ. Cicer. Se laiſſer vaincre, ſe laiſſer abbattre à la crainte, à la douleur, au chagrin.

FRĀTĔR, genit. *frātrĭs.* m. *Cicer.* Frére. *m.* * *Frater germanus. Cicer.* Frére de pére & de mére, un véritable frére. * *Frater ex patre. Vlp.* Frére de pére & non pas de mére. * *Frater ex matre. Vlp.* Frére de mére ſeulement & non pas de pére. Frére utérin. * *Fratres gemini. Cic.* Fréres jumeaux, qui ſont nez en meſme temps. * *Fratres patrueles. Cic.* Couſins germains, les fils des deux fréres. * *Fratris* ou *ſororis filius. Suet.* Le fils du frére *ou* de la ſœur; le neveu. * *Fratris* ou *ſororis filia. Vlp.* La fille du frére *ou* de la ſœur; la niéce.

Fratres *noſtri Ædui. Cicer.* Ceux d'Autun qui ſont nos alliez *ou* nos confédérez, avec qui nous avons fait alliance.

FRĀTĔRCŬLŬS, genit. *fraterculi.* m. *Cicer.* Petit frére.

FRĀTĔRNĒ. (Adverbe.) *Cicer.* Fraternellement, en frére, avec une affection fraternelle.

FRĀTĔRNĬTĀS, genit. *fraternitātĭs.* f. *Quint.* Fraternité, la qualité de frere. * *Fraternitatis affectus. Quint.* Une affection fraternelle.

FRĀTĔRNŬS, *frātĕrnă, frātĕrnŭm. Cicer.* Fraternel. *m.* fraternelle. *f.* de frere. * *Fraternus amor. Cicer.* Un amour fraternel.

Fœdus fraternum rumpere. Hor. Rompre l'alliance entre les alliez.

FRĀTRĬCĪDĂ, genit. *fratricidæ.* m. *Cicer.* Qui a tué ſon frére, un fratricide. *m.*

FRAŪDĀTĬŌ, genit. *fraudatiōnĭs.* f. *Cic.* Fourbe, fourberie, tromperie. *f.*

FRAŪDĀTŌR, genit. *fraudatōrĭs.* m. *Cic.* Un fourbe, un affronteur. *m.* * *Creditorum fraudator. Cicer.* Qui fourbe ſes créanciers, un banqueroutier.

FRAŪDĀTŪS, *fraudātă, fraudātŭm. Cicer.* Qui a eſté fourbé, trompé, affronté.

FRAŪDŌ, *fraudās, fraudāvī, fraudātŭm, fraudārĕ. Cic.* Fourber, affronter, uſer de fourberies *ou* de tromperies. * *Fraudare creditores. Cicer.* Tromper ſes créanciers, leur faire banqueroute. * *Aliquem re aliquâ. Cic.* Retenir quelque choſe à quelqu'un, l'en priver. * *Stipendium militum. Cæſ.* Retenir la paye des ſoldats.

☞ *Fraudare genium ſuum. Plaut.* * *Se victu ſuo. Liv.* Se refuſer les choſes néceſſaires à la vie, epargner ſur ſa bouche & ſur ſon néceſſaire.

FRAŪDŬLĔNTĔR. (Adverbe.) *Colum.* Frauduleuſement, avec fourberie.

FRAŪDŬLĔNTĬĂ, *æ.* f. *Plaut. Milit.* 2. 2. vſ. 34. Fourbe, Fourberie, Malice. *f.*

FRAŪDŬLĔNTŬS, *fraudulĕntă, fraudulĕntŭm. Cic.* Frauduleux. *m.* frauduleuſe. *f.* où il y a de la tromperie.

[Cét Adjectif a au Superlatif, *Fraŭdŭlĕntĭſſĭmŭs, fraudulentĭſſĭmă, fraudulentĭſſimum. Plaut.*]

☞ *Homo fraudulentus. Auct. ad Heren.* Un trompeur, qui uſe de fineſſes & de ſupercherie.

FRAŪS, genit. *fraūdĭs.* f. *Cicer.* Fourbe, fourberie, tromperie, ſupercherie. *f.* * *Nubem objicere fraudibus. Hor.* Déguiſer ſes fourberies, les couvrir.

Fraudem facere legi. Plaut. Contrevenir au ſens de la loy, aller contre l'eſprit de la loy.

Fraus. Dommage. *m.* * *Ne ea res mihi ſit fraudi. Cicer.* De peur que cela ne me ſoit dommageable. * *Id majori illi fraudi, quàm tibi futurum eſt. Cic.* Cela luy ſera plus préjudiciable qu'à vous.

Fraus. Crime. *m.* * *Fraudem capitalem admiſit. Cic.* Il a commis un crime qui mérite la mort, un crime capital. * *Peculatûs fraude carēre. Cicer.* N'avoir point commis le crime de péculat.

FRĀXĬNĔŬS, *fraxinĕă, fraxinĕŭm. Virg.* De freſne.

FRĀXĬNŬS, genit. *fraxinī.* f. *Vitr.* Freſne. *m.* arbre.

FRĀXĬNŬS, *frāxĭnă, frāxĭnŭm. Ovid.* De freſne.

FRĔGĔLLÆ, genit. *fregellārŭm.* f. plur. *Liv.* Frégelles *ou* Ponte Corvo, Ville du Latium en Italie.

FRĔGĔLLĀNŬS, *fregellānă, fregellānŭm. Cicer.* De Frégelles *ou* de Ponte Corvo.

FRĒGĪ, Préterit de Frango.

FRĔMĔBŬNDŬS, *fremebŭndă, fremebŭndŭm. Actius apud Cicer.* Qui fait un grand bruit.

Fremebundus. *Ovid.* Qui crie & ménace.

FRĔMĬTŬS, genit. *fremitūs.* m. *Cicer.* Frémiſſement, grand bruit. *m.* comme celuy des flots de la mer agitée, de tout un peuple émû, des vents, d'un orage, & de deux armées qui ſe battent.

Fremitus *equorum. Cæſ.* Le henniſſement des chevaux.

Fremitus *armorum. Cic.* Le bruit, le cliquetis des armes qui s'entre-choquent.

FRĔMŌ, *frĕmĭs, frĕmŭī, frĕmĭtŭm, frĕmĕrĕ. Cicer.* Frémir, faire grand bruit, ſoit de joye, de rage ou de douleur: comme, * *Tunc montes, undæque fremunt. Stat.* Les montagnes & les eaux font un grand bruit. * *Fremunt gaudio erecti de pace Reipublicæ. Liv.* Ils témoignent par divers mouvemens la joye qu'ils ont de la paix de la République.

Fremere. Gronder, murmurer, enrager, eſtre en fureur. * *Legiones fremebant ſe fraudari ſtipendio. Suet.* Les Légions murmuroient ſe voyant privées de leur paye. * *Hæc fremit plebs. Cic.* Le peuple gronde de cela. * *Fremit ereptum ſibi conſulatum. Cic.* Il enrage qu'on luy ait enlevé le Conſulat.

Fremere, (parlant des animaux.) Rugir, comme le Lion. Mugir, comme le Bœuf. Hennir, comme le Cheval. * *Non fremit in infantes leo, niſi magnâ fame. Plin.* Le lion ne rugit point contre les enfans *ou* n'entre point en fureur contre eux *ou* n'exerce point ſa rage ſur eux, que lors qu'il eſt affamé. * *Equus fremens. Virg.* Un cheval henniſſant *ou* qui hennit.

FRĔMŎR, genit. *frĕmōrĭs.* m. *Virgil.* Frémiſſement, grand bruit. *m.*

FRĒNĀTŌR, genit. *frenatōrĭs.* m. *Plin.* Qui modére, qui retient comme avec un frein *ou* une bride.

FRĒNĀTŬS, *frēnātă, frēnātŭm. Horat.* Bridé, à qui on a donné un frein. *m.* bridée *f.*

FRĔNDĔNS, *ĕntis.* Adject. *Cic.* Qui grince les dents.

FRĔNDĔŌ, *frĕndēs*, ou FRENDO, *frĕndĭs: frĕndŭī, frēſŭm: frĕndērĕ* ou *frĕndĕrĕ. Var.* Froiſſer, caſſer, briſer.

☞ *Frendēre* ou *frendĕre dentibus. Plaut.* Grincer les dents, faire du bruit en grinçant les dents, enrager.

FRĒNĬGĔRĂ *ālă, æ.* f. *Stat.* La cavalerie.

FRĒNŌ, *ās, āvī, ātŭm, ārĕ. Cæſ. Ovid.* Brider.

Frenare. *Cic.* Modérer, retenir, arreſter.

☞ *Frenare furorem* ou *animum alicujus. Cic.* Réprimer, modérer la fureur *ou* l'ardeur de quelqu'un.

FRĒNŬM, genit. *frēnī.* n. d'où vient le plurier, FRĒNĂ, gen. *frēnōrŭm.* n. plur. *Virg.* Frein, licol. *m.* bride. *f.* mors qu'on donne à un cheval pour le retenir. *m.*

* FRĒNĪ, genit. *frēnōrŭm.* m. plur. *Cic. Virg.* (Du nominatif ſingulier Frenus inuſité.) La meſme ſignification.

☞ *Frenum mordere. Cic.* Prendre le frein aux dents. * Se mettre au travail, (en un ſens figuré)

Frenos injicere alicui. Val-Max. Arreſter quelqu'un dans ſes entrepriſes, le retenir. * *Frenos alicui adhibere. Cicer.* Retenir quelqu'un, modérer l'ardeur qu'il a pour quelque choſe.

Compeſcere animum frenis. Horat. Modérer ſon courage, l'arreſter.

☞ *Alter frenis eget, alter calcaribus. Cic.* L'un a beſoin d'eſtre retenu, & l'autre d'eſtre excité: L'un va trop viſte, & l'autre eſt trop lent.

FRĔQUĔNS, genit. *frĕquĕntĭs.* omn. gen. *Aſin-Pol. apud Cic.* Fréquent. *m.* fréquente. *f.* qui ſe fait *ou* qui arrive ſouvent.

[Cet

[Cét Adjectif fait au Comparatif *Frĕquēntĭŏr, m. & f. & hoc frĕquēntĭūs*: Et au Superlatif *Frĕquēntĭſsĭmŭs, frequentiſsĭmă, frequentīſsĭmūm. Cic.*]

FREQUENS. *Horat.* Fréquenté, hanté. *m.* fréquentée, hantée. *f.* où il ſe trouve bien du monde, (parlant d'un lieu, d'une maiſon, *&c.*) * *Frequens auditorium. Plin-Jun.* Un bel *ou* un grand Auditoire, une belle Aſſemblée de monde, un beau monde.

FREQUENS. *Cicer.* Peuplé. *m.* peuplée. *f.* où il y a bien des habitans.

FREQUENS. Qui eſt en grand nombre. * *Frequentiſſimi venerunt mercatores. Cicer.* Les marchands vinrent en foule, en tres grand nombre. * *Frequentes omninò fuimus ad ducentos Cicer.* Nous nous trouvâmes là un grand nombre, environ deux cens.

FREQUENS. Aſſidu. *m.* aſſiduë. *f.* qui ſe trouve tres ſouvent en un lieu. * *Demoſthenes frequens fuit Platonis auditor. Cic.* Démoſthéne étoit un diſciple fort aſſidu de Platon. * *Frequens eſt cum eo. Cic.* Il eſt ſouvent avec luy; ils ſont toûjours enſemble. * *Mihi frequentem operam dediſtis. Plaut.* Vous m'avez ſouvent aidé. * *Cum illis qui amabant Chryſidem, unà aderat frequens. Terent.* Il eſtoit fort ſouvent avec ceux qui aimoient cette Chryſis.

FRĔQUĒNTĀMĒNTŪM, genit. *frequentamēntī.* n. *Aul Gell.* Frequente répetition en muſique. *f.*

FRĔQUĒNTĀTĬŎ, genit. *frequēntatiōnis.* f. *Cic.* Fréquent uſage d'une choſe. *m.* * *Frequentatione argumentorum. Cicer.* En uſant ſouvent de preuves; par le fréquent uſage du raiſonnement.

FRĔQUĒNTĀTĪVŬS, *ĭvă, īvūm.* Comme

Verba frequentativa. Gell. Verbes fréquentatifs,

(Terme de Grammairiens, c'eſt à dire qui marquent une Action reiterée pluſieurs fois.)

FRĔQUĒNTĔR. (Adverbe.) *Cicer.* Fréquemment, ſouvent. [Tite-Live dit *Frĕquēntĭūs* au Comparatif: Et Ciceron dit *Frĕquēntĭſsĭmē* au Superlatif.]

FRĔQUĒNTĬĂ, genit. *frequentĭæ.* f. *Cic.* Foule de monde. *f.* multitude de perſonnes, grande aſſemblee. *f.* grand monde. *m.*

FRĔQUĒNTŎ, *frĕquēntās, frequēntāvī, frequēntātūm, frequentārĕ. Cicer.* Fréquenter, hanter un lieu, y aller ſouvent. Fréquenter, hanter quelqu'un, l'aller voir ſouvent, eſtre ſouvent avec luy.

FREQUENTARE *populum. Cicer.* Aſſembler beaucoup de peuple. * *Triumphum. Liv.* Aſſembler une grande foule de peuple pour aſſiſter à un triomphe.

FREQUENTARE *ſacra. Ovid.* Solemniſer une feſte, s'y trouver *ou* y aſſiſter en foule.

FREQUENTARE *locum aliquem. Suet.* Peupler un lieu, le rendre fréquenté. * *Solitudinem loci alicujus frequentare. Cicer.* Peupler un lieu abandonné, le faire habiter.

Frequentare commercium epiſtolarum. Sen. Écrire ſouvent des Lettres, entretenir un grand commerce de Lettres.

FREQUENTARE. *Aul-Gell.* Répéter, redire une choſe pluſieurs fois.

FREQUENTARE *aliquid in animo. Auct. ad Heren.* Penſer ſouvent à une choſe.

Diſtinguenda & frequentanda eſt omnis oratio luminibus verborum. Cic. Il faut qu'un diſcours ſoit enrichi d'expreſſions riches, belles, grandes, magnifiques.

FRĔSSŬS, *frĕſsă, frĕſsūm.* (Participe du Supin *Freſſum* de *frendĕo.*) *Plin.* Briſé, broyé, caſſé. *m.* briſée, broyée, caſſee. *f.* * *Fabæ freſſæ. Plin.* Des féves mouluës.

FRĔTŪM, genit. *frĕtī.* n. *Cicer.* Detroit; Pas. *m.* Manche. *f.* Bras de mer. *m.* (où l'eau eſtant preſſée eſt plus émuë.)

☞ *Ætatis freta. Lucr.* Les bouillons de l'âge, le feu *ou* les fougues de la jeuneſſe.

* FRĔTŪM HĔRCŪLĔŪM, & GĀDĪTĀNŪM, genit. *frĕtī Hĕrcŭlĕī.* neut. *Plin.* Detroit de Gibraltar pour paſſer de la Mer Mediterranée dans l'Ocean.

FRĔTŪM GĀLLĬCŪM, genit. *frĕtī Gāllĭcī.* n. *Salluſt.* ou FRĔTŪM ŎCĔĀNĪ. n. *Tac.* Le Pas de Calais, la Manche.

FRĔTŪM MĀMĔRTĪNŪM, genit. *freti Māmĕrtīnī.* n. *Strab.* ou FRĔTŪM SĬCŬLŪM *ou* SĬCĬLĬÆ. n. *Plin.* Il Fato di Meſſina, le Fare de Meſſine.

FRĔTŬS, *ūs.* m. * *Perangusto fretu diviſa jura. Cic.* Selon Aulu-Gelle, pour *Freto*, Voyez FRETUM.

* FRĒTŬS, *frētă, frētūm. Cicer.* Se fiant, ſe confiant. Appuyé. *m.* appuyée. *f.* (On donne l'ablatif à ce participe: Tite-Live luy donne auſſi un datif, mais l'ablatif eſt plus ordinaire.)

FRĪĀBĬLĬS, *ĭs. m. & f. & hoc friabĭlĕ.* Adject. *Plin.* Qui s'émie aiſément.

FRĬCĀTĬŎ, genit. *fricatĭōnis.* f. *Colum.* Friction. *f.* l'action de frotter.

FRĬCĀTŪRĂ, genit. *fricatūræ.* f. *Vitr.* L'action de frotter. Friction. *f.*

FRĬCĀTŬS, genit. *frĭcātūs.* m. *Plin.* Friction. *f.*

FRĬCŎ, *frĭcās, frĭcŭī* ou *frĭcāvī, frĭctūm* ou *frĭcātūm, frĭcārĕ. Plin-Jun.* Frotter. * *Coſtas arbore fricare. Virg.* Se frotter contre un arbre, comme font les Aſnes.

FRICARI *vento. Plin.* Eſtre battu du vent.

FRĬCTĬŎ, genit. *frictiōnis.* f. *Celſ.* Friction, l'action de frotter. *f.*

FRĬCTŬS, *frĭctă, frĭctūm.* (participe de *Frico.*) *Juv.* Frotté. *m.* frottée. *f.*

* FRĪCTŬS, *frīctă, frīctūm.* (participe de *Frigo.*) Frit, fricaſſé. *m.* frite, fricaſſée. *f.* * *Ova fricta ex oleo. Celſ.* Des œufs fricaſſez avec de l'huile.

FRĬCTŪS, genit. *frĭctūs.* m. *Juv.* Voyez FRICATUS.

FRĪGĔDŎ, genit. *frigedĭnis.* f. *Varr.* Le froid, la froidure.

FRĪGĔFĂCTŎ, *frigefăctās, frigefăctāvi, frigefăctātum, frigefăctārĕ. Plaut.* Refroidir.

FRĪGĔŎ, *frīgēs, frīxī, frīgērĕ. Cicer.* Avoir froid.

☞ FRIGENT *hic homines. Terent.* Les gens ne font pas bien icy leurs affaires *ou* leur profit, ils ſe morfondent.

Frigent judicia omnia. Cicer. Le Barreau n'eſt gueres échauffé, on plaide peu.

Ubi friget, huc evaſit, quàm pridem pater mihi & mater mortui eſſent. Terent. Lors que la converſation commença à languir, elle vint à me demander combien il y avoit de temps que mes parens eſtoient morts.

☞ *Sine Cerere & Baccho friget Venus. Ter.* Sans la bonne chére l'amour eſt languiſſant.

FRĪGĔRĀNS, genit. *frigerāntis.* omn. gen. *Cat.* Rafraichiſſant. *m.* rafraichiſſante. *f.* qui rafraichit.

FRĪGĔSCŎ, *frīgēſcis, frīgēſcere. Cat.* Devenir froid, ſe refroidir, ſe morfondre.

☞ *Opus frigeſcit. Quint.* L'ouvrage ſe refroidit, on le néglige.

FRĪGĬDĀRĬŬS, *frigidārĭă, frigidārĭūm.* Comme

Frigidaria cella. Plin. Bain d'eau froide. *m.*

FRĪGĬDĀRĬŪM, genit. *frigidārĭī.* n. *Vitr.* Lieu dans les bains pour ſe rafraîchir.

Frigidarium ahenum. Vitr. Vaiſſeau *ou* chaudiére de cuivre à mettre de l'eau froide dans les bains.

FRĪGĬDĒ. (Adverbe.) *Quint.* Froidement, languiſſamment.
* Il a au Superlatif *Frīgĭdĭſsĭmē. Quint.*

FRĪGĬDĬŪSCŬLŬS, *ă, ūm. Aul-Gel.* ou

FRĪGĬDŬLŬS, *frigidŭlă, frigidŭlūm. Cat.* Un peu froid. *m.* un peu froide. *f.* (Dans le ſens figuré.)

FRĪGĬDŬS, *frīgĭdă, frīgĭdūm. Cicer. Horat.* Froid. *m.* froide. *f.* [Cét Adjectif fait au Comparatif, *Frīgĭdĭŏr. m. & f. & hoc frigidĭūs.* Et au Superlatif, *Frīgĭdĭſsĭmŭs, frigidĭſsĭmă, frigidĭſsĭmūm. Cic.*]

* FRĪGĬDĂ, genit. *frīgĭdæ.* f. (On ſous-entend *aqua.*) *Plaut.* De l'eau froide.

☞ FRIGIDUS. *Cicer. Hor.* Froid, languiſſant. *m.* froide, languiſſante. *f.* qui n'a point de feu. * *Fomenta frigida curarum. Hor.* Des remédes foibles & languiſſants à nos inquiétudes. * *Homo frigidus. Cic.* Un homme froid. * *Frigidiſſimi accuſatores. Cic.* De foibles accuſateurs. * *Verba frigidiora vitanda ſunt. Cic.* Il faut éviter les mots foibles & languiſſants.

Tunc ſubit recordatio quot dies quam frigidis rebus abſumſeris. Plin-Jun. Vous vous reſſouvenez alors combien vous avez employé de jours à des bagatelles, à des niaiſeries.

FRĪGŎ, *frīgĭs, frīxī, frīxum* ou *frīctūm, frīgĕrĕ. Plin.* Frire, fricaſſer.

FRĪGŎRĬFĬCŬS, *frigorifică, frigorificūm. Aul-Gel.* Rafraichiſſant. *m.* rafraichiſſante. *f.* réfrigératif. *m.* réfrigérative. *f.*

FRĪGŬS, genit. *frīgŏris.* n. *Cic.* Le froid. *m.* * *Frigus impendebat.*

bat. Cicer. Le froid commençoit à venir. * *Mediis frigoribus. Virg.* Au cœur, au milieu de l'hiver ; au plus fort de l'hiver.

Frigus. *Celſ.* Le froid de la fievre, le friſſon qui précéde le chaud de la fiévre.

Frigus. *Hor. Virg.* Le frais, la fraiſcheur. * *Captare frigus. Hor.* Prendre le frais.

Frigus. *Virgil.* Froid. *m.* Crainte. *f.* * *Currit frigus per oſſa. Ovid.* La crainte le ſaiſit *ou* s'empare de luy.

Frigus. La mort. * *Ferire aliquem frigore. Hor.* Tuer quelqu'un. * *Extremum frigus. Stat.* La mort.

Frigus. Froid. *m.* langueur. *f.* * *Argumentorum frigus. Quint.* Le froid des raiſonnemens ; ce qu'il y a de froid & de languiſſant dans des preuves.

Tantum fuit frigus, ut populi convictis coactus ſit nos dimittere. Cicer. Cela luy reüſſit ſi mal, que le peuple par des injures l'obligea de nous renvoyer.

FRĪGŪSCŬLŪM, genit. *friguſcŭlī.* n. *Digeſt.* Une froideur. *f.* refroidiſſement. *m.* qui arrive entre le mary & la femme.

FRĪGŪTTIŎ, *ou* FRĪNGŪTIŎ, *frīgūttis, frīgūttīre. Plaut.* Faire de certains mouvemens du corps pour marquer qu'on a une extréme paſſion pour une choſe, comme ſi l'on friſſonnoit ; ſe trémouſſer de paſſion pour ce qu'on ſouhaite avec ardeur. * Dans Ennius ce verbe eſt pris pour Caqueter, babiller, (Métaphore priſe de l'oiſeau appellé *Fringilla* qui gazoüille en hiver.)

FRĪNGĪLLĂ, *ou* FRĪNGUĪLLĂ, genit. *fringīllæ.* f. *Varr.* Friquet. *m.* petit oiſeau qui chante en hiver.

FRIŎR, *friāris, friātus ſūm, friārī. Varr.* Eſtre briſé, émié, s'émier.

FRĪRĪTŪS, *ūs.* m. *Actius apud Cic.* Selon quelques uns, *Voyez* Fremitus.

FRĪSIĪ, genit. *Friſiōrūm.* m. plur. *Tacit.* Peuples de Friſe, ſoit de la Friſe Orientale *ou* de la Friſe Occidentale. [Il y a la Friſe Orientale appellée Eſt-Friſe, & la Friſe Occidentale appellée Oüeſt-Friſe.]

FRĪT. *n.* (Nom indeclinable.) *Varr.* Le bout de l'épy de bled mur.

FRĪTĪLLŪS, gen. *frĭtīllī.* m. *Sen.* Cornet à joüer aux dez. *m.*

FRĪTĪNNIŎ, *frĭtinnis, frĭtinnīre. Var.* Chanter comme une hirondelle.

FRĪVŎLĂ, genit. *frivolōrūm.* n. plur. *Juv.* Utenſiles de terre *ou* d'autre matiére de peu de valeur. *m.* Babioles. *f.*

FRĪVŎLĀRIŪS, *iī.* m. *Bud.* Clinqualier *ou* Quinqualier. *m.*

FRĪVŎLŪS, *frīvŏlă, frīvŏlūm. Auct. ad Heren.* Frivole. *m.* & *f.* de peu de conſéquence, de néant. * *Frivolum dictu. Plin.* Impertinent à dire.

FRĪXŪS, *frīxă, frīxūm.* (de *Frigo.*) *Celſ.* Frit, fricaſſé. *m.* frite, fricaſſée. *f.*

FRŌNDĀRIŪS, *frondārĭă, frondārĭūm.* Comme, * *Frondariæ fiſcinæ. Plin.* Manequins à mettre des feüilles pour les jetter.

FRŌNDĀTIŎ, genit. *frondatiōnĭs.* f. *Colum.* L'action d'effeüiller un arbre, *ou* d'épamprer la vigne.

FRŌNDĀTŎR, genit. *frondatōrĭs.* m. *Virg. Colum.* Qui ébranche les arbres, qui les élague, *ou* celuy qui ramaſſe des feüilles pour le betail.

FRŌNDĔŎ, *frondēs, frōndŭī, frōndērĕ. Virg. Colum.* Pouſſer, jetter des feüilles, avoir des feüilles.

FRŌNDĒSCŎ, *frondēſcĭs, frondŭī, frondēſcĕrĕ. Cic.* Jetter *ou* pouſſer des feüilles.

FRŌNDĔŪS, *frondĕă, frondĕūm. Virg.* Fait de feüilles, *ou* de rameaux d'arbres.

FRŌNDĬFĔR, *frondifĕră, frondifĕrum. Lucr.* Qui a *ou* qui porte des feüilles.

FRŌNDŌSŪS, *frondōsă, frondōsūm. Liv.* Feüillu. *m.* feüilluë. *f.* Qui a beaucoup de feüilles.

FRŌNS, genit *frōndis.* f. *Cic.* Feüille d'arbre. *f.*

* FRŌNS, genit. *frōntĭs.* f. *Cic.* Le front à l'homme. * *Frontem explicare. Hor.* * *Exporrigere. Ter.* * *Remittere. Plin.-Jun.* Dérider ſon front, faire paroiſtre un viſage joyeux. Le contraire eſt, *Frontem contrahere. Cic.* * *Obducere. Quint.* Rider le front, ſe renfrogner, froncer le ſourcil, faire paroiſtre un viſage chagrin.

☞ *Periit illi frons. Perſ.* Il a perdu toute honte ; il n'a plus de pudeur.

Porrectiore fronte mecum loquaris oportet. Plaut. Il faut que vous me parliez avec un viſage plus libre & moins chagrin ; *ou* avec un viſage plus ouvert.

Frons, vultus, oculi perſæpe mentiuntur. Cic. La phyſionomie eſt fort ſouvent trompeuſe.

Frons. Le front de la bataille, l'avant-garde, la teſte de l'armée. * *Tum Agricola ſuperante hoſtium multitudine veritus ne ſimul in frontem, ſimul & latera ſuorum pugnaretur. Tac.* Agricola craignant d'eſtre enveloppé par devant & par les coſtez de la multitude des ennemis, *ou* d'eſtre pris de front & en flanc. * *Auxiliares Galli Germanique in fronte. Tacit.* Il y avoit à la teſte les troupes auxiliaires & les Alemans.

In fronte Caucaſi ſolibus oppoſitâ. Plin. Sur le Mont Caucaſe du coſté qui eſt le plus expoſé au Soleil.

A fronte, a tergo. Cicer. Par devant, par derriére.

Frons. *Vitr.* La face, dans un Edifice. [On l'appelloit autrefois Frontiſpice. *m.* Mais aujourd'huy l'uſage l'a renvoyé aux Livres, car on ne dit pas bien le Frontiſpice d'un Edifice, mais bien le Frontiſpice d'un Livre.]

Frons. Apparence, mine. *f.* Extérieur, le dehors. *m.*

Fronte lætus. Tacit. Gay en apparence.

☞ *Fronti nulla fides. Perſ.* Il ne ſe faut pas fier à la mine, la mine eſt ſouvent trompeuſe.

Frons *cauſæ. Quint.* L'entrée de la cauſe. *f.*

Primâ fronte. Quint. D'abord.

* FRŌNS ĀFRĬCÆ, genit. *frōntĭs Afrĭcæ.* f. *Plin.* Le Cap de bonne Eſpérance.

FRŌNTĀLĬĂ, genit. *frontālĭūm.* n. plur. *Liv.* Fronteau. *m.* teſtiére. *f.* [Terme de Bourrelier.] Ornement dont on couvre la teſte des Chevaux *ou* Mulets ; morceau d'etoffe noire qu'on leur met dans le deüil.

FRŌNTĀTŪS *lăpĭs*, gen. *frōntātī lăpĭdĭs.* m. *Vitr.* Pierre qui fait face des deux coſtez d'une muraille ; un perpin.

FRŌNTŎ, genit. *frontonis.* m. *Cicer.* Qui a un grand front.

FRŪCTĪ, genit. *Ter.* pour Fructûs.

FRŪCTĬFĔR, *fructiferă, fructiferūm. Plin.* Qui porte du fruit.

FRŪCTŪĀRIŪS, *fructuārĭă, fructuārĭum. Colum.* Qui porte du fruit.

Fructuaria cella. Colum. La fruiterie, lieu où l'on ſerre les fruits.

Fructuaria *ſūs. Var.* Une truye portiére, qui porte.

FRŪCTŪŌSŪS, *fructuōsă, fructuōsūm. Cic.* Fertile, fructueux. *m.* qui rapporte beaucoup, d'un grand rapport. Fertile, fructueuſe. *f.* [Cét Adjectif fait au Comparatif *Frūctŭōsĭŏr.* m. & f. & *hoc fructuōsĭus.* Et au Superlatif *Frūctŭōsīſsĭmŭs, fructuoſiſſīmă, fructuoſiſſĭmūm. Cicer.*] * *Fructuoſiſſimus locus. Caſ.* Un lieu fort fertile & fort abondant en fruits.

Fructuosus. *Cicer.* Utile, dont on tire de l'utilité & du profit. *m.* & *f.* * *Multis eſſe fructuoſum. Quint.* Eſtre utile à bien des gens.

FRŪCTŪS, genit. *frūctūs.* m. *Cicer.* Le fruit des arbres *ou* de la terre. *m.*

Fructus. Revenu. *m.* * *Fructibus ſuis alere exercitum. Cicer.* Entretenir une armée de ſon revenu, à ſes frais.

☞ Fructus. Fruit, gain, avantage, profit. *m.* utilité. *f.* * *In illis fructus eſt. Ter.* Il y a du profit à cela. * *Percipitur ex literis fructus. Cicer.* L'on tire un grand avantage des lettres.

Fructus. *Ulp.* L'uſufruit de ſon bien. *m.*

* FRŪCTŪS, (participe de *Fruor.*) *Cicer.* Qui a joüi.

FRŪĔNDŪS, *fruēndă, fruēndūm. Cicer.* Dont on doit joüir.

FRŪGĀLĬS, *is.* m. & f. & *hoc frūgālĕ.* (Adject.) *Cic.* Frugal, modeſte, retenu, éloigné du luxe & des ſuperfluitez. *m.* frugale, modeſte, retenuë, éloignée du luxe. *f.* [Cét Adjectif a au Comparatif *Frūgālĭŏr.* m. & f. & *hoc frugalius. Ter.* Et au Superlatif *Frūgālīſsĭmŭs, frugaliſsĭmă, frugaliſsĭmūm. Cic.*] * *Ut frugalior ſim quam volt. Ter.* Afin que je ſois plus honneſte homme qu'il ne veut, plus retenu dans les plaiſirs. * *Homo frugaliſſimus. Cicer.* Un homme fort frugal *ou* modeſte.

Frugalis villa. Var. Une maiſon de campagne baſtie ſimplement & ſans magnificence.

FRŪGĀLĬTĀS, genit. *frugalitātĭs.* f. *Cic.* Frugalité, retenuë, modeſtie, moderation, ſobrieté. *f.*

FRŪGĀLĬTĔR. (Adverbe.) *Cicer.* Frugalement, modeſtement, ſobrement, avec modération, avec tempérance.

FRŪGĒS, genit. *frugum.* f. plur. *Cicer.* Les biens de la terre, Comme

Comme les bleds, les légumes : On y comprend auſſi les fruits des arbres. * *Mitis adoptatis curvetur frugibus arbos. Colum.* Que l'arbre plie eſtant chargé de fruits.

FRŪGĪ, FRŪGĔM, *Voyez* Frux.

FRŪGĬFĔR, *frugiferă, frugiferŭm. Plin.* Qui porte du fruit. Comme, *Arbor frugifera. Plin.* Un arbre fruitier.

Frugifer. Fertile. *m.* & *f.* qui porte beaucoup.

☞ Frugifer. *Cic.* Utile, profitable. *m.* & *f.*

FRŪGĬFĔRENS, genit. *frugiferentis.* omn. gen. *Lucr.* Qui porte du fruit.

FRŪGĬLĔGŬS, *frugilĕgă, frugilĕgŭm. Ovid.* Qui amaſſe du grain. (Parlant des fourmis.)

FRŪGĬPERDĂ, genit. *frugiperdæ. f. Plin.* Qui perd ſon fruit, (Parlant des ſaules.)

FRŪĬTŬS, *frŭĭtă, frŭĭtŭm.* (de Fruor.) *Vlp.* * *Non meo nomine, ſed ſuo fruitus eſt emptor. Vlp.* L'acheteur a joüi en ſon nom & non pas au mien.

FRŪĬTŪRŬS, *fruitūră, fruitūrŭm.* (de Fruor.) *Cic.* Qui joüira, qui doit joüir.

FRŪMĔNTĀRĬŬS, *frumentarĭă, frumentarĭŭm. Cic.* De bled. * *Lex frumentaria. Cic.* La Loy touchant le bled. * *Frumentarium ſolum. Cicer.* Terre à bled. * *Locus frumentarius. Cæſ.* Lieu où il croiſt du bled, païs fertile en bled. * *Res frumentaria. Cæſ. Cicer.* Le bled, les vivres. * *Rei frumentariæ proſpiciendum exiſtimavit. Cæſ.* Il crut qu'il falloit avoir ſoin des vivres. * *Re frumentariâ laborare. Cæſ.* N'avoir point de bled *ou* de vivres, en manquer.

* FRŪMĔNTĀRĬŬS, genit. *frumentarĭī.* m. *Plaut. ou* FRŪMĔNTĀRĬŬS NĔGŌTĬĀTŌR, genit. *frumentarĭī negotiatōris.* m. *Cæſ.* Marchand de bled, qui trafique en bled. *m.*

FRŪMĔNTĀTĬŌ, genit. *frumentatiōnis.* f. *Cæſ. Liv.* L'action d'aller chercher du bled pour une armée, *ou* d'aller faire proviſion *ou* amas de bled. La proviſion de bled qu'on va faire. *f.*

Frumentatio. *Suet.* Diſtribution de bled, qui ſe faiſoit au Peuple Romain par les Empereurs.

FRŪMĔNTĀTŌR, genit. *frūmentātōris.* m. *Liv.* Qui va chercher des bleds pour une armée. *m.*

FRŪMĔNTŌR, *frumentāris, frumentātŭs ſŭm, frumentārī. Cic.* Aller à la proviſion de bled. * *Frumentatum ire. Cic.* Aller chercher du bled.

FRŪMĔNTŬM, genit. *frūmentī.* n. *Cicer.* Bled, ſoit Froment, ſoit Méteil, ſoit Seigle. *m.* * *Nec eos frumento, nec aliâ re juvare. Cæſ.* Qu'ils ne le ſecouroient ni de bled, ni de quoi que ce fut. * *Frumenta in agris matura non eſſe. Cæſar.* Que la moiſſon n'eſtoit pas preſte, que les bleds n'étoient pas encore meurs.

* FRŪMĔNTĂ, genit. *frumentōrŭm.* n. pl. *Plin.* Petits grains qui ſont dans les figues. *m.*

FRŪĪSCŌR, *ou* FRŪNĪSCŌR, *fruniſcĕris. Plaut. Gell.* Voyez Fruor.

FRŪNĪTŬS, *ă, ŭm. Cat.* Prudent. *m.* prudente. *f.* Quelques-uns liſent Fronitus *quaſi à* φρόνιμος.

FRŬŌR, *frŭĕris, fruĭtus* ou *frūctus ſŭm, frŭī.* Proprement, Vivre, prendre nourriture.

Fruor. *Cic.* Joüir d'une choſe, y prendre ſon plaiſir & ſa ſatisfaction. * *Fruitur hanc alternas noctes. Plaut.* Il joüit de cette femme de deux nuits l'une.

Irâque noſtrâ fruitur in laudes ſuas & mea vertit odia. Sen. Trag. Il tire avantage de ma colére & tourne ma haine à ſa gloire.

Ingenio ſuo frui. Ter. Suivre ſon genie, vivre à ſa fantaiſie.

FRŪSĬNŌ, genit. *fruſinōnis.* f. *Liv.* Ville des Volſques dans le Latium, aujourd'huy Poſilone, *ou* Traſelona.

FRŪSTĀTĪM. (Adverbe de *Fruſtum.*) *Plin.* Par morceaux.

FRŪSTĬLLĀTĪM. (Adverbe.) *Plaut.* Par petits morceaux.

FRŪSTRĀ. (Adverbe.) *Cicer.* En vain, inutilement. * *Fruſtrà legati diſceſſēre. Salluſt.* Les Ambaſſadeurs ſe retirérent ſans avoir rien fait.

Fruſtra habere aliquem. Plaut. Tromper quelqu'un, ſe moquer de luy.

Fruſtra eſſe. Plaut. Salluſt. Eſtre trompé, eſtre abuſé, *ou* n'avoir pas ſon effet, n'avoir pas bonne iſſuë. * *Ea res fruſtrà fuit. Salluſt.* Cela eſt arrivé autrement qu'on n'attendoit. * *Nullum ejus inceptum fruſtrà erat. Salluſt.* Il n'entreprenoit rien qui ne réüſſiſt, toutes ſes entrepriſes réüſſiſſoient.

FRŪSTRĀTĬŌ, genit. *fruſtratiōnis.* f. *Plaut.* Tromperie. *f.* * Dans Ciceron, Mauvais ſuccés qui arrive contre ce qu'ou eſpéroit.

FRŪSTRĀTŬS, *ūs.* m. *Plaut.* Le meſme.

* FRŪSTRĀTŬS, *fruſtrātă, fruſtrātŭm. Plaut.* Trompé, abuſé. *m.* trompée, abuſée. *f.* * *Hercle ſæpè jam me ſpes hæc fruſtrata eſt. Terent.* Quoique cette eſpérance m'ait ſouvent trompé.

Satis adhuc tua fruſtrata eſt fides. Terent. Vous nous avez aſſez manqué de parole juſques icy.

Fruſtrata ſagitta. Stat. Une fleche qui a manqué ſon coup.

FRŪSTRŌ, *frūſtrās, frūſtrāvī, fruſtrātum, fruſtrārĕ. Plaut. Cæſ.* Tromper, abuſer.

FRŪSTRŌR, *fruſtrāris, fruſtrātŭs ſŭm, fruſtrārī.* Déponent plus en uſage. *Cic. Terent.* Fruſtrer, tromper, abuſer. Perdre. Faire perdre. * *Fruſtrari laborem. Colum.* Perdre ſa peine. * *Imprudenter facta opera fruſtrantur expenſas. Colum.* Des ouvrages follement entrepris, nous font perdre la depenſe.

Frustrari *ab aliquo. Plin-Jun.* (pris paſſivement.) Eſtre trompé par quelqu'un.

FRŪSTŬLĔNTŬS, *fruſtulĕntă, fruſtulĕntŭm. Plaut.* Plein de morceaux de pain *ou* de viande, *&c. m.* pleine de morceaux. *f.*

FRŪSTŬLŬM, *ī.* n. *Plaut.* Petit morceau. *m.*

FRŪSTŬM, genit. *frūſtī.* n. *Cicer.* Morceau. *m.* comme de viande, de pain, *&c.* * *Fruſtum panis. Cat.* Un morceau de pain. * *Caſei. Colum.* Un morceau de fromage.

Fruſta meri bibunt. Ovid. Ils boivent du vin glacé.

☞ Frustum *pueri. Plaut.* Petit garçon, en un ſens ironique, Petit bout d'homme.

FRŬTĒTŌSŬS, *frutetōſă, frutetōſŭm. Colum.* Où il croiſt des petits arbriſſeaux. *ou*

FRŬTĔCTŌSŬS, *frutectōſă, frutectōſŭm. Plin.* La meſme ſignification.

FRŬTĒTŬM, genit. *frŭtētī*, ou FRŬTĔCTŬM, genit. *frŭtĕctī.* n. *Colum. Plin.* Lieu où il croiſt des arbriſſeaux. Une pépiniere d'arbriſſeaux.

FRŬTĔX, genit. *frŭtĭcis.* m. *Virg.* Arbriſſeau. *m.*

FRŬTĬCĀTĬŌ, genit. *fruticatiōnis.* f. *Plin.* Production de pluſieurs rejettons. *f.*

FRŬTĬCĔSCŌ, *fruticēſcis, frŭtĭcēſcĕrĕ. Plin.* Pouſſer, jetter, produire des rejettons par le pied.

FRŬTĬCĒTŬM, genit. *fruticētī.* n. *Horat.* Lieu où il croiſt pluſieurs arbriſſeaux. Une pépiniére d'arbriſſeaux.

FRŬTĬCŌ, *frŭtĭcās, frŭtĭcāvī, frŭtĭcātŭm, frŭtĭcārĕ. Colum.* &

FRŬTĬCŌR, *frŭtĭcāris, frŭtĭcātŭs ſŭm, frŭtĭcārī.* Depon. *Cic.* Jetter, pouſſer, produire des rejettons.

FRŬTĬCŌSŬS, *fruticōſă, fruticōſŭm. Plin.* Qui produit bien des rejettons. Qui produit quantité d'arbriſſeaux.

FRŪX, genit. *frūgis.* f. *Enn.* [Ennius s'en eſt ſervi au nominatif ſingulier, *Si jam data ſit frux*, S'il a déja porté du fruit. Mais il n'eſt plus en uſage. On dit *Frugis, frugi, frugem, fruge. Frugi* peut eſtre un Datif, *ou* meſme un ancien Génitif pour *Frugis* : Et c'eſt en ce ſens que l'on doit prendre *Frugi* qui ſe trouve ſouvent ſeul pour *Homo frugi*, & qui eſt le meſme qu'*Homo bonæ frugis*, Un bon ménager, un homme ſage, un homme de bien, un honneſte homme, un homme modéré, ſoit dans ſes plaiſirs, ou dans ſa dépenſe.] * *Servus frugi. Plaut.* Un bon valet.

Villa atrium frugi. Plin. L'entrée de cette maiſon de campagne eſt modeſte, n'eſt point magnifique, eſt ſimple. * *Apponitur cena non minùs nitida, quàm frugi. Plin-Jun.* On ſervit un ſoupé propre, mais modeſte & ſans excès. * *Cenula frugi. Juv.* Un petit ſouper modeſte & ſobre.

Ad bonam Frugem *ſe recipere. Cicer.* Commencer de vivre en honneſte homme, en homme de bien. Se mettre, ſe tourner au bien.

Illud ingeniorum velut præcox genus non temerè unquam pervenit ad frugem. Quint. Cette ſorte d'eſprits précoces qui ſont meurs avant le temps, ne réüſſiſſent preſque jamais.

Certum eſt ad frugem animum applicare. Plaut. Je ſuis réſolu de devenir honneſte homme, de m'appliquer à bien vivre.

FŬĀT. *Terent.* Troiſieme perſonne de l'ancien Verbe *Fuo.*) Soit. * *Tros Rutulusve fuat, nullo diſcrimine habebo. Virgil.* Je

Je traitteray également le Troyen & le Rutule.

FŪCĀTŬS, *fucatā, fucatūm. Virg.* Teint, qui n'eſt point naturel. *m.* teinte, qui n'eſt point naturelle. *f.* (parlant de la laine & des etoffes.) * *Fucatus color. Tacit.* Une couleur artificielle.

Fucatus. *Cicer.* Fardé. *m.* fardée. *f.* qui a du fard.

☞ Fucatus. *Cic.* Fardé, diſſimulé, plein de diſſimulation. *m.* fardée, diſſimulée, pleine de diſſimulation. *f.*

FŪCĬNŬS LĀCŬS, genit. *fucini lacûs.* m. *Strab. Plin.* Il Lago di Celano, en Italie.

FŪCŎR, *fucaris, fucatus ſum, fūcārī. Virgil.* Eſtre teint. *m.* eſtre teinte. *f.*

FŪCŌSŬS, *fucōſā, fūcōſūm. Cicer.* Fardé, déguiſé. *m.* fardée, deguiſée. *f.*

☞ Fucosus. *Cic.* Feint, diſſimulé, déguiſé. *m.* feinte, diſſimulée, deguiſée. *f.*

FŪCŬS, genit. *fūcī.* m. *Virg. Phæd.* Une gueſpe. *f.* Bourdon. *m.* groſſe mouche qui reſſemble à une Abeille, mais qui ne fait point de miel.

✝ FŪCŬS, genit. *fūcī.* m. *Hor.* Teinture, couleur artificielle. *f.* * *Lana medicata fuco. Hor.* De la laine teinte. * *Fucus roſeus. Catul.* Teinture rouge, couleur de roſe.

Fucus. *Plaut.* Fard *m.* * *Mercem ſine fucis geſtat. Hor.* Sa marchandiſe n'eſt point fardée.

☞ Fucus. Fard, déguiſement. *m.* diſſimulation. *f.* * *Sine fuco. Cic.* Sans fard, ſans diſſimulation, ſimplement, naïvement, ſans deguiſement. * *Facere alicui fucum. Terent. Cicer.* Uſer de diſſimulation avec quelqu'un, le tromper, le duper, en faire ſa dupe.

Per impluvium fucus factus mulieri. Terent. Il a abuſé d'une fille à la faveur d'une gouttiére. (Il parle de Jupiter & de Danaé.)

✝ Fucus *marinus.* m *Plin.* Arbriſſeau qui croiſt dans la mer. [On ſe ſervoit de ſes feüilles dans la teinture de pourpre.]

FŪDĪ, Preterit de Fundo, *is.*

FŬGĂ, genit. *fugæ.* f. *Cic.* Fuite. *f.* * *In fugam ſe conjicere. Cic.* * *Fugam capere. Cæſar* ou *capeſſere. Liv.* * *Dare ſe in fugam. Cic.* S'enfuir, prendre la fuite, ſe mettre à fuir. * *Hoſtes in fugam conjicere. Cæſ.* * *In fugam vertere, avertere. Liv.* Mettre les ennemis en fuite, leur faire prendre la fuite, leur faire tourner le dos. * *Conſternari in fugam. Liv.* S'enfuir en deſordre. * *Texuntque fugas & prælia. Virg.* Tantoſt ils fuïent, & tantoſt ils combattent. * *Spem fugæ tollere. Cæſar.* Oſter toute eſperance de retraitte *ou* de pouvoir fuir.

Fuga. *Cicer.* Exil, banniſſement. *m.*

☞ Fuga. Fuite, echapatoire, couverture. *f.* * *Fuga nulla malefactis meis. Plaut.* Je ne puis éviter la punition de mes crimes; je ne vois aucun moyen de l'eviter.

FŬGĀX, genit. *fugacis.* omn. gen. *Virgil.* Qui fuit aiſément. [Cét Adjectif a au Comparatif *Fŭgācĭŏr.* m. & f. & *hoc fugacĭŭs. Ovid.* Et au Superlatif *Fŭgācĭſsĭmŭs, fugaciſsĭmă, fugaciſsĭmūm. Tacit.*]

☞ Fugax Qui paſſe viſte, qui ne dure pas. * *Fugacia poma. Plin.* Des fruits qui ſe gaſtent aiſement, qui ne ſont pas de garde, qui paſſent bien-toſt. * *Anni fugaces. Hor.* Les années qui paſſent viſte, qui s'écoulent promtement. * *Aurâ fugacior. Ovid.* Plus viſte que le vent.

Variani exercitûs fugaciſſimi. Tacit. Les reſtes de la défaite de Varus; les fuyards.

FŬGĬĒNDŬS, *fugiēndā, fugiēndūm. Cicer.* Qu'on doit fuir *ou* éviter.

FŬGĬĒNS, genit. *fugiēntĭs.* omn. gen. *Terent.* Qui fuit. * *Ætas fugiens. Catul.* L'âge qui s'en va. * *Fugiens laboris. Cicer.* Qui fuit la peine & le travail, qui ne l'aime pas, qui a de l'averſion pour le travail.

Fugiens vinum. Cicer. Du vin qui ſe paſſe, qui n'eſt pas de garde.

FŬGĬŎ, *fŭgĭs, fūgī, fŭgĭtūm, fŭgĕrĕ. Cic.* Fuir, s'enfuir, s'échapper, diſparoiſtre, laſcher le pied. * *Fugere è manibus. Cicer.* Échapper des mains. * *E conſpectu alicujus. Terent.* S'en fuir de la preſence de quelqu'un. * *Quò pugnabatur acriùs, fugitabam maximè. Plaut.* Plus on combattoit, plus je fuyois. * *Fugere congreſſus hominum. Cicer.* Fuir les compagnies des hommes; éviter leur rencontre. Eſtre Miſanthrope. * *Hominem oculis. Cicer.* Détourner ſa veuë de quelqu'un, éviter ſa veuë, ne le vouloir point regarder.

Fugere. Fuir, éviter, refuſer de faire. * *Nuptias aliquas. Ter.* Éviter des nôces, les fuir. * *Laborem. Terent.* Fuir le travail. * *Fugit accedere. Ovid.* Il refuſe de s'approcher, il ne veut pas s'approcher, il répugne à s'approcher.

Fugit *me aliquid. Cicer.* J'oublie quelque choſe, je ne le ſçay pas, je ne m'en ſouviens pas, cela m'a échappé, m'a paſſé de l'eſprit. * *De Cæſare fugerat me ad te ſcribere. Cicer.* J'avois oublié de vous écrire *ou* de vous parler dans mes lettres de Céſar. * *Nulla res eſt quæ hujus viri ſcientiam fugiat. Cicer.* Il n'y a rien que cét homme ne ſçache; Il n'ignore de rien, *ou* rien n'échappe à ſa connoiſſance. * *Fugit aciem hujus rei tenuitas. Cicer.* Cela eſt ſi délie qu'il échappe à la veuë.

Fugit te ratio. Plaut. Tu n'as point de raiſon, ta raiſon s'égare.

FŬGĬTĀNS, *āntĭs.* * *Litium fugitans. Terent.* Qui hait les procés, qui les évite autant qu'il peut.

FŬGĬTĪVĀRĬŬS, genit. *fugitivarĭī.* m. *Flor.* Qui recherchoit les eſclaves fugitifs.

FŬGĬTĪVŬS, *fugitīvā, fugitīvūm. Plaut.* Fugitif. *m.* fugitive. *f.* qui s'enfuit, qui s'échappe. * *Fugitivus ſervus. Plaut.* Un eſclave fugitif. * *Fugitivus loci alicujus. Plin.* Qui s'enfuit d'un lieu. * *Ea res per fugitivos L. Æmilii decurionis equitum Gallorum, hoſtibus nuntiatur. Cæſar.* Les ennemis l'apprirent de quelques eſclaves de Lucius Emilius Officier de la Cavalerie Gauloiſe, qui s'allérent rendre à eux.

Fugitivus *à jure & legibus. Cicer.* Qui s'écarte du Droit & des Loix.

Fugitivus rei familiaris. Plin-Jun. Qui fuit le ſoin de ſes affaires domeſtiques, qui les laiſſe.

☞ Fugitiva *gaudia. Mart.* Des joyes de peu de durée, qui paſſent bien toſt.

Fugitivum argentum. Terent. De l'argent qui ſemble nous fuir; que nous avons peine d'avoir.

FŬGĬTŎ, *fŭgĭtās, fugitāvī, fugitātūm, fugĭtārĕ. Cicer. Ter.* Fuir, éviter. * *Fugitare aliquem* ou *conſpectum alicujus; oculos. Ter. Cicer. Plaut.* Fuir quelqu'un, n'oſer paroiſtre *ou* ſe préſenter devant luy. * *Fugitant omnes hanc provinciam. Plaut.* Chacun évite cette charge, chacun fuit cette commiſſion, cét employ.

FŬGĬTŎR, genit. *fugitōrĭs.* m. *Plaut.* Un fuyard. Un homme qui ſçait bien fuir.

FŬGŎ, *fugās, fugāvī, fŭgātūm, fŭgārĕ. Cic.* Faire fuir, mettre en fuite, chaſſer.

FULCĪMĔN, genit. *fulcimĭnĭs.* n. *Lucr.* ou

FULCĪMĔNTŬM, genit. *fulcimēntī.* n. *Ulp.* Appuy, ſoûtien. *m.*

FULCĬŎ, *fulcīs, fulſī, fultūm, fulcīrĕ. Cic.* Appuyer, ſoûtenir.

☞ Fulcire *cibis. Lucr.* Fortifier par la nourriture *ou* par les alimens.

☞ Fulcire *labantem Rempublicam. Cicer.* Soûtenir la République chancellante. * *Fulcire aliquem literis. Cicer.* Fortifier quelqu'un par ſes lettres, le ſoûtenir, empeſcher qu'il ne ſuccombe, & qu'il ne s'abbatte. * *Chryſippus fulcire putatur porticum Stoicorum. Cic.* Chryſippe paſſe pour l'appuy du portique des Stoïciens, *ou* pour le protecteur de la Philoſophie des Stoïques. [Le Portique eſtoit le lieu où Zénon enſeignoit à Athénes.]

FULCRŬM, genit. *fulcrī.* n. *Virg.* Appuy, ſoûtien. *m.* ce qui ſoûtient quelque choſe.

Fulcrum lecti. Suet. Le bois d'un lit, les pieds du lit.

FULGĒNS, genit. *fulgēntĭs.* omn. gen. *Cicer.* Reluiſant, brillant, reſplendiſſant, éclatant. *m.* reluiſante, brillante, reſplendiſſante, éclatante. *f.*

Fulgente Jove. Cicer. Quand il éclaire, *ou* qu'il fait des éclairs, parmi les éclairs, (parce que Jupiter eſtoit pris pour l'air.)

☞ Fulgens *imperio. Hor.* Brillant par l'éclat de la pourpre.

FULGĔŎ, *fulgēs, fulſī, fulgērĕ. Cic.* Reluire, briller, eclater. * *Fulgēre auro & purpurâ. Cicer.* Briller d'or & de pourpre. * *Fulgēre in armis. Virg.* Avoir des armes brillantes.

Cùm craſtina fulſerit hora. Ovid. Si-toſt que le jour paroiſtra demain matin.

☞ *Virtus intaminatis fulget honoribus. Hor.* La vertu brille par des honneurs tres-purs.

Fu-

Fulgere. *Cicer.* Éclairer, faire des éclairs. * *Si fulſerit, ſi tonuerit. Cicer.* S'il éclaire, s'il tonne, s'il fait des éclairs, *ou* du tonnerre.
FŪLGĔTRĂ, genit. *fulgĕtræ.* f. *Plin.* ou
FŪLGĔTRŪM, genit. *fulgĕtrī.* neur. *Plin.* Éclair. *m.* Lueur qui ſort d'une nuée pendant les grandes chaleurs de l'Eſté.
FŪLGŎR, genit. *fulgōris.* m. *Cicer.* Éclat. *m.* lueur. *f.* brillant. *m.* * *Armorum fulgor. Horat.* L'éclat *ou* la lueur des armes. * *Stupet inſanis acies fulgoribus. Horat.* La trop grande lueur ébloüit.
☞ *Ne terreat vanus aſpectus & auri fulgor atque argenti, quod neque tegit, neque vulnerat. Tacit.* Ne ſoyons point éblouïs de l'éclat de l'or & de l'argent, dont on ne peut faire des armes pour ſe défendre contre ſes ennemis.
Fulgor *Alexandri Magni. Plin.* La gloire & l'éclat d'Alexandre le Grand.
☞ Fulgores. *Cicer.* Les éclairs. *m.*
FŪLGŪR, genit. *fulgŭris.* neut. *Cic.* Éclair. *m.*
Fulgur. *Plin.* La foudre qui ſuit l'éclair.
Fulgur. *Claud.* Éclat. *m.* lueur. *f.* * *Fulgur galeæ. Lucr.* L'éclat du caſque. * *Solis pervolgant fulgura cælum. Lucr.* La lumiére du Soleil ſe répand dans l'air.
FŪLGŪRĀLIS, *is. m.* & *f.* & *hoc fulgurālĕ.* Adject. *Cic.* Qui concerne les éclairs.
FŪLGŪRĀTIŌ, genit. *fulgurationis.* f. *Sen.* La production des éclairs. *f. ou* l'éclair meſme. *m.*
FŪLGŪRĀTŎR, genit. *fulguratōris.* m. *Cicer.* Qui devine & prédit l'avenir par la conſidération des éclairs. *m.*
FŪLGŪRIŌ, *fulgūris, fulgūrīvī, fulgūrītūm, fulgūrīrĕ. Nav.* Lancer la foudre.
FŪLGŪRITĀS, genit. *fulguritātis.* f. *Lucil.* Lueur. *f.*
FŪLGŪRITĀSSŪNT, dans Plaute, (pour *Fulgure percutiuntur.*) Ils ſont frappez de la foudre.
FŪLGŪRITŪS, *fulgurītă, fulgurītūm. Varr.* Frappé de la foudre. *m.* frappée de la foudre. *f.*
FŪLGŪRŌ, *fulgŭrās, fulgŭrāvī, fulgŭrātūm, fulgŭrārĕ. Cicer.* Faire des éclairs, éclairer. Jetter des éclairs.
☞ Fulgurare. Éclater, briller. * *Auro fulgŭrat domus. Stat.* La maiſon brille d'or & d'azur.
FŪLICĂ, gen. *fūlĭcæ.* f. *Virg.* Foulque. *f.* oiſeau de riviére.
FŪLĪGŌ, genit. *fūlīgĭnis.* f. *Cicer.* De la ſuye de cheminée. *f.* Vapeur noire & épaiſſe qui ſort des lampes allumées. *f.*
☞ Fuligo *lucubrationum oratori bibenda. Quint.* Il faut que celuy qui veut devenir habile homme, avalle la fumée de la ſuye des lampes: C'eſt à dire, Il faut qu'il étudie jour & nuit.
Verborum & argutiarum fuliginem ob oculos audientium jacĕre. Aul-Gell. Dire des mots obſcurs & ambigus, parler obſcurément.
FŪLIX, genit. *fūlĭcis.* f. *Cic.* Foulque. *f.* oiſeau de riviére.
FŪLLŌ, genit. *fullōnis.* m. *Plaut.* Un foulon, qui foule des draps. *m.*
* Fullo. *Plin.* Eſcarbot marqueté de taches blanches.
FŪLLŌNICŬS, *fullonĭcă, fullonĭcūm. Plaut. Cat.* ou FŪLLŌNIŬS, *fullōniă, fullōniūm. Plin.* De foulon.
Ars fullonia. Plin. Le métier de foulon.
FŪLLŌNICĂ, genit. *fullonicæ.* f. ou
FŪLLŌNICĂ OFFICĪNĂ, genit. *fullonĭcæ officīnæ.* f. *Ulp.* Le lieu où travaille un foulon. Une foulerie où l'on foule des draps.
FŪLMĔN, genit. *fulmĭnis.* neut. *Cic.* Foudre. *m.* & *f.* Feu du Ciel. *m.* [M. Ménage dit que Foudre eſt féminin dans le ſens propre, & maſculin dans le ſens figuré.] * *Feriunt ſummos fulmina montes. Horat.* Les hautes montagnes ſont ſujettes à eſtre frappées de la foudre.
☞ *Imperii noſtri duo fulmina Cn. & P. Scipiones. Cicer.* Les deux Scipions ont eſté comme deux foudres de noſtre Empire.
Fulmina *verborum. Cic.* Paroles foudroyantes.
FŪLMĔNTĂ, genit. *fulmentæ.* f. *Plaut.* Appuy. *m.* * Dans Lucile, Chantier. *m.* piéce de bois qu'on met ſous les tonneaux dans les Celliers.
FŪLMĔNTŪM, genit. *fulmentī.* neut. *Varr. Vitr.* Appuy, ſoûtien. *m.* (Ce qu'on met ſous quelque choſe pour l'appuyer & la ſoûtenir.)
FŪLMINĀTŬS, *fulmināta, fulminātūm. Plin.* Foudroyé. *m.* foudroyée. *f.* qui a eſté frappé de la foudre.

FŪLMĬNĔŬS, *fulminĕă, fulminĕūm. Horat.* De foudre. * *Ictus fulmineus. Horat.* Un coup de foudre.
Fulmineus *ductor. Sil-Ital.* Un Capitaine qui foudroye & tue tout.
Aper fulmineis ad eum venit dentibus. Phæd. Le ſanglier tout furieux vint à luy avec ſes défenſes meurtriéres.
FŪLMĬNŌ, *fulminās, fulmināvī, fulminātūm, fulmĭnārĕ. Ovid.* Lancer la foudre. Foudroyer.
FŪLTŪRĂ, genit. *fultūræ.* f. *Vitr.* Appuy, ſoûtien. *m.* Etaye. *f.* Étançon. *m.*
☞ Fultura *ſtomachi ruentis cibus. Hor.* L'aliment eſt ce qui ſoûtient l'eſtomac foible.
FŪLTŬS, *fūltă, fūltūm.* (Participe de *Fulcio.*) *Cicer.* Appuyé, ſoûtenu. *m.* appuyée, ſoûtenuë. *f.* (Dans le ſens propre & figuré.) * *Pravis fultus malè talis. Hor.* Qui a de mauvais talons, qui a un pied bot. * *Molli fulta pede. Horat.* Qui a les pieds foibles & délicats.
FŪLVIĀNĂ *herbă, æ.* f. *Plin.* Eſpéce d'ortie, herbe.
FŪLVŬS, *fūlvă, fūlvūm. Virgil.* Fauve. *m.* & *f.* de couleur rouſſatre, (en parlant des Biches, des Cerfs & des Lions.)
Fulvus. *Virg.* Jaune. *m.* & *f.* (en parlant de l'or.)
FŪMĀRIŪM, genit. *fūmārīī.* neut. *Colum.* Lieu propre à faire ſécher le bois par le moyen de la fumée qui ſortoit du fourneau des bains.
FŪMĔŬS, *fūmĕă, fūmĕūm. Val-Flac.* Qui jette beaucoup de fumée, plein de fumée. *m.* pleine de fumée. *f.*
FŪMĬDŬS, *fumĭdă, fumĭdūm. Plin.* Qui jette *ou* qui rend de la fumée. Qui ſent la fumée. * *Fumidum vinum. Plin.* Vin qui ſent la fumée, *ou* vin fumé *ou* ſouffré avec une fumée de ſouffre.
FŪMĬFĔR, *fumifĕră, fumifĕrūm. Virgil.* Qui jette *ou* qui rend bien de la fumée.
FŪMĬFĬCŌ, *fumificās, fumificāvī, fumificātūm, fumificārĕ. Plaut.* * *Deo fumificare arabico odore. Plaut.* Faire brûler de l'encens à l'honneur d'un Dieu.
FŪMĬFĬCŬS, *fumifică, fumificūm. Ovid.* Qui fait *ou* qui jette bien de la fumée.
FŪMĬGŌ, *fūmĭgās, fumĭgāvī, fumĭgātūm, fumĭgārĕ. Varr.* Parfumer en faiſant brûler des odeurs.
FŪMŌ, *fūmās, fūmāvī, fūmātūm, fūmārĕ. Cicer.* Fumer, rendre ou jetter de la fumée.
FŪMŌSŬS, *fūmōsă, fūmōsūm. Cat.* Qui fait de la fumée.
Fumosus *December. Mart.* Le mois de Décembre où l'on fait bon feu à cauſe de l'hiver.
Fumosus. Enfumé. *m.* enfumée. *f.* Noirci de fumée. *m.* noircie de fumée. *f.* * *Fumosâ avorum imagine obrepſit ad honores. Cicer.* Il s'eſt élévé aux honneurs à la faveur des portraits de ſes Anceſtres noircis de fumée. * *Perna fumoſa. Horat.* Un jambon fumé.
FŪMŬS, genit. *fūmī.* m. *Cicer.* Fumée qui ſort du bois verd, *&c.* f.
FŪNĀLĔ, genit. *fūnālis.* n. *Cicer.* Flambeau. *m.* torche. *f.* Fallot. *m.*
* Funale. *Liv.* Corde. *f.*
FŪNĀLIS, *is.* m. & f. & *hoc fūnālĕ.* Comme
Funalis *cereus. Val-Max.* Torche. *f.* flambeau fait de cire. Cierge. *m.*
Funales *equi. Sueton.* Chevaux attelez avec des cordes, pour tirer des Chariots dans les triomphes.
FŪNĀMBŬLŬS, genit. *funambuli.* m. *Ter.* Danſeur de corde, qui danſe ſur la corde. *m.*
FŪNĀRIŬS, genit. *fūnārīī.* m. *Aur. Vict.* Cordier, *ou* qui tient une corde. *m.*
FŪNCTIŌ, genit. *functiōnis.* f. *Cicer.* Fonction, adminiſtration. *f.* l'exercice d'une charge. *m.*
FŪNCTŬS, *functă, functūm.* (de *Fungor.*) *Aliquo munere. Cic.* Qui a exercé quelque charge.
Octavo jam ſtipendio functa legio. Cæſ. Une légion qui a fait huit campagnes, qui a ſervi huit ans à la guerre.
Laboribus functus. Horat. Qui a eſſuyé bien des travaux, qui en eſt délivré.
Functus officio. Cic. Qui a fait ſon devoir, qui s'en eſt acquitté.
Virtute functos Duces canere. Hor. Chanter en vers les loüanges des Grands Capitaines, des hommes courageux.
Functus fato. Quint. Ovid. Qui eſt mort.

FŪNDĂ, genit. fundæ. f. *Terent. Liv.* Fronde. *f.* à jetter des pierres, *ou* Le panier où l'on met la pierre pour la jetter.
FUNDA. *Virgil.* Filets de peſcheur. *m.*
FUNDA. *Plin.* Le chaton d'un anneau où la pierre précieuſe eſt enchaſſée.
* [FUNDA. Une bourſe. Voyez *Macrobe Saturn.* Lib. II. C. 4. ſur la fin. Les Gloſſes: *Ventrale*, κοιλιόδεσμος, φένδα. Voy. *Ventrale.* L. C.]
FŪNDĀMĔN, genit. *fundāmĭnĭs.* n. *Virg.* ou
FŪNDĀMĔNTŬM, gen. *fundamĕntī.* neut. *Cic.* Fondement. *m.*
* *Cæmentitia fundamenta. Colum.* Des fondemens de moilon.
FUNDAMENTUM ſignifie auſſi dans Vitruve La foſſe qu'on fait pour y jetter les pierres qui doivent ſervir de fondement.
* *Fodere fundamenta. Virg.* Creuſer les fondemens.
☞ FUNDAMENTUM. Fondement. *m.* ce qui ſert de fondement à une choſe, dans le ſens figuré. * *Jacere fundamenta Reipublicæ. Cicer.* Jetter les fondemens d'une République. * *Firmiſſima fundamenta libertatis. Cicer.* Des fondemens inébranlables de la liberté.
FŪNDĀNŬS LĂCŬS, genit. *Fūndānī lăcūs.* m. *Tacit.* Lago di Fondi dans le Latium.
FŪNDĀTĬŌ, gen. *fundatiōnis.* f. *Vitr.* L'action de jetter *ou* de poſer les fondemens d'un edifice, fondation d'un édifice. *f.*
FŪNDĀTŎR, genit. *fundatōris.* m. *Virg.* Fondateur. *m.*
FŪNDĀTŬS, *fundātă, fundātŭm. Virg.* Fondé. *m.* fondée. *f.*
FUNDATUS. Bien fondé, bien établi, qui a de bons fondemens. *m.* bien fondée, bien etablie. *f.* * *Fundatus Reipublicæ ſtatus. Cic.* Une Republique bien établie. * *Fundatiſſima familia. Cic.* Une famille tres-bien etablie, bien riche.
FŪNDĪ, genit. *Fūndorūm.* m pl. *Cicer.* Fondi, Ville du Latium dans le Royaume de Naples.
FŪNDĬBŬLĀRĬŬS, gen *fundibulārĭī.* m. *Liv.* Un frondeur, qui ſe ſert de la fronde. *m.*
FŪNDĬTŎ, *fundĭtās, fundĭtāvī, fundĭtātŭm, fundĭtāre. Plaut.*
* *Funditare rem ſuam.* Depenſer, diſſiper ſon bien, l'éparpiller, le répandre çà & là ſans raiſon.
Funditare verba. Plaut. Parler beaucoup, *ou* trop.
FŪNDĬTŎR, genit *funditōris.* m. *Cæſ.* Frondeur. *m.* qui jette des pierres avec la fronde.
FŪNDĬTŬS. (Adverbe.) *Cicer.* De fond en comble Entiérement, tout-à-fait. * *Funditùs evertere. Cic.* Detruire tout-à-fait, ruiner entiérement.
FŪNDŎ, *fundās, fundāvī, fūndātūm, fūndārĕ. Cicer.* Fonder, jetter les fondemens.
Ancora fundabat naves. Virg. Les ancres retenoient les vaiſſeaux en mer.
Fundare navem. Plaut. Baſtir un vaiſſeau, faire un baſtiment.
☞ FUNDARE *imperium, Rempublicam. Cicer.* Fonder, etablir une République.
* FŪNDŎ, *fundĭs, fūdī, fūsūm, fūndĕrĕ. Plin.* Fondre, jetter en fonte. Comme, *Fundere ex ære imaginem. Plin.* Jetter une figure en bronze.
FUNDERE *liquorem.* Épandre, répandre, épancher, verſer quelque liqueur, en faire des effuſions. * *Fundere lacrymas. Plin.* Repandre, jetter des larmes.
☞ FUNDET *ſe latiùs Orator. Cicer.* L'Orateur s'étendra davantage, prendra l'eſſort.
☞ *Fundit aſinorum ſilveſtrium multitudinem Africa. Plin.* L'Afrique produit beaucoup d'aſnes ſauvages. * *Fundere flores. Virg.* Produire, porter des fleurs en abondance.
FUNDERE *exercitum. Cic.* Diſſiper, défaire une armee à platte couture, la mettre en déroute, deconfire une armee. * *Regem Philippum prælio fudit. Plin-Jun.* Il defit le Roy Philippe dans un combat.
FUNDERE ſeul *ou* avec *verba. Cic.* Prononcer, dire. * *Carmen. Cic.* Dire des vers *ou* en faire. * *Verſus ex tempore. Cic.* Faire des vers ſur le champ. * *Fundere preces. Virg.* Supplier, prier.
☞ *Fundere mendacia. Plaut.* Mentir comme un arracheur de dents. [Mot du diſcours familier.]
FUNDERE. Épandre, etendre. * *Funditur in omnes partes vitis. Cic.* La vigne s'etend de tous coſtez, *ou* étend ſes branches de tous coſtez.
Funditur in Rhenum fluvius. Plin. Le fleuve ſe décharge, ſe répand, ſe jette dans le Rhin.
FŪNDŬLĂ, genit. *fundŭlæ.* f. *Varr.* Cû de ſac. *m.* Ruelle qui n'a point d'iſſuë. *f.*
FŪNDŬLŬS, gen. *fundŭlī.* m. *Vitr.* Le fond d'un vaiſſeau. *m.*
FUNDULI *ambulatiles. Vitr.* Des piſtons; de petits fonds qui ſe hauſſent, & qui ſe baiſſent dans les Machines Hydrauliques.
FŪNDŬM ne ſe dit point au Neutre Genre, & Laurent Valle s'eſt trompé en cela.
FŪNDŬS, genit. *fundī.* m. *Cic.* Le fond *ou* le fonds d'un vaſe *ou* d'un vaiſſeau. *m.* * *Fundus maris. Virgil.* ou *Fluminis. Sil-Ital.* Le fond de la mer *ou* d'une riviére.
FUNDUS. *Cicer.* Un fonds de terre, c'eſt à dire, Une terre avec quelques baſtimens pour y loger le maiſtre ou ceux qui la cultivent. * *Obire noſtros fundos. Cic.* Viſiter ſes terres. * *Cùm emiſſet fundum in diem. Corn-Nep.* Ayant acheté une terre payable à certain terme.
☞ *Largitio fundum non habet. Cicer.* La trop grande libéralité n'a point de fond *ou* de bornes.
FUNDUS. *Cicer.* Qui ratifie & autoriſe une choſe, *ou* qui a droit de la ratifier.
FŪNĔBRĬS, *ĭs. m. & f. & hoc fūnĕbrĕ. Cicer.* Funébre, qui concerne les Funérailles. *m.* & *f.* * *Funebris laudatio. Quint.* Oraiſon Funebre. *f.* * *Funebre veſtimentum. Cicer.* Habit de dueil, dont on ſe ſert dans les Pompes Funébres. * *Pompa funebris. Quint.* Pompe funebre. *f.* * *Funebria juſta. Liv.* Les Funérailles, les Obſeques d'un mort. *f.* La Pompe Funebre d'un Grand. * *Paratus funebris. Tacit.* Appareil des Funérailles. *m.* Mauſolée. *m.* qu'on éleve dans les Pompes Funébres des Grands.
* [*Cœna funebris* ſignifioit quatre choſes. 1. les viandes que l'on mettoit ſur le bucher: 2. le repas que l'on donnoit à ceux qui revenoient des funerailles: 3. Celui que l'on laiſſoit près du bucher: 4. Celui que l'on donnoit neuf jours aprés. Voyez *Th. de Marcilly* ſur *Perſe* Sat. III. vſ. 34. *L. C.*]
FUNEBRE *bellum. Horat.* Une guerre ſanglante & meurtriére.
FŪNĔRĂ, genit. *fūnĕræ.* f. *Enn.* Femme qui eſtoit la plus proche parente de la perſonne dont on faiſoit les Funérailles. [Qui recevoit les complimens de condoléance ſur la mort de ſon parent *ou* de ſa parente.]
FŪNĔRĀRĬŬS, *funerariă, funerārĭŭm. Vlp.* ou
FŪNĔRĀTĬTĬŬS, *funeratitiă, funeratitiŭm. Pomp.* Qui concerne les Funérailles.
FŪNĔRĀTŬS, *funerātă, funerātŭm. Horat.* Tué, mis à mort. *m.* tuee, miſe à mort. *f.* * *Propè funeratus arboris ictu. Hor.* Il fut preſque tué par la chute d'un arbre.
FŪNĔRĔŬS, *funereă, funereŭm. Mart.* De Funérailles. * *Funerea fax. Mart.* Une torche *ou* un flambeau qu'on porte aux Funerailles *ou* Enterremens. * *Frons funerea. Virg.* Branche de Cyprès qu'on mettoit autrefois devant la porte d'un mort.
Funereus bubo. Ovid. Le Hibou, dont le chant ſembloit eſtre un préſage de mort.
FŪNĔRŎ, *fŭnĕrās, funĕrāvī, funĕrātŭm, funĕrārĕ. Suet.* Faire les Funérailles de quelqu'un *ou* ſes obſeques.
FŪNĔSTŎ, *funĕſtās, funĕſtāvī, funĕſtātŭm, funĕſtārĕ. Cic.* Profaner, foüiller un lieu par un meurtre, le rendre funeſte.
FŪNĔSTŬS, *fūnĕſtă, fūnĕſtŭm. Cicer.* Funeſte. *m.* & *f.* Qui cauſe la mort. [Cét Adjectif a au Comparatif *Fūnĕſtĭŏr.* m. *& f. & hoc funeſtiŭs. Cicer.* Plus funeſte. Et au Superlatif *Fūnĕſtiſſimŭs, funeſtiſſimă, funeſtiſſimŭm.* Tres funeſte.]
FUNESTUS. *Cic.* Funeſte, pernicieux. *m.* funeſte, pernicieuſe. *f.*
* *Funeſtum omen Cicer.* Un préſage funeſte, un mauvais préſage *ou* de mauvais augure.
FUNESTA *familia. Liv.* Une famille en deüil. Qui porte le deüil.
* *Funeſta familia. Cic.* Une famille dont le maiſtre eſt mort.
FŪNĒTŬM, genit. *funēti.* n. *Plin.* Petites branches de vignes tortillées en forme de corde.
[Cela pourroit auſſi ſignifier Une corde faite d'écorces d'arbres, comme nos cordes à puits.]
FŪNGĬNŬS, *fungĭnă, fungĭnŭm. Plaut.* De Champignon.
* *Fungino genere eſt, capite ſe totum tegit. Plaut.* Il eſt de la nature du Champignon, ſa teſte couvre tout ſon corps.
FŪNGŎR, *fungeris, functŭs ſŭm, fungi.* * *Munere* ou *munus, officio* ou *officium. Cicer. Ter.* Faire, exercer une charge, s'acquiter de ſa charge *ou* de ſon devoir. Faire ſon devoir. * *Filius tuus neque boni neque liberalis functus officium viri eſt. Ter.* Voſtre fils a fait en cela une action indigne d'un homme d'honneur.

Mune-

Muneribus corporis fungi. Cic. Faire bien ſes fonctions naturelles.

FUNGI. Joüir, uſer. * *Proſperâ fungi fortunâ. Cic.* Avoir une fortune favorable.

FUNGI. Payer la taille *ou* la taxe. * *Hoc vobis eſt ſtatuendum, quid aratorem ipſum arationis nomine, muneris in Rempublicam fungi ac ſuſtinēre velitis. Cicer.* Il faut que vous ordonniez une fois pour toutes à quelles redevances ordinaires ſera tenu le laboureur envers le peuple, pour le profit qu'il retire de ſon labourage *ou* de ſes terres.

FŪNGŌSĬTĀS, genit. *fungoſitātĭs.* f. *Plin.* Poroſité comme les Champignons. *f.*

FŪNGŌSŬS, *fungōſă, fungōſūm. Plin.* Poreux, ſpongieux. *m.* poreuſe, ſpongieuſe. *f.*

FŪNGŬS, genit. *fungī.* m. *Cicer.* Champignon. *m.* morille. *f.* mouſſeron. *m.*

☞ FUNGUS. *Plin.* Cette ſuye épaiſſe qui s'amaſſe quelquefois au bout de la méche d'une lampe allumée, en forme d'un petit Champignon noir.

FUNGUS. *Plin.* Maladie que la trop grande ardeur du Soleil cauſe aux Oliviers.

☞ FUNGUS. *Ter.* Stupide. *m.* & *f.* * *Adeò me fungum eſſe ut illi crederem. Ter.* Faut-il que j'aye eſté aſſez ſtupide pour le croire.

FŪNĬCŬLŬS, genit. *funicŭlī.* m. *Cicer.* Petite corde, cordelette. *f.*

FŪNĬS, genit. *fūnĭs.* m. *Cic.* Corde. *f.* [Ce nom a eſté féminin autrefois par ce Vers de Lucréce, *Aurea de cælo demiſit funis in arva :* Mais quelques Auteurs diſent qu'il faut lire *Aureus funis*; ce qui fait dire à Quintilien qu'on ne peut pas douter que ce nom ne ſoit maſculin, puiſque ſon diminutif *Funiculus* eſt de maſculin.]

FUNES *antarii. Vitr.* Vintaines. *f.* [C'eſt ainſi que nos Ouvriers appellent les cordes qui ſervent à conduire la pierre, & à la tirer vers l'endroit où on la veut poſer, dans certaines machines montantes : Ils les appellent auſſi Écharpes, qui ſont au devant d'une machine pour l'arreſter.]

FŪNŬS, genit. *fūnĕrĭs.* n. *Cic.* Les funérailles, les obſéques. *f.* (Ce dernier mot n'eſt pas tout-à-fait du bel uſage.) Enterrement, Convoy. *m.* * *Funus procedit. Ter.* Le convoy s'avance. * *Solvere juſta paterno funeri. Cicer.* Faire les funérailles de ſon pére, le faire enterrer. * *In funus venire. Cic.* Aſſiſter aux funérailles.

FUNUS. La mort. * *Matūro propior funeri. Hor.* Qui eſt proche de ſa mort. * *Auctor funeris tibi ſum. Ovid.* Je ſuis cauſe de voſtre mort.

☞ *Funere elata reſpublica. Cic.* La République portée en terre, la République éteinte.

In funere reipublicæ. Tac. Dans le trouble, dans la diviſion, *ou* dans la perte de l'Etat.

☞ FUNUS *facere prandio. Plaut.* Manger tout le diſner de quelqu'un.

FŬŌ, φύω. Vieux verbe dont on trouve *Fuat* troiſiéme perſonne dans Virgile, pour *Sit.* * *Fors Pol fuat. Ter.* Que la fortune me ſoit plus favorable de par Pollux, *ou* que les Dieux me préſervent de me voir jamais réduite à une ſi fâcheuſe extrémité.

FŪR, genit. *fūrĭs.* m. *Cic.* Larron, voleur. *m.* * *Fur diurnus. Cic.* Un larron de jour. * *Nocturnus. Cic.* Larron de nuit, voleur de nuit. * *Fur mihi es. Plaut.* Tu me dérobes.

[On trouve dans Plaute *Fures vos eſtis ambæ*, parlant de deux femmes: Vous eſtes deux Larroneſſes. On croit ainſi que *Fur* eſt du genre maſculin & féminin ; mais *Ambæ* ſe rapporte à *mulieres* ſous-entendu ; & c'eſt une Ellipſe.]

☞ *Fur priſcorum verborum. Suet.* Qui cherche & qui furete des mots anciens.

FUR. Eſclave, Valet. *m.* * *Quid domini facient, audent cùm talia fures? Virgil.* Que feront les maiſtres, puiſque les eſclaves oſent faire ces actions?

FŪRĀCĬSSĬMĒ. (Adverbe.) *Cic.* En vray larron.

FŪRĀCĬTĀS, genit. *furacĭtātĭs.* f. *Plin.* Inclination à dérober. *f.* Le panchant au larcin. *m.*

FŪRĀX, gen. *furācĭs.* omn. gen. *Cic.* Enclin, porté à dérober. *m.* encline, portée à dérober *ou* au larcin. *f.* * *Furaciſſimæ manus. Cic.* Des mains qui ſont fort larroneſſes, fort portées à dérober.

FŪRCĂ, genit. *fūrcæ.* f. *Cicer.* Fourche. *f.* Morceau de bois *ou* de fer à deux fourchons.

FURCA. *Plin.* Étançon fourchu par le haut pour ſoûtenir un arbre, une treille *ou* choſe ſemblable.

FURCA. *Liv.* Eſpéce de bois fourchu qu'on mettoit au coû des eſclaves qui avoient commis quelque crime, & qu'ils portoient pendant qu'on les foüettoit, & à quoy on les attachoit quelquefois pour les faire mourir. Fourche patibulaire. *f.* * *In furcâ fixus. Plin.* Attaché à une fourche.

FŪRCĬFĔR, genit. *furcĭfĕrī.* m. *Cic. Plaut. Ter.* Un pendard, un maraut, un fripon, un fourbe, un ſcélérat, un coquin, un reſte de gibet.

FŪRCĪLLĂ, gen. *furcillæ.* f. *Varr.* Petite fourche, fourchette. *f.*

FŪRCŬLĂ, *æ.* f. *Liv.* La meſme ſignification.

FŬRĒNS, genit. *fŭrēntĭs.* omn. gen. *Cicer.* Furieux, tranſporté de fureur, qui eſt en furie. *m.* furieuſe, tranſportée de fureur. *f.* * *Furentes venti. Virg.* Des vents furieux, impetueux, violents; Un ouragan, ſur mer *ou* ſur terre. * *Furens quid femina poſſit. Virg.* Ce dont eſt capable une femme en fureur.

FŬRĒNTĔR. (Adverbe.) *Cicer.* En furieux, avec furie.

FŬRFŬR, genit. *furfŭrĭs.* m. *Plaut.* Le ſon de la farine. *m.* * *Furfuribus ſibi conſperſum quòd panem darent. Phæd.* Parce qu'ils ne leur donnoient que du pain de ſon à manger.

* FŬRFŬRĒS, genit. *furfŭrūm.* m. pl. *Plin.* [Il eſt toûjours plurier quand il ſe prend pour La craſſe *ou* les ordures qui tombent de la teſte, quoique Jean Deſpautére l'ait cru auſſi ſingulier en ce ſens, mais fauſſement.]

FŬRFŬRĔŬS, *ă, ūm. Aul-Gell.* De ſon.

FŬRFŬRŌSŬS, *furfurōſă, furfurōſūm. Plin.* Plein d'ordures comme de ſon. *m.* pleine de ſon. *f.*

FŬRĬĂ, genit. *fŭrĭæ.* f. *Cic.* Une furie, comme les Poëtes les repréſentent : Il y en a trois, Tiſiphone, Alecto, & la Mégére.

FŬRĬÆ, genit. *furiārum.* f. plur. *Cicer.* Les Furies *ou* les remords de conſcience, dont ſe ſentent tourmentez les méchans, (ſelon la fabuleuſe antiquité.) * *Agitant & infectantur impios furiæ. Cic.* Les Furies *ou* les remords de conſcience tourmentent & pourſuivent les impies.

In furias ignemque ruunt. Virgil. Ils ſe laiſſent tranſporter à l'amour.

FURIA. f. *Cicer.* Un méchant homme, un furieux, un enragé. *m.* Une Furie, une Mégére, (parlant d'une femme,) Une femme furieuſe.

FŬRĬĀLĬS, *is.* m. & f. & *hoc furiālĕ.* (Adject.) *Cicer.* De furieux. Comme, * *Vox furialis. Cicer.* La voix d'un furieux. * *Sacerdotes inceſſu furiali. Liv.* Des Preſtres qui ont la démarche de gens furieux.

Furiale carmen. Liv. Des Vers exécrables *ou* remplis d'exécration.

Furialis veſtis. Cicer. La chemiſe qui fit tomber Hercule en fureur, (ſelon la Fable.)

FŬRĬĀLĬTĔR. (Adverbe.) *Ovid.* Comme une furie d'enfer.

FŬRĬĀTŬS, *furiātă, furiātūm. Virg.* Qui eſt en fureur, forcené. *m.* forcenée. *f.*

FŬRĬBŪNDŬS, *furibūndă, furibūndūm. Cicer.* Furieux, forcené. *m.* furieuſe, forcenée. *f.*

FŬRĪNŬS, *furīnă, furīnūm.* (de *Fur.*) *Plaut.* De Larron.

FŬRĬŌ, *fŭrĭās, furĭāvī, furiātūm, fŭrĭārĕ. Hor.* Mettre en furie, faire entrer en fureur, *ou* en furie.

FŬRĬŌSĒ. (Adverbe.) *Cicer.* Avec furie, en furieux.

FŬRĬŌSŬS, *furiōſă, furiōſūm. Cicer.* Furieux, qui eſt en furie. *m.* furieuſe. *f.*

FURIOSUS. *Hor.* Qui eſt hors de ſon bon ſens, foû, inſenſé. *m.* folle, inſenſée. *f.*

[Dans ſa 3. Satyre du Livre 2. un ſoldat ſoûtient à Agamemnon qu'il eſtoit foû d'avoir immolé ſa fille, Agamemnon s'en défend, en diſant qu'il l'avoit fait pour appaiſer les Dieux ; & que cette action eſtoit une action de prudence & de courage. On voit aſſez qu'il ne s'agit point icy d'une folie emportée.]

FŬRNĀCĔŬS, *furnacĕă, furnacĕūm.* Comme, *Panis furnaceus. Plin.* Pain cuit dans le four.

FŬRNĀRĬĂ, genit. *furnariæ.* f. Comme, *Furnariam exercēre. Suet.* Faire cuire du pain au four, eſtre Boulanger.

FŬRNĀRĬŬS, genit. *furnārĭī.* m. *Ulp.* Un boulanger. *m.*

FŬRNŬS, gen. *furnī.* m. *Plaut. Plin.* Four. *m.* à cuire du pain.

☞ Fur-

☞ *Furno merſos mallem quàm foro. Plaut.* J'aime mieux les voir dans le four que dans la place.
(Nous avons un Proverbe en noſtre Langue qui y répond : J'aime mieux les voir en terre, qu'en pré.)
FŪRŌ, *fŭrĭs, fŭrĕrĕ. Cic.* Eſtre en fureur *ou* en furie, eſtre enragé, enrager. *m.* eſtre enragée. *f.* * *Furere aliquid* pour *ob aliquid. Liv.* Enrager d'une choſe, perdre toute patience.
Furere. *Cic.* Eſtre hors de ſon ſens, ne ſe poſſeder pas, eſtre hors de ſoy. * *Furĕre ſe ſimulavit. Cic.* Il feignit d'eſtre inſenſé, *ou* d'avoir un égarement d'eſprit. [Il parle d'Ulyſſe, qui pour ne point aller à la guerre de Troye, feignit d'eſtre hors de ſon bon ſens, en labourant avec un bœuf & un aſne.]
FŪRŎR, *fŭrārĭs, fŭrātus ſum, fŭrārī. Cicer.* Dérober, prendre en cachette *ou* clandeſtinement, voler.
Furari *civitatem. Cic.* Acquerir le droit de bourgeoiſie par fineſſe & comme à la dérobée.
Pone caput, feſſoſque oculos furare labori. Virg. Couchez vous & dormez; comme qui diroit, Repoſez voſtre teſte, & dérobez vos yeux au travail.
FŬRŎR, genit. *fŭrōrĭs.* m. *Cic.* Fureur, furie, rage, folie. *f.* accompagnée d'emportement, comme elle eſt en ceux qu'on appelle Maniaques.
Furor. *Cic.* Folie, manie. *f.*
Furor. *Cicer.* Fureur divine. *f.* Enthouſiaſme des Poëtes. *m.*
FŪRTĬFĬCŬS, *furtĭfĭcă, furtĭfĭcŭm. Plaut.* Qui dérobe. * *Læva furtifica. Plaut.* La main gauche dont on ſe ſervoit pour dérober.
FŪRTĪM. *Cicer.* Furtivement, à la dérobée, en cachette, clandeſtinement.
FŪRTĪVĒ. (Adverbe.) *Plaut.* Furtivement.
FŪRTĪVŬS, *furtīvă, furtīvŭm. Plaut. Quint.* Qui a eſté dérobé. *m.* dérobée. *f.*
Furtivus. *Cic.* Furtif. *m.* furtive. *f.* clandeſtin. *m.* clandeſtine. *f.*
FŪRTŬM, genit. *fūrtī.* n. *Cicer.* Larcin, vol. *m.*
Furtum. *Ulp.* Ce qui a eſté dérobé.
Furtum. *Salluſt.* Ruſe. *f.* Stratagême. *m.*
Furtum. *Cæſ.* Surpriſe. *f.*
Furtum. *Ovid.* L'adultere, le crime d'adultére. *m.* * *Puer furto conceptus. Ovid.* Un enfant adultérin, né d'adultére.
FŪRŬNCŬLŬS, genit. *furuncŭlī.* m. *Cicer.* Petit Larron. *m.*
Furunculus. *m. Celſ.* Froncle. *m.* Petite tumeur en pointe avec inflammation dans quelque partie du corps.
Furunculus. *m. Colum.* Petite tumeur *ou* boſſe qui ſe forme à l'endroit où la vigne pouſſe un bourgeon.
FŬRVŬS, *furvă, fŭrvŭm. Stat.* Obſcur, noir. *m.* obſcure, noire. *f.* (En parlant de la nuit *ou* d'une caverne.)
FŪSCĀTŎR, genit. *fuſcatōrĭs.* m. *Lucan.* Qui obſcurcit, qui rend obſcur. *m.* qui rend obſcure. *f.*
FŪSCĬNĂ, genit. *fuſcĭnæ.* f. *Cic.* Trident. *m.*
FŪSCŎ, *fūſcās, fuſcāvī, fuſcātŭm, fuſcārĕ. Ovid.* Haſler, noircir, brunir, rendre brun *ou* obſcur. *m.* rendre brune *ou* obſcure. *f.*
FŪSCŬS, *fūſcă, fūſcŭm. Cic.* Fauve. *m.* & *f.* qui tire ſur le rouge brun. *f.* [La couleur des viſages haſlez, & celle des vins qui ne ſont ni tout-à-fait blancs, ni tout-à-fait rouges, eſt le *Fuſcus color.* Car c'eſt en ce ſens qu'Ovide dit, *Fuſcantur corpora campo*, Les corps ſont haſlez dans la campagne : Et que *Falernum* eſt appellé *Fuſcum* par Martial. Or la couleur des vins qu'on appelle *Generoſa*, tel qu'eſtoit le *Falernum*, ni celle des viſages haſlez n'eſt point griſe, mais fauve, qui eſt une couleur rouſſaſtre tirant ſur le rouge brun.]
☞ Vox *fuſca. Cic.* Une voix qui n'eſt point claire ni éclatante; une voix ſombre.
FŪSĒ. (Adverbe de l'Adjectif *Fuſus* de *Fundo.*) *Cicer.* Amplement, bien au long. [Il fait *Fūsĭŭs* au Comparatif. *Cicer.* Plus au long.]
FŪSĬLĬS, *ĭs.* m. *&* f. *& hoc fūsĭlĕ.* (Adject.) *Plin.* Fuſible. *m.* & *f.* qui ſe peut fondre, qui eſt de fonte.
FŪSĬŎ, genit. *fuſiōnĭs.* f. *Cic.* Épanchement. *m.*
FŪSTĒRNĂ, genit. *fuſtērnæ.* f. *Vitr.* Le haut du tronc du ſapin qui eſt fort noüeux, un baſton noüeux.
FŪSTĬS, genit. *fuſtĭs.* m. *Cic.* Baſton pour frapper. *m.* * *Impingere fuſtem alicui. Cicer.* Donner un coup de baſton à quelqu'un.
FŪSTŬĀRĬŬM, genit. *fuſtuārĭī.* n. *Cicer.* Volée de coups de baſton, baſtonnade. *f.*
FŪSŪRĂ, genit. *fusūræ.* f. *Plin.* Fonte. *f.* *ou* l'action de fondre les metaux.
FŪSŬS, *fūsă, fūsŭm.* (de *Fundo.*) *Cicer.* Répandu, épanché, étendu. *m.* repanduë, épanchée, étenduë. *f.* * *Aër fuſus. Cicer.* Un air répandu *ou* étendu. * *Fuſi per herbam. Virg.* Étendus, couchez ſur l'herbe. * *Fuſa cupreſſus. Plin.* Un Cyprès fort étendu, qui eſt fort large, & jette bien des branches.
Fusi *prælio. Cæſ.* Défaits dans un combat, mis en déroute.
Venter Fusus. *Celſ.* Un ventre laſche, le flux de ventre.
Fusum *ſermonis genus. Cicer.* Un diſcours *ou* un ſtyle coulant.
* FŪSŬS, genit. *fūsī.* m. *Virg.* Fuſeau. *m.*
FŪTĬLĬS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc fūtĭlĕ.* (Adject.) *Cic.* Vain, inutile. *m.* vaine, inutile. *f.*
☞ *Homo futilis. Terent.* Un homme impertinent, indiſcret. Qui ne peut taire ni garder un ſecret, un grand babillard.
Illi autem *qui miſerunt vos tam futiles. Phæd.* Mais ceux qui vous ont envoyé voyant que vous ne pouviez retenir voſtre ventre.
Futilis auctor conſiliis. Virg. Qui donne des conſeils vains & inutiles. Le contraire eſt, *Homo non futilis. Virg.* Un homme de bon conſeil, qui conſeille toûjours bien.
FŪTĬLĬTĀS, genit. *futĭlĭtātĭs.* f. *Cic.* Vanité, inutilité. *f.*
FŪTŎ, *ā, ārĕ. Plaut. Feſt.* Réfuter.
Futo. *Cat.* Eſtre ſouvent. (Dérivé de Fuo pour *Sum.*)
FŪTŬM, genit. *fūtī.* n. *Varr.* Un petit pot à l'eau, dont on ſe ſervoit dans les Cuiſines.
FŪTŪRŬS, *fŭtūră, fŭtūrŭm. Cicer.* Qui ſera *ou* qui doit eſtre. (Participe du futur du verbe *Sum.*) * *Proſpicere futura. Cicer.* Prévoir l'avenir. * *Futurum malum. Cicer.* Un malheur qui doit arriver.

G.

GĂBĂLĂ, genit. *găbălæ.* f. *Plin.* Gebele, Ville maritime de Syrie.
GĂBĂLI, genit. *Gabalōrŭm.* m. plur. *Cæſ.* Gabales, Peuples de la Gaule Aquitanique, aujourd'huy De Gévaudan.
GĂBĂLĬŬM, *γαβάλιον.* genit. *gabalĭī.* n. *Plin.* Drogue Aromatique qui croiſt en Arabie.
GĂBĂLŬS, genit. *găbălī.* m. *Varr.* Gibet des Anciens. *m.*
(On y attachoit les criminels pour les faire mourir.)
☞ Gabalus. *Macrin.* Qui a merité le gibet.
GĂBĂTĂ, genit. *gabătæ.* f. *Mart.* Jatte. *f.* Plat fort creux à ſervit des viandes ſur la table. *m.*
GĂBĬI, genit. *gabiōrŭm.* m. plur. *Liv.* Gabiens, Peuples entre les Volſques, aſſez proche de Rome, aujourd'huy Il Campo Gabio.
GĂBĬNĬĂ ŬRBS, genit. *Gabinĭæ ŭrbĭs.* f. *Ovid.* La ville de ces peuples.
GĂBĪNĔNSIS *ou* GĂBĪNĬĔNSĬS ĂGĔR, genit. *Gabinienſis agri.* m. *Plin.* Le païs de ces peuples, Il Campo Gabio.
GĂBĪNŬS, *ă, ŭm. Virg.* Gabinien. *m.* Gabinienne. *f.*
GĀDĒS, genit. *Gādiŭm.* f. plur. *Juv.* Gades, deux Iſles à l'Occident d'Eſpagne, proche le détroit de Gibraltar, la plus grande s'appelle Gadir, & la plus petite Erythrée.
Gades. f. pl. *Mart.* Les peuples de Cadis fort addonnez aux divertiſſemens & aux danſes.
GĀDĪTĀNŬM FRĔTŬM, genit. *Gaditānī frĕtī.* neut. *Plin.*

Le

Le détroit de Gibraltar pour paſſer de la mer Méditerranée dans l'Ocean.

GĀDĪTĀNŬS ŌCĔĀNŬS, genit. *Gaditānī Oceānī.* m. *Plin.* Aujourd'huy Le Golfe des Jumens, dans l'Afrique.

GÆSŬM, genit. *gæſī.* n *Var. Cæſ.* Sorte d'arme à hampe, toute de fer, à l'uſage des anciens Gaulois.

GÆTŪLĪ, genit. *gætulorūm.* m. plut. *Virg.* Les Gétules, Peuples de Libye.

GĀGĀTĒS. γαγάτης. genit. *gāgātæ.* m. *Plin.* Jayet. *m.* pierre noire & luiſante.

GĂLĂCTĪTĒS. γαλακτίτης, genit. *galactītæ.* m. *Plin.* Pierre de couleur de lait, & qui en a le goût eſtant broyée.

GĂLĂCTŎPŌTĂ. γαλακτοπότης, genit. *galactopōtæ.* m. *Colum.* Qui vit de lait. (Columelle donne cette Epithete aux Gétes & aux Nomades qui vivent de laittage.)

GĂLĀTĂ, genit. *gălātæ.* f. *Plin.* Ville de Sicile aujourd'huy Galati, Village.

GĂLĂTÆ, genit. *Galatārūm.* m. plur. *Cic.* Les Galates, Peuples d'Aſie.

GĂLĀTĬĂ, genit. *Galatīæ.* f. *Strab. Plin.* Galatie, Contrée de l'Aſie Mineure, aujourd'huy Chiangare.

GĂLBĂ, genit. *gālbæ* f. *Suet.* Animal fort petit qu'on trouve dans le cheſne vert: C'eſt auſſi le nom d'un Empereur Romain.

GĂLBĂNĔŬS, *galbanēa, galbanēūm. Virg.* De Galbanon.

GĂLBĂNŬM, χαλβάνη. genit. *galbānī.* n. *Suet.* Galbanon. *m.* Gomme reſineuſe *ou* ſuc gluant qui decoule de l'herbe appellée Férule.

GĂLBĂNŬS. *Juv.* Voyez GALBANUM, Suc gluant qui diſtille de l'herbe appellée *Ferula.*

GĂLBĔŬM, genit. *galbēī.* neut. *Suet.* Certain remède qu'on enveloppoit de laine & qu'on attachoit au poignet.

GĂLBĪNĀTŬS, ou GĂLBĂNĀTŬS. *galbināta, galbinātūm. Mart.* Veſtu d'une robe verte. *m.* vêtuë d'une robe verte. *f.* (C'eſtoit une ſorte de veſtement d'une etoffe fine & raſe que les Anciens mettoient en ſe couchant.) *Voy.* GALBINUS.

GĂLBĬNŬS, *galbĭnă, galbinum. Juv.* Verd. *m.* verte. *f* de couleur d'herbe. (Quelques-uns ont dit que cette couleur eſtoit d'un blanc paſle, ſemblable à la fleur du Galbanon.)

☞ *Galbini mores. Mart.* Des mœurs effeminées.

GĂLBŬLĂ, genit. *galbŭlæ.* f. *Mart.* Loriot, oiſeau dont la veuë à ce qu'on dit guérit la jauniſſe *ou* les paſles couleurs.

GĂLBŬLŬS, genit. *galbŭlī.* m. *Var.* Noix de cyprès. *f.*

GĂLĔĂ, genit. *gălĕæ.* f. *Cæſ.* Caſque. *m.* Armure de teſte pour la guerre, on appelloit autrefois en François cette ſorte d'armure Un Héaume, un armet, une ſalade, *ou* pot en teſte. (Ces mots ont vieilli dans noſtre Langue.)

GĂLĔĀTŬS, *galeātă, galeātūm. Cic.* Armé d'un caſque, qui a le caſque en teſte.

GĂLĒNĂ, genit. *gălēnæ.* f. *Plin.* Mine de plomb. *f.*

GĂLĔŎR, *gălĕāris, gălĕātŭs sūm, gălĕārī. Hirt.* S'armer d'un caſque, prendre le caſque, le mettre; mettre le pot en teſte.

GĂLĔRĪCŬLŬS, genit. *galericŭlī.* m. *Suet.* Tour de cheveux. *m.* Perruque juſte ſur la teſte. *f.* qui ſemble eſtre les cheveux naturels.

GĂLĔRĪTĂ, genit. *galerītæ.* f. *Plin.* Aloüette huppée. *f.*

GĂLĔRĪTŬS, genit. *galerītī.* m. *Varr.* La meſme ſignification.

* GĂLĔRĪTŬS, *galerītă, galerītūm. Prop.* Qui porte ſur ſa teſte un bonnet de peau de beſte en forme de caſque.

GĂLĔRŬS, genit. *gălĕrī.* m. *Varr.* Bonnet de peau de beſte en forme de caſque. On trouve *Galerum* dans Fronto le Grammairien.

GALERUS. *Juv.* Tour de cheveux. *m.* Perruque. *f.*

GĂLĒSŬS, genit. *gălēsī.* m. *Liv.* Aujourd'huy Il Galeſo, Fleuve de la Grande Gréce en Italie.

GĂLGŬLŬS, *ī.* m. *Plin.* Voyez GALBULA.

GĂLĪLÆĂ, genit. *Galilææ* f. *Strab. Plin.* La Galilée, Contrée de la Paleſtine *ou* Terre Sainte où étoient les quatre Tribus d'Aſer, de Nephthalim, de Zabulon & d'Iſſachar.

GĀLLĂ, genit. *gāllæ.* f. *Colum.* Noix de Galle. *f.* Fruit d'une ſorte de cheſne.

GĀLLĂ CŸBĔLĒ, genit. *Gāllæ cybēles.* f. *Catul.* Cybele, Mére des Dieux, ſelon la fabuleuſe antiquité.

GĂLLÆCĬĂ, genit. *Gallacīæ.* f. *Sil-Ital.* Galice, Royaume d'Eſpagne.

GĂLLĔŌTÆ, genit. *galleotārūm.* m. pl. *Cic.* Certains devins & interprétes de prodiges, & de choſes extraordinaires dans la Sicile & l'Attique.

GĀLLĔTĪ, genit. *Galletōrūm.* m. pl. *Plin.* Peuples de la Gaule Celtique, aujourd'huy Le païs de Caux en Normandie.

GĀLLĪ, genit. *Gallōrūm.* m. plur. *Cæſ.* Les Gaulois, aujourd'huy Les François.

GĀLLĬĂ, genit. *Gālliæ.* f. *Cæſ.* La Gaule. Elle eſtoit diviſée du temps de Céſar en trois parties; du temps d'Auguſte en quatre: Maintenant elle ſe prend pour le Royaume de France, le plus riche, le plus floriſſant, & le plus ſçavant de tous les Royaumes de l'Europe, & où les peuples ſont les plus polis.

GĀLLĬĂ CŌMĀTĂ, genit. *Galliæ cŏmātæ.* f. *Plin.* La Gaule Cheveluë, *ou* la Gaule Tranſalpine, au de-là des Alpes.

GĀLLĬĂ SŬBĀLPĪNĂ, genit. *Galliæ ſubalpīnæ.* f. *Plin.* La Gaule ſous les Alpes, partie de la Gaule Ciſalpine, aujourd'huy Le Piémont & la Lombardie.

GĀLLĬĂ TŎGĀTĂ, genit. *Galliæ.* f. *Cæſ.* La Gaule où l'on ſe ſervoit de Robes, depuis Plaiſance juſques à Ancone.

GĀLLĪ CŸBĔLĒS, genit. *Gallōrūm Cybĕlēs.* m. plur. *Phæd.* Les Preſtres de la Déeſſe Cybele.

GĀLLĬCĀNŬS MŌNS, genit. *Gāllĭcānī montis.* m. *Cicer.* Montagne de la Campanie, aujourd'huy Garro.

GĀLLĬCÆ, genit. *gallĭcārūm.* f. pl. *Cic.* Sorte de chauſſure à l'uſage des Gaulois dans le temps de pluye. Galloches. *f.* Sabots. *m.*

GĀLLĬCĬNĬŬM, genit. *gallĭcĭnĭī.* n. *Apul.* Le temps de la nuit où les cocqs chantent.

GĀLLĬCŬM MĂRĔ, gen. *Gallĭcī măris.* n. *Plin.* ou

GĀLLĬCŬS SĬNŬS, gen. *Gāllĭcī sĭnūs.* m. *Strab.* Le Golfe de Lyon, la mer qui baigne la Gaule Narbonnoiſe. Mer de Provence.

GĀLLĬCŬS ŌCĔĀNŬS, genit. *Gallĭcī Oceānī.* m. *Plin.* La mer de France; c'eſt celle de Gaſcogne & la Manche.

GĀLLĬCĀNŬS, *gallĭcānă, gallĭcānŭm.* ou

GĀLLĬCŬS, *gallĭcă, gallĭcŭm. Cæſ.* Des Gaulois, *ou* des François. Gaulois. *m.* Gauloiſe. *f.* François. *m.* Françoiſe. *f.* qui eſt du Royaume de France.

GĀLLĪNĂ, genit. *gallīnæ.* f. *Cic.* Une poule, une volaille. *f.*

GĀLLĪNĀCĔŬS, *gallĭnācĕă, gallĭnācĕum. Colum.* De poule.

* GĀLLĪNĀCĔŬS, genit. *gallĭnācĕī.* m. *Colum.* Un cocq. *m.*

GĀLLĪNĀRĬĂ SŸLVĂ, genit. *Gāllĭnārĭæ ſylvæ.* f. *Cicer.* Aujourd'huy La Penera di patria, foreſt d'Italie.

GĀLLĪNĀRĬĂ INSŬLĂ, genit. *Gallĭnārĭæ inſŭlæ.* f *Varr.* Aujourd'huy l'Iſoletta d'Albenga, petite Iſle en Ligurie.

GĀLLĪNĀRĬŬM, genit. *gallĭnārĭī.* neut. *Col.* Un poulaillier, lieu où l'on nourrit des poules *ou* des volailles. *m.*

GĀLLĪNĀRĬŬS, genit. *gallĭnārĭī.* m. *Varr.* Qui a ſoin de la volaille, un poulaillier. *m.*

* GĀLLĪNĀRĬŬS, *gallĭnārĭă, gallĭnārĭūm.* Comme, *Scala gallinaria. Celſ.* Une échelle aux poules pour ſe hucher.

GĀLLĬPŎLĬS, genit. *Gallĭpŏlis.* f. *Plin.* Gallipoli, Ville des Salentins en Italie.

GĀLLŌ, *ās, āre. Varr.* Eſtre furieux comme les Preſtres de Cybele, appellez GALLI.

GĀLLŎGRÆCĪ, genit. *Gallŏgræcōrūm.* m. pl. *Liv.* Les Galates, Peuples de Galatie.

GĀLLŎGRÆCĬĂ, genit. *Gallograeciæ.* f. *Liv.* Gallogréce *ou* Galatie, Contrée de l'Aſie Mineure, dont la Capitale eſt Ancyre.

GĀLLŎLĬGŪRĒS, genit. *Gallolĭgŭrūm* m. pl. *Strab.* Peuples de la Gaule Narbonnoiſe, c'eſt aujourd'huy La Provence.

GĀLLŬS, genit. *Gālli.* m. *Strab.* Fleuve de la Bithynie, aujourd'huy Garippo.

* GĀLLŬS, genit. *gāllī.* m. *Cæſ.* Un Gaulois, un François. *m.*

GALLUS. *Cicer.* Un Cocq. *m.* * *Galli cantus. Cicer.* Le chant du cocq.

☞ *Sub galli cantum. Hor.* Au point du jour.

GĀMBRĬVĬĪ, genit. *gambriviōrūm.* m. pl. *Tac.* Peuples d'Alemagne dont la ville eſt Hambourg.

GĀMMĂRŬS, *ī.* m. *Juv. Plin.* Voyez CAMMARUS.

GĀNĔĂ, genit. *gānĕæ.* f. *Cic.* Petit trou *ou* cabaret borgne & ſous terre, Boucan. *m.* où l'on boit de la biere, où l'on fume & où l'on joüe aux dez & aux cartes. Bordel, lieu infame, lieu de débauche & de proſtitution.

GĀNEŪM, genit. gānĕī. neut. *Terent*, La meſme ſignification, & Ciceron ſe ſert de *Ganea, orum*. n. pl.
GĀNĔŌ, genit. *ganeōnĭs*. m. *Cicer.* Qui hante les cabarets borgnes & les boucans, *ou* les bordels.
GĀNGĂRIDĒS, genit. *Gangaridūm*. m. pl. ou
GĀNGĂRIDÆ, genit. *Gangaridārūm*. m. plur. *Plin.* Gangarides, peuples de l'Inde proche le Gange, où eſt aujourd'huy le Royaume de Bengala, qui appartient au Grand Mogol.
GĀNGĒS, genit. *Gangis* plus ſûr que *Gāngētĭs*. m. *Cicer. Plin.* Le Gange, un des grands fleuves des Indes Orientales, dont les eaux traiſnent en leur cours un ſablon d'or.
GĀNGĒTĬCŪS, *gangētĭcă, gangētĭcūm. Col.* Du Gange, fleuve.
GĀNGĒTIS, *idis*. f. *Ovid.* Du Gange.
GĀNCLĬŌN. γάγγλιον. genit. *gangliī*. n. *Celſ.* Eſpéce de tumeur, qui enferme une humeur froide, comme Les loupes.
GĀNGRÆNĂ. γάγγραινα. gen. *gangrænæ*. f. *Celſ.* Gangréne *ou* Cangréne. *f.*
(Chair morte & deſtituée d'eſprits, qui arrive à des playes du corps.)
GĀNGRĂ, genit. *Gangrōrūm*. neut. plur. *ou*
GĀNGRĒ, genit. *Gangrēs*. f. *Strab. Plin.* Cangria, Ville dans l'Aſie Mineure.
GĀNNĬŌ, *gānnīs, gānnīrĕ*. Proprement, Glapir *ou* crier comme les renards. Et dans Terence, Gronder, murmurer entre ſes dents. * *Quid ille gannit? Ter.* Qu'a-t-il à piailler, à crier?
GĀNNĪTŬS, genit. *gannītūs*. maſc. Proprement, Le glapiſſement & le cri des renards. Et dans Lucrece, L'abboy & le cri des chiens qui veulent careſſer leurs maiſtres. * *Gannitus Nereidum. Plin.* Le cri, le gemiſſement des Néreïdes.
☞ *Gannitibus laceſſere. Mart.* Importuner par des cris aigus, *ou* des glapiſſements.
GĂRĂMANTĒS, genit. *Garamāntūm*. m. plur. *Plin.* Garamantes, (Peuples de Libye, voiſins des Gaules.)
GĂRĂMĀNTĬCŬS, *garamantĭcă, garamantĭcūm. Sil-Ital.* Des Garamantes.
GĀRGĀNŬS, genit. *gārgānī*. m. *Plin.* Mont-Gargan *ou* le Mont Sant-Angelo, Montagne de la Poüille.
GĀRGĂRĂ, genit. *gārgărorum*. n. plur. *Plin.* Ville & Montagne de la Phrygie ſur le Mont Ida.
*[Gargarido, *as, avi, atum, are*. Reciter avec affectation. *Varron* dans *Nonius*: *Poëmata gargaridans.* C'eſt ce que *Perſe* a exprimé dans ſa I. Sat. par ces mots : ——— *liquido cum plaſmate guttur Mobile colluere* ; ou par ceux-ci : *eliquare & tenero ſupplantare verba palato.* L. C.]
GĀRGĂRIZĀTĬŌ, genit. *gargarizatiōnĭs*. f. *Celſ. Plin.* L'action de laver & de gargariſer ſa bouche.
GĀRGĂRĪZĀTŬS, genit. *gargarizātūs*. m. *Plin.* Gargariſme. *m. ou* l'action de gargariſer ſa bouche.
GĀRGĂRĪZŌ, *gārgărizās, gargărīzāvī, gargărīzātūm, gargărīzārĕ*. γαργαρίζω. *Celſ.* Laver, gargariſer ſa bouche.
GĀRĪTĒS, genit. *Gārītūm*. maſc. plur. *Cæſ.* Aujourd'huy, Le Païs de Gaure.
GĀRŎCĒLLĪ, genit. *Garocellōrum*. m. plur. *Cæſ.* Peuples de la Gaule Narbonnoiſe, aujourd'huy Le Val de Morienne, *ou* le Mont Genévre.
GĀRRĬŌ, *gārrīs, gārrīvī, gārrītūm, gārrīrĕ. Mart.* Gazoüiller, dégoiſer comme font les oiſeaux.
Garriunt ranæ. Mart. Les grenoüilles croaſſent *ou* crient dans leurs mareſts.
☞ Garrio. *Cic. Terent.* Cauſer, babiller, dire des impertinences. * *Nugas garrire. Plaut.* Dire des ſottiſes *ou* des niaiſeries. * *Garrire alicui in aurem. Mart.* Dire des ſottiſes à l'oreille de quelqu'un.
GĀRRĪTĬDŌ, *ou* GĀRRĪDĬTŌ, *ās. Varr.* Voyez Garrio.
GĀRRŬLĬTĀS, genit. *garrulitātis*. f. *Ovid.* Gazoüillement des oiſeaux, leur ramage, caquet, babil. *m.* * *Picarum garrulitas. Ovid.* Le caquet des pies.
☞ *Extemporalis garrulitas. Quint.* Un diſcours fait ſur le champ.
GĀRRŬLŬS, *garrulă, garrŭlūm. Plin.* Babillard. *m.* babillarde. *f.* Qui gazoüille, qui chante ſon ramage, (Parlant des oiſeaux.) Qui murmure, (parlant des ruiſſeaux, &c.) * *Garrula hirundo. Virg.* La babillarde hirondelle. * *Rivus garrulus. Ovid.* Un ruiſſeau qui fait un petit gazoüillement, qui roule ſes eaux avec un petit murmure, * *Fiſtula garrula. Tibul.* Une Fluſte qui a un ſon agréable. * *Lyra garrula. Tibul.* Une Lyre *ou* un Luth qui fait une douce harmonie.
☞ Garrulus. *Terent.* Grand cauſeur, grand parleur, qui a du caquet & du babil, babillard. *m.* grande parleuſe, grande cauſeuſe, qui a bien du caquet, babillarde. *f.* * *Garrulam infantiæ diſciplinam contemnere. Auct. ad Heren.* Mépriſer le babil des enfans.
GĀRŪM, γάρον. genit. *gārī*. n. *Hor. Celſ. Colum.* Eſpéce de ſauſſe, que les Anciens faiſoient des inteſtins d'un petit poiſſon nommé *Garus*, trempez dans la ſaumure. * *Garum piperatum. Petr.* Cela revient aſſez à ce que nous appellons Sauſſe à Robert.
GĀRŪMNĂ, genit. *Gărūmnæ*. m. *Cæſ.* La Garonne, Fleuve de la France, qui diviſe la Gaule Celtique d'avec l'Aquitanique ; Elle prend ſa ſource dans les Monts Pyrénées.
GĀRŪMNI, genit. *garumnōrūm*. m. plur. *Cæſ.* Les Toloſains, les Agenois, & les Bourdelois, Peuples le long de la Garonne.
GĀRŬS, γάρος. genit. *gārī*. m. *Plin.* Petit poiſſon des inteſtins duquel les Anciens faiſoient une ſauſſe d'un grand goût.
GAŪDĒNS, genit. *gaūdēntĭs*. omn. gen. *Cicer.* Qui ſe réjoüit. * *De pectore gaudens. Stat.* Qui ſe réjoüit de tout ſon cœur. * *Sanguine nimis gaudens. Tacit.* Qui aime trop le ſang & le carnage.
GAŪDĔŌ, *gaūdēs, gāvīsūs sūm, gaūdērĕ. Cic.* Se réjoüir, eſtre gay, eſtre bien aiſe, eſtre ravi. *m.* eſtre gaye, eſtre ravie, *f.* * *Gaude & benè rem gere. Horat.* Tenez-vous joyeux, & faites que tout aille bien. (Formule ancienne en quittant une perſonne.) * *Gaudebis facto, crede mihi. Ter.* Vous ſerez bien aiſe de l'avoir fait, croyez moy. * *Gaudeo in me, in ſinu, mecum tacitus. Catul. Cicer. Ter.* Je me réjoüis en moy-meſme, je cache & je diſſimule ma joye ; Je ſens de la joye en moy-meſme ſans la faire paroiſtre.
Tuum gaudeo gaudium. Ter. Je me réjoüis de voſtre joye ; je prens part à voſtre joye.
Furit homines gaviſos ſuum dolorem. Cicer. Il enrage de ce qu'on s'eſt réjoüi de ſa douleur.
☞ *Mihi gaudeo. Cic.* Je m'applaudis, je me ſçay bon gré.
Gaudere *re aliquâ.* Se réjoüir de quelque choſe, ſe plaire à une choſe, l'aimer, y prendre plaiſir. * *Carmine gaudere. Horat.* Se plaire aux Vers. * *Laudibus. Virg.* Aimer les loüanges, eſtre bien aiſe d'eſtre loüé. * *Rebus novis. Lucr.* Aimer la nouveauté. * *Sanguine. Ovid.* Aimer à répandre le ſang, ſe plaire au carnage. * *Acri equo. Virg.* Se plaire d'eſtre monté ſur un cheval vif.
GAŪDĬŪM, genit. *gaudiī*. n. *Cicer.* Joye, allégreſſe. *f.* * *Advocari gaudiis. Hor.* Eſtre appellé aux joyes & aux plaiſirs.
GAŪDŎS. f. *Plin.* L'Iſola di Gozzi, Iſle dans la Mer de Candie.
GĂVĬĂ, genit. *gāviæ*. f. *Plin.* Une Moüette. *f.* oiſeau bon à manger.
GAŪLŎS. *Plin.* ou GAŪDŎS. f. *Strab.* Gaudiſch, *ou* le Goze, Iſle d'Afrique.
GAŪLŬS, genit. *gaūlī*. m. *Plaut.* Une gondolle, une taſſe faite en barque.
Gaulus. *Aul-Gell.* Sorte de vaiſſeau de mer preſque rond.
GAŪRĀNĪ MŌNTĒS, genit. *Gauranōrūm Montiūm*. m. plur. *Plin.* Il Monte Barbaro, dans la Campanie.
GAŪRŬS, genit. *Gaūrī*. m. *Cic. Juv.* La meſme ſignification.
GAŪSĂPĂ, genit. *gausăpæ*. f. *Varr.* Veſtement fait d'une étoffe veluë des deux coſtez, Une Mante veluë, ſorte de Caſaque fort ample, comme Un Sur-tout, *ou* une Brandebourg.
GAŪSĂPĒ, Dont on trouve l'ablatif *Gauſape* dans Pline, & le nominatif plurier *Gauſapa* dans Ovide & dans Perſe : La meſme ſignification.
GAŪSĂPĀTŬS, *gauſapātă, gauſapātūm. Sen.* Veſtu d'une mante veluë. *m.* veſtuë d'une mante veluë. *f.*
GAŪSĂPĪNĂ, genit. *gauſapīnæ*. f. *Mart.* La meſme ſignification que Gausapa.
*[*Penula gauſapina* eſt une caſaque chaude, qu'on ne prenoit ordinairement qu'en hiver. Voiez *Martial*. Lib. xiv. Ep. 145. *L.C.*]
GĀZĂ, genit. *gāzæ*. f. γάζα. *Cicer.* Tréſor d'un Roy ; tréſor & finances de la Couronne. [Ce nom eſt toûjours ſingulier dans Ciceron & dans Tite-Live, & dans ceux qui ont écrit de leur temps : mais ceux qui ſont venus depuis, comme Lucain, Seneque, Juſtin l'ont auſſi mis au plurier. Dans les derniers ſiecles ils l'ont fait neutre au plurier, comme *Gaza*, ga-

gazorum: Ce qui n'eſt point à imiter.]
Gaza. *Virg.* Richeſſes. *f.* Biens. *m.*
*GĀZĂ, genit. *gāzæ.* f. *Strab.* Oziaz, Ville de la Medie.
GĀZÆŬS, *ou* GĀZÆTICŬS, *gazæticā, gazæticūm. Suet.* Qui eſt d'Oziaz.
GĀZIŪRĂ, genit. *gaziūræ.* f. *Strab. Plin.* Ville de la Cappadoce, aujourd'huy Garat.
GĔBĒNNĂ, genit. *gĕbēnnæ.* f. *Strab.* Les Sévennes, *ou* les Monts des Sevennes, entre la Gaule Aquitanique & la Narbonnoiſe.
GĔDRŌSIĂ, genit. *gĕdrōsiæ.* f. *Strab. Plin.* Aujourd'huy, Guſarate, Païs dans la Perſe.
GĔLĂ, genit. *gĕlæ.* m. *&* f. *Strab.* Il Fiume di Terranova; *ou* Alicata. Fleuve & Ville de Sicile.
GĔLĀSCŎ, *gĕlāſcis, gĕlāſcĕrĕ. Plin.* Geler, ſe glacer, s'endurcir par la gelée.
GĔLĀSĬMŪS, genit. *gelasĭmī.* m. *Plaut.* Nom d'un Paraſite chez Plaute, qui dit que ſon pére luy avoit donné ce nom parce qu'il eſtoit Bouffon, & qu'il faiſoit rire.
☞ *Gelaſimo nomen mihi indĭdit parvo pater, quia inde jam à pauxillo puero ridiculus fui. Plaut.* Mon pére m'a appellé Gélaſime dés mon enfance, parce que j'eſtois bouſon & divertiſſant.
GĔLĀSĪNŬS, γελασῖνος. genit. *gelasīnī.* m. *Mart.* Petites enfonçures *ou* rides qui ſe font autour de la bouche d'une perſonne qui rit, *ou* Les dents de devant qui paroiſſent lorſqu'on rit.
GĔLĀTĬŎ, genit. *gelatiōnĭs.* f. *Plin.* La gelée, le grand froid.
GĔLĀTŬS, *gelātă, gĕlātūm. Stat.* Gelé, glacé. *m.* gelée, glacée. *f.* Sec, ferme. *m.* ſeche, ferme. *f.* **Gelatus caſeus. Colum.* Fromage qui eſt ferme, *ou* ſec, qui n'eſt plus moû.
GĔLĬCĬDĬŪM, genit. *gelicidĭī.* n. *Var. Vitr.* Gelee. *f.*
GĔLĬDĒ. (Adverbe.) *Hor.* Froidement. (En un ſens figuré.) D'une maniére froide & languiſſante.
GĔLĬDŬS, *gĕlĭdă, gĕlĭdūm. Cicer.* Fort froid. *m.* fort froide. *f.* [Ciceron dit *Gĕlĭdĭŏr* au Comparatif.]
Gelida ſeul, ou *Gelida aqua. Horat. Cicer.* De l'eau froide *ou* de l'eau glacée.
Gelidæ *valles. Virg.* Des vallées fort fraiſches.
Gelida *mors. Virg.* La mort qui éteint la chaleur naturelle.
GĔLŎ, *gĕlās, gĕlāvī, gelātūm, gĕlārĕ. Plin.* Geler, glacer. (En ſignification active.)
Gelat. Il gele, il fait de la gelée. (En ſignification neutre.)
GĔLŌNĪ, genit. *Gelonōrūm.* m. plur. *Virgil.* Les Gelons, Peuples de Scythie.
GĔLŪ. *n.* Indeclinable en tous les cas. (On diſoit anciennement, GĔLŬS, genit. *gĕlī.* m. Selon Nonius.) *Cicer.* Gelée, glace. *f.*
☞ *Tarda gelu ſenectus. Virg.* Un vieillard peſant à cauſe des glaces de ſon âge, *ou* à cauſe de ſa grande vieilleſſe, *ou* de ſon grand âge.
GĔMĔBŪNDŬS, *gemebūndă, gemebūndūm. Ovid.* Gémiſſant. *m.* gémiſſante. *f.*
GĔMĔLLĀR, genit. *gemellārĭs.* n. *Colum.* Vaſe *ou* vaiſſeau des Anciens à mettre de l'huile, & qui en contenoit deux meſures.
GĔMĔLLĬPĂRĂ, genit. *gemellĭpăræ.* f. *Ovid.* Qui a accouché de deux jumeaux *ou* de deux enfans à la fois.
GĔMĔLLŬS, *gĕmēllă, gemēllūm. Ovid.* Jumeau. *m.* jumelle. *f.* **Proles gemella. Ovid.* Deux enfans dont une femme eſt accouchée à la fois.
Gemellæ *vites. Colum.* Vignes qui portent deux grappes attachées à une meſme queuë.
GĔMĒNDŬS, *a, ūm. Ovid.* Déplorable. *m.* & *f.*
GĔMĬNĀTĬŎ, genit. *geminatiōnis.* f. *Cicer.* Redoublement. *m.* **Geminatio verborum. Quint.* Redoublement d'un mot, lorſqu'on le met, & qu'on le répete deux fois. **Uti geminatione. Quint.* Uſer de redites, repéter un meſme mot deux fois.
GĔMĬNĀTŬS, *geminată, geminātūm. Quint.* Doublé, redoublé, augmenté au double. *m.* doublée, redoublee, augmentée au double. *f.*
Geminatus *Sol. Cicer.* Deux Soleils qui ſemblent paroiſtre à la fois.
GĔMĬNŎ, *gĕmĭnās, gĕmĭnāvī, gĕmĭnātūm, gĕmĭnārĕ. Cic.* Doubler, augmenter, aggrandir.
Geminare *facinus. Ovid.* Ajoûter crime ſur crime, faire le meſme crime.
Geminare *tigribus agnos. Horat.* Accoupler enſemble les Tigres avec les Agneaux.
GĔMĬNŬS, *gemĭnă, gĕmĭnūm. Cic.* Double, deux. *m.* & *f.* **Geminum nomen. Cicer.* Deux noms. **Acies geminæ. Virg.* Les deux yeux. **Geminas hic conficiet nuptias. Ter.* Il me mariera deux fois.
Geminus. *Cicer.* Jumeau. *m.* jumelle. *f.* **Gemini fratres. Cicer.* Deux fréres jumeaux, nez d'une meſme ventrée **Sorores geminæ. Hor.* Deux ſœurs jumelles. **Partum geminum edĕre. Liv.* Accoucher de deux enfans, avoir deux enfans à la fois.
Gemini. *Cic.* Les Gemeaux *ou* Jumeaux. [Signe Céleſte.]
Geminus. *Cicer.* Semblable, pareil. *m.* ſemblable, pareille. *f.* **Par eſt utriuſque avaritia, ſimilis improbitas, gemina audacia. Cicer.* Ils ſont tous deux auſſi avares, auſſi meſchans, & auſſi impudens l'un que l'autre.
GĔMĬTŬS, genit. *gĕmĭtūs.* m. *Cic.* Gémiſſement. *m.*
GĔMMĂ, genit. *gĕmmæ.* f. *Cic.* Pierre precieuſe, Pierrerie. *f.*
Gemmâ bibere. Virg. Boire dans une taſſe d'une pierre précieuſe.
Gemma. *Cicer.* Le bourgeon de la vigne, l'œil. *m. ou* les boutons des arbres fruitiers.
GĔMMĀNS, genit. *gemmāntĭs.* omn. gen. Comme, *Gemmantes alæ pavonis. Mart.* Les aiſles du paon brillantes comme les pierres précieuſes. **Herbæ gemmantes rore. Lucr.* Les herbes couvertes de petites gouttes de roſée comme autant de pierres precieuſes.
GĔMMĀSCŎ, *gemmāſcĭs, gemmāſcĕrĕ. Colum.* Bourgeonner, pouſſer des bourgeons *ou* boutons, (parlant de la vigne & des arbres.)
GĔMMĀTŬS, *gemmātă, gemmātūm. Liv.* Orné, enrichi de pierres précieuſes. *m.* ornée, enrichie de pierres précieuſes. *f.*
Gemmatæ alæ pavonis. Mart. Stat. Les aiſles du paon brillantes comme autant de diamans.
GĔMMĔŬS, *gemmĕă, gemmĕūm. Cicer.* Fait de pierres précieuſes *ou* de pierreries. *m.* faite de pierreries. *f.*
Radix gemmea rotunditatis. Plin. Racine ronde comme une pierre précieuſe.
Pictiſque plumis gemmeam caudam explĭcas. Phæd. Et lorſque vous eſtendez voſtre queuë, vos plumes peintes d'une ſi admirable maniére, ſemblent eſtre des diamans.
GĔMMĬFĔR, *gemmiferă, gemmiferūm. Prop.* Qui produit des pierres précieuſes *ou* des pierreries.
GĔMMŎ, *gĕmmās, gĕmmāvī, gĕmmātūm, gĕmmārĕ. Cicer.* Bourgeonner en parlant de la vigne. *Boutonner, en parlant des arbres. *Colum.*
GĔMŎ, *gĕmis, gĕmŭī, gĕmĭtūm, gĕmĕrĕ. Cicer.* Gémir, pouſſer des gémiſſemens. Se plaindre, déplorer. **Occultè ſuum malum gemĕre. Cicer.* Déplorer ſon malheur en ſecret. **Nec gemĕre aĕriā ceſſabit turtur ab ulmo. Virg.* La tourterelle ne ceſſera point de gémir *ou* de chanter perchée ſur un orme fort haut.
Gemere, Parlant des rouës d'un chariot mal graiſſé, d'un bateau trop chargé, & qui ſemble Gemir ſous la charge. **Gemit ſub pondere cymba. Virg.* Le vaiſſeau plie ſous la charge.
GĔMŌNĬÆ, genit. *gemoniārūm.* f. plur. (On ſous-entend *Scalæ.*) *Tacit. Suet.* ou *Gĕmōnĭī grădūs.* m. plur. *Plin.* [On appelloit ainſi à Rome un puits où l'on deſcendoit par des degrez, & dans lequel on précipitoit les corps des criminels, aprés les avoir traiſnez juſques-là avec un croc. Ce ſont les Oubliettes, dont on parle à Paris, & qu'on dit eſtre dans la Baſtille, certaines Foſſes couvertes d'une Trape où l'on fait tomber ceux, dont on veut ſe défaire ſans bruit & ſans ſcandale.]
Trahere in gemonias. Tacit. Traiſner à la voirie, *ou* aux fourches patibulaires.
GĔMŪRSĂ, genit. *gĕmūrsæ.* f. *Plin.* Cors, durillon. *m.* [Qui viennent ſous la plante des pieds, & qui font ſouvent gémir & ſouffrir ceux qui en ont.]
GĔNĂ, genit. *gĕnæ.* f. *Cicer.* La jouë. *f.* Et mieux au plurier,
GĔNÆ, genit. *genārūm.* f. plur. *Cicer.* Les joües. *f.* **Umbratus genas. Stat.* Qui a les jouës couvertes de poil follet.
*Gena. *Plin.* La paupiére qui couvre l'œil.
GĔNĀBŪM, genit. *Genăbī.* neut. *Caſ.* Ville de la Gaule Celtique: Quelques uns diſent que c'eſt Orleans, d'autres, Gyen.

GĔNĔĀLŎGŬS, γενεαλόγος, genit. *genealŏgī.* m. *Cicer.* Généalogiſte. *m.* qui fait les généalogies des familles.

GĔNĔR, genit. *gĕnĕrī.* m. *Cic.* Le gendre, le mari de la fille. *m.*

Gener. *Cornel-Nep.* Beau-frére. *m.* * *Namque illo duce Mardonius Satrăpes regni, natus apud Medos, regis gener. Cornel-Nep.* Car ſous ce Chef Mardonius Satrape du Royaume, né chez les Médes, beau-frére du Roy. [Car ſelon Herodote *c.* 6. Mardonius avoit épouſé la ſœur de Xerxés.]

GĔNĔRĀBĬLĬS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc generabĭlĕ.* (Adject.) *Plin.* Qui s'engendre facilement. Qui a la vertu d'engendrer.

GĔNĔRĀLĬS, *ĭs, m.* & *f.* & *hoc generālĕ.* (Adject.) *Cic.* Géneral, univerſel. *m.* génerale, univerſelle. *f.*

GĔNĔRĀLĬTĔR. (Adverbe.) *Cicer.* Généralement, en général.

GĔNĔRĀSCŎ, *generăſcis, generăſcĕrĕ. Lucr.* S'engendrer, eſtre engendré *ou* produit.

GĔNĔRĀTĪM. (Adverbe.) *Cic.* Génèralement, en géneral.

GĔNĔRĀTĬŎ, genit. *generatiōnĭs.* f. *Plin.* Génération. *f.*

GĔNĔRĀTŎR, genit. *generatōris.* m. *Cicer.* Pére. *m.* qui a engendré.

Equorum generator Agragas. Plin. La ville d'Agragas *ou* d'Agrigente où l'on éleve des chevaux.

GĔNĔRĀTŬS, *generātă, generātŭm. Cicer.* Engendré. *m.* engendrée. *f.* Né, produit. *m.* née, produite. *f.*

GĔNĔRŎ, *gĕnĕrās, genĕrāvī, genĕrātum, genĕrārĕ. Cic.* Engendrer, produire, enfanter, concevoir. (parlant des femmes.)

Generare. Produire, faire, compoſer un ouvrage d'eſprit. * *Cum puer generabit ipſe aliquid, & componĕt. Quint.* Lorſqu'un enfant produira *ou* inventera quelque choſe de luy meſme, & qu'il pourra compoſer *ou* faire quelque ouvrage.

Generandi gloriā mellis. Virg. Par la gloire de faire du miel.

GĔNĔRŌSĒ. (Adverbe) *Hor.* Généreuſement, noblement.

GĔNĔRŌSĬŬS. (Adverbe Comparatif.) *Hor.* Plus généreuſement, plus noblement.

GĔNĔRŌSĬTĀS, genit. *generoſitātĭs.* f. *Colum.* Bonté, excellence, vigueur, force. *f.*

Generositas *celeberrima vino Cæcŭbo. Plin.* La force du vin de Cécube eſt fort recommandée.

GĔNĔRŌSŬS, *generōsă, generōsŭm. Cicer.* De bonne famille, qui eſt de naiſſance, noble. *m.* & *f.* [Cét Adjectif a au Comparatif, *Gĕnĕrōsĭŏr.* m. & f. & *hoc generōsĭus* Et au Superlatif, *Gĕnĕrōſiſsĭmŭs, generoſiſsĭmă, generoſiſsĭmŭm. Suet.*]

Generosus. *Cic.* Généreux, magnanime. *m.* généreuſe, magnanime. *f.* [Parce qu'ordinairement ceux qui ont de la naiſſance ſont plus génereux que les Roturiers.]

Generosus. (Parlant des vins & des arbres.) Excellent, fort. *m.* excellente, forte. *f.* * *Generoſæ vites. Colum.* Vignes d'un bon complant, qui font de bon vin. * *Generoſum vinum. Hor.* Du vin fort & bon. * *Generoſæ arbŏres. Colum.* Des arbres qui portent de bon fruit.

GĔNĔSĬS, γένεσις. genit. *gĕnĕsĭs.* f. *Juv. Suet.* Nativité. *f.* le point de la naiſſance.

GĔNĔTHLĬĂCŬS, genit. *genethlĭăcī.* m. *Aul-Gell.* Faiſeur *ou* tireur d'horoſcope. *m.* qui dreſſe un *ou* une horoſcope.

GĔNĔTHLĬŎLŎGĬĀ, γενεθλιολογία. genit. *genethliŏlŏgĭæ.* f. *Vitruv.* Genethliologie. *f.* Science qui rend raiſon pourquoy l'on peut ſçavoir par les Aſtres le paſſé & l'avenir, fondée ſur la naiſſance ou ſur la conception des hommes. Horoſcope. *m.* mieux que. *f. ou* Prédiction. *f.*

GĔNĔVĀ, genit. *Genĕvæ.* f. *Celſ.* Genéve, Ville de Savoye à l'embouchûre du Rhoſne, prés le Lac de Genéve.

GĔNĬĀLĬS, *ĭs, m.* & *f.* & *hoc geniālĕ.* (Adject.) *Juv. Ovid.* De divertiſſement, de réjoüiſſance, qui eſt propre pour ſe divertir. * *Dies genialis. Juv.* Jour de divertiſſement *ou* de réjoüiſſance.

Lectus genialis. Cicer. Lit nuptial. *m.*

GĔNĬĀLĬTĔR. (Adverbe.) *Ovid.* Avec réjoüiſſance, parmi les divertiſſemens.

GĔNĬCŬLĀTĪM. (Adverbe de *Genicŭlum.*) *Plin.* A chaque neud.

GĔNĬCŬLĀTŬS, *geniculātă, geniculātŭm. Cicer.* Noueux. *m.* noüeuſe. *f.* Plein de neuds. *m.* pleine de neuds. *f.* qui a des neuds, (Parlant des bleds *ou* de la tige de quelques herbes.)

Geniculatus, *ī.* m. *Vitr.* Signe Céleſte, le meſme que Engonasi. *Voyez* Engonasi.

GĔNĬCŬLŬM, genit. *genicŭlī.* n. *Plin.* Neud. *m.* qui ſe trouve aux tiges des herbes & au tuyau de bled.

GĔNĬSTĀ. genit. *gĕnĭſtæ.* f. *Virg.* Geneſt, *m.* [Arbriſſeau toûjours verd dont on fait des Balais. Il produit une fleur jaune, qu'on confit comme les Capres.]

GĔNĬTĀLĬS, *ĭs, m.* & *f.* & *hoc genitālĕ.* (Adject.) *Virg.* Génital. *m.* génitale. *f.* qui a la vertu d'engendrer, qui ſert à la génération. * *Corpora quatuor genitalia. Ovid.* Les quatre élémens qui concourent à la production de tous les Eſtres * *Partes genitales corporis. Lucr.* Les parties du corps qui ſervent à la génération. * *Genitalia ſemina. Virg.* La ſemence pour la génération des animaux.

Genitalis hora, tempus genitale. Ovid. Le jour de la naiſſance. * *Genitalia arva. Ovid.* Le pays natal, le lieu où l'on eſt né.

Genitalis mundus. Sil Ital. Le monde où ſe font les générations.

* GĔNĬTĀLĔ, genit. *genitālĭs.* n. *Plin.* (On ſous-entend *Membrum*) Le membre viril *ou* la partie des animaux pour la génération.

GĔNĬTĪVŬS, *genitīvă, genitīvŭm. Sueton.* Qu'on apporte en naiſſant, qu'on a dés ſa naiſſance *ou* en venant au monde. * *Genitivæ notæ. Suet.* Signes qu'on apporte en naiſſant, ſur quelque partie du corps.

Genitivum nomen. Ovid. Un nom de famille.

* GĔNĬTĪVŬS, genit. *genitivi.* m. (On ſous-entend *Caſus*, parmi les Grammairiens.) *Quint.* Le Genitif. *m.* ſecond cas d'un Nom.

GĔNĬTŎR, genit. *genitōrĭs.* m. *Cic.* Pére, qui a engendré. *m.*

GĔNĬTRĪX, genit. *genitrīcĭs.* f. *Ovid* Mére, qui a engendré. *f.*

GĔNĬTŪRĀ, genit. *genitūræ* f. *Plin.* Génération. *f.*

Genitura. *Suet.* L'aſtre qui préſide à la naiſſance.

GĔNĬTŬS, *genĭtă, genĭtŭm.* (de *Gigno.*) *Ovid.* Né, engendré. *m.* née, engendrée. *f.*

GĔNĬŬS, genit. *genĭī.* m. *Hor.* Le Génie *ou* le Dieu qui préſide à la naiſſance de chaque particulier, ſelon les Payens. Noſtre bon Ange *ou* noſtre mauvais Ange.

Genius. *Plaut.* Son Dieu; Ainſi les Paraſites appelloient ceux qui les nourriſſoient.

☞ *Hic quidem meliorem genium tuum non facies. Plaut.* Tu ne changeras pas icy ton deſtin, tu ne feras pas ta fortune meilleure, tu ne t'y divertiras pas davantage.

Ad genium meum multŭm ſapis. Plaut. Vous eſtes fort de mon gouſt *ou* ſelon mon humeur.

Indulgĕre genio. Perſ. Se divertir, ſe donner du bon temps, paſſer agréablement le temps.

Curare genium mero. Hor. Se divertir à bien boire.

Defraudare genium ſuum; *Belligerare cum geniis ſuis. Ter. Plaut.* Épargner ſur ſa bouche, ſe retrancher le néceſſaire *ou* s'en priver.

Malè volente genio natus. Plaut. * *Diis iratis genioque ſiniſtro natus. Perſ.* Ne ayant la fortune contraire, en dépit des Dieux.

GĔNŎ, *gĕnĭs, gĕnŭī, gĕnĭtum, gĕnĕrĕ. Varr. Lucr.* (Ce verbe eſt vieux, excepté au Préterit & au Supin qui ſont donnés au verbe *Gigno.*) Engendrer, produire. *Voyez* Gigno.

GĔNS, genit. *gĕntĭs.* f. *Cicer.* Une Nation. *f.*

Gens. *Cicer.* Race. *f.* Qui contenoit pluſieurs Familles diſtinguées par quelque ſurnom.

Vbinam gentium ſumus? Cicer. En quel païs ſommes-nous? où ſommes nous?

Nuſquam gentium. Plaut. Ter. Nulle part.

GĔNTĬĀNĀ, genit. *gentiānæ.* f. *Celſ.* De la Gentiane, herbe.

GĔNTĬCŬS, *gentĭcă, gentĭcŭm. Tacit.* D'une Nation *ou* qui luy appartient. * *Gentico more. Tacit.* Selon la couſtume de la Nation.

GĔNTĪLĬS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc gentīlĕ.* (Adject.) *Suet.* D'une Nation *ou* qui la concerne.

Gentilis. *Cicer.* Qui eſt de la meſme famille, & qui porte le meſme nom.

GĔNTĪLĬTĀS, genit. *gentilitātĭs.* f. *Cic.* L'affinité entre les perſonnes d'une meſme race *ou* famille. *f.*

☞ *Cinnamōmo proxima gentilitas erat. Plin.* Il eſtoit de la meſme eſpece que le cinnamome.

GĔNTĪLĬTĬŬS, *gentilitiă, gentilitĭŭm. Cicer.* Qui appartient à toute une race *ou* famille. * *Gentilitia nomina. Liv.* Noms de famille. * *Gentilitium hoc illi. Plin-Jun.* Il a cela de ſes anceſtres *ou* de ſa famille.

Gen-

Gentilitius. *Cicer.* D'une nation.

GĔNŪ. (Neutre Indéclinable au Singulier, mais il a au Plurier *Gĕnŭă, gĕnŭūm, gĕnĭbŭs* ou *gĕnŭbŭs.* n. plur.) *Cicer.* Le génou, les génoux. * *Genu ſubmittere. Plin.* Mettre un génou en terre, s'agenoüiller. * *Alicui ad genua accidere. Cicer.* Se jetter aux génoux de quelqu'un, ſe proſterner devant luy.

GĔNŬĂ, genit. *Genŭæ.* f. *Strab. Plin.* Génes, Ville d'Italie, République & Capitale de l'Eſtat de Génes, ſur la mer Méditerranée.

GĔNŬĀLĬĂ, genit. *genuālĭūm.* neut. plur. *Ovid.* Les genoüilleres. *f.* [Ce qu'on met ſur ſes génoux pour les couvrir.]

GĔNŬĀRĬŬS, genit. *genuārĭī.* m. *Cic.* Piéce de monnoye qui ſe faiſoit à Genes, marquée au coin de Céſar; comme nos Loüis, *&c.*

GĔNŬĪ, Prétérit de Gigno.

GĔNŬĪNĒ. (Adverbe.) *Cicer.* Sincérement, avec ſincérité, ſans déguiſement, naïvement.

GĔNŬĪNŬS, *genuīnă, genuīnūm.* *Aul-Gell.* Naturel. *m.* naturelle. *f* Qui eſt ſelon la nature.

Genuini *dentes. Cic.* Les dents macheliéres, les groſſes dents.

☞ *Genuinum frangere in aliquo. Perſ.* ou *Genuino aliquem rodere. Perſ.* Déchirer quelqu'un à coups de dents, *ou* par des médiſances.

☞ *Genuinum agitare. Juv.* Remuër les machoires. Faire feu des dents, (comme l'on parle populairement de ceux qui mangent avec avidité.)

GĔNŬS, genit. *gĕnĕrĭs.* neut. *Cic.* Race, famille. *f.* * *Genere bono natus. Plaut.* Né de bonne famille. Le contraire eſt, * *Genere malo natus. Cic.* Qui n'eſt pas de bonne famille. * *Generis grati eſt. Plaut.* Il eſt d'une famille reconnoiſſante.

Genere ſum ei proximus. Terent. Il n'a pas de plus proche parent que moy, je luy appartiens de fort prés.

Genus *humanum* ou *hominum. Cicer.* Le genre humain, les hommes. * *Dum hominum genus erit. Cicer.* Tant qu'il y aura des hommes ſur la terre.

Genus *Thebanum. Plaut.* La nation Thébaine, les Thebains.

Eſt genus hominum, qui. Ter. Il y a des gens, il y a des perſonnes, qui.

Genus. *Cicer.* Genre. *m.* qui contient ſous ſoy diverſes eſpéces. *In genera digerere omne jus civile. Cicer.* Partager le Droit Civil en divers titres.

Genus. Sorte, eſpéce, maniére, façon. *f.* * *Magnificentiſſimi omnis generis ludi. Aſcon-Ped.* De toutes ſortes de jeux & tres magnifiques. * *Ætatis degendæ ſibi genus conſtituere. Cicer.* Choiſir un genre *ou* une maniére de vivre. * *Orationes aut aliquid id genus* ou *hujus generis ſcribere. Cicer.* Compoſer des harangues, *ou* quelque choſe d'approchant. * *Genere novo literarum uti. Cic.* Se ſervir d'une nouvelle maniére d'écrire des lettres.

GĔNŬSŬS. *Cæſ.* ou GĔNŬSŬŬS, genit. *Gĕnŭſī.* m. *Liv.* Fleuve de Macédoine que quelques uns appellent La Vajuſſa, *ou* Arzenza.

GĔŌGRĂPHĬĂ. γεωγραφία, genit. *geographĭæ.* f. *Cicer.* Géographie. *f.* La deſcription de la terre.

GĔŌMĔTRĒS. γεωμέτρης, genit. *geomĕtræ.* m. *Cic.* Géometre, qui ſçait la Géometrie. *m.*

GĔŌMĔTRĬĂ. γεωμετρία, genit. *geometrĭæ.* f. *Cicer.* La Géometrie. *f.* la ſcience de meſurer la terre & les autres corps céleſtes.

GĔŌMĔTRĬCĒ, genit. *geometrĭcēs.* f. *Plin.* La Géométrie. *f.* la ſcience de meſurer la terre, *&c.*

GĔŌMĔTRĬCŬS, *geometrĭcă, geometrĭcūm. Plin.* Géométrique. *m.* & *f.* de la Géometrie. * *Diſcere Geometrica. Cic.* Apprendre la Géometrie.

GĔŌRGĪ, genit. *Georgōrūm.* m. plur. *Plin.* Les Géorgiens, Peuples d'Aſie.

GĔŌRGĬCĂ, genit. *georgicōrūm.* n. plur. *Virg.* Livres des Géorgiques, qui traittent de l'agriculture & de la vie champeſtre. [Virgile en a fait quatre Livres qu'on appelle les Géorgiques de Virgile.]

GĔŌRGĬCŬM CĀRMĔN, genit. *georgĭcī cārmĭnĭs.* neut. *Col.* Piéce de Vers touchant l'agriculture.

GĔRĀNĬĂ, genit. *Geranĭæ.* f. *Plin.* Paſova, *ou* Sidariſo, Ville dans la Morée.

GĔRĀNĪTĒS. γερανίτης, genit. *geranītæ.* m. Sorte de pierre précieuſe qui tire ſon nom du coû de la gruë.

GĔRĀNĬŬM. γεράνιον, genit. *geranĭī.* n. *Plin.* Bec de gruë. *m.* herbe aſſez ſemblable à la ciguë, & dont les feüilles ſont plus petites.

GĔRĀRĬĂ, genit. *gerarĭæ.* f. *Plaut.* Servante qui porte les petits enfans entre ſes bras.

GĔRGŎBĬĂ, & GĔRGŎVĬĂ, genit. *Gergovĭæ.* f. *Cæſ. Strabon.* Gergovie, Ville d'Auvergne. Quelques Auteurs veulent que ce ſoit aujourd'huy Clermont en Auvergne, d'autres diſent que c'eſt Moulins, Ville Capitale du Bourbonnois.

GĔRMĀNĒ, (Adverbe.) *Cic.* En frére, fraternellement.

GĔRMĀNĪ, genit. *Germanōrūm.* m. plur. *Cæſ.* Les Germains, aujourd'huy Les Alemands.

GĔRMĀNĬĂ, genit. *Germanĭæ.* f. *Cæſ. Tac. Plin.* La Germanie, aujourd'huy l'Alemagne.

GĔRMĀNĬCĬĀNŬS, *germanĭcĭānă, germanicĭānūm. Suet.* Qui ſervoit en Germanie, (Soldat qui y ſervoit & qui n'en étoit pas.)

GĔRMĀNĬCŬM MĀRĔ, genit. *Germanĭcī mărĭs.* neut. *Plin.* La mer d'Alemagne, *ou* la Manche du Nord.

GĔRMĀNĬTĀS, genit. *germanitātĭs.* f. *Cic.* Parenté, proximité de ſang. *f.*

GĔRMĀNĬTŬS. (Adverbe.) *Non.* En frére, fraternellement.

GĔRMĀNŬS, *germānă, germānūm. Ter.* Comme, *Si te in germani loco ſemper habui. Terent.* Si je vous ay toûjours aimé comme mon propre frére. * *Germanus frater. Cicer.* Frére de pére & de mere, propre frére. * *Germana ſoror. Cicer.* Sœur de pére & de mére, propre ſœur. (On trouve cependant *Germana ſoror*, dans Cornelius Nepos, pour dire Une ſœur utérine, ſœur de mére ſeulement & non pas de pére.

Germanus. *Cicer.* Semblable, qui approche fort d'une choſe. *m.* & *f.*

Germanus *alicujus auctoris. Cic.* Qui approche fort d'un Auteur. [Il fait au ſuperlatif *Gĕrmānĭſsĭmŭs, germaniſsĭmă, germaniſsĭmum. Cic.*] * *Germaniſſimus Stoïcis. Cicer.* Fort ſemblable aux Stoïques.

Germanus. *Cicer.* Vray, véritable. *m.* vraye, véritable. *f.* * *Germani Attici. Cicer.* Les vrays Grecs. * *Germana Græcia. Plaut.* La vraye Gréce.

GĔRMĔN, genit. *germĭnĭs.* n. *Virg.* Le Germe d'une graine qui pouſſe, *ou* le rejetton *ou* bourgeon d'un arbre qui pouſſe au printemps.

GĔRMĬNĀTĬŎ, genit. *germinatiōnĭs.* f. *Colum.* Production d'un germe *ou* d'un rejetton. *f.*

GĔRMĬNĀTŬS, genit. *germinātūs.* m. *Varr.* L'action de germer & de pouſſer.

GĔRMĬNŎ, *germĭnās, germĭnāvī, germĭnātūm, germĭnārĕ. Plin.* Germer, pouſſer, boutonner, (parlant des arbres.)

GĔRNĔ, genit. *Gĕrnēs.* m. *Plin.* Il Lago di Varano, Lac au Royaume de Naples.

GĔRĒNS, genit. *gĕrēntĭs.* omn. gen. *Hor.* Faiſant. Qui a. * *Sui negotii benè gerens. Cic.* Faiſant bien ſes affaires *ou* ſon compte. * *Animum gerens virilem. Virg.* Qui a un grand courage *ou* un courage maſle.

GĔRŎ, *gĕrĭs, gĕſsī, gĕſtūm, gĕrĕrĕ. Cicer.* Porter. * *Gerere vincla. Ovid.* Porter des fers. Eſtre chargé de chaiſnes *ou* de fers. * *Partum. Plin.* Eſtre groſſe, eſtre enceinte.

Gero. Porter, avoir, faire paroiſtre. * *Nos aliquod nomen decuſque geſſimus. Virgil.* Nous avons eu autrefois de la réputation & de la gloire. * *Gerere amicitiam*, ou *odium. Cicer.* Avoir de l'amitié *ou* de la haine. * *Inimicitias cum aliquo. Cæſ.* Eſtre ennemy de quelqu'un, eſtre broüillé avec luy, luy vouloir du mal, eſtre mal avec luy. * *Iras. Plaut.* Eſtre en colére. * *Fidem fluxam. Plaut.* N'eſtre point ferme à tenir ſa parole. N'eſtre point de parole. * *Animum muliebrem. Cicer.* Avoir un courage de femme, eſtre laſche. * *Ingenium callidum. Plaut.* Avoir un eſprit fin & ruſé. * *Infirmum animum gerunt. Terent.* Ils ont un eſprit foible. * *Beli gerebat effigiem. Quint-Curt.* Il avoit le viſage de Belus, il luy reſſembloit.

Animo morem geram. Terent. Je me contenteray, je me ſatisferay, *ou* je ſatisferay ma paſſion.

☞ *Gerere aliquem in oculis. Terent.* Aimer quelqu'un comme ſes yeux. Le couver des yeux, (comme l'on parle familiérement.)

Gero. Faire, manier, exercer, gouverner, adminiſtrer; faire pour

pour quelqu'un, agir pour luy, faire ce qui luy eſt propre. * *Gerĕre rem* ou *publicam rem* ou *rempublicam. Cicer.* Gouverner, adminiſtrer la Republique *ou* les affaires publiques, en avoir le maniment *ou* l'adminiſtration. * *Malè gerit negotium*; ou *Suam rem malè gerit. Cicer.* Il fait mal ſes affaires. * *Reviſo quidnam Chærea hic rerum gerat. Terent.* Je viens voir ce que fait icy Cherée. * *Scio quam rem geram. Terent.* Je ſçay bien ce que je feray. * *De compacto rem gerunt. Plaut.* Ils agiſſent de concert, ils ſont d'intelligence entr'eux. * *Alias res geris. Plaut.* Vous faites toute autre choſe.

Perſonam civitatis gerĕre. Cicer. Repréſenter la communauté des Citoyens. * *Societatem gerĕre. Cicer.* Manier les affaires d'une compagnie *ou* ſocieté.

Gerĕre ſe pro philoſopho. Cic. Faire le philoſophe, vouloir paſſer pour philoſophe. * *Se ut heredem. Cic.* Se porter pour héritier. * *Perditè ſe. Cicer.* Se comporter en homme perdu, *ou* en debauché.

Præ ſe gerit utilitatem quandam hæc res. Cicer. Cela paroiſt utile, *ou* la choſe paroiſt avantageuſe.

GERERE *morem alicui. Cicer.* Obeïr à quelqu'un. * *Morem gerĕre animo. Terent.* Suivre ſes inclinations, ſe ſatisfaire. * *De eâ re geſſit morem mihi. Plaut.* Il m'a obeï en cela, il a ſuivi ma volonté.

☞ *Ut homo eſt, ita morem geras. Terent.* Il faut s'accommoder aux hommes, à leur maniére; il faut ſe faire à leur humeur, à leur badinage.

GĔRŌ, genit. *gerōnĭs.* m. *Plaut.* Porte-faix, crocheteur. *m.*

GĔRRÆ, genit. *gerrārŭm.* f. plur. *Plaut. Ter.* Des niaiſeries, des impoſtures, des folies, des ſottiſes, des badineries, des impertinences. *f.*

GĔRRŌ, gen. *gerrōnis.* m. *Ter.* Badin, diſeur de rien. *m.* Qui dit des folies, des impertinences, des niaiſeries, des ſornettes. *f.*

GĔRŬLŬS, genit. *gĕrŭlī.* m. *Hor.* Porte-faix, crocheteur. *m.*

GĔRŪNDĂ, gen. *Gerūndæ.* f. *Plin.* Gironne, Ville d'Eſpagne dans la Catalogne.

GĔRŪSIĂ, genit. *gerūsiæ.* f. *Vitr.* Gérouſie. *f.* (Maiſon de Créſus que les Sardiens deſtinérent à ceux de la ville, qui par leur grand âge avoient acquis le privilége de vivre en repos dans un Collége de vieillards, qu'ils appellérent Gerouſie, *γερουσία.*)

GĔRȲŌNIS ŌRĀCŬLŪM, genit. *Geryŏnĭs oracŭlī.* n. *Sueton.* S. Pietro, lieu proche Padouë en Italie.

GĔSSŌRIĀCŪM, gen. *Geſſoriācī.* n. *Suet.* Boulogne ſur mer, Ville de Picardie.

GĒSTĂ, genit. *geſtōrŭm.* neut. pl. *Cicer.* Les geſtes, les belles actions, les faits mémorables de quelque Grand Capitaine.

GĒSTĀMĔN, genit. *geſtāmĭnĭs.* neut. *Virg.* Ce qu'on porte, comme un veſtement & choſe ſemblable.

LECTICÆ *geſtāmĭne. Tacit.* Se faiſant porter en litiére.

GĒSTĀTIŌ, genit. *geſtationis.* f. *Celſ.* Sorte d'exercice pour la ſanté, qui conſiſtoit à ſe faire porter en litiére, en chaiſe, dans un Chariot *ou* dans un bateau ſur l'eau, pour ſe donner du mouvement & de l'agitation.

GESTATIO. *Plin Jun. Juv.* Le lieu meſme où l'on ſe faiſoit porter. Une allee, une promenade, une galerie. *f.*

GĒSTĀTŌRIŬS, *geſtatōrĭă, geſtatōrĭŭm. Suet.* A ſe faire porter. * *Sella geſtatoria. Suet.* Chaiſe à bras, litiére.

GĒSTĀTŌRIŬM, genit. *geſtatorĭī.* neut. *Suet.* Chaiſe à bras, litiére. *f.* Brancard. *m.*

GĒSTĀTRĪX, genit. *geſtatrīcĭs.* f. *Val-Flac.* Qui porte quelque choſe. (parlant d'une femme.)

GĒSTĀTŬS, *geſtată, geſtātŭm. Mart.* Qui s'eſt fait porter dans une chaiſe *ou* litiere, *&c.*

* GĒSTĀTŬS, genit. *geſtātūs.* m. *Plin.* L'action de porter, le tranſport. * *Geſtatum non tolerant. Plin.* Elles ne ſouffrent pas d'eſtre tranſportées.

GĔSTĬCŬLĀRIĂ, gen. *geſticulārĭæ.* f. *Aul Gell.* Comédienne, qui fait des geſtes ſur le Théatre, Une bateleuſe. *f.*

GĔSTĬCŬLĀTĬŌ, genit. *geſticulatiōnĭs.* f. *Val-Max.* Geſtes. *m.* (dont les Comediens accompagnent ce qu'ils diſent.)

GĔSTĬCŬLĀTŎR, genit. *geſticulatōrĭs.* m. *Colum.* Geſticulateur, Comédien qui exprime par geſtes ce qu'il dit. Bateleur, baladin. *m.*

GĔSTĬCŬLŎR, *geſticulārĭs, geſticulātŭs ſŭm, geſticulārī. Suet.* Geſticuler, animer par geſtes ce qu'on dit.

GĒSTĬŌ, genit. *geſtiōnĭs.* f. Comme, *Negotii geſtio. Cicer.* La conduite d'une affaire.

GĒSTĬŌ, *gēſtīs, geſtīvī, gēſtītŭm, gēſtīrĕ. Cicer.* Sauter, treſſaillir de joye; avoir une extrême envie de quelque choſe, en eſtre tranſporté, en faire grand feſte. * *Nimiâ voluptate geſtire. Cicer.* Eſtre tranſporté de plaiſir.

GĒSTĬTŌ, *geſtĭtās, geſtĭtāvī, geſtĭtātŭm, geſtĭtārĕ. Plaut.* Porter.

GĒSTŌ, *gēſtās, gēſtāvī, gēſtātŭm, gēſtārĕ. Plaut. Ter.* Porter. * *Geſtare in alvo. Plaut.* * *In utero. Plin.* Eſtre groſſe, eſtre enceinte, (parlant d'une femme.) * Eſtre pleine, (parlant des animaux.) * *Geſtare collo. Plin.* * *In manibus. Ter.* Porter ſur ſon coû, en ſes mains.

☞ GESTARE *aliquem in ſinu. Ter.* Porter quelqu'un dans ſon cœur, l'aimer tendrement.

Non obtuſa adeò geſtamus pectora Pœni. Virgil. Nous autres Carthaginois nous ne ſommes pas ſi cruels & ſi durs.

Meum animum geſtas, ſcis quid acturus ſiem. Plaut. Tu prends bien ma penſée, tu ſçais ce que je dois faire.

HOMINES *qui geſtant crimina. Plaut.* * *Vitia. Sen.* Des délateurs qui rapportent les crimes des autres. * Sénéque a dit *Homines qui geſtant verba.* Des hommes qui rapportent ce qu'on dit.

GĒSTŎR, genit. *geſtōrĭs.* m. *Plaut.* Comme

Geſtores linguis. Plaut. Pſeud. 1. 5. vſ. 14. Les délateurs qui accuſent les autres.

GĒSTŬŌSŬS, *geſtuōsă, geſtuōſŭm. Aul-Gell.* Qui fait bien des geſtes, grand geſticulateur. *m.*

GĒSTŬS, *gēſtă, gēſtum.* (Participe de *Gero.*) Fait. *m.* faite. *f.* * *Hoc modo res geſta eſt ut ego dico. Plaut.* L'affaire s'eſt paſſée ainſi que je dis.

Geſti honores. Plin. Des honneurs qu'on a exercez.

Res geſtæ. Tacit. Des exploits de guerre.

GESTUS *eſt illi mos. Cicer.* On luy a obeï, on luy a accordé ce qu'il demandoit.

GĒSTŬS, genit. *gēſtūs.* m. *Cicer.* Geſte. *m.* (dont on accompagne ce qu'on dit.) * *Lex geſtûs. Quint.* La régle du geſte.

GĒSŪM, *Voyez* GÆSUM.

GĒTÆ, genit. *Getārŭm.* m. plur. *Ovid.* Les Getes, Peuples de la Scythie Européenne.

GĔTĬCŬS, *ă, ŭm. Ovid.* Qui appartient aux Gétes.

GĒTHȲŪM, genit. *gēthȳī.* neut. *Plin.* Civette, ciboulette. *f.*

GĒTŪLĪ, genit. *Getulōrŭm.* m. plur. *Virg.* Les Gétules, Peuples de Gétulie païs d'Afrique.

GĒTŪLŬS, *gētūlă, gētūlŭm. Virg.* De Gétulie.

GĪBBĂ, genit. *gībbæ.* f. *Suet.* Boſſe. *f.* qui vient au corps.

GĪBBĔR, *gibbĕră, gibbĕrŭm. Var.* Boſſu. *m.* boſſuë. *f.*

GĪBBĔRŌSŬS, *gibberōsă, gibberōſŭm. Suet.* Boſſu. *m.* boſſuë. *f.*

GĪBBŬS, *gībbă, gibbŭm. Celſ.* Convexe. *m.* & *f.* élevé en rond. *m.* élevée en rond. *f.*

GĪBBŬS, genit. *gibbī.* m. *Plin.* Boſſe. *f.*

GĪGĀNTĒŬS, *gigantēă, gigantēŭm. Ovid.* De Géant. * *Bellum giganteum. Ovid.* La guerre des Géants.

GĪGĀS, genit. *gigāntĭs.* m. *Cicer.* Un Géant, un homme d'une grandeur demeſurée.

GĪGNŌ, *gignĭs, gĕnŭī, gĕnĭtŭm, gīgnĕrĕ. Cicer.* Engendrer, produire, &c. * *Ova gignere. Cicer.* Faire *ou* pondre des œufs. * *Gigni capite* ou *in capita. Plin.* Naiſtre la teſte devant. * *Pedibus. Plin.* Naiſtre, venir au monde les pieds devant.

☞ *Ad majora natura nos genuit. Cicer.* La nature nous a mis au monde pour de grandes choſes.

GIGNERE *novas præceptiones. Auct. ad Heren.* Produire de nouvelles régles, en inventer. * *Genuit in hac Urbe copiam. Cic.* Cela a produit l'eloquence dans Rome.

GĪLVŬS, *gīlvă, gīlvŭm. Virg.* Couleur de gris cendré.

Gilvum vinum. Aul Gell. Vin clairet.

GĪNGĪDĪŎN, γιγγίδιον. genit. *gingidiī.* n. *Plin.* Herbe ſemblable à la carotte ſauvage.

GĪNGĪVĂ, genit. *gingīvæ.* f. *Celſ.* Gencive. *f.* (Cette partie de la bouche où les dents ſont enracinées.) * *Defricare gengīvam. Juv.* Nettoyer la gencive.

GĪTH, *ou* GĪT. (Nom indeclinable.) *Plaut.* De la poivrette, eſpéce d'herbe.

GLĂ-

GLĂBĔR, *glăbră*, *glăbrŭm*. *Varr.* Qui eſt ſans poil, qui n'a point de poil.

GLĂBRENS LŎCŪS, genit. *glăbrĕntĭs lŏcī*. m. *Colum.* Un lieu ou il ne peut croiſtre d'herbes, un lieu pelé.

GLĂBRĔSCŎ, *glăbrĕſcĭs*, *glăbrĕſcĕrĕ*. *Colum.* Ne rien produire *ou* porter, (parlant de certains endroits de terre où rien ne ſçauroit venir.)

GLĂBRĒTŪM, genit. *glăbrētī*. n. *Colum.* Terre ſterile, où rien ne peut venir, pas meſme de l'herbe.

GLĂBRŎR, *glăbrārĭs*, *glăbrātŭs ſŭm*, *glăbrārī*. *Colum.* Comme, *Vel aquâ candente ſues, vel ex tenuibus lignis flammulâ factâ glabrantur. Colum.* On ſe ſert d'eau boüillante pour oſter le poil des cochons, ou on le fait brûler à la flamme d'un petit feu de menu bois *ou* de paille.

GLĂCIĀLIS, *is*, m. *& f. & hoc glaciālĕ*. (Adject.) *Colum.* Glacial. *m.* glaciale. *f.* * *Oceanus Glacialis. Juv.* L'Ocean Glacial, *ou* la mer Glaciale & Septentrionale, mer du Nord.

GLĂCIĀTŪS, *glaciātă*, *glaciātŭm*. *Plin.* Glacé. *m.* glacée. *f.* Caillé. *m.* caillée. *f.* * *Glaciatus caſeus. Colum.* Du fromage pris *ou* caillé, *ou* du fromage glacé.

GLĂCIĒS, genit. *glăciēī*. f. *Virg.* De la glace. *f.* * *Frigidius glacie pectus. Ovid.* Un cœur plus froid que la glace.

GLĂCIŌ, *glăciās*, *glăciāvi*, *glaciātum*, *glăciārĕ*. *Hor.* Glacer *ou* faire glacer.

Glaciari. *Plin.* Se glacer.

GLĂDIĀTŎR, genit. *gladiatōrĭs*. m. *Cic.* Gladiateur. *m.* qui ſe battoit autrefois à Rome dans l'Amphitheatre pour donner du divertiſſement aux Romains, qui voyoient avec plaiſir ces Gladiateurs s'egorger les uns les autres dans l'aréne.

Gladiatorius. *Aſin-Pol. ad Cic.* Dans un certain combat de gladiateurs.

GLĂDIĀTŌRIŬS, *gladiatōrĭă*, *gladiatōrĭŭm*. *Cicer.* De gladiateur. * *Gladiatorium certamen, gladiatoria pugna. Cic.* Combat de gladiateurs.

☞ *Gladiatorium eſt ſtomachari. Cicer.* C'eſt à faire à un Gladiateur de ſe faſcher, de ſe courroucer pour le moindre regard *ou* pour la moindre choſe; (car les Gladiateurs faiſoient les braves, comme aujourd'huy les Prevoſts des Academies.)

Hi gladiatorio animo ad me affectant viam. Terent. Je les vois qui s'appreſtent de venir à moy avec deſſein de me maltraitter.

GLĂDIĀTŪRĂ, genit. *gladiatūræ*. f. *Tacit.* La profeſſion de Gladiateur, la gladiature. *f.*

GLĂDĬŎLŬS, genit. *gladĭŏlī*. m. *Plin.* Petite épée. *f.*

Gladiolus. *Plin.* Glayeul. *m.* Iris, Flambe. *f.* Herbe & racine odoriférante, dont les feüilles reſſemblent à la lame d'une épée.

GLĂDĬŬM, genit. *glădĭī*. n. *Plaut. Varr.* Épée. *f.* Coutelas, Glaive. *m.* [Ce dernier mot eſt bon pour la métaphore, comme un glaive de douleur; & il ſeroit ridicule de dire une eſpée de douleur.]

GLĂDĬŬS, genit. *glădĭī*. m. (plus uſité qu'au neutre.) *Cicer.* Épée. *f.* * *Gladius vaginâ vacuus. Cic.* Une épée nuë. * *Nudare gladium. Liv.* * *Diſtringere, educere è vaginâ gladium. Cic.* Tirer l'épée, mettre la main à l'épée *ou* l'épée à la main.

☞ *Suo ſibi gladio hunc jugŭlo. Ter.* Je le combats par ſes propres armes; Je luy coupe la gorge de ſon épée; Je me ſers de ſes raiſons contre luy meſme.

Gladius. *Plin.* Poiſſon qui a le bec pointu en forme d'épée.

GLĂNDĀRIŬS, *a*, *ŭm*. *Varr.* Où il vient du gland, qui porte du gland.

GLĂNDIFĔR, *glandiferă*, *glandiferŭm*. *Cicer.* Qui porte du gland.

GLĂNDIŬM, genit. *glandĭī*. n. *Plin.* Glande. *f.*

Glandium. *Plaut.* Glande de pourceau *ou* de porc, (qui eſtoit pour les Anciens un mets exquis, comme Une gorge de porc, *ou* un Langué, comme l'on parle à Angers.)

GLĂNDŪLĂ, genit. *glandŭlæ*. f. *Celſ.* Glande, glandule. *f.* * *Glandula ſuilla. Plaut.* Glande de pourceau *ou* gorge de porc.

GLĂNDŬLŌSŬS, *glandulōſă*, *glandulōſŭm*. *Colum.* Glanduleux. *m.* glanduleuſe. *f.* où il y a bien des glandes.

GLĂNIS, genit. *glănĭdĭs*. m. *Plin.* Poiſſon qui ne ſe prend point à l'hameçon.

* GLĂNIS, genit. *glănis*. m. *Plin.* La Chiana, Fleuve & mareſt de Toſcane.

GLĀNS, gen. *glāndĭs*. f. *Cic.* Gland. *m.* Le fruit des cheſnes.

☞ Glans. f. *Salluſt.* Comme,

Glans plumbea. Lucr. Balle de plomb.

GLĀNŪM, genit. *glānī*. n. *Plin.* S. Remy, petite Ville dans la Provence.

GLĀRĔĂ, genit. *glārĕæ*. f. *Cicer.* Gréve. *f.* gravier, menus cailloux. *m.* qui ſe trouvent ſur le rivage de la mer.

GLĀRĔŎLĂ, genit. *glareŏlæ*. f. *Plaut.* Menu gravier. *m.*

GLĀRĔŌSŬS, *glareōſă*, *glareōſŭm*. *Liv.* Plein de gréve *ou* de gravier. *m.* pleine de gravier. *f.*

GLĂSTŬM, genit. *glăſti*. n. *Plin.* Guéde *ou* Paſtel. *m.* Herbe dont on ſe ſert pour teindre les laines.

GLAŪCĬNŬS, *glaūcĭnă*, *glaūcĭnŭm*. *Mart.* Couleur de verd de mer.

GLAŪCĬŎN, γλαύκιον. genit. *glaūcĭī*. n. *Plin.* Herbe dont les feuilles reſſemblent à celles du pavot.

GLAŪCŌMĂ, γλαύκωμα. genit. *glaucōmătĭs*. n. *Plin.* (Mais dans Plaute ce nom eſt du féminin genre & de la premiere Declinaiſon.) Maladie de l'œil, lorſque l'humeur criſtalline devient de couleur de verd de mer.

GLAŪCŬS, *glaūcă*, *glaūcŭm*. *Virg.* Verd clair *ou* meſlé de blanc, comme les feüilles des ſaules, *ou* Verd de mer.

GLAŪCŬS, genit. *Glaūcī*. m. *Strabon. Plin.* Abaſcia, Fleuve de la Colchide.

GLAŪX, γλαὺξ. genit. *glaūcĭs*. f. *Plin.* Herbe qui fait venir le lait aux femmes.

GLĒBĂ, genit. *glēbæ*. f. *Cic.* Une motte de terre.

Gleba *lapidis*. *Plin.* Un bloc de pierre, *ou* de marbre.

GLĒBĀRĬŬS, genit. *glēbārĭī*. m. *Var.* Qui rompt *ou* qui caſſe les mottes.

GLĒBŌSŬS, *glēbōſă*, *glēbōſŭm*. *Plin.* Qui eſt en maſſe *ou* par petites mottes. [On trouve le Comparatif de ce mot dans Pline, *Glēbōsĭŏr*. m. *& f. & hoc glēbosĭŭs.*]

GLĒBŬLĂ, genit. *glēbŭlæ*. f. *Colum.* Petite motte de terre.

GLĒCHŌNĪTĒS, γληχωνίτης. genit. *glechonītæ*. m. *Colum.* Vin de poulior ſauvage.

GLĔSSĀRĬĂ, gen *Gleſſariæ*. f. *Plin.* Strand *ou* Nort-Strand, Iſle de la Manche du Nord.

GLĔSSĀRĬÆ ĪNSŬLÆ, genit. *Gleſſariārŭm inſulārŭm*. f. plur. *Plin.* Ferre *ou* Farre, Iſle de l'Ocean Septentrional.

GLĒSSŪM, genit. *glēſſī*. neut. *Plin.* Ambre qui ſe trouve dans les Iſles de la mer Septentrionale. *m.*

GLEŪCĪNŬM ŎLĔŬM, genit. *gleūcĭnī ŏlĕī*. n. *Colum.* La prémiere huile qu'on tire des olives ſans les preſſer.

GLĪRĀRĬŬM, genit. *glirarĭī*. n. *Varr.* Lieu où l'on nourrit des Loirs.

GLĪS, genit. *glīrĭs*. m. *Varr.* Un Loir, Sorte de petit rat qui aime les bois.

GLĪSCŎ, *glīſcĭs*, *glīſcĕrĕ*. *Cic. Liv. Tacit.* Croiſtre, s'accroiſtre, s'augmenter. * *Gliſcere numero. Tacit.* Croiſtre en nombre. * *Gliſcente in dies ſeditione. Liv.* La ſédition s'augmentant de jour en jour.

Minui jura quoties gliſcat poteſtas. Tacit. Que c'eſt regner précairement quand leur empire ne s'étend que ſur les choſes permiſes, (parlant des Miniſtres d'Etat.)

Glisco. Engraiſſer, devenir gras. * *Quibus terra gliſcere videtur. Colum.* C'eſt ce qui engraiſſe la terre.

GLŎBŎR, *glŏbārĭs*, *glŏbātŭs ſŭm*, *glŏbārī*. *Plin.* Se former en rond, comme une boule.

GLŎBŌSĬTĀS, genit. *globoſitātĭs*. f. *Macrob.* Rondeur. *f.*

GLŎBŌSŬS, *glŏbōſă*, *glŏbōſŭm*. *Cicer.* Rond comme une boule *ou* un globe. *m.* ronde. *f.*

GLŎBŬLŬS, genit. *glŏbŭlī*. m. *Plin.* Petite boule. *f.* Petit globe. *m.*

Globuli. *Var.* Petites boulettes de paſte, que les Anciens faiſoient cuire dans de l'huile.

GLŎBŬS, genit. *glŏbī*. m. *Cicer.* Une boule, un globe. * *Globi lanæ. Horat.* Des pelotons de laine. * *Flammarum globos attollit Ætna. Virgil.* Le Mont Etna pouſſe, éleve en l'air des tourbillons de flammes. * *Sanguinis globos vomit. Ovid.* Il vomit, il jette des grumeaux de ſang.

Globus *armatorum*. *Liv.* Un peloton de gens de guerre, un bataillon, un eſcadron, un corps de garde. Une eſcadre, (parlant de vaiſſeaux ſur mer.) * *Globus equitum. Cæſ.* Un gros

gros de Cavalerie. * *Globus navium. Cæſar.* Une eſcadre de vaiſſeaux.

Globus. *Vel-Paterc.* Un tas, une multitude de perſonnes.

GLŌCĬŌ, *glōcĭs, glōcīrĕ. Varr.* Glocer, comme les poules qui veulent couver, *ou* lors qu'elles conduiſent leurs pouſſins.

GLŎMĔRĀMĔN, genit. *glomerāminĭs.* neut. *Lucr.* Amas, monceau en rond, peloton. *m.*

GLŎMĔRĀTĬŌ, genit. *glomeratiōnĭs.* f. *Plin.* * *Mollis alterno crurum explicatu glomeratio. Plin.* Pas redoublez, (parlant d'un cheval qui va l'amble.)

GLŎMĔRŌ, *glŏmĕrās, glŏmĕrāvī, glŏmĕrātŭm, glŏmĕrārĕ. Ovid.* Devider par pelotons, mettre par pelotons du fil *ou* de la laine.

Glomero. *Var. Virg.* Amaſſer en rond *ou* en peloton.

☞ *Ventus incendia glomerat. Virgil.* Le vent pouſſe des tourbillons de flammes.

Manum glomerare bello. Virg. Amaſſer quelques troupes pour combattre.

GLŎMŬS, genit. *glŏmĕrĭs.* n. Dont on trouve ſeulement *Glomere* dans Pline. Il eſt plus ſeur de dire,

GLŎMŬS, genit. *glŏmī.* m. *Var.* Peloton de laine *ou* de fil. *m.*

GLŌRĬĂ, genit. *glōriæ.* f. *Cic.* La gloire. [Ce mot ne ſemble eſtre uſité qu'au ſingulier; cependant on trouve dans Ciceron *Gloriæ diſpares.* Et dans Tacite *Veteres Gallorum glorias.* * Et dans Plaute *Miles plenus gloriarum*, Un Fanfaron.] * *Avidior gloriæ. Cic.* Plus avide de gloire. * *In gloriâ eſſe. Plin.* Avoir de la gloire.

GLŌRĬĀBŪNDŬS, *gloriabūndă, gloriabūndŭm. Aul-Gell.* Qui eſt tout glorieux d'un bon ſuccés, qui s'en glorifie.

GLŌRĬĀNDŬS, *gloriāndă, gloriāndŭm. Cicer.* Dont on ſe doit glorifier.

GLŌRĬĀNS, *āntĭs.* com. gen. *Cic.* Qui ſe glorifie.

GLŌRĬĀTĬŌ, genit. *gloriatiōnĭs.* f. *Cicer.* L'action de ſe glorifier. Vanterie. *f.*

GLŌRĬŎLĂ, genit. *gloriŏlæ.* f. *Cic.* Une légére gloire, un peu de gloire.

GLŌRĬŎR, *gloriārĭs, gloriātŭs ſŭm, gloriārī. Aliquâ re,* ou *de re aliquâ,* ou *in re aliquâ. Cic.* Se glorifier d'une choſe, s'en faire une gloire, en tirer vanité, ſe vanter d'une choſe. * *Vah! gloriare eveniſſe ex ſententiâ. Ter.* Mais n'eſt-ce point une vanité que tu te donnes, c'eſt-à-dire, tu te vantes fauſſement d'avoir réuſſi, tu dis cela par vanité.

GLŌRĬŌSĒ. (Adverbe.) *Cic.* Glorieuſement, avec gloire, avec honneur. [Cét Adverbe fait au Comparatif, *Glōrĭōsĭŭs.* Et au Superlatif, *Glōrĭōsĭſsĭmē. Cic.*]

GLŌRĬŌSŬS, *gloriōsă, gloriōsŭm. Cicer.* Glorieux. *m.* glorieuſe. *f.* digne de gloire & d'honneur. *m.* & *f.* * *Nihil glorioſum niſi tutum. Salluſt.* * *Semper viſum eſt glorioſum quod tutiſſimum. Paterc.* Les moyens qui vont à conſerver l'autorité, pourveu qu'ils ſoient ſurs, ſont réputez honneſtes & légitimes. (en matiére de Politique.)

Gloriosus. (en mauvaiſe part.) *Cicer.* Glorieux, fier, ſuperbe, orgueilleux. *m.* glorieuſe, fiére, ſuperbe, orgueilleuſe. *f.*

☞ *Glorioſus miles. Plaut.* Un ſoldat fanfaron. [C'eſt le titre d'une des Comédies de Plaute.]

GLŌS. f. *Plaut.* (Dont on ne trouve que le génitif plurier *Glōrĭŭm* de tous les cas obliques.) La ſœur du mary, la belle-ſœur.

GLŌSSĀRĬĂ, *ōrŭm.* n. pl. *Gell.* Cercueils. *m.* Biéres. *f.*

GLŌSSĒMĂ, γλώσσημα. genit. *gloſſemătĭs.* n. *Quint. Suet.* Un mot peu uſité, un mot rare.

GLŌSSŎPĔTRĂ, γλωσσοπέτρα. gen. *gloſſopĕtræ.* f. *Plin.* Pierre qui a la figure d'une langue humaine.

GLŌTĂ, genit. *glōtæ.* m. *Tacit.* Cluyd, Fleuve d'Ecoſſe.

GLŌTTĬS, γλωττὶς. genit. *glōttĭdĭs.* f. *Plin.* Oiſeau qui a une langue fort longue.

GLŪBŌ, *glūbĭs, glūbĕrĕ. Cat. Varr.* Oſter l'écorce, peler un arbre.

GLŪMĂ, genit. *glūmæ.* f. *Var.* Petite peau qui couvre le grain de bled.

GLŪTĔN, genit. *glūtĭnĭs.* n. *Plin.* De la colle, glu. *f.*

GLŪTĬNĀMĔNTŬM, genit. *glutinamĕntī.* n. *Plin.* Ce qui eſt collé. Colle, ſoudure. *f.*

GLŪTĬNĀTŎR, genit. *glutinatōrĭs.* m. *Cic.* Colleur, qui colle enſemble. *m.*

GLŪTĬNŌ, *glūtĭnās, glūtĭnāvī, glūtĭnātŭm, glūtĭnārĕ. Plin.* Coller le bois, ſouder le fer.

☞ Glutinare *vulnus. Celſ.* Conſolider une playe, la fermer, faire reprendre les deux lévres.

GLŪTĬNŌSŬS, *glutinōsă, glutinōsŭm. Celſ.* Gluant, viſqueux. *m.* gluante, viſqueuſe. *f.* qui tient comme de la colle.

GLŪTĬNŬM, genit. *glūtĭnī.* n. *Vitr. Plin.* De la colle, de la ſoudure pour les métaux.

GLŪTĬŌ, *glūtĭs, glūtīvī, glūtītŭm, glūtīrĕ. Plaut. Juv.* Engloutir, avaller.

☞ Glutire *vocem. Plin.* Manger ſes paroles.

* [Gluto, *ou* Glutto, ſignifie Glouton, avide. Les Gloſſes: *Gluto,* λαίμαργος. *Glutto,* λίμβος, λαίμαργος. L. C.]

GLŪTTŬS, genit. *glūttī.* m. *Perſ.* La gorge. *f.* le goſier. *m.*

* [*Glutto ſorbere ſalivam*, *Perſ.* Sat. V. vſ. 112. avaler ſa ſalive. Les Gloſſes: *Gluttus,* βρόγχος. L. C.]

GLŪTŬS, *glūtă, glūtŭm. Catul.* Bien uni. *m.* bien unie. *f.* (en parlant d'un champ ou d'une terre où l'on doit planter de jeunes oliviers.)

GLȲCȲRRHĪZĂ, γλυκυῤῥίζα. *glycyrrhīzæ.* genit. f. *Plin.* De la régliſſe, racine médicinale.

GLȲCȲRRHĪZĪTĒS, γλυκυῤῥιζίτης. genit. *glycyrrhizītæ.* m. *Colum.* Du vin de régliſſe, ou l'on a fait tremper de la régliſſe.

GLȲCȲRRHĪZŎN, genit. *glycyrrhīzī.* neut. *Plin.* Le meſme que Glycyrrhiza.

GLȲCȲSĪDĒ, γλυκυσίδη. genit. *glycysīdēs.* f. *Plin.* De la pivoine, herbe.

GNĀPHĀLĬŎN, γναφάλιον. genit. *gnaphalĭī.* n. *Plin.* Herbe qui a des feüilles blanches & molles, dont on ſe ſert au lieu de bourre.

GNĀRĬTĀS, genit. *gnaritātĭs.* f. *Salluſt.* Connoiſſance qu'on a des lieux & des choſes. *f.*

GNĀRŪRĬS. *Plaut.* Voyez Gnarus.

GNĀRŬS, *gnāră, gnārŭm.* (Avec le génitif.) *Cicer.* Qui ſçait, qui connoiſt. * *Gnarus ſum loci hujus. Plaut.* Je connois ce lieu-là, j'en ſçay la ſituation.

Gnarus. (Avec le Datif de la perſonne.) *Tacit.* Connu *ou* ſceu de quelqu'un. *m.* connuë, ſceuë. *f.* * *Gnarum id Tiberio fuit. Tacit.* Ces murmures n'eſtoient pas inconnus à Tibére, il en eſtoit averti. * *Quod gnarum duci. Tacit.* Germanicus en eſtoit averti, le ſçavoit.

GNĀTĂ, genit. *gnātæ.* f. *Ter. Plaut.* La fille de quelqu'un. *Voyez* Nata.

GNĀTŬS, genit. *gnātī.* m. *Terent.* (Pour *Natus.*) uſité dans les Poëtes. Le fils de quelqu'un. * *Committere gnatam ſuam uxorem. Ter.* Marier ſa fille. * *Manſit huic unicus gnatus domi. Ter.* Il ne luy reſta que ce ſeul fils. * *Ætas gnati non eſt ad præcepta. Cicer.* Mon fils n'eſt pas encore capable d'inſtruction.

GNĀVĬTĔR. (Adverbe.) *Liv. Horat.* Diligemment, avec grand ſoin.

GNĀVŬS, *gnāvă, gnāvŭm. Plaut.* Diligent, ſoigneux, vigilant. *m.* diligente, ſoigneuſe, vigilante. *f.*

GNĪDŬS, genit. *Gnĭdi.* f. *Ovid.* Ville de Carie, où eſtoit la célebre Statuë de Venus, faite par Praxitelés.

GNŌMŌN, γνώμων. genit. *gnōmŏnĭs.* m. *Vitr.* Gnomon. *m.* (Ce mot ſignifie Connoiſſeur *ou* qui fait connoiſtre.) [Il y a deux ſortes de Gnomon, l'un eſt Géométrique, qui eſt l'Equerre, l'autre eſt Aſtronomique, qui n'eſt rien autre choſe qu'un Stile planté perpendiculairement ſur un Plan, qui marque les heures d'un Cadran au Soleil & les hauteurs des Signes.]

GNŌMŎNĬCĒ, genit. *gnomonĭcēs.* f. *Vitr.* La Gnomonique. [L'art de connoiſtre par le moyen des ombres non ſeulement les heures, mais auſſi la diverſité des Climats, & les élévations du Pole.]

GNŌMŎNĬCŬS, *gnomonĭcă, gnomonĭcŭm. Vitr.* Gnomonique. *m.* & *f.*

GNŌSSŬS, genit. *gnōſſī*, & GNŌSŌS. f. *Strab. Plin.* Ginoſa, proche le mont Ida dans la Crete, d'autres l'appellent aujourd'huy Caſtel Pediada.

GNŌSSĬĂ RĒGNĂ. *Virgil.* Le Royaume de Créte *ou* de Candie.

GNŌSSIĂCŬS, *ă*, *ŭm. Ovid.* De Caſtel Pediada.

GŌBIŎ, genit. *gobionis.* m. *Colum.* Un Goujon. *m.* petit poiſſon.

GŌMŌRRHĂ, genit. *Gŏmŏrrhæ.* f. *Plin.* Gomorrhe, Ville de la Pentapole, qui fut brûlée par le feu du Ciel.

GŌMPHŬS, γόμφος. genit. *gomphī.* m. *Stat.* Un pieu. *m.*

GŌRDĪTĀNŪM, gen. *gorditānī.* n. *Plin.* Il Capo Monte Falcone, Promontoire de Sardaigne.

GŌRDŪNĪ, genit. *Gordunōrūm.* m. pl. *Cæſ.* Les Gorduniens, Peuples de la Gaule Belgique, aujourd'huy Les Gantois en Flandres, *ou* les peuples de Gand.

GŌRGŌN, genit. *gŏrgŏnĭs.* f. *Plin.* La Gorgone, Petite Iſle en Italie.

GŌRGŌNĒS *ou* GŌRGĀDĒS. f. pl. *Plin.* Les Iſles Gorgones, Aujourd'huy, Les Iſles du Cap Verd.

GŌRGŌN, genit. *Gŏrgŏnĭs.* f. *Cicer.* Méduſe, dont la teſte eſtoit entourée de ſerpens ſelon la Fable.

GŌRGŌNĂ, genit. *Gorgŏnæ.* f. *Cicer.* Pallas, ainſi appellée, parce qu'elle avoit ſur ſon bouclier la teſte de Méduſe coëffée de Serpens.

GŌRGŌNĬĂ, γοργονία. genit. *gorgonĭæ.* f. *Plin.* Corail. *m.*

GŌRTȲNĂ, genit. *gortȳnæ.* f. *Ovid.* Gortyna, Ville de Créte *ou* Candie.

GŌSSĀMPĪNŬS. γοσσάμπινος. genit. *goſſampĭnī.* f. *Plin.* Arbre qui porte une eſpece de coton, dont on faiſoit de la toile.

GŌSSIPĬŎN, γοσσίπιον. genit. *goſſipĭī.* n. *Plin.* Arbriſſeau qui porte le coton.

GŎTHĪ, genit. *Gŏthōrūm.* m. pl. *Auſ.* Les Goths, dont le païs s'appelle Gothie, *ou* Gothland, Contrée Septentrionale.

GŎTHĪNĪ, genit. *Gŏthīnōrūm.* m. plur. *Tac.* Gothiniens, Peuples d'Alemagne; ils habitoient ce qui fait aujourd'huy partie de la Sileſie.

GŎTHŪNĪ, genit. *gothūnōrūm.* m. plur. *Claud.* Gothuniens, Peuples de la Sarmatie Européenne, compoſez de Goths & de Huns.

GRĂBĀTŬS, κράββατος. genit. *grăbātī.* m. *Cicer.* Grabat. *m.* couchette. *f.*

GRĂCĬLĒNS, genit. *gracilēntĭs.* omn. gen. *Næv.* Maigriſſant.

GRĂCĬLĒNTŬS, *gracilēntă*, *gracilēntūm. Enn.* Maigre. *m.* & *f.*

GRĂCĬLESCŎ, *gracilēſcĭs*, *gracilēſcĕrĕ. Plin.* Devenir maigre, maigrir.

GRĂCĬLĬPĒS, genit. *gracilĭpĕdĭs.* omn. gen. *Petr.* Qui a les jambes greſles, & comme des fuſeaux.

GRĂCĬLĬS, *is.* m. & f. & *hoc gracĭle.* (Adject.) *Ter.* Greſle, maigre, menu. *m.* greſle, maigre, menuë. *f.* * *Demiſſis humeris eſſe, vincto pectore, ut graciles ſient. Ter.* Les épaules abbatuës, le ſein ſerré, afin qu'elles ſoient de belle taille *ou* d'une taille dégagée & libre.

GRACILIS *liber. Mart.* Un livre qui n'eſt pas gros.

Gracili nucleo glans. Plin. Un gland qui a un noyau fort petit.

Graciles vindemiæ. Plin-Jun. De maigres vendanges, lorſqu'il n'y a pas beaucoup de raiſin.

GRĂCĬLĬTĀS, genit. *gracilitātis.* f. *Cicer.* Maigreur. *f.*

☞ GRACILITAS *ſtyli. Quint.* Maniére d'écrire ſimple & ſans ornemens.

GRĂCĬLĬTŪDŎ, genit. *gracilitūdĭnĭs.* f. *Accius.* Maigreur. *f.*

GRĂCŬLŬS, genit. *grăculī.* m. *Var. Phæd.* Eſpéce de Corneille qu'on appelle Choucas. Ce n'eſt pas un Geay ſelon la traduction du ſçavant Traducteur de Phedre.

GRĂDĀRĬŬS ĔQUŬS, genit. *grădārĭī equī.* m. *Var.* Un Cheval, qui va bien le pas, qui ne trotte point, qui ne ſecoüe point ſon homme, qui va l'amble.

GRADARIUS. *Sen.* Qui ne ſe précipite point en parlant. Qui péſe ſes mots. (Il parle de Ciceron.) Qui s'écoute parler.

GRĂDĀTĬM. (Adverbe.) Par degrez, *ou* comme par degrez.

GRĂDĀTĬŎ, genit. *gradatiōnĭs.* f. *Vitr.* Les Degrez, (dans les Théatres *ou* Amphithéatres des Romains.)

☞ GRADATIO. *Cicer.* Gradation. *f.* (Figure de Rhétorique.)

GRĂDĀTŬS, *grădātă*, *grădātūm. Plin.* Fait en forme de degrez. *m.* faite en forme de degrez. *f.*

GRĂDĬŎR, *grădĕrĭs*, *grĕſſŭs sūm*, *grădī. Cicer.* Marcher, aller.

GRĂDĪVŬS, genit. *grădīvī.* m. *Virg.* Le Dieu Mars, (ſelon la fable.)

GRĂDŬS, genit. *grădūs.* m. *Cicer.* Degré. *m.* Marche d'un eſcalier. *f.* Échelon d'une échelle portative. *m.* * *Convellere gradus. Cæſ.* Rompre les degrez.

Locus ad gradum inſtabilis. Tacit. Un lieu où on ne ſçauroit ſe tenir ferme.

In gradu ſtare. Tac. Eſtre ſur un penchant.

☞ *Pleno gradu ingredi ad aliquam rem. Treb-ad Cicer.* Entrer de plein ſaut *ou* tout d'un coup dans la conduite d'une affaire.

☞ *Iſte gradus ſuccretus eſt cribro pollinario. Plaut.* Vous marchez trop lentement; comme qui diroit, Vos pas ſont criblez.

Gradus militarius. Plaut. Un grand pas.

Revocare gradum. Virg. Retourner, revenir ſur ſes pas.

Gradum conferre contrà. Plaut. Marcher, aller contre.

GRADUS. Pas. *m.* Démarche. *f.* * *Accelerare, addere gradum. Liv.* Doubler le pas, aller plus viſte. * *Minuere gradum ſuum. Quint.* Aller le petit pas, aller plus doucement. * Plaute dit, *Gradu modico ire.* Marcher lentement.

☞ GRADUS *honoris* ou *dignitatis. Cicer.* Degré d'honneur, dignité éminente.

Poni in altiſſimo gradu. Cicer. Eſtre élevé à un honneur ſouverain.

Tenēre gradum conſularis dignitatis. Cicer. Eſtre Conſul, eſtre élevé au Conſulat.

☞ *De gradu dejici. Cicer.* Perdre toute contenance, ſe démonter; *ou* Eſtre dégradé de ſa charge.

GRADUS, Degré, chemin, moyen. *m.* Entrée. *f.* * *Ad rempublicam gradus. Cic.* Un degré pour entrer dans les affaires de la Republique. * *Facere gradum ad aliquid. Quint.* S'ouvrir un chemin pour parvenir à une choſe.

GRÆCĀNĬCŬS, *græcanĭcă*, *græcanĭcūm. Plin.* De Gréce.

GRÆCĬĂ, genit. *Græcĭæ.* f. *Plin. Cicer.* La Gréce, Grand païs de l'Europe.

GRÆCĬĂ MAGNĂ, genit. *Græciæ Magnæ.* f. *Ovid.* La Grande Gréce, partie de l'Italie, aujourd'huy La Calabre, la Baſilicate, &c.

GRÆCĪ, genit. *Græcōrūm.* m. plur. *Cicer.* Les Grecs, Peuples de la Gréce. * *Græci, omnes vias pecuniæ norunt, & omnia pecuniæ causâ faciunt. Cic.* Les Grecs ſçavent tous les moyens d'attraper de l'argent, & ils font tout pour en avoir.

GRÆCĒ. (Adverbe.) *Cicer.* En Grec; *ou* Grec. * *Scribere Græcè.* Écrire en Grec. * *Loqui.* Parler Grec. * *Græcè neſcire. Cic.* Ne ſçavoir point le Grec, ignorer la Langue Gréque.

GRÆCĬĒNSĬS, *is.* m. & f. & *hoc Græciēnsĕ.* (Adject.) *Gell.* De Gréce.

GRÆCŎR, *græcāris*, *græcātŭs sūm*, *græcārī. Hor.* Imiter les Grecs dans leurs debauches. Faire la debauche à la Gréque.

GRÆCŌSTĂSĬS, genit. *Græcoſtăsĭs.* f. *Varr. Cicer.* Quartier à Rome où habitoient les Ambaſſadeurs ſoit de Gréce ou des autres lieux.

GRÆCŬLŬS, *græcŭlă*, *græcŭlūm. Cicer.* Petit Grec, (Par ironie parlant de certains Grecs qui ſe piquoient de bel eſprit.) * *Græcula concio. Cicer.* Une aſſemblée de petits Grecs.

GRÆCULA *roſa. Plin.* Eſpéce de petite roſe qui a bien de la peine à s'épanouir.

GRÆCŬS, *græcă*, *græcūm. Cic.* Grec. *m.* Gréque. *f.* * *Græco more. Cicer.* A la Gréque; à la façon, à la mode des Grecs. * *Literæ Græcæ. Cic.* La ſcience des Grecs. * *Lingua Græca. Cic.* La Langue Gréque.

GRĀĬÆ ĀLPĒS, genit. *Grāiārūm Alpĭūm.* f. plur. *Plin.* ou

GRĀĬŬS MŌNS, genit. *Grāĭī montĭs.* m. *Tac.* Il Monte di S. Bernardo, *ou* Monte Giove.

GRĀJŪGĔNĂ, genit. *Grajugĕnæ.* m. & f. *Cicer.* Grec. *m.* Gréque. *f.* qui eſt de la Grece.

GRĀLLÆ, genit. *grallārūm.* f. plur. *Var.* Échaſſes. *f.* [Baſtons ſur leſquels on marche.]

GRĀLLĀTŎR, genit. *grallatōrĭs.* m. *Plaut.* Qui marche ſur des echaſſes.

GRĀLLĀTŌRĬŬS GRĂDŬS, genit. *grallatōrĭī grădūs.* m. *Plaut.*

Plaut. Grand pas, grande enjambée, comme les pas de ceux qui marchent ſur des Echaſſes.

GRĀMĔN, genit. *grāmĭnĭs.* n. *Virgil.* Du chien-dent, herbe médicinale.

GRAMEN. *Virg.* De l'herbe, que les Animaux paiſſent dans les prairies, & qui croiſt ſans ſemer.

GRĀMĬĂ, genit. *gramĭæ.* f. *Plin.* Chaſſie. *f.* qui vient aux yeux.

GRĀMĬNĔŬS, *gramineă*, *gramineŭm.* *Plin.* D'herbe, où il croiſt de l'herbe ſans ſemer, plein d'herbe. *m.* pleine d'herbe. *f.*

GRĀMĬNŌSŬS, *graminosa*, *graminōsum.* *Colum.* Abondant en herbe. *m.* abondante en herbe. *f.* ou il y a bien de l'herbe.

GRĀMĬŌSŬS, *gramiōsă*, *gramiōsūm.* *Cæcil. Comicus.* Chaſſieux. *m.* chaſſieuſe. *f.*

GRĀMMĂTĬĀS, γραμματίας. genit. *grammatĭæ.* m. *Plin.* Pierre précieuſe ſemblable à une emeraude marquée de quelques lignes blanches.

GRĀMMĂTĬCĂ, γραμματική, genit. *grammatĭcæ.* f. *Cic.* La Grammaire. *ou*

GRĀMMĂTĬCĒ, genit. *grammatĭcēs.* f. *Quint.* La Grammaire.

GRĀMMĂTĬCĒ. (Adverbe.) *Quint.* En Grammairien, ſelon les régles *ou* dans les régles de la Grammaire.

GRĀMMĂTĬCŬS, γραμματικός. genit. *grammatĭcī.* m. *Cicer.* Un Grammairien, qui enſeigne la Grammaire. *m.*

* GRĀMMĂTĬCŬS, *grammatică*, *grammatĭcūm.* *Suet.* De Grammaire *ou* de Grammairien.

IN GRAMMATICIS. *Cic.* Dans la Grammaire.

GRĀMMĂTĪSTĂ, genit. *grammatiſtæ.* m. *Suet.* Qui enſeigne les Elemens de la Grammaire, C'eſt-à-dire, à lire, & à écrire, *&c.*

GRĀMMĂTŎPHȲLĂCĬŪM, γραμματοφυλάκιον. genit. *grammatophylăcĭī.* neut. *Ulp.* Archives. *f.* (lieu où l'on garde les papiers publics ou les Titres des maiſons.)

GRĀMPĬŬS MŌNS, genit. *Grampiī mōntĭs.* m. *Tacit.* Le Mont Grampius, Montagne d'Ecoſſe, maintenant Granzebain.

GRĀNĀRĬŪM, genit. *grānārĭī.* neut. *Vitr. Colum.* Grenier à ſerrer les grains. *m.* Grange. *f.*

GRĀNĀTŪM, genit. *grānātī.* n. ſeul. *Plin.* (En ſous-entendant *Malum*, ou l'exprimant comme Columelle.) Grenade. *f.* Le fruit d'un grenadier.

GRĀNDÆVĪTĀS, genit. *grandævitātĭs.* f. *Accius.* Grand âge. *m.*

GRĀNDÆVŬS, *grandævă*, *grandævūm.* *Plin.* Qui eſt fort vieux, fort âgé. *m.* fort vieille, fort âgée. *f.*

GRĀNDĒSCŎ, *grandēſcĭs*, *grandēſcĕrĕ.* *Cicer. Colum.* Devenir grand, croiſtre. *m.* devenir grande. *f.*

GRĀNDĬCŬLŬS, *grandicŭla*, *grandicŭlūm.* *Plaut.* Un peu grand. *m.* un peu grande. *f.*

GRĀNDĬLŎQUŬS, *grandilŏquă*, *grandilŏquūm.* *Cicer.* Qui a un ſtile grand, qui a le ſtile ſublime & élevé.

GRĀNDĬNŌSŬS, *grandinōsă*, *grandinōsūm.* *Colum.* Sujet à la greſle. *m.* ſujette à la greſle. *f.* où il greſle ſouvent.

GRĀNDĬŎ, *grāndīs*, *grāndīvī*, *grāndīre.* *Var.* * *Cùm humus ſemina edita grandīre nequeat.* *Varr.* La terre n'ayant pas aſſez de force pour faire profiter les ſemences.

GRADUS *grandīre.* *Plaut.* Doubler le pas, aller plus viſte. * *Teſtudineum iſtum grandībo gradum.* *Plaut.* Je te feray doubler le pas *ou* aller plus viſte.

GRĀNDĬS, *is.* *m.* & *f.* & *hoc grāndĕ.* Adject. *Cicer.* Grand. *m.* grande. *f.* [Cét Adjectif fait au Comparatif *Grāndĭŏr*, *m.* & *f.* & *hoc grāndĭŭs.* *Cicer.* Plus grand.]

Grandis ou *Grandior ætas.* *Ovid.* *Cicer.* Grand âge. * *Natu grandis.* *Horat.* Qui eſt fort âgé. * *Homo grandior.* *Ter.* Fort âgé, fort vieux.

Exemplis decuit grandioribus uti. *Cicer.* Il falloit apporter de grands exemples.

GRĀNDĬTĀS, genit. *granditātĭs.* f. *Verborum.* *Cic.* De grands mots, termes relevez & magnifiques.

GRĀNDĬŪSCŬLŬS, *grandiuſcŭlă*, *grandiuſcŭlūm.* *Ter.* Qui commence à eſtre grand, grandelet, un peu grand. *m.* un peu grande, grandelette. *f.*

GRĀNDŎ, genit. *grandĭnĭs.* f. *Cicer.* De la greſle. *f.*

GRĀNĪCŬS, genit. *Grānīcī.* m. *Quint-Curt.* Le Granique, Fleuve de la Troade *ou* de l'Aſie Mineure.

GRĀNĬFĔR, *granifĕră*, *granifĕrūm.* *Ovid.* Qui porte des grains de bled, comme les fourmis.

GRĀNŌSŬS, *granōsă*, *granōsūm.* *Plin.* Fort grenu. *m.* fort grenuë. *f.* Qui a bien des grains.

GRĀNŪM, genit. *grānī.* neut. *Cicer.* Grain. *m.* Graine. *f.*

GRĂPHĬĀRĬĂ THĒCĂ, *æ.* f. *Suet.* ou

GRĂPHĬĀRĬŪM, genit. *graphiārĭī.* neut. *Mart.* Étuy à mettre les ſtilets pour écrire, (dont ſe ſervoient les Anciens pour écrire ſur des tablettes enduites de cire.)

GRĂPHĬCĒ. (Adverbe.) *Plaut.* A peindre, parfaitement bien, d'une maniére admirable, avec juſteſſe.

GRĂPHĬCŬS, *grăphĭcă*, *grăphĭcūm.* *Plaut.* Qui fait à peindre, parfait. *m.* parfaite. *f.*

☞ *Graphicus nugator.* *Plaut.* Un badin achevé, parfait, accompli; qui eſt tout-à-fait badin. * *Graphicus fur.* *Plaut.* Un voleur achevé.

GRĂPHĬS. γραφίς, genit. *grăphĭdĭs.* f. *Vitr.* L'air, la maniére de deſſiner *ou* de portraire, de peindre.

GRĂPHĬŪM, γραφίον. genit. *grăphĭī.* neut. *Ovid.* Stilet. *m.* Touche dont on écrit ſur des tablettes. *f.*

GRĀSSĀTĬŎ, genit. *graſſatiōnĭs.* f. *Plin.* Volerie. *f.* Brigandage. *m.* (lors qu'on dépoüille les paſſants la nuit *ou* le jour.)

GRĀSSĀTŎR, genit. *graſſatōrĭs.* m. *Cicer.* Voleur de grands chemins, brigand qui détrouſſe les paſſans, qui rode çà & là pour détrouſſer les paſſans.

GRĀSSĀTŪRĂ, genit. *graſſaturæ.* f. *Sueton.* Brigandage. *m.* volerie. *f.*

GRĀSSŎR, *graſsārĭs*, *grāſsātŭs sūm*, *grāſsārī.* *Plaut.* Marcher, aller, avancer.

☞ *Ad gloriam virtutis viâ graſſatur.* *Salluſt.* Il va à la gloire *ou* il y court par le chemin de la vertu.

GRASSARI *in aliquem.* *Liv.* * *Adversùs aliquem.* *Sueton.* Courir ſur quelqu'un, l'aſſaillir; courir, entreprendre ſur ſa vie & ſur ſes biens.

Adversùs omne genus hominum graſſatus eſt. *Suet.* Il s'eſt déchaîné contre tout le monde.

GRASSARI *obſequio.* *Hor.* Vouloir obtenir quelque choſe d'une perſonne par des ſervices aſſidus qu'on luy rend.

Ait ſe jure graſſari, non vi. *Liv.* Il dit qu'il agit par juſtice, & non point par force; qu'il procede par les voyes de juſtice, & non point par violence.

Conſilio graſſari. *Liv.* Agir par conſeil.

GRĀTĀBŪNDŬS, *gratabundă*, *gratabūndūm.* *Tacit.* Comme, *Gratabundus ad eum venit.* *Tacit.* Il vint pour ſe réjoüir avec luy, pour le féliciter.

GRĀTĀNS, genit. *grātāntĭs.* omn. gen. *Tacit.* Se réjoüiſſant.

GRĀTĒ. (Adverbe.) *Cicer.* Avec gratitude, avec reconnoiſſance. *Voyez* GRATISSIME.

GRĀTĒS, qui n'a que le Nominatif plurier & l'Accuſatif, comme, *Grates alicui agere.* *Cic.* Rendre graces à quelqu'un, le remercier d'un bienfait.

GRĀTĬĂ, genit. *grātĭæ.* f. *Cic.* Grace, faveur. *f.* Plaiſir que l'on fait à une perſonne. Bien fait. *m.* * *Reddere* ou *referre gratiam.* *Cic. Ter.* Rendre le plaiſir qu'on nous a fait.

☞ *Obnoxius animus gratiæ.* *Quint.* Un homme qui donne à la faveur. Le contraire eſt, *Animus adverſus gratiæ.* *Quint.* Qui ne donne rien à la faveur, ennemy des graces.

GRATIA. *Cicer.* Reconnoiſſance, gratitude d'un bienfait. *f.* * *Vivax ſtat gratia facti.* *Horat.* On aura une reconnoiſſance éternelle de cette action.

☞ *Eſt gratia.* *Plaut.* Je vous en remercie, je vous ſuis bien obligé, je vous en rends graces.

Habeo gratiam. *Ter.* Je vous en ſuis obligé, je vous en tiens compte. * *Si feceris id quod oſtendis, magnam habebo gratiam.* *Cicer.* Si vous mettez en exécution ce que vous me faites eſpérer, je vous feray tres obligé. * *Si quid benefacias, levior plumâ eſt gratia.* *Plaut.* Si vous les obligez, ils en ont une tres légére reconnoiſſance.

GRATIA, ou *Bona gratia.* Amitié, affection, bonnes graces. *f.* Le contraire eſt, *Mala gratia.* L'inimitié, la haine. *f.*

Apud Lentulum ponam te in gratiam. *Cicer.* Je vous mettray dans les bonnes-graces de Lentulus, je vous mettray bien dans ſon eſprit. * *Componere gratiam inter aliquos.* *Ter.* Remettre bien les eſprits diviſez; réunir, raccommoder les amis.

amis. * *Homo magnâ apud plebem propter liberalitatem gratiâ. Cæſar.* Qui a gagné l'affection, les bonnes-graces, & la faveur du peuple par ſes largeſſes *ou* ſes libéralitez. * *Mihi cum illo magna gratia eſt. Cicer.* Je ſuis bien avant dans ſes bonnes-graces, dans ſon amitié, je ſuis tout-à-fair bien avec luy. * *Lucii Murenæ provincia multas bonas gratias cum optimâ exiſtimatione attŭlit. Cicer.* La charge de Lucius Muréna (au gouvernement de la Gaule Italique,) luy a acquis l'amitié de pluſieurs avec une grande réputation. * *Tantum abeſt ut aliquam bonam gratiam mihi quæſiſſe videar. Cicer.* Tant s'en faut que j'aye recherché pour moy l'amitié de quelques-uns. * *Meis inimicitiis, nullâ ſenatûs malâ gratiâ comitiorum ratione privavi. Cicer.* Je les ay éloignés des charges ſans expoſer le Sénat à leur reſſentiment, à leur animoſité, prenant ſur moy toute leur inimitié. * *Cum bonâ gratiâ. Terent.* A l'amiable. * *Prendo hominem ſolum, cur non, inquam, Phormio, vides, inter vos ſic hæc potiùs cum bonâ ut componantur gratiâ, quàm cum malâ? Terent.* Je l'ay pris à part, & luy ay dit, mais, Phormion, que ne vous mettez-vous en eſtat de terminer cette affaire à l'amiable, pluſtot que de la porter ainſi dans l'aigreur & dans les extrémitez? * *Poſſidonium cum bonâ gratiâ dimittamus. Cicer.* Renvoyons Poſſidonius ſans rompre avec luy. Le contraire eſt, *Cum malâ gratiâ eum dimittamus.* Renvoyons-le méeontent & avec noſtre inimitié.

Gratia. Grace. *f.* Pardon. *m.* * *Facere gratiam delicti. Liv.* Pardonner une faute, faire grace à un coupable, luy remettre ſa faute. * *Facere gratiam jurisjurandi. Suet.* Ne point faire jurer quelqu'un. * *Petere gratiam à patre. Plaut.* Demander pardon à ſon pére.

* GRĀTĬĂ. f. *ou* GRĀTĬÆ, gen. *gratiārŭm.* f. plur. ou *Gratiarum actio. Cicer.* Actions de graces. *f.* Remerciment. *m.* * *Agere gratias. Cicer.* Rendre des actions de graces, faire des remercimens, remercier.

Gratia *villæ. Plin.* La beauté d'une maiſon de campagne, les agrémens, & les embéliſſemens d'une maiſon de campagne.

Gratia. Crédit. *m.* Autorité, ſaveur *f.* * *Iccius vir ſummâ nobilitate & gratiâ. Cæſar.* Iccius homme de crédit & de naiſſance.

Eâ gratiâ. Ter. * *Hujus rei gratiâ. Cicer.* Pour cela, pour l'amour de cela. * *Meâ gratiâ.* Pour l'amour de moy.

GRĀTĬĀNĂ, genit. *Gratiānæ.* f. *Procop.* Gradiſcha, Ville de la Pannonie.

GRĀTĬFĬCĀTĬŎ, genit. *gratificatiōnis.* f. *Cicer.* Gratification. *f.* plaiſir. *m.* faveur que l'on fait à une perſonne. *f.*

GRĀTĬFĬCŎR, *gratificāris, gratificātŭs sŭm, gratificārī. Cicer.* Gratifier quelqu'un, luy faire plaiſir, l'obliger, faire quelque choſe en ſa faveur. * *Cur tibi hoc non gratificer neſcio. Cic.* Je ne ſçay pourquoy je ne vous oblige point en cela.

Gratificari gratiam. Salluſt. Obliger quelqu'un.

Gratificari libertatem ſuam alicujus potentiæ. Salluſt. Abandonner ſa liberte pour avancer quelqu'un, la luy ſacrifier pour ſon avancement, pour ſa fortune.

GRĀTĬŌSE. (Adverbe.) *Ulp.* Par le crédit & par la faveur qu'on s'eſt acquis.

Hoc in Siciliâ fecit gratioſiùs in Decumanos. Aſcon-Ped. Il fit cela en Sicile pour favoriſer davantage ceux qui levoient les décimes.

GRĀTĬŌSŬS, *gratiōsă, gratiōsŭm. Alicui, apud aliquem. Cicer.* Qui eſt en faveur auprés de quelqu'un, favoriſé & aimé de quelqu'un. *m.* favoriſee, aimée de quelqu'un. *f.* qui a ſes bonnes-graces.

Gratiosus *Judex. Aſcon-Ped.* Un Juge qui favoriſe une partie contre toute juſtice.

Gratiosa *miſſio. Liv.* Un congé donné à un ſoldat par faveur & avant le temps expiré.

GRĀTĬS. (Adverbe.) *Cicer.* Gratuitement, ſans récompenſe.

GRĀTĬSSĬMĒ (Adverbe Superlatif.) *Macrob.* De fort bonne grace, de tres-bon cœur.

GRĀTŎR, *grātāris, grātātŭs sŭm, grātārī. alicui. Virg.* Féliciter quelqu'un, ſe réjoüir avec luy d'une choſe, l'en complimenter, luy en faire compliment.

GRĀTŬĪTŌ. (Adverbe.) *Cicer.* Gratuitement.

GRĀTŬĪTŬS, *gratuĭta, gratuĭtŭm. Cicer.* Gratuit. *m.* gratuite. *f.* Qui ſe fait *ou* qui ſe donne gratuitement. * *Gratuita ei hoſpitia decrevêre. Plin.* On ordonna qu'il ſeroit déſrayé & logé gratuitement *ou* pour rien.

GRĀTŬLĀBŪNDŬS, *gratulabūndă, gratulabūndŭm. Aul-Gell.* Pour féliciter quelqu'un, pour luy faire compliment. *Voyez* Gratabundus.

GRĀTŬLĀTĬŎ, genit. *gratulatiōnis.* f. *Cicer.* Joye qu'on témoigne, compliment qu'on fait à une perſonne d'une belle action qu'elle a faite, *ou* de ce qui luy eſt arrivé. Congratulation. *f.*

Gratulatio. *Cicer.* Actions de graces publiques qu'on rend à Dieu.

GRĀTŬLĀTŎR, genit. *gratulatōris.* m. *Cicer.* Qui félicite quelqu'un, qui luy témoigne ſa joye d'un bien qui luy eſt arrivé.

GRĀTŬLŎR, *grātŭlāris, grātŭlātŭs sŭm, grātŭlārī. Cic.* Complimenter *ou* féliciter quelqu'un d'un heureux ſuccés, s'en réjoüir avec luy, luy témoigner la joye qu'on en reſſent, luy en faire compliment. * *Gratulor tibi hanc rem*, ou *hâc re*, ou *de hâc re*, ou *in hâc re. Cic.* Je vous félicite de cela, je vous fais compliment là-deſſus.

Mihi nomine tuo gratulabantur. Cic. Ils me faiſoient des amitiés de voſtre part.

☞ *Sibi gratulari. Cicer.* Se ſçavoir bon gré, eſtre content de ſoy.

Gratulari *alicui. Terent.* Rendre graces à quelqu'un, le remercier.

GRĀTŬS, *grātă, grātŭm. Cicer. Terent.* Reconnoiſſant. *m.* reconnoiſſante. *f.* Qui a de la reconnoiſſance & de la gratitude. [Cet Adjectif a au Comparatif *Grātĭŏr, m. & f. & hoc grātĭŭs:* Et au Superlatif *Grātīſsimŭs, grātīſsimă, grātīſsimŭm. Cic*] * *Alicui gratum ſe præbēre. Cicer.* Se montrer reconnoiſſant envers quelqu'un. * *Grato animo. Cicer.* Avec reconnoiſſance.

Gratus. *Cicer.* Agréable, qui plaiſt. *m.* & *f.* * *Gratæ in vulgus leges fuêre. Liv.* Le peuple agréa ces loix. * *Gratiſſimum mihi feceris. Cic.* Vous m'obligerez tout-à-fait *ou* ſenſiblement, vous me ferez un tres grand plaiſir.

Gratum. *Terent.* Une choſe dont on a de l'obligation à quelqu'un.

GRĂVĀSTELLŬS, genit. *gravaſtēllī.* m. *Plaut.* Un vieillard appeſanti ſous le nombre des annees, un vieillard qui eſt peſant.

GRĂVĀTE. (Adverbe.) *Cic.* ou

GRĂVĀTĪM. (Adverbe.) *Liv.* A regret, à contre-cœur, contre ſon gré. * *Non gravatè. Cic.* * *Haud gravatim. Liv.* Sans difficulté, volontiers, ſans peine.

GRĂVĀTŬS, *grăvāta, grăvātŭm. Colum.* Appeſanti, rendu peſant. *m.* appeſantie, renduë peſante. *f.* * *Gravatus vino. Liv.* Accablé de vin. * *Somno. Liv.* Accablé de ſommeil. * *Vulneribus. Liv.* Qui a de la peine à ſe ſoûtenir à cauſe de ſes bleſſures.

GRĂVĒDĬNŌSŬS, *gravedinōsă, gravedinōsŭm. Cicer.* Qui eſt ſujet à des peſanteurs de teſte. *m.* ſujette à des peſanteurs de teſte. *f.*

Gravedinosus. *Plin.* Qui rend la teſte peſante, qui cauſe des peſanteurs de teſte.

GRĂVĒDŎ, genit. *grăvēdĭnis.* f. *Plaut. Celſ. Vitr.* Enchifrenement. *m.* (Il ſe prend en général pour toutes ſortes de Rhûmes qui appeſantiſſent la teſte.) * *Gravedo capitis. Plin.* Peſanteur de teſte *f.*

GRĂVEŎLĒNS, genit. *grăveŏlēntis.* omn. gen. *Virg.* Qui ſent mauvais; qui rend, qui exhale une mauvaiſe odeur.

GRĂVEŎLĒNTĬĂ, genit. *grăveŏlēntiæ.* f. *Plin.* Mauvaiſe odeur. *f.*

GRĂVĒSCŎ, *grăvēſcis, grăvēſcĕrĕ. Virgil.* Charger, (en parlant d'un arbre qui porte beaucoup.) Courber, plier ſous le fais, ſous la charge.

Gravesco. *Plin.* Devenir pleine, (en parlant d'une beſte qui a des petits dans le ventre.)

Gravesco. *Ter.* Redoubler, s'augmenter, s'aigrir, s'irriter, ſe rengreger. (parlant d'un mal.)

GRĂVĬDĬTĀS, genit. *graviditātis.* f. *Cicer.* La groſſeſſe d'une femme. *f.*

GRĂVĬDŎ, *ās, āvī, ātŭm, ārĕ. Plaut.* Engroſſer, rendre groſſe d'enfant. [Dans Ciceron ce mot ſignifie Enſemen-

cer, comme, *Terra gravidata ſeminibus. Cicer.* La terre enſemencée.

GRĂVĬDŬS, *grăvĭdă, grăvĭdŭm. Plin.* Plein, chargé. *m.* pleine, chargée. *f.* * *Gravida mulier. Terent.* Une femme groſſe, *ou* enceinte. * *Gravida è Pamphilo. Terent.* Elle eſt groſſe du fait de Pamphile, *ou* de Pamphile. * *Gravidam facere mulierem filio. Plaut.* Engroſſer une fille d'un enfant maſle.

GRĂVIS, *is. m.* & *f.* & *hoc grăvĕ. Cic. Horat.* Peſant. *m.* peſante. *f.* Qui peſe beaucoup. [Cet Adjectif a au Comparatif *Grăviŏr.* m. *& f. & hoc grăviŭs :* Et au Superlatif *Grăvĭſsĭmŭs, grăvĭſsĭmă, grăvĭſsĭmŭm. Cicer.*] * *Si caput grave eſt. Celſ.* Si l'on a la teſte peſante, ſi l'on ſent une peſanteur de teſte. * *Gravis vino & ſomno. Liv.* Appeſanti par le vin & par le ſommeil. * *Gravis annis. Hor.* * *Gravis ætate. Liv.* Que l'âge rend peſant, peſant de vieilleſſe, fort âgé, fort vieux.

Gravior natu animus. Terent. Un eſprit meur, qui a bien de l'experience.

Gravis utero mulier. Plin. Une femme groſſe, une femme enceinte.

Gravis. *Cicer.* Triſte, faſcheux, chagrinant, ſenſible, incommode, mauvais, dangereux, nuiſible. *m.* triſte, faſcheuſe, chagrinante, ſenſible, incommode, mauvaiſe, dangereuſe, nuiſible. *f.* * *Gravis ventus a mari. Celſ.* Le vent qui ſouffle du coſté de la mer eſt dangereux, *ou* Un vent de mer eſt dangereux.

Gravis. *Cicer.* Grave, qui a de la gravité, ſérieux. *m.* grave, ſérieuſe. *f.* * *Gravis teſtis. Cicer.* Un témoin digne de foy.

Gravis *odor. Colum.* Une mauvaiſe odeur. * *Gravis halitus. Colum.* Une haleine forte *ou* puante, une haleine mauvaiſe.

Gravis *ſonus. Cicer.* Un ton grave, un ton de Baſſe.

Gravis *annona. Plaut.* Cherté de vivres.

Gravis *armaturæ milites. Liv.* Des ſoldats peſamment armez. Le contraire eſt, *Levis armaturæ milites.* Soldats armez à la légére.

☞ *Graviore verbo appellare aliquem. Cicer.* Dire une parole un peu faſcheuſe à quelqu'un, l'injurier, le maltraitter de parole.

☞ Honestas *omni pondere gravior eſt habenda, quàm cætera omnia. Cicer.* Nous devons preferer la vertu à tout le reſte, la vertu doit l'emporter ſur tout le reſte.

GRĂVITĀS, genit. *gravitātĭs.* f. *Cicer.* Peſanteur, gravité des choſes peſantes. *f.*

Gravitas *capitis. Celſ.* Peſanteur de teſte. *f.*

Gravitas *audiendi, auditûs, aurium. Plin.* Dureté d'oreilles. *f.*

Gravitas *cæli. Cicer.* Mauvais air. *m.* Peſanteur de l'air. *f.* Air peſant. *m.* Intemperie de l'air. *f.*

Gravitas *oris. Plin.* Haleine puante, mauvaiſe haleine, haleine forte *f.*

Gravitas *morbi. Cicer.* La grandeur, la violence, l'extrémité faſcheuſe d'une maladie.

Gravitas. *Cic.* Gravité. *f.* * *Gravitas ſapientis. Cic.* La gravité du ſage. * *Verborum gravitas. Cic.* Gravité dans les paroles, des paroles graves.

GRĂVITĔR. (Adverbe.) *Cicer.* Griévement, fort, beaucoup. [Il fait au Superlatif Adverbe *Grăvĭſsĭme. Cicer.*] *Ægrotare graviter. Cic.* Eſtre griévement *ou* fort malade. * *Quiſnam à me pepulit tam graviter fores? Ter.* Qui a frappé ſi fort à ma porte? * *Eſſe alicui graviter inimicum. Cicer.* Eſtre fort ennemi de quelqu'un, luy eſtre un cruel ennemi.

Graviter ſpirare. Virg. Rendre une odeur forte, ſentir mauvais.

☞ *Graviter in aliquem dicere. Terent.* S'emporter, ſe déchaîner contre quelqu'un, luy dire des paroles outrageuſes, le maltraiter de paroles

Graviter. Gravement, avec gravité, ſérieuſement. * *Graviter aliquid facere. Cic.* Faire une choſe gravement.

GRĂVĬTŪDŎ, genit. *gravitūdĭnĭs.* f. *Vitr.* Peſanteur. *f.*

GRĂVIŬSCŬLŬS SŎNŬS, genit. *graviuſcŭlī sŏnī.* m. *Aul-Gel.* Un ton un peu bas.

GRĂVŎ, *grăvās, grăvāvī, grăvātŭm, grăvārĕ. Ovid.* Charger. * *Cymba gravanda. Ovid.* Il faut donner de la charge à une barque, il faut mettre du leſt au fond.

Gravare *aliquem. Virg.* Eſtre faſcheux à quelqu'un, luy eſtre à charge, luy faire de la peine. * *Nec me labor iſte gravabit. Virg.* Et cela ne me fera point de peine.

GRĂVŎR, *grăvāris, grăvatŭs ſŭm, grăvārī. Plaut.* Faire difficulté de faire une choſe, refuſer de la faire.

Gravari *aliquid. Horat. Suet. Tacit.* Souffrir une choſe avec peine, la ſupporter avec impatience, avec chagrin.

GRĔGĀLIS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc grĕgālĕ.* Adject. *Varr.* Qui eſt du meſme troupeau.

Gregales *tui. Cicer.* Ceux de voſtre bande, vos compagnons, vos camarades.

Gregali habitu. Tacit. En habit de ſimple ſoldat, habillé comme le commun des ſoldats.

Gregalis. *Sen.* Commun, vulgaire. *m.* commune, vulgaire. *f.* Qui n'a rien d'extraordinaire & de rare, (parlant des choſes.)

GRĔGĀRIŬS, *grĕgārĭă, grĕgārĭŭm. Colum.* Du troupeau *ou* qui concerne le troupeau *ou* le bétail. * *Gregarius paſtor. Colum.* Un berger.

Gregarius *miles. Cicer.* Un ſimple ſoldat, un ſoldat du commun.

GRĔGĀTĪM. (Adverbe.) *Cic.* Par troupes, en troupes.

GRĔGĀTŬS, *gregātă, gregātŭm. Stat.* Attroupé. *m.* attroupée. *f.* Qui va en troupes *ou* par troupes.

GRĔMIŬM, genit. *grĕmiī.* neut. *Ter. Cic.* Le ſein. *m.* [Dans le ſens propre & figuré.] Le Giron d'une femme. *m.* [Ce dernier mot eſt vieux dans noſtre Langue.]

☞ Gremium *arenoſum. Sil-Ital.* Le fond d'un fleuve plein de gravier *ou* de gros ſable.

Gremium. *Cicer.* Le milieu. * *Medio ferè Græciæ gremio. Cicer.* Quaſi au milieu de la Gréce.

GRĔSSŬS, *grĕſsă, grĕſsŭm.* (de *Gradior.*) *Virgil.* Qui a marché.

GRĔSSŬS, genit. *grĕſsūs.* m. *Virg.* Allure, démarche. *f.* Le marcher. *m.*

GRĔX, genit. *grĕgĭs.* m. *Cic.* Troupeau de bêtes blanches *ou* de beſtes à laine, comme de Brebis, *&c.*

☞ *Tot armatorum millia, velut grex venalium. Tacit.* Ce grand nombre de ſoldats eſtoit comme un troupeau de beſtes à vendre.

Grex *armentorum. Cicer.* Un troupeau de gros bétail. * *Equarum. Cic.* Un haras de cavales. * *Pavonum. Varr.* Une troupe de Paons. * *Avium. Hor.* Une bande, une volée, une compagnie d'oiſeaux. * *Elephantorum. Sen. Philoſ.* Une troupe d'Eléphans.

☞ Grex *amicorum. Cicer.* Une troupe d'amis. * *Scenicorum. Plaut.* Une troupe de Comédiens.

GRIPHŬS, γρῖφος. genit. *griphī.* m. *Aul-Gell.* Griphe. *m.* Énigme. *f.*

GRŌMĂ, genit. *grōmæ.* f. *Hygin.* Le milieu d'un Camp, d'où l'on tiroit des lignes droites pour dreſſer les chemins du Camp.

GRŌMĂTĬCŬS, *gromatĭcă, gromatĭcŭm. Hygin.* Qui concerne l'arpenterie *ou* les dimenſions d'un Camp.

Gromaticus, *ī.* m. *Hygin.* Un arpenteur. *m.*

GRŎSSŬLŬS, genit. *groſsŭlī.* m. *Colum.* ou

GRŎSSŬS, genit. *grŏſsī.* m. *Cæſ.* Une figue qui n'eſt pas mure. * *Groſſi aquâ decocti.* Des figues cuites dans l'eau. Ce mot eſt féminin dans Pline, *Crudæ groſſi,* Des figues cruës.

GRŪDI, genit. *Grūdorŭm.* m. pl. *Cæſ.* Grudiens, Peuples des Belges, aujourd'huy Le quartier de Bruges.

GRŪIS, genit. *gruis.* f. *Phæd.* Une Gruë. *f.* [Ce mot eſt maſculin dans Celſe.]

GRŪMĂ, *æ.* f. *Voyez* Groma.

GRŪMĔNTŬM, genit. *Grumĕntī.* n. *Tac.* Ville maritime de la Lucanie, aujourd'huy Agromento.

GRŪMŬLŬS, genit. *grumuli.* m. *Plin.* Grumeau, monceau. *m.*

GRŪMŬS, gen. *grūmī.* m. *Col.* Grumeau, monceau. *m.* * *Grumus ſalis. Plin.* Un gros grain de ſel, grumeau de ſel.

GRŪNDIŎ, *īs. Claud. apud Non.* Et mieux,

GRŪNNIŎ, *grunnīs, grŭnnīvī, grŭnnītum, grŭnnīrĕ. Plin.* Grogner, imiter le cry d'un pourceau.

GRŪNNĪTŬS, gen. *grunnītūs.* m. *Cic.* Le cry des pourceaux, grognement. *m.*

GRŪS, genit. *grŭĭs.* m. *Hor.* Une Grue. *f.* oiſeau. (Ciceron & Virgile le font féminin.)
☞ Grus. *Vitr.* Gruë. *f.* Machine pour élever les fardeaux, pour démolir les murailles, & pour faire les enlevemens de certaines machines aux Théatres.
GRȲLLŪS, γρύλλ@. genit. *grȳlli.* m. *Plin.* Grillon. *m.* Sorte d'inſecte qui vient dans les lieux chauds, comme dans les fours.
GRȲNĬŪM, genit. *Grȳnĭī.* n. *Strab.* ou
GRȲNĬĂ, genit. *Grȳnĭæ.* f. *Plin.* Grynée, Ville de l'Aſie Mineure, où Apollon eſtoit en grande vénération, d'où vient que les Poëtes l'appellent *Grȳnēŭs.*
GRȲPS, γρύψ. genit. *grȳphĭs.* ou GRȲPHŪS, gen. *grȳphī.* m. *Virg.* Griphon. *m.* Oiſeau.
GŬBĔRNĀCŬLŬM, genit. *gubernācŭlī.* n. *Cic.* Le gouvernail, le timon d'un vaiſſeau. *m.*
☞ Gubernacula *Reipublicæ.* *Cicer.* Le gouvernail de la République.
GŬBĔRNĀTĬŌ, genit. *gubernatiōnĭs.* f. *Cic.* Proprement, L'action de gouverner *ou* de conduire un vaiſſeau. * Dans une ſignification figurée,
Gubernatio *Reipublicæ.* *Cicer.* Le gouvernement, la conduite de la République.
GŬBĔRNĀTŎR, genit. *gubernatōrĭs.* m. *Cic.* Pilote, patron. *m.* Qui conduit un vaiſſeau ſur mer.
Gubernator. *Cicer.* Qui a le gouvernement d'un Eſtat, d'une République, d'une Ville.
GŬBĔRNĀTRĪX, genit. *gubernatrīcĭs.* f. *Cicer.* Gouvernante, qui gouverne, qui conduit. *f.*
GŬBĔRNŌ, *gŭbērnās, gŭbērnāvī, gŭbērnātūm, gŭbērnārĕ.* *Cicer.* Gouverner, conduire un vaiſſeau ſur mer; eſtre aſſis au gouvernail.
☞ Gubernare. *Cicer.* Gouverner, conduire une affaire, *ou* quelqu'un dans ſes affaires.
GŪGĔRNĪ, genit. *Gugernōrūm.* m. pl. *Tacit.* Gugerniens, Peuples du Rhin audeſſus de Cologne, appellez Les Sicambres.
GŬLĂ, genit. *gŭlæ.* f. *Cicer.* Proprement, L'Eſophage. *m.* (Conduit qui va depuis l'entrée de la gorge juſques à l'eſtomac, & par où l'on avalle ce que l'on boit & ce que l'on mange.) Le goſier, la gorge.
Gula *follis.* *Plaut.* Le trou d'un ſoufflet par où le vent ſort.
Gula *inferior.* *Plaut.* Le trou du derriere, dit par une boufonnerie de Théatre dans le meſme Plaute.
☞ Gula. *Plin.* La gourmandiſe. *f.* * *Homo ſordidæ gulæ.* *Suet.* Un vilain, un gourmand.
GŬLŌSĒ. (Adverbe qui a *Gŭlōsĭŭs* au Comparatif.) *Col.* Goulument, en gourmand.
GŬLŌSŬS, *gulōsă, gŭlōsūm.* *Sen.* Goulu, gourmand. *m.* gouluë, gourmande. *f.*
☞ *Guloſus lector.* *Mart.* Un homme qui lit ſans ceſſe, qui dévore les Livres.
GŪMĬĂ, *æ.* m. *&* f. *Lucil.* Voyez Gulosus.
GŪMMĀTŪS, *ă, ūm.* *Pallad.* Qui produit de la gomme.
GŪMMĬNŪS, *ă, ūm.* *Plin.* Fait de gomme *ou* avec de la gomme. *m.* faite avec de la gomme. *f.*
GŪMMĪ. *n.* (indéclinable.) *Celſ.* De la gomme. *ou*
GŪMMĬS, genit. *gūmmĭs.* f. *Colum.* De la gomme.
GŪMMĪTĬŌ, gen. *gūmmĭtĭōnĭs.* f. *Col.* L'action de gommer.
GŪMMŌSŬS, *gummōsă, gummōsūm.* *Plin.* Gommeux, qui jette bien de la gomme. *m.* gommeuſe. *f.*
GŪNŪGĪ, genit. *Gŭnugōrŭm.* m. pl. *Plin.* Le Cap de Tenez, *ou* le Cap de Monfin dans la Mauritanie.
GŪRDŬS, genit. *gŭrdī.* m. *Quint.* Un étourdy.
GŪRGĔS, genit. *gŭrgĭtĭs.* m. *Cicer.* Un gouffre, lieu dans une riviere où l'eau eſt fort profonde & va en tournoyant.
Gurges *cæruleus.* *Ovid.* La mer.
☞ Gurges *altiſſimus Apicius.* *Plin.* Apicius eſt un gouffre & un abîme tres profond de dépenſe & de debauche. * *Gurges & vorago patrimonii.* *Cic.* Un prodigue, un homme qui a mangé tout ſon bien.
GŪRGŬLĬŌ. *Voyez* Curculio.
GŪRGŪSTĬŬM, genit. *gurguſtĭī.* n. *Cicer.* Une maiſonnette, une loge, un cabaret borgne, un petit trou à tabac & à vin ſous terre.

GŪSTĀTĬŌ, genit. *guſtatiōnĭs.* f. *Petr.* Premier ſervice, premier mets. *m.* * *Allata eſt guſtatio valdè lauta.* *Petron.* Le premier mets qu'on ſervit à table eſtoit bien propre, le premier ſervice fut propre.
GŪSTĀTŌRĬŪM, genit. *guſtatōrĭī.* n. *Plin-Jun.* Lieu où l'on mange, ſale à manger.
GŪSTĀTŬS, genit. *guſtātūs.* m. *Cicer.* Le gouſt, le ſens du gouſt. *m.*
GŪSTŌ, *gūſtās, gūſtāvī, gūſtātūm, gūſtārĕ.* *Cic.* Gouſter, taſter d'une choſe.
☞ Gustare *aliquod vitæ genus.* *Cicer.* Gouſter d'un genre de vie, en eſſayer. * *Sermonem alicujus.* *Plaut.* Gouſter ce que quelqu'un nous dit, *ou* ſon diſcours. * *De aliquo guſtare.* *Hor.* Gouſter de quelqu'un, en eſſayer.
Gustare. Manger. * *Poſt ſolem, frigidâ plerumque lavabatur, deinde guſtabat, dormiebatque minimùm.* *Plin-Jun.* Aprés s'eſtre échauffé au Soleil, il ſe lavoit ordinairement avec de l'eau froide, enſuite il mangeoit un peu & dormoit un moment. * *Cretum nemo guſtavit unquam cubans.* *Cicer.* Jamais homme de l'Iſle de Créte ne s'eſt couché pour manger.
GŪSTŬS, genit. *gūſtūs.* m. *Cicer.* Gouſt. *m.*
☞ *Veræ laudis guſtum non habent.* *Cic.* Ils n'ont pas le gouſt de la véritable loüange.
Gustus. *Martial.* Entrée de table. *Voyez* Gustatio.
GŪTTĂ, genit. *gūttæ.* f. *Cic.* Goutte de quelque liqueur. *f.*
☞ Guttæ. *f.* Plurier. *Ovid.* Petites taches, comme des gouttes d'eau. *f.* * *Cæruleis variantur corpora guttis.* *Ovid.* Ils ont le corps tacheté *ou* moucheté de marques de verd de mer.
Gutta *conſilii.* *Plaut.* Un peu de conſeil.
GŪTTĂLŬS, genit. *Gūttălī.* m. *Plin.* L'Oder, Fleuve d'Alemagne.
GŪTTĀNS, genit. *guttāntĭs.* omn. gen. *Plin.* Dégouttant, qui tombe goutte à goutte.
GŪTTĀTĬM. (Adverbe.) *Plaut.* Goutte à goutte.
GŪTTĀTŪS, *guttātă, guttātum.* *Mart.* Parſemé de petites taches, comme d'autant de gouttes. *m.* parſemée de petites taches. *f.* Truité. *m.* truitée. *f.* [Ce dernier mot ſe dit d'un Cheval qui a de petites taches ſur la peau comme les Truites.]
GŪTTŬLĂ, genit. *guttŭlæ.* f. *Plaut.* Petite goutte. *f.*
☞ *Guttulâ pectus ardens aſperſiſti.* *Plaut.* Vous m'avez redonné la vie. Vous avez appaiſé ma colére.
GŪTTŬLŬS, gen. *guttŭlī.* m. *Plaut.* Biberon. *m.* (petit vaſe qui répand la liqueur goutte à goutte.) Burette. *f.*
GŪTTŬM, genit. *gūttī.* n. *Varr.* Burette. *f.* Biberon. *m.* petit vaſe.
GŪTTŬR, genit. *gūttŭrĭs.* n. *Cic.* Le goſier, la gorge. [Ce mot ſe trouve du maſculin genre dans Plaute & Varron; mais ils ne ſont pas à imiter en cela.]
GŪTTŬRŌSŬS, *gutturōsă, gutturōsūm.* *Ulp.* Qui a la gorge enflée, *ou* Qui a un grand goſier.
GŪTTŬS, genit. *gūttī.* m. *Aul-Gell.* Biberon. *m.* Vaſe qui verſe l'eau goutte à goutte.
GȲĂRŬS, genit. *Gȳărī.* f. ou GȲĂRĂ, genit. *Gȳăræ.* f. *Juv.* Iſle Gyaree, une des Cyclades, où les Romains releguoient les coupables; Ce qui a fait dire à Juvenal, * *Aude aliquid brevibus Gyaris aut carcere dignum.* *Juv.* Faites des actions qui méritent l'exil *ou* la priſon.
GȲMNĂS, γυμνάς. genit. *gymnădĭs.* f. *Stat.* Exercice de la lutte. *m.*
GȲMNĂSĬĂRCHŬS, γυμνασιάρχης. genit. *Gymnaſiărchī.* m. *Cicer.* Le maiſtre & l'intendant des exercices de la lutte. *m.* [On appelle de ce mot les Principaux des Colléges à Paris.]
GȲMNĂSĬŬM, γυμνάσιον. genit. *gymnăsĭī.* n. *Cic.* Le Gymnaſe, lieu des exercices de la lutte; C'eſt auſſi dans Ciceron & Quintilien, L'Académie des Sciences, ou l'on enſeignoit les belles Lettres, comme nos Colleges.
Gymnasium, dans Plaute *Amph.* 4. 1. vſ. 3. Les bains publics.
☞ Gymnasium *flagri.* *Plaut.* *Aſin.* 2. 2. vſ. 32. Un méchant valet qu'on foüette toûjours.
GȲMNĀSTĬCŬS, *gymnaſtĭcă, gymnaſtĭcūm.* *Plaut.* Qui concerne les exercices du corps.

GȲMNĬCŪS, *gymnĭcă, gymnĭcūm. Cicer.* Gymnique, qui concerne la lutte. *m.* & *f.* * *Gymnĭcum certamen*, ou *Gymnĭci ludi. Cicer.* Combat de la lutte, les jeux Gymniques où on repréſentoit des combats de lutte.

GȲMNŎSŎPHĪSTÆ, genit. *gymnoſophiſtārūm.* m. plur. *Plin.* Gymnoſophiſtes. *m.* les Philoſophes de l'ancienne Ethiopie & de l'Inde, qui alloient tout nuds.

GȲNÆCĒŪM, γυναικεῖον. genit. *gynacēī.* n. *Cic.* ou

GȲNÆCŌNĬTIS, genit. *gynaconītidĭs.* f. *Vitr. Cornel-Nep.* Appartement des femmes chez les Grecs. *m.*

GȲPSĀTŪS, *gypsātă, gypsatūm. Tibul.* Enduit de plaſtre. *m.* enduite de plaſtre. *f.* * *Gypſata manus. Cic.* Des mains gaſtées de plaſtre. [Ciceron dit *Gȳpsātĭſsĭmŭs, ă, ūm*, au Superlatif.]

GȲPSŪM, genit. *gȳpsī.* n. *Vitr.* Du plaſtre. *m.*

[Sorte de pierre cuite au feu & miſe en poudre, dont on ſe ſert pour la maçonnerie. Il eſt fort commun à Paris, & fort rare en Champagne.]

GȲRĀTŪS, *gyrātă, gyrātūm. Plin.* Arrondi, fait en rond. *m.* arrondie, faite en rond. *f.*

GȲRĪNŬS, γυρῖνος. genit. *gȳrīnī.* m. *Plin.* Petite Grenoüille qui n'eſt pas encore bien formée.

GȲRŪS, genit. *gȳrī.* m. *Ovid.* Tour en rond, cercle. *m.* * *Bruma nivalem interiore diem gyro trahit. Hor.* Les jours en hiver ſont plus courts, le Soleil fait un moindre circuit en hiver qu'en été ſur nôtre Horizon. * *Aërius gyrus. Catul.* Un tour fait dans l'air. * *Agere gyros. Sen.* Tourner en rond, piroüetter, voltiger. * *Ducit per aëra gyros Milvus. Sil-Ital.* Le Milan vole en rond, *ou* marque dans l'air des cercles en volant.

☞ *Homines ſecundis rebus effrenatos tanquam in gyrum rationis duci oportet. Cicer.* Il faut ramener à la raiſon, *ou* il faut faire rentrer en eux-meſmes ceux que la bonne fortune a rendu inſolents, *ou* qui ſont enyvrez de leur bonne fortune.

GȲTHĒŪS, genit. *Gȳthēī.* m. *Cic.* Fleuve de Laconie dans le Peloponneſe.

H.

HA, (Interjection.) HA.

HA *Ha He. Terent.* Interjection d'une perſonne qui rit.

HĂBĒNĂ, genit. *hăbēnæ.* *f.* & mieux HĂBĒNÆ, genit. *habenārūm.* f. plur. *Virg.* Renes, bride. *f.*

HABENA, dans Tite-Live & dans Stace. Les bras d'une fronde, qu'on tient dans la main.

HABENA. *Horat.* Laniére, courroye dont on donnoit les étriviéres. *f.*

☞ HABENÆ. Bride. *f.* Pouvoir. *m.* Liberté. *f.* * *Irarum omnes effundit habenas. Virgil.* Il laſche la bride à ſa colére. Il ſe laiſſe tranſporter à ſa colére; Il s'abandonne à tous les mouvemens de ſa colére. * *Immiſſis habenis furit Vulcanus. Virg.* Le feu ravage tout.

☞ *Habenas amicitiæ adducere. Cicer.* Se modérer & ſe retenir dans l'amitié; Y aller bride en main, (comme l'on parle familiérement,) ſans trop ſe répandre dans l'amitié. Le contraire eſt, *Habenas amicitiæ remittere. Cicer.* Témoigner un grand épanchement de cœur, n'avoir point de reſerve dans l'amitié.

Exultantem te reprĭment legum habenæ. Cicer. Les loix vous arreſteront & réprimeront vos emportemens.

Rerum habenæ traduntur Hasdrubali. Flor-Rom. On donna les renes du gouvernement, *ou* le maniment des affaires à Hasdrubal.

HĂBĒNŬLĂ, genit. *habenŭlæ.* f. *Celſ.* Bandelette. *f.* Pour ſoûtenir une partie du corps bleſſée.

HĂBENTĬĂ, gen. *habentiæ.* f. (*Claud. Quadrigarius. l. 7. Ann.*) Richeſſes. *f.* biens. *m.* * *Animos eorum habentia inflārat.* Les richeſſes leur avoient enflé le cœur, les avoient enorgueillis.

HĂBĔŌ, *hăbēs, hăbŭī, hăbĭtūm, hăbērĕ. Cicer.* Avoir. * *Habēre in poteſtate* ou *in poteſtatem. Cæſ.* Avoir en ſon pouvoir, en ſa puiſſance, eſtre le maiſtre. * *Habēre uſum alicujus rei. Cicer. Cæſ. Ex re aliquâ. Cicer. In re aliquâ. Cæſar.* Avoir l'uſage & l'expérience d'une choſe, y eſtre exercé. * *Cauſa præcipua ex formidine, ne Germanicus habēre imperium, quàm expectare mallet. Tacit.* Car il avoit peur que Germanicus n'aimaſt mieux ſe ſaiſir de l'Empire, que d'attendre la mort d'un autre pour l'obtenir. * *Auctoritatem apud aliquem habēre. Cicer.* Avoir de l'autorité, du credit, du pouvoir ſur quelqu'un, *ou* ſur ſon eſprit.

HABEO, Avec toutes ſortes de Participes, comme, *Habēre cognitum, exploratum, perſpectum, certum, compertum, pro certo, pro comperto, certò aliquid. Cicer.* Sçavoir une choſe certainement, tenir une choſe pour aſſurée, en eſtre certain, en avoir une parfaite connoiſſance, en eſtre parfaitement informé.

HABERE *infeſtum iter, mare, locum aliquem. Cicer.* Rendre les chemins dangereux, la mer, un lieu. * *Habēre infeſtum mare. Cicer.* Croiſer les mers, (en parlant des Corſaires.) En rendre la navigation périlleuſe, à cauſe des Corſaires. * *Locum aliquem infeſtum habēre. Cicer.* Faire des courſes dans un païs pour détrouſſer les paſſans. * *Cùm quæreretur ex eo, quo ſcelere impulſus mare infeſtum habēret uno myoparōne, Eodem, inquit, quo tu orbem terræ. Cicer.* Un Pirate interrogé par Alexandre quelle méchanceté le portoit à rendre la mer dangereuſe avec un ſeul Brigantin, La meſme méchanceté qui te porte, luy répondit-il, à troubler toute la terre.

☞ *Habēre anxium, ſollicitum, occupatum, exercitum. Cic. Plaut.* Inquieter, chagriner quelqu'un, luy faire de la peine, luy donner de l'occupation, de l'exercice; *ou* Le mettre en inquietude; Luy mettre martel en teſte.

Auratam mulierem habēre. Plaut. Veſtir une femme d'or & d'argent.

Semper eos accŏlæ Galli in armis habebant. Liv. Les Gaulois les contraignoient d'avoir toûjours les armes à la main pour ſe défendre, *ou* d'eſtre toûjours en armes.

HABERE *quædam dubia. Cic. In dubiis. Quint.* * *Habere pro dubio. Liv.* Douter des choſes, les avoir pour douteuſes & pour incertaines.

HABERE *in animo. Cicer.* Avoir la penſée, l'envie, l'eſprit, le deſſein. * *Iſtum exheredare in animo habebat. Cicer.* Il avoit le deſſein, il avoit en teſte de le déshériter; il vouloit le déshériter.

Habēre aliquem in honore. Cic. Honore præcipuo. Cæſ. Honorer quelqu'un, luy faire de l'honneur.

Habēre aliquem loco ou *in loco patris. Cic. Pro patre. Liv.* Tenir quelqu'un comme ſon pére; le regarder, le conſidérer en cette qualité.

Nunquam ſecùs habui illam, ac ſi ex me eſſet nata. Terent. Je l'ay toûjours traittée, regardée comme ma propre fille.

Nimiùm te habui delicatam. Plaut. Je vous ay traittée *ou* élevée trop délicatement.

Habēre in numero ou *in numerum ſapientum. Cic.* Mettre, tenir au nombre des ſages, compter parmi les ſages.

In turpiſſimis rebus hoc habeo. Cicer. Je mets cecy au rang des choſes les plus deshonneſtes, *ou* les plus honteuſes. * *Voluptas in rebus bonis habenda non eſt. Cicer.* La volupté ne doit point eſtre miſe, ne doit point paſſer, ni eſtre comptée au rang des bonnes choſes. * *Quidpiam in perditis ac deſperatis habere. Cic.* Tenir une choſe pour perduë.

Pro ſtercŏre habēre. Plaut. N'eſtimer non plus que du fumier.

Habere *aliquem benè, liberaliter. Cicer.* Traitter quelqu'un avec honneur, avec douceur, honneſtement. * *Malè, acerbè. Cic.* Le maltraitter, *ou* luy faire un mauvais traittement.

Hoc malè habet virum. Terent. C'eſt ce qui luy fait de la peine, *ou* c'eſt ce qui le chagrine.

☞ *Habet illum arctè contentèque. Plaut.* Il le tient de court, il le ſerre de prés, il ne luy laiſſe pas ſes coudées franches; *ou* il le tient en braſſiéres, (comme l'on parle familiérement & populairement.)

Ætatem ſuam benè habet. Plaut. Il paſſe bien ſon temps, il ſe divertit comme il faut.

Parcè ac duriter ſe habet. Terent. Il vit fort durement. Il méne une vie dure & aſpre.

Bellè, benè, præclarè ſe habet. Cic. Il ſe porte bien. Il eſt content, ſes affaires ſont en bon eſtat.

Benè ſe res habet. Terent. Tout va bien, l'affaire eſt en bon eſtat.

Satis habeo. Cicer. Il me ſuffit, je ſuis ſatisfait *ou* content, ce m'eſt aſſez.

☞ *Habet, certè captus eſt. Terent.* Certes il en tient, il eſt pris.

Habere *bonum animum, magnum animum, ſpem bonam. Cicer.* Avoir bon courage, ne ſe pas décourager, avoir bonne eſpérance.

Si fidem habeat, ſe iri præpoſitum tibi. Terent. S'il eſtoit aſſûré que vous luy donneriez la préférence dans voſtre amitié.

Tibi eam fiduciam diligentiæ habeo, ut. Plin-Jun. Je ſuis ſi aſſuré, ſi perſuadé de voſtre diligence, que.

Habere *fidem alicui. Cicer.* Avoir créance *ou* confiance en quelqu'un, le croire. * *Odio aliquid. Plaut.* ou *Aliquid in odium. Cicer.* Haïr une choſe, l'avoir en averſion. * *Nullo loco aliquid. Cic.* * *Pro ſtercòre aliquid. Plaut.* Ne tenir aucun compte d'une choſe, ne l'eſtimer non plus que du fumier. * *Alterum ludibrio, deſpicatui, deſpicatum. Terent.* Mépriſer quelqu'un, n'en faire aucun cas ni eſtime, s'en moquer. * *Aliquem in odium. Cicer.* Haïr une perſonne, l'avoir en averſion.

Habere *orationem ad* ou *apud aliquem, cum aliquo. Quint. Cicer. Cæſ.* Parler à quelqu'un, *ou* devant quelqu'un.

Crebra inter ſe colloquia milites habebant. Cæſar. Les ſoldats s'entretenoient ſouvent enſemble, ils avoient ſouvent des converſations entr'eux.

Cenſum habēre. Cæſar. Faire la reveuë & le dénombrement des Citoyens.

Habere *comitia. Salluſt.* Tenir, faire des aſſemblées.

Extemplò Gallorum & Ligūrum concilium habuit. Liv. Il aſſembla ſur le champ les Gaulois & les Liguriens. * *Conſilium de ſummis rebus regni habuit. Tacit.* Il tint conſeil pour les affaires les plus importantes de l'Empire.

Habēre convivium. Plin. Faire un feſtin, traitter quelqu'un. * *Delectum militum. Cæſ.* Faire des levées de ſoldats, lever des ſoldats. * *Diſputationem. Cic.* Diſputer.

Habeat me ipſum ſibi documento. Cicer. Qu'il me prenne pour exemple, *ou* qu'il prenne exemple ſur moy.

Habēre expurgationem. Plaut. S'excuſer, ſe juſtifier, ſe purger de quelque faute, en faire des excuſes.

Expertem conſiliorum aliquem habēre. Liv. Cacher ſes deſſeins à quelqu'un, ne luy en rien dire.

Factionem teſtamenti habēre. Cicer. Avoir liberté de faire un teſtament; Pouvoir teſter.

Gratiam alicui habēre. Quint. Sçavoir bon gré à quelqu'un.

Quod apud alios gratiam, apud alios offenſionem habet. Plin. Ce qui plaiſt aux uns, déplaiſt aux autres.

Habere. Aller, marcher.

Ad noſtras ædes hic quidem habet rectam viam. Plaut. Il s'en va droit chez nous.

Habēre iter. Cicer. Voyager. * *Illàc iter habui.* J'ay paſſé par-là. * *Dixerunt Cæſarem iter habēre Capuam. Cicer.* Ils ont dit que Ceſar alloit à Capouë, avoit pris le chemin de Capouë.

Propterea quòd iter habērent nullum aliud. Cæſ. Parce qu'ils n'avoient d'autre chemin pour paſſer.

Habere *ſibi aliquid. Ter.* Prendre quelque choſe pour ſoy. * *Tibi habeas. Ter.* Prenez la *ou* gardez-la pour vous. * *Habeto laudationem iſtam tibi. Cicer.* Prends pour toy cette loüange.

☞ *Habēmus hominem ipſum. Ter.* Nous le tenons.

Me tibi habeto. Plaut. Prenez moy pour eſclave; je veux bien eſtre voſtre eſclave.

Quæ res eos magno diuturnoque bello inter ſe habuit. Salluſt. Ce qui entretint long-temps une grande guerre entre eux.

Antiqui tales ægros in tenebris habebant. Celſ. Nos Anciens tenoient ces ſortes de malades en des lieux obſcurs.

Eo die acerbum habuimus Curionem. Cic. Curion nous fut fort contraire ce jour-là.

Habēre ætatem procul à republicâ. Salluſt. Paſſer ſa vie éloigné des affaires publiques.

Habet hæc res admirationem. Plin. Il y a quelque choſe de ſurprenant, d'admirable en cela.

Ut antè Calendas Sextīles omnes decumas ad aquam deportatas haberent. Cic. Qu'ils euſſent à porter ſur le bord de l'eau toutes les décimes avant le premier jour d'Aouſt.

Hæc habui de amicitiâ quæ dicerem. Cic. Voilà ce que j'avois à dire touchant l'amitié.

Sicuti pleraque mortalium habentur. Salluſt. Comme vont la plûpart des choſes de la terre.

Reſpondendum habēre. Tac. Avoir à répondre.

Quatuor frondarias fiſcīnas complēre in die juſtum habet. Plin. Sa taſche eſt d'emplir chaque jour quatre corbeilles pleines de feüilles.

Meam culpam habēto, niſi perexcruciavero. Plaut. Dis, publie, vante-toy par tout que c'eſt ma faute, ſi je ne te chaſtie comme il faut.

Habēre curſum ſecundum. Cæſ. Avoir un bon vent, un vent favorable, *ou* une navigation heureuſe.

Habēre aliquem in cuſtodiâ. Liv. Tenir quelqu'un en priſon.

Antiquâ diſciplinâ milites habuerat. Tacit. Il avoit retenu les ſoldats ſous l'ancienne diſcipline.

Habeo huic, non tibi. Ter. C'eſt pour luy que je travaille, & non pas pour vous.

Habēre immunitatem. Cæſ. Eſtre exemt, eſtre privilégié. *m.* eſtre exemte, eſtre privilégiée. *f.*

Impetrandum à bonitate tuâ per nos habet, quod illi fortunæ malignitas denegavit. Plin-Jun. Il faut qu'il obtienne de voſtre bonté par noſtre moyen ce que la mauvaiſe fortune luy a refuſé.

Tu magnum malum habebis, ſi hic officium ſuum facit. Plaut. Il t'arrivera un grand mal, s'il fait ſon devoir.

Habeo hunc morem, vel hoc moris. Plaut. Plin-Jun. C'eſt ma maniere de faire, voilà comme je fais.

Habēre aliquem mortuum. Cicer. Tenir quelqu'un pour mort.

Habet ſibi moræ imperium herile. Plaut. Il eſt long à faire le commandement de ſon maiſtre.

Neceſſe habēre. Cic. Eſtre contraint. *m.* eſtre contrainte. *f.*

In magno negotio habuit. Suet. Il ſe faiſoit une affaire.

Noctem plenam timoribus habēre. Cic. Paſſer toute une nuit en des craintes & des frayeurs mortelles.

Ea res capitali noxæ habētur. Liv. C'eſt un crime capital.

Habuerunt officia mea in ſecundis, habuerunt in adverſis. Plin-Jun. Je les ay aidés dans la proſpérité comme dans l'adverſité; Je leur ay rendu ſervice dans l'adverſité comme dans la proſpérité.

Habet partes in hâc Comœdiâ ſervus. Plaut. Un eſclave jouë ſon rôle dans cette Comédie.

Parùm habuit hoc facere. Salluſt. Il ne ſe contenta pas d'avoir fait cela.

Periculum habēre ab aliquo. Colum. Avoir à craindre du coſté de quelqu'un.

Habēre prædæ magiſtratum. Salluſt. Se ſervir de ſa charge pour piller.

Habēre quæſtui Rempublicam. Cicer. Tourner à ſon profit particulier l'adminiſtration de la République, chercher ſes intéreſts en ſervant la République.

Habēre rationem valetudinis. Cic. Avoir égard à ſa ſanté, la ménager.

Habere *rationem cum terrâ. Cicer.* Labourer, cultiver la terre.

Habēre rationem cum muſis. Cic. Étudier les belles Lettres.

Habēre *receptum ad ſuos. Cæſ.* Se retirer vers les ſiens.

Habere *receptum ad gratiam alicujus. Cæſ.* Avoir moyen de rentrer dans les bonnes-graces de quelqu'un.

Sibi odio habēre aliquid. Plaut. Haïr une choſe, l'avoir en averſion.

Habent *pretia in odoribus ſylvæ. Plin.* L'odeur des foreſts eſt fort eſtimée.

Optimi thuris libra, ſexdecim pretium habet. Plin. La livre de bon encens ſe vend ſeize francs.

Habe tibi centum minis. Plaut. Prens-le pour cent piſtoles; je te le quitte, je te le laiſſe pour cent piſtoles.

Narravit modò quo pacto me habueris præpoſitam amori tuo. Ter. Il me diſoit tout-à-l'heure, que vous m'aviez preférée à voſtre amour, à voſtre femme.

Apud me priores partes habet. Ter. Je le conſidére le plus.

Exiſtimationis meæ procurationem ſuſceptam velim habeas. Cicer. Je vous prie d'avoir ſoin de ma réputation.

Habes omnem rem. Ter. Vous ſçavez toute l'affaire, voilà toute l'affaire.

Sic habēto. Cic. Sçachez, ſoyez certain, comptez là-deſſus.

Sine ſic habēre. Plaut. Prenez que cela ſoit ainſi.

Habere *æſtiva. Tit-Liv.* Paſſer l'eſté en quelque lieu.

Stativa habēre. Cæſ. Camper.

Hoc tu tecum tacitum habēto. Plaut. Tenez cela ſecret, ne le dites à perſonne. * *Tacitè habēre aliquid. Tac.* Tenir une choſe ſecrete.

Habēre vacationem militiæ. Plin. Avoir ſon congé, eſtre exemt d'aller à la guerre.

Miſerrimum eſt iſtud verbum habuiſſe, & nihil habēre. Cicer. C'eſt un méchant mot d'avoir eſté riche, & de ne l'eſtre plus; d'avoir eu du bien & de n'en avoir plus.

Habēre vim antidōti. Plin. Servir d'antidote *ou* de contre-poiſon.

Habere. Habiter, demeurer. * *Meretrix quæ hîc habet. Plaut.* Cette courtiſane qui demeure, qui loge icy prés. * *Qui in Brutiis habent. Cic.* Qui demeurent dans l'Abruzzo. * *Qui mortales in initio Africam habuerunt. Salluſt.* Les hommes qui ont habité en Afrique au commencement.

Cùm Cæſar ad oppidum caſtra habēret. Cæſ. Céſar ayant campé devant la ville. * *Caſtra habet propè muros. Cicer.* Il a campé proche les murailles.

Quid habeo aliud Deum precari? Cic. Quelle autre choſe ay-je à demander à Dieu? quelle autre priere ay-je à luy faire?

De illâ re tantùm habeo polliceri. Cic. Touchant cela je vous puis ſeulement promettre.

Rem antiquiſſimam habēre. Cicer. N'avoir rien plus à cœur.

Reſpectum ad Senatum non habēre. Cic. N'avoir point d'égard au Senat, ne le point conſidérer.

Ægrè habēre aliquid. Cic. Souffrir quelque choſe avec peine, difficilement.

Jam iſtud profectò habeo. Cicer. Je tiens déja cela pour fait.

Habēre opinionem juſtitiæ. Cic. Paſſer pour un homme juſte & équitable, eſtre eſtimé juſte.

Quos diſtillationes tonſillæque malè habent. Celſ. Ceux qui ſont tourmentez de fluxions & de glandes enflées.

HĂBĔSSĬT. *Cic.* pour Habeat. Qu'il ait.

HĂBĬLĬS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc habĭlĕ.* (Adject.) avec le Datif, *ou* l'Accuſatif avec la prépoſition *Ad. Cicer.* Propre, convenable. *m.* & *f.* * *Habilis gladius ad propiorem pugnam. Liv.* Une épée propre à ſe battre de prés. * *Habilis frumentis terra. Colum.* Une terre à bled.

HĂBĬLĬŎR, *m.* & *f.* & *hoc hăbĭlĭŭs.* genit. *hăbĭlĭōrĭs*, pour tous les Genres. (Adject. Comparatif.) *Quint.* Plus propre. *m.* & *f.*

HĂBĬLĬTĀS, genit. *habilitātĭs.* f. *Cicer.* Habileté, diſpoſition, facilité naturelle aux choſes *ou* pour les choſes, aptitude. *f.* Avantage qu'on a pour une choſe. *m.*

HĂBĬLĬTĔR. (Adverbe.) *Paul. Juriſc.* Commodément.

HĂBĬTĀBĬLĬS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc habĭtābĭlĕ.* (Adject.) *Cicer.* Habitable. *m.* & *f.* où l'on peut demeurer. Logeable. *m.* & *f.*

HĂBĬTĀCŬLŬM, *ī. n. Gell.* Et

HĂBĬTĀTĬŌ, genit. *habitatiōnĭs.* f. *Cic.* Habitation, demeure. *f.* Logement. *m.*

HĂBĬTĀTŎR, genit. *habitatōrĭs.* m. *Cicer.* Habitant d'un lieu, qui y demeure.

HĂBĬTĀTŬS, *habitātă*, *habitātŭm. Virg.* Habité. *m.* habitée. *f.*

HĂBĬTĬŌ, *ōnĭs.* f. *Gell.* L'action d'avoir.

HĂBĬTŎ, *hăbĭtās*, *hăbĭtāvī*, *hăbĭtatŭm*, *hăbĭtārĕ. Cicer.* Habiter, loger en un lieu, y demeurer, y faire ſa demeure, ſa reſidence. * *Graviter increpuit tanti Cenſorem habitare. Plin.* Il reprit aigrement le Cenſeur d'eſtre logé ſi chérement. * *Triginta millibus dixiſti eum habitare. Cicer.* Vous avez dit que le logis où il demeuroit, eſtoit loüé trente mille livres. * *Habitare benè. Cicer.* Eſtre bien logé. * *Laxè & magnificè. Cic.* Eſtre logé au large & magnifiquement. * *Duabus urbibus habitare. Liv.* Avoir deux demeures, deux logis. Eſtre habitant de deux villes.

☞ *Tecum habita. Perſ.* Ne ſortez point hors de vous-meſme, renfermez-vous en vous-meſme.

In eorum vultu habitant oculi mei. Cicer. Je les ay toûjours devant les yeux.

Habitare *in aliquâ re* vel *arte*, (pour *Diutiùs verſari* ou *hærēre*, *& in eâ nimiùm eſſe occupatum.*) *Cicer.* S'attacher trop à une choſe, s'y arreſter, y demeurer fort long-temps. * *Illi habitârunt in hâc unâ ratione tractandâ. Cicer.* Ils ſe ſont uniquement arreſtez à cela; ils n'ont traitté que cela.

Qui poteſt igitur habitare in beatâ vitâ ſummi mali metus? Cic. La crainte d'un grand mal peut-elle ſe rencontrer dans une vie heureuſe?

Quo tandem igitur gaudio affici neceſſe eſt ſapientis animum cum his habitantem pernoctantemque curis? Cic. Quelle joye doit reſſentir le ſage ayant ces ſoins nuit & jour?

HĂBĬTŪDŎ, genit. *habitūdĭnĭs.* f. *Plaut. Ter.* L'habitude, la conſtitution, la diſpoſition. *f.* l'Extérieur, l'embonpoint. *m.* * *Bona corporis habitūdo. Auct-ad-Heren.* Une bonne conſtitution *ou* habitude de corps, une forte ſanté.

HĂBĬTŪRĬŌ, *habitūrĭs*, *habitūrīrĕ. Plaut.* Déſirer avoir.

HĂBĬTŬS, genit. *hăbĭtūs.* m. *Cic.* Contenance, mine. *f.* Port, corſage. *m.* * *Quòd ſi habitum quoque ejus poſteri noſcere velint, decentior quàm ſublimior fuit. Tacit.* Que ſi la poſtérité déſire auſſi ſçavoir quelque choſe de ſon port & de ſa façon, il eſtoit de belle taille, pluſtoſt que grand.

Habitus *locorum. Virg.* L'aſſiette, la ſituation des lieux. *f.*

Habitus. *Celſ.* Habitude, complexion, conſtitution du corps. *f.* * *Omnis ætatis, omnis habĭtūs homines. Celſ.* Des perſonnes de tout âge & de toute complexion. * *In bono corporis habitu certior valetudo eſt. Celſ.* La ſanté eſt plus aſſurée dans une bonne conſtitution du corps.

Agri mediocris habitûs. Colum. Des terres d'une médiocre qualité, qui ne ſont ni trop maigres ni trop graſſes.

Habitus. La façon dont on eſt habillé; *ou* l'habit, l'habillement, l'air dont on s'habille. * *Lugubri habitu venerat. Plin.* Il eſtoit venu en habit de deüil. * *Induere habitum dolentium. Tacit.* Prendre un habit de gens affligez. * *Permutare habitum cum aliquo. Quint.* Changer d'habit avec quelqu'un.

☞ Mutare *habitum animi. Quint.* Changer de ſituation d'eſprit *ou* de diſpoſition, changer d'eſprit.

Habitus. *Cic.* Habitude, qualite permanente acquiſe par des actes fréquens. *f.*

*HĂBĬTŬS, *hăbĭtă*, *hăbĭtŭm.* (de *Habeo.*) *Plaut.* Receu. *m.* receuë. *f.*

Lætus ſum mea dona deamata, acceptaque habita eſſe apud Phroneſium. Plaut. Je ſuis ravi que mes preſens ayent eſté fort agréables & fort bien receus de Phroneſie.

Habita huic fides. Plaut. On l'a creu, on le crût.

Semper ejus dicta eſt hæc atque habita eſt ſoror. Ter. Elle a toûjours eſté appellée & a paſſé pour ſa ſœur, on a toûjours cru qu'elle eſtoit ſa ſœur.

Habitus eſt hic tibi honos. Ter. On vous a fait cét honneur.

Habitus magnæ auctoritatis. Cæſ. Il paſſoit pour avoir bien de l'autorité.

Habitus ludibrio. Ter. Qui a eſté moqué.

Publicè uſui habitus. Tacit. Eſtimé utile à la République.

Civitates non eodem honore habitæ. Tac. Des Villes à qui on n'a pas fait le meſme honneur.

Avarè habita provincia. Tacit. Une Province traittée avec avarice.

In levi habitus. Tac. Eſtimé de peu de conſéquence.

Duro imperio habitus. Tacit. Traitté durement & tyranniquement.

Ut patrem tuum vidi eſſe habitum, diu etiam duras dabit. Ter. Selon la diſpoſition où j'ay veu voſtre pere, il ſouffrira long-temps.

Miles in unum habitus. Tacit. Le ſoldat aſſemblé en un.

Honos habitus ſupremis. Tacit. On luy rendit les derniers honneurs,

neurs, *ou* les honneurs des funérailles.
[Cet Adjectif fait au Comparatif, *Hăbĭtĭŏr.* m. & f. *& hoc habitiŭs.* Et au Superlatif, *Habĭtĭſsĭmŭs, habitiſsĭmă, habitiſsĭmŭm.*]
☞ *Si qua habitior paulò, pugilem eſſe aiunt. Ter.* S'il y en a quelqu'une qui ait trop d'embonpoint, ils diſent que c'eſt une Athléte. * *Eques habitiſſimus. Aul-Gell.* Un Cavalier gros & gras, qui a bien de l'embonpoint.
Equus ſtrigoſus & malè habitus. Aul-Gell. Une haridelle, un cheval qui n'a que la peau.
HĀC. (Adverbe de lieu.) Par icy. Avec les verbes de mouvement par quelque lieu. Par là.
Hac illac circumcurſa, inveniendum eſt tamen argentum. Terent. Tourne ton eſprit de tous les coſtez pour trouver de l'argent néceſſairement.
HĀCTĒNŬS. (Adverbe. Il ſe dit pour le lieu, car il eſt formé de *Hac* ſupple *fine*, & de *tenus.*) Juſques-là, juſques icy. * *Hactenùs mihi videor dixiſſe. Cicer.* Il me ſemble que j'ay dit juſques à préſent. * *Præcepta duntaxat hactenùs requiruntur, ut. Cicer.* Les préceptes ſont requis ſeulement pour cecy, afin que. * *Hactenùs fuit, quod à me ſcribi poſſet. Cicer.* Voicy tout ce que j'ay pû écrire. * *Sed hæc hactenùs. Cic.* Mais c'eſt aſſez parler de cela.
HACTENUS *excanduit ut minaretur. Suet.* Il ſe mit tellement en colére qu'il menaçoit.
HĂDRĬĂ. *Voyez* ADRIA.
HĂDRŌBŌLŪM, ἁδρόβωλον. genit. *hadrobōlī.* n. *Plin.* Comme qui ſort des arbres par grumeaux.
HÆC, *Voyez* HIC.
HÆDĪLĔ, genit. *hædīlĭs.* n. *Horat.* Eſtable à chévreaux. *f.*
HÆDĪLLŬS, genit. *hædīllī.* m. *Plaut.* Petit chévreau. *m.*
HÆDĪNŬS, *hædīnă, hædīnŭm. Cicer.* De chévreau.
HÆDŬLŬS, genit. *hædŭlī.* m. *Juv.* Petit chévreau, un cabri. *m.*
HÆDŬS, genit. *hædī.* m. genit. Chévreau, un bouc. *m.*
HÆMĂCHĀTĒS, αἱμαχάτης. genit. *hæmachātæ.* m. *Plin.* Sorte d'agathe qui a des veines rouges.
HÆMĂTĪNŎN VĬTRŪM, genit. *hæmătĭnī vĭtrī.* n. *Plin.* Du verre rouge comme du ſang.
HÆMĂTĪTĒS, αἱματίτης. genit. *hæmatītæ.* m. *Plin.* Hématite. *m.* pierre rouge qui arreſte le ſang.
HÆMŎRRHŎĬS, αἱμοῤῥοΐς. genit. *hæmorrhŏĭdĭs.* f. *Plin.* Sorte de ſerpent, dont la morſure fait perdre tout le ſang.
HÆMŌRRHŎĬDĒS, genit. *hæmorrhŏĭdŭm.* f. pl. *Plin.* Les hémorroïdes. *f.* (veines à l'ânus, dont les extrémitez s'enflent d'un ſang noir & mélancolique.)
HÆMŪS, genit. *Hæmī.* m. *Ovid.* Montagne de la Thrace.
HÆRĒDĬŎLŪM, HÆRĒS. *Voyez* HEREDIOLUM, Sans diphthongue, Et HERES.
HÆRĔŌ, *hærēs, hæsī, hæsūm, hærērĕ. Cicer.* Tenir contre, eſtre joint & attaché. *m.* eſtre jointe & attachée. *f.* * *Hærent parietibus ſcalæ. Virg.* Les échelles ſont attachées aux murailles, on a planté les échelles contre les murailles.
Quòd hærere in equo ſenex poſſet, admirari ſolebamus. Cicer. Nous admirions qu'un vieillard ſe pût tenir à cheval.
Pugnus continuò in malâ hæreat. Terent. Donne luy auſſi-tôt un coup de poing ſur la joue.
Poſtquam hæsère munimentis. Tacit. Comme on les vit attachez au rempart.
Ut hæsère cœno foſſiſque impedimenta. Tacit. Dés qu'il vit le bagage arreſté *ou* engagé dans la bouë & dans les foſſés.
Hærent in ſcuto tela. Liv. Les fléches demeurent attachées aux bouchiers.
☞ HÆRERE *alicui, apud aliquem. Ter.* Eſtre attaché à quelqu'un, ne bouger d'avec luy; demeurer attaché, engagé à quelqu'un; obſéder quelqu'un. * *Illum ego audivi hærere juniorem apud neſcio quam fidicĭnam. Terent.* J'ay ouï dire que ſon jeune frére a de l'attache pour je ne ſçay quelle joüeuſe de harpe, qu'il eſt engagé avec je ne ſçay quelle chanteuſe. * *Hærēre in amorem apud aliquam meretricem. Plaut.* Eſtre attaché d'amour à une courtiſane.
Hæret in jure ac Prætōrum tribunalibus. Cicer. Il ne bouge du barreau & des tribunaux, il y eſt fortement attaché.
Hæret Cn. Pompeio. Cic. Il eſt attaché à Cn. Pompée, il ſuit la fortune de Cn. Pompée.
HÆRERE. S'arreſter, demeurer, perſévérer. * *In iniquitatibus. Cicer.* Perſévérer dans le crime, y demeurer.
In te omnis hæret culpa ſolâ. Terent. Toute la faute, tout le blaſme tombe ſur vous ſeule.
Poteſt hoc homini huic hærēre peccatum. Cicer. Cét homme ſeroit bien coupable de ce crime.
Hærebant in memoriâ quæcunque audierat. Cicer. Tout ce qu'il avoit entendu luy demeuroit dans la mémoire; il ſe reſſouvenoit de tout ce qu'il avoit entendu dire; rien ne luy échappoit de la teſte *ou* de l'eſprit, de la memoire.
Lingua hæret metu. Ter. * *Vox faucibus hæret. Virg.* La crainte luy lie la langue, l'empeſche de parler; ſa langue eſt collée à ſon palais d'appréhenſion.]
Hæret oratio in ſalebrâ. Cicer. Il s'arreſte en parlant aux endroits difficiles. Il a echoüé en parlant.
☞ *Ei hæret aqua. Cicer.* Il demeure court, il ne ſçait que dire, cette affaire le met en peine, il trouve des difficultez dont il ne peut ſe demeſler *ou* ſe debaraſſer. (Cette façon de parler figurée eſt priſe de l'uſage qu'avoient les Anciens Romains d'haranguer à l'horloge d'eau au lieu de nos horloges de ſable dont on ſe ſert au Parlement; d'où vient cette maniére de parler dans Lucien, Verſer de l'eau à l'accuſé, luy permettre de ſe défendre.)
In multis nominibus hærebĭtĭs. Cicer. Vous ferez pluſieurs dettes.
Criminibus repetundarum hærebant. Tacit. Ils ne pouvoient ſe juſtifier des concuſſions dont on les accuſoit.
☞ *Hæret mihi hæc res in viſceribus & medullis. Cicer.* J'ay cette choſe fort à cœur, elle me tient fort au cœur.
Fides illa hæſit animis. Ovid. On a toûjours eu cette créance, on a toûjours crû cela.
Hæret negotium. Plaut. L'affaire eſt demeurée.
HÆRERE. Heſiter, douter, eſtre en doute *ou* enſuſpens; eſtre incertain, eſtre dans l'incertitude & l'irréſolution, balancer. *m.* eſtre incertaine. *f.* * *Hærebat nebulo, quò ſe verteret non habebat. Cic.* Ce fripon héſitoit, & ne ſçavoit où donner de la teſte, *ou* de quel coſté tourner.
HÆRĒS, *Voyez* HERES.
HÆRĔSĬS, αἵρεσις. genit. *hærĕsĭs.* f. *Cic.* Secte de Philoſophes. *f.* comme celle des Stoïciens, des Académiciens, des Péripatéticiens, *&c.* [Ce mot avoit un ſens indifférent dans ſon origine, & ſignifioit Un choix non ſeulement libre, mais preſque loüable, puiſque c'eſtoit en choſe douteuſe un nouvel effort pour trouver la vérité; mais en Religion où tout eſt déja trouvé, certain & reglé, ce choix n'a jamais eſté que déteſtable & deteſté: d'où vient que Héréſie en ce ſens ne marque autre choſe que le choix obſtiné d'une opinion particuliére contre l'opinion générale & commune.]
Qui Pythagŏræ hæreſim ſunt ſecuti. Vitr. Qui ont ſuivi la Secte de Pythagore, les Pythagoriciens, les diſciples de Pythagore. * *In eâ eſt hæreſi quæ nullum ſequitur florem orationis. Cic.* Il eſt d'une Secte qui ne s'attache point aux ornemens du diſcours.
HÆSĬTĀNTĬĂ, genit. *hæſitantĭæ.* f. * *Linguæ hæſitantia. Cicer.* Bégayement. *m.* défaut de langue, qui empeſche de bien prononcer.
HÆSĬTĀTĬŎ, genit. *hæſitatĭōnĭs.* f. *Cicer.* Irréſolution. *f.* Doute. *m.* Incertitude de ce qu'on doit faire. *f.*
HÆSĬTĀTŎR, genit. *hæſitātōrĭs.* m. *Plin-Jun.* Irréſolu, incertain de ce qu'il doit faire, qui doute & qui héſite. * *In edendo hæſitātor. Plin-Jun.* Qui balance à donner des ouvrages au public.
HÆSĬTŎ, *hæſĭtās, hæſĭtāvī, hæſĭtātūm, hæſĭtārĕ. Liv.* Eſtre arreſté *ou* demeuré. * *Hæſitat frumentum in vadis. Liv.* Le bled demeure arreſté ſur des gués; on ne peut amener le bled par la riviére à cauſe des gués.
☞ *In eodem luto hæſitas. Ter.* Vous demeurez toûjours engagé dans les meſmes difficultez. Vous eſtes toûjours dans le meſme bourbier *ou* dans le meſme encombrier, (comme l'on parle familierement.)
Hæſitare in majorum inſtitutis. Cicer. Ne ſçavoir pas bien les couſtumes de ſes Anceſtres.
HÆSITARE. Héſiter, douter, balancer, eſtre irréſolu, incertain; ne ſçavoir à quoy ſe réſoudre & ſe déterminer, eſtre dans l'irréſolution.
HÆSITARE *linguâ. Cic.* Bégayer, avoir peine à bien prononcer.

HĀLĀNS, genit. *hālāntĭs.* Comme, *Halantes floribus horti. Virg.* Des jardins qui ſentent bon à cauſe des fleurs qui y ſont.

HĀLCĒDŎ, *Voyez* Alcedo.

HĀLCȲŎN, *Voyez* Alcyon.

HĀLĒC, genit. *hālēcis.* neut. *Horat.* & HĀLĒX, genit. *hālēcĭs.* f. *Plin.* De la Saumure de certain poiſſon, dont les Anciens faiſoient des ſauſſes. * Dans Plaute, le poiſſon meſme qu'on croit eſtre Un Haran, *ou* un Anchois, *ou* une Sardine.

HĀLĒCŬLĂ, genit. *halecŭlæ.* f. *Colum.* Eſpéce de petit poiſſon qui nous eſt inconnu. On croit que c'eſt le Haran, *ou* l'Anchois, *ou* la Sardine.

HĀLĒSĂ, genit. *Hălēsæ.* f. *Cic. Plin.* Ville de Sicile, aujourd'huy Caronia, château; *ou* Toſa, bourg.

HĂLĒSŬS, genit. *Hălēsī.* m. *Colum.* Aleſo, Fleuve & Montagne de Sicile, pas loin du Mont Etna.

HĂLĬÆĒTŬS, *ou* HĂLĬÆTŬS, ἁλιαιετος. genit. *haliæti.* m. *Plin. Ovid.* Aigle de mer.

HĂLĬCĂCĂBŬS, ἁλικάκαβος. genit. *halicacăbī.* f. *Plin.* Véſicaire. *f.* Herbe qui produit comme des bourſes où ſont renfermez des grains rouges.

HĂLĬCĀRNĀSSŬS, genit. *Halicarnāſsī.* f. *Plin.* Halicarnaſſe, Ville de la Doride, autrefois capitale de la Carie, aujourd'huy Caſtel S. Pietro.

HĂLĬEŬTĬCĂ, genit. *halieuticōrūm.* neut. plur. *Plin.* Traitez ſur les poiſſons.

HĀLĬTĀNS, genit. *halitāntĭs.* omn. gen. * *Flammam halĭtans. Enn.* Jettant le feu par la gueule, (parlant de certains animaux fabuleux.)

HĀLĬTŬS, genit. *hālĭtūs.* m. *Plin.* Haleine. *f.* ſouffle. *m.* * *Halĭtus terræ. Quint.* Vapeur, exhalaiſon de la terre. *f.* * *Solis. Colum.* La chaleur du Soleil *ou* l'haleine du Soleil. *f.*

☞ *Extremum halitūm reddere. Cicer.* Rendre le dernier ſouffle, le dernier ſoûpir, rendre l'ame, mourir, expirer.

HĀLLŪCĬNŎR. *Voyez* Allucinor.

HĀLLŪX, genit. *hāllūcis*; ou HĀLLŬS, genit. *hālli.* m *Feſt.* Le pouce du pied. *m.*

HĀLMȲRĬS, genit. *Halmȳrĭs.* m. *Plin.* Le Lac de Noſtre-Dame du Danube: Ceux du lieu l'appellent le Lac de Caraſui, dans la baſſe Mœſie.

HĀLŎ, *hālās, hālāvī, hālātūm, hālārĕ. Virg.* Jetter *ou* rendre quelque odeur.

HĂLŎPHĀNTĂ, genit. *halophāntæ.* m. *Plaut.* Fripon, menteur inſigne *ou* à gage. *m.* V. Holophanta.

HĂLŌSĬS, ἅλωσις. genit. *hălōsis.* f. *Suet.* Priſe d'une ville. *f.* Sac d'une Ville. *m.*

HĀLTĒR, ἁλτήρ. genit. *haltēris.* m. *Mart.* Maſſe de plomb, que tiennent dans les mains ceux qui danſent ſur la corde, pour faire le contre-poids.

HĂLȲS, genit. *Hălȳs.* m. *Cic.* Fleuve qui prend ſa ſource du Mont Taurus, fameux par la déroute de Créſus Roy des Lydiens.

HĂLȲZĒĂ, genit. *Halyzēæ.* f. *Cic. Plin.* Aujourd'huy Alcipo, Ville d'Epire.

HĂMĂ, ἅμη. genit. *hāmæ.* f. *Juv.* Sorte de vaſe à porter de l'eau dans les Incendies. Comme les Seaux d'une Ville qui ſont d'oſier poiſſés par dedans. * Un grand croc, ſelon Voſſius & Turnebe.

HĂMĀXŎBĬĪ, genit. *Hamaxobiōrūm.* maſc. plur. *Strab.* Peuples de la Sarmatie Européenne qui n'ont d'autres habitations que celles de leurs Chariots.

HĀMĀTĬLĬS PĪSCĀTŬS, genit. *hamatĭlĭs piſcātūs.* m. *Plaut.* Peſche à l'hameçon. *f.*

HĀMĀTŬS, *hāmātă, hāmātūm. Cic.* Garni d'un crochet. *m.* garnie d'un crochet. *f.* * *Ungues hamati. Ovid.* Des ongles crochus. * *Hamata inter ſe & perplicata corpora. Lucr.* Des corps accrochez & liez enſemble.

Hamatæ *tegulæ. Vitr.* Des tuiles à crochets *ou* à rebords. [Dans le Dictionnaire de Baldus on lit *Animatæ tegulæ*, au lieu d'*Hamatæ*, fondé ſur deux vieux exemplaires, & cela avec beaucoup de vray-ſemblance, car *Animatæ tegulæ* ſignifient des Tuiles qui ſont en forme de Demi-Canal, *quaſi animæ emittendæ causâ.* De meſme qu'*Olla animatoria* ſignifie une Marmite, dont le couvercle a un tuyau pour laiſſer ſortir la fumée.]

Sagittæ hamatæ. Ovid. Des fléches garnies de fer en forme de crochet.

☞ Hamata *munera. Plin-Jun.* Des préſens intéreſſez.

HĀMĬŌTĂ, genit. *hamiōtæ.* m. *Plaut.* Un peſcheur à la ligne. *m.*

HĂMMĪTĒS, ἀμμίτης, genit. *hammītæ.* maſc. *Plin.* Pierre ſemblable à des œufs de poiſſon.

HĀMŎ, *hāmās, hāmāvī, hāmātum, hāmārĕ. Petron.* Taſcher d'attraper une choſe finement.

HĂMŬLĂ, genit. *hămŭlæ.* f. *Colum.* Petit vaſe à mettre de l'eau.

HĀMŬS, genit. *hāmī.* m. *Hor.* Hameçon pour pêcher. *m.* Un croc, un crochet. *m.*

☞ *Hamum vorat, meus eſt. Plaut.* Il eſt à moy, il mord à l'hameçon.

HĂMŬLŬS, ī. m. *Celſ.* Crochet. *m.*

HĂPHĒ, ἁφή. genit. *hăphēs.* f. *Sen.* La poudre qu'on jettoit ſur le corps des Lutteurs aprés qu'ils s'eſtoient frottez d'huile.

HĂPSŬS, genit. *hăpsī.* m. *Celſ.* Ligature de laine. *f.* pour ſouſtenir une partie malade.

HĂRĂ, genit. *hăræ.* f. *Cicer.* Eſtable à cochons. *f.* * Dans Columelle & Varron, L'eſtable aux oyes. *f.*

☞ *Hara ſuis. Plaut.* Un infame, un vray pourceau.

HĂRĪNGUĂ, genit. *hărīnguæ.* f. *Feſt.* Victime. *f.* beſte propre pour le Sacrifice des Anciens.

HĂRĬŎLĂ, genit. *hariŏlæ.* f. *Plaut.* Une femme qui ſe meſle de deviner, devinereſſe. *f.*

HĂRĬŎLĀTĬŎ, genit. *hariolatiōnĭs.* f. *Cicer.* L'action de deviner.

HĂRĬŎLŎR, *hariolāris, hariolātŭs ſūm, hariolārī. Ter. Cicer.* Deviner, prédire l'avenir.

HĂRĬŎLŬS, genit. *hariŏlī.* m. *Cic.* Un devin. *m.*

HĀRMŎGĒ, ἁρμογή. genit. *harmŏgēs.* f. *Plin.* L'union des couleurs dans la peinture. *f.*

HĀRMŎNĬĂ, ἁρμονία. genit. *harmŏnĭæ.* f. *Cicer.* Harmonie. *f.* Accord de pluſieurs voix *ou* de pluſieurs inſtrumens de muſique. *m.* * *Canere ad harmoniam. Cicer.* Chanter la muſique, faire un concert.

HĀRMŎNĬCĒ, ἁρμονική. genit. *harmonĭcēs.* f. *Vitr.* La muſique harmonique.

HĀRMŎNĬCŬS, *harmonĭcă, harmonĭcūm. Plin.* Harmonieux. *m.* harmonieuſe. *f.*

Harmonĭca *ratio.* f. *Plin.* Symmétrie, proportion. *f.* qui doit eſtre entre les parties d'un tout.

HĀRPĂ, genit. *hārpæ.* f. *Plin.* Sorte d'oiſeau, eſpéce de Vautour.

HĀRPĂGĒ, genit. *harpăgēs.* f. *Voy.* Harpăgo, ōnĭs.

HĀRPĂGĬNĔTŬLĪ, genit. *harpaginetulōrūm.* m. plur. *Vitr.* Des entortillemens de tiges. [Ce nom eſt un Diminutif de *Harpagines* qui ſignifient des crochets: Ce qui donne lieu de traduire Entortillemens de Tiges, comme qui diroit des Tiges accrochées enſemble.]

HĀRPĀGŎ, genit. *harpagōnĭs.* m. *Cæſ.* Harpon, Croc. *m.* Main de fer pour accrocher les vaiſſeaux. *f.*

HĀRPĂGŎ, *harpăgās, harpăgāre. Plaut.* Prendre *ou* enlever quelque choſe de force.

HĀRPĀSĂ, genit. *Harpaſōrūm.* n. plur. *Plin.* Harpaſe, Ville d'Aſie.

HĀRPĀSTŪM, genit. *harpāſtī.* n. *Mart.* Groſſe bale à joüer; qu'on taſchoit de s'arracher en joüant.

HĀRPĀX, ἅρπαξ. genit. *hārpăgĭs.* m. *Plin.* Une ſorte d'ambre.

HĀRPĒ, ἅρπη. genit. *hārpēs.* f. *Ovid.* Sorte de cimeterre.

* Harpe. *Plin.* Oiſeau qui eſt une eſpéce d'Aigle, *ou* de Milan.

HĀRPȲĬĂ, ἅρπυια. genit. *harpȳiæ.* f. *Virg.* Harpie. *f.* Oiſeau monſtrueux & fabuleux.

HĂRŪDĒS, genit. *Hărūdūm* m. plur. *Cæſ.* Les Harudes, Peuples des Gaules au-delà du Rhin.

HĂRŪSPĔX, genit. *haruſpĭcĭs.* m *Cicer.* Un Devin par l'inſpection des entrailles des victimes, qui interpréte les prodiges & l'avenir en conſidérant les entrailles des victimes égorgées.

HĂRŪSPĬCĂ, genit. *haruſpĭcæ.* f. *Plaut. f.* Devinereſſe. *f.* (Femme qui ſe meſle de deviner par l'inſpection des entrailles des animaux.)

HĂRŪSPĬCĪNĂ, genit. *haruſpicīnæ.* f. *Cic.* Divination en conſiderant des victimes. *f.*

HA-

HĂRŪSPICĬNĪ LĪBRĪ, genit. *Haruſpicinōrūm lībrōrūm.* m. pl. *Cicer.* Livres qui traittent de cette ſorte de divination.
HĂRŪSPICĬŪM, genit. *haruſpicĭi.* n. *Catul.* Divination par la veuë des entrailles des victimes. *f.*
HĂSSĪ, genit. *Haſsōrūm*, m. pl. *Plin.* Les Haſſes, Peuples de la Baſſée dans l'Artois.
HĀSTĂ, genit. *hăſtæ.* f. *Hor.* Lance, pique. *f.* javelot. *m.* halebarde. *f.* demi-pique. *f.* & généralement Arme de longue hampe.
☞ Hasta *venditionis.* Pique qu'on plantoit au lieu où l'on faiſoit un encan *ou* une vente publique.
Subire ſub haſtâ. Plaut. Eſtre vendu à l'encan.
Haſta Pompeii. Cicer. La vente à l'encan des biens de Pompée.
Ad haſtam publicam nunquam acceſſit. Cornel-Nep. Jamais il ne ſe trouva aux ventes publiques, (parlant de Pomponius Atticus.)
HĀSTĀTŪS, *haſtātă, haſtātūm. Cicer.* Armé d'une pique. *m.* armée d'une pique, &c. *f.*
Hastati. *Varr.* Les Piquiers. *m.*
HĀSTĬCŪS, *ā, ūm. Suet.* De lance, de pique.
HĀSTĪLĒ, genit. *haſtīlis.* n. *Cic.* La hampe, le fuſt *ou* le bois d'une pique *ou* d'une halebarde.
HĀSTŬLĂ RĒGĬĂ, genit. *haſtŭlæ rēgĭæ.* f. *Plin.* Aſphodéle. *m.* herbe.
HAŪ, interjection d'une perſonne étonnée. *Ter.* Hau.
HAŪD *ou* HAŪT. *Cicer.* Non, point, pas. * *Haud ab re duxi. Liv.* Je n'ay point jugé que cela fut à propos.
Haud dudum. Cic. Il n'y a pas long-temps.
Haud quaquam difficile eſt. Cicer. Cela n'eſt point du-tout difficile.
Haud dubiè. Liv. Sans doute.
Haud immeritò. Plin. Non ſans ſujet.
Haud invitè. Plaut. Volontiers, de bon gré.
Haud mora. Virg. Sans delay, ſur le champ, auſſi-toſt, incontinent.
Civis haud paulò melior, quàm iſti. Cicer. Citoyen beaucoup meilleur que ceux-cy.
HAŪDQUĀQUĀM. (Adverbe.) *Cicer.* Nullement, point du tout.
HAŪRĬŌ, *haūrīs, haūſī, haūſtūm, haūrīrĕ.* (Qui faiſoit autrefois *Hauris* au preterit: d'où vient qu'Apulée dit ſouvent *haurītūm* pour *hauſtum*; & Virgile dit *hauſurum* pour *hauſturum.*) *Cic.* Puiſer, tirer, *&c.* * *De dolio haurire. Cicer.* Tirer du tonneau. * *Aquam de* ou *è puteo. Ter.* Tirer de l'eau du puits.
Haurire. Dévorer, engloutir, avaller. Gober. * *Flamma multos hauſit. Liv.* Le feu en conſuma beaucoup; il en périt beaucoup par le feu. * *Cibos haurire. Colum.* Avaller les viandes ſans maſcher. * *Sternuntur milites fluctibus, hauriuntur gurgitibus. Tac.* Les ſoldats ſont renverſez par l'effort des vagues, & engloutis dans des gouffres.
☞ *Haurire patrias opes. Mart.* Conſumer ſon patrimoine, le fricaſſer, le manger tout.
Haurire. Prendre, puiſer, tirer, recevoir. * *Hanc legem à naturâ hauſimus. Cic.* Nous avons receu cette Loy de la nature. * *Haurire luctum, lætitiam, voluptatem, laudem ex re aliquâ. Cicer.* Recevoir du déplaiſir, de la joye, de la ſatisfaction, de la loüange, d'une choſe.
Haurire lucem. Virg. Voir la lumiére; venir au monde. * *Cœlum. Virg.* Reſpirer l'air.
Haurire *ventrem, latus gladio. Virg.* Plonger, enfoncer ſon épée dans le ventre, dans le coſté de quelqu'un.
Haurire. Achever, faire. * *Et medius Sol igneus orbem hauſerat. Virg.* Le Soleil avoit déja achevé la moitié de ſa courſe.
Haurire. Dire tout, épuiſer un ſujet. * *Quando haurire animus muſarum fortia geſtit. Lucr.* Puiſque j'ay envie de raconter toutes les belles actions des Muſes.
Haurire *auribus. Virg.* Écouter attentivement & avec ardeur, ne rien perdre de ce qu'on dit.
Haurire cogitatione omnia. Cic. Concevoir toutes choſes.
HAŪSTRŪM, genit. *haūſtrī.* n. *Lucr.* Petit ſeau attaché à une machine, pour puiſer de l'eau.
HAŪSTŪS, *hauſta, hauſtūm.* (de *Haurio.*) *Cicer.* Puiſé, tiré de. *m.* puiſée, tirée. *f.* * *Hauſta è puteo aqua. Cicer.* De l'eau tirée du puits.
Haustæ *mari naves. Liv.* Des navires engloutis dans la mer.
Igni hauſtus. Tac. Conſumé par le feu.
Haustus. Tiré. *m.* tirée. *f.* * *Ex divinitate unde animos hauſtos habemus. Cic.* De la Divinité d'où nous avons tiré nos ames.
HAŪSTŪS, genit. *hauſtūs.* m. *Cic.* L'action de puiſer. * *Aqua quæ non ſit hauſtûs profundi. Colum.* De l'eau qui ne ſoit pas profonde.
Exiguis hauſtibus bibere. Ovid. Boire à petits traits, à petits coups.
HAŪSŪRŪS, *ă, ūm. Virg.* (pour Hausturus.) *Voyez* Haurio.
HĔBDŌMĂDĂ, genit. *hebdomădæ.* f. *Varr.* Une ſemaine. * *Annorum hebdomada. Varr.* Une ſemaine d'années, ſept ans.
HĔBDŎMĀS, genit. *hĕbdŏmădĭs.* f. *Cicer.* Semaine. *f.* qui eſt compoſée de ſept jours.
HĔBĔNŬS. *Voyez* Ebenus.
HĔBĔŌ, *hĕbēs, hĕbērĕ. Liv.* Eſtre émouſſé, n'avoir point de pointe, *ou* l'avoir émouſſée, (parlant d'un ferrement *ou* outil d'acier.)
☞ *Iræ hebent. Stat.* Les emportemens, les mouvemens violens ſe ralentiſſent, ne durent pas toûjours.
Sanguis gelidus hebet. Virg. Le ſang n'a plus de vigueur.
HĔBĔS, genit. *hĕbĕtĭs.* omn. gen. *Cic.* Émouſſé. *m.* emouſſée. *f.* dont la pointe eſt émouſſée, (parlant d'un ferrement.) [Cet Adjectif a un Comparatif, *Hebetiŏr.* m. *&* f. *& hoc hebetiŭs. Cicer.*]
☞ Hebes *dolor. Cicer.* Une douleur ſourde, qui n'eſt point aiguë.
Hebes guſtu. Colum. Qui n'a point de pointe, ioſipide au gouſt.
☞ Hebes. Hébété, étourdy, ſtupide, lourd, peſant, groſſier. *m.* hebetée, étourdie, ſtupide, lourde, peſante, groſſiére. *f.* * *Hebes ingenium. Cicer.* Un eſprit lourd, peſant, ſtupide, groſſier. * *Hebes homo. Cicer.* Un homme ſtupide & hébété. * *Hebes oculus.* * *Hebes oculorum acies. Plin. Cicer.* Une veuë foible & débile. * *Hebes Rhetorica forenſis. Cicer.* Une éloquence du barreau, qui n'a point de force *ou* qui eſt fade. * *Hebetiores aures habēre. Cic.* Avoir une dureté d'oreilles, n'entendre pas bien clair, entendre dur. * *Me hebetem moleſtiæ reddiderunt. Cicer.* Les chagrins m'ont rendu tout ſtupide & comme inſenſible.
HĔBĒSCŌ, *hĕbēſcĭs, hĕbēſcĕrĕ. Cicer.* S'émouſſer, s'affoiblir, (parlant de la vivacité de l'eſprit, &c.) * *Hebeſcit acies auctoritatis. Cicer.* La force de l'autorité s'affoiblit. * *Hebeſcere & languēre in otio. Cicer.* Devenir ſtupide & languir dans l'oiſiveté.
Nec fruſtrà adverſùs impios hebeſcere ſydera. Tacit. Ce n'eſt pas en vain que les Aſtres s'éclipſent contre les impies.
HĔBĔTĀTĬŌ, genit. *hebetatiōnis.* f. * *Oculorum. Plin.* Affoibliſſement de la veuë, ébloüiſſement. *m.*
HĔBĔTĀTRĪX, genit. *hebetatrīcis.* f. Comme, *Hebetatrix umbra terræ. Plin.* L'ombre de la terre qui fait les éclipſes de Lune.
HĔBĔTĀTŬS, *hebetātă, hebetātūm. Sueton.* Hebété, affoibli. *m.* hebetée, affoiblie. *f.*
HĔBĔTĒSCŌ, *hebetēſcis, hebetēſcĕrĕ. Plin.* S'émouſſer.
HĔBĔTŌ, *hĕbĕtās, hĕbĕtāvī, hĕbĕtātūm, hĕbĕtārĕ. Plin.* Émouſſer, reboucher la pointe *ou* le tranchant d'un ferrement.
☞ Hebetare. Affoiblir, diminuer, ternir, gaſter. * *Hebetare dentes. Sil-Ital.* Agacer les dents. * *Aciem oculorum hebetare. Plin.* Affoiblir la veuë. * *Flammas hebetare. Ovid.* Diminuer la force du feu. * *Oculos hebĕtat allium. Plin.* L'ail affoiblit la veuë. * *Venena omnia hebĕtat oleum. Plin.* L'huile rompt la force des poiſons. * *Hebetatur ſpeculorum fulgor. Plin.* Le poli des miroirs ſe ternit. * *Cura* ou *triſtitia hebetatur vino. Plin.* Le vin oſte, chaſſe la triſteſſe.
Lunam convēnit umbrâ terræ hebetari. Plin. L'ombre de la terre fait éclipſer la Lune.
Auſter hebetat aures. Celſ. Le vent du midy cauſe des duretés d'oreilles, rend ſourd.
HEBRIDĒS, genit. *Hebrĭdum.* f. plur. *Solin.* Les Hebrides, Iſles de la mer d'Ecoſſe.
HĒBRŪS, Ἕβρος. genit. *Hēbrī.* m. *Strabon. Plin. Ovid.* L'Ebre, Fleuve de Thrace, aujourd'huy La Mariza.
HĔCĂTŌMBĒ, ἑκατόμβη. genit. *hecatombēs.* f. *Juv.* Hécatombe. *f.* (Sacrifice de cent beufs *ou* de cent autres animaux.)
HĔCĂTŌMPŎLĬS, genit. *Hecatompŏlis.* f. *Strab.* Crete *ou*

Candie, Iſle de la mer Mediterranée, où il y avoit cent Villes.

HĔDĔRĂ, genit. *hĕdĕræ.* f. *Virg.* Du lierre, Plante fort connuë & d'un grand uſage dans la Médecine.

HĔDĔRĀCĔŬS, *hederācea, hederāceum. Cat.* De lierre.

HEDERACEUS. *Plin.* Semblable au lierre.

HĔDĔRŌSŬS, *hederōsă, hederōsūm. Prop.* Couvert de lierre, plein de lierre. *m.* couverte, pleine de lierre. *f.* où il croiſt quantité de lierre.

HĒDŬĪ, genit. *Heduōrūm.* maſc. plur. *Cæſ.* Ceux d'Autun, Peuples de la Gaule Celtique; *ou* Peuples de la Bourgogne Duché *ou* des Diocéſes d'Autun, de Lyon, de Maſcon, de Chaalons ſur Saône, de Nevers, qui s'eſtendent dans la Bourgogoe Duché. Ces Peuples ont eu la principale autorité de toute la Gaule, meſme auparavant qu'ils euſſent recherché l'alliance Romaine.

HĒDŸŌSMŪM, ἡδύοσμον. genit. *hedyōſmī.* n. *Plin.* De la mente, herbe.

HĒDŸPNŌIS, ἡδυπνοΐς. genit. *hedypnŏïdis.* f. *Plin.* Eſpéce de chicorée qui rend l'haleine fort douce.

HEĪ. (Interjection d'un homme qui ſe plaint.) *Ter.* Ha, helas.

HĔLCIĀRIŬS, genit. *helciārii.* m. *Mart.* Qui tire un baſteau avec une corde.

HELCIARIUS. *Apul.* Un Bourrelier. *m.*

HĔLĔNĂ, genit. *Helenæ.* f. *ou*

HĔLĔNĒ, genit. *Helenēs.* f. *Strab. Plin.* Iſle de la Mer Egée, où Pâris en conta à Heléne, aujourd'huy Macroniſo.

HĔLĔNIŪM, ἑλένιον. genit. *helenii.* n. *Plin.* Herbe qu'on appelle *Enula Campana.*

HĔLĔŌSĔLĪNŪM, ἑλεοσέλινον. genit. *heleoſelinī.* neut. *Plin.* Ache. *f. ou* Perſil de mareſts. *m.* Herbe.

HĔLĔPŎLIS, ἑλέπολις. genit. *helepŏlis.* f. *Vitr.* Hélépole. *f.* (Machine de guerre à ruiner les villes, d'uſage parmi les Grecs. C'eſtoit une Tour que le Roy Démetrius Poliorcétes fit baſtir par un excellent Architecte Athénien, nommé Epimachus, contre les Rhodiens. Elle avoit cent vingt-cinq pieds de haut, & ſoixante de large: Elle eſtoit couverte de Tiſſus de poil & de cuirs nouvellement écorchez.)

HĔLĪCĒ, ἑλίκη. genit. *helicēs.* f. *Ovid.* La Grande Ourſe, Conſtellation ſituée au Septentrion.

HĔLĪCŌN, genit. *Heliconis.* m. *Virg.* Le Mont Hélicon en Béocie, conſacré aux Muſes par les Poëtes, aujourd'huy Zagaya.

HĒLIŎCĂMĪNŬS, ἡλιοκάμινος. genit. *heliocăminī.* m. *Plin-Jun.* Lieu vouté & ouvert du coſté du Soleil pour en recevoir la chaleur.

HĔLĪŎCHRŸSŎS, ἑλειόχρυσος. genit. *heliochryſī.* m. *Plin.* Herbe qui a la fleur jaune comme de l'or.

HĒLIŌTRŎPIŪM, ἡλιοτρόπιον. genit. *heliotrŏpii.* neut. *Plin.* Tourne Sol, *ou* Soleil. *m.* Fleur qui tourne du coſté du Soleil.

HĔLĪX, ἕλιξ. genit. *hĕlĭcis.* f. *Plin.* Eſpéce de lierre qui a la feüille fort petite.

☞ HELICES. f. plur. *Vitr.* Petites volutes au milieu de chaque face du Chapiteau Corinthien. [Elles ſont appellées *Helices*, c'eſt-à dire entortillées, parce qu'elles ſont moins dépliées & étenduës que les grandes volutes des coins.]

HĔLLĔBŎRĪNĒ, ἑλλεβορίνη. genit. *helleborīnēs.* f. *Plin.* Hellébore. *m.* Herbe bonne contre le poiſon & contre la folie.

HĔLLĔBŎRĪTĒS, ἑλλεβορίτης genit. *helleborītæ.* m. *Plin.* Vin d'Hellébore, où l'on a fait tremper de l'Hellebore.

HĔLLĔBŎRŪM, genit. *hellebŏrī.* n. *Plaut. Catul.* ou HĔLLĔBŎRŬS, ἑλλέβορος. genit. *hellebŏrī.* m. *Virg.* Hellebore, *ou* Ellébore. *m.* Herbe médicinale bonne pour guérir la folie.

☞ *Hellebŏro iſtis hominibus eſt opus. Plaut.* Ces gens ont beſoin d'Hellebore, *ou* que l'on purge leur cerveau, que l'on guériſſe leur teſte *ou* leur folie avec de l'Hellebore.

HĔLLĔBŎRŌSŬS, *helleborōsă, helleborōsūm. Plaut.* Qui a beſoin d'Hellébore, qui eſt foû. *m.* folle. *f.* Qui a trop pris d'Hellébore.

HĔLLĒNĒS, genit. *Hellēnis.* f. *Strab.* Pontaverda, Ville de l'Eſpagne Tarraconoiſe.

HĔLLĒSPŌNTĬĪ, genit. *Helleſpontiōrūm.* m. plur. *Plin.* Ceux de l'Helleſpont *ou* du Detroir de Gallipoli.

HĔLLĒSPŌNTŬS, ἑλλήσποντος. genit. *Helleſpontī.* m. *Plin.* L'Helleſpont, Détroit de Mer, large environ d'un quart de lieuë, qui commence depuis Gallipoli juſques à la Mer Egée. On l'appelle aujourd'huy Le Bras de S. George, *ou* le Détroit de Gallipoli.

HĔLLŬĀTĬŌ, genit. *helluationis.* f. *Cicer.* Goinfrerie, débauche. *f* Exces *m* dans le boire & dans le manger.

HĔLLŬŌ, genit. *helluōnis.* m. *Cicer.* Un gourmand, un goinfre, qui aime la bonne chére, qui mange tout ſon bien à faire bonne chére. *m.*

☞ HELLUO *librorum. Cicer.* Qui dévore pour ainſi dire les Livres, qui lit continuellement.

HĔLLŬŎR, *helluāris, helluatus ſūm, hellŭārī. Cicer.* Manger, conſumer tout ſon bien à faire bonne chére.

HĔLŌRŬS, genit. *Helōrī.* m. *Virg.* Abiſo, Fleuve de Sicile.

HĔLŬĒLLÆ, genit. *hēluēllarūm.* f. plur. *Cicer.* Eſpéce d'herbes bonnes à manger.

HĔLVĔŎLŬS, *ou* HĔLVŎLŬS, *helvŏlă, helvŏlūm. Cat.* Comme

Helveŏlum vinum. Cat. Vin paillet *ou* clairet.

HĔLVĔTĬĪ, genit. *Helvetiōrūm.* m. plur. *Cæſ. Strab. Plin. Tac.* Les Suiſſes *ou* les Helvétiens. [Peuples qui habitent au plus haut du Rhin, & preſque à ſa ſource. Ils ſont diviſez en treize Cantons]

HĔLVĬĪ, genit. *Helviōrūm.* m. plur. *Cæſ.* Les Helviens, peuples de la Gaule Narbonnoiſe *ou* du Vivarez.

HĔLVĪNĂ, genit. *helvinæ.* m. *Juv.* Elvino, Fontaine du Latium

HĔLVŬS, *hēlvă, hēlvūm. Var.* Rouge paſle, paillet, clairet, (parlant du vin.)

Helvus color. Varr. Couleur incarnate.

HĔLXĪNĒ, ἑλξίνη. genit. *helxīnēs.* f. *Plin.* De la parietaire. *f.* herbe médicinale.

HĔM. (Interjection dont les Comiques ſe ſont ſervis pour exprimer pluſieurs mouvemens de l'ame, ſoit la colére, l'admiration, la douleur & la compaſſion.) * *Hem quæ eſt hæc fabula? Terent.* Ho ho, & quelle intrigue eſt cecy? * *Hem egone iſtud conari queam? Terent.* Ha ſeroit-il bien poſſible que j'en euſſe la moindre penſée? * *Hem pater. Terent.* Ha mon pere. * *Hem num-nam perimus? Ter.* Ha ſerions-nous bien perdus?

HEM *aſtutias. Terent.* Voilà mes fineſſes.

HEM, *quid iſtud, obſecro, inquam, eſt? Terent.* Hé que voulez-vous dire?

Hem ſatis pro imperio quiſquis es. Terent. Oüais vous parlez bien en maiſtre qui que vous ſoyez.

Hem quid eſt? vivunt-ne? Terent. Et quoy? qu'y-a-t'il? comment ſe portent-elles?

HĒMĔRĪS, ἡμερίς. genit. *hēmĕrĭdis.* f. *Plin.* Eſpéce de cheſne qui porte du gland & de fort bonnes noix de galle.

HĒMĔRŎBĬŎN, ἡμερόβιον. genit. *hemerŏbii.* neut. *Plin.* Petit animal à quatre pieds, qui vole, & dont la vie ne dure qu'un jour.

HĒMĔRŎCĀLLĒS, ἡμεροκαλλές. genit. *hemerocāllis.* n. *Plin.* Hémerocalle. *f.* herbe dont la fleur ne dure qu'un jour.

HĒMĔRŌSCŎPĬŪM, genit. *Hemeroſcŏpii.* neut. *Strabon.* El Cabo Martin, Promontoire dans l'Eſpagne Tarraconnoiſe.

HĒMĪ, *ou* HĒMĪS. Demi. [Ce mot entre dans la compoſition de pluſieurs noms.]

HĒMĪCŸCLĬŪM HŌRŎLŎGĬŪM, genit. *hemicyclii hōrŏlŏgii.* neut. *Vitr.* L'Hémicycle *ou* horloge en demi-cercle, de l'invention de Béroſe Caldeen.

[C'eſtoit un Plinthe incliné comme l'Equinoctial, qui eſtoit coupé en demi-cercle concave au bout d'en haut qui regarde le Septentrion. Il y avoit un ſtyle ſortant du milieu, dont la pointe répondoit au Centre de l'Hémicycle repreſentant le Centre de la terre. Son ombre tomboit ſur la concavité de l'Hémicycle, & repréſentoit l'eſpace qu'il y a d'un Tropique à l'autre, marquant non ſeulement les déclinaiſons du Soleil, c'eſt à dire les jours des mois, mais auſſi les heures de chaque jour.]

HĒMĪCŸCLŬS, ἡμίκυκλος. genit. *hemicycli.* m. *Cic.* Une chaiſe à demi-ronde, *ou* faite en demi-cercle.

[Vitruve au Livre cinquiéme, chap. I. ſemble faire ce mot Adjectif, *Item Tribunal eſt in eâ æde hemicycli Schemătis. Vitr.* Il y a auſſi dans le Temple d'Auguſte un Tribunal en demi-cercle.

HĒMĬCȲLĬNDRŬS, ἡμικύλινδρος. genit. *hemicylindrī.* m. *Vitr.* Hémicylindre *ou* demi-cylindre, *m.* Colomnes coupées par la moitié.

HĒMĪNĂ, genit. *hēmīnæ.* f. *Celſ.* Hémine. *f.* (Meſure ancienne des choſes liquides qui revient au démi-ſetier bourgeois de Paris.)

HĒMĪNĀRĬŬS, *hemināriă*, *heminārĭūm.* *Quint.* Qui tient demi-ſetier, *ou* de demi-ſetier.

HĒMĬŎLĬŎS NŪMĔRŬS, genit. *hemiolii nŭmĕrī.* m. *Aul-Gell.* Nombre qui contient en ſoy un nombre pair & la moitié de ce nombre pair, comme trente qui contient vingt & dix qui en font la moitié.)

HĒMĬŎNĬŎN, ἡμιόνιον. genit. *hemiŏnīī.* neut. *Plin.* Cétérac. *m.* herbe.

HĒMĬSPHÆRĬŬM, ἡμισφαίριον. genit. *hemiſphærīī.* n. *Hygin.* Hemiſphére *ou* demi-globe. *m.*

Hemisphærium. n. *Vitruv.* Voute en demi-globe, *ou* le Cadran d'Ariſtarchus qui eſtoit un cadran Hémiſphére & Sphérique concave.

HĒMĬTŎNĬŬM, ἡμιτόνιον. genit. *hemitŏnīī.* n. *Vitr.* Demiton. *m.*

HĒMĬTRĬGLȲPHŬS, ἡμιτρίγλυφος. genit. *hemitriglȳphī.* m. *Vitruv.* Demi-triglyphe. *m. ou* la moitié d'un triglyphe, Ornement d'Architecture & de la Friſe dans l'Ordre Dorique.

HĒMĬTRĬTÆŎS, ἡμιτριταῖος πυρετός. genit. *hemitritæī.* f. (On ſous-entend *Febris.*) *Mart.* Fiévre demi-tierce. *Celſe l'apelle *Semitertiana febris.*

Hemitrītæus, ī. m. *Mart.* Qui a la fiévre demi-tierce.

HĔNDĔCĂSȲLLĂBĬCŬS, *hendecaſyllabĭca*, *hendecaſyllabĭcūm.* ἑνδεκασυλλαβικός. *Quint.* Compoſé de Vers Hendécaſyllabes.

HĔNDĔCĂSȲLLĂBŬS, ἑνδεκασύλλαβος. (on ſous-entend *Verſus.*) genit. *hendecaſyllăbī.* m. *Cat.* *Aſcon-Ped.* Hendécaſyllabe, Vers d'onze ſyllabes.

HĒNĬŎCHŬS, ἡνίοχος. genit. *heniŏchī.* m. *Plin.* Le Cocher, Conſtellation.

HĔŎRTĂ, genit. *Heŏrtæ.* f. *Strab.* Ville de la Pannonie *ou* de la Hongrie, aujourd'huy Hardberg.

HĒPĂR, ătŏs. n. ἧπαρ. Mot grec. *Voy.* Jecur.

HĒPĂTĀRĬŬS MŎRBŬS, genit. *hepatârii mŏrbī.* m. *Plaut.* Maladie du foye, comme Un Schirre *ou* Squirre, *ou* Flux hépatique.

HĒPĂTĬCŬS MŎRBŬS, genit. *hepatĭcī mōrbī.* m. *Celſ.* Maladie hépatique *ou* du foye.

HĒPĂTĬCĪ, genit. *hepaticōrūm.* m. plur. *Plin.* Hepatiques, qui ont le foye mal-affecté.

HĒPĂTĪTĒS, ἡπατίτης. genit. *hepatītæ.* m. *Plin.* Pierre précieuſe, qui a la figure d'un foye.

HĔPTĂGŌNŬS, ἑπτάγωνος. *heptagonă*, *heptagōnūm.* *Hygin.* Heptagone. *m.* & *f.* qui a ſept angles.

HĔPTĒRĒS, ἑπτήρης. genit. *heptērĭs.* f. *Liv.* Galére à ſept rangs de rames.

HĒRĂCLĬŎN, īī. n. * *Pānăcēs hērăclĭōn.* n. *Plin.* Herbe trouvée, à ce qu'on dit, par Hercule.

HĔRĂ, genit. *heræ.* f. *Terent.* La maitreſſe d'un logis, à l'égard des valets.

* HĔRĂ, genit. *heræ.* f. *Cicer.* La Fortune, Déeſſe parmi les Anciens.

HĒRĂCLĒĂ, genit. *Heraclēæ.* f. *Cic.* *Strab.* *Plin.* Héraclée.

[Il y a eu pluſieurs Villes de ce nom, aujourd'huy Zenorva, dans la Macédoine. Caſtel Mirabello, en Candie. Il Capel Bianco, dans la Sicile. Saint Gilles *ou* les Saintes Maries, dans la Provence. Italica, dans la Syrie. Héraclia, dans la Cherſonnéſe Taurique. Penderachi, dans l'Aſie Mineure.

HĒRĂCLĒŬM, genit. *Heraclēī.* n. *Plin.* Cacaci, Cap *ou* Promontoire de la Sarmatie Aſiatique.

HĒRĂCLĬĒNSĬS, īs. m. & f. & *hoc Heracliēnsĕ.* (Adject.) *Cic.* Qui eſt d'Heraclée.

HĒRĂCLĬŬS LĂPĬS, genit. *heraclīī lapidĭs.* m. *Plin.* Pierre de touche, pour connoiſtre l'or & l'argent.

HĔRBĂ, genit. *hērbæ.* f. *Cicer.* Une herbe. De l'herbe.

☞ *Herbam dare*, *porrigere.* *Plaut.* *Plin.* Préſenter de l'herbe, ſe confeſſer vaincu, ceder.

[Métaphore priſe des Bergers, qui s'exerçant à la lutte *ou* à la courſe, eſtoient obligez d'arracher de l'herbe, & de la préſenter à celuy qui les avoit vaincus à ces ſortes d'exercices.]

HĔRBĀCĔŬS, *herbācĕă*, *herbācĕūm.* *Plin.* Semblable à de l'herbe. *m.* & *f.*

HĔRBĀNŬM, genit. *Herbānī.* n. *Plin.* Orviéto, Ville de Toſcane.

HĔRBĀRĬŬS, *herbārĭă*, *herbārĭūm.* *Plin.* Qui concerne les herbes. * *Ars herbaria.* *Plin.* La Botanique *ou* la connoiſſance des herbes *ou* des ſimples. *f.*

HĔRBĀRĬŬS, genit. *herbārĭī.* m. *Plin.* Un Botaniſte, qui connoiſt les ſimples, un Herboriſte. *m.*

HĔRBĀSCŎ, *herbāſcĭs*, *herbāſcerĕ.* *Plin.* Pouſſer de l'herbe, devenir en herbe.

HĔRBĔSCĒNS, ĕntĭs. omn. gen. *Cicer.* Qui pouſſe de l'herbe.

HĔRBĔSSŬS, genit. *Herbeſſī.* f. *Plin.* Le Grotte, dans la Sicile.

HĔRBĒSŬS, genit. *Herbēſī.* f. *Liv.* Autrefois Ville, aujourd'huy Palazzuolo, Chaſteau dans la Sicile.

HĔRBĔŬS, *herbeă*, *herbeum.* *Plaut.* De couleur d'herbe, verd. *m.* verte. *f.* * *Herbei oculi.* *Plaut.* Des yeux verds.

HĔRBĬDŬS, *herbidă*, *herbĭdūm.* *Liv.* Plein *ou* couvert d'herbes. *m.* pleine, couverte d'herbes. *f.*

HĔRBĬFĔR, *herbiferă*, *herbiferūm.* *Plin.* Qui porte *ou* qui produit de l'herbe.

HĔRBĬGRĂDĂ, genit. *herbigradæ.* f. *Cic.* Eſpéce de limaçon qu'on trouve dans les herbes, *ou* qui les mange.

HĔRBĬLĬS ĀNSĔR, genit. *hĕrbĭlĭs anserĭs.* m. *Lucil.* Une Oye qui broute de l'herbe, qui ſe nourrit d'herbe.

HĔRBŌSŬS, *herbōsă*, *herbōsūm.* *Ovid.* Plein d'herbes, où il y a quantité d'herbes; Couvert d'herbe. *m.* Pleine d'herbes; Couverte d'herbe. *f.*

HĔRBŬLĂ, genit. *herbŭlæ.* f. *Cicer.* Petite herbe. *f.*

HĔRCĪSCŎ, *Voyez* Ercisco.

HĔRCŬLĀNĔĂ PĀRS, genit. *herculānĕæ pārtĭs.* f. *Plaut.* La dixiéme partie de quelque choſe, la part d'Hercule; (Car les anciens Payens donnoient la dixiéme partie des choſes à Hercule.)

Herculanea *urtica.* f. *Plin.* Eſpéce d'ortie qui ſent mauvais.

HĔRCŬLĀNĔŬM, genit. *Herculānēī.* n. *Plin.* ou

HĔRCŬLĀNŬM, genit. *Herculānī.* n. *Cic.* Autrefois Ville de la Campanie, aujourd'huy La Torre del Gréco.

HĔRCŬLĒ, HĔRCLĒ, HĔRCŬLĒS, MĒHĔRCŬLĒ, MĒHĔRCLĒ, MĒHĔRCŬLĒS, PĔR HĔRCŬLĔM. *Terent.* *Plaut.* Par Hercule, (jurement des Anciens Payens.)

HĔRCŬLĒŬM, genit. *Herculēī.* n. *Strab.* Il Capo Spartivento, dans l'Italie.

HĔRCŬLĬS FĀNŬM, genit. *Hĕrcŭlĭs fānī.* neut. *Strab.* El Caſtillo, dans l'Andalouſie.

HĔRCŬLĬS ĪNSŬLÆ, genit. *Hĕrcŭlĭs Inſulārūm.* f. plur. *Plin.* Aſinaria, proche la Sardaigne.

HĔRCŬLĬS MŎNŒCĪ PŎRTŬS, genit. *Hĕrcŭlĭs Mŏnœcī Pōrtūs.* m. *Plin.* Mourgues, dans la Provence.

HĔRCŬLĬS PŎRTŬS, genit. *Hĕrcŭlĭs pōrtūs.* m. *Strab.* *Plin.* Porto Ercole, dans la Toſcane. Le Formicole, Ville dans la Calabre.

HĔRCŬLĬS PRŌMŎNTŌRĬŬM, genit. *Hĕrcŭlĭs promontōrĭī.* n. *Stab.* Il Capo di Spartivento, en Italie.

HĔRCȲNĬĂ, genit. *Hercyniæ.* f. *Tac.* La Foreſt Noire, *ou* la Foreſt de Boheme, dans l'Alemagne.

HĔRDŌNĬĂ, genit. *Herdōnĭæ.* f. *Liv.* *Strab.* Ville de la Poüille, aujourd'huy Ardona, Bicoque.

HĔRĒ. (Adverbe.) *Ter.* *Juv.* (pour Heri.) Hier.

HĒRĒDĬŎLŬM, genit. *herediŏlī.* neut. *Colum.* Petit héritage, petit fonds de terre dont on a hérité. *m.*

HĒRĒDĬTĀRĬŬS, *hereditārĭă*, *hereditārĭūm.* *Cic.* Héréditaire. *m.* & *f.* qu'on a eu par ſucceſſion.

HĒRĒDĬTĀS, genit. *hereditātĭs.* f. *Cic.* Hérédité *f.* héritage. *m.* ſucceſſion. *f.* * *Hereditatem alicujus cernere* ou *adire.* *Cicer.* Se porter pour héritier de quelqu'un.

☞ *Ad quem hereditas hujus gloriæ pertinet.* *Cic.* A qui cette gloire appartient comme une ſucceſſion.

HĒRĒDĬŬM, genit. *hērēdĭī.* n. *Var.* Héritage, fonds de terre. *m.*

HĒRĒS, genit. *hērēdĭs.* m. & f. *Cic.* Héritier. *m.* héritiére. *f.* * *Facere*, *inſtituere*, *ſcribere aliquem heredem teſtamento.* *Cicer.* Faire quelqu'un ſon heritier par teſtament. * *Heredem omnibus bonis aliquem inſtituere.* *Plin.* Faire quelqu'un ſon Légataire uni-

univerſel *ou* l'héritier de tous ſes biens. * *Heres eſt fratri* ou *fratris. Cicer.* Il eſt héritier de ſon frére. * *Secundus heres. Cicer.* Un héritier ſubſtitué. * *Sperante heredem ſuffici ſe proximum. Phæd.* Lequel eſpérant devenir ſon plus proche héritier, *ou* hériter de luy aprés la mort de ſon fils.

* HĒRĒS, genit. *hēris.* m. *Plaut.* Un hériſſon, animal. *Voyez* ERINACEUS.

HĔRĪ. (Adverbe.) *Cicer.* Hier.

HĔRĬFŪGĂ, genit. *herifugæ.* m. *Catul.* Eſclave fugitif, qui s'enfuit de la maiſon de ſon maître.

HĔRĪLĬS, *is.* m. & f. & *hoc hĕrīlĕ.* (Adjectif.) *Ter. Plaut.* Du maître de la maiſon. * *Herilis filius. Ter.* Le fils du logis, le fils de mon maître, à l'égard d'un valet.

HĔRMÆĂ, genit. *Hermææ.* f. *Plin.* Il Capo Cavallo, *ou* la Tavorala, Iſle de Sardaigne.

HĔRMĂNDŪRĪ, genit. *Hermandurōrūm.* m. plur. *Tacit. Plin.* Les Hermandures, Peuples d'Alemagne, qui habitent aujourd'huy la Siléſie.

HĔRMĂPHRŎDĪTŬS, ἑρμαφρόδιτος. genit. *hermaphrodītī.* m. *Plin.* Hermaphrodite, qui a les deux Sexes, qui eſt mâle & femelle.

HĔRMĂTHĒNĂ, ἑρμαθήνη. genit. *hermathēnæ.* f. *Cicer.* La ſtatuë de Mercure & de Minerve ſur une même baſe *ou* piedeſtal.

HĔRMĔRĂCLĒS, genit. *hermerăclis.* m. *Cicer.* La ſtatuë de Mercure & d'Hercule ſur une même baſe.

HĔRMĒS, ἑρμῆς. genit. *hermæ.* m. *ou*

HĔRMÆ, genit. *hermārum.* m. plur. *Cornel. Nep.* Terme. *m.* ſtatuë de Mercure mutilée, un Mercure qu'on mettoit dans les Carrefours.

HĔRMĬNĬŬS, genit. *Herminiī.* m. *Hirt.* El Monte Armino, Montagne de Portugal.

HĔRMĬŎNĒ, genit. *Hermiŏnēs.* f. *Strab.* Hermione, Ville du Peloponnéſe *ou* de la Morée, auprés du Golfe de Napoli de Romanie.

HĔRMĬŎNĒS, genit. *Hermiŏnūm.* m. plur. *Plin. Tacit.* Hermions, Peuples d'Alemagne, qui renfermoient les Cheruſces & les Hermandures.

HĔRMŎNĂSSĂ, genit. *Hermonăſsæ.* f. *Plin.* Moncaſtro, Ville de la Beſſarabie.

HĔRMŬNDŪRĪ, genit. *Hermundurōrūm.* m. plur. *Plin. Tacit.* Aujourd'huy Voigtland, dans l'Alemagne.

HĔRMŬS, genit. *Hermī.* m. *Virg.* Fleuve de Lydie.

HĔRNĬĂ, gen. *herniæ.* f. *Celſ.* Hergne. *f.* (Deſcente de Boyaux dans les bourſes. Maladie fort incommode.)

HĒRŌĬCŬS, *hērōĭcă, hērōĭcūm. Cicer.* Heroïque. *m.* & *f.* Des Héros. * *Heroïca tempora*, ou *Heroïcæ ætates. Cic.* Le temps *ou* le ſiécle des Héros *ou* des grands hommes. * *Heroïci verſus. Cicer.* Vers héroïques, *ou* grands vers, comme ceux de l'Eneïde de Virgile.

HĒRŌĬNĂ, genit. *hērōinæ.* f. *Propert.* Héroïne. *f.* Femme illuſtre.

HĒRŌĬS, genit. *hērōĭdis.* f. *Stat.* La même ſignification.

HĔRŌNĒS, genit. *herōnūm.* maſc. plur. *Plin. Vitr.* Sacs *ou* manequins remplis de terre graſſe, enveloppez de jonc, dont on rempliſſoit anciennement les Batardeaux.

HĒRŌS, genit. *hērōis.* m. *Cic.* Un Héros; un demi-Dieu, qui eſtoit fils d'un Dieu *ou* d'une Déeſſe. Un Héros, homme illuſtre par ſa valeur & ſes grandes actions.

HĒRŌŬS, *hērōă, hērōūm. Cic.* Héroïque. *m.* & *f.* * *Heroi carminis opus. Propert.* Un Poëme heroïque.

HĔRPĒS, ἕρπης. genit. *herpētis.* maſc. *Plin.* Animal qui guérit les ulcéres corroſifs.

HĔRŬS, genit. *hĕrī.* m. *Ter.* Le maiſtre du logis, par rapport aux Valets. * *Herus major, herus minor. Plaut.* Le pére & le fils, par rapport à un valet.

HĔSPĔRĬĂ, genit. *Hĕſpĕriæ.* f. *Hor. Virg.* L'Heſpérie, *ou* l'Italie. [Virgile appelle l'Italie *Magnam Heſperiam*, & Horace appelle l'Eſpagne *Heſperiam Ultimam.*]

HĔSPĔRĬDĒS, genit. *Heſperĭdūm.* f. plur. *Plin.* Les Heſpérides *ou* les Iſles du Cap Verd, dans l'Afrique: Elles ſont de la dépendance du Roy de Portugal.

HĔSPĔRĬĪ, gen. *Heſperiōrūm.* m. plur. *Strab.* Les Heſpériens, Peuples prés du fleuve Léthé dans la Libye.

HĔSPĔRĬS, ἑσπερίς. gen. *heſperĭdis.* f. *Plin.* Eſpece de giroflée qui ſent bon le ſoir.

HĔSPĔRĬŪM PRŌMŌNTŌRĬŪM, gen. *Heſperiī Promontoriī.* neut. *Plin.* El Cabo Verde; d'autres diſent que c'eſt El Cabo di Serra Liona, dans la partie Occidentale de la Guinée.

HĔSPĔRŪGŌ, genit. *heſperūginis.* f. *Sen.* ou

HĔSPĔRŬS, genit. *heſperī.* m. *Cicer.* L'etoile de Venus, qui paroiſt immédiatement aprés le Soleil couché.

HĔSTĔRNŬS, *heſternă, heſternūm. Cic.* D'hier. * *Heſterna dies. Cicer.* Le jour d'hier.

HĔTRŪRĬĂ, genit. *Hetrūriæ.* f. *Virgil.* Étrurie, Païs d'Italie, aujourd'huy La Toſcane.

HĔTRŪSCĪ, genit. *Hetruſcōrūm.* maſc. plur. *Plin.* Étruriens, peuples d'Étrurie *ou* de la Toſcane.

HEŪ. (Interjection.) *Cic.* Helas! Ah! Ha! * *Heu me miſerum! Ter.* Ha que je ſuis miſérable!

HEŪS, (Interjection pour appeller quelqu'un.) *Terent.* Hola. * *Heus tu? Terent.* Hola, à quoy penſes-tu? que dis-tu?

HĔXĂCHŎRDŎS, ἑξάχορδος. genit. *hexachordī.* m. & f. Et HĔXĂCHŎRDŎN, *ī.* n. *Vitr.* Inſtrument de muſique à ſix cordes.

HĔXĂCLĪNŎN, ἑξάκλινον. genit. *hexaclīnī.* n. *Mart.* Lit à ſe mettre à table où eſtoient couchez ſix perſonnes.

HĔXĂGŌNŬS, ἑξάγωνος. *hexagōnă, hexagōnum. Colum.* Hexagone. *m.* & *f.* qui a ſix angles.

HĔXĂMĔTĔR, *hexamĕtră, hexamĕtrūm. Cicer.* Héxamétre. *m.* & *f.* qui a ſix meſures *ou* ſix pieds. [Parlant d'un Vers Héroïque qui a un Dactyle au cinquiéme pied, & un Spondée au ſixiéme.]

HĔXĂPHŎRĪ, ἑξάφοροι. genit. *hexaphorōrūm.* m. plur. *Vitr.* Six hommes qui portent un meſme fardeau.

HĔXĂPHŎRŪM, ἑξάφορον. genit. *hexaphŏrī.* neut. *Mart.* Litiére. *f. ou* brancard porté par ſix hommes.

HĔXĂSTĬCHŪM HŎRDĔŪM, genit. *hexaſtĭchī hordĕī.* n. *Col.* Orge dont l'épy a ſix rangs de grains.

HĔXĂSTȲLŎS, ἑξάστυλος. gen. *hexaſtȳlī.* m. & f. HĔXĂSTȲLŎN, *ī.* n. *Vitr.* Hexaſtyle. *m.* & *f.* qui a ſix rangs de colomnes.

HĔXĔCŎNTĂLĪTHŎS, ἑξηκοντάλιθος. genit. *hexecontălĭthī.* f. *Plin.* Pierre précieuſe de pluſieurs couleurs.

HĔXĒRĒS, ἑξήρης. genit. *hexeris.* f. *Liv.* Sorte de Galére à ſix rangs de rames.

HĬĀNS, gen. *hiāntis.* omn. gen. *Plin.* Proprement, Qui bâaille, qui eſt entr'ouvert. *m.* entr'ouverte. *f.*

☞ HIANS *oratio. Quint.* Un diſcours qui n'eſt point ſuivi, un diſcours à baſtons rompus.

Mutila & hiantia loqui. Cicer. Parler à baſtons rompus, ne point parler de ſuite, faire un diſcours ſans liaiſon.

Hiantes concurſus litterarum. Cicer. Entrebâaillement de certaines Lettres qui ſe rencontrent dans le diſcours.

☞ HIANTE *avaritiâ Verres. Cicer.* Verrés d'une avarice inſatiable, qui bâaille aprés toutes choſes.

Emtorem inducere hiantem. Hor. Attraper un marchand qui a grande envie d'acheter, l'enjoler.

HĬĀSCŌ, *hĭāſcis, hĭāſcĕrĕ. Cat.* S'entr'ouvrir, eſtre entr'ouvert *ou* entre-bâaillé.

HĬĀTŌ, *hiātās, hiatāvī, hiatātūm, hiatārĕ. Plaut.* Bâailler ſouvent.

HĬĀTŬS, genit. *hĭātūs.* m. *Plin.* L'ouverture de la bouche, *ou* de la gueule des animaux. *f.* Bâaillement. *m.*

HIATUS *terræ. Cicer.* L'ouverture de la terre.

HIATUS *ex concurſu vocalium. Cicer.* Entre-bâaillement que fait dans les mots la rencontre des voyelles enſemble.

HĪBĔRNĂ, genit. *hībernōrūm.* n. plur. *Cæſar. Cicer.* Quartier d'hiver. *m.* le lieu où les troupes paſſent l'hiver. * *Milites hibernorum quiete à laboribus reficere. Cæſ.* Rafraichir les troupes dans les quartiers d'hiver. * *Mittere* ou *Dimittere exercitum in hiberna. Cicer.* Envoyer les troupes en quartier d'hiver. * *Cùm eſſet Cæſar in citeriore Galliâ in hibernis. Cæſ.* Comme Céſar paſſoit l'hiver en Lombardie.

HĪBĔRNĀCŬLŬM, genit. *hibernăcŭlī.* n. *Plin.* ou

HĪBĔRNĀCŬLĂ, genit. *hibernaculōrūm.* n. plur. *Vitr.* Appartements d'hiver dans un logis: Les lieux les plus expoſez au Soleil dans un baſtiment, où l'on ſe retire en hiver.

* HĪBĔRNĀCŬLĂ, genit. *hibernaculōrūm.* n. plur. *Liv. Tacit.* Quar-

Quartier d'hiver. *m.* lieu où les troupes paſſent l'hiver.

HĬBĔRNĬĂ, genit. *Hiberniæ.* f. *Celſ.* L'Hibernie ou l'Irlande, Iſle voiſine de l'Angleterre.

HĬBĔRNŌ, *hībĕrnās, hībĕrnāvī, hībĕrnātŭm, hībĕrnārĕ. Cicer.* Paſſer l'hiver en quelque lieu, eſtre en quartier d'hiver.

HĬBĔRNŬS, *hībĕrnă, hībĕrnŭm. Cicer.* D'hiver. * *Hibernum cubiculum. Cicer.* Chambre d'hiver, où l'on demeure l'hiver. * *Annus hibernus. Hor.* L'hiver, la ſaiſon de l'hiver. * *Soles hiberni. Virg.* Jours d'hiver. * *Noctes hibernæ. Virgil.* Les nuits d'hiver. * *Hiberna navigatio odioſa eſt. Cic.* Il eſt faſcheux de ſe mettre ſur mer en hiver.

HĬBĬSCŪM, genit. *hĭbĭſcī.* n. *Plin.* Mauve ou Guimauve. *f.* herbe médicinale. * Dans Virgile *Eclog.* 2. vſ. 30. il y a *Hædorumque gregem viridi compellere hibiſco.* Conduire devant ſoy les troupeaux dans les lieux où il croiſt des mauves ; ou Les chaſſer devant ſoy avec un baſton de mauve. [Cét endroit ſouffre ces deux ſens : ou *Hibiſco* pour *ad hibiſcum*, ou *Hibiſco* comme le nom de l'inſtrument.]

HĪC, *hæc, hŏc.* (Pronom.) genit. *hūjŭs.* dat. *huīc. Cic.* Celuy-cy. *m.* celle-cy. *f.* Ce, devant une conſone. *m.* ou Cét, devant une voyelle. *m.* Cette. *f.*

Hic, (pour *Ego ipſe.*) *Tu ſi hic ſis, aliter ſentias. Ter.* Si vous eſtiez en ma place, vous changeriez de ſentiment.

Hic ipſus eſt de quo agebam. Ter. C'eſt celuy-là meſme dont je parlois.

Hâc re. Terent. Par ce moyen, ainſi.

Hoc eſt patrem eſſe, aut hoc eſt filium eſſe? Ter. Eſt-ce là eſtre pére, eſt-ce là eſtre fils?

* HĪC. (Adverbe de lieu en ſignification de repos.) *Cicer.* Icy.

Hic. *Cic. Terent.* Alors.

HĪCCĔ, *hæccĕ, hŏccĕ.* (Pronom.) genit. *hūjŭſcĕ.* dat. *huīcce. Ter.* Celuy-cy. *m.* celle-cy. *f.*

HĪCCĬNĔ, *hæccĭnĕ, hŏccĭnĕ.* (Pronom en interrogeant.) *Ter.* Eſt-ce celuy-là. *m.* Eſt-ce celle-là. *f.*

HĬĔMĀLĬS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc hiemālĕ.* (Adject.) *Cicer.* D'hiver.

HĬĔMĀTĬŌ, genit. *hiematiōnĭs.* f. *Varr.* Le temps de l'hiver. * *Ut ne plus tertia pars eximatur mellis, reliquum hiemationi relinquatur. Varr.* Il ne leur faut oſter au plus que les deux tiers du miel, & leur laiſſer le reſte pour l'hiver.

HĬĔMŌ, *hĭĕmās, hĭĕmāvī, hĭĕmātŭm, hĭĕmārĕ. Cicer.* Paſſer l'hiver en quelque lieu, eſtre en quartier d'hiver quelque part. * *Scire cupio ubi ſis hiematurus. Cic.* Je ſouhaite ſçavoir où vous paſſerez l'hiver.

Hiemare. *Plin. Colum.* Faire froid, faire hiver, faire un temps d'hiver. * *Idibus Februarii Sagittarius veſpere occidit, vehementer hiĕmat. Colum.* Le jour des Ides de Février, c'eſt-à-dire, le treiziéme de Février, le Sagittaire ſe couche ſur le ſoir, il fait grand froid.

Dies hiĕmat. Tempus hiĕmat. Plin. Il fait grand froid ce jour-là. Il fait un temps d'hiver.

Decŏquunt alii aquas, mox & illas hiĕmant. Plin. D'autres font boüillir de l'eau, & ils la font auſſitoſt refroidir avec de la glace.

HĬĔMS, genit. *hĭĕmĭs.* f. *Cic.* L'hiver. *m.* * *Hiems jam præcipitaverat, & ver jam appetebat. Cæſar.* L'hiver eſtoit ſur ſon déclin, & le printemps approchoit.

Hiems. Tempeſte qui arrive ſur la mer. *f.* * *Dum pelăgo deſævit hiems. Virgil.* Juſques à ce que le mauvais temps ou le gros temps qu'il fait ſur mer, ſoit paſſé ; ou Tandis que la mer eſt orageuſe.

Hiems *ſexta. Mart.* Le ſixiéme hiver, la ſixiéme année.

☞ Hiems *vitæ. Plaut.* La vieilleſſe, ou les glaces de l'âge.

HĬĔRĂ, genit. *Hĭĕræ.* f. *Plin. Strab.* Giera, Iſle dans la Candie, c'eſt auſſi une Iſle de Sicile, appellée Volcano, ou un Promontoire de l'Aſie Mineure, appellé Il Capo delle Chelidonie.

HĬĔRĂCĪTĒS, ἱερακίτης. genit. *hieracĭtæ.* m. *Plin.* Pierre de diverſes couleurs rangées alternativement.

HĬĔRĂCĬŪM, ἱεράκιον. genit. *hieracĭi.* neut. *Plin. Hiſt.* Herbe bonne pour éclaircir la veuë ; on en fait un Collyre pour ce ſujet, que Pline appelle *Hieracium collyrium.*

HĬĔRĂPĔTRĂ, genit. *Hĭĕrăpĕtræ.* f. *Strab.* Ville de Candie, aujourd'huy Gerapetra, ou Il Caſtel di Gerapetra.

HĬĔRĂPŎLĬS, genit. *Hierapŏlis.* f. *Strab.* Ville de Syrie, aujourd'huy Menbigz.

HĬĔRĬCHŪS, genit. *Hierichūntis.* f. *Strab. Plin.* Jéricho, Ville de Judée, appellée dans l'Ecriture Sainte, la Cité des Palmes : aujourd'huy Rihha ou Nau, bourgade.

HĬĔRŎBŎTĂNĒ, ἱεροβοτάνη. genit. *hierobotănēs.* f. *Plin.* De la verveine. *f.* herbe.

HĬĔRŎSŎLŸMĂ, genit. *Hieroſolȳmæ.* f. *Strab.* ou HĬĔRŎSŎLŸMĂ, genit. *Hieroſolymōrum.* n. pl. *Cicer. Plin.* Jeruſalem, Ville de la Paleſtine, Métropolitaine de la Judée, fameuſe par les miracles de Jesus-Christ, & par ſa ruine totale par l'armée des Romains.

HĬLĂRĀTŪS, *ă, ŭm. Cic.* Participe de Hilaro.

HĬLĂRĒ. (Adverbe.) *Cic.* Gayement, gaillardement, joyeuſement. [Cét Adverbe fait au Comparatif *Hĭlărĭŭs.* Plus gayement. Et au Superlatif *Hĭlărĭſsĭmē.* Fort gayement.]

HĬLĂRĒSCŌ, *hilarēſcis, hilarēſcĕrĕ. Varr.* Devenir gay, gaillard, ſe mettre en bonne humeur, ſe réjoüir. *m.* devenir gaye, gaillarde. *f.*

HĬLĂRĬĂ, gen. *hilariōrūm.* neut. pl. *Macrob.* Le Mardy Gras, ou le jour de Careſme-Prenant ; jours de rejoüiſſance.

HĬLĂRĬS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc hĭlărĕ.* Adject. *Cicer.* Gay, gaillard, joyeux. *m.* gaye, gaillarde, joyeuſe. *f.*

HĬLĂRĬTĀS, genit. *hilaritātis.* f. *Cic.* Gayeté. *f.* Air enjoüé, enjoüement. *m.* bonne humeur, humeur enjoüée. *f.* * *Hilaritatem amittere. Cicer.* Perdre ſa gayeté, ſon humeur enjoüée.

Hilaritas *diei. Colum.* La beauté & ſérénité d'un jour, qui réjoüit.

HĬLĂRĬTĔR. (Adverbe.) *Auct. ad Heren.* Gayement, avec enjoüement.

HĬLĂRĬTŪDŌ, genit. *hilaritūdĭnis.* f. *Plaut.* Joye. *f.* enjoüement. *m.* gayeté. *f.* * *Hilaritudo oculorum. Plaut.* Gayeté qui paroiſt dans les yeux.

HĬLĂRĬTŪS. (Adverbe.) *Plaut.* Gayement, avec bien de la joye.

HĬLĂRŌ, *hĭlărās, hĭlărāvī, hĭlărātŭm, hĭlărārĕ. Ovid.* Réjoüir quelqu'un, le rendre gay & gaillard, le rendre enjoüé. * *Hujus ſuavitate maximè hilaratæ ſunt Athenæ. Cicer.* La ville d'Athenes fut fort réjouie de ſa douceur.

HĬLĂRŬLŪS, *hilarŭlă, hilarŭlŭm. Cicer.* Enjoüé, gay. *m.* enjoüée, gaye. *f.* qui eſt de bonne humeur.

HĬLĂRŬS, *hilără, hilărŭm. Terent.* La meſme ſignification. [Ciceron dit *Hĭlărĭŏr* au Comparatif.] * *Hodie modò hilarum fac te. Terent.* Montrez-vous joyeux ou gay aujourd'huy.

HĪLLĂ, genit. *hillæ.* f. *Varr.* Boudin. *m.* Sauciſſe, Andoüille. *f.* Cervelat. *m.* * *Hillæ infumatæ. Plaut.* Des andoüilles fumées.

HĪLŪM, genit. *hīlī.* neut. *Feſt.* Petite marque noire qui paroiſt au bout d'une feve de mareſt.

☞ *Nec proficit hilum. Varr.* Il n'avance de rien, il ne profite pas d'un zeſt.

Hilum penſi non eſt. Plaut. Je ne m'en ſoucie guéres.

HĪMĂNTŎPŪS, ἱμαντόπους. genit. *himantŏpŏdis.* m. *Plin.* Pie ou Bécaſſe de mer. *f.* Oiſeau qui n'a que trois doigts à chaque pate.

HĬMĔRĂ, genit. *Himĕræ.* m. *Strab. Liv.* Termine, ou Il fiume de Termine, fleuve de Sicile.

HĬNC. (Adverbe de mouvement d'un lieu en un autre.) *Cicer.* Delà, d'icy où je ſuis.

Hinc civis eſt. Ter. Il eſt bourgeois de cette Ville.

Convēni hodie quendam mei loci hinc. Terent. J'ay eſté trouver aujourd'huy un homme qui eſt du lieu d'où je ſuis, qui eſt de mon païs.

Hinc *pudicitia, illinc ſtuprum. Cicer.* D'un coſté la pudicité, de l'autre l'impudicité.

Hinc atque hinc. Virg. De coſté & d'autre.

Hinc *illæ lacrymæ. Terent.* Voilà le ſujet de ſes larmes, voilà ce qui le fait pleurer.

Hinc *inde. Plin-Jun.* De part & d'autre.

Hinc & illinc exhĭbent mihi negotium. Plaut. Ils me font des affaires de tous coſtez.

HĬNNĪBŪNDĒ. (Adverbe.) *Non.* En henniſſant, avec des henniſſemens, (parlant d'un cheval.)

HĪNNĪLĪTŌ, *ās*, *ārĕ*. *Varr.* Braire comme un mulet.
HĪNNIŌ, *hinnīs*, *hinnīvī*, *hinnītūm*, *hinnīrĕ*. *Quint.* Hennir comme un cheval.
HĪNNĪTŪS, genit. *hinnītūs*. m. *Cicer.* Henniſſement d'un cheval. *m.* [Il faut prononcer le premier *E* dans ces mots comme un *A*, Hannir, Hanniſſement.]
HĪNNŪLĔŪS, genit. *hinnulĕī*. m. *Horat.* Un faon *ou* fân de biche. *m.*
HĪNNŪLŪS, gen. *hinnŭlī*. m. *Varr.* Mulet. *m.* engendré d'un cheval & d'une aneſſe.
HĪNNŪS, genit. *hinnī*. m. *Colum.* La meſme ſignification.
HIŌ, *hiās*, *hiāvī*, *hiātūm*, *hiārĕ*. *Plin.* Avoir la bouche ouverte, (en parlant de l'homme,) Bâailler. Avoir la gueule ouverte *ou* beante, (parlant des animaux.)
Hiare. *Colum.* S'entr'ouvrir, ſe fendre, (parlant de la terre lors que les chaleurs ſont grandes.)
Hiare. *Prop.* S'ouvrir, s'épanoüir, (parlant des fleurs.)
HĪPPĂCĒ, *ἱππάκη*. genit. *hippăcēs*. f. *Plin.* Fromage fait de lait de jument.
HĪPPĂGŌGŪS NĀVIS. *Liv.* *Plin.* Navire à tranſporter des chevaux par mer.
HĪPPĂGŪS, genit. *hippăgī*. m. *Plin.* La meſme ſignification.
HĪPPĒŪS, *ἱππεύς*. *hippĕī*. m. *Plin.* Cométe qui a une chevelure ſemblable à la crinière d'un cheval.
HĪPPĪCĒ, *ἱππική*. genit. *hippicēs*. f. *Plin.* Herbe qui empeſche la faim & la ſoif des chevaux.
HĪPPŌ, genit. *Hippōnīs*. m. *Plin.* ou
HĪPPŌNĪŪM, genit. *Hippōniī*. neut. *Strab.* Monte-Leone, Ville de la Calabre.
HĪPPŎCĂMPĪNŪS, *hippocampīnă*, *hippocampīnūm*. *Plin.* De cheval marin.
HĪPPŎCĂMPŪS, *ἱππόκαμπος*. genit. *hippocămpī*. m. *Plin.* Cheval marin. *m.*
HĪPPŎCĔNTAŪRŪS, *ἱπποκένταυρος*. genit. *hippocentaūrī*. m. *Cicer.* Hippocentaure. *m.* Monſtre demi-homme & demi-cheval.
HĪPPŎCRĒNĒ, genit. *Hippocrēnēs*. f. *Ovid.* La fontaine Hippocréne en Béotie prés du Mont Hélicon, conſacrée aux Muſes; Les Poëtes ont feint qu'elle eſtoit ſortie d'un coup de pied que donna le cheval Pegaſe contre un rocher.
HĪPPŎDRŎMŪS, *ἱππόδρομος*. gen. *hippodrŏmī*. m. *Plaut.* Hippodrome. *m.* lieu deſtiné pour la courſe des chevaux, comme aujourd'huy un Manége.
HĪPPŎLĂPĂTHŪM, *ἱππολάπαθον*. genit. *hippolapăthī*. neut. *Plin.* Herbe qu'on appelle De la parelle *ou* l'herbe au Teigneux.
HĪPPŎMĂNĒS, *ἱππομανές*. genit. *hippomănīs*. neut. *Virg.* Morceau de chair noire avec lequel naiſſent les poulains; *ou* Autre venin propre à faire des enchantemens.
HĪPPŎMĂRĂTHRŎN, *ἱππομάραθρον*. gen. *hippomarăthrī*. neut. *Plin.* Fenoüil ſauvage. *m.*
HĪPPŌN, *ou* HĪPPŌ, genit. *Hippōnīs*. m. *Strab.* Hippone, Ville d'Afrique, aujourd'huy Bonne.
HĪPPŎPĔRÆ, genit. *hippoperārūm*. f. plur. *ἱπποπῆραι*. *Sen.* Bougettes de cuir. Valiſe. *f.* (que les Cavaliers portent à cheval pour mettre leurs hardes.)
HĪPPŎPŎTĂMŪS, *ἱπποπόταμος*. genit. *hippopŏtămī*. m. *Plin.* Hippopotame. *m.* Cheval de riviere.
HĪPPŎSĔLĪNŪM, *ἱπποσέλινον*. genit. *hipposelīnī*. neut. *Plin.* Eſpéce d'ache *ou* de perſil.
HĪPPŎTŎXŌTÆ, *ἱπποτοξόται*. genit. *hippotoxotārūm*. m. plur. *Hirt.* Archers à cheval, Cavaliers armez d'arcs & de fléches.
HĪPPŪRĪS, *ἵππουρις*. genit. *hippurĭdĭs*. f. *Plin.* Queuë de cheval. *f.* herbe.
HĪPPŪRŪS, *ἵππουρος*. genit. *hippūrī*. m. *Plin.* Sorte de poiſſon de mer, qui nous eſt inconnu.
HĪPPŪS, *ī*. m. *Strab.* Fleuve de la Colchide.
HĪR. *n.* (Indéclinable.) *Lucil. apud Cicer.* La paume de la main.
HĪRĂ, genit. *hīræ*. f. *Plaut.* Boyau, inteſtin. *m.*
HĪRCĪNŪS, *hircīnă*, *hircīnūm*. *Horat.* De bouc. * *Hircīna pellis. Plin.* Peau de bouc.
☞ *Homo ſordidus & hircinâ libidine fœtens. Apul.* Un infame & un impudique, *ou* plus laſcif qu'un bouc.
HĪRCŌSŪS, *hircōsă*, *hircōsūm*. *Plaut.* Qui ſent le bouc, qui a les aiſſelles puantes, qui ſent le gouſſet *ou* le bouquin.
* [Ce mot eſt dans la Sat. III. de *Perſe* vſ. 77. où *Th. de Marcilly* ſoûtient contre *Caſaubon*, qu'il ſignifie barbu, qui a une barbe de bouc; mais il a tort. Le même mot ſe trouve auſſi dans le *Mercator* de *Plaute* Act. III. Sc. 3. vſ. 14. où quelques Savans croient qu'il ſignifie ceux qui ſentent mauvais par la bouche. Ils ſe trompent, auſſi bien que ceux qui lui donnent le même ſens dans la derniere Loi du §. 12. du Titre *de Ædilicio Edicto*. Il ſignifie par tout, qui ſent le bouc. *L. C.*]
HĪRCŬLŪS, genit. *hircŭlī*. m. *Plin.* Herbe puante dont on ſophiſtiquoit le Nard Celtique.)
HĪRCŪS, genit. *hircī*. m. *Hor.* Un bouc. *m.* animal fort ſale, & qui ſent mauvais.
☞ Hircus. *Horat.* Odeur forte de deſſous les aiſſelles, odeur de bouquin. *f.* * *Gravis hirſutis cubat hircus in alis. Horat.* Il ſent une odeur forte ſous les aiſſelles, il ſent le bouquin *ou* le gouſſet.
HĪRMĪNĪŪS, genit. *Hirminĭī*. m. *Plin.* Il Manli, *ou* il fiume di Raguſa, Fleuve de Sicile.
HĪRNĔĂ, genit. *hirnĕæ*. f. *Plaut.* Gourde, groſſe bouteille à mettre du vin. *f.* Un broc. *m.*
HĪRPĪNĪ, genit. *Hirpinōrūm*. m. plur. *Strab.* Peuples d'Italie où eſt aujourd'huy Il Principato Oltra.
HĪRPĪNŪM, genit. *Hirpīnī*. neut. *Cic.* Aujourd'huy l'Arpaia, Bourgade d'Italie.
HĪRQUŪS, genit. *hirquī*. m. *Virg.* Le coin de l'œil.
HĪRQUĪNŪS, *hirquīnă*, *hirquīnūm*. *Plaut.* De bouc, comme, *Hirquīna barba. Plaut.* Une barbe de bouc.
HĪRSŪTĪĂ, genit. *hirſutiæ*. f. *Solin.* Hériſſement du poil. *m.*
HĪRSŪTŪS, *hirſūtă*, *hirſūtūm*. *Virg.* Velu. *m.* veluë. *f.* couvert de poil. *m.* couverte de poil. *f.* * *Animantes ſpinis hirſutæ. Cic.* Des animaux hériſſez de poil.
HĪRTŪS, *hirtă*, *hirtūm*. *Colum.* Heriſſé de poil, *ou* d'épines. *m.* heriſſée. *f.* * *Hirtæ ſepes. Colum.* Hayes faites d'épines.
HĪRŪDŌ, genit. *hirudĭnĭs*. f. *Hor.* Une ſangſue. *f.*
☞ Hirudo *ærarii. Cicer.* La ſangſuë du treſor public. Qui pille le treſor *ou* l'Épargne.
HĪRŪNDĪNĪNŪS, *hirundinīnă*, *hirundinīnūm*. *Plin.* D'Hirondelle.
HĪRŪNDŌ, genit. *hirundĭnĭs*. f. *Virg.* Hirondelle. *f.* Oiſeau de paſſage, qui cherche les lieux chauds.
HĪSCŌ, *hiſcis*, *hiſcĕrĕ*. *Plaut.* S'ouvrir, eſtre ouvert *ou* entr'ouvert.
☞ *Ne hiſcĕre quidem audebat. Cicer.* Il n'oſoit pas ouvrir la bouche, *ou* dire le moindre mot, *ou* comme nous diſons ordinairement, Il n'oſoit pas ſouffler.
HĪSPĀNĪ, genit. *Hiſpanōrūm*. m. plur. *Ovid. Claud.* Les Eſpagnols. [Les Peuples des Eſpagnes *ou* du Royaume d'Eſpagne.]
HĪSPĀNĪĂ, genit. *Hiſpanĭæ*. f. *Cæſar.* L'Eſpagne, Royaume d'Europe.
HĪSPĀNĪĔNSĪS, *is*. *m.* & *f.* & *hoc hiſpaniĕnsĕ*. (Adject.) *Cæſ.* Qui eſt d'Eſpagne. Eſpagnol. *m.* Eſpagnole. *f.*
HĪSPĀNŪM MĂRĔ, genit. *Hiſpānī măris*. n. *Plin.* La mer d'Eſpagne.
HĪSPĀNŪS, *hiſpānă*, *hiſpānūm*. *Cic. Cæſ. Plin. Plaut.* Eſpagnol. *m.* Eſpagnole. *f.* de l'Eſpagne.
HĪSPĔLLŪM, genit. *Hiſpĕllī*. n. *Plin.* Spello, Ville d'Ombrie en Italie.
HĪSPĪDŌSŪS, *hiſpidōsă*, *hiſpidōsūm*. *Cat.* ou
HĪSPĪDŪS, *hiſpĭdă*, *hiſpĭdūm*. *Horat.* Velu, couvert de poil. *m.* veluë, couverte de poil. *f.*
HĪSTŌNĪŪM, genit. *Hiſtonĭī*. n. *Plin.* Guaſto di Aimone, Ville au Royaume de Naples.
HĪSTŎRĪĂ, *ἱστορία*. genit. *hiſtorĭæ*. f. *Cicer.* L'hiſtoire. *f.* * *Hiſtoriam ſcribere. Cicer.* * *Condere. Plin.* Compoſer, écrire l'hiſtoire, faire l'hiſtoire.
Satis hiſtoriarum eſt. Plaut. C'eſt aſſez conter.
HĪSTŎRĪĀLĔ ŎPŪS, genit. *hiſtoriālis ŏpĕrĭs*. n. *Plin.* Un ouvrage de verdure, où les jardiniers repréſentent des chaſſes, & choſes ſemblables, comme ſur le buys ou ſur d'autres arbriſſeaux.

HIS-

HĪSTŎRĬCĒ, gen. *hiſtorĭcēs.* f. *Quint.* Partie de la Grammaire, qui explique les Hiſtoriens.

HĪSTŎRĬCŬS, *hiſtorĭcă, hiſtorĭcūm.* *Cicer.* Hiſtorique. *m.* & *f.* qui concerne l'hiſtoire.

* HĪSTŎRĬCŬS, genit. *hiſtorĭcī.* m. *Cic.* Hiſtorien. *m.* qui a écrit l'hiſtoire.

HĪSTRĬŌ ŬS, *hiſtrĭcă, hiſtrĭcūm.* *Plaut.* De farceur, de bouffon, de joüeur de farces, de comédien.

HĪSTRĬŌ, genit. *hiſtriōnis.* m. *Cic.* Comédien, bouffon, baladin, farceur. *m.* qui joüoit des Comédies en faiſant des geſtes & diverſes poſtures.

HĪSTRĬŌNĀLĬS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc hiſtriōnālĕ.* (Adject.) *Tac.* De Bouffon, de Comédien.

HĪSTRĬŌNĬĂ, genit. *hiſtriōniæ.* f. *Plaut.* La profeſſion *ou* le métier de bouffon & de baladin.

HĪSTRĪX, *Voyez* Hystrix.

HĬŪLCĒ. (Adverbe.) Comme, *Hiulcè loqui.* *Cicer.* Parler deſagréablement, d'une maniére qui choque, qui bleſſe les oreilles, par la rencontre de certaines voyelles, qui eſtant trop rudes, choquent l'oreille.

HĬŪLCŌ, *hiūlcās, hiūlcāvī, hiūlcātūm, hiūlcārĕ.* *Catul.* Faire entr'ouvrir *ou* fendre la terre.

HĬŪLCŬS, *hiūlcă, hiūlcūm.* *Virgil.* Fendu, entr'ouvert *m.* fenduë, entr'ouverte. * *Hiulcus verborum concurſus.* *Cicer.* Rencontre de certaines voyelles qui font trop ouvrir la bouche, & rendent la prononciation rude & dés-agréable.

HŌC, neutre. *Cicer.* Ce, cét. Cela. *Voyez* Hic.

Hoc *eſt.* *Cicer.* C'eſt-à-dire.

Hôc, (pour *ideò.*) *Plaut.* Pour cela, à cauſe de cela.

HŌDĬĒ. (Adverbe du temps preſent, mis pour *Hoc die.*) *Cic.* Aujourd'huy.

Hodiè. *Cic. Terent.* Maintenant, à préſent, au temps où nous ſommes. * *Ecquis me vivit hodiè fortunatior? Terent.* Y a-t'il quelqu'un qui ſoit aujourd'huy *ou* maintenant plus fortuné *ou* plus heureux que moy?

Hodièque. *Vell-Patercul.* Encore aujourd'huy, encore à préſent, aujourd'huy meſme.

HŌDĬERNŬS, *hodiernă, hodiernūm.* *Cic.* D'aujourd'huy. * *Hodierno manè.* *Cicer.* Aujourd'huy matin.

HŒDŬS, &c. *Voyez* Hædus, *&c.*

HŎLCŬS, ὁλκός. genit. *holcī.* m. *Plin.* Herbe qui croiſt ſur les rochers, ayant à ſa cime comme de menuës barbes.

HŎLŎPHANTĂ, *æ.* m. *Plaut.* Un menteur à gage.

HŎLŎSTĔŎN, ὁλόστεον. gen. *holoſteī.* n. *Plin.* Herbe qui vient dans les prez, ſemblable au Chien-dent.

HŎMĒRŎMĀSTĪX, ὁμηρομάστιξ. genit. *homeromaſtīgis.* m. *Vitr.* Le fleau d'Homere. [C'eſtoit un nomme Zoïle qui vint de Macédoine en Alexandrie, & préſenta au Roy Ptolomee les Livres qu'il avoit compoſés contre l'Iliade & contre l'Odyſſée.]

HŎMĬCĪDĂ, genit. *homicīdæ.* com. gen. *Cic.* Homicide, meurtrier. *m.* qui a tué un homme. Homicide, meurtriére. *f.*

HŎMĬCĪDĬŬM, genit. *homicīdiī.* n. *Cicer.* Homicide. *m.* * *Homicidium facere.* *Quint.* Faire, commettre un homicide, tuer un homme.

HŎMŌ, genit. *hŏmĭnis.* com. gen. *Cicer.* L'homme & la femme. * *Homo nata erat.* *Cicer.* Elle eſtoit née mortelle. * *Homo ſum, humani nihil à me alienum puto.* *Ter.* Je ſuis homme, & par conſéquent obligé à tous les devoirs de l'humanité. * *Nemo homo.* *Cic.* Perſonne, aucun homme.

Homo *meus.* *Cicer.* Mon homme, mon domeſtique.

Homo *meus ſe in pulpito totum proſternit.* *Phæd.* Mon homme ſe proſterne tout de ſon long le ventre à terre ſur le Theatre, (pour marquer un homme peu conſidérable & de peu de mérite.)

Habemus hominem ipſum. *Terent.* Nous tenons l'homme *ou* le galand.

Eſt hominum paucorum. *Hor.* Il ſe communique peu, il ne voit guéres de monde, il eſt fort retiré. * *Immò ſic homo eſt perpaucorum hominum.* *Ter.* C'eſt un homme fort retiré, qui ſe communique à peu de perſonnes.

☞ *Trium literarum homo.* *Plaut.* Un ſot en trois lettres.

HŎMŎLĬŬM, genit. *Homoliī.* n. *Strab. Plin.* Lamina, Ville ſur les frontieres de la Macédoine.

HŎMŌNȲMĂ, ὁμώνυμα. genit. *homonymōrūm.* n. plur. *Quint.* Homonymes. *m.* Des noms qui ſe diſent de pluſieurs choſes différentes, comme le mot *Taurus* qui ſe dit d'un Taureau, d'une Montagne & d'une Conſtellation.

HŎMŎTŎNŎRŬM FŎRĀMĬNĂ. n. plur. *Vitr.* Les trous du chapiteau de la Catapulte.

HŎMŬLŬS, genit. *hŏmŭlī.* m. *Cicer.* Un homme de néant.

HŎMŪNCĬŌ, genit. *homunciōnis.* m. *Cicer.* La meſme ſignification.

HŎMŪNCŬLŬS, genit. *homuncŭlī.* m. *Cicer.* La meſme ſignification.

HŎNĔSTĀMĔNTŬM, genit. *honeſtamēntī.* n. *Sen.* Ornement. *m.*

HŎNĔSTĀS, genit. *honeſtātis.* f. *Cicer.* Honneſteté. *f.* l'honneur. *m.*

HŎNĔSTĀTŬS, *honeſtātă, honeſtātūm.* *Cic.* Honoré de quelque charge. *m.* honorée. *f.*

HŎNĔSTĒ. (Adverbe.) *Cic.* Honneſtement, honorablement, avec honneur & honneſteté.

Honeſtè. *Plaut.* De bonne grace.

HŎNĔSTŌ, *hŏnĕſtās, hŏnĕſtāvī, hŏnĕſtātūm, hŏnĕſtārĕ.* *Cicer.* Honorer quelqu'un d'une charge, luy faire quelque honneur.

HŎNĔSTŬM, genit. *hŏnĕſtī.* n. *Cicer.* L'honneſteté. *f.* l'honneſte. *m.*

HŎNĔSTŬS, *hŏnĕſtă, hŏnĕſtūm.* *Cic.* Honneſte, honorable. *m.* & *f.* [Cét Adjectif a au Comparatif, *Hŏnĕſtiŏr.* m. *&* f. *& hoc hŏnĕſtiŭs*: Et au Superlatif, *Hŏnĕſtiſsĭmŭs, honeſtiſsĭmă, honeſtiſsĭmūm.*] * *Honeſta vulnera.* *Tacit.* Des playes honorables qu'on a receuës en défendant ſon Prince. * *Honeſtiorem honore facere aliquem.* *Plaut.* Faire à quelqu'un quelque honneur qui le diſtingue du commun. * *Homines honore honeſti.* *Salluſt.* Des perſonnes conſtituées *ou* élevées en dignité. * *Honeſtiſſimus dies alicui.* *Cicer.* Un jour fort honorable à quelqu'un, auquel il a reçu bien de l'honneur.

Honeſta *facie virgo.* *Ter.* Une fille qui a le viſage honneſte. * *Honeſto loco natus.* *Cicer.* Qui eſt d'une famille honneſte, qui eſt de bonne famille *ou* de bonne maiſon. * *Honeſta oratio.* *Ter.* C'eſt un prétexte honneſte. * *Honeſtiſſimum teſtamentum.* *Plin-Jun.* Un teſtament fort raiſonnable. * *Honeſtus homo.* *Cicer.* Un homme honneſte, un honneſte homme, un homme d'honneur.

HŎNŎR, *ou* HŎNŌS, genit. *hŏnōris.* m. *Cic.* Honneur, reſpect qu'on rend à une perſonne. *m.* * *Habēre alicui honorem* ou *aliquem in honore.* *Cicer.* Porter honneur & reſpect à quelqu'un, l'avoir en grande vénération. * *Honori eſſe ſuis.* *Cic.* Faire honneur à ſa famille.

☞ Honos *auribus ſit habitus.* *Quint-Curt.* Que cela ſoit dit ſauf le reſpect de la compagnie, *ou* ſans bleſſer les oreilles chaſtes. (Compliment dont on ſe ſert quand on doit dire quelque choſe de trop libre & de choquant.)

Aliquid honore dicto referre. *Plin.* Raconter une choſe peu honneſte, aprés avoir dit Sauf le reſpect que je dois à la compagnie.

Præfari honorem. *Cicer.* Dire, Avec la permiſſion de la compagnie; faire des complimens; dire, Sauf le reſpect que je vous dois, Ne trouvez pas mauvais ſi je dis cela.

Honoris gratiâ. *Plaut. Terent.* Pour l'amour de moy, à ma conſidération.

Honor. Honneur. *m.* Dignité, charge. *f.* Rang, eſtat. *m.* * *Amplis honoribus auctus.* *Hor.* * *Amplificatus honoribus.* *Cic.* Elevé à de grands honneurs.

Honor. L'honneur, l'ornement. *m.* la beauté des choſes. *f.* * *Silvis Aquilo decuſſit honorem.* *Virg.* Le vent de Biſe a fait tomber les feüilles des arbres, & a oſté par ce moyen tout l'ornement & la beauté aux foreſts & aux arbres.

Honores. Victimes. *f.* Sacrifices qu'on offre ſur les Autels des Dieux. *m.* * *Meritos aris mactemus honores.* *Virg.* Sacrifions des victimes ſur les Autels des Dieux.

Honor. Prix. *m.* récompenſe honorable. *f.* * *Ipſis præcipuos ductoribus addit honores.* *Virgil.* Il donna des prix fort honneſtes aux Chefs.

HŎNŌRĀBĬLĬS, *is.* m. *&* f. *& hoc honorābĭlĕ.* (Adject.) *Liv.* Honorable, digne d'honneur & de reſpect. *m.* & *f.*

HŎNŌRĀNDŬS, *honorāndă, honorāndūm.* *Cicer.* Qu'il faut honorer, qu'on doit reſpecter.

HŎ-

HŎNŌRĀRĬŬM, genit. *honorārĭī.* n. *Cicer.* Honoraire. *m.* Préſent que l'on fait à quelqu'un de conſidération pour des ſervices qu'il a rendus. C'eſt auſſi Un préſent de Ville, que l'on fait à un Prince *ou* à un ſouverain Magiſtrat lorſqu'il arrive dans une Ville. Et c'eſt auſſi Le préſent que fait celuy qui eſt éleu à quelque charge *ou* dignité.

HŎNŌRĀRĬŬS, *honorārĭă, honorārĭŭm. Cic.* Qui ſe fait pour honorer quelqu'un. * *Honorarius tumulus. Suet.* Sépulcre, Mauſolée honoraire. *m.* qu'on dreſſe en l'honneur d'un mort, quoique le corps n'y ſoit pas. * *Honorarius arbiter. Cic.* Une perſonne qu'on a choiſie par honneur pour eſtre l'arbitre de quelque différend.

HŎNŌRĀTĒ. (Adverbe.) *Tacit.* Honorablement, avec honneur.

HŎNŌRĀTŬS, *honorātă, honorātŭm. Cic.* Honoré. *m.* honorée. *f.* [Cét Adjectif fait au Comparatif, *Hŏnōrātĭŏr.* m. & f. & *hoc honorātĭŭs. Liv.*] * *Honoratior militia. Liv.* Une milice plus honorable. * *Clari & honorati viri. Cicer.* Des perſonnes illuſtres & honorables. * *Vetus & honorata familia. Suet.* Une famille ancienne & fort honorée.

HŎNŌRĬFĬCĒ, Compar. *Hŏnōrĭfĭcentĭŭs.* Superl. *Hŏnōrĭfĭcentiſsĭmē.* (Adverbes.) *Cicer.* Honorablement. Plus honorablement. Tres-honorablement.

HŎNŌRĬFĬCŬS, *honorĭfĭcă, honorĭfĭcŭm. Cicer.* Honorable à quelqu'un. *m.* & *f.* qui luy apporte de l'honneur. [Cét Adjectif fait au Comparatif, *Hŏnōrĭfĭcentĭŏr.* m. & f. & *hoc honorĭfĭcentĭŭs. Cicer.* Plus honorable. Et au Superlatif, *Hŏnōrĭfĭcentĭſsĭmŭs, honorĭfĭcentiſsĭmă, honorĭfĭcentiſsĭmŭm.* Tres-honorable.]

HŎNŌRŌ, *hŏnōrās, honorāvī, honorātŭm, honorārĕ. Cicer.* Honorer quelqu'un, luy déferer de grands honneurs, luy faire de l'honneur.

HŎNŌRŬS, *hŏnōră, hŏnōrŭm. Tacit.* Honorable. *m.* & *f.* Voy. Honorificus.

HŌRĂ, genit. *hōræ.* f. *Cicer.* Heure. *f.* (Dont chacune fait la vingt-quatriéme partie du jour naturel.)

Hora. Saiſon. *f.* temps. *m.* * *Hora anni. Plin.* Une ſaiſon de l'année. * *Atrox hora Caniculæ flagrantis. Hor.* Le temps brûlant de la Canicule. * *Septembres horæ. Hor.* L'Automne.

☞ *Dum hæc dicit, abiit hora. Terent.* Il paſſa bien du temps à dire cela; il fut une heure à dire cela, (pour un temps indéterminé.)

Nos flendo ducimus horas. Virgil. Nous paſſons le temps à pleurer.

Hora. Jour. *m.* * *Craſtina hora. Virgil.* Le jour de demain. * *In horas* ou *in horam vivere. Hor. Cicer.* Vivre au jour la journée. * *Cùm horis noſtris eſſemus uſi. Cicer.* Aprés avoir employé les jours qui nous avoient eſté accordez (pour accuſer Verres.)

☞ *Omnium horarum homo. Quint.* Un homme qui eſt de tous bons accords, toûjours preſt à tout, qui fait tout ce que l'on veut, qui eſt d'une humeur commode, qui eſt fort complaiſant.

HŌRÆŬM MĔL, gen. *hōræī mĕllĭs.* n. *Plin.* Miel d'eſté, qui ſe fait durant les jours caniculaires.

HŌRĀRĬŬS, *hōrārĭă, hōrārĭŭm. Suet.* D'une heure, qui dure l'eſpace d'une heure.

Quotidiè ſecretum ſibi horarium ſumere ſolebat. Suet. Il ſe retiroit ordinairement chaque jour durant une heure dans ſon cabinet.

HŌRDĂ, genit. *hōrdæ.* f. *ou*

HŌRDĂ BŌS, genit. *hōrdæ bŏvĭs.* f. *Varr.* Une vache pleine.

HŌRDĔĀCĔŬS, *hordeācĕă, hordeācĕŭm. Plin.* D'orge.

HŌRDĔĀRĬŬS, genit. *hordeārĭī.* m. *Plin.* Qui mange du pain d'orge, qui s'en nourrit.

Hordearia *pruna.* n. plur. *Plin.* Prunes qui mûriſſent dans le temps que l'orge mûrit.

HŌRDĔŬM, genit. *hordĕī.* n. *Colum.* De l'orge. *m.*

HŌRĬĂ, genit. *horiæ.* f. *Plaut.* Barque de peſcheur.

HŌRĬŎLĂ, genit. *horiŏlæ.* f. *Plaut.* Petite barque de peſcheur.

HŌRĪZŌN, ὁρίζων. genit. *horizōntĭs.* m. *Vitr.* L'Horizon *ou* le Borneur, le Terminant. *m.* Cercle imaginé dans la Sphére artificielle, qui termine la partie du Ciel que nous voyons.

HŌRMĪNŬM, genit. *hormĭnī.* n. *Plin.* Orvale. *f.* herbe appellée Toute-bonne.

HŌRNŌ. (Adverbe.) *Lucil.* Cette année.

HŌRNŌTĬNŬS, *hornōtĭnă, hornōtĭnŭm. Cic.* ou

HŌRNŬS, *hōrnă, hōrnŭm. Horat. Varr.* De l'année. * *Vinum hornum. Horat.* Du vin de l'année. * *Frumentum hornotinum. Cicer.* Du froment de l'année.

HŌRŎLŎGĬŬM, ὡρολόγιον. genit. *horolŏgĭī.* n. *Cicer.* Horloge. *f.*

[Ce mot d'Horloge en François ne ſignifie ordinairement que celles qui ſont à contre-poids, & qui ſonnent; Celles qui ſont à reſſort & portatives s'appellent *Montres*; Celles qui ſont pour le Soleil, s'appellent *Cadrans.* Néanmoins le nom d'Horloge peut paſſer pour général.]

Horologium Solarium. Cicer. Une horloge Solaire, Cadran au Soleil.

Horologium ex aquâ. Vitr. Une horloge d'eau, *ou* une Clepſydre. [Les Clepſydres eſtoient les Horloges d'hiver des Anciens, à cauſe que les Cadrans au Soleil ne ſont point d'uſage en cette ſaiſon. Il y en avoit pluſieurs eſpéces, comme on le peut voir dans Vitruve, mais elles avoient toutes cela de commun, que l'eau tomboit inſenſiblement par un petit trou d'un vaiſſeau dans un autre, dans lequel en s'élevant peu à peu, elle élevoit un morceau de liége, qui faiſoit connoiſtre les heures en différentes maniéres.]

HŌRŌSCŎPĂ VĀSĂ, genit. *horoſcopōrŭm vāsōrŭm.* neut. plur. *Plin.* Horloges Solaires, ſelon le ſentiment de Saumaiſe.

HŌRŌSCŎPŬS, ὡρόσκοπος. genit. *horoſcŏpī.* m. *Perſ.* Le moment de la naiſſance d'une perſonne; l'Aſtre qui eſt dans ſon aſcendant au temps de la nativité d'un enfant.

Horoscŏpus. Un tireur d'Horoſcope, (ſelon l'interprétation de Cornutus ſur Perſe.)

HŌRRĔĀRĬŬS, genit. *horreārĭī.* m. *Ulp.* Celuy qui tient un magazin de marchandiſes. Marchand en magazin. *m.*

HŌRRĔNDŬS, *horrĕndă, horrĕndŭm. Cic.* Horrible, épouvantable, effroyable. *m.* & *f.* Qui fait peur.

HŌRRĔNS, genit. *hōrrĕntĭs.* omn. gen. *Virg.* Horrible, épouvantable. *m.* & *f.*

Horrens. *Plin.* Hériſſé. *m.* (en parlant du poil.) Hériſſée. *f.*

HŌRRĔŌ, *hōrrēs, hōrrŭī,* ſans ſupin, *hōrrērĕ. Tibul.* Se hériſſer, ſe dreſſer, (en parlant du poil.) * *Capilli horrent. Tibul.* Les cheveux ſe dreſſent à la teſte.

Horrere. Trembler, friſſonner de peur, avoir de la frayeur, eſtre ſaiſi d'horreur. * *Minas illius horreo. Cicer.* Ses ménaces m'épouvantent, me font peur. * *Illius horreo conſpectum. Liv.* Je tremble quand je le vois, ſa veuë me fait trembler. * *Divinum numen horrēre. Cicer.* Trembler en la préſence des Dieux, eſtre ſaiſi d'une ſainte horreur en leur préſence, *ou* craindre & reſpecter Dieu.

Horrere *frigoribus. Colum.* Friſſonner, trembler de froid.

HŌRRĔŎLŬM, ī. n. *Val-Max.* Petit grenier.

HŌRRĔSCŌ, *horrēſcis, horrēſcĕrĕ. Cicer.* Trembler de peur.

Horrescunt *flabris ſegetes altæ campique natantes. Virgil.* Les vents agitent les moiſſons déja meures *ou* preſtes à couper.

HŌRRĔŬM, genit. *horrĕī.* n. *Cicer.* Grenier. *m.* Grange. *f.* à ſerrer les grains & les foins. * Dans Horace Un Cellier, à mettre du vin. * Et Dans Ulpien Un Magazin, lieu à ſerrer toutes ſortes de marchandiſes.

HŌRRĬBĬLĬS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc horrĭbĭlĕ.* (Adject.) *Cic.* Horrible, épouvantable. *m.* & *f.*

HŌRRĬDĒ. (Adverbe.) Comme, *Horridè dicere. Cicer.* Parler ſans grace & ſans politeſſe.

HŌRRĬDĬTĀS, genit. *horrĭdĭtātĭs.* f. *Nav.* Tremblement de frayeur. *m.*

HŌRRĬDŬLŬS, *horridŭlă, horridŭlŭm. Cic.* Qui n'eſt pas aſſez poli. [Parlant d'un diſcours où il n'y a ni grace ni politeſſe]

HŌRRĬDŬS, *horrĭdă, horrĭdŭm. Cicer.* Horrible, effroyable, épouvantable, terrible. *m.* & *f.* Qui fait peur. Affreux. *m.* affreuſe. *f.* * *Irâ horridus. Ovid.* Terrible dans ſa colere. * *In jaculis. Virg.* Redoutable à lancer le javelot.

Horrida *hiems. Ovid.* L'hiver qui fait trembler & friſſonner.

* *Hor-*

* *Horridus December. Mart.* Le mois de Décembre qui fait trembler de froid.

Horridus *ſus. Virg.* Un cochon hériſſé, qui a le poil dur & rude.

Horridipili apes. Colum. Les Abeilles ſont veluës.

☞ Horrida *vita. Cic.* Une vie rude & ſauvage, qui eſt ſans politeſſe.

Horrida *oratio. Cicer.* Un diſcours rude, ſans grace ni politeſſe.

Deformis atque horridus homo. Cic. Un homme laid & affreux à voir.

Horridus *ſapor. Plin.* Un gouſt aſpre & rude.

HŌRRĬFĔR, *horrĭfĕră, horrĭfĕrŭm. Virgil.* Horrible, effroyable, épouvantable. *m.&f.* Qui fait trembler de peur.

Horrifer *Boreas. Ovid.* Le vent de Biſe, qui fait trembler de froid.

HŌRRĬFĬCŌ, *horrĭfĭcās, horrĭfĭcāvī, horrĭfĭcātŭm, horrĭfĭcāre. Virg.* Effrayer, épouvanter.

HŌRRĬFĬCŬS, *horrĭfĭcă, horrĭfĭcŭm. Virgil.* Qui fait peur, qui cauſe de la frayeur.

HŌRRĬPĬLŌ, *ās, āre. Apul.* Hériſſer, *ou* eſtre hériſſé.

HŌRRĬSŎNŬS, *horrĭsŏnă, horrĭsŏnŭm. Virg.* Qui fait un bruit épouvantable.

HŌRRŎR, genit. *horrōrĭs.* m. *Virg.* Horreur, frayeur, peur. *f.* Effroy. *m.* * *Horrore perfundi. Cicer.* Eſtre ſaiſi d'horreur.

Horror. *Celſ.* Le friſſon de la fievre. *m.*

HŌRSŬM. (Adverbe.) *Plaut. Ter.* Vers ce lieu, vers ce côté, de ce côté où nous ſommes.

HŌRTĀMĔN, genit. *hortāmĭnĭs.* n. *Ovid.* Exhortation. *f.* encouragement. *m.*

HŌRTĀMĔNTŬM, genit. *hortamĕntī.* n. *Liv.* La meſme ſignification.

HŌRTĀNŬM, genit. *Hortānī.* neut. *Plin.* Orti, Ville d'Italie dans la Toſcane.

HŌRTĀTĬŌ, genit. *hortatiōnĭs.* f. *Cic.* Exhortation. *f.*

HŌRTĀTĪVŬS, *hortatīvă, hortatīvŭm. Quint.* Qui ſert à exhorter, & à encourager à quelque choſe.

HŌRTĀTŌR, genit. *hortatōrĭs.* m. *Cic.* Qui exhorte, qui encourage à une choſe.

HŌRTĀTRĪX, genit. *hortatrīcĭs.* f. *Stat.* Celle qui exhorte, qui encourage.

☞ *Gloria hortatrix animoſi lethi. Stat.* La gloire qui anime à mourir genereuſement.

HŌRTĀTŬS, genit. *hortātūs.* m. *Cic. Plin.* Exhortation. *f.* Encouragement. *m.*

HŌRTĔNSĬS, *ĭs. m.&f.* & *hoc hortĕnsĕ.* (Adject.) *Plin.* De jardin, *ou* qui croiſt dans les jardins.

HŌRTĔNSĬŬS, *ă, ŭm. Plin.* Le meſme.

HŌRTŎR, *hŏrtārĭs, hŏrtātŭs ſum, hŏrtārī. Cic.* Exhorter, encourager, animer, inciter à une choſe. * *Hortari aliquem ad pacem. Cic.* * *De pace. Cæſ.* Exhorter quelqu'un à la paix. * *Quod te jamdiu hortor. Cic.* A quoy je vous exhorte il y a déja long-temps.

Canes *hortari. Ovid.* Haler, animer les chiens, (Lors qu'on eſt à la Chaſſe, *ou* qu'on les veut faire battre l'un contre l'autre.)

Hortor. (Quoique Verbe Déponent, ſe prend auſſi paſſivement.) * *Hortatus eſt in convivio à ſcorto. Cicer.* Il fut animé dans un feſtin par une concubine.[Quelques-uns liſent en cet endroit de Ciceron *Exoratus.* Aulu-Gelle nous apprend qu'on dit *Hortor te*, & *Hortor abs te.*]

Conſulem inducunt ſententiam expromere, quâ hortaretur Claudius deſpondēre filiam Domitio. Tacit. Ils perſuadent au Conſul de dire ſon avis, par lequel il exhorte Claudius de promettre ſa fille en mariage à Domitius.

HŌRTŬLŬS, genit. *hortŭlī.* m. *Cic.* Petit jardin. *m.*

HŌRTŬS, genit. *hŏrtī.* m. *Cicer.* Jardin. *m.* * *Inſtruere hortos. Cicer.* Dreſſer des jardins. * *Inſerere hortos. Colum.* Les planter.

Horti, au plurier. *m. Cic.* Un parc, des lieux de plaiſance plantez d'arbres. *m.*

HŎSPĔS, genit. *hŏſpĭtĭs.* com. gen. *Cicer. Stat.* Etranger. *m.* etrangére. *f.* * *Adeò-ne hoſpes hujuſ-ce urbis? Cicer.* Eſtes-vous ſi étranger, *ou* ſi nouveau dans noſtre Ville?

☞ *Nullâ in re peregrinus atque hoſpes. Cicer.* Qui n'eſt ignorant de rien, qui n'eſt étranger dans aucune Science.

Hospes. Hoſte. *m.* (Un homme d'un autre païs qui vient loger chez un de ſes amis.) * *Accipere hoſpitem. Cic.* Recevoir un hoſte chez ſoy, le loger.

Hospes. Hoſte. *m.* (Celuy qui loge un amy chez ſoy.) * *Divertere ad hoſpitem. Cicer.* Aller loger chez ſon hoſte, *ou* ſon amy.

[Les anciens Romains avoient des Amis dans les Villes où ils avoient droit d'hoſpitalité, & eux réciproquement: Ce droit d'hoſpitalité paſſoit du pere aux enfans, & ils avoient pour cela une certaine marque qu'ils appelloient *Teſſera hoſpitalitatis.*]

HŎSPĬTĂ, genit. *hoſpĭtæ.* f. *Ter.* Une Etrangére, qui vient loger chez une de ſes amies. *f.*

Hospita. *Cic.* Hôteſſe. *f.* (qui loge & qui reçoit en ſa maiſon une étrangére avec qui elle a droit d'hoſpitalité.)

HŎSPĬTŬS, *hoſpĭtă, hoſpĭtŭm. Stat.* Etranger. *m.* étrangére. *f.* * *Avis hoſpita. Stat.* Un oiſeau de paſſage, qui vient des Païs etrangers.

Tecta hoſpita. n. pl. *Valer-Flac.* Maiſon où l'on eſt bien receu pour loger. * *Terra hoſpĭta. Virg.* Païs où l'on eſt bien venu comme chez un de ſes amis.

Hoſpita flumina. n. pl. *Stat.* Fleuves où l'on navige ſeurement, (Comme les amis demeurent chez leurs amis en toute aſſûrance.)

HŎSPĬTĀLĬS, *ĭs. m.&f.* & *hoc hoſpitālĕ.* (Adject.) *Cic.* De l'hoſpitalité, où l'on reçoit les étrangers. * *Hoſpitale cubiculum. Liv.* La chambre des hoſtes, *ou* des étrangers, endroit dans une maiſon où on les loge. [Car c'eſtoit la coûtume parmi les Grecs & les Romains d'avoir des appartemens de reſerve, deſtinez pour recevoir les ſurvenans qui venoient de loin pour loger chez eux.]

Hoſpitalis teſſera. Plaut. Certaine marque commune entre les familles qui avoient entr'elles droit d'hoſpitalité.

Hospitalis. *Cic.* Qui exerce volontiers l'hoſpitalité, qui reçoit & loge chez lui les Etrangers. * *Hoſpitalis Deus. Cic.* Le Dieu de l'hoſpitalité. [Ciceron dit au Superlatif *Hŏſpĭtālĭſſĭmus, ă, um.* Qui exerce fort volontiers l'hoſpitalité.]

HŎSPĬTĀLĬTĀS, genit. *hoſpitalitātĭs.* f. *Cicer.* L'hoſpitalité. *f.* l'action de recevoir & de loger les Etrangers.

HŎSPĬTĀLĬTĔR. (Adverbe.) *Liv.* Comme il appartient de faire à ceux qu'on doit recevoir comme ſes hoſtes. Avec hoſpitalité.

HŎSPĬTĬŬM, genit. *hoſpitĭī.* n. *Liv.* Hoſpice. *m.* maiſon deſtinée pour recevoir & loger les Etrangers. Hoſtelerie. *f.* * *Aliquem hoſpitio excipere,* ou *recipere. Ovid.* Recevoir, loger un hoſte chez ſoy.

Hospitium, ou *Jus hoſpitii.* n. *Cic.* Droit d'hoſpitalité, droit d'aller loger chez quelqu'un, lorſqu'on voyageoit; (Et ce droit paſſoit aux enfans, qui eſtoient receus & logez chez les amis de leur pére, en montrant une certaine marque qu'on appelloit, *Hoſpitalis teſſera.*)

HŎSPĬTĬŎLŬM, genit. *hoſpitiŏlī.* n. *Ulp.* Petite hoſtelerie. *f.* petit hoſpice. *m.*

HŎSPĬTŎR, *hoſpitārĭs, hoſpitātŭs ſŭm, hoſpitārī. Sen.* Loger chez quelqu'un.

Hospitari *neſcit caſtanea. Plin.* Le chaſtaignier ne ſouffre point d'eſtre tranſplanté dans une terre qui ne luy eſt point propre.

Hospitatur *aqua in eo loco. Plaut.* L'eau demeure, *ou* croupit en ce lieu.

HŎSTĬĂ, genit. *hoſtĭæ.* f. *Cicer.* Hoſtie, Victime, *f.* * *Hoſtiæ ſuccidaneæ. Plaut.* Proprement, Des victimes qui ſuccédent à d'autres qui n'ont pas eſté heureuſes.

HŎSTĬĀTŬS, *hoſtiātă, hoſtiātŭm. Plaut.* Chargé d'animaux, *ou* de victimes pour les Sacrifices. *m.* chargée de victimes, *f.*

HŎSTĪCŬS, *hoſtīcă, hoſtīcŭm. Colum. Plaut.* D'ennemi. * *Hoſticâ evēnit manu mihi ſervitus. Plaut.* J'ay eſté fait eſclave par les ennemis, j'ay eſté pris en guerre.

HŎSTĬLĬĂ, genit. *Hoſtiliæ.* f. *Plin.* Oſtiglia, Ville d'Italie dans le Duché de Mantouë.

HŌSTĪLĬS, *ĭs.* m. & f. *& hoc hoſtīlĕ.* (Adject.) *Cicer.* D'ennemi.

Induere hoſtilia adverſus aliquem. Tac. Prendre les armes contre quelqu'un, luy faire la guerre.

Legati retulerunt omnia hoſtilia. Liv. Les Ambaſſadeurs rapportérent que tout ne reſpiroit que la guerre, *ou* qu'on exerçoit par-tout des actes d'hoſtilité.

Terra hoſtilis. Cicer. Un païs ennemi.

HŌSTĪLĬTĀS, genit. *hoſtilitātĭs.* f. *Senec.* Hoſtilité. *f. ou* Acte d'hoſtilite. *m.*

HŌSTĪLĬTĔR. (Adverbe.) *Cicer.* En ennemi, avec un eſprit ennemi.

HŌSTĪMĔNTŬM, genit. *hoſtimentī.* n. *Plaut.* Reconnoiſſance égale au bienfait receu, la pareille qu'on rend à celuy qui nous a obligé.

HŌSTĬŌ, *hŏſtīs, hŏſtīvī, hŏſtītŭm, hŏſtīrĕ. Plaut.* Rendre la pareille, bienfait pour bienfait.

HŌSTĬS, genit. *hŏſtĭs.* m. *Cic.* Ennemi. *m.* * *Hoſtis capitalis. Cic.* Ennemi mortel. * *Hoſtem induere. Tacit.* Se déclarer ennemi. * *Laborare hoſtibus domeſticis. Cic.* Avoir des ennemis domeſtiques.

☞ *Studiorum pernicioſiſſima hoſtis eſt. Quint.* C'eſt une choſe extrémement contraire à l'eſtude des belles Lettres. C'eſt l'ennemi des Lettres. C'eſt la ruine des Eſtudes.

HŌSTŬS, genit. *hŏſtī.* m. *Cato.* Sorte de vaiſſeau à meſurer de l'huile d'olive.

HŪBĔR, HŪBĔRTĀS. *Voyez* Uber, *&c.*

HŪC. [Adverbe de Lieu en ſignification de mouvement.] *Cic.* Icy. * *Huc ades. Virg.* Venez icy.

Huc & illuc curſare. Cic. Courir çà & là.

Huc confert operam, ut nihil omittat. Cic. Il s'applique à ne rien omettre.

Huc rem deduxit, ut. Cic. Il a conduit l'affaire juſques-là.

Huccine omnia reciderunt? Cic. Les choſes en ſont-elles venues là?

HŪI. (Interjection.) *Ter.* Ho, ho.

HŪJŪSMŎDĪ. (Double Genitif.) *Cicer.* De cette ſorte, de cette façon.

HŪMĀNĒ. [Adverbe qui fait au Comparatif, *Hūmānĭŭs:* Et au Superlatif, *Hūmānĭſſĭmē.*] *Cicer.* Avec douceur, avec modération, en homme raiſonnable, comme un homme doit faire.

Humanè, ſeul. (On ſous-entend *Facit.*) *Cicer.* C'eſt agir en homme raiſonnable.

HŪMĀNĬTĀS, genit. *humanitātĭs.* f. *Cicer.* L'humanité, la nature humaine. *f.*

Humanitas. *Cicer.* Humanité, douceur, civilité, politeſſe. *f.* * *Singularis humanitas, ſuaviſſimi mores. Cicer.* Une politeſſe ſinguliere & des mœurs tres-agréables, un ſçavoir vivre exquis. * *Humanitatis expers. Cic.* Qui n'a point d'humanite, inhumain.

Humanitas, Et *Politior humanitas. Cic.* Les Humanitez, les belles Lettres. * *Vir humanitate politus. Cic.* Un homme qui ſçait les belles Lettres. * *Verſari in humanitate. Cicer.* Eſtudier les belles Lettres, *ou* les Humanitez.

HŪMĀNĬTĔR. (Adverbe.) *Cic.* En homme raiſonnable.

HŪMĀNĬTŬS. (Adverbe.) *Plin-Hiſt.* A la maniere des hommes, comme les hommes.

Si quid mihi humanitùs accidiſſet. Cic. S'il me fut arrivé quelque accident, ſi je fuſſe mort.

HŪMĀNŬS, *hūmānă, hūmānŭm. Cic.* D'homme. Humain. *m.* humaine. *f.* * *Humanâ ſpecie & figurâ eſſe. Cic.* Avoir la figure, *ou* la forme d'un homme. * *Hoccine eſt humanum factum? Ter.* Eſt-ce là agir en homme raiſonnable?

☞ *Homo ſum, humani nihil a me alienum puto. Ter.* Je ſuis homme, & par conſequent obligé à tous les devoirs de l'humanité; *ou* Je ſuis homme, & en cette qualite je croy que je ſuis oblige de m'intereſſer à tout ce qui arrive à mon prochain.

Peccatum magnum, at humanum. Terent. C'eſt une grande faute, mais elle eſt pardonnable.

Genus *humanum, Gens humana. Cic.* Le genre humain, les hommes.

Humanus. *Cicer.* Humain, doux, civil, poli, *m.* humaine, douce, civile, polie. *f.* [Il fait au Comparatif *Hūmānĭŏr.* m. & f. *& hoc hūmānĭus:* Et au Superlatif *Hūmānĭſſĭmŭs, ă, ŭm. Cic.*]

Humanus. *Var.* Qui ſçait les Humanitez, *ou* les belles Lettres.

HŪMĀTĬŌ, genit. *humatiōnĭs.* f. *Cicer.* Enterrement. *m.* L'action de mettre un corps mort en terre.

HŪMĀTŌR, genit. *humatōrĭs.* m. *Lucan.* Foſſoyeur. *m.* qui enterre.

HŪMĀTŬS, *hŭmātă, hŭmātŭm. Plin.* Enterré, mis en terre. *m.* enterrée, miſe en terre. *f.*

HŪMĔCTĀTŬS, *humectātă, humectātŭm. Sil-Ital.* Humecté, mouillé, trempé. *m.* humectée, mouillée, trempée. *f.*

HŪMĔCTŬS, *humēctă, humēctŭm. Cat. Varr.* Humide, mouillé. *m.* humide, mouillee. *f.*

HŪMĔCTŌ, *humēctās, humēctāvī, humēctātŭm, hūmēctārĕ. Colum.* Humecter, mouiller, arroſer, tremper d'eau.

HŪMĔŌ, *hŭmēs, hŭmērĕ. Sen.* Eſtre humide, moite, mouillé.

HŪMĔRŬS, genit. *hŭmerī.* m. *Cic.* Epaule. *f.*

Humerus. *Colum.* L'aiſle d'un poulet. *f.*

Humeri *pronāi. Vitr.* Les coſtez du porche d'un Temple, qui en font comme les épaules.

HŪMĔSCŌ, *hŭmēſcĭs, hŭmēſcĕrĕ. Virg.* Devenir humide, *ou* moite.

HŪMĪ. *Virg.* A terre, en bas. *Voyez* Humus.

HŪMĬDĒ. (Adverbe.) Comme, *Hæc tigna humidè putrent. Plaut.* Ces ſolives pourriſſent par l'humidité.

HŪMĬDŌ, *hŭmĭdās, hŭmĭdāvī, hŭmĭdātŭm, hŭmĭdārĕ. Celſ.* Rendre humide.

HŪMĬDŬLŬS, *humidŭlă, humidŭlŭm. Ovid.* Un peu humide. *m.* & *f.*

HŪMĬDŬS, *hŭmĭdă, hŭmĭdŭm. Cicer.* Humide, moite. *m.* & *fem.*

Humidus lacus. Plaut. La nature de la femme.

HŪMĬFĔR, *humĭferă, humĭfĕrŭm. Poët-apud Cic.* Qui porte l'humidité.

HŪMĬFĬCŬS, *humĭfĭcă, humĭfĭcŭm. Plin.* Qui cauſe de l'humidite.

HŪMĬLĬĀTŬS, *ă, ŭm.* (*Cic.* Selon quelques-uns.) Qui a la teſte abbaiſſée vers la terre, (parlant des animaux.)

HŪMĬLĬS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc hūmĭlĕ.* (Adject.) *Cic.* Qui rampe à terre, *ou* contre terre. Bas, rampant, qui n'eſt pas elevé de terre. *m.* baſſe, rampante, qui n'eſt pas elevée de terre. *f.* * *Humilis vitis. Cic.* La vigne qui rampe à terre, *ou* contre terre.

Humilis. Bas, qui n'eſt pas élevé. *m.* baſſe, qui n'eſt pas elevée. *f.* * *Foſſa humilis. Tacit.* Un foſſé à demi rempli. * *Domus humilis. Horat.* Une petite maiſon, qui eſt baſſe, qui n'eſt point élevee.

Humilis. Bas, rampant, laſche. *m.* baſſe, rampante, laſche. *f.* qui n'a point d'élevation. (Parlant des perſonnes, de l'eſprit, du courage, d'une penſée, d'un diſcours, de la condition, *ou* de la naiſſance.) * *Anguſta mens & humilis. Cic.* Un eſprit étroit & rampant. * *Oratio humilis & abjecta. Cic.* Diſcours bas & rampant; maniére de s'exprimer baſſe & ſans elévation.

Humilis homo. Cic. Un homme de baſſe condition. C'eſt auſſi Un homme rampant devant un autre. * *Humili atque obſcuro loco natus. Cicer.* Qui eſt d'une naiſſance baſſe & obſcure.

[Ciceron dit *Hūmĭlĭŏr.* m. & f. *& hoc hūmĭlĭŭs*, au Comparatif: Et Vell. Patercul. dit *Hūmĭllĭmŭs, ă, ŭm,* au Superlatif.]

HŪMĬLĬTĀS, genit. *humilitātĭs.* f. *Cic.* Baſſe ſituation des aſtres; Inclinaiſon. *f.*

Humilitas. *Cic.* Baſſeſſe. *f.* (De la naiſſance, du courage, *ou* d'un diſcours.) * *Humilitatem generis alicui objicere. Cicer.* Reprocher à quelqu'un la baſſeſſe de ſa naiſſance.

HŪMĬLĬTĔR. (Adverbe.) *Cic.* Baſſement, d'une façon baſſe & rampante.

HŪMŌ, *hŭmās, hŭmāvī, hŭmātŭm, hŭmārĕ. Cic.* Enterrer, mettre en terre.

Humare *taleas. Colum.* Coucher en terre des branches d'arbre, pour les faire reprendre.

HŪMŎR, genit. *humōrĭs.* m. *Cic.* Humeur. *f.* Ce qu'il y a d'humide dans un corps.

Cam-

Candens lacteus humor. Lucr. Du lait qui eſt blanc.

HUMOR *Bacchi. Virg.* Du vin.

HUMOR *ruber. Lucr.* Du ſang.

HUMOR *linguæ. Ovid.* De la ſalive.

HUMOR. *Cic.* Humidité. *f.*

HUMOR. *Lucr.* L'Eau. *f.*

HŬMŬS, genit. *hūmī.* f. *Cic.* La terre. * *Mandare aliquem humo. Virg.* Enterrer quelqu'un, le mettre en terre. * *Lætitia humi. Colum.* La fertilité de la terre. * *Duritia humi. Colum.* La dureté de la terre.

HUMI. *Cic.* A terre, par terre, contre terre.

HȲĂCĬNTHĬNŬS, ὑακίνθινος, *hyacinthĭnă*, *hyacinthĭnŭm. Catul.* D'Hyacinthe, *ou* de couleur d'hyacinthe, (qui eſt une fleur.)

HȲĂCĬNTHĬZŌN, ὑακινθίζων genit. *hyacinthīzōntĭs.* m. *Plin.* Qui tire ſur la couleur d'hyacinthe.

HȲĂCĬNTHŬS, ὑάκινθος. genit. *hyacĭnthī.* m. *Plin.* Hyacinthe, ou mieux Jacinthe. *f.* fleur de couleur de pourpre violette claire.

HYACINTHUS, *ī.* f. *Plin.* Hyacinthe. *f.* Pierre précieuſe de la couleur de cette fleur.

HȲĂDĔS, ὑάδες. genit. *hyădŭm.* f. plur. *Cicer.* Les Hyades, (étoiles qui ſont à la teſte du Taureau, & qui cauſent de la pluye à leur lever & à leur coucher.) * Stace dit HȲĂS, *ădĭs.* f. au Singulier. Une Hyade.

HȲÆNĂ, ὕαινα. genit. *hyænæ.* f. *Plin.* Une hyéne, (Beſte feroce aſſez ſemblable à un loup pour le poil, qui eſt plus rude & plus épais, avec une crinière le long du dos. On dit qu'elle contrefait la voix d'un homme, & qu'ayant entendu dire ſon nom, elle l'appelle pour le dévorer.)

HYÆNA. *Plin.* C'eſt auſſi un grand poiſſon de Mer, qui luy eſt aſſez ſemblable.

HȲÆNĬĂ, ὑαινία. genit. *hyaniæ.* f. *Plin.* Pierre précieuſe, qui ſe trouve dans les yeux de l'hyéne.

HȲĂLŬS, ἡ ὕαλος. genit. *hyălī*, f. *Virg.* Du verre.

Vellera hyăli ſatŭro fucata colore. Virg. De la laine teinte en verd brun.

HȲBERNŬS, &c. *Voyez* HIBERNUS, *&c.*

HȲBLĂ, *æ.* f. *ou* HȲBLĒ, genit. *Hyblēs.* f. *Claud.* Ville & montagne de Sicile, abondante en ſerpolet & autres herbes odoriférantes bonnes aux abeilles.

HȲBLÆŬS, *hyblæă*, *hyblæŭm. Virg.* Du mont Hyblé.

HȲBRĬDĂ, *Voyez* IBRIDA.

HȲDĀSPĒS, genit. *Hydāſpĭs.* m. *Lucan.* Hydaſpe, fleuve des Indes.

HȲDRĂ, ὕδρα. genit. *hȳdræ.* f. *Virg.* Hydre. *m.* Serpent aquatique, qui vit dans l'eau. [On dit Une Hydre, au Féminin, quand on parle de l'Hydre fabuleuſe à ſept teſtes du Mareſt Lernéen, qu'Hercule tua, appliquant le feu à chaque teſte qu'il coupoit.]

HȲDRĀRGȲRŬM, ὑδράργυρος. genit. *hydrargȳrī.* neut. *Plin.* Du vif-argent. *m.*

HȲDRAŪLĬCŬS, ὑδραυλικός, *hydraulĭcă*, *hydraulĭcŭm. Vitr.* Hydraulique. *m.* & *f.* qui joüe par le moyen de l'eau.

HȲDRAŪLĬCĂ, gen. *hydraulicorum.* neut. plur. *Vitr.* Machines Hydrauliques, (compoſées de canaux & de flutes qui joüent par le moyen de l'eau. La première invention de cette Machine eſt dûë à Platon qui inventa l'Horloge nocturne, c'eſt-à-dire une Clepſydre qui faiſoit joüer des flutes pour faire entendre les heures au temps où l'on ne les peut voir.)

HȲDRAŪLĂ, ὑδραύλης. genit. *hydraulæ.* m. *Suet.* Celuy qui fait joüer un, *ou* une orgue par le moyen de l'eau.

HȲDRAŪLŬS, ὕδραυλος. genit. *hydraulī.* m. *Plin.* Orgue qui joüe par le moyen de l'eau. *m.* & *f.*

HȲDRĒŬMĂ, *ătĭs.* n. ὕδρευμα. *Plin.* Lieu où ceux qui conduiſoient des Chameaux, s'arrêtoient pour les faire boire.

HȲDRĬĂ, ὑδρία. genit. *hydriæ.* f. *Cicer.* Hydrie. *f.* Grande Cruche à mettre de l'eau. [Ce premier mot François eſt particuliérement conſacré lors qu'on parle des Cruches ou Noſtre-Seigneur changea l'eau en vin; Car on les appelle fort bien des *Hydries.*]

HȲDRŎCĒLĒ, ὑδροκήλη. genit. *hydrocēles.* f. *Mart.* Hydrocéle. *f.* hergne aqueuſe, lorſque les bourſes ſont pleines d'eau.

HȲDRŎCĒLĬCŬS, *hydrocēlĭcă*, *hydrocēlĭcŭm. Plin.* Qui a une hydrocele, *ou* une hergne aqueuſe.

HȲDRŎMĀNTĪĂ, ὑδρομαντεία. genit. *hydromantīæ.* f. *Plin.* Hydromantie. *f.* (Divination qui ſe fait par le moyen de l'eau.)

HȲDRŎMĔLĪ, ὑδρόμελι. neut. (Ce nom n'a que trois cas, & ſans plurier.) *Plin.* Hydromel. *m.* breuvage fait d'eau & de miel. C'eſt l'*Aqua mulſa* des Anciens, Eau miellée.

HȲDRŎMȲLÆ, genit. *hydromylarŭm.* f. plur. *Vitr.* Moulins à eau. [C'eſt proprement des Meules que l'eau fait aller. Quelques-uns liſent en cét endroit *Hydraulæ*, qui ſignifient ſimplement des machines faites avec des tuyaux qui conduiſent l'eau; Mais Turnebe & Saumaiſe n'approuvent pas ce mot.]

HȲDRŎPHŎBŬS, ὑδροφόβος. genit. *hydrophŏbī.* m. *Plin.* Qui craint l'eau après avoir eſté mordu d'un chien enragé.

HȲDRŌPĬCŬS, ὑδρωπικός. genit. *hydropĭcī.* m. *Plin.* Hydropique. *m.* Qui eſt malade d'hydropiſie.

HȲDRŌPĬSĬS, *ĭs.* f. *Plin.* ou HȲDRŌPS, ὕδρωψ. genit. *hydrōpĭs.* m. *Horat.* Hydropiſie. *f.* [Maladie aſſez commune. Il y a deux ſortes d'Hydropiſie, une Hydropiſie de foye, & une Hydropiſie de poitrine.]

HȲDRŪNTŬM, genit. *Hydrūntī.* neut. *Strab. Liv.* Otrante, Ville de la Calabre.

HȲDRŬS, ὕδρος. genit. *hȳdrī.* m. *Plin.* Hydre. *m.* Sorte de ſerpent d'eau.

HȲĔMĀLĬS, HȲĔMS. *Voyez* HIEMALIS, *&c.*

HȲLĂ, genit. *Hȳlæ.* m. *Plin.* Hylas, fleuve de Myſie.

HȲLÆĂ, genit. *Hylææ.* f. *Plin.* Païs de la Scythie Européenne, aujourd'huy Une partie de la petite Tartarie.

HȲLLĬS, genit. *Hȳllĭs.* f. *Plin.* Sabioncelli, Péninſule de l'Eſclavonie.

HȲMĒN. *m.* Et plus uſité

HȲMĔNÆŬS, ὑμέναιος. genit. *hymenæī.* m. *Virg.* L'Hymen, Le Dieu des nôces; *ou* L'hymenée. *m.* Chanſon nuptiale. Ce mot ſe prend pour Le mariage & les nôces meſmes. * *Hymenæum offendere. Plaut.* Ne faire pas bien ſon devoir le jour des nôces.

HȲMĒTTŬS, genit. *Hȳmēttī.* m. *Strab. Plin. Mart.* Le Mont Hymette dans l'Attique, abondant en mouches à miel; Il Monte Hymetto, *ou* d'Atina; les Turcs l'appellent Crobachi.

HȲMNĬFĔR *Orpheus. Ovid.* Orphée qui a fait des Hymnes.

HȲMNŬS, ὕμνος. genit. *hȳmnī.* m. *Mart.* Hymne. *m.* & *f.* chant. *m.*

HȲŎSCȲĂMĬNŬS, *hyoſcyămĭnă*, *hyoſcyămĭnŭm. Plin.* De Juſquiame, herbe.

HȲŎSCȲĂMŬM, *ī.* n. *Celſ.* ou

HȲŎSCȲĂMŬS, *ī.* m. ὑοσκύαμος. *Plin.* Juſquiame. *m.* herbe.

HȲŎSĔRĬS, genit. *hyŏsĕrĭs.* f. ὑόσερις. *Plin.* Eſpece de chicorée.

HȲPÆĂ, genit. *Hypææ.* f. *Plin.* Iſle du Levant, *ou* l'Iſle du Titan, *ou* Bouche en Provence.

HȲPÆPĂ, genit. *Hypæpæ.* f. *Strabon.* Ipépa, Ville de Lydie.

HȲPÆTHRŎS, ὕπαιθρος. *m.* & *f.* Et

HȲPÆTHRŎN, *neut.* genit. *hypæthrī. Vitr.* Découvert, expoſé aux injures de l'air. *m.* découverte, expoſée aux injures de l'air. *f.* * *Ædes hypæthros. Vitr.* Un temple hypéthre, *ou* découvert. * *Hypæthræ ambulationes. Vitr.* Des galeries découvertes. * *Aperta hypæthraque loca. Vitr.* Des lieux à découvert, qui n'ont point de toit.

HȲPĂLLĂGĒ, ὑπαλλαγή. genit. *hypallăgēs.* f. *Cic.* Hypallage. *f.* (Figure de Rhetorique où il y a changement d'un mot pour un autre.)

HȲPĀNĬS, genit. *Hypănĭs.* m. *Virg.* Le fleuve Hypanis, aujourd'huy Le Bog en la Scythie Européenne.

HȲPĂTĒ, ὑπάτη. genit. *hypătēs.* f. *Vitr.* La chanterelle. *f.* (la corde qui a le ſon le plus haut & le plus aigu dans un luth, *ou* autre inſtrument à cordes.)

HȲPĒNĒMĬĂ ŌVĂ, genit. *hypenemiorŭm ōvōrŭm.* n. plur. *Plin.* Oeufs ſans germe & qui ne valent rien pour couver.

HȲPĔRBĂTŎN, ὑπέρβατον. genit. *hyperbătī.* n. *Quint.* Hyperbate,

perbate. *f.* (Figure de Rhétorique, qui eſt le mélange & la confuſion qui ſe trouve dans l'ordre des mots & dans le diſcours.)

HŸPĒRBŎLĒ, ὑπερβολή. genit. *hyperbŏlēs.* f. *Cicer.* Hyperbole. *f.* (Figure qui fait paroiſtre les choſes plus grandes qu'elles ne ſont.)

HŸPĒRBŎRĒĪ, genit. *Hyperboreōrūm.* maſc. plur. *Plin.* Montagnes & Peuples: Elles ſont appellees aujourd'huy Cameni Poias; Les peuples s'appellent Petzora, qui habitent une Province au Septentrion de la Moſcovie; Peuples Septentrionaux.

HŸPĒRCĂTĂLĒCTŪS, ī. m. ὑπερκατάληκτος. *Aſc. Ped.* Qui a une Syllabe plus que l'ordinaire, (parlant d'un Vers irregulier.)

HŸPĒRĬCŎN, ὑπέρικον. genit. *hyperĭcī.* neut. *Celſ.* Millepertuis. *m.* une fleur medicinale.

HŸPĒRTHŸRŪM, ὑπέρθυρον. genit. *hyperthȳrī.* neut. *Vitr.* Ce mot Grec ſignifie Ce qui eſt au deſſus de la porte, & il pourroit convenir au Chambranle qui traverſe, appellé *Supercilium.* Mais il eſt evident par le texte de Vitruve que ce doit eſtre autre choſe, ſçavoir, Cette partie qui eſt comme Une friſe poſée ſur le chambranle traverſant qui luy tient lieu d'Architrave.

HŸPHĔĂR. n. ὕφεαρ. (Dont on ne trouve que le Nominatif & l'Accuſatif ſinguliers.) *Plin.* Guy qui croiſt ſur les cheſnes & ſur les ſapins.

HŸPŎCAŪSĬS, *is.* f. *Vitr.* ou

HŸPŎCAŪSTŪM, ὑπόκαυστον. genit. *hypocaūſtī.* neut. *Vitr.* Fourneau. *m.* Ce mot ſignifie ordinairement Un poële fait pour échauffer l'air d'une chambre; mais c'eſt en cet endroit Un fourneau qui echauffe l'eau pour les bains.

* [Quand on eut commencé à ſe ſervir de *pierres ſpeculaires*; on inventa les *hypocauſtes*; c'eſt-à-dire, les chambres que l'on échauffoit par des canaux de cuivre, que l'on faiſoit ſerpenter dans le pavé & autour des murailles. On échauffoit ces canaux par le moien du feu qu'on allumoit dans la chambre de deſſous, en un fourneau qui aboutiſſoit à une ouverture des canaux. C'eſt pour cela qu'on nommoit ces chambres *hypocauſta*, ὑπόκαυστα, comme qui diroit *échauffées par deſſous.* Voiez *J. Lipſe* Ep. LXVI. Cent. 3. *ad Belgas.* L. C.]

HŸPŎCRĬTĂ, ὑποκριτής. genit. *hypocrĭtæ.* m. ou

HŸPŎCRĬTĒS, genit. *hypocritæ.* m. *Sueton. Quint.* Un Acteur, un Comedien, qui joüe un perſonnage ſur le Theâtre. * Dans l'Ecriture Sainte Un hypocrite, un tartufe, qui ſe deguiſe & ſe couvre par les apparences.

HŸPŎDĬDĀSCĂLŪS, ὑποδιδάσκαλος. genit. *hypodidaſcălī.* m. *Cicer.* Un ſous-maiſtre.

HŸPŎGÆŪM, ὑπόγαιον. genit. *hypogæī.* n. ou

HŸPŎGĒŪM, ī. neut. *Vitr.* Les Offices d'une maiſon qui ſont ſous terre, (ſoit qu'elles ſoient voutees ou non.)

HYPOGÆUM. *Petr.* Voute, *ou* caveau ſous terre, (où l'on enfermoit les cendres des morts.)

HŸPŌMNĒMĂ, ὑπόμνημα. genit. *hypomnēmătĭs.* n. *Cic.* Commentaire. *m.*

HŸPŎMŌCHLĬŎN, iī. n. ὑπομόχλιον. *Vitr.* Appuy qui ſoûtient le levier quand on preſſe deſſus. Les Ouvriers l'appellent Un Orgueil.

HŸPŎTHĒCĂ, ὑποθήκη. genit. *hypothēcæ.* f. *Cicer.* Hypotheque. *f.* gage. *m.* (terme du Palais.)

HŸPŎTHĒCĀRĬŪS *crēditŏr.* m. *Ulp.* Qui a preſté de l'argent ſur hypotheque, *ou* ſur gage.

HŸPŎTHŸRŎN, ὑπόθυρον. genit. *hypothȳrī.* n. *Vitr.* Le deſſous de la porte. * *Lumen hypothyri. Vitr.* La hauteur de l'ouverture de la porte. [LUMEN eſt parmi les Architectes L'ouverture qui donne le jour, laquelle comprend les portes & les feneſtres.]

HŸPŎTRĂCHĒLĬŪM, ὑποτραχήλιον. genit. *hypotrachēlīī.* n. *Vitr.* Le haut de la colomne, & l'endroit le plus menu qui touche au Chapiteau: On l'appelle Diminution, Retréciſſement, Retraitte, Ceinture. [Ce mot ſignifie encore ſelon Baldus, L'endroit du Chapiteau des colomnes Toſcanes & Doriques, qui eſt entre l'Echine & l'Aſtragale, & que l'on nomme auſſi Colier, Gorge, Gorgerin; & quelques uns La Friſe du Chapiteau.]

HȲPPĬŪS, genit. *Hyppiī.* m. *Plin.* Lippo, Fleuve; & Armendag, Montagne de Bithynie.

HŸPSĂ, genit. *Hypſæ.* m. *Plin.* Il Belici, Fleuve de Sicile.

HȲPSĂLTÆ, genit. *Hypſaltārum.* m. pl. *Plin.* Hypſaltes, Peuples de Thrace.

HŸRCĀNĬĂ, genit. *Hyrcāniæ.* f. *Virg.* Hyrcanie, Contrée de l'Aſie, aujourd'huy Le Taberiſtan, *ou* le Mazenderan, Province du Royaume de Perſe.

HȲRCĀNŪM MĂRĔ, genit. *Hyrcānī măris.* n. *Plin.* La mer Caſpie, *ou* Caſpienne, *ou* la mer de Bachu, *ou* la mer de Sala.

HŸSGĪNŪM, ὕσγινον. genit. *hyſgīnī.* n. *Vitr. Plin.*

[On ne ſçait pas préciſément ce que c'eſt. Tous les Auteurs conviennent que c'eſt Une plante qui ſert à teindre; Mais ils ne ſont pas d'accord quelle elle eſt, ni quelle couleur elle fait. Les uns croyent que c'eſt La pourprée; Les autres La jaune; Les autres La bleue; Les autres La rouge. Il y a néanmoins beaucoup d'apparence que c'eſt La bleuë. Car Vitruve dit que l'on imite la pourpre qui eſt le violet, avec la Garence qui eſt rouge & le Hyſginum: Et l'on ſçait que le melange du rouge avec le bleu fait le violet.]

HŸSSŌPĪTĒS, ὑσσωπίτης. genit. *hyſſopītæ.* m. *Plin.* Vin d'hyſſope.

HŸSSŌPŪM, ὕσσωπον. genit. *hyſsōpī.* n. *Celſ.* De l'hyſſope. *f.* herbe odoriferante.

HŸSSŌPŪS, genit. *hyſsōpī.* f. *Colum.* La meſme ſignification.

HŸSTRĪX, ὕστριξ. genit. *hyſtrĭcĭs.* f. *Plin.* Porc-épic. *m.* Sorte de Heriſſon.

HŸTĂNĬS, genit. *Hytănĭs.* m. *Plin.* Fleuve de Perſe.

I. (L'Im-

I.

I (L'Imperatif du Verbe *Eo.*) Va. Allez.
I modò. Ter. Va t'en maintenant.
I præ. Ter. Va t'en devant.
☞ *I in malam crucem*, ou *in malam rem. Ter.* Va te faire pendre, va t'en au diable.
I licet. Plaut. C'eſtoit un terme dont on ſe ſervoit à la fin des Audiences, pour dire que tout eſtoit achevé, & que l'on pouvoit s'en aller: Il eſt dit pour *Ire licet.* * Il ſignifie quelquefois Je ſuis perdu, Je n'ay plus qu'à m'aller pendre, Comme dans l'Epidicus de Plaute. *Voyez* le Verbe Eo.
ĬĂCCŬS, ī. m. *Virg.* Bacchus, *ou* le vin.
JĂCĒNS, genit. *jacēntĭs.* omn. gen. *Cicer.* Giſant, couché. *m.* giſante, couchée. *f.*
Jacente te. Cicer. Vous eſtant au lit malade.
JACENTES *terræ ad heſperum. Plin.* Des terres qui ſont au couchant.
JACENS *animus. Cicer.* Un eſprit découragé, abbatu.
Amici jacentem animum excitet, inducatque in ſpem. Cicer. Qu'il releve le courage abbatu de ſon ami, qu'il le r'anime par l'eſperance.
JĂCĔŌ, *jăcēs, jacŭī*, ſans ſupin, *jăcērĕ. Virg.* Eſtre couché. *m.* eſtre couchée. *f.* eſtre à terre, par terre.
Ad quartam jaceo. Hor. Je ſuis couché, je ſuis au lit, je demeure au lit juſques à dix heures,
(Selon la maniere de compter des Romains, qui commençoient leur premiere heure à ſix heures.)
Jacēre alteri ad pedes. Cic. Eſtre proſterné aux pieds de quelqu'un.
Jacēre proſtratum. Cic. Eſtre couché tout eſtendu.
JACERE. Eſtre ſitué. *m.* eſtre ſituée. *f.*
Inter Septentrionem & Occidentem jacet. Plin. Il eſt ſitué entre le Septentrion & l'Occident.
Jacet campus in medio. Salluſt. Il y a un champ au milieu.
JACERE. *Luc.* Eſtre mort. *m.* eſtre morte. *f.*
Hic jacet. Cy giſt, ici repoſe.
Telo jacet Hector. Virg. Hector a eſté eſtendu par terre d'un coup de fléche, *ou* eſt mort d'une fléche.
JACERE *graviter. Plin. Jun.* Eſtre au lit griévement malade; eſtre au lit bien malade.
☞ JACERE *in oblivione, in occulto. Cicer. Plaut.* Eſtre dans l'oubly, dans l'obſcurité.
Jacent hæc in ſilentio. Cic. On n'en dit mot, on n'en parle point, ces choſes ſont enſevelies dans le ſilence, *ou* dans l'oubli.
Virtutes jacent. Cic. On n'eſtime plus la vertu, on la mépriſe.
Jacent pretia prædiorum. Cicer. Les terres ſe donnent pour rien, on n'en tient point compte.
Jacet oratio. Quint. Ce diſcours languit, eſt ſans force.
☞ *Rationes jacent. Plaut.* Je ne ſçay que dire.
Jacent ſtudia. Cic. On n'eſtudie plus, on n'aime plus l'eſtude ni les Lettres.
Jacet hoc illi nomen in adverſariis. Cic. Il laiſſe cette dette ecrite dans ſes memoires, il ne l'a pas miſe ſur ſon Livre de compte.
Jacent ſuis teſtibus, qui Clodium negant eo die Romam veniſſe. Cicer. Ceux qui nient que Clodius ſoit venu à Rome ce jour-là, ſont convaincus du contraire par leurs propres témoins.
JACERE *in mœrore, in luctu, in ſordibus. Cicer.* Eſtre plongé dans la triſteſſe, dans le deuil, être abîmé dans la douleur.
JĂCĬŌ, *jăcĭs, jēcī, jăctŭm, jăcĕrĕ. Cicer.* Jetter, lancer, darder.
In quem ſcyphum de manu jacēre conatus eſt. Cic. Il voulut luy jetter à la teſte une coupe qu'il tenoit dans ſa main.
Incaſſum tela jacĕre. Tacit. Jetter des fléches en vain.
Jacĕre ſe in profundum. Cic. Se jetter dans la mer, s'y précipiter.
In præceps aliquem jacĕre. Tacit. Précipiter quelqu'un.
JACERE *talos. Cic.* Jetter les dez, *ou* joüer aux dez.
JACERE. Jetter, poſer, établir. * *Fundamenta. Cic.* Jetter, poſer les fondemens.
Jacere ancoras ante portum. Liv. Jetter l'ancre au port; ancrer; mouiller l'ancre devant le port.
Jacĕre aggerem. Lucil. Faire une levée, une chauſſée, une digue, une terraſſe.
Vallum jaci juſſit. Cæſ. Il fit faire des retranchemens.
☞ *Jacĕre fundamenta ſalutis alicujus. Cic.* Jetter les fondemens du rappel de quelqu'un; être le premier à parler pour le faire rappeller.
Omnis in hac certam regio jacit arte ſalutem. Virg. Toute la contrée met, *ou* fonde l'eſpérance de ſon ſalut en cette induſtrie.
Nimis lepidè jeciſti bolum. Plaut. Que vous avez fait un beau coup, une belle priſe!
[JACERE *bolum*, ſe dit également des Peſcheurs & des Joüeurs de dez, lorſque ceux-cy jettent les dez, & les autres jettent les filets dans la mer pour prendre du poiſſon.]
JACERE. Jetter, ſemer, répandre, dire, publier, divulguer.
Hanc vocem temulentus jecerat. Tacit. Il avoit dit cela à la volée eſtant plein de vin; *ou* les fumées du vin l'avoient ainſi fait parler inconſiderément.
Omiſſo diſcrimine vera an vana jacĕret. Liv. Sans ſe mettre en peine ſi ce qu'il diſoit eſtoit véritable ou faux.
Ridicula jacere. Cic. Dire des railleries, plaiſanter, dire des mots pour rire. Goguenarder. (Mot bas.) * *Contumelias, probra in aliquem. Cic.* Dire des paroles injurieuſes contre quelqu'un. * *Querelas. Cic.* Se plaindre. * *Terrores, minas, pericula. Cic.* Epouvanter, intimider, menacer. * *Significationes. Suet.* Montrer par ſignes. * *Suſpicionem. Cic.* Jetter du ſoupçon, en répandre.
Jacēre odia. Tac. Fomenter, ſemer, répandre des diviſions & des haines.
JĂCTĀNS, genit. *jactāntĭs.* omn. gen. *Quint.* Se vantant, qui ſe vante.
Jactantes & glorioſæ epiſtolæ. Plin. Jun. Des Lettres remplies de gloire & de vanité, pleines d'oſtentation.
Virtutis expers, verbis jactans gloriam. Phæd. Celui qui n'ayant point de cœur, vante ſes beaux faits, *ou* ſes proüeſſes.
Jactans ſui. Quint. Qui ſe vante, qui ſe glorifie, qui eſt vain.
[Cet Adjectif fait au Comparatif *Jactāntĭŏr.* m. f. & *hoc jactantĭŭs.*]
Paulò jactantior. Horat. Qui ſe vante un peu trop, qui eſt un peu trop vain.
JĂCTĀNTĔR. (Adverbe.) D'où Tacite a dit
JACTANTIÙS. Avec plus d'oſtentation, avec plus de parade, *ou* de vanité.
Et periiſſe Germanicum nulli jactantiùs mœrent, quàm qui maximè lætantur. Tacit. Et il n'y en a point qui pleurent la mort de Germanicus avec plus d'ambition, *ou* avec une plus grande apparence, *ou* demonſtration de douleur, que ceux qui la ſouhaittent davantage.
JĂCTĀNTĬĂ, genit. *jactantiæ.* f. *Quint.* Vanterie, oſtentation, parade, montre. *f.*
JĂCTĀTĬŌ, genit. *jactationis.* f. *Cicer. Liv.* Agitation. *f.* mouvement. *m.*
JACTATIO. Vanterie, vanité, oſtentation. *f.*

Inſolentiam & jactationem hominum ferre. Cicer. Supporter l'inſolence & la vanité des hommes.

Circulatoria jactatio. Quint. La ſotte vanité des charlatans, qui vantent leurs méchans remedes dans les carrefours.

Eruditionis jactatio. Quint. Vanité, *ou* parade qu'on fait de ſa ſcience.

JĀCTĀTŎR, genit. *jactatōrĭs.* m. *Quint.* Qui ſe vante, qui tire vanité d'une choſe, qui eſt content de lui meſme, qui s'encenſe.

JĀCTĀTŬS, *jactātă, jactātūm. Virg.* Jetté çà & là, agité, tourmenté. *m.* jettée ça & là, agitee, tourmentée. *f.*

Lentulus fuit frequenti Senatu jactatus. Cicer. Lentulus fut ſiflé en plein Senat.

Hæc magnificentiùs jactata quàm veriùs. Quint. Curt. Tout cela n'eſtoit que des paroles jettées en l'air avec plus de pompe que de vérité.

Terris jactatus & alto. Virg. Agité ſur mer & ſur terre.

JĀCTĀTŬS, genit. *jactātūs.* m. *Plin.* Agitation. *f.*

JĀCTĬTŎ, *jactitas, jāctĭtāvī, jactĭtātum, jactĭtārĕ. Liv.* Dire ſouvent.

Juventus inter ſe ridicula intexta verſibus jactitare cœpit. Liv. Les jeunes gens ſe mirent à dire entr'eux quelques plaiſanteries meſlées de Vers.

JĀCTŎ, *jāctās, jāctāvī, jāctātūm, jāctārĕ. Cic.* Jetter, *ou* porter ça & là, ſoit les yeux ou choſes ſemblables.

Oculos jactare. Lucr. Jetter les yeux de coſté & d'autre, les porter ça & là, promener ſa veuë de tous coſtez. * *Pennas. Ovid.* Battre des ailes. * *Talos. Cic.* Jetter les dez, joüer aux dez. * *Haſtas leniter. Cic.* Lancer les javelots. * *Faces in tecta vicinorum. Cic.* Jetter, mettre le feu dans le voiſinage. * *Cervicŭlam. Cic.* Branler par trop la teſte, la porter de coſté & d'autre.

Jactare *ſemen. Varr.* Jetter, répandre de la ſemence. Semer.

Jactare. Jetter ça & là, tourmenter, agiter.

Jactari æſtu febrique. Cic. Eſtre tourmenté de la fiévre. * *Fluctibus. Cic.* Eſtre agité des flots, de la tempeſte.

Jactat baſia tibicen. Phæd. Ce joüeur de flute fait de grands baiſe-mains & de grands remercimens.

Jactare *rem ſermonibus. Liv.* Parler ſouvent d'une choſe, la dire ſouvent, l'avoir toûjours en bouche, ne parler que de cela.

Jactat legem illam. Cic. Il parle toûjours de cette Loy, il ne loüe autre choſe.

Hæc vulgò jactantur. Cæl. ad Cic. C'eſt le bruit commun.

Jactare *probra in aliquem. Liv.* Dire des injures contre quelqu'un; faire des médiſances contre luy, le calomnier.

Dicta jocoſa in adverſarios jactare. Cic. Railler, joüer ſes adverſaires, leur jetter des brocards, *ou* des paroles de raillerie. * *Jurgia. Virg.* Semer des querelles. * *Minas. Cic.* Menacer ſouvent, ne faire que menacer. * *Curas pectore. Virg.* Penſer & repenſer en ſoi-meſme.

Jactare *comam. Plaut. Flor.* Faire flotter ſes cheveux, les laiſſer aller au gré du vent.

[Les Devins parmy les Anciens avoient de grands cheveux qu'ils laiſſoient pendre & flotter aux vents lorſqu'ils rendoient leurs Oracles, & c'eſt ce qu'ils appelloient *Jactare comam.*]

Jactare. Vanter, loüer fort. * *Rem aliquam. Virg.* Vanter une choſe, la loüer fort.

Magnificè ſe jactare atque oſtentare. Cic. Eſtre extrêmement plein de ſoi meſme, en avoir une parfaitement bonne opinion, ſe vanter, ſe glorifier beaucoup, s'encenſer.

Se jactare de re aliquâ. Cic. Se vanter d'une choſe, en tirer vanité; en faire le vain, le fanfaron.

Jactatur *nummus ſic, ut nemo ſcire poſſit quid in bonis habeat. Cic.* Le prix des monnoyes change ſi ſouvent, que perſonne ne peut ſçavoir ce qu'il a vaillant.

JĀCTŬŌSĒ, & JĀCTŬŌSŬS ne ſont pas Latins, quoique Nonius les cite de Ciceron.

JĀCTŪRĂ, genit. *jacturæ.* f. *Cic.* Perte. *f.* dommage, déſavantage. *m.*

Facere jacturam rei familiaris. Cic. Perdre ſon bien, faire naufrage de tous ſes biens.

Facilis jactura ſepulcri eſt. Virg. On ſe conſole aiſément de la perte d'un tombeau.

JĀCTŬS, *jāctă, jāctūm.* (de *Jacio.*) *Cicer.* Jetté, *m.* jettée. *f.*

JĀCTŬS, genit. *jāctūs.* m. *Cic.* Jet, coup. *m.* l'action de jetter. Lancement. *m.*

Jactus fulminum. Cic. Le lancement des foudres.

Intra teli jactum. Curt. A la portée d'un dard.

Jactu ſe dedit in æquor. Virg. Il ſe jetta dans la mer, il s'y précipita.

Jactus *teſſerarum. Terent.* Un coup de dez.

Retis jactus. Val-Max. Un coup de filet.

JĂCŬĪ, Préterit parfait de Jaceo.

JĂCŬLĀBĬLIS, *is. m.* & *f.* & *hoc jaculābĭlĕ.* (Adject.) *Stat.* Qu'on jette, qu'on lance.

JĂCŬLĀTĬŎ, genit. *jaculationĭs.* f. *Plin.* L'action de jetter, *ou* de lancer le javelot.

Jaculatio equeſtris. Plin. L'art de bien lancer le javelot à cheval.

JĂCŬLĀTŎR, genit. *jaculatōrĭs.* m. *Liv.* Dardeur. *m.* qui lance & jette des fléches.

JĂCŬLĀTŌRĬŬS, *jaculatōrĭă, jaculatōrĭūm. Ulp.* Où on s'exerce à jetter des dards.

JĂCŬLĀTRĪX, genit. *jaculatrīcĭs.* f. *Ovid.* Qui lance & darde des fléches. (Il parle de Diane.)

JĂCŬLĀTŬS, *jaculată, jaculātūm. Virg.* Qui a tiré, *ou* lancé un dard.

JĂCŬLŎ, *jacŭlās, jacŭlārĕ. Claud.* ou mieux

JĂCŬLŎR, *jacŭlārĭs, jacŭlātŭs ſūm, jaculārī. Liv.* Lancer, jetter, darder le javelot.

Ferro jaculabor acuto. Ovid. Je le tireray avec une fléche aiguë, *ou* pointuë.

JĂCŬLŪM, genit. *jacŭlī.* n. *Virg.* Dard, javelot. *m.*

JĂCŬLŬS, genit. *jacŭlī.* m. *Plin.* Eſpéce de ſerpent qui ſe lance de deſſus les arbres.

* JĂCŬLĪ, genit. *jăcŭlōrūm.* m. plur. *Colum.* De longues courroyes, (avec leſquelles on attache les beufs au joug.)

ĬĀDĔRĂ, genit. *Iaderæ.* f. *Plin.* Zara, Ville de Liburnie.

ĬĀLȲSŬS, genit. *Ialȳsī.* f. *Strab.* Autrefois ville de l'Iſle de Rhodes, aujourd'huy bourgade appellee Uxilica.

JĀM. (Adverbe.) *Cic.* Deja.

Jam biennium eſt cùm cœpit. Plaut. Il y a deja deux ans qu'il a commencé.

Jam. Maintenant, à préſent, préſentement, bien-toſt.

Jam conveniam ipſum. Terent. Je l'iray trouver maintenant.

Jam jamque tibi faciendum eſt. Cic. Il faut que vous le faſſiez tout à cette heure.

Jam jam faciam. Plaut. Je m'en vas le faire préſentement.

Jam *inde ab adoleſcentiâ. Ter.* Dés ſa jeuneſſe.

Jam inde ab Ariſtotele. Cic. Des le temps d'Ariſtote.

Jam *heri conſtitueram. Cic.* J'avois réſolu dés hier.

Jam olim ſtatueram. Cic. J'avois reſolu des il y a long-temps.

Jam *tandem redditæ mihi ſunt à Cæſare litteræ. Cic.* Enfin j'ay receu des nouvelles de Ceſar.

Et Maſſa Bibius jam tum reus erat. Cic. On en étoit encore à l'accuſation de Maſſa Bibius.

☞ *Jam diu, jamdudum, jampridem. Cic.* Il y a déja long-temps.

ĬĀMBĒŬS, *iambēă, iambēūm. Hor.* Compoſé d'Iambes. Un vers Iambe.

ĬĀMBĬCŬS, genit. *iambĭcī.* m. (on ſous-entend *Verſus.*) *Cic.* Un Vers Iambique, *ou* Iambe, Vers qui a un iambe au dernier pied.

[Il y en a de quatre, de ſix & de huit pieds.]

ĬĀMBŬS, ἴαμβος, genit. *ĭāmbī.* m. *Cic.* Iambe. *m.* (pied de deux ſyllabes, la premiere bréve & la derniere longue.)

JĀMNĬĂ, genit. *Jamniæ.* f. *Plin.* Aujourd'huy, Citadella, Capitale de l'Iſle Minorque en Eſpagne,

JĀNĀLĬS, *is. m.* & *f.* & *hoc jānālĕ.* (Adject.) *Ovid.* De Janus.

JĀNĬCŬLĒNSĬS PŌNS, genit. *Janiculēnsĭs pōntĭs.* m. *Mart.* Un des Ponts de Rome, aujourd'huy Ponte Siſto.

JĀNĬCŬLŪM, genit. *Janicŭlī.* n. *Virg.* Le Janicule, Montagne & Forteresse de Rome.

JĀNĬTŌR, genit. *janitōris.* m. *Cic.* Portier. *m.* qui ouvre & ferme la porte; Huiſſier. *m.*

JĀNĬTRĪX, genit. *janitrīcis.* f. *Plaut.* Portiére. *f.* qui ouvre & ferme la porte.

ĬĀNTHĬNŬS, *ianthĭnă*, *ianthĭnŭm.* ἰάνθινος. *Plin.* Violet. *m.* violette. *f.* de couleur violette.

* [Ce mot vient de *ἴα violette*, & ſe lit dans les MSS. de *Perſe*, Sat. I. ỷ. 46. où nous liſons dans les Editions imprimées *hyacinthina.* L. C.]

JĀNŬĂ, genit. *jānŭæ.* f. *Cic.* Porte, entrée d'un logis. *f.*

A janua quærere aliquem. Cicer. Demander quelqu'un à la porte.

☞ *Ingrĕdi januâ aliquâ in cauſam. Cic.* Entrer en matiére par quelque endroit.

JĀNŬĀL, genit. *janŭālis.* n. *Feſt.* Sorte de gaſteau qu'on offroit en ſacrifice à Janus.

JĀNŬĀRĬŬS, genit. *Januārii.* m. (On ſous-entend *Menſis.*) *Cic.* Janvier, le mois de Janvier, (qui eſtoit le onziéme mois de l'année chez les Romains, qui commençoient leur année au mois de Mars, au lieu que nous la commençons en Janvier.)

JĀNŬS, genit. *Jānī.* m. *Suet.* Temple de Janus, *ou* Janus lui meſme. (Faux Dieu des Anciens, qu'on repreſentoit à deux faces, à cauſe de ſa prudence.)

Janus *medius. Hor.* Le milieu du marché, où il y avoit une ſtatuë de Janus à deux viſages, l'un d'un coſté, l'autre de l'autre, (où les Uſuriers tenoient leur banque, *ou* leur Bureau.)

ĬĀPȲGĬĂ, genit. *Iapygiæ.* f. *Ovid.* La Terra d'Ottanto, Contrée d'Italie, appellée La Poüille & la Calabre.

ĬĀPȲGĒS, genit. *Iapȳgŭm.* m. plur. *Ovid.* Calabrois, ceux de la Poüille.

ĬĀPȲX, ἰάπυξ, genit. *Iāpȳgis.* m. *Hor.* Vent qui ſouffloit du coſté de la Poüille.

ĬĀSĬŌNĒ, ἰασιώνη. genit. *iaſiōnēs.* f. *Plin.* Le petit liſeron. m. Herbe dont la fleur n'a qu'une feüille, mais tellement repliée, qu'on diroit qu'il y en a pluſieurs.

ĬĀSPĬDĔŬS, *iaſpidĕă*, *iaſpĭdĕŭm. Plin.* Qui reſſemble au jaſpe.

ĬĀSPĬS, ἴασπις. genit. *iăſpĭdis.* f. *Plin.* Du Jaſpe. m. Pierre précieuſe dont il y a pluſieurs eſpéces.

ĬĀSPŌNĪX, ἰασπόνυξ. genit. *iaſpŏnȳchis.* f. *Plin.* Pierre précieuſe qui reſſemble d'un coſté au Jaſpe, & de l'autre à la Cornaline.

JĀSSĬŬS SĬNŬS, genit. *Jāſsii ſĭnūs.* m. *Plin.* (Aujourd'huy Il Golfo di Milaſſo, (dans la mer Egée.)

ĬĀTRĂLĒPTĂ, ἰατραλείπτης. genit. *Iatrălēptæ.* m. *Celſ.* Médecin qui ſe ſert de frictions & d'onctions, *ou* de remedes topiques appliquez extérieurement ſur les parties du corps.

ĬĀTRĂLĒPTĬCĒ, ἰατραλειπτική. genit. *Iatraleptĭcēs.* f. *Celſ.* Partie de la Médecine qui ſe ſert de frictions, (dans la cure des Malades.)

ĬBĒRĬĂ, genit. *Ibēriæ.* f. *Plin.* Iberie, Pays d'Aſie, qu'on appelle aujourd'huy Le Gurgiſtan, *ou* la Georgie.

[C'eſt auſſi une contrée d'Eſpagne où eſt le Royaume d'Arragon.]

IBĒRĬCĂ, genit. *Iberĭcæ.* f. *Quint.* (On ſous-entend *Herba.*) Du Geneſt. *m.*

(Arbriſſeau médicinal qui fleurit jaune. Il y a du Geneſt d'Eſpagne, & du Geneſt commun: la fleur eſtant verte ſe confit comme des capres, & eſt bonne contre le flux de ventre.)

ĬBĒRĬS, genit. *Iberidis.* f. *Plin.* Paſſe-rage. *f* herbe.

ĬBĒRŬS, genit. *Ibēri.* m. *Cæſ.* L'Ebro, *ou* l'Ebre, Un des principaux Fleuves d'Eſpagne. Il prend ſa ſource dans la Biſcaye. * C'eſt auſſi un Fleuve de l'Ibérie, pays d'Aſie, qui ſort du Mont Caucaſe.

ĬBĒRŬS, *Ibēră*, *Ibērŭm*, (Adject.) *Virg.* De l'Ibérie, ſoit de l'Aſie, ſoit de l'Europe.

ĬBĔX, genit. *ĭbicis.* m. *ou* ĬBĬCĒS, genit. *ibĭcŭm.* m. plur. *Plin.* Boucs ſauvages, qui ont les cornes fort grandes & abbatuës ſur les reins, & qui courent d'une viteſſe extraordinaire.

ĬBI. *Cic.* (Adverbe de lieu ſans mouvement.) Là, en ce lieu, en cet endroit.

ĬBĪDĒM. *Cicer.* (Adverbe de lieu ſans mouvement.) En même lieu, en même endroit.

ĪBĬS, ἶβις, genit. *ibis*, ou *ībĭdis.* f. *Cic.* Oiſeau d'Egypte qui mange les ſerpens.

ĬBRĬDĂ, genit. *ĭbrĭdæ.* m. & f. *Plin.* Qui eſt né d'animaux d'eſpéces différentes.

Ibrida. *Hor.* Un homme dont les parens ſont de divers païs, Par exemple, Un pére Alemand & une mére Françoiſe. * *ou* Un homme dont les parens ſont de condition fort différente.

Perſius ibrida. Hor. Perſius qui eſtoit né d'un pére Grec, & d'une mere Romaine.

ĬBŬS, (pour Iis.) *Plaut.* Voyez *Is*, *ea*, *id.*

ĪCĂRĬĂ, genit. *Icariæ.* f. *Ovid.* Nicaria, *ou* Nicouri, Iſle de la mer Egée.

ĪCĂRĬUM, genit. *Icarii.* n. *Strab.* Garge, *ou* Elchadr, Iſle au Golfe de Perſe.

ĪCĂRĬŬS, *Icarĭă*, *Icarĭum. Ovid.* D'Icare.

[Fameux dans l'antiquité, qui voulut voler trop haut avec des aiſles de cire: car s'eſtant fonduës, il tomba dans la mer à qui il donna ſon nom, *Icarus Icarias nomine fecit aquas.*]

ĪCĂRŬS, genit. *Icări.* m. *Plin.* Icarus, Fleuve de Scythie.

ĬCCĬŬS PŌRTŬS, genit. *Iccii portūs.* m. *Cæſ.* Calais; *ou* Boulogne en Picardie.

ĪCĒNĪ, genit. *Icenōrŭm.* m. plur. *Tacit.* Icéniens, Peuples de l'Albion, *ou* de l'Angleterre à l'Orient.

ĬCHNĔŪMŌN, ἰχνεύμων. genit. *Ichneŭmōnis.* m. *Cic.* Rat de Pharaon, animal aſſez ſemblable à un Blaireau, mais plus haut de jambes & plus menu.

ĬCHNŎGRĂPHĬĂ, ἰχνογραφία. genit. *ichnogrăphiæ.* f. *Vitr.* L'Ichnographie. *f.*

[Ce mot ſignifie la repréſentation, *ou* le deſſein du veſtige d'un Edifice. C'eſt ce que nous appellons le Plan, *Ichnos* en Grec ſignifie le Veſtige, *ou* l'impreſſion qu'une choſe laiſſe ſur la terre quand elle y eſt poſée.]

ĬCHTHȲŎCŎLLĂ, ἰχθυοκόλλα. genit. *ichthyocŏllæ.* f. *Celſ.* De la colle de poiſſon.

ĬCHTHȲŎPHĂGĪ, *ōrŭm.* m. plur. *Strab.* Peuples qui ne ſe nourriſſent que de poiſſon.

ĬCHTHȲŎTRŎPHĪŬM, *ii.* n. ἰχθυοτροφεῖον. *Col.* Vivier. *m.* où l'on nourrit du poiſſon.

ĬCŌ, *īcis*, *īci*, *ictum*, *īcĕre. Plaut.* Battre, frapper.

Laurus fulmine non icitur, vel *Fulmen lauri fruticem non icit. Plin.* Le Laurier n'eſt point frappé de la foudre, la foudre ne tombe point ſur le laurier, & ne gaſte point ſon fruit.

☞ Icere *fœdus. Cic.* Faire alliance, faire un Traité, parce qu'on ſe frappoit dans la main l'un de l'autre.

ĪCŌNĬCŬS, εἰκονικός. *iconĭcă*, *iconĭcŭm. Plin.* Peint, repréſenté au naturel. *maſc.* peinte, repréſentée au naturel. *fem.*

Iconica ſtatua, ou *Iconicum ſimulacrum. Plin. Suet.* Statuë qui repréſente au naturel. Une ſtatuë d'aprés le naturel, *ou* d'aprés nature.

ĪCŌNĬSMŬS, *ī. m.* εἰκονισμός. *Sen.* Repréſentation au naturel. *f*

ĪCŌNĬŬM, genit. *Iconii.* neut. *Cic.* Cogni, Ville de l'Aſie Mineure.

ĪCŌSĬŬM, genit. *Icŏsii.* neut. *Plin.* Aochara, *ou* Briſcha, Ville d'Afrique, au Royaume d'Alger.

ĬCTĔRĬĀS, ἰκτερίας. genit. *icteriæ.* m. *Plin.* Pierre jaune, bonne contre la jauniſſe.

ĬCTĔRĬCŬS, ἰκτερικός. genit. *icterĭci.* m. *Plin.* Ictérique, qui a la jauniſſe, *ou* les paſles couleurs. (Juvenal dit *Ictĕrĭca*, au Feminin.)

ĬCTĔRŬS, ἴκτερος. genit. *ictĕri.* m. *Plin.* Oiſeau qui guérit la jauniſſe.

ĬCTĬS, ἰκτίς. genit. *ictĭdis.* f. *Plin.* Belette. *f.*

ĬCTŬS, *ictă*, *ictŭm.* (du verbe *Ico.*) Comme, *Ictus caput. Cæſ.* Qui a eſté frappé à la teſte. (pour *ſecundum caput*, ou *capite.*) * *Ab latere ictus. Liv.* Bleſſé au coſté.

Icto capiti ſervor acceſſit. Horat. Le vin luy a donné dans la teſte, luy a monté au cerveau, *ou* à la teſte.

Pinus icta mordaci ferro. Horat. Un pin frappé d'une coignée bien tranchante.

☞ *Deſideriis fidelibus icta patria. Hor.* Un païs touché d'un grand deſir de voir ſon Prince.

ĬCTŪS, genit. *ĭctūs.* m. *Cic.* Un coup. *m.*

[Claudien lui donne *Icti* au Genitif, le faiſant de la ſeconde Declinaiſon; mais il n'eſt pas à imiter]

Suo ictu. Tacit. D'un coup de ſa main.

Si amnem Araxem ponte tranſgrederentur, ſub ictum dabantur. Tacit. S'ils venoient à paſſer ſur un pont le fleuve Araxes, ils eſtoient à la portée des coups.

☞ *Sub ictu pœnitentiæ poſiti. Sen.* Qui ſont ſur le point de ſe repentir.

Ille damnatus eſt, & tua innocentia ſub ictu eſt. Sen. Il vient d'être condamné, & vous êtes prêt de l'être tout innocent que vous ſoyez. Comme qui diroit, Vous n'attendez que le coup de vôtre condamnation.

ĬCŪNCŬLĂ, genit. *icuncŭlæ.* f. *Suet.* Petite image ou ſtatuë. *f.*

ĬD, (neutre de IS, *eă*, *id.*) Celui là. *Voyez* Is. Id *eſt. Cic.* C'eſt-à-dire.

Aliquid id genus. Cic. Quelque choſe de cette nature.

ĪDĂ, genit. *Idæ.* f. *ou* IDĒ, genit. *Idēs*, f. *Virg.* Le Mont Ida. [Il y en a deux, l'un de Phrygie, *ou* de la Troade en Aſie Mineure, proche la ville de Troye: L'autre en Crête, *ou* Candie, que Pline appelle *Idæus*, aujourd'huy il Monte Ida, *ou* il Monte Giove. Cette Montagne fut appellée de ce nom par les Corybantes & les Curétes, en mémoire du Mont Ida en Phrygie, où leurs Anceſtres qui étoient les Troyens avoient demeuré juſques à la ruine de leur Ville par l'armée des Grecs.]

ĪDÆŪS, *ă*, *ŭm. Virg.* Du Mont Ida.

ĪDÆŪS SĬNŪS, genit. *Idæi ſinūs.* m. *Plin.* Il Golfo d'Andramitti, dans la Troade.

ĪDĂLĬŪM, genit. *Idalii.* neut. *Plin.* Le Bourg Dalim, en l'Iſle de Cypre.

ĬDCĪRCŌ. (Adverbe.) *Cicer.* Pour cette raiſon, pour cela, à cauſe de cela.

ĬDĔĂ, *ἰδέα.* genit. *ĭdĕæ.* f. *Cicer.* L'idée, la forme d'une choſe qu'on ſe répréſente. *f.*

ĬDĔM, *eădĕm*, *idĕm.* (Pronom.) *Cic.* Le même, la même, le même.

Uno eodemque tempore. Cic. En même temps.

ĬDĔNTĬDĔM. (Adverbe.) *Cicer.* De temps en temps, aſſez ſouvent.

ĬDĔŌ. (Adverbe.) *Cic.* Pour cette raiſon, à cauſe de cela.

ĬDĬŎGRĂPHŬS, *ă*, *ŭm. ἰδιόγραφος. Gell.* Ecrit de la main de quelqu'un.

ĬDĬŌTĂ, *ἰδιώτης*, genit. *Idiōtæ.* m. *Cic.* Un homme privé & particulier, qui ne ſe mêle d'aucune affaire publique.

☞ Idiota. *Cicer.* Un idiot, homme ſimple & groſſier, que les affaires n'ont point fait ni formé

ĬDĬŌTĬSMŬS, *ἰδιωτισμός*, genit. *idiotiſmi.* m. *Sen.* Maniére de parler ſimple & baſſe.

ĬDĬPSŬM. n. *Celſ.* Le même. (de *Id* & *Ipſum.*)

ĬDŌLŬM, *εἴδωλον*, genit. *idōli.* n. *Cic.* Fantôme. *m.* image qui ſe forme dans l'eſprit. *f.*

ĬDŌNĔĒ. (Adverbe.) *Cicer.* D'une maniére propre pour quelque choſe.

ĬDŌNĔŬS, *idonĕă*, *idonĕŭm. Cicer.* Propre pour une choſe, *ou* à une choſe; convenable, capable. *m. & f.*

Idoneus conciliator. Tacit. Qui employe agréablement les perſuaſions pour faire quelque choſe. Qui eſt propre pour accommoder les perſonnes, *ou* les differends. Qui a le don de perſuader & de concilier les choſes.

[Les Auteurs Latins donnent à cet Adjectif le Datif, *ou* l'Accuſatif, avec la prépoſition. *Ad.*]

Tibi fortaſſe idoneus fuit nemo quem imitarêre. Cic. Perſonne n'a été plus propre que lui pour vôtre imitation.

Pugnæ non ſat idoneus. Horat. Qui n'eſt pas propre pour le combat.

Illa ætas ad hæc utenda idonea eſt. Terent. Cet âge eſt propre pour ſe ſervir de ces choſes.

Adeo-ne videmur vobis idonei in quibus ſic illudatis? Terent. Croyez-vous que nous ſoyons gens à être joüez de la ſorte? Penſez-vous que nous ſoyons faits pour être vos dupes?

* ĬDŌNĔĬŎR. *m. & f. & hoc idoneiŭs.* Comparatif. *Ulp.* Plus propre à. *m. & f.*

ĬDŪBĔDĂ, genit. *Idubedæ.* f. *Strab.* Los Montes Segura, *ou* de Alcoſſua, *ou* d'Ocea, Montagnes d'Eſpagne depuis les Pyrenées juſqu'en Portugal.

ĪDŪLĬS ŎVĬS, *is. f. Feſt.* Brebis qu'on immoloit à Jupiter le jour des Ides.

ĪDŪMÆĂ, genit. *Idumææ.* f. *Plin.* Idumée, contrée de la Paleſtine entre la Judée, l'Arabie, & l'Egypte.

ĪDŪMÆŪS, *ă*, *ŭm. Virg.* D'Idumée.

ĪDŪS, genit. *Idŭŭm.* dat. *Idĭbŭs.* f. plur. *Cic.* Les Ides. *f.* (C'eſtoit le 15. jour dans les mois de Mars, de Mai, de Juillet & d'Octobre parmi les Romains, & le 13. jour dans les autres mois.)

ĪDȲLLĬŪM, *εἰδύλλιον*, genit. *Idyllii.* neut. *Auſ.* Idylle. *f.* (Poëme Paſtoral, où l'on fait parler des Bergers.)

JĔCĪ, (Préterit parfait de *Jacio.*) J'ai jetté.

JĔCŬR, genit. *jecŏris.* neut. *Cic.* (Autrefois au Génitif, *jecĭnŏris. Vitr. Celſ.* Et *jŏcĭnĕris.*) *Plin.* Le foye de l'homme & des animaux. *m.*

☞ *Siccum jecur ardet irâ. Juv.* Il eſt enflammé de colére.

☞ *Ulcerare jecur alicujus. Hor.* Bleſſer quelqu'un d'amour.

JĔCŬSCŬLŬM, genit. *jecuſcŭli.* n. *Cic.* Un petit foye.

JĔJŪNĒ. (Adverbe.) *Cicer.* D'une maniére séche. * Ciceron dit *Jējūniŭs*, au Comparatif.

JĔJŪNĬTĀS, genit. *jejunitatis.* f. *Vitr.* Séchereſſe, aridité. *f.*

Humŏris jejunitas. Vitr. Manque d'humeur, *ou* d'humidité.

☞ Jejunitas *orationis. Cic.* Séchereſſe d'un diſcours, un diſcours ſec & maigre, qui n'eſt point rempli ni orné des figures de l'eloquence.

JĔJŪNĬŬM, genit. *jējūnii.* n. *Celſ.* Abſtinence de manger. *f.*

Jejunium. *Liv. Hor.* Jeûne. *m.* abſtinence de manger de certaines viandes. *f.*

Jejunia indicere. Hor. * *inſtituere. Liv.* Ordonner un jeûne.

JĔJŪNŬS, *jējūnă*, *jējūnum. Cic.* Qui eſt à jeun, qui n'a pas encore mangé.

Jejuna *ſaliva*, ou *Jejuni oris ſaliva. Plin.* Salive d'une perſonne qui eſt encore à jeun.

Jejunum *inteſtinum. Celſ.* Le boyau Culier, inteſtin, appellé *Jejunum*, (parce que rien n'y demeure, & qu'il eſt toûjours vuide.)

Jejuna *arena. Virg.* Du ſable maigre. * *Terra. Colum.* Une terre maigre.

☞ *Frigida & jejuna calumnia. Cicer.* Une calomnie froide & ſans apparence.

Jejuna *oratio. Cic.* Un diſcours ſec, décharné.

[Cet Adjectif fait au Comparatif *jējūnĭŏr.* m. *& f. & hoc jējūnĭŭs. Cicer.* Plus ſec. *m.* plus ſeche. *f.*]

Homo nimis jejuno atque anguſto animo. Cic. Un homme qui a l'eſprit ſec & fort borné.

* JĔJŪNĬŌSĬŎR. *m. & f. & hoc jejuniōsiŭs.* Adjectif Comparatif. *Plaut.* Plus affamé. *m.* plus affamée. *f.*

ĬĔNS, genit. *euntis.* omn. gen. (Participe du verbe *Eo.*) *Cic.* Allant, qui va.

Oculi euntes. Stat. Des yeux qui ſont dans un continuel mouvement.

JĔNTĀCŬLŬM, genit. *jentacŭli.* neut. *Suet.* Le déjeûner. *m.* petit repas du matin.

JĔNTŌ, *jĕntās*, *jĕntāvī*, *jĕntātŭm*, *jĕntārĕ. Varr.* Déjeuner.

JĔTĪNĪ, genit. *Jetinōrum.* m. plur. *Cic.* ou

JĔTĔNSĒS, genit. *Jetenſium.* m. plur. *Cic.* Ceux de Jato, dans la Sicile.

JĔTĔRŬS, genit. *Jĕtĕri.* m. *Plin.* Fleuve de Mœſie.

ĬGĬTŬR. (Conjonction.) *Cic.* Donc, doncques.

ĬGNĀRŬS, *Ignāră*, *ignārum. Cicer.* Qui ignore, qui ne ſçait pas une choſe.

Non ignarus ſum animi. Terent. Je ſçai ce qui ſe paſſe dans vôtre cœur. Je penétre vos penſées.

Ignarus animi mei Terent. Qui ne me connoît pas, qui ne connoît pas mon eſprit.

Haud ignara futuri. Virg. Qui connoît l'avenir, qui a la connoiſſance des choſes futures.

Igna-

Ignarus docendi. Quint. Qui ne ſçait point enſeigner. * *Philoſophiæ. Cic.* Qui ne ſçait point la Philoſophie. * *Locorum. Cic.* Qui ne connoît point les lieux.

PER *occulta & vigilibus ignara. Tacit.* Par des endroits cachez & inconnus aux gardes.

ĪGNĀVĒ, (Adverbe.) *Cic.* Lâchement, mollement, en poltron.

ĪGNĀVĪTĔR. (Adverbe.) *Hirt.* La même ſignification.

ĪGNĀVĬĂ, genit. *ignaviæ. f. Cic.* Faute, *ou* manque de cœur, Lâcheté. *f.*

Satis per tot annos ignaviâ peccatum. Tacit. Qu'ils avoient trop long-temps ſouffert, faute de cœur, *ou* par lâcheté.

Ignaviâ non continentur magna Imperia. Tacit. Les grands Empires ne ſe maintiennent point par de lâches conſeils.

IGNAVIA *odoris. Plin.* Odeur foible.

ĪGNĀVĬTĀS, *atis. f. Juſt.* Voyez IGNAVIA.

ĪGNĀVŬS, *ignāvă, ignavŭm. Cic.* Lâche, qui eſt ſans cœur. *m.* & *f.* Poltron. *m.* poltronne. *f.*

(Cet Adjectif fait au Superlatif, *Ignāvĭſsĭmŭs, ignāvĭſsĭmă, ignāvĭſsĭmum. Liv.*)

IGNAVUS *ſuccus. Plin.* Un ſuc qui a perdu toute ſa force.

IGNAVUS. *Cic.* Qui rend lâche & pareſſeux, qui abbat les forces & le courage, [en parlant du chaud, du froid, de la douleur, *&c.*] .

IGNAVUM *pecus à præſepibus arcent. Virg.* Ils chaſſent d'auprès de leurs ruches, les mouches inutiles & pareſſeuſes, qui ne font point de miel.

ĪGNĒSCŌ, *ignēſcis, ignēſcĕrĕ. Cicer.* S'embraſer, s'allumer, s'enflammer, devenir tout en feu.

☞ *Igneſcunt iræ. Virg.* La colére s'allume.

ĪGNĔŬS, *ignĕă, ignĕŭm. Cic.* Igné. m. ignée. *f.* qui eſt de la nature du feu, qui eſt tout en feu.

Igneus æther. Tibul. La region du feu, où eſt le feu élémentaire dans l'air.

Sol igneus. Claud. Le Soleil ardent.

IGNEA *virtus. Claud.* Une vertu divine & céleſte.

Igneo colore fulgens. Plin. Qui eſt de couleur de feu.

ĪGNĬĀRĬŪM, genit. *igniārĭī.* n. *Plin.* Bois ſec, amorce, qui prend aiſément le feu.

ĪGNĬCŬLŬS, genit. *ignicŭlī.* m. *Juv.* Un petit feu.

☞ IGNICULI *virtutum. Cic.* Des etincelles de vertu.

Igniculi ingenii. Quint. Les feux d'eſprit.

ĪGNĬFĔR, *ignifera, igniferum Ovid.* Qui porte du feu.

ĪGNĬGĔNĂ, *a.* m. *Ovid.* Engendre du feu.

ĪGNĬPĒS, genit. *ignipĕdis.* omn. gen. *Ovid.* Qui a les pieds de feu.

ĪGNĬPŎTĒNS, genit. *ignipotĕntĭs.* m. *Ovid.* Qui a le feu en ſon pouvoir.

[Cette Epithète ſe donne à Vulcain, qui eſt le Dieu du Feu, ſelon les poëtes.]

ĪGNĬS, genit. *ignis.* m. *Cicer.* Le feu, *ou* l'element du feu, que Virgile appelle *Liquidus ignis.*

IGNIS *Jovis. Virg.* La foudre de Jupiter.

IGNES. *Virg.* Les-eclairs. *m.* Comme

Crebris micat ignibus æther. Virg. L'air eſt tout en feu par les eclairs qui paroiſſent continuellement.

IGNIS. Le feu de l'amour, l'amour même. *m.*

Et cæco carpitur igni. Virg. Et elle brûle d'un amour qu'elle ne connoît pas.

Meus ignis Amyntas. Virg. Amynte qui eſt l'objet de mon amour.

IGNES *aſtrorum. Virg.* Les étoilles brillantes.

IGNIS *Sacer. Plin.* Le feu Saint Antoine, [Sorte de maladie qui vient à la bouche, comme une dattre vive & enflammée.]

☞ *Subjicere ignem. Cic.* Donner matiére d'envie.

ĪGNĬSPĬCĬŬM, genit. *ignispicii.* neut. *Plin.* La Pyromantie. *f.* [Sorte de divination, qui conſiſtoit à obſerver les divers mouvemens de la flamme allumée ſur un Autel, pour en conjecturer des évenemens favorables, *ou* malheureux.]

ĪGNĬTĀBŬLŬM, *i.* neut. *Feſt.* Chaufferette. *f.*

ĪGNĪTŬS, *ignīta, ignītum. Aul-Gell.* Chaud. ardent. *m.* chaude, ardente. *f.*

[Cet Adjectif fait *Ignitiŏr.* m. *&* f. *& hoc ignĭtiŭs*, comme *Ignitius vinum. Aul-Gell.* Du vin qui eſt fort chaud, & qui a bien du feu.

ĪGNŌBĬLĬS, *is. m.* & *f.* & *hoc ignōbĭlĕ.* Adject. *Cicer.* Inconnu, peu connu. *m.* inconnuë, peu connuë. *f.* Qui n'a nulle réputation, qui eſt ſans gloire, dont on ne fait aucune eſtime. Roturier. *m.* roturiere. *f.*

Ignobili loco natus. Cic. Qui eſt né de bas lieu, qui eſt d'une naiſſance inconnuë, qui eſt de baſſe naiſſance, de baſſe extraction.

ĪGNŌBĬLĬTĀS, genit. *ignobĭlitātĭs.* f. *Cic.* Baſſe naiſſance, baſſe extraction. *f.* Ciceron ajoûte quelquefois le mot *Generis.*

ĪGNŌMĬNĬĂ, genit. *ignominiæ.* f. *Cic.* Ignominie. *f.* Déshonneur, affront conſidérable, capable de ternir la réputation de quelqu'un. *m.*

IGNOMINIÆ *eſt. Plin.* C'eſt un dés-honneur, une infamie.

Ignominiâ notare, ou *afficere aliquem. Cic.* Des-honorer quelqu'un, lui faire un affront inſigne, le noter d'infamie.

ĪGNŌMĬNĬĀTŬS, *ignominiātă, ignominiātŭm. Aul-Gell.* Diffamé, traité avec ignominie. *m.* diffamée, traitée avec ignominie. *f.*

ĪGNŌMĬNĬŌSŬS, *ignominiōsă, ignominiōsŭm. Cicer.* Ignominieux, honteux, infame, des-honorable. *m.* ignominieuſe, honteuſe, infame, des-honorable. *f.* Qui cauſe du des-honneur, de l'infamie.

ĪGNŌRĀBĬLĬS, *is. m.* & *f.* & *hoc ignorābĭlĕ.* Adject. *Plaut.* Inconnu, qu'on ne connoiſt point. *m.* inconnuë. *f.*

IGNORABILIS. *Cic.* Qu'on ignore & qu'on ne peut ſçavoir.

ĪGNŌRĀNS, genit. *ignorāntĭs.* omn. gen. *Cicer.* Ignorant, ne ſçachant pas, qui ignore, qui ne ſçait pas. (Ce participe Adjectif fait au Comparatif *Ignōrāntĭŏr, m.* & *f.* & *hoc ignōrāntĭŭs.*) *Tacit.*

ĪGNŌRĀNTĬĂ, genit. *ignorantiæ.* f. *Cicer.* Ignorance. *f.* ſtupidité, incapacité, betiſe. *f.*

ĪGNŌRĀTĬŌ, genit. *ignoratiōnĭs.* f. *Cic.* Ignorance. *f.*

Ignoratio ſui. Cicer. Ignorance de ſoy-meſme, quand on ne ſe connoiſt point ſoy meſme.

ĪGNŌRĀTŬS, *ignorātă, ignorātŭm. Cic.* Inconnu, ignoré. *m.* inconnuë, ignorée. *f.*

Ignoratus evaſit. Suet. Il s'echappa ſans eſtre connu.

Ars ignorata. Horat. Un Art inconnu.

ĪGNŌRŌ, *ignōras, ignorāvi, ignorātum, ignōrārĕ. Cic.* Ignorer, ne ſçavoir pas une choſe; n'en avoir point de connoiſſance.

Ignorat nomen ſuum. Plaut. Il ne ſçait pas ſon nom, il l'ignore.

Ignorare aliquem. Ter. Plaut. Ne connoiſtre pas une perſonne.

Ignoratur pater. Terent. On ne connoiſt point ſon pére, on ne ſçait point quel eſt ſon pere.

Non, faxo, eam eſſe dices, ita ignorabitur. Plaut. Je la feray raccommoder ſi bien que vous ne la connoiſtrez plus; vous la meconnoiſtrez.

[Il parle d'une Robe qu'il donne à raccommoder.]

ĪGNŌSCĔNTĬĂ, genit. *ignoſcentiæ.* f. *Aul-Gell.* Pardon qu'on accorde à quelqu'un. *m.*

ĪGNŌSCĔNTĬŎR. *m.* & *f.* & *hoc ignoſcentĭŭs. Terent.* (Comparatif du Participe IGNOSCENS.) Qui eſt plus facile, plus enclin, plus porté à pardonner.

ĪGNŌSCĬBĬLĬS, *is. m.* & *f.* & *hoc ignoſcibĭlĕ.* (Adject.) *Aul-Gell.* Pardonnable. *m.* & *f.*

ĪGNŌSCŌ, *ignōſcis, ignōvi, ignōtum, ignōſcĕrĕ. Var.* Connoiſtre.

Ignoſco priſtina furta tua. Prop. lib. 2. Eleg. 2. ✝. 5. 6. Je connois, je ſçai tous vos crimes, toutes vos galanteries.

HOC *profecto nemo ignōvit. Aul Gell.* Certes, perſonne n'a connu cela.

IGNOSCO. (Avec le Datif de la Perſonne.) *Cic.* Pardonner.

ĪGNŌTĬTĬĂ, genit. *ignotitiæ.* f. *Aul Gell.* Ignorance. *f.*

ĪGNŌTŪRŬS, *ignotūră, ignotūrum. Catull.* Qui pardonnera.

ĪGNŌTŬS, *ignotă, ignotŭm. Cicer.* Inconnu. *m.* inconnuë. *f.* qu'on ne connoiſt point.

[Cet Adjectif fait au Comparatif, *Ignōtĭŏr.* m. *&* f. *& hoc Ignōtĭus*: Et au Superlatif, *Ignotiſſimŭs, ignotiſſimă, ignotiſſimŭm. Aul-Gell.*]

Mortibus ignotis perierunt. Hor. Le genre de leur mort a eſté inconnu. On n'a point ſceu de quel genre de mort ils avoient peri.

Longinqua eóque ignotior gens erat. Liv. Comme cette nation eſtoit éloignée, elle eſtoit auſſi moins connuë.

Ignotus. Ou l'on n'eſt point connu.

Cùm medicinam ignoto feciſſet loco. Phæd. S'eſtant mis à faire la medecine en un lieu où il n'eſtoit point connu.

ĪLĂ, *Voyez* Hilla.

ĪLĔ, genit. *īlĭs.* n. *Plin.* Le menu boyau, dans les Animaux. (On dit ĪLĬĂ, genit. *īlĭūm.* n. plur. *Hor. Ovid.* & il ſe prend en général pour Tous les boyaux.)

Ilia. *Cic.* Les flancs, les inteſtins.

Ilia ducere. Hor. * *Ilia trahere. Plin.* Battre des flancs. (Comme fait un cheval pouſſif, *ou* qui eſt hors d'haleine. Haleter.

ĪLĔŎS, εἰλεός. *ou* ĪLĔŬS, genit, *ilei.* m. *Plin.* Iliaque paſſion. *f.* ſorte de maladie, qui cauſe une extrême douleur dans le plus long & le plus menu des boyaux.

ĪLĔŌSŬS, *ileōsă*, *ileōsūm. Plin.* Qui eſt ſujet à cette maladie.

ĪLĔRCĂŎNĒNSĒS, genit. *Ilercaonensiūm.* m. plur. *Liv.* Peuples de l'Eſpagne Tarraconoiſe où eſt aujourd'huy la partie Septentrionale de la Province de Valence, & une partie de la Catalogne au-delà de l'Ebre.

ĪLĔRDĂ, genit. *Ilerdæ.* f. *Cæſ.* Lérida, Ville forte de la Catalogne.

ĪLĔRGĔTĒS, genit. *Ilergĕtūm.* m. plur. *Plin.* Ceux des environs de Lerida, Hueſca, Balaguier, *&c.* Peuples de l'Eſpagne Citérieure.

ĪLĔX, genit. *īlicĭs.* f. *Virg.* Yeuſe. *f. ou* Cheſne verd. *m.* arbre.

ĪLĬĂS, genit. *Iliădĭs.* f. *Cic.* Iliade d'Homere, *ou* la guerre de Troie.

[C'eſt un des Ouvrages d'Homere, où il décrit en Vers la guerre de Troie pour le raviſſement d'Hélene.)

ĪLĪCĔT, *ou* Ī LĬCĔT. *Terent.* On s'en peut aller; il n'y a plus rien qui vous retienne, allez-vous en, c'eſt fait.

Ilicet *Obruimur numero. Virgil.* Auſſi-toſt nous fuſmes accablez de la multitude.

ĪLĪCĒTŪM, genit. *ilicētī.* n. *Mart.* Un bois planté d'yeuſes.

ĪLĪCĔŬS, *ou* ĪLĪGNĔŬS, *ilignĕă*, *ilignĕūm. Stat. Colum.* D'yeuſes.

ĪLĬĔNSĒS, genit. *Iliēnsiūm.* m. plur. *Plin. Liv.* Peuples de Sardaigne.

ĪLĪGNŬS, *īlignă*, *īlignūm. Hor.* D'yeuſe, fait de bois d'yeuſe, *ou* de cheſne verd.

ĪLĬŌSŬS, *ă*, *um.* Liſez & Voyez Ileosus.

ĪLĬPĂ, genit. *Ilipæ.* f. *Liv.* Aujourd'huy, Zelamea de la Serena Ville de Portugal.

ĪLĪSSŬS, genit. *īliſſi.* m. *Plin.* Iliſſus, Fleuve de l'Attique.

ĪLĬŪM, genit. *īlĭī.* n. *Virg.* Ilium, La Forteréſſe de Troie, & la Ville de Troie meſme dans les Poëtes.

ĪLĬŬS, & ĪLĬĂCŬS, *iliăcă*, *iliăcum.* (Adject.) *Ovid.* D'Ilium, *ou* de Troie.

ĪLLĂ. *f.* Voyez Ille.

ĪLLĂBĔFĀCTŬS, *illabefāctă*, *illabefāctūm. Ovid.* Qui n'eſt point rompu. *m.* qui n'eſt point rompuë. *f.*

ĪLLĀBŎR, *īllābĕrĭs*, *īllapsus sum*, *īlabi. Cicer.* Tomber, couler, entrer dedans.

Ad eos cum ſuavitate illabitur. Cic. Il entre doucement, *ou* agréablement chez eux.

Illabitur urbi, ou *mari*, pour *in urbem*, ou *in mare. Virg.* Il coule, il entre dans la ville, il ſe décharge, *ou* tombe, *ou* va ſe rendre dans la mer, [parlant de Fleuves & Riviéres.]

☞ *Animis īllābere noſtris. Virg.* Deſcendez dans nous, venez en nous

ĪLLĂBŌRĀTŬS, *īllaborātă*, *īllaborātūm. Sen.* Qui n'eſt point travaillé, (parlant des ouvrages de l'art.) Qui n'eſt point cultivé, (parlant de la terre.) *m.* qui n'eſt point travaillée ni cultivée. *f.*

Terra ipſa fertilior erat illaborata. Sen. La terre eſtoit plus fertile ſans eſtre cultivée.

Illaboratus. *Quint.* Qui n'eſt point travaillé, *ou* compoſé avec peine, négligé, (parlant des ouvrages de l'eſprit.) *m.* qui n'eſt point travaillée ni compoſée avec peine, negligée. *f.*

ĪLLĂBŌRŌ, *illaborās*, *illaborāvī*, *illaborātūm*, *illaborārĕ. Tacit.* Travailler.

ĪLLĀC. (Adverbe de lieu avec mouvement.) *Ter.* Par-là, par icy, par cet endroit.

☞ Illac *facere. Cic.* Eſtre de l'autre party, favoriſer l'autre party.

ĪLLĂCĔRĀBĬLĬS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc illacerābĭlĕ.* (Adject.) *Sil-Ital.* Qu'on ne peut dechirer.

ĪLLĂCĔSSĪTŬS, *illaceſſītă*, *illaceſſītūm. Tac.* Qui n'a point eſté attaqué.

ĪLLĂCRȲMĀBĬLĬS, *ĭs.* m. & f. & *hoc illacrymabĭlĕ*, *ĭs.* n. (Adject.) *Hor.* Inſenſible, impitoyable. *m.* & *f.* Qui n'a point de compaſſion, qui ne ſe laiſſe point flechir par les larmes. Inhumain. *m.* & *f.* inhumaine. *f.*

[Horace donne cette Epithéte à Pluton dans le Livre ſecond de ſes Odes, xv. *Od.* pour dire, Un homme impitoyable, & ſans miſericorde.

ĪLLĂCRȲMŎ, *illacrymās*, *illacrymāvī*, *illacrymātūm*, *illacrymārĕ. Liv. Celſ.* ou

ĪLLĂCRȲMŎR, *illacrymārĭs*, *illacrymātŭs sūm*, *illacrymārī. Cic.* Pleurer, jetter, verſer, *ou* répandre des larmes.

Illacrymari morti alicujus. Liv. Cic. Pleurer la mort, *ou* à la mort de quelqu'un.

Illacrymata *templis ebur. Virg.* Les ſtatuës d'yvoire ſuënt dans les temples. On vit paroiſtre une ſueur ſur les ſtatues d'yvoire qui eſtoient dans les temples.

ĪLLÆSŬS, *illæsă*, *illæsūm. Plin.* Qui n'a point de mal, qui n'eſt point bleſſé. Sain & entier. *m.* Saine & entiere, qui n'eſt point bleſſée. *f.*

Cupreſſus illæſa brumâ. Stat. Un Cyprés qui n'a point ſouffert de l'hyver, qui n'a point eſté endommagé par le froid.

ĪLLÆTĀBĬLĬS, *is. m.* & *f.* & *hoc illætabĭlĕ.* (Adject.) *Virg.* Qui ne donne aucune ſatisfaction, aucun plaiſir.

ĪLLĀPSŬS, *illāpsă*, *illāpsūm.* (de *Illābor.*) *Hor.* Tombé dedans. *m.* tombée dedans. *f.*

Medios illapſus in hoſtes. Virgil. Il tomba au milieu des ennemis, il ſe jetta au milieu des ennemis.

Truncus illapſus cerebro. Horat. Un tronc d'arbre tombé ſur la teſte.

☞ *Senſim pernicies illapſa in civium animos. Cic.* Cette peſte gagne les cœurs, & les eſprits des Citoyens; s'en empare inſenſiblement.

ĪLLĀPSŬS, genit. *illāpsūs.* m. *Colum.* Chute. *f.* Ecoulement. *m.*

ĪLLĂQUĔĀTŬS, *illaqueātă*, *illaqueātūm. Cic.* Lié, engagé, embarraſſé. *m.* liée, engagée, embarraſſée. *f.*

ĪLLĂQUĔŎ, *ās*, *āvī*, *ātum*, *are. Horat.* Prendre dans les filets. Embarraſſer.

ĪLLĀTĔBRĂ, genit. *illatĕbræ.* f. *Plaut. apud Macrob.* Un lieu où rien ne ſe peut cacher.

ĪLLĀTĔBRŎ, *illatĕbras*, *illatĕbrāvī*, *illatĕbrātūm*, *illatĕbrārĕ ſe. Aul-Gell.* Se cacher.

ĪLLĀTĬŎ, *ōnĭs.* f. *Ulp.* Enterrement. *m.*

ĪLLĀTŬS, *illātă*, *illātūm.* (Participe du Verbe Infero. *Liv.* Porté en quelque lieu.

ĪLLAŪDĀBĬLĬS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc illaudābĭlĕ.* (Adject. *Aul-Gell.* Et mieux

ĪLLAŪDĀTŬS, *illaudāta*, *illaudātum. Stat. Virg.* Qui n'eſt point loüable, qui ne merite aucune loüange.

ĪLLĔ, *īlla*, *īllŭd.* (Au Génitif *Illīus.* Dat. *illī.* pour tous les genres.) Pron. *Cic.* Luy. *m.* elle. *f.* Celuy-cy. *m.* celle-la. *f.*

Ego *ille agreſtis. Terent.* Pour moy je ſuis groſſier.

Ille ipſe. Cicer. C'eſt luy meſme.

Dixerit ille. Horat. Quelqu'un dira.

ĪLLĔCĒBRĂ, genit. *illecēbræ.* f. *Cicer.* Attrait, charme, appas. *m.* Amorce. *f.*

Dedere ſe vitiorum illecebris. Cic. Se laiſſer gagner, *ou* emporter aux charmes de la volupté.

* Illecebra. *Plin.* Joubarbe. *f. ou* Pourpier ſauvage.

ĪLLĔCĔBRŌSĔ. (Adverbe qui a au Comparatif.) *Illecebrōsius. Plaut.* D'une maniere engageante, attrayante, *ou* pleine d'attraits & de charmes, avec attrait.

ĪLLĔCĔBRŌSŬS, *illecebrosă*, *illecebrōsum. Plaut.* Plein d'attraits. *m.* pleine d'attraits. *f.*

[Cet

[Cet Adjectif fait au Comparatif *Illĕcĕbrōsĭŏr.* m. & f. & *hoc illĕcĕbrōsĭŭs. Plaut.* Plus engageant.]

ĬLLĔCTĀTĬŎ, genit. *illectatiōnĭs.* f. *Gell.* Et

ĬLLĔCTĀMĔNTŬM, n. *Apul.* Voyez Ĭllecebra.

ĬLLĔCTŬS, *illēctă*, *illēctŭm.* (du Verbe *Lego*) *Ovid.* Qui n'a pas eſté leu. *m.* qui n'a pas eſté leuë. *f.*

ĬLLĔCTŬS, *illēctă*, *illēctŭm.* (du Verbe *Illicio.*) *Cic.* Attiré, gagné par attraits, charmé. *m.* attirée, gagnée par attraits, charmée. *f.*

ĬLLĔCTŬS, genit. *illēctūs. m. Plaut.* Attraits, appas. *m.* l'action de gagner par attraits.

ĬLLĔPĬDĒ. (Adverbe.) *Plin. Hor.* De mauvaiſe grace, d'une maniere des-agréable, ſans grace, groſſiérement.

ĬLLĔPĬDŬS, *illepidă*, *illepĭdŭm. Plaut. Catul.* Groſſier, malpoli. *m.* groſſiere, mal-polie. *f.* qui n'a nulle grace.

ĬLLĔX, genit. *īllĭcĭs.* m. & f. *Plaut.* Charmant, attrayant. *m.* charmante, attrayante. *f.* * Et quelquefois, Charme, attrait, appas. *m.*

Īllex, genit. *illegĭs.* m. & f. *Plaut.* Qui vit ſans Loix; Qui ne veut point obéïr aux Loix.

ĬLLĔXĪ, Preterit d'Illicio.

ĬLLĪ; (marqué d'un circonfléxe. (*Illî*, pour *illic*) *Ter.* Là. *Ego illi maximam partem feram*, dans les Adelphes. C'eſt moy qui en porteray la plus grande partie.

ĬLLĪBĀTŬS, *illibātă*, *illibātŭm. Liv.* A quoy l'on n'a point touché; entier; qui n'eſt ni gâté ni corrompu. *m.* entiére, qui n'eſt ni gâtée ni corrompuë. *f.*

Fœdera tori illibāta. Lucan. Fidelité conjugale, qui n'a point été violée; *ou* qui n'a point violé la fidelité conjugale.

ĬLLĪBĔRĀLĬS, *is. m.* & *f.* & *hoc illiberālĕ.* (Adject.) *Cicer.* Qui n'eſt point liberal. *m.* qui n'eſt point liberale. *f.*

Īlliberalis. *Cic.* Bas, meſſéant, indigne d'un honnête homme. *m.* baſſe, meſſéante, indigne d'un honnête homme. *f.*

Genus jocandi illiberale. Cic. Méchante, *ou* fade plaiſanterie, une maniére de railler, fade & ſans grace.

Īlliberalis *cibus. Plin.* Viandes de pauvres gens, ce que mangent les pauvres.

ĬLLĪBĔRĀLĬTĀS, genit. *illiberalitātĭs.* f. *Cicer.* Chicheté. *f.* défaut de liberalité. *m.*

ĬLLĪBĔRĀLĬTĔR. (Adverbe.) *Cicer.* D'une maniére indigne d'un honnête homme; d'un air groſſier.

ĬLLĪBĔRĬS, genit. *Illibĕrĭs.* m. *Strab.* Le Tech, Fleuve de la Gaule Narbonnoiſe. * C'eſt auſſi une Ville de cette même Province, appellée Elne. *Plin.*

ĬLLĪC. (Adverbe de lieu en ſignification de repos.) *Ter.* Là. En cet endroit.

Īllic, pour *Ille. Ter.* Voyez Ille.

ĬLLĬCĪ, genit. *Illicōrŭm.* m. plur. *Plin.* Elche, Ville de la Province de Valence en Eſpagne.

ĬLLĬCĬŎ, *īllĭcĭs*, *īllexī*, *īllēctum*, *īllĭcĕrĕ. Ter. Cic.* Attirer quelqu'un, le gagner par careſſes; l'engager, le porter à quelque choſe en le flattant, *ou* par de vaines promeſſes.

Amorem multos illexiſſe in diſpendium. Plaut. Que l'amour en avoit perdu pluſieurs par ſes charmes.

Illicĕre aliquem in fraudem. Terent. Faire donner quelqu'un dans le piége, *ou* dans le panneau, *ou* dedans; l'engager dans un mauvais pas; l'attirer dans le piege.

ĬLLĬCĬTĒ. (Adverbe.) *Ulp.* Illicitement, mal à propos.

ĬLLĬCĬTŬS, *illicită*, *illĭcĭtŭm. Cicer.* Illicite. *m.* & *f.* Qui n'eſt pas permis. *m.* qui n'eſt pas permiſe. *f.*

ĬLLĬCĬŬM, genit. *illicĭī.* n. *Var.* Attrait, charme, appas. *m.* Amorce. *f.*

ĬLLĬCŌ. (Adverbe.) *Ter.* Incontinent, auſſi-tôt.

ĬLLĪDŎ, *īllīdĭs*, *īllīsī*, *īllīsŭm*, *īllīdĕrĕ. Horat.* Heurter, froiſſer, briſer contre.

Illidere ſaxis. Plin. Heurter contre des pierres.

Fluctus illiduntur in littus. Quint. Les flots viennent heurter, *ou* ſe briſer contre le rivage.

Illidere dentem alicui rei. Horat. Se caſſer une dent en mordant dans quelque choſe.

Dentes illidere labellis. Lucr. Mordre ſes lévres.

ĬLLĬGĀTŬS, *illigātă*, *illigātŭm. Horat.* Lié, attaché à une choſe. *m.* liée, attachée à une choſe. *f.*

Illigatæ poſt tergum manus. Horat. Les mains attachées derriere le dos.

☞ *Illigatus peſte interimor. Cic.* Je meurs de la peſte.

Illigatus alicui amicitiâ. Liv. Lié, engagé d'amitié avec quelqu'un.

ĬLLĬGŎ, *īllĭgās*, *īllĭgāvī*, *illĭgātŭm*, *illĭgārĕ. Plin.* Lier, attacher à.

Īlligare *alicui bello gentem aliquam. Liv.* Engager, embarraſſer une nation dans une guerre.

Illigare aliquem ſermoni alicui. Cicer. Mêler quelqu'un dans un diſcours, dans une converſation.

Illigare in aureis poculis emblemăta. Cic. Enchaſſer des moulures, *ou* des bas-reliefs dans des coupes d'or.

Īlligare *ſententiam verbis. Cicer.* Enchaſſer une ſentence dans des paroles.

Eſt quoddam florens orationis genus, in quo omnes verborum, omnes ſententiarum illigantur lepōres. Cicer. Il y a un certain ſtile fleuri où l'on enchaſſe, où l'on fait entrer tout ce qu'il y a de beau & d'agreable & pour les mots & pour les penſées.

ĬLLĪMĬS, *is.* m. & f. & *hoc illīmĕ.* (Adject.) *Ovid.* Clair, qui n'eſt point bourbeux ni trouble, (parlant de l'eau d'un ruiſſeau.) *m.* claire, qui n'eſt point bourbeuſe ni trouble. *f.*

ĬLLĪNC. (Adverbe de lieu.) *Cicer.* De-là, de ce lieu là.

ĬLLĬNĬŎ, *īllĭnis*, *illinīvī*, *illinītŭm*, *illinīrĕ. Colum.* Oindre, enduire. ou

ĬLLĬNŎ, *īllĭnĭs*, *īlēvī*, *illĭtŭm*, *illinĕrĕ. Hor.* Oindre, froter de quelque choſe, enduire.

Bruma *nives illinit agris. Hor.* L'hyver couvre les champs de neige.

Īllinere *chartis aliquid. Horat.* Barbouiller quelque choſe ſur du papier, compoſer quelques Vers.

Īllinere *aurum tectis. Sen.* Dorer les couvertures des maiſons.

ĬLLĬQUĔFĂCTŬS, *illiquefāctă*, *illiquefāctŭm. Cicer.* Liquefié, fondu. *m.* liquefiée, fonduë. *f.*

ĬLLĪSŬS, *īllīsă*, *illīsum.* (de *Illido.*) *Hor.* Briſé, rompu contre, écraſé, échoüé. *m.* briſée, rompuë contre, écraſée, échoüée. *f.*

ĬLLĪSŬS, genit. *illīsūs.* m. *Plin.* Choc d'une choſe contre une autre. *m.*

ĬLLĬTĔRĀTŬS, *illiterātă*, *illiterātŭm. Cicer.* Qui n'eſt point lettré, ignorant. *m.* qui n'eſt point lettrée, ignorante. *f.* Qui n'a point de Lettres, qui n'a point d'étude, qui n'a aucune érudition.

(Cét Adjectif fait au Superlatif, *Illitĕrātiſsĭmŭs*, *illĭteratiſsĭmă*, *illiteratiſsĭmŭm. Plin.*)

Literæ illiteratiſſimæ. Plin. Des Lettres d'un ſtile fort ſimple & fort commun, où il n'y a point d'erudition.

ĬLLĬTŬS, *illĭtă*, *illĭtŭm.* Participe d'*Illino. Liv.* Froté, oint, enduit de quelque choſe. *m.* frotée, ointe, enduite. *f.*

ĬLLĬTŬS, genit *illĭtūs.* m. *Plin.* Onction. *f.* enduit. *m.*

ĬLLŌ. (Adverbe de lieu avec mouvement.) *Ter.* Là.

ĬLLŎCĀBĬLĬS, *is. m.* & *f.* & *hoc illocābĭlĕ.* (Adject.) *Plaut.* Qui ne trouve point à ſe marier, (parlant d'une fille.) A qui on ne trouve point de parti.

ĬLLŎRCĪ, genit. *Illorcōrŭm.* m. plur. *Plin.* Aujourd'huy *Lorca*, Ville de la Province de Murcie en Eſpagne.

ĬLLŌTŬS, *illōtă*, *illōtŭm. Plaut. Hor.* Sale. *m.* & *f.* Qui n'eſt point lavé. *m.* qui n'eſt point lavée. *f.*

ĬLLŪC. (Adverbe de lieu avec mouvement.) *Cic.* Là, en cet endroit.

Īllūc, pour *Illud* dans les Comiques. Comme,

Quid illuc eſt negotii? Plaut. Qu'eſt-ce que cela?

ĬLLŪCĔŎ, *īllūcēs*, *īllūxī*, *īllūcērĕ. Plaut.* Faire jour.

Ubi illuxit, recepere claſſem. Liv. Si tôt qu'il fit jour ils retirérent leur flotte.

Eâ nocte cui illuxit dies cædis. Suet. La nuit qui précéda le jour de ce meurtre.

☞ Illucet *comitas in ingeniis. Cicer.* On voit paroître de la douceur dans les eſprits.

ĬLLŪCĔSCŎ, *īllūceſcis*, *īllūxi*, *īllūceſcĕrĕ. Cicer.* Luire, reluire, briller.

Īllucescet *aliquando ille dies. Cic.* Enfin le jour viendra.

ĬLLŪCTĀNS, genit. *illuctāntĭs.* omn. gen. Comme

Verba

Verba labris illuctantia. Stat. Paroles qui ſont de la peine à prononcer.

ILLŪDŎ, *ou* INLŪDŎ : *illūdĭs, illūſi, illuſum, illūdĕrĕ. Cicer. Terent.* Joüer quelqu'un, ſe moquer de lui, s'en rire & même lui inſulter.

[Ce Verbe a reçeu des Auteurs divers régimes, tantôt l'Accuſatif ſans prépoſition, *ou* avec les prépoſitions *Ad*, ou *In*; tantôt l'Ablatif avec la prépoſition *In*, *ou* le Datif.]

Certantque illudere capto. Virg. Et ils s'efforcent à l'envi d'inſulter ce priſonnier.

Illudere viri optimi exiſtimationi. Cicer. Inſulter à la réputation d'un fort honnête homme.

Dum ſtudeo obſequi tibi, penè illuſi vitam filiæ. Terent. En voulant vous ſatisfaire, j'ay penſé perdre, *ou* ſacrifier tout le repos de ma fille, *ou* j'ay penſé aujourd'hui perdre ma fille à plaiſir, en ne penſant à autre choſe qu'à vous complaire.

Satin ſuperbè illuditis me. Terent. Vrayment vous vous joüez de moi d'une maniere bien cavaliere; vous me traitez aſſez cavalierement.

Illudere *corpori mulieris. Quint.* Dés-honorer une femme, en abuſer.

Adeone videmur vobis eſſe idonei in quibus ſic illudatis. Ter. Nous croyez-vous gens à être ainſi joüez? Penſez-vous que nous ſoyons faits pour être vos dupes, *ou* pour être l'objet de vos railleries, *ou* pour vous ſervir de joüet, *ou* Nous jugez-vous ſi propres à être vos dupes que vous nous oſiez joüer de cette maniére.

Varri corpori illuſiſſe dicebatur. Tacit. On l'accuſoit d'avoir inſulté avec mépris au corps de Varus.

Capræ illudunt frondi teneræ. Virg. Les chevres broutent les tendres feüilles des arbres.

Chartis *illudere. Horat.* Se divertir, s'amuſer à compoſer des vers.

Illudere *pecuniæ. Tacit.* Dépenſer follement ſon argent, faire de folles depenſes.

ILLŪMINĀTĒ. (Adverbe.) *Cic.* avec ornement, d'une belle maniere, d'une maniére lumineuſe & vive.

ILLŪMINĀTĬO, *onis. f. Macrob.* L'action d'eclairer. Illumination. *f.*

ILLŪMINĀTŬS, *illuminata, illuminatum. Cicer.* Illuminé, eclairé. *m.* illuminée, eclairée. *f.*

Luna illuminata à Sole. Cicer. La Lune eſt eclairée du Soleil, *ou* reçoit ſa lumiere du Soleil.

Corona aurea ſingentibus gemmis illuminata. Auct. ad Heren. Une couronne d'or ſemée, *ou* enrichie de pierres precieuſes d'un grand eclat.

ILLŪMINŎ, *illuminas, illuminavi, illuminatum, illuminare. Plin. Stat.* Eclairer, illuminer, donner du jour.

Ignis vias illuminat. Stat. Il eclaire les chemins des feux qu'il fait allumer.

Illuminare *orationem. Cic.* Orner, embellir un diſcours.

Rhodiorum *fidem Mitylenæorum perfidia illuminavit. Vel-Paterc.* La perfidie des Mitylenïens fit eclater davantage la fidelité des Rhodiens.

ILLŪMINŬS, *a, um. [illegible]* Obſcur. *m.* obſcure. *f.* Qui n'eſt point lumineux. *m.* qui n'eſt point lumineuſe. *f.*

ILLŪNIS, *is. m. & f. & hoc illune. Adject. Plin.* Qui eſt ſans Lune.

Nox illunis. Plin. Une nuit ſans Lune, où il n'y a point de Lune, où la Lune ne luit point, *ou* n'eclaire point.

ILLŪNĬS, *[illegible]* La même ſignification.

ILLŪRGAVONENSES, genit. *[illegible]* m. plur. *Cæ.* Peuples de l'Eſpagne Citerieure, dont la Ville eſt Urgel.

ILLŪRO, genit. *[illegible]* f. *Plin.* Ville de la Catalogne: les uns l'appellent Alora, d'autres Mataro.

ILLŪSĬO, genit. *[illegible]* f. *Cicer.* Deriſion. *f.* Ironie. *f.* (Figure de Rhetorique lors qu'on dit quelque choſe pour ſe moquer & joüer quelqu'un.)

ILLŪSTRĀMENTUM, genit. *[illegible]* neut. *Quint.* Ornement, ce qui ſert à donner du luſtre & de la beauté au diſcours, [illegible]

ILLŪSTRĀTĬO, genit. *[illegible]* f. *Cicer.* Illumination. *f.* l'action d'eclairer, (en parlant du Soleil.) * Et par metaphore, Rehauſſement, embelliſſement. *m.*

Illustratio. *Cicer. apud Quint.* Expreſſion ſi naturelle d'une choſe qu'il ſemble qu'on la voit.

ILLŪSTRĀTŬS, *illuſtrata, illuſtratum. Colum.* Eclairé. *m.* éclairée. *f.*

Illustratus. *Cicer.* Rendu clair & manifeſte. *m.* renduë claire & manifeſte. *f.*

ILLŪSTRIS, *is. m. & f. & hoc illuſtrĕ.* (Adject.) *Ovid.* Luiſant, éclatant, éclairant. *m.* luiſante, eclatante, éclairante. *f.*

[Cet Adjectif fait au Comparatif *Illuſtrĭŏr. m. & f. & hoc illuſtriŭs*: Et au Superlatif *Illūſtrĭſſĭmŭs, illūſtrĭſſĭmă, illuſtriſſimum. Cicer.*]

Die jam illuſtri. Quint-Curt. Le jour étant déja grand, faiſant déja grand jour.

Nox ſyderibus illuſtris. Tacit. Une nuit claire, une belle nuit, où le Ciel eſt ſerein & brille de mille Aſtres.

Illustris. Clair, éclairé, qui reçoit bien du jour, *m.* Claire, eclairée. *f.* (parlant des lieux & des bâtimens.)

Balnearia illuſtria. Colum. Des bains fort éclairez, où il y a bien du jour, bien clairs.

Ventus illuſtriores fecit ædes. Plaut. La maiſon eſt percée de tous côtez par le vent.

Illustris. *Cicer.* Illuſtre, conſidérable, renommé, ſignalé, qui a une reputation éclatante, un grand perſonnage. *m.* renommée, ſignalée. *f.*

Animæ illuſtres. Virg. Les belles ames, les ames des perſonnages illuſtres.

Illuſtre notumque omnibus factum. Cic. C'eſt une action notoire & connuë de tout le monde, elle eſt de notorieté publique.

Et ſatis illuſtre, ſi veteres inter ſcriptores haberetur. Tacit. Qu'il lui ſeroit aſſez glorieux d'avoir rang parmi les anciens Orateurs.

ILLŪSTRĬŬS. (Adverbe Comparatif.) *Cic.* D'une façon plus illuſtre, plus noble.

ILLŪSTRĬSSĬMĒ. (Adverbe Superlatif.) *Gell.* D'une façon fort noble.

ILLŪSTRŎ, *illuſtrās, illuſtrāvī, illūſtrātūm, illūſtrārĕ. Cic.* Eclairer, donner du jour.

A Sole toto die illuſtratur. Varr. Le Soleil l'éclaire tout le jour.

Illustrare. Eclaircir, expliquer ce qui eſt obſcur. * *Dubia perſpicuis. Cic.* Eclaircir ce qui eſt douteux, par des choſes claires.

Illustrare *aliquem. Cic.* Rendre quelqu'un illuſtre & célebre, lui donner de la célebrité & du luſtre.

Illustrare *orationem. Cic.* Orner, embellir un diſcours.

ILLŪSŬS, *illuſa, illuſum.* (de *Illudo.*) *Cicer.* Joüé, dont on s'eſt moqué, raillé. *m.* joüée, raillée. *f.*

Veſtes auro illuſæ. Virg. Des robes brochées d'or où l'ouvrier a repreſenté comme en ſe joüant diverſes figures, *ou* des figures de caprice.

ILLŪTĬBĬLIS, *is. m. & f. & hoc illutibile.* (Adject.) *Plaut.* Qu'on ne ſçauroit ôter, *ou* effacer en lavant.

ILLŪVĬES, genit. *illuviei.* f. *ou* INLŪVĬĒS. *Ter.* Mal propreté, ordure, craſſe, ſaleté. *f.*

Druſo propinquanti, quaſi per officium obviæ fuere legiones, non lætæ ut adſolet, neque inſignibus fulgentes, ſed illuvie deformi & vultu quanquam mœſtitiam imitarentur, contumaciæ propiores. Tacit. Lors que Druſus approcha du camp, l'armée ſortit au devant de lui comme par honneur, non pas avec l'allegreſſe accoûtumée, mais dans un triſte appareil & cachant ſa rebellion ſous un morne ſilence.

ILLȲRĬCŪM, genit. *Illyrici.* n. *Cicer. Flor.* L'Illyrie, grand pays de l'Europe, qui s'appelle aujourd'hui l'Eſclavonie.

ILLȲRĬCŪS, *illyrica, illyricum. Cicer.* De l'Illyrie, *ou* de l'Eſclavonie.

ILVA, genit. *Ilvæ. f. Virg.* Ilva, *ou* Elva, Iſle de la mer de Toſcane.

ILVATES, genit. *Ilvatum.* m. plur. *Liv.* Ilvates, Les peuples de cette Iſle.

IM, pour *Eum*, chez les Comiques. *Voyez* IS, *ea, id.*

IMĀGĬNĀRĬŬS, *imaginaria, imaginarium. Ter.* Imaginaire. *m. & f.* Feint. *m.* feinte. *f.* qui n'eſt que dans l'imagination.

Ima-

IMAGINARIÆ *militiæ inſtituit genus quod vocatur ſuper numerum, quo abſentes, & titulo tenùs fungerentur. Suet. c. 25. Tiber. Claud.* Il fit une ſorte de milice ſurnumeraire, qui tenoit par fiction la place des abſents & la qualité des officiers.

Imaginarii faſces. Liv. Des faiſceaux imaginaires, qui nous paroiſſent comme tels.

Imaginaria emtio. Ulp. Une forme d'achat feint, ſimulé & imaginaire, (quand le mari épouſant ſa femme lui met une piece de monnoye dans la main comme s'il l'achetoit par là.)

ĬMĀGĬNĀTĬŌ, genit. *imaginatiōnis. f. Plin.* Imagination, repreſentation qu'on ſe fait d'une choſe. *f.*

ĬMĀGĬNŌ, *ĭmāgĭnās, imaginavi, imaginātum, imagĭnārĕ. Aul-Gel.* Repreſenter une choſe, comme fait un miroir.

* ĬMĀGĬNŎR, *imagĭnārĭs, imaginatŭs ſum, imagĭnārī. Plin-Jun.* S'imaginer quelque choſe, s'en repreſenter l'image, s'en former une idee.

Imaginor qui concurſus, quæ admiratio te maneat. Plin. Je m'imagine l'affluence des Auditeurs que vous aurez, & combien vous ſerez admiré.

ĬMĀGĬNŌSŬS, *imagĭnōsă, ĭmāgĭnōsŭm. Catul.* Comme

Speculum imaginoſum. Catul. Un miroir qui repreſente pluſieurs images, qui rend les images des objets.

ĬMĀGŌ, genit. *imaginis, f. Cic.* Image, figure. *f.* Portrait. *m.* Statuë. *f.*

Vertit ſe Jupiter in imaginem Amphitryōnis. Plaut. Jupiter prend la figure d'Amphitryon.

IMAGINES *majorum. Cic.* Les portraits, les ſtatuës de nos Ancêtres.

[Les Nobles de Rome avoient coûtume de mettre par ordre de tems dans le veſtibule de leurs Palais, les images de cire qui repreſentoient leurs Ancêtres, & les portraits de leurs Ayeuls, avec une inſcription de leurs belles actions, afin que les voyant en ſortant de leurs maiſons, ils fuſſent animez à ſuivre leur vertu: Ils les faiſoient porter à leurs enterremens comme des monumens de leur nobleſſe.]

IMAGO. Image, repréſentation, l'idée qu'on ſe forme des choſes. *f.*

Imago animi vultus eſt. Cic. Le viſage eſt l'image de l'ame.

Imago priſcæ frugalitatis. Plin-Jun. Une image, un modelle de l'ancienne frugalité.

IMAGO. Pretexte. *m.* Apparence. *f.* faux ſemblant. *m.*

Libertatis imago. Tacit. Une apparence de liberté, une liberte apparente, une fauſſe liberte, une ombre de liberté, une liberté en idée.

Imaginem Reipublicæ nullam relinquent. Cic. Ils ne laiſſeront aucune apparence de Republique.

Imagine pacis deceptus. Tacit. Amuſé ſous l'apparence d'un traité ſincere.

IMAGO *cognitionis. Tacit.* Feint examen.

Tegi imagine. Tacit. Etre caché ſous un faux ſemblant,

IMAGO *quietis nocturnæ. Tacit.* Une viſion nocturne, un ſonge qui arrive la nuit en dormant.

IMAGO *vitæ. Tacit.* Un exemple, un modelle de vie. *m.*

Loquax humanæ vocis imago pſittacus. Ovid. Le Perroquet parle comme un homme.

Et nunc magna mei ſub terras ibit imago. Virg. Et mon ombre deſcendra dans les enfers, *ou* parmi les ombres.

ĬMĀGŪNCŬLĂ, genit. *imaguncŭlæ. f. Suet.* Petite image. *f.*

ĬMĀŪS, genit. *Imaï* m. *Strab. Plin.* Grande montagne d'Aſie qui diviſe la Scythie en deux parties: Selon la diverſité des lieux, elle prend des noms differens; dans la Tartarie deſerte on l'appelle Moreghar, & dans la vraye Tartarie, Belgian, *ou* Bengiar & Althai, où eſt le Tombeau des Empereurs Tartares; ſur les frontieres de l'Empire du Grand Mogol Dalanguer, *ou* Naugracut.

ĬMBĂRŬS, genit. *Imbarī.* m. *Strab.* Une partie du Mont Taurus dans l'Arménie Majeure.

ĬMBĒCĬLLĬS, *is. m.* & *f.* & *hoc imbecĭllĕ.* Adject. *ou* ĬMBĒCĬLLŬS, *imbecilla, imbecillum. Cic. Celſ.* Imbecille, foible. *m.* & *f.* Qui a peu de force, *ou* qui n'en a point du tout.

[Cet Adjectif fait au Comparatif *Imbēcillĭŏr. m.* & *f.* & *hoc ĭmbēcĭllĭus. Cic.* Plus foible. Et au Superlatif *Imbēcĭllĭmŭs, ĭmbēcĭllĭmă, ĭmbēcillĭmŭm. Sen.* ou *Imbēcĭllĭſſĭmŭs, ă, ŭm. Celſ.* Trés-foible.]

Ingenium imbecille. Plin-Jun. Un eſprit foible.

Imbecilli conſilii mulier. Cic. Une femme d'un foible conſeil.

IMBECILLIS, *ou* IMBECILLUS. *Celſ.* Peu nourriſſant, (parlant de certaines herbes, de fruits & de quelques poiſſons.) *m.* peu nourriſſante. *f.*

Imbecilla medicina. Cicer. Une medecine de peu de vertu, qui n'a pas grande vertu, qui ne fait pas grand effet.

ĬMBĒCĬLLĬTĀS, genit. *imbecillitatis. f. Cicer.* Imbecillité, foibleſſe, debilite. *f.*

Imbecillitas ætatis. Cic. Foibleſſe de l'âge.

Imbecillitas materiæ murorum. Cæſ. La foibleſſe des murailles.

ĬMBĒCĬLLĬTĔR. (Adverbe qui fait au Comparatif *Imbēcillius.*) *Cicer.* Foiblement.

ĬMBĒLLĬĂ, *æ. f. Macrob.* Lâcheté d'un ſoldat. *f.*

ĬMBĒLLĬS, *is. m.* & *f.* & *hoc ĭmbēllĕ.* Adject. *Hor.* Qui n'eſt point propre à la guerre.

Annum imbellem agere. Liv. Eſtre un an ſans guerre.

Triennium imbelle. Liv. Trois ans ſans guerre, trois ans de paix.

Dies Imbellis. Sil-Ital. Un jour qu'on ne combat point.

IMBELLIS. Lâche, foible, poltron. *m.* lâche, poltronne. *f.* Qui eſt de peu de defenſe.

Columba imbellis. Horat. La colombe qui eſt ſans défenſe.

SOMNUS *imbellis. Stat.* Un ſommeil paiſible, qui n'eſt point troublé par des ſonges de guerre & de combats.

ĬMBĔR, genit. *ĭmbris.* m. *Cic.* La pluye, *ou* l'eau de la pluye. De l'eau dans Lucréce.

FERREUS *ingruit imber. Virg.* Une pluye de dards, *ou* de fléches tombe.

IMBER. *Ovid.* Larmes, l'eau qui coule des yeux; *f.* Pleurs. *m.*

ĬMBĒRBĬS, *is. m.* & *f.* & *hoc ĭmberbĕ.* Adject. *Cic.* Qui eſt ſans barbe, qui n'a point encore de barbe.

ĬMBĬBŌ, *ĭmbĭbis, ĭmbibī, imbibitum, imbibĕrĕ. Plin.* Boire, imbiber, prendre, (parlant des draps qui prennent la teinture.)

Succi penitùs imbibuntur, exſorbenturque in pannis. Plin. La teinture pénétre les draps, *ou* s'imbibe dans la laine.

☞ *Quod initio imbiberat exequutus eſt. Plin.* Il a executé ce qu'il avoit réſolu de faire d'abord, ce qu'il avoit mis dans ſa tête.

Malam de me opinionem ĭmbibit. Cic. Il a conçû une mauvaiſe opinion de moi.

ĬMBRĂSĬĂ, genit. *Imbrasiæ. f. Virg.* Imbraſie, Iſle de Samos.

ĬMBRĂSŬS, genit. *Imbrāsi.* m. *Plin.* Petit Fleuve de l'Iſle de Samos.

ĬMBRĔX, genit. *ĭmbrĭcis.* m. *ou* f. *Plaut.* Tuile creuſe. *f.*

IMBREX *porci. Martial.* Une oreille de cochon; *ou* Une échinée de porc.

* [IMBREX, Maniere d'applaudiſſement. *Suetone*, dans *Neron.* Ch. XX. *L. C.*]

ĬMBRĬCĀMĔNTŬM, *i.* n. *Vitr.* Couverture de tuiles creuſes; *ou* Ouvrage fait en forme de tuiles creuſes.

ĬMBRĬCĀTĬM. (Adverb.) *Plin.* En façon de tuile creuſe.

ĬMBRĬCĀTŬS, *imbricāta, imbricatum. Plin.* Fait en forme de tuile creuſe. *m.* faite en forme de tuile creuſe. *f.*

IMBRICATA *aſperitas.* comme

Lingua leonibus imbricatæ aſperitatis. Plin. Les lions ont la langue rude comme une tuile creuſe.

Imbricati ungues ſimiæ. Plin. Les ongles d'un ſinge ſont à demi-ronds, & en forme d'une tuile creuſe.

Cæmenta inter ſe imbricata, ou *Structura imbricata. Vitr.* Maçonnerie qui eſt faite en liaiſon, & en laquelle les pierres ſont poſées les unes ſur les autres, en maniére de tuiles creuſes.

ĬMBRĬCĬTŌR, genit. *imbricitōris.* m. *Enn.* Qui améne la pluye, (parlant d'un certain vent.)

ĬMBRĬCŌ, *ās, āre. Plin.* Faire en forme de tuile creuſe, Couvrir de tuiles creuſes.

ĬMBRĬCŬS, *ĭmbrĭcă, ĭmbrĭcum. Plaut.* Pluvieux. *m.* pluvieuſe. *f.*

ĬMBRĬFĔR, *imbrifĕră, imbrifĕrum. Virg. Colum.* Qui améne la pluye.

ĪMBRŌS, *ou* ĪMBRŬS, genit. *Imbrī.* f. *Liv.* L'Embro, *ou* l'Embra, Iſle de la mer Egée.

ĪMBRĬĪ, genit. *Imbrĭōrŭm.* m. plur. *Liv.* Imbriens, les peuples de cette Iſle.

ĪMBŪLBĬTŌ, *ās, ārĕ. Lucil.* Gâter d'ordure des petits enfans.

ĪMBŬŌ, *īmbŭĭs, īmbŭī, īmbūtŭm, īmbŭĕrĕ. Colum.* Abreuver, tremper, moüiller.

Imbuere aram. Virg. Tremper, moüiller l'Autel, le remplir de ſang, y répandre le ſang des animaux.

IMBUERE *aliquem diſciplinis, aliquem ſtudiis. Cic.* Donner à quelqu'un une teinture des belles Lettres, de l'étude; l'inſtruire dans les belles Lettres. * *Animos erroribus & ſuperſtitione. Cicer.* Jetter dans les eſprits l'erreur & la ſuperſtition, en remplir les eſprits.

Omnium hominum mentes imbuit Deorum opinio. Cicer. C'eſt une opinion répanduë généralement parmi tous les hommes, que l'exiſtence des Dieux, *ou* qu'il y a des Dieux.

ĪMBŪTŬS, *imbută, imbutum.* (de *Imbuo.*) *Cic.* Trempé, abbreuvé. *m.* trempée, abbreuvée. *f.*

Veſtis imbută ſanguine. Ovid. Une robe trempée dans le ſang, teinte, *ou* couverte de ſang.

☞ IMBUTUS. *Cicer.* Abbreuvé, rempli. *m.* abbreuvée, remplie. *f.*

Amoribus imbūtus aulæ. Stat. Qui aime la Cour, qui eſt enyvré des plaiſirs de la Cour.

Miles urbanus longo Cæſaris ſacramento imbūtus. Tac. Le ſoldat de la ville qui avoit juré dés longtems fidelité à Céſar.

Eò magis gratus quòd nullis diſcordiis imbūtus. Tacit. D'autant mieux regardé, qu'il n'avoit aucune part aux troubles preſeus.

Parentum præceptis imbūti. Cicer. Remplis des préceptes de leurs parens.

Literulis Græcis imbūtus. Hor. Qui a quelque teinture de la Langue Grecque.

ĬMĬTĀBĬLĬS, *ĭs, m. & f. & hoc imitābĭlĕ.* (Adject.) *Cicer.* Imitable. *m. & f.* qui eſt à imiter.

ĬMĬTĀMĔN, genit. *imitāmĭnĭs.* n. *Ovid.* Imitation, *ou* repreſentation d'une choſe. *f.*

ĬMĬTĀMĔNTŬM, genit. *imitamĕntī.* n. *Tacit.* La même ſignification.

☞ *Imitamenta doloris*, ou *triſtitiæ. Tacit.* Douleur contrefaite, *ou* triſteſſe feinte.

ĬMĬTĀNDŬS, *imitāndă, imitāndŭm. Cic.* Imitable. *m. & f.* Qu'il faut imiter, qui eſt à imiter.

ĬMĬTĀTĬŌ, genit. *imitatiōnĭs.* f. *Cicer.* Imitation. *f. ou* l'action d'imiter.

ĬMĬTĀTŌR, genit. *imitatōrĭs.* m. *Cicer.* Imitateur. *m.* qui imite.

ĬMĬTĀTRĪX, genit. *imitatrīcĭs.* f. *Cicer.* Imitatrice. *f.* Qui imite, qui contrefait.

ĬMĬTĀTŬS, *imitātă, imitātŭm.* (en ſignification active.) *Cic.* Qui a imité.

* ĬMĬTĀTŬS, *ă, ŭm.* (en ſignification paſſive.) *Cic.* Imité, fait ſur un modelle. *m.* imitée, faite ſur un modelle. *f.*

Affectus ficti & imitati. Quint. Des paſſions feintes & imitées par un Orateur.

ĬMĬTŌ, *ĭmĭtās, ĭmĭtāvi, ĭmĭtātŭm, ĭmĭtārĕ. Var.* ou

ĬMĬTŎR, *imitarĭs, imitātŭs sŭm, imitārī. Cic.* Imiter quelqu'un, ſuivre ſon exemple, le copier, le ſuivre.

IMITARI. Imiter, contrefaire quelqu'un.

Imitatur ſermones hominis turdus. Plin. La Grive imite la voix humaine, *ou* la contrefait.

Chirogrăphum alterius imitari. Suet. Contrefaire la ſignature, le ſeing, la main de quelqu'un.

Mæſtitiam imitabantur. Tacit. Ils faiſoient ſemblant d'eſtre triſtes. Ils contrefaiſoient les triſtes.

IMITARI. (en ſignification paſſive.) *Si natura non ferret, ut quædam imitari poſſint. Cicer.* Si la nature ne permet pas qu'on puiſſe imiter certaines choſes.

Folium alas avium imitatur. Plin. La feuille eſt ſemblable à l'aile des oiſeaux.

ĬMMĂDĔSCŌ, *īmmădēſcis*, ou ĬMMĂDĔŌ, *īmmădēs, īmmădŭī, īmmădēſcĕrĕ*, ou *īmmădērĕ. Ovid.* Devenir, *ou* eſtre moüillé.

Semen ac radix cùm immaduêre muſto, conteruntur. Plin. Lors que la ſemence & la racine ont trempé quelque temps dans le vin doux, ou les broye.

ĬMMĀNĬS, *ĭs. m. & f. & hoc immānĕ.* (Adject.) *Cic.* Fort grand, merveilleuſement, *ou* extraordinairement grand. *m.* Fort grande. *f.*

Cùm immanes res Cæſar in Galliă ageret. Vel-Patercul. Lorſque Ceſar faiſoit des actions extraordinaires, *ou* de tres-grandes choſes, de grandes conquêtes dans les Gaules.

Caſſius Rhodum, rem immanis operis, ceperat. Vel-Patercul. Caſſius avoit pris Rhodes, ce qui fut une entrepriſe de grande conſequence.

IMMANE *quantùm animi exarsêre. Salluſt.* Il n'eſt pas croyable combien les eſprits s'échaufferent, s'animerent.

IMMANE *facinus.* (en mauvaiſe part.) *Cicer.* Un grand crime, une tres méchante action.

IMMANIS. *Cicer.* Cruel, inhumain. *m.* cruelle, inhumaine. *f.* Intraitable, farouche. *m. & f.*

[Cet Adjectif fait au Comparatif *Immānĭŏr.* m. *& f. & hoc immanius*: Et au Superlatif *Immānĭſsĭmŭs, īmmānĭſsĭmă, īmmānĭſsĭmŭm. Cic.*]

ĬMMĀNĬTĀS, genit. *immanitātĭs.* f. *Plin.* Grandeur exceſſive & démeſurée. *f.*

IMMANITAS *facinoris. Cicer.* La grandeur, l'énormité d'un crime.

IMMANITAS. *Cic.* Cruauté, dureté, barbarie, inhumanité. *f.*

ĬMMĀNSŬĒTŬS, *immanſuĕta, immanſuĕtum. Cicer.* Intraitable, farouche, barbare. *m. & f.*

[Cet Adjectif fait au Comparatif *Immānſuĕtĭŏr.* m. *& f. & hoc immānſuĕtius. Sen.* Et au Superlatif *Immānſuĕtiſsĭmŭs, ă, ŭm. Ovid.*]

ĬMMĂRCĔSCŌ, *immārcēſcĭs, immārcēſcĕrĕ. Hor.* Se flétrir, ſe gâter.

☞ *Immarceſcunt epulæ ſine fine petitæ. Horat.* On ſe laſſe de faire toûjours bonne chere.

ĬMMĀTŪRĒ. (Adverbe.) *Celſ.* Trop toſt, avec précipitation, hors de temps.

ĬMMĀTŪRĬTĀS, genit. *immaturitātĭs.* f. *Suet.* * *Immaturitas ſponſarum. Suet.* Des filles qui ne ſont pas encore en âge d'eſtre mariées.

IMMATURITAS. *Cic.* Précipitation dans les choſes. *f.* Prématurité. *f.*

ĬMMĀTŪRŬS, *immātūră, immātūrŭm. Celſ.* Qui n'eſt pas encore meur. *m.* qui n'eſt pas encore meure. *f.*

IMMATURUS *amor. Liv.* Un amour prématuré & devant le temps.

Immatura mors. Cicer. Une mort précipitée, prématurée.

Filius immaturus obiit. Hor. Son fils eſt mort avant le temps, *ou* d'une mort prématurée, precipitée; *ou* a eſté pris ſur le verd, (comme l'on parle familierement.)

Immaturum conſilium. Liv. Un conſeil prématuré, *ou* à contre-temps, *ou* donné avant le temps.

ĬMMĔĀNS. *Voyez* aprés IMMENSUS.

ĬMMĔDĬĀTĒ. (Adverbe.) *Aul-Gell.* & mieux

ĬMMĔDĬTĀTĒ *Plin.* Sans y avoir bien penſé, ſans réflexion.

ĬMMĔDĬTĀTŬS, *immeditată, immeditātum. Cicer.* Qui n'a pas eſté medité; qui ſe fait précipitamment, avec precipitation, ſans meditation.

ĬMMĔDĬCĀBĬLĬS, *ĭs. m. & f. & hoc immedicābĭlĕ.* (Adject.) *Ovid.* Irrémédiable, incurable. *m. & f.* à quoy on ne peut apporter aucun remede, qui eſt ſans remede.

ĬMMĔĬŌ, *īmmĕĭs, īmminxi, immictum, īmmĕiĕrĕ. Perſ.* Piſſer dedans.

ĬMMĔMŎR, genit. *immemŏrĭs.* m. *& f. Cicer.* Qui a oublié quelque choſe, qui ne s'en ſouvient plus, qui en a perdu la memoire, *ou* le ſouvenir.

Num immemor es diſcipuli? Terent. Eſt-ce ainſi que tu oublies ton diſciple?

Iſtac commemoratio exprobratio eſt immemŏris beneficii. Ter. Ce recit eſt un reproche ſecret que je ne reconnois pas aſſez vos bienfaits, *ou* que je manque de reconnoiſſance envers vous.

ĬMMĔMŎRĀBĬLĬS, *ĭs. m. & f. & hoc immemorabĭle.* (Adject.) *Plaut.* Qu'on doit oublier, indigne du ſouvenir, qu'on ne doit jamais dire.

Ver-

Verſus immemorabiles. Plaut. Des vers qu'on ne doit jamais dire. * *Spatium immemorabile. Lucr.* Un eſpace de temps fort conſiderable.

IMMEMORABILIS. *Plaut. Ciſtel. 2. ſcen. 2. ℣. 3.* Qui ne veut pas dire une choſe.

IMMĔMŎRĀTŬS, *immemorātă, immemorātŭm. Hor.* Dont on n'a point fait mention, dont on n'a point parlé.

Immemorata ferens. Horat. Apportant des choſes toutes nouvelles.

IMMĔMŎRĬĂ, genit. *immemoriæ.* f. *Papin.* Défaut de memoire, oubli. *m.*

IMMĔNSĬTĀS, genit. *immenſitātis.* f. *Cic.* Immenſité, grandeur, grande etenduë.

IMMĔNSŬS, *immēnſă, immēnſŭm. Cicer.* Immenſe. *m.* & *f.* Qui n'a ni bornes ni meſures, qui eſt d'une étenduë infinie; Vaſte. *m.* & *f.*

(Cet Adjectif a au Superlatif *Immenſiſſimŭs, immenſiſſimă, immenſiſſimŭm. Spart. in Adrian.*)

Immenſum os fluminis. Tacit. Large embouchure d'un fleuve.

Immenſa ſcuta. Tacit. De grands boucliers.

Immenſum mare. Cicer. Une vaſte mer, la vaſte étenduë de la mer.

Attolli immenſum. Tacit. S'élever extraordinairement, démeſurément, *ou* ſans meſure.

Domus illa viguit immenſum. Tacit. Cette maiſon a ſubſiſté fort long-temps.

Immenſum eſſet referre. Plin. On ne finiroit jamais, ſi l'on racontoit, *&c.*

IMMENSO. * *Qui iſta mercantur immenſo,* (On ſous-entend *Pretio.*) *Plin.* Qui achetent ces choſes à un prix immenſe.

Immenſo plus. Plin Infiniment plus.

IMMĔĀNS, genit. *immeāntis.* omn. gen. *Plin.* Qui entre dedans, qui ſe va jetter dedans, [parlant des Dauphins qui entrent dans le Nil.]

IMMĔRĔNS, genit. *immerēntis.* omn. gen. *Plin.* Qui ne merite pas, *ou* qui n'a point merité quelque choſe.

Honeſtiſſimum credidi non premere immerentem. Plin. J'ay crû que c'eſtoit une choſe tres honnête de ne point opprimer une perſonne innocente qui ne le merite pas.

IMMĔRĔNTĔR, (Adverbe.) *Val-Max.* Sans l'avoir merité.

IMMĔRGŌ, *immērgis, immērſi, immērſŭm, immērgĕre. Virg.* Plonger, *ou* enfoncer dans l'eau.

Vaſto me immergite ponto. Virg. Enſeveliſſez-moi dans la mer, *ou* dans ce vaſte élement.

Immergere panem aceto. Plin. Tremper du pain dans du vinaigre.

☞ IMMERGERE *ſe in voluptatem. Liv.* Se plonger dans les voluptez, s'abandonner aux plaiſirs, s'y abyſmer.

IMMERGERE *ſe aliquo, in aliquem locum. Plaut.* Se fourrer, ſe gliſſer en quelque lieu, y entrer à la derobée.

Se penitùs immergere in conſuetudinem alicujus. Cic. Gagner les bonnes graces de quelqu'un, s'inſinuer, entrer, ſe mettre bien avant dans ſon amitié, dans ſon eſprit.

IMMĔRĬTŌ, & IMMĔRĬTĬSSĬMŌ, (Adverbes.) *Ter. Cic.* Sans l'avoir merité.

Immeritò nos accuſas & me omnium horum immeritiſſimò. Ter. Vous nous accuſez à tort, & moy avec moins de raiſon que pas un.

Inviſus ſum hic immeritò. Terent. On me veut mal icy ſans ſujet.

IMMĔRĬTŪM, i. neut. * *Immerito meo. Plaut.* Sans l'avoir merité, ſans que je l'aye merité.

IMMERITŬS, *immerită, immerĭtŭm. Ovid.* Qui ne merite point quelque mal, qui a quelque mal ſans l'avoir merité.

IMMERITUS, (en ſignification paſſive.) *Liv.* Qu'on n'a point merite, qui n'eſt point deu. *m.* qu'on n'a point meritée, qui n'eſt point deuë. *f.*

Immeritam gloriam tulit. Liv. Il a remporté une gloire qui ne lui eſtoit point deuë.

IMMĔRSĀBĬLĬS, *is. m.* & *f.* & *hoc immerſabĭlĕ.* (Adject.) *Horat.* Qu'on ne peut enfoncer dans l'eau.

IMMĔRSŬS, *immerſă, immerſŭm.* (de *Immergo.*) *Cic.* Plongé, enfoncé dans l'eau. *m.* plongée, enfoncée dans l'eau. *f.*

IMMĔTĀTŬS, *immetātă, immetātŭm. Hor.* Qui n'eſt point meſuré. *m.* qui n'eſt point meſurée. *f.* Qui eſt ſans bornes.

IMMĬGRŌ, *immĭgrās, immĭgrāvi, immĭgrātŭm, immĭgrārĕ. Cicer.* Changer de demeure, aller demeurer, loger, *ou* habiter ailleurs.

In ſuas ædes immigrare. Cicer. Aller loger chez ſoy, dans ſa maiſon.

☞ *Immigravit avaritia & luxuria in Rempublicam. Cic.* L'avarice & la convoitiſe ſont entrées dans la Republique.

Immigrare in ingenium ſuum. Plaut. Retourner, revenir à ſon naturel; Reprendre ſes premieres inclinations.

IMMĬNĔNS, genit. *imminēntis.* omn. gen. *Hor.* Qui eſt preſt à tomber, qui menace de ruïne. *m.* preſte à tomber. *f.*

Imbres imminentes. Horat. Des pluyes qui ſont preſtes à tomber.

Propter imminentem partum & hiemem. Tacit. A cauſe que l'on eſtoit à la veille de ſes couches, & de la venuë de l'hyver.

IMMINENS *Italiæ. Tacit.* Menaçant l'Italie, qui eſt preſt de tomber, *ou* de fondre en Italie.

Imminenti avaritiâ eſſe. Cic. Ne reſpirer que l'avarice.

Geſtus imminens. Cic. Un geſte menaçant.

Imminens Dario. Quint. Curt. Voulant attaquer Darius.

Imminens annotator convivis. Plin-Jun. Qui épie les paroles des conviez.

IMMĬNĔNTĬĂ, genit. *imminentiæ. Gell.* Panchant. *m.* Menace. *f.*

IMMĬNĔŌ, *immĭnēs, immĭnŭi, immĭnērĕ. Cicer.* Pancher, eſtre preſt à tomber, à accabler. *m.* eſtre preſte à tomber. *f.* Menacer de ruïne.

Imminet his aër. Ovid. L'air eſt étendu au deſſus de la terre & de l'eau.

IMMINERE. Menacer, venir fondre; eſtre à la veille, au moment, *ou* eſtre preſt d'arriver.

☞ *Mors propter incertos caſus quotidiè imminet. Cic.* Les divers évenemens de la vie font que la mort nous menace, *ou* que nous ſommes toûjours à deux doigts de la mort.

Prædæ imminēre. Plin. Eſtre preſt de fondre ſur la proye.

Imminet viæ. Cæſ. Il avance ſur le chemin, il eſt ſur le bord du chemin.

IMMINERE. Chercher, épier l'occaſion.

Rebus imminēre. Tacit. Chercher l'occaſion de s'emparer du gouvernement. * Ciceron dit *Imperio imminēre*, en ce ſens.

Imminebant in fortunas noſtras. Cic. Ils épioient l'occaſion de s'emparer de nos biens.

Imminebat in occaſionem opprimendi ducis exercituſque. Liv. Il cherchoit l'occaſion d'opprimer l'armée & le chef.

Duo Reges imminent Aſiæ. Cic. Deux Rois menacent l'Aſie, *ou* ſont preſts de venir fondre en Aſie, *ou* d'y entrer.

IMMĬNŬŌ, *immĭnŭis, immĭnŭi, immĭnūtŭm, immĭnŭĕrĕ. Cic.* Diminuer, retrancher, amoindrir.

Imminuam tibi caput. Plaut. Je te caſſeray la teſte, je te feray ſauter la cervelle.

☞ *Imminuere pudicitiam virginis. Plaut.* Connoître, *ou* violer une fille; lui oſter ſa virginité, ſon pucelage.

Imminuere laudem alicujus. Cic. Diminuer la loüange de quelqu'un. * *Auctoritatem. Cicer.* Son autorité.

Dolor ſe imminuit. Ovid. La douleur diminuë, n'eſt plus ſi forte.

IMMĬNŪTĬŌ, genit. *imminutiōnis.* f. *Cic.* Diminution. *f.* Amoindriſſement, retranchement. *m.*

IMMINUTIO *virginitatis. Auſon.* L'action d'ôter la virginité à une fille; violement.

IMMĬNŪTŬS, *imminūtă, imminūtŭm.* (de *Imminuo.*) *Cicer.* Diminué. *m.* diminuée. *f.*

Imminuta virtus. Cic. Une vertu diminuée.

IMMĬSCĔŌ, *immiſcēs, immiſcui, immiſtŭm,* ou *immixtŭm, immiſcēre. Liv.* Meſler dedans, avec, parmy; meſlanger.

Se immiſcēre negotiis. Cic. S'intriguer, ſe mettre, *ou* ſe jetter dans les affaires, *ou* dans les partis.

Immiſcēre ſe colloquiis. Liv. Se meſler dans la converſation.

Se immiſcere bello. Liv. Se meſler dans une guerre, y prendre party.

Turbæ ſervientium immixtus eſt. Tacit. Il ſe meſla parmi la ſoule des courtiſans.

MANUS *manibus immiſcēre. Virg.* En venir aux mains, commencer la meſlée.

ĪMMISERĀBILIS, *īs. m.* & *f.* & *hoc immiſerābilĕ.* (Adject.) *Hor.* Qui ne fait pitié à perſonne, que perſonne ne plaint.

ĪMMĪSERĬCŌRDIĂ, genit. *immiſericordiæ.* f. *Liv.* Inhumanité, dureté de cœur. *f.*

ĪMMĪSĔRĬCŌRDĬTĔR. (Adverbe.) *Ter.* Sans miſericorde, ſans pitié, ſans compaſſion, inhumainement, impitoyablement, barbarement, durement.

ĪMMĪSĔRĬCŌRS, genit. *immiſericōrdĭs.* omn. gen. *Cicer.* Impitoyable, barbare. *m.* & *f.* Inhumain, qui n'a point de compaſſion, immiſericordieux, dur, qui eſt ſans pitié. *m.* inhumaine, dure, immiſericordieuſe. *f.*

ĪMMĪSSĀRĬŪM, genit. *immiſſarii.* n. *Vitr.* Réſervoir d'eau *m.*

ĪMMĪSSĬŌ, genit. *immiſſionis.* f. *Cic.* Comme, *Sarmentorum immiſſio. Cic.* L'action de laiſſer croiſtre le ſarment de la vigne, *ou* de l'enſoncer dans la terre lors qu'on la veut provigner.

ĪMMĪSSŬLŬS, *Voyez* IMMUSSULUS.

ĪMMĪSSŪS, *immīſsă*, *immīſsum.* (de *Immitto.*) *Cic.* Envoyé en quelque lieu. *m.* envoyée. *f.*

Dolor immiſſus à Deo. Cic. Une douleur que Dieu envoye, *ou* de la main de Dieu.

IMMISSUS. *Cic.* Jetté, lancé, envoyé ſur quelqu'un. *m.* jettée, lancée, envoyée. *f.* (parlant d'un javelot, *ou* d'une pierre.]

IMMISSA *barba. Virg.* Une barbe longue, qu'on a laiſſé croiſtre.

Canes immiſſi cervis. Virg. Des chiens laſchez aprés les cerfs.

ĪMMĪSTŪS, *immīſtă*, *immīſtum.* (de *Immiſceo.*) *Virg.* Meſlé parmi, *ou* avec. *m.* meſlée. *f.*

ĪMMĪTĬS, *īs. m.* & *f.* & *hoc immītĕ.* (Adject.) *Plin.* Reveſche, aſpre au goût, qui eſt encore verd, qui n'eſt pas meur, parlant des fruits. *m.* reveſche, aſpre au goût, qui eſt encore verte, qui n'eſt pas meure. *f.*

Uva immītis. Hor. Du raiſin qui n'eſt pas meur.

☞ IMMITIS. Rude, ſévére, reveſche, cruel. *m.* rude, ſévere, reveſche, cruelle. *f.*

Immite cœlum. Plin-Jun. Un air rude & faſcheux, un ciel d'airain.

Immite pelagus. Apul. Une mer orageuſe & toûjours agitée.

Aſper & immitis erat. Suet. Il étoit rude & cruel.

[Cet Adjectif fait au Comparatif, *Immītĭŏr.* m. & f. & *hoc immitius.* Et au Superlatif, *Immītīſsimus*, *immitiſsimă*, *immitiſsimum.*)

Et eo immitior, quia toleraverat. Tacit. Et il eſtoit d'autant plus ſevére, qu'il avoit ſouffert ce qu'il commandoit.

ĪMMĪTTŌ, *īmmittis*, *īmmīſī*, *īmmiſsum*, *īmmittere. Cicer.* Mettre dedans.

Lentum filis immittitur aurum. Ovid. On entremeſle de l'or parmi les fils, on broche cela d'or, *ou* de fils d'or.

☞ *Immittere aliquid in aures ſuas. Plaut.* Mettre quelque choſe dans ſa teſte, l'écouter attentivement.

IMMITTERE *aliquo. Cicer.* Envoyer quelque part.

Ad civitatem Symmachus immittitur. Cic. On envoya Symmachus dans le pays.

Servos ad ſpoliandum fanum immittere. Cicer. Envoyer des eſclaves pour piller un temple.

IMMITTERE. *Cic.* Envoyer, jetter contre, *ou* dedans.

Aliquos in bona alterius immittere. Cicer. Donner les biens de quelqu'un au pillage.

Se immittere in medios hoſtes. Cicer. Se jetter au milieu des ennemis.

Se in voluptatibus immittere. Tit-Liv. Se jetter à corps perdu dans les voluptez, ſe donner aux plaiſirs, s'y abandonner, *ou* donner dans le plaiſir.

Equum ad eam legionem immiſi. Liv. J'ay couru à bride abbatuë, *ou* à toute bride vers cette legion, j'ay pouſſé mon cheval contre.

Immittere injuriam in aliquem. Cicer. Injurier quelqu'un, luy dire des injures.

IMMITTERE *habenas*; *rudentes. Plin.* Laſcher, laiſſer aller la bride; laſcher les cordes d'un navire.

ĪMMITTERE. *Plin.* Inſpirer, faire entrer dedans.

IMMITTERE *vitem ad pariendas uvas. Varr.* Laiſſer croiſtre le ſarment de la vigne, pour porter plus de fruit.

IMMITTERE *aliquem. Salluſt.* Envoyer quelqu'un exprés, le ſuborner, l'appoſter.

ĪMMĪXTŪS, *immīxta*, *immīxtum.* (d'*Immiſceo.*) *Plin.* Meſlé avec, *ou* parmi. *m.* meſlée. *f.*

ĪMMŌ. *Voyez* IMÒ.

ĪMMŌBĬLĬS, *īs. m.* & *f.* & *hoc immōbilĕ.* (Adject.) *Plin.* Immobile. *m.* & *f.* Engourdi. *m.* engourdie. *f.* qui ne ſe remuë point.

Immobilibus oculis ſolem contueri. Plin. Regarder fixement le Soleil, *ou* avec des yeux fixes, ſans les fermer.

[Cet Adjectif fait au Comparatif *Immobiliŏr.* m. & f. & *hoc immobiliūs. Ovid.* Plus immobile.]

☞ *Scopulis immobilior. Ovid.* Plus immobile, plus inebranlable qu'un rocher.

ĪMMŌBĬLĬTĔR. (Adverbe.) *Eutrop.* Inébranlablement, ſans ſe remuer.

ĪMMŎDĔRĀTĒ. (Adverbe.) *Cic.* Immoderément, ſans moderation, ſans garder de meſures, outre meſure, demeſurément.

[Cet Adverbe fait *Immŏdĕrātĭūs*, au Comparatif: Et *Immoderātīſsimē*, au Superlatif *Spart. in Suet.*]

Immoderatè profuſa vox. Cicer. Une voix trop outrée, trop eſtenduë, trop pouſſée.

ĪMMŎDĔRĀTĬŌ, genit. *immoderatiōnis. f. Cic.* Peu de moderation, *ou* de retenuë; emportement, déréglement. *m.* le peu de meſure que l'on garde dans ſes paroles.

Efferri immoderatione verborum. Cicer. S'emporter de paroles, ne point garder de meſure dans ſes paroles, être immoderé dans ſes paroles.

ĪMMŎDĔRĀTŪM, genit. *immoderāti.* n. *Lucr.* L'infini. *m.*

ĪMMŎDĔRĀTŪS, *immoderată*, *immoderātum. Cicer.* Immoderé, exceſſif, outré, déreglé. *m.* immoderée, exceſſive, outrée, dereglee. *f.*

[Cét Adjectif fait au ſuperlatif, *Immŏdĕrātīſsĭmŭs*, *immoderatiſsimă*, *immoderatiſsimum, Suet.*]

Immoderata tempeſtas. Cic. Une tempeſte exceſſive & violente.

ĪMMŎDĔSTĒ. (Adverbe.) *Plaut. Liv.* Immodeſtement, ſans meſure, ſans bornes, exceſſivement, ſans moderation ni retenuë.

Amo immodeſtè. Plaut. J'aime exceſſivement, à outrance, immoderément.

ĪMMŎDĔSTĬĂ, genit. *immodeſtiæ.* f. *Plaut.* Immodeſtie, intempérance. *f.* Déreglement. *m.* Voyez IMMODERATIO.

ĪMMŎDĔSTŪS, *immodĕſtă*, *immŏdĕſtum. Ter. Cicer.* Immodere, immodeſte, qui eſt ſans moderation. *m.* immoderée, immodeſte. *f.*

Immodeſti mores. Plaut. Des mœurs immoderées, *ou* ſans modeſtie.

ĪMMŎDĬCĒ. (Adverbe.) *Colum.* Sans meſure, trop, avec exces.

Immodicè ferre aliquem caſum. Cicer. Supporter quelque accident, d'une maniere outrée, ſans garder de meſure, immoderement.

ĪMMŎDĬCŪS, *immodică*, *immodĭcum. Colum.* Trop grand, exceſſif. *m.* trop grande, exceſſive. *f.*

Frigus immodicum. Ovid. Un froid exceſſif.

Amor immodicus. Ovid. Un amour trop grand, *ou* des-ordonné, un amour outré.

Immodica oratio. Plin. Jun. Un diſcours trop long, trop étendu.

Rixæ immodicæ. Hor. Des querelles exceſſives.

IMMODĬCUS *linguâ. Tacit.* Qui ne garde aucune meſure dans ſes diſcours, outré, exceſſif, qui ne tarit point, qui ne ſçauroit retenir ſa langue.

Atriaque immodicis arctat imaginibus. Mart. Il retrécit la grandeur des veſtibules par un grand nombre d'images.

IMMODICUS *libidinis. Colum.* Qui donne trop dans les plaiſirs, emporté dans les plaiſirs. * *Iræ. Stat.* Qui eſt trop colere, trop paſſionné. * *Lætitiæ*, *mœroris. Tacit.* Qui ſe laiſſe trop aller à la joye, à la triſteſſe.

Glo-

Gloriæ immodicus. Vel-Patercul. Qui a trop de paſſion, *ou* trop paſſionné pour la gloire.

ĪMMŎDŬLĀTŬS, *immodŭlātă, immodŭlātŭm.* comme *Immodulata poëmata. Horat.* Des Vers, de la Poëſie où les régles de la verſification ne ſont pas gardées.

ĪMMŎLĀTĬŌ, genit. *immolatiōnĭs.* f. *Cicer.* Immolation. *f.* Sacrifice d'une victime *m.*

ĪMMŎLĀTŌR, genit. *immolatōrĭs.* m. *Cic.* Sacrificateur. *m.* celui qui immoloit les victimes dans les Sacrifices.

ĪMMŌLĪTŬS, *immolītă, immolītŭm. Liv.* Baſti, édifié. *m.* baſtie, édifiée. *f.*

ĪMMŎLŌ, *ĭmmŏlās, immolāvī, immolātŭm, immolārĕ. Cic.* Immoler, ſacrifier, offrir en ſacrifice.

ĪMMŎRĬŎR, *immŏrĕrĭs, īmmortŭus ſum, īmmŏrī. Plin.* mourir dedans.

Immortuus eſt in vino. Plin. Il mourut dans le vin, *ou* d'avoir trop beu.

Immoriemur aquis. Ovid. Nous mourrons dans les eaux, nous ſerons noyez.

☞ Immŏri *Studiis. Hor.* Mourir en étudiant, mourir ſur les livres, *ou* de trop etudier.

ĪMMŎRŎR, *īmmŏrārĭs, īmmŏrātŭs ſŭm, immŏrārī. Colum.* S'arrêter, ſejourner en quelque lieu.

☞ Immorari *honeſtis cogitationibus. Plin-Jun.* S'arreſter à des penſées honneſtes.

Terrenis immorari. Quint. S'arreſter aux choſes de la terre.

ĪMMŌRTĀLĔ, pour Immortaliter. *Val-Flacc.* Eternellement, toûjours.

ĪMMŌRTĀLĬS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc immortālĕ.* (Adject.) *Cic.* Immortel, qui ne meurt jamais, qui n'eſt point ſujet à la mort. *m.* Eternel, qui durera toûjours, (parlant de Dieu.) Immortelle, qui n'eſt pas ſujette à la mort. *f.*

Immortalia facinŏra. Plaut. Des actions immortelles, dont la mémoire ſera immortelle.

Opera immortalia. Liv. Des ouvrages qui dureront à jamais.

ĪMMŌRTĀLĬTĀS, genit. *immortalitātĭs.* f. *Cicer.* Immortalité. *f.*

Immortalitatem alicui donare. Cic. Immortaliſer quelqu'un, lui donner l'immortalité.

Mihi immortalitas parta eſt, ſi nulla ægritudo huic gaudio intercesserit. Ter. Je dois compter ſur l'immortalité, ſi quelque chagrin ne vient pas traverſer ma joye: Je penſe que l'immortalité m'eſt acquiſe, s'il ne me ſurvient point quelque fâcherie dans une ſi grande joye.

Tradere immortalitati ſcripta alicujus. Cicer. Rendre les ouvrages de quelqu'un immortels.

ĪMMŌRTĀLĬTĔR. (Adverbe.) *Cicer.* comme *Immortaliter gaudeo. Cic.* Je goûte une joye toute pure, ſans mélange; J'ay une joye immortelle, qui ne ceſſera point.

ĪMMŌRTŬŬS, *immortŭă, immortŭum. Cicer.* Qui n'eſt point tout à fait mort, *ou* entierement éteint, étouffé. *m.* qui n'eſt point tout-à-fait morte, éteinte, étouffée. *f.*

Immortuus. *Plin.* Mort. *m.* morte. *f.* Eteint. *m.* éteinte. *f.*

ĪMMŌTŬS, *immōtă, immotŭm. Plin.* Immobile. *m.* & *f.* Qui eſt ſans mouvement, qui ne ſe remuë point.

Hoſtes immōti. Tacit. Les ennemis ne quitterent point leur poſte, *ou* ils demeuroient en leur poſte comme immobiles.

☞ Immōta *fides. Val-Flacc.* Une fidelité inebranlable, ferme & conſtante, qui ne varie point.

Mens immōta manet. Virg. Son eſprit demeure ferme & inébranlable.

Lumina immōta tenēre. Virg. Avoir les yeux fixes & immobiles.

Fixum immōtumque animo ſedet. Virg. Il eſt réſolu & déterminé à cela; *ou* C'eſt un arrêt irrévocable.

Immōtum adverſus eos ſermones fixumque Tiberio fuit. Tacit. Tibere demeuroit immobile à tous ces diſcours, réſolu de *&c.*

ĪMMŪGĬŌ, *īmmūgīs, immūgīī, īmmūgītŭm, īmmūgīrĕ.* Proprement, Meugler comme font les beufs. Mais ce Verbe eſt pris dans les Poëtes pour Mugir, faire un grand mugiſſement, Comme fait la Mer émuë & agitée par la tempête.

Mæſto immūgit Regia luctu. Virg. Le Palais retentit de cris & de gemiſſemens.

ĪMMŪLGĔŌ, *īmmūlgēs, īmmūlxī,* ou *īmmūlſī, īmmūlctūm, immūlgērĕ. Virg.* Tirer, *ou* traire les vaches.

ĪMMŪNDŪS, *immūndă, immūndūm. Terent.* Immonde, ſale, qui n'eſt point net, mal propre. *m.* immonde, ſale, qui n'eſt point nette, mal-propre. *f.*

(Cet Adjectif fait au Superlatif, *Immūndīſſĭmŭs, immundiſſimă, immundiſſimūm. Petr. Sen.*)

Immundus homo. Plaut. Un homme ſale & vilain, mal propre.

Immunda *pauperies. Horat.* Une pauvreté honteuſe.

ĪMMŪNĬFĬCŪS, *immunifĭcă, immunifĭcūm. Plaut.* Qui n'eſt point libéral. *m.* qui n'eſt point liberale. *f.*

ĪMMŪNĬS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc īmmūnĕ.* (Adject.) *Cic.* Exemt, franc, libre d'impoſts & de toutes charges. *m.* exemte, franche, libre. *f.*

Immunis verberum. Tacit. Exempt du foüet.

Immunes agros arare. Cic. Labourer des terres en franc aleu, qui ne ſont chargées d'aucuns ſubſides.

Cæterorum immunes, niſi propulſandi hoſtis. Tacit. Exemts de toute fonction, hormis du combat.

Numquid immunis fuit infantis ætas, monſtra ſuperavit priùs, quàm noſſe poſſet? Tacit. Son enfance meſme a-t-elle eſté exemte de ces travaux, & n'a-t'elle pas domté des monſtres avant que de les pouvoir connoiſtre?

Immunis militiâ. Liv. Exemt d'aller à la guerre.

Immunis. Qui ne fait rien, qui eſt oiſif. *m.* qui eſt oiſive. *f.*

Operum immunes famulæ. Ovid. Des ſervantes qui ne font rien, *ou* qui n'ont rien à faire.

Immunis fucus. Virg. Le bourdon qui ne travaille point, *ou* qui ne fait point de miel.

Immunis aratri. Ovid. Qui n'a jamais eſté à la charruë, qui ne l'a jamais tirée.

Boni alicujus immunis. Ovid. Qui n'eſt point participant d'un bien, qui en eſt privé.

Caprificus omnibus immunis eſt, quæ adhuc diximus. Ovid. Le figuier ſauvage n'eſt point ſujet à tout ce que nous avons dit juſques icy.

Immunis manus. Hor. Une main innocente.

ĪMMŪNĬTĀS, genit. *immunitātĭs.* f. *Cic.* Exemtion de taille, *ou* de charges. *f.*

Immunitas munerum. Cic. Exemtion des charges publiques.

Munerum immunitatem alicui dare. Cic. Exemter quelqu'un des charges.

Habere immunitatem. Caſ. Avoir exemtion. Eſtre exempt. *m.* eſtre exemte. *f.*

ĪMMŪNĪTŪS, *immunītă, immunītūm. Liv.* Qui n'eſt point muni ni fortifié, qui eſt ſans defenſe & ſans fortification. *m.* qui n'eſt point munie ni fortifiée. *f.*

ĪMMŪRMŪRŌ, *immurmŭras, immurmŭrāvī, immurmŭrātūm, immurmŭrārĕ. Ovid.* Murmurer, faire un bruit ſoard. (comme des perſonnes qui parlent bas & entre leurs dents.)

Sub linguâ immurmurare aliquid. Perſ. Murmurer, *ou* dire quelque choſe entre ſes dents.

Silvis immurmŭrat auſter. Virg. Le vent fait grand bruit dans les foreſts, le vent retentit dans les foreſts en agitant les arbres.

ĪMMŪSSŪLŪS, genit. *immuſsŭlī.* m. *Plin.* Petit vautour. *m.* *(Selon d'autres, Le petit d'une Aigle.)

ĪMMŪTĀBĬLĬS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc immutabĭlĕ.* (Adject.) *Cic.* Immuable, qui ne peut changer. *m.* & *f.*

ĪMMŪTĀBĬLĪTĀS, genit. *immutabilitatis.* f. *Cic.* Immutabilité, fermeté immuable. *f.*

ĪMMŪTĀBĬLĬTĔR. (Adverbe.) *Celſ.* Conſtamment, immuablement.

ĪMMŪTĀTĬŌ, genit. *immutatiōnĭs.* f. *Cicer.* Changement. *m.* mutation. *f.*

ĪMMŪTĀTŪS, *immutātă, immutātūm. Cicer.* Changé. *m.* changée. *f.*

Immutatus. Qui ne change point; ferme, conſtant. *m.* ferme, conſtante. *f.*

Chremes id mutavit, quoniam me immutatum videt. Terent. Chremes a changé de ſentiment, parce qu'il voit que je n'en ſçaurois changer; *ou* Chremes a changé de deſſein, parce qu'il a veu que je ne changeois point de volonté.

[Immutatus, eſt icy pour *Immutabilis.* Les Adjectifs compo-

ſez dérivez des Participes paſſifs ne marquent pas toûjours une choſe faite, mais poſſible, & deviennent potentiaux, comme diſent les Grammairiens : ainſi *Invictus* eſt dit pour *Invincibilis : Illandatus*, pour *Illaudabilis*, &c.]

ĪMMŪTĒSCŌ, *immuteſcis*, *immūtŭi*, *immutēſcĕrĕ*. *Quint.* Devenir comme muet, ſe taire tout court.

ĪMMŪTŌ, *immūtās*, *immūtāvī*, *immūtātūm*, *immūtārĕ*. *Cic.* Changer.

Me tibi immutârunt. Cic. L'on m'a fait paſſer auprés de vous pour autre que je ne ſuis. Ils m'ont fait tout autre que je ne ſuis.

Immutare veſtitum. Plaut. Changer d'habillement, *ou* d'habit.

☞ ĪMMUTARE *mores*, *ingenium moribus. Cic. Plaut.* Changer de mœurs, d'habitudes, de conduite ; devenir tout autre.

Immutare ſe ; ou *immutari. Plaut. Ter.* Changer de façon de faire.

Non poſſum immutarier. Ter. Je ne puis changer de naturel, *ou* mes inclinations.

Adeò-ne hominem immutarier ex amore ? Ter. Quoy, eſt-il poſſible que l'amour change ſi fort les perſonnes ?

ĪMŌ. (Conjonction) Meſme ; au contraire ; Ouy.

Imò de nocte cenſeo. Terent. Je ſuis meſme d'avis que vous partiez dés cette nuit.

Imò quod tibi eſt ? (ſupple *negotium.*) *Terent.* Mais vous quelle affaire y avez-vous ?

ĪMPĀCĀTŪS, *impācātă*, *impācātūm. Virg.* Qui ne demeure point en paix, qui n'aime point la paix. Querelleux. *m.* querelleuſe. *f.*

Odia impacata. Ovid. Des haines qui ne ſont point aſſoupies ni appaiſées.

ĪMPĀCTĪŌ, genit. *impactiōnĭs*. f. *Sen.* Choc. *m.* Rencontre. *f.*

ĪMPĀCTŪS, *impactă*, *impactūm.* (de *Impingo.*) *Sen.* * *Nubes impactæ.* Des nuées qui ſe choquent les unes contre les autres.

Impactus ſaxo. Liv. Qui s'eſt heurté contre une pierre, à une pierre.

Impacti fluctus. Plin-Jun. Des flots qui s'entre-choquent.

Impacti in adverſos Eumachus & Clytias. Sil-Ital. Eumachus & Clytias qui ſe ſont jettez ſur leurs ennemis.

Impactus in carcerem. Vlp. Jetté dans une priſon.

ĪMPACTUS *inſulis fluvius. Plin.* Un fleuve environné, enfermé de petites Iſles.

ĪMPĀGĒS, genit. *impāgūm*. f. plur. *Vitr.* Les traverſans. * Ce mot *Impāges.* ſignifie en general. Les piéces qui compoſent le chaſſis, qui enferment un panneau.

Medii impages. Vitr. Les demi traverſans, *ou* les traverſans du milieu, c'eſt-à-dire, qui ſont entre les deux autres traverſans aux extrêmitez.

ĪMPĀLLĔŌ, *impallēs*, *impallērĕ*. Ou

ĪMPĀLLĒSCŌ, *impalleſcis*, *impallŭi*, *impallēſcĕrĕ*. *Perſ.* Devenir paſle.

Chartis impalleſcere. Perſ. Paſlir ſur les Livres, devenir paſle à force d'etudier.

ĪMPĀNCRŌ, *impāncrās*, *impāncrārĕ*. *Var.* Attaquer quelqu'un, ſe jetter ſur luy.

ĪMPĀR, genit. *impăris*. omn. gen. *Cic.* Inégal, qui n'eſt point pareil, qui n'eſt pas égal. *m.* inégale, qui n'eſt pas pareille, qui n'eſt pas égale. *f.*

Imparia arma. Virg. Des armes inégales.

ĪMPAR *oneri. Tacit.* Qui ne peut porter, *ou* ſoûtenir une charge, un fardeau.

☞ *Nil fuit unquam ſic impar ſibi. Hor.* On n'a jamais rien veu de ſi inégal, *ou* de ſi deréglé que luy, qui ne garde point une conduite de vie uniforme, qui n'eſt point uni dans ſa vie, qui a des hauts & des bas, (comme l'on parle familiérement.)

Spreveratque ut impărem. Tacit. Il le mépriſoit comme n'eſtant point de ſa condition.

ĪMPAR *numerus. Ciceṛ.* Un nombre impair.

MUSÆ *impăres. Horat.* Les neuf Muſes, (qui eſt un nombre impair.)

ĪMPĀRĀTŪS, *impărātă*, *impărātūm. Cic.* Qui n'eſt point preſt, *ou* préparé, *m.* qui n'eſt point preſte, point preparée. *f.*

[Cet Adjectif fait au Comparatif *Impărātiŏr. m.* & *f.* & *hoc impărātiŭs :* Et au Superlatif *impărātiſsimŭs*, *imparatiſſimă*, *imparatiſſimum. Caſ.*]

Sumus imparati tum à militibus, tum à pecuniâ. Caſ. Nous n'avons ni ſoldats, ni argent.

Imparatiſſimus omnibus rebus. Caſ. Qui manque de toutes choſes.

In malis imparatus. Cic. Qui n'eſt point préparé aux maux.

Pectus non imparatum ærumnis. Sen. Un cœur diſpoſé, *ou* préparé à ſouffrir, *ou* aux malheurs.

ĪMPĀRĒNS, genit. *imparentĭs*. omn. gen. *Feſt.* Dés-obeïſſant, ſe revoltant, ne voulant pas obeïr. *m.* dés-obeïſſante. *f.*

ĪMPĀRĒNTĬĂ, genit. *imparentiæ*. f. *Gell.* Dés-obeïſſance, révolte contre ce que l'on ordonne. *f.*

ĪMPĂRĬLĪTĀS, genit. *imparilitātis*. f. *Aul-Gell.* Inégalité. *f.* * C'eſt auſſi chez le meſme Auteur Un Solécîſme dans la Langue.

ĪMPĂRĬTĔR. (Adverbe.) *Hor.* Inégalement, d'une maniére inégale.

Impariter juncti verſus. Horat. Des Vers Elégiaques, Hexamétres & Pentamétres qui compoſent les Elégies ; un Vers eſtant de ſix pieds, & l'autre de cinq.)

ĪMPĀRTĬŌR, *Voyez* IMPERTIOR.

ĪMPĀSCŌR, *impaſcerĭs*, *impāſtŭs ſūm*, *impāſcī*. *Colum.* Paiſtre en quelque lieu.

ĪMPĀSTŪS, *impāſtă*, *impāſtum. Virg.* Qui n'a point mangé, qui eſt affamé. *m.* affamée. *f.*

ĪMPĂTĬBĬLĬS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc impatĭbĭlĕ.* (Adject.) *Plaut. Cic.* Inſupportable. *m.* & *f.* qu'on ne peut ſupporter.

ĪMPĂTĬĒNS, genit. *impatiēntis*. omn. gen. *Plin.* Impatient ; qui ne peut ſouffrir, ni endurer. *m.* impatiente. *f.*

[Cet Adjectif fait au Comparatif *Impătĭēntiŏr. m.* & *f.* & *hoc impătĭēntiŭs :* Et au Superlatif *Impătĭēntiſsimŭs*, *impatientiſsimă*, *impatientiſsimum. Plin.*]

Frigŏris impatiens. Plin. Qui ne peut ſouffrir ni endurer le froid. * *Vetuſtatis. Plin.* Qui ne ſe peut garder.

Impatientiores hiemis intubi. Plin. La chicorée ne peut ſouffrir le froid.

Impatiens iræ. Ovid. Qui ne peut retenir ſa colére ; emporté, violent.

☞ *Æmuli eſt impatiens. Tac.* Il ne peut ſouffrir aucun competiteur, *ou* d'égal & de rival. (Parlant d'un favori, il dit que la faveur auſſi-bien que l'Amour ne ſe partage pas.)

ĪMPĂTĬĒNTĔR. (Adverbe.) *Plin-Jun.* Impatiemment, avec peine. * Juſtin dit au Comparatif *Impătĭēntiŭs.*

ĪMPĂTĬĒNTĬĂ, genit. *impatientiæ*. f. *Plin.* Impatience, peine qu'on a de ſupporter une choſe. *f.*

ĪMPĀVĬDĒ. (Adverbe.) *Liv.* Intrépidement, ſans crainte, hardiment.

ĪMPĀVĬDŪS, *impāvĭdă*, *impāvĭdūm. Liv.* Intrépide. *m.* & *f.* Qui ne craint rien, qui eſt aſſûré. *m.* qui eſt aſſurée. *f.*

ĪMPĔCCĀBĬLĬS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc impeccabĭlĕ.* Adject. *Aul-Gell.* Impeccable. *m.* & *f.* Qui ne peut pecher, *ou* qui ne péche point, qui eſt incapable d'aucune faute.

ĪMPĔDĀNDŪS, *impedāndă*, *impedāndūm. Colum.* Qu'il faut échalaſſer, à qui il faut mettre des échalas, (parlant de la vigne.)

ĪMPĔDĪMĒNTŪM, genit. *impedimēntī*. n. *Cicer.* Empeſchement, obſtacle. *m.* difficulté de faire une choſe. *f.*

Eſſe alicui impedimento. Cic. * *Inferre alicui impedimentum. Cic.* Empeſcher quelqu'un, luy eſtre un obſtacle.

ĪMPEDIMENTA *naturæ. Cic.* Les defauts naturels, les imperfections naturelles.

ĪMPEDIMENTA. n. plur. *Caſ.* Le bagage d'une armée, l'attirail, l'equipage des ſoldats. *m.*

Impedimenta in unum locum contulerunt. Caſ. Ils renfermérent tout le bagage dans un endroit.

ĪMPĔDĬŌ, *impĕdīs*, *impedīvī*, ou *impĕdĭī*, *impĕdītūm*, *impĕdīrĕ*. *Cic.* Empeſcher, embarraſſer, empeſtrer

Equitatum alicujus impedire. Caſ. Embarraſſer, envelopper la Cavalerie. * *Iter. Cicer.* Embarraſſer le chemin. * *Navigationem. Caſ.* Empeſcher la navigation. * *Aliquem nuptiis. Ter.* Embarraſſer quelqu'un dans des nôces, dans un mariage.

Me

Me quotidiè aliud ex alio impĕdit. Cicer. Il me ſurvient tous les jours de nouveaux empeſchemens, je ſuis tous les jours accablé d'affaires, tous les jours embarras ſur embarras.

De rebus ipſis utēre tuo judicio, nihil enim impedio. Cic. Servez-vous des choſes ſelon que vous le jugerez à propos, je n'y mettray aucun empeſchement, je ne vous en empeſcheray point.

Nihil impĕdit. Cic. Il n'y a rien qui vous empeſche.

Planco maximè, quem dignitas fugâ impediret. Tacit. Ils en vouloient ſur tout à Plancus, que ſa dignité empeſchoit de prendre la fuite.

☞ *Impedivit ipſus ſe ſe in plagas. Plaut.* Il a donné luy-même dans le panneau, il s'eſt enſerré luy-même.

Tot me impediunt curæ, quæ meum animum diversè trahunt. Ter. Je ſuis embarraſſé de tant de ſoins qui partagent, qui emportent mon eſprit en des penſées différentes.

Impedire ſe & implicare negotiis, ou *in negotiis. Cic.* S'embarraſſer dans des affaires.

Impediri luctu, ætate, morbo. Cic. Eſtre empeſché par les larmes, par l'âge, par la maladie. * *Religione. Cæſ.* Faire ſcrupule d'une choſe, être retenu par un ſcrupule de Religion.

Frenis impediuntur equi. Ovid. On bride les chevaux.

Impediri vinculis. Cic. Eſtre lié de chaînes.

IMPEDIRE *mulierem impudicitiâ. Plaut.* Engager la femme d'un autre dans un adultere.

ĬMPĔDĪTĬŌ, genit. *impeditiōnis. f. Cic. Vitr.* Empeſchement, embarras. *m.*

Animus liber ab omni impeditione curarum. Cic. Un eſprit entierement libre, dégagé de tous ſoins.

IMPĔDĪTŬS, *impedita, impeditum. Cic.* Embarraſſé, engagé. *m.* embarraſſée, engagée. *f.*

Amore impeditus. Cicer. Qui eſt engagé dans de mauvaiſes amours.

Impediti milites. Tacit. Soldats embarraſſez du bagage.

[Cet Adjectif Participe fait au Comparatif *impĕdītĭŏr.* m. & f. *& hoc impĕdītĭŭs.* Plus embarraſſé : Et au Superlatif *impĕdītĭſsĭmŭs, impeditiſsimā, impeditiſsimum. Cicer. Cæſ.* Fort embarraſſé.]

Reipublicæ tempora impedita. Cicer. Les temps faſcheux de la République.

Impeditum iter. Tacit. Un chemin embarraſſé & difficile à tenir.

Impeditior pugna. Tit-Liv. Un combat embarraſſé.

Iter impeditiſſimum. Cicer. Un chemin tres-mauvais & fort difficile.

Impeditiſſimæ ſilvæ. Cæſ. Des foreſts fort épaiſſes, d'où l'on ſort difficilement.

ĬMPĔDŌ, *ās, ārĕ. Col.* Mettre des échalas à la vigne, l'échalaſſer. *Voyez* IMPEDANDUS, qui eſt le ſeul temps de ce Verbe qui ſoit bien en uſage.

IMPĒGI, Preterit de IMPINGO.

IMPĔLLŌ, *impellis, impŭlī, impulsum, impellĕrĕ. Cic.* Pouſſer dedans.

Cùm in gradu ſtantes ſimul equorum corporibus impellerentur. Tacit. Parce qu'ils eſtoient emportez du heurt des chevaux, en combattant ſur un panchant.

Impellere plauſtrum, ou *pecus in terram. Cat.* Mettre la charruë, *ou* le beſtail dans un champ, pour le labourer.

IMPELLERE. Pouſſer, porter, inciter, ſolliciter à une choſe.

Impellere aliquem, ou *animum alicujus ad ſcelus, ad bellum, ad aliquam artem, ad aliquid faciendum. Cicer.* Pouſſer, contraindre, inciter quelqu'un à commettre quelque méchante action, à faire la guerre, à apprendre quelque métier & quelque art, à faire quelque choſe.

Aliquem in ſpem certiſſimam Conſulatûs impellere. Cic. Faire eſpérer à quelqu'un le Conſulat avec certitude, luy en donner des aſſurances certaines.

☞ *Dum in dubio eſt animus, huc illuc momento impellitur. Ter.* Tandis que l'eſprit eſt dans l'incertitude, le moindre branle le fait pancher d'un côté ou d'autre.

Impellere voluntatem quò velis, & unde velis deducere. Cicer. Porter la volonté à ce que l'on veut, & la détourner d'où l'on veut.

Impelli in fraudem. Cicer. Eſtre contraint de tromper.

In fugam impelli. Cic. Eſtre obligé, eſtre contraint de s'enfuïr.

IMPELLERE *mores. Plin.* Corrompre, gaſter les mœurs, les porter au mal.

IMPELLERE *mugitibus auras. Ovid.* Faire retentir l'air de mugiſſemens.

ĬMPENDĔNDŬS, *impendendă, impendendŭm.* (de *Impendo.*) Comme

Scilicet omnibus eſt labor impendendus. Virg. Il faut apporter du ſoin & du travail à toutes choſes pour en recueillir le fruit.

ĬMPĒNDĒNS, genit. *impendentis.* (de *Impendeo.*) omn. gen. *Cic.* Qui panche, qui eſt ſuſpendu deſſus. *m.* ſuſpenduë. *f.*

IMPENDENS *dolor. Cic.* Une douleur qui eſt preſte de nous ſaiſir.

IMPENDENTE *pluvia. Plin.* Quand il veut pleuvoir, quand il va pleuvoir.

IMPĒNDĔŌ, *impendes, impendī, impensum, impendere. Cic.* Pancher deſſus, eſtre preſt de tomber, menacer de ruine, eſtre à la veille de tomber. *m.* eſtre preſte de tomber. *f.*

Impendebat mons altiſſimus. Cæſ. Une montagne fort haute panchoit deſſus. Il y avoit au deſſus une montagne fort haute.

IMPENDERE. *Cic.* Eſtre ſur le point d'arriver, ménacer, eſtre preſt d'arriver. *m.* eſtre preſte d'arriver. *f.* (Parlant de quelque mal.)

Impendent te mala. Ter. * *Impendet tibi malum. Cic.* Pluſieurs maux vous ménacent, vont fondre ſur vous, *ou* vous accabler.

Impendet belli timor. Cicer. On craint la guerre, on eſt dans l'appréhenſion de la guerre.

Ut ea quæ partim jam adſunt, partim impendent, moderātè feramus. Cicer. Afin que nous ſupportions avec moderation, les maux préſens & à venir.

Nunc jam alia cura impendet pectori. Plaut. J'ay bien d'autres ſoins qui me preſſent.

ĬMPĔNDĬŌ, Adverbe qui ſe joint avec les Comparatifs. Comme

Impendiò magis. Terent. Beaucoup plus.

Impendiò loquacior. Aul-Gell. Un grand babillard, qui parle trop.

Ille impendiò nunc magis odit Senatum. Cicer. Il hait maintenant beaucoup plus le Sénat.

ĬMPĔNDĬŌSŬS, *impendiosă, impendiosum. Plaut.* Qui fait de grandes dépenſes. Qui eſt fort dépenſier. *m.*

ĬMPĔNDĬŬM, genit. *impendiī. n. Cic.* Dépenſe. *f.*

Sine impendio. Cic. Sans dépenſe.

Rationem impendiorum repoſcĕre. Quint. Demander compte de la dépenſe.

Ad aſſem impendium reddere. Plin. Rendre toute la dépenſe juſques à un ſou.

ĬMPĔNDŌ, *impendis, impendī, impensum, impendĕrĕ. Cicer.* Mettre, employer, dépenſer.

Impendĕre pecuniam in res vanas. Cicer. Mettre, employer ſon argent en des choſes inutiles. * *Curam, laborem, operam alicui rei, in aliquâ re. Colum. Cic.* Employer ſes ſoins, ſa peine à quelque choſe. * *Tempus ſtudiis. Cic.* Employer ſon temps à l'eſtude.

De ſuo impendĕre. Liv. Dépenſer du ſien.

Ad incertum caſum certus ſumtus impenditur. Cic. On fait une dépenſe certaine pour un événement incertain.

ĬMPĔNĔTRĀBĬLĬS, *is. m. & f. & hoc impenetrabĭlĕ.* (Adject.) *Liv.* Impénétrable. *m.* & *f.* Qu'on ne peut percer ni enfoncer.

Impenetrabilis ferro ſilex. Liv. Un caillou ſi dur que le fer ne le peut entamer, *ou* percer.

Armis impenetrabilis. Stat. Invulnérable.

☞ MENS *impenetrabilis iræ. Sil-Ital.* Qui ne ſe met jamais en colére, ſur qui la colére n'a point de priſe.

Pudicitia impenetrabilis. Tacit. Une chaſteté hors d'atteinte, *ou* inébranlable.

ĬMPĒNSĂ, genit. *impenſæ. f. Cicer.* Dépenſe. *f.* frais qu'on fait. *m.*

Magni laboris & multæ impenſæ opus fuit. Plaut. Cicer. Ce fut

fut un ouvrage d'un grand travail & d'une grande dépenſe.

Impenſas agere, ou *facere in rem aliquam. Cicer.* Faire dépenſe pour une choſe.

Recīdet omnem impenſam funeris. Phæd. Il retranchera tous les frais des funérailles.

☞ *Cœnarum impenſis venari ſuffragia. Hor.* Gagner les ſuffrages du peuple par de grands feſtins.

Ad impenſas angebatur Regis animus. Liv. Les dépenſes chagrinoient le Roy.

ĪMPĒNSĒ. (Adverbe qui fait au Comparatif, *Impēnsĭūs. Cic. Liv. Ter.* Et au Superlatif, *Impēnsīſsĭmē. Suet.* Beaucoup, fort.

Magis impensè cupitis. Ter. Vous le ſouhaitez d'autant plus, *ou* avec plus de paſſion.

Quò impenſiùs rogo, ut timori meo consŭlas. Plin-Jun. Ce qui fait que je vous prie plus inſtamment de me tirer de l'appréhenſion, de la peine où je ſuis.

Bibliothēcas incendio abſumtas impenſiſſimè reparari curavit. Suet. Il eut ſoin de faire réparer avec une trés-grande dépenſe les Bibliothéques qui avoient eſté conſumées par le feu.

ĪMPĒNSIBILĬS, *ĭs. m. & f. & hoc impenſibilĕ.* (Adject.) *Gell.* Qu'on ne peut aſſez peſer, examiner, conſidérer.

ĪMPĒNSŪS, *impēnsă, impēnsum.* (de *Impendeo.*) *Cicer.* Employé, dépenſé. *m.* employée, dépenſee. *f.*

Impenſum pretium. Cicer. Un argent dépenſé.

ĪMPENSUS. Grand. *m.* grande. *f.* (Au Comparatif *Impēnsĭŏr.* m. *&* f. *& hoc īmpēnsĭūs:* Et au Superlatif *Impēnsīſsĭmŭs, impensīſsĭmă, impenſiſsĭmūm. Suet.*

Preces impenſa. Suet. D'inſtantes priéres.

Væ miſero illi cujus cibo iſte factus eſt impenſior. Plaut. Je plains celuy-là qui a fait une ſi grande dépenſe pour traitter celuy-cy.

Ingrato homine nihil impenſius eſt. Plaut. Il n'y a rien de plus inſupportable qu'un homme ingrat : Il n'y a rien qui faſſe plus de peine & de chagrin qu'un ingrat.

Cura impenſior. Ovid. Un plus grand ſoin ; un ſoin plus étendu.

ĪMPĔRĀTĪVŬS, genit. *Imperatīvī.* m. (On ſous-entend *Modus.*) *Rem. Palam.* L'Impératif. *m.*

[L'un des Modes d'un Verbe.]

ĪMPĔRĀTŎR, genit. *imperatōrĭs.* m. *Cic.* Géneral d'armée. *m.* qui commande l'armée.

ĪMPERATOR. *Tacit.* Titre d'honneur, *ou* le titre d'*Imperator*, que les Soldats donnoient à leur Géneral aprés quelque illuſtre victoire, & qui eſtoit enſuite confirmé par Arreſt du Sénat.

Imperator fuit appellatus. Tac. Il fut ſalué *Imperator* par l'armée, *ou* on luy donna le titre de Grand Capitaine.

[Il n'y a point de mot dans noſtre Langue qui exprime ce titre d'honneur ; & feu Monſieur d'Ablancourt laiſſe ce mot en Latin dans ſa Traduction de Tacite.]

ĪMPERATOR. *Suet.* Un Empereur, un Prince.

ĪMPĔRĀTŌRIĒ. (Adverbe.) *Trebell. Poll.* En Empereur, *ou* en Géneral d'armée.

ĪMPĔRĀTŌRĬŪS, *imperatōrĭă, imperatōrĭūm. Cicer.* De Géneral d'armée.

ĪMPERATORIUS. *Suet.* D'Empereur.

Majeſtas imperatoria. Tac. La Majeſté du Prince, *ou* de l'Empereur.

Cætera utcunque faciliùs diſſimulari, ducis boni imperatoriam virtutem eſſe. Tacit. Que le reſte ſe pouvoit diſſimuler, mais que la valeur & le courage eſtoient des vertus propres au Prince.

ĪMPĔRĀTRĪX, genit. *imperatrīcĭs.* f. *Cicer.* Une Générale d'armée, femme qui commande une armée.

Italia imperatrix. Plin. L'Empire Romain qui a commandé à toute la terre, *ou* l'Italie qui a eſte la maiſtreſſe du monde.

ĪMPĔRĀTŪS, *imperātă, imperātūm. Cæſ.* Ordonné, *ou* commandé. *m.* ordonnée, commandée. *f.*

Imperata facere. Cæſ. Faire ce qu'on a commandé ; exécuter les commandemens, les ordres.

ĪMPĔRCĒPTŬS, *imperceptă, imperceptūm. Ovid.* Dont on ne s'eſt pas apperceu, que l'on n'a pas compris ni entendu.

ĪMPĔRCŎ, *impĕrcĭs, impercerĕ. Plaut.* Epargner.

ĪMPĔRCŪSSŬS, *impercūſsă, impercūſsūm. Ovid.* Qui ne s'eſt point heurté à quelque pierre.

Pedes impercuſſos movēre. Ovid. Marcher tout doucement & ſans ſe heurter en marchant.

ĪMPĔRDĬTŬS, *imperdĭtă, imperdĭtūm. Virg.* Qui n'a point eſté détruit. *m.* qui n'a point eſté détruite. *f.*

ĪMPĔRFĔCTŬS, *imperfectă, imperfectum. Virg. Plin.* Imparfait. Qui n'eſt point achevé. *m.* Imparfaite. *f.* qui n'eſt point achevée. *f.*

ĪMPĔRFŌSSŬS, *imperfōſsă, imperfōſſum. Ovid.* Qui n'a point eſté percé. *m.* point percée. *f.*

ĪMPĔRĬĀBĬLĬTĔR. (Adverbe.) *Cat. Senex apud Chariſ.* Imperieuſement, d'un air imperieux & hautain.

ĪMPĔRĬŌSŬS, *imperiōsă, imperiōsum. Cicer.* Qui a une grande autorité, un grand empire, qui ſe fait reſpecter par ſon pouvoir.

Imperioſa Dictatura. Liv. La Dictature, la charge de Dictateur eſt d'une grande autorité.

[Cet Adjectif fait au comparatif, *Impĕrĭōsĭŏr.* m. *&* f. *& hoc imperiōsius.* Et au Superlatif, *Imperiōsīſsĭmŭs, imperioſiſsimă, imperioſiſſimūm. Horat. Tit. Liv.*

ĪMPERIOSUS. *Cic.* Impérieux, hautain. *m.* impérieuſe, hautaine. *f.* Qui veut eſtre obeï, qui commande en maiſtre, *ou* d'autorité ; *ou* (comme l'on dit vulgairement,) qui commande à baguette.

ÆQUOR *imperioſius. Hor.* Une mer plus violente & plus orageuſe.

Imperioſiſſima & ſuperbiſſima familia. Liv. Une famille fort imperieuſe & ſuperbe.

☞ *Imperioſus ſibi. Hor.* * *Sui. Plin.* Qui ſçait ſe commander, *ou* commander à ſes paſſions, qui eſt maître de ſoy & de ſes paſſions.

ĪMPĔRĪTĒ. (Adverbe qui fait *Impĕrītĭūs*, au Comparatif : Et *Impĕrītīſsĭmē* au Superlatif.) *Cic.* En ignorant, en homme qui ne ſçait pas ſon Métier. Groſſiérement, lourdement.

Imperitiſſimè dictum. Cicer. En homme qui n'entend point ce qu'il dit.

ĪMPĔRĪTĬĂ, genit. *imperītĭæ.* f. *Plin.* Ignorance, malhabileté, groſſiereté. *f.* manque d'intelligence. *m.*

ĪMPĔRĬTŎ, *impĕrĭtās, impĕrĭtāvī, impĕrĭtātūm, impĕrĭtārĕ. Hor. Plaut. Liv.* Commander. *Imperitare equis. Horat.* Gouverner des chevaux.

ĪMPĔRĪTŬS, *impĕrītă, imperītūm. Cicer.* Ignorant, malhabile, neuf. *m.* ignorante, malhabile, neuve. *f.* Qui n'eſt point intelligent. *m.* qui n'eſt point intelligente. *f.*

Homo omnium rerum imperītus. Cicer. Un parfait ignorant, qui ne ſçait abſolument rien, qui n'a nulle connoiſſance.

Imperītus experſque lingua Græcæ. Plin. Qui n'entend point le Grec, qui n'a aucune connoiſſance de la langue Gréque.

ĪMPERĪTUS. *Terent.* Qui eſt ſans experience, qui ne connoît point du tout le monde.

Homine imperīto nunquam quidquam injuſtius. Ter. Il n'y a rien de ſi injuſte qu'un homme ſans experience & malhabile.

Eam quidem ad rem haud imperīti. Plaut. Qui ſont habiles, *ou* intelligens pour cela.

ĪMPĔRĬŪM, genit. *īmpĕrĭī.* neut. *Cicer.* Empire. *m.* Souveraineté *f.* Royaume. *m.* Domination, autorité. *f.*

Inimiciſſimus huic Imperio. Cic. Grand ennemi de cét Empire.

Ejurare imperium. Tacit. Quitter l'Empire, s'en démettre.

ĪMPERIUM. Commandement, gouvernement. *m.* Puiſſance, autorité, domination. *f.*

Si quid imperii eſt in te mihi. Plaut. Si j'ay quelque autorité ſur vous, *ou* Si j'ay pouvoir de vous commander.

Imperium tuum eſt apud nos. Plaut. Nous nous ſouvenons bien de ce que vous nous avez commandé.

Satis pro imperio, quiſquis es! Terent. Vous commandez aſſez en maître, qui que vous ſoyez! Vous parlez bien en maiſtre! (Le Poëte ſous-entend *Loqueris.*)

Accipere imperium in Hiſpaniam. Liv. Accepter d'aller commander l'armée en Eſpagne.

Imperium alicujus perferre. Cæſ. Obeïr à quelqu'un, ſe ſoûmettre à ſon Empire.

Omnes imperium eſſe P. Scipioni in Hiſpaniam juſſerunt. Liv. P. Scipion fut éleu d'une commune voix pour aller commander l'armée en Eſpagne.

Summo cum imperio eſſe. Cicer. Avoir un pouvoir abſolu, une

une ſouveraine puiſſance, une ſouveraine autorité.

Totius belli imperium ſibi poſtulare. Caſ. Prétendre au Généralat, *ou* au commandement de l'armée.

ĪMPĔRJŪRĀTŬS, *imperjūrātă*, *imperjūrātūm. Ovid.* Par quoy on ne jure point à moins qu'on ne veüille garder ſon ſerment.

ĪMPĔRMĪSSŬS, *impermīſſă*, *impermīſſūm. Horat.* Qui n'eſt point permis. *m.* qui n'eſt point permiſe. *f.* Illicite. *m.* & *f.*

ĪMPĔRŌ, *īmpĕrās*, *īmpĕrāvī*, *īmpĕrātūm*, *īmpĕrārĕ. Cicer.* Commander, ordonner, enjoindre, impoſer.

Ea eſt conditio imperandi ut non aliter ratio conſtet, quàm ſi uni reddatur. Tacit. La raiſon d'Etat ne ſouffre pas qu'on rende compte à perſonne des commandemens du Souverain.

Imperare arma. Caſ. Commander de prendre les armes. * *Obſĭdes civitatibus. Caſ.* Commander aux villes de donner des oſtages.

Imperare equites civitatibus, ou *pecuniam in remĭges. Caſ. Cic.* Commander de fournir de la cavalerie, *ou* de fournir de l'argent pour la chiourme.

Provincia toti quàm maximum militum numerum imperavit. Caſ. Il ordonna des levées par toute la Province.

Imperare pecunias. Corn-Nep. Faire, *ou* ordonner des levées de deniers.

Tributum imperare. Cicer. Impoſer un tribut, faire des impoſitions.

Singulis urbibus ducenti nummi ad, ou *in belli ſumtus imperati ſunt. Liv.* On a impoſé ſur chaque ville deux cens ecus pour les frais de la guerre.

Omnibus gentibus & nationibus terrâ marique imperare. Cicer. Commander à toutes les nations ſur mer & ſur terre.

IMPERARE. Commander, dominer, maîtriſer, gourmander ſes paſſions.

Cupiditatibus imperare. Cicer. Eſtre maiſtre de ſes paſſions, les maîtriſer, les gourmander.

Imperare animo nequīvi, quin iraſcerer. Liv. Je n'ay pû m'empeſcher de me mettre en colére; je n'ay pû me commander, *ou* dominer là deſſus.

Imperavi egomet mihi omnia aſſentari. Terent. Je me ſuis mis ſur le pied d'eſtre complaiſant; je me ſuis réſolu de, je me ſuis impoſé cette loy d'avoir une complaiſance aveugle.

ANIMO *jam nunc otioſo eſſe impĕro. Ter.* Je veux que vous ne vous inquiétiez plus, que vous ne vous mettiez plus en peine; allez, ne vous inquiétez plus.

Noli, obſecro, imperare lacrymis excruciatum tuis. Plaut. Je vous prie de ne me point chagriner par vos larmes.

ĪMPĔRPĔTŬŬS, *imperpetuă*, *imperpetŭūm. Sen.* Qui n'eſt pas perpetuel. *m.* qui n'eſt pas perpetuelle. *f.* Qui ne dure pas toûjours.

ĪMPĔRSPĬCŬŬS, *imperſpĭcŭă*, *imperſpĭcŭūm. Plin-Jun.* Qui n'eſt pas clair ni évident. *m.* qui n'eſt pas claire ni evidente. *f.*

ĪMPĔRTĔRRĬTŬS, *imperterrĭtă*, *imperterrĭtūm. Virg.* Intrépide. *m.* & *f.* Qui ne s'épouvante de rien.

ĪMPĔRTĬŌ, *īmpĕrtīs*, *īmpĕrtīvī*, *īmpĕrtītūm*, *īmpĕrtīrĕ.* ou ĪMPĔRTĬŎR, *impertīrĭs*, *impertītŭs sūm*, *impertīrī.* Deponent. *Cic.* Communiquer, faire part.

At me imperti, quod commentus es. Plaut. Fais moy part de ce que tu as imaginé.

Sæpè indigentibus de re familiari impertiendum eſt. Cic. Il faut ſouvent faire part de ſes biens aux indigens.

Dolorem ſuum alicui impertīre. Cicer. Communiquer à quelqu'un le ſujet de ſa douleur, s'en ouvrir à luy, luy faire part de ſon déplaiſir, le luy découvrir.

Sed ceſſo heram hoc malo impertire properè. Ter. Mais à quoy eſt-ce que je m'amuſe que je n'aille faire ſçavoir ce malheur à ma Maitreſſe.

Impertire aliquem honoribus. Plaut. Honorer quelqu'un, le combler d'honneurs.

IMPERTĪRE *ſalutem alicui. Cicer.* Salüer quelqu'un; luy donner, luy ſouhaiter le bon-jour.

☞ *Plurimâ ſalute Parmenonem .... ſummum ſuum impertit Gnato. Terent.* Gnaton ſaluë Parmenon ſon amy. Serviteur tres-humble à Parmenon.

IMPERTĪRE. Employer, mettre, paſſer une partie de ſon temps.

Tempus alicui rei impertire. Cicer. Employer ſon temps à une choſe.

Studium Philoſophiæ impertire. Cicer. Employer une partie de ſon temps à la Philoſophie.

Prudentiam ſuam ad alicujus ſalutem impertire. Cic. Employer ſa prudence pour la défenſe de quelqu'un.

ĪMPĔRTŬRBĀTŬS, *imperturbată*, *imperturbātūm. Sen.* Qui ne ſe trouble point.

Ore imperturbato bibere venenum. Ovid. Boire du poiſon ſans ſe troubler, d'un viſage intrépide, d'une contenance aſſurée.

Imperturbata lux. Plin. Une lumiére claire & ſans nuages.

ĪMPĔRVĬŬS, *impervĭă*, *impervĭūm. Ovid.* Impénetrable. *m.* & *f.* par où l'on ne peut paſſer, inacceſſible. *m.* & *f.*

Impervius amnis. Ovid. Fleuve qui n'eſt pas guéable, que l'on ne peut paſſer à gué.

Itinera impervia. Tac. Des chemins impénétrables, par où l'on ne peut paſſer.

ĪMPĒSCŌ, *impēſcĭs*, *impēſcĕrĕ. Feſt.* Faire paître les bleds en herbe, (Lors qu'ils ſont trop forts & trop épais.) Mener un troupeau dans un bon paſturage.

ĪMPĔTĔ, Ablatif pour ĪMPĔTŪ. *Ovid. Voyez* IMPETUS.

ĪMPĔTĒNS, genit. *impĕtēntĭs.* (du Verbe inuſité *Impĕto.*) *Varr.* Attaquant, aſſaillant, qui attaque. *m.* attaquante, aſſaillante. *f.*

Sagittis impĕtens. Sen. Attaquant avec des fléches.

ĪMPĔTĪGŌ, genit. *impetīgĭnĭs.* f. *Plin.* Dartre vive qui démange fort, gratelle. *f.* Feu volage. *m.*

ĪMPĔTŌ, *ĭs.* (inuſité.) *Voyez* IMPETENS.

ĪMPĔTRĀBĬLĬS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc impetrābĭlĕ.* (Adject.) *Liv.* Impétrable. *m.* & *f.* Qu'on obtient aiſément.

IMPETRABILIS *Orator. Plaut.* Un Orateur qui obtient aiſément ce qu'il demande.

[Plaute dit en ce ſens au Comparatif *Impĕtrābĭlĭŏr. m.* & *f.* Qui obtient plus aiſément.]

Impetrabilis dies. Plaut. Un jour où l'on obtient ce que l'on veut.

ĪMPĔTRĀSSŌ, *impetrāſſĭs*, *impetrāſſĕrĕ. Plaut.* Obtenir.

ĪMPĔTRĀTĬŌ, genit. *impetrationĭs.* f. *Cic.* Impétration, l'obtention d'une choſe. *f.*

ĪMPĔTRĀTŬS, *impetrātă*, *impetrātūm. Horat.* Impétré, obtenu. *m.* impétrée, obtenuë. *f.*

ĪMPĔTRĬŌ, *impĕtrĭs*, *impĕtrīrĕ. Cic.* Voyez IMPETRO.

ĪMPĔTRĪTŬS, *impetrītă*, *impetrītūm. Plaut.* Voyez IMPETRATUS.

ĪMPĔTRŌ, *īmpĕtrās*, *īmpĕtrāvī*, *īmpĕtrātūm*, *īmpĕtrārĕ. Cic.* Impétrer, obtenir une choſe de quelqu'un, l'emporter.

Quod vos jus cogit, id voluntate impetret. Ter. Accordez luy de bonne volonté, de bon gré, ce que l'équité veut que vous luy accordiez.

ĪMPĔTŬŌSŬS, *impetuōsă*, *impetuōsūm. Plin.* Impétueux, fort, violent. *m.* impétueuſe, forte, violente. *f.*

ĪMPĔTŬS, genit. *īmpĕtūs.* m. *Cic.* Impétuoſité, violence. *f.*

Ad brevem impĕtum validus. Tacit. Qui n'a qu'une impétuoſité brutale, *ou* un premier feu, un premier emportement.

[Ce Nom fait auſſi au Génitif *Impetis* dans Lucréce & dans Silius, & *Impete* à l'Ablatif: & *Impetibus* à l'Ablatif plurier, dans Lucréce.]

IMPETUS *Marcelli reſederunt. Cal. Cicer.* La violence, le feu de Marcellus eſt appaiſé.

IMPETUS. Effort, choc. *m.* Attaque, violence. *f.*

Colligare, comprimere, continēre, contundere impĕtum alicujus. Cicer. Liv. Horat. Arreſter l'effort de quelqu'un; retenir ſa violence, ſon impétuoſité.

Impĕtum dare, ou *facere in aliquem. Liv. Celſ.* Aſſaillir, attaquer quelqu'un, donner ſur luy avec violence.

Impĕtum ſuſtinuerunt inſidiatorum. Caſ. Ils ſoûtinrent vigoureuſement l'attaque de ceux qui eſtoient en embuſcade.

Impĕtum excipere. Caſ. Soûtenir le choc.

Diſtrictis gladiis in eos impĕtum fecerunt. Caſ. Ils vinrent fondre ſur eux l'épée à la main.

Ut undique uno tempore in hoſtes impĕtus fieret. Caſ. Pour atta-

attaquer les ennemis de tous coſtez en meſme temps.
Cùm diutiùs noſtrorum impĕtum ſuſtinēre non poſſent. Cæſ. Ne pouvant ſoûtenir plus long-temps l'effort des noſtres.
Percellere aliquem impĕtu & irruere in eum. Cicer. Choquer quelqu'un & ſe jetter ſur luy.
IMPETUS. Selon la remarque de Turnebe, ſignifie ſouvent Grandeur, étenduë, vaſteté dans Lucréce qui dit,
Quantum Cæli tegit impĕtus ingens. Lucr. Autant que couvre la grande étenduë du Ciel.
[On peut néanmoins interpréter ce mot dans Vitruve *Liv. 6. chap. 3.* La pouſſée, *ou* la charge; & entendre,
Quòd neque ipſa magnum impĕtum coguntur habere. Vitr. Parce qu'il n'y a pas beaucoup de charge à porter. Et à la fin du Chapitre,
Vbi non ſunt impĕtus magni. Vitr. Où il n'y a pas trop de charge, *ou* une grande pouſſée.
Sumere impĕtum. Quint. Prendre ſon effort pour jetter une choſe plus loin & avec plus de violence.
IMPETUS *orationis. Cicer.* La force, la véhémence d'un diſcours. *f.*
IMPETUS *famæ. Tacit.* Le premier bruit de la renommée, la premiere réputation.
Tribus congiis epotis uno impĕtu. Plin. Ayant beu trois grands pots tout d'une haleine, tout d'un coup, ſans prendre haleine.
IMPĔTUS *pituitæ. Celſ.* Une grande abondance de pituite, une fonte d'humeur pituiteuſe, (comme parlent les Médecins.)
IMPĔTUS *fortunæ. Cicer.* Les coups de la fortune.
In ipſo morbi impĕtu. Celſ. Dans le fort, dans la violence du mal.
IMPĔXŬS, *impĕxă, impĕxŭm.* (dérivé de *Pecto.*) Qui n'eſt point peigné. *m.* qui n'eſt pas peignée. *f.*
☞ *Antiquitas triſtis & impexa. Tacit.* Le langage des Anciens rude & groſſier, *ou* ſans politeſſe.
IMPĬĂ, genit. *impiæ.* f. (on ſous-entend *Herba.*) *Plin.* Voyez dans l'article IMPIUS.
IMPĬĀTŬS, *impiātă, impiātŭm. Sen.* Soüillé de quelque crime. *m.* ſoüillée d'un crime. *f.*
IMPĬCŎ, *impĭcās, impĭcāvī, impĭcātŭm, impĭcārĕ. Colum.* Poiſſer, enduire, frotter de poix.
IMPĬĒ. (Adverbe.) *Cic.* Avec impiété, d'une maniére impie, ſans ſe ſoucier des Dieux.
IMPĬĔTĀS, genit. *impietātis.* f. *Cicer.* Impiété. *f.* mépris de Dieu, *ou* de ſes parens. *m.* Irreligion envers Dieu. *f.* Dureté envers ſes parens. *f.*
IMPĬGĔR, *impĭgră, impĭgrŭm. Cic.* Diligent, ſoigneux, régulier, qui n'eſt point pareſſeux. *m.* diligente, ſoigneuſe, réguliére, qui n'eſt point pareſſeuſe. *f.*
Vir ad labores belli impĭger. Cicer. Un homme qui ne ſe rebute point des fatigues de la guerre. Un homme infatigable dans la guerre.
In ſcribendo impĭger. Cicer. Soigneux, exact à écrire.
Fluvius impĭger. Flor. Fleuve rapide.
IMPĬGRĒ. (Adverbe.) *Cicer.* Diligemment, ſoigneuſement, exactement, réguliérement.
Dimicare impigrè. Flor. Combattre vaillamment, vigoureuſement.
IMPĬGRĬTĀS, genit. *impigritātis.* f. *Cic.* Diligence, exactitude, régularité dans les choſes. *f.*
IMPĬLĬĂ, genit. *impiliŭm.* n. plur. *Plin. Vlp.* Sorte de chauſſure faite de feutre; Brodequins faits d'une laine, *ou* d'un poil foulé.
IMPĪNGŎ, *impīngis, impēgi, impāctŭm, impīngĕrĕ. Cicer.* Ruer, jetter contre. * *Alicui lapidem. Phæd.* Jetter une pierre à quelqu'un. * *Fuſtem alicui. Cæl. Cic.* Luy donner un coup de baſton. * *Compedes alicui. Plaut.* Luy mettre les fers aux pieds.
☞ IMPINGERE *culpam in aliquem. Plaut.* Jetter toute la faute ſur quelqu'un, s'en prendre à luy.
Dicam impingere. Terent. Faire un procés à quelqu'un, le faire aſſigner.
☞ *Illud ſemper mihi impingit. Cic.* Il me jette toûjours cela au nez; il me remet toûjours cela devant les yeux.
Quid huic calix mulſi impingendus eſt ut plorare deſinat? Cic. Il faut qu'on luy verſe viſtement un verre de vin pour l'empeſcher de pleurer?
IMPINGERE. Heurter contre.
Saxa impingere. Liv. Heurter contre une pierre. * *Caput parieti. Plin-Jun.* Se heurter la teſte contre une muraille, donner de la teſte contre une muraille.
IMPĬŎ, *impĭās, impĭāvī, impĭātŭm, impĭārĕ, ſe erga Deum, ſe erga parentes. Plaut.* Commettre un crime contre Dieu, contre ſes parens, manquer au reſpect & à la piété qui leur eſt deuë.
IMPĬŬS, *impĭă, impĭŭm. Cic.* Impie. *m.* & *f.* qui n'a point de reſpect pour Dieu, qui eſt ſans religion, qui n'a ni piété ni religion.
[Il fait au Superlatif *Impiiſſĭmŭs, ă, ŭm. Mart.*]
IMPIUS. *Cic.* Impie, qui choque la piété & la religion. (parlant des choſes.)
* [IMPIUS, Qui n'a point d'amitié pour ſes proches. *Seneque* Ep. XCIX. *Populus videt aliquem fortem in luctu ſuo? impium vocat & efferatum.* C'eſt le ſens propre. Voiez *Pietas.* L. C.]
IMPIA *herba.* f. *Plin.* Herbe ſemblable au Romarin, ayant ſa tige reveſtuë de feüilles tout autour. (Quelques-uns croyent qu'elle eſt appellee *Impia*, parce qu'aucun Animal n'y touche.)
IMPLĀCĀBĬLĬS, *is. m.* & *f.* & *hoc implacābĭlĕ.* (Adject.) *Cic.* Implacable. *m.* & *f.* qu'on ne peut appaiſer ni addoucir; Inexorable, irréconciliable. *m.* & *f.*
Implacabiles iracundiæ. Cic. Des colères implacables.
Quod implacabilis Quinto Fabio fuiſſet. Liv. Parce qu'il avoit gardé une haine implacable contre Quintus Fabius.
IMPLĀCĀBĬLĬTĔR. (Adverbe qui fait au Comparatif, *Implācābĭliùs.*) *Tacit.* Implacablement, irréconciliablement; ſans pouvoir eſtre appaiſé, *ou* addouci.
IMPLĀCĀTŬS, *implācātă, implācātŭm. Ovid.* Inſatiable. *m.* & *f.* Qu'on ne ſçauroit raſſaſier.
IMPLĂCĬDŬS, *implăcĭdă, implăcĭdŭm. Hor.* Qu'on ne peut addoucir, farouche. *m.* & *f.*
Divûm implacidiſſimus Mars. Stat. Le Dieu Mars le plus implacable des Dieux, qu'on ne peut appaiſer ni fléchir.
IMPLĔŎ, *implēs, implēvi, implētŭm, implērĕ. Cic.* Emplir, remplir.
Mero pateram implevit. Virg. Il emplit une taſſe de vin pur.
☞ IMPLERE *animos ſuperſtitione; aliquem ſpei, ou formidinis. Liv.* Remplir les eſprits de ſuperſtition; donner beaucoup d'eſpérance, *ou* de crainte à quelqu'un.
Nomen ejus Siculas impleverat urbes. Ovid. Sa réputation s'eſtoit répanduë par toutes les Villes de Sicile.
Cœlum queſtibus implēre. Virg. Remplir le Ciel de plaintes; ſe plaindre hautement.
☞ *Poſtquàm impleviſti fuſtibus eorum caput. Plaut.* Aprés que vous leur avez déchargé, *ou* donné quantité de coups de baſton ſur la teſte.
Poſtquàm inanem animum ſpe & cupidine impleverat, vires abŏlet. Tacit. Aprés avoir nourri, *ou* entretenu quelque temps cét eſprit ſur lequel il ne pouvoit faire aucun fonds, d'eſpérances & de nouveaux établiſſemens, il les elude dans la ſuite.
IMPLERE *alicujus veſtigia. Plin-Jun.* Suivre les exemples de quelqu'un, l'imiter, le copier.
Arbŏris hujus craſſitudo quatuor hominum ulnas complectentium implet. Plin. Cét arbre eſt ſi gros, que c'eſt tout ce que quatre hommes peuvent faire de l'embraſſer.
IMPLERE *aures auditoris. Cicer.* Contenter, ſatisfaire ſon auditeur.
Implēre omnia poteſtatis ſuæ. Liv. Uſer par tout de ſa puiſſance & de ſon autorité, donner des marques de ſa puiſſance en tous lieux.
IMPLERE *promiſſum, officium, ou officii partes. Cicer.* Accomplir ſa promeſſe, faire ſon devoir. * *Vicem alterius. Plin-Jun.* Faire la charge d'un autre.
Implēvit annos centum. Plin. Il a cent ans accomplis, il a cent ans faits & révolus.
Numeros Principis implēre. Ovid. Faire tout ce que doit faire un Prince, en accomplir tous les devoirs, les remplir.

Cùm

Cùm Paulus vix poſſet implēre Cenſorem. Vel-Paterul. Paulus n'eſtant pas encore en eſtat de remplir, *ou* de ſoûtenir la charge de Cenſeur.

Rarò modius grani ſexdecim libras implet. Plin. Le boiſſeau de grain peſe rarement ſeize livres.

IMPLĒTŬS, *implētă*, *implētūm.* (de *Impleo.*) *Cicer.* Rempli. *m.* remplie. *f.*

IMPLĔXŬS, *implēxă*, *implēxūm.* (d'*Implecto* inuſité.) *Virg.* Entortillé, entrelacé. *m.* entortillée, entrelacée. *f.*

IMPLĔXŬS, genit. *implēxūs.* m. *Plin.* Entortillement, entrelacement. *m.*

IMPLĬCĀTĬŎ, genit. *implicatiōnis.* f. *Cicer.* Entrelacement, engagement en quelque affaire. *m.*

☞ IMPLICATIO *rei familiaris. Cicer.* Embarras de famille. *m.*

IMPLĬCĀTŬS, *implicātă*, *implicātūm.* (de *Implico.*) *Plin.* Plié. *m.* pliée. *f.* qui a des plis.

[Cet Adjectif fait au Superlatif *Implĭcātĭſsĭmŭs*, *implicatiſsĭmă*, *implicatiſsĭmūm. Gell.*]

☞ IMPLICATUS. *Cic.* Embarraſſé, engagé. *m.* embarraſſée, engagée. *f.*

Angoribus & moleſtiis implicati animi. Cic. Des eſprits embarraſſez de chagrins & d'affaires fâcheuſes.

Is non tam propenſus ad miſericordiam, quàm implicatus ad ſeveritatem videbatur. Cicer. Il n'avoit pas tant de panchant pour la douceur, que pour la ſévérité.

Conjuncti & implicati. Cic. Unis & alliez.

Illos habeo implicatos. Cicer. Ils ſont engagez à moy.

Implicata criminibus avaritia. Cic. Une avarice criminelle.

Nec enim in Torquati ſermone quicquam implicatum, aut tortuoſum fuit. Cic. Car il n'y avoit rien d'embarraſſé ni d'obſcur dans le diſcours de Torquatus.

Quæſtio implicatiſſima. Gell. Une queſtion fort embroüillée.

IMPLĬCĬSCĬĔR. *Plaut.* (pour *Impliciſci*, ou *Implicari.*) Eſtre embarraſſé, eſtre engagé, ſe broüiller.

IMPLĬCĬTĒ. (Adverbe qui fait *Implĭcĭtĭŭs* au Comparatif.) *Cic.* D'une maniére embroüillée, embarraſſée.

IMPLĬCĬTŎ, *ās*, *ārĕ. Plin.* Voyez IMPLICO.

IMPLĬCĬTŬS, *implicĭtă*, *implicĭtūm.* (de *Implico.*) *Cic.* Embarraſſé, enveloppé, confus. *m.* embarraſſée, enveloppée, confuſe. *f.*

Implicitus morbo. Lucr. * *In morbum. Liv.* Qui eſt pris de maladie.

Pinguis ut implicitas virga tenēret aves. Mart. Pour prendre des oiſeaux à la glu.

IMPLĬCŎ, *implĭcās*, *implĭcāvī*, *implĭcātūm*; ou *implĭcŭī*, *implĭcĭtūm*; *implĭcārĕ. Virg.* Envelopper, embroüiller, embarraſſer.

Acies totas implicuēre inter ſe. Virg. Les armées en vinrent aux mains, *ou* à ſe meſler.

Crinem auro implicare. Virg. Treſſer ſes cheveux avec des treſſes d'or.

Collo implicuit brachia. Ovid. Il l'embraſſa.

Implicare dextras. Tacit. Se toucher dans la main.

Implicari aliquo certo genere curſuque vivendi. Cicer. S'embarraſſer dans un certain genre de vie, s'y engager.

Ad ſpeculum caput implĭcat. Plaut. Elle ſe coëffe au miroir; elle ajuſte ſa teſte au miroir.

IMPLICARE *aliquem re aliquâ. Cic.* Embarraſſer, envelopper quelqu'un dans une choſe; l'y engager, l'y meſler.

Implicari moleſtiis, morbo, litibus, occupationibus. Cic. Avoir des déplaiſirs, eſtre incommodé de maladie, embarraſſé de procés, *ou* d'affaires.

Implicare ſe ſocietate hominum. Cic. S'embarraſſer dans la ſocieté des hommes.

Implicare ſe negotiis. Cic. S'intriguer, ſe mettre, *ou* ſe jetter dans les affaires.

IMPLŌRĀTĬŎ, genit. *imploratiōnis.* f. *Cicer.* L'Action d'implorer le ſecours de quelqu'un.

IMPLŌRŎ, *implōrās*, *implōrāvī*, *implōrātūm*, *implōrārĕ. Cic.* Implorer, demander, requérir l'aſſiſtance de quelqu'un, *ou* ſon ſecours.

IMPLŪMĬS, *is. m.* & *f.* & *hoc implūmĕ.* Adject. *Horat.* Qui n'a point de plumes.

IMPLŬŎ, *implŭis*, *implŭī*, *implūtūm*, *implŭĕrĕ*, *Varr.* Pleuvoir deſſus, *ou* dedans.

[On donnoit anciennement *Pluvi* pour preterit à ce Verbe, & on liſoit dans Tite-Live. *Lapidibus pluviſſe*, Et *Sanguine pluvit*; Mais on a corrigé ce preterit.]

☞ IMPLUIT *malum cæteros*, ou *cæteris. Plaut.* Tout le mal eſt tombé ſur les autres.

IMPLŬVĬĂ, *æ.* f. *Varr.* Sorte de veſtement que les Prêtres des faux Dieux portoient pendant la pluye; Caſaque pour la pluye, faite d'une étoffe que la pluye ne perce point.

IMPLŬVĬĀTŬS, *impluviātă*, *impluviātūm. Plaut.* Comme *Impluviata veſtis.* f. *Plaut.* Habit de femme, qui avoit quatre côtez, fait de quatre piéces, ſelon Turnebe. Veſtement à quatre Pans; * Et ſelon Nonius, Veſtement de couleur minime, *ou* tanné.

IMPLŬVĬŬM, genit. *impluvĭī.* neut. *Cic. Vitr.* Une cour où tombe l'eau de deſſus les toits de divers corps de logis.

Per impluvium. Terent. A la faveur d'une gouttiére, par une gouttiére.

IMPŎLĬTĒ. (Adverbe.) *Cic.* Sans politeſſe, groſſiérement, ſans grace.

IMPŎLĪTĬĂ, genit. *impolītiæ.* f. *Cat.* Mal-propreté, négligence. *f.* peu de politeſſe dans ſes ajuſtemens.

Impolitiæ notabatur. Varr. On le taxoit publiquement de négligence & de mal-propreté.

IMPŎLĪTŬS, *impolītă*, *impolītūm. Cic.* Qui n'eſt point poli, qui n'eſt qu'ébauché. *m.* qui n'eſt point polie, qui n'eſt qu'ébauchée. *f.* (parlant des ouvrages.)

IMPOLITUS. *Cic.* Qui n'a point de politeſſe, Groſſier. *m.* groſſiére. *f.* (parlant des perſonnes.)

IMPŎLLŪTŬS, *impollūtă*, *impollūtūm.* Comme *Fides impollūta. Sil-Ital.* Une fidélité inviolable.

IMPŌMENTĂ, genit. *impomentōrūm.* n. plur. *Feſt.* Ce que l'on mettoit ſur table à la fin du ſouper. (*Quaſi Imponimenta.*)

IMPŌNŎ, *impōnis*, *impŏsŭī*, *impŏsĭtūm*, *impōnĕrĕ. Cic.* Mettre dedans, mettre deſſus, poſer, impoſer, baſtir, dreſſer.

Imponere arces montibus. Virg. Baſtir des fortereſſes ſur des montagnes. * *Coronam alicui. Cic.* Mettre à quelqu'un une couronne ſur la teſte.

IMPONERE *præſidium civitati. Liv.* Mettre garniſon dans une ville. * *Stipendium. Liv.* Mettre, impoſer un tribut.

Pontes & aggēres imponere. Tacit. Dreſſer des ponts & des chauſſées.

Num putas imponet mihi clitellas binas? Phæd. Croyez-vous qu'il me faſſe porter deux baſts?

Exercitum Brunduſii impoſuit. Cic. Il mit ſon armée en garniſon à Brunduſe.

Imponere aliquem in equum. Liv. Mettre quelqu'un à cheval. * *In rogum. Liv.* Mettre le corps de quelqu'un ſur le bucher.

Exercitum in naves imponere. Liv. Faire embarquer une armée, la mettre ſur des vaiſſeaux.

Imponere claves alias portis. Liv. Changer les clefs des portes.

☞ IMPONERE *clauſulam diſputationi. Colum.* Mettre fin à une diſpute, la finir, la terminer. * *Exitum alicui rei*, ou *ſermonibus. Liv.* Mettre fin à une choſe, à un diſcours. * *Faſtigium operi. Cic.* Achever, finir un ouvrage. Pline a dit en ce meſme ſens, *Imponere ſummam manum alicui operi. Plin.* ou *In re aliquâ. Quint.* Mettre la derniere main à un ouvrage, à quelque choſe.

Cujus amicitia me in hanc perditam cauſam impoſuit. Cic. Je me ſuis engagé dans cette méchante cauſe par amitié.

Improbam perſonam illi impoſuit. Cicer. Il le fait paſſer pour un méchant homme.

Imponere modum dolori. Cic. Modérer ſa douleur, donner des bornes à ſa douleur.

IMPONERE. *Cic.* Mettre, donner, impoſer, charger.

Imponere plurimas injurias alicui. Cic. Charger quelqu'un de pluſieurs injures. * *Neceſſitatem*, *legem*, *vim*, *dominium alicui. Cic.* Contraindre quelqu'un, luy impoſer quelque néceſſité, quelque loy, le forcer, l'aſſervir. * *Sibi leges. Cicer.* S'impoſer des loix. * *Plagam alicui mortiferam. Cic.* Bleſſer quelqu'un à mort, luy faire une playe mortelle.

* *Multam. Liv.* Le condamner à une amande. * *Servitutem fundo. Cic.* Mettre quelque ſervitude ſur une terre. * *Silentium alteri. Suet.* Impoſer ſilence à quelqu'un, le faire taire.

Vocabulum alicui imponere. Tac. Donner un nom à quelqu'un.

IMPONERE *villicum aliquem aut præficere pecori. Cic.* Donner la charge d'un troupeau à un Fermier.

IMPONERE *alicui. Cic.* Impoſer à quelqu'un, luy en faire accroire, le tromper, le prendre pour dupe.

ĪMPŌRCĀTŬS, *imporcātă, imporcātŭm. Colum.* Qu'on a mis par ſillons.

ĪMPŌRCŌ, *ās, āre. Col.* Réduire en ſillons; faire des ſillons ſur un champ.

ĪMPŌRTŌ, *importās, impōrtāvī, impōrtātŭm, impōrtārĕ. Cic.* Porter, voiturer par terre, *ou* par eau.

Importare frumentum in oppidum. Cæſ. Porter du bled dans la ville.

☞ IMPORTARE. Apporter, cauſer.

Adjumenta multis importo. Cic. Je ſers beaucoup de gens, je rends ſervice à pluſieurs.

Pigritia magnas calamitates importat homini. Cic. La pareſſe apporte de grands maux à l'homme.

Fecunditatem importat feminis vinum Arcadicum. Plin. Le vin d'Arcadie rend les femmes fécondes, leur fait avoir des enfans.

Odium ſibi importare libellis. Horat. S'attirer la haine par ſes Livres, *ou* par des libelles ſatyriques.

ĪMPŌRTŪNĒ. (Adverbe.) *Cic.* (* *Impōrtūnĭſſĭmē*, Adverbe Superlatif. *Gell.*) Hors de temps, à contre-temps; d'une maniere faſcheuſe, & importune.

ĪMPŌRTŪNĬTĀS, genit. *importunitātĭs.* f. *Cic. Ter.* Importunité, maniere d'agir importune & déraiſonnable; humeur faſcheuſe, incommode, inſupportable. *f.*

IMPORTUNITAS. *Cic.* Cruauté, méchanceté déteſtable. *f.*

ĪMPŌRTŪNŬS, *importūnă, importūnŭm. Cicer.* Qui ſe fait hors de temps, qui ſe fait à contre-temps.

IMPORTUNUS. *Terent.* Importun, faſcheux, incommode, odieux. *m.* importune, faſcheuſe, incommode, odieuſe. *f.* Inſupportable. *m.* & *f.*

IMPORTUNUS. *Cic.* Cruel, faſcheux, odieux. *m.* cruelle, faſcheuſe, odieuſe. *f.* avec qui l'on ne peut vivre

[Cet Adjectif fait au Comparatif *Impōrtūnĭŏr.* m. & f. & *hoc impōrtunius:* Et au Superlatif *Impōrtūnĭſſĭmus, importunĭſſĭmă, importunĭſſĭmum. Cic.*]

Cyclops alter multò importunior. Cicer. Un autre Cyclope plus cruel.

ĪMPŌRTŬŌSŬS, *importuōſă, importuōſŭm. Salluſt. Liv.* Où il n'y a point de ports, d'ancrage, *ou* de moüillage pour ſe retirer.

(En parlant d'une Mer, *ou* de quelque Coſte où les vaiſſeaux ne peuvent aborder, ni prendre terre.)

ĪMPŎS, genit. *īmpŏtĭs.* omn. gen. Comme

Impos animi. Plaut. Qui ne ſe poſſede pas, qui eſt hors de ſoy, tranſporté, qui n'eſt pas maiſtre de ſoy. *m.* tranſportée, qui n'eſt pas maitreſſe de ſoy. *f.*

ĪMPŎSĬTĬŌ, genit. *impoſitiōnĭs.* f. *Plin.* Impoſition, l'action de mettre & d'appliquer quelque remede. *f.*

IMPOSITIO *vocabulorum. Varr.* L'impoſition des noms, l'action de donner les noms aux choſes.

ĪMPŎSĬTĪTĬŬS, *ou* ĪMPŎSĬTĪVŬS, *impoſitīvă, impoſitīvŭm. Var.* Donné, mis, impoſé. *m.* donnée, miſe, impoſée. *f.*

Impoſititium, ou *Impoſitīvum nomen. Varr.* Nom que l'on donne aux choſes.

ĪMPŎSĬTŎR, genit. *impoſitōrĭs.* m. *Var.* Celuy qui donne un nom à quelque choſe.

ĪMPŎSĬTŬS, *impŏſĭtă, impŏſĭtŭm.* (de *Impōno.*) *Prop.* Mis deſſus. *m.* miſe deſſus. *f.*

ĪMPŎSĬTŪS, *us.* m. *Plin.* Voyez IMPOSITIO.

ĪMPŎSSĬBĬLĬS, *ĭs.* m. & f. & *hoc impoſſĭbĭle.* (Adject.) *Quint.* Impoſſible. *m.* & *f.* Qu'on ne peut faire.

ĪMPŎSTŎR, genit. *impoſtōrĭs.* m *Vlp.* Un Impoſteur, qui impoſe aux gens, qui leur en fait accroire. *m.*

ĪMPŎSTŪRĂ, genit. *impoſturæ.* f. *Vlp.* Impoſture. *f.*

ĪMPŎSŬĪ, Preterit de IMPONO.

ĪMPŎTĔNS, genit. *impŏtentĭs.* omn. gen. *Cicer.* Impuiſſant, foible, à qui les forces du corps manquent. *m.* impuiſſante, foible. *f.* *ou* Qui n'eſt pas aſſez fort & puiſſant pour réſiſter & pour ſe defendre contre l'autorite & le credit de quelqu'un. *m.* qui n'eſt pas aſſez forte & puiſſante pour réſiſter. *f.*

IMPŎTENS. *Cic.* Qui n'eſt pas maiſtre de ſoy-meſme, qui ne ſe poſſede pas, qui ne ſçait pas ſe moderer ni ſe retenir, un emporté, qui eſt eſclave de ſes paſſions. *m.* qui n'eſt pas maîtreſſe de ſoy, une emportée, &c. f.

[Cet Adjectif fait au Comparatif *Impŏtentĭŏr.* m. & f. & *hoc impŏtentĭŭs.* Et au Superlatif *Impŏtentĭſſĭmŭs, impotentĭſſĭma, impotentĭſſĭmŭm. &c.*]

Impŏtens ira. Cic. Qui s'emporte aiſément, qui ne peut retenir ſa colere.

Motus animi impotentes. Cic. Des mouvemens dont on n'eſt pas le maiſtre, qu'on ne peut retenir ni modérer.

Ferociores impotentioreſque reddit victoria. Cic. La victoire rend les gens fiers & emportez, *ou* plus féroces.

Impŏtens dominatus. Cic. Une domination inſupportable.

Impotenti animo eſſe. Ter. N'eſtre pas maiſtre de ſoy, ne ſe pouvoir commander; eſtre eſclave de ſes paſſions.

Adeóne impotenti eſt animo, ut. Ter. Eſt-il ſi peu maiſtre de ſes paſſions, que.

ĪMPŎTĔNTĔR. (Adverbe.) *Quint.* Sans aucune retenuë; ſans ſe pouvoir poſſeder, moderer, retenir, commander; en ſuivant ſa paſſion.

Impotentiùs regi. Liv. Etre gouverné avec bien de la peine.

ĪMPŎTĔNTĬĂ, genit. *impotentiæ.* f. *Terent.* Pauvreté, impuiſſance, foibleſſe. *f.* manque de pouvoir, *ou* de puiſſance. *m.*

Propter ſuam impotentiam credunt ſe ſemper negligi. Terent. Ils croyent toûjours qu'on les mépriſe à cauſe de leur impuiſſance & de leur pauvreté.

IMPOTENTIA *animi. Cicer.* Emportement, déreglement d'eſprit. *m.* lors qu'on ne ſe peut poſſeder ni commander à ſes paſſions.

ĪMPRÆSĔNTĬĀRŬM. *Cat. Cornel-Nep. Tacit.* Maintenant, pour le préſent.

[Voſſius doute de ce mot, & il avouë qu'il vaudroit beaucoup mieux dire *In præſentiâ rerum.* Ciceron dit *In præſenti.* Terence *In præſentiâ.*]

ĪMPRĀNSŬS, *imprānsă, imprānsŭm. Plaut. Horat.* Qui n'a pas diſné, qui eſt à jeun.

ĪMPRĔCĀTĬŌ, genit. *imprecatiōnĭs.* f. *Sen.* Imprécation, malediction. *f.* lors qu'on ſouhaite du mal à quelqu'un.

ĪMPRĔCŎR, *imprecāris, imprecātus ſum, imprecārī. Virg.* Faire une imprecation contre quelqu'un, prier que quelque mal luy arrive.

ĪMPRĔSSĪ, Preterit de IMPRĬMO.

ĪMPRĔSSĬŌ, genit. *impreſſiōnĭs.* f. *Cic.* Impreſſion, l'action d'imprimer, *ou* de graver quelque choſe. *f.*

Explanata vocum impreſſio in linguâ. Cicer. L'expreſſion des paroles qu'on prononce.

IMPRESSIO. *Cic.* Violence, impétuoſité. *f.*

Impreſſionem facere in hoſtes. Liv. Charger l'ennemy, donner ſur l'ennemy.

Impreſſione factâ. Juſtin. Ayant donné la charge.

Dare impreſſionem. Liv. Donner une attaque.

ĪMPRĔSSŬS, *impreſſă, impreſſŭm.* (de *Imprimo.*) *Cic.* Imprimé, gravé. *m.* Imprimée, gravée. *f.*

ĪMPRĪMĪS, *ou* IN PRIMIS. *Cic.* Principalement, ſur-tout.

ĪMPRĬMŌ, *imprĭmĭs, impreſſī, impreſſum, imprimere. Cicer.* Imprimer, marquer, empreindre, graver. * *Sigillum in cera. Cic.* Imprimer un cachet ſur de la cire, y faire une empreinte.

Literam humi imprimere. Cic. Marquer, tracer une lettre ſur la terre.

Imprimere unguem. Plin. Imprimer ſon ongle ſur le viſage, égratigner quelqu'un.

Imprimere vulnus. Colum. Faire une playe, une inciſion.

Impreſſit parieti tabulas. Plin. Il ficha des tablettes contre la muraille.

Veſtigium in aliquo loco imprimere. Cicer. Marcher en quelque

que lieu, y laiſſer la trace de ſes pas.

Imprimere *aliquid in animo, in animum. Cicer.* Imprimer, graver quelque choſe dans l'eſprit.

Notionem Deorum impreſſit in omnium animis natura. Cicer. La nature a imprimé, a gravé, a mis dans l'eſprit de tous les hommes une connoiſſance des Dieux.

Dedecus Reipublicæ impreſſit. Cic. Il a fait des-honneur à la République.

IMPROBABILIS, *is. m. & f. & hoc improbabile.* (Adject.) *Cic.* Qui n'eſt point probable, ni vray-ſemblable. *m. & f.*

IMPROBATIO, genit. *improbationis.* f. *Cic.* L'action d'improuver, *ou* de rejetter une choſe, *ou* de la dés-approuver. Dés-aveu. *m.* Récuſation. *f.*

IMPROBATOR, genit. *improbatoris.* m. *Apul.* Qui dés-approuve, qui condamne.

IMPROBATUS, *improbata, improbatum. Cicer.* Improuvé, dés-approuvé, rejetté. *m.* improuvée, dés-approuvée, rejettée. *f.*

IMPROBE. (Adverbe qui a *Improbius*, & *Improbiſſime.*) *Cic.* Méchamment, malicieuſement. Mal.

IMPROBITAS, genit. *improbitatis.* f. *Cic.* Méchanceté, malice. *f.*

IMPROBO, *improbas, improbavi, improbatum, improbare. Cic. Plaut.* Improuver, rejetter, dés-approuver, caſſer.

Improbare judicium alicujus. Cicer. Rejetter le jugement de quelqu'un, le caſſer, le déclarer nul; Mettre une ſentence au néant, (comme l'on parle dans le Barreau.)

Improbare teſtamentum. Plin-Jun. Rejetter un teſtament, le caſſer.

Hæc à Peripateticis improbantur, à Stoïcis defenduntur. Cicer. Les Péripatéticiens dés-approuvent ces choſes, & les Stoïciens les ſoûtiennent.

Improbare *mores alicujus. Suet.* Blâmer, dés-approuver la conduite, *ou* les mœurs de quelqu'un, les condamner.

IMPROBRO, *as, avi, atum, are. Plaut.* Reprocher une choſe à quelqu'un, luy faire des reproches.

IMPROBULUS, *improbula, improbulum. Juven.* Un peu méchant, un peu malicieux. *m.* un peu méchante, un peu malicieuſe. *f.*

IMPROBUS, *improba, improbum. Cic.* Méchant, mauvais, gaſté, corrompu, défectueux, vicieux. *m.* méchante, mauvaiſe, gaſtée, corrompuë, défectueuſe, vicieuſe. *f.* (parlant des choſes & des marchandiſes.)

[Cét Adjectif fait au Comparatif *Improbior.* m. & f. & *hoc improbius.* Plus méchant. Et au Superlatif *Improbiſſimus, improbiſſima, improbiſſimum. Cic.* Fort méchant.]

Improba merx. Plaut. Une méchante marchandiſe, une marchandiſe défectueuſe.

Improbi poſtes. Plaut. Des poteaux pourris & gaſtez.

☞ Improbus. Méchant, malin, malicieux, ſcélérat, corrompu. *m.* méchante, maligne, malicieuſe, ſcélérate, corrompuë. *f.* (parlant des perſonnes.)

Nulli aliæ pour *alii rei eſt improbus. Plaut.* Il n'eſt méchant qu'en cela

Improbiorem non vidi faciem mulieris. Plaut. Je n'ay point veu de femme d'une plus méchante mine, *ou* phyſionomie, *ou* un plus vilain viſage.

* [Improbus différe de *malus*, en ce que le premier ſignifie ſouvent *impudent, effronté, ſans honte.* Les Gloſſes: *Improbus ἀναιδής.* Ainſi un ancien Juriſconſulte définit *raptor* par *fur improbus.* Dans *Suetone, improbum os* eſt un viſage impudent, *de Illuſtr. Gramm.* C. 15. C'eſt auſſi ce que ſignifie dans *Plaute, improbior facies.* Voyez *Théod. de Marcilly* ſur *Perſe* Sat. I. ℣. 33. *L. C.*]

Improbus. Rude, cruel, violent. *m.* rude, cruelle, violente. *f.*

Hiems improba. Ovid. Un rude, un cruel hiver.

Improbæ *divitiæ. Hor.* Des richeſſes mal-acquiſes.

Improbum os. Suet. Une bouche médiſante.

Improbum teſtamentum. Cic. Un teſtament mal fait, contre les ſolemnitez, *ou* les formalitez ordinaires.

Improbus amor. Virg. Un malheureux amour.

☞ Labor *improbus omnia vincit. Virg.* Un grand travail, un travail aſſidu vient à bout de tout.

IMPROCERUS, *improcera, improcerum. Aul-Gell.* Petit de taille, qui n'eſt pas grand. *m.* petite de taille, qui n'eſt pas grande. *f.*

IMPROCREABILIS, *is.* m. & f. & *hoc improcreabile. Apul.* Qui ne peut eſtre créé, *ou* produit.

IMPROFESSUS, *improfeſſa, improfeſſum. Quint.* Dont on n'a point fait la déclaration, dont on n'a point donné le dénombrement.

IMPROLUS, *improla, improlum.* &

IMPROLIS, *is.* m. & f. & *hoc improle. Feſt.* Qui n'eſt pas encore mis au nombre des Bourgeois, qui n'a pas encore le droit de Bourgeoiſie, parce qu'il n'a point eu d'enfans.

IMPROMISCUUS, *impromiſcua, impromiſcuum. Aul-Gell.* Qui n'eſt pas commun, extraordinaire. *m.* qui n'eſt pas commune, extraordinaire. *f.*

IMPROMTUS, *impromta, impromtum. Liv.* Comme

Impromtus linguâ. Liv. Qui n'a pas la parole libre, qui parle lentement, qui bégaye.

IMPROPERATUS, *a, um. Virg.* Qui n'eſt point fait à la haſte, fait à loiſir. *m.* faite à loiſir. *f.*

IMPROPERO, *improperas, improperavi, improperatum, improperare. Plin.* Se haſter, ſe diligenter d'aller en un lieu.

Impropero. *Plaut.* Reprocher quelque choſe.

IMPROPRIE. (Adverbe.) *Plin.* Improprement.

IMPROPRIUS, *impropria, improprium. Quint.* Impropre. *m.* & *f.* Qui n'eſt pas propre, (en parlant d'un mot.)

IMPROPRIUM, genit. *improprii.* neut. *ou*

Improprii *vitium.* n. *Quint.* Impropriété, (dans un mot.) *f.*

IMPROSPER, *improſpera, improſperum. Tacit.* Malheureux. *m.* malheureuſe. *f.* Qui n'a pas eu un bon ſuccès.

IMPROSPERE. (Adverbe.) *Colum.* Mal, mal-heureuſement, avec peu de ſuccès.

Res improſperè ceſſit. Colum. L'affaire a eu un mauvais ſuccès, a mal réüſſi.

IMPROTECTUS, *improtecta, improtectum. Aul-Gell.* Qui n'eſt point protegé. *m.* qui n'eſt point protegée. *f.* Qui eſt ſans protection.

IMPROVIDE. (Adverbe.) *Liv.* Imprudemment, inconſidérément, ſans prévoyance.

IMPROVIDUS, *improvida, improvidum. Cicer.* Imprudent, inconſidéré, qui manque de prévoyance. *m.* imprudente, inconſidérée. *f.*

Improvidus. *Plin Jun.* Que l'on n'a pas préveu. *m.* qu'on n'a pas préveuë. *f.* Impréveu. *m.* impréveuë. *f.*

Improvida tela. Plin-Jun. Des dards qu'on n'a pas préveus.

IMPROVISE. *Plaut.* IMPROVISO, DE IMPROVISO, EX IMPROVISO. *Cicer.* A l'impourveu, à l'improviſte, ſans l'avoir préveu, au dépourveu.

IMPROVISUS, *improviſa, improviſum. Cic.* Impréveu, qu'on n'a pas préveu. *m.* impréveuë, qu'on n'a pas préveuë. *f.* Qui arrive à l'improviſte, à quoy l'on ne s'attend pas.

[Cét Adjectif fait au Comparatif, *Improviſior.* m. & f. & *hoc improviſius.*]

Quò improviſior, graviorque peſtis fuit. Tacit. La peſte fut d'autant plus grande, qu'on l'avoit moins préveuë.

IMPRUDENS, genit. *imprudentis.* omn. gen. *Cic.* Imprudent, mal aviſé, étourdi. *m.* imprudente, mal-aviſée, étourdie. *f.*

Imprudens feci. Terent. Je l'ay fait ſans y penſer, *ou* par mégarde.

Imprudens culpâ peccavi meâ. Plaut. J'ay fait une faute par mégarde, par inadvertance.

Hoc illo imprudente factum eſt. Cic. Cela s'eſt fait à ſon inſceu, ſans qu'il en ſceut rien.

Imprudentem opprimere. Ter. Surprendre quelqu'un qui ne s'y attend pas, *ou* au dépourveu.

Imprudens. (avec le Génitif.) Qui ne ſçait pas une choſe, qui n'en a pas la connoiſſance

Imprudens maris. Liv. Qui ne ſçait ce que c'eſt d'aller ſur mer, qui ne connoiſt pas la Mer; qui n'a pas le pied marin, (comme l'on parle familiérement.) Qui n'a jamais eſté ſur mer.

Non ſum adeo ætatum imprudens, ut. Quint. Je n'ay pas ſi peu de connoiſſance de la portée de chaque âge, que.

IMPRUDENTER. (Adverbe.) *Terent.* Indiſcretement, ſans

prendre garde à ce que l'on fait, imprudemment, par mégarde.

Imprudenter interemtus eſt. Vel-Paterculi. On le tua ſans ſçavoir que ce fut luy.

ĬMPRŪDĔNTĬĂ, genit. *imprudentiæ.* f. *Cæſ.* Imprudence, étourderie. *f.* defaut de prudence. *m.*

IMPRUDENTIA. Mégarde, inadvertance. *f.*

Quod ſæpè fit per imprudentiam. Cic. Ce qui ſe fait ſouvent ſans y penſer.

Peccare imprudentiâ. Ter. Faire une faute par inadvertance, ſans réfléxion.

IMPRUDENTIA. *Colum.* Ignorance. *f.*

ĪMPŪBĔS, genit. *impūbĕrĭs.* m. & f. (& non pas IMPUBER.) ou ĪMPŪBĬS, *ĭs.* m. & f. *Cicer.* Qui n'a point encore de poil, qui n'a pas encore quatorze ans, (Parlant des garçons.) Qui n'a pas encore douze ans, (Parlant des filles.) Qui n'a pas encore atteint l'âge de puberté.

ĪMPŪBĒSCĒNS, genit. *impubeſcĕntis.* omn. gen. *Plin.* Le meſme.

ĪMPŬDĒNS, genit. *impŭdēntĭs.* omn. gen. *Cicer.* Impudent, effronté, arrogant. *m.* impudente, effrontée, arrogante. *f.*

ĪMPŬDĒNTĔR. (Adverbe.) *Cicer.* Impudemment, effrontément, ſans honte ni pudeur.

ĪMPŬDĒNTĬĂ, genit. *impudentiæ.* f. *Cicer.* Impudence, effronterie. *f.*

ĪMPŬDĒNTĬŪSCŬLŬS, genit. *impudentiuſcŭli.* m. *Cicer.* Un peu effronté.

ĪMPŪDĪCĬTĬĂ, genit. *impudīcĭtĭæ.* f. *Quint.* Impudicité. *f.*

ĪMPŬDĪCŬS, *impŭdīcă*, *impŭdīcŭm. Cicer.* Impudique, laſcif, débauché. *m.* impudique, laſcive, débauchée. *f.*

[Cét Adjectif fait au Superlatif, *Impŭdīcĭſsĭmŭs, impudiciſsĭmă, impudiciſsĭmŭm. Sen.*]

ĪMPŪGNĀTĬŌ, genit. *impugnatiōnĭs.* f. *Cicer.* Attaque. *f.* aſſaut. *m.*

ĪMPŪGNĀTŌR, genit. *impugnatōrĭs.* m. *Liv.* Qui attaque une Place.

ĪMPŪGNŌ, *impūgnās*, *impūgnāvī*, *impūgnātŭm*, *impūgnārĕ. Cæſ.* Attaquer une Place, donner l'aſſaut.

Impugnare terga hoſtium. Liv. Prendre l'ennemi en queuë, le charger en queuë, l'attaquer par derriére.

IMPUGNARE *aliquid. Horat.* Improuver une choſe, la contrarier, l'impugner.

ĪMPŪLĪ, Préterit de IMPELLO.

ĪMPŪLSĬŌ, genit. *impulſiōnis.* f. *Cic.* Impulſion. *f.* l'action de pouſſer une choſe.

IMPULSIO. *Cic.* Induction, perſuaſion. *f.*

ĪMPŪLSŌR, genit. *impulſōrĭs.* m. *Cicer. Ter.* Qui porte, qui pouſſe, qui induit à une choſe, qui en eſt l'auteur.

Me impulſore hæc non facit. Terent. Ce n'eſt pas moy qui luy fais faire cela.

ĪMPŪLSŬS, *impūlsă*, *impūlsŭm.* (d'*Impello.*) *Virg.* Pouſſé. *m.* pouſſée. *f.*

☞ *Impulſus furore atque amentiâ. Cæſ.* Pouſſé de fureur & d'extravagance.

IMPULSUM *bellum. Lucan.* Une guerre preſque finie, *ou* terminée.

IMPULSUS. *Cicer.* Porté, pouſſé, induit à. *m.* portée, pouſſée, induite à. *f.*

Hâc famâ impulſus Chremes. Terent. Chremes eſtant touché de ce bruit ſi avantageux.

ĪMPŪLSŬS, genit. *impulsūs.* m. *Cicer.* Impulſion. *f.* choc. *m.*

Impulſu primo. Cicer. Du premier choc.

Impulſus ſcutorum. Cic. Le choc des boucliers.

Mox impulſu aquilonis. Cæſ. Comme le vent du Septentrion vint à ſouffler.

IMPULSUS. Inſtigation. *f.*

Impulſu tuo fecit. Cicer. Il a fait cela à voſtre inſtigation, à voſtre perſuaſion.

ĪMPŪNĒ. (Adverbe.) *Ter.* Impunément, ſans eſtre puni.

[Cét Adverbe fait *Impūnĭŭs. Ter. Cic.* Et *Impūnĭſsĭmē. Plaut.*]

Credin' te impunè abiturum? Terent. Penſes-tu qu'on te laiſſe ſortir ſans eſtre puni?

Dicta impunè erant. Tacit. Ils laiſſoient les paroles impunies.

Impuniùs id ſe facturum putavit. Cicer. Il crut pouvoir faire cela avec plus d'impunité, ſans apréhender beaucoup d'eſtre repris.

Impuniſſimè tibi quidem hercle vendere has ce ædes licet. Plaut. Tu peux vendre cette maiſon ſans en eſtre recherché ni puni.

ĪMPŪNĬTĀS, genit. *impunĭtātĭs.* f. *Cic.* Impunité. *f.* Grace de quelque faute. *f.*

ĪMPŪNĪTŬS, *impūnītă*, *impūnītŭm. Cic.* Impuni. *m.* impunie. *f.* * [On dit au Comparatif, *Impūnītĭŏr.* m. & f. & *hoc impunitius. Horat.* Moins puni.]

ĪMPŪNŌ, genit. *impūnōnis.* m. *Lucil.* Les Anciens le diſoient pour IMPUDENS.

ĪMPŪRĀTŬS, *impurātă*, *impurātŭm. Ter.* Infame, coquin. *m.* infame, coquine. *f.*

ĪMPŪRĒ. (Adverbe.) *Cicer.* D'une maniére ſale & dés-honneſte.

ĪMPŪRĬTĀS, genit. *impuritātĭs.* f. *Cic.* Impureté, impudicité. *f.*

ĪMPŪRĬTĬĂ, genit. *impuritiæ.* f. *Plaut.* Impudicité, vilainie, ſaleté, ordure. *f.*

ĪMPŪRŌ, *impūrās*, *impūrāvī*, *impūrātŭm*, *impūrārĕ. Sen.* Rendre impur, gâter, corrompre. *m.* rendre impure. *f.*

ĪMPŪRŬS, *impūra*, *impūrŭm. Cic.* Impur. *m.* impure. *f.* Impudique, dés-honneſte, infame, ſale. *m.* & *f.*

Haud impurus homo. Ter. C'eſtoit un aſſez honneſte homme.

Omnium impuriſſimus. Cic. Le plus infame de tous.

ĪMPŪTĀTŌR, genit. *imputatoris.* m. *Sen.* Qui impute; Qui reproche.

ĪMPŪTĀTŬS, *imputātă*, *imputātŭm. Plin.* Qui n'eſt point taillé, (Parlant de la vigne.) *m.* qui n'eſt pas taillée. *f.*

ĪMPŪTŌ, *impūtās*, *impūtāvī*, *impūtātŭm*, *imputārĕ. Quint.* Imputer, attribuer une choſe à quelqu'un, la rejetter ſur luy.

Iniquiſſima hæc bellorum conditio eſt, proſpera omnes ſibi vindicant, adverſa uni imputantur. Tacit. C'eſt un malheur de la guerre, que chacun veut avoir part au ſucces glorieux, & rejette tous les événemens fâcheux ſur celuy qui commande, les luy impute.

IMPUTARE. Compter.

Longè plus imputant ſeminis jacti, quàm quod ſeverint. Col. Ils comptent plus de grain qu'ils n'en ont ſemé.

☞ *Quidam ultrò officia noſtra nobis impūtant. Sen.* Il y en a qui mettent ſur nos comptes comme une dette les ſervices que nous leur rendons; qui croyent que les ſervices qu'on leur rend, leur ſont dûs.

ĪMPŪTRĒSCŌ, *impūtrēſcis*, *impūtrŭī*, *impūtrēſcĕrĕ. Colum.* Se pourrir, ſe gaſter.

ĪMŬS, *īmă*, *īmŭm. Cic.* Le plus bas. *m.* la plus baſſe. *f.*

De gradu imo tollere aliquem. Horat. Elever quelqu'un de l'eſtat le plus bas & le plus ravalé.

Imo à pectore; Imo de pectore. Virg. Du fond du cœur.

IMÆ *radīces montis. Cæſ.* Le bas de la montagne.

☞ *Senſibus imis reponere aliquid. Virg.* Se mettre une choſe bien avant dans l'eſprit.

IMA *auris. Plin.* Le bout de l'oreille.

A vertice ad imos talos. Horat. Depuis la teſte juſques aux pieds.

ĪN. Prépoſition qui gouverne l'Ablatif & l'Accuſatif, ſoit qu'il y ait du mouvement, ou qu'il n'y en ait pas.

Deambulare in foro. Cic. Se promener dans le marché, dans la place publique.

Eſſe in amicitiam Populi Romani. Cicer. Avoir l'amitié du Peuple Romain.

Ligneæ ſoleæ in pedes indutæ. Cic. Des ſabots aux pieds.

Venit in Senatu. Cicer. Il eſt venu au Sénat.

Quà in Cælio monte itur Var. Par où l'on va au Mont Célius.

[Et delà vient qu'on trouve pluſieurs Verbes compoſez de la prépoſition *In* dans les Auteurs, qui gouvernent & l'Accuſatif & l'Ablatif, comme

Incidere in æs. Liv. * *In ære. Cicer.* Graver en bronze, ſur du bronze.

In equum Trojanum includere. Cic. Enfermer dans le cheval de Troye.

Imaginem includit in clypeo. Cic. Il grava ſon portrait ſur ſon bouclier.

[Cette

[Cette prépoſition eſt quelquefois ſous-entenduë, & quelquefois exprimée dans les Queſtions, ſoit de petit lieu ou de grand lieu; comme,

Domo me contineo. Cic. Je demeure au logis, je me renferme chez-moy, je ne ſors point.

[On trouve les noms de Ville avec la prépoſition *In.* Comme *In Alexandriâ. Cic.* Dans Alexandrie.

Meretrix & mater-familias in unâ domo. Terent. On verra une courtiſane & une femme d'honneur dans une meſme maiſon.

In. Pour; marquant le temps.

In horam. Cic. Pour une heure.

In præſens & in futurum. Liv. Pour le préſent & pour l'avenir.

Deſignati Conſules in eum annum fuerant. Liv. Ils avoient eſté nommez, *ou* deſignez Conſuls pour cette année.

In triginta annos inducias impetrârunt. Liv. Ils obtinrent une tréve pour trente ans, *ou* de trente ans.

Olera ferre in cœnam ſeni. Ter. Porter des légumes pour le ſouper du vieillard, *ou* du bon homme.

Sextantibus collatis in capita. Liv. Ayant mis pour chacun, *ou* par teſte la ſixiéme partie de l'Aſſe Romain.

In. En.

In brevi. Quint. En bref.

Tractare aliquid in tranſitu. Quint. Traitter une choſe en paſſant.

In dubio eſt vita. Terent. Ma vie eſt en danger, je cours riſque de ma vie.

In dubio eſt animus. Ter. Je ſuis en doute, je ſuis incertain, je ne ſçay à quoy me déterminer, mon eſprit eſt en balance.

In armis erant. Liv. Ils eſtoient en armes; ils avoient les armes en main, à la main.

In integro res eſt. Cic. La choſe eſt encore en ſon entier.

In loco. Terent. En temps & lieu, à propos.

In. A, au, aux.

In omnem eventum. Cæſ. A tout haſard, à tout événement.

In os. Sen. En préſence.

In oculis, ou *in conſpectu omnium. Cic.* A la veuë de tout le monde, *ou* en preſence de tout le monde.

In propatulo ædium. Liv. Au devant de la maiſon, en pleine ruë.

Filiam ſuam deſpondit in divitias maximas. Plaut. Il a promis ſa fille en mariage à un homme fort riche, il a fiancé ſa fille à un grand, *ou* riche parti.

Hæc in promtu ſunt omnibus. Cic. Ces choſes ſont évidentes à tout le monde.

☞ *In diem vivere. Cic.* Vivre au jour la journée, *ou* au jour le jour.

In horas. Hor. A toute heure.

In quinquennio. Cic. En cinq ans.

In tempore. Plaut. Terent. A temps, tout à point, tout à propos.

In re meâ eſt, ou *In rem meam eſt. Plaut. Ter.* C'eſt mon profit, cela m'eſt avantageux, cela eſt à mon avantage.

In. De, du, des.

In ævo noſtro. Plin. De noſtre temps.

In familiaribus alicujus eſſe. Cicer. Eſtre des intimes amis de quelqu'un.

In dies vitium creſcit. Cicer. Le vice s'augmente de jour en jour, croiſt tous les jours.

In ore eſt omni populo. Ter. Tout le monde parle de cela.

In utramque partem. Cicer. De part & d'autre, de coſté & d'autre.

Blandè in principio alloqui. Terent. Parler du commencement avec douceur.

In. Entre, parmi.

In turpiſſimis rebus habēre. Cæſ. Mettre entre les choſes honteuſes, croire qu'une choſe eſt infame & honteuſe.

In his fuit Arioviſtus. Cæſ. Entre leſquels, du nombre deſquels eſtoit Arioviſte.

Sentio niſi in bonis amicitiam eſſe non poſſe. Cic. Mon ſentiment eſt que l'amitié ne peut eſtre qu'entre les gens de bien.

In. Sur.

Euſtathius in Homerum. Euſtathius dans ſon commentaire ſur Homére.

In hanc ſententiam multa dixit. Cicer. Il dit pluſieurs choſes ſur ce ſujet.

In itinere. Terent. Sur le chemin, en allant.

Duabus in epiſtolis in eandem rationem ſcriptis. Cic. Deux lettres écrites ſur le meſme ſujet.

☞ *In rem præſentem venire. Cic.* Venir ſur les lieux contentieux, y faire une deſcente, Pline le Jeune a dit, *In rem præſentem excurrere.*

In re præſenti ex copiâ piſcariâ conſulere licebit quid emam. Plaut. Lors que je ſeray ſur le lieu, *ou* à la poiſſonnerie, ſelon l'abondance du poiſſon, je verray à acheter ce qu'il me plaira.

In re præſenti deliberabis & conſtitues. Trajan. ad Plin. Vous verrez à déliberer & à prendre voſtre réſolution ſur le lieu.

Stare in pedes. Plin. Se tenir debout ſur ſes pieds.

Stans pede in uno. Horat. Eſtant ſur un pied, ſans bouger de ſa place.

In. Envers, pour.

Amor in patriam. Cicer. L'Amour envers la patrie, *ou* pour ſon pays.

In *diem iſtud, Parmeno, eſt fortaſſe, quod minitare. Terent.* Tu me menaces de bien loin, Parmenon, il y a loin d'icy là.

☞ *In diem abiit præſens quod fuerat malum. Terent.* Ce mal n'eſt que différé, tu n'y perds que l'attente.

In hanc diem. Plaut. Juſques à aujourd'huy.

Ferè in diebus paucis, quibus hæc acta ſunt. Ter. En ce peu de jours que tout cecy ſe paſſa.

In *manibus res eſt. Cic.* L'Affaire eſt ſur le point d'eſtre finie, terminée. Nous allons eſtre les maiſtres de l'affaire.

Ecce in manibus vir & præſtantiſſimo ingenio & flagranti ſtudio. Cic. Nous avons un homme à nous d'un bel eſprit & fort ardent à rendre ſervice.

Non vacat, quia vindemiæ in manibus. Plin-Jun. Nous ne ſommes pas de loiſir, parce que nous faiſons vendange.

Cùm tantùm belli in manibus eſſet. Cic. Veu les guerres qu'ils avoient ſur les bras.

Quam ſpem nunc habet in manibus. Cic. Il a maintenant cette eſpérance.

In *exitu eſt jam meus conſulatus. Cic.* Je ſuis ſur la fin de mon conſulat, mon conſulat finit bientoſt.

In dies ſingulos. Cic. Chaque jour, de jour en jour, de jour à autre.

In *manu meâ eſt. Cic.* Il eſt en mon pouvoir, en ma puiſſance.

☞ *Tibi in manu eſt ne fiat. Terent.* Vous en eſtes le maiſtre, vous pouvez empeſcher que la choſe ne ſe faſſe.

Quò veniat Diis in manu eſt. Plaut. Dieu eſt le maiſtre de l'événement, le ſuccès eſt entre les mains de Dieu.

In *crepidis. Suet.* Qui a des brodequins, qui eſt en brodequins.

In perditis ac deſperatis aliquid habere. Cic. Tenir une choſe pour perduë & déſeſperée.

In *fabulis eſſe. Suet.* Eſtre la fable, *ou* la riſée du monde.

In *honore menſarum eſt buteo accipitrum genus. Plin.* La buſe eſt fort eſtimée dans les feſtins.

In honore hominum & in honore famæ eſſe. Plin-Jun. Eſtre honoré des hommes, avoir de la réputation.

In *ſpeciem. Liv.* En apparence, pour la montre.

Ducentes paucos in ſpeciem captivos. Liv. Conduiſants quelques captifs pour la montre.

Præclara claſſis in ſpeciem. Cicer. La flotte eſtoit belle en apparence.

In *propinquo certamen erat. Liv.* On eſtoit preſt, *ou* ſur le point de combattre.

In tuto res eſt. Plaut. L'Affaire eſt en aſſûrance. Il n'y a rien à craindre.

In *præſentiâ. Ter.* Pour le préſent, maintenant.

Hæc ad te in præſenti ſcripſi. Cic. Je vous ay écrit cela maintenant.

Pecuniam in præſens non habet. Aul-Gell. Il n'a point d'argent maintenant, il n'a point d'argent comptant.

In *partem dimidiam decoquere. Colum.* Faire boüillir juſques à la moitié, juſques à réduire à la moitié.

In *poſterum, in poſterum tempus. Cic.* Doreſnavant, à l'avenir.

Nullum in rei uſum. Tacit. Sans aucun fruit, *ou* utilité.

INA-

ĬNĀBRŪPTŬS, *inabrūptă, inabrūptūm. Stat.* Qui ne ſe peut rompre. (Parlant de l'amitié.)

ĬNĀBSŎLŪTŬS, *inabſoluta, inabſolūtūm. Apul.* Qui n'eſt point achevé, imparfait. *m.* imparfaite, qui n'eſt point achevée. *f.*

ĬNĀCCĒSSŬS, *inacceſſă, inaccēſsūm. Virgil.* Inacceſſible. *m.* & *f.* d'où l'on ne peut approcher.

ĬNĂCHIŪM, genit. *Inachiī.* n. *Plin.* Inachion, Ville du Péloponnéſe, ſur le Fleuve Inachus.

ĬNĂCHŬS, genit. *Inăchī.* m. *Plin.* Inachus, Fleuve du Péloponnéſe qui coule par le païs d'Argos. C'eſt auſſi un autre Fleuve de l'Acarnanie, dont parle Ovide.

ĬNĂCHĬŬS, *inachiă, inachiūm.* (Adject.) *Ovid.* Du Fleuve Inachus.

ĬNĀDŪLĀBĬLĬS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc inadulābĭlĕ.* (Adject.) *Aul-Gel.* Qu'on ne peut gagner par flaterie, par careſſes.

ĬNÆDĬFĬCĀTŬS, *inædificata, inædificātūm. Liv.* Baſti en quelque lieu. *m.* baſtie. *f.*

INÆDIFICATUS. * *Nec clauſa modò portæ, ſed etiam inædificatæ erant. Liv.* On n'avoit pas ſeulement fermé les portes, mais on les avoit murées.

ĬNÆDĬFĬCŎ, *inædifĭcās, inædifĭcāvī, inædifĭcātūm, inædifĭcārĕ. Cic.* Baſtir en quelque lieu.

INÆDIFICO. * *Portas obſtruit, vicos, plateaſque inædificat. Cæſ.* Il fait boucher les portes, fermer les entrées des ruës & des places publiques.

A Sexto Serrano ſanctiſſima Sacella ſuffoſſa, incenſa, inædificata ſunt. Cic. Sextus Serranus a ruiné, brûlé & renverſé pluſieurs petites Chapelles.

ĬNÆQUĀBĬLĬS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc inæquābĭlĕ.* (Adject.) *Cic.* Inégal. *m.* inégale. *f.*

INÆQUABILIS. *Var.* Inégal, qui n'eſt pas bien uni. *m.* inégale, qui n'eſt pas bien unie. *f.*

ĬNÆQUĀBĬLĬTĔR. (Adverbe.) *Var.* Inégalement.

ĬNÆQUĀLĬS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc inæquālĕ.* (Adject.) *Ovid.* Inégal, diſproportionné. *m.* inégale, diſproportionnée. *f.*

[Cét Adjectif fait au Superlatif, *Inæquālĭſsĭmŭs, inæqualĭſsĭmă, inæqualĭſsĭmūm. Suet.*]

Inæqualia loca. Tacit. Des lieux inégaux.

ĬNÆQUĀLĬTĀS, genit. *inæqualitātĭs.* f. *Colum.* Inégalité, diſproportion. *f.*

ĬNÆQUĀLĬTĔR. (Adverbe.) *Tit. Liv.* Inégalement.

ĬNÆQUĀTŬS, *inæquātă, inæquātūm. Catul.* Rendu inégal. *m.* renduë inégale. *f.*

ĬNÆQUŎ, *inæquas, inæquāvī, inæquātūm, inæquārĕ. Cæſ.* Unir, égaler, applanir.

ĬNÆSTĬMĀBĬLĬS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc inæſtĭmābĭlĕ.* (Adject.) *Sen.* Ineſtimable. *m.* & *f.* qu'on ne ſçauroit aſſez eſtimer.

ĬNÆSTŬŎ, *inæſtuās, inæſtŭāvī, inæſtuatūm, inæſtŭārĕ. Hor.* S'échauffer, s'allumer de colére. Eſtre fort ému & animé. *m.* eſtre fort émuë & animée. *f.*

ĬN ÆTĔRNŪM. *Senec.* Eternellement, à jamais.

ĬNĀFFECTĀTŬS, *inaffectātă, inaffectātūm. Quint.* Qui n'eſt point trop affecté, ni recherché, ni étudié. *m.* qui n'eſt point trop affectée, recherchée, ni etudiée. *f.*

Inaffectata jucunditas. Quint. Un air naturel & ſimple.

ĬNĀGĬTĀBĬLĬS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc inagitābĭlĕ.* Adject. *Sen.* Immobile. *m.* & *f.* qui ne peut eſtre agité. *m.* qui ne peut eſtre agitée. *f.*

ĬNĀGĬTĀTŬS, *inagitātă, inagitātūm. Sen.* Qui n'a point eſté remué, (parlant de la terre.) *m.* qui n'a point eſté remuée. *f.*

INAGITATUS *terroribus. Sen.* Qui ne ſe laiſſe point agiter par la frayeur.

ĬNĀLBĒSCŎ, *inalbēſcĭs, inalbēſcĕrĕ. Celſ.* Blanchir, devenir blanc. *m.* devenir blanche. *f.*

ĬNĀLGĒSCŎ, *inalgēſcis, inalgēſcĕrĕ. Celſ.* Devenir froid. *m.* devenir froide. *f.*

ĬNĀLPĪNĪ, genit. *Inalpinōrūm.* m. plur. *Cic.* Les habitans des Alpes, ceux qui les habitent.

ĬNĂMĀBĬLĬS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc inămābĭlĕ.* Adject. *Plaut.* Qui n'a rien d'aimable.

[Cét Adjectif fait au Comparatif *Inamabilior, m.* & *f.* & *hoc inamabiliūs. Sen.* Moins aimable.]

ĬNĂMĀRĒSCŎ, *inamarēſcĭs, inamarēſcĕrĕ. Horat.* Devenir amer. *m.* devenir amere. *f.*

ĬNĀMBĬTĬŌSŬS, *inambitiōsă, inambitiōsūm. Ovid.* Où il n'y a point d'ambition.

ĬNĀMBŪLĀTĬŎ, genit. *inambulatiōnĭs.* f. *Cicer.* L'Action de ſe promener.

ĬNĀMBŪLŎ, *inămbŭlās, inămbŭlāvī, inămbŭlātūm, inămbŭlārĕ. Cic.* Se promener en quelque lieu.

ĬNĀMŒNŬS, *inamœnă, inamœnum. Ovid.* Dés-agréable, qui n'eſt point agréable. *m.* & *f.*

ĬNĀNĔ, *ĭs.* neut. *Virg. Lucr.* Le vuide, eſpace vuide. *m.*

INANE; *ou* INANIA. n. pl. *Virg. Ovid.* L'Air, l'eſtenduë de l'air.

ĬNĀNĬÆ, genit. *inaniārūm.* f. plur. *Plaut.* Comme

Inaniis ſunt oppletæ atque ædes araneis. Plaut. La maiſon eſt vuide & pleine d'araignées.

ĬNĀNĬLŎGŬS, *ī.* m. Et mieux,

ĬNĀNĬLŎQUŬS, *ī.* m. *Plaut.* Un diſeur de rien, un diſeur de babioles, qui dit des ſottiſes & des choſes qui ne ſignifient rien.

ĬNĀNĬMĀLĬS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc inanimālĕ. Apul.* Qui n'a point d'ame, inanimé. *m.* inanimée. *f.*

ĬNĀNĬMĀNS, genit. *inanimāntĭs.* omn. gen. *Sen.* Inanimé. *m.* inanimée. *f.*

ĬNĀNĬMĀTŬS, ou ĬNĀNĬMŬS, *inanĭmă, inanĭmūm. Cic.* Inanimé, qui n'eſt point animé, qui n'a point d'ame. *m.* inanimée. *f.*

ĬNĀNĬMĔNTŪM, genit. *ĭnānĭmĕntī.* n. *Plaut.* Comme

Inanimentis explementum quærito. Plaut. Je cherche à remplir mon ventre qui eſt vuide.

ĬNĀNĬŎ, *ĭnānĭs, ĭnānīvī, ĭnānītūm, ĭnānīrĕ. Plin.* Vuider, évacuer.

ĬNĀNĬS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc ĭnānĕ.* Adject. *Cic.* Vuide. *m.* & *f.* où il n'y a rien.

Sanguinis atque animæ corpus inane fuit. Ovid. Il n'y avoit ni ſang ni ame dans ce corps.

Inanis incedit. Plaut. Il marche ſans rien porter, à vuide.

INANIA *famæ.* n. plur. *Tacit.* Les fantoſmes de la renommée, vaine réputation.

Simulachra inania. Ovid. Vains fantoſmes.

INANIS. Vain, inutile. *m.* vaine, inutile. *f.*

Inanis homo. Cic. Un homme vain.

INANIS. *Plaut.* Un pauvre, un affamé.

Nihil eſt, qui te inanem remittam. Plaut. Je n'ay rien de preſt, puiſque je vous renvoye à vuide, *ou* à jeun.

Operam inanem ſumere. Horat. Perdre ſa peine, travailler inutilement, *ou* en vain.

Cogitationes inanes. Cic. De vaines penſées, des penſées inutiles.

[Cét Adjectif fait au Comparatif, *Inānĭŏr.* m. *&* f. *& hoc ĭnānĭŭs:* Et au Superlatif *Inānĭſsĭmŭs, ă, um. Cic.*]

Inaniſſimus prudentiæ. Cic. Qui n'a aucune prudence.

ĬNĀNĬTĀS, genit. *inanitātĭs.* f. *Cicer.* Vanité, vaine apparence des choſes. *f.*

INANITATE *viſcera murmŭrant. Plaut.* Mes boyaux crient de faim, *ou* d'inanition.

ĬNĀNĬTĔR. (Adverbe.) *Cic.* Vainement, en vain, inutilement.

ĬNĀNĪTŬS, *inanītă, inanītūm.* (de *Inanio.*) *Plin.* Vuidé, évacué. *m.* vuidée, évacuée. *f.*

ĬNĂPĔRTŬS, *ă, ūm.* Comme

Fraudi inapertus. Sil-Ital. Qu'on ne ſçauroit ſurprendre, ni tromper.

ĬNĂPPĂRĀTĬŎ, genit. *inapparatiōnĭs.* f. *Auct. ad Heren.* Défaut de préparation. *m.*

ĬNĂRĀTŬS, *ĭnărātă, ĭnărātūm. Horat.* Qui n'a point eſté labouré. *m.* non labourée. *f.*

ĬNĀRCŬLŪM, genit. *inarcŭlī.* neut. *Feſt.* Une eſpéce d'arc, *ou* baſton courbé de grenadier, qui ſe mettoit au ſommet de la teſte dans les Sacrifices.

ĬNĀRDĒSCŎ, *ĭnārdēſcĭs, ĭnārſī, ĭnārdēſcĕrĕ. Horat.* Eſtre embraſé, *ou* enflammé. *m.* eſtre embraſée, *ou* enflammée. *f.*

ĬNĀRĔFĀCTŬS, *inarefacta, inarefactum. Plin.* Seché, qu'on a fait ſecher. *m.* sechée. *f.*

ĬNĀRĒSCŎ, *ĭnārēſcĭs, ĭnārŭī, ĭnārēſcĕrĕ. Colum.* Secher, ſe ſecher, devenir ſec. *m.* devenir ſeche. *f.*

ĬNĂRGĔNTĀTŬS, *inargentātă*, *inargentātūm. Plin.* Argenté. *m.* argentée. *f.*

ĬNĂRGŪTĒ. (Adverbe.) *Aul-Gell.* D'une maniére peu fine & délicate, d'un air peu ſpirituel, ſans eſprit.

ĬNĂRGŪTŬS, *inargūtă*, *inargūtūm. Vlp.* Groſſier. *m.* groſſiere. *f.* Peu fin. *m.* peu fine. *f.*

ĬNĀRŌ, *inārās*, *inārāvī*, *inārātūm*, *inārārĕ. Colum.* Labourer.

ĬNĀRSĪ, preterit parfait d'Inardesco.

ĬNĂRTĬFĬCĬĀLĬS, *is. m.* & *f.* & *hoc inartificiālĕ.* Adject. *Quintil.* Où il n'y a point d'art ni d'artifice.

ĬNĂRTĬFĬCĬĀLĬTĔR. (Adverbe.) *Quint.* Sans art, ſans artifice.

ĬNĀRŬĪ, preterit parfait d'Inaresco.

ĬNĀSCĒNSŬS, *inaſcēnsă*, *inaſcēnsūm. Plin.* Où l'on n'eſt point encore monté.

ĬNĀSPĔCTŬS, *inaſpĕctă*, *inaſpĕctūm. Stat.* Qui n'a pas eſté veu. *m.* qui n'a pas eſté veuë. *f.*

ĬNĀSSĀTŬS, *inaſsātă*, *inaſsātūm. Plin.* Rôti. *m.* rôtie. *f.*

ĬNĀSSUĒTŬS, *inaſſuētă*, *inaſſuētūm. Ovid.* Qui n'eſt point accouſtumé. *m.* qui n'eſt point accouſtumée. *f.*

ĬNĂTTĔNŬĀTŬS, *inattenuātă*, *inattenuātūm. Ovid.* Qui n'eſt point diminué. *m.* qui n'eſt pas diminuée. *f.* (Parlant de l'appetit.)

ĬNAŪDĀX, genit. *ĭnaūdācĭs.* omn. gen. *Hor.* Qui manque de hardieſſe & de réſolution. Un lâche, un poltron.

ĬNAŪDĬŌ, *inaūdīs*, *inaūdīvī*, *inaudītūm*, *inaūdīrĕ. Cicer. Plaut.* Ouïr, *ou* entendre dire quelque choſe.

ĬNAŪDĪTĬŪNCŬLĂ, genit. *inauditiunculæ.* f. *Aul-Gel.* Petite leçon qu'un maiſtre de Grammaire explique à ſes diſciples.

ĬNAŪDĪTŬS, *inaudītă*, *inaudītūm. Cicer.* Inouï. *m.* inouïe. *f.* dont on n'a point entendu parler; inuſité. *m.* inuſitée. *f.* Extraordinaire. *m.* & *f.*

Inaudita magnitudo. Plin. Une grandeur incroyable, *ou* ſi grande qu'on n'a point ouï parler d'une pareille.

Inauditus. *Suet.* Qu'on n'a point ouï en ſes defenſes.

Inauditos condemnavit. Suet. Il les condamna ſans les avoir ouïs.

Qui ſtatuit aliquid parte inauditâ alterâ, æquum licet ſtatuerit, haud æquus fuit. Sen. Celuy qui prononce ſon jugement ſans entendre les deux parties, eſt injuſte, quand ce qu'il ordonneroit ſeroit juſte.

ĬNĀVĔRSĀBĬLĬS. *is.* m. & f. & *hoc inaversābĭlĕ.* (Adject.) *Apul.* Inévitable. *m.* & *f.* Qu'on ne peut éviter, *ou* détourner.

ĬNAŪGŪRĀTŌ. *Liv.* Aprés avoir conſulté les oiſeaux, *ou* la volonté des Dieux par le vol des oiſeaux.

ĬNAŪGŪRŌ, *inaugŭras*, *inaugurāvī*, *inaugurātūm*, *inaugurāre. Liv.* Conſulter la volonté des Dieux par le vol des oiſeaux. Et delà,

Inaugurare *Templum*; *Sacerdotem. Liv.* Conſacrer, dédier un Temple; Ordonner, ſacrer un Preſtre, (Selon la couſtume des Romains en conſultant le vol des oiſeaux avant que de faire ces conſécrations.)

Inaugurari in locum alterius. Liv. Eſtre conſacré Preſtre à la place d'un autre.

Inaugurare. Deviner, Comme,

Inaugūra fieri ne poſſit quod mente concipio. Cicer. Devinez ſi ce que je penſe eſt poſſible.

ĬNAŪRĀTŬS, *inaurātă*, *inaurātūm. Cicer.* Doré. *m.* dorée. *f.*

ĬNAŪRĬS, genit. *inaūrĭs.* f. *Plaut.* Pendant d'oreille. *m.* Boucle d'oreille. *f.* Ornement des femmes.

ĬNAŪRĪTŬS, *inaurītă*, *inaurītūm. Aul-Gel.* Qui n'a point d'oreilles.

ĬNAŪRŌ, *inaūrās*, *inaūrāvī*, *inaūrātūm*, *inaūrārĕ. Vitr.* Dorer.

☞ Inauro. *Horat. Cicer.* Enrichir.

Moriar, ni, quæ tua gloria eſt, puto te malle à Caſare conſuli, quàm inaurari. Cicer. Je meure, ſi je ne penſe que vous eſtes aſſez vain pour aimer mieux eſtre conſulté de Céſar, que de devenir riche par ſes liberalitez.

ĬNAŪSPĬCĀTŌ. (Adverbe.) *Cicer.* Sans avoir conſulté les Augures, ſans avoir conſulté la volonté des Dieux, ſans avoir conſulté Dieu.

ĬNAŪSPĬCĀTŬS, *inauſpicātă*, *inauſpicātūm.* (Pline s'eſt ſervi du Superlatif *Inauſpĭcātĭſsĭmŭs*, *inauſpicatĭſsĭmă*, *inauſpicatiſsĭmum.*) Qui eſt de trés-mauvais augure, qui ſignifie quelque grand malheur.

ĬNAŪSŬS, *inauſă*, *inauſūm. Tac.* Que l'on n'oſe entreprendre.

Quid enim per hos dies inauſum vobis? Tac. Que n'avez-vous point entrepris pendant ces jours-là?

ĬNCÆDŪŬS, *incædŭă*, *incædŭūm. Ovid.* Qu'on ne coupe point.

ĬNCĂLĒSCŌ, *incălēſcĭs*, *incălŭī*, *incălēſcĕrĕ. Plin.* Devenir chaud. *m.* devenir chaude. *f.*

☞ Incalesco. S'échauffer, ſe mettre en colére, s'animer.

Vino incaluit. Liv. Il s'eſt échauffé à boire.

Virtus incaluit. Lucan. La vertu a repris ſa premiére vigueur.

ĬNCĂLFĂCĬŌ, *incălfăcĭs*, *incălfēcī*, *incălfactūm*, *incălfacĕrĕ. Ovid.* Echauffer.

ĬNCĂLLĬDĒ. (Adverbe.) *Cicer.* Sans fineſſe, ſans artifice, ſans addreſſe.

ĬNCĂLLĬDŬS, *incallĭdă*, *incallĭdūm. Cicer.* Qui n'eſt pas fin, ruſé, *ou* artificieux. *m.* qui n'eſt pas fine, ruſée, *ou* artificieuſe. *f.*

Servus non incallidus. Cic. Un Valet qui n'eſt pas mal-adroit; un Valet ruſé.

ĬNCĂLŬĪ, Prétérit parfait d'Incalesco.

ĬNCĂNDĒSCŌ, *incandēſcĭs*, *incandŭī*, *incandēſcĕrĕ. Ovid.* Devenir tout en feu.

Incanduit æſtu. Virg. L'air s'échauffa beaucoup.

Ea pars æſtatis, quæ nimiis caloribus excandeſcit. Front. Les plus grandes chaleurs de l'eſté; Cette partie de l'eſté, qui eſt exceſſivement chaude; le temps de la Canicule.

ĬNCĀNĒSCŌ, *incānēſcĭs*, *incānŭī*, *incānēſcĕrĕ. Catul.* Blanchir, devenir blanc. *m.* devenir blanche. *f.*

ĬNCĂNTĀMĔNTŬM, genit. *incantamentī.* n. *Plin.* Enchantement, charme. *m.*

ĬNCĂNTĀTŬS, *incantātă*, *incantātūm. Horat.* Enchanté. *m.* enchantée. *f.*

ĬNCĂNTŌ, *ās*, *āvī*, *ātūm*, *ārĕ. Plin.* Enchanter. Et plus ſûr au Paſſif,

ĬNCĂNTŌR, *incantārĭs*, *incantātŭs ſūm*, *incantārī. Plin.* Eſtre enchanté. *m.* eſtre enchantée. *f.*

ĬNCĀNŬĪ, Prétérit parfait d'Incanesco.

ĬNCĀNŬS, *incānă*, *incānūm. Virg.* Blanc de vieilleſſe. *m.* blanche de vieilleſſe. *f.*

Incānæ *herbæ. Colum.* Des herbes couvertes d'un petit coton blanc.

ĬNCĂSSŪM. (Adverbe.) *Salluſt. Liv.* En vain, inutilement, vainement, ſans effet.

ĬNCĂSTĪGĀTŬS, *incaſtīgātă*, *incaſtigātūm. Hor.* Qui n'a point eſté chaſtié. *m.* qui n'a pas eſté chaſtiée. *f.* Sans chaſtiment.

ĬNCĀSŪRŬS, *incasūră*, *incasūrūm. Plin.* Qui doit arriver.

ĬNCĂVŌ, *incăvās*, *incăvāvī*, *incăvātūm*, *incăvārĕ. Colum.* Caver, *ou* creuſer dedans.

ĬNCAŪTĒ, & ĬNCAŪTĬŬS. (Adverbes.) *Liv.* Inconſidérément, imprudemment, ſans prendre garde à ce que l'on fait.

ĬNCAŪTŬS, *incaūtă*, *incaūtūm. Cicer.* Inconſidéré, imprudent. *m.* inconſidérée, imprudente. *f.* qui manque de circonſpection & de prudence.

[Cét Adjectif fait au Comparatif, *Incaūtĭŏr.* m. & f. & *hoc incautius.* Plus inconſidéré.]

Formica non incauta futuri. Hor. La fourmy qui prévoit l'avenir.

Ab juventâ incautior. Liv. Que la jeuneſſe rend moins aviſé, moins prudent.

Iter intentatum, eóque hoſtibus incautum. Liv. Parce qu'on n'avoit point encore tenté ce chemin, *ou* eſſayé d'y paſſer, les ennemis ne prévoyoient pas qu'on y deuſt paſſer, *ou* eſtoient moins ſur leurs gardes de ce coſté-là.

ĬNCĒDŌ, *incēdĭs*, *incēſsī*, *incēſsūm*, *incēdĕrĕ. Cicer.* Marcher, aller.

Incedere omnibus lætitiis, Plaut. Témoigner, faire paroiſtre par

par ſa démarche une joye extrême, *ou* des tranſports de joye.

Incĕdit pede. Liv. Il marche à pied, il va à pied.

Undique nuntii incedunt. Tacit. Les meſſagers viennent de toutes parts.

Eccum Parmenonem incedere video. Terent. Je vois venir à nous Parmenon.

Aſt ego quæ Divûm incĕdo Regina, Joviſque
Et ſoror & conjux. Virg. Mais moy qui ſuis la Reine des Dieux, femme & ſœur de Jupiter.

Incessit *itineri. Tacit.* Il ſe mit en chemin.

ĪNCĒLĔBRĀTŬS, *incelebrātā, incelebrātūm. Tacit.* Dont on n'a point parlé. Que l'on n'a point publié. *m.* qu'on n'a point publiée. *f.*

ĪNCĔLĔBRĬS, *īs. m.* & *f.* & *hoc incĕlĕbrĕ.* (Adject.) *Sil-Ital.* Qui n'eſt ni célébre, ni fameux. *m.* point célebre ni fameuſe. *f.* Dont on ne fait point mention.

ĪNCĒNĀNS, genit. *incenāntis.* m. * *Incenante eo. Suet.* Comme il ſoupoit.

ĪNCĒNĀTŬS, *incenātā, incenātūm. Plaut.* Qui n'a point ſoupé.

Cubet incenatus. Cat. Qu'il aille coucher ſans ſouper.

ĪNCĔNDĬĀRĬĀ, genit. *incendiariæ.* f. (ſupple *avis.*) *Plin.* Oiſeau de mauvais augure, & qui préſageoit quelque incendie.

ĪNCĔNDĬĀRĬŬS, genit. *incendiarīi.* m. *Quint.* Incendiaire, boute-feu. *m.*

Incendiaria *navis. Cæſ.* Brulot. *m.* Vaiſſeau de guerre rempli de matiére combuſtible, pour mettre le feu aux baſtimens des Ennemis.

ĪNCĔNDĬŬM, genit. *incendīi.* n. *Cicer.* Incendie, embraſement, grand feu. *m.*

☞ *Inflammari incendiis cupiditatum. Cicer.* Brûler du feu de ſes convoitiſes.

Incendium. Envie. *f.*

Ardēre incendio. Liv. * *Conflagrare invidiæ incendio. Cic.* Eſtre fort envié.

ĪNCĔNDŌ, *incĕndĭs, incĕndī, incēnsūm, incĕndĕrĕ. Cic.* Brûler, *ou* faire brûler.

Incendere odores, thura. Cicer. Faire brûler des parfums, de l'encens.

Incendere *aliquem, alicujus cupiditatem, iram. Ter. Cicer.* Allumer, enflammer, exciter, animer quelqu'un, (en bonne part.) * L'aigrir, l'irriter, l'enflammer, l'échauffer, (en mauvaiſe part.)

Incendit ea contumelia militum iras. Tacit. Cét affront r'alluma la colére des ſoldats.

Incenduntur omnes gloriā ad ſtudia. Cicer. La gloire anime tout le monde à l'eſtude.

Incendere in ſe odia. Cicer. Exciter la haine de tout le monde contre ſoy, s'attirer la haine de tout le monde.

* [Incendere *genus, Plaut. in Trinummo* Act. III. Sc. II. verſ. 49. ruiner ſa famille, & non la rendre illuſtre, comme l'a crû *Joſ. Scaliger*, que *Voſſius* copie, ſur le mot *accendo*, dans ſon *Etymol.* Le paſſage de *Plaute* eſt clair, comme l'a remarqué *Piſtorius.* L. C.]

Incendunt *clamore cælum. Virg.* Ils rempliſſent l'air de cris.

ĪNCĒNĬS, *īs.* m. & f. & *hoc incēne.* (Adject.) *Plaut.* Qui n'a point ſoupé.

ĪNCĒNSĒ. (Adverbe.) *Gell.* Ardemment, vivement.

ĪNCĒNSĬŌ, genit. *incenſiōnis.* f. *Cicer.* Embraſement. *m.* l'action de mettre le feu en quelque lieu.

ĪNCĒNSŌR, genit. *incensōrīs.* m. *Ulp.* Qui met le feu. Incendiaire. *m.*

ĪNCĒNSŬS, *incēnſā, incēnsūm.* (de *Incendo.*) *Cic.* Brûlé. *m.* brûlée. *f.* à quoy on a mis le feu, qu'on a fait brûler.

[Cét Adjectif fait au Comparatif, *Incēnsĭŏr.* m. & f. & *hoc incensiūs. Claud.*]

Incensus *irā, odio*, &c. *Cic.* Enflammé de colére, de haine; irrité, aigri. *m.* enflammée, irritée, aigrie. *f.*

Incensus. *Cic.* Animé, excité à. (En bonne part.) *m.* animée, excitée à. *f.*

Incensus, (du nom *Cenſus.*) *Cicer.* Qui n'a point donné aux Cenſeurs le dénombrement de ſes biens, qui n'eſt point ſur le rôle des Cenſeurs.

ĪNCĒNTĬŌ, genit. *incentionīs.* f. Comme

Incentio tibiarum. Aul-Gell. Ait qu'on chante ſur une flûte.

Incentio. *Aul-Gell.* Enchantement. *m.*

ĪNCĒNTĪVŬS, *incentīvā, incentīvum.* D'où

Incentiva tibia. f. *Varr.* Une flûte qui dans un concert commence un air.

ĪNCĔPTĬŌ, ĪNCĔPTŌ, ĪNCĔPTŬS, &c. Cherchez ces mots avec une diphthongue, Incœptio, &c.

ĪNCĒRĀTŬS, *incerātā, inceratum. Celſ.* Ciré, enduit de cire. *m.* cirée, enduite de cire. *f.*

ĪNCĔRNĬCŬLŬM, genit. *incernicŭlī.* n. *Cat.* Tamis, crible, ſas. *m.*

ĪNCĔRNŌ, *incĕrnis, incrēvī, incrētūm, incĕrnĕrĕ. Cat. Vitr.* Cribler, ſaſſer, tamiſer.

ĪNCĒRŌ, *incēras, incēravī, incērātūm, incērārĕ. Juv.* Cirer, enduire de cire.

ĪNCĒRTŌ, *incērtās, incērtāvī, incērtātūm, incērtārĕ, animum. Plaut.* Faire douter, rendre l'eſprit incertain, le faire balancer, le jetter dans l'incertitude.

ĪNCĒRTŌ. (Adverbe.) *Plaut.* Avec incertitude, d'une maniere douteuſe & incertaine.

Incerto ſcio. Plaut. Je ne ſuis pas aſſûré de cela. Je ne le ſçay pas certainement.

ĪNCĒRTŬS, *incērtā, incērtūm. Cicer.* Incertain, douteux, chancellant. *m.* incertaine, douteuſe, chancellante. *f.* dont on n'eſt pas bien certain, ni aſſûré. Indéterminé, irréſolu. *m.* indeterminée, irreſoluë. *f.*

Incertus animi. Terent. Qui ne ſçait ce qu'il doit faire. * *Sententiæ. Liv.* Qui ne ſçait ce qu'il doit dire.

Incertus veri. Liv. Qui n'eſt point aſſûré de la vérité d'une choſe.

Hic reddes omnia quæ nunc ſunt certa ei conſilia, incerta ut ſient, pour *ſint. Ter.* Vous romprez par ce moyen toutes les meſures qu'il a priſes; *ou* Vous ferez par ce moyen que toutes ſes reſolutions s'en iront en fumée.

Adeo ſunt incerta potentium ſpes. Tacit. Tant les liaiſons & les amitiez de la Cour ſont fragiles & trompeuſes.

De uxore incertus ſum quid ſim facturus. Ter. Je ne ſçay ce que je dois faire de ma femme.

Pede incerto ferebar. Horat. Je marchois à taſtons; je chancellois en marchant.

[Cét Adjectif fait au Comparatif, *Incērtĭŏr.* m. & f. & *hoc incērtĭūs. Cic.* Et au Superlatif, *Incertiſſimus, incertiſſĭmā, incertiſſĭmūm. Stat.*]

Nihil eſt incertius vulgo. Cicer. Il n'y a rien de moins aſſûré que la populace, *ou* de plus mal-aiſé à connoiſtre; il n'y a rien de plus inconſtant que l'eſprit de la populace; il n'y a rien de plus incomprehenſible.

Incertior multo ſum, quam dudum. Terent. Me voilà beaucoup plus incertain qu'auparavant.

☞ Amicus *certus in re incertā cernitur. Ter.* On connoiſt un véritable ami dans l'adverſité, *ou* dans les mechantes affaires.

Cuncta mortalia incerta. Les choſes du monde ſont inconſtantes & incertaines.

Incertus *fons. Plin.* Une fontaine dont on ne connoiſt point la ſource.

Incertum eſt, ou *Incertum eſt mihi. Plaut.* Je ne ſçay, je ne ſuis pas certain ni aſſûré.

ĪNCĒSSĀBĬLĬS, *īs.* m. & f. & *hoc inceſsābile. Eutrop.* Continuel, perpétuel. *m.* continuelle, perpétuelle. *f.*

ĪNCĒSSŌ, *incēſſis, incēſſī, incēſſĕrĕ. Colum.* Venir, ſurvenir.

Cùm Autumnus inceſſerit. Col. Lorſque l'Automne ſera venu.

Pluviæ inceſſerunt. Colum. Les pluyes ſont ſurvenuës.

Is inceſſit mos ut homines. Salluſt. Cette coûtume eſt venuë que les hommes.

Nova nunc religio te inceſſit. Ter. Vous eſtes devenu bien ſcrupuleux depuis peu.

Valetudo adverſa eum inceſſit. Tacit. Une maladie luy eſt ſurvenuë. Il a eſté pris de maladie, il eſt tombé malade.

Incessĕre *in aliquem*, ou *aliquem jaculis, ſaxis. Liv.* Attaquer, aſſaillir quelqu'un avec des javelots, des pierres; jetter des javelots, des pierres contre.

Inceſſit ambos inopia. Salluſt. La pauvreté les accueillit tous deux, ils tombérent tous deux dans la pauvreté.
Inceſſere aliquem dolis. Plaut. Attaquer quelqu'un par fineſſe.
Inceſſit morbus in caſtra. Liv. La maladie ſe mit dans le camp.
INCESSĔRE. Entrer dans l'eſprit, le ſaiſir, le poſſeder par quelque mouvement.
Inceſſit illum admiratio, metus, cura. Cicer. Liv. Il fut ſaiſi d'etonnement, de crainte, *ou* il entra dans une appréhenſion, le chagrin s'empara de ſon ame.
Ipſum ingens cupīdo inceſſerat Tarenti potiundi. Liv. Il avoit une ſi forte paſſion, *ou* une ſi grande envie de ſe rendre maiſtre de Tarente.
INCESSĔRE *aliquem aſperè. Quint.* Attaquer quelqu'un, l'irriter, le provoquer, l'agacer.
Inceſſo illius malè gratiam. Plaut. Ce n'eſt pas là pour gagner ſes bonnes-graces. Je m'y prends mal.
ĬNCESSŪS, genit. *inceſſūs.* m. *Cicer.* Démarche. *f.* Pas. *m.* le marcher de quelqu'un, la maniére dont il marche. Allure. *f.*
Fractus inceſſus. Quint. Une démarche efféminée.
Et inceſſu patuit Dea. Virg. Elle fit connoiſtre par ſa démarche qu'elle eſtoit une Déeſſe.
INCESTĒ. (Adverbe.) *Cicer.* Par un inceſte, en commettant un inceſte.
ĬNCĒSTĬFĬCŪS, *inceſtificā, inceſtificūm. Sen. Trag.* Inceſtueux. *m.* inceſtueuſe. *f.*
ĬNCĒSTŌ, *inceſtās, inceſtāvī, inceſtātūm, inceſtārĕ. Plaut.* Commettre un inceſte; connoiſtre charnellement ſa ſœur, ſa mére, ſa fille, ſa couſine-germaine.
INCESTARE. *Virg.* Soüiller.
Totamque inceſtat funere claſſem. Virg. Il ſoüille par ſa mort toute l'armée. [Les Payens eſtimoient faire un crime lors qu'ils ne donnoient pas la ſépulture à un mort.]
ĬNCĒSTŪM, genit. *inceſtī.* neut. *ou*
ĬNCĒSTŪS, genit. *inceſtūs.* m. *Cic.* Inceſte. *m.* (Crime commis avec ſa mére, ſa fille, ſa ſœur, *&c.*)
ĬNCĒSTŬS, *inceſtă, inceſtŭm. Tacit.* Inceſte. *m.*
[Ce mot François ſe prend pour le crime & le criminel.] Inceſtueux. *m.* inceſtueuſe. *f.*
Inceſtæ nuptiæ. Tacit. Des nôces inceſtueuſes, *ou* un mariage inceſtueux.
INCESTUM *os. Cic.* Une bouche impure, ſoüillée de quelque crime.
ĬNCHŎĀTŬS, *inchoātă, inchoātŭm. Cicer.* Commencé. *m.* commencée. *f.*
INCHOATUS. *Cic.* Imparfait. *m.* imparfaite. *f.*
ĬNCHŎŌ, *inchŏās, inchŏāvī, inchŏātūm, inchŏārĕ. Cicer.* Commencer.
Inchoare Philoſophiam. Cicer. Commencer la Philoſophie, ne faire que l'ébaucher.
ĬNCĪDŌ, *incīdĭs, incīdī, incīſūm, incīdĕrĕ.* (de *Cædo.*) *Cicer.* Couper, trancher, entamer, tronquer, rogner les bouts & les extrémitez, déchirer, inciſer.
Lingua inciditur. Cic. On luy coupa la langue.
Venas incidere. Tacit. Couper, ouvrir les veines. * *Pennas.* Rogner, couper les aiſles.
Nervos virtutis incidere. Cic. Oſter à la vertu ſa vigueur & ſes forces.
INCĪDERE. Graver, tailler, buriner, ciſeler.
Incīdere in æs. Liv. ou *in ære. Cic.* Graver en bronze, *ou* ſur le bronze. * *In ſepulchro. Sueton.* Graver ſur un tombeau. * *Marmŏri. Suet.* Graver ſur du marbre, écrire deſſus.
INCĪDERE. Rompre. * *Ludum. Horat.* Rompre le jeu.
Poëma quod compoſueram incīdi. Cicer. J'ay rompu, j'ay déchiré le Poëme que j'avois fait.
Incīdere ſermonem. Liv. Rompre un diſcours, le couper, l'interrompre.
ĬNCĬDŌ, *incĭdĭs, incĭdī, incāſūm, incĭdĕrĕ.* (de *Cado.*) *Cic.* Tomber dedans, cheoir.
Incidere in morbum. Cic. Tomber malade.
INCĬDERE. *Cic.* Arriver par hazard, par cas fortuit, par occaſion.
Si caſus inciderit. Cicer. Si le cas écheoit, s'il arrivoit par hazard.
Incĭdunt ſæpè tempora, cùm. Cic. Il arrive ſouvent, que.
Incidit in illum ſermonem. Cicer. En diſcourant il tomba ſur ce chapitre, il vint à parler de cela.
INCIDERE *in aliquem. Cicer.* Venir à la rencontre de quelqu'un, rencontrer quelqu'un.
☞ INCIDERE *in gloriæ cupiditatem. Cic.* Devenir paſſionné pour la gloire, venir à avoir de la paſſion pour la gloire.
In fraudem incidere. Cicer. Faire une perte, ſouffrir quelque dommage.
Hæc res incidit mihi in mentem. Terent. Cela m'eſt venu en penſée, *ou* dans l'eſprit.
Terror incĭdit exercitui. Cæſ. L'Armée fut ſaiſie de crainte, la terreur vint à s'emparer de l'armée.
ĬNCĬĒNS, genit. *incĭentĭs.* f. *Plin.* Enceinte, groſſe. *f.* parlant d'une femme. * Pleine. *f.* parlant d'une beſte.
ĬNCĪLĒ, genit. *incīlĭs.* neut. *Colum.* Canal, foſſé. *m.* Rigole. *f.* pour conduire l'eau.
ĬNCĪLŌ, *incīlās, incīlāvī, incīlātūm, incīlārĕ. Lucr.* Blaſmer, reprendre quelqu'un, luy faire une réprimande.
ĬNCĬNCTŪS, *incinctă, incinctūm. Liv.* Ceint, environné. m. ceinte, environnée. *f.*
ĬNCĬNGŌ, *incingĭs, incinxī, incinctūm, incingĕrĕ. Ovid.* Ceindre, environner, entourer.
ĬNCĬNŌ, *incinĭs, incinŭī, incinĕrĕ. Prop.* Chanter.
ĬNCĬPĬENDŪS, *incipiendă, incipiendūm. Ovid.* Qu'il faut commencer.
ĬNCĬPĬŌ, *incipĭs, incœpī, incœptūm, incipĕrĕ. Cicer.* Commencer.
Incipit febris. Cicer. La fiévre commence, *ou* le prend.
Incipit annus viceſimus. Plaut. Il a vingt ans commencez, il eſt entré dans ſa vingtiéme année.
Magnum facinus incipis. Plaut. Vous entreprenez là une grande action.
Incipio benè ſperare. Cicer. Je commence à bien eſpérer, *ou* à avoir bonne eſperance.
ĬNCĬPĬSSŌ, *ĭs.* & ĬNCĬPESSŌ, *ĭs. Plaut.* Voyez INCIPIO.
ĬNCĪSĒ, *ou* ĬNCĪSĬM. (Adverbes.) *Cic.* Dans un ſtile coupé, *ou* concis.
ĬNCĪSĬŌ, genit. *inciſiōnĭs.* f. *Colum.* Inciſion, coupure. *f.*
INCISIO. *Cic.* Membre coupé, dans un diſcours.
ĬNCĪSŪM, genit. *inciſī.* n. *Cicer.* Stile coupé d'un diſcours, ſtile concis & Laconique.
ĬNCĪSŪRĂ, genit. *inciſūræ.* f. *Plin.* Coupure, entaille. *f.*
* ĬNCĪSŪRÆ, genit. *inciſurārūm.* f. pl. *Plin.* Lignes marquées dans la paume de la main.
ĬNCĪSŬS, *inciſă, inciſŭm.* (de INCĪDO.) *Cicer.* Coupé. *m.* coupée. *f.*
Elogium in ſepulchro inciſum. Cic. Une Epitaphe gravée ſur un tombeau, *ou* un Epitaphe gravé.
ĬNCĪSŪS, genit. *inciſūs.* m. *Plin. V.* INCISIO.
ĬNCĬTĂ, & ĬNCĬTĀS, Sont des accuſatifs qui ſuppoſent *Loca*, ou *Lineas.* Les derniers rangs d'un Damier, ou eſtant venu on ne peut plus remuer les Dames.
Ad incitas redactus. Plaut. Réduit à la derniére extrémité.
[Ce mot vient de *Cieo* pour *Moveo*: parce que ceux qui joüent aux Dames, eſtant pouſſez juſques aux derniers rangs, ne peuvent plus ſe remuer. Et delà vint, dit Saint Iſidore, qu'on appelloit *Inciti* Ceux qui avoient perdu toute eſpérance de ſe relever de leur miſére.]
ĬNCĬTĀBŬLŬM, ī. neut. *Gell.* ou
ĬNCĬTĀMENTŪM, genit. *incitamentī.* n. *Cic.* Ce qui excite à faire une choſe; motif, éguillon, ſujet. *m.* cauſe. *f.*
Hoc maximum eſt incitamentum laborum. Cic. C'eſt un trés-puiſſant motif pour le travail.
Acerrima ſeditionum ac diſcordiarum incitamenta. Tac. Ce qui aigriſſoit davantage les eſprits remuants & ſéditieux, *ou* de ceux qui (comme l'on dit,) aiment à peſcher en eau trouble.
Omnia victoriæ incitamenta pro nobis ſunt. Tacit. Tous les aiguillons du courage & de la victoire ſont pour nous.
Gener inviſus, inimici ſoceri; quæque apud concordes vincula caritatis, incitamenta irarum apud infenſos erant. Tacit. Si bien que la qualité de gendre & de beaupére, au lieu d'eſtre un lien de concorde, fut une nouvelle ſemence de diſſenſion.

INCĬTĀTĒ, & INCĬTĀTĬŪS. (Adverbes.) *Cic.* Avec impétuoſité, avec véhémence.

INCĬTĀTĬŌ, genit. *incitatiōnĭs.* f. *Cicer.* Impétuoſité. *f.* mouvement violent. *m.*

Divina mentis incitatio. Cic. Enthouſiaſme, mouvement ſubit & violent de l'eſprit pour produire une penſée. *m.*

Incitatio. *Cic.* Encouragement. *m.* l'action d'animer quelqu'un à une choſe.

INCĬTĀTŬS, *incitātă, incitātŭm. Cic.* Incité, excité, ému. *m.* incitée, excitée, émuë. *f.*

Incitato equo ſe in hoſtes immiſit. Cicer. Il ſe jetta à toute bride au milieu des ennemis. * *Incitato equo ſe hoſtibus obtulit. Cæſ.* Il vint à toute bride ſe préſenter aux ennemis.

Incitatus *iracundiâ. Cicer.* Emporté, animé de colére.

Quaſi mente incitati. Cicer. Comme tranſportez hors d'eux-meſmes.

Populum incitatum mitigare. Cic. Appaiſer un peuple ému & révolté.

INCĬTĒGĂ, genit. *incitēgæ.* f. *Feſt.* Petite machine pour verſer plus commodément le vin qui eſtoit dans de grands vaiſſeaux.

INCĬTŌ, *incĭtās, incĭtāvī, incĭtātŭm, incĭtārĕ. Cicer.* Inciter, exciter, émouvoir, remuer, animer.

Multa Cæſarem ad bella incitabant. Cæſ. Pluſieurs raiſons portoient Céſar à la guerre.

Incitare aliquem ad bellum, ad ſtudium, ad laborem. Cic. Porter, exciter quelqu'un, l'animer à la guerre, à l'eſtude, au travail.

Currentem incitare. Cic. Haſter celuy qui court, le preſſer.

Hæc herba incĭtat aviditatem. Plin. Cette herbe excite, donne de l'appetit.

Incitantur veterani in eum, ou *contra eum. Cic.* Les vétérans ſont animez contre luy.

Incitare canes in aliquem. Horat. Hâler les chiens aprés une perſonne.

Equum incitare. Liv. Piquer, *ou* pouſſer ſon cheval, luy donner des deux, comme l'on parle; c'eſt à dire, des éperons.

INCĬTŬS, *incĭtă, incĭtŭm. Cic.* Prompt, vif, ému, violent. *m.* promte, vive, émuë, violente. *f.* Voyez Incĭta.

INCĬTŪS, genit. *incĭtūs. m. Plin.* Mouvement violent. *m.* agitation. *f.*

INCĪVĪLIS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc incīvīlĕ.* (Adject.) *Aul-Gell.* Incivil, mal-honneſte, dés-obligeant. *m.* incivile, mal-honneſte, des-obligeante. *f.*

INCĪVĪLĬŪS. (Adverbe.) *Suet.* D'une maniére trop incivile & trop des-obligeante, trop dés-obligeamment, trop incivilement.

Altiùs & inciviliùs ſe efferre. Flor. S'élever trop, & ne ſe pas contenir dans les bornes d'un ſimple citoyen.

INCLĀMĬTŌR, *inclamitāris, inclamĭtātus ſŭm, inclamitārī. Plaut.* Eſtre appellé à haute voix. *m.* eſtre appellée à haute voix. *f.*

INCLĀMŌ, *inclāmās, inclāmāvī, inclāmātŭm, inclāmārĕ. Cic.* Appeller quelqu'un à haute voix.

Inclamare nomine. Liv. Appeller quelqu'un par ſon nom.

Inclāmat Curiatiis uti opem ferant fratri. Liv. Il crie aux Curiaces de venir ſecourir leur frere.

Inclamare aliquem. Plaut. Crier contre quelqu'un, s'élever de paroles contre luy.

INCLĀRĒSCŌ, *inclārēſcĭs, inclārŭī, inclārēſcĕrĕ. Suet.* Devenir, *ou* ſe rendre illuſtre & célebre par quelque choſe, en quelque choſe; ſe mettre en réputation, ſe faire du nom & de la réputation par quelque choſe.

INCLĒMĒNS, genit. *inclemēntĭs.* omn. gen. *Liv.* Rude, rigoureux, impitoyable. *m.* rude, rigoureuſe, impitoyable. *f.* [Cet Adjectif fait au Superlatif *Inclēmēntĭſſĭmus, inclementiſſĭmă, inclementiſſĭmŭm. Macrob.*]

INCLĒMĒNTĔR. (Adverbe.) *Liv.* Rudement, durement, impitoyablement.

INCLĒMĒNTĬĂ, genit. *inclementiæ.* f. *Virg.* Rudeſſe, dureté, rigueur. *f.*

Dura inclementia mortis. Virg. Les rigueurs de la mort.

Inclementia cæli. Col. Les injures du temps, *ou* de l'air, L'intempérie de l'air.

INCLĪNĀMĔNTŬM, genit. *inclinamēnti.* n. *Nigid-apud Gell.* Déclinaiſon des Noms. *f.* Conjugaiſon des Verbes. *f.* [Terme de Grammaire.]

INCLĪNĀNS, genit. *inclinăntĭs.* omn. gen. *Cic.* Qui panche, qui ſemble eſtre ſur le point de tomber.

Inclinantes *legiones. Tac.* Des Légions qui commencent à plier.

Ajax Danais inclinantibus prælium reſtituit. Cicer. Comme les Grecs commençoient à plier, Ajax rétablit le combat.

Suopte ingenio ad mitiora inclinantes. Tacit. Naturellement amis des conſeils temperez; *ou* naturellement portez à ne pas aigrir les choſes.

Inclīnans *ad crocum;* ou *in luteum colorem. Plin.* Qui tire ſur la couleur de ſaffran, qui en approche.

INCLĪNĀTĬŌ, genit. *inclinationis.* f. *Cic.* Courbement, panchement. *m.* l'action de ſe courber, *ou* de ſe plier.

Inclinationes *mundi,* ou *cæli. Vitr.* Les climats du monde.

Inclinatio *animi ad lenitatem. Sen.* Inclination de l'ame à la douceur. *f.*

Inclinatione voluntatis propendēre in aliquem. Cicer. Avoir de l'inclination, *ou* de l'affection pour quelqu'un, l'aimer d'inclination.

Inclinationes *rerum & temporum. Cic.* Changemens. *m.* révolutions qui arrivent dans les Eſtats. *f.*

Temporis inclinatio. Cic. Changement de temps.

Repentīna voluntatum inclinatio. Cic. Un changement promt, ſoudain, inopiné, ſubit des volontez.

Utendum eâ inclinatione Cæſar ratus. Tacit. Le Prince crut qu'il ſe falloit ſervir de la diſpoſition où eſtoient les eſprits.

Inclinationes. *Varr.* Les Conjugaiſons des Verbes; *ou* les Déclinaiſons des Noms. *f.* [Terme de Grammaire.]

INCLĪNĀTŬS, *inclinātă, inclinātum. Quint.* Panché, incliné. *m.* panchée, inclinée. *f.*

Inclinatus *morbus. Celſ.* Une maladie qui eſt ſur ſon déclin.

Inclinata *reſpublica. Cic.* La République eſt ſur le panchant de ſa ruine, *ou* va en décadence.

Inclinatus *animo ad aliquid. Liv.* Enclin, porté à une choſe, qui a du panchant & de l'inclination pour une choſe. *m.* encline, portée à une choſe. *f.*

Inclinatior ad pacem animus. Liv. Un eſprit porté à la paix.

Inclinatus dies. Cicer. Le jour qui baiſſe, qui s'en va, qui eſt ſur ſon déclin.

Inclinatæ vires. Liv. Des forces affoiblies.

☞ *In te ſpes omnis inclinata recumbit. Virg.* Toute noſtre eſpérance n'eſt qu'en vous.

INCLĪNĀTŪS, genit. *inclinātūs.* m. *Gell.* Déclinaiſon. *f.*

INCLĪNŌ, *inclīnās, inclīnāvī, inclinātŭm, inclīnārĕ. Cicer.* Incliner, porter, tourner à.

Hæc animum inclinant, ut cum modico præſidio eum veniſſe credam. Tit-Liv. Ces choſes me portent à croire qu'il eſt venu avec peu de troupes.

Se fortuna inclinaverat, ut noſtri magnâ inopiâ neceſſariarum rerum conflictarentur. Cæſ. La fortune s'eſtoit changée, de maniére que nos Soldats manquoient des choſes les plus néceſſaires.

Inclinabant eò ſententiæ, ut. Liv. Les avis alloient-là, panchoient de ce coſté-là.

Inclinavit eò ſententia, quòd tutius cenſebant univerſos ire. Liv. L'avis fut qu'il ſeroit plus ſeur d'aller tous enſemble.

Se ad Stoïcos inclinare. Cic. Se ranger du coſté des Stoïciens, embraſſer leurs ſentimens.

Hos ut ſequar inclinat animus. Liv. J'ay une ſorte inclination, je me ſens porté, j'ay un grand panchant à les ſuivre.

Cùm omnem culpam in Collēgam inclinaret. Liv. Toute la faute allant tomber ſur ſon Collégue, on en alloit rejetter la faute ſur luy.

Inclīnat, ou *Inclinatur acies. Tit-Liv.* L'armée commence à plier.

Inclinare in fugam. Liv. Commencer de s'enfuir. * *In vitium. Plin.* Commencer à ſe corrompre.

Inc-

Inclinare ad laudes alicujus. Tacit. Eſtre fort porté à loüer quelqu'un.

Inclinare. Baiſſer, ſe baiſſer, s'affoiblir.

Phalereus eloquentiam primus inclinavit. Quint. Phalereus a eſté le premier qui a ravallé l'eloquence.

Inclinat dies, ou *Inclinat ſe Sol. Liv. Horat.* Le jour baiſſe, le Soleil baiſſe, *ou* ſe va coucher.

ĬNCLĬTŪS, *a*, *um.* Voyez Inclytus par un Y.

ĬNCLŪDŎ, *inclūdis*, *inclūsi*, *inclūsum*, *inclūdĕrĕ. Cic.* Enfermer, enclorre, renfermer.

Includere in carcerem, ou *in carcere. Cicer.* Enfermer dans une priſon, empriſonner, mettre en priſon.

Includere ſe domi. Cicer. S'enfermer chez ſoy, s'y retirer.

Includere viam. Liv. Fermer, boucher le chemin, *ou* les paſſages.

Includere *ſigilla in ſcyphis aureis. Cic.* Enchaſſer des figures dans des coupes d'or.

Speciem ſui ſimilem incluſit clypeo Phidias. Cicer. Phidias enchaſſa ſon portrait dans un bouclier.

Includere *aliquem in dialŏgos. Cicer.* Faire parler quelqu'un dans un dialogue.

Id includam orationi meæ. Cicer. Je feray entrer cela dans mon diſcours, je l'enchaſſeray, je l'y mettray.

Vocem includit dolor. Cic. La douleur l'empeſche de parler.

Includere verba verſu. Cic. Faire des vers.

Includi *in periculum legis. Cicer.* Eſtre compris dans la peine portée par la loy.

Faciliùs concŏquit, ſi quidquid aſſumſit, potione aquæ frigidæ includit. Celſ. Ce qu'on a mangé ſe digére plus aiſément, ſi on ferme ſon repas par un verre d'eau froide; Si l'on boit de l'eau froide à la fin du repas, la digeſtion ſe fera plus aiſément.

ĬNCLŪSĬŎ, genit. *incluſiōnis.* f. *Cic.* L'action de renfermer; Captivité. *f.* Empriſonnement, enfermement. *m.*

ĬNCLŪSŪS, *incluſa*, *inclūſum.* (de *Inclūdo.*) *Plin.* Enfermé, renfermé. *m.* enfermée, renfermée. *f.*

Incluſus *anguſtiis temporis. Liv.* Qui a trop peu de temps.

☞ *Incluſa ſunt mihi hæc medullis. Cic.* Ces choſes ſont bien avant dans mon eſprit.

ĬNCLȲTŪS, *inclyta*, *inclytum. Cicer.* Célébre, fameux, illuſtre. *m.* Célebre, fameuſe, illuſtre. *f.* Recommandable. *m.* & *f.*

[Cét Adjectif fait au Superlatif *Inclȳtiſſimus*, *inclytiſſima*, *inclytiſſimum. Gell.*]

Inclytum divitiis templum. Liv. Un temple fort fameux pour les richeſſes qui y ſont.

ĬNCŎĀCTŪS, *incoācta*, *incoāctum. Sen.* Qui n'eſt point contraint ni forcé. *m.* qui n'eſt pas contrainte ni forcée. *f.*

ĬNCŎCTĬLĔ, *is.* n. *Plin.* Un vaiſſeau d'airain etamé à faire cuire des viandes.

ĬNCŎCTŪS, *incocta*, *incoctum.* (de *Incŏquo.*) *Hor.* Cuit dedans, *ou* avec. *m.* cuite avec. *f.*

☞ *Incoctum generoſo pectus honeſto. Perſ.* Un cœur plein d'honneſteté.

Incocta *vellera Tyrios rubores. Virg.* Des laines teintes en écarlate, *ou* de couleur de pourpre.

* Incoctus. *Plaut.* Qui n'eſt pas cuit. *m.* qui n'eſt pas cuite. *f.*

ĬNCŒNĀTŪS, ĬNCŒNĀNS, ĬNCŒNĬS. *Voyez* Incenatus, Incenans, Incenis.

ĬNCŒPĪ, Preterit de Incipio.

ĬNCŒPTĬŎ, genit. *incœptiōnis.* f. *Cic.* Commencement. *m.*

Incœptio amentium, haud amantium. Terent. C'eſt un deſſein de perſonnes plûtoſt folles que paſſionnées, *ou* qu'amoureuſes.

ĬNCŒPTŌ, *incœptas*, *incœptāvi*, *incœptātum*, *incœptārĕ. Ter.* Commencer.

Fabulam incœptat. Terent. Voilà un Roman qu'il commence.

Incœptare iter. Plaut. Se mettre en chemin.

Incœpto. Entreprendre.

Si cum illo incœptas homine. Terent. Si vous entreprenez d'agir contre luy.

ĬNCŒPTŎR, genit. *incœptōris*, m. *Ter*, Qui donne le commencement à une choſe.

ĬNCŒPTŪM, genit. *incœpti.* n. *Cic. Ter.* Entrepriſe. *f.*

Abire, abſiſtere, deſiſtere incœpto. Liv. Quitter une entrepriſe, s'en deporter.

ĬNCŒPTŪS, *incœpta*, *incœptum.* (de *Incipio.*) *Cicer.* Commencé. *m.* commencée. *f.*

ĬNCŌGĬTĀBĬLĬS, *is. m.* & *f.* & *hoc incogitābĭlĕ.* (Adject.) *Plaut.* &

ĬNCŌGĬTĀNS, genit. *incogitāntis.* omn. gen. *Terent.* Imprudent, indiſcret, étourdi, inconſideré. *m.* imprudente, indiſcrete, étourdie, inconſiderée. *f.* Qui ne fait point de refléxion, qui ne penſe point à ce qu'il fait, ni à ce qu'il dit.

Incogitans id feci. Plaut. J'ay fait cela ſans y faire refléxion.

Incogitans atque imprudens. Ter. Déraiſonnable & ſimple.

ĬNCŌGĬTĀNTĬĂ, genit. *incogitantiæ.* f. *Plaut.* Etourderie, indiſcrétion, inconſidération, imprudence, *f.*

ĬNCŌGĬTĀTŪS, *incogitāta*, *incogitatum. Sen.* Impréveu, à quoy l'on n'a pas penſé. *m.* impréveuë. *f.*

Incogitatus. *Plaut.* Etourdi, qui ne penſe à rien, qui fait tout ſans refléxion.

ĬNCŌGNĬTŪS, *incognĭta*, *incognĭtum. Cic.* Inconnu. *m.* inconnuë. *f.*

ĬNCŎHĬBĒSCŎ, *incohibēſcis*, *incohibēſcĕrĕ. Lucr.* Ne retenir pas, ne pas arreſter.

ĬNCŎĬBĬLĬS, *is. m.* & *f.* & *hoc incoĭbĭlĕ.* (Adject.) *Aul. Gell.* Qui ne peut ſe joindre, ni s'unir, inalliable. *m.* & *f.*

ĬNCŎLĂ, genit. *incŏlæ.* com. gen. *Cic.* Habitant d'un lieu, qui y demeure.

Incolæ veſtri Cives Romani. Cicer. Les Citoyens Romains qui demeurent parmi vous.

Arbores incolæ. Plin. Les arbres qui viennent dans un païs, *ou* qui y croiſſent.

Beſtiæ nantes aquarum incolæ. Cicer. Les poiſſons qui vivent dans l'eau; les Amphibies.

ĬNCŎLŎ, *incŏlis*, *incŏlui*, *incultum*, *incŏlĕrĕ. Cicer.* Habiter, demeurer. Eſtre habitant d'un lieu, y faire ſa demeure.

Germani qui cis Rhenum incŏlunt. Cæſ. Les Alemans qui habitent deçà le Rhin.

Incolere vitam. Ter. Vivre.

ĬNCŎLŪMĬS, *is. m.* & *f.* & *hoc incolūmĕ.* (Adject.) *Cicer.* Qui eſt ſain & ſauve, qui eſt entier. *m.* ſaine & ſauve, entiére. *f.*

[Cét Adjectif fait au Comparatif *Incŏlūmior.* m. *&* f. *& hoc incolumius. Gell.*]

Sortium beneficio ſe ſe incolumem. Cæſ. Qu'il devoit ſa vie à la fortune, *ou* au ſort.

Mortuum eſſe incolumi dignitate, florente famâ. Tacit. D'eſtre mort au plus haut point de ſa gloire, ſans la voir ſoüillez par aucun malheur, par aucune diſgrace.

Famam tueri incolumem. Horat. Conſerver ſa réputation entiére, *ou* ſans tache.

Incolume argentum. Plaut. Un argent dont on n'a rien oſté.

ĬNCŎLŪMĬTĀS, genit. *incolumitatis.* f. *Cic.* Conſervation, ſeureté. *f.* ſalut. *m.*

Incolumitas ac decus eodem loco ſita ſunt. Tacit. Noſtre ſalut ſe trouve renfermé dans noſtre devoir.

Incolumitatem deditis polliceri. Cæſ. Promettre la vie ſauve à ceux qui ſe rendroient.

ĬNCŌMĒS, genit. *incŏmĭtis.* com. gen. *Feſt.* Qui eſt ſeul, ſans compagnie. *m.* ſeule. *f.*

ĬNCŌMĬS, *is.* m. *&* f. *& hoc incōmĕ. Macr.* Ruſtique. *m.* & *f.*

ĬNCŎMĬTĀTŪS, *incomitāta*, *incomitātum. Cic.* Qui n'eſt accompagné de perſonne. *m.* qui n'eſt point accompagnée. *f.*

*Virtus incomitata externis boni*s. *Ovid.* La vertu qui n'eſt point accompagnée des biens extérieurs.

ĬNCŎMĬTĬŎ, *incŏmitias*, *incŏmitiāvi*, *incŏmitiātum*, *incŏmitiārĕ. Plaut.* Faire un grand affront à quelqu'un & tel qu'il mérite qu'on appelle en juſtice celuy qui le fait.

ĬNCŎMMĔNDĀTŪS, *incommendāta*, *incommendātum. Ovid.* Point recommandable ni conſidérable. *m.* & *f.*

ĬNCŎMMŎDĀTĬŎ, genit. *incommodatiōnis.* f. *Cicer.* Mal, dommage, dés-avantage. *m.*

ĬNCŌMMŎDĒ, ĬNCŎMMŎDĬŬS, ĬNCŌMMŎDĬSSĬMĒ. (Adverbes.) *Cicer.* Mal à propos, hors de temps, à contre-temps.

Incommodiſſimè navigare. Cicer. Aller ſur mer avec bien de l'incommodité.

ĬNCŌMMŎDĬSTĬCŬS, *incommodiſtĭcă, incommodiſtĭcūm.* (Mot fait à plaiſir par Plaute, pour *Incommodus.*) Un faſcheux, *ou* un homme fort incommode.

ĬNCŌMMŎDĬTĀS, genit. *incommoditātĭs.* f. *Ter. Plaut.* Faſcherie, incommodité. *f.* Ennuy. *m.*

Incommoditate abſtinere apud convivas. Plaut. N'eſtre point incommode à ceux avec qui l'on mange.

Incommoditas *temporis. Liv.* Contre-temps. *m.* temps mal-propre & incommode. *m.*

ĬNCŌMMŎDŎ, *incommŏdās, incommŏdāvī, incommŏdātūm, incommŏdārĕ alicui. Cic.* Incommoder quelqu'un, luy nuire, luy faire, *ou* luy donner de la peine.

Magis id adeò, mihi ut incommŏdet, quàm ut obſequatur gnato. Terent. Plûtoſt pour me faire de la peine, que pour faire plaiſir à mon fils.

ĬNCŌMMŎDŬM, genit. *incommŏdī.* n. *Cic.* Incommodité. *f.* Ennuy, chagrin. *m.* peine qu'on cauſe à quelqu'un. *f.* Préjudice. *m.*

Multa ſenem circumveniunt incommoda. Cicer. La vieilleſſe a bien des incommoditez, eſt ſujette à bien des maux.

Incommoda atque injurias viri ferre omnes. Terent. Endurer tous les chagrins & les injures d'un mary, eſſuyer ſa mauvaiſe humeur.

Commoveri te incommodo valetudinis nolo. Cic. Je ne veux pas que voſtre mauvaiſe ſanté vous chagrine.

Ferre incommoda alicui. Cic. Faire de la peine à quelqu'un, porter prejudice à quelqu'un, luy nuire.

ĬNCŌMMŎDŬS, *incommŏdă, incommŏdūm. Cic.* Incommode, faſcheux, ennuyeux, importun. m. incommode, faſcheuſe, ennuyeuſe, importune. *f.*

Navigare incommodum eſt. Ter. C'eſt une choſe fort incommode de naviger, *ou* d'aller ſur mer.

Niſi tibi incommodum eſt. Plaut. Si cela ne vous fait point de peine.

Incommŏdus. *Cic.* Incommode, qui arrive hors de temps, *ou* à contre-temps. *m.* & *f.*

Incommoda valetudo. Cicer. Mauvaiſe ſanté. *f.*

ĬNCŌMPĂRĀBĬLĬS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc incomparābĭlĕ.* Adject. *Plin.* Incomparable. *m.* & *f.* Qui n'a point ſon pareil. *m.* qui n'a point ſa pareille. *f.*

ĬNCŌMPĔRTŬS, *incompertă, incompērtūm: Liv.* Que l'on ne ſçait pas bien, dont on n'eſt pas bien aſsûré.

ĬNCŌMPŎSĬTĒ. (Adverbe.) *Liv.* En deſordre, ſans ordre, ſans garder d'ordre ni de rang.

ĬNCŌMPŎSĬTŬS, *incompŏsĭta, incompŏsĭtūm. Virg.* Déreglé. *m.* dereglée. *f.* Sans juſteſſe, où il n'y a aucune cadence gardée, (parlant de la danſe.)

Incompositus. *Liv.* Qui marche en déſordre, qui ne garde ni ordre ni rang, (parlant d'une armée défaite.)

Incompositus *moribus. Quint.* Déreglé dans ſes mœurs.

Incompoſita oratio. Quint. Un diſcours mal composé, mal ajuſté, mal en ordre.

Verſus qui pede incompoſito currunt. Hor. Des Vers mal faits.

ĬNCŌMPRĔHĔNSĬBĬLĬS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc incomprehensĭbĭlĕ.* Adject. *Celſ.* Incompréhenſible. *m.* & *f.* Qu'on ne peut comprendre.

Incomprehensibilis *in diſputando. Plin.* Qu'on ne peut ſurprendre dans la diſpute.

ĬNCŌMPRĔHĔNSŬS, *incomprehēnsă, incomprehēnsūm. Cicer.* Incompréhenſible. *m.* & *f.* Inconnu, non compris. *m.* inconnuë, non compriſe. *f.*

ĬNCŌMTŬS, *incŏmtă, incŏmtūm. Horat.* Mal-ajuſté, mal-propre. *m.* mal-ajuſtée, mal-propre. *f.*

Incomta oratio. Cic. Un diſcours mal poli.

ĬNCŌNCĔSSŬS, *inconceſſă, inconcēſsūm. Quint.* Qui n'a pas eſté accordé, qui a eſté refuſé. *m.* qui n'a pas eſté accordée, qui a eſté refuſée. *f.*

Inconcessus. *Virg.* Défendu, illicite. *m.* défenduë, illicite. *f.*

ĬNCŌNCĬLĬĀTĒ. (Adverbe.) *Plaut.* D'une maniére choquante, offenſante, capable de faire un ennemi.

ĬNCŌNCĬLĬŎ, *inconcilĭās, inconcilĭāvī, inconcilĭātūm, inconcilĭārĕ. Plaut.* Choquer, offenſer tellement une perſonne qu'on s'en faſſe un ennemi, s'attirer quelqu'un pour ennemi par des maniéres offenſantes.

ĬNCŌNCĬNNĬTĀS, genit. *inconcinnitātĭs.* f. *Suet.* Défaut de juſteſſe, de politeſſe, d'agrément. *m.*

ĬNCŌNCĬNNĬTĔR. (Adverbe.) *Aul-Gell.* Sans juſteſſe, ſans grace, ſans politeſſe.

ĬNCŌNCĬNNŬS, *inconcĭnnă, inconcĭnnūm. Cic. Hor.* Mal poli; qui n'a nulle grace, nulle juſteſſe. *m.* mal polie. *f.* Rude. *m.* & *f.* Groſſier. *m.* groſſiére. *f.*

ĬNCŌNCŪSSŬS, *inconcūſſă, inconcūſsūm. Sen.* Inébranlable, ferme. *m.* & *f.*

ĬNCŌNDĬTĒ. (Adverbe.) *Cic.* Confuſément d'une maniére confuſe, ſans garder d'ordre.

ĬNCŌNDĬTŬS, *incondĭtă, incondĭtūm. Liv.* (Proprement, Qui n'eſt point aſſaiſonné.) Et dans le ſens figuré, Mal ordonné, mal poli, mal fait, mal composé. *m.* mal ordonnée, mal polie, mal faite, mal composée. *f.* Qui eſt ſans politeſſe.

Non tamen pigebit vel inconditâ ac rudi voce memoriam prioris ſervitutis ac teſtimonium præſentium bonorum compoſuiſſe. Tacit. Il ne ſera pas pourtant dés-agréable de repaſſer le temps de noſtre ſervitude & de plaindre nos malheurs quoique d'une voix rude & groſſiére, pour ſentir mieux noſtre felicité préſente, par la comparaiſon de noſtre infortune paſſée.

Incondita blanditia. Plin. Des careſſes groſſiéres.

Orator inconditus. Cicer. Un Orateur groſſier dans ſes expreſſions, Qui s'exprime ſans politeſſe, ſans grace.

Inconditus. Confus, mal ordonné. *m.* confuſe, mal ordonnée. *f.*

Incondita turba hominum. Liv. Une troupe confuſe de perſonnes.

Inconditi milites. Liv. Des ſoldats en déſordre, qui ne gardent point de rang.

Inconditus. *Liv.* Qui n'eſt point enterré.

Incondita corpora. Liv. Des corps qui ne ſont point enterrez.

ĬNCŌNFĔSSŬS, *inconfēſſă, inconfēſsūm. Ovid.* Qui n'a pas avoué, *ou* confeſſé une choſe.

ĬNCŌNFŪSŬS, *ă, ūm. Claud.* Qui n'eſt point confus. *m.* qui n'eſt point confuſe. *f.*

ĬNCŌNGĔLĀBĬLĬS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc incongĕlābĭlĕ.* (Adject.) *Ovid.* Qui ne peut ſe geler, *ou* glacer, (en parlant de l'Ocean, à cauſe que les eaux de la mer ſont dans un perpétuel mouvement, & qu'elles ſont trop profondes.)

ĬNCŌNGRŬĔNS, genit. *incongrŭēntĭs.* omn. gen. *Plin.* Qui ne convient pas, qui n'eſt pas convenable. *m.* & *f.*

ĬNCŌNNĬVĔNS, genit. *inconnivēntis.* omn. gen. *Aul-Gell.* Sans fermer les yeux; ſans dormir; qui ne cligne point les yeux.

ĬNCŌNNĪVŬS, *ă, ūm. Apul.* Qui ne cligne point les yeux.

ĬNCŌNSCĬŬS, *inconſcĭă, inconſcĭūm. Liv.* Qui ne ſçait rien du deſſein d'autruy.

ĬNCŌNSĔQUĔNS, genit. *inconſequēntĭs.* omn. gen. Comme

Inconſequens locutio. Aſcon-Ped. Façon de parler qui ne s'accorde pas avec ce qu'on vient de dire.

ĬNCŌNSĔQUĔNTĬĂ, genit. *inconſequentĭæ.* f. *Quint.* Défaut de ſuite, dans une allegorie, lors qu'on la commence & qu'on la finit par des choſes qui n'ont ni ſuite ni rapport entre elles.

ĬNCŌNSĪDĔRĀNS, *āntis.* omn. gen. *Cic.* Voyez Inconsideratus. Inconſidéré.

ĬNCŌNSĪDĔRĀNTĬĂ, genit. *inconſiderantĭæ.* f. *Cicer.* Inconſidération, imprudence. *f.* Manque de conſidération & de circonſpection. Défaut de réfléxion. *m.*

ĬNCŌNSĬDĔRĀTĒ. (Adverbe.) *Cicer.* Inconſidérément, imprudemment, ſans aucune conſideration ni refléxion.

ĬNCŌNSĬDĔRĀTŬS, *inconſiderātă, inconſiderātūm. Cic.* Inconſidéré, imprudent, étourdi. *m.* inconſidérée, imprudente, étourdie. *f.*

[Cét Adjectif fait au Comparatif *Incōnsīdĕrātĭŏr.* m. & f. & hoc

hoc inconſidĕrātĭŭs. Plus inconſidéré. Et au Superlatif Incōnſīdĕrātīſſĭmŭs, inconſidĕrātīſſimă, inconſiderātīſſĭmum. Cic. Tres inconſidéré.]

INCŌNSŌLĀBĬLĬS, ĭs. m. & f. & hoc inconſolābĭlĕ. (Adject.) Ovid. Inconſolable. m. & f. Qui n'eſt point capable de conſolation, qu'on ne peut conſoler.

INCŌNSPĬCŬŬS, inconſpĭcŭă, inconſpĭcŭŭm. Flor. Qui n'eſt point illuſtre ni remarquable. m. & f. Qui n'a point eu d'éclat.

INCŌNSTĀNS, genit. inconſtāntĭs. omn. gen. Cicer. Inconſtant, léger, volage. m. inconſtante, légére, volage. f. Qui n'eſt point ferme.

Cùm is frigidas ſanè & inconſtantes recitaſſet literas Lepidi. Cic. Ayant leu les lettres de Lepidus pleines de froideur & d'inconſtance.

[On dit au Comparatif Incōnſtāntĭŏr. m. & f. & hoc īncōnſtāntĭŭs. Cic. Plus inconſtant.]

INCŌNSTĀNTĔR. (Adverbe) Cic. Légerement, à la volée.

Inconſtantiſſimè dicta. Cic. Des choſes dites avec peu d'aſſurance, & d'une maniére tres-incertaine.

Membra inconſtanter jactando fatigat. Lucr. Il fatigue ſes membres en les agitant tantoſt d'un coſté & tantoſt d'un autre, leur donnant des mouvemeots fort irréguliers.

INCŌNSTĀNTĬĂ, genit. inconſtantĭæ. f. Cicer. Inconſtance, inégalité, légéreté d'eſprit. f.

Fama inconſtantiæ pertimeſcenda. Cic. Il faut appréhender de paſſer pour inconſtant.

INCONSTANTIAM *menſuræ diverſitas auctorum facit.* Plin. La diverſité des Auteurs fait qu'on n'en ſçait pas bien au vray la meſure.

INCŌNSUĒTŬS, incōnſuētă, incōnſuētŭm. Sil-Ital. avec le Datif. Qui n'eſt pas accouſtumé à une choſe. m. qui n'eſt pas accouſtumée. f.

INCONSUETUS. Vitr. Qui n'eſt pas ordinaire. m. & f.

INCŌNSŬLTĒ, & INCŌNSŬLTĬŬS. (Adverbes.) Cic. Cæſ. Inconſidérément, imprudemment, ſans prendre avis ni conſeil.

Inconſultiùs proceſſerant. Cæſ. Ils s'eſtoient avancez inconſidérément.

INCŌNSŬLTŌ. (Adverbe.) Auct. ad Heren. Sans prendre conſeil. Inconſidérément.

INCŌNSŬLTŬS, inconſŭltă, inconſŭltŭm. Cic. Inconſidéré, imprudent, étourdi, qui fait tout ſans demander conſeil. m. inconſidérée, imprudente, étourdie. f.

Inconſultum conſilium. Plaut. Un deſſein imprudent, pris à la volée. * *Certamen.* Liv. Combat donné ſans avoir pris conſeil.

INCONSULTUS. Varr. Qu'on n'a pas conſulté, à qui on n'a pas demandé conſeil.

INCONSULTUS. Virg. Qu'on n'a point conſeillé, à qui on n'a pas donné conſeil.

* INCŌNSŬLTŬS, genit. inconſultūs. m.

Meo inconſultu. Plaut. Sans mon conſeil, ſans m'avoir conſulté, ſans avoir pris mon avis, à mon inſceu.

INCŌNSŪMTŬS, inconſūmtă, inconſūmtŭm. Ovid. Qui n'a point eſté conſumé. m. qui n'a point eſté conſumée. f.

INCŌNTĀMĬNĀTŬS, incontamĭnātă, incontamĭnātŭm. Liv. Qui n'eſt nullement ſoüillé. m. qui n'eſt point ſoüillée. f.

INCŌNTĒNTŬS, incontēntă, incontēntŭm. Cic. Qui n'eſt pas tendu. m. qui n'eſt pas tenduë. f.

INCŌNTĬNĒNS, genit. incontĭnēntĭs. omn. gen. (avec le Génitif.) Plaut. Hor. Incontinent, débordé dans les voluptez, qui ne ſe peut retenir ni modérer. m. incontinente, débordée dans les voluptés. f.

Nihil eſt tam violentum & incontĭnens ſui. Sen. Il n'y a rien de ſi violent & qui ſçache ſi peu ſe modérer, qui ſoit ſi peu maiſtre de ſes paſſions.

INCŌNTĬNĒNTĔR. (Adverbe.) Cicer. Sans retenuë, ſans modération.

INCŌNTĬNĒNTĬĂ, genit. incontinentĭæ. f. Cic. Incontinence, intemperance. f.

INCONTINENTIA *urinæ.* Plin. Impuiſſance de retenir ſon urine, ou ſon eau.

INCŌNTRŌVĔRSŬS, incontrovĕrſă, incontrovĕrſŭm. Cicer. Qui n'eſt point controverſé, ou diſputé. m. qui n'eſt point controverſée, ou diſputée. f.

INCŌNVĔNĬĒNS, genit. inconvenĭēntĭs. omn. gen. Vitr. Qui ne s'accorde pas, ou qui ne ſe rapporte pas.

INCŎQUŌ, incŏquĭs, incoxī, incoctum, incŏquĕrĕ, aquâ, cum aquâ. Plin. Faire cuire dans l'eau.

Radices incoquere odorato Baccho. Virg. Faire cuire les racines dans du vin parfumé.

Incŏqui ſole. Plin. Eſtre cuit au Soleil.

INCOQUERE. Plin. Dorer, argenter au feu, étamer des vaſes.

INCŌRDĬŌ, ās, ārĕ. Plaut. Perſuader, mettre dans l'eſprit.

INCŌRPŎRĀLĬS, ĭs. m. & f. & hoc incorporālĕ. (Adject.) Quint. Incorporel. m. incorporelle. f. qui n'a point de corps.

INCŌRPŎRĀLĬTĀS, ātĭs. f. Macr. Qualité d'une choſe qui n'a point de corps, ſpiritualité. f.

INCŌRPŎRĔŬS, incorporeă, incorporeŭm. Cicer. La meſme ſignification qu'INCORPORALIS.

INCŌRPŎRŌ, ās, ārĕ. Solin. Incorporer.

INCŌRRĒCTŬS, incorrēctă, incorrēctŭm. Ovid. Qui n'a point eſté corrigé. m. qui n'a point eſté corrigée. f. (parlant d'un ouvrage d'eſprit.)

INCŌRRŪPTĒ. (Adverbe.) Cicer. Avec intégrité, ſans ſe laiſſer corrompre.

* INCŌRRŪPTĬŬS. (Comparatif Adverbe.) Cic. Plus ſincérement, avec plus d'integrité.

INCŌRRŪPTŬS, incorrūptă, incorrūptŭm. Plin. Incorruptible. m. & f. qui n'eſt point ſujet à ſe corrompre, ni à ſe gaſter. m. qui n'eſt point ſujette à ſe gaſter. f. (Parlant des choſes.)

[Cét Adjectif fait au Comparatif Incōrrūptĭŏr. m. & f. & hoc īncōrrūptĭŭs. Col. Et au Superlatif Incōrrūptĭſſĭmŭs, incorrūptĭſſĭmă, incorrūptĭſſĭmŭm. Hor.]

INCORRUPTUS. Cic. Qui n'eſt point corrompu ni gaſté. m. point corrompuë ni gaſtée. f. (parlant du ſang.) Qui ne s'eſt point laiſſé corrompre par le vice, (parlant de l'eſprit.)

INCORRUPTUS. Cicer. Horat. Incorruptible, intégre, qu'on ne peut corrompre par argent, ou autrement; irreprochable. m. & f.

INCRĔĀTŬS, ă, ŭm. Lactant. Incréé. m. increée. f. Qui n'a pas eſté créé.

INCRĒBRĒSCŌ, incrēbrēſcĭs, incrēbrŭī, incrēbrēſcĕrĕ. Plin. Cæſ. Devenir plus fréquent. m. devenir plus fréquente. f. s'augmenter, croiſtre de plus en plus.

Auſter increbruit. Cæſ. Le vent du midy vint à s'augmenter, à ſouffler plus fort; devint plus violent.

Increbruit oratorum numerus. Cicer. Le nombre des Orateurs s'eſt augmenté.

Increbreſcit fama, rumor. Liv. Le bruit croiſt, ou s'augmente de plus en plus.

Belli fama increbreſcebat. Liv. Le bruit de la guerre ſe répandoit, ou ſe confirmoit de plus en plus, on parloit de plus en plus de la guerre.

Res increbruit proverbio. Liv. La choſe eſt paſſée en proverbe.

Illorum ſermo & doctrina increbruit. Cicer. Leur diſcours & leur ſcience eſt en vogue, fait du bruit dans le monde, eſt devenuë à la mode.

INCRĒDĬBĬLĬS, ĭs. m. & f. & hoc incrēdĭbĭlĕ. (Adject.) Cic. Incroyable. m. & f. Qui n'eſt pas croyable, qui eſt au delà de toute créance.

INCRĒDĬBĬLĬTĔR. (Adverbe.) Cicer. Incroyablement, au delà de toute créance.

Quibus ego incredibiliter delector. Cicer. On ne peut dire combien je me plais à cela.

INCRĒDŬLĬTĀS, genit. incredulitātĭs. f. Mart. Juriſc. Incrédulité. f.

INCRĒDŬLŬS, incrēdŭlă, incrēdŭlŭm. Hor. Incrédule. m. & f. qui ne veut pas croire quelque choſe.

INCRĔMĀTŬS, incremātă, incremātŭm. Flor. Brûlé. m. brûlée. f.

[La prépoſition In n'eſt point négative dans ce mot.]

INCRĒMĔNTŬM, genit. incremēntī. n. Cic. Accroiſſement. m. augmentation. f. redoublement comme de fiévre. m.

INCRĔPĬTŌ, incrĕpĭtās, increpĭtāvī, increpĭtātŭm, increpĭtārĕ,

tārĕ. Cæſ. Reprendre, blaſmer quelqu'un, le tanſer, le réprimander.

Æſtatem increpitans ſeram. Virg. S'excuſant ſur ce que l'eſté eſtoit long à venir.

ĬNCRĔPĬTŪS, *increpĭtă, increpĭtūm. Liv.* Réprimandé, repris. *m.* réprimandée, repriſe. *f.* à qui on a fait une réprimande.

ĬNCRĔPŌ, *īncrĕpās, incrĕpŭī, incrĕpĭtūm, incrĕpārĕ. Cicer. Tit-Liv.* Faire bruit, mener du bruit.

Primo ſtatim concurſu increpuêre arma. Liv. Du premier choc on entendit le bruit des armes.

Lyram increpuiſſe digitis. Ovid. D'avoir pincé un Luth.

Simul atque increpuit ſuſpicio tumultûs. Cic. Au moindre bruit de la guerre, *ou* de la ſédition.

INCREPARE. *Cicer.* Crier, reprendre, réprimander, tanſer quelqu'un, le blaſmer d'une choſe.

Increpabantur hæc in eum. Salluſt. On le reprenoit de ces choſes, on le blaſmoit de cela.

Increpare probris. Liv. Reprendre avec injures.

Increpare aliquem avaritiæ. Suet. Reprendre quelqu'un d'avarice, l'en accuſer.

INCREPARE *hibernum. Plaut.* Exciter les vents.

ĬNCRĒSCŌ, *incrēſcĭs, īncrēvī, incrēſcĕrĕ. Liv. Celſ.* Croiſtre, s'augmenter.

Valetudo increverat. Plin-Jun. La maladie s'étoit augmentée.

INCRESCIT *audacia. Liv.* L'audace s'augmente, croiſt.

ĬNCRĒVĪ, Prétérit d'INCERNO & d'INCRESCO.

ĬNCRŬĒNTĀTŪS, *incruentātă, incruentātūm. Tac.* Qui n'eſt point enſanglanté. *m.* qui n'eſt pas enſanglantée. *f.*

ĬNCRŬĒNTŪS, *incruēntă, incruēntūm. Liv.* Qui n'eſt point ſanglant. *m.* qui n'eſt point ſanglante. *f.*

Nec Romanis incruenta victoria fuit. Liv. La victoire coûta bien du ſang aux Romains.

ĬNCRŪSTĀTĬŌ, genit. *incruſtatiōnĭs. f. Paul.* Incruſtation. *f.* Enduit qu'on fait avec de la chaux, du ciment, du ſable, *ou* du plaſtre; *ou* Incruſtation de marbre & de pierre, quand une muraille en eſt reveſtuë.

ĬNCRŪSTŌ, *incruſtās, incrūſtāvī, incrūſtātūm, incrūſtārĕ. Var.* Encrouſter, enduire, couvrir une muraille, ſoit avec du plaſtre, *ou* du mortier fait de chaux & de ſable, *ou* de marbre.

ĬNCŬBĀTĬŌ, *ou* ĬNCŬBĬTĬŌ, genit. *incubitiōnĭs. f. Plin.* Accroupiſſement. *m.* ou

ĬNCŬBĀTŪS, & ĬNCŬBĬTŪS, genit. *incubĭtūs. m. Plin.* Couvement. *m.* l'action de couver, (en parlant des poules & des oiſeaux.)

ĬNCŬBĬTŌ, *incubĭtās, incubitāvī, incubĭtātūm, incubĭtārĕ. Colum.* Couver.

ĬNCŬBĬTŪS, genit. *incubĭtūs. m. Plin.* L'action de ſe coucher, &c. *Voyez* INCUBATUS.

Theophraſtus tradit celeriùs concŏqui dextri lateris incubĭtu. Plin. Théophraſte écrit que la digeſtion ſe fait pluſtôt quand on ſe couche ſur le coſte droit.

ĬNCŬBŌ, *īncŭbās, incŭbāvī*, ou *incŭbŭī, incŭbātūm*, ou *incubĭtūm, incŭbārĕ. Horat. Virg.* Eſtre couché ſur quelque choſe. *m.* eſtre couchée ſur quelque choſe. *f.* * *Stramentis incubare.* Eſtre couché ſur de la paille.

INCUBARE ſeul, ou *ova*, ou *ovis. Colum. Varr. Plin.* Couver. (Comme font les poules & les oiſeaux.)

☞ INCUBARE *pecuniæ alicujus ſpe atque animo. Cic.* Taſcher à ſe rendre maiſtre de l'argent d'autruy; s'en vouloir emparer. * *Theſauris publicis. Liv.* S'emparer du tréſor public.

Quaſi jam probaverit poſſeſſorem eum, qui incubavit. Aſcon-Ped. Comme s'il avoit deja prouvé que celuy-là eſt le poſſeſſeur, qui en a eu la jouïſſance.

Terris nox incubat atra. Virg. La nuit couvre la ſurface de la terre; il fait une nuit obſcure & fort noire.

Mens incubuit dolori. Ovid. Son eſprit eſt toûjours occupé de ſa douleur; la douleur s'eſt emparée de ſon eſprit.

ĬNCŬBŪS, ī. m. *Scribon.* Incube, *ou* Cochemar. *m.* Mal qui nous oppreſſe pendant le ſommeil.

ĬNCŪLCĀTŪS, *inculcātă, inculcātūm. Plin.* Mis, *ou* fourré dedans. *m.* miſe, *ou* fourrée dedans. *f.*

Lana canis rabioſi morſibus inculcata, poſt diem ſeptimum ſolvitur. Plin. De la laine fourrée dans les morſures d'un chien enragé, en ſort ſept jours aprés.

INCULCATA *perſuaſio. Quint.* Une perſuaſion inculquée, *ou* reïtérée ſouvent.

ĬNCŪLCŌ, *incūlcās, incūlcāvī, incūlcātūm, incūlcārĕ. Plin.* Fourrer, mettre dedans.

INCULCARE. *Cic.* Inculquer, répeter, dire ſouvent la meſme choſe.

☞ *Qui ſe inculcant auribus noſtris. Cicer.* Qui nous battent continuellement les oreilles de leurs diſcours.

Quid attinet fatum inculcare? Cicer. Que ſert-il de parler ſi ſouvent du deſtin?

ĬNCŪLPĀTŪS, *inculpātă, inculpātūm. Aul-Gell.* Qui n'eſt point coupable, innocent, irreprochable. *m.* innocente, irreprochable. *f.*

Vir vita inculpatiſſima. Aul-Gell. Un homme d'une vie irreprochable.

ĬNCŪLTĒ. (Adverbe.) *Cic.* Sans ornement; Sans politeſſe.

Incultè vivere. Cic. Mener une vie éloignée du luxe & de la délicateſſe, vivre groſſiérement & ſimplement.

ĬNCŪLTŪS, *incūltă, incūltūm. Cicer.* Inculte. *m.* & *f.* qui n'eſt point cultivé, qui eſt en friche. *m.* qui n'eſt point cultivée. *f.* (Parlant d'un païs, *ou* d'un champ.)

☞ INCULTUS. *Cicer.* Mal-poli, négligé. *m.* mal-polie, négligée. *f.* Qui eſt ſans ornement & ſans politeſſe, (Parlant d'un diſcours.)

INCULTUS *homo. Cicer.* Un homme groſſier, mal-propre, qui ſe néglige.

Vita inculta. Cic. Une vie groſſiére.

ĬNCŪLTŪS, genit. *incūltūs. m. Liv.* Négligence. *f.* qu'on a à polir & à orner les choſes.

ĬNCŪMBĂ, genit. *incūmbæ. f. Vitr.* Impoſte. *f.*

[Terme d'Architecture. La derniére pierre du jambage, laquelle ſaille quelquefois où l'on commence à poſer les Vouſſoirs & former le ceintre.]

ĬNCŪMBŌ, *incūmbĭs, incŭbŭī, incŭbĭtūm, incūmbĕrĕ. Cicer.* Eſtre couché, *ou* appuyé ſur, *ou* contre quelque choſe. *m.* eſtre couchée, *ou* appuyée contre. *f.* ſe coucher, s'appuyer ſur quelque choſe.

Incumbere in gladium. Cic. * *Gladio. Auct. ad Heren.* Se coucher ſur la pointe d'une épée pour ſe l'enfoncer. * *Humero. Virg.* S'appuyer ſur l'épaule.

Incumbunt tecta centenis columnis. Mart. Le toit eſt ſoutenu par cent colomnes.

MAGNA *vis venti in mare incubuit. Quint.* Un grand vent s'eſt élevé ſur mer.

Qui in te ipſum incubuerunt. Cic. Qui ſe ſont jettez ſur vous.

In aliquam partem id malum incumbit. Celſ. Ce mal s'eſt jetté, *ou* ſe va jetter ſur quelque partie.

INCUMBIT *in ejus perniciem. Cic.* Il taſche, il cherche l'occaſion de le perdre, il travaille à le perdre.

Impellam quocunque incubuerit. Plaut. Je le pouſſeray du coſté que je le verray pancher.

Ad nimiam lenitatem incumbit. Cic. Il a trop de douceur; il ſe laiſſe trop facilement fléchir; il a un trop grand panchant à la douceur.

INCUMBERE *ad aliquid totâ mente, toto animo; Omni cogitatione, curâque in aliquid incumbere. Cic.* S'employer, s'addonner, s'appliquer fortement à quelque choſe, y mettre tout ſon eſprit, ſes ſoins, ſon induſtrie, y donner toute ſon application.

Huc incumbe. Cic. Appliquez vous fortement à cela, travaillez à cela.

Incumbere in bellum animo & opibus. Cæſ. N'oublier rien du coſté du cœur, du courage, & des richeſſes pour faire la guerre; N'épargner ni ſon application, ni les biens pour la guerre.

Incumbere ceris & ſtylo. Plin. S'appliquer à écrire, à compoſer.

INCUMBIT *illi ſpes ſucceſſionis. Suet.* Cette ſucceſſion le regarde. Il eſpére une ſucceſſion.

Incumbit defenſio mortis heredi. Ulp. L'héritier eſt tenu de defendre la mort de celuy dont il eſt l'héritier; c'eſt à luy à le faire, cela le regarde; Il doit venger la mort de celuy dont il eſt héritier.

Incumbere. *Cic.* Tendre à une meſme fin ; n'avoir qu'un meſme but, un meſme deſſein.

Volunt idem omnes ordines, eódem incumbunt municipia. Cicer. Tous les eſtats veulent la meſme choſe, & les villes municipales tendent à la meſme fin.

INCŪNĀBŬLĂ, genit. *incunabulōrŭm.* neut. plur. *Plaut.* Le berceau d'un enfant, *ou* les langes & les drapeaux dont on l'emmaillotte ; le maillot. *m.* * Et delà il ſe prend pour La tendre enfance. Comme

Ab incunabulis. Liv. Dés le berceau, dés le maillot, dés la mammelle, dés l'enfance.

Incunabula. Les commencemens, les premiers élémens d'une Science.

Rudimenta & incunabula virtutis. Cic. Les élémens & les premiers commencemens de la vertu.

Ab incunabulis noſtræ veteris puerilisque doctrinæ. Cicer. Dés que nous commençâmes autrefois à eſtudier.

INCŪNCTĀNTĔR. (Adverbe.) *Aurel-Vict.* Sans délay, promtement.

INCŪRĀTŬS, *incurātă, incurātŭm. Horat.* Qu'on n'a point penſé, (parlant d'une playe.) *m.* qu'on n'a point penſée. *f.*

☞ *Stultorum incurata pudor malus ulcera celat. Hor.* Les fous par une mauvaiſe honte cachent leurs playes, & les rendent par là incurables ; Les fautes que l'on cache par une ſote honte, deviennent incorrigibles.

ĬNCŪRĬĂ, genit. *incuriæ.* f. *Cic.* Le peu de ſoin qu'on apporte aux choſes ; négligence, nonchalance, inaction. *f.*

ĬNCŪRĬŌSĒ. (Adverbe.) *Liv.* Negligemment, nonchalamment, avec négligence, avec nonchalance, avec peu de ſoin.

[Il fait au Comparatif, *Incūriōsiŭs. Tac.* Et Juſtin dit *Incūriŭs.*]

ĬNCŪRĬŌSŬS, *incuriōsă, incuriōsŭm. Tacit.* Peu ſoigneux, negligent, nonchalant. *m.* peu ſoigneuſe, négligente, nonchalante. *f.*

☞ *Incurioſa ſuorum ætas. Tacit.* Un ſiécle qui ne fait pas l'eſtime qu'il doit des grands hommes.

Res incurioſa. Aul-Gell. Une choſe négligée, faite négligemment.

ĬNCŪRRŌ, *incūrris, incūrri, incūrsŭm, incūrrĕrĕ. Cic.* Courir ſus, ſe ruer, ſe jetter, aſſaillir, attaquer, fondre ſur, faire des courſes, *ou* des incurſions.

Ut prælìantibus Romanis deſuper incurrerent. Tacit. Pour venir fondre ſur les Romains dans la chaleur du combat.

Validiſſimos equitum incurrere latus juſſit. Tacit. Il les fit attaquer en flanc par ſa meilleure cavalerie ; *ou* Il fit attaquer noſtre cavalerie en flanc.

[C'eſt un autre ſens, mais tous les deux ſont de M. d'Ablancourt.]

Haſtis adverſis incurrere. Virg. Jouſter l'un contre l'autre, courir l'un contre l'autre la lance à la main.

Denſis incurrimus armis. Virg. Nous les attaquons ſerrez en un gros.

In loca incurrere. Brut. Cic. Faire des courſes dans un lieu.

In mucronem incurrere. Cic. S'enferrer de ſon épée, ſe donner de la pointe de ſon épée.

In unam navim multæ claſſes armatæ incurrerunt. Cicer. Pluſieurs flottes armées ont attaqué un ſeul vaiſſeau.

☞ Incurrere *verbis in aliquem. Trebon. Cic.* Attaquer quelqu'un de paroles, luy dire des injures ; Se jetter ſur ſa friperie, (comme l'on parle populairement.)

Incurrere in aliquem. Cic. Attaquer quelqu'un, ſe jetter ſur luy avec impétuoſité. C'eſt auſſi Le rencontrer par hazard.

In famam alicujus incurrere. Cic. Attaquer la réputation d'une perſonne, médire de luy.

Incurrere. Tomber, venir. * *In odia hominum. Cic.* Tomber dans la haine, dans l'averſion des hommes, encourir leur haine, leur diſgrace. * *In morbum. Cicer.* Tomber malade. * *In varias reprehenſiones. Cic.* Encourir, s'attirer bien des réprimandes, encourir pluſieurs répréhenſions. * *In tempora. Cic.* Tomber dans des temps.

Incurrit in voces malevolorum laurus noſtra. Cic. Noſtre triomphe eſt expoſé à la cenſure des envieux.

Neque Grammaticam componere aggreſſi ſumus, ſed cùm in ordinem incurreret, inhonoratam tranſire noluimus. Cic. Nous n'avons pas entrepris de compoſer une Grammaire, mais lorſqu'elle eſt venuë en ſon rang, nous n'avons pas cru n'en devoir rien dire.

Incurrere. Tomber, venir, écheoir, arriver.

Tua λῆψις quem in diem incurrat, neſcio. Cic. Je ne ſçay pas quel jour doit arriver voſtre fievre quarte ; *ou* quel jour vous doit prendre voſtre accés.

Incurrunt quædam ſubciſiva tempora, quæ ego perire non patior. Cic. Il m'arrive quelque entre temps, *ou* quelque temps de relaſche, *ou* quelques heures dérobées, que je ne laiſſe point perdre.

Agros qui in publicum Campanum incurrebant, pecuniâ publicâ coemit. Cic. Il acheta des deniers publics les terres qui ſont enclavées dans les terres de la Campanie.

ĬNCŪRSĀTŬS, *ă, ŭm. Liv.* Où l'on a fait des courſes.

ĬNCŪRSĪM, vieux (Adverb.) *Non.* En diligence, promptement.

ĬNCŪRSĬŌ, genit. *incurſiōnis.* f. *Cicer. Caſ.* Incurſion, courſe qu'on fait ſur les terres & dans le païs ennemi. *f.*

Incurſio militum in agros hoſtium. Cicer. Incurſion des ſoldats dans les terres ennemies.

Incurſionem facere. Liv. Faire des courſes.

ĬNCŪRSĬTŌ, *incurſitās, incurſitāvi, incurſitātŭm, incurſitārĕ. Sen.* Heurter ſouvent contre.

ĬNCŪRSŌ, *incūrsās, incūrsāvi, incūrsātŭm, incūrsārĕ. Cicer.* Courir ſus, ſe jetter avec impétuoſité ſur.

Ac ſæpè vagi currus, exterritis ſine rectoribus equi, ut quemque formido tulerat, tranſverſos aut obvios incurſabant. Tac. Si bien que la pluſpart des chariots erroient çà & là vagabonds, ſans guide ni conducteur, & donnoient à travers les premiers qu'ils rencontroient.

Pugnis & calcibus aliquem incurſare. Plaut. Attaquer quelqu'un à coups de poings & de pieds, ſe jetter ſur luy à coups de poings & de pieds.

Incursare *in fortunas omnium. Auct. ad Heren.* S'emparer du bien de tout le monde, piller par-tout.

Incursabit *in te dolor meus. Cicer.* Vous en ſerez auſſi affligé que moy.

Lana ovis nigræ, cui nullus alius color incurſaverit. Plin. La laine d'une brebis noire ſans aucun mélange d'autre couleur ; La laine d'une brebis toute noire.

ĬNCŪRSŬS, genit. *incūrsūs.* m. *Cic.* Incurſion, invaſion. *f.*

Incursus *Solis. Colum.* La grande chaleur du Soleil.

ĬNCŪRVĀTĬŌ, genit. *incurvatiōnis.* f. *Plin.* L'action de courber ; Courbement. *m.* courbure. *f.*

ĬNCŪRVĀTŬS, *incurvātă, incurvātŭm. Cicer.* Courbé. *m.* courbée. *f.*

ĬNCŪRVĒSCŌ, *incurvēſcis, incurvēſcĕrĕ.* (*Ex Poëtâ in Cic.*) Se courber, courber ſes branches, (en parlant d'un arbre trop chargé de fruits.)

ĬNCŪRVŌ, *incūrvās, incūrvāvi, incūrvātŭm, incūrvārĕ. Cic.* Courber, ployer, plier, *ou* faire plier, bander.

ĬNCŪRVŬS, *incūrva, incūrvŭm Ter.* Courbé. *m.* courbée. *f.*

Ariſtoteles longæ eſſe vitæ ponit incurvos humeris. Plin. Ariſtote dit que ceux qui ont le dos vouté, vivent long temps.

ĬNCŪS, genit. *incūdis.* f. *Cic.* Enclume. *f.*

☞ *Incudi reddere verſus. Horat.* Refaire des Vers, les corriger, comme qui diroit, les remettre ſous l'enclume pour les reforger.

ĬNCŪSĀTĬŌ, genit. *incuſatiōnis.* f. *Cicer.* Accuſation, répréhenſion, plainte que l'on fait de quelqu'un, le blaſme qu'on luy donne.

ĬNCŪSŌ, *incūsās, incūsāvi, incūsātŭm, incūsārĕ. aliquem. Cic. Ter. Caſ.* Accuſer, blaſmer, ſe plaindre de quelqu'un.

Jam dudùm hìc te abſentem incuſamus. Ter. Il y a long temps que tout le monde vous accuſe icy.

Fermè eadem omnia, quæ tute dudùm coràm me incuſaveras. Ter. Il m'a repréſenté à peu prés les meſmes choſes dont vous vous plaigniez tantoſt à moy.

Incuſabo te probri. Plaut. Je t'accuſeray d'infamie.

Incūſat priora Tacit. Il condamne le paſſé.

ĬNCŬSSŬS, *ă, ŭm.* (de *Incutio.*) *Plin.* Frappé. *m.* frappée. *f.* Qui a receu quelque coup violent.

ĬNCŬSSŬS, genit. *incuſſūs.* m. Comme,

Incuſſus armorum. Tacit. Le choc des armes.

ĪNCŪSTŌDĪTŬS, *incuſtodītă*, *incuſtodītŭm. Mart.* Qui n'eſt point garde. *m.* point gardée. *f.*

Incustoditus. *Tacit.* Qui n'eſt point obſervé, *ou* Qui n'eſt point ſur les gardes.

ĪNCŪSŬS, *incūſă*, *incūſŭm.* Comme

Incuſus lapis. Virg. Une pierre taillee & piquée avec un marteau, (comme une meule de moulin, *ou* de la greſſerie, *ou* pierres de grez.)

ĪNCŪTĬŌ, *incutis*, *incuſſī*, *incūſſŭm*, *incutĕrĕ. Liv. Quint.* Frapper, faire entrer, jetter avec impetuoſité.

Incutere pedem terræ. Quint. Frapper la terre du pied; frapper du pied contre la terre. * *Scipionem in caput alicujus. Liv.* Frapper quelqu'un ſur la teſte d'un baſton, luy donner un coup de baſton ſur la teſte. * *Colaphum. Juv.* Donner un ſoufflet. * *Pollicem limini. Plin.* Frapper, heurter à la porte, gratter à la porte.

Incutere *alicui timorem. Liv.* Donner de la terreur, de la crainte à quelqu'un, luy faire peur, l'intimider. * *Religionem. Liv.* Luy donner du ſcrupule. * *Negotium. Horat.* Luy faire des affaires, luy en donner. * *Morbum. Plaut.* Rendre quelqu'un malade, le faire malade.

Incutere *vim ventis. Virg.* Faire ſortir les vents avec violence.

ĪNDĀGĀNTĔR. (Adverbe.) *Colum.* En ſuivant la piſte, à la piſte.

ĪNDĀGĀTĬŌ, genit. *indagatiōnĭs.* f. *Cicer.* Recherche d'une choſe. *f.*

ĪNDĀGĀTŎR, genit. *indagatōrĭs.* m. *Colum.* Qui recherche une choſe.

Indagator aquarum. Colum. Un jongleur, qui cherche de l'eau dans un lieu.

ĪNDĀGĀTRĪX, genit. *indagatrīcĭs.* f. *Cicer.* Celle qui recherche.

Philoſophia indagatrix virtutis. Cic. Cette partie de la Philoſophie qui s'occupe à la recherche de la vertu.

ĪNDĀGŎ, *indāgas*, *indāgavī*, *indāgātŭm*, *indāgārĕ. Cicer.* Rechercher quelque choſe comme à la piſte & avec bien du ſoin, comme les chaſſeurs cherchent le gibier à la piſte.

ĪNDĀGŎ, genit. *indaginis* f. *Plin.* Recherche exacte & ſoigneuſe. *f.* (comme celle des chaſſeurs qui cherchent le gibier à la piſte.)

Indāgo. *Virg.* Panneau, rets, filets. *m.* Toiles. *f.* (dont on environne une partie d'un bois pour prendre les beſtes fauves.)

Saltus indagine cingere. Virg. Environner les bois de toiles, faire les enceintes.

☞ *Indagine pœnarum cingi. Plin.* Eſtre environné de beaucoup de peines.

ĪNDĔ. (Adverbe de mouvement d'un lieu en un autre.) *Cicer.* De là, de ce lieu-là, de cet endroit, d'icy.

Videris inde eſſe. Plaut. Il me ſemble que tu es de ce lieu là.

Inde. *Cic. Liv.* Enſuite.

Inde nati filii. Ter. Enſuite j'ay eu des enfans.

Inde. Pour, à cauſe.

Inde adeo, quod agrum in proximo hic mercatus es. Ter. Parce que vous avez achete une terre dans mon voiſinage.

Inde. Des.

Jam inde ab initio Liv. Des le commencement.

ĪNDĒBĪTŌ (Adverbe.) *Ulp.* Sans que la choſe ſoit deuë.

ĪNDĒBĪTŬS, *indēbĭtă*, *indebĭtŭm. Virg.* Qui n'eſt pas deu. *m.* qui n'eſt pas deuë. *f.*

ĪNDĔCĒNS, genit. *indecēntĭs.* omn. gen. *Mart.* Indécent, meſſeant. *m.* indecente, meſſéante. *f.* Qui ne ſied pas.

[Seneque ſe ſert du Superlatif *Indecentiſſĭmus*, *ă*, *um.* Qui eſt tres indecent.]

ĪNDĔCĒNTĔR. (Adverbe.) *Plaut. Mart.* Indécemment, d'une façon meſſeante, de mauvaiſe grace.

ĪNDĔCĔT; ĪNDĔCĒBĂT. *Plin-Jun.* Il n'eſt point ſéant, il eſt indecent; il eſtoit meſſéant.

ĪNDĒCLĪNĀBĬLĬS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc indeclinābĭlĕ.* Adject. *Sen.* Qu'on ne peut faire pancher ni d'un coſté ni d'autre. Immuable, ferme, conſtant, invariable. *m.* immuable, ferme, conſtante, invariable. *f.*

Indeclinabilis. *Aul-Gell.* Inévitable. *m.* & *f.* Qu'on ne peut fuir ni éviter.

ĪNDĒCLĪNĀTŬS, *indeclinātă*, *indeclinātŭm. Ovid.* Immuable, ferme, qui ne varie point. *m.* & *f.*

ĪNDĔCŌRĀBĬLĬTĔR. *Accius.* ou

ĪNDĔCŌRĒ. (Adverbe.) *Cic.* Indécemment, d'une maniére indecente.

ĪNDĔCŌRĬS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc indecōrĕ.* Adject. *Virg.* ou

ĪNDĔCŌRŬS, *indecōră*, *indecōrŭm. Cic.* Indécent, meſſéant. *m.* indecente, meſſéante. *f.*

Nec ſumus adeo regno indecores. Virg. Nous ne ſommes pas tout-à-fait indignes d'un Royaume.

ĪNDĒFĀTĪGĀBĬLĬS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc indefatigābĭlĕ.* Adject. *Sen.* Infatigable. *m.* & *f.* Qui ne ſe laſſe point.

ĪNDĒFĒNSŬS, *indefēnſă*, *indefēnſum. Liv.* Qui ne s'eſt point defendu. *m.* qui ne s'eſt point defenduë. *f.* ſans ſe defendre.

Indefensus. *Plin.* Qui n'a nulle défenſe.

ĪNDĒFĔSSĒ. (Adverbe.) *Spart.* Infatigablement, ſans ſe laſſer.

ĪNDĒFĔSSŬS, *indefĕſſă*, *indefĕſſŭm. Ovid.* Infatigable. *m.* & *f.* Qui ne ſe laſſe point.

Germani verò ob proſpera indefeſſi, ne tum quidem ſumtâ quiete. Tacit. Mais les Alemands ſans prendre haleine ni ſe repoſer animez par la victoire.

ĪNDĒFĬCĬĒNS, *ēntĭs.* omn. gen. *Tibul.* Qui ne manque point. Qui eſt toûjours plein.

ĪNDĒFĪNĪTĒ. (Adverbe.) *Gell.* Sans bornes, ſans réſerve, Indefiniment; d'une maniere indefinie, non preſcrite.

ĪNDĒFĪNĪTŬS, *indefinīta*, *indefinītŭm.* Comme

Indefinitum verbum. Aul-Gell. L'Infinitif d'un verbe.

Indefinitus. *Colum.* Obſcur, embarraſſé. *m.* obſcure, embarraſſée. *f.*

ĪNDĒFLĒTŬS, *indeflētă*, *indeflētŭm. Ovid.* Qui n'a point eſté pleuré. *m.* qui n'a point eſté pleurée. *f.*

ĪNDĒFLĔXŬS, *indeflexă*, *indeflexŭm. Plin-Jun.* Invariable, immuable. *m.* & *f.*

ĪNDĒJĔCTŬS, *indejĕctă*, *indejĕctŭm. Ovid.* Qui n'a point eſte ruiné ni renverſé. *m.* qui n'a point eſté ruinee ni renverſée. *f.*

ĪNDĒLĒBĬLĬS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc indelēbĭlĕ.* Adject. *Ovid.* Indelebile, ineffaçable. *m.* & *f.* Qu'on ne ſçauroit jamais effacer.

Nomenque noſtrum erit indelebile. Ovid. Noſtre nom ne s'effacera jamais de la memoire.

ĪNDĒLĔCTĀTŬS, *indelectātă*, *indelectātŭm. Petr.* Comme

☞ *Non indelectatus nequitiâ meâ. Petr.* Mon badinage ne luy déplut pas, il prit aſſez plaiſir à mon enjoüement, *ou* à mes folies.

ĪNDĒLĪBĀTŬS, *indelibātă*, *indelībātŭm. Ovid.* A quoy l'on n'a point touché, qui eſt entier. *m.* entiére. *f.*

ĪNDĒMNĀTŬS, *indemnātă*, *indemnātŭm. Cic.* Qui n'a point eſté condamné. *m.* qui n'a point eſté condamnee. *f.*

ĪNDĒMNĬS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc indemnĕ.* Adject. *Sen.* Qui n'a receu aucun dommage.

ĪNDĒMNĬTĀS, genit. *indemnitātĭs.* f. *Papin.* Indemnité. *f.* dedommagement. *m.*

ĪNDĒNŪNTĬĀTŬS, *indenuntiātă*, *indenuntiātŭm. Sen.* Dont on n'a point averti, qu'on n'a point declaré. *m.* qu'on n'a point declaree. *f.*

ĪNDĒPLŌRĀTŬS, *indeplorātă*, *indeplorātŭm. Ovid.* Qu'on n'a point pleuré. *m.* qu'on n'a point pleurée. *f.*

ĪNDĒPRĀVĀTŬS, *indepravātă*, *indepravātŭm. Sen.* Qui n'eſt point corrompu ni depravé. *m.* qui n'eſt point corrompuë ni dépravée. *f.*

ĪNDĒPRĔCĀBĬLĬS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc indeprecābĭlĕ.* Adject. *Aul-Gell.* Qu'on ne peut obtenir par priéres.

ĪNDĒPRĔHĔNSĬBĬLĬS, *ĭs. maſc.* & *fem.* & *hoc indeprehensĭbĭle.* Adject. *Quint.* Que l'on ne peut découvrir, *ou* connoiſtre.

ĪNDĒPRĒNSŬS, *indeprēnſa*, *indeprēnſŭm* (pour Indeprehensus) *Virg.* Qu'on ne peut trouver ni decouvrir.

ĪNDĔPTŌ, *as*, *āvi*, *are. Varr.* Obtenir, acquerir.

ĪNDĔPTŬS, *indēptă*, *indēptŭm.* (participe d'*Indipiſcor.*) *Liv.* Qui a obtenu.

ĪNDĒSĔRTŬS, *indēsērtă*, *indēsērtŭm. Ovid.* Qu'on n'a point quit-

quitté, *ou* abandonné. *m.* qu'on n'a point quittée, *ou* abandonnée. *f.*

INDĒSĒS, genit. *indēſidĭs.* omn. gen. *Aul-Gell.* Qui n'eſt point oiſif. *m.* qui n'eſt point oiſive. *f.*

INDĒSĬNĔNTĔR. (Adverbe.) *Varr.* Inceſſamment, ſans ceſſe, continuellement, ſans diſcontinuation, ſans intermiſſion.

INDĒTŌNSŬS, *indetōnſă*, *indetōnſūm. Ovid.* Qui n'eſt point tondu. *m.* point tonduë. *f.*

INDĒVĪTĀTŬS, *indevitătă*, *indevitātūm. Ovid.* Qu'on n'a point évité. *m.* qu'on n'a point évitée. *f.*

INDĔX, genit. *ĭndĭcĭs.* m. *Cic.* Qui découvre & montre quelque choſe. Dénonciateur d'un crime. *m.* ſoit qu'on en ſoit complice ou non.

Index. f. *Valer-Max.* Indice. *m.* Marque. *f.* Signe qui découvre une choſe. *m.*

Index *libri.* m. *Cic.* La table d'un Livre, qui nous montre ce que le Livre contient. Catalogue, dénombrement. *m.* Liſte. *f.*

Index *digitus. Hor.* Le doigt aprés le pouce, dont nous nous ſervons à montrer les choſes.

Index. m. *Vitr.* Pierre de touche. *f.* Qui nous découvre la bonté de l'or & de l'argent.

Index. m. *Liv. Suet.* Titre. *m.* Inſcription, addreſſe. *f.*

INDĬĂ, genit. *Indiæ.* f. *Plin.* L'Inde, *ou* les Indes Orientales, Grand pays de l'Aſie, arroſé par l'Inde fleuve.

[Les Indes Occidentales, *ou* l'Amérique, *V.* America.]

INDĬCĀTĬŌ, genit. *indicatiōnĭs.* f. *Plaut.* Le prix, le taux que les Marchands mettent à leurs marchandiſes, ce qu'ils les veulent vendre.

Tua eſt merx, tua eſt indicatio. Plaut. La marchandiſe eſt à vous, c'eſt à vous à y mettre le prix, *ou* à dire ce que vous la voulez vendre.

Mellis indicatio. Plin. Le prix qu'on veut vendre le miel.

INDĬCĀTŪRĂ, genit. *indicatūræ.* f. *Plin.* La meſme ſignification.

Dolorum indicatūra. Plin. Le prix dont on convient avec les Médecins pour guérir quelque douleur, *ou* quelque autre mal.

INDĬCĀTĪVŬS, genit. *indicatīvī.* m. (On ſous-entend *Modus.*) *Prob.* Le mode indicatif, *ou* l'Indicatif. (Terme de Grammaire, dans les verbes.)

INDĬCĀTŬS, *indicātă*, *indicātūm.* (de *Indĭco, ās.*) *Cic.* Indiqué, révélé, découvert. *m.* indiquée, révélée, découverte. *f.*

Indicatus. *Plin.* Priſé, mis à prix. *m.* priſée, miſe à prix. *f.* Apprécié. *m.* appréciée. *f.*

INDĬCĬŪM, genit. *indicĭī.* n. *Cic.* Indice. *m.* Marque, enſeigne. *f.* Signe. *m.* pour faire connoiſtre quelque choſe.

Quale ingenium haberes, indicio fuit oratio. Ter. J'ay connu par voſtre diſcours quel eſtoit voſtre eſprit.

Indicium. *Terent.* Révélation, *ou* la découverte d'une choſe. *f.*

Anus indicium id fecit mihi. Ter. Je l'ay ſceu de cette vieille.

Indicio de ſe ipſe erit, vos eritis judices. Ter. Il eſt réſolu de ſe rendre dénonciateur contre luy-meſme, & de vous prendre pour ſes Juges.

Ex indicio nihil periculi. Terent. Il n'y a point de danger de le dire.

Per indicium enuntiata res. Cæſ. La choſe fut divulguée par quelqu'un.

Indicium. *Ulp.* La récompenſe qu'on donne au Dénonciateur, *ou* à celuy qui a découvert une choſe.

Indicium. *Vitr.* * *Poſtquam indicium eſt factum. Vitr.* Lors qu'on a éprouvé l'or par la pierre de touche, *ou* ſur la pierre de touche.

INDĬCŌ, *indĭcās*, *indĭcāvī*, *indĭcātūm*, *indĭcārĕ. Cic.* Indiquer, découvrir, réveler, déclarer, faire ſçavoir quelque choſe, la déceler.

Indicare conſcios ſceleris. Cic. Déclarer, *ou* dénoncer les complices d'un crime.

Indicare aliquid. Cic. Indiquer une choſe, la faire connoiſtre, en donner quelque marque.

Indicare pretium rei. Cicer. Dire, déclarer le prix d'une choſe, y mettre le prix.

Indica, fac pretium minimo daturus cui ſis. Plaut. Dites moy le prix le plus juſte, *ou* le dernier mot.

Pauca in verba confer cui datur, tanti indica... Habe tibi centum minis. Plaut. Dites en un mot ce que vous la voulez vendre... Vous l'aurez pour cent piſtoles.

INDĪCŌ, *indīcĭs*, *indīxī*, *indīctūm*, *indīcĕrĕ. Cic.* Dénoncer, déclarer, publier, faire ſçavoir, ordonner.

Bellum indicere. Cicer. Déclarer la guerre. * *Supplicationem. Cæſ.* Ordonner une Proceſſion publique. * *Concilium totius Galliæ. Cæſ.* Convoquer les Eſtats de la Gaule. * *Funus alicui. Suet.* Prier quelqu'un à un enterrement. * *Cenam alicui. Mart.* Prier quelqu'un à ſouper.

☞ Indicere *bellum voluptatibus. Cicer.* Déclarer la guerre aux voluptez. * *Sibi bellum. Cicer.* Se declarer la guerre à ſoy-meſme, ſe tourmenter. * *Bellum ventri. Hor.* Déclarer la guerre a ſon ventre, ne point vouloir manger, ſe dépiter contre ſon ventre.

Templis indicit honorem. Virg. Elle ordonna des Sacrifices dans les temples.

INDĪCTĬŌ, genit. *indictiōnĭs.* f. *Aſcon-Ped.* Tribut, ſubſide, impoſt. *m.* Taille. *f.*

INDĪCTĪVŬS, *indictīvă*, *indictīvūm.* Comme,

Indictivum funus. Var. Funérailles où l'on eſt invité par des Crieurs publics.

INDĪCTŬS, *indīctă*, *indīctūm.* (de *Indīco, ĭs.*) *Cic.* Dénoncé, déclaré, publié, ordonné, commandé. *m.* dénoncée, déclarée, publiée, ordonnée, commandée. *f.*

Indictus. *Horat.* Qui n'a point eſté dit. *m.* qui n'a point eſté dite. *f.*

☞ *Indictâ cauſâ damnare aliquem. Cicer.* Condamner quelqu'un ſans l'entendre en ſa déſenſe, ſans autre forme de procés.

INDĬCŪM, genit. *ĭndĭcī.* n. *Vitruv.* L'Inde. *f.* (Couleur de bleu obſcur, faite avec le paſtel, *ou* le ſuc de l'herbe appellée Indigo qui croiſt en la province de Guatimala dans l'Amérique Septentrionale.)

[L'Inde des Anciens eſtoit une excellente couleur, qui ſe faiſoit de l'écume qui ſortoit de certains roſeaux des Indes Orientales. Il y en avoit une autre eſpéce faite de l'écume qui ſe prenoit ſur les chaudiéres où boüilloit la teinture de pourpre.]

INDĬCŬS, *ă*, *ūm. Plin.* Indien. *m.* Indienne. *f.* (parlant des choſes.)

INDĬDĔM. (Adverbe.) *Cicer.* Du meſme lieu, du meſme endroit.

INDĬFFĔRĒNS, genit. *indifferēntĭs.* omn. gen. *Cicer.* Indifférent. *m.* indifferente. *f.*

Circà victum indifferens. Suet. Qui ne ſe ſoucie pas ce qu'il mange.

INDĬFFĔRĔNTĔR. (Adverbe.) *Suet.* Indifféremment; avec indifférence, ſans ſe ſoucier beaucoup.

INDĬFFĔRĔNTĬĂ, genit. *indifferentiæ.* f. Reſſemblance. *f.* *ou* point de difference. Rapport. *m.*

Utriuſque verbi indifferentia. Aul-Gell. Il n'y a point de différence entre ces deux mots, on s'en peut ſervir indifféremment.

INDĬGĔNĂ, genit. *indigĕnæ.* m. (quoiqu'il ſe diſe de l'homme & de la femme.) *Liv.* Qui eſt du païs, natif d'un païs. *m.* native d'un païs. *f.*

Vinum indigĕna. Liv. Du vin du païs.

INDĬGĔNĬTĀLĬS, *ĭs.* m. & f. & *hoc indigenitālĕ.* vieux. *Cic.* Voyez Indigĕna.

INDĬGĒNS, genit. *indigēntĭs.* omn. gen. *Cic.* Indigent. *m.* indigente. *f.* Qui a beſoin. Pauvre. *m.* & *f.*

INDĬGĔNTĬĂ, genit. *indigentiæ.* f. *Cicer.* Indigence, pauvreté, diſette, *f.* Beſoin qu'on a des choſes. *m.*

INDĬGĔŌ, *ĭndĭgēs*, *ĭndĭgŭī*, *ĭndĭgērĕ.* Avec le Genitif, *ou* l'Ablatif. *Cic. Ter.* Avoir diſette, beſoin de quelque choſe. Eſtre dans l'indigence, dans la pauvreté.

His rebus indigebat. Cæſ. Ils avoient beſoin de ces choſes.

Quoſi tu hujus indigeas patris. Ter. Comme ſi vous aviez affaire d'un tel pére.

INDĬGĔS, genit. *indigĕtĭs.* m. (Quoique commun à l'homme & à la femme.) Comme

Dii indigĕtes. Virg. Les Dieux d'un païs, qui y ſont réverez, *ou* des hommes mis au nombre des Dieux, les Dieux Tutélaires

ĪNDĪGĔSTĒ. (Adverbe) *Aul-Gell.* Confuſément, ſans ordre.

ĪNDĪGĒSTŬS, *indigēſtă, indigēſtŭm. Ovid.* Confus, mal rangé. *m.* confuſe, mal rangée. *f.* Qui eſt ſans ordre.

ĪNDĬGĬTĀMĔNTĂ, *ōrŭm.* n. plur. *Feſt.* Livres des Pontifes Payens, où eſtoient écrits les noms des faux Dieux.

* [C'étoient des Livres, où l'on apprenoit quels noms il falloit donner aux Dieux, en les invoquant. Les anciennes Gloſſes : *Indigitamenta, ἱερατικὰ βιβλία.* L'Abreviateur de *Feſtus* l'explique *incantamenta*, parce que les invocations des Dieux par de certains noms, reſſemblent à des enchantemens. *L. C.*]

*[ĪNDĪGĬTŎ, *as, āvī, ātŭm, ārĕ.* Ancien mot qui ſignifie, *invoquer par un certain nom.* Feſtus ou ſon Abreviateur : *Indigitanto, imprecanto.* Les Gloſſes : *Indigito, προσεπιθεσπίζω.* Macrobe Saturn Lib. 1. C. 17. *Virgines Veſtales ita indigitant : Apollo Medice, Apollo Pœan.* Ce mot eſt composé de la prépoſition IN & de DIGITO, qui ſignifioit *montrer du doit.* Les Gloſſes : *Digito, δακτυλοδεικτῶ.* En nommant par le nom propre c'eſt comme ſi l'on montroit au doit. L'Etymologie de *Voſſius*, qui le dérive d'*indu* & de *cito*, eſt forcée Voi. ſon *Etymol.* L. C.)

ĪNDĪGNĀBŪNDŬS, *indignabūndă, indignabundūm. Liv.* Indigné, frappé d'indignation. *m.* indignée, frappée d'indignation *f.*

ĪNDĪGNĀNS, genit. *indignāntĭs.* omn. gen. * *Servitutis indignantiſſimus. Colum.* Qui ſouffre avec indignation la ſervitude, qui ſouffre impatiemment la ſervitude.

Corda indignantia longam pacem. Stat. Qui ſont faſchez, *ou* marris d'une longue paix.

Venti indignantes. Virg. Les vents indignés, *ou* en colére de ſe voir renfermez.

ĪNDĪGNĀTĬŎ, genit. *indignatiōnĭs.* f. *Cic.* Indignation. *f.*

Convertere in ſe indignationem alicujus. Plin. S'attirer l'indignation d'une perſonne, encourir ſon indignation.

ĪNDĪGNĀTĬŪNCŬLĂ, *æ.* f. *Plin.* Petite indignation. *f.*

ĪNDĪGNĀTŬS, *indignātă, indignātūm. Virg.* Emu, agité. *m.* emuë, agitée. *f.* (parlant de la mer.)

ĪNDĪGNĒ, ĪNDĪGNĬŬS, ĪNDĪGNĬSSĬMĒ. (Adverbes.) *Cic.* Indignement, d'une maniere indigne, avec indignité.

Eget nunc indignè, quondam felix. Cic. Il eſt maintenant dans une pauvreté indigne de luy, ayant eſté autrefois ſi heureux.

Nihil mihi indigniùs ferendum videtur. Cic. Il n'y a rien qu'il me faille ſupporter plus indignement.

Indigniſſimè interierunt. Cæſ. Ils perirent tous miſerablement.

ĪNDĪGNĬTĀS, genit. *indignitātĭs.* f. *Cicer.* Indignité, infamie, cruauté, mechanceté. *f.*

Egóne has indignitates diutiùs patiar? Liv. Souffriray-je ces indignitez plus long temps?

Satis ſeverè pro rei indignitate decernere. Cicer. Rendre un jugement auſſi rigoureux que l'indignité de la choſe le requiert.

ĪNDĪGNŎR, *indignārĭs, indīgnātŭs sŭm, indīgnārī. Cic.* S'Indigner, entrer en indignation, ſe faſcher, eſtre marri. *m.* eſtre marrie. *f.*

Indignamur ſi quis noſtrum interiit. Cic. Nous ſommes faſchez ſi quelqu'un des noſtres meurt.

Preces indignari. Stat. Eſtre faſché qu'on nous prie ; refuſer les priéres.

Pontem indignatus Araxes. Virg. Le fleuve Araxes ne peut ſouffrir de pont ſur ſes eaux.

[Xerxes voulut faire un Pont ſur ce fleuve pour le paſſer, mais la rapidité de ſes eaux renverſa tout.]

ĪNDĪGNŬS, *indīgnă, indīgnŭm. Cicer.* Indigne. *m.* & *f.* qui ne mérite pas.

[Cét Adjectif fait au Comparatif *Indīgnĭŏr. m.* & *f.* & *hoc īndīgnĭŭs.* Plus indigne. Et au Superlatif *Indignīſsĭmus, indignīſsĭma, indignīſsĭmūm. Cic.* Tres indigne.]

Indignus. *Virg.* Honteux, infame, dur, cruel. *m.* honteuſe, infame, dure, cruelle. *f.*

Indignus. *Enn.* Grand, haut, élevé. *m.* grande, haute, élevée. *f.*

ĪNDĬGŬS, *indĭga, indĭgūm. Virg.* Qui a beſoin, indigent. *m.* indigente. *f.*

Opis haud indĭgn noſtra. Virg. Qui n'a que faire de noſtre ſecours, qui n'en a pas beſoin.

Nihil indigus enſis. Sil-Ital. N'ayant que faire d'épée.

ĪNDĪLĬGĒNS, genit. *indiligēntĭs.* omn. gen. *Terent.* Qui n'eſt point diligent, *ou* regulier, négligent, mal-ſoigneux. *m.* qui n'eſt point diligente, *ou* reguliére ; négligente, mal-ſoigneuſe. *f.*

Indiligens hortus. Plin. Un jardin négligé, qu'on n'a point ſoin de cultiver.

Nimiùm indiligens. Ter. Trop négligent.

[Cét Adjectif fait au Comparatif *Indīlĭgēntĭŏr. m.* & *f.* & *hoc indiligēntĭŭs. Plin.* Plus negligent.]

ĪNDĪLĬGĒNTĔR, & ĪNDĪLĬGĒNTĬŬS. (Adverbes.) *Terent. Cæſ.* Négligemment, nonchalamment.

Indiligenter hìc eram. Plaut. Je ne me faiſois icy que joüer, je ne m'amuſois icy qu'à badiner.

ĪNDĪLĬGĒNTĬĂ, genit. *indiligentiæ.* f. *Cic.* Négligence, nonchalance. *f.*

Veri indiligentia. Tacit. La négligence, l'inapplication à connoiſtre la verité.

ĪNDĬPĪSCŎ, *indipīſcĭs, indipiſcĕrĕ. Plaut.* ou

ĪNDĬPĪSCŎR, *indipiſceris, īndēptŭs sŭm, īndĭpīſcī. Liv.* Acquérir, gagner, obtenir.

Multum in cogitando dolorem indipiſcor. Plaut. J'augmente bien ma douleur en y penſant, en y reflechiſſant.

ĪNDĪRĒCTŬS, *indirēctă, indirēctum. Quint.* Déreglé, qui n'eſt pas réglé. *m.* dereglée, qui n'eſt pas reglée. *f.*

ĪNDĪSCRĒTŬS, *indiſcrētă, indiſcrētūm. Var.* Qui n'eſt point ſeparé ni diviſé. *m.* qui n'eſt point ſeparée ni diviſée. *f.*

Juncta iſta atque indiſcreta ſunt. Quint. Ces choſes ſont jointes & ne ſe peuvent ſeparer, *ou* ſont inſeparables.

Quidam indiſcretis his nominibus utuntur. Celſ. Quelques-uns confondent ces mots & les mettent indifféremment l'un pour l'autre.

Indiscretæ *ſimilitudinis imagines*, ou *Imagines indiſcretâ ſpecie. Plin.* Des images, *ou* des portraits qui ſont ſi ſemblables qu'on ne ſçauroit les diſtinguer l'un de l'autre.

ĪNDĪSCRĪMĬNĀTĬM. (Adverbe.) *Var.* Indifféremment, ſans faire aucune difference.

ĪNDĪSĒRTĒ. (Adverbe.) *Cicer.* Sans éloquence, ſans politeſſe.

ĪNDĪSĒRTŬS, *indĭsērtă, indĭsērtūm. Cic.* Qui n'a point d'éloquence, qui ne ſçait point s'exprimer noblement.

ĪNDĪSPŎSĬTĒ. (Adverbe.) *Sen.* Sans ordre.

ĪNDĪSPŎSĬTŬS, *ă, ŭm. Tacit.* Qui n'eſt pas en ordre.

ĪNDĪSSĬMĬLĬS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc indiſſimĭlĕ.* Adject. *Varr.* Qui n'eſt point diſſemblable.

[Cet Adjectif fait au Superlatif *Indīſsĭmīllĭmŭs, indiſſimīllĭmă, indiſſimīllĭmum. Pater.*]

ĪNDĪSSĬMŪLĀBĬLĬS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc indiſſimulābĭlĕ.* Adject. *Gell.* Que l'on ne peut, *ou* que l'on ne doit pas diſſimuler, déguiſer, cacher, *&c.*

ĪNDĪSSŎLŪBĬLĬS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc indiſſolubĭlĕ.* Adject. *Cic.* Indiſſoluble. *m.* & *f.* Qu'on ne peut rompre ni defaire.

ĪNDĪSSŎLŪTŬS, *indiſſolūtă, indiſſolūtūm. Cicer.* La meſme ſignification.

ĪNDĪSTĪNCTĒ (Adverbe.) *Aul-Gell.* Indiſtinctement, confuſément, ſans ordre.

ĪNDĪSTĪNCTŬS, *indiſtīnctă, indiſtīnctūm. Quint.* Confus. *m.* confuſe. *f.* où l'on ne peut rien diſtinguer.

ĪNDĪSTRĪCTŬS, *indiſtrīctă, indiſtrictum. Ovid.* Qui n'a receu aucune bleſſure.

ĪNDĬTŬS, *īndĭtă, īndĭtūm.* (de *Indo.*) *Tacit.* Mis, aſſis, ſitué deſſus. *m.* miſe, aſſiſe, ſituée deſſus. *f.*

Et aliâ in ſtatuâ amputato capite Auguſti, effigiem Tiberii indĭtam. Tacit. Et qu'on avoit arraché à une autre ſtatuë la teſte d'Auguſte pour y mettre celle de Tibére.

Caſtella rupibus indĭta. Tacit. Des forteresſes baſties ſur des rochers.

Indĭtus lectica. Tacit. S'eſtant remis dans une litiére.

In-

Indita vincla. Tacit. Des chaines dont on a chargé une perſonne.

INDĪVĬDŬŬM, genit. *individŭī.* n. *Cic.* Choſe indiviſible. *f.* Atome. *m.*

INDĪVĬDŬŬS, *individŭă, individŭŭm. Cic.* Indiviſible. *m.* & *f.* qui ne peut eſtre diviſé. *m.* qui ne peut eſtre diviſée. *f.*

Individua corpora. Cicer. Des corps indiviſibles, des Atomes.

INDĪVĪSĒ. (Adverbe.) *Aſcon-Ped.* Par indivis, ſans partage.

ĪNDĪVĪSŬS, *indīvīsă, indīvīsŭm. Sil-Ital.* Qui n'eſt point diviſé, *ou* partagé. *m.* qui n'eſt point diviſée, *ou* partagée. *f.*

Qui ungulas indiviſas habet. Varr. Dont la corne du pied n'eſt point partagée, qui n'a point le pied fourchu; Comme un cheval.

ĪNDŎ, *īndĭs, īndĭdī, īndĭtŭm, īndĕrĕ. Plaut.* Mettre dedans, *ou* parmi.

Indere aliquid in aurum. Vlp. Mettre, *ou* meſler quelque choſe parmi l'or.

Indere captivis catēnas. Plaut. Charger de chaiſnes les eſclaves, leur donner des chaiſnes.

Ab inopiâ Egerio inditum nomen. Plaut. Sa pauvreté luy fit donner le nom d'Egerius.

Novos ritus contrarioſque ceteris mortalibus indidit. Tacit. Il donna, *ou* il inſtitua de nouvelles couſtumes, de nouvelles cerémonies.

INDERE *feneſtras domui. Plaut.* Faire des feneſtres à un logis.

ĪNDŎCĬLĬS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc indŏcĭlĕ.* (Adject.) *Cicer.* Indocile. *m.* & *f.* à qui on ne peut rien apprendre.

Indocilis cæli agricola. Plin. Le laboureur à qui on ne peut apprendre la nature du Ciel.

☞ *Indocilis pauperiem pati. Horat.* Qui ne peut ſouffrir la pauvreté, qui ne peut s'accouſtumer.

Arbŏres indociles naſci alibi, quàm ubi cœpēre. Plin. Des arbres qui ne peuvent venir ailleurs qu'en leur terre naturelle, qui ne veulent point eſtre tranſplantez.

INDOCILIS. *Cicer.* Que l'on n'apprend point d'un autre, qu'on ſçait de nature & ſans le ſecours d'autruy.

Indocili gutture vernat avis. Ovid. L'oiſeau chante ſon ramage au printemps ſans art.

Indociles vias currit lympha. Prop. L'eau court naturellement, ſans l'art des hommes.

Indocili numero cantat. Ovid. Il chante de meſure ſans l'avoir appris par art.

INDŎCTĒ. (Adverbe.) *Cic.* En ignorant.

ĪNDŎCTŎR, genit. *indoctōrĭs.* m. *Plaut.* Correcteur, donneur d'etrivieres. *m.* (Eſclave choiſi par le maiſtre pour corriger, foüetter & etriller les autres.) * Quelques-uns liſent *In doctores* en deux mots, pour *Indoctores:* D'autres liſent *In tortores.*

ĪNDŎCTŬS, *indoctă, indoctŭm. Cic.* Ignorant. *m.* ignorante. *f.* qui ne ſçait rien. Neuf, ſimple, mal habile, groſſier. *m.* neuve, ſimple, mal-habile, groſſiére. *f.*

Indocti mores. Plaut. Des mœurs groſſieres.

Canere indoctum. Horat. Chanter une choſe groſſiere.

(Ciceron dit au Superlatif *Indoctiſsĭmŭs, ă, ŭm.*)

ĪNDŎLĔNTĬĂ, genit. *indolentiæ.* f. *Cic.* Indolence, inſenſibilité à la douleur. *f.*

ĪNDŎLĔŎ, *ēs.* Voyez INDOLESCO.

ĪNDŎLĒS, genit. *īndŏlĭs.* f. *Cicer.* La nature, *ou* le naturel d'une perſonne, ſon génie, ſon caractére, ſa pente, ſon inclination.

Bona, ou *mala indŏles. Cicer.* Un bon, *ou* un mauvais naturel.

Bonâ indŏle præditus. Cic. Qui a un bon naturel, qui eſt d'un bon naturel.

Tanta indŏles in Laviniâ erat. Liv. Lavinia eſtoit d'un ſi bon naturel.

Cum hac indŏle virtutum ac vitiorum ſub Haſdrubale meruit. Liv. Il fit pluſieurs campagnes ſous Haſdrubal ayant donné des marques de ſon bon & mauvais naturel.

INDOLEM *frugum & ſeminum conſervare. Liv.* Conſerver la nature de la ſemence.

INDOLES. *Plaut.* dans ſon *Rudens.* Ce mot ſignifie Un beau naturel, une beauté naturelle & ſans fard.

ĪNDŎLĒSCŎ, *indŏlēſcĭs, indŏlŭī, indŏlēſcĕrĕ. Celſ.* Faire mal, *ou* de la douleur.

Tactu hic locus leviter indoleſcit. Celſ. Cét endroit du corps fait de la douleur lorſqu'on y touche tant ſoit peu.

Tantâ intentione oculorum opus eſt, ut indoleſcant. Plin. Il faut une ſi grande contention de veuë, que les yeux en ſont mal.

INDOLESCO. S'affliger, eſtre marri, avoir regret, avoir de la douleur.

Malis alicujus indoluiſſe. Ovid. S'eſtre affligé des maux d'autruy. (Le meſme Auteur donne encore le genitif à ce verbe.)

ĪNDŎMĀBĬLĬS, *is. m.* & *f.* & *hoc indomabĭlĕ.* (Adject.) *Plaut.* ou

ĪNDŎMĬTŬS, *indŏmĭtă, indŏmĭtŭm. Plaut. Liv.* Indomtable. *m.* & *f.* qu'on ne ſçauroit domter. Invaincu. *m.* invaincuë. *f.*

INDOMITUS. *Auct-ad-Heren.* Indomté. *m.* indomtée. *f.* Qui n'a point eſté dreſſé, (parlant d'un cheval.)

☞ INDOMITÆ *cupiditates. Cicer.* Paſſions dereglées, dont on n'eſt point maiſtre, qu'on ne peut domter ni retenir.

ĪNDŎRMĬŎ, *indormis, indormīvī, indormītum, indormīrĕ. Hor.* Dormir dans, *ou* ſur quelque choſe.

☞ INDORMIRE. Dormir, s'endormir dans les choſes, les negliger.

Indormire cauſæ. Cicer. Dormir dans une affaire, s'y endormir, n'y point ſonger.

Indormire deſidiæ. Plin-Jun. S'endormir dans ſa pareſſe.

ĪNDŌTĀTŬS, *indōtātă, indōtātŭm. Plaut. Ter.* Qui n'a rien en mariage, qui n'a point de dote, *ou* dot.

INDOTATA *ars. Cic.* Un art qui eſt ſans ornemens.

INDOTATA *corpora. Ovid.* Des corps qui n'ont point receu la ſepulture ni les derniers devoirs.

ĪNDŬBĬTĀBĬLĬS, *is. m.* & *f.* & *hoc indubitābĭlĕ.* (Adject.) *Quint.* Indubitable. *m.* & *f.* dont on ne doute point.

ĪNDŬBĬTĀNTĔR, *ou* ĪNDŬBĬTĀTĒ. (Adverbes.) *Plin. Vel-Patercul.* Indubitablement, ſans doute.

ĪNDŬBĬTĀTŬS, *indubitātă, indubitātŭm. Plin.* Indubitable. *m.* & *f.* dont on ne peut douter.

ĪNDŬBĬTŎ, *īndŭbĭtās, indubitāvī, indubĭtātŭm, indubitārĕ. Stat.* Douter, eſtre en doute, ſe défier, ſoupçonner.

ĪNDŪCĬÆ, genit. *induciārŭm.* f. plur. *Cic.* Tréves, *ou* tréve, ſuſpenſion d'armes pour un temps. *f.*

Facere, inire, pangere inducias. Cic. Liv. Faire une tréve.

Jam induciæ exierant. Liv. La tréve s'en alloit finir, *ou* expirer.

INDUCIÆ *litium. Plaut.* Tréves de procés & de querelles.

ĪNDŪCŎ, *īndūcĭs, īndūxī, īndūctŭm, īndūcĕrĕ. Plaut. Terent.* Conduire, mener quelqu'un dans un lieu, l'y faire entrer, l'y introduire.

INDUCERE. Mettre dedans, faire entrer, pouſſer.

Exercitum in hoſtes inducere, in pugnam equites. Liv. Faire marcher l'armée contre l'ennemy, faire combattre la cavalerie, donner, livrer combat. * *Oves & armenta in agrum. Var.* Mener paiſtre le betail dans les champs.

Inducere Regem in Regnum. Plin-Jun. Rétablir un Roy dans ſon Royaume, le remettre ſur le Thrône & dans ſes Eſtats.

Inducere in viam. Varr. Mettre en chemin.

Inducere calceos pedibus, ou *in pedes. Cic.* Chauſſer, mettre des ſouliers à ſes pieds.

INDUCERE. Mettre par deſſus, enduire, couvrir, reveſtir de quelque choſe. * *Scuta pellibus. Caſ.* Couvrir les boucliers de peaux. * *Arenato parietem. Sen.* Crépir une muraille, l'enduire de mortier. * *Cuti nitorem. Plin.* Embelir la peau.

INDUCERE. Rayer & effacer, paſſer un trait de plume ſur une écriture: Et de là Caſſer, abolir, annuler, infirmer, invalider.

Senatus-Conſultum induxit. Cic. Il caſſa l'Arreſt du Senat.

Hac pactio prolata à Memnio eſt nominibus inductis. Cic. Memnius produiſit ce Contrat, les noms des temoins eſtant rayez, *ou* effacez.

Etſi nomina facta ſunt, vel induci, vel mutari poſſunt. Cicer. On peut effacer, *ou* changer les noms de ceux qui parlent dans ce dialogue.

INDUCERE, Mettre dedans, introduire, apporter, amener.

Ambitionem in Curiam inducere. Cic. Introduire, mettre l'ambition dans le Sénat.

Novos mores inducere. Stat. Introduire de nouvelles couſtumes.

Formam aliquam membris inducere. Ovid. Donner une forme aux membres.

Senectus inducit rugas. Tibul. La vieilleſſe fait rider le viſage.

INDUCERE. Emouvoir, exciter, porter, pouſſer à. * *Ad miſericordiam. Cicer.* Emouvoir à compaſſion. * *Aliquem in ſpem. Cic.* Faire eſperer, donner eſperance à quelqu'un. * *Seditionem in civitatem. Cicer.* Exciter ſédition dans une ville.

Ingentibus promiſſis eum inducunt. Tac. Ils le déterminent par de grandes promeſſes.

INDUCERE *aliquem*, ou *aliquem loquentem. Cicer.* Introduire, faire parler quelqu'un dans un Dialogue, *ou* une piece de Théatre.

Poëtæ Deos libidine furentes induxerunt. Cic. Les Poëtes ont fait parler des Dieux voluptueux, nous les ont repreſentez, *ou* dépeints furieux dans leurs plaiſirs.

Inducere fortiſſimum virum lamentantem. Cic. Repréſenter un homme fort courageux qui ſe lamente.

INDUCERE *alicui agrum. Cicer.* Mettre ſur les comptes de quelqu'un une terre, la luy compter.

Ut agros quanti velletis populo Romano induceretis. Cicer. Que vous vendiſſiez ces terres au peuple Romain le prix qu'il vous plairoit.

Agrum tibi magno pretio inducam. Cic. Je vous vendray cette terre bien cher.

INDUCERE *animum*, ou *in animum. Ter. Cicer.* Se mettre dans l'eſprit, ſe mettre en teſte, ſe perſuader.

Ne illi animum inducas credere. Ter. Ne vous aviſez pas, *ou* ne vous amuſez pas de le croire.

Sic animum induco meum. Terent. Voicy ma penſée, & je ne puis m'oſter cela de l'eſprit.

Nunquam te aliter atque es, in animum induxi meum. Terent. Je ne me ſuis jamais mis dans l'eſprit, *ou* je ne me ſuis jamais perſuadé que vous fuſſiez autre que vous eſtes.

Inducebar orationibus tuis. Cic. Vos diſcours me perſuadoient.

Vocibus adulantium in ſpem inducuntur homines. Tacit. Les hommes ont une pente, *ou* une inclination naturelle à croire les diſcours empoiſonnez qui flattent leur grandeur.

Inducere in memoriam rei alicujus. Plaut. Faire reſſouvenir d'une choſe, en rafraichir la mémoire, la rappeller.

☞ *Nunc animum ad meretricem induxti tuum*, pour *induxiſti. Ter.* Aujourd'huy vous vous remettez avec cette créature; vous r'engagez voſtre cœur, voſtre inclination à cette courtiſane; vous vous y attachez tout de nouveau, vous vous r'embarquez avec elle.

INDUCERE *aliquem. Cicer.* Tromper, fourber, ſéduire, décevoir quelqu'un.

INDUCERE *frondes*, ou *fructum. Plin.* Pouſſer des feüilles, porter des fruits.

INDŪCTIŌ, genit. *inductiōnis.* f. Comme,

Aquarum inductio. Cic. L'action de conduire de l'eau par des canaux.

INDUCTIO *animi. Cicer.* Réſolution, détermination de faire quelque choſe. *f.*

INDUCTIO *ficta perſonarum. Cic.* Introduction. *f.* l'action de faire parler des perſonnages dans un Dialogue, *ou* dans une piéce de Théatre. C'eſt auſſi une Figure de Rhétorique, qu'on appelle Une Induction. *f.*

INDUCTIO. *Ulp.* L'action d'effacer, *ou* de paſſer des traits de plume ſur une choſe. Abrogation. *f.*

INDŪCTŪS, *inductă*, *inductŭm.* (de *Indūco.*) *Plin.* Mené, conduit. *m.* menée, conduite. *f.*

INDUCTUS. Introduit, amené. *m.* introduite, amenée. *f.*

INDUCTUS *ſermo. Plin-Jun.* Un diſcours étranger, qu'on a emprunté d'ailleurs.

Inductum loqui. Plin-Jun. Parler un langage étranger.

☞ *Inducta dubitatio ad introſpiciendas procerum voluntates. Tac.* Toutes ſes incertitudes tendent à ſonder la volonté des Grands, des Courtiſans.

INDUCTUS. *Ovid.* Enduit. *m.* enduite. *f.*

Tædæ inductæ ſulphure. Ovid. Des torches enduites de ſouffre.

INDUCTUS. Induit, pouſſé, porté, perſuadé. *m.* induite, pouſſée, portée, perſuadée. *f.*

Regni cupiditate inductus. Tac. Porté par l'envie de regner.

INDUCTUM *ſolum. Plin.* Une terre unie & applanie.

INDŪCTŪS, genit. *inductūs.* m. *Auct-ad-Heren.* Induction, perſuaſion. *f.*

INDŪCŬLĂ, genit. *induculæ.* f. *Plaut.* Chemiſette. *f. ou* habillement de deſſous. *m.*

INDŪGRĔDĪ. *Lucr.* (Vieux pour *Ingredi.*) Entrer.

INDŬLGĒNS, genit. *indulgentis.* omn. gen. *Plin.* Indulgent. *m.* indulgente. *f.* Facile. *m.* & *f.* qui a trop de condeſcendance, de complaiſance, *ou* de douceur pour quelqu'un.

Pater nimis indulgens. Cicer. Un pére trop indulgent, trop doux, qui ſouffre trop de choſes à ſes enfans.

Indulgens in aliquem. Liv. Trop indulgent à quelqu'un, *ou* envers quelqu'un.

[Cet Adjectif fait au Comparatif, *Indŭlgēntiŏr.* m. & f. & *hoc indŭlgēntiŭs. Plin.* Plus indulgent. Et au Superlatif, *Indŭlgēntiſſimŭs, indulgentiſſima, indulgentiſſimŭm. Sen.* Tres-indulgent.]

INDULGENS. *Quint.* Celuy pour lequel on a trop d'indulgence, à qui on ſouffre trop de choſes.

Indulgentior facies. Quint. Un viſage doux & beau.

☞ *Animo ſuo indulgens. Ovid.* Qui ne ſe refuſe rien, qui n'eſt pas traiſtre à ſon corps, (Comme l'on dit vulgairement.)

INDŬLGĔNTĔR. (Adverbe.) *Cicer. Liv.* Avec trop de douceur & de condeſcendance, avec trop de complaiſance.

[Il a au Superlatif Adverbe, *Indŭlgēntiſſimē. Sen.*]

INDŬLGĔNTIĂ, genit. *indulgentiæ.* f. *Quint. Sen.* Indulgence, complaiſance, condeſcendance, facilité, douceur outrée. *f.*

INDULGENTIA. *Cicer.* Bonté, tendreſſe, amitié. *f.* en bonne part.

INDULGENTIA *cæli. Virg.* Douceur de l'air.

INDŬLGĔŌ, *indŭlgēs*, *indulſī*, *indultum*, *indŭlgērĕ. alicui. Cic.* Choier quelqu'un, l'épargner; eſtre doux & indulgent en ſon endroit, luy eſtre facile, luy accorder & permettre tout, luy pardonner & le traitter trop délicatement.

(On trouve quelquefois l'Accuſatif joint à ce verbe ſans prépoſition, *ou* avec la prépoſition *In*; mais plus ſouvent le Datif.)

Indulgere alicui. Cæſ. * *In aliquem. Liv.* Traitter quelqu'un trop delicatement.

Indulgent patientiam flagello. Mart. Ils ſouffrent patiemment les coups de foüet.

Indulſerat ei ludicro Auguſtus. Tacit. Auguſte avoit témoigné autrefois de la complaiſance pour ces ſortes de divertiſſemens.

Ei veſtitu nimio indulges, nimiùm ineptus es. Ter. Vous le faites trop brave, *ou* Vous l'habillez trop proprement, & vous eſtes trop facile.

Nimis me indulgeo. Ter. Je ſuis trop mes inclinations, je me flatte trop, je m'écoute trop.

Indulgere amori. Ovid. Faire l'amour. * *Iræ. Liv.* S'emporter, ſe laiſſer aller à la colére. * *Amicitiis novis. Cic.* Faire de nouvelles amitiez, *ou* de nouveaux amis. * *Peccatis amici. Cicer.* Avoir de l'indulgence pour les fautes de ſes amis, les pardonner, les excuſer trop facilement. * *Valetudini. Cic.* Se choier, prendre grand ſoin de ſa ſanté, la ménager. *Gymnaſiis. Plin-Jun.* Hanter, fréquenter les lieux d'exercice. * *Suffragio alicujus. Plin-Jun.* Ajoûter foy au témoignage d'autruy.

Indulgere Jovi. Mart. Se tenir à l'air.

☞ *Indulgere ſeſe. Juv.* Se proſtituer, s'abandonner, comme font les femmes de mauvaiſe vie.

Tempeſtas indulget imbribus. Lucret. Le temps eſt fort à la pluye.

INDULGERE. Accorder, permettre.

Balneum fieri indulſit. Plin-Jun. Il luy permit de faire conſtruire un bain.

Qui malis moribus nomen Oratoris indulgent. Quint. Qui accordent le nom d'Orateur à ceux qui vivent mal.

IN-

INDŪMĔNTŪM, genit. *indumĕntī*. n. *Cic.* Veſtement, habillement. *m.*

ĬNDŬŎ, *ĭnduĭs, ĭnduī, ĭndūtūm, ĭndŭĕrĕ. Cic.* Veſtir, prendre, reveſtir.

Induĕre ſe veſte. Ter. * *Sibi veſtem. Plaut.* Se veſtir, prendre un habit, s'habiller.

Cultum paſtoralem induit. Vel-Patercul. Il s'habilla en berger, il prit l'habit d'un berger.

Induere calceum. Suet. * *Soccis ſe induĕre. Cic.* Se chauſſer, prendre des ſouliers. * *Annulum digitis. Plin.* Mettre un anneau à ſon doigt. * *Soleas jumentis. Plin.* Ferrer les cavales.

☞ INDUERE *poſtes pice. Plaut.* Enduire, frotter les portes de poix.

INDUIT *frondes arbos. Ovid.* Les arbres ſe couvrent de feüilles. * *Se pomis arbos. Virg.* Les arbres ſe chargent de fruits.

Induit ſe nux in florem. Virg. Le noyer fleurit.

Uvis induunt ſe vineæ. Colum. Les vignes ſe chargent de grapes de raiſin.

INDUERE *animum bonis artibus. Tacit.* Apprendre les beaux arts, *ou* les belles Lettres.

Plurimùm adulationis Seleucenſes induĕre. Tacit. Les Seleuciens devinrent extrémement flatteurs.

Sibi ingenium novum induĕre. Liv. Changer d'eſprit. * *Sibi iras. Sil-Ital.* Se mettre en colére. * *Nomen ſibi aliquod. Liv.* Prendre un nom.

Mihi cura mea & fides nomen induit patroni plebis. Liv. Mes ſoins & ma fidelité m'ont donné le nom de Protecteur du Peuple.

INDUERE. Faire, contrefaire, prendre, repréſenter. * *Perſonam judicis. Cic.* Faire l'office de Juge; ſe reveſtir de la qualité de Juge. * *Perſonam Philoſophi. Cicer.* Contrefaire le Philoſophe, en prendre la qualité & le titre.

Juvenis longè alius ingenio, quàm cujus ſimulationem induerat. Liv. Ce jeune homme avoit bien un autre eſprit que celuy qu'il faiſoit paroiſtre.

Sed femina ingens animi, munia ducis per hos dies induit. Tacit. Mais cette magnanime Princeſſe fit en cette extrémité la fonction de Géneral.

Qui ne bellum tolerarent, ſeditionem induerint. Tacit. Qui pour éviter les glorieux travaux de la guerre, s'eſtoient revoltez contre leur Prince.

Vultus ſeveros induĕre. Mart. Prendre un viſage ſévére & de Caton.

INDUERE *aliquem in vultus ferarum. Virg.* Changer quelqu'un en beſte.

In mentes animoſque hominum induit apologos Æſopus. Aul-Gell. Eſope a fait entrer les fables agréablement dans les eſprits des hommes.

☞ INDUERE *ſe in laqueos. Cic.* Proprement Se jetter dans le piége, donner dans le panneau, *ou* dans les filets; Par métaphore dont ſe ſert Ciceron, S'engager, s'embarraſſer dans des difficultez, s'enferrer.

Se acutiſſimis vallis aut ſtimulis induebant. Cæſ. Ils ſe fichoient dans le pied les aiguillons.

Indui ſua confeſſione. Cicer. Eſtre pris par ſon propre aveu, par ſa propre confeſſion.

Se induere Reipublicæ. Sen. Se méſler des affaires de la République.

ĬNDŪPĔDĬŎR, (pour *Impedior.*) *Lucr.* Voyez IMPEDIOR.

ĬNDŪPĔRĀTŎR, genit. *induperatōrĭs.* m. (pour *Imperator.*) *Juven.* Empereur, Chef d'armée. *m.*

ĬNDŪRĀTŪS, *indūrātă, indūrātūm. Liv.* Endurci. *m.* endurcie. *f.*

Glacies indurata. Liv. De la glace endurcie.

Robora indurata flammis. Stat. Baſtons endurcis au feu.

[Il fait au Comparatif *Indurātĭŏr.* m. & f. & *hoc indurātĭūs. Sen.* Plus endurci.]

☞ *Induratus timor. Liv.* Une crainte fortifiée.

ĬNDŪRĔSCŎ, *indūrēſcĭs, indūrŭī, indūrēſcĕrĕ. Colum.* S'endurcir.

☞ *Frangas potiùs, quàm corrigas, quæ in pravum induruērunt. Quint.* Vous romprez plûtoſt que vous ne corrigerez ce qui a pris un mauvais pli.

ĬNDŪRŎ, *indūrās, indūrāvī, indūrātūm, indūrārĕ. Plin.* Endurcir, rendre dure. *f.*

ĬNDŪS, genit. *Indī.* m. *Strab. Plin. Ovid.* L'Inde, Grand Fleuve de l'Aſie, qui a donné le nom aux Indes Orientales par où il paſſe.

INDUS, *ī.* m. *Plin.* Indien. *m.* Qui eſt de l'Inde, *ou* des Indes Orientales.

ĬNDŪSĬĀRĬŪS, genit. *induſĭārĭī.* m. *Plaut.* Qui fait & vend des chemiſes, *ou* pluſtôt un veſtement que les Anciens mettoient ſur leur chair.

ĬNDŪSĬŪM, *ou* ĬNTŪSĬŪM, genit. *indūsĭī.* neut. *Varr.* Eſpéce de veſtement que les Anciens portoient ſous leurs habits, & immédiatement ſur la peau, comme Nos chemiſes.

INDUSIATA *tunica.* f. (pour *Intuſiata.*) *Plaut.* La meſme ſignification. Une chemiſette.

ĬNDŪSTRĬĂ, genit. *induſtriæ.* f. *Cicer.* Induſtrie, addreſſe. *f.* que l'on fait paroiſtre à mener une affaire, *ou* une entrepriſe.

Induſtriâ. Plaut. * *De induſtriâ. Cicer.* * *Ex induſtriâ. Quint. aliquid facere.* Faire une choſe à deſſein, *ou* d'un deſſein formé, exprés, de propos délibéré.

Res de induſtriâ prætermiſſa eſt. Cic. On a affecté de ne point parler de cela.

* ĬNDŪSTRĬĂ, genit. *Induſtriæ.* f. *Plin.* Ville autrefois ſur le Pô, aujourd'huy une Campagne appellée Luſtria dans le Piémont.

ĬNDŪSTRĬĒ. (Adverbe qui fait au Comparatif *Indūſtrĭŭs.*) *Cic. Cæſ.* Avec induſtrie, avec addreſſe.

ĬNDŪSTRĬŪS, *induſtriă, induſtrĭūm. Cicer.* Induſtrieux, adroit. *m.* induſtrieuſe, adroite. *f.* Qui a de l'induſtrie & de l'addreſſe.

[Cét Adjectif fait au Comparatif *Indūſtrĭŏr. m.* & *f.* & *hoc indūſtrĭūs.* Plus adroit.]

Induſtrior de juventute erat arte gymnaſticâ. Plaut. Il eſtoit le plus adroit de tous à la Lutte.

ĬNDŪTŪS, *ĭndūtă, ĭndūtūm.* (d'*Induo.*) *Virg.* Veſtu. *m.* veſtuë. *f.* (en parlant d'une perſonne qui a pris un habit.)

INDUTÆ *veſtes. Virg.* Robes qu'on a veſtuës.

ĬNDŪTŪS, genit. *ĭndūtūs. m. Tac.* Veſtement. *m.*

Gerere veſtem indutui. Tacit. Avoir une robe pour ſe couvrir.

ĬNDŪVĬÆ, genit. *induviārūm.* f. plur. *Plaut.* Veſtement. *m.*

INDUVIÆ *arboris. Plin.* L'Ecorce d'un arbre. *f.*

ĬNDŪVĬŪM, *iī.* neut. *Plin.* Voyez INDUVIÆ.

ĬNĒBRĬĀTŪS, *inebriată, inebriātūm. Plin.* Noyé d'eau, trop arroſé. *m.* noyée d'eau, trop arroſée. *f.*

ĬNĒBRĬŎ, *inebrĭās, inebrĭāvī, inebrĭātūm, inebrĭārĕ. Plin.* Enyvrer quelqu'un.

ĬNĔDĬĂ, genit. *inĕdĭæ.* f. *Cicer.* Abſtinence de manger. *f.* Diette. *f.*

Necatus inediâ. Cicer. Qui eſt mort de faim, qu'on a fait mourir de faim.

ĬNĒDĬTŪS, *ĭnēdĭtă, ĭnēdĭtūm. Ovid.* Qu'on n'a point encore mis en lumiere, qui n'a point encore paru, (en parlant d'un ouvrage.)

ĬNĔFFĀBĬLĬS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc ineffābĭlĕ.* Adject. *Plin.* Ineffable. *m.* & *f.* Qu'on ne peut dire ni exprimer par des paroles.

ĬNĔFFĬCĀX, genit. *ineffĭcācĭs.* omn. gen. *Sen.* Inefficace. *m.* & *f.* Qui n'a nulle force ni vertu.

[Cét Adjectif a au Comparatif *Ineffĭcācĭŏr. m.* & *f.* & *hoc ineffĭcācĭūs. Plin.* Plus inefficace.]

Dii inefficaces. Sen. Des Dieux qui ne ſervent à rien, qui ne ſont bons à rien.

ĬNĔFFĬGĬĀTŪS, *ineffigiātă, ineffigiātūm. Aul-Gell.* Qui n'eſt pas encore formé. *m.* qui n'eſt pas encore formée. *f.*

ĬNĒLĀBŌRĀTŪS, *inelaborātă, inelaborātūm. Quint.* Negligé. *m.* negligée. *f.* qui n'eſt point travaillé, qui eſt ſans grace, ſans politeſſe. *m.* qui n'eſt point travaillée. *f.*

ĬNĒLĔGĀNS, genit. *inelegāntĭs.* omn. gen. *Catul.* Qui n'a point de grace, de beauté ni d'agrement; mal-fait, mal-tourné. *m.* mal faite, mal-tournée. *f.* * Ciceron s'en ſert avec la particule *Non*, pour dire *Oratio non inelegans*, Un diſcours plein de grace & de beauté.

ĬNĒLĔGĀNTĔR. (Adverbe.) *Cic.* Sans grace, ſans agrément.

INELUCTABILIS, *is. m.* & *f.* & *hoc ineluctabile.* Adject. *Vel-Patercul. Virg.* Inſurmontable, inevitable. *m.* & *f.*

INEMENDABILIS, *is. m.* & *f.* & *hoc inemendabile.* Adject. *Quint.* Incorrigible. *m.* & *f.*

Inemendabilis. *Sen.* Dont on ne ſe peut corriger.

INEMORIOR, *inemoreris, inemori. Horat.* Mourir.

INEMTUS, *inemta, inemtum. Colum.* Qu'on n'a point acheté. *m.* qu'on n'a point achetee. *f.*

INENARRABILIS, *is. m.* & *f.* & *hoc inenarrabile.* Adject. *Plin.* Inenarrable, ineffable. *m.* & *f.* qu'on ne peut exprimer ni racouter.

INENARRABILITER. (Adverbe.) *Liv.* D'une maniére inexplicable, d'une façon qu'on ne ſçauroit exprimer.

INENARRATUS, *inenarrata, inenarratum. Aul-Gell.* Qui n'a point eſté exprimé. *m.* qui n'a point eſté exprimée. *f.*

INENODABILIS, *is. m.* & *f.* & *hoc inenodabile.* Adject. *Cic.* Inexplicable. *m.* & *f.* qu'on ne peut debroüiller ni demêler, (parlant d'une choſe obſcure.)

INEO, *inis, inivi,* ou *inii, initum, inire. Plaut. Cic.* Entrer dans quelque lieu.

Ne quis caſtra Imperatorum iniret. Cic. Que perſonne n'entrât dans le camp des Generaux.

Inite viam. Cicer. Mettez-vous en chemin, partez, allez-vous en.

☞ Inire *magiſtratum. Cicer.* Entrer dans une charge, commencer à l'exercer. * *Prælium, certamen. Cic.* Commencer le combat. * *Curſum. Cic.* Commencer à courir, *ou* ſa courſe. * *Cubile alicujus. Cic.* Coucher avec la femme de quelqu'un, ſoüiller ſa couche.

Iniit te unquam febris? Plaut. N'avez-vous jamais eu la fiévre?

Qui formam vitæ iniit, quam poſteà celebrem miſeriæ temporum & audaciæ hominum fecerunt. Tacit. Qui commença une vie, que la miſére des temps & l'audace des hommes rendirent depuis fort celebre.

Inire *conſilium. Cic.* * *Rationem, viam rei faciendæ. Terent.* Prendre conſeil, déliberer, penſer, ſonger aux moyens de quelque choſe, concerter, former un deſſein, faire une entrepriſe, prendre un biais, un tour.

Ineas rationem quemadmodum ea mulier Romam perducatur. Cicer. Aviſez aux moyens de faire conduire cette femme à Rome.

Vix rationem inire poteſt, utrum. Liv. A peine peut-il réſoudre en luy meſme, ſi.

Inire *gratiam ab aliquo,* ou *cum aliquo. Cic. apud aliquem. Liv.* Gagner & acquerir les bonnes-graces de quelqu'un, entrer dans ſes bonnes graces.

Inire *ſocietatem, fœdus, amicitiam cum aliquo. Cicer.* Faire ſocieté, alliance, amitie avec quelqu'un, devenir de ſes amis.

Inire *numerum. Liv.* Compter, ſupputer.

Numerus interfectorum haud facilè iniri poteſt. Liv. On ne peut bien ſçavoir le nombre de ceux qui ont eſté tuez.

Inire *ſuffragia. Liv.* S'aſſembler pour donner ſon ſuffrage, *ou* ſa voix dans les elections des Magiſtrats à Rome.

Inire *æſtimationem alicujus rei. Sen.* Eſtimer & priſer une choſe, en faire l'eſtimation.

Inire *jumentum. Plin.* Saillir, couvrir une jument, monter deſſus, (parlant d'un Etalon.)

☞ *Tu ſolam Druſillam inis. Suet.* Vous ne voyez que Druſille, vous ne connoiſſez qu'elle, vous n'avez point d'autre galanterie.

Inire *dapes cum aliquo. Stat.* Manger avec quelqu'un, s'aſſeoir à table avec luy.

INEPTE. (Adverbe.) *Cic.* Impertinemment, ſotement, ridiculement.

INEPTIA, genit. *ineptiæ.* f. au ſingulier. *Plaut. Ter.* Et mieux,

INEPTIÆ, genit. *ineptiarum.* f. plur. *Cic. Ter.* Impertinence, ſotiſe, ineptie. *f.*

INEPTIO, *ineptis, ineptire. Terent.* Badiner, niaiſer; dire des inepties, des ſotiſes, des impertinences.

☞ Ineptis. *Terent.* Tu es fou.

INEPTITUDO, *inis.* f. *Voyez* Ineptiæ.

INEPTUS, *inepta, ineptum. Cic.* Impertinent, inepte, ſot, ridicule. *m.* impertinente, inepte, ſote, ridicule. *f.*

[Cet Adjectif fait au Comparatif *Ineptior. m.* & *f.* & *hoc ineptius.* Plus inepte.]

Riſu inepto res ineptior nulla eſt. Catul. Il n'y a rien de plus ridicule que de rire ſans raiſon.

☞ *Nimium ineptus es. Ter.* Vous eſtes trop facile; vous eſtes bien badin.

INEQUITABILIS, *is. m.* & *f.* & *hoc inequitabile.* Adject. *Quint-Curt.* Où l'on ne peut aller à cheval.

INERMIS, *is. m.* & *f.* & *hoc inerme.* Adject. *Cic.* Qui eſt ſans armes; qui n'eſt point armé, dés-armé. *m.* qui n'eſt point armée, des-armee. *f.* qui eſt ſans defenſe.

Propterea quòd quos aliquandiu inermes ſine cauſâ timuiſſent. Caſ. Veu que ceux qu'on craignoit auparavant des-armez.

Quidam inermes ultrò ruere & ſe ſe morti offerre. Tacit. On en vit d'autres ſans armes ſe jetter à travers des bataillons, & courir à une mort volontaire.

Inermis. *Cic.* Foible. *m.* & *f.* qui ne peut pas bien ſe défendre, (en parlant d'un Philoſophe.)

INERMO, *inermas, inermare. Feſt.* Dés-armer, ôter les armes, en dépoüiller quelqu'un.

INERMUS, *inerma, inermum. Salluſt.* La meſme ſignification qu'Inermis.

INERRANS, genit. *inerrantis.* omn. gen. *Cicer.* Qui n'eſt point errant, fixe. *m.* qui n'eſt point errante, fixe. *f.* (parlant des étoiles.)

INERRO, *inerras, inerravi, inerratum, inerrare. Plin.* Errer, aller, courir çà & là.

INERS, genit. *inertis.* omn gen. *Cicer. Terent.* Qui n'a nul art ni ſçavoir. Ignorant. *m.* ignorante. *f.*

Verſus inertes. Horat. Des Vers où il n'y a point d'art, des Vers mal-faits & languiſſants.

Iners. Qui ne s'entremet de rien, fainéant, pareſſeux, laſche, oiſif. *m.* fainéante, pareſſeuſe, laſche, oiſive. *f.*

[Cet Adjectif fait au Comparatif *Inertior. m.* & *f.* & *hoc inertius. Plin.* Et au Superlatif *Inertiſſimus, inertiſſima, inertiſſimum. Cic.*]

Tempus abibit iners. Ovid. Le temps ſe paſſera ſans rien faire.

Corda inertia. Virg. Des gens laſches.

Iners *ætas. Tibul.* La vieilleſſe, qui rend peſant, languiſſant & incapable d'agir.

Frigus iners. Ovid. * *Bruma iners. Hor.* L'hiver, le froid qui rend pareſſeux.

☞ *Inertes operâ amici. Plaut.* Des amis qui ne ſont bons à rien, qui ne ſont pas le moindre pas pour ſervir leurs amis, qui ne ſervent point.

Inertes querelæ. Liv. Des plaintes qui ne ſervent de rien, des plaintes inutiles.

Iners *membris. Plin.* Qui ne peut s'aider de ſes membres, qui eſt perclus de ſes membres.

Iners *caro. Horat.* Une chair fade, qui n'a point de goût ni de ſaveur.

Sal iners. Plin. Un ſel qui ne ſale point.

Iners *humor. Virg.* Une eau qui ne coule point, qui croupit.

Terra iners. Horat. La terre immobile.

Iners *pondus. Ovid.* Une groſſe maſſe peſante.

INERTIA, genit. *inertiæ.* f. *Cic.* Ignorance des arts. *f.*

Inertia. *Ter.* Faineantiſe, oiſivete, pareſſe, inaction. *f.*

Inertia. *Colum.* Laſcheté. *f.*

INERTICULA VITIS, genit. *inerticulæ vitis.* f. *Colum.* Vigne qui porte des raiſins noirs dont on faiſoit un vin ſans force.

INERUDITE. (Adverbe.) *Aul-Gell.* En ignorant.

INERUDITUS, *inerudita, ineruditum. Cicer.* Ignorant, qui n'eſt point ſçavant, *m.* ignorante, qui n'eſt point ſçavante. *f.* Qui n'a nulle ſuffiſance, *ou* capacité, qui n'a point d'erudition.

INESCO, *ineſcas, ineſcavi, ineſcatum, ineſcare.* Proprement Amorcer les poiſſons. * Et par métaphore dans Terence, Empaumer quelqu'un.

☞ *Neſcis ineſcare homines. Ter.* Vous ne ſçavez pas empaumer les gens, les duper, les attraper.

INEVITABILIS, *is. m.* & *f.* & *hoc inevitabile.* Adject. *Ovid.* Inevitable. *m.* & *f.* qu'on ne peut eviter.

ĬNĔXĀTŪRĀBĬLĬS, *ĭs.* Voyez Inexsaturabilis.

ĬNĔXCĬTĀBĬLĬS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc inexcĭtābĭle.* Adject. *Sen.* Qu'on ne peut éveiller.

ĬNĔXCĬTŬS, *inexcĭtă, inexcĭtŭm. Virg.* Qui n'a point eſté provoqué. *m.* qui n'a point eſté provoquée. *f.*

ĬNĔXCŌGĬTĀTŬS, *inexcogitată, inexcogitātŭm. Plin.* Qui n'a point encore eſté trouvé ni inventé. *m.* point trouvée ni inventée. *f.*

ĬNĔXCŪLTŬS, *inexcūltă, inexcūltŭm. Aul-Gell.* Qui n'eſt point cultivé ni orné. *m.* qui n'eſt point cultivée ni ornée. *f.*

ĬNĔXCŪSĀBĬLĬS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc inexcuſābĭlĕ.* Adject. *Ovid.* Inexcuſable. *m.* & *f.* qu'on ne peut excuſer.

ĬNĔXĔRCĬTĀTŬS, *inexercĭtātă, inexercĭtātŭm. Cic.* Qui ne s'eſt point exercé, qui n'a point d'exercice dans les choſes. *m.* qui ne s'eſt point exercée. *f.*

ĬNĔXĔRCĬTŬS, *a, um. Cic.* La meſme ſignification.

ĬNĔXHAŪSTŬS, *inexhaūſtă, inexhaūſtŭm. Virg.* Inépuiſable. *m.* & *f.* Qu'on ne peut épuiſer.

Inexhauſta aviditas legendi. Cicer. Une avidité de lire inſatiable, une paſſion pour la lecture qu'on ne peut aſſouvir.

ĬNĔXŌRĀBĬLĬS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc inexorābĭlĕ.* Adject. *Cic.* Inéxorable. *m.* & *f.* qui ne ſe laiſſe point fléchir par les priéres, de qui on ne peut rien obtenir.

ĬNĔXPĔCTĀTŬS, *inexpectātă, inexpectātŭm.* Voyez Inexspectatus.

ĬNĔXPĔRRĔCTŬS, *inexperrēctă, inexperrēctŭm. Ovid.* Qu'on ne peut éveiller.

ĬNĔXPĔRTŬS, *inexpērtă, inexpērtŭm. Horat.* Que l'on n'a point expérimenté. *m.* qu'on n'a point expérimentée. *f.* qu'on n'a point éprouvé. *m.* qu'on n'a point éprouvée. *f.*

Inexpertus. *Cic.* Qui n'eſt point expérimenté, qui n'a point d'expérience. *m.* qui n'eſt point expérimentée. *f.*

☞ *Bonis inexpertus atque inſuetus. Liv.* Qui n'eſt point accouſtumé, qui ne ſçait ce que c'eſt que d'avoir du bien.

Animus ad contumeliam inexpertus. Liv. Un eſprit qui n'eſt point fait ni accouſtumé aux affronts & aux injures.

ĬNĔXPĬĀBĬLĬS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc inexpiabĭlĕ.* Adject. *Cic.* Inexpiable. *m.* & *f.* Qu'on ne peut expier.

Inexpiabilis. *Cicer. Liv.* Qu'il n'y a pas moyen d'appaiſer.

ĬNĔXPLĀNĀTŬS, *inexplānātă, inexplānātŭm. Plin.* Empeſché. *m.* empeſchée. *f* ou qui n'eſt pas bien libre, (en parlant de la langue d'une perſonne qui a de la peine à parler, qui bégaye & qui ne peut prononcer diſtinctement.)

ĬNĔXPLĒBĬLĬS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc inexplēbĭlĕ.* Adject. *Cic.* Inſatiable. *m.* & *f.* qu'on ne peut aſſouvir ni raſſaſier.

ĬNĔXPLĒTŬS, *inexplētă, inexplētŭm. Ovid.* Inſatiable. *m.* & *f.*

Inexpletus. *Stat.* Qui n'a pas eſté mis à exécution. *m.* qui n'a pas eſté miſe à exécution. *f.*

ĬNĔXPLĬCĀBĬLĬS, *ĭs.* m & f. & *hoc inexplicābĭlĕ.* (Adject.) *Plin.* Inexplicable. *m.* & *f.* Qu'on ne peut expliquer ni donner à entendre.

Inexplicabilis. *Liv.* Dont on ne peut ſe tirer, ni ſortir, (parlant des mauvais chemins.)

Inexplicabiles via continuis imbribus. Liv. Mauvais chemins dont on ne ſe peut tirer à cauſe des pluyes continuelles.

ĬNĔXPLĬCĬTŬS, *inexplĭcĭtă, inexplĭcĭtŭm. Mart.* Difficile à entendre. *m.* & *f.*

ĬNĔXPLŌRĀTĒ. (Adverbe.) *Aul-Gell.* Sans s'eſtre mis en peine d'éxaminer les choſes.

ĬNĔXPLŌRĀTŌ. (Adverbe.) *Liv.* Sans avoir fait la découverte d'un païs.

ĬNĔXPLŌRĀTŬS, *inexplorātă, inexplorātŭm. Liv.* Qu'on n'a pas encore recherché, ni reconnu, ni découvert. *m.* qu'on n'a pas encore recherchée, ni reconnuë, ni découverte. *f.*

ĬNĔXPŪGNĀBĬLĬS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc inexpugnābĭlĕ.* (Adject.) *Liv.* Imprenable. *m.* & *f.* (en parlant d'une place, ou d'une ville qu'on ne ſçauroit prendre.)

Inexpugnabilis. *Cic.* Invincible, inſurmontable. *m.* & *f.* (en parlant d'un homme.)

Probationes inexpugnabiles. Quint. Des preuves fortes & invincibles.

ĬNĔXPŪTĀBĬLĬS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc inexputābĭlĕ.* (Adject.) *Colum.* Qu'on ne peut calculer ni compter, tant le nombre eſt grand.

ĬNĔXSĀTŪRĀBĬLĬS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc inexſaturābĭlĕ.* (Adject.) *Virg.* Inſatiable. *m.* & *f.*

ĬNĔXSPĔCTĀTŬS, *inexſpectātă, inexſpectātŭm. Ovid.* Que l'on n'attendoit pas, (en parlant des perſonnes.) A quoy l'on ne s'attendoit pas, (en parlant des choſes.)

ĬNĔXSTĬNCTŬS, *inexſtīnctă, inexſtīnctum. Ovid.* Qui ne s'éteint jamais. Inextinguible. *m.* & *f.*

ĬNĔXSTĬRPĀBĬLĬS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc inexſtirpābĭlĕ.* (Adject.) *Plin.* Qu'on ne peut arracher entierement ni deraciner.

ĬNĔXSŬPĔRĀBĬLĬS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc inexſuperabĭlĕ.* (Adject.) *Sen.* Invincible, inſurmontable. *m.* & *f.* Qui ne peut eſtre vaincu. *m.* qui ne peut eſtre vaincue. *f.*

Munimentum inexſuperabile. Liv. Une fortification qu'on ne peut forcer.

Alpes inexſuperabiles viſas Hannibali haud equidem miror. Liv. Je ne m'étonne pas ſi Hannibal crut qu'il eſtoit impoſſible de traverſer les Alpes.

ĬNĔXTRĪCĀBĬLĬS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc inextricābĭlĕ. Virg.* Dont on ne peut ſortir ni ſe tirer, (parlant d'un Labyrinthe.)

Inextricabilia *vitia. Plin.* Des defauts dont on ne peut ſe défaire, qu'on ne ſçauroit quitter.

ĬNFĂBRĒ. (Adverbe.) *Horat. Liv.* Groſſiérement, d'une façon groſſiere, ſans art, (parlant d'un ouvrage qui n'eſt point fait de main de maiſtre.)

ĬNFĂBRĬCĀTŬS, *infabricātă, infabricātŭm. Virgil.* Groſſierement fait, ou travaillé. *m.* groſſierement faite, ou travaillée. *f.*

ĬNFĂCĒTĬÆ, genit. *infacetiārŭm.* f. plur. *Catul.* Rencontres froides, fades, inſipides, qui n'ont rien de ſpirituel; méchantes plaiſanteries. *f.*

ĬNFĂCĒTĒ. (Adverbe.) *Vel-Paterc.* D'une maniére peu agréable, fadement, froidement, d'un air inſipide & malplaiſant. *Voyez* Inficete.

ĬNFĂCĒTŬS, *infăcētă, infăcētŭm. Plaut. Catul.* Qui a des plaiſanteries, ou des rencontres fades & baſſes, qui eſt un mauvais plaiſant, bouffon inſipide.

ĬNFĀCŪNDĬĂ, genit. *infacundĭæ.* f. *Aul-Gell.* Manque, défaut d'éloquence. *m.*

ĬNFĀCŪNDŬS, *infācūndă, infācūndŭm. Liv.* Qui n'eſt point éloquent. *m.* qui n'eſt point éloquente. *f.*

[Cét Adjectif a au Comparatif *Infācundĭŏr.* m. & f. & *hoc Infācūndĭŭs.*]

Infacundior homo. Liv. Un homme groſſier dans ſon langage, qui n'a point d'éloquence.

ĬNFĀMĀTŬS, *infamātă, infamātŭm. Ovid.* Diffamé. *m.* diffamée. *f.* Qui a perdu ſa réputation, ſon honneur.

ĬNFĀMĬĂ, genit. *infamĭæ.* f. *Cicer.* Infamie, mauvaiſe réputation. *f.* dés-honneur. *m.*

☞ *Cavit ne unquam ea res ſibi eſſet infamiæ. Ter.* Il a eu ſoin que cela ne bleſſaſt ſa réputation; il a eu ſoin de ſauver en cela les apparences.

ĬNFĀMĬS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc īnfāmĕ.* (Adject.) *Cic.* Infame. *m.* & *f.* qui a mauvaiſe réputation.

Infamis corpore. Tacit. Qui s'eſt proſtitué & abandonné à des faletez.

Infamis. Diffamé, fameux. *m.* diffamée, fameuſe. *f.* (en mauvaiſe part.)

Veneficiis infamis. Tacit. Signalé, fameux par ſes empoiſonnemens.

Infamis annus peſtilentiâ. Liv. Une année fameuſe par la peſte.

Infames frigoribus Alpes. Liv. Les Alpes renommées pour le grand froid qu'il y fait.

ĬNFĀMĬSSĬMĒ. (Adverbe Superlatif.) *Jul. Capit.* D'une maniére infame, déreglée, &c.

ĬNFĀMŌ, *īnfamās, infamāvī, infāmātŭm, infāmārĕ. Quint.* Diffamer, rendre infame, décrier; noircir, ternir la réputation; dés-honorer.

Infamare aliquem parricidii. Quint. Diffamer quelqu'un pour avoir commis un parricide, l'accuſer d'un parricide.

Infamare agrum. Colum. Decrier une terre.

Infamare *ferrum veneno. Sil-Ital.* Empoiſonner des fléches, les tremper dans le venin.

Infamare animum timore. Ovid. Remplir un eſprit de crainte.

INFĀNDŬS, *infāndă, īnfāndūm. Virg.* Qu'il ne faut pas dire, *ou* dont on a horreur de parler; horrible. *m.* & *f.*

INFANDUM ! *Virg.* Choſe terrible & inoüie !

INFĀNS, genit. *īnfāntis.* com. gen. *Cic.* Petit enfant qui n'a pas encore l'uſage de la parole : Ciceron dit, *Infans puer.* [Ce mot *Enfant* eſt commun en François, car on dit *un Enfant*, parlant d'un garçon : & *une Enfant*, parlant d'une fille.]

Infans pudor. Hor. Une retenuë d'enfant qui n'oſe parler; une honte enfantine.

Ab infante. Colum. * *Ab infantibus. Celſ.* Dés la tendre enfance.

INFANS. *Plin.* Les petits des beſtes à quatre pieds, *ou* des oiſeaux : & generalement pour Ce qui eſt petit & ne fait que de naiſtre, comme,

Infans boletus. Plin. Un champignon qui ne fait que ſortir de terre.

INFANS. *Cic.* Qui n'a point la parole en main, qui n'eſt point éloquent, qui a une éloquence enfantiue, *ou* puerile. [En cette ſignification on dit au Comparatif *Infāntiŏr.* m. & f. & *hoc īnfāntiŭs* : Et au Superlatif, *Infāntiſsĭmŭs, infantīſsĭmă, infantiſsĭmŭm. Cic.*]

Nihil Lentulo accuſatore infantius. Cic. Rien de plus enfant que l'accuſateur Lentulus.

Infantiſſimi Dialectici. Cicer. Les Dialecticiens qui ont une éloquence d'enfant.

INFĀNTĀRĬĂ, genit. *infantārĭæ.* f. *Mart.* Qui a ſouvent des enfans, qui n'eſt pas ſterile, (parlant d'une femme.)

INFĀNTĬĂ, genit. *infantĭæ.* f. *Plin.* La plus tendre enfance, lorſque les enfans n'ont pas encore l'uſage de la parole; l'eſtat des enfans juſques a ſept ans, *ou* environ.

INFANTIA *pomi. Plin.* Petite pomme qui ne fait que d'eſtre noüée.

INFANTIA. *Cic.* Défaut d'éloquence. *m.*

INFĀNTĪLĬS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc infantīlĕ. Juſtin.* Enfantin. *m.* enfantine. *f.* d'enfant, qui reſſent l'enfant.

INFĀRCĬŎ, *īnfārcis, īnfārsi, īnfārtum, īnfārcīrĕ. Plin.* Mettre, *ou* fourrer dedans en preſſant.

☞ *Infarcire verba. Cic.* Fourrer, meſler des paroles parmi pour remplir la cadence d'une periode.

INFĂTĪGĀBĬLĬS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc infatīgābĭlĕ.* (Adject.) *Plin.* Infatigable. *m.* & *f.* qu'on ne peut laſſer ni fatiguer.

INFĂTŬŎ, *infătŭas, infatŭāvi, infatŭātum, infatŭārĕ. Cic.* Infatuer quelqu'un, luy renverſer la cervelle, le faire devenir fou.

INFĂVŌRĀBĬLĬS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc infavorābĭlĕ.* (Adject.) *Celſ.* Qui n'eſt point favorable; *ou* Indigne de grace, de faveur; qui n'en merite point.

INFĂVŌRĀBĬLĬTĔR, (Adverbe.) *Ulp.* D'une maniere qui n'eſt point favorable.

INFAŬSTŬS, *infauſtă, infauſtŭm. Ovid.* Malheureux, funeſte. *m.* malheureuſe, funeſte. *f.*

INFĒCĪ, Preterit d'Inficio.

INFECTĪVŬS, *infectīvă, infectīvŭm. Vitr.* Propre à faire de la teinture, dont on ſe ſert à teindre.

INFECTŎR, genit. *infectōrĭs.* m. *Cicer.* Teinturier. *m.*

Infector ſuccus. Plin. Suc dont on teint.

INFECTŬS, *infectă, infectŭm.* (d'*Inficio.*) *Cic.* Qui n'a pas eſté fait. *m.* qui n'a pas eſté faite. *f.*

INFECTUS. *Ter.* Qui ne peut eſtre fait. *m.* qui ne peut eſtre faite. *f.*

Infectum argentum. Liv. De l'argent qui n'eſt point travaillé; de l'argent en maſſe, *ou* en lingot.

Curſu infecto præmia depoſcit. Prop. Il demande la récompenſe avant d'avoir achevé ſa courſe.

Infecta dona facere. Plaut. Retirer, *ou* révoquer ce qu'on a donné.

Facta, infecta loqui. Stat. Dire ce qui eſt arrivé, & ce qui n'eſt pas arrivé.

Infecta pace. Ter. Sans avoir fait la paix.

☞ *Omnia pro infecto ſint. Liv.* Prenez qu'il n'y ait rien de fait.

Damni infecti promittere. Cic. S'obliger de réparer le dommage s'il en arrive.

INFECTUS. *Plin.* Teint. *m.* teinte. *f.*

INFECTUS. Infecté, gaſté, ſoüillé, corrompu. *m.* infectée, gaſtée, ſoüillée, corrompuë. *f.*

Infecti cœno aut cruore cibi. Tacit. Des viandes ſoüillées de ſang & de bouë.

Eâ ſuperſtitione infecti. Tacit. Infectez de ces ſuperſtitions.

Infectus veneno. Suet. Empoiſonné.

INFECTŬS, genit. *infectūs.* m. *Plin.* Teinture. *f.*

INFĒCŪNDĒ. (Adverbe.) *Gell.* D'une maniere infructueuſe, inſipide. Stérilement.

INFĒCŪNDĬTĀS, genit. *infecunditātĭs.* f. *Colum.* Stérilité. *f.* infecondité. *f.*

INFĒCŪNDŬS, *infecūndă, infecūndŭm. Colum.* Stérile. *m.* & *f.* Qui ne rapporte point de fruit. Infécond. *m.* inféconde. *f.*

INFĒLĪCĬTĀS, genit. *infelicitātis.* f. *Cic.* Malheur. *m.* Infortune. *f.*

INFĒLĪCĬTĔR. (Adverbe.) *Ter.* Malheureuſement; à la malheure, par malheur.

INFĒLĪCĬTŎ, *infelīcĭtas, infelicĭtāvī, infelicĭtātŭm, infelicĭtārĕ. Plaut.* Rendre quelqu'un malheureux, *ou* infortuné. *m.* rendre quelqu'une malheureuſe, *ou* infortunée. *f.*

INFĒLĪX, genit. *infēlīcis.* omn. gen. *Cicer.* Malheureux, infortuné. *m.* malheureuſe, infortunée. *f.*

INFĒNSĒ. (Adverbe.) *Tac.* Comme ennemi, en qualité d'ennemi.

INFĒNSŎ, *īnfēnſās, īnfēnſāvī, īnfēnſātŭm, īnfēnſārĕ. Pabula. Tacit.* Gaſter le fourrage, en le brûlant, *ou* le pillant.

INFĒNSŬS, *infenſă, infenſum. Cicer.* Ennemi de quelqu'un. *m.* ennemie. *f.* qui luy veut du mal, qui eſt animé contre luy. *m.* animée contre. *f.* [Cet Adjectif fait au Comparatif, *Infēnsĭŏr.* m. & f. & *hoc īnfēnsĭŭs. Suet.* Plus ennemi.]

Valetudo infenſa. Tacit. Une mauvaiſe ſanté.

Eruptura ad infenſius ſervitium. Tacit. Etabliſſoient une épouvantable ſervitude.

☞ *Me infenſus ſervat. Ter.* Il a une dent contre moy, il m'en veut d'ailleurs, il me regarde & m'obſerve comme un ennemi.

Cauſa periculi non crimen ullum, aut querela læſi cujuſquam, ſed infenſus virtutibus Princeps, & gloria viri, ac peſſimum inimicorum genus, laudantes. Tac. Sa réputation & la jalouſie du Prince faiſoient tout ſon crime, contre qui il y a une ſorte d'ennemis à la Cour qui ſont plus dangereux que les autres, parce qu'ils taſchent de vous perdre en vous loüant trop devant les Princes jaloux de voſtre gloire.

INFĔR, *ou* INFĔRŬS, *inferă, inferŭm. Cat. Var. Cic.* D'en bas, *ou* qui eſt deſſous.

Omnia ſupera, infera. Cic. Les choſes d'en haut & d'en bas, les choſes du Ciel & de la terre.

INFERUM *mare. Cicer.* La mer de Toſcane.

INFĔRĪ, genit. *inferōrŭm.* m. plur. *Cic.* Lieux ſous-terrains, les Enfers. *m.*

INFERI *Dii. Cicer.* Les Dieux des Enfers.

INFĔRĬÆ, genit. *inferiārum.* f. plur. *Cicer.* Sacrifices, *ou* offrandes que les Anciens faiſoient pour les morts. [Ce Nom eſt viſiblement adjectif, & ſuppoſe *Res* que l'on appelloit *Inferiæ, quia inferebantur*; C'eſt pourquoi ils avoient auſſi *Inferium vinum*, comme quand ils diſoient, *Macte hocce vino Inferio eſto*, lors qu'ils n'offroient que du vin qu'ils appelloient *Calpar*, qui eſt un mot lequel ſelon Feſte & Varron ſignifioit proprement le vaiſſeau, puis enfin a eſté pris pour le vin meſme qu'on y offroit. Les Payens avoient des Sacrifices pour les morts, appellez le Bout du mois, la Quarantaine, & l'Anniverſaire : On appelloit ces Sacrifices *Inferiæ.* On y égorgeoit une beſte noire, on faiſoit aſperſion du ſang ſur le tombeau, on y verſoit des coupes de vin & de lait chaud, on répandoit des fleurs de pavot rouge, on invoquoit & on ſalüoit les manes du defunt. Voyez *Virg. liv.* 5.]

INFĔRĬŎR. *m.* & *f.* & *hoc inferius.* genit. *inferiōris* pour tous les genres. (Le Comparatif d'*Inferus.*) *Cicer.* Plus bas. *m.* plus baſſe. *f.*

Cœlum ſidet inferius mari. Horat. Le Ciel deſcendra plus bas que n'eſt la mer.

INFERIOR. Inferieur, moindre. *m.* inférieure, moindre. *f.*

Belli

Belli laude non inferior, quàm pater. Cic. Auſſi illuſtre que ſon pére dans la guerre.

Non inferiora ſecutus. Virg. S'eſtant joint à un homme qui ne cedoit en rien à ſon premier maiſtre.

INFĔRĬŬS. (Adverbe Comparatif.) *Ovid.* Plus bas.

INFĔRNĀS, genit. *infernatis.* omn. gen. *Vitr.* Qui croiſt dans des lieux bas, (parlant du Sapin dont Vitruve fait deux eſpéces; l'un qu'on appelle *Supernas*, qui croiſt en des lieux hauts & élevez : & l'autre qu'on nomme *Infernas*, qui croiſt en des lieux bas.)

INFĔRNĀTĒS, genit. *Infernātūm.* m. plur. *Plin.* Peuples d'Italie, qui habitent le long de la Mer de Toſcane.

INFĔRNĒ. (Adverbe.) *Plin.* En bas, *ou* par le bas.

INFĔRNŪM, *ou* INFĔRŪM MĂRĔ, genit. *Inferī mărĭs.* n. *Plin.* La Mer de Toſcane, il mar di Toſcana, & il mar di Tirreno.

INFĔRNŬS, *infernă, infernūm. Liv.* Qui eſt en bas, *ou* deſſous.

Inferni Dii. Liv. Les Dieux des Enfers.

Infernæ umbræ. Mart. Les ombres des morts.

INFĔRŌ, *īnfĕrs, intŭli, illātūm, īnfĕrrĕ. Cic.* Mettre, *ou* porter dedans, faire entrer, fourrer.

Inferre in ignem. Caſ. Mettre au feu, jetter dans le feu. * *Se in templum. Cicer.* Entrer dans le temple, s'y retirer, s'y refugier.

INFERRE *ſeſe. Plaut.* Marcher ſuperbement, fiérement; avoir une démarche fiére & orgueilleuſe.

Inferre ſe & intrudere. Cic. Se fourrer quelque part, s'intrure.

Inferre pedem, ou *ſe in aliquem locum. Cic.* Entrer en quelque lieu, y mettre le pied.

INFERRE *aliquem. Cicer.* Mettre quelqu'un, *ou* le porter en terre, l'enterrer.

☞ *Meretrix miſerum intulit in pauperiem. Plaut.* Cette courtiſane a jetté ce miſérable dans la pauvreté.

In periculum capitis ſe inferre. Cicer. Se mettre en danger de perdre la vie.

INFERRE. Apporter, cauſer, eſtre cauſe. * *Famem civibus. Cic.* Apporter la famine à ſes citoyens. * *Sumtum. Cic.* Cauſer de la dépenſe. * *Mœſtitiam. Cic.* Cauſer de la triſteſſe. * *Calamitatem civitati. Caſ.* Apporter quelque malheur à une ville.

☞ *Inferre mortem alicui pro ſecuritate alterius. Tacit.* Sacrifier quelqu'un à la fortune d'un autre.

INFERRE. Faire. * *Arma, bellum. Cic.* Faire la guerre. * *Vim & manus alicui. Cic.* Faire violence à quelqu'un. * *Sibi necem. Cic.* Se faire mourir, ſe tuer. * *Injuriam ſociis. Caſ.* Faire injure à ſes alliez, leur faire quelque déplaiſir. *Manus alicui. Cicer.* Mettre la main ſur quelqu'un, le battre, l'outrager, luy faire violence. * *Mentionem. Liv.* Faire mention.

INFERRE *Signa patriæ. Cicer.* Déclarer la guerre à ſa patrie, venir contre elle enſeignes déployées.

☞ *Memoriam ſempiternam in domum ſuam inferre. Cicer.* Acquérir à ſa famille une réputation éternelle.

Spem inferre. Caſ. Donner de l'eſpérance.

INFERRE *ſermonem de re aliquâ. Cicer.* Avancer, propoſer, entamer un diſcours; venir, *ou* ſe mettre à parler d'une choſe, la mettre ſur le tapis, en faire un diſcours de converſation.

INFERRE *aliquid rationibus. Colum.* Mettre une choſe ſur ſes comptes, la mettre en dépenſe, compter une dépenſe.

INFERRE *aliquid ex alio. Cicer.* Inférer, conclure, tirer une concluſion d'une choſe, *ou* de quelques principes.

INFĔRVĔFĀCĬŌ, *infervĕfăcĭs, infervēfēcī, infervēfactūm, infervĕfăcĕrĕ. Colum.* Faire boüillir.

INFĔRVĔŌ, *infervēs, infērbŭī, infervĕrĕ. Cat.* ou INFERVĒSCŌ, *infervēſcis, infērbŭī, infervēſcĕrĕ. Hor.* Boüillir dedans, *ou* avec.

INFĔRŬS, *infĕră, infĕrūm.* Voyez INFER.

INFĔSTĀTŌR, genit. *infeſtatōrĭs.* m. *Plin.* Qui fait le dégaſt dans un païs, qui fait des courſes.

INFĔSTĒ. *Liv.* INFESTISSIMĒ. *Cicer.* (Adverbes.) Avec un eſprit d'ennemi, hoſtilement.

INFĔSTĪVĬTĔR. (Adverbe.) *Gell.* Déſagréablement, groſſiérement, ſans grace, de mauvais air, de mauvaiſe grace.

INFĔSTĪVŬS, *infeſtivă, infeſtīvūm. Aul-Gell.* Qui n'a rien d'agreable.

INFĔSTŌ, *infeſtās, infeſtāvī, infeſtātūm, infeſtārĕ. Colum.* Infeſter, moleſter, nuire, incommoder, gaſter.

Infeſtantur vineta Auſtris. Col. Les vents du Midi, *ou* le Sud gaſtent les vignes, leur font du tort, leur nuiſent.

Infeſtat infantes editos plenilunium. Plin. La pleine-Lune incommode, nuit aux enfans qui viennent au monde.

☞ INFESTARE *rudes animos ſuperſtitione. Colum.* Remplir de ſuperſtition les eſprits foibles, gaſter l'eſprit par des ſcrupules.

INFĔSTŬS, *īnfeſtă, īnfeſtūm. Cicer.* Ennemi, qui fait de la peine & du chagrin à quelqu'un, qui eſt acharné à luy nuire. *m.* ennemie, qui eſt acharnée à nuire. *f.*

Sæva & infeſta virtutibus tempora. Tacit. Siecle barbare & ennemi de la vertu.

Fortuna infeſta. Cic. Une fortune ennemie, *ou* contraire.

☞ *Oculis infeſtis conſpici. Cic.* Eſtre regardé de mauvais œil.

INFESTUM *iter*; *Infeſtum mare. Cicer.* Un chemin dangereux à cauſe des voleurs; Une mer dangereuſe à cauſe des pirates.

Mare infeſtum habere. Cicer. Rendre la mer dangereuſe en piratant, pirater ſur mer.

* INFĔSTĬŌR. *m.* & *f.* & *hoc infeſtĭŭs.* (genit. *infeſtiōrĭs* pour tous les genres.) *Cicer.* au Comparatif. Plus dangereux. *m.* plus dangereuſe. *f.*

INFĪBŬLŌ, *īnfībŭlās, infibulāvī, infibulātūm, infibulārĕ. Celſ.* Boucler.

INFĪCĒTĬÆ, genit. *inficetiārūm. f.* plur. *Catul.* Railleries fades, méchantes plaiſanteries, turlupinades, rencontres froides & inſipides. *f.*

INFĪCĒTĒ. (Adverbe.) *Vel-Patercul.* D'une maniére peu agreable, de mauvaiſe grace.

[Il a au Superlatif Adverbe *Infĭcētĭſsĭmē. Plin.* pour *Infăcētĭſsĭmē.*]

INFĪCĒTŬS, *inficētă, inficētūm. Cic.* Méchant plaiſant, groſſier, qui a des rencontres froides & baſſes.

Inficetum mendacium. Cic. Un menſonge groſſier.

INFĪCĬĀLĬS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc inficiālĕ* Adject. *Cic.* Qui nie quelque choſe. Négatif. *m.* negative. *f.*

INFĪCĬĀS, (ce nom ſe trouve ſeulement à l'accuſatif, de ſorte que nous diſons,

Ire inficias. Ter. Plaut. Nier : comme nous diſons, *Ire exequias*, Aller à l'enterrement. * *Ire ſuppetias*, Aller ſecourir, où il y a toûjours la prépoſition *Ad* ſous-entenduë, qui gouverne ces Accuſatifs.

INFĪCĬĀTĬŌ, genit. *inficiatiōnĭs.* f. *Cicer.* L'action de nier une choſe; Déniement, déſaveu. *m.*

INFĪCĬĀTŌR, genit. *inficiatōrĭs.* m. *Cic.* Qui nie, *ou* dénie une choſe.

INFĪCĬŌ, *īnfĭcĭs, īnfēcī, īnfectūm, īnfĭcĕrĕ. Caſ.* Teindre en quelque couleur, frotter de quelque choſe, donner couleur.

Omnes ſe Britanni glaſto inficiunt. Caſ. Tous les Anglois ſe teignent le corps de paſtel.

Senecta infecit caput. Tibul. La vieilleſſe a fait blanchir les cheveux.

☞ INFICERE. *Virg. Pocula, cibos, aquas.* Infecter, empoiſonner une coupe, les viandes, les eaux.

☞ INFICERE *pravis moribus, opinionum pravitate. Liv.* Corrompre & gaſter les mœurs, empoiſonner l'eſprit par de mauvais ſentimens.

Cupiditatibus Principum & vitiis infici ſolet tota civitas. Cicer. Toute une ville eſt aiſément infectée des deſirs dereglez & des vices des Grands.

INFICERE *puerum bonis artibus*, (en bonne part.) *Cic.* Inſtruire un enfant dans les lettres & dans les ſciences, le former aux belles lettres, luy donner la teinture des belles lettres.

INFĪCĬŌR, *inficiārĭs, inficiatŭs ſum, inficiārī. Ovid.* Nier, dénier.

INFĪDĒLĬS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc infidēlĕ.* Adject. *Cicer. Caſ.* Infidele, perfide. *m.* infidelle, perfide. *f.* Qui n'a point de fidélité.

[Cét Adjectif fait au Comparatif *Infĭdēlĭŏr. m.* & *f.* & *hoc infĭdēlĭŭs.* n. *Plaut.* Et au Superlatif *Infidēlĭſsimus, infidelĭſsĭmă, infidelĭſsĭmūm. Cic.*]

INFĪDĒLĬTĔR. (Adverbe.) *Cic.* Avec infidélité, de mauvaiſe foy, avec perfidie.

ĪNFĪDĒLĪTĀS, genit. *infidelitātĭs.* f. *Cic.* Infidélité, mauvaiſe foy, perfidie. *f.*

ĪNFĪDŬS, *īnfīda, infīdum. Cic.* Infidele. *m.* infidelle. *f.*

Infida pax. Cic. Une paix qui n'eſt point ſincére.

ĪNFĪGŌ, *infīgĭs, īnfīxī, infīxūm, infīgĕre.* (On trouve dans quelques Auteurs *Infictum* au Supin.) *Cic.* Ficher dedans, faire entrer dedans.

Infigere gladium hoſti in pectus. Cicer. Donner de l'épée au travers du corps de ſon ennemi.

☞ Infigere *& inculcare aliquid. Plin Jun.* Mettre quelque choſe bien avant dans l'eſprit, l'empreindre, l'y graver.

ĪNFĪMĀS, genit. *infimatis.* m. *Plaut.* Qui tient le dernier rang dans le monde.

ĪNFĪMŬS, *īnfĭmă, īnfĭmūm.* (Superlatif d'*Inferus.*) *Cicer.* Le plus bas. *m.* la plus baſſe. *f.* (parlant de la ſituation d'un lieu.)

Infĭmŭs, ou *Infimo loco natus. Cic.* Qui eſt né de bas lieu, d'une condition baſſe, d'une naiſſance obſcure.

Infimâ fortunâ homines. Cicer. Les plus pauvres, qui ont la fortune baſſe.

Infima plebs. Cicer. La populace, la lie du peuple, le menu peuple.

Infimis *precibus aliquid petere. Liv.* Demander une choſe le plus humblement que l'on peut, avec de tres-humbles prieres.

ĪNFĪNDŌ, *infīndĭs, infīndĕrĕ. Virg.* Fendre.

ĪNFĪNĪBĬLĬS, *ĭs. m. & f. & hoc infinibĭle.* Adject. *Apul.* Infini. *m.* infinie. *f.* qui n'a point de fin ni de bornes.

ĪNFĪNĪTĀS, genit. *infinitatis.* f. *Cic.* Infinité. *f.* pour la multitude & pour l'etenduë. Nombre infini. *m.* Immenſité. *f.*

ĪNFĪNĪTĒ. (Adverbe.) *Cicer.* Infiniment, à l'infini, demeſurément, ſans bornes ni limites, ſans nombre.

Infinitè ſecari ac dividi poſſunt. Cic. On peut les diviſer à l'infini, *ou* en une infinite de parties, *ou* de parcelles.

Infinitè ſupellectilem & veſtem concupiſcere. Cic. Déſirer des meubles & des habits à l'infini, ſans fin; ne ſe contenter jamais là-deſſus.

ĪNFĪNĪTĬŌ, genit. *infinitiōnĭs.* f. *Cic.* Infinité. *f.*

ĪNFĪNĪTĪVŬS, *ī. m.* (On ſous entend *Modus.*) *Remm. Palæm.* L'Infinitif. *m.* (Mode, Terme de Grammaire.)

ĪNFĪNĪTŬS, *infinīta, infinitūm. Cic.* Infini. *m.* infinie. *f.* Qui n'a ni fin ni bornes. Innombrable, *ou* infini, (pour le nombre.) Immenſe, *ou* infini, (pour l'étenduë.)

Infinitæ pecuniæ. Cic. Des ſommes immenſes.

Infinita altitudo. Cic. Une profondeur extraordinaire.

Infinitum imperium. Cicer. Une puiſſance démeſuree, ſans fin & ſans bornes.

Infinita *quæſtio. Cicer.* Queſtion indefinie, indéterminée; Propoſition générale.

[Ciceron donne à cet Adjectif pris dans cette ſignification le Comparatif *Infinītiōr. m. & f. & hoc īnfīnītius.*]

Partium diſtributio ſæpè eſt infinitior. Cic. La diſtribution des parties eſt ſouvent indeterminee, *ou* a trop d'étenduë.

Infinitus *modus. Quint.* L'Infinitif des verbes, qui eſt appellé par les Anciens *Nomen verbi:* C'eſt pourquoy il le faut conſidérer comme un Nom, qui eſtant indeclinable paſſe toûjours pour Neutre, & tient lieu de divers cas.

ĪNFĪRMĀTĬŌ, genit. *infirmationis.* f. *Ci*. Affoibliſſement des raiſons de ſon adverſaire. *f.* La refutation qu'on en fait. *f.*

ĪNFĪRMĀTŬS, *infirmata, infirmatum. Suet.* Foible. *m. & f.* Affoibli, languiſſant. *m.* affoiblie, languiſſante. *f.*

ĪNFĪRMĒ. (Adverbe.) *Cic.* Foiblement, languiſſamment.

ĪNFĪRMĬTĀS, genit. *infirmitatis.* f. *Cic.* Foibleſſe, debilité, langueur. *f.* le peu de forces du corps.

Infirmitas oculorum. Plin. Foibléſſe des yeux, *ou* de la veuë.

Valetudinis infirmitas. Cicer. Foibleſſe de ſante, infirmité, mauvaiſe ſanté.

Infirmitas *Gallorum. Cæſ.* L'Inconſtance des Gaulois.

Quid adhuc habent infirmitatis nuptiæ? Terent. D'où voyez-vous que ce mariage ne ſubſiſtera pas, *ou* ne ſe fera point?

ĪNFĪRMŌ, *infīrmās, īnfīrmāvī, īnfīrmatum, īnfīrmārĕ. Cic.* Affoiblir, faire voir la foibleſſe & le peu de force des raiſons de ſon adverſaire, les infirmer, les détruire.

Infirmare teſtem, ou *fidem teſtis ad judicem. Cic.* Reprocher, affoiblir le témoignage de quelqu'un, faire voir qu'on ne s'y doit point arreſter, *ou* y avoir égard.

ĪNFĪRMŬS, *īnfīrma, infīrmūm. Cicer.* Foible, infirme, débile. *m. & f.* Languiſſant. *m.* languiſſante. *f.*

[Cét Adjectif fait au Comparatif *Infīrmiŏr. m. & f. & hoc īnfīrmiŭs. Hor.* Et au Superlatif *Infīrmīſsimus, infirmīſsimă, infirmīſsĭmūm. Cicer.*]

Infirmi ad reſiſtendum. Cæſ. Foibles pour réſiſter, d'une foible réſiſtance.

Infirma valetudo. Cicer. Une ſanté foible.

Infirmus. Qui n'eſt point ferme. Leger, inconſtant. *m.* légére, inconſtante. *f.*

Infirmum animum gerunt pueri. Ter. Les enfans ont l'eſprit foible & leger.

Infirmi ſaporis vinum. Colum. Du petit vin, un vin foible, qui ne porte point l'eau.

ĪNFĪT vient d'*Infio* dont s'eſt ſervi Varron. D'ordinaire on explique *Infit* par Il dit; néanmoins ſelon Feſte il eſt le meſme qu'*Incipit.* Comme

Ita farier infit. Virg. Il commença de parler ainſi. Mais ce qui l'a trompé eſt ſans doute que l'Infinitif de l'autre Verbe y eſt ſouvent ſous-entendu.

Ibi infit annum ſe tertium & nonageſimum agere, (ſupple *loqui.*) *Liv.* Il commença de dire qu'il avoit quatre-vingts treize ans.

ĪNFĪXŬS, *infixă, infīxūm.* (d'*Infigo.*) *Liv.* Fiché, enfoncé dedans. *m.* fichée, enfoncée dedans. *f.*

☞ Infixus *animo hæret dolor. Cicer.* La douleur demeure attachée à l'eſprit.

Intenta & infixa mens in eas res. Cicer. L'Eſprit attentif & attache fortement à ces choſes.

Dum memoria mei conſulatûs veſtris erit infixa mentibus. Cicer. Tant que vous conſerverez la mémoire de mon Conſulat.

ĪNFLĀMMĀNTĔR. (Adverbe.) *Gell.* Avec ardeur, d'un air emporté.

ĪNFLĀMMĀTĬŌ, genit. *inflammatiōnĭs.* f. *Celſ.* Inflammation dans quelque partie du corps. *f.*

Levare, ou *reprimere inflammationem. Celſ.* Diminuer, *ou* arreſter l'inflammation de quelque partie du corps.

Remittit ſe inflammatio. Celſ. L'Inflammation diminuë.

Occupat inflammatio. Celſ. Il y a inflammation, *ou* de l'inflammation.

☞ Inflammatio *animi. Cic.* Ardeur, chaleur de l'eſprit. *f.* Le feu de l'eſprit, *ou* le feu de la colére, (en mauvaiſe part.)

ĪNFLĀMMĀTŬS, *inflammātă, inflammātūm. Cicer.* Enflammé, allumé, embraſé, ardent, de colére, *ou* de quelque autre paſſion. *m.* enflammée, allumée, embraſée, ardente. *f.*

Inflammatus. *Cic.* Excité, *ou* incité. *m.* excitée, incitée. *f.*

ĪNFLĀMMŌ, *inflāmmās, inflāmmāvī, inflāmmātūm, inflāmmārĕ. Cicer.* Enflammer, embraſer, allumer.

Fanum inflammare. Cic. Brûler un Temple, y mettre le feu.

☞ Inflammare *animos. Cic.* Allumer les eſprits, les exciter & porter à quelque choſe, les y animer.

Inflammare animum alicujus in alterum. Cicer. Animer quelqu'un contre un autre.

Cupiditate alicujus rei inflammari. Cicer. Déſirer paſſionnément une choſe, brûler du déſir d'une choſe.

Inflammare invidiam. Cic. Accroiſtre, *ou* augmenter l'envie.

ĪNFLĀTĬŌ, genit. *inflatiōnĭs.* f. *Celſ.* Enflûre, tumeur. *f.*

Reſidet inflatio. Celſ. L'enflûre s'abbaiſſe, *ou* diminuë.

ĪNFLĀTĬŬS (Adverbe Comparatif.) *Cæſ.* Comme

Inflatiùs hæc commemorantur. Cæſ. On encherit ſur la vérité, on etend la choſe au delà de la vérité, on l'enfle, on groſſit ces choſes.

ĪNFLĀTŬS, *inflātă, inflatūm. Cicer.* Enflé. *m.* enflée. *f.* Bouffi. *m.* bouffie. *f.*

Venas inflatus heſterno Iaccho. Hor. Ayant les veines enflées du vin qu'il avoit beu le jour précédent.

☞ Inflatus. *Cic.* Enflé, bouffi d'orgueil. *m.* enflée, bouffie d'orgueil. *f.*

Inflatum eſſe. Liv. Avoir le cœur bouffi d'orgueil, avoir de l'enflûre de cœur.

Inflati lætitiâ. Cic. Enflez de joye, tranſportez de joye.

Spe atque animis inflatus. Cicer. Enflé d'eſpérance & de courage.

Oratio inflata. Auct. ad Heren. Un diſcours enflé.

ĪNFLĀTŪS, genit. *inflātus.* m. *Cic.* L'action d'emboucher une flûte & de ſouffler dedans pour en joüer, *ou* le ſouffle meſme.

INFLATUS *divinus. Cicer.* Inſpiration divine. *f.* Mouvement divin. *m.*

ĪNFLĔCTŌ, *īnflĕctĭs, īnflēxī, īnflēxūm, īnflĕctĕrĕ. Cic.* Fléchir, courber, ployer, *ou* plier.

Cùm ferrum ſe inflexiſſet. Caſ. La pointe s'étant repliée, *ou* courbée.

In orbem inflectere. Colum. Tourner, plier en rond, faire en rond.

Oculos aliquorum inflectere. Cic. Attirer les regards de quelqu'un ſur ſoy, ſe faire regarder.

Veſtigium curſûs ſui inflectere. Cicer. Retourner ſur ſes pas.

Radices in nodum inflectere. Colum. Noüer les racines.

☞ INFLECTERE *aliquem lacrymis. Stat.* Tourner l'eſprit de quelqu'un par ſes larmes, le changer, le fléchir, le toucher.

Inflectere jus gratiâ. Cicer. S'écarter de la juſtice par faveur, plier, donner à la faveur.

Solus hic inflexit ſenſus, animumque labantem impŭlit. Virg. Il eſt le ſeul qui m'a fait changer de ſentiment, *ou* qui m'a tourné l'eſprit au mariage. [Il fait parler Didon en cét endroit.]

Inflexit orationem. Cic. Il a tourné ſon diſcours.

INFLECTERE *voces cantu. Tibul.* Fléchir, tourner ſa voix en chantant, faire des roulemens de ſa voix en chantant.

ĪNFLĒTŪS, *inflētā, inflētūm. Virg.* Qui n'a point eſté pleuré. *m.* qui n'a point eſté pleurée. *f.*

ĪNFLĔXĪBĬLĬS, *ĭs. m. & f. & hoc inflexĭbĭlĕ.* neut. (Adject.) *Sen.* Inflexible. *m.* & *f.* Qui ne fléchit point, ferme, inébranlable. *m.* & f.

ĪNFLĔXĬŌ, genit. *inflexiōnĭs.* f. *Cic.* Courbement, pliment. *m.* l'action de ployer le corps.

ĪNFLĔXŪS, *inflexa, inflexūm.* (de *Inflecto.*) *Cic.* Courbé, recourbé, ployé, *ou* plié, tourné. *m.* courbée, recourbée, ployée, *ou* pliée, tournée. *f.*

Inflexus ictus. Plin. Un coup donné de coſté.

Inflexa juxtà tempora ſupercilia deriſores ſignificant. Plin. Ceux qui ont les ſourcils tournez vers les temples ſont ordinairement railleurs.

☞ INFLEXA *ad miſerabilem ſonum vox. Cic.* Une voix triſte & propre à exciter la compaſſion des auditeurs.

ĪNFLĔXŪS, *ūs.* m. *Plaut.* Voy. INFLEXIO.

ĪNFLĪGŌ, *īnflīgĭs, īnflīxī, īnflīctūm, īnflīgĕrĕ. Plin.* Jetter, ruer par terre, abbattre, frapper d'un ſi grand coup qu'on jette par terre.

Infligere colăphum; vulnus, plagam. Cic. Donner, *ou* décharger, *ou* porter un grand ſoufflet; faire une playe.

☞ INFLIGERE *alicui turpitudinem. Cicer.* Des-honorer quelqu'un, luy attirer quelque dés-honneur.

ĪNFLŌ, *īnflās, īnflāvī, īnflātūm, īnflārĕ. Varr.* Souffler dedans, emboucher une flûte, une trompette, *&c.*

INFLARE. *Cat.* Enfler en ſoufflant dedans.

Inflare ambas buccas. Hor. Enfler ſes jouës.

☞ INFLARE *animos. Cic.* Enfler le courage, enorgueillir, cauſer une enflûre d'eſprit.

Inflare ſpem alicujus. Liv. Accroiſtre, augmenter l'eſpérance de quelqu'un.

ĪNFLŪŌ, *īnflŭĭs, īnflūxī, īnflūxūm, īnflŭĕrĕ. Cicer.* Couler dedans, ſe décharger, venir ſe rendre dans un lieu.

A Lacu Lemāno quem flumen Rhodănum influit. Caſ. Depuis le Lac de Genéve où ſe décharge le Rhône, *ou* à travers lequel paſſe le Rhône.

Influit fluvius in mare. Cicer. Le fleuve ſe décharge dans la mer, vient ſe rendre dans la mer.

☞ INFLUERE *in aures, in animos populi. Cic.* Se gliſſer, entrer doucement dans l'eſprit du peuple, gagner ſes bonnes graces.

Nihil tam facilè in animos influit, quàm varii canendi ſoni. Cic. Il n'y a rien qui entre davantage dans les eſprits que la muſique.

ĪNFLŪVĬŪM, genit. *influvĭī.* neut. *Vel-Patercul.* Epanchement. *m.*

ĪNFŎDĬŌ, *īnfŏdĭs, īnfōdī, īnfōſſūm, īnfŏdĕrĕ. Plin. Vitr.* Enfoüir en terre, enterrer, mettre dans terre.

Infodere ſulcum. Colum. Faire, *ou* creuſer un ſillon, le tirer en creuſant.

ĪNFŒCŪNDĬTĀS, & INFŒCŪNDŪS. Cherchez INFECUNDITAS, *&c.* ſans diphthongue.

ĪNFŒLĪCĬTĀS, INFŒLĪX, Cherchez INFELICITAS, *&c.* ſans diphthongue.

ĪNFŌRMĀTĬŌ, genit. *informatiōnĭs.* f. *Cic.* Idée, repréſentation que l'eſprit ſe forme d'une choſe. *f.*

ĪNFŌRMĀTŪS, *informātā, informātūm. Virg.* Ebauché, tracé, croqué. *m.* ébauchée, tracée, croquée. *f.* (En parlant d'un tableau, *ou* d'une eſtampe.)

INFORMATUS. *Cicer.* Formé, repréſenté dans l'eſprit. *m.* formée, repréſentée dans l'eſprit. *f.*

ANIMUS *benè à naturâ informatus. Cicer.* Un eſprit bien fait, bien tourné.

ĪNFŌRMĬS, *ĭs. m. & f. & hoc īnformĕ.* n. (Adject.) *Auct. ad Heren.* Informe, qui n'a ni forme, ni figure, qui n'eſt point formé. *m.* point formée. *f.*

INFORMIS. Laid, horrible, défiguré. *m.* laide, horrible, défigurée. *f.*

Informes alvei. Liv. Des nacelles faites à la haſte & groſſiérement.

INFORMES *hiemes. Horat.* Les hivers qui rendent la campagne hideuſe & horrible à voir.

ĪNFŌRMŌ, *īnfōrmās, informāvī, informātūm, informārĕ. Colum.* Former, donner la forme, dreſſer.

Informare areas. Colum. Dreſſer les planches d'un Jardin.

Informabitur in eam craſſitudinem. Colum. On le fera de cette épaiſſeur.

INFORMARE *opus. Virg.* Ebaucher, croquer un ouvrage, le tracer.

☞ INFORMARE *aliquid*, ou *aliquem. Cic.* Décrire une perſonne, *ou* une choſe, en donner, *ou* tracer une idée.

Cogitatione informare aliquid. Cic. Se former l'idée d'une choſe en ſon eſprit, ſe l'imaginer.

Ætatem puerilem artibus ad humanitatem informare. Cicer. Dreſſer, *ou* élever la jeuneſſe à l'honneſteté par le moyen des belles lettres.

ĪNFŎRŌ, *īnfŏrās, īnfŏrāvī, īnfŏrātūm, īnfŏrārĕ. Plin.* Percer, faire un trou.

* INFŌRO. Plaute donne à ce mot une ſignification obſcéne.

ĪNFŌRTŪNĀTŪS, *infortunātă, infortunātūm. Cicer. Terent.* Infortuné, malheureux. *m.* infortunée, malheureuſe. *f.*

[Cét Adjectif fait au Comparatif, *Infortūnātiŏr.* m. *& f. & hoc infortunātiūs.* n. *Cic.* Plus malheureux.]

ĪNFŌRTŪNĬTĀS, genit. *infortunitātĭs.* f. *Aul-Gell.* Et mieux,

ĪNFŌRTŪNĬŪM, genit. *infortūnĭī.* n. *Terent.* Infortune, diſgrace. *f.* malheur. *m.*

Tua me infortunia lædent. Hor. Vos malheurs me bleſſeront.

Mactare aliquem infortunio. Plaut. Ter. Cauſer quelque malheur à quelqu'un.

☞ *Si attigiſſes, ferres infortunium. Ter.* Si tu l'avois touché, je te ferois malheur, tu le payerois.

ĪNFŌSSŪS, *infoſſā, infoſſūm.* (de *Infodio.*) *Horat.* Enfouï, enterré, mis en terre. *m.* enfouïe, enterrée, miſe en terre. *f.*

ĪNFRĀ. (Prépoſition.) Sous, deſſous, au-deſſous.

Infra cenſum & ingenium alicujus. Hor. Qui n'a ni le bien ni le mérite d'une perſonne; qui eſt au-deſſus de luy en biens & en mérite.

Me infra ætatem filii ſui poſuit. Liv. Il a dit que j'eſtois moins âgé que ſon fils.

Quem ego eſſe puto infra omnes infimos homines. Ter. Je l'eſtime le dernier des hommes.

Infra ſe omnia humana ducit. Cic. Il met les choſes du monde au-deſſous de ſoy, il les eſtime indignes de ſoy.

INFRÀ. (Adverbe.) *Cic.* Deſſous, au deſſous, plus bas.

ĪNFRĀCTĬŌ, genit. *infractiōnĭs.* f. *animi. Cic.* Abbatement, accablement d'eſprit, decouragement. *m.*

ĪNFRĀCTŬS, *infrāctă*, *infrāctŭm*. (d'*Infringo*.) *Plin.* Qui n'eſt point rompu. *m.* qui n'eſt point rompuë. *f.*

☞ Infracta *virtus. Stat.* Une vertu maſle & généreuſe, un courage qui n'eſt point abbatu.

Infractus. *Colum.* Caſſé, rompu. *m.* caſſée, rompuë. *f.*

Ævo infractus. Liv. Caſſé de vieilleſſe.

Infractus animus. Cic. Un courage abbatu ; un eſprit découragé, qui eſt dans l'abbatement, *ou* dans le découragement.

Infracta oratio. Liv. Un diſcours humble.

Ira infracta conſtitit. Ovid. Sa colere ſe calma.

☞ *Loquela blanda & infracta. Lucr.* Un parler mignard, (comme quand les nourrices parlent à leurs petits enfans en corrompant les mots & comme bégayant à demi.)

☞ *Infracta & amputata loqui. Cic.* Parler, *ou* s'expliquer à demi mot, *ou* à baſtons rompus, (comme l'on parle familiérement.)

Veritas pluribus modis infracta, libidine aſſentandi, aut odio adverſus dominantes. Tacit. Ceux qui decrivent les affaires du temps, s'abandonnent ou à la flaterie ou à la haine qui ſont les écüeils ordinaires où la verité fait naufrage.

Non integrâ re, ſed minùs infractâ. Cicer. La choſe n'eſtant pas en ſon entier, mais n'eſtant point auſſi déſeſperée.

ĪNFRÆNĀTŬS, INFRÆNŬS, &c. *Voyez* Infrenatus, Infrenus, &c. ſans diphthongue.

ĪNFRĂGĬLĬS, *is. m.* & *f.* & *hoc infrăgĭlĕ.* n. (Adject.) *Plin.* Qu'on ne ſçauroit rompre ni briſer.

Infragilis *vox. Ovid.* Une voix qui ne s'affoiblit point, une voix qui ſe ſoûtient toûjours, une voix forte.

Infragilis *animi rigor. Sen.* Un cœur ferme, intrépide, inébranlable, qui ne fléchit point, qu'on ne peut amollir.

ĪNFRĒGĪ, Preterit de Infringo.

ĪNFRĔMŌ, *īnfrĕmĭs*, *īnfrĕmŭī*, *īnfrĕmĭtŭm*, *īnfrĕmĕrĕ*. *Sil-Ital.* Frémir, faire du bruit.

ĪNFRĒNĀTŬS, *infrenātă*, *infrenātŭm*. *Liv.* Qui n'eſt point bridé. *m.* point bridée. *f.*

Infrenati equites. Liv. Des cavaliers dont les chevaux ne ſont point bridez, qui montent des chevaux ſans bride & avec un ſimple filet.

Infrenatus. *Liv.* Bridé. *m.* bridée. *f.*

ĪNFRĔNDĔNS, genit. *infrendĕntĭs.* omn. gen. *Virg.* Grinçant les dents.

ĪNFRĒNĬS, *is.* m. & f. & *hoc īnfrēnĕ.* neut. *Virg.* Voyez Infrenus.

ĪNFRĒNŌ, *infrēnās*, *infrēnāvī*, *infrēnātŭm*, *infrēnārĕ*. *Liv.* Brider un cheval, luy mettre la bride.

☞ Infrenare *navigia ancŏris. Plin.* Retenir, arreſter les vaiſſeaux avec des ancres, les mettre à l'ancre, jetter l'ancre pour les retenir.

ĪNFRĒNŬS, *infrēnă*, *infrēnŭm*. *Virg.* Qu'on ne peut arreſter, ni domter.

Infrenus *curſus. Colum.* Une courſe impétueuſe, qu'on ne peut arreſter.

ĪNFRĔQUĔNS, genit. *īnfrĕquĕntĭs.* omn. gen. *Liv.* Qui n'eſt pas bien fréquenté. *m.* qui n'eſt pas bien fréquentée. *f.*

Infrequens ſenatus. Liv. Cic. Le Sénat en petit nombre, où il y a peu de conſeillers aſſemblez.

Infrequens. *Cic.* Qui vient rarement en un lieu, qui ne s'y trouve pas ſouvent.

Infrequens ſum Romæ. Cic. Je viens rarement à Rome.

Infrequens cultor Dei. Hor. Qui adore Dieu rarement.

Infrequens *miles. Plaut.* Un ſoldat qui va peu à la guerre.

Infrequens ſum vocum Latinarum. Aul-Gell. Je ne ſuis pas accouſtumé à la Langue Latine, *ou* aux mots Latins.

ĪNFRĔQUĔNTĬĂ, genit. *infrequentĭæ.* f. *Cicer.* Le peu de perſonnes qui ſe trouvent dans une aſſemblée, petite aſſemblée, *ou* peu nombreuſe.

ĪNFRĬCŌ, *īnfrĭcās*, *infrĭcŭī*, *infrĭcātŭm*, ou *infrictŭm*, *infrĭcārĕ*. *Plin.* Frotter. On dit :

Infricare vas cinere, ou *Cinerem infricare vaſi. Colum. Plin.* Frotter un vaiſſeau de cendres, l'écurer avec de la cendre.

ĪNFRĪCTĬŌ, genit. *infrictionis.* f. *Celſ.* Friction. *f.* l'action de frotter.

ĪNFRĪGŌ, *infrīgis*, *īnfrīxī*, *īnfrīctŭm*, *īnfrīgĕrĕ*. *Horat. Plin.* Frire avec.

ĪNFRĪNGŌ, *īnfrīngĭs*, *īnfrēgī*, *īnfrāctŭm*, *īnfrīngĕrĕ*. *Horat.* Rompre, caſſer, briſer, mettre en piéces, abbattre, renverſer, détruite.

Infringere *alicui colăphum. Terent.* Donner un grand ſoufflet à quelqu'un, qui ſe faſſe entendre comme d'une choſe qu'on briſe.

☞ Infringere. Rompre, abbattre, renverſer, enfreindre, violer.

Infringere aliquem, ou *alicujus animum. Cic.* Abbattre, renverſer quelqu'un, luy faire perdre cœur, courage ; le décourager. * *Conatus alicujus. Caſ.* Rompre les deſſeins de quelqu'un, les déconcerter, rendre ſes efforts inutiles. * *Decreta ſenatûs. Cic.* Violer, enfreindre les Arreſts du Senat. * *Gloriam, dignitatem alicujus. Cicer.* Ravaler, flétrir la gloire, la dignité de quelqu'un. * *Spem alicujus. Cic.* Luy oſter l'eſpérance.

Infringere *Deos humili precatu. Stat.* Appaiſer la colére des Dieux par une humble priére.

ĪNFRĬŌ, *īnfrĭās*, *infrĭāvi*, *infrĭātŭm*, *infrĭārĕ*. *Cat. Colum.* Emier dedans.

ĪNFRŌNS, genit. *īnfrōndĭs.* omn. gen. *Ovid.* Qui n'a point de feüilles ; Où il n'y a point d'arbres.

ĪNFRŪCTŬŌSŬS, *infructuōsă*, *infructuōsŭm*. *Colum.* Qui ne porte point de fruit.

☞ Infructuosæ *preces. Plin-Jun.* Priéres inutiles, qui ne ſervent de rien, priéres infructueuſes.

ĪNFRŪNĪTŬS, *infrunītă*, *infrunītŭm*. *Sen. Phil.* Sot, inſenſé. *m.* ſote, inſenſée. *f.* Qui n'a point de ſens.

ĪNFŪCĀTŬS, *infūcātă*, *infūcatum*. Proprement Fardé, teint. *m.* fardée, teinte. *f.* * Et par métaphore dans Ciceron, *Vitia infucata.* Des vices déguiſez.

ĪNFŪCŌ, *īnfūcās*, *īnfūcāvī*, *īnfūcātŭm*, *īnfūcārĕ*. *Plaut.* Proprement Teindre d'une autre couleur que la naturelle. Farder, déguiſer, (dans un ſens figuré.)

ĪNFŪDĪ, Preterit de Infundo.

ĪNFŬLĂ, genit. *īnfŭlæ.* f. *Virg.* Et plus uſité au plurier,

ĪNFŬLÆ, genit. *infulārŭm.* f. plur. *Cicer.* Certain ornement de teſte à l'uſage des Prêtres & des Veſtales dans l'ancienne Rome ; comme La Mitre des Eveſques.

ĪNFŬLĀTŬS, *infulātă*, *infulātŭm*. *Suet.* Qui porte cét ornement de teſte.

ĪNFŬLCĬŌ, *īnfŭlcīs*, *īnfŭlsī*, *īnfŭltŭm*, *īnfŭlcīrĕ*. Comme, *Non deſinit Aruntius omnibus locis hoc verbum infulcire. Suet.* Aruntius ne ceſſe de mettre par tout ce mot.

ĪNFŬLGĔNS, genit. *infulgĕntĭs.* omn. gen. *Catul.* Reſplendiſſant. *m.* reſplendiſſante. *f.*

ĪNFŪMĀTŬS, *infumātă*, *infumātŭm*. *Plaut.* Enfumé, ſéché à la fumée. *m.* enfumée, ſéchée à la fumée. *f.*

ĪNFŬNDĬBŬLŬM, genit. *infundibŭlī.* neut. *Colum.* Entonnoir. *m.*

Infundibulum. *Vitr.* La Trémie d'un moulin. *f.* (C'eſt un vaiſſeau de bois, large par en haut & étroit par en bas, d'où le grain tombe par un auget ſur la meule pour y eſtre écraſé. * D'autres diſent La Trémuye. *f.*

ĪNFŬNDŌ, *īnfŭndĭs*, *īnfūdī*, *īnfūsŭm*, *īnfŭndĕrĕ*. *Cicer.* Verſer dedans, *ou* deſſus, entonner quelque liqueur. Infuſer.

Infundere in vas. Cic. Verſer, entonner dans un vaiſſeau.

Ceris opus infundite. Phad. Faites voſtre ouvrage dans la cire.

Infundere faucibus. Colum. Verſer dans la gorge. * *In naribus. Colum.* Dans les narines.

Infundere alicui venenum. Cic. Verſer, répandre, donner du poiſon à quelqu'un, l'empoiſonner.

Majus poculum alicui infundere. Hor. Verſer un grand coup à quelqu'un, luy donner à boire un grand coup.

☞ Infundere *vitia in civitatem. Cicer.* Répandre des vices dans une ville, en infecter & gaſter une ville, la corrompre.

☞ *Infundere orationem in aures alicujus. Cic.* Réciter un diſcours devant quelqu'un.

ĪNFŬRNĬBŬLŬM, genit. *infurnibŭlī.* neut. *Plin.* Une pele à four. *f.*

ĪNFŬSCĀTŬS, *infuſcātă*, *infuſcātŭm*. *Plin.* Noirci, obſcurci, troublé. *m.* noircie, obſcurcie, troublée. *f.*

In-

Infuſcatâ aquâ abſconduntur. Plin. Ils ſe cachent quand l'eau eſt trouble.

☞ Infuscatus *aliquo vitio. Cic.* Noirci par quelque vice, taché d'un vice.

INFŪSCŌ, *infūſcās, infūſcāvī, infūſcātūm, infūſcārĕ. Colum.* Noircir, obſcurcir, brouiller, troubler.

Infuſcare vinum. Plaut. Brouiller le vin.

Sanie infuſcatur arena. Virg. Le ſable eſt noir d'un ſang corrompu.

Maculis infuſcare pullis. Virg. Tacher de marques noires.

☞ Infuscare. Gaſter, corrompre. ** Saporem. Colum.* Gaſter le gouſt, l'oſter. ** Sonum. Plin.* Reudre la voix caſſée & enrouée.

Eos barbaries domeſtica infuſcaverat. Cic. La barbarie de leur pays avoit corrompu, *ou* gaſté leur langage.

INFŪSCŬS, *infūſcă, infuſcum. Colum.* Noiraſtre. *m.* & *f.*

INFŪSĬŌ, genit. *infuſionĭs.* f. *Plin.* Infuſion. *f.* L'action de verſer & de répandre dans quelque choſe.

INFŪSŬS, *infūſă, infuſūm.* (de *Infundo.*) *Plin.* Infuſé, mis dedans. *m.* infuſée, miſe dedans. *f.*

Infusus. *Plin.* Répandu. *m.* repanduë. *f.*

Infuſa terra maria. Plin. La mer eſt répanduë ſur la terre.

Infuſus populus. Virg. Le peuple qui eſt entré dans un lieu & répandu ça & là.

INFŪSŬS, genit. *infūſūs.* m. *Plin.* La meſme ſignification que Infusio. On doute de ce mot, & avec raiſon.

INGÆVŌNĒS, genit. *Ingævōnum.* m. plur. *Plin.* Peuples de la Germanie.

INGĀUNĪ, genit. *Ingaūnōrūm.* m. plur. *Strab.* Peuples de la Ligurie.

INGĔLĀBĬLĬS, *ĭs.* m. *&* f. *& hoc ingĕlābĭlĕ.* neut. *Gell.* Qui ne gele point.

INGĔMĬNĀTŬS, *ingeminātă, ingeminātūm. Ovid.* ** Nobilitas ingeminata. Ovid.* Double nobleſſe, quand on eſt noble du coſté du pére & de la mére.

INGĔMĬNŌ, *ingemĭnās, ingemināvī, ingeminātūm, ingeminārĕ. Virg.* Reïtérer ce qu'on a dit, doubler, redoubler.

Ingeminare. *Ovid.* Doubler, augmenter au double.

Ingeminare. (Pris en une ſignification neutre.) *Virg.* S'augmenter, ſe renforcer. Comme

Ingeminant Auſtri. Virg. Les vents ſe renforcent, les vents deviennent plus forts, s'augmentent.

INGĔMĪSCŌ, *ingĕmīſcĭs, ingemŭī, ingĕmīſcĕrĕ. Cic.* Gémir, *ou* ſe plaindre de quelque mal.

INGĔMŌ, *ingĕmĭs, ingĕmŭī, ingĕmĭtūm, ingĕmĕrĕ. Virg. Tacit.* Gémir, *ou* ſe plaindre.

Ingemere agris. Tacit. Se plaindre du travail qu'on a à labourer la terre.

Laboribus ingemens. Horat. Se plaignant du travail & de la peine.

Nemo morituro ingĕmit. Sen. Perſonne ne pleure & ne gémit à ſa mort.

Ingemere malis propriis. Ovid. Plaindre ſes propres malheurs.

INGĔNĔRĀTŬS, *ingenerātă, ingenerātūm. Cic.* Qui eſt né avec quelqu'un, qui luy eſt naturel. *m.* née avec quelqu'un, naturelle. *f.*

Ingenerata familiæ tuæ frugalitas. Cicer. La frugalité eſt naturelle à voſtre famille, voſtre famille eſt naturellement frugale.

INGĔNĔRŌ, *ingĕnĕrās, ingenĕrāvī, ingenĕrātūm, ingenĕrārĕ. Cic.* Engendrer, produire, faire naiſtre dedans.

Ille appetitus à naturâ ingeneratus eſt omnibus. Cic. Ce deſir eſt naturel à tout le monde.

Ingeneravit natura ſocietatem utriſque. Liv. Ils ont une ſocieté naturelle entre eux, la nature a mis entre eux une alliance.

INGĔNĬĀTŬS, *ingeniātă, ingeniātūm.* ** Non eſt rectè ingeniatus. Plaut.* Il a l'eſprit mal fait & mal tourné.

INGĔNĬCŬLĀTŬS, genit. *ingenĭculātī.* m. *Vitr.* Conſtellation qui paroiſt repreſenter un homme à genoux.

(Hyginus dit que c'eſt Hercule appuyé ſur le genou droit, ayant le pied gauche ſur la teſte du Serpent.)

INGĔNĬCŬLŌ, *ingenĭcŭlās, ingenĭcŭlāvī, ingenĭcŭlātūm, ingenĭcŭlārĕ. Hygin.* S'agenoüiller, ſe mettre à genoux.

INGĔNĬCŬLŬS, ī. m. *Firm.* Voy. Ingeniculatus.

INGĔNĬŌSĒ. (Adverbe.) *Cic.* Ingénieuſement, avec eſprit.

INGĔNĬŌSĬSSĬMĒ. (Adverbe Superlatif.) *Paterc.* Tres ingenieuſement.

INGĔNĬŌSŬS, *ingeniōſă, ingeniōſūm. Cic.* Ingénieux, ſpirituel, adroit. *m.* ingénieuſe, ſpirituelle, adroite. *f.* Qui a de l'eſprit.

(Soit en parlant des perſonnes, *ou* des choſes.)

[Cet Adjectif fait au Comparatif *Ingĕnĭōſĭŏr.* m. *&* f. *& hoc ingeniōſĭŭs.* n. *Cic.* Plus ingénieux.]

Furtum ingenioſus ad omne. Ovid. Adroit pour toute ſorte de larcin, un adroit voleur, *ou* un ſubtil voleur.

In meas pœnas ingenioſus eram. Ovid. J'eſtois ingénieux à me tourmenter, à me faire de la peine.

Ingenioſa gula. Mart. Qui eſt ingénieux à inventer des ragouſts.

Ager ingenioſus ad ſegetes. Ovid. Une terre fort fertile en bleds, *ou* fort bonne pour le bled.

INGĔNĬTŬS, *ingĕnĭtă, ingĕnĭtum.* (de *Ingigno.*) *Cic.* Qui eſt naturel, qui eſt né avec une perſonne. *m.* née avec une perſonne, naturelle. *f.*

INGĔNĬŬM, genit. *ingenĭī.* n. *Salluſt.* La nature, le naturel, la propriété de chaque choſe, la vertu naturelle.

Triſtitia ingenii. Tacit. Mélancolie naturelle. Un eſprit triſte & mélancolique.

Ingenium ſoli. Plin. La nature de la terre.

Promtus ingenio. Liv. Promt en ſes reparties, qui a l'eſprit vif.

Ingenium *Cic.* Génie, eſprit. *m.*

Ingenium patris habet, quod ſapit. Plaut. Il reſſemble à ſon pére en ſageſſe; il tient en cela de ſon pére, qu'il eſt ſage.

☞ *Nullius ingenii vir. Terent.* C'eſt un pauvre génie, c'eſt un chétif eſprit.

Ingenio ſuo vivere. Liv. Vivre à ſa fantaiſie, à ſa mode, ſelon ſon génie.

Ad ingenium redire, ou *reverti. Ter.* Retourner à ſon naturel, vivre comme auparavant.

Ingenii vis, ou *acumen. Cicer.* La force de l'eſprit, la vivacité.

Naturalis ingenii dexteritas. Liv. Eſprit propre à réüſſir en toutes choſes, un eſprit naturellement adroit.

Mobiliſſimus ingenio. Tac. Léger d'eſprit, volage, inconſtant.

Ingenium *cenæ. Plin-Jun.* L'appareil ingénieux du feſtin.

INGĒNS, genit. *ingĕntĭs.* omn. gen. *Cicer.* Grand. *m.* grande. *f.*

Ingens viſu. Tacit. Qui paroiſſoit par deſſus tous, qu'on voyoit aiſément.

Haſtæ ingentes ad vulnera facienda quamvis procul. Tac. Leurs longues piques capables d'atteindre de loin.

Ingens pecunia. Cic. Grande ſomme d'argent.

☞ Ingens *animi femina. Tacit.* Une magnanime Princeſſe; une femme d'un courage grand & élevé.

Ingens eloquio. Stat. Fort éloquent.

Ingentis ſpiritûs vir. Liv. Un homme d'un grand cœur, un homme hautain & fier, (en mauvaiſe part.)

INGĔNŬĀTŬS, *ingenuātă, ingenuātūm. Plaut.* Qui eſt de condition libre. Noble. *m.* & *f.*

INGĔNŬĒ. (Adverbe.) Comme

Ingenuè educatus. Cic. Qui a eſté bien élevé, élevé en enfant de qualité.

Ingenuè. *Cicer.* Ingenûment, librement, ouvertement, franchement, ſans deguiſement, à cœur ouvert.

INGĔNŬĬTĀS, genit. *ingenuitātĭs.* f. *Cicer. Ter.* Condition de celuy qui eſt né libre & de qualité. Nobleſſe; grandeur d'ame. *f.*

Ingenuitas. *Cic.* Ingénuité, franchiſe, ſincérité. *f.* (Soit dans ſa maniére d'agir, *ou* dans ſes paroles: Vertu bien-ſéante à ceux qui ſont nez libres, & qui ſont de qualité.

INGĔNŬŬS, *ingenŭă, ingenŭūm. Cic.* Qui eſt né libre, franc. *m.* qui eſt née libre, franche. *f.*

Puer ingenuus. Horat. Un honneſte enfant, qui eſt de condition, *ou* de qualité.

Artes ingenuæ. Cic. Les Arts libéraux, les beaux Arts, qu'on apprenoit aux enfans de qualité.

Cri-

Crines ingenui. Stat. Des cheveux que portoient des enfans de qualité, & ceux qui eſtoient nez libres.

CRUCES *ingenuæ. Mart.* Travail ſervile, qui n'eſt point de gens libres & de qualité.

Per gemitus noſtros ingenuaſque cruces. Mart. Par nos gémiſſemens & les fatigues que nous eſſuyons, quoique nez libres, *ou* que ne ſupportent point ceux qui ſont nez libres.

Facies ingenua. Mart. Un viſage honneſte, *ou* d'un honneſte homme.

INGENUUS *color. Prop.* Une couleur naturelle, qui n'eſt point fardée.

ĬNGĔRŌ, *ĭngĕrĭs, ĭngēſsī, ĭngēſtŭm, ĭngĕrĕrĕ. Cicer.* Porter, mettre, *ou* jetter dedans, *ou* contre quelque choſe, fourrer dedans.

Ingerere ligna foco. Tibul. Jetter du bois dans le feu. * *Tela. Liv.* Jetter, lancer des dards. * *Semen ſolo. Colum.* Jetter, repandre la ſemence ſur la terre, ſemer. * *Cibum*, ou *potionem ægroto. Celſ.* Preſenter à manger, *ou* à boire ſouvent à un malade, le preſſer de manger, *ou* de boire. * *Thura aris. Plin.* Jetter de l'encens ſur les Autels, y en faire brûler.

Saxa objacentia pedibus ingerit in ſubeuntes. Liv. Il jette ſur ceux qui venoient les pierres qu'il avoit à ſes pieds.

Ingerere tutò miſſilia. Caſ. Tirer à couvert ſur l'ennemi.

☞ INGERERE *pugnos in ventrem. Ter.* Donner des coups de poing dans le ventre.

INGERERE *dicta in aliquem. Plaut.* * *Convicia alicui. Hor.* Dire des injures à quelqu'un, le maltraitter fort de paroles. * *Multa mala in aliquem. Plaut.* Luy faire tous les maux imaginables, *ou* du pis que l'on peut.

Vocis verborumque quantum voletis ingerent & criminum in principes. Liv. Ils crieront & diront tant d'injures que vous voudrez contre les Chefs.

INGERERE *ſcelus ſceleri. Sen.* Ajoûter crime ſur crime. * *Vulnera. Tacit.* Faire playes ſur playes, faire pluſieurs playes.

☞ DICTA *in dolium pertuſum ingerere. Plaut.* Parler en l'air, perdre ſes paroles & ſa peine. (Façons de parler proverbiales.)

INGERERE *ſe alicui negotio. Plin-Jun.* S'ingérer, ſe meſler d'une affaire, s'y intriguer.

Periclis ſe ingerit. Sil-Ital. Il s'engage dans les dangers, il s'y jette.

INGERERE. Redire, remettre en mémoire, repréſenter ſouvent.

Nomina clarorum virorum ſæpè ſuis liberis parentes ingerunt. Tacit. Les parens rediſent, répétent ſouvent à leurs enfans les noms des grands hommes.

ĬNGĔSTĀBĬLĬS, *ĭs. m. & f. & hoc ingeſtābĭlĕ.* n. (Adject.) *Plin.* Qu'on ne peut porter.

ĬNGĔSTŬS, *ingēſtă, ingēſtŭm.* (d'*Ingero.*) *Ovid.* Jetté deſſus. *m.* jettée deſſus. *f.*

Nomen patris patriæ Tiberius à populo ſæpius ingeſtum repudiavit. Tacit. Tibére refuſa le nom de pere de la patrie que le peuple luy avoit ſouvent offert.

ĬNGĬGNŌ, *ĭngignĭs, ĭngĕnŭī, ĭngĕnĭtŭm, ĭngignĕrĕ. Cic.* Engendrer, faire naiſtre.

ĬNGLŎMĔRŌ, *inglŏmĕrās, inglomeravī, inglomerātŭm, inglomerarē. Stat.* Amaſſer, accumuler, entaſſer.

Plurimus Auſter inglomerat noctem. Stat. Un vent de midy violent amaſſe des nuées & obſcurcit tellement le Ciel qu'il ſemble qu'il ſoit nuit.

ĬNGLŌRĬŬS, *inglōrĭa, inglōrĭŭm. Virg.* Qui eſt ſans gloire, qui n'a acquis aucune gloire.

Inglorius militiæ. Tacit. Qui n'a acquis aucune gloire dans la guerre.

INGLORIA *vox. Stat.* Une voix qui n'eſt point honorable ni honneſte.

ĬNGLŪVĬĒS, genit. *ingluviēi.* f. *Colum.* Le jabot, la poche des oiſeaux où tombe leur mangeaille.

☞ INGLUVIES. *Ter.* Gloutonnerie, gourmandiſe. *f.*

ĬNGRĀNDĒSCŌ, *ingrandēſcis, ingrandŭī, ingrandēſcerē. Colum.* Croiſtre, devenir grand, *ou* gros. *m.* devenir grande, *ou* groſſe. *fem.* (parlant des arbres & des plantes.)

ĬNGRĀTĒ. (Adverbe.) *Cicer.* Avec ingratitude, ſans reconnoiſſance.

INGRATÈ *ferre aliquid. Tacit.* Ne pas ſupporter une choſe volontiers, la ſouffrir avec regret & avec peine, en avoir du déplaiſir.

Non ingratè nominando Marcum Varronem. Plin. Nommant Marcus Varron volontiers & ſans peine.

ĬNGRĀTĬFĬCŬS, *ingratifică, ingratifĭcŭm. Accius apud Cic.* Ingrat. *m.* ingrate. *f.*

ĬNGRĀTĬĪS. *Plaut.* ou ĬNGRĀTĪS. *Ter.* Malgré qu'on en ait, contre ſon gré.

[C'eſt un Ablatif d'un Nom ſubſtantif & non pas un Adverbe, car on trouve dans Plaute *Tuis ingratiis.* Il eſt tres faux qu'*ingratiis*, ſoit dans cet Auteur pour faire le Vers au lieu d'*Ingratis*, puis qu'au contraire c'eſt *Ingratis* qui ſe dit pour *Ingratiis*, comme on le voit dans Plaute & dans Terence.]

Vobis invītis atque amborum ingratiis. Plaut. Malgré que vous en ayez tous deux.

ĬNGRĀTŬS, *ingrātă, ingrātŭm. Cic. Horat.* Déſagréable. *m. & f.*

Ingrati ſapōris caſeus. Colum. Du fromage d'un goût déſagréable.

Tiberio haud ingratum accidit turbari res Orientis. Tacit. Tibére fut bien aiſe des troubles de l'Orient.

INGRATUS. *Cic.* Ingrat, méconnoiſſant. *m.* ingrate, méconnoiſſante. *f.* Qui n'a point de reconnoiſſance.

[Cet Adjectif fait *Ingratiŏr. m. & f. & hoc ĭngrātĭŭs.* neut. *Cic.* Plus ingrat.]

Ingrati animi crimen. Cic. ou *Vitium. Sen.* Ingratitude. *f.*

INGRATUS *ut dormiam. Terent.* Afin que je dorme malgré moy.

ĬNGRĂVĒSCŌ, *ingravēſcĭs, ingravēſcĕrĕ. Plin.* Devenir peſant. *m.* devenir peſante. *f.* s'appeſantir.

☞ INGRAVESCERE. *Cic.* S'augmenter, devenir plus grand. *m.* devenir plus grande. *f.*

Ingraveſcit in dies malum. Cic. Le mal s'aigrit, s'augmente de jour en jour, empire tous les jours.

Ingraveſcere furore. Cic. Devenir furieux de plus en plus.

Ingraveſcit annona. Caſ. Les vivres enchériſſent, le prix des vivres augmente.

Hoc ſtudium quotidie ingraveſcit. Cicer. Cette eſtude me devient tous les jours plus faſcheuſe, plus incommode, plus accablante.

ĬNGRĂVŌ, *ingrăvās, ingrăvāvī, ingrăvātŭm, ingrăvārĕ. Stat.* Affaiſſer, abbaiſſer par ſa peſanteur.

INGRĂVO. *Virg.* Aigrir, exaggerer.

ĬNGRĔDĬŎR, *ĭngrĕdĕris, ĭngrĕſſŭs ſŭm, ĭngrĕdī. Cicer.* Entrer.

Intra munitiones ingredi. Caſ. Entrer dans les retranchemens.

Ingredi in conſpectum populi. Plaut. Se montrer, ſe faire voir au peuple, paroiſtre devant luy.

INGREDI, ſeul, ou *Ingredi iter, viam. Cic.* Marcher, aller, Se mettre en chemin.

Ingredi iter pedibus; Ingredi mare navibus. Cicer. Liv. Marcher à pied, ſe mettre à pied en chemin; Se mettre ſur mer, s'embarquer ſur des vaiſſeaux.

INGREDI *dicere*, ou *facere. Cic.* Commencer à dire, *ou* à faire; entrer en diſcours.

In ſpem ingredi. Cicer. Commencer d'eſperer, concevoir de l'eſpérance. * *In cauſam. Cicer.* Entrer dans la defenſe de ſa cauſe. * *In vitam. Cicer.* Entrer dans la vie, naiſtre. * *Conſulatum. Quint.* Entrer dans le Conſulat, commencer à en faire la fonction.

☞ *Veſtigiis patris ingredi. Cic.* Entrer dans les meſmes maniéres de ſon pere; ſuivre ſes traces, ſes meſures, ſes façons d'agir; marcher ſur ſes pas, ſur ſes veſtiges; l'imiter.

Quam vitam ingrediar, definias. Cicer. Dites-moy, je vous prie, quel genre, quelle maniére de vie je dois prendre, *ou* je dois ſuivre.

ĬNGRĔSSĬŌ, genit. *ingreſſiōnis.* f. *Cic.* Entrée. *f.*

INGRESSIO. *Cic.* Le marcher, l'action de marcher, la démarche.

INGRESSIO. *Cic.* Commencement. *m.*

IN-

ĬNGRĔSSŪS, genit. *ingrĕſsūs.* m. *Cicer.* Entrée. *f.*
Ingressus. *Cic.* Le marcher. *m.* l'allure. *f.* la démarche. *f.*
Ingressus. *Quint.* Commencement. *m.* l'entrée. *f.* en quelque matiere.
ĬNGRĔSSŪS, *ingrĕſſă*, *ingrĕſsūm.* (de *Ingredior.*) *Cic.* Entré. *m.* entrée. *f.*
ĬNGRŬĔNS, genit. *ingruĕntĭs.* omn. gen. *Liv.* Qui eſt preſt de fondre ſur quelqu'un, qui va fondre.
Ingruens periculum. Liv. Un danger qui eſt preſt de fondre ſur nous, qui nous menace.
Ingruente æſtate. Colum. L'eſté eſtant proche.
ĬNGRŬŌ, *ĭngrŭĭs*, *ĭngrŭī*, *ĭngrŭĕrĕ. Cicer.* Se jetter avec violence & impétuoſité, fondre deſſus, attaquer, aſſaillir, inſulter.
Ingruit frigus. Colum. Le froid nous a attaqué, nous a pris.
In agreſtes morbi ingruerant. Liv. Les païſans avoient eſté attaquez de pluſieurs maladies, les maladies s'eſtoient répanduës dans la campagne.
Aliam in partem terror ingens ingruerat. Liv. L'autre coſté avoit eſte ſaiſi d'une grande frayeur.
ĬNGUĔN, genit. *ĭnguĭnĭs.* neut. *Liv.* L'aine. *f.* partie du corps. * Et dans Horace, La partie honteuſe de l'homme, *ou* de la femme.
ĬNGUĬNĀRĬĂ, genit. *inguĭnārĭæ.* f. *Plin.* Herbe propre à guérir l'aine.
ĬNGŬRGĬTŌ, *ingurgĭtās*, *ingurgĭtāvī*, *ingurgĭtātūm*, *ingurgĭtārĕ. ſe cibis*, ou *cibo. Cic.* Se remplir exceſſivement de viandes, manger avec excés, ſe crever de manger.
Ingurgitare in ſe merum. Plaut. Boire avec excés du vin pur.
Ingurgitare *ſe in Philoſophiam. Aul-Gell.* S'addonner avec excés à la philoſophie, s'y mettre entiérement.
Ingurgitare ſe in omnia flagitia. Cic. Se plonger dans toutes ſortes de crimes, s'enfoncer dans le mal.
ĬNGŪSTĀBĬLĬS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc inguſtābĭlĕ.* n. (Adject.) *Plin.* Dont on ne peut manger, dont on ne peut goûter, à quoy on ne peut taſter.
ĬNGŪSTĀTŪS, *inguſtātă*, *inguſtātūm. Horat.* Dont on n'a point encore goûte ni mangé.
ĬNHĂBĬLĬS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc ĭnhăbĭlĕ.* n. (Adject.) *Cicer.* Inhabile à une choſe, qui n'y eſt point propre. *m.* & *f.*
ĬNHĂBĬTĀBĬLĬS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc inhabitābĭlĕ.* n. (Adject.) *Cicer.* Inhabitable. *m.* & *f.* qu'on ne peut habiter.
ĬNHĂBĬTĀTŌR, genit. *inhabitatōrĭs.* m. *Vlp.* Locataire d'une maiſon, qui demeure dans une maiſon. *m.*
ĬNHĂBĬTŌ, *inhăbĭtās*, *inhăbĭtāvī*, *inhăbĭtātūm*, *inhăbĭtārĕ. Liv.* Habiter, demeurer.
☞ *Inhabitat in oculis animus. Plin.* L'eſprit paroiſt dans les yeux.
ĬNHÆRĔŌ, *inhærēs*, *ĭnhæſī*, *ĭnhæſūm*, *ĭnhærērĕ. Plin.* Tenir contre, eſtre joint & attaché. *m.* eſtre jointe & attachée. *f.*
Patris cervicibus inhærere. Plin-Jun. Se tenir attaché au coû de ſon pére, l'embraſſer étroitement.
☞ Inhærere *voluptatibus. Cic.* Eſtre attaché aux plaiſirs, avoir de l'attache pour les voluptez.
☞ *Veſtigiis prioribus inhærēre. Colum.* Retourner ſur ſes pas, *ou* par le meſme chemin, ſuivre le meſme train de vie, (dans une ſignification figurée.)
Memoria hujus rei inhærebat oculis. Plin-Jun. Cela eſtoit toûjours devant mes yeux, je l'avois toûjours préſent.
ĬNHÆRĔSCŌ, *inhærēſcĭs*, *inhærēſcĕrĕ. viſco. Cic.* Eſtre pris à de la glu, ne s'en pouvoir tirer, y eſtre attaché.
☞ *Penitùs in mentibus inhæreſcunt. Cic.* Ils demeurent imprimez, *ou* gravez dans les eſprits.
ĬNHĀLŌ, *ĭnhālās*, *ĭnhālāvī*, *ĭnhālātūm*, *ĭnhālārĕ. popinam alicui. Cic.* Jetter au nez de quelqu'un des halenées de vin, qui ſentent le cabaret.
ĬNHĬĀNS, genit. *inhiāntĭs.* omn. gen. *Cic.* Qui a la bouche ouverte pour prendre avec avidité ſa nourriture. * *Uberibus lupinis inhians. Cic.* Qui ouvre la bouche avec avidité pour teter une louve.
Inhians tria Cerberus ora. Virg. Le chien Cerbére ouvrant trois grandes gueules.
☞ Inhians *gazis. Sen.* Qui déſire avec avidité les richeſſes.
ĬNHĬĀTĬŌ, genit. *inhiatiōnĭs.* f. *Jul. Cap.* Grande avidité, déſir violent.
ĬNHĬBĔŌ, *ĭnhĭbēs*, *ĭnhĭbŭī*, *ĭnhĭbĭtūm*, *ĭnhĭbērĕ. Cic.* Empeſcher, arreſter, ſoûtenir, retenir, arreſter dans ſa courſe, modérer, tempérer l'ardeur de quelqu'un.
Vix inhibere potuit, quin. Quint-Curt. A peine pût-il empeſcher, que.
Inhibēre quominùs aliquid fiat. Plin. Empeſcher qu'une choſe ne ſe faſſe.
Inhibēre profluvium ſanguinis. Plin. Arreſter un flux de ſang. * *Vires ſuas. Ovid.* Retenir ſes forces, les épargner. * *Curſus equorum. Ovid.* Retenir les chevaux, les empeſcher de courir. * *Frenos. Liv.* Tirer la bride, arreſter les chevaux.
Inhibere *remos. Cicer.* * *Retro navim remis inhibēre. Liv.* Ramer à rebours, en arriére, *ou* à coſté; faire reculer une galére à force de rames.
Tela inhibēre. Liv. Ceſſer de jetter des dards.
Inhibere. Menacer, intimider, défendre une choſe avec menaces. * *Supplicia alicui. Cic.* Menacer de punir quelqu'un.
Imperia inhibita ultro citróque. Liv. Ils menaçoient chacun d'uſer de ſon autorité; chacun voulant faire valoir ſon autorité.
ĬNHĬBĬTĬŌ, genit. *inhibitiōnĭs.* f. Comme,
Inhibitio remigum. Cicer. L'action de ramer à rebours, *ou* contre le cours de l'eau.
ĬNHĬBĬTŪS, *ă*, *ūm. Liv.* Voy. Inhibeo.
ĬNHĬŌ, *ĭnhĭās*, *inhĭāvī*, *inhĭātūm*, *inhĭārĕ.* Proprement Baailler aprés une choſe, la déſirer paſſionnément.
Illic homo tuam hereditatem inhiat. Plaut. Cét homme déſire paſſionnément avoir voſtre ſucceſſion, *ou* eſtre voſtre héritier, il bâaille aprés voſtre ſucceſſion.
Inhiat aurum, ut devōret. Plaut. Il déſire avec ardeur d'attraper mon argent.
Nec varios inhiant pulchrâ teſtudine poſtes. Virg. Et ils ne ſouhaitent point que les portes de leurs maiſons ſoient reveſtuës d'écaille de Tortuë.
Fraternos inhians obitus. Stat. Souhaitant la mort de ſon frére.
ĬNHŎNĔSTĀMĔNTŪM, genit. *inhoneſtamĕntī.* neut. *Apul.* Honte. *f.* des-honneur. *m.* mal-honneſteté. *f.*
ĬNHŎNĔSTĒ. (Adverbe.) *Cic. Ter.* D'une maniére mal-honneſte, ſans honneur, honteuſement.
ĬNHŎNĔSTŌ, *inhŏnĕſtās*, *inhŏnĕſtāvī*, *inhŏnĕſtātūm*, *inhŏnĕſtārĕ. Ovid.* Dés-honorer, ſoüiller, *ou* ternir la gloire.
Ne palmas inhoneſtet ademtas. Ovid. De peur de ternir la gloire de ſes victoires.
ĬNHŎNĔSTŪS, *inhŏnĕſtă*, *inhŏnĕſtūm. Terent. Cic.* Qui n'eſt point honneſte. *m.* & *f.*
Inhoneſtus homo. Cic. Un mal-honneſte homme, qui eſt ſans honneur. Infame.
[Cét Adjectif fait au Superlatif *Inhŏnĕſtĭſsĭmūs*, *inhoneſtĭſsĭmă*, *inhoneſtĭſsĭmūm.*, *Cic.*]
Inhonestus. *Cic.* Dés-honneſte. *m.* & *f.* honteux, infame. *m.* honteuſe, infame. *f.*
ĬNHŎNŌRĀTŪS, *inhonorātă*, *inhonorātūm. Cicer.* Qui n'eſt point honoré. *m.* qui n'eſt point honorée. *f.* Qui eſt ſans honneur.
Inhonoratior triumphus. Liv. Un triomphe qui n'eſt point honorable.
ĬNHŎNŌRĬFĬCŪS, *inhonorĭfĭcă*, *inhonorĭfĭcūm. Sen.* Qui ne fait aucun honneur, qui n'eſt point honorable. *m.* & *f.*
ĬNHŎNŌRŪS, *inhonoră*, *inhonōrūm. Plin.* Qui n'eſt point honoré. *m.* qui n'eſt point honorée. *f.*
ĬNHŎRRĔŌ, *inhorrēs*, *inhorrŭī*, *inhorrērĕ. Virg.* Eſtre hériſſé. *m.* eſtre hériſſée. *f.* Se hériſſer de froid, *ou* de crainte, dans le ſens figuré.
Inhorruit unda tenebris. Virg. La mer devint affreuſe, le Ciel s'eſtant couvert de ténébres.
ĬNHŎRRĔSCŌ, *inhorrēſcĭs*, *inhorrēſcĕrĕ. Plin.* Se hériſſer.
Si membra inhorreſcunt. Celſ. Si on ſent des friſſons par tout le corps.
ĬNHŎSPĬTĀLĬS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc inhoſpitālĕ.* n. (Adject.) *Horat.* Inhabitable. *m.* & *f.* où il eſt dangereux d'habiter, où l'on ne peut habiter.

Inhoſpitale littus. Plin. Un rivage deſert & où il n'y a aucun port pour s'arreſter.

Injuria poteſtatum inhoſpitales ad viſendum venientium, Hipponenſes in necem ejus compulerunt. Plin. Les exces & les mauvais traittemens que les officiers leur faiſoient contre le droit d'hoſpitalité, portérent ceux d'Hippone à le tuer.

ĬNHŌSPĬTĀLĬTĀS, genit. *inhoſpitalitātĭs.* f. *Cicer.* Mauvais traittement, inhumanité envers les étrangers. Inhoſpitalité. *f.*

ĬNHŌSPĬTŬS, *inhoſpĭtă, inhoſpĭtŭm. Ovid.* Inhabitable. *m.* & *f.* Deſert. *m.* deſerte. *f.* où il eſt dangereux d'habiter.

ĬNHŪMĀNĒ, ĬNHŪMĀNĬŪS, ĬNHŪMĀNĬSSĬMĒ. (Adverbes.) *Cic.* Inhumainement, cruellement, durement.

ĬNHŪMĀNĬTĀS, genit. *inhumanitātĭs.* f. *Cic.* Inhumanité, cruauté. *f.*

ĬNHŪMĀNĬTĔR. (Adverbe.) *Cicer.* Inhumainement, cruellement, durement.

ĬNHŪMĀNŬS, *inhumānă, inhumānŭm. Cic.* Inhumain, dur, brutal, cruel. *m.* inhumaine, dure, brutale, cruelle. *f.* Qui n'a point d'humanité.

Non adeò inhumano ingenio ſum, Charea. Ter. Je ne ſuis pas ſi ſevere & ſi inhumain, Cherée.

[On dit au Comparatif *Inhumānĭŏr. m.* & *f.* & *hoc ĭnhūmānĭŭs.* Plus inhumain. Et au Superlatif *Inhumanĭſſĭmŭs, inhumanĭſſĭmă, inhumanĭſſĭmŭm. Terent.* Tres inhumain.]

ĬNHŬMĀTŬS, *inhumātă, inhumātŭm. Virg.* Qui n'eſt point enterré. *m.* qui n'eſt point enterrée. *f.* Qui n'a point eu la ſépulture, (parlant des corps.)

ĬNHŬMŎ, *ĭnhŭmās, inhŭmāvī, inhumātŭm, inhŭmārĕ. Plin.* Enterrer; mettre, *ou* enfoncer en terre.

ĬNĬBĪ. (Adverbe de lieu en ſignification de repos.) *Cicer.* Là, en ce lieu, en cét endroit.

ĬNJĒCĪ, Preterit de Injicio.

ĬNJĒCTĬŎ, genit. *injectiōnĭs.* f. * *Manûs injectio. Sen.* L'Action de jetter la main ſur une choſe pour s'en ſaiſir.

ĬNJĔCTŎ, *injĕctās, injĕctāvī, injĕctātŭm, injĕctārĕ. Dextram. Stat.* Jetter, *ou* porter la main droite ſur une choſe pour la prendre.

ĬNJĒCTŬS, genit. *injĕctūs.* m. *Plin.* L'Action de jetter.

Injectu pulveris. Plin. En jettant de la poudre deſſus.

ĬNJĒCTŬS, *injĕctă, injĕctum.* (de *Injicio.*) *Liv.* Jetté deſſus. *m.* jettée deſſus. *f.*

ĬNĬĒNS, genit. *ĭneūntĭs.* omn. gen. (d'*Ineo.*) *Cic.* Commençant. *m.* commençante. *f.* qui commence.

Ineunte vere. Cic. Au commencement du printemps.

Ab ineunte ætate. Cicer. Dés l'enfance, dés la plus tendre jeuneſſe.

ĬNĬGŎ, *ĭnĭgĭs, ĭnēgī, ĭnāctŭm, ĭnĭgĕrĕ.* * *Supra quem ut inigeret carpentum juſſit. Var.* Elle luy commanda de faire paſſer ſon char deſſus, (c'eſt à dire ſur le corps de Servius Tullius.)

ĬNJĬCĬŎ, *ĭnjĭcĭs, īnjēcī, īnjēctŭm, īnjĭcĕrĕ. Cic.* Jetter ſimplement, *ou* jetter deſſus, dedans; mettre dedans.

Injicere in ignem. Terent. Jetter, mettre dans le feu. * *Se flammæ. Plin.* Se jetter dans le feu. * *Se in medios hoſtes. Cic.* Se jetter au milieu des ennemis. * *Pallium alicui. Cic.* Jetter un manteau ſur quelqu'un. * *Manus in aliquem. Cicer.* * *Manum alicui. Val-Max.* * *Manum in aliquem. Plaut.* Jetter, mettre la main ſur quelqu'un, s'en ſaiſir, l'arreſter. * *Manum alicui rei. Liv.* Se ſaiſir d'une choſe; mettre, porter la main deſſus. * *Ignes Capitolio. Cic.* Mettre le feu au Capitole.

☞ *Injicere manum quieti alicujus. Plin-Jun.* Troubler le repos de quelqu'un, le luy oſter, l'engager dans les affaires.

Injicere frena licentiæ. Hor. Réprimer la trop grande licence.

Tanquam frenos furoris injicere alicui rem aliquam. Cic. Arreſter, retenir, réprimer la fureur & l'emportement de quelqu'un par quelque choſe.

Injicere. Jetter, donner, inſpirer. * *Alicui cogitationem, curam, metum, religionem. Cicer. Ter.* Inſpirer une penſée à quelqu'un; le mettre en peine, le jetter dans l'inquiétude, luy donner du chagrin; luy faire peur, luy donner du ſcrupule.

☞ *Injeci ſcrupulum homini, Terent.* J'ay mis la puce à l'oreille à mon homme, je l'ay mis en cervelle; Je luy ay donné à penſer.

(Les deux premieres expreſſions ſont du ſtile familier.)

Multò major alacritas ſtudiumque pugnandi majus exercitui injectum eſt. Cæſ. On vit redoubler l'animoſité des ſoldats & le deſir de combattre.

Injicere certamen, ou *contentionem aliquibus. Liv.* Mettre de la diſpute entre quelques-uns, ſemer de la diviſion entre-eux.

Injicere fruſtrationem in aliquem. Plaut. Tromper quelqu'un.

Injecta mihi ſpes eſt. Cic. J'ay quelque eſpérance.

Injicere terrorem alicui. Cicer. Jetter la crainte, *ou* l'épouvante dans l'eſprit de quelqu'un, l'épouvanter. * *Trepidationem. Liv* Le faire trembler. * *Tumultum civitati. Cicer.* Exciter une ſedition dans la ville, faire une émeute populaire. * *Vincula animo alicujus. Cic.* Vaincre le courage de quelqu'un. * *Voluptatem. Var.* Donner du plaiſir.

Injicio *illud, quod,* &c. *Var.* Je dis davantage, que.

Cùm mihi in ſermonem injeciſſet ſe velle Aſiam viſere. Cicer. M'ayant fait entendre par ſon diſcours qu'il vouloit voir l'Aſie.

ĬNĬMĪCĒ, ĬNĬMĪCĬSSĬMĒ. (Adverbes.) *Cicer.* En ennemi, avec un eſprit d'ennemi.

ĬNĬMĪCĬTĔR. (Adverbe.) *Accius.* La meſme ſignification.

ĬNĬMĪCĬTĬĂ, genit. *inimicitiæ.* f. & plus uſité ĬNĬMĪCĬTĬÆ, genit. *inimicitiarŭm. f.* au Plurier. *Cicer.* Inimitié. *f.* reſſentiment. *m.* brouillerie qui ſurvient entre les amis. *f.*

Nunquam tam graves caperem inimicitias in veſtram familiam. Plaut. Je ne me ſerois pas expoſé à l'inimitié de voſtre famille, je ne me ſerois pas attiré toute voſtre famille pour ennemie, *ou* ſur les bras.

Mecum inimicitias communicaſti. Cic. Vous avez épouſé ma querelle; mes ennemis ſont devenus les voſtres.

Inimicitiæ ſunt inter eos. Terent. Ils ſont brouillez, ils ſont mal enſemble.

Miloni & Clodio ſummæ erant inimicitiæ. Cicer. Milon & Clodius eſtoient fort mal enſemble, ſe haïſſoient mortellement.

Intercedunt mihi inimicitiæ cum illo. Cic. J'ay de grands démêlez avec luy.

Deponere veteres inimicitias. Cic. Sacrifier, oublier ſes anciens reſſentimens, ſes vieilles querelles.

ĬNĬMĪCŎ, *ĭnĭmīcās, inimīcāvī, inimīcātum, inimīcārĕ. Hor.* Rendre ennemi. *m.* rendre ennemie. *f.*

Inimicare urbes. Horat. Mettre l'inimitié entre deux villes, y mettre la diſſenſion, les rendre ennemies.

ĬNĬMĪCŬS, *ĭnĭmīcă, inimīcum. Cic.* Ennemi. *m.* ennemie. *f.*

[Cet Adjectif fait au Comparatif, *Inimīcĭŏr.* m. & f. & *hoc ĭnĭmīcĭŭs.* Et au Superlatif, *Inimīcĭſſĭmŭs, inimicĭſſĭmă, inimicĭſſimum. Cic.*]

Inimīcior alicui. Cic. ou *in aliquem. Plaut.* Plus ennemi de quelqu'un.

Inimiciſſimus meus. Cic. Mon tres-grand ennemi.

Inimicus. Nuiſible, préjudiciable. *m.* & *f.*

Inimica ſunt oculis vomitiones. Plin. Les vomiſſemens ſont nuiſibles à la veuë.

ĬNĬMĬTĀBĬLĬS, *is. m.* & *f.* & *hoc inimitābĭlĕ.* n. (Adject.) *Quint.* Inimitable. *m.* & *f.* qu'on ne peut imiter.

ĬNĪNDĒ. (Adverbe de lieu.) *Liv.* De là, de ce lieu-là.

ĬNĪQUĒ, ĬNĪQUĬŪS, ĬNĪQUĬSSĬMĒ. (Adverbes.) *Cic. Ter.* Injuſtement, avec injuſtice.

Iniquè facis. Cicer. C'eſt une injuſtice à vous, vous faites mal en cela.

Nunquam vidi iniquiùs concertationem comparatam. Ter. Je n'ay de ma vie veu un combat plus mal ordonné que celuy-là, *ou* plus inegal.

ĬNĪQUĬTĀS, genit. *iniquitātĭs.* f. *Loci. Cæſ.* Inégalité d'un lieu. *f.* Poſte dés-avantageux, un lieu qui n'eſt pas uni & par conſéquent dés-avantageux pour une armée.

Propter iniquitatem loci. Cæſ. A cauſe que le lieu eſtoit dés-avantageux; *ou* à cauſe du dés-avantage du poſte.

Iniquitas *hominum. Cicer.* L'iniquité, l'injuſtice des hommes. *f.*

Ini-

Iniquitas *temporum. Cicer.* La miſére du temps, ſoit à cauſe de la guerre, de la famine, *ou* de quelque maladie populaire.

ĬNĪQUŬS, *ĭnīquă, ĭnīquŭm. Virg.* Inégal, raboteux, qui n'eſt point uni. *m.* inégale, raboteuſe, qui n'eſt point unie. *f.*

Iniquus. *Liv.* Dés-avantageux. *m.* dés-avantageuſe. *f.* (en parlant d'un poſte où les gens de guerre ſont obligez de camper, *ou* de combattre.)

Iniquus. *Cic. Ter.* Inique, injuſte, déraiſonnable. *m.* & *f.* Qui n'eſt pas favorable à quelqu'un, qui a de l'animoſité contre luy.

Iniquo animo ferre aliquid. Cic. Souffrir une choſe avec indignation, impatiemment.

ĬNĬTĬĂ, genit. *initiōrŭm.* n. plur. *Varr.* &

ĬNĬTĬĀMENTĂ, genit. *initiamentōrum.* n. plur. *Sen.* Initiation, (dans les myſtéres du Paganiſme.) Introduction. *f.*

ĬNĬTĬĀTĬŌ, genit. *initiatiōnis.* f. *Suet.* Le meſme.

ĬNĬTĬĀTŬS, *initiātă, initiātŭm. Cic.* Initié, introduit dans les myſteres d'une Religion. *m.* initiée, introduite. *f.*

Initiatus litteris. Cicer. Qui a appris les belles lettres, *ou* qui les apprend.

ĬNĬTĬŌ, *ĭnĭtĭās, inĭtĭāvī, inĭtĭātŭm, inĭtĭārĕ. Cic.* Initier quelqu'un, l'introduire dans les myſteres d'une Religion, *ou* d'une Secte.

☞ *Ubi initiabunt. Terent.* Lors qu'on ſevrera l'enfant avec les cérémonies ordinaires.

[On l'offroit à trois Déeſſes de la fabuleuſe Antiquité; à celle du manger, du boire, & du coucher, qu'on appelloit *Edulia, Potina, & Cuba.*]

Initiare *munditiis. Plaut.* S'étudier à la propreté.

Liberis initiantur maritus & uxor. Quint. Le mary & la femme ſont comme conſacrez par les enfans qui naiſſent de leur mariage, *ou* lors qu'ils viennent à avoir des enfans.

ĬNĬTĬŬM, genit. *initiī.* n. *Cic.* Commencement. *m.*

Initio, ou *In initio. Cic.* Au commencement.

Ab initio. Cic. Dés le commencement.

ĬNĪTŌ, *ĭnītās, ĭnītārĕ. Pacuv.* Aller ſouvent dans quelque lieu.

ĬNĬTŬS, *ĭnĭtă, ĭnĭtŭm. Cic.* (de *Ineo.*) Pris, *ou* formé. *m.* priſe, *ou* formée. *f.*

Conſilium initum eſt ab eo inflammandæ civitatis. Cic. Il forma le deſſein de mettre le feu dans la ville.

ĬNĬTŪS, genit. *ĭnĭtūs.* m. *Plin. Varr.* Accouplement. *m.* Conjonction du maſle avec la femelle. *f.*

ĬNJŪCŬNDĒ, & ĬNJŪCŬNDĬŬS. (Adv.) *Cic.* Dés-agreablement, d'une maniere dés-agréable.

ĬNJŪCŬNDĬTĀS, genit. *injucunditātis.* f. *Cicer.* Dés-agrément. *m.*

Ne quid injucunditatis habeat oratio. Cic. De peur que le diſcours n'ait quelque choſe de dés-agréable.

ĬNJŪCŬNDŬS, *injucundă, injucundŭm. Cicer.* Dés-agréable. *m.* & *f.* Qui n'eſt point agréable, qui n'a nul agrément.

ĬNJŪDĬCĀTŬS, *injudĭcātă, injudĭcātŭm. Aul-Gell.* Qui n'a point eſté jugé. *m.* qui n'a point eſté jugée. *f.*

ĬNJŪGĬS HŎSTĬĂ, genit. *injŭgĭs hŏſtĭæ.* f. *Feſt.* Victime qui n'a jamais eſté domtée ni miſe ſous le joug.

ĬNJŪNCTŬS, *injūnctă, injūnctŭm.* (de *Injungo.*) *Sen.* Joint. *m.* jointe. *f.*

Injuncta *imperii munera. Tacit.* Les charges de l'empire.

ĬNJŪNGŌ, *ĭnjūngĭs, ĭnjūnxī, ĭnjūnctum, ĭnjūngĕrĕ. Colum.* Joindre avec d'autres.

☞ *Injungere amicitiam cum aliquo. Plin-Jun.* Faire amitié avec quelqu'un. * *Injuriam. Liv.* Faire injure, *ou* déplaiſir. Faire tort. * *Detrimentum reipublicæ. Brut. ad Cic.* Apporter du dommage à la République.

☞ Injungere. Enjoindre, impoſer. * *Laborem alicui. Quint.* Impoſer du travail à quelqu'un. * *Delectus. Tacit.* Impoſer des levées, *ou* enjoindre de faire des levées. * *Servitutem. Liv.* Impoſer une ſervitude. * *Neceſſitatem. Plin.* Impoſer une néceſſité, contraindre. * *Servitutem alicui. Cæſ.* Faire quelqu'un eſclave, l'obliger à la ſervitude, *ou* à ſervir.

Hic Imperator perpetuo ſuo labore, invicem legionibus expeditionum onus injungebat. Cæſ. Ce Commandant rafraîchiſſoit ſes troupes tour à tour ſans jamais ſe rafraîchir.

ĬNJŪRĀTŬS, *injurată, injurātŭm. Cic.* Qui n'a point juré, qui n'a point fait de ferment.

Aſtut injurato credere. Plaut. Ajoûter foy à une perſonne qui n'a point juré.

ĬNJŪRĬĂ, genit. *injurĭæ.* f. *Cic.* Injure. *f.* Tort, affront. *m.* Injuſtice. *f.* Déplaiſir, mauvais traitement qu'on fait à une perſonne. *m.* Rigueur. *f.*

Injuria civium. Cic. Le tort qu'on fait aux citoyens.

Ab injuriâ oblivionis ſe aſſerere. Plin-Jun. Perpétuer ſa mémoire, éterniſer ſon nom.

Concedere injuriæ. Salluſt. Ne point venger l'injure qu'on a reçûë.

Non maxumas, quæ maxumæ ſunt interdum iræ, injurias faciunt. Ter. Les plus grandes colères ne font pas toûjours les plus grandes injures.

Non maxumæ ſunt injuriæ, quæ interdum iras maxumas faciunt. Ter. Les plus grandes animoſitez ne viennent pas toûjours des plus grandes injures.

Defendere injuriam foribus. Plaut. Empeſcher qu'on ne rompe les portes.

Integritatem atque abſtinentiam in tanto viro referre, injuria virtutum fuerit. Tacit. Ce ſeroit faire tort à ſes autres vertus de parler de ſon integrité & de ſon innocence.

Magnam Cæſarem ipſi injuriam facere. Cæſ. Que Céſar luy faiſoit grand tort.

Se Æduorum injurias non neglecturum. Cæſ. Qu'il ne ſouffriroit pas qu'on fit injure à ceux d'Autun.

Non ſenſit injurias teredinum hac veſtis. Plin. Cét habit n'a point eſté endommagé des vers.

Offerre injuriam immerenti. Ter. Faire du déplaiſir à celuy qui ne l'a point mérité.

Injuriâ. *Ter.* A tort, ſans cauſe, injuſtement.

Non injuriâ tibi illud accidit. Cicer. Cela vous eſt arrivé avec juſtice, vous l'aviez bien mérité; Ce n'eſt pas ſans raiſon que cela vous eſt arrivé.

ĬNJŪRĬŎR, *ārĭs, ārī. Sen. Phil.* Faire quelque outrage, faire tort à quelqu'un.

ĬNJŪRĬŌSĒ. (Adverbe.) *Cic.* Injuſtement, avec injuſtice.

[Il dit *Injuriōsiŭs* au Comparatif.]

ĬNJŪRĬŌSŬS, *injuriōſă, injuriōsŭm. Cic.* Qui fait tort à quelqu'un.

Injuriosus. *Cic.* Injuſte, qui eſt contre la juſtice. *m.* & *f.*

Injurioſi ſunt in proximos. Cic. Ils ſont pleins d'injuſtice à l'égard de leurs voiſins.

Injurioſa vita. Cic. Une vie ſcandaleuſe.

ĬNJŪRĬŬS, *injūrĭă, injūrĭŭm. Cic. Ter. Plaut.* Injuſte. *m.* & *f.* qui agit contre droit & raiſon.

Illud injurium eſt. Ter. C'eſt une injuſtice.

ĬNJŪSSŬS, *injūſſă, injūſsŭm. Hor.* A qui l'on n'a point commandé une choſe; qui fait une choſe de ſon propre mouvement, & ſans qu'on luy ait commandé.

Injussus. *Virg.* Qui n'a point eſté commandé, ni ordonné, (en parlant des choſes.) *m.* qui n'a point eſté commandée, ni ordonnée. *f.*

ĬNJŪSSŪS, genit. *injūſsūs.* m. (Dont on trouve l'Ablatif *Injuſſu.*) *Cic.* Sans qu'on l'ait commandé.

Injuſſu meo. Ter. Sans mon ordre, ſans mon commandement.

ĬNJŪSTĒ. (Adverbe.) *Cic.* Injuſtement, avec injuſtice.

ĬNJŪSTĬTĬĂ, genit. *injuſtitĭæ.* f. *Cic.* Injuſtice. *f.*

Injustitia. *Ter.* Dureté, cruauté. *f.*

Eum ego ejeci miſerum injuſtitiâ meâ. Ter. C'eſt moy qui ay obligé ce pauvre malheureux de ſortir de chez moy par ma dureté & par mes mauvais traittemens.

ĬNJŪSTŬS, *injūſtă, injūſtŭm. Cicer.* Injuſte. Déraiſonnable. *m.* & *f.*

Injusto *ſub faſce. Virg.* Avec une charge trop peſante, *ou* plus lourde qu'il ne faut.

INLĔX, *Voyez* Illex.

ĬNLĪCĒS, genit. *ĭnlĭcŭm.* m. plur. *Feſt.* Canaux de fontaine où l'eau coule.

ĬNLĬCĬĀTŎR, genit. *iniciatōrĭs.* m. *Feſt.* Marchand qui achete. *m.*

INLĬCĬŌ, *is*, *ĕrĕ.* Voyez Illicio.
ĬNLĬCĬŪM, genit. *inlicĭī.* neut. *Varr.* L'Action d'attirer le peuple à une aſſemblée.
INLŬVĬĒS. *Ter.* Voyez Illuvies.
ĬNNĀBĬLIS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc innābĭlĕ.* n. (Adject.) *Ovid.* Où l'on ne peut nager, (parlant d'une riviére qu'on ne ſçauroit paſſer à la nage à cauſe de ſa profondeur, *ou* de la rapidité de ſes eaux.)
ĬNNĀSCŎR, *innāſcĕrĭs*, *innātŭs ſŭm*, *innāſcī. Hor.* Naiſtre dedans, *ou* naiſtre ſimplement.
Filix innaſcitur agris. Hor. La fougére naiſt dans les champs, vient dans les campagnes.
Non mihi avaritia unquam innata eſt. Plaut. Ce n'eſt point mon naturel d'eſtre avaricieux, je ne ſuis point naturellement avaricieux.
Hac oratione habitâ ſumma alacritas & cupiditas belli gerendi innata eſt. Cæſ. Cette harangue alluma l'ardeur & le deſir de combattre.
Id nobis vitium innatum eſt. Hor. Ce défaut nous eſt naturel, ce défaut eſt né avec nous.
Amor ſcientiæ & cognitionis innatus eſt in nobis. Cic. Le déſir de ſçavoir naiſt avec nous, *ou* eſt naturel à l'homme.
ĬNNĀTŎ, *innătās*, *innătāvī*, *innatātūm*, *innătārĕ. Colum.* Nager deſſus, aller ſur l'eau, ſurnager, flotter ſur l'eau.
Innatare flumini. Horat. Nager dans une riviére.
Lactuca innătat ſtomacho. Horat. La laituë nage dans l'eſtomac.
Innătat terra fluvius. Plin. Le fleuve ſe répand ſur la terre, ſe déborde, couvre la terre.
Piſciculi parvi in concham hiantem innatârunt. Cicer. De petits poiſſons ſont entrez en nageant dans une coquille entre-ouverte.
Alnus innătat undam. Virg. Une nacelle va ſur l'eau, eſt portée ſur l'eau.
ĬNNĀTŬS, *innātă*, *innātŭm. Cic.* Né avec, naturel. *m.* née avec, naturelle. *f.* Voy. Innascor.
ĬNNĀVĬGĀBĬLIS, *is. m.* & *f.* & *hoc innavigābĭlĕ.* n. (Adject.) *Liv.* Qui n'eſt point navigable. *m.* & *f.* où l'on ne peut naviger.
ĬNNĔCTŎ, *innectĭs*, *innĕxŭī*, *innĕxŭm*, *innectĕrĕ. Virg.* Lier avec, *ou* enſemble, attacher une choſe à une autre.
Laqueo fauces innectere. Ovid. Mettre, attacher une corde au coû pour étrangler.
Sertis innectunt tempora. Ovid. Ils attachent autour de leur teſte une couronne de fleurs, ils ſe couronnent de fleurs.
Palmas amborum innexuit paribus armis. Virg. Il leur donna des armes pareilles.
☞ *Per affinitatem innecti alicui. Tac.* Eſtre allié à quelqu'un.
Innectere *moras. Stat.* * *Cauſas morandi innectere. Virg.* Apporter retardement ſur retardement, chercher divers prétextes de retenir quelqu'un.
ĬNNĔXŬS, *innĕxă*, *innexŭm.* (de *Innecto.*) *Virg.* Lié, attaché avec. *m.* liée, attachée avec. *f.*
ĬNNĪTŎR, *innītĕrĭs*, *innīxŭs ſŭm*, *innītī. Plin.* S'Appuyer ſur quelqu'un, *ou* ſur une choſe.
(On donne à ce Verbe le Datif, & l'Ablatif; & l'Accuſatif avec la prépoſition *In.*)
☞ *Secreta ejus innituntur illi. Tacit.* Il eſt le confident, *ou* le dépoſitaire de ſes ſecrets.
ĬNNĪXŬS, *innīxă*, *innīxŭm.* (de *Innītor.*) *Cic.* Appuyé deſſus. *m.* appuyée deſſus. *f.*
Scutis innixi. Liv. Appuyez ſur leurs boucliers.
Haſtâ innixus. Liv. Appuyé ſur ſon javelot.
Innixus in humeris. Cic. Appuyé ſur les épaules.
Innixus in aliquem. Plin. Appuyé ſur quelqu'un; qui s'appuye ſur luy.
ĬNNŎ, *innās*, *innāvī*, *innātŭm*, *innārĕ. Liv. Virg.* Nager dedans, *ou* deſſous.
Quo levior claſſis vadoſo mari innaret. Tacit. Pour décharger ſes vaiſſeaux & voguer plus aiſément ſur cette mer baſſe & orageuſe.
ĬNNŎCĔNS, genit. *innŏcĕntĭs.* omn. gen. *Cic.* Innocent, qui n'eſt point criminel ni coupable. *m.* innocente, qui n'eſt point criminelle ni coupable. *f.*
Innocens. Qui ne nuit à perſonne.
Innocens ruina. Mart. Une ruine qui n'a bleſſé perſonne.
Innocens. *Cic.* Qui n'a point de malice, qui ne nuit à perſonne, qui n'eſt point mal-faiſant.
Innocentior uva, quæ decerpta, diu pependit. Plin. Une grape de raiſin qui eſtant coupée, demeure attachée long-temps au plancher, eſt moins mal-faiſante à manger, *ou* fait moins de mal.
ĬNNŎCĔNTĔR, & ĬNNŎCĔNTĬŬS, (Adverbes.) *Plin.* Sans faire de mal, ſans rien gaſter, (en parlant des arbres qu'on coupe.)
ĬNNŎCĔNTĬĂ, genit. *innocentĭæ.* f. *Cic.* Innocence. *f.* éloignement de tout crime, *ou* de toute malice. *m.* intégrité. *f.*
Innocentia. *Cic.* Habitude, *ou* diſpoſition d'eſprit, qui nous détourne & nous empeſche de nuire à noſtre prochain. Humeur bien-faiſante. *f.*
ĬNNŎCŬŬS, *innocŭă*, *innocŭŭm. Plin.* Qui ne nuit à perſonne, qui n'eſt point mal-faiſant, qui ne fait mal à qui que ce ſoit.
ĬNNŌMĬNĀBĬLĬS, *ĭs.* m. & f. & *hoc innominābĭlĕ.* n. *Gell.* Dont on ne doit point parler, dont on ne doit point faire mention, qu'on ne doit point nommer.
ĬNNŌTĔSCŎ, *innōtēſcĭs*, *innōtŭī*, *innōtēſcĕrĕ. Tacit.* Venir à eſtre connu. *m.* venir à eſtre connuë. *f.* Venir à la connoiſſance de quelqu'un.
Innotescere. *Plin.* Se faire connoiſtre, devenir célébre, acquérir du nom & de la réputation.
ĬNNŎVŎ, *innŏvās*, *innŏvāvī*, *innŏvātŭm*, *innŏvārĕ. Cicer.* Renouveller.
ĬNNŎXĬŬS, *innoxĭă*, *innoxĭŭm. Liv.* Innocent. *m.* innocente. *f.* Qui n'eſt point coupable.
☞ *Faba ſic condita, à curculionibus erit innoxia. Colum.* Si l'on a ſoin de ſerrer ainſi les féves, les Charanſons ne s'y mettront point, ne les rongeront point.
Innoxii ſaltus. Plin. Des bois qui ne ſont point dangereux à paſſer.
ĬNNŬBĂ, genit. *innŭbæ.* f. *Ovid.* Qui n'eſt point mariée, (parlant d'une fille.)
ĬNNŪBĬLŬS, *innūbĭlă*, *innūbĭlŭm. Lucr.* Qui eſt ſans nuées. Clair. *m.* claire. *f.* Serein; qui n'eſt point couvert de nuées, *ou* de nuages. *m.* point couverte de nuées. *f.*
ĬNNŪBĬS, *ĭs.* m. & f. & *hoc innūbĕ.* neut. (Adject.) *Sen.* La meſme ſignification.
ĬNNŪBŎ, *innūbĭs*, *innūpſī*, *innūptŭm*, *innūbĕrĕ. Liv.* Prendre un mary.
ĬNNŪMĔRĀBĬLĬS, *ĭs*, *m.* & *f.* & *hoc innumerābĭlĕ.* neut. (Adject.) *Cicer.* Innombrable. *m.* & *f.* Dont on ne peut dire le nombre.
ĬNNŪMĔRĀBĬLĬTĀS, genit. *innumerabilitātĭs.* f. *Cic.* Une multitude innombrable, une infinité. *f.*
ĬNNŪMĔRĀBĬLĬTĔR. (Adverbe.) *Lucr.* Sans nombre, une infinité de fois.
ĬNNŪMĔRĀLĬS. (Adject.) *Lucr.* Voyez Innumerabilis.
ĬNNŪMĔRŌSŬS, *ă*, *ŭm. Plin.* Voyez Innumerabilis.
ĬNNŪMĔRŬS, *innumĕra*, *innumerum. Ovid.* ĬNNŪMĔRĪ, *innūmĕræ*, *innūmĕra.* (au Plurier plus uſité.) *Cic.* Innombrable. *m.* & *f.* Qu'on ne ſçauroit nombrer; Qui ſont ſans nombre.
ĬNNŬŎ, *innŭĭs*, *innŭī*, *innŭĕrĕ. Auct. ad Heren.* Faire ſigne de la teſte; montrer, donner à connoiſtre en faiſant ſigne de la teſte.
ĬNNŪPTĂ, genit. *innūptæ.* f. *Virg.* Qui n'eſt point mariée. *f.* (parlant d'une fille.)
ĬNNŪTRĬŎR, *innutrīrĭs*, *innūtrītŭs ſŭm*, *innūtrīrī.* Proprement Eſtre nourri dans. *m.* eſtre nourrie dans. *f.*
[Ce Verbe ne ſe trouve qu'au Participe en cette ſignification.]
☞ *Certis ingeniis immorari & innutriri oportet. Sen. Ph.* Il faut s'attacher à certains Auteurs (quand on eſtudie,) & ſe nourrir d'eux-meſmes pour ainſi dire. Il faut s'attacher à certains Auteurs, & ſe les rendre familiers.
ĬNNŪTRĪTŬS, *innutrĭtă*, *innutrĭtŭm. Plin.* * *Homines innutriti mari. Plin-Jun.* Des gens nourris ſur mer, accouſtumez à la mer; des gens marins; *ou* comme l'on parle Des gens qui ont le pied marin.

☞ In-

☞ Innutritus *diſciplinis. Cic.* Nourri dans les Sciences.

ĬNŌBLĪTŪS, *inoblītă, inoblītūm. Ovid.* Qui n'a point oublié, qui n'a point perdu le ſouvenir.

ĬNŌBRŪTŪS, *inobrūtă, inobrūtūm. Ovid.* Qui n'a point eſté enſeveli ſous les eaux, qui n'a point eſte noyé dans les eaux du déluge. *m.* qui n'a point eſté enſevelie ſous les eaux, ni noyée. *f.*

ĬNŌBSCŪRŌ, *inobſcūrās, inobſcūrāvī, inobſcūrātūm, inobſcūrāre. Cicer.* Obſcurcir, cacher. * Dans un ſens figuré, *Nulla ejus legationem poſteritatis inobſcurabit oblivio. Cic.* Jamais la poſtérité ne perdra la mémoire de ſon ambaſſade.

ĬNŌBSĔQUĒNS, genit. *inobſequēntĭs.* omn. gen. *Sen.* Qui n'obeït pas. Refractaire. *m.* & *f.*

ĬNŌBSĔRVĀBĬLĬS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc inobſervābĭlĕ.* n. (Adject.) *Catul.* Qu'on ne ſçauroit obſerver, ni remarquer, (parlant des détours du Labyrinthe, & du cours des Aſtres.)

ĬNŌBSĔRVĀTŪS, *inobſervātă, inobſervātūm. Ovid.* A quoi l'on n'a pas pris garde; qu'on n'a pas remarqué ni obſervé. *m.* qu'on n'a pas remarquée ni obſervée. *f.*

ĬNŌCCĀTŪS, *inoccātă, inoccātūm. Colum.* Herſé. *m.* herſée. *f.* (en parlant d'une terre.)

ĬNŌCCĬDŪŪS, *inoccĭdŭă, inoccĭdŭūm. Stat.* Qui ne ſe couche point, qui paroiſt toûjours ſur noſtre horizon, (en parlant des Aſtres.)

ĬNŌCŪLĀTĬŌ, genit. *inoculatiōnĭs.* f. *Colum.* L'action d'enter en écuſſon.

ĬNŌCŪLĀTŌR, genit. *inoculatōrĭs.* m. *Plin.* Qui ente en écuſſon.

ĬNŌCŪLŌ, *inocŭlās, inocŭlāvī, inocŭlātūm, inocŭlārĕ. arbores. Colum.* Enter des arbres en écuſſon.

ĬNŌDŌRŌ, *ĭnōdōrās, ĭnōdōrāvī, ĭnōdōrātūm, ĭnōdōrārĕ. Colum.* Faire ſentir & communiquer ſon odeur.

ĬNŌDŌRŪS, *ĭnōdōră, ĭnōdōrūm. Perſ.* Qui n'a point d'odeur, qui eſt ſans odeur.

ĬNŌFFĒNSĒ. (Adverbe.) *Aul-Gell.* Sans ſe bleſſer, ſans choper, ſans ſe heurter.

[Il fait *Inoffēnsiŭs* au Comparatif. *Gell.*]

ĬNŌFFĒNSŪS, *inoffēnsă, inoffēnsūm. Tibul.* Qui n'a point chopé.

Inoffenſa via. Mart. Chemin aiſé où l'on marche ſans ſe heurter, où l'on ne rencontre point d'obſtacles; un chemin tout uni.

Inoffenſa tempora à valetudine vivere. Aul-Gell. Vivre ſans eſtre malade.

☞ Inoffensas *voluptates tranſmittere. Plin-Jun.* Paſſer ſa vie ſans toucher aux plaiſirs.

Inoffenſa copulatio vocum. Quint. Liaiſon de mots qui ne choque point l'oreille.

ĬNŌFFĬCĬŌSŪS, *inofficiōſă, inofficiōſūm. Cic.* Dés-obligeant, peu obligeant. *m.* dés-obligeante, peu obligeante. *f.* Qui rend de mauvais offices. Inofficieux. *m.* inofficieuſe. *f.*

Fuiſſemus in hoc inofficioſi. Cic. Nous euſſions eſté peu obligeans en leur endroit.

Inofficioſum teſtamentum. Cic. Teſtament inofficieux, teſtament dés-avantageux aux légitimes & naturels héritiers d'une perſonne, dans lequel on avantage une perſonne au prejudice d'un héritier.

ĬNŌLĒNS, genit. *inolēntĭs.* omn. gen. *Lucr.* Qui n'a point, *ou* qui ne rend point d'odeur, qui ne ſent rien.

ĬNŌLĒSCŌ, *ĭnŏlēſcĭs, ĭnŏlēvī, ĭnŏlēſcĕrĕ. Virg.* Croiſtre & ſe fortifier, en s'étendant peu à peu par deſſus.

ĬNŌMĬNĀLĬS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc inominale.* n. (Adject.) *Aul-Gell.* ou

ĬNŌMĬNĀTŪS, *inominātă, inominātūm. Horat.* Malheureux, infortuné. *m.* malheureuſe, infortunée. *f.* de mauvais preſage, funeſte. *m.* & *f.*

ĬNŌPĀCŌ, *inŏpăcās, inopacāvī, inopacātūm, inopacārĕ. Colum.* Faire de l'ombre, couvrir d'ombre, obſcurcir, rendre ſombre.

ĬNŌPĔRTŪS, *inŏpērtă, inopērtūm. Sen.* Découvert. *m.* découverte. *f.* Dans le ſens naturel.

☞ Inoperta *veritas. Sen.* Une vérité découverte, qui eſt évidente, *ou* miſe en évidence.

ĬNŌPĬĂ, genit. *inŏpĭæ.* f. *Cicer.* Indigence, diſette. *f.* Beſoin, manque de quoi que ce ſoit. *m.* Et principalement de ſecours.

Argentaria inopia, ou *Argenti inopia. Plaut.* Diſette d'argent. * *frumenti. Cæſ.* ou *rei frumentariæ. Cicer.* Diſette de bled. * *Conſilii. Cic.* Défaut de conſeil, manque de conſeil.

Inopia loci. Liv. Lors qu'on manque de lieu, défaut de lieu. * *Tecti. Cicer.* Lors qu'on manque de maiſon pour ſe retirer, qu'on n'a point de giſte & qu'on ne ſçait où aller loger.

Inopia & egeſtas. Cicer. Grande pauvreté, beſoin preſſant, lors qu'on manque de tout.

ĬNŌPĪNĀBĬLĬS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc inopinābĭlĕ.* n. (Adject.) *Aul-Gell.* Qui eſt contre l'opinion commune.

ĬNŌPĪNĀNS, genit. *inopināntĭs.* omn. gen. *Cæſ.* Qui ne ſe doute de rien, qui penſe le moins à une choſe.

Multos in agris inopinantes deprehendit. Cæſ. Il en ſurprit pluſieurs à la campagne, lorſqu'ils y penſoient le moins.

ĬNŌPĪNĀNTĔR. *Suet.* ĬNŌPĪNĀTĒ. *Liv.* ĬNŌPĪNĀTŌ. (Adverbes.) *Liv.* Lors qu'on y penſe le moins, ſans y penſer, à l'improviſte, au dépourveu.

ĬNŌPĪNĀTŪS, *inopinātă, inopinātūm. Cicer.* Qui arrive à l'improviſte, lors qu'on n'y penſe pas, lors qu'on s'y attend le moins.

Ex inopinato obſervare. Cicer. Obſerver, guetter ſans qu'on s'en doute.

Inopinata verba. Plin. Des paroles qui échappent ſans y penſer.

ĬNŌPĪNŪS, *inopīnă, inopīnūm. Virg.* Inopiné, ſubit, ſoudain. *m.* inopinée, ſubite, ſoudaine. *f.*

ĬNŌPĬŌSŪS, *ĭnopĭōſă, ĭnopĭōſūm. Plaut.* Qui a manque, qui a beſoin de, &c. Pauvre. *m.* & *f.*

ĬNŌPPŌRTŪNŪS, *inopportūnă, inopportūnūm. Cic.* Qui n'eſt ni propre ni commode pour quelque choſe, incommode. *m.* & *f.*

ĬNŌPS, genit. *inŏpĭs.* omn. gen. *Cicer.* Qui a diſette des choſes, à qui les choſes manquent, qui en eſt dépourveu; qui manque de ſecours & de protection pour eſtre ſoulagé, ſoit dans ſa pauvreté, *ou* dans ſes miſéres.

Inops ab amicis, ou *amicorum. Cic.* Dépourveu d'amis, qui manque d'amis. * *Auxilii. Liv.* Qui manque de ſecours. * *Conſilii. Liv.* Qui ne ſçait ce qu'il doit faire. * *Animi*, ou *mentis. Virg. Ovid.* Qui a perdu l'eſprit, éperdu, effrayé.

Verſus inŏpes rerum. Horat. Des Vers qui ne diſent rien.

Inops. *Cic.* Pauvre, miſérable. *m.* & *f.* indigent. *m.* indigente. *f.* Qui manque des choſes néceſſaires à la vie.

ĬNŌRĀTŪS, *inorātă, inorātūm.* * *Re inoratâ. Cic.* Sans avoir repréſenté, *ou* expoſé l'affaire.

ĬNŌRDĬNĀTĒ. (Adv.) *Celſ.* Avec déréglement, ſans régle ni régime, ſans ordre, confuſément.

ĬNŌRDĬNĀTĬŌ, genit. *inordinatiōnĭs.* f. *Apul.* Déſordre. *m.* confuſion. *f.*

ĬNŌRDĬNĀTŪS, *inordinātă, inordinātūm. Cic.* Confus. *m.* confuſe. *f.* ſans ordre, où il n'y a point d'ordre. Desordonné. *m.* dés-ordonnée. *f.*

Inordinati & incompoſiti milites. Liv. Des ſoldats en déſordre & qui ne gardent point leurs rangs.

ĬNŌRĬŌR, *ĭnŏrĕrĭs, ĭnōrtūs ſūm, ĭnŏrīrī. Tacit.* Naiſtre.

ĬNŌRNĀTĒ. (Adverbe.) *Auct-ad-Heren.* Sans ornement.

ĬNŌRNĀTŪS, *inornātă, inornatūm. Cicer.* Qui n'a aucun ornement, qui n'eſt point orné. *m.* qui n'eſt point ornée. *f.*

ĬNŌRŪS, *ĭnōră, ĭnōrūm. Aul-Gell.* Qui n'a point de bouche.

ĬNŌTĬŌSŪS, *inotiōſă, inotiōſūm. Quint.* Proprement Qui ne ſe donne point de repos.

Inotiosa *actio. Quint.* L'action d'un Orateur qui fait trop de geſtes & de grimaces en parlant, *ou* qui ſe donne trop de mouvemens.

ĬN PŌSTĔRŪM. *Cic.* Deſormais, dorénavant.

ĬN PRÆSĔNTĬĀ. *Cicer.* Preſentement, à preſent, maintenant.

ĬN PRĪMĪS, *ou* ĬMPRĪMĪS. *Sallust.* Premiérement, en premier lieu, ſur-tout.

ĬNQUĀM. *Voyez* Inquio.

ĬNQUĀNTŪM. (Adverbe.) *Quint.* Autant que.

Inquantumcunque. (Adverbe.) *Sen.* Le meſme.

INQUĬĒS, genit. *inquiētĭs.* f. *Plin.* Inquiétude. *f.* trouble. *m.* agitation. *f.*

Inquies nocturna. Plin. Inſomnie. *f.* inquiétude qui trouble le repos la nuit, qui nous fait paſſer une mauvaiſe nuit. *f.*

* ĬNQUĬĒS, genit. *inquiētĭs.* omn. gen. *Salluſt.* Inquiet. *m.* inquiete. *f.* Qui n'a point de repos.

Nox per diverſa inquies. Tacit. La nuit ſe paſſa en diverſes inquiétudes, il paſſa la nuit fort inquiet.

ĬNQUĬĒTĀTĬŌ, genit. *inquietationĭs.* f. *Liv.* Mouvement. *m.* agitation. *f.*

ĬNQUĬĒTĀTŬS, *inquietātă, inquietātŭm. Suet.* De qui on a troublé le repos.

ĬNQUĬĒTŌ, *inquiētās, inquiētāvī, inquiētātŭm, inquietārĕ. Colum.* Inquieter, troubler le repos de quelqu'un.

Victoriam inquietare. Tacit. Troubler la victoire.

Alio genere furiarum inquietantur. Petron. Leur repos eſt troublé par d'autres furies.

ĬNQUĬĒTŪDŌ, genit. *inquietūdĭnĭs.* f. *Sen.* Inquiétude. *f.* trouble qui oſte le repos. *m.*

ĬNQUĬĒTŬS, *inquiētă, inquiētŭm. Cic.* Inquiet, agité. *m.* inquiete, agitee. *f.*

[Cét Adjectif fait au Superlatif *Inquietiſſĭmŭs, inquietiſſĭmă, inquietiſſimum Spart.*]

Inquietus homo. Liv. Un homme inquiet, qui eſt toûjours agité, qui n'a jamais de repos.

Inquieta ingenia. Liv. Des eſprits inquiets.

Inquieta nox. Liv. Une nuit qu'on paſſe d'une maniére inquiete, *ou* dans l'inquiétude.

Silvas inquietas fecit aper. Sen. Le ſanglier a troublé le repos des foreſts.

ĬNQUĬLĪNŬS, genit. *inquilīnī.* m. *Cicer.* Locataire d'une maiſon, qui tient une maiſon à loüage. *m.*

ĬNQUĬLĪNĂ, genit. *inquilīnæ.* f. *Cic.* Une locataire. *f.*

ĬNQUĬNĀMĔNTŬM, genit. *inquinamenti.* n. *Vitr.* Ordure. *f.* ce qui ſalit.

ĬNQUĬNĀTĒ. (Adverbe.) *Cic.* Comme

Inquinatè loqui. Cic. Faire des fautes contre la pureté de la Langue, ne parler pas purement une Langue.

ĬNQUĬNĀTŬS, *inquinata, inquinatum. Cic.* Soüillé, ſali, gaſté, corrompu. *m.* ſoüillée, ſalie, gâtee, corrompuë. *f.*

[Cét Adjectif Participe fait au Comparatif, *Inquĭnātĭŏr.* m. *&* f. *& hoc inquĭnātĭŭs.* Plus corrompu. Et au Superlatif, *Inquĭnātĭſſĭmŭs, inquinatiſſimă, inquinatiſſimum. Cicer.* Tres corrompu.]

ĬNQUĬNŌ, *inquĭnās, inquĭnāvī, inquĭnātŭm, inquĭnārĕ. Cic.* Soüiller, ſalir, gâter.

Merdis caput inquiner albis. Horat. Que les oiſeaux faſſent leur ordure ſur ma teſte.

☞ Inquinare. Corrompre, gâter, ſoüiller.

Famam alicujus inquinare. Cic. Salir, ternir la réputation d'une perſonne, le diffamer.

Se inquinare libidinibus. Cicer. Se corrompre par les voluptez, ſe ſoüiller dans les plaiſirs infames, ſe ſalir par les voluptez.

Inquinare *vellus murice. Mart.* Teindre une toiſon de couleur de pourpre.

ĬNQUĬŌ. Je dis.

[Ce Verbe n'eſt pas en uſage ſelon Dioméde; on le trouve néanmoins dans Catul. *Epigram.* 10.]

Inquam, (ſemble n'eſtre qu'un Imparfait pour *Inquiebam.*) *Cic.* Je dis, je diſois, dis-je.

[*Inquimus* eſt dans Horace, Nous diſons. *Inquĭtis* eſt dans Arnobe, Vous dites. *Inquiebant, Inquiunt, & Inquiſti,* ſont ſouvent dans Ciceron, comme *Inquĭs, Inquĭt, Inquiet: Inquè* eſt dans Plaute & dans Terence; & *Inquito* dans Plaute. Voilà tous les temps de ce Verbe qui eſt nommé défectueux.]

ĬNQUĪRŌ, *inquīrĭs, inquīſīvī, inquīſītŭm, inquīrĕrĕ. Cic.* Chercher, s'enquérir, s'enqueſter, s'informer.

Inquirere in aliquid, ou *de re aliquâ. Cicer.* S'enquérir d'une choſe exactement, s'en informer, faire enqueſte, *ou* information d'une choſe. * *In aliquem. Cicer.* Informer contre quelqu'un, faire des informations contre luy.

Nihil de alieno inquirere. Cic. Ne point s'enquerir des affaires d'autruy.

ĬNQUĬSĬTĬŌ, genit. *inquiſitiōnĭs.* f. *Cicer.* Inquiſition, enqueſte, recherche, information. *f.* (en terme de Palais.) Perquiſition. *f.*

Agere inquiſitionem. Cic. Faire une information, informer.

☞ *Sive cura illud, ſive inquiſitio erat. Tacit.* Soit qu'il eut ſoin de ſa ſanté, ou pour eſtre pluſtôt informe de ſa mort.

Cave inquiſitioni ne mihi ſis. Plaut. Prenez garde qu'il ne faille que je vous cherche.

ĬNQUĬSĪTĬŬS. (Adverbe Comparatif.) *Gell.* Avec plus de recherche, avec une plus grande perquiſition, plus exactement.

ĬNQUĬSĪTŎR, genit. *inquiſitōrĭs.* m. *Plin. Cic.* Qui cherche, qui s'informe d'une choſe; Enqueſteur, Commiſſaire qui fait des informations, qui fait perquiſition. *m.*

ĬNQUĬSĪTŬS, *inquiſītă, inquiſītum.* (de *Inquīro.*) *Cic.* Recherché. *m.* recherchée. *f.* dont on s'eſt informé, dont on a fait perquiſition.

ĬNRĔLĬGĬŌSĒ. (Adv.) *Tacit.* Voyez Irreligiose.

ĬNRŬMPŌ. *Voyez* Irrumpo.

ĬNSĂLŪBRĬS, *is. m. & f. & hoc inſalūbrĕ.* n. (Adject.) *Colum.* Mal ſain, qui n'eſt pas bon pour la ſante. *m.* malſaine, qui n'eſt pas bonne pour la ſanté. *f.*

[Pline ſe ſert du Superlatif, *Insălūbĕrrĭmŭs, ă, ŭm.* Fort malſain.]

ĬNSĂLŪTĀTŬS, *inſalutātă, inſalutātŭm. Virg.* Qui n'a point eſte ſalué. *m.* qui n'a point eſté ſalüée. *f.*

ĬNSĀNĀBĬLĬS, *is. m.& f. & hoc inſanabile.* n. (Adject.) *Cic. Liv.* Qu'il n'y a pas moyen de guérir; Incurable, inguériſſable. *m. & f.*

Inſanabilis dolor. Quint. Une douleur qu'on ne ſçauroit guérir, qui eſt au deſſus de tous les remédes.

Ingenium inſanabile. Liv. Un eſprit qu'on ne peut guérir, eſprit incurable.

ĬNSĀNĒ. (Adverbe.) *Plaut.* Outre meſure, démeſurément, grandement, furieuſement.

Inſanè eſuriens. Plaut. Qui enrage de faim.

ĬNSĀNĪ, genit. *Inſanorum.* m. plur. *Liv.* Montagnes de la Sardaigne.

ĬNSĀNĬĂ, genit. *inſanĭæ.* f. *Cic.* Folie, fureur. *f.* Emportement. *m.*

Ad inſaniam aliquid concupiſcere. Cicer. Souhaiter une choſe juſques à la folie.

Insania *febricitantium. Celſ.* La frénéſie, *ou* les rêveries de ceux qui ont la fiévre chaude.

Insania *villarum. Cic.* La trop grande magnificence des maiſons de campagne; la folie des maiſons de campagne. [On les appelle ſouvent ainſi, La folie d'un tel, pour dire Une maiſon de campagne, qui paſſe l'eſtat d'une perſonne.]

ĬNSĀNĬŌ, *īnsanīs, īnsānīvī, īnsānītŭm, īnsanīre. Cic. Ter.* Rêver; eſtre fou, enragé, emporte. *m.* eſtre folle, enragée, emportée. *f.* Extravaguer.

Amoribus inſanire. Horat. Eſtre fou d'amour, extravaguer dans ſa paſſion.

ĬNSĀNĬTĀS, genit. *inſanitātĭs.* f. *Cicer.* Maladie d'eſprit, alienation d'eſprit, folie, extravagance, viſion. *f.* emportement, fanatiſme. *m.*

ĬNSĀNŪM. *Plaut.* pour Insanè.

ĬNSĀNŬS, *inſānă, inſanum. Cicer.* Inſenſé, fou, extravagant, enragé. *m.* inſenſee, folle, extravagante, enragée. *f.* Viſionnaire, fanatique. *m. & f.*

[Cét Adjectif fait au Comparatif, *Insānĭŏr.* m. *&* f. *& hoc insānĭŭs:* Et au Superlatif, *Insānĭſſĭmŭs, inſanĭſſima, inſanĭſſimum. Cic.*]

☞ Insanus. *Ovid.* Fou, enragé, furieux. *m.* folle, enragée, furieuſe. *f.*

Insanus. *Plin.* D'une grandeur démeſurée, d'une grandeur extrême, (en parlant d'un baſtiment, *ou* de choſe ſemblable.) Outre, exorbitant. *m.* outrée, exorbitante. *f.*

Insanæ *vites. Plin.* Des vignes qui portent trois fois l'année.

Insanum *forum. Virg.* Le barreau où l'on crie & tempeſte comme des gens qui ſont fous,

In-

Insanus. *Perſ.* Qui eſt ſage.

INSĀTĬĀBĬLĬS, *is. m.* & *f.* & *hoc inſatiābĭlĕ.* n. (Adject.) *Ovid.* Inſatiable. *m.* & *f.* qu'on ne peut ſaouler ni raſſaſier.

Insatiabilis. *Cic.* Qu'on ne peut aſſouvir ni contenter.

INSĀTĬĀBĬLĬTĀS, genit. *inſatiabilitatis.* f. *Plaut.* Avidité inſatiable; Inſatiabilité. *f.*

INSĀTĬĀBĬLĬTĔR. (Adverbe.) *Plin. Lucr.* Sans pouvoir eſtre aſſouvi, ſans ſe pouvoir laſſer ni ſe ſatisfaire.

INSĀTĬĀTŬS, *inſatiatā, inſatiātūm. Stat.* Inſatiable. *m.* & *f.*

INSĀTĬĔTĀS, genit. *inſatietātis.* f. *Plaut.* Deſir, *ou* paſſion inſatiable.

INSĀTĪVŬS, *inſatīvă, inſatīvūm. Plin.* Qui vient naturellement ſans eſtre ſemé. *m.* qui vient ſans eſtre ſemée. *f.*

INSĀTŪRĀBĬLĬS, *is. m.* & *f.* & *hoc inſaturābĭlĕ.* n. (Adject.) *Cic.* Inſatiable. *m.* & *f.* Qu'on ne peut raſſaſier.

INSĀTŪRĀBĬLĬTĔR. (Adverbe.) *Cic.* Inſatiablement, ſans pouvoir eſtre aſſouvi.

INSCENDŌ, *inſcendis, inſcendī, inſcenſūm, inſcendĕrĕ. Plaut.* Monter deſſus.

Inſcendere currum. Plaut. Monter ſur un char. * *In arborem. Plaut.* Monter ſur un arbre.

INSCĬĒ. (Adverbe.) *Apul.* Voyez Inscite.

INSCĬĒNS, genit. *inſcientis.* omn. gen. *Cic.* Qui ne ſçait pas une choſe, qui n'en a pas la connoiſſance.

Inſciens feci. Cic. Je l'ay fait ſans y penſer, inopinément, ſans le ſçavoir.

Inſciente me. Cic. A mon inſceu.

Quantas turbas concivi inſciens. Ter. Quels troubles j'ay excitez ſans y penſer, *ou* involontairement.

☞ *Abi ſis inſciens. Terent.* Va, tu es un ſot, un ignorant.

INSCĬENTĔR. (Adverbe.) *Cic.* Ignoramment, en ignorant; en homme peu entendu, *ou* peu intelligent.

Inſcienter facere dicebant. Cicer. Ils diſoient qu'ils n'y entendoient rien.

INSCĬENTĬĂ, genit. *inſcientiæ.* f. *Cic.* Ignorance, incapacité, groſſiereté. *f.*

INSCĪTĒ. (Adv.) *Cicer.* En homme peu intelligent, en ignorant, ignoramment, groſſiérement.

[Il fait *Inſcitius* au Comparatif: Et *Inſcitiſsimè*, au Superlatif. *Gell.*]

Inſcitè dictum. Cicer. Une choſe ſotement, *ou* ridiculement dite.

INSCĪTĬĂ, genit. *inſcitiæ. f. Cic.* Ignorance, incapacité, inſuffiſance. *f.*

☞ Inscitia *eſt, adverſùm ſtimulum calces. Terent.* C'eſt folie que de regimber contre l'éperon, *ou* de vouloir s'oppoſer à ce qu'on ne peut empeſcher. (Maniére de parler proverbiale, priſe des chevaux qu'on force de faire ce qu'ils ne veulent pas en leur donnant des éperons.)

INSCĪTŬS, *inſcită, inſcitūm. Cic.* Sot, impertinent, (en parlant des choſes.) *m.* ſote, impertinente. *f.*

* Inscitus. *Plaut. Ter.* Groſſier. *m.* groſſiére, *f.* Qui n'a ni grace ni politeſſe.

[Cet Adjectif fait au Comparatif, *Inſcitiŏr.* m. & f. & *hoc inſcitiùs.* n. *Plaut.* Et au Superlatif, *Inſcitiſsimus, inſcitiſsimă, inſcitiſsimūm. Plaut.*]

INSCĬŬS, *inſcia, inſciūm. Cicer.* Ignorant. *m.* ignorante. *f.* qui ne ſçait pas une choſe.

Inſcii quid in Æduis gereretur. Caſ. Ne ſçachants pas ce qui ſe paſſoit parmi ceux d'Autun.

Armorum inſcius. Quint. Qui ne ſçait pas le métier de la guerre, qui n'entend pas la guerre.

INSCRĪBŌ, *inſcribis, inſcripſi, inſcriptūm, inſcribĕrĕ. Cicer.* Ecrire ſur, *ou* dans, mettre une inſcription.

In ſtatua inſcripſit, Parenti optimè merito. Cic. Il fit graver, *ou* ecrire au pied de la ſtatuë ces paroles, Au Pére trés-obligeant.

Inſcribere in animo orationem aliquam. Cic. Graver, imprimer un diſcours dans ſa memoire.

Monumento ſuo latronicen inſcripſit. Plin. Il fit graver ſur ſon ſepulchre qu'il eſtoit prémier Médecin.

☞ *Sua quemque inſcribit facies. Ovid.* Le viſage eſt le tableau de l'ame.

Inscribere *librum. Cicer.* Intituler un Livre, y donner un titre, y mettre le titre.

Inſcribitur Panathenaicus. Cic. Il eſt intitulé, il a pour titre, Panathenaïcus.

Inscribere *ædes. Plaut. Ter.* Mettre une maiſon en vente; mettre un ecriteau à une maiſon. Mettre, Maiſon à loüer, *ou* à vendre.

Inſcribere Ædes venales. Plaut. * ou *Ædes mercede. Terent.* Mettre un écriteau, Maiſon à vendre: que les Anciens appelloient *Ædes vendunda.*

Inscribere *Deos ſceleri. Ovid.* Attribuer un crime aux Dieux, s'en prendre à eux.

Inscribere *corpus virgis. Plaut.* Marquer un corps de coups de foüet, *ou* y faire des marques de foüet.

INSCRĪPTĬŌ, genit. *inſcriptionis.* f. *Plin.* Le titre d'un Livre, *ou* d'un Chapitre. *m.* Inſcription, deviſe, légende. *f.* Ecriteau, qu'on met ſur un ſépulchre. *m.*

INSCRĪPTŬS, *inſcripta, inſcriptum.* (de *Inſcribo.*) *Liv.* Ecrit, gravé deſſus. *m.* écrite, gravée deſſus. *f.*

Faſciculus litterarum qui eſt M. Curio inſcriptus. Cic. Un paquet de lettres qui s'addreſſe à M. Curion.

Inscriptus. *Cic.* Intitulé. *m.* intitulée. *f.*

Inscriptus. Qui n'eſt point écrit. *m.* qui n'eſt point écrite. *f.*

Alia eſſe ſcripta, & alia inſcripta. Quint. Qu'il y a des choſes qui ſont écrites, & d'autres qui ne le ſont pas.

* INSCRĪPTŪM, genit. *inſcripti.* n. *Aul-Gell.* Inſcription. *f.*

Inscriptum. *Lucil.* Un acquit-patent. *m.* (pour eſtre franc de port.)

INSCRŪTŌR, *āris, ari. Macr.* Rechercher curieuſement.

INSCŪLPŌ, *inſculpis, inſculpſi, inſculptum, inſculpĕrĕ. Horat. Plin.* Graver deſſus.

Saxo inſculpere aliquid. Horat. Graver quelque choſe ſur une pierre.

☞ Insculpere *aliquid animo. Cicer.* Graver, imprimer une choſe dans ſon eſprit.

INSCŪLPTŬS, *inſculptă, inſculptūm.* (de *Inſculpo.*) *Plin.* Gravé deſſus. *m.* gravée deſſus. *f.* (ſoit dans le ſens propre, *ou* dans le figuré.)

INSĔCĀBĬLĬS, *is. m.* & *f.* & *hoc inſecabilĕ.* n. (Adject.) *Quint.* Qui ne peut eſtre coupé, *ou* diviſé. *m.* qui ne peut eſtre coupée, *ou* diviſée. *f.* Indiviſible. *m.* & *f.*

Corpora inſecabilia. Quint. Les atomes, les corpuſcules indiviſibles.

INSĔCĔ, (pour *Dic.*) *Enn. apud Gell.* Dites.

INSĔCĔNDŬS, *ă, ūm. Cat. apud Gell.* Qu'on doit dire, *ou* raconter, (pour *Inſequendus.*)

INSĔCŌ, *inſecas, inſecui, inſectum, inſecārĕ. Colum.* Couper, tailler.

INSĔCTĀNTĔR. (Adverbe.) *Gell.* Injurieuſement, outrageuſement, violemment.

INSĔCTĀTĬŌ, genit. *inſectationis.* f. *Liv.* Perſécution, l'action de perſécuter & de tourmenter quelqu'un. *f.* (Soit en criant contre luy ou luy diſant des injures.)

Litteræ quas Julia patri Auguſto cum inſectatione Tiberii ſcripſit. Tacit. Les lettres que Julia avoit écrites à ſon pére Auguſte pleines d'injures contre Tibére.

INSĔCTĬŌNĒS, genit. *inſectionum.* f. plur. *Gell.* Diſcours. *m.* narrations. *f.* recits. *m.*

INSĔCTŌ, *as. Plaut.* & plus uſité INSĔCTŌR, *inſectāris, inſectātus ſum, inſectārī. Cicer.* Pourſuivre avec ardeur pour prendre & attraper.

Inſectari injuriam alicujus. Cicer. Pourſuivre l'injure qu'on nous a faite.

Insectari *aliquem. Cicer.* Pourſuivre & perſécuter quelqu'un. * *Aliquem lapidibus. Plaut.* Le pourſuivre à coups de pierres. * *Maledictis aliquem. Cicer.* Le mal-traitter, l'outrager de paroles, invectiver contre luy, le charger d'injures, l'inſulter, le maudire, le pourſuivre en luy diſant des injures.

Insectari *terram raſtris. Virg.* Arracher les méchantes herbes avec des râteaux, paſſer le râteau ſur la terre.

INSĔCTŪM, genit. *inſecti.* n. *Plin.* Inſecte. *m.* (Comme un moucheron, une chenille, &c. On les appelle ainſi à cauſe des coupures, *ou* inciſions qui paroiſſent en diverſes parties de leurs corps; Ils n'ont point de ſang

ſang ou du moins en ont trés-peu.)
INSECTŪRĂ, genit. *inſectūræ.* f. *Sen.* Inciſion. *f.*
INSECTŬS, *inſectă*, *inſectum.* (de *Inſeco.*) *Liv.* Coupé. *m.* coupée. *f.*
INSĔCŪTŬS, *inſĕcūtă*, *inſĕcūtŭm.* (de *Inſequor.*) *Plin.* Suivant. *m.* ſuivante. *f.* Qui ſuit, qui vient aprés.
INSĒDĀBĬLĬTĔR. (Adverbe.) *Lucr.* Sans pouvoir étancher ſa ſoif.
INSĒDĀTŬS, *inſedātă*, *inſedātŭm.* *Cic.* Qui eſt dans l'émotion & dans l'agitation, qui n'eſt point paiſible. *m.* & *f.*
INSĒDĪ, Prétérit de Insideo.
INSĒMĬNŌ, *inſēmĭnās*, *inſēmĭnāvī*, *inſēmĭnātŭm*, *inſēmĭnārĕ. morbos viſceribus.* *Aul-Gell.* Engendrer des maladies dans les entrailles.
INSĔNESCŌ, *inſĕnēſcĭs*, *inſenŭī*, *inſĕnēſcĕrĕ. negotiis.* *Tacit.* Vieillir dans les affaires, y paſſer toute ſa vie.
[Ce Verbe eſt ſeulement pris dans une ſignification figurée.]
INSĒNSĬBĬLĬS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc inſenſibĭlĕ.* n. (Adject.) *Aul-Gell.* Inſenſible. *m.* & *f.* Qui ne tombe point ſous les ſens.
INSĒNSĬLĬS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc inſenſĭlĕ.* n. (Adject.) *Lucr.* Inſenſible. *m.* & *f.* Le meſme.
INSĔPĂRĀBĬLĬS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc inſepărābĭlĕ.* n. (Adject.) *Sen.* Inſéparable. *m.* & *f.* qu'on ne peut ſeparer.
INSĔPĂRĀBĬLĬTĔR. (Adverbe.) *Macrob.* Inſéparablement.
INSĔPULTŬS, *inſepultă*, *inſepultŭm.* *Cicer.* Qui n'eſt point enſeveli ni enterré. *m.* qui n'eſt point enſevelie ni enterrée. *f.*
INSĔQUĒNS, genit. *inſequēntĭs.* omn. gen. *Cicer. Liv.* Suivant. *m.* ſuivante. *f.*
INSĔQUŎR, *inſĕquĕrĭs*, *inſĕquūtŭs*, ou *inſĕcūtŭs ſum*, *inſĕquī.* *Cic.* Pourſuivre, courir aprés.
Inſequi aliquem, ou *aliquem clamore*, *minis*, *contumeliâ.* *Cic.* Pourſuivre, perſécuter quelqu'un; crier aprés luy; le pourſuivre avec menaces, en le ménaçant; l'outrager de paroles, luy faire des affronts & des ménaces.
Inſequor convellere vimen. *Virg.* Je continuë d'arracher l'oſier.
Insĕquor. *Cicer.* Suivre, venir aprés.
Insĕquor. *Gell.* Dire, raconter.
INSĔRĒNŬS, *inſerēna*, *inſerenŭm.* *Stat.* Qui n'eſt pas ſerein, ni clair. *m.* qui n'eſt pas claire. *f.*
INSĔRŌ, *inſeris*, *inſerui*, *inſertŭm*, *inſerĕrĕ.* *Colum.* Mettre dedans, fourrer.
Cibum in os alicui inſerere. *Cic.* Mettre la viande dans la bouche à quelqu'un, luy donner à manger. * *Caput in tentorium.* *Liv.* Mettre la teſte dans ſon pavillon. * *Collum in laqueum.* *Cic.* Mettre une corde au coû.
Inserere. Inſérer, meſler parmi, entre-mettre.
Inſeritur huic loco fabula. *Liv.* On inſére, on meſle là une fable.
Inſerere Deos minimis rebus. *Liv.* Mettre les Dieux dans les moindres choſes, vouloir qu'ils ſe meſlent des choſes d'icy bas.
Veris inſeruit falſa. *Cicer.* Il a meſlé le menſonge avec la vérité.
Negotiis alienis ſe inſerere. *Liv.* Se meſler des affaires d'autruy, s'ingérer dans les affaires des autres.
Inſerere conſilium aliquod. *Plaut.* Donner, propoſer quelque conſeil.
Inserere *aliquem vitæ.* *Stat.* Donner la vie à quelqu'un, *ou* l'eſtre.
INSĔRŌ, *inſĕrĭs*, *inſēvī*, *inſĭtŭm*, *inſĕrĕrĕ.* *Colum.* Semer, parlant des grains. Enter, planter, parlant des arbres.
Inſerere arborem. *Colum.* Enter un arbre.
Inserere. *Horat.* Imprimer, graver dedans, marquer, empreindre.
INSĔRPŌ, *inſerpĭs*, *inſerpſī*, *inſerptŭm*, *inſerpĕrĕ.* *Stat.* Se couler & traîner dedans, entrer doucement, ſe gliſſer.
INSĔRTŌ, *inſertās*, *inſertāvī*, *inſertātum*, *inſertare.* *Virg.* Mettre, engager dedans.
INSĔRTŬM, genit. *inſertī.* neut. *Vitruv.* Maçonnerie en liaiſon, dont les pierres ſont mutuellement engagées les unes entre les autres.
INSĔRTŬS, *inſertă*, *inſertŭm.* (de *Inſero*, *inſerui.*) *Quint.* Mis dedans. *m.* miſe dedans. *f.*
INSĔRVIŌ, *inſervīs*, *inſervīvī*, *inſervītŭm*, *inſervīre.* *Cicer.* Servir quelqu'un, luy rendre ſervice, s'employer pour luy.
Inſerviebat publicanis. *Cic.* Il rendoit ſervice aux partiſans, il les favoriſoit en tout; *ou* Il eſtoit commis des partiſans.
☞ Inservire *alicui.* *Cic.* Encenſer quelqu'un, luy donner de l'encens, luy dire des choſes obligeantes, ſe rendre ſerviable & complaiſant.
Plebi ſummâ ope inſervitum eſt. *Liv.* On s'eſt efforcé d'eſtre complaiſant au menu peuple.
Inservire *valetudini.* *Cic.* Avoir ſoin de ſa ſanté, la ménager. * *Honoribus.* *Cicer.* Rechercher les honneurs, faire toutes choſes pour s'y élever. * *Suis commodis.* *Cicer.* Eſtre attaché à ſon profit; enviſager ſon avantage, ſes intéreſts. * *Famæ.* *Tacit.* Travailler à ſa réputation, *ou* pour ſa réputation.
INSĔRVŌ, *inſervās*, *inſervāvī*, *inſervātŭm*, *inſervārĕ.* *Stat.* Garder.
INSĒSSŬS, *inſeſſă*, *inſeſſŭm.* (de *Inſideo.*) *Liv.* Où il y a des embuſches, où les ennemis ſont en embuſcade.
INSĒVĪ, Préterit de Insĕro, Semer.
INSĪBĬLŌ, *inſībĭlās*, *inſībĭlāvī*, *inſībĭlātŭm*, *inſībĭlārĕ.* *Ovid.* Souffler dedans.
Membris inſibilat ignes. *Sil-Ital.* Le feu ſe met dans les membres.
INSĬCCĀTŬS, *inſiccātă*, *inſiccātŭm.* *Stat.* Sec, *ou* ſéché. *m.* ſéche, *ou* ſechée. *f.*
INSĬCĬŬM, genit. *inſicĭī.* neut. *Var.* Eſpéce de boudin, *ou* de ſauciſſe.
INSĬDĒNS, genit. *inſidēntĭs.* Voyez Insideo, *ou* Insido.
Inſidens cura. *Liv.* Un ſoin continuel.
Iis malis inſidentibus, ſani eſſe non poſſumus. *Cic.* Nous ne pouvons pas nous bien porter, accablés continuellement de ces malheurs, *ou* avoir l'eſprit tranquille parmi ces malheurs.
INSĬDĔŌ, *inſidēs*, *inſēdī*, *inſēſſŭm*, *inſidērĕ.* *Cicer.* Eſtre aſſis deſſus. *m.* eſtre aſſiſe deſſus. *f.*
Equo inſidere. *Liv.* Eſtre à cheval. * *In ſellâ.* *Plin.* Eſtre aſſis ſur une ſelle.
Insidēre. Occuper, tenir un lieu, s'en eſtre emparé, l'aſſiéger.
Cheruſci juga inſedêre. *Tacit.* Les Cheruſces occupent, *ou* habitent les montagnes.
Saltuſque per quos exercitui regreſſus erat, inſedêre. *Tacit.* Ils ſe campent dans les bois, *ou* ils ſe mettent en embuſcade dans les bois par où l'armée devoit paſſer à ſon retour.
Arcem Capitolii inſedit. *Tacit.* Il s'empara de la forteresſe du Capitole.
Quinque millibus arcem inſēdit. *Liv.* Il ſe mit en garniſon dans la Citadelle avec cinq mille hommes.
Effugia inſederant. *Tacit.* Ils s'eſtoient ſaiſis, *ou* ils tenoient tous les lieux par où l'on pouvoit s'enfuir.
Insidēre. Demeurer fortement dans l'eſprit.
☞ *Hæc in memoriâ veſtrâ penitùs, vel altiùs in animo & tanquam in venis ac medullis inſideant.* *Cicer.* Retenez bien ces choſes, gravez les bien avant dans voſtre eſprit, qu'elles y ſoient fortement empreintes.
Inſidet in ejus vultu quadam gravitas. *Cic.* On voit paroiſtre une certaine gravité ſur ſon viſage.
Inſidebat in ejus mente ſpecies eloquentiæ. *Cic.* Il s'eſtoit formé l'idée de l'eloquence.
Inſĭdet pedibus dolor. *Plin.* J'ay une douleur fixe ſur les pieds.
Inſĭdent febres. *Plin-Jun.* Les fiévres s'attachent ſur les corps.
Insidēre. *Colum.* Se percher, ſe jucher, (parlant des poules qui ſe perchent pour repoſer.)
INSĬDĬÆ, genit. *inſidiārum.* f. plur. *Cic.* Embuſches, embuſcade, ſurpriſe. *f.* Parti; guet-à-pans. *m.*
Interficere aliquem ex inſidiis, inſidiis, per inſidias. *Cic.* Tuer quelqu'un dans une embuſcade qu'on luy avoit dreſſée, le tuer en trahiſon.
Inſtruere inſidias in aliquo loco. *Cic.* Dreſſer des embuſches dans un lieu, y mettre une embuſcade.
Insidiæ, *Cic.* Piéges. *m.* Embuſches. *f.*

Parare

Parare inſidias vitæ alicujus. Cic. Dreſſer des piéges à la vie de quelqu'un, attenter à ſa vie.

Incautus inſidiis. Tacit. Qui ne ſe donne point de garde des piéges qu'on luy tend, qui n'eſt point ſur ſes gardes.

INSĬDĬĀNTĔR. (Adverbe.) *Juſt.* Par tromperie.

INSĬDĬĀTŎR, genit. *inſidiatōris.* m. *Cicer.* Qui eſt en embuſcade, qui tend des piéges, qui dreſſe des embuſches.

INSĬDĬŎR, *inſidiāris, inſidiātus ſum, inſidiārī. Cic.* Dreſſer des embuſches à quelqu'un, luy tendre des pieges pour le ſurprendre, ſe mettre en embuſcade.

Inſidiemur apris. Mart. Chaſſons aux ſangliers, *ou* tendons leur des toiles, *ou* des pieges.

INSIDIARI *tempori. Liv.* Epier le temps & l'occaſion, attendre le temps favorable pour quelque entrepriſe.

INSĬDĬŌSĒ. (Adverbe.) *Cic.* Avec deſſein de ſurprendre & de tromper quelqu'un en luy tendant des pieges. [* Il dit *Inſidioſiſſimè.*]

INSĬDĬŌSŬS, *inſidiōſă, inſidiōſŭm. Cic.* Qui tend des piéges, qui dreſſe des embuſches à quelqu'un, qui cherche à le ſurprendre.

VERBA *inſidioſa. Ovid.* Paroles dont on ſe ſert pour tromper quelqu'un & le ſurprendre, paroles de ſurpriſe.

[Cet Adjectif fait au Comparatif *Inſidiōſiŏr*, m. *&* f. *& hoc inſidiōſiŭs. Cic.* Et au Superlatif *Inſidiōſiſſĭmŭs, inſidioſiſſĭmă, inſidiōſiſſimŭm. Plin.*]

INSĪDŎ, *inſīdis, inſēdi, inſeſſum, inſīdĕrĕ. Virg.* S'aſſeoir, ſe repoſer ſur quelque choſe.

Apes floribus inſidunt variis. Virg. Les Abeilles ſe repoſent ſur diverſes fleurs.

☞ *Dum illa verba memoriæ inſīdant. Quint.* Pourveu que ces paroles demeurent fortement dans la mémoire.

Situs celeriter inſīdens. Plin. Chanſiſſure, moiſiſſure qui vient promptement ſur les choſes.

INSĪGNĔ, genit. *inſignis.* n. *Plin.* Marque naturelle qu'on apporte du ventre de ſa mére. Signe. *m.*

INSIGNE. *Cæſ.* Signe, ſignal. *m.* du combat, *ou* de la marche.

INSIGNE. *Cæſ.* Cornette, enſeigne. *f.* Drapeau, guidon. *m.*

Id ſe ab armis atque inſignibus cognoviſſe. Cæſ. Qu'il l'avoit aiſément reconnu à leurs armes & à leurs drapeaux.

INSIGNE. (Et plus uſité au Plurier en ce ſens,)

INSĪGNĬĂ, genit. *inſigniŭm.* n. plur. *Cic.* Marques, preuves. *f. ou* témoignages, ornemens de la dignité & de la qualité des perſonnes. *m.*

Inſignia lugentium. Tacit. Habits de dueil.

INSIGNIA. neut. plur. *Virg.* Marques militaires, *ou* deviſes perſonnelles, que les Anciens Heros portoient peintes ſur leurs Boucliers.

INSIGNIA. neut. plur. *Suet.* Marques d'honneur particuliéres à quelque famille, comme la chaiſne d'or à ceux de la famille de Torquatus à Rome, *&c.*

INSĪGNĬŎ, *inſignis, inſignīvī, inſignītŭm, inſignīrĕ. Tacit.* Rendre remarquable, memorable; ſignaler.

Atque omnis annus funeribus & cladibus inſigniretur. Tacit. Et que chaque année eſtoit ſignalée, *ou* remarquable par quelque defaite.

INSIGNIBAT *auro clypeum. Virg.* Son bouclier eſtoit doré pour le faire remarquer, il eſtoit remarquable à ſon bouclier d'or.

INSĪGNĬS, *is.* m. *&* f. *& hoc inſignĕ.* n. (Adject.) *Cicer.* Inſigne, conſidérable, remarquable. *m.* & *f.*

Inſignis genere & formâ. Tac. Sa naiſſance jointe à ſa beauté luy donnoit un grand éclat.

Inſignem utrumque perfidiâ in nos & fide. Tacit. Ces deux perſonnages ſe ſont également ſignalez par l'amour & par la haine qu'ils nous ont portés.

Inſignis ad deformitatem. Cicer. Remarquable pour ſa laideur, parfaitement laid.

Inſignis auro & purpurâ. Liv. Tout brillant d'or & de pourpre, remarquable par ſes habits d'étoffe d'or & de pourpre.

INSIGNIS. *Ter.* Grand. *m.* grande. *f.* Notoire, remarquable. *m.* & *f.*

Clypeus magnitudine inſignis. Tacit. Un bouclier d'une grandeur extraordinaire.

Jam diu cauſam quærebat ſenex quamobrem inſigne aliquid faceret iis. Ter. Le vieillard cherchoit il y a long-temps une occaſion de faire quelque choſe de grand & de remarquable contre elles, *ou* de leur faire quelque piéce ſanglante.

INSĪGNĪTĒ. (Adverbe.) * *Inſignitè improbus. Cicer.* Un méchant inſigne, un homme d'une méchanceté connuë, diſtingué par ſa malice, extrémement méchant.

INSĪGNĪTĬŪS. (Adverbe Comparatif.) * *Quo inſignitiùs omiſſas res Æmilio ſuperioris anni Conſuli exprobrarent. Liv.* Afin de reprocher avec plus d'éclat la négligence d'Emilius qui avoit eſté Conſul l'année précédente.

INSĪGNĪTĔR. (Adverbe.) *Cicer.* Fort, grandement, beaucoup, extrémement.

Inſigniter impŭdens. Cicer. Grandement effronté. Un inſigne effronté.

INSĪGNĪTŬS, *inſignītă, inſignītŭm.* (de *Inſignio.*) *Aſcon-Ped.* Marqué, orné. *m.* marquée, ornée. *f.*

Tabellæ diſcoloribus ceris inſignitæ. Aſcon-Ped. Des tablettes enduites de cire de diverſes couleurs.

INSIGNITUS. *Cic.* Inſigne, remarquable. *m.* & *f.*

[Cet Adjectif fait au Comparatif *Inſignītiŏr. m.* & *f.* & *hoc inſignītiŭs. Tacit.* Plus remarquable.]

* INSĪGNĪTĂ, genit. *inſignītōrŭm.* n. plur. *Plin.* Meurtriſſures, *ou* contuſions qui paroiſſent livides au deſſous des yeux.

INSĪLĬĂ, genit. *inſiliŭm.* n. pl. *Lucr.* Pédales. *f.* (Marches des tiſſerans, rubaniers & organiſtes.)

INSĬLĬŎ, *inſilīs, inſiluī,* ou *inſilīī, inſultŭm, inſilīrĕ. Plaut. Liv.* Sauter dedans, *ou* ſur quelque choſe.

Inſilire in equum. Liv. Sauter ſur un cheval. * *Terga alicujus. Ovid.* Sauter ſur le dos de quelqu'un.

Reperti ſunt complures noſtri milites qui in phalanges inſilīrent. Cæſ. Il ſe trouva pluſieurs de nos ſoldats, qui ſe lancérent ſur leurs phalanges, qui les inſultérent.

Inſilire in cruciatum. Plaut. Sauter au gibet.

INSĬMŬL. (Adverbe.) *Stat.* Enſemble.

INSĬMŬLĀTĬŎ, genit. *inſimulationis.* f. *Cic.* Accuſation. *f.* Reproche. *m.*

INSĬMŬLĀTŎR, genit. *inſimulatōris.* m. *Apul.* Accuſateur. *m.*

INSĬMŬLŎ, *inſimŭlās, inſimŭlāvī, inſimŭlātŭm, inſimŭlārĕ. Cicer.* Accuſer en général ſoit d'une choſe vraye, *ou* fauſſe; *ou* Accuſer fauſſement.

(Ciceron y joint quelquefois le mot *Falsò.*)

Inſimulare proditionis, (on ſous-entend *Crimine.*) *Cæſ.* Accuſer de trahiſon. * *Avaritiæ. Ter.* Accuſer d'avarice.

INSINCĒRŬS, *inſincēră, inſincērŭm. Virg.* Gaſté, corrompu. *m.* gaſtée, corrompuë. *f.* (en parlant du ſang d'un taureau.)

INSĬNŬĀTĬŎ, genit. *inſinuatiōnis.* f. *Cic.* Inſinuation. *f.* [Terme de Rhetorique: Partie du diſcours où l'on tâche de s'inſinuer adroitement dans l'eſprit des Auditeurs. Ce qui ſe fait dans l'Exorde.]

INSĬNŬŎ, *inſinŭās, inſinŭāvī, inſinŭātŭm, inſinŭārĕ. Lucr.* Faire entrer, *ou* gliſſer dedans.

☞ INSINUARE. *Cicer.* Inſinuer, faire entrer. * *Se in equitum turmas. Cæſ.* Se meſler parmi la cavalerie.

Explores ne ſe inſinuent mala. Cicer. Prends garde que les malheurs ne nous ſurprennent inſenſiblement.

Inſinuare ſe in ſermonem aliquorum. Cicer. S'Inſinuer, ſe meſler dans la converſation de quelques-uns, entrer inſenſiblement en diſcours avec eux. * *Se in amicitiam. Plaut.* ou *Se in familiaritatem alicujus. Cicer.* S'inſinuer dans l'amitié de quelqu'un, entrer dans ſa familiarité, gagner ſon amitié, *ou* ſes bonnes graces. * *Se in cauſam. Cic.* Entrer dans le fonds d'une affaire, l'aprofondir; enfoncer, pénétrer, creuſer la matiére. * *Se in philoſophiam. Cic.* Se mettre à la philoſophie. * *Se in quàm familiarem uſum. Liv.* S'offrir à rendre les ſervices les plus bas.

Inſinuare aliquem alteri. Sueton. Mettre bien quelqu'un dans l'eſprit d'un autre.

INSĬPĬDĬŪS. * *Nihil eſt prorſus iſtis inſipidius, qui opinantur bona eſſe potuiſſe, ſi non eſſent itidem mala. Aul-Gell. cap. 1. lib.* VI. Il n'y a rien au monde de plus impertinent que ces gens-là qui penſent qu'il y ait pû avoir des biens, ſans qu'il

qu'il y eut à meſme temps des maux.

[*Inſipidius* ſignifie en cét endroit la meſme choſe que *Inſulſius*. On ne trouve pas ailleurs ce mot, & encore moins le Poſitif *Inſipidus*.]

INSIPIĒNS, genit. *inſipiĕntĭs*. omn. gen. *Cic.* Fou, extravagant, inſenſé. *m.* folle, extravagante, inſenſée. *f.* Qui n'eſt pas ſage.

[Cet Adjectif fait au Superlatif *Inſĭpĭēntĭſsĭmŭs, ă, ŭm. Sen.*]

INSĬPIĒNTĔR. (Adverbe.) *Cic.* Follement, extravagamment, ſottement.

ĪNSIPIĒNTIĂ, genit. *inſipientĭæ*. f. *Cic.* Folie, ſottiſe, extravagance. *f.*

INSĬPŌ, *inſĭpas, īnſĭpāvī, īnſĭpātŭm, īnſĭpārĕ. Cat.* &

ĪNSIPŎ, *inſipis, īnſipŭī, īnſĭpĕrĕ. Varr.* Jetter dedans.

ĪNSISTŎ, *īnſiſtĭs, īnſtĭtī, inſtĭtum, īnſĭſtere. Plin.* Se tenir, ſe ſoûtenir ſur quelque choſe, s'appuyer deſſus.

Inſiſtere digitis. Plin. Se ſoûtenir ſur ſes doigts. * *Haſtæ. Plin-Jun.* S'appuyer, ſe ſoûtenir ſur ſon javelot.

Alternis pedibus inſiſtunt grues. Plin. Les gruës ſe ſoûtiennent tantôt ſur un pied & tantôt ſur l'autre.

Inſiſtebat in manu Cereris dextrâ ſimulachrum pulcherrimè factum Victoriæ. Cic. Ceres tenoit en ſa main droite une ſtatuë de la Victoire admirablement bien faite.

INSISTERE. Inſiſter, preſſer, pourſuivre, continuer, perſiſter.

Commeatibus noſtros intercludere inſiſtunt. Caſ. Ils continuent d'empeſcher les convois à nos ſoldats.

Inſiſtere negotium aliquod. Plaut. Pourſuivre une affaire, la preſſer.

Omnes itinera inſiſtant ſua. Plaut. Que chacun pourſuive ſon chemin, *ou* aille & ſuive ſon chemin.

Quibus veſtigiis primùm inſtiti, in iis ferè ſoleo perorare. Cicer. J'ay couſtume de finir mon diſcours de la meſme maniére que je l'ay commencé.

Quam inſiſtam viam? Terent. Quel chemin tiendrai-je? Par où irai-je?

Inſiſtere veſtigiis laudum ſuarum. Cic. Continuer toûjours à bien faire; ne rien faire qui ſoit indigne de la réputation qu'on s'eſt acquiſe.

Inſiſtere veſtigiis alienis. Quint. Suivre les traces d'autruy, marcher ſur ſes pas, l'imiter, le copier, ſuivre ſon exemple.

INSISTERE. S'arreſter (dans le ſens naturel.) * S'arreſter & inſiſter (dans un ſens figuré.)

Ne inſiſtas credere huic. Plaut. Ne vous arreſtez pas, ne vous amuſez pas à le croire.

Rebus magnis inſiſtĕre. Tibul. S'arreſter à de grandes choſes.

Hoc inſiſto negotium. Plaut. Je pourſuis cette affaire; je travaille à cela.

☞ *Inſiſtere mente & animo in rem aliquam. Caſ.* S'appliquer entiérement à une choſe, s'y arreſter tout-à-fait, y eſtre tout entier, ne rien oublier pour cela, en faire ſon capital.

Inſiſtendum ei quoque paulùm videtur. Plin. Il faut s'arreſter un peu davantage ſur ce ſujet.

ĪNSĪTIŌ, genit. *inſitiōnis*. f. *Cicer.* L'action d'enter, *ou* de greffer les arbres.

ĪNSITĪTIŬS, *inſitītiă, inſitītiŭm. Plin-Jun.* Tranſplanté. *m.* tranſplantée. *f.* Qui eſt pris d'ailleurs. *m.* priſe d'ailleurs. *f.* Qui eſt comme ente.

ĪNSITĪVŬS, *inſitīvă, inſitīvŭm. Cic.* Enté. *m.* entée. *f.*

Inſitīva ſecuricula. Plin. Une ſerpette à enter les arbres, *ou* à greffer.

Inſitīva pira. Hor. Des poires franches, qui ne ſont pas ſauvages, qui ſont venuës d'ente, *ou* de greffe.

INSITŎR, genit. *inſitōris*. m. *Plin.* Celuy qui ente, qui greffe.

ĪNSITŪM, genit. *īnſĭtī*. n. *Colum.* La greffe d'une ente. *f.*

INSITŬS, *inſită, inſitum.* (de *Inſero, inſēvi.*) *Virg.* Enté, greffé deſſus. *m.* entée, greffée deſſus. *f.*

☞ INSITUS. *Cicer.* Naturel. *m.* naturelle. *f.* Qu'on a receu de la nature.

ĪNSĪTŬS, genit. *inſĭtūs*. m. *Plin.* L'action d'enter, *ou* de greffer.

ĪNSŎCIĀBILIS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc inſociābĭlĕ*. n. (Adject.) *Plin.* Qu'on ne peut joindre & unir avec. Inalliable. *m.* & *f.*

INSOCIABILIS. *Liv.* Qui n'eſt point ſociable, avec qui on ne peut faire aucune ſocieté. Incompatible. *m.* & *f.*

Inſociabile eſt regnum. Quint Curt. La Royauté ne veut point de compagnon.

ĪNSŌLĀBILITĔR. (Adverbe.) *Horat.* Inconſolablement, ſans pouvoir ſe conſoler.

ĪNSŌLĀTIŌ, genit. *inſolatiōnĭs*. f. *Cicer.* L'action d'expoſer les choſes au Soleil pour les faire ſécher, *ou* pour les cuire.

ĪNSŌLĀTŬS, *inſolātă, inſolātŭm. Colum.* Séché, *ou* cuit au Soleil. *m.* ſéchée, cuite au Soleil. *f.*

INSOLATI *dies. Colum.* Jours où il fait Soleil.

ĪNSŎLĒNS, genit. *inſŏlēntĭs*. omn. gen. *Salluſt.* Qui n'eſt point accoûtumé à une choſe, qui n'y eſt point fait. *m* qui n'eſt point accoûtumée ni faite à une choſe. *f.* Neuf, nouveau. *m.* neuve, nouvelle. *f.* Novice. *m.* & *f.*

Inſolens bellorum. Tacit. Qui n'eſt pas accoûtumé à la guerre.

Animus contumeliæ inſolens. Tacit. Qui n'eſt pas accoûtumé d'eſtre outragé de paroles, qui n'eſt point accoûtumé aux affronts.

INSŎLENS. Extraordinaire. *m.* & *f.* Nouveau. *m.* nouvelle. *f.*

Verbum inſolens. Quint. Mot nouveau & inuſité, qui n'eſt point en uſage.

Quid tu Athenas inſolens? Terent. D'où vient cette nouveauté de vous voir à Athenes?

INSŎLENS. *Cicer.* Ennuyeux. *m.* ennuyeuſe. *f.* incommode. *m.* & *f.*

INSŎLENS. Exceſſif, immoderé, prodigue. *m.* exceſſive, immoderée, prodigue. *f.*

Inſolens lætitia. Cic. Une joye exceſſive, *ou* immoderée.

Qui in ſuâ re fuiſſet egentiſſimus, erat, ut fit, inſolens in alienâ. Cic. Il eſtoit fort avare de ſon bien, & prodigue du bien d'autruy, comme c'eſt l'ordinaire.

INSŎLENS. *Cic.* Inſolent, fier, arrogant, immoderé. *m.* inſolente, fiére, arrogante, immoderée. *f.*

Inſolentiſſimum nomen. Quint. Un nom fort inſolent.

Non extuliſſe ſe in poteſtate, non fuiſſe inſolentem in pecuniâ. Cic. Que la puiſſance ne l'avoit enorgueilli, ni les richeſſes rendu inſolent.

ĪNSŎLĒNTĔR, & ĪNSŎLĒNTIŬS. (Adverbes.) *Cic.* Contre la coûtume, extraordinairement.

INSOLENTER. *Cic.* Inſolemment, arrogamment, avec inſolence, avec hauteur.

ĪNSŎLĒNTIĂ, genit. *inſolentiæ*. f. *Cic.* Maniére d'agir extraordinaire. *f.*

Diſputationis inſolentia. Cic. Maniére de diſputer extraordinaire & nouvelle.

INSOLENTIA. *Cic.* Inſolence, arrogance, fierté, hauteur. *f.*

INSŎLĒSCŎ, *inſŏlēſcis, inſŏleſcere. Aul-Gell.* Devenir inſolent, arrogant, fier. *m.* devenir inſolente, arrogante, fiére. *f.* S'enorgueillir.

ĪN SŎLĬDŪM. *Ulp.* Pour le tout, ſolidairement.

ĪNSŎLIDŬS, *a, ŭm. Sen.* Qui n'eſt pas ſolide. *m.* & *f.*

INSŎLITĒ. (Adverbe.) *Gell.* Contre l'ordinaire; contre la coûtume; contre ce qui eſt eſtabli & receu.

ĪNSŎLĪTŬS, *inſolĭta, inſolitŭm. Salluſt.* Qui n'eſt pas accoûtumé à une choſe. *m.* qui n'eſt pas accoûtumée. *f.*

Inſolitus ad laborem exercitus. Caſ. Une armée qui n'eſt pas accoûtumée au travail.

Inſolitus rerum bellicarum. Salluſt. Qui n'eſt pas accoûtumé au métier de la guerre.

INSOLITA *ratio dicendi. Cic.* Une maniére nouvelle & extraordinaire de parler.

ĪNSŌLŎ, *īnſōlas, īnſōlāvī, īnſōlātŭm, īnſōlārĕ. Colum.* Faire ſecher au Soleil, expoſer au Soleil pour ſécher.

* [ĪNSŌLŎR, *īnſōlaris, inſolatus ſum, īnſōlari.* Se promener au Soleil. *Les Gloſſes : ἡλιάζομαι, inſolor, apricor.* Voiez *Perſe* Sat. IV. verſ. 18. & ſes Interpretes. *L. C.*]

ĪNSŎLŪBILĬS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc inſolūbĭlĕ*. n. (Adject.) *Sen.* Qu'on ne peut payer.

INSOLUBILIS. *Quint.* Indiſſoluble. *m.* & *f.* qu'on ne peut ſoudre, qu'on ne peut dénoüer.

ĪNSŎLŪBĬLITĔR. (Adverbe.) *Macrob.* Indiſſolublement, en ſorte qu'on ne les peut détacher.

INSŎLŪTŬS, *ā*, *ūm. Sen.* Qui n'eſt pas payé.

INSŎMNĬĂ, genit. *inſomnĭæ.* f. *Ter.* Inſomnie. *f.* lorſqu'on ne peut dormir.

INSŎMNĬĂ, genit. *inſomnĭōrūm.* n. plur. *Cic.* Songes qu'on fait la nuit. *m.* viſions qu'on a la nuit. *f.* Rêves. *m.*

INSŎMNĬŌSŬS, *inſomnĭōſă*, *inſomnĭōſum. Cicer.* Qui fait beaucoup de ſonges en dormant, qui ne fait que ſonger, *ou* rêver.

INSŎMNĬS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc inſŏmnĕ.* n. (Adject.) *Tacit.* Qui ne dort point.

Noctem inſomnem ducere. Virg. Paſſer la nuit ſans dormir.

INSŎNŎ, *inſŏnās*, *inſŏnŭī*, *inſŏnĭtūm*, *inſŏnāre. Ovid.* Sonner, rendre un ſon.

INSŎNS, genit. *inſontĭs.* omn. gen. *Liv.* Qui n'eſt point criminel, *ou* coupable; innocent. *m.* Qui n'eſt point criminelle, *ou* coupable; innocente. *f.*

INSŎNŬS, *inſŏnă*, *inſŏnūm. Apul.* Qui n'a point de ſon, qui eſt ſans bruit, qui n'en fait point.

INSŌPĪTŬS, *inſōpītă*, *inſōpītum. Ovid.* Qui n'eſt point endormi. *m.* point endormie. *f.*

INSŎRTĪTŬS, *inſortītă*, *inſortītūm. Plaut.* Qui n'eſt point écheu par ſort. *m.* qui n'eſt point écheuë par ſort. *f.*

INSPĔCTĀTĬŎ, *ōnĭs.* f. *Sen.* & INSPĔCTĬŎ, genit. *inſpectĭōnĭs.* f. *Quint. Cic.* La veuë d'une choſe, conſidération, contemplation, l'inſpection des marchandiſes, (lors qu'on les conſidére & qu'on les examine.) *f.* L'action de conſidérer un lieu pour en connoiſtre la ſituation, *&c.*

In inſpectione poſitæ artes. Quint. Des ſciences ſpéculatives.

INSPĔCTŎ, *inſpĕctās*, *inſpectāvī*, *inſpectātūm*, *inſpĕctāre. Plaut.* Voir, regarder, conſidérer.

INSPĔCTŎR, genit. *inſpectōrĭs.* m. *Plin.* Inſpecteur, qui regarde & qui viſite les ouvrages, Viſiteur. *m.*

INSPĒRĀBĬLĬS, *is. m.* & *f.* & *hoc inſperābĭlĕ.* n. (Adject.) *Aul-Gell.* Qu'on ne peut eſpérer.

INSPĒRĀNS, genit. *inſperāntis.* omn. gen. *Cic.* Qui n'eſpére point, qui n'a nulle eſpérance.

Inſperante te atque invito. Ter. Contre toute eſpérance & malgré vous.

INSPĒRĀTŬS, *inſperātă*, *inſperātūm. Cicer.* Ineſpéré. *m.* ineſpérée. *f.* que l'on n'eſpéroit point, à quoy l'on ne s'attendoit pas.

Ex inſperato. Plin. Contre ſon eſpérance.

INSPĔRGŎ, *inſpĕrgĭs*, *inſpĕrſī*, *inſpĕrſūm*, *inſpĕrgĕre. Cicer.* Répandre parmi, dedans, *ou* deſſus; meſler parmi.

Inſpergere oleam ſale. Cat. Saupoudrer les olives de ſel, jetter du ſel deſſus.

INSPĔRSŬS, *inſpĕrſă*, *inſpĕrſūm.* (de *Inſpergo.*) * *Navi inſperſi egregio corpore. Hor.* Des taches répanduës ſur un beau corps.

INSPĬCĬŎ, *inſpĭcĭs*, *inſpēxī*, *inſpĕctūm*, *inſpĭcĕre. Plaut.* Regarder, voir, obſerver.

☞ INSPICERE. Regarder, voir, conſidérer de prés, viſiter, examiner.

Inſpicere aliquem à puero. Cic. Examiner la vie de quelqu'un depuis ſon enfance.

INSPĪCŎ, *inſpīcās*, *inſpīcāvī*, *inſpīcātūm*, *inſpīcāre. Virgil.* Faire une pointe à un baſton en forme d'epy.

INSPĪRĀTŬS, *inſpīrātă*, *inſpīrātūm. Colum.* Soufflé, jetté dedans en ſoufflant. *m.* ſoufflée, jettée dedans en ſoufflant. *f.*

INSPIRATUS. *Juſt.* Inſpiré, entouſiaſmé. *m.* inſpirée, entouſiaſmée. *f.*

[Ce dernier mot eſt du ſtile familier.]

INSPĪRŎ, *inſpīrās*, *inſpīrāvī*, *inſpīrātūm*, *inſpīrāre. Colum.* Faire entrer en ſoufflant, ſouffler dedans.

Aliquid oculo inſpirare per fiſtulam. Col. Souffler quelque choſe dans l'œil avec un tuyau.

Granaria modicis feneſtellis Aquilonibus inſpirentur. Colum. Il faut faire de petites feneſtres aux greniers pour y laiſſer entrer le vent de biſe.

Venenum inſpirant morſibus. Virg. Leurs morſures ſont vénimeuſes.

INSPIRARE *amorem. Stat.* Inſpirer, donner de l'amour.

INSPIRARE *literam. Aul-Gell.* Aſpirer une lettre; la prononcer avec une aſpiration, d'une maniére ouverte & forte.

INSPŎLĬĀTŬS, *inſpoliātă*, *inſpoliātūm. Sen.* Qui n'a point eſte dépouillé, *ou* détrouſſé par les voleurs. *m.* qui n'a point eſte dépoüillée ni detrouſſée par les voleurs. *f.*

INSPŬŎ, *inſpŭĭs*, *inſpŭī*, *inſputum*, *inſpŭere. Sen.* Cracher ſur, *ou* dans quelque choſe.

INSPŪTŎ, *inſputas*, *inſputavī*, *inſpūtātūm*, *inſpūtāre. in aliquem*, ou *alicui. Plaut.* Cracher ſur quelqu'un.

INSTĂBĬLĬS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc inſtăbĭle.* n. (Adject.) *Cicer.* Inconſtant, léger. *m.* inconſtante, legere. *f.* Volage. *m.* & *f.* Qui n'eſt point ſtable, qui n'a ni conſtance ni fermeté. *m.* & *f.*

INSTABILIS. *Plin.* Comme,

Locus ad gradum inſtabilis. Tacit. Un lieu où l'on ne ſçauroit ſe tenir ferme.

INSTABILIS *homo. Liv.* Un homme inconſtant, volage, léger, qui n'a point de fermeté, qui tourne à tout vent comme une giroüette.

INSTĂBĬLĬTĀS, genit. *inſtabilitātĭs.* f. *Plin.* Inſtabilité, inconſtance, legéreté. *f.*

INSTĀNS, genit. *inſtāntĭs.* omn. gen. *Cicer.* Qui eſt ſur le point d'arriver.

TEMPUS *inſtans. Quint.* Le temps préſent.

[Cét Adjectif fait au Comparatif, *Inſtāntĭŏr.* m. & f. & *hoc inſtāntĭŭs. Gell.* Plus preſſant.]

INSTĀNTĔR. *Quint.* INSTĀNTĬSSĬMĒ. *Gell.* (Adverbes.) Avec inſtance, d'une maniere preſſante.

Inſtantiſſimè deſiderare. Gell. Deſirer trés-ardemment, ſouhaiter trés-paſſionnément, avec la derniére paſſion.

INSTĀNTĬĂ, genit. *inſtantĭæ.* f. *Plin.* Force, véhémence. *f.*

INSTĀR. Eſt un nom indéclinable qui eſt de neutre genre.

[Probus luy donne le génitif *Inſtaris.* Saint Auguſtin dans ſa Grammaire luy donne trois cas, le Nominatif, l'Accuſatif & le Vocatif; Le Nominatif eſt dans Ciceron,

Plato mihi unus inſtar eſt omnium. Cic. J'eſtime autant Platon ſeul, que tous les autres enſemble.

[L'Accuſatif eſt encore dans Ciceron, Comme

Terra ad univerſi Cæli complexurā quaſi puncti inſtar obtinet. Cic. La terre au regard du Ciel eſt comme un point, ne paroiſt pas plus grande qu'un point.

Clientes appellari mortis inſtar putant. Cic. Le nom de client leur paroiſt auſſi faſcheux que la mort.

INSTAŪRĀTĬŎ, genit. *inſtaurationĭs.* f. *Cic.* Renouvellement. *m.* l'ouverture du Palais, des Claſſes & des Academies. *f.*

INSTAURATIO *ludorum. Cicer.* L'action de recommencer les jeux, *ou* de donner de nouveaux jeux.

INSTAŪRĀTĬTĬŬS DĬĒS. *m. Mart.* Un jour ajoûté à la ſolemnité des Jeux du Cirque.

INSTAŪRĀTĪVŬS, *inſtauratīvă*, *inſtauratīvūm. Cicer.* Qu'on recommence de nouveau.

INSTAŪRĀTŬS, *inſtaurātă*, *inſtaurātūm. Cic.* Recommencé, renouvellé, fait de nouveau. *m.* recommencée, renouvellée, faite de nouveau. *f.*

INSTAŪRŎ, *inſtaurās*, *inſtaurāvī*, *inſtaurātūm*, *inſtaurāre. Cic.* Recommencer, renouveller, faire de nouveau.

INSTAURARE *tunicam adverſus hiemem. Plin.* Se faire une tunique contre le froid, *ou* raccommoder ſon habit d'hiver.

Monumentum ſibi inſtauraverat Cicero in villâ ſuâ. Plin. Cicéron s'eſtoit baſti un monument, *ou* un ſépulchre dans ſa maiſon de campagne.

INSTĔRNŎ, *inſtĕrnĭs*, *inſtrāvī*, *inſtrātūm*, *inſtĕrnĕre. Suet.* *Suet.* Etendre deſſus, *ou* par deſſus.

Pelle leonis inſternor. Virg. Je me couvre de la peau d'un lion.

INSTĪGĀTĬŎ, genit. *inſtigationĭs.* f. *Auct-ad-Heren.* L'action d'exciter. *f.* mouvement. *m.* impulſion, inſtigation. *f.*

INSTĪGĀTŎR, genit. *inſtigatōrĭs.* m. *Papin.* Inſtigateur. *m.* qui incite.

INSTĪGĀTRĪX, genit. *inſtigatrīcĭs.* f. *Tac.* Qui a une puiſſante & forte vertu; qui eſt violente à exciter, à émouvoir, à enflammer, à ſolliciter. *f.*

INSTĪGĀTŬS, *ūs.* m. *Ulp.* Voyez INSTIGATIO.

INSTĪGŎ, *inſtīgas*, *inſtīgāvī*, *inſtīgātūm*, *inſtīgāre. Cic.* Exciter, animer.

Inſtigare aliquem in alterum. Liv. Animer quelqu'un contre un autre, l'irriter.

☞ *Age*,

☞ *Age, ſi hic non inſanit ſatis ſuâ ſponte, inſtiga. Ter.* Courage, aiguiſſez-le encore, il n'eſt pas deja aſſez en colére.

Inſtigari ſermonibus alicujus. Colum. Eſtre animé par les diſcours de quelqu'un.

INSTILLATIO, genit. *inſtillationis.* f. *Plin.* L'Action de faire diſtiller & tomber goutte à goutte.

INSTILLATUS, *inſtillata, inſtillatum. Quint.* Qu'on a fait diſtiller, *ou* tomber goutte à goutte.

INSTILLO, *inſtillas, inſtillavi, inſtillatum, inſtillare. Cicer.* Faire diſtiller, *ou* tomber dedans goutte à goutte.

Lumini oleum inſtilles. Cic. Il faut mettre de l'huile dans la lampe.

Merum inſtillat in ignes Ovid. Il jette du vin dans le feu.

Guttæ quæ aſſiduè ſaxa inſtillant Caucaſi. Cicer. Des gouttes d'eau qui tombent continuellement ſur les rochers du mont Caucaſe.

☞ *Attulit tuas literas, quæ mihi quiddam, quo ſtarem, inſtillarunt. Cicer.* Il m'a apporté vos lettres, qui ont répandu dans moy inſenſiblement dequoy ne me point abbattre.

INSTIMULO, *inſtimulas, inſtimulavi, inſtimulatum, inſtimulare. Ovid.* Exciter, inciter, animer.

INSTINCTOR, genit. *inſtinctoris.* m. *Tacit.* Qui pouſſe & qui anime à une choſe. Inſtigateur. *m.*

INSTINCTUS, *inſtincta, inſtinctum. Cic. Liv.* Excité, incité, animé. *m.* excitée, incitée, animée. *f.*

His vocibus inſtinctos milites in prælium ducit. Liv. Ayant animé les ſoldats par ces diſcours, il les ména au combat.

Inſtinctos ruenteſque ita diſpoſuit. Tacit. Il les rangea ainſi les voyant animez & pleins d'ardeur.

Furore ſacro mens inſtincta. Lucan. Qui eſt animé d'une fureur divine, qui eſt dans un entouſiaſme.

INSTINCTUS, genit. *inſtinctûs.* m. *Cic.* Inſpiration. *f.* mouvement qui porte à faire une choſe. Entouſiaſme, inſtinct. *m.*

Divino inſtinctu. Cic. Par une inſpiration divine.

INSTIPULOR, *inſtipularis, inſtipulatus ſum, inſtipulari. Plaut.* Stipuler. [Terme de Palais.] Convenir, s'accorder avec quelqu'un d'une choſe.

INSTITA, genit. *inſtitæ.* f. *Horat.* Bord. *m.* bordure. *f.* qu'on met au bas d'une robe.

INSTITA. f. *Petron.* Bandelette. *f.* qu'on met autour de la teſte.

INSTITI, Préterit d'INSISTO, & d'INSTO.

INSTITIO, genit. *inſtitionis.* f. Comme

Stellarum progreſſus, inſtitiones. Cic. Le cours des Aſtres, & leurs poſes.

INSTITO, *inſtitas, inſtitare. Caſ.* Réſiſter, faire, *ou* tenir ferme.

INSTITOR, genit. *inſtitoris.* m. *Ovid. Prop.* Facteur, commiſſionnaire d'un Marchand. *m.* Négociant, trafiquant, homme de trafic. *m.* * Dans Sénéque, Marchand qui achete des marchandiſes pour les revendre. Regrattier. *m.*

☞ INSTITOR *eloquentiæ. Quint.* Marchand d'éloquence.

INSTITORIUS, *inſtitoria, inſtitorium. Suet.* Qui concerne ces ſortes de Marchands.

INSTITRIX, genit. *inſtitricis.* f. *Plaut.* Factrice, femme commiſe par une autre pour marchandiſe, femme, *ou* fille de commerce & négoce. *f.* * Entremetteuſe. *f.* (en mauvaiſe part.)

INSTITUO, *inſtituis, inſtitui, inſtitutum, inſtituere. Cicer.* Inſtituer, faire, établir, baſtir, conſtruire.

Inſtituere naves. Caſ. Baſtir des vaiſſeaux. * *Textrinam alicubi. Cic.* Baſtir quelque part une boutique de tiſſerand, *ou* un lieu à faire de la toile. * *Ludos. Ovid.* Inſtituer des jeux.

Quinqueremem inſtituit Neſichthon Salaminius. Plin. Neſichthon de Salamine fut le premier qui fit conſtruire des galéres à cinq rames par banc.

Inſtituere ſibi amicos. Cic. Se faire des amis. * *Heredem. Cic.* Faire, inſtituer quelqu'un ſon heritier.

Portorium vini inſtituere. Cic. Mettre un impoſt ſur le vin.

Vitem inſtituere. Suet. Planter une vigne. * *Collegium. Cicer.* Fonder un College, l'etablir.

INSTITUERE. Etablir, regler, ordonner.

Delectum militum inſtituere. Caſ. Ordonner des levées de gens de guerre. * *Tutorem filiorum orbitati. Cicer.* Créer, établir, donner un tuteur à des enfans mineurs.

Sapienter vitam inſtituit. Ter. Il a réglé ſagement ſa vie.

INSTITUERE. Commencer.

Ita ut facere inſtituit. Cic. Comme il a commencé de faire.

Inſtituere ſermonem. Caſ. Commencer un diſcours.

☞ *Num mirum aut novum eſt revocari, curſum cùm inſtitueris? Terent.* Voilà-t-il pas? lors qu'on eſt le plus preſſé, on trouve toûjours quelqu'un qui nous arreſte, *ou* on trouve toûjours des fâcheux.

INSTITUERE. Inſtruire, enſeigner, apprendre, dreſſer à une choſe.

Inſtituere literis Græcis aliquem. Cic. Apprendre la langue Gréque à quelqu'un.

Socrates jam ſenex inſtitui lyrâ non erubeſcebat. Quint. Socrate ne rougiſſoit point d'apprendre à joüer de la lyre dans ſa vieilleſſe.

Inſtituere aliquem ad ſcenam. Cic. Dreſſer quelqu'un au théatre, *ou* pour le théatre.

Quem tu à puero inſtituiſſes. Cic. Que vous aviez inſtruit dés ſon enfance.

Rudem ad dicendum inſtituere. Cic. Enſeigner l'éloquence à un ignorant.

INSTITUERE *animum ad cogitandum. Ter.* Se mettre à penſer.

Ita ſum irritatus, animum ut nequeam ad cogitandum inſtituere. Terent. Je ſuis tellement en colére, que je ne ſçaurois ſeulement appliquer mon eſprit à voir ce que je dois faire.

Vah! quemquamne hominem in animum inſtituere? Terent. O Dieux! eſt-il poſſible qu'un homme veüille placer dans ſon cœur, *ou* ſe veüille mettre de telle ſorte une perſonne dans l'eſprit & dans le cœur?

INSTITUERE. Propoſer, délibérer.

Ita in animo inſtitui. Ter. J'ay réſolu ainſi.

INSTITUERE *teſtes. Cic.* Apoſter, ſuborner de faux témoins.

INSTITUTIO, genit. *inſtitutionis.* f. *Cicer.* Inſtruction. *f.* Enſeignement. *m.*

INSTITUTIO *operis. Cic.* Entrepriſe d'un ouvrage. *f.*

INSTITUTUM, genit. *inſtituti.* neut. *Cic.* Couſtume, maniere, façon d'agir qu'on a priſe. *f.*

Ubi illa veterum inſtituta. Tacit. Où eſtoient ces vénérables couſtumes, *ou* ces beaux preceptes des Anceſtres.

☞ *Uti inſtituto ſuo. Caſ.* Faire ſelon ſa couſtume, ſuivre ſon train ordinaire.

INSTITUTUM *vitæ. Cic.* Le gente de vie que l'on a embraſſé.

INSTITUTUM. *Cic.* Le deſſein qu'on s'eſt propoſé dans l'entrepriſe de quelque ouvrage, *ou* d'un Livre. *m.*

Perpolire inſtituta. Cic. Polir ſon deſſein.

INSTITUTUS, *inſtituta, inſtitutum.* (de *Inſtituo.*) *Cic.* Inſtitué, établi. *m.* inſtituée, établie. *f.* Voyez INSTITUO dans ſes autres ſignifications.

INSTITUTUS. *Cic.* Inſtruit, enſeigné. *m.* inſtruite, enſeignée. *f.* Dreſſé à une choſe. *m.* dreſſée à. *f.*

INSTITUTUS. *Cic.* Commencé. *m.* commencée. *f.*

INSTO, *inſtas, inſtiti, inſtitum, ou inſtatum, inſtare. Cicer.* Pourſuivre, preſſer, ſuivre de prés, *ou* vivement.

Veſtigiis alicujus inſtare. Liv. Suivre quelqu'un de prés, le talonner.

Ferociter inſtat victis. Liv. Il pourſuit vivement, *ou* avec chaleur les ennemis vaincus, il les ſerre de pres, il eſt à leurs trouſſes.

Operi inſtare. Virg. Pourſuivre inceſſamment un ouvrage, ſe haſter de l'achever.

Mihi inſtat Antonius, ut reſpondeam. Cic. Antoine me preſſe fort de répondre, me fait bien inſtance, *ou* preſſe ma reponſe.

Unum inſtat ille ut conficiantur nuptiæ. Ter. Il me preſſe de conclurre ce mariage.

Non ignarus inſtandum famæ. Tacit. Sçachant qu'il faut ſeconder la bonne eſtime qu'on a de nous; Sçachant qu'il ne faut pas laiſſer morfondre, *ou* languir ſa reputation.

Ego illud negare factum, ille inſtat factum. Ter. Je luy nie que cela ſoit, luy au contraire me le ſoûtient.

☞ *Rectam inſtas viam. Plaut.* Vous prenez bien la choſe, c'eſt bien le prendre.

Instare. Eſtre proche.
Dies inſtabat. Cæſ. Le temps s'approchoit.
Partus propè inſtat. Ter. Elle eſt preſte d'accoucher, elle eſt à terme.
Neſcis quid inſtet boni, ou *quæ inſtent à me tibi bona. Plaut.* Vous ne ſçavez pas quels biens vous allez recevoir de moy, combien je m'en vais vous faire riche.
INSTRĂGŬLŬM, genit. *inſtrăgŭlī.* neut. *Cat.* Couverture. *f.* (Tout ce qu'on etend ſur un lit, ſoit pour ſe coucher deſſus, ſoit pour s'en couvrir.)
INSTRĀTŬM, genit. *inſtrātī.* n. *Vlp.* Veſtement de jour que les Anciens portoient, & qu'ils étendoient la nuit ſur leur lit pour ſe coucher.
INSTRĀTŬS, *inſtrātă*, *inſtrātŭm.* (de *Inſterno.*) *Plin.* Couvert d'une houſſe, enharnaché, (parlant d'un cheval.) *m.* couverte d'une houſſe, enharnachee. *f.*
INSTRĀVĪ, Preterit parfait de Insterno.
INSTRĒNŬŬS, *inſtrēnŭă*, *inſtrēnŭŭm. Ter.* Qui n'a pas aſſez de courage, qui eſt lâche.
INSTRĔPŌ, *inſtrĕpĭs*, *inſtrĕpŭī*, *inſtrĕpĭtŭm*, *inſtrĕpĕrĕ. Liv.* Faire du bruit.
INSTRINGŎ, *inſtrīngĭs*, *īnſtrīnxī*, *īnſtrīnctŭm*, *īnſtrīngĕrĕ. Catul. Quint.* Lier, ou ſerrer en liant.
INSTRŪCTĬŌ, genit. *inſtructiōnĭs.* f. *Plin.* Conſtruction. *f.*
Inſtructio novi balnei. Plin-Jun. La conſtruction d'un nouveau bain.
Instructio *militum. Cicer.* L'action de ranger une armée en bataille.
INSTRŪCTŎR, genit. *inſtructōrĭs.* m. * *Inſtructor convivii. Cic.* Qui appreſte & qui dreſſe un feſtin, qui dreſſe les tables & le buffet; Maiſtre d'Hoſtel qui couvre les tables; le Traiteur qui fait appreſter les viandes & diſpoſe les ſervices, ou la maniére de ſervir ſur table.
INSTRŪCTŬS, *inſtrūctă*, *inſtrūctŭm.* (de *Inſtruo.*) *Cic.* Muni, garni, aſſorti, equipé. *m.* munie, garnie, aſſortie, équipée. *f.*
Inſtructus telis exercitus. Cæſ. Une armée équipée de fleches.
Instructus. Dreſſé, préparé, diſpoſé. *m.* dreſſee, preparée, diſpoſée. *f.*
Inſtructus ad mortem contemnendam. Cic. Préparé, ou inſtruit à mepriſer la mort.
Instructus. Inſtruit, enſeigné, dreſſé. *m.* inſtruite, enſeignée, dreſſée. *f.*
[Cét Adjectif fait au Comparatif, *Inſtrūctĭŏr.* m. & f. & *hoc īnſtrūctĭŭs.* Plus, ou mieux inſtruit. Et au Superlatif, *Inſtrūctĭſſĭmŭs*, *inſtructiſſĭmă*, *inſtructiſſimum. Cic.* Tres inſtruit.]
Inſtructior doctrinis. Cic. Plus inſtruit dans les Sciences.
Inſtructior à Philoſophiâ, à Jure civili & ab Hiſtoriâ. Cic. Plus ſçavant dans la Philoſophie, dans le Droit Civil & dans l'Hiſtoire.
Inſtructiſſimus vir. Cic. Un homme tres-ſçavant, inſtruit dans toutes les ſciences.
INSTRŪCTŪS, genit. *inſtrūctūs.* m. *Cic.* Appareil, équipage. *m.*
ĪNSTRŪMĔNTŬM, genit. *inſtrumēntī.* n. *Cicer.* Meubles. *m.* tout ce qui ſert à meubler une maiſon.
Instrumentum. *Cicer.* Appareil, équipage, attirail, bagage d'armée. *m.*
Venatorium inſtrumentum. Plin-Jun. Equipage de chaſſe. * *Belli. Cicer.* Equipage de guerre.
Inſtrumenta peccārunt, non ego. Petr. Ce n'eſt pas ma faute, c'eſt celle de mes armes.
Instrumentum. *Horat.* Inſtrument, outil dont ſe ſervent les ouvriers. *m.*
Instrumentum. *Cic.* Moyen, avantage. *m.*
Inſtrumenta multa habet homo ad adipiſcendam ſapientiam. Cicer. L'homme a bien des moyens pour acquerir la ſageſſe.
Instrumentum. *Quint. Suet.* Les piéces d'un procés. *f.* papiers & enſeignemens. *m.*
Inſtrumentum manumiſſionis. Vlp. Acte d'affranchiſſement.
INSTRŬŌ, *īnſtrŭĭs*, *īnſtrūxī*, *īnſtrūctum*, *īnſtrŭĕrĕ. Cicer.* Mettre en ordre, ordonner, dreſſer, baſtir, équiper, garnir, ajuſter, ajancer, accommoder, appareiller, appreſter.

Inſtruere domum. Plaut. Meubler une maiſon, la garnir des meubles néceſſaires. * *Cenam. Mart.* Appreſter, dreſſer un ſouper. * *Aciem. Cicer.* Dreſſer une armée, la ranger en bataille. * *Navim, navigia. Colum.* Equiper des vaiſſeaux. * *Armis ſocios. Virg.* Armer ſes compagnons.
☞ Instruere *litem; accuſationem. Cicer.* Mettre un procés en eſtat; dreſſer une accuſation, l'intenter. * *Iter ad bonam famam. Plin-Jun.* Se frayer un chemin à une bonne reputation. * *Locum inſidiis. Liv.* Dreſſer un lieu pour une embuſcade. * *Conſilia. Ter.* Pourvoir à toutes ſes affaires, y mettre ordre.
Instruere. *Cicer.* Inſtruire quelqu'un, l'enſeigner, le dreſſer à quelque choſe.
Scientiâ aliquem inſtruere. Quint. Inſtruire quelqu'un dans les ſciences, les luy apprendre. * *Aliquem ad omne officii munus. Cicer.* Luy apprendre à ſe bien acquiter de tous les devoirs.
Inſtruit eos certis notis, quibus cognoſci poſſet ſua mandata eſſe. Liv. Il donna certaines marques pour qu'on connût ſes ordres.
INSTŪDĬŌSŬS, *ă*, *ŭm. Apul.* Qui néglige d'étudier; qui n'aime pas l'étude, qui n'eſt point ſtudieux. *m.* qui n'eſt point ſtudieuſe. *f.*
INSTŬPĒNS, genit. *inſtŭpēntĭs.* omn. gen. *Plin.* Engourdi. *m.* engourdie. *f.*
INSUĀSŬM, genit. *inſuāsī.* n. *Plaut.* Couleur enfumée. *f.*
INSUĀVIS, *is. m.* & *f.* & *hoc īnſuāvĕ.* n. (Adject.) *Colum.* Dés-agréable aux ſens. *m.* & *f.*
Inſuavis odor. Colum. Une odeur dés-agréable, mauvaiſe odeur.
Inſuavis vita. Cic. Une vie ennuyeuſe, ou fâcheuſe, qui n'eſt point agréable.
INSŬBĔR, genit. *Inſŭbrĭs.* m. *Cic.* Inſubrien, qui eſt du Duché de Milan. *Voyez* Insubres.
INSŬBĪDĒ. (Adverbe.) *Aul-Gell.* Inconſidérément, ſans conſiderer ce que l'on fait.
INSŬBĪDŬS, *īnſŭbĭdă*, *īnſŭbĭdŭm. Aul-Gell.* Inconſidéré. *m.* inconſiderée. *f.* Qui ne conſidére pas ce qu'il fait. *m.* qui ne conſidére pas ce qu'elle fait. *f.*
INSŬBRĒS, genit. *Inſubrium.* m. plur. *Plin.* Inſubriens, Peuples de la Gaule Ciſalpine au-delà du Pô; aujourd'huy, Ceux du Duché de Milan, le Milanez.
INSŬBTĪLĬTĔR. (Adverbe.) *Vlp.* Sans adreſſe, groſſiérement.
INSŪCCĀTŬS, *inſuccātă*, *inſuccātŭm. Col.* Qu'on a fait tremper dans quelque liqueur.
ĪNSŪDŌ, *inſūdās*, *inſūdāvī*, *inſūdātŭm*, *inſūdārĕ. Celſ.* Suer.
INSUĒFĀCTŬS, *inſuefactă*, *inſuefactŭm. Cæſ.* Qui eſt accoûtumé. *m.* accoûtumée. *f.*
INSUĒSCŌ, *īnſuēſcĭs*, *īnſuēvī*, *īnſuētŭm*, *īnſuēſcĕrĕ. Colum.* S'accoûtumer à quelque choſe.
Inſueſcere frui partâ victoriâ. Liv. S'accoûtumer à joüir de la victoire.
Inſueſcere corpori meretricis. Colum. Avoir un mauvais commerce avec une debauchée.
Insuesco. (pris activement.) Accouſtumer.
Inſuevit pater optimus hoc me. Horat. Mon honneſte homme de pére m'a accouſtumé à cela.
Inſueſcere pecus amurcâ. Colum. Accouſtumer le bétail à la lie de l'huile. D'où vient le Paſſif,
Sic inſueſci debent. Colum. On les doit accoûtumer de cette ſorte.
ĪNSUĒTŬS, *inſuētă*, *inſuētŭm.* (Avec le Génitif, ou avec le Datif.) *Cæſ. Cicer. Liv.* Qui n'eſt pas accouſtumé à une choſe. *m.* qui n'eſt pas accouſtumée à une choſe. *f.*
Inſuetus navigandi. Cæſ. Qui n'eſt pas accoûtumé d'aller ſur mer. * *Moribus Romanis. Liv.* Qui n'eſt pas accouſtumé ni fait aux mœurs des Romains. * *Vera audire. Liv.* Qui n'a pas accouſtumé d'entendre la verité.
Insuetus. *Virg.* Extraordinaire. *m.* & *f.* dont on n'a pas accouſtumé de ſe ſervir.
Inſuetum iter. Virg. Un chemin extraordinaire, par où on n'a pas accouſtumé de paſſer.
Inſueta ſolitudo. Liv. Une ſolitude qu'on n'a pas accouſtumé de voir.

INSŬLĂ, genit. *inſŭlæ.* f. *Cicer.* Iſle. *f.*

[Terre dans la mer, *ou* dans les rivieres, entourée d'eau de tous coſtez.]

Insula. *Cic.* Iſle dans une Ville, c'eſt à dire une, *ou* pluſieurs maiſons ſeparees des autres par des ruës qui ſont tout autour, comme eſtoient ordinairement les Palais des Princes & des Grands à Rome.)

INSŬLĂ ĀRPĪNĀS, genit. *Inſulæ Arpinātĭs.* f. *Cic.* Iſola, Petite ville de la Calabre dans le Royaume de Naples.

INSŬLĀRĬS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc inſulare.* n. (Adject.) *Plin.* Qui concerne les Iſles.

INSŬLĀRĬŬS, genit. *inſulārĭĭ.* m. *Petron.* Concierge d'une grande maiſon à Rome & des Palais des Princes.

INSŬLŎ, *ās, āre. Apul.* Se changer en Iſle.

INSULSĒ. (Adverbe.) *Cicer.* Sottement, impertinemment, ſans eſprit, d'une maniére fade & ſans grace.

INSŬLSITĀS, genit. *inſulſitātis.* f. *Cic.* Sottiſe, niaiſerie, impertinence. *f.*

INSŬLSŬS, *inſŭlſă, inſŭlſŭm. Terent. Cicer.* Sot, niais, impertinent, fade. *m.* ſote, niaiſe, impertinente, fade. *f.* Qui n'a point de goût.

[Petrone dit au Superlatif *Inſŭlſiſſimŭs, ă, ŭm.*]

INSŬLTĀTĬŎ, genit. *inſultationis.* f. *Quint.* Inſulte. *f.* que l'on fait à quelqu'un.

INSŬLTŎ, *inſultās, inſŭltāvī, inſŭltātŭm, inſŭltārĕ. Virg.* (Joint tantoſt avec le Datif, & tantoſt avec l'Accuſatif.) Sauter, *ou* danſer deſſus.

Inſultant floribus hadi. Virg. Les chevreaux ſautent deſſus les fleurs & les gaſtent.

☞ Insultare *alicui. Cicer. Liv.* * *Aliquem. Salluſt.* * *In aliquem. Cicer.* Inſulter quelqu'un, luy faire inſulte, *ou* quelque outrage, l'outrager, le morguer.

☞ *Inſultare malis, rebuſque ægreſcere latis. Stat.* Se réjouïr du mal d'autruy, & s'attriſter de ſon bien; Sauter de joye quand il luy arrive du mal, & eſtre dans l'abbatement lors qu'il luy arrive du bien.

Inſultare fores calcibus. Plaut. Frapper à grands coups de pieds dans une porte, donner de grands coups de pieds dans une porte.

Inſultant aquis Batāvi, artemque nandi oſtentant. Tacit. Les Hollandois voulant montrer leur adreſſe à nager, ſemblent comme inſulter à la rapidité du fleuve.

INSŬLTŪRĂ, genit. *inſultūræ.* f. *Plaut.* Saillie. *f.* L'action de ſauter.

INSŬM, *ineſt, īnsŭmŭs, īnsŭnt*; (*īnfŭit* apud *Suet.*) *ineſſe.* ſe joint à l'Ablatif avec la prépoſition *In. Cicer. Ter.* Et au Datif, *Plaut. Plin-Jun.* Eſtre, paroiſtre.

Triſtis ſeveritas ineſt in vultu. Ter. On voit, on remarque une certaine gravité ſur ſon viſage.

In ipſis ineſt cauſa cur diligantur. Cic. Il y a en eux quelque choſe qui les rend aimables.

Ineſt nobis ſpes. Plaut. Nous avons eſpérance.

Inerat conſcientia deriſui fuiſſe nuper falſum è Germaniâ triumphum. Tacit. Il eſtoit tourmenté dans ſa conſcience par le ſouvenir de ce triomphe imaginaire qu'il avoit remporté de l'Alemagne.

INSŪMŎ, *inſūmis, īnſumſī, īnſūmtŭm, īnſūmĕrĕ. Stat.* Prendre.

Mentes inſumite dignas cœptis. Stat. Prenez un eſprit qui réponde à une ſi grande entrepriſe.

Nubila inſumſere latus montis. Stat. Les coſtez de la montagne furent couverts de nuages, les nuées environnérent les coſtez de la montagne.

Insumere. *Cicer.* Employer, dépenſer, faire dépenſe.

☞ *Nullus teruncius in quemquam inſumitur. Cic.* On ne fait pas dépenſe d'un liard pour qui que ce ſoit; on ne dépenſe pas la moindre choſe pour perſonne.

Sumtus in rem aliquam inſumere. Cicer. Faire bien de la dépenſe pour une choſe.

Inſumere operam, ou *laborem in rem aliquam. Cic.* Employer ſa peine, ſon travail à une choſe.

INSŪMTŬS, *ou* INSŪMPTŬS, *inſūmtă, inſūmtŭm.* (de *Inſumo.*) *Cic.* Employé. *m.* employée. *f.*

INSŬŎ, *inſŭis, inſŭi, īnſūtŭm, inſŭĕrĕ. Cicer.* Coudre dedans, *ou* par dedans. * *Inſuere in culeum. Cic.* Coudre dans un ſac.

☞ Insuere. *Liv.* * *Privatamque publicæ rei impenſam inſuerat. Liv.* Il avoit joint la dépenſe particuliére avec la dépenſe publique.

INSŬPĔR. (Prepoſition avec l'accuſatif.) *Caſ.* Sur, au deſſus.

Insuper. *Ter.* Outre.

Etiam inſuper defrudet. Ter. Et encore aprés cela il m'emportera mon bien. * *Inſuper his. Virg.* Outre ces choſes. * *Illa inſuper quàm quæ pacta eſſent. Liv.* Outre ces choſes dont on eſtoit convenu.

Insuper. * *Qui ſciens defuncti vindictam inſuper habuit. Papin.* Celuy qui a negligé de pourſuivre ceux qui ont fait tort au défunt.

INSŬPĔRĀBĬLĬS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc inſuperābĭlĕ.* n. (Adject.) *Virg.* Inſurmontable, invincible. *m.* & *f.* * *Genus inſuperabile bello. Virg.* Une nation inſurmontable en guerre, une nation invincible.

Insuperabilis. Inacceſſible, inſurmontable. *m.* & *f.* qu'on ne ſçauroit paſſer. * *Inſuperabilis Alpium tranſitus. Liv.* On ne peut paſſer les Alpes; ce ſont des Montagnes fort hautes, toûjours couvertes de neiges.

Insuperabilis *valetudo. Plin-Jun.* Maladie incurable, qu'on ne peut guérir.

INSŬRGŎ, *inſurgĭs, inſŭrrexī, inſŭrrectŭm, inſŭrgĕrĕ. Quint.* Se lever, s'élever.

Remis inſurgimus. Virg. Nous nous mettons à ramer, nous empoignons nos rames pour ramer.

☞ Insurgere *publicis utilitatibus. Plin-Jun.* Travailler à l'utilité publique, au bien public.

INSŬSCĔPTŬS, *inſuſceptă, inſuſcēptŭm. Ovid.* Qui n'a point eſté accepté. *m:* qui n'a point eſté acceptée. *f.*

INSŬSŬRRĀTĬŎ, *ōnĭs.* f. *Capitol.* L'action de dire une choſe à l'oreille.

INSŬSŬRRŎ, *inſŭſŭrrās, inſŭſŭrrāvī, inſŭſŭrrātŭm, inſŭſŭrrārĕ. Cic.* Faire un bruit doux & agréable, Comme celuy d'un Zéphyre qui ſe leve ſur la mer.

☞ Insusurrare *aliquid alteri*, ou *ad aurem alterius. Cicer.* Dire quelque choſe tout bas à l'oreille de quelqu'un, luy ſouffler aux oreilles.

INSŪTĪTĬŬS, *ă, ŭm. Apul.* Et

INSŪTŬS, *inſūtă, inſūtŭm.* (de *Inſuo.*) *Val-Max.* Couſu. *m.* couſuë. *f.* * *Inſutus in culeum. Cic.* ou *in culeo. Val-Max.* Couſu dans un ſac.

INTĀBĒSCŎ, *intābēſcĭs, intābŭī, intābēſcĕrĕ. Horat.* Se ſécher, devenir ſec. *m.* devenir ſéche. *f.* (Parlant des yeux, des arbres, *ou* des herbes, *&c.*)

Intabescere *diuturno morbo. Cic.* Sécher par une longue maladie, devenir étique, *ou* en chartre.

Intabescere. *Ovid.* Se fondre. (En parlant d'une bale de plomb.) * *Cera intabeſcit igne levi. Ovid.* La cire ſe fond à un petit feu.

INTĀCTĬLĬS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc intactĭlĕ.* neut. (Adject.) *Lucret.* Qui ne peut eſtre touché. *m.* qui ne peut eſtre touchée. *f.*

INTĀCTŬS, *intāctă, intāctŭm. Plin.* A quoy on n'a point touché. * *Pomum propter aſperitatem intactum omnibus animalibus. Plin.* Fruit qu'aucun animal n'a pû manger à cauſe de ſon acreté.

☞ Intactus *infamiâ. Liv.* De qui la réputation eſt ſans tache, qui a ſa réputation toute entiere.

Intactus à Sibilo. Cicer. Qui n'a jamais eſté ſifflé par la populace.

Intacti religione animi vir. Liv. Un homme qui n'a point de religion, qui n'eſt touché d'aucun ſentiment de religion, un Athée, un impie.

Virgo intacta. Catul. Une fille vierge.

Juvencæ intactâ cervīce. Virg. Des geniſſes qui n'ont point encore eſté miſes ſous le joug, qui n'ont point encore tiré.

Carmen intactum Græcis. Horat. Une ſorte de Vers dont les Grecs ne ſe ſont jamais ſervis.

INTĀLĬŎ, *ās, ārĕ. Var.* vieux. Former en taillant.

INTĀMĬNĀTŬS, *intaminātă, intaminātŭm. Hor.* Comme, *Intaminatis fulget honoribus. Hor.* Il éclate, il brille par des hon-

honneurs qui ſont exemts des atteintes de l'envie, *ou* que l'envie n'a pû noircir; *ou* Il jouït d'une reputation que rien n'a jamais pû alterer.

INTĂNTŬM. (Adverbe.) *Virg.* Autant.

INTĔCTŬS, *intēctă, intēctum.* (de *Intĕgo.*) *Liv.* Couvert. *m.* couverte. *f.* * *Intecta ſtramento tecta. Liv.* Des maiſons couvertes de paille.

* INTECTUS. *Tacit.* Découvert. *m.* découverte. *f.* *Mox Tiberium Sejanus variis artibus devinxit, adeo ut obſcurum adverſùs alios, ſibi uni incautum intectumque efficeret. Tacit.* Sejan gagna ſi bien par divers artifices l'eſprit de Tibére, que ce Prince luy découvrit les ſecrets qu'il cachoit à tout le monde.

INTĔGER, *intĕgră, intĕgrŭm. Cicer. Celſ.* Entier. *m.* entiére. *f.* Qui a toutes ſes parties, dont on n'a rien oſté. * *Vitium integrum. Sen.* Un vice tout entier, dans toute ſon étenduë. * *Integrum Templum omni opere. Cicer.* Un Temple dont on n'a rien oſté des ouvrages qui y eſtoient.

[Cét Adjectif fait au Comparatif *Intĕgrĭŏr.* m. & f. & *hoc intĕgrĭŭs :* Et au Superlatif *Intĕgĕrrĭmŭs, integerrĭmă, integerrĭmŭm. Cic.*]

INTEGER, *gră, grŭm. Cic.* Sain & entier, point gaſté, point corrompu. *m.* ſaine & entiére, point gaſtée, point corrompuë. *f.* (en parlant du corps humain, du ſang, *ou* de l'eſprit & des ſens, *&c.*)

* *Integrum corpus. Cic.* Un corps ſain & entier. * *Integer ſanguis. Celſ.* Un ſang qui n'eſt point corrompu, un beau ſang. * *Fons integer. Horat.* Une fontaine claire & pure, dont les eaux ne ſont ni bourbeuſes, ni corrompuës. * *Integer animi,* ou *mentis. Cic. Horat.* Qui a l'eſprit ſain, qui eſt ſain d'eſprit. * *Virgo integra. Plaut.* Une Vierge qui n'a point perdu ſa pudicité. * *Integri teſtes. Cicer.* Des temoins qui ne ſont point corrompus, des témoins intégres & irreprochables. * *Senſus integer. Cic.* Un bon ſens. * *Integra valetudo. Cicer.* Une pleine ſanté, ſanté qui n'a point eſté altérée par des maladies, une parfaite ſanté.

Integra ætas. Ter. La fleur de l'âge, le bel âge. * *Annorum integer. Stat.* Qui eſt dans la fleur de ſon âge.

INTEGER ſeul, ou *Integer ab labore. Caſ. Cic.* Tout frais, qui n'eſt point las ni fatigué du travail, qui n'a point encore combattu. * *Integri defeſſis ſuccederent. Caſ.* Des gens tout frais prenoient la place de ceux qui avoient combattu. * *Integros defatigatis ſubmittens. Caſ.* Envoyant des gens tout frais pour prendre la place de ceux qui eſtoient fatiguez.

INTEGER. Intégre. *m.* & *f.* Dont la réputation eſt ſans tache, qui a de la probité. * *Integer vitæ. Horat.* Qui eſt d'une vie integre & ſans tache, qui eſt d'une vie irreprochable. * *Homo integer. Cic.* Un homme intégre, un homme de probité. * *Nemo eſt illo integrior. Cic.* Il n'y a point de plus honneſte homme que luy, *ou* d'homme plus intégre.

INTEGER. *Cicer.* Qui n'a encore ſenti aucune diſgrace de la fortune.

☞ *Se ſervare integrum. Cicer.* N'épouſer point de parti, n'eſtre pas plus pour l'un que pour l'autre, ſe tenir, *ou* demeurer neutre.

☞ *Id mihi integrum eſt,* ou *Mihi in integro tota res eſt. Cicer.* L'Affaire eſt encore en ſon entier. Il n'y a encore rien de fait, rien de gaſté.

Quod te abſente egit filius, reſtitui in integrum æquum eſt & bonum. Ter. Il eſt raiſonnable que voſtre fils ſoit relevé de tout ce qu'il a fait en voſtre abſence, *ou* Il eſt juſte que tout ce que voſtre fils a fait en voſtre abſence, ſoit caſſé & remis en ſon premier eſtat.

Si temporibus integris primùm ibi, deinde alibi ſudor incipit. Celſ. Si dans les intervalles que la fiévre nous laiſſe entiérement libres, on commence à ſuer premierement en un endroit, puis en d'autres.

AB INTEGRO. *Aſcon-Ped. Virg.* Tout de nouveau. * *Ratio de integro ineunda eſt mihi. Ter.* Il me faut commencer tout de nouveau, il me faut prendre d'autres meſures.

De integro. Cic. Une autre fois; tout de nouveau.

☞ *Non eſt mihi integrum. Cicer.* La choſe n'eſt plus en ſon entier, il n'y a plus de remede, je ne puis plus que faire.

ĬNTĔGŎ, *intĕgĭs, intēxī, intēctŭm, intĕgĕrĕ. Caſ. Plaut.* Couvrir.

INTEGERE. *Stat.* Couvrir la teſte.

ĬNTĔGRĀSCŎ, *intĕgrāſcĭs, intĕgrāſcĕrĕ. Ter.* Se renouveller, recommencer.

ĬNTĔGRĀTĬŎ, genit. *integratiōnĭs.* f. *Terent.* Renouvellement. *m.*

ĬNTĔGRĔ, ĬNTĔGĔRRĬMĔ. (Adverbes.) *Cic.* En homme de bien, ſans reproche, avec juſtice & intégrité.

ĬNTĔGRĬTĀS, genit. *integritātis.* f. * *Virium. Aſcon-Ped.* Intégrité des forces, forces entiéres & qui ne ſont point diminuées. *f.*

Integritas corporis. Cicer. L'intégrité & la force du corps, la ſanté, une ſanté entiére.

INTEGRITAS. *Cicer.* Intégrité, innocence, probité, pureté. *f.*

INTEGRITAS *ſermonis Latini. Cicer.* La pureté de la Langue Latine.

ĬNTĔGRŎ, *intĕgrās, intĕgrāvī, intĕgrātŭm, intĕgrārĕ. Liv.* Renouveller, recommencer, commencer de nouveau, comme la guerre, le combat, le carnage, *&c.* * *Integrare animum admiratione. Cic.* Exciter de nouveau l'eſprit par l'admiration.

ĬNTĔGŪMĔNTŬM, genit. *integumēntī.* n. *Liv.* Envelope. *f.* Ce qui ſert à envelopper & à couvrir. Couverture. *f.*

☞ INTEGUMENTA *flagitiorum. Cic.* Couverture des crimes, prétextes, voiles.

ĬNTĔLLĔCTŬS, *intellēctă, intellēctŭm.* (de *Intelligo.*) *Cicer.* Entendu, compris, conceu. *m.* entenduë, compriſe, conceuë. *f.*

ĬNTĔLLĔCTŬS, genit. *intellēctūs.* m. *Cicer.* L'entendement. *m.* Cette partie de l'ame qui entend & conçoit les choſes; & delà L'intelligence, la connoiſſance qu'on a des choſes. *f.*

INTELLECTUS. *Quint.* Capacité, portée de l'eſprit. *f.*

Ad intellectum audientis deſcendere. Quint. S'accommoder à la portée de l'auditeur.

INTELLECTUS. *Quint.* Signification. *f.* Sens. *m.*

Hæc vox duplicem habet intellectum. Quint. Ce mot a deux ſignifications, ſignifie deux choſes.

ĬNTĔLLĬGĔNS, genit. *intelligentis.* omn. gen. *Cicer.* Intelligent, entendu, ingénieux. *m.* intelligente, entenduë, ingénieuſe. *f.* * *Putatur in hiſce rebus intelligens eſſe. Cicer.* On le croit entendu, intelligent en ces choſes. * *Intelligens cujuſvis generis voluptatum. Cicer.* Qui ſe connoiſt, qui eſt habile, *ou* rafiné, ſçavant en toutes ſortes de plaiſirs. * *Intelligens Principis. Plin-Jun.* Qui connoiſt bien l'eſprit d'un Prince, qui eſt fait à ſon badinage, qui ſçait ſon humeur.

ĬNTĔLLĬGĔNTĔR. (Adverbe.) *Plin-Jun.* En homme intelligent, en habile homme.

☞ *Ut intelligenter audiamur. Cic.* De ſorte que l'on entende ce que nous diſons.

ĬNTĔLLĬGĔNTĬĂ, genit. *intelligentiæ.* f. *Cicer.* L'entendement. *m.* la faculté de l'ame qui entend & conçoit les choſes. *f.*

INTELLIGENTIA. *Cicer.* Intelligence, habileté, connoiſſance. *f.*

Quod in noſtram intelligentiam cadit. Cic. Ce qui tombe ſous noſtre connoiſſance, ce dont nous ſommes capables, que nous pouvons concevoir, qui eſt à noſtre portée.

Intelligentia juris. Cicer. La ſcience, la connoiſſance du droit.

ĬNTĔLLĬGŎ, *intēllĭgĭs, intēllēxī, intēllēctŭm, intēllĭgĕrĕ. Cic.* Entendre, concevoir, comprendre les choſes.

De geſtu intelligo quid reſpondeas. Cic. Voſtre geſte me fait aſſez comprendre voſtre réponſe.

Non multùm in iſtis rebus intelligo. Cic. Je ne ſuis pas fort intelligent en ces choſes, j'y entends peu de choſe.

☞ *Faciunt næ intelligendo ut nihil intelligant. Ter.* Mais en faiſant trop les entendus ils font bien voir qu'ils n'y entendent rien.

Non intelligitur quando obrēpat ſenectus. Cicer. On ne s'apperçoit pas de la vieilleſſe lorſqu'elle arrive.

ĬNTĔMĔRĀNDŬS, *intemerandă, intemerāndŭm. Valer-Flac.* Qu'on ne doit pas profaner.

IN-

INTĔMĔRĀTŬS, *intemerātă*, *intemerātŭm*. *Virg.* Qui n'a point eſté violé. *m.* point violée. *f.* Pur, entier, ſain. *m.* pure, entiére, ſaine. *f.*

Quarum (legionum) *eâ ſeditione intemerata modeſtia fuit. Tacit.* Qui n'avoient point trempé dans la derniére ſedition.

ĬNTĔMPĔRĀNS, genit. *intemperantĭs*. omn. gen *Cic.* Intemperant. Déreglé, immoderé, outré, exceſſif. *m.* intemperante, déreglée, immoderée, outrée, exceſſive. *f.* Qui ne ſçait pas ſe moderer, ni ſe retenir en quoi que ce ſoit.

[Cét Adjectif fait au Comparatif, *Intĕmperāntiŏr*. m. & f. & *hoc intĕmpĕrāntĭŭs*: Et au Superlatif *Intĕmpĕrāntiſsĭmŭs*, *intemperāntĭſsĭmă*, *intemperantĭſsĭmum*. *Cic.*]

INTEMPERANS. *Cicer.* Intemperant, debauché, déreglé dans les voluptez, qui n'y eſt point moderé ni retenu.

ĬNTĔMPĔRĀNTĔR, ĬNTĔMPĔRĀNTĬŬS. *Cicer.* ĬNTĔMPĔRĀNTĬSSĬMĒ. *Apul.* (Adverbes.) Immoderément, ſans retenuë, ſans moderation.

Quo intemperanter accepto cædit victimas, adit templa. Tacit. Ne pouvant plus moderer ſa joye il court par les temples, & fait égorger des victimes.

ĬNTĔMPĔRĀNTĬĂ, genit. *intemperāntĭæ*. f. *Sen.* Intemperance. *f.* Déreglement. *m.* debauche. *f.* Excès, debordement dans les plaiſirs. *m.*

In exigendis pœnis intemperantia. Sen. Excès à punir, *ou* à chaſtier les coupables.

ĬNTĔMPĔRĀTĒ (Adverbe.) *Cic.* Avec intemperance, avec deſordre, comme un debauché.

ĬNTĔMPĔRĀTŬS, *intemperātă*, *intemperātŭm*. *Cic.* Qui ne ſçait pas ſe moderer, qui n'a ni moderation ni retenuë.

[Cét Adjectif fait au Superlatif *Intĕmpĕrātĭſsĭmŭs*, *intemperātĭſsĭmă*, *intemperātĭſsĭmum*. *Cic.* Voyez INTEMPERANS.]

Intemperatiſſima perpotationes. Cic. Une yvrognerie exceſſive.

ĬNTĔMPĔRĬÆ, genit. *intemperiārŭm*. f. plur. *Plaut.* Furies. *f.* remords de conſcience. *m.* * *Quæ intemperiæ noſtram agunt familiam! Plaut.* Quelles furies, quels diables troublent toute nôtre maiſon!

ĬNTĔMPĔRĬĒS, genit. *intempĕrĭēĭ*. f. *Cic. Liv.* Intemperie de l'air, mauvaiſe diſpoſition dans l'air. *f.*

INTEMPERIES. *Cic.* Emportement d'une perſonne. *m.* Humeur emportée d'une perſonne. *f.*

ĬNTĔMPĔSTĀS, genit. *intempeſtātĭs*. f. *Plin.* Indiſpoſition du temps. *f.*

ĬNTĔMPĔSTĪVĒ. (Adverbe.) *Cicer.* Hors de temps, à contre-temps, hors de ſaiſon, en un temps incommode; mal-à-propos.

ĬNTĔMPĔSTĪVĬTĀS, genit. *intempeſtivitātĭs*. f. *Aul-Gell.* Temps hors de ſaiſon. *m.*

ĬNTĔMPĔSTĪVŬS, *intempeſtīvă*, *intempeſtīvŭm*. *Cic.* Qui eſt, qui ſe fait, *ou* qui arrive hors de ſaiſon, à contre-temps, *ou* en un temps incommode.

ĬNTĔMPĔSTŬS, *intempēſtă*, *intempēſtŭm*. * *Nox intempeſta. Virg.* Le temps de la nuit où tout le monde repoſe.

Intempeſtâ nocte. Virg. Bien avant dans la nuit, fort tard.

ĬNTĔNDŎ, *intēndĭs*, *intēndī*, *intēntŭm*, & rarement *intēnſum*, *intēndĕrĕ*. *Cic.* Tendre, bander une choſe.

Intendere arcum. Plin. Bander un arc. * *Nervos. Plin.* Monter les cordes d'un inſtrument.

☞ INTENDERE *arcum*, ou *baliſtam in aliquem. Cicer. Plaut.* Dreſſer une machine, *ou* une batterie contre quelqu'un, taſcher de le ſurprendre.

INTENDERE. Tendre, étendre. * *Digitum. Cicer.* Etendre le doigt. * *Dextram ad ſtatuam. Cic.* Porter la main droite à une ſtatuë. * *Intendere vela. Virg.* Etendre les voiles, les déployer, mettre les voiles au vent. * *Intendi acies longiùs non poteſt. Cicer.* La veuë ne peut pas s'étendre plus loin, *ou* aller plus loin. * *Aciem acrem in omnes partes intendere. Cic.* Regarder attentivement de tous coſtez, porter ſa veuë de tous coſtez. * *Et manum intendentis repuliſſe. Tacit.* Et qu'il repouſſa ſa main qu'il tendoit pour le prendre.

INTENDERE *animum* ſeul, ou *animum alicui rei. Horat. Plin-Jun. Ad aliquid. Cic. in aliquid. Salluſt. in rem aliquam. Liv.* Bander ſon eſprit à une choſe; taſcher, s'efforcer, s'appliquer à une choſe.

Quo animum intendat, facilè perſpicio. Cicer. Je vois bien où il tend, quel eſt ſon but.

Intendamus ultrà animum. Quint. Portons nôtre eſprit plus loin.

Si quod animo intenderat, perficere potuiſſet. Cicer. S'il avoit pû venir à bout de ce qu'il avoit en teſte, *ou* de ce qu'il avoit projetté.

Repudio conſilium, quod primum intenderam. Terent. J'abandonne le premier deſſein, le premier projet que j'avois formé, *ou* conceu.

In id unum omnes cogitationes intendit. Liv. Il porte là toutes ſes penſées, il n'eſt occupé que de cela ſeul.

Intendere totam curam in belli apparatum. Liv. Mettre, donner, employer tous ſes ſoins aux préparatifs de la guerre, ne ſonger qu'aux préparatifs de la guerre.

Intendunt in ea quæ perſpicua ſunt. Cicer. Ils s'amuſent à des choſes qui ſont claires.

Animum in regnum intendere. Salluſt. S'efforcer de monter ſur le thrône, appliquer ſon eſprit aux moyens de ſe faire Roy.

INTENDERE *aliquò. Cicer.* Tourner quelque part, y aller, y dreſſer ſes pas. * *Quò nunc primùm intendam? Terent.* Où iray-je d'abord, de quel coſté tourneray-je? * *Intendit petere Apuliam. Liv.* Il dreſſe ſon chemin vers la Poüille, il fait eſtat d'aller dans la Poüille. * *Incerti quam in partem intendant iter. Liv.* Ne ſçachant de quel coſté tourner leurs pas, *ou* de quel coſté aller. * *Iter ad prætorem intendere. Liv.* S'en aller trouver le Préteur.

Officia intendere. Salluſt. S'efforcer de remplir ſes devoirs.

INTENDERE. Augmenter, accroiſtre. * *Luſus Principis intendere. Tacit.* Augmenter les divertiſſemens du Prince. * *Gloriam. Tacit.* Augmenter ſa gloire. * *Ardorem exercitûs. Tacit.* Augmenter l'ardeur des ſoldats. * *Formidinem. Tacit.* Augmenter la crainte. * *Cupiditates. Tacit.* Augmenter les convoitiſes.

INTENDERE *alicui bellum*; *actionem*, *litem*; *crimen*; *ſe ipſum adverſarium. Cic. Quint.* Déclarer la guerre à quelqu'un, luy intenter un procès; l'accuſer, luy faire un crime; ſe déclarer ſon ennemi; s'oppoſer à ſes deſſeins.

Formulam injuriarum alicui intendere. Suet. Intenter un procès à quelqu'un pour raiſon d'injures.

INTENDERE *ſe ad firmitatem. Cic.* Se roidir, s'affermir.

INTENDERE. Tendre, prétendre. * *Sororem meam ſe intendit eſſe, ut eſt audacia! Terent.* Elle veut paſſer pour ma ſœur, elle prétend eſtre ma ſœur, voyez l'effronterie! * *Primâ parte orationis hoc intendit, ut. Quint.* La premiére partie de ſon diſcours tend à cela, que. Il prétend faire voir dans la premiere partie de ſon diſcours, que.

INTENDERE *ferrum inimico. Plin.* Préſenter, porter l'épée à la gorge de ſon ennemi.

INTENDERE *locum ſertis. Virg.* Orner un lieu de feſtons, y attacher des guirlandes.

ĬNTĔNSĬŎ, *Voyez* INTENTIO.

ĬNTĔNSŬS, *ă*, *ŭm*. Voyez INTENTUS.

ĬNTĔNTĀTĬŎ, genit. *intentatiōnis*. f. *Sen.*

Digitorum intentatio. Sen. Menace des doigts élevez.

ĬNTĔNTĀTŬS, *intentata*, *intentatŭm*. *Horat.* Qu'on n'a pas eſſayé ni éprouvé. *m.* qu'on n'a pas eſſayée ni éprouvée. *f.*

INTENTATI *gladii. Liv.* Epées dont on menace de nous tuer, qu'on nous met ſous la gorge.

ĬNTĔNTĒ, ĬNTĔNTĬŬS, ĬNTĔNTĬSSĬMĒ. (Adverbes.) *Cic. Quint.* Attentivement, avec attention, avec contention & bien de l'application.

Intentiùs ſe excuſare. Tacit. S'excuſer, ſe juſtifier ſoigneuſement.

ĬNTĔNTĬŎ, *ou* ĬNTĔNSĬŎ, genit. *intentiōnis*. f. *Cic. Colum.* Roidiſſement. *m.* l'action de roidir ſon corps.

☞ INTENTIO. *Cic.* Contention. *f.* Effort. *m.* Attention, application de l'eſprit. *f.* * *Vocis intentione. Cic.* Par une contention, *ou* un effort de voix, en élevant ſa voix.

INTENTIO. *Cic.* L'intention, la volonté. *f.* le deſſein qu'on a & qu'on ſe propoſe. *m.*

INTENTIO. *Ulp.* Action en jugement. *f.*

ĬNTĔNTŎ, *intēntās*, *intēntāvī*, *intēntātŭm*, *intēntārĕ*, *Manus*

tus in aliquem. Liv. Etendre la main vers quelqu'un comme en le menaçant, menacer quelqu'un. * *Intentant omnia mortem. Virg.* Tout nous menace de la mort, on ne voit de tous coſtez qu'une mort preſente. * *Intentare arma Latinis. Liv.* Menacer les Latins de leur faire la guerre.

INTENTŬS, *ou* INTENSŬS, *intentă, intentŭm.* (de *Intendo.*) *Cic.* Tendu, bandé. *m.* tenduë, bandée. *f.* * *Cithara omnibus nervis intenta. Quint.* Une Guitarre montée de toutes ſes cordes.

INTENTUS. Attentif, appliqué, occupé. *m.* attentive, appliquée, occupée. *f.* Qui a l'eſprit bandé à une choſe.

[Cét Adjectif fait au Comparatif, *Intentiŏr.* m. & f. *& hoc intentiŭs.* n. *Cic.* Et au Superlatif, *Intentiſſimus, intentiſſimă, intentiſſimum. Quint.*]

Intento animo opus eſt. Cicer. Il faut avoir un eſprit appliqué & bien attentif.

Ut intentiore cuſtodiâ aſſervaretur. Liv. Qu'on l'enfermaſt dans une priſon plus étroite; qu'on le gardaſt plus ſoigneuſement.

Intentus aliquo negotio. Salluſt. * *Paci. Lucan.* Appliqué à une affaire; à la paix, qui en eſt occupé. * *Intentus animus ad fortiſſimum virum liberandum. Cicer.* Appliqué pour délivrer un homme courageux.

INTENTIS *alimentorum pretiis. Tacit.* Les vivres eſtant enchéris, le prix en eſtant augmenté.

INTENTIOR *ſermo. Cicer.* Un diſcours plus haut, plus élevé.

Omnia tela intenta in patriam. Cicer. Toutes les fleches qui menacent la patrie. Tout eſt armé contre la patrie.

In omnes occaſiones rei gerendæ intentus. Liv. Qui épie toutes les occaſions de faire un beau coup, qui eſt à l'erte pour faire quelque entrepriſe.

INTENTŬS, genit. *intentūs.* m. *palmarum. Cicer.* L'étenduë des mains. *f.*

INTĔPEŌ, *intĕpēs, intĕpŭi, intĕpērē. Prop.* Devenir tiéde, ſe tiedir, commencer à s'échauffer.

INTĔPESCŌ, *intepeſcis, intepui, intĕpēſcĕrē. Ovid.* Devenir tiede.

INTER. (Prépoſition qui gouverne l'accuſatif.) *Cicer.* Entre, parmi, au milieu. * (En compoſition elle augmente la ſignification, comme,

Interbibere. Plaut. Boire tout.

Intertrahere. Plaut. Epuiſer entiérement.

INTER *cæteros. Cic.* Parmi les autres. * *Inter arenam.* Parmi le ſable. * *Inter omnes potentiſſimus odor. Plin.* De toutes les odeurs c'eſt la plus forte. * *Inter ſpem metumque. Liv.* Entre l'eſpérance & la crainte. * *Inter nos ludamus. Plaut.* Joüons entre nous, *ou* enſemble. * *Inter cenam. Cicer. Inter cenandum.* En ſoupant, pendant le ſouper. * *Inter vina. Horat.* En beuvant; parmi le vin. * *Inter vias. Plaut.* En chemin, ſur le chemin. * *Inter conventum. Suet.* En l'aſſemblée. * *Inter paucos dies. Liv.* En peu de jours. * *Inter pœnam. Suet.* Durant le ſupplice. * *Inter omne tempus. Liv.* Durant tout le temps. * *Inter nos ſordemus alteri. Plaut.* Nous nous mépriſons les uns les autres, nous ſommes degoûtez les uns des autres.

Inter initia. Colum. Du commencement, au commencement, dans les commencemens.

Inter moras. Plin. Quint. Dans cet entre-temps, cependant.

Platanus inter primas donata Italia. Plin. Le Plane a eſté un des premiers arbres qu'on a porté en Italie.

Inter hæc. Liv. Sur ces entrefaires; Cependant.

Cùm inter homines eſſet. Cic. Lors qu'il vivoit encore, lors qu'il eſtoit au monde.

INTĔRALBĬCŌ, *interalbĭcās, interalbĭcāvī, interalbĭcātum, interalbĭcāre. Plin.* Eſtre blanchâtre, tirer ſur le blanc.

INTĔRAMNĂ, genit. *Interāmnæ.* f. *Cic. Strab. Plin.* Aujourd'huy Terni, Ville de l'Ombrie: C'eſt auſſi, ſelon Tite Live, une Ville des Volſques dans le Latium, aujourd'huy un Château appellé L'Iſoletta, *ou* Torre di Termine.

INTĔRĀMNIS, genit. *Interamnis.* com. gen. *Cic.* Qui eſt natif de Terni. *m.* native de Terni. *f.*

INTĔRĀNEĂ, genit. *interaneōrum.* n. plur. *Colum.* Les entrailles. *f.*

INTĔRĀRESCŌ, *interārēſcis, interārŭī, interārēſcĕrē. Vitr.* Se ſécher, devenir ſec. *m.* devenir ſéche. *f.* * Dans Ciceron, ſe perdre, périr, devenir à rien.

INTĔRBĬBŌ, *intĕrbĭbis, intĕrbĭbī, interbibitum, intĕrbĭbĕrĕ. Plaut.* Boire tout.

INTĔRBĪTŌ, *intĕrbĭtās, intĕrbĭtārĕ. Plaut.* Intervenir, ſurvenir.

INTĔRCĀLĀRIS, *is. m.* & *f.* & *hoc intercălārĕ.* n. (Adject.) *Cic.* Intercalaire. *m.* & *f.* Biſſextile. *m.* & *f.*

Pridiè Cal. intercalares. Cicer. Le jour de devant l'année biſſextile.

INTERCALARIS *annus. Cic.* L'année Biſſextile.

[Jules Céſar fit l'année de 365 jours & ſix heures juſtes, & reſerva les ſix heures juſques au bout de quatre ans, pour en faire un jour entier, qu'on inſéroit devant le ſixiéme des Calendes de Mars au mois de Février; en ſorte que cette année-là on comptoit deux fois le ſixiéme des Calendes, *Bis ſexto Calendas.* D'où eſt venu le mot Biſſexte. Cette année alors avoit 366 jours, & eſtoit appellée Biſſextile.]

INTĔRCĀLĀRIŬS, *intercalariă, intercalariŭm. Liv.* Intercalaire. *m.* & *f.* inſeré entre-deux. *m.* inſérée entre-deux. *f.*

INTĔRCĀLĀTIŌ, genit. *intercalatiōnis.* f. *Cic.* Intercalation. *f.* l'action d'inſérer un jour entre.

INTĔRCĀLĀTŌR. m. *Macrob.* Voy. INTERCALARIS.

INTĔRCĀLŌ, *intercălās, intercălāvī, intercălātum, intercălāre. Cic.* Intercaler, inſérer, mettre entre-deux.

Te rogo ut pugnes ne intercaletur. Cic. Je vous prie de faire en ſorte que l'année ne ſoit que de douze mois, & qu'on n'y ajoûte point un jour.

INTERCALARE. *Liv.* Différer, remettre à un autre temps.

INTĔRCĀPĒDŌ, genit. *intercăpēdĭnis.* f. *Cic.* Intervalle, *ou* eſpace de temps qui eſt entre deux choſes. *m.* * *Poſt intercapedinem temporis. Plin-Jun.* Aprés quelque intervalle de temps.

☞ *In eorum vitâ nulla eſt intercapēdo moleſtiæ. Cicer.* Leur vie n'a eſté troublée, mêlée, agitée d'aucun chagrin; leur vie a eſté tout unie, ſans aucune diſgrace.

INTERCAPEDO *Juriſdictionis. Suet.* Suſpenſion d'une Juriſdiction. *f.*

INTĔRCĀRDĬNĀTŬS, *intercardinātă, intercardinātŭm.* Comme, *Intercardinata trabes. Vitr.* Des ſabliéres, des poutres qui ont des tenons par les deux bouts & s'enclavent l'une dans l'autre.

INTĔRCĀTIĂ, genit. *Intercātiæ.* f. *Strab.* C'eſt aujourd'huy une Bourgade au Royaume de Léon en Eſpagne, appellée Santa Maria de Rebilla.

INTĔRCĒDŌ, *intercēdis, intercēſſī, intercēſſum, intercēdĕrĕ. Cicer.* Eſtre entre deux choſes, comme le temps, l'union, la liaiſon, la diviſion, l'inimitié, l'amitié, *&c.* * *Mihi cum illo amicitia,* ou *odium intercedit. Cic.* J'ay fait, j'ay lié amitié avec luy; *ou* il y a de la haine entre nous, nous ſommes broüillez. * *Tacebit, dum intercedet familiaritas. Ter.* Elle n'en dira rien, tant qu'ils ſeront bien enſemble. * *Quæ ratio tibi cum illo interceſſerat? Cicer.* Qu'aviez-vous à deméler avec luy?

INTERCEDERE. Venir entre-deux, ſurvenir, venir ſur les entrefaites. * *Si nulla ægritudo huic gaudio interceſſerit. Ter.* Si aucun chagrin ne trouble cette joye, s'il ne ſurvient aucun chagrin, ſi cette joye n'eſt troublée par aucun chagrin. * *Dies nondùm decem interceſſerant, cùm. Cicer.* Il n'y avoit pas encore dix jours de paſſez, que. * *Sæpè in bello parvis momentis magni caſus intercedunt. Cæſ.* On voit ſouvent arriver dans la guerre de grands evenemens en peu de temps.

INTERCEDERE. S'oppoſer, empeſcher qu'une choſe ne ſe faſſe.

[On donne le Datif en cette ſignification, ſoit de la choſe, ſoit de la perſonne.]

Non quia intercedendum putem imaginibus, quæ marmore aut ære finguntur. Tacit. Non pas que je veüille m'oppoſer & que je condamne les figures qu'on tire dans le marbre & dans l'airain. * *Quadringentorum remigum obſequio contrà ſe intercēdit. Plin.* Il empeſche que quatre cens rameurs ne luy obeïſſent. * *Tribuni interceſſerunt. Liv.* Les Tribuns ſe ſont oppoſez. * *Veritus eſt ne Fuſius ei legi intercederet. Cicer.*

Il a apprehendé que Fuſius ne s'oppoſaſt à cette Loy.

INTERCEDERE *pro aliquo*, ou *pecuniam pro aliquo. Cicer.* Répondre pour quelqu'un, le cautionner, le garantir.

INTERCEDERE. S'entre-mettre, s'interpoſer.

Senatûs auctoritas interceſſerat. Cicer. Le Sénat avoit interpoſé ſon autorité.

INTERCEPTIO, genit. *interceptionis.* f. *Cic.* Surpriſe, *ou* l'action de ſurprendre une choſe. *f.*

INTERCEPTOR, genit. *interceptoris.* m. *Prædæ. Liv.* Qui s'empare & ſe ſaiſit du butin pour en fruſtrer les autres, qui ſe l'approprie ſeul. * *Interceptor litis alienæ. Liv.* Qui s'empare du droit d'autruy.

INTERCEPTUS, *intercepta, interceptum. Cicer.* Intercepé, ſurpris. *m.* interceptée, ſurpriſe. *f.* (parlant des lettres qu'on a oſtées à celuy qui les portoit; *ou* de choſes ſemblables.)

INTERCEPTUS *morbo. Cic.* Pris, ſurpris de maladie. * *Interceptus mortalitate Rex. Plin-Jun.* Le Roy ſurpris de la mort. * *Augebat miſerationem conſtans rumor veneno interceptum. Tacit.* Le ſoupçon certain de l'empoiſonnement augmentoit le déplaiſir.

INTERCESSIO, genit. *interceſſionis.* f. *Cicer. Cæſ.* Oppoſition qu'on forme à quelque choſe. *f.*

INTERCESSOR, genit. *interceſſoris.* m. *Cic.* Oppoſant. *m.* qui s'oppoſe, qui forme une oppoſition à quelque choſe.

INTERCESSOR. *Sen.* Interceſſeur, médiateur. *m.*

INTERCESSUS, genit. *interceſſus.* m. *Liv.* Interceſſion, entremiſe. *f.*

INTERCIDO, *intercidis, intercidi, intercidere.* (de *Cado.*) *Liv.* Cheoir, tomber entre.

INTERCIDERE. *Plin.* Périr, ſe perdre, ſe gâter, ſe corrompre. * *Multi fortuitis caſibus interciderunt. Tacit.* Pluſieurs ont eſté emportez de morts ſubites. * *Intercidit memoria. Liv.* La memoire en eſt perduë; on ne s'en ſouvient plus. * *Si interciderit tibi aliquid. Hor.* Si vous oubliez quelque choſe; ſi quelque choſe vous échappe.

☞ *Intercidit actio. Papin.* L'action, *ou* l'inſtance eſt périmée, on ne la peut plus reprendre. (Terme du Palais.) L'action eſt perie.

INTERCIDO, *intercidis, intercidi, interciſum, intercidere.* (de *Cædo.*) *Cæſ.* Couper par le milieu. * *Intercidere pontem. Cæſ.* Rompre un pont. * *Venas. Plin.* Couper les veines.

INTERCINCTUS, *a, um. Plin.* Entrelacé. *maſc.* entrelacée. *fem.*

INTERCINO, *intercinis, intercinui, intercinere. Hor.* Chanter entre les Actes d'une Comédie, chanter dans les Intermédes.

INTERCIPIO, *intercipis, intercepi, interceptum, intercipere. Cic.* Prendre par ſurpriſe, ſurprendre, ſe ſaiſir, intercepter. * *Intercipi morbo. Colum.* Eſtre ſurpris de maladie, eſtre pris de mal. * *Intercipere literas. Cic.* Surprendre, intercepter des lettres. * *Intercipere iter. Liv.* Se ſaiſir, s'emparer du chemin, des avenuës. * *Intercipere victoriam alieno labore quæſitam. Plin-Jun.* S'attribuer la victoire remportée par un autre. * *Ne qua interciperet oblivio. Plin-Jun.* De peur qu'on ne vint à l'oublier.

INTERCISE. (Adverbe.) *Cic.* Par parcelles.

INTERCISIO, genit. *interciſionis.* f. *Plin.* Coupure, fente par le milieu, *ou* par parcelles. *f.*

INTERCISUS, *interciſa, interciſum.* (de *Intercido.*) *Cic.* Coupé, *ou* fendu par le milieu. *m.* coupée, fenduë par le milieu. *f.* * *Jugum ab hoſtium caſtris mediocri valle interciſum. Cæſ.* Une hauteur qui n'eſt ſéparée du camp des ennemis que par un petit vallon.

INTERCLUDO, *intercludis, interclusi, interclusum, intercludere. Cæſ.* Fermer, boucher. * *Commeatum inimicis*, ou *inimicos commeatibus intercludere. Cæſ.* Couper les vivres aux ennemis, les empeſcher d'en avoir. * *Illis iter*, ou *illos itinere. Cæſ.* Leur fermer le paſſage, les empeſcher de paſſer. * *Fugam, libertatem alicui. Cic.* Empeſcher quelqu'un de fuir, luy oſter le moyen de ſe ſauver; luy oſter la liberté.

Dolore intercludi. Cic. Eſtre empeſché par la douleur. * *Ita ut in quibuſdam ſit intercluſa anima. Varr.* En ſorte que quelques-uns en ont eſté ſuffoquez.

INTERCLUSIO, genit. *intercluſionis.* f. *animæ. Cic.* Difficulté de reſpirer. *f.* * *Ad intercluſionem animæ. Cicer.* A perte d'haleine.

INTERCLUSIO. *Quint.* Une parentheſe. *f.*

INTERCLUSUS, *intercluſa, interclusum.* (de *Intercludo.*) *Cic.* Fermé, bouché. *m.* fermée, bouchée. *f.*

INTERCLUSUS, *a, um. Cicer.* A qui on a fermé le paſſage; Qui eſt inveſti. *m.* inveſtie. *f.*

Intercluſâ animâ. Tacit. Ne pouvant plus reſpirer, ayant la reſpiration étouffée.

INTERCOLUMNIUM, genit. *intercolumnii.* n. *Vitr.* Entre-colonnement. *m.* la diſtance qu'il y a d'une colomne à une autre dans un bâtiment.

INTERCONCILIO, *interconcilias, interconciliavi, interconciliatum, interconciliare. Quint.* Concilier, réünir.

INTERCULCOR, *interculcaris, interculcatus sum, interculcari. Colum.* Eſtre foulé, preſſé. (en parlant des raiſins.) *m.* eſtre foulée, preſſée. *f.*

INTERCURRO, *intercurris, intercurri, intercursum, intercurrere.* (Quelquefois ſans cas, & quelquefois avec le Datif.) *Cic. Liv.* Intervenir, ſurvenir. [Dans le ſens propre & figuré.] * *His laborioſis exercitationibus & dolor intercurrit. Cic.* La douleur ſurvint à ces pénibles exercices.

Intercurrunt cinguntque has urbes. Plin. Elles coulent, (parlant de rivieres,) entre-deux & environnent ces Villes.

INTERCURSANS, genit. *intercursantis.* omn. gen. Comme, *Albis intercurſantibus reſperſus guttis. Plin.* Semé de taches blanches çà & là.

INTERCURSUS, genit. *intercursus.* m. *Liv.* L'action d'accourir & de ſurvenir.

Intercurſu matronarum prælium ſedatum eſt. Liv. Les femmes s'eſtant miſes entre-deux le combat fut appaiſé.

INTERCUS, genit. *intercutis.* omn. gen. *Cicer.* Qui eſt entre la peau & la chair; Entre cuir & chair, (comme l'on parle.) * *Aqua intercus. Cic.* L'hydropiſie, eau qui eſt entre cuir & chair.

☞ *Intercutibus vitiis madens. Sen.* Qui a beaucoup de vices cachez & intérieurs.

INTERDATUS, *interdata, interdatum. Lucret.* Diſtribué, (en parlant de l'aliment, qui eſtant digére ſe répand par tout le corps.) *m.* diſtribuée. *f.*

INTERDICO, *interdicis, interdixi, interdictum, interdicere.* (qu'on joint avec differens régimes.) *Cic.* Interdire, défendre quelque choſe à quelqu'un, empeſcher. * *Omni Galliâ Romanis interdixit. Cæſ.* Il défendit aux Romains toute la Gaule.

Quibus aquâ & igni interdictum eſt. Cic. Qui ſont bannis hors du Royaume, proprement A qui on a défendu l'uſage de l'eau & du feu dans un païs.

Interdicor aquâ & igni. Cic. ou *Aqua & ignis interdicuntur mihi. Suet.* Je ſuis banni.

[C'eſtoit l'uſage parmi les Romains de refuſer de l'eau & du feu à ceux qui avoient eſté condamnez au banniſſement pour leurs crimes: Ce qui contraignoit les exilez d'en aller chercher ailleurs.]

Feminis dumtaxat uſum purpuræ interdicimus. Cicer. Nous défendons ſeulement aux femmes de porter la pourpre, *ou* les habits de pourpre. * *Interdico tibi domo meâ. Cic.* Je vous défends mon logis, ma maiſon.

INTERDICERE. Enjoindre, commander fortement ce qu'on veut, *ou* ce qu'on ne veut pas eſtre fait. * *Interdixit ut, unde dejectus eſſet, eò reſtitueretur. Cic.* Il ordonna que celuy-là fût remis dans ſes biens par celuy qui l'en avoit chaſſé. * *Interdicit atque imperat Caſſivellauno. Cæſ.* Il enjoignit & commanda à Caſſivellaune.

INTERDICERE *rem capitalem alicui. Cat.* Accuſer quelqu'un d'un crime qui mérite la mort, *ou* d'un crime capital.

☞ *Cui nemo interdicere poſſit. Cicer.* A qui perſonne ne peut réſiſter.

INTERDICTIO, genit. *interdictionis.* f. *Cic.* Défenſe. *f.* * *Aquæ & ignis interdictio. Cic.* Exil, banniſſement. *m.*

[Parce que chez les Romains il eſtoit défendu d'aſſiſter les exilez de l'une & de l'autre de ces choſes ſi néceſſaires à la vie.]

IN-

ĪNTĔRDĪCTŪM, genit. *interdicti*. n. *Cicer.* Déſenſe, prohibition de faire une choſe. *f.* Inhibition. *f.* (Terme de Pratique.) * *Interdicto defendere poſſeſſionem ſuam. Cic.* Défendre ſa poſſeſſion par un appointement rendu par le Juge ſur une choſe contentieuſe.

ĪNTĔRDĪCTŪS, *interdictă*, *interdictūm.* (de *Interdico.*) *Suet.* Defendu, prohibé. *m.* defenduë, prohibée. *f.*

ĪNTĔRDIŪ. (Adverbe.) *Terent. Caſ.* De jour, pendant le jour.

ĪNTĔRDŪCTŪS, genit. *interdūctūs.* m. *Cic.* Note, marque. *f.* que les Copiſtes mettoient dans un Livre pour en marquer les chapitres.

ĪNTĔRDŪM. (Adverbe de temps.) *Cic.* Quelquefois.

ĪNTĔRĔĀ. (Adverbe.) *Cicer.* Cependant, ſur ces entrefaites, là-deſſus.

Intereà loci. Ter. Cependant.

ĪNTĔRĔMĪ, preterit de Interimo.

ĪNTĔRĔMTIŌ, *ōnis.* f. *Cic.* (ſelon quelques-uns. *Voyez* Internecio.) Meurtre. *m.* tuerie. *f.*

ĪNTĔRĔMTŌR, genit. *interemtōris.* m. *Vel-Patercul.* Un meurtrier. *m.*

ĪNTĔRĔMTŪS, *interēmtă*, *interēmtūm. Cic.* Tué. *m.* tuée. *f.*

ĪNTĔRĔŌ, *interis*, *interii*, *interitum*, *interire. Cicer.* Mourir. * *Interire fame, naufragio. Caſ.* Mourir de faim, perir ſur mer.

Interire. *Cic.* Mourir, périr, ſe perdre entiérement.

☞ *Interii. Ter.* Je ſuis mort, je ſuis perdu, c'eſt fait de moy.

Interire omnibus exitiis. Plaut. Avoir tous les malheurs imaginables, perir de toutes manieres.

ĪNTĔRĔQUITĀNS, genit. *interequitāntis.* omn. gen. *Liv.* Allant à cheval de compagnie, *ou* avec d'autres.

ĪNTĔRĔST, *interfŭit*, *intereſſe.* (d'*Inter* & *ſum*)

[Ce Verbe marquant le devoir, la poſſeſſion, *ou* l'appartenance veut un genitif.]

Intereſt reipublicæ. Cic. Il importe à la république.

[Quelquefois, au lieu du genitif des Pronoms poſſeſſifs, il prend ces cas:

Et tuâ & meâ maximè intereſt te rectè valere. Cic. Il importe beaucoup & pour vous & pour moy que vous vous portiez bien. Il y va de vôtre intereſt & du mien que vous ſoyez en bonne ſanté.

Hoc illorum magis quàm ſuâ intereſſe videtur. Salluſt. Il ſemble qu'ils y avoient plus d'intereſt que luy.

Cujâ intereſt? Cic. Qui a le principal intéreſt?

[Les deux régimes du genitif & du Pronom ſe peuvent quelquefois rencontrer élégamment dans les Noms de prix *Illud meâ magni intereſt.* Il y va tout-à-fait de mon intereſt. * Et dans les Noms propres, *Non meâ ſed Cæſaris intereſt.* Il y va de l'intereſt de Ceſar, & non pas du mien. * Mais pour les autres, quoique l'on puiſſe dire auſſi, *Intereſt tuâ oratoris*, néanmoins l'on doit pluſtôt ſe ſervir du Rélatif comme dans Terence, *Vehementer intereſt veſtrâ qui patres eſtis.*]

[Sanctius & Sciopius veulent que ces cas *mea*, *tua*, *ſua*, ſoient des Accuſatifs neutres, & qu'ainſi *mea intereſt* ſoit à dire, *eſt inter mea negotia*; mais Laurent Valle & Voſſius diſent que ce ſont des Ablatifs féminins. *Intereſt meâ*, *in re meâ eſt*: & ce qui ſemble le plus réſoudre cette difficulté eſt qu'on trouve ces mots à l'Ablatif, dans le Phormion de Terence *Quid noſtrâ? Nihil*: où le Vers ne vaudroit rien, s'il n'eſtoit à l'Ablatif: Ce qui eſt encore plus clair dans Plaute, qui avec *meâ* ſous-entend *gratiâ*: D'où l'on tire aiſement la raiſon du régime du Genitif, car quand on dit *Intereſt Ciceronis*, l'on n'a qu'à ſous-entendre *causâ*, ou *gratiâ*, & ce ſera autant à dire comme *Intereſt Ciceronis gratiâ.*]

(Pour *meum*, *tuum*, *ſuum* & les autres, l'on voit aiſément que ce ſont des Adjectifs & qu'il faut ſuppoſer un Subſtantif, comme *Officium*, *negotium.*)

Intereſſe. Eſtre entre-deux.

Hoc morari victoriam quod intereſſet amnis. Liv. Que ce qui retardoit la victoire, eſtoit une riviére qu'il y avoit entre-deux.

Uti inter noviſſimum hoſtium agmen, & noſtrum primum, non ampliùs quinis aut ſenis millibus paſſuum intereſſet. Caſ. De ſorte que noſtre avant-garde n'eſtoit éloignée de leur arriére-garde, que d'environ une lieuë & demie.

Intereſt, (avec la prepoſition *Inter.*) Il y a de la différence entre.

Inter hominem & belluam hoc maximè intereſt, quòd. Cic. Il y a cette grande difference entre l'homme & les beſtes, que.

Hoc pater ac dominus intereſt. Ter. Voilà la différence qu'il y a entre un pére & un maître; C'eſt en cela que la conduite des péres & des maiſtres eſt differente.

Stulto intelligens, quid intereſt! Ter. Quelle différence il y a entre un homme intelligent & un ſot!

ĪNTĔRFĀCIŌ, *facis*, *feci*, *factum*, *facere. Liv.* Faire cependant.

ĪNTĔRFĀRIS, *Voyez* Interfor.

ĪNTĔRFĀTIŌ, genit. *interfatiōnis.* f. *Quint.* Interruption. *f.* (Lors qu'un Orateur s'interrompt dans le récit de quelque hiſtoire par quelque réfléxion qu'il y meſle.)

ĪNTĔRFĒCĪ, Preterit de Interficio.

ĪNTĔRFĒCTIŌ, genit. *interfectiōnis.* f. *Aſcon-Ped.* Meurtre, aſſaſſinat. *m.*

ĪNTĔRFĒCTŌR, genit. *interfectōris.* m. *Cic.* Meurtrier, aſſaſſin. *m.* Qui tuë.

ĪNTĔRFĒCTRĪX, genit. *interfectrīcis.* f. *Tacit.* Meurtriére. *f.* celle qui a tué.

ĪNTĔRFĒCTŪS, *interfectă*, *interfectūm.* (de *Interficio.*) *Cic.* Tué. *m.* tuée. *f.*

ĪNTĔRFĒMĬNĔŪM, genit. *interfeminei.* n. *Apul.* L'entre-deux des cuiſſes d'une femme.

ĪNTĔRFĬCIŌ, *interficis*, *interfeci*, *interfectūm*, *interficere. Cicer.* Tuer, aſſaſſiner, faire mourir, aſſommer, défaire, tailler en piéces. (Plaute dit *Interficere vitâ & lumine.*)

Contra religionem juriſjurandi crudeliſſimè interficiuntur. Flor. On fit main baſſe ſur tous contre la parole donnée.

☞ Interficere *meſſes. Virg.* Brûler les moiſſons, faire le dégaſt dans les moiſſons.

ĪNTĔRFĪŌ, *interfīs*, *interfieri. Plaut. Lucr.* Eſtre conſumé. *m.* eſtre conſumée. *f.*

Flammis interfiat, maliſve ferarum. Lucr. Qu'il ſoit conſumé par le feu, *ou* par les dents des beſtes ſauvages.

ĪNTĔRFLŪŌ, *interfluis*, *interfluxi*, *interfluxūm*, *interfluere. Liv.* Paſſer & couler entre, *ou* par le milieu.

Fretum quod Naupactum & Patras interfluit. Liv. Ce bras de mer qui paſſe entre Naupacte, *ou* aujourd'huy Lépante, & Patras, *ou* qui arroſe ces deux villes.

Corpora exanima interfluunt. Tacit. Les morts flottent miſérablement ſur les eaux.

ĪNTĔRFLŪĔNS, genit. *interfluēntis.* omn. gen. & **ĪNTĔRFLŪŪS**, *interfluă*, *interfluūm. Plin.* Qui coule, qui paſſe entre, *ou* par le milieu.

ĪNTĔRFŌR inuſité, dont on trouve *interfāris*, *interfātūs ſum*, *interfari. Liv.* Interrompre une perſonne en parlant, luy couper la parole.

ĪNTĔRFRĬNGŌ, *interfringis*, *interfregi*, *interfractūm*, *interfringere. Cat.* Rompre par-cy par-là.

ĪNTĔRFŪRŌ, *interfuris*, *interfurere. Stat.* Faire le furieux & l'enragé, faire le diable. *m.* faire la furieuſe & l'enragée, faire la diableſſe. *f.* Faire le diable à quatre, (comme l'on parle familiérement.)

ĪNTĔRFŪSŪS, *interfuſă*, *interfuſūm. Plin.* Qui eſt au milieu. Repandu par-cy par-là. *m.* répanduë par-cy par-là. *fem.*

ĪNTĔRFŪTŪRŪS, *ă*, *ūm. Valer-Maxim.* Qui doit aſſiſter à, *ou* ſe trouver en quelque lieu.

ĪNTĔRGĀRRIŌ *is*, *ivi*, *itum*, *ire. Apul.* Entremêler des ſotiſes.

ĪNTĔRGĔRĪNŪS, ou **ĪNTĔRGĔRĪVŪS PĂRĬĒS**, genit. *intergerini parietis.* m. *Plin.* Un mur mitoyen, qui ſépare deux maiſons, & eſt commun à l'une & à l'autre.

ĪNTĔRGĔRĬŪM, genit. *intergerii.* neut. Proprement Ce qu eſt mis entre-deux. * Dans Pline, De la colle entre deux feüilles de papier.

ĪNTĔRJĂCĔŌ, *interjăces*, *interjăcui*, *interjacere. Colum.* Eſtre ſitué au milieu, *ou* entre-deux. *m.* eſtre ſituée au milieu.

lieu. *f.* * *Interjăcet Capuam*, ou *Capuæ. Plin. Liv.* Il eſt entre Capouë. * *Quanquam viâ interjacente. Plin-Jun.* Quoi qu'il y eut le chemin entre-deux.

INTĔRJĂCIŌ, *interjăcĭs*, *interjēcī*, *interjăctŭm*, *interjăcĕrĕ.* * *Nam pleraque Latino ſermone interjaciebat. Tacit.* Car il entre-mêloit parmi la Langue de ſon pays quelques mots Latins *Voyez* INTERJICIO.

INTĔRĬBĪ. (Adverbe.) *Plaut.* Cependant.

INTĔRJĒCI, Preterit de INTERJICIO.

INTĔRJĔCTIŌ, genit. *interjectiōnĭs.* f. *Quint.* Ce que l'on inſére dans un diſcours. * Interjection. *f.* (Terme de Grammaire.)

INTĔRJĔCTŬS, *interjĕctă*, *interjĕctŭm.* (de *Interjicio.*) *Cic.* Qui eſt entre-deux, *ou* au milieu.

Qui inter horum ætates interjectus. Cicer. Qui a vêcu entre-deux.

Naſus quaſi murus oculis interjectus. Cicer. Le nez eſt placé comme un mur entre les deux yeux.

Interjecto deinde haud magno ſpatio. Liv. Peu de temps aprés.

Paucis interjectis diebus. Liv. Peu de jours aprés.

INTĔRJĔCTŬS, genit. *interjĕctūs.* m. *Cic.* Interpoſition. *f.*

INTĔRJĬCIŌ, *interjĭcĭs*, *interjēcī*, *interjĕctŭm*, *interjĭcĕrĕ.* *Cæſ.* Mettre parmi, entre-mêler, jetter entre. * *Inter equites raros ſagittarios interjecerant. Cæſ.* Ils avoient meſlé quelques archers parmi la cavalerie.

INTĔRĬM. (Adverbe.) *Ter. Cæſ.* Cependant, ſur ces entrefaites, là deſſus.

INTERIM. *Quint.* Quelqueſois.

INTĔRĬMŌ, *intĕrĭmĭs*, *intĕrēmī*, *intĕrēmptŭm*, *intĕrĭmĕrĕ.* *Cic.* Tuer, faire mourir, aſſommer. * Plaute a dit *Interimere vitam.* Oſter la vie.

Interimi veneno. Plin. Mourir de poiſon, eſtre empoiſonné.

INTĔRĬŎR. *m.* & *f.* & *hoc intĕrĭŭs.* n. (genit. *intĕrĭōrĭs* pour tous les genres. Adjectif Comparatif dérivé d'*Intra*, ou du Nominatif *Interus* inuſité.) *Plin.* Intérieur. *m.* interieure. *f.* Qui eſt en dedans.

Qui interiores ſcrutantur & reconditas literas. Cic. Ceux qui cherchent avec eſtude ce qu'il y a de plus ſecret & de plus caché dans les Sciences.

Tecto interiore. Virg. Au fond de la maiſon.

INTĔRĬTŬS, genit. *intĕrĭtūs.* m. *Cicer.* La mort. *f.* le trépas. *m.*

Interitus patriæ. Cicer. La deſtruction, la déſolation de la patrie.

INTĔRĬTŬS, *intĕrĭtă*, *intĕrĭtŭm.* *Priſcian.* Tué. *m.* tuée. *f.*

INTĔRJŬNCTŬS, *interjŭnctă*, *interjŭnctŭm.* Comme,

Interjunctis dextris. Liv. S'eſtant entre-touchez dans la main, (en ſigne de réconciliation.)

INTĔRJŬNGŌ, *interjungĭs*, *interjūnxī*, *interjŭnctŭm*, *interjungĕrĕ*, *equos. Mart.* S'arreſter quelque temps pour faire repaiſtre ſes chevaux, les dételer pour cet effet.

Et horâ laſſos interjungis equos Meridianâ. Mart. Et vous laiſſez repoſer ſur le midy vos chevaux fatiguez.

☞ *Breviſſimo ſomno utor, & quaſi interjungo. Sen.* Je ne dors guéres, & ce n'eſt que pour réparer mes forces & par intervalles.

INTĔRĬŬS. (Adverbe.) *Cic.* Intérieurement, plus en dedans, plus avant.

INTĔRLĔGŌ, *ĭs*, *ĕrĕ.* *Pallad.* Cueillir par-cy par-là.

INTĔRLĒVĪ, Preterit de INTERLINO.

INTĔRLĬNŌ, *interlĭnĭs*, *interlēvī*, *interlĭtŭm*, *interlĭnĕrĕ.* *Ulp.* Effacer en paſſant de l'encre par deſſus.

INTĔRLĬTŬS, *interlĭtă*, *interlĭtŭm.* (de *Interlino.*) *Cic.* Effacé, rayé. *m.* effacée, rayée. *f.*

INTĔRLŎCŪTĬŌ, genit. *interlocutiōnĭs.* f. *Quint.* Interlocution. *f.*

INTĔRLŎQUŎR, *interlŏquĕrĭs*, *interlŏquūtŭs*, ou *interlŏcūtŭs sŭm*, *interlŏquī.* *Terent.* Interrompre une perſonne qui parle.

INTĔRLŪCĀTŬS, *interlūcātă*, *interlūcātŭm.* Comme,

Interlucata arbor. Plin. Un arbre élagué, dont on a coupé quelques branches par-cy par-là.

INTĔRLŪCĀTIŌ, genit. *interlucatiōnĭs.* f. *Colum.* L'action d'élaguer les arbres.

INTĔRLŪCĔŌ, *interlūcēs*, *interlūxī*, *interlūcērĕ.* *Liv.* Luire, briller au milieu.

INTĔRLŪCŌ, *interlūcās*, *interlūcāvī*, *interlūcātŭm*, *interlūcārĕ.* *Plin.* Elaguer, émonder les arbres, couper les branches mortes, *ou* qui etouffent l'arbre.

INTĔRLŪNĬŬM, genit. *interlūniī.* neut. *Plin.* Le temps qu'il n'y a point de Lune, *ou* qu'elle ne paroiſt point.

INTĔRLŬŌ, *interlŭĭs*, *interlŭī*, *interlŭĕrĕ.* *Acc. Virg.* Couler, paſſer entre, *ou* au milieu.

INTERLUERE *manus. Cat.* Laver les mains cependant.

INTĔRMĂNĔŌ, *intermănēs*, *intermānsī*, *intermānsŭm*, *intermănērĕ.* *Lucan.* Demeurer entre, *ou* au milieu.

INTĔRMĔDĬŬS, *intermĕdĭă*, *intermĕdĭŭm.* *Varr.* Qui eſt au milieu, qui eſt entre-deux.

INTĔRMĒNSTRŬŬS, *intermēnſtrŭă*, *intermēnſtrŭŭm.* Comme,

INTĔRMĒNSTRŬĂ LŪNĂ, genit. *intermēnſtrŭæ lūnæ.* fem. *Plin.* Et

INTĔRMĒNSTRŬŬM, genit. *intermēnſtrŭī.* n. (ſupple *tempus.*) *Var.* Le temps qu'il ne paroît plus de Lune.

INTĔRMĔŌ, *intermĕās*, *intermĕāvī*, *intermĕātŭm*, *intermĕārĕ.* *Plin.* Paſſer, couler au milieu.

INTĔRMĒSTRĬS LŪNĂ, genit. *intermeſtrĭs lūnæ.* f. *Plin.* Le temps qu'il ne paroît point de Lune.

INTĔRMĬCŌ, *intermĭcās*, *intermĭcŭī*, *intermĭcārĕ.* *Stat.* Briller, éclater entre.

INTĔRMĬNĀTŬS, *intermĭnātă*, *intermĭnātŭm.* *Cicer.* Qui n'a point de bornes, qui n'eſt point borné. *m.* qui n'eſt point bornée. *f.* Indéterminé, infini. *m.* indéterminée, infinie. *f.*

INTĔRMĬNŎR, *intermĭnārĭs*, *intermĭnātŭs sŭm*, *intermĭnārī*, *alicui. Ter.* Ménacer, faire des ménaces, en uſer à l'endroit d'une perſonne. * *Interminatus ſum ne faceres. Ter.* Ne t'avois-je pas défendu avec ménaces de le faire ?

Interminari vitam. Plaut. Ménacer d'ôter la vie.

INTĔRMĬSCĔŌ, *intermĭſcēs*, *intermĭſcŭī*, *intermĭſtŭm*, *intermĭſcērĕ.* *Virg.* Meſler parmi, entre-meſler.

INTĔRMĬSSĬŌ, genit. *intermiſſiōnĭs.* f. *Cic.* Intermiſſion, interruption, diſcontinuation. *f.* * *Intermiſſio epiſtolarum. Cic.* Diſcontinuation d'écrire des lettres, interruption de commerce de lettres.

Intermiſſionem facere à re aliquâ. Cic. Diſcontinuer une choſe, ceſſer de la faire.

Sine intermiſſione. Cic. Sans diſcontinuer, ſans relaſche, ſans diſcontinuation, ſans interruption.

INTĔRMĬSSŬS, *intermĭſſă*, *intermĭſſŭm.* (de *Intermitto.*) *Plin.* Diſcontinué. *m.* diſcontinuée. *f.*

Planities intermiſſa collibus. Cæſ. Des collines qui ſont au milieu d'une plaine; Une plaine coupée par des hauteurs.

Intermiſſa tecta. Plin-Jun. Des maiſons qui ne ſont point de ſuite, qui ſont éloignées les unes des autres.

Totâ nocte continenter ierunt, nullam partem noctis itinere intermiſſo. Cæſ. Ils marchérent toute la nuit ſans ſe repoſer.

Triduo intermiſſo. Cæſ. Trois jours aprés.

Continenti nec intermiſſo ſpiritu. Cæſ. Sans diſcontinuer & reprendre haleine, ſans ſe repoſer.

INTĔRMĬSSŬS, genit. *intermĭſſūs.* m. *Plin.* Relaſche, repos. *m.* Intermiſſion. *f.*

INTĔRMĬSTŬS, *intermĭſtă*, *intermĭſtŭm.* (de *Intermiſceo.*) *Liv.* Meſlé parmi. *m.* meſlée. *f.* * *Intermiſti hoſtibus. Liv.* Eſtant meſlés avec les ennemis; eſtant dans la meſlée.

INTĔRMĬTTŌ, *intermĭttĭs*, *intermīſī*, *intermĭſſŭm*, *intermĭttĕrĕ.* *Cic.* Diſcontinuer, ceſſer. * *Neque diem, neque noctem intermittit. Cæſ.* Il ne ceſſe jour & nuit. * *Intermittere opus. Cæſ.* Interrompre, diſcontinuer l'ouvrage. * *Iter non intermittere. Cæſ.* Continuer ſon chemin, ne point diſcontinuer de marcher. * *Intermiſit dare. Cæſ.* Il diſcontinua de donner.

Quò flumen intermittit. Cæſ. Où la riviére ne va point, ne paſſe point.

Nullum intermittit diem quin veniat. Terent. Il ne laiſſe paſſer aucun jour ſans venir.

INTĔRMŎRĬŎR, *intermŏrĕrĭs*, *intermŏrtŭŭs sŭm*, *intermŏrī.* *Plin.* Mourir dans l'*interim*.

☞ *Si nullum officium tuum apud me intermoriturum exiſtimas. Cic.*

Si.

Si vous croyez que jamais je n'oublieray aucun des bons offices que vous m'avez rendus.

INTĔRMŎRTŪŪS, *intermŏrtŭă*, *intermŏrtŭūm. Plin.* A demi-mort, evanouï. *m* à demi-morte, évanouïe. *f.*

☞ *Intermortui mores. Plaut.* Des mœurs preſque corrompuës. *Intermortuam propè generis ſui memoriam virtute revocare. Cic.* Faire revivre par ſa vertu la mémoire de ſa race qui eſtoit preſque éteinte.

INTERMORTUÆ *conciones. Cic.* Des harangues prononcées d'une voix mourante.

INTĔRMŪNDĬŪM, genit. *intermŭndĭī.* n. *Cic.* Eſpace qui eſt entre deux Mondes, ſelon la doctrine d'Epicure. Les eſpaces imaginaires.

INTĔRMŪRĀLĬS, *is. m.* & *f.* & *hoc intermŭrālĕ.* n. (Adject.) *Liv.* Qui paſſe entre des murailles.

INTĔRNĀSCĔNS, genit. *internaſcĕntĭs.* omn. gen. *Plin.* Qui naiſt parmi, qui vient entre.

INTĔRNĀTŪS, *internātă*, *internātūm. Liv.* Qui eſt venu, né, *ou* cru entre, *ou* parmi. *m.* qui eſt venuë, née, cruë parmi. *f.* * *Internatæ ſaxis herbæ. Tacit.* Des herbes venuës parmi les pierres. * *Cicatrices internato corpore expleta. Plin.* Des cicatrices remplies de chair qui eſt creuë entre.

INTĔRNĔCĬDĂ, genit. *internĕcĭdæ.* m. *Feſt.* Homicide, meurtrier, qui a fait mourir quelqu'un par un faux ſerment. *m.*

INTĔRNĔCĪNŪS, *internĕcīnă*, *internĕcīnūm.* * *Internecinum bellum. Liv.* Guerre civile & ſanglante, qui ne ſe peut terminer que par la deſtruction de l'un, *ou* de l'autre.

INTĔRNĔCĬŌ, genit. *internecĭōnĭs. f. Cic. Liv.* Carnage. *m.* * *Internecio exercitûs. Cicer.* Défaite d'une armée. * *Ad internecionem cæſi. Liv.* On en fit un grand carnage; ils furent tous tuez; on fit main baſſe ſur tous, on les fit tous paſſer au fil de l'épée.

INTĔRNĔCĪVŪS, *ă*, *ūm.* ſelon Voſſius. *Voyez* INTERNECINUS.

INTĔRNĔCŌ, *internĕcās*, *internĕcāvī*, *internĕcātūm*, ou *internĕctūm*, *internĕcārĕ. Plaut.* Tuer tout ſans qu'il en demeure un; faire tout paſſer au fil de l'épee, faire main baſſe

INTĔRNĔCTŪS, *internĕctă*, *internĕctūm.* (de *Internĕco.*) *Liv.* Tué. *m.* tuée. *f.* ſur qui on a fait main baſſe.

INTĔRNĔCTŌ, *internĕctĭs*, *internĕxŭī*, *internĕxūm*, *internĕctĕre. Stat.* Bander, lier des playes; joindre, faire tenir enſemble.

INTĔRNĪCĬĀLĬS, *is. m.* & *f.* & *hoc internĭcĭālĕ.* n. (Adject.) *Liv.* Mortel. *m.* mortelle. *f.*

INTĔRNĬCŪLŪM, genit. *internĭcŭlī.* n. *ou*

INTĔRNĬCŬLŪS, genit. *internĭcŭlī.* m. *Plaut.* Méchante auberge. *f.* Boucan, taudis, cabaret borgne. *m.*

INTĔRNĪDĬFĬCŌ, *internīdĭfĭcās*, *internīdĭfĭcāvī*, *internīdĭfĭcātūm*, *internīdĭfĭcārĕ. Plin.* Faire ſon nid entre, *ou* parmi.

INTĔRNĬGRĀNS, genit. *internĭgrāntĭs.* omn. gen. *Stat.* Qui paroiſt noir parmi. *m.* qui paroiſt noire parmi. *f.*

INTĔRNĬTĔŌ, *internĭtēs*, *internĭtŭī*, *internĭtērĕ. Plin.* Reluire, briller à travers.

INTĔRNŌDĬŪM, genit. *internōdĭī.* n. *Colum. Ovid.* L'eſpace entre deux nœuds dans les cannes, dans le tuyau de bled, &c. & dans les jointures des jambes & des doigts.

INTĔRNŌSCŌ, *internŏſcĭs*, *internōvī*, *internōtūm*, *internŏſcĕrĕ. Cicer.* Reconnoiſtre une perſonne, *ou* une choſe entre d'autres, la diſtinguer.

INTĔRNŪCŬLŪS, *ī.* m. *Petr.* Corrompu, impudique, coupé, qui ſert aux paſſions brutales.

INTĔRNŪNTĬĀNDŌ, (Gérondif.) * *Pauliſper internuntiando cunctatio fuit, utri tranſgrederentur. Liv.* On s'arreſta un peu pour diſputer le paſſage.

INTĔRNŪNTĬŪS, genit. *internūntĭī.* m. *Liv.* Entremetteur, qui s'entremet de quelque affaire, *ou* de quelque accommodement, & porte les paroles de part & d'autre. *m.*

INTĔRŌ, *intĕrĭs*, *intrīvī*, *intrītūm*, *intĕrĕrĕ. Var.* Broyer dedans, *ou* parmi.

☞ *Tute hoc intriſti, tibi omne eſt exedendum. Ter.* Vous vous eſtes embarraſſé là dedans, c'eſt à vous à vous en tirer; vous avez fait la faute, c'eſt à vous à la boire. C'eſt un Proverbe en Latin pris d'une certaine ſorte de mets pilé des Anciens qu'ils appelloient *Intrita*; mot à mot, Il faut que vous mangiez la farce que vous avez faite.

INTĔRŌRDĬNĬŪM, genit. *interordinĭī.* n. *Colum.* L'eſpace qui eſt entre des rangs d'arbres, *ou* des ſeps de vigne.

INTĔRPĀRTĬŌ, *interpartĭs*, *interpartīvī*, *interpārtītūm*, *interpārtīrĕ. Plaut.* Partager, diſtribuer entre *ou* à.

INTĔRPĀTĔŌ, *interpătēs*, *interpătērĕ. Macrob.* Eſtre entr'ouvert. *m.* eſtre entr'ouverte. *f.*

INTĔRPĔDĬŌ, *interpĕdīs*, *interpĕdīrĕ. Macrob.* Empêcher, faire obſtacle.

INTĔRPĔLLĀTĬŌ, genit. *interpellatĭōnĭs. f. Cicer.* L'action d'interrompre, *ou* de detourner quelqu'un.

Interpellatio orationis alicujus. Cic. L'action d'interrompre le diſcours d'une perſonne.

INTĔRPĔLLĀTŎR, genit. *interpellatōrĭs.* m. *Cicer.* Importun, incommode, qui détourne, *ou* interrompt quelqu'un lorſqu'il fait quelque choſe. *m.* * *Interpellator alieni ſermonis. Auct-ad-Heren.* Qui interrompt le diſcours d'une perſonne. * *Hîc me oblecto ſine interpellatoribus. Cic.* Je me divertis icy ſans eſtre interrompu de perſonne.

INTĔRPĔLLĀTŪS, *ă*, *ūm. Liv.* Detourné, interrompu. *m.* detournée, interrompuë. *f.*

INTĔRPĔLLŌ, *interpĕllās*, *interpĕllāvī*, *interpĕllātūm*, *interpĕllārĕ. Cicer.* Interrompre, *ou* détourner quelqu'un, (ſoit qu'il parle ou qu'il faſſe quelque autre choſe;) luy couper la parole. * *Interpellandi locus hic erat. Horat.* C'eſtoit-là l'endroit, *ou* le lieu de l'interrompre. * *Nihil te interpellabo, continentem orationem audire malo. Cicer.* Je ne vous interromperay point du tout, car j'aime mieux entendre un diſcours continu, *ou* de ſuite.

INTERPELLARE *victoriam partam. Cæſ.* Retarder la victoire qu'on a gagnée. * *Sive error aliquis, ſive fortuna partam jam præſentemque victoriam interpellaſſent. Cæſ.* Soit que quelque erreur ou la fortune meſme euſt interrompu la victoire qui eſtoit preſente.

INTERPELLARE *aliquem in ſuo jure. Cæſ.* Troubler quelqu'un dans ſon droit.

Interpellare debitorem. Pomp. Sommer ſon débiteur de payer, l'interpeller.

INTĔRPĔNSĪVĂ, genit. *interpenſivōrūm.* n. plur. *Vitr.* Potences, *ou* des eſſelieres. *f.* en Architecture, pour ſoûtenir les poutres, *ou* ſolives d'un baſtiment.

INTĔRPLĬCŌ, *interplicas*, *interplicare. Stat.* Entrelacer.

INTĔRPŎLĀTĬŌ, genit. *interpolatiōnĭs.* f. *Plin.* L'action de raccommoder, *ou* de repolir une choſe vieille & preſque uſée, ravauderie. *f.*

INTĔRPŎLĀTŎR, genit. *interpolatōris.* m. *Pomp.* Fripier, ravaudeur. *m.*

INTĔRPŎLĀTRĪX, genit. *interpolatrĭcĭs.* f. *Pompon.* Fripiére, qui raccommode & r'ajuſte de vieilles hardes, ravaudeuſe. *f.*

INTĔRPŎLĬS, *is. m.* & *f.* & *hoc interpŏlĕ.* n. (Adject.) *Plin.* &

INTĔRPŎLŪS, *interpŏlă*, *interpŏlūm. Vlp.* Raccommodé, regratté, r'ajuſté, repoli. *m.* raccommodée, regrattée, r'ajuſtée, repolie. *f.*

INTĔRPŎLŌ, *interpŏlās*, *interpŏlāvī*, *interpŏlātūm*, *interpŏlārĕ. Cicer.* Raccommoder, r'ajuſter, repolir, regratter une choſe vieille, & la faire comme toute neuve.

☞ INTERPOLARE *thura. Plin.* Raffiner l'encens.

☞ *Interpolabat ſatietatem epularum ludis. Quint. Curt.* Il ſe délaſſoit de la bonne chére & des grands feſtins par les jeux & les divertiſſemens.

INTERPOLARE. *Plaut.* Refouler, repaſſer. (Terme de Foulon.)

INTĔRPŌNŌ, *interpōnĭs*, *interpŏſŭī*, *interpŏſĭtūm*, *interpōnĕrĕ. Cicer.* Mettre entre-deux, mettre parmi, inſérer. * *Aquam vino. Mart.* Méler de l'eau avec le vin, y mettre de l'eau, le tremper.

☞ *Hæc interpoſui ut me purgarem. Cicer.* J'ay inſéré ces choſes dans mon diſcours pour me juſtifier.

INTERPONERE. Interpoſer. * *Auctoritatem. Cicer.* Interpoſer ſon autorité. * *Judicium ſuum. Cic.* Interpoſer ſon jugement.

Interponere accuſatorem. Cicer. Suſciter, appoſter, ſuborner un accuſateur.

Nullam moram interponendam putavi. Cic. J'ay cru qu'il ne falloit point differer.

☞ Interponere *ſe. Cic.* S'entre-mettre, ſe mêler, s'intriguer, mettre ſon nez dans une affaire, (Comme l'on parle vulgairement.) * *Me nihil interpono. Cicer.* Je ne m'en meſle point. * *Sapientius facies ſi te in iſtam pacificationem non interpones. Cic.* Vous ſerez ſagement ſi vous ne vous meſlez point de cette paix.

Interponere *ſe alicujus furori. Cic.* S'oppoſer, réſiſter à la fureur de quelqu'un.

Interponere *ſe ſuamque fidem in rem aliquam. Caſ.* Promettre, s'obliger, répondre de quelque choſe, y engager ſa parole.

Poſtulatum interponere. Cicer. Faire une demande incidente; faire quelques propoſitions pour amuſer & pour gagner du temps.

Nomen alicujus in re aliquâ interponere. Cicer. Se ſervir du nom de quelqu'un dans une affaire.

Pro aliquo laborem, ou *operam interponere. Cicer.* S'employer entiérement au ſervice de quelqu'un.

Interponere *conſilium ſuum alterius conſilio. Liv.* Préférer ſon conſeil à celuy d'un autre.

Nullum verbum interpoſuit Nævius. Cicer. Névius ne dit pas le moindre mot.

ĪNTĔRPŎSĬTĬŌ, genit. *interpoſitiōnĭs.* f. *Cic.* Ce qu'on écrit entre les lignes.

Interpositio. *Quint.* Une parentheſe. *f.*

ĪNTĔRPŎSĬTŬS, *interpŏſĭtă, interpŏſĭtŭm.* (de *Interpōnō.*) Mis entre. *m.* miſe entre. *f.* Interpoſé. *m.* interpoſée. *f.*

Interpoſitis quinis diebus. Plin. Cinq jours aprés.

Nullâ belli ſuſpicione interpoſitâ. Caſ. Sans aucun ſoupçon de guerre.

Magnâ fluminis morâ interpoſitâ. Caſ. Ayant empeſché le cours du fleuve.

Per interpoſitam perſonam. Ulp. Par perſonne interpoſée.

ĪNTĔRPŎSĬTŪS, genit. *interpŏſĭtūs.* m. *Cicer.* Interpoſition. *f.*

ĪNTĔRPRĔMŌ, *interprĕmĭs, interprēſſī, interprēſſŭm, interpremĕrĕ, fauces alicui. Plaut.* Serrer la gorge, étrangler quelqu'un.

ĪNTĔRPRĔS, genit. *interprĕtĭs.* com. gen. *Cic.* Un interprete. *m.* (Qui explique en une Langue ce qu'on a dit, *ou* écrit en une autre.) Un Truchement. *m.*

Interpres religionum. Cic. Qui interpréte les cérémonies, *ou* les myſteres de la Religion. * *Somniorum. Cic.* Interpréte des ſonges, qui les explique. * *Poëtarum. Cic.* Interpréte des Poëtes, qui les explique. * *Legum. Juv.* Juriſconſulte, Docteur de Droit, qui l'explique & l'enſeigne.

☞ Interpres *Divûm. Virg.* Mercure, le Meſſager des Dieux, qui fait ſçavoir leurs volontez.

Interpres *Pacis. Liv.* Médiateur de la Paix.

ĪNTĔRPRĔTĀMĔNTŬM, genit. *interpretamēntī.* n. *Aul-Gell.* Et mieux,

ĪNTĔRPRĔTĀTĬŌ, genit. *interpretatiōnĭs.* f. *Cic.* Interprétation, explication. *f.*

Interpretatio. Jugement. *m.* Conjecture. *f.*

Nec interpretatio eſt facilis. Liv. Il n'eſt pas aiſé d'en juger.

ĪNTĔRPRĔTĀTŬS, *interpretātă, interpretātŭm.* (en ſignification active.) *Cic.* Qui a interpreté.

Interpretatus, (en ſignification paſſive.) *Cic.* Interprété, expliqué. *m.* interpretée, expliquée. *f.*

ĪNTĔRPRĔTŎR, *interpretārĭs, interpretātŭs ſŭm, interpretārī. Cic.* Interpreter, expliquer une choſe obſcure, comme les ſonges, *ou* quelque Auteur, *&c.*

Interpretari. Interpreter, expliquer, prendre en bonne, *ou* mauvaiſe part.

☞ *Perverſè interpretaris. Plaut.* Vous le prenez mal, vous l'entendez de travers.

Interpretatur numen ſuum violari. Plin-Jun. Il eſtime qu'on viole ſa divinité.

Interpretari *memoriæ alicujus. Plaut.* Faire reſſouvenir quelqu'un.

ĪNTĔRPŪNCTĬŌ, genit. *interpunctiōnĭs.* f. *Cicer.* Ponctuation. *f.*

ĪNTĔRPŪNCTŬM, genit. *interpūnctī.* neut. *Cic.* La meſme ſignification.

ĪNTĔRPŪNCTŬS, *ă, ŭm.* (de *Pungo.*) *Cicer.* Ponctué. *m.* ponctuée. *f.* Marqué de points. *m.* marquée de points. *f.*

ĪNTĔRPŪNGŌ, *interpungis, interpūngĕrĕ. Sen.* Ponctuer, diſtinguer par points & par virgules.

ĪNTĔRPŪRGŌ, *interpūrgas, interpūrgāvī, interpūrgātŭm, interpurgārĕ. arbores. Plin.* Emonder, nettoyer les arbres, en leur coupant des branches çà & là.

ĪNTĔRPŬTŌ, *interputas, interputavī, interpŭtātŭm, interputarĕ.* Acc. *Colum.* Elaguer les arbres, en couper des branches par-cy par-là.

ĪNTĔRQUĔRŎR, *interquĕrĕrĭs, interquĕrī. Liv.* Se plaindre dans un intervalle de temps.

ĪNTĔRQUĬĒSCŌ, *interquiēſcĭs, interquiēvī, interquiēſcĕrĕ. Plin-Jun.* Se repoſer de temps en temps, *ou* par intervalles.

Alvus interquieſcet. Cat. Le ventre ſe reſſerrera.

☞ *Quo maximè lites interquieſcunt. Plin-Jun.* Ce qui aſſoupit, *ou* fait ceſſer principalement les procés.

Cùm paululùm interquieviſſem. Cic. M'eſtant un peu repoſé.

ĪNTĔRRĀDŌ, *interrādĭs, interrāſī, interrāſum, interradĕrĕ, arbores. Colum.* Racler les arbres, en oſter la mouſſe en raclant.

Interradere. *Plin.* Limer, polir.

ĪNTĔRRĀSĬLĬS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc interrāſĭlĕ.* n. (Adject.) * *Aurum interraſile. Plin.* De l'or bruni, *ou* poli.

ĪNTĔRRĒGNŬM, genit. *interrēgnī.* neut. *Cic.* Interregne. *m.* [Le temps qui ſe paſſe depuis la mort d'un Roy juſques à l'Election d'un nouveau.]

ĪNTĔRRĒX, genit. *interrēgis.* m. *Cicer.* Le Regent d'un Royaume, celuy qui gouverne avec une ſouveraine autorite pendant l'interregne.

ĪNTĔRRĬTŬS, *intĕrrĭtă, intĕrrĭtŭm. Quint.* Qui ne s'étonne point, qui ne s'épouvante point, qui eſt intrépide. *m.* & *f.*

ĪNTĔRRŎGĀTĬŌ, genit. *interrogatiōnĭs.* f. *Cicer.* Interrogation. *f.* Queſtion que l'on fait à quelqu'un. *f.*

Crebris interrogationibus exquirit. Tacit. Il fait pluſieurs queſtions pour ſçavoir.

ĪNTĔRRŎGĀTĪVĒ. (Adverbe.) Comme

Interrogativè pronuntiandum. Aſcon-Ped. Il faut dire cela par interrogation, par forme d'interrogation.

ĪNTĔRRŎGĀTĬŪNCŬLĂ, genit. *interrogatiunculæ.* f. *Cic.* Petite interrogation, *ou* courte interrogation. *f.*

ĪNTĔRRŎGĀTŬS, *interrŏgātă, interrŏgatum. Cic.* Interrogé. *m.* interrogée. *f.*

ĪNTĔRRŎGŌ, *interrŏgas, interrŏgāvī, interrŏgātŭm, interrogare, aliquem. Cic.* Interroger quelqu'un, luy faire des queſtions, s'enquérir, demander.

Eiſdem de rebus interrogabo. Cic. Je l'interrogeray des meſmes choſes.

Interrogabat quadam Geometrica de dimenſione quadrati. Cicer. Il faiſoit pluſieurs queſtions de Geometrie touchant la quadrature du cercle.

ĪNTĔRRŬMPŌ, *interrŭmpĭs, interrūpī, interrūptŭm, interrŭmpere. Cic. Liv.* Rompre par le milieu, couper.

Interrumpere iter amoris. Cic. Couper le chemin à l'amour, rompre une intrigue d'amour.

Interrumpere *ſomnos. Plin.* Interrompre, rompre le ſommeil. * *Colloquia. Caſ.* Rompre un entretien.

ĪNTĔRRŪPTĒ. (Adverbe.) *Cicer.* Avec interruption, d'une maniere interrompuë.

ĪNTĔRRŪPTĬŌ, genit. *interruptiōnĭs.* f. *Quint.* Réticence. *f.* (Figure de Rhetorique.)

ĪNTĔRRŪPTŬS, *interruptă, interruptŭm.* (de *Interrumpo.*) *Cicer.* Interrompu, diſcontinué. *m.* interrompuë, diſcontinuée. *f.*

Interruptæ voces. Tacit. Des voix entre-coupées.

Amnis interruptus aquis. Lucan. Une riviere dont les eaux ſont retenuës.

Interrupta *conſuetudo. Cic.* Une couſtume interrompuë, diſcontinuée, delaiſſée.

Pen-

Pendent opera interrupta. Virg. Les ouvrages demeurent imparfaits, *ou* ſont delaiſſez.

Itinera interrupta & impervia. Tacit. Des chemins interrompus & inacceſſibles.

INTERSCĂLMĬŪM, genit. *interſcalmĭī.* neut. *Vitr.* L'Intervalle, *ou* l'eſpace qu'il y a d'une rame à l'autre. *m.*

INTERSCĂPŪLĬŪM, genit. *interſcăpŭlĭī.* neut. *Hygin.* L'eſpace qui eſt entre les epaules. *m.*

INTERSCINDŎ, *interſcindĭs, interſcĭdī, interſcĭſſūm, interſcĭndĕrĕ. Cicer.* Rompre, couper par le milieu, entrecouper.

INTERSCRĪBŎ, *interſcrībĭs, interſcrīpsī, interſcrīptūm, interſcrībĕrĕ. Plin-Jun.* Ecrire entre les lignes.

INTERSĔCŎ, *intersĕcās, intersĕcŭī, intersĕctūm, intersĕcārĕ.* Dans un ſens figuré, * *Aliquid in animis auditorum interſecare. Auct-ad-Heren.* Graver quelque choſe dans l'eſprit des auditeurs.

INTERSECTĬŎ, genit. *interſectĭōnĭs.* f. *Vitr.* La coupure des denticules, *ou* l'eſpace, *ou* cavité de la coupure qui eſt entre les denticules d'une Friſe dans l'Architecture.

INTERSĒPĬŎ, *intersēpĭs, intersēpsī, intersēptum, intersēpīrĕ. Liv.* Environner, enfermer, enclorre.

INTERSĒPTŬS, *intersēptă, intersēptūm.* (de *Interſepio.*) *Cic.* Bouché, fermé, étoupé. *m.* bouchée, fermée, étoupée. *f.*

Interſeptum iter. Cicer. Un paſſage bouché.

INTERSĔRŎ, *intersĕrĭs, intersēvi, intersĭtūm, intersĕrĕrĕ. Colum.* Semer, *ou* planter parmi.

☞ *Mediis interſerit oſcula verbis. Ovid.* Il accompagne ſes paroles de baiſers.

INTERSĔRŎ, *intersĕrĭs, intersĕrŭī, intersĕrtūm, intersĕrĕrĕ. Plin.* Inſérer parmi, entre-meſler.

INTERSĔRTŬS, *intersĕrtă, intersĕrtum. Plin-Jun.* Enfermé, enclavé. *m.* enfermée, enclavée. *f.*

INTERSISTŎ, *intersĭſtĭs, interſtĭtī, intersĭſtĕrĕ. Quint.* S'arreſter au milieu.

INTERSISTITUR. (Imperſ.) *Quintil.* On s'arreſte, on fait une pauſe.

INTERSĬTŬS, *intersĭtă, intersĭtūm.* (de *Interſero*, ſemer) *Colum.* Semé, planté au milieu, *ou* parmi. *m.* ſemée, plantée au milieu. *f.*

INTERSITA *peregrinatio. Plin-Jun.* Un voyage fort varié par la diverſité des païs.

INTERSPĪRĀTĬŎ, genit. *interſpirationĭs.* f. *Cicer.* Reſpiration. *f.* l'action de reſpirer & de reprendre haleine. * *Sine interſpiratione. Plin.* Sans reprendre haleine, tout d'une haleine.

INTERSPĪRŎ, *interſpīrās, interſpīrāvī, interſpīrātūm, interſpīrārĕ.* Comme *Operculum imponito, relinquito quà interſpiret. Cat.* Metrez un couvercle deſſus, tellement néanmoins que l'air y puiſſe entrer.

INTERSTĔRNŎ, *interſternis, interſtrāvī, interſtrātūm, interſternĕrĕ. Plin.* Coucher, *ou* étendre entre-deux.

INTERSTINCTŬS, *interſtinctă, interſtinctum, Columnis. Stat.* Diſtingué, diviſé par des colomnes. *m.* diſtinguée, diviſée par des colomnes. *f.*

INTERSTINGUŎR, *interſtinguĕrĭs, interſtinctŭs sūm, interſtinguī. Lucr.* S'éteindre, (en parlant du feu.)

INTERSTĬTĬŎ, genit. *interſtitionĭs.* f. *Aul-Gell.* Eſpace, intervalle. *m.*

INTERSTĬTĬŪM, genit. *interſtitĭī.* neut. *Hygin.* Intervalle. *m.* Interſtice. *m.*

[Ce dernier mot eſt plus Latin que François.]

INTERSTRĀTŬS, *interſtrāta, interſtrātūm.* (de *Interſterno.*) *Plin.* Etendu entre-deux. *m.* étenduë entre-deux. *f.*

INTERSTRĔPŎ, *interſtrepĭs, interſtrepŭī, interſtrepĭtūm, interſtrĕpere. Virg.* Faire du bruit entre, *ou* parmi.

INTERSTRINGŎ, *interſtringis, interſtrinxī, interſtrictūm, interſtringĕrĕ, gulam. Plaut.* Serrer, preſſer fort la gorge, étrangler.

INTERSTRŪŎ, *interſtrŭĭs, interſtrūxī, interſtrūctūm, interſtruĕrĕ. Sil-Ital.* Joindre, aſſembler diverſes choſes enſemble.

INTERSŪM, *intĕrĕs, intĕrfŭī, intĕrĕſſĕ. Cicer.* Eſtre entre-deux. * *Id morari victoriam rati, quòd intereſſet amnis. Liv.* S'imaginant que ce qui retardoit la victoire, eſtoit une riviere qu'il y avoit entre-deux.

Triduum non intereſt ætatis, uter major ſiet. Plaut. Il n'y a pas trois jours à dire qu'ils ne ſoient auſſi âgez l'un que l'autre.

INTERESSE. Eſtre préſent. *m.* eſtre préſente. *f.* Se trouver, *ou* aſſiſter à une choſe. * *Publicis conſiliis interfuimus. Liv.* Nous avons eſté préſens, nous avons aſſiſté aux déliberations publiques. * *In ſuis rebus intereſſe. Cic.* Eſtre préſent à ſes affaires, y aſſiſter.

INTEREST. *Cicer.* Il importe. * *Et tuâ & meâ maximè intereſt te rectè valere. Cic.* Il importe beaucoup & pour vous & pour moy que vous vous portiez bien, *ou* que vous ſoyez en bonne ſanté. * *Voyez* INTEREST ſelon l'ordre Alphabetique ou l'on rend raiſon du régime de ce Verbe, qui gouverne ordinairement le Génitif; & l'Ablatif de ces pronoms, *Meâ, tuâ, ſuâ.*)

INTERTĔXTŬS, *intertĕxtă, intertĕxtūm.* (de *Texo.*) *Quint.* Tiſſu, meſlé entre. *m.* tiſſuë, meſlée entre. *f.* * *Flores intertexti hederis. Ovid.* Des fleurs mêlées avec du lierre.

INTERTIGNĬŪM, genit. *intertignĭī.* neut. *Vitr.* L'Eſpace qui eſt entre deux ſoliveaux, l'entre-deux des ſolives. *m.*

INTERTINCTŬS, *ă, um. Plin.* Marqueté, tacheté. *m.* marquetée, tachetée. *f.*

INTERTRĂHŎ, *intertrăhĭs, intertrāxī, intertrāctūm, intertrăhere.* Plaute ſe ſert de ce Verbe en un ſens figuré, *Numquam tu mihi quicquam credνis, ni ego illi puteo animam omnem intertraxero. Plaut.* Ne me croyez jamais, ſi je ne tire toute l'eau de ce puits, ſi je ne le tariſ entiérement.

INTERTRĪGŎ, genit. *intertrīginis.* f. *Colum.* Entretaillure des chevaux. *f.* (qui ſe bleſſent lorſqu'ils donnent d'un pied contre l'autre en marchant.)

INTERTRĪMĔNTŪM, genit. *intertrīmĕntī.* neut. *Cic.* Perte. *f.* Dommage commun à deux perſonnes. *m.*

INTERTRIMENTUM *argenti. Liv.* Déchet de l'or & de l'argent. *m.* lors qu'on le fond.

INTERTRĪTŪRĂ, genit. *intertrītūræ.* f. *Scæv. Juriſc.* Perte. *f.* Déchet. *m.*

INTERTŪRBĀTĬŎ, genit. *interturbatiōnĭs.* f. *Liv.* Trouble intérieur dont on donne des marques extérieures. *m.*

INTERTŪRBŎ, *interturbās, intertūrbāvī, intertūrbātūm, intertūrbārĕ.* Acc. *Ter.* Troubler, détourner, interrompre quelqu'un de ſes occupations.

INTERVĂCĀNS, genit. *intervăcāntĭs.* Comme *Intervăcans ſpatium. Colum.* Eſpace où il n'y a rien, un vuide.

INTERVĀLLĀTŬS, *intervāllātă, intervāllātūm.* Comme *Intervallata febris. Aul-Gell.* Fiévre intermittante, qui prend par intervalles, qui n'eſt pas continuë.

INTERVĀLLŪM, genit. *intervāllī.* n. *Cic.* Eſpace. *m.* diſtance. *f.* Intervalle qui eſt entre deux choſes. *m.* * *Quo conſueverat intervallo hoſtes ſequitur. Caſ.* Il ſuit les ennemis à quelque diſtance comme il avoit de couſtume.

Paribus intervallis. Caſ. En égales diſtances.

INTERVALLUM. Intervalle, eſpace de temps. *m.* Le temps meſme. *m.* * *Intervallum annuum Regni. Liv.* L'eſpace d'un an qu'il a eſté Roy. * *Ut te tanto intervallo viderem. Cicer.* Que je vous viſſe aprés un ſi long-temps. * *Cur ex tanto intervallo rem deſuetam uſurparent. Liv.* Pourquoy ils vouloient ſe ſervir d'une choſe aprés un ſi long temps. * *Si intervallum longius erit mearum literarum, ne ſis admiratus. Cicer.* Ne ſoyez pas ſurpris ſi je ſuis quelque temps ſans vous écrire. * *Ne intervallo quidem facto. Liv.* Sans perdre un moment de temps, ſans aucun délay. * *Dare alicui intervallum ſolvendi. Ulp.* Donner du temps à quelqu'un pour payer.

INTERVĔLLŎ, *intervĕllĭs, intervĕllī,* ou *intervūlsī, intervūlsūm, intervĕllĕrĕ.* Accuſat. *Sen.* Arracher çà & là des poils, *&c.*

INTERVELLERE. *Colum.* Eclaircir ce qui eſt ſemé trop épais, *ou* le fruit qui eſt ſur les arbres en trop grande quantité.

INTERVĔNĬĔNS, genit. *intervĕnĭentĭs.* omn. gen. *Cic.* Qui ſurvient.

Interveniente flumine. Plin. Le fleuve coulant entre deux.

Intervenientibus deſertis. Plin. Y ayant des deſerts entre-deux.

IN-

INTĔRVĔNĬŌ, *intervĕnīs*, *intervēnī*, *intervĕntŭm*, *intervĕnīre.* *Cicer. Ter.* Survenir, venir à l'improviſte. * *Alicui aliquid facienti. Cic.* Surprendre quelqu'un lors qu'il fait une choſe. * *Plures cecidiſſent, ni nox prælio interveniſſet. Liv.* Le carnage eut eſté plus grand, ſi la nuit ne fut ſurvenuë pendant le combat, ſi la nuit n'eut mis fin au combat. * *Ut numerabatur fortè argentum, intervenit homo de improviſo. Ter.* Il eſt ſurvenu tout d'un coup comme on comptoit l'argent.

Iræ interveniunt, redeunt rurſùm in gratiam. Plaut. Il arrive qu'ils ſe broüillent enſemble, & puis ils ſe remettent bien.

☞ *Malo ne intervenĕris. Plaut.* N'allez point au devant du mal, n'allez pas chercher malheur.

INTERVENIRE. *Suet.* Intervenir dans une affaire, s'oppoſer à ce qu'on veut faire.

Ac primo interveniebat, ne quid mali fieret. Suet. Il s'oppoſoit d'abord qu'on ne fit quelque mal.

INTĔRVĔNĬŬM, genit. *intervĕnĭī.* n. *Vitr.* L'entre-deux, l'eſpace qui eſt entre deux veines de terre, *&c.* m.

INTĔRVĔNTŎR, genit. *interventoris.* m. *Cic.* Survenant, qui ſurvient en un lieu ſans y eſtre attendu. *m.*

INTERVENTOR. *Ulp.* Caution. *f.* Repondant. *m.*

INTĔRVĔNTŪS, genit. *interventus.* m. *Cicer. Ter.* Arrivée impreveuë d'une perſonne. *f.*

Noctis interventu. Cæſ. La nuit eſtant ſurvenuë.

INTĔRVĔRSŪS, *interverſa*, *interverſum.* (de *Interverto.*) *Cicer.* Souſtrait, oſté par fineſſe. *m.* ſouſtraite, oſtée par fineſſe. *f.*

INTĔRVĔRTŌ, *intervertis*, *intervertī*, *interverſum*, *intervertere.* *Cicer.* Souſtraire, oſter quelque choſe finement à quelqu'un.

Venientem intervertit ſymbŏlo. Plaut. En arrivant il luy a oſté finement ſon anneau.

INTERVERTO. *Paul.* Detruire, renverſer.

INTĔRVĬGĬLŌ, *intervigilas*, *intervigilāvī*, *intervĭgĭlātŭm*, *intervigilare.* *Sen.* N'eſtre qu'à demi eveillé. *m.* n'eſtre qu'à demi eveillée. *f.*

INTĔRVĬRĔŌ, *intervĭrēs*, *intervĭrŭī*, *intervĭrērĕ.* *Stat.* Paroiſtre verd parmi les herbes, (en parlant d'un ſerpent.) *m.* paroiſtre verte. *f.*

INTĔRVĪSŌ, *intervīſis*, *intervīſī*, *intervīſŭm*, *intervīſĕrĕ.* *Cicer.* Viſiter quelqu'un, l'aller voir, luy faire, *ou* luy rendre viſite.

INTĔRŪNDĀTŪS, *interundātă*, *interundātŭm.* *Solin.* Ondé. *m.* ondée. *f.* qui a des ondes. (parlant des etoffes.)

INTĔRVŎMŌ, *intervŏmis*, *intervomui*, *intervomitum*, *intervŏmĕre.* *Lucret.* Vomir avec, *ou* parmi.

INTĔRŪSŪRĬŬM, *ĭī.* n. *Ulp.* Intereſt d'un certain intervalle de temps.

INTĔSTĀBĬLIS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc inteſtābĭle.* n. (Adject.) *Plaut.* Qui ne peut eſtre temoin, qui ne peut ſervir de temoin à cauſe de ſon infamie.

INTESTABILIS. *Plaut.* Qui ne peut teſter, qui ne peut faire de teſtament.

INTESTABILIS. *Hor. Tac.* Deteſtable. *m.* & *f.*

INTĔSTĀTŌ. (Adverbe.) *Cicer.* * *Ab inteſtato.* *Aſcon-Ped.* Sans avoir teſté, ſans avoir fait de teſtament.

INTĔSTĀTŪS, *inteſtata*, *inteſtatum.* *Cic.* Qui n'a point teſté, qui n'a point fait de teſtament.

INTESTATUS. *Plaut.* Qu'on n'a point convaincu par temoins. *m.* point convaincuë par temoins. *f.*

INTĔSTĪNŪS, *inteſtina*, *inteſtinum.* *Plin.* Inteſtin, interieur. *m.* inteſtine, interieure. *f.* qui eſt au dedans.

INTESTINUM *bellum. Cic.* Une guerre inteſtine, guerre civile.

Peſtis inteſtina. Liv. Une conſpiration domeſtique

INTESTINUM *opus. Vitr.* Menuiſerie. *f.* (Ouvrage incapable de reſiſter aux injures du temps, & qui demande à eſtre à couvert dans les maiſons.)

INTĔSTĪNŬM, genit. *inteſtīnī* n. *Cicer. Celſ.* L'inteſtin, boyau; Et Tous les boyaux en general.

Inteſtina crepant. Plaut. Mes boyaux crient, font du bruit.

Tenuioris inteſtini morbus. Celſ. Iliaque paſſion. *f.* Maladie des Inteſtins.

INTĔXŌ, *intĕxĭs*, *intĕxŭī*, *intĕxtŭm*, *intĕxĕrĕ.* *Plin.* Brocher des fleurs, *ou* des lettres, & choſes ſemblables ſur quelque etoffe. Faire un tiſſu, entrelacer.

☞ *Facta alicujus intexere chartis. Tibul.* Mêler le nom de quelqu'un dans un ouvrage. * *Læta triſtibus intexuimus. Cic.* Nous avons meſlé des choſes agreables avec des choſes triſtes.

INTEXĔRE *aliquem. Cic.* Faire parler quelqu'un dans un dialogue, l'y meſler.

INTĔXTŪS, *intexta*, *intĕxtŭm.* (de *Intexo.*) *Virg.* Broché. (Parlant d'une etoffe.) *m.* brochée. *f.* entrelacé. *m.* entrelacée. *f.*

Intextæ venæ & arteriæ toto corpore. Cic. Tout le corps eſt un tiſſu de veines & d'arteres.

INTĔXTŪS, genit. *intĕxtus.* m. *Plin.* Un tiſſu. *m.*

INTĬMĀTŎR, genit. *intimatōris.* m. *Jul-Cap.* Qui inſinue, qui introduit.

INTĬMĒ. (Adverbe.) *Cic.* Tres-affectueuſement, avec bien de l'affection, du fond du cœur, tendrement, avec bien de la tendreſſe.

INTĬMŌ, *as*, *are.* *Mart-Cap.* Déclarer, intimer, dénoncer.

INTĬMŪS, *intima*, *intimum.* (Superlatif derivé d'*Intra*, ou du Nominatif inuſité *interus.*) *Cic.* Le plus intérieur. *m.* la plus interieure. *f.* &c.

Abdidit ſe in intimam Macedoniam. Cic. Il ſe cacha dans le fond de la Macedoine.

Intima ædes. Cic. La partie la plus reculée d'un logis.

Intimum odium. Cicer. Une haine au fond du cœur, une haine ſecrete.

☞ INTIMUS, genit. *intĭmī.* m. *Cic.* Intime, intime ami. *m.*

Intimus ſum illi; In intimis ſum illius. Cic. Je ſuis ſon intime ami, *ou* ſon ami particulier; je ſuis ſon confident.

Intimus ex conſiliis noſtris. Terent. Il eſt noſtre confident; Celuy à qui nous découvrons tous nos deſſeins.

INTĬNCTŪS, *intīnctă*, *intīnctum.* (de *Intingo.*) *Ovid.* Trempe dans la ſauſſe, ſauſſe dedans. *m.* trempée dans la ſauſſe, ſauſſée dedans. *f.*

INTĬNCTŪS, genit. *intinctus.* m. *Plin.* Sauſſe. *f.*

INTĬNGŌ, *intingis*, *intinxi*, *intinctum*, *intingere.* *Cat.* Tremper, *ou* ſauſſer dedans, moüiller.

INTŎLĔRĀBĬLIS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc intolerābĭlē.* n. (Adject.) *Cic.* Intolerable, inſuppoitable. *m.* & *f.*

INTŎLĔRĀBĬLĬTĔR. (Adverbe.) *Colum.* D'une maniére, *ou* d'un air inſupportable.

INTŎLĔRĀNDŪS, *intolerāndă*, *intolerāndŭm.* *Cicer.* Inſupportable, intolérable. *m.* & *f.*

Intoleranda mendaciorum impunitas. Plin. L'impunité du menſonge eſt montée à un excés inexcuſable.

INTŎLĔRĀNS, genit. *intolerantis.* omn. gen. (Qui fait au Comparatif *Intŏlĕrāntĭŏr.* m. & f. & *hoc intŏlĕrantius.* Et au Superlatif, *Intŏlĕrāntĭſſĭmŭs*, *intolerantiſſimă*, *intolerantiſſĭmŭm.*) Qui ne peut ſouffrir ni endurer.

Intolerantior ſervitus victis. Tacit. La ſervitude eſt plus inſupportable aux vaincus.

Intolerantiſſima laboris corpora. Liv. Des corps qui ne peuvent endurer la fatigue.

INTŎLĔRĀNTĔR. (Adverbe.) *Cic.* Avec impatience, impatiemment, d'une maniere inſupportable.

[On dit au Comparatif *Intŏlĕrāntĭus*: Et au Superlatif *Intŏlĕrāntĭſſĭmē. Cicer.*]

INTŎLĔRĀNTĬĂ, genit. *intolerāntĭæ.* f. *Cicer.* Impatience à ne pouvoir rien ſouffrir ni endurer. *f.*

INTŎNĀTŪS, *intŏnată*, *intŏnātum.* Comme,

Hiems Eois intonata fluctibus. Horat. La tempeſte qui s'eſt élevée avec un bruit epouvantable ſur la mer d'Orient.

INTŎNDĔŌ, *intondēs*, *intondī*, *intonſum*, *intondērĕ.* *Col.* Tondre autour, couper.

INTŎNŌ, *intŏnas*, *intŏnŭī*, *intŏnātŭm*, ou *intŏnĭtŭm*, *intŏnārĕ.* *Virg.* Tonner.

☞ *Intonuit ingens latratu canis. Plin.* Le chien ſe mit à aboyer avec un bruit epouvantable.

Heſternâ concione intonuit vox collēgæ tui. Cic. Dans l'aſſemblée d'hier voſtre Collégue tonna, *ou* fit éclater ſa voix comme un tonnerre, fit un bruit de tonnerre.

IN-

ĪNTŌNSŪS, *intōnsă, intōnsūm.* (de *Tondeo.*) *Hor.* Qui n'a point eſté tondu. *m.* point tonduë. *f.* à qui on n'a point coupé les cheveux.

Intonsus. *Liv.* Qui ne ſe fait jamais tondre, *ou* couper les cheveux, *ou* le poil.

Intonsus. *Hor.* Sévére, rigide. *m* & *f.*

ĪNTŌRQUĔŌ, *intorquēs, intorsī, intōrtūm, intōrquērĕ.* *Plaut.* Tordre. *Mentum intorquere.* *Cicer.* Tordre, *ou* tourner le menton de travers.

☞ Intorquere *haſtam alicui.* *Virg.* * *Telum in aliquem.* *Cic.* Lancer, jetter le javelot contre quelqu'un.

[Ce qui ſe fait en tournant le bras, afin que le coup ſoit plus roide & puiſſe porter plus loin en luy donnant plus de mouvement.]

ĪNTŌRTŪS, *intōrtă, intōrtūm.* (de *Intorqueo.*) *Plin.* Tortu. *m.* tortuë. *f.*

Intortus. *Mart.* Tortillé, entortillé, tors. *m.* tortillée, entortillée, torſe. *f.*

Intorti capilli. *Mart.* Des cheveux tortillez, *ou* creſpus.

Funes intorti. *Ovid.* Des cordes torſes.

☞ Intorta *oratio.* *Plaut.* Un diſcours embroüillé, *ou* embarraſſé.

ĪNTRĀ. (Prépoſition qui veut l'Accuſatif.) *Cic.* Dans. * *Intra paucos dies.* *Liv.* Dans peu de jours. * *Intra parietes meos.* *Cic.* Dans ma maiſon. * *Rapi intra juventam.* *Tacit.* Mourir dans, *ou* à la fleur de ſon âge. * *Intra annos quatuordecim.* *Tacit.* Dans quatorze ans.

Hortenſii ſcripta intra famam ſunt. *Quint.* Les ouvrages d'Hortenſius ſont plus eſtimez qu'ils ne meritent, ſont au deſſous de la réputation qu'ils ont. * *Intra ſeptimum diem moriuntur.* * *Celſ.* Ils meurent en, *ou* dans moins de ſept jours.

Epulamur, non modò non contra legem, ſed etiam intra legem. *Cicer.* Bien loin de transgreſſer la Loy dans nos feſtins, la dépenſe que nous y faiſons eſt moindre que celle qui nous eſt permiſe par la Loy.

☞ *Intra me futurum eſt.* *Plin-Jun.* Je tiendray cela ſecret, *ou* dans moy meſme.

Intra hæc omnis ejus medicina erat. *Celſ.* Toute ſa médecine ne conſiſtoit qu'en cela.

* ĪNTRĀ. (Adverbe.) *Colum.* Dedans, par dedans.

ĪNTRĀCTĀBĬLIS, *is. m.* & *f.* & *hoc intractābĭlĕ.* n. (Adject.) *Sen.* Intraittable. *m.* & *f.* qu'on ne peut manier, (parlant de l'eſprit en un ſens figuré.)

☞ *Intractabilis bruma.* *Virgil.* Un hiver bien rude.

ĪNTRĀCTĀTŪS, *intractātă, intractātūm.* *Cic.* Qui n'a point encore eſté domté ni dreſſé, (parlant d'un jeune cheval.) *m.* qui n'a pas encore eſté domtée ni dreſſée. *f.*

ĪNTRĀMŪRĀNŪS, genit. *intramūrānī.* m. (On ſous-entend *Magiſtratus.*) *Aſcon-Ped.* Magiſtrat dans une ville murée.

ĪNTRĀRĬŪS, *ă, um.* *Plaut.* Intime, (parlant d'un ami.)

ĪNTRĀTŪS, *intrātă, intrātūm.* Comme

Intrata ſilva, (pour *Intratum eſt in ſilvas.*) *Liv.* On entra dans les bois.

ĪNTRĔMŌ, *intrĕmĭs,* & ĪNTRĔMĪSCŌ, *intrĕmīſcĭs, intrĕmŭī, intrĕmĕrĕ,* ou *intremiſcere.* *Plin.* *Virg.* Trembler.

ĪNTRĔPĬDĒ. (Adverbe.) *Cic.* Intrépidement, hardiment, ſans trembler, avec intrépidite, d'un air intrepide.

ĪNTRĔPĬDŪS, *intrepĭdă, intrepĭdūm.* *Ovid.* Intrepide. *m.* & *f.* Qui ne craint rien, qui ne s'épouvante de rien.

Intrepida *hiems.* *Tacit.* Des quartiers d'hiver où l'on ne craint rien.

ĪNTRĬBŬŌ, *intrĭbŭĭs, intrĭbŭī, intrĭbūtūm, intrĭbŭĕrĕ, aliquid.* *Traj. ad Plin-Jun.* Contribuer quelque choſe.

ĪNTRĬBŪTĬŌ, genit. *intributiōnis.* f. *Ulp.* Contribution. *f.*

ĪNTRĪCĀTŪS, *intrīcătă, intrīcatūm.* *Plaut.* Embarraſſé. *m.* embarraſſée. *f.*

ĪNTRĪCŎR, *intrīcāris, intrīcātūs sūm, intrīcārī.* *Cic.* S'embroüiller, s'embarraſſer dans quelque difficulté.

ĪNTRĪNSĔCŪS. (Adverbe.) *Colum.* Par dedans, en dedans.

ĪNTRĪTŪS, *intrītă, intrītūm.* (du verbe *Intĕro.*) *Colum.* Broyé dedans, *ou* avec. *m.* broyée avec. *f.*

ĪNTRĪTĂ, genit. *intritæ.* f. *Vitr.* Du ciment. *m.* Un mélange de diverſes choſes qui ſont broyées, *ou* pilées enſemble. *m.*

Intrita *panis.* *Plin.* Du pain broyé.

Intrita. f. *Colum.* Sorte de mets pilé des Anciens.

[C'eſtoit une eſpéce de farce compoſée avec du lait, du fromage, de l'huile, des œufs, de l'ail, & autres ingrédiens.]

ĪNTRĪVĪ, Prétérit Parfait d'Intĕro.

ĪNTRŌ. (Adverbe de lieu.) *Ter.* Dedans.

ĪNTRŌ, *intrās, intrāvī, intrātūm, intrārĕ.* *Cicer.* Entrer dedans.

Tot maria intravi duce te. *Virg.* J'ay parcouru tant de mers ſous voſtre conduite.

At ſi mare intretur. *Tacit.* Au lieu qu'en entrant par l'Océan.

Intrant urſos venabula. *Mart.* Les Ours s'enſerrent dans les épieux.

☞ Intrare *in alicujus familiaritatem.* *Cic.* Entrer dans la familiarité de quelqu'un, ſe faire de ſes amis.

Intrare *inſidias.* *Caſ.* Donner dans les embuſches, *ou* dans une embuſcade, ſe laiſſer ſurprendre, donner dans le panneau.

Intrandum eſt igitur in rerum naturam. *Cicer.* Il faut donc pénétrer dans les choſes de la nature.

Intravitque animum militaris gloriæ cupido. *Tacit.* Et ſon eſprit fut touché de la gloire militaire.

ĪNTRŌCLŪSŪS, *introclūſă, introclūſūm.* *Sen.* Enfermé dedans. *m.* enfermée. *f.*

ĪNTRŌDŌ, *intrōdās, intrōdĕdī, intrōdătūm, intrōdărĕ.* *Cicer.* S'inſinuer, *ou* ſe jetter dedans.

ĪNTRŌDŪCŌ, *intrōdūcĭs, intrōdūxī, intrōdūctūm, intrōdūcĕrĕ.* *Cicer.* Introduire, faire entrer, donner entrée.

Introducere præſidium in oppidum. *Caſ.* Faire entrer du ſecours dans la ville.

☞ Introducere *ambitionem in Senatum.* *Cicer.* Introduire l'ambition dans le Sénat. * *Conſuetudinem.* *Cicer.* Introduire une couſtume, l'amener.

Introducuntur perſonæ in dialogis. *Cicer.* On fait parler des perſonnes dans un dialogue.

ĪNTRŌDŪCTĬŌ, genit. *introductiōnis.* f. *Cic.* Introduction. *f.* *ou* l'action d'introduire.

ĪNTRŌĔŌ, *introīs, intrōīvī, intrōĭtum, intrōīrĕ.* *Cicer.* Entrer.

Introitur. *Varr.* On entre.

Introire ad aliquem. *Terent.* Aller viſiter quelqu'un chez luy, luy rendre viſite.

☞ Introire *in vitam.* *Cic.* Naiſtre, entrer dans le monde.

ĪNTRŌFĔRŌ, *intrōfĕrs, intrōtŭlī, intrōlātum, intrōfĕrrĕ.* *Cic.* *Suet.* Porter dedans.

ĪNTRŌGRĔSSŪS, *introgrĕſſă, introgrĕſſūm.* *Virg.* Qui eſt entré dedans. *m.* qui eſt entrée dedans. *f.*

ĪNTRŌĬTŪS, genit. *intrōĭtūs.* m. *Caſ.* Entrée. *f.* L'action d'entrer.

Introitus. *Cicer.* L'entrée, *ou* les avenuës d'un lieu. *f.*

Introitus. *Cic.* L'entrée d'un diſcours. *f.* l'exorde. *m.*

ĪNTRŌMĪSSŪS, *intromīſſă, intromīſſum.* (de *Intromitto.*) *Cic.* Introduit. *m.* introduite. *f.*

ĪNTRŌMĪTTŌ, *intromittis, intromīſī, intromīſſūm, intromittĕre, aliquem.* *Plaut.* Introduire quelqu'un, le laiſſer entrer, luy donner entrée.

Intromittere *mares in feminas.* *Var.* Donner le mâle aux femelles; faire couvrir les femelles.

ĪNTRŌRSŪM, *ou* ĪNTRŌRSŪS, (en ſignification de repos.) *Liv.* Dedans.

Introrsùm, *ou* Introrsùs. *Var.* En dedans.

ĪNTRŌRŪMPŌ, *introrumpĭs, introrūpī, introrūptūm, introrūmpere.* *Plaut.* Entrer avec violence, ſe jetter dans un lieu avec impétuoſité.

ĪNTRŌSPĬCĬŌ, *introſpĭcĭs, introſpēxī, introſpēctūm, introſpĭcĕrĕ.* Proprement Regarder dedans; & dans un ſens figuré.

Introspicere. *Cic.* Pénetrer avec les yeux de l'eſprit juſques au fonds des choſes, conſidérer attentivement.

Voluntatem aliquorum introſpicere. *Tac.* Sonder les volontez de quelques-uns, les pénetrer.

Introſpice in mentem tuam ipſe. *Cic.* Entrez dans vous-meſme; faites reflexion; examinez-vous vous-meſme.

ĬNTRŌVŎCŌ, *introvŏcās, introvŏcāvī, introvŏcātūm, introvŏcārĕ. Cic. Liv.* Faire entrer dedans, appeller pour y entrer, faire venir, mander.

ĬNTRŪDŎ, *intrūdis, intrūsī, intrūsūm, intrūdĕrĕ, ſe. Cicer.* Se meſler, s'ingérer, s'intriguer dans une affaire ſans en eſtre prié.

ĬNTŬBĀCĔŬS, *intubācĕā, intubācĕūm. Plin.* Semblable aux feuilles des endives, *ou* de chicorée.

ĬNTŬBŬS. m. *Plin.* & ĬNTŬBŪM. *n.* genit. *intŭbī. Virgil. Colum.* Endive, *ou* chicorée. *f.*

ĬNTŬĔŎR, *intŭĕris, intuitus ſum, intŭērī. Cicer.* Voir, regarder.

Terram intuens modeſtè. Ter. Tenant les yeux baiſſez contre terre avec modeſtie.

☞ Intuor. Voir, regarder, conſidérer.

Intuemini pauliſper animis juventutem. Cicer. Conſidérez la jeuneſſe de prés.

Hos ego tùm animo intuebar. Cic. Je les repréſentois pour lors à mon eſprit.

Rerum naturam ſtudioſè intueri. Cic. Conſidérer de prés la nature des choſes. * Le meſme Ciceron dit encore, *In rem aliquam* & *in aliquem intueri.*

Intueri in ſummos homines. Cic. Jetter la veuë ſur les grands hommes, les avoir toûjours en veuë & dans l'eſprit, en faire les objets de nos imitations.

ĬNTŬĬTŬS, genit. *intuitūs.* m. *Quint.* Veuë. *f.* coup d'œil. *m.*

Hilarior intuitu. Plin. Plus agréable à la veuë.

ĬNTŬLĪ, Prétérit de Infero.

ĬNTŬMĒSCĒNS, genit. *intumeſcēntis* omn. gen. *Plin.* S'enflant, qui s'enfle.

Intumescens *locus. Colum.* Un lieu plein de boſſes & d'éminences.

ĬNTŬMĔŎ, *intŭmēs*, ou ĬNTŬMĒSCŎ, *intumēſcis, intŭmŭī, intŭmērĕ*, ou *intŭmēſcĕrĕ. Plin.* S'enfler, devenir enflé. *m.* devenir enflée. *f.*

☞ Intumescere *aliquâ re. Quint.* S'enorgueillir, s'enfler de quelque choſe.

Intumescere *alicui. Ovid.* S'emporter de colére contre quelqu'un.

Bilis intumuit ſub pectore. Perſ. * *Ira intumuère. Stat.* Il s'eſt mis en colére, il s'eſt emporté de colére.

ĬNTŬMŬLĀTŬS, *intumulatā, intumulatūm. Ovid.* Qui n'a point eſté enterré, qui a eſté privé de la ſepulture. *m.* qui n'a point eſté enterrée, privée de la ſepulture. *f.*

ĬNTŬŎR. *Plaut.* Voyez Intueor.

ĬNTŬRBĀTŬS, *inturbātā, inturbātūm. Plin-Jun.* Qui n'eſt point troublé, émeu ni agité. *m.* point troublée, émeuë ni agitée. *f.* * *Sedit inturbatus. Plin-Jun.* Il s'aſſit ſans ſe troubler.

ĬNTŬRBĬDŬS, *inturbĭdā, inturbĭdūm. Tacit.* Tranquille, paiſible. *m.* & *f.* Qui eſt ſans trouble.

ĬNTŬS. (Adverbe.) *Cic.* Dedans, *ou* au dedans. * *Intùs eſt. Plaut.* Il eſt là dedans, il eſt au logis, *ou* dans le logis. * *Intùs nemo eſt. Plaut.* Il n'y a perſonne la dedans, il n'y a perſonne dans le logis.

Intùs *prodeat. Plaut.* Qu'il ſorte de dedans le logis, qu'il ſorte dehors. * *Intùs evocabo aliquem foràs. Plaut.* Je feray ſortir quelqu'un dehors de là dedans.

Intùs *domique præſtantior. Cic.* Il eſt plus conſidérable eſtant homme privé, *ou* particulier.

ĬNTŬSĬŬM, *ĭī.* n. *Voyez* Indusium.

ĬNTŪTŬS, *intūtā, intūtum. Liv.* Qui n'eſt pas en aſſûrance ni en ſeureté.

ĬNTŸBŬS & ĬNTŸBŪM, *Voyez* Intūbus.

ĬNVĀDŎ, *invādis, invāsī, invāsūm, invādĕrĕ.* * *Viam. Virg.* Se mettre en chemin.

Biduo tria millia ſtadiorum invādit. Tacit. Il fit en deux jours trois mille ſtades.

Invadere. *Cic.* Se jetter deſſus, attaquer, aſſaillir.

Invadere in aliquem. Cicer. Se jetter ſur quelqu'un. * *Ferro aliquem. Virg.* L'attaquer l'épée à la main. * *In collum alicujus. Cicer* Se jetter, *ou* ſauter au coû de quelqu'un. * *Capillos alicujus. Prop.* Le prendre aux cheveux. * *In oculos. Plaut.* Luy ſauter aux yeux.

Invadere. *Cicer.* Envahir, ſe ſaiſir, s'emparer, prendre de force, inſulter. * *Urbem*, ou *in urbem invadere. Virg. Cicer.* Prendre une ville de force, y entrer de force, s'en emparer, s'en ſaiſir. * *In fortunas alicujus, in pecunias. Cicer.* Se rendre maiſtre des biens de quelqu'un, s'en emparer, les prendre de force, s'en ſaiſir.

Invadere. S'emparer, ſe ſaiſir, (parlant des maux de l'eſprit, *ou* du corps.) * *Terror, morbus, malum invaſit omnes*, ou *in omnes. Cicer.* La terreur s'empara des eſprits, *ou* ils furent tous ſaiſis de peur; ils tomberent tous malades. * *Invaſit cupiditas pleriſque*, ou *pleroſque. Varr. Salluſt.* La cupidité s'empara de la pluſpart des eſprits. * *Tanta vis avaritiæ in animos eorum invaſerat. Salluſt.* L'avarice s'empara, *ou* ſe ſaiſit tellement de leurs eſprits.

Invadere *magnum aliquid. Virg.* Entreprendre quelque choſe de grand.

Stertinium cum ceteris turmis circumgrĕdi tergaque invadere jubet. Tacit. Il commanda à Stertinius qu'il courut les inveſtir par derriére avec le reſte des troupes.

Invadere *in arcem cauſæ. Cicer.* Venir au fait de l'affaire. Entrer dans le fort de la cauſe.

ĬNVĂLĔNTĬĂ, genit. *invalentiæ.* f. *Aul-Gell.* Indiſpoſition, infirmité. *f.*

ĬNVĂLĒSCŎ, *invălēſcis, invălŭī, invălēſcĕrĕ. Plaut.* Devenir plus fort. *m.* devenir plus forte. *f.*

Invalescere. *Quint.* S'affermir, s'etablir plus fortement, ſe fortifier, (parlant d'une coûtume, *&c.*)

Invaluit conſuetudo. Plin. La couſtume a prévalu, *ou* l'a emporté.

ĬNVĂLĒTŪDĬNĀRĬŬS, genit. *invaletudinārĭī.* m. *Sen.* Qui n'eſt point valetudinaire, qui ſe porte aſſez bien, qui eſt en aſſez bonne ſanté.

ĬNVĂLĒTŪDŎ, genit. *invaletūdĭnis.* f. *Cic.* Indiſpoſition, infirmité, mauvaiſe ſanté. *f.*

ĬNVĂLĬDŬS, *invălĭdā, invălĭdūm. Plin.* Invalide, infirme, mal-ſain. *m.* invalide, infirme, mal-ſaine. *f.* Qui a une mauvaiſe ſanté, qui n'a pas une ſanté forte ni robuſte.

Invalidi milites. Liv. Des ſoldats invalides & foibles, qui ne peuvent plus ſervir à la guerre.

Invalidi ignes. Tacit. Des feux languiſſans.

Ad munera corporis ſenectâ invalidus. Liv. La vieilleſſe l'a rendu incapable des fonctions du corps.

Invalida herba medica. Colum. Une herbe médicinale qui n'a point de vertu, qui n'a point de force.

ĬNŬBĔR, genit. *ĭnŭbĕris.* omn. gen. *Gell.* Stérile. Maigre. *m.* & *f.*

ĬNVĔCTĬŎ, genit. *invectiōnis.* f. *Cicer.* Tranſport. *m.* Voiture. *f.*

☞ Invectio. *Cicer.* Inſulte. *f.* déchainement contre quelqu'un. *m.*

ĬNVĔCTĪTĬŬS, *invectītiā, invectītiūm. Plin.* Apporté, tranſporté d'ailleurs. *m.* apportée, tranſportée d'ailleurs. *f.*

ĬNVĔCTŬS, genit. *invectūs.* m. *Plin.* L'action de porter & d'entraîner quelque choſe.

[On trouve dans Pline l'Ablatif *Invectu.*]

ĬNVĔCTŬS, *invectā, invectūm.* (de *Inveho.*) *Cic.* Porté, traîné. *m.* portée, traînée. *f.* On dit,

Invectus portum, ou *in portum, urbem*, ou *in urbem. Plin. Liv.* Entré dans le port, entré dans la ville.

Invectus *in aliquem. Cicer.* Qui s'eſt emporté de paroles contre quelqu'un, qui a invectivé, qui s'eſt déchainé contre luy.

ĬNVĔHŎ, *invĕhis, invexī, invectūm, invĕhĕrĕ. Plin.* Porter, ſimplement. Porter dedans, apporter, amener, porter ſur quelque choſe.

Tantùm in ærarium pecuniæ invexit. Cic. Il apporta tant d'argent dans le tréſor public.

Invehi *curru. Cicer.* Eſtre porté, *ou* traîné ſur un chariot. * *Equo. Liv.* Eſtre porté ſur un cheval. * *Per mare. Plin.* Eſtre porté ſur mer. * *Ex alto in portum. Cicer.* Eſtre conduit au port.

Invehebant ſe hoſtes, & in partibus extremis jam pugnabatur. Liv. Les ennemis ſe jettoient dedans, & on combattoit deja aux extrémitez.

Invehi in hoſtes. Cæſ. Donner la charge, charger les ennemis.

☞ Invehere *mala. Cic.* Apporter, cauſer, faire naiſtre pluſieurs maux. * *Quemcumque caſum fortuna invexerit, hunc quietè ferat. Cic.* Qu'il ſupporte tranquillement les divers accidens de la fortune.

☞ Invehi *in aliquem. Cic.* (id eſt *Illum inſectari & verbis gravioribus exagitare.*) Invectiver, s'emporter de paroles contre quelqu'un, ſe déchainer, faire des invectives contre luy, l'inſulter.

INVĒNDĬBĬLĬS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc īnvēndĭbĭlĕ.* n. (Adject.) *Plaut.* Qu'on ne peut vendre, qui n'eſt point de vente.

INVĒNDĬTŬS, *ă, um. Scæv. Juriſc.* Qui n'eſt point vendu. *m.* point venduë. *f.*

INVĔNĬŌ, *īnvĕnīs, īnvēnī, īnvēntŭm, īnvĕnīrĕ. Cic.* Trouver, rencontrer. * *Auri venas invenire. Cic.* Trouver des veines d'or, *ou* des mines d'or. * *Invenitur apud auctores*, ou *in auctoribus. Liv.* * *Inter exempla. Plin.* On trouve dans les Auteurs, parmi les exemples.

Invenire. *Cic.* Trouver, inventer, découvrir. * *Non inveniebat quomodò crimen commentitium confirmaret. Cic.* Il ne trouvoit point de preuves pour confirmer ce faux crime.

☞ *Invenire viam. Ter.* Trouver quelque moyen, quelque jour de faire une choſe.

Invenire. Trouver, reconnoiſtre, ſçavoir, découvrir, deviner. * *Invenias ubi habitat. Plaut.* Sçachez un peu ſa demeure, où il demeure, ſon logis.

Pamphila mea inventa eſt civis. Plin. Ma Pamphile a eſté reconnuë Citoyenne.

Invenire. Trouver, amaſſer, acquérir. * *Laudem. Terent.* Acquérir de la loüange.

Pecuniam bono modo invenire. Plin. Acquérir de l'argent par de bons moyens, *ou* par de bonnes voyes.

Indè nomen divinum invēnit. Plin. C'eſt ce qui le fit ſurnommer divin.

Cognomen ex contumeliâ invēnit. Cic. Il s'attira un ſurnom outrageant, *ou* injurieux, il ſe fit donner un ſobriquet plein de mépris.

Nec poſtero die res finem invēnit. Liv. La choſe ne fut point achevée le lendemain.

INVĒNTĀRĬŬM, genit. *inventārĭī.* n. *Vlp.* Inventaire des meubles de quelqu'un. *m.*

INVĒNTĬŌ, genit. *inventiōnis.* f. *Cic.* Invention, découverte. *f.* l'action de trouver & d'inventer.

INVĒNTĬŬNCŬLĂ, genit. *inventiunculæ.* f. *Quint.* Petite invention. *f.*

INVĒNTŌR, genit. *inventōris.* m. *Cic. Ter.* Inventeur, Auteur des choſes. *m.* Qui a trouvé & inventé quelque choſe.

Scelerumque inventor Vlyſſes. Virg. Ulyſſe qui controuve des crimes, le maiſtre fourbe.

Inventor *& Princeps Stoïcorum. Cicer.* L'Auteur de la Secte des Stoïciens.

INVĒNTRIX, genit. *inventrīcis.* f. *Cic.* Inventrice. *f.* celle qui a inventé & trouvé quelque choſe.

INVĒNTŬM, genit. *invēntī.* neut. *Cic.* Invention, choſe inventée. *f.*

INVĒNTŬS, genit. *invēntūs.* m. *Plin.* Invention, découverte. *f.*

INVĒNTŬS, *invēntă, invēntŭm* (de *Invenio.*) *Cicer.* Inventé, trouvé, découvert. *m.* inventée, trouvée, découverte. *f.*

INVĔNŪSTĒ. (Adv.) *Aul-Gell.* Dés-agréablement, ſans grace, groſſiérement, ſans aucun agrément ni politeſſe.

INVĔNŪSTŬS, *invĕnūſtă, invĕnūſtŭm. Ter. Cic.* Dés-agréable. *m.* & *f.* Qui n'a point de grace. Groſſier, qui n'eſt pas poli. *m.* groſſiére, qui n'eſt pas polie. *f.*

INVĔRĔCŬNDŬS, *invĕrĕcŭndă, invĕrĕcŭndŭm. Cicer.* Qui n'a point de pudeur. Impudent, effronté. *m.* impudente, effrontée. *f.*

[Le Superlatif *Invĕrĕcŭndiſsĭmŭs, ă, ŭm*, eſt dans Plaute. Qui eſt ſans pudeur.]

INVĔRGŌ, *invĕrgĭs, invĕrgĕrĕ. Virg.* Verſer, répandre deſſus.

Fronti invergit vina Sacerdos. Virg. Le Preſtre verſe du vin ſur le front.

Invergere in me liquores tuos ..... ſine guttim. Plaut. Permettez que je verſe goutte à goutte cette liqueur dans mon goſier.

INVĔRSĬŌ, genit. *inverſiōnis.* f. *verborum. Cicer.* Renverſement. *m.* ou tranſpoſition des mots. *f.*

Inversio. *Quint.* Allégorie. *f.* [Figure de Rhétorique.]

INVĔRSŪRÆ, genit. *inverſurārum.* f. plur. *Vitruv.* lib. 5. cap. 3. Deux ou trois rangs de degrez, au lieu d'un rang tout droit.

INVĔRSŬS, *invĕrſă, invĕrsŭm.* (de *Inverto.*) *Plin.* Renverſé, mis ſens-deſſus-deſſous. *m.* renverſée, miſe ſens deſſus deſſous. *f.*

Inverſum mare. Hor. Une mer agitée de la tempeſte.

☞ Inversi *mores. Horat.* Des mœurs renverſées, *ou* changées, corrompuës, *ou* perverties.

Inverſa conſuetudo. Quint. Une coûtume changée, *ou* renverſée.

Inverſa verba. Ter. Mots, *ou* paroles à double entente, des mots tranſpoſez.

INVĔRTŌ, *invĕrtĭs, invĕrtī, invĕrsŭm, invĕrtĕrĕ. Cic.* Tourner une choſe d'un autre coſté qu'elle n'eſtoit auparavant, retourner.

Campum fractis invertere glebis. Virg. Labourer la terre, la renverſer avec la charruë.

Invertere ſcrobes oleis. Cat. Foüir la terre, y faire des foſſes pour planter des oliviers.

Invertere. Tourner, renverſer, pervertir, corrompre. * *Ordinem. Cic.* Renverſer, troubler l'ordre. * *Aliquod negotium. Cic.* Gaſter une affaire, la renverſer.

Nos virtutes ipſas amicorum invertimus. Horat. Nous donnons un mauvais ſens, un méchant tour aux bonnes qualitez de nos amis.

Invertere ſe. Cic. Se changer, ſe pervertir, ſe tourner au mal.

INVĔSPĔRĀSCIT, *inveſperāſcēbat, inveſperāſcere. Liv.* Il ſe fait tard.

INVĒSTĪGĀTĬŌ, genit. *inveſtigatiōnis.* f. *Cic.* Recherche, perquiſition. *f.* Queſte. *f.* [Terme de Chaſſe.]

Conferre ſe ad inveſtigationem rerum. Cic. Se mettre à rechercher, *ou* à la recherche des choſes.

INVĒSTĪGĀTŌR, genit. *inveſtigatōris.* m. *Cic.* Qui recherche, qui ſe met à la recherche. Curieux des ſecrets de la nature, *&c.* m.

INVĒSTĪGĀTŬS, *inveſtigātă, inveſtigātŭm. Cicer.* Recherché avec ſoin, *ou* curieuſement. *m.* recherchée avec ſoin. *f.*

INVĒSTĪGŌ, *inveſtīgās, inveſtīgāvī, inveſtīgātŭm, inveſtīgārĕ. Cicer.* Chercher à la piſte, rechercher ſoigneuſement; Queſter, [Terme de Chaſſe.]

Nihil inveſtigo quidquam de illâ muliere. Plaut. Je ne veux point ſçavoir des nouvelles de cette femme; je n'en veux rien ſçavoir, je ne veux point m'en enquérir, *ou* m'en informer.

Nihil tam difficile, quin quærendo inveſtigari poſſit. Ter. Il n'y a rien de ſi difficile qu'on ne puiſſe trouver à force de chercher.

INVĒSTĪMĒNTŬM, genit. *inveſtīmēntī.* n. *Liv.* Manteau, Surtout. *m.*

INVĒSTĬŌ, *invēſtīs, invēſtīvī, invēſtītŭm, invēſtīrĕ. Plin.* Reveſtir, couvrir, garnir, orner de peintures, *ou* de tableaux un lieu, *&c.*

INVĒSTIS, *ĭs.* m. *Pallad.* Le meſme qu'Impubes.

INVĔTĔRĀSCŌ, *invĕtĕrāſcĭs, invĕtĕrāvī, invĕtĕrāſcĕrĕ. Cæſ.* Vieillir en quelque lieu, y demeurer trop long temps, y ſejourner.

Ita Populi Romani exercitum hiemare atque inveteraſcere in Galliâ moleſtè ferebant. Cæſ. Ils ſouffroient impatiemment que l'armée du peuple Romain ſejournaſt toûjours en Gaule & s'y établiſt.

Inveterascere. *Cicer.* Vieillir, durer long-temps.

Nam neque indulgendo inveteraſcere eorum æs alienum patiebatur, neque multiplicandis uſuris creſcere. Corn-Nep. Car il ne ſouffroit ni que les dettes vieilliſſent par ſon indulgence, ni qu'elles s'augmentaſſent par des intereſts accumulez, (parlant de Pomponius Atticus.)

Inveterāvit conſuetudo. Cæſ. C'eſt une vieille couſtume, la couſtume a vieilli.

Inveterāvit morbus. Colum. La maladie eſt vieillie, eſt enracinée.

Quorum jam & nomen & honos inveterāvit. Cic. Dont le nom & l'honneur ſont bien établis.

ĪNVĔTĔRĀTĬŌ, genit. *inveteratiōnīs.* f. *Morbi. Cicer.* La durée, *ou* l'opiniaſtreté d'un mal. *f.*

ĪNVĔTĔRĀTŪS, *īnveteratā*, *inveterātūm. Cic.* Qui a duré long temps.

Inveterata amicitia. Cic. Une vieille amitié, qui dure depuis long-temps, une amitié inveterée.

Inveteratum malum. Cicer. Un mal inveteré.

ĪNVĔTĔRŌ, *invĕtĕrās*, *inveterāvī*, *inveterātūm*, *inveterārĕ.* Accuſ. *Plin.* Préparer une choſe pour la garder long-temps.

ĪNVĬCĔM. (Adverbe.) *Cic.* L'un l'autre, réciproquement, mutuellement.

Diligere ſe invicem. Quint. S'aimer l'un l'autre, *ou* mutuellement.

Invicem. *Plaut.* Alternativement, ſucceſſivement, tour à tour, chacun à ſon tour, l'un apres l'autre.

ĪNVĪCTŪS, *invīctā*, *invīctum. Cic.* Qui n'a point eſté vaincu. *m.* qui n'a point eſté vaincuë. *f.* Invincible. *m.* & *f.*

[Cét Adjectif fait au Superlatif *Invictiſsĭmus*, *invictiſsĭmā*, *invictiſsĭmūm. Cic.*]

Invictus operis ac laboris. Tacit. Infatigable dans le travail.

Invictum ſe à labore præſtare. Cic. Se montrer infatigable dans le travail.

Invicti dentes ignibus. Plin. Des dents que le feu ne peut conſumer.

Adămas invictus. Ovid. Un diamant qu'on ne ſçauroit briſer.

ĪNVĬDĔNTĬĀ, genit. *invidentiæ.* f. *Cic.* Envie, triſteſſe de la proſperité d'autruy. *f.*

* ĪNVĬDĔŌ, *invĭdēs*, *invīdī*, *invīsūm*, *invĭdērĕ. Cic.* Voir. Liſez pluſtoſt Video dans cette ſignification.

ĪNVĬDĔŌ, *invĭdēs*, *īnvīdī*, *īnvīsūm*, *īnvĭdērĕ. Cicer.* Envier, porter envie, avoir de la jalouſie.

(On donne à ce Verbe le plus ſouvent le Datif & quelquefois l'Accuſatif.)

Invidere virtuti alicujus. Cicer. Ne pouvoir ſouffrir la réputation de quelqu'un; trouver mauvais qu'il ait du merite, qu'on luy faſſe honneur; Porter envie à ſa vertu, la regarder avec des yeux louches.

Invidere alicui. Terent. Aliquem. Ovid. Plaut. Porter envie à quelqu'un.

Invidere laudes alicui. Liv. Hor. Cic. * *Laudibus alicujus. Cic.* Envier les loüanges de quelqu'un, eſtre marri qu'on le loüe.

In hac re tibi invideo. Cicer. Je vous porte envie en cela, j'en ſuis jaloux.

Invidet Hermogenes quod ego canto. Horat. Hermogene me porte envie de ce que je chante.

[L'Accuſatif ſeul ſans le Datif du rapport, eſt plus rare avec ce Verbe, néanmoins Ciceron au troiſieme Livre des Tuſculanes témoigne que comme l'on dit *Videre florem*, ainſi *invidere florem* ſeroit mieux dit que *flori*, ſi l'uſage ne s'y eſtoit oppoſé. Auſſi Quintilien liv. 9. chap. 3. met entre les façons de parler qu'il reprend & qui avoient cours de ſon temps, *Huic rei invidere*, *pro quo*, ajoûte-t-il, *omnes veteres & Cicero ipſe*, *hanc rem.* Par où l'on voit que l'uſage a eſté different; mais l'Accuſatif avec le Datif eſt aſſez ordinaire. *Ut nobis optimam naturam inviſſe videantur qui.* * Et Horace, *Jam pridem nobis Cæli te regia*, *Cæſar*, *invĭdet.* Il y a deja long-temps, ô Ceſar, que le Ciel nous envie le bonheur de vous poſſéder.

Natura oleum invĭdit Africæ. Plin. La nature n'a point voulu que l'Afrique portaſt des oliviers, *ou* que les oliviers crûſſent dans l'Afrique.

Raro invidetur eorum honoribus, *quorum vis non timetur. Paterc.* L'élevation de ceux que l'on n'apprehende gueres, eſt regardée ſans envie, *ou* ſans jalouſie.

ĪNVĬDĬĀ, genit. *īnvidiæ.* f. *Cic.* Envie, jalouſie. *f.*

Miſeratio, *quàm invidia augebatur. Tacit.* Ce qui diminuoit inſenſiblement l'envie, & augmentoit la compaſſion.

Invidia, *Terent.* Haine qui vient de l'envie. *f.*

Invidia facti penès ipſos eſt. Tacit. Ils ſe chargent de la haine de l'execution.

Spretâ præſentium invidiâ. Tacit. Sans ſe ſoucier de perdre la bienveillance publique.

Suam invidiam tali morte quæſītam. Tacit. Que cette mort avoit attiré ſur luy la haine publique.

Quærere invidiam in aliquem. Cic. Chercher à faire haïr quelqu'un, luy attirer la haine.

In invidiâ res eſt. Salluſt. La choſe eſt trouvée mauvaiſe.

Facere invidiam alicui. Cic. Faire haïr quelqu'un.

ĪNVĬDĬŎLĀ, genit. *invidiŏlæ.* f. *Cicer.* Petite envie, petite jalouſie. *f.*

ĪNVĬDĬŌSĒ. (Adverbe.) *Cicer.* Odieuſement, d'une façon odieuſe.

ĪNVĬDĬŌSŪS, *invidiōſā*, *invidiōsūm.* *Cic.* Envié. *m.* enviée. *f.* à qui l'on porte envie.

Invidiosus. *Ovid.* Envieux. *m.* envieuſe. *f.*

Invidiosus. *Cicer.* Odieux. *m.* odieuſe. *f.*

Invidiosus. *Cic.* Haï, mal voulu. *m.* haïe, mal vouluë. *f.*

Invidioſus apud bonos. Cic. Haï des bons.

[Cét Adjectif fait au Comparatif *Invĭdĭōsĭŏr. m.* & *f.* & *hoc invidiōsĭūs.* n. *Cic.* Plus envié. Et au Superlatif *Invĭdĭōsĭſsĭmūs*, *invidiōsĭſsĭmā*, *invidiōsĭſsĭmūm. Sen.* Tres envié.]

ĪNVĬDŪS, *īnvĭdā*, *invĭdūm. Cic.* Envieux, jaloux. *m.* envieuſe, jalouſe. *f.* Qui porte envie.

ĪNVĬGĬLŌ, *invĭgĭlās*, *invĭgĭlāvī*, *invĭgĭlātūm*, *invĭgĭlārĕ. Colum.* Veiller ſur, obſerver.

☞ *Curæ invigĭlant animo. Stat.* * *Mens invigĭlat curis. Sil-Ital.* Les chagrins tourmentent ſans ceſſe mon eſprit.

ĪNVĪNCĬBĬLĬS, *is. m.* & *f.* & *hoc invincibĭlĕ.* n. (Adject.) *Apul.* Invincible. *m.* & *f.*

Invincibilia argumenta. Apul. Des preuves convainquantes.

ĪNVĪNCĬBĬLĬTĔR. (Adverbe.) *Apul.* Invinciblement; d'une maniére invincible, *ou* convainquante.

ĪNVĪNĬŪS, *a*, *ūm. Apul.* Le meſme que Abstemius.

ĪNVĬŌ, *as*, *ārĕ. Solin.* Marcher.

ĪNVĬŎLĀBĬLĬS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc inviolābĭlĕ.* n. (Adject.) *Virg.* Inviolable. *m.* & *f.* Qu'on ne doit point violer.

Inviolabilis *telis. Sil-Ital.* Qui ne peut eſtre bleſſé. Invulnérable. *m.* & *f.*

Inviolabilis. *Sen.* A qui on ne ſçauroit nuire ni faire aucun mal.

ĪNVĬŎLĀTĒ. (Adverbe.) *Cic.* Inviolablement.

ĪNVĬŎLĀTŪS, *inviolātā*, *inviolātūm. Cicer.* Qui n'a receu aucun mal ni aucun dommage.

Inviolatus. *Ovid.* Pur, ſans tache, incorruptible. *m.* pure, ſans tache, incorruptible. *f.*

ĪNVĪSĬBĬLĬS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc inviſibĭlĕ.* n. (Adject.) *Celſ.* Inviſible, imperceptible. *m.* & *f.* qu'on ne peut voir.

ĪNVĪSĬTĀTŪS, *inviſitātā*, *inviſitātūm. Quint.* Qu'on n'a point viſité. *m.* qu'on n'a point viſitée. *f.*

ĪNVĪSŌ, *invīſis*, *invīſī*, *invīſūm*, *invīsĕrĕ*, *aliquem. Cic.* Aller voir quelqu'un, le viſiter, luy rendre viſite.

ĪNVĪSŎR, genit. *invīſōris.* m. *Apul.* Envieux, jaloux. *m.*

ĪNVĪSŪS, *invīſā*, *invīsum.* (de *Video.*) *Caſ.* Qui n'a point eſté veu. *m.* qui n'a point eſté veuë. *f.*

ĪNVĪSŪS, *inviſā*, *invīsūm.* (de *Invideo.*) *Cic.* Haï. *m.* haïe. *f.*

[Cét Adjectif en cette ſignification fait au Comparatif *Invīſĭŏr.* m. & f. & *hoc invīſĭūs.* n. *Cic.* Plus haï. Et au Superlatif *Invīſiſsĭmus*, *invīſiſsĭmā*, *invīſiſsĭmūm. Plin-Jun.* Fort haï.]

Quanto potentior, *eodem actu inviſior erat. Tacit.* Plus il eſtoit puiſſant & élevé, plus eſtoit-il expoſé aux atteintes de la haine & de l'envie, (Parlant d'un Miniſtre de l'Empereur Galba.)

Semper alicui potentiam inviſus. Tacit. Il avoit toûjours vieilli dans la haine des favoris.

ĪNVĪTĀBĬLĬS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc invitābĭlĕ.* n. (Adject.) *Aul-Gell.* Attrayant, charmant. *m.* attrayante, charmante. *f.*

ĪNVĪTĀMĔNTŪM, genit. *invitamēnti.* n. *Cicer.* Attrait, charme. *m.*

ĪNVĪTĀTĬŌ, genit. *invitatiōnīs.* f. *Cicer.* Invitation. *f.* attrait. *m.*

ĪNVĪTĀTŪS, genit. *invitātūs.* m. *Cicer.* Attrait. *m.* amorce. *f.*

IN-

ĪNVĪTĀTŬS, *invītātă, invītātŭm. Cic.* Invité, provoqué, attiré. *m.* invitée, provoquée, attirée. *f.*

ĪNVĪTĒ, ĪNVĪTĬŬS, ĪNVĪTĬSSĬMĒ. (Adverbes.) *Cic.* Malgré ſoy, contre ſon gré, à regret, par contrainte, contre ſa volonté.

ĬNVĪTŌ, *invītās, invītāvī, invītātŭm, invītārĕ. Cic.* Inviter, prier.

Invitare aliquem tecto ac domo, ou *hoſpitio*, ou *in hoſpitium. Cic. Liv.* Inviter, prier quelqu'un de venir & d'entrer chez ſoy, d'y venir loger.

Invitare aliquem ad cenam. Cic. Prier, inviter quelqu'un à ſouper. * *Aliquem poculis. Plaut.* Inviter quelqu'un à boire, boire à ſa ſanté. * *Se ſe in cenâ largiùs. Plaut. Suet.* Boire trop à ſouper. S'en donner, comme l'on dit, à cœur joye.

INVITARE. *Plaut.* Ce mot ſignifie proprement Recevoir quelqu'un, luy faire grand'chere.

INVITARE. Inviter, provoquer, inciter à une choſe, attirer. *Invitare vomitiones. Plin.* Exciter le vomiſſement, *ou* au vomiſſement. * *Præmiis aliquem. Cic.* Attirer quelqu'un par les récompenſes.

ĬNVĪTŬS, *invītă, invītŭm. Cic.* Qui fait quelque choſe à regret, *ou* malgré ſoy, contre ſon gré, contre ſa volonté.

Invitis omnibus. Terent. Malgré tout le monde.

Non invitus lego. Cicer. Je lis cela volontiers, avec plaiſir; Cela me fait du plaiſir à lire.

[Cét Adjectif fait au Superlatif *Invītĭſſĭmŭs, invītĭſſĭmă, invītĭſſĭmŭm. Cic.*]

☞ *Invītâ Minervâ aliquid facere. Cic.* Faire une choſe contre ſon inclination, *ou* en dépit du bon ſens, *ou* ſans aucun talent naturel.

Invīta in hoc loco verſatur oratio. Cic. Je traitte ce ſujet à regret.

ĬNVĬŬS, *invĭă, invĭŭm. Liv.* Par où il n'y a point de chemin, par où l'on ne peut paſſer. Inacceſſible. *m.* & *f.* (parlant d'un lieu, d'une foreſt & d'une montagne.)

ĬNŬLĂ, genit. *ĭnŭlæ.* f. *Hor.* De l'aunée. *f.* herbe qu'on appelle *Enula campana*, d'uſage en Médecine.

ĬNŬLTĒ. (Adverbe.) *Quint-Curt.* Sans ſe venger, ſans s'eſtre vengé.

ĬNŬLTŬS, *ĭnŭltă, ĭnŭltŭm. Cicer. Terent.* Qui n'a point eſté puni ni vengé, impuni, (parlant d'un crime.) *m.* qui n'a point eſté punie ni vengée, impunie. *f.*

INULTUS, *ă, ŭm. Ovid.* Qui ne s'eſt point vengé. *m.* qui ne s'eſt point vengée. *f.*

ĬNŬMBRŌ, *inumbras, inŭmbrāvī, inŭmbrātŭm, inŭmbrārĕ. Colum.* Ombrager, faire de l'ombre, couvrir de quelque ombre.

Veſpera univerſum inumbrat. Tacit. La nuit couvre la terre de ténebres.

☞ *Legatorum dignitas inumbratur adventu Imperatoris. Plin-Jun.* La préſence de l'Empereur obſcurcit la dignité des Capitaines.

ĬNŬNCĀTŬS, *inuncātă, inuncātŭm. Colum.* Tiré avec des crochets. *m.* tirée avec des crochets. *f.*

ĬNŬNCŌ, *inuncās, inŭncāvī, inŭncātum, inŭncārĕ.* * *Nummos. Lucil.* Attraper, eſcroquer de l'argent.

ĬNŬNCTĬŌ, genit. *inunctiōnĭs.* f. *Plin.* Onction. *f.*

ĬNŬNDĀTĬŌ, genit. *inundatiōnis.* f. *Plin.* Inondation. *f.* débordement. *m.*

ĬNŬNDŌ, *ĭnŭndās, inŭndāvī, inŭndātŭm, inŭndārĕ. Cicer.* Inonder, couvrir, ſe deborder.

Terra infimum tenet, hanc inundat aqua. Cicer. La terre eſt la plus baſſe, & eſt environnée d'eau, & l'eau ſe répand deſſus, *ou* la couvre.

Sanguine inundāri. Liv. Eſtre tout couvert de ſang.

☞ *Inundātus invidiâ. Petr.* Couvert, abiſmé par l'envie.

☞ *Bellum inundaverat in Italiam. Liv.* La guerre avoit inondé toute l'Italie, s'eſtoit debordée dans toute l'Italie.

☞ *Denſi inundant Troës. Virg.* Les Troyens viennent, *ou* ſe débordent en foule.

ĬNŬNGŌ, *inŭngĭs, ĭnŭnxī, ĭnŭnctŭm, ĭnŭngĕrĕ. Plin.* Oindre, frotter dedans.

ĬNVŎCĀTĬŌ, genit. *invocatiōnĭs.* f. *Quint.* Invocation. *f.*

ĬNVŎCĀTŬS, *invocātă, invocātŭm. Cicer.* Qui n'a point eſté appellé, ni mandé. *m.* point appellée ni mandée. *f.*

Veniunt invocatæ. Cic. Elles viennent ſans qu'on les appelle, ſans eſtre mandées.

ĬNVŎCŌ, *invŏcās, invŏcāvī, invŏcātŭm, invŏcārĕ. Cic.* Appeller, invoquer, implorer quelqu'un, *ou* ſon aſſiſtance.

On dit *Invocare aliquem*, ou *alicujus auxilium*, ou *aliquem in auxilium. Cic. Plaut.* Appeller quelqu'un à ſon ſecours.

ĬNVŎLĬTŌ, *invŏlĭtās, involitavī, involĭtātum, involitārĕ. Horat.* Voltiger deſſus.

ĬNVŎLŌ, *invŏlās, invŏlāvī, invŏlātŭm, invŏlārĕ. Varr. Colum.* Voler dedans.

Ipſis nidis involare, ne dum aſſiliunt, pedibus ova confringant. Varr. Ils volent dans leurs nids de crainte de caſſer leurs œufs avec leurs pieds en ſautant deſſus.

☞ INVOLARE *in aliquem. Plaut.* Se jetter, ſe ruer ſur quelqu'un.

Vix me contineo, quin invŏlem in capillum. Ter. J'ay de la peine à m'empeſcher de luy ſauter aux cheveux.

INVOLARE *in poſſeſſionem. Cic.* Ravir, s'emparer avec violence d'un bien, l'envahir.

Animum cupīdo invŏlat. Tacit. Ce déſir déréglé s'empare de ſon eſprit.

ĬNVŎLŪCRĔ, genit. *involūcrĭs.* neut. *Plaut.* Linge de barbe. *m.* (Linge que les Barbiers mettent ſur les perſonnes qu'ils raſent.)

ĬNVŎLŪCRĬS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc involūcrĕ.* n. (Adject.) *Aul-Gell.* Qui ne vole point encore, qui n'a point encore d'aîles.

ĬNVŎLŪCRŪM, genit. *involūcrī.* n. *Cicer.* Envelope, couverture. *f.*

☞ *Involucris ſimulationum tegi. Cic.* Eſtre diſſimulé, caché, couvert; eſtre envelopé dans ſes deſſeins.

ĬNVŎLVŌ, *invŏlvĭs, invŏlvī, invŏlūtŭm, invŏlvĕrĕ. Ovid.* Envelopper, couvrir.

Feno aliquem involvere. Ovid. Couvrir quelqu'un de foin.

☞ *Nimbi involvêre diem. Virg.* Les nuës ont couvert le Ciel, nous ont dérobé le jour.

Involvens umbrâ magnâ terramque polumque. Virg. Couvrant le ciel & la terre d'ombre.

☞ *Nemus involvunt flammis. Virg.* Ils mettent le feu dans la foreſt.

☞ *Vbi ſalutatio defluxit, literis me involvo. Cic.* Aprés que ceux qui me ſont venus faire la cour à mon lever ſe ſont retirez, je me mets à l'eſtude.

Virtute meâ me involvo. Hor. Je m'enveloppe pour ainſi dire de ma vertu; je m'arme de ma propre vertu contre les diſgraces de la fortune.

Nihil ſtrenuus ab ignavo, ſapiens ab imprudenti, conſilia à caſu differre: cuncta pari violentiâ involvebantur. Tacit. Le courage & la prudence eſtoient inutiles, la tempeſte & le hazard envelopoient tout dans une triſte confuſion.

INVOLVERE *ſaxa ſuper aliquem. Ovid.* Rouler des pierres ſur quelqu'un.

ĬNVŎLVŬLŬS, genit. *involvŭlī* m. *Plaut.* Vercoquin. *m.* (Petit ver qui s'envelope dans les feüilles de vigne.)

ĬNVŎLŪTĒ. (Adverbe.) *Spart.* Sourdement, d'une maniére cachée & envelopée.

ĬNVŎLŪTĬŌ, genit. *involutiōnĭs.* f. *Vitr.* Entortillement. *m.*

ĬNVŎLŪTŬS, *invŏlūtă, invŏlūtum.* (d'*Involvo.*) *Cic.* Envelopé, entortillé. *m.* envelopée, entortillée. *f.*

[Cét Adjectif fait au Superlatif *Invŏlūtĭſſĭmŭs, involutĭſſĭmă, involutĭſſĭmŭm. Sen.*]

☞ INVOLUTUS. *Cicer.* Couvert, caché. *maſc.* couverte, cachée. *f.*

Involuta integumentis nequitia. Cic. Une méchanceté cachée & déguiſée.

Involutæ & occultæ res. Cic. Des choſes cachées & obſcures.

ĬNŬRBĀNĒ. (Adverbe.) *Cic.* D'une façon groſſiére, qui ſent le païſan, le village & le villageois; Incivilement, groſſierement, d'un air ruſtique, lourdement.

ĬNŬRBĀNŬS, *ă, ŭm. Cic.* Groſſier, incivil. *m.* groſſiére, incivile. *f.* qui ſent le païſan, le village.

ĬNŬRGĔŌ, *inŭrgēs, ĭnŭrgērĕ. Lucr.* Pouſſer dedans, *ou* contre.

ĬNŪRĪNŌ, *inūrīnās*, *inūrīnāvī*, *inūrīnātŭm*, *inūrīnārĕ*. *Colum.* Se plonger dans l'eau comme les canards & les barbets.

ĬNŪRŌ, *inūrĭs*, *inūſsī*, *inūſtum*, *inūrĕrĕ*. *Virg.* Marquer d'un fer chaud; imprimer quelque marque avec un fer chaud.

Inurere. *Plin.* Peindre au feu, comme ceux qui travaillent en émail.

☞ Inurere *alicui maculam. Liv.* * *Infamiam. Cicer.* Noter quelqu'un d'infamie, faire une tache à ſa réputation, la noircir; le diffamer.

Inurere alicui dolorem. Cicer. Cauſer un ſenſible déplaiſir à quelqu'un.

ĬNŪSITĀTĒ. (Adverbe) *Cicer.* D'une maniére inuſitée, *ou* peu uſitée.

Inuſitatè loqui. Cic. Se ſervir en parlant de mots inuſitez, qui ne ſont point en uſage.

ĬNŪSITĀTŬS, *inuſitātă*, *inuſitātŭm. Cic.* Inuſité. *m.* inuſitée. *f.* Qui eſt hors d'uſage.

Inusitata *magnitudo. Plin.* Une grandeur extraordinaire, énorme, qu'on n'a pas accoûtumé de voir.

Vias inuſitatas indagāre. Cicer. Chercher des routes extraordinaires & nouvelles.

ĬNŪSTŬS, *inūſtă*, *inūſtŭm.* (de *Inūro.*) *Ovid.* Brûlé. *m.* brûlée. *f.*

ĬNUTĬLĬS, *ĭs. m. & f. & hoc inūtĭlĕ.* neut. (Adject.) *Cicer. Phæd.* Inutile. *m.* & *f.* qui n'eſt bon à rien, qui ne ſert à rien.

Inutilis quoniam eſſet, qui fuerat datus. Phæd. Puiſque celuy qui leur avoit eſté donné n'eſtoit bon à rien.

Ad uſus civium non inutile. Cicer. Qui eſt à l'uſage des citoyens.

Inutilis. Dangereux, nuiſible *m.* dangéreuſe, nuiſible. *f.*

Nec clàm te eſt, quàm illi utraque res inutiles & ad pudicitiam & ad tutandam rem ſient. Ter. Vous n'ignorez pas combien ces deux choſes luy ſont dés-avantageuſes pour conſerver ſon honneur & ſon bien.

ĬNŪTĬLĬTĀS, genit. *inutilitātĭs.* f. *Cic.* Inutilité. *f.*

ĬNŪTĬLĬTĔR. (Adverbe.) *Cicer.* Inutilement, en vain. Vainement.

ĬNVŪLGŌ, *invūlgās*, *invūlgāvī*, *invūlgātŭm*, *invūlgārĕ. Aul-Gell.* Divulguer, publier; rendre public. *m.* rendre publique. *f.*

ĬNVŪLNĔRĀBĬLĬS, *ĭs. m. & f. & hoc invulnerābĭlĕ.* neut. (Adject.) *Sen.* Invulnérable. *m.* & *f.* Qui ne peut eſtre bleſſé. *m.* qui ne peut eſtre bleſſée. *f.*

ĬNVŪLNĔRĀTŬS, *invulnerātă*, *invulnerātŭm. Cic.* Qui n'a receu aucune playe; qui n'a point eſté bleſſé. *m.* point bleſſée. *f.*

ĬŌ. (Cette Interjection eſt ſouvent une marque de joye comme dans Plaute & dans Horace, & quelquefois une marque de douleur comme dans Tibulle.)

JŎCĀBŪNDŬS, *jocabūndă*, *jocabūndŭm. Val-Max.* Qui ſe joüe, qui dit, *ou* qui fait quelque choſe en ſe joüant, *ou* pour rire.

JŎCĀTĬŌ, genit. *jocatiōnĭs.* f. *Cic.* Raillerie, *ou* l'action de railler, plaiſanterie. *f.*

JŎCŎR, *jŏcārĭs*, *jŏcātus ſūm*, *jŏcārī. Plaut. Ter.* Railler, rire, plaiſanter, faire, *ou* dire des plaiſanteries; ſe joüer, ſe divertir en paroles.

In faciem permulta jocatus. Horat. Ayant dit pluſieurs railleries en ſa préſence.

Atque tu hanc jocari credis? Terent. Tu crois qu'elle ſe raille, *ou* qu'elle rit?

JŎCŌSĒ. (Adverbe.) *Cicer.* En raillant, en plaiſantant, par raillerie.

Dicere aliquid jocoſiùs. Horat. Dire quelque choſe fort plaiſamment.

JŎCŌSŬS, *jŏcōsă*, *jŏcōsŭm. Horat.* Railleur, rieur, enjoüé, plaiſant, gaillard. *m.* railleuſe, rieuſe, enjoüée, plaiſante, gaillarde. *f.* Qui dit le mot pour rire.

Jocosus. *Horat. Mart.* De raillerie; enjoüé, plaiſant. *m.* enjoüée, plaiſante. *f.*

Verba jocoſa. Ovid. Des paroles de raillerie.

Jocosa *imago. Horat.* L'Echo qui répete la voix.

JŎCŬLĀNS, genit. *joculāntĭs.* omn. gen. *Liv.* Qui ſe joüe, qui raille.

JŎCŬLĀRĬS, *ĭs. m. & f. & hoc joculārĕ.* n. (Adject.) *Cicer.* Plaiſant. *m.* plaiſante. *f.* Ridicule, Burleſque. *m.* & *f.*

JŎCŬLĀRĬTĔR. (Adverbe.) *Plin.* En raillant, en riant, par raillerie, en plaiſantant.

JŎCŬLĀRĬŬS, *joculārĭă*, *joculārĭŭm. Terent.* Plaiſant, ridicule. *m.* plaiſante, ridicule. *f.*

Jocularium in malum inſciens penè incĭdi. Ter. Sans y penſer je ſuis preſque tombé ridiculement dans une méchante affaire, *ou* dans une aſſez plaiſante affaire.

JŎCŬLĀTŎR, genit. *joculatōrĭs.* m. *Cicer.* Railleur, rieur, qui a le mot pour rire, un plaiſant. *m.*

JŎCŬLĀTŌRĬŬS, *joculatōrĭă*, *joculatōrĭŭm. Cic.* De railleur. Plein de raillerie. *m.* pleine de raillerie. *f.*

JŎCŬLŬS, genit. *jŏcŭlī.* m. *Plaut.* Petite raillerie, *ou* une plaiſanterie baſſe. *f.*

JŎCŬS, genit. *jŏcī.* m. *Cic.* Raillerie, parole dite en riant. *f.* Mot pour rire. *m.* Au ſingulier ce mot eſt Maſculin.

Illiberalis jocus. Cic. Une méchante & mauvaiſe plaiſanterie, une raillerie baſſe.

* Au Plurier on dit *Jŏcī. m.* & *Jŏcă. n.* genit. *jŏcōrŭm. Plaut.* Railleries plaiſantes, rencontres propres à faire rire.

Joca tua plena facetiarum. Cicer. Vos railleries agréables & facétieuſes.

Hæc mea cura eſt, ne ſis jocus. Hor. Mon plus grand ſoin eſt que perſonne ne vous joüe & ne vous raille, *ou* que vous ne ſerviez point de joüet à perſonne.

Joco, ou *Per jocum. Ter. Cic.* En plaiſantant, par raillerie, pour rire, en riant, en raillant.

Illud eſt extra jocum. Cic. Cela paſſe la raillerie; c'eſt une raillerie à contre-temps & hors de ſaiſon.

ĬŌNĬĂ, genit. *Ioniæ.* f. *Plin.* L'Ionie, païs maritime de l'Aſie.

ĬŌNĬŬS, & **ĬŌNĬCŬS**, *Ionĭcă*, *Ionĭcŭm. Hor. Ovid.* D'Ionie.

ĬŌNĒS, genit. *Iŏnŭm.* m. plur. *Ovid.* Les Ioniens, peuples d'Ionie.

ĬŎPPĒ, genit. *Iŏppēs.* f. *Plin.* Ioppé, Ville maritime de la Paleſtine, aujourd'huy Jaffa.

JŌRDĀNĬS, genit. *Jōrdānĭs.* m. *Plin.* Le Jourdain, Fleuve de la Paleſtine, qui ſort du Mont Liban de deux fontaines, dont l'une s'appelle *Jor*, & l'autre *Dan.* Ce fleuve eſt fameux dans l'Hiſtoire Sainte, Saint Jean y baptiſa Noſtre-Seigneur.

ĬŎS. *f. Strab.* Iſle de la mer Egée, aujourd'huy Nio, illuſtre par le tombeau d'Homere au rapport de Pline.

JŌSĒDŪM, genit. *Josēdī.* n. *Caſ.* Corbeil, Ville de la Gaule Celtique, ſur la riviére de Seine, dans le Hurepoix.

JŎVIS, Se diſoit autrefois au nominatif, dont nous avons encore les autres cas; mais au nominatif & au vocatif nous nous ſervons de *Jupiter*, qui eſt un mot coupé pour *Jovis pater.*

ĬPSĒ, *ĭpſă*, *ĭpsŭm.* (génitif *ĭpsĭŭs*; datif *ĭpsī.* pour tous les genres.)

[On diſoit autrefois *Ipsŭs* au Nominatif Maſculin qui ſe trouve encore dans les Comiques. Et *Ipsĭſsĭmŭs*, dans Plaute, Pronom démonſtratif qui ſe joint avec les autres pronoms.]

Ego ipſe. Cic. Moy meſme.

Tu ipſe. Cic. Toy-meſme.

Ire ipſum, & opponere majeſtatem imperatoriam. Tacit. Aller luy meſme, *ou* en perſonne oppoſer la majeſté du Prince à ces révoltes.

ĪRĂ, genit. *īræ.* f. *Cic.* Colére, broüillerie. *f.* Dépit, emportement, reſſentiment aigre. *m.*

Amantium iræ, amoris integratio. Ter. Les piques des amans ſont un renouvellement d'amour. Les broüilleries qui arrivent parmi ceux qui s'aiment, ſont une augmentation d'amitié.

Iræ ſunt inter Glycerium & gnatum. Ter. Mon fils & Glycerie ſont broüillez enſemble.

☞ *Iras plumbeas gerere. Plaut.* Garder long-temps ſa colére.

ĪRĀCŪNDĒ, & **ĪRĀCŪNDĬŬS.** (Adverbes.) *Cic.* En colére, par colére, par dépit.

ĪRĀCŪNDĬĂ, genit. *iracundiæ.* f. *Cicer.* Proprement L'habitude

bitude de ſe mettre en colére, *ou* la colére meſme.

Si iracundiæ ſim adjūtor ejus. Terent. Si je releve le ſujet de ſa colére.

Omitte iſtam iracundiam. Ter. Ceſſez de vous mettre en colére, appaiſez-vous, ne vous emportez pas.

Vix ſum compos animi, ita ardeo iracundiâ. Ter. Je ne me poſſede pas, tant la colére me tranſporte.

ĪRĀCŪNDŬS, *iracūndă, iracūndūm. Cic.* Colére, emporté. *m.* colére, emportée. *f.* Qui s'emporte aiſément, qui ſe met facilement en colére.

[Cét Adjectif fait au Comparatif *Irācūndiŏr.* m. & f. & *hoc īrācūndiŭs.* Plus en colére. Et au Superlatif, *Irācūndiſſimŭs, ă, ŭm. Sen.* Fort colére, qui prend feu pour la moindre parole.]

ĪRĀSCŎR, *īrāſcĕris, īrātŭs sūm, īrāſcī. Cic.* Se mettre en colére, s'emporter, *ou* s'emporter de colére, ſe fâcher, s'indigner.

Celer iraſci. Horat. Fort colére, qui s'emporte aiſément, qui ſe met aiſément en colére.

Implacabiliùs iraſci alicui. Tacit. Avoir une colére implacable contre quelqu'un.

Iraſcor tibi iſtud dictum. Plaut. Je ſuis en colére contre toy de ce mot.

Eandem virtutem admīrans cui iraſcebatur. Tacit. Admirant le courage qu'il ne pouvoit ſouffrir ſans colére.

Arabioni de Sicio nihil iraſcor. Cicer. Je ne ſuis point faſché contre Arabion au ſujet de Sicius.

ĪRĀTĒ. (d'où vient l'Adverbe Comparatif *Irātiŭs.*) *Col.* Avec colére, en colére, avèc emportement.

ĪRĀTŬS, *īrātă, īrātūm.* (d'*Iraſcor.*) *Cic.* Qui eſt en colére, qui eſt emporté, qui eſt dans l'emportement; fâché, indigné. *m.* emportée, faſchée, indignée. *f.*

Iratus tibi eſt. Cicer. Il eſt en colére, *ou* irrité contre vous.

Iratum *mare. Hor.* La mer émuë & agitée.

[Cét Adjectif fait au Comparatif *Irātiŏr.* m. & f. & *hoc īrātiŭs.* neut. *Cic.* Plus en colére, plus irrité: Et au Superlatif, *Irātiſſimŭs, iratiſſimă, iratiſſimūm. Cic.* Fort en colére, fort irrité.]

ĪRĔ. *Voyez* ĔŎ, *īs, īvī, ĭtūm, īrĕ.* Aller.

Ire quò ſaturi ſolent. Plaut. Aller à la garde-robe, aller à la ſelle, aller aux néceſſitez de la nature. Proprement Aller où l'on va ordinairement quand on a mangé, *ou* aprés le repas.

Ire itineribus alicujus. Cicer. Tenir le meſme chemin que quelqu'un.

Si pòrrò ire pergant. Liv. S'ils veulent paſſer outre.

[Voyez le Verbe *Eo*, pour trouver ce Verbe dans toute ſon eſtenduë.]

ĪRĪNŬS, *īrīnă, īrīnūm. Celſ.* D'Iris, de glayeul, de flambe.

Irinum unguentum. Plin. De l'onguent fait avec de l'Iris, pommade d'Iris.

ĪRĬŎ, genit. *iriōnĭs.* f. *Plin.* Herbe appellée De la Tortelle.

ĪRĬS, genit. *irĭdis.* f. *Celſ.* De l'Iris, du glayeul, de la flambe, herbe & racine odoriferante.

Iris. *Virg.* L'Arc-en-ciel. *m.*

Iris. *Plin.* Pierre précieuſe de ce nom.

ĪRĬS, genit. *Irĭs.* m. *Strab. Plin.* Aujourd'huy Caſalmach, *ou* Caſelmach, Fleuve de la Cappadoce dans l'Aſie Mineure.

ĪRNĔĂ, genit. *īrneæ.* f. *Plaut.* Cruche à mettre du vin. Gourde. *f.*

ĪRNĒLLĂ, genit. *Irnēllæ.* f. *Feſt.* Sorte de vaſe pour les Sacrifices des Anciens.

ĪRŌNĪĂ, εἰρωνεία. genit. *irōnīæ.* f. *Cic.* Ironie. *f.*

[Figure de Rhétorique pour ſe moquer.]

ĪRŌNĪCĒ. (Adverbe.) *Aſcon-Ped.* Irouiquement, par ironie, d'un ton ironique.

ĪRPĒX, genit. *īrpĭcĭs.* m. *Colum.* Rateau à dents de fer. *m.* Voyez Urpex.

ĪRRĂDĬŎ, *irrădĭās, irrădĭāvī, irrădĭātūm, irrădĭārĕ.* Proprement, Eclairer de ſes rayons. Plaute s'en ſert dans une ſignification métaphorique. *Irradiant ſalibus menſam. Plaut.* Ils entretiennent agréablement ceux qui ſont à table par de bons mots qu'ils diſent. C'eſt-à-dire, Ils brillent dans la converſation par leurs bons mots; (Car la fine raillerie ſe faiſant admirer, donne, pour ainſi dire, dans les yeux de l'eſprit comme le Soleil dans les yeux du corps.)

ĪRRĀSŬS, *irrāſă, irrāsūm. Plaut.* Qui n'eſt point raſé. *m.* point raſée. *f.*

ĪRRĂTĬŌNĀBĬLĬS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc irrationābĭlĕ.* n. (Adject.) *Quint.* Irraiſonnable. *m.* & *f.* qui n'a point de raiſon, (parlant des animaux.)

ĪRRĂTĬŌNĀLĬS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc irrationālĕ.* n. (Adject.) *Sen.* La meſme ſignification.

ĪRRĀŪCĒSCŎ, dont on trouve ſeulement *Irraucuerit*, ou *Irrauſerit* comme venant d'Irraucio, inuſité. *Cicer.* S'enroüer.

ĪRRĔDĬVĪVŬS, *irredivīvă, irredivīvūm.* Proprement. Qu'on ne peut faire revivre, qu'on ne peut rétablir.

Irredivivus pons. Stat. Un pont qu'on ne peut rebâtir eſtant tombé, qu'on ne peut refaire.

ĪRRĔDŪX, genit. *īrredŭcĭs.* omn. gen. *Lucan.* D'où l'on ne peut ſe tirer, (en parlant d'un chemin.)

ĪRRĔLĬGĀTŬS, *irreligātă, irreligātūm. Ovid.* Qui n'eſt point lié. *m.* qui n'eſt point liée. *f.* Epars, (en parlant des cheveux.)

ĪRRĔLĬGĬŌSĒ. (Adverbe.) *Val-Max.* Avec irreligion, par irreligion, ſans reſpect, avec impieté, d'une maniére impie.

ĪRRĔLĬGĬŌSŬS, *irreligiōſă, irreligiōſūm. Liv.* Irreligieux. *m.* irreligieuſe. *f.* qui eſt contre la religion & la pieté des Dieux.

Irreligioſum ratus. Liv. Eſtimant qu'il eſtoit contre la religion & l'honneur des Dieux.

ĪRRĔMĔĀBĬLĬS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc irremeābĭlĕ.* neut. (Adject.) *Virg.* D'où l'on ne peut ſortir quand on y eſt une fois engagé, (parlant des routes du labyrinthe.)

Audax ire vias irremeabiles. Sen. Hardi à s'engager dans des routes d'où l'on ne peut ſortir.

ĪRRĔMĔDĬĀBĬLĬS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc irremediābĭlĕ.* neut. (Adject.) *Plin.* Irremédiable. *m.* & *f.* où il n'y a point de remede, qui eſt ſans remede.

ĪRRĔPĂRĀBĬLĬS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc irreparābĭlĕ.* n. (Adject.) *Virg.* Irréparable. *m.* & *f.* qu'on ne peut réparer.

Fugit irreparabile tempus. Virg. Le temps qui eſt irréparable s'enfuit.

ĪRRĔPĔRTŬS, *irrĕpērtă, irrĕpērtūm. Hor.* Qui n'a pas encore eſté trouvé. *m.* qui n'a pas encore eſté trouvée. *f.*

ĪRRĒPŎ, *īrrēpĭs, īrrēpsī, īrrēptūm, īrrēpĕrĕ. Cicer.* Se traîner, ſe couler dedans, ſe gliſſer ſans qu'on s'en apperçoive.

Irrepere. *Cicer.* S'inſinuer, s'introduire, ſe fourrer par addreſſe, venir ſans qu'on s'en apperçoive.

Irrepſit in tabulas publicas. Cicer. Il s'eſt fait écrire par addreſſe dans les regiſtres publics.

Irrēpit in hominum mentes diſſimulatio. Cicer. La diſſimulation s'inſinue imperceptiblement dans les eſprits, s'en empare, les engage.

Ut, quibus initiis, quantâ Tiberii arte graviſſimum exitium irrepſerit, dein repreſſum ſit, poſtremò arſerit, cunctaque corripuerit, noſcatur. Tacit. Afin qu'on puiſſe voir le commencement & le progrés de cette déteſtable invention, comme elle prit naiſſance ſous Tibére, & depuis arreſtée pour quelque temps ſe répandit avec plus de violence pour la déſolation générale de l'empire.

ĪRRĔPRĔHĔNSŬS, *irreprehēnſă, irreprehēnsūm. Ovid.* Irréprehenſible. *m.* & *f.* à qui on ne peut rien reprocher.

ĪRRĒPTŎ, *irrēptās, irrēptāvī, irrēptatūm, irrēptārĕ. Stat.* Se gliſſer, ſe traîner doucement.

ĪRRĔQUĬĒTŬS, *irrequiētă, irrequiētūm. Plin.* Qui ne ſe repoſe jamais, qui n'a point de repos, qui eſt dans un continuel mouvement.

ĪRRĔSĔCTŬS, *irreſectă, irreſectūm. Horat.* Qui n'a point eſté rogné, ni coupé. *m.* point rognée, ni coupée. *f.*

ĪRRĔSŎLŪTŬS, *irreſolūtă, irreſolūtūm. Ovid.* Qui a toûjours eſté bandé, *ou* tendu, (parlant d'un arc.) *m.* qui a toûjours eſté bandée, *ou* tenduë. *f.*

ĪRRĒTĬŎ, *irrētīs, irrētīvī, irrētītūm, irrētīrĕ. Cic.* Envelopper comme dans des rets, *ou* filets. En un ſens figuré,

Irretire illecebris. Cic. Attirer, engager.

IR

IRRĒTĪTŬS, *irretītă*, *irretītŭm*. *Cic.* Pris comme dans des filets. *m.* priſe. *f.*

IRRĔTORTŬS, *irretortă*, *irretortŭm*. Comme,

Quiſquis ingentes oculo irretorto ſpectat acervos. Hor. Quiconque regarde des monceaux d'or & d'argent d'un œil ferme ſans ſe laiſſer ébloüir par l'éclat des richeſſes, *ou* ſans en eſtre le moins du monde touché.

IRRĔVĔRENTER. (Adverbe.) *Plin.* Avec irrévérence, ſans reſpect.

IRRĔVĔRĔNTIA, genit. *irreverentiæ.* f. *Tacit.* Irrévérence. *f.* Mépris, dédain, manque de reſpect. *m.*

IRRĔVŎCĀBILIS, *is. m.* & *f.* & *hoc irrevocabĭlĕ.* n. (Adject.) *Hor.* Irrévocable. *m.* & *f.* qu'on ne peut retenir, retirer ni rappeller.

Verbum irrevocabile. Horat. Un mot qu'on ne peut rappeller, une parole irrévocable.

Irrevocabile pondus ancoræ. Plin. Une ancre ſi peſante qu'on ne la peut retirer quand on l'a jettée une fois.

Irrevocabilis ætas præterita. Lucr. Le temps paſſé eſt irrévocable; on ne peut faire revenir le temps paſſé.

Quò obſcurior, eò irrevocabilior. Tacit. Il eſtoit d'un naturel d'autant plus irréconciliable, *ou* il eſtoit d'autant plus difficile de le faire revenir, que ſa haine & ſa colere eſtoient plus cachées.

Irrevocabili conſtantiâ ad mortem decurrit. Plin-Jun. Il court à la mort avec une conſtance inébranlable, ſans qu'on le puiſſe faire changer de reſolution.

IRRĔVŎCĀTŬS, *irrevocată*, *irrevocātŭm*. *Hor.* Qui n'a point eſté rappellé. *m.* qui n'a point eſté rappellée. *f.*

IRRĔVŎLŪTŬS, *irrevolută*, *irrevolutŭm*. *Mart.* Qui n'a point eſté leu ni feüilleté. (parlant d'un Livre.) *m.* point leuë ni feüilletée. *f.*

IRRĪDĔŌ, *irrīdēs*, *irrīſī*, *irrīſŭm*, *irrīdērĕ*, *aliquem. Cic.* Se moquer, ſe railler de quelqu'un.

Irridente Arminio vilia ſervitii pretia. Tacit. Arminius ſe riant d'une ſi vile récompenſe de la ſervitude.

IRRIDĬCŬLĒ. (Adverbe.) Comme

Non irridiculè quidam ex militibus decimæ legionis dixit. Caſ. Un ſoldat de la dixiéme légion dit aſſez plaiſamment.

IRRIGĀTIŌ, genit. *irrigationis.* f. *Cic.* L'action d'arroſer; arroſement. *m.*

IRRIGĀTŬS, *irrigātă*, *irrigātŭm*. *Plaut.* Arroſé avec. *m.* arroſée avec. *f.*

IRRIGATUS *plagis homo. Plaut.* Un homme à qui on a donné quelques coups de foüet par tout le corps.

IRRĬGŌ, *irrigās*, *irrigāvī*, *irrigātŭm*, *irrigārĕ*. *Cicer.* Arroſer.

Aquam irrigato leviter in areas. Cat. Arroſez légérement les planches des jardins.

Sopor irrigat artus. Virg. Le ſommeil ſe repand dans tous les membres.

☞ *Vetuſtate vino edentulo ætatem irrigas. Plaut.* Vous beuvez de bon vin vieux, vous arroſez voſtre eſtomac de vin vieux.

IRRIGŬŬS, *irriguă*, *irriguŭm*. *Cat.* Arroſé. *m.* arroſée. *f.*

Regio irrigua. Lucan. Païs arroſé de pluſieurs fleuves.

IRRIGUUS. *Virg.* Qui arroſe, (en parlant d'une fontaine, *ou* de l'eau qui paſſe en quelque endroit.)

IRRĪSIŌ, genit. *irriſionis.* f. *Cic.* Dériſion, moquerie. *f.*

IRRĪSŌR, genit. *irriſoris.* m. *Cic.* Moqueur, railleur. *m.*

IRRĪSŬS, genit. *irrīſūs.* m. *Plin.* Dériſion, moquerie. *f.*

IRRĪSŬS, *irrīſă*, *irrīſŭm*. (de *Irrīdeo.*) *Tacit.* Moqué, raillé. *m.* moquée, raillée. *f.*

IRRĪTĀBĬLIS, *is. m.* & *f.* & *hoc irritabĭlĕ.* n. (Adject.) *Cic.* Qui ſe faſche aiſément, qui ſe met facilement en colére, qui ſe pique pour le moindre mot, qui s'irrite & prend feu au moindre mot.

IRRĪTĀMĔN, genit. *irrītāmĭnis.* n. *Ovid.* &

IRRĪTĀMENTŬM, genit. *irritamenti.* n. *Liv.* Ce qui irrite, ce qui provoque & excite. * Dans le ſens figuré, Eguillon, motif pour faire une choſe. *m.*

IRRITAMENTA *gulæ. Liv.* Ragouſts, ſauſſes pour exciter & réveiller l'appetit.

Atque ubi ſatis terruerat, parcendo rurſùs irritamenta pacis oſtentare. Tacit. Et aprés les avoir ainſi étonnés, il uſoit de clémence afin de les attirer par les charmes de la paix.

IRRĪTĀTIŌ, genit. *irritationis.* f. *Liv.* L'action d'irriter, *ou* d'exciter; irritation. *f.*

IRRĪTĀTŌR, genit. *irritatoris.* m. *Sen.* Qui irrite, qui excite, qui agace.

IRRĪTĀTŬS, *irritātă*, *irritātŭm*. *Ovid. Ter.* Irrité, aigri. *m.* irritée, aigrie. *f.* qui eſt en colére.

[Il fait au Comparatif *Irrĭtātĭŏr.* m. & f. & *hoc irrītātĭŭs.* n. *Gell.* Plus aigri.]

Ne ſi magis irritatus ſiet. Ter. De peur que s'il ſe met encore à faire l'enragé. (* *Irritari* ſe dit proprement des chiens.)

IRRĪTŌ, *irrītas*, *irrītāvī*, *irrītātum*, *irritārĕ*, *aliquem. Ter.* Irriter, agacer quelqu'un, le mettre en colére, le faſcher, l'aigrir.

IRRITARE. *Hor.* Inciter, exciter, provoquer à une choſe.

IRRĬTŬS, *irrĭtă*, *irrĭtum*. *Cic.* Annulé, caſſé, rendu nul & ſans effet. *m.* annulée, caſſée, renduë nulle. *f.* (Parlant d'un Teſtament, *ou* d'une Loy.)

IRRĬTUS. *Virg.* Vain, inutile. *m.* vaine, inutile. *f.* qui ne ſert de rien.

Scaurus qui dixerat ſpem eſſe ex eo non irritas fore Senatûs preces, quòd relationi conſulum jure tribunitiæ poteſtatis non intercesſiſſet. Tacit. Scaurus qui avoit dit que les priéres du Sénat feroient à l'avenir exaucées du Prince, puiſqu'il ne s'eſtoit pas oppoſé à la rélation des Conſuls en vertu de ſon pouvoir de Tribun.

Irritus ſpei. Quint-Curt. Fruſtré de ſon eſpérance. * *Conſilii. Vel-Paterc.* Qui n'a pû venir à bout de ſon deſſein.

IRRĬTA *ova. Plin.* Des œufs ſans germe, qui ne valent rien à mettre couver.

IRRŌBŎRŌ Comme,

Irroboravit, inveteravitque falſa verbi ſignificatio. Aul-Gell. Une fauſſe ſignification de ce mot s'eſt fortifiée & établie.

IRRŎGĀTIŌ, genit. *irrogationis.* f. * *Pœnæ irrogatio. Cicer.* Condamnation à quelque peine. *f.*

IRRŎGŌ, *irrŏgās*, *irrŏgāvī*, *irrŏgātŭm*, *irrŏgārĕ. legem. Cic.* Traitter avec le peuple pour établir quelque Loy, en demander la ratification au peuple.

Vetant leges ſacræ, ou vetant duodecim tabulæ privatim leges hominibus irrogari. Cic. Les Loix des douze tables défendent de faire paſſer au peuple une Loy contre un particulier. De meſme Ciceron dit encore,

Irrogare privilegium. Faire une Loy contre quelque particulier.

IRROGARE *alicui pœnam, multam, tributa. Cic.* Impoſer une peine à quelqu'un, une amande, des tailles; le condamner à quelque peine, à l'amande, à payer des tributs.

Qui morte cunctis luere ſupplicium jubet, neſcit tyrannus eſſe: diverſa irrogari; miſerum veta perire; felicem jube. Sen. Trag. Celuy qui punit de mort tous ſes ennemis, ne ſçait pas ſe venger: il les faut condamner à divers ſupplices, les malheureux à vivre, & les autres à mourir.

IRRŌRŌ, *irrōrās*, *irrōrāvi*, *irrōrātum*, *irrōrārĕ. Ovid.* Arroſer une choſe légérement.

Crinem irroravit aquis. Ovid. Il arroſa, il moüilla ſes cheveux d'eau.

Ter caput irrorat. Ovid. Il arroſe d'eau la teſte par trois fois.

Noctibus labrum operire conveniet, ne irroretur. Colum. Il faudra chaque nuit couvrir la cuve, de peur que la roſée ne tombe dedans.

IRRŌRAT. *Colum.* Il fait de la roſée, la roſée tombe.

☞ *Somnus irrorat quietem oculis. Sil-Ital.* Il a envie de dormir, le ſommeil le prend.

IRRŬBĔŌ, *irrubēs*, ou IRRŬBESCŌ, *irrŭbĕſcis*, *irrubuī*, *irrubērĕ*, ou *irrŭbeſcĕrĕ. Stat.* Rougir, devenir rouge.

IRRŪCTŌ, *irructās*, *irructāvī*, *irructātum*, *irructare. Plaut.* Roter, faire des rots.

IRRŪGŌ, *irrūgas*, *irrūgāvī*, *irrūgātŭm*, *irrūgārĕ*, *veſtem. Stat.* Faire froncer, *ou* pliſſer une robe en la ſerrant avec un nœud.

IRRŪMŌ, *irrūmās*, *irrūmāvī*, *irrūmātŭm*, *irrūmārĕ. Mart.* Decharger, en une ſignification obſcéne.

ĬRRŪMPŎ, *irrūmpĭs, irrūpī, irrūptūm, irrūmpĕrĕ.* (Avec l'Accuſatif ſans prépoſition, *ou* avec la prépoſition *In.*) *Cic. Cæſ.* Entrer de force, ſe jetter avec impetuoſité, faire irruption dans un païs ennemi.

Irrumpunt contubernia. Tacit. Ils entrent de force dans les tentes.

In caſtra irrupērunt. Cæſ. Ils entrérent de force dans le camp, ils forcérent le camp.

Ipſe in denſiſſimos irrumpens. Tacit. Aprés s'eſtre lancé luy-meſme, aprés s'eſtre fait un paſſage au milieu de la meſlée.

Irrumpere *Germanos jubet. Cæſ.* Il commande aux Alémands de donner, *ou* de commencer la charge.

Irrumpunt in animos noſtros extrinſecùs imagines. Cicer. Des eſpéces étrangéres viennent en foule ſe préſenter à noſtre eſprit.

ĬRRŬŎ, *īrrŭĭs, īrrŭī, īrrŭĕrĕ, in aliquem. Cic.* Se jetter avec furie, s'élancer avec violence ſur quelqu'un.

Vide ne ille huc prorſus ſe irruat. Ter. Prends garde qu'il ne vienne ſe jetter icy tout d'un coup.

Irruĕre in mediam aciem. Cic. Se jetter au milieu de la meſlée, *ou* au milieu des ennemis.

Irruĭmus ferro. Virg. Nous venons fondre l'épée à la main, *ou* nous donnons ſur, l'épée à la main.

Irruere in odiūm alicujus. Cic. Se jetter dans la haine de quelqu'un, s'attirer ſa haine ſans aucun ménagement.

ĬRRŪPTĬŎ, genit. *irruptĭōnĭs.* f. *Cic.* Irruption, courſe impétueuſe & violente. *f.*

Irruptionem facere in popīnam. Plaut. Se jetter avec violence dans le cabaret, venir fondre tout à coup dans le cabaret.

ĬRTĬŎLĂ, genit. *irtiŏlæ.* f. *Plin.* Eſpéce de vigne particuliére dans l'Ombrie.

ĬS, *eă, ĭd.* (Pronom.) *Cic.* Celuy-là, celle-là, celuy-là. Ce, devant une conſone. *m.* ou Cet, devant une voyelle. *m.* cette. *f.* Luy. *m.* elle. *f.*

Ego is in illum ſum, quem tu me eſſe vis. Cic. Je ſuis tel à ſon égard que vous voulez que je ſois.

Id ætatis jam ſumus. Cicer. Nous ſommes maintenant en un âge.

Id eſt. Cic. C'eſt à dire.

ĬSĀPĬS, genit. *Isāpis.* m. *Plin.* Il Savio, Fleuve de la Romagne.

ĬSĂRĂ, genit. *Iſăræ.* m. *Cic.* Iſara, *ou* l'Iſére, Fleuve de la Gaule Narbonnoiſe, qui paſſe par la Savoye, & ſe décharge dans le Rhône auprés de Valence.

ĬSĂRĂ, genit. *Iſăræ.* m. *Plin.* L'Oiſe, Riviére de la Gaule Belgique, qui ſe décharge dans la Seine auprés de Conflans S. Honorine.

ĬSĀTĬS, *ἰσατις.* genit. *iſatĭdĭs.* f. *Plin.* Gueſde. *f.* herbe pour teindre en bleu.

ĬSAŪRŬS, genit. *Iſaūrī.* m. *Lucan.* Foggia, Fleuve de la Marche d'Ancone.

ĬSAŪRĬĂ, genit. *Iſaurĭæ.* f. *Strab.* Iſaurie, partie de la Cappadoce.

ĬSAŪRĬCŬS, *iſaurĭcă, iſaurĭcūm. Cic.* Qui eſt d'Iſaurie.

ĬSCHĬĂCŬS, *ī.* m. *ἰσχιακός*: &

ĬSCHĬĂDĬCŬS, genit. *iſchiădĭcī.* m. *Cat. Plin.* Qui a une goute Sciatique.

ĬSCHĬĂS, *ἰσχιάς.* genit. *īſchĭădĭs.* f. *Plin.* Goutte Sciatique. *f.* [Elle vient ordinairement aux hanches.]

ĬSĔLĀSTĬCŬS ĂGŌN, genit. *Iſelaſtĭci ăgōnĭs.* m. & ĬSĔLĀSTĬCĂ CĔRTĀMĬNĂ, genit. *Iſelaſticorum certaminūm.* n. plur. *Plin.* εἰσελαστικὸς ἀγών Combat des anciens Athlétes, où ceux qui avoient remporté la victoire eſtoient reconduits en leur patrie, & y entroient ſur un char tiré par des chevaux blancs, non pas par la porte, mais par une bréche qu'on faiſoit exprés aux murailles.

ĬSMĂRŬS, genit. *Iſmărī.* m. *Virg.* Le Mont Iſmarus en Thrace, proche l'Ebre fleuve.

ĬSMĂRĬŬS, *iſmarĭă, iſmarĭūm. Ovid.* Qui habite cette montagne.

ĬSMĒNŬS, genit. *Iſmēnī.* m. *Strab. Plin.* Aujourd'huy L'Iſmeno fleuve de la Beotie.

ĬSŎDŎMŪM, *ἰσόδομον.* genit. *iſodŏmī.* n. *Vitr.* Maçonnerie où les aſſiſes de pierres ſont egales.

ĬSSĂ, genit. *Iſſæ.* f. *Plin.* Aujourd'huy Jeſa, *ou* Liſſa, Iſle de la mer de Dalmatie.

ĬSSŬS, genit. *Iſsi.* f. *Plin.* ou

ĬSSŪM, genit. *Iſsī.* n. *Strab.* Aujourd'huy Laiazzo, *ou* la Jazzo, Ville de Cilicie dans l'Aſie Mineure, où Darius fut défait par Aléxandre le Grand ſelon Quinte-Curce.

ĬSTĀC. (Adverbe de lieu.) *Ter.* Par là où vous eſtes.

ĬSTĔ, *iſtă, īſtud.* Genitif *iſtīus*; datif *iſtī.* (Pronom) *Cicer.* Celuy-cy. *m.* celle-là. *f.* Ce, *ou* Cét. *m.* cette. *f.*

Istud *eſt.* * *Et ſimul aſſideamus, inquam, ſi videtur. Sanè iſtud quidem, inquit. Cic.* Aſſéions-nous, dis-je, s'il vous plaiſt. C'eſt fort bien dit.

Istic, *iſtæc, iſtoc,* (pour Iste Hic, *iſta hæc, iſtud hoc.*) *Ter.* Luy-meſme. *m.* elle-meſme. *f.* * *Quis iſtic mos eſt? Terent.* Quelle eſt cette coûtume?

Iſtac facie. Ter. Faire d'une telle façon.

Iſtoc modo me ſolita eſt appellare. Plaut. Elle a accouſtumé de m'appeller ainſi.

Iſtæc non curo. Cic. Je ne me ſoucie point de cela.

ĬSTĔR, genit. *Iſtrī.* m. *Plin.* Le Danube, Fleuve d'Alemagne.

ĬSTHMŬS, *ἰσθμός.* genit. *Iſthmī.* m. *Ovid.* Iſthme. *m.* (Eſpace de terre entre deux mers, par où la preſqu'Iſle eſt attachée au Continent.)

ĬSTHMĬĂCŬS PŌRTŬS, genit. *Iſthmiăcī pōrtūs.* m. *Stat.* Un port fort ſerré, comme un Iſthme, *ou* langue de terre entre deux mers.

ĬSTĪC. (Adverbe de lieu en ſignification de repos.) *Cic.* Là, au lieu où vous eſtes.

ĬSTĪNC. (Adverbe de lieu.) *Cicer.* De là, du lieu où vous eſtes.

ĬSTŌ. (Adverbe de lieu en ſignification de mouvement.) *Plin.* Là où vous eſtes. En ce lieu-là.

ĬSTŌC, Comme *Nimiùm iſtoc abiiſti. Ter.* Vous vous eſtes trop écarté d'icy.

ĬSTŌRSŪM. (Adverbe.) *Ter.* Vers le lieu où vous eſtes, vers où vous eſtes.

ĬSTRĬĂ, genit. *Iſtrĭæ.* f. *Plin.* L'Iſtrie, Contrée d'Italie, qui fait comme une preſqu'Iſle.

ĬSTRĪ, genit. *Iſtrōrūm.* m. plur. *Plin.* Les Iſtriens, Peuples de l'Iſtrie.

ĬSTRŎPŎLĬS, genit. *Iſtropŏlĭs.* f. *Plin.* Ville de la Mœſie; on l'appelle aujourd'huy Stravico, *ou* Proſtaviza.

ĬSTŪC. (Adverbe de mouvement.) *Ter.* Là où vous eſtes.

Istuc. *Cic. Ter.* (pour Istud.) *Voyez* Iste.

ĬTĂ. *Cic.* Ainſi, de cette façon, de cette maniére.

Ita eſt. Ita res eſt. Ita ſe res habet. Ter. Il eſt ainſi, la choſe eſt ainſi.

Ita ut dicis. Ter. Juſtement, dans le meſme ſens que nous diſons Comme vous dites, Cela eſt ainſi que vous dites.

Ita loqui inſanire eſt. Cicer. C'eſt eſtre foû de parler de la ſorte.

Ita ſentio. Cicer. Je ſuis de cet avis, c'eſt mon ſentiment; voilà quelle eſt ma penſée, quel eſt mon ſentiment; je le penſe ainſi.

Ita. *Plaut.* Dans les réponſes. Ouy.

Ita verò. Plaut. Ouy.

Ita *eſt homo. Ter.* Il eſt de cette humeur, il eſt ainſi fait, c'eſt ſa maniére, c'eſt ſon naturel.

☞ *Ita ſum. Plaut.* C'eſt mon humeur. Je ſuis bâti ainſi, dans le diſcours familier. * *Ita habet res. Plaut.* Voilà l'eſtat de l'affaire.

☞ *Ita plerique ingenio ſumus, omnes noſtri noſmet pœnitet. Ter.* Nous avons preſque tous ce défaut, de n'eſtre jamais contens de noſtre condition, de n'eſtre jamais ſatisfaits de nous meſmes.

Ita. *Cic.* Tant. * *Non ita diſſimili ſunt argumento. Terent.* Le ſujet en eſt aſſez ſemblable. * *Non ita multi fuerunt. Cicer.* Le nombre n'en eſtoit pas grand, il n'y en eut pas tant qu'on croyoit.

Ita ne? Ita ne eſt? Ita ne verò? Cicer. Ter. Eſt-il vray? Il eſt poſſible!

Ita, (particule fort uſitée dans les jugemens, les vœux, & les imprécations.) * *Ita me Dii ament, Ita Dii fa[illegible]nt. Plaut.* Veüillent les Dieux. Plût au Ciel.

ĬTĂLĬĂ, genit. *Italiæ.* f. *Plin.* Aujourd'huy Sevilla la Veja, ville d'Eſpagne.

ĬTĂLĬĂ, genit. *Italĭæ.* f. *Cic. Cæſ.* L'Italie, Grand pays de l'Europe, qui a la figure d'une botte dans ſon eſtenduë.

ĬTĂLŬS, *ă*, *ŭm.* ou ĬTĂLĬCŬS, *Italĭcă*, *Italicŭm. Cicer. Virg.* D'Italie. Italien. *m.* Italienne. *f.*

ĬTĂQUĔ. *Cic.* C'eſt pourquoy, & partant, par conſéquent.

ĬTĀRGŬS, genit. *Itārgi.* m. *Plin.* Itargus, Fleuve d'Alemagne.

ĬTĔM. *Cicer.* Auſſi, meſme. * *Non item in oratione, ut in verſu numerus exſtat. Cic.* Le nombre & la cadence n'eſt pas de meſme dans un diſcours, que dans les Vers. * *Sicut in foro, item in Theatro. Cic.* Au Theatre, comme au barreau. * *Non eſt item nunc, quàm dudum. Cicer.* Il n'en va pas de meſme maintenant qu'autrefois. * *Spectaculum tibi jucundum, cæteris non item. Cicer.* Ce ſpectacle vous agrée, mais non pas aux autres.

ĬTĔR, genit. *itinerĭs.* neut. (On diſoit autrefois au nominatif *Itiner*) *Cic.* Chemin. *m.* Route. *f.* pour aller en quelque lieu. Paſſage. *m.* * *Trebonius itineribus deviis profectus eſt in Provinciam. Cic.* Trebonius eſt allé dans ſa Province par des chemins écartez, il a pris des routes écartées, il n'y eſt pas allé par le droit chemin, il n'a pas tenu le droit chemin.

Iter ingredi pedibus, ou *equo. Cicer.* Se mettre en chemin à pied, *ou* à cheval.

Iter ab Helvetiis avertit. Cæſ. Il ne prit pas le chemin de la Suiſſe, il ne tira pas de ce côté là.

Eodem itinere, quo hoſtes ierant, ad eos contendit. Cæſ. Il prit la route des ennemis.

Itinere converſo noſtros à noviſſimo agmine inſequi ac laceſſere cœperunt. Cæſ. Tournant tout court ſur noſtre arriére-garde, ils la pourſuivirent & la harcelerent.

Dare iter ad Provinciam. Cæſ. Livrer paſſage ſur ſes terres.

Iter facere per Provinciam. Cæſ. Paſſer par une Province.

Iter. *Cic.* Voyage. *m.* * *Eſſe in itinere. Cicer.* Eſtre en voyage. Voyager. * *Cùm illi iter inſtaret longum. Cicer.* Eſtant ſur le point de faire un long voyage. * *Eſt mihi iter in Lemnum. Ter.* J'ay un voyage a faire dans l'Iſle de Lemnos.

Iter. *Cic.* Journee. *f.* * *Iter diei. Cic.* Une journée de chemin. * *Quatriduì iter. Cicer.* Quatre journées de chemin. * *Juſta itinera facere. Cic.* Faire de bonnes journées. * *Magnis itineribus. Cæſ.* A grandes journées.

Iter. *Celſ.* Conduit, canal. *m.* * *Iter urinæ. Celſ.* Le conduit de l'urine. * *Itinera aquarum. Colum.* Conduits des eaux.

☞ *Iter ad honores. Plin-Jun.* Un chemin pour arriver aux honneurs. * *Manifeſtum iter ad ingenii lumen oſtendit. Quint.* C'eſt un vray moyen pour faire paroiſtre, *ou* pour faire eclater ſon eſprit.

ĬTĔRĀTĬŎ, genit. *iteratiōnĭs.* f. *Cic.* Redite, répétition d'un mot. *f.*

Iteratio. *Colum.* Seconde façon qu'on donne à une terre en la labourant une ſeconde fois.

Iteratio. *Colum.* L'Huile de la ſeconde taille, en preſſant les olives pour la ſeconde fois.

ĬTĔRŎ, *iterās*, *ĭterāvī*, *ĭterātŭm*, *ĭterārĕ. Tacit. Plaut.* Refaire, rétablir, recommencer. * *Æquor iterare. Hor.* Recommencer la navigation, ſe remettre ſur mer. * *Iterare vitam morte. Plin.* Revivre apres la mort.

Iterare *verba. Cic.* Redire, repeter des mots, tomber dans des redites.

Iterare *campum. Colum.* Donner une ſeconde façon à une terre.

Iterare. *Plaut.* Redire mot à mot, comme les Envoyez, & les Députez de la Republique etoient obligez de faire.

ĬTĔRŪM. (Adverbe.) *Plaut.* Derechef, une autre fois, une ſeconde fois. * *Iterùm Conſul. Cicer.* Conſul pour la deuxiéme fois, une ſeconde fois Conſul.

Semel aut iterùm. Cic. Une ou deux fois.

Iterùm ac tertio nominavi. Cic. Je l'ay nommé deux & trois fois.

ĬTHĂCĂ, genit. *Ithăcæ.* f. *Cic. Plin.* Ithaque, Iſle de la Mer d'Ionie, ou regna Ulyſſe; aujourd'huy Valle di Compare.

ĬTHĂCŬS, *Ithacă*, *Ithacŭm. Virg.* D'Ithaque.

ĬTHĂCEĬŬS, *Ithacēïă*, *Ithacēĭūm.* Comme *Ithaceia uxor. Ovid.* Pénélope, femme d'Ulyſſe Roy d'Ithaque.

ĬTĬDĔM. (Adverbe.) *Cicer.* Semblablement, pareillement, de meſme. * *Itidem mulieres, ut ſunt pueri, levi ſententiâ. Terent.* Les femmes de meſme que des enfans ſont légéres dans leurs ſentimens.

ĬTĬŎ, genit. *itionis*. f. *Ter.* Allée & venuë. *f.* * *Haccine erant itiones crebræ, & manſiones diutinæ Lemni? Terent.* Eſtoit-ce là le ſujet de ces voyages ſi fréquens & de cette demeure ſi longue qu'il faiſoit à Lemne?

De obviam itione faciam ut ſuades. Cic. Pour ce qui eſt d'aller au devant, je feray ce que vous me conſeillez.

ĬTŎ, *ĭtās*, *ĭtāvī*, *ĭtātūm*, *itāre*, *in aliquem locum. Cic.* Aller ſouvent en un lieu.

ĬTŬS, genit. *ĭtūs.* m. *Cicer.* Allee. *f.* Voyez Itio.

JŬBĂ, genit. *jŭbæ.* f. *Cæſ.* Les crins, *ou* la criniere d'un cheval, d'un Lion, longs poils qui leur tombent ſur le coû. * *Ut jubis equorum ſublevati curſum adæquarent. Cæſ.* Qu'ils égaloient la courſe des chevaux en les empoignant par le crin.

Jubæ *gallinaceorum. Colum.* Les plumes des coqs qu'ils ont ſur le coû.

Juba. *Virg.* La creſte de certains ſerpens, *ou* dragons.

JŬBĂR, genit. *jubàrĭs.* neut. *Virg.* La ſplendeur du Soleil & des autres Aſtres. * Et dans Pline, La ſplendeur, *ou* l'éclat des Cometes.

(Ce nom a eſté autrefois maſculin, car Ennius a dit *Albus jubar*, pour marquer l'Etoile du matin, *ou* ſelon d'autres La Lune.)

Jubar dans les Poëtes, pour L'éclat, la ſplendeur de l'or & des pierres précieuſes.

JŬBĀTŬS, *jubatà*, *jubātūm. Sen.* Qui a des crins, *ou* de longs poils qui luy pendent ſur le coû, comme le Lion & les Chevaux.

Jubatus. *Plaut. Liv.* Qui a une eſpéce de creſte ſur la teſte, (parlant des ſerpens & des dragons.)

JŬBEŎ, *jubēs*, *jūſsī*, *jūſsūm*, *jŭbēre. Cic.* Commander, ordonner, donner charge.

Jubere legem; pacem; fœdus. Cicer. Faire une Loy, l'ordonner, la verifier, la confirmer, la recevoir; Ordonner la paix; un traitté, une alliance. * (Quand le Sénat eſtoit d'avis de la Loy, il la propoſoit au peuple, & le peuple l'ordonnoit & la confirmoit en ces termes,

Volumus, jubemuſque. Cic. Nous le voulons, nous l'ordonnons ainſi, cette Loy nous agrée, nous la trouvons avantageuſe à la Republique.

Jubere Conſulem, Prætorem. Liv. Ordonner que quelqu'un ſoit fait Conſul, *ou* eleu Préteur.

Nec ulla requies, tempus nec ullum datur, niſi dum jubetur. Sen. On ne luy donne pour ſe repoſer, que ce qu'il faut de temps pour luy ordonner de nouveaux travaux.

Jubeo dans les complimens, *ou* de bouche, *ou* par écrit, comme *Dionyſium jubeo ſalvēre. Cic.* Je vous prie de ſalüer Dionyſius de ma part, *ou* Je ſaluë Dionyſius, je luy donne le bon jour.

Jubeo te ſalvēre. Plaut. Je vous donne le bon jour, je vous ſaluë.

Jubere. Exhorter, encourager, comme *Jubeo te benè ſperare, te eſſe ſine curâ de illâ re, te bono eſſe animo, te habere bonum animum. Cic.* Je vous exhorte à prendre courage, *ou* à avoir bonne eſperance, à n'avoir aucun chagrin ſur cela, à eſtre en repos la-deſſus, à avoir l'eſprit en repos, à vous tenir, *ou* à dormir en repos.

Jubere *fide ſuâ aliquid eſſe alicui*, (on ſous-entend *Creditum.*) *Cicer.* Faire preſter de l'argent à quelqu'un ſous ſon nom, ſous ſa caution. * *Fide tuâ eſſe jubes? Cic.* En repondezvous?

JŪBĬLĂ, genit. *jubilōrūm.* n. plur. *Sil-Ital.* Cris de joye. *m.* Jubilation. *f.*

JŪBĬLŎ, *jubĭlās*, *jūbĭlāvī*, *jūbĭlātūm*, *jūbĭlārĕ. Varr.* Appeller à ſon ſecours ſes voiſins, (par des villageois qui ſe voyoient maltraittez.) Sonner le toqueſin, *ou* toclin. * Dans Feſte S'écrier de joye.

JŪ-

JŪCŪNDĒ, JŪCŪNDĬŪS, JŪCŪNDĬSSĬMĒ. (Adverbes.) *Cicer.* Agreablement, Plus agreablement, Tres agréablement.

Jucundè *olens. Plin.* Qui ſent bon, qui rend une odeur douce & agreable.

JŪCŪNDĬTĀS, genit. *jucunditātĭs.* f. *Cic.* Plaiſir, agrément. *m.* * *Dare ſe jucunditati. Cic.* Se laiſſer aller à la joye & au plaiſir, ſe divertir.

Jucunditas *vocis. Quint.* La douceur de la voix, *ou* l'agrément qu'il y a dans une voix. * *Multa in homine jucunditas. Cicer.* Cet homme-là a bien de l'agrément, il eſt fort agréable.

Jucunditates, au Plurier dans Ciceron. Les joyes.

JŪCŪNDŪS, *jūcūndă, jūcūndūm. Cic.* Agréable, plaiſant, divertiſſant. *m.* agréable, plaiſante, divertiſſante. *f.*

Jucundus *homo alteri. Cicer.* Un homme qui eſt complaiſant à un autre.

Jucundi *agri. Cic.* Des campagnes qui ſont agréables, qui divertiſſent.

[Cét Adjectif fait au Comparatif *Jūcūndĭŏr. m.* & *f.* & *hoc jūcūndĭūs.* Et au Superlatif *Jūcūndĭſsĭmūs, jucundĭſsĭmă, jucundĭſsĭmūm. Cic.*]

JŪDÆĀ, genit. *Jūdææ.* f. *Plin.* La Judée, Région de la Syrie, Jeruſalem en étoit la Capitale : La Judée eſtoit autrement appellée La Terre de Chanaan, *ou* de Promiſſion ; *ou* la Terre Sainte.

JŪDÆŪS, *Jūdæă, Jūdæūm. Cicer.* Qui eſt de la Judée. Juif. *m.* Juive. *f.*

JŪDĀĬCŪS, *Judaĭcă, Judaĭcūm. Cicer.* La meſme ſignification. Judaïque. *m.* & *f.*

JŪDĔX, genit. *jūdĭcĭs.* m. *Cic.* Juge. *m.* Officier de juſtice, qui juge des différends. *m.*

Judex. *Cic.* Juge, qui porte ſon jugement des choſes.

Judex rerum. Horat. Juge des choſes.

[Lucain dans ſon Livre dixiéme *v.* 368. fait *Judex* de féminin en parlant de Cleopatre, *Et ſumus, ut fatear, tam ſævâ judice ſontes.*]

JŪDĬCĀTĬŌ, genit. *judicatiōnĭs.* f. *Cic.* Jugement. *m.* l'action de juger.

Judicatio. *Cic.* Le point dont il s'agit & ſur quoy le Juge a à prononcer.

JŪDĬCĀTRĪX, genit. *judicatrīcĭs.* f. *Quint.*

Ars judicatrix. Quint. L'art de juger.

JŪDĬCĀTŪM, genit. *judicātī.* n. *Cicer.* Une choſe, *ou* une affaire jugée.

Judicatum facere. Cicer. Satisfaire, *ou* obeïr à la ſentence, l'exécuter, s'en tenir à un jugement, *ou* à ce qui a eſté jugé.

JŪDĬCĀTŪS, genit. *judicātūs.* m. *Cicer.* La Judicature, *ou* le pouvoir de juger.

JŪDĬCĀTŪS, *judicātă, judicātūm. Cic.* Jugé, décidé par un jugement. *m.* jugée, decidée. *f.*

Homo judicatus. Liv. Un homme jugé.

JŪDĬCĬĀLĬS, *ĭs.* m. *&* f. *& hoc judicĭālĕ.* n. (Adject.) *Cicer.* Judiciaire. *m.* & *f.* qui regarde la juſtice, *ou* les Juges.

Judicialis moleſtia. Cic. Le chagrin des procés.

JŪDĬCĬĀRĬŪS, *judiciārĭă, judiciārĭum. Cicer.* Judiciaire. *m.* & *f.*

Judiciaria controverſia. Cicer. Procés pour la compétence entre les Juges, pour ſçavoir qui jugera. Conflict de Juriſdiction.

Lex judiciaria. Cic. Loy qui regle les Juges.

Judiciarius quæſtus. Cic. Gain illégitime en vendant la juſtice.

JŪDĬCĬŪM, genit. *judicĭī.* neut. *Cic.* Jugement. *m.* Faculté de l'ame qui nous fait juger des choſes. * Le jugement meſme que nous faiſons de quoi que ce ſoit.

Judicium. *Cic.* Jugement. *m.* Sentence que donne le Juge ſur quelque différend. *f.*

In jus de ſuâ re nunquam iit, judicium nullum habuit. Corn-Nep. Il n'eut jamais de procés ni civil ni criminel, (parlant de Pomponius Atticus.)

Prætor judicium priùs de probro, quàm de re maluit fieri. Cic. Le Préteur a prononcé d'abord ſur le criminel & a laiſſé le civil.

Judicium. *Cic.* Jugement, ſentiment, avis. *m.* opinion. *f.*

Meo judicio. Cicer. Selon mon ſentiment, ſelon mon jugement, à mon avis.

Stare judicio ſuo. Cic. S'arreſter à ſon opinion, ne vouloir point en demordre.

Optimum judicium de aliquo facere. Cæſ. Faire cas de quelqu'un, en faire eſtime, avoir des ſentimens avantageux de luy, en juger avantageuſement.

JŪDĬCŌ, *judicās, jūdĭcāvī, jūdĭcātūm, jūdĭcārĕ. Cicer.* Juger, porter ſon jugement d'une choſe, en dire ſon ſentiment, *ou* ce qu'on en penſe. * *Hereditatem, de hereditate. Cic.* Juger de l'héritage.

☞ *Niſi illos ex tuo ingenio judicas. Terent.* Si ce n'eſt que vous jugiez d'eux par vous meſme.

Malè judicas. Terent. Vous en jugez mal, vous prenez cela de travers.

Neque ſe judicare Galliam potiùs eſſe Arioviſti, quàm Populi Romani. Cæſ. Qu'il ne voyoit pas pourquoy les Gaules appartenoient plûtoſt à Arioviſte, qu'au Peuple Romain.

Judicare. *Cicer.* Juger, prononcer un jugement, *ou* une ſentence.

Judicare perduellionem alicui. Liv. Condamner quelqu'un du crime de Leze-Majeſté. * *Judicatus pecunia. Liv.* Condamné à une amande pécuniaire.

Judicare de re aliquâ inter aliquos. Cic. Juger d'un différend entre des particuliers.

JŪGĀLĔ ŎS, genit. *jūgālĭs ŏſsĭs.* neut. *Celſ.* L'os jugal. *m.* dans l'Anatomie entre l'os des temples & la machoire ſupérieure.

JŪGĀLĬS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc jŭgālĕ.* n. (Adject.) *Virg.* Lié à un meſme joug. *m.* liée à un meſme joug. *f.* d'où l'on dit,

JŪGĀLĔS, genit. *jugaliūm.* m. pl. (en ſous-entendant *equi.*) *Virg.* Chevaux attelez enſemble.

☞ Jugale *vinculum. Virg.* Le lien de mariage ; & le mariage.

Juno cui vincla jugalia curæ. Virg. Junon qui préſide aux mariages.

Lectus jugalis. Virg. Le lit de mariage, le lit nuptial. ou *Tori jugales. Stat.* La meſme ſignification.

Quindecim anni jugales. Mart. Quinze ans de mariage.

JŪGĀRĬŪS, genit. *jugarĭī.* m. *Colum.* Le Bouvier. *m.* celuy qui attele des beufs à un char.

JŪGĀTŌRĬŪS, *jugatōrĭă, jugatōrĭūm. Colum.* Comme,

Bos jugatorius. Colum. Un beuf qui eſt bon pour le joug, *ou* à tirer.

JŪGĀTŪS, *jŭgātă, jŭgātūm. Colum.* Joint, lié avec un autre. *m.* jointe, liée avec. *f.* * *Jugata vinea. Colum.* Sep de vigne attaché à des perches.

☞ *Jugatæ virtutes. Cic.* Des vertus qui s'entretiennent, qui ont une liaiſon entre-elles ; vertus unies.

JŪGĔR, genit. *jūgĕrĭs.* neut. *Plaut.* Un arpent. *m.* *Voyez* Jugerum.

JŪGĔRĀTĬM. (Adverbe.) *Colum.* Par arpens.

JŪGĔRŪM, genit. *jūgĕrī.* n. *Cic.* De la ſeconde Déclinaiſon au ſingulier. On appelle de ce nom Tout ce qui peut eſtre labouré en un jour par une paire de beufs. Un arpent de terre. * Au plurier il eſt de la troiſiéme *Jugera, jugerum, jugeribus*, ce qu'il prend du vieux mot *Juger*, d'où vient encore le génitif *jugeris* dans Pomponius Mela, & l'ablatif *jugere* dans Tibulle : on ne laiſſe pas de trouver l'ablatif plurier *jugeris.*

* [*Jugeri menſuram ducentos & quadraginta longitudinis pedes eſſe, dimidioque in latitudinem patere, non ferè quiſquam eſt qui ignoret.* Quintil. *Lib.* I. *C.* 10. *L. C.*]

JŪGĬS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc jūgĕ.* n. (Adject.) *Plaut.* Perpétuel, continuel. *m.* perpétuelle, continuelle. *f.* qui dure toûjours, qui ne tarit point. * *Mihi theſaurus jugis in noſtrâ eſt domo. Plaut.* J'ay chez moy un tréſor inépuiſable. * *Jugis puteus ; jugis aqua. Cic.* Un puits intariſſable, qui ne tarit point ; une eau qui coule toûjours. * *Jugis aquæ fons. Horat.* Une fontaine qui coule toûjours.

JŪGĬTĔR. (Adverbe.) *Plaut.* Continuellement, perpétuellement.

JŪGLĀNS, genit. *juglāndĭs.* f. *Cic.* Noix. *f.* Fruit de noyer.

JUGLANS. *Plin.* Un noyer. *m.* arbre.

JŬGŌ, *jŭgās, jugāvī, jŭgātum, jŭgārĕ. Colum.* Lier, attacher enſemble. * *Jugare vineam. Colum.* Lier la vigne à des echalas paſſez en berceau.

☞ JUGARE *puellæ juvenem. Catul.* Marier un jeune homme à une jeune fille.

JŬGŌSŬS, *jugōſa, jŭgōſum. Ovid.* Montueux. *m.* montueuſe. *f.* Rempli de montagnes & d'éminences, plein de hauteurs. *m.* remplie, pleine de hauteurs. *f.*

JŬGŬLĂ, genit. *jugulæ.* f. *Plaut.* Conſtellation qu'on nomme Orion.

JŬGŬLĀTIŌ, genit. *jugulatiōnĭs.* f. *Hirt.* L'action d'égorger, meurtre, aſſaſſinat. *m.*

JŬGŬLĀTŬS, *jugulata, jugulātum. Ovid.* Egorgé. *m.* égorgee. *f.*

☞ *His te literis jugulatum eſſe non ſentis? Cic.* Ne voyez-vous pas que ces lettres vous condamnent, *ou* ſont convainquantes contre vous?

JŬGŬLŌ, *jŭgulās, jŭgŭlavī, jŭgŭlātum, jŭgŭlārĕ. Cic.* Egorger, couper la gorge.

Ut me jugularem fame. Plaut. Que je me fiſſe mourir de faim.

☞ *Quartana neminem jugŭlat. Celſ.* La fiévre quarte ne fait mourir perſonne; Perſonne ne meurt de la fiévre quarte.

☞ *Scelus eſt jugulare Falernum. Mart.* C'eſt un crime d'affoiblir le vin de Falerne, de le meſler avec d'autre mechant vin pour luy oſter ſa force & ſa bonté.

☞ JUGULARE *hominem ſuis verbis, ſuâ confeſſione. Cic.* * *Jugulare hominem ſuo ſibi gladio. Ter.* Prendre & convaincre une perſonne par ſes propres paroles, par ſon propre aveu; le combattre par ſes propres armes.

Jugulare aliquem gladio plumbeo. Cic. Convaincre quelqu'un par de foibles raiſons.

JŬGŬLŪM. n. *Cic.* ou JŬGŬLŬS. m. *Quint. jŭgŭlī.* Gorge. *f.* goſier. *m.*

Perfodere jugulum. Cicer. Egorger quelqu'un, luy couper la gorge.

Dare jugulum. Cic. S'offrir à la mort.

JŬGŪM, genit. *jugī.* n. *Cæſ.* Sommet. *m.* Cime d'une montagne. *f.* le haut de la montagne. *m.* la montagne meſme, la hauteur. *f.* * *Summum jugum montis aſcendere jubet. Cæſ.* Il luy commande de ſe ſaiſir du haut de la montagne, de s'en emparer. * *Jugum erat directum eminens in mare. Cæſ.* C'eſtoit un rocher eſcarpé ſur le bord de la mer.

JUGUM. *Virg.* Le joug auquel on lie les Beufs pour tirer une charruë, *ou* une charrette. * *Demere juga fatigatis bobus. Hor.* Deteler les beufs, les oſter de deſſous le joug.

☞ *Pari jugo niti. Plin-Jun.* S'efforcer également, travailler également.

☞ *Nondùm ferre jugum valet. Hor.* Elle n'eſt pas encore propre pour un mari, *ou* au mariage, elle n'eſt point nubile.

☞ JUGUM. *Cicer.* Une couple de beufs attachez à un meſme joug.

Jugum aquilarum. Plin. Deux Aigles.

☞ JUGUM. Joug. *m.* Comme *Exercitum ſub jugum mittere. Cæſ.* Faire paſſer les Soldats ſous le joug. (Ancienne ignominie qui ſe faiſoit en paſſant entre deux Piques droites eloignées l'une de l'autre, qui en avoient une en travers par le haut.)

JUGUM. *Colum.* Perches dans une vigne, diſpoſées comme le joug ſous lequel paſſoient les vaincus, c'eſt-à-dire traverſées d'autres perches.

JUGUM. *Sen. Juven.* Joug, eſclavage. *m.* ſervitude. *f.* aſſujettiſſement, aſſerviſſement. *m.* * *Turpi jugo eripere colla. Hor.* Secouer un joug honteux, s'en delivrer, ſe mettre en liberté.

JUGUM. *Ovid.* Rouleau. *m.* Bois rond ſur quoy les Tiſſerans roulent leur toile à meſure qu'ils la font.

JUGUM. *Cic.* Le Signe de la balance dans le Ciel.

JUGUM. *Varr.* Arpent. *m.* (Ce qu'une paire de beufs peut labourer en un jour.) * *Qui in ſingulis jugis arant. Cic.* Ceux qui n'ont qu'une charruë. * *Multis jugis arare. Cicer.* Avoir pluſieurs charruës, *ou* pluſieurs terres à labourer.

JUGA. n. plur. *Virg.* Bancs. *m.* dans les Galéres.

JUGUM. *Varr.* Le fleau d'une balance.

JŬGŬMĒNTĀNS, genit. *jugumentāntĭs.* omn. gen. *Vitr.* Comme, *Alii luteas glebas facientes ſtruebant parietes, materiâ eas jugumentantes. Vitr.* Les autres élevoient des murailles de bouë, *ou* de terre, & y metroient des piéces de bois, les unes droites & les autres de travers, (De meſme qu'un joug eſt ſur deux beufs.)

JŬGŬMĒNTŪM, genit. *jugumēntī.* n. *Cat.* Le Seüil d'en haut d'une porte qui en traverſe toute la largeur, & eſt appuyé par les deux bouts ſur le haut de chaque jambage. * Le linteau d'en haut d'une feneſtre. *m.*

JŪLIĂ CÆSĂRĔĂ, genit. *Jūliæ Cæſărĕæ.* f. *Plin.* Aujourd'huy Tenez, Ville au Royaume d'Alger.

JŪLIĂCŪM, genit. *Juliăcī.* n. *Tacit.* Juliers, Ville dans l'Alemagne, capitale du Duché de Juliers.

JŪLIĒNSĒS, genit *Juliensium.* m. plur. *Plin.* Peuples de l'Italie aux pieds des Alpes.

JŪLIŎBRĪGĂ, genit. *Juliobrīgæ.* f. *Plin.* Aujourd'huy Logrono, Ville de la Biſcaye en Eſpagne.

JŪLIŬS, genit. *Jūlii.* m. (on ſous-entend, *ou* on exprime *Menſis.*) *Colum.* Le mois de Juillet.

Calendæ Juliæ, ou *Julii. Colum.* Le premier jour de Juillet.

Nonæ Juliæ, ou *Julii. Colum.* Le ſeptiéme de Juillet.

Idus Juliæ, ou *Julii. Colum.* Le quinzieme de Juillet.

ĪŪLŬS, genit. *iūlī.* m. *Plin.* Chaton de Coudrier. *m.* la fleur des Coudriers.

JŪMĒNTĀRIŬS, *jumentārĭă, jumentārĭum. Digeſt.* Qui concerne les beſtes de voiture.

Mola jumentaria. Digeſt. Une meule qu'un cheval fait tourner.

JŪMĒNTŪM, genit. *jūmēntī* n. *Colum.* Beſte de ſomme, beſte de voiture, beſte de charge. *f.*

Jumenta ſarcinaria. n. plur. *Cæſ.* Chevaux, *ou* mulets qui portent le bagage; Le bagage, l'attirail meſme.

JŪNCĒTŪM, genit. *jūncētī.* n. *Varr.* Lieu où il croît du jonc, une jonchaye.

JŪNCĔŬS, *juncĕă, juncĕum. Colum.* De jonc, fait de jonc. *m.* faite de jonc. *f.*

☞ *Juncea virgo. Ter.* Une fille d'une taille menuë & droite comme un jonc; une fille qui a la taille elancée & droite.

JŪNCĬDŬS, *juncĭdă, juncidum. Var.* Greſle & menu comme un jonc. *m.* greſle & menuë. *f.*

JŪNCĬNŬS, *juncĭnă, juncinum. Plin.* De jonc.

JŪNCŌSŬS, *juncōſa, juncōſum. Plin.* Où il croît bien du jonc.

JŪNCTĪM. (Adverbe.) *Suet.* Tout de ſuite, ſans diſcontinuation.

JŪNCTĬŌ, genit. *junctiōnĭs.* f. *Cicer.* Conjonction, liaiſon des parties du corps. *f.*

JŪNCTŪRĂ, genit. *juncturæ.* f. *Ovid.* Un joint. *m.* Jointure. *f.* Aſſemblage de pluſieurs parties. *m.* Liaiſon. *f.*

JUNCTURA *verborum. Quint.* La liaiſon des mots.

* [JUNCTURA. La maniere de diſpoſer les mots dans les vers, qui fait la cadence. *Horace* de Arte Poetica : *Tantùm ſeries, juncturaque pollet. Perſe* l'emploie dans le même ſens, Sat. I. & V. *L. C.*]

JUNCTURA *boum. Colum.* Accouplement des beufs à une charruë.

JŪNCTŬS, *jūnctă, jūnctum.* (de *Jungo.*) *Cic.* Joint. *maſc.* jointe. *f.*

☞ *Verſus impariter juncti. Horat.* Des Vers Elégiaques. (Parce que chaque Strophe de ces Vers eſt compoſée de deux Vers, dont l'un eſt Hexametre, de ſix pieds; & l'autre Pentametre, de cinq pieds; Ce qui fait que ces Vers ne ſont point égaux en Syllabes.)

Juncta matrimonio puella. Liv. Une fille mariée, engagée dans les liens du mariage.

Junctus fœdere. Ovid. * *Amicitiâ. Cic.* Allié, avec qui on a fait alliance. Lié d'amitié.

Junctus illi cognatione. Liv. Allié de parenté.

[Cét Adjectif fait au Comparatif *Junctĭŏr.* m. & f. & *hoc junctĭus.* n. *Cicer.* Qui a plus de rapport, plus de liaiſon : Et au Superlatif, *Jūnctĭſsĭmŭs, jūnctiſsimă, junctiſsĭmum. Sen.* Qui a beaucoup de liaiſon.]

JŪN-

JŪNCŪS, genit. *junci*. m. *Plin.* Du jonc. *m.*

JŪNGŌ, *jungis*, *junxi*, *junctum*, *jungere*. *Col.* Joindre, aſſembler, unir, allier avec.

Jungere rhedam equis. Cicer. * *Jungere equos ad currum. Suet.* Atteler des chevaux à un carroſſe: Mettre les chevaux au carroſſe.

JUNGERE *verba. Mart.* Joindre, aſſembler les mots, les lier enſemble. * *Jungere prudentiam cum eloquentiâ. Cic.* Joindre la prudence avec l'eloquence.

Amicitiam cum aliquo jungere. Cic. Faire, lier, noüer amitie avec quelqu'un. * *Affinitatem cum aliquo. Liv.* S'allier avec quelqu'un, faire alliance avec luy. * *Societatem alicui. Liv.* Faire ſocieté avec quelqu'un, s'aſſocier avec luy. * *Arma alicui. Liv.* S'aſſembler avec un autre pour faire la guerre à un tiers, joindre ſes armes avec les ſiennes.

Jungere ſe ad aliquem. Cicer. Se joindre à quelqu'un, s'aſſocier avec luy.

☞ *Connubio jungam ſtabili. Virg.* Je vous marieray avec elle, je vous la donneray en mariage.

Amnem ponte jungere. Caſ. Faire un pont ſur une riviére, joindre une riviere par un pont.

JŪNICŬLŬS, i. m. *Plin.* Rejetton de vigne. *m.*

JŪNIŎR. *m.* & *f.* & *hoc junius.* genit. *junioris* pour tous les Genres. (Comparatif de *Juvenis.*) *Cicer.* *Col.* Plus jeune. *m.* & *f.*

JŪNIPĔRŪS, genit. *juniperi*. f. *Virg.* Un genévrier, (arbriſſeau qui porte la graine de geniévre.)

JŪNIŪS, genit. *Junii.* (on ſous-entend, *ou* on exprime *Menſis.*) m. *Ovid.* Le mois de Juin.

Calendæ Juniæ, ou *Junii. Colum.* Le premier jour de Juin, le jour des Calendes de Juin.

Nonæ Juniæ, ou *Junii. Colum.* Le cinquiéme de Juin.

Idus Juniæ, ou *Junii. Colum.* Le treziéme de Juin, *ou* du mois de Juin.

JŪNIX, genit. *junicis*. f. *Perſ.* Une geniſſe, jeune vache. *f.*

JŪNŌNIĂ MĀJŎR, genit. *Junoniæ Majoris.* f. *Plin.* Aujourd'huy La Fuerteventura, une des Canaries; Elles ſont au nombre de ſept Iſles dans l'Ocean Atlantique vers l'Afrique.

JŪNŌNIGĔNĂ, æ. m. *Ovid.* Né de Junon.

[On donne cette epithete à Vulcain.]

JŬPITĔR, genit. *Jovis.* m. *Cicer.* Jupiter, le ſouverain des Dieux, ſelon les Poëtes. [On diſoit anciennement *Jovis*, *hujus Jovis*; & *Jupiter*, *hujus Jupiteris*: d'où ce dernier Nominatif a retenu le premier Genitif. Car *Jupiter* n'eſt qu'un mot corrompu pour *Jovis pater*, de meſme qu'on diſoit *Marſpiter*, pour *Mars-pater.*]

JUPITER, ſe prend pour l'Air dans les Poëtes, comme *Jupiter tonat.* Il tonne dans l'Air.

JŪRĂ, genit. *Juræ.* m. *Caſ.* Le mont Jura, *ou* le mont S. Claude. Montagne qui ſépare la Franche-Comté de la Suiſſe.

JŪRĀMĔNTŪM, genit. *juramenti.* n. *Sen.* Jurement, ſerment. *m.*

JŪRĀNDŪM, genit. *jurandi.* neut. *Enn.* Jurement. *m.*

JŪRĀTŌ. (Adverbe.) *Paul.* Avec ſerment.

JŪRĀTŎR, genit. *juratoris.* m. *Plaut.* Un témoin, qui preſte ſerment de dire la verité. *m.*

JŪRĀTŪS, *jurata*, *juratum. Cicer.* Qui a juré, *ou* fait ſerment.

Jurati judices. Cicer. Des Juges qui ont fait ſerment de juger ſelon les loix.

JURATUS, (en ſignification paſſive.) *Sil-Ital.* Juré. *m.* jurée. *f.* Qu'on a confirmé par ſerment. *m* confirmee par ſerment. *f.*

Juratiſſimus Auctor. Plin. Un Auteur tres aſſûré, à qui on a une entiere créance.

JŪRĔĂ, æ. f. *Plaut.* Perſ. 1. 3. Potage mitonné. *m.*

JŪRĔJŪRŎ, *jurejuras*, *jurejuravi*, *jurejuratum*, *jurejurare*. *Liv.* Jurer, faire ſerment.

Pratores ambo in eadem verba jurejurârunt. Liv. Les deux Préteurs (Craſſus & Cornelius) prétérent le ſerment ſolemnel dans la meſme forme.

JŪRGIŌSŪS, *jurgioſa*, *jurgioſum. Aul-Gell.* Querelleux. *m.* querelleuſe. *f*

JŪRGIŪM, genit. *jurgii.* neut. *Cicer.* Querelle. *f.* Débat, different. *m.*

Jurgii cauſam intulit. Phad. Fit naiſtre une querelle.

Rabioſa jurgia vendere. Sen. Vendre des injures, (comme les Avocats Satyriques qui déchirent par leurs Satyres ceux contre qui ils plaident.)

JŪRGŌ, *jurgas*, *jurgavi*, *jurgatum*, *jurgare*. *Cic.* Quereller, diſputer, conteſter.

Quid jurgabit tecum? Ter. Qu'aura-t-il à démêler avec vous? Quel ſujet aura-t-il de vous crier?

JŪRGŎR, *jurgaris*, *jurgatus ſum*, *jurgari*. Depon. *Horat.* La meſme ſignification.

JŪRĬDICIĀLIS, *is.* m. & f. & *hoc juridiciale.* n. (Adject.) *Cicer.* Judiciaire. *m.* & *f.*

JŪRĬDĬCŪS, genit. *juridici.* m. *Sen.* Un Juge ſubalterne. *m.* comme un Bailly, un Seneſchal.

JŪRĬDĬCŪS, *juridica*, *juridicum. Plin.* Juridique. *m.* & *f.* Qui concerne l'exercice de la juſtice.

Juridici conventus et quatuor. Plin. Elle a quatre Juriſdictions, *ou* quatre Cours pour rendre la juſtice.

JŪRĬSCŌNSŪLTŪS, genit. *juriſconſulti.* m. *Cic.* Juriſconſulte, Docteur en Droit, *ou* de Droit. *m.*

JŪRĬSDICTIŌ, genit. *juriſdictionis.* f. *Cicer.* Juriſdiction. *f.* Le pouvoir, *ou* l'autorité de rendre la Juſtice.

JURISDICTIO. *Cicer.* L'Adminiſtration de la Juſtice, *ou* l'action de l'adminiſtrer.

JŪRĬSPĔRĪTŪS, genit. *juriſperiti.* m. *Cic.* Un Juriſconſulte. *m.* Qui ſçait le Droit. Docteur en Droit. *m.*

[Il fait au Superlatif *Juriſperitiſſimus. Cic.* Tres-ſçavant dans le Droit.]

JŪRŌ, *juras*, *juravi*, *juratum*, *jurare*. *Cic.* Jurer, faire ſerment. * *Jurare ex animi ſui ſententiâ. Cicer.* Jurer avec ſincérité & en conſcience. * *Jurare conceptis*, *certis*, *ſolemnibus*, *legitimis verbis*; ou *in concepta*, *in certa*, *in legitima verba. Liv. Cic.* Jurer, *ou* preter ſerment en la forme qui a eſté dreſſée, *ou* ſelon les formes.

Jurare jusjurandum. Cicer. Interpoſer ſon ſerment.

Jurare in verba Conſulis. Cicer. Preſter ſerment entre les mains du Conſul ſelon la forme preſcrite.

In hæc verba jurat ipſe, ad idem jusjurandum adigit Afranium. Caſ. Il jura le premier, & puis il prit le ſerment d'Afranius.

☞ *Jurare calumniam*, ou *de calumniâ. Liv.* Faire ſerment qu'on agit de bonne ſoy & ſincerement, *ou* ſans mal engin ſelon l'ancien Style du Palais.

Jurare morbum. Liv. S'excuſer ſur ſa maladie, proteſter qu'on a eſté malade. * *Exactæ jam ætatis erat Camillus, comitiiſque parato jurare in verba excuſandæ valetudinis ſolita, conſenſus populi reſtiterat. Liv.* Camillus eſtant preſt de faire un ſerment ſolemnel en l'aſſemblée generale que pour raiſon de ſon indiſpoſition il eſtoit exemt des charges de la guerre, tout le peuple s'eſtoit oppoſé à cette diſpenſe.

Jurare in litem. Cicer. Jurer, faire ſerment, n'ayant point de preuves, que ce que nous demandons nous eſt dû légitimement. * C'eſt auſſi dans Paulus Juriſconſulte, Jurer que l'on taxera un procés ſelon l'équité & la juſtice.

Jurare in leges. Cicer. Jurer qu'on gardera les Loix; promettre avec ſerment de les garder.

Jurare aras; Deos, *in Deos*, *per Deos. Horat. Cicer.* Jurer ſur les Autels; prendre les Dieux à témoin.

In ſe jurare. Cicer. Faire des imprécations contre ſoy meſme ſi l'on ne garde ſon ſerment.

Deinceps omnis exercitus in ſe quiſque jurat. Liv. Enſuite toute l'armee fit des imprecations chacun contre ſoy, s'ils ne gardent leur ſerment.

JURARE *Jovem lapidem. Cicer.* Jurer tenant un caillou en la main qui repreſente Jupiter.

Quomodo autem tibi placebit jurare Jovem lapidem, cùm ſcias Jovem iratum eſſe nemini poſſe? Cic. 7. Ep. 12. Comment pourrez-vous vous réſoudre à faire ſerment, tenant un caillou à la main qui repreſente Jupiter, puis que vous vivez parmi les Epicuriens qui ne croyent pas que Jupiter ſe puiſſe indigner contre perſonne? (Comme il arrive dans les ſerments ſolemnels pour les alliances, où l'on tient un

cail-

caillou en main qui repréſente Jupiter, dont on frappe la victime, & l'on ſouhaite que Jupiter frappe & maltraitte de la meſme maniére les Infracteurs du Traitté.)

[Tous ces exemples du regime different de ce Verbe font aſſez voir qu'il peut gouverner l'Accuſatif par luy meſme, & que c'eſt avec trop peu de fondement que Voſſius a crû qu'il ne le gouvernoit jamais qu'en vertu de la prépoſition *Per*. Car outre qu'il eſt difficile de dire que *Jurare morbum*, ou *jusjurandum* ſoit *Jurare per morbum*, ou *per jusjurandum*, il eſt viſible encore que puiſque l'on dit *Jurandas aras* en ſens paſſif, l'on pourroit dire auſſi *Jurare aras* dans un ſens Actif, de ſorte que quand on dit *Per ſidera juro*, il faut ſous-entendre *juramentum per ſidera*.]

JŪRŬLĒNTŬS, *jurulēntă*, *jurulēntūm*. *Celſ.* Où il y a du jus, *ou* de la ſauſſe. Succulent. *m.* ſucculente. *f.* * *Cibus jurulentus*. *Celſ.* Une viande qui a bien du jus, une viande ſucculente.

JŪS, genit. *jūrĭs*. n. *Cicer.* Bouillon. *m.* Jus. *m.* Sauſſe. *f.* Potage clair. *m.*

Panis ex jure. *Terent.* Du pain trempé dans du bouillon, du pain au pot, du pain ſauſſé.

Jus *conditum*. *Cic.* Potage bien aſſaiſonné, une biſque.

☞ Hoc *eſt jus cenæ*. *Petr.* Voilà le meilleur du repas, voilà ce qu'il y a de plus ſucculent.

JŪS, genit. *jūrĭs*. n. *Cic.* Droit. *m.* Equité, juſtice. *f.*

Jus naturæ. *Cic.* Le droit naturel.

Jus gentium. *Cic.* *Jus humanum*. *Liv.* Le droit des gens. Le droit commun à toutes les nations.

Jus Civile. *Cicer.* Le Droit Civil.

Jus *bonum dicis*, *oras*, *petis*, *poſtulas*. *Ter. Cic. Plaut.* Ce que vous demandez eſt juſte, & raiſonnable, vous avez raiſon, ce que vous dites eſt raiſonnable.

Summum jus, *ſumma injuria*. *Cicer.* Le droit étroit & rigoureux eſt une grande injuſtice.

Jus ſummum ſæpè eſt ſumma malitia. *Terent.* Le droit pris à la rigueur eſt ſouvent une grande chicane.

[Cette maxime eſt ſi ſeure, qu'on peut dire, ſans ſe tromper, qu'il eſt impoſſible qu'un homme ſoit homme de bien, s'il ne relâche jamais de cette rigueur du Droit, & s'il n'explique ſouvent contre luy la Loy qui ſera pour luy.]

Hoc jure ſunt Siculi. *Cicer.* Voila le Droit coûtumier des Siciliens.

Jure Tribunitiæ poteſtatis. *Tacit.* En vertu de ſon pouvoir de Tribun, par le droit de ſon Tribunat.

Summo jure agere. *Cic.* Agir à la rigueur, *ou* dans la rigueur du droit.

Jure. *Cicer.* Avec juſtice, avec raiſon.

Quo jure, *quâque injuriâ*. *Ter.* Bien ou mal, bon gré, mal gré; de gré ou de force, raiſon ou non, à droit ou à tort.

Jus *eſto*. *Cicer.* Que ce ſoit une loy.

Jus. *Plaut.* Le lieu où l'on rendoit la juſtice.

Ambula in jus. *Plaut.* Venez en juſtice, *ou* devant le Juge.

☞ *Optimo jure* vel *optimâ conditione prædia*. *Cic.* Des terres qui ne ſont chargées d'aucunes hypothéques, qui ne doivent ni cens ni rentes; des terres en Franc-aleu.

Juris-Prudentia, genit. *Juris-prudentiæ*. f. *Ulp.* La Juriſprudence. *f.*

Jus. *Cicer.* Autorité, puiſſance. *f.* pouvoir. *m.*

Qui ſui juris eſt. *Cic.* Qui eſt maiſtre de ſoy, qui n'eſt plus en tutelle, qui jouït de ſes droits.

☞ *Illud non eſt mei juris*. *Cicer.* Cela n'eſt pas de mon reſſort, de ma compétence, de mon tripot, comme l'on dit familierément.

Habes jus abdicandi. *Quint.* Vous avez pouvoir de vous en défaire.

Concedere in jus ditionemque alicujus. *Liv.* Se ſoumettre à l'autorité & au pouvoir de quelqu'un.

Jus *facere*. *Ulp.* Comme *Non ambigitur Senatum jus facere poſſe*. *Ulp.* On ne doute point que le Sénat ne puiſſe faire des Ordonnances qui tiennent lieu de loy. * D'où vient que Ciceron a dit, *Jus eſto*, Que cela ſerve de loy.

Jus *applicationis*. *Cicer.* Le droit d'abord, *ou* de mouillage. [Certain droit qu'un Vaiſſeau paye en abordant en quelque endroit.]

JŪSCŬLŪM, genit. *juſcŭlī*. neut. *Cat.* Petit bouillon. *m.*

JŪSJŪRĀNDŪM, genit. *jurisjurāndī*. neut. *Cic.* Jurement, ſerment. *m.* * *Adjicit jusjurandum non ferro*, *non veneno vim allaturum*. *Tacit.* Il l'aſſure par ſerment contre le fer & le poiſon, *ou* Il l'aſſure qu'on n'attentera point à ſa vie ni par le fer ni par le poiſon. * *Jusjurandum perinde æſtimandum*, *quàm ſi Jovem fefelliſſet*. *Tacit.* Pour le parjure, qu'il le falloit punir comme on puniſſoit ceux qu'on commettoit contre Jupiter. * *Deferre alicui jusjurandum*. *Quint.* Croire quelqu'un à ſon ſerment, *ou* Offrir de l'en croire à ſon ſerment.

JŪSSŬLĒNTŬS, *juſſulēntă*, *juſſulēntūm*. *Apul.* Pour Jurulentus.

JŪSSŪM, genit. *jūſſī*. neut. *Cic.* Commandement. *m.* Ordre de faire quelque choſe. *m.*

JŪSSŬS, genit. *jūſſūs*. m. *Plaut.* La meſme ſignification. * *Juſſu veſtro*. *Cic.* Par voſtre commandement.

JŪSSŬS, *jūſſă*, *jūſſūm*. (de *Jubeo*.) *Ovid.* Commandé, ordonné. *m.* commandée, ordonnée. *f.*

Jussus. *Liv.* Qui a eu ordre, à qui on a commandé une choſe.

JŪSTĂ, genit. *juſtōrūm*. neut. plur. * *Funerum*, ou *exequiarum juſta*. * *Juſta funebria*. *Cic. Liv.* Les funérailles. *f.* l'enterrement. *m.* les obſeques d'un mort, *ou* certaines cérémonies uſitées à la mort de quelqu'un. *f.* * *Juſta alicui facere*. *Salluſt.* * *Solvere*. *Cicer.* * *Reddere*. *Plin.* Faire les funérailles de quelqu'un, luy rendre les derniers devoirs.

Justa *hoſpitalia*. *Liv.* Les devoirs de l'hoſpitalité.

Justa *operum*. *Colum.* La taſche, ce qu'on eſt obligé de faire par jour.

JŪSTĒ. (Adverbe.) *Cicer.* Juſtement, équitablement, légitimement. * (On dit *Jūſtiŭs* au Comparatif: Et *Jūſtĭſſĭmē* au Superlatif. *Cic.*)

JŪSTĬFĬCŬS, *juſtifĭcă*, *juſtifĭcūm*. *Catul.* Qui fait juſtice.

JŪSTĬTĬĂ, genit. *juſtitĭæ*. f. *Cic.* Juſtice. *f.*

(Vertu qui rend à chacun ce qui luy appartient.)

Justitia. *Cic.* Juſtice, équité, droiture. *f.*

Justitia. *Ter.* Bonté, douceur. *f.* (comme *Injuſtitia* ſignifie dans ce meſme Poëte, Cruauté, dureté. *f.*)

JŪSTĬTĬŪM, genit. *juſtitĭī*. n. *Cic.* Les Vacations, les vacances du Palais. *f.* * *Juſtitium edicere*, ou *indicere*. *Cicer.* Donner vacances. * *Juſtitium remittere*. *Liv.* Ouvrir le Barreau, recommencer à plaider.

Justitium. *Tacit.* Une tréve des exercices Militaires.

JŪSTŬS, *jūſtă*, *jūſtūm*. *Cicer.* Juſte, équitable, raiſonnable. *m.* & *f.*

[Cét Adjectif fait au Comparatif *Jūſtĭŏr*. m. & f. & *hoc jūſtĭŭs*: Et au Superlatif *Juſtĭſſĭmŭs*, *jūſtĭſſĭmă*, *jūſtĭſſĭmum*. *Cicer.*]

Juſtiore aliquo uti. *Cic.* Trouver quelqu'un plus raiſonnable & plus doux.

Juſta ſervitus. *Terent.* Eſclavage doux, modéré.

Justus. *Cicer.* Vray, légitime. *m.* vraye, légitime. *f.* * *Juſta mater-familias*. *Liv.* Une femme legitime, une mére de famille. * *Juſtâ uxore nati*. *Cic.* Des enfans légitimes, *ou* nez dans un légitime mariage.

Justus *vas*. *Feſt.* Une caution ſuffiſante.

Justum *teſtamentum*. *Ulp.* Un teſtament fait avec toutes les ſolemnitez requiſes, *ou* un teſtament dans toutes les formes.

Justa *loca*. n. pl. *Tacit.* Une plaine, la campagne.

Fundi Germanos acie & juſtis locis, *juvari ſilvis & paludibus*. *Tacit.* Que les Alemands avoient l'avantage dans les bois & dans les marais, mais qu'ils eſtoient battus à la campagne.

Juſta magnitudo, *Juſta menſura*. *Plin.* Une juſte grandeur, & meſure; une grandeur raiſonnable.

Juſtum opus. *Vel-Patercul.* Un juſte volume, qui n'eſt ni trop gros, ni trop petit.

Justi *dies*. *Aul-Gell.* Un délay & terme de trente jours accordé par la Loy à ceux qui devoient de l'argent par obligation. * *Colunt eos juſtis diebus*. *Cic.* Ils les cultivent certains jours.

JŬVĀNTĬŬS, genit. *Juvantĭī*. m. *Plin.* Aujourd'huy Il Tordino, *ou* il Trontino, fleuve de la Marche d'Ancone.

JŬ-

JŬVĔNĀLĬS, *is. m.* & *f.* & *hoc juvenālĕ* (pour *Juvenīlis.*) *Plin.* De jeune homme.

(C'eſt auſſi le nom d'un Poëte Satyrique qu'on nomme Juvenal.)

JŬVĔNĀLĬĀ, genit. *Juvenalĭūm.* n. plur. *Suet.* Jeux, *ou* Feſtes en l'honneur de la jeuneſſe. * Tacite a dit *Ludi Juvenales* en cette ſignification.

JŬVĔNCĂ, genit. *jŭvĕncæ.* f. *Virg.* Une geniſſe, jeune vache. *f.*

JUVENCA. *Ovid.* Une jeune fille.

JUVENCA *gallina.* *Plin.* Une jeune poule.

JUVENCÆ *aves.* *Plin.* De jeunes oiſeaux.

JŬVĔNCŬLŬS, genit. *juvencŭlī.* m. *Catul.* Un petit jeune homme.

JŬVĔNCŬS, genit. *jŭvĕncī.* m. *Var.* Bouvillon. *m.* jeune beuf, *ou* jeune taureau. *m.*

JUVENCUS. *Hor.* Un jeune homme.

JŬVĔNĔSCŎ, *juvenĕſcis*, *juvenĕſcĕrĕ.* *Ovid.* Rajeunir, devenir jeune.

JŬVĔNĪLĬS, *is. m.* & *f.* & *hoc juvenīlĕ.* n. (Adject.) *Cic.* De jeune homme, de la jeuneſſe.

Juvenilis ardor. *Tacit.* Fougue, impétuoſité de jeuneſſe, feu de jeuneſſe.

[Cét Adjectif fait au Comparatif *Jŭvĕnīlĭŏr.* m. *&* f. *& hoc jŭvĕnīlĭūs.* n. *Ovid.* Plus jeune.]

JŬVĔNĪLĪTĔR. (Adverbe.) *Cic.* En jeune homme, comme un jeune homme.

JŬVĔNĬS, genit. *jŭvĕnĭs.* m. *Cic.* Jeune homme. *m.* * Jeune femme, *ou* jeune fille. *f.*

[Voſſius croit que *Juvenis* ſe dit fort bien d'une femme, mais qu'il ne ſe joint point pour cela avec un Adjectif féminin, eſtant commun ſeulement pour la ſignification, & non pas pour la conſtruction.]

Anni juvenes. *Ovid.* Les jeunes années, la jeuneſſe.

[Il fait au Comparatif, *Jūnĭŏr.* m. *&* f. *& hoc jūnĭūs.* *Tacit.* Plus jeune.]

Cuneus juniorum. *Tacit.* L'eſcadron de la jeuneſſe.

JŬVĔNŎR, *juvenārĭs*, *juvenātŭs ſūm*, *juvenārī.* *Verſibus.* *Horat.* Faire des vers comme un jeune homme, *ou* en jeune homme.

JŬVĔNTĂ, genit. *jŭvĕntæ.* f. *Horat.* La jeuneſſe. *f.*

Senilis juventa ſignum eſt mortis præmatūræ. *Plin.* Un jeune homme qui eſt ſage avant l'âge, c'eſt une marque qu'il ne vivra pas long temps.

JUVENTA. *Mart.* La jeuneſſe, une troupe de jeunes gens.

JŬVĔNTĀS, genit. *Juventātis.* f. *Lucr.* *Hor.* La Déeſſe de la jeuneſſe.

JŬVĔNTŪS, genit. *juventūtis.* f. *Cic.* La jeuneſſe. *f.*

JUVENTUS. *Cæſ.* * *Juventa.* *Mart.* La jeuneſſe, les jeunes gens.

JŬVŌ, *jŭvās*, *jŭvī*, *jūtūm*, *jŭvārĕ.* *Cic.* Aider, aſſiſter, ſecourir, ſoulager, ſervir, eſtre bon à quelqu'un. *m.* eſtre bonne à quelqu'un. *f.* * *Aliquem juvare conſilio.* *Cic.* Aider quelqu'un de ſon conſeil. * *Frumento.* *Cæſ.* Le ſecourir, luy fournir des vivres.

Diis benè juvantibus. *Liv.* Les Dieux nous favoriſant, nous eſtant favorables; Dieu aidant.

[*Jutum* que Voſſius & Alvarez ont cru ne ſe pas trouver hors les compoſez, ſe lit conſtamment dans Pallade, *Stercorati & humoribus juti rami.* Il ſemble que l'on ait dit encore *Juvavi*, comme on voit dans le Poëte Manile.]

JUVAT *me.* Il me plaiſt, je ſuis bien aiſe, j'ay bien de la joye.

Juvit me tibi hoc profuiſſe. *Cic.* Ce m'a eſte un grand plaiſir de vous avoir eſté bon à quelque choſe.

Neque unquam quicquam me juvat, quod edo domi. *Plaut.* Tout ce que je mange chez moy ne me plaiſt point; Je ne trouve point bon ce que je mange chez moy.

☞ *Non omnes arbuſta juvant.* *Virg.* Tout le monde ne prend point plaiſir à entendre parler de l'Agriculture.

Juvat videre. *Virg.* J'ay envie de voir.

JŪXTĀ. (Prépoſition qui gouverne l'Accuſatif.) Auprés, tout contre.

Juxta viam. *Cicer.* Le long du chemin.

Jūxta ripam. *Cicer.* Sur le bord.

JUXTA *Varronem doctiſſimus.* *Aul-Gell.* Le plus ſçavant aprés Varron.

Gravitate annonæ juxta ſeditionem ventum. *Cæſ.* On en vint preſque à une ſédition, à cauſe de la diſette des vivres. La cherté des vivres fit preſque naiſtre une ſédition.

JŪXTĀ. (Adverbe.) * *Juxtà boni malique obtruncati ſunt.* *Salluſt.* Les gens de bien furent tuez auſſi bien que les méchants.

Cives hoſteſque juxtà metuere. *Salluſt.* Craindre autant les citoyens que les ennemis.

Juxtà hyeme atque æſtate bella gerere. *Liv.* Faire la guerre auſſi bien en hiver qu'en eſté.

Juxtà mecum ſcitis. *Salluſt.* Vous le ſçavez auſſi bien que moy.

JŪXTĪM. (Adverbe.) *Suet.* Auprés, tout contre, tout proche.

K.

K, Lettre uſitée chez les Grecs, qu'ils nomment *Kappa.* Les Latins ne s'en ſervent que dans le mot de *Kalendæ*, que l'on peut fort bien écrire par un *C*: Car, ſelon le témoignage de Priſcien, le *K* des Grecs eſt inutile chez les Latins; & Quintilien dit qu'au lieu de *K*, nous pouvons nous ſervir de la lettre *C*.

KĂLĒNDÆ, genit. *Kălĕndārūm.* f. plur. *Cicer.* Les Calendes; Le premier jour de chaque mois. *Voyez* CALENDÆ par un *C*.

KĂLŎ, *ās*, *ārĕ.* *Varr.* Voyez CALO par un *C*. Mander, faire venir; Convoquer.

L.

LĀBĀNS, genit. *lābāntis.* omn. gen. *Horat.* Qui tombe, qui va en décadence, qui eſt ſur le panchant de ſa ruine. * *Labantes ædes.* *Hor.* Des maiſons qui vont, *ou* qui tombent en ruine.

☞ LABANS *acies.* *Tac.* Une armée qui plie, qui chancele.

Oculi labantes languore. *Catul.* Des yeux mourans de langueur.

Labantem fortunam populi Romani ſuſtinēre. *Liv.* Soûtenir la République qui va en décadence, *ou* qui eſt ſur le panchant de ſa ruine.

LĂBĂRŬS, genit. *Lăbărī.* m. *Sil.* Aujourd'huy Lambro, Fleuve en Italie.

LĂBĀSCŎ, *labaſcis*, *lăbāſcĕrĕ.* *Lucr.* Proprement S'ebranler, eſtre preſt à tomber. *m.* eſtre preſte à tomber. *f.*

LABASCERE. S'ébranler, eſtre ebranlé, chanceler, ſe laiſſer fléchir, *ou* gagner par prieres ou autrement; manquer de ſer-

fermeté ; ſe laiſſer aller à la crainte, aux flatteries, aux eſperances. * *Labaſcit. Ter.* Le voilà bien ebranlé. * *Labaſcit uno verbo victus. Ter.* Le voilà gagné par un ſeul mot.

LABASCOR. * *Miſericordiâ labaſci. Varr.* Eſtre touché de compaſſion.

LĂBĔĀTĒS, genit. *Labeātūm.* m. plur. *Liv.* Peuples de Liburnie.

LĂBĔĀTĬS, genit. *Labeātis.* f. (on ſous-entend *Palus.*) *Liv.* Le Lac de Scutari, *ou* de Penta dans la Dalmatie.

LĂBĔCŬLĂ, genit. *labecŭlæ.* f. *Cicer.* Petite tache. f. * *Alicui labeculam aſpergere. Cic.* Faire une tache à la réputation d'une perſonne.

LĂBĔFĂCĬŌ, *labefăcis, labefēci, labefāctūm, labefăcere. Ter.* Ebranler, caſſer, rompre.

Omnes dentes labefecit mihi. Ter. Il m'a caſſé toutes les dents.

☞ LABEFACERE *aliquem. Cic.* Ebranler quelqu'un, le fléchir, le gagner.

Labefacere fidem ſuam. Suet. Ebranler ſon crédit, le ruiner, l'affoiblir.

LĂBĔFĀCTĬŌ, genit. *labefactiōnis.* f. *Plin.* * *Dentium labefactio. Plin.* Ebranlement de dents.

LĂBĔFĀCTŌ, *labefāctās, labefactāvi, labefāctātūm, labefactāre. Cicer.* Ebranler, renverſer, (dans le ſens naturel) * *Demoliri ſignum ac vectibus labefactare conantur. Cic.* Ils tâchent de demolir cette ſtatuë & de la renverſer avec des leviers.

☞ LABEFACTARE *aliquem. Cicer.* Ebranler quelqu'un, le renverſer par la force de ſes raiſons ; ebranler ſa conſtance & ſa fermeté, le faire changer de ſentiment, de reſolution ; le flechir, le faire condeſcendre à une choſe.

Labefactare opinionem. Cic. Renverſer, detruire, réfuter une opinion. * *Fidem alicujus pretio. Cicer.* Corrompre la fidelite de quelqu'un à prix d'argent. * *Rempublicam. Cicer.* Renverſer, ruiner, detruire la République. * *Leges. Cic.* Detruire, renverſer les Loix, les affoiblir. * *Dignitatem alicujus. Cic.* Diminuer, affoiblir la dignité, le crédit, l'autorite de quelqu'un.

LĂBĔLLŬM, genit. *lābēlli.* n. *Cic. Ovid.* Petite lévre. f.

Labellorum morſiunculæ. Plaut. Morſures des levres.

LABELLUM. *Cic.* Cuvette. f. petite cuve. f.

LĂBĒNS, genit. *lābentis.* omn. gen. *Virg.* Tombant. m. tombante. f. qui coule. * *Flumina labentia ſub terras. Virg.* Des fleuves qui coulent, & qui ſe perdent ſous terre.

Sidera cuncta notat labentia. Virg. Il obſerve tous les aſtres faiſans leur cours.

☞ LABENS. Qui coule, qui s'écoule, qui ſe paſſe & s'en va, (parlant du temps.) * *Die labente. Virg.* Le jour ſe paſſant, ſur la fin du jour. * *Labentes anni. Virg.* Des années qui s'écoulent, qui paſſent. * *Tot jam labentibus annis. Virg.* Depuis tant d'années, depuis ſi long-temps.

☞ LABENS. *Cicer.* Qui tombe, qui va en ruine & en décadence. * *Miſerere domûs labentis. Virg.* Ayez pitié d'une famille qui périt, qui eſt à deux doigts de ſa ruine & de ſa perte. * *Labente paulatim diſciplinâ. Liv.* La diſcipline s'affoibliſſant tous les jours peu à peu.

LĂBĔŌ, genit. *labeonis.* m. *Plin.* Qui a de groſſes lévres ; lippu. m.

LĀBĒS, genit. *lābis.* f. *Cicer.* Ruine, ouverture de terre. f. Abime qui arrive par quelque tremblement de terre. m. * *Delata ad Senatum labes Agri Privernatis. Cicer.* On fit rapport au Senat de l'ouverture de terre, qui eſtoit arrivée dans le païs de Privernas, aujourd'huy Piperno.

LABES. *Cicer.* Ruine, perte, deſtruction. f.

Hinc prima mali labes. Virg. Et de là eſt venuë la ſource du mal.

Quanta labes larido! Plaut. Quelle deſtruction, *ou* quel dégaſt ne feray-je point de lard ! [Il fait parler un Paraſite.]

LABES. *Cicer.* Tache, ſouillure, infamie. f.

Inferre labem integris. Cic. Des honorer les gens de bien, noircir leur réputation, faire quelque tache à leur honneur.

LĂBĪCŪM, genit. *Lābīci.* n. *Liv. Virg.* Ville du Latium ; aujourd'huy Valmontone, *ou* la Colonna, *ou* Zagaruolo, Bourgade de la Campanie.

LĂBĪCĪ, genit. *Labicōrūm.* m. plur. *Virg. Cic. Liv.* Peuples de ce lieu.

LĂBĬŪM. genit. *lăbĭi.* neut. Et mieux au plurier,

LĂBĬĂ, genit. *labiōrum.* n. pl. *Ter. Juſt.* Les levres. f. * [On trouve dans Plaute & dans les Anciens, LĂBĬÆ, genit. *labiārum.* f. plur.]

LĀBĬDŬS, *labidă, lābĭdūm. Vitr.* Gliſſant. m. gliſſante. f. où il eſt facile de tomber. * *Labidis itineribus. Vitr.* Dans un chemin peu ferme, & où il eſt impoſſible de ne pas tomber.

LĂBĬĒNĪ CĀSTRĂ, genit. *Labiēni caſtrōrūm.* n. plur. *Caſ.* Le camp de Labienus. C'eſt maintenant un Bourg & une Abbaye qu'on appelle Lobbe, *ou* Louve, qui n'eſt pas loin de Mariembourg dans le Haynaut.

LĀBĪLĬS, *is. m. & f. & hoc labile.* n. (Adject.) *Lactant.* Qui coule, qui tombe aiſément. * Où il eſt facile de tomber.

LĂBĬŬM, *Voyez* cy-devant LABIA.

LĂBŌ, *lābas, labāre. Cicer.* Branler ; eſtre ébranlé. m. eſtre ebranlée. f. menacer de ruine. * *Illud ſignum intereà nullâ lababat ex parte. Cicer.* Cependant cette ſtatuë ne branloit d'aucun coſté, elle demeuroit ferme ſur ſa baſe. * *Dentes ei labant. Celſ.* Les dents luy branlent. * *Genua labant. Virg.* Les genoux plient.

LABARE. *Virg.* Chanceler en marchant.

☞ LABARE. Plier, chanceler, vaciller, n'eſtre pas ferme. * *Labant animi. Liv.* Le courage commence à leur manquer, ils plient. * *Mens ei labat. Celſ.* Il tombe en délire, *ou* dans des rêveries. * *Memoria ei labat. Liv.* La mémoire luy manque, elle n'eſt pas ferme, elle luy eſt quelquefois infidelle. * *Cùm ei labare M. Antonius videretur. Cic.* M. Antoine luy paroiſſant chanceler.

LĀBŎR, *laberis, lāpsus sum, lābi. Plin.* Tomber, cheoir peu à peu, couler, deſcendre en bas.

Humor in genas furtim labitur. Hor. * *Gutta labitur ex oculis ; Labuntur lacrymæ. Ovid.* Les larmes luy tombent des yeux, coulent de ſes yeux, & il a le viſage tout baigné de pleurs.

LABI. Gliſſer, couler, ſe laiſſer couler.

Quicquid motu lubrico eſt, labitur. Plin. Tout ce qui eſt gliſſant, comme les anguilles & ſerpens, coule & s'échappe.

Sidera quæ mutabili ratione labuntur. Cic. Les etoiles qui n'ont pas un meſme cours.

☞ LABI. Couler, ſe paſſer, s'écouler, (parlant du temps & des années.)

Eheu, fugaces, Poſthume, Poſthume, ... Labuntur anni : nec pietas moram .... Rugis & inſtanti ſenectæ .... Afferet, indomitaque morti. Hor. Helas, Poſthume, les années s'écoulent, & la piete ne retardera ni la vieilleſſe qui nous talonne, ni la mort indomtable.

LABI. Tomber en quelque faute, *ou* defaut, pécher, faillir, faire une faute en parlant, *ou* dans la conduite de ſa vie. * *Errore labi*, ou *per errorem. Quint.* Faire une faute, tomber par ignorance, par inadvertance. * *Labi in officio. Cic.* Manquer à ſon devoir, faillir dans ſa charge.

LABI *in adulationem. Tacit.* Se laiſſer aller à la flatterie, devenir flatteur. * *Ad opinionem aliquam. Cicer.* Tomber dans quelque opinion, s'en enteſter, en eſtre infatué. * *In gaudia. Val-Flacc.* Se laiſſer aller à la joye, s'y abandonner.

Labuntur ad mollitiem mores. Cicer. Les mœurs dégenérent en molleſſe.

LABI *mente. Celſ.* Tomber en délire, *ou* en rêverie, tomber en demence.

LABI. Se tromper, eſtre dans l'erreur.

Empedocles in Deorum opinione turpiſſimè labitur. Cicer. Empédocles ſe trompe fort dans le ſentiment qu'on doit avoir des Dieux.

LABI *longiùs. Cic.* S'écarter trop de ſon ſujet, faire de trop grandes digreſſions.

Labebar longiùs niſi me retinuiſſem. Cic. Je me ſerois trop écarté de mon ſujet, ſi je ne me fuſſe retenu.

LĂBŌR, genit. *labōris.* m. *Cicer.* Travail. m. Peine, fatigue de l'eſprit, *ou* du corps. f.

Illud eſt magni laboris. Cic. Cela eſt d'un grand travail.

Nemini meus adventus labori aut ſumtui fuit. Cic. Mon arrivée n'a eſté à charge ni à depenſe à perſonne.

Primos

Primos Lucinæ experta labores. Virg. Qui a ſouffert pour la premiére fois le travail, *ou* les douleurs de l'enfantement; Qui eſt accouchée pour la premiére fois.

Labor. Travail, danger, peril. *m.* Peine, fatigue, miſére. *f.* Malheur. *m.*

Impiger ad labores belli. Cicer. Qui ſupporte volontiers les fatigues de la guerre; Infatigable au métier de la guerre, *ou* aux travaux de Mars.

Si quid laboris eſt, nollem, (ſous-entendant *te deterrēre.*) *Ter.* S'il vous eſtoit arrivé quelque grand déplaiſir, je ne dirois rien.

Defunctūs laboribus. Hor. Qui a eſſuyé pluſieurs dangers.

Si vacet annales noſtrorum audire laborum. Virg. Si vous avez le loiſir d'entendre le récit, *ou* l'hiſtoire de nos malheurs.

Me quoque per multos ſimilis fortuna labores Jactatam, hàc demùm voluit conſiſtere terrâ. Virg. J'ay eu le meſme ſort que vous d'avoir eſſuyé pluſieurs malheurs, & d'eſtre enfin arrivée icy.

Labores *Solis, Lunæ. Virg.* Eclipſe du Soleil, de la Lune.

LĂBŌRĀNS, genit. *labōrāntĭs.* omn. gen. *Cic.* Travaillant. *m.* travaillante. *f.* qui travaille.

Diſertus homo, & facilè laborans. Cic. Un homme éloquent, & qui travaille aiſément.

Puellæ utero laborantes. Hor. Jeunes femmes qui ſont en travail d'enfant.

Oſtendit in eodem curſu multas alias (naves) *laborantes. Cicer.* Il leur montra pluſieurs autres vaiſſeaux qui eſtoient pareillement tourmentez de la tempeſte ſur la meſme mer.

Opem ferre laboranti. Cicer. Secourir, aſſiſter celuy qui eſt dans la peine & dans le beſoin.

Laborantibus noſtris. Cæſ. Les noſtres ayant du pire & du déſavantage.

LĂBŌRĀTŬS, *laborātă, laborātŭm. Cicer.* Travaillé avec peine, avec ſoin. *m.* travaillée. *f.*

☞ *Curva laboratas antlia tollit aquas. Mart.* On a bien de la peine à tirer des eaux avec la pompe.

LĂBŌRĬFĔR, *laborifĕră, laborifĕrŭm. Ovid.* Qui ſupporte le travail, qui y réſiſte. Dur au travail. *m.* dure au travail. *f.*

LĂBŌRĬÆ, genit. *Laboriārŭm.* f. plur. *ou*

LĂBŌRĪNĪ CĀMPĪ, genit. *Laborinorŭm Cāmpōrŭm.* maſc. plur. *Plin. La Terra di Lavoro,* Terre de Labour, Province du Royaume de Naples.

LĂBŌRĬŌSĒ, LĂBŌRĬŌSĬŬS, LĂBŌRĬŌSĬSSĬMĒ. (Adverbes.) *Cicer. Plin.* Avec bien du travail, avec bien de la peine.

LĂBŌRĬŌSŬS, *laboriōsă, laboriōsŭm. Cicer.* Laborieux. *m.* laborieuſe. *f.* Infatigable. *m.* & *f.* qui a bien de la peine, qui fatigue, qui travaille beaucoup.

[Il fait au Comparatif *Lăbōrĭōsĭŏr.* m. & f. & *hoc laboriōsĭŭs:* Et au Superlatif *Lăbōrĭōsĭſsĭmŭs, laboriosĭſsĭmă, laboriosĭſsĭmŭm. Cic. Hor.*]

Laboriosus. Pénible. *m.* & *f.* Difficile. *m.* & *f.* Fatiguant. *m.* fatiguante. *f.* * *Laborioſæ exercitationes. Cicer.* Des exercices pénibles & fatiguants. * *Si qua laborioſa eſt,* (ſupple *Comœdia*) *ad me curritur. Terent.* S'il y a quelque Comedie difficile à repréſenter, on a recours à moy. * *Incēdit gradu laborioſo. Mart.* Il marche avec douleur & avec peine; Il fait ſemblant d'avoir bien de la douleur & de la peine en marchant.

Laboriosus *verſus. Mart.* Poëſie difficile, qui donne de la peine, qui fait ſuer.

Verſu ludere non laborioſo permittis. Mart. Vous donnez la liberté de faire des chanſons agréables & qui ſe font aiſément, (comme les Chanſons du Pont-Neuf & les autres Vaudevilles, dont les Vers ne ſont point travaillez. Ce Poëte parle de la liberté qu'on avoit pendant les Saturnales, de faire des Vers & des Chanſons pour rire.)

Chartæ *doctæ & laborioſæ. Catul.* Des écrits ſçavants & bien travaillez.

Laboriosus. *Cicer.* Qui ſouffre & qui endure, qui eſt dans la ſouffrance. * *Qui magnos dolores perferunt, hos non miſeros, ſed laborioſos ſolemus dicere. Cicer.* Nous ne donnons pas ordinairement le nom de miſérables à ceux qui reſſentent de grandes douleurs, nous nous contentons ſeulement de dire qu'ils ſouffrent.

LĂBŌRŌ, *labōrās, labōrāvī, labōrātŭm, labōrāre. Stat.* Faire, travailler, forger. * *Arma laborare. Stat.* Faire, *ou* forger des armes.

Laboro. *Cicer.* Travailler, peiner, prendre, *ou* ſe donner de la peine; taſcher, s'efforcer de.

Laboro ut aſſentiar Epicuro. Cicer. Je taſche d'eſtre du ſentiment d'Epicure, je fais ce que je puis pour donner dans ſon ſens.

Laborare ad rem aliquam. Cic. * *Circa aliquid. Quint.* Travailler à une choſe.

Laborare. Eſtre, *ou* ſe mettre en peine, ſe tourmenter & l'eſprit & le corps, ſe ſoucier.

Laborare de verbo non de re. Cic. Eſtre en peine des termes & non pas de la choſe. * *A veritate. Liv.* Eſtre en peine, eſtre recherché pour n'avoir pas dit la vérité.

Ne labora. Terent. Ne vous fatiguez pas, ne vous tourmentez pas, ne travaillez pas davantage, (dans la Comédie intitulée l'Heautontimorumenos.)

De famâ nihil ſanè laboro. Cic. Je ne me mets pas en peine de ma réputation, je ne m'en ſoucie point.

Laboratur vehementer. Cic. On eſt fort en peine, on ſe fatigue beaucoup.

Animo laborabat ut reliquas civitates adjungeret. Cæſ. Il travailloit à gagner les autres villes, à les attirer à ſon parti.

Laborare *re aliquâ, ex re aliquâ. Cic.* Eſtre travaillé, tourmenté d'une choſe ſoit à l'égard de l'eſprit ou du corps. *m.* eſtre travaillée, tourmentée d'une choſe.

Laborare ex pedibus. Cicer. Avoir mal aux pieds. * *Podagrâ. Mart.* Avoir la goutte aux pieds, en eſtre tourmenté. * *Ex inteſtinis. Cicer.* Avoir la colique. * *Ex renibus. Cic.* Avoir mal aux reins, ſentir des maux de reins. * *Cerebro. Plaut.* Avoir la cervelle renverſée, mal-timbrée, *ou* Avoir l'eſprit en écharpe.

Artus vehementer laborant. Cic. Il ſent de grandes douleurs par tout le corps.

Sine febri laboravi. Cicer. J'ay eſté indiſpoſé, *ou* malade ſans fiévre.

Laborat è dolore. Terent. Elle eſt en travail, elle ſent les douleurs de l'enfantement, *ou* de l'accouchement. (On ſous-entend *Puerperii.*)

Laborare re frumentariâ. Cæſ. Avoir diſette de bled. * *Fame. Colum.* Mourir de faim. * *Fœnore. Liv.* Devoir beaucoup d'arrerages, avoir emprunté beaucoup d'argent.

Siccitate eo anno plurimùm laboratum eſt. Liv. La ſéchereſſe fut fort grande cette année.

Haud ita multò poſt peſtilentiâ laboratum eſt. Liv. Quelque temps aprés il y eut une grande peſte, il ſurvint la peſte qui incommoda fort.

Laborare *ambitione. Hor.* Eſtre fort ambitieux, avoir l'ambition en teſte, en eſtre travaillé.

Laborare odio apud hoſtes & contemtu inter ſocios. Liv. Eſtre fort haï des ennemis & grandement mépriſé des ſiens; S'eſtre attiré la haine de ſes ennemis & le mépris de ſes amis. * *Ex invidiâ. Cic.* Eſtre l'objet de l'envie, eſtre fort envié, eſtre odieux.

Laborare ob avaritiam. Horat. Eſtre tourmenté d'avarice, en eſtre rongé.

Laborare cauſâ. Quint. Avoir une mauvaiſe cauſe à ſouſtenir & à défendre.

Laborare vitiis. Liv. Eſtre tout couvert de vices & d'imperfections.

Ut cujus cornu in acie laboraret, Diis ſe Manibus vovēret. Plin. Qu'il ſe dévoüeroit aux Dieux Manes, ſi une des aiſles de l'armée avoit du pire.

Laborat *Luna. Cic.* Il y a une éclipſe de Lune.

Laborat carmen in fine. Petr. Me voila preſque à la fin de la piéce, cela va finir.

LĂBŌS. *Ter. Plaut.* pour Labor. Travail.

LĂBŌSŬS, *lābōſă, lābōsŭm. Lucil.* Gliſſant. *m.* gliſſante. *f.* où il eſt aiſé de tomber.

LĂBŌTĀS, genit. *Lābota.* m. *Strab.* Fleuve de Syrie aux environs d'Antioche.

LĂBRŌN, genit. *Lăbrōnĭs.* m. *Cic.* Aujourd'huy Livorno, Port de Toſcane, Ligourne.

LĂBRŌSŬS, *labrōſă, labrōſūm. Celſ.* Qui a le bord épais, (en parlant d'un outil de Chirurgien, comme qui diroit, Qui a une groſſe lévre.)

LĂBRŪM, genit. *lăbrī.* neut. *Cic. Cæſ.* Lévre. *f.*

Labrum ſuperius, ou *inferius. Cæſ.* La lévre d'en haut, la lévre d'en bas.

Extorquēre labra. Quint. Tourner les lévres ; faire la grimace.

☞ *Modò verſabatur mihi in labris primoribus. Plaut.* Je l'avois maintenant ſur le bord des lévres, ſur le bout de la langue.

☞ *Labris primoribus attingere aliquod vitæ genus. Cic.* Eſſayer légérement un genre de vie, en goûter, en tâter.

LABRUM. *Cæſ.* Le bord d'un foſſé, d'un vaiſſeau, d'une fontaine, *&c.*

Labra doliorum circumlĭnas. Cat. Vous devez enduire le bord des tonneaux.

LABRUM. *Cat. Vitr.* Baſſin d'une fontaine, *ou* d'un bain. *m.* Cuve ; baignoire. *f.*

Labrum vineaticum, ou *vinearium. Cat. Colum.* Cuve à mettre la vendange. * *Oleariurn. Cat.* Cuve à mettre l'huile.

* LABRUM *venereum. Plin.* Chardon à carder la laine.

LĂBRŬS, genit. *lăbrī.* m. *Ovid. Plin.* Une ſorte de poiſſon.

LĂBRŪSCĂ, genit. *labrūſcæ.* f. *Virg.* Lambruſche, vigne ſauvage. *f.*

Vitis labruſcæ uva. Plin. Grape de raiſin de la vigne ſauvage.

LĂBRŪSCĂ, genit. *labruſcōrum.* neut. plur. *Virgil. in Culice.* Le fruit, *ou* les raiſins de la vigne ſauvage.

LĂBŪRNŪM, genit. *lăburnī.* neut. *Plin.* Sorte d'arbre que quelques-uns appellent Aubour. *m.*

LĂBȲRĪNTHĔŬS, *labyrinthĕă, labyrinthĕūm. Catul.* D'un labyrinthe.

LĂBȲRĪNTHŬS, λαβύρινθος. genit. *labyrīnthī.* m. *Virg.* Labyrinthe. *m.* (Edifice fameux plein de détours, dont il eſtoit difficile de ſortir.)

LĂC, genit. *lactis.* neut. *Cic.* Du lait. *m.*

Lac humanum. Plin. Du lait de femme. * *Aſininum. Plin.* Du lait d'aneſſe. * *Bubŭlum, vaccīnum. Plin.* Du lait de vache. * *Camelīnum. Plin.* Du lait de chameau. * *Caprīnum. Plin.* Du lait de chévre. * *Equīnum. Plin.* Du lait de jument. * *Suillum. Plin.* Du lait de truye. * *Ovillum. Plin.* Du lait de brebis.

Lactis abundans. Virg. Qui a bien du lait.

Lac ſubducitur agnis. Virg. On ſévre les agneaux, on les oſte de deſſous la mére.

LAC *ficulnum. Plin.* Lait de figuier.

☞ *Jucundioris diſciplinæ cibo ac lacte ſatiari. Quint.* Goûter les douceurs & tous les agrémens d'une bonne éducation.

LĂCÆNĂ, genit. *Lăcænæ.* f. *Cic.* Laconienne, femme de Laconie. *f.*

LĂCCŬS, genit. *lăccī.* m. *Ulp.* Cuve pour le vin. *f.* Voyez LACUS, *ûs.*

LĂCĔDÆMŌN, genit. *Lacedæmŏnĭs.* f. *Cicer. Plin.* Autrefois Lacédémone, *ou* Sparte, Capitale de Laconie, & République conſidérable du Péloponnéſe, qui alloit de pair avec celle d'Athénes ; aujourd'huy Miſitra, *ou* Palæochori, Ville de la Morée.

LĂCĔDÆMŎNĬĪ, genit. *Lacedæmoniōrūm.* m. plur. *Cicer.* Les Lacédémoniens, peuples de cette ville.

LĂCĔR, *lăcĕra, lacĕrūm. Liv.* Déchiré, démembré, mis en piéces, mutilé, tronqué, rompu, délabré. *m.* déchirée, démembrée, miſe en piéces, mutilée, tronquée, rompuë, délabrée. *f.*

☞ *Laceras gentilitates colligere. Plin-Jun.* Ramaſſer des Nations diſperſées, écartées çà & là, dés unies ; les raſſembler.

LĂCĔRĀTĬŌ, genit. *lacerationĭs.* f. *Cic.* Dechirement, démembrement. *m.* Eraflûre. *f. ou* l'action de déchirer, *ou* de démembrer, d'erafler une choſe. * *Laceratio mortuorum. Celſ.* Diſſection des corps morts.

LĂCĔRĀTŬS, *lacerātă, lacerātūm. Liv.* Déchiré, mis en pieces. *m.* déchirée, miſe en piéces. *f.*

Oculus laceratus. Lucr. Un œil eraillé.

LĂCĒRNĂ, genit. *lăcernæ.* f. *Cicer.* Surtout. *m.* Sorte de veſtement, eſpéce de Caſaque, *ou* Manteau, dont les Romains ſe ſervoient contre la pluye & contre le froid. Il eſtoit commun aux hommes, aux femmes, & aux ſoldats.

LĂCĔRNĀTŬS, *lacernātă, lacernātūm. Vel-Patercul.* Couvert, *ou* veſtu de ce Surtout, *ou* de ce Manteau.

LĂCĔRŌ, *lăcĕrās, lacerāvī, lacerātūm, lacerārĕ. Cic.* Déchirer, mettre en pieces, déchiqueter, démembrer, délabrer. * *Aliquem virgis. Liv.* Dechirer quelqu'un à coups de verges, le mettre tout en ſang. * *Unguibus. Cic.* Déchirer avec les ongles.

Lacerare obſonium ad ſymphoniam. Petr. Couper, partager, ſervir les viandes au ſon des inſtrumens, (c'eſtoit une des magnificences des Anciens.)

☞ LACERARE *famam alicujus. Liv.* Déchirer, noircir la réputation d'une perſonne. * *Aliquem probris. Liv.* * *Inceſto ore. Cic.* * *Verborum contumeliis. Cicer.* Déchirer quelqu'un par des injures, l'outrager de paroles.

Omni lacerabantur injuriâ. Cicer. On leur faiſoit toutes ſortes d'outrages, on ne leur en épargna point, ils eſtoient outragez de toutes maniéres.

Lacerârunt omni ſcelere patriam. Cic. Ils ont déchiré, *ou* déshonoré leur pays par tous les crimes imaginables.

☞ LACERARE *diem. Plaut.* Tuer le temps, le conſumer inutilement, le diſſiper. * *Rem ſuam. Plaut.* Diſſiper, conſumer ſon bien, le prodiguer.

LACĔRAT *me meus mœror. Cicer.* Mon chagrin me déchire, me tuë, me dévore, me conſume.

LĂCĔRTĂ, genit. *lăcertæ.* f. *Cic.* Lezard. *m.* & Lezarde. *f.* (Petit animal qui a la figure d'un petit ſerpent.)

LĂCĔRTŌSŬS, *lacertōſă, lacertōſūm. Colum.* Muſculeux, plein de muſcles. *m.* muſculeuſe, pleine de muſcles. *f.* * Ce mot ſe prend pour un Homme fort robuſte & vigoureux, dans Ciceron.

LĂCĔRTŬS, genit. *lăcertī.* m. *Cic.* Cette partie du bras pleine de muſcles, qui s'eſtend depuis le coude juſques au poignet. * Dans les Poëtes, Le bras, la force des membres.

Dare colla lacertis. Stat. Embraſſer.

Aptare lacertos. Virg. Accommoder ſes bras.

LACERTUS. *Virg. Plin.* Un lezard. *m.*

LACERTUS. *Mart.* Une ſorte de poiſſon qui a la figure d'un Lezard.

LĂCĔSSĪTŬS, *laceſſītă, laceſſītūm. Cic.* Attaqué, provoqué. *m.* attaquée, provoquée. *f.*

☞ *Dente cruento laceſſitus. Horat.* Attaqué par la médiſance.

Laceſſitum mare. Luc. Une mer émuë & battuë des vents & de la tempeſte.

LĂCĔSSŌ, *lăcēſſĭs, lăcēſſīvī,* ou *lăcēſſĭī,* ou *lăcēſſī, lăcēſſītūm, lăcēſſĕrĕ. Cicer.* Attaquer, provoquer, irriter, harceler, agacer, piquer.

Laceſſere aliquem prælio. Cæſ. ad pugnam. Liv. Provoquer, appeller quelqu'un au combat, le harceler, l'eſcarmoucher. * *Inſidiis aliquem. Catul.* Le fatiguer par des embuſches qu'on luy dreſſe, luy dreſſer des embuſches.

Campum laceſſit taurus. Stat. Le taureau bat la terre du pied, *ou* la gratte pour montrer qu'il entre en fureur.

Conſtituerat ſigna inferentibus reſiſtere, prior prælio non laceſſere. Cæſ. Il avoit reſolu de ne pas commencer à donner le premier, mais de demeurer ſur la défenſive.

Pelăgus laceſſĕre. Horat. Battre la mer avec des rames, ramer.

☞ LACESSERE *aliquem jurgiis*, ou *maledictis. Cicer.* Agacer quelqu'un, l'attaquer par des injures, luy en dire.

Hos ego ſermones laceſſivi nunquam, ſed non valdè repreſſi. Cic. Je n'ay jamais commencé ces diſcours, mais je ne me ſuis pas mis fort en peine de les arreſter.

LACESSERE *aliquem precibus. Horat.* Fatiguer quelqu'un par des priéres importunes, l'importuner de ſes priéres.

Laceſſere oculos. Lucr. Bleſſer, frapper les yeux.

LĂCHĂNĬZŌ, *lachanĭzas, lachanĭzārĕ. Suet.* Eſtre languiſſant. *m.* eſtre languiſſante. *f.*

LĂCHĂNŪM, genit. *lăchănī.* n. *Hor.* Herbes, *ou* Légumes en general. * De ce mot on trouve dans Suétone en la vie d'Auguſte, LACHANĪZO.

LĂ-

LĂCĪNĬĂ, genit. *laciniæ.* f. *Plaut.* Bord. *m.* frange. *f. ou* le bas d'une robe. *m.*

Laciniâ aliquem tenere. Suet. Arreſter, retenir quelqu'un par le bas de ſa robe.

Calcare laciniam togæ. Suet. Marcher ſur le bas de ſa robe.

Detrahere humeris laciniam. Petr. Oſter ſon manteau, *ou* ſa caſaque de deſſus ſes épaules.

Lacinia. Lambeau, *ou* pan d'une robe. *m.*

Videor enim videre te in laciniâ ſervantem ex menſâ ſecundâ ſemina. Cic. Car il me ſemble que je vous vois garder dans le pan de voſtre robe des graines que vous avez ramaſſées en mangeant du fruit pour voſtre deſſert.

Lacinia. *Colum.* Partie d'un troupeau ſéparée du reſte. * *Cùm deinde grex ad locum fuerit perductus, in lacinias colonis diſtribuatur. Colum.* Quand en ſuite on aura mené ſon troupeau ſur les lieux, il en faudra donner aux fermiers chacun ſa part pour en avoir ſoin.

LĂCĪNĬÆ, genit. *laciniārūm.* f. pl. *Plin. Var.* Comme deux petites mammelles qui pendent du coû des chévres.

LĂCĪNĬĀTĪM. (Adverbe.) *Apul.* Par lambeaux, par parcelles.

LĂCĪNĬĀTŬS, *laciniātă, laciniātŭm. Apul.* Découpé, mis par lambeaux. *m.* découpée, miſe par lambeaux. *f.*

LĂCĪNĬŌSŬS, *laciniōſă, laciniōſŭm. Plin.* Qui a pluſieurs découpures, qui eſt déchiqueté. *m.* déchiquetée. *f.* * *Lacinioſa folia. Plin.* Des feuilles qui ont des decoupures & qui ſont déchiquetées comme une frange, *ou* le bord d'une robe.

Laciniosa *Alexandria. Plin.* La Ville d'Aléxandrie, qui eſtoit diviſée en diverſes parties, *ou* iſles ſéparées par des ruës.

LĂCĪNĬŪM, genit. *Lacinĭī.* n. *Strab. Plin.* Aujourd'huy Il Cabo delle Colonne, Promontoire dans la Grande Gréce, vers la partie Septentrionale de la Calabre.

LĂCĪNĬŬS, *lăcīnĭă, lăcīnĭŭm. Ovid.* Qui eſt de ce païs-là.

LĂCĬŌ, *lăcĭs, lăcĕrĕ.* inuſité, mais dont pluſieurs Verbes ſont compoſez. *Lucr.* Attirer.

LĂCĬPPŌ, genit. *Lacippōnĭs.* f. *Plin.* Aujourd'huy Porchuna, Ville du Royaume de Grenade en Eſpagne.

LĂCMŌN, genit. *Lăcmōnĭs.* m. *Strab.* Sommet du Pinde, montagne ſi célébre dans les Poëtes, entre la Theſſalie & l'Arcadie.

LĂCŌN, genit. *Lăcōnĭs.* m. *Cic.* Laconien, qui eſt de Laconie. *m.*

LĂCŌNĬĂ, genit. *Lacoñiæ.* f. *Plin.* Laconie, Province du Péloponnéſe; aujourd'huy Traconia dans la Morée.

LĂCŌNĬCŬM, genit. *laconĭcī.* n. *Cic. Vitr.* Le Laconicum, *ou* étuve à faire ſuer.

[Les Anciens appelloient ainſi les Etuves ſéches, parce que les Lacédémoniens en ont eſté les inventeurs, & qu'ils s'en ſervoient ordinairement pour diverſes maladies.]

* [Voiez *Th. de Marcilly* ſur *Perſe.* Sat. III. verſ. 98. *L. C.*]

LĂCŌNĬCŬS, *laconĭcă, laconĭcŭm. Hor.* Laconique. *m.* & *f.* Laconien. *m.* Laconienne. *f.*

LĂCŌNĬCŬS SĪNŬS, genit. *Laconĭcī sĭnūs.* m. *Strab.* Aujourd'huy le Golfe de Colochina, *ou* de Caſtel Rampani, dans la mer de Candie.

LĂCŌNĪSMŬS, λακωνισμὸς. genit. *laconīſmī.* m. *Cic.* Laconiſme. *m.* Brévete du langage. *f.* façon de parler des Laconiens courte & ſententieuſe.

LĂCŎTŎMŬS, genit. *lacotŏmī.* m. *ou* f. *Vitr.* Ligne pour marquer les Signes dans l'Analemme.

[Les Grammairiens ne ſont point aſſeurez de la ſignification ni du genre de ce mot qui paroiſt Grec, & qui ne ſe trouve point dans le Traitté que Ptolomée a fait de l'Analemme. L'opinion la plus commune eſt qu'il vient du mot Grec λακίς, qui ſignifie Une rognure de drap: & du verbe τέμνω, qui ſignifie Couper; Car cette Ligne appellée *Lacotŏmus* coupe une piéce du Méridien.]

LĂCRȲMĂ, genit. *lacrȳmæ.* f. (& non pas *Lachryma*, parce qu'il vient de λα, particule augmentative, & de κρυμός, *Frigus:* Les larmes n'eſtant qu'une humeur froide qui vient du cerveau.) Larme. *f.* Pleurs. *m.*

Lacrymas non tenebamus. Cicer. Nous ne pouvions nous empêcher de pleurer.

Lacryma. *Plin.* Suc qui tombe comme autant de larmes de certains arbres, comme le baume.

LĂCRȲMĀBĬLĬS, *is.* m. & *f.* & *hoc lacrymābĭlĕ.* n. (Adject.) *Virg.* Déplorable. *m.* & *f.* qui mérite d'eſtre pleuré. *m.* qui mérite d'eſtre pleurée. *f.* Digne de larmes. *m.* & *f.*

LĂCRȲMĀBŪNDŬS, *lacrymabūndă, lacrymabūndŭm. Plaut. Liv.* En pleurant, tout pleurant; tout baigné de larmes. *m.* toute pleurante, toute baignée de larmes, *ou* de pleurs. *f.*

LĂCRȲMĀTĬŌ, genit. *lacrymatiōnĭs.* f. Comme, *Oculorum lacrymationes. Plin.* Yeux qui pleurent, yeux pleurants.

Lacrymationum ſalivæ. Plin. Les gommes, lors que les arbres pleurent, comme les Sapins, les Ceriſiers, *&c.*

LĂCRȲMĀTŬS, *lacrymātă, lacrymātŭm. Ovid.* Qui eſt tombé goutte à goutte, *ou* par larmes, en parlant de la Myrrhe. *m.* tombée goutte à goutte. *f.*

LĂCRȲMŌ, *lacrȳmās, lacrȳmāvī, lacrȳmātŭm, lacrȳmārĕ. Cic. Ter. Celſ.* Et

LĂCRȲMŌR, *lacrȳmāris, lacrymātŭs sŭm, lacrymārī.* (Déponent.) *Cicer.* Pleurer; répandre, verſer, *ou* jetter des larmes. * *Num id lacrȳmat virgo? Terent.* Eſt-ce pour cela que cette fille pleure? * *Lacrȳmat ex abĭtu. Plaut.* Il pleure ſon départ.

LĂCRȲMŌSĒ. (Adverbe.) *Plin.* En façon de larmes.

LĂCRȲMŌSŬS, *lacrymōſă, lacrymōſŭm. Hor.* Qui fait pleurer.

Lacrymoſo non ſine fumo. Hor. Avec bien de la fumée qui fait pleurer.

Poëmata lacrymoſa. Horat. Des Vers qui ſont pleurer, des Vers Elegiaques.

Lacrymoſa funera. Ovid. Des funérailles où l'on pleure, qui nous font pleurer.

Lacrymosus. Qui pleure, qui jette beaucoup de larmes.

Vitium radices lacrymoſæ. Plin. Le ſarment de la vigne pleure.

Lumina lacrymoſa vino. Ovid. Des yeux pleurants de trop boire.

LĂCRȲMŬLĂ, genit. *lacrymŭlæ.* f. *Cic. Ter.* Petite larme. *f.*

LĀCTĀNS, genit. *lactāntĭs.* omn. gen. *Lucret.* Qui a du lait, (parlant des mammelles.)

Lactans. *Aul-Gell.* Qui a du lait, qui peut alaitter un enfant, (parlant d'une femme.)

LĀCTĀNTĬĂ, genit. *lactantiŭm.* neut. plur. *Celſ.* Laitage. *m.* Tout ce qu'on mange où il y a du lait.

LĀCTĀRĬŬS, *ă, ŭm.* on dit

Lactaria bos. Var. Une vache qui a bien du lait, *ou* qui donne bien du lait.

Lactarius, *ĭī.* m. *Lampr.* Qui prépare pluſieurs mets avec du lait.

Lactaria *herba. Plin.* Tithymale. *f.* Herbe qui a du lait. Il y en a de pluſieurs eſpéces.

LĀCTĀTŬS, genit. *lactātūs.* m. *Plin.* L'action d'alaitter, *ou* de tetter.

LĀCTĔ, genit. *lāctĭs.* neut. *Plaut.* La meſme ſignification que Lac.

LĀCTĒNS, genit. *lactēntĭs.* omn. gen. *Cic.* Qui tette encore, qui eſt encore à la mammelle. * *Porcus lactens. Colum.* Un cochon de lait, qui tette. * *Frumenta lactentia. Virg.* Du bled qui eſt en lait dans l'épi.

Lactentia *omnia. Celſ.* Tout ce qu'on mange où il y a du lait, le laitage. * Dans quelques Editions on lit Lactantia.

LĀCTĔŌ, *lāctēs, lāctērĕ. Var.* Sucer. Tetter.

LĀCTĔŎLŬS, *lacteŏlă, lacteŏlŭm. Catul.* Blanc comme du lait. *m.* blanche comme du lait. *f.*

LĀCTĒS, genit. *lāctĭŭm;* dat. *lāctĭbŭs.* f. pl. *Plaut.* Les menus boyaux où ſe porte le chyle. Laite aux poiſſons. *f.* C'eſt ce qu'on appelle auſſi Ris de veau. *m.*

LĀCTĒSCŌ, *lāctēſcĭs, lāctēſcĕrĕ. Plin.* Avoir du lait.

Aſinæ prægnantes continuò lacteſcunt. Plin. Les aneſſes pleines ont auſſi-toſt du lait.

Lactesco. *Cicer.* Se changer, ſe tourner en lait, devenir en lait.

LĀCTĔŬS, *lactĕă, lactĕŭm. Lucr.* De lait.

Humor lacteus. Lucret. * *Liquor lacteus. Tibul.* Du lait.

Lacteus. *Virg.* Blanc comme du lait. *m.* blanche. *f.*

Lacteus *porcus. Mart.* Un cochon de lait.

Lacteus *circulus. Plin.* * *Lacteus orbis. Cicer.* * *Via lactea. Ovid.* La Voye Lactée, la Voye de lait, qui paroiſt au Ciel dans une belle nuit d'Eſté, & que le vulgaire appelle Le chemin de S. Jacques.

LĂCTĒŪS, genit. *Lactēī.* m. *Procop.* Aujourd'huy Monte Lattario, dans la Campanie, au Royaume de Naples.

LĂCTŌ, *lactās, lactāvī, lactātūm, lactārĕ. Col.* Allaiter, *ou* alaitter, nourrir de lait.

Dum adhuc lactant. Colum. Pendant qu'elles les allaitent, *ou* qu'elles les nourriſſent.

☞ Lactare *aliquem.* * *Niſi me lactaſſes amantem. Ter.* Si vous ne m'euſſiez d'abord donné quelque douceur dans mon affection.

Sollicitando & pollicitando eorum animos lactas. Ter. Vous repaiſſez leur eſprit de vaines promeſſes & de vaines eſpérances; Vous les endormez de promeſſes & d'eſpérances.

LĂCTŪCĂ, genit. *lactūcæ.* f. *Plin.* Laituë. *f.* Herbe.

LĂCTŪCŬLĂ, genit. *lactucŭlæ.* f. *Col.* Petite laituë. *f.*

LĂCŪNĂ, genit. *lăcūnæ.* f. *Virg.* Foſſe, mare. *f.* Creux où l'eau de pluye s'amaſſe. *m.*

Lacuna. *Vitr.* Enfoncement dans le pavé d'une ſale, &c. *m.* Cavité qui ſe remarque en certains endroits des corps des animaux. *f.*

Lacuna. *Cic.* Lacune. *f.* ce qui manque à quelque choſe.

Vide ne qua ſit lacuna in auro. Cicer. Prenez garde qu'il ne manque rien à cét or.

Dederunt operam ut illam lacunam rei familiaris explerent. Cic. Ils eurent grand ſoin de reparer la perte qu'ils avoient faite d'une partie de leurs biens, *ou* de reboucher un trou fait à leurs biens.

[Cette derniére façon de parler eſt populaire & du diſcours familier.]

LĂCŪNĂR, genit. *lacunāris.* n. *Vitr.* Lambris. *m.* Platfond, *ou* Plafond des planchers. *m.*

[Ce mot ſignifie l'enfoncement qui eſt dans les planchers; & bien que ces enfoncemens euſſent accoûtumé d'eſtre faits dans les planchers en voûte, neanmoins les Anciens appelloient ordinairement *Lacunaria*, Les planchers plats & ſoûtenus par des ſolives.

Lacunaria delumbata. Vitr. Planchers en forme de voûte ſurbaiſſée.

LĂCŪNĀTŪS, *lacunātă, lacunātūm. Plin.* Creux, *ou* concave. *m.* creuſe, concave. *f.*

LĂCŪNŌ, *lăcūnās, lacunāvī, lacunātūm, lacunārĕ. Ovid.* Lambriſſer, faire un lambris.

Summa lacunabant alterno murice conchæ. Ovid. Le haut eſtoit lambriſſé de divers coquillages, parmi leſquels on avoit entre-meſlé des coquilles de ce poiſſon dont on fait la pourpre.

LĂCŪNŌSŪS, *lacunōſă, lacunōſūm. Cic.* Creux, enfoncé. *m.* creuſe, enfoncée. *m.* où il y a des cavitez.

LĂCŪS, genit. *lăcūs.* m. *Cic. m.* Lieu profond rempli d'eau dormante & de ſource.

Lacus. *Front.* Baſſin, reſervoir d'eau, où l'on lave le linge. *m.* Cuve. *f.*

Lacus. *Vitr.* Baſſin. *m.* où l'on éteint la chaux, & dans lequel on fait le mortier, aprés que la chaux eſt éteinte.

Lacus. *Lucil.* Lambris, plat-fond, *ou* plafond. *m.*

Lacus. *Colum.* Lieu ſeparé dans un grenier pour mettre chaque ſorte de grains & de fruits.

LĂCŪSCŬLŪS, genit. *lacuſculī.* m. *Col.* Petit baſſin d'eau. *m.* Petite cuve, petite foſſe qui ſert de decharge à un baſſin de fontaine. *f.*

LĀDĂ, *ou* LĒDĂ, genit. *lādæ*, ou *lēdæ.* f. *ou* LĒDŎN, genit. *lēdī.* n. *Plin.* Herbe ſur laquelle s'amaſſe une liqueur gluante qu'on appelle *Ladanum.*

LĀDĂNŪM, *ou* LĒDĂNŪM, genit. *lādănī*, ou *lēdănī.* n. *Plin.* Ladanum, Suc gluant qui s'amaſſe ſur cette herbe appellée *Lada.*

LĀDĒ, genit. *Lādēs.* f. *Strab.* Aujourd'huy Lada, Iſle de la Mer Egée.

LĀDŌN, genit. *Lādōnis.* m. *Ovid.* Fleuve du Peloponneſe.

LÆDŌ, *lædis, læsi, læſūm, lædĕrĕ. Colum.* Bleſſer, faire une playe.

Si dextrum armum læſit. Colum. S'il s'eſt bleſſé à l'épaule droite.

Lædere. *Cic.* Nuire, incommoder, endommager, bleſſer. * *Nihil me lædit. Cicer.* Cela ne me nuit en rien.

Lædi odore. Plin. Eſtre incommodé d'une mauvaiſe odeur.

Lædere *aliquem; famam alicujus. Cic.* Offenſer, *ou* choquer quelqu'un; Bleſſer, ternir ſa réputation.

Lædere os alicui. Ter. Médire de quelqu'un en ſa préſence, le choquer en ſa préſence; luy dire des choſes ſi dures & ſi choquantes, qu'elles l'obligent à faire des grimaces pour témoigner ſa ſurpriſe, *ou* ſon reſſentiment.

Lædere *fidem. Cæſ.* Fauſſer ſa foy, ne pas tenir ſa parole, la violer.

LÆNĂ, genit. *lænæ.* f. *Var.* Robe doublée à l'uſage des Augures à Rome, & auſſi des gens de guerre.

LÆNĂ, genit. *Lænæ.* f. *Plin.* Ville de l'Arabie Petrée.

LĀĒRTĬĂ RĒGNĂ, genit. *Laërtiōrūm Rēgnōrūm.* neut. plur. *Virg.* Ithaque, Iſle dont Ulyſſe eſtoit Roy.

LÆSĬŌ, genit. *læſiōnis.* f. *Cic.* Figure de Rhétorique, qui couvre ſon jeu en pinçant. Offenſe. *f.*

LÆSTRĪGŎNĒS, genit. *Læſtrīgŏnūm.* m. pl. *Plin.* Les Leſtrigons, Peuples trés-cruels qui ſe nourriſſoient de chair humaine; habitans des Formies ville de la Campanie en Italie.

LÆSTRĪGŎNĬŪS, *læſtrigŏnĭă, læſtrigŏnĭūm. Ovid.* Leſtrigonien. *m.* Leſtrigonienne. *f.* des Leſtrigons.

LÆSŪS, *læſă, læſum.* (de *Lædo.*) *Cic.* Bleſſé. *m.* bleſſée. *f.*

☞ *Læſa dignitas. Cicer.* La dignité bleſſée, *ou* léſée, violée. * *Fides læſa. Hor.* La foy violée.

Ingenium longâ rubigine læſum. Ovid. Un eſprit rouillé, qui ne travaille point depuis long-temps.

Læsus. *Cicer.* Léſé. *m.* léſée. *f.* à qui on a fait tort, *ou* quelque injure.

LÆTĀBĬLĬS, *is. m.* & *f.* & *hoc lætābĭlĕ.* n. (Adject.) *Cicer.* Qui cauſe de la joye.

LÆTĀBŪNDŪS, *lætabūndă, lætabūndūm. Gell.* Qui ſaute de joye. Fort joyeux. *m.* fort joyeuſe. *f.*

LÆTĀMĔN, genit. *lætamĭnis.* n. *Plin.* Fumier pour engraiſſer la terre. *m.*

LÆTĀNTĔR. (Adverbe.) *Lamprid.* ou

LÆTĀNTĪ ĂNĬMŌ. *Cic.* Joyeuſement, avec gayeté.

LÆTĒ. (Adverbe.) *Cicer.* Joyeuſement, avec joye, avec allegreſſe.

Lætius laurus reciſa fruticat. Plin. Le laurier ayant eſté coupé pouſſe plus de rejettons.

LÆTĬFĬCŌ, *lætĭfĭcās, lætĭfĭcāvī, lætĭfĭcātūm, lætĭfĭcārĕ. Lucan.* Réjouïr, rendre joyeux. *m.* rendre joyeuſe. *f.* Recréer. * *Sol accedens terram lætificat. Cic.* Les approches du Soleil réjouïſſent la terre & la rendent fertile.

Lætificare agros. Cic. Fumer les terres pour les rendre fertiles, les amander.

☞ *Alii lætificantur meo malo & damno. Plaut.* Les autres ſe réjouïſſent de mon malheur & de ma perte.

LÆTĬFĬCŪS, *lætĭfĭcă, lætĭfĭcum.* (*Poëta apud Cic.*) Qui donne de la joye, qui réjouït.

LÆTĪSCŌ, *lætīſcis, lætīſcĕrĕ.* (*Siſenna.*) Se réjouïr. *Voyez* Lætor.

LÆTĬTĬĂ, genit. *lætĭtĭæ.* f. *Cic.* Joye, allégreſſe. *f.*

☞ *Si benignitas terræ, atque ipſius trunci lætitia non ſit. Colum.* Si la terre n'eſt bonne, & ſi le tronc n'a de la vigueur.

LÆTŌR, *lætāris, lætātus ſūm, lætārī. Cicer.* Se réjouïr, eſtre dans la joye, eſtre bien aiſe, *ou* ravi d'une choſe. *m.* eſtre ravie d'une choſe. *f.* * *Utrumque lætor, & ſine dolore corporis te fuiſſe, & animo valuiſſe. Cicer.* Je me rejouïs que vous vous ſoyez bien porté, & que vous ayez eu du courage, *ou* que vous ayez eſté ſain de corps & d'eſprit. * *Lætor hâc re. Virg.* Je me réjouïs de cela.

Lætari malorum. Virg. Se rejouïr des maux, *ou* des malheurs qui arrivent.

LÆTŪS, *lætă, lætūm. Cic.* Joyeux, gay. *m.* joyeuſe, gaye. *f.*

[Cet Adjectif fait au Comparatif *Lætiŏr.* m. & f. & *hoc lætiŭs.* Et au Superlatif *Lætiſſimūs, lætiſſĭmă, lætiſſĭmūm. Cicer.*]

Lætus eſt de amicâ. Terent. Sa maîtreſſe le rend gay, le réjouït. * *Lætus eſt lætitiis omnibus. Cic.* Il eſt dans l'excés de la joye, il nage dans la joye; il a toute la joye imaginable. * *Juſto lætior. Virg.* Plus joyeux que de raiſon. * *Non læta, ut aſſolet. Tacit.* Non pas avec l'allégreſſe accouſtumée. (parlant de Légions.) * *Et nox quidem gaudio, prædâque læta victoribus. Tacit.* Le vainqueur paſſa la nuit parmi le butin & dans l'allégreſſe de la victoire.

LÆTUS. *Plaut.* Propice, favorable. *m.* & *f.* Heureux. *m.* heureuſe. *f.*

LÆTUS. *Horat.* Qui réjouït, qui donne, *ou* cauſe de la joye.

Læta nuntiare. Tacit. Apporter de bonnes nouvelles, qui cauſent de la joye.

LÆTUS. *Colum. Virg.* Fertile, abondant. *m.* fertile, abondante. *f.* (parlant de la terre.) * *Lætæ ſegetes. Virg.* De beaux bleds, de belles moiſſons. * *Lætum ſolum. Colum.* Une terre fertile & abondante.

Armenta læta. Virg. De beaux troupeaux, des troupeaux bien gras.

LÆVĪGŎ, *ās.* LÆVĪS, LÆVĪTĀS, LÆVŎ, LÆVŎR, *ōris.* Cherchez LĒVĪGŎ & ces autres mots ſans la diphthongue Æ, mais ayant la premiére Syllabe longue.

LÆVŎRSŪM. (Adverbe.) *Feſt.* A gauche.

LÆVŬS, *lævă, lævum. Cic.* Qui eſt à la gauche, *ou* du coſté gauche. * *Oculus lævus. Plaut.* L'œil gauche. * *Læva*, ou *Manus læva. Cic.* La main gauche. * *Petere lævam. Virg.* Aller à gauche.

Læva furtifica. Plaut. La main gauche dont on ſe ſervoit pour dérober.

LÆVUS. *Virg.* Qui manque de connoiſſance, *ou* de jugement. Sot, impertinent, mal-adroit. *m.* ſote, impertinente, maladroite. *f.* * *Si mens non læva fuiſſet. Virg.* Si je n'avois point perdu le jugement, ſi je n'avois pas eu l'eſprit de travers. * *Tempore lævo interpellare aliquem. Hor.* Interrompre quelqu'un à contre-temps. * *O ego lævus! Horat.* O ſot que je ſuis!

* LÆVA *Numina. Virg.* Des Dieux favorables.

Intonuit lævum. Virg. Un coup de tonnerre favorable s'eſt fait entendre.

LÆVĪ, genit. *Lævōrūm.* m. plur. *Liv.* Peuples de Ligurie: Aujourd'huy Li Cobi, Bourgade au Duché de Milan.

LĂGĀNŬM, λάγανον. genit. *lăgănī.* neut. *Horat.* Bignet. *m.* Morceau de paſte cuit dans la graiſſe. Gaufre. *f.* Creſpe. *f.* Sorte de bignet.

LĂGĀRĬĂ, genit. *Lagarĭæ.* f. *Strab. Plin.* Autrefois ville de la Lucanie dans la Calabre, aujourd'huy on l'appelle Lagara, place.

LĂGĒĂ ŪVĂ, genit. *lăgēæ ūvæ.* f. *Plin.* ou

LĂGĒŎS, genit. *lăgeī.* m. (On ſous-entend *Racemus.*) *Virg.* Sorte de raiſin qui tire ſon nom des liévres, parce qu'il tire ſur leur couleur.

LĂGĒNĂ, genit. *lăgēnæ.* f. *Mart.* Flacon. *m.* Bouteille. *f.* Carrafe à mettre du vin. *f.*

LĂGŌĪS, genit. *lagoïdĭs.* f. *Horat.* Poiſſon nommé Liévre de mer. *m.*

LĂGŌPŪS, genit *lagopŏdĭs.* f. *Plin.* Oiſeau blanc de la groſſeur d'un pigeon, qui a les pieds velus comme un liévre.

LAGOPUS. f. *Mart.* Pied de liévre. *m.* herbe.

LĂGŌTHRŎPHĪŬM, λαγωτροφεῖον. genit. *lagotrophĭī.* neut. *Col.* Garenne. *f.*

LĂGŌŬS, genit. *Lăgoī.* m. *Plin.* Fleuve de la Sarmatie Aſiatique.

LĂGŪNCŬLĂ, genit. *laguncŭlæ.* f. *Cicer.* Petit flacon, *ou* petite bouteille.

LĂGŪSĂ, genit. *Lăgūſæ.* f. *Plin. Strab.* Iſle de l'Aſie Mineure: C'eſt auſſi ſelon Strabon, une Iſle de la Mer de Candie, qui s'appelle aujourd'huy La Chriſtiana.

LĀLĒTĀNĪ, genit. *Laletanōrūm.* m. plur. *Plin. Mart.* Peuples de Catalogne en Eſpagne.

LĀLĪSĬŎ, genit. *laliſiōnĭs.* m. *Plin.* Aſnon ſauvage. *m.*

LALLŎ, *lallās, lallare. Perſ.* Se laiſſer endormir par le chant de ſa nourrice, (parlant des enfans qu'on berce.)

* [*Lallare* eſt proprement *chanter la la la.* Dans *Perſe* Sat. III. ℣. 18. *iratus mammæ lallare recuſas*; en colere contre vôtre nourriſſe, vous ne voulez pas qu'elle chante la la la. *Auſone*, dans ſa Lettre à *Probus*, appelle cette chanſon *lallus*:

Nutricis inter lemmata,
Lallique ſomniferos modos.

Voiez *Joſ. Scaliger* dans ſes *Auſonianæ* Lect. Lib. II. c. 11. Ajoûtez à ce qu'il dit ce paſſage des Gloſſes: *Lallare*, βαβάζειν. *L. C.*]

LĀMĂ, genit. *lāmæ.* f. *Hor.* Un lieu plein de bouë, où l'eau s'amaſſe & croupit, & d'où l'on a peine à ſe tirer.

LĀMBĔRŎ, *lamberās, lambĕrārĕ. Plaut.* * *Me meo ludo lamberas.* Vous vous raillez de moy à votre tour.

LĀMBĪTŎ, *lambītās, lambĭtāre. Solin.* Lécher, Lapper légérement. *Voyez* LAMBERE.

LĀMBŎ, *lāmbĭs, lāmbī, lāmbĕrĕ. Colum.* Lécher, ſucer.

LAMBERE. *Mart.* Lapper, boire comme font les chiens qui prennent l'eau avec la langue en faiſant un certain bruit. * [Il le met auſſi pour *Fellare*, mot obſcéne dans les Poëtes Satyriques.]

☞ *Fluvius lambit hunc locum. Hor.* Ce fleuve arroſe ce lieu, coule le long de ce lieu.

LĀMBRŬS, genit. *Lămbrī.* m. *Plin.* Aujourd'huy Lambro, fleuve en Italie.

LĀMĔLLĂ, genit. *lāmĕllæ.* f. *Vitr.* Petite lame, *ou* feüille d'argent, *ou* de quelque autre métal. *f.*

LĀMĔNTĀBĬLĬS, *ĭs.* m. *&* f. *& hoc lamentābĭlĕ.* n. (Adject.) *Cicer.* Lamentable, plaintif. *m.* lamentable, plaintive. *f.* (parlant de la voix.)

LAMENTABILIS. *Cic.* Déplorable, digne de larmes. *m.* & *f.*

LĀMĔNTĀRĬŬS, *lamentārĭă, lamentārĭūm. Plaut.* Qui nous fait pleurer & gémir, qui nous fait verſer des larmes.

LĀMĔNTĀTĬŎ, genit. *lamentatiōnĭs.* f. *Cicer.* Lamentation. *f.* triſteſſe qui éclate par des gémiſſemens & par des plaintes. *f.*

LĀMĔNTĀTŪS, *lamentātă, lamentātūm. Sil-Ital.* Qu'on a pleuré, *ou* déploré. *m.* qu'on a pleurée, déplorée. *f.*

LĀMĔNTŎR, *lamentārĭs, lamentātŭs ſūm, lamentārī. Cic.* Deplorer, gémir; jetter, *ou* pouſſer des lamentations, des gémiſſemens; verſer des larmes, ſe lamenter. * *Lamentari cæcitatem alicujus. Cicer.* S'affliger de ce qu'une perſonne a perdu la vûë, plaindre ſa miſére.

LĀMĔNTŪM, genit. *lāmĕntī.* n. & plus uſité au pl[ur]ier,

LĀMĔNTĂ, genit. *lamentōrūm.* n. plur. *Cicer.* Lamentation, plaintes. *f.* regrets. *m.*

Dedere ſe lamentis muliebriter. Cic. Se lamenter comme les femmes.

LĂMĬĂ, λαμία. genit. *lāmĭæ.* f. *Hor.* Lamie. *f.* Monſtre fabuleux dont on faiſoit peur aux petits enfans. Loup-Garou. *m.*

LĂMĬÆ, genit. *Lamiārūm.* f. plur. *Plin.* Ce ſont de petites Iſles, *ou* pluſtôt des Briſans dans la Mer Egée.

LĀMĬNĂ, genit. *lāmĭnæ.* f. *Cic Vitr.* Lame de cuivre, *ou* de quelque autre métal. *f.* Lame, *ou* feüille de corne, *ou* de bois précieux, dont les Anciens couvroient les bois de leurs lits, *ou* tables, comme aujourd'huy les ouvrages de placage ſur les tables & ſur des cabinets qui ſont couverts de feüilles de bois différent.

LAMINA. *Plin.* Douve de tonneaux. *f.*

LAMINA. *Vitr.* Plaque de plomb, pour faire les canaux des aqueducs.

LĂMĬNĬTĀNŬS ĂGĔR, genit. *Laminitānī ăgrī.* m. *Plin.* Aujourd'huy, Il Campo di Montiel au Royaume de Toléde en Eſpagne.

LĂMĬNĬŬM, genit. *Laminĭī.* neut. *Plin.* Aujourd'huy Villa Nueva de los Infantes dans le Royaume de Tolede en Eſpagne.

LĀMĬŬM, genit. *lāmĭī.* n. *Plin.* Sorte d'ortie qui ne pique point.

LĀMNĂ, *æ.* f. *Vitr.* pour LAMĪNA.

LĂMPĂDĂ, genit. *lămpădæ.* f. *Plaut.* ou mieux

LĀMPĂS, genit. *lāmpădĭs.* fem. *Cicer. Terent.* Flambeau, *maſc.*

☞ LAMPAS *Lunaris. Stat.* La lumiére de la Lune.

Phœbēa lampas, Virg. Le Soleil, *ou* ſa lumiére.

Luſtrabat lampade terras. Virg. Eclairoit de ſa lumiére toute la terre.

LAMPAS. *f. Sen.* Sorte de météore en forme de flambeau.

LĀMPĔTĬĂ, genit. *Lampetiæ. f. Plin.* Aujourd'huy Lo Citraro, Bourgade de la Calabre.

LĀMPĔTRĂ, genit. *lāmpĕtræ.* f. *Auſ.* Lamproye; *ou* Remore. *f.* Poiſſons.

LĀMPĒŪS, genit. *Lāmpĕī.* m. *Plin.* Mont d'Arcadie.

LĀMPĬĂ, genit. *Lampīa.* m. *Stat.* Fleuve dans l'Arcadie.

LĀMPSĂCĒNĪ, genit. *Lampſacenōrum.* m. plur. *Cic.* Peuples de Lampſaco.

LĀMPSĂCŪS, genit. *Lampſăcī.* f. *Plin.* ou

LĀMPSĂCŪM, genit. *Lampſăcī.* n. *Cic. Plin.* Aujourd'huy Lampſaco, Ville de l'Aſie Mineure, en Myſie ſur l'Helleſpont à l'embouchure du fleuve Granique.

LĀMPSĀNĂ, λαμψάνη. genit. *lampſānæ.* f. *Plin.* Sorte d'herbe qui croiſt parmi les bleds.

LĀMPȲRĬS, λαμπυρίς. genit. *lampyrĭdĭs.* f. *Plin.* Ver-luiſant. *m.* inſecte de terre.

LĀMŪRŪS, λαμυρός. genit. *lāmȳrī.* m. *Plin.* Sorte de poiſſon de mer.

LĀNĂ, genit. *lānæ.* f. *Cic.* Laine. *f.* poil des brebis. *m.*

*Tincta murice lana. Ovid. * Medicata lana fuco. Horat.* De la laine teinte.

Ducere, facere, exercēre, trahere lanam. Ovid. Juv. Filer de la laine, & la carder.

Lana facta. Ulp. De la laine filée.

LANA. *Ulp.* Poil de liévre, de lapin, & de chévre. *m.* Le duvet des oyes; & de la laine que porte un certain arbre d'Egypte.

Lana anſerīna. Ulp. Le duvet des oyes, dont on fait des lits de plume.

Lana caprīna. Ulp. Poil de chévres, dont on fait des étoffes.

Lana leporīna. Ulp. Poil de liévre, dont on fait des Chapeaux.

LĀNĀRĬĂ HĔRBĂ, genit. *lanariæ hērbæ.* f. *Plin.* Herbe au foulon. *f.*

LĀNĀRĬS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc lanārĕ.* Comme,

Pecus lanare. Var. Troupeau de beſtes à laine.

LĀNĀRĬŪS, genit. *lanariī.* m. *Plaut.* Qui apprête la laine, ouvrier en laine. Megiſtier. *m.*

LĀNĀTŪS, *lānātă, lanātūm. Colum.* Qui a de la laine.

[Cét Adjectif fait au Comparatif *Lānātĭŏr.* m. & f, & *hoc lanatĭŭs.* n. *Plin.*]

Lanata pelles. Colum. Des peaux avec la laine.

LANATÆ *vites. Colum.* Sorte de vignes ou il paroît comme un coton deſſus.

Lanatiore canitie folia. Plin. Des feüilles plus cotonnées, couvertes d'un coton.

LĀNCĔĂ, genit. *lanceæ.* f. *Tacit.* Lance, pique. *f.* ſorte d'arme fort longue.

LĀNCĬNĀTŪS, *lancinātă, lancinātūm. Catul.* Depenſé, diſſipé, prodigué. *m.* dépenſée, diſſipée, prodiguée. *f.*

LANCINATA *mulier. Petr.* Une femme mal-traittée, miſe en piéces.

LĀNCĬNŎ, *lancĭnās, lancĭnāvī, lancĭnātūm, lancĭnārĕ. Plin.* Déchirer, diſſiper.

LĀNCŬLĂ, genit. *lancŭlæ.* f. (de *Lanx.*) *Vitr.* Plat, baſſin de balance. *m.* * C'eſt auſſi Un plat à ſervir de la viande dans Varron.

LĀNĔŪS, *lānĕă, lānĕūm. Cic.* De laine, fait de laine. *m.* faite de laine. *f.*

LĀNGĂ, genit. *lāngæ.* f. *Plin.* Sorte d'animal qu'on dit ſe trouver proche le Pô fleuve d'Italie. *Voyez* cy-aprés LANGURIA.

LĀNGUĒNS, genit. *languēntĭs.* omn. gen. *Cic.* Languiſſant. *m.* languiſſante. *f.* à qui les forces manquent.

LĀNGUĔŎ, *lānguēs, languī, lānguērĕ. Cic.* Languir, eſtre languiſſant. *m.* eſtre languiſſante. *f.* Défaillir.

Languēre de viâ. Cic. Eſtre fatigué, reſſentir les fatigues d'un voyage.

LANGUERE. *Sall.* Manquer de courage.

LANGUERE. *Salluſt.* ou *Languēre otio. Cic.* Eſtre dans l'oiſiveté, languir d'oiſiveté,

LĀNGUĒSCŎ, *languēſcĭs, languēſcĕrĕ. Cicer.* Devenir languiſſant. *m.* devenir languiſſante. *f.* perdre ſa force & ſa vigueur.

☞ *Orator metuo ne langueſcat ſenectute. Cicer.* Je crains que la vieilleſſe n'affoibliſſe l'Orateur, ne le rende pareſſeux, ne luy oſte ſon feu & ſa vigueur.

Omnium rerum cupīdo langueſcit, cùm facilis occaſio eſt. Cicer. Le deſir s'affoiblit & diminue, quand on peut avoir aiſément ce qu'on ſouhaite.

Donec impetus famæ langueſceret. Tacit. Juſques à ce que le premier bruit de la renommée fut un peu paſſé.

LANGUESCENTE *colore in luteum. Plin.* La couleur tirant un peu ſur le jaune.

LĀNGUĬDĒ, & LĀNGUĬDĬŪS. (Adverbes.) *Caſ.* Languiſſamment, mollement, foiblement, nonchalamment.

LĀNGUĬDŬLŪS, *languidŭlă, languidŭlūm. Catul.* Un peu foible, *ou* languiſſant. *m.* un peu languiſſante. *f.*

LANGUIDULÆ *corona. Quint.* Des couronnes flétries.

LĀNGUĬDŪS, *languĭdă, languĭdūm. Cicer.* Languiſſant, foible, débile. *m.* languiſſante, foible, débile. *f.* à qui les forces manquent.

[Cét Adjectif fait au Comparatif, *Lānguĭdĭŏr.* m. & f. & *hoc languidĭŭs.* n. *Cic. Caſ.*]

Languidus vino, vigiliiſque. Cic. Foible, languiſſant d'avoir beu & veillé; qui eſt tout debiſé.

Aura languida. Ovid. Un vent foible.

Languidus ictus arteriarum. Plin. Un battement foible des artéres; un pouls languiſſant, *ou* qui bat lentement.

Languida auctoritas. Plin. Une autorité foible & languiſſante.

LANGUIDUS. Laſche, foible. *m.* & *f.*

Languidior homo. Cic. Laſche à faire quelque choſe.

LANGUIDUS. *Plin.* Qui a perdu ſa force & ſa vigueur, (En parlant d'un ſuc, *ou* de quelque liqueur.)

Vina languidiora. Horat. Des vins qui ont perdu leurs forces; des vins uſez & paſſez.

LĀNGUŎR, genit. *languōrĭs.* m. *Cic.* Langueur, foibleſſe, debilité. *f.* maladie de langueur. *f.* abbatement des forces du corps & de l'eſprit. *m.*

☞ *Hæc ambulatio me ad languorem dedit. Ter.* Cette promenade m'a épuiſé, m'a jetté dans une extrême langueur, m'a mis ſur les dents, (comme l'on parle familiérement.)

Aquoſus *languor. Horat.* Hydropiſie. *f.*

[Maladie qui jette en langueur, parce qu'elle relâche & abbreuve d'un mauvais ſuc toutes les parties.]

☞ LANGUOR. *Cicer.* Laſcheté. *f.* manque, *ou* défaut de courage. *m.*

LĀNGŪRĬĂ, genit. *languriæ.* f. *Plin.* Animal fabuleux qu'on a auſſi appellé *Langa*; d'où provient l'ambre ſelon quelques Anciens, qui l'appellent à cauſe de cela,

LĀNGŪRĬŪM, genit. *languriī.* n. *Plin.* L'Ambre. *m.* (ainſi appellé à cauſe de *Languria*, animal fabuleux.)

LĀNĬĀRĬŪM, genit. *laniāriī.* n. *Var.* Boucherie. *f.*

[Quelques-uns croyent que l'Ablatif *Laniario* dans le paſſage de Varron au Chap. IV. du Livre. 11. de l'Agriculture vient de *Laniarius*, Un Boucher.]

LĀNĬĀTĬŎ, genit. *laniatiōnis.* f. *Sen.* Déchirement. *m.* l'action de dechirer & de mettre en pieces.

LĀNĬĀTŪS, *laniātă, laniātūm. Virg.* Déchiré, mis en piéces. *m.* déchirée, miſe en piéces. *f.*

Laniata genas. Virg. S'eſtant dechirée le viſage, s'eſtant égratigné le viſage. (parlant de Lavinia.)

☞ *Claſſis laniata. Ovid.* Une flotte diſſipée, miſe en déroute, délabrée, mal-traittée, *ou* en mauvais equipage.

LĀNĬĀTŪS, genit. *laniatus.* m. *Cic.* Déchirement. *m.* l'action de dechirer.

LĀNĬCĬŪM, genit. *lanicĭī.* n. (de *Lana.*) *Virg.* La laine qu'on tire des brebis, & de certains arbres chaque année. Les laines.

LĀNĬĒNĂ, genit. *laniēnæ.* f. *Plaut. Cicer.* Boucherie. *f.* où l'on tuë les animaux, & où on les vend. Ecorcherie. *f.* lieu où l'on tuë, & où l'on écorche les animaux.

LĀNĬFĔR, *lanifĕră, lanifĕrūm.* (de *Lana.*) *Plin.* Qui porte la laine, *ou* le coton, (parlant de certains arbres qui croiſſent en Egypte.)

LA-

LĀNĬFĬCĬŪM, genit. *lanificiī*. neut. *Colum.* L'art de filer & de carder, *ou* d'apprêter la laine. *m.* Manufacture de laine. *fem.*

LĀNĬFĬCŪS, *lanifică*, *lanificūm*. *Tibul.* Qui appreſte la laine, qui la file. * *Artis laniſicæ doctiſſimus. Claud.* Qui ſçait fort bien filer, *ou* préparer les laines.

Lanificæ *puellæ. Mart.* Les trois Parques qui filent la vie des hommes, (ſelon la fabuleuſe antiquité.)

LĀNĬGĔR, *lanigĕră*, *lanigerum*. *Virg.* Qui porte de la laine, qui en eſt couvert. *m.* qui eſt couverte de laine. *f.*

Greges lanigeros agitare. Virg. Conduire, mener paiſtre des brebis, *ou* des troupeaux à laine.

Laniger. *Phæd.* La brebis.

LĂNĬŌ, *lănĭās*, *lanĭāvī*, *lanĭātūm*, *lanĭārĕ*. *Liv. Virg.* Déchirer, mettre en piéces.

☞ *Mundum laniant venti. Ovid.* Les vents diviſent le monde, *ou* le partagent.

LĂNĬŌNĬŪS, *laniōnĭă*, *laniōnĭūm*. *Suet.* De Boucher.

Menſa lanionia. Suet. Etal de Boucher. *m.* eſpéce de boutique où les Bouchers étalent leurs viandes.

LĂNĬSTĂ, genit. *lănĭſtæ*. m. *Cic.* Maiſtre des Gladiateurs, qui avoit ſoin de les dreſſer au combat. Maiſtre d'eſcrime, Maiſtre en fait d'armes, Prévoſt de ſalle, dans nos Académies. *m.*

LĂNĬŪS, genit. *lănĭī*. m. *Ter. Phæd.* Boucher. *m.*

LĀNŌSŪS, *lānōſă*, *lānōsūm*. (de *Lana.*) *Colum.* Qui a beaucoup de laine.

LĀNŪGĬNŌSŪS, *lanugĭnōſă*, *lanugĭnōsūm*. *Plin.* Cotoneux. *m.* cotoneuſe. *f.* qui a du coton, (En parlant de certains fruits, comme des coins, *&c.*)

LĀNŪGŌ, genit. *lānūgĭnĭs*. f. *Virg.* Poil follet. *m.* qui vient au menton & aux joües des jeunes gens avant la barbe, à l'âge de quatorze ans ou environ.

Lanugo. *Colum.* Coton. *m.* qui vient à certains fruits, comme au coin.

LĀNŬLĂ, genit. *lānŭlæ*. (de *Lana.*) *Celſ.* Petit floccon de laine. *m.*

LĀNŬVĪNŪS, *Lanuvīnă*, *Lanuvīnūm*. *Cic.* Qui eſt de Lavinia, Ville du Païs Latin.

LĀNŬVĬŪM, genit. *Lanuviī*. n. *Cic.* Lavinia, Ville du Païs Latin. * Enee épouſa la fille du Roy de ce Païs, appellée *Lavinia.*

LĀNX, genit. *lāncĭs*. f. *Cic. Horat.* Plat, baſſin à ſervir de la viande ſur table. *m.*

Lanx. *Cic.* Le plat, *ou* le baſſin d'une balance.

Æquâ lance. Plin. Dans une juſte balance, également.

LĀŎDĬCĒĂ, genit. *Laodicēæ*. f. *Plin.* Laodicée, Ville de l'Aſie Mineure, aujourd'huy les Turcs l'appellent Es-Kihiſſar. Il y a encore une autre Laodicée ſur les frontiéres de la Médie.

Laodicea. *Cic. Strab.* Ville de Syrie. Aujourd'huy Lyche, *ou* Ladikia.

LĀŎDĬCĒNSĬS, *ĭs*. *m.* & *f.* & *hoc Laodicēnsĕ*. neut. *Cic.* Qui eſt de Laodicée.

LĀŎDĬCĒNŪS, *laodicēnă*, *laodicēnūm*. *Cic.* Qui eſt de Laodicée.

LĂPĂTHŪM, *ī*. *n.* ou LĂPĂTHŎS. *f.* λάπαθος. genit. *lăpăthī*. *Hor. Colum.* Herbe dont il y a pluſieurs eſpéces, comme L'oſeille, la patience, *&c.* herbes potagéres.

LĂPĒTHŎS, genit. *Lăpēthī*. f. *Strab.* Autrefois Ville de l'Iſle de Cypre, aujourd'huy, Lapethios, village.

LĂPĬCĬDĂ, genit. *lapicīdæ*. m. *Var.* Carrier. *m.* qui travaille aux carriéres à en tirer des pierres.

LĂPĬCĪDĬNĂ, genit. *lapicidīnæ*. f. *Cic.* Carriére. *f.* d'où l'on tire des pierres pour baſtir.

LĂPĬDĀRĬŪS, *lapidārĭă*, *lapidārĭūm*. Comme,

Lapidaria latomia. Plaut. Des carriéres.

Lapidaria navis. Petr. Vaiſſeau de charge à porter des pierres.

Lapidarius. *Ulp.* Un Carrier, qui tire des pierres de la carriére.

LĂPĬDĀTĬŌ, genit. *lapidatiōnĭs*. f. *Cicer.* L'action de jetter des pierres.

Fit magna lapidatio. Cic. On jetta force pierres, on fit pleuvoir une grêle de cailloux.

LĂPĬDĀTŎR, genit. *lapidatōrĭs*. m. *Cicer.* Qui jette des pierres contre quelqu'un, qui ſe bat à coups de pierres.

LĂPĬDĀTŪS, *lapidātă*, *lapidātūm*. (de *Lapido.*) *Suet.* Comme

Lapidata templa. Suet. Des temples ſur leſquels il eſt tombé des pierres.

LĂPĬDĒSCŎ, *lapidēſcĭs*, *lapidēſcĕrĕ*. *Plin.* Se pétrifier, ſe changer en pierre; devenir dur comme de la pierre. *m.* devenir dure comme de la pierre. *f.*

LĂPĬDĔŪS, *lapidĕa*, *lapidĕum*. *Cic.* De pierre.

Lapideus imber. Cic. Une pluye de cailloux, *ou* de pierres.

Lapideus imber pluit. Liv. Il tomba une pluye de pierres.

LĂPĬDĬCĪNĂ, *Voyez* Lapicidina.

LĂPĬDŎ, *lăpĭdās*, *lapĭdāvī*, *lapĭdātūm*, *lapĭdārĕ*, *aliquem*. *Quint.* Lapider quelqu'un, l'aſſommer à coups de pierres.

Lapidat, *lapidavit*, ou *lapidatum eſt*. *Liv.* Il pleut, *ou* il a plu des pierres.

LĂPĬDŌSŪS, *lapidōſă*, *lapidōsūm*. *Var.* Pierreux, raboteux, plein de pierres. *m.* pierreuſe, raboteuſe, pleine de pierres. *fem.*

LĂPĬLLŪS, genit. *lăpĭllī*. m. *Plin.* Petite pierre. *f.*

Lapillus. *Hor.* Pierre précieuſe. *f.*

LĂPĬS, genit. *lăpĭdĭs*. m. *Cic.* Pierre. *f.*

Lapis. *Plin.* Pierre précieuſe. *f.*

☞ Lapis. *Ter.* Stupide. *m.* & *f.* beſte. *f.*

☞ *Ni fuiſſem lapis. Ter.* Si je n'avois eſté ſtupide.

☞ Lapidem *verberare Plaut.* Perdre ſa peine.

☞ Ad tertium *ab urbe lapidem. Liv.* A trois milles de la ville. C'eſt-à-dire, A trois mille pas Géométriques, *ou* A une lieuë & demie, *ou* environ.

[Les anciens Romains mettoient ſur les grands chemins des pierres pour marquer les lieuës qu'il y avoit d'une Ville à l'autre, & le chemin qu'il falloit prendre.]

LĂPĬTHÆ, genit. *lapithārum*. m. plur. *Cic. Virg.* Les Lapithes, Peuples de Theſſalie.

LĂPPĂ, genit. *lăppæ*. f. *Virg.* Bardane. *f.* glouteron, *ou* gratteron. *m.* herbe.

LĂPPĀCĔŪS, *lappācĕă*, *lappacĕūm*. *Plin.* De bardane, de glouteron, *ou* gratteron.

LĂPPĀGŎ, genit. *lappagĭnĭs*. f. *Plin.* Eſpéce de mouron, herbe.

LĀPSĀBŪNDŪS, *lapſabūndă*, *lapſabūndūm*. *Sen.* Qui eſt preſt à tomber. *m.* qui eſt preſte à tomber. *f.* qui eſt ſur ſon panchant.

LĀPSĀNĂ, λαψάνη. genit. *lāpſānæ*. f. *Plin.* Eſpéce de chou ſauvage.

LĀPSĀNS, genit. *lapsāntĭs*. omn. gen. *Virg.* Qui ſemble aller tomber à tout moment.

Equi lapſantes. Tacit. Des chevaux qui tombent, qui ſe renverſent.

LĀPSĬŌ, genit. *lapſiōnĭs*. f. *Cic.* Chûte. *f.*

LĀPSŌ, *lapsās*, *lāpsāvī*, *lāpsātūm*, *lāpsārĕ*. *Flor.* Eſtre toûjours preſt à tomber. *m.* eſtre toûjours preſte à tomber. *f.* Ne faire que chanceler.

LĀPSŪS, *lāpſă*, *lāpsūm*. (de *Lābī.*) *Cic.* Qui eſt tombé. *m.* tombée. *f.*

Ales lapſa plagâ ætherea. Virg. Un oiſeau qui eſt venu en volant.

Per funem demiſſum lapſi. Virg. Qui ſont deſcendus en ſe laiſſant couler le long d'une corde.

Lapsus. Qui a fait un faux pas en marchant.

Pede lapſus. Horat. A qui le pied a gliſſé, a manqué.

Caſſius lapſis paucis poſt diebus conſequebatur. Cicer. Caſſius le ſuivoit quelques jours s'eſtant écoulez, quelques jours aprés.

Res lapſæ. Virg. Sen. Des affaires ruinées, *ou* qui ſont en décadence.

Ea fortuna lapſas jam partes ejus reſtituit. Tacit. Ce coup, ce bonheur fut cauſe de ſon ſalut, remit, rétablit ſes affaires ſur le bon pied.

☞ Lapsus *animi. Plaut.* Qui a perdu courage.

Spe lapſus. Caſ. Qui a perdu toute eſpérance; décheu, fruſtré de ſon eſpérance.

Lapſus facultatibus. Ulp. Qui a perdu ſes biens, qui eſt tombé dans la pauvreté.

Lap-

Lapſus in verbo. Ovid. Qui s'eſt trompé dans un mot; qui a fait une faute en parlant; qui s'eſt ſourvoyé, *ou* égaré en parlant.

A verâ ratione lapſus. Lucr. Qui s'eſt fourvoyé de la droite raiſon; qui a perdu la raiſon.

Lapſa conſuetudo. Cic. Une coutume tombée.

LĀPSŬS, genit. *lāpsūs.* m. *Cic.* Chûte. *f.*

Lapsus *ſerpentum. Virg.* Le gliſſement des ſerpens.

Lapsus *avium. Cic. Virg.* Le vol des oiſeaux.

Lapsus *rotarum. Virg.* Le tournant des roües.

Lapsus *fluminum. Hor. Cic.* Le cours, *ou* le courant des fleuves & des rivieres.

☞ Lapsus *fidei. Plin.* La perte du credit.

LĂQUEĀR, genit. *laqueāris.* n. *Virg.* Plancher, plat-fond, lambris. *m.*

LĂQUEĀTŬS, *laqueātă, laqueātūm. Cic.* Lambriſſé. *m.* lambriſſée. *f.* Plancheyé. *m.* plancheyée. *f.* Fait en plat-fond. *m.* faite en plat-fond. *f.*

Laqueatum auro templum. Liv. Un Temple lambriſſé d'or.

Laqueatus. *Colum.* Qui eſt dans le Travail.

[Il parle d'un Taureau qu'on avoit mis & lié dans une machine qui s'appelle Travail: laquelle eſt compoſée de quatre piliers joints par des traverſes de bois; & dont les Maréchaux ſe ſervent pour enfermer un cheval qui ſe tourmente quand on le ferre, *ou* quand on luy fait quelque operation.]

LĂQUEŬS, genit. *lăqueī.* m. *Cic.* Corde. *f.* lacet, filet. *m.* (Soit pour étrangler les hommes, ſoit pour prendre le gibier.)

Intercimere aliquem laqueo. Horat. Etrangler quelqu'un, le pendre.

Laqueus. *Cic.* Piége, filet, panneau. *m.* qu'on tend à une perſonne pour le ſurprendre.

Induere ſe in laqueos. Cicer. Donner dans le piége, s'embarraſſer, s'enferrer.

Laquei *Philoſophorum. Cic.* Les ſubtilitez des Philoſophes.

LĀR, genit. *Lāris.* m. *Cic.* Le Dieu Lar, le Dieu du foyer, que chaque particulier honoroit dans ſa famille par des ſacrifices d'encens & de fleurs, *ou* par des effuſions.

Lar familiaris. Plaut. Salluſt. Eſprit protecteur, *ou* conſervateur; (C'eſt ainſi que les Anciens appelloient les eſprits des defunts qui eſtoient bons & favorables. Comme nos Anges Gardiens.) *Voyez* Lares.

LĂRĂNDĂ, genit. *Lărandæ.* f. *Strab.* Laranda, Ville de l'Aſie Mineure, dans la Lycaonie.

LĀRĀRĬŪM, genit. *lararii.* n. *Lamprid.* Oratoire. *m.* (Lieu dans la maiſon où les Payens adoroient leurs faux Dieux domeſtiques, & leur faiſoient des offrandes.)

LĀRDŪM, genit. *lardī.* n. *Hor. Ovid.* Du lard. *m.*

LĀRĒS, genit. *Lārium.* m. plur. *Hor.* Les Dieux Lars, *ou* les Dieux protecteurs d'une famille. * Et La famille, *ou* la maiſon de la famille.

Parvo ſub lare. Horat. Sous une pauvre maiſon, *ou* petite chaumiere.

Lar. *Col.* Le feu, le foyer. *m.*

LĀRGĒ. (Adverbe.) *Cic.* Largement, abondamment, liberalement, magnifiquement.

[On dit *Largiŭs* au Comparatif. *Terent.* Et *Lārgīſsĭmē* au Superlatif. *Suet.*]

Dat nemo largiùs. Ter. Perſonne n'eſt plus liberal que luy, ne donne avec plus de profuſion.

LĀRGĬFĬCŬS, *largifică, largificūm. Lucr.* Ample. *m.* & *f.* Fait avec largeſſe. *m.* faite avec largeſſe. *f.*

LĀRGĬFLŬŬS, *largiflŭa, largiflŭum. Lucr.* Qui coule avec abondance, qui jette beaucoup.

LĀRGĬLŎQUŬS, *largilŏquă, largilŏquūm. Plaut.* Grand parleur. *m.* grande parleuſe. *f.*

LĀRGĬŎR, *largiris, largītus ſum, largīri. Cic.* Donner largement, liberalement, genereuſement, abondamment; faire des largeſſes, des liberalitez, & des profuſions des biens.

Civitatem alicui largiri. Cicer. Donner à quelqu'un le droit de bourgeoiſie.

Largiri amori pluſculùm. Cic. Permettre trop à ſon amour, donner trop à ſa paſſion.

Largītur ſe ultro. Plaut. Il s'offre de luy-meſme.

Si tempus non largītur. Colum. Si le temps ne le permet point.

Largitor de te, puer. Terent. Répondez de vous, jeune homme, non pas des autres; Soyez liberal de ce qui dépend de vous.

LĀRGĪTĀS, genit. *largitātis.* f. *Cic. Ter.* Inclination qu'on a à donner, largeſſe, liberalité, generoſité qu'on fait de ſon bien. *f.*

Vehemens in utramque partem es nimis, aut largitate nimiâ, aut parſimoniâ. Terent. Vous allez d'une extremité à l'autre, ou vous eſtes trop liberal, ou trop épargnant & trop ménager.

ou est ce que Mr. Danet [a] son non pas autres ... voulu beau... de trop

LĀRGĪTĔR. (Adverbe.) *Cic.* Abondamment, liberalement, beaucoup.

Largiter vini, argenti. Plaut. Du vin abondamment, de l'argent en abondance.

Largiter *peccaſti. Plaut.* Vous avez fait une grande faute.

Largiter *poſſe. Caſ.* Eſtre fort puiſſant, avoir un grand pouvoir.

LĀRGĪTĬŌ, genit. *largitiōnis.* f. *Ter. Cic. Tacit.* L'action de celuy qui donne, largeſſe, liberalité, generoſité, *ou* tres exceſſive dépenſe. *f.*

Largitione redemit militum voluntates. Caſ. Il s'acquit l'inclination des ſoldats par ſa liberalité, par ſes largeſſes.

Largitio. *Cic.* Adminiſtration. *f.*

Gratiam conciliat æquitatis largitio. Cic. L'adminiſtration de la juſtice acquiert du credit.

LĀRGĪTŌR, genit. *largitōris.* m. *Cic.* Liberal, magnifique. *m.* qui fait des largeſſes, qui donne largement.

LĀRGŬS, *lārgă, lārgūm. Cic.* Liberal. *m.* liberale. *f.* Qui donne volontiers & abondamment.

[Cet Adjectif fait au Comparatif *Lārgĭŏr.* m. & f. & *hoc lārgĭūs.* n. *Liv. Plaut.* Et au Superlatif *Lārgīſsĭmŭs, lārgīſsĭmă, lārgīſsĭmŭm. Suet.*]

Largus promiſſis. Tacit. Outré, exceſſif dans ſes promeſſes, qui eſt liberal en promeſſes.

Largus operâ ſuâ. Plaut. Qui n'eſt point chiche de ſa peine, qui ſe preſte aiſément.

Largior eſt linguâ. Plaut. Il parle trop, il eſt liberal de la langue.

Largus lacrymarum. Plaut. Qui pleure abondamment.

Largus opum. Virg. Fort riche.

Donare largus. Hor. Fort liberal, qui donne largement.

Largus. Abondant. *m.* abondante. *f.*

Ignis largior. Horat. Un grand feu.

Imber largus. Ovid. Une grande pluye, une pluye abondante.

Largæ opes. Mart. De grandes richeſſes.

Largiore vino eſt uſus. Liv. Il a trop beu, il a beu avec excés.

LĀRĬCĬNĂ, genit. *laricinæ.* f. *Plin.* Sorte de réſine plus claire que la terebenthine.

LĀRĬDŬM, genit. *lāridī.* n. *Plaut.* Du lard. *m.*

LĀRĬGNŬS, *lārignă, lārignūm. Vitr.* De Larix, *ou* du bois de l'arbre appellé Larix.

LĀRĪNĀS, genit. *Larinātis.* com. gen. *Cicer.* Qui eſt de Larina.

LĀRĪNŬM, genit. *Lārinī.* neut. *Cic. Plin.* Aujourd'huy Larina, Ville de la Poüille au Royaume de Naples.

LĀRĪSSĂ, genit. *Lāriſſæ.* f. *Strab. Plin.* Lariſſa, *ou* Lariſſe, Ville de la Theſſalie moderne dans la Turquie en Europe, & Patrie d'Achille.

Lariſſa Penſilis. Liv. Aujourd'huy Larizo en Candie.

Larissa. *Strab.* Aujourd'huy Laris, Ville de la Syrie.

LĀRĪSSÆŬS, *Lariſsæa, Lariſsæūm. Cic.* Qui eſt de Lariſſe.

LĀRĪSSŬS, genit. *Lariſsī.* m. *Liv.* Fleuve de la Morée.

LĀRĬŬS, genit. *Lārii.* m. *Virg.* Aujourd'huy Lago di Como. Lac de l'Eſtat de Milan.

LĀRĬŬS, *lāria, lārium. Catul.* De Lago di Como.

LĀRĪX, genit. *lāricis.* m. *Vitr.* f. *Plin.* Le Larix, (arbre qui ne ſe voit gueres que ſur les bords du Pô, & prés des rivages de la mer Adriatique; qui a une amertume qui empeſche la vermoulure & les vers. Il y en a qui croyent que le Larix des Anciens eſt nôtre Méleſe, mais ce que Vitruve dit du Larix ne peut convenir à noſtre Méleſe.

LĀR-

LĀRVĂ, genit. *lārvæ*. f. *Plaut.* Fantoſme, ſpectre, lutin, eſprit follet. *m.*
LARVA *argentea. Petron.* Un Squelette d'argent. *m.*
LARVA. *Horat.* Maſque de Theatre. *m.*
LĀRVĀTŬS, *larvātă*, *larvātum. Plaut.* Qui a l'eſprit troublé pour avoir veu, *ou* comme s'il avoit veu quelque fantoſme, *ou* ſpectre.
LĀSĀNŬM, genit. *lāſānī*. neut. *Hor.* Un baſſin de chaiſe percée, pour les grands beſoins de la vie.
LĀSCĪVĒ. (Adverbe.) *Liv.* Voyez LASCIVITER.
LĀSCĪVIĂ, genit. *lāſcīviæ*. f. *Ovid.* Laſciveté, diſſolution, molleſſe dans les mœurs. *f.* Debauche. *f.* Libertinage. *m.* Impudicité. *f.*
LASCIVIA *maledicendi. Quint.* Envie, plaiſir, demangeaiſon de médire.
More juvenum qui militiam in laſciviam vertunt. Tacit. Comme les jeunes gens qui abuſent de la guerre pour mener une vie licentieuſe, *ou* pour vivre dans le libertinage.
An eandem Romanis in bello virtutem, quàm in pace laſciviam adeſſe creditis? Tac. Penſez-vous que les Romains ſoient auſſi braves à la guerre, qu'inſolens durant la paix?
LASCIVIA. *Cic. Ter.* Jeu, plaiſir, divertiſſement des Grands Seigneurs, *ou* des gens d'eſprit. *m.*
(Ce mot ne ſignifie pas toûjours en Latin ce que nous luy faiſons ſignifier en François.)
Dum laſciviam nobilium quærit. Ter. Pendant qu'il veut eſtre des plaiſirs, des parties & divertiſſemens des Grands.
LĀSCĪVĪBŬNDŬS, *laſcivibūndă*, *laſcivibūndum. Plaut.* Qui folâtre, qui badine en folâtrant comme de jeunes débauchez.
LĀSCĪVĬŌ, *laſcīvīs*, *laſcīvīvī*, *laſcīvītūm*, *laſcīvīrĕ. Sen.* Folâtrer, faire le fou, badiner, remuer toûjours, fretiller, ne ſe point tenir en repos, faire comme les gens debauchez. Se débaucher, ſe dépraver, ſe gâter.
LASCIVIRE. *Ovid.* Bondir, ſauter, (parlant des agneaux.)
LĀSCĪVĬTĔR, & mieux LĀSCĪVĒ. (Adverbes.) *Liv.* Mollement, lâchement, en libertin, effrontément.
LĀSCĪVŬS, *laſcīvă*, *laſcivūm. Plin.* Laſcif, dés-honneſte, diſſolu, dépravé. *m.* laſcive, dés-honneſte, diſſoluë, dépravée. *f.* Enjoûé, badin. *m.* enjoûée, badine. *f.*
[Cét Adjectif fait au Comparatif *Lāſcīvĭŏr*. m. & f. & *hoc lāſcīvĭŭs*. n. *Valer-Maxim. Quint-Curt.* Et au Superlatif *Lāſcīvīſſimŭs*, *laſcīvīſſimă*, *laſcīvīſſimūm. Suet.*]
LASCĪVUM *pecus. Mart.* Les chevreaux, *ou* les chévres.
LĀSĔR, genit. *lāsĕrĭs*. n. *Colum.* Suc d'une herbe, *ou* d'un arbriſſeau que Pline appelle *Laſerpicium*, & qu'on prend pour le Benjoin contre le ſentiment de Saumaiſe & autres ſçavans Interprétes.
LĀSĔRPĪCIĀRĬŬS, *laſerpiciārĭă*, *laſerpiciārĭūm.* * *De laſerpiciario mimo canticum extorquet. Petr.* Il tire de ce joüeur de flûte un air agréable, *ou* une chanſon recréative, il luy fait joüer un air charmant.
(On faiſoit une ſorte de flûte de la racine, *ou* de la tige de cette plante appellée *Laſerpicium*, qui avoit la proprieté de rendre la voix nette.)
LĀSĔRPĪCĬĀTŬS, *laſerpiciātă*, *laſerpiciātūm. Plin.* Où l'on a meſlé du ſuc de cette plante appellée *Laſerpicium.*
LĀSĔRPĪCĬGĔR, *laſerpicigĕră*, *laſerpicigĕrūm. Catul.* Qui produit l'herbe, *ou* l'arbriſſeau dont on tire le *Laſer.*
LĀSĔRPĪCĬŪM, genit. *laſerpicīī* n. *Plin.* L'herbe, *ou* l'arbriſſeau qui produit le ſuc appellé *Laſer*. Voy. LASER.
LĀSSĀTŬS, *laſſātă*, *laſſātum. Juv.* Laſſé, fatigué, haraſſé. *m.* laſſée, fatiguée, haraſſée. *f.*
LĀSSĔSCŌ, *laſſēſcis*, *laſſēſcĕrĕ. Plin.* Se laſſer, ſe fatiguer, ſe haraſſer.
LĀSSĬTŪDŌ, genit. *laſſitudĭnĭs*. f. *Cic.* Laſſitude, fatigue. *f.*
Totum corpus laſſitudinem ſentit. Celſ. Il ſent une laſſitude par tout le corps.
LĀSSŌ, *lāſſās*, *lāſſāvī*, *lāſſātūm*, *lāſſārĕ. Celſ.* Laſſer, cauſer de la laſſitude.
Laſſare dominum ſupplicibus libellis. Mart. Fatiguer ſon maiſtre à force de luy preſenter des Requeſtes.
LĀSSŬLŬS, *lāſſulă*, *laſſulūm. Catul.* Un peu las. *m.* un peu laſſe. *f.*
LĀSSŬS, *lāſſă*, *lāſſūm. Cicer.* Las, fatigué, haraſſé. *maſc.* laſſe, fatiguée, haraſſée. *f.*
Laſſus opere faciundo. Plaut. Las de travailler, *ou* du travail.
Laſſus viâ. Ovid. * *De viâ. Plaut.* Fatigué du chemin, haraſſé du chemin.
STOMACHUS *laſſus. Horat.* Un eſtomac debiſé pour avoir trop mangé, *ou* trop beu.
Laſſa terra. Plin. Une terre qui eſt laſſe de porter.
☞ *Si labat res laſſa, ſtidem amici collabaſcunt. Plaut.* Si les affaires d'une perſonne ſont découſuës, *ou* en mauvais eſtat, les amis chancelent dans leur amitié.
LĀTĒ, LĀTĬŬS, LĀTĪSSĬMĒ. (Adverbes.) *Cic.* Au large, Plus au large, Fort au large.
LATIUS *audita nomina. Plin-Jun.* On entendit leurs noms en beaucoup de lieux.
Proximus dies faciem victoriæ latiùs aperuit. Tacit. On découvrit mieux le lendemain la grandeur de la victoire.
Latè longéque diffuſa laus Pompeii. Cic. La loüange de Pompée eſt répanduë de tous coſtez.
Latè patet & ad multos pertinet hæc ars. Cic. Cét Art s'étend loin & regarde plusieurs perſonnes.
Latiùs loqui. Cic. S'étendre beaucoup en parlant. Avoir un diſcours diffus, eſtre fort diffus.
Latè atque inflatè omnia perſcribere ad aliquem. Cic. Mander toutes choſes à quelqu'un amplement & avec exaggeration, les groſſiſſant.
Famæ latiùs conſulere. Plin-Jun. Travailler à éterniſer ſon nom, à le rendre immortel.
LĀTĒ, ou LĀDĒ, genit. *Lātēs*. f. *Plin.* Aujourd'huy Jada, Iſle de la mer Egée.
LĀTĒBRĂ, genit. *lātēbræ*. f. *Cic.* Une cache, une cachette, lieu où l'on a caché. Caverne, retraitte des beſtes ſauvages. *f.* Trou où ſe cachent les ſerpens. *m.*
☞ *Latebræ & receſſus in animis hominum. Cic.* Les plis & replis de l'eſprit des hommes.
☞ *Latebram quærere perjurio. Plaut.* Entendre quelque fineſſe, quelque détour ſous ſon ſerment; enveloper, déguiſer un parjure; faire en ſorte qu'on ne l'apperçoive pas.
LATEBRA *tabellæ.* * *Nullam ne in tabellæ quidem latebrâ fuiſſe abſconditam malevolentiam. Cicer.* Qu'on n'a point caché ſa mauvaiſe volonté en donnant ſa balote dans une urne, *ou* ſon ſuffrage.
LĀTĒBRĪCŎLĂ, genit. *latebricŏlæ*. m. *Plaut.* Qui ſe tient caché, qui aime l'obſcurité.
LĀTĒBRŌSĒ. (Adverbe.) *Plaut.* En cachette.
LĀTĒBRŌSŬS, *latebrōſă*, *latebrōſum. Liv.* Secret, caché. *m.* ſecrete, cachée. *f.*
Latebroſus locus ad tegendos equites. Liv. Un lieu fort propre pour cacher de la cavalerie.
Flumina latebroſa. Virg. Des fleuves dont on ne ſçait point la ſource.
Pumex latebroſus. Virg. Pierre-ponce pleine de trous.
Colles latebroſi. Sil-Ital. Des collines pleines de cavernes & d'enfoncemens.
LĀTĒNS, genit. *lātēntĭs*. omn. gen. *Horat.* Caché. *m.* cachée. *f.*
LĀTĒNTĔR. (Adverbe) *Cic.* En cachette.
LĀTĔŌ, *lātēs*, *lātŭī*, *lātĭtūm*, *lātērĕ. Ter. Cicer.* Eſtre caché. *m.* eſtre cachée. *f.*
LATERE. *Cicer.* Eſtre caché, eſtre inconnu. *m.* eſtre cachée, eſtre inconnuë. *f.*
Latuit ad hanc ætatem. Cic. Il a eſté inconnu juſques à cét âge.
Nec latuēre doli fratrem Junonis. Virg. La malice de Junon n'eſtoit point inconnuë à ſon frére Jupiter.
Hoc me latet; *Hoc mihi latet. Cic.* Cela m'eſt inconnu, cela eſt caché pour moy.
LĀTĔR, genit. *lātĕrĭs*. m. *Cic.* Brique de terre cuite. *f.*
Lateres in fornācem coquere. Cat. Cuire de la brique dans un fourneau.
☞ *Laterem crudum lavas. Ter.* C'eſt peine perduë, c'eſt travailler inutilement.
[Cette métaphore eſt priſe de ce que quand on lave une Bri-

que cruë, non ſeulement on perd ſa peine, mais auſſi la Brique, qui ſe diſſout entiérement dans l'eau.]

LĂTĔRĀLĬS, *is.* m. & f. & *hoc laterale.* n. (Adject. dérivé de *Latus, eris.*) * *Lateralis dolor. Plin.* Mal de coſte. *m.* Pleureſie. *f.*

LĂTĔRĀRĬŬS, *lateraria, laterarium.* (de *Later.*) *Plin.* De brique; qui concerne la brique, qui ſert à la brique.

LATERARIA, *æ.* f. *Plin.* Lieu où l'on fait des briques; Fourneau à cuire les briques.

[Selon quelques-uns qui liſent ce mot dans Pline comme Subſtantif: Car on peut fort bien ſous entendre *Officina.*]

LĂTĔRĀRĬŬS, *lateraria, laterarium.* (de *Latus, eris.*) *Virg.* Qui eſt à coſté, que l'on met à coſte.

LĂTERCŬLŬS, genit. *laterculi.* m *Cæſ.* Petite brique. *f.*

LĂTĔRĬTĬŬS, *lateritia, lateritium. Cæſ.* (de *Later.*) *Cæſ.* De brique, fait de brique. *m.* faite de brique. *f.*

LĂTERNĂ, genit. *laternæ.* f. *Cicer.* Lanterne. *f.* Fanal. *m.* qui eſt au haut de la poupe d'un vaiſſeau.

LĀTĔRNĀRĬŬS, genit. *laternarii.* m. *Cicer.* Qui porte une lanterne.

LĂTĔRŌNĒS, *Voyez* LATRONES dans l'article LATRO.

LĂTESCŌ, *latescis, latescere. Colum.* S'etendre en large, s'élargir.

LĂTĔX, genit. *laticis.* m. *Virg. Lucr.* Toute humeur, *ou* liqueur qui ſort de quelque lieu où elle eſtoit cachée. Comme l'huile des olives, le vin du raiſin, l'eau d'une ſource, *&c.*

LĂTHYRĬS, λαθυρίς. genit. *lathyridis.* f. *Plin.* De l'épurge. *f.* herbe purgative.

LĂTĬĀLĬS, *is.* m. & f. & *hoc latiale.* (Adject.) *Plin.* Latin. *m.* Latine. *f.* * *Latialis ſermo. Plin.* Le Latin, la Langue Latine.

LĂTĬBŬLŌ, *latibulas, latibulare. Varr.* &
LĂTĬBŬLŎR, *latibularis, latibulari, Accius.* Eſtre caché. *m.* eſtre cachée. *f.*

LĂTĬBŬLŬM, genit. *latibuli.* neut. *Cicer.* Cache, cachette. *f.* Caverne, taniére pour les beſtes fauves, retraitte. *fem.* Giſte. *m.*

LĀTĬCLĀVĬŬS, genit. *laticlavii.* m. *Suet.* Un Sénateur Romain qui portoit une robe brochee de teſtes de clous d'or.

LATICLAVIA *Tunica.* f. *Valer-Max.* Robe brochée de pourpre en forme de clous, que portoient les Sénateurs Romains.

LĀTĬFŎLĬŬS, *latifolia, latifolium. Plin.* Qui a les feüilles larges.

LĀTĬFŬNDĬŬM, genit. *latifundii.* n. *Varr.* Un fonds d'une grande etenduë.

LĂTĪNÆ, genit. *Latinarum.* f. plur. *Cicer.* (On ſous-entend *Feriæ.*) Feſtes conſacrees à l'honneur de Jupiter. Les Féries Latines.

LĂTĪNĒ. (Adverbe.) *Cic.* En Latin, *ou* à la façon des Latins. * *Scire Latinè. Cic.* Sçavoir le Latin, *ou* la Langue Latine. * *Aliquid Latinè reddere. Cicer.* Traduire quelque choſe en Latin, la rendre, la mettre en Latin.

LĂTĪNĪ, genit. *Latinorum.* m. plur. *Virg.* Les Latins, Peuples du Latium dans l'Italie.

LĂTĪNĬĔNSĬS, *is. m.* & *f.* & *hoc Latinienſe.* n. (Adject.) *Cic.* Qui eſt du Latium.

LĂTĪNĬTĀS, genit. *latinitatis.* f. *Cicer.* La Latinité, le Latin, la Langue Latine.

LATINITAS. *Cic. Suet.* Le Droit du Latium, *ou* du Païs Latin, qui conſiſtoit à pouvoir aſpirer au Droit de Bourgeoiſie Romaine, apres avoir exercé quelque Magiſtrature dans une ville municipale.

LĂTĪNŬS, *Latina, Latinum. Cicer.* Des Latins, des Peuples du Latium.

LĀTĬŌ, genit. *lationis.* f. (de *Fero.*) Comme,
Legum latio. Cicer. L'action de propoſer une Loy; la propoſition d'une Loy.
LATIO *ſuffragii. Plin.* L'action de donner ſon ſuffrage, *ou* de donner ſa voix.

LĂTĬTĀTĬŌ, genit. *latitationis.* f. (de *Lateo.*) *Quint.* L'action de ſe cacher.

LĂTĬTŌ, *latitas, latitavi, latitatum, latitare. Cic.* Se cacher.

LĀTĬTŪDŌ, genit. *latitudinis.* fem. *Cicer.* Largeur, latitude. *fem.*
Creſcere in latitudinem. Colum. Croiſtre en largeur.
LATITUDO *poſſeſſionum. Cicer.* Grande étenduë des terres.
LATITUDO *verborum. Cic.* Allongement des mots.

LĂTĬŬM, genit. *Latii.* n. *Cic. Strab.* Le Latium, contrée d'Italie; aujourd'huy La Campagna di Roma, *ou* le Territoire de Rome.
[On dit que le *Latium* eſt ainſi appellé parce que Saturne s'y cacha lors qu'il s'enfuyoit de Jupiter.]

LĂTĬŬS, *Latia, Latium. Ovid. Colum.* Du Païs Latin. Qui eſt du Latium. * *Lingua Latia. Ovid.* La Langue Latine, le Latin.

LĀTMŬS, genit. *Latmi.* m. *Plin.* Montagne de Carie.

LĂTŎBRĪCĪ, *ou* LĂTŎBRĪGĪ, genit. *Latobrigorum.* m. plur. *Cæſ.* Aujourd'huy Le Briſgou, contigu au Territoire de Baſle, & à celuy de Dutlingen.

LĀTŎMĬÆ, genit. *latomiarum.* f. plur. *Cic.* Carriéres. *f.*
Latomiæ lapidariæ. Plaut. Carriéres de pierres.
LĀTŎMĬÆ, genit. *Latomiarum.* f. plur. *Cic.* Les Carriéres en Sicile, aujourd'huy Le Tagliate.

LĀTŌNĬGĔNĂ, genit. *Latonigenæ.* m. & f. *Sen. Ovid.* Né de Latone. *m.* née de Latone. *f.*
[On donne cette Epithete à Apollon & à Diane, qui ſont nez de Latone & de Jupiter, ſelon la Fable.]

LĀTŎPŎLĬS, genit. *Latopolis.* f. *ou*
LĀTŎRŬM URBS, genit. *Latorum urbis.* f. *Strab.* Ville dans la haute Egypte.

LĀTŎR, genit. *latoris.* m. (de *Fero.*) *Suet.* Qui porte; porteur de lettres, *&c.* m.
LATOR *legis. Cic.* Qui fait une Loy; un Legiſlateur, qui propoſe une Loy au peuple pour luy donner force.
LATOR *ſuffragii. Cicer.* Qui donne ſa voix, *ou* ſon ſuffrage, qui porte ſon ſuffrage.

LĀTRĀTŎR, genit. *latratoris.* m. *Virg.* Qui abboye comme un chien.

LĀTRĀTŬS, genit. *latratus.* m. *Plin.* Jappement, l'abboy, *ou* l'abboyement d'un chien. *m.*

LĀTRĪNĂ, genit. *latrinæ.* f. *Var.* Latrine. *f.* (Lieu public où alloient ceux qui n'avoient point d'eſclaves pour vuider & pour laver leurs baſſins; car on ne trouve point dans les écrits, ni dans les baſtimens qui nous reſtent des Anciens, qu'ils euſſent dans leurs maiſons des foſſes à privez, comme aujourd'huy.)

LĀTRĬS, genit. *Latris.* f. *Plin.* Iſle d'Alemagne, aujourd'huy Das Nerung, *ou* Oeſel.

LĀTRŌ, *latras, latravi, latratum, latrare. Cic.* Abboyer, *ou* japper comme les chiens. Glapir comme les renards.
☞ LATRARE *aliquem*, ou *aliquid. Horat.* Abboyer, crier contre quelqu'un, *ou* contre quelque choſe, s'elever, invectiver contre.
LATRARE. *Cicer.* Crier, clabauder.

LĂTRŌ, genit. *latronis.* maſc. *Cicer.* Larron, voleur, filou. *m.*
* LATRONES. *Plaut.* Soldats, *ou* Gardes du corps. (Par ſyncope *quaſi Laterones.*)
* LATRONES. *Mart.* Des echecs pour joüer. *m.*

LĂTRŌCĬNĀLĬS, *is. m.* & *f.* & *hoc latrocinale.* n. (Adject.) *Apul.* De larron, de voleur.

LĂTRŌCĬNĀTĬŌ, genit. *latrocinationis.* f. *Plin.* &
LĂTRŌCĬNĬŬM, genit. *latrocinii.* n. *Cicer.* Vol, brigandage. *m.* volerie. *f.*
LATROCINIUM. * *In latrocinio fuiſti. Plaut.* Vous avez porté les armes.

LĂTRŌCĬNŎR, *latrocinaris, latrocinatus ſum, latrocinari. Cic.* Voler, dérober, faire des brigandages, *ou* larcins.
LATROCINARI. *Plaut.* Eſtre Soldat, eſtre à la guerre, porter les armes.

LĂTRŬNCŬLĀRĬĂ TĂBŬLĂ, genit. *latrunculariæ tabulæ.* f. *Sen.* Echiquier pour joüer aux échecs. *m.*

LĂTRŬNCŬLĀTŎR, genit. *latrunculatoris.* m. *Ulp.* Prevoſt des Maréchaux, pour prendre les voleurs.

LA-

LĀTRŪNCŬLŬS, genit. *latrunculī.* maſc. *Cicer.* Petit voleur. *m.*

LĀTRŪNCŬLI, genit. *latrunculōrŭm.* m. plur. *Sen.* Echecs pour joüer. *m.*

Latrunculis ludere. Sen. ou *Prælia latronum ludere. Sen.* Joüer aux échecs.

LĀTŬMIÆ, *Voyez* Latomiæ.

LĀTŬS, *lātă*, *lātum.* (Participe de *Fero.*) *Cicer.* Porté. *m.* portée. *f.*

Lex lata. Cic. Une Loy faite & propoſée au peuple.

Lata pœna. Cic. Une peine decernée.

LĀTŬS, *lata*, *lātŭm. Cicer.* Large. *m.* & *f.* De grande etenduë.

Latus pectore. Mart. Qui a la poitrine large.

[Cét Adjectif fait au Comparatif *Latiŏr.* m. *&* f. *& hoc lātius.* Plus large. Et au Superlatif *Lātiſſimŭs*, *latiſſimă*, *lātiſſimŭm. Plin.* Tres-large.]

LĂTŬS, genit. *lăteris.* neut. *Cic.* Coſté. *m.*

Dolor laterum. Horat. Douleur de coſté.

Adjungere aliquem lateri filii. Quint. Donner à ſon fils quelqu'un pour l'accompagner, luy donner un Gouverneur.

☞ *Triumpho, ſi licet me latere tecto abſcedere. Ter.* Je ſeray trop heureux ſi je puis me tirer d'icy bagues ſauves, *ou* ſans échec.

Latus. Aiſle. *f.* Flanc d'une armée. *m.* * *Miſſæ in latera legiones. Tacit.* Les légions qu'on avoit diſpoſées ſur les aiſles.

* *Siniſtrum latus unetvicefimani, dextrum quintani clausêre. Tacit.* Sur les aiſles il y avoit deux légions, la vingt-&-uniéme à la gauche, & la cinquiéme à la droite. * *Latere aperto aggreſſi. Cæſ.* Ils furent pris en flanc qui eſtoit découvert. * *Latera cingebat equitatus. Cæſ.* La cavalerie eſtoit ſur les flancs.

Proximo latere lecto omni. Tacit. Aprés avoir couru toute la coſte. (Il parle d'une armée navale.)

Columnata templi latera. Vitr. Les aiſles, *ou* les bas côtez d'un Temple ſoûtenus par des colonnes,

LĀTŬS-CLĀVŬS, genit. *lātī-clāvī.* m. *Plin.* Bande d'or brochée de pourpre; Tunique des Sénateurs Romains, parſemée de petites piéces de pourpre, rondes comme des teſtes de clous; elle eſtoit plus large que celle des Chevaliers.

Latus Clavus. *m. Suet.* La dignité de Sénateur.

LĀTŪSCŬLŬM, genit. *latuſculi.* n. *Catul.* Le coſté. *m.*

LĂVĀCRŬM, genit. *lăvācrī.* neut. *Aul-Gell.* Un bain, lieu où l'on ſe baigne dans une riviére, *ou* ailleurs, l'eau dans laquelle on ſe baigne.

LĂVĀTĬŎ, genit. *lavatiōnis.* f. *Varr.* Lavement. *m.* l'action de laver.

Lavatio *frigida. Cic. Celſ.* Un bain d'eau froide.

Lavatio calda. Vitr. ou *aqua calida. Plin.* Bain d'eau chaude.

Lavatio *argentea. Phæd.* Des bains tout d'argent, *ou bien* des Utenſiles d'argent, dont les Dames Romaines ſe ſervoient dans le bain: Toilette des bains, *ou* pour les bains.

LĂVĀTRĪNĂ, genit. *lavatrinæ.* f. *Varr.* Bain. *m.*

LAŪDĀBĬLIS, *is. m.* & *f.* & *hoc laudabile.* n. (Adject.) *Cic.* Loüable. *m.* & *f.* qui merite de la loüange, digne de loüange. *m.* & *f.*

[Cet Adjectif fait au Comparatif *Laūdābiliŏr.* m. *&* f. *& hoc laudabilius.* n. *Cic.* Plus loüable.]

LAŪDĀBĬLĬTĔR. (Adverbe.) *Cicer.* Avec éloge, avec loüange. Loüablement.

LAŪDĀNDŬS, *laūdāndă*, *laūdāndŭm. Cicer.* Loüable. *m.* & *f.* qu'il faut loüer; qui doit eſtre loüé. *m.* qui doit eſtre loüée. *f.*

LAŪDĀTĬŎ, genit. *laudatiōnis.* f. *Cic.* Loüange. *f.* Diſcours à la loüange de quelqu'un. *m.*

Laudatio funebris. Quint. Oraiſon funébre.

LAŪDĀTĪVŬM GĔNŬS, genit. *laudatīvī gĕnĕris.* n. *Quint.* Genre d'oraiſon qui concerne les Panégyriques, *ou* la loüange.

LAŪDĀTŎR, genit. *laudātōris.* m. *Cic.* Qui loüe; Un Panégyriſte. *m.*

Nolo eſſe laudator, ne videar adulator. Auct. ad Heren. Je ne veux loüer perſonne pour ne point paroiſtre flatteur.

LAŪDĀTRĪX, genit. *laudatrīcis.* f. *Cic.* Celle qui loüe.

LAŪDĀTŬS, *laudata*, *laudātum.* (de *Laudo.*) *Cic.* Loüé. *m.* loüée. *f.* à qui on a donné des loüanges.

[Cét Adjectif fait au Comparatif *Laudātiŏr.* m. *&* f. *& hoc laudātius.* n. *Gell.* Et au Superlatif *Laūdātiſſimŭs*, *ă*, *ŭm. Ovid.*]

LAŪDĬCĒNĪ, genit. *laudicēnōrŭm.* m. plur. *Plin.* Donneurs de loüanges, *ou* d'encens; flatteurs à gage, qui pour un bon repas eſtoient prodigues de loüanges; Declamateurs qui gagnoient leurs auditeurs à ce prix, *ou* Auditeurs qui à ce meſme prix eſtoient toûjours preſts à applaudir.

LAŪDŎ, *laūdās*, *laudāvī*, *laudatum*, *laūdārĕ*, *aliquem. Cic.* Loüer quelqu'un, luy donner des loüanges; l'exalter, l'encenſer, luy applaudir, en dire du bien. * Plaute a dit *Laudare laudibus*, Donner des loüanges.

Paucioribus Drusum laudavit, ſed intentior & fidâ oratione. Tacit. Il ne fut pas ſi long dans l'éloge de Druſus, mais il fit paroiſtre plus d'affection & plus de ſincérité.

Integer laudo. Horat. Mes loüanges ne vous doivent point eſtre ſuſpectes, elles ſont ſans intéreſt.

Multùm laudare. Cicer. Loüer beaucoup, exalter, célebrer hautement, élever juſques au Ciel.

Laudare *aliquem*, ou *auctorem. Cic.* Citer un Auteur, en luy donnant quelque épithéte honorable.

LĂVĔR, genit. *lăveris.* f. *Plin.* De la Berle, herbe.

LĂVĪNĬŬM, genit. *Lavinii.* neut. *Liv.* Lavinium, Ville du Latium, aujourd'huy Citta Lavinia, petite ville de la Campanie.

LĂVŎ, *lăvās*, *lāvī*, *laūtŭm*, ou *lōtŭm*, ou *lăvātŭm*, *lăvārĕ.* (*Lavatum* vient de *Lavo*, *lavas*, mais *Lavi*, *Lotum*, & *Lautum* ſemblent plûtoſt venir de *Lavo*, *lavis*, dont s'eſt ſervi Horace.) Laver, nettoyer.

Manus lava & cena. Cic. Lavez vos mains & mettez vous à table.

Lavare. *Horat.* Se laver, ſe baigner, prendre le bain.

Ire lavatum. Horat. Aller ſe baigner, *ou* ſe laver, (comme faiſoient les Anciens avant de manger, *ou* aprés quelque fatigue, à cauſe qu'ils ne portoient point de linge.)

Omnes in fonte lavabo. Virg. Je les baigneray tous dans la fontaine.

Nunc primùm fac iſtæc ut lavet. Terent. Qu'on la mette dans le bain, qu'on la baigne du moment qu'elle ſera accouchée. (C'eſtoit une coûtume établie dans la Gréce d'en uſer ainſi.)

Ubi nos laverimus, ſi voles lavato. Ter. Lors que nous nous ſerons baignez, tu te baigneras ſi tu veux.

☞ Lavare *peccatum ſuum. Terent.* Laver ſa faute, l'expier.

Venias nunc precibus lautum peccatum tuum. Ter. Que vous veniez maintenant laver voſtre faute dans vos larmes & par vos priéres.

LĂVŎ, *lăvis*, *lāvī*, *lōtŭm*, ou *laūtŭm*, *lăvĕrĕ. Horat. Virg.* Laver.

Qui Xantho lavis amne crines. Horat. Qui lavez vos cheveux dans le fleuve Xanthus.

LAŪRĔĂ, genit. *laureæ.* f. *Plin.* Feüille de laurier. *f.*

Laurea. *Virg. Horat.* Laurier. *m.* arbre.

Laurea. *Cic.* Couronne de laurier. *f.* * *Meritus Linguæ lauream Cicero. Plin.* Cicéron a merité la couronne de l'éloquence.

Apollinari laureâ donandus. Horat. Qui mérite une couronne de laurier. (Cét arbre eſt conſacré à Apollon dans les Poëtes.)

LAŪRĔĀTŬS, *laureātă*, *laureātŭm. Cic.* Couronné de laurier. *m.* couronnée de laurier. *f.*

Laureatus. *Cicer.* Orné, couvert, environné de laurier. *m.* ornée, couverte, environnée de laurier. *f.*

Laureatæ literæ. Liv. Des lettres environnées de laurier, qu'un Général d'armée envoyoit au Sénat, *ou* à l'Empereur, lors qu'il avoit remporté quelque victoire.

Lictores Laureati. *Cic.* Licteurs. *m.* Officiers qui portoient les Faiſceaux ornez de laurier devant les Magiſtrats à Rome aprés quelque victoire.

LAŪRĔNTĀLĬĂ, genit. *laurentāliŭm.* n. plur. *Var.* Feſtes en l'honneur d'Acca Laurentia, nourrice de Remus & de Romulus.

LAŪRĒNTĒS, genit. *Laūrēntūm.* m. plur. *Plin.* Laurentes, Peuples du Latium.
LAŪRĒNTŪM, genit *Laūrēntī.* n. *Plin.* Aujourd'huy San Lorenzo, petite ville du Latium.
LAŪRĔŎLĂ, genit. *laureŏlæ.* f. *Cic.* Petite couronne de laurier. *f.*
LAŪRĒTŪM, genit. *laurētī.* neut. *Plin.* Un lieu planté de lauriers; un bois de lauriers.
LAŪRĔŬS, *laureă*, *laureūm.* *Liv.* De laurier.
LAŪRĪCĒS, genit. *lauricūm.* m. plur. *Plin.* Petits lapreaux qui ne ſont que de naître.
LAŪRĬCŎMŬS, *lauricŏmă*, *lauricŏmūm.* *Lucret.* Dont le haut, *ou* la cime eſt couverte de lauriers, (parlant d'une montagne.)
Montes lauricŏmi. *Lucr.* Des montagnes couvertes de lauriers.
LAŪRĬFĔR, *laurifĕră*, *laurifĕrūm.* *Plin.* Qui porte, *ou* produit du laurier.
Laurifer. *Ovid.* Couronné, orné, environné de laurier. *m.* couronnée, ornée, environnée de laurier. *f.*
LAŪRĬGĔR, *laurigĕră*, *laurigĕrūm.* *Mart.* Qui eſt orné, *ou* couvert de laurier. *m.* ornée, *ou* couverte de laurier. *f.*
LAŪRĪNŬS, *laurīnă*, *laurīnūm.* *Plin.* De laurier.
LAŪRŌNĂ, genit. *Laurōnæ.* f. *Flor.* Aujourd'huy Liria, *ou* Lorigue, Ville d'Eſpagne au Royaume de Valence.
LAŪRŬS, genit. *lauri.* f. *Hor.* Laurier. *m.* arbre.
[*Laurus* eſt quelquefois de la quatriéme Déclinaiſon, mais il eſt plus uſité de la ſeconde.]
Laurus. *Cic.* Couronne de laurier. *f.*
Amant carmina laurus. *Stat.* Les Poëtes aiment de ſe voir couronnez de laurier.
Propria laurus. *Hor.* Une victoire & une gloire immortelle.
Laurus Parnaſſia. *Virg.* Laurier conſacré à Apollon le Héros du Parnaſſe, ſelon la Fable.
LAŪS, genit. *laudĭs.* f. *Cic.* Loüange. *f.*
Armatæ *laudes.* *Claud.* Vertus militaires.
Sunt hic etiam ſua præmia laudi. *Virg.* La vertu trouve icy des récompenſes.
☞ *In laude oles nominatur id quoque.* *Plin.* Entre les bonnes qualitez de l'huile, on met encore celle-cy.
Latinè loqui eſt in magnâ laude ponendum. *Cicer.* C'eſt un grand avantage de parler Latin; On eſtime beaucoup ceux qui parlent Latin.
Laus caſeo Romæ ex hac Provinciâ. *Cic.* On eſtime beaucoup à Rome le fromage qui vient de cette Province.
LĀŬS, genit. *Lāī.* m. *Strab.* Aujourd'huy Il Laino, fleuve de la Baſilicate, au Royaume de Naples.
LAŪS POMPEIA, genit. *Laūdis Pompēiæ.* f. *Strab.* Ville d'Italie dans le Milanez, aujourd'huy un lieu appellé Lodi Vecchio, *ou* Lodivé.
LAŪTĒ, & LAŪTIŪS. (Adverbes.) *Cic.* *Ter.* Somptueuſement, magnifiquement, avec magnificence.
Lautè diverſari. *Cic.* Eſtre logé magnifiquement.
Lautè loquitur. *Plaut.* Il parle fort bien, il parle admirablement bien.
Lautè munus adminiſtraſti tuum. *Ter.* Tu t'es bien acquité de ton devoir, tu as fait ta charge à merveille.
LAŪTĬĂ, genit. *lautiōrūm.* n. plur. *Liv.* Préſens que les Romains faiſoient aux Ambaſſadeurs des Nations étrangeres, lors qu'ils eſtoient à Rome.
LAŪTĬTĬĂ, genit. *lautitiæ.* f. *Cic.* Magnificence, ſomptuoſité. *f.*
Lautitiæ. *Petr.* Délicateſſe des viandes. *f.* La propreté & la délicateſſe d'un repas.
LAŪTŬS, *laūtă*, *laūtūm.* (de Verbe *Lavo.*) *Hor.* Lavé. *m.* lavée. *f.*
Lautus. *Cic.* *Ter.* Qui s'eſt baigné. *m.* baignée. *f.*
LAŪTŬS, *laūtă*, *lautum.* *Cicer.* Splendide, magnifique. *m.* & *f.* Somptueux. *m.* ſomptueuſe. *f.*
[Cét Adjectif fait au Comparatif *Lautiŏr.* m. & f. & *hoc lautiŭs.* n. *Cicer.* Et au Superlatif *Lautiſsĭmŭs*, *lautiſsĭmă*, *lautiſsĭmūm.* *Plin.*]
Lautus homo. *Cic.* Un homme magnifique, dans ſes habits, ſes meubles & ſa table.
Lauta menſa. *Lucan.* Une bonne table.
Lautus cibus. *Ter.* Une viande exquiſe, bien appreſtée.
☞ *Tu valdè lautus es, qui gravēre ad nos dare literas.* *Cicer.* Vous eſtes un joli homme d'avoir de la peine à nous écrire.
Lautum *patrimonium.* *Cic.* Un riche patrimoine.
Lauta opera. n. plur. *Plin.* Des ouvrages magnifiques, d'une grande beauté.
Omnes te in lautâ & benè auctâ parte putant. *Terent.* Chacun vous eſtime un des plus accommodez, *ou* des plus riches de la ville.
LĀXĀMĒNTŪM, genit. *laxamēntī.* n. *Cic.* Relaſche, repos. *m.* Récreation aprés le travail. *f.*
Dare laxamentum. *Liv.* Donner un peu de relaſche.
Dare legi laxamentum. *Cic.* Relaſcher un peu de la rigueur de la loy, l'etendre, l'adoucir.
LĀXĀTĬŌ, genit. *laxatiōnĭs.* f. *Cic.* Comme
Ita ſint compactæ ex trabes, ut compactura duorum digitorum habeat laxationem. *Vitr.* Que ces poutres ſoient tellement liées enſemble, que cét aſſemblage laiſſe entre chaque piéce de bois un vuide de la largeur de deux doigts.
LĀXĀTŪS, *laxāta*, *laxātūm.* *Plin.* Qui s'eſt elargi, *ou* étendu. *m.* qui s'eſt elargie, *ou* étenduë. *f.*
☞ Laxatus *curis.* *Cic.* Délivré de ſoins, d'inquiétudes.
Animi corpore laxati. *Cicer.* Eſprits delivrez, *ou* ſeparez du corps.
A libidinum vinculis laxatus. *Cicer.* Délivré de l'eſclavage de ſes paſſions.
LĀXĒ, LĀXIŪS. (Adverbes.) *Cic.* Au large.
Laxè *diſtare.* *Plin.* Eſtre fort éloigné.
Habitare laxè. *Cic.* Eſtre logé au large.
Laxiſſimè pererrare. *Plin.* S'ecarter fort.
LĀXĬTĀS, genit. *laxitātĭs.* f. *Domûs.* *Cic.* La grandeur, *ou* l'etenduë d'une maiſon. Une maiſon ſpacieuſe, où il y a bien du logement.
Laxitas viarum. *Colum.* La largeur des chemins.
☞ Laxitas *animi.* *Sen.* Relaſchement de courage, abbattement. *m.*
LĀXŌ, *lāxās*, *lāxāvī*, *lāxātūm*, *lāxārĕ.* *Cic.* Elargir, étendre ce qui eſt trop reſſerré, *ou* trop étroit.
Laxare manipulos. *Caſ.* Faire ouvrir les rangs qui eſtoient trop ſerrez, les élargir, les étendre.
Laxare alicui vincula. *Stat.* Elargir un priſonnier.
Laxare ſe ab anguſtiis in altitudinem. *Plin.* Aller en s'élargiſſant.
Laxant arva ſinus. *Virg.* La terre ouvre ſon ſein au printemps pour pouſſer.
Laxari è vinculis. *Cicer.* Eſtre délivré de priſon, *ou* des fers.
Laxare frenos populo. *Lucr.* Lâcher la bride, donner trop de licence au peuple.
☞ Laxare *animum à laboribus.* *Liv.* Se repoſer aprés avoir travaillé, ſe relâcher l'eſprit.
A contentione diſputationis laxare animum. *Cic.* Relâcher ſon eſprit de la diſpute.
Laxare *judicum animos.* *Cic.* Adoucir l'eſprit des Juges.
Membra laxare quiete. *Virg.* Prendre du repos, ſe repoſer.
Quies laxaverat artus. *Virg.* Il ſe repoſoit.
☞ *Annona haud multùm laxaverat.* *Liv.* Les vivres n'eſtoient gueres à meilleur marché: la cherté des vivres n'eſtoit pas beaucoup diminuée.
☞ *Ferrum laxatur ad uſus innumeros.* *Stat.* On ſe ſert du fer à pluſieurs uſages, on en fait des outils differens.
☞ Laxare *tempus.* *Sen.* Prolonger le temps.
LĀXŪS, *lāxă*, *lāxūm.* *Virg.* Large, ample, ſpacieux. *m.* large, ample, ſpacieuſe. *f.* * *Calceus laxus male hæret in pede.* *Horat.* Un ſoulier trop large n'eſt pas ferme au pied. * *Domus laxa.* *Plin-Jun.* Une maiſon ſpacieuſe. * *Laxæ & amplæ ædes.* *Cicer.* Maiſon logeable, où il y a de grands apartemens.
Laxus. Laſché, débandé. *m.* laſchée, débandée. *f.* Qui n'eſt point roide ni tendu. *m.* point tenduë. *f.*
[Cét Adjectif fait au Comparatif *Lāxĭŏr.* m. & f. & *hoc lāxiŭs.*

xĭŭs. n. *Liv.* Et au Superlatif *Lāxĭſsĭmŭs, laxiſsĭmā, laxiſsĭmūm. Cic.*]

Funes laxi. Virg. Des cordes qui ne ſont point bandées ni tenduës.

☞ *Opes laxæ. Mart.* De grandes richeſſes, *ou* de grands biens.

Laxum *tempus. Plin-Jun.* * *Dies ſatis laxa. Cic.* Un long terme, un temps aſſez long.

LĔĂ, genit. *leæ.* f. *Lucr.* Lionne. *f.* La Femelle d'un Lion.

LĔÆNĂ, genit. *leænæ.* f. *Varr. Virg.* Lionne. *f.*

LĔBĀDĬĂ, genit. *Lebadiæ.* f. *Plin.* Ville de la Gréce dans la Béotie, aujourd'huy Levadia.

LĔBĔNĂ, genit. *Lebenæ.* f. *Plin.* Lebina, Ville de l'Iſle de Créte, *ou* de Candie.

LĔBĒS, genit. *lebetis.* m. *Virg.* Chaudron. *m.* chaudiére, marmite. *f.*

LĔBŪĪ, genit. *Lebuorum.* m. plur. *Liv.* Les Lebuiens, Peuples d'Italie dans la Gaule Ciſalpine.

LĔCĂNŎMĂNTĂ, genit. *lecanomantæ.* m. *Strab.* Diſeur de bonne aventure, ce qui ſe faiſoit avec un baſſin.

LĒCTĒ, LĒCTĬSSĬMĒ. (Adverbes.) *Var. Cic.* Avec choix, avec précaution, avec beaucoup de prudence.

LĔCTĪCĂ, genit. *lecticæ.* f. *Cic.* Litiére. *f.* Brancard. *m.* à porter quelqu'un. Chaiſe à porteurs. *f.*

Inditur lecticæ. Tat. On le met dans une litiére.

LĔCTĪCĀRĬŎLĂ, genit. *lecticariolæ.* f. *Martial.* Femme qui aime les porteurs de litiéres, comme nous dirions aujourd'huy une femme qui aimeroit des porteurs de chaiſe.

LĔCTĪCĀRĬŬS, genit. *lecticarii.* m. *Suet.* Un porteur de litiére; un porteur de chaiſe.

LĔCTĪCŬLĂ, genit. *lecticulæ.* f. *Cic.* Petite litiére. *f.*

LĒCTĬŎ, genit. *lectionis.* f. *Colum.* L'action d'amaſſer des pierres, *&c.*

Lectio. *Cicer. Liv.* Elite. *f.* choix. *m.*

Lectio. *Cicer.* Lecture. *f.*

LĔCTĬSTĔRNĬĀTŎR, genit. *lectiſterniatoris.* m. *Plaut.* Qui dreſſoit des lits pour s'aſſeoir à table.

LĔCTĬSTĔRNĬŬM, genit. *lectiſternii.* neut. *Liv.* L'action de dreſſer des lits, Cérémonie des Payens, qui conſiſtoit à dreſſer de petits lits, *ou* couſſins, ſur leſquels ils mettoient les ſtatuës de leurs Dieux autour d'une table chargée de mets, dans leurs Temples.

LĒCTĬTŌ, *lectitas, lectitavi, lectitatum, lectitare. Var.* Amaſſer ſouvent des pierres, *&c.*

Lectitare. *Cicer.* Lire ſouvent.

LĒCTĬŪNCŬLĂ, genit. *lectiunculæ.* f. *Cic.* Petite, *ou* courte lecture. *f.*

LĒCTŎR, genit. *lectoris.* m. *Cic.* Lecteur. *m.* qui lit.

LĔCTŬLŬS, genit. *lectuli.* m. *Cicer.* Couchette. *f.* petit lit. *m.*

Libero lectulo negat ipſe quicquam jucundius. Cicer. Il ſoûtient qu'il n'y a rien de plus agréable que de coucher ſeul, *ou* de n'eſtre point marié.

LĔCTŬS, genit. *lecti.* m. *Cic.* Lit. *m.* (Soit pour dormir, ſoit pour s'aſſeoir à table comme les Anciens)

Comminxit lectum potus. Hor. Il a piſſé au lit ayant beu, eſtant yvre.

Lecto teneri. Cicer. Eſtre alité, eſtre au lit malade, eſtre dans le lit.

☞ *Succuba noſtri lecti. Ovid.* Une concubine.

Alienum lectum concutere. Juven. * *Temerare lectum alicujus. Ovid.* Souiller le lit de quelqu'un, coucher avec la femme d'autruy.

LĒCTŬS, *lecta, lectum.* (de *Lego.*) *Quint.* Amaſſé. *m.* amaſſée. *f.*

Lectus. Choiſi. *m.* choiſie. *f.*

[Cet Adjectif fait au Comparatif *Lectior.* m. *&* f. *& hoc lectius.* n. Plus choiſi: Et au Superlatif *Lectiſſimus, lectiſſima, lectiſſimum. Cic.* Bien choiſi.]

Lectiſſimus adoleſcens. Cicer. Un jeune homme de diſtinction, d'un merite diſtingué.

Nulla eſt fœmina lectior. Cicer. Il n'y a point de femme plus polie.

Sententiæ & verba lectiſſima. Cicer. Des ſentences & des mots choiſis.

Accipe, hem: lectum eſt, convenit numerus. Terent. Tenez, voilà ce que je vous devois: l'argent eſt fort bon & de poids, & le compte y eſt.

Lectus. *Hor.* Leu. *m.* leuë. *f.*

LĒCTŬS, genit. *lectus.* m. *Tacit.* Choix, triage. *m.* élection. *f.*

[Cét Auteur ne ſe ſert que de l'ablatif *Lectu.*]

LĒCȲTHŬS, ληκυθ⊛. genit. *lecythi.* f. *Cicer.* Un vaiſſeau à l'huile.

LĔĒTĀNĪ, genit. *Leetanorum.* m. plur. *Strab.* Peuples d'Eſpagne dans la Catalogne.

LĔGÆ, genit. *Legarum.* m. plur. *Strab.* Peuples d'Aſie dans la contrée d'Albanie.

LĒGĀLĬS, *is.* m *&* f. *& hoc legale.* n. (Adject.) *Quint.* De la Loy, qui concerne les Loix.

LĔGĀRĬŬM, genit. *legarii.* neut. *Var.* Voyez Legumen.

LĒGĀTĂ, genit. *legatæ.* f. *Cicer.* Ambaſſadrice, Envoyée, Deputée, *&c.* f.

LĒGĀTĀRĬĂ PRŌVĬNCĬĂ, genit. *Legatariæ Provinciæ.* f. *Cic.* Province dont on a pourveu quelqu'un, dont on a donné le gouvernement à quelqu'un.

LĒGĀTĀRĬŬS, genit. *legatarii.* m. *Pomp-Juriſ.* Légataire. *m.* celuy à qui on a légué quelque choſe par teſtament, à qui on a fait un legs.

LĒGĀTĬŎ, genit. *legationis.* f. *Cicer.* Ambaſſade. *f.* Légation, députation. *f.* * *Princeps legationis. Cæſ.* Le Chef de l'Ambaſſade, *ou* de la députation.

Sacra legationum rumpere. Tacit. Attenter ſur les Ambaſſadeurs qui ſont perſonnes ſacrées & inviolables.

Jus legationis. Tacit. Le ſacré reſpect qu'on doit aux Ambaſſadeurs.

Auditæ municipiorum & coloniarum legationes. Tacit. On fut d'avis d'entendre là-deſſus les remontrances des Villes municipales.

Gerere, ou *obire legationem. Quint.* Eſtre Ambaſſadeur, *ou* Député; faire la fonction d'Ambaſſadeur. * *Is ſibi legationem ad civitates ſuſcepit. Cæſ.* Il fut député vers les Eſtats voiſins.

LĒGĀTĪVŬM, *ou* LĒGĀTĪTĬŬM, *i.* n. *Ulp.* La dépenſe d'un Ambaſſadeur pendant ſon voyage, les frais de l'ambaſſade.

LĒGĀTŎR, genit. *legatoris.* m. *Suet.* Teſtateur. *m.* qui fait un legs par teſtament.

LĒGĀTŬM, genit. *legati.* n. *Cic.* Un legs, ce qui a eſté légué, *ou* laiſſé à quelqu'un par teſtament.

LĒGĀTŬS, genit. *legati.* m. *Cic.* Ambaſſadeur, Député, Envoyé; Reſident, Agent, Legat, Nonce.

[Ces deux derniers mots ſe diſent de la Cour de Rome.]

Legatos ad eum mittunt de pace. Liv. Ils luy envoyérent des Deputez pour traiter de paix.

Legatus. Lieutenant d'armée, Chef. *m.*

Legati conſulares. Tacit. Les Généraux d'armées des Romains.

Legatus primæ legionis. Tac. Le Chef de la prémiére légion, le Capitaine Colonel.

LĒGĬBĬLĬS, *is.* m. *&* f. *& hoc legibile.* (Adject.) *Ulp.* Liſible. *m. & f.* qu'on peut lire aiſément.

LĒGĬFĔR, genit. *legiferi.* m. *Ovid.* Légiſlateur. *m.* qui donne, *ou* qui fait des Loix.

LĔGĬŎ, genit. *legionis.* f. *Cic.* Légion. *f.* Regiment. *m.* dans la Milice Romaine, composé de trois, quatre, cinq *ou* ſix mille hommes d'infanterie, & de deux *ou* trois cens chevaux ſelon les differens temps de la République Romaine.

Legio veterana. Tacit. Un vieux corps dans l'armée. Legion veterane, *ou* des veterans.

Legiones ſubſidiariæ. Cæſ. Corps de reſerve. Légions des troupes auxiliaires.

LĔGĬŌNĀRĬŬS, *legionaria, legionarium. Cæſ.* De légion.

Legionarii, ou *Legionarii milites. Cæſ.* Les légions, *ou* les ſoldats des légions.

Legionariæ cohortes. Liv. Les compagnies des légions.

LĒGĬRŬPĂ, genit. *legirupæ.* m. *Plaut.* Infracteur des Loix.

LĒGĬRŬPĬŎ, genit. *legirupionis.* m. *Plaut.* La meſme ſignification.

LEGISLATOR, genit. *legiſlatoris.* ou *Lator legum.* m. *Cic.* Legiſlateur. *m.* qui fait des Loix.
LEGITIME. (Adverbe.) *Cic.* Legitimement, ſelon les Loix.
LEGITIMUS, *legitima*, *legitimum.* *Cic.* Legitime. *m.* & *f.* qui eſt ſelon les Loix. * *Dies legitimus comitiis habendis.* *Cic.* Jour ordonné, marqué par les Loix pour faire les aſſemblees. * *Ætas legitima ad petundum Conſulatum.* *Liv.* Un âge competant, *ou* marqué par les Loix pour demander le Conſulat.
LEGIUNCULA, genit. *legiunculæ.* f. *Liv.* Petite légion. *f.*
LEGO, *legas*, *legavi*, *legatum*, *legare*, *aliquem ad aliquem.* *Cicer.* Deputer quelqu'un vers un autre ; l'envoyer en ambaſſade.
Famulum legare aliquò. *Catul.* Envoyer ſon valet quelque part, en quelque lieu.
LEGARE *ſibi aliquem.* *Cic.* Faire quelqu'un ſon Lieutenant. * *Caſſium ſibi legavit.* *Cic.* Il fit Caſſius ſon Lieutenant.
LEGARE *negotium alicui.* *Plaut.* Donner quelque commiſſion à quelqu'un.
LEGARE *aliquid alicui.* *Cicer.* Léguer quelque choſe à quelqu'un, luy donner par teſtament. * *Adverſa caſibus incertis belli & fortunæ legare.* *Liv.* Imputer à la fortune les malheurs de la guerre.
LEGO, *legis*, *legi*, *lectum*, *legere.* *Virg.* Cueillir, recueillir, amaſſer, ramaſſer.
Poma legit ab arboribus. *Tibul.* Il cueille des fruits des arbres.
☞ LEGERE *ſermonem alicujus.* *Plaut.* Recueillir les paroles de quelqu'un.
Legere veſtigia alicuius. *Ovid.* Suivre la trace des pas de quelqu'un, le ſuivre à la piſte, marcher ſur ſes pas.
LEGERE. *Cic.* Choiſir, faire choix, elire.
Nequaquam decorum pudori ſuo legere aliquid aut evitare ex eo, cui in univerſum excuſari mallet. *Tacit.* Que la bienſéance & ſa modeſtie luy defendoient le choix en des choſes, dont il ſeroit bien aiſe d'eſtre entierement délivré.
Legere aliquem in demortui locum. *Liv.* Elire quelqu'un en la place d'un autre qui eſt mort.
Legere milites. *Cicer.* Faire des levées de ſoldats.
Legere aliquem in aliquem cœtum. *Cicer.* *Caſ.* Recevoir quelqu'un, l'aſſocier, l'admettre en quelque corps, en quelque compagnie.
LEGERE. *Cicer.* Lire.
LEGERE. *Virg.* Dérober, prendre par fineſſe. *Voyez* SUBLEGERE.
LEGERE *oram*, ou *littus.* *Liv.* Coſtoyer, naviger le long du bord, raſer la coſte.
LEGERE *Senatum.* *Liv.* Faire la reveuë des Senateurs, où l'on caſſoit ceux qui n'en eſtoient pas dignes, pour retenir les autres.
LEGULEIUS, genit. *leguleii.* m. *Cic.* Un légiſte, qui ſçait les loix.
LEGULUS, genit. *leguli.* m. *Varr.* Qui cueille & qui amaſſe des fruits, *&c.*
LEGUMEN, genit. *leguminis.* neut. *Cic.* *Virg.* Légume. *f.* Comme poix, feves, *&c.*
LEGUMENTUM, i. n. *Aul-Gell.* Voyez LEGUMEN.
LEMA, λήμη. genit. *lemæ.* f. *Plin.* La chaſſie qui vient aux yeux.
LEMANUS, genit. *Lemani.* m. *Caſ.* Leman, Lac entre Geneve & Lauſanne, appellé Lac de Genéve.
LEMBUNCULUS, genit. *lembunculi.* m. *Tacit.* Chaloupe, fregate, falouque, *ou* felouque, pinaſſe. *f.* Petit vaiſſeau de mer.
LEMBUS, λέμβος. genit. *lembi.* m. *Virg.* *Liv.* Chaloupe, frégate, galiotte. *f.* Brigantin. *m.*
LEMMA, λῆμμα. genit. *lemmatis.* neut. *Plin.* *Mart.* Le ſujet, le titre d'une Epigramme.
LEMNIA TERRA, genit. *Lemniæ terræ.* f. *Plin.* Terre de l'Iſle de Lemnos, terre Sigillée, (c'eſt une ſorte de craye rouge ; Le Grand Seigneur qui eſt Maiſtre de cette Iſle, envoye quelquefois de petites boules de cette terre aux Rois & aux Princes.)
LEMNISCATUS, *lemniſcata*, *lemniſcatum.* *Cicer.* Orné de rubans. *m.* ornée de rubans. *f.*
LEMNISCUS, λημνίσκος. genit. *lemniſci.* m. *ou*
LEMNISCI, genit. *lemniſcorum.* m. pl. *Plin.* Ruban. *m.* Des rubans dont les bouts pendent.
LEMNIUS, *Lemnia*, *Lemnium.* *Cicer.* Qui eſt de l'Iſle de Lemnos.
LEMNOS, genit. *Lemni.* f. *Cic.* *Plin.* Lemnos, Iſle de la Mer Egee, aujourd'huy Stalimene.
LEMONIUM, λειμώνιον. genit. *Lemonii.* neut. *Plin.* Poirée ſauvage, herbe.
LEMOVICES, genit. *Lemovicum.* m. plur. *Caſ.* Peuples de la Gaule Aquitanique, aujourd'huy Le Limoſin, *ou* la Marche.
LEMOVICUM, genit. *Lemovici.* n. *Caſ.* *Plin.* Aujourd'huy Limoges, Ville Epiſcopale & Capitale du Limoſin.
LEMOVII, genit. *Lemoviorum.* m. pl. *Tacit.* Lemoviens, peuples d'Alemagne où eſt aujourd'huy le Duche de Mecklenbourg.
LEMURES, genit. *Lemurum.* m. plur. *Hor.* Lemures, (Eſprits malins qui courent la nuit ſous des figures epouvantables :) Loups-garoux, Lutins. On trouve dans Apulée ce mot au ſingulier *Lemurem*, parlant du Dieu de Socrate. Ce meſme Auteur dit que l'Eſprit de l'homme apres eſtre ſorti du corps devient une eſpece de Démon appellé par les Anciens Lemure.
LEMURIA, genit. *Lemuriorum* & *Lemurium.* n. pl. *Ovid.* La feſte des Lemures, des Eſprits malins, au mois de May à Rome : on évitoit par ſuperſtition de ſe marier.
LENA, genit. *lenæ.* f. *Plaut.* Appareilleuſe, maquerelle. *f.* Femme qui s'entremet de proſtituer des filles. Vendeuſe de chair humaine. *f.*
LENE. (Adverbe.) *Mart.* Doucement.
Aura lenius aſpirans. *Catul.* Un vent qui ſouffle plus doucement.
LENE, genit. *lenis.* neut. *Mart.* Sorte de bateau. Une gondole.
LENIMEN, genit. *leniminis.* neut. *Ovid.* Lenitif, adouciſſement. *m.*
LENIMENTUM, genit. *lenimenti.* neut. *Plin.* Lenitif, adouciſſement. *m.*
LENIO, *lenis*, *lenivi*, *lenitum*, *lenire.* *Varr.* Adoucir, moderer.
Moderatione tamen prudentiàque Agricolæ leniebatur. *Tacit.* La prudence & la modeſtie d'Agricola l'adouciſſoient.
LENIBO futur pour *Leniam.* *Prop.* J'adouciray.
Quo illam mihi lenirent moleſtiam. *Terent.* Afin d'adoucir mon chagrin.
Panis lenit ſtomachum. *Horat.* Le pain appaiſe la grande faim.
Tempus lenit odium. *Ovid.* La haine s'adoucit avec le temps.
Lenitur ægritudo. *Cic.* Son mal s'adoucit.
LENIS. *m.* & *f.* & *hoc lene.* n. (Adject.) *Cic.* Doux au toucher. *m.* douce. *f.* qui n'eſt point rude.
LENES *cibi.* *Celſ.* Des viandes qui ne ſont point aſpres.
Lene vinum. *Terent.* Du vin qui n'eſt point rude ni aſpre, du vin delicieux.
Aura lenis. *Ovid.* Un vent doux & favorable.
☞ LENIS. *Cic.* Doux, d'une humeur douce, facile.
[Cet Adjectif fait au Comparatif *Lenior.* m. & f. & *hoc lenius.* n. *Caſ.* *Plaut.* Et au Superlatif *Leniſſimus*, *leniſſima*, *leniſſimum.* *Cic.*]
Dominus non lenis. *Hor.* Un Maiſtre rude.
LENITAS, genit. *lenitatis.* f. *Plin.* Douceur. *f.* pour le goût.
☞ LENITAS. *Cicer.* *Terent.* Douceur, humanité, humeur douce. *f.*
Et heri ſemper lenitas verebar quorſum evaderet. *Terent.* Et j'apprehendois toûjours où ſe termineroit enfin cette douceur ſi extraordinaire de mon maiſtre.
Inepta lenitas. *Terent.* Une ſotte douceur, une douceur déraiſonnable.
LENITER. (Adverbe.) *Cicer.* Doucement, agréablement, ſans aigreur & ſans emportement. Avec douceur, avec bonté. * (On dit *Lenius* au Comparatif. Et *Leniſſimè* au Superlatif. *Cic.*)

LE-

LĒNĬTŪDŎ, genit. *lenitudĭnĭs.* f. *Cic.* Douceur. *f.*
LĒNĬŪS. (Adverbe Comparatif.) *Caſ.* Plus doucement, avec plus de bonté: par voye de douceur.
LĒNŌ, genit. *lēnōnis.* m. *Terent. Plaut.* Marchand d'eſclaves; Miniſtre des débauches infames. Corrupteur de jeuneſſe. Maquereau. *m.* * *Leno ſceleratum caput imprudens alligabit. Plaut.* Ce Marchand ſans y penſer chargera de ſermens ſa maudite teſte, ſe rendra execrable.
(A Athenes les Marchands d'eſclaves eſtoient privilegiez, à cauſe du profit que la République en tiroit, il eſtoit défendu ſur peine d'exhéredation de les mal-traitter.)
Metuo lenonem, ne quid ſuo ſuat capiti. Ter. J'apprehende que ce Marchand d'eſclaves ne s'attire quelque malheur.
LENONES. *Juſt.* Des Députés, des Ambaſſadeurs. *m.*
LĒNŌCĬNĬŪM, genit. *lenocinĭī.* neut. *Cicer.* Proſtitution, coquetterie. *f.* Déreglement. *m.* Debauche infame. *f.* maquerelage. *m.* Commerce infame de proſtitution. *m.*
LENOCINIUM. *Suet.* Afféterie, affectation dans la propreté. *f.*
LENOCINIUM. *Cic.* Attrait, charme, agrément. *m.*
LĒNŌCĬNŎR, *lenocināris, lenocinātŭs ſum, lenocinārī, alicui. Cicer.* Flatter doucement quelqu'un, le careſſer, le cajoler, le gagner & l'engager à ce que nous voulons, l'endormir.
Formæ puerorum virilitate exciſâ lenocinantur. Quint. Les enfans qui ſont coupez ont une beauté plus éclatante, *ou* charment à les voir.
LĒNŌNĬŬS, *lenonĭă, lenonĭum.* Comme
Fides lenonia. Plaut. La foy d'un maquereau, *ou* d'un corrupteur de jeuneſſe.
LĒNS, genit. *lēndĭs.* f. *Plin.* Lende, *ou* Lande. *f.* Vermine qui s'engendre à la teſte.
LĒNS, genit. *lēntĭs.* f. *Virg.* Lentille, *ou* Nentille. *f.* Comme l'on dit à Paris, mais mal: ſorte de legume.
LĒNTĒ. (Adverbe.) *Cic. Plin.* Lentement, long-temps, ſans ſe preſſer.
[Cét Adverbe a au Comparatif *Lēntĭŭs.* Plus lentement. Et au Superlatif *Lēntiſsĭmē. Cic.* Fort lentement.]
Lentiſſimè mandere. Colum. Manger fort lentement, fort doucement.
Lentè agere. Liv. Agir lentement.
Lentè ferre. Cic. Endurer patiemment.
Corpora lentè augeſcunt. Tacit. Les corps ſont long-temps à croiſtre.
LĒNTĔŌ, *lēntēs, lēntērĕ. Lucil.* Eſtre lent. *m.* eſtre lente. *f.* manger peu à peu.
LĒNTĒSCŌ, *lenteſcis, lenteſcĕrĕ. Virg.* Devenir moû & gluant. *m.* devenir molle & gluante. *f.* * *Ad digitos lenteſcit. Virg.* Il ſe prend & s'attache aux doigts.
LENTESCERE. *Colum.* Devenir pliable.
☞ *Curæ lenteſcunt tempore. Ovid.* Le chagrin s'adoucit avec le temps.
LĒNTĬCŬLĂ, genit. *lentĭcŭlæ.* f. *Celſ.* Lentille. *f.*
☞ LĒNTĬCŬLÆ, genit. *lenticulārŭm.* f. pl. *Celſ.* Taches de rouſſeur qui viennent au viſage & aux mains, de la figure d'une lentille.
LENTICULA. *Celſ.* Vaiſſeau de la figure d'une lentille.
LENTICULA. *Plin.* Pierre precieuſe de la figure d'une lentille.
LĒNTĬCŬLĀRĬS, *ĭs.* m. *& f. & hoc lenticularĕ.* n. (Adject.) *Apul.* De Lentille.
LĒNTĪGŎ, genit. *lentigĭnĭs.* f. *Plin.* Tache de rouſſeur. *f.*
LĒNTĬSCĬFĔR, *lentiſcifĕră, lentiſcifĕrum, Ovid.* Qui produit des lentiſques.
LĒNTĬSCĬNŬS, *lentiſcĭnă, lentiſcĭnŭm. Plin.* De lentiſque, fait de bois de lentiſque. *m.* faite de lentiſque. *f.*
LĒNTĬSCŬS, genit. *lentīſcī.* f. *Plin.* Lentiſque. *m.* Arbre.
LĒNTĬTĬĂ, genit. *lentitiæ.* f. *Plin.* Facilité de ſe plier. *f.* comme l'oſier.
LĒNTĬTŪDŎ, genit. *lentitudĭnĭs.* f. *Cicer.* Lenteur à agir, peſanteur. *f.*
LENTITUDO *mortis. Tacit.* Une mort lente.
LĒNTŌ, *lēntās, lēntāvī, lēntātum, lēntārĕ. Stat.* Plier, *ou* ployer, courber. * *Arcum lentare.* Ployer un arc, le courber.
LENTARE. *Virg.* * *Trinacriâ lentandus remus in undâ. Virg.* Il faut aller ſur la mer de Sicile à force de rames.

LĒNTŎR, genit. *lentōrĭs.* m. *Colum.* Humeur viſqueuſe & gluante. *f.*
LĒNTŬLĬTĀS, genit. *Lentulitātĭs.* f. *Cic.* La proprieté, la qualité de Lentulus & de ceux de ſa famille.
LĒNTŬLŬS, *lēntŭlă, lēntŭlŭm. Cicer.* Un peu lâche. *m.* & *f.* un peu lent. *m.* un peu lente. *f.* un peu relâché. *m.* un peu relâchée. *f.*
LĒNTŬS, *lēntă, lēntŭm. Virg.* Pliable, ployable. *m.* & *f.* Qu'on plie aiſément, (parlant de l'oſier, *&c.*)
[Cét Adjectif fait au Comparatif *Lēntĭŏr.* m. *& f. & hoc lēntĭŭs.* n. *Liv.* Et au Superlatif *Lēntĭſsĭmŭs, lēntĭſsĭmă, lēntĭſsĭmŭm. Petr.*
☞ LENTUS. Lent, tardif, long, froid. *m.* lente, tardive, longue, froide. *f.*
In ira lentus. Ovid. Qui eſt lent à ſe mettre en colére, qui ne ſe met pas facilement en colére.
Tu Tityre lentus in umbrâ. Virg. Vous Tityre étendu à l'ombre des arbres, couché négligemment ſous les arbres.
Lentior pugna. Liv. Un combat languiſſant, qui n'eſt point animé.
Lentus color. Plin. Une couleur qui n'eſt point vive.
☞ *Virgis ſalicis lentior. Ovid.* Plus ſouple que l'oſier.
LENTUS. *Virg.* Froid. *m.* froide. *f.*
LĒNŬLŬS, LĒNŬLLŬS, *ou* LĒNŬNCŬLŬS, genit. *lenunculī.* m. *Cic.* Petit Marchand d'eſclaves. *m.*
LENULUS. *Plaut.* Petit maquereau, petit corrupteur de la jeuneſſe. *m.*
LENUNCULUS. *Caſ. Sallust.* Petit bateau. *m.* Barque à peſcher. *f.*
LĔŌ, *lēs, lēvī, lētŭm, lērĕ. Hor.* inuſité d'où DELEO.
LĔŌ, genit. *leōnĭs.* m. *Cic.* Lion. *m.* Animal.
LEO. *Cic. Hor.* Lion. *m.* Signe du Lion dans le Zodiaque.
LEO. *Plin.* Eſpece de poiſſon de mer.
LĔŌCRŎCŪTĀS, genit. *leocrocūtæ.* m. *Plin.* Leocrocutas, animal qui tient en partie du Lion & d'un animal appellé *Crocutas.*
LĔŌNĪNŬS, *leonīnă, leonīnŭm. Vitr.* De Lion, *ou* du Lion.
LĔŌNTĪCĔ, genit. *leontīcēs.* f. *Plin.* Charvi ſauvage. *m.* Racine.
LĔŌNTĪNĂ, genit. *Leontīnæ.* f. *Plin.* Aujourd'huy Leontini, Ville de Sicile.
LĔŌNTĪNĪ, genit. *Leontinōrŭm.* m. plur. *Cic.* Les Léontins, Peuples de cette Ville.
LĔŌNTĬŎS, λεόντιος. genit. *leontĭī.* m. *Plin.* Pierre précieuſe, dont la couleur reſſemble à celle de la peau d'un Lion.
LĔŌNTŎPĔTĂLŎN, λεοντοπέταλον, genit. *Leontopetălī. Plin.* Patte de Lion. *f.* herbe.
LĔŌNTŎPHŎNŎS, λεοντοφόνος. genit. *leontophŏnī.* m. *Plin.* Sorte de ver qui s'engendre dans les pays où les Lions naiſſent, qui leur eſt un poiſon ſi violent qu'en ayant mangé ils meurent auſſi-tôt.
LĔŌNTŎPŎLĬS, genit. *Leontopŏlĭs.* f. *Strab.* Aujourd'huy Damor, Ville de Phœnicie.
LĔŌPĀRDŬS, genit. *Leopardi.* m. *Plin.* Un Léopard, animal engendré d'un Lion & d'une Panthere.
LĔPĀS, λεπάς. genit. *lepădĭs.* f. *Plaut.* Eſpéce de coquillage qui s'attache ſur les rochers.
LĔPĔTHȲMŬS, genit. *Lepethȳmi.* m. *Plin.* Montagne de l'Iſle de Lesbos.
LĔPĬDĒ. (Adverbe.) *Cic.* Galamment, *ou* en galant homme, avec grace, agréablement, fort bien.
LĔPĬDĬŬM, genit. *lepidĭī.* neut. *Col.* Paſſerage. *f.* herbe.
LĔPĬDŬLĒ. (Adverbe.) *Plaut.* Agréablement, joliment.
LĔPĬDŬS, *lĕpĭdă, lepĭdŭm. Plaut. Hor.* Galant, plaiſant, enjoüé, agréable. *m.* galante, plaiſante, enjoüée, agréable. *f.*
☞ *Lepidum caput. Terent.* L'agréable, *ou* l'aimable homme.
Lepidus ad omnes res. Plaut. Agréable en toutes choſes.
LĔPĬSTĂ, λεπίστη. genit. *lepĭſtæ.* f. *Var.* Sorte de vaſe à mettre de l'eau.
LĔPŌNTĬÆ ALPES, genit. *Lepontiārŭm Alpĭŭm.* f. pl. *Plin.* Il monte di ſan Bernardino, *ou* les monts Vogel & Gotart.
LĔPŌNTĬĪ, genit. *Lepontiōrŭm.* maſc. plur. *Caſ. Strab.* Les Lé-

Lépontiens, Peuples à l'Occident de la Ville & du Lac de Come pres de Suze.

LĔPŌR, genit. *lepōrĭs.* m. *Cicer.* Grace, beauté, politeſſe, delicateſſe, fineſſe dans le diſcours, *ou* dans la converſation. *f.* * *Sermonis*, ou *dicendi lepor. Cicer.* Air delicat, maniére agréable & polie de s'exprimer dans la converſation, diſcours agreable & poli. * *Diſertus lepōrum ac facetiarum. Catul.* Qui ſçait toutes les graces, toutes les délicateſſes de la galanterie, qui eſt agreable & enjoue.

Lepor. *Lucret.* Beauté. *f.*

Ut nunc eſſe vides vario diſtincta lepōre omnia. Lucr. Comme vous voyez aujourd'huy toutes choſes diſtinguées par leur différente beauté.

LĔPŌRĀRIŪM, genit. *leporariī.* neut. *Varr.* Garenne. *f.* Parc à mettre des lievres & autres beſtes fauves. *m.*

LĔPŌRĪNŪS, *leporīna*, *leporīnum. Varr.* De lievre.

LĔPŌS, genit. *lepōrĭs.* m. *Cicer.* Voyez Lepor.

Magnus in jocando lepos erat in homine. Cicer. Il avoit tout-à-fait bonne grace à railler, ſes railleries eſtoient fort ſpirituelles, il railloit fort agréablement, il avoit une raillerie fine.

LĔPRĂ, λέπρα. genit. *lepræ.* f. Et mieux

LĔPRÆ, genit. *leprārum.* f. plur. *Plin.* Lépre, *ou* ladrerie. *f.*

[Certaine maladie ſur la ſurface du corps humain, qui paroiſt comme de petites puſtules blanches & farineuſes, & qui ſe gagne. Cette maladie eſtoit fort commune parmi le peuple Juif, & il en eſt fort parlé dans l'Ecriture Sainte.]

LĒPTĬS MAGNĂ, genit. *Lēptĭs māgnæ.* f. *Strab.* Aujourd'huy Lebeda, *ou* Lepeda, Tripoli, *ou* Napoli di Barbaria, Ville d'Afrique au Royaume de Tripoli.

LĔPŬS, genit. *lĕpŏrĭs.* m. *Cic.* Lievre. *m.*

Lepus. *Plin.* Sorte de poiſſon de ceux qui reſſemblent au lezard.

Venari lepŏrem canibus. Virg. Chaſſer le liévre aux chiens courans.

LĔPŪSCŬLŬS, genit. *lepuſcŭlī.* m. *Cicer.* Levraut. *m.* petit liévre.

LĒRĬĂ, genit. *Lērĭæ.* f. *Strab.* Aujourd'huy Lero, *ou* la Roſe, Iſle de la mer Egée.

LĒRĪNA, genit. *Lērīnæ.* f. *Plin.* Aujourd'huy Saint Honorat, dans la Gaule Narbonnoiſe.

LĒRNĂ, genit. *Lērnæ.* f. *Strab. Plin.* Lerne, Mareſt du Peloponneſe, fameux par l'Hydre qu'Hercule y tua.

LĒRNĬFĔR, *Lernifera*, *Lernifĕrum. Ovid.* Mortel, contagieux. *m.* mortelle, contagieuſe. *f.*

LĒRŎ, *ōnis.* f. *Strab.* Aujourd'huy L'Iſle Sainte Marguerite dans la Gaule Narbonnoiſe.

LĒRŎS, *ī.* f. *Plin.* Leros, petite Iſle, une des Sporades dans la Mer Ionienne, voiſine de la Carie.

LĒSBĬĂCŬS, *Lesbiaca*, *Lesbiacūm. Cic.* Qui eſt de Lesbos. Lesbien. *m.* Lesbienne. *f.*

LĒSBĬS, genit. *Lesbĭdĭs.* f. *Ovid.* Lesbienne, qui eſt de Lesbos. *f.*

LĒSBĬŬS, *Lesbĭă*, *Lesbĭŭm. Hor.* De Lesbos.

Lesbium plectrum. Hor. Vers Lyriques.

LĒSBŎS, genit. *Lēsbī.* f. *Cic. Plin.* Aujourd'huy Metelin, Iſle de l'Archipel.

LĒSBŌŬS, *Lesbōa*, *Lesbōum. Hor.* Qui eſt de Lesbos, *ou* de Metelin.

LĒSSŬS, genit. *lēſsī*, ou *lēſsūs.* m. ou

LĒSSŪM, genit. *lēſsī.* neut. (On eſt aſſez incertain lequel de ces genres & genitifs eſt en uſage.) *Plaut. Cic.* Les cris, les gemiſſemens, les lamentations qu'on entend aux funérailles.

LĒTĀLĬS, *ĭs.* m. *&* f. *& hoc letālĕ.* n. (Adject.) *Virg.* Mortel. *m.* mortelle. *f.* Qui cauſe la mort.

LĒTĀLĬTĔR. (Adverbe.) *Plin.* Mortellement, d'une maniére qui cauſe la mort, perilleuſement, dangereuſement.

LĒTĀTŬS, *letātă*, *letātum. Ovid.* Tué. *m.* tuée. *f.*

LĒTHĀRGĬĂ, ληθαργία. genit. *lethargiæ.* f. *Plin.* Léthargie *f.* (Aſſoupiſſement profond de tous les ſens du corps, ſorte de maladie mortelle.)

LĒTHÆŬS, *lethæă*, *lethæūm. Virg. Ovid. Catul.* Du fleuve Lethé, *ou* du fleuve d'oubli dans les Enfers.

LĒTHÆŬS, genit. *Lēthæi.* m. *Strab.* Aujourd'huy Malogniti, Fleuve de Candie.

Lethæus. *Strab.* Autre fleuve de Macedoine auprés duquel on raconte qu'Eſculape prit naiſſance.

LĒTHĀRGĬCŬS, ληθαργικός. genit. *lethargĭcī.* m. *Plin.* Léthargique. *m.* & *f.* qui eſt tombé en léthargie. *m.* tombée en lethargie. *f.*

Lethargicus. *Plin.* De léthargie, qui cauſe la léthargie.

Morbum lethargicum patitur. Celſ. Il eſt en lethargie, *ou* tombé en léthargie.

LĒTHĀRGŬS, genit. *lethārgī.* m. *Hor.* Léthargie. *f.*

Grandi lethargo oppreſſus. Hor. Qui eſt tombé en léthargie.

LĒTHĒ, genit. *Lēthēs.* m. *Ovid.* Lethé, Fleuve d'oubli, & un des fleuves d'Enfer ſelon la Fable. On en faiſoit boire aux Morts pour leur faire oublier ce qu'ils avoient eſté dans le monde, ſelon les Poëtes.

LĒTHĒS, genit. *Lēthĭs.* m. *Strab.* Aujourd'huy El Rio Guadalete, Fleuve d'Eſpagne, dans la Province d'Andalouſie.

Lethes. *Strab.* Aujourd'huy El Lima, Fleuve de Portugal.

LĒTHŌN, genit. *Lēthōnis.* m. *Plin.* Aujourd'huy Milel, Fleuve d'Afrique au Royaume de Barca.

LĒTĬFĔR, *letifĕră*, *letiferūm. Colum.* Mortel. *m.* mortelle. *f.* Qui cauſe la mort.

LĒTĪNĪ, genit. *Letinōrum.* m. plur. *Cic.* Letiniens, peuples de Sicile.

LĒTŪM, genit. *lētī.* neut. *Cic.* La mort. *f.*

LĒTŬS MŌNS, genit. *Lētī mōntĭs.* m. Aujourd'huy Il monte di ſan Pelegrino, montagne de l'Apennin.

LĔVĀCI, genit. *Levacōrum.* m. plur. *Cæſ.* Lévaciens, Peuples des Belges, aujourd'huy Levoe, *ou* Loewe, Bourgade.

LĔVĀMĔN, genit. *levaminis.* neut. *Cic.* Allégement, ſoulagement, adouciſſement dans le mal. *m.*

LĔVĀMĒNTŪM, genit. *levamēntī.* n. *Cicer.* Soulagement. * *Levamento eſſe. Cicer.* Soulager, eſtre de quelque ſoulagement. *m.* * *Modicùm in præſens levamento fuère. Tacit.* Ils furent, dans le moment, d'un petit ſoulagement.

LĔVĀSSŎ, *levāſsĭs*, *lĕvāſsĕrĕ. Enn. apud Cic.* Soulager.

LĔVĀTĬŎ, genit. *levatiōnĭs.* f. *Vitr.* Elevation d'un fardeau, l'action de l'élever en haut. *f.*

☞ Levatio. *Cicer.* Soulagement, allégement, dégagement. *m.*

Levatio ægritudinis. Cic. Soulagement d'une maladie.

Levatio vitiorum. Cic. Diminution des vices.

LĒVĀTŬS, *lēvātă*, *lēvātūm.* (de *Lēvo.*)

[Cet Adjectif fait au Comparatif *Lēvatĭŏr.* m. *&* f. *& hoc lēvātĭŭs. Gell.* Plus poli. Et au Superlatif *Lēvātĭſsĭmŭs*, *levatiſsimă*, *levatiſsimūm. Petr. Gell.* Tres-poli.]

LĔVĀTŬS, *lĕvātă*, *lĕvātūm. Liv.* Elevé. *m.* elevée. *f.*

Levatus. *Cic. Cæſ.* Délivré, ſoulagé, levé. *m.* delivrée, ſoulagée, levée. *f.*

LEŪCĂ, genit. *Leūcæ.* f. *Strab.* Autrefois ville des Salentins, aujourd'huy Santa Maria di Leuca, Château au Royaume de Naples.

Leuca. *Strab.* Ville d'Ionie entre Cumes & Clazoméne.

Leuca ore. Λευκὰ ὄρη, id eſt *Montes albi. Plin.* Aujourd'huy I monti di Sfachia, montagnes de Candie à l'Occident.

LEŪCĂCĀNTHĂ, λευκάκανθα. genit. *leucacànthæ.* f. *Plin.* Sorte de chardon blanc.

LEŪCĂCHĀTĒS, λευκαχάτης. genit. *Leucachātæ.* m. *Plin.* Agathe blanche. *f.*

LEŪCĂDĬĂ, genit *Leucadĭæ.* f. *Plin.* Aujourd'huy l'Iſle de Sainte Maure en Candie.

LEŪCĂDĬŬS, *Leucadia*, *Leucadĭūm. Ovid.* Qui eſt de Leucade.

LEŪCĀNTHĔMĬS, genit. *leucanthemidĭs.* f. ou

LEŪCĀNTHĔMŪM, λευκάνθεμον. genit. *leucanthĕmī.* neut. *Plin.* Camomille. *f.* herbe.

LEŪCĀRGILLĬŪM, λευκαργίλλιον. genit. *leucargillĭī.* neut. *Plin.* Sorte d'Argille blanche.

LEŪCĂS, genit. *Leūcădis.* f. *Cicer.* Leucade, Montagne & Promontoire d'Epire.

LEŪCĀSĬĂ, genit. *Leucasĭæ.* f. *Plin.* Aujourd'huy La Licoſa, Iſle au Royaume de Naples.

LEU-

LEŪCĀTĂ, genit. *Leucātæ.* f. *Virg.* Leucate, Promontoire de l'Acarnanie. C'eſt auſſi une ville.

LEŪCĀTĒ, genit. *Leucātēs.* f. *Cic.* Aujourd'huy Il Capo Ducato, dans l'Epire.

LEŪCĀTĒS, *æ.* m. *Strab.* La meſme ſignification.

LEŪCĪ, genit. *Leucōrūm.* m. pl. *Caſ.* Leuciens, Peuples de la Gaule Belgique, aujourd'huy Le Dioceſe de Toul en Lorraine.

LEŪCŎCHRȲSŬS, λευκόχρυσ𝈳. genit. *Leucochrȳsī.* m. *Plin.* Hyacinthe de couleur d'or avec des veines blanches. *f.* Pierre precieuſe.

LEŪCŎGÆĂ, genit. *Leucogææ.* f. *Plin.* Pierre précieuſe blanche.

LEŪCŎGÆŬS, genit. *Leucogæi.* m. *Strab.* Aujourd'huy Riva Bianca, partie du Royaume de Barca en Afrique.

LEŪCŎGÆŬS CŌLLĬS, genit. *Leucogæī cōllĭs.* m. *Plin.* Aujourd'huy l'Allumera, Colline de la Campanie, abondante en ſouffre & en une eſpéce de froment.

LEŪCŎGÆĪ, genit. *Leucogæōrūm.* m. plur. *Plin.* Aujourd'huy Limera, collines dans la Campanie, d'où ſortent des fontaines dont la vertu eſt ſouveraine puur les bleſſures.

LEŪCŎĬŎN, λευκόιον. genit. *leucoīī.* n. *Colum.* Violette blanche. *f.*

LEŪCŎLĂ, genit. *Leucŏlæ.* f. *Plin.* Port de Cypre où ſe trouve l'Agathe, pierre précieuſe.

LEŪCŌLLĂ, genit. *Leucōllæ.* f. *Plin.* Promontoire de la Pamphilie dans l'Aſie Mineure.

LEŪCŎNĬŪM, *ou* LEŪCŎNICŪM, genit. *Leuconīīī.* neut. *Martial.* Sorte de laine, *ou* de bourre, dont on garniſſoit les matelas.

LEŪCŎPĔTĂLŬS, λευκοπέταλ𝈳. genit. *Leucopetălī.* m. *Plin.* Pierre précieuſe blanche meſlee de couleur d'or.

LEŪCŎPĔTRĂ, genit. *Leucopĕtræ.* f. *Strab. Plin.* Il Cabo di Spartivento, *ou* Il Capo dell' Armi, Promontoire en la partie méridionale de la Calabre ulterieure.

LEŪCŎPHÆĀTŬS, *leucophaātă, leucophaātūm. Mart.* Veſtu d'une étoffe d'un rouge brun. *m.* veſtuë d'une étoffe d'un rouge brun. *f.*

LEŪCŎPHÆŬS, λευκόφαι𝈳, *leucophæă, leucophæūm. Vitr.* Rouſſâtre. *m.* & *f.* tirant ſur le rouge brun.

LEŪCŎPHŎRŪM, λευκοφόρον. genit. *leucophŏrī.* neut. *Plin.* Sorte de colle. *f.* (qui ſert à attacher l'or ſur le bois.)

LEŪCŌPHTHĀLMŎS, λευκόφθαλμ𝈳. genit. *leucophthālmī.* m. *Plin.* Pierre précieuſe qui repréſente le blanc & la prunelle de l'œil.

LEŪCŎSĬĂ, genit. *Leucosiæ.* f. *Ovid.* Leucoſie, Iſle de la mer de Toſcane.

LEŪCŎSȲRĬĂ, genit. *Leucoſyriæ.* f. *Plin.* Leucoſyrie, petite contrée de la Cappadoce.

LEŪCŎTHEĂ, genit. *Leucotheæ.* f. *Plin.* Leucothée, Iſle de la mer de Toſcane.

LEUCOTHEA. *Plin.* Fontaine de l'Iſle de Samos en la mer Egée.

LEŪCTRĂ, genit. *Leuctrōrūm.* n. plur. *Cicer.* Leuctres, Bourgade de la Béotie, aupres de laquelle eſt une plaine fameuſe à cauſe de la defaite des Lacedemoniens par Epaminondas Général des Thebains.

LEŪCTRĬCŬS, *Leuctrĭcă, Leuctrĭcūm. Cicer.* Qui eſt de Leuctres.

LĒVĪ, genit. *Levōrūm.* Peuples de la Ligurie. *Voyez* LÆVI aprés l'article LÆVUS.

LĔVICŬLŬS, *levicŭlă, levicŭlūm. Cicer.* Qui a l'eſprit un peu léger, qui eſt un peu inconſtant. *m.* un peu inconſtante. *f.* un peu volage. *m.* & *f.*

LĔVĪDĒNSĬS, *ĭs. m.* & *f. hoc levidēnsĕ.* n. Ce mot ſe dit proprement d'une Etoffe légére, qui n'eſt point frappée, comme la gaze, le crepon, le creſpe.

Levidenſis tunica. Plaut. Une tunique d'une étoffe claire, comme de gaze, *&c.*

☞ *Levidenſe munuſculum. Cic.* Un petit preſent, qui n'eſt pas conſiderable. *m.*

LĔVIFĪDŬS, *levifīdă, levifīdūm. Plaut.* A qui il ne ſe faut pas fier, ni ajoûter foy.

LĒVĬGŎ, *lēvigās, lēvigāvī, lēvigātūm, lēvigārĕ. Var.* Polir, unir ce qui eſtoit raboteux.

LĔVĬPĒS, genit. *levipĕdĭs.* omn. gen. *Var.* Qui a les pieds legers, qui va viſte, agile. *m.* & *f.*

LĔVIS, *is. m.* & *f.* & *hoc leve.* (Adject.) *Plin.* Léger, qui n'eſt pas peſant. *m.* legere, point peſante. *f.*

[Cet Adjectif fait au Comparatif. *Levĭŏr.* m. & f. & *hoc lĕvĭŭs.* n. *Caſ.* Et au Superlatif, *Levĭſſĭmŭs, ă, um. Lucret.*]

LEVIS *armatura*, ou *Levis armaturæ milites. Tac. Cæſ.* Soldats armez à la legere.

LEVIS. Leger, petit. *m.* légére, petite. *f.* de peu de valeur. * *Levia hæc ſunt. Terent.* Cela eſt peu de choſe ; ces choſes ne ſont pas de conſequence. * *Quid leviora loquor? Petr.* C'eſt trop peu dire.

☞ *Levi brachio aliquid agere. Cic.* Faire une choſe légérement, & par maniére d'acquit.

Habere aliquid in levi. Tac. Ne faire pas grand cas d'une choſe.

LEVIS. *Cic.* Léger, inconſtant, volage, inconſidéré. *m.* légére, inconſtante, volage, inconſiderée. *f.* * *Ad honeſta & prava juxtà levis. Tacit.* Sa légereté naturelle luy inſpiroit toûjours des ſentimens directement oppoſez. Il eſtoit egalement leger & inconſtant dans le bien comme dans le mal. * *Sententiâ levi pueri. Ter.* Les enfans ſont légers & inconſtans. * *Si quid benefacias, levior plumâ eſt gratia. Plaut.* Si vous leur faites du bien, ils ne vous en ſçavent point de gré, *ou* la reconnoiſſance qu'ils en témoignent eſt fort legere.

LEVIS. Léger, qui n'eſt point pénible. *m.* légére, qui n'eſt point penible. *f.*

Labor levis. Ter. Un travail qui n'eſt point pénible, un travail léger.

Pœna levior. Ovid. Ter. Une peine fort legere.

LĒVĬS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc lēve.* n. (Adject.) *Hor.* Uni, poli. *m.* unie, polie. *f.* doux au manier. *m.* douce au manier. *f.* * *Frons levis. Virg.* Un front uni, qui n'eſt point ride ni rude. * *Vir levior fœminâ. Ovid.* Un homme qui a moins de poil qu'une femme, dont la peau eſt plus douce, plus unie.

LĔVĬSŌMNŬS, *levisomnă, levisomnūm. Lucret.* Qui n'a pas le ſommeil dur, qui ne dort pas profondément, qui s'eveille au moindre bruit.

LĔVĪTĀS, genit. *levitatĭs.* f. (de *Levis*, Leger.) *Lucret.* Légereté. *f.* (parlant des choſes qui ne ſont point peſantes.)

☞ LEVITAS. *Cicer.* Légereté, inconſtance. *f.*

LĒVĬTĀS, genit. *levitātis.* f. (de *Levis*, Uni.) *Plin.* Superficie unie & polie, (parlant des choſes)

LĒVITAS *inteſtinorum. Celſ.* Lienterie. *f.* lors que les inteſtins ne retiennent point les matieres, & que tout paſſe ſans eſtre digéré.

LĔVĬTĔR, LĔVĬŬS, LĔVĪSSIMĒ (Adverbes.) *Cic.* Légérement, un peu, *ou* fort peu ; Plus légérement. Fort legérement. * *Ægrotare leviter. Cic.* Eſtre legérement malade.

LEVITER *aliquid tangere. Cic.* Toucher une choſe legerément, ſuccintement ; n'en dire qu'un mot, & comme en paſſant.

☞ *Leviter attingere ſtudia. Suet.* Etudier tellement quellement, *ou* ſuperficiellement.

Leviter benè velle alicui. Plaut. Ne vouloir gueres de bien à une perſonne.

Levius miſer. Hor. Moins malheureux.

LĒVŎ, *lēvās, lēvāvī, lēvatūm, lēvārĕ. Celſ.* Polir, unir.

LĔVŎ, *lĕvās, lĕvāvī, lĕvātūm, lĕvarĕ. Plin.* Lever en haut, élever. * *Manum levat. Quint.* Il leve la main.

Se levat. Ovid. Il ſe leve.

LEVARE *aliquem metu*, ou *alicui metum* ; *aliquem curâ, ægritudine, onere. Cic. Liv.* Délivrer, garantir quelqu'un de crainte ; de chagrin : adoucir ſa peine ; diminuer ſa charge, ſon fardeau ; le ſoulager dans ſes peines.

Levare ſe ære alieno. Cicer. Payer ſes dettes, s'acquiter.

Sperabit ſumptum ſibi ſenex levatum eſſe harum abitu. Terent. Noſtre vieillard s'imagine que ſa depenſe diminuera par leur ſortie ; qu'il ſera ſoulage de la depenſe.

Opinione ſiniſtrâ levare aliquem. Cic. Oſter la mauvaiſe opinion qu'on avoit d'une perſonne.

LEVARE. Diminuer, amoindrir.

☞ *Multa fidem promiſſa levant. Hor.* A grand prometteur peu de créance ; trop promettre fait qu'on en eſt moins cru.

[Ce ſont en noſtre langue des façons de parler proverbiales.]

Amicitias levare uſûs remiſſione. Cic. Se retirer peu à peu d'une amitié.

Annonam levare. Liv. Diminuer la cherté des vivres.

Levare ſuam auctoritatem animi inconſtantiâ. Cic. Diminuer, affoiblir ſon autorité par ſon inconſtance.

LĒVŎR, genit. *lēvōris.* m. *Celſ.* Lienterie. *f.* Maladie des inteſtins. *Voyez* Lēvitas.

LĒX, genit. *lēgis.* f. *Plaut. Cic.* Loy. *f.* le Droit écrit. *m.*

Agere lege. Cic. Agir ſelon la Loy, dans les formes ordinaires de la Juſtice.

Legem promulgare. Flor. Publier une loy, faire un Edit, une Ordonnance, un Decret.

Lex. *Ter.* Condition. *f.* * *Lege hâc tibi meam aſtringo fidem. Terent.* Je vous engage ma parole à cette condition. * *Tùm facillimè patris pacem in leges conficiet ſuas. Ter.* Alors il aura plus de facilité à faire ſa paix à ſon avantage avec ſon pére, *ou* aux conditions qu'il luy plaira. * *Eâ lege atque omine. Ter.* A condition & avec ſerment. (*Lex* regarde les hommes, & *Omen* les Dieux.)

Lex. *Cic.* Régle. *f.* * *Hanc ad legem formanda vobis oratio eſt. Cic.* Il faut former voſtre diſcours ſur cette régle.

LĔXĬS, λέξις. genit. *lĕxis.* f. *Sen.* Un mot. *m.*

LĔXŎBĬĪ, *ou* LĔXŎVĬĪ, genit. *Lexoviōrūm.* m. plur. *Cæſ. Plin.* Les peuples de Liſieux, & la ville de Liſieux, en Normandie.

LĔXŎVĬŪM, genit. *Lĕxŏvii.* neut. Liſieux, Ville Epiſcopale de Normandie. Ce mot eſt moderne.

LĬBĀDĬŎN, λιϐάδιον. genit. *libadĭi.* n. *Plin.* La petite centaurée, herbe médicinale.

LĪBĀMĔN, genit. *libaminis.* n. *ou*

LĪBĀMĔNTŪM, genit. *libamentī.* n. *Cicer.* Libation. *f.* Offrande de vin, *ou* de quelqu'autre liqueur verſée en l'honneur de quelque Divinité du Paganiſme. *f.* Effuſion de vin & d'autres liqueurs.

LĬBĂNŎCHRŎS, λιϐανόχρως. genit. *libanŏchrī.* m. *Plin.* Pierre precieuſe qui reſſemble à l'enceus & qui a le goût du miel.

LĬBĂNŌTĬS, λιϐανωτίς. genit. *libanotidis.* f. *Plin.* Romarin. *m.* herbe odoriferante.

LĬBĂNŌTŪS, λιϐανωτός. genit. *libanōti.* m. *Plin.* Vent qui ſouffle entre le Midy & l'Occident d'hiver. *Voyez* Libonōtus.

LĬBĂNŬS, genit. *Lĭbănī.* m. *Plin.* Le Liban, *ou* le Mont Liban en Syrie.

LĪBĀRĬŬS, genit. *libarĭi.* m. *Senec.* Faiſeur de gâteaux, vendeur de gâteaux. *m.*

LĪBĀTĬŎ, genit. *libationis.* f. *Cic.* Libation, effuſion. *f.* faite de quelque liqueur en l'honneur des fauſſes Divinitez.

LĪBĀTŪS, *libātā, lībātum. Virg.* Verſé, répandu (en l'honneur des fauſſes Divinitez :) dont on fait des effuſions.

Libatus *guſtu. Tac.* Dont on a goûté.

Libatus. *Cicer.* Tiré, exprimé, extrait. *m.* tirée, exprimée, extraite. *f.*

LĪBĔLLĂ, genit. *lībĕllæ.* f. *Colum.* Niveau. *m.*

[Inſtrument de Géométrie pour chercher la différence des hauteurs, pour connoiſtre les differentes élevations, ſoit pour la conduite des eaux, ſoit pour d'autres beſoins.]

* Libella. Piece de monnoye d'argent de même valeur que l'As Romain.

Aliquem ex libellâ heredem facere. Cicer. Faire quelqu'un héritier univerſel de ſes biens, *ou* comme l'on parle, Légataire univerſel.

LĬBĔLLĬŌ, genit. *libelliōnis.* m. *Var.* Un Notaire, *ou* Tabellion. *m.*

Libellio. *Stat.* Un Libraire. *m.*

LĪBĔLLŪS, genit. *libelli.* m. *Cic.* Petit Livre.

Famoſus libellus. Tacit. Libelle diffamatoire.

Occultus libellus. Tacit. Un mémoire ſecret.

Libellus. *Suet.* ou *Supplex libellus. Mart.* Une Requeſte.

A libellis. Suet. Maiſtre des Requeſtes.

Libellus mandatorum. Cicer. Mémoire des choſes qui ſont ordonnées, *ou* preſcrites à quelqu'un.

Libellus memorialis. Quint. Un mémoire, une inſtruction par écrit ; un mémorial.

Libellus. Ecriteau, placard. *m.*

Proponere libellos in locis celeberrimis. Cicer. Mettre des écriteaux dans les lieux les plus frequentez, afficher des placards.

☞ Libellus *venereus. Petr.* Un billet doux, un poulet, qu'on envoye à une maiſtreſſe en amour.

Libellus. *Paul.* Certificat que donnent les perſonnes exemtes de tributs aux Fermiers publics.

LĪBĒNS, genit. *libentis.* omn. gen. *Cic.* Qui fait une choſe volontiers, *ou* de bon cœur.

[Cet Adjectif fait au Comparatif *Lĭbēntĭŏr.* m. & f. & *hoc libentius.* n. *Plaut.* Et au Superlatif *Libēntīſſimus, libentiſſima, libentiſſimum. Cicer.*]

Libenti animo, ou *libentibus animis aliquid facere. Cicer. Liv.* Faire une choſe volontiers, *ou* de bon cœur.

Libentiſſimis omnibus. Cicer. Du gré de tout le monde, d'un conſentement unanime.

LĪBĒNTĔR, LĪBĒNTĬŪS, LĪBĒNTĪSSĬMĒ. (Adverbes.) *Cicer.* Volontiers, de bon cœur ; Plus volontiers ; Fort volontiers ; avec plaiſir.

LĪBĒNTĬĂ, genit. *libentiæ.* f. *Gell.* Plaiſir. *m.*

LĪBĔR, genit. *Lībĕrī.* m. *Cic.* Bacchus, Faux Dieu des Anciens. Le Dieu du vin & de la debauche : d'où vient qu'il ſe prend dans les Poëtes pour le vin & la debauche.

LĬBĔR, genit. *lĭbrī.* m. *Virgil.* Peau deliée, qui eſt entre l'ecorce & l'arbre, & ſur laquelle les Anciens ecrivoient. De là vient

LĬBĔR, genit. *lĭbrī.* m. *Cicer.* Un Livre, & un ouvrage compoſé.

(Parce que les Anciens Romains n'ayant point l'uſage du papier ſe ſervoient d'écorces de certains arbres pour écrire leurs Ouvrages.)

LĪBĔR, *libera, lībĕrūm. Cic.* Libre. *m.* & *f.* qui n'eſt point eſclave ; qui eſt né libre. *m.* née libre. *f.* qui eſt d'une condition libre.

Aliquot liberæ. Ter. Quelques femmes dignes de foy, *ou* quelques honneſtes femmes.

[En Gréce, comme en Italie, les eſclaves n'eſtoient point receuës en temoignage.]

Liber. Libre, franc, exemt de toutes charges, qui eſt en franc-aleu. *m.* libre, franche, exemte. *f.* * *Liber metu, pavore. Liv. Plin.* Exemt de crainte, qui ne craint rien. * *Liber à legibus. Plaut.* Qui n'eſt point ſujet aux Loix, exemt des loix. * *Agri liberi atque immunes. Cic.* Des terres libres, qui ne payent rien. * *Libera prædia meliore jure ſunt, quàm ſerva. Cic.* Une terre franche & libre eſt plus conſidérable que celle qui eſt en roture.

Liber. Libre, franc, ſincere à dire ce qu'il penſe. *m.* libre, franche, ſincére. *f.* * *Libero corde fabulari. Plaut.* Parler librement. * *Literæ liberæ. Cicer.* Des lettres libres, où l'on dit librement ſa penſée & ſon ſentiment.

Liber. Libre. *m.* & *f.* qui n'eſt point contraint. *m.* qui n'eſt point contrainte. *f.*

[Cet Adjectif fait au Comparatif *Lībĕrĭŏr.* m. & f. & *hoc liberius.* n. Plus libre.]

Huic libera mandata de ſummâ rerum Senatus conſtituit. Liv. Le Senat luy donna plein pouvoir d'ordonner & de faire ce qu'il voudroit ; le fit Plenipotentiaire en cette occaſion ; luy donna un pouvoir abſolu, indeterminé & libre.

Iſtud nobis liberum eſt. Plin-Jun. Cela nous eſt libre ; il nous eſt libre de faire cela, nous le pouvons faire.

Liber. Libre. *m.* & *f.* degagé de tous ſoins. *m.* dégagée de tous ſoins. *f* * *Ut liber animus ſentiat vim carminis. Phæd.* Afin qu'avec une grande liberté d'eſprit vous puiſſiez goûter la force des Vers. Afin qu'étant hors d'embarras, vous puiſſiez ſentir la beauté des Fables. * *Liber omni curâ animus. Cicer.* Un eſprit degagé de tous ſoins, qui eſt ſans aucun ſoin.

Lectulus liber. Cicer. Lit où l'on couche ſeul.

Liberum Cælum. Cicer. Le Ciel commun à tous.

Liberum *arbitrium. Liv.* Le libre arbitre, liberté de faire & de ne pas faire une choſe.

LĪBĔRĂ, genit. *Lībĕræ.* f. *Cic.* Proſerpine, fabuleuſe Déeſſe des Payens, femme de Pluton.

LĪBĔRĀLIĂ, genit. Liberālĭŭm. n. plur. Cicer. Feſtes de Bacchus, faux Dieu des Anciens, dans leſquelles on faiſoit la débauche.

LĪBĔRĀLIS, ĭs. m. & f. & hoc liberālĕ. (Adject.) Cic. Libéral, qui donne volontiers. m. liberale. f.

[Cet Adjectif fait au Comparatif Lībĕrālĭŏr. m. & f. lībĕrālĭŭs. n. Plus libéral : Et au Superlatif Lībĕrālĭſsĭmŭs, liberaliſsĭmă, liberaliſsĭmŭm. Cic. Fort libéral.]

Quidquid rogabatur, religioſè promittebat, quòd non liberalis, ſed levis arbitrabatur, polliceri quod præſtare non poſſet. Corn-Nep. Il fut fort religieux & fort réſervé à promettre, croyant que c'etoit le procedé d'un homme inconſideré, pluſtôt que d'un homme d'honneur, de donner ſa parole, & de ne la pouvoir pas tenir.

Repentè liberalis ſtultis gratus eſt. Phæd. Celuy qui devient tout d'un coup libéral, eſt aimé des perſonnes imprudentes.

Liberalis. Cic. Qui eſt donné libéralement, avec libéralité, (en parlant des choſes.) m. donnée libéralement. f.

Liberale viaticum. Cicer. Proviſion d'argent pour faire un voyage donné avec libéralité.

Liberalis. Cic. Ter. Bien né, honneſte. m. bien née, honneſte. f. qui ſent ſon bien & ſa perſonne de qualité.

Erat formâ honeſtâ & liberali. Ter. Elle avoit un viſage honneſte & d'une perſonne bien née.

Liberalis uxor. Terent. Une femme née de parens libres.

Liberalis ſpecies. Cicer. Un viſage honneſte, qui a bonne mine, bonne grace, bon air, grand air, qui a l'air d'une perſonne de qualité.

Ego illam liberali aſſero cauſâ manu. Ter. Elle eſt libre, je la ſoûtiens telle devant les Juges.

Liberales & ingenuæ artes, ou doctrinæ. Cicer. * Studia liberalia. Tac. Les Arts libéraux, les Sciences, les belles Lettres. Les beaux Arts.

Liberalis. Cicer. Digne d'un honneſte homme, d'un homme bien né.

Mens liberalis. Cicer. Une ame déſintéreſſée ; un cœur grand & généreux, bien placé.

Minus liberale reſponſum. Cicer. Une réponſe qui n'eſt pas honneſte.

Liberales joci. Plin-Jun. Des railleries honneſtes ; des plaiſanteries fines, ſpirituelles, délicates, d'un galant homme.

Adoleſcens honeſtâ facie & liberali. Terent. Il avoit l'air, la mine d'un jeune-homme de bonne maiſon, de bonne famille.

LĪBĔRĀLĬTĀS, genit. liberalitātĭs. f. Cic. Libéralité, largeſſe, généroſité. f.

Pudore & liberalitate liberos retinere ſatius eſſe credo, quàm metu. Ter. Il faut retenir les enfans pluſtôt par l'honneur & par le devoir, que par l'apprehenſion & la peine.

Opes ingenii liberalitati magis conveniunt. Cic. Les richeſſes ſiéent bien à ceux qui ont l'inclination à donner.

Illius liberalitas non erat temporaria neque callida. Corn-Nep. Sa liberalité n'eſtoit ni artificieuſe ni intéreſſée, (parlant de Pomponius Atticus.)

LĪBĔRĀLĬTĔR, LĪBĔRĀLĬŬS. (Adv.) Cicer. Libéralement, avec libéralité, largement.

Liberaliter habere aliquem. Salluſt. Donner trop de liberté à quelqu'un : ou le traitter honneſtement.

Liberaliter ſervire. Ter. Servir de bon cœur & avec affection.

Liberaliter. Honneſtement, en honneſte homme, noblement. * Educatus liberaliter. Cic. Bien élevé, qui a eu une belle éducation.

Liberaliter ſe oblectare. Ter. Paſſer ſon temps dans un divertiſſement honneſte, ſe divertir honneſtement.

LĪBĔRĀTĬŌ, genit. liberatiōnĭs. f. Cicer. Délivrance. f. affranchiſſement. m. * Omnis moleſtiæ. Cicer. Délivrance, éloignement de toute ſâcherie. * Malorum. Quint. Délivrance des maux.

LĪBĔRĀTŎR, genit. liberatōrĭs. m. Cic. Libérateur. m. qui délivre.

LĪBĔRĀTŬS, liberātă, liberātŭm. Cic. Qui a eſté délivré de quelque malheur. m. qui a été délivrée. f.

[On donne l'Ablatif avec la prépoſition, ou ſans prépoſition à cét Adjectif.]

Liberatus. Cic. Qui a eſté reconnu innocent, qui a eſté renvoyé abſous. m. reconnuë innocente, renvoyée abſoute. f.

LĪBĔRĒ, LĪBĔRĬŬS. (Adverbes.) Cicer. Librement, avec liberté, en toute liberté, ſans contrainte. * Loqui liberè. Cicer. Parler librement, ſans rien craindre. * Vivere liberè. Ter. Vivre ſans contrainte, ſans ſe geſner, vivre dans une grande liberté.

Liberiùs vivere. Cic. Prendre l'eſſor, ſe donner plus de liberté qu'à l'ordinaire ; mener une vie moins contrainte.

Liberè educatus, eductus. Ter. Bien elevé, qui a eu une belle éducation.

LĪBĔRĪ, genit. liberōrŭm. m. pl. Cicer. Les enfans. m. (par rapport au pére & à la mere.)

[Ce mot ſe dit des garçons & des filles, & il ſe trouve au ſingulier dans Terence pour Un ſeul enfant ; & cela eſt ordinaire dans le Droit.]

LĪBĔRŌ, liberās, liberāvī, liberātŭm, liberārĕ. Cic. Délivrer, garentir, ſauver, tirer quelqu'un de quelque danger, de quelque mal, &c. * Liberatus ſum, Dave, hodiè operâ tuâ. Terent. Dave, tu as eſté aujourd'huy mon libérateur.

Liberare aliquem metu. Ter. Delivrer quelqu'un de crainte, l'oſter de crainte. * Infamiâ. Cicer. Delivrer quelqu'un d'infamie.

Culpæ aliquem liberare. Liv. Diſculper quelqu'un, le juſtifier.

Liberare fidem ſuam. Cicer. Tenir, remplir ſa promeſſe, ſa parole ; s'en acquiter, y ſatisfaire : dégager ſa parole.

Liberare ſe ære alieno. Cicer. Payer ſes dettes, s'acquiter.

LĪBĔRTĂ, genit. libērtæ. f. Cicer. Libre, affranchie, qui a eſté miſe en liberté. f.

LĪBĔRTAS, genit. libertatĭs. f. Cicer. Liberté. f. (ce qui eſt oppoſé à la ſervitude.) * Magis ſine domino, quàm in libertate manſerunt. Tacit. Ils demeurérent pluſtôt ſans maitre, que libres. * Nec totam libertatem, nec totam ſervitutem pati poſſunt homines. Tac. Les hommes ne peuvent ſouffrir d'eſtre tout-à-fait eſclaves, ni tout-à-fait libres.

Libertas. Cicer. Liberté de faire ce qu'on l'on veut, & de vivre à ſa fantaiſie.

Libertas. Cicer. Liberté, licence. f. (en mauvaiſe part.)

Libertas loquendi. Cicer. Liberté, licence de parler. f. ou des paroles trop libres.

Multa cum libertate notare aliquem. Hor. Parler mal de quelqu'un avec une grande liberté.

LĪBĔRTĪNŬS, genit. libertīnī. m. Cicer. Un affranchi, qui a eſté delivré de l'eſclavage & mis en liberté.

Libertinus. Suet. Cæſ. Qui eſt né de parens affranchis.

LĪBĔRTĪNĂ, genit. libertīnæ. f. Horat. Une affranchie. f. celle à qui on a donné la liberté.

Quatuor millia libertini generis. Tacit. Quatre mille perſonnes de race d'affranchis.

LĪBĔRTŬS, genit. libērtī. m. Cicer. Cæſ. Libre, affranchi, qui a eſté mis en liberté. m.

LĪBĔT, lĭbŭit, libĭtŭm ēſt, libērĕ. Cicer. Il plaît, on a trouvé bon, on s'eſt déterminé, il a plû. * Non libet mihi deplorare vitam. Cicer. Je n'ay pas envie de déplorer la vie ; je ne veux pas déplorer la vie. * Nimium decet libēre, cui multùm licet. Sen-Trag. Celuy qui peut beaucoup de choſes, en doit vouloir peu, s'en doit peu permettre.

LĪBĒTHRĂ, genit. Libēthræ. f. λειβήθρα. Pomp. Mel. Fontaine dans la Magneſie conſacrée aux Muſes, d'où elles ont eſté appellées, LĪBĒTHRĬDĒS, Λειβηθρίδες. Virg.

LĪBĔŪM, genit. lībēī. n. Juv. Vaſe, à verſer quelque liqueur ſur la victime, ou ſur l'autel des Sacrifices des Anciens.

LĬBĪDĬNŎR, libidĭnārĭs, libidĭnātŭs ſūm, libidĭnārī. Suet. S'abandonner aux ſales voluptez du corps, ſe vautrer dans les ſales plaiſirs.

LĬBĪDĬNŌSĒ. (Adverbe.) Cicer. Brutalement, irreguliérement, en ſuivant une paſſion déréglée, ou brutale.

☞ Juxtà bonos & malos libidinoſè interficere. Salluſt. Faire mourir les gens de bien & les méchans avec la meſme paſſion.

LĬBĪDĬNŌSŬS, libidinōſă, libidinōſŭm. Cicer. Débauché, débordé, qui paſſe les bornes de la raiſon & de l'honneſteté : adonné, enclin, porté aux ſales voluptez, aux plaiſirs du corps,

corps. *m.* Débauchée, débordée, addonnée, encline, portee aux ſales voluptez. *f.*

[Cet Adjectif fait au Comparatif, *Lĭbīdĭnōsĭŏr.* m. & f. *libidinōsius.* n. *Quint.* Et au Superlatif *Lĭbĭdĭnōsĭſsĭmŭs, libidinoſiſſima, libidinoſiſſimum. Cicer.*

Si libidinoſa eſſem. Petr. Si j'aimois les plaiſirs de la chair; ſi l'incontinence me commandoit, me preſſoit: ſi j'eſtois d'une complexion amoureuſe.

Libidinoſæ dapes. Colum. Des viandes exquiſes & délicates, *ou* qui excitent à la volupte & aux ſales plaiſirs.

Eloquentia libidinoſa. Quint. Une eloquence efféminée.

Libidinosæ *ſententiæ. Cicer.* Avis qu'on donne ſelon ſon caprice, ſelon ſa volonté.

LĬBĪDŌ, genit. *libidinis.* f. *Cicer.* Déreglement, debordement. *m.* debauche, irregularite. *f.* paſſion dereglee, deſordonnee, effrenee. *f.* deſir dereglé. *m.* * *Exercentibus pleriſque in eum libidinem ingeniorum. Tacit.* Il devint l'objet de l'invective publique; les plumes & les langues ſe dechainerent contre luy avec la derniere licence.

Libido. *Terent.* (en bonne part.) Tente. *f.* penchant, déſir honneſte. *m.* inclination. *f.* volonté. *f.* * *Si tibi bona libido fuerit patriæ & parentibus gratificandi. Salluſt.* Si vous avez une paſſion honneſte, un deſir honneſte de faire du bien à voſtre patrie & à vos parens. * *Magis in decoris armis & militaribus equis, quàm in ſcortis & conviviis libidinem habebant. Salluſt.* Ils prenoient plus de plaiſir à avoir de belles armes & des chevaux de bataille, que dans l'impudicité & dans les feſtins.

Libido. *Cicer.* ou *libidines* au plurier. Les ſales voluptez du corps, paſſion pour les plaiſirs du corps: impudicité. *f.* La paillardiſe. * *Gravibus Senatûs decretis libido fœminarum coërcita. Tac.* La débauche des femmes fut réprimee par pluſieurs Arreſts du Senat. * *Dum ejus libido occluſa eſt contumeliis. Terent.* Tandis que ſa paſſion eſt refroidie par le mauvais traittement qu'on luy a fait.

Libido. Fantaiſie, caprice, imagination, volonté. *f.*

Ad libidinem fingere aliquid. Cic. Feindre quelque choſe à ſa fantaiſie, à ſa volonte.

LĬBĪSSŌNĬS TŪRRĬS, genit. *Libiſſonis turris.* f. *Plin.* Autrefois ville de la Sardaigne, aujourd'huy une Place appellée Porto torre.

LĬBĬTĂ, genit. *libitōrūm.* n. pl. *Tac.* Comme, *Ad libita Cæſarum. Tac.* Selon la volonté, *ou* le bon plaiſir des Empereurs.

LĬBĬTĪNĂ, genit. *Libitinæ. Phæd.* La Déeſſe Libitine, (qui ſelon la fable préſidoit aux funerailles des morts.) * *Qui circumciditis omnem impenſam funeris, Libitina ne quid de tuo faciat lucrum. Phæd.* Qui retranchez toute la depenſe de vos funérailles, de peur que la Déeſſe Libitine ne gagne quelque choſe du voſtre, n'ait de voſtre argent à voſtre mort.

Libitina. *Liv.* La dépenſe des funérailles.

Libitina. *Hor.* Le metier, *ou* la profeſſion de ceux qui fourniſſoient les choſes neceſſaires pour les funerailles, (comme ſont à Paris les Jurez Crieurs.)

Libitina. *Aſcon-Ped. Mart.* Biere. *f.* cercueil pour porter un mort en terre. *m.*

LĬBĬTĪNĀRĬŬS, genit. *libitinārii.* m. *Sen.* Celuy qui fourniſſoit les choſes neceſſaires pour les funerailles; un Juré Crieur à Paris.

LĬBĬTĪNĒNSĬS PŌRTĂ, genit. *libitinēnſis portæ.* f. *Lamprid.* Porte de l'Amphitheatre des Anciens, par laquelle on portoit dehors les corps des Gladiateurs tuez dans les Jeux publics.

LĬBŌ, *libas, libavi, libatum, libare. Virg.* Goûter, eſſayer, tâter de quelque choſe legerement, ſoit en buvant, ſoit en mangeant.

Oſcula libavit natæ. Virg. Il baiſa ſa fille, il prit un baiſer de ſa fille.

☞ Libare *aliquid ex Scriptoribus. Cic.* Extraire, tirer, recueillir ce qu'il y a de plus beau dans les Auteurs.

Libare. *Cicer. Virg.* Sacrifier, offrir en ſacrifice; faire aux Dieux des effuſions de quelque liqueur en ſacrifice.

LĬBŌNŌTŬS, λιβόνοτος. genit. *libonoti.* m. *Plin.* Vent, qui ſouffle entre le Midy & l'Occident, Vent du Sud-Oüeſt.

LĬBŌPHŒNĪCĒS, genit. *Libophœnicum.* m. plur. *Liv.* Ceux du Royaume de Tunes.

LĬBŌPHŒNĪCĬĂ, genit. *Libophœniciæ.* f. *Salluſt.* Le Royaume de Tunes.

LĪBRĂ, genit. *libræ.* f. *Var.* Une livre, le poids d'une livre.

* Libra. *Cicer Vitr.* Balance. *f.* * *In alterâ libræ lance ponere. Cic.* Mettre dans un des plats de la balance.

Libra. *Virgil.* Le Signe de la Balance, dans le Zodiaque qui eſt un cercle de la Sphére, que le Soleil parcourt en un an.

Libra. *Colum.* Niveau. *m.* * *Pari librâ cum æquore maris eſt. Colum.* Il eſt de niveau avec la ſurface de la mer; il eſt auſſi élevé que la mer.

Libra. *Plin.* Contre-poids. *m.*

LĪBRĀLĬS, *is.* m. & f. & *hoc librale.* n. (Adject.) *Col.* D'une livre, qui eſt du poids d'une livre, qui peſe une livre. * *Pira libralia. Plin.* Des poires de livre.

LĪBRĀMĔN, genit. *libraminis.* n. *Liv.* contre-poids. *m.* ce qui ſert de contre-poids pour mettre une balance en équilibre.

LĪBRĀMĒNTŬM, genit. *librāmenti.* neut. *Colum.* Contrepoids. *m.* balancier d'une horloge à roües. *m.*

Libramenta tormentorum. Tacit. Les cordes pour tenir en balance les machines de guerre des Anciens.

Libramenta plumbi. Liv. Maſſes de plomb, *ou* plombées au niveau des maiſons.

LĬBRĀRĬĂ, genit. *librariæ.* f. *Aul-Gel.* Bibliothéque. *f.*

LĪBRĀRĬĂ, genit. *librariæ.* f. *Juv.* (Il ſous-entend *Ancilla.*) Servante, eſclave qui donnoit aux autres ſervantes leurs tâches à faire par jour. *f.*

LĬBRĀRĬŬM, genit. *librarii.* n. *Cic.* Regiſtre, catalogue. *m.* Armoire à Livres. *f.*

LĬBRĀRĬŎLŬS, genit. *librarioli.* m. *Cic.* Petit copiſte. *m.*

LĬBRĀRĬŬS, genit. *librarii.* m. *Cic.* Copiſte. *m.* qui copie & tranſcrit des Livres.

Librarius. *Sen.* Un Libraire: qui vend des Livres, *ou* des copies.

LĬBRĀRĬŬS, *libraria, librarium.* (de *Liber.*) *Cic.* De Livres. * *Libraria taberna.* f. *Cicer.* Boutique de Libraire. * *Librarium atramentum. Vitruv.* Encre pour ecrire, *ou* de l'encre d'Imprimerie.

LĪBRĀRĬŬS, *libraria, librarium.* (de *Libra.*) *Colum.* Du poids d'une livre.

LĪBRĀTĬŌ, genit. *librationis.* f. *Vitr.* L'action de mettre une choſe en equilibre.

Libratio. *Vitr.* Nivelement. *m. ou* l'action de niveler les eaux.

LĪBRĀTŎR, genit. *libratoris.* m. *Plin-Jun.* Un Niveleur, qui nivelle les eaux, qui en prend les hauteurs.

Libratores. *Tac.* Dardeurs, *ou* lanceurs de pierres.

LĪBRĀTŬS, *librata, libratum. Cic.* Balancé, mis en équilibre. *m.* balancée, miſe en équilibre. *f.*

[Cet Adjectif fait au Comparatif *Librātĭŏr.* m. & f. & *hoc libratius.* n. *Liv.* Plus en equilibre.]

LĪBRĪLĔ, genit. *librilis.* neut. *Aul-Gel.* Balance. *f.* * *Feſt.* Le fleau d'une balance.

LĪBRĪLĬS, *is.* m. & f. & *hoc librile.* n. *Cæſ.* Qui ſert à jetter des pierres.

LĪBRĪLLĂ, genit. *librillōrum.* n. plur. *Feſt.* Sortes d'inſtrumens de guerre pour jetter des pierres, &c. qui eſtoient balancées par le bras, afin de leur donner un plus grand mouvement.

LĪBRĬPĒNS, genit. *libripendis.* m. *Plin.* Celuy qui péſoit autrefois l'argent dont on payoit les Soldats Romains.

LĪBRŌ, *libras, libravi, libratum, librare. Ovid.* Tenir une choſe en équilibre, la tenir ſuſpenduë de maniére qu'elle ne penche ni d'un coſté ni d'autre; balancer, donner le contre-poids. * *Si cooritur procella, apes apprehenſi ponduſculo lapilli ſe librant. Plin.* S'il s'eleve une tempeſte, les abeilles prennent une petite pierre, & s'en ſervent comme d'un contre-poids contre le vent. * *Librat ſeſe ex alto aquila. Plin.* L'Aigle ſe balance dans les airs.

LI-

Librare *tela. Plin.* Lancer le javelot. (aprés avoir balancé ſon bras pour donner plus de mouvement & de force à ſon coup.)

LĪBS, genit. *Lĭbĭs.* m. *Plin.* Vent qui vient de l'Occident d'hiver.

LĪBŪM, genit. *lĭbī.* neut. *Virg.* Galette. *f.* gâteau. *m.* fait de farine, d'huile & de miel, qu'on offroit aux faux Dieux des Anciens.

LĬBŬRNĂ, genit. *Libūrnæ.* f. *Hor.* ou

LĬBŬRNĬCĂ, genit. *Libūrnĭcæ.* f. *Sueton. Lucan.* Une ſorte de Frégate legere, *ou* une Galiotte, *ou* un Brigantin bon voilier, (dont ſe ſervoient les Liburniens pour courir la mer Ionienne & toutes les Iſles.) * *Tres Liburnicas adactis per vim gubernatoribus aſcenderunt. Tacit.* Ils ſe ſaiſirent de trois brigantins malgré les Pilotes.

LĬBŬRNĪ, genit. *Liburnōrum.* m. plur. *Plin.* Les Liburniens, Peuples de l'Illyrie. *Voyez* Liburnia.

Liburni. *Juv.* Voyageurs, Meſſagers, qui alloient fort ſouvent des champs à la ville, & de la ville aux champs.

LĬBŬRNĬĂ, genit. *Liburniæ.* f. *Plin.* La Liburnie, Contrée de l'Illyrie; aujourd'huy la Dalmatie, que les Morlaques habitent, qui fait une partie de l'Eſclavonie qui contient la Croatie, la Boſnie, la Dalmatie, *&c.*

LĬBŬRNĬDĔS ĪNSŬLÆ, genit. *Liburnĭdŭm Inſulārŭm.* f. pl. *Strab.* Iſles en la mer Adriatique: elles ſont au nombre de 25. dont les principales ſont Oſero, Vegia, Arbe, Pago, l'Iſola-longa, *&c.*

LĬBŬRNŬM, genit. *Libūrnī.* n. *Juv.* Sorte de chaiſe roulante, *ou* de litiere, fort commode pour lire, écrire & dormir, de la figure d'une Frégate Liburnienne.

LĬBŬRNŬM MĀRE, genit. *Libūrnī mărĭs.* n. *Cicer.* La mer de Toſcane.

LĬBŬRNŬS, genit. *Libūrnī.* m. *Martial.* Crieur public. *m.*

LĬBȲĂ, genit. *Libȳæ.* f. *Plin. Strab.* La Libye, partie de l'Afrique, qui a l'Ethiopie à l'Orient, & la mer Atlantique à l'Occident, aujourd'huy Le Zarra.

LĬBȲCĪ, genit. *Libycōrŭm.* m. plur. Peuples de la Gaule Ciſalpine en Italie.

LĬBȲCŬS, *Libȳcă, Libȳcŭm. Ovid. Hor.* De la Libye, Comme,

Libycum mare. Plin. Mare di Barcha, *ou* la mer de Libye.

Libycæ areæ. Hor. Les granges d'Afrique, *ou* de la Libye.

LĬBȲPHŒNĪCĔS. *Voyez* Libophœnices.

LĬBȲS, genit. *Libȳŏs.* m. *Plin.* Libyen. *m.* qui eſt de la Libye, ce mot fait au feminin,

LĬBȲSSĂ, genit. *Libȳſſæ.* f. *Feſt.* Libyenne. *f.* qui eſt de la Libye.

LĬBȲSTĬS, genit. *Libyſtĭdĭs.* f. (d'autres liſent *Libyſſĭdĭs.*) *Virg.* De la Libye.

LĬBȲSSĂ, genit. *Libȳſſæ.* f. *Plin.* Aujourd'huy Lebuſſa, *ou* Gebiſe, ville de Bithynie.

LĬCĀTĬĪ, genit. *Licatiōrŭm.* m. plur. *Strab. Plin.* Licantes, Peuples, aujourd'huy Lechrainer, au Duché de Baviére.

LĬCĔNTĔR, LĬCĔNTĬŬS. (Adverbes.) *Cicer.* Licencieuſement, avec trop de liberté & de licence. * *Dicere licentiùs. Quint.* Parler avec trop de liberté.

LĬCĔNTĬĂ, genit. *licentiæ.* f. *Cicer. Ter.* Licence, liberté trop grande de faire une choſe: impunité. *f.* * *Procax libertas civitatem miſcuit, frenumque ſolvit priſtinum licentia. Phæd.* L'inſolence née de la liberté broüilla toute la ville, & une licence nouvelle rompit le frein de l'ancienne diſcipline. * *Deteriores omnes ſumus licentiâ. Ter.* La trop grande licence gaſte tous les hommes: nous devenons pires par trop de licence, *ou* par une trop grande liberté.

Licentia. *Cic. Tacit.* Licence, liberté, permiſſion de faire une choſe. *f.*

Licentia verbi. Quint. Diſcours libres. *m.*

LĬCĔNTĬŎR. *m.* & *f.* & *hoc licentiŭs.* neut. (Adject.) genit. *licentiōris*, pour tous les Genres. *Cicer.* Licencieux, trop libre. *m.* Licencieuſe, trop libre. *f.* * *Licentior vita. Val-Max.* Une vie licencieuſe & libertine. * *Licentior epiſtola. Plin.* Une lettre trop libre, où l'on écrit trop librement ſes ſentimens.

LĬCĔNTĬŌSŬS, *licentiōſă, licentiōſŭm, Tacit.* A qui on donne trop de liberté, *ou* de licence. (en parlant d'un ſoldat.)

Licentiosus. *Quint.* Où il y a trop de licence & de liberté.

LĬCĔŌ, *lĭcēs, lĭcŭī, lĭcitum. Cicer.* Eſtre mis à prix, eſtre priſé. (Ce Verbe a la ſignification paſſive.) * *Propterea quòd illo licente contra liceri audeat nemo. Cæſ.* Parce qu'on n'oſoit encherir ſur luy, on n'oſoit aller à l'enchere au delà.

LĬCĔŎR, *lĭcēris, lĭcĭtŭs ſŭm, lĭcērī. Cic.* Priſer, encherir, mettre l'enchere, (c'eſt-à-dire, eſtre receu & admis à mettre l'enchére.)

[Ce Verbe a la ſignification active, quoique paſſif par ſa terminaiſon.]

Liceri contra aliquem. Cic. Enchérir au-deſſus de quelqu'un, mettre enchere ſur luy.

Liceri digito. Cic. Mettre enchére en levant le doigt.

[C'eſtoit une coûtume parmi les Romains dans l'adjudication des fermes de la République, *ou* dans la vente des biens.]

LĬCĔT, *lĭcēbăt, lĭcŭit, lĭcĭtŭm ĕſt, lĭcērĕ. Cicer.* Il eſt permis, il eſtoit permis, il a eſté permis, permettre. * *Petierunt ut ſibi liceret. Cæſ.* Ils démanderent qu'il leur fût permis, *ou* la permiſſion.

Licet eſſe bonis; licet nobis eſſe bonis; licet nobis eſſe bonos; licet nos eſſe bonos. Cicer. Il nous eſt libre d'eſtre honneſtes gens.

[Ces façons de parler toutes différentes ſont bien remarquables, ce qui eſt une phraſe Gréque; parce que les Grecs ont cela de particulier, qu'ayant fait préceder un cas, il attire ordinairement ce qui ſuit apres luy au meſme régime.]

Expectaſſem Brunduſii ſi eſſet licitum per nautas. Cic. Je vous aurois attendu à Brunduſe, ſi les mariniers me l'euſſent permis.

Dum per ætatem licet. Ter. Pendant que l'âge le permet.

Per me licet. Cicer. Je vous le permets, je le veux, je vous en donne la liberté.

Modo liceat vivere, eſt ſpes. Terent. Pourveu que nous vivions, il y a eſpérance. Si nous vivons quelque temps, il faut s'attendre.

Licet. *Terent.* Vous le pouvez, je le veux, je ne m'y oppoſe point.

Licet. *Cicer.* Quoique, bien que. Quelques-uns prennent ce mot pour une Conjonction qui n'eſt proprement qu'un Verbe. Ainſi l'on peut ſe ſervir de ce Verbe en tous ſes temps, *Licet facias: Licebit reporta celebret. Hor. Licuit curras.* Où l'on voit que la veritable cauſe pourquoy *Licet* gouverne le Subjonctif eſt que l'on y ſous-entend *Ut.* Et en effet il ne ſe lit jamais qu'avec le Subjonctif dans les Auteurs Claſſiques, quoi qu'on le liſe dans le Droit avec l'Indicatif *Licet ſubjecta tranſactio eſt.*

LĪCHĒN, λειχήν. *lichēnĭs.* maſc. *Plin.* Dartre. *f.* Feu volage. *m.*

LĬCĬNĬĪ-FŎRŬM, genit. *Licinĭī-fŏrī.* neut. *Plin.* Autrefois Ville, aujourd'huy La Pieve d'Incino, Village dans le Milanez.

LĬCĬTĀTĬŌ, genit. *licitatiōnĭs.* f. *Cic.* Enchére. *f.* * *Licitationem facere. Cic.* Mettre enchére.

LĬCĬTĀTŎR, genit. *licitatōris.* m. *Cic.* Encheriſſeur. *m.* Qui met l'enchére aux choſes.

LĬCĬTŎR, *licitāris, licitātŭs ſŭm, licitārī. Quint-Curt.* Mettre enchére, *ou* l'enchére. * *Licitamini hoſtium capita. Quint-Curt.* Vous mettez à prix la teſte des ennemis.

LĬCĬTŬS, *licită, licitŭm. Cicer.* Comme *Licitæ acies. Stat.* Guerres juſtes, *ou* permiſes. * *Licita negotiatio. Vlp.* Negoce permis.

LĪCĬŬM, genit. *lĭcĭī.* neut. *Virg.* Le fil de la trame d'un tiſſeran.

[Ce mot ſe dit encore dans la formule des larcins, *Per lancem liciumque conceptis*, quand celuy qui avoit perdu quelque choſe, la cherchoit chez autruy avec un baſſin & une ceinture de filaſſe, car le larcin ainſi trouvé s'appelloit *Conceptum furtum lance & licio.* D'où vient meſme *Actio concepti*, parce qu'on avoit action contre celuy chez qui on trouvoit la choſe perduë.]

Licium. *Virg.* Liſiére de drap, le drap meſme.

Licium. *Petr.* Cordon. *m.* Bande. *f.*

LĪCTŎR, genit. *lictōrĭs.* m. *Cicer.* Licteur, Huiſſier. *m.* qui marchoit devant les Magiſtrats Romains, portant une hache entourée de faiſceaux de verges, dont on puniſſoit ceux qui avoient eſté condamnez.

Conſularis lictor. Horat. Un licteur qui marchoit devant les Conſuls.

LĪCTŌRĬŬS, *lictorĭă*, *lictorĭŭm. Plin.* De licteur.

Faſces lictorii. Plin. Faiſceaux des licteurs.

LĪĒN, genit. *lĭēnĭs*, ou LĪĒNĬS, genit. *lĭēnĭs.* m. *Plaut. Celſ.* La rate. * *Si jecur aut lienis eſt affectus. Celſ.* S'il a mal au foye ou à la rate: s'il a le foye ou la rate gaſtée. * *Si lienes turgent. Cat.* Si la rate eſt gonflée, *ou* enflée. * *Quos lienis malè habet*, ou *torquet. Celſ.* Ceux qui ont mal à la rate, qui ſont ſujets aux vapeurs.

LĪĒNĪCŬS, *ou* LĪĒNŌSŬS, *lienōſă*, *lienōſŭm. Plin.* Rateleux. *m.* rateleuſe. *f.* Qui a mal à la rate, qui a des vapeurs: qui eſt ſujet aux vapeurs. *m.* qui y eſt ſujette. *f.*

LĪĒNTĔRĬĂ, λειεντερία. genit. *lienteriæ.* f. *Celſ.* Lienterie. *f.* eſpéce de flux de ventre.

LĪĒNTĔRĬCŬS, *lienterică*, *lientericŭm. Plin.* Qui a la lienterie, *ou* flux de ventre, lienterique. *m.* & *f.*

LĬGĀMĔN, genit. *ligamĭnis.* neut. *Colum.* Lien, bandage. *m.* Ligature. *f.*

LĬGĀMĔNTŬM, ī. n. *Liv.* Le meſme.

LĬGĀTŪRĂ, genit. *ligaturæ.* f. *Col.* Bandage. *maſc.* ligature. *f.*

LĬGĀTŬS, *ligātă*, *ligātŭm. Cic.* Lié. *m.* liee. *f.*

LĬGĔLLŬM, genit. *ligĕllī.* neut. *Plaut.* Une loge faite de planches de bois.

LĬGĔR, genit. *Lĭgĕrĭs.* m. *ou*

LĬGĔRĬS, genit. *Ligĕris.* m. La Loire, Fameuſe riviére de France.

LĬGĬĪ, genit. *Ligiōrŭm.* m. plur. *Tacit.* Les Ligiens, Peuples d'Alemagne.

LĬGNĀRĬŬS, genit. *lignarĭī.* m. *Liv.* Charpentier. *m.* (On peut ſous-entendre *Faber.*)

LĬGNĀTĬŎ, genit. *lignatiōnĭs.* f. *Caſ.* L'action d'aller au bois, *ou* à la proviſion de bois pour une armée.

Lignatio. *Vitr.* La proviſion de bois pour une maiſon. *maſc.* Fourriere. *f.* C'eſt une des ſept Offices, qui fournit le bois chez le Roy pour le chauffage. * Et dans Columelle Le lieu où l'on va faire cette proviſion.

LĬGNĀTŎR, genit. *lignatōris.* m. *Caſ.* Qui coupe du bois, qui a ſoin d'apporter du bois pour une armée.

[Les Goujats dans une Armée, qui vont au bois.]

LĬGNĔŎLŬS LȲCHNŪCŬS, genit. *ligneōlī lychnūchī.* m. *Cic.* Petit chandelier de bois.

LĬGNĔŬS, *lignĕă*, *lignĕŭm. Cic. Caſ.* De bois, fait de bois. *m.* faite de bois. *f.* * *Materiam ligneam flammâ uri poſſe neceſſe eſt. Cicer.* Il eſt neceſſaire que le bois brûle, prenne feu. * *Soleæ ligneæ. Cicer.* Des ſabots, des ſandales de bois.

LĬGNŎR, *lĭgnārĭs*, *lĭgnātŭs ſŭm*, *lĭgnārī. Caſ.* Couper, faire du bois pour une armée, faire proviſion de bois. * *Lignatum mittimur. Plaut.* On nous envoye faire du bois, *ou* on nous envoye au bois.

LĬGNŌSŬS, *lignōſă*, *lignōſŭm. Plin.* Qui a beaucoup de bois. * *Lignoſa radix. Plin.* Une racine cordée.

LĬGNŬM, genit. *lignī.* n. *Cicer.* Du bois. *m.* ſoit à bruler, *ou* à travailler de menuiſerie, *ou* de charpenterie.

Reponere ligna ſuper foco. Horat. Mettre du bois au feu, *ou* dans la cheminée.

LĬGŌ, *lĭgās*, *lĭgāvī*, *lĭgātŭm*, *lĭgārĕ. Cic.* Lier.

☞ *Legibus ligare aliquem. Stat.* Lier quelqu'un par des loix, l'engager par des loix.

LĬGŌ, genit. *ligōnĭs.* f. *Colum.* Hoüe. *f.* hoyau à beſcher la terre. *m.*

LĬGŬLĂ, genit. *ligŭlæ.* f. *Juv.* Courroye, laniére, éguillette. *f.*

Ligula. Eſpatule. *f.* Friquet. *m.* étroit par le manche & large par le bout en forme de langue.

LĬGŬRĔS, genit. *Ligŭrŭm.* m. plur. *Cicer.* Les Liguriens, peuples d'Italie.

LĬGŬRĔS ĀPŪĀNI, genit. *Ligŭrum Apuanōrŭm.* m. plur. *Liv.* Les Liguriens autrefois ſur les Confins de la Toſcane, dont la ville s'appelloit Apua, Aujourd'huy Pontremoli.

LĬGŪRĬĂ, genit. *Liguriæ.* f. *Strab. Plin.* La Ligurie, l'une des principales Contrées d'Italie: elle eſt diviſée en deux, la Ligurie de delà l'Apennin, aujourd'huy Le Montferrat; & la Ligurie de deçà l'Apennin, aujourd'huy La Seigneurie de Genes, *ou* la Coſte de Génes.

LĪGŪRĬŌ, *ligurīs*, *ligurīvī*, *ligūrītŭm*, *ligūrīrĕ. Varr. Ter.* Manger delicatement, chercher & prendre pour ſoy ce qu'il y a de meilleur dans un feſtin: ſe jetter ſur les bons morceaux, ſur les morceaux friands & délicats.

Jus tepidum ligurire. Horat. Prendre, avaler un boüillon tiede.

☞ Ligurire. *Cicer.* Déſirer une choſe avec ardeur & bien de la paſſion.

LĬGŪRĪTĬŌ, genit. *liguritiōnĭs.* f. *Cicer.* Friandiſe qui fait rechercher les meilleurs morceaux & les viandes les plus délicats. *f.*

LĬGŪRNŬS PŌRTŬS, genit. *Lĭgŭrnī pōrtūs.* m. *Caſ.* Ligourne, Ville célébre ſous le Grand Duc de Toſcane.

LĬGŪRŬM MŌNTĒS, genit. *Lĭgŭrum mōntium.* m. pl. *Liv.* Aujourd'huy Monti della Lunigiana, parce que la Ligurie ſelon Tite-Live s'étendoit juſques au fleuve Arno.

LĬGŪSTĬCÆ ĀLPĒS, genit. *Liguſticārŭm Alpĭŭm.* f. plur. *Liv.* Aujourd'huy la Montagne di Tenda, & le Col de Limon.

LĬGŪSTĬCŪM MĀRĔ, genit. *Liguſtĭcī mārĭs.* n. *Plin.* Aujourd'huy la mer de Génes.

LĬGŪSTĬCŪM, genit. *liguſtĭcī.* neut. *Plin.* Herbe de ce nom qui vient en abondance dans la Ligurie, *ou* dans le pays de Génes.

LĬGŪSTĬCŬS, *Liguſtică*, *Liguſtĭcŭm.* Adject. *Cicer.* De la Ligurie.

LĬGŪSTRŪM, genit. *ligūſtrī.* n. *Virg.* Le troëſne, *ou* la fleur de troëſne qui eſt blanche.

LĬGŪSTŬS, *Ligūſtă*, *Ligūſtŭm. Cic.* De la Ligurie.

LĪLÆĂ, genit. *Lilææ.* f. *Strab.* Aujourd'huy Collen, Ville d'Achaïe dans la Phocide.

LĪLĬĀCĔŬS, *liliacĕă*, *liliacĕŭm. Pallad.* De lys.

LĪLĬĒTŬM, genit. *liliētī.* neut. *Pallad.* Lieu planté de lys, un parterre de lys.

LĪLĬŬM, genit. *lilĭī.* neut. *Virg.* Lys. *m.* Fleur blanche & odoriférante.

LĪLȲBÆTĀNŬS, *Lilybatānă*, *Lilybatānŭm. Cicer.* Qui eſt de Lilybée.

LĪLȲBĒĬŬS, *Lilybēĭă*, *Lilybēĭŭm.* (Adject.) *Virg.* De Lilybée.

LĪLȲBÆŬM, genit. *Lilybæī.* neut. *Cicer.* Lilybée, Promontoire de Sicile, aujourd'huy Cabo Boio; & Marſalla, Ville.

LĪMĂ, genit. *līmæ.* f. *Var. Quint.* Lime. *f.*

Limam momordit. Phæd. Elle ſe mit à mordre une lime.

☞ Lima. Le coup de lime qu'on donne aux ouvrages d'eſprit, lors qu'on les polit & qu'on retranche ce qui eſt mal. * *Uti limâ mordaciùs. Ovid.* Corriger un ouvrage avec trop de rigueur. * *Ultima lima defuit meis ſcriptis. Ovid.* Je n'ay pas mis la derniére main à mes écrits, je n'ay pas limé, *ou* repaſſé mes ouvrages, je ne les ay pas poli, ny limé.

LĪMÆĂ, genit. *Limææ.* maſc. *Plin.* Aujourd'huy El Rima, Fleuve de l'Eſpagne Tarraconoiſe.

LĪMĀRĬŬS. Comme *Piſcina limaria. Front.* Un réſervoir d'eau.

LĪMĀTĒ. (Adverbe.) *Cic.* Poliment, nettement.

Limatiùs. *Cic.* (Au Comparatif.) D'une maniere plus polie.

LĪMĀTŬLŬS, *limatŭlă*, *limatŭlŭm. Cic.* Limé, poli. *m.* limée, polie. *f.* * *Opus eſt hic limatulo tuo judicio. Cic.* Il eſt neceſſaire icy de voſtre politeſſe: on a beſoin icy de voſtre lime, *ou* de la juſteſſe de voſtre jugement.

LĪMĀTŬS, *limātă*, *limātum. Cic.* Limé, poli: Précis. *m.* limée, polie: préciſe. *f.* * *Vir urbanitate limatus. Cic.* Un homme fort civil & fort honneſte.

[Cét Adjectif fait au Comparatif *Limātiŏr.* m. & f. & *hoc limātiŭs*, neut. *Cic. Hor.* Plus poli.]

Vir

Vir oratione limatus. Cic. Un homme poli dans ſon diſcours, qui parle juſte & poliment, avec juſteſſe & politeſſe.

LĪMĀX, genit. *limacis.* f. *Plaut.* Limaçon. *m.*

LĪMBŎLĀRĬŬS, genit. *limbolarii.* m. *Plaut.* Qui met une bordure, *ou* broderie au bas des robes. Un brodeur.

LĪMBŪS, genit. *limbi.* m. *Virg.* Bordure au bas d'une robe. *f.* broderie. *f.* Bord. *m.*

LĪMĔN, genit. *liminis.* neut. *Cicer. Vitr.* Le pas, *ou* le ſeüil d'une porte.

Limen inferum. Plaut. * *Limen inferius. Varr.* Le ſeüil d'en bas.

Limen ſuperum. Plaut. Le linteau d'en haut.

Limen. *Virg.* L'entrée d'un lieu : le lieu même, & la porte.

Religioſa Deorum limina. Virg. Les Temples des Dieux.

☞ *Ite ad Stygios Umbræ portus, ite innocuæ, quas in primo limine vitæ ſcelus oppreſſit patriuſque furor. Sen. Trag.* Allez aux champs Eliſées, Ombres innocentes que le crime & la fureur de vos péres a fait ſortir de cette vie, lors que vous n'y faiſiez qu'entrer.

Ad limina ſervus. Apul. Un portier : qui garde la porte.

Limen, ou *Limina Imperii*, au plurier. *Plin.* Les frontiéres d'un pays, *ou* d'un Royaume. *f.*

☞ *A limine diſciplinas ſalutare. Sen.* N'étudier que les premiers élemens d'une ſcience.

LĪMĔNĬĂ, genit. *Limeniæ.* f. *Strab.* Limenie, autrefois ville de Cypre, aujourd'huy Limnas, Village dans cette meſme Iſle.

LĪMĔS, genit. *limitis.* m. *Liv.* Traverſe. *f.* Chemin de traverſe, ſentier dans un champ. *m.*

Limes. Borne, limite. *f.* * *Nec jam de limite Imperii, & ripa, ſed de hibernis legionum & poſſeſſione dubitatum. Tacit.* Juſques à craindre non ſeulement pour la frontiére & les limites de l'Empire, mais pour le camp meſme où hyvernoient les légions.

☞ *Limitem longiorem trahere. Plin.* Trainer une longue queuë.

LĪMĔŬM, genit. *limei.* neut. *Plin.* Certaine herbe propre à empoiſonner les fléches.

LĪMĬNĀRĒS TRĀBĒS, genit. *liminarium trabium.* f. plur. *Vitr.* Architraves ſoûtenus par des colomnes. *m.* [Terme d'Architecture.]

LĪMĬTĀNĔŬS, *limitanea, limitaneum. Lamprid.* Qui eſt ſur les frontiéres

LĪMĬTĀTĬŌ, genit. *limitationis.* f. *Colum.* L'abornement des terres. *m.* l'action d'y mettre des bornes.

LĪMĬTŎR, *limitaris, limitatus ſum, limitari. Plin.* Eſtre diviſé par des ſentiers. *m.* eſtre diviſée par des ſentiers. *f.*

LĪMŌ, *limas, limavi, limatum, limare. Varr.* Limer, polir avec la lime.

☞ Limare. *Cicer.* Polir, limer, paſſer la lime par deſſus, (parlant des ouvrages de l'eſprit.)

☞ Limare *caput cum altero. Plaut.* Se joindre avec un autre, ſe frotter avec luy, mettre ſa teſte contre la ſienne.

☞ Limare *commoda alicujus* (de *Limus.*) *Horat.* Regarder avec envie, les avantages de quelqu'un.

LĪMŌNĬĂ, λειμωνία. genit. *limoniæ.* f. *Plin.* Eſpéce d'Anémone, fleur.

LĪMŌNĬĀTĒS, λειμωνιάτης. genit. *limoniatæ.* m. *Plin.* Pierre precieuſe qui approche de l'Emeraude.

LĪMŌNĬŎN, λειμώνιον. genit. *limonii.* neut. *Plin.* Poirée ſauvage. *f.*

LĪMŌSŬS, *limoſa, limoſum. Virg.* Bourbeux. *m.* bourbeuſe. *f.* plein de bourbe & de limon. *m.* pleine de bourbe.

LĪMPĬDŬS, *limpida, limpidum. Colum.* Clair, tranſparent. *m.* claire, tranſparente. *f.* (en parlant de l'eau, *ou* de quelque autre liqueur.)

[Cét Adjectif fait au Superlatif *Limpidiſſimus, limpidiſſima, limpidiſſimum. Col.*]

☞ Limpida *vox. Plin.* Une voix claire.

LĪMPĬTŪDŌ, genit. *limpitudinis.* f. *Plin.* Clarté de l'eau, tranſparence, beauté. *f.*

LĪMŬLŬS, *limula, limulum. Plaut.* Qui eſt un peu de travers, un peu tourné.

LĪMŬS, genit. *limi.* m. *Hor.* Limon. *m.* bouë, fange. *f.*

LĪMŬS, *lima, limum. Ter.* De travers. * *Limis aſpectare. Terent.* (On ſous-entend *Oculis.*) * *Aſpicere limis*, ou *limulis oculis. Plaut.* Regarder de travers. * *Altera, ſi memini, limis ſubriſit ocellis, Ovid.* L'autre, ſi je m'en ſouviens, ſoûrit avec des yeux un peu de travers. * *Sedere limo. Sen.* Eſtre aſſis de travers.

LĪMȲRĂ, genit. *Limyræ.* f. *Plin.* Aujourd'huy Mari, *ou* Mira, Ville de Lycie.

LĪNĀMĔNTŬM, genit. *linamenti.* n. *Celſ.* Charpie. *f.* filament de linge uſé pour mettre dans une playe. *m.* *ou* tente faite de linge, *ou* de charpie. *f.*

LĪNCTŬS, genit. *linctus.* m. *Plin.* L'action de lécher.

LĪNDŬS, genit. *Lindi.* f. *Strab.* Aujourd'huy Lindo, Ville de l'Iſle de Rhodes.

LĪNĔĂ, genit. *lineæ.* f. *Cic.* Ligne. *f.* trait de plume tiré. *m.* *Ducere lineam. Plin.* Tiret une ligne.

Linea. *Cic.* Cordeau de charpentier, *ou* de maſſon. *m.*

Linea. *Plin. Mart.* Ligne à peſcher.

Linea. *Plaut.* Ficelle, *ou* menuë corde. *f.*

Linea *margaritarum. Scævol.* Un filet de perles, *ou* un collier de perles.

Linea. *Plin.* Un trait de pinceau.

Linea. *Sen.* Corde garnie de plumes de diverſes couleurs pour ſervir d'épouvantail aux animaux.

☞ *Tranſire lineas*, ou *tranſilire. Cic. Var.* Paſſer les bornes.

Mors ultima linea rerum. Horat. La mort eſt la fin de toutes choſes.

Ad lineam, ou *rectis lineis. Plin.* En ligne droite.

LĪNĔĀMĔNTŬM, genit. *lineamenti.* n. *Cic.* Trait. *m.* Ligne. *f.* coup de plume, *ou* de pinceau. *m.*

Lineamenta. *Cicer.* Les traits, les lineamens du viſage. *m.*

☞ *Lineamenta animi. Cic.* Les traits, les marques de l'ame, les inclinations.

LĪNĔĀRĬS, *is.* m. & f. & *hoc lineare.* neut. Adject. *Quint.* Qui ſe fait avec des lignes. * *Linearis pictura. Plin.* Peinture faite d'un ſeul trait.

LĪNĔĀTĬŌ, genit. *lineationis.* f. *Vitr.* Production d'une ligne. *f.* en Géometrie.

LĪNĔŌ, *lineas, lineavi, lineatum, lineare. Plaut. Cat.* Marquer, tracer avec des lignes : prendre les alignemens.

LĪNĔŎLĂ, genit. *lineolæ.* f. *Gell. Hygin.* Petite ligne, petit trait.

LĪNĔŬS, *linea, lineum. Virg.* De lin.

Linea nebula. Petr. Gaze, mouſſeline. *f.* (ſorte de toile tres-fine & tranſparente.)

LĪNGŌ, *lingis, linxi, linctum, lingere. Plaut.* Lécher.

LĪNGŌNĒS, genit. *Lingonum.* m. pl. *Cæſ. Plin.* Ceux de Langres, & la ville de Langres meſme. Les Langrois.

LĪNGUĂ, genit. *linguæ.* f. *Cic.* La langue. *f.*

Linguâ hæſitare. Cic. Béguayer, héſiter en parlant.

Lingua. *Cic.* Eloquence. *f.* le bien dire d'une perſonne, une langue éloquente. * *Facilem, benevolumque lingua tua jam tibi me reddidit. Ter.* Voſtre éloquence, voſtre diſcours me dés-arme & m'apaiſe entiérement.

Lingua. Méchante langue, calomnie, médiſance. *f.* * *Linguas hominum vitare. Cic.* Eviter les mauvaiſes langues, *ou* la médiſance.

Lingua. Langue. *f.* langage. *m.* * *Hi omnes linguâ, inſtitutis, moribus inter ſe differunt. Cæſ.* Ils ſont tous différens de langage, de mœurs & de couſtumes. * *Doctus ſermonis utriuſque linguæ. Hor.* Qui ſçait les deux langues, la langue Gréque & la langue Latine. * *Latinæ linguæ ſciens. Tacit.* Qui ſçait le Latin, *ou* la langue Latine.

LĪNGUĀRĬŬM, genit. *linguarii.* neut. *Sen.* L'amende qu'on paye pour avoir parlé mal à propos, à contre-temps.

LĪNGUĀX, genit. *linguacis.* m. & f. *Aul-Gell.* Un grand cauſeur. *m.* une grande cauſeuſe. *f.* qui a bien de la langue.

LĪNGŬLĂ, genit. *lingulæ.* f. *Cæſ.* Langue de terre qui s'avance dans la mer. *f.*

Lingula. *Vitr.* Le bec, *ou* la pince d'un levier à lever des fardeaux.

Lingula. *Gell.* Une petite bayonette, coûteau qui a la forme d'une langue.

Tubulorum lingulæ. Vitr. Les jointures des tuyaux.

LĪNGŬLĀCĂ, genit. *lingulācæ.* f. *Plaut.* Femme qui a bien du caquet, *ou* du babil, une grande cauſeuſe. * *Feſt.* Qui ſe meſle de prédire l'avenir par le chant, *ou* le vol des oiſeaux.

Lingulaca. *Plin.* Poiſſon de mer qu'on croît eſtre La Sole, à cauſe de ſa figure.

Lingulaca. *Plin.* Sorte d'herbe qui croiſt prés des fontaines.

LĪNGŬLĀTŬS, *lingulātă, lingulātum. Vitr.* Qui a comme une langue au bout, (parlant des tuyaux de poterie qui s'emboitent les uns dans les autres.)

LĪNĬGĔR, *linigĕră, linigĕrum. Ovid.* Veſtu de toile de lin. *m.* veſtuë de toile de lin. *f.*

LĬNĬŌ, *līnīs, līnīvī, līnītum, līnīrĕ. Colum.* Oindre, frotter doucement de quelque liqueur, enduire, couvrir une muraille de plâtre, *ou* de choſe ſemblable.

LĬNĪTŬS, genit. *linītūs.* m. *Celſ.* Onction, friction. *f.* Frottement. *m.* l'action de frotter.

LĬNŌ, *linis, līnī, līvī, lēvi, litum, linĕrĕ. Colum. Cat.* Oindre, frotter de quelque liqueur, enduire, huiler, graiſſer.

Linere. Boucher, étouper, fermer bien. * *Dolium ſi rectè leveris. Cic.* Si vous bouchez bien les tonneaux.

☞ *Labra alicui linere. Mart.* Tromper quelqu'un, ſe moquer de luy.

LĪNŎSTRŎPHŎN, genit. *linoſtrŏphī.* neut. *Plin.* Du Marrube, herbe.

LĪNŎZŌSTĬS, λινόζωστις. genit. *linozoſtĭdĭs.* f. *Plin.* De la Mercuriale, herbe.

LĪNQUŌ, *linquis, līquī, linquĕrĕ. Virg.* Laiſſer, quitter, abandonner, délaiſſer. * *Linquere vitalia lumina. Cic.* * *Animas. Virg.* Quitter la vie, mourir.

Linqui *animo. Quint-Curt.* Tomber en défaillance, en pâmoiſon: s'évanoüir, paſmer.

LĪNTĔĀRĬŬS, genit. *lintearĭī.* m. *Virg.* Linger. *m.* Qui vend du linge. * *Lintearium negotiationem exercere. Vlp.* Trafiquer en linge, eſtre linger, faire la lingerie.

LĪNTĔĀTŬS, *linteātă, linteātum. Liv.* Vêtu de linge. *m.* veſtuë de linge. *f.* qui porte du linge.

LĪNTĔŌ, genit. *linteonis.* m. *Plaut.* Tiſſeran, qui fait de la toile. *m.*

LĪNTĔŎLŪM, genit. *linteŏlī.* n. *Plaut. Celſ.* Petit linge.

LĪNTĔR, genit. *lintrĭs.* m. *Cicer. Cæſ. Liv. Tibul.* Petit bateau. *m.* nacelle, barque. *f.*

LĪNTĔRNĂ, genit. *Linternæ.* f. *Sil.* Aujourd'huy Il Lago di Patria dans la Campanie.

LĪNTĔRNŬS ĂGĔR, genit. *Linternī āgrī.* m. *Cic.* Païs, Contrée dans la Campanie.

LĪNTĔŬM, genit. *linteī.* neut. *Cic.* Linge. *m.* (comme drap, nape, linceul.)

Lintea, genit. *linteōrum.* n. plur. *Virg.* Voiles de vaiſſeau qui ſont faites de toile. *f.*

LĪNTĔŬS, *lintĕă, linteum. Cicer.* De toile de lin, *ou* de lin. * *Lintei libri. Liv.* Livres écrits ſur de la toile de lin.

LĪNTRĀRĬŬS, genit. *lintrarĭī.* m. *Vlp.* Batelier. *m.*

LĪNTRĬCŬLŬS, genit. *lintriculī.* m. *Cic.* frégate. *f.*

LĪNŪM, λίνον. genit. *līnī.* neut. *Virg.* Du lin. *m.* herbe dont on fait de la toile.

Linum. *Celſ.* Fil. *m.* (qu'on fait avec du lin en le filant.)

Lina. n. plur. *Virg.* Rets, filets faits de lin. *m.*

LĬPĂRĂ, genit. *Lĭparæ.* f. *Plin.* Lipari, Iſle de Sicile dans la Mediterranée.

LĬPĂRÆ, genit. *liparārum.* f. plur. *Plin.* Médicamens gras & onctueux.

LĬPĂRĔÆ ĪNSŬLÆ, *Lipareārum Inſulārum.* f. plur. *Plin.* Aujourd'huy Les Iſles de Lipari en Sicile, autrefois Les Iſles Eolides.

LĬPĂRĒNSĬS, *ĭs.* m. & f. & *hoc Liparenſĕ.* n. *Cic.* Qui eſt de Lipari.

LĬPĂRĬS, genit. *Lĭpărĭs.* m. *Plin.* Liparis, Fleuve de Cilicie dans l'Aſie Mineure.

LĬPĂRĬS, genit. *lĭpărĭs.* m. *Plin.* Sorte de poiſſon qui reſſemble au lezard.

Liparis. *Plin.* Sorte de pierre précieuſe.

LĬPPĬŌ, *lippīs, lippīvī, lippītum, lippīrĕ. Plin.* Avoir mal aux yeux, eſtre chaſſieux. *m.* eſtre chaſſieuſe. *f.* * *Cùm leniter lippirem. Cic.* Ayant un peu mal aux yeux.

LĬPPĬTŪDŌ, genit. *lippitudinis.* f. *Cic.* Chaſſie qui vient aux yeux. *f.*

LĬPPŪS, *lippă, lippum. Horat.* Chaſſieux. *m.* chaſſieuſe. *f.* Qui a mal aux yeux, à qui les yeux pleurent.

☞ Lippa *ficus. Mart.* Une figue qui jette du lait par la queuë.

Lippa lacuna. Mart. Un œil crevé d'où il ſortoit de l'ordure comme de la chaſſie.

LĬQUĀBĬLIS, *is.* m. & f. & *hoc liquābĭlĕ.* n. Qui eſt propre à fondre, qui ſe fond aiſément.

LĬQUĀMĔN, genit. *liquaminis.* neut. *Colum.* Le ſuc & le jus qu'on exprime d'une choſe.

LĬQUĀTŬS, *liquātă, liquatum. Cicer.* Fondu. *maſc.* fonduë. *f.*

LĬQUĔFĂCĬŌ, *liquefăcis, liquefēcī, liquefactum, liquefăcĕre. Plin.* Faire fondre, rendre liquide.

☞ *Liquefacere voluptatibus. Cicer.* Fondre, amollir par les voluptez.

LĬQUĔFĂCTŬS, *liquefactă, liquefactum. Claud. Cic.* Fondu. *m.* fonduë. *f.* * *Glacies calore liquefacta. Cic.* Glace fonduë par la chaleur. * *Æra liquefacta. Cicer.* Cuivre fondu. * *Liquefacta viſcera. Virg.* Des entrailles fonduës de corruption, toutes pourries.

LĬQUĒNS, genit. *liquentis.* omn. gen. Coulant. *maſc.* coulante. *f.* * *Liquentes campi. Virg.* La mer, les plaines liquides.

LĬQUĔNTĬĂ, genit. *Liquentĭæ.* m. *Plin.* Livenza, Fleuve de Veniſe.

LĬQUĔNTĬŬS. (Adverbe.) *Gell.* Plus clairement.

LĬQUĒSCŌ, *liquēſcis, liquēſcere. Virg.* Se fondre. * *Cera liqueſcit igni. Virg.* La cire ſe fond au feu, le feu fait fondre la cire.

☞ *Liqueſcere voluptate. Cic.* Se laiſſer amollir par la volupté, eſtre fondu dans les voluptez.

LĬQUĔT, *liquēbat, līquere. Cic.* Il eſt clair, il eſt évident, certain, conſtant, *ou* manifeſte. * *Te liquet hoc neſcire. Plaut.* Il eſt clair que vous ne ſçavez point cela.

Non liquet. Cic. Le fait n'eſt pas clair, *ou* certain, qu'il en ſoit plus amplement informé.

(Formule uſitée à Rome dans les procés où lors qu'un fait n'eſtoit point aſſez prouvé, on ordonnoit par une ſentence qu'il en ſeroit plus amplement informé.)

LĬQUĬDĒ. (Adverbe.) *Cic.* Clairement.

LĬQUĬDĬTĀS, genit. *liquiditātis.* f. *Apul.* Clarté, netteté, ſerenité. *f.*

LĬQUĬDŌ. Au Comparatif LĬQUĬDĬŬS. (Adverbe.) *Cic.* Clairement, nettement, ſans obſcurité.

LĬQUĬDŬM, genit. *liquidī.* neut. *Hor.* De l'eau. *f.* qui eſt un element liquide.

LĬQUĬDŬS, *liquidă, liquidum. Lucr.* Liquide, fluide. *m.* & *f.* * *Liquidus venter. Mart.* Un ventre trop libre, qui a le cours de ventre.

Liquidi odores. Hor. Des huiles de ſenteur, des parfums.

Liquidus. Liquide, coulant, fondu. *m.* liquide, coulante, fonduë. *f.* * *Plumbum liquidum. Horat.* Du plomb fondu. * *Pix liquida. Colum.* De la poix liquide.

Liquidus. *Varr.* Clair, qui n'eſt point trouble: net, pur. *m.* claire, nette, pure. *f.* * *Fontes liquidi. Virg.* Fontaines dont l'eau eſt claire. * *Liquida vox. Horat.* Une voix claire & nette. * *Liquido exeo foras,* (ſous-entendant *Auſpicio.*) *Plaut.* Je ſors, je me mets en campagne, *ou* en chemin avec des auſpices certains, & que j'ay conſultes dans un temps ſerein.

Liquidus *animus & tranquillus. Plaut.* Un eſprit tranquille, ſans agitation, ſans inquietude. * *Mente liquida videre aliquid. Catul.* Voir une choſe ſans prevention & ſans paſſion; d'un eſprit libre. * *Genus ſermonis liquidum. Cic.* Une maniere de parler claire, & point obſcure. * *Liquida voluptas. Cicer.* Un plaiſir pur, ſans aucune altération, ſans aucun mélange de triſteſſe.

LĬQUŌ, *līquās, līquāvī, līquātum, līquārĕ. Plin.* Faire fondre.

☞ Vi-

☞ *Vina liquare. Hor.* Faire clarifier le vin pour le rendre plus fin & plus beau à la veuë.

[Les anciens Romains les faiſoient clarifier, afin qu'ils fuſſent plus délicats & exquis.]

LĬQUŎR, genit. *liquōrĭs.* m. *Cic. Quint.* Liqueur, humeur coulante. *f.*

Liquor. *Phæd.* L'eau. *f.* * *Vidit in liquore effigiem ſuam. Phæd.* Il vit dans l'eau ſon image. * *Liquores perlucidi amnium. Cicer.* Les eaux trés-claires des riviéres; le cryſtal des eaux de riviéres.

Liquor. *Plin.* Le jus, le ſuc qu'on exprime des herbes.

Liquor *albus ovi. Plin.* Le blanc d'un œuf.

LĪQUŎR, *līquĕrĭs, līquī. Virg.* Se fondre, couler. * *Liquuntur guttæ. Virg.* Les gouttes coulent & diſtillent.

LĪRĂ, genit. *līræ.* f. *Colum.* Sillon. *m.* terre élevée entre deux rayes dans un champ labouré.

LĪRĀTĪM. (Adverbe.) *Colum.* Par ſillons.

LĪRĬNŬS, *lirĭnă, lirĭnŭm. Plin.* De lys, fait de lys. *m.* faite de lys. *f.*

LĪRĬS, genit. *Līrĭs.* m. *Plin. Cicer.* Liris, Fleuve de la Campanie, aujourd'huy Garigliano.

LĪRŎ, *līrās, līrāvī, līrātŭm, līrārĕ. Plaut. Var.* Faire, *ou* tirer des ſillons. (Terme d'Agriculture.)

LIS, genit. *lĭtĭs.* f. *Cic.* Diſpute, conteſtation, querelle. *f.* differend. *m.* * *Lites ſunt inter illos. Plaut.* Ils ont differend entre eux, ils ont diſpute enſemble. * *Philoſophi ætatem in litibus conterunt. Cic.* Les Philoſophes paſſent toute leur vie à diſputer & à conteſter.

Litis *inſtrumentum. Quint.* La production dans un procés: les piéces qu'on produit.

Atris litibus implicitus. Horat. Qui eſt embarraſſé dans de mauvais procés.

Litem capitis in aliquem inferre, alicui intendere. Cic. Faire, *ou* intenter un procés criminel à quelqu'un.

Iniquâ lite morari aliquem. Horat. Faire un méchant procés à quelqu'un.

Adhuc ſub judice lis eſt. Horat. L'affaire n'eſt point encore jugée.

LĬSSŬS, genit. *Līſſī.* f. *Strab.* Aujourd'huy Meſſio, Ville d'Illyrie, *ou* d'Eſclavonie.

LĬTĂBRŬM, genit. *lităbrī.* n. *Liv.* Aujourd'huy Buytrago, ville de la Nouvelle Caſtille.

LĪTĀMĔN, genit. *litamĭnĭs.* n. *Strab.* Sacrifice agréable à Dieu. *m.*

LĪTĀTĬŌ, genit. *litatiōnĭs.* f. *Liv.* Sacrifice agréable à Dieu. *maſc.*

LĪTĀTŌ, (Adverbe.) *Liv.* Aprés avoir fait un Sacrifice agréable.

LĪTĀTŬS, *lĭtātă, lĭtātŭm.* Comme, *Litata hoſtia. Cic.* * *Litata ſacra. Virg.* Hoſtie, *ou* Sacrifices agréables à Dieu, où toutes choſes promettent un heureux ſuccés.

LĬTĔRĂ, genit. *litĕræ. Cic.* Lettre. *f. ou* caractere de l'Alphabet. *m.* * *Minuta litera. Cic.* Petites lettres, petits caractéres dans l'écriture: des minutes. * *Maxima litera. Cic.* De grandes lettres, de groſſes lettres, des lettres majuſcules.

☞ *Literam longam facere. Plaut.* Eſtre pendu, (parce qu'un pendu ſemble repréſenter la lettre *L.*)

☞ *Trium literarum homo. Plaut.* C'eſt-à-dire, *Fur.* Un voleur. * En François nous pouvons dire, *Trium literarum homo*, Un ſot en trois lettres.

Litera ſalutaris. Cicer. La lettre *A* qu'on traçoit ſur des bultins, *ou* balotes pour dire J'abſous l'accuſé; & pour cela elle s'appelloit Une lettre ſalutaire & qui donnoit la vie. Le contraire eſtoit le C, *Litera triſtis.* Qui condamnoit l'accuſé.

Primas literas pueros docere. Quint. Enſeigner aux enfans à lire, *ou* les lettres de l'Alphabet; enſeigner l'A, B, C.

☞ *Ad literam. Quint.* A la lettre, mot à mot, en meſmes termes, ſans rien changer.

Litera in eorum libris nulla invenitur. Cicer. On n'en trouve pas le moindre mot dans leurs Livres, ils n'en diſent rien du tout.

Demoſthenes ejus artis cui ſtudebat, primam literam non poterat dicere. Cicer. Démoſthéne ne ſçavoit pas prononcer le prémier mot de la ſcience qu'il étudioit.

Litera. *Cicer.* L'écriture, *ou* le caractére de celuy qui écrit, ſa main, ſa lettre. * *Accedit ad ſimilitudinem tuæ literæ. Cic.* Son écriture eſt aſſez ſemblable à la voſtre; voſtre caractére eſt ſemblable.

Litera au ſingulier, & plus uſité au plurier,

LĬTĔRÆ, genit. *literārŭm.* f. pl. pour dire Une lettre qu'on écrit à un ami, depêches, nouvelles. * *A quo nulla adhuc litera eſt. Cicer.* Je n'ay encore receu aucune lettre de luy, de ſa part: il ne m'a point encore écrit. * *Unæ literæ. Cicer.* Une lettre. * *Binæ literæ. Cic.* Deux lettres. * *Ternæ literæ. Cic.* Trois lettres.

Literæ. f. plur. *Cicer.* Les Lettres, les Sciences. *f.* * *Literas vorare. Cicer.* Dévorer les Sciences. * *Homo ſine literis. Cicer.* Un homme ſans Lettres, ſans étude. * *Latinis dum manebit pretium literis. Phæd.* Tant que la langue Latine ſera eſtimée. * *Flaminius literas neſciebat. Cicer.* Flaminius n'avoit point étudié, n'avoit point d'érudition, n'avoit aucune teinture des belles lettres, ne ſçavoit point les belles lettres. * *Erant in eo plurimæ literæ, nec eæ vulgares, ſed interiores ac recondita. Cicer.* Il eſtoit extrémement ſçavant & d'une érudition non commune, mais profonde.

Literæ *Publicæ. Cic.* Mémoire, regiſtre. *m.* chartres. *f.*

Literæ *Prætoris. Cic.* Ordonnance du Preteur.

Literæ. *Cic.* Témoignage. *m.*

Litera, *ou* Literæ. Ecrit, ouvrage d'eſprit. *m.* * *Cùm literam Socrates nullam ſcripſiſſet. Cicer.* Socrate n'ayant rien laiſſé par écrit, n'ayant fait aucun ouvrage. * *Aliquid literis conſignare, mandare. Cic.* Laiſſer quelque choſe par écrit, conſacrer quelque choſe à la poſterité.

LĬTĔRĀRĬŬS, *literariă, literariŭm. Quint.* Qui concerne les lettres.

Literarius ludus. Quint. L'école, la claſſe. *f.* Académie des Sciences.

Literarii ludi magiſter. Aſcon-Ped. Maiſtre d'école, qui enſeigne les belles Lettres.

LĬTĔRĀTĒ, LĬTĔRĀTĬŬS. (Adverbes.) *Cicer.* Doctement, en homme ſçavant, habilement, en habile homme. Plus doctement. * *Furius Pilus perbenè Latinè loqui putabatur, literatiúſque quàm cæteri. Cicer.* Furius Pilus paſſoit pour parler fort bien Latin, & plus doctement que les autres.

LĬTĔRĀTŎR, genit. *literatōrĭs.* m. *Meſſala Corvin. apud Suet.* Un Grammairien, qui interpréte, *ou* explique les Poëtes.

Literator. *Suet.* Un Maiſtre d'école, qui apprend les premiers principes aux enfans.

LĬTĔRĀTŪRĂ, genit. *literatūræ.* f. *Cic.* Littérature. *f.* Connoiſſance des belles lettres, l'érudition. *f.*

Muſica literatura. Vitr. La muſique, la ſcience, *ou* la connoiſſance de la muſique.

Prima Literatura. *Sen.* Les principes de la Grammaire, les premiers élémens des ſciences.

Literatura. *Cicer.* L'écriture. *f.*

LĬTĔRĀTŬS, *literātă, literātŭm. Cicer.* Lettré, ſçavant. *m.* lettrée, ſçavante. *f.* Qui ſçait les belles lettres. Habile. *m. & f.*

[Cét Adjectif fait au Comparatif *Lĭtĕrātĭŏr.* m. *& f. & hoc lĭtĕrātĭŭs. Sen.* Et au Superlatif *Lĭtĕrātĭſſĭmŭs, literatiſſimă, literatiſſĭmŭm. Cicer.*]

Literatus. *Plaut.* Sur quoy on a gravé des lettres, marqué de quelques lettres.

LĬTĔRNĂ, *Voyez* Linterna.

LĬTĔRNŬM, genit. *Literni.* neut. *Cicer.* Ville d'Italie dans la Campanie, aujourd'huy Torre di Patria.

LĬTĔRNŬS, *Voyez* Linternus.

LĬTĔRŬLĂ, genit. *literŭlæ.* f. *Cicer.* Petite lettre de l'Alphabet.

Literulæ. *Cicer.* Sciences. *fem.* Etudes. *fem.* * *Græcis literulis imbutus. Horat.* Qui ſçait le Grec, *ou* la Langue Grecque.

Literulæ. * *Undecimo die poſtquam à te diſceſſeram, hoc literularum exaravi. Cicer.* Onze jours aprés vous avoir quit-

quitté j'ay écrit ce petit mot, ce billet, cette petite Lettre.

LĬTHĂRGȲRŬS, λιθάργυρος. genit. *litargȳrī*. m. *Plin.* Litharge. *f.* écume de plomb. Il y en a qui a la couleur d'or qu'on nomme litharge d'or : & d'autre qui a la couleur d'argent qu'on nomme litharge d'argent.

LĬTHŌSPĔRMŬM, λιθόσπερμον. genit. *lithoſpĕrmī*. n. *Plin.* Gremil. *m.* herbe.

LĬTHŌSTRŌTŬM, λιθόστρωτον. genit. *lithoſtrōtī*. neut. *Plin.* Pavé de pierre en general ; *ou* pavé de marbre de diverſes couleurs, fait de piéces de marqueterie.

LĬTHŎTŎMŎS, λιθοτόμος. genit. *lithotŏmī*. maſc. *Celſ.* Qui ſçait tailler ceux qui ont la pierre.

LĬTĬCĔN, genit. *liticinis*. maſc. *Var. Stat.* Qui ſonne du clairon.

LĬTĬGĀTŎR, genit. *litigatōris*. maſc. *Cicer.* Un plaideur, qui pourſuit un procés : *ou* qui aime les proces, un chicaneur.

LĬTĬGĀTRĪX, genit. *litigatrīcis*. f. *Suet.* Une plaideuſe, femme qui aime les procés.

LĬTĬGĬŌSŬS, *litigiōſă*, *litigiōſŭm*. *Cic.* Qui aime le procés, *ou* les procés ; chicaneur. *m.* chicaneuſe. *f.*

Litigiosus. Litigieux, contentieux. *m.* litigieuſe, contentieuſe. *f.* dont on eſt en differend. * *Ager litigioſus. Ovid.* Une terre dont on eſt en différend, *ou* qui eſt en litige, (comme on parle dans le Barreau.)

LĬTĬGĬŬM, genit. *lītigĭī*. n. *Plaut.* Action contre quelqu'un. *f.* différend, procés, démêlé. *m.*

LĬTĬGŌ, *lītĭgās*, *lītĭgāvī*, *lītĭgātum*, *lītĭgārĕ*. *Plaut.* Eſtre en différend, *ou* en diſpute avec quelqu'un, avoir différend avec luy.

Litigare. *Cic.* Avoir procés, eſtre en procés, *ou* en Juſtice avec quelqu'un, plaider contre luy.

LĪTŌ, *lĭtās*, *lĭtāvī*, *lĭtātum*, *lĭtārĕ*. *Cic.* Offrir un ſacrifice d'encens agréable à Dieu.

Litare ture. Petr. Encenſer : obtenir par un ſacrifice d'encens ce qu'on demande.

LĪTŎRĀLĬS, *is. m.* & *f.* & *hoc litorālĕ*. n. (Adject.) *Cat.* Du rivage, du bord de la mer.

Litoralis piſcis. Plin. Poiſſon qui ſe tient ſur les rivages.

LĪTŎRĔŬS, *litorea*, *litorēŭm*. *Virg.* Du rivage. * *Arena litorea. Ovid.* Le ſable du rivage, le gravier. * *Arx litorea. Stat.* Citadelle, fortereſſe baſtie ſur le rivage, *ou* ſur le bord de la mer. * *Aves litorea. Virg.* Des oiſeaux du rivage, qui ſe plaiſent au bord des riviéres.

LĪTŎRŌSŬS, *litorōſă*, *litoroſŭm*. *Plin.* Du rivage. * *Litoroſo mari ſimilis. Plin.* Semblable pour la couleur à l'eau de la mer qui eſt le long du rivage.

LĬTTĔRĂ, *&c.* Voyez Litera, *&c.* avec un ſeul *t.*

LĬTTĔRŬLĂ, *Voyez* Literula.

LĬTTŬS, genit. *littŏris*. Voyez Litus, *ŏris*.

LĬTŪRĂ, genit. *litūrǣ*. f. *Colum.* Onction. *f.*

Litura. *Cic.* Effaçure, rature. *f.* * *Multâ liturâ coërcui carmen. Horat.* J'ay poli, j'ay limé mes Vers à force de les effacer, par bien des ratures.

LĬTŪRĀRĬŬS, *liturariă*, *liturarĭŭm*. *Auſ.* Où l'on écrit ce que l'on peut effacer, *ou* changer en effaçant.

LĬTŪRŌ, *litūrās*, *litūrārĕ*. *Sid.* Effacer, rayer.

LĪTŬS, genit. *litŏris*. neut. *Cic.* Bord, rivage de la mer. *m.* * *Lætiſſima litora myrtetis. Virg.* Des rivages couverts de myrtes.

LĬTŬS, *lĭtă*, *lĭtŭm*. (de *Lino.*) *Virg.* Tacheté, marqué, moucheté. *m.* tachetée, marquée, mouchetée. *f.*

LĬTŬŬS, genit. *litŭī*. m. *Horat.* Clairon. *m.* Sorte de trompette recourbée.

Lituus. *Cicer.* Baſton courbé par le haut, (dont ſe ſervoient les Augures, comme aujourd'huy les Croſſes des Eveſques, qui eſt le baſton Paſtoral.)

LĪVĔŌ, *līvēs*, *līvērĕ*. *Ovid.* Eſtre livide, noirâtre, plombé, meurtri, (comme ceux qui ont receu des coups de baſton.) *m.* eſtre plombée, meurtrie. *f.* avoir une couleur livide & plombée. * *Crura liventia compedibus. Ovid.* Ses jambes livides & meurtries des fers qu'il a aux pieds. * *Livent rubigine dentes. Virg.* Ses dents ſont livides, jaunâtres, ſales & vilaines : il les a comme couvertes de roüille.

Livere. *Mart.* Eſtre envieux. Envier, ſécher d'envie.

LĪVĒSCŌ, *livēſcis*, *livēſcere*. *Mart.* Devenir livide.

LĪVĬĀS, genit. *Liviǣ*, ou *Liviădis*. f. *Plin.* Ville de la Paleſtine, du nom de la mére de l'Empereur Tibére, appellée *Livia.*

LĪVĬDĬNĀNS, genit. *lividinantis*. Comme *Dearum lividinantium Judex. Petr.* Le Juge des trois Déeſſes jalouſes. (Il parle de Pâris fils de Priam, qui fut eſtabli Juge de la beauté entre Venus, Pallas & Junon, ſelon la Fable.)

LĪVĬDŬLŬS, *lividŭlă*, *lividŭlŭm*. *Juv.* Un peu envieux. *m.* un peu envieuſe. *f.*

LĪVĬDŬS, *livĭdă*, *livĭdŭm*. *Plin.* Livide, meurtri, plombé. *m.* livide, meurtrie, plombée. *f.* Noirâtre. *m.* & *f.*

[Cét Adjectif fait au Superlatif *Līvĭdĭſſĭmŭs*, *lividĭſſĭmă*, *lividĭſſĭmŭm.*]

Lividus. *Cicer.* Envieux. *m.* envieuſe. *f.*

LĪVŎR, genit. *livōris*. m. *Cicer. Celſ.* Couleur livide. Meurtriſſure. *f.*

Livor. *Cic. Petron. Phæd.* Envie. *f.*

LĪX, genit. *lĭcis*. f. *Varr.* Cendre du foyer. *f.*

LĪXĂ, genit. *lixǣ*. m. *Caſ. Liv.* Goujat, (valet d'armée, qui ſert dans les armées ſoit à porter du bois, *ou* faire du pain, & à laver le linge ou les habits que les Anciens portoient ſur la peau.)

LĪXĀBŬNDŬS, *lixabundă*, *lixabŭndŭm*. *Plaut.* Qui ſe donne pour rien comme un goujat, qui ſe loüe pour faire la leſſive.

LĬXĬVĬĂ, genit. *lixiviǣ*. f. *Colum.* Leſſive. *f.*

LĬXĬVĬŬS, *ou* LĬXĪVŬS *cinis*. m. *Cat. Plin.* Cendre dont on a fait la leſſive, *ou* à faire la leſſive.

Lixivum vinum. Colum. Le vin de mére goutte, qui ſort de la cuve ſans avoir preſſé le raiſin, qui coule de la cuve comme la leſſive du cuvier.

LĪXŬS, genit. *Līxī*. f. *Plin.* Aujourd'huy Larache, *ou* l'Arach, Ville au Royaume de Fez & de Maroc dans l'Afrique.

Lixus. m *Strab.* Aujourd'huy Luſſo, Fleuve au meſme Royaume, les Eſpagnols l'appellent Rio de Harache.

LŎBĪ, λοβοί. genit. *Lŏbōrum*. f. pl. *Plin.* De longs tuyaux, de longues tiges, *ou* coſſes qui contiennent la graine du millet dans les Indes.

LŎCĂ, genit. *locōrūm*. n. plur. *Voyez* Locus.

LŎCĀNŬS, genit. *Lŏcānī*. m. *Plin.* Fleuve des Locriens dans la grande Gréce.

LŎCĀRĬŬM, genit. *locarĭī*. n. *Varr.* La couchée qu'on paye dans les hoſtelleries en voyageant.

LŎCĀRĬŬS, genit. *locariī*. m. *Mart.* Loüer de places dans les Amphithéatres à Rome. *m.*

[On pourroit appeller de ce mot ceux qui loüent des bancs & des ſieges dans les aſſemblées, *ou* des chambres garnies.]

LŎCĀTĬŌ, genit. *locatiōnis*. f. *Cic.* Loüage. *m.* Bail par lequel on loüe une terre, *ou* une maiſon : l'action de donner, *ou* de prendre une choſe à prix fait. Entrepriſe de quelque ouvrage pour un certain prix.

LŎCĀTŎR, genit. *locatōris*. m. *Plin.* Entrepreneur d'ouvrages à prix fait, *ou* à fort-fait, *ou* pour un certain prix.

LŎCĀTŬS, *locātă*, *locātŭm*. *Cic.* Placé, mis dans une place. *m.* placée, miſe dans une place. *f.*

Locatus *in præſidio. Cic.* Mis en garniſon.

Malè locata beneficia. Cic. Un bien-fait mal placé, quand on a obligé quelque ingrat.

Locatus. *Cic.* Donné à faire pour un certain prix.

LŎCĔLLŬS, genit. *locĕllī*. m. *Mart.* Petite bourſe où il y a pluſieurs compartimens, comme dans une Gibbeciére.

LŎCHĪĀS, λοχίας. genit. *lochiǣ*. m. *Strab.* Promontoire d'Egypte, qui n'eſt pas loin d'Alexandrie.

LŎCĬTŌ, *locĭtās*, *locĭtāvī*, *locĭtatum*, *locĭtārĕ*. *Ter.* Loüer, affermer, donner à ferme. * *Locitavit ipſi agros. Ter.* Il luy a fait un Bail de ſes terres. * *Agelli eſt hic ſub urbe paullum, quod locitas foràs. Ter.* Vous avez un peu de terre au fauxbourg, que vous affermez.

LŎ-

LŎCŌ, *lŏcās*, *lŏcāvī*, *lŏcātūm*, *lŏcārĕ*. *Cic.* Mettre, poſer, établir, placer. * *In hibernis legiones locavit. Tacit.* Il mit ſes legions en quartier d'hiver. * *Locare vigiles nocturnos. Plaut.* Poſer le guet la nuit, *ou* des ſentinelles. * *Locare alicui inſidias. Plaut.* Dreſſer des embuſches à quelqu'un. * *Beneficium apud gratos locare. Liv.* Faire du bien à des perſonnes reconnoiſſantes, obliger des perſonnes qui ont de la reconnoiſſance.

Locare *filiam*, ou *Nuptum locare filiam alicui adoleſcenti. Ter.* * *In luculentam familiam. Plaut.* Marier ſa fille à un jeune-homme, la marier à un riche parti.

Locare *argentum*: ou *locare fœnori argentum. Plaut.* Placer ſon argent, le mettre en rente, le donner à intereſt, à uſure. * *Hic clamoſi rabioſa fori jurgia vendens improbus iras & verba locat. Sen. Trag.* Celuy-cy parmi les cris & le tumulte du Barreau vend ſes paroles & ſes injures. * *Locaſti optimè operam. Plaut.* Vous avez bien employé voſtre peine, vous avez bien reüſſi.

Locare *alicui aliquid faciendum. Cic.* Donner quelque ouvrage à faire pour un certain prix. * *Operam ad artes nugatorias locare. Plaut.* Se loüer à quelque baladin. * *Locaſti te ad ludos. Plaut.* Vous vous eſtes loüé pour les jeux.

LŎCRĒNSĬS, *is.* m. & f. & *hoc Locrēnsĕ.* n. *Cicer.* Locrien. *m.* Locrienne. *f.* Qui eſt de la Locride.

LŎCRI, genit. *Locrōrum.* m. plur. *Cicer. Liv.* Les Locriens, Peuples de Gréce qui habitent les deux côtez du Mont Parnaſſe. Ceux qui demeurent vers la Plage Occidentale juſques au Golfe de Lépante, ſont appellés Oſoles & Heſpériens; & ceux qui ſont de l'autre côte vers la partie Orientale, & s'etendent juſques au Négrepont, ſont appellez Epicnémidiens, à cauſe de la montagne de Cnemide; & les Opuntiens de leur ville Opunte: leur Capitale eſt Naupacte, *ou* Lepante.

Locri. *Plin.* Gitace, Ville de la Calabre.

LŎCRĬS, genit. *Locrĭdĭs.* f. *Cicer.* La Locride, Contrée de la Gréce.

LŎCŬLĀMĒNTŪM, genit. *loculamēnti.* neut. *Colum.* Boulin d'un colombier. *m.* Trou où les pigeons font leurs petits, les trous dans la cire ou les Abeilles font leur miel, qui ſont comme autant de petites cellules.

Loculamentum. *Sen. Vitr.* Etuy à mettre des Livres, (car les anciens Romains n'ayant pas l'uſage de l'Imprimerie ni de la Relieure, écrivoient leurs ouvrages ſur des écorces d'arbres, *ou* du parchemin, & les ayant roulez les fermoient avec des boſſettes d'yvoire, *ou* d'os, & les mettoient dans des étuys pour les conſerver. On peut prendre ce mot pour les compartimens des tablettes de nos Bibliotheques, pour les étuys de toutes choſes & pour les caſſetins où les Imprimeurs mettent leurs lettres. Niche, cavité, *ou* enfoncement qu'on pratique dans la muraille pour placer une ſtatuë.

LŎCŬLĀTŪS, *loculātă*, *loculātūm. Varr.* Où il y a pluſieurs trous, compartimens, *ou* caſſetins.

LŎCŬLŌSŬS, *loculōſa*, *loculōsūm. Plin.* Qui a pluſieurs petites cavitez, *ou* trous.

LŎCŬLŬS, genit. *lŏcŭlī.* m. *Plin.* Cercueil. *m.* Biére. *f.* Où l'on met un corps mort.

Loculus. *Varr.* Et plus uſité au plurier,

LŎCŬLĪ, genit. *loculōrūm.* m. plur. *Horat.* Gibeciére. *fem.* (qui a pluſieurs compartimens à mettre de l'argent.) & par métaphore, de l'argent. * *Nihil eſt in loculis. Plaut.* Je n'ay rien dans ma bourſe, je n'ay pas un ſoû, je n'ay point d'argent. * *Nummum dimittere in loculos. Horat.* Mettre de l'argent dans ſa bourſe.

Loculi. *Varr.* Logettes pour mettre à part des animaux.

LŎCŬPLĒS, genit. *locuplētis.* com. gen. *Cic.* Riche ſoit en terres, *ou* en argent, Opulent, accommodé. *m.* opulente, accommodée. *f.*

[Cét Adjectif fait au Comparatif *Lŏcŭplētiŏr.* m. & f. & *hoc locuplētiŭs.* Et au Superlatif *Lŏcŭplētiſſĭmŭs*, *locupletiſſĭmă*, *locupletiſſĭmūm. Cic.*]

Locuples copiis rei familiaris & pecunioſus. Cicer. Un homme riche en fonds de terres & en argent.

Locuples. Riche, abondant, fertile. *m.* riche, abondante, fertile. *f.* * *Annus locuples frugibus. Hor.* Une année abondante en bled & en fruits, une année bien fertile, une bonne année.

Locuples oratio. Cic. Un diſcours riche & abondant.

Locupletior Latina lingua, quàm Græca. Cic. La langue Latine eſt plus abondante que la langue Gréque.

Locuples *teſtis. Cicer.* Un témoin digne de foy, *ou* irréprochable.

Locuples tabellarius. Cic. Un meſſager sûr & fidéle, *ou* d'une grande probité.

LŎCŬPLĒTĀTŬS, *locupletātă*, *locupletātūm*, *argento*, *veſte. Cic.* Riche en argent, en habits.

☞ *Locupletata voluptas perfectione vitæ. Cicer.* Une volupté augmentée par une vie parfaite.

LŎCŬPLĒTĬSSĬMĒ. (Adverbe.) *Superl. Aurel. Vict.* Tres richement, tres avantageuſement.

LŎCŬPLĒTŎ, *locuplētās*, *locuplētāvī*, *locuplētātūm*, *locuplētārĕ. Cicer.* Enrichir, avantager. Ce Verbe ſe dit ſeul, *ou* *Locupletare fortunis. Cicer.*

☞ Locupletare *eloquentiam. Cic.* Enrichir l'éloquence.

LŎCŬS, genit. *lŏcī.* m. au plurier. LŎCĪ, genit. *locōrūm.* m. *ou* LŎCĂ, genit. *locōrūm.* n. Lieu, endroit. *m.* Place, ſituation. *f.*

Locus amœnus. Cic. Un lieu de plaiſance.

Loca opulenta. Cic. Des lieux riches. * *Abdita. Cic.* Des lieux ſecrets & cachez.

Devenēre locos. Virg. Ils arrivérent en des lieux.

Locus. Lieu, pays. *m.* * *Alienus loci. Ovid.* Qui n'eſt pas du lieu, *ou* du pays. Un étranger. * *Ubicunque locorum vivitis. Horat.* En quelque lieu que vous ſoyez: quelque part que vous viviez.

Locus. Aſſiette, ſituation. *f.* * *Caſtellum loco munitum. Cæſ.* Un chaſteau fort par ſon aſſiette, *ou* ſituation. * *Oppidum naturâ loci munitum. Cæſ.* Une place forte par ſon aſſiette naturelle.

Locus, Lieu. *m.* place. *f.* rang. *m.* * *Tenere locum oratorum. Cic.* Avoir rang parmi les Orateurs, eſtre du nombre des Orateurs. * *In Poëtis non Homero ſoli locus eſt, ſed & Sophocli. Cic.* Homere n'eſt pas le ſeul Poëte parmi les Grecs, mais auſſi Sophocle. * *Qui ſibi parentis eſſet loco. Liv.* Qui luy tiendroit lieu de pére, *ou* qui luy ſerviroit de pére. * *Quatenus veritati & innocentiæ nuſquam locus eſt. Tacit.* Puiſque la vérité & l'innocence ne trouvent point icy de place. * *Locus preci non eſt relictus. Ter.* Il n'y a plus de lieu aux priéres, les priéres ſont inutiles. * *Cùm ipſe cum locum amicitiæ apud eum teneret. Cæſ.* A cauſe de la part qu'il avoit en ſon amitié. * *Cauſam dicere priore loco. Cic.* Plaider le premier, avoir la parole en plaidant. * *Cauſam dicere poſteriore loco. Cic.* Plaider le dernier.

Secundo loco. Cic. En ſecond lieu, ſecondement.

Locus. Eſtat. *m.* ſituation des choſes. *f.* * *Pejore res loco non poteſt eſſe, quàm in quo nunc ſita eſt. Terent.* L'affaire ne peut pas eſtre en pire état qu'elle eſt. * *Noſtræ res meliore loco videbantur. Cicer.* Nos affaires ſembloient eſtre en meilleur eſtat. * *Eò loci res erat. Cicer.* Voilà quelle eſtoit la ſituation des choſes, voilà en quel eſtat eſtoit l'affaire.

Locus. Rang. *m.* naiſſance. *f.* lieu. *m.* * *Natus haud obſcuro loco. Salluſt.* Dont la naiſſance eſt illuſtre. * *Loco ſummo natus. Liv.* * *De ſummo loco. Plaut.* Qui eſt d'une illuſtre naiſſance.

Locus. *Cicer.* Lieu, endroit, paſſage d'un Livre, *ou* d'un Auteur. *m.* * *Fuit à nobis alio loco diſputata. Cic.* Nous en avons parlé en un autre lieu, *ou* endroit. * *Eum hic locum ſumpſit ſibi in Adelphos. Ter.* Il a pris cét endroit pour faire la Comédie des Adelphes.

Locus. Lieu, temps. *m.* occaſion.. *f.* * *Nihil loci ſegnitiæ. Terent.* Il n'eſt plus temps de s'endormir. * *Dare locum dubitationi. Cicer.* Donner lieu, occaſion de douter. * *Quis relictus eſt objurgandi locus? Terent.* Que vous reſte-t-il donc en quoy vous puiſſiez trouver une occaſion pour luy faire réprimande? *ou* Quel ſujet pouvez-vous avoir de luy laver la teſte. (comme on parle dans le diſcours familier.) * *Non erit locus faciendæ medicinæ. Cicer.* Il ne ſera

 plus

plus temps d'y apporter du remede. * *Nullum locum prætermitto tui laudandi. Cicer.* Je ne laiſſe paſſer aucune occaſion de vous loüer, de vous applaudir, de dire du bien de vous. * *Pecuniam in loco negligere, interdum eſt lucrum. Terent.* C'eſt ſouvent un gain de vouloir bien perdre quelque choſe en certaine rencontre. * *Loco dicere. Cicer.* * *In loco. Ter.* Parler à propos, en temps & lieu. * *Deſipere in loco. Horat.* Eſtre foû, *ou* Faire des folies bien à propos, lorſqu'il le faut.

LOCUS *communis. Cicer.* Lieu commun, (terme de Rhétorique.)

Loci Rhetorici. Cicer. Des lieux de Rhétorique.

LOCI *muliebres. Plin.* La matrice d'une femme, *ou* des autres animaux.

LŎCŪSTĂ, genit. *lŏcuſtæ.* f. *Plin.* Sauterelle. *f.*

LOCUSTA. *Plin.* Langouſte. *f.* cancre. *m.* Poiſſons.

Locuſta marina. Petr. Ecreviſſe de mer.

LŎCŪTĬŎ, genit. *locutiōnis.* f. *Cicer.* Le parler, la parole; l'action de parler, locution. *f.*

LOCUTIO. *Aſcon-Ped.* Une vieille façon de parler.

LŎCŪTŎR, genit. *locutōris.* maſc. *Aul-Gell.* Un grand parleur.

LŎCŪTŬLĔĬŬS, genit. *locutulēii.* m. *Aul-Gell.* Un grand parleur, un grand cauſeur: un bavard. (Mot bas en noſtre Langue.)

LŎCŪTŬS, *ă, ŭm. Hor.* Qui a parlé. *Voyez* LOQUOR.

LŌDĪCŬLĂ, genit. *lodicŭlæ.* f. *Suet.* Un petit loudier, (Sorte de couverture groſſiére.)

LŌDĪX, genit. *lōdicis.* f. *Juv.* Loudier. *m.* (Sorte de couverture groſſiere.)

LŎGĀRĬŬM, λογάριον. genit. *Logarii.* n. *Vlp.* Petit Journal, petit Regiſtre, petit Livre de compte.

LŎGĒŬM, λογεῖον. genit. *lŏgēi.* n. *Vitr.* Echafaut. *m.* où eſtoient les Joüeurs d'inſtrumens de la Comédie des Anciens. Lieu élevé ſur le théatre où les Pantomimes faiſoient leurs repreſentations.

LŎGĪ. *Terent. Plaut.* Contes, chanſons,

[Mot d'uſage dans les Poëtes Comiques, lorſque nous répondons à des gens qui nous veulent enjoler par de belles paroles.)

Logi. Terent. Chanſons que tout cela.

LŎGĬCĒ, λογική. genit. *Lŏgĭcēs.* f. *Cicer.* La Logique, *ou* la Dialectique.

LŎGĬCŬS, λογικός. *Lŏgĭcă, Lŏgĭcūm. Cic.* De Logique, *ou* de la Dialectique.

LŎGĪSTŎRĬCŬS, genit. *logiſtorici.* m. (on ſous-entend *Liber.*) *Gell.* Livre qui contient les diſcours, les bons mots, les dires notables des perſonnes illuſtres (que Varron a compoſez.)

LŎLĬĀCĔŬS, *loliacĕă, loliacĕŭm. Var.* D'yvroye.

LŎLĬĀRĬŬS, *loliarĭă, loliarĭŭm. Colum.* Qui concerne l'yvroye.

LŎLĪGŎ, genit. *lolīgĭnis.* f. *Var.* Calmar. *m.* Poiſſon de mer qui vole & qui a le ſang noir comme de l'encre.

☞ *Niger ſuccus loliginis. Horat.* Un trait d'une médiſance la plus noire, (parce qu'on tient que ce poiſſon a le ſuc fort noir.)

LŎLĪGŬNCŬLĂ, genit. *loliguncŭlæ.* f. *Plaut.* Petit Calmar, poiſſon volant.

LŎLĬŬM, genit. *lolii.* n. *Virgil.* De l'yvroye. *f.* Méchante herbe qui croit parmi le bon grain.

LŌMĔNTŬM, genit. *lōmenti.* neut. *Plin.* De la farine de féves.

* LOMENTUM. *Plin.* De la cendre d'azur.

LŎNCHĪTĬS, λογχῖτις. genit. *lonchitĭdis.* f. *Plin.* Sorte de plantin, qui a la feüille longue & eſtroite.

LŎNDĪNŬM, genit. *Londīni.* n. *Tacit.* Londres, Ville capitale d'Angleterre, ſur la Tamiſe.

LŌNGÆVŬS, *longæva, longævum. Virgil.* Vieux, fort âgé. *m.* vieille, fort âgée. *f.* de longue vie, qui vit, *ou* a vêcu long temps.

LŌNGĂNĬMIS, genit. *longanĭmis.* maſc. & fem. *Feſt.* Patient, conſtant dans l'adverſité, *maſc.* patiente, conſtante. *fem.*

LŌNGĒ, LŌNGĬŬS, LŌNGĪSSĬMĒ. (Adverbes.) *Cicer.* Loin, plus loin, fort loin. * *Longè domo, ab domo. Cicer. Liv.* Loin de la maiſon, du logis. * *Longè gentium abeſt. Cicer.* Il eſt fort loin d'ici. * *Longè eſt mihi. Mart.* Il eſt loin de moy. * *Non cogitas hinc longiùs abeſſe. Plaut.* Vous ne ſongez pas qu'il y a bien loin d'icy. * *Longè mihi alia mens eſt. Salluſt.* Mon intention eſt toute autre, j'ay bien une autre penſée. * *Longè proſpicere futuros caſus. Cic.* Prévoir de loin, *ou* long-temps auparavant, ce qui doit arriver: prévoir l'avenir. * *Propagare longè lateque imperium. Cicer.* Etendre fort loin les bornes de ſon Empire. * *Longè præſtare cæteris. Cic.* Surpaſſer de beaucoup les autres. * *Longè præſtantiſſimus omnium. Cicer.* Le plus excellent de tous ſans contredit. * *Hæc civitas longè plurimùm totius Galliæ equitatu valet. Cæſ.* Ce peuple eſt le plus puiſſant de toute la Gaule en Cavalerie.

LONGÈ *aliter atque à me dicta erant detulerunt. Cicer.* Ils ont rapporté les choſes bien autrement que je ne les avois dites. * *Fortuna longè diſpar. Cic.* Une fortune bien differente. * *Longè primus, longè princeps civitatis. Cic.* Le prémier de la ville ſans contredit. * *Longiſſimè abeſt à vero. Cicer.* Cela eſt trés eloigné de la verité.

LŌNGĪNQUĬTĀS, genit. *longinquitātis.* f. *Cicer.* Longue, *ou* grande diſtance d'un lieu à un autre, eloignement d'un lieu.

LONGINQUITAS. *Cicer.* Longueur, longue durée. *f.* des choſes, *ou* du temps. * *Longinquitate temporis. Cicer.* A la longueur du temps. * *Longinquitas ætatis. Terent.* Un long âge.

LŌNGĪNQUŬS, *longinquă, longīnquŭm. Cicer.* Eloigné. *m.* eloignée. *f.* qui eſt loin. (en parlant d'un lieu.)

LONGINQUUS. *Cic.* Qui eſt de loin, *ou* d'un païs eloigné. * *Cunctaque ut ex longinquo aucta. Tacit.* Et toutes ces nouvelles accompagnées, *ou* groſſies de faux bruits, comme le ſont ordinairement toutes celles qui viennent de loin.

LONGINQUUS. *Cic.* Long. *m.* longue. *f.* de longue durée. * *Longinqua itinera. Plin.* De longs voyages.

LŌNGĬPĔS, genit. *longipedis:* omn. gen. *Plin.* Qui a de longs pieds.

LŌNGĪSCŎ, *longīſcis, longīſcĕrĕ. Enn.* S'alonger, croître en longueur.

LŌNGĬTŪDŎ, genit. *longitudĭnis.* f. *Cic.* Longueur. *f.* des choſes, *ou* du temps. Longitude. *f.* en Geographie: car on dit les degrez de longitude, & non pas de longueur. * *Longitudo itineris. Cic.* La longueur d'un voyage.

LONGITUDO *noctis. Cicer.* Toute la nuit, tout le temps de la nuit. * *Conſulere in longitudinem. Terent.* Prévoir pour l'avenir.

LŌNGĬŪSCŬLŬS, *longiuſcŭlă, longiuſcŭlŭm. Cicer.* Un peu plus long. *m.* un peu plus longue. *f.* * *Epigramma alternis verſibus longiuſculis. Cic* Une Epigramme en Vers Héxametres & Pentametres, (dont les uns ſont plus longs que les autres d'un pied.)

LŌNGŬLĂ, genit. *Longŭlæ.* f. *Liv.* Ville du Latium.

LŌNGŬLĀNĪ, genit. *Longulanōrum.* m. plut. *Plin.* Peuples de cette Ville.

LŌNGŬLĒ. (Adverbe.) *Plaut.* Un peu loin.

LŌNGŬLŬS, *longŭlă, longŭlŭm. Cicer.* Un peu long. *m.* un peu longue. *f.* (en parlant d'un chemin, d'un voyage.)

LŌNGŪM. (Adverbe.) *Virg.* Pour long temps.

LŌNGŬRĬŎ, genit. *longuriōnis.* m. *Var.* Un grand homme, qui eſt long comme une perche, qui eſt d'une taille trop elancée.

LŌNGŬRĬŬS, genit. *longurii.* maſc. *Cæſ.* Une longue perche. *fem.*

LŌNGŬS, *lōngă, lōngŭm. Cic.* Long. *m.* longue. *f.* * *Longa ſtatura. Celſ.* La taille haute, grande taille.

[Cet Adjectif fait au Comparatif *Longior.* m. & f. & *hoc longius:* Et au Superlatif *Longiſſimus, longiſſima, longiſſimum. Cic.*]

Longus pedum quatuor. Colum. Long de quatre pieds, qui a quatre pieds de long.

Longis diebus meridiari. Celſ. Dormir l'apreſdiſnée dans les longs jours d'eſté, faire la meridienne en eſté.

In rebus apertiſſimis nimiùm longi ſumus. Cicer. Nous nous arreſtons trop long temps dans des choſes tres-claires, nous ſommes trop longs.

Haud longum eſt quod orat. Terent. Le terme qu'il demande n'eſt pas long.

Ne longum faciam. Horat. Pour faire court; pour dire en un mot.

In longum ducere. Virg. Tirer en longueur, traiſner une choſe, la differer.

Nec in longum fuit. Tacit. Il ne vêcut pas long temps.

LŌPĂDŪSĂ, genit. *Lopaduſæ.* f. *Strab.* La Lampedouſe. *f.* Petite Iſle d'Afrique.

LŎQUĀCĬTĀS, genit. *loquacitātis.* f. *Cic.* Babil, caquet. *m.* un trop grand parler. * *Ventoſa eſt iſtæc & enormis loquacitas. Petr.* C'eſt une trompeuſe montre de paroles vuides de ſens.

LŎQUĀCĬTĔR. (Adverbe.) *Cicer.* Avec beaucoup de paroles, avec un grand etalage de paroles, avec bien du caquet.

LŎQUĀCŬLĂ, genit. *loquacŭlæ.* f. *Lucret.* Une grande cauſeuſe, grande parleuſe, qui a bien du caquet.

LŎQUĀCŬLŬS, *loquacŭlă, loquacŭlum. Lucr.* &

LŎQUAX, genit. *lŏquācis.* omn. gen. *Cic.* Grand parleur, grand cauſeur. *m.* grande parleuſe, grande cauſeuſe. *f.* qui a bien du babil, *ou* du caquet, grand diſeur de rien. *m.* [Cet Adjectif fait au Comparatif *Lŏquācĭŏr.* m. & f. *& hoc loquācius :* Et au Superlatif *Lŏquācĭſsĭmŭs, loquacĭſsĭma, loquacĭſsimum. Cicer.*]

LŎQUĒLĂ, genit. *lŏquēlæ.* f. *Var.* La parole, ce qu'on dit en parlant.

LŎQUĔNDŬS, *lŏquĕndă, lŏquĕndūm.* Comme,

Dare aliquem loquendum populis. Mart. Mettre quelqu'un en reputation parmi les peuples.

LŎQUĬTŎR, *loquitāris, loquitātūs ſūm, loquitārī. Plaut.* Parler beaucoup : ne faire que parler.

LŎQUŎR, *lŏquerĭs, lŏquutus ſum, lŏquī. Cic.* Parler. * *Loqui de aliquo. Cic.* Parler de quelqu'un. * *Pro aliquo. Cic.* Parler pour quelqu'un, le defendre, *ou* porter la parole pour luy. * *Loqui humanè. Petr.* S'humaniſer : parler ſans affectation, ſans enflure, naturellement, ſans ſe guinder.

Loqui *malè abſenti. Ter.* Parler mal de quelqu'un en ſon abſence, en dire du mal. * *Loquitur deliramenta. Plaut.* Il dit des impertinences; des folies. Il conte des fagots, (comme on dit vulgairement.) * *Theatra loquitur. Mart.* Il ne parle que de Theatre, il n'a que cela dans la bouche. * *Loqui ore duarum & viginti gentium. Plin-Jun.* Parler vingt deux langues. * *Ut annales Populi Romani loquuntur. Cicer.* Comme parlent les Annales du Peuple Romain. Comme il eſt écrit dans l'Hiſtoire Romaine. * *Res loquitur ipſa. Cic.* La choſe parle d'elle-meſme.

Loqui. Dire * *Loquere mihi tuum nomen. Plaut.* Dites-moy voſtre nom, *ou* comme vous vous appellez. * *Loquitur fama. Mart.* Le bruit eſt, on dit. * *Loqui in eandem ſententiam. Caſ.* Eſtre tous du meſme avis; s'accorder, convenir, donner dans le meſme ſentiment. * *Loqui mulſa. Plaut.* Conter fleurette, dire des douceurs, cajoler, flatter, careſſer.

LŌRĂ, genit. *lōræ.* f. *Var.* Vin de depenſe; De la piquette, qui ſe fait en mettant de l'eau dans le marc du raiſin aprés qu'il a eſté preſſé.

LŌRĀMĔNTŬM, genit. *loramĕntī.* n. *Juſt.* Courroye. *f.*

LŌRĀRĬŬS, genit. *lorarĭī.* m. *Aul-Gell.* Eſclave qui ſervoit à foüetter les autres eſclaves, comme aujourd'hui Le Correcteur dans les Colléges.

LŌRĒTĀNŬS, genit. *Loretānī.* f. *Liv.* Autrefois Port d'Etrurie, *ou* de Toſcane. On ne ſçait ce que c'eſt aujourd'huy.

LŌRĔŬS, *lōreă, lōreŭm. Plin.* Fait de courroyes de cuir. *m.* faite de, *&c.* f.

LŌRĪCĂ, genit. *lōrĭcæ.* f. *Cic.* Cuiraſſe. *f.* Pour la guerre.

Lorica. *Caſ.* Retranchement. *m.* capponniére. *f.* parapet. *m.* (Tout ce qui peut ſervir à ſe couvrir du feu de l'ennemi.) Dans Quinte-Curce Rebord au haut d'un mur, Garde-fou, ſorte d'appuy. Ce ſont des eſpéces de baluſtrades qui ſont des deux côtez d'un pont,

Lorica. *Vitr.* Enduit. *m.* croute. *f.* (dont on couvre un pavé, *ou* une muraille, reveſtement.)

LŌRĪCĀTĬŌ, genit. *loricatiōnĭs.* f. *Vitr.* Un plancher. *m.*

LŌRĪCĀTŬS, *loricātă, loricātum. Liv.* Armé d'une cuiraſſe.

Miles loricatus. Liv. Un cuiraſſier.

LŌRĪCŌ, *lorĭcās, lorĭcāvī, lorĭcātūm, lorĭcārĕ. Var.* Enduire, faire un enduit.

Loricare *ſe. Plin.* Se vautrer dans la bouë, s'en couvrir tout le corps, s'en faire comme une cuiraſſe.

LŌRĪCŬLĂ, genit. *loricŭlæ.* f. *Caſ.* Mantelet, gabion. *m.* envelope. *f.* pour ſe couvrir à l'attaque d'un poſte. Epaulement. *m.* pour ſe couvrir de coſté. [Terme de Guerre.]

LŌRĬPĒS, genit. *loripĕdis.* m. & f. *Plin.* Qui a les pieds tortus.

LŌRŪM, genit. *lōrī.* n. *Cic.* Courroye de cuir, laniére. *f.*

Lorum. *Virg.* Une bride, une longe de cuir.

Lorum. *Caſ. Horat.* Etrivieres, eſcourgée faite de laniéres. (Sorte de foüet.)

LŌRȲMĂ, genit. *Lorȳmæ.* f. *Strab.* Aujourd'huy Maxi, Ville de la Carie dans l'Aſie Mineure.

LŌTĬŌ, genit. *lotiōnĭs.* f. *Vitr.* Lavement. *m.* l'action de laver.

LŌTĬŎLĔNTĒ. (Adverbe.) *Varr.* Salement, vilainement.

LŌTĬUM, genit. *lotĭī.* neut. *Cat. Suet.* De l'urine. *f.* du piſſat.

LŌTŎS, λωτος. genit. *lōtī.* f. *Plin.* Arbre dont Pline fait trois eſpéces. C'eſt auſſi une herbe dans le meſme Auteur.

LŌTŪRĂ, genit. *loturæ.* f. *Plin.* Lavûre. *f.* lavement, blanchiſſage. *m.* l'action de laver & de nettroyer une choſe.

LŌTŬS, *lōtă, lōtum.* (de *Lavo.*) *Stat.* Qui s'eſt baigné. *m.* qui s'eſt baignée. *f.*

LŬBĒNS, genit. *lubēntĭs.* omn. gen. *Plaut.* Qui fait une choſe volontiers. * *Lubens fecero. Plaut.* Je le feray volontiers. *Lubenti animo. Plaut.* Volontiers.

LŬBĒNTĔR. *Voyez* Libenter.

LŬBĒNTĬĂ. *Gell.* Voyez Libentia.

LŬBĔT, *lubŭit. Plaut.* Il luy plaiſt, il luy a plû, il a trouvé bon, *ou* à propos. * *Lubet, quidquid facias. Plaut.* Tout ce que tu fais me plaiſt, je trouve bon tout ce que je fais.

LŬBĪDŌ, genit. *lubīdĭnĭs.* f. *Plaut.* Envie, volonté. *f.* deſir. *m.*

LŪBRĬCŌ, *lubrĭcās, lubrĭcāvī, lubrĭcātūm, lubrĭcārĕ. Juv.* Rendre gliſſant.

LŪBRĬCŬS, *lubrĭcă, lubrĭcūm. Virg.* Gliſſant. *m.* gliſſante. *f.* où il eſt facile de gliſſer, (parlant d'un lieu.) * *Lubrico paludum. Tacit.* Dans l'humidité des marais où l'on n'avoit pas le pied ferme.

Lubricus. Gliſſant, qui échappe des mains, (comme une anguille, *ou* un ſerpent.)

☞ *Lubrici oculi. Cicer.* Des yeux remüans, qui ſont dans un perpetuel mouvement.

Lubrica adoleſcentia. Cicer. Le temps de l'adoleſcence où l'on tombe aiſément dans le mal.

Lubricus. *Ovid.* Trompeur. *m.* trompeuſe. *f.* * *Umbra lubrica. Ovid.* Une ombre trompeuſe, qui nous trompe lors qu'on la veut prendre. * *Cuncta mortalium incerta, quantoque plus adeptus foret, tanto ſe magis in lubrico dictans. Tacit.* Il s'excuſoit ſur l'inconſtance des choſes humaines, & diſoit que plus on eſtoit élevé, plus la chute eſtoit facile & dangereuſe.

LŪCĂ BŌS, genit. *lūcæ bŏvĭs.* f. *Varr. Lucr.* Elephant. *m.*

LŪCĂ, genit. *Lūcæ.* f. *Cic. Plin.* Lucca, Ville d'Etrurie, aujourd'huy La République de Luques.

LŪCĀNĪ, genit. *Lucanōrum.* m. plur. *Cicer.* Peuples de la ville de Lucca, *ou* de la Republique de Luques.

LŪCĀNĬĂ, genit. *Lucanĭæ.* f. *Liv.* La Lucanie, Province d'Italie, aujourd'huy Baſilicate.

LŪCĀNĬĂCŬS, *ou* LŪCĀNŬS. *Subaud. Fundus.* genit. *Lucānī.* m. *Auſ.* Aujourd'huy S. Emilion, petite ville de Guyenne.

LŪCĀNĬCĂ, genit. *lucanĭcæ.* f. *Cic.* Eſpéce de sauciſſe. *f.* ou boudin. *m.*

LŪCĀR, genit. *lucārĭs.* neut. *Tacit.* Le ſalaire qu'on don-

noit aux Comédiens, dont le fonds ſe prenoit ſur les Bois ſacrez des faux Dieux. * *De modo lucaris multa decernuntur. Tacit.* On fit pluſieurs reglemens ſur le ſalaire des Comédiens.

LŪCĀRIĂ, genit. *Lucariōrŭm.* neut. plur. *Feſt.* Feſtes que les Romains celébroient dans un Bois ſacré pres de Rome.

LŪCĔLLŪM, genit. *lucelli.* (diminutif de *Lucrum.*) *Cicer.* Petit gain, petit profit, petit revenu. *m.*

LŪCĔNSĒS, genit. *Lucensiŭm.* m. plur. *Plin.* Peuples de l'Eſpagne Tarraconoiſe.

LŪCĔNTŪM, genit. *Lucentī.* neut. *Plin.* Aujourd'huy Luchen, *ou* Luchente, fortereſſe dans la Province de Valence en Eſpagne, autrefois ville.

LŪCĔŌ, *lūcēs, lūxi, lucēre. Cicer.* Luire, briller, éclater, rendre de la lumiere, *ou* quelque clarté. * *Lucere luce alienâ dicitur Luna. Cicer.* On dit que la Lune emprunte ſa lumiére du Soleil. * *Oculi lucent. Ovid.* Les yeux brillent. * *Focus lucet igne. Tibul.* Le foyer rend quelque clarté.

☞ *Lucent officia tua. Cic.* Vos ſervices paroiſſent, *ou* ſont connus, éclatent.

Lucere *facem alicui. Plaut.* Eclairer quelqu'un, porter de la lumiére, *ou* un flambeau devant luy.

LŪCĔRIĂ, genit. *Luceriæ.* f. *Cic.* Luceria, Ville du Royaume de Naples, aujourd'huy Nocera, *ou* Nocera delli Pagani.

LŪCĔRNĂ, genit. *lucernæ.* f. *Cicer.* Lampe. *f.* Flambeau. *m.* Mortier. *m.* (C'eſt un vaiſſeau d'argent ou de cuivre plein d'eau, dans lequel on met une maſſe de cire avec une meſche pour brûler la nuit dans la chambre des Princes.

Lucerna ſimplex. Mart. Une lampe qui n'a qu'un lumignon, *ou* qu'une meſche.

Lucerna bilychnis. Petr. Lampe à deux lumignons, cela ſe pourroit prendre pour Le Bougeoir a deux bobeches pour le Roy ſeul.

☞ Lucerna. *Plin.* Poiſſon de mer, qui la nuit lors que la mer eſt calme, tire une langue luiſante comme le feu.

LŪCĒSCIT, *lucēſcēbāt, lucēſcere. Terent. Liv.* Il fait jour, il commence à faire jour, le jour commence à venir, à paroiſtre.

LŪCĔT. *Plaut.* LŪCĔBĀT. *Cic.* Il eſt jour, il fait jour, le jour paroiſt. * *Nec ſatis lucebat. Cicer.* Il ne faiſoit pas encore aſſez jour, on ne voyoit pas bien encore.

LŪCĬDĒ, LŪCĬDĬŪS. (Adverbes.) *Cicer.* Clairement, diſtinctement, d'une maniére facile à comprendre.

LŪCĬDŪS, *lucĭdă, lucidŭm. Horat.* Clair, lumineux, rempli de lumiére. *m.* claire, lumineuſe, remplie de lumiére. *f.* * *Conclave lucidum. Celſ.* Une chambre bien claire, *ou* bien eclairée, qui a bien du jour, qui eſt bien percée.

[Cét Adjectif fait au Comparatif *Lūcĭdĭōr.* m. *&* f. *& hoc lucidĭŭs.* Et au Superlatif *Lūcĭdĭſsĭmŭs, lucidĭſsĭmă, lucidĭſsĭmŭm. Quintil.*]

Lucidus. *Quintil.* Tranſparent. *m.* tranſparente. *f.* Diaphane. *m.* & *f.*

Lucidus. *Ovid.* Luiſant, éclatant, brillant, qui jette bien du feu, (parlant d'une pierre précieuſe.) *m.* luiſante, éclatante, brillante. *f.*

LŪCĬFĔR, genit. *luciferī.* m. *Virg.* L'Etoile du jour.

Tertius auroram pulſabat lucifer. Stat. Le troiſieme jour commençoit à paroiſtre, il y avoit trois jours.

Vndecimus lucifer. Ovid. Le onzieme jour.

LŪCĬFĔR, *ou* LŪCĬFĔRŪS, *lucifera, luciferŭm. Ovid.* Reſplendiſſant, lumineux, eclatant, brillant. *m.* reſplendiſſante, lumineuſe, éclatante, brillante. *f.* Qui jette, qui rend de la lumiére.

LŪCĬFŪGĂ, genit. *lucifugæ.* m. *Sen.* ou

LŪCĬFŪGŪS, genit. *lucifugī.* m. *Cic.* Un hibou. Un homme qui fuit la lumiére, qui ſe cache, qui n'oſe paroiſtre, (dans un ſens métaphorique.)

LŪCĬNĂ, *æ.* f. *Ter.* Lucine, Déeſſe qui préſide aux accouchemens.

LŪCĬNŪS, genit. *lucinī.* m. *ou*

LŪCĬNĬŪS, genit. *lucinii.* m. *Plin.* Qui a de petits yeux.

LŪCĬSCŪS, genit. *luciſci.* m. *Cic.* Qui a la veuë foible, qui eſt louche.

LŪCĬŪS, genit. *lūcii.* m. *Auſon.* Un brochet. *m.* Poiſſon.

LŪCRĀTĪVŪS, *lucratīvă, lucratīvŭm.* Comme

Nec enim ferè tam ullus eſt dies occupatus, ut nihil lucrativæ operæ ad ſcribendum aut ad legendum rapi aliquo momento temporis poſſit. Quint. Il n'y a point de jour où l'on ſoit tellement occupé, que l'on ne puiſſe pratiquer, *ou* dérober quelques momens pour écrire & pour lire.

LŪCRĔTĬLĬS, genit. *lucretilis.* m. *Horat.* Montagne d'Italie dans le païs des Sabins, aujourd'huy Monte Libretti.

LŪCRĬFĀCĬŌ, *lucrifācis, lucrifēcī, lucrifactum, lucrifācĕrĕ. Mart.* Gaigner, profiter, tirer du profit, de l'avantage; mettre à profit.

Lucrifacere nomen. Varr. Acquérir, ſe faire un nom, *ou* du nom.

Lucrifacere *injuriam. Plin.* Echapper la peine qu'on avoit meritée.

LŪCRĬFĬCĀBĬLĬS, *is.* m. *&* f. *& hoc lucrificābĭlĕ.* n. (Adject.) *Plaut.* Lucratif. *m.* lucrative. *f.* Qui apporte du gain, qui fait gagner.

LŪCRĬFĬCŪS, *ă, ŭm. Plaut.* Le meſme.

LŪCRĬFĪŌ, *lucrifis, lucrifactŭs sŭm, lucrifĭĕrī. Cicer.* Faire du gain, du profit: tirer de l'avantage, du revenu. (Tournant le Paſſif en Actif.) * *Quòd ſi oſtendo in hac unâ emptione lucrifieri tritici modios centum. Cic.* Que ſi je fais voir qu'on gagne cent boiſſeaux de bled dans cét achat, qu'il y a un profit de cent boiſſeaux de bled à faire.

LŪCRĬFŪGĂ, genit. *lucrifugæ.* m. *Plaut.* Qui fuit le gain: ennemi de ſon bien, de ſon avantage.

LŪCRĪNĔNSĬS, *is.* m. *&* f. *& hoc Lucrinēnsĕ. Cic.* De Lucrin, *ou* des environs.

LŪCRĪNŪM, genit. *Lucrīnī.* neut. *Strab.* Autrefois ville de la Campanie, *ou* le lac Lucrin, recommandable pour ſes huîtres & ſes poiſſons.

LŪCRĪNŪS LĂCŪS, genit. *Lucrīnī lăcūs.* m. *Plin. Strab.* Lucrin, autrefois lac de la Campanie: ce n'eſt plus qu'un marais boüeux & plein de roſeaux, aujourd'huy Lago di Licola.

LŪCRĬPĔTĂ, genit. *lucripetæ.* m. *Plaut.* Ardent au gain, qui ne cherche qu'à gagner.

LŪCRŎR, *lūcrāris, lūcratus sŭm, lūcrārī. Cic.* Gagner quelque choſe, faire quelque gain.

☞ *Moram fati lucrari. Stat.* Differer ſa mort, gagner du temps, éloigner ſa mort.

LŪCRŌSŪS, *lucrōſă, lucrōsŭm. Ovid.* Lucratif. *m.* lucrative. *f.* à quoy l'on gagne beaucoup.

[Cét Adjectif fait au Comparatif *Lūcrōsĭŏr.* m. *&* f. *& hoc lūcrōsĭŭs.* Plus lucratif. Et au Superlatif *Lūcrōsĭſsĭmŭs, lucrōsĭſsĭmă, lucrōsĭſsĭmŭm. Plin.* Fort lucratif.]

LŪCRŪM, genit. *lūcri.* neut. *Cicer.* Lucre, gain, profit. *m.* * *Lucri ſtudium. Horat.* * *Lucri cupido. Ovid.* Envie, *ou* déſir de gagner, paſſion pour le gain.

Quid mihi lucri eſt te fallere? Terent. Que gagnerois-je de vous tromper?

Lucro averſus. Horat. Un homme dés-intereſſé, qui n'aime point à gagner.

Quidquid præter ſpem eveniet, id deputabo eſſe in lucro. Terent. Je mettray au nombre de mes bonnes fortunes, tout ce qui arrivera contre mon eſpérance, *ou* tout le bien qui arrivera contre mon eſpérance.

Lucta, *æ.* f. n'eſt pas Latin.

LŪCTĀMĔN, genit. *luctaminis.* neut. *Virg.* Effort. *m.* contention. *f.*

LŪCTĀTĬŌ, genit. *luctatiōnis.* f. *Cic.* La lutte, *ou* l'exercice de la lutte, *ou* l'action de lutter contre quelqu'un.

Luctatio. *Cicer.* Diſpute. *f.* combat, differend, démeſlé entre des perſonnes. *m.* ſoit pour les ſciences, *ou* pour quelque autre choſe.

LŪCTĀTŌR, genit. *luctatōris.* m. *Plaut.* Un lutteur, qui s'exerce à la lutte.

LŪCTĀTŌRĬŪS, *luctatoriă, luctatoriŭm. Suet.* De la lutte.

LŪCTĀTŪS, genit. *luctātūs.* m. *Plin.* Effort. *m.*

LŪCTĬFĔR, *luctiferă, luctiferŭm. Sen.* * De *Luctus*) Triſte, affligeant. *m.* triſte, affligeante. *f.* Qui cauſe de la triſteſſe & de l'affliction.

LŪCTĬFĬCĀBĬLĬS, *is.* m. & f. & *hoc luctificābĭlĕ.* n. *Perſ.* Plein, *ou* rempli de triſteſſe. *m.* pleine, *ou* remplie de triſteſſe. *f.*

LŪCTĬFĬCŬS, *luctifĭcă*, *luctificŭm. Stat.* Triſte, affligeant. *m.* triſte, affligeante. *f.* qui fait répandre des larmes.

LŪCTĬSŎNŬS, *luctisŏnă*, *luctisŏnŭm. Ovid.* Lamentable. *m.* & *f.* plaintif. *m.* plaintive. *f.*

LŪCTŎ, *luctās*, *luctāvī*, *lūctātŭm*, *lūctārĕ. Terent.* Et

LŪCTŎR, *luctārĭs*, *lūctātŭs sŭm*, *lūctārī. Cic. Virg.* Lutter, s'exercer à la lutte, en taſchant de renverſer ſon adverſaire par terre.

Morti luctari. Sil-Ital. Lutter contre la mort, luy diſputer le terrain, comme l'on dit: Se défendre contre la mort.

Luctari *cum aliquo. Cic.* Diſputer avec quelqu'un.

LŪCTŪŌSŬS, *luctuōſă*, *luctuōsŭm. Cic.* Lamentable, déplorable. Funeſte. *m.* & *f.* Qui cauſe de l'affliction.

LŪCTŪS, genit. *lūctūs.* m. *Cicer.* Deuil. *m.* affliction, triſteſſe. *f.* dont on donne des marques par des larmes & des gemiſſemens. * *Luctum amiſſæ ſororis tum primùm læto cultu mutavit. Tacit.* Elle quitta le deuil de ſa ſœur qu'elle avoit porté juſques à ce jour.

LŪCŬBRĀTĬŎ, genit. *lucubratiōnĭs.* f. *Cic.* L'action de travailler la nuit à la lampe. * *Per lucubrationem ferramenta acuere. Colum.* Aiguiſer pendant la nuit des ferremens. * *Lucubrationum fuligo bibenda. Quint.* Il faut avaler la fumée des lampes dans le travail. Il faut travailler fort aſſidûment.

Lucubratio. *Cic.* Compoſition de quelque ouvrage d'eſprit qui ſe fait à la lampe: veilles: ouvrage d'eſprit fait en veillant, ouvrage travaillé la nuit. * *Tamen perire meam lucubrationem nolui, & eam ipſam Caninio dedi. Cicer.* Je n'ay pas voulu laiſſer perdre l'ouvrage que j'avois fait la nuit, *ou* que j'avois travaillé nuit & jour, un ouvrage de mes veilles; & je l'ay donné à Caninius. * *Lucubrationibus multis commentata oratio. Cicer.* Un diſcours bien travaillé.

LŪCŬBRĀTĬŬNCŬLĂ, genit. *lucubratiuncŭlæ.* f. *Gell.* Petit ouvrage, petit travail de veille, fait à la lampe, *ou* fait avec peine.

LŪCŬBRĀTŌRĬŬS, *lucubratorĭă*, *lucubratorĭŭm. Suet.* Propre à travailler à la lampe, *ou* le ſoir à la chandelle.

LŪCŬBRĀTŬS, *lucubrātă*, *lucubrātŭm. Cic. Mart.* Travaillé pendant la nuit. *m.* travaillée pendant la nuit. *f.*

Lucubrata *nox. Mart.* Une nuit où l'on a bien travaillé.

LŪCŬBRŎ, *lucŭbrās*, *lucubrāvī*, *lucubrātŭm*, *lucubrārĕ. Plin. Varr.* Travailler la nuit, ce qui s'entend du travail du corps & de l'eſprit.

LŪCŬLĔNTĔ. (Adverbe.) *Cic.* Clairement, nettement, ſans obſcurité. * *Vendere luculentè. Plaut.* Vendre fort cher, bien vendre.

LŪCŬLĔNTĔR. (Adverbe.) *Cic.* La meſme ſignification.

LŪCŬLĔNTŬS, *luculēntă*, *luculēntŭm. Plaut.* Clair. *m.* claire. *f.*

[Cet Adjectif fait au Comparatif *Lūcŭlēntĭŏr.* m. & f. & *hoc luculēntiŭs. Cic.*]

Camino luculento utendum cenſeo. Cicer. Je ſuis d'avis que vous vous chauffiez bien, que vous faſſiez un bon feu.

Dies luculentus. Plaut. Un beau jour, un jour clair & ſans nuées.

Luculenta *forma. Terent.* Un beau viſage.

Familia luculenta. Plaut. Une famille illuſtre & d'une grande réputation.

Luculentus teſtis. Cic. Un témoin irréprochable, un témoin oculaire.

Luculentus ſcriptor. Cic. Un Auteur excellent & illuſtre par ſes ouvrages, d'un merite connu & univerſellement approuvé.

Luculenta hereditas. Plaut. Une ſucceſſion conſidérable, une riche ſucceſſion.

Luculenta plaga. Cicer. Une playe profonde, une playe conſidérable.

LŪCŬNCŬLŬS, genit. *lucuncŭlī.* m. *Stat.* Et

LŪCŪNS, genit. *lūcŭntĭs.* m. *Varr.* Petit gâteau. *m.* petite tarte. *f.*

LŪCŬS, genit. *lūcī.* m. *Cicer.* Bois de haute futaye que les Payens conſacroient aux Dieux & qu'on n'oſoit couper. Bois ſacré.

Lucis propinquis. Tacit. Aux foreſts voiſines.

LŪCŬS AŬGŪSTI, genit. *Lūcī Augŭſti.* m. Aujourd'huy Lugo, Ville de la Province de Galice en Eſpagne.

LŪCŬS BĂDŪHĔNNÆ, genit. *Lūcī Baduhennæ.* f. *Tacit.* Ville d'Alemagne.

LŪCŬS FĔRŌNĬÆ, genit. *Lūcī Feroniæ.* f. *Liv.* Ville d'Etrurie, *ou* de Toſcane.

LŪDĪ. *Voyez* Ludus.

LŪDĬĂ, genit. *lūdĭæ.* f. *Mart.* Bâteleuſe, baladine, danſeuſe. *f.*

LŪDĬBRĬŪM, genit. *ludibrĭī.* neut. *Horat.* Joüet. *m.* * *Debebit ludibrium ventis. Hor.* Il ſera le joüet des vents. Virgile a dit, *Rapidis ludibria ventis*, (parlant des oracles de la Sibylle de Cumes qui eſtoient écrits ſur des feuilles volantes que le moindre vent emportoit.)

Ludibrium. *Cic. Ter.* Joüet. *m.* moquerie, raillerie, riſée. *f.* * *Ludibrio eſſe alicui. Cic.* Servir de joüet à quelqu'un, eſtre l'objet de ſa raillerie. * *Ac ſicut in familiâ recentiſſimus quiſque ſervorum & conſervis ludibrio eſt; ſic in hoc orbis terrarum vetere famulatu, novi nos & viles in excidium petimur. Tacit.* Comme dans une famille le dernier des valets ſert de riſée aux autres; ainſi dans le monde, comme dans une grande famille, nous ſerons le joüet de leur empire, comme de nouveaux venus.

LŪDĬBŪNDŬS, *ludibūndă*, *ludibūndŭm. Cic.* Qui fait une choſe en ſe joüant, qui ne fait que ſe joüer, qui fait une choſe gayement.

LŪDĪCRŬS, *lūdĭcră*, *lūdĭcrŭm. Cic. Horat.* Qui ſe fait par jeu, *ou* par divertiſſement.

Ludicra nox. Tacit. Nuit qu'on paſſe en divertiſſemens.

Ars ludicra. Quint. Le métier de bâteleur, de baladin, de charlatan.

Ludicrum certamen Olympiorum. Vell-Patercul. Les jeux Olympiques qui ſe faiſoient de cinq en cinq ans dans la Grece.

LŪDĪCRŪM, genit. *lūdĭcrī.* n. *Liv.* Jeux publics, comme les Tournois, les Carrouſels, &c.

LŪDĬFĬCĀBĬLĬS, *is.* m. & f. & *hoc ludificābĭlĕ.* n. (Adject.) *Plaut.* Propre à joüer quelqu'un, à faire ſervir quelqu'un de raillerie, de joüet, &c.

LŪDĬFĬCĀTĬŎ, genit. *ludificatiōnĭs.* f. *Cic.* Raillerie, tromperie: Caſſade. *f.* (terme vulgaire.) * *Ferri jam ludificatio iſta non poteſt. Liv.* On ne peut plus ſupporter cette raillerie.

LŪDĬFĬCŎ, *ludificās*, *ludificāvī*, *ludificātŭm*, *ludificārĕ.* Et

LŪDĬFĬCŎR, *ludificārĭs*, *ludificātŭs ſum*, *ludificārī. Cic. Ter.* Joüer quelqu'un, ſe moquer de luy, le faire ſervir de joüet, de raillerie, &c. le faire la dupe.

Ludificari mala alicujus. Plin-Jun. Se moquer des maux de quelqu'un, le railler ſur ſes malheurs.

Quod Patres & plebem, invalida & inermia, cunctatione fictâ ludificetur. Tacit. De ce que par des longueurs affectées, il taſchoit de tromper le peuple & le Sénat, deux corps ſans vigueur & ſans défenſe.

Ludificare locationem. Liv. Se dédire de ſon marché, ne vouloir pas tenir le marché qu'on a fait.

LŪDĬŎ, genit. *ludiōnĭs.* m. *Liv.* Et

LŪDĬŬS, genit. *lūdĭī.* m. *Cicer.* Danſeur, baladin. *m.* aux Jeux publics à Rome dans le Cirque. Pantalon, bouffon, bâteleur. *m.*

[C'eſtoient de Jeunes enfans, au ſentiment de Turnebe, veſtus d'une tunique avec un caſque, une épée & un petit bouclier, qui danſoient aux jeux publics dans le Cirque.]

LŪDŎ, *lūdĭs*, *lūsī*, *lūsŭm*, *lūdĕrĕ. Cicer.* Joüer, ſe divertir à quelque jeu, paſſer le temps, s'égayer. * *Ludere cum aliquo. Petr.* Badiner avec quelqu'un, ſe divertir avec luy. * *Ludere par impar. Hor.* Joüer à pair ou à non. * *Ludit aſſiduè aleam. Suet.* Il joüe continuellement aux dez, *ou* aux jeux de hazard. * *Luditur alea pernox. Juv.* On joüe toute la nuit aux dez, *ou* aux jeux de hazard. * *Ita vita eſt hominum,*

num, quaſi ludas teſſeris. Ter. Il ſaut vivre en ce monde, comme quand on joüe aux dez.

LUDERE *operam. Plaut. Terent.* Perdre ſa peine, comme qui diroit, la joüer.

LUDERE *in numerum. Virg.* Danſer en cadence. * *Pecus omne ludit campo. Hor.* Le betail bondit dans les champs. * *Sinito hunc piſcem ludere in aquâ. Ter.* Laiſſez un peu dégorger ce poiſſon dans l'eau. * *Ludit piſcis in aquâ. Terent.* Le poiſſon joüe dans l'eau. * *Ludere ſanguine hominis in convivio. Liv.* Se divertir dans un feſtin à répandre le ſang humain.

LUDERE *verſu. Virg.* Se divertir à faire des Vers; *ou* Faire des Vers. * *Modis bucolicis luſerat. Ovid.* Il avoit fait des éclogues, il s'eſtoit diverti à faire des bucoliques. * *Ludere otium. Mart.* Paſſer le temps. * *In umbrâ voluptatis luſi. Petr.* Je me ſuis repu d'un plaiſir imaginaire.

LUDERE *aliquem*, ou *Dolis ludere aliquem. Ter.* Joüer quelqu'un, ſe rire & ſe moquer de luy, le railler, en faire ſa dupe, luy joüer quelque tour, le ſiffler. * *Ludere me putas. Plin-Jun.* Vous croyez que je ris, que je plaiſante, *ou* que je me moque.

Cur hunc non ludo tantiſper? Terent. Mais pourquoy ne le pas joüer quelque temps?

LŪDŬS, genit. *lūdī.* m. *Cic.* Jeu. *m.* ou l'action de joüer à quelque jeu. * *Ducere noctem ludo. Virg.* Paſſer la nuit à joüer à quelque jeu. * *Incidere ludum. Horat.* Couper, *ou* rompre le jeu, ceſſer de joüer.

LUDUS. *Cic. Virg.* Jeu, divertiſſement, paſſe-temps, plaiſir. *m.* Récréation. *f.*

LUDI, genit. *lūdōrūm.* m. pl. *Cicer.* Jeux publics, (qu'on repreſentoit à Rome dans l'Amphitheatre & dans le Cirque.)

Edere, facere ludos. Cic. Donner, repréſenter des Jeux.

LUDUS. *Terent.* Jeu. *m.* raillerie, plaiſanterie. *f.* * *Ut ludos facit. Ter.* Voyez comme il nous joüe, comme il ſe moque, comme il plaiſante, comme il ſe divertit. * *Ludos aliquem facere. Plaut.* Se moquer de quelqu'un, le joüer, le rendre un objet de riſée. * *Si imparatum in veris nuptiis adortus eſſet, quos mihi ludos redderet? Terent.* Si cét homme m'eſtoit venu ſurprendre en des nôces veritables, comment m'auroit-il joüé?

LUDUS. *Cic.* Ecole. *f.* Academie où l'on enſeigne quelque ſcience. *f.* Collége. *m.* * *Ludus dicendi. Cic.* Ecole d'Eloquence, où l'on enſeigne l'Eloquence, *ou* la Rhetorique. * *Ludus literarius. Plaut.* * *Literarum. Liv.* Academie des ſciences, école. * *Ludus gladiatorius. Cic. Suet.* Sale d'eſcrime, où l'on apprend à faire des armes. * *Ludus fidicinus. Plaut.* Academie où l'on enſeigne à joüer des inſtrumens.

(Il y avoit dans la Gréce des Ecoles publiques pour les garçons, & d'autres pour les filles, où l'on apprenoit à chanter, & les autres exercices.)

LŬĔS, genit. *lŭis.* f. *Cic.* Maladie contagieuſe & peſtilentielle. Contagion. *f.* * *Miſeranda lues venit arboribus ſatiſque. Virg.* Une déplorable maladie vient aux arbres & aux bleds.

LUES. *Petr.* Débordement d'eau. *m.*

LŪGDŪNĒNSĬS, *ĭs.* m. & f. & *hoc Lugdunēnsĕ.* n. (Adject.) *Juv.* De Lyon.

Ara Lugdunenſis. Juv. Autel élevé à Lyon en l'honneur d'Auguſte, où les Orateurs déclamoient leurs ouvrages. On obligeoit ceux d'entre-eux qui reüſſiſſoient mal d'effacer leurs piéces avec leur langue, *ou* une éponge; & ceux qui refuſoient de le faire, eſtoient tres ſevérement chaſtiez.

Palleat, ut nudis preſſit qui calcibus anguem, aut Lugdunenſem Rhetor dicturus ad aram. Juv. Satyr. I. verſ. 4. Qu'il pâliſſe de peur comme celuy qui marche ſur un ſerpent, ou qui doit haranguer à Lyon devant l'Autel d'Auguſte.

LŪGDŪNŪM, genit. *Lugdūnī.* n. *Plin.* Lyon, Ville Archiepiſcopale, ſur la Saône & le Rhône.

LŪGEŌ, *lugēs, luxī, luctūm, lūgērĕ. Cic.* Pleurer, ſe lamenter, porter le deuil. S'affliger.

LUGETUR. *Catul,* On pleure, on ſe lamente, on s'afflige.

LŪGĒŪM, *ī.* neut. & LŪGĒĂ PĂLŪS, genit. *Lūgeæ pălūdĭs.* f. *Strab.* Aujourd'huy Czirknitzerzée, Mareſt, *ou* Lac d'Alemagne dans la Carniole au pied des Alpes.

LŪGŬBRĒ, LŪGŬBRĬTĔR. (Adverbes.) *Plaut.* Triſtement, deplorablement.

LŪGŬBRIS, *ĭs.* m. & f. & *hoc lūgŭbrĕ.* n. *Cicer.* Lugubre, funebre. *m.* & *f.* de deuil. * *Veſtis lugubris. Terent.* Un habit de deuil. * *Lugubris ejulatio. Cic.* Cris. *m.* Lamentation qu'on fait à la mort d'un amy. *f.* * *Cantus lugubres. Horat.* Des chants lugubres.

LŬĬTĬŌ, genit. *luitionis.* f. (nom verbal de *Luo.*) *Ulp.* Payement. *m.*

LŪMĂ, genit. *lūmæ.* f. *Varr.* Epine qui croît dans les champs.

LŪMĀRĬŬS, *a, ūm.* comme *Lumaria falx. Varr.* Serpe à couper les epines.

LŪMBĀGŌ, genit. *lumbagĭnĭs.* f. *Feſt.* Foibleſſe de reins. *f.*

LŪMBĬFRĂGĬŪM, genit. *lumbifragiī.* neut. Mot fait par Plaute: comme, * *Hodiè lumbifragium auferes. Plaut.* Je te caſſeray les reins à coups de baſton.

LŪMBRĪCŬS, genit. *lumbrīcī.* m. *Colum.* Long ver qui s'engendre dans la terre. (C'eſt auſſi dans Celſe, Ver qui s'engendre dans les inteſtins des hommes & des animaux.)

LŪMBŬLĪ, genit. *lumbulōrūm.* m. plur. *Plin.* Les muſcles interieurs de cette partie du corps que les Latins appellent *Lumbi.*

LŪMBŬS, genit. *lūmbī.* ou

LŪMBĪ, genit. *lumbōrūm.* m. plur. *Hor.* Cette partie du corps humain qui contient les cinq plus baſſes vertebres de l'Epine du dos, Les Lombes, les Reins. *m.* Dans les Poëtes il ſe trouve pour l'Echine, *ou* le dos.

☞ *Dolare lumbos alicujus fuſte. Horat.* Frotter quelqu'un de coups de baſtons: & comme la populace parle, Repaſſer le buſle a quelqu'un.

Lumborum dolor. Plin. Mal de reins.

LUMBUS *ficedulæ. Mart.* Le croupion d'une beque-figue, oiſeau.

LUMBI *leporis. Horat.* Le rable d'un liévre.

LŪMĒCTŪM, genit. *lumēctī.* neut. *Varr.* Lieu où croiſſent les epines.

LŪMĔN, genit. *lūmĭnĭs.* neut. *Cicer.* Lumiére. *f.* * *Ipſumque compilavit ad lumen ſuum. Phad.* Il le pilla à la lueur de ſa propre lumiere. * *Veto eſſe tale luminis commercium. Phad.* Je veux qu'il ſoit défendu de prendre jamais de lumiére au feu qui m'eſt conſacré.

☞ *Lumine caſſus. Virg.* Qui eſt mort, qui ne jouït plus de la lumiere: qui eſt privé de la vie, *ou* de la veuë. * *Inviſa relinquam lumina. Virg.* Je quitteray la lumiére, *ou* la vie qui m'eſt odieuſe, je mourray.

LUMEN. Le jour, la lumiere qui éclaire un lieu. * *Lumen hypothyri. Vitr.* L'ouverture de la porte. * *Alicujus luminibus obſtruere, efficere. Cic.* Oſter le jour & la veuë à quelqu'un en bâtiſſant devant ſes feneſtres. Et par métaphore, *Obſtruere alicujus luminibus. Cicer.* Obſcurcir la réputation de quelqu'un.

LUMEN. Jour. *m.* lumiére, clarté. *f.* * *Lumen probitatis proſpicere in aliquo. Cicer.* Remarquer en quelqu'un une probité eclatante. * *Lumina præferre menti alicujus. Cic.* Eclairer l'eſprit de quelqu'un, luy donner des lumiéres, l'inſpirer. * *Sine lumine animi. Colum.* Un homme qui n'eſt point éclairé, qui n'a point de ſcience, qui n'eſt point lumineux.

LUMEN. * *Si hîc te ſecundo lumine offendero. Cic.* Si je te trouve icy dans deux jours.

LUMEN. *Cic.* L'œil. *m.* au pluriel, Les yeux. *m.* * *Orbus luminis. Ovid.* Qui n'a qu'un œil. * *Demittere lumina. Ovid.* Baiſſer les yeux, *ou* la veuë.

LUMEN *picturæ. Cic.* Le jour d'un tableau. * *Tabulam in bono lumine collocare. Cic.* Mettre un tableau en ſon jour.

LUMINA *civitatis. Cic.* Les lumiéres d'un pays: les plus conſiderables & les plus illuſtres.

LUMINA *orationis. Cic.* Les figures dont on orne un diſcours, ce qui brille & eclate dans un diſcours.

LŪMĬNĀRĬĂ, *ium.* n. g. * *Tot luminaribus exſtinctis. Cicer.* Tant de lumiéres eſtant éteintes, *ou* Tant de perſonnes con-

conſidérables eſtant mortes. * [Il eſt plus ſûr de lire *luminibus*.]

LŪMĬNŌSŬS, *lumĭnōſă, lumĭnōſŭm. Vitr.* Clair, éclairé. *m.* claire, eclairée. *f.* Qui a bien du jour. * *Ædificium luminoſum. Vitr.* Un baſtiment bien eclairé.

☞ Luminosus. *Cic.* Eclatant, brillant, (parlant d'un diſcours.) *m.* Eclatante, brillante. *f.* Lumineux. *m.* lumineuſe. *f.*

LŪNĂ, genit. *lūnæ.* f. *Cicer.* La Lune. * *Nova Luna. Cæſ.* * *Naſcens. Hor.* * *Prima. Plin.* La nouvelle Lune. * *Luna creſcens & decreſcens. Plin.* La Lune lors qu'elle eſt dans ſon croiſſant & dans ſon decours. * *Luna æquâ portione diviſa. Plin.* Le ſecond quartier de la Lune. * *Luna plena*, ou *pleno orbe Luna. Plin.* La pleine Lune, la Lune dans ſon plein. * *Luna ſilens, intermenſtrua, intermeſtris, cava:* ou *Lunæ coitus*, ou *cum Sole concurſus. Plin. Celſ.* La conjonction de la Lune & du Soleil, ce qui fait qu'il n'y a plus de Lune. * *Lunæ defectus. Plin.* * *Defectio. Cic.* * *Lunæ labores. Virg.* Eclipſe de Lune. * *Luna decorum protulit os. Horat.* La Lune eſt levée. * *Luna viceſima. Plin.* Le vingtiéme de la Lune. * *Pernox Luna. Plin.* Lune qui eclaire toute la nuit.

LŪNĂ, genit. *Lūnæ.* f. *Liv.* Luna, Ville d'Etrurie à l'embouchure du fleuve *Macra.* On n'y voit aujourd'huy que des ruines.

LŪNÆ PŎRTŬS, genit. *Lūnæ portūs.* m. *Strab.* Aujourd'huy Il Golfo della Spezia, dans l'Etat de Genes.

LŪNĀRĬS, *is.* m. & f. & *hoc lunārĕ.* n. (Adject.) *Cic.* Lunaire. *m.* & *f.* De la Lune.

LŪNĀTĬCŬS, *lunatĭcă, lunatĭcŭm. Paul-Juriſc.* Lunatique. *m.* & *f.* Qui tombe dans une mélancolie, *ou* dans une phréneſie qui ſuit le cours de la Lune.

LŪNĀTŬS, *lunātă, lunātum. Colum.* Fait, *ou* courbé en forme de croiſſant. *m.* faite en croiſſant. *f.*

Juvenci nondum lunatâ fronte. Stat. De petits beufs, qui n'ont point encore de cornes.

LŪNŌ, *lūnās, lunāvī, lūnātŭm, lūnārĕ. Ovid.* Courber & plier un arc en le bandant.

LŪNŬLĂ, genit. *lūnulæ.* f. *Plaut.* Anneau d'une figure demi ronde & ſans pierre. *m.*

LŬŎ, *luĭs, luī, luere. Ulp.* Payer rançon, payer, ſatisfaire. * *Luere æs alienum. Quint-Curt.* Payer ſes dettes. * *Quomodo ergo hæc lues? Cicer.* Comment pourrez-vous ſatisfaire pour cela?

Luere. *Cic.* Payer, ſatisfaire, eſtre puni, porter la peine de quelque faute. * *Ut debito ſupplicio ſcelus lueret. Liv.* Afin qu'il portât la peine deuë à ſon crime. * *Luere pœnas. Cicer.* Eſtre puni. * *Luere peccata. Liv.* Souffrir & porter la peine deuë à ſes fautes. * *Obſides capite luerent, ſi pacto non ſtaretur. Liv.* Les oſtages ſouffriroient la mort, ſi l'on ne gardoit point le traitté.

LŬPĂ, genit. *lupæ.* f. *Liv.* Louve. *f.* La femelle d'un loup.

☞ Lupa. *Cicer.* Une louve, femme debauchée, une proſtituée.

LŬPĀNĀR, genit. *lupanāris.* neut. *Quint.* Et

LŬPĀNĀRĬŬM, genit. *lupanarii.* neut. *Ulp.* Lieu de débauche, lieu infame & de proſtitution, un mauvais lieu, un bordel.

LŬPĀTĂ, genit. *lupatōrŭm.* neut. pl. *Mart.* &

LŬPĀTĪ, genit. *lupatōrum.* m. *Hor. Solin.* Embouchure. *f.* Filet à écache, Canon d'une embouchure. *m.* (C'eſtoit une eſpece de mords fort rude pour mettre dans la bouche du cheval retif, afin de le retenir.)

LŬPERCĀL, genit. *Lupercālis.* neut. *Cic.* Lieu de l'ancienne Rome ſous le Mont Palatin, conſacré au faux Dieu Pan.

LŬPERCĀLĬĂ, genit. *Lupercaliōrum.* n. plur. *Cicer.* Lupercales. *f.* (Feſtes en l'honneur de ce faux Dieu Pan, dans leſquelles on ſacrifioit un loup.)

LŬPIĂ, genit. *Lupiæ.* f. *Plin.* ou

LŬPIÆ, genit. *Lupiarum.* f. plur. *Strab.* Autrefois ville, aujourd'huy village appellé La Rocca, *ou* San Cataldo, au Royaume de Naples.

LŬPĪNŬS, genit. *lupīnī.* m. &

LŬPĪNŬM, genit. *lūpīnī.* neut. *Mart. Colum.* Lupin. *m.* légume. Coſſe de féves. *f.*

LŬPĪNŬS, *lūpīnă, lupīnum. Cic.* De loup, *ou* de louve.

LŬPĬŎ, *lūpĭs, lūpīre. Plaut.* Eſtre affamé comme un loup, avoir une faim de loup.

LŬPŬS, genit. *lupī.* m. *Cicer.* Loup. m. Animal féroce.

☞ *Sceleſta, ovem lupo commiſiſti. Ter.* Scelerate, vous avez donné la brebis à garder au loup: vous ſacrifiez l'innocence, vous en faites une victime de la malice & de la méchanceté.

☞ *Auribus lupum teneo. Ter.* Je tiens le loup par les oreilles, c'eſt-à-dire; Je ſuis fort embarraſſé.

☞ Lupus *in fabulâ. Ter.* Quand on parle du loup on en voit la queuë, (façons de parler familieres & proverbiales.)

Lupus. *Plin.* Loup marin. *m.* poiſſon.

Lupi, genit. *luporum.* m. pl. *Liv.* Des crocs, *ou* crochets avec quoy les aſſiégez taſchoient d'enlever les ſoldats & les machines des aſſiegeans.

Lupi. *Ovid.* Embouchure à écache. *f.* (ſorte de mords fort rude pour les chevaux.)

Lupus. *Plin.* Eſpéce d'araignée.

Lupus *ſalictarius. Plin.* Du houblon, herbe à faire de la biere.

LŪRĂ, genit. *luræ.* f. *Feſt.* L'ouverture d'un ſac de cuir. *f.*

LŪRCŌ, *lūrcās, lūrcāvī, lūrcātŭm, lūrcāre. Pompon.* &

LŪRCŎR, *lurcāris, lūrcātŭs ſum, lurcārī. Lucil.* Manger avec avidité.

LŪRCŌ, genit. *lūrcōnis.* m. *Plaut.* Un gourmand, goinfre. *m.*

LŪRĬDŬS, *lurĭdă, lurĭdŭm. Ovid.* Paſle, jaunâtre. *m.* & *f.*

Luridus. *Horat.* Livide, paſle. *m.* & *f.*

LŪRŎR, genit. *lurōris.* m. *Lucr.* Paſleur. *f.*

LŪSCĂ, *Voyez* aprés Luscus.

LŪSCĬNĬĂ, genit. *luſciniæ.* f. *Horat. Phæd.* Roſſignol. *m.* Oiſeau qui a un chant mélodieux.

LŪSCĬNĬŎLĂ, genit. *luſciniŏlæ.* f. *Hor.* Petit roſſignol.

LŪSCĬNŬS, *ă, ŭm.* Voyez Lucinus.

LŪSCĬŌSŬS, *luſciōſă, luſciōſŭm.* &

LŪSCĬTĬŌSŬS, *luſcitiōſa, luſcitiōſŭm. Plin. Varr.* Qui voit mieux le jour que la nuit à la chandelle, ſelon Varron. *ou* Qui voit mieux le ſoir à la chandelle, que le jour, ſelon Feſte: Qui a de la peine à voir & qui regarde de fort prés, ayant les yeux de travers & fort petits: louche. *m.* & *f.*

LŪSCĬTĬŌ, genit. *luſcitionis.* f. *Ulp.* Foibleſſe de veuë. *f.*

LŪSCŬS, genit. *lūſcī.* m. *Cic.* Borgne. *m.* Qui n'a qu'un œil.

LŪSCĂ, genit. *lūſcæ.* f. *Mart.* Une femme borgne, une borgneſſe.

LŪSĬŌ, genit. *luſiōnis.* f. *Cic.* Jeu *m.* ou l'action de joüer.

LŪSĪTĀNĬĂ, genit. *Luſitaniæ.* f. *Strab.* La Luſitanie, aujourd'huy Le Portugal, Royaume dans l'Europe.

LŪSĬTŌ, *luſitās, luſitāvī, luſitātŭm, luſitārĕ. Plaut.* Joüer, *ou* ſe joüer.

LŪSŎR, genit. *lūſōris.* m. *Plaut.* Joüeur. *m.*

☞ Lusor *amorum. Ovid.* Qui écrit des amours en Vers, qui a composé des Vers amoureux.

LŪSŌRĬŬS, *luſoria, luſorium. Plin.* A joüer. * *Alveus luſorius. Plin.* Damier à joüer. *m.*

☞ *Fulmen luſorium. Sen.* Une foudre qui ne fait point de mal, lancée pour rire. * *Luſoria quæſtio. Plin.* Une queſtion propoſée par divertiſſement.

LŪSTRĀLĬS, *is. m.* & *f.* & *hoc luſtrālĕ.* n. (Adject.) *Liv.* De purification. * *Aqua luſtralis. Ovid.* De l'eau luſtrale, (dont on ſe purifioit avant que d'entrer dans les Temples des Payens, comme l'eau benite dans nos Egliſes.)

LŪSTRĀMĔN, genit. *luſtraminis.* n. *Val-Flac.* Recherche exacte. *f.* l'action de chercher parmi.

LŪSTRĀMĔNTŬM, genit. *luſtramentī.* n. *Mart. Digeſt.* Purgation medicinale. *f.*

LŪSTRĀTĬŌ, genit. *luſtrationis.* f. *Colum.* Sacrifice d'expiation. *m.*

* Lustratio. *Cicer.* L'action de parcourir le païs; voyage qu'on y fait par curioſité, *ou* autrement.

LŪSTRĀTŬS, *luſtrātă, luſtrātum. Liv. Ovid.* Purifié par quelque Sacrifice. *m.* purifiée. *f.*

* Lustratus. *Cic.* Parcouru. *m.* parcouruë. *f.*

LŪSTRĬCŬS DĬĒS, genit. *luſtrici diei.* m. *Macr.* Le jour que les

les Payens impoſoient un nom à leurs enfans en faiſant certains Sacrifices d'expiation.

LŪSTRĬFĬCŪS, *luſtrificā, luſtrificūm. Val-Flac.* De purification.

LŪSTRŌ, *lūſtrās, lūſtrāvī, lūſtrātum, lūſtrārē. Cic.* Purifier le peuple par un Sacrifice aprés en avoir fait le dénombrement, *ou* une armée aprés la reveuë.

* Lustrare. *Cicer.* Parcourir un païs.

☞ *Poſtquàm luſtravi oculis totam urbem. Petr.* Ayant cherché & regardé par toute la ville.

☞ *Sol luſtrabat lampade terras. Virg.* Le Soleil éclairoit toute la terre.

Luſtrare veſtigia alicujus. Virgil. Chercher quelqu'un à la piſte, aller ſur ſes pas.

Lustrare *ſuum exercitum. Cæſ.* Faire la reveuë de ſes troupes, de ſon armée.

Lustrare *aliquid animo. Cic.* Conſidérer une choſe dans ſon eſprit, l'examiner attentivement, la paſſer & repaſſer dans ſon eſprit, y refléchir, y faire attention.

LŪSTRŌR, *luſtrāris, luſtratus ſum, luſtrārī. Plaut.* Hanter, *ou* courir les mauvais lieux.

LŪSTRŪM, genit. *luſtrī.* n. *Cic.* Sacrifice, expiation, feſtes ſolemnelles (qu'on faiſoit pour le peuple aprés en avoir fait le denombrement; *ou* pour l'armée aprés en avoir fait la reveuë.)

* Lustrum. *Var.* Luſtre. *m.* (c'eſt-à-dire,) Eſpace de cinq ans. *m.*

[Ce mot ſelon Varron vient de *Luo*, qui ſignifie Payer; parce qu'au commencement de chaque cinquiéme année on payoit le tribut qui avoit eſté impoſé par les Cenſeurs.]

Octavum luſtrum. Hor. Quarante ans, *ou* le huitiéme luſtre.

* Lustrum. *Cic. Horat.* Un mauvais lieu, un bordel.

Lustra *ferarum. Virg.* Les tanieres, les retraites, les cavernes, *ou* les forts des beſtes ſauvages.

LŪSŪS, genit. *luſus.* m. *Quint.* Jeu. *m.* l'action de joüer.

Lusus. *Mart.* Jeu. *m.* raillerie, plaiſanterie. *f.*

LŪSŪS, *lusā, lusūm.* (de *Ludo.*) *Cic.* Qu'on a joüé. *m.* qu'on a joüée *f.* dont on s'eſt moqué.

LŪTĀMĔNTŪM, genit. *lutamēntī.* n. *Cat.* Ouvrage fait de boüe, comme une muraille, un plancher: Hutte, cazerne, baraque. *f.* (C'eſt un petit reduit coupé par les Soldats qui campent.)

LŪTĀRĬŪS, *lutariā, lutariūm. Plin.* Qui ſe tient dans la boüe, *ou* la vaſe des eſtangs.

LŪTĔĂ, gen. *lutĕæ.* f. *Plin.* Soucy aquatique. *m.* Fleur jaune.

* LŪTĒNSĬS, *is. m.* & *f.* & *hoc lutēnse.* n. (Adject.) *Plin.* Qui vit dans la bourbe.

LŪTĔŎLŪS, *luteŏlā, luteŏlūm. Virg.* De couleur de ſaffran, jaune clair. *m.* & *f.*

LŪTĒSCŌ, *lutēſcis, lutēſcĕrĕ. Colum.* Se changer en boüe.

LŪTĔTĬĂ, genit. *Lutetiæ.* f. *Cæſ.* Anciennement Lutece; Aujourd'huy Paris, Ville Capitale du Royaume de France, la plus peuplée, la plus polie & la plus ſçavante de tout le reſte du monde.

LŪTĔŪM *ovi.* n. *Plin.* Le jaune d'un œuf.

LŪTĔŪS, *luteā, luteūm. Plin.* Jaune clair comme le ſaffran, couleur de ſaffran.

LŬTĔŪS, *lutĕā, lutĕūm. Ovid.* De boüe, de mortier, de terre.

Luteus. *Cicer.* Vil, bas. *m.* vile, baſſe. *f.* qui n'eſt d'aucun prix, *ou* d'aucune valeur.

LŪTŌ, *lūtas, lūtāvī, lutatūm, lūtārē. Catul. Mart.* Enduire de boüe, luter, boucher avec de la terre.

☞ *Ne lutet immundum nitidos ceroma capillos. Mart.* De peur que cét onguent ne gâte vos beaux cheveux.

* [*Lutatus amomo*, oint d'Amome. *Perſe* Sat. III. verſ. 104. *L. C.*]

LŪTŌSŪS, *lūtōſā, lūtōsūm. Colum.* Boüeux, plein de boüe. *m.* boüeuſe, pleine de boüe. *f.*

LŪTRĂ, genit. *lūtræ.* f. *Plin.* Loutre. *m.* Animal amphibie, qui vit dans l'eau & ſur la terre.

LŬTŬLĔNTŪS, *lutulēntā, lutulēntūm. Hor.* Boüeux, plein de boüe. *m.* boüeuſe, pleine de boüe. *f.*

Lutulentus. *Cicer.* Sale, vilain, impur. *m.* ſale, vilaine, impure. *f.*

LŬTŪM, genit. *lūtī.* n. *Cicer.* Boüe, bourbe, fange. *f.* * *Imbre lutoque aſperſus. Hor.* Mouillé & crotté, *ou* plein de boüe. *m.* mouillée, crottée, *ou* pleine de boüe. *f.*

Pocula compoſuit de facili luto. Tibul. Il fit des pots d'une terre aiſée à manier.

Te pervolvam in luto. Ter. Je te jetteray dans le ruiſſeau, je te rouleray dans la boüe.

☞ *In eodem luto ſemper hæſitas. Ter.* Vous vous trouvez toûjours engagé dans les meſmes difficultez, vous eſtes toûjours dans le meſme bourbier & dans la meſme peine.

* LŪTŪM, genit. *lutī.* n. *Vitr.* Gaude. *f.* (herbe dont on ſe ſert pour teindre en jaune.)

LŪX, genit. *lucis.* f. *Cicer.* Lumiére, clarté, ſplendeur. *f.*

☞ *Cùm in lucem animus exceſſerit. Cicer.* Lors que mon ame ſera allée au Ciel.

Lux. Jour. *m.* lumiere. *f.* * *Admittere lucem in thalamos totis feneſtris. Ovid.* Ouvrir toutes les feneſtres pour donner du jour à un lit. * *Erit vobis luce clarius. Cicer.* Cela ſera plus clair que le jour.

☞ *Noviſſima in luce deſideravēre aliquid oculi tui. Tacit.* Tes yeux ont deſiré quelque choſe en mourant. * *Orbare ſe luce. Cicer.* * *Abrumpere lucem. Virg.* Se priver de la lumiere, ſe tuer, ſe faire mourir. * *Lucis uſuram dare alicui. Cicer.* Laiſſer vivre quelqu'un, luy donner la vie.

Lux. Un jour. * *Luce vigeſimâ. Plin.* Le vingtiéme jour. * *Multis antè lucibus. Ovid.* Pluſieurs jours auparavant. * *Centeſima lux eſt hac ab interitu Clodii.* Il y a aujourd'huy cent jours que Clodius fut tué, *ou* qu'il eſt mort.

Luce: luci. Cicer. * *Luci. Plaut.* De jour, en plein jour.

[Ce dernier mot vient du Nominatif *Lucus* inuſité, & dont ſe ſervoient les Comiques.)

Haud multo poſt, luce lucebit. Plaut. Il ſera jour dans peu.

Primâ luce, cum primâ luce. Cicer. Terent. Au point du jour.]

Lux *æſtiva. Virgil.* Le temps, *ou* la ſaiſon de l'eſté. * *Brumalis lux. Ovid.* L'hiver.

Lux. *Plin.* Feu, éclat, brillant. *m.* (que jettent les pierres précieuſes.

Luces. *Cicer.* Les étoilles. *f.* les feux qui brillent au firmament. *m.*

☞ Lux *mea. Martial.* Ma belle, ma charmante, ma chére.

Lux. *Stat.* Les yeux. *m.* la veuë. *f.*

Adempta lux. Ovid. Perte de la veuë: malheur de celuy à qui on a arraché les yeux. * *In luce atque in oculis civium magnus. Cic.* Grand aux yeux du public.

LŪXĀTŪS, *luxāta, luxatum. Plin.* Demis, déboité, diſloqué. *m.* demiſe, diſloquée, deboitée. *f.* qui eſt ſorti de ſa place, (parlant d'un os.)

LŪXŌ, *luxas, luxāvī, luxatūm, lūxārē. Plin.* Mouvoir de ſa place; faire changer de place, ôter de ſa place, diſloquer, deboiter.

LŪXŬRĬĂ, genit. *luxuriæ.* f. *ou*

LŪXŬRĬĒS, genit. *luxuriei.* f. *Cic.* Luxe. *m.* profuſion. *f.* excès. *m.* diſſolution. *f.* dérangement, deréglement outré. *m.* dépenſe exceſſive en habits, en feſtins & en meubles. *f.*

Luxuria, *ou* Luxuries. *Cicer. Colum.* Trop grande abondance d'herbes, de feuilles & de bois que portent les arbres & la vigne.

Luxuria humoris. Plin. Trop grande abondance d'humeurs.

Luxuries, ou *Luxuria. Cic.* Luxure, impudicité. *f.*

LŪXŬRĬŌ, *luxurias, luxuriavi, luxuriatum, luxuriare. Liv.* &

LŪXŬRĬŎR, *luxuriāris, luxuriatus ſum, luxuriāri. Plaut. Liv.* Eſtre addonné au luxe, faire des dépenſes exceſſives en habits, feſtins & meubles.

☞ *Ne luxuriarent otio animi. Liv.* De peur que les eſprits ne s'addonnaſſent trop à l'oiſiveté.

Luxuriare. *Ovid.* * *Luxuriari. Colum.* Pouſſer trop d'herbes, trop de feuilles & trop de bois, (parlant des arbres & de la vigne. * *Pecus luxuriat in pratis. Ovid.* Les troupeaux bondiſſent & folâtrent dans les prez.

☞ *Luxuriant animi rebus plerumque ſecundis. Ovid.* La proſperité dérégle les eſprits.

LŪXŬRĬŌSĒ. (Adverbe.) *Cicer.* Diſſolûment, dans le luxe, avec profuſion.

LŪXŬRĬŌSŪS, *luxurioſā, luxurioſum. Cicer.* Qui eſt, qui vit dans le luxe; qui fait des dépenſes exceſſives en habits,

bits, en feſtins & en meubles.

[Cét Adjectif fait au Comparatif *Lūxŭrĭōsĭŏr.* m. & f. & *hoc luxuriosiūs. Cicer.*]

Luxuriosus. *Cat.* Abondant. *m.* abondante. *f.* (parlant des arbres & de la vigne.) Qui pouſſe trop, qui jette trop de bois. * *Vitis luxurioſa. Colum.* Une vigne qui jette trop de bois. * *Frumenta luxurioſa. Cicer.* Des bleds qui viennent trop forts & trop épais.

☞ *Patribus nimis luxurioſa ea fuit lætitia. Liv.* Le Sénat conçût une joye trop exceſſive.

LŪXŬS, genit. *luxus.* m. *Virgil.* Luxe. *m.* ſomptuoſité. *f.* excés dans les habits, les feſtins, les meubles & les mœurs. *m.* Profuſion. *f.* déreglement. *m.*

LŪXŬS, *luxă*, *lūxūm. Salluſt.* Déboité, diſloqué. *m.* déboitée, diſloquée. *f.*

LȲCÆŬS, genit. *Lȳcæī.* m. *Virg.* Lycée, Mon[illegible] d'Arcadie conſacrée à Jupiter & à Pan Dieux de la fabuleuſe Antiquité.

LȲCĀŎNĒS, genit. *Lycaŏnūm.* m. plur. *Cicer.* Les Lycaoniens, Peuples de Lycaonie, contrée de l'Aſie Mineure, faiſant partie de la Cappadoce.

LȲCĀŎNĬĂ, genit. *Lycaoniæ.* f. *Cic. Plin.* Lycaonie, Contrée de l'Aſie Mineure, aujourd'huy Cogni.

LȲCĀŎNĬŬS, & LȲCĀŎNŬS, *Lycaŏnia*, *Lycaŏnium. Ovid.* Qui eſt de Lycaonie.

LȲCĀSTŬS, genit. *Lȳcăſtī.* f. *Plin.* Lycaſte, Autrefois Ville de l'Iſle de Crete qui n'eſt plus aujourd'huy. C'eſtoit auſſi le nom d'une fameuſe Courtiſane.

LȲCĒŬM, λύκειον. genit. *Lȳcēi.* n. *Cicer.* Lycée. *m.* lieu à Athenes où Ariſtote enſeignoit la Philoſophie à ſes Diſciples. Comme Platon dans l'Academie.

LȲCHNĬDŬS, genit. *Lychnĭdī.* f. *Liv.* Aujourd'huy L'Ocrida, Ville de Macédoine.

LȲCHNĬS, λυχνίς. genit. *lychnĭdĭs.* f. *Plin.* Roſe qui n'a que cinq feuilles.

Lychnis *agria. Plin.* Une eſpéce de mouron violet, Herbe.

LȲCHNĪTĒS, λυχνίτης. genit. *lychnītæ.* m. *Plin.* Marbre blanc. *m.* qu'on coupoit dans les carriéres à la ſaveur d'une lampe.

Lychnites. *Plin.* Pierre précieuſe, eſpéce d'Eſcarboucle.

LȲCHNĪTĬS, λυχνῖτις. genit. *lychnitidis.* f. *Plin.* Eſpéce de bouillon blanc, (herbe de la moüelle de laquelle on ſe ſert au lieu de meſche.)

LȲCHNŪCHŬS, λυχνοῦχος. genit. *lychnūchī.* m. *Cic.* Chandelier. *m.* girandole. *f.*

LȲCHNŬS, λύχνος. genit. *lȳchnī.* m. *Cic.* Lampe. *f.*

LȲCĬĂ, genit. *Lyciæ.* f. *Cic.* La Lycie, nommée Milas & Ogygie, Contrée de l'Aſie Mineure, aujourd'huy Aldineldi.

LȲCĬĪ, genit. *Lyciōrūm.* m. plur. *Cic.* Les Lyciens.

LȲCĪSCĂ, genit. *lȳcīſcæ.* f. *Virgil.* Un chien, *ou* une chienne, qui vient d'un chien & d'une louve, *ou* d'une chienne & d'un loup.

Multum latrante lyciſcā. Virg. La chienne aboyant beaucoup.

LȲCĬŪM, λύκιον. genit. *lȳciī.* n. *Plin.* Médicament qui ſe faiſoit d'un arbre épineux de Lycie.

LȲCĬŬS, *Lȳciă*, *Lȳcium. Virg.* De Lycie.

LȲCŎPŎLĬS, genit. *Lycopŏlis.* f. *Plin.* Lycopolis, Ville d'Egypte.

LȲCŎPSĬS, λύκοψις. genit. *lȳcŏpsĭs.* f. *Plin.* Orcanette. *f.* herbe.

LȲCŌRMĀS, genit. *Lȳcōrmæ.* m. *Strab.* Aujourd'huy Fidari, Fleuve d'Etolie.

LȲCŬS, genit. *Lȳci.* m. *Plin. Strab.* Aujourd'huy, Lico Fleuve d'Armenie & de Cappadoce.

LȲDĬĂ, genit. *Lȳdiæ.* f. *Cicer. Strab.* Lydie, *ou* Méonie, Contrée de l'Aſie Mineure. On l'appelle Lud dans l'Ecriture, aujourd'huy Carraſia.

LȲDĬŬS LĂPĬS, genit. *lȳdiī lapĭdĭs.* m. *Plin.* Pierre de touche. *f.*

LȲDŬS, *Lȳdă*, *Lȳdūm. Cicer.* Lydien. *m.* Lydienne. *f.* qui eſt de Lydie.

LȲGDĂMŬM, genit. *Lygdămī.* n. *Plin.* Ligdame, Ville de l'Aſie Mineure.

LȲGĬĪ, genit. *Lygiōrūm.* m. pl. *Tac.* Lygiens, Peuples d'Alemagne.

LȲMĪRĂ, genit. *Lȳmīræ.* f. & m. *Plin.* Ville & Fleuve de Grece.

LȲMPHĂ, genit. *lȳmphæ.* f. (de νύμφη.) *Virg.* De l'eau. *f.*

LȲMPHĀTĬCŬS, genit. *lymphatĭci.* m. *Plin.* Un viſionnaire, un fanatique, un frénetique, un extravagant : qui a le ſens troublé, la cervelle renverſée : *ou* qui a l'eſprit mal-fait.

LȲMPHĀTĬCŬS, *lymphaticā*, *lymphaticum. Liv.* Propre à démonter la teſte, la cervelle ; à renverſer l'eſprit, à le troubler. * *Lymphatica ſomnia. Plin.* Des viſions, *ou* des ſonges qui troublent l'eſprit. * *Lymphaticus pavor. Liv.* Une peur qui démonte & renverſe la cervelle.

LȲMPHĀTĬŎ, genit. *lymphatiōnĭs.* f. *Plin.* Fanatiſme. *m.* extravagance. *f.* troublé d'eſprit cauſé par des viſions. *m.* imagination gâtée, *ou* frapée de quelque fantôme. *f.*

[illegible] *lymphātă*, *lymphatum. Cicer. Horat.* Viſionnaire, fanatique. *m.* & *f.* [illegible] vagante, forcenée. *f.* qui a l'eſprit gâté, troublé, renverſé. * *Urbs Lymphata incertis terroribus. Stat.* Une ville troublée, agitée par des viſions & des fantômes. * *Lymphati milites. Tacit.* Des ſoldats forcenez & troublez.

LȲMPHŎ, *lȳmphās*, *lȳmphāvī*, *lȳmphātūm*, *lȳmphārĕ.* Acc. *Val-Flacc.* Troubler le ſens à quelqu'un, luy renverſer l'eſprit, comme font certaines viſions ; le jetter dans le fanatiſme, dans l'extravagance.

LȲMPHŎR, *lymphāris*, *lymphātŭs ſūm*, *lymphārī. Quint-Curt.* Avoir l'eſprit troublé par quelques viſions.

LȲNCĒSTĬS, Λυγκῆστις. genit. *Lyncēſtis.* m. *Plin.* Lynceſte, Fleuve de Macédoine, dont les eaux enyvrent comme le vin ceux qui en boivent.

LȲNCĒSTĬŬS, *Lynceſtiă*, *Lynceſtiūm. Ovid.* Qui eſt de ce Fleuve.

LȲNCĒŬS, *lynceă*, *lyncēūm. Cicer.* Qui a des yeux de Lynx, qui a la veuë auſſi perçante que le Lynx. Qui a la veuë tres-perçante.

LȲNCŪRĬŪM, λυγκούριον. genit. *lyncuriī.* n. *Plin.* Pierre précieuſe, qui ſe forme de l'urine du Lynx, à ce qu'on dit.

LȲNX, λύγξ. genit. *lȳncis.* m. *Hor.* & plus ſouvent. f. *Virg.* Un Lynx, eſpece de cerf tacheté qui a la veuë fort perçante.

LȲRĂ, λύρα. genit. *lȳræ.* f. *Horat.* Lyre. *f.* inſtrument de muſique à cordes, comme une Guitarre, un Luth. * *Increpare lyram digitis, movere, pulſare, pellere, percutere. Ovid.* Joüer de la lyre.

Lyra. *Varr.* La Lyre, Signe céleſte.

LȲRCÆŬM, genit. *Lyrcæī.* neut. ou

LȲRCÆŬS, genit. *Lyrcæī.* m. *Stat. Strab.* Fontaine d'Arcadie.

LȲRCÆŬS, *Lyrcæă*, *Lyrcæum. Ovid.* De cette fontaine.

LȲRĬCŬS, *lȳrĭcă*, *lȳrĭcūm. Hor. Ovid.* De la lyre. Lyrique. *m.* & f. * *Vates lyrici. Hor.* Les Poëtes lyriques, qui ont fait des Odes, comme Horace, qui ſe chantent ſur la Lyre. * *Modi lyrici. Ovid.* Des Vers lyriques.

LȲRĬSTĒS, genit. *lȳrīſtæ.* m. *Plin-Jun.* Joüeur de lyre. *m.*

LȲRNĒSSĬŬS, *Lyrneſſiă*, *Lyrneſſium. Virg. Ovid.* De Lyrneſſe.

LȲRNĒSSŬS, genit. *Lyrnēſſī.* f. *Plin.* Lyrneſſe. Ville de la Troade.

LȲRNĒSTŬS, genit. *Lyrnēſtī.* f. *Strab.* Lyrneſte. Ville de la Cilicie.

LȲSĪMĂCHĬĂ, genit. *Lyſimachiæ.* f. *Strab.* Aujourd'huy Hexamili, ville dans la Thrace.

Lysimachia, *æ.* f. *Plin.* Herbe qui a pris ſon nom de Lyſimachus Roy de Thrace.

LȲSĬS, λύσις. genit. *lȳſis.* f. *Vitr.* Cymaiſe. *f.*

(Ce mot ſignifie en Grec Solution & ſeparation, & il y a apparence que la derniere Cymaiſe eſt ainſi appellée, parce qu'en Architecture elle fait la ſeparation des membres differens.)

LȲSĬS, genit. *Lȳſis.* m. *Liv.* Lyſis, Fleuve de l'Aſie Mineure.

LȲTĀRMĬS, genit. *Lytārmis.* m. *Plin.* Aujourd'huy Le Cap d'Oby, Promontoire dans la Scythie Européenne.

LȲTRĂ, *Voyez* Lutra.

LȲTTĂ, λύττα. genit. *lȳttæ.* f. *Plin.* Petit ver ſous la langue des chiens qu'on leur oſte quand ils ſont encore petits, de peur qu'ils ne deviennent enragez.

M.

MĂCÆ, genit. *Măcārūm* m. pl. *Strab.* Peuples de l'Arabie Heureuſe vers le Golfe Perſique.

MĂCĔDŎNĒS HȲRCĀNĪ, gen. *Măcĕdŏnūm Hȳrcānōrum.* m. plur. *Plin. Tacit.* Peuples de la Juriſdiction de Smyrne dans l'Ionie, *ou* l'Æolide, Provinces de l'Aſie Mineure.

MĂCĔDŎNĬĂ, genit. *Macedŏniæ.* f. *Plin. Strab.* La Macedoine [illegible] Egée & ſur la mer Adriatique; c'eſt encore aujourd'huy la Province de Macedoine avec partie de l'Albanie dans la Turquie en Europe. L'ancienne Macedoine a eu autrefois ſes Rois qui ont auſſi poſſede la Theſſalie & l'Epire.

MĂCĔDŎNŪM ĪMPĔRĬŪM, genit. *Măcĕdŏnūm Īmperiī.* *Tacit.* La Monarchie des Macedoniens, *ou* des Grecs du temps d'Alexandre le Grand: Elle s'etendoit dans l'Europe, l'Aſie & l'Afrique. Il y avoit dans l'Europe la Grece *Græcia*, partie de l'Illyrie où etoient les Thraces & les Triballiens; & les Daces *Daci*, ont eſté quelquefois vaincus par Alexandre Roy de Macedoine, *&c.* En Aſie les parties de cét Empire eſtoient la preſqu'Iſle d'Aſie Mineure, *Aſia Minor*; l'Iſle de Cypre, *Cyprus*; la Syrie, partie de l'Arabie; l'Empire des Perſes qui comprenoit la Medie, la Bactriane, la Perſe proprement dite, l'Aſſyrie, *&c.* Alexandre conquit auſſi une partie de l'Inde deçà & à l'Occident du Gange. En Afrique il y avoit la Libye & l'Egypte. Aprés la mort du Conquerant, cette Monarchie fut diviſée en pluſieurs Royaumes & Gouvernemens juſqu'à l'etabliſſement de la Monarchie des Romains. Aujourd'huy il y a dans cette etenduë de pays une grande partie de l'Empire des Turcs, partie de l'Empire du Mogol à l'Occident, quelque choſe de la Grande Tartarie proche & à l'Occident de la Perſe, & tout le Royaume de Perſe moderne.

MĂCĔLLĀRĬŪS, genit. *macellāriī.* m. *Varr. Suet.* Qui vend de la chair, *ou* du poiſſon & toutes ſortes de viandes.

Macellaria *taberna.* *Val-Max.* Boutique. *f.* etau, *ou* étal où l'on vend toutes ſortes de viandes. *m.*

MĂCĔLLŪM, genit. *măcĕlli.* neut. *Cic.* Marché. *m.* Place. *f.* où l'on vend toutes ſortes de viandes, *ou* de vivres.

MĂCĔLLŬS, *măcĕllă*, *macellum.* *Lucil.* Un peu maigre. *m.* & *f.* Voyez Macilentus.

MĂCĔŎ, *măcēs*, *măcŭī*, *macēre.* *Plaut.* Eſtre maigre.

MĂCER, *măcra*, *măcrum.* *Virg.* Maigre. *m.* & *f.* Qui n'eſt pas gras. *m.* qui n'eſt pas graſſe. *f.*

[Cét Adjectif fait au Comparatif *Măcrĭŏr.* m. *&* f. *& hoc măcrius.* Plus maigre. Et au Superlatif, *Macerrimūs*, *macerrima*, *macerrimum.* *Colum.* Tres maigre.]

Taurus macer. *Virg.* Un taureau maigre.

Macrior vitis. *Colum.* Une vigne maigre, qui n'eſt point fumée.

Nihili eſt macrum illud. *Plaut.* Je ne fais point d'état de ces gaſteaux ſecs.

Agello macro pauper. *Horat.* Qui a un petit champ maigre, qui rapporte peu.

Macerrima humus. *Colum.* Une terre fort maigre.

☞ *Libellus macer.* *Mart.* Un Livre qui n'eſt point épais, qui eſt menu.

MĂCĔRĀTĬŎ, genit. *macerationis.* f. * *Maceratio calcis.* *Vitr.* L'action d'éteindre la chaux.

MĂCĔRĀTŬS, *macerata*, *maceratūm.* *Plaut.* Qu'on a fait tremper dans l'eau pour l'amollir. Maceré dans l'eau. *m.* macerée. *f.*

MĂCĔRĔSCŎ, *măcĕrĕſcis*, *măcĕrĕſcĕrĕ.* *Cat.* Se dettemper, s'humecter.

MĀCĔRĬĂ, genit. *măceriæ.* f. *Cic. Cæſ.* ou

MĀCĔRĬĒS, genit. *măceriēī.* f. *Cicer. Colum. Varr.* Muraille pour fermer un jardin, *ou* un parc, de pierres ſéches, *ou* autrement.

MĀCĔRŎ, *măcĕrās*, *măcĕrāvi*, *măcĕrātūm*, *măcĕrārĕ.* *Cat.* Mouiller, faire tremper, faire roüir dans l'eau pour rendre ſouple & amollir les choſes. * *Vimina macerare in piſcina.* *Colum.* Faire tremper l'oſier dans une fontaine. * *Braſſica* [illegible] Faire tremper des choux dans l'eau.

Macerare. *Cic.* Amaigrir, rendre maigre, attenuer. * *Nos fame macerant.* *Liv.* Ils nous font mourir de faim.

☞ Macerare *ſe.* *Ter.* * *Macerari.* *Ovid.* Se chagriner, devenir maigre de chagrin. S'affliger.

MĂCĒSCŎ, *măceſcis*, *măcŭī*, *macēſcĕrĕ.* *Varr. Colum.* Devenir maigre. *Voyez* Macresco.

MĂCĔTĬĂ, genit. *Macetiæ.* f. *Sen.* C'eſt un des anciens noms de la Macedoine. *Voyez* Macedonia.

MĂCHÆRĂ, μάχαιρα. genit. *machæræ.* f. *Plaut.* Coutelas. *m.* epée. *f.*

MĂCHÆRĬŪM, μαχαίριον. genit. *măchæriī.* n. *Plaut.* Poignard, gros couteau de cuiſine. *m.* Baïonette. *f.*

MĂCHÆRŎPHŎRŬS, μαχαιροφόρος. genit. *măchærŏphŏrī.* *Cicer.* Qui porte un coutelas, *ou* une large epée.

MĂCHĀRĂ, genit. *Măcharæ.* f. *Cic.* Macari, Ville de la Sicile, aujourd'huy Truina.

MĀCHĬNĂ, genit. *machinæ.* f. *Cicer.* Machine. *f.* Aſſemblage de pluſieurs piéces jointes enſemble & tellement diſpoſées, qu'elles peuvent ſervir à augmenter, *ou* à diminuer les forces mouvantes, ſelon les differens uſages auſquels on les applique dans la guerre, dans l'Architecture & dans les autres Arts. Vitruve met cette difference entre machine & organe, *ou* inſtrument, que l'inſtrument eſt ſimple & d'une ſeule piéce tel qu'eſt un marteau, un levier, *&c.* & qu'une machine eſt compoſée de pluſieurs piéces, comme un preſſoir, un moulin, *&c.*

Les machines dont les Anciens ſe ſervoient dans la guerre pour aſſieger les Places eſtoient les Scorpions, les catapultes, les beliers, les baliſtes, les tortuës & les tours de bois.

Entre celles dont ils ſe ſervoient pour la décoration des Théatres, il y en avoit qui en tournant changeoient la face des Theatres, & d'autres qui en coulant faiſoient le meſme effet. Vitruve nomme ces ſortes de machines, l'une *Scena verſatilis*, & l'autre *Scena ductilis.*

Il y avoit diverſes machines pour lever des fardeaux & pour elever des eaux.

☞ Machina. *Cic.* Machine, invention, addreſſe, fineſſe pour tromper quelqu'un, *ou* pour faire reüſſir quelque deſſein. *f.* * *Ut omnes adhibeam machinas ad tenendum adoleſcentem.* *Cicer.* Pour me ſervir de toutes les addreſſes imaginables, *ou* de tous les moyens poſſibles pour retenir ce jeune-homme dans ſon devoir.

Machina *mundi.* *Lucr.* La machine du monde.

MĀCHĬNĀLĬS, *is.* m. *&* f. *& hoc măchinalĕ.* n. (Adject.) *Plin.* Des machines, *ou* touchant les machines. * *Machinalis ſcientia.* *Plin.* L'Art de faire des machines, l'invention des machines, le Machiniſme. Les Mechaniques.

MĀCHĬNĀMĔNTŬM, genit. *machinamenti.* n. *Liv. Tacit.* Machine. *f.*

MĀCHĬNĀRĬŬS, genit. *machinarii.* m. *Paul-Juriſ.* Un Machiniſte, un Ingenieur qui fait des machines. *m.*

MĀCHĬNĀRĬŬS, *machinariă*, *machinarium.* *Vitr.* De machine.

MĀCHĬNĀTĬŎ, genit. *machinationis.* f. *Vitr.* L'Art de faire des machines. *m.*

Machinatio. *Cæſ. Vitr.* Machine. *f.*

MACHINATIO. *Cicer.* Reſſort. *m.* comme pour faire aller une horloge.

☞ MACHINATIO. *Cicer.* Machine, invention, addreſſe *f.* artifice. *m.*

MĂCHĬNĀTŎR, genit. *machinatōrĭs.* m. *Liv.* Un Machiniſte, *ou* Ingenieur, qui fait des machines. *m.* * *Machinator inſtrumentorum bellicorum. Liv.* Qui fait des machines de guerre. * *Machinator & architectus omnium. Cic.* L'Architecte & l'ouvrier de toutes choſes

☞ MACHINATOR *belli. Liv.* Qui machine la guerre.

Machinator omnium ſcelerum. Cicer. L'Inventeur de tous les crimes. * *Doli machinator. Tacit.* L'Auteur, l'Inventeur de quelque fourberie.

MĂCHĬNĀTŪS, *ūs.* m. *Apul.* Voyez MACHINATIO.

MĂCHĬNŎR, *machināris, machinatūs ſūm, machinārī. Cic.* Trouver, inventer en ſon eſprit le moyen de faire une choſe; former des deſſeins pour conſtruire de grands ouvrages.

MACHINARI. (En mauvaiſe part.) *Cicer.* Machiner quelque mauvais deſſein. * *Aliquam corde machinor aſtutiam. Plaut.* Je machine en moy-meſme quelque fineſſe. * *Pleriſque Senatoribus perniciem machinabantur. Salluſt.* Ils machinoient la perte de la plûpart des Sénateurs; ils entreprirent de les perdre.

MĂCHĬNŌSŬS, *machinōſă, machinōſūm. Suet.* Fait avec bien de l'induſtrie, *ou* induſtrieuſement: fait ingénieuſement. *m.* faite ingénieuſement. *f.*

MĂCHLĬS, genit. *măchlĭs*, f. *Plin.* Animal ſemblable à l'Elan, qu'on trouve dans la Scandinavie.

MĂCĬĒS, genit. *măcĭēī.* f. *Cic.* Maigreur. *f.*

Turpis macies decentes occupat malas. Horat. Il a le viſage fort maigre. * Son beau viſage eſt devenu fort maigre.

MĂCĬLENTŬS, *macilentă, macilentūm. Plaut.* Maigre. *maſc.* & *fem.*

Macilentæ malæ. Plaut. Des jouës maigres.

MĂCŎR, *Voyez* MACROR.

MĂCRĂ, genit. *Măcræ.* m. *Strab. Plin.* Riviére de la Ligurie & de l'Hetrurie, Aujourd'huy La Magra, dans les Eſtats de Parme & de Génes; elle ſe décharge dans la Mer Méditerranée, & ſépare la Mer de Génes d'avec la Mer de Toſcane.

MĂCRĂ CŌMĒ, genit. *Măcræ Cōmēs.* f. *Liv.* Village des Peuples Daſſaretiens, prés du Fleuve Loüs, *ou* Aous; en la partie Occidentale de la Macédoine.

MĂCRESCŎ, *măcrēſcĭs, măcrŭī, măcrēſcĕrĕ. Horat. Mart.* Devenir maigre, perdre ſon embonpoint, maigrir.

MĂCRĬS, genit. *Măcrĭs.* f. *Liv.* Iſle, une des Iſles Sporades dans la Mer Icarienne qui fait partie de la Mer Egee.

MĂCRĬTĀS, genit. *macritātĭs.* f. *Vitr.* Maigreur du ſable & de la terre. *f.*

MĂCRĬTŪDŎ, genit. *macritudĭnĭs.* f. *Plaut.* Maigreur. *f.*

MĂCRŎBĬĪ, genit. *Macrobiōrūm.* m plur. *Plin.* Macrobiens, Peuples d'Ethiopie.

MĂCRŎCŎLŪM, μακρόκωλον. genit. *Macrocōlī.* neut. *Cicer.* Sorte de grand papier des Anciens que Catulle appelle *Regia charta.*

MĂCRŎR, genit. *măcrōrĭs.* m. *Pacuv.* Maigreur. *f.*

MĂCTĀTŎR, genit. *mactatōrĭs.* m. *Sen.* Meurtrier. *m.* qui tuë.

MĂCTĀTŬS, *mactātă, mactātūm. Horat.* Immolé, égorgé. *m.* immolée, égorgée. *f.*

MĂCTĀTŪS, genit. *mactātūs.* m. *Lucr.* Egorgement. *m.* immolation d'une victime. *f.*

MĂCTŬS, *mactă, mactūm.* (C'eſt-à-dire, *Magis auctus*, ſelon Feſte.) Augmenté, enrichi. *m.* augmentée, enrichie. *f.*

Mactus eſto hoc ſacrificio, ou *hoc vino inferio. Cat.* Que ce ſacrifice ſoit à voſtre gloire & à voſtre honneur, daignez recevoir ce ſacrifice pour la gloire de voſtre nom.

MACTE *virtute. Cic. Virg.* ou *Macte virtute eſto. Apul.* * *Macte animi*, ou *animo. Stat.* Au plurier *Macti eſte. Liv. Macti virtute eſte. Cic.* Ayez courage: *ou* Courage, jouïſſez des avantages que vous donne voſtre vertu.

[*Macte* ſe joint encore avec *gloriâ, ingenio, merito*, & quelques autres mots: c'eſt un Vocatif pour un Nominatif à la façon des Attiques.]

Juberem macte virtute eſſe, ſi pro patriâ iſta virtus ſtaret. Liv. Je me réjouïrois avec ces vaillans hommes, & les encouragerois à pourſuivre, s'ils ſouſtenoient le parti de ma patrie.

Macte, perge. Courage, pourſuivez.

Macte amare. Plaut. Aimer beaucoup.

MĂCTŎ, *mactās, mactāvī, mactātūm, mactārĕ.* Proprement Augmenter en biens & honneurs, enrichir. * *Mactare aliquem honoribus.* Combler quelqu'un d'honneurs, luy donner de grands honneurs, l'en charger.

MACTARE *Orco. Liv.* Sacrifier, faire un ſacrifice à Pluton, luy égorger des victimes.

Simul perfidos & raptores pacis, ultioni & gloriæ mactandos. Tacit. Qu'il eſtoit temps de ſacrifier les infracteurs de la paix à ſa gloire & à leur vengeance.

Mactare aliquem ſupplicio, infortúnio, morte. Cic. Luy faire ſouffrir quelque ſupplice; luy cauſer quelque malheur, luy oſter la vie.

MĂCTRĂ, genit. *măctræ.* fem. *Aul-Gell.* Une huche, une mais, *ou* maye où l'on paitrit le pain.

MĂCŬLĂ, genit. *măcŭlæ.* f. *Cicer.* Tache. *f.* ſur la peau, *ou* ſur les habits.

Fugare maculas ore. Ovid. Oſter les taches du viſage.

MACULÆ. *Virg.* Taches, marques ſur la peau des animaux. *f.*

MACULÆ. *Cicer.* Les mailles des filets. *f.* * *Reticulum minutis maculis. Cic.* Reſeau à petites mailles.

☞ MACULA. *Cicer.* Tache à l'honneur, à la réputation d'une perſonne. *f.* * *Hanc maculam nos decet effugere. Terent.* Il faut que nous évitions cette tache, ce des-honneur, ce reproche. * *Inurere æternas maculas alicui, quas reliqua vita eluere non poſſit. Cic.* Des-honorer quelqu'un à jamais; faire une tache à ſa réputation qu'il ne pourra jamais effacer dans la ſuite de ſa vie.

MĂCŬLŎ, *măcŭlās, măcŭlāvī, măcŭlātūm, măcŭlārĕ. Virg.* Tacher, ſallir, faire des taches.

☞ MACULARE *nomen alicujus crimine. Virg.* Diffamer quelqu'un, faire une tache à ſa réputation.

MACULARE *partus ſuos parricidio. Liv.* Tuer ſes enfans, ſe ſoüiller du meurtre de ſes enfans. * *Omni nefario ſtupro & ſcelere maculari. Cicer.* Se ſoüiller de toutes ſortes de crimes, ſe des-honorer par des adultéres & d'autres crimes.

MĂCŬLŌSŬS, *maculōſa, maculōſūm. Cic.* Plein de taches, taché. *m.* pleine de taches, tachée. *f.*

MACULOSUS. Mouchete, tacheté. *m.* mouchetée, tachetée. *f.* (parlant de la peau de certains animaux.)

☞ MACULOSUS *homo. Cic.* Un homme diffamé, des-honoré, ſoüillé d'infamie. * *Dedecore maculoſus. Tacit.* Qui a une tache à ſa réputation, qui eſt des-honoré.

MĂDAURĂ, *æ.* f. *ou* MĂDŪRŬS, *ī.* f. *Ptol. Plin.* Ville de la Petite Afrique. Aujourd'huy Madara, petit Bourg du Royaume de Tunis en Barbarie.

MĂDĔFĂCĬŎ, *madĕfăcĭs, madefēcī, madefactūm, madefăcĕrĕ, humum. Colum.* Moüiller, tremper, arroſer, humecter la terre.

MĂDĔFĂCTŬS, *madefactă, madefactūm. Cic. Plin.* Moüillé, qui a trempé dans l'eau. *m.* moüillee, trempee. *f.*

MĂDĔFĪŎ, *mădĕfĭs, madefactus ſūm, madĕfĭĕrī. Suet.* Eſtre moüillé. *m.* eſtre moüillee. *f. ou* ſe moüiller.

MADEFIERI *ſanguine. Cic.* Eſtre baigné de ſang.

☞ *Cæde madefieri. Ovid.* Eſtre baigné de ſang & de carnage.

MĂDENS, genit. *mădentĭs.* omn. gen. *Cic.* Moüillé, trempé, arroſé de. *m.* moüillee, trempée, arroſée de. *f.*

MADENS *ſanguine veſtis. Quint.* Une robe enſanglantée, *ou* toute ſanglante.

Oculis madens. Stat. Pleurant, les yeux baignez de larmes.

MĂDĔŎ, *mădēs, mădŭī, mădērĕ. Cicer.* Eſtre trempé, *ou* moüillé. *m.* eſtre trempee, *ou* moüillée. *f.* * *Genæ madent imbre triſti. Catul.* Il a les jouës moüillées de larmes. * *Pocula madeant generoſo Baccho. Tibul.* Que les pots ſoient pleins d'excellent vin.

Madet vindemia nimbis continuis. Mart. La vendange eſt moüillée par des pluyes continuelles.

Et quamvis igni exiguo properata maderent. Virg. Et deviennent moites eſtant mis ſur un petit feu,

☞ MADERE *vino. Plaut.* Eſtre yvre, *ou* plein de vin, avoir trop beu.

Madeo metu. Plaut. Je ſuë de peur.

Sermonibus alicujus madere. Horat. Eſtre enyvré des diſcours de quelqu'un.

MADERE *madidè. Plaut.* Eſtre fort ſoû, eſtre bien yvre.

☞ *Quanquam Socraticis madet ſermonibus. Horat.* Eſtant tout plein des diſcours, *ou* des beaux preceptes de Socrate.

MĂDĒSCŌ, *mădēſcis, madēſcere. Col.* Eſtre moüillé. *m.* eſtre moüillée. *f.* *ou* ſe moüiller. * *Stabulentur ſicco loco, ne humore madeſcant ungulæ. Colum.* Leurs eſtables doivent eſtre en un lieu ſec, de peur que leur corne ne s'amoliſſe par l'humidité.

MĂDĬDĀNS, genit. *madidāntĭs.* omn. gen. *Claud.* Moüillé. *m.* moüillée. *f.* *ou* qui moüille.

MĂDĬDŪS, *mădĭdă, mădĭdum. Virg.* Moüillé, trempé. *m.* moüillée, trempée. *f.* * *Nihil ſunt crudæ, niſi quas madidas glutias. Plaut.* Si l'on ne mange ces ſortes de patiſſeries cuites bien à propos, elles ne ſont jamais bonnes.

☞ MADIDUS. *Plaut.* Qui a trop pris de vin.

MĀDŎR, genit. *mădōris.* m. *Salluſt.* Moiteur, humidité. *f.*

MĂDŪLSĀ, genit. *mădūlsæ.* m. *Plaut.* &

MĂDŪSĂ, *æ.* m. ſelon Feſte. Yvre. *m.* & *f.*

MÆĀNDĔR, genit. *Mæăndrī.* m. *Plin. Strab. Ptol.* Le Méandre. *m.* Fleuve de la Grande Phrygie, de la Lydie, de la Carie, & de l'Ionie dans l'Aſie Mineure; il ſe décharge dans la Mer Egée: maintenant on l'appelle Madre, *ou*, ſelon les Turcs, Bojouc Minder. Il traverſe une partie de la Natolie dans la Turquie en Aſie, & tombe enſuite dans l'Archipel.

MÆANDER, genit. *Mæăndrī.* m. *Virg.* Tour, entrelacement. (dans une Broderie.) *m.*

MÆANDRI, *ōrum.* m. plur. *Cicer.* Détours. *m.*

(Parce que le fleuve Méandre fait divers tours & retours dans ſon cours, delà vient que les Anciens ont appellé tous les tours & les detours qu'on donne aux affaires, des Méandres.)

MÆĀNDRĬĂ, *æ.* f. *Plin.* Ville de l'Epire: on l'appelle Alandriana.

MÆDĬCĂ, genit. *Mædĭcæ.* f. *Ptol. Liv.* Pays de la Thrace ſur les frontieres de la Macédoine: Les Peuples eſtoient nommez *Madi*, ou *Medi. Strab.*

MÆNĂ, genit. *mænæ.* f. *Cic.* Anchoye. *f.* Poiſſon de mer.

MÆNĂLŪS, genit. *Mænălī.* m. & au plurier

MÆNĂLĂ, genit. *Mænalōrum.* n. plur. *Senec. Virg.* Le Mont Ménale: il eſt dans l'Arcadie, & vers la Laconie dans le Peloponéſe.

MÆŎNĒS, ou MÉŎNĒS, genit. *Mēŏnūm.* m. plur. *Strab.* Les Méoniens, Peuples qui furent depuis nommez *Lydi*, Les Lydiens, dans l'Aſie Mineure.

MÆŎNĬĂ, genit. *Mæoniæ.* f. *Plin. Senec.* La Méonie, c'eſt un des prémiers noms de la Lydie Province de l'Aſie Mineure.

MÆŎNĬŪS, *ă, ūm. Horat.* De Méonie.

☞ *Mæonium os. Mart.* Homere, *ou* l'Eloquence d'Homere. * *Mæonium carmen. Hor.* Poëme Heroïque, (Parce qu'Homere étoit de Méonie, & qu'il a compoſé l'Iliade & l'Odyſſée en Vers Héroïques.)

MÆŌTÆ, genit. *Mæotārūm.* m. plur. *Strab. Ptol.* Les Méotes, Peuples de la Sarmatie Aſiatique & ſur le Palus Méotide; c'eſt maintenant partie des Tartares Circaſſes ſur la Mer de Zabache.

MÆŌTĬS PĂLŪS, genit. *Mæotĭdĭs pălūdĭs.* fem. *Plin. Strab. Ptol.* Le Palus Méotide, que les Habitans nommoient *Temerinda*, c'eſt-à-dire, Mere de la Mer. C'eſt un grand Lac entre la Scythie Européenne, & la Sarmatie Aſiatique; il ſe décharge dans le Pont Euxin par le Boſphore Cimmerien, aujourd'huy on l'appelle Limen & Mer de Zabache. Cette Mer baigne les Coſtes de la Petite Tartarie & de la Circaſſie.

MÆRĔŌ, MÆRŎR, MÆSTŪS, MÆSTĬTĬĂ, Cherchez tous ces mots par la Diphthongue *œ.* MŒRĔŌ, *&c.*

MĀGĀLĬĂ, genit. *Māgālium.* n. plur. *Virg.* Loges, *ou* Cabanes. *f.* (Des Bergers en Afrique.)

MĂGĔ. *Virg. Plaut.* La meſme ſignification que MAGIS.

MĂGĬCĒ, genit. *măgĭcēs.* f. *Plin.* La Magie, *ou* l'art magique.

MĂGĬCŪS, *măgĭcă, măgĭcūm.* μαγικός. *Cicer.* De la Magie, de Magicien, Magique. *m.* & *f.*

MAGICA *ars. Plin.* L'art magique, la Magie.

Magicum carmen. Cic. Des Vers Magiques, enchantement.

MĂGĬS, μαγίς. genit. *măgĭdĭs.* f. *Plin.* Un plat, *ou* baſſin grand & creux.

MĂGĬS. (Adverbe.) *Cic.* Plus, davantage. * *Magis ſunt neſcio quomodo ſuſpicioſi. Terent.* Ils ſont plus défians, *ou* plus ſoupçonneux. * *Tu magis id diceres. Cic.* Vous diriez encore cela davantage.

MAGIS *dicas, ſi ſcias, quod ego ſcio. Plaut.* Vous aſsûteriez bien plus cela, ſi vous ſçaviez ce que je ſçay.

MAGIS *eſt ut ipſe moleſtè ferat erraſſe ſe, quàm ut. Cicer.* Il vaut bien mieux qu'il ſoit faſché de s'eſtre trompé, que, *&c.*

MAGIS *lubet videre, quàm perdere. Plaut.* J'aime mieux la voir que de la perdre.

Annos natus magis quadraginta. Cicer. Agé de plus de quarante ans.

Nugas magis majores egerit. Plaut. Il fera bien de plus grandes ſottiſes.

Ad omnia hæc magis ex uſu tuo nemo eſt. Terent. Il n'y a perſonne qui faſſe mieux cela que luy, qui ſoit mieux voſtre fait.

Habet aliud magis ex ſeſe & majus. Ter. Il a une affaire plus importante & qui le touche de plus prés.

Magis & magis, magis ac magis, magis magiſque. Cicer. De plus en plus.

MĂGĬSTĔR, genit. *măgĭſtrī.* m. *Cic.* Maiſtre, celuy qui enſeigne quelque art, *ou* ſcience. *m.*

MAGISTER *declamandi. Quint.* Qui apprend à déclamer. * *Dicendi*, ou *eloquentiæ. Quint.* Qui enſeigne l'eloquence, Maiſtre d'Eloquence, un Rheteur, un Regent de Rhetorique.

Magiſter ludi. Cic. Maiſtre d'Ecole. * *Morum. Cic.* Cenſeur, qui veille ſur les mœurs & la conduite des citoyens. * *Populi. Cic.* Dictateur à Rome, (Souverain Magiſtrat, qu'on creoit dans les néceſſitez de la Republique.) * *Pecoris. Cicer.* Le Maiſtre du troupeau, Berger, Paſteur, qui a le ſoin & la conduite d'un troupeau. * *Navis. Horat.* Le Maiſtre du vaiſſeau, le Pilote. * *Equitum. Cicer.* Le Général de la Cavalerie Romaine. * *Peditum. Am-Marcel.* Le Général de l'Infanterie.

MAGISTER *ſcripturæ. Cic.* Commis général pour lever les deniers & les tributs de la République.

MAGISTER. *Cicer.* Celuy qui a la direction des biens abandonnez aux Créanciers, qui en pourſuit la vente. Syndic des Créanciers.

MĂGĬSTĔRĬŪM, genit. *magiſterii.* neut. *Plaut.* La profeſſion d'enſeigner quelque ſcience. *f.*

MAGISTERIUM *Cic. Ter.* Maiſtriſe. *f.* pouvoir. *m.* puiſſance. *f.* qu'un maiſtre a ſur ſon diſciple. * *Mihi ætas exceſſit ex magiſterio tuo. Ter.* Je ne ſuis plus ſous voſtre conduite, *ou* ſous voſtre ferule, vous n'eſtes plus mon maiſtre.

MAGISTERIUM. *Cicer.* Pouvoir que les Romains donnoient à quelqu'un dans leurs Feſtins pour les regler & en eſtre le maiſtre, pour eſtre le Roy du Feſtin.

Inter ſe exercent etiam magiſteria. Plin. Ils ont meſme parmi eux une eſpece de ſupériorité, (parlant des Chiens.)

MAGISTERIUM. *Suet.* Magiſtrature. *f.*

MAGISTERIUM. *Celſ.* Art d'un Maître. *m.*

MĂGĬSTRĂ, genit. *măgiſtræ.* f. *Cic.* Maiſtreſſe, celle qui enſeigne. *f.* * *Hiſtoria vitæ magiſtra. Cic.* L'hiſtoire nous apprend à vivre.

MĂGĬSTRĀTŪS, genit. *magiſtrātūs.* m. *Cic.* Magiſtrat. *m.* Qui exerce une charge.

MAGISTRATUS. *Cicer.* Magiſtrature, charge. *fem.* office. *maſc.* * *Magiſtratum habere, gerere. Cicer.* Avoir une charge, eſtre en charge, exercer une magiſtrature. * *Qui tùm magiſtratum Syracuſis habebat. Cicer.* Qui eſtoit pour lors Magiſtrat à Syracuſe. * *Inire magiſtratum. Cicer.* Entrer en char-

charge. * *Abire magiſtratu. Cicer.* Sortir de charge.

MĀGMĂ, *μάγμα.* genit. *māgmatis.* n. *Plin.* Le marc, ce qui reſte de plus groſſier dans la compoſition d'un parfum.

MĀGMĒNTŪM, genit. *magmentī.* n. *Var.* Certaines choſes qu'on offroit en ſacrifice comme par ſurcroiſt.

MĀGNĂ GRÆCIĀ, genit. *Māgnæ Græciæ.* f. ou

MAJOR GRÆCIA, genit. *Majorĭs Græciæ.* f. *Ptol. Strab. Plin. Cic. Liv* La Grande Grece, Elle faiſoit partie de l'Italie au Midy, & à l'Orient Les Anciens ne s'accordent pas ſur ſon etenduë, comme l'a remarqué Cluverius dans ſon Italie ancienne *lib* 4. *cap.* 16. *p.* 1323. Il ſemble qu'on y puiſſe comprendre les Provinces de *Apulia*, *Meſſapia*, *Lucania*, & *Brutium*, où ſont aujourd'huy la Terre de Bari, la Terre d'Otrante, la Principauté Ulterieure, la Calabre Citerieure & Ulterieure, partie de la Capitanate, de la Baſilicate, & de la Principauté Citerieure, qui ſont des Provinces du Royaume de Naples.)

MĀGNĂNĬMĬTĀS, genit. *magnanimitātĭs. Cicer.* Magnanimité. *f.* grandeur d'ame, *ou* de courage. *fem.* une ame élevée.

MĀGNĂNĬMŬS, *magnanĭmă*, *magnanĭmūm. Cicer.* Magnanime. *m.* & *f.* Qui a l'ame grande, qui a un grand cœur, *ou* une grande ame.

MĀGNĀRĬŬS, *ĭi.* m. *Apul.* Marchand en gros. *m.* marchand en magaſin.

MĀGNĒ. *Tacit.* Beaucoup, grandement.

MĀGNĒS, *μάγνης.* genit. *māgnētis lăpĭdĭs.* m. *Cic.* Aimant. *m.* Pierre qui attire le fer.

MĀGNĒSĬĂ, genit. *Magnesĭæ.* f. *Strab. Plin.* La Magneſie, païs, *ou* petite Province de la Theſſalie à l'Orient, ſur la mer Egée. C'eſt aujourd'huy partie de la Theſſalie Moderne, *ou* Janna, ſur l'Archipel, dans la Turquie en Europe.

MAGNESIA, Magneſie, Ville de la Carie, ſur le Méandre, dans l'Aſie Mineure; C'eſt aujourd'huy Magniſſa, ville de Natolie à l'Occident, dans la Turquie en Aſie. *Strab.* 14. *Ptolem.* lib. 5. cap. 2.

MAGNESIA AD SIPYLUM, Ville de la Grande Phrygie, au pié du Mont Sipyle, & prés de la Lydie dans l'Aſie Mineure, on l'appelle aujourd'huy Magneſa, ville du Gouvernement de Natolie, dans la Turquie en Aſie. *Strab.* liv. 12. & 13. *Liv.* lib. 39. cap. 43.

MĀGNĒTĒS, genit. *Magnētūm.* m. plur. *Strab. Liv.* Peuples de la Magneſie, *ou* Theſſalie.

MAGNETES à SIPYLO. *Tacit.* Les Magneſiens, peuples de la ville *Magneſia ad Sipylum.*

MĀGNĒTĬCŬS, *magnetică*, *magneticūm. Claud.* D'aimant.

MĀGNĬFĬCĒ. (Adverbe.) *Cic. Ter.* Magnifiquement, avec magnificence.

MĀGNĬFĬCĒNTĔR. (Adverbe.) *Vitr.* Le meſme.

MAGNIFICENTISSIME. (Adverbe Superl.) *Cicer.* Tres magnifiquement.

MĀGNĬFĬCĒNTĬĂ, genit. *magnificentĭæ.* f. *Cic.* Magnificence. *f.* * *Magnificentia verborum. Cicer.* La pompe des paroles, un diſcours pompeux.

MĀGNĬFĬCŎ, *magnificās*, *magnificāvī*, *magnificātūm*, *magnificārĕ. Plin. Plaut.* Elever par des loüanges, donner des loüanges.

MĀGNĬFĬCŬS, *magnifică*, *magnificūm. Cicer.* Magnifique, honorable, pompeux. *m.* magnifique, honorable, pompeuſe. *f.* * *Magnifica facere. Tacit.* Faire des choſes magnifiques & éclatantes. * *Magnificum id ſibi credidit. Cæſar. Tacit.* Tibére l'eſtima à grand honneur. * *Omne ignotum pro magnifico eſt. Tacit.* Tout ce qui eſt inconnu eſt réveré & eſtime.

[Cet Adjectif fait au Comparatif *Māgnĭfĭcēntĭŏr. & hoc magnificentius.* Et au Superlatif *Māgnĭfĭcentĭſsĭmŭs*, *magnificentiſsĭmă*, *magnificentiſsimūm.*]

MAGNIFICUS *ſuccus in uſu medicamentiſque. Plin.* Ce ſuc eſt admirable pour les médicamens.

MĀGNĬLŎQUĒNTĬĂ, genit *magniloquentĭæ.* f. *Cicer.* Expreſſion noble & élevée. *f.* Maniére de s'exprimer élevée, qui n'a rien de bas & de rempant. *f.* ſtile élevé; le ſublime. *m.*

MĀGNĬLŎQUŬS, *magnilŏquă*, *magnilŏquūm. Tacit.* Qui parle, *ou* qui s'exprime, *ou* s'explique noblement: qui a un ſtile élevé, qui eſt ſublime dans ſes diſcours, qui a une expreſſion noble & élevée.

MAGNILOQUUS. (en mauvaiſe part.) *Stat. Tacit.* Hableur, qui ſe vante. *m.* fanfaron, gaſcon.

MĀGNĬTĀS, *ātis.* fem. *Acc.* ou *Accius.* vieux. Le meſme que,

MĀGNĬTŪDŎ, genit. *magnitūdĭnĭs.* f. *Cicer.* Grandeur. *f.* * *Ingens magnitudo corporum. Cæſ.* Grande taille, des corps d'une grandeur extraordinaire.

☞ MAGNITUDO *æris alieni. Cic.* De grandes dettes, la grandeur des dettes.

Magnitudo periculi. Cic. La grandeur du danger.

MAGNITUDO *animi. Cic.* Grandeur de courage, *ou* d'ame, élévation d'ame. * *Campāni ſemper ſuperbi bonitate agrorum & fructuum magnitudine. Cic.* Ceux de la Campanie ont toûjours eſté fiers à cauſe de la bonté de leurs terres & de l'abondance de leurs fruits.

MĀGNŎPĔRĒ, ou MĀGNŌ ŎPĔRĒ. *Cic.* Grandement, beaucoup.

MĀGNŬS, *māgnă*, *māgnūm. Cicer.* Grand. *m.* grande. *f.* Dans le ſens naturel & dans le figuré.

Magno animo vir. Cic. Un homme d'un grand courage. * *Vir magno natu. Liv.* Un homme d'un grand âge; *ou* bien âgé. * *Magnum feciſſent. Cicer.* Ils auroient fait un grand coup. * *Peccare magna. Tacit.* Faire de grandes fautes.

Narras magnum, vix credibile. Hor. Vous dites là une grande choſe & quaſi incroyable.

MAGNO, (pour *Magno pretio.*) Beaucoup, bien cher. * *Magno conſtat. Plin-Jun.* Il coûte cher.

Magno vendidiſti. Cic. Vous l'avez vendu bien cher, *ou* beaucoup.

MAGNI avec les verbes *Facere*, *pendere aliquid*, ou *aliquem. Cic. Ter.* Eſtimer beaucoup quelque choſe, *ou* quelqu'un, en faire bien de l'eſtime. * *Magni erunt mihi tua literæ. Cic.* Vos lettres me ſeront fort précieuſes, fort chéres; je les eſtimeray beaucoup.

[Cét Adjectif fait au Comparatif *Mājŏr & hoc mājŭs.* Plus grand. Et au Superlatif *Māximŭs*, *māxĭmă*, *māxĭmūm.* Tres grand. *Cicer.* Cherchez ces mots ſelon l'ordre Alphabetique.]

MĂGŪNTĬĂCŪM, ou MŎGŪNTĬĂCŪM, *ī.* neut. *Tacit.* Ville des peuples *Vangiones* ſur le Rhin, dans la Gaule Belgique, aujourd'huy Mayence, Ville de l'Archevêche de même nom, dans le Cercle du Bas-Rhin, en Allemagne.

MĂGŬS, *μάγος.* genit. *magī.* m. *Cic.* Magicien. *m.*

MĂGȲDĂRIS, ou MĂGŬDĂRIS, *ĭs.* fem. *μαγύδαρις. Plin.* Graine de la plante nommée *Silphium*, ſelon Galien. Pline aſſûre que c'en eſt la tige, & Dioſcore la racine.

MĀIĀLĬS, genit. *māiālis.* m. *Cic. Varr.* Un porc châtré.

MĀJĒSTĀS, genit. *mājēſtātĭs.* f. *Cic.* Majeſté. *f.* * *Tunc ſic jocata eſt majeſtas tanti Ducis. Phæd.* Alors cette haute Majeſté le railla ainſi. (Il parle de l'Empereur Tibére.)

Majeſtas populi Romani. Cicer. La majeſté, la grandeur du peuple Romain.

Majeſtas nominis. Mart. La grandeur d'un nom. * *Loci. Liv.* L'amplitude d'un lieu, la majeſté d'un lieu.

MAJESTAS *in oratione. Cicer.* La majeſté, l'élévation d'un diſcours.

Majeſtate ſalvâ. Tacit. Sans mettre en compromis la Majeſté du Souverain.

LEX *Majeſtatis. Tacit.* La loy de leze Majeſté, *ou* du crime de leze Majeſté, contre ceux qui avoient deshonoré la Majeſté du Prince. * *Poſtulare*, *accerſere majeſtatis aliquem. Cicer. Tacit.* Accuſer quelqu'un de leze-Majeſté. * *Damnatus majeſtatis. Cicer.* Condamné pour crime de leze Majeſté.

MĀJŎR. *m.* & *f.* & *hoc māiŭs*, genit. *mājōrĭs*, (pour tous les genres, Adjectif Comparatif de *Magnus.*) *Cicer.* Plus grand. *m.* plus grande. *f.*

Magnus animo, major imperio ſui. Plin. Grand par ſon courage, plus grand par l'empire qu'il a ſur ſes paſſions.

Major invidiâ. Horat. Qui a vaincu l'envie, qui eſt au deſſus de l'envie.

Ma-

Major natu. Cicer. Plus âgé, qui a plus d'âge, qui eſt plus vieux.

MAJOR *morbus. Celſ.* Le haut mal, le mal caduc.

MĀJŌRĒS, genit. *majorum.* m. plur. *Cic.* Ceux qui ont vêcu avant nous: nos anceſtres.

MAJORES. *Cicer.* Nos Anceſtres, ceux dont nous deſcendons.

MĀIŬS, genit. *Māīī.* m. (on ſous-entend, *ou* on exprime *Menſis.*) *Cic.* Le mois de May.

MĀJŪSCŬLŬS, *majūſcŭlă, majuſcŭlum. Cicer.* Un peu plus grand. *m.* un peu plus grande. *f.*

MĀLĂ, genit. *mālæ.* f. *Virg.* La jouë. Dans les Poëtes, La machoire. * *Horribilis mala leonis. Horat.* L'horrible machoire d'un Lion. * *Flaveſcunt malæ,* ou *ſignat teneras lanugine malas,* ou *juventus molli veſtit lanugine malas. Ovid.* Il commence d'avoir du poil follet aux jouës.

MĂLĂCĂ, genit. *Mălăcæ.* f. *Strab. Ptol. Plin.* Malaca, Ville des peuples *Baſtuli Pœni*, ſur la coſte de la Betique; Elle a retenu ſon ancien nom: c'eſt une Ville & un Port du Royaume de Grenade en Eſpagne.

MĂLĂCHĒ, *μαλάχη.* genit. *malaches.* f. *Colum.* Eſpéce de mauve, herbe medicinale.

MĂLĂCHĪTĒS, *μαλαχίτης.* genit. *malachitæ.* m. *Plin.* Pierre précieuſe d'un verd fort epais, ſemblable à celuy de la mauve.

MĂLĂCĬĂ, genit. *mălăcĭæ.* f. *Cæſ.* Bonace. *f.* Lors que la mer eſt tout à fait calme.

* MALACIA. *Plin.* Envie des femmes groſſes de manger des choſes extraordinaires. *f.*

MALACIA *ſtomachi. Plin.* Debilité d'eſtomac. *f.*

MĂLĂCĪSSŌ, *malacīſſas, malacīſſāre.* Comme

Nimium ferus es, malaciſſandus es. Plaut. Vous eſtes trop farouche, il faut vous addoucir.

MĂLĂCŬS, *malăca, mălacum. Plaut.* Mou, *ou* mol, doux. *m.* molle, douce. *f.*

MĂLĂGMĂ, *μάλαγμα.* genit. *malagmătis.* n. Emplaſtre remollitive, fomentation pour amollir & faire percer un abcez, & diſſiper quelque dureté.

MĂLĔ. (Adverbe.) *Cicer.* Mal. * *Male moratus. Plaut.* Mal elevé, mal morigené, qui a eu une mauvaiſe éducation. * *Malè oculatus. Suet.* Qui a la veuë mauvaiſe, qui a mauvaiſe veuë, qui ne voit pas bien. * *Malè gratus. Ovid.* Ingrat, méconnoiſſant. * *Male ſuadus. Virg.* Qui porte à de méchantes actions, *ou* au mal: qui donne de méchans conſeils. * *Malè animatus erga Principem. Suet.* Mal affectionné, *ou* intentionné envers le Prince. * *Malè conditum jus. Horat.* Une mauvaiſe ſauſſe, une ſauſſe mal appreſtee, *ou* mal faite. * *Malè cecidit hæc res. Cæſ.* Cette affaire a mal reüſſi. * *Malè conciliatus. Ter.* Acheté trop cher. * *Malè docet te mea facilitas. Ter.* Ma trop grande bonté, *ou* facilité vous perd.

Male collocata beneficia. Cicer. Bien-faits mal employez, *ou* faits à des ingrats & à gens qui ne le meritent pas. * *Malè eſt Catullo. Catul.* Catulle ſe porte mal, eſt mal. * *Malè ſit Antonio, ſi quidem Buthrotiis moleſtus eſt. Cicer.* Que tout mal arrive à Antonius, s'il continuë à faire de la peine aux Buthrotiens.

Malè precari alicui. Plaut. Souhaiter du mal à quelqu'un, faire des imprécations contre luy, le maudire, le donner au diable, (Comme l'on dit vulgairement.)

Malè loqui abſenti. Ter. Dire du mal de quelqu'un qui eſt abſent, en médire en ſon abſence.

Malè habet me hæc res. Plaut. Cette affaire me chagrine, me fait de la peine, me tient au cœur.

Malè mereri de aliquo. Cicer. Faire de la peine à quelqu'un, luy faire du tort, le des-obliger.

Malè nati verſus. Horat. Des Vers mal faits.

Malè nupta. Plaut. Mal mariee, *ou* mal pourveuë. * *Malè odiſſe. Cicer.* Haïr fort.

Malè audire. Cic. Avoir mauvaiſe réputation.

Malè accipere aliquem. Cic. Recevoir mal quelqu'un, le mal traitter, luy faire mauvais accueil. * *Malè vivere. Plaut.* Vivre dans la pauvreté, dans la peine.

MĂLĔĂ, genit. *Mălĕæ.* f. *Ptol. Senec.* Promontoire de la Laconie dans le Peloponneſe, ſur la mer Egée, entre le Golfe Laconique & le Golfe Argolique; On l'appelle maintenant Capo Malio, *ou* Capo Malio di Sant Angelo: il eſt du pays de Traconie en la coſte Orientale de la Moree, entre le Golfe de Colochine & celuy de Napoli de Romanie.

MĂLĔDĪCĒ. (Adverbe.) *Cic.* D'une façon injurieuſe.

MĂLĔDĪCENTĬĂ, genit. *maledicentiæ.* f. *Aul-Gell.* Malédiction, injure qu'on dit à quelqu'un. *f.*

MĂLĔDĪCŌ, *maledicis, maledixī, maledictum, maledicĕrĕ, alicui. Terent.* Dire du mal à quelqu'un, *ou* des injures, le maudire, l'injurier, luy donner des maledictions, faire des imprécations contre luy. * *Deſinant tandem maledicere, malefacta ne noſcant ſua. Terent.* Qu'ils ceſſent de dire du mal de nous, s'ils ne veulent que nous en diſions auſſi d'eux.

MĂLĔDĪCTĬŌ, genit. *maledictiōnis.* f. *Cic.* Malédiction, injure. *f.*

MĂLĔDĪCTŪM, genit. *maledictī.* neut. *Cicer.* Injure. *f.* Outrage. *m.* parole injurieuſe & outrageuſe, malédiction. *f.* * *In maledicto objicere aliquid alteri. Cic.* Reprocher quelque choſe à quelqu'un par injure.

MĂLĔDĬCŬS, *maledica, maledicum. Cicer.* Médiſant. *m.* médiſante. *f.* Qui parle mal d'autruy, qui luy dit des injures. * *Maledicus in omnes. Quint.* Qui dit du mal de tout le monde.

[Cet Adjectif fait au Comparatif *Mălĕdīcentiŏr.* m. & f. & *hoc mălĕdīcentiŭs.* Plus medisant. Et au Superlatif *Mălĕdīcentiſſimus, maledicentiſſima, maledicentiſſimum. Cic.* Fort mediſant.]

MĂLĔFĀCĬŌ. *Voyez* MALÈ & FACIO.

MĂLĔFĀCTŪM, genit. *malefacti.* neut. *Lucr.* Une méchante action.

MĂLĔFĬCENTĬĂ, genit. *maleficentiæ.* f. *Plin.* Inclination à mal faire. *f.* ou au mal.

MĂLĔFĬCĬŌSĒ. (Adv.) *Liſez* & *Voyez* MALITIOSÈ.

MĂLĔFĬCĬŪM, genit. *maleficii.* neut. *Cicer.* Mechante action. *f.*

MALEFICIUM. *Cicer. Cæſ.* Mal, tort, dommage. *m.* * *Sine ullo maleficio iter per provinciam facturos. Cæſ.* Qu'ils ne feroient aucun dommage en paſſant.

MĂLĔFĬCŬS, *malefica, maleficum. Plin.* Mal-faiſant. *m.* mal-faiſante. *f.*

Vita malefica. Tacit. Une méchante vie, une vie pleine de crimes.

MALEFICUS. *Cicer.* Un mal-faicteur, un ſcélérat, un homme plein de crimes.

MĂLĔSŬĀDŬS, *maleſuādă, maleſuādum. Virg.* Qui porte, qui pouſſe au mal, *ou* à de méchantes actions.

MĂLĔVŎLĒNS, genit. *malevolentis.* omn. gen. *Plaut.* Mal-veillant, qui fait du mal, qui hait. *m.* mal-veillante. *f.* qui a mauvaiſe volonté contre une perſonne.

MĂLĔVŎLĔNTĬĂ, genit. *malevolentiæ.* f. *Cicer.* Mauvaiſe volonté. *f.*

MĂLĔVŎLŬS, *malevŏlă, malevŏlum. Cic.* Qui veut du mal, qui a de la mauvaiſe volonté pour quelqu'un.

MĀLĬĀCŬS SĬNŬS, genit. *Maliăci Sinus.* m. *Plin. Liv.* Le Golphe Maliaque, qui eſt de la Mer Egée, entre la Theſſalie & l'Achaïe: aujourd'huy Le Golfe de Zeiton, *ou* de Volo. Il fait partie de l'Archipel entre les Provinces de Janna, *ou* Theſſalie, & Livadie, *ou* Achaïe.

MĀLĬĀRPHĂ, genit. *Maliarphæ.* f. *Ptol.* Ville des peuples *Arvarni* dans l'Inde deçà le Gange. C'eſt aujourd'huy Maliapur, *ou* Saint Thomas, Ville du Royaume de Biſnagar & de la Coſte de Coromandel, dans la preſqu'Iſle Occidentale de l'Inde.

MĂLĬCŌRĬŪM, genit. *malicorii.* neut. *Celſ.* L'écorce d'une grenade. *f.*

MĀLĬĒNSĒS, genit. *Malienſium.* maſc. plur. *Strab. Homer.* Peuples de la Phthiotide, & du Mont Oeta, en Theſſalie au Midy.

MĀLĬFĔR, *malifera, maliferum. Virg.* Qui porte, *ou* produit des pommes, comme la Normandie.

MĂLĬGNĒ. (Adverbe.) *Liv.* Malicieuſement, avec malice. * *Lau-*

* *Laudare aliquem malignè. Hor.* Ne loüer quelqu'un qu'à demi ; eſtre avare, *ou* chiche de loüanges à ſon égard, luy en oſter une partie par jalouſie.

Malignè *virens. Plin.* Qui eſt d'un verd pâle.

MĂLĬGNĬTĀS, genit. *malignĭtātis.* f. *Plin-Jun.* Malignité, malice. *f.*

☞ Malignitas. *Liv.* Chicheté, épargne trop grande, qui vient d'un eſprit d'avarice. *f.*

Malignitas *prædæ. Liv.* Le butin partagé chichement & inégalement.

MĂLĬGNŬS, *mălĭgnă, mălĭgnŭm. Ter.* Malin, malicieux, qui a bien de la malice. *m.* maligne, malicieuſe. *f.*

Malignus. Chiche. *m.* & *f.* * *In laudandis diſcipulorum dictionibus nec malignus, nec effuſus. Quint.* Il n'eſt ni trop chiche, ni trop liberal à loüer les expreſſions de ſes diſciples.

Malignus ager. Plin-Jun. Une méchante terre, qui ne produit pas beaucoup.

Maligna lux. Virg. Lumiére un peu obſcure.

Aditus maligni. Virg. Des entrées étroites & difficiles.

MĀLĪNŬS, *malīnă, malīnum. Col.* De pomme, *ou* de pommier.

MĂLĬTĬĂ, genit. *malitĭæ.* f. *Cicer.* Malice, méchanceté, malignité. *f.*

Malitia *cœli. Plin.* Malignité de l'air; air groſſier & mauvais.

Malitia *ſoli. Var.* Mauvaiſe, *ou* méchante terre.

MĂLĬTĬŌSĒ. *Cicer.* Malicieuſement, avec malice.

MĂLĬTĬŌSŬS, *malitioſă, malitioſŭm. Cic.* Malicieux, malin. *m.* malicieuſe, maligne. *f.*

Malitioſa Juris interpretatio. Cicer. Une fine & captieuſe explication du Droit.

MĂLLĔĀTŎR, genit. *malleatōris.* m. *Mart.* Qui travaille du marteau.

MĂLLĔĀTŬS, *malleātă, malleātŭm. Colum.* Battu avec le marteau. *m.* battuë avec le marteau. *f.*

MĂLLĔŎLĀRĬS, *is. m.* & *f.* & *hoc malleolārĕ.* n. (Adject.) *Col.* De marquotte de vigne.

MĂLLĔŎLŬS, genit. *malleŏli. Colum.* Marquotte de vigne. *fem.*

MĂLLĔŎLĪ, genit. *malleolōrŭm.* m. plur. *Vitr.* Brulots, *ou* Faiſceaux de joncs liez en forme de marteau, qu'on enduiſoit de fouffre & de poix dans la guerre pour mettre le feu aux machines & aux vaiſſeaux: Ils eſtoient ferrez par le bout & ſe lançoient avec un arc, afin qu'eſtant par ce moyen attachez aux machines de guerre, *ou* aux navires, ils les puſſent metrre en feu.

MĂLLĔŬS, genit. *mallĕī.* m. *Plaut.* Marteau, maillet. *m.*

MĂLLŬS, genit. *mălli.* f. *Strab. Ptol.* Ville de la Cilicie; c'eſt aujourd'huy Maſſyjah, Ville ſur la coſte meridionale de la Natolie dans la Turquie en Aſie.

MĀLŌ, *māvīs, māvŭlt, mālŭī, mallĕ. Cic.* Aimer mieux.

[Ce Verbe eſt compoſé de *Magis* & de *Volo.*]

MĂLŎBĂTHRŬM, μαλόβαθρον. *i.* neut. *Plin.* Plante ſans racine dont les feüilles nagent ſur l'eau dans les Indes Orientales. Selon d'autres, Arbre, qui croît en Syrie, dont les feüilles ſervoient à faire des parfums & autres médicamens. * Dans Horace, Parfum liquide fait avec les feüilles de cét arbre.

MĂLTHĂ, genit. *mălthæ.* f. *Plin.* Eſpéce de bitume.

Maltha. *Plin.* Sorte de ciment d'une compoſition médicinale.

MĂLTHĪNŬS, *ă, ŭm. Horat.* Mol, & efféminé.

MĂLTHŎR, *malthāris, malthātŭs ſum, malthārī. Plin.* Eſtre enduit de ciment. *m.* eſtre enduite de ciment. *f.*

MĂLVĂ, genit. *mălvæ.* f. *Cic.* Mauve. *f.* herbe médicinale & fort commune.

MĂLVĀCĔŬS, *malvacĕă, malvacĕŭm. Plin.* De mauve, ſemblable à la mauve.

MĀLŬM, genit. *māli. Virg.* Pomme. *f.* fruit de pommier, *ou* tout fruit en general.

Orbiculatum malum. Plin. Pomme de paradis, *ou* d'apy. * *Malum citreum*, ou *Medicum. Plin.* Un citron. * *Malum cotoneum*, ou *Cydonium. Plin.* Un coin, fruit. Pomme de coin. * *Malum granatum*, ou *Punicum. Colum. Plin.* Une grenade. * *Malum Perſicum. Colum.* Une peſche. * *Malum aureum. Virg.* Une orange. * *Malum terræ. Plin.* Ariſtoloche, *ou* Sarraſine. *f.* herbe.

MĂLŬM, genit. *măli.* neut. *Cicer.* Le mal. *m.* ſoit un mal Phyſique comme les maladies & les autres maux de la vie, *ou* un mal Moral comme les vices de l'ame. Maladie.

Tentari malo. Celſ. Eſtre attaqué de mal, *ou* de maladie.

Malum. Mal, au plurier Maux: malheur. * *Oblivisci malorum. Horat.* Oublier ſes maux, ne s'en plus ſouvenir. * *Eſſe in malis. Celſ.* Souffrir des maux, eſtre accablé de maux, *ou* de diſgraces.

Malum. *Cicer.* Mal, tourment, peine qu'on fait ſouffrir à une perſonne. * *Dare malum alicui. Plaut.* Faire de la peine à quelqu'un.

Malum. *Cic. Ter. Plaut.* (Interjection d'une perſonne qui eſt en colére.) Comme *Quæ, malum ! iſta fuit amentia ? Cic.* Mais quelle folie eſtoit-ce là ?

MĂLŬS, *mălă, mălŭm. Cic.* Méchant, mauvais. *m.* méchante, mauvaiſe. *f.*

[Cet Adjectif fait au Comparatif *Pējŏr.* m. & f. *Pējŭs.* n. *Cic.* Et au Superlatif *Pēſſĭmŭs, ă, ŭm. Cicer.* * Cherchez ces mots ſelon l'ordre Alphabetique.]

Homo minimè malus. Cicer. Un bon homme, qui n'a nulle malice: *ou* comme l'on parle familiérement. Un vray, un bon Iſraëlite. * *Pondus malum. Plaut.* Un faux poids. * *Formâ malâ mulier. Plaut.* Une laide femme, qui a méchante mine.

MĀLŬS, genit. *māli.* f. *Plin.* Pommier. *m.* arbre. * *Malus Aſſyria*, ou *Medica. Plin.* Un Citronnier. Arbre qui porte des Citrons. * *Malus Cydonia. Colum.* Un coignaſſier. Arbre qui porte des Coins.

MĀLŬS, genit. *māli.* m. *Cic.* Un maſt de navire. *m.* * *Erigere malum. Virg.* Dreſſer le maſt.

MĂMĔCHĬĂ, ou CĂMĔCHĬĂ, *æ.* f. *Ptol.* Ville de l'Albanie ſur la riviére d'*Abas*, ou *Albanus*; c'eſt aujourd'huy Schamachie, *ou* Scamachie, & Chamaqui, Ville de la Province de Scirwan en Perſe.

MĂMĔRTĪNŬM FRĔTŬM, *ou* RHĒGĬŬM; SĬCĬLĬÆ FRĔTŬM, *ou* SCYLLÆŬM, & SĬCŬLŬM. n. *Strab. Cic. Plin. Ovid.* C'eſt un detroit entre la Province *Brutium* en Italie, & l'Iſle de Sicile, & par où la Mer Tyrrhene ſe joint avec la Mer de Sicile, *ou* Ionienne: ce detroit eſt nommé aujourd'huy Fare de Meſſine.

MĂMĔRTŬM, genit. *Mămerti.* neut. *Liv.* Ville de la Province *Brutium* au Midy: on croit qu'elle eſtoit prés de la Ville nommée aujourd'huy *Oppido* qui eſt de la Calabre Ulterieure au Midy, dans le Royaume de Naples.

MĂMĬLLĂ, genit. *mamillæ.* f. *Juv.* Mammelle. *f.*

Mamillæ penſiles in capris. Varr. Les chévres ont un pis, *ou* des tettes qui leur pendent.

MĂMĬLLĀNĂ FĪCŬS, genit. *mamillānæ ficūs.* f. *Plin.* Figue qui a la figure d'une mammelle. *f.*

MĂMĬLLĀRĔ, genit. *mamillāris.* neut. *Mart.* Mouchoir de coû. *maſc.* Gorgerette. *fem.* (dont les femmes couvrent leur gorge,)

MĂMMĂ, genit. *mămmæ.* f. *Cicer.* Mammelle, gorge. *f.* Sein. *m.* aux femmes. * Pis. *m.* ou tettes, tetines. *f.* aux animaux.

MĂMMĔĀTŬS, *ou* MĂMMŌSŬS, *ă, ŭm. Plaut. Varr.* Qui a de groſſes mammelles, qui a bien du ſein, *ou* de la gorge, parlant des femmes. * Qui a des tettes, *ou* un pis, parlant des animaux.

Mammosum *Thus. Plin.* De l'encens femelle. * *Mammoſa pyra. Plin.* De groſſes poires qui ont la figure d'une mammelle.

MĂMMŬLĂ, genit. *mammŭlæ.* fem. *Celſ.* Petite mammelle. *fem.*

MĀNĀBĬLĬS, *is.* m. & f. & *hoc manabĭlĕ.* neut. (Adject.) *Lucr.* Qui peut couler.

MĂNĂCŬS, genit. *mănăci.* maſc. *Vitr.* Cercle pour les mois.

[Ce Cercle repréſente la ligne Ecliptique qui eſt diviſée en douze parties pour les douze Signes.]

MĀNĀLĬS FŌNS, genit. *mānālĭs fōntĭs.* m. *Feſt.* Une fontaine d'où l'eau coule toûjours.

MĀNĀPĬĂ, ou MĔNĀPĬĂ, *æ.* f. *Ptol.* Ville des peuples *Manapii* dans l'Iſle d'*Ivernia* à l'Orient; c'eſt aujourd'huy Wexford, ville du Comte de Wexford & de la province de Leinſter en Irlande.

MĀNĀTĬŎ, genit. *manatiōnĭs.* ſem. *Front.* L'action de découler.

MĀNCĔPS, genit. *māncĭpĭs.* m. *Cic.* Fermier public, Partiſan, un Intereſſé. *m.*

Manceps. *Plaut.* Qui vend avec promeſſe de garantie, qui ſe rend garand de ce qu'il vend.

Manceps. *Cic.* Celuy qui achete aux inventaires, *ou* criées.

Manceps. *Plin.* Entrepreneur de quelque ouvrage.

MĀNCĬPĀTĬŎ, genit. *mancipatiōnĭs.* f. *Caius-Juriſc.* Vente, *ou* aliénation de certains ſonds privilegiez aux ſeuls Romains, en uſant de certains termes formels en préſence de cinq témoins & de celuy qui portoit une balance.

MĀNCĬPĀTŬS, *mancipātă, mancipātŭm. Cic.* Qui eſt aliené & vendu. *m.* qui eſt alienée & venduë. *f.* (en la maniére que nous venons de dire.)

Mancipatus *alicui. Cic.* Qui a eſté vendu à quelqu'un, qui luy eſt aſſujeti, qui dépend de luy comme un eſclave de ſon maiſtre.

MĀNCĬPĀTŬS, genit. *mancipātūs.* m. *Plin.* La meſme ſignification que Mancipatio.

MĀNCĬPĬŬM, ou MĀNCŬPĬŬM, genit. *māncĭpĭī.* n. *Cic.* Droit de proprieté dont joüiſſoient les ſeuls Citoyens Romains, & ceux à qui le droit de bourgeoiſie & de commerce eſtoit accordé, ſur tous les fonds d'Italie & ſur leurs appartenances, comme les eſclaves & le bétail.

[Ces fonds comme leurs dépendances ne pouvoient eſtre poſſedez que par les Romains, & cela ſe faiſoit avec certaines cérémonies en preſence de cinq témoins & d'un porte-balance. Et cette maniére de vente s'appelloit *Nexum* ſeu *nexus*, & les choſes ainſi achetées *Jure nexi emtæ*, ſeu *per æs & libram.*]

On appelloit ces fonds *Res mancipi*, ou *mancipii*, *mancupi*, ou *mancupii*; ou *Res juris civilis*, c'eſt-à-dire *Romani.* Ce qui eſt à nous & ce que nous poſſedons de Droit. * *Lex mancipii. Cicer.* La clauſe & la condition légitime ſpécifiée en un marché. * *Mancipio dare. Plaut.* Vendre avec promeſſe de garantie, *ou* de dédommager l'acheteur, au cas qu'il vint à eſtre évincé, *ou* dépoſſedé. * *Mancipio accipere. Varr.* Acheter avec condition de garantie.

Mancipium. Eſclave généralement, *ou* priſonnier de guerre. * *Locuples mancipiis. Horat.* Riche en eſclaves. * *Negotiatores mancipiorum. Quint.* Marchands d'eſclaves. * *Vita mancipio nulli datur, omnibus uſu. Lucr.* Nous n'avons que l'uſage de la vie, & point du tout la propriété. * *Sui mancipii eſſe. Brut-Cic.* Eſtre maiſtre de ſoy, ne dépendre de perſoone.

Mancipia. n. plur. *Liv.* C'eſtoit autrefois ce que nous appellons Les choſes mobiliaires, les biens meubles: & *Prædia*, ou *Res ſoli.* Les immeubles.

MĀNCĬPŌ, *māncĭpās, mancĭpāvī, mancĭpātŭm, mancĭpārĕ. Cicer.* Vendre, aliéner, (de la maniére dont nous avons parlé, certains fonds d'Italie avec la balance & l'argent comptant, en preſence de cinq témoins.) *Voyez* Mancipium.

Quod venditis hortis ſtatuam Auguſti ſimul mancipaſſet. Tacit. Qu'en vendant ſes jardins, il avoit vendu une ſtatuë d'Auguſte qui y eſtoit.

☞ *Suis ſe cupiditatibus mancipare.* Se rendre eſclave de ſes paſſions, s'y aſſujettir.

Sibi mancipare quidpiam. S'aſſujettir une choſe, s'en rendre le maiſtre, ſe la rendre ſienne.

MĀNCŬS, *māncă, māncŭm. Cic.* Manchot. *m.* manchote. *f.* Qui n'a qu'une main.

☞ Mancus. *Cic.* Qui n'eſt pas entier. *m.* qui n'eſt pas entiére, *f.* * *Illo Conſule manca foret illius Prætura. Cic.* Que s'il eſtoit Conſul, ſa Préture ne ſeroit pas entiére, le temps de ſa Préture ne ſeroit pas entier.

☞ *In quem ſemper manca ruit fortuna. Horat.* Contre lequel la fortune n'a point de priſe: que les coups de la fortune ne peuvent ébranler: que la fortune frappe à coups faux.

MĀNDĀTŎR, genit. *mandatōrĭs.* m. *Sueton.* Celuy qui engage quelqu'un à deferer & à accuſer un autre. Inſtigateur. *m.*

MĀNDĀTŪM, genit. *mandātī.* n. *Cicer.* Commandement, ordre, mandement. *m.* Commiſſion. *f.* * *Mandatum in aliquem. Tacit.* Inſtruction contre quelqu'un.

☞ *Bibere mandata heri ſui. Plaut.* Oublier à force de boire les ordres de ſon maiſtre. * *Pertulit patris mandata. Tacit.* Il le vint trouver de la part de ſon pere. * *A me mandatum hoc non habebas: non habebas hoc in mandatis. Cicer.* Je ne vous avois pas donné cet ordre, cette commiſſion. * *Venire cum mandatis. Cicer.* Venir avec des ordres. * *Exhaurire mandata. Cicer.* S'acquiter de toutes ſes commiſſions..

☞ *Mandata tua depoſco. Cicer.* N'avez-vous rien à m'ordonner? voulez-vous m'honorer de vos commandemens?

MĀNDĀTŬS, *mandātă, mandātŭm. Cicer.* Commandé. *m.* commandée. *f.* dont on a donné ordre & commiſſion. * *Literis publicis mandatus. Cicer.* Ecrit dans les regiſtres publics.

MĀNDŌ, *māndās, mandāvī, mandātŭm, mandārĕ, aliquid alicui. Cicer.* Commander une choſe à quelqu'un, luy donner ordre, *ou* commiſſion de faire une choſe, le commettre pour une choſe. * *Huic mandes, ſi quid rectè curatum voles. Terent.* Si vous avez envie que quelque choſe ſoit bien faite, vous n'avez qu'à en donner charge à cét homme.

Extremas preces Publio Quirino propinquo ſuo ad Principem mandat. Tacit. Il charge Publius Quirinus ſon parent de porter ſes dernieres priéres à l'Empereur.

Mandare alicui honores, magiſtratum; curam alicujus rei. Cic. Plin-Jun. Donner une charge à quelqu'un, la mettre entre ſes mains, l'en reveſtir; luy donner, *ou* commettre le ſoin d'une choſe.

Mandare *aliquem in ultimas terras. Cicer. Infra mortuos. Cic.* Envoyer quelqu'un au bout du monde, & plus bas que les enfers.

Mandare aliquem æternis tenebris vinculiſque. Cic. Condamner quelqu'un à une priſon perpetuelle.

Mandare *ſe fugæ. Cic. Cæſ.* S'enfuir, prendre la fuite, gagner au pied. * *Suam vitam ſolitudini. Cic.* Se retirer dans quelque ſolitude.

Mandare *humo aliquem. Ovid.* Enterrer quelqu'un. * *Hordea ſulcis. Virg.* Semer de belles orges. * *Terræ ſemina. Colum.* Semer du grain.

Mandare *pecuniam ſuam alteri. Cicer.* Confier ſon argent à quelqu'un, luy mettre en dépoſt entre ſes mains.

Mandare *aliquid literis*, ou *ſcriptis. Cicer.* Mettre quelque choſe par écrit.

Animis, mentibus, memoriæ mandare aliquid. Cic. Graver, mettre quelque choſe dans ſon eſprit, dans ſa mémoire.

Æternitati, ou *immortalitati mandare. Cic. Plin-Jun.* Rendre immortel. *m.* rendre immortelle. *f.* perpétuer la mémoire de quelqu'un, *ou* de quelque choſe.

Monumentis annalium mandare. Cicer. Marquer, *ou* mettre quelque choſe dans l'hiſtoire.

Literis Latinis Græco ſermone tractata mandare. Cic. Traduire de Grec en Latin.

Literis ſuas cogitationes mandare. Cicer. Mettre ſes penſées par écrit.

MĀNDŌ, *māndĭs, māndī, mānsŭm, māndĕrĕ. Cicer.* Maſcher, manger.

Dentibus autem in ore conſtructis manditur cibus. Cic. On maſche les viandes avec les dents arrangées dans la bouche.

☞ *Fræna ſpumantia mandit ſonipes. Virg.* Le cheval ronge, *ou* mange ſon frein tout blanc d'écume.

MĀNDŌ, genit. *mandōnĭs.* m. *Var.* Un grand mangeur. *m.*

MĀNDRĂ, genit. *māndræ. Juv. Mart.* Etable: caverne, tanniére où ſe retirent les beſtes fauves. *f.*

Mandra. *Juv.* Petit carré où l'on place les dames, *ou* les échecs ſur un damier.

MĀN-

MĀNDRĂGŎRĀS, *æ.* m. *ou*
MĀNDRĂGŎRĂ, *æ.* f. *μανδραγόρας. Plin.* Mandragore. *f.* (herbe qui jette des feüilles aſſez ſemblables à celles des laituës.)
MĀNDRŎPŎLĬS, genit. *Mandropŏlĭs.* f. *Liv. Steph.* Ville de la Grande Phrygie, vers la Pamphilie.
MĀNDŪBĬĪ, genit. *Mandubiōrūm.* m. plur. *Cæſ. Strab.* Les Mandubiens, Peuples qui ont fait partie des *Ædui* dans la Gaule Lyonnoiſe; c'eſt aujourd'huy la partie Septentrionale de l'Evêché d'Autun dans le Duché de Bourgogne.
MĀNDŪCŌ, *mānducās, mānducāvī, mānducātum, mandūcārē. Suet.* Manger.
MĀNDŪCŬS, genit. *mānduci.* m. *Plaut.* Epouvantail. *m.*
[Sorte de figure monſtrueuſe avec de grandes dents & une grande gueule, qu'on faiſoit paroiſtre autrefois dans les Comédies qu'on appelloit Attellanes.]
MĀNĒ. *Cicer.* Le matin. (Quoiqu'il dégénére ordinairement en Adverbe, comme quand Cicéron dit : *Benè manè.* De bon matin, *ou* bien matin ; il eſt neanmoins un nom de ſa nature, comme quand Perſe a dit : *Clarum mane.* Un beau matin. Et Martial, *Sed totum mane dormies.* Vous dormirez tout le matin. L'Ablatif eſt dans Columelle : *Sub obſcuro mane*; Et cét Ablatif ſe faiſoit meſme en I. *A mani uſque ad veſperam. Plaut.* Depuis le matin juſques au ſoir.)
Poſtero manè. Colum. Le lendemain matin.
MĂNĒ. (Imperatif du Verbe *Maneo.*) *Terent.* Attendez, ne vous preſſez pas, donnez-vous patience.
MĂNĔŌ, *mănēs, mānsi, mānsūm, manērĕ. Ter. Cicer.* Demeurer, s'arreſter en quelque lieu.
Quò abis, Antipho? mane. Ter. Où allez-vous, Antiphon? demeurez.
Hic maneri diutiùs non poteſt. Cic. On ne peut pas demeurer icy plus long-temps. Il n'y a pas moyen d'y durer.
Manere. Attendre. * *Manſurus patruus patrem eſt, dùm hùc adveniat. Terent.* Voſtre oncle attend le retour de voſtre pére. * *Haud manſiſti, ut ego darem illam. Plaut.* Vous n'avez pas attendu que je vous la donnaſſe. * *Non manebat ætas virginis meam negligentiam. Ter.* L'âge où eſtoit cette fille ne permettoit pas de retarder davantage, *ou* que je négligeaſſe d'en avoir ſoin, *ou* de la marier.
☞ *Periculum ingens manet. Liv.* Un grand danger nous menace, nous attend.
Gloria te manet. Virg. Cette gloire vous eſt réſervée.
Manere. Demeurer, continuer, ſubſiſter, perſévérer, durer. * *Lex manet. Cicer.* La Loy ſubſiſte. * *Manent induciæ. Cæſ.* La tréve continuë. * *Non diu manebit pax. Liv.* La paix ne durera pas long-temps. * *Si ſententia, ſi voluntas manet. Cicer.* Si vous eſtes toûjours dans le meſme deſſein, dans la meſme volonté. * *Manere promiſſis. Virg.* ou *In fide. Liv.* Tenir ſa parole, ſa promeſſe. * *In conditione. Cic.* Garder les conditions d'un traité, ne ſe point dédire. * *In ſententiâ, in propoſito. Cic.* Perſiſter en ſon opinion, tenir ferme dans ſa réſolution. * *In officio. Cicer.* Demeurer dans ſon devoir; continuer de faire ſon devoir. * *Suo,* ou *eodem ſtatu manere. Cicer.* Eſtre conſtant, demeurer ferme & en meſme eſtat. * *Si in eo manerent quod conveniſſet. Cæſ.* Pourveu qu'ils ſatisfiſſent au Traité. * *Maneat ergo, te mereri pœnam. Cic.* Qu'il demeure donc pour conſtant, concluons donc, que vous meritez d'eſtre chaſtié, *ou* d'eſtre puny. * *Maneat in eo beneficium. Cic.* Que le plaiſir luy demeure.
Maneat *ea cura nepotes. Virg.* Laiſſons ce ſoin à nos deſcendans, *ou* à la poſterité.
MĀNĒS, genit. *Mānĭūm.* m. plur. *Cic.* Les Manes, *ou* les Ames des morts (dans le langage des Poëtes.
[Quoique ce nom ſoit ordinairement au plurier, on trouve néanmoins dans Apulée *Deus Manis:* Et la raiſon eſt que ce nom eſt adjectif; car *Manis* ſignifie Bon, d'où vient *Immanis* qui eſt le contraire; de ſorte que comme avec *Superi*, ou *Inferi* l'on ſous-entend *Dii*; on le ſous-entend de meſme avec *Manes:* & dans les inſcriptions on l'exprime ordinairement: *Diis Manibus.* Aux Dieux ſoûterrains.]
Quiſque ſuos patimur manes. Virg. Nous ſouffrons tous nos peines, *ou* chacun ſouffre ſes peines.

MĀNGŌ, genit. *māngōnĭs.* m. *Plin.* Vendeur, *ou* marchand d'eſclaves, *ou* Maquignon d'eſclaves. *m.* (Parce qu'ils les paroient & ajuſtoient pour les mieux vendre, comme font les Maquignons leurs chevaux, & les Fripiers leurs hardes.
Mango *gemmarum. Plin.* Qui fait de fauſſes pierreries, qui en vend de fauſſes pour de bonnes.
Mango. *Mart.* Corrupteur de jeunes gens. *m.*
MĀNGŌNĬCŬS, *mangonĭcă, mangonĭcūm. Suet.* De vendeur d'eſclaves. * *Mangonicus quæſtus. Suet.* Le gain que font les marchands d'eſclaves.
MĀNGŌNĬŪM, genit. *mangōnĭī.* neut. *Plin.* L'artifice, l'addreſſe pour farder les choſes ; le maquignonage. *m.*
MĀNGŌNĪZŌ, *mangonīzās, mangonīzāvī, mangonīzātūm, mangonīzārĕ. Plin.* Farder les choſes que l'on vend, (comme les marchands d'eſclaves ; comme font aujourd'huy les Maquignons & les Fripiers.)
MĀNĬCĂ, genit. *manicæ.* f. *Virg.* La manche d'une robe.
Manica. *Juv. Plin.* Un gand. *m.* une mitaine. *f.*
MĀNĬCÆ, genit. *manicārūm.* f. plur. *Virg. Cic.* Menottes. *f.* les fers qu'on met aux mains des priſonniers. *m.*
Manicæ. f. plur. *Juv.* Braſſelets dont on ſe couvre les bras & les mains en guerre. *m.*
MĀNĬCĀTŬS, *manicātă, manicātūm. Cic.* * *Manicata tunica. Cic.* Robe à manches, *ou* qui a des manches.
MĀNĬCŬLĂ, genit. *manicŭlæ.* f. *Plaut.* Petite main. *f.* * Dans Varron, Un petit manche. *m.*
MĀNĬFĒSTĀRĬŬS, *manifeſtarĭă, manifeſtārĭūm. Plaut.* Manifeſte. *m.* & *f.* clair. *m.* claire. *f.*
Manifeſtaria res eſt. Plaut. La choſe eſt claire.
Manifestarius *fur. Plaut.* Un voleur pris ſur le fait.
MĀNĬFĒSTĒ. *ou* MĀNĬFĒSTŌ. (Adv.) *Cic.* Manifeſtement, clairement.
* On dit *Mānĭfēſtĭŭs. Virg.* Plus clairement: Et *Mānĭfēſtĭſſĭmē. Scæv.* Trés-clairement.
Manifeſto miſer teneor. Plaut. Je ſuis pris ſur le fait, malheureux que je ſuis.
Manifestò *verberari. Plaut.* Eſtre foüetté devant tout le monde.
MĀNĬFĒSTŌ, *manifēſtās, manifēſtāvī, manifēſtātūm, manifēſtārĕ. Ovid.* Manifeſter, faire paroiſtre, découvrir.
MĀNĬFĒSTŬS, *manifēſtă, manifeſtūm. Cic.* Manifeſte, clair, évident, notoire. *m.* manifeſte, claire, évidente, notoire. *f.* dont on ne peut douter.
[On dit *Mānĭfēſtĭŏr.* m. & f. *mānĭfēſtĭŭs.* neut. *Ovid.* au Comparatif. Plus évident.]
Spirantem ac vitâ manifeſtam advertêre paſtores. Tacit. Les bergers s'apperçûrent qu'elle reſpiroit & qu'elle donnoit des ſignes de vie.
Uti eos quàm maximè manifeſtos habeant. Salluſt. Afin de les connoiſtre à fond, *ou* parfaitement.
Reipſâ manifeſtum facere. Plin. Montrer par effet, faire voir par effet, *ou* par des effets.
Manifeſtus ſceleris. Plaut. Convaincu d'un crime.
MĀNĬMĪ, *ou* ŌMĀNĬMĪ, genit. *Manimorum.* m. plur. *Tacit. Sanſ.* Peuples de la Nation des Lugiens, dans la Germanie, ſur la Viſtule: aujourd'huy Les Palatinats de Lencici & de Sirat, dans la Baſſe Pologne au Midy.
MĀNĬŎLÆ, genit. *Maniolārum.* f. plur. *Ptol.* Iſles de l'Ocean Indien ; c'eſt aujourd'huy Les Maldives au Sud-Oueſt de l'Inde Moderne.
MĀNĬPLĀRĬS. *Ovid.* pour Manipularis.
MĀNĬPLŬS, genit. *manĭpli.* m. *Virg.* La meſme ſignification que Manipulus.
MĀNĬPŪLĀRĬS, *ĭs.* m. & f. *& hoc manipulārĕ.* n. (Adject.) *Cicer.* De la bande, de la compagnie.
Tres ſuos nactus manipulares, atque ab iis ſublevatus, murum aſcendit. Cæſ. Ayant trouvé trois de ſes compagnons, qui le ſoûlevérent, il monta ſur le mur.
Manipulares *judices. Cic.* Prevoſts des bandes.
Manipularis. *Tacit.* Un ſimple ſoldat.
MĀNĬPŪLĀRĬŬS, *manipularĭă, manipulārĭūm. Suet.* De ſimple ſoldat.
MĀNĬPŪLĀTĪM. (Adverbe.) *Liv.* Par bandes, par compagnies.

MĀNĬPŬLŬS, genit. *manipŭlī.* m. *Colum.* Botte de foin. *f.* fagot d'herbes. *m.*

Manipulus. *Celſ.* Une poignée.

* *Silveſtris papaveris manipulus. Celſ.* Une poignée de pavots ſauvages.

☞ Manipulus. Bande, Compagnie de ſoldats.

Intereà manipuli antè cœptam ſeditionem Nauportum miſſi. Tacit. Cependant les Compagnies qu'on avoit envoyées à Nauport devant la ſédition.

Se continēre ad ſigna manipulos jubet. Cæſ. Il commanda aux Compagnies de ſe tenir ſous leurs enſeignes.

MĀNNĂ THŪRĬS, genit. *mānnæ thuris. f. Plin.* Miettes d'encens. *f.* de menus grains d'encens. *m.*

Manna. (Neutre indéclinable.) Dans l'Ecriture Sainte ſignifie La Manne, dont Dieu nourrit autrefois le Peuple d'Iſraël dans le déſert.

MĀNNŬLŬS, genit. *mānnŭlī.* m. *Mart.* Un petit bidet:

MĀNNŬS, genit. *mānnī.* m. *Horat.* Un petit cheval, un bidet. *m.*

MĀNŎ, *mānās, mānāvī, mānātūm, mānārĕ. Horat. Liv.* Couler, tomber goutte à goutte. * *Sudor ad imos manabat talos. Horat.* La ſueur me couloit par tout le corps; j'eſtois tout en ſueur, *ou* tout en eau. * *Manat ſudore. Liv.* La ſueur luy coule de tous coſtez; il ſuë par tout le corps. * *Herculis ſimulachrum multo ſudore manavit. Liv.* La ſtatuë d'Hercule parut toute trempée de ſueur.

Manat picem hæc arbor. Plin. La poix coule, diſtille de cét arbre. * *Manat cruore gladius. Liv.* L'eſpée eſt toute ſanglante.

Manabant omnibus gaudio lacrymæ. Liv. Tout le monde pleuroit de joye; les larmes tomboient de joye à tout le monde.

☞ *Ingenium meum manat paupere venâ. Ovid.* Mon eſprit n'eſt pas conſidérable, je ſuis un fort petit genie.

☞ *Peccata ex vitiis manant. Cicer.* Les pechez viennent des vices comme de leur ſource.

☞ Manare. Se répandre. * *Manat ab urbe fama. Liv.* Il court un bruit qui s'eſt répandu de la ville. * *Manat totâ urbe rumor. Liv.* Le bruit ſe répand par toute la ville. * *Si quid ſine capite manabit. Cicer.* S'il court quelque bruit ſans qu'on en ſache l'auteur. * *Cùm id malum manaret in dies latiùs. Cicer.* Ce mal ſe répandant tous les jours de plus en plus, ſe fortifiant de plus en plus. * *Latiùs hæc ratio manabit. Cicer.* Cette raiſon ſervira à pluſieurs autres choſes.

☞ *Illud à tuo capite manavit conſilium. Plaut.* Ce deſſein vient de voſtre teſte; vous eſtes l'auteur de ce deſſein.

MĀNSĬŎ, genit. *manſiōnis. f. Cic. Terent.* Demeure. *f.* ſejour qu'on fait en quelque lieu. *m.* * *Manſio in vitâ. Cicer.* Le temps que l'on demeure en cette vie.

Mansio. *Suet.* Hoſtelerie où l'on couche en voyageant. *fem.* * *Manſionibus octo diſtat regio thurifera ab illo monte. Plin.* Il y a huit journées de l'Arabie à cette montagne, il y a huit couchées.

MĀNSĬTŎ, *mānsĭtās, mānsĭtāvī, mānsĭtātūm, mānsĭtārĕ.* (de *Maneo.*) *Ter.* Demeurer, ſejourner en un lieu.

Mansito. (de *Mando, ĭs.*) *Plaut.* Maſcher, manger.

MĀNSUĒFĀCĬŎ, *manſuefăcĭs, manſuefēcī, manſuefāctūm, manſuefăcĕrĕ. Liv.* Apprivoiſer, addoucir, rendre doux & traittable. *m.* rendre douce. *f.*

MĀNSUĒFĀCTŬS, *manſuefāctă, manſuefāctūm. Cic.* Apprivoiſé, addouci. *m.* apprivoiſée, addoucie. *f.*

MĀNSUĒFĪŎ, *manſuēfīs, manſuefāctŭs ſum, manſuēfĭĕrī. Cæſ.* S'apprivoiſer, *ou* eſtre apprivoiſé. *m.* eſtre apprivoiſée. *f.*

MĀNSUĒS, genit. *mānſuētĭs.* omn. gen *Plaut.* Doux, traittable. *m.* douce, traittable. *f.* Voyez Mansuetus.

MĀNSUĒSCŎ, *manſuēſcĭs, manſuēvī, manſuēſcĕrĕ. Colum.* S'apprivoiſer, devenir doux & traittable. *m.* devenir douce. *f.* * *Corda neſcia manſueſcere precibus. Virg.* Des cœurs durs, qui ne ſe laiſſent point fléchir aux priéres, des cœurs inflexibles.

Tellus manſueſcit arando. Virg. La terre devient fertile en la cultivant.

MĀNSUĒTĀRĬŬS, genit. *manſuetārĭī.* m. *Jul-Firm.* Qui apprivoiſe, qui gouverne des beſtes farouches.

MĀNSUĒTĒ. (Adverbe.) *Cicer.* Doucement, paiſiblement, avec douceur, avec manſuétude.

MĀNSUĒTŪDŎ, genit. *manſuetūdĭnĭs.* f. *Cic.* Manſuétude, douceur. *f.*

MĀNSUĒTŬS, *mānſuētă, mānſuētūm. Plin.* Privé, apprivoiſé. *m.* privée, apprivoiſée. *f.* qui n'eſt point farouche, qui ſe laiſſe prendre à la main. (parlant des oiſeaux.)

☞ Mansuetus *animus. Ter.* Eſprit doux & traittable.

[Cét Adjectif fait au Comparatif *Mānſuētĭŏr.* m. & f. *mānſuētĭŭs.* n. *Ovid.* Et au ſuperlatif *Manſuētĭſſimus, manſuetĭſſĭmă, manſuetĭſſĭmūm. Cic.*]

MĀNSŪRŬS, *mansūră, mansūrūm. Ovid.* Qui doit demeurer, qui doit durer.

MĀNSŬS, *mānſă, mānsūm.* (de *Mando, ĭs.*) *Plin.* Maſché. *m.* maſchée. *f.*

MĀNTĂLĂ, genit. *Mantălæ.* f. *Auſon.* Ville des Peuples Allobroges dans la Gaule Narbonnoiſe; c'eſt aujourd'huy Mont-Melian, ville du Duché de Savoye, & prés de la riviére d'Iſere.

MĀNTĒLĔ, *ou* MĀNTĪLĔ, genit. *māntīlĭs.* n. *Virg. Mart. Varr.* Eſſui-main. *m.* ſerviette à eſſuyer les mains. *f.*

MĀNTĒLĬŪM, genit. *mantēlĭī.* n. *Varr.* La meſme ſignification que Mantēle.

MĀNTĒLŪM, *ou* MĀNTĒLLUM, genit. *māntēlī.* n. *Plaut.* Manteau. *m.* caſaque. *f.*

Mantelum. *Plaut.* Couverture. *f.* voile. *m.*

☞ *Nec mendaciis ſubdŏlis mihi uſquam mantēlum eſt meis. Plaut.* Et je ne puis couvrir en aucune maniére mes menſonges & mes fourberies, je ne les puis déguiſer, ni les habiller.

MĀNTĒS, *ou* MĀNTĬS, *μάντις.* genit. *māntĭs.* m. *Cicer.* Un Devin. *m.*

MĀNTĒŪM, *μαντεῖον.* genit. *māntēī.* n. *Cic.* Maiſon des Devins. *f.* lieu où l'on devine.

MĀNTĬCĂ, genit. *mantĭcæ.* f. *Horat.* Sac. *m.* male, valiſe à porter des hardes. *f.*

* [Ce mot ſignifie proprement un *ſac de peau*, ou un *biſſac*, que l'on chargeoit ſur l'épaule, en ſorte qu'une partie pendoit par derriere & l'autre par devant. On y mettoit du pain & autres choſes à manger; au lieu que ce que l'on appelloit *Vidulus*, & que nous nommons *Valiſe*, ne ſervoit qu'à y mettre de l'argent. Le premier paroît par ce vers de *Catulle* Ep. XXII. qui eſt un Proverbe: *non videmus manticæ quod in tergo eſt.* Le ſecond a été prouvé par *Theod. de Marcilly* ſur la V. Sat. de *Perſe.* L'ancien Gloſſaire Grec-Latin: *Mantica πήρα.* L. C.]

Mantĭca. *Catul. Phæd.* Beſace. *f.* à porter ſur l'épaule, comme celle des Quêteurs mendians.

MĀNTĬCHŌRĀS, *μαντιχώρας.* genit. *mantichōræ.* m. *ou* MĀNTĬCHŌRĂ, *æ.* f. *Plin.* Sorte de Beſte féroce des Indes Orientales qui ſe nourrit de ſang humain, & dont Pline fait la deſcription dans le *liv.* 8. *chap.* 21.

MĀNTĬCŪLĂ, genit. *mantĭcŭlæ.* f. *Feſt.* Un petit ſac. *m.* une bourſe. *f.*

MĀNTĬCŪLĀRĬŬS, genit. *manticulārĭī.* m. *Feſt.* Coupeur de bourſes. *m.*

MĀNTĬCŪLŎR, *manticulārĭs, manticulātŭs ſūm, manticulārī. Plaut. Feſt.* Dérober, filouter, voler des manteaux.

MĀNTĪLĔ *Virg.* Voyez Mantēle.

MĀNTĬNĒĂ, genit. *Mantineæ.* f. *Plin. Ptol. Strab.* Mantinée, ville de l'Arcadie dans le Péloponnéſe; c'eſt aujourd'huy Mandi, ville de la Morée vers l'Orient.

MĀNTĪSSĂ, genit. *mantīſſæ.* f. *Lucil.* Ce qu'on ajoûte; ſurcroît. *m.* augmentation *f.*

MĀNTŎ, *ās, ārĕ. Plaut.* pour Mansito & Maneo.

MĀNTŬĂ, genit. *Mantŭæ.* f. *Strab. Plin. Ptol.* Ville des Peuples *Cenomani*, dans la Province *Venetia*; c'eſt aujourd'huy Mantoüe, ville du Duché de Mantoüe en Lombardie: Virgile eſtoit de cette Ville.

MĂNŬĀLĬS, *ĭs.* m. & f. *mănŭālĕ.* neut. (Adject.) *Plin.* Qu'on peut empoigner avec la main, qu'on tient à la main, qui remplit la main. * *Pecten manualis. Plin.* Peigne qu'on

qu'on tient à la main. * *Saxa manualia. Tacit.* Des pierres qu'on jette à la main. * *Lini faſciculus manualis. Plin.* Une poignée de lin.

MĂNŪĀRĬŬS, *manuārĭă, manuārĭūm. Gell.* De la main: où la main agit: fait avec la main. *m.* faite avec la main. *f.* * *Æs manuarium. Gell.* Argent que l'on gagne en travaillant manuellement, ou ſelon d'autres, en jouant aux dez.

* [*Manus* dans les jeux de hazard ſignifioit *un coup*, comme *un coup de dé*; & enſuite l'argent que l'on mettoit aprés avoir perdu. De là *pecunia manuaria* eſt l'argent perdu au jeu en pluſieurs coups, dans *Aulu-Gelle.* Lib. XVIII. c. 13. Voiez *Manus.* L. C.]

MĂNŪBĂLĪSTÆ, genit. *manubaliſtārūm.* f. plur. *Veget.* Petites Baliſtes qu'on portoit à la main.

[Vegece dit que de ſon temps *Scorpiones*, Des Arbaleſtes, eſtoient appellez *Manubaliſtæ* pour les diſtinguer des grandes Baliſtes, *ou* Catapultes qui n'étoient pas portatives: comme nos Piſtolets ſont diſtinguez des Canons.]

MĂNŬBĬÆ, genit. *manubiārūm.* f. plur. *Cicer.* Dépouilles qu'on a priſes ſur les ennemis. *f.* le butin qu'on a fait ſur eux. *m.*

MANUBIÆ. *Aul-Gell.* L'argent que l'on tire de la vente du butin.

MANUBIÆ. *Feſt. Senec.* Coups de foudre. *m.*

MĂNŬBĬĀLĬS, *is.* m. & f. *manubiāle.* neut. (Adject.) Comme, *Manubialis pecunia. Suet.* L'argent de la vente du butin.

MĂNŬBĬĀRĬŬS, *manubiārĭă, manubiarĭum. Plaut.* Qui a part au butin: *ou* qui apporte du butin.

MĂNŬBRĬŎLŬM, genit. *manubriŏlī.* n. *Celſ.* Petit manche de quelque outil, *ou* inſtrument. *m.*

MĂNŬBRĬŬM, genit. *manubrĭī.* neut. *Cic. Colum.* Le manche de quelque outil, *ou* inſtrument. *m.*

MĂNŬCLĂ, genit. *mănŭclǣ.* f. *Vitruv.* (pour *Manicula*, Une petite main.) La clef, *ou* la noix de l'Arbaleſte qui ſert à la detente.

MĂNŪFĂCTŬS, *manufăctă, manufăctūm. Celſ.* Artificiel. *m.* artificielle. *f.*

MĂNŬLĔĂ, genit. *ǣ.* f. *Plaut.* Voyez MANĬCA.

MĂNŬLĔĀRĬŬS, genit. *manuleārĭī.* m. *Plaut.* Faiſeur, *ou* vendeur de manches d'habits. *m.*

MĂNŬLĔĀTŬS, *manuleātă, manuleātūm. Plaut.* Qui a des manches, (parlant d'une robe.)

MANULEATUS. *Sueton.* Veſtu d'une robe à manches. *m.* veſtuë d'une robe à manches. *f.*

MĂNŪMĪSSĬŎ, genit. *manumiſſiōnĭs.* f. *Cicer.* Affranchiſſement d'un eſclave. *m.* l'action de luy donner la liberté. *f.*

MĂNŪMĪSSŬS, *manumiſſa, manumiſſūm. Cicer.* Affranchi, mis en liberté. *m.* affranchie, miſe en liberté. *f.*

MĂNŪMĪTTŎ, *manumittis, manumīſī, manumiſſūm, manumittĕre. Cic.* Affranchir un eſclave, luy donner la liberté. (On trouve ces deux mots diviſez, *Mittere manu.* On prenoit un eſclave par la main lors qu'on le vouloit mettre en liberté: & on luy diſoit, *Liber eſto.* Je te fais libre.)

MĂNŬŎR, *āris, ārī. Gell.* Dérober.

MĂNŪPRĔTĬŬM, genit. *manuprētĭī.* n. *Cic.* Ce qu'on donne pour la façon d'un ouvrage, la façon qu'on paye.

MĂNŬS, genit. *mănūs.* f. *Cic.* La main. *f.* * *Urbes & agros manu capere. Salluſt.* Conquerir des villes & des païs. * *Per manus. Cæſ.* De main en main.

☞ *A manu, à manibus ſervus, ad manum. Cicer.* Un Sécretaire, un copiſte qui écrit.

Totum hominem tibi trado de manu (ut aiunt) *in manum tuam iſtam. Cicer.* Je me décharge de cet homme, & je vous en charge, je vous le mets entre vos mains.

Lepidè hoc ſuccedit ſub manus negotium. Plaut. Cette affaire nous reüſſit comme il faut.

Illud in manu mea eſt, ou *inter manus. Cic. Virgil.* Cela eſt en ma puiſſance, en mon pouvoir, j'en ſuis le maiſtre.

☞ *Manus non verterim. Cic.* Je n'en voudrois pas faire un pas, n'en remuer le moins du monde, en tourner la main. (maniere de parler proverbiale.)

Cui ipſi nihil eſt in manu. Plaut. Qui n'a rien du tout, qui ne poſſede pas un ſoû.

Comites illi tui delecti, manus erant tuæ. Cic. Ces compagnons choiſis agiſſoient par vous: vous faiſiez par eux ce que vous vouliez.

Manibus aquis abſceſſum eſt. Tac. On ſe retira avec avantage egal.

Vocontii ſub manu ut eſſent, per quorum loca fideliter mihi pateret iter. Planc-Cicer. Afin que j'euſſe les Vocontiens tout preſts à me livrer ſûrement paſſage par leur païs.

☞ *Conari manibus, pedibuſque. Terent.* Faire tous ſes efforts, s'employer de tout ſon pouvoir.

MANU *docere. Cicer.* Enſeigner, montrer clairement; montrer au doigt.

MANUS. *Cic.* La main, l'écriture d'une perſonne. *f.* * *Epiſtola librarii manu eſt. Cicer.* Cette lettre eſt de l'ecriture de mon Secretaire. * *Meâ manu literæ. Cicer.* Des lettres écrites de ma main.

MANUS *Elephanti. Plin.* La trompe d'un Elephant, (dont il ſe ſert comme d'une main.)

MANUS. Troupe, multitude de perſonnes. *f.* * *Magna cum propinquorum & clientium manu. Tacit.* Il eſtoit accompagné d'un grand nombre de parens & de vaſſaux. * *Multas manus poſcit hoc opus. Plin-Jun.* Cet ouvrage demande pluſieurs perſonnes.

MANUS. *Cicer.* Troupe *ou* bande de ſoldats. *f.* * *Cum delectâ militum manu. Cæſ.* Avec une troupe de ſoldats d'élite. * *Valida manus. Tacit.* Une puiſſante armée.

MANUS *ferrea. Cæſ. Luc.* Une main de fer. *f.* pour accrocher quelque choſe.

MANUS *remittere in alea ludo. Suet.* Laiſſer rejoüer ſon compagnon qui a mal joüé, luy quitter la main, *ou* la luy donner.

* [MANUS, un coup en matiere de jeu de hazard, & l'argent que l'on mettoit aprés l'avoir perdu. *Suetone* dans *Auguſte* Ch. LXXI. *manus remittere*, lâcher les mains; c'eſt-à-dire, ne ſe pas faire paier chaque coup. *L. C.*]

* [MANUS, en matiere d'eſcrime ſignifie une eſtocade. *Quintilien* Lib. XI. c. I. Voiez *Caſaubon* ſur *Suetone* in *Aug.* c. LXXI. *L. C.*]

MĀPĀLĬĂ, genit. *mapālĭūm.* n. pl. *Liv. Virg.* Cabanes de bergers. *f.*

MĀPPĂ, genit. *māppǣ.* f. *Horat.* Serviette. *f.* dont on ſe ſert à table pour s'eſſuyer les mains & la bouche. * *Variata mappa. Mart.* Une ſerviette ouvrée.

MAPPA. *Quint. Martial.* Signal qui ſe donnoit avec une ſerviette, pour faire commencer les Jeux du Cirque.

MĂRĂCANDĂ, genit. *Maracandǣ.* f. *Arrian. Curt.* Ville de la Sogdiane dans l'Empire des Perſes; c'eſt aujourd'huy Samarkand, ville du Royaume de Samarkand dans le Turqueſtan, en la Grande Tartarie.

MĂRĂTHŌN, genit. *Marathōnĭs.* f. *Ptol. Sen.* Petite Ville de la Tribu Leontide, dans l'Attique vers l'Orient. Aujourd'huy elle retient ſon ancien nom; ce n'eſt plus qu'un Village avec quelques ruines dans la Province de Livadie, *ou* Achaïe à l'Orient, & dans la Grece Moderne.

MĂRĂTHRĪTĒS, *æ.* m. *ou*

VINUM MARATHRITES, μαραθρίτης. genit. *vīnī mărāthrītǣ.* n. *Colum.* Vin de fenouil. *m.*

MĂRĂTHRŬM, μάραθρον. genit. *mărāthrī.* n. *Plin.* Fenouil. *m.* herbe odoriférante qui porte de la graine.

MĂRCĒLLĪ THĔĀTRŬM, genit. *Marcēllī Theatrī.* n. *Tacit. Sex. Ruf.* Le Théatre de Marcellus: Il eſtoit dans la Neuviéme Region de l'ancienne ville de Rome; aujourd'huy l'on en voit les ruines dans la Place *Montanara* où eſt le Palais *Savelli* dans le quartier de *Ripa*, & dans Rome Moderne.

MĂRCĒNS, genit. *mārcēntĭs*, omn. gen. *Plin.* Qui n'a plus de vigueur, qui n'a plus de force.

Potorem marcentem recreare. Hor. Remettre en vigueur celuy qui eſt debiſé, *ou* languiſſant d'avoir trop beu; luy refaire la teſte.

MĂRCĔŎ, *mārcēs, mārcŭī, mārcērĕ. Liv. Celſ.* Eſtre flétri, *ou* fané. (en parlant des plantes.) *m.* eſtre fletrie, *ou* fanée. *f.* Eſtre languiſſant. *m.* eſtre languiſſante. *f.*

☞ MARCĒRE *vino, epulis. Liv. Claud.* Eſtre tout débiſé d'a-

d'avoir trop beu, & d'avoir fait trop bonne chére.

Marcere. *Celſ.* N'avoir plus de vigueur, avoir perdu toute ſa force, n'en pouvoir plus. * *Marcet animus. Celſ.* Je n'ay plus de vigueur.

MĀRCĒSCŌ, *mārcēſcĭs, mārcŭī, marcēſcĕrĕ. Plin.* Se flétrir, ſe faner.

☞ Marceſcere *otio. Liv.* Eſtre comme enſeveli dans l'oiſiveté. * *Marceſcente adhuc ſtomacho pridiani cibi onere. Suet.* Ayant encore l'eſtomac tout debiſé, *ou* languiſſant d'avoir trop mangé le jour de devant.

MĀRCĬĀ, genit. *Mārcĭæ.* f. *ou* ĀQUĀ MĀRTĬĀ, genit. *aquæ Mārtĭæ.* f. *Plin. Tacit.* Fontaine qui avoit ſa ſource dans les Monts des Pelignien en Italie: elle paſſoit par les Peuples *Marſi*, *Æqui*, & *Sabini*; enſuite elle eſtoit conduite à Rome par des Aqueducs juſqu'à un Regard appellé *Caſtellum Aquarum Marciæ Juliæ & Tepulæ* dans la cinquiéme Region de la Ville. Aujourd'huy cette eau ſe perd dans la riviére de Teverone hors de Rome Moderne, dans la Campagne de Rome; mais l'on voit encore dans la ville les ruines des Aqueducs que les Italiens nomment *Veſtigi de gli Acquedotti dell' Aqua Martia*, prés de l'Egliſe & du Convent de Saint Euſebe: il y a auſſi des reſtes du Regard que le Peuple nomme *Trofei di Mario*, ils ſont dans le quartier de *Monti* en la partie Orientale de Rome Moderne.

MĀRCĬDŬS, *marcĭdă, marcĭdŭm. Ovid.* Flétri, fané. *m.* flétrie, fanée. *f.*

Marcida *vina. Stat.* Des vins affoiblis & gaſtez, des vins qui ont perdu leur force.

Marcidus *ſomno. Plin.* Qui n'en peut plus de dormir, qui baaille à tout moment d'envie de dormir; accablé de ſommeil.

MĀRCŌDŪRŪS, genit. *Marcodūrī.* f. *Tac.* Village des Peuples *Ubii* dans la Gaule Belgique, aujourd'huy Duren, ville du Duché de Juliers ſur le Roer, dans le Cercle de Weſtphalie en Allemagne.

MĀRCŌMĀNNĪ, genit. *Marcomannōrūm.* m. plur. *Tacit.* Les Marcomans, Peuples de la Germanie au Midy, & ſur le fleuve *Albis*: c'eſt aujourd'huy le Royaume de Boheme proprement dit, en Allemagne *ou* proche.

MĀRCŌR, genit. *marcōrĭs.* m. *Plin.* Pourriture. *f.*

☞ Marcor, *Celſ.* Profond aſſoupiſſement. *m.* (Comme des perſonnes tombées en léthargie.) Un aſſoupiſſement Léthargique; & la Léthargie meſme.

☞ Marcor *Ducis. Vell-Patercul.* Le peu de vigilance & l'aſſoupiſſement du Général.

MĀRCŬLŬS, genit. *marcŭlī.* m. *Plin. Mart.* Marteau de chaudronnier. *m.*

MĀRDĒ, genit. *Mārdēs.* f. *Ptol.* Ville du pays Calacine dans l'Aſtyrie au Septentrion; c'eſt aujourd'huy Meredin, ville du Gouvernement de Diarbekir prés du Tigre, dans la Turquie en Aſie.

MĀRDĪ, genit. *Mardōrūm.* m. plur. *Tac. Ptol.* Les Mardes, peuples de la Grande Armenie.

MĂRĔ, genit. *mărĭs.* n. *Cicer.* La Mer, ſoit la Mer Méditerranée, *ou* l'Ocean, la Mer Oceane.

☞ Mare *cælo miſcēre. Virg.* Troubler tout, (comme qui diroit,) Confondre le Ciel avec la Mer, renverſer toutes choſes, bouleverſer.

MĂRĔ ĀDRĬĀTĬCŪM, genit. *măris Adriatĭcī.* n. *Strab.* La Mer Adriatique, elle faiſoit partie de la Mer Méditerranée entre l'Italie, l'Illyrie, & la Gréce; c'eſt aujourd'huy Le Golfe de Veniſe, *ou* la Mer Adriatique, qui fait partie de la Mer de Levant, entre l'Italie Moderne & les Eſtats qui ont eſté, *ou* qui ſont de la Turquie en Europe.

MĂRĔ ÆGÆŪM, genit. *măris Ægæī.* neut. *Ptol. Strab. Plin.* La Mer Egée, partie de la mer Méditerranée: elle baigne les coſtes de la Gréce & de l'Aſie Mineure: aujourd'huy nous l'appellons Archipel, *ou* Archipelague; elle eſt entre la Romelie, *ou* Gréce Moderne, & la Natolie dans la Turquie.

MĂRĔ ÆGYPTĬŪM, genit. *Mărĭs Ægyptĭī.* n. *Strab.* La mer d'Egypte, qui fait partie de la mer Mediterranée, & baigne la coſte Septentrionale de l'Egypte ancienne & moderne.

MĂRĔ ÆTHĬŌPĬCŪM, genit. *Mărĭs Æthiopĭcī.* neut. ou ŌCĔĂNŬS ÆTHĬŎPĬCŬS, genit. *Oceăni Æthiopici.* m. *Ptol.* La mer d'Ethiopie, *ou* l'Ocean Ethiopique, baigne les coſtes de l'Ethiopie en Afrique. Aujourd'huy la partie Occidentale de cette Mer depuis la ligne Equinoctiale juſqu'à l'extremité Meridionale de l'Afrique & de l'Amerique Meridionale à l'Orient, eſt appellée Ocean Meridional, *ou* Ethiopien; La partie Orientale qui eſt au delà du Cap de Bonne Eſpérance & le long de la coſte Orientale de l'Afrique moderne, fait partie de la grande Mer des Indes, ſelon l'uſage ordinaire des Pilotes.

MĂRĔ ĀFRĬCŪM, genit. *măris Africī.* neut. *Ptol.* La mer d'Afrique, partie de la mer Mediterranée, qui baigne la coſte d'Afrique proprement dite; c'eſt aujourd'huy Les Mers de Tunis & de Tripoli, les Mariniers la nomment auſſi Mer de Barbarie.

MĂRĔ ĂQUĬTĀNĬCŪM, genit. *mărĭs Aquitanicī.* neut. ou SĬNŬS ĂQUĬTĀNĬCŬS, genit. *ſinūs Aquitanicī.* m. *Mel.* La Mer, *ou* Golfe d'Aquitaine. Elle fait partie de l'Ocean Occidental le long de la Gaule Aquitanique, aujourd'huy Le Golfe de France, *ou* la mer de Gaſcogne entre la Bretagne, le Poitou, la Saintonge & le gouvernement de Guienne & Gaſcogne en France.

MĂRĔ ĀRGŎLĬCŪM, genit. *mărĭs Argolicī.* n. *Solin.* Partie de la mer Egée, qui baigne la region Argolique ou *Argolis* dans le Peloponneſe à l'Orient; maintenant Le Golfe de Naples de Romanie en la partie Orientale de la Morée.

MĂRĔ ĀSĬĀTĬCŪM, genit. *mărĭs Aſiatĭcī.* n. *Plin. Solin.* La mer Aſiatique, partie de la mer Mediterranée qui baigne la coſte Meridionale de l'Aſie Mineure. Aujourd'huy Les mers de Caramanie & de Rhodes, qui ſont partie de la mer de Levant au Midy de la Natolie.

MĂRĔ ĀTLĀNTĬCŪM, genit. *mărĭs Atlantĭcī.* neut. *Plin.* La mer Atlantique, qui fait partie de l'Ocean Occidental le long de l'Afrique, depuis le Détroit des Gades juſqu'au Promontoire Heſperien ou *Cornu Heſperii*: aujourd'huy La Mer Atlantique & la Mer du Cap-Verd.

MĂRĔ AUSŎNĬŪM, genit. *măris Auſoniī.* n. *Plin. Senec.* La Mer Auſonienne, qui fait partie de la mer Mediterranée: elle baigne la coſte de la Grande Gréce en Italie, où étoient autrefois les peuples *Auſones*, entre l'Iſle de Sicile & le Promontoire Salentin dans la province Meſſapie; c'eſt aujourd'huy partie de la Mer de Grece entre la Sicile, la coſte Orientale de la Calabre Citérieure & Ultérieure, de la Baſilicate, & de la Terre d'Otrante, juſqu'à l'entrée du Golfe de Veniſe, dans le Royaume de Naples.

MĂRĔ ĀZĀNĬŪM, genit. *măris Azanii.* neut. *Plin.* La mer d'Azanie, qui fait partie de l'Ocean Ethiopien & baigne la region *Azania* en la coſte Orientale d'Afrique; aujourd'huy La mer d'Ayan, *ou* la partie Septentrionale de la mer de Zanguebar: elle fait partie de la grande mer des Indes.

MĂRĔ BĂLĔĀRĬCŪM, genit. *mărĭs Balearicī.* neut. *Ptol.* Partie de la mer Mediterranée aux environs des Iſles Baleares en Eſpagne; maintenant La mer de Majorque aux environs des Iſles de Majorque & Minorque qui dependent de l'Eſpagne.

MĂRĔ BĂRBĂRĬCŪM, genit. *mărĭs Barbarĭcī.* n. ou BĂRBĂRĬCŬS SĬNŬS, genit. *Barbarici ſinūs.* m. *Ptol.* La mer de Barbarie: c'eſt une partie de l'Ocean Ethiopien le long de la region *Barbaria* en Afrique à l'Orient; aujourd'huy la plus grande partie de la mer de Zanguebar, qui fait partie de la mer des Indes.

MĂRĔ BŎSPŎRĬCŪM, *ou* BŎSPHŎRĀNŪM, genit. *mărĭs Boſporici*, ou *Boſphoranī.* neut. *Solin.* La mer du Boſphore: c'eſt une partie du Pont-Euxin aux environs du Boſphore Cimmerien: aujourd'huy partie de la mer Noire; prés du Détroit de Caffa dans la petite Tartarie, *&c.*

MĂRĔ BRĬTĀNNĬCŪM, genit. *măris Britannicī.* neut. ou BRĬTĀNNĬCŬS ŌCĔĀNŬS, genit. *Britannici Oceani.* m. *Plin. Ptol.* La mer Britannique, partie de l'Ocean Occidental entre l'Iſle de la grande Bretagne ou *Albion* & la Gaule; c'eſt maintenant La Manche, *ou* le Canal,

entre

entre les Royaumes de France & d'Angleterre.

MARĔ CALĔDŎNĬŬM, genit. *măris Calĕdŏnĭī*. n. ou ŌCĔĂNŬS DEŪCĂLĔDŎNĬŬS, genit. *ŏcĕănī Deūcălĕdŏnĭī*. m. *Mart.* Partie de l'Ocean Septentrional aux environs de l'Iſle d'Albion au Septentrion; préſentement La mer d'Ecoſſe, *&c.*

MĂRĔ CĂNTĂBRĬCŪM, genit. *mărĭs Cantabrĭcī*. neut. *Ptol.* Partie de l'Ocean Occidental, qui baigne la coſte Septentrionale de l'Eſpagne ſelon Ptol. aujourd'huy La mer de Biſcaye.

MĂRĔ CĂRPĂTHĬŪM, genit. *mărĭs Carpathĭī*. neut. *Plin. Ptol.* Partie de la mer Mediterranée aux environs de l'Iſle *Carpathus*, & prés de la mer Egée au Midy; aujourd'huy La mer de Scarpanto prés de l'Archipel au Sud Eſt, & vers la Natolie.

MĂRĔ CĂSPĬŪM, genit. *mărĭs Caſpĭī*. neut. *Plin. Strab.* La mer Caſpienne, baigne les coſtes de l'Albanie, de l'Empire des Perſes & de la Scythie Aſiatique: elle eſt enfermée dans les terres comme un grand Lac: quelques-uns des Anciens ont crû fauſſement que c'eſtoit un Golfe de l'Ocean Septentrional: préſentement on la nomme Kulſum, *ou* mer de Sala & de Tabriſtan, *&c.* Elle eſt entre la Perſe, la grande Tartarie, la Moſcovie, la Georgie, *&c.*

MĂRĔ CĬLĬCĬŪM, genit. *mărĭs Cĭlĭcĭī*. neut. *Strab.* La mer de Cilicie, eſt une partie de la mer Mediterranée à l'Orient, & baigne la province de Cilicie dans l'Aſie Mineure; aujourd'huy La mer de Caramanie, & le Golfe de Sattalie dans la Mer de Levant, & au Midy de la Natolie.

MĂRĔ CĬMBRĬCŪM, genit. *mărĭs Cĭmbrĭcī*. neut. *Claud.* La Mer Cimbrique, eſt une partie de l'Ocean, qui baigne la coſte Occidentale de la Cherſoneſe Cimbrique; c'eſt maintenant La Mer de Danemarck, qui fait partie de la Mer d'Allemagne.

MĂRĔ CŌNGĔLĀTŪM, genit. *mărĭs Congelātī*. neut. *Plin.* La Mer Glacée, *ou* la mer Glaciale: c'eſt une partie de l'Ocean Septentrional le long des coſtes de l'Europe; on l'appelle maintenant Mer Glaciale.

MĂRĔ CRĒTĬCŪM, genit. *mărĭs Crētĭcī*. neut. *Ptol.* La Mer de Crete, qui fait partie de la Mer Mediterranée: elle baigne la coſte Septentrionale de l'Iſle de Crete; c'eſt aujourd'huy La Mer de Candie, au Midy de l'Archipel en la Mer de Levant.

MĂRĔ CȲPRĬŪM, genit. *mărĭs Cȳprĭī*. n. *Plin.* La Mer de Cypre, eſt aux environs de l'Iſle de Cypre: elle fait partie de la Mer Mediterranée à l'Orient.

MĂRĔ DĂLMĂTĬCŪM, genit. *mărĭs Dalmatĭcī*. neut. *Solin.* La Mer de Dalmatie, fait partie de la Mer Mediterranée, & baigne la coſte de la Dalmatie.

MĂRĔ ĔXTĔRĬŬS, genit. *măris Exteriorĭs*. n. *Ptol.* La Mer Exterieure; c'eſt le grand Ocean qui baigne les coſtes de l'Europe, de l'Aſie & de l'Afrique: quelquefois on entend ſeulement l'Ocean Occidental qui eſt le long des coſtes Exterieures de l'Europe & de l'Afrique, ſelon *Ptol.*

MĂRĔ GĂLĬLÆÆ, genit. *măris Galilææ*. neut. La Mer de Galilée, en divers endroits de la Bible, eſt un grand Lac de la Judée; il fut auſſi nommé Mer de Tiberiade: on le voit encore dans la Terre Sainte moderne.

MĂRĔ GĂLLĬCŪM, genit. *mărĭs Gallĭcī*. neut. *Plin.* La Mer de Gaule, eſt une partie de la Mer Mediterranée qui baigne la Gaule Narbonnoiſe; aujourd'huy La Mer de France, la Mer de Provence, le Golfe de Lyon, *ou* de Leon, le long des coſtes du Languedoc & de la Provence en France.

MĂRĔ GĔRMĀNĬCŪM, genit. *mărĭs Germanĭcī*. neut. ou GĔRMĀNĬCŬS ŌCĔĂNŬS, genit. *Gĕrmānĭcī Ocĕănī*. m. *Plin. Ptol.* La Mer de Germanie eſt une partie de l'Ocean le long de la Germanie; c'eſt aujourd'huy La Mer d'Allemagne, *&c.*

MĂRĔ GRÆCŪM, genit. *mărĭs Græcī*. n. *Plin.* La Mer de Grece fait partie de la Mer Egée à l'Occident, elle baigne la partie Orientale du Peloponneſe & de la province *Hellas* ou Achaïe en Grece: aujourd'huy partie de l'Archipel à l'Orient de la Morée & de la Livadie.

MĂRĔ HĂDRĬĀTĬCŪM. *Voyez* Mare Adriaticum cy-deſſus, c'eſt la meſme Mer.

MĂRĔ HĔLLĔSPŎNTĬCŪM, genit. *mărĭs Helleſpontĭcī*. neut. ou

HĔLLĔSPŎNTŬS, genit. *Hellĕſpŏntī*. m. *Plin.* L'Helleſpont, qui fait partie de la Mer Mediterranée entre la Cherſoneſe de Thrace, & la Troade; c'eſt aujourd'huy Le Détroit de Gallipoli, *ou* des Dardanelles, entre la Romanie & la Natolie.

MĂRĔ HĔSPĔRĬŪM, genit. *mărĭs Heſpĕrĭī*. neut. *Ptol.* Partie de l'Ocean Occidental qui baigne une partie de l'Afrique; aujourd'huy La Mer de Guinée.

MĂRĔ HĬBĔRNĬCŪM, genit. *mărĭs Hibernĭcī*. neut. ou HĬBĔRNĬCŬS ŌCĔĂNŬS, genit. *Hibernĭci Oceanī*. m. *Ptol.* La Mer d'Hibernie, c'eſt une partie de l'Ocean Occidental entre les Iſles d'Albion & d'Hibernie: aujourd'huy La Mer d'Irlande, entre les Royaumes d'Angleterre & d'Irlande.

MĂRĔ HȲPĔRBŎRĔŪM, genit. *mărĭs Hyperborēī*. neut. *Plin.* Partie de l'Ocean Septentrional, aujourd'huy Mer de Moſcovie & Mer de Tartarie en Europe & en Aſie au Nord.

MĂRĔ HȲRCĀNŪM. *Ptol.* C'eſt la meſme que Mare Caspium cy-deſſus.

MĂRĔ ĬBĔRĬCŪM, genit. *mărĭs Iberĭcī*. n. *Ptol.* La mer d'Iberie. C'eſt la partie Occidentale de la mer Mediterranée, le long de la coſte d'Eſpagne: aujourd'huy partie de la Mer d'Eſpagne.

MĂRĔ ĬCĂRĬŬM, *mărĭs Icarĭī*. neut. *Ptol.* La Mer Icarienne, partie de la Mer Egée vers l'Iſle *Icaria*, & la Province d'Ionie dans l'Aſie Mineure; aujourd'huy La Mer de Nicaria, en la partie Orientale de l'Archipel, & en Natolie.

MĂRĔ ĬLLȲRĬCŪM, genit. *mărĭs Illyrĭcī*. n. *Mel.* La mer d'Illyrie, qui eſt une partie de la Mer Adriatique le long de l'Illyrie, aujourd'huy La Mer de Dalmatie.

MĂRĔ ĪNDĬCŪM, genit. *mărĭs Indĭcī*. n. *Mel.* La Mer de l'Inde, partie de l'Ocean qui baigne l'Inde.

MĂRĔ ĪNFĔRŪM, genit. *mărĭs Inferī*. n. *Cicer.* La Baſſe Mer, c'eſt une partie de la Mer Mediterranée au Midy de l'Italie, aujourd'huy La Mer de Toſcane.

MĂRĔ ĪNTĔRNŪM, genit. *măris Internī*. neut. *Plin.* La Mer Interieure; C'eſt un tres grand Golfe de l'Ocean Occidental, enfermé entre l'Europe, l'Aſie, & l'Afrique: c'eſt aujourd'huy La Mer Mediterranée, c'eſt-à dire, La Mer au milieu des Terres.

MĂRĔ ĬŎNĬŪM, genit. *mărĭs Ionĭī*. n. *Plin. Ptol. Strab.* La Mer Ionienne; c'eſt une partie de la Mer Mediterranée entre une partie de la Grece, & cette partie de l'ancienne Italie nommée autrefois Grande Grece; aujourd'huy La Mer de Grece & la Mer Ionienne.

MĂRĔ LĬBȲCŪM, genit. *mărĭs Libȳcī*. n. *Ptol.* La Mer de Libye: c'eſt une partie de la Mer Mediterranée entre la Province Cyrenaïque, & la Petite Syrie; aujourd'huy La Mer d'Afrique, la Mer de Tripoli, & la Mer de Barca.

MĂRĔ LĬGŪSTĬCŪM, genit. *măris Liguſtĭcī*. n. *Plin.* La Mer Liguſtique, *ou* de Ligurie, qui fait partie de la Mer Mediterranée, le long de la Ligurie en Italie: aujourd'huy La Mer de Genes.

MĂRĔ LȲCĬŪM, genit. *mărĭs Lycĭī*. neut. *Ptol.* La Mer de Lycie, qui eſt une partie de la Mer Mediterranée à l'Orient: elle baigne la Lycie province de l'Aſie Mineure; c'eſt aujourd'huy une partie de la Mer de Caramanie en la Mer du Levant, au midy de la Natolie.

MĂRĔ MĂCĔDŎNĬCŪM, genit. *măris Macedonĭcī*. neut. *Plin.* La mer de Macedoine; c'eſt une partie de la Mer Egée qui baigne la Macedoine à l'Orient: aujourd'huy La Mer de Macedoine, qui fait partie de l'Archipel à l'Occident.

MĂRĔ MĂGNĒTĬCŪM, genit. *mărĭs Magnetĭcī*. n. *Strab.* La Mer de Magneſie, qui eſt le long de la coſte de Magneſie en Theſſalie.

MĂRĔ

MĂRĔ MĔDĬTĔRRĀNĔŬM, genit. *măris Mediterranĕī.* n. *Plin.* La Mer Méditerranée, *Voyez* Mare Internum cy-deſſus, c'eſt la meſme.

MĂRĔ MŎRTŬŬM, genit. *măris Mortŭī.* neut. La Mer Morte, dans la Bible; c'eſt un grand Lac de la Judée au midy: il eſt auſſi nommé *Aſphaltites*; aujourd'huy appellé Bahhereth Louth, c'eſt-à dire, Lac de Loth, par les Habitans de la Terre-Sainte Moderne, dans la Turquie en Aſie.

MĂRĔ MȲRTŌŬM, genit. *măris Myrtōī.* n. *Ptol.* La mer Myrtoïenne, qui fait partie de la mer Egée au Midy & à l'Orient. Il y a dans cette Mer les Iſles de *Amurgus*, *Co*, & *Aſtypalæa*: elle baigne la coſte Occidentale de la Carie, qui eſt une province de l'Aſie Mineure. C'eſt aujourd'huy La Mer de Mandria, *ou* partie de l'Archipel au Sud-Eſt, où ſont les Iſles de Murgo, *ou* Amurgo, *ou* Stanchio, & Stampalia: elle arroſe une partie de la Natolie au Sud-Oüeſt, ou ſont les Golfes & les villes de Palatſchia & Milaſſo.

Mare Myrtoum. *Plin. Strab.* Cette Mer baigne la coſte Orientale de l'Attique dans l'Achaïe, & de l'Argolide dans le Peloponneſe; c'eſt maintenant partie de l'Archipel le long de la coſte Orientale de la Livadie & de la Morée, dans la Gréce Moderne.

MĂRĔ NŎSTRŪM, genit. *măris Noſtrī.* n. Noſtre Mer, C'eſt ainſi que Tite-Live appelle la mer Méditerrance: l'Empire Romain eſtoit le long de cette mer en Europe, en Aſie, & en Afrique. *Voyez* Mare Internum cy-deſſus.

MĂRĔ PĂMPHȲLĬŬM, genit. *măris Pamphylĭī.* n. *Ptol.* La mer de Pamphylie, qui eſt une partie de la mer Méditerranée à l'Orient: elle baigne la Pamphylie province de l'Aſie Mineure au Midy: c'eſt aujourd'huy une partie de la Mer de Caramanie, en la mer de Levant, au Midy de la Natolie.

MĂRĔ PĔRSĬCŬM, genit. *măris Perſicī.* n. *ou* PĔRSĬCŬS SĬNŬS, genit. *Perſici ſinūs.* m. *Plin. Ptol.* La mer, *ou* le Golfe de Perſe, eſt entre la Perſe & l'Arabie, on l'appelle aujourd'huy Le Golfe de Baſſora, *ou* d'El Catif.

MĂRĔ PHĂSĬĀNŬM, genit. *măris Phaſiāni.* n. *Plin.* La mer du Phaſe: c'eſt une partie du Pont-Euxin le long de la Colchide, & à l'embouchure du Phaſe; Aujourd'huy La mer de Mengrelie, qui fait la partie Orientale de la mer Noire, & qui baigne la coſte de la Mingrelie en Georgie.

MĂRĔ PHŒNĪCĬŬM, genit. *măris Phœnicĭī.* n. *Plin.* La mer de Phenicie, qui eſt une partie de la mer de Syrie, & baigne la coſte de Phœnicie; c'eſt aujourd'huy une partie de la mer de Sourie, dans la Turquie en Aſie.

MĂRĔ PĬGRŬM, ĂC PRŎPĒ ĬMMŌTŬM, genit. *măris Pigri, ac propè immōti.* n. *Tacit.* La mer Glacée. C'eſt une partie de l'Ocean Septentrional, le long des coſtes de la preſqu'Iſle *Baltia*, ou *Scandia*; aujourd'huy une partie de la mer de Norwege, *ou* du Nord-Zee qui baigne la coſte Septentrionale de Norwege.

Mare Pigrum. Aux environs de l'Iſle de Thulé ſelon Tacite; c'eſt maintenant La mer d'Irlande, qui fait partie de l'Ocean Septentrional, *ou* de la mer de Nord.

MĂRĔ PŎNTĬCŬM, genit. *măris Pontici.* neut. *Tacit.* Le Pont-Euxin, qui baigne une partie des coſtes de l'*Illyricum* Oriental, de la Sarmatie Européenne & Aſiatique, de la Colchide, & de la preſqu'Iſle de l'Aſie Mineure; aujourd'huy nous l'appellons La mer Majeure & La mer Noire; elle eſt entre la Turquie, la Pologne, la Petite Tartarie, la Circaſſie, la Georgie, & la Natolie.

MĂRĔ RHŎDĬŬM, genit. *măris Rhodii.* n. *Ptol.* La mer de Rhodes, qui fait partie de la mer Méditerranée vers l'Orient; elle baigne l'Iſle de Rhodes qui eſt vers l'Aſie Mineure, *ou* Natolie.

MĂRĔ RŬBRŬM, genit. *măris Rŭbrī.* n. *Plin.* La mer Rouge, que les Grecs nomment *Erythræum. Plin. Arrian. Sen.* Elle s'étendoit depuis l'Afrique juſques à l'Iſle Taprobane, & baignoit une grande partie de la coſte méridionale de l'Aſie: c'eſt aujourd'huy une grande partie de la mer des Indes, *ou* de l'Ocean Indien.

Mare Rubrum, ou Sinus Arabicus. *Ptol.* La mer Rouge proprement dite, *ou* Le Golfe Arabique, qui eſt entre l'Egypte, l'Ethiopie, & l'Arabie; aujourd'huy on l'appelle Mer Rouge & Mer de la Mecque.

MĂRĔ SĀRDŎŬM, genit. *măris Sardōī.* n. *Ptol.* Partie de la mer Mediterranée aux environs de l'Iſle de *Sardinia*: aujourd'huy La Mer de Sardaigne.

MĂRĔ SĀRMĂTĬCŬM, genit. *măris Sarmatici* n. *Mel. Ptol.* La mer de Sarmatie; c'eſt une partie de l'Ocean Septentrional: aujourd'huy Mer de Moſcovie.

MĂRĔ SCȲTHĬCŬM, genit. *măris Scythici.* n. *Mel.* La Mer de Scythie, partie de l'Ocean Septentrional qui baigne la Scythie: Aujourd'huy La mer de Tartarie.

MĂRĔ SĬCŬLŬM, genit. *măris Siculī.* n. *Plin.* Partie de la mer Mediterranée entre la Sicile & le Peloponneſe; aujourd'huy La mer de Sicile. Cette mer eſt quelquefois confonduë avec la mer Ionienne.

MĂRĔ SUĔVĬCŬM, genit. *măris Suĕvicī.* n. *ou* CŌDĀNŬS SĬNŬS, genit. *Codani Sinūs.* m. *Tac. Mel.* La Mer Suévique: elle fait partie de l'Ocean Septentrional, entre la Germanie & la Sarmatie Europeenne; c'eſt aujourd'huy La mer Baltique entre le Dannemarc, la Suede, la Pologne, & l'Allemagne.

MĂRĔ SŬPĔRŬM, genit. *măris Supĕrī.* n. *Plin.* La Haute Mer: c'eſt la meſme que Mare Adriaticum cy-deſſus.

MĂRĔ SȲRĬŬM, *ou* SȲRĬĂCŬM, genit. *măris Syriī*, ou *Syriaci.* n. *Plin. Ptol.* La mer de Syrie, c'eſt la partie la plus Orientale de la mer Méditerranée qui baigne la Syrie; aujourd'huy on l'apelle La mer de Sourie, elle fait partie de la mer de Levant dans la Turquie en Aſie.

MĂRĔ THŬSCŬM, TȲRRHĒNŬM, ĬNFĔRŬM, genit. *maris Thuſci, Tyrrhēni, Inferi.* neut. *Plin. Sol. Ptol.* La mer de Toſcane: c'eſt une partie de la mer Méditerranée qui baigne la coſte Méridionale de l'Italie; aujourd'huy La mer de Toſcane, le long de la Toſcane, d'une partie de l'Etat Eccleſiaſtique & du Royaume de Naples en Italie.

Mare Tyrrhenum, La Mer Tyrrhene; c'eſt autrement Mare Thuscum cy-deſſus.

MĂRĔ VĔNĔDĬCŬM, genit. *măris Venedĭci.* n. *ou* SĬNŬS VĔNĔDĬCŬS, genit. *Sinus Venedici.* m. *Ptol.* Il baigne partie de la Sarmatie Européenne: aujourd'huy le Golfe de Dantzick ſur la mer Baltique, & vers la Pruſſe en Pologne.

MĂRĔ VĔRGĬNĬŬM, genit. *măris Verginiī.* n. *Ptol.* Partie de l'Ocean Occidental qui baigne une partie de l'Iſle d'*Albion* & de l'*Ivernia*; c'eſt aujourd'huy La Manche, *ou* le Canal de Saint George, avec la partie méridionale de la mer d'Irlande, entre l'Angleterre & l'Irlande.

MĂRĔĀ. Lac. *Voyez* Mareotis, qui ſuit.

MĂRĔŌTĬS, genit. *Mareotidis.* f. *ou*

MĂRĔĀ, genit. *Marĕæ.* f. *Ovid. Plin.* Lac de la Baſſe Egypte, & vers la ville d'Alexandrie; aujourd'huy Il Lago di Buchiara, *ou* Sebaca.

MĀRGĀ, genit. *margæ.* f. *Plin.* De la marne. *f.* (Eſpéce de terre graſſe & blanche, dont on engraiſſe les terres dans de certains pays au lieu de fumier.)

MĀRGĂRĬS, *μαργαρίς.* genit. *margarĭdis.* f. *Plin.* Eſpéce de petite datte blanche & ronde.

MĀRGĂRĪTĂ, *μαργαρίτης.* genit. *margarītæ.* f. *Cic. Plin.* Perle. *f.*

MĀRGĂRĪTŬM, genit. *margarīti.* n. *Tacit.* La meſme ſignification.

MĀRGĂRĪTĬFĔR, *margaritiferă*, *margaritiferŭm.* *Plin.* Qui porte, *ou* qui produit des perles.

MĀRGĬĀNĂ, genit. *Margianæ.* f. *Ptol. Plin.* La Margiane, Province de la region des Parthes; aujourd'huy partie de la province de Chorasan dans le Royaume de Perſe moderne, & partie de la region de Mawaralnhara, dans la grande Tartarie.

MĀRGĬNĀNDŬS, *marginandă*, *marginandŭm.* *Liv.* Qui doit eſtre bordé. *m.* qui doit eſtre bordée. *f.*

MĀRGĬNĀTŬS, *marginata*, *marginatum.* *Plin.* Bordé. *m.* bordée. *f.* Qui a un bord, *ou* une bordure.

MĀRGĬS, genit. *Margis.* m. *Plin.* ou

MĀRGŬS, genit. *Margi.* maſc. *Ptol.* Fleuve de la Haute Mœſie,

Mœſie, il tombe dans le Danube; c'eſt aujourd'huy Morawa, dans la Servie & la Bulgarie.

MĀRGŌ, genit. *mārginĭs.* m. *Varr. Ovid. Plin. Col.* dans quelques autres, feminin, mais rarement. Bordure. *f.* rebord. *m.* le bord de la mer, *ou* de quelque choſe que ce ſoit. La Margelle d'un puits, *ou* ſelon les Ouvriers Mardelle. *f.*

Navigare circa terræ marginem. Lucr. Raſer la terre.

MARGO *libri. Juv.* La marge d'un livre. * (Juvenal le fait feminin dans cette ſignification.)

MARGINES *imperii. Plin.* Les frontieres d'un Empire. *f.*

MĂRĬĀBĂ, ou peut-eſtre MĂRĀBĂ, *æ.* f. *Strab. Ptol.* Ville de l'Arabie Heureuſe à l'Occident, c'eſt aujourd'huy La Mecque, Ville de l'Arabie Petrée ſelon les Modernes, c'eſt où naquit Mahomet.

MĂRĬĀNĂ, genit. *Mariānæ.* f. *Plin. Ptol.* Ville & Colonie de l'Iſle de Corſe ou *Corſica*, ſur la coſte Orientale; aujourd'huy elle eſt ruinée.

MĂRĬĀNDĪNĪ, genit. *Mariandinōrūm.* m. pl. *Strab.* Les Mariandins, Peuples de la Bithynie & de la Paphlagonie ſur le Pont Euxin dans l'Aſie Mineure.

MĂRĬĀNĪ MŌNTĒS, genit. *Marianōrūm Mōntĭūm.* m. plur. *Plin. Ptol.* Ils ſont dans la Bætique & l'Eſpagne Tarraconnoiſe, aujourd'huy *Sierra Morena*, dans la Caſtille Nouvelle & l'Andalouſie.

MĂRĬDŪNŬM, genit. *Maridūnī.* neut. *Ptol.* Ville des peuples *Demetæ* dans l'Iſle d'Albion; aujourd'huy Caermarden, Ville du Comté de meſme nom, dans la Principauté de Galles en Angleterre.

MĂRĪNŬS, *mărīnă, mărīnūm. Cicer. Plin.* Marin. *m.* marine. *f.* de mer.

Aqua marina. Plin. De l'eau de mer, *ou* de la mer.

Piſcis marinus. Cicer. Un poiſſon de mer. *f.*

MĂRĬSCĂ, genit. *mariſcæ.* f. *Plin.* Groſſe figue. *f.* qui n'a point de goût.

MĂRĪSCŬS, genit. *marīſcī.* m. *Plin.* Jonc marin. *m.* propre à faire des nattes.

MĂRĬSŬS, genit. *Marĭſī.* maſc. *Strab.* Fleuve des peuples *Anartes* & des *Iazyges Metanaſtæ* dans le pays des Daces, *ou* des Getes; c'eſt aujourd'huy Marons, *ou* Merich & Mariſe, il paſſe par la Tranſilvanie & la haute Hongrie, & ſe décharge dans la riviere de Teyſſe.

MĂRĪTĂ, genit. *marītæ.* f. *Ovid.* Femme mariée. *f.*

MĂRĪTĀLĬS, *ĭs.* m. & f. *maritālĕ.* n. *Colum.* De mariage.

MĂRĬTĬMÆ ĀLPĒS, genit. *Maritimārūm Alpĭūm.* f. plur. *Tacit.* Les Alpes Maritimes, ſont des montagnes de la Ligurie en Italie, & de la Gaule Narbonnoiſe vers la Mer Liguſtique; aujourd'huy nous les appellons Les Montagnes de Tende, elles ſont en la partie Meridionale des Eſtats de Piémont. Autrefois la Province appellée *Viennenſis quarta*, ou la Viennoiſe quatriéme du temps des Romains, fut auſſi nommée *Alpes Cottiæ & Maritimæ.*

MĂRĬTĬMŬS, *maritĭmă, maritĭmūm. Cic.* Maritime. *m.* & *f.* de la mer. * *Maritimus æſtus. Cicer.* Le flux & reflux de la mer Océane. * *Ora maritima. Cic.* Païs maritime. Coſte de mer. * *Maritima oppida. Cæſ.* Villes maritimes, qui ſont ſur une coſte de mer, qui ſont prés de la mer. * *Homines maritimi. Cicer.* Des hommes qui habitent le long de la mer.

☞ MARITIMI *mores. Plaut.* Des mœurs inconſtantes comme la mer.

MĂRĪTŌ, *marītās, maritāvī, maritātūm, maritārĕ. Suet.* Marier.

☞ MARITARE *vites. Colum.* Planter, *ou* mettre des ceps de vigne au pied des arbres.

MĂRĪTŬS, genit. *marītī.* m. *Cicer.* Le mari. *m.* * Ce mot ſe dit auſſi de quelques animaux; comme

MARITUS. *Col.* Un coq. *m.*

Olentis uxores mariti. Horat. Les chévres qui ſont comme les femmes des boucs qui ſentent mauvais.

MĂRĪTŬS, *marītă, marītūm. Ovid.* De mari, de mariée, de mariage. * *Marita domus. Cicer.* La maiſon des gens mariez. * *Fides marita. Prop.* Foy de mariage.

MARITA *pecunia. Plaut.* L'argent qu'on donne en mariage.

Maritæ vites. Colum. Des ceps de vigne plantez au pied des arbres.

MĀRMĂRĬCĂ, genit. *Marmaricæ.* f. *Ptol.* La Marmarique, region, *ou* province de la Libye proprement dite; c'eſt aujourd'huy la partie du milieu du Royaume & du Deſert de Barca dans la Barbarie & le Biledulgerid en Afrique.

MĀRMĂRĪTĬS, *μαρμαρῖτις.* genit. *marmarĭtĭdĭs.* f. *Plin.* Sorte d'herbe qui croît dans les carrieres de marbre d'Arabie.

MĀRMŎR, genit. *marmŏrĭs.* n. *Cic. Virg.* Du marbre.

Simulachrum è marmore. Cic. Statuë de marbre, figure de marbre.

MARMOR. *Virg.* La mer lors qu'elle eſt calme.

MĀRMŎRĀRĬŬS, genit. *marmorarĭī.* m. *Val-Max. Sen.* Qui travaille en marbre. Sculpteur en marbre, un marbrier. *m.*

MĀRMŎRĀTĬŌ, genit. *marmoratiōnĭs.* f. *Apul.* Travail en marbre, ouvrage de marbre. *m.*

MĀRMŎRĀTŬM, genit. *marmorātī.* n. *Plin.* Mortier fait de marbre pilé & detrempé avec de la chaux. *m.* (Les Anciens en crepiſſoient les murailles.) Enduit de marbre pilé. *m.* Incruſtation. *f.*

MĀRMŎRĀTŬS, *marmorātă, marmorātūm. Stat.* Couvert, *ou* orné de marbre. *m.* couverte, ornée de marbre. *f.*

MĀRMŎRĔŬS, *marmorĕă, marmorĕūm. Cic.* De marbre.

MARMOREUS. *Ovid.* Blanc & poli comme le marbre. *m.* blanche, polie comme le marbre. *f.* * *Palmæ marmoreæ. Ovid.* Des mains blanches & polies comme le marbre.

MĀRMŎRŌSŬS, *marmorōſă, marmorōſūm. Plin.* Semblable au marbre.

MĂRŎBŪDŬM, genit. *Marobūdī.* neut. *Ptol.* Ville des peuples *Colduli* de la region *Boiohemum* dans la Germanie: c'eſt aujourd'huy Prague, Ville Capitale du Royaume de Boheme vers le milieu.

MĂRŌNĒĂ, genit. *Maronēæ.* f. *Liv. Ptol.* Ville de la Thrace ſur la Mer Egée; aujourd'huy Marognia, Ville de Romanie ſur l'Archipel, dans la Turquie en Europe.

MĀRRĂ, genit. *mārræ.* f. *Plin.* Une marre. *f.* Outil à couper les mechantes herbes, eſpéce de houë.

MĀRRŪBĬŬM, genit. *marrubĭī.* neut. *Plin.* Du Marrubium, (herbe bonne contre la morſure des vipéres.)

MĀRRŪCĪNĪ, genit. *Marrucinōrūm.* m. plur. *Plin. Ptol.* Les Marrucins, Peuples de la region *Samnium* en Italie; c'eſt aujourd'huy une partie de l'Abruzze Citerieure au Nord-Eſt, dans le Royaume de Naples.

MĀRS, genit. *Mārtĭs.* m. Le faux Dieu Mars, Dieu de la guerre, & La guerre meſme. * *Mars communis. Cic.* * *Mars anceps. Liv.* * *Incertus Mars. Tacit.* La guerre eſt douteuſe, les évenemens dans la guerre ſont incertains, tantoſt la victoire eſt d'un coſté & tantoſt d'un autre.

STELLA MARTIS. *Cicer.* L'Etoile de Mars.

MARTIS CAMPUS. *Voyez* aprés MARTICOLA.

☞ SUO MARTE *aliquid facere. Cic.* Faire quelque choſe de ſoy meſme, par ſa propre induſtrie, ſans le ſecours de perſonne.

MĀRSĂCĪ, genit. *Marſacōrūm.* m. plur. *Tacit.* Peuples de la Germanie ſur la riviere de Sala, & le Lac Flevo, pres de la Gaule Belgique; c'eſt aujourd'huy Le quartier de Veluve dans la Gueldre Hollandoiſe.

MĀRSĪ, genit. *Marſōrūm.* m. plur. *Tacit.* Les Marſes, Peuples de la Germanie aux environs du Rhein, &c. C'eſt aujourd'huy Le Comté de la Marck, &c. dans le Cercle de Weſtphalie en Allemagne.

MARSI. *Tacit.* Les Marſes, Peuples du *Samnium* en Italie; c'eſt preſentement une partie de la Province de l'*Abruzze Citra*, dans le Royaume de Naples.

MĀRSĬCŬM ĂBĔLLĪNŬM, genit. *Marſĭcī Abellīnī.* neut. *Plin.* Ville de la Lucanie; aujourd'huy Marſico Vecchio, Ville de la Province Baſilicate, dans le Royaume de Naples.

MĀRSĪGNĪ, ou MĀRSĪNGĪ, genit. *Marſignōrūm.* m. plur. *Tacit* Peuples de la Germanie, ſur le fleuve *Viader*; c'eſt maintenant une partie du Duché de Sileſie au Septentrion dans les Eſtats de Boheme.

MĀRSŪPĬŬM, genit. *marſupĭī.* neut. *Varr.* Bourſe à mettre de l'argent, &c. *f.*

MĀRSȲĂS, genit. *Mārſȳæ.* m. *Strab. Liv.* Riviére de la grande Phrygie, elle tombe dans le Meandre.

MĀRTĒS, genit. *mārtis.* f. *Mart.* Marte Zibeline. *f.* (Animal dont la peau eſt précieuſe.)

MĀRTĬĀLĬS, *ĭs.* m. *&* f. *Mārtĭālĕ.* n. *Cicer.* De Mars, Dieu.

MĀRTĬĀNĂ SȲLVĂ, genit. *Martĭānæ ſȳlvæ.* f. *Ammian.* Foreſt qui eſtoit dans la Germanie : aujourd'huy nous l'appellons la Foreſt Noire, & les Allemans la nomment Schwartz-Waldt ; elle eſt en Soüabe au Sud-Oüeſt.

MĀRTĬCŎLĂ, genit. *Martĭcŏlæ.* m. *Ovid.* Qui aime la guerre.

MĀRTĬS CĀMPŪS, genit. *Mārtĭs Cāmpī.* m. *Tacit.* Le Champ de Mars à Rome, doit eſtre conſideré en deux manieres.

1. Selon ſa plus grande étenduë il eſtoit entre le Tibre, le Mont Capitolin, le Mont Quirinal, & la Colline des Jardins, ou *collis Hortulorum*, & comprenoit la plus grande partie de la Septiéme Region & de la Neuviéme, dans Rome Ancienne à l'Occident & au Septentrion : c'eſt encore aujourd'huy une grande partie de Rome Nouvelle vers le Nord-Oüeſt, entre les montagnes que les Habitans nomment *Campidoglio*, *Monte Cavallo*, & *Pincio*, & la riviére de Tevere, *ou* Tibre.

2. L'autre Champ de Mars proprement dit, a eſté quelquefois hors des murailles de la Ville ; enſuite il a fait partie de la Neuviéme Region en la partie Occidentale de Rome : c'eſt aujourd'huy une partie des quartiers que les Italiens appellent *Campo Marzo*, *Sant Euſtachio*, *Ponte*, & *Parione* dans Rome Nouvelle vers le milieu & l'Occident.

3. Il y a eu auſſi Campus Minor, Le Petit Champ, qui faiſoit partie du Champ de Mars proprement dit, à l'Occident, & ſur le Tibre ; c'eſt maintenant une partie du quartier de *Ponte*, ſur le Tibre, & prés du Pont Saint Ange.

MĀRTĬS ŬLTŌRĬS ÆDĒS, genit. *Mārtĭs Ultōrĭs ædĭs.* f. *Tacit. Sueton.* Le Temple de Mars Vangeur, il eſtoit dans la Huitiéme Region de l'Ancienne Ville de Rome.

MĀRTĬŬS, *Mārtĭă*, *Mārtĭum.* *Ovid. Gell.* De Mars, *ou* de la guerre.

MĀRTĬŬS, genit. *Mārtĭī.* m. (On ſous-entend, *ou* on exprime *Menſis.*) *Ovid.* Le mois de Mars.

Calendæ Martiæ. Cic. Le premier jour du mois de Mars.

MĀRTŬLŬS, genit. *martŭlī.* m. *Plin.* Marteau. *m.*

MĂRŬS, genit. *Mărī.* m. *Strab.* Riviére de la Germanie au Midy, elle ſe decharge dans le Danube ; c'eſt aujourd'huy La Morawa, qui paſſe par le Marquiſat de Moravie en Boheme, par l'Archiduché d'Autriche, & par le Royaume de Hongrie.

MĀS, genit. *mărĭs.* m. *Cic.* Maſle. *m.* * *Admittere marem*, ou *intromittere mares in fœminas.* * *Permittere maribus fœminas. Varr. Colum.* Donner le maſle aux femelles, les faire couvrir.

☞ Animi *mares. Horat.* Des courages maſles.

MĀSCŬLĒSCŎ, *maſculēſcĭs*, *maſculēſcĕre.* *Plin.* Devenir maſle, (en parlant des raves & des navets.)

MĀSCŬLĒTŬM, genit. *maſcŭlētī.* neut. *Plin.* Une haute treille de vigne.

MĀSCŬLĪNŬS, *maſculīnă*, *maſculīnŭm.* *Plin.* Qui eſt maſle, (en parlant des raves & des navets.)

Masculinum *genus. Quint.* Le genre maſculin. (Terme de Grammaire.) * *Nomen maſculinum. Quint.* Un nom du maſculin genre.

MĀSCŬLŬS, *māſcŭlă*, *māſcŭlŭm.* *Colum.* Maſle. *m.* & *f.* * *Tus maſculum. Plin.* De l'encens maſle. *m.*

☞ Masculus. *Horat.* Maſle, courageux. *m.* maſle, courageuſe. *f.* qui a de la force & du courage.

MĀSPĔTŬM, μάσπετον. genit. *māſpĕtī.* neut. *Plin.* La feuille du Silphium des Anciens, d'où vient le benjoin, qui eſt une gomme odoriferante.

MĀSSĂ, genit. *māſſæ.* f. *Colum.* Maſſe de quelque matiére que ce ſoit. *f.* * *Maſſa auri. Colum.* Un lingot d'or. * *Ferri. Colum.* Un gros morceau de fer. * *Maſſa picis. Virg.* Un blot de poix. * *Maſſa lactis coacti. Ovid.* Un fromage.

MĀSSÆSȲLĪ, *ou* MĀSÆSȲLĪ, genit. *Maſſæſylōrŭm.* maſc. plur. *Strab. Ptol.* Peuples de la Mauritanie Cæſarienſe, aux environs du fleuve Molochalh.

MĀSSĂGĔTÆ, genit. *Maſſagetārŭm.* m. plur. *Juſt.* Les Maſſagetes, Peuples de la Scythie au-delà de la mer Caſpienne.

MĀSSĬCŪS MŌNS, genit. *Maſsĭcī Mōntĭs.* m. *Hor.* Mont Maſſique, Montagne de la Campanie, aujourd'huy de la Terre de Labour au Royaume de Naples, Monte Maſſico, Autrefois fameuſe pour ſes vins dans les Poëtes.

MĀSSĬCŬM, genit. *Maſsĭcī.* n. *Horat.* Vin de cette montagne (parce qu'elle eſtoit fertile en bon vin.)

MĀSSĬLĬĂ, genit. *Maſſĭlĭæ.* f. *Cæſ.* Ville des Peuples *Commoni*, dans la Viennoiſe Premiere, & dans la Gaule Narbonnoiſe ; eſt preſentement Marſeille ville maritime du Gouvernement de Provence, dans la France au Midy.

MĀSSŌ, *māſsās*, *māſsāvī*, *māſsātŭm*, *māſsārĕ.* *Lucr.* Reduire en maſſe.

MĀSSŬLĂ, genit. *māſsŭlæ.* f. *Colum.* Petite maſſe. *f.*

MĀSSȲLĪ, genit. *Maſſȳlōrŭm.* m. plur. *Plin. Virg.* Peuples de la Libye, vers la Getulie. *Voyez* Massæsyli.

MĀSTĬCHĒ, μαςίχη. genit. *maſtĭchēs.* f. *Plin.* Maſtic. *m.* Suc d'un arbre nommé Lentiſque.

MĀSTĪGĔŪS, genit. *maſtigĕī.* m. *Plaut.* ou

MĀSTĪGĬĀS, μαςιγίας. genit. *maſtigĭæ.* m. *Plaut.* Qui merite le foüet, *ou* les étrivieres.

MĀSTRŪCĂ, genit. *maſtrucæ.* f. *Cic.* Veſtement fait de peau, particulier aux habitans de l'Iſle de Sardaigne.

MĀSTRŪCĀTŬS, *maſtrucātă*, *maſtrucātŭm.* *Cicer.* Veſtu de cette ſorte d'habit. *m.* veſtuë de cet habit. *f.*

MĀSTŪRBŎR, *maſturbārĭs*, *maſturbātŭs ſŭm*, *maſturbārī.* *Mart.* S'exciter aux ſales plaiſirs contre la nature ; d'où vient

MĀSTŪRBĀTŎR, genit. *maſturbatōrĭs.* m. *Mart.* Qui s'excite à ces ſales voluptez.

MĀSTŬS, μαςός. genit. *maſtī.* m. *Vitr.* Bout de tuyau de fontaine, fait en forme de mammelle : Marmouſet qu'on met au robinet d'une fontaine.

MĂTĂRĂ, genit. *mătăræ.* f. *Cæſ.* Sorte de javelot plus petit qu'une lance.

MĂTĂXĂ, genit. *mătăxæ.* f. *Lucil.* Ficelle. *f.* petite corde.

MĂTĂXĀTŬS, *mataxată*, *mataxātŭm.* *Vitr.* * *Sin autem arundinis Græca copia non erit, de paludibus tenues colligantur, & mataxata*, hoc eſt, *in faſciculos efformata tomice ad juſtam longitudinem unâ craſſitudine temperentur. Vitr. l. 7. c. 3.* Si on n'a point de cannes Gréques, on prendra dans les étangs celles qui ſont les plus menuës, & on en fera des fagots d'une longueur convenable & d'une groſſeur égale en les liant avec des cordes. *[*Mataxare* ſignifie Amaſſer pluſieurs choſes enſemble, comme de la ſoye, *ou* du fil quand on en fait des echeveaux.]

MĂTĔLLĂ, genit. *mătĕllæ.* f. *Juv. Mart.* Pot de chambre, un urinal. *m.*

MĂTĔLLĬŎ, genit. *matellĭōnĭs.* m. *Cicer.* La meſme ſignification.

MĂTĔŎLĂ, genit. *mateŏlæ.* f. *Plin. Cat.* Petit ſarcloir. *m.*

MĀTĔR, genit. *mātrĭs.* f. *Cic.* La mere. *f.*

Mater-familias, ou Mater-familiæ. *Cicer. Cæſ.* Mére de famille. *f.*

Mater. *Plaut.* Mére nourrice. *f.*

☞ *Sapientia omnium bonarum rerum mater. Cicer.* La Sageſſe eſt mére de tout bien.

Mater Deûm. *Voyez* aprés Matrimus.

MĀTĔRCŬLĂ, genit. *matercŭlæ.* f. *Cic.* Petite mére. *f.*

* MĀTĔRĬĂ, genit. *matĕrĭæ*, ou MĀTĔRĬĒS, genit. *materĭēī.* f. *Cicer.* La matiere qui entre dans la compoſition des mixtes : La matiere dont les artiſans font leurs ouvrages, & particuliérement le bois à baſtir & à brûler.

Materia domûs, calx, ligna, tegula. Cic. Les matériaux d'une maiſon, ſont la chaux, le bois & les tuiles.

Materies ſi roborea eſt. Colum. Si le bois eſt de cheſne.

Materia. *Colum.* Le jeune bois de la vigne qui pouſſe tous les

les ans, & qu'on peut provigner en le couchant dans terre, pour peupler une vigne.

☞ MATERIA, ou MATERIES. *Cic.* La matiére, le ſujet d'un ouvrage d'eſprit, comme d'un livre, d'un diſcours.

MATERIA. *Hor. Plin-Jun.* Matiére. *f.* ſujet. *m.* occaſion. *f.*

MĀTĔRĬĀRĬŬS, genit. *materiarĭī.* m. (On exprime quelquefois le mot *Faber.*) *Plaut.* Charpentier. *m.*

MATERIARIA FABRICA. *f.* *Plin.* Charpenterie. *f.* le métier d'un Charpentier. *m.* L'âtelier d'un Charpentier où il travaille le bois.

MĀTĔRĬĀTĬŎ, genit. *materiatĭōnĭs.* f. *Vitr.* La charpente, *ou* la charpenterie d'un baſtiment. *f.*

MĀTĔRĬĀTŪRĂ, genit. *materiatūræ.* *f.* *Vitr.* La meſme ſignification.

MĀTĔRĬATŬS, *materiātă*, *materiātŭm.* *Cic.* Baſti de charpente. * *Ædes malè materiata.* *Cic.* Des maiſons dont la charpenterie ne vaut rien.

* MĀTĔRĔS, *mātĕrŭm*, *mātĕrĭbŭs.* f. pl. *Cæſ. Liv.* Sorte de javelot plus court qu'une lance.

MĀTĔRĬŎR, *materiārĭs*, *materiātŭs sūm*, *materiārī.* *Cæſ.* Faire proviſion de bois, *ou* de materiaux.

MĀTĔRNŬS, *matĕrnă*, *matĕrnŭm.* *Cic.* Maternel. *m.* Maternelle. *f.* de mére. * *Res materna atque paterna abſumpta.* *Horat.* Les biens maternels & paternels ſont conſumez; les biens de pére & de mére ſont conſumez.

Maternus avus. *Virg.* L'Ayeul du coſté de la mére.

MĀTĔRTĔRĂ, genit. *matertĕræ.* f. *Cicer.* Tante du coſté de la mére, la ſœur de la mére. *f.*

MĂTHĒMĂTĬCĂ, μαθηματική. genit. *mathematĭcæ.* f. *Sen.* La Mathématique, *ou* les Mathematiques. *f.*

MĂTHĒMĂTĬCŬS, μαθηματικός. genit. *mathematĭcī.* m. *Cic.* Un Mathématicien. *m.* qui ſçait les Mathématiques & qui les enſeigne. (C'eſt auſſi dans Juvenal & Tacite Tireur d'horoſcope, diſeur de bonne aventure. *m.*)

MĀTĬŪM, genit. *matĭī.* n. *Plin.* Ville de l'Iſle de Créte ſur la coſte Septentrionale. Aujourd'huy Candie, ville capitale de l'Iſle de meſme nom.

MĀTRĀLĬĂ, genit. *matralĭŭm.* n. plur. *Ovid.* Feſtes en l'honneur de la Déeſſe *Matuta*, qui eſt l'Aurore.

MĀTRĒSCŎ, *matrēſcĭs*, *matrēſcĕrĕ.* *Pacuv.* Devenir semblable à ſa mére.

MĀTRĬCĪDĂ, genit. *matricīdæ.* f. *Cic.* Qui a tué ſa mére.

MĀTRĬCĪDĬŬM, genit. *matricidĭī.* n. *Cic.* Le crime de tuer ſa mére, un parricide. *m.*

MĀTRĬMŌNĬŬM, genit. *matrimonĭī.* n. *Cic.* Mariage. *m.* * *Uno matrimonio, certis liberis egiſſe vitam.* *Tacit.* Qu'il avoit paſſé ſes jours avec une ſeule femme, & qu'il n'avoit eu que des enfans légitimes. * *Uxorem ex aliquâ civitate in matrimonium ducere.* *Cæſ.* S'allier par le mariage, *ou* prendre une femme chez une nation.

MĀTRĪMŬS, *mātrīmă*, *mātrīmŭm.* *Liv.* Qui a encore ſa mére, dont la mére eſt encore vivante, *ou* en vie, dont la mere vit encore. * *Matrimus, patrimuſque.* *Liv.* Qui a encore pére & mére; qui a ſon pére & ſa mére.

MĀTRĬS DĔŪM ÆDĒS, *ĭs.* f. *Tacit. & al.* Le Temple de la Mére des Dieux: il eſtoit dans la Dixiéme Region de l'ancienne ville de Rome.

MATRIS MAGNÆ IDÆÆ ÆDES, *ĭs.* f. ou TEMPLUM MATRIS DEûM. *n.* Le Temple de la mére des Dieux: il eſtoit dans le *Palatium*, *ou* dans la Dixiéme Region de l'ancienne ville de Rome. *T. Liv.* lib. 36. cap. 36. *Panvin.* lib. 1. *Reip. Rom.*

MĀTRĪX, genit. *mātrīcis.* f. *Plin.* La matrice où ſe forme l'enfant.

MATRIX. *Varr. Colum.* La mére des animaux qui nourrit ſes petits.

MATRIX. *Suet.* Arbre qui produit des rejettons.

MĀTRŌNĂ, genit. *matrōnæ.* f. *Cicer.* Une Dame de qualité: une mére de famille, conſidérable par ſa naiſſance & par ſa vertu.

MATRŎNA, *æ.* m. *Cæſ.* Riviére de la Gaule Celtique, *ou* Lyonnoiſe & de la Belgique; Aujourd'huy La Marne. Elle paſſe par les Gouvernemens de Champagne & de l'Iſle de France: elle ſe décharge dans la riviére de Seine, à Conflans proche Charenton.

MĀTRŌNĀLĬS, *ĭs.* m. & f. *matronālĕ*, *ĭs.* n. (Adject.) *Liv.* De Dame de qualité, de mére de famille.

MĀTRŬĒLIS, genit. *matruēlis.* m. *Digeſt.* Le fils du frére de ma mére.

MĂTTĂ, genit. *măttæ.* f. *Ovid.* Une natte. *f.*

MĂTTĔĂ, genit. *æ.* *Suet.* ou MĂTTŸĂ, *æ.* f. *Mart.* Toutes viandes delicates: friandiſes.

[* Voſſius dit qu'il ne faut point écrire MACTEA.]

* [On dit auſſi *Mactea*, & ce mot ſignifie *un ragoût de chair hachée*, mais délicat. Il vient de μάττω, qui veut dire *pêtrir, hacher.* Voiez *Suetone in Calig.* c. XXXVIII. *Martial.* Lib. x. Ep. 59. *L.C.*]

MĂTTĬĂCĪ, genit. *Mattiacōrŭm.* m. plur. *Tac.* Peuples de la Germanie, entre les fleuves *Viſurgis* & *Rhodanus*: c'eſt maintenant une partie du Landgraviat de Heſſe, & des païs de Weſterwaldt & Weteravie, dans les Cercles du Haut & du Bas Rhein, en Allemagne.

MĂTTĬĂCŪM, genit. *Mattiacī.* n. *Tacit.* Ville des Peuples *Mattiaci* dans la Germanie; c'eſt aujourd'hui Marpurg, ville du Landgraviat de Heſſe, dans le Cercle du Haut Rhein en Allemagne.

MĂTTĬŪM, eſt la meſme Ville que MATTIACUM. Voyez cy-deſſus.

MĂTTŸĂ, *æ.* f. *Mart.* Voyez MATTEA.

MĂTŬLĂ, genit. *mătŭlæ.* f. *Plaut.* Un pot de chambre. Urinal. *m.*

MĀTŪRĀTĒ. (Adverbe.) *Liv.* Promtement, en diligence.

MĀTŪRĀTĬŎ, genit. *maturatiōnĭs.* f. *Auct-ad-Heren.* L'action de ſe hâter & de faire diligence.

MĀTŪRĀTŬS, *maturātă*, *maturātŭm.* *Cicer.* Meuri, qui eſt meur. *m.* meurie, qui eſt meure. *f.* (en parlant des fruits.)

MATURATUS. *Plin.* Hâté, fait à la hâte. *m.* Hâtée, faite à la hâte. *f.*

Maturato eſt opus. *Liv.* Il faut faire diligence, il faut ſe hâter, ſe preſſer.

MĀTŪRĒ. (Adverbe.) *Cic.* De bonne heure; au temps qu'il faut, à temps. * *Maturiùs paulò quàm tempus anni poſtulabat.* *Cæſ.* Un peu plûtoſt que la ſaiſon ne le permettoit.

Quàm maturrimè. *Cæſ.* En hâte, en toute diligence.

[Cét Adverbe fait au Comparatif *Mātūrĭūs.* *Cic.* Et au Superlatif *Mātūrīſſĭmē*, ou *Mātūrrĭmē.* *Cic.*]

MĀTŪRĒSCŎ, *maturēſcĭs*, *maturŭī*, *maturēſcĕrĕ.* *Cæſ. Colum.* Meurir, devenir meur. *m.* devenir meure. *f.*

☞ MATURESCERE. *Cicer.* Venir à ſa perfection, s'achever, (en parlant de la formation du corps d'un enfant dans le ventre de ſa mere.)

Annis nubilibus maturuit puella. *Ovid.* Cette fille eſt en âge d'eſtre mariée.

☞ *Libros nondum opinabar ſatis maturuiſſe.* *Quint.* Je ne croyois pas que ces Livres fuſſent aſſez exacts ni dans leur perfection.

MĀTŪRĬTĀS, genit. *maturitātĭs.* f. *Cicer.* Maturité des fruits. *f.* * *Maturitas frumentorum.* *Cæſ.* La maturité des bleds, les bleds meurs.

MATURITAS *ætatis.* *Cic.* La maturité de l'âge, lors qu'on a un âge meur & raiſonnable.

MATURITAS. *Cicer.* Le temps propre pour faire une choſe. * *Nondum eſt maturitas illud faciendi.* *Cicer.* Il n'eſt pas encore temps de faire cela, l'affaire n'eſt point encore meure.

MATURITAS. *Cicer.* Le dernier point, *ou* la perfection d'une choſe.

Maturitas virtutis. *Cicer.* Une vertu parfaite.

MĀTŪRŎ, *mātūrās*, *maturāvī*, *maturātŭm*, *maturārĕ.* *Tibul.* Meurir, *ou* faire meurir. * *Amygdala menſe Martio pomum matūrat.* *Plin.* Les amandiers meuriſſent au mois de Mars, *ou* portent des amandes meures au mois de Mars. * *Annus in apricis matūrat collibus uvas.* *Tibul.* Les vignes ſur des collines expoſées au Soleil meuriſſent bien vîte.

MATURARE. Se hâter, ſe preſſer, s'empreſſer, faire diligence, ſe dépêcher. * *Maturandum ſibi exiſtimabat Cæſar.* *Cæſ.* Ceſar crut qu'il ſe falloit hâter, *ou* faire diligence,

Maturare alicui mortem. Cic. Avancer la mort de quelqu'un.
Ni maturatum ab Dictatore Romano eſſet. Liv. Si le Dictateur ne ſe fût hâté, *ou* preſſé.
Maturate fugam. Virg. Fuyez en diligence.
* [*Maturare* ſignifie ſeulement *faire de bonne heure* dans les Auteurs de la bonne Latinité. Voiez *Aulu-Gelle.* Lib. X. c. 11. *L. C.*]
MĀTŪRŎR, *ārĭs*, *ātŭs ſŭm*, *ārī*. *Plin.* Voyez Maturesco.
MĀTŪRŬS, *mātūră*, *mātūrŭm*. *Cic.* Meur. *m.* meure. *f.* (en parlant des fruits.) * *Matura cibo olea. Plin.* Une olive meure, qui eſt bonne à manger.
[Cét Adjectif fait au Comparatif *Mātūrĭŏr*, *ōrĭs.* m. & f. *Mātūrĭŭs*, *ōrĭs*, neut. *Cic.* Plus meur. Et au Superlatif *Mātūrrĭmŭs*, *ă*, *ŭm*. *Tacit.* & *Mātūrĭſſĭmŭs*, *ă*, *ŭm*. *Colum.* Fort meur, bien meur.]
Maturus *ævi. Virg.* * *Annis. Ovid.* Agé, avancé en âge.
Animi maturus. Virg. Qui a un eſprit fait, eſprit meur; homme prudent & ſage.
Funeri maturo propior. Hor. Un vieillard, qui eſt ſur le bord de ſa foſſe.
Maturus *militiæ. Liv.* Qui eſt en âge d'aller à la guerre, *ou* de porter les armes.
Viro matura filia. Virg. Une fille nubile, qui eſt en âge d'eſtre mariée.
Venter maturus. Ovid. Une femme toute prête d'accoucher, qui eſt à terme.
Maturum *tempus. Cic.* Un temps propre pour faire quelque choſe. * *Tempus maturum vino. Celſ.* Le temps propre pour donner du vin à un malade. * *Maturum tempus mortis. Cic.* Une mort naturelle, qui n'eſt point avancée. * *Maturus reditus. Horat.* Un retour précipité, un prompt retour. * *Maturum malum. Plaut.* Un mal ſubit.
MĀTŪTĂ, genit. *Mātūtæ.* f. *Ovid.* L'Aurore, la Déeſſe du matin.
Matris Matutæ Ædes, *is.* f. *Liv.* Le Temple de la Déeſſe *Matuta:* il étoit dans le Marché aux Bœufs ou *Forum Boarium*, & dans la Huitiéme Region de l'ancienne ville de Rome, ſelon *Nardini, lib. 5. cap. 10. pag. 272. Rom. Ant.*
MĀTŪTĪNŬS, *matutīnă*, *matutīnŭm*. *Cic.* Du matin, qui ſe fait du matin. * *Matutinum tempus. Cicer.* Le matin, la matinée. * *Hoc erat ejus matutinum. Sen.* Voilà comme il paſſoit la matinée. * *Omnibus matutinis. Plin.* Tous les matins.
Matutino ſeul, ou *matutino tempore. Cic.* Le matin.
Matutinus homo. Virg. Un homme qui ſe leve de bon matin, un homme matinal.
MĀVŎRTĬĂ TĔRRĂ, genit. *Mavortiæ terræ.* f. *Virg.* La Thrace, (parce que Mars y eſtoit adoré.)
MAŪRĪ, genit. *Maurorum.* m. plur. *Tacit.* Les Maures, Peuples de la Mauritanie. *Voyez* Mauritania. Preſentement on appelle Maures les peuples qui ſont Mahometans, & qui ſont repandus en divers endroits de l'Afrique & de l'Aſie.
MAŪRĬTĀNĬĂ, genit. *Mauritaniæ.* f. *Ptol. Strab. Plin.* La Mauritanie, Region de l'Afrique Citerieure ſur l'Ocean Atlantique & ſur la Mer Mediterranée; c'eſt aujourd'huy le Royaume de Fez, avec une grande partie des Royaumes de Maroc & d'Alger en Barbarie. *Voyez* Mauri. Les Romains ont diviſé la Mauritanie en trois Provinces qu'ils appelloient *Mauritania Tingitāna*, *Mauritania Cæſarienſis*, & *Mauritania Sitifenſis.*
MAŪRŪSĬĪ, genit. *Mauruſiōrŭm.* maſc. plur. *Strab.* Peuples de la Mauritanie en Afrique. *Voyez* Mauri.
MAŪSŌLĒŬM, genit. *mauſolēī.* neut. *Suet.* Mauſolée. *m.* (Sepulcre magnifique pour les Empereurs, ſemblable à celuy qu'Artemiſe Reine de Carie fit conſtruire à ſon mary Mauſole, & qui de ſon nom fut appellé Mauſolée. On donna enſuite ce nom à tous les ſuperbes Tombeaux de l'Antiquité.)
MĀXĬLLĂ, genit. *māxillæ.* f. *Plin.* La machoire. *f.*
MAXĬLLĀRĬS DĒNS, genit. *maxillārĭs dĕntĭs.* maſc. *Plin.* Dent mâcheliére, pour maſcher les viandes. *f.*
MĀXĬMĒ. (Adverbe Superlatif du Poſitif *Magnus.*) Grandement, beaucoup. * *Quam maximè. Cic.* Autant qu'il eſt poſſible.
Maximè. *Cicer.* Sur tout, principalement.
MĀXĬMĬTĀS, genit. *maximitātĭs.* f. *Lucret.* Grandeur exceſſive, *ou* enorme.
MĀXĬMŌPĔRĒ. (Adverbe.) *Cicer.* Tres inſtamment, fortement.
MĀXĬMŬS, *māxĭmă*, *māxĭmŭm*. (Adjectif Superlatif de *Magnus.*) *Cic.* Tres grand. *m.* tres grande. *f.* * *Maximus natu. Liv.* Le plus âgé.
Maximus *Pontifex. Cicer.* Le ſouverain Pontife, le grand Preſtre.
Vir maximus factis. Ovid. Un homme tres conſidérable par ſes belles actions, qui a fait de fort belles actions. * *Armis maximus. Virg.* Un tres grand Capitaine, qui a fait de belles actions.
MĀXĬMŬS CĬRCŬS, genit. *Māxĭmī Cĭrcī.* m. *Liv.* Le Grand Cirque: c'étoit un édifice de la Onziéme Region, *ou* quartier de l'ancienne ville de Rome vers le milieu de la ville; aujourd'huy les Romains l'appellent Cerchio Maſſimo: ce ne ſont plus que des ruines avec quelques jardins du quartier de *Ripa*, dans Rome moderne vers le Sud-Eſt.
MĂZĂCĂ CÆSĂRĔĂ, genit. *Mazacæ Cæſareæ.* f. *Strab. Ptol.* Ville de Cappadoce, aujourd'huy Caiſar, *ou* Ceſanea, Ville du gouvernement de Caramanie dans la Natolie vers le milieu & le Midy, & dans la Turquie en Aſie.
MĂZĂRĂ, *æ.* f. *Caſ.* Petit javelot, *ou* dard. * D'autres liſent Machæra.
MĂZĂRĬS, *ĭs.* f. ou MĂZĂRĒ, *ēs.* f. *Anton. Stephan.* Ville, *ou* Château de la Sicile; c'eſt aujourd'huy Mazara, Ville Epiſcopale de la Vallée, *ou* province de Mazara, dans la Sicile moderne.
MĂZŎNŎMŬM, μαζόνομον. genit. *mazonŏmī.* n. *Vitr. Hor.* Baſſin à ſervir des petits-pieds ſur table dans des feſtins.
MĒ. Accuſatif d'Ego. Moy. Me.
MEĀBĬLĬS, *ĭs.* m. & f. *meabĭle*, *ĭs.* n. (Adject.) *Plin.* Par où l'on paſſe aiſement. *ou* Qui peut paſſer facilement par quelque lieu.
MEĀPSĔ CAŪSĀ. (Ablatif.) *Cicer.* Pour mon propre interest, pour la conſidération de mes intereſts, pour l'amour de moy.
MEĀTŬS, genit. *meātus.* m. *Plin.* L'action, *ou* la maniére de marcher & d'aller des animaux, leur alleure. *f.*
Meatus. Cours. * *Biſido meatu diviſus Rhenus. Claud.* Le Rhin à deux bras, *ou* deux cours.
Meatus *ſiderum. Cic.* Le mouvement & le cours des Aſtres.
MĒCÆNĀTĬS HŎRTĪ, genit. *Mecænatĭs Hŏrtōrum.* m. plur. *Tacit. & Sex. Ruf.* Les Jardins de Mecenas. Ils eſtoient dans la Cinquiéme Region de l'ancienne Ville de Rome, prés de l'Egliſe que l'on nomme aujourd'huy *San Martino de Monti*, dans le Quartier de *Monti* en la partie Orientale de Rome Moderne.
MĒCĀSTŎR. *Ter.* Certes.
[Jurement des Anciens par Caſtor.]
MĒCHĂNĬCŬS, μηχανικός, *mechanĭcă*, *mechanĭcŭm*. *Plin.* Méchanique. *m.* & *f.* [Proprement, Où il faut des inſtrumens & des outils, *ou* des machines.]
Mechanicus, *ī.* maſc. *Suet.* Ingénieur. *m.* qui travaille avec des inſtrumens, *ou* des machines.
MĒCŬM, (pour *Cum me.*) *Cicer.* Avec moy.
Indignabar mecum. Virg. J'eſtois indigné en moy-meſme, je me fâchois en moy-meſme.
Mecum *facit. Cic.* * *Mecum ſentit. Ter.* Il eſt pour moy, il eſt de mon ſentiment. * *Ut mecum gaudeam. Ter.* Afin que je me réjoüiſſe en moy meſme. * *Nihil mecum tibi. Plaut.* Vous n'avez rien à demêler avec moy, je n'ay point affaire à vous.
MĔDĒLĂ, genit. *mĕdēlæ.* f. *Aul Gell.* Remede. *m.*
MĔDĔŌN, genit. *Medeōnĭs.* f. *Plin. Pauſ.* Ville de la Beotie.
Medeon. *Strab.* Ville de la Phocide, en Grece.
MĔDĔŎR, *mĕdērĭs*, *mĕdērī*. (On donne le Datif à ce Verbe, *ou* l'Accuſatif ſans prépoſition, *ou* l'Accuſatif avec la prépoſition *Contra.*) *Cicer.* Remédier, apporter du remede à un mal, le penſer, le traitter. * *Inopia frumentaria ſeſe mederi exiſtimant. Caſ.* Ils croyent remédier aiſement à la

la diſette de bled. * *Contra ſerpentium ictus medentur. Plin.* Ils ſont bons contre la morſure des ſerpens. * *At ſi vulnus mederi oportuit. Vitr.* S'il faut penſer cette playe.

☞ Mederi *alicui malo. Cic.* Remedier à quelque mal. Soulager quelqu'un, *ou* ſa peine, le conſoler. * *Ægreſcitque medendo. Virg.* Le mal empire en y apportant du remede, *ou* par les remédes. * *Medendæ valetudini, lenendiſque morbis nullam divinam humanamque opem non adhibuit. Suet.* Il a employé tous les remedes divins & humains pour procurer ſa guériſon, & pour adoucir ſes maux.

Ars medendi. Ovid. La Médecine.

Utilis medendi radix. Ovid. Une racine médicinale.

MĔDĔRGĀ, (pour Erga me.) *Plaut.* Envers moy.

MĒDĪ, genit. *Mēdōrūm.* m. plur. *Tacit.* Les Medes, peuples de la Medie. *Voyez* Media.

MĒDĪĂ, genit. *Mēdĭæ.* f. *Ptol. Strab.* La Medie, Region de l'Empire des Perſes, *ou* des Parthes, ſur la mer Caſpienne; c'eſt aujourd'huy les Provinces de Kilan & Adirbeitzan, & partie de la Province d'Erak Alzen, dans le Royaume de Perſe Moderne.

MĔDĬĀNŬS, *mediānă, mediānŭm. Vitr.* Qui eſt au milieu, *ou* entre deux.

MĔDĬĀSTĪNŬS, genit. *mediaſtīnī.* m. *Hor.* Un valet dans une maiſon qui eſt employé aux offices les plus bas & les plus pénibles.

MĔDĬCĂ, genit. *mēdĭcæ.* f. *Virg.* Herbe bonne pour les Chevaux: on croit que c'eſt le Sain-Foin. *m.*

MĔDĬCĀBĬLĬS, *ĭs.* m. & f. *medicabĭlĕ, ĭs.* n. (Adject.) *Ovid.* A quoy on peut remédier, *ou* apporter remede, gueriſſable, remediable. *m.* & *f.*

Medicabilis. *Celſ.* Qui a une vertu médicinale.

MĔDĬCĀMĔN, genit. *medicamĭnĭs.* n. *Celſ.* Médicament, remede. *m.*

Medicamen. *Plin.* Le ſuc, *ou* le ſang d'un poiſſon dont on faiſoit la pourpre.

MĔDĬCĀMĔNTĀRĬŬS, genit. *medicamentariī.* m. *Plin.* Qui prépare des remédes, *ou* médicamens. Un Apothiquaire, droguiſte. *m.*

Medicamentaria *ars.* f. *Plin.* L'art de préparer des remédes. *m.* L'Apothiquairerie. *f.*

MĔDĬCĀMĔNTŌSŬS, *ă, ŭm.* (Dont on trouve le Comparatif dans Caton.) * *De omnibus braſsicis nulla eſt medicamentoſior. Cat.* De toutes les eſpeces de choux, il n'y en a aucune qui ait plus de vertu que celle-là, *ou* qui ſoit plus médicinale.

MĔDĬCĀMĔNTŬM, genit. *medicamentī.* n. *Cicer.* Remede. *m.* (Soit dans le ſens naturel, *ou* dans le figuré.)

MĔDĬCĀTĬŌ, genit. *medicatiōnĭs.* f. *Colum.* L'application d'un remede, *ou* l'action de donner des remédes à un malade. *f.*

MĔDĬCĀTŬS, *medicātă, medicātŭm. Virg.* Mixtionné de quelque drogue bonne, *ou* mauvaiſe. *m.* mixtionnée. *f.* * *Tela medicata veneno. Sil-Ital.* Des fléches empoiſonnées. * *Somnus medicatus. Ovid.* Un ſommeil qui n'eſt point naturel, qui eſt provoqué par quelque remede. * *Papavera medicata. Sil-Ital.* Des pavots bons pour la médecine.

[On trouve le Superlatif de ce mot, *Mĕdĭcātiſsĭmŭs, ă, ŭm.*]

Medicata ſuffitione vina. Colum. Des vins ſouffrez. * *Res medicatiſsima. Plin.* Un tres excellent remede.

MĔDĬCĪNĂ, genit. *medicīnæ.* f. *Cic.* ou

MĔDĬCĪNĂ ĀRS, genit. *medicīnæ ārtĭs.* f. *Hygin.* La Médecine, *ou* l'art de la Médecine. * *Quum medicinam ignoto facere cœpiſſet loco. Phæd.* Ayant commencé de faire, *ou* d'exercer la Médecine en un lieu où il n'eſtoit point connu. *f.*

Medicina. *Cic.* Médecine. *f.* remede, médicament. *m.* * *Reperire medicinam incommodis. Cicer.* Trouver quelque remede à ſes incommoditez. * *Medicinæ faciendæ locus non erit. Cicer.* Il ne ſera plus temps d'y remédier, il n'y aura plus de remede.

☞ *Singulis medicinam conſilii, ſi quam potero, afferam. Cic.* Je les aideray de mon conſeil autant que je pourray.

Medicīnæ, *ārum.* f. plur. *Plaut.* Boutiques d'Apothiquaires. *f.*

MĔDĬCĪNĀLĬS, *ĭs.* m. & f. *medicinālĕ, ĭs.* neut. (Adject.) *Plin.* Medicinal. *m.* Medicinale. *f.*

Ars *medicinalis. Plin.* La Médecine. *Voyez* Medicina.

MĔDĬCŎ, *mĕdĭcās, medicāvī, medicātŭm, medicāre. Ovid.* Frotter, mixtionner de quelque drogue. * *Medicare ſemina. Virg.* Tremper les ſemences dans quelque liqueur pour les faire pouſſer & mieux germer.

MĔDĬCŎR, *medicāris, medicātŭs ſŭm, medicārī. Ter.* Remédier, apporter quelque remede, ſoulager. * *In hac re medicabor mihi. Ter.* Je me ſoulageray en cela. * *Ego iſtum lepidè medicabor metum. Plaut.* Je remédieray fort bien à cette crainte.

MĔDĬCŬS, *mĕdĭcă, mĕdĭcŭm. Plin.* Médicinal. *m.* médicinale. *f.*

Ars medica. Tibul. La Médecine.

MĔDĬCŬS, genit. *medĭcī.* m. *Cic.* Médecin. *m.* qui fait la Médecine. * *Convocare Medicum, accerſere Medicum. Plaut.* Appeller un Médecin, le faire venir. * *Adhibēre Medicum. Cicer.* Se ſervir d'un Médecin.

MĔDĬĔTĀS, genit. *medietātis*, f. *Paul-Juriſc.* Le milieu. *m.*

MĔDĪMNŬM, *ī.* n. *Cicer.* ou

MĔDĪMNŬS, *ī.* m. *Lucil.* Ancienne meſure des choſes ſéches qui contenoit ſix boiſſeaux.

MĔDĬŎCRĬCŬLŬS, *ă, ŭm. Varr.* Fort mediocre. *m.* & *f.*

MĔDĬŎCRĬS, *ĭs.* m. & f. *mediŏcre, ĭs.* n. (Adject.) *Cicer.* Médiocre. *m.* & *f.* Qui tient le milieu, qui n'eſt ni trop grand ni trop petit. *m.* qui n'eſt ni trop grande ni trop petite. *f.* *Statura mediocris. Plaut.* Une grandeur mediocre, une moyenne grandeur.

☞ *Ingenium mediocre. Cic.* Un eſprit médiocre.

Sponſalia mediocria. Plin. Mariage entre gens d'un moyen eſtat.

Non mediocre telum ad res gerendas fama. Cicer. Ce n'eſt pas un petit aiguillon pour agir que la réputation qui en revient.

MĔDĬŎCRĬTĀS, genit. *mediocritātĭs.* f. *Cic.* Médiocrité. *f.*

MĔDĬŎCRĬTĔR. (Adverbe.) *Cic.* Médiocrement, ni trop ni trop peu. * *Mediocriter-ne delectat? Cic.* Y prenons-nous un peu de plaiſir? * *Mediocriter veſtita veſte lugubri. Ter.* Veſtuë médiocrement de deuil, *ou* d'un habit de deuil fort médiocre.

MĔDĬŎLĀNŬM, genit. *Mediolānī.* n. *Tac.* Ville des peuples *Inſubres*, dans la Gaule Tranſpadane en Italie: c'eſt aujourd'huy Milan, Ville capitale du Duché de meſme nom, en Lombardie.

MĔDĬŎMĀTRĬCĪ, genit. *Mediomatricōrŭm.* m. plur. *Tacit.* Peuples de la Belgique Premiere dans la Gaule; c'eſt aujourd'huy le Diocéſe Spirituel de l'Evêché de Metz, qui comprend partie des Eſtats de Lorraine.

MĔDĬŌN, genit. *Mediōnĭs.* f. *Liv.* Ville de l'Acarnanie, en Grece, ſelon Tite-Live *lib.* 46. *cap.* 11.

MĔDĬŎXŬMŬS, *medioxŭmă, medioxŭmŭm. Plaut.* Qui eſt au milieu.

MĔDĬPŌNTŬS, genit. *medipōntī.* m. *Cat.* De groſſes cordes jointes enſemble, dont on ſe ſervoit dans les preſſoirs à l'huile.

MĔDĬTĀMĔNTŬM, genit. *meditamentī.* n. *Tacit.* Méditation, reflexion qu'on fait ſur quelque choſe. *f.*

Meditamentum *belli. Tacit.* Exercice de la guerre. *m.*

MĔDĬTĀTĒ. (Adverbe.) *Plaut.* Aprés bien de la réflexion, *ou* apres y avoir bien penſé. * *Nam illorum mores perquàm meditatè tenes. Plaut.* Vous les connoiſſez fort bien, pour y avoir bien penſé.

MĔDĬTĀTĬŌ, genit. *meditatiōnĭs.* f. *Cic.* Méditation, réflexion, attention qu'on fait ſur une choſe. *f.* * *Verſari in meditatione. Cic.* Eſtre appliqué à la méditation. * *Stulta eſt meditatio futuri mali. Cic.* C'eſt une ſolie de faire des réflexions ſur un mal à venir.

Meditatio. *Cic.* Exercice, *ou* l'action de s'exercer & de ſe préparer à quelque choſe.

MĔDĬTĀTŬS, *meditātă, meditātŭm. Terent.* Qui a médité & conſideré attentivement une choſe.

Meditatus. *Cic.* Qui s'eſt exercé & préparé à une choſe. *m.* qui s'eſt exercée & préparée à une choſe. *f.*

Meditatus, (en ſens paſſif.) *Cic. Ter.* Médité. *m.* méditée. *f.* * *Meditata ſunt mihi omnia incommoda. Terent.* J'ay penſé à tous les maux qui me peuvent arriver. J'ay réfléchi ſur tout ce qui me peut arriver.

MĔDĬTĔRRĀNĔŬS, *mediterranĕă, mediterranĕŭm. Cic. Caſ.* Qui eſt au milieu de la terre.

Mediterraneum mare. Cicer. La mer méditerranée, qui eſt environnée de terre.

Mediterranea regio. Cic. Païs ſitué au milieu de la terre.

MĔDĬTŎR, *meditāris, meditātus ſūm, meditārī. Cic.* Méditer, penſer diligemment & attentivement, faire reflé-xion, réfléchir deſſus, eſtudier, travailler de l'eſprit; s'exercer, ſe peiner, meſme en ce qui regarde les ſens & le corps. S'appliquer avec ſoin, avec eſtude & contention, s'efforcer.

[On dit *Meditari rem aliquam*, ou *de re aliquâ.*]

Meditor eſſe affabilis. Ter. J'eſtudie à me rendre complaiſant. * *Meditari adversùs aliquem cauſam ſuam. Cic.* Songer à ſe défendre contre quelqu'un. * *Meditari fugam. Colum.* Penſer, ſonger à s'enfuir, en chercher les moyens.

Meditari *aliquid*, ou *ad aliquid. Cicer.* Se préparer, s'exercer à une choſe. * *Silveſtrem tenui muſam meditaris avenâ. Virg.* Vous exercez voſtre muſe ſur un chalumeau champeſtre: vous chantez des airs champeſtres ſur voſtre chalumeau. * *Ad curſuram ſe meditari. Plaut.* S'exercer à la courſe.

Meditor, (en ſignification paſſive.) * *Meditantur adulteria. Minut-Fel.* On penſe à commettre des adulteres.

MĔDĬTRĪNĀLĬĂ, genit. *Meditrinaliōrum.* n. plur. *Feſt.* Feſtes en l'honneur de *Meditrina* Déeſſe qui préſidoit aux remédes, & medicamens.

MĔDĬTŪLLĬŪM, genit. *meditulliī.* neut. *Cic.* Le milieu d'une choſe. *m.*

MĔDĬŪM, genit. *mĕdiī.* neut. *Cicer.* Le milieu. * Le centre. Neutre de Medius.

MĔDĬŬS, *mĕdiă, mĕdiūm. Cic.* Qui eſt au milieu.

Medius dies. Colum. * *Medium diei. Liv.* Le milieu du jour, le midy.

Medio æſtu. Virg. Au plus chaud du jour.

Medio montium & palūdum. Tacit. Entre les montagnes & les marais.

In foro medio; Per forum medium. Cicer. Au milieu du marché, *ou* de la place publique.

Media mulieris ætas. Plaut. Une femme qui eſt en la fleur de ſon âge, *ou* de moyen âge. * *Qui mediam duxit uxorem domum. Plaut.* Qui a épouſé une femme de moyen âge.

Peloponneſii Megaram mediam Corintho Atheniſque condidēre. Vell-Patercul. Les habitans du Péloponnéſe baſtirent la ville de Mégare au milieu de Corinthe & d'Athénes.

Ego illam mediam diſruptam velim. Plaut. Je voudrois qu'elle fût crevée.

☞ De medio *tollere aliquem. Cicer.* Tuer quelqu'un, l'oſter du monde. * *E medio excedere. Terent.* Mourir, ſortir du monde.

Afferre, ponere, proferre aliquid in medium, ou *in medio. Cic.* Propoſer une choſe, la mettre en avant.

Id *in medio relinquam. Vell-Patercul.* Je laiſſeray cela indécis, ſans m'amuſer à l'examiner. * *Tabulæ ſunt in medio. Cicer.* Voilà les Regiſtres, vous les pouvez voir.

Medius. Ambigu, douteux. *m.* ambiguë, douteuſe. *f.* * *Medium reſponſum. Liv.* Une réponſe ambiguë & douteuſe.

Medius. *Liv.* Neutre, qui ne prend point de parti.

MĔDĬŪS FĪDĬŪS. *Cicer.* Jurement des Anciens Payens par Hercule comme ſi l'on diſoit *Ita me Jovis filius amet*, qui eſt Hercule, fils de Jupiter & d'Alcmene. [*Dius* vient de Διὸς, genitif de Ζεὺς, Jupiter.]

MĔDŪLLĂ, genit. *medullæ.* f. *Cicer.* La moüelle qui eſt dans les os. *f.*

☞ Medulla. Le cœur. *m.* les entrailles. *f.* * *Tu mihi hæres in medullis. Cicer.* Je vous aime du fond du cœur, vous me tenez fort au cœur. * *In medullis populi Romani ac viſceribus hærebant. Cic.* Ils eſtoient bien avant dans le cœur, *ou* dans l'amitié du Peuple Romain. * *Mollibus ardet ignis in medullis. Catul.* Il eſt tranſporté d'amour.

☞ *In mediis litium medullis verſantur. Quint.* Ils ſont engagez dans le ſond du procés.

Medulla. *Plin.* Le cœur d'un arbre. *m.*

MĔDŪLLĬTŬS. (Adverbe.) *Plaut.* Intimement, du fond du cœur, cordialement.

MĔDŪLLŌSŬS, *medullōſă, medullōſūm. Celſ.* Moüelleux. *m.* moüelleuſe. *f.* Où il y a beaucoup de moüelle.

MĔDŪLLŬLĂ, genit. *medullŭlæ.* f. *Catul.* Voyez Medulla.

MĔGĂLĔSĬĂ, genit. *Megaleſiōrūm.* n. plur. ou LŪDI MĔGĂLĒNSĒS, genit. *Ludōrum Megalensiūm.* m. plur. *Cicer.* Jeux qui ſe celebroient à Rome en l'honneur de la mére Cybéle.

Megalensis Purpura. f. *Mart.* La robe de pourpre qu'on portoit à ces Jeux.

MĔGĂLĒSĬĂCŬS, *ă, ūm.* Comme, *Megaleſiăca ſpectacula mappæ. Juv.* Les Jeux Mégaleſiens en l'honneur de la mére Cybéle.

MĔGĂLĬŪM, μεγαλεῖον. genit. *megaliī.* n. plur. *Plin.* Parfum fort eſtimé des Anciens.

MĔGĂLŎGRĂPHĬĂ, μεγαλογραφία. genit. *megalographiæ.* f. *Vitr.* Mégalographie, peinture grande & importante, *ou* l'Hiſtoire, qui eſt une ſorte de peinture, qui repréſente les Dieux ainſi qu'ils ſont décrits dans les Fables, *ou* d'autres grands ſujets, comme la guerre de Troye & les Voyages d'Ulyſſe.

MĔGĂLŎPŎLĪTĀNĪ, genit. *Megalopolitanōrūm.* m. plur. *Liv.* Les Mégalopolitains, Peuples de la ville de *Megalopolis* dans l'Arcadie.

MĔGĂLŎPŎLĬS, *ou* MĔGĂLĒPŎLĬS, *ĭs.* f. (c'eſt-à-dire, La Grande ville.) *Ptol. Strab.* Ville de l'Arcadie dans le Péloponnéſe; aujourd'huy Leontari, *ou* Londario, ville de la Moree vers le milieu, & prés de la riviére d'Orphea.

MĔGĂRĂ, *æ.* f. ou MĔGĂRIS, *ĭs.* f. *Strab. Plin.* Mégare, Ville de la Sicile ſur la coſte Orientale, maintenant elle eſt ruinée.

Megara. f. *Ptol. Plin. Strab.* Ville de la Megaride, dans la Province d'Achaïe en Gréce: c'eſt aujourd'huy Megara, *ou* Megra, petite ville de l'Achaïe, *ou* Livadie, vers le Golfe d'Egina.

MĔGĪSTĀNĒS, μεγιστᾶνες. genit. *Megiſtānūm.* m. plur. *Tacit.* Les Grands, *ou* les Seigneurs d'Armenie.

MĔGĪSTĒ, genit. *Megiſtēs.* f. *Liv.* Iſle & Port de la Lycie, vers la ville de Patare; c'eſt peut-eſtre aujourd'huy Strongallo dans la mer de Levant, prés de la coſte Méridionale de la Natolie.

MĒHĔRCŬLĔ, ou MĒHĔRCLĔ. *Plaut. Ter.* Jurement des Anciens Par Hercule. Certes.

MĔIŎ, *mēiis, mīnxī, mīctūm, mēiĕrĕ. Hor.* Piſſer, uriner, faire de l'eau.

MĔL, genit. *mĕllĭs.* n. *Cic.* Du miel. *m.*

☞ *Poëtica mella. Hor.* Une Poëſie douce & tendre.

Mel *meum. Plaut.* [Terme de careſſe.] Ma tendreſſe, ma douceur, mon cœur, m'amour, (pour, mon amour.)

MĔLĀMPHȲLLŪM, μελάμφυλλον. genit. *melamphȳlli.* neut. *Plin.* Eſpéce de branche-urſine.

MĔLĀMPŎDĬŪM, μελαμπόδιον. genit. *melampodiī.* n. *Plin.* Sorte d'Ellébore.

MĔLĂNCHŎLĬCŬS, μελαγχολικός. *melancholĭcă, melancholĭcūm. Cicer.* Mélancolique. *m.* & *f.* en qui la mélancolie prédomine.

Melancholicus. *Plin.* Qui vient de mélancolie, *ou* cauſé par la mélancolie. *m.* cauſée par la mélancolie. *f.* * *Melancholicæ vertigines. Plin.* Des vertiges cauſez par la mélancolie, *ou* par une humeur mélancolique: des vapeurs.

MĔLĂNCŎRȲPHŬS, μελαγκόρυφος. genit. *melancorȳphī.* f. *Plin.* Petit oyſeau appellé Bec-figue. *f.* Qui eſt fort délicat & exquis. Il s'en trouve dans la Provence.

MĔLĀNDRȲĂ, μελάνδρυα. genit. *melandryōrūm.* n. plur. *Plin.* Morceaux de Thon, poiſſon de mer.

MĔLĀNDRȲŪM, μελάνδρυον. genit. *melandryī.* n. *Plin.* Herbe qui croît parmi les bleds & dans les prairies, dont la fleur eſt blanche & odoriférante.

MĔLĀNĬĂ, μελανία. genit. *melaniæ.* fem. *Plin.* Noirceur, Comme d'une contuſion. *f.*

MĒLANTHĬUM, μελάνθιον. genit. *melanthĭī*. n. *Colum.* De la Nielle. *f.* herbe.

MĔLĂNŪRŬS, μελάνουρος. genit. *melanūrī*. m. *Plin.* Poiſſon qui a une tache noire ſur la queuë.

MĔLĀS, genit. *Mĕlæ*. m. *Strab.* Fleuve de la Grande Phrygie, de la Galatie, & de la Cappadoce: il ſe decharge dans l'Euphrate: aujourd'huy on l'appelle Al-Chalig, *ou* Cobaquet, & peut-eſtre Genſui; Il paſſe par la Natolie dans la Turquie en Aſie.

Melas. *Plin. Strab.* Riviére de la Thrace: elle ſe décharge dans la mer Egée: on l'appelle aujourd'huy Lariſſa. Elle eſt en Romanie, & tombe dans l'Archipel.

Melas, ou Melānus Sinus. m. *Ptol. Solin.* C'eſt-à-dire, Le Golfe Noir; il eſt de la Thrace & de la mer Egée: aujourd'huy Le Golfe de Magariſe, *ou* de Eno, en Romanie ſur l'Archipel.

MĒLDÆ, *ārŭm*. m. plur. ou MĒLDI, *ōrŭm*. m. plur. *Cæſ. Ptol. Plin.* Peuples de la Lyonnoiſe Quatriéme en Gaule. C'eſt preſentement Le Diocéſe de l'Evêché de Meaux, dans le Gouvernement de Champagne.

MĒLDÆ, *ārŭm*. f. plur. Que l'on nommoit auparavant *Jatinum*. *Ptol.* Ville des peuples *Meldæ*, dans la Gaule Celtique, *ou* Lyonnoiſe. C'eſt aujourd'huy La Ville de Meaux, Capitale de la Brie ſur la riviere de Marne, dans le Gouvernement de Champagne.

MĔLĔĀGRIS, μελεαγρίς. genit. *meleagrĭdĭs*. f. *Colum.* Sorte de poule en Afrique.

MĒLĒS, ou MÆLĒS, *ĭs*. f. *Voyez* Melis.

MĔLĬBŒĂ, genit. *Melibœæ*. *Homer. Strab. Plin.* Ville de la Magneſie dans la Theſſalie: aujourd'huy elle retient ſon ancien nom: ce n'eſt plus qu'une petite ville, *ou* village de la province de Janna, *ou* Theſſalie à l'Orient.

MĔLĬCĒRĂ, μελικήρα. genit. *melicēræ*. f. *Celſ.* Eſpéce de ſang corrompu, épais, gluant & blanchâtre comme du miel blanc.

MĔLĬCĒRĬS, μελικηρίς. genit. *melicerĭdĭs*. f. *Celſ.* Tumeur dont on fait ſortir en la preſſant, un pus épais & blanchâtre.

MĔLĬCŪS, *ă*, *ŭm*. d'où vient Melĭci Poëtæ. m. plur. *Cic.* Les Poëtes Lyriques, qui ont compoſé des Odes, comme Horace, *&c.*

MĔLĬLŌTŎS, μελίλωτος. genit. *melilōtī*. f. *ou*

MĔLĬLŌTŬM, μελίλωτον. genit. *melilōtī*. n. *Plin.* Mélilot. *m.* fleur jaune qui ſent bon, & qui eſt médicinale.

MĔLĬMĔLĪ, μηλιμέλι. (neutre indéclinable.) *Colum.* Miel où l'on a fait tremper des coins.

MĔLĬMĒLŬM, μελίμηλον. genit. *melimēlī*. n. *Hor.* Pomme douce comme le miel.

MĒLĪNŬM, genit. *mēlīnī*. n. *Celſ. Vitr.* La Meline.

[Vitruve dit que la couleur Meline eſtoit un métal ſuivant l'uſage des Anciens, qui appelloient indifféremment métal tout ce qui ſe tiroit de la terre; car il eſt certain & c'eſt l'opinion d'Agricola, que *Melinum* eſt une terre, & Dioſcoride dit que c'eſt une terre alumineuſe. Les Auteurs ne s'accordent point ſur la couleur de cette terre: Pline la fait blanche, Servius croit qu'elle eſt fauve; Dioſcoride la met jaune. La couleur que les Peintres appellent Ocre de Rut approche fort de la deſcription que Dioſcoride fait de la terre Méline.

MĒLĪNŬS, *mēlīnă*, *mēlīnŭm*. *Plin.* De la couleur méline, jaune comme le coin. *m.* & *f.*

Melinum oleum. *Plin.* De l'huile de coin.

MĔLĬŎR, *ōrĭs*. m. & f. *mĕlĭŭs*, *ōrĭs*. neut. (Adjectif Comparatif de *Bonus.*) *Cic.* Meilleur. *m.* meilleure. *f.*

Melior pars diei. *Virg.* La meilleure, *ou* la plus grande partie du jour.

Parcâ meliore. *Ovid.* Plus heureuſement, ayant le deſtin plus favorable.

Juvenis formâ quàm mente melior. *Vell-Paterc.* Un jeune-homme mieux fait de corps, que d'eſprit.

Meliorem aliquem facere. *Cicer.* Rendre quelqu'un meilleur, le rendre plus honneſte homme.

Pedibus melior. *Virg.* Qui court mieux, qui va mieux du pied.

Sagittis melior. *Horat.* Qui ſçait mieux tirer de l'arc.

Tùm meliore loco res erant noſtræ. *Cic.* Nos affaires eſtoient alors en meilleur état.

MĔLĬŌRŌ, *meliōrās*, *meliorārĕ*. *Ulp.* Rendre meilleur. *m.* rendre meilleure. *f.*

MĔLĬŌRĒSCŎ, *meliorēſcĭs*, *melioreſcĕrĕ*. *Colum.* Devenir meilleur. *m.* devenir meilleure. *f.*

MĔLĪPHȲLLŪM, μελίφυλλον. genit. *meliphȳllī*. neut. *Virg.* De la Méliſſe. *f.* herbe bonne pour les mouches à miel.

MĒLĪPŌNTŪS, *ī*. m. *Cat.* Voyez Medipontus.

MĒLĪS, genit. *mēlĭs*. f. *Varr.* Animal que pluſieurs croyent eſtre Le taiſſon, d'autres Un chat ſauvage, *ou* une foüine, *ou* un bléreau.

MĔLĪSSŎPHȲLLŪM, μελισσόφυλλον. genit. *meliſſophȳllī*. n. *Plin.* De la Méliſſe. *f.* herbe bonne puur les mouches à miel.

MĔLĬTĂ, genit. *Mĕlĭtæ*. f. *Plin. Ptol.* Iſle de la Mer d'Afrique dans la Mer Mediterranée & vers la Sicile; c'eſt aujourd'huy Malte.

Melita. *Plin.* Iſle de la Dalmatie & de la Mer Adriatique, aujourd'huy Meleda: elle eſt à la République de Raguſe, dans le Golfe de Veniſe.

MĔLĬTĒNĒ, genit. *Melitēnēs*. f. *Tacit. Ptol.* Ville du païs de meſme nom ſur l'Euphrate dans la Grande Armenie; c'eſt aujourd'huy Malatiyah, Ville du Gouvernement de Maraſch, dans la Natolie & la Turquie en Aſie.

MĔLĪTĒS, μηλίτης. genit. *mēlītæ*. m. *Plin.* Pierre précieuſe de couleur jaune comme le coin.

MĔLĬTĪTĒS, μελιτίτης. genit. *melitītæ*. m. *Plin.* (on peut y ajoûter *Vinum.*) Du vin miellé.

MĔLĪTTĬS, *ĭdĭs*. f. *Plin.* La meſme ſignification que Melissophyllum.

MĔLĪTTŪRGŬS, genit. *melittūrgī*. m. *Var.* Qui éleve & nourrit des mouches à miel.

MĔLĬŬS. (Adverbe Comparatif du Poſitif *Bene.*) *Cic.* Mieux. * *Huic meliùs eſt factum.* *Cic.* Il ſe porte mieux. * *Meliùs erit iſti morbo.* *Plaut.* Cette maladie paſſera.

MĔLĬŪSCŬLĒ. (Adverbe.) *Cic.* Un peu mieux. * *Meliuſculè mihi eſt.* *Cic.* Je me porte un peu mieux.

MĔLĬŪSCŬLŬS, *meliuſcŭlă*, *meliuſcŭlŭm*. *Plaut.* Un peu meilleur. *m.* un peu meilleure. *f.* * *Qui meliuſculus eſſe cœpit.* *Celſ.* Qui commence un peu à ſe mieux porter.

MĔLLĂ, genit. *mĕllæ*. f. *Colum.* Sorte de breuvage avec de l'eau de fontaine, *ou* de pluye, & des rayons de cire dont on avoit tiré le miel.

MĔLLĀRĬŬM, genit. *mellārĭī*. n. *Varr.* Lieu où l'on éleve des mouches à miel.

MĔLLĀRĬŬS, *mellarĭă*, *mellarĭŭm*. *Plin.* Où l'on met le miel. * *Vas mellarium.* *Plin.* Vaiſſeau à mettre le miel.

MĔLLĀTĬŎ, genit. *mellatiōnĭs*. fem. *Colum.* La recolte du miel. *f.*

MĔLLĔŬS, *mĕllĕă*, *mĕllĕŭm*. *Plin.* De miel: qui a le gouſt, l'odeur, *ou* la couleur du miel.

MĔLLĪCŬLŪM, genit. *mellicŭlī*. neut. *Plaut.* Petit miel, douceur. Comme *Mellicŭlum meum.* *Plaut.* Vous qui eſtes toute ma douceur, (Terme de careſſe.) m'amour.

MĔLLĬFĔR, *mellifĕra*, *mellifĕrŭm*. *Ovid.* Qui fait & produit le miel.

MĔLLĬFĬCĬŪM, genit. *mellificĭī*. n. *Varr.* L'action de faire le miel. * *Apes mellificiis ſtudent.* *Colum.* Les abeilles travaillent à faire du miel.

MĔLLĬFĬCŎ, *mellificās*, *mellificāvī*, *mellificātŭm*, *mellificārĕ*. *Virg.* Faire du miel.

MĔLLĬFĬCŬS, *mellifică*, *mellificŭm*. *Colum.* Propre pour avoir du miel, (en parlant d'un lieu.)

Mellificum *opus.* *Colum.* Le miel.

MĔLLĬFLŪŬS, *mellifluă*, *mellifluŭm*. *Plaut.* D'où coule le miel: doux comme miel. *m.* douce comme miel. *f.*

MĔLLĬGĔNŬS, *melligenă*, *melligenŭm*. *Plin.* Qui eſt de la nature du miel; qui approche du gouſt du miel.

MĔLLĪGŎ, genit. *melligĭnĭs*. f. *Plin.* Matiere dont les abeilles font leur miel.

MĔLLĪLLŬS, *mĕllīllă*, *mĕllīllŭm*. *Plaut.* Plein de douceurs & de charmes. *m.* pleine de douceurs & de charmes. *f.*

MEL-

MĔLLĪTŪS, *mĕllītă*, *mĕllītūm*. *Horat.* Miellé. *m.* miellée. *f.* Où il y a du miel. * *Placenta mellita. Horat.* Du pain d'épices, *ou* gaſteau au miel, des croquets, *ou* du petit metier, qu'on vend à Paris & ailleurs. * *Succus mellitus. Plin.* Un ſuc doux comme miel, *ou* le goût de miel.

Mellitus *puer. Cic.* Un enfant doux & agréable.

MĔLŌ, ou MĔLŌN, *ŏnis.* m. &

MĔLŌPĔPŌ, ou MĔLŌPĔPŌN, *ŏnis.* m. μηλοπέπων. *Plin.* Melon qui avoit la figure d'un coin. *m.*

MĔLŌDŪNŪM, genit. *Melodūni.* neut. *Caſ.* Ville des peuples *Senones* dans la Gaule Celtique; aujourd'huy Melun, Ville de la Brie dans le Gouvernement général de l'Iſle de France ſur la Seine.

MĔLŌDŪS, *ă*, *ūm.* μελῳδός. *Auſon.* Melodique. *m.* & *f.*

MĔLŌS, genit. *mēli.* f. *Ptol. Plin.* Iſle de la mer de Crete, & qui a eſté quelquefois une des Cyclades; c'eſt aujourd'huy Milo, dans l'Archipel vers le Midy.

MĔLŎS, μέλος. neut. *Horat.* Melodie. *f.* un air mélodieux, un chant doux & agréable.

[Ce Nom n'eſt en uſage qu'au Nominatif, à l'Accuſatif & au Vocatif ſinguliers. Lucrece dit *Mele* au Nominatif & à l'Accuſatif pluriers.]

MĔMBRĀNĂ, genit. *mēmbrānæ.* f. *Cic.* Membrane. *f.* peau deliée, tunique qui enveloppe les yeux & le cerveau, &c. *fem.*

Membrana *ligni. Plin.* Peau déliée, qui eſt entre l'écorce & le bois d'un arbre.

Membrana. *Cicer.* Du parchemin, peau déliée des agneaux & moutons qu'on prépare pour écrire & pour faire autre choſe.

MĔMBRĀNĀCĔŪS, *membranācĕă*, *membranācĕūm. Plin.* Semblable à une membrane, *ou* peau déliée.

MĔMBRĀNĔŪS, *membranĕă*, *membranĕūm. Ulp.* De parchemin.

MĔMBRĀNŬLĂ, genit. *membranŭlæ.* f. *Celſ.* Petite membrane. *f.*

Membranula. *Cic.* Petit parchemin délié.

MĔMBRĀTĪM. (Adverbe.) *Lucr.* Membres à membres. * *Senſum vitalem membratim deperdere. Lucr.* Perdre le ſentiment membres à membres.

Membratim. *Plin.* Par pieces.

Membratim. *Cic.* Par parties, (en parlant du recit qu'on fait de quelque affaire.)

Membratim. *Cicer.* Par membres, (en parlant des periodes.)

MĔMBRŪM, genit. *mĕmbri.* neut. *Cic.* Membre d'un corps. *m.* * *Iners membris. Plin.* Qui ne peut s'aider de ſes membres, un paralytique. * *Genitalia membra recidere. Ovid.* Couper quelqu'un, luy couper ſes parties naturelles.

Membra, neutre plurier, pour Tout le corps en général, dans les Poëtes. * *Expreſſus membris infans. Quint.* Un enfant formé, dont toutes les parties ſont articulées

Membrum *domûs. Vitr. Ovid.* Partie, *ou* apartement d'un logis. * *Venuſtatis autem cùm fuerit ſpecies grata & elegans, membrorum commenſus juſtas habeat ſymmetriarum rationes. Vitr.* Enfin la beauté pour eſtre accomplie dans un baſtiment, demande que ſa forme ſoit agréable & elégante par la juſte proportion de toutes ſes parties.

Membrum dormitorium. Plin-Jun. Piece, *ou* apartement d'une maiſon où ſont les chambres à coucher, un dortoir: un corridor.

MĔMĬNĒNS, genit. *meminēntis.* omn. gen. *Plaut.* Qui ſe ſouvient.

MĔMĬNĪ, *mĕmĭnīſtī*, *mĕmĭnĭt*, *mĕmĭnĭſſĕ. Cicer.* Se ſouvenir. Il vient de *Mens*, & ſignifie proprement Avoir quelque choſe dans l'eſprit. (On diſoit autrefois *Memino*, d'où vient *Meminens* dans Plaute, dans Auſone & dans Sidonius Apollinaris.)

Memini & ſcio. Plaut. Je m'en ſouviens & je le ſçay.

Memini me facere. Cic. Je me ſouviens d'avoir fait.

Meminero. *Cic.* Je m'en ſouviendray.

[Ce Verbe de reſſouvenir gouverne le Génitif, *ou* l'Accuſatif.]

Memini malorum meorum, ou *mea mala. Cicer.* Je me ſouviens de mes maux, de mes malheurs. * *Memineram Paulum. Cic.* Je me ſouvenois de Paulus. * *Nec me meminiſſe pigebit Eliſæ. Virg.* Je ne me repentiray jamais de me reſſouvenir de Didon, ſurnommée Eliſe.

Meminisse *de aliquo. Cic.* Faire mention de quelqu'un, en parler: au lieu que *Meminiſſe alicujus*, ou *aliquem*, c'eſt En conſerver la mémoire & s'en reſſouvenir.

MĔMNŌNĬŪS, *Memnonĭă*, *Memnonĭum. Ovid.* Noir. *maſc.* noire. *f.* De Memnon, fils de l'Aurore.

MĔMŎR, genit. *memŏris.* omn. gen. *Cic.* Qui a de la mémoire, qui ſe ſouvient.

☞ *Vive memor quàm ſis brevis ævi. Hor.* Souvenez-vous que la vie eſt courte.

☞ *Impreſſit memŏrem notam. Hor.* Il luy imprima une marque pour l'en faire ſouvenir.

Memor *beneficii. Cic.* Qui ſe reſſouvient d'un bien-fait, qui en garde, *ou* conſerve la mémoire; qui en a de la reconnoiſſance, reconnoiſſant.

MĔMŎRĀBĬLIS, *is.* m. & f. *memorabĭlĕ*, *is.* n. (Adject.) *Cic.* Mémorable. *m.* & *f.* Digne de mémoire. *m.* & *f.*

MĔMŎRĀNDŪS, *memorandă*, *memorandum. Virg.* Mémorable, digne de memoire. *m.* & *f.*

Memorandus. *Ovid.* Dont on doit faire mention, dont il faut parler.

MĔMŎRĀTŎR, genit. *memoratōris.* m. *Prop.* Qui fait mention d'une choſe, qui en parle.

MĔMŎRĀTŪS, *memorātă*, *memorātūm. Virg.* Dont on a parlé, *ou* fait mention. [On dit au Superlatif *Memoratiſſimus*, *a*, *um. Gell.* Fort célebre. *m.* & *f.*]

MĔMŎRĀTŪ *dignus*, *ă*, *ūm. Aul-Gell.* Mémorable. *m.* & *fem.*

MĔMŎRĬĂ, genit. *memorĭæ.* f. *Cicer.* La mémoire. *f.* [Cette faculté de l'ame par laquelle on ſe ſouvient du paſſé.] Le ſouvenir. *m.* * *Ut mea memoria eſt. Cic.* Autant que je m'en puis ſouvenir: ſelon que ma mémoire me fournit. * *In memoriam redire alicujus rei. Cic.* Se reſſouvenir, ſe ſouvenir d'une choſe, la rappeller en ſa mémoire.

Memoria. L'Hiſtoire des temps & des ſiecles. *f.* * *Patrum noſtrorum memoriâ. Cæſ.* Du temps de nos péres. * *Memoriæ proditum eſt. Cicer.* On a remarqué dans l'hiſtoire. * *Poſt hominum memoriam. Cicer.* Depuis que le monde eſt monde, de tout temps. * *Multi etiam ſuperiore memoriâ. Cicer.* Pluſieurs du temps paſſé, *ou* du ſiecle paſſé. * *Uſque ad hanc memoriam. Liv.* Juſques à ce temps. * *Noſtrâ etiam memoriâ. Cæſ.* De noſtre temps.

Omnium gentium, *ſeculorum omnium*, *omnis memoriæ facilè princeps. Cicer.* Le plus grand homme qui fut jamais parmy toutes les Nations & dans tous les ſiecles.

MĔMŎRĬĀLIS LĬBĔLLŪS, genit. *memoriālis libēlli.* m. *Suet.* Un mémorial, un agenda. *m.* des tablettes où l'on écrit les choſes pour s'en ſouvenir. *f.*

MĔMŎRĬŎLĂ, genit. *memoriŏlæ.* f. *Cic.* Petite mémoire, mémoire qui n'eſt pas trop bonne.

MĔMŎRĬŌSŪS, *ă*, *ūm. Corn. Front.* Voyez Memor.

MĔMŎRĬTĔR. (Adverbe.) *Cicer.* Par mémoire, par cœur. * *Memoriter memŏrat. Plaut.* Il raconte cela ſans heſiter. * *Memoriter cognoſcit. Terent.* Il s'en ſouvient fort bien.

MĔMŎRŌ, *mĕmŏrās*, *memorāvi*, *memorātum*, *memorārĕ. Cicer. Plaut.* Parler, dire, raconter, faire mention, rapporter. * *Nomen tuum memŏra. Plaut.* Dites moy voſtre nom. * *Multaque de virtute ejus memoravit. Tacit.* Il dit beaucoup de choſes de ſa vertu, *ou* à ſa loüange.

Memorant. *Liv.* On dit. * *Verbum eſt verum quod memoratur. Plaut.* Ce qu'on dit eſt bien veritable.

MĔMPHĬS, genit. *Mĕmphis.* fem. *Tacit. Ptolom.* Ville du *Nomus Memphitites*, qui eſtoit un Gouvernement dans l'Egypte du Milieu, aujourd'huy Menuf-il-elié, *ou* la Haute Memphis: c'eſt une ville du pays de Voſtani, *ou* de l'Egypte du Milieu moderne, elle eſt à l'Occident du Nil.

MĔNĂPĬI, genit. *Menapiōrum.* m. plur. *Tacit.* Les Menapiens, Peuples de la Baſſe Germanie dans la Gaule Belgique; c'eſt aujourd'huy les Dioceſes des Evêchez de Ruremonde, de Boiſleduc, d'Anvers & de Middelbourg, une

partie

partie de l'Evêché de Gand, & tout le Dioceſe de l'Archevêché de Malines; *ou* ſelon les diviſions temporelles modernes, ces peuples comprenoient partie des Duchez de Brabant & de Gueldre, *&c.* avec le Comté de Zeelande, qui font partie des Pays-Bas.

MĒNDĂ, genit. *mēndæ.* f. *Cic.* Faute d'écriture dans un Livre, *ou* faute d'impreſſion. *f.*

Menda. *Ovid.* Défaut du corps, *ou* du viſage qui cauſe quelque difformité. *m.*

MĒNDĀCĬLŎQUŬS, *mendacilŏquă*, *mendacilŏquŭm. Plaut.* Qui dit des menſonges. Menteur. *m.* menteuſe. *f.*

MĒNDĀCĬŬM, genit. *mendacĭī.* n. *Cicer.* Menterie. *f.* menſonge. *m.*

MĒNDĀCĬŬNCŬLŬM, genit. *mendaciuncŭlī.* n. *Cic.* Un petit menſonge, une menterie légére.

MĒNDĀX, genit. *mēndācĭs.* omn. gen. *Cic.* Menteur. *m.* menteuſe. *f.* Qui dit des menſonges.

Mendax. *Cic.* Faux, plein de menſonges & de fauſſetez. *m.* fauſſe, pleine de menſonges & de fauſſetez. *f.*

Mendax fundus. Horat. Un fonds de terre qui trompe & qui ne rapporte pas tant qu'on eſpéroit.

Splendidè mendax. Hor. Un menteur inſigne.

[Cét Adjectif fait au Comparatif *mēndācĭŏr*, *ōrĭs.* m. *&* fem. *mēndācĭŭs*, *ōris.* n. *Hor.*]

MĒNDĪCĀBŬLŬM, genit. *mendicabŭlī.* neut. *Plaut.* Un gueux.

MĒNDĪCĀTĬŎ, genit. *mendicatiōnĭs.* f. *Sen.* L'action de mendier, la gueuſerie.

MĒNDĪCĀTŬS, *mendicātă*, *mendicātŭm. Ovid.* Mendié, gueuſé. *m.* mendiée, gueuſée. *f.*

MĒNDĪCĒ. (Adverbe.) *Senec.* Pauvrement.

MĒNDĪCĬTĀS, genit. *mendicitātĭs.* f. *Cic.* Mendicité, pauvreté qui oblige de demander l'aumône. *f.*

MĒNDĪCŎ, *mēndīcās*, *mendicāvī*, *mendicātŭm*, *mendicārĕ. Juv.* Mendier, gueuſer, demander ſa vie, demander l'aumône de porte en porte, *ou* à tous les paſſans.

Mendicare *ſibi malum. Plaut.* Chercher mal-encontre, *ou* malheur.

MĒNDĪCŬLŬS, *mendicŭlă*, *mendicŭlŭm. Plaut.* De pauvre, de gueux. * *Mendicula veſtis. Plaut.* Un habit de gueux.

Mendiculus, *ī.* m. *Cic.* Un miſérable gueux.

MĒNDĪCŬS, genit. *mēndīcī.* m. *Cicer.* Mendiant, gueux. *maſc.* mendiante, gueuſe. *f.* qui demande ſa vie, *ou* l'aumône.

Mendicissĭmus, *ī.* m. *Cic.* Tres pauvre.

MĒNDĪCŬS, *mēndīcă*, *mēndīcŭm. Cic.* De pauvre, de mendiant, de gueux.

☞ *Mendīcum inſtrumentum. Cic.* Un méchant outil de peu de conſéquence.

MĒNDĬS, *ĭs.* f. ou MĒNDĒ, *ēs.* f. *Liv. Mel.* Ville, *ou* Bourg du païs de Paraxia ſur le Golfe Thermaïque en Macedoine; aujourd'huy Mendin, petite ville, *ou* village du païs d'Emboli, *ou* Jamboli ſur le Golfe Salonique, dans la Macedoine moderne.

MĒNDŌSĒ. (Adverbe.) *Cicer.* Avec bien des fautes; mal.

MĒNDŌSŬS, *mēndōsă*, *mēndōsŭm. Plin-Jun.* Plein de fautes, qui n'eſt point correct. *m.* pleine de fautes, qui n'eſt point correcte. *fem.* * *Mendoſum exemplar. Plin-Jun.* Une méchante copie d'un Livre: une copie pleine de fautes. * *Facies mendoſa. Ovid.* Un viſage plein de défauts.

Mendosus. *Hor.* Vicieux. * *Mores mendoſi. Ovid.* Des mœurs vicieuſes.

Mendosus. Fautif. *m.* fautive. *fem.* * *Cur in Verrutii nomine mendoſus eſſet. Cicer.* Pourquoy il faiſoit des fautes en écrivant le nom de Verrutius.

In eo deeſſe mendoſum eſt. Cicer. C'eſt une faute de manquer en cela. * *Hiſtoria rerum noſtrarum eſt facta mendoſior. Cicer.* Noſtre hiſtoire eſt remplie de fautes, *ou* de faux faits.

MĒNDŬM, genit. *mēndī.* n. *Cic.* Faute d'écriture, *ou* d'impreſſion. *f.* dans quelque Ouvrage.

MĒNĬĀNŬM, genit. *meniānī.* neut. *Vitr.* Méniane, *ou* balcon. *maſc.* Ainſi appellé du nom de Menius Citoyen Romain, lequel ayant vendu ſa maiſon qui regardoit ſur la place des ſpectacles, ſe reſerva ſeulement une colonne qui eſtoit devant, ſur laquelle il baſtit une terraſſe, *ou* Balcon.

[Les Italiens nomment encore Menianes les petites terraſſes & lieux découverts de leurs maiſons, où l'on voit ſouvent les femmes du commun qui s'expoſent au Soleil pour ſécher leurs cheveux aprés les avoir lavez. Philander dit que les Menianes eſtoient anciennement ce que nous appellons Galeries, *ou* Balcons.]

MĒNĪNX, genit. *Menīngĭs.* f. *Plin.* Meninx, Iſle d'Afrique auprés de la petite Syrie.

MĒNS, genit. *mēntĭs.* f. *Cic.* L'Ame qui anime l'homme.

Mens. *Cic.* L'Entendement, l'eſprit. *m.* l'Intelligence. *f.* le ſens. *m.* * *Mala mens, malus animus. Terent.* C'eſt un méchant eſprit, une ame noire. * *Integer mentis. Cicer.* Qui a le ſens & l'eſprit bon. * *Mentis compos. Cic.* Qui eſt en ſon bon ſens. Le contraire eſt,

Exul mentis. Ovid. * *Mente captus. Cic.* Qui n'eſt point en ſon bon ſens.

Mens. *Cic.* Penſée. *f.* ſentiment. *m.* volonté. *f.* vouloir. *m.* intention. *f.*

Noſtram nunc accipe mentem. Virg. Ecoutez maintenant ma penſée.

Mentem dare alicui. Cicer. Donner du courage à quelqu'un, l'encourager.

Hâc mente fuit. Cic. Il a eſté dans ce ſentiment.

Mens omnibus una. Virg. Tous furent d'un meſme avis.

MĒNSĂ, genit. *mēnsæ.* f. *Cic.* Table. *f.*

Acerna menſa. Ovid. Une table d'érable, *ou* de bois d'érable. * *Argentea. Cicer.* Une table d'argent. * *Citrea. Mart.* Une table de citronier. * *Pantherina. Plin.* Table de bois veiné, *ou* de marquéterie.

Tripes menſa. Hor. Une table à trois pieds.

Mensa *lanionia.* f. *Suet.* Un Etau, *ou* Etal de boucher.

Mensa. *Cicer.* Table. *f.* comptoir, bureau des gens d'affaires. *m.*

Mensa. *Virg.* Tranchoir de paſte ſéche & durcie, comme une aſſiette ronde, ſur quoy les Anciens mangeoient.

* *Heu! menſas conſumimus. Virg.* Helas! nous mangeons nos aſſiettes.

Mensa. Table. *f.* & les viandes qu'on ſert ſur la table. * *Conſiſtere ad menſam. Cicer.* * *Accumbere*, ou *Diſcumbere menſis. Virg. Stat.* Eſtre à table. * *Omnium menſarum aſſecla. Cicer.* Qui cherche les bonnes tables, un écornifleur, qui court les tables. * *De menſâ mittere. Cic.* Envoyer des viandes de ſa table. * *Communicare aliquem menſâ ſuâ. Plaut.* Faire manger quelqu'un à ſa table, luy donner ſa table. * *Menſam removere. Virg.* Deſſervir, oſter la table. * *Menſam tolli jubet. Cic.* Il fit deſſervir.

Secunda Mensa. *Virg.* Le deſſert. *m.* Ce pourroit eſtre auſſi Un ſecond ſervice.

MĒNSĀRĬŬS, *menſariī.* m. *Cic.* Un Banquier. *m.* un Changeur.

MĒNSĒS. m. plur. *Voyez* Mensis.

MĒNSĬŎ, genit. *menſiōnis.* f. *Cicer.* Meſurage. *m.* l'action de meſurer: meſure. *f.*

MĒNSĬS, genit. *mēnsĭs.* m. *Cicer.* Un mois de l'année, compoſé de quatre ſemaines & deux ou trois jours. Le Mois eſt diſtingué en Aſtronomique & Civil: l'Aſtronomique eſt le Mois Solaire, *ou* Lunaire; & le Civil eſt celuy qui a eſté accommodé à l'uſage des Peuples & des Nations particuliéres chacune à leur mode. Le Mois Solaire eſt le temps que le Soleil eſt à parcourir une douzieme partie du Zodiaque. Le Mois Lunaire eſt le temps que la Lune eſt à parcourir le Zodiaque, *ou* à retourner du Soleil au Soleil.

Menſis Sextilis. Horat. Le mois d'Aouſt qui eſtoit le ſixiéme mois de l'année, la commençant au premier jour de Mars, comme faiſoient les Romains.

Mensis, *ĭs.* m. au ſingulier: & Menses, *ĭŭm.* m. (plus uſité au plurier.) *Plin.* Les mois, les ordinaires. *m.* des femmes, des filles: écoulement de ſang qui leur arrive reglément tous les mois. * *Evocare menſes. Plin.* Provoquer les ordinaires aux femmes & aux filles. * *Menſes mulierum abundant & ſubſidunt. Plin.* Les ordinaires des femmes coulent, *ou* s'arrêtent.

MĒNSŌR, genit. *mēnsōrĭs.* m. *Colum.* Meſureur. *m.*
MĒNSTRŬALIS, *ĭs. m.* & *f. menſtrŭālĕ, ĭs.* neut. (Adject.) *Plaut.* De tous les mois, qui ſe fait tous les mois. * *Menſtruale ſolum eſt animal mulier. Plin.* De tous les animaux, la femme ſeule eſt ſujette à ſes ordinaires tous les mois. * *Menſtrualis mulier. Plin.* Une femme qui a ſes ordinaires, *ou* ſes mois.
MĒNSTRŬĂ, genit. *menſtruōrŭm.* n. plur. *Celſ.* Les ordinaires, *ou* les mois des filles & des femmes. *m.*
MĒNSTRŬŬM, genit. *menſtrŭī.* neut. *Liv.* Proviſion de vivres pour un mois. *f.*
MĒNSTRŬŬS, *menſtrŭă, menſtrŭŭm. Cic.* D'un mois, qui ſe fait tous les mois.
Cibaria menſtrua. n. plur. *Cic.* Des vivres pour un mois.
Vſura menſtrua. f. *Cic.* Uſure qui ſe paye tous les mois.
Menſtrua adverſaria. n. plur. *Cicer.* Papier journal pour chaque mois.
Curſus menſtrui. Plin. Les mois, *ou* les ordinaires des femmes.
MĒNSŬLĂ, genit. *mēnsŭlæ.* f. *Plaut.* Petite table. *f.*
MĒNSŬLĀRĬŬS, genit. *menſularĭī.* m. *Son.* Banquier. *m.* Changeur. *m.*
MĒNSŪRĂ, genit. *mensūræ.* f. *Cic.* Meſure. *f.*
Agere menſuram alicujus rei. Plin. Prendre la meſure d'une choſe.
Colligere Solis ac terræ menſuras. Quint. Prendre la meſure du Soleil & de la terre.
Roboris menſura implebat ter quinque ulnas. Ovid. Il faloit quinze hommes pour embraſſer ce cheſne.
MENSURA *beneficii. Plin-Jun.* L'étenduë d'un bienfait. *f.*
MĒNSŪRŌR, *menſurārĭs, menſurātus ſŭm, menſurārī. Front.* Eſtre meſuré.
MĒNSŬS, *mēnsă, mēnsŭm.* (de *Metior.*) *Cic.* Qui a meſuré.
MENSUS. (en ſignification paſſive.) *Cicer.* Meſuré. *m.* meſurée. *fem.*
MĒNTĂGRĂ, genit. *mentăgræ.* f. *Plin.* Eſpéce de Dartre, *ou* feu volage qui vient au viſage & commence par le menton.
MĒNTHĂ, μίνθη. genit. *mēnthæ.* f. *Cic.* De la mente. *f.* Herbe odoriférante.
MĒNTHĀSTRŪM, genit. *menthāſtrī.* n. *Col.* De la mente ſauvage. *f.* ou du pouliot.
MĒNTĔSĂ, ou MĒNTĪSĂ, & MĒNTĪSSĂ. *æ.* f. *Plin. Ptol. Liv.* Ville des Peuples *Oretani* dans l'Eſpagne Tarraconnoiſe : aujourd'huy Montiel, village d'Andalouſie ſur la riviére de Guadalquivir.
MĒNTĪGŌ, genit. *mentigĭnĭs.* f. *Col.* Eſpéce de dartre, *ou* feu volage, qui vient aux lévres des agneaux & des chevreaux quand ils ont mangé des herbes couvertes de roſée.
MĒNTĬŌ, genit. *mentiōnĭs.* f. (de *Memini.*) *Cic.* Mention, memoire qu'on fait d'une perſonne, *ou* de quelque choſe. *f.*
Caſu in eorum mentionem incĭdī. Cic. Je ſuis venu par hazard à parler d'eux.
Incidit mentio de Philippo. Cicer. On vint à parler de Philippe.
De quo feci ſuprà mentionem. Cic. Dont j'ay parlé cy-deſſus, *ou* auparavant.
MĒNTĬŌR, *mēntīrĭs, mēntītŭs ſŭm, mēntīrī. Cic.* Mentir, faire, *ou* dire des menſonges.
Alicui mentiri. Plaut. * *Ad aliquem. Aul-Gell.* Mentir à quelqu'un.
Mentiri in aliquem. Cicer. * *Adverſùs aliquem. Plaut.* Dire des menſonges contre quelqu'un, le calomnier.
De me autem cauſa nulla eſt cur mentiar. Cic. Je n'ay point de raiſon de mentir contre moy-meſme.
MENTIRI. *Quint.* Contrefaire, feindre.
Mentiri ſeſe aliquem. Plin-Jun. Se contrefaire, ſe déguiſer.
Mentiri virum. Mart. Se traveſtir en homme.
Sexum muliebri greſſu mentiri. Colum. Contrefaire ſon ſexe par une démarche de femme.
☞ *Frons, vultus, oculi perſæpè mentiuntur. Cic.* Le viſage eſt ſouvent trompeur; la mine trompe tres-ſouvent. * *Varios mentītur lana colores. Virg.* La laine ſe teint en pluſieurs couleurs. * *Colorem fuco mentiri. Quint.* Farder une choſe, luy donner une couleur qui ne luy eſt point naturelle. * *Color ille Chryſocollam mentītur. Plin.* Cette couleur reſſemble bien à la Chryſocolle.
MENTĪBOR. *Plaut.* pour *Mentiar.* Je mentiray.
MĒNTĪTĬŌ, *ōnĭs.* f. *Cic.* Menſonge. *m.* menterie. *f.*
[On lit ce mot au liv. 3. *Ad Heren.* num. 3. dans quelques Editions, mais il doit eſtre ſuſpect à cauſe de la diverſité des leçons qui s'y rencontrent.]
MĒNTĪTŬS, *mēntītă, mēntītŭm.* (de *Mentior.*) Qui a menti. * *Ne tu videare mentītus. Cicer.* De peur qu'on ne croye que vous ayez menti. * *Ea mentīta & falſa, plenáque erroris ſunt. Cicer.* Ces choſes ſont fauſſes, pleines de menſonges & d'illuſions.
MĒNTŬLĂ, genit. *mēntŭlæ.* f. *Mart.* La verge, *ou* le membre viril.
MĒNTŬLĀTŬS, *mentulātă, mentulātŭm. Plaut.* Qui eſt bien fourni, qui a un gros membre.
MĒNTŪM, genit. *mēntī.* n. *Cicer.* Le menton. *m.* * *Canities inculta jacet mento. Virg.* Une barbe blanche, ſale & mal peignée luy pend du menton.
MENTUM. *Vitr.* Le Larmier d'une corniche. *m.*
MĒNŪTTŬĀS. *æ.* m. ou CĔRNĒ ÆTHĬŎPĬCĂ. genit. *Cĕrnēs Æthiopĭcæ.* f. *Ptol.* Iſle de l'Afrique & dans l'Ocean Méridional, *ou* Ethiopien : c'eſt preſentement Madagaſcar, Iſle fameuſe.
MĔŌ, *mĕās, mĕāvī, mĕātŭm, mĕārĕ. Plin.* Aller, paſſer d'un lieu en un autre. * *Apes quæ longiùs meare videbuntur. Colum.* Les abeilles qui voudront aller trop loin, *ou* trop s'écarter de leurs ruches. * *Inter hæc liberiùs meare ſpiritus cœperat. Quint-Curt.* Cependant il commençoit d'avoir la reſpiration plus libre.
MĔPHĪTIS, genit. *mĕphītĭs.* f. *Virg.* Puanteur. *f.* qui s'éleve de la terre où il y a des mines de ſouffre.
MĔRĀCŬLŬS, *ou* MĔRĀCŬS, *ă, ŭm. Plin. Cicer.* Pur. *m.* pure. *f.* qui eſt ſans mélange. * *Vinum merăcum. Cic.* Du vin pur.
[Ciceron dit au Comparatif *Vinum meracius ſumere.* Boire du vin trop pur.]
MĔRCĀTĬŌ, genit. *mercatiōnĭs.* f. *Aul-Gell.* Le Trafic, *ou* la marchandiſe.
MĔRCĀTŌR, genit. *mercatōrĭs.* m. *Cicer.* Marchand. *m.* qui trafique, qui fait la marchandiſe.
MĔRCĀTŌRĬŬS, *mercatoriă, mercatorium. Plaut.* De marchand. * *Mercatoria navis. Plaut.* Un Vaiſſeau marchand.
MĔRCĀTŪRĂ, genit. *mercatūræ.* f. *Cicer.* La Marchandiſe. *f.* le trafic. *m.* * *Mercaturam facere. Cicer.* Faire la marchandiſe, trafiquer. * *Abire Tarentum ad mercaturam. Plaut.* Aller à Tarente pour trafiquer, aller en marchandiſe. * *Mercaturis faciendis rem quærere. Cic.* Gagner ſa vie dans le trafic, *ou* en trafiquant, à trafiquer, dans le negoce, dans la marchandiſe.
MĔRCĀTŬS, genit. *mercātŭs.* m. *Plaut.* Le trafic. *m.* la marchandiſe. *f.*
MERCATUS. *Cicer.* Marché. *m.* Foire. *f.* qui ſe tient en quelque lieu; le lieu meſme & la multitude des perſonnes qui s'y rencontrent. * *Indicere mercatum. Cic.* Publier une Foire. * *Mercatu frequenti. Liv.* En pleine Foire.
MĔRCĀTŬS, *mercātă, mercātŭm. Ter. Cicer.* Qui a acheté une choſe.
MERCATUS. (en ſignification paſſive.) *Prop.* Qui a eſté acheté. *m.* achetée. *f.*
MĔRCĒDŬLĂ, genit. *mercedulæ.* f. *Cicer.* Petite recompenſe. *fem.*
MĔRCĒNĀRĬŬS, *mercenarĭă, mercenarĭŭm. Cic.* Qui ſe fait pour la récompenſe, *ou* pour de l'argent.
MERCENARIUS. *Cicer.* Mercénaire. *m.* Qui fait une choſe pour de l'argent, *ou* pour quelque récompenſe. Ame mercénaire : *ou* Mercenaire. Qui travaille pour gagner ſa vie, un gagne-denier.
MERCENARIUS. *Petr.* Un domeſtique, un valet, qui eſt aux gages de quelqu'un.
MĔRCĒS, genit. *mercēdĭs.* f. *Cicer.* Récompenſe. *f.* ſalaire. *m.* * *Parvas mercedes ſequi. Horat.* Se contenter d'un petit gain :

gain : *ou* vendre de la clinquaille ; eſtre marchand de balle, portant diverſes petites marchandiſes ſur ſon dos, & ſuivant les Foires.

Merces *prædiorum. Cic.* Le revenu des terres. * *Fidem cognoſcere hominum magnâ mercede. Cicer.* Connoiſtre la fidelité des hommes bien à ſes dépens.

MĔRCĒS, *ĭum.* Voyez Merx.

MĔRCĬMŌNĬŬM, genit. *mercimonĭī.* neut. *Plaut.* Marchandiſe. *f.*

MĔRCŎR, *mĕrcārĭs, mĕrcātŭs ſŭm, mĕrcārī. Cic.* Acheter. * *Si & ea mercatus eſſes quæ deſiderabam, & ad eam ſummam quam volueram. Cic.* Si vous euſſiez acheté ce que je ſouhaitois, & pour le prix que je voulois. * *Magno aliquid mercari. Virg.* Acheter une choſe bien cher. * *Præſenti pecuniâ. Plaut.* Acheter argent comptant. * *Fundum mercatus eſt de pupillo. Cic.* Il a acheté cette terre d'un mineur. * *A mercatoribus. Cic.* Des Marchands.

MĔRCŬRĬĀLĬS, genit. *mercurĭālĭs.* f. *Plin.* De la mercuriale. *f.* herbe médicinale.

Mercuriales, *ĭum.* m. plur. *Cic.* Ceux qui étoient de la Société établie en l'honneur de Mercure, Dieu de l'Eloquence & Meſſager des Dieux, ſelon la fable.

MĔRCŬRĬĪ PRŌMŌNTŌRĬŬM, *ĭī.* n. ou HĔRMÆĂ, *æ.* f. *Plin. Ptol.* Cap de l'Afrique proprement dite, ſur la mer Mediterranée ; c'eſt maintenant Le Cap Bon, dans le Royaume de Tunis en Barbarie.

MĔRDĂ, genit. *mĕrdæ.* f. *Horat.* De la merde. *f.* excrement des animaux.

MĔRĒ. (Adverbe.) *Plaut.* Purement, ſans mélange.

MĔRĒNDĂ, genit. *merēndæ.* f. *Plaut.* Le goûter, la collation, petit repas entre le dîner & le ſouper. En Lorraine & en Champagne ils appellent cela La marande ; & ils diſent auſſi marander, faire la collation.

MĔRĔŌ, *mĕrēs, mĕrŭī, mĕrĭtum, mĕrērĕ.* ou

MĔRĔŎR, *mĕrērĭs, mĕrĭtŭs ſŭm, mĕrērī.* Depon. *Cic.* Mériter, gagner par ſon travail. * *Merere decem*, (c'eſt *operâ ſuâ mercedem accipere decem nummorum.*) *Cic.* Gagner dix écus en travaillant. * *Quid enim mereri velis, jam cùm magiſtratum inieris, ut te dicas in eo magiſtratu omnia voluptatis causâ eſſe facturum? Cicer.* Pour quelle récompenſe voudrois-tu publier cette propoſition en entrant en Charge, que tu n'auras en veuë que la ſeule volupté & le plaiſir ? * *Nihil ſuave meritum eſt. Ter.* Il n'a rien gagné de bon (à ſe marier.) Il s'eſt attiré de méchantes affaires (en ſe mariant.) Ainſi, Je le traiteray comme il le merite (pour s'eſtre ainſi marié.) * *Quid mereas, quid merearis, quid mereri velis*, ou *vis*, *ut hoc facias? Cic.* Que voulez-vous gagner, que demandez-vous pour faire cela ?

Meruit illa virum dote. Plaut. Elle a eſté mariée à cauſe de ſon bien.

Merere, ou Mereri ſeul ; ou

Merere & Mereri *ſtipendia* ; ou Merere & Mereri *ſub aliquo*, ou *aliquo* ſans prépoſition. *Cic. Liv.* Porter les armes, eſtre ſoldat en prenant la paye, porter les armes ſous quelqu'un. * *Quo tu Imperatore meruiſti? Cicer.* Sous quel Général avez-vous eſté ſoldat, *ou* porté les armes ? * *Cùm Aſellus ſtipendia merentem omnes provincias ſe peragraſſe gloriaretur. Cic.* Aſellus ſe vantant d'avoir parcouru toutes les provinces eſtant ſoldat.

Merere *equo. Liv.* Eſtre Cavalier dans une armée, eſtre, *ou* ſervir dans la cavalerie. * *Pedibus. Liv.* Eſtre piéton, *ou* fantaſſin, eſtre, *ou* ſervir dans l'infanterie.

Mereri *benè de aliquo. Cicer.* Obliger quelqu'un, luy rendre quelque ſervice, *ou* bon office, luy faire quelque plaiſir. Le contraire eſt,

Mereri malè de aliquo. Cic. Le dés-obliger, luy faire quelque déplaiſir, luy rendre quelque mauvais office.

Quid de te merui, quâ de causâ me perderes? Terent. Quel mal vous ay-je fait pour me perdre, en quoy vous ay-je dés-obligé ?

MĔRĒTRĬCĬĒ. (Adverbe.) *Plaut.* A la maniére d'une femme débauchée, *ou* de mauvaiſe vie, d'une putain.

MĔRĔTRĬCĬŬM, genit. *meretrĭcĭī.* n. *Suet.* Putaniſme. *m.* l'infame métier des filles débauchées.

MĔRĔTRĬCĬŬS, *meretrĭcĭă, meretrĭcĭŭm. Cicer.* De femme debauchée, qui convient à une femme débauchée. * *Meretricio more. Cic.* A la maniére, *ou* ſelon la couſtume d'une femme débauchée.

MĔRĔTRĬCŎR, *meretricārĭs, meretricātŭs ſŭm, meretricārī. Colum.* Hanter les mauvais lieux, les lieux de debauche & d'impudicité.

MĔRĔTRĪCŬLĂ, genit. *meretrīcŭlæ.* f. *Cic.* Une petite courtiſane, une proſtituée.

MĔRĔTRĪX, genit. *meretrīcĭs.* f. *Cic.* Une femme débauchée, une courtiſane, une putain, une garce.

MĔRGĂ, genit. *mĕrgæ.* f. *Colum.* Inſtrument à ſcier les bleds, comme aujourd'huy une faucille, une faux à ſcier les bleds clairs, *ou* l'avoine, ayant pluſieurs chevilles en façon de rateau, ſur leſquelles s'aſſemble le bled lors qu'il eſt coupé.

MĔRGĔS, genit. *mĕrgĭtĭs.* fem. *Plin. Virg.* Poignée de bled qu'un moiſſonneur prend avec la main en le coupant. *f.*

MĔRGŌ, *mĕrgĭs, mĕrſī, mĕrſum, mĕrgĕrĕ, in aquam*, ou *in aquâ. Cic.* Plonger, enfoncer dans l'eau, *ou* faire enfoncer, ſubmerger. * *Mergere cymbas. Plin.* Enfoncer les nacelles, les couler à fond. * *Pars maxima claſſis mergitur. Lucan.* Une partie de la flotte fut noyée, *ou* coulée à fond.

Mergere *ſe in mare*, ou *in mari. Cicer.* * *In pelago. Plin.* * *Sub æquore. Virg.* * *In undis*, ou *in undâ. Ovid.* Se plonger dans la mer.

Ferrum merſit viſceribus. Claud. Il luy enfonça l'épée dans le ventre.

☞ Mergere *aliquem ultimis ſuppliciis. Plin.* Enveloper quelqu'un dans le dernier ſupplice, le jetter dans le dernier malheur.

Malis mergere aliquem. Virg. Accabler quelqu'un de maux, le plonger dans un abyſme de malheurs.

MĔRGŬS, genit. *mĕrgī.* m. *Hor. Virg.* Un plongeon. *m.* Oiſeau qui ſe plonge dans les riviéres.

Mergus. m. *Colum.* Un provin, *ou* une marcotte, (brin de ſarment qu'on couche en terre pour provigner une vigne.)

* [Mergus *agrarius*, ou *ærarius* comme conjecture *Saumaiſe* dans *Lucile*, eſt un terme de raillerie contre un uſurier, *quia uſuris debitores mergebat.* Voiez ce Critique ſur le *Pertinax* de *Jule Capitolin.* L. C.]

MĔRĪDĬĀLĬS, *ĭs.* m. & f. *meridiālĕ, ĭs.* n. *Vitr.* Meridional. *m.* meridionale. *f.* Du Midy.

MĔRĪDĬĀNŬS, *meridiānă, meridiānŭm. Cic. Vitr.* De, *ou* du Midy. * *Meridianus Sol. Plin.* Le Soleil du Midy.

Meridiano, (on ſous-entend *Tempore.*) *Plin.* * *Meridianis temporibus. Celſ.* A Midy, ſur le Midy.

Meridianus *Circulus. Scalig.* Le Meridien. *m.* l'un des ſix grands Cercles de la Sphére.

MĔRĪDĬĀTĬŌ, genit. *meridiatiōnĭs.* f. *Cic.* La Méridienne, (le repos qu'on prend aprés Midy en dormant.)

MĔRĪDĬĒS, genit *meridiēī.* m. *Cic.* Le Midy, le coſté du Midy, une des quatre parties de la Sphére.

Meridies. *Cicer.* Midy, l'heure du midy. * *Appetit meridies. Plaut.* Il s'en va midy. * *Meridie. Cicer.* A midy, *ou* ſur le midy.

Meridie ipſo faciam ut ſtipulam colligat. Terent. Je luy feray amaſſer du chaume en plein midy, en plein Soleil.

MĔRĪDĬŌ, *meridĭās, meridĭārĕ. Plaut.* ou

MĔRĪDĬŎR, *meridiārĭs, meridiātŭs ſum, meridiārī. Celſ.* Dormir, *ou* ſe repoſer aprés midy, faire la méridienne. (Comme quelques Religieux.)

MĔRĬTĬSSĬMŌ. (Adverbe Superlatif de *Meritò.* ou plûtoſt un Ablatif de *Meritus, ă, ŭm.* on ſous-entend *Jure.*) *Cic.* Trés-juſtement, avec toute la juſtice poſſible.

MĔRĬTŌ. *Cic.* Juſtement, avec raiſon, avec juſtice.

MĔRĬTŌRĬŬM, genit. *meritorĭī.* n. *Juv.* * *Meritorium cenaculum. Suet.* Une chambre de loüage, *ou* qu'on loüe.

MĔRĬTŌRĬŬS, *meritorĭă, meritorium. Suet.* Qu'on loüe, qu'on tient à loüage. * *Meritoria vehicula. Suet.* Chariots, *ou* Carroſſes de loüage. * *Taberna meritoria. Suet.* Une hoſtellerie.

Meritorius *puer. Cicer.* Un enfant de proſtitution, qu'on en-

entretient pour d'infames & de ſales plaiſirs.

MĔRĬTŪM, genit. *mĕrĭti*. n. *Ter.* Mérite. *m.* ce que chacun mérite. * *Quo minùs meritò Populi Romani accidiſſet. Caſ.* Que les Romains n'en avoient point donné de ſujet. * *A me nullo meo merito eſt alienus. Cicer.* Nous ſommes broüillez enſemble ſans que je luy en aye donné aucun ſujet.

☞ *Meritum meum eſt. Terent.* C'eſt ma faute, je me ſuis attiré cela.

Illum merito ejus amo plurimùm. Cicer. Je l'aime beaucoup, parce qu'il le mérite.

Quos in cælum merita vocaverunt. Cic. Qui ont merité le Ciel par leurs belles actions.

MERITUM. *Cicer.* Service, plaiſir, bon office qu'on rend à quelqu'un. *m.* * *Tua in me merita. Cic.* Les ſervices que vous m'avez rendus.

MĔRĬTŬS, *mĕrĭtă*, *mĕrĭtŭm*. (de *Mereor.*) *Cic.* Mérité. *m.* méritee. *f.* qu'on a mérité. *m.* qu'on a méritée. *f.* * *Eſſe in hac re culpam meritam non nego. Ter.* Je ne dés-avoüe pas que je ne ſois blaſmable en cela, que je n'aye failly en cela.

MERITUS. *Ovid.* Qui a mérité quelque choſe, qui en eſt digne. * *Miſſionem dari vicena ſtipendia meritis. Tacit.* Qu'on accordoit le congé à ceux qui avoient vingt ans de ſervice. Que ceux qui avoient ſervi vingt ans eſtoient récompenſez. * *Meritos aris imponit honores. Virg.* Il fait aux Dieux des Sacrifices dignes d'eux. * *Pater Julius Græcinus Senatorii ordinis, ſtudio eloquentiæ ſapientiæque notus, iiſque virtutibus iram Caii Cæſaris meritus. Tacit.* Son pére Julius Grécinus entra dans le Sénat, où il ſe rendit fort célebre par ſon ſçavoir & ſon eloquence; ce qui luy attira la colere de Caïus Céſar.

MERITUS *de aliquo.* Qui a ſervi, qui a rendu des ſervices à quelqu'un. * *Se omni tempore de Populo Romano meritos eſſe. Cæſ.* Qu'ils avoient toûjours eſté affectionnez au Peuple Romain, qu'ils l'avoient toûjours bien ſervi. * *Benè de me meritus. Cic.* Qui m'a obligé, qui m'a rendu ſervice.

MĔRŎBĬBŬS, *merobĭbă*, *merobĭbŭm. Plaut.* Qui boit le vin pur & ſans eau.

MĔRŎË, genit. *Meroës.* f. *Ptol. Strab.* Iſle de l'Ethiopie ſous l'Egypte: elle étoit entourée des eaux du Nil. On ne ſçait aujourd'huy ce que c'eſt: peut-eſtre qu'elle n'eſt plus, à cauſe que le Nil charriant beaucoup de limon, bouche quelquefois ſon ancien canal, & change ſon cours.

MĔRŌM, ou ĂQUÆ MĔRŌM, genit. *Aquārŭm Mĕrōm.* f. plur. Dans la Bible: c'eſt un Lac que fait la riviére du Jourdain dans la Paleſtine: on l'appelle aujourd'huy Houlet Panias: il eſt dans la Terre Sainte vers le Nord.

MĔRŌNĒS. *Vitr.* ou ſelon Turnebe HĔRŌNĒS, *ou* ſelon Philander, PĔRŌNĒS. Sacs pleins de terre graſſe, pour emplir des bâtardeaux. C'eſtoit des paquets de terre graſſe enveloppée de feüilles de joncs, longues d'un pied. On perriſſoit ces paquets apres que les bâtardeaux en eſtoient remplis, & le tout ſe joignoit enſemble pour faire le courroy du bâtardeau.

MĔRŎPS, *μέροψ*. genit. *mĕrŏpĭs*. m. *Virg.* Oiſeau qui mange les abeilles.

MĔRSĬTŌ, *ās*, *ārĕ. Solin.* Plonger ſouvent.

MĔRSŌ, *mērsās*, *mērsāvī*, *mērsātŭm*, *mērsārĕ. Virg.* Plonger.

☞ *Fluctibus fortunæ merſor. Catul.* Les revers de la fortune m'accablent.

☞ *Merſes profundo, pulchrior evēnit. Hor.* Plus vous le plongez dans la mer, Plus il en ſort eclatant. * Et dans le ſens figuré. Ses malheurs ne ſervent qu'à le rendre plus éclatant & plus illuſtre. Il ſe releve plus glorieux du milieu de ſes diſgraces.

MĔRSŪS, *mersă*, *mersŭm.* (de *Mergo.*) *Virg.* Plongé, enfoncé dans l'eau. *m.* plongée, enfoncée dans l'eau. *f.*

MERSUS. *Lucan.* Coulé à fond. *m.* coulée à fond. *f.*

MĔRŬLĂ, genit. *merulæ.* f. *Cic.* Merle. *m.* Oiſeau. *Plin.* C'eſt auſſi le nom d'un poiſſon.

MĔRŪM, genit. *meri.* n. *Hor.* Du vin pur. (on ſous-entend *Vinum* qu'on exprime quelquefois.)

MĔRŪS, *mĕră*, *mĕrŭm. Cicer.* Pur. *m.* pure. *f.* qui eſt ſans mélange.

☞ MERÆ *nugæ. Cicer.* De pures & de véritables ſottiſes, *ou* niaiſeries. * *Scelera mera loquuntur. Cic.* Ils ne parlent que de méchantes actions: ils ne s'entretiennent que de leurs crimes.

MĔRX, genit. *mĕrcis.* f. *Hor.* Marchandiſe. *f.* denrée *f.* * *Eſculentæ merces. Colum.* Des vivres, des denrées qui ſe mangent. * *Geſtat mercem ſine fucis. Hor.* Sa marchandiſe n'eſt point fardée.

[Le plurier MERCES eſt plus uſité que le ſingulier.]

☞ *Annos natus octoginta eſt mala merx tergo. Plaut.* C'eſt une méchante marchandiſe qu'une vieilleſſe de quatre-vingts ans; c'eſt une charge bien peſante qu'un fardeau de quatre-vingts ans.

MĔSAŬLĂ, *μεσαύλη*. genit. *mĕsaulæ.* f. *Vitr.* Meſaule. *f.* petite cour longue entre deux corps de logis.

MĔSĒMBRĬĂ, genit. *Meſembriæ.* f. *Plin. Strab.* Ville de la Thrace ſur le Pont-Euxin; Aujourd'huy Meſember, *ou* Meſevria, ville de la Bulgarie ſur la Mer Noire, dans la Turquie en Europe.

MĔSŎLĂBŬM, *μεσολάβιον*. genit. *meſolăbi.* n. *Vitr.* Meſolabe. *m.* Machine qui ſert à prendre deux moyennes proportionnelles.

MĔSŎPŎTĂMĬĂ, genit. *Meſopotamiæ.* f. *Ptol. Plin. Strab.* Méſopotamie, Region qui a fait quelquefois partie de l'Aſſyrie, entre les fleuves Euphrate & Tigre: Aujourd'huy on l'appelle Le Diarbeckir. Elle fait partie de la Turquie en Aſie.

MĔSPĬLŬM, *Μέσπιλον*. genit. *mĕſpĭli.* n. *Plin.* Néfle. *f.* fruit.

MĔSPĬLŬS, genit. *mĕſpĭli.* n. *Plin.* Un Néflier. arbre qui produit des néfles.

MĔSSĀNĂ, ou MĔSSĒNĂ, *æ.* f. *Plin. Strab. Ptol.* Ville de l'Iſle de Sicile ſur la coſte Orientale & prés du Détroit de Sicile: Aujourd'huy Meſſine, ville du Val de Demona ſur le Détroit, *ou* Far de Meſſine.

MĔSSĀPĬĂ, genit. *Meſſapiæ.* f. *Strab.* Province. *ou* region d'Italie ſur la mer Adriatique & ſur la mer Ionienne: c'eſt maintenant La Terre d'Otrante dans le Royaume de Naples.

MĔSSĒNĂ, genit. *Meſſēnæ.* f. *Strab. Ptol.* Meſſene, ville du païs *Meſſenia* dans le Péloponneſe, ſur le Golfe Meſſeniaque; c'eſt aujourd'huy Moſſenigo, petite ville du païs de Belvedere, ſur le Golfe de Coron, dans la Morée.

MĔSSĒNĬĪ, genit. *Meſſeniōrŭm.* m. plur. *Tacit.* Les Meſſeniens, peuples de la region, *ou* païs *Meſſenia*, & de la ville de *Meſſena* dans le Peloponnéſe.

MĔSSĬS, genit. *mĕſſis.* f. *Cicer.* Moiſſon, récolte des bleds. *f.* * Dans les Poëtes, Les bleds & les grains qui ſont ſur la terre.

MESSIS. *Virg.* Le temps de la moiſſon. * *Meſſibus; per meſſes. Plin.* Dans la moiſſon, pendant la moiſſon.

☞ *Metere meſſem malorum. Plaut.* S'attirer une foule de malheurs.

MĔSSŌR, genit. *mĕſſōris.* m. *Cic.* Moiſſonneur. *m.* Qui coupe les grains qui ſont ſur la terre.

MĔSSŌRĬŬS, *meſſoriă*, *meſſorium. Cic.* De moiſſonneur, *ou* propre à faire la moiſſon.

MĔSSŪS, *mĕſſă*, *mĕſſŭm.* (de *Meto.*) *Virg.* Moiſſonné, coupé, cueilli. *m.* moiſſonnée, coupée, cueillie. *f.*

MĒTĂ, genit. *mētæ.* f. *Horat.* Borne en pointe, *ou* en pyramide qu'on mettoit à Rome au bout du Cirque où l'on couroit dans des chariots.

* [*Metam ſtringere*, raſer le but, comme il faloit que les Chariots le fiſſent, pour ne ſe pas rompre. *Properce* Lib. II. Eleg. XV. *L. C.*]

* [*Metæ flexus*, Le tour du but. *Perſe* Sat. III. Voiez *Th. de Marcilly* ſur cet endroit. *L. C.*]

META *feni. Plin.* Un mulon de foin.

META *lactis. Mart.* Un fromage qui va en pointe comme un pain de ſucre.

META. *Paul-Digeſt.* La meule de deſſous d'un moulin, pour broyer le grain.

☞ META. Borne. *f.* terme. *m.* Fin de quelque choſe. *f.* * *Ea meta laborum. Virg.* Ce ſera la fin de tous nos malheurs. * *Vitæ metam tangere. Ovid.* Eſtre preſt de ſa fin, *ou* de mourir.

MĔTĂLLĬCŬS, *metallĭcă*, *metallĭcŭm. Plin.* Des métaux, *ou* qui concerne les métaux.

ME-

Metallicus, ă, ŭm. *Celſ.* Minéral. *m.* minérale. *f.* *Emplaſtra fiunt ex quibuſdam metallicis. Celſ.* Les emplaſtres ſe font de certains mineraux.

Metallicus, ī. m. *Plin.* Qui travaille dans les mines à tirer les métaux.

MĔTĂLLĬFĔR, *metalliſeră, metalliſerŭm. Sil-Ital.* Qui produit des métaux.

MĔTĂLLŬM, μέταλλον. genit. *metalli.* n. *Hor.* Métal. *m.* au plurier Métaux. *m.*

Metallum. Mine, miniére. *f.* * *Metalla auraria, plumbaria, argentaria. Plin.* Des mines d'or, de plomb, d'argent. * *Metalla æris. Virg.* Mine d'airain. * *Nivea metalla. Sil-Ital.* Veine de marbre blanc. * *Potior metallis libertas. Hor.* La liberté vaut mieux que des mines d'or.

MĔTĂMŎRPHŌSĬS, μεταμόρφωσις. genit. *metamorphōseōs.* f. *Ovid.* Métamorphoſe. *f.* Changement de figure. *m.* * [Si Ovide n'a pas entiérement latinizé ce mot, du moins il en a fait le titre d'un de ſes ouvrages.]

MĔTĂPHŎRĂ, μεταφορά. genit. *metaphŏræ.* f. *Quint.* Métaphore. *f.* [figure de Rhetorique.]

MĔTĂPLĀSMŬS, μεταπλασμός. genit. *metaplāſmī.* m. *Quint.* Métaplaſme. *m.* [figure de Rhétorique.]

MĔTĂPŌNTŬM, ou MĔTĂPŌNTĬŬM, ī. neut. *Plin.* Ville de la Lucanie dans la grande Gréce en Italie; c'eſt aujourd'huy Torre di Mare, qui eſt une Tour de la province de la Capitanate ſur le Golfe de Tarente, dans le Royaume de Naples.

MĒTĀTĬŌ, genit. *metatiōnis.* f. *Colum.* Alignement. *m.* (lors qu'on prend des meſures pour planter quelque choſe.)

MĒTĀTŎR, genit. *metatōris.* m. *Plin.* Qui prend les alignemens, *ou* les meſures pour faire un plan. * C'eſt auſſi Un Maréchal, *ou* Meſtre de camp dans les Armées.

MĒTĀTŬS, *metată, mētātŭm. Horat.* Meſuré. *m.* meſurée. *f.*

MĔTAŪRŬS, genit. *Mĕtaūrī.* m. *Lucan. Plin.* Metro, Fleuve du Duché de Spolete.

MĔTHŎDĬCĒ, μεθοδική. genit. *methodĭcēs.* f. *Quint.* Partie de la Grammaire qui apprend les langues. La Methode.

MĔTHŎDĬCĪ, genit. *methodicōrŭm.* m. plur. *Celſ.* Medecins Methodiques qui n'avoient que la pratique de la Médecine ſans la Théorie.

MĔTHŎDŬS, μέθοδος. genit. *mĕthŏdī.* f. *Vitr.* Méthode. *f.* * *Methodi Geometricæ. Vitr.* Les moyens que la Géometrie nous fournit pour diverſes choſes. Maximes Geométriques.

MĔTHŌNĒ, ou MŎTHŌNĒ, ēs. f. *Strab. Pauſ. Sen.* Ville de la Meſſenie ſur la coſte Meridionale du Peloponnéſe; aujourd'huy Modon, Ville du pays de Belvedere dans la Morée, ſur la mer de Sapienza.

MĔTĬCŬLŌSŬS, *meticulōſă, meticulōſŭm. Plaut.* Craintif, timide. *m.* craintive, timide. *f.*

MĒTĬŎR, *mētīris, mēnsŭs sŭm, mētīrī. Cic.* Meſurer, arpenter, compaſſer. * *Cùm exercitui frumentum metiri oporteret. Cæſ.* Puis qu'il falloit diſtribuer du bled aux ſoldats, leur en donner une certaine meſure pour vivre, leur en faire une diſtribution. * *Æternitas nullâ temporis circumſcriptione metitur.* (Paſſ.) *Cicer.* L'éternité n'a point de bornes.

Metiri. Paſſer outre, traverſer. * *Aquas metiri carīnâ. Ovid.* Traverſer les mers dans un vaiſſeau. * *Iter curſu metiens. Catul.* Allant, marchant, cheminant.

Metiri. Meſurer, rapporter à une fin. * *Metiri ſummum bonum ſuis commodis. Cic.* Meſurer le ſouverain bien à ſon avantage. * *Metiens aliorum in ſe odium ſuo in alios odio. Liv.* S'imaginant qu'on le haïſſoit, comme il haïſſoit les autres. Meſurant la haine qu'on luy portoit, à la haine qu'il avoit pour les autres.

☞ *Omnia quæ ad beatam vitam pertineant, ventre metiri. Cic.* Faire conſiſter la vie heureuſe dans la bonne chére.

☞ *Suo modulo ac pede metiri ſe. Hor.* Proprement, Se meſurer à ſon aulne: Dans le ſens figuré, Eſtre content de ſon état, *ou* de ſa fortune: ne point s'élever trop, ne rien entreprendre par caprice qu'il faille un jour quitter.

MĔTĪTĂ, genit. *Mĕtītæ.* f. *Ptol.* Ville du Gouvernement *Laviana* dans la petite Armenie: c'eſt aujourd'huy Maraſch, *ou* Maraz, Ville du Gouvernement de meſme nom, ſur l'Euphrate en Natolie à l'Orient, dans la Turquie en Aſie.

MĔTĪTŎR, genit. *metitōris.* m. *Front.* Meſureur, arpenteur. *m.*

MĔTŎ, *mĕtis, mĕſsŭī, mĕſsŭm, mĕtĕrĕ. Cæſ.* Moiſſonner, faire la recolte, *ou* la moiſſon. Cueillir. * *Purpureos metunt flores. Virg.* Ils cueillent des fleurs de couleur de pourpre. * *Frumentum metere. Plaut.* Couper le bled.

☞ *Fructum metere ut poſſis, ſerere beneficium, eſt liberale officium. Cic.* Il eſt d'un honneſte homme de faire du bien, s'il en veut tirer récompenſe.

Mihi iſtic nec ſeritur, nec metitur. Plaut. Cela ne me regarde en rien; je n'en auray ni la peine ni le profit.

[Nous avons en noſtre langue un proverbe populaire qui exprime bien cela. Ce n'eſt pas pour moy que le four chauffe.]

Ut ſementem feceris, ita metes. Cicer. Vous moiſſonnerez à proportion que vous aurez ſemé; vous recueillerez des fruits proportionnez à vos travaux.

MĔTŌ, *ās, ārĕ.* (ſe trouve *in Culice Virgilii.*) *Voyez* Metor.

MĔTŌNȲMĬĂ, μετωνυμία. genit. *metonymĭæ.* f. *Cic.* Metonymie. *f.*

[Trope de Rhétorique, par lequel on donne le nom de la cauſe à l'effet, &c.]

MĔTŌPĂ, μετόπη. genit. *mĕtŏpæ.* f. *Vitr.* Métope. *f.* (C'eſt dans la Friſe de l'Ordre Dorique, l'eſpace qui eſt entre chaque triglyphe. Les Grecs nomment ὀπὰς, ce que les Latins appellent *Cava columbaria*, qui eſt l'endroit où les bouts des ſolives & des chevrons ſont poſez.)

MĔTŌPĬŬM, μετώπιον. genit. *metopiī.* neut. *Plin.* Huile d'amandes ameres. *f.*

MĔTŌPŌSCŎPŬS, μετωποσκόπος. genit. *metopoſcŏpī.* m. *Plin.* Un phyſionomiſte, qui par la conſidération des traits du viſage connoît le naturel d'une perſonne, & ce qui luy eſt arrivé, *ou* doit arriver.

MĒTŎR, *mētāris, mētātŭs sŭm, mētārī. Liv.* Prendre les dimenſions, les alignemens pour un baſtiment, *ou* pour un camp.

(On trouve *Meto, as. in Culice Virgilii.*)

Metari Cælum. Ovid. Meſurer le Ciel, en faire les dimenſions.

Caſtra metari. Tacit. Camper, aſſeoir ſon camp.

MĔTRĒTĂ, μετρητής. genit. *mĕtrētæ.* f. *Mart. Colum.* (Et dans les Pandectes, il eſt du maſculin.) Sorte de grand vaiſſeau; ſorte de grande meſure ancienne des choſes liquides qui contenoit quarante huit ſeriers.

MĔTRĬCŬS, *mĕtrĭcă, mĕtrĭcŭm. Plin.* Qui concerne la meſure, *ou* les meſures.

Metrici *pedes. Quint.* Pieds des Vers, *ou* les meſures des Vers.

MĔTRŎPŎLĬS, genit. *Metropŏlis.* f. *Strab. Ptol.* Ville du pays *Eſtieotis* en Theſſalie. La region aux environs de cette ville etoit nommée *Metropolitarum regio*, ſelon Strabon.

Metropŏlis, Ville de la Grande Phrygie, ſon territoire eſtoit nommé *Metropolitanus campus. Strab. Ptol. Liv.*

MĔTRŬM, μέτρον. genit. *mĕtrī.* neut. *Quint.* Meſure. *f.* Un Vers. *m.* Tel que ceux que font les Poëtes, où il faut garder certaines meſures, certain nombre de pieds, &c.

MĔTŬĔNDŬS, *metuĕndă, metuĕndŭm. Cic.* Qu'on doit craindre, qu'il faut craindre. Redoutable. *m.* & *f.*

MĔTŬĔNS, genit. *metuĕntis.* omn. gen. *Cicer.* Craignant, apprehendant. *m.* * *Metuens legum. Cic.* Qui craint les loix. * *Periculi. Ovid.* Qui craint le péril.

[Cét Adjectif fait au Comparatif *Metŭĕntĭŏr.* m. & f. & *hoc metŭĕntĭus.* neut. *Ovid.* Qui craint davantage. Plus craintif. *m.* plus craintive. *f.*]

MĒTŬLĂ, genit. *mĕtŭlæ.* f. *Plin-Jun.* Petite borne. *f.*

MĔTŬŌ, *mĕtuis, mĕtŭī,* (autrefois *mĕtūtŭm* dans Lucrece.) *metŭĕrĕ. Cicer.* Craindre, avoir peur, apprehender, redouter. * *Metuere aliquem. Plaut.* Craindre quelqu'un, le redouter. * *Metuere alicui. Plaut.* * *Pro aliquo. Celſ.*

 * Prop-

* *Propter aliquem. Plaut.* Craindre pour quelqu'un. * *Metuere ab aliquo. Cicer.* Craindre de quelqu'un. * *A me inſidias metuunt. Cic.* Ils craignent que je ne les trahiſſe, que je ne leur dreſſe quelque embuſche. * *Metuo de vitâ. Cicer.* Je crains, j'apprehende pour ma vie. * *De laniſicio neminem metuo. Plaut.* Je ne crains perſonne pour filer de la laine. Je ſçay mieux filer que perſonne.

Haud metuo qualem tu me eſſe hominem exiſtimes. Ter. Je me mets peu en peine de ce que vous penſiez de moy.

Metuo quid ſit. Terent. Je ne ſçay ce que ce peut eſtre.

Non metuo quin meæ uxori latæ ſuppetiæ ſint. Plaut. Je ne doute point qu'on n'ait ſecouru ma femme, qu'on ne luy ait rendu ſervice.

MĔTŪS, genit. *mĕtūs.* m. *Cic.* Crainte, peur, appréhenſion. *f.* * *Metus de fratre in ſcrībendo impēdit. Cic.* La crainte que j'ay que mon frére n'ait mal fait, m'empeſche d'écrire.

In metu eſſe. Plaut. Eſtre dans la crainte, dans l'apprehenſion.

Incutere, Inferre, Injicere, Intendere, Afferre, alicui metum. Cicer. * *Conjicere,* ou *Adducere aliquem in metum. Cic.* * *Afficere aliquem metu. Cicer.* Faire peur à quelqu'un; le jetter dans la crainte, dans l'apprehenſion.

Liberare aliquem metu. Quint. * *Excutere,* ou *Demere alicui metum. Ovid.* * *Abſtergere,* ou *Adimere alicui metum. Cicer.* Oſter la crainte à quelqu'un, le tirer d'apprehenſion.

Id ſignificat metum eſſe morbi. Celſ. C'eſt ſigne qu'on doit craindre la maladie, *ou* de tomber malade. * *Ea res ſine ullo metu eſt. Celſ.* Cela ne doit rien faire appréhender, il n'y a pas ſujet de rien craindre.

MĔTŪTŪS, *ă, um.* vieux. *Lucr.* Qu'on a appréhendé. *Voyez* METUO.

MĒVĀNIĂ, genit. *Mevaniæ.* f. *Tacit.* Ville de l'Ombrie en Italie, aujourd'huy Bevagna, ville du Duché de Spolete dans l'Eſtat Eccleſiaſtique.

MEŬS, *mea, meum.* (Pronom Adjectif.) *Cic.* Mon, mien. *m.* ma, mienne. *f.* Qui eſt à moy.

Meum, ou *mea eſt negare. Plaut.* C'eſt à moy de le nier. * *Non eſt mentiri meum. Ter.* Je ne ſuis point un menteur.

Meâ quidem ſententiâ. Ter. A mon avis, ſelon mon ſentiment.

De meo nihil addo. Cic. Je n'ajoûte rien du mien.

Meâ manu literæ. Cic. Des lettres écrites de ma main.

Meoptè ingenio. Plaut. Selon mon inclination.

MEUS *ſum. Perſ.* Je ne dépens de perſonne, je ſuis à moy: je ſuis maiſtre de mes actions.

MI, pour MIHI. *Virg.* A moy.

MI, Vocatif. * *Mi Æſchine. Terent.* O mon cher Eſchine.

Mi vir. Terent. Mon cher mari.

MĪCĂ, genit. *mīcæ.* f. *Catul. Plin.* Proprement, Ce qui brille & reluit dans le ſable. Miette. *f.* petit morceau. *m.* * *Mica ſalis. Horat.* Grain de ſel. *m.* * *Mica turis. Plin.* Un grain d'encens.

MĪCĀNS *equus auribus. Plin.* Un cheval qui tient les oreilles droites & qui les remuë toûjours.

MĬCŌ, *mĭcas, micŭi,* ſans Supin, *mĭcārĕ. Virg.* Reluire, briller, éclater. * *Ignis micat oculis. Virg.* Le feu luy ſort des yeux, il a les yeux tout en feu. * Ovide dit *Oculi micant igne:* Et Lucrece, *Ardor micat ex oculis.* Le feu luy ſort des yeux. * *Ubi injecerint miſſilia, tùm micent gladii. Liv.* Lors qu'ils auront lancé le javelot, il faut faire briller les épées, *ou* il faut mettre l'épée à la main.

MICARE. Sauter, treſſaillir. * *Micat animus. Liv.* Mon cœur treſſaille. * *Cor timore micat. Ovid.* Le cœur luy bat de crainte, d'appréhenſion. * *Micant venæ. Celſ.* Les veines battent.

MICARE *digitis. Cic.* Joüer à la Moure, c'eſt à-dire, Deviner à l'improviſte combien celuy contre lequel on a joüé, a levé, *ou* baiſſé de doigts. Selon lequel jeu les Anciens achetoient & vendoient beaucoup de choſes, comme on feroit à la courte-paille. * *Dignus eſt quicum in tenebris mices. Cic.* Il eſt ſi homme de bien que vous pouvez joüer à la moure avec luy dans les ténébres; c'eſt-à-dire, que vous pouvez vous fier entierement à luy.

MĪCRŎPSȲCHŬS, μικρόψυχος, genit. *micropsȳchī.* m. *Plin.* Qui a peu de cœur, chiche.

MICTŪRIŌ, *mictūris, mictūrīrĕ. Juv.* Avoir envie de piſſer, *ou* de faire de l'eau.

MĪCŬLĂ, genit. *miculæ.* f. *Celſ.* Petite miette, petit grain.

MĪGRĀTĬŌ, genit. *migrationis.* f. *Cic.* L'action de changer de lieu, *ou* de demeure, l'action d'aller demeurer ailleurs, delogement, deménagement. *m.* migration. *f.*

MĪGRĀTŬS, genit. *migrātus.* m. *Liv.* * *Migratu difficile. Liv.* Une choſe difficile à tranſporter d'un lieu en un autre.

MĪGRŌ, *mīgras, mīgravī, mīgratum, mīgrārĕ. Cic.* Changer de demeure, *ou* de lieu; aller demeurer ailleurs, déloger, deménager. * *Migrare de,* ou *ex vitâ. Cic.* Quitter la vie, mourir, ſortir de la vie. * *Migrare in cœlum. Plaut.* Quitter la terre pour aller au Ciel. * *Migrare communi jure. Cic.* S'eloigner du droit commun. * *Voluptas migravit ab aure. Horat.* Le plaiſir qui charmoit mon oreille eſt paſſé.

MIGRARE *in mucronem. Plin.* Devenir pointu, *ou* en pointe.

MIHI. (Datif du Pronom *Ego.*) A moy.

Mihi ſum. Plaut. Je ſuis maiſtre de mes actions, *ou* de moy-meſme.

MĪLĔS, genit. *mīlitis.* com. gen. *Cicer.* Un ſoldat, un homme de guerre. *m.* Une guerriere. *f. Ovid.* * *Levis armaturæ milites. Cæſ.* Des ſoldats armez à la legére.

MILES. *Ulp.* Appariteur, *ou* Huiſſier, qui va devant un Magiſtrat. Geolier des Priſons

MĪLĒTŬS, genit. *Mīleti.* f. *Strab. Plin. Tac.* Milet, ville de l'Ionie ſur la mer Egée dans l'Aſie Mineure; c'eſt peut-eſtre aujourd'huy Palaſtchia, ville ruinée de la Natolie ſur l'Archipel, dans la Turquie en Aſie.

MĪLĬĀRĬĂ, genit. *miliariæ.* f. *Plin.* Méchante herbe qui fait mourir le millet.

MĪLĬĀRĬŬM, genit. *miliariī.* n. *Colum.* Sorte de vaſe haut & etroit.

MĪLĬĀRĬŬS, *miliariă, miliariŭm. Varr.* Qui ſe nourrit de millet.

MĪLĬTĀRĬS, *is.* m. & f. *militārĕ, is.* neut. *Cic.* De guerre, *ou* de la guerre. Militaire *m.* & *f.* * *Militaris homo. Plaut.* Un homme de guerre. Un brave homme. * *Militaris ætas. Tac.* L'âge d'aller à la guerre. * *Militares animi. Tacit.* Eſprits guerriers. * *Militaris gloria. Tacit.* La gloire des armes. * *Res militaris. Cicer.* La guerre, la ſcience de la guerre, l'art militaire. * *Militaria dona. Tacit.* Les preſens dont on honore la vaillance des ſoldats.

MILITARIS *via. Cic.* Le grand chemin.

MILITARIS *herba. Plin.* Herbe excellente pour guérir les playes des ſoldats & autres.

MĪLĬTĀRĬTĔR. (Adverbe.) *Liv.* En homme de guerre, à la maniere des gens de guerre.

MĪLĬTĀRĬŬS, *militaria, militariŭm. Plaut.* Militaire. *m.* & *f.*

MĪLĬTĬĂ, genit. *militiæ.* f. *Cic.* La guerre. *f.*

Domi militiæque. Cic. En paix & en guerre.

MILITIA. La guerre, le meſtier de la guerre, la diſcipline militaire. * *Dare nomen militiæ. Cicer.* S'enrôler, aller à la guerre. * *Militiæ maturus. Liv.* Qui eſt en âge d'aller à la guerre. * *Gnarus militiæ. Tacit.* Qui ſçait, qui entend la guerre. * *Antiquam duramque militiam revocabat. Tac.* Il vouloit retablir la rigueur de l'ancienne diſcipline. * *Vigeſimo militiæ anno. Tacit.* Aprés vingt ans de ſervice, aprés vingt campagnes.

MILITIA *urbana. Cic.* Le train du Palais, la robe.

☞ *Veneris militiam pati. Prop.* Eſtre engagé dans le mariage.

MĪLĬTŌ, *militās, militāvī, militātum, militārĕ. Cic.* Aller à la guerre, porter les armes. * *Militare ſub aliquo,* ou *ſub ſignis alicujus. Plin. Liv.* Porter les armes ſous quelqu'un. * *Militare alicui. Tac.* Eſtre à la ſolde de quelqu'un. * *Catulus militat in ſylvis. Horat.* Un chien chaſſe dans les foreſts.

MĪLĬŬM, genit. *miliī.* n. *Celſ.* Du millet. *m.* Sorte de menu grain.

MILLĔ. Nom de nombre. Mille.

[Ce nom eſt indéclinable au ſingulier, quoique ſelon Macrobe, on ait dit autrefois *Mille, millis:* Au plurier il ſe décline *Millia, millium, millibus.* L'on dit indifferemment au ſingulier *Mille homines,* ou *mille hominum;* mais au plu-

plurier on dit plûtoſt *Millia hominum* avec le génitif, quoiqu'il ne ſoit pas vray que l'autre façon ſoit vicieuſe, puiſqu'on trouve dans Virgile *Tot millia gentes*; dans Ceſar, *Millia pedites*, & dans Cicéron, *Tritici modios quinque millia.*]

Mille, ou *millia* au Plurier eſt Adjectif. Car on trouve dans Pline *Millia tempeſtatum præſagia*, & dans Ciceron *Decem millia talenta Gabinio promiſſa.*

Mille, *ou millia. Cicer.* Mille, un millier. * *Bis mille*, ou *duo millia. Cic.* Deux mille. * *Centies mille*, ou *centum millia. Cicer.* Cent mille. * *Mille modiûm. Cicer.* Mille boiſſeaux. * *Mille talentûm. Cic.* Mille talens. * *Tot hominum millia. Tacit.* Tant de milliers d'hommes. * *Mille annorum vivunt. Plaut.* Ils vivent mille ans.

Mille pris pour un nombre indéfini. * *Multis cum millibus ibat. Virgil.* Il marchoit accompagné d'une grande foule d'Officiers de ſa Cour.

Millia tout ſeul ſignifie quelquefois un eſpace de chemin, Mille pas. Il en falloit quatre mille pour une lieuë; cela paroiſt par pluſieurs endroits de Céſar.

MĪLLĔFŎLĬĂ, genit. *millefoliæ.* f. ou

MĪLLĔFŎLĬŬM, genit. *millefolii.* n. *Plin.* Mille-feuille. *f.* herbe.

MĪLLĔPĔDĂ, genit. *millepedæ.* f. *Plin.* Eſpéce de chenille veluë.

MĪLLĒSĬMŬS, *milleſimă*, *milleſimŭm. Cicer.* Milliéme. *m.* & *f.* Mil, & non pas Mille, en datant les annees.

MĪLLĬĀRĔ, genit. *milliaris.* n. *Cic.* Un mille, mille pas Geometriques.

* Il faut remarquer qu'en François Mille nom de nombre ne prend point *s* à la fin, & qu'on écrit, Un mille, deux mille, trois mille, *&c.* Si ce n'eſt pour marquer les milles des chemins; car alors on dit, Deux milles, trois milles, *&c.* au lieu que ſi l'on dit Deux mille pas, trois mille pas, *&c.* il ne prend plus *s* à la fin.

MĪLLĬĀRĬŬM, genit. *milliarii.* n. *Cic.* Un mille, mille pas Géometriques.

MĪLLĬĀRĬŬM AŬRĔŬM, genit. *Milliarii Aurei.* n. *Tacit. Plin.* C'eſtoit une Colomne dans la grande Place de Rome, ou *Forum Romanum* qui eſtoit dans la Huitiéme Region de cette Ville. Aujourd'huy elle ne ſubſiſte plus: mais on croit qu'elle eſtoit poſée où l'on voit maintenant l'Egliſe de Sainte Marie de la Conſolation, dans le quartier de Campitolli, vers le milieu de Rome Moderne.

MĪLLĬĀRĬŬS, *milliariă*, *milliariŭm. Varr.* De mille. * *Milliarius aper. Varr.* Un ſanglier qui peſe mille livres. * *Milliaria porticus. Suet.* Une gallerie de mille pas. * *Milliarius grex. Varr.* Un troupeau de mille brebis.

MĪLLĬĒS. (Adverbe.) *Cic.* Mille fois. * Il ſe prend auſſi pour Une infinité de fois. * *Tædet jam audire eadem millies. Ter.* Je m'ennuye d'entendre toûjours la meſme choſe.

MĪLLŬS, genit. *milli.* m. *Feſt.* Collier de chien, armé de clouds.

MĪLVĪNŬS, *milvină*, *milvinŭm. Cic.* De milan, oiſeau de proye. * *Plumæ milvinæ. Plin.* Des plumes de milan.

Milvinus *pes. Plin.* De la corne de cerf, herbe à mettre dans la ſalade.

MĪLVĬŬS PŌNS, genit. *Milvii Pontis.* m. *Tacit.* C'eſtoit un Pont ſur le Tibre dans le Territoire des peuples *Latins*; c'eſt aujourd'huy Ponte Molle, ſur le Tevere, *ou* le Tibre, dans la Campagne de Rome & le Patrimoine de Saint Pierre.

MĪLVŬS, genit. *milvi.* m. *Cic.* Un Milan, oiſeau de proye.

[Voſſius n'approuve point Milvius: Il aſſure que c'eſt une faute, & que dans tous les manuſcrits on trouve toûjours *Milvus* en deux ſyllabes, & quelquefois *Miluus* en trois dans les Poëtes, comme quand ils écrivent *Silua* pour *ſilva.*]

☞ Milvus. *Plaut.* pour Un raviſſeur.

MĪMĂ, genit. *mimæ.* f. *Cicer.* Boufonne, comédienne, bâteleuſe. *f.*

MĪMĬCĒ. (Adverbe.) *Catul.* En bâteleur, en comédien, en boufon.

MĪMĬCŬS, *mimică*, *mimicŭm. Cic.* De boufon, de baladin, de bâteleur.

MĪMŬLĂ, genit. *mimulæ.* f. *Cic.* Petite bâteleuſe, *ou* comédienne. *f.*

MĪMŬS, genit. *mimi.* m. *Cicer.* Farceur, bâteleur, comédien, boufon. *m.* * *Mimum agere. Juv.* Faire le bâteleur, *ou* le boufon.

Mimus. La farce. * *Ne pœna acrior mimum omnem divulgaret. Suet.* De crainte qu'un trop grand chaſtiment ne fit connoiſtre toute la farce.

Mimi. m. pl. *Ovid. Cic.* Piéce de Théatre ridicule. * Les Mataſſins, danſe folâtre.

MĪNĂ, genit. *minæ.* f. *Plin.* Mine. *f.* (Sorte de poids parmi les Grecs qui peſoit cent Dragmes Attiques.)

Mina. *Varr.* Piéce de terre contenant cent vingt pieds de large & autant de long.

* Mina *ovis. Plaut.* Brebis qui n'a point de laine ſous le ventre, qui eſt pelée ſous le ventre.

MĬNĀCĬÆ, genit. *minaciarum.* f. plur. *Plaut.* Menaces. *f.*

MĬNĀCĬTĔR. (Adverbe.) *Cic.* D'un air menaçant, avec menaces. [On trouve le Comparatif *Minacius. Cic.* Avec bien des menaces.]

MĬNÆ, genit. *minarum.* f. plur. *Cic.* Des menaces. *f.* * On le trouve au ſingulier en ce ſens.

Minâ cogi nullâ potuit. Feſt. On ne put l'obliger par aucune menace.

Verba plena minarum. Horat. Des paroles menaçantes, pleines de menaces.

Minæ *murorum. Virg.* Les creneaux des murailles, ce qui eſt élevé au deſſus des murailles.

MĬNĀNTĔR. *Ovid.* D'un air menaçant, avec menaces.

MĬNĀTĬŌ, genit. *minationis.* f. *Cic.* Menace. *f.*

MĬNĀX, genit. *minacis.* omn. gen. *Cic.* Menaçant. *m.* menaçante. *f.* qui menace. (* Suetone dit au Superlatif *Minaciſſimŭs*, *ă*, *ŭm.*)

Minax. Cic. Plein de menaces. *m.* pleine de menaces. *f.*

MĪNCĬŬS, genit. *Mincii.* m. *Strab. Liv.* Riviére qui ſort du lac *Benacus*, & qui paſſe dans la province *Venetia*, elle ſe décharge dans le fleuve *Padus.* Aujourd'huy on l'appelle Menzo: ayant traverſé le Veroneſe dans l'Eſtat de Veniſe, & le Duche de Mantouë, elle tombe dans le Pô en Lombardie.

MĬNĔRVĂ, genit. *Minervæ.* f. *Cic.* Minerve, Fauſſe Divinité des Anciens qu'ils appelloient la Deeſſe de la Sageſſe, & qu'ils diſoient eſtre ſortie de la teſte de Jupiter par l'entremiſe de Vulcain.

Minerva. *Cic. Virg.* La Sageſſe, la Doctrine, la Science. *f.* métier. *m.*

☞ *Sus Minervam docet. Cicer.* Une beſte veut enſeigner ſon maiſtre. [Nous avons un proverbe populaire en noſtre Langue qui exprime bien cela. Gros Jean qui remontre à ſon Curé.]

Pingui Minervâ. Colum. * *Craſſâ Minervâ. Horat.* * *Craſſiore Minervâ aliquid agere. Quint.* Faire une choſe groſſierement, d'une façon groſſiére & peu exacte.

Invitâ Minervâ. Cicer. Contre ſon génie.

MĬNĔRVĀL, genit. *minervalis.* n. *Var.* Le ſalaire, *ou* l'honoraire qu'on donne à ſon maiſtre.

Mingo. *Diomed.* Voyez Meio. Piſſer.

MĬNĬĀCĔŬS, *miniaceă*, *miniaceŭm. Vitr.* De minium, *ou* vermillon.

MĬNĬĀRĬĂ, genit. *miniariæ.* f. *Plin.* Le lieu où l'on tire le minium, *ou* vermillon. (La veine de ce mineral eſt de couleur de fer un peu rouſſâtre, & elle eſt couverte d'une pouſſiére rouge.)

MĬNĬĀRĬŬM MĔTĀLLŬM, genit. *miniarii metalli.* n. *Plin.* La même ſignification.

MĬNĬĀTŬLŬS, ou MĬNĬĀTŬS, *ă*, *ŭm. Cicer. Plin.* Peint de minium, *ou* de vermillon. *m.* peinte de vermillon. *f.*

MĬNĬMĒ. (Adverbe.) *Cic.* Non, point du tout, nullement. * *Minimè feceris. Plaut.* Ne le faites point: vous ne le ferez point. * *Illa exclamat, minimè gentium. Ter.* Elle s'écrie qu'elle n'en fera rien.

Studuit minimè *omnium. Cat.* Il a eſtudié le moins de tous.

Minimè malè cogitantes ſunt. Cat. Ils penſent le moins mal.

Minimè. Pour le moins.

* *La*

* *Ea exſiet minimè tribus pedibus. Col.* Qu'elle ſorte dehors pour le moins de trois pieds.

MINIMUM. (Adverbe.) *Cic.* Pour le moins, à tout le moins.

MINIMUS, *minima*, *minimum.* (Adjectif Superlatif du Poſitif *Parvus.*) *Cic.* Trés petit. *m.* tres-petite. *f.* le moindre, le plus petit. *m.* la moindre, la plus petite. *f.*

Minimus natu. Liv. Le plus jeune de tous.

Minimus digitus. Plin. Le petit doigt.

Minimi pretii homo. Plaut. Un homme de néant, un coquin, un faquin, un fat.

Minimum vini. Cic. Tant ſoit peu de vin.

MINIO, *minias*, *miniavi*, *miniatum*, *miniare. Plin.* Peindre, *ou* rougir de minium, *ou* de vermillon.

MINISTER, genit. *miniſtri.* m. *Cicer.* Miniſtre, ſerviteur, qui ſert. *m.* * *Nec Agricola unquam in ſuam famam geſtis exultavit: ad auctorem & ducem ut miniſter fortunam referebat. Tacit.* Dans tous ces glorieux emplois, on ne vit jamais Agricola s'enorgueillir de ſa fortune: comme un fidele miniſtre, il rapportoit tout à l'honneur de celuy qui l'employoit.

Miniſter libidinis. Cic. Miniſtre des ſales voluptez.

Miniſter in maleficio. Cic. Qui ſert, qui aide à malfaire; miniſtre du crime.

Sceleribus miniſtri. Tacit. Les miniſtres de ſes crimes.

MINISTERIUM, genit. *miniſterii.* n. *Plin-Jun.* Le ſervice qu'on rend à un maiſtre, *ou* à quelque autre perſonne.

MINISTERIUM. *Virg. Liv.* Employ. *m.* charge, occupation. *f.* * *Vir in Africâ ſplendidiſſimis functus miniſteriis. Vell-Patercul.* Un homme qui a eu de beaux emplois en Afrique.

MINISTERIUM. *Plin.* Les valets, les ſerviteurs, les domeſtiques qui ſont pour le ſervice.

MINISTRA, genit. *miniſtræ.* f. *Cic.* Une ſervante, celle qui ſert.

MINISTRATOR, genit. *miniſtratoris.* m. *Cic.* Miniſtre, Serviteur. *m.*

MINISTRATORIUS, *miniſtratoria*, *miniſtratorium. Mart.* Avec quoy, *ou* dans quoy l'on ſert quelque choſe, (parlant d'un vaſe, *&c.*)

MINISTRATRIX, genit. *miniſtratricis.* f. *Cic.* Qui eſt comme ſervante, (en parlant des Sciences à l'égard de l'Orateur.)

MINISTRO, *miniſtras*, *miniſtravi*, *miniſtratum*, *miniſtrare. Cic.* Servir.

MINISTRARE. Fournir, donner. * *Vires alicui. Cicer.* Faire avoir des forces à quelqu'un. * *Poculum miniſtrare alicui. Cic.* Donner à boire à quelqu'un, luy ſervir à boire. * *Fraga miniſtrant cibos. Senec.* Les fraiſes leur ſervent de viandes, ils vivent de fraiſes. * *Feſſas Gallias eſſe miniſtrandis equis. Tacit.* Que les Gaules commençoient à ſe laſſer de fournir des chevaux.

MINITABUNDUS, *minitabunda*, *minitabundum. Liv.* Menaçant, tout furieux. *m.* menaçante, toute furieuſe. *f.*

MINITOR, *minitaris*, *minitatus ſum*, *minitari. Cicer.* Menacer.

Mortem fratri eſt minitatus. Cic. Il menaça de faire mourir ſon frére.

MINITO, *as*, *are. Plaut.* pour MINITOR.

MINIUM, genit. *minii.* neut. *Vitr.* Minium. *m.*

[Cette couleur ſi eſtimée des Anciens eſt un minéral en forme de pierre rouge, que l'on appelle Cinnabre minéral: on le pile, on le paſſe & on le lave pour l'avoir pur & ſéparé des pierres. Noſtre Vermillon qui eſt fait de ſouffre & de vif argent, & qu'on appelle Cinnabre artificiel, tient à preſent lieu de Minium aux Peintres. On a une autre couleur rouge qu'on appelle auſſi *Minium*, & que les Droguiſtes nomment Mine de plomb: elle eſt faite avec de la Ceruſe brûlée.]

MINIUS, genit. *Minii.* m. *Ptolom.* Fleuve de l'Eſpagne Tarraconoiſe, il ſe décharge dans l'Ocean Occidental; aujourd'huy on l'appelle Minho, il paſſe par les Royaumes de Gallice & de Portugal.

MINOA, genit. *Minoæ.* f. *Ptol.* Ville de l'Iſle de Crete ſur la coſte Septentrionale; c'eſt aujourd'huy Caſtel Mirabél, Château du Territoire & de l'Iſle de Candie.

MINOR, *minaris*, *minatus ſum*, *minari. Cicer.* Menacer.
* *Crucem minatur illi. Cicer.* Il menace de le faire pendre.
* *Minatur abiturum ſe. Plaut.* Il menace de s'en aller.

MINARI. *Virg.* Sortir, ſaillir dehors, s'elever.

Minantur in Cælum ſcopuli. Virg. Les rochers s'élevant dans l'air, ſemblent menacer le Ciel.

MINOR, *oris.* m. & f. *minus*, *oris.* n. (Adjectif Comparatif du Poſitif *Parvus.*) *Cicer.* Plus petit. *m.* plus petite. *f.* moindre que. *m.* & *f.*

Minor, ou *Minor natu. Ter. Cic.* Le plus jeune, (en parlant de deux.)

MINOR *Diis. Horat.* Sujet aux Dieux, qui eſt ſous leur puiſſance.

Minor metus. Horat. Une moindre crainte.

Minoris vendere aliquid. Cic. Vendre une choſe à meilleur marché.

Cætera ut profeſſione ſuâ minora deſpiciunt. Quint. Ils mépriſent le reſte comme eſtant au deſſous de leur profeſſion, comme des choſes indignes de leur profeſſion.

Quaſi iſtic minor mea res agatur, quam tua. Terent. Comme ſi je n'y eſtois pas auſſi intereſſé que vous: comme ſi cela ne me regardoit pas auſſi bien que vous.

MINORUM *gentium patricii. Cicer.* Les enfans des cent Sénateurs ajoûtez à ceux que Romulus avoit creez, *ou* les Sénateurs de la nouvelle création. * *Minorum gentium Dii. Cic.* Les petits Dieux.

MINOR, ou *Minor annis. Ulp.* Un mineur, qui n'a pas encore vingt cinq ans.

MINORES. maſc. plur. *Virg. Plaut. Horat.* Nos deſcendans, ceux qui viendront aprés nous, la poſterité. * *Noſtroſque hujus meminiſſe minores. Virg.* Et que nos deſcendans s'en ſouviennent.

MINORATUS, *minorata*, *minoratum. Scæv. Juriſc.* Diminué. *m.* diminuee. *f.* moindre. *m.* & *f.*

MINTURNÆ, genit. *Minturnarum.* f. pl. *Ptol. Strab.* Ville des peuples *Aurunci* dans la province de *Latium.* Aujourd'huy Trajetto, ville de la Terre de Labour, vers l'embouchure de la riviére de Garigliano, dans le Royaume de Naples.

MINUO, *minuis*, *minui*, *minutum*, *minuere. Cicer.* Amoindrir, diminuer, amenuiſer, appetiſſer; rendre plus petit. *m.* rendre plus petite. *f.*

☞ MINUERE *auctoritatem. Cicer.* Diminuer l'autorité, l'affoiblir.

Minuitur aliquantulum ex febre. Celſ. Sa fiévre eſt un peu diminuée.

Malè geſtâ Republicâ majeſtatem populi Romani minuiſſet. Tac. Il avoit ravalé la majeſté de l'Empire par ſa mauvaiſe conduite.

Iram minue. Terent. Appaiſez voſtre colére.

Æs alienum minuere. Plin Jun. S'acquiter, payer ſes dettes peu à peu.

Minuente æſtu naves in vadis affligantur. Cæſ. La marée diminuant, *ou* venant à décroiſtre, les vaiſſeaux ſe briſent ſur le ſable.

Non MINUAM *meum conſilium, ex uſu quod eſt id perſequar. Terent.* Je ne laiſſeray point de faire ce que j'ay réſolu, & je feray ce qui m'eſt plus avantageux. * *Nec tu eâ cauſâ minueris hæc quæ facis, ne is mutet ſuam ſententiam. Terent.* Ne laiſſez point de faire ce que vous faites, pourſuivez toûjours voſtre affaire, de peur qu'il ne change de ſentiment.

MINURIANS, *antis.* omn. gen. *Sidon.* Qui chante doucement & agréablement.

MINUS. (Adverbe Comparatif de *Parum.*) *Cicer.* Moins.
* *Minùs quindecim anni ſunt. Plaut.* Il n'y a pas encore quinze ans. * *Minùs horis tribus perfecerunt. Cæſ.* Ils firent cela en moins de trois heures. * *Caulem minùs pedalem habet. Plin.* Sa tige n'a pas un pied de haut. * *Minùs potens quàm tu, minùs notus, amicorum hic habens minùs. Terent.* Il a moins de pouvoir que vous, il eſt moins connu & a moins d'amis que vous. * *Cui minùs nihilo eſt. Terent.* Qui n'a rien du tout, qui n'a pas le ſoû. * *Quàm iniquè comparatum eſt, ut hi qui minùs habent, ſemper aliquid addant divi-

divitioribus. Ter. C'eſt une grande injuſtice, qu'il faille toûjours que les pauvres donnent aux riches. * *Minùs poteſt per ſe. Cic.* Il ne peut pas beaucoup par luy-meſme. * *Haud minùs ac juſſi faciunt. Virg.* Ils ſont ce qu'on leur avoit commandé. * *Homines eſſent minùs multi mali. Plaut.* Il y auroit moins de méchans. * *Monebo, ſi quidem meminiſti minùs. Plaut.* Je vous feray reſſouvenir, ſi la mémoire vous manque. * *Mihi jam minùs, minuſque obtempĕrat. Ter.* Il devient tous les jours moins obeïſſant. * *Minùs valet, moribunduſque eſt. Plin.* Il ne ſe porte pas bien, il eſt tout moribond.

MĬNŪSCŬLŬS, *minuſcŭlă, minuſcŭlŭm. Cic.* Un peu plus petit. *m.* un peu plus petite. *f.*

MĬNŪTĂL, genit. *minutālis.* n. *Juv.* Hachis de viande, *ou* de poiſſon, paſté en pot. *m.*

MĬNŪTĀTĪM. (Adverbe.) *Colum.* Menu, par petits morceaux. * *Minutatim concīſus. Cat.* * *Minutatim confectus. Colum.* Haché, broyé menu, *ou* coupé par petits morceaux.

MINUTATIM. *Varr.* Peu à peu.

Minutatim interrogare. Cicer. Interroger par le menu, en détail.

MĬNŪTĒ. (Adverbe.) *Colum.* La meſme ſignification.

MĬNŪTĬĂ, genit. *minutĭæ.* f. *Sen.* Morceau de quoi que ce ſoit fort menu & fort mince. * (Ce mot eſt plus uſité au plurier.)

Ad minutiam redĭgi. Senec. Eſtre broyé, *ou* haché bien menu.

[On trouve *Minuties* dans Apulée.]

MĬNŪTĪM. *Voyez* MINUTATIM. *Colum.*

MĬNŪTĬŎ, genit. *minutiōnis.* f. *Quint.* Diminution. *f.* (Figure contraire à l'hyperbole, lors que par ſon diſcours on fait paroiſtre les choſes plus petites qu'elles ne ſont.)

MĬNŪTŬLŬS, *minutŭlă, minutŭlŭm. Plaut.* Fort petit. *m.* fort petite. *f.*

MĬNŪTŬS, *mĭnūtă, mĭnūtŭm.* (Dérivé de *Minuo.*) *Cic.* Menu, petit. *m.* menuë, petite, *f.* * *Animus minutus. Cic.* Un petit courage. * *Fruges minuta. Cicer.* Les menus fruits. * *Reticulum minutis maculis. Cic.* Un reſeau à petites mailles, à mailles fines. * *Dii omnes magni minutique. Plaut.* Les grands & les petits Dieux.

[Cet Adjectif fait au Comparatif *Mĭnūtĭŏr, ōris.* m. & f. *mĭnūtĭŭs, ōris.* n. * *Cura minutior. Quint.* Un moindre ſoin. Et au Superlatif *Mĭnūtĭſsĭmŭs, ă, ŭm. Suet.*]

MINUTUS ſe joint ſouvent avec des diminutifs, comme *Minuti piſciculi. Terent.* De petits poiſſons. * *Minuta interrogatiuncula. Cicer.* De petites, *ou* de courtes interrogations. * *Minutorum opuſculorum fabricator. Cic.* Qui fait de petits ouvrages. * *Euge minuta litera! Plaut.* Que les lettres ſont menuës, *ou* petites! *ou* que les caracteres ſont petits! * *Minuta literula. Cic.* Des lettres fort courtes.

MĪRĀBĬLĬS, *is.* m. & f. *mirabĭlĕ, is.* n. (Adject.) *Cic.* Admirable. *m.* & *f.* merveilleux. *m.* merveilleuſe. *f.*

MĪRĀBĬLĬTĀS, *ātis.* f. Se trouve dans quelques éditions de Ciceron, mais liſez pluſtôt & cherchez ADMIRABILITAS. Ce qu'il y a de merveilleux & d'admirable dans une choſe.

MĪRĀBĬLĬTĔR. (Adverbe.) *Cic.* Admirablement, merveilleuſement, d'une façon admirable & merveilleuſe.

[Ciceron dit *Mīrābĭlĭus* au Comparatif.]

MĪRĀBŬNDŬS, *mirabundă, mirabundum. Liv.* Qui eſt dans l'admiration, qui eſt ravi d'admiration.

MĪRĀCŬLŬM, genit. *miracŭli.* neut. *Cicer.* Merveille. *f.* miracle. *m.* choſe merveilleuſe. *f.* * *Miraculo eſſe. Liv.* paſſer pour une merveille.

MĪRĀNDŬS, *mīrāndă, mīrāndŭm. Cic.* Admirable. *m.* & *f.*

MĪRĀTĬŎ, genit. *mirationis.* f. *Cic.* Admiration. *f.*

MĪRĀTŎR, genit. *miratōris.* m. *Prop.* Admirateur. *m.* Qui admire.

MĪRĀTRĪX, genit. *miratrīcis.* f. *Juv.* Admiratrice. *f.* Qui admire.

MĪRĀTŬS, *mīrātă, mīrātŭm. Virg.* Qui a admiré.

MĪRĒ. (Adverbe.) *Cicer.* Merveilleuſement.

MĪRĬFĬCĒ. (Adverbe.) *Cicer.* Merveilleuſement.

MĪRĬFĬCŎ, *mirificās, mirificavī, mirificātum, mirificārĕ. Plaut.* Rendre merveilleux. *m.* rendre merveilleuſe. *f.*

MĪRĬFĬCŬS, *mirifĭcă, mirifĭcŭm. Cicer.* Merveilleux. *m.* merveilleuſe. *f.*

MIRIFICISSIMUS, *ă, ŭm. Terent.* Tres merveilleux. *m.* tres merveilleuſe. *f.*

MĪRMĪLLŎ, genit. *Mirmillōnis.* m. *Cicer.* Gladiateur armé à la Gauloiſe.

MĪRŎR, *mīrāris, mīrātŭs ſŭm, mīrārī. Cicer.* Admirer, avoir en admiration. * *Se ipſe miratur. Catul.* Il s'admire. * *Juſtitia-ne priùs mirer, belline laborum? Virg.* Qu'admireray-je ou ſa juſtice ou ſes actions guerrieres, *ou* belliqueuſes?

[On dit encore *Mirari aliquem, de aliquo, in aliquo. Cic.*]

MIRARI. Admirer, s'étonner, eſtre ſurpris. *m.* eſtre ſurpriſe. *f.* * *Tutemet mirabēre. Terent.* Vous en ſerez ſurpris vous-meſme. * *Mirabar hoc ſi ſic abiret. Terent.* Je m'etonnois ſi cela paſſeroit de la ſorte.

Primis & te MIRETUR *ab annis. Virg.* Qu'il vous imite dés ſa plus tendre jeuneſſe: que vous ſoyez dés vos tendres années l'objet de ſon admiration, & de ſon imitation.

MĪRŬS, *mīră, mīrŭm. Cicer.* Merveilleux. *m.* merveilleuſe. *f.* Admirable. *m.* & *f.* * *Mira memoras. Plaut.* Tu nous dis là des choſes ſurprenantes. * *Mira ſunt, niſi invitārit ſeſe in cenâ pluſculùm. Plaut.* C'eſt bien merveille s'il n'a plus beu qu'à l'ordinaire. * *Non mirum facis. Plaut.* Vous ne faites rien de nouveau.

Mirum in modum. Plaut. Merveilleuſement.

Miris modis noſtram turbat familiam. Plaut. Il trouble toute noſtre famille d'une maniére etonnante, d'une maniere épouvantable.

MĪSCĔLLĀNĔŬS, *miſcellanĕă, miſcellanĕŭm. Juv.* Meſlé, meſlangé. *m.* meſlée, meſlangée. *f.*

MISCELLANEA, genit. *miſcellaneorum.* n. plur. * *Veniunt ad miſcellanea ludi. Juv.* 11. *Satyr.* 20. *Vers.* Ils ſe mettent à eſtre Comédiens de certains jeux meſlez de pluſieurs. * Il y a des Interpretes qui veulent entendre par ce mot La nourriture qu'on donnoit aux Gladiateurs, qui eſtoit de diverſes choſes.

Miſcellanea & quaſi confuſanea doctrina. Aul. Gell. Une doctrine diverſe & meſlée.

(Ouvrages qui traitent de divers ſujets.)

Miſcellanea turba. Apul. Un meſlange d'hommes, de femmes, de filles, d'enfans, de pauvres, de riches, *&c.*

MĪSCĔLLŬS, *miſcēllă, miſcēllum. Suet.* Meſlé, meſlangé. *m.* meſlée, meſlangee. *f.* * *Miſcellos ludos edidit in Galliâ. Suet.* Il inſtitua dans les Gaules des jeux meſlez de pluſieurs ſortes de jeux.

MISCELLÆ *vites. Varr.* Des vignes de divers complans. * *Miſcellum genus columbarum. Varr.* Des pigeons de volet, qui ſont moitié fuiards, moitié privez.

MĪSCĔŎ, *miſcēs, miſcŭī, miſtum,* ou *mīxtŭm, miſcērĕ.* (Le Supin *mīxtŭm* n'eſt qu'un mot corrompu pour *miſtum*, de meſme qu'on a dit *Ulyxes* pour *Ulyſſes*, ou plûtoſt pour *miſcĭtum*, qui ſeroit le ſupin regulier.) *Cic.* Meſler, meſlanger, brouiller parmi, *ou* avec.

Scyphum popoſcit, fuſâ dein ſimulans aquâ antidŏto miſcere illius ſe toxicum, hoc bibere juſſit ipſum. Phæd. Il demanda un verre, où verſant de l'eau, & faiſant ſemblant qu'il meſloit du poiſon avec ſon antidote, il luy commanda de le boire.

Miſcēre vinum aquâ, ou *Miſcēre aquam vino. Plin.* Mettre de l'eau dans le vin; meſler du vin avec l'eau.

Miſcēre alteri mulſum. Cic. * *Alteri pocula. Ovid.* Donner & verſer à boire à quelqu'un en mettant de l'eau dans le vin. * *Si ad fæcem & amurcam miſceas potione aquâ album hellebŏrum. Colum.* Si vous meſlez de l'hellébore blanc en égale quantité avec la lie & la ſaumure.

MISCERE ſeul ou *Miſcēre omnia. Cicer.* Brouiller, troubler. Brouiller, troubler l'Eſtat; y exciter des troubles, des brouilleries, des ſeditions.

☞ *Sit ſpes fallendi, miſcebis ſacra profanis. Hor.* Si vous croyez qu'on n'en ſçaura rien, il n'y a point d'excés à quoy vous ne vous portiez.

☞ MISCERE. Meſler, joindre avec.

 * *Utile*

* *Utile dulci miſcuit. Horat.* Il a meſlé l'utile au délectable : il a joint l'utilité au plaiſir.

Græca miſcēre verbis Latinis. Hor. Meſler des mots Grecs avec des mots Latins, entre-meſler du Grec avec du Latin.

Fors & virtus miſcentur in unum. Virgil. Le hazard & le courage ſe joignent enſemble, ſont de concert : Le hazard prend part à ce combat auſſi bien que le courage.

Ita tu iſthæc tua miſcēto, ne me admiſceas. Ter. Fais tes affaires ſans m'y meſler.

Civile rebatur miſceri voluptatibus vulgi. Tac. Il croyoit qu'il eſtoit de la bienſéance de prendre les plaiſirs du peuple, d'entrer dans ſes divertiſſemens, d'y prendre part.

Miſcēre res diſſociabiles. Tacit. Joindre des choſes incompatibles.

Miſcēre certamina. Liv. * *Prælia. Virg.* En venir aux mains, ſe meſler dans le combat, entrer dans la meſlée. * *Sed ubi miſcuerint manus. Tac.* Mais lorſqu'ils en ſeront venus aux mains ; lorſqu'ils ſeront entrez dans la meſlée.

Miſcēre conſilia aliqua, dein ſperare. Tacit. Tantoſt prendre une reſolution, & tantoſt une autre ; en un inſtant trembler & ſe raſſûrer.

MĪSĔLLŬS, *miſĕllă, miſĕllŭm.* (Diminutif de *Miſer.*) *Cicer.* Pauvre, miſérable. *m.* & *f.* méchant. (non pas d'une malice Morale, mais Phyſique.) *m.* méchante. *f.* * *Miſellum pallium. Plaut.* Un méchant manteau. * *Miſellus homo. Cic.* Un pauvre homme, un homme qui eſt miſérable, (lorſqu'on parle par compaſſion de quelqu'un.)

MĪSĒNŬM PRŌMŌNTŌRĬŬM, genit. *Miſēnī Promontoriī.* n. *Strab.* Le promontoire de Miſene. Il eſt de la Campanie, ſur la mer Tyrrhene en Italie : aujourd'huy Capo Miſeno dans la Terre de Labour, province du Royaume de Naples.

MĬSĔR, *miſĕră, miſĕrŭm. Cic.* Miſérable. *m.* & *f.* malheureux. *m.* malheureuſe. *f.* digne de compaſſion. *m.* & *f.* * *Miſeris & laborantibus nihil denegare. Cic.* Ne refuſer rien aux malheureux & aux affligez.

Miſer animi, ou *animo*, ou *ex animo. Plaut.* Qui eſt miſérable, qui eſt dans l'affliction & dans la peine.

Miſerum habere aliquem. Plaut. Rendre quelqu'un miſérable, le faire enrager.

Miſeram me! neminem habeo. Terent. Que je ſuis malheureuſe, de n'avoir perſonne icy !

MISER. (en mauvaiſe part.) *Hor.* Miſérable. *m.* & *f.* malheureux, méchant. *m.* malheureuſe, méchante. *f.* * *Ambitio miſera. Hor.* La malheureuſe ambition, *ou* l'ambition qui rend les gens malheureux.

[Cét Adjectif fait au Comparatif *Mĭſĕrĭŏr, ōrĭs.* m. & f. *mĭſĕrĭŭs, ōrĭs. n.* Plus malheureux, plus miſérable. Et au Superlatif *Mĭſĕrrĭmŭs, ă, ŭm. Cic.* Fort miſérable.]

MĬSĔRĀBĬLĬS, *ĭs.* m. & f. *miſerabĭlĕ, ĭs.* n. (Adject.) *Cicer.* Miſerable. *m.* & *f.* malheureux. *m.* malheureuſe. *f.* digne de compaſſion. *m.* & *f.* qui eſt à plaindre, qui fait pitié.

Miſerabile viſu. Virg. Choſe pitoyable à voir.

MĬSĔRĀBĬLĬTĔR. (Adverbe.) *Cicer.* Miſérablement, malheureuſement, pitoyablement, d'une maniére digne de compaſſion, *ou* qui fait pitié.

MĬSĔRĀNDŬS, *miſerāndă, miſerāndŭm. Cicer.* Miſérable, digne de compaſſion. *m.* & *f.*

Miſerandum in modum. Cic. Malheureuſement.

MĬSĔRĀNTĔR. (Adverbe.) *Aul-Gell.* Avec un eſprit de compaſſion.

MĬSĔRĀTĬŌ, genit. *miſerationĭs. f. Cicer.* Commiſération, compaſſion, pitié. *f.* (qu'on a d'une perſonne affligée.)

MISERATIO. *Cic.* Mouvement de compaſſion, (dans un diſcours, *ou* qu'on excite dans ceux qui nous écoutent.) * *Mentes Judicum miſeratione permovēre. Cic.* Exciter la compaſſion des Juges.

MĬSĔRĀTŬS, *miſerātă, miſerātŭm. Virgil.* Qui a plaint quelqu'un, ſes maux, *ou* ſa diſgrace ; qui en a eu compaſſion, qui y a pris part.

MĬSĔRĔ. (Adverbe.) *Cicer.* Miſérablement. * *Miſerè miſer. Plaut.* Fort miſerable. * *Miſerè eam amat. Plaut.* Il l'aime éperdûment, juſques à ſe rendre malheureux. * *Miſerè cupis abire. Horat.* Vous ſouhaitez fort vous en aller.

MĬSĔRĔŌ, ou MĬSĔRŌ, *ās.* Anciennement. *Plaut.* Mais plus uſité,

MĬSĔRĔŎR, *mĭſĕrērĭs, mĭſertŭs ſŭm, mĭſĕrērī. Cicer.* Avoir pitié de quelqu'un, luy porter compaſſion, le ſecourir en ſa miſére.

[Ce Verbe avoit auſſi *Miſeritus.* On dit encore *Miſeror, aris,* qui a le meſme ſens, mais qui prend un autre regime dans le diſcours.]

Laborum miſereri. Virgil. Avoir compaſſion des maux de quelqu'un, en eſtre touché. * *Miſereor ejus eſuriei. Cicer.* J'ay pitié de le voir mourir de faim.

Mei miſeret nemo. Plin. Perſonne n'a pitié de moy.

Menedemi vicem miſeret me. Ter. L'eſtat de Menedeme me fait pitié, j'ay pitié de ſon eſtat.

Tui me miſeret. Cic. J'ay pitié de vous.

Miſertum, ou *miſeritum eſt. Plaut. Ter.* On a eu pitié.

Me ejus miſertum eſt. Plaut. J'ay eu pitié de luy.

[Sanctius prétend que ce Verbe gouverne auſſi trés-bien le datif, mais on ne trouve des exemples de ce cas que dans les Auteurs des ſiécles poſterieurs, & non pas dans les Ecrivains des bons ſiécles.]

MĬSĔRĒSCŌ, *miſerēſcĭs, miſerēſcĕrĕ. Terent.* Avoir pitié & compaſſion.

Miſereſcat te mei. Ter. Ayez pitié de moy.

MĬSĔRĔT, Imperſonnel. *Voyez* MISEREOR.

MĬSĔRĬĂ, genit. *miſerĭæ.* f. *Cicer.* Miſére. *f.* * *Oculis meis multam miſeriam additis. Plaut.* Vous me faites une extrême compaſſion en vous voyant pleurer : Vous me faites de la peine par vos pleurs. Vos larmes me touchent ſenſiblement.

MĬSĔRĬCŌRDĬĂ, genit. *miſericordĭæ.* f. *Cic.* Miſéricorde, pitié, compaſſion. f.

MĬSĔRĬCŌRS, genit. *miſericōrdĭs.* omn. gen. *Cicer.* Miſéricordieux. *m.* miſéricordieuſe. *f.* Qui a pitié & compaſſion de la miſére d'autruy, qui eſt facilement touché de compaſſion.

[Cét Adjectif fait au Comparatif *Mĭſĕrĭcōrdĭŏr, ōrĭs.* m. & f. *miſericordĭŭs, ōrĭs.* n. *Plaut.* Plus miſéricordieux.]

MĬSĔRĬTĔR. (Adverbe.) *Catul.* Miſérablement. *Voyez* MISERÈ.

MĬSĔRŎR, *miſerārĭs, miſerātŭs ſŭm, miſerārī.* Acc. *Cicer.* Plaindre quelqu'un, *ou* la miſére de quelqu'un ; eſtre touché de compaſſion de ſa miſére, en témoigner ſon reſſentiment. * *Cum familiaribus ſuis commune periculum miſerabantur. Cæſ.* Ils s'affligeoient avec leurs amis du peril qu'ils alloient courir.

Se miſerari. Plaut. Plaindre ſa miſére, ſe dire malheureux.

MĬSSĬCŬLŌ, *miſſicŭlās, miſſicŭlāvī, miſſicŭlātŭm, miſſicŭlārĕ. Plaut.* Envoyer ſouvent.

MĬSSĬLĬS, *ĭs.* m. & f. *mĭſſĭlĕ, is.* n. (Adject.) *Liv.* Qu'on jette, qu'on lance de loin. * *Miſſiles lapides*; *Miſſilia ſaxa. Liv.* Des pierres qu'on jette de loin.

MĬSSĬLĬĂ, genit. *miſſilium.* n. plur. (on ſouſentend *ſaxa*, ou *tela.*) ou MĬSSĬLĔ, genit. *mĭſſĭlĭs.* n. au ſingulier, mais plus rare. *Liv.* Toute arme de trait. Comme Javelot, fléche, *&c.*

MISSILIA. *Suet.* Diverſes piéces de monnoye que les Empereurs jettoient parmi le peuple.

MĬSSĬŌ, genit. *miſſiōnĭs.* f. *Vitr.* L'action de jetter, *ou* de lancer de loin.

MISSIO. *Cic.* Envoy. *m.* l'action d'envoyer. * *Legatorum miſſio. Cic.* Ambaſſade. *f.* l'action d'envoyer des Ambaſſadeurs.

MISSIO. Renvoy, congé. *m.* qu'on donne à des ſoldats, *ou* à quelqu'un de ſe retirer. * *Miſſionem dari vicena ſtipendia meritis. Tacit.* Qu'on accordoit le congé à ceux qui avoient fait vingt campagnes, & avoient ſervi vingt ans.

Miſſio per Tribunos maturatur, largitio differebatur. Tac. Les Tribuns travaillérent ſur l'heure au licenciment des troupes, mais on remettoit le payement à une autre fois.

MISSIO. *Liv.* La Grace que faiſoit le Peuple Romain à un Gladiateur de luy donner la vie, lorſqu'il eſtoit ſur le point d'eſtre égorgé par ſon adverſaire.

Et, quod ſub Gladiatore duce oportuit, ſine miſſione pugnatum eſt. Liv. Ils combatirent juſques à la mort ſans eſpérer grace

grace de la vie, ainſi que devoient faire des gens qui avoient un Gladiateur pour Général.

MĬSSĪTŌ, *mĭſsĭtās*, *mĭſsĭtāvī*, *mĭſsĭtātŭm*, *mĭſsĭtārĕ*. *Liv.* Envoyer ſouvent.

MĬSSŪS, *mĭſſă*, *mĭſſŭm*. (de *Mitto.*) *Ovid.* Jetté, lancé. *m.* jettée, lancée. *f.*

Missus. *Cicer.* Envoyé. *m.* envoyée. *f.* * *Subſidio miſſus. Stat.* Envoyé au ſecours.

Legati miſſi de magnis rebus. Horat. Des Ambaſſadeurs d'importance. * *Vox miſſa. Hor.* Une parole dite.

Veterani nuper miſſi & retenti ſub vexillo. Tacit. Les Vétérans licenciez nouvellement & retenus ſous le drapeau. * *Miſſo convivio. Liv.* Eſtant levez de table, *ou* ſortis de table.

Miſſum facere aliquem. Cicer. Laiſſer aller quelqu'un, le renvoyer. * *Vel melius tu aliud reperi, me miſſum face. Terent.* Ou trouvez quelque meilleure invention, & me laiſſez-là. *Face* pour *fac* dans les Comiques. * *Miſſum facere amorem. Plaut.* Abandonner ſes amours, ne plus aimer, laiſſer là l'amour. * *Miſſos faciant honores. Cicer.* Qu'ils ne pourſuivent point les charges. * *Miſſam facere uxorem. Suet.* Répudier ſa femme, la renvoyer. * *Miſſum facere vadimonium. Cicer.* Ne point comparoiſtre à l'aſſignation, faire défaut. * *Miſſum facere aliquid. Cic.* Ne point parler d'une choſe, la paſſer ſous ſilence. * *Hæc miſſa facio. Ter.* Je laiſſe tout cela.

MĬSSŪS, genit. *mĭſsūs.* m. *Liv.* L'action de tirer, *ou* de lancer le javelot, *ou* des fléches, *&c.*

Missus. *Cæſ.* Envoy. *m.*

Missus. *Suet.* L'action de faire partir des chariots attelez de deux, *ou* de quatre chevaux, pour courir dans le Cirque à Rome.

MĬSTŪRĂ, genit. *mĭſtūræ.* f. *Varr. Celſ.* Mixtion. *f.* mélange. *m.* * *Miſtura jocorum. Mart.* Mélange de divertiſſemens, diverſité de jeux.

MĬSTŪS, *mĭſtă*, *mĭſtŭm.* (de *Miſceo.*) *Liv.* Mêlé. *m.* mêlée. *f.* mélangé. *m.* mélangée. *f.*

MĬSȲ, *μίσυ.* genit. *mĭsyŏs.* neut. *Celſ.* Suc minéral qu'on croit eſtre La fleur du vitriol.

Misy. *Plin.* Sorte de truffe excellente, qui venoit dans la Cyrenaïque.

MĪTĒ, (Adverbe.) *Voyez* aprés Mitis.

MĬTĔLLĂ, genit. *mitĕllæ.* f. *Cicer.* Sorte de coëffure à l'uſage des femmes Phrygiennes, comme un petit bonnet élevé, en forme de mitre.

* Mitella. *Celſ.* Echarpe. *f.* (dont on envelope & avec quoy l'on tient ſuſpendu le bras d'une perſonne bleſſée.)

MĪTĒSCŌ, *mītēſcĭs*, *mītēſcĕrĕ.* *Plin.* Se meurir, devenir mûr. *m.* devenir mûre. *f.* (parlant des pommes.) * *Uvæ caloribus miteſcunt. Colum.* La chaleur fait meurir les raiſins.

☞ Mitescere. S'addoucir; devenir doux. *m.* devenir douce. *f.* S'apprivoiſer. * *Nemo adeò ferus eſt, qui non miteſcere poſſit. Hor.* Il n'y a perſonne d'un naturel ſi rude, qui ne puiſſe s'addoucir. * *Miteſcente hyeme. Liv.* L'hiver commençant à s'addoucir, ſur la fin de l'hiver.

☞ *Miteſcunt diſcordiæ. Liv.* Les diviſions s'appaiſent.

MĬTHRĬDĀTĬCŬM ĂNTĬDŎTŬM, genit. *Mithridatĭcī antĭdŏtī.* neut. *Plin.* Mithridat. *m.* Eſpéce de contre-poiſon dont Mithridate Roy de Pont ſe ſervoit.

MĪTĬFĬCŎR, *mitificārĭs*, *mitificātŭs ſum*, *mitificārī.* *Plin.* S'addoucir, devenir doux. *m.* devenir douce. *f.*

Mitificato *cibo. Cic.* Les viandes eſtant digerées.

MĪTĬGĀTĬŌ, genit. *mitigatiōnĭs.* f. *Auct-ad-Heren.* Addouciſſement. *m.*

MĪTĬGĀTŌRĬŪS, *mitigatorĭă*, *mitigatorĭŭm.* *Plin.* Addouciſſant. *m.* addouciſſante. *f.* Qui a la vertu d'addoucir. Anodin, (parlant des remédes. C'eſt un mot de l'Art.)

MĪTĬGĀTŪS, *mitigātă*, *mitigātŭm.* *Cic.* Addouci, appaiſé. *m.* addoucie, appaiſée. *f.*

MĪTĬGŌ, *mītĭgas*, *mitigāvī*, *mitigātŭm*, *mitigārĕ.* *Cicer.* Meurir les fruits.

Mitigare *cibum. Cic.* Digérer les viandes.

Mitigare *agrum ſilveſtrem flammis & ferro. Horat.* Cultiver un champ en friche en le labourant & y mettant le feu, (pour brûler les méchantes herbes, & le rendre fertile par ce moyen.)

☞ Mitigare. Addoucir, appaiſer, rendre doux & traittable. *m.* rendre douce. *f.* * *Mitigare ſibi aliquem. Cic.* Addoucir quelqu'un en ſon endroit. * *Mox mitigavit ratio & ætas. Tac.* La raiſon & l'âge achevérent de le meurir.

MĪTĬS, *ĭs.* m. & f. *mītĕ*, *ĭs.* n. (Adject.) *Virg.* Doux, meur, qui n'eſt point reveſche, (en parlant des fruits.) *m.* douce, meure. *f.* * *Vindemia mitis. Virg.* La vendange meure.

Mite ſtagnum. Virg. Un étang qui eſt ſans vagues, qui n'eſt point agité.

Mitis. Doux. *m.* douce. *f.* traitable, debonnaire. *m.* & *f.* [Cét Adjectif fait au Comparatif *Mītĭŏr*, *ōrĭs.* m. & f. *mītĭŭs*, *ōrĭs.* n. Plus doux. Et au Superlatif *Mītĭſsĭmŭs*, *ă*, *ŭm.* Fort doux.]

MĪTĒ, MĪTĬŪS, MĪTĬSSĬMĒ. (Adverbes.) *Cicer.* Doucement, Plus doucement, Fort doucement, avec bien de la douceur.

MĪTRĂ, genit. *mītræ.* f. *Virg.* Eſpéce de coëffure commune aux hommes & aux femmes dans l'Aſie Mineure. Sorte de bonnet, mitre.

MĬTTŌ, *mittĭs*, *mīſī*, *mĭſsŭm*, *mĭttĕrĕ.* *Cæſ.* Jetter, lancer, darder. * *Pila è loco ſuperiore mittere. Cæſ.* Lancer d'enhaut des javelots. * *Talos mittere. Prop.* Jetter les dez.

Mittere folia; *Mittere fructum. Plin.* Jetter des feuilles; Pouſſer, porter des fruits.

Præcipitem mittere de muro. Hirt. Jetter quelqu'un du haut du mur en bas, le précipiter.

In caput mitti. Senec. Eſtre jetté la teſte en bas.

☞ Jacere & *mittere ridiculum. Cic.* Dire quelque parole de raillerie, dire un bon mot.

Vocem mittere. Liv. Crier, parler. * *Voces furiales. Cicer.* Tenir des diſcours furieux & enragez. * *Vocem contra aliquem. Cicer.* Parler, crier contre quelqu'un. * *Vocem pro Republicâ. Cic.* Parler pour la République, parler en faveur de la République.

Vox de Quæſturâ nulla miſſa eſt. Cic. On n'a pas dit un mot de la Queſture. On n'en a point parlé.

Mittere *ad aliquem. Cicer.* * *Circa aliquem. Liv.* Envoyer à quelqu'un, *ou* auprés de quelqu'un.

In negotium mittere. Cicer. Envoyer trafiquer, envoyer négocier.

Ad nomen mittere. Quint. Envoyer quelqu'un ſe faire enrôler, *ou* donner ſon nom.

☞ *Aliquem mittere ſub jugum. Cæſ.* Faire paſſer quelqu'un ſous le joug, le faire eſclave.

Mittere urbes in ſervitutem. Liv. Aſſervir les villes, les rendre tributaires, leur oſter la liberté.

☞ *In fabulas & ſermones aliquem mittere. Quint.* Faire parler le monde de quelqu'un, le rendre la fable du monde, donner occaſion aux gens de mal parler de luy & de le railler, l'expoſer à la raillerie.

In poſſeſſionem mittere. Cic. Envoyer, *ou* mettre en poſſeſſion.

In ſuffragium mittere Centurias. Liv. Envoyer les Centuries du peuple pour donner leur ſuffrage ſur les affaires propoſées.

Mittere. Envoyer dire, mander, faire ſçavoir, écrire. * *Curio miſi ut Medico honos haberetur. Cic.* J'ay mandé à Curius qu'on reſpectât le Médecin.

☞ *Signum mittere ſui timoris. Cæſ.* Faire connoiſtre qu'on a peur.

Mittere *alicui ſanguinem. Cic.* Tirer du ſang à quelqu'un, le ſaigner.

☞ *Appius cùm ἐξ ἀφαιρέσεως provinciam curârit, ſanguinem miſerit, quidquid potuit detraxerit, mihi tradiderit enectam. Cicer.* Appius ayant épuiſé la province de ſon gouvernement, l'ayant traitée comme les Médecins font un corps chargé d'humeurs, luy tirant du ſang; ayant pris tout ce qu'il a pû, & me l'ayant laiſſée preſque entiérement ruinée.

Miſſus eſt ſanguis invidiæ ſine dolore. Cic. J'ay évité l'envie ſans coup férir.

Mittere *in acta. Sen.* Mettre dans les regiſtres, enregiſtrer.

Corpus mittere *ſepulcro. Stat.* Mettre un corps dans le tombeau.

Mittere. Envoyer, renvoyer, congédier, laiſſer aller; Licencier des troupes. * *Eum ſtatim miſſum feci. Cic.* Je l'ay congédié auſſi-tôt. * *Legiones bello confecto miſſas fieri placet. Cicer.* Je ſuis d'avis de congédier les legions, la guerre eſtant finie.

Mittere. Laiſſer, omettre, paſſer ſous ſilence, taire. * *Mitte malè loqui. Terent.* Ceſſez de luy dire des injures, de parler contre luy. * *Mitto maledicta omnia. Ter.* Je laiſſe là toutes les injures. * *Mitto vitam duram. Terent.* Je quitte cette vie dure & auſtére. * *Ambages mitte, atque hoc age eloquere. Plaut.* Laiſſe-moy là tous ces longs diſcours, & dis-moy ce que je te demande. * *Mitto de illo nunc. Plaut.* Je ne veux plus parler de luy. * *Vnam hanc noxiam mitte. Terent.* Pardonnez-moy cette faute. * *Curam mittere de pectore. Virg.* Chaſſer, *ou* bannir le chagrin de ſon eſprit, bannir toute inquiétude de ſon eſprit.

MĬTȲLĒNÆŪS, *Mitylenæă, Mitylenæūm. Tacit.* Qui eſt de la ville de Mitylene. *Voyez* Mitylene.

MĬTȲLĒNĒ, genit. *Mitylēnēs.* f. *Strab.* Mitylene, Ville de l'Iſle de Lesbos prés de l'Aſie Mineure, & dans la mer Egée: c'eſt aujourd'huy Metelin, Ville de l'Iſle de meſme nom, prés de la Natolie, & dans l'Archipel.

MĪXTŬS, *mīxtă, mīxtūm.* (de *Miſceo.*) *Cic.* Mêlé, mélangé, confondu. *m.* mêlée, mélangee, confonduë. *f.* * On dit mieux Mistus.

MNĀ, genit. *mnæ.* f. *Plaut.* Sorte de poids parmi les Grecs qui peſoit cent dragmes Attiques. *Voyez* Mina.

MNĒMŎNĬCĂ, genit. *mnemonicōrūm.* neut. plur. *Auct-ad-Heren.* Preceptes pour aider la mémoire.

MŌBĬLĬS, *ĭs.* m. & f. *mōbĭlĕ, ĭs.* n. (Adject.) *Cicer.* Mobile. *m.* & *f.* Qui ſe meut, qui ſe remuë aiſément. Agile. *m.* & *f.*

Mobilis pedes. Plaut. Qui marche bien.

Sanum corpus ſpiſſat Aquilo, & mobilius atque expeditius reddit. Celſ. Le vent de Biſe reſſerre le corps qui ſe porte bien, & le rend plus agile & plus dégagé.

Mobiles *res. Vlp.* Les biens meubles, les biens mobiliaires, (comme l'on parle dans le Barreau.)

☞ Mobilis. Inconſtant, léger. *m.* inconſtante, légere. *f.* * *Mobili animo eſſe. Cicer.* Eſtre inconſtant. * *Mobilia ingenia. Liv.* Des eſprits légers & inconſtans, des eſprits à tout vent, qui tournent comme des giroüettes au moindre vent. * *Mobilis ad omnem auram ſpei gens, atque infida. Liv.* Une nation perfide, qui ſe laiſſe aller à la moindre eſpérance. * *Vt ſunt mobiles ad ſuperſtitionem perculſæ ſemel mentes. Tac.* Comme on paſſe aiſément de la frayeur à la ſuperſtition.

[Cét Adjectif fait au Comparatif *Mōbĭlĭŏr, ōrĭs.* m. & f. *mobilius, ōrĭs.* n. Plus mobile. Et au Superlatif *Mobĭlĭſſĭmŭs, ă, ūm. Cic.* Fort mobile.]

MŌBĬLĬTĀS, genit. *mobilitātĭs.* f. *Cicer.* Facilité à ſe mouvoir, mobilite, viteſſe, volubilité. *f.* * *Mobilitas linguæ. Cicer.* Le mouvement, la volubilité de la langue.

☞ Mobilitas. *Cic.* Inconſtance, legereté. *f.* * *Partim qui mobilitate & levitate animi novis imperiis ſtudebant. Cæſ.* Qui par leur legéreté naturelle eſtoient portez au changement.

MŌBĬLĬTĔR. (Adverbe.) *Cicer.* Par un mouvement facile & prompt.

MŌBĬLĬTŎR, *mobilitārĭs, mobilitātŭs ſūm, mobilitārī. Lucr.* Devenir mobile.

MŎDĔRĀBĬLĬS, *ĭs.* m. & f. *moderabĭlĕ, ĭs.* n. (Adject.) *Ovid.* Où l'on peut garder de la modération, *ou* quelque meſure.

MŎDĔRĀMĔN, genit. *moderamĭnĭs.* n. *Ovid.* Gouvernement. *m.* l'action de gouverner un Eſtat, des chevaux, *&c.*

MŎDĔRĀMENTĂ, genit. *moderamentorum.* neut. pl. *Aul-Gell.* Les accens. *m.* qu'on marque ſur les ſyllabes pour bien prononcer.

MŎDĔRĀNTĔR. (Adverbe.) *Lucr.* Avec modération, modérément.

[Il fait au Comparatif *Mŏdĕrāntĭŭs. Ovid.*]

MŎDĔRĀTĒ. (Adverbe.) *Cicer.* Moderément, avec modération.

[Cét Adverbe fait au Comparatif *Mŏdĕrātĭŭs*: Et au Superlatif *Mŏdĕrātĭſſĭmē. Cic.*]

MŎDĔRĀTĪM. (Adverbe.) *Lucr.* Modérément, peu à peu.

MŎDĔRĀTĬŌ, genit. *moderatiōnĭs.* f. *Cic.* Modération, meſure qu'on apporte dans les choſes. *f.* les meſures qu'on prend pour en venir à bout.

MŎDĔRĀTŎR, genit. *moderatōrĭs.* m. *Cicer.* Modérateur, Gouverneur. *m.* celuy qui conduit & gouverne une perſonne, *ou* les choſes. * *Moderator juventæ. Mart.* Le Gouverneur de la jeuneſſe.

MŎDĔRĀTRĪX, genit. *moderatrīcĭs.* f. *Cicer.* Modératrice, Gouvernante. *f.* celle qui conduit & gouverne. * *Moderatrix rerum ſapientia. Cicer.* La ſageſſe regle toutes choſes. * *Moderatrix omnium commotionum. Cicer.* Qui regle toutes les paſſions, *ou* toutes les émotions de l'ame. * *Sibi fuit moderatrix. Plaut.* Elle s'eſt retenuë, *ou* moderée.

MŎDĔRĀTŬS, *moderātă, moderātum. Cicer.* Moderé. *m.* moderée. *f.* Qui a de la modération, *ou* de la retenuë: modeſte. *m.* & *f.*

[Cét Adjectif fait au Comparatif *Mŏdĕrātĭŏr, ōrĭs.* m. & f. *moderātĭŭs, ōrĭs.* n. *Cic.* Et au Superlatif *Mŏdĕrātĭſſĭmŭs, ă, ūm. Jul. Capit.*]

Moderatus. *Cicer.* Modéré, bien reglé. *m.* moderée, bien reglée. *f.* * *Nihil penſi neque moderati habere. Salluſt.* N'avoir aucune modération ni conſidération.

MŎDĔRŌ, *mŏdĕrās, moderāvi, moderātūm, moderārĕ. Salluſt.* ou

MŎDĔRŎR, *moderārĭs, moderātŭs ſūm, moderārī. Cic.* Moderer, gouverner, conduire, régler, temperer. * *Moderare exundationes. Tacit.* Arreſter les inondations. * *Moderari animo, orationi: cantus, numeroſque. Cic.* Régler ſon eſprit, ſon diſcours: ſon chant & la cadence.

Moderari ſibi. Terent. Se modérer, ſe retenir.

Moderari ſe immodeſtis moribus. Plaut. S'abſtenir de vivre dans le déreglement.

Moderari vino. Plaut. Se retenir de boire du vin, en boire modérément.

Moderari iræ. Horat. Retenir ſa colére.

Linguæ moderandum mihi eſt. Plaut. Il faut que je retienne ma langue: il faut que je me taiſe.

Sentio moderandum mihi eſſe jam orationi meæ. Cic. Je vois bien qu'il faut que je finiſſe mon diſcours.

Actio vocis conformatione moderanda eſt. Cic. Il faut proportionner ſa voix à l'action.

MŎDĔSTĒ. (Adverbe.) *Cicer.* Avec modération, avec meſure, avec retenuë, moderément. * *Si modeſtè ac rarò hæc facit. Terent.* S'il fait cela avec retenuë & rarement. * *Terram intuens modeſtè. Terent.* Baiſſant la veuë par modeſtie.

[Il fait au Superlatif *Mŏdĕſtĭſſĭmē. Varr.*]

MŎDĔSTĬĂ, genit. *modeſtiæ.* f. *Cic.* Modeſtie. *f.* un air modeſte & honneſte ſur le viſage & dans les actions.

Modestia. *Cic.* Modération, retenuë dans les choſes. *f.*

MŎDĔSTŬS, *mŏdĕſtă, mŏdĕſtūm. Terent.* Modeſte. *m.* & *f.* qui fait paroiſtre de la modeſtie ſur ſon viſage, dans ſes actions & dans ſes habits, *&c.*

Modestus. *Cic.* Modéré, retenu. *m.* moderée, retenuë. *f.* qui a de la moderation & de la retenuë.

[Cet Adjectif fait au Comparatif *Mŏdĕſtĭŏr, ōrĭs.* m. & f. *modeſtius, ōris.* n. Et au Superlatif *Mŏdĕſtĭſſĭmŭs, ă, ūm. Cicer.*]

MŎDĬĀLĬS, *ĭs.* m. & f. *modiālĕ, ĭs.* n. (Adject.) *Plaut.* Qui contient un muid. * *Calices niſi modiales volo. Plaut.* Je ne veux que des verres qui tiennent un muid, *ou* de fort grands verres.

MŎDĬCĒ. (Adverbe.) *Cicer.* Médiocrement, dans la médiocrité, modiquement. * *Ea res modicè me tangit. Cicer.* La choſe me touche peu, *ou* médiocrement. * *Modicè dicere. Cic.* Dire en peu de paroles.

Modicè *ferre dolorem. Cic.* Supporter ſa douleur avec modération, patiemment.

MŎDĬCELLŬS, *modicellă, modicellūm. Suet.* Qui eſt médiocre, qui n'eſt pas trop bon. *m.* qui n'eſt pas trop bonne. *f.*

MŎ-

MŎDĬCŬM. (Adverbe.) * *Id modicùm curat. Plaut.* Il ne ſe ſoucie pas beaucoup de cela.

MŎDĬCŬS, *mŏdĭcă, mŏdĭcŭm. Cicer.* Médiocre. *m.* & *f.* où il n'y a ni trop, ni trop peu. Petit. *m.* petite. *f.* * *Cantharis modicis potare. Horat.* Boire dans de petits verres, *ou* à petits coups. * *Corporatura modica. Colum.* Une groſſeur de corps mediocre. * *Patellâ modicâ cœnare. Hor.* Manger dans un petit plat, *ou* dans un plat médiocre. * *Gradu modico ire. Plaut.* Marcher à petits pas.

☞ Modicus *originis. Tacit.* Qui eſt d'une naiſſance médiocre.

Pecuniæ modicus. Tacit. * *Facultatibus modicus. Plin-Jun.* Qui a peu d'argent, qui a peu de moyens.

Voti modicus. Perſ. Qui ne forme pas de grands deſſeins, qui déſire peu de choſe.

Modicis Equitibus Romanis. Tac. A des Chevaliers Romains de médiocre fortune.

Modicus. *Cic.* Moderé, retenu, réglé. *m.* moderée, retenuë, reglée. *f.* modeſte. *m.* & *f.* * *Modicus cultu*, ou *in cultu. Plin-Jun.* Modeſte dans ſes ajuſtemens, qui eſt habillé tout ſimplement. * *Cui animus modicus eſt. Plaut.* Qui a un eſprit réglé & modeſte.

Nihil in vulgo modicum. Tacit. Il n'y a point de milieu dans l'humeur du peuple. Il porte tout dans l'excés, & dans l'extremité. Le peuple eſt extrême, ſoit dans la joye, ſoit dans la triſteſſe.

MŎDĬFĬCĀTĬŎ, genit. *modificatiōnĭs.* f. *Sen.* La meſure, (en parlant des Vers des Poëtes.)

MŎDĬFĬCĀTŬS, *modificātă, modificātŭm.* * *Verba modificata. Cic.* Des mots tranſportez de leur ſignification naturelle à une étrangére par une figure appellée Trope.

MŎDĬFĬCŎR, *modificāris, modificātŭs ſŭm, modificārī. Aul-Gell.* Meſurer.

MŎDĬŎLŬS, genit. *modiŏlī.* m. *Vitr.* Caiſſe. *f.* barillet. *m.* à puiſer l'eau dans la machine hydraulique.

Modiolus. *Plin.* Le moyeu d'une roüe, où entre le bout de l'eſſieu.

Modiolus. *Celſ.* Eſpece de trépan. Certain inſtrument de Chirurgien rond & creux où l'on fait entrer un fer pour couper un os, *ou* en enlever une feüille éclatée d'un coup.

MŎDĬPĔRĀTŎR, genit. *modiperatōris.* m. *Varr.* Le maiſtre d'un feſtin, celuy qui en donnoit les régles (*quaſi modum imperans.*)

MŎDĬŬS, genit. *modiī.* m. *Cicer.* ou

MŎDĬŬM, genit. *modii.* n. *Plin.* Boiſſeau. *m.* Sorte de meſure pour toute ſorte de grain.

Modius *vini. Bud.* Un muid, *ou* muy de vin. Sorte de vaiſſeau contenant deux cens quatre-vingts pintes, *ou* environ, meſure de Paris.

Modius *agri. Var.* Une terre, un champ qui a cent pieds de large & de long.

MŎDŎ. (Adverbe qui marque le temps préſent, celuy qui ne fait que paſſer, *ou* qui n'eſt pas encore paſſé, *ou* qui doit arriver bien-toſt. * *Modò faciam. Cicer.* Je le feray tout à l'heure, je m'en vas le faire. * *Modò dicebam. Plaut.* Il n'y a qu'un moment que je diſois. * *Modò ait, modò negat. Terent.* Tantoſt il dit que cela eſt, tantoſt il le nie. * *Satis erat fortis orator, ſi modo orator. Cicer.* Il eſtoit aſſez bon Orateur, ſi toutefois on le peut appeller Orateur. * *Modò facito ut illam ſerves. Ter.* Faites ſeulement en ſorte de la conſerver. * *Si in his modò paulùm offenſum eſt. Cic.* Si on a manque le moins du monde en ces choſes.

Modò *ut tacere poſſis. Terent.* Pourveu que vous puiſſiez vous taire.

Modò ne laudarent. Cic. Pourveu qu'ils ne le loüaſſent pas.

Tu id non MODO *non prohibebas, verùm etiam approbabas. Cic.* Non ſeulement vous ne l'empeſchiez pas, mais de plus vous l'approuviez.

Modò *non montes auri pollicens. Ter.* Ne luy promettant rien moins que des montagnes d'or; luy promettant des monts d'or, *ou* des richeſſes immenſes.

MŎDŬLĀMĔN, genit. *modulaminis.* n. *Ovid.* Air, *ou* chant melodieux. *m.*

MŎDŬLĀMENTŬM, ī, n. *Gell.* Le meſme.

MŎDŬLĀTĒ. (Adverbe.) *Cic.* Harmonieuſement, avec harmonie.

MŎDŬLĀTĬŎ, genit. *modulatiōnis.* f. *Quint.* Chant harmonieux, *ou* l'action de chanter avec harmonie.

MŎDŬLĀTŎR, genit. *modulatōris.* m. *Horat.* Chantre, Muſicien. *m.*

MŎDŬLĀTŬS, *modulātă, modulātŭm. Quint.* Qui a eſté chanté avec harmonie & meſure. *m.* chantée avec harmonie. *f.* Touché, *ou* pincé harmonieuſement. *m.* touchée, *ou* pincée harmonieuſement. *f.* (parlant d'un inſtrument de muſique.)

MŎDŬLĀTŬS, genit. *modulātūs.* m. *Sen. Trag.* Chant harmonieux. *m.* On trouve l'ablatif *Modulatu* dans cét Auteur.

MŎDŬLŎR, *modularis, modulatus ſum, modulārī. Virgil.* Chanter avec harmonie, *ou* de meſure. * *Modulari vocem. Cicer.* Régler & conduire ſa voix de meſure comme un Muſicien.

Orationem modulari. Cic. Chanter de meſure un diſcours.

MŎDŬLŬS, genit. *mŏdŭlī.* m. *Horat. Suet.* Meſure à meſurer les choſes. *f.*

Modulus bipedalis. Hor. Une meſure de deux pieds.

☞ *Metiri ſe ſuo modulo ac pede. Hor.* Se meſurer à ſa meſure: ne pas s'eſtimer plus que l'on eſt: ne s'elever pas au delà de ſa condition, & de ſon eſtat.

Ponderibus moduliſque ſuis ratio utitur. Horat. La raiſon ne ſort point de ſes bornes & eſt toûjours moderée, ne va jamais dans l'extrémité.

Modulus. *Vitr.* Module. *m.*

[C'eſt une grandeur que l'on établit pour régler toutes les meſures dans la diſtribution des édifices. Les Architectes prennent cette meſure ſur le diametre du bas de la colonne dont ils ſe ſervent pour meſurer toutes les autres parties d'un baſtiment.]

Modulus. *Plin.* Mode. *m.* En Muſique, maniére de chanter particuliére à chaque nation, comme le mode Dorique, Lydien, &c.

MŎDŬS, genit. *mŏdī.* m. *Cicer.* Mode, maniére, façon. *f.* * *Eſt modus in ſiccando feno. Colum.* Il y a maniere à faire ſécher le foin.

Hoc modo, ad hunc modum. Cic. De cette maniére, en cette maniére, en cette façon.

Accipi indignis modis. Ter. Eſtre receu d'une maniére indigne, avec indignité; eſtre traitté indignement.

Omni modo. Cicer. * *Omnibus modis. Ter.* En toutes façons, en toutes maniéres.

Nullo modo. Cicer. Nullement, en nulle maniére, en aucune façon.

Meo modo. Plaut. Terent. A ma mode, à ma fantaiſie, à ma maniére.

Quo modo. Cic. De quelle façon, comment.

Humano modo. Cic. A la façon des hommes, en homme.

Modus. Moyen. *m.* maniere, régle, façon. *f.* * *Unus modus, atque una ratio eſt. Cic.* Il n'y a qu'un moyen. * *Modus vivendi. Cic.* Une maniére de vivre, une regle de vie. * *Bono modo invenire pecuniam. Plin.* Acquerir du bien par de bons moyens, de la bonne maniére, par de bonnes voyes. * *Dum id modo fiat bono. Plaut.* Pourveu que cela ſe faſſe de la bonne maniére.

Modus. Meſure, régle. *f.* * *Finivit modum novis ſepulcris. Cic.* Il régla la dépenſe pour la conſtruction de nouveaux ſépulcres. * *Eſt modus in rebus. Horat.* Il y a une certaine médiocrité dans toutes choſes. * *In quo non modus eſt habitus. Cic.* En quoy on n'a point gardé de meſure ni de régle. * *Quis enim modus adſit amori? Virg.* Quelle meſure peut-on garder dans l'amour, *ou* en aimant?

Supra modum; Extra modum. Cic. Outre meſure.

Modus. Fin, borne, limite. *f.* * *Non facere modum lugendi. Cic.* Ne mettre point de fin à ſes larmes, ne ceſſer de pleurer. * *Ira ſupra modum eſt apibus. Virg.* Les abeilles ſe mettent en colére outre meſure. * *Ponere modum orationi. Tac.* Mettre fin à ſon diſcours. * *Statuere modum cupidinibus. Horat.* Donner des bornes à ſes paſſions, les borner.

Modus *agri. Horat.* Une terre qui ne ſoit ni trop grande ni trop petite; une médiocre terre à la campagne. * *Sumere*

juſtum modum cibi. Cic. Prendre de la viande autant qu'il en faut.

Modus. *Cicer.* Mode, *ou* air de muſique. *m.* * *Muſici modi. Quint.* Des airs de muſique. * *Saltare ad tibicinis modos. Liv.* Danſer au ſon de la flûte.

Modus. (Dans la Grammaire.) *Quint.* Mode, *ou* mœuf d'un Verbe. *m.* * *Modus fatendi. Quint.* L'Indicatif. * *Modus infinitus. Quint.* L'Infinitif.

MŒCHĂ, genit. *mœchæ.* f. *Juv.* Une femme adultére.

MŒCHĪSSŎ, *mœchīſsās*, *mœchīſsārĕ. Plaut.* &

MŒCHŎR, *mœchārĭs*, *mœchātŭs sŭm*, *mœchārī. Catul.* Commettre un adultére.

MŒCHŬS, genit. *mœchī.* m. *Hor.* Un homme adultére.

MŒNIĂ, genit. *mœnĭūm.* n. plur. *Cicer.* Les murailles d'une ville. *f.* * *Mœnibus urbem cingere. Cic.* Fermer une ville de murailles.

Mœnia *mundi. Lucr.* Le tour, le circuit du monde.

Mœnia Cœli. Ovid. Le tour du Ciel.

MŒNŬS, ou MÆNŬS, genit. *Mœnī.* m. *Tacit.* Fleuve de la Germanie à l'Occident, il tombe dans le Rhein; aujourd'huy on l'appelle Le Mayn, *ou* Mein: Il paſſe par les Cercles de Franconie, du Haut & du Bas Rhein, en Allemagne.

MŒRĔŌ, *mœrēs*, *mœrŭī*, (ſelon Robert Eſtienne, mais ſans autorité: Priſcien dit qu'il n'a point de Pretétit, & *Mœſtus ſum* qu'on luy donne n'eſt proprement qu'un nom.) *mœrērĕ. Cicer.* Eſtre triſte & faſche. *m.* eſtre triſte & faſchée. *f.* * *Graviter filii mortem mœrere. Cicer.* Eſtre fort affligé, *ou* ſaſche de la mort de ſon fils. * *Dolore alterius mœrere. Ser. Cicer.* S'attriſter de la douleur d'autruy, prendre part à ſa douleur.

MŒRŎR, genit. *mœrōrĭs.* m. *Cicer.* Triſteſſe, faſcherie, affliction. *f.*

Jacet in mœrore meus frater. Cicer. Mon frére eſt abbatu de triſteſſe.

MŒSIĂ, genit. *Mœſiæ.* f. Selon les Latins: &

MYSIĂ, ſelon les Grecs. *Tacit. Ptol.* Province, *ou* partie du grand *Illyricum*: c'eſt aujourd'huy une partie des provinces de Dalmatie, d'Albanie, de Servie, & de Bulgarie, qui ont eſté, *ou* qui ſont encore de la Turquie en Europe. Les Romains diviſérent la Mœſie en deux provinces, *Mœſia Prima* ſive *Superior*, La Haute Mœſie, *ou* Premiére; *Mœſia Secunda* ſive *Inferior*, La ſeconde Mœſie, *ou* la Baſſe.

MŒSTĒ. (Adverbe.) *Cic.* Triſtement.

MŒSTITĔR. (Adverbe.) *Plaut.* Triſtement.

MŒSTĬTIĂ, genit. *mœſtitiæ.* f. *Cic.* Triſteſſe, faſcherie. *f.* deuil. *m.* * *Recenti adhuc mœſtitiâ. Tacit.* Le deuil (de Germanicus) n'eſtant pas encore fini. * *Flectere os in mœſtitiam. Tacit.* Contrefaire le triſte, faire paroiſtre un viſage triſte. * *Inceſſit mœſtitia animos. Liv.* La triſteſſe s'eſt emparée des eſprits.

MŒSTĬTŪDŎ, genit. *mœſtitudĭnĭs.* f. *Plaut.* Triſteſſe. *f.*

MŒSTŬS, *mœſta*, *mœſtŭm. Cic.* Triſte, faſché, morne. *m.* triſte, faſchée, morne. *f.* qui eſt dans la triſteſſe. (parlant des perſonnes.)

Mœstus. *Virg.* Triſte. *m.* & *f.* qui cauſe de la triſteſſe, (parlant des choſes.)

[Cét Adjectif fait au Comparatif *Mœſtĭŏr*, *ōrĭs.* m. *&* f. *mœſtĭŭs*, *ōrĭs.* n. *Lucan.* Plus triſte: Et au Superlatif *Mœſtiſsĭmŭs*, *ă*, *ŭm.* Fort triſte. *Virg. Lucan.*]

MŎGŬNTIĂCŬM. *Voyez* Maguntiacum.

MŎLĂ, genit. *mŏlæ.* f. *Plin.* Meule de moulin. *f.* * *Mola truſatilis. Aul-Gell.* Meule à bras, *ou* que l'on fait tourner à force de bras. * *Mola aſinariæ. Catul.* Des meules que les aſnes tournent. * *Molæ operam dare. Cicer.* Gagner ſa vie à tourner la meule au moulin.

Mola. *Plin.* Maſſe de chair qui s'engendre quelquefois dans le ventre d'une femme, Une mole. *f.*

Mola *ſalſa. Cic. Hor.* De la farine avec du ſel qu'on répandoit ſur les victimes avant que de les égorger dans les Sacrifices des Payens.

MŎLĀRĬS, *ĭs.* m. *&* f. *mŏlārĕ*, *ĭs.* n. (Adject.) *Plin.* Propre à faire des meules de moulin. * *Lapis molaris. Plin.* Pierre à meule, une meule.

☞ *Molares dentes. Juv.* Les dents molaires qui ſervent à broyer la nourriture dans la bouche, comme les meules à écraſer le grain.

MŎLĀRĬŬS, *molarĭă*, *molarĭŭm. Cat.* De meule, *ou* qui concerne la meule. * *Aſinus molarius. Cat.* Un aſne qui tourne la meule.

MŎLĔNDĪNĀRĬŬS, *molendinarĭă*, *molendinarĭŭm. Paul-Juriſc.* De moulin, *ou* qui concerne le moulin.

MŌLĔS, genit. *mōlĭs.* f. *Cicer.* Grandeur énorme. *f.* (en parlant des choſes corporelles, comme d'un rocher, d'une montagne, du corps des Géans, *&c.*)

India molibus ferarum mirabilis. Colum. L'Inde eſt renommée à cauſe de la grandeur des beſtes qu'on y trouve, comme les Eléphans.

Moles *Gigantum. Cic.* La grandeur énorme des Géans.

Mole publicæ viæ ductuque aquarum labefactatas ædes ſuas. Tacit. Que ſa maiſon avoit eſté ruinée par la ſtructure des chemins publics & des aqueducs.

☞ Moles. La grandeur & la difficulté des choſes, (dans un ſens métaphorique.) * *Tantæ molis erat Romanam condere gentem! Virg.* Tant c'eſtoit une choſe grande & difficile de fonder la nation Romaine, *ou* l'Empire Romain! * *Curarum moles. Tacit.* De nouveaux chagrins, un nouvel accablement, une foule de maux. * *Injuriæ molem ſuſtinere. Cic.* Soûtenir la grandeur de l'injure. * *Mali molem à cervicibus ſuis depellere. Cicer.* Eloigner de ſoy une foule de maux, *ou* un accablement de malheurs. * *Solam Divi Auguſti mentem tantæ molis capacem. Tacit.* Que l'ame d'Auguſte eſtoit ſeule capable d'une ſi vaſte occupation.

Moles. Mole, *ou* maſſif. *m.* (qu'on fait dans l'eau, *ou* dans la mer.) * *Exſtruere moles opere magnifico. Cic.* Elever, baſtir des moles d'une ſtructure magnifique. * *Jacere in mare moles. Horat.* Jetter des moles dans la mer. * *Moles oppoſitæ fluctibus. Cicer.* Des digues pour rompre la violence des flots.

MŎLĔSTĒ, MŎLĔSTĬŪS, MŎLĔSTĪSSĬMĒ. (Adverbes.) *Cicer.* Avec chagrin, *ou* avec peine: avec plus de chagrin: avec beaucoup de chagrin, *ou* avec bien de la peine.

MŎLĔSTĬĂ, genit. *moleſtiæ.* f. *Cic.* Faſcherie, peine. *f.* Ennuy, chagrin. *m.* * *Eſſe in moleſtiis. Cic.* Avoir du chagrin. * *Aſpergere moleſtiam alicui. Cic.* Faire du chagrin à quelqu'un, le chagriner.

MŎLĔSTŎ, *mŏlĕſtās*, *moleſtāvī*, *moleſtātŭm*, *moleſtārĕ*, *aliquem. Petron. Arb.* Chagriner quelqu'un, luy faire de la peine & du chagrin, l'importuner, luy eſtre incommode.

MŎLĔSTŬS, *mŏlĕſtă*, *mŏlĕſtŭm. Cicer.* Faſcheux, incommode, chagrin. *m.* faſcheuſe, incommode, chagrine. *f.* Qui fait de la peine.

[Cét Adjectif fait au Comparatif *Mŏlĕſtĭŏr*, *ōrĭs.* m. *&* f. *moleſtĭŭs*, *ōrĭs.* n. Et au Superlatif *Mŏlĕſtiſsĭmŭs*, *ă*, *ŭm. Cic.*]

MŎLĔTRĪNĂ, genit. *moletrīnæ.* f. *Cat.* Un Moulin. *m.*

MŎLĪLĔ, genit. *mŏlīlis.* n. *Cat.* Inſtrument à tourner une meule à bras, une manivelle.

MŌLĪMĔN, genit. *molimĭnĭs.* neut. ou

MŌLĪMĔNTŬM, genit. *molimentī.* n. *Liv.* Effort. *m.* * *Res ſuo ipſa molimine gravis. Liv.* La choſe eſt d'une entrepriſe bien difficile. * *Minoris molimenti ea clauſtra erant. Liv.* Ces barrieres eſtoient plus aiſées à renverſer & à rompre.

MŌLĬŎR, *mōlīrĭs*, *mōlītŭs sŭm*, *mōlīrī. Cicer.* Faire, agir en faiſant effort, s'efforcer, taſcher, faire effort. * *Moliri terram. Virg.* Remuer, foüiller, labourer la terre, (parce que cela ne ſe fait point ſans quelque effort.) * *Moliri naves à terrâ. Liv.* Mettre, pouſſer des vaiſſeaux en mer. * *Fulmina moliri. Virg.* Lancer la foudre. * *Ignem moliri. Virg.* Jetter du feu. * *Moliri greſſus. Claud.* Marcher.

Moliri montes ſuâ ſede. Liv. Faire changer de place aux montagnes, les tranſporter d'un lieu en un autre.

Dum moliuntur, dum comuntur annus eſt. Terent. Elles ſont un an à ſe mettre en train & à s'ajuſter, (parlant des femmes.) Les femmes conſomment bien du temps à s'ajuſter, elles mettent bien du temps à ſe parer.

Nuptias Domitii & Octaviæ moliri. Tacit. Tâcher de marier enſemble Domitius & Octavia, s'efforcer de faire réüſſir ce mariage.

Magna

Magna moliri. Cic. Entreprendre de grandes choſes.
Habenas manu moliri. Virg. Conduire, tenir les rênes.
Fores moliri. Tacit. S'efforcer de rompre, ou d'enfoncer les portes. * Obices. Liv. Taſcher à rompre les digues.
Moliri in aliquem locum. Tacit. Faire ſes efforts pour s'en aller en un lieu.
Moliri alicui inſidias; periculum, peſtem. Cicer. Dreſſer des embuſches à quelqu'un; faire tous ſes efforts pour le perdre. * Struere & moliri aliquid calamitatis alicui. Cic. Braſſer quelque malheur à quelqu'un.
Moliri moram. Virg. Retarder.
Corpora moliri ex ſomno. Liv. Taſcher de s'éveiller, ſe réveiller avec peine.
Corruptelam Judicii moliri. Cicer. Taſcher de corrompre les Juges.
Molitur crimina & accuſatorem. Tacit. Il controuve, ou il machine des crimes, & il apposte des accuſateurs.
Molior, (en ſignification paſſive.) Pompa moliebatur. Apul. On préparoit la pompe.
MŎLĪTĬŌ, genit. molitiōnĭs. f. Cicer. Entrepriſe où il faut de la force & de la conduite. f. Effort qu'on fait pour une choſe. maſc.
Molitio rerum. Cic. La création du monde.
Molitio terræ. Colum. L'action de remuer & de labourer la terre, le labour, ou le labourage.
MŎLĪTŎR, genit. molitōrĭs. m. Mundi. Cicer. Créateur du monde, qui a fait le monde.
Primæ ratis molitor Jaſon. Ovid. Jaſon qui a baſti le premier vaiſſeau de mer.
Molitor novarum rerum. Suet. Un eſprit remuant, qui remuë, un factieux, qui court à la nouveauté; un eſprit turbulent.
MŎLĪTRĪX, genit. molitrīcĭs. f. Novarum rerum. Suet. Une femme qui machine, qui trame quelque choſe contre l'Eſtat; une factieuſe, qui cherche à remuer.
MŎLĪTŬS, mŏlītă, mŏlītum. (de Mŏlo, ĭs.) Caſ. Moulu, broyé. m. mouluë, broyée. f.
MŎLĪTŬS, (de Molior, īrĭs.) Cic. Qui a entrepris une choſe, qui a taſché de la faire.
Molitus. Cic. Qui a tramé, ou machiné.
MŎLLĔSCŌ, molleſcĭs, molleſcĕrĕ. Plin. Devenir moû. m. devenir molle. f. S'amollir.
☞ Molleſcunt colla juvencis. Catul. Les jeunes beufs s'accouſtument au joug.
☞ Pectora molleſcunt. Ovid. Les cœurs s'amolliſſent.
MŎLLĬCŬLŬS, ou MŎLLĬCĔLLŬS, ă, ŭm. Catul. Un peu moû. m. un peu molle. f.
☞ Verſus molliculi. Catul. Des Vers tendres & doux.
Eſcæ MOLLICULÆ. Plaut. Des viandes délicates, des petits-pieds. (comme on parle.)
MŎLLĪMĔNTŬM, genit. mollimentī. neut. Sen. Addouciſſement, amolliſſement. m.
MŎLLĬŌ, mōllīs, mōllīvī, mōllītūm, mōllīrĕ. Cicer. Amollir, rendre moû. m. rendre molle. f. * Ferrum mollit ignis. Hor. Le feu amollit le fer, le rend ſouple & pliant.
☞ Mollire. Cic. Amollir, rendre moû, laſche, efféminé. m. rendre molle & efféminée. f.
☞ Mollire. Cic. Addoucir, appaiſer.
Iras mollire. Liv. Appaiſer quelqu'un, l'adoucir, calmer ſa colére.
MŎLLĬPĔS, genit. mollipĕdĭs. omn. gen. Poëta apud. Cicer. Qui a le pied tendre.
MŎLLĬS, ĭs. m. & f. mōllĕ, ĭs. n. (Adject.) Cicer. Moû. m. molle. f. tendre. m. & f. qui n'eſt pas dur. m. qui n'eſt pas dure. f.
[Cét Adjectif fait au Comparatif Mōllĭŏr, ōrĭs. m. & f. mōllĭŭs, ōrĭs. n. Plus moû. Et au Superlatif Mōllĭſsĭmŭs, ă, ŭm. Cic. Fort moû.]
Mollis viola. Virg. La tendre violette. * Caſtaneæ molles. Virg. Des chaſtaignes qui ſont meures, ou cuites.
☞ Mollibus eſt oculis. Ovid. ou Lacrymis mollis. Prop. Elle a les yeux tendres, elle pleure aiſément.
Anni molles. Ovid. L'âge tendre, ou l'enfance.
Mollis. Doux. m. douce. f. tendre, qui n'eſt point rude. m. & f. * Verſus molles. Prop. Des Vers tendres & amoureux. * Vinum molle. Virg. Vin qui eſt tendre, qui n'eſt point rude ni aſpre, qui n'eſt point dur, qui eſt dans ſa boite, (comme parlent les Cabaretiers.)
☞ Mollis quies. Lucr. Un doux repos.
Mollis diſciplina. Cicer. Une ſcience douce, qui n'eſt point auſtére. * Æſtas mollior. Virg. Un doux Eſté. * Aſcenſus mollior. Liv. Montée douce & facile. * Iter molle. Ovid. Un chemin doux & aiſé. * Tempora fandi molliſſima. Virg. Un temps propre & favorable pour parler à quelqu'un.
Mollis. Moû, laſche, efféminé. m. molle, laſche, efféminée. f. qui n'a point de vigueur: d'une complexion foible & délicate: qui n'eſt point robuſte. * Mollis & parùm vir. Quint. Un homme efféminé, un homme de molleſſe. * Mollibus conſultis. Tacit. Par de laſches conſeils. * Cogitationibus molliſſimis effeminamur. Cic. Nous devenons efféminez par des penſées laſches.
Mollis animus ad accipiendam & deponendam offenſionem. Cicer. Qui s'irrite & qui s'appaiſe aiſément. * Mollis in obſequium. Ovid. Un eſprit facile, qui fait tout ce que l'on veut. * Molli brachio. Cic. Laſchement, foiblement.
MŎLLĬTĔR. (Adverbe.) Cic. Mollement, avec molleſſe.
[Cét Adverbe fait au Comparatif Mōllĭŭs. Tacit. Et au Superlatif Mōllĭſsĭmē. Cic.]
Molliter cubare. Ovid. * Molliùs recubare. Suet. Eſtre couché mollement. * Se curare molliter. Terent. Se traitter délicatement, faire bonne chére. * Delicatè & molliter vivere. Cicer. Vivre dans la molleſſe, vivre délicieuſement.
Molliter. Doucement, aiſément, facilement, avec douceur. * Populus per tot annos molliter habitus. Tac. Un peuple accouſtumé à la douceur depuis long-temps. * Ferre molliter. Cic. Supporter doucement, patiemment. * Accipere aliquid molliùs. Tacit. Prendre une choſe plus doucement & en meilleure part.
MŎLLĬTĬĂ, genit. mollitiæ. f. ou
MŎLLĬTĬĒS, genit. mollitiēī. f. Cic. Délicateſſe. f. * Mollities victûs. Cic. La délicateſſe de vie, la maniére de vivre délicate.
Mollities maris. Plin-Jun. La tranquillité de la mer, le calme.
☞ Mollities. Cic. Molleſſe, délicateſſe. f. * Labuntur ad mollitiem mores. Cicer. Les mœurs deviennent efféminées. * Vincere quamlibet mulierculam mollitiâ. Horat. Surpaſſer une femme en molleſſe. * Mollitiis fluens. Vell-Patercul. Un homme fondu dans une vie molle & efféminée, qui mene une vie voluptueuſe.
MŎLLĬTŪDŌ, genit. mollitudĭnĭs. f. Cic. Délicateſſe. f. * Mollitudo corporis. Cic. La délicateſſe du corps. * Vocis mollitudo. Auct-ad-Heren. La délicateſſe de la voix.
MŎLLĪTŬS, mōllītă, mōllītŭm. (de Mollio.) Cic. Amolli, rendu moû. m. amollie, renduë molle. f.
☞ Mollitus. Ovid. Addouci, apprivoiſé. m. addoucie, apprivoiſée. f.
MŎLLĬŬSCŬLŬS, ă, ŭm. Plin-Jun. La meſme ſignification que Molliculus.
MŎLLŪSCĂ NŪX, genit. mollūſcæ nūcĭs. f. Plin. Eſpéce de noix qui a les écailles tendres.
MŎLLŪSCŬM, genit. mollūſcī. n. Plin. Eſpéce de boſſe qui vient à l'érable, (dont on faiſoit certains ouvrages de menuiſerie.)
MŎLŌ, mōlĭs, mōlŭī, mōlĭtŭm, mŏlĕrĕ. Caſ. Moudre, briſer avec la meule.
MŎLŎCHĬNĀRĬŬS, genit. molochinariī. m. Plaut. Qui teint du drap de couleur de feüille de mauve.
MŎLŎCHĬNŬS, molochină, molochinŭm. Cælius apud Non. Qui eſt de la couleur des fleurs de mauve.
MŎLŎSSĪ, genit. Moloſsōrŭm. m. plur. Plin. Les Moloſſes, Peuples de la Province d'Epire ſur le Golfe d'Ambracie en Gréce. C'eſt aujourd'huy une partie du pays de Larta, aux environs de la ville de Larta, & ſur le golfe de Larta, dans l'Epire moderne, ou Baſſe Albanie.
MŎLŎSSŬS, genit. mŏlŏſſī. m. Horat. Grand chien venu de Moloſſie, qui eſtoit une partie de l'ancienne Epire. Un mâtin, un dogue. m.

Molossus. *Quint.* Moloſſe. (Mot composé de trois ſyllabes longues. Comme *Majeſtas.*)

MŎLŬCRŬM, genit. *mŏlŭcri.* n. *Plin.* Maſſe de chair. *f.* une mole. Le meſme que Mola, mole. *f.*

MŌLȲ, *μῶλυ.* n. (Nom indéclinable.) *Plin.* Herbe excellente contre les poiſons.

MŎLȲBDÆNĀ, *μολύβδαινα.* genit. *molybdænæ.* f. *Plin.* Veine d'argent où il y a du plomb meſlé.

Molybdæna. *Plin.* Herbe appellée La grande-Perſicaire. (D'uſage dans la Medecine.)

MŎLȲBDĪTĬS, *μολυβδῖτις.* genit. *molybditĭdĭs.* f. *Plin.* Troiſieme ſorte de litarge : La moindre de toutes, parce que ce n'eſt preſque que du plomb.

MŌMĔN, genit. *mōmĭnĭs.* n. *Lucr.* Voyez Momentum.

MŌMĔNTŌSŬS, *momentōsă*, *momentōsŭm.* *Quint.* Grand, conſiderable. *m.* grande, conſiderable. *f.*

MŌMĔNTŬM, genit. *momēnti.* n. *Cic.* Moment, inſtant. *m.* quelque partie du temps. * *Momento* ſeul, ou *Momento temporis.* *Cicer.* Dans un moment, en un inſtant. * *Dum in dubio eſt animus, paulo momento hùc illùc impellitur.* *Terent.* Tandis que l'eſprit eſt dans l'incertitude, le moindre branle le fait pancher d'un coſté ou d'autre.

Perlevi momento fortunæ. *Cicer.* Au moindre changement de fortune.

Tanti non eſt ingenium tuum, momentum ut horæ pereat officii mei. *Phæd.* Voſtre eſprit n'eſt pas ſi conſiderable, pour que je manque un moment à mon devoir.

Momenta deficientis. *Tacit.* Les derniers momens de ſa vie.

Momento horæ arſura omnia. *Liv.* Que tout ſeroit en feu en moins d'une heure.

Minimis momentis maximæ inclinationes temporum fiunt. *Cic.* En moins de rien il arrive de trés grands changemens.

Momentum. *Plin.* Tant ſoit peu d'une choſe. * *Cinis earum libatur in vino, addito reſinæ momento.* *Plin.* Qu'on boive les cendres dans du vin, en y ajoûtant un peu de reſine.

Momentum. *Cic.* Poids. *m.* force. *f.* avantage. *m.* * *Nullius momenti putatur ejus teſtimonium.* *Cic.* Son temoignage n'eſt d'aucun poids, n'eſt à rien compter, n'eſt d'aucune conſideration. * *In his ſunt ad bene vivendum momenta maxima.* *Cicer.* Ces choſes ſont de grande conſequence pour bien vivre. * *Rem aliquam ponderare momento ſuo.* *Cicer.* Eſtimer une choſe ſelon ſon prix & ſa valeur. * *Nullius in medicinâ momenti.* *Plin.* Qui ne ſert de rien en medecine. * *Facere momentum in dando adimendoque regno.* *Liv.* Pouvoir beaucoup pour donner ou pour oſter le Royaume. * *Cave quicquam habeat momentum gratia.* *Cicer.* Prenez garde de vous laiſſer aller à la faveur, de donner quelque choſe à la faveur.

MŎMŎRDĪ, Prétérit de Mordeo.

MŌNĂ, genit. *Mōnæ.* f. *Tacit.* Une des Iſles Britanniques, prés de la coſte de l'Iſle d'Albion, *ou* Grande Bretagne : c'eſt aujourd'huy Angleſey, dans la Principauté de Galles qui eſt du Royaume d'Angleterre.

MŎNAŪLŎS, *μόναυλος.* genit. *monaūlī.* f. (on ſous-entend *fiſtula.* ou *tibia.*) *Plin.* Flûte. *f.* flageolet. *m.*

MŎNĒDŬLĂ, genit. *monedulæ.* f. Choüette. *f.* Oiſeau.

MŎNĔŌ, *mŏnes*, *mŏnŭī*, *mŏnĭtŭm*, *mŏnēre*, *aliquem rem.* *Cic. Ter.* * *Alicui rem.* *Plaut.* * *Aliquem de re.* *Cic.* * *Aliquem alicujus rei.* *Salluſt.* Avertir quelqu'un d'une choſe, luy en donner avis, la luy faire ſçavoir. * *Oro te ut Terentiam moneas de teſtamento.* *Cicer.* Je vous prie d'avertir Terentia du teſtament. * *Grammaticos ſui officii monemus.* *Plin.* Nous avertiſſons les Grammairiens de leur devoir. * *Res ipſa monet.* *Cic.* L'affaire le dit aſſez.

MŎNĒTĂ, genit. *monētæ.* f. *Mart.* Monnoye. *f.*

MŎNĒTÆ ÆDĒS, genit. *Monetæ ædis.* f. *Liv.* Le Temple des Déeſſes Iſis & Moneta eſtoit dans la Troiſieme Region de l'ancienne ville de Rome, ſelon Nardini *lib.* 3. *cap.* 9. *Rom. Ant.*

MŎNĒTĀLĒS TRĬŬMVĬRĪ, genit. *monetalium triumvirōrum.* m. plur. *Pomp.* Les Maiſtres de la monnoye, qui en avoient l'intendance. Ils eſtoient trois : On les appelloit du temps de Ciceron & de Tite Live : *Treviri*, ou *Triumviri auro, argento, æri, flando, feriundo.* On les marquoit ainſi *Triumviri* A. A. A. F. F. dans les Inſcriptions.

MŎNĪLĔ, genit. *mŏnīlis.* neut. *Cicer.* Collier. *m.* ornement qu'on met au coû. * *Monile baccatum.* *Virg.* Un collier de perles, un tour de perles.

MŎNĬMĔNTŬM, *ou* MŎNŬMĔNTŬM. n. *Cicer.* Tout ce qui ſert à faire reſſouvenir d'une choſe, monument, gage, ſigne. *m.* marque. *f.* hiſtoire. *f.* écrit, livre. *m.* * *Monimenta utriuſque linguæ.* *Plin.* Les Livres Grecs & Latins. * *Annalium monumentis mandare aliquid.* *Cic.* Mettre quelque choſe dans l'hiſtoire ; laiſſer quelque choſe par écrit à la poſterité. * *Exegi monimentum ære perennius.* *Horat.* J'ay fait un ouvrage qui perpétuera mon nom dans tous les ſiecles, qui durera plus que les ſtatuës d'airain & de bronze, que les Grands font faire pour conſacrer leurs belles actions à la poſterité. * *Vetera volvens monimenta virorum.* *Virg.* Repaſſant les hiſtoires des grands Hommes. * *Monimentum iſtius crudelitatis.* *Cic.* Une trace de cette cruauté.

Monimentum, ou Monumentum. *Cic.* Monument, ſépulcre, tombeau. *m.* * *Elogia monumentorum.* *Cic.* Les Inſcriptions, les Epitaphes qu'on met ſur les tombeaux.

MŎNĬTĬŌ, genit. *monitiōnĭs.* f. *Cicer.* Avertiſſement, avis que l'on donne. *m.*

MŎNĬTŎR, genit. *monitōris.* m. *Ter.* Qui avertit, qui donne des avis, conſeiller. *m.*

O Geta monitor! *Ter.* O Gete beau conſeiller!

Quos ego habui omnium mearum actionum monitores. *Cic.* Qui m'ont toûjours conſeillé dans toutes mes actions, ſans qui je n'ay rien entrepris.

Monitores. *Feſt.* Soufleurs ſur le Théatre. *m.*

Monitores. *Quint.* Soufleurs de Droit.

MŎNĬTŌRĬŬS, *monitorĭă*, *monitorĭŭm.* Comme,

Fulmen monitorium. *Sen.* La foudre qui donne des avertiſſemens aux hommes, qui pronoſtique quelque choſe de funeſte.

MŎNĬTŬM, genit. *mŏnĭtī.* n. *Cic.* Avertiſſement. *m.*

MŎNĬTŬS, genit. *mŏnĭtūs.* m. *Cic.* La meſme ſignification.

MŎNĬTŬS, *mŏnĭtă*, *mŏnĭtum.* (de *Moneo.*) *Cic.* Averti. *m.* avertie. *f.*

MŎNŎCĔRŌS, *μονόκερως.* genit. *monocerōtĭs.* f. que Pline joint avec *Fera.* Solin le fait maſculin. Licorne. *f.* Animal qui n'a qu'une corne au milieu du front.

MŎNŎCHRŌMĂTĔŬS, *monochromatĕă*, *monochromatĕŭm.* *Plin. Hiſt.* ou

MŎNŎCHRŌMĂTŎS, ī. m. & f. *Monochromătŏn*, ī. n. * *Pictura monochromătŏs*, *μονοχρώματος.* *Plin. Hiſt.* Monochrome, eſpéce de peinture qui eſt celle que nous appellons Camayeu ; c'eſt une peinture qui eſt tracée & ombrée d'une ſeule couleur. * *Monochromata* au neutre plurier dans le meſme Pline vient de *Monochromătos* Adjectif, *ou* ſelon d'autres de *Monochrōma*, *ătis.* ſubſtantif.

MŎNŒCI PORTŬS, *ūs.* m. ou PORTŬS HĒRCŬLĬS MŎNŒCI. m. *Strab. Ptol.* Port & ville de la Ligurie : aujourd'huy Monaco, ville de la Principauté de meſme nom, prés de la Republique de Génes à l'Occident.

MŎNŎGRĀMMŬS, *μονόγραμμος.* genit. *monogrāmmī.* maſc. *Cicer.* Monogramme, peinture qui n'a que le ſimple trait ; & non pas une peinture qui n'a qu'un ſeul trait : Car la peinture Monogramme a pluſieurs traits, mais ces traits n'eſtant point accompagnez des ombres qu'on a accouſtumé d'ajoûter au ſimple trait, ils ſont dits eſtre ſeuls, & non pas uniques.

MŎNŎPŎDĬŬM, *μονοπόδιον.* genit. *monopodĭī.* n. *Liv.* Une table à un pied ; une table qui n'a qu'un pied.

MŎNŎPŌLĬŬM, *μονοπώλιον.* genit. *monopolĭī.* n. *Cicer.* Monopole. *m.* Privilége de vendre ſeul quelque marchandiſe. *m.* * *Monopolium inſtituere.* *Plaut.* Etablir un monopole, vendre ſeul une marchandiſe.

MŎNŎPTĔRŎN, *μονόπτερον.* genit. *monopterī.* neut. *Vitr.* Un temple qui n'a que l'aile, c'eſt-à-dire, Dont le toit n'eſt poſé que ſur des colomnes ſans avoir de murailles.

MŎNŎSYLLĂBŬS, *μονοσύλλαβος.* *monoſyllăbă*, *monoſyllăbum.* *Quint.* Monoſyllabe. *m.* & *f.* qui n'a qu'une ſyllabe.

MŎNŎXȲLŎS LĬNTĔR, *μονόξυλος σκάφη.* genit. *monoxȳlī lintrĭs.* f. *Plin.* Une nacelle faite d'un ſeul morceau de bois,

bois, comme les Canots des Sauvages, faits d'un tronc d'arbre creuſé.

MŌNS, genit. *mōntĭs.* m. *Cic.* Montagne. *f.*

☞ *Parturient montes, naſcetur ridiculus mus. Hor.* Les montagnes accoucheront, & elles n'enfanteront que des ſouris. Grand prometteur, peu d'effet, (parlant de ceux qui menacent de faire de grandes choſes, & n'ont que des paroles ſans effet.)

☞ Mons *aquæ. Virg.* Une montagne d'eau.

Montes *frumenti. Plaut.* De grands monceaux de bled.

Montes *mali. Plaut.* Des montagnes de maux, de grands maux, accablement de malheurs. * *Montes aureos polliceri.* Promettre à quelqu'un des monts d'or, des richeſſes immenſes. * *Modò non montes auri pollicens. Ter.* Ne luy promettant rien moins que des montagnes d'or, *ou* des biens immenſes.

☞ *Maria monteſque polliceri cœpit. Salluſt.* Il commença de luy promettre toutes choſes.

MŌNS ĂVĔNTĪNŪS, genit. *Mōntĭs Aventīnī.* m. *Feſt. Varr.* Le Mont Aventin, dans l'ancienne ville de Rome: on le nomme aujourd'huy Le Mont de Sainte Sabine; il eſt vers le Tibre & vers la Porte Saint Paul.

MŌNS CĂPĬTŌLĪNŪS, genit. *mōntĭs Capitolīnī.* m. *Virg.* Voyez Mons Tarpeius, cy-aprés.

MŌNS CŒLĬŪS, genit. *mōntis Cœlĭī.* m. *Liv.* Aujourd'huy Le Mont de Saint Jean de Latran à Rome; il s'étend vers la porte Cœlimontane: une partie de ce Mont fut nommée *Cœliolus*, ou Le Petit Cœlius, vers la Porte Latine.

MŌNS ĔXQUĬLĪNŪS, ou ĔSQUĬLĬŪS: & autrefois ĔXCŪBĪNŪS, genit. *mōntĭs Exquilīnī*, ou *Eſquilĭī*; & autrefois *Excubīnī.* m. *Ovid. Varr.* ĔXQUĬLĬÆ, genit. *Exquiliārum.* f. plur. *Ovid.* Le Mont Exquilin, nommé aujourd'huy Le Mont de Sainte Marie Majeure, à Rome.

MŌNS JĀNĬCŬLŪS, ou JĀNĬCŬLĒNSĬS, genit. *mōntĭs Janiculī*, ou *Janiculēnsĭs.* m. *Virg.* Le Mont du Janicule à Rome: il eſt appellé aujourd'huy Le Mont de Saint Pierre Montorio, ou ſeulement Le Montorio, qui eſt un nom corrompu pour Mont Orio, en Latin *Mons Aureus*, Le Mont d'Or.

MŌNS PĂLĀTĪNŪS, genit. *mōntĭs Palatīnī.* m. *Claud.* Le Mont Palatin à Rome. Là eſtoit le Palais des Empereurs dont on voit encore les ruines, que l'on appelle Il Palazzo Maggiore; quelquefois on nomme ce Mont, Il Monte Palatino.

MŌNS PĪNCĬŪS, genit. *mōntĭs Pincĭī.* m. ou CŎLLĬS HŎRTŬLŌRŪM, genit. *cŏllĭs hortulōrum.* m. *Plin.* La Colline des Jardins à Rome: aujourd'huy on la nomme Le Mont de la Sainte Trinité, & quelquefois Monte Pincio.

MŌNS QUĬRĪNĀLĬS, genit. *Mōntĭs Quirinālis.* m. *Ovid.* Le Mont Quirinal à Rome, aujourd'huy Monte Cavallo: Le Pape y a un Palais où il demeure une grande partie de l'année.

MŌNS TĀRPĒĬŪS & CĂPĬTŌLĪNŪS, genit. *mōntĭs Tarpēĭī*, & *Capitolīnī.* m. *Ovid. Virg.* Le Mont Tarpeïen, *ou* Capitolin à Rome; Là étoit le Palais où s'aſſembloit le Senat, *&c.* Aujourd'huy il eſt nommé Il Campidoglio. Il y a l'Egliſe de *Arâ Cœli*, les Palais du Senateur & des Conſervateurs du Peuple Romain.

MŌNS VĀTĬCĀNŪS, genit. *mōntĭs Vaticānī.* m. *Hor. Gell.* Le Mont Vatican à Rome au-delà du Tibre; autrefois il n'eſtoit point habité & ne faiſoit point partie de la ville; maintenant il eſt nommé par les Romains Il Vaticano: On y voit l'Egliſe de Saint Pierre, & le Palais du Pape.

MŌNS VĪMĬNĀLĬS, genit. *mōntĭs Viminālis.* m. *Plin.* Le Mont Viminal à Rome: aujourd'huy il n'a point de nom particulier; quelques-uns néanmoins l'appellent Il Monte Viminale. C'eſt où eſt l'Egliſe de Saint Laurent ſurnommé *In Pane & Perna*, ou *Paniſperna.*

MŌNSTRĀBĬLĬS, *ĭs.* m. *&* f. *monſtrabĭlĕ, ĭs.* n. (Adject.) *Plin-Jun.* Qui mérite d'eſtre montré, digne d'eſtre connu. *maſc.* qui mérite d'eſtre montrée, digne d'eſtre connuë. *fem.*

MŌNSTRĀTĬŌ, genit. *monſtratiōnĭs.* f. *Terent.* L'action de montrer, *ou* d'enſeigner le chemin, *&c.*

MŌNSTRĀTŎR, genit. *monſtratōrĭs.* m. *Virg.* Qui montre, *ou* enſeigne une choſe.

MŌNSTRĀTŪS, genit. *monſtrātūs.* m. *Sen.* L'action de faire voir une choſe à quelqu'un.

MŌNSTRĀTŪS, *monſtrātă, monſtrātŭm. Virg.* Montré. *m.* montrée. *f.*

MŌNSTRĬFĔR, *monſtriferă, monſtrifĕrŭm. Lucan.* Qui produit des monſtres.

Monstrifer. *Plin.* Monſtrueux. *m.* monſtrueuſe. *f.*

MŌNSTRĬFĬCĒ. (Adverbe.) *Plin.* D'une façon monſtrueuſe.

MŌNSTRĬFĬCŪS, *monſtrifĭcă, monſtrifĭcŭm. Plin.* Qui fait des prodiges.

MŌNSTRŌ, *mōnſtrās, mōnſtrāvī, mōnſtrātŭm, mōnſtrārĕ. Cicer. Ter.* Montrer, faire voir, enſeigner. * *Monſtrare comiter viam erranti. Cic.* Montrer civilement le chemin à celuy qui s'eſt égaré.

Scio ubi ſit, verùm hodiè nunquam monſtrabo. Ter. Je ſçay bien où il eſt, mais je ne vous le diray d'aujourd'huy.

MŌNSTRŌSĒ. (Adverbe.) *Cicer.* Monſtrueuſement, d'une façon monſtrueuſe.

MŌNSTRŌSŪS, *monſtrōſă, monſtrōſum. Cic.* Monſtrueux. *m.* monſtrueuſe. *f.*

MŌNSTRŪM, genit. *mōnſtrī.* n. *Cic.* Monſtre. *m.*

Monſtrum hominis. Ter. C'eſt un monſtre, un homme tout contrefait.

Monstrum. Prodige. *m.* * *Monſtra dicere*, ou *narrare. Cic.* Dire des prodiges, *ou* des choſes prodigieuſes & incroyables.

MŌNTĀNŪS, *montānă, montānŭm. Colum.* De montagne, qui croiſt ſur les montagnes.

Montanus. *Caſ.* Montagnard, qui habite ſur les montagnes.

MŌNTĬCŌLĂ, genit. *montĭcŏlæ.* com. gen. *Ovid.* Qui habite les montagnes. Un montagnard.

MŌNTĬCŬLŪS, *ī.* m. Une petite montagne. Pluſieurs Ecrivains modernes ſe ſervent de ce mot, mais il ne s'en trouve point d'exemple dans les Anciens.

MŌNTĬVĂGŪS, *montivăgă, montivăgŭm. Cic.* Qui erre ſur les montagnes.

MŌNTŌSŪS, *mōntōſă, mōntōſum. Cic.* Montueux. *m.* montueuſe. *f.* Plein de montagnes. *m.* pleine de montagnes. *f.* montagneux. *Ablanc.*

Montoſa regio. Cic. Pays de montagnes, pays montueux.

MŌNŬMĔNTŪM. *Voyez* Monimentum.

MŎPSŌPĬĂ, genit. *Mopſopĭæ.* f. C'eſt un des Anciens noms de l'Attique ſelon Strabon: *Voyez* Attica, qui eſt le pays autour d'Athenes en Grece.

MŎPSŪ-HĔSTĬĂ, *æ.* f. ou

MŎPSĬĔSTĬĂ, *æ.* f. & MŎPSOS, *ī.* f. *Strab. Ptol. Plin.* Ville de Cilicie, aujourd'huy Maſſiyah, *ou* Meſſiſiyah, Ville de la Natolie au Sud-Eſt, dans la Turquie en Aſie.

MŎRĂ, genit. *mŏræ.* f. *Cic. Ter.* Retardement, délay. *m.* * *Sine morâ. Cic.* Sans délay, ſans retardement.

Nec mora ulla eſt, quin uxorem ducat. Ter. Il n'y a rien qui empeſche ſon mariage. * *Ne mora meis nuptiis egomet ſiem. Ter.* De peur que je n'apporte quelque retardement à mes nôces. * *Hoc mihi moræ eſt, tibicinæ, & hymenæum qui cantent. Ter.* Ce qui me retarde maintenant ſont les joüeuſes de flûte & ceux qui doivent chanter l'hymenée. * *Nulla in me vel per me mora eſt. Terent.* Je ſuis tout preſt, il n'y a aucun empeſchement de mon coſté, il ne tiendra pas à moy que la choſe ne ſe faſſe préſentement. * *Interpoſitâ fluminis morâ. Caſ.* La riviére les empeſchant de paſſer. * *Quæ tantæ tenuēre moræ? Virg.* Où vous eſtes-vous arreſté ſi long-temps?

Move abs te moram. Plaut. * *Pone moras. Hor.* * *Rumpe moras. Virg.* Dépêchez-vous, ne differez plus, haſtez vous. * *Moram facere. Liv.* Tarder, differer. * *In longam ducere verba moram. Prop.* Parler lentement. * *Venīre omnes ſuas poſſeſſiones maluit, quàm ullam moram fieri cuiquam creditorum ſuorum. Cicer.* Il a mieux aimé vendre tous ſes biens, que de differer d'un moment à payer ſes créanciers.

Dimŏve vŏcis moram. Sen. Dites en un mot.

Mora. *Celſ.* Ce qui arreſte & qui tient ferme une ligature.

Mora. *Cornel-Nep.* Un détachement de cinq, *ou* de ſept cens hom-

hommes, *ou* de trois cens à l'uſage des Lacedémoniens.

MŎRĀLĬS, *ĭs.* m. & f. *mōrālĕ*, *ĭs.* n. (Adject.) *Cic.* Moral. *m.* morale. *f.* de la Morale.

MŎRĀMĔNTŬM, *ī.* n. *Apul.* Retardement. *m.*

MŎRĀNDŬS, *mŏrāndă*, *mŏrāndŭm. Ovid.* Qu'il faut retarder, arreſter, amuſer.

MŎRĀTĬŎ, genit. *moratiōnĭs.* f. *Vitr.* Retardement. *m.*

MŎRĀTŎR, genit. *moratōrĭs.* m. *Liv.* Qui retarde & empeſche qu'une choſe ne ſe faſſe, qui cauſe du retardement.

MŎRĀTŬS, *mŏrātă*, *mŏrātŭm.* (de *Moror.*) *Cic.* Qui a demeuré, *ou* qui s'eſt arreſté en quelque lieu.

MŌRATUS, *ă*, *ŭm.* (de *Mores.*) *Cic.* Qui a des mœurs bonnes, *ou* mauvaiſes. * *Benè morata civitas. Cic.* Une ville bien policée, ou les Citoyens vivent honneſtement.

MORATA *oratio. Quint.* Un diſcours qui exprime les mœurs des perſonnes.

MŎRBĬDŬS, *mŏrbĭdă*, *mŏrbĭdŭm. Varr.* Malade. *m.* & *f.* *Morbidus aër. Lucr.* Air mal ſain, qui cauſe des maladies.

MŎRBŌSŬS, *morbōſă*, *mŏrbōſŭm. Varr.* Maladif, ſujet aux maladies, *ou* à eſtre malade. *m.* ſujette aux maladies. *f. ou* à eſtre malade.

MŌRBŬS, genit. *mŏrbī.* m. *Cicer.* Maladie. *f.* ſoit du corps, *ou* de l'eſprit. * *Morbo laborare, teneri, tentari*; ou *Eſſe in morbo*; *Affici morbo*, *afflictari*, *conflictari. Cic.* Eſtre malade, eſtre affligé de maladie. *m.* eſtre affligée de maladie. *f.* * *Jactari morbo. Hor.* Eſtre tourmenté de maladie.

MORBUS *comitialis*, ou *Major morbus. Celſ.* Le haut mal, le mal caduc.

☞ MORBUS *animi Cic.* Maladie de l'eſprit. *f.* déplaiſir. *m.* faſcherie. *f.*

MORBUS *regius. Celſ.* La jauniſſe.

MŎRDĀCĬTĀS, genit. *mordacĭtātĭs.* f. *Plin.* Aſpreté piquante, (parlant des orties, &c.)

MŌRDĀX, genit. *mŏrdācĭs.* omn. gen. *Plaut.* Qui mord, (en parlant d'un chien, &c.)

MORDAX. *Plin.* Qui pique, qui a une aſpreté piquante, (parlant des orties, &c.)

☞ MORDAX. *Cic.* Piquant, mordant. *m.* piquante, mordante. *f.* comme, *Homo mordax. Cicer.* Un homme mordant, qui pique les autres par des paroles ſatyriques. Un ſatyrique. * *Mordax carmen. Ovid.* Vers piquans, injurieux & ſatyriques. * *Mordaces ſollicitudines. Hor.* Des inquiétudes qui piquent & font de la peine.

[Pline dit au Superlatif *Mŏrdācĭſsĭmŭs*, *ă*, *ŭm.*]

MŎRDĔŎ, *mŏrdēs*, *mŏmŏrdī*, (*mŏrsī* dans Plaute,) *mŏrsŭm*, *mŏrdēre. Cic. Phæd.* Mordre.

☞ *Æſtus momordit oleam. Hor.* La chaleur a endommagé les oliviers, les a brûlés. * *Amnis mordet rura aquâ. Horat.* Les rivieres gaſtent les terres par leurs debordemens.

MORDERE. *Plin.* Piquer, eſtre piquant. *m.* eſtre piquante. *f.* (en parlant des orties, &c.)

☞ MORDERE. *Cic. Ter.* Piquer, chagriner, faire de la peine. * *Morderi conſcientiâ. Cicer.* Avoir des remords de conſcience. * *Si qua ſunt in tuis literis quæ me mordeant. Cicer.* S'il y a quelque choſe dans voſtre lettre qui me chagrine. * *Si paupertas mordet. Cic.* Si la pauvreté nous attaque.

MORDERE *aliquem. Ter.* Dechirer quelqu'un, *ou* ſa reputation. * *Dente invido mordeor. Hor.* On déchire ma reputation, on me donne des coups de dents.

MŎRDĬCĒS, genit. *mŏrdĭcŭm.* Dat. *mŏrdĭcĭbŭs.* m. pl. *Plaut.* Les dents de devant.

MŌRDĬCŬS. (Adverbe.) *Hor.* Avec les dents, à belles dents.

☞ *Mordicùs tenere aliquid. Cic.* Se tenir, s'attacher avec opiniaſtreté à une choſe, n'en vouloir point démordre.

MŌRĒ. (Adverbe de *Morus.*) *Plaut.* Sottement, folement.

MŌRĒS, genit. *mōrŭm.* m. pl. *Cic.* Les mœurs. *f. Voyez* Mos.

MŎRĒTŬM, genit. *mŏrētī.* neut. *Ovid.* Sorte de ragoût, *ou* de gaſteau compoſé d'ail & de quelques autres ingrediens.

MŎRĬBŪNDŬS, *moribūndă*, *moribūndŭm. Cicer.* Moribond. *m.* moribonde. *f.* qui s'en va tout mourant, *ou* qui ſe meurt.

MŌRĪGĔRŎR, *morigerārĭs*, *morigerātŭs ſŭm*, *morigerārī. Dat. Ter.* Condeſcendre à la volonté & aux inclinations de quelqu'un, avoir de la complaiſance pour ce qu'il veut, luy complaire, luy obeïr.

MŌRĪGĔRŬS, *morigĕră*, *morigĕrŭm. Terent.* Complaiſant, condeſcendant, obeïſſant. *m.* complaiſante, condeſcendante, obeïſſante. *f.*

MŌRĪNI, genit. *Morinōrŭm.* m. plur. *Tacit.* Peuples de la Belgique Seconde ſur l'Ocean Britannique dans la Gaule ; c'eſt aujourd'huy les Dioceſes des Evêchez de Boulogne, de Saint Omer, d'Ipres, de Bruges & de Tournay, avec une partie de l'Evêché de Gand ; *ou* ſelon la diviſion temporelle, c'eſt une partie de la Picardie, des Comtez de Flandres & d'Artois, en France & dans les Pays-Bas.

MŌRĬŎ, genit. *moriōnis.* m. *Mart.* Foû, bouſon dans la Cour des Princes, qu'ils tiennent pour leur divertiſſement.

MŎRĬŎR, *mŏrĕrĭs*, *mŏrtŭŭs ſum*, *mŏrī. Cicer.* Mourir, périr. * *Moriar ſi. Terent. Plaut.* Que je meure, que je puiſſe mourir ſi.

[Maniere de jurement des Anciens pour aſſûrer une choſe en faiſant imprécation contre ſoy-meſme.]

MORI. Mourir, s'éteindre, ſe paſſer. * *Nunquam veſtrorum in nos beneficiorum memoria morietur. Cicer.* Nous conſerverons toûjours le ſouvenir de vos bienfaits. Nous en aurons une reconnoiſſance éternelle. * *Virgæ quæ hodie in tergo morientur meo. Plaut.* Les verges qui ſeront aujourd'huy uſées ſur mon dos.

MŌRMȲRĒS, genit. *mŏrmȳrŭm.* f. plur. *Ovid.* Certains poiſſons de mer.

MŌRŎLŎGŬS, *morolŏgă*, *morolŏgŭm.* μωρολόγος. *Plaut.* Rempli de ſottiſes & d'impertinences. *m.* remplie d'impertinences. *f.* * *Sermonibus morolŏgis uti. Plaut.* Dire des ſottiſes, *ou* des impertinences.

MŎRŎR, *mŏrārĭs*, *mŏrātŭs ſŭm*, *mŏrārī. Cicer.* Demeurer, s'arreſter, ſéjourner en quelque lieu, y faire quelque ſéjour, y reſter. * *Dum paucos dies ad Veſuntionem moratur. Cæſ.* Pendant qu'il paſſoit quelques jours à Beſançon. * *Sub dio morari. Horat.* Demeurer à l'air, coucher à l'air, *ou* à la belle étoile.

MORARI. *Cic.* S'amuſer, tarder, demeurer long-temps à venir, à dire, *ou* à faire quelque choſe.

MORARI *aliquem. Cic.* Retenir, arreſter quelqu'un, l'empeſcher de s'en aller. * *Dextram moratur manum. Cæſ.* Il luy retient la main droite, il l'arreſte.

☞ *Ne multis morer. Cic.* Pour ne vous pas tenir plus long-temps, pour faire court.

MORARI. Faire attendre. * *Egomet convīvas moror. Plaut.* Je fais attendre les conviez.

MORARI *in re aliqua. Cic.* * *Circa aliquid. Horat.* S'arreſter, *ou* s'amuſer à quelque choſe.

NON MORARI. N'eſtre point arreſté, *ou* retenu par une choſe, ne s'en pas ſoucier.

Nihil moror Sceptrum, purpuram. Plaut. Je ne déſire ni Couronne ni Sceptre, je ne m'en ſoucie point.

Mihi negavit ejus operam ſe morarier, (pour *morari.*) *Plaut.* Elle m'a dit qu'elle n'avoit que faire de ſon ſervice.

Nihil moror vetera & vulgata verba. Plaut. Je ne fais point de cas des vieux mots, ni de ceux qui ſont dans la bouche de tout le monde.

MORARI *ſolutionem. Paul.* Différer le payement.

Nec juſſa morantur Sacra viri. Virg. Auſſi-toſt les Compagnons d'Enée ſe mettent en devoir de préparer les victimes ordonnees pour le ſacrifice.

MŌRŎR, *ārī. Suet.* Eſtre foû, faire le foû. * Dans ce paſſage de Suetone, Neron parlant de Claudius dit qu'il a ceſſé *inter homines morari*, où on pourroit entendre auſſi bien Vivre comme faire le foû : & en ce cas la premiére ſeroit bréve.

MŌRŌSĒ. (Adverbe) *Cic.* Par fantaiſie, par mauvaiſe humeur, par bizarrerie.

MŌRŌSĬTĀS, genit. *moroſitātĭs.* f. *Cic.* Bizarrerie d'humeur. *f.* mauvaiſe humeur, humeur bizarre & fantaſque, humeur difficile. *f.*

MŌRŌSŬS, *mōrōſă*, *mōrōſŭm. Cicer.* Bizarre, fantaſque. *m.* & *f.* de mauvaiſe humeur, difficile à contenter.

* [C'eſt proprement un Homme entêté de ſes coûtumes & par conſequent peu accommodant. *L. C.*]

Mo-

Moroſa *vitis. Plin.* Une vigne qui a de la peine à venir, qui vient difficilement.
MŌRS, genit. *mōrtis.* f. *Cic.* La mort. *f.*
Mortes au Plurier. Tourmens, ſupplices. *m.*
Omnes per mortes animam ſontem dare. Virg. Mourir par tous les ſupplices imaginables.
Mors *memoriæ. Plin.* La mort de la mémoire, l'ennemy mortel de la mémoire, ce qui la fait perdre.
MŌRSĬCĀTĪM. (Adverbe.) *Varr.* En mordant.
MŌRSĬŪNCŬLĂ, genit. *morſiuncŭlæ.* f. *Plaut.* Petite morſure. *f.* * *Labiorum morſiunculæ. Plaut.* Morſures des lévres.
MŌRSŪS, *mōrſă*, *mōrſūm.* (de *Mordeo.*) *Plin.* Mordu. *m.* morduë. *f.* qui a eſté mordu. *m.* qui a eſté morduë. *f.* * *A rabioſo cane morſus. Plin.* Qui a eſté mordu d'un chien enragé.
MŌRSŪS, genit. *mōrſūs.* m. *Cicer.* Morſure *f.* * *Bibit morſu. Plin.* Il boit comme s'il mordoit quelque choſe, (parlant d'un certain oiſeau.)
☞ Morsus *doloris. Cic.* La pointe, ce qu'il y a d'aigu dans la douleur.
☞ Morsus *animi. Cicer.* Faſcherie, douleur qu'on reſſent dans l'eſprit. *f.*
☞ Morsus. *Ovid.* Coup de dent qu'on donne à la réputation d'une perſonne. *m.* * *Inſequi morſibus aliquem. Ovid.* Déchirer la réputation de quelqu'un, luy donner des coups de dents.
MŌRTĀLĬS, *ĭs.* m. & f. *mōrtālĕ*, *ĭs.* n. (Adject.) *Cicer.* Mortel. *m.* mortelle. *f.* Sujet à la mort. *m.* ſujette à la mort. *f.*
Mortalis. *Plin.* Périſſable, caduc. *maſc.* périſſable, caduque. *fem.*
[Pline dit au Comparatif *Mortālĭŏr*, *ōrĭs.* m. & f. *mortalĭŭs*, *ōris.* neut.]
Nihil in rebus mortalius. Plin. Il n'y a rien de plus périſſable au monde.
Mortales. m. plur. *Cic.* Les mortels, les hommes.
MŌRTĀLĬTĀS, genit. *mortalĭtātĭs.* f. *Cicer.* Mortalité, condition ſujette à la mort. *f.*
Aſſerere ſe à mortalitate. Plin-Jun. S'exemter de la mort, *ou* de mourir.
Mortalitas. *Plin.* Les hommes mortels.
MŌRTĀRĬŪM, genit. *mortarĭī.* neut. *Plaut.* Mortier. *m.* où l'on pile & broye quelque choſe.
Mortarium. *Vitr.* Le baſſin où l'on fait le mortier avec la chaux & le ſable, & le mortier meſme dans le meſme Auteur.
MŌRTĬCĪNŪS, *morticīnă*, *morticīnūm. Var.* Mort de ſoy-meſme, ſans avoir eſté tué. *m.* morte de ſoy-meſme. *fem.* (parlant des animaux.)
Morticina carnes. Plin. La chair des animaux, qui ſont morts d'eux-meſmes.
Morticinus. *Plaut.* Qui a un viſage de mort.
MŌRTĬFĔR, *mortiferă*, *mortiferūm. Lucr.* Mortel. *m.* mortelle. *f.* qui fait mourir, qui donne la mort.
MŌRTĬFĔRĒ *ægrotare. Plin.* Eſtre mortellement malade, avoir une maladie mortelle.
Mortiferè vulnerari. Ulp. Eſtre bleſſé à mort, recevoir une playe mortelle, eſtre mortellement bleſſé.
MŌRTĬFĔRŪS, *mortiferă*, *mortiferūm. Cic.* Mortel. *m.* mortelle. *f.* Qui fait mourir, qui donne la mort. Le meſme que Mortifer.
MŌRTŬĀLĬS, *ĭs.* m. & f. *mortuālĕ*, *ĭs.* n. *Plaut.* Mortuaire. *m.* & *f.* Des morts.
[Ce mot eſt un peu vieux, mais il vaut mieux que *Mortuarius*, *ă*, *um.* qu'on cite d'Aulu-Gelle.]
MŌRTŬŪS, *mōrtŭă*, *mōrtŭūm.* (de *Morior.*) *Cic.* Mort. *m.* morte. *f.* * *Excitare aliquem à mortuis. Cicer.* Reſſuſciter quelqu'un, luy rendre la vie.
☞ *Verba fiunt mortuo. Ter.* C'eſt parler à un mort, autant vaudroit-il parler à un mort, c'eſt peine perduë.
MŌRŬLĂ, *ou* MAŬRŬLĂ, *æ.* f. *Plaut.* Noire comme une Maure, (parlant d'une femme.)
MŌRŬM, genit. *mōrī.* n. *Celſ.* Une mûre, fruit du mûrier.
Mōră, genit. *mōrōrūm.* n. plur. *Ovid.* Les petites mûres que portent les ronces dans les buiſſons.

MŌRŪS, genit. *mōrī.* f. *Virg.* Un mûrier. Arbre qui porte des mûres.
MŌRŪS, *mōră*, *mōrūm. Plaut.* Un fou. *m.* une folle. *f.*
MŌS, genit. *mōrĭs.* m. *Cicer.* Couſtume. *f.* * *Ut mos eſt*; *Ut moris eſt. Cic.* * *De more*, *ex more. Virg.* Selon la couſtume. * *Sicut meus eſt mos. Horat.* Selon ma couſtume, comme c'eſt ma couſtume.
Sine more. Virg. Sans exemple, d'une maniére extraordinaire. * *Eſt hoc in more poſitum. Cic.* C'eſt une coûtume ancienne. * *More hominum evenit*, *ut quod ſim nactus mali*, *priùs reſciſceres tu*, *quàm ego quod tibi evenit boni. Terent.* C'eſt l'ordinaire, vous avez pluſtôt ſceu mon infortune, que je n'ay ſceu voſtre bonheur. * *In patriis eſt moribus multorum cauſas gratuitò defendere. Cic.* C'eſtoit la couſtume de nos péres de défendre pluſieurs cauſes gratuitement.
Ut de fundo Cecinna moribus deduceretur. Cic. Que Cecinna ſeroit mis hors de cette terre ſelon les loix & couſtumes preſcrites.
Mos. Couſtume, maniére d'agir, fantaiſie, volonté, humeur. *f.* * *More meo. Cic.* Selon ma couſtume, ſelon ma maniére, à ma maniére. * *Morem gerere alicui. Ter.* Obéïr à quelqu'un, faire ſa volonté, ſe rendre complaiſant à tout ce qu'il veut. * *Morem gerere animo. Plaut.* Suivre ſa fantaiſie, *ou* ſon inclination, ſe ſatisfaire, contenter ſon eſprit. * *Propè adeſt cùm alieno more vivendum eſt mihi. Ter.* Dans peu de temps je ſeray obligé de me gouverner ſelon l'humeur d'autruy. * *Suis quiſque fingitur moribus. Cicer.* Chacun eſt tel qu'il le veut, *ou* tourne ſon eſprit comme il luy plaiſt.
Mos. Façon, maniére. *f.* comme, *In morem fluminis. Virg.* A la façon d'un fleuve, comme un fleuve. * *More novalium proſcindatur terra. Colum.* Qu'on laboure la terre, à la façon d'une terre en jachere. * *More rotat fundæ. Ovid.* Il la tourne comme une fronde. * *More ferarum. Hor.* A la maniére des bêtes farouches, comme les bêtes farouches.
Mōrēs, genit. *mōrūm.* m. plur. *Cic.* Les mœurs. *f.* les inclinations des hommes. *f.* * *Labuntur ad mollitiem mores. Cic.* Les mœurs ſe corrompent, ſe gaſtent. * *Pallentes mores. Perſ.* Des vices dont on craint le chaſtiment, *ou* qui rendent pâles de crainte ceux qui en ſont coupables.
Mores. Climat. *m.* * *Ad cæli mores ſolique ingenia. Plin.* Selon le climat & la nature de la terre. * *Varium cæli prædiſcere morem. Virg.* Apprendre auparavant ſous quel climat eſt un pays.
MŌSĂ, genit. *Mōſæ.* m. *Plin. Strab.* Riviére de la Gaule Belgique, elle tombe dans l'Ocean Germanique; aujourd'huy on l'appelle La Meuſe, *ou* la vieille Meuſe, & Maes; elle paſſe par les Provinces de Lorraine, de Champagne, & par les Pays-Bas, &c. Elle ſe décharge dans la mer d'Allemagne.
MŌSCĒNĪ, ou MŌSSĪNĪ, *ōrūm.* m. plur. *Tacit. Plin.* Peuples de la Juriſdiction, *ou* reſſort de Pergame. Il y avoit auſſi *Moſteni* ville de Lydie ſelon Ptolomée dans l'Aſie Mineure: C'eſt maintenant Moſtena, ville du Gouvernement de Natolie, dans la Turquie en Aſie.
MŌSĔLLĂ, genit. *Mōſĕllæ.* m. *Ptolom. Tacit.* Riviére de la Gaule Belgique, elle tombe dans le Rhein: aujourd'huy La Moſelle, qui paſſe par la Lorraine, le Duché de Luxembourg & l'Archevêché de Tréves.
MŌSSĪNĪ, *ōrūm.* m. plur. Peuples. *Voyez* Mosceni.
MŌSTĒNĪ, genit. *Moſtenōrūm.* m. plur. Ville de Lydie dans le territoire des peuples Moſceniens, *Voyez* Mosceni.
MŌTĂCĬLLĂ, genit. *motacīllæ.* f. *Varr.* Petit oiſeau qu'on appelle communément Hoche-queuë. *m.* qui ſe trouve le long du rivage, & qui remuë toûjours la queuë.
MŌTĬŌ, genit. *motiōnĭs.* f. *Cicer.* Mouvement du corps. *m.* * *Motio animi. Cic.* Mouvement de l'ame. *m.* Emotion. *f.*
MŌTĬŪNCŬLĂ, genit. *motiuncŭlæ.* f. *Sen.* Légére émotion. *f.*
MŌTŌ, *mōtās*, *mōtāvī*, *mōtātūm*, *mōtārĕ. Virg.* Mouvoir, remuer, agiter ſouvent.
MŌTŎR, genit. *mōtōrĭs.* m. *Mart.* Qui remuë, qui agite. * *Motor cunarum fueras mearum. Mart.* Tu m'avois remué dans mon berceau, tu m'avois bercé.

MŌTŪS, *mōtă*, *mōtūm*. (de *Moveo*.) *Cic.* Meu, remué. *m.* meuë, remuée. *f.* * *Loco motus. Cic.* Remué de ſa place.

Motus. Meu, émeu, agité. *m.* meuë, émeuë, agitée. *f.* * *Nullis minis motus. Liv.* Il ne fut touché d'aucunes menaces, *ou* émeu par aucunes menaces. * *Mota Orientis regna. Tacit.* L'Orient fut agité de diſſenſions. Les Royaumes de l'Orient furent dans des agitations. * *Mens mota. Sen.* Un eſprit troublé, agité.

MŌTŪS, genit. *mōtus.* m. *Cic.* Mouvement. *m.* agitation. *f.* * *Corporis decens & aptus motus. Quint.* Juſteſſe dans le mouvement du corps, mouvement reglé & honneſte du corps. * *Motus Ionici. Hor.* Des danſes laſcives inventées par les Ioniens.

Motus. Mouvement, trouble, tumulte. *m.* ſédition. *f.* * *Afferre motum Reipublicæ. Cicer.* Exciter des troubles dans la République. * *Populi motus factus eſt. Cic.* Il ſe fit une ſédition populaire, une émeute.

Motus *terræ.* Grand mouvement, *ou* tremblement de terre. *m.* * *Inſolitis tremuērunt motibus Alpes. Virg.* Il ſe fit un grand tremblement de terre dans les Alpes.

Motus. *Cic.* Vibration. *f.* [Terme de Phyſique, qui ſignifie le mouvement d'une pendule, *ou* de la verge de fer d'une pendule qui va & vient.]

Motus *animi. Cic.* Mouvement de l'ame. *m.* agitation, émotion. *f.* trouble. *m.* paſſion de l'ame. *f.*

Motus. *Plin.* Le motif qui nous fait agir : ce qui nous porte & meut à faire une choſe. * *Audiſti conſilii mei motus. Plin-Jun.* Vous voyez les motifs de mon deſſein, *ou* de ma réſolution.

MŎVĒNS, genit. *mŏvēntĭs.* omn. gen. *Plin.* Qui meut, qui donne le mouvement.

☞ Movens *multa animo. Virg.* Agitant pluſieurs choſes en ſon eſprit. * *Omne neſas animo movens. Hor.* Méditant en ſoy-meſme toutes les mechancetez imaginables.

Moventes *res. Liv.* Les biens meubles, *ou* les biens mobiliaires, (comme l'on parle en Droit :) le contraire eſt *Res ſoli.* Les immeubles, comme les terres, *&c.*

MŎVĔŌ, *mŏvēs*, *mōvī*, *mōtūm*, *mŏvērĕ. Cic.* Mouvoir, donner le mouvement & l'action.

Movere. Mouvoir, remuer, agiter : toucher, troubler. * *Abſiſte moveri. Virg.* Ne vous troublez point. * *Non moveor his malis. Cic.* Ces maux ne me touchent point, je ne les ſens point. * *Loco movere aliquid. Cic.* Remuer quelque choſe, l'oſter, luy faire changer de place. * *Si ullam literam movĕris. Cic.* Si tu oſtes ſeulement une lettre. * *Loco moventur oſſa. Celſ.* Les os ſont hors de leur place, ſont démis, *ou* déboitez. * *Movere ſe loco*, ou *ex aliquo loco. Caſ.* Changer de place. * *Movere aliquem loco : poſſeſſione : Senatu. Cicer.* Chaſſer quelqu'un de ſa place, l'en oſter : le dépoſſeder de ſon bien : le chaſſer du Sénat, le rejetter, le caſſer. * *Ut veros heredes moveat, in eorum locum ipſe ſuccedat. Cicer.* Afin de dépoſſeder des légitimes héritiers, & de ſe mettre en leur place. * *Nuſquam te veſtigio movĕris. Liv.* Ne bougez point, demeurez-là, ne faites pas le moindre pas.

Moventur *res magnæ. Cic.* On prépare de grands mouvemens, *ou* de grandes choſes. On fait de grandes entrepriſes.

Movere mis ſeul, ou *Movere ſe*, ou *caſtra*, ou *exercitum. Cic.* Partir, ſortir d'un lieu, déloger, décamper. * *Hæc ſcribebam pridiè Nonas, decimo-quarto die poſtquam Cnæus Canuſio moverat. Cic.* Je vous écrivois ces choſes le jour de devant les Nones, quatorze jours apres que Pompée eut décampé, *ou* eut fait partir & marcher les troupes de Canuſe. * *Cauſa fuit maturiùs movendi ex hibernis. Liv.* Ce qui l'obligea de quitter pluſtoſt le quartier d'hiver, *ou* de tirer ſes troupes du quartier d'hiver & de les mettre en campagne. * *Si nondùm profectæ ſunt, nihil eſt quòd ſe moveant. Cic.* Si elles ne ſont point encore parties, elles n'ont qu'à demeurer.

Movere *ſe ad motum fortunæ. Liv.* Changer avec la fortune, ſuivre la fortune. * *Movere aliquem de ſententia. Liv.* * *Ex opinione*, ou *de opinione. Cic.* Faire changer de ſentiment à une perſonne, luy faire quitter ſon ſentiment.

Movere. Emouvoir, exciter, produire, ſoit un effet naturel, *ou* quelque paſſion de l'ame. * *Movere alicui ſtomachum.* (dans un ſens naturel.) *Plin.* Exciter quelqu'un au vomiſſement, le faire vomir : (Et dans un ſens figuré.) *Cic.* Exciter la colére de quelqu'un, le faſcher.

* *Movere ſudorem, ſternutamentum, tuſſim, urinam. Celſ. Plin.* Faire ſuer quelqu'un, le faire eternuer, le faire touſſer, le faire piſſer, *ou* uriner.

Movere *alvum. Suet.* Ouvrir, laſcher le ventre ; faire aller à la ſelle.

Movere. (parlant des paſſions diverſes de l'ame.) * *Movere ſui expectationem. Cic.* Exciter un grand déſir de ſa perſonne. * *Offenſionem populi. Tacit.* Se rendre odieux au peuple, encourir ſa haine & ſon indignation. * *Riſum, fletum. Cic.* Exciter à rire, *ou* à pleurer ; faire rire, *ou* pleurer. * *Bellum ; ad bellum. Liv.* Exciter, allumer la guerre ; exciter, animer à la guerre.

Ego iſtæc moveo *aut curo ? Ter.* Eſt-ce moy qui remuë cela, *ou* qui fais cela, & qui m'en ſoucie ? * *Move abs te moram. Plaut.* Haſtez-vous, dépêchez-vous.

Movere *calculos in utraque parte. Plin-Jun.* Faire difficulté de part & d'autre.

* *Movere fides. Ovid.* Toucher, pincer les cordes d'un inſtrument, en joüer. * *Ad citharam vocalia moverat ora. Ovid.* Il avoit joüé de ſa Guitarre en chantant.

☞ *Tragœdias movere. Quint.* Exciter du trouble & du tintamarre. * *Tenui ventos movere flabello. Ovid.* Faire du vent avec un éventail, éventer. * *Tellurem movere. Virg.* Remuer la terre, la labourer.

MŌX. (Adverbe.) *Cic.* Bientoſt, incontinent.

Dum expecto, quàm mox veniat. Ter. Tandis que j'attends s'il viendra bien-toſt.

Mox. *Suet.* Aprés, enſuite. * *Mox prima legio. Tacit.* La prémiére légion marchoit aprés, *ou* enſuite, la prémiere légion ſuivoit.

MŪCCŌSŬS, & MŪCCŬS. *Voyez* Mucosus & Mucus.

MŪCĔŎ, *mūcērĕ. Catul.* Eſtre moiſi, *ou* chanſi. *m.* eſtre moiſie, *ou* chanſie. *f.*

MŪCĒSCŎ, *mucēſcĕrĕ. Plin.* Moiſir, devenir moiſi. *m.* devenir moiſie. *f.* ſe pourrir.

MŪCĬDŬS, *mūcĭdă*, *mūcĭdūm. Var. Colum.* Moiſi, chanſi. *m.* moiſie, chanſie. *fem.* * *Vinum mucidum. Mart.* Du vin gaſté.

MŪCŎR, genit. *mucōrĭs.* m. *Colum.* Moiſiſſure, chanſiſſure. *f.*

MŪCŌSŬS, *mūcōſă*, *mucōsūm. Colum.* Morveux. *m.* morveuſe. *f.*

MŪCRŎ, genit. *mūcrōnĭs.* m. *Virg.* La pointe des armes, comme d'une épée, d'une fléche, *&c.* Et dans Ciceron & les autres Auteurs pour Une épée.

Rejicere mucrones à jugulis noſtris. Cic. Détourner les armes dont on nous menace.

Mucro en général. La pointe des choſes. Comme,

Mucro unguium, dentium. Plin. La pointe des ongles, des dents. * *Herbarum. Plin.* La pointe des herbes.

☞ *Mucro defenſionis. Cic.* La force d'une défenſe.

MŪCRŌNĀTŬS, *mucronātă*, *mucronātūm. Plin.* Pointu, fait en pointe. *m.* pointuë, faite en pointe. *f.* qui ſe termine en pointe.

MŪCŬS, genit. *mūcī.* m. *Catul.* Morve. *f.* Pituite qui ſort du nez.

MŪGĬL, genit. *mūgĭlĭs.* m. *Plin.* ou

MŪGĬLĬS, genit. *mugĭlĭs.* m. *Juv.* Mulet. *m.* poiſſon.

MŪGĪNŎR, *muginārĭs*, *muginātus ſūm*, *muginārī. Cic.* Reculer, ne vouloir pas venir au point, fuir, ne vouloir pas répondre & dire nettement ce qui eſt, uſer de défaites.

MŪGĬŎ, *mūgīs*, *mūgiī*, *mūgitum*, *mūgīre. Liv.* Meugler comme un bœuf. Mugir. * *Sub pedibus mugire ſolum. Virg.* La terre ſemble mugir ſous les pieds. * *Mālus mugit Africis procellis. Horat.* Le maſt agité de la tempeſte rend un ſon affreux.

MŪGĪTŬS, genit. *mūgītūs.* m. *Horat. Virgil.* Mugiſſement des bœufs. *m.*

Mugitus. *Cic.* Mugiſſement, retentiſſement, bruit éclatant. *m.* (parlant de la terre qui tremble, des foreſts battuës des vents, & de la mer émuë par la tempeſte.)

MŪLĂ, genit. *mūlæ.* f. *Plin.* Mule. *f.* Animal.

Calceare mulas. Suet. Ferrer les mules.

MŪLĀRĬS, *ĭs.* m. & f. *mūlārĕ, ĭs.* n. (Adject.) *Colum.* De mule, *ou* de mulet.
MŬLCĔDŎ, genit. *mulcedĭnĭs.* f. *Aul-Gell.* Attrait. *m.*
MŬLCĔŎ, *mulces, mulsī, mūlsūm, mūlcērē. Ovid.* Addoucir, rendre doux. *m.* rendre douce. *f.* Apprivoiſer.
MULCERE *mare. Cic.* Appaiſer, addoucir, calmer la mer.
MŪLCŎ, *mūlcās, mūlcāvī, mūlcātum, mulcāre. Plaut.* Punir, chaſtier. Le meſme que MULCTO.
MŪLCTĂ, *æ.* Voyez MULTA, *æ.*
MŪLCTŌ, *ou* MŪLTŌ, *ās.* Punir, châtier. *Voyez* MULTO, *ās.* * *Ille Soſia me miris mulctavit modis. Plin.* Ce Soſie m'a roüé de coups.
MŪLCTRĂ, genit. *mūlctræ.* f. *Virg.* L'action de traire le lait d'une vache, *ou* brebis, *&c.*
Bis venit ad mulctram. Virgil. On la trait deux fois par jour.
MULCTRA. *Colum.* Le lait qu'on trait de l'animal.
MULCTRA. *Colum.* Le vaſe, *ou* le pot à traire une vache.
MŪLCTRĀLĔ, genit. *mūlctrālis.* n. *Virgil.* Vaſe, *ou* vaiſſeau à mettre le lait qu'on tire de la vache. Une terrine.
MŪLCTRŪM, genit. *mūlctrī.* n. *Horat.* La meſme ſignification.
MŪLCTŪS, genit. *mūlctūs.* m. *Col.* L'action de traire le lait.
MŪLGĔŌ, *mūlgēs, mūlsī,* ou *mūlxī, mūlctūm,* ou *mūlsūm, mūlgērē. Virg.* Traire une vache, *ou* autres animaux qui ont du lait. Tirer le lait des vaches & des brebis.
☞ *Aut mulgeat hircos. Virg.* Comme s'il vouloit traire les boucs. (C'eſt perdre ſa peine, car les boucs n'ont point de lait.)
MŬLĬĔBRĬS, *ĭs.* m. & f. *mulĭēbrĕ, ĭs.* n. (Adject.) *Cicer.* De femme, qui appartient, *ou* qui convient à une femme. * *Muliebris animus. Plaut.* Un eſprit de femme, un eſprit leger & inconſtant. * *Muliebria paſſus. Quint.* Qui a ſouffert d'eſtre corrompu, qui a ſervi de femme.
MŬLĬĔBRĬTĔR. (Adverbe.) *Cicer.* En femme, comme une femme.
MŬLĬĔR, genit. *mulierĭs.* f. *Cic.* Femme. *f.*
MŬLĬĔRĀRĬUS, genit. *mulierarĭī.* m. *Jul. Capit.* Le meſme que MULIEROSUS.
MULIERARIA MANUS. f. *Cic.* Une troupe de perſonnes efféminées.
MŬLĬĔRCŬLĂ, genit. *mulierculæ.* f. *Cic.* Petite femme, une femmelete. (par dériſion & mépris.)
MŬLĬĔRŎ, *mulierās, mulierārē. Varr.* vieux. Corrompre, efféminer.
MŬLĬĔRŌSĬTĀS, genit. *mulieroſitātĭs.* f. *Cicer.* Amour déreglé pour les femmes.
MŬLĬĔRŌSŬS, genit. *mulierōſī.* m. *Cic.* Addonné aux femmes, qui aime les femmes.
MULIEROSUS, *a, um. Plaut.* Le meſme que MULIEBRIS.
MŪLĪNŬS, *mūlīnă, mūlīnūm. Vitruv.* De mule, *ou* de mulet.
MŪLĬŌ, genit. *muliōnĭs.* m. *Juv.* Un muletier. *m.* * *Perpetuarius mulio. Sen.* Un muletier qui conduit toûjours des mules, *ou* des mulets en voyage. Voiturier qui gagne ſa vie à faire diverſes voitures ſur des mulets.
* MULIO. *Plin.* Moucheron qui incommode les mules & les mulets.
MŪLĬŌNĬŬS, *muliōnĭă, muliōnĭūm. Cic.* De Muletier.
MŪLLĔŬS CĀLCĔŬS, genit. *mūllĕī calcĕī.* m. *Catul.* ou
MŪLLĔŪM CĀLCĔĀMĔNTŪM, genit. *mūllĕī calceamentī.* n. *Plin.* Sorte de Chauſſure à l'uſage des enfans des Sénateurs Romains, qui montoit juſques au milieu de la jambe, comme des Brodequins.
* [Ce mot vient du vieux mot *mullare*, coudre. *Voſſius in Etymologico.* L. C.]
MŪLLŬLŬS BĀRBĀTŬLŬS, genit. *mūllŭlī bārbātŭlī.* m. *Cic.* ou
MŪLLŬS BĀRBĀTŬS, genit. *mūllī bārbātī.* m. *Cicer.* Surmulet, *ou* mulet. *m.* Poiſſon de mer: D'autres l'appellent Barbeau. *m.*
MŪLLŬS, genit. *mūllī.* m. *Hor.* La meſme ſignification.
MŪLSĔŬS, *mūlsĕă, mūlsĕūm. Colum.* Mielé. *m.* mielée. *f.* où il y a du miel meſlé.

MŪLSŪM, genit. *mūlsī.* neut. *Cic.* Du vin mielé.
MŪLSŬS, *mulſă, mūlsūm. Col.* Mielé. *m.* mielée. *f.* où l'on a meſlé du miel.
☞ *Mulſa dicta. Plaut.* De douces paroles, des douceurs. * *Loqui mulſa. Plaut.* Dire de douces paroles, *ou* des douceurs. * *Mea Mulſa. Plaut.* Vous qui eſtes toute ma douceur. (Mot de tendreſſe.)
MŪLTĀ comme Adverbe, pour *Multùm. Virgil.* Beaucoup.
MŪLTĂ, genit. *mūltæ.* f. *Cic.* Amende, peine pecuniaire dont on punit une perſonne.
Hæc multa ei eſto, vino viginti dies ut careat. Plaut. Qu'il ſoit condamné à eſtre vingt jours ſans boire de vin. * *Irrogare alicui multam. Liv.* Condamner quelqu'un à l'amende.
MŪLTĀNGŬLŬS, *multangulă, multangulūm. Lucr.* Qui a pluſieurs angles.
MŪLTĀTĬŎ, genit. *multatiōnĭs.* f. *Cicer.* Condamnation à l'amende. *f.*
MŪLTĀTĪTĬŬS, *multatitĭă, multatitĭūm. Liv.* Des amendes, qui provient des amendes.
Pecunia multatitia; Argentum multatitium. Liv. L'argent des amendes.
MŪLTĀTŬS, *multātă, multātūm. Cic.* Puni. *m.* punie. *f.* * *Exilio multatus. Cicer.* Condamné à un exil, *ou* banniſſement, exilé.
MALÈ *multatus. Cicer.* Mal-traitté, bien battu.
Multata conſilia à fortunâ. Cicer. Des deſſeins qui par hazard ont mal réüſſi: des entrepriſes renverſées, *ou* traverſées par la fortune.
MŬLTĔSĬMŬS, *multesĭmă, multesĭmūm.* (Dérivé de *Multus.*) *Liv.* De pluſieurs l'un. *m.* de pluſieurs l'une. *f.*
Quàm multeſima pars? Lucr. La quantiéme partie?
MŬLTĬBĀRBŬS, *multibārbă, multibārbūm. Apul.* Qui a bien de la barbe, fort barbu.
MŬLTĬBĬBŬS, *multibĭbă, multibĭbūm. Plaut.* Qui boit beaucoup, qui eſt un grand beuveur. *m.* grande beuveuſe. *f.*
MŬLTĬCĂVĀTŬS, *multicavātă, multicavātūm. Varr.* Qui a bien des trous.
MŬLTĬCAŬLĬS, *ĭs.* m. & f. *multicaūlĕ, ĭs.* n. (Adject.) *Plin.* Qui a pluſieurs tiges.
MŬLTĬCĂVŬS, *multicăvă, multicăvūm. Ovid.* Qui a pluſieurs trous.
MŬLTĬCŎLŎR, genit. *multicolōrĭs.* omn. gen. *Plin.* Qui eſt de pluſieurs couleurs.
MŬLTĬFĂCĬŎ, *multifacis, multifēci, multifāctūm, multifacĕrĕ. Cat.* Eſtimer, priſer beaucoup.
MŬLTĬFĀRĬĀM. *Suet.* ou MŬLTĬFĀRĬĒ. (Adverbes.) *Plin.* En pluſieurs façons, *ou* manieres.
MŬLTĬFĀRĬŬS, *multifarĭă, multifarĭūm. Aul-Gell.* Qui eſt de pluſieurs façons.
MŬLTĬFĔR, *multiferă, multiferūm. Plin.* Qui porte beaucoup.
MŬLTĬFĬDŬS, *multifidă, multifidūm. Ovid.* Qui eſt fendu en pluſieurs parties. *m.* fenduë en pluſieurs parties. *f.* * *Multifidus dens. Mart.* Les dents d'un peigne.
MULTIFIDUS *fluvius. Lucr.* Un fleuve qui ſe partage en pluſieurs bras, qui fait pluſieurs bras. * *Quercus multifida. Stat.* Un cheſne à pluſieurs branches.
MŬLTĬFŎRĬS, *ĭs.* m. & f. *multifŏrĕ, ĭs.* neut. (Adject.) *Plin.* Qui a pluſieurs trous.
MŬLTĬFŎRMĬS, *ĭs.* m. & f. *multifŏrmĕ, ĭs.* neut. (Adject.) *Cicer.* Qui a pluſieurs formes, *ou* figures.
MŬLTĬFŎRMĬTĔR. (Adverbe.) *Plin.* En pluſieurs façons.
MŬLTĬFŎRŬS, *multifŏră, multifŏrum. Ovid.* Qui a pluſieurs trous. Le meſme que MULTIFORIS.
MŬLTĬGĔNĔRĬS, *ĭs.* m. & f. *multigenĕrĕ, ĭs.* n. (Adject.) *Plaut.* ou
MŬLTĬGĔNŬS, *multigĕnă, multigĕnūm. Plin.* De pluſieurs ſortes.
MŬLTĬJŪGĬS, *ĭs.* m. & f. *multijūgĕ, ĭs.* n. (Adject.) *Apul.* De diverſes ſortes. * *Multijuges epiſtolæ. Cicer.* Des lettres ſur divers ſujets.
MŬLTĬJŬGŬS, *ă, ūm. Apul.* Le meſme.
MŬLTĬLŎQUĬŬM, genit. *multiloquiī.* n. *Plaut.* Grand c[illegible]quet, *ou* babil. *m.*

MŪLTĬLŎQUŬS, *multilŏquă, multilŏquŭm. Plaut.* Grand parleur, *ou* cauſeur. *m.* grande parleuſe, *ou* cauſeuſe. *f.*

MŪLTIMŎDŬS, *multimŏda, multimŏdŭm. Liv.* De pluſieurs façons.

MŪLTINŪMŬS, *multinūmă, multinūmŭm. Var.* Qui apporte, *ou* qui fait gagner bien de l'argent: fort lucratif. *m.* fort lucrative. *f.*

MŪLTIPĂRTĪTŬS, *multipartītă, multipartītŭm. Plin.* Diviſé, *ou* diſtribué en pluſieurs parties. *m.* diviſée, diſtribuée en pluſieurs parties. *f.*

MŪLTIPĂTĒNS, genit. *multipatēntĭs.* omn. gen. *Plaut.* Qui a pluſieurs ouvertures, qui eſt ouvert en pluſieurs endroits. *m.* ouverte en pluſieurs endroits. *f.*

MŪLTĬPĔDĂ, genit. *multipĕdæ.* f. *Plin.* Chenille, *f.* Cloporte. *m.* (inſecte à pluſieurs pieds.)

MŪLTIPĒS, genit. *multipĕdis.* omn. gen. *Plin.* Qui a pluſieurs pieds.

MŪLTĬPLĔX, genit. *multiplĭcĭs.* omn. gen. *Cicer.* De pluſieurs ſortes, *ou* façons. * *Lapſu multiplici & erratico ſerpĕre. Cicer.* Faire pluſieurs bras & ſerpenter, (parlant d'une riviére.) * *Sermones multiplices variique. Cic.* Pluſieurs diſcours ſur divers ſujets.

☞ *Multiplex nodus. Plin.* Un neud double, un double neud.

MULTIPLEX *animus*; *Multiplex ingenium & tortuoſum. Cicer.* Un eſprit double & caché, *ou* impénetrable: un eſprit toûjours maſqué, qui n'eſt point naturel. * *Curas multiplices volvebat animo. Catul.* Il avoit pluſieurs ſortes de chagrins. * *Multiplex, copioſus & varius Plato. Cicer.* Platon a pluſieurs ſortes de connoiſſances, il eſt abondant & diverſifie ſes ſujets.

MŪLTĬPLĬCĀBĬLĬS, ĭs. m. & f. *multiplicabĭlĕ*, ĭs. n. (Adject.) *Poëta apud Cic.* Qui a pluſieurs plis.

MŪLTĬPLĬCĀTĬŌ, genit. *multiplicatiōnĭs.* f. *Colum. Front.* Multiplication. *f.*

MŪLTĬPLĬCĀTŬS, *multiplicātă, multiplicātŭm. Cic.* Multiplié, augmenté. *m.* multipliée, augmentée. *f.* * *Auxiliis multiplicatis. Planc. Cic.* Le ſecours, *ou* les troupes auxiliaires s'eſtant augmentées.

MŪLTĬPLĬCĬTĔR. (Adverbe.) *Quint.* De pluſieurs façons, en pluſieurs maniéres.

[On trouve dans Pline *Multiplĭcĭŭs* au Comparatif.]

MŪLTĬPLĬCŌ, *multiplĭcas, multiplicāvī, multiplicātŭm, multiplicāre. Plin.* Multiplier, augmenter. * *Voces acceptas multiplicare. Plin.* Redoubler la voix, comme fait l'Echo. * *Multiplicare æs alienum. Cæſ.* Augmenter ſes dettes, s'endetter de plus en plus.

MŪLTĬPŎTĒNS, genit. *multipotēntĭs.* omn. gen. *Plaut.* Qui peut beaucoup, qui eſt fort puiſſant. *m.* fort puiſſante. *f.*

MŪLTĬSŎNŌRŬS, *multiſonōră, multiſonōrŭm. Claud.* Qui rend beaucoup de ſon.

MŪLTĬSŎNŬS, *multiſŏnă, multiſŏnŭm. Mart.* Qui fait beaucoup de bruit.

MŪLTĬTĬĂ, genit. *multitiōrŭm.* neut. plur. *Juv.* Veſtement d'une etoffe de laine bien battuë, *ou* trappée.

MŪLTĬTŪDŎ, genit. *multitudĭnĭs.* f. *Cic.* Multitude. *f.*

Imperita MULTITUDO. *Cicer.* La populace, le vulgaire ignorant.

MŪLTĬVĂGŬS, *multivăgă, multivăgŭm. Plin.* Qui ne fait qu'aller & venir. Vagabond, coureur. *m.* vagabonde, coureuſe. *f.*

MŪLTĬVŎLŬS, *multivŏlă, multivŏlŭm. Catul.* Qui veut & ſouhaite pluſieurs choſes. Inconſtant. *m.* inconſtante. *f.* Qui change de volonté.

MŪLTŌ ou MŪLCTŌ, *mūltās, multāvī, multātŭm, multāre. Cicer.* Condamner à quelque peine, punir de quelque ſupplice. * *Exilio aliquem multare. Tacit.* Condamner quelqu'un au banniſſement, l'exiler. * *Pecuniâ. Quint-Curt.* Le condamner à l'amende. * *Magno atque ſolido infortunio. Plaut.* Luy faire ſentir, *ou* ſouffrir quelque diſgrace. * *Morte, bonis* vel *fortunis. Cicer.* Punir, chaſtier quelqu'un par la perte de la vie, *ou* de ſes biens; le condamner à la mort, *ou* à perdre ſes biens. * *Omnem familiam multavit uſque ad mortem. Ter.* Il a roüé de coups le maiſtre de la maiſon & tous ſes valets. * *Multari patriâ. Virg.* Eſtre privé, eſtre banni de ſa patrie; eſtre exilé. * *Multantur bonis omnibus exules. Cic.* On oſte tous les biens à ceux qu'on exile.

Malè MULTARE *aliquem. Cic.* Mal-traitter quelqu'un.

Malè multare agrum. Colum. Labourer mal une terre. * *Boves iniquitate operis multantur. Colum.* Les bœufs peinent beaucoup lors qu'il faut labourer ſur les hauteurs.

MŪLTŌ. (Adverbe.) *Ter.* Beaucoup. * *Multò plures erant. Cic.* Il y en avoit beaucoup plus, le nombre en eſtoit bien plus grand. * *Multò inferior. Cicer.* Qui eſt beaucoup au deſſous.

MULTÒ *aliter*, ou *multò ſecùs evēnit. Ter.* La choſe eſt arrivée bien autrement.

Multò antè providere. Ter. Prévoir de loin, *ou* long-temps auparavant que les choſes n'arrivent.

Multò maturiùs. Cic. Beaucoup pluſtôt.

MULTÒ avec le Superlatif. * *Illud mihi multò maximum eſt, quod mihi pollicitus eſt ipſus gnatus. Terent.* Ce que j'eſtime extrémement, eſt la parole que mon fils m'a donnée. * *Omnium multò fortunatiſſimus. Ter.* Plus heureux de beaucoup que tous les autres. * *Multò maxima pars eorum. Cic.* La plus grande partie de ceux. * *In civitate totius Siciliæ multo maximâ. Cic.* Dans une ville qui eſt ſans doute la plus grande de toute la Sicile.

MŪLTŎPĔRĔ. (Adverbe.) *Plaut.* Beaucoup.

MŪLTŎR, *mūltārĭs, mūltātŭs ſum, mūltārī.* Depon. en un ſens actif. *Suet.* Punir. *Voyez* MULTO, *ās.* * *Aliquem multari pœnâ. Suet.* Punir quelqu'un, luy donner quelque peine.

MŪLTŬM. (Adverbe.) *Cic.* Fort, beaucoup, grandement. * *Flevit multùm*; *Tacuit multùm. Cic.* Il a beaucoup pleuré; Il s'eſt teu long-temps.

Aliquo multùm uti; *Eſſe multùm cum illo. Cic.* Eſtre fort familier avec quelqu'un, eſtre bien ſouvent avec luy, le hanter fort. * *Non ita multùm. Cic.* Il n'y a pas fort long-temps. * *Non tibi multùm eſt, unum ſi præſto togatum,* (id eſt *clientem togâ indutum.*) *Martial.* Ce n'eſt pas pour vous une grande affaire, ſi je vais vous ſalüer du matin eſtant veſtu d'une robe. * *Adeò in teneris aſſueſcere multùm eſt. Virg.* Tant il eſt important de s'accouſtumer de jeuneſſe.

☞ *Salve multùm. Plaut.* Soyez le bien venu.

☞ *Multùm valete. Plaut.* Dieu vous donne bonne vie & longue, (comme l'on parle populairement.) Je vous ſouhaite une longue vie. Je ſouhaite que vous vous portiez bien.

MŪLTŬS, *multă, mūltŭm. Cic.* Beaucoup.

[Cherchez les Comparatifs *Plures* & *Plùs.* Et les Superlatifs *Plurimus* & *Plurimùm* ſelon leur ordre Alphabetique.]

Homines eſſent minùs multi mali. Plaut. Il n'y auroit pas tant de mal-honneſtes gens.

Capitum multorum bellua. Hor. Une beſte à pluſieurs teſtes. * *Multi meri mulier. Hor.* Une femme qui boit bien, une yvrogneſſe. * *Multo mane. Cicer.* Fort matin, de bon matin.

Nomen tuum multum eſt in his locis. Cic. On parle fort de vous en ce pays. * *Nominis multi homo. Hor.* Un homme d'une grande reputation. * *Multâ noctè*; *De multâ noctè. Cicer.* Bien avant dans la nuit. * *Multâ jam luce. Tacit.* Le jour eſtant déja grand, *ou* bien avancé.

Multo denique die per exploratores Cæſar cognovit. Cæſ. Le jour eſtant déja grand, Ceſar apprit par ſes coureurs.

Satis multa. Cic. (On ſous-entend *Verba.*) C'eſt aſſez dire. * *In opere multus. Salluſt.* Qui travaille trop; aſſidu au travail. * *Multus in eo fuit. Cic.* Il s'eſt arreſté long-temps là-deſſus. * *Sudoris multi eſt res illa. Cicer.* C'eſt une affaire qui demande bien du travail & de la peine.

Veneri dicito multam meis verbis ſalutem. Plaut. Salüez bien de ma part Venus, donnez luy bien le bonjour.

MŪLŬS, genit. *mūlī.* m. *Cicer.* Mulet. *m.* Animal engendré d'un aſne & d'une jument.

MŪNDĀNDŬS, *mundāndă, mūndāndŭm. Plin.* Qu'il faut nettoyer.

MŪNDĀNŬS, *mūndānă, mūndānŭm. Cicer.* Qui eſt du Monde, qui en eſt habitant. * C'eſt dans ce ſens que Ciceron dans ſon liv. 5. des Tuſculanes dit que Socrate etant interrogé

rogé de quel païs il eſtoit, répondit qu'il eſtoit du Monde, *Mundanum ſe eſſe.*

MŪNDĒ. (Adverbe.) *Cicer.* Proprement, nettement, avec propreté.

MŪNDĬTĔR. (Adverbe.) *Plaut.* La meſme ſignification.

MŪNDĬTĬĂ, genit. *mundĭtĭæ.* f. ou

MŪNDĬTĬĒS, genit. *mundĭtĭēī.* f. *Cic. Catul.* Propreté, netteté. *f.* * *Munditias facere. Cat.* Nettoyer, faire tout propre.

☞ *Munditia orationis. Cic.* Propreté d'un diſcours. *f.* Un diſcours propre & poli.

MŪNDŌ, *as, ārē.* Voyez Mundandus.

MŪNDŬLŬS, *mŭndŭlă, mundŭlŭm. Plaut.* Qui aime la propreté & l'ajuſtement dans les habits, *&c.*

MŪNDŬS, genit. *Mūndī.* m. *Cicer.* Le Monde, l'Univers, qui comprend le Ciel, les Elémens & toute la Nature. Le Vulgaire appelle Monde le Globe Terreſtre, mais c'eſt improprement, puiſque le Globe Terreſtre ne fait qu'une partie du Monde, *ou* de l'Univers.

Mundus *muliebris. Cicer.* Les ajuſtemens, *ou* les atours des femmes; Toilette où les femmes mettent tous leurs ornemens.

MŪNDŬS, *mūndă, mūndūm. Cicer.* Propre, net. *m.* propre, nette. *f.* (parlant des choſes.)

Mundus. *Cicer.* Propre, ajuſté dans ſes habits. *m.* propre, ajuſtée. *f.*

[Horace dit au Comparatif *Mūndĭŏr, ōrĭs.* m. *&* f. *mūndĭŭs, ōrĭs.* n.] Plus propre, plus ajuſté.

MŪNĔRĀLĬS, *ĭs.* m. *&* f. *munerālĕ, ĭs.* n. (Adject.) * *Lex muneralis. Plaut.* La loy qui concerne les préſens.

MŪNĔRĀRĬŪS, genit. *rĭī.* m. *Suet.* Celuy qui donnoit au peuple Romain le ſpectacle des Gladiateurs.

MŪNĔRĀTŎR, genit. *muneratōrĭs.* m. *Flor.* La meſme ſignification.

MŪNĔRĬGĔRŬLŬS, genit. *munerigerŭlī. Plaut.* Qui porte des préſens.

MŪNĔRŌ, *mūnĕrās, munerāvī, muneratūm, munerārĕ.* & plus uſité,

MŪNĔRŎR, *munerārĭs, munerātŭs sūm, munerārī.* Depon. *Plaut. Cic. Ter.* Faire un préſent, recompenſer. * *Me opiparè muneratus eſt. Cic.* Il m'a fait un fort beau préſent, il m'a bien récompenſé.

MŪNGŌ, *mūngĭs, mūnxī, mūnctūm, mūngĕrĕ. Plaut.* Moucher.

MŪNĬĂ, neut. plur. *Cic.* Charge, fonction. *f.* office: le devoir de chacun dans ſon employ. *m.*

[Ce nom n'eſt uſité qu'au Nominatif & à l'Accuſatif, car on n'en trouve point d'autres cas.]

Obire Regis munia. Cicer. Faire la charge d'un Roy, remplir les fonctions d'un Roy. * *Belli paciſque munia. Liv.* Les charges de la guerre & de la paix. * *Munia ſua exequi. Colum.* Faire ſon devoir, s'en acquiter, remplir ſes devoirs & ſes obligations.

MŪNĬCĔPS, genit. *municĭpĭs.* m. *Cic.* Bourgeois d'une ville municipale, qui avoit le droit de bourgeoiſie Romaine.

Municeps *meus. Cic.* Mon concitoyen, qui eſt Bourgeois d'une meſme ville que moy.

Municeps. f. *Plin.* Bourgeoiſe. *f.*

MŪNĬCĬPĀLĬS, *ĭs.* m. *&* f. *municipālĕ, ĭs.* neut. (Adject.) *Cic.* Municipal. *m.* municipale. *f.*

Municipalis. *Cic.* Bourgeois d'une ville. * *Multùm mecum municipales homines loquuntur, multùm ruſticani. Cicer.* Les Bourgeois & les païſans s'entretiennent beaucoup avec moy. Le meſme Ciceron prend encore ce mot pour Un homme qui n'a jamais rien veu, comme les Bourgeois qui ne ſont point ſortis de leur ville: *Sunt municipales, ruſticique Romani. Cic. pro Sextio.*

Ex dolore municipali, ſermonibuſque eorum quos convenio, videtur hoc conſilium exitum habiturum. Cic. Il me ſemble que ce deſſein doit reüſſir autant que je le remarque par le chagrin des Bourgeois & par les diſcours de ceux à qui je m'adreſſe.

MŪNĬCĬPĀTĬM. (Adverbe.) *Suet.* Par les villes municipales.

MŪNĬCĬPĬŬM, genit. *municipĭī.* neut. *Cicer.* Ville municipale. *f.* On appelloit ainſi une ville dont les Bourgeois joüiſſoient du droit de bourgeoiſie Romaine, & de tous les autres privileges.

MŪNĬFĔX, genit. *munifĭcĭs.* Comme

Mamma munifex. Plin. La mamelle, *ou* la tette qui fournit le lait au petit cochon, *&c.* comme qui diroit qui fait ſon office en donnant du lait.

MŪNĬFĬCĒ. (Adverbe.) *Cic.* Libéralement.

MŪNĬFĬCĔNTĬĂ, genit. *munificentĭæ.* f. *Plin.* Libéralité. *f.*

MŪNĬFĬCŌ, *munifĭcās, munificāvī, munificātum, munificārĕ, aliquem aliquâ re. Lucr.* Enrichir quelqu'un, luy faire quelque préſent.

MŪNĬFĬCŬS, *munifică, munifĭcūm. Cicer.* Libéral. *m.* libérale. *f.*

Munificus laudis. Claud. Libéral de loüanges.

* [Le Superlatif de cét Adjectif ſe trouve dans Ciceron *Mūnĭfĭcēntĭſſĭmŭs, ă, ŭm.* Tres liberal. Feſte dit que le Comparatif *Mūnĭfĭcēntĭŏr, ōrĭs.* m. *&* f. *munificentiŭs, ōrĭs.* n. eſt en uſage. Caton a dit *Mūnĭfĭcĭŏr:* Et *Mūnĭfĭcĭſſĭmŭs.*]

MŪNĬMĔN, genit. *munimĭnĭs.* neut. *Virg. Lucan.* ou

MŪNĬMĔNTŬM, genit. *munimēntī.* neut. *Liv.* Fortification. *f.* Rempart. *m.* * *Tenere ſe munimentis. Tacit.* Se tenir dans ſes fortifications, *ou* ſes retranchemens. * *Sine conjectu teli, poſtquam crebras pro munimentis cohortes & nihil remiſſum ſenſēre, abiērunt. Tacit.* Mais ayant trouvé des corps de garde par tout & chacun en ſon devoir, ils ſe retirerent ſans rien faire, *ou* ſans avoir tiré un ſeul coup.

Munimen, *ou* Munimentum. *Virg. Juv.* Ce qui ſert de défenſe & comme de rempart à une choſe.

Togæ munimenta. Juv. Manteaux, caſaques qu'on met par-deſſus une robe.

Munimentum corporis. Quint-Curt. Les armes, comme le Caſque, la Cuiraſſe, dont on couvre ſon corps.

MŪNĬŌ, *mūnīs, mūnīvī, mūnītūm, mūnīrĕ. Cic.* Munir, fortifier, remparer, garnir de choſes néceſſaires pour la conſervation.

Munire à frigore. Col. Garnir contre le froid, défendre du froid.

Præſidiis urbem munire. Cicer. Mettre garniſon dans une ville. * *Munire caſtra. Caſ.* Fortifier ſon camp, ſe retrancher, faire des retranchemens. * *Hortum munire. Col.* Renfermer un jardin de hayes, *ou* le fermer de murailles. * *Munire vias. Cic.* Accommoder les chemins, les paver.

Id ſe ſui muniendi, non Galliæ impugnandæ cauſâ facere. Cæſ. Que c'eſtoit pour ſa ſeureté, & non pas pour attaquer la Gaule.

☞ *Rubor à quo ſe contra pudorem muniebat. Tacit.* Cette rougeur naturelle du viſage, dont il s'armoit contre la pudeur.

Ad hoc nefarium facinus aditum ſibi aliis ſceleribus munivit. Cicer. Il s'eſtoit fait un chemin par d'autres crimes, pour commettre celuy-cy; il s'eſtoit facilité le moyen de commettre un ſi grand crime par d'autres méchantes actions.

MŪNĬS, *ĭs.* m. *&* f. vieux. *Plaut.* Obligeant, officieux. *m.* obligeante, officieuſe. *f.*

MŪNĬTĬŌ, genit. *munitĭōnĭs.* f. *Cicer.* Fortification. *f.* retranchement, rempart. *m.* * *Prohibere munitiones. Cæſ.* Interrompre le travail des Fortifications.

Lucio Apronio ad munitiones viarum & fluminum relicto. Tac. Lucius Apronius eſtant reſté pour donner ordre aux chemins & aux paſſages des riviéres.

☞ *Orationis principium habere debebit aditum ad cauſam, & munitionem. Cic.* Il faudra que dans l'ordre on donne quelque connoiſſance de ce que l'on doit traitter, & que ce ſoit comme une diſpoſition à entrer en matiere.

MŪNĪTŌ, *munītās, mūnītārĕ. Cicer.* Deſirer de fortifier, *ou* fortifier ſouvent.

MŪNĪTŎR, genit. *munītōrĭs.* m. *Caſ.* Travailleur. *m.* Qui travaille aux fortifications des villes & des places.

MŪNĪTŬS, *munītă, munītŭm. Cic.* Muni, fortifié, retranché. *m.* munie, fortifiée, retranchée. *f.*

[Cet Adjectif fait au Comparatif *Mūnītĭŏr, ōrĭs.* m. *&* f. *munitius, ōrĭs.* n. Mieux retranché. Et au Superlatif *Mūnītiſſimus,*

ſĭmŭs, ă, ŭm. *Cic. Caſ. Tacit.* Fort bien retranché, *ou* fortifié.] * *Munitiſſima arx. Liv.* Une place, une citadelle bien fortifiée, bien forte.

☞ *Munitior ad cuſtodiendam vitam ſuam. Cic.* Qui a bien des moyens de conſerver ſa vie. * *Effectum eſt ut eſſet vita munitior. Cic.* Ce qui a fait que ſa vie eſtoit plus en aſſûrance. * *Is ſapientiâ munitum pectus gerit. Cic.* Il eſt rempli de ſageſſe. * *Benevolentiâ hominum munitus. Cicer.* Fortifié de l'amitié des hommes, *ou* de leur bienveillance. * *Via ad Conſulatum munita. Cic.* Un chemin, un moyen aſſûré pour arriver au Conſulat. * *A propinquis munitus. Cic.* * *Amicis munitus. Ovid.* Appuyé de ſes proches; appuyé de ſes amis: Qui eſt bien fort à cauſe de ſes alliances; qui eſt fort à cauſe de ſes amis.

MŪNŬS, genit. *mūnĕrĭs.* neut. *Cic.* Préſent, don. *m.* * *Deorum immortalium munera. Cicer.* Des préſens des Dieux. * *Terræ munere veſcimur. Horat.* Nous vivons des biens de la terre, des préſens qu'elle nous fait.

Munus. Charge. *f.* office. *m.* magiſtrature. *f.* employ. *m.*

Munus ædilitium. Cic. La Charge d'Edile. * *Tuum eſt munus. Cicer.* C'eſt voſtre charge, c'eſt voſtre affaire. * *Inter ſe munera belli partiti ſunt. Liv.* Ils partagérent entre-eux les employs de la guerre.

Munus. Charge. *f.* devoir. *m.* * *Gratiſſimo munere in defunctos. Tacit.* S'acquitant d'un ſaint devoir envers les morts.

Ad omne officii munus inſtruere aliquem. Cic. Inſtruire quelqu'un à faire ſon devoir en toutes choſes.

Munus *gladiatorium. Suet.* Spectacle d'un combat de gladiateurs.

MŪNŬSCŬLŬM, genit. *munuſculī.* n. *Cic.* Petit préſent. *m.*

MŪNȲCHĬĂ, genit. *munichiæ.* f. *Strab. Ptol.* Port & Forteresſe de l'Attique, vers la ville d'Athénes.

MŪRÆNĂ, *μύραινα.* genit. *murænæ.* f. *Cicer.* Murene. *f.* poiſſon.

MŪRĀLĬS, *is.* m. & f. *mūrālĕ, is.* n. (Adject.) *Plin.* De muraille. * *Muralis herba. Plin.* De la Parietaire. Herbe médicinale qui croiſt contre les murailles.

Muralis *machina*; *Murale tormentum. Plin. Virgil.* Machine à renverſer les murailles. * *Muralis craſſitudo. Virg.* L'épaiſſeur d'une muraille, *ou* d'un mur.

* *Muralis corona. Liv.* Couronne qu'on donnoit à celuy qui ſautoit le premier ſur les murailles dans un aſſaut.

Muralia pila. Caſ. Javelots qu'on lançoit du haut des murailles.

MŪRCĬDŬS HŎMŎ, genit. *mūrcĭdī hŏmĭnĭs.* m. *Plaut.* Laſche, poltron, qui n'eſt propre qu'a tuer des ſouris.

MŪRCĬŎLŬM, genit. *murciŏlī.* n. *Colum.* La ſemence du Lentiſque, arbre.

MŪRCŬS, genit. *Mūrcī.* m. *Cæl. Rhod.* Les Gaulois appelloient ainſi Celuy qui ſe coupoit le pouce pour ſe rendre incapable de porter les armes.

MŪRĔX, genit. *mūrĭcĭs.* m. *Plin. Hor.* Poiſſon à coquille, du ſang duquel les Anciens faiſoient la couleur de pourpre, & ce mot ſe prend auſſi dans Virgile & ailleurs pour La couleur de pourpre.

Murex. *Quint-Curt.* Chauſſe-trape. *f.* Machine de fer à pluſieurs pointes, dont on ſe ſert dans la guerre pour jetter ſur les chemins & embarraſſer la Cavalerie & l'Infanterie.

MŪRGĀNTĬĂ, genit. *Murgantiæ.* f. *Liv.* Ville du *Samnium* en Italie; aujourd'huy Morcone, petite ville du Comté de Moliſſe, dans le Royaume de Naples.

MŪRĬĂ, genit. *mūrĭæ.* f. *Cicer.* De la ſaumure faite d'un certain poiſſon. La ſauſſe que les Anciens faiſoient avec cette ſaumure, dans Martial.

MŪRĬĀTĬCŬS, *muriatĭcă, muriatĭcŭm. Plaut.* Qui a trempé long-temps dans la ſaumure.

MŪRĬCĀTĬM. (Adverbe.) *Plin.* En forme de chauſſe-trape.

MŪRĬCĀTŬS, *muricātă, muricātum. Plin.* Fait en forme de chauſſe-trape. *m.* faite en chauſſe-trape. *f.* qui a des pointes diſpoſées de meſme façon.

MŪRĬĒS, *ĭēī.* f. *Catul.* Le meſme que Muria.

MŪRĬLĔGŬLŬS, genit. *murileguli.* m. *Juſtinian.* Celuy qui cherche le poiſſon dont on fait la pourpre.

MŪRĬNŬS, *mūrīnă, mūrīnum. Plin.* De rat, *ou* de ſouris. * *Murinum fimum. Plin.* Des crotes de ſouris. * *Color murinus. Colum.* Couleur de poil de rat, *ou* de ſouris.

Murīnum *hordeum.* neut. *Plin.* Avoine ſtérile.

MŪRMŬR, genit. *mūrmŭrĭs.* n. *Cic.* Bruit. *m.* de la mer émuë, des vents & d'une tempeſte ſur terre & ſur mer.

Murmur. *Virg.* Bruit, bourdonnement. *m.* des abeilles.

Murmur. *Horat.* Bruit, bruiſſement. *m.* des trompettes.

Murmur. *Virgil.* Murmure, bruit, gazoüillement. *m.* d'un ruiſſeau qui coule ſur de petits cailloux.

Murmur. *Juv.* Murmure, bruit confus de pluſieurs perſonnes qui parlent, *ou* qui grondent.

Rodere ſecum murmura. Perſ. Murmurer en ſoy meſme, murmurer entre ſes dents.

MŪRMŬRĀTĬŎ, genit. *murmurationĭs.* f. *Sen.* Murmure. *m.* Comme celuy d'un valet, qui gronde lors qu'on le veut faire travailler, *ou* qu'on le reprend. * *Murmuratio aquilarum. Plin.* Bruiſſement des aigles, certain cri qu'ils jettent en volant.

MŪRMŬRĪLLŎ, *murmurīllās, murmurillārĕ.* vieux. *Plaut.* Murmurer, gronder.

MŪRMŬRĪLLŬM, genit. *murmurīllī.* neut. *Plaut.* Petit bruit de perſonnes qui parlent bas. *m.*

MŪRMŬRŎ, *mūrmŭras, murmurāvī, murmurātŭm, murmurārĕ. Virgil.* Faire un grand bruit, (en parlant de la mer & des riviéres agitées.)

Mihi jamdudum inanitate inteſtina murmŭrant. Plaut. Mes boyaux crient de faim, grondent dans mon ventre d'inanition.

Murmurare. *Ovid. Plaut.* Murmurer, gronder, parler tout bas & entre ſes dents, Comme des valets qui ne font pas volontiers ce que leurs maiſtres leur commandent.

MŪRRĂ, *μύῤῥα.* genit. *mūrræ.* f. *Mart.* Sorte de pierre dont les Anciens faiſoient des taſſes & coupes à boire fort eſtimées.

MŪRRĔŬS, ou MŪRRĬNŬS, *ă, ŭm. Prop. Plin.* Qui eſt fait de cette ſorte de pierre. *m.* faite de cette ſorte de pierre. *f.*

MŪRRHĬNĂ, ou MŪRRĬNĂ, *æ.* f. *Plaut.* Sorte de breuvage à l'uſage des Dames Romaines.

MŪRRHŎBĂTHRĀRĬŬS, genit. *murrhobathrarĭī.* m. *Plaut.* Celuy qui parfume les ſouliers des Dames Romaines.

MŪRSĂ, ou MŪRSĬĂ, *æ.* f. *Ptol. Auſon.* Ville de la Baſſe Pannonie; aujourd'huy Ezeck *ou* Eſſeck, ville de la Baſſe Hongrie ſur la Drawe.

MŪRŬS, genit. *mūrī.* m. *Cic.* Mur. *m.* muraille. *f.* rempart. *m.* * *Hoſtis habet muros. Virg.* L'ennemi eſt dans la ville, eſt maiſtre des murailles. * *Dividimus muros. Virgil.* Nous rompons les murailles, *ou* les murs.

Pars intùs occulti muros ſubruunt. Tac. D'autres par deſſous ſapent les murailles.

Murus. *Varr.* Une chauſſée. *f.*

☞ Murus. *Cicer.* Ce qui ſert de défenſe. * *Hic murus aheneus eſto, Nil conſcire ſibi, nullâ palleſcere culpâ. Hor.* Ce ſera pour vous un mur d'airain, de ne vous ſentir coupable d'aucun crime, & de n'eſtre point obligé à rougir de vos fautes.

Lex Ælia & Fruſia duo propugnacula, murique tranquillitatis & otii. Cicer. Les Loix Elia & Fruſia ſont comme deux forteresſes, qui ſervent à conſerver la tranquillité publique.

MŪS, genit. *mūrĭs.* m. *Cic. Hor.* Un rat, une ſouris.

Mus araneus, genit. *mūrĭs araneī.* m. *Plin.* Une Muſaraigne, animal.

MŪSĂ, genit. *mūsæ.* f. *Cicer.* Muſe. *f.* Fauſſe Divinité des Payens.

[Les Poëtes feignent qu'il y a neuf Muſes, qui préſident aux Sciences, & principalement à la Poëſie ſous leur Chef Apollon: Ils les font filles de Jupiter & de Mnémoſyne; & ils les nomment, *Calliope, Clio, Erato, Thalia, Melpomene, Terpſichore, Euterpe, Polymnia,* ou *Polyhymnia,* & *Urania.*]

Musa. *Virgil.* Chanſon. *f.* air. *m.* * *Agreſtem tenui meditabor arundine muſam. Virg.* Je chanteray ſur mon chalumeau une chanſon champeſtre, un air ruſtique.

Musæ,

Musæ. *Cicer.* Les Sciences, les belles lettres, l'eſtude. *f.* * *Delectare ſe cum muſis. Cicer.* Se plaire à l'étude des belles lettres, *ou* avec les Muſes. * *Averſus à muſis. Cic.* Qui n'aime point l'étude ni les lettres, qui en a averſion.

MŪSÆŪM, *Voyez* Museum.

MŪSCĂ, genit. *mūſcæ.* f. *Cic.* Une mouche. *f.* inſecte de differentes eſpeces.

☞ *Meus pater eſt verè muſca. Plaut.* Mon pére eſt une vraye mouche.

☞ *Abige muſcas. Cic.* Chaſſez ces importuns, délivrez moy de leurs importunitez: (Cette expreſſion eſt figurée.)

MŪSCĀRĬŪM, genit. *muſcarĭī.* n. *Mart.* Un Chaſſe-mouche. *m.* ce qui ſert à chaſſer les mouches.

Muscarium. *Plin.* Eſpéce de bouquet au haut de la tige de certaines plantes, dans lequel eſt renfermée la graine.

MŪSCĀRĬŪS ĀRĀNĔŪS, genit. *muſcarĭī araneī.* maſc. *Plin.* Araignée qui chaſſe aux mouches.

MŪSCĔRDĂ, genit. *mūſcĕrdæ.* f. *Varr.* Crote de rat, *ou* de ſouris. *f.*

MŪSCĬPŪLĂ, genit. *muſcipŭlæ.* f. *Varr.* Une ratiére: Une Souriſſiére, *ou* ſouriciére. *f.* Machine à prendre des rats & des ſouris, en y mettant quelque friandiſe pour les y attirer.

MŪSCŌSŪS, *mūſcōſă, mūſcōsūm. Cic.* Couvert de mouſſe. *m.* couverte de mouſſe. *f.* * *Muſcoſi fontes. Virg.* Des fontaines bordées de mouſſe, *ou* pleines de mouſſe au fond.

[Il fait au Comparatif *Muſcōsĭŏr, ōrĭs.* m. & f. *Muſcosĭŭs, ōrĭs.* n. *Cicer.*]

MŪSCŪLŌSŪS, *muſculōſă, muſculōsūm. Celſ.* Plein de muſcles. *m.* pleine de muſcles. *f.*

MŪSCŪLŪS, genit. *mūſcŭlī.* m. *Cic.* (Diminutif de *Mus.*) Un petit rat.

Musculus. *Claud.* Sorte de petit poiſſon qui conduit la Balaine de ſa queuë, pour l'empêcher de heurter contre des rochers, *ou* contre des vaiſſeaux.

* Musculus. *Plaut.* Muſcle. *m.* Partie du corps humain compoſée de chair, de nerfs & de fibres, qui ſert au mouvement volontaire.

* Musculus. *Caſ.* Galerie couverte, ſous laquelle les ſoldats ſapoient les murailles d'une ville.

MŪSCŬS, genit. *mūſcī.* m. *Virg.* De la mouſſe. *f.* qui croiſt ſur les arbres & ſur les rochers.

MŪSĔŪM, μουσεῖον. genit. *mūsēī.* n. *Plin-Jun.* Un Muſée. *m.* Académie des Sciences baſtie dans Aléxandrie, où de ſçavans Hommes demeuroient & eſtoient entretenus aux dépens du public, y travaillant aux belles lettres: Voicy comme en parle Suetone dans la Vie de Clodius: *Quarum causâ, veteri Alexandriæ Muſeo alterum additum, ex ipſius nomine Claudianum*; On baſtit un autre Muſée dans Alexandrie, qui fut nommé le Muſée de Claudius: Ce mot eſt employé pour ſignifier les Academies & les Colléges, *ou* le Cabinet d'un homme de lettres, dans Cicéron & ailleurs.

MŪSĬCĂ, μουσικὴ, genit. *mūsĭcæ.* f. *ou*

MŪSĬCĂ, genit. *muſicōrūm.* neut. plur. *Cicer.* La Muſique.

MŪSĬCĒ, genit. *mūsĭcēs.* f. *Cic. Quint.* La Muſique.

MŪSĬCĒ. (Adverbe.) *Plaut.* En Muſicien.

☞ Musicè *ætatem degĕre. Plaut.* Se divertir & ſe réjoüir comme il faut; paſſer ſa vie dans la joye & la bonne chere aux dépens d'autruy, (comme les Muſiciens.)

MŪSĬCŪS, *mūsĭcă, mūsĭcūm. Cicer.* De Muſique, *ou* qui concerne la Muſique. Muſical. *m.* muſicale. *f.*

Musicum *ſtudium. Ars muſica. Terent.* L'art de faire des Comédies, *ou* la Poëſie. * *In medio omnibus palmam eſſe poſitam, qui artem tractant muſicam. Terent.* Que la gloire & le prix de l'honneur eſt expoſé à tous ceux qui ſe meſlent de la Poëſie. * *Repentè hunc ad ſtudium ſe applicaſſe muſicum. Ter.* Qu'il s'eſt mis tout d'un coup à faire des Comedies, *ou* des piéces de Théatre.

MŪSĬCŪS, genit. *mūsĭcī.* m. *Cic.* Un Muſicien. *m.* qui ſçait la muſique.

Musica, genit. *mūsĭcæ.* f. *Plin.* Une Muſicienne. *f.*

MŪSMŌN, μούσμων. genit. *mūſmōnĭs.* m. *Plin.* Belier qui a du poil comme les chevres au lieu de laine.

MŪSSĬTŌ, *mūſsĭtās, muſſĭtāvī, muſſĭtātūm, muſſĭtārĕ. Plaut. Ter.* Parler bas & entre ſes dents, marmoter, gronder. * Dans Ennius, Se taire, ne dire mot. * *Accipienda & muſſitanda injuria adoleſcentium eſt. Terent.* Il faut ſouffrir ſans rien dire le mauvais traittement des jeunes gens.

MŪSSŌ, *mūſsās, mūſsāvī, mūſsātum, mūſsārĕ. Plaut.* Parler bas & comme entre ſes dents. Murmurer, gronder.

Mussare, ſignifie dans Ennius, Se taire. * *Namque decet muſſare bonos. Enn.* Car il faut que les honneſtes gens ſe taiſent, *ou* gardent le ſilence. * *Muſſat dicere. Virg.* Il ne l'oſe dire. * *Tace, Muſſa. Ter.* Tais toy, ne dis mot. * *Muſſabat tacito Medicina timore. Lucr.* Les Médecins ſe taiſoient & ne ſçavoient que dire de cette maladie. * *Muſſat Rex ipſe Latinus, quos generos vocet. Virg.* Le Roy Latinus ne ſçait lequel de ces Princes choiſir pour ſon gendre. * *Muſſantque juvencæ quis pecori imperitet. Virg.* Et les geniſſes ſemblent ſe dire par leurs mugiſſemens qui ſera le maiſtre du troupeau.

MŪSTĀCĒ, genit. *mūſtācēs.* f. *Plin.* Sorte de laurier dont les feuilles ſont fort grandes.

MŪSTĀCĔŪM, genit. *muſtacēī.* neut. *Juv.* ou

MŪSTĀCĔŪS, genit. *muſtacēī.* m. *Cat.* Sorte de gaſteau fait avec du vin doux.

MŪSTĀRĬŪS ŪRCĔŪS, genit. *muſtarĭī ūrcēī.* m. *Cat.* Vaiſſeau, *ou* cruche à mettre du vin doux.

MŪSTĒLĂ, genit. *mūſtēlæ.* f. *Phæd.* Une belette. Animal.

Mustela. *Plin.* Une foüine. Animal.

Mustela. *Plin.* Lamproye. *f.* Poiſſon.

MŪSTĒLĪNŪS, *muſtelīnă, muſtelīnūm. Plin.* De belette. * *Colore muſtelino. Ter.* Avec un teint bazané.

MŪSTĔŪS, *mūſtĕă, mūſtĕūm. Varr. Colum.* Qui a de la douceur comme le vin doux. * Ce mot ne ſignifie point dans aucun bon Auteur Qui eſt fait de mouſt, *ou* de vin doux. * *Poma muſtea. Cat.* Des pommes qui ont la douceur du moût de vin, *ou* du vin doux.

Musteus *caſeus. Plin.* Du fromage frais. * *Muſteum piper. Plin.* Du poivre tout frais cueilli. * *Liber muſteus. Plin-Jun.* Un Livre nouvellement compoſé.

MŪSTŬLĔNTŪS, *muſtulēntă, muſtulēntūm. Plaut.* Qui a la douceur du vin doux.

MŪSTŪM, genit. *mūſtī.* neut. *Cic.* Du moût du vin, du vin doux qui ſort de la cuve. * Les Grammairiens qui diſent que *Muſtum* n'a point de plurier ſe trompent, puiſque Ovide, Tibulle, Pline l'Hiſtorien, & Quintilien luy en donnent.

MŪSTŪS, *mūſtă, mūſtūm. Plaut.* Nouveau, frais. *m.* nouvelle, fraiche. *f.* Voyez Musteus.

MŪSŪLĀNĪ, ou MĪSŪLĀNĪ, *ōrum.* m. pl. *Plin. Ptol. Tac.* Cité *ou* Nation libre de l'Afrique proprement dite, ſur les frontieres de la Numidie.

MŪTĀBĬLĬS, *ĭs.* m. & f. *mutabĭlĕ, ĭs.* neut. (Adject.) *Cic.* Sujet au changement. *m.* ſujette au changement. *f.* Muable. *m.* & *f.*

Mutabilis. *Cic. Hor.* Changeant, léger, inconſtant. *m.* changeante, légére, inconſtante. *f.* Volage. *m.* & *f.* * *Vultu mutabilis. Horat.* Qui change de viſage.

☞ *Varium & mutabile ſemper femina. Virg.* Il n'y a rien de plus inconſtant qu'une femme.

MŪTĀBĬLĬTĀS, genit. *mutabilitātĭs.* f. (ſeulement dans un ſens figuré.) *Cic.* Inconſtance, legereté de l'eſprit. *f.*

MŪTĀTĬŌ, genit. *mutatiōnĭs.* f. *Cicer.* Changement. *m.* * *Quid veſtis mutatio? Ter.* Pourquoy ce changement d'habit? pourquoy changer d'habit? * *Mutatio ſit. Terent.* Voilà du changement. * *Loci non ingenii mutatio. Cicer.* Changement de lieu & non d'eſprit. * *Morum facienda mutatio. Cic.* Il faut changer de mœurs.

Mutatio. Echange. *f.* * *Officiorum mutatio, dando, accipiendo. Cic.* Une échange de bienfaits en faiſant & recevant un plaiſir pour un autre, des plaiſirs reciproques.

MŪTĀTŪS, *mūtātă, mūtātūm. Cic.* Change. *m.* changée. *f.* * *Quantùm mutatus ab illo Hectore. Virg.* Combien eſtoit-il different de cét Hector.

MŪTĬCŪS, *ă, ūm.* * *Spica mutica. Varr.* Un épy qui n'a point de barbe, (*quaſi mutila.*)

MŪTĬLĀTŪS, *mutilātă, mutilātūm. Liv.* Mutilé, tronqué, coupe

coupé en partie. *m.* mutilée, tronquée, coupée, *f.* * *Aures mutilatæ. Liv.* Des oreilles coupées.

Mutilatus *exercitus. Cicer.* Une armée défaite en partie, une armée écornée, qui a reçu quelque échec.

MŬTĬLŎ, *mutĭlās, mutĭlāvī, mutĭlātum, mutĭlārĕ. Terent.* Mutiler, tronquer, couper en partie.

MŬTĬLŬM CĀSTRŬM, genit. *Mŭtĭlī Căſtrī.* neut. *Liv.* C'eſtoit une Ville, *ou* Château des peuples *Boii*, dans la Gaule Ciſpadane en Italie; A preſent c'eſt Medola, Ville de l'Eſtat de Modene, en Lombardie.

MŬTĬLŬS, *mŭtĭlă, mŭtĭlŭm. Cæſ.* Mutilé, tronqué, coupé, rogné. *m.* mutilée, tronquée, coupée, rognée, *f.* * *Cornibus mutilus. Cæſ.* A qui on a coupé les cornes, qui eſt ſans cornes.

Mutila *oratio. Cic.* Un diſcours qui n'eſt pas entier, où il manque quelque choſe, un diſcours tronqué.

MŪTĬLŬS, genit. *mutĭlī.* m. *Hor.* Moule. *f.* Coquillage de mer. Voſſius montre qu'on doit ainſi écrire ce mot.

MŬTĬNĂ, genit. *Mŭtĭnæ.* f. *Tacit.* Ville des peuples *Boii* dans la Gaule Ciſpadane en Italie; A preſent Modene, Ville du Duché de meſme nom en Lombardie.

MŪTĬŎ, *mūtīs, mūtīvī, mūtītŭm, mūtīrĕ. Ter.* Parler bas & entre ſes dents, marmoter, gronder. * *Nihil jam mutire audeo. Terent.* Je n'oſe pas dire maintenant le moindre mot; Je n'oſe pas ſouffler. * *Mutire palàm plebeio periculum eſt. Phæd.* Il eſt dangereux à un homme du peuple de murmurer & de ſe plaindre publiquement.

MŪTĪTĬŎ, genit. *mutitiōnis.* f. *Plaut.* L'action de parler bas & entre ſes dents. Murmure entre ſes dents.

MŪTŎ, *mūtās, mūtāvī, mutatum, mūtārĕ. Cicer.* Changer, rendre tout autre, transformer. * *Mutare ſe habitu & loco. Hor.* Changer d'habit & de lieu. * *Mutare ſe in formam alterius. Plaut.* Prendre la forme d'un autre, ſe transformer en luy. * *Nihil ipſo te fortuna mutavit. Plin-Jun.* La fortune ne vous a point changé; vous n'avez point changé avec la fortune; voſtre fortune n'a fait aucun changement en vous.

Mutare *locum. Cicer.* Changer de lieu, s'en aller d'un lieu. * *Sedem mutare ex ſede, ut volucres. Plin.* Aller de place en place, comme les oiſeaux, qui vont de branche en branche. * *Civitatem. Cicer.* Changer de païs. * *Veſtem. Cic.* Changer d'habit, prendre un habit de deüil, comme faiſoient les Romains dans quelque calamité publique, *ou* particuliere de leurs amis.

Mutare. Teindre, donner une autre couleur. * *Mutare vellera luto. Virg.* Teindre la laine en jaune.

☞ *Si queam mutare. Ter.* Si je pouvois changer la choſe, ſi je pouvois faire autrement.

Annona nihil mutavit. Liv. Le prix des vivres n'a point changé, les vivres ſont toûjours au meſme prix, ils n'ont point renchéri.

☞ *Mutat quadrata rotundis. Hor.* Il fait rond ce qui eſtoit quarré. Il defait ce qu'il a fait, (pour marquer l'inconſtance de l'eſprit d'un homme, qui n'eſt jamais en une meſme aſſiette.)

Mutare *mores. Terent.* Changer d'humeur, *ou* de façons de faire. * *Animum. Cic.* Changer: *ou* Changer d'eſprit. * *Sententiam, mentem. Cic.* Changer d'opinion, de ſentiment. * *Fidem. Ter.* Ne point tenir ſa parole, ſe dedire. * *Nuptias. Plaut.* Rompre un mariage, s'en dedire.

Haud muto factum. Terent. Je ne me repens pas de l'avoir fait.

De uxore ita ut poſſedi, nihil mutat Chremes. Terent. Pour ce qui eſt de (Glycerie) avec laquelle j'ay vécu juſques à cette heure comme avec ma femme, je croy que Chremes me la laiſſera bien. * *Cùm audivit de Mamurrâ, nihil mutavit quod de eo erat factum, ratumque eſſe voluit. Cic.* Ayant appris ce qui eſtoit arrivé à Mamurra, il a approuvé ce qu'on en avoit fait. * *Id mutavit quoniam me immutatum videt. Terent.* Il a changé maintenant de deſſein, parce qu'il a veu que je ne changeois point de reſolution.

In horas mutare. Horat. Changer à tous momens, eſtre fort inconſtant & léger.

Mutare *aliquid aliquâ re. Cicer.* Changer, échanger, troquer une choſe contre une autre, faire échange d'une choſe avec une autre. * *Metellus pecoris prædas cum mercatoribus vino advectitio mutare ſtatuit. Salluſt.* Metellus réſolut de faire échange du bétail qu'il avoit pris, avec des Marchands pour du vin qu'ils avoient apporté de dehors.

☞ *Mutare gaudium mœrore. Plin-Jun.* Changer une joye en triſteſſe.

MŪTŌNĬĀTŪS, ī. m. *Martial.* Un homme bien fourni: Ce mot a dans cét Auteur une ſignification obſcene.

MŪTŬĀTĬŎ, genit. *mutuationis.* f. *Cic.* Emprunt. *m.* l'action d'emprunter de l'argent, *ou* choſe ſemblable.

MŪTŬĀTĪTĬŬS, *mutuatitĭa, mutuatitĭum. Gell.* Que l'on preſte.

MŪTŬĬTĀNS, genit. *mutuitāntis.* omn. gen. *Plaut.* Qui taſche d'emprunter.

MŪTŬLŬS, genit. *mŭtŭlī.* maſc. *Vitruv.* Mutule. *m.*

[C'eſt une eſpece de Modillon quarré dans la Corniche de l'ordre Dorique. Nous l'appellons Corbeau en François. Ce mot de Mutule vient du Verbe Latin *Mutilare*, parce que les Mutules repreſentent le bout des chevrons, *ou* jambes de force mutilez & coupez.]

MŪTŬŎ, *mūtŭās, mutuāvī, mutuātŭm, mutuārĕ. Non.* Emprunter. *Voyez* Mutuor.

MŪTŬŌ ou MŪTŬĒ. (Adverbes.) *Cic.* Mutuellement, réciproquement.

MŪTŬŎR, *mutuāris, mutuātŭs ſŭm, mutuārī. Cicer.* Emprunter de l'argent, *ou* autre choſe d'un autre: les exemples font voir le regime de ce Verbe. * *Cùm ex reliquis quæ fecit Eros, abundare debeam, cogor mutuari. Cicer.* Quoique je dûſſe recevoir bien de l'argent du compte que m'a rendu Eros, je me vois néanmoins contraint d'emprunter. * *Solvamus, inquit. Age, à Cælio mutuabimur. Cicer.* Vous ne faites que me dire que je paye mes dettes, & que j'emprunte de l'argent de Celius. * *Mutuari auxilia ad rem aliquam. Cæſ.* Emprunter, *ou* aller chercher du ſecours pour l'exécution d'une choſe, *ou* pour quelque entrepriſe. * *Mutuari in ſumtum. Cic.* Emprunter de l'argent pour quelque dépenſe.

☞ *Subtilitatem ab Academiâ mutuatur Orator. Cic.* L'Orateur emprunte de l'Academie des Philoſophes la ſubtilité dans ſes raiſonnemens. * *A viris virtus nomen eſt mutuata. Cic.* La vertu a emprunté, *ou* a pris ſon nom du mot *Vir.*

MŪTŬS, *mută, mutŭm. Cicer.* Muet. *m.* muette. *f.* qui n'a point de langue, *ou* qui n'en a point l'uſage.

☞ Mutus. Muet. *m.* muette. *f.* qui ſe taiſt & ne parle point. * *Quid ille? Mutus illico. Terent.* Que répondit-il à cela? Il demeura muet, *ou* il ne ſceut que dire ni que répondre.

☞ *Magiſtratus mutus lex. Cic.* La loy eſt un Juge muet, qui condamne ſans parler.

Mutum forum. Cic. Un Barreau où l'on ne plaide point.

Mutum à literis tempus. Cicer. Un temps ſterile en nouvelles, qui ne fournit point de matiere d'écrire. (Cela pourroit auſſi ſignifier un ſiecle où l'on ne cultive point les Lettres.)

Omnis pro nobis gratia muta fuit. Ovid. Le crédit de mes amis n'a point eſté employé pour moy, la faveur n'a point ſollicité pour moy.

Mutæ artes, picturæ dicuntur. Cicer. La peinture eſt un Art muet, qui ne parle qu'aux yeux.

MŪTŬŬS, *mūtŭă, mūtŭŭm. Cic.* Mutuel, réciproque. *m.* mutuelle, réciproque. *f.* * *Mutuus amor. Plin.* Un amour mutuel, *ou* réciproque. * *Mutuis vulneribus ſe concidere. Plin-Jun.* S'entre-tuer l'un l'autre. * *Mutuâ carne inter ſe veſcuntur. Plin.* Ils s'entre-mangent, *ou* ils ſe mangent l'un l'autre pour vivre.

Mutuum ſeul, ou *Mutuum argentum, mutuam pecuniam ab aliquo ſumere. Cicer.* Emprunter de l'argent de quelqu'un. * *Mutuum petere, poſcere, poſtulare, utendum petere. Cicer. Plaut.* Demander de l'argent à emprunter. * *Nullus eſt tibi, quem roges mutuum argentum. Plaut.* Vous n'avez perſonne de qui vous puiſſiez emprunter de l'argent.

Mutuum dare. Cicer. Preſter de l'argent.

Huic

Huic dedi magnam pecuniam mutuam. Cic. Je luy ay preſté une grande ſomme d'argent.

MY̆ĀX, *μύαξ*, genit. *my̆ăcis.* maſc. *Plin.* Coquillage qui comprend les moules & les petoncles.

MY̆CĒNÆ, genit. *Mycenārūm.* f. pl. *Ptol. Strab.* Mycenes, Ville de l'Argolide dans le Peloponneſe: On la nomme aujourd'huy Charia, *ou* Agios Adrianos, c'eſt une petite Ville, *ou* un Château du païs de Saccanie, dans la Morée.

MY̆CŎNŎS, genit. *My̆cŏnī.* f. *Ptol. Strab. Plin.* Une des Iſles Cyclades dans la mer Egée: c'eſt aujourd'huy Micone dans l'Archipel vers le milieu, & vers la Grece Moderne.

MȲGDŎNĬĂ, genit. *Mygdonĭæ.* f. ou

MȲGDŎNĬS, genit. *Mygdonĭdĭs.* f. *Ptol.* Pays, *ou* petite Province de la Macédoine vers le milieu & le Septentrion.

MȲGDŎNĬŬS, *ă*, *ūm.* * *Mygdoniæ opes. Hor.* Les richeſſes des Rois de Phrygie. (*à Mygdone Rege Phrygiæ: Mygdonia verò eſt in Macedoniâ.*)

MȲLÆ, genit. *My̆lārūm.* f. plur. *Plin. Ptol.* Ville dé l'Iſte de Sicile ſur la coſte au Septentrion & à l'Orient; aujourd'huy Milazzo, *ou* Melaſſe.

MȲNDĬĪ, genit. *Myndiōrūm.* maſc. plur. *Liv.* Les Myndiens, peuples de la ville de *Myndus* en Carie.

MȲNDŬS, genit. *My̆ndī.* f. *Strab. Ptol.* Ville de la Carie, & enſuite de la Doride dans l'Aſie Mineure, ſur le Golfe Jaſſique: c'eſt aujourd'huy Mendez, *ou* Mendos, petite ville de la Natolie au Sud-Oüeſt ſur l'Archipel.

MY̆ŌNNĒSŬS, genit. *Myonnēsī.* f. Ville de la Province d'Ionie dans l'Aſie Mineure; c'eſt peut-eſtre aujourd'huy Lacerea, petite ville de la Natolie à l'Occident ſur l'Archipel, prés de la ville de Smirne, dans la Turquie en Aſie. *Strab.* 14. *Liv.* 37.

MY̆ŎPĀRŎ, *μυοπάρων.* genit. *myoparōnĭs.* m. *Cic.* Brigantin. *m.* Sorte de vaiſſeau de mer.

MY̆RĂ, genit. *My̆ræ.* f. ou

MY̆RĂ, genit. *My̆rōrūm.* n. pl. *Ptol. Strab. Plin.* Ville de la Lycie dans l'Aſie Mineure; aujourd'huy Maira, *ou* peut-eſtre Macre, Ville de Natolie au Midy, dans la Turquie en Aſie.

MY̆RĪCĒ, *μυρίκη.* genit. *my̆rīcēs.* f. *Virg.* Tamarin. *m.* Arbriſſeau ſur quoy il croiſt un fruit purgatif.

MY̆RĪNĂ, genit. *Myrīnæ.* f. *Ptol.* Ville de l'Iſte de Lemnos, dans la mer Egée, vers la Macédoine: C'eſt aujourd'huy Stalimene, ville de l'Iſle de meſme nom dans l'Archipel vers le Nord, & dans la Turquie en Europe.

Myrina. *Ptol. Strab.* Port & ville de l'Eolide dans l'Aſie Mineure; aujourd'huy Marhani, dans la Natolie à l'Occident.

MȲRĬŎPHȲLLŎN, *μυριόφυλλον.* genit. *myriophy̆llī.* n. *Plin.* Millefeüille. *f.* herbe.

MȲRMĒCĬĀS, *μυρμηκίας.* genit. *myrmecĭæ.* m. *Plin.* Pierre précieuſe ſur laquelle il paroiſt comme de petites verruës noires.

MȲRMĒCĪTĒS, *μυρμηκίτης.* genit. *myrmecītæ.* m. *Plin.* Pierre précieuſe ſur laquelle eſt repréſentée une fourmi.

MȲRMĒCĬŪM, *μυρμήκιον.* genit. *myrmecĭī.* n. *Celſ.* Eſpéce de verruë.

MȲRMĬDŎNĒS, genit. *Myrmidŏnūm.* m. plur. *Virg.* Myrmidons, Peuples de l'Iſle d'Egine; & enſuite de cette partie de la Theſſalie que l'on nommoit *Phthia*: Quelquefois on entend par les *Myrmidones* tous les Peuples de la Theſſalie en général: Du temps de la Guerre de Troye, ces Peuples eſtoient commandez par Achille.

MY̆RŎBĂLĂNŪM, *μυροβάλανον.* genit. *myrobalănī.* n. *Plin.* Myrobolan. *m.* Sorte de noix aromatique.

MY̆RŎPŌLĂ, *μυροπώλης.* genit. *myropōlæ.* maſc. *Plaut.* Parfumeur. *m.* Qui vend des parfums.

MY̆RŎPŌLĬŪM, *μυροπωλεῖον.* genit. *myropolĭī.* n. *Plaut.* Boutique d'un Parfumeur. *f.*

MY̆RŎTHĒCĬŪM, *μυροθήκιον.* genit. *myrothecĭī.* n. *Cicer.* La boëte où l'on ſerre des parfums.

MȲRRHĂ, *μύῤῥα. σμύρνα.* genit. *my̆rrhæ.* f. *Plin.* Arbriſſeau d'où découle la myrrhe: & la myrrhe meſme.

MȲRRHĔŬS, *myrrhĕă*, *myrrhĕūm.* *Prop.* De myrrhe.

* *Onyx myrrheus. Prop.* Boëte ou il y a de la myrrhe.

MȲRTĂ, *μύρτα.* genit. *myrtōrūm.* n. pl. *Celſ.* De la graine de myrte.

MȲRTĀTŬS, *myrtātă*, *myrtātūm.* *Varr.* Où il y a de la graine de myrte.

MȲRTĒTŪM, genit. *my̆rtētī.* n. *Horat.* Un lieu planté de myrtes.

MȲRTĔŬS, *my̆rtĕă*, *my̆rtĕūm.* *Tibul.* De myrte, fait de myrte. *m.* faite de myrte. *f.*

Myrteum oleum. Celſ. Huile de myrte.

MȲRTĬDĂNŪM, *μυρτίδανον.* genit. *myrtidănī.* n. Le meſme que Myrtītes.

MȲRTĬNŬS, *my̆rtĭnă*, *my̆rtĭnūm.* *Plin.* De myrte.

MȲRTĬŎLŬS, *myrtiŏlă*, *myrtiŏlūm.* *Colum.* Qui reſſemble au myrte.

MȲRTĪTĒS, *æ.* m. ou *Vinum Myrtites. Col.* Du vin de myrte.

MȲRTŌSŬS, *ă*, *ūm.* On cite cét Adjectif de Pline l'Hiſtorien, mais ce mot n'eſt pas fort aſſûre non plus que *Myrtuoſus*, pour dire Semblable au myrre.

MȲRTŌŪM MĂRĔ. *Voyez* à Mare.

MȲRTŬS, *μύρτος.* genit. *my̆rtī.* f. *Hor.* Myrte. *m.* Arbriſſeau odoriférant.

MȲSĬĂ, genit. *My̆siæ.* f. *Plin. Strab. Ptol. Mel.* La Myſie, Region, *ou* Province de l'Aſie Mineure proprement dite, ſur la Propontide & ſur l'Helleſpont: La partie Septentrionale du Royaume de Troye, *ou* de la Troade a depuis eſté appellée *Myſia Minor*, *ou* la Petite Myſie; & quelquefois la Province *Rolis* a fait partie de la Myſie: c'eſt aujourd'huy une partie du Gouvernement de Natolie au Nord Oüeſt, dans la Turquie en Aſie.

MȲSTĂ, *μύστης.* genit. *my̆ſtæ.* maſc. *Sen. Ph.* Celuy à qui l'on apprenoit les myſteres des Sacrifices, qu'on initioit dans les myſteres d'une réligion.

MȲSTĂGŌGŬS, *μυσταγωγός.* genit. *Myſtagōgī.* m. *Cic.* Proprement, Qui introduit les autres dans la connoiſſance des Myſtéres. Mais dans Cicéron c'eſt Celuy qui montroit les treſors & les autres raretez des Temples des Dieux: Comme celuy qui montre le Tréſor de Saint Denis.

MȲSTĒRĬŪM, *μυστήριον.* genit. *myſterĭī.* n. *Cic.* Myſtére. *m.* Des choſes ſacrées de la Religion.

☞ *Enuntiare dicendi myſteria. Cicer.* Publier ce qu'il y a de plus fin dans l'Eloquence.

MȲSTĬCŬS, *μυστικός.* *myſtĭcă*, *myſtĭcūm.* *Tibul.* Myſtérieux, myſtique. *m.* myſtérieuſe, myſtique. *f.*

MȲXÆ, *τὰ μυξά.* genit. *my̆xārūm.* f. plur. *Plin.* Sorte de prunes qui ont un ſuc viſqueux.

MȲXŬS, *ἡ μύξα.* genit. *my̆xī.* m. *Martial.* Le moucheron d'une chandelle, *ou* lampe. *m.*

N.

NĀBĀTHÆĂ RĒGNĂ, genit. *Nabathæorum Regnōrum.* n. pl. *Ovid.* Region de l'Arabie Petrée; elle eſt ſituée à l'Orient.

NĀBLĬŪM, genit. *nāblĭī.* n. *Ovid.* Inſtrument de muſique à cordes.

* [NĂCCĂ, genit. *naccæ*, m. un foulon. Feſtus, *quòd nauci non ſit*, ou, *quòd opera lania dicantur nacæ*, (νάκαι) *à Græcis. Perſe* Sat. III. met ce mot (ſelon quelques MSS.) pour un homme de neant, *ad morem diſcincti vivere nacca.* verſ. 31. ſur lequel voiez *Th. de Marcilly* L. C.]

NĀCTŬS, *nāctă*, *nāctŭm.* (Participe de *Nanciſcor.*) *Cic.* Qui a trouvé, *ou* rencontré. * *Occaſionem nactus. Cicer.* Ayant trouvé l'occaſion.

[Hyginus dit en ſignification paſſive *Occaſione nactâ.*)

NÆ. (Adverbe.) *Ter. Cic.* Certes, certainement, en vérité.

[Ce mot ſe doit écrire par un *E* ſimple, meſme pour affirmer, dit Voſſius; au lieu de *Næ*, quoyqu'Aldus ſoit pour ce dernier, parce qu'il vient du Grec Ναί: Mais tous les Anciens l'écrivent par un *E* ſimple.)

NÆNĬĂ, *æ.* f. *Voyez* Nenia.

NÆVŬLŬS, genit. *nævŭlī.* m. *Aul-Gell.* Petite tache. *f.*

NÆVŬS, genit. *nævī.* m. *Cic.* Tache, marque ſur quelque partie du corps, qu'on apporte en venant au monde. *f.*

NĀĬĂDĒS, genit. *Nāiădŭm.* f. pl. *Ovid. Virg.* Naïades, Nymphes des Fontaines & des fleuves: à νάειν *Fluere*, Couler.

NAĪSSŬS, ou NĒSSŬS, *ī.* f. *Amm. Ptol.* Ville de la Haute Mœſie; aujourd'huy Niſſa, Ville de la Servie dans la Turquie en Europe.

NĀM. *Cic.* ou NĀMQUĔ. *Virgil.* (Conjonctions.) Car.

NĀNCĪSCŎR, *nancīſceris*, *nāctŭs ſŭm*, *nancīſcī. Cic.* Trouver, rencontrer, recouvrer. * *Aliquid mali nanciſci. Ter.* Tomber dans quelque diſgrace. * *Cùm pluſ otii nactus ero. Cicer.* Lorſque j'auray plus de loiſir. * *Piſces ex ſententiâ nactus ſum. Ter.* J'ay trouvé du poiſſon à ravir, ſelon mon goût.

Nanciſci. Acquerir, obtenir. * *Nanciſcetur enim pretium, nomenque Poëtæ. Hor.* Il acquerra la récompenſe & le nom de Poëte.

NĀNNĒTĒS, genit. *Nannētum.* m. pl. *Cæſ. Strab.* Peuples de la Gaule Celtique; c'eſt aujourd'huy Le Dioceſe de Nantes, en Bretagne.

NĀNTŪĀTĒS, genit. *Nantuātŭm.* m. plur. *Cæſ. Plin.* Peuples de la Gaule Celtique; aujourd'huy la partie haute du pays de Vaud, & le Bas Vallais en Suiſſe.

NĀNŬS, νάνος. genit. *nānī.* m. *Juv.* Un Nain, un nabot.

NĀPHTHĂ, νάφθα. genit. *nāphthæ.* f. *Plin.* De la Naphthe, (eſpéce de Bitume.)

NĀPĪNĂ, genit. *napīnæ.* f. *Colum.* Champ, *ou* terre plantée de navets. Une navetiére.

NĀPŬS, genit. *nāpī.* m. *Col.* Navet. *m.*

NĀR, genit. *Nāris.* maſc. *Plin. Tacit.* Le Nar, Riviere de l'Ombrie; aujourd'huy on l'appelle La Nera: elle paſſe par le Duché de Spolette, dans l'Eſtat Eccleſiaſtique, & elle ſe décharge dans le Tibre.

NĀRBŌ, genit. *Narbōnis.* m. *Plin.* Ville & Colonie des Peuples *Volcæ Arecomici* dans la Gaule Narbonnoiſe; aujourd'huy Narbonne, ville Archiepiſcopale du Bas Languedoc.

[Martial dit *Narbo pulcherrima*, ayant égard à *Urbs.*]

NĀRBŌNĒNSIS GĀLLĬĂ, genit. *Narbonēnsis Galliæ.* f. *Plin.* La Gaule Narbonnoiſe, une des grandes parties de l'Ancienne Gaule; elle eſt ſur la mer Mediterranee: aujourd'huy c'eſt la partie Méridionale du Royaume de France où ſont le Languedoc, la Provence, le Dauphiné, & une partie de la Savoye.

NĀRCĪSSĪNŬS, ναρκίσσινος, *narciſsīnă*, *narciſsīnŭm. Plin.* De Narciſſe. * *Narciſſinum oleum. Plin.* De l'huile de Narciſſe. *f.*

NĀRCĪSSĪTĒS, ναρκισσίτης. genit. *narciſsītæ.* maſc. *Plin.* Pierre précieuſe de la couleur du Narciſſe.

NĀRCĪSSŬS, νάρκισσος. genit. *nārcīſsī.* m. *Virgil.* Narciſſe. *m.* Fleur.

NĀRDĪNŬS, νάρδινος, *nārdīnă*, *nārdīnŭm. Plin.* De Nard, fait de nard. *m.* faite de nard. *f.* Qui a l'odeur du nard. * *Nardinum unguentum. Celſ.* Parfum fait de nard.

NĀRDŪM, genit. *nārdī.* n. *Colum.* ou

NĀRDŬS, νάρδος. genit. *nārdī.* f. *Hor.* Nard. *m.* Arbriſſeau odoriférant: (Quelques ſçavans appellent la Lavande, qui eſt une herbe odoriferaute, *Nardus Celtica*, ou *Gallica*, ou *Italica.*)

NĀRIS, genit. *nāris.* f. *Cic. Horat.* Narine. *f.* * *Patent nares. Cic.* Il a les narines ouvertes. * *Ducere naribus ſuccum. Cic.* Tirer par le nez le ſuc d'une choſe. * *Hunc poſtquam totis avida traxit naribus. Phæd.* Aprés en avoir tiré toute l'odeur en reſpirant.

☞ Naris *emunctæ homo. Horat.* Un homme qui a le nez fin, qu'il n'eſt pas facile de tromper, *ou* de ſurprendre. Le contraire eſt, * *Obeſæ naris juvenis. Horat.* Un jeune-homme ſtupide, qui n'a point de jugement, qu'on dupe aiſément.

☞ *Indulgere naribus. Perſ.* Se railler, ſe moquer.

NĀRĪSCĪ, genit. *Nariſcōrŭm.* m. plur. *Tacit.* Peuples de la Germanie; aujourd'huy le pays de Nortgow, *ou* le Palatinat de Baviére, dans le Cercle de Baviére au Nord.

NĀRĪTĂ, genit. *nārītæ.* f. *Plaut.* Eſpéce de coquillage.

NĀRNĬĂ, genit. *Nārnĭæ.* f. *Liv.* Ville d'Ombrie en Italie; aujourd'huy Narni, ville Epiſcopale de l'Ombrie Moderne dans l'Eſtat Eccléſiaſtique.

NĀRŌ, genit. *Nārōnis.* f. ou NĀRŌNĂ, genit. *Nārōnæ.* f. *Plin.* Ville de la Liburnie: aujourd'huy Narenta, Ville de la Dalmatie.

NĀRRĀBĬLIS, *is.* m. & f. *narrabĭlĕ*, *is.* neut. (Adject.) *Ovid.* Qu'on peut raconter. Racontable. *m.* & *f.*

NĀRRĀTĬŌ, genit. *narrationis.* f. *Cic.* Recit. *m.* l'action de raconter une choſe. Narration. *f.* narré. *m.* hiſtoire. *f.*

NĀRRĀTĬŪNCŬLĂ, genit. *narratiunculæ.* f. *Quint.* Petit recit d'une choſe, une narration courte, une hiſtoriette.

NĀRRĀTŎR, genit. *narratōris.* m. *Cic.* Qui raconte, qui fait un recit d'une choſe, qui fait un conte & une hiſtoire.

NĀRRĀTŬS, genit. *nārrātūs.* m. *Ovid.* Recit. *m.* hiſtoire. *f.* conte. *m.*

NĀRRĀTŬS, *nārrātă*, *nārrātŭm. Ovid.* Raconté. *m.* racontée. *f.* dont on a fait le recit.

NĀRRŌ, *nārrās*, *nārrāvī*, *nārrātŭm*, *nārrārĕ. Cic.* Conter, raconter, narrer, dire; faire le recit d'une choſe, dire comme elle s'eſt paſſée, en faire l'hiſtoire. * *Quas mulieres narras? Plaut.* De quelles femmes me parlez vous? * *Ita narro tibi. Ter.* Cela eſt comme je vous le dis; je vous en aſſûre. * *Cùm de animo tuo mihi quotidiè narraret. Cicer.* Me parlant tous les jours de voſtre eſprit.

☞ *Stomachum narrare alicui. Plin-Jun.* Décharger ſon cœur à quelqu'un, luy dire ce qu'on a ſur le cœur, s'ouvrir à luy de ſon chagrin.

Rumor narrat. Mart. Le bruit court, on dit.

NĀRTHĒCĬŪM, ναρθήκιον. genit. *narthecĭī.* neut. *Cic.* Boëte de ſenteurs, de parfums. *f.*

NĀRTHĒX, νάρθηξ. genit. *narthēcis.* m. *Plin.* Ferule. *f.* Sorte d'arbriſſeau.

NĀSĀMŌNĒS, genit. *Naſamōnŭm.* m. plur. *Plin. Curt.* Peuples de l'Afrique Propre ſur la grande Syrte.

NĀSĀMŌNĪTĒS, νασαμωνίτης. genit. *naſamonītæ.* m. *Plin.* Pierre precieuſe rouge comme du ſang ayant de petites veines noires.

NĀSCĒNTĬĂ, genit. *naſcentiæ.* f. * *Achinapolus qui etiam non è naſcentiâ, ſed ex conceptione Genethliologia rationes expli-*

explicatas reliquit. Vitr. Achinapolus a montré que la Genethliologie doit eſtre fondée pluſtoſt ſur la conception que ſur la naiſſance.

NĀSCŎR, *nāſcĕrĭs, nātŭs ſūm, nāſci. Cic.* Naiſtre, venir au monde, commencer d'eſtre, commencer à paroiſtre & à voir le jour.

Naſci in pedes. Plin. Naiſtre les pieds devant. * *Equinis pedibus. Plin.* Naiſtre avec des pieds de cheval. * *Juſtâ uxore naſci. Cicer.* Eſtre né d'un légitime mariage. * *In miſeriam naſcimur ſempiternam. Cicer.* Nous naiſſons pour eſtre toûjours miſérables. * *Haud ſum natus annos præter quinquaginta & quatuor. Plaut.* Je n'ay pas plus de cinquante-quatre ans. * *Annos ad quinquaginta natus eſt. Cic.* Il a environ cinquante ans. * *Quo de genere natus eſt ille? Plaut.* De qui eſt-il né? de quelle famille eſt-il?

Naſci. Naiſtre, paroiſtre, ſortir. *Ergo ita naſcetur exordium. Cic.* Vous commencerez donc ainſi voſtre diſcours. * *Scribes ad me, ut mihi naſcatur epiſtolæ argumentum. Cicer.* Vous m'écrirez, afin que j'aye matiére de vous écrire. * *Major rerum mihi naſcitur ordo. Virg.* J'ay d'autres choſes plus conſidérables à traitter. * *Ventus naſcitur. Cicer.* Le vent ſe leve, commence à ſouffler. * *Exinde naſcuntur diſſidia. Cic.* De là naiſſent les diſſenſions.

NĀSĬTĔRNĂ, genit. *naſitērnæ.* f. *Varr.* Vaſe à trois anſes à mettre de l'eau. (Ce nom paroiſt Adjectif, car on trouve dans Caton *Naſiterna amphŏra*, Une groſſe bouteille à trois anſes.)

NĀSSĂ, genit. *nāſſæ.* f. *Cic.* Une naſſe de pêcheur, inſtrument fait d'oſier pour peſcher.

NĀSTŪRTĬŬM, genit. *naſturtĭī.* neut. *Plin.* Du naſitort. *m.* herbe. Creſſon alenois, qu'on mange en ſalade. *m.*

NĀSŬS, genit. *nāſī.* m. *Cicer.* Le nez. *m.* * *Aduncus naſus. Hor.* Un nez aquilin, *ou* en forme de bec d'aigle. * *Madidi infantia naſi. Juv.* Qui a le nez morveux comme les petits enfans.

☞ Naſus. Moquerie. *f.* * *Naſo ſuſpendere adunco aliquem. Hor.* Se moquer de quelqu'un, le railler. * *Naſum habere. Mart.* Eſtre moqueur.

Naſus. *Juv.* * *Siccabis calĭcem naſorum quatuor. Juv. Satyr. 5. Verſ. 7.* Vous viniderez une taſſe qui a quatre becs.

NĀSŪTĒ. (Adverbe.) * *Tu qui naſutè ſcripta diſtringis mea. Phæd.* lib. 4. fab. 6. Toy qui examines mes écrits avec tant de raffinement & de pointillerie.

NĀSŪTŬLĂ *mulier.* f. *Apul.* Une moqueuſe. *f.*

NĀSŪTŬS, *nāſūtă, nāſūtŭm. Hor.* Qui a un grand nez, qui a bien du nez, dans le ſens naturel.

☞ Naſutus. *Mart.* Moqueur, railleur. *m.*

[*Nāſūtĭŏr, ōrĭs.* m. & f. *naſutĭŭs, ōrĭs.* n. *Mart.* au Comparatif: Et *Nāſūtĭſſĭmŭs, ă, ŭm. Sen.* au ſuperlatif.]

Nihil naſutius hâc. Mart. Il n'y a rien de plus fin qu'elle: elle a bien du nez & du ſçavoir-faire.

NĀTĂ, genit. *nātæ.* f. *Terent.* Fille. *f.* à l'égard d'un pére & d'une mére.

NĀTĀLĒS, genit. *natalĭŭm.* m. plur. *Tacit.* Naiſſance, extraction, race. *f.* Sang. *m.* * *Generoſi natales. Tacit.* Une illuſtre naiſſance. * *Obſcuri natales. Tacit.* Une naiſſance obſcure.

Homo claris natalibus. Tacit. * *Natalibus clarus. Plin.* Un homme illuſtre de naiſſance, qui a de la naiſſance, un homme d'une illuſtre naiſſance. * *Natalibus reſtituere. Plin-Jun.* Annoblir quelqu'un, le reſtablir dans ſa nobleſſe.

NĀTĀLĬS, *ĭs.* m. & f. *nātālĕ, ĭs.* n. (Adject.) *Cic.* De la naiſſance, natal. *m.* natale. *f.* * *Dies natalis. Cic.* Le jour de la naiſſance de quelqu'un, ſon jour natal, le jour qu'il eſt né. * *Dies natalis urbis. Cic.* Le jour de la fondation d'une ville. * *Natale ſolum. Ovid.* Le pays natal, où l'on a pris naiſſance.

NĀTĀLĬTĬŬS, *natalitiă, natalitĭŭm. Cic.* Qui concerne la naiſſance.

Natalitia prædicta. Cicer. Prédiction de ce qui doit arriver à quelqu'un par rapport à ſa naiſſance, *ou* à ſon aſtre aſcendant: ſon horoſcope.

Natalitia ſidera. Cic. L'aſcendant d'une perſonne, ſon aſtre aſcendant, l'aſtre qui a preſidé à ſa naiſſance.

* [*Natalitia Sardonix*, Une ſardoine que quelcun a reçue le jour de ſa naiſſance, en préſent d'un de ſes amis. *Perſe* Sat. I. ℣. 30. Voiez *Theod. de Marcilly.* L. C.]

Natalitia dare. Cic. Faire un feſtin pour célébrer le jour de ſa naiſſance.

NĀTĀTĬLĔ, genit. *natatĭlĭs.* n. *Varr.* Marre, *ou* Eſtang pour les poiſſons & les canes: Le lieu où ils nagent.

NĀTĀTĬŎ, genit. *natatiōnĭs.* f. *Cicer.* La nage, l'action de nager. *f.*

NĀTĀTŎR, genit. *natatōrĭs.* m. *Ovid.* Un nageur. *m.*

NĀTĀTŪS, genit. *nātātūs.* m. *Stat.* La nage, *ou* l'action de nager. *f.*

NĀTĒS, genit. *nătĭŭm.* f. plur. *Hor.* Les feſſes. *f.* (On trouve *Nate*, ablatif ſingulier, dans Horace, Une feſſe.)

NĀTĬŎ, genit. *natiōnĭs.* f. *Cicer.* Une nation. *f.* Un peuple. *maſc.*

Natio. Multitude, troupe de gens de meſme rang & profeſſion. *f.* * *Candidatorum natio. Cic.* La multitude de ceux qui briguoient les charges.

Natio, (ait,) *ſeparata ac diverſum genus. Phæd.* C'eſt un peuple ſéparé de nous & une eſpéce toute differente. * *Eſt ardelionum quædam Romæ natio. Phæd.* Il y a à Rome une certaine eſpéce d'hommes qui ſont les empreſſez.

Natio, (du Verbe *Nare*, ſe lit dans les anciens manuſcrits de Ciceron au lieu de *Natatio* qu'on lit aujourd'huy.) L'action de nager.

NĀTĪVĬTĀS, genit. *nativitātĭs.* f. *Ulp.* Naiſſance, nativité. *fem.*

NĀTĪVŪS, *nātīvă, nātīvŭm. Cicer.* Naturel, né avec nous. *m.* naturelle, née avec nous. *f.*

Nativus color. Plin. Une couleur naturelle.

Verba nativa. *Cic.* Des mots primitifs, qui ne ſont point dérivez d'autres mots.

NĀTŎ, *nătās, nătāvī, nătātŭm, nătārĕ. Mart.* Nager.

Unda natatur piſcibus; Aqua natantur multo piſce. Ovid. Les poiſſons nagent dans l'eau.

☞ *Natabant pavimenta vino. Cic.* Les pavez nageoient dans le vin, eſtoient tous couverts de vin.

Vinis oculique animique natabant. Ovid. Ils avoient les yeux & l'eſprit noyez, *ou* enſevelis dans le vin. * *Tenebræ natant ante oculos. Ovid.* Il ne voit que ténèbres. * *Radices arboris natant ſummâ tellure. Colum.* Les racines des arbres s'eſtendent ſur la ſurface de la terre.

* [*Pes natat in calceo*, mon pied nage dans mon ſoulier, pour dire, j'ai un ſoulier trop large. *Ovid. de Arte am.* ℣. 518. *Nec vagus in laxa pes tibi pelle natet.* C'eſt auſſi une expreſſion Greque. Voiez *Iſ. Caſaubon.* ſur les Charac. de *Theoph.* C. V. *L. C.*]

Natare. *Hor.* Eſtre flottant & inconſtant. *m.* eſtre flottante & inconſtante. *f.* * *Pars multa natat. Hor.* La pluſpart des hommes ſont inconſtans & flottans.

☞ *Campi natantes. Virg.* Des Campagnes flottantes; parceque quand les bleds ſont grands & qu'ils ſont agitez par les vents, il ſemble qu'ils ſont comme des ondes ſur la mer.

Natantia lumina. n. plur. *Virg.* Des yeux qui s'ouvrent & ſe ferment ſouvent, à cauſe du ſommeil.

NĀTRĪX, genit. *nātrīcĭs.* f. *Cicer.* Eſpéce de vipére.

NĀTŪRĂ, genit. *nātūræ.* f. *Cicer.* La nature: l'ordre de l'Univers eſtably de Dieu. * *Naturæ ſpeculator, venatorque. Cic.* Qui conſidére la nature des choſes, *ou* les choſes naturelles; qui recherche les ſecrets de la nature; un Phyſicien, un Naturaliſte. * *Rerum natura. Cic.* Le Monde.

Natura. Nature de chaque eſtre, l'eſſence. *f.*

Natura divina. Cic. La nature divine.

☞ *Hujus rei naturam ſibi faciat. Quint.* Qu'il ſe rende celá comme naturel.

Natura. Nature, vertu, force de chaque choſe. *f.* * *Stirpium naturas perſecutus eſt Theophraſtus. Cic.* Theophraſte a décrit la nature, *ou* la vertu naturelle des herbes.

Natura. Le naturel. *m.* l'inclination de chacun. *f.* * *Domitiani natura præceps in iram. Tacit.* Domitien eſtoit colére de ſon naturel. Il avoit un naturel colére. * *Ut fert natura, aliquid facere. Terent.* Suivre ſon inclination en faiſant quelque choſe. * *Hæc tria addidi primùm præter naturam.*

 Terent.

Terent. J'ay ajoûté ces trois mots contre mon naturel.

Naturâ. ablat. *Quint.* Naturellement.

Natura. *Cic.* La nature, la partie naturelle, (ſoit de l'homme, *ou* de la femme,)

☞ Naturæ *concedere. Salluſt.* * *Satisfacere. Cicer.* Mourir, achever le cours de ſa vie.

NĀTŪRĀLĬS, *is.* m. & f. *naturālĕ, is.* n. (Adject.) *Cic.* Naturel. *m.* naturelle. *f.* de la nature, *ou* qui concerne la nature.

Naturalis. *Cicer.* Naturel. *m.* naturelle. *f.* qu'on a reçu de la nature, (ſoit une vertu, *ou* quelque défaut.) * *Pleriſque verò naturale eſt, ut nictare non ceſſent. Plin.* La pluſpart des hommes ont ce défaut de nature qu'ils clignent toûjours les yeux.

Naturalis. *Cicer.* Naturel, vray, qui n'eſt ni artificiel ni fardé. *m.* naturelle, vraye, qui n'eſt ni artificielle ni fardée. *f.*

* NĀTŪRĀLĔ, genit. *naturālis.* neut. ou

NĀTŪRĀLĬĂ, genit. *naturalium.* n. plur. *Celſ.* Les parties naturelles, les parties honteuſes de l'homme & de la femme.

NĀTŪRĀLĬTĔR. (Adverbe.) *Cic.* Naturellement, par nature.

NĀTŬS, *nātă, nātŭm.* (de *Naſcor.*) *Cicer.* Né. *m.* née. *f.* * *Natus genere ſummo*, ou *nobili. Cicer. Plaut.* Qui eſt de grande naiſſance, d'une naiſſance illuſtre. * *Natus animo leni. Terent.* Né doux, *ou* avec un eſprit doux, qui a un naturel doux, doux de ſon naturel. * *Natus malè volente genio. Plaut.* Né ſous un aſtre malheureux.

Natus. Né pour une choſe. *m.* née pour une choſe. *f.* propre à une choſe. *m.* & *f.* * *Ad arma natus*; *Ad bella natus. Ovid. Cic.* Né pour les armes, né pour la guerre. * *Natus laudi. Cic.* Né pour les loüanges. * *Literis. Cic.* Né pour les lettres, qui eſt propre aux lettres.

Bene natus *ager. Varr.* Une bonne terre, d'une bonne nature.

NĀTŬS, genit. *nātī.* m. *Cic.* Fils. *m.* par rapport au pére & à la mere. Enfant. *m.*

NĀTŬS, dont on trouve l'ablatif *Natu* en uſage dans ces maniéres de parler:

Major natu. Cicer. Plus âgé. * *Minor natu. Cic.* Moins âgé. plus jeune.

NĀVĂ, *æ.* m. ou NĀVŬS, *ī.* m. *Tacit.* Riviére de la Haute Germanie dans la Gaule; c'eſt aujourd'huy Le Naw, *ou* Nabe: elle paſſe par l'Archevêché de Treves, le Comté de Sponheim & le Palatinat du Rhein, & ſe décharge dans le Rhein à la ville de Bingen.

NĀVĀLĔ, genit. *nāvālis.* neut. ou

NĀVĀLĬĂ, genit. *navalium.* n. plur. *Virg. Ovid.* Havre, port. *m.* où l'on renferme les navires: C'eſt auſſi dans Ciceron l'Arcenal où on les met à ſec pendant l'hiver & où on les radoube, *ou* racommode.

NĀVĀLĬS, *is.* m. & f. *nāvālĕ, is.* neut. (Adject.) *Cic.* Naval. *m.* navale. *f.* de mer, *ou* ſur mer. * *Navalis pugna. Cicer.* * *Navale certamen. Virg.* * *Navale prælium. Ovid.* Un combat naval, *ou* ſur mer. * *Res navalis. Liv.* La marine.

Socii navales. Liv. Mariniers, matelots, ſoldats ſur la mer: la manœuvre, la chiourme, [Termes de Marine.]

Corona Navalis. *Virg.* Couronne qu'on donnoit à celuy qui avoit ſauté le premier dans les vaiſſeaux ennemis.

Materia Navalis. *Liv.* Du bois dont on fait les navires.

NĀVĀRCHŬS, ναύαρχος. genit. *nāvarchī.* m. *Cic.* Capitaine de vaiſſeau, celuy qui commande un vaiſſeau.

NAŪCĪ, (c'eſt un génitif de l'inuſite *Naucus* qui ſignifie Un zeſt de noix, un rien.) d'où vient qu'on dit *Nauci non facere aliquem. Plaut.* N'eſtimer pas un zeſt, ne faire aucun état d'une perſonne. * [Nevius dans Feſte a dit auſſi *Nauco ducere*; & Feſte meſme s'en eſt ſervi à l'accuſatif, *Naucum ait Ateius poni pro nugis.*]

NAŪCLĒRĬĀCŬS, ou NAŪCLĒRĬŪS, *ă, ŭm. Plaut.* Du maiſtre du navire, *ou* qui luy appartient.

NAŪCLĒRŬS, ναύκληρος. genit. *nauclērī.* m. *Plaut.* Le Maiſtre d'un navire, *ou* d'un vaiſſeau.

NAŪFRĂGĬŬM, genit. *naufragii*, neut. *Cic.* Briſement d'un vaiſſeau ſur mer, naufrage. *m.* Par la tempeſte, lorſque le vaiſſeau ſe briſe & que tout périt dans la mer, hommes & bagage.

☞ *Naufragia bonorum. Cic.* La perte entiére de ſes biens.

Ex naufragio tabula. Cic. Ce qu'on a pû ſauver du naufrage, *ou* de ſes biens: Le ſeul ſecours, *ou* la ſeule conſolation qui nous reſte aprés une grande perte. Mot à mot Une planche retirée du naufrage.

NAŪFRĂGŬS, genit. *naūfrăgī.* m. *Cicer.* Qui a fait naufrage; Echapé du naufrage, qui s'eſt ſauvé aprés la perte de ſon vaiſſeau.

☞ *Naufragus patrimonio. Cic.* Qui a perdu tout ſon bien.

Dare tabulam naufrago. Sen. Relever quelqu'un de la perte qu'il a faite, luy faire une planche pour le ſauver du naufrage.

NAŪFRĂGŬS, *naūfrăgă, naūfrăgŭm. Hor.* Où l'on fait ſouvent naufrage, (parlant d'une mer.)

Naufraga *corpora. Virg.* Les corps de ceux qui ont fait naufrage & qui ont péri en mer.

NĀVĬCĔLLĂ, genit. *navicellæ.* f. *Martian.* Un petit batteau, une nacelle, un eſquif, une barque.

NĀVĬCŬLĂ, genit. *navicŭlæ.* f. *Cic.* Petit navire, petit vaiſſeau, petite nacelle, *ou* barque. Un eſquif.

NĀVĬCŬLĀRĬĂ, genit. *naviculariæ.* f. *Cicer.* Le métier de voiturer par mer hommes & marchandiſes. * *Naviculariam facere. Cicer.* Faire le métier de voiturier par mer; loüer ſon vaiſſeau pour porter des marchandiſes & paſſer les hommes.

NĀVĬCŬLĀRĬŬS, genit. *naviculariī.* m. *Cicer.* Le Maiſtre, le patron d'un vaiſſeau. *m.* Pilote. *m.* Un Batelier. *m.*

NĀVĬCŬLĀTŎR, genit. *naviculatōris.* m. *Cicer.* La meſme ſignification.

NĀVĬCŬLŎR, *naviculāris, naviculātŭs sŭm, naviculārī. Mart.* Aller ſur mer, naviger.

NĀVĬFRĂGŬS, *navifrăgă, navifrăgŭm. Ovid.* Où les Vaiſſeaux ſe briſent & échoüent: où l'on fait naufrage.

NĀVĬGĂBĬLĬS, *is.* m. & f. *navigabĭlĕ, is.* n. (Adject.) *Colum.* Navigable. *m.* & *f.* où l'on peut naviger. * Qui porte bateau, (parlant d'une riviére.

NĀVĬGĀTĬŎ, genit. *navigatiōnis.* f. *Tacit.* Navigation. *f.* l'action de naviger ſur mer.

NĀVĬGĀTŎR, genit. *navigatōris.* m. *Quint.* Qui navige, qui fait voyage ſur mer.

NĀVĬGĔR, *navigeră, navigĕrŭm. Lucr.* Qui porte des vaiſſeaux, où l'on peut naviger.

NĀVĬGĬŎLŬM, genit. *navigiŏlī.* n. *Lentul-apud Cic.* Un petit vaiſſeau; un petit navire.

NĀVĬGĬŬM, genit. *navigiī.* n. *Cic. Cæſ.* Navire, vaiſſeau. *m.* à aller ſur mer. * *Gravia navigia. Cæſ.* Des vaiſſeaux peſans. *Vectoria navigia. Cæſ.* Vaiſſeaux pour voiturer hommes & marchandiſes. * *Speculatoria navigia. Cæſ.* Vaiſſeaux pour aller à la découverte de la flotte ennemie ſur mer. Brigantins. * *Piſcatorium navigium. Quint.* Une barque de peſcheurs, une chaloupe de peſcheurs. Un bâteau peſcheur. * *Actuaria navigia. Cæſ.* Vaiſſeau à voile & à rames, des courſiers, *ou* voiliers.

NĀVĬGŎ, *nāvĭgās, nāvĭgāvī, nāvĭgātŭm, nāvĭgārĕ. Cicer.* Naviger, aller, *ou* faire voyage ſur mer, voguer, cingler ſur mer. * *E portu navigare. Quint.* Sortir du port, ſe mettre en mer, cingler en mer.

Navigatur. Cicer. On navige, on ſe met ſur mer.

☞ Navigare *in portu. Ter.* Eſtre en ſeureté, n'avoir rien à craindre. (par métaphore.)

NĀVĬS, genit. *nāvis.* f. *Cic.* Navire. *m.* vaiſſeau de mer. *m.* * *Navis prætoria. Liv.* Vaiſſeau du Capitaine: la Capitane, *ou* la Capitaineſſe. * *Navis oneraria. Cæſ.* Vaiſſeau de charge. * *Actuariæ naves. Cæſ.* Vaiſſeaux à voiles & à rames, des vaiſſeaux courſiers, *ou* voiliers: Des galéres. * *Longæ naves. Cæſ.* Des flutes, vaiſſeaux longs, galeres. *Piraticæ naves. Quint.* Vaiſſeaux corſaires: Vaiſſeaux de pirates. * *Piſcatoriæ naves. Cæſ.* Barques de peſcheurs. *Speculatoriæ naves. Liv.* Brigantins, vaiſſeaux légers pour aller épier la flotte ennemie.

☞ *Navibus atque quadrigis petere aliquid. Horat.* Chercher une

une choſe par mer & par terre ; faire tous les efforts imaginables pour l'obtenir.

☞ *Una navis eſt bonorum omnium. Cic.* Tous les bons citoyens ſont d'un commun accord, *ou* conſpirent enſemble.

NĀVĬTĂ, genit. *nāvĭtæ.* m. *Virg.* Nautonnier. *m.* Voyez NAUTA.

NĀVĬTĀS, genit. *navitātĭs.* f. *Cic.* Diligence. *f.* ſoin. *m.*

NĀVĬTĔR. (Adverbe.) *Ter.* Diligemment, ſoigneuſement, avec ſoin & diligence.

NAŪLUM, ναῦλον. genit. *naūlī.* n. *Juv.* Péage. *m.* Le prix qu'on paye pour paſſer la mer dans un vaiſſeau, *ou* pour tranſporter des marchandiſes.

NAŪMĂCHĬĂ, ναυμαχία. genit. *naumachĭæ.* f. *Suet.* Combat naval qu'on donnoit à Rome pour le divertiſſement du peuple. C'eſt auſſi Le lieu meſme où ſe donnoit ce combat.

NAŪMĂCHĬĀRĬĪ, genit. *naumachiariōrūm.* m. plur. ναύμαχοι. *Suet.* Ceux qui combattoient dans ces ſortes de combats navals.

NAŪMĂCHĬĀRĬŬS, *naumachiariă*, *naumachiariŭm. Plin.* Propre à un combat naval. *m.* & *f.*

NĀVŌ, *nāvās*, *nāvāvī*, *nāvātŭm*, *nāvārĕ. Cic.* Faire une choſe, s'employer comme il faut à la faire réüſſir. * *Veſpaſiano bellum navaverunt. Tacit.* Ils ont fait la guerre à Veſpaſien. * *Navare operam*, ou *ſtudium alicui. Cicer.* Servir, aſſiſter quelqu'un ; s'employer pour quelqu'un. * *Mihi videor navaſſe operam, quod huc venerim. Plaut.* J'ay aſſez bien employé ma peine, d'eſtre venu icy. * *Suam in aliquem benevolentiam navare. Cicer.* Faire voir, faire paroiſtre, *ou* éclater la bonne volonté qu'on a pour une perſonne.

NAŪPĀCTŬS, genit. *Naūpāctī.* f. *Liv.* Ville du pays d'Etolie dans l'Achaïe, ſur le Golfe de Corinthe ; c'eſt aujourd'huy Lepante, ville de la Livadie, dans la Gréce Moderne, & ſur le Golfe de Lepante, fameux par la défaite des Turcs par l'Armée des Chreſtiens.

NAŪPLĬĂ, genit. *Naūplĭæ.* f. *Plin.* Ville & port de l'Argolide dans le Péloponnéſe, aujourd'huy Napoli de Romanie, ville de la Province de Saccanie dans la Morée.

NAŪPLĬŬS, ναύπλιος. genit. *nauplĭī.* m. *Plin.* Eſpéce de Polype enfermé dans une coquille ſemblable à un petit navire, qui vogue ſur mer.

NAŪPŌRTŬS, genit. *Naūpōrtī.* m. & f. *Tacit.* Nauport, ville ſur une riviére de meſme nom, dans la Region *Noricum* ; aujourd'huy elle ſe nomme Klein Laubach, ville Capitale de la Carniole dans le Cercle d'Autriche.

NAŪSĔĂ, genit. *naūsĕæ.* f. *Cic.* Nauſee. *f.* dégoût. *m.* envie de vomir, (telle qu'il arrive à ceux qui ne ſont pas accouſtumez d'aller ſur mer.)

Navigavimus ſine timore de nauſeâ. Cicer. Nous avons eſté ſur mer ſans crainte & ſans avoir eu envie de vomir. * *Diſcutere nauſeam. Colum.* Faire paſſer l'envie de vomir. * *Facere nauſeam. Cic.* Faire vomir.

Inhibēre nauſeam. Plin. Empeſcher de vomir.

Fluentem nauſeam coërcēre. Hor. Arreſter le vomiſſement.

NAŪSĔĀTŎR, genit. *nauſeatōrĭs.* m. *Sen.* Qui a des nauſées & des envies de vomir ſur mer.

NAŪSĔŌ, *naūsĕās*, *nauſeāvī*, *nauſeātŭm*, *nauſeārĕ. Hor.* Avoir envie de vomir, comme il arrive à ceux qui ne ſont pas accouſtumez d'aller ſur mer.

☞ NAUSEARE *aliquem. Cicer.* Avoir du dégoût pour quelqu'un, n'agréer point ce qu'il fait, ne le pouvoir ſouffrir.

NAŪSĔŎLĂ, genit. *nauſeŏlæ.* f. *Cic.* Petit dégoût. *m.* petite envie de vomir. *f.*

NAŪSĔŌSŬS, *nauſeōſă*, *nauſeōsŭm. Plin.* Qui fait envie de vomir, qui fait ſoûlever le cœur.

NAŪTĂ, genit. *naūtæ.* m. *Cicer.* Nautonnier, marinier, matelot. *m.*

NAŪTĔĂ, genit. *nauteæ.* f. *Plaut.* Eau puante de la ſentine d'un navire.

NAŪTĬCŬS, *naūtĭcă*, *naūtĭcŭm. Cic.* De matelot, de marinier, de nautonnier : De marine. * *Res nautica.* f. pl. *Cic.* La navigation, l'art de naviger, la marine.

NAŪTĬCŬS, genit. *nautĭci.* m. *Liv.* Nautonnier. *m.*

NAŪTĬLŬS, ναυτίλος. genit. *naūtĭlī.* m. *Plin.* Poiſſon à coquille, ſemblable à un Polype, qui eſtant venu à fleur d'eau eleve deux de ſes pieds joints enſemble avec une peau fort deliée, qu'il étend en forme de voile, & ſe ſervant de ſes autres pieds comme d'avirons, repréſente la navigation.

NĀVŬS, *nāvă*, *nāvŭm. Cicer.* Diligent, ſoigneux. *m.* diligente, ſoigneuſe. *f.* Qui s'employe avec affection à une choſe.

NĀXŎS, ou NĀXŬS, genit. *Nāxī.* f. *Plin.* Une des Iſles Cyclades dans la mer Egée ; aujourd'huy Naxia, *ou* Nacſia, & Nicſia ; Elle eſt de l'Archipel dans la Turquie en Europe.

NĒ. (Conjonction.) S'il ſert à faire défenſe, il ſe joint, *ou* avec l'Impératif, *ou* avec le Subjonctif. * *Ne te crucia. Terent.* Ne vous tourmentez point, ne vous affligez pas. * *Ne poſt conferas culpam in me. Ter.* Ne venez pas aprés cela rejetter la faute ſur moy.

[S'il ſert à interroger, il aime mieux l'Indicatif, & pour lors il eſt bref, *Nĕ*, & ſe met aprés le mot.]

Quid puer Aſcanius ſuperat-ne, & veſcitur aurâ. Virg. Dites-moy des nouvelles du jeune Aſcagne, vit-il encore ?

[S'il ſert à témoigner ſimplement quelque doute, il a le Subjonctif.]

Honeſtum-ne factu ſit, an turpe dubitat. Cicer. Ils doutent ſi cela eſt honneſte ou honteux à faire.

Nē, Se prend pour *ut-ne*, qui demande toûjours le Subjonctif à cauſe de l'*ut* ſous-entendu.

Ita velim ut ne quid properes. Cicer. Je vous prie de ne rien preſſer.

Id paves ne ducas tu illam, tu autem ut ducas. Terent. Vous avez peur de l'épouſer, & vous de ne l'épouſer pas.

[Il n'eſt pas aiſé de rendre raiſon de ces façons de parler : & ce qui fait la difficulté, c'eſt que ce qui s'exprime par l'affirmation en Latin *Paves ut ducas*, ſe doit traduire par la négation, Vous craignez de ne la pas épouſer. Et au contraire ce qui eſt dans le Latin par la negation, *Paves ne ducas*, ſe doit expliquer par l'affirmation, Vous craignez de l'épouſer.

Pour démêler ceci nettement il faut conſidérer que toutes ces expreſſions renferment en elles-meſmes la particule *ut* : ainſi Terence a dit *Nunc per amicitiam obſecro ne ducas*, pour *ut ne*, ou *ut non ducas.* Cette particule, *ut* ſe prend pour *Quomodo.* Et partant lors qu'on dit *Paves ut ducas*, ce ſera à dire, Vous eſtes en peine comment vous l'épouſerez, *ou* comment vous ferez pour l'épouſer, Ce qui marque le meſme ſens que celuy, que l'on prend d'ordinaire par la négation, Vous avez peur de ne la pas épouſer.

Et au contraire *Paves ne ducas* ſuppoſant que le ſubjonctif *Ducas* ne peut eſtre gouverné que d'un *ut* ſous-entendu, ſe prendra pour *Paves ut ne*, ou *ut non ducas*, c'eſt-à-dire *quomodo non ducas*, & ſe pourra rendre en François, Vous eſtes en peine comment vous ne l'épouſerez point, *ou* comment vous ferez pour ne la point épouſer, qui eſt le meſme ſens que quand nous diſons par l'affirmation, Vous avez peur de l'epouſer.

Cette particule *ut* ſous-entenduë marque auſſi l'intention & la cauſe finale : Or toutes les paſſions eſtant toûjours entre deux termes des choſes contraires : l'un de ce qu'on recherche, & l'autre de ce que l'on veut éviter ; il eſt certain, que la crainte d'une choſe ſuppoſe toûjours l'amour & le deſir du contraire. Ainſi on craint d'épouſer une femme, parce que l'on deſire de ne la pas épouſer : comme au contraire on craint de ne la pas épouſer, parce que l'on déſire de l'épouſer. Cela eſtant, il ſemble que ce qui fait la différence de ces façons de parler en Latin, & en François ; *Paves ut ducas*, Vous craignez de ne la pas épouſer ; *Paves ne* pour *ut ne ducas*, Vous craignez de l'épouſer ; C'eſt qu'en François l'on marque ſimplement l'objet de la crainte : au lieu qu'en Latin aprés avoir marqué la crainte par le verbe, on marque en meſme temps le déſir du contraire par l'*ut*, & ainſi *Paves ut ducas* veut dire mot à mot, Vous eſtes en peine afin de l'épouſer, c'eſt-à-dire Vous eſtes agité de crainte dans le déſir que vous avez de l'épouſer : Et

Paves

Paves ne ducas, ou *ut ne ducas*, Vous eſtes en peine afin de ne la pas épouſer. C'eſt-à-dire, Vous eſtes agité de crainte dans le deſir que vous avez d'en eſtre délivré, & vous craigniez que l'on ne vous y engage.

Nimis pavebam, ne peccaret, (pour *Ut ne peccaret.*) *Terent.* J'avois trop peur qu'il ne fiſt quelque faute. * *Ne tu fruſtrà ſis. Ter.* Afin que tu ne te trompes pas. * *Ne id quidem. Cic.* Non pas meſme cela. * *Ne nunc quidem. Terent.* Non pas meſme à cette heure. * *Nunquam illum ne minimâ quidem re offendi. Cicer.* Je ne l'ay jamais offenſé en la moindre choſe.

Ne *plura*, *Ne multa. Cicer.* (on ſous-entend *Dicam*, ou *Loquar.*) Pour faire court, pour abréger, pour ne rien dire davantage.

Ne longum ſit; *Ne longum faciam*; *Ne diutiùs teneam. Cic.* Pour abréger.

Ne ſim ſalvus, ou *Ne vivam*, *ſi aliter ſcribo ac ſentio. Cic.* Que je meure, *ou* que je puiſſe mourir, ſi je ne vous écris comme je le penſe.

Mene *incœpto deſiſtere victam! Virg.* Je ſeray donc contrainte d'abandonner mon entrepriſe!

Ne *unus quidem. Cic.* Pas un ſeul.

NĔĀPŎLĬS, genit. *Neapŏlĭs.* f. ou
LEPTĒ MĀGNĂ, genit. *Lēptēs Māgnæ.* f. *Plin.* Ville de l'Afrique Propre; aujourd'huy Lepe, *ou* Lebeda, ville du Royaume de Tripoli, ſur la coſte, en Barbarie.

Neapolis. *Cic.* Ville de la Campanie en Italie; aujourd'huy Naples, *ou* Napoli, ville de la Terre de Labour, & Capitale du Royaume de Naples au Royaume d'Eſpagne.

NĔBRĬS, νεβρίς. genit. *nĕbrĭdĭs.* f. *Stat.* Peau de daim, *ou* de chevreuil. *f.*

Aſperſæ nebrides vario auro. Stat. Des peaux de daim relevées d'or.

NĔBRĪTĒS, νεβρίτης. genit. *nĕbrītæ.* m. *Plin.* Pierre précieuſe qui a la couleur d'une peau de daim.

NĔBŬLĂ, genit. *nebŭlæ.* f. *Cic.* Broüillard fort épais. *m.* vapeur qui paroiſt dans l'air au lever du Soleil. *f.* Bruine. *f.*

☞ Nebula *erroris. Juv.* L'Ignorance, l'erreur. *f.*

NĔBŬLŎ, genit. *nebulōnĭs.* m. *Cicer.* Celuy qui ſe ſert de mille déguiſemens & de pluſieurs addreſſes pour tromper; un fourbe, un affronteur, un fripon. Qui jette de la poudre aux yeux pour qu'on n'apperçoive point ſes deſordres, qui impoſe aux yeux.

NĔBŬLŌSŬS, *nebulōſă*, *nebulōſŭm. Cicer.* Nebuleux, plein de broüillards. *m.* nebuleuſe, pleine de broüillards. *f.*

Cœlum nebuloſum; *Aër nebuloſus. Cic. Plin.* L'air nébuleux, couvert de broüillards.

[*Nĕbŭlōſĭŏr*, *ōrĭs.* m. *& f.* *nebuloſĭŭs*, *ōrĭs.* n. Adjectif Comparatif. *Cat.* Plus couvert de broüillards.]

NĔC. (Conjonction qui ſe prend pour *& non.*) *Cic.* Ni. Mais quelquefois elle conjoint une choſe & fait retomber ſa négation ſur une autre en meſme temps, comme quand Virgile parlant d'un vieux cheval qu'il faut laiſſer repoſer, dit: *Hunc abde domo, nec turpi ignoſce ſenectæ.* C'eſt-à-dire, *Hunc abde domo, & parce ſenectæ non turpi.*

Nec *nemo. Terent.* Perſonne. (Ces deux negations ne valent pas une affirmation, mais ne ſervent en cét endroit qu'à nier encore davantage: ce qui eſt encore plus ordinaire & plus élégant, lorſque la négative ſe met pour la disjonctive. *Vel.* * *Nullam eſſe artem nec dicendi, nec diſſerendi putant. Cicer.* Et cette remarque eſt encore plus conſidérable dans la Langue Grecque où l'on voit quelquefois trois négations de ſuite, qui ne ſervent qu'à nier davantage.)

Necdum, (pour *Et nondum.*) * *Caſſius ineptas literas miſit, necdum Bibuli erant allatæ. Cic.* Caſſius envoya des lettres ridicules, & on n'avoit pas encore receu celles de Bibulus.

Nec *opinata res eos perculit. Liv.* Une choſe à quoy ils ne s'attendoient point les toucha.

Nec opinato. Cic. Sans qu'on s'y attende, à l'improviſte.

Necnon *etiam poëmata faciebat ex tempore. Suet.* Il faiſoit meſme des Poëmes ſur le champ.

Necne. *Cic.* * *Parthi tranſierint, necne, præter te video dubitare neminem. Cic.* Il n'y a que vous qui doutiez ſi les Parthes ſont paſſez ou non.

Nec *tamen.* * *Excogitat quemadmodum comitia haberentur, nec tamen Herodotus adeſſe poſſet. Cicer.* Il cherche le moyen de pouvoir faire l'aſſemblée ſans qu'Herodotus s'y pût trouver.

NĔCĀTŬS, *nĕcātă*, *nĕcātŭm. Cic.* Tué, mis à mort. *m.* tuée, miſe à mort. *f.*

NĔCĔSSĀRĬĒ, & plus uſité NĔCĔSSĀRĬŌ. *Cic.* Néceſſairement, par néceſſité.

NĔCĔSSĀRĬŬS, *neceſſarĭă*, *neceſſarĭŭm. Cic.* Néceſſaire. *m.* & *f.* Dont on ne ſe ſçauroit paſſer; qu'on ne peut éviter ni empeſcher. * *Ad uſus vitæ neceſſarios expetuntur divitiæ. Cicer.* On ſouhaite des richeſſes pour les néceſſitez, *ou* les beſoins de la vie.

* NĔCĔSSĀRĬĪ, genit. *neceſſariōrŭm.* m. plur. *Cic.* Les parens; les alliez: les amis intimes.

NĔCĔSSĔ. *Cicer.* & dans les Comiques NĔCĔSSŬM. *Plaut.* Néceſſaire. * *Neceſſe fuit hoc facere. Ter.* Il eſtoit néceſſaire de faire cela. * *Homini neceſſe eſt mori. Cicer.* Il faut néceſſairement que l'homme meure. * *Non habebimus neceſſe ſemper concludere. Cicer.* Nous ne ſerons pas toûjours obligez à conclure.

Nauſeam bibere malim, ſi neceſſum eſt, quàm illam oſculari pour *oſculari. Plaut.* J'aimerois mieux, s'il eſtoit néceſſaire, boire de l'eau de la ſentine, que de la baiſer.

NĔCĔSSĬTĀS, genit. *neceſſitātĭs.* f. *Cic.* Néceſſité, fatalité. *f.* * *Quo cæteris eadem neceſſitas fierit. Tacit.* Pour y obliger les autres par ſon exemple. * *Neceſſitate coactus feci. Cic.* Je l'ay fait par contrainte, j'y ay eſté pouſſé. * *Debetur neceſſitati vita. Cicer.* On doit mourir, *ou* quitter la vie. * *Denuntiare ultimam neceſſitatem. Tacit.* Annoncer la mort.

Necessitates. f. plur. *Tacit.* Les dépenſes néceſſaires, les charges, les néceſſitez urgentes. *f.* les beſoins. *m.*

Necessitas. *Cicer.* Amitié étroite, alliance. *f. Voyez* Necessitudo.

NĔCĔSSĬTŪDŎ, genit. *neceſſitudĭnĭs.* f. *Cic.* Néceſſité. *f.* * *Afferre neceſſitudinem pugnæ. Tacit.* Contraindre de combattre, obliger au combat. * *Facere neceſſitudinem alicui. Tacit.* Contraindre quelqu'un. * *Neceſſitudinibus publicis implicitus. Plin-Jun.* Embarraſſé des affaires preſſées de la République.

Necessitudo. Amitié étroite, alliance. *f.* * *Adjungere ad neceſſitudinem ſuam bonos viros. Cicer.* Faire amitié avec d'honneſtes gens. * *Docebat etiam, quàm veteres, quàmque juſtæ cauſæ neceſſitudinis ipſis cum Æduis intercederent. Caſ.* Il luy repréſente enſuite l'ancienne & juſte alliance, qui eſtoit entre les Romains & ceux d'Autun. * *Amicitiæ neceſſitudines mihi erant cum illo. Cicer.* J'avois avec luy une liaiſon étroite d'amitié, j'eſtois lié d'amitié avec luy, j'avois avec luy de grands engagemens.

NĔCŎ, *nĕcās*, *necāvī*, *nĕcātŭm*, *nĕcārĕ. Liv.* Tuer, faire mourir (le prétérit *Necui* ſe trouve dans Ennius & dans Phédre *Necuit hominem protinus. Phæd.* Parlant de la couleuvre; mais ce prétérit eſt rare & on dit mieux *Necavi.*)

NĔCRŎMĀNTĬĂ, νεκρομαντεία. genit. *necromantĭæ.* f. *Plin.* Négromancie *f.* l'évocation des morts des enfers pour ſçavoir quelque choſe de l'avenir. * (Ciceron écrit ce mot en Grec, & le fait de neutre plurier, νεκρομαντεῖα.)

NĔCTĂR, νέκταρ. genit. *nĕctărĭs.* n. *Cic.* Nectar. *m.* Boiſſon des Dieux, ſelon les Poëtes.

Nectar dans Virgile. Le miel des abeilles.

NĔCTĂRĔĂ, genit. *nectarĕæ.* fem. *Plin.* De l'aunée. *fem.* herbe.

NĔCTĂRĔŬS, *nectarĕă*, *nectarĕŭm. Ovid.* De nectar.

NĔCTĂRĪTĒS VĪNŬM, νεκταρίτης οἶνος. genit. *nectarītæ.* m. *vīnī.* neut. *Plin.* Du vin d'aunée.

NĔCTŎ, *nĕctĭs*, *nēxŭī*, *nēxŭm*, *nĕctĕrĕ. Cic.* Noüer, attacher enſemble, lier, aſſembler, joindre avec. * *Catenas nectere alicui. Hor.* Enchaîner quelqu'un, luy donner des chaînes. * *Coronam. Hor.* Luy faire une Couronne de fleurs, le couronner de fleurs. * *Coronam ex myrto. Ovid.* Faire une Couronne de myrte.

☞ Nectere *aliquid ex alio. Cicer.* Lier & aſſembler une choſe avec une autre; faire qu'elles s'entretiennent & s'en-

s'entreſuivent ; en faire une chaîne. * *Nectere cauſas. Virg.* Inventer, apporter pluſieurs prétextes, *ou* excuſes les unes aprés les autres. * *Nectere dolum & inſidias alicui. Liv.* Dreſſer des embuſches, & tendre des piéges à quelqu'un.

Necti *à creditoribus. Liv.* Se rendre eſclave & ſervir en cette qualité ſes créanciers pour ſatisfaire à ſes dettes par ſon travail. On appelloit ces perſonnes *Nexi.* Voyez ce mot ſous Nexus.

Africus in glaciem frigore nectit *aquas. Prop.* Le vent de biſe fait géler les riviéres.

NĔCŪBĪ. (Adverbe.) pour *Ne alicubi.*) *Liv.* De peur qu'en quelque lieu, *ou* en quelque rencontre. * *Necubi illorum deſiderium eſſet. Liv.* Afin qu'on n'eût aucun ſujet de les déſirer, *ou* de les regreter.

NĔCŪNDĒ. (Adverbe.) pour *Ne alicundè.*) * *Necundè conſpiceretur. Liv.* De peur qu'on ne l'apperceût de quelque endroit.

NĔCȲDĂLŬS, νεκύδαλος. genit. *necydălī.* m. *Plin.* Cét Auteur appelle ainſi le Ver à ſoye qui eſt dans la troiſiéme meuë, & preſt à faire de la ſoye.

NĒDŪM. (Adverbe.) *Cicer.* Beaucoup moins, encore moins. * *Se ipſe ſervare non poteſt, nedùm amicos juvare. Cicer.* Il ne peut ſe ſauver luy-meſme, beaucoup moins aider ſes amis : Bien loin de pouvoir aider ſes amis, il ne peut pas ſe ſauver luy-meſme. * *Optimis temporibus non potuerunt, nedùm his temporibus. Cic.* Ils ne l'ont pû dans le meilleur temps, encore moins dans ce tems-cy.

NĔFANDŬS, *nĕfandă, nĕfandŭm. Cicer.* Qu'on ne peut dire ; déteſtable. *m.* & *f.* dont on ne peut parler qu'avec horreur.

(On trouve dans Nonius *Nefantia* pour *nefanda*, au neutre plurier. Juſtin a dit *Nĕfandĭſſimŭs, a, ŭm.* au Superlatif.)

NĔFĀRĬĒ. (Adverbe.) *Cicer.* Méchamment, par une grande méchanceté, par un crime exécrable.

NĔFĀRĬŬS, *nefarĭă, nefarĭŭm. Cic.* Méchant. *m.* méchante. *f.* * *Facinus nefarium. Caſ.* Une méchante action, un crime déteſtable, *ou* horrible à dire. * *Homo nefarius. Cic.* Un méchant homme, un ſcelerat.

NĔFĀS, nom neutre ſingulier, & indéclinable. *Cic.* Ce qui n'eſt pas licite ni permis : ce qu'il n'eſt pas permis de faire, *ou* de dire ; ce qui eſt défendu. * *Nefas eſt. Hor.* Il n'eſt pas permis. Il eſt impoſſible.

Nefas indéclinable. *Cicer.* Crime. *m.* une grande méchanceté. *f.*

NĔFĀSTŬS, *nĕfāſtă, nĕfāſtŭm. Cic.* Illicite. *m.* & *f.* qu'on ne peut faire.

Nefasti *dies. Varr.* Jours auſquels il n'eſtoit pas permis de rendre la juſtice.

Nefasta *terra. Liv.* Une terre qui porte malheur.

NĔFRĒNS, genit. *nĕfrĕndis.* m. *Varr.* Petit cochon déja ſevré, *ou* qui ne tette plus ſa mére.

NĔGANTĬĂ, genit. *negantĭæ.* f. *Cic.* Négation. *f.* l'action de nier une choſe.

NĔGĀTĬŌ, genit. *negatiōnĭs.* f. *Cic.* Négation. *f.* l'action de nier, *ou* de dés-avoüer.

NĔGĀTŌRĬĂ, ou NĔGĀTĪVĂ *actio.* f. *Vlp.* Action par laquelle on nie, *ou* on déſavouë quelque choſe.

NĔGĀTŬS, *nĕgātă, nĕgātŭm. Horat.* Refuſé. *m.* refuſée. *f.* * *Terra domibus negata. Horat.* La Zone torride, qui eſt inhabitable. * *Vela negata Noto. Mart.* Rideaux de théatre, que le vent n'enfle pas.

NĔGĬTŌ, *nĕgĭtās, negitāvī, negitātŭm, negitārĕ. Plaut.* Nier.

NĔGLĒCTĬŌ, genit. *neglectiōnĭs.* f. *Cicer.* Le peu d'eſtat, le peu d'eſtime, *ou* de conſidération qu'on fait d'une perſonne, *ou* d'une choſe.

NĔGLĒCTŬS, genit. *nĕglēctūs.* m. *Ter.* Négligence. *f.* * *Neglectui aliquid habere. Ter.* Ne tenir compte de quelque choſe, ne s'en ſoucier nullement.

Neutiquam hac res neglectui eſt mihi. Ter. Je ne dois point négliger cette affaire.

NĔGLĒCTŬS, *nĕglēctă, nĕglēctŭm.* (de *Negligo.*) *Cicer.* Négligé, mépriſé. *m.* negligée, mépriſée. *f.* Dont on ne tient compte & dont on ne ſe ſoucie gueres.

NĔGLĬGĒNS, genit. *negligēntis.* omn. gen. *Cic.* Négligent, peu ſoigneux. *m.* négligente, peu ſoigneuſe. *f.* * *Negligens in amicis eligendis. Cicer.* Négligent, *ou* peu exact dans le choix de ſes amis. * *Negligens in aliquem. Cic.* Qui ne tient compte de quelqu'un. * *Amicorum inimicorumque negligens. Tacit.* Qui ne ſe ſoucie ni d'amis ni d'ennemis. * *Negligentem feceris. Ter.* Vous le rendrez plus négligent & plus froid à pourſuivre ce mariage.

[Ciceron dit au Comparatif *Nĕglĭgēntĭŏr, ōrĭs.* m. & f. *negligentĭŭs, ōrĭs.* n. Plus negligent, moins ſoigneux.]

NĔGLĬGĒNTĔR. (Adverbe.) *Cic.* Negligemment, avec négligence, ſans ſe mettre en peine de rien, ſans ſe ſoucier de rien. * *Aſſervare aliquid negligentiùs. Cic.* Garder une choſe avec plus de négligence, *ou* avec moins de ſoin.

NĔGLĬGĒNTĬĂ, genit. *negligentĭæ.* f. *Cic.* Negligence. *f.* le peu de ſoin qu'on apporte aux choſes, *ou* à l'endroit des perſonnes. *m.*

Negligentia. *Cic.* Mépris. *m.* le peu d'eſtime qu'on fait des choſes, *ou* des perſonnes. * *Negligentia fortuna. Sen.* Le mépris qu'on fait de la fortune, *ou* des grands biens. * *Negligentiâ tuâ non feci. Terent.* Je n'ay point fait cela par mépris pour vous.

NĔGLĬGŌ, *nĕglĭgĭs, nĕglēxī, nĕglēctŭm, nĕglĭgĕrĕ. Cic.* Négliger, mépriſer les perſonnes, *ou* les choſes, ne s'en pas ſoucier, n'en tenir compte, ne s'en mettre pas en peine. * *Se injurias non neglecturum. Caſ.* Qu'il ne ſouffriroit pas, qu'on leur fit injure.

NĔGŌ, *nĕgās, nĕgāvī, nĕgātŭm, nĕgārĕ. Cic.* Nier, déſavoüer, dire qu'une choſe n'eſt pas. * *Aut ai, aut nega. Plaut.* Dites oüy ou non. * *Negato eſſe ituram. Plaut.* Dis qu'elle n'ira pas. * *Factum id non negat. Ter.* Il l'avouë, il ne le déſavouë point. * *Negaris eſſe domi. Mart.* On dit que vous n'eſtes point au logis. * *Poſſe negabunt. Virg.* Ils ne pourront.

Negare *aliquid alicui. Cic.* Refuſer une choſe à quelqu'un, ne la luy pas accorder.

NĔGŌTĬĀLĬS, *is.* m. & f. *negotiālĕ, ĭs.* neut. (Adject.) *Cicer.* Du négoce, où l'on traitte des affaires, *ou* qui les concerne.

NĔGŌTĬĀTĬŌ, genit. *negotiatiōnĭs.* f. *Cic.* Négoce, commerce, trafic. *m.* marchandiſe. *f.*

NĔGŌTĬĀTŌR, genit. *negotiatōrĭs.* m. *Cic.* Un négociant, un trafiquant, un marchand. Qui négocie, qui fait trafic, *ou* négoce.

NĔGŌTĬŎLŪM, genit. *negotiŏlī.* n. *Cic.* Petite affaire. *f.*

NĔGŌTĬŎR, *negotiārĭs, negotiātŭs ſŭm, negotiārī. Cic.* Trafiquer, négocier, faire négoce, *ou* la marchandiſe. * *Negotiari aliquo genere mercaturæ. Colum.* Faire négoce d'une ſorte de marchandiſe.

☞ *Nec dubium eſt iſtos animas noſtras negotiari. Plin.* Il n'y a pas de doute qu'ils trafiquent de nos vies, (parlant des Medecins.)

NĔGŌTĬŌSŬS, *negotiōſă, negotiōsŭm. Salluſt. Plaut.* Qui eſt bien occupé. *m.* bien occupée. *f.* Qui a bien des affaires. * Où il y a beaucoup d'affaires, où il y a beaucoup à travailler. Penible.

[Seneque le Philoſophe dit au Comparatif *Nĕgōtĭōsĭŏr, ōrĭs.* m. & f. *negotiosĭŭs, ōrĭs.* m. Plus penible.]

Negotioſi eramus nos noſtris negotiis. Plaut. Nous eſtions occupez à nos affaires. * *Sacri & negotioſi dies. Tacit.* Jours de feſte & jours ouvriers, *ou* jours de travail. * *Negotioſa provincia. Cic.* Un gouvernement où il y a beaucoup d'affaires. * *Res negotioſa. Plaut.* Une choſe d'un grand travail, bien pénible.

NĔGŌTĬŪM, genit. *negotĭī.* n. *Plaut. Hor.* Négoce, trafic. *m.* * *Carbonarium negotium. Plin.* Trafic, marchandiſe de charbon.

Negotium. *Cic.* Affaire. *f.* * *Negotii plenus. Plaut.* Qui a bien des affaires, qui eſt fort occupé. * *Sui negotii benè gerens. Cicer.* Qui fait bien ſes affaires, qui s'y conduit ſagement. * *Nihil præter ſuum negotium agere. Cicer.* Ne ſe meſler que de ſes propres affaires. * *Aliena procurare negotia. Cic.* Faire les affaires d'autruy, s'en meſler, en avoir ſoin. * *Sic verba hic facio, quaſi nihil negotii ſiet* pour *ſit. Plaut.* Je m'a-

m'amuſe icy à cauſer, comme ſi je n'avois point d'affaires, *ou* rien à faire. * *Quid tibi negotii mecum eſt? Plaut.* Quelle affaire avez-vous avec moy? Qu'avez-vous à démeſler avec moy.

☞ *Faceſſere*, ou *exhibere alicui negotium. Cicer.* * *Facere negotium alicui. Quint.* Faire des affaires à quelqu'un, luy faire de la peine & du chagrin.

Negotium. Peine, difficulte. *f.* travail. *m.* * *Nihil negotii eſt iſtud comprimere. Cicer.* Ce n'eſt pas une affaire d'arreſter cela; Il n'y a pas de peine à arreſter cela. * *Tanto negotio, tantis opibus oppidum oppugnabam. Cicer.* J'aſſiegeois cette ville avec bien du travail & de grandes forces. * *Non ſine negotio. Plin.* Non pas ſans peine.

Nullo negotio. Cic. Sans peine, aiſément, facilement.

☞ *Plurimum in eo negotii habui. Cic.* J'ay eu bien de la peine à cela: C'a eſté un opera pour moy. (Comme l'on parle familiérement.)

☞ *Celeriter objectum eſt mihi negotium. Plaut.* On m'a taillé de la beſogne tout d'un coup.

Negotium. Charge. *f.* Ordre. *m.* Commiſſion. *f.* * *Dat negotium Senonibus. Cæſ.* Il donne ordre à ceux de Sens. * *Dedo tibi iſtud negotii. Ter.* Je vous donne cette commiſſion, je vous charge de cela.

Negotium, pris ſouvent, & ſous-entendu dans le diſcours pour *Res.* Une choſe. * *Lentum negotium. Cic.* C'eſt une choſe qui va bien lentement.

[Il eſt ſouvent ſous-entendu. Comme *Triſte lupus ſtabulis. Virg.* (ſupple *negotium.*) C'eſt une choſe triſte & faſcheuſe qu'un loup dans une bergerie.

Parentes, liberos vilia habere. Salluſt. (on ſous-entend *Negotia.*) Eſtimer peu de choſe ſes parens, ſes enfans. * *Annus ſalubris & peſtilens contraria. Cic.* (on ſous-entend *Negotia.*) Une année ſaine & une année peſtilentielle ſont deux choſes contraires.

NĔMAŪSŬS, *ī.* f. ou NĔMAŪSŪM, *ī.* n. *Plin.* Ville de la Gaule Narbonnoiſe; Aujourd'huy Niſmes, Ville Epiſcopale du bas Languedoc, vers l'Orient.

NĔMĔĂ, genit. *Nĕmĕæ.* f. *Virg.* Ville de l'Argolide dans le Peloponnéſe; Aujourd'huy Triſtena, dans la Morée vers l'Orient.

NĔMĒTĒS, genit. *Nĕmētūm.* m. plur. *Plin.* Peuples de la Haute Germanie dans la Gaule Belgique; aujourd'huy l'Evêché de Spire, partie du Palatinat du Rhein, *&c.*

NĔMĔTŎCĔRNĀ, genit. *Nemetocernæ.* f. *Cæſ. Hirt.* Ville de la Gaule Belgique; aujourd'huy Arras, ville Capitale du Comté d'Artois.

NĒMŌ, genit. *nēmĭnĭs.* m. & f. *Cic.* Perſonne.

Hoc ego ſcio unum, neminem peperiſſe hic. Terent. Ce que je ſçay, c'eſt qu'il n'y a point de femme qui ſoit accouchée là dedans.

Non nemo. Cic. Quelqu'un.

Nemo hoc neſcit. Cicer. Tout le monde ſçait cela. Il n'y a perſonne qui ne ſçache cela.

NĔMŎRĀLĬS, *ĭs.* m. & f. *nemorālĕ, ĭs.* n. (Adject.) *Ovid.* De bois, de forêts, *ou* des forêts. * *Stagnum nemorale. Ovid.* Un eſtang qui eſt dans un bois.

NĔMŎRĒNSĬS, *ĭs.* m. & f. *nemorēnsĕ, ĭs.* n. (Adject.) De foreſts. * *Mel nemorenſe. Varr.* Du miel ſauvage, qu'on trouve dans les foreſts.

NĔMŎRĬVĂGŬS, *nemorivăgă, nemorivăgūm. Catul.* Qui erre dans les foreſts.

NĔMŎRŌSŪS, *nemorōſă, nemorōſūm. Colum.* Couvert, *ou* rempli de foreſts, *ou* de bois. *m.* couverte, *ou* remplie de foreſts. *f.*

NĔMPĔ. (Adverbe.) *Cic.* Aſsûrément, ſans doute.

Nempè *negas? Cic.* Ne niez-vous pas que? * *Nempè me hinc abire vis? Plaut.* C'eſt-à-dire que je m'en aille d'icy?

NĔMŪS, genit. *nĕmŏrĭs.* n. *Cic.* Un bois, une foreſt.

NĒNĬĂ, genit. *nēniæ.* f. *Varr.* ou

NĒNĬÆ, genit. *neniārŭm.* f. plur. Air, *ou* chanſon lugubre qu'on chantoit pour un mort. * *Nenia puerorum. Hor.* Conte, *ou* fable dont on amuſe les enfans. * *Leges-ne potiùs viles nenias, impendas curam quàm rei domeſticæ? Phæd.* Vous amuſerez-vous pluſtôt à lire des fables, qu'à vous occuper au ſoin de voſtre famille?

NĔŌ, *nēs, nēvī, nētūm, nērĕ.* v. a. *Terent.* Filer de la laine, *ou* de la filaſſe.

NĔŌCÆSĂRĒĀ, genit. *Neocæſareæ. Plin.* Néoceſarée, Ville de la Cappadoce; aujourd'huy Tocar, Ville de la Natolie vers le Nord, dans la Turquie en Aſie.

NĔŌTĔRĬCĒ. (Adverbe.) *Aſcon-Ped.* D'une façon qui ſent la nouveauté.

NĔŌTĔRĬCŌRŪM *quiſque aſſeveravit. Aur. Vict.* Tous les Auteurs modernes l'ont dit.

NĔPĂ, genit. *nĕpæ.* m. *Colum.* Scorpion. *m.* Animal venimeux; C'eſt auſſi le Signe céleſte qu'on nomme Le Scorpion. * (On ne peut pas voir de quel genre ce mot eſt dans Ciceron ni dans Plaute, mais Columelle le fait maſculin: On ne dit point *Nepes, ĭs.*)

* Nepa. *Plaut.* Cancre. *m.* Poiſſon.

NĒPĔNTHĒS, νηπενθής. genit. *nēpĕnthĭs.* n. *Plin.* Herbe médicinale, mais Homere dit poſitivement que c'eſt Un remede capable de chaſſer la melancolie.

NĔPĔT. *n.* ou NĔPĔTĂ, *æ.* f. *Liv. Plin.* Ville de l'Etrurie; aujourd'huy Nepi, ville Epiſcopale du Patrimoine de Saint Pierre dans l'Eſtat Eccleſiaſtique.

NĔPĔTĂ, genit. *nĕpĕtæ.* f. *Celſ.* Du pouliot ſauvage: De la calamente. Herbe.

NĔPŌS, genit. *nĕpōtĭs.* m. *Cic.* Petit-fils, fils du fils, *ou* de la fille. *m.* Par rapport au grand-pére, *ou* à la grand'mere. * [Voſſius montre parfaitement bien que ceux-là ſe trompent qui diſent que *Nepos* ſignifie Neveu, & *neptis* niéce, à l'égard de l'oncle & de la tante.] * *Ex filiâ nepos. Cic.* Son petit-fils, le fils de ſa fille.

Nepos. *Cicer.* Un debauché, qui mange tout ſon bien en débauches.

NĔPŌTĒS, genit. *nĕpōtūm.* m. plur. *Virg.* Les deſcendans, la poſterité.

Nepotes. m. plur. dit des arbres. *Colum.* Les nouvelles branches qui viennent à la vigne, *ou* aux arbres.

NĔPŌTĀTŪS, genit. *nepotātūs.* m. *Suet.* Vie de débauche, vie debauchée.

NĔPŌTĪNŪS, *ă, ūm.* * *Nepotini ſumtus. Suet.* Les profuſions d'un debauché, les diſſipations qu'il fait de ſon bien.

NĔPŌTŎR, *nepotāris, nepotātūs ſūm, nepotārī. Sen.* Vivre dans la débauche & la diſſolution; fricaſſer tout ſon bien, (comme l'on parle communément.)

NĔPŌTŬLŪS, genit. *nepotŭli.* m. *Plaut.* Petit-fils. *m.* Voyez Nepos.

NĔPTĬS, genit. *nĕptĭs.* f. *Cic.* Petite-fille, fille du fils, *ou* de la fille. *f.* Par rapport au grand-pére, *ou* la grand'mere. * (Ce mot ne ſignifie point Niéce, non plus que *Nepos* Neveu, à l'égard de l'oncle & de la tante.)

NĔPTŪNŪS, genit. *Nĕptūnī.* m. *Virg.* Neptune, Dieu de la mer, ſelon la Fable: il ſe prend pour La mer meſme d'où vient, * *Credere ſe Neptuno. Plaut.* Se mettre ſur mer.

NĒQUĀ, féminin de *Nequis.* Voyez Nequis.

Nequa. (Adverbe, *ou* ablatif pris adverbialement.) avec un ſubjonctif. *Cic. Virg.* De peur que par quelque moyen.

NĒQUĀM. (Nom adjectif indéclinable.) *Cicer.* Méchant. *m.* mechante. *f.* Qui ne vaut rien.

Homo nequam. Cic. Un méchant homme, un homme perdu & qui ne vaut rien.

Nequam. *Varr. Colum.* Inutile. *m.* & *f.* Qui ne ſçait rien faire, qui n'eſt propre à rien. * *Nequam vitis. Varr.* Une méchante vigne, qui ne porte point de fruit, *ou* qui en porte de mauvais.

[Cét Adjectif fait au Comparatif *Nēquĭŏr, ōrĭs.* m. & f. *nequiŭs, ōrĭs.* n. Et au Superlatif *Nēquiſſĭmŭs, ă, ūm. Cic.*]

Nunquam vidi hominem nequiorem. Cic. Je n'ay jamais veu un plus méchant homme.

Homo omnium nequiſſimus. Cic. Le plus méchant des hommes.

NĒQUĀNDŌ. (Adverbe.) *Cic.* De peur qu'un jour, *ou* qu'à quelque heure. * *Nequando ea arx hoſtium eſſet. Liv.* De peur qu'un jour les ennemis ne fuſſent les maiſtres de cette fortereſſe, ne s'en emparaſſent.

NĒQUĀQUĀM. (Adverbe.) *Cic.* Ne, non, nullement.

NĔQUĔ (Conjonction.) *Cic.* Ni. *Voyez* Nec.

NĔQUĔŌ, *nequīs, nĕquīvī,* ou *nĕquiī, nĕquīrĕ. Ter. Cicer.*

Ne

Ne pouvoir. * *Dormire nequeo. Hor.* Je ne ſçaurois dormir. * *Nequeo quin fleam. Plaut.* Je ne puis m'empeſcher de pleurer, je ne puis retenir mes larmes.

NĒQUĪCQUĀM. (Adverbe.) *Cic.* En vain, inutilement.

NĒQUĬŌR, *ōris.* m. & f. *Nēquĭus, ōris.* n. (Adjectif Comparatif de *Nequam.*) *Cic.* Plus méchant, plus vicieux, plus perdu. *m.* plus méchante, plus vicieuſe, plus perduë. *f.* Voyez Nequam.

NĒQUĬS, *nēquă, nēquŏd,* ou *nēquĭd. Cic.* Que perſonne ne, *&c.* avec un Verbe enſuite au Subjonctif. * *Vt nequid ignores. Ter.* Afin que vous n'ignoriez rien.

NĒQUISSĬMŬS, *nequiſsĭmă, nequiſsĭmum.* (Adjectif Superlatif de *Nequam.*) *Cic.* Tres-méchant, fort vicieux. *m.* tres méchante, fort vicieuſe. *f.*

NĒQUĬTĔR. (Adverbe.) *Cic.* Méchamment, en homme vicieux & diſſolu.

[Cét Adverbe fait au Comparatif *Nēquĭŭs. Plaut.* Et au Superlatif *Nēquĭſsĭmē. Plin.*]

NĒQUĬTĬĂ, genit. *nequitĭæ.* f. *Cic.* Méchanceté, diſſolution dans les mœurs. *f.* débordement de mœurs. *m.* vie débordée & diſſoluë. *f.*

Nequitia *aceti. Plin.* * *Nequitiæ aceti ineſt virtus magnos ad uſus. Plin.* La corruption du vinaigre ſert à bien des uſages.

Nequitia. *Cic.* Laſcheté. *f.*

NĒQUĬTĬĒS, genit. *nequitĭēi.* f. *Horat.* La meſme ſignification.

NĒRĬTŎS, ou NĒRĬTŬS, *ī.* f. *Virg. Plin.* Nerite, Montagne dans l'Iſle Ithaque, qui a auſſi donné ſon nom à cette Iſle.

NĒRĬŬM, *νήριον.* genit. *nērĭī.* n. *Plin.* Roſage. *m.* Arbriſſeau.

NĒRVĬĂ, genit. *nērvĭæ.* f. *Varr.* Corde de luth. *f.*

NĒRVĬĪ, genit. *Nerviōrŭm.* m. plur. *Cæſ. Tacit.* Peuples de la Gaule Belgique; c'eſt aujourd'huy Le Comté de Haynaut, dans les Païs-Bas.

NĒRVŌSĒ. (Adverbe.) *Cic.* Fortement, avec force & énergie, énergiquement, vigoureuſement, avec vigueur. (Ciceron dit *Nērvōsĭŭs* au Comparatif.)

NĒRVŌSĬTĀS, genit. *nervoſitātis.* f. *Plin. Hiſt.* Force. *f.* (en parlant d'un fil de lin.)

NĒRVŌSŬS, *nērvōsă, nērvōsŭm. Plin. Celſ.* Nerveux, plein de nerfs. *m.* nerveuſe, pleine de nerfs. *f.* où il y a bien des nerfs: Et parce que les parties du corps les plus nerveuſes ſont les plus fortes, on dit par métaphore,

☞ Nervosus *orator. Cicer.* Un orateur véhément, dont le diſcours eſt fort & énergique.

[Ciceron dit au Comparatif *Nērvōsĭŏr, ōris.*]

Quis Ariſtotele nervoſior? Cic. Quel Philoſophe eſt plus véhément qu'Ariſtote? *ou* plus fort en raiſonnement.

NĒRVŬLŬS, genit. *nērvŭlī.* m. Proprement Un petit nerf: Et dans Ciceron, où il ſe trouve, Un léger effort. * *Si tu nervulos tuos adhibueris. Cicer.* Si vous voulez faire quelque léger effort.

NĒRVŬS, genit. *nērvī.* m. *Cic.* Nerf. *m.* lien des membres du corps qui leur donne la force & le mouvement. * *Nervis & oſſibus Dii non continentur. Cic.* Les Dieux n'ont ni nerfs ni os. Ce ſont de purs Eſprits.

Nervus. *Cicer.* Corde. *f.* d'un luth, d'un arc, d'une arbaleſte, qui eſt faite des nerfs des animaux, ou qui fait le meſme effet dans ces inſtrumens qu'un nerf dans les membres du corps.

Percutere nervos. Quint. Toucher les cordes d'un inſtrument de muſique. * *Erumpit ſagitta pulſante nervo. Virg.* La fléche eſt pouſſée par la corde.

Nervus. *Plaut.* Cep, *ou* lien fait des nerfs des animaux, qu'on mettoit au coû & aux mains des criminels; c'eſt auſſi Une piéce de bois percée en divers endroits où l'on attachoit les jambes des criminels. * *Sæpè vereor ne fortitudo in nervum denique erumpat. Terent.* J'appréhende fort que cette hardieſſe ne te faſſe mettre en priſon: *ou* comme l'ont traduit Meſſieurs du Port Royal: J'ay ſouvent peur que vous ne bandiez ſi fort voſtre arc que la corde ne vienne à rompre.

☞ Nervus. Force. *f.* nerf. *m.* * *Incidere nervos virtutis. Cic.* Enerver la vertu, luy oſter ſa force. * *Eſt tuorum nervorum. Cicer.* Vous eſtes homme pour faire cela; cela eſt de voſtre force, vous le pouvez. * *Nervi belli pecunia & equitatus. Cicer.* Les nerfs, *ou* les forces de la guerre conſiſtent dans l'argent & la cavalerie: l'argent & la cavalerie ſont les nerfs de la guerre. * *Nervis & ſapientiâ tuâ opus eſt. Cic.* On a beſoin de vos forces & de voſtre ſageſſe.

Nervus. Effort. *m.* * *Omnes nervos contendere,* ou *Omnibus nervis contendere. Cic.* Faire tous ſes efforts.

Intendere nervos in re aliquâ. Ter. Mettre toute ſon application à faire réüſſir une choſe, y employer toutes les forces de ſon eſprit.

NĒSCĬŌ, *nēſcīs, nēſcīvī, nēſcītŭm, nēſcīrē. Cic.* Ne ſçavoir pas, ne pas ſçavoir; ignorer, n'entendre pas.

Neſcio te ego. Plaut. Je ne ſçais qui tu es: Je ne te connois pas.

Latinè neſcire. Cicer. Ne ſçavoir point le Latin; n'entendre pas le Latin.

Si ſapis, quod ſcis, neſcis. Ter. Si tu es ſage, tu feras ſemblant de ne pas ſçavoir ce que tu ſçais.

Neſcio quis. Cic. Un certain homme, je ne ſçay qui.

Neſcio quo pacto. Cic. Je ne conçois pas comment.

Quid agendum ſit neſcio. Cicer. Je ne ſçay ce qu'il faut faire.

NĒSCĬŬS, *nēſcĭă, nēſcĭŭm. Virg. Tacit.* Qui ne connoiſt pas, qui ne ſçait pas.

Impendentis mali neſcius. Plin-Jun. Qui ne connoiſt pas le mal qui le menace.

Haud rerum neſcius. Virg. Qui ſçait bien les choſes, qui en eſt bien inſtruit.

Cedere neſcius. Hor. Inéxorable.

Repulſæ neſcia ſordidæ. Horat. Celle qui n'a jamais ſouffert de refus honteux.

Nescius. Inconnu. *m.* inconnuë. *f.*

Tributa neſcia. Tacit. Des Tributs inconnus.

Rumpuntur neſcia vinci pectora. Virg. Leurs grands courages qui ne ſçavent ce que c'eſt que d'eſtre vaincus, ont bien de la peine à ſouffrir le retardement de la victoire.

NĒSIS, genit. *Nēsĭdis.* f. *Cicer.* Niſita, petite Iſle entre Naples & Pouzole.

NĒSSŎTRŎPHĪŬM, *νησσοτροφεῖον.* genit. *neſſotrophĭī.* n. *Colum.* Lieu où l'on nourrit les oyes, *ou* les canards.

* [Il faut lire ainſi dans Columelle, & non pas *Neoſſotrophīum,* qui ſignifieroit Le lieu où l'on nourrit les pouſſins; Car *νεοσσὸς* ſignifie Pouſſin.]

NĒSSŬS, *ī.* ou NĒSTŬS, *ī.* m. *Plin.* Riviére de Thrace & de Macedoine; aujourd'huy Neſto, & Charaſou, dans la Romanie & la Macedoine Moderne; elle tombe dans l'Archipel.

NEŪ ou NĒVĔ. (Conjonction.) *Cic.* Et ne: ou ne.

NĒVŌLŌ, *nēvīs. Plaut.* Voyez Nolo.

NEŪRĬCŬS, *neūrĭcă, neūrĭcŭm. νευρικός. Vitruv.* Qui a les nerfs offenſez, qui a des douleurs de nerfs. (Lors qu'ils ſe trouvent abreuvez par quelque ſeroſité maligne & acre.)

NEŪRŎBĂTĂ, genit. *neurobătæ.* m. *Jul-Firm.* Danſeur de corde. *m.*

NEŪRŎSPĀSTĂ, *νευρόσπαστα.* genit. *neuroſpaſtōrŭm.* n. plur. *Plin.* Petites figures, *ou* ſtatuës qu'on fait mouvoir par des reſſorts cachez. Marionettes. *f.*

NEŪTĔR, *neūtră, neūtrŭm.* (au genit. *neūtrĭŭs,* & au datif *neūtrī:* Les Grammairiens & meſme Varron diſent ſouvent au génitif *neūtrī.*) *Varr.* Ni l'un ni l'autre.

Neutram in partem moveri. Cicer. N'incliner ni d'un coſté ni d'autre, eſtre indifférent, *ou* neutre.

NEŪTĬQUĀM. (Adverbe.) *Ter.* Nullement.

NEŪTRĀLIS, *is.* m. & f. *neūtrālĕ, is.* n. (Adject.) *Quint.* Neutre, du genre neutre, (parlant d'un nom.)

NEŪTRŌ. (Adverbe.) *Liv.* Ni d'un coſté ni d'autre.

NEŪTRŬBĪ. (Adverbe de repos.) *Plaut.* Ni en un lieu, ni en l'autre.

NĔX, genit. *nĕcis.* f. *Cicer.* Mort violente. *f.*

Necem ſibi conſciſcere. Cic. Se tuer ſoy-meſme.

NĔXĬLIS, *is.* m. & f. *nĕxĭlĕ.* (Adject.) *Ovid.* Qui ſe peut lier & entortiller, comme une couronne de fleurs, *&c.*

NĔXŌ, *nĕxās, nĕxārĕ. Virg.* Lier. *Voyez* Necto.

NĔXŬS, *nĕxă, nĕxŭm.* (de *Necto.*) *Cicer.* Lié, attaché. *m.* liée, attachée. *f.*

Pedes per mutua nexi. Virg. Les pieds entrelacez l'un dans l'autre.

☞ *Omnes virtutes inter ſe nexæ & jugatæ ſunt. Cic.* Les vertus ſont enchaînées enſemble.

Nexus *ob æs alienum. Liv.* Qui s'eſt livré à ſon créancier, qui s'eſt rendu ſon eſclave juſques à l'entier payement de ſes dettes. Il y en avoit qu'on chargeoit de chaiſnes, & d'autres qui eſtoient libres.

Cùm Claudius Publius ob æs alienum paternum ſe Papirio fœneratori nexum dediſſet. Liv. Claudius Publius pour acquiter les dettes de ſon pere s'eſtoit rendu eſclave de Papirius l'uſurier, juſques à ce qu'il l'eût entierement ſatisfait.

Nexi, vincti, ſolutique ſe undiquè in publicum proripiunt, implorant Quiritium fidem. Liv. Les eſclaves pour leurs dettes tant ceux qu'on tenoit enchaiſnez, que ceux qui ne l'eſtoient pas, ſe jetterent en foule hors des maiſons de leurs créanciers, & demanderent ſecours au Peuple Romain.

NĔXŪS, genit. *nĕxūs.* m. *Plin.* Lien. *m.* liaiſon. *f.* dans Plaute, un neud : dans Ovide, l'entortillement d'un ſerpent. *m.*

Nexus, *ūs.* m. ou Nexum, *ī.* n. *Cic. Liv.* Certain droit de commerce, *ou* le commerce meſme dans les ventes, les obligations & les achats des biens, uſité entre les Citoyens Romains, & qui ſe pratiquoit avec certaines cérémonies de la balance & de l'argent en main, ou à deniers découverts. * *Sylla tulit de civitate ut non ſuſtulerit nexa atque hereditates. Cic.* Sylla leur a oſté de telle maniere le droit de bourgeoiſie, qu'il leur a laiſſé cependant le droit de commercer avec nous, & de pouvoir poſſeder les heritages par droit de ſucceſſion & par teſtament. * *In rebus mancipî periculum judicii præſtare debet qui ſe nexu obligavit. Cicer.* Le vendeur doit porter les frais de juſtice, à quoy il s'eſt obligé par le contract. * *Eſſe*, ou *fieri alicujus nexu. Cicer.* Appartenir à quelqu'un en toute proprieté. * *Attici te eſſe proprium ſcribis mancipio & nexu. Cic.* Tu dis que tu es à Atticus par droit de proprieté.

NI, (pour *Niſi.*) Conjonction. *Cic.* Si, avec une négation. * *Ni mihi exploratum eſſet. Cic.* Si je ne ſçavois que. * *Mirum ni domi eſt. Terent.* Il doit eſtre au logis apparemment ; c'eſt bien merveille s'il n'eſt au logis.

Ni, pour *nē.* * *Ni teneant curſus. Virg.* Qu'ils ne prennent pas leur route.

NĪCÆĂ, genit. *Nicææ.* f. *Plin.* Ville de Bithynie, Aujourd'huy Nicée, *&* Iſnich, Ville de Natolie au Nord-Oüeſt.

Nicæa. *Plin.* Ville de la Gaule Narbonnoiſe ; aujourd'huy Nice, *&* Nizza, ville de Provence, mais qui appartient au Duc de Savoye.

NĪCĒTĒRĬĂ, *νικητήρια.* genit. *niceteriōrūm.* n. pl. *Juv.* Le prix de la victoire.

NĪCŎ, *īs.* inuſité * *Si manus nicēris. Plaut.* Si vous remuez la main, *ou* ſi vous menacez de la main.

NĪCŎLĀŪS, *νικόλα&.* genit. *nicolāī.* m. *Plin.* Eſpéce de datte qui croiſt en Syrie, & qui eſt fort longue : Elle eſt ainſi appellée du nom d'un celebre Philoſophe Peripateticien qui eſtoit de Damas, & qui ſe nommoit *Nicolaus.*

NĪCŎMĒDĪĂ, genit. *Nicomediæ.* f. Nicomedie, ville de Bithynie, aujourd'huy Comidia, *ou* Iſnimigid, *&* Iſmid, dans la Natolie au Nord-Oüeſt.

NĪCŎPŎLĬS, genit. *Nicopŏlis.* f. *Plin.* Ville de l'Epire ſur la coſte, aujourd'huy La Prevezza dans la Baſſe Albanie. Cette ville fut appellée *Nicopolis*, c'eſt à-dire, Ville de la Victoire, parce qu'Auguſte y defit Antoine.

NĪCTĀTĬŌ, genit. *nictatiōnis.* f. *Plin.* Clignement d'yeux. *m.*

NĪCTŌ, *nīctis*, *nīctēre. Enn.* Faire ſigne en jappant, (parlant d'un chien de chaſſe qui ſent un lievre, *ou* une perdrix.)

NĪCTŌ, *nīctas*, *nīctāvī*, *nīctatūm*, *nīctarē.* ou

NĪCTŌR, *nīctāris*, *nīctatūs ſum*, *nīctārī. Plin.* Cligner les yeux.

NĪDĀMĒNTĂ, genit. *nidamentōrūm.* n. plur. *Plaut.* Tout ce qui ſert aux oiſeaux pour faire leurs nids.

NĪDĬFĬCŌ, *nidificās*, *nidificāvi*, *nidificātum*, *nidificārē. Colum.* Faire ſon nid.

Nidificare luto. Plin. Faire ſon nid de boüe, comme les hirondelles.

NĪDĬFĬCŪS, *nidificā*, *nidificūm.* * *Ver nidificum. Sen.* Le printemps qui eſt le temps où les oiſeaux font leurs nids.

NĪDŎR, genit. *nīdoris.* m. *Cic.* L'odeur, *ou* la vapeur d'une choſe brûlée, *ou* rôtie. *f.* * *Solo nidore culinæ. Mart.* Par la ſeule odeur de la cuiſine.

NĪDŬLŎR, *nidulāris*, *nidulātūs ſūm*, *nidulārī. Varr.* Faire ſon nid. *Voyez* Nidifico.

NĪDŬLŪS, genit. *nīdūli.* m. *Cic.* Petit nid. *m.*

NĪDŪS, genit. *nīdī.* m. *Cic.* Nid d'un oiſeau. *m.*

Nidum conſtruere, fingere, ſtruere, texere. Cic. Tacit. Quint. Faire un nid. * *Detrahere aves nido. Virg.* Dénicher les oiſeaux, les oſter du nid.

Nidus. Pour les petits qui ſont dans le nid, La nichée. *f.* * *Loquaces nidi. Virg.* Les petits oiſeaux qui ſont éclos & qui gazoüillent dans le nid.

Nidus. *Varr.* Sorte de vaſe de la figure d'un nid d'oiſeau.

Nidi, genit. *nīdorūm.* m. plur. *Mart.* Tiroirs. *m.* boëtes. *f.* caſſetins. *m.* où les marchands ſerrent chaque marchandiſe ſéparement.

NĪGĔLLŪS, *nigēllă*, *nigēllūm.* (diminutif de *Niger.*) *Varr.* Un peu noir. *m.* un peu noire. *f.* noirâtre. *m.* & *f.* Qui tire ſur le noir.

NĬGĔR, genit. *Nīgrī.* m. *Solin.* Fleuve de l'Afrique ; aujourd'huy Le Niger, *ou* Hued Nijar ; il paſſe par le pays des Negres & tombe dans l'Ocean Occidental.

NĬGĔR, *nigra*, *nigrum. Cic.* Noir. *m.* noire. *f.* de couleur noire.

☞ *Agmen nigrum. Virg.* Une troupe de fourmis, *ou* de corbeaux.

Niger. Noir, ſombre, obſcur. *m.* noire, ſombre, obſcure. *f.* * *Colles nigri : ſilvæ nigræ. Hor.* Des montagnes, *ou* des foreſts ſombres, & où il y a bien de l'ombre par la multitude des arbres.

[Cet Adjectif fait au Comparatif *Nigrĭŏr*, *ōrĭs.* m. *&* f. *nigrĭūs*, *ōris.* n. *Ovid.* Et au Superlatif *Nigerrĭmus*, *ă*, *ŭm. Virg. Plin.*]

Nigrum æquor. Horat. La mer orageuſe & couverte de nuées. * *Nigra formīdo. Virg.* Une obſcurité affreuſe.

Niger. *Juv.* Mauvais, méchant. *m.* mauvaiſe, méchante. *f.*

Niger. *Juv.* Mort. * *Nigri mariti. Juv.* Leurs maris morts.

NĬGRĀNS, genit. *nigrāntĭs.* omn. gen. *Colum.* Noir. *m.* noire. *f. ou* qui tire ſur le noir.

☞ Nigrans. *Stat.* Noir, obſcur, ténébreux. *m.* noire, obſcure, ténebreuſe. *f.*

NĬGRĔŌ, *nigrēs*, ou NĬGRĒSCŌ, *nigrēſcĭs*, *nigrŭī*, *nigrēſcĕrĕ. Plin.* Devenir noir. *m.* devenir noire. *f.* Noircir. * Lucrece dit *Nigro*, *as*, en cette ſignification.

☞ *Tenebris nigreſcunt omnia. Virg.* Les ténébres ſont répanduës par tout : *ou* tout paroiſt obſcur & ſombre. * *Æquora nigreſcunt ventis. Ovid.* Les vents rendent la mer obſcure.

NĬGRĬCĀNS, genit. *nigricāntis.* omn. gen. *Plin.* Noirâtre. *m.* & *f.* qui tire ſur le noir, qui eſt un peu noir. *m.* un peu noire. *f.*

NĬGRĬTÆ, genit. *Nigritārūm.* m. plur. *Plin.* Peuples d'Afrique au deſſus & aux environs du fleuve Niger ; Ce ſont aujourd'huy Les Negres dans la Nigritie.

NĬGRĬTĬĂ, genit. *nigritĭæ.* f. ou

NĬGRĬTĬĒS, genit. *nigritiēī.* f. *Plin. Celſ.* Noirceur. *f.*

NĬGRĬTŪDŎ, genit. *nigritudĭnis.* f. *Plin.* Noirceur. *f.*

NĬGRŎR, genit. *nĭgrōris.* m. *Celſ.* Noirceur. *f.*

NĬGRŎ, *nĭgrās*, *nĭgrāvī*, *nĭgrātūm*, *nĭgrārē. Lucr.* Devenir noir. *m.* devenir noire. *f.*

Nigro. *Stat.* Noircir, rendre noir, *ou* livide de coups. *m.* rendre noire, *ou* livide. *f.*

NĬHĬL, (nom neutre par Syncope pour *Nihilum*, de *ni* & *hilum.*) *Cicer.* Rien. * *Nihil ad te* : ou *Nihil ad te attinet. Terent.* Cela ne vous regarde en rien, cela ne vous regarde point. * *Nihil mihi propius, quàm ut perirem. Plaut.* Il ne s'en eſt de rien fallu que je n'aye perdu la vie. * *Nihil ad rem*, (on ſous-entend *Facit.*) *Cicer.* Cela n'eſt pas à propos. * *Non illiteratus eſt, ſed nihil ad Perſium. Cicer.* Il eſt ſçavant, mais ce n'eſt rien en comparaiſon de Perſius.

Ni-

NIHIL pour Non. Point, pas. * Nihil circuitione uſus es. Ter. Vous ne vous eſtes point ſervi de longs circuits, vous avez dit la choſe tout d'un coup : vous n'avez point barguigné, (comme l'on parle familierement.)

Nihil propter hanc rem. Terent. Ce n'eſt point pour cela.

Nihil niſi ſapientia es. Terent. Pour vous, vous eſtes toute ſageſſe depuis les pieds juſques à la teſte.

Nihil admodùm territus. Liv. Il ne fut pas beaucoup épouvanté.

Ad horam ſomni, nihil aliud quàm ſecretò ſolus deambulabat. Suet. Il ne faiſoit que ſe promener ſeul juſques à ce qu'il fallût dormir.

Illâ nocte nihil præterquàm vigilatum eſt. Liv. On ne fit que veiller toute cette nuit.

NĬHĬLŌMĬNŪS. Cic. Cependant, toutefois, néanmoins.

NĬHĬLŪM, genit. nĭhĭlī. neut. Cic. Un rien, le neant. * Ad nihilum recidunt omnia. Cic. Toutes choſes retournent dans le néant.

☞ Cui minus nihilo eſt. Ter. Qui a moins que rien, qui n'a rien du tout.

Sum-ne ego nihili, qui nequeam ingenio meo moderari ? Plaut. Ne ſuis-je pas une groſſe beſte, ou ne ſuis-je pas un ſot, de ne pouvoir me modérer ?

Nihilo melior. Cicer. Qui n'eſt pas meilleur.

Nihili facere, ou pendere. Cic. Ter. * Pro nihilo habere, ou putare. Cicer. N'eſtimer rien, ne faire point d'eſtat.

Nihilo minùs. Cicer. Terent. Néanmoins, cependant,

NĪL par Syncope pour NIHĬL : &

NĪLŪM pour NIHĬLūm. Rien.

NĪLĬĂCŪS, ă, ūm. Luc. ou

NĪLŌTĬCŪS, ă, ūm. Sen. Ph. Du Nil, fleuve. Qui vient ſur les rives du Nil.

NĪLŪS, genit. Nīlī. m. Virg. Ovid. Fleuve de l'Ethiopie, de la Nubie, & de l'Egypte : il tombe dans la mer d'Egypte qui fait partie de la mer Méditerranée; aujourd'huy les peuples d'Abiſſinie où il prend ſa ſource l'appellent Abawi, nous le nommons Le Nil : Ce fleuve arroſe & fertiliſe ce pays par ſes douces inondations & ſon limon.

* NILUS. m. Cicer. Canal. m. foſſe. f. Par où l'on détourne l'eau d'une riviére.

NĪMBĀTŬS, nīmbātă, nīmbātūm. Plaut. * Nimbata meretrix. Plaut. Une fille proſtituée, qui a un voile ſur ſon front pour qu'on ne la puiſſe voir.

NĪMBŌSŬS, nīmbōſă, nīmbōſūm. Virg. Pluvieux. m. pluvieuſe. f. Qui amene bien de la pluye & des nuees. Montes nimboſi. Plin. Des montagnes toûjours couvertes de nuées. * Nimboſa bruma. Stat. L'hiver pluvieux.

NĪMBŬS, genit. nimbi. m. Cic. Pluye ſoudaine & qui tombe avec impétuoſité. Ondée. f. broüine. f.

NIMBUS. Virg. Nuée épaiſſe. * Involvère diem nimbi. Virg. Les nuées ont dérobé le jour.

NIMBUS. Petr. Plaut. Voile. m. dont les femmes ſe couvrent le viſage.

☞ NIMBUS. Cic. Accident, malheur ſubit & inopiné.

NIMBUS. Virg. Nuée, dans laquelle les Poëtes feignent que les Dieux deſcendoient ſur terre.

NIMBUS. Mart. Sorte de pot à mettre du vin & autres liqueurs.

Nimbus vitreus. Mart. Un pot de verre.

NĬMĬĒ. (Adverbe.) Plaut. Trop, exceſſivement, avec excés, dans l'excés, outre meſure.

NĬMĬĔTĀS, genit. nimietātĭs. f. Colum. Trop grande abondance. f.

NĬMĬŌPĔRĔ. (Adverbe.) Cic. Trop, exceſſivement.

NĬMĬRŪM. (Adverbe.) Cic. Certainement, ſans doute.

NIMIRÙM, C'eſt à ſçavoir. * Nimirùm ad Calendas Junias. Cic. C'eſt à ſçavoir le premier jour de Juin.

NĬMĬS. (Adverbe.) Cicer. Trop, grandement, beaucoup. * Nimis penè manè eſt. Plaut. Il eſt un peu trop matin. * Quod nimis miſerè volunt, hoc facilè credunt. Sen-Trag. On croit aiſément, ce qu'on déſire beaucoup, ou éperdûment.

NĬMĬŪM. (Adverbe.) Cic. Trop, exceſſivement.

[On dit Nimio devant les Comparatifs.] Nimio plus. Cic. Trop, outre meſure.]

NĬMĬŬS, nĭmĭă, nĭmĭūm. Cic. Trop grand, exceſſif. m. trop grande, exceſſive. f. * Nimia eſt miſeria pulchrum eſſe hominem nimis. Plaut. C'eſt une grande miſére d'eſtre trop beau. * Sol nimius. Ovid. Un trop grand Soleil, un Soleil trop ardent.

NIMIUS animi. Liv. Qui a trop de courage, ou de fierté, qui a le cœur trop grand.

☞ Nimius imperii. Liv. Qui eſt trop abſolu, qui commande à baguette. (comme l'on parle familiérement.)

Nimius ſermonis. Tac. Un trop grand parleur.

In honoribus decernendis eſt nimius. Cic. Il eſt trop liberal à partager les honneurs.

Homo nimius mero. Horat. Un homme qui a trop beu.

Nimio plus. Cicer. Outre meſure.

NĪNGŌ, nīngĭs, nīnxī, nīngĕrĕ. Virgil. Neiger, ou néger.

NĪNGUĬDŪS, nīnguĭdă, nīnguĭdūm. Auſon. Plein de neige. m. pleine de neige. f.

NĪNGUĬS, genit. nīnguĭs. f. Lucr. La neige, ou nége. f. Voyez NIX.

NĬNĪVĒ, ēs. ou NĪNŪS & NĪNŌS, ī. f. Plin. Ninive, ville d'Aſſyrie ſur le Tigre; aujourd'huy elle eſt ruinee, mais de ſes debris on a baſti Moſul, ville du Diarbeck dans la Turquie en Aſie.

NĪPHĀTĒS, genit. Nīphātīs. m. Virg. Lucret. Niphate, Fleuve qui arroſe l'Armenie & la Meſopotamie, & tombe dans le Tigre.

NĪPTRĂ, νιπτρα. genit. niptrōrūm. n. pl. Cic. Bains. m.

NĬSĪ. (Conjonction.) Cicer. Si, avec une négation devant un verbe.

Hanc niſi mors mihi adimet nemo.. Terent. Il n'y a que la mort qui m'en puiſſe ſéparer.

Hoc ſentio niſi in bonis, amicitiam eſſe non poſſe. Cic. C'eſt mon ſentiment que l'amitié ne peut eſtre que dans les gens de bien, ou que parmi, ou entre les honneſtes gens.

NĬSĬBĬS, genit. Niſibĭs. fœm. Plin. Ville de la Meſopotamie : aujourd'huy Niſibin, ou Neſibin, ville du Diarbeck dans la Turquie en Aſie.

NĪSŪS, genit. nīſī. m. Plin. Ovid. Aigle de mer. m.

NĪSŪS, genit. nīſūs. m. Horat. Effort. m.

NĪTĒDŪLĂ, æ. f. ou NĪTĒLĂ, æ. f. Cic. Horat. Eſpéce de petit rat, ou ſouris, qui ſe cache dans les buiſſons.

NĪTĒLĪNŪS, nitelīna, nitelīnūm. Plin. Roux. m. rouſſe. f. de la couleur de cette ſorte de rat.

NĪTĒLLĂ, genit. nitellæ. f. Mart. Petite pierre luiſante dans du ſable.

NĪTĒNS, genit. nitentĭs. omn. gen. (du verbe NITEO.) Ovid. Luiſant. m. luiſante. f. * Culta nitentia. Virgil. De beaux labourages. * Oculi nitentes. Virgil. Des yeux brillans & vifs.

☞ Non valdè nitens oratio. Cicer. Un diſcours qui n'eſt pas fort poli, qui ne brille pas.

NĪTĒNS. S'efforçant. (du Verbe NITOR.) Voyez NITOR, ĕris.

NĬTĔŌ, nĭtēs, nĭtŭī, nĭtēre. Tibul. Luire, eſtre luiſant. m. eſtre luiſante. f. * Tibi hoc præcipio ut niteant ædes. Plaut. Je te commande que ma maiſon ſoit bien propre, que tout y brille. * Nitère unguentis. Cic. Eſtre luiſant de parfums. * Regina nitet antè alias. Stat. La Reine eclate, ou brille plus que les autres Princeſſes.

☞ Nitet oratio. Cicer. Ce diſcours brille; ce diſcours eſt poli, ou eſt fleuri. * Eodem tractu temporum nituèrunt Oratores Scipio Æmilianus, Læliuſque. Vel-Patercul. En ce meſme temps Scipion Emilianus & Lelius ſe rendirent celébres Orateurs, fleurirent, ou eclaterent parmi les Orateurs.

NĬTĒSCŌ, nitēſcĭs, nitēſcĕrĕ. Cic. Briller, reluire.

☞ Ingenio niteſcit. Auct-ad Heren. Il brille par ſon eſprit.

NĪTĬBŪNDŪS, nitibūndă, nitibūndūm. (de Nitor, eris.) Aul-Gell. Qui fait quelque effort.

NĬTĬDĒ. (Adverbe.) Plin. Clairement, nettement, proprement.

NĬTĬDĬŪSCŪLĒ. (Adverbe de Nitidus.) Plaut. Un peu plus proprement.

NĬTĬDŌ, nĭtĭdās, nitidāvī, nitidātūm, nitidārĕ. acc. Col. Ne-

Nettoyer, rendre net & luiſant, donner le poli à un inſtrument, *ou* à un outil. *m.* rendre nette & luiſante. *f.*

NĬTĬDŬS, *nĭtĭdă, nĭtĭdŭm. Virgil.* Luiſant, brillant, clair. *m.* luiſante, brillante, claire. *f.*

[Cet Adjectif fait au Comparatif *Nĭtĭdĭŏr, ōrĭs.* m. *&* f. *ŭs, ōrĭs.* n. Et au Superlatif *Nĭtĭdĭſsĭmŭs, ă, ŭm. Cic.*]

☞ Nitidus. *Horat.* Propre, poli. *m.* propre, polie. *f.* qui a de la propreté. * *Vita nitidior. Plin.* Une vie plus polie.

NĬTĬŎBRĬGĔS, genit. *Nitiobrigŭm.* m. pl. *Caſ.* Peuples de la Gaule Celtique, & enſuite de l'Aquitaine : c'eſt aujourd'huy Le Dioceſe d'Agen, dans le Gouvernement de Guienne, *&c.*

NĬTŎR, genit. *nĭtōrĭs.* m. *Auct. ad-Heren.* Lueur. *f.* brillant. *m.* ſplendeur. *f.* éclat. *m.*

Nitor. *Cicer.* Propreté, netteté, politeſſe. *f.*

Generis tui nitor. Ovid. L'éclat de voſtre race.

Orationis nitor. Cicer. L'eclat, la politeſſe, la beauté d'un diſcours.

NĪTŎR, *nītĕrĭs, nīſŭs,* ou *nīxŭs ſŭm, nītī. Cicer.* S'efforcer, faire effort, taſcher, travailler, prendre peine. * *Niti ad gloriam immortalem. Cic.* S'efforcer d'acquerir une gloire immortelle. * *Nitimur in vetĭtum ſemper. Virg.* Nous nous portons toûjours à vouloir ce qui nous eſt defendu : Nous voulons toûjours ce qui n'eſt pas permis. * *Niti pari jugo. Plin-Jun.* S'efforcer également, travailler chacun également. * *Contra honorem alicujus niti. Cic.* S'oppoſer à l'elévation d'une perſonne. * *Tantùm quantùm quiſque poteſt, nitatur. Cic.* Que chacun faſſe ce qu'il pourra, *ou* tous ſes efforts. * *Nituntur gradibus. Virgil.* Ils taſchent de monter, *ou* grimper.

Niti pro aliquo. Niti de æquitate. Liv. Cic. Défendre quelqu'un. Maintenir l'equité & la juſtice.

Niti avec l'ablatif ſans prépoſition, *ou* avec la prépoſition *In. Cic.* S'appuier ; ſe repoſer, ſe fier.

Niti præſidio alicujus. Cicer. S'appuyer de l'autorité de quelqu'un.

Niti *alis. Virg.* Voler en l'air. * *Niti humi. Virg.* Marcher ſur terre. * *Radicibus ſuis nituntur arbores. Cicer.* Les arbres tiennent par leur racine. * *Divinatio nititur in conjecturâ. Cic.* L'art de deviner eſt fondé ſur des conjectures. * *Quo confugies, ubi nitēre. Cicer.* Où te retireras tu, à qui te fieras-tu ?

NĪTRĀRĬĂ, genit. *nitrariæ.* f. *Plin.* Lieu d'où l'on tire le nitre.

NĬTRĀTŬS, *nĭtrātă, nĭtrātŭm. Colum.* Où l'on a meſlé du nitre.

NĪTRŌSŬS, *nĭtrōſă, nĭtrōſŭm. Plin.* Nitreux, plein de nitre. *m.* nitreuſe, pleine de nitre. *f.*

NĪTRŬM, genit. *nĭtrī.* neut. *Vitr.* Nitre. *m.* Suc qu'on tire de la terre, qui eſt une eſpéce de ſel d'un grand uſage dans la Pharmacie.

NĬVĀLĬS, *ĭs.* m. *&* f. *nĭvālĕ, ĭs.* neut. (Adject.) *Liv.* De neige, où il y a bien de la neige. * *Venti nivales. Virg.* Vents de neige, *ou* qui amenent de la neige. * *Undæ nivales. Mart.* Eaux de neige. * *Nivalis dies. Liv.* Un jour qu'il neige beaucoup.

Nivalis. *Virg.* Blanc comme neige, *ou* comme la neige. *m.* blanche comme neige. *f.*

NĬVĀRĬŬS, *nivariă, nivariŭm.* Comme *Saccus nivarius. Plin.* Un ſaz à couler de la neige.

NĬVĀTŬS, *nivātă, nivātŭm. Suet.* Rafraîchi avec de la neige. *m.* rafraîchie avec de la neige. *f.*

NĬVĔŬS, *nĭvĕă, nĭvĕŭm. Virg.* De neige. * *Niveæ cuſtodia coctæ. Mart.* Une bouteille pleine d'eau boüillie, puis rafraîchie avec de la neige.

Niveus. *Ovid.* Blanc comme la neige. *m.* blanche comme neige. *f.* D'un blanc luiſant comme la neige.

NĬVŌSŬS, *nĭvōſă, nĭvōſŭm. Liv.* Abondant en neige, (parlant d'un lieu.) *m.* abondante en neige. *f.*

Nivoſum ſidus. Stat. Un aſtre qui fait neiger, qui amene de la nége. * *Nivoſa hiems. Liv.* Un hiver ou il neige beaucoup.

NĬX, genit. *nĭvĭs.* f. *Cic.* De la neige, *ou* nege. *f.*

Capitis nives. *Horat.* Les cheveux blancs de vieilleſſe, la vieilleſſe.

NĪXŎR, *nīxārĭs, nīxātŭs ſŭm, nīxārī. Lucr.* Eſtre appuyé. *m.* eſtre appuyée. *f.* Voyez Nitor.

NĪXŬRĬŎ, *nixŭrĭs, nīxŭrīrĕ. Non.* S'efforcer à diverſes repriſes : faire pluſieurs efforts.

NĪXŬS, genit. *nixus.* m. *Quint.* Effort. *m.*

Nixus. *Virg.* Le travail, les efforts que fait une femme pour accoucher.

Maturis nixibus editus. Ovid. Venu à terme.

NĪXŬS, *nixă, nixum.* (de *Nitor.*) *Cic.* Appuyé ſur. *m.* appuyée. *f.* * *Nixæ genibus matronæ. Liv.* Appuyees ſur les genoux d'une femme de qualité.

☞ *Nixus æquitate veſtrâ. Cic.* Me confiant en voſtre equité, m'appuyant ſur voſtre equité.

Nixi *Dii. Ovid.* Dieux qui préſidoient aux accouchemens, & dont les figures étoient à genoux devant l'Autel de Minerve, dans le Capitole.

NŌ, *nās, nāvī, nātum, nārĕ. Hor.* Nager.

☞ *Nat lupus inter oves. Ovid.* Le loup ſe mêle avec les brebis (pendant le Deluge.)

NŌBĬLĬS, *ĭs.* m. *&* f. *nobilĕ, ĭs.* n. (Adject.) *Plaut.* Connu. *m.* connuë. *f.* Qui a du nom & de la reputation. Célebre, illuſtre. *m.* & *f.* ſoit par ſon eſprit, ſes ouvrages, *ou* ſes belles actions. * *Iis nunquam nobilis fui. Plaut.* Je n'ay jamais eſté connu d'eux. * *Nobilis ſuperare. Horat.* Illuſtre par les victoires. * *Letum nobile Catonis. Horat.* La mort de Caton fut illuſtre.

Nobilis. Fameux, renommé pour quelque défaut. *m.* fameuſe, renommée. *f.* * *Vitiis nobiles. Cic.* Fameux pour leurs vices. * *Scelere. Plaut.* Fort renommés pour leurs crimes.

Nobilis. *Cic.* ou *Nobili genere natus. Cicer.* * *Familiâ nobilis. Tacit.* Qui eſt noble, qui eſt d'une famille noble. * *Homines nobiles. Ter.* Des gens de qualité.

Nobile *emplaſtrum ad extrahendum ferrum. Celſ.* Une emplaſtre excellente pour faire ſortir le fer des playes. * *Ad multa nobile fel. Plin.* Fiel bon par excellence, *ou* fort eſtime dans la Médecine.

[Cet Adjectif fait au Comparatif *Nōbĭlĭŏr, ōrĭs.* m. *&* f. *nobilius, oris.* n. *Ovid.* Et au Superlatif *Nōbĭlĭſsĭmŭs, ă, ŭm. Cicer.*]

NŌBĬLĬTĀS, genit. *nobilitātĭs.* f. *Cic.* Nom. *m.* réputation. *f.* celebrite du nom. *f.* ſoit à cauſe de ſa naiſſance, *ou* à cauſe de quelque vertu, *ou* merite particulier.

Venire in nobilitatem. Plin. Venir à avoir de la réputation, venir à avoir du nom & de la celebrité ; venir à eſtre celebre.

Nobilitas. *Cic.* Nobleſſe, la grandeur de ſa condition & de ſa race. *f.*

Nobilitas. *Cic.* La nobleſſe, le rang des nobles. * *Conjurationem nobilitatis fecit. Caſ.* Il gagna la nobleſſe, *ou* les nobles.

NŌBĬLĬTĀTŬS, *nobilitātă, nobilitātŭm. Cic.* Rendu illuſtre. *m.* rendue illuſtre. *f.* célébre. *m.* & *f.* Connu. *m.* connuë. *f.* * *Nobilitata crudelitas Phalaridis. Cic.* La cruauté de Phalaris a eſté ſignalee : Phalaris s'eſt fait connoiſtre par ſa cruauté. * Ce Tyran fut enfermé par ſes ſujets dans un Taureau d'airain que Perillus avoit fait, & fut ainſi brulé vif, comme il faiſoit à ceux qu'il avoit condamnez, & meſme comme il fit à Perillus pour la récompenſe de ſon invention.

NŌBĬLĬTĔR. (Adverbe.) *Plin.* Excellemment, par excellence, noblement.

NŌBĬLĬTŎ, *nobilitās, nobilitāvī, nobilitātum, nobilitārĕ. Cic.* Rendre illuſtre, *ou* célebre.

Flagitiis aliquem nobilitare. Terent. Faire connoiſtre quelqu'un par ſes crimes.

NŌBĪSCŬM. *Cicer.* Avec nous. * On ne dit point *Cum nobis.*

NŎCĒNS, genit. *nŏcēntis.* omn. gen. *Hor.* Nuiſible. *m.* & *f.* Qui nuit, qui porte dommage.

Nocens. *Cic.* Criminel, coupable. *m.* criminelle, coupable. *f.*

[Cet Adjectif fait au Comparatif *Nŏcēntiŏr, ōrĭs.* m. *&* f. *nocentius, oris.* n. *Ovid.* Et au Superlatif *Nŏcēntĭſsĭmŭs, a, ŭm. Cic. Quint.*]

Mores nocentiſſimi. Quint. Des mœurs tres criminelles, tres-mauvaiſes.

Nocens. *Cic.* Un coupable, un criminel.

NŎCĔNTĔR. (Adverbe.) *Colum.* D'une maniére nuiſible.

NŎCĔŎ, *nŏcēs*, *nŏcŭī*, *nŏcĭtūm*, *nŏcērĕ*. *Cicer.* Nuire, endommager. * On dit ordinairement *Nocere alicui. Cicer.* & quelquefois *aliquem* dans Plaute, mais rarement & ce qui n'eſt pas autrement à imiter.

Ipſi nihil nocitum iri ſpopondit. Caſ. Il luy promit qu'on ne luy feroit aucun déplaiſir.

Nihil enim nocebitur ei nocturnis roribus. Colum. Car la roſée de la nuit ne luy nuira point.

NŎCĪVŬS, *nŏcīvă*, *nŏcīvūm*. *Plin.* Nuiſible, préjudiciable. *m.* & *f.* * On dit mieux Noxius.

NŎCTĒSCŎ, *noctēſcis*, *noctēſcĕrĕ*. *Non.* Faire nuit. Devenir obſcur. *m.* devenir obſcure. *f.*

NŎCTĬFĔR, *noctĭfĕră*, *noctĭfĕrūm*. (de *Nox* & *fero.*) *Catul.* Qui amene la nuit.

NŎCTĬLŪCĂ, genit. *noctĭlūcæ*, f. *Hor.* La Lune qui éclaire la nuit.

NŎCTĬVĂGŬS, *noctĭvăgă*, *noctĭvăgūm*. *Virg.* Qui erre & court la nuit: qui va de nuit. * *Umbræ noctivagæ. Stat.* Les ombres de la nuit.

NŎCTŪ ablatif, *ou* adverbe. *Cic.* De nuit, la nuit, pendant la nuit.

NŎCTŬĂ, genit. *noctŭæ*. f. *Cic.* Hibou, chathuant. *m.* Oyſeau de nuit.

NŎCTŬĀBŪNDŬS, *noctuabūndă*, *noctuabūndūm*. *Cic.* Qui va de nuit, qui marche la nuit.

NŎCTŪRNŬS, *noctūrnă*, *noctūrnūm*. *Cic.* De nuit, de la nuit: Nocturne. *m.* & *f.* qui ſe fait la nuit.

NŎCŬŬS, *nŏcŭă*, *nŏcŭūm*. *Cic.* Nuiſible, dommageable. *m.* & *f.* * On dit mieux Noxius.

NŌDĀTĬŎ, genit. *nodatiōnĭs*. f. *Vitr.* Neud dans un arbre. *m.*

NŌDĀTŬS, *nōdātă*, *nōdātūm*. *Ovid.* Noüé. *m.* noüée. *f.*

NŌDŎ, *nōdās*, *nōdāvī*, *nōdātūm*, *nōdārĕ*. *Cat.* Noüer.

NŌDŎR, *nōdārĭs*, *nōdātŭs ſūm*, *nōdārī*. *Virg.* Eſtre noüé. *m.* eſtre noüée. *f.*

NŌDŌSŬS, *nōdōſă*, *nōdōſūm*. *Ovid.* Noüeux, plein de neuds. *m.* noüeuſe, pleine de neuds. *f.* (en parlant d'un arbre, d'un baſton, & des membres du corps.)

Nodosus. *Ovid.* Plein de neuds, en parlant d'un filet, *&c.*) *m.* pleine de neuds. *f.*

Chiragra nodoſa. Horat. La goutte noüée qui vient aux mains.

NŌDŬLŬS, genit. *nōdŭlī*. m. *Plin.* Petite racine ronde comme un petit oignon attachée aux Lys, *&c.*

NŌDŬS, genit. *nōdī*. m. *Cic.* Neud. *m.* en général.

Nodi *articulorum. Plin.* Les jointures des membres. * *Crura ſine nodis. Cal.* Des jambes ſans jointures.

Vitales animæ nodi. *Lucr.* L'union du corps & de l'ame.

☞ Nodi *amicitiæ. Cic.* Les liens, *ou* les neuds de l'amitié. Liaiſon étroite d'amitié.

☞ Nodus. Neud. *m.* difficulté. *f.* dans les choſes.

Incideramus enim in difficilem nodum. Cic. Nous eſtions tombés ſur une grande difficulté.

☞ *Nodum in ſcirpo quæris. Ter.* Vous cherchez des difficultez où il n'y en a point. Mot à mot, Vous cherchez un neud à du jonc, qui eſt une plante dont les tuyaux ſont droits & ſans neuds.

NŌLŎ, *nōn-vīs*, *nōn-vūlt*: Plur. *Nōlŭmŭs*, *nōn-vūltĭs*, *nōlūnt*: Preterit *nōlŭī*, *nōllĕ*. *Cicer.* Ne vouloir pas. * *Hanc injuriam mihi nolit factam eſſe. Ter.* Il ne voudroit pas qu'on m'eût fait ce tort. * *Contendere noli. Hor.* Ne diſputez pas. * *Nolo mentiare. Ter.* Je ne veux pas que vous mentiez. * *Nolunt ubi velis: ubi nolis, cupiunt ultrò. Ter.* Elles ne veulent jamais ce que l'on veut: & ce que l'on ne veut pas, elles le ſouhaitent paſſionnément.

Non nolle. Cicer. Vouloir.

NŎMĂDĔS, genit. *Nŏmădūm*. m. plut. *Plin. Virg.* Les Nomades, Peuples de la Scythie Européenne.

NŎMÆ, νομαι. genit. *nŏmārum*. f. pl. *Plin.* Ulceres corroſifs.

NŌMĔN, genit. *nōmĭnĭs*. neut. *Cic.* Nom des perſonnes & des choſes. *m. Nomen ponere*, ou *imponere alicui. Cic.* Donner un nom à quelqu'un, le nommer. * *Notus mihi nomine tantùm. Horat.* Je ne le connois que de nom. * *Appellare aliquem nomine. Cicer.* Nommer quelqu'un, l'appeller par ſon nom. * *Nomine tuo. Cic.* De voſtre part. * *Vagi nominis eſt ambroſia. Plin.* L'Ambroſie a bien des noms. * *Odiſſe ſuo nomine Cæſarem & Romanos. Cæſ.* Qu'il haïſſoit en ſon particulier Céſar & les Romains.

Nomen. Nom. *m.* Chez les Grammairiens, partie de l'oraiſon, qui ſe décline par cas.

Nomen. *Cicer.* Nom. *m.* reputation, renommée. *f. Vir magni nominis. Celſ.* Un homme d'une grande réputation, qui a bien du nom dans le monde. * *Multi nominis mulier. Hor.* Une femme fort illuſtre. * *Sine nomine corpus. Virg.* Un corps qui n'a aucune marque d'honneur, *ou* un corps ſans ame. * *Nec pomis ſua nomina ſervat terra. Virg.* Les fruits perdent leur bonté, *ou* dégénerent.

Nullum memorabile nomen femineâ in pœnâ eſt. Virg. Il n'y a pas de gloire à ſe venger d'une femme. * *Ad memoriam nominis noſtri. Cicer.* Pour la gloire de noſtre nom, pour éterniſer noſtre nom, pour immortaliſer noſtre réputation.

Nomen. Dette. *f. Nomina facere. Cicer.* S'endetter, faire des dettes, faire bien des créanciers. * *Expedire*, ou *explicare nomen*, ou *nomina. Cic.* Payer ſes dettes, ſe débarraſſer de ſes créanciers. * *Nomina exigere. Cic.* Exiger ſes dettes, ſe faire payer. * *Bonum nomen exiſtimor. Cic.* Je paſſe pour un homme ſolvable, qui paye bien ſes dettes. * *Pecunia mihi eſt in nominibus. Cic.* On me doit bien de l'argent, j'ay bien des dettes. * *Nomina mea expedi. Cicer.* Payez moy: payez moy ce que vous me devez. * *Nomina transcribere in alios. Liv.* Tranſporter ſes dettes, les mettre ſur d'autres perſonnes. * *A me nominis ejus quod inficiatus eſſet, diem petivit. Cicer.* M'ayant nié d'abord ma dette, il m'a depuis demandé du temps pour me la payer. * *Quinctius tibi, ut ais, certis nominibus grandem pecuniam debuit. Cic.* Vous dites que Quinctius vous a deu une grande ſomme d'argent pour les raiſons marquées dans l'acte qui en fut paſſé.

Nomina. *Cic.* Les articles d'un compte.

Nomen. Raiſon. *f.* prétexte. *m.* cauſe. *f.* motif d'une choſe. *m.* * *Multis nominibus eſt hoc vitium notandum. Cicer.* Ce défaut eſt remarquable pour pluſieurs raiſons. * *Honeſto & probabili nomine. Cic.* Sous un prétexte honeſte & ſpécieux. * *Portorii nomine. Cic.* Pour le peage.

NŌMĔNCLĀTĬŎ, genit. *nomenclatiōnis*. f. *Colum.* La dénomination de chaque choſe, le recit des noms.

Nomenclatio. *Cic.* L'action de nommer, *ou* de dire les noms des perſonnes à qui on rend viſite, ſoit pour la brigue des Charges, *ou* pour autre choſe.

NŌMĔNCLĀTŎR, genit. *nomenclatōris*. m. *Cic.* ou NŌMĔNCŬLĀTŎR, genit. *nomenculatōrĭs*. m. *Quint.* Nomenclateur. *m.* Celuy qui autrefois à Rome diſoit les noms des perſonnes à ceux qui eſtoient obligez de faire des viſites pour les Charges où ils aſpiroient.

NŌNĔNCLĀTŪRĂ, genit. *nomenclatūræ*. f. *Plin.* La nomenclature; l'action de nommer, *ou* de donner le nom.

NŌMĔNTŪM, genit. *Nomēntī*. n. *Liv. Ptol.* Ville des Peuples Sabins; aujourd'huy Lamentano, Château de la Province Sabine, dans l'Eſtat Eccléſiaſtique.

NŌMĬNĀTĪM. (Adverbe.) *Cic.* Par nom.

Nominatim. *Cicer.* Nommément, expreſſément, en particulier.

NŌMĬNĀTĬŎ, genit. *nominatiōnĭs*. f. *Cicer.* Nomination, l'action de nommer. *f.* * *Nominatione ſuâ cooptare aliquem. Cicer.* Nommer quelqu'un pour eſtre aggrégé à un corps. * *Facere nominationem. Liv.* Nommer quelqu'un en la place d'un autre.

Nominatio. *Varr.* Nom. *m.* Terme de Grammairien. *Voyez* Nomen.

NŌMĬNĀTĪVŬS, genit. *nominatīvī*. ou

NŌMĬNĀTĪVŬS CĀSŬS, genit. *nominatīvī cāsūs*. *m.* ou NŌMĬNĂNDĪ CĀSŬS, *ūs*. *Var. Quint.* Le Nominatif d'un nom; c'eſt le premier cas des Noms.

NŌMĬNĀTŎR, genit. *nominatōrĭs*. m. *Ulp.* Celuy qui nomme un Magiſtrat, *&c.*

NŌMĬNĀTŬS, *nominātă*, *nominātūm*. *Cicer.* Nommé. *m.* nommée. *f.*

☞ Nominatus. *Cicer.* Renommé. *m.* renommée. *f.* qui a du

du nom & de la réputation, qui eſt celébre & dans l'eſtime.

[On trouve le Superlatif en cette ſignification, *Nōmĭnātĭſſĭmŭs, a, um. Plin.* Tres-renommé. *m.* tres-renommée. *f.* qui a une grande réputation.

NŌMĬNĀTŬS, genit. *nominātūs.* m. *Var.* Un nom, (en terme de Grammaire.) *Voyez* Nomen.

NŌMĬNĬTŌ, *nominĭtās, nominĭtāvī, nominĭtātŭm, nominĭtārĕ. Lucr.* Nommer.

NŌMĬNŌ, *nōmĭnās, nominābvī, nominātŭm, nominārĕ.* acc. *Cicer.* Nommer, dire le nom de quelqu'un: l'appeller par ſon nom. * *Quis me nominat? Plaut.* Qui eſt-ce qui m'appelle? * *Quis hic loquitur & meum nomen nominat? Terent.* Qui eſt-ce qui parle là & qui m'appelle par mon nom?

☞ *Prædicari de ſe ac nominari volunt omnes. Cicer.* Chacun eſt bien aiſe d'avoir de la réputation & qu'on diſe du bien de luy. * *Nominare aliquem in demortui locum. Cicer.* Nommer, *ou* ſubſtituer quelqu'un en la place d'un autre qui eſt mort.

NŌN. (Adverbe qui nie.) *Cic.* Non, ne, pas, point. * *Non ſolùm, verùm etiam. Cic.* Non ſeulement, mais encore. *Non equidem. Cic.* Non certes.

NŌNĂCRIS, genit. *Nonăcris.* f. *Vitruv.* Ville d'Arcadie dans le Peloponneſe.

NŌNÆ, genit. *Nonārŭm.* f. pl. *Cic.* Les Nones, (C'eſt-à-dire le neuviéme jour avant les Ides, qui eſt le ſeptiéme jour des mois de Mars, May, Juillet & Octobre, & le cinquiéme de tous les autres mois de l'année.

Sex Maius Nonas, October, Julius & Mars, Quatuor & reliqui.... Les mois de May, d'Octobre, de Juillet & de Mars ont ſix Nones, & les autres mois n'en ont que quatre.

Nonæ quintanæ. Varr. Les Nones quand elles arrivent le cinquiéme jour du mois.

Nonæ ſeptimanæ. Var. Les Nones qui arrivent le ſeptiéme du mois.

NŌNĀGĒNĀRĬŬS, *nonagenarĭă, nonagenarĭŭm. Plin.* De quatre-vingt-dix, qui contient quatre-vingt-dix. * *Nonagenarius ſenex. Suet.* Un vieillard qui a quatre vingt-dix ans, qui eſt nonagenaire.

NŌNĀGĒSĬMŬS, *nonagesĭmă, nonagesĭmŭm. Cicer.* Quatre-vingt dixiéme. *m.* & *f.*

NŌNĀGĬĒS. (Adverbe de nombre.) *Cic.* Quatre vingt dix fois.

NŌNĀGĬNTĀ. (Indéclinable.) *Cic.* Quatre vingt-dix: Nonante. * *Annos nonaginta natus. Cic.* Agé de quatre-vingt-dix ans.

NŌNĀRĬĂ, genit. *nonarĭæ.* f. *Perſ.* Une femme débauchée qui ouvroit la porte de ſa maiſon à trois heures aprés midi: Qui étoit la neuviéme heure du jour, commençant le jour à ſix heures du matin, comme les Romains.

* [Voiez l'Ancien Schol. de *Juvenal.* Sat. VI. verſ. 117. & celui de *Perſe* Sat. I. verſ. 147. *L. C.*]

NŌNDŪM. (Adverbe.) *Cic.* Pas encore.

NŌNGĒNTĪ, *nongēntæ, nongēntă. Cic.* Neuf cens.

NŌNĬNGĒNTĪ, *noningēntæ, noningēntă. Varr.* Neuf cens.

NŌNĬNGĒNTĬĒS. (Adverbe.) *Vitr.* Neuf cens fois.

NŌNNĔ *oportuit? Ter.* Ne falloit-il pas?

Nonne? *Cic.* Cela n'eſt-il pas?

NŌN-NĬHĬL. *Cic.* Un peu.

Non-nihil commoveor. Cic. Cela me touche un peu.

NŌN-NŪLLŬS, *non-nūllă, nōn-nullum. Cicer.* Quelque. * *Non-nullus honos. Mart.* Quelque honneur.

NŌNNŪNQUĀM. (Adverbe.) *Cic.* Quelquefois.

NŌN-NŪSQUĀM. (Adverbe de lieu.) *Plin.* En quelque lieu, quelque part.

NŌNŬS, *nōnă, nōnŭm. Horat.* Neuviéme. *m.* & *f.*

NŌNŬSSIS, genit. *nōnŭſſĭs.* m. *Varr.* Piéce de monnoye Romaine valant neuf aſſes.

NŌRĬCŬM, genit. *Nōrĭcī.* n. *Horat. Ptol.* Region de l'Europe, & qui a fait partie de l'Illyrie Occidentale: c'eſt aujourd'huy une partie des Cercles d'Autriche & de Baviére, au midy du Danube, en Allemagne.

NŌRMĂ, genit. *nōrmæ.* f. *Vitruv.* Equerre. *f.* outil de maſſons, pour regler leurs ouvrages.

☞ Norma. *Cic.* Régle qu'on doit ſuivre en quoy que ce ſoit. *f.* Ce qui peut ſervir d'idée & de modele. * *Ad normam rationis. Cic.* Selon la raiſon.

NŌRMĀLĬS, *ĭs.* m. & f. *normalĕ, ĭs.* neut. (Adject.) *Quint.* Fait à l'équerre. *m.* faite à l'équerre. *f.* * *Normalis angulus. Quint.* Un angle droit.

NŌRMĀTŬS, *normātă, normātŭm. Colum.* Dreſſé à l'équerre. *m.* dreſſée à l'équerre. *f.*

NŌS, genit. *nŏſtrum*, ou *nŏſtrī.* Datif *nōbīs. Cic.* Nous. (Plurier d'*Ego.*)

NŌSCĪTĀBŬNDŬS, *noſcitabūndă, noſcitabūndŭm.* (de *Noſcito* qui vient de *Noſco.*) *Aul. Gell.* Qui connoiſt, *ou* reconnoiſt.

NŌSCĬTŌ, *nōſcĭtās, noſcitāvī, noſcitātŭm, noſcitārĕ. Plaut.* Connoiſtre, reconnoiſtre.

NŌSCŌ, *nōſcĭs, nōvī, nōtŭm, nōſcĕrĕ. Cicer.* Connoiſtre, ſçavoir.

[Le Prétérit *Novi* a ſouvent la ſignification du Préſent.]

Novi faciem hominis; Novi formam, ou *vultum*; *Novi hominem*; *De facie novi hominem. Ter. Cicer.* Je le connois de viſage; Je connois ſon viſage; Je connois l'homme. * *Locum novi ubi ſit. Terent.* Je ſçay bien où il eſt. * *Novi animum tuum. Terent.* Je vous connois. * *Novi rem omnem. Terent.* Je ſçay toute l'affaire. * *Se quiſque noſcat. Cic.* Que chacun ſe connoiſſe. * *Penitùs noſcere mentem alicujus. Tacit.* Découvrir le ſentiment d'une perſonne, le ſçavoir parfaitement bien.

NŌSMĔT, ou NŌSMĔT-ĬPSĪ. *Cic.* Nous-meſmes. (*Nos* & *ipſi* ſe déclinent.)

NŎSTĔR, *nŏſtră, nŏſtrŭm.* (Pronom.) *Cicer.* Noſtre. *m.* & *f.* qui eſt à nous, qui nous appartient. * *Noſtro ſervire cibo. Plaut.* Servir à ſes dépens, *ou* en mangeant ſon bien. * *Noſter eſt. Ter.* Il eſt de noſtre famille. * *Haud ſimilis virgo eſt virginum noſtrarum. Ter.* Ce n'eſt point une fille ſemblable à celles de noſtre païs. * *Noſtra omnis lis eſt. Plaut.* Nous avons gagné entierement noſtre procés.

NŌSTĪ, ſeconde perſonne du Prétérit *Novi*, pour *noviſti.* Voyez Nosco. Vous connoiſſez.

NŌSTRĀS, genit. *nŏſtrātĭs.* omn. gen. *Cic.* De noſtre païs. * *Noſtrates Philoſophi. Cic.* Les Philoſophes de noſtre Secte.

NŎTĂ, genit. *nŏtæ.* f. *Cicer.* Note, marque, remarque. *f.* qu'on fait ſur les choſes, *ou* qu'on met aux endroits des livres, pour marquer ce qu'il y a de bon ou de mauvais.

Apponere notam ad malum verſum. Cic. Mettre une marque à un méchant Vers.

Nota. *Cicer.* Marque. *f.* Signe de quelque choſe. *m.* témoignage. *m.*

Nota. *Cicer.* Marque, tache. *f.* ſoit naturelle, ſoit accidentelle, pour quelque crime. * *Alicui notam inurere. Cicer.* Faire une tache à la réputation de quelqu'un, le noter d'infamie. * *Inuſta eſt à te Cæſari nota ad ignominiam ſempiternam. Cicer.* Vous avez attaché à la mémoire de Céſar une éternelle infamie.

Nota. *Plin.* La marque, *ou* le coin du Prince dont on frappe la monnoye. * *Servus extremæ notæ. Vlp.* Un Valet qui a eu la fleur de lys, *ou* quelque autre flétriſſure qu'on applique ſur l'épaule, *ou* au front d'un criminel; (car on n'applique pas par tout une fleur de lis.)

Nota. *Cicer. Suet.* Marque, abbreviation. *f.* chiffre. *m.* dont on ſe ſert en écrivant pour abréger & aller plus viſte. * *Notis ſcribere. Suet.* Ecrire par abbréviations, *ou* en abrégé.

* [*J. Lipſe* a compoſé une petite Diſſertation ſur ces *Notes* ou Abréviations, dans ſa Lett. XXVII. de la I. Centur. *ad Belgas.* L. C.]

☞ *Sulpitii ſucceſſori nos de meliore notâ commenda. Cicer.* Recommandez-moy de bonne maniere, *ou* comme il faut, au ſucceſſeur de Sulpitius.

* [Cette expreſſion eſt metaphorique, & tirée de la coûtume que l'on avoit de marquer les bouteilles de vin, d'une certaine marque, qui ſignifioit l'année dans laquelle on y avoit mis le vin. *Horat. Chio nota ſi commiſta Falerni eſt.* L. C.]

Notæ *vilioris herbæ. Colum.* Des herbes d'une eſpéce commune. * *Alterius notæ piſces. Colum.* Des poiſſons d'une autre eſpéce.

Nota. *Plin.* Répréhenſion, correction. *f.* * *Ad cœnam non ad notam invito. Plin-Jun.* Je vous ay prié à ſouper, & non pas pour vous faire des corrections.

NŌTĀBĬLĬS, *ĭs.* m. & f. *notabĭlĕ, ĭs.* n. (Adject.) *Cic.* Notable, remarquable, recommandable, inſigne, mémorable. *m.* & *f.* (ſoit en bonne ou en mauvaiſe part.) * *Dictum notabile. Suet.* Une parole remarquable. * *Conſtantia notabilis. Tacit.* Une conſtance remarquable, inſigne, conſidérable.

Ne notabilis celebritate & frequentiâ occurrentium introitus eſſet. Tacit. De peur que ſon entrée ne fit trop d'éclat par la magnificence & par la foule de ceux qui iroient au devant de luy. * *Notabilem te futuris Principibus feciſti. Plin-Jun.* Vous vous eſtes rendu recommandable aux Princes qui viendront dans la ſuite des temps.

Notabilis. Remarquable, viſible. *m.* & *f.* Qui ſe voit aiſément. * *Notabilis fœditas vultûs erat Hipponacti. Plin.* La laideur du viſage d'Hipponactus eſtoit viſible, *ou* ſe remarquoit aiſément.

Notabilis. *Quint.* Répréhenſible. *m.* & *f.*

[Cét Adjectif fait ſeulement le Comparatif *Nŏtābĭlĭŏr, ōrĭs.* m. & f. *notabĭlĭŭs, ōrĭs.* n. *Tac.*]

NŌTĀBĬLĬTĔR. (Adverbe.) *Plin-Jun.* Notablement, viſiblement.

NŎTĀNDŬS, *nŏtāndă, nŏtāndŭm. Horat.* Remarquable. *m.* & *f.* qu'il faut remarquer.

NŎTĀRĬŬS, genit. *notarĭī.* m. *Plin-Jun.* Ecrivain qui écrit ſous quelqu'un. *m.*

Notarius. *Mart.* Qui écrit par abbréviations, & par de petites marques qui ſignifient des mots entiers.

* [Voiez *J. Lipſe.* Ep. XXVII. *ad Belgas* Cent. I. *L. C.*]

NŎTĀTĬŌ, genit. *notatiōnĭs.* f. *Cic.* Note, marque, remarque, obſervation. *f.*

Notatio *cenſoria. Cicer.* Répréhenſion du Cenſeur: la note qu'il donnoit à une perſonne dont il cenſuroit la conduite & les mœurs.

NŎTĀTŬS, *nŏtātă, nŏtātŭm. Cic.* Marqué. *m.* marquée. *f.* * *Notata caſtris via. Cicer.* On avoit marqué le chemin du camp, on l'avoit tracé.

Notatus. *Cicer.* Marqué, remarqué, obſervé. *m.* marquée, remarquée, obſervée. *f.* * *Verbis Latinis meliùs quàm Græcis hæc notata ſunt. Cic.* Ces choſes ſont mieux remarquées en Latin qu'en Grec.

Notatus. *Cic.* Noté, marqué. *m.* notée, marquée. *f.* * *Scelere ac furore notatus homo. Cicer.* Un homme noté pour ſon crime & pour ſa fureur. * *Infamiâ notatus. Cic.* Connu pour ſon infamie. * *Ignominiâ. Cic.* A qui l'on a fait ſouffrir quelque ignominie: Déshonoré.

Notatiſſimus omnium ſcelerum libidinumque maculis. Cicer. Fameux pour tous ſes crimes & pour toutes ſes débauches.

NŌTĒSCŌ, *nōtēſcĭs, nōtŭī, nōtēſcĕrĕ. Tacit.* Venir à eſtre connu, *ou* à la connoiſſance des hommes. *m.* venir à eſtre connuë. *f.* * *Quæ ubi Tiberio notuère. Tac.* Ces crimes eſtant venus à la connoiſſance de Tibére. * *Malis facinoribus noteſcere. Tacit.* Se faire connoiſtre par ſes méchantes actions.

NŎTHŬS, *nŏthă, nŏthŭm. Quint.* Baſtard. *m.* baſtarde. *f.* Qui n'eſt pas légitime.

Nothus. *Quint.* Un baſtard, fils naturel.

Mulier notha. Catul. Une baſtarde.

Nothi *pulli. Colum.* Poulets engendrez d'une poule & d'un cocq de diverſes eſpéces.

Nothæ *declinationes. Varr.* Maniére de decliner certains noms priſe des Etrangers, comme des Grecs, *&c.*

NŌTĪ, *Voyez* Nŏtus.

NŎTĪ. *Voyez* Nŏtus.

NŌTĬFĬCŌ, *notifĭcās, notificāvī, notificātŭm, notificārĕ. Ovid.* Notifier, donner à connoiſtre, faire connoiſtre.

NŌTĬŌ, genit. *notiōnĭs.* f. *Cic.* Notion, l'Idée que nous nous formons dans l'eſprit de chaque choſe. *f.*

Notio. *Cic.* Connoiſſance, *ou* intelligence des choſes. *f.*

Notio. *Cicer.* Juriſdiction, *ou* la connoiſſance d'une affaire. *f.* Le pouvoir que nous avons d'en connoiſtre, *m.*

NŌTĬTĬĂ, genit. *notitĭæ.* f. *Cicer.* Connoiſſance, intelligence. *f.* ou

NŌTĬTĬĒS, genit. *notitĭēī.* f. *Vitr.* Connoiſſance, intelligence. *f.*

NŎTĬŬS, *Nŏtĭă, Nŏtĭŭm. Hygin.* Méridional. *m.* méridionale. *f.*

Polus Notius. Hygin. Le Pole Antarctique.

NŎTŌ, *nŏtās, nŏtāvi, nŏtātŭm, nŏtāre. Cicer.* Marquer, faire une marque, noter. * *Notare res nominibus novis. Cic.* Donner de nouveaux noms aux choſes.

Notare. *Cicer.* Remarquer, obſerver. * *Notârunt hoc annales. Plin.* Les hiſtoires ont remarqué, il eſt remarqué dans l'hiſtoire. * *Vt notamus in muſcis. Plin.* Comme nous le remarquons dans les mouches.

Notare. *Cicer.* Blâmer, reprendre une perſonne, *ou* une choſe, taxer. * *Notare aliquem re aliquâ. Cic.* Blâmer, cenſurer quelqu'un d'une choſe. * *Cur illum ignominiâ notaſti? Cic.* Pourquoy luy avez-vous fait ſouffrir cét affront?

* [Notare. *Quintil.* Uſer d'abréviations en écrivant. *Sueton. in Aug.* C. LXIV. *Nepotes litteras & notare, aliaque rudimenta per ſe plerumque docuit.* Il apprit lui-même à écrire à ſes petits Fils, & à abréger, &c. C'eſt ainſi qu'il faut lire & non pas *natare*, comme *Lipſe* a fort bien conjecturé. Les paroles ſuivantes le font voir clairement. *L. C.*]

NŌTŎR, genit. *nōtōrĭs.* m. *Sen. Ph.* Qui connoiſt une perſonne, *ou* qui la fait connoiſtre.

NŌTŌRĬŬS, *nōtōrĭă, nōtōrĭŭm. Paul-Juriſconſ.* Notoire. *m.* & *f.* connu de tout le monde. *m.* connuë de tout le monde. *f.*

NŌTŌRĬĂ, genit. *notorĭæ.* f. *Paul-Juriſc.* Dénonciation du crime d'une perſonne. *f.*

NŌTŬS, *nōtă, nōtŭm.* (de *Noſco.*) *Cic.* Connu. *m.* connuë. *f.* * *Notus omnibus improbitate & vitiis. Cic.* Connu de tout le monde pour ſa méchanceté & ſes vices.

[Cét Adjectif Participe fait au Comparatif *Nōtĭŏr, ōrĭs.* m. & f. *nōtĭŭs, ōrĭs.* n. *Cic.* Plus connu. Et au Superlatif *Nōtĭſſĭmŭs, ă, ŭm. Cic.* Fort connu.]

Facere aliquem notiorem circa vitia. Quint. Faire connoiſtre quelqu'un pour ſes vices.

Notiſſimi inter ſe. Liv. Ils ſe connoiſſent fort, ils ſont fort bons amis. * *Nota loquor. Tibul.* Je dis des choſes que tout le monde ſçait. * *Inſula notiſſima famâ. Virg.* Une Iſle d'une grande réputation, fort fameuſe.

Nōtī, genit. *nōtōrŭm.* m. pl. *Horat.* Ceux de noſtre connoiſſance.

NŎTŬS, genit. *Nŏtī.* m. *Virg.* Le vent du Midy.

Albus Notus. Hor. Le vent du Midy, lorſqu'il eſt ſerein & qu'il chaſſe les nuées.

Noti. *Virg.* Les vents.

NŎVĀCŬLĂ, genit. *novacŭlæ.* f. *Cic.* Un Raſoir. *m.* dans Columelle Un couteau.

NŎVĀLĬS, *ĭs.* m. & f. *nŏvālĕ, ĭs.* n. (Adject.) On dit *Rus novale*, ou *Novalis ager. Virg.* Terre qui n'a eſté labourée qu'une fois & qu'on a laiſſé repoſer une année: Novale, terre nouvellement défrichée.

NŎVĀTRĪX, genit. *novatrīcis.* f. *Ovid.* Qui renouvelle, (parlant de la Nature.) * [On ne trouve point *Novator* dans Ovide ni ailleurs.]

NŎVĀTŬS, *nŏvātă, nŏvātŭm. Ovid.* Renouvellé, fait de nouveau. *m.* renouvellée, faite de nouveau. *f.*

Novata *verba. Cic.* Des mots nouvellement faits.

NŎVĒ. (Adverbe.) * *Nequid novè dicamus. Auct-ad-Heren.* Pour ne rien dire qui ſente la nouveauté, *ou* qui ſoit contre l'uſage.

NŎVĔLLĒTŬM, genit. *novellētī. Paul-Juriſc.* Un jeune plant, une nouvelle vigne.

NŎVĔLLŌ, *nŏvēllās, novellāvī, novellātŭm, novellārĕ. Suet.* Planter une nouvelle vigne.

NŎVĔLLŬS, *nŏvēllă, nŏvellŭm. Cic.* Nouvel, *ou* nouveau. *m.* nouvelle. *f.*

Novella arbor. Cicer. Un jeune arbre.

NŎVĔM. (nom de nombre indeclinable.) *Cic.* Neuf.

NŎVĒMBĔR, genit. *Nŏvēmbris.* m. (on ſous entend *Menſis.*) *Cic.* Le mois de Novembre, qui etoit le neuviéme mois de l'an-

l'année, du temps de Romulus, la commençant au mois de Mars, comme faiſoient les Romains.

NŎVĒNĀRĬŬS, *novenariă, novenarium. Plin.* Qui eſt de neuf.

Novenarius numerus. Varr. Le nombre de neuf.

NŎVĒNDĬĀLĬS, *ĭs.* m. & f. *novendiale, ĭs.* n. (Adject.) *Cic.* Qui ſe fait neuf jours aprés.

Novendiale Sacrum. Liv. Sacrifice qui ſe faiſoit pour un mort neuf jours apres ſa mort.

NŎVĒNĪ, *nŏvēnæ, nŏvēnă. Liv.* Neuf en nombre.

NŎVĒRCĂ, genit. *nŏvĕrcæ.* f. *Cic.* Marâtre, *f.* belle-mere. *f.*

☞ Noverca *umbra.* f. *Plin.* Ombre contraire & nuiſible.

NŎVĒRCĀLĬS, *ĭs.* m. & f. *novercālĕ, ĭs.* n. (Adject.) *Tacit.* De marâtre, de belle-mere.

NŎVĒSĬŬM, genit. *Novesĭī.* neut. *Tacit.* Ville des peuples Ubiens dans la Baſſe Germanie; aujourd'huy Nuys, Ville de l'Archevêché de Cologne ſur le Rhein.

NŎVĪ, *nŏvīſtī*, ou *nōſtī, nōvit.* (preterit du Verbe *Noſco.*) J'ay connu. *Voyez* Nosco.

NŎVĬĒS. (Adverbe.) *Virg.* Neuf fois.

NŎVĬŎDŪNŬM, genit. *Noviodunī.* neut. *Cæſ.* Ville des peuples *Bituriges Cubi*, dans l'Aquitaine; aujourd'huy Neufvy, Bourg du Berry vers le Septentrion & ſur la petite riviére de Baranjon.

Noviodunum, *ī.* neut. *ou* Noviomăgŭs, *ī.* fœm. *Cæſ.* Ville des peuples *Veromandui* dans la Gaule Belgique; aujourd'huy Noyon, Ville Epiſcopale du Gouvernement de l'Iſle de France.

Noviodunum, *ī.* n. *ou* Nĕmōssŭs, *ī.* f. & Noviomagus, *ī.* f. *Cæſ.* Ville des peuples *Hedui*, ou des *Vadicaſſes* dans la Gaule Celtique; aujourd'huy Nevers, Ville Capitale du Nivernois.

NŎVĪSSĬMĒ. (Adverbe.) *Cicer.* Enfin. Dernierement.

NŎVĪSSĬMŬS, *noviſsĭmă, noviſsĭmum. Cicer.* Dernier. *m.* derniere. *f.* * *Ut noviſſimi in culpam, ita primi ad pœnitentiam ſumus. Tacit.* Comme nous avons eſté les derniers à faillir, nous ſommes auſſi les premiers à nous repentir. * *Qui ex noviſſimis venit. Cæſ.* Qui eſt venu des derniers.

Novissimi. *Cæſ.* La queuë de l'armée, l'arriere-garde.

Novissima *exempla. Tacit.* Le dernier ſupplice, la mort.

Noviſſima Luna. Plin. Le dernier quartier de la Lune.

NŎVĬTĀS, genit. *novitatis.* f. *Cicer.* Nouveauté. *f.*

Perculſus rei novitate. Cicer. Frappé par la nouveauté de la choſe. * *Gratia novitatis. Quint.* La grace de la nouveauté. * *Cupidus novitatis. Quint.* Qui aime la nouveauté. * *Anni novitas. Ovid.* Le renouveau, le printemps.

Novitas *generis. Salluſt.* Nobleſſe qui n'eſt pas ancienne.

NŎVĪTĬŬS, *novitiă, novitiŭm. Varr.* Nouvel, *ou* nouveau. *m.* nouvelle. *f.* * *Novitium inventum. Plin.* Une nouvelle invention.

Novitius. *Cicer.* * *Novitius ſervus. Varr.* Un nouvel eſclave, qui eſt tout nouveau, qui eſt tout neuf, qui n'a pas encore ſervi.

Novitius. *Cicer.* Qui eſt élevé à quelque dignité à laquelle il n'avoit pas droit par ſa naiſſance.

NŎVŎ, *nŏvās, nŏvāvī, nŏvātŭm, nŏvārĕ. Virg.* Renouveller, faire nouveau, *ou* tout neuf. *m.* faire toute neuve. *f.* * *Novare verba. Cic.* Faire de nouveaux mots.

Novare. Remuer, entreprendre quelque choſe de nouveau, faire une nouveauté: Changer, innover. * *Ne quid novaretur. Salluſt.* De peur qu'on ne remuaſt, qu'on ne fiſt quelque nouvelle entrepriſe, qu'on ne machinaſt quelque choſe de nouveau. * *Novare multa in communi rerum uſu. Suet.* Changer beaucoup de choſes, qui eſtoient dans l'uſage ordinaire; introduire des nouveautez.

Novare, (en une ſignification neutre.) * *Si tamen in ejus urinâ nihil novabit. Celſ.* Si toutefois il n'arrive rien de nouveau, *ou* d'extraordinaire dans ſon urine.

NŎVŬS, *nŏvă, nŏvŭm. Cic.* Nouvel, *ou* nouveau. *m.* nouvelle. *f.* neuf. *m.* neuve. *f.* qui eſt fait de nouveau. *m.* faite de nouveau. *f.* * *Nihil novi auditur. Cicer.* On n'entend rien dire de nouveau, on n'apprend aucune nouvelle. * *Novas res moliri. Sueton.* Remuer, faire des remûmens dans l'Etat.

Alicui rei novus. *Tacit.* Qui eſt tout neuf à une choſe.

Anguis novus. Virg. Un ſerpent rajeuni, qui a quitté ſa vieille peau.

Maritus novus. Terent. Un nouveau marié.

Nova nupta. Terent. La nouvelle mariée.

Luna nova. Cicer. La nouvelle Lune.

Novi *homines. Cic.* Gens de fortune, qui s'élevent tout d'un coup, qui viennent tout d'un coup comme un champignon. * *Novus Arpīnas. Salluſt.* En parlant contre Ciceron Un homme d'Arpinas qui eſt parvenu tout d'un coup, qui s'eſt élevé à une fortune extraordinaire.

NŌX, genit. *nōctĭs.* f. *Cic.* La nuit. *f.* * *De mediâ nocte. Cæſ.* * *Multam poſt noctem*; * *Ad multam noctem. Tacit.* Sur le mi-nuit: Bien avant dans la nuit. * *Sub noctem. Virg.* Pendant la nuit.

Noctu. *Cic.* De nuit, la nuit.

Noctes dieſque. Cic. Jour & nuit.

Nox. Le ſommeil. *m.* * *Exturbare noctem*, ou *abrumpere. Stat.* Rompre le ſommeil, troubler le repos de la nuit. * *Accipere noctem oculis. Virg.* Dormir, s'endormir.

Nox. La mort. *f.* * *In æternam clauduntur lumina noctem. Virg.* Ses yeux ſont fermez d'un ſommeil éternel.

Dormienda eſt nox una perpetua. Catul. Il faut entrer dans une nuit éternelle.

Nox *animi. Ovid.* Les ténébres, l'aveuglement de l'eſprit. * *Perpetuâ ſub nocte trahere ſenectam. Ovid.* Eſtre aveugle dans ſa vieilleſſe.

Nox *Reipublicæ. Cicer.* Le trouble de la République. * *Offundere noctem rebus. Cicer.* Obſcurcir les choſes. * *Verſus habebunt aliquantùm noctis. Ovid.* Les Vers ſeront un peu obſcurs. * *Objicere noctem peccatis. Hor.* Envelopet ſes crimes, les cacher.

NŌXĂ, genit. *nōxæ.* f. *Cicer.* Perte. *f.* dommage. *m.* * *Eſſe noxæ. Tacit.* Porter dommage, cauſer quelque perte.

Noxam contrahere, ou *concipere. Colum.* Gagner quelque maladie.

Sine ullâ ſtomachi noxâ. Celſ. Sans ſe bleſſer l'eſtomac.

Noxa. *Liv.* Faute. *f.* l'action coupable. *f.* * *Penès te eſt noxa. Liv.* C'eſt voſtre faute. * *Avertere noxam ab aliquo. Liv.* Oſter la faute de deſſus quelqu'un. * *Sine ullâ ſuâ noxâ. Sueton.* Sans que ce fût ſa faute.

Noxa. *Liv.* Peine. *f.* Supplice deu à une faute. *m.* * *Eximere noxæ. Liv.* Exemter de la peine. * *Noxæ dedere aliquid*, ou *ob noxam dedere aliquid. Liv.* Donner, *ou* abandonner quelque choſe pour reparer le dommage, *ou* pour réparation.

NŌXĀLĬS, *ĭs.* m. & f. *nōxālĕ, ĭs.* n. (Adject.) * *Noxalis actio. Cai. Juriſc.* Action pour raiſon d'une faute commiſe.

NŌXĬĂ, genit. *nōxiæ.* f. *Ter.* Faute. *f.*

NŌXĬŌSŬS, *noxiōsă, noxiōsŭm. Sen.* Coupable. *m.* & *f.*

NŌXĬŬS, *nōxĭă, nōxium. Cic.* Coupable, criminel. *m.* coupable, criminelle. *f.* * *Noxius conjurationis. Tacit.* Coupable d'une conjuration.

Noxius. *Ovid.* Nuiſible, préjudiciable. *m.* & *f.*

NŪBĒCŬLĂ, genit. *nubeculæ.* f. *Plin.* Petite nuée. *f.*

☞ Nubecula *frontis. Cic.* Un front ridé, renfrogné; Un viſage triſte & ſombre.

NŪBĒS, genit. *nūbĭs.* f. *Cic.* Nuée. *f.* Nuë. *f.* nuage. *m.*

☞ Nubes *peditum. Liv.* Une nuée d'infanterie, une grande multitude de piétons.

☞ *Objicere nubem fraudibus. Hor.* Déguiſer ſes crimes, les couvrir.

☞ *Triſti nube caret vita. Ovid.* Sa vie eſt ſans aucun nuage, n'a eſté accompagnée d'aucune diſgrace; ſa vie n'a point eſté traverſée d'aucune diſgrace. * *Cœcæ nubes, tenebræ, procellæ Reipublicæ. Cicer.* Les nuages obſcurs, les ténebres, les tempeſtes de la République.

NŪBĪ, ou NŪBĬĪ, *orum.* m. plur. *Plin.* Peuples d'Afrique ſur le Nil: aujourd'huy on nomme leur pays Nubie, & les peuples Nubiens.

NŪBĬFĔR, *nubiferă, nubiferŭm. Ovid.* Qui amene des nuées.

NŪBĬFŬGŬS, *nubifŭgă, nubifŭgŭm. Col.* Qui chaſſe, *ou* diſſipe les nuées.

NŪBĬGĔNĂ, genit. *nubigĕnæ.* f. com. gen. *Ovid.* Engendré

dré des nuées. *m.* engendrée des nuées. *f.* * *Amnes nubigenæ. Stat.* Des rivieres produites par les pluyes qui tombent des nuées.

NŪBĬLŪM, genit. *nūbĭlī.* n. *Plin.* & plus uſité,

NŪBĬLĂ, genit. *nubilorūm.* n. plur. *Hor.* Les nuées. *f.* les nuages. *m.* * *Denſa nubila. Virgil.* Des nuées épaiſſes. * *Ventus agit nubila. Virgil.* * *Depellit. Tibul.* * *Differt. Virg.* * *Detergit. Horat.* Le vent diſſipe, chaſſe, diſperſe les nuees.

☞ *Nubila humani animi ſol ſerenat. Plin.* Le Soleil diſſipe la triſteſſe & le chagrin de l'eſprit.

NŪBĬLĂR, genit. *nubilāris.* neut. *Colum.* Et mieux.

NŪBĬLĀRĬŪM, genit. *nubilariī.* n. *Colum.* Lieu couvert où les payſans ſerrent le bled à demi battu lorſqu'ils ſont ſurpris de la pluye.

NŪBĬLĬS, genit. *nūbĭlĭs.* f. (Adject.) *Cicer.* Nubile, mariable. *f.* Qui eſt en âge d'eſtre mariée, (parlant ſeulement d'une fille.)

NŪBĬLŌ, *nūbĭlās, nūbĭlāvī, nūbĭlātūm, nūbĭlārĕ. Cat.* Et

NŪBĬLŌR, *nubilāris, nubilātūs ſūm, nubilārī. Varr.* Eſtre couvert de nuées. *m.* eſtre couverte de nuées. *f.* * *Nubilat aër. Varr.* Le temps, *ou* l'air eſt couvert de nuées, *ou* de nuages. *m.* il y a des nuées dans l'air.

NŪBĬLŪS, *nūbĭlă, nūbĭlūm. Ovid.* Couvert de nuées. *m.* couverte de nuées. *f.* Nébuleux. *m.* nebuleuſe. *f.* plein de nuées, *ou* de nuages.

Nubilo. (ſupple *Tempore.*) *Plin.* Par un temps couvert.

Nubilus *Color. Plin.* Couleur obſcure, une couleur foncée.

☞ *Parca naſcenti mihi fuit nubila. Ovid.* Le deſtin m'a eſté contraire en naiſſant.

☞ *Dum fueris felix multos numerabis amicos, Tempora ſi fuerint nubila, ſolus eris. Ovid.* Vous avez une foule d'amis dans la proſpérité, & vous vous trouvez abandonné dans l'adverſité.

NŪBŌ, *nūbĭs, nūpsī,* ou *nūptă ſūm, nūptūm, nūbĕrĕ alicui,* ou *cum aliquo. Cic.* Le premier regime eſt plus uſité: on ſous-entend *Se* ou *vultum:* Car *Nubere* ſignifie proprement Voiler, ſe prenant de *Nubes*, parce que les nouvelles mariées avoient accouſtumé de ſe voiler & de ſe cacher le viſage le jour des nôces: ainſi *Nubere alicui*, c'eſt Se voiler pour quelqu'un: & *Nubere cum aliquo*, c'eſt Se voiler en ſe mariant avec quelqu'un: de ſorte que l'Accuſatif y eſt toûjours ſous-entendu. Delà vient que ce mot ſignifie Se marier, prendre un mari, l'épouſer.

[Ce Verbe ſe dit ſeulement d'une fille, *ou* d'une femme qui ſe marie.]

Nubere in familiam claram. Cic. Se marier dans une famille illuſtre; épouſer un grand parti. * *Aiebant hodiè filiam meam nubere tuo nato. Ter.* On diſoit que ma fille épouſoit aujourd'huy voſtre fils.

Dare nuptum viro. Plaut. Marier une fille.

☞ *Hic cum malâ famâ facilè nubitur. Plaut.* Les filles ſe marient ici facilement lors meſme qu'elles ont mauvaiſe réputation.

[Il faut remarquer que *Nubere* dans Pline, ſe dit auſſi des arbres & des vignes lors qu'on les joint enſemble.]

NŪCĀMĔNTŪM, genit. *nucamēntī.* n. *Plin.* La fleur des noyers & des coudriers, qu'on appelle Chatons. *m.*

NŪCĔRĬĂ, genit. *Nucerĭæ.* f. *Tit-Liv.* Ville de l'Ombrie, aujourd'huy Nocera, ville de l'Ombrie Moderne dans l'Eſtat Eccléſiaſtique.

Nuceria. *Plin.* Ville de la Campanie: aujourd'huy Nocera, ville de la Principauté Citerieure, dans le Royaume de Naples.

NŪCĔTŪM, genit. *nūcētī.* n. *Stat.* Lieu planté de noyers, une allée de noyers.

NŪCĔŪS, *nŭcĕă, nucĕūm. Plin.* De noyers.

NŪCĬFRĂNGĬBŪLŪM, genit. *nucifrangibūlī.* n. *Plaut.* Dent dont on caſte des noix; un Caſſenoix. *m.* Petit inſtrument pour caſſer des noix.

[Ce mot Latin eſt fait par Plaute.]

NŪCĬPRŪNŪM, genit. *nuciprūnī.* n. *Plin.* Prune-noix, le fruit du prunier qu'on a enté ſur un noyer.

NŪCLĔŪS, genit. *nūclĕī.* m. *Plin.* Cerneau d'une noix. *m.* amande. *f.* noiſette. *f.*

Nucleus acini. Plin. Un pepin de raiſin.

Nucleus allii. Plin. Une gouſſe d'ail.

Nucleus olivæ. Plin. Le noyau d'une olive.

Nucleus mali punici. Plin. Un grain de grenade.

Nuclei palmarum. Plin. Les noyaux des dattes.

Nucleus *ferri.* L'acier.

NŪCŬLĂ, genit. *nucŭlæ.* f. *Plin.* Petite noix. *f.*

NŪDĀTĬŌ, genit. *nudatiōnis.* f. *Plin.* Nudité. *f.* L'action de ſe mettre tout nud. * *Ne Deum aliquem nudatio offendat. Plin.* De peur que la nudité n'offenſe quelque Dieu.

NŪDĀTŪS, *nudātă, nudātūm. Virg.* Nu *ou* nud, découvert. *m.* nuë, découverte. *f.*

Pede nudato currere. Tibul. Courir un pied nud, *ou* nuds-pieds.

Nudatus. Dénué, dépoüillé. *m.* dénuée, dépoüillée. *f.* * *Nudatus defenſoribus murus. Cæſ.* Le mur eſtant ſans défenſe, n'y ayant perſonne à la défenſe du mur: un mur abandonne. * *Reſpublica interitu Conſulum nudata. Planc. Cic.* La République dénuée de Chefs par la mort des Conſuls.

NŪDĬTĀS, genit. *nuditātis.* f. *Quint.* Le defaut, *ou* le manque d'eloquence: Il ſe pourroit prendre auſſi pour Le manque de ſcience, de vertu, *&c.*

NŪDĬŪS-TĔRTĬŪS, (Adverbe pour *Nunc dies eſt tertius.*) *Cicer.* Il y a trois jours. * *Nudius-quartus. Plaut.* Il y a quatre jours. * *Nudius-quintus. Plaut.* Il y a cinq jours. * *Nudius-ſextus. Plaut.* Il y a ſix jours. * *Nudius-tertius decimus. Cicer.* Il y a treize jours, c'eſt aujourd'huy le treiziéme jour.

NŪDŌ, *nūdās, nūdāvī, nūdātūm, nūdārĕ.* acc. *Cicer.* Dépoüiller, découvrir ce qui eſtoit couvert, le faire voir à nud, l'expoſer en veuë.

Aliquem armis nudare. Ovid. Dés-armer quelqu'un, luy oſter les armes, l'en dépoüiller.

Nudare vada. Liv. Découvrir les gués. * *Gladios. Liv.* Tirer l'épée.

Nudatur arbos foliis. Plin. L'arbre quitte ſes feüilles, s'en dépoüille.

Spoliare & nudare omnia. Cic. Piller tout, ne laiſſer rien.

Nudare *aliquid. Cicer.* Découvrir, faire connoiſtre une choſe qui eſtoit cachée, la mettre en évidence. * *Nudare animos. Liv.* Découvrir, ouvrir ſon cœur, faire voir ce qu'on a dans l'eſprit, *ou* ſur le cœur. * *Nudare ſcelus aliquod. Liv.* Découvrir un crime, le faire connoiſtre, le manifeſter.

NŪDŪS, *nūdă, nūdūm. Cicer.* Nud, découvert, dépoüillé de ſes habits. *m.* nuë, découverte, dépoüillée de ſes habits. *f.*

Nuda genu, ou *pedem.* (pour *Nudum genu*, ou *pedem habens.*) *Ovid. Virgil.* Ayant le genou découvert, *ou* le pied nud, (parlant au feminin.)

Enſis nudus. Virgil. Une épée nuë, *ou* tirée.

Lapis nudus. Virg. Un rocher ſterile, un rocher pelé, ſur lequel il ne croiſt rien.

Arvum nudum. Catul. Un champ nud, où il n'y a ni arbres ni bleds.

Nuda domus. Cicer. Une maiſon vuide, qui n'eſt point meublée: une maiſon toute nuë.

Nudus. Dénué, dépoüillé, deſtitué. *m.* dénuée, dépoüillée, deſtituée. *f.* * *Nuda à Magiſtratibus Reſpublica. Cicer.* Une République ſans Magiſtrats, dénuée de Magiſtrats. * *Nudus nummis. Horat.* Denué d'argent, qui n'en a point. * *Agris paternis. Horat.* Dépoüillé des terres de ſes péres, qui les a venduës.

Nudus. Seul. *m.* ſeule. *f.* * *Nomina nuda. Ovid.* Les ſeuls noms.

Mala nulla feram, niſi nudam Cæſaris iram. Ovid. Je ne ſois point expoſé à d'autres maux qu'a la ſeule colere de Céſar.

Nudus aper. Mart. Un ſanglier ſeul, ſans autre mets.

NŪGÆ, genit. *nugārūm.* f. pl. *Cic.* Bagatelles, niaiſeries, badineries, ſottiſes. *f.*

Neſcio quid meditans nugarum. Hor. Reſvant à je ne ſçay quelles bagatelles, *ou* à je ne ſçay quoy.

Meræ nugæ. Cic. Ce ne ſont que des niaiſeries.

A a 2 *Ami-*

Amicos habet meras nugas. Cic. Il n'a pour amis que des badins & des conteurs de ſornettes.

NŪGĀLIS, *is.* m. *&* f. *nūgālĕ*, *ĭs.* n. (Adject.) *Aul-Gell.* Voyez Nugatorius.

NŪGĀMENTŪM, genit. *nugamentī.* n. *Apul.* Sottiſe, niaiſerie. *f.* Voyez Nugæ.

NŪGĀTŌR, genit. *nugatōrĭs.* m. *Cic.* Badin. *m.* Qui s'amuſe à des bagatelles, à des niaiſeries, à des choſes de néant: qui dit des ſottiſes, qui niaiſe, qui badine.

NŪGĀTŌRIĒ. (Adverbe.) *Cic.* D'une maniére badine & impertinente.

NŪGĀTŌRIŪS, *nugatoriă*, *nugatoriūm. Cic.* Badin, ridicule, impertinent. *m.* badine, ridicule, impertinente.

NŪGĀX, genit. *nūgācis.* omn. gen. *Cic.* Badin. *m.* badine. *f.* ſolaſtre. *m.* & *f.*

NŪGIDŎLILŎQUIDĒS, genit. *nugidoliloquĭdæ.* m. *Plaut.* Qui dit des badineries pour tromper les autres. (*Qui nugas doloſas loquitur.*) Mot fait par Plaute.

NŪGIGĔRŬLŪS, genit. *nugigerulī.* m. *Plaut.* Qui ne dit que des ſottiſes; qui ne rapporte que des niaiſeries. Ce mot eſt fait par Plaute auſſi bien que,

NŪGĬVENDŪS, genit. *nugivendī.* m. *Plaut.* Qui en donne à garder, qui dit des bagatelles & des ſottiſes; Un débiteur de bagatelles.

NŪGŎR, *nugārĭs*, *nūgātŭs ſūm*, *nūgārī. Cic.* Badiner, niaiſer: dire des ſottiſes, des impertinences, des badineries.

NŪITHŌNĒS, genit. *Nuithŏnūm.* m. pl. *Tacit.* Peuples des Sueves, ſur la mer *Suevicum*, dans la Grande Germanie; aujourd'huy la partie Septentrionale du Duché de Stetin, avec les Iſles Uſedom & Vollin, à l'embouchure de la riviére Oder, dans le Duché de Pomeranie & dans le Cercle de la Haute Saxe.

NŪLLĬBĪ. (Adverbe de lieu en ſignification de repos.) *Vitr.* Nulle-part, en nul lieu.

NŪLLŪS, *nūllă*, *nūllūm. Cic.* Nul. *m.* nulle. *f.* perſonne.

[Ce mot fait au génitif *Nūllīŭs*, & au datif *nulli.*]

☞ *Nullius addictus jurare in verba magiſtri. Hor.* Ne s'attachant point au ſentiment de qui que ce ſoit: ſans embraſſer, *ou* épouſer de parry: ſans s'attacher à aucune ſecte.

☞ *Argumentum id quidem nullum eſt. Cicer.* Cét argument ne vaut rien.

Nullâ dum viâ ſuperatæ Alpes. Liv. Les Alpes par leſquelles on n'a pas encore paſſé.

Nullâ fide eſſe. Plaut. Eſtre de mauvaiſe foy, n'avoir point de parole, eſtre ſans parole & ſans foy.

Nullis literis vir. Plin-Jun. Qui n'a point de lettres, un ignorant, qui ne ſçait rien.

☞ Nullus *ſum. Terent.* Je ſuis mort, c'eſt fait de moy. * *Si id factum eſt, ecce me nullum ſenem. Plaut.* Si cela eſt, vous voyez un vieillard perdu ſans reſſource.

Nullorum hominum homo. Ter. * *Nullo numero homo. Cic.* Un homme de rien, qui n'eſt point compté entre les hommes, un zero en chiffre.

(Comme l'on parle familiérement.)

Nullo negotio. Cic. Sans peine, ſans difficulté, aiſément.

Nullus, pour la négation *Non.* * *Nullus Imperator fuit ex illo tempore vir ille ſummus. Cicer.* Depuis ce temps-là ce grand Homme n'a point eſté Général d'armée. * *Si non quæret, nullus dixeris. Ter.* S'il ne demande point où je ſuis allé, ne le dites point. * *Liberatus ſum, Dave, hodiè operâ tuâ. At nullus quidem. Terent.* Dave, tu as eſté aujourd'huy mon libérateur. Nullement vous n'en eſtes pas où vous penſez. * *Memini tametſi nullus moneat. Terent.* Je m'en ſouviens, quand vous ne m'en avertiriez pas.

NŪM. (dans l'interrogation) * *Num cogitat quid dicat? Ter.* Penſe-t'il ſeulement à ce qu'il dit?

Num-nam *perimus? Terent.* Serions-nous bien perdus? Dans l'interrogation.

NŪMĀNTIĂ, genit. *Numantiæ* f. *Plin.* Numance, Ville des peuples *Pelendones*, dans l'Eſpagne Tarraconoiſe ſur le bord du fleuve *Durius*: c'eſt aujourd'huy Garay, village prés de la ville de Soria dans la Caſtille Nouvelle à l'Orient.

NŪMĔLLÆ, genit. *numellārum.* f. plur. *Plin.* Collier, carcan, qu'on met au coû des criminels.

Numellæ. *Varr. Colum.* Lien. *m.* dont on attachoit les bœufs & autres animaux.

NŪMĔN, genit. *nūmĭnĭs.* n. *Virg.* La Divinité, la Puiſſance Divine. Dieu. * *Horrere divinum Numen. Cicer.* Reſpecter la Divinité, eſtre ſaiſi d'une crainte reſpectueuſe en la preſence des Dieux. Avoir une ſainte horreur.

Et ſanctum numen adorat. Virgil. Et il adore la Divinité du lieu.

☞ *Puro numine Jupiter. Horat.* Le Ciel ſerein & ſans nuages.

NŪMĔRĀBĬLIS, *ĭs.* m. *&* f. *numerabĭlĕ*, *ĭs.* n. (Adject.) *Horat.* Qu'on peut compter: Qui peut eſtre nombré. *m.*-qui peut eſtre nombrée. *f.*

NŪMĔRĀTIŌ, genit. *numeratiōnĭs.* f. *Col.* Compte, dénombrement. *m.*

Ubi æris numeratio exigitur. Colum. Quand on luy demande de l'argent comptant.

NŪMĔRĀTŪS, *numerātă*, *numerātūm. Cicer.* Nombré, compté. *m.* nombrée, comptée. *f.* * *In numerato relinquere millia ſeſtertia. Plin.* Laiſſer mille ſeſterces en argent comptant.

Numerato malim vendere, quàm æſtimatione. Cic. J'aimerois mieux vendre argent comptant, que de prendre des choſes pour la priſée.

☞ *In numerato habere ingenium. Quint.* Avoir l'eſprit préſent, avoir bien de la préſence d'eſprit, avoir bien de l'eſprit.

NŪMĔRĬŪS, *ă*, *ūm. Varr.* Né ſans peine. *m.* née ſans peine, *f.* Que ſa mére a enfanté promptement.

NŪMĔRŌ. (Adverbe.) *Plaut.* Bien-toſt, bien viſte.

NŪMĔRŎ, *nūmĕrās*, *numerāvī*, *numerātūm*, *numerārĕ. Cic.* Compter, nombrer. * *Per digitos numerare. Ovid.* Compter par ſes doigts, *ou* ſur ſes doigts. * *Numerare alicui: ou pecuniam alicui numerare. Cic.* Compter de l'argent à quelqu'un, le payer.

Si Prætor dedit, à Quæſtore numeravit. Cic. Si le Préteur a donné de l'argent, ç'a eſté par les mains du Queſteur, *ou* du Tréſorier.

Numerare. Eſtimer, priſer, tenir compte, mettre au rang, compter entre. * *Alter Timarchides numerabatur. Cic.* On l'eſtimoit un autre Timarchides. * *Nullo loco numerare rem aliquam. Cicer.* Compter une choſe pour rien, n'en faire aucune eſtime. * *Numerare in bonis*, ou *inter bona. Cicer.* Mettre au rang des biens. * *Aliquid in beneficii loco numerare. Cicer.* Compter, tenir une choſe pour un bienfait. * *Prodigii ſimile numeratur. Cicer.* Cela paſſe pour un prodige.

NŪMĔRŌSĒ. (Adverbe.) *Cic.* Avec nombre, par meſure, avec cadence.

NŪMĔRŌSŪS, *numerōſă*, *numerōſūm. Plin.* Nombreux. *m.* nombreuſe. *f.* qui eſt en grand nombre.

Cicatrix numeroſa. Claud. Grand nombre de cicatrices.

[Cét Adjectif fait au Comparatif *Nūmĕrōſiŏr*, *ōris.* m. *&* f. *numeroſiŭs*, *ōris.* neut. *Claud.* Plus nombreux.]

Numerosus. Grand. *m.* grande. *f.* * *Alio me vocat numeroſa gloria tua. Plin-Jun.* Voſtre grande gloire m'appelle ailleurs. * *Quæſtus numeroſior. Claud.* Un plus grand gain.

Numerosus. Qui a de la cadence. * *Numeroſa oratio. Cic.* Un diſcours nombreux & meſuré, qui a de la cadence.

NŪMĔRŪS, genit. *nŭmĕrī.* m. *Cic.* Nombre. *m.*

Numerus *frumenti. Caſ.* Quantité de bled. * *Maximus vini numerus fuit. Cic.* Il y a eu beaucoup de vin, il y a eu grande quantité de vin.

Numerus. Nombre. *m.* meſure, cadence. *f.* d'un vers, d'une periode, d'un diſcours, d'un chant, *ou* d'un air de muſique. * *Ludere in numerum. Virg.* Danſer en cadence. * *Extra numerum ſe movēre. Cic.* Sortir de cadence: & dans un ſens métaphorique, Sortir des régles & des bornes de l'honeſteté, s'écarter de la raiſon, faire des écarts d'eſprit.

* [*Moveri ad numeros*, ſe mouvoir en cadence. *Perſ.* Sat. V. *L. C.*]

Canere in cantu numeros. Cicer. Battre la meſure en chantant. * *Numeris verba nectere. Ovid.* Compoſer des vers, faire des vers. * *Gravi numero edere arma. Ovid.* Decrire les actions

actions guerrieres, *ou* les exploits de guerre en vers héroïques. * *Numeri lege ſoluti. Hor.* Des vers dont la qualité & le nombre des pieds ne ſont pas certains ni reglez.

Numerus. Nombre, rang. *m.* * *Nullo numero homo. Cic.* Un homme qui n'eſt nullement eſtimé. * *In nullo numero eſſe. Cic.* N'avoir aucun rang, n'eſtre aucunement eſtimé.

Quo in numero ego ſum. Cicer. Du nombre deſquels je ſuis. * *Cùm is tibi parentis numero fuiſſet. Cic.* L'ayant toûjours eſtimé autant que voſtre pere. * *Ex ſuo numero legatos mittit. Salluſt.* Il envoya des Ambaſſadeurs qui eſtoient des ſiens, *ou* de ſon rang.

Numerus. *Quint.* Le nombre dans les Noms & les Verbes parmi les Grammairiens: Il y en a deux en Latin, le Singulier & le Plurier: Et en Grec il y en a trois, le Singulier, le Duel, & le Plurier.

☞ Numeris *omnibus abſolutus. Cic. Plin-Jun.* Parfait de tout point, qui a toute ſa perfection, accompli. *m.* parfaite, accomplie. *f.* * *Omnes comitatis numeros obire. Plin-Jun.* Eſtre parfaitement civil & obligeant, garder toutes les régles de la civilité, n'y manquer en rien.

NŪMĪCŪS, ou NŪMĪCĪŪS, genit. *Nūmīcīī.* m. *Virg.* Riviére de l'ancien Latium, appellée Rivo di Nemi.

NŪMĪDÆ, genit. *Numidārūm.* m. plur. *Virg.* Les Numides, Peuples de la Province *Numidia.*

NŪMĪDĪĀ, genit. *Numidĭæ.* f. *Plin.* La Numidie, Province de la petite Afrique, c'eſt aujourd'huy Conſtantine, Province du Royaume d'Alger: Il y en a qui donnent une plus grande étenduë à la Numidie & qui l'appellent maintenant Biledulgerid. Les Anciens donnoient le nom de Numides, *Numidæ*, ou *Nomades* aux peuples qui étoient vagabonds, comme la pluſpart des Scythes, *&c.*

NŪMĪSMĂ, νόμισμα. genit. *numiſmătĭs.* n. *Horat.* Piéce de monnoye marquée de quelque figure: Une médaille.

NŪMMĀRĬŪS, ou NŪMĀRĬŪS, *ă*, *ūm. Cic.* De la monnoye, qui concerne la monnoye.

Res nummaria. Cic. La monnoye, *ou* l'argent.

Nummaria difficultas, ou *Rei nummariæ difficultas. Cic.* Diſette d'argent.

Judices nummarii. Cicer. Juges qui ſe laiſſent corrompre par l'argent.

Judicium nummarium. Cicer. Un jugement rendu pour de l'argent.

NŪMMĀTĬŌ, genit. *nummatiōnĭs.* f. *Cicer.* Abondance d'argent. *f.* Grandes ſommes d'argent. *f.* * (On trouve ce mot dans quelques éditions de Ciceron.)

NŪMMĀTŪS, *nummātă*, *nummātūm.* * *Benè nummatus. Cic. Hor.* Qui a bien de l'argent, qui eſt bien riche. * *Benè nummatum marſupium. Plaut.* Une bourſe bien garnie; *ou* bien garnie d'argent.

NŪMMŬLĀRĬŌLŬS, genit. *nummulariŏlī.* m. *Sen.* Un miſérable petit banquier, (par mépris.)

NŪMMŬLĀRĬŪS, genit. *nummularĭī.* m. *Vlp.* Un banquier.

NŪMMŬLŬS, genit. *nūmmŭlī.* maſc. *Cicer.* Petite piéce de monnoye.

NŪMMŬS, ou NŪMŬS, *ī.* m. *Cicer.* (Le ſecond ſemble plus naturel, car on le dérive de νόμος *Lex*, parceque l'argent fut introduit pour ſervir de loy dans le commerce; mais le premier eſt plus en uſage auſſi bien que ſes dérivez, parce que les conſonnes ſe redoubloient ſouvent dans les mots.) Piéce de monnoye, de l'argent.

Nummus argenti. Plaut. Une piéce d'argent.

Nummus adulterīnus. Cic. Une piéce fauſſe.

Contemplari nummos in arcâ. Horat. Conſidérer ſon argent dans ſon coffre. * *Extricare nummos unde unde. Horat.* Attraper de l'argent de coſté & d'autre. * *Cautos nominibus certis expendere nummos. Horat.* Donner de l'argent à intereſt ſous une obligation ſeure. * *In ſuis nummis multum eſſe. Cic.* Avoir bien de l'argent, eſtre bien riche, *ou* bien à ſon aiſe.

Parti gladio vel pyxide nummi. Juv. De l'argent acquis par l'homicide ou par le poiſon: richeſſes acquiſes par des meurtres ou des empoiſonnemens.

NŪNC. (Adverbe de temps préſent.) *Cic.* Maintenant, préſentement.

Nunc nunc. Plaut. Horat. Tout préſentement, tout à cette heure.

Nunc nuper. Terent. Il n'y a pas long temps.

Nunc primùm iſtud audio. Ter. Voici les premiéres nouvelles que j'entends de cela.

Nunc reus erat apud Craſſum divitem Vectius de vi. Cic. Pour lors on accuſoit Vectius de violence devant Craſſus le riche.

Nunc huc, nunc illuc. Lucr. Tantôt icy, tantôt là. (Lorſqu'il y a du mouvement.)

NŪNCĬĀ, ou NŪNTĬĀ, genit. *nūncĭæ.* f. *Cic.* Meſſagére, celle qui annonce quelque choſe. *f.*

Hiſtoria nuntia vetuſtatis. Cicer. L'hiſtoire nous apprend l'antiquité.

NŪNCĬĀTĬŌ, ou NŪNTĬĀTĬŌ, genit. *nunciatiōnĭs.* f. *Cicer.* L'action d'annoncer une choſe, *ou* d'en porter la nouvelle.

NŪNCĬŌ, ou NŪNTĬŌ, *nūncĭās*, *nunciāvī*, *nunciātūm*, *nunciārĕ. Cicer.* Annoncer, faire ſçavoir une choſe, en porter la nouvelle. Rapporter une choſe, *ou* quelque nouvelle. * *Prælium nuntiare. Cæſ.* Apporter la nouvelle du combat, faire un récit du combat. * *Nuntiatum eſt ei. Cæſ.* On luy vint dire.

Vibius nuntiavit Piſoni Romam ad dicendam cauſam veniret Tacit. Vibius ſomma Piſon de venir rendre compte à Rome de ſes actions.

Salutem nuntiare alicui. Plaut. Salüer quelqu'un, luy donner le bon jour.

Horam nuntiare. Mart. Rapporter, *ou* dire quelle heure il eſt.

NŪNCĬŪS, ou NŪNTĬŪS, genit. *nuncĭī.* m. *Cic.* Meſſager, qui porte, *ou* apporte quelque nouvelle. Courier. *m.*

[On trouve tous ces mots écrits des deux maniéres, c'eſt-à-dire par un *C* & par un *T* dans de tres-bons Auteurs.]

Nuntios ad Cæſarem mittit, niſi ſubſidium ſibi mitteret diutiùs ſuſtinēre non poſſe. Cæſ. Il dépeſche des couriers vers Céſar pour l'avertir qu'il ne pouvoit tenir plus long-temps, s'il n'eſtoit promptement ſecouru.

Nuncius. m. *Plaut. Cic.* Meſſage. *m.* nouvelle. *f.*

Nuncium, genit. *nūncĭī.* n. *Catul.* Nouvelle. *f.* * [Voſſius ne croit pas qu'on s'en doive ſervir avec ſeureté: On lit néanmoins dans Catulle *Nova nuntia:* mais il y a ſujet de s'en défier, car les meilleurs exemplaires varient là-deſſus. On cite auſſi de Tibulle *Nuntium de cœlo*, mais il ne s'y trouve pas.]

☞ Nuncium *remittere uxori. Cic.* Répudier ſa femme, faire divorce avec elle. * *Virtuti nuntium remiſiſti. Cic.* Vous avez renoncé à la vertu, vous l'avez quittée.

NŪNCŬBĬ. * *Nuncubi meam benignitatem ſenſiſti in te claudier* pour *claudi. Ter.* Avez-vous jamais reconnu que ma bourſe vous ait eſté fermée? n'avez-vous pas toûjours éprouvé mes bontez & ma liberalité.

NŪNCŬPĀTĬŌ, genit. *nuncupatiōnĭs.* f. *Plin.* Dédicace d'un Livre à quelqu'un, lors qu'on met ſon nom à la teſte d'un ouvrage.

NŪNCŬPŌ, *nūncŭpās*, *nuncupāvī*, *nuncupātūm*, *nuncupārĕ. Cicer.* Dire, nommer. * *Sicut verbis nuncupavi. Liv.* Selon la forme & maniere que je viens de dire. * *Nuncupare heredem. Julian-Juriſc.* Nommer ſon héritier de bouche, *ou* par écrit. * *Nam etſi non voce nuncupatus heres Perdiccas, judicio tamen electus videbatur. Trog-Pomp.* Car quoique Perdiccas n'eut point eſté fait héritier de vive voix, néanmoins il ſembloit avoir eſte choiſi par l'eſtime qu'Alexandre en faiſoit.

Nuncupare, (dans la vente des biens.) *Cic.* Déclarer, *ou* dire le défaut des choſes qu'on vend, en avertir l'acheteur. * *Ex duodecim tabulis ſatis erat præſtari ea, quæ eſſent linguâ nuncupata. Cic.* Il ſuffiſoit par les loix des douze tables de dédommager l'acheteur des choſes qu'on luy avoit déclarées de vive voix.

Nuncupare *vota. Cic. Liv.* Faire des vœux.

NŪNDĬNÆ, genit. *nundinārūm.* f. plur. *Cic.* Foire. *f.* marché. *m.* Lieu où l'on vend des marchandiſes & du betail. * *Inſtituere nundinas. Plin-Jun.* Etablir des foires & des marchez.

[On

[On trouve *Nundinum* au neutre genre dans quelques Auteurs, mais *Nundinæ* eſt plus uſité. Saumaiſe dit auſſi *Nundinum* pour ſignifier Le temps de la foire.]

NŪNDĬNĀLIS, *is.* m. & f. *nundinālĕ*, *ĭs.* n. (Adject.) *Plaut.* De foires.

Nundinalis coquus. Plaut. Un méchant cuiſinier, qui n'eſt bon qu'à appreſter un banquet funebre qui ſe faiſoit le 9. jour aprés la mort: C'eſt ainſi que Voſſius explique ce mot *Nundinalis coquus* qui ſignifie ſelon luy la meſme choſe que *Novendialis.* Mais ſelon Macrobe on peut expliquer ce mot d'Un mechant cuiſinier de foires & de marchés qui ſe tenoient à Rome le neuviéme jour, & où les païſans venoient pour ſe pourvoir de leurs petites neceſſitez & vendre leurs denrees, *&c.*

NŪNDĬNĀRĬŬS, *nundinariă*, *nundinariŭm. Plin.* De foires. * *Forum nundinarium. Plin.* Le lieu où ſe tient la foire: la foire meſme. * *Epula nundinariæ. Ulp.* Feſtin de foires.

NŪNDĬNĀTĬŎ, genit. *nundinatiōnĭs.* f. *Cic.* Vente. *f.* trafic de quelque marchandiſe. *m.*

☞ *Juris nundinatio. Cic.* Le trafic qu'on fait de la juſtice en la vendant.

NŪNDĬNĀTŎR, genit. *nundinatōrĭs.* m. *Feſt.* Qui va aux foires.

NŪNDĬNŎ, *nūndĭnās*, *nūndĭnārĕ. Suet.* ou

NŪNDĬNŎR, *nundinārĭs*, *nundinātus ſum*, *nundinārī.* acc. *Cicer.* Acheter, vendre une choſe, en trafiquer, en faire trafic.

☞ *Jus nundinari. Cic.* Vendre la juſtice.

NŪNDĬNUM, *ī.* n. *Non.* Voyez Nundinæ.

NŪNQUĀM. (Adverbe.) *Cic.* Jamais.

Nunquam non. Suet. Toûjours.

NŪNQUĀNDŎ? *Cicer.* (pour Num aliquando.) Si quelquefois?

NŪNQUĬD. (Adverbe pour interroger.) * *Nunquid vis? Ter.* Ne voulez-vous pas?

Nunquid? *Cicer.* Cela n'eſt-il pas ainſi? * *Nunquid prætereà? Cicer.* N'y a-t'il plus rien? n'y a-t'il rien davantage?

NŪNQUĬS, *nūnquæ*, ou *nūnquă*, *nūnquŏd*, ou *nūnquĭd? Cicer.* Y a-t'il quelqu'un; y a-t'il quelqu'une? * *Nunquis hic nemo? Terent.* N'y a-t'il perſonne icy? * *Nunquid vis? Ter.* Ne voulez-vous rien mander, *ou* m'ordonner? * *Nunquid eſt aliud? Cic.* N'y a-t'il rien autre choſe? N'y a-t'il que cela?

Nunquidnam *novi? Cic.* Y a-t'il quelque choſe de nouveau? Eſt-ce quelque choſe de nouveau?

NŪNTĬŎ, NŪNTĬŬS, &c. *Voyez* Nuncio, Nuncius, *&c.* par un *C.*

NŬŎ, *nŭĭs*, *nŭī*, *nŭĕrĕ.* Faire ſigne de la teſte. Vieux. *Voyez* Annuo.

NŬPĔR. (Adverbe de temps.) *Cic.* Il n'y a pas long temps, derniérement, depuis peu, n'aguercs, il y a quelques jours.

NŬPĔRRĬMĒ. (Adverbe Superlatif dérivé de *Nuperus.*) *Cicer.* Il y a fort peu, *ou* tres-peu de temps.

NŬPĔRŬS, *nŭpĕră*, *nŭpĕrŭm. Plaut.* Nouveau, récent. *m.* nouvelle, récente. *f.* Qui eſt depuis peu de jours.

NŪPTĂ, genit. *nūptæ.* f. *Cicer. Terent.* Mariée. *f.*

* *Nova nupta. Terent.* Une nouvelle mariée, qui eſt mariée depuis peu.

Nupta Verba, genit. *nūptōrŭm vērbōrŭm.* n. plur. *Feſt. Plaut.* Mots qu'une fille n'oſoit dire ni prononcer: Paroles deshoneſtes & trop libres, que les femmes mariées pouvoient dire.

NŪPTĬÆ, genit. *nuptiārŭm.* f. plur. *Cic.* Nôces. *f.* mariage d'une fille à un homme. *m.* * *Expers nuptiarum puella. Hor.* Une fille qui n'a jamais eſté mariée. * *Multarum nuptiarum mulier vetula. Cic.* Une vieille femme qui a eſté mariée pluſieurs fois, qui a eu pluſieurs maris.

NŪPTĬĀLĬS, *is.* m. & f. *nuptiālĕ*, *ĭs.* n. (Adject.) *Cic.* De nôces, de mariage, nuptial. *m.* nuptiale. *f.*

NŪPTŪRĬŎ, *nūptŭrĭs*, *nupturīī*, *nupturīrĕ. Plin.* Avoir envie d'eſtre mariée, (parlant d'une fille.)

NŪPTŬS, genit. *nuptūs.* m. *Plin.* Mariage. *m.*

Nuptui collocare. Cæſ. Marier une fille.

NŬRSĬĂ, genit. *Nŭrsĭæ.* f. *Tit-Liv.* Norcia, ville d'Ombrie.

NŬRŬS, genit. *nŭrūs.* f. *Cic.* La belle-fille à l'égard du beaupere & de la belle-mére: La femme du fils.

NŪSQUĀM. (Adverbe de lieu en ſignification de repos.) *Cic.* En nul lieu, nulle part. * *Nuſquam gentium. Ter.* En nul endroit du monde.

Nusquam. (En ſignification de mouvement.) * *Nuſquam pedem.* (on ſous-entend *Moveo.*) *Terent.* Je ne vas nulle part.

NŪTĀBŪNDŬS, *nutabundă*, *nutabūndŭm. Apul.* Chancelant. *m.* chancelante. *f.*

NŪTĀMĔN, genit. *nutamĭnĭs.* neut. * *Niveæ tremulo nutamine pennæ. Sil-Ital.* Des plumes blanches flottantes ſur ſon caſque.

NŪTĀTĬŎ, genit. *nutatiōnĭs.* f. *Plin.* Panchement de la teſte en dormant.

NŪTŎ, *nūtās*, *nūtāvī*, *nūtātŭm*, *nūtārĕ. Plaut.* Branler la teſte, faire ſigne de la teſte qu'on veut, *ou* qu'on ne veut pas une choſe.

Nutare. *Plin.* Branler, pancher. * *Nutat domus. Plin.* La maiſon branle. * *Nutant rami. Ovid.* Les branches panchent.

☞ Nutare. *Cic.* Branler, chanceler, eſtre dans l'incertitude; eſtre irréſolu. *m.* eſtre irréſoluë. *f.*

NŪTRĪCĀTĬŎ, genit. *nutricatiōnĭs.* f. *Varr.* L'action de nourrir.

NŪTRĪCĀTŬS, genit. *nutricātūs.* m. *Varr.* L'action de nourrir. * On trouve l'Ablatif *Nutricatu* dans Varron & dans Plaute.

NŪTRĪCŎ, *nūtrīcās*, *nutricāvī*, *nutricātŭm*, *nutricārĕ. Plaut. Varr.* &

NŪTRĪCŎR, *nutricārĭs*, *nutricātŭs ſŭm*, *nutricārī. Cicer.* Nourrir.

NŪTRĪCŬLĂ, genit. *nutricŭlæ.* f. *Hor.* Petite nourriſſe. *f.*

NŪTRĪMĔN, genit. *nutrimĭnĭs.* n. *Ovid.* &

NŪTRĪMĔNTŬM, genit. *nutrimēntī.* n. *Cicer.* Nourriture. *f.* les alimens. *m.*

NŪTRĬŎ, *nūtrīs*, *nūtrīvī*, *nūtrītŭm*, *nūtrīrĕ. Plin.* Nourrir.

Nutrire *vinum. Colum.* Avoir ſoin du vin, avoir ſoin de le remplir, qu'il ne ſe gaſte.

Morbos nutrire. Celſ. Traiter une maladie. * *Ulcus. Celſ.* Penſer un ulcére.

Nutrire vires. Celſ. Entretenir les forces. * *Audacias aliquorum. Cicer.* Entretenir, fomenter la hardieſſe & l'inſolence de quelques perſonnes. * *Comam. Val-Flacc.* Entretenir ſa chevelure; laiſſer croiſtre ſes cheveux & en avoir ſoin.

Nutritor eſt mis pour *Nutri* à l'Impératif dans Virgile au ſecond des Géorgiques, Vers 425. Nourriſſez, entretenez, ayez ſoin.

NŪTRĪTĬŬM, genit. *nutritiī.* n. *Sen.* Nourriture. *f.* ſoin de bien nourrir. *m.*

Nutritia, genit. *nutritiōrŭm.* n. plur. *Ulp.* Le payement, *ou* la récompenſe d'une nourriſſe, les mois qu'on luy paye.

NŪTRĪTĬŬS, genit. *nutritiī.* m. *Cæſ.* Nourriſſier, pére nourriſſier.

NŪTRĪTŎR, genit. *nutritōrĭs.* m. *Suet.* La meſme ſignification.

Equorum nutritor. Suet. Qui éleve des chevaux.

NŪTRĪTŬS, *nūtrītă*, *nūtrītum.* (de *Nutrio.*) *Ovid.* Nourri. *m.* nourrie. *f.*

NŪTRĪTŬS, genit. *nutrītūs.* m. *Plin.* Nourriture. *f.*

[On trouve l'ablatif *Nutritu* dans Pline.]

NŪTRĬX, genit. *nūtrīcĭs.* f. *Cic. Ter.* Nourriſſe. *f.*

Nutrices. *Cat.* Les mammelles d'une femme.

Nutrix. *Plin.* Pépiniére. *f.*

☞ *Diſcordia nutrix belli. Claud.* La diſcorde qui entretient la guerre.

NŪTŬS, genit. *nūtūs.* m. *Cic.* Signe, mouvement qu'on fait de la teſte pour marquer ſa volonté. *m.* * *Cùm gentes omnes ſubactæ ſpectarent tuum nutum. Vitr.* Lors que toutes les nations de la terre que vous avez ſoûmiſes, avoient les yeux ſur vous pour obeïr au moindre ſigne que vous leur feriez.

Alicujus nutu; ou *Ad nutum alicujus. Cic.* Selon la volonté de quelqu'un.

Nu-

Nutus. *Cicer.* Le poids naturel d'un corps, qui le fait pancher vers ſon centre.

NŪX, genit. *nŭcis.* f. *Ovid.* Noyer. *m.*

Nux. *Cicer.* Noix. *f.* Fruit de Noyer. * *Nux Pontica*, ou *avellana. Plin.* Aveline, Noiſette. *f.* * *Nux aromatica. Plin.* Une noix muſcade. * *Nux Caſtanea. Virg.* Chaſtaigne. *f.* * *Nux perſica. Mart.* Peſche-noix. * *Nux pinea. Mart.* Pomme de pin. *f.*

☞ *Qui è nuce nucleum eſſe vult, frangat nucem. Plaut.* Qui veut manger l'amande, il doit caſſer le noyau. On ne peut manger la noix ſans la caſſer: & dans un ſens metaphorique & proverbial, Rien ſans peine.

Nuces relinquere. Perſ. Quitter l'enfance.

NȲCTĂLŌPS, νυκτάλωψ. genit. *nyctalōpĭs.* m. *Plin.* Qui ne voit que de nuit à la chandelle: *ou* Qui voit mieux à la chandelle qu'en plein jour.

NȲMPHĂ, νύμφη. genit. *nȳmphæ.* f. *Plin.* Petite mouche à miel qui commence à ſe former.

Nympha. f. *Virgil.* Une Nymphe: Ce nom ſe donne quelquefois aux Muſes, mais principalement aux Déeſſes des eaux.

NȲMPHÆĂ, νυμφαία. genit. *nȳmphææ.* f. *Plin.* Lys d'eſtang. *m.* Du nénufar. *m.*

NȲMPHÆŪM, νυμφαῖον. genit. *nȳmphæī.* neut. *Plin.* Un bain. *m.*

NȲMPHÆŪM, genit. *Nȳmphæī.* n. *Plin.* Il y a deux Promontoires de ce nom, dont il y en a un dans la Macedoine, nommé Capo Ninfeo: Et l'autre au pied du Mont Athos, nommé Capo di Monte Santo.

NȲMPHÆŬS, genit. *Nȳmphæī.* m. *Plin.* Port de Macedoine; C'eſt auſſi dans Pline un fleuve du Latium.

O.

O, L'une des cinq Voyelles, ſe trouve ſouvent miſe pour *E* dans de bons Auteurs, ainſi on lit *vorſus* pour *verſus*: *voſter* pour *veſter*, &c. Dans les Poëtes on trouve *olli* pour *illi*. Les Anciens l'ont miſe auſſi pour *V*, comme *ſervos* pour *ſervus*: *Vulgos* pour *vulgus*: Ils écrivoient auſſi *plodo*, *cloſtra*, *coda* pour *plaudo*, *clauſtra*, *cauda*, &c.

Ō, (Interjection qui ſe joint au nominatif, à l'accuſatif & au vocatif.) *Cicer.* O. * *O qualis domus! Plaut.* O quelle maiſon! * *O qualis facies! Juv.* O quelle mine! * *O faciem pulchram! Ter.* O le beau viſage! * *O me perditum! Cicer.* O perdu que je ſuis! * *O Dave, ita-ne contemnor abs te? Cic.* O Dave, eſt-ce ainſi que tu me mépriſes?

O ſi! Horat. * *O utinam! Ovid.* avec un ſubjonctif. O ſi! *ou* Plût à Dieu que!

[Il eſt à remarquer que cette interjection ne gouverne aucun cas à proprement parler, puiſque le nom ſuivant dépend toûjours du verbe que l'on y ſous-entend: ainſi quand on dit *O præclarum cuſtodem*, on ſous-entend *habemus*: *ô me miſerum*, on ſous-entend *ſentio*; Car ce qui fait voir que ce n'eſt point *ô* qui gouverne ce cas, c'eſt que ſouvent on ne l'y met pas, & qu'il y a des lieux où on le peut ſous-entendre.]

ŎĂSĪTÆ, genit. *Oaſitārūm.* m. plur. *Plin.* Les Oaſites, Peuples de la Libye proprement dite: leur pays eſtoit diviſé en deux gouvernemens que l'on nommoit *Oaſite Major Nomus*, & *Oaſite Minor Nomus*; ils eſtoient mis au nombre des gouvernemens ou *Nomi* de l'ancienne *Heptanomus* ou Egypte du Milieu, quoi qu'ils fuſſent hors de l'Egypte & à ſon Occident. C'eſt aujourd'huy La Province de Vali, qui eſt auſſi prés de l'Egypte Moderne, & dans le deſert de Barca, mais cette Province releve du Caſſif, *ou* gouvernement de Montfallot qui eſt un des gouvernemens du Vaſtani, *ou* Egypte du Milieu Moderne.

ŎĀXĒS, genit. *Oāxĭs.* m. *Virg.* Oaxés, Riviére de la petite region *Oaxis*, en la partie Septentrionale de l'Iſle de Créte: elle ſe décharge dans la mer de Créte; c'eſt aujourd'huy Armiro, dans le Territoire de Candie au Nord.

ŎB, (Prépoſition qui veut l'accuſatif.) *Cicer.* Pour, à cauſe, devant. * *Ob emolumentum. Cicer.* Pour le profit. * *Ob amorem. Cic.* Pour l'amour. * *Ob oculos. Cic.* Devant les yeux. * *Laborat ob avaritiam. Horat.* Il eſt en peine à cauſe de ſon avarice. * *Ob formidinem. Tacit.* Par crainte; à cauſe de la crainte. * *Ob proſpera. Tacit.* Animez par la victoire. * *Ob induſtriam. Plaut.* Exprés.

Ob eſt mis pour *ad* chez les Anciens, comme dans Ennius *Ob Romam*, A Rome, lorſqu'il y a mouvement.

[Cette Prépoſition ſe joint à pluſieurs verbes & augmente leur force: elle eſt ſouvent pour *Circum*.]

ŎBĂCĒRBŎ, *ās. Feſt.* Voyez Exacerbo.

ŎBÆRĀTŬS, *obærātă*, *obærātūm. Cæſ.* Obéré, chargé de dettes, endetté. *m.* obérée, chargée de dettes, endettée. *f.*

Obærati ſui. Cæſ. Ceux qui dépendoient de luy pour dettes, ſes débiteurs.

ŎBĀMBŬLĀTĬŎ, genit. *obambulatiōnĭs.* f. *Auct. ad Heren.* L'action d'aller & de ſe promener autour, *ou* à l'entour; Promenade à l'entour.

ŎBĀMBŬLŎ, *obambŭlās*, *obambulāvī*, *obambulātūm*, *obambulārĕ. Liv.* Se promener autour, *ou* à l'entour; aller à l'entour; aller à l'entour. * *Obambulare muris. Liv.* Se promener à l'entour des murailles.

Obambŭlat Ætnam. Ovid. Il ſe promene à l'entour du Mont Etna.

ŎBĀRMŎ, *ŏbārmās*, *obarmāvī*, *obarmātūm*, *obarmārĕ. Horat.* Armer.

ŎBĂRŎ, *ŏbărās*, *ŏbărāvī*, *ŏbărātūm*, *obărārĕ. Liv.* Labourer à l'entour, *ou* autour, *ou* tout autour.

ŎBĀTĔR, *ŏbātră*, *ŏbātrūm. Plin.* Noiraſtre. *m.* & *f.* un peu noir. *m.* un peu noire. *f.*

ŌBBĂ, genit. *obbæ.* f. *Perſ.* Vaiſſeau à mettre du vin, qui a le cû fort large & un gros ventre.

* [Ce mot vient de l'Hebreu אוב *ob*, qui ſignifie *un Vaiſſeau à mettre du vin.* Job. XXXII. 19. Il ſignifie la même choſe dans *Perſe* Sat. V. ℣. 148. Voi. *Iſ. Caſaubon* ſur *Perſe* & *Voſſius in Etymol.* L. C.]

ŌBBĬBŎ, *ōbbibĭs*, *obbĭbī*, *obbibĭtūm*, *obbĭbĕrĕ. Cic.* Boire à la ronde.

ŌBBRŪTĒSCŎ, *obbrūtēſcĭs*, *obbrūtŭī*, *obbrūtēſcĕrĕ. Lucr.* S'abbrutir, devenir ſtupide & comme une beſte, perdre tout ſentiment.

ŌBCÆCŎ, *ōbcæcās*, *obcæcāvī*, *obcæcātūm*, *obcæcārĕ. Plin.* Aveugler, rendre aveugle.

☞ Obcæcare *orationem. Cicer.* Rendre un diſcours obſcur, l'obſcurcir.

Obcæcare *foſſas in agro. Colum.* Couvrir des foſſes, dans un champ.

ŌBCĂLĔŎ, *ōbcălēs*, *obcălŭī*, *obcălērĕ. Celſ.* Eſtre chaud tout à l'entour. *m.* eſtre chaude tout à l'entour. *f.*

ŌBCĂLLĒSCŎ. *Voyez* Occallesco.

ŌBDŎ, *ōbdis*, *ōbdidī*, *obditūm*, *obdĕrĕ. Plaut. Ter.* Fermer. * *Peſſulum oſtio*, ou *foribus obdere. Plaut. Terent.* Fermer la porte au verroüil. * *Obdere forem. Plaut.* Fermer la porte.

Obdere ceram auribus. Sen. Boucher les oreilles avec de la cire.

ŌBDŌRMĬŎ, *ōbdōrmīs*, ou

ŌBDŌRMĪSCŎ, *obdormīſcĭs*, *obdormīvī*, *obdormīſcĕrĕ. Cicer.* S'endormir.

Obdormiſcere crapulam. Plaut. Cuver ſon vin, dormir pour ſe dés-enyvrer.

ŌBDŪCŎ, *ōbdūcĭs*, *ōbdūxī*, *ōbdūctūm*, *ōbdūcĕrĕ. Plant.* Me-

ner, *ou* tourner contre. * *Mecum exercitum obducam ad oppidum. Plaut.* Je meneray auſſi-tôt l'armée avec moy contre la ville.

Obducere. *Plin-Jun.* Mettre, tendre au-devant, *ou* à l'entour, couvrir. * *Obducere cicatricem. Colum.* Fermer, *ou* refermer une playe. * *Cruſtam obducere. Plin.* Couvrir d'une crouſte.

Obducere *alicui aliquem. Cic. Plaut.* Mettre en teſte une perſonne à une autre, luy oppoſer, le commettre avec luy. * *Eum putat uxor illius obduxiſſe ſibi ſcortum. Plaut.* Sa femme s'imagine qu'il luy a amene une maiſtreſſe dans ſa maiſon pour luy faire peine.

Obducere *alterum diem priori diei. Cic.* Joindre le jour ſuivant au precedent. * *Ibi tanquam domi meæ ſcilicet, itaque obduxi poſterum diem. Cicer.* Parce qu'icy je ſuis auſſi-bien que chez moi, j'y demeuray tout le lendemain.

Obducere *torporem. Plin.* Cauſer un engourdiſſement. * *Tenebras rebus. Cicer.* Obſcurcir les choſes les plus claires; les couvrir de ténébres. * *Rubiginem Plin.* Enroüiller. * *Frontem. Quint.* Se refrogner, *ou* ſe renfrogner, froncer le ſourcil, rider le front.

Obducere *callum dolori. Cicer.* Se faire un calus pour ne plus ſentir ſa douleur; s'endurcir à la douleur, s'y accouſtumer.

ŎBDŪCTĬŎ, genit. *obductionis.* f. *capitis. Cic.* L'action d'envelopper la teſte, Comme on faiſoit à Rome aux criminels qu'on menoit au ſupplice.

ŎBDŪCTŌ, *ŏbductās*, *ŏbductārĕ. Plaut.* Mener ſouvent. * *Nec patiar meas in ædes ſic ſcorta obductarier* pour *obductari. Plaut.* Je ne ſouffriray pas qu'on amene des garces dans ma maiſon.

ŎBDŪCTŬS, *ŏbductă*, *ŏbductŭm.* (de *Obduco.*) *Cic.* Couvert, fermé. *m.* couverte, fermée. *f.*

☞ *Cicatricem Reipublicæ jam obductam refricare. Cicer.* Renouveller les playes de la République qui ſont déja fermées. * On pourroit quelquefois rendre cette phraſe Latine *Cicatricem jam obductam refricare*, par noſtre Proverbe François, Réveiller le chat qui dort.

Obductus *vultus. Ovid.* * *Frons obducta. Hor.* Une mine refrognée; un viſage rechigne, ridé.

ŎBDŪRĒSCŎ, *obdūrēſcis*, *obdūrui*, *obdūrēſcĕrĕ. Prop.* S'endurcir, devenir dur. *m.* devenir dure. *f.*

☞ *Obdureſcere ad aliquid*, ou *contra aliquid. Cicer.* S'endurcir, s'accouſtumer à une choſe, s'y fortifier.

Obduruiſſe ſe contra fortunam arbitrantur. Cicer. Ils croyent s'eſtre fortifiez contre la mauvaiſe fortune, *ou* s'eſtre roidis contre leurs diſgraces.

Ad dolorem novum obduruit animus. Cic. Je me ſuis fait un calus contre ce nouveau ſujet de douleur.

ŎBDŪRŎ, *obdūrās*, *obdūrāvī*, *obdūrātŭm*, *obdūrārĕ. Catul. Hor.* S'endurcir. (dans le ſens figuré.)

ŎBĔDĬĔNS, genit. *obedientis.* omn. gen. *Cic.* Obeïſſant. *m.* obeïſſante. *f.* Qui obeït.

Obediens dicto. Plaut. Qui fait ce qu'on luy dit.

[Ce Participe Adjectif fait au Comparatif *Obēdĭentĭŏr*, *ōris.* m. & f. *obedientius*, *ōris.* n. *Cic.* Plus obeïſſant, plus ſoûmis. Et au Superlatif *Obēdĭentĭſsĭmŭs*, *ă*, *ŭm.* Comme *Obedientiſſima quocunque in opere fraxinus. Plin.* On fait avec le freſne quelque ouvrage que l'on veut.

ŎBĔDĬĔNTĔR. (Adverbe.) *Quint-Curt.* Avec obeïſſance, avec ſoûmiſſion: d'une maniére ſoûmiſe.

ŎBĔDĬĔNTĬĂ, genit. *obedientiæ.* f. *Cicer.* Obeïſſance, ſoûmiſſion: obédience. *f.* Ce dernier mot eſt propre aux Religieux qui prennent obédience de leur Supérieurs, lors qu'ils vont dans une autre Province. Il ſe dit auſſi de l'obeïſſance au Pape.

ŎBĒDĬŎ, *ŏbēdīs*, *ŏbēdīvī*, *ŏbēdītŭm*, *ŏbēdīrĕ.* dat. *Cic.* Obeïr, eſtre ſoûmis. *m.* eſtre ſoûmiſe. *f.*

ŎBĔDŎ, *ŏbĕdĭs*, *ŏbēdī*, *ŏbēſŭm*, *ŏbĕdĕrĕ.* Ce Verbe n'eſt gueres uſité pour ſignifier Manger, *ou* ronger autour: On trouve neanmoins dans Nonius le Participe,

Ŏbēſŭs, *ă*, *ŭm.* Mangé, *ou* rongé autour.

ŎBĔLĪSCŬS, *ὀβελίσκος.* genit. *obeliſci.* m. *Plin.* Obeliſque. *m.* Pierre ronde qui va en pointe comme une pyramide,

ŎBĔLŬS; *ὀβελός.* genit. *ŏbĕlī.* m. *Petr.* Broche. *f.* * Ce mot ſignifie dans les Auteurs Eccleſiaſtiques Petite virgule, dont on ſe ſert pour montrer ce qui a eſté ajoûté dans un Auteur, & qui doit eſtre retranché.

ŎBĔŎ, *ŏbīs*, *ŏbīvī*, ou *ŏbiī*, *ŏbĭtŭm*, *ŏbīrĕ. Virg. Ovid.* Environner, tourner à l'entour.

Campus obitur aquâ. Ovid. Le champ eſt environné d'eau.

Obire. *Cicer.* Aller par tour, viſiter, paſſer, faire la ronde, roder. * *Regiones pedibus obire. Cicer.* Aller à pied, *ou* voyager à pied par le pays. * *Domos amicorum. Cicer.* Viſiter ſes amis.

Obire. *Cæſ. Cicer.* Faire. * *Obire munus. Liv.* Exercer une charge. * *Id obire non potui. Cicer.* Je n'ay pû faire cela. * *Omnia per ſe obire. Cæſ.* Faire tout par ſoy-meſme. * *Rem privatam & publicam. Cic.* Faire les affaires du public & les ſiennes. * *Vigilias. Plin.* * *Munus vigiliarum. Liv.* Faire le guet: faire ſentinelle. * *Conſulis munus. Liv.* Exercer la charge de Conſul.

Obire. *Cic.* Aller, aſſiſter, eſtre préſent à. *m.* eſtre préſente à. *f.* * *Obire vadimonium*, *diem*, *tempus. Cic. Liv.* Se trouver préſent pour faire quelque choſe, comme pour plaider, *ou* à l'aſſignation donnée, au jour marqué, au temps qu'il faut. * *Sacra. Cic.* Aſſiſter, eſtre préſent au Sacrifice. * *Diem auctionis obire. Cic.* Se trouver au jour de l'enchere. * *Comitia obire. Cic.* Aſſiſter aux aſſemblées, y eſtre preſent, s'y trouver, les frequenter.

Quia duo Conſules obire tot ſimul bella nequirent. Liv. Parceque deux Conſuls ne pouvoient fournir à tant de guerres.

Competitores plures obeunt. Cic. Il y a pluſieurs compétiteurs: *ou* pluſieurs briguent.

Annum petitionis ſuæ non obierunt. Cic. Ils ne ſont pas venus demander les charges à leur rang & dans le temps deſtiné par les loix.

Obire *hereditatem. Cic.* Hériter, recueillir une ſucceſſion.

Obire ſeul. *Plaut.* * *Obire morbo. Plin.* * *Obire diem ſupremum. Tacit.* * *Obire mortem. Cic.* * *Obire letum. Lucr.* * *Obire morte. Suet.* Achever le cours de ſa vie, mourir de maladie. * *Ut pereas atque obeas citò. Plaut.* Que tu périſſes & que tu meures promptement. * *Obeunt ſidera. Plin.* Les étoiles, *ou* les aſtres ſe couchent.

* [C'eſt une phraſe de *Ciceron de Somn. Scip.* C. VI. où quelques Editions ont mal à propos *abeuntis Solis.* Voiez les Notes de *J. G. Grævius.* L. C.]

Obire *labores, pericula. Cic.* Endurer de la fatigue, s'expoſer aux dangers, encourir des dangers.

ŎBĔQUĬTŎ, *obequĭtās*, *obequitāvī*, *obequitātŭm*, *obequitārĕ. Liv.* Aller à cheval autour, *ou* à l'entour; faire le tour d'un lieu à cheval.

Obequitavit ſtationibus hoſtium. Liv. Il fit le tour du poſte des ennemis à cheval.

ŎBĔRRŎ, *ŏbĕrrās*, *oberrāvī*, *oberrātŭm*, *oberrārĕ. Plin.* Errer à l'entour. * *Oberrabant tentoriis. Tacit.* Ils erroient çà & là par les tentes.

Oberrare. *Perſ.* Voler tout autour.

☞ Oberrare. *Hor.* Errer, faillir.

ŎBĒSCŎ, *ŏbēſcas*, *obeſcāvī*, *obeſcātŭm*, *obeſcārĕ. Colum.* Appaſteler, donner à manger. * Quelques-uns liſent ŎBĒSĀRĔ. Engraiſſer, mettre à l'engrais la volaille.

ŎBĒSĬTĀS, genit. *obeſitātis.* f. *Suet.* La groſſeur & l'embonpoint du corps, la graiſſe des corps.

ŎBĒSŎ, *ŏbēſās*, *obeſāvī*, *obeſātum*, *obeſārĕ. Colum.* Engraiſſer. * D'autres liſent Obesco, *ās.*

ŎBĒSŬS, *ŏbēſă*, *ŏbēſŭm. Horat. Colum.* Gras. *m.* graſſe. *f.* * *Venter obeſus. Suet.* Un gros ventre d'un homme qui eſt gras, une panſe.

☞ *Naris obeſæ juvenis. Hor.* Un jeune-homme ſot & ſtupide, Proprement qui a le nez bouché.

ŎBĒSŬS, *ă*, *um.* (d'*Obedo.*) *Voyez* Obedo.

ŎBĔX, genit. *ŏbĭcis.* m. & f. Mais plus ſouvent. m. *Ovid.* Barre. *f.* Verroüil. *m.* barriere, digue. *f.*

☞ Obex. *Plaut.* Empeſchement, obſtacle. *m.*

ŎBFĪRMĀTĒ. (Adverbe.) *Suet.* Fermement, conſtamment, reſolument, inebranlablement.

ŎB-

ŎBFĪRMĀTŬS, *obfirmātă, obfirmātūm. Cicer.* Arreſté, réſolu. *m.* arreſtée, reſoluë. *f* * *Ego iſtud habeo obfirmatum;* ou *Iſtud obfirmatum eſt mihi. Plaut.* Je ſuis arreſté & opiniaſtré, aheurté à cela, c'eſt ma réſolution : je n'en demordray point.

[Cét Adjectif fait au Comparatif *Obfirmātĭŏr, ōris.* m. & f. *obfirmatiŭs, ōris.* n. *Cic.*]

ŎBFĪRMŎ, *ŏbfīrmās, obfirmāvī, obfirmātūm, obfirmārĕ, ſe,* ou *animum. Plaut. Terent.* S'attacher fortement, *ou* avec opiniaſtreté à une choſe qu'on a reſoluë; s'y opiniaſtrer, n'en vouloir point démordre, s'y aheurter. * *Ne tam obfirma te. Ter.* Ne vous obſtinez, *ou* ne vous opiniaſtrez point tant. * *Certum obfirmare eſt viam me, quam decrevi perſequi. Ter.* Je ſuis réſolu de ne pas démordre de mon deſſein, de ſuivre ce que j'ay commencé.

ŎBGĀNNĬŎ, *ŏbgānnīs, obgannīvī, obgannītūm, obgannīrĕ.* Proprement, Glapir comme les renards : il ne ſe trouve que dans un ſens métaphorique.

Obgannire *aliquid alicujus ad aurem. Ter.* Reprocher une choſe à quelqu'un, luy chanter une meſme chanſon aux oreilles; le crier toûjours.

ŎBHÆRĔŎ, *ŏbhæres, ŏbhæſī, ŏbhæſūm, ŏbhærērĕ.* dat. *Suet.* Tenir à, *ou* contre une choſe, s'attacher à une choſe.

ŎBHŎRRĔŎ, *ŏbhŏrrēs, obhorrŭī, obhorrērĕ. Plin.* Eſtre épouvanté. *m.* eſtre épouvantée. *f.*

ŎBJĂCĔŎ, *ŏbjăcēs, objăcŭī, objăcērĕ. Sueton.* Eſtre couché, *ou* étendu devant. *m.* eſtre couchée, *ou* étenduë devant. *f.* * *Omnes lapides, & ſi qua objăcent falcibus obnoxia, colligi debent. Colum.* On doit ramaſſer toutes les pierres & ce qui ſe peut rencontrer de nuiſible aux faux, qui peut en gaſter le tranchant.

ŎBJĔCĪ, Préterit d'Objicio.

ŎBJECTĂ, *ōrūm.* n. plur. *Voyez* aprés Objectus, *ă, ūm.*

ŎBJECTĀCŬLŬM, genit. *objectacŭlī.* neut. *Var.* Ce qu'on met devant pour arreſter & empeſcher l'eau de ſortir. Digue, bonde. *f.*

ŎBJECTĀMENTŪM, *ī.* n. *Apul.* Et mieux

ŎBJECTĀTĬŎ, genit. *objectatiōnĭs.* f. *Caſ.* Reproche. *m.*

ŎBJECTŎ, *ŏbjectās, objectāvī, objectātūm, objectārĕ.* Proprement, Mettre & jetter devant.

Objectare *aliquid alicui. Cicer.* Objecter une choſe à quelqu'un, la luy reprocher. * *Vbi avaritiam aut crudelitatem conſenſu objectaviſſent, militiâ ſolvebatur. Tacit.* Si on luy reprochoit d'un commun accord ſon avarice ou ſa cruauté, il eſtoit caſſé ſur le champ.

Objectare. Mettre, expoſer à. * *Animam objectare pro aliquo. Virg.* Expoſer ſa vie pour quelqu'un. * *Caput periclis. Virgil.* S'expoſer aux dangers, mettre ſa vie en danger. * *Vt dolo ſimul & caſibus objectaret. Tacit.* Afin de l'expoſer à de nouveaux dangers & à des fourbes toutes nouvelles.

ŎBJECTŬS, *ŏbjectă, ŏbjectūm.* (de *Objicio.*) *Cic.* Mis au devant, oppoſé. *m.* miſe au devant, oppoſée. *f.* * *Objecta valle munitiones. Liv.* Des fortifications miſes devant le rempart d'un foſſé. * *Flumina objecta retardant equos. Virg.* Des fleuves qui ſe rencontrent empeſchent la cavalerie d'avancer.

Objectus. Offert, préſenté, repréſenté, mis devant, expoſé. *m.* offerte, préſentée, repréſentée, miſe devant, expoſée. *f.* * *Ad omnes caſus objecti ſumus. Cicer.* Nous ſommes expoſez à toute ſorte de malheurs. * *Fortuna objectus. Cic.* Expoſé à la fortune, *ou* au hazard. * *Objecta ſpecies voluptatis. Cic.* Une ſorte de plaiſir offert, *ou* preſenté.

Objecta, genit. *objectōrum.* n. plur. *Cicer.* Ce qu'on nous objecte, objection. *f.*

Diluere objecta. Quint. Réfuter les objections.

De objectis non confiteri. Cicer. N'avoüer point ce qu'on nous objecte.

ŎBJECTŪS, genit. *ŏbjectūs.* m. *Virg. Colum. Tacit.* L'action de mettre quelque choſe devant pour empeſcher la veuë, *&c.* * *Objectu terræ Luna occultatur. Plin.* La Lune ſouffre éclipſe par l'interpoſition de la terre.

ŎBJĬCĬŎ, *ŏbjĭcis, ŏbjēcī, ŏbjectūm, ŏbjĭcĕrĕ. Cic.* Mettre, *ou* jetter au devant. * *Objicere argentum lenæ. Plaut.* Préſenter, *ou* offrir de l'argent à une maquerelle. * *Cibum canibus. Plin.* Donner à manger aux chiens, leur jetter à manger.

Objicere. Mettre, expoſer. * *Salutem ſuam pro aliquo. Cic.* Expoſer ſa vie pour une perſonne. * *Se telis hoſtium. Cicer.* S'expoſer aux fléches des ennemis. * *Se in impetus hominum. Cic.* S'expoſer à la violence des hommes.

Objici ad omnes caſus. Cicer. Eſtre expoſé à toutes ſortes de dangers.

Flos veteris vini naribus meis objectus eſt. Plaut. L'odeur d'un vin vieux m'a monté au nez.

Objicere. Objecter, reprocher. * *Objicit mihi me ad Baias fuiſſe. Cicer.* Il me reproche que j'ay eſté à Bayes. * *Te miramur non potuiſſe continēre iracundiam tuam, quin nobis de morte Cæſaris objiceres. Brut-Cic.* Nous ſommes étonnez que voſtre colére vous ait porté à nous reprocher la mort de Céſar. * *Objicere aliquid in loco criminis. Cic.* ou *Crimini aliquid objicere. Plin.* Objecter, reprocher une choſe comme un crime.

Objicere *alicui laborem. Ter.* Faire de la peine à quelqu'un. * *Lætitiam. Terent.* Luy annoncer quelque ſujet de joye. * *Mentem. Liv.* Luy donner une penſée, luy mettre quelque choſe dans l'eſprit. * *Religionem. Liv.* Luy donner du ſcrupule. * *Terrorem. Liv.* Luy faire peur, l'épouvanter. * *Spem. Cic.* Luy donner quelque rayon d'eſpérance. * *Moram. Plaut.* Retarder, retenir. * *Lucrum. Plaut.* Préſenter une occaſion de faire quelque gain.

Objicere maledictum alicui. Cic. Outrager quelqu'un, luy dire quelque injure. * *Si quid eſt ei objectum mali. Plaut.* Si on luy a fait quelque mal.

Id quod objici poteſt, occupemus. Quint. Prevenons les objections qu'on nous peut faire.

ŎBĪNĀNĬS, *ĭs.* m. & f. *obinānĕ, ĭs.* n. (Adject.) *Var.* Vuide. *m.* & *f.*

ŎBĪRĀTŬS, *obirātă, obirātūm. Liv.* Qui eſt en colére, *ou* faſché contre quelqu'un. *m.* faſchée contre quelqu'un. *f.*

ŎBĬTĔR. (Adverbe.) *Plin.* En paſſant, en chemin faiſant, légérement & comme en paſſant.

ŎBĬTŬS, *ŏbĭtă, ŏbĭtūm.* (du Verbe *Obeo.*) * *Morte obitâ. Cic.* Eſtant morts, aprés leur mort : *ou* Quand on eſt mort.

Obitum vadimonium. Cicer. Aſſignation à laquelle on a comparu.

ŎBĪTŬS, genit. *ŏbĭtūs.* m. *Ter.* Rencontre. *f.* * *Vt voluptati obitus, ſermo, adventus tuus ſemper ſiet* pour *ſit. Ter.* Que voſtre rencontre, voſtre entretien & voſtre abord donnent toûjours du plaiſir.

Obitus. *Cic.* La mort.

Obitus *ſtellarum. Cic.* Le coucher des étoiles.

ŎBJŪRGĀTĬŎ, genit. *objurgatiōnĭs.* f. *Cic.* Repréhenſion, réprimande. *f.* reproche. *m.* * *Mordebit puerum objurgatio. Quint.* La réprimande touchera l'enfant.

ŎBJŪRGĀTŎR, genit. *objurgatōris.* m. *Cic.* Qui reprend quelqu'un, qui luy fait reprimande.

Objurgator benevŏlus. Cicer. Une perſonne qui nous reprend, *ou* qui nous réprimande par amitié, & pour noſtre bien, *ou* noſtre avantage.

ŎBJŪRGĀTŌRĬŬS, *objurgatoriă, objurgatoriūm. Cic.* De réprimande. * *Epiſtola objurgatoria. Cic.* Une Lettre pleine de reproches & de réprimandes.

ŎBJŪRGĬTŎ, *objurgĭtās, objurgitāvī, objurgitātūm, objurgitārĕ. Plaut.* Reprendre ſouvent.

ŎBJŪRGŎ, *ŏbjūrgās, objurgāvī, objurgātūm, objurgārĕ, aliquem. Cicer.* Reprendre, réprimander quelqu'un, luy faire des réprimandes. * *Objurgare à peccatis. Plaut.* Reprendre quelqu'un de ſes fautes.

Me de Pompeii familiaritate objurgas. Cicer. Vous me réprimandez de la familiarité que j'ay avec Pompée. Vous me reprochez la familiarité que j'ay avec luy. * *Objurgare alicujus verecundiam. Cic.* Blaſmer, reprendre la pudeur & la honte d'une perſonne, *ou* de ce qu'il eſt trop retenu : blaſmer ſa trop grande retenuë.

* [*Objurgare ſoleâ. Perſ.* Sat. V. Punir à coups de pantoufle. *Suetone* a dit de même, *objurgare ferulis,* Calig. C. XX *flagris,* Oth. C. II. *L. C.*]

ŌBLÆDŎ, *ōblædis*, *ōblæsī*, *ōblæsūm*, *oblædĕrĕ*. *Plaut.* Bleſſer.

ŌBLĀNGUĔŎ, *oblānguēs*, *oblānguī*, *oblānguērĕ*. *Cicer.* Languir, eſtre languiſſant. *m.* eſtre languiſſante. *f.*

ŌBLĀTĬŎ, genit. *oblatiōnĭs*. f. (d'*offĕro*.) *Ulp.* Offrande qu'on fait à Dieu. *f.*

ŌBLĀTRĀTRĪX, genit. *oblatratrīcĭs*. f. *Plaut.* Une femme qui ne fait que crier, une criailleuſe. * On ne trouve dans aucun bon Auteur *Oblatrator*.

ŌBLĀTRŎ, *ōblātrās*, *oblatrāvī*, *oblatrātūm*, *oblatrārĕ*. *Sil-Ital.* Crier, aboyer contre quelqu'un comme ſont les chiens, (dans un ſens figuré.)

ŌBLĀTŪM, genit. *ōblātī*. n. mis ſubſtantivement. *Tit-Liv.* Un preſent: ce qui a eſté offert.

ŌBLĀTŪS, *ōblātā*, *ōblātūm*. (participe d'*offĕro*.) *Cic.* Offert, préſenté. *m.* offerte, préſentée. *f.* * *Oblatâ facultate ſe in caſtra receperunt. Cic.* L'occaſion s'eſtant préſentée, ils ſe retirérent dans le camp. * *Oblatum furtum. Gell.* Un larcin fait par occaſion.

Stuprum per vim oblatum. Cic. Le violement d'une femme.

ŌBLĔCTĀMĔN, genit. *oblectamĭnis*. n. *Stat.* ou

ŌBLĔCTĀMĔNTŪM, genit. *oblectamēntī*. n. Récréation. *f.* divertiſſement. *m.*

Erat ei in oblectamentis ſerpens. Suet. Un de ſes divertiſſemens eſtoit un ſerpent.

ŌBLĔCTĀTĬŎ, genit. *oblectatiōnĭs*. f. *Cic.* Récréation. *f.* divertiſſement, paſſe-temps. *m.*

Oblectatio otii. Cic. Le fruit de ſon loiſir.

ŌBLĔCTŎ, *ōblĕctās*, *oblĕctāvī*, *oblectātūm*, *oblĕctārĕ*. *Cicer.* Divertir, recréer, donner du divertiſſement & du plaiſir. * *Sordido pane vitam oblectabas. Plaut.* Vous vous plaiſiez à manger du pain bis. * *Qui ſe agri cultione oblectabant. Cic.* Qui prenoient leur plaiſir à cultiver la terre.

Se oblectare in hortis. Cicer Se divertir dans les jardins. * *Ubi te oblectaſti tandiu? Terent.* Où t'es-tu diverti ſi long-temps?

In eo me oblecto. Terent. Je ne me plais qu'en luy, tout mon divertiſſement eſt en luy. * *Me te oblectes. Ter.* Ne prenez voſtre plaiſir qu'en moy. * *Oblecta te cum Cicerone noſtro. Cic.* Divertiſſez-vous avec mon fils Ciceron.

Ludis oblectari. Cicer. Se plaire au jeu, *ou* à joüer, *ou* à aſſiſter aux jeux.

ŌBLĒNĬŎ, *ōblēnīs*, *oblenīvī*, *oblenītum*, *oblenīrĕ*. *Sen.* Adoucir.

ŌBLĪDŎ, *ōblīdĭs*, *ōblīsī*, *ōblīsūm*, *oblīdĕrĕ*. *Colum.* Ecraſer.

ŌBLĬGĀTĬŎ, genit. *obligatiōnĭs*. f. *Cic.* Obligation. *f.* Engagement. *m.*

ŌBLĬGĀTŪS, *obligātā*, *obligātūm*. *Cic.* Obligé. *m.* obligée. *f.* Contraint. *m.* contrainte. *f.* * (Il fait au Comparatif *Obligātĭŏr*, *ōrĭs*. m. & f. *obligatĭŭs*, *ōrĭs*. n. *Plin-Jun.*]

OBLIGATUS. *Horat.* A quoy on eſt obligé: promis. *m.* promiſe. *f.* * *Obligatam dapem reddere. Horat.* S'acquiter du feſtin qu'on étoit obligé de celébrer en l'honneur de quelque Dieu.

ŌBLĬGŎ, *ōblĭgās*, *obligāvī*, *obligātūm*, *obligārĕ*. *Colum.* Lier: lier autour, *ou* à l'entour.

Obligare vulnus. Cicer. Lier, *ou* bander une playe, y mettre un bandage.

☞ OBLIGARE. Lier, engager, obliger, contraindre à faire une choſe. * *Fidem ſuam obligare. Cic.* Engager ſa parole. * *Obligare vadem trium millium æris. Liv.* Engager ſa caution, *ou* ſon répondant pour trois mille francs. * *Obligare aliquem ſcelere. Cicer.* Engager quelqu'un dans un crime, *ou* à faire un crime. * *Se ſcelere. Sen.* S'engager dans un crime. * *Suâ liberalitate ſibi aliquem obligare. Cicer.* Engager quelqu'un par ſa liberalité, *ou* en luy faiſant du bien. * *Obligare aliquem beneficio. Cic.* Obliger quelqu'un par des bienfaits.

ŌBLĬGŪRĬŎ, *obligūrīs*, *obligurīvī*, ou *obligurĭī*, *obligurītum*, *obligurīrĕ*. *Cic.* Dépenſer, *ou* conſumer en friandiſes, & à faire bonne chére.

ŌBLĪMĀTŪS, *oblimātā*, *oblimātūm*. *Cicer.* Engraiſſé du limon. *m.* engraiſſée du limon. *f.*

[Il parle de l'Egypte dont les terres ſont engraiſſées par le limon que le Nil y laiſſe quand il ſe retire dans ſon lit aprés s'eſtre débordé, & avoir inondé les campagnes voiſines.]

ŌBLĪMŎ, *ōblīmās*, *oblimāvī*, *oblimātūm*, *oblimārĕ*. acc. (dérivé de *Limus*, du limon.) *Sen.* Engraiſſer la terre de limon, comme le Nil fait les terres de l'Egypte.

OBLIMARE. *Claud.* Corrompre, gaſter.

OBLIMARE *rem. Horat.* Dépenſer, manger ſon bien petit à petit.

* [Ce Verbe vient alors de *Lima*, une lime, & ſignifie diminuer peu à peu, comme l'on fait en limant. *Horat.* Sat. II. Lib. I. ℣. 62. *L. C.*]

ŌBLĬNĬŎ, *ōblĭnīs*, *ōblinīvī*, *oblinītūm*, *oblinīrĕ*. *Colum.* Et

ŌBLĬNŎ, *ōblĭnĭs*, *ōblēvī*, *ōblĭtūm*, *ōblĭnĕrĕ*, *aliquid aliquâ re. Varr.* Oindre, frotter, enduire de quelque liqueur.

☞ OBLINERE *aliquem verſibus atris. Hor.* Diffamer quelqu'un par des Satyres: le noircir par des Satyres. * *Moribus externis ſe oblinere. Cic.* Prendre des mœurs étrangéres: ſe gaſter, ſe corrompre en prenant les mœurs des étrangers.

ŌBLĪQUĒ. (Adverbe.) *Cic.* De travers, de coſté, de biais, obliquement.

ŌBLĪQUĬTĀS, genit. *obliquitātĭs*. f. *Plin.* Situation de biais, *ou* oblique, (en parlant du Zodiaque que le Soleil parcourt.)

ŌBLĪQUŎ, *ōblīquās*, *obliquāvī*, *obliquātūm*, *obliquārĕ*. *Virg.* Mettre, *ou* faire aller de biais, de travers, de coſté.

☞ *Preces obliquare. Stat.* Prier en ſe ſervant de détours, Comme font ceux qui veulent obtenir une choſe ou dés-honeſte ou difficile à faire.

ŌBLĪQUŪS, *oblīquā*, *ōblīquūm*. *Cic.* Qui eſt de travers, de biais, de coſté: oblique. *m.* & *f.*

☞ *Oculo obliquo limare alicujus commoda. Hor.* Regarder de travers le bien d'autruy, envier ſon bien.

OBLIQUI *caſus. Quint.* Les cas obliques d'un Nom qui ſe décline: Il appelle les temps des Verbes qui ſe forment de la premiére perſonne du ſingulier du préſent de l'Indicatif, *Obliqua*, *orum*. n. plur.

ŌBLĪTĔRĀNDŪS, *obliterāndā*, *obliterāndūm*. *Cic.* Qu'il faut effacer de la mémoire des hommes, dont il faut abolir & perdre la memoire, *ou* le ſouvenir. * *Hoc illud tempus obliterandæ ſeditionis clamitabat. Tacit.* Que le temps eſtoit venu d'effacer la memoire de leur revolte; d'en faire perdre le ſouvenir; de laver leur crime.

ŌBLĪTĔRĀTĬŎ, genit. *obliteratiōnĭs*. f. *Plin.* La perte qu'on fait de quelque invention, Comme de la maniére ancienne de fondre l'airain & de peindre ſur le verre.

ŌBLĪTĔRĀTŪS, *obliterātā*, *obliterātum*. *Liv.* Effacé de la mémoire des hommes. *m.* effacée de la mémoire des hommes. *m.* dont on a aboli la mémoire. * *Nondum obliterata memoria ſuperioris belli. Liv.* On n'avoit pas encore perdu la mémoire de la derniere guerre.

ŌBLĪTĔRŎ, *oblitĕrās*, *obliterāvī*, *oblitĕrātūm*, *oblitĕrārĕ*. *Cic.* Effacer quelque choſe de la mémoire des hommes, en abolir la mémoire.

ŌBLĪTĒSCŎ, *oblitēſcĭs*, *oblitŭī*, *oblitēſcĕrĕ*. *Cic.* Se cacher. * *A noſtro conſpectu oblitescant. Cic.* Qu'ils ſe dérobent à noſtre veuë; qu'ils ſe cachent de nous.

ŌBLĬTŪS, *ōblĭtā*, *ōblĭtūm*. (d'*Oblĭno*.) *Cicer.* Frotté, enduit de quelque choſe. *m.* frottée, enduite. *f.* * *Cæno oblitus. Cicer.* Frotté, *ou* couvert de boüe.

Oblitus faciem ſuo ſanguine, ne agnoſceretur. Tacit. S'eſtant frotté le viſage de ſon ſang, de peur d'eſtre reconnu.

☞ OBLITUS *parricidio. Cicer.* Qui s'eſt ſoüillé d'un parricide. * *Scripta nimiâ priſcorum verborum affectatione oblita. Suet.* Des écrits remplis de mots antiques avec trop d'affectation. * *Libidine oblita eſt Antoniorum vita. Cic.* La vie des partiſans d'Antoine eſt ſoüillée de crimes.

ŌBLĪTŪS, *ōblītā*, *ōblītum*. (du Verbe *Obliviſcor* avec un génitif.) *Cic.* Qui a oublié, *ou* perdu la mémoire d'une choſe, qui l'a mis en oubli.

Oblitus laborum. Virg. Qui ne ſe ſouvient plus de ſes peines & de ſes fatigues.

OBLITUS. (en ſignification paſſive.) *Virg.* Oublié, mis en oubli. *m.* oubliée, miſe en oubli. *f.*

ŌBLĪVĬĀ, genit. *oblivĭōrum*. n. plur. *Horat.* Oubli. *m.* * Ce nom

nom ne ſemble gueres uſité qu'au Nominatif & à l'Accuſatif, & ſeulement chez les Poëtes.

Cepêre te oblivia noſtri. Ovid. Tu nous as oublié. * *Jucunda oblivia ſollicitæ vitæ. Horat.* L'oubli d'une vie inquiéte eſt toûjours agréable.

ŌBLĪVĬŌ, genit. *oblivīonĭs. f. Cic.* Oubli. *m.* * *Nos poſt exactos reges ſervitutis oblivio ceperat. Cic.* Si-toſt que nous euſmes chaſſé les Rois, nous perdimes le ſouvenir de noſtre ſervitude. * *Tuas laudes obſcuratura nulla unquam eſt oblivio. Cicer.* Vos loüanges dureront éternellement, on n'en perdra jamais la mémoire.

Oblivione conterere, ou *obruere*, ou *delēre aliquid. Cic.* * *Dare oblivioni. Liv.* Oublier une choſe, la mettre en oubli, l'effacer de ſa mémoire. * *In oblivione jacuit. Cic.* Il a eſté long temps dans l'oubli, *ou* qu'on ne ſe ſouvenoit plus de luy.

ŌBLĪVĬŌSŬS, *oblivīōſă, oblivīōsŭm. Cicer.* Qui oublie aiſément, qui n'a point de mémoire.

Obliviosum *vinum. Hor.* Le vin fait perdre la mémoire.

ŌBLĪVĪSCŎR, *ōblīvīſcĕrĭs, ōblītŭs ſŭm, ōblīvīſcī. Cicer.* Oublier, mettre en oubli, ne ſe ſouvenir pas d'une choſe, en perdre la mémoire & le ſouvenir. * On donne à ce Verbe l'Infinitif, le Génitif & l'Accuſatif. * *Oblitus ſum dicere. Ter.* J'ay oublié de dire.

Dignitatis ſuæ oblivisci. Cic. Ne ſe pas ſouvenir de ſon rang; oublier ſon rang & ſa dignité. * *Malorum. Virg.* Oublier ſes maux, ne s'en plus ſouvenir. * *Oblitus generis ſui*, ou *genus ſuum. Cic.* Qui a oublié ſa naiſſance.

Obliviscendus, *à, ŭm. Plaut.* Qu'on doit oublier, *ou* mettre en oubli.

ŌBLŎCŌ, *ōblŏcās, oblocāvī, oblocātŭm, oblocārĕ. Juſt. Suet.* Loüer à prix fait.

ŌBLŎCŪTŎR, genit. *oblocutōrĭs.* m. *Plaut.* Qui contredit un autre de paroles. Médiſant. *m.* qui parle contre quelqu'un.

ŌBLŌNGŬS, *ōblōngă, ōblōngŭm. Liv. Plin.* Long. *m.* longue. *f.*

ŌBLŎQUŎR, *oblŏquĕrĭs, oblŏcūtŭs ſŭm, oblŏquī alicui. Cic.* Contredire quelqu'un, luy reſiſter de paroles.

Oblŏquor. *Plaut.* Médire, dire du mal de quelqu'un, parler contre luy.

ŌBLŪCTŎR, *obluctārĭs, obluctātŭs ſŭm, obluctārī. Colum.* Proprement, Lutter contre quelqu'un, luy réſiſter, luy tenir teſte, faire effort.

Obluctans, *āntĭs.* omn. gen. *Stat.* Qui réſiſte, qui empeſche.

ŌBLŪDŌ, *ōblūdĭs, ōblūſī, ōblūsŭm, ōblūdĕrĕ. Plaut.* Se joüer avec quelqu'un.

ŌBMŌLĬŎR, *obmolīrĭs, obmolītŭs ſŭm, ōbmolīrī. Quint-Curt.* Mettre devant avec effort, Comme de groſſes pierres, des arbres pour empêcher l'entrée d'un lieu.

ŌBMŪRMŬRŌ, *obmurmŭrās, rāvī, rātŭm, obmurmŭrārĕ.* Dat. *Ovid.* Murmurer contre, contredire en murmurant.

ŌBMŪTĒSCŌ, *obmutēſcĭs, obmūtŭī, obmutēſcĕrĕ. Celſ.* Devenir muet. *m.* devenir muette. *f.* perdre l'uſage de la parole.

Obmutescere. *Cic. Terent.* Se taire tout court, ne pouvoir dire mot.

☞ Obmutescit *res illa. Plin.* Cette choſe n'eſt plus d'uſage, *ou* n'eſt plus en uſage.

ŌBNĀTŌ, *ōbnătās, obnătāvī, obnatātŭm, obnatārĕ. Virg.* Nager à l'encontre.

ŌBNĀTŬS, *ōbnātă, ōbnātŭm. Liv.* Qui eſt venu, *ou* cru deſſus, *ou* le long d'un lieu. *m.* venuë, *ou* cruë deſſus. *f.* (parlant des herbes & des plantes.)

ŌBNĔCTŌ, *ōbnĕctĭs, ōbnectĕrĕ. Feſt.* Obliger, engager.

ŌBNĪGĔR, *ōbnĭgră, ōbnĭgrŭm. Plin.* Noir. *m.* noire. *f.* noiraſtre. *m.* & *f.*

ŌBNĪTŎR, *ōbnītĕrĭs, ōbnīxŭs ſŭm, ōbnītī.* dat. *Ovid.* Se roidir contre, réſiſter avec effort.

ŌBNĪXĒ. (Adverbe.) *Ter.* Avec effort.

ŌBNĪXŬS, *ōbnīxă, obnīxum.* (de *Obnitor.*) *Liv.* Qui fait ferme, qui réſiſte avec effort. * *Obnixus hoſtium impetum excēpit. Liv.* Ayant fait ferme il ſoûtint l'effort des ennemis.

Obnixus *opibus. Plaut.* Qui ſe tient fort à cauſe de ſes richeſſes.

ŌBNŌXĬĒ. (Adverbe.) * *Obnoxie dicere ſententiam. Liv.* Dire ſon avis d'une maniére ſervile & intereſſée, Comme font ceux qui n'oſent pas dire leur ſentiment, de peur de choquer un ami ou un homme puiſſant dont ils eſpérent quelque faveur, ou dont ils craignent la puiſſance.

ŌBNŌXĬŌSŬS, *obnoxĭōſă, obnoxĭōsŭm. Plaut. Trinum. Act. 4. Sce. 3.* Sujet, ſoûmis. *m.* ſujette, ſoûmiſe. *f.*

ŌBNŌXĬŬS, *obnoxĭă, obnoxĭum. Plaut.* Qui mérite quelque peine; qui eſt obligé de la ſubir pour raiſon d'une faute. *m.* obligée de ſubir une peine. *f.* * *Obnoxius crimini. Liv.* Accuſé de crime, & qui eſt obligé de ſe préſenter aux Juges pour ſe juſtifier. * *Servitus obnoxia, quia quæ volebat non audebat dicere. Phæd.* L'homme ſe trouvant dans la ſervitude & dans la ſujetion, il n'oſoit pas dire ce qu'il eut bien voulu. * *Mens turpi obnoxia facto. Tib.* Une conſcience coupable de quelque laſche action.

Obnoxius. Sujet, expoſé. *m.* ſujette, expoſée. *f.* * *Et infelici fecunditate fortunæ obnoxia. Tacit.* Et ſe voyant expoſée par ſa malheureuſe fécondité à tous les outrages de la fortune. * *Nemo tam obnoxius iræ fuit. Sen.* Jamais homme ne fut plus ſujet à la colére, *ou* à s'emporter. * *Luna radiis obnoxia fratris. Virg.* La Lune eſt ſujette aux rayons du Soleil, (que les Poëtes diſent eſtre ſon frere.) Elle doit ſa lumiere aux rayons du Soleil.

Corpora obnoxia. Plin. Des corps ſujets aux maladies; des corps mal-ſains.

Calor obnoxium morbis peſtilentibus corpus efficit. Celſ. Le chaud rend le corps ſujet aux maladies contagieuſes.

Regio ventis obnoxia. Colum. Un pays expoſé aux vents, où les vents ſoufflent.

Obnoxius. Obligé, tenu à quelqu'un. *m.* obligée, tenuë. *f.* * *Obnoxius tibi ſum. Plaut.* Je vous ſuis obligé: je vous ay de l'obligation; je vous ſuis bien redevable.

Vxori obnoxius ſum. Ter. Je ſuis obligé à ma femme.

Minari interdùm ferro, niſi ſibi obnoxia foret. Salluſt. Qu'il la menaçoit quelquefois de la tuer, ſi elle ne faiſoit ce qu'il vouloit.

Obnoxius gratiæ judex. Quint. Le Juge qui donne à la faveur.

ŌBNŪBĬLŌ, *obnubĭlās, obnubĭlāvī, obnubĭlātŭm, obnubĭlārĕ. Aul-Gell.* Proprement, Couvrir de nuées. Il ne ſe trouve que dans un ſens figuré.

Obnubilare ſerenitatem vultûs. Gell. Prendre un viſage triſte & ſombre, cacher ſa joye.

ŌBNŪBĬLŬS, *obnubĭlă, obnubĭlŭm. Poëta-apud Cic.* Nébuleux. *m.* nébuleuſe. *f.*

ŌBNŪBŌ, *ōbnūbĭs, ōbnūpſī, ōbnūptŭm, ōbnūbĕrĕ.* acc. *Cicer.* Couvrir, enveloper, voiler.

ŌBNŪNCĬĀTĬŌ, genit. *obnunciatīonĭs.* f. *Cicer.* L'action de porter de mauvaiſes nouvelles.

ŌBNŪNCĬŌ, *obnuncĭās, obnuncĭāvī, obnuncĭātŭm, obnuncĭārĕ. Cic.* Porter, *ou* dire de mauvaiſes nouvelles.

Obnunciare. *Suet.* C'eſt un Verbe des Augures dont ils ſe ſervoient pour pronoſtiquer les malheurs qui devoient arriver, afin d'empeſcher les aſſemblées, ou quelque entrepriſe dans la République. * *Legem Tribunus plebis tulit ne auſpiciis obtemperaretur, ne obnunciare concilio aut comitiis liceret. Cicer.* Le Tribun fit une Loy qui défendoit d'acquieſcer aux auſpices, & de pronoſtiquer des malheurs futurs pour rompre les aſſemblées & les réſolutions qu'on y pourroit prendre.

ŎBŎLĔŌ, *ŏbŏlēs, obolŭi, obolērĕ. Plaut.* Sentir quelque goût. * *Oboluiſti allium. Plaut.* Tu ſens l'ail.

☞ Obolere *aliquid. Plaut.* Se douter d'une choſe, en avoir quelque preſſentiment.

ŎBŎLŬS, *ὀϐολός.* genit. *ŏbŏlī.* m. *Vitr.* Obole. *f.* la ſixiéme partie de la Dragme: l'Obole ſe diviſoit en trois Siliques, & chaque Silique en quatre grains; & la Dragme avoit ſix Oboles: l'Obole ainſi chez les Atheniens pouvoit valoir ſept deniers, la Dragme valant trois ſols & demi.

ŎBŎRĬŎR, *ŏbŏrĕrĭs, ŏbōrtŭs ſŭm, ŏbŏrīrī. Cic.* Se lever, commencer à paroiſtre, (parlant du jour & de la lumiére.)

Oboriri. Naiſtre, ſurvenir.
* *Vteri dolores oboriuntur mihi quotidie. Plaut.* Je ſens tous les jours des douleurs dans les entrailles, *ou* des douleurs des inteſtins, des tranchees, la colique.
Tanta hæc lætitia oborta eſt. Ter. Cette joye fut ſi grande.

ŎBŎRTŪS, *ŏbōrtă, ŏbōrtūm.* (de *Obŏrior.*) *Liv.* Qui s'eſt levé. *m.* levée. *f.* qui a commencé à paroiſtre, (en parlant du jour & de la lumiére.) * *Obortum eſt bellum. Liv.* Il s'éleva une guerre. * *Obortus eſt riſus. Liv.* On ſe mit à rire: il ſe fit une grande riſée.

ŌBRĒPŌ, *ōbrēpis, ōbrēpſī, ōbrēptūm, ōbrēpĕrĕ.* Proprement Ramper, ſe traiſner ſur le ventre comme les ſerpens & les autres reptiles: il ne ſe trouve que dans le figuré. *Cicer. Plaut.* Se traiſner & ſe couler ſans qu'on s'en apperçoive, ſe fourrer quelque part par addreſſe, s'inſinuer adroitement.

Obrepere. *Cic.* Survenir & arriver ſans que l'on y penſe. * *Adoleſcentiæ ſenectus obrepit. Cic.* Un jeune-homme devient vieux inſenſiblement, ſans qu'il s'en apperçoive: la vieilleſſe ſuccéde auſſitôt à la jeuneſſe.

Obrepere *ad magiſtratum. Cic.* Parvenir, *ou* s'élever à une charge par fineſſe & par ſubtilité: s'intrure dans une charge, y entrer par ſurpriſe.

ŌBRĔPTĬŌ, genit. *obreptiōnĭs.* f. *Vlp.* Obreption. *f.* l'action de s'élever par addreſſe à une charge.

ŌBRĔPTŎ, *ōbrēptās, obreptāvī, obreptātūm, obreptārĕ. Plaut.* Se traîner & ſe couler ſans qu'on s'en apperçoive. (dans un ſens figuré.)

ŌBRĒTĬŌ, *ōbrētīs, obretīvī, obretītūm, obretīrĕ. Lucr.* Enveloper dans des filets.

ŌBRĬGĔŌ, *ōbrĭgēs, obrigŭī, obrigērĕ. Cicer.* Eſtre roide de froid.
Obrigēre frigore. Colum. Eſtre endurci par le froid.

ŌBRĬS, ou ŌRŎBĬS, *ĭs.* m. *Plin.* Riviere des peuples *Volcæ Arecomici* dans la Gaule Narbonnoiſe; aujourd'huy Orbe, qui paſſe par les Dioceſes de Beziers & de Saint Pons en Languedoc, & ſe décharge dans le Golfe de Lyon, *ou* Leon qui fait partie de la mer Mediterranée.

ŌBRĪZĂ, & ŌBRĪZŪM, *Voyez* Obrussa, & Obrussum.

ŌBRŌDŎ, *ōbrōdis, ōbrōſī, ōbrōſūm, ōbrōdĕrĕ. Plaut.* Ronger tout autour.

ŌBRŎGŌ, *ōbrŏgās, obrogāvī, obrogātūm, obrogārĕ. Cic.* Demander qu'on change une loy.
Obrogare legibus Cæſaris. (Florus dit *Legibus*, ou *de legibus.*) Demander qu'on change quelque choſe dans les loix de Céſar.

ŌBRŌSŬS, *ōbrōsă, ōbrōsūm.* (de *obrōdo.*) *Plin.* Rongé tout autour. *m.* rongée autour. *f.*

ŌBRŪMPŌ, *ōbrūmpis, ōbrūpī, ōbrūptūm, ōbrūmpĕrĕ. Varr.* Rompre.

ŌBRŬŌ, *ōbrŭĭs, ōbrŭī, ōbrŭtūm, ōbrŭĕrĕ. Cicer.* Couvrir de terre, enterrer, enfoüir en terre, encombrer. * *Theſaurum obruere. Cic.* Enterrer ſon treſor, l'enfoüir en terre.

☞ Obruere. Accabler, opprimer, oppreſſer. * *Obruere aliquem lapidibus. Cic.* Accabler quelqu'un de pierres, le lapider. * *Se vino. Cicer.* Se ſoûler, s'enyvrer, ſe noyer dans le vin. * *Obruere aquis. Ovid.* Noyer, abyſmer: enſevelir dans les eaux. * *Obrui ære alieno. Cicer.* Eſtre accablé de dettes. * *Obruere teſtem. Cic.* Confondre un témoin, le rendre confus. * *Obruitur aratorum teſtimoniis. Cic.* Il eſt accablé par le témoignage des laboureurs. * *Negotiis obrui. Cic.* Eſtre accablé d'affaires.

Obruere *nomen, famam, memoriam alicujus. Cic.* Etouffer, *ou* enſevelir le nom, la réputation, la mémoire d'une perſonne, *ou* d'une choſe. * *Obruere aliquid perpetuâ oblivione. Cicer.* Oublier une choſe pour toûjours, *ou* à jamais. * *Oblivione obruere ſua facta. Cicer.* Enſevelir ſes actions dans un eternel oubli, en faire perdre la mémoire. * *Quod Dii omen obruant. Cicer.* Je prie les Dieux d'etouffer ce malheur.

ŌBRŪSSĂ, ou ŌBRȲZĂ, ὄβρυζα. genit. *ōbrūſſæ.* f. *Cic.* Regle pour connoiſtre ſi l'or eſt aſſez affiné.

ŌBRŪSSŪM, *ou* ŌBRȲZŪM, ὄβρυζον. genit. *ōbrūſſī*, n. *Plin.* De l'or affiné, & du carat qu'il faut.

ŌBRŪTŪS, *ōbrūtă, ōbrūtūm.* (d'*Obruo.*) *Cic.* Couvert de terre, enterré. *m.* couverte de terre, enterrée. *f.* * *Obrutus in terrâ. Cat.* Enterré, enfoüi en terre, couvert de terre. * *Obrūtus aquis. Ovid.* Abyſmé, enſeveli dans les eaux. * *Corpora morbo obruta. Claud.* Des corps accablez de maladie. * *Somno. Stat.* Accablez de ſommeil. * *Obrūta Ægyptus Nilo. Cic.* L'Egypte eſt inondée par le Nil.

ŌBRȲZŪM, & ŌBRȲZĂ, *Voyez* Obrussum, & Obrussa.

ŌBSÆVĬŌ, *obſævīs, obſævīī, obſævītūm, obſævīrĕ. Plaut.* Se montrer rude & cruel envers quelqu'un. *m.* ſe montrer rude & cruelle. *f.*

ŌBSĂLŪTŌ, *obſalūtās, obſalutāvī, obſalutātūm, obſalutārĕ. Feſt.* Se préſenter pour ſalüer.

ŌBSĂTŪRŎR, *obſaturāris, obſaturātŭs ſūm, obſaturārī.* Dans le ſens figuré.
Tu hujus propediem obſaturabere. Terent. Vous en ſerez bientoſt ſaoul, *ou* bientoſt las.

ŌBSCÆVŌ, *obſcævās, obſcavāvī, obſcævātūm, obſcævārĕ,* avec le datif. *Plaut.* Aſin. *Act.* 2. *ſc.* 1. Faire mal réüſſir une choſe, en empeſcher le ſuccés, *ou* la réüſſite.

ŌBSCĒNĒ. (Adverbe.) *Cic.* Mal-honeſtement, d'une maniére des-honeſte. [Il fait au Comparatif *Obſcēnĭūs. Cic.*]

ŌBSCĒNĬTĀS, genit. *obſcenitātis.* f. *Cic.* Obſcénité. *f.* Saleté. *f.* des ordures. *f.* dans les actions & dans les paroles: dés-honeſteté. *f.*

ŌBSCĒNŬS, *obſcēnă, obſcēnūm. Cic.* Obſcéne, ſale, déshoneſte, impudique. *m.* & *f.*
[Il fait au Comparatif *Obſcēnĭŏr, ōris.* m. & f. *obſcenĭūs, ōris.* neut. Et au Superlatif *Obſcēnĭſſimŭs, ă, ūm. Cic. Vell-Paterc.*]
[Il ſemble que l'uſage l'ait emporté pour faire écrire tous ces mots par la diphthougue *æ*, mais Varron montre fort bien que *Obſcenus* & ſes dérivez doivent eſtre écrits ſans diphthongue, les faiſant dériver de *Scena.*]

Obscenus. (d'*Ob* & *Cano.*) *Virg.* De mauvais augure, d'un mauvais préſage.

ŌBSCŪRĀTĬŌ, genit. *obſcuratiōnis.* fem. *Cicer.* Obſcurciſſement. *m.*

☞ Obscuratio. *Cic.* Obſcurité d'un diſcours. *f.*

ŌBSCŪRĀTŪS, *obſcurātă, obſcurātūm. Cic.* Obſcurci, devenu plus obſcur & moins connu. *m.* obſcurcie, devenue plus obſcure & moins connuë. *f.* * *Vocabula diu obſcurata populo. Horat.* Des mots hors de l'uſage populaire, qui luy ont eſté inintelligibles fort long temps.

ŌBSCŪRĒ. (Adverbe.) *Cicer.* Obſcurément, d'une maniére obſcure. [Il fait au Comparatif *Obſcūrĭūs. Cic.*]

Obscurè *ſerpit hoc malum Cicer.* Le mal ſe gliſſe ſans qu'on s'en apperçoive, *ou* inſenſiblement. * *Obſcurè perire. Cic.* Périr ſans qu'on le ſçache. * *Obſcurè ferre aliquid. Cic.* Diſſimuler une choſe; la ſupporter ſans rien dire, ſans s'en plaindre. * *Neque obſcurè hæ duæ legiones detrahuntur Cæſari. Cic.* On enleva ouvertement deux légions à Céſar.

ŌBSCŪRĬTĀS, genit. *obſcuritātis.* f. *Cicer.* Obſcurité. *f.* les ténébres. *f.*

Obscuritas *oculorum. Plin.* Eblouïſſement, la veuë trouble, les yeux troubles.

Obscuritas *orationis. Cicer.* Obſcurité d'un diſcours. * *Rejecit te à libris obſcuritas. Cicer.* L'obſcurité des livres vous a dégoûté.

Obscuritas, ou *generis obſcuritas. Cicer.* Obſcurité de parens. Naiſſance obſcure.

ŌBSCŪRŌ, *obſcūrās, obſcurāvī, obſcurātūm, obſcurārĕ. Cic.* Obſcurcir, rendre obſcur & ténébreux. *m.* rendre obſcure & ténebreuſe. *f.* * *Tenebris obſcurat omnia nox. Cic.* La nuit couvre tout d'épaiſſes ténebres.

☞ Obscurare. Obſcurcir une choſe, l'effacer & la faire diſparoiſtre par une plus grande lumiere. * *Omnia illa bona quæ tu vocas, neceſſe eſt obſcurari. Cicer.* Tous ces biens, comme vous les appellez, ſont obſcurcis en comparaiſon de.

☞ Obscurare *allegoriis aliquid. Cic.* Rendre une choſe obſcure par des allégories, en ſe ſervant d'allegories.
Neque eſt diſſimulandum, quod obſcurari non poteſt. Cic. Il faut avoüer ce qu'on ne peut cacher.

Obscurare *aliquem. Salluſt.* Rendre le nom de quelqu'un obſcur.

ŎBSCŪRŬS, *ōbſcūrā, ōbſcūrūm. Cic.* Obſcur, ténébreux. *m.* obſcure, ténébreuſe. *f.* Qui n'eſt point éclairé. *m.* qui n'eſt point éclairée. *f.*

Nox obscura. *Virg.* Une nuit noire, *ou* obſcure. *Jam obſcurâ luce. Liv.* Faiſant déja nuit.

Obscurus. Obſcur, qui n'eſt pas clair. *m.* obſcure, qui n'eſt pas claire. *f.* Qui eſt difficile à entendre. * *Obſcura & ambigua multa erant, adhibitæ ſunt interpretum explanationes. Cic.* Il y avoit pluſieurs choſes obſcures & ambigues, & on a eu recours aux éclairciſſemens des Commentateurs.

Diſcrimen obſcurum. Horat. Un diſcernement difficile à faire.

Non obſcura benevolentia. Cic. Une amitié ouverte.

Obscurus. Caché, diſſimulé. *m.* cachée, diſſimulée. *f.*

Obſcuram fore necem longinquitate exilii ratus. Tacit. Croyant que l'éloignement de ſon exil déroberoit la connoiſſance de ſa mort.

Obſcurus vir & aſtutus. Cic. Un homme caché, couvert, diſſimulé & fin. * *Odium obſcurum. Hor.* Une haine cachée.

Obscurus *homo*, ou *Obſcuris ortus majoribus*, ou *obſcuro loco & genere natus. Cic.* Un homme obſcur, d'une naiſſance obſcure. * *Obſcuræ perſonæ. Cicer.* Des gens obſcurs & qui n'ont point de nom dans le monde.

[Cét Adjectif fait au Comparatif *Obſcūrĭŏr, ōrĭs.* m. & f. *ōbſcūrĭŭs, ōrĭs.* n. *Cic.* Et au Superlatif *Obſcūrĭſſĭmŭs, ă, ŭm. Cic.*]

ŎBSĔCRĀTĬŎ, genit. *obſecratiōnis.* f. *Cicer.* Supplication, priére tres-humble & tres-affectueuſe. *f.*

ŎBSĔCRŌ, *ōbſĕcrās, obſecrāvī, obſecrātūm, obſecrārĕ. Cicer.* Supplier tres-humblement, tres-affectueuſement: Conjurer inſtamment.

Te obſecro ne facias. Terent. Je vous conjure de ne le point faire.

Si me fas eſt obſecrare abs te, pater. Plaut. S'il m'eſt permis, mon pére, de vous ſupplier.

Obsecro, (entre deux parentheſes.) * *Obſecro, quantus & quàm validus eſt. Plaut.* Voyez un peu, je vous prie, comme il eſt fort.

ŎBSĔCŪNDŎ, *obſecūndās, obſecundāvī, obſecundātūm, obſecundārĕ.* avec le datif. *Cic. Ter.* Se rendre complaiſant à quelqu'un. *m.* ſe rendre complaiſante. *f.* uſer de complaiſance, luy condeſcendre.

Venti obſecundant. Cic. Les vents ſont favorables.

ŎBSĒDĪ, Préterit d'Obsideo.

ŎBSĒPĬŎ, *ōbſēpīs, ōbſēpſī, ōbſēptūm, ōbſēpīrĕ. Cic.* Proprement Boucher, *ou* fermer de hayes.

Obsepire *plebi iter ad magiſtratus. Liv.* Fermer l'entrée des charges au peuple, empeſcher que le peuple ne parvienne aux charges.

ŎBSĒPTŬS, *ōbſēptă, ōbſēptūm. Liv.* Bouché, fermé. *m.* bouchée, fermée. *f.*

ŎBSĔQUĔLĂ, genit. *obſequēlæ.* f. *Plaut.* Condeſcendance, complaiſance pour une perſonne qui nous veut & qui nous a fait du bien.

ŎBSĔQUĔNS, genit. *obſequēntĭs.* omn. gen. *Planc-Cic.* Obéïſſant, complaiſant. *m.* obéïſſante, complaiſante. *f.* qui fait ce que l'on veut.

Homo voluptati obſequens. Terent. Un homme qui ſuit le plaiſir, *ou* addonné aux plaiſirs.

[On trouve le Comparatif *Obſĕquēntĭŏr, ōrĭs.* m. & f. *obſequentĭŭs, ōrĭs.* n. *Salluſt.* Plus obéïſſant, plus complaiſant.]

ŎBSĔQUĔNTĔR. (Adverbe.) *Plin-Jun.* Avec condeſcendance, avec beaucoup de condeſcendance, avec un eſprit ſouple & obéïſſant, avec complaiſance. [Il fait au Comparatif *Obſĕquēntĭŭs*: Et au Superlatif *Obſĕquēntĭſſĭmē. Plin-Jun.*]

ŎBSĔQUĔNTĬĂ, genit. *obſequentĭæ.* f. *Cæſ.* Condeſcendance, complaiſance. *f.*

ŎBSĔQUĬBĬLĬS, *ĭs.* m. & f. *obſequibĭlĕ, ĭs.* neut. (Adject.) *Aul-Gell.* Et

ŎBSĔQUĬŌSŬS, *obſequĭōſă, obſequĭōſūm. Plaut.* Qui fait volontiers plaiſir, qui ſe plaiſt à rendre ſervice, homme de ſervice. Complaiſant, condeſcendant, obligeant. *m.* complaiſante, condeſcendante, obligeante. *f.* Serviable. *m.* & *f.*

ŎBSĔQUĬŬM, genit. *obſequiī.* neut. *Terent. Horat.* Obéïſſance, complaiſance, condeſcendance. *f.* * *Obſequio graſſare. Horat.* Tâchez de vous inſinuer dans ſes bonnes graces. * *Obſequium amicos, veritas odium parit. Terent.* La complaiſance ſe fait des amis, & la verité des ennemis. * *Obſequium & indulgentia corporis. Cic.* La délicateſſe qu'on a pour ſon corps. * *Obſequium erga Imperatorem exuit. Tacit.* Il refuſa d'obéïr à l'Empereur. * *Obſequium animo ſumere. Plaut.* Se divertir comme il faut; ſe donner du bon temps.

ŎBSĔQUŎR, *obſequĕris, obſecūtŭs ſŭm, obſequi alicui, &c.* Condeſcendre, complaire à quelqu'un, avoir de la condeſcendance & de la complaiſance pour luy: Eſtre complaiſant. *m.* eſtre complaiſante. *f.* ſe conformer à la volonté d'une perſonne, luy deférer, s'accommoder à ſa volonté, luy obéïr par déference & par complaiſance.

Voluntati alicujus obſequi. Cic. Faire au gré de quelqu'un, luy obéïr, luy déferer.

Obſĕqui tempori, ou *tempeſtati. Cic.* S'accommoder au temps. * *Animo ſuo. Ter.* Suivre ſes inclinations, contenter ſes paſſions. * *Diſcipulis ſuis. Cicer.* Eſtre indulgent, traitter avec indulgence & bonté ſes diſciples, condeſcendre à leur humeur.

ŎBSĔRŎ, *ōbſĕrās, obſerāvī, obſerātūm, obſerārĕ. Plaut.* Fermer au verrouil, *ou* à la clef.

☞ *Obſerare palatum. Catul.* Fermer la bouche, ne dire mot.

ŎBSĔRŎ, *ōbſĕrĭs, ōbſēvī, ōbſĭtūm, obſĕrĕrĕ. Cicer.* Enſemencer une terre, y ſemer du grain. * *Obſerere agrum vineis. Colum.* Planter de la vigne dans un champ.

☞ *Obſerere mores. Plaut.* Former les mœurs.

☞ *Pugnos obſerere. Plaut.* Donner des coups de poing.

ŎBSĔRVĀBĬLĬS, *ĭs.* m. & f. *obſervabĭle, is.* n. (Adject.) *Sen.* Remarquable. *m.* & *f.* Qu'on peut obſerver, *ou* remarquer.

Observabilis. *Quint.* Dont on peut ſe donner de garde.

ŎBSĔRVĀNS, genit. *obſervāntĭs.* omn. gen. *Cic.* Qui obſerve une choſe, qui la conſidére. Obſervateur.

Observans *legum. Plin.* Qui garde & obſerve les Loix.

Observans *alicujus. Cicer.* Qui a du reſpect pour quelqu'un; qui a bien de la conſidération & du reſpect pour luy, qui le conſidére fort, qui obſerve à luy complaire en tout.

[Ce Participe Adjectif fait en ce ſens au Comparatif *Obſĕrvāntĭŏr, ōrĭs.* m. & f. *obſervantiŭs, ōrĭs.* n. *Claud.* Plus reſpectueux, plus religieux obſervateur: Et au Superlatif *Obſĕrvāntĭſſĭmŭs, ă, ŭm. Cic. Plin.* Comme,

Omnium officiorum obſervantiſſimus. Plin-Jun. Qui obſerve & épie toutes les occaſions de faire plaiſir, un homme fort officieux.

Mei obſervantiſſimus. Cic. Qui me reſpecte & me conſidére beaucoup, qui a de grands égards pour moy.

ŎBSĔRVĀNTĬĂ, genit. *obſervantĭæ.* f. *erga aliquem*, ou *in aliquem. Cicer.* Conſidération. *f.* reſpect qu'on a pour une perſonne. *m.* qui va à ne luy vouloir déplaire en rien, mais à épier toutes les occaſions de luy faire plaiſir & de déferer à ſes ſentimens, & de ſe rendre à tout ce qu'il ſouhaite de nous.

Summa me obſervantiâ colit. Cic. Il a pour moy beaucoup de conſidération & d'égard.

ŎBSĔRVĀTĒ. (Adverbe.) *Gell.* Judicieuſement, avec circonſpection.

ŎBSĔRVĀTĬŎ, genit. *obſervatiōnĭs. f. Cicer.* Obſervation, remarque, conſidération ſur les choſes. *f.* * *Obſervationi operam dare. Plaut.* Se mettre à faire des obſervations & à remarquer les choſes, à y prendre garde, à y faire attention & réflexion. * *Notitiâ ſui corporis & obſervatione ſuſtentatur valetudo. Cicer.* On entretient ſa ſanté en connoiſſant ſon tempérament, & prenant garde à ſoy. * *Obſervationes antiqui ſermonis. Suet.* Des remarques ſur l'ancien langage.

Observatio. *Plaut. Cicer.* Conſidération, circonſpection. *f.* l'action d'obſerver & de prendre garde à ce qui ſe paſſe.

Observatio *legum. Val-Max.* L'obſervation, *ou* l'obſervance des Loix, lors qu'on les garde.

Observatio. *Celſ.* Regime de vivre qu'on fait garder de peur de

de tomber malade. *m.* Précaution. *f.* qu'on apporte pour éviter la maladie.

Eſt ſua loquentibus obſervatio, ſua ſcribentibus. Quint. Il y a des choſes qu'on doit obſerver en parlant, & d'autres qu'on doit garder en écrivant.

Observatio. *Val-Max.* Reſpect. *m.* conſidération reſpectueuſe pour une perſonne, égard.

ŌBSĔRVĀTŎR, genit. *obſervatōrĭs.* m. *Plin-Jun.* Obſervateur. *m.* Qui obſerve les actions des autres. * Dans Seneque Qui obſerve, qui garde: qui s'applique avec ſoin à.

ŌBSĔRVĀTŬS, genit. *obſervātus.* m. *Varr.* Remarque, obſervation. *f.*

ŌBSĔRVĀTŬS, *obſervātă, obſervātŭm. Cic.* Obſervé, remarqué. *m.* obſervée, remarquée. *f.*

Observatus. *Cicer.* Reſpecté, conſidéré. *m.* reſpectée, conſidérée. *f.*

ŌBSĔRVĪTŌ, *ōbſervĭtās, obſervĭtāvī, obſervĭtātŭm, obſervĭtārĕ. Cic.* Obſerver, remarquer ſouvent.

ŌBSĔRVŌ, *ōbſĕrvās, obſervāvī, obſervātŭm, obſervārĕ. Cic. Plaut.* Obſerver, remarquer, faire des obſervations.

Observare. *Plaut. Cicer.* Obſerver, regarder de prés, épier, prendre garde, veiller ſur quelqu'un. * *Obſervare tempus,* ou *occaſionem. Cicer.* Epier le temps, *ou* l'occaſion, prendre ſon temps. * *Januam. Plaut.* Garder la porte. * *Seſe. Cicer.* S'obſerver ſoy-meſme; eſtre pour ainſi dire ſon eſpion, faire attention ſur ſes actions & ſur ſes paroles.

Observare *leges. Cicer.* Garder, obſerver les loix, en eſtre religieux obſervateur.

Observare *aliquem. Cicer.* Honorer, reſpecter quelqu'un, avoir bien de la conſidération, du reſpect & des égards pour luy.

ŌBSĔS, genit. *ōbſĭdĭs.* m. *Caſ. Cic.* Oſtage. *m.* qui eſt donné en oſtage.

[Ce Nom eſt du commun genre pour la ſignification, mais on ne le trouve joint qu'avec des Adjectifs du maſculin genre, quoiqu'il ſe diſe de l'un & de l'autre ſexe.]

Obſides dare & accipere. Caſ. Donner & recevoir des oſtages.

☞ *Habemus ſententiam tanquam obſidem perpetuæ in Rempublicam voluntatis. Cicer.* Nous avons ſon ſentiment comme un gage de ſa conſtante affection pour la République.

ŌBSĔSSĬŌ, genit. *obſeſſiōnĭs.* f. *Cic.* L'action d'aſſiéger une place, le ſiége qu'on met devant une place.

ŌBSĔSSŎR, genit. *obſeſsōris.* m. *Cic.* Qui aſſiége une place, qui met le ſiége devant une place.

ŌBSĔSSŬS, *obſeſſă, obſeſſŭm.* (de *Obſideo.*) *Cicer.* Aſſiégé. *m.* aſſiégée. *f.* dans le ſens naturel.

Obſeſſis viis. Cic. Les chemins eſtant rompus.

☞ Obsessus. *Cicer.* Aſſiégé, preſſé, accablé de maux & de miſéres dans un ſens figuré. *m.* aſſiégée, preſſée, accablée de maux & de miſéres. *f.*

ŌBSĬDĔŌ, *ōbſĭdēs, ōbſēdī, ōbſēſŭm, ōbſĭdērĕ. Ter.* Eſtre aſſis. *m.* eſtre aſſiſe. *f.* Aſſeoir à l'entour.

* *Nunc verò domi certum eſt obſidere uſque donec redierit. Ter.* Je ſuis réſolu de l'attendre au logis juſqu'à ce qu'il ſoit revenu.

Obsidere *urbem. Cic.* Aſſiéger, tenir aſſiégée une ville, mettre le ſiége devant.

Obsidere. Tenir, occuper, environner, s'emparer. * *Aditus armati obſident. Cic.* Des gens armez tiennent les paſſages. * *Locum obſidere. Celſ.* Occuper un lieu, en eſtre le maiſtre. * *Obſidere itinera. Quint-Curt.* Battre l'eſtrade, (Terme de guerre.) Aller & venir pour découvrir l'ennemi. * Ce mot François vient du mot Italien *Strada*, qui ſignifie chemin.

Obsidere *ſtuprum. Cic.* Epier le temps favorable pour commettre un adultere.

ŌBSĬDĬÆ, genit. *obſidiārŭm.* f. plur. *Colum.* Embuſches. *f.*

ŌBSĬDĬĀNŬS, (on ſous-entend *Lapis.*) genit. *obſidiani.* m. *Plin.* Sorte de pierre noire & luiſante trouvée en Ethiopie par un nommé Obſidius: Agricola dit que c'eſt Le Jayet. * *Obſidianum vitrum. Plin.* Verre fort noir & luiſant.

ŌBSĬDĬŌ, genit. *obſidiōnis.* f. *Cicer.* Siége. *m.* qu'on met devant une place. * *Cingere urbem obſidione. Virgil.* Mettre le ſiege devant une ville, l'inveſtir, la bloquer.

Obſidione liberare. Cicer. * *Eximere obſidione. Liv.* Faire lever le ſiége de devant une ville. * *Trahere in longius obſidionem. Quint.* Tirer le ſiége en longueur. * *Obſidione abſiſtere. Liv.* Ceſſer le ſiége, le lever.

ŌBSĬDĬŌNĀLĬS, *ĭs.* m. & f. *obſidiōnālĕ, ĭs.* n. (Adject.) * *Corona obſidionalis. Liv.* Couronne qu'on donnoit à celuy qui avoit fait lever le ſiége de devant une ville.

ŌBSĬDĬŎR, *obſidiārĭs, obſidiātŭs ſŭm, obſidiārī. Colum.* Dreſſer des embuſches. Epier. *Voyez* Insidior.

ŌBSĬDĬŬM, genit. *obſidiī.* n. *Cic.* Siége. *m.* devant une place. * *Obſidium ſolvere. Tacit.* Faire lever le ſiége de devant une place. * *Capeſſere obſidia. Tacit.* Se charger des ſiéges.

☞ *Vitare peſtis obſidia. Colum.* Eviter les maux qui nous environnent, *ou* qui nous aſſiégent de toutes parts.

Obsidium. Oſtage. *m.* * *Obſidio dare aliquem. Tacit.* Donner quelqu'un en oſtage.

ŌBSĪDŌ, *ōbſīdĭs, ōbſēdī, ōbſīdĕrĕ. Salluſt.* Aſſiéger. *Voyez* Obsideo.

ŌBSĬGĬLLŌ, *obſigillās, obſigillāvī, obſigillātŭm, obſigillārĕ.* acc. *Sen.* Tenir une choſe ſecrette; (&, comme l'on dit:) ſous le ſceau, *ou* le ſecret de la Confeſſion.

ŌBSĬGNĀTŎR, genit. *obſignatōrĭs.* m. *Cic.* Qui ſéelle, qui cachete.

ŌBSĬGNĀTŬS, *obſignātă, obſignātŭm. Cic.* Séellé, cacheté. *m.* ſeellée, cachetée. *f.*

ŌBSĬGNŌ, *ōbſīgnās, obſignāvi, obſignātŭm, obſignārĕ. Cicer.* Fermer d'un cachet, y appoſer, y mettre le ſeau, *ou* le cachet. * *Publico ſigno literas obſignandas curavi. Cicer.* J'ay eu ſoin de faire mettre à ces lettres le ſeau public. * *Vulgo totis caſtris teſtamenta obſignabantur. Caſ.* On faiſoit par tout dans le camp ſon teſtament.

ŌBSĬPŌ, *ōbſĭpās, obſipāvī, obſipātŭm, obſipārĕ. Plaut.* * *Obſipat aqulam.* Il jette un peu d'eau deſſus.

ŌBSĬSTŌ, *ōbſĭſtĭs, obſtĭtī, ōbſtĭtŭm, ōbſĭſtĕrĕ alicui obviam. Plaut.* Aller au devant de quelqu'un, ſe préſenter devant luy.

Obsistere. *Cicer.* Aller contre, réſiſter, contredire, s'oppoſer.

Obſiſti illi non poteſt. Cic. On ne peut luy reſiſter.

Libidini alicujus obſiſtere. Cicer. S'oppoſer à la paſſion de quelqu'un.

ŌBSĬTŬS, *ōbſĭtă, obſĭtŭm.* (du Verbe *Obſĕro, ĭs.*) *Cic.* Couvert, tout plein. *m.* couverte, toute pleine. *f.* * *Frondibus obſita. Horat.* Couverte de branches d'arbres.

Tenebris loca obſita. Cicer. Des lieux couverts de ténébres. * *Rura obſita pomis. Ovid.* Des lieux tous plantez de pommiers.

Obsitus *annis & pannis. Ter.* Fort vieux & couvert de haillons. *m.* fort vieille, & couverte de haillons. *f.* * *Obſitus avo. Virg.* Fort âgé, fort vieux.

Obſita ſqualore veſtis. Liv. Un habit fort ſale.

ŌBSŎLĔFĀCTŬS, *obſolefactă, obſolefactŭm. Val-Max.* * *Toga maculis obſolefacta. Val-Max.* Une robe toute couverte de taches, qu'on ne peut plus porter.

Obsolefactus, Comme, *Obſolefacta auctoritas. Sen.* Une autorité affoiblie, qui n'a plus de force.

ŌBSŎLĔFĪŌ, *ōbſŏlĕfĭs, ōbſŏlĕfactŭs ſŭm, ōbſŏlĕfĭĕrī. Sen.-Ph. Suet.* Se paſſer, devenir hors d'uſage. Perdre ſon luſtre & ſon éclat.

ŌBSŎLĔŌ, *ōbſŏlēs,* ou ŌBSŎLĒSCŌ, *obſolēſcĭs, obſolēvī, obſolētŭm, obſolēſcĕrĕ. Cicer.* Se perdre, ſe paſſer, devenir vieux & hors d'uſage, devenir inuſité. *m.* devenir vieille & inuſitée. *f.*

Obsolēre, *ou* Obsolescere. *Cicer.* Perdre ſon luſtre, ſon éclat: ſe paſſer. * *Virtus obſoleſcit. Cic.* La vertu perd ſon éclat.

In homine turpiſſimo obſolebant dignitatis inſignia. Cicer. Les marques de la dignité perdoient leur luſtre dans un homme infame.

ŌBSŎLĒTĒ. (Adverbe.) *Cic.* A la vieille mode, d'une maniére mal propre & inuſitée.

[Il fait au Comparatif *Obſŏlētĭŭs. Cic.*]

ŌBSŎLĒTŬS, *obſolētă, obſolētŭm.* (qui a ſon Comparatif *Obſŏlētĭŏr, ōrĭs.* m. & f. *obſoletiŭs, ōrĭs.* n.) *Cic.* Vieil, vieux, qui

qui eſt hors d'uſage, inuſité. *m.* vieille, inuſitée. *f.* * *Obſoleta verba. Cicer.* Des mots inuſitez; de vieux mots, qui ſont hors d'uſage, qui ne ſont plus d'uſage, dont on ne ſe ſert plus. * *Color obſoletus. Colum.* Une couleur paſſée. * *Paulo obſoletior oratio. Cicer.* Diſcours un peu vieux. * *Obſoleta veſtis. Liv.* * *Veſtis obſoletior. Cic.* Une vieille robe toute uſée à force de l'avoir portée.

OBSOLETA *dextra ſanguine. Senec.* La main droite enſanglantée, ſoüillée de ſang. * *Mulier obſoleta ſordibus paternis. Horat.* Une femme ſoüillée des crimes de ſon pére.

ŌBSŎLĬDĀTŬS, *obſolidātă, obſolidātūm. Vitr.* Devenu ſolide & ferme. *m.* devenuë ſolide. *f.* endurci. *m.* endurcie. *f.*

ŌBSŌNĀTŎR, genit. *obſonatōrĭs.* m. *Plaut.* Qui fait la proviſion des vivres, un pourvoyeur, le dépenſier dans une Communauté.

ŌBSŌNĀTŪS, genit. *obſonātūs.* m. *Plaut.* L'Action de faire la proviſion des vivres.

Obſonatu redit. Plaut. Il eſt revenu de la proviſion.

ŌBSŌNĬTŎ, *obſonitās, obſonitārĕ. Nav.* Aller ſouvent à la proviſion.

ŎBSŌNĬŬM, ὀψώνιον. genit. *obſonĭī.* neut. *Cicer.* Les viandes ſoit chair, *ou* poiſſon, La proviſion qu'on en fait. * *Omnia conductis coemens obſonia nummis. Horat.* Empruntant de l'argent pour faire grand'-chere. * *Obſonii ſcindendi magiſter. Sen.* Ecuyer tranchant, qui coupe les viandes à table.

ŌBSŌNŎ, *ōbsōnās, obſonāvī, obſonātūm, obſonārĕ. Plaut.* Et

ŌBSŌNŎR, *obſonārĭs, obſonātūs ſūm, obſonārī. Terent.* Acheter des viandes, aller à la proviſion. * *Cena obſonavi. Plaut.* J'ay acheté des viandes pour ſouper. * *Famem obſonare ambulando. Cicer.* Faire proviſion d'appétit en ſe promenant, gagner de l'appétit à la promenade.

ŌBSŌNŎ, *obsŏnās, ōbsŏnārĕ. alicui. Plaut.* Importuner quelqu'un, luy faire du bruit.

ŎBSŌPĪTŪS, *obſopītă, obſopītūm. Solin.* Aſſoupi, endormi. *m.* aſſoupie, endormie. *f.*

ŎBSŎRBĔŎ, *ōbsŏrbēs, ōbsŏrbŭī,* ou *ōbsŏrpsī, ōbsŏrptūm, ōbsŏrbērĕ. Plaut.* Avaler, humer.

ŎBSTĀCŬLŪM, genit. *obſtacŭlī.* n. *Plaut.* Obſtacle, empeſchement. *m.*

ŎBSTĀNS, genit. *ōbſtāntĭs.* omn. gen. *Horat.* Qui empeſche, qui ſert d'obſtacle & d'empeſchement. * *Obſtantia ſilvarum amoliri. Tacit.* Abattre des arbres pour faire un chemin dans les bois.

ŎBSTĀTŪRŪS, *obſtatūră, obſtatūrūm.* (d'*Obſto.*) *Quint.* Qui doit s'oppoſer.

ŎBSTĔTRĪX, genit. *obſtetrīcĭs.* f. *Ter.* Accoucheuſe, une ſage-femme. *f.* Qui aide les femmes qui ſont en couche.

ŎBSTĬNĀTĒ. (Adverbe.) *Terent. Cicer.* Obſtinément, opiniaſtrément, avec opiniaſtreté.

ŎBSTĬNĀTĬŎ, genit. *obſtinatĭōnĭs.* f. *Cicer.* Opiniaſtreté, obſtination, fermeté immuable. *f.*

Sententiæ obſtinatio. Cic. Réſolution ferme & inflexible; fermeté dans ſa réſolution, dans ſon ſentiment.

ŎBSTĬNĀTŪS, *obſtinātă, obſtinātūm.* (qui fait au Comparatif *Obſtĭnātĭŏr, ōrĭs.* m. & f. *obſtinatĭŭs, ōrĭs.* n.) *Liv.* Attaché opiniaſtrément à un ſentiment. *m.* attachée opiniaſtrément à un ſentiment. *f.* Opiniaſtre. *m.* & *f.* obſtiné. *m.* obſtinée. *f.* ferme, immuable. *m.* & *f.* qui ne démord point d'une reſolution: aheurté à une choſe. *m.* aheurtée. *f.*

Obſtinato animo. Liv. Avec opiniaſtreté.

Voluntas obſtinatior & in iracundiâ obſirmatior. Cic. Une volonté trop opiniaſtre & qui tient trop ſa colére.

Certum atque obſtinatum eſt. Liv. Je ſuis réſolu & opiniaſtré à faire cela.

ŎBSTĬNŎ, *ōbſtĭnās, obſtināvī, obſtinātūm, obſtinārĕ.* ou *obſtinare animo. Cic.* S'opiniaſtrer, s'attacher opiniaſtrément à faire une choſe, s'y aheurter. * *Obſtinavērant animis vincere aut mori. Liv.* Ils eſtoient entiérement reſolus de vaincre ou de mourir. * *Eâ affinitatem hanc obſtinavit gratiâ. Plaut.* C'eſt ce qui luy a fait rechercher opiniaſtrément cette alliance.

ŎBSTĪPŎ, *obſtīpās, obſtipāvī, obſtipātūm, obſtipārĕ. Plaut.* Boucher, étouper.

OBSTIPARE *verticem. Plaut.* Baiſſer la teſte.

ŎBSTĪPŪS, *ōbſtīpă, ōbſtīpūm.* * *Obſtipo capite. Cicer.* Ayant la teſte baiſſée.

* [C'eſt ainſi que l'ancien Scholiaſte de *Perſe* explique ce mot ſur la Sat. III. verſ. 79. mais il ſignifie au contraire droit & roide. *Suetone* en parlant de *Tibere* Ch. LXVIII. *Incedebat cervice rigida & obſtipâ.* Voiez *Th. de Marcilly*, ſur *Perſe*, & *Voſſ. in Etymol.* L. C.]

ŎBSTĪTŪS, *obſtĭtă, ōbſtĭtūm. Lucr.* Qui eſt de travers.

ŎBSTĪTŪM, genit. *ōbſtĭtī.* neut. (*In veteri lege apud Cicer.*) Où le feu du Ciel eſt tombé.

ŎBSTŎ, *obſtās, ōbſtĭtī, ōbſtĭtūm* & *ōbſtātūm, ōbſtārĕ. Plin.* Eſtre vis-à-vis, *ou* eſtre ſitué devant. *m.* eſtre ſituée devant. *f.*

OBSTARE (avec le datif, & quelquefois *ne* ou *cur* avec le ſubjonctif.) *Cicer.* S'oppoſer à quelqu'un, *ou* à une choſe, l'empeſcher. * *Paulum negotii mihi obſtat. Ter.* J'ay quelque affaire qui m'empeſche.

Quid obſtat cur non verè fiant? Ter. Qui empeſche qu'elles ne ſe faſſent véritablement?

OBSTATUR. *Cicer.* On empéche, on s'oppoſe.

ŎBSTRĀGŬLŪM, genit. *obſtragŭli.* neut. *Plin.* Le deſſus d'une pantoufle, l'empaigne d'un ſoulier, *ou* d'une pantoufle.

ŎBSTRĔPĪTŎ, *obſtrepītās, obſtrepitāvī, obſtrepitātūm, obſtrepitārĕ. Claud.* Faire du bruit à quelqu'un, l'importuner en faiſant du bruit.

ŎBSTRĔPŎ, *ōbſtrĕpĭs, obſtrepŭī, obſtrepĭtūm, obſtrepĕrĕ. Hor.* Faire du bruit. * *Fontes obſtrĕpunt manantibus lymphis. Horat.* Les fontaines font du bruit avec leurs eaux qui coulent. * *Exercitus obſtrepit pulſis armis. Stat.* L'armée fait du bruit par le cliquetis des armes.

Clamore obſtreps. Cic. Eſtre étourdi du bruit.

Obſtrepente pluviâ nihil ſenſère Pœni. Liv. La pluye tombant avec grand bruit, fit que les Carthaginois ne s'en apperceurent point.

OBSTREPERE *alicui. Cic.* Faire du bruit à quelqu'un, l'importuner. * *Literis alicui obſtrepere. Cic.* Importuner quelqu'un par lettres. * *Laudi alicujus. Sen.* S'oppoſer aux loüanges d'une perſonne, les empeſcher.

ŎBSTRĪCTŪS, *obſtrīctă, obſtrīctūm.* (de *Obſtringo.*) *Ovid.* Engagé, enfermé. *m.* engagée, enfermée. *f.* * *Limine tecti obſtrictus. Ovid.* Enfermé dans la maiſon.

Veſtis obſtricta gemmis. Flor. Un habit couvert de pierreries.

☞ OBSTRICTUS. Lié, engagé. *m.* liée, engagée. * *Obſtrictum ſibi aliquem habere. Cicer.* Avoir engagé quelqu'un à ſon ſervice, l'avoir obligé par quelque ſervice, *ou* bienfait. * *Obſtrictus voluptatibus. Cic.* Engagé dans les plaiſirs.

ŎBSTRĪCTŪS, genit. *ōbſtrīctūs.* m. *Sen.* Etréciſſement d'un lieu. *m.* (On trouve l'ablatif *Obſtrictu* dans Séneque le Philoſophe.)

ŎBSTRĪGĬLLĀTŎR, genit. *obſtrigillatōrĭs.* m. Qui s'oppoſe à quelqu'un, *ou* à une choſe, un Cenſeur critique & envieux qui blaſme une perſonne, *ou* ſes ouvrages.

ŎBSTRĪGĬLLŎ, *obſtrigillās, obſtrigillāvi, obſtrigillātūm, obſtrigillārĕ, alicui. Varr.* S'oppoſer à quelqu'un, parler contre luy, le blaſmer par une envie baſſe & maligne. * *Multa obſtrigillant. Sen.-Ph.* Pluſieurs choſes ſe mettent devant nos yeux.

ŎBSTRĪNGŎ, *obſtrīngĭs, ōbſtrīnxī, ōbſtrīctūm, ōbſtrīngĕrĕ. Plaut.* Serrer étroitement. * *Collum obſtringe homini. Plaut.* Serreluy le coû, eſtrangle-le, prends le à la gorge.

☞ OBSTRINGERE. Lier, engager, obliger. * *Fidem ſuam alicui. Liv.* Engager ſa foy à quelqu'un. * *Aliquem jurejurando. Cic.* Obliger quelqu'un à jurer, le faire jurer. * *Aliquem ſibi beneficiis,* ou *officiis. Cic.* Obliger quelqu'un par des bienfaits, par des ſervices. * *Se ſcelere. Cicer.* S'engager dans un crime, le commettre. * *Se perjurio. Liv.* Se parjurer.

ŎBSTRŪCTĬŎ, genit. *obſtructĭōnĭs.* f. *Cic.* Ce qui eſt au devant d'une choſe, ce qui nous en bouche, *ou* dérobe la veuë.

ŎBSTRŪCTŪS, *ōbſtrūctă, ōbſtrūctūm.* (d'*obſtruo.*) *Cic.* Bouché, fermé. *m.* bouchée, fermée. *f.*

☞ OBS-

☞ Obstructa *difficultatibus cognitio. Cic.* Une connoiſſance remplie de difficultez.

ŌBSTRŪDŌ, *ōbſtrūdĭs, ōbſtrūſī, ōbſtrūſŭm, ōbſtrūdĕrĕ. Plaut.* Cacher.

OBSTRŪŌ, *ōbſtrŭĭs, obſtrūxī, ōbſtrūctŭm, ōbſtrŭĕrĕ. Cic.* Boucher, fermer, étoupet: baſtir, *ou* élever contre pour oſter la veuë.

☞ Obstruere *luminibus alicujus. Cic.* dans le ſens naturel, Baſtir devant un baſtiment pour oſter la veuë & le jour: élever un baſtiment devant un autre. * Et dans le ſens figure. *Cic.* Obſcurcir la gloire de quelqu'un par une gloire plus grande & plus éclatante.

ŌBSTRŪSŪS, *obſtrūſā, ōbſtrūſŭm. Plin.-Jun.* Caché. *m.* cachée. *f.*

ŌBSTŬPĔFĂCĬŌ, *obſtupefăcĭs, obſtupefēcī, obſtupefāctŭm, obſtupefăcĕrĕ, aliquem. Ter.* Eſtonner quelqu'un, le rendre tout interdit.

ŌBSTŬPĔFĀCTŪS, *obſtupefāctă, obſtupefāctŭm. Cic.* Eſtonné, tout interdit. *m.* eſtonnée, toute interdite. *f.*

ŌBSTŬPĔŌ, *ōbſtŭpēs,* ou ŌBSTŬPĔSCŌ, *obſtupēſcĭs, obſtupŭī, obſtupeſcĕrĕ. Cic.* S'eſtonner, demeurer tout eſtonné. *m.* demeurer toute eſtonnée. *f.*

ŌBSTŬPĬDŪS, *obſtupĭdă, obſtupĭdŭm. Plaut.* Stupide. *m.* & *f.*

ŌBSŪM, *ōbĕs, ōbfŭī, ōbēſſĕ. Cic.* Nuire. * *Gloria multis obfuit. Ovid.* La gloire a nui à pluſieurs; leur a eſté préjudiciable, nuiſible, déſavantageuſe. * *Lingua obfuit. Ovid.* On s'eſt répenti d'avoir parlé: la langue nuit, fait du mal.

ŌBSŬRDĒSCŌ, *obſurdēſcĭs, obſurdŭī, obſurdeſcĕrĕ. Cic.* Faire le ſourd, faire ſemblant de ne pas entendre, faire la ſourde oreille.

Obsurdescere. *Cic.* Devenir ſourd. *m.* devenir ſourde. *f.*

ŌBSŪTŪS, *ōbsūtă, ōbsūtŭm.* (du Verbe *Obſuo* inuſité.) *Ovid.* Couſu tout autour. *m.* couſuë autour. *f.*

ŌBTĔGŌ, *ōbtĕgĭs, ōbtēxī, ōbtēctŭm, ōbtĕgĕrĕ. Cicer.* Couvrir, tenir caché. *m.* tenir cachée. *f.*

Obtegere ſe corpore alicujus. Cicer. Se cacher derriere quelqu'un.

☞ *Errata adoleſcentiæ obtegere. Cicer.* Cacher, *ou* couvrir les fautes de la jeuneſſe.

ŌBTĒMPĔRĀTĬŌ, genit. *obtemperatiōnis. f. Cicer.* Obeïſſance. *f.*

ŌBTĒMPĔRŌ, *obtempĕrās, obtemperāvī, obtemperātŭm, obtemperārĕ. Cicer.* Obeïr. * *Imperio alicujus obtemperare. Caſ.* Obeïr au commandement de quelqu'un, exécuter ſes ordres. * *Obtemperare cupiditati alterius. Cic.* Suivre la paſſion d'une perſonne. * *Imperium domeſticum nullum erit, ſi ſervulis hoc noſtris conceſſerimus ut ad verba nobis obediant, non ad id quod ex verbis intelligi poteſt, obtempērent. Cicer.* Un maiſtre ne ſera point obeï dans ſon domeſtique, s'il permet à ſes valets d'exécuter ſes ordres à la lettre & non pas ſelon l'eſprit. * *Sibi obtemperare. Cicer.* Se ſatisfaire ſoymeſme.

ŌBTĒNDŌ, *ōbtēndĭs, ōbtēndī, ōbtēntŭm* mieux que *ōbtēnſŭm*, rare; *ōbtēndere. Sueton.* Tendre, mettre devant.

☞ Obtendere. Couvrir, voiler, chercher un prétexte pour couvrir, excuſer, déguiſer une choſe. * *Matris preces obtendebat. Tacit.* Il s'excuſoit ſur les prieres de ſa mére. * *Rationem turpitudini obtendere. Plin-Jun.* Chercher un prétexte pour couvrir une action honteuſe.

ŌBTĒNTŌ, *ōbtēntās, ōbtēntārĕ.* * *Spes quadam me obtentabat. Cic.* J'avois toûjours une certaine eſperance.

ŌBTĒNTŪS, *ōbtēntă, ōbtēntŭm.* (d'*Obtendo.*) *Virg.* Tendu, étendu au devant. *m.* tenduë, étenduë au devant. *f.*

ŌBTĒNTŪS, *ōbtēntă, ōbtēntŭm.* (du Verbe *Obtineo.*) *Cicer.* Obtenu. *m.* obtenuë. *f.*

ŌBTĒNTŪS, genit. *ōbtēntūs.* m. *Virg.* L'action de mettre, *ou* de tendre devant, *ou* de couvrir de quelque choſe pour faire ombre.

Obtentus. Prétexte. *m.* Couverture. *f.* Voile. *m.* dont on couvre les choſes. * *Secundæ res ſunt vitiis obtentui. Salluſt.* La proſpérité ſert de couverture aux vices.

ŌBTĔRŌ, *ōbtĕrĭs, ōbtrīvī, ōbtrītŭm, ōbtĕrĕrĕ. Colum.* Broyer, piler, écacher, écraſer, fouler avec les pieds.

☞ Obterere. Fouler aux pieds, anéantir, diminuer. * *Laudes alicujus. Cicer.* Diminuer les loüanges de quelqu'un. * *Calumniam. Cic.* Etouffer une calomnie, la diſſiper. * *Jura populi. Liv.* Anéantir les droits du peuple.

ŌBTĒSTĀTĬŌ, genit. *obteſtatiōnis. f. Cic.* Priére inſtante. *f.* Dans Tacite, Soûmiſſion. *f.*

ŌBTĒSTŌR, *obteſtāris, obteſtātŭs ſŭm, obteſtārī.* acc. *Cicer.* Conjurer quelqu'un par quelque choſe qui luy eſt chere & qu'il conſidere. * *Deos obteſtari. Cicer.* Appeller les Dieux à nôtre aide, conjurer les Dieux, leur faire d'ardentes priéres. * *Precibus omnibus orare atque obteſtari. Cicer.* Faire d'inſtantes priéres & conjurer.

ŌBTĒXŌ, *ōbtēxĭs, ōbtēxŭī, ōbtēxtŭm, ōbtēxĕrĕ. Plin.* Faire un tiſſu tout autour.

☞ *Cœlum obtexitur umbrâ. Virg.* Le Ciel eſt tout couvert de nuées.

ŌBTHŪRŌ, *Voyez* Obtūro.

ŌBTĬCĒNTĬĂ, genit. *obticentĭæ. f. Celſ. Quint.* Réticence. *f.* Figure de Rhétorique.

ŌBTĬCĔŌ, *ōbtĭcēs, obtĭcŭī, obticērĕ. Ter. Hor.* Se taire, ne dire mot.

ŌBTĬGIT, Préterit d'Obtingit.

ŌBTĬNĔŌ, *ōbtĭnēs, ōbtĭnŭī, ōbtēntŭm, ōbtĭnērĕ. Cic.* Tenir, occuper, poſſéder; eſtre le maiſtre. *m.* eſtre la maiſtreſſe. *f.* avoir en ſon pouvoir. * *Obtinere inſulam; obtinere provinciam. Cicer.* Eſtre le maiſtre d'une Iſle; avoir un Gouvernement. * *Magnæ partis harum regionum, tum etiam Britanniæ imperium obtinebat. Caſ.* Il tenoit, avec une grande partie des Eſtats voiſins, la couronne d'Angleterre. * *Cujus pater regnum multos annos obtinuerat. Caſ.* Son pére avoit tenu long-temps la Principauté de ſon païs. * *Urbem aliquam armis obtinere. Liv.* Se rendre maiſtre d'une ville, s'en ſaiſir à force ouverte.

Obtinere. Avoir, tenir. * *Obtinere partes accuſatoris. Cicer.* Eſtre pour l'accuſateur: tenir pour l'accuſateur. * *Vim medicamenti. Plin.* Avoir la force de remede, ſervir de reméde. * *Vitam & famam per aliquem. Cicer.* Tenir ſa vie & ſa réputation de quelqu'un.

Antiquam venuſtatem tuam obtĭnes. Terent. Vous n'avez rien perdu de voſtre ancienne beauté. * *Sanguinis vicem obtĭnet. Plin.* Eſt au lieu de ſang. * *Obtinere locum proverbii. Cicer.* Servir de proverbe. * *Ficus illa patriæ nomen obtĭnent. Plin.* Ces figues ſont appellées du nom du païs où elles croiſſent. * *Noctem inſequentem eadem caligo obtinuit. Liv.* La nuit ſuivante fut auſſi obſcure: il fit une pareille obſcurité la nuit ſuivante.

Numerum obtinere jure caſorum. Cicer. Eſtre mis au nombre de ceux qui ont eſté tuez juſtement: remplir la liſte des morts.

Obtinemus ipſius Caſaris ſummam erga nos humanitatem. Cicer. Céſar nous eſt doux & favorable, nous traitte & en agit avec nous avec beaucoup d'honneſteté & de douceur.

Admirationem obtinere. Plin. Eſtre en admiration, avoir l'admiration & l'eſtime.

Academiam Carneades & Clitomachus obtinebant. Cic. Carneades & Clitomache eſtoient les chefs de l'Academie.

Fama obtĭnet. Liv. C'eſt un bruit conſtant.

Conſuetudo obtinuit. Cic. Cela a paſſé en coûtume.

Obtinere. Obtenir, gagner, venir à bout de ce qu'on prétend. * *Obtinere litem. Cic.* Gagner ſon procés.

Obtinuit ut præferretur aliis. Liv. Il obtint la préférence: Il fit tant qu'on luy donna la préférence. * *Obtinuit exiſtimari vir bonus. Cic.* Il s'eſt acquis la réputation d'un homme de bien.

Obtinere ſeul, ou *Obtinere locum. Cic.* Avoir quelque rang, eſtre eſtimé. * *Præcipuam obtĭnent nobilitatem Syagri. Plin.* Les Syagriens ſont les plus conſidérables. * *Locum infimum ſervitutis obtinere. Cicer.* Eſtre dans la derniére ſervitude: eſtre du dernier rang.

Tertium locum Mileſiæ oves obtĭnent. Plin. Aprés ces deux-là les brebis de Mileſie ſont les plus eſtimées.

ŌBTĬNGIT, *ōbtĭgit, ōbtingĕrĕ.* (du Preſent inuſité *Obtingo.*) *Cicer.* Echeoir. * *Aſiam Quinto ſuaviſſimo fratri obtigiſſe audiſti. Cicer.* Vous ſçavez que le gouvernement de l'Aſie eſt écheu à mon frére Quintus. * *Eloquere ut hæc res obtigit de filiâ,*

filiâ. Plaut. Dis-moy comment cela eſt arrivé à ma fille. * *Tibi aquaria provincia ſorte obtigit. Cicer.* L'intendance des eaux vous eſt écheuë en partage.

ŌBTĬNNIŎ, *obtinnīs, ŏbtinnīrĕ. Apul.* Tinter.

ŌBTŎRPĔŎ, *ŏbtŏrpēs*, ou ŌBTŎRPĔSCŎ, *obtorpēſcĭs, obtorpŭī, obtorpeſcĕrĕ. Cic.* S'engourdir, devenir engourdi. *m.* devenir engourdie. *f.*

Manus obtorpuit. Cic. Ma main eſt engourdie.

Pavore ita obtorpuit. Liv. La crainte le rendit tellement immobile.

ŌBTŎRQUĔŎ, *ŏbtŏrquēs, ŏbtŏrsī, ŏbtŏrtŭm, ŏbtŏrquērĕ. Cic. Suet.* Tordre, tourner. * *Gulam obtorquēre. Cic.* Tourner la gueule. * *Collum. Cic.* Tordre le cou.

ŌBTŎRTŬS, *ŏbtŏrtă, ŏbtŏrtŭm.* (d'*Obtorqueo.*) *Virg.* Tors, tordu. *m.* torſe, torduë. *f.*

ŌBTRĔCTĀTĬŎ, genit. *obtrectatiōnĭs.* f. *Cicer.* Jalouſie de la fortune & de l'élévation d'une perſonne, triſteſſe qu'on en reſſent par une envie baſſe & maligne. *f.*

Tantùm abeſt ab obtrectatione invidia. Cicer. Il eſt ſi fort au deſſus de l'envie.

Obtrectatio *& livor pronis auribus accipiuntur. Tac.* La jalouſie, *ou* la médiſance & l'envie plaiſent beaucoup: On aime dans un Hiſtorien la jalouſie & l'envie.

ŌBTRĔCTĀTŎR, genit. *obtrectatōrĭs.* m. *Cicer.* Jaloux de l'élevation d'une perſonne.

Obtrectator *laudum alicujus. Cic.* Qui empoiſonne les loüanges de quelqu'un par jalouſie.

ŌBTRĔCTĀTŬS, genit. *obtrectātūs.* m. *Gell.* Jalouſie, envie, médiſance. *f.*

ŌBTRĔCTŎ, *obtrēctās, obtrectāvī, obtrectātŭm, obtrectārĕ.* (avec le Datif, & quelquefois l'Accuſatif, mais plus rarement.) *Cic.* Avoir de la jalouſie de l'élevation & de la fortune d'une perſonne, en eſtre jaloux & envieux. *m.* en eſtre jalouſe & envieuſe. *f.*

Obtrectare laudes, ou *laudibus alicujus. Liv.* Diminuer les loüanges de quelqu'un par envie & par jalouſie: Dire par envie pis que pendre de luy, comme l'on parle populairement.

> *Hunc obtrectare ſi volet malignitas,*
> *Imitari dum non poſſit, obtrectet licet. Phæd.*

Si mes envieux veulent cenſurer malicieuſement celuy-ci, (Il parle du cinquiéme Livre de ſes Fables.) je m'en mettray fort peu en peine, pourveu qu'ils n'en puiſſent faire autant, *ou* qu'ils ne le puiſſent imiter.

ŌBTRĪCŬM, *ī.* n. ou ŌBTRĪCĒNSĔ, *ĭs.* n. & TRĀJĔCTŬM, *ī.* n. *Ammi. Plin.* Ville des peuples *Eburones*, ou *Tungri*, dans la Germanie Inferieure, c'eſt aujourd'huy Maeſtricht ville du Duché de Brabant, mais qui eſt ſituée dans l'Evêché de Liége, prés du Duché de Limbourg, & ſur la Meuſe.

ŌBTRĪTŬS, *ŏbtrītă, obtrītŭm.* (d'*Obtĕro.*) *Cicer.* Ecraſé, écaché. *m.* écraſée, écachée. *f.*

Obtritæ *pugnæ. Plaut.* Des combats mépriſez.

ŌBTRĪTŬS, genit. *ŏbtrītūs.* m. *Plin.* L'action d'écraſer, *ou* d'écacher, broyement. *m.* Anéantiſſement. *m.* dans un ſens figuré.

ŌBTRĪVĪ, Prétérit de Obtĕro.

ŌBTRŪDŎ, *ŏbtrūdĭs, ŏbtrūsī, obtrūsŭm, obtrūdĕrĕ fores. Plaut.* Pouſſer la porte devant.

Obtrudere. *Cic. Ter.* Préſenter, faire prendre une choſe à quelqu'un malgré luy & par force, le forcer à cela. * *Quoniam ea nemini obtrudi poteſt, ad me itur. Terent.* Parce qu'il ne trouve perſonne à qui la faire prendre, il vient à moy: Parce qu'il ne peut ſe défaire de cette fille, il veut me la donner, *ou* que je l'épouſe.

Obtrudere palpum alicui. Plaut. Flatter quelqu'un, le careſſer.

ŌBTRŪNCĀTĬŎ, genit. *obtruncatiōnĭs.* f. *arborum* aut *vitis. Colum.* La taille des arbres, *ou* de la vigne. *f.*

ŌBTRŪNCŎ, *ŏbtrūncās, obtruncāvī, obtruncātŭm, obtruncārĕ.* acc. perſ. *Liv.* Couper la teſte à quelqu'un.

ŌBTŬĔŎR, *obtuĕrĭs, obtuĭtus sum, obtuērī. Plaut.* Regarder fixement.

ŌBTŬĬTŬS, *ūs.* m. *Voyez* Obtūtus.

ŌBTŬLĪ, Prétérit d'Offĕro.

ŌBTŬMĔSCŎ, *obtumēſcĭs, obtumŭī, obtumēſcĕrĕ. Colum.* Enfler, devenir enflé. *m.* devenir enflée. *f.*

ŌBTŪNDŎ, *ŏbtūndĭs, obtŭdī, ŏbtusum, ŏbtūndĕrĕ. Colum.* Reboucher le tranchant de quelque ferrement, l'émouſſer, le gaſter.

☞ Obtundere *aciem oculorum. Plin.* Gaſter la veuë, en diminuer la force & la vivacité. * *Auditum. Plin.* Rendre ſourd, cauſer une dureté d'oreilles, *ou* la ſurdité. * *Obtundere ingenium*, ou *mentem. Cic.* Emouſſer la pointe de l'eſprit, *ou* émouſſer pour ainſi dire l'eſprit, en diminuer la force & la ſubtilité. * *Obtundere vocem. Cicer.* Gaſter la voix, la rendre ſourde, enroüer. * *Cùm vocem in dicendo obtudiſſet. Cic.* S'étant enroüé en parlant.

Obtundere *aures alicujus*, ou *aliquem. Cic.* Etourdir, étonner, rompre la teſte. * *Mihi aures, mihi caput obtundis. Cic.* Vous m'étourdiſſez; vous me rompez la teſte. * *Si ſomnum capere poſſem, tam longis te epiſtolis non obtunderem. Cicer.* Si je pouvois dormir, je ne vous importunerois pas par de ſi longues lettres.

Obtundere ægritudinem. Cic. Aſſoupir une douleur, la reprimer, en rompre la force.

ŌBTŪRĀMĔNTŬM, genit. *obturamentī.* neut. *Plin.* Bondon, de tonneau, *&c.* *m.* tampon, bouchon. *m.* * *Obturamentum ſtagni. Plin.* La bonde d'un étang.

ŌBTŪRĀTŬS, *obturātă, obturatŭm. Cic.* Bouché. *m.* bouchée. *f.*

ŌBTŪRBĀTŎR, genit. *obturbatōrĭs.* m. *Aſcon.-Ped.* Criailleur dans un Barreau. *m.* * On appelloit ainſi certains méchans Avocats qu'on faiſoit parler pour donner le temps à d'autres plus habiles de ſe préparer.

ŌBTŪRBŎ, *ŏbtūrbās, obturbāvī, obturbātŭm, obturbārĕ, aliquem. Cic. Terent.* Troubler quelqu'un, l'interrompre en parlant. * *Fortè equus abruptis vinculis vagus & clamore territus quoſdam occurrentium obturbavit. Tacit.* Par hazard un cheval s'eſtant échappé, fut étonné par les cris & renverſa ceux qu'il rencontra.

ŌBTŪRŎ, *ŏbtūrās, obturāvī, obturātŭm, obturārĕ. Cic. Hor.* Boucher, fermer d'un bouchon, bondonner. * *Os alicui obturare. Cicer.* Fermer la bouche à quelqu'un, luy mettre un baillon à la bouche.

ŌBTŪSŬS, *ŏbtūsă, ŏbtūsŭm.* (d'*Obtundo.*) *Lucr.* Emouſſé. *m.* émouſſée. *f.* qui a la pointe reboûchée.

☞ Obtusus, (qui a au Comparatif *Obtūsĭŏr, ōrĭs.* m. & f. *obtusĭŭs, ōrĭs.* n.) Comme,

Obtuſior oculorum acies. Cic. Veuë trouble.

Credunt plerique militaribus ingeniis deeſſe ſubtilitatem, quia caſtrenſis juriſdictio ſecura & obtuſior, ac plura manu agens, calliditatem fori non exerceat. Tacit. Pluſieurs croyent que les gens de guerre n'ont pas la ſubtilité de ceux de la robe, parce qu'ils ne voyent pas tant d'intrigues, & qu'ils ont plus ſouvent beſoin de leurs mains, que de leur eſprit.

Aures obtuſæ. Cicer. Oreilles battuës, *ou* rebattuës d'une choſe.

[On trouve dans Pline Obtunsus ſelon quelques éditions, mais Obtusus eſt plus uſité.]

ŌBTŪTŬS, genit. *obtūtūs.* m. *Cicer.* Regard ferme, *ou* fixe. *m.* veuë. *f.* * *Effugit obtutum oculorum animus. Cic.* L'ame ne peut eſtre veuë des yeux du corps.

ŌBVĀGĬŎ, *ŏbvāgīs, obvagīī, obvagītŭm, obvagīrĕ. Plaut.* Crier comme les petits enfans.

ŌBVĀGŬLŎ, *ās, arĕ. Varr.* Dire des injures devant la porte de quelqu'un.

ŌBVĀLLĀTŬS, *obvallātă, obvallātŭm. Cic.* Environné comme de remparts dans un ſens figuré. *m.* environnée. *f.*

ŌBVĀRĬCĀTŎR, genit. *obvaricatōrĭs.* m. *Feſt.* Qui ſe préſente devant quelqu'un pour l'empêcher d'aller ſon droit chemin. (du Verbe inuſité Obvarico, *ās*, qui ſignifie S'oppoſer, ſe préſenter devant pour empeſcher d'avancer.)

ŌBVĀRŎ, *ās, ārĕ. Enn.* Corrompre, gaſter.

ŌBVĔNĬT, Prétérit *ŏbvēnĭt, ŏbvēnīrĕ.* (du préſent *Obvenio* inuſité.) *Cicer.* Se préſenter au-devant.

Eas eram daturus ei qui mihi primus obveniſſet. Cicer. Je les aurois donné au premier que j'aurois rencontré, au premier venu.

Obvĕnit. Echeoir, arriver comme par ſort. * *In domo quæ mihi hereditate obvĕnit, habito. Cic.* J'occupe le logis qui m'eſt écheu en partage d'une ſucceſſion.

ŎBVĔNTIŎ, genit. *obventiōnĭs.* f. *Vlp.* Legs teſtamentaire : bien qui nous arrive par hazard.

ŎBVĔRBĔRŎ, *ās, āvī, ātūm, ārĕ. Apul.* Battre pardevant.

ŎBVĔRSĀTĬŎ, genit. *obverſatiōnĭs.* f. *Cic.* Allée & venuë, lors qu'on paſſe & repaſſe par un même endroit.

ŎBVĔRSŎR, *obversāris, obversatŭs sum, obversārī. Cicer.* Eſtre préſent à quelqu'un, à ſon eſprit, *ou* à ſa mémoire. *m.* eſtre preſente. *f.*

* *Oculis*, ou *ante oculos. Cic.* Se préſenter, *ou* eſtre devant ſes yeux, *ou* devant luy.

Obverſatur ſpecies in ſomnis. Liv. Un ſpectre ſe préſente à luy en dormant.

ŎBVĔRSŬS, *obvĕrſā, obvĕrsūm.* (d'*Obverto.*) *Colum.* Tourné vers quelque endroit. *m.* tournée vers un endroit. *f.*

ŎBVĔRTŎ, *ŏbvĕrtĭs, ŏbvertī, ŏbvĕrsūm, obvertere. Liv.* Tourner vers, *ou* du coſté. * *Feneſtras obverti ad Aquilonem oportet. Plin.* Il faut ouvrir les feneſtres du coſté du Septentrion, il faut que les feneſtres ſoient tournées au Septentrion. * *Signa in hoſtem obvertit. Liv.* Il porta les enſeignes contre l'ennemi : Il tourna, *ou* marcha contre l'ennemi. * *Terga obvertere alicui. Virg.* Tourner le dos à quelqu'un, fuir devant luy.

☞ Obvertere *cornua. Plaut.* Se tourner contre quelqu'un, s'élever contre luy : comme un Taureau qui préſente les cornes à un autre.

ŎBVĬĀM. (Comme Adverbe.) *Cic.* Au devant.

Obviam alicui ire, venire, procedere, prodire. Cic. Aller au devant de quelqu'un.

☞ *Obviam ire periculis. Salluſt.* Aller au devant des dangers, les affronter : *ou* y obvier, y rémédier. * *Cupiditatibus. Cic.* Aller au devant de ſes convoitiſes, les prevenir, y mettre ordre.

Nec fucis ullum mantellum obviam eſt. Plaut. Je ne rencontre rien pour couvrir mes ſourberies, je ne puis les couvrir.

Si nihil obviam eſt. Plaut. Si je ne rencontre rien.

Obviam itio, onis. f. *Cic.* L'action d'aller au devant de quelqu'un.

ŎBVĬŎ, *ās, ārĕ.* que l'on trouve dans quelques éditions de Salluſte, pour Obviam Eo.

ŎBVĬŬS, *obvĭā, ŏbvĭūm. Cicer.* Que l'on rencontre en ſon chemin, qui eſt rencontré. *m.* qui eſt rencontrée. *f. ou* qui rencontre quelqu'un. * *Cui mater obvia tulit ſeſe. Virg.* Sa mere fut au devant de luy, vint à ſa rencontre. * *Obvia fuêre legiones. Tacit.* Les legions, *ou* l'armée ſortit au devant de luy. * *Obvias extra caſtra habuit. Tacit.* Il les rencontra à la ſortie du camp. * *Se mihi obvium dedit. Liv.* Il vint au devant de moy.

☞ Obvia *comitas. Tacit.* Une douceur prévenante. * *Obvia urbs inimicis. Virg.* Une ville ſous la main des ennemis, facile à prendre. * *Fac ut mihi tuæ literæ volent obviæ. Cicer.* Faites que je reçoive vos lettres en chemin.

Obvius *& expoſitus homo. Plin-Jun.* Un homme qu'on a toûjours ſous ſa main & qui fait tout ce que l'on veut, un homme commode & aiſé.

ŎBŪMBRŎ, *ŏbūmbrās, obumbrāvī, obumbrātūm, obumbrārĕ. Plin. Virg.* Ombrager, faire ombre, *ou* de l'ombrage, couvrir de ſon ombre.

☞ Obumbrare. *Quint.* Obſcurcir, couvrir, offuſquer. * *Obumbratur ſapientia vino. Cic.* Le vin obſcurcit la ſageſſe. * *Crimen obumbrare ſub imagine erroris. Ovid.* Couvrir ſa faute ſous ombre d'imprudence ; Excuſer ſon crime en diſant qu'on l'a fait ſans y penſer & par mégarde.

☞ *Magnum Reginæ nomen obumbrat. Virg.* Le nom de la Reine le protege, il eſt à l'abry ſous la protection de la Reine.

ŎBŪNCTŬS, *ŏbūnctā, ŏbunctum. Apul.* Oint pardeſſus, *ou* à l'entour. *m.* ointe pardeſſus, *ou* à l'entour. *f.*

ŎBŪNCŬS, *ŏbūncā, ŏbūncūm. Virg.* Crochu. *m.* crochuë. *f.*

ŎBŪNDĀTĬŎ, genit. *obundatiōnĭs.* f. *Flor. Rom.* Debordement d'une riviere. *m.*

ŎBŪNDŎ, *ŏbūndas, obundāvī, obundātūm, obundārĕ. Stat.* Se deborder, (parlant d'une riviére.)

ŎBVŎLVŎ, *ŏbvŏlvĭs, ŏbvŏlvī, ŏbvŏlūtūm, ŏbvŏlvĕrĕ. Plaut. Cic.* Enveloper, entortiller.

☞ Obvolvere *vitium decoris verbis. Horat.* Couvrir, cacher un vice ſous de belles paroles.

ŎBVŎLŪTŬS, *obvoluta, obvolūtūm.* (d'*Obvolvo.*) *Cic.* Envelopé. *m.* envelopée. *f.*

ŎBŪSTŬS, *ŏbūſtā, ŏbūſtūm. Ovid.* Brûlé tout autour. *m.* brûlée tout autour. *f.*

ŎCCĂ, genir. *occæ.* f. *Colum.* Herſe. *f.* Outil à herſer la terre pour en caſſer les mottes & couvrir la ſemence qu'on a jettée en terre.

ŎCCÆCŎ, *ās.* Voyez Obcæco. Aveugler.

ŎCCĂLLĀTŬS, *occallātă, occallatum. Sen.* Endurci comme un cal, *ou* calus. *m.* endurcie. *f.*

ŎCCĂLLĔSCŎ, *occallēſcĭs, occallŭī, occalleſcĕrĕ. Plaut.* Devenir dur. *m.* devenir dure. *f.* S'endurcir.

☞ Occalleſcere. *Cicer.* S'endurcir, devenir dur & inſenſible aux maux & à la douleur. *m.* devenir dure & inſenſible. *f.*

ŎCCĂNŎ, *ŏccănĭs, ŏccănŭī, ŏccănĕrĕ. Tacit.* * *Tum Sentius occanere cornua, tubaſque juſſit. Tacit.* Sentius fit ſonner la charge.

ŎCCĀSĬŎ, genit. *occaſiōnĭs.* f. *Cicer.* Occaſion. *f.* temps propre & commode pour faire une choſe. *m.* * *Commoda & idonea occaſio. Auct ad-Heren.* Une occaſion favorable. * *Summa eludendi occaſio eſt mihi nunc ſenes. Ter.* J'ay une belle occaſion de joüer nos vieillards, & de me moquer d'eux. * *Arripere*, ou *captare occaſionem. Liv. Cic.* Prendre l'occaſion aux cheveux, s'en ſervir, ne la point laiſſer échapper. * *Imminere occaſioni. Quint-Curt.* Epier l'occaſion. * *Occaſione datâ. Cicer.* Dans l'occaſion, l'occaſion s'eſtant préſentée. * *Si occaſio fuerit. Cicer.* Si l'occaſion ſe préſente.

Occasio. *Cic.* Occaſion. *f.* Sujet, prétexte que l'on prend. *m.*

☞ *Ad excutiendum ignem non ſemper lapidis occaſio eſt. Plin.* On ne trouve pas toûjours des pierres à fuſil pour faire du feu. * *Nam oleæ eſt rara occaſio. Colum.* Car on ne trouve pas toûjours du bois d'olivier.

ŎCCĀSĬŬNCŬLĂ, genit. *occaſiunculæ.* f. *Plaut.* Petite occaſion. *f.*

ŎCCĀSŬS, *ŏccāſā, ŏccāsūm.* (participe d'*Occido*, ou du Verbe inuſité *occado.*) * *Ante ſolem occaſum. Plaut.* Menæch. *Act.* 5. *ſc.* 7 Devant le Soleil couché. * *Sole occaſo. Aul-Gell.* Le Soleil eſtant couché.

ŎCCĀSŬS, genit. *ŏccāsūs.* m. (d'*Occĭdo.*) *Cic.* Le coucher du Soleil & des autres Aſtres. *m.* * *Ad occaſum. Cic.* Vers l'Occident, *ou* le couchant ; au couchant.

Occasus. *Cic.* La mort, quand un homme tombe mort.

ŎCCĀTĬŎ, genit. *occatiōnĭs.* f. *Cic.* Herſement d'une terre. *m.* l'action de herſer la terre où l'on a ſemé.

ŎCCĀTŎR, genit. *occatōris.* m. *Plaut.* Qui herſe une terre labourée.

ŎCCĀTŌRĬŬS, *occatorĭă, occatorĭūm.* Comme

Occatoria opera. Colum. Une journée qu'on met à herſer.

ŎCCĀTŬS, *ŏccātă, ŏccātum. Cic.* Herſé. *m.* herſée. *f.*

ŎCCĒDŎ, *ŏccēdĭs, ŏccēſſī, ŏccēſsum, ŏccēdĕrĕ. Plaut.* Aller au devant.

ŎCCĔNTŎ, *ŏccĕntās, occentāvī, occentātūm, occentārĕ. Fores*, ou *oſtium. Plaut.* Chanter à la porte, donner une ſérenade, *ou* faire un charivari devant une maiſon.

[Ce verbe ſe prend en bonne & en mauvaiſe part.]

ŎCCĔNTŬS, genit. *ŏccĕntūs.* m. * *Soricum occentus. Plin.* Le cri des ſouris.

ŎCCĔPSŎ, pour *Occœpero. Plaut.* Voyez Occipio.

ŎCCĬDĔNS, genit. *occidĕntĭs.* omn. gen. (de *Occido*, compoſé de *Cado.*) *Cic.* Qui ſe couche.

Occidens Sol. Cic. Le Soleil couchant.

Occĭdens. *Cic.* Le Couchant, l'endroit où le Soleil ſe couche, la partie Occidentale de la Sphére : l'Occident,

Oc-

Occidens. *Cic.* Qui meurt, mourant. *m.* mourante. *f.*

ŎCCĬDĔNTĀLĬS, *ĭs.* m. & f. *occidentālĕ*, *ĭs.* n. (Adject.) *Cic.* Occidental. *m.* occidentale. *f.* de l'Occident.

ŎCCĬDĬŎ, genit. *occidiōnĭs.* f. *Colum. Liv.* Defaite entiére d'une armée. * *Occidionem gregis prohibens. Colum.* Empêchant que le troupeau ne meure. * *Occidione occiſi ſunt. Liv.* On fit main baſſe ſur eux, on les fit tous paſſer au fil de l'épée.

ŎCCĪDŎ, *ŏccīdĭs*, *ŏccīdī*, *ŏccīsŭm*, *ŏccīdĕrĕ.* (de *Cado.*) *Cicer.* Tuer, faire mourir. * *Occīdunt me. Ter.* Ils me font mourir, ils me font enrager, ils me tuent avec toutes leurs façons.

ŎCCĬDŎ, *ŏccĭdĭs*, *ŏccĭdī*, *ŏccāsŭm*, *ŏccĭdĕrĕ.* (de *Cado.*) *Plaut.* Tomber, cheoir. * *Momento levi impulſæ occiderent. Liv.* Tomboient par terre au moindre mouvement.

Occidere. *Virg.* Se coucher, (parlant du Soleil & des autres aſtres.)

Occidere. *Cicer.* Mourir, tomber mort, eſtre tué. *m.* tomber morte, eſtre tuée. *f.* * *Alii occidĕrunt. Cicer.* Les uns furent tuez.

Occĭdit *ſpes noſtra. Plaut.* Noſtre eſpérance eſt perduë. * *Memoria. Cic.* La mémoire en eſt perduë, on ne s'en ſouvient plus. * *Occidĕrunt fundi. Plaut.* Les fonds ſont perdus, ne ſont plus en nature.

Occĭdi. *Ter.* Je ſuis perdu, je ſuis mort, c'eſt fait de moy.

ŎCCĬDŬŬS, *occĭdŭă*, *occĭdŭum. Ovid.* Caduc, qui eſt preſt à tomber. *m.* Caduque, preſte à tomber. *f*

Occiduus. *Ovid.* Qui ſe couche, (parlant du Soleil.)

Occiduus. *Ovid.* Occidental. *m.* occidentale. *f.* du couchant. * *Sole jam ferè occiduo. Aul-Gell.* Le Soleil eſtant preſt de ſe coucher: ſur la fin du jour. * *Aquæ Occiduæ. Ovid.* La mer Occidentale. * *Senecta occidua. Ovid.* La vieilleſſe qui s'en va mourant, qui eſt ſur le bord de ſa foſſe.

ŎCCĬNŎ, *ŏccĭnĭs*, *ŏccĭnŭī*, *ŏccĕntŭm*, *ŏccĭnĕrĕ. Liv.* Chanter. (en parlant d'un Oiſeau de mauvais augure.)

ŎCCĬPĬŎ, *ŏccĭpĭs*, *ŏccœpī*, *occœptŭm*, *occĭpĕrĕ. Terent. Liv.* Commencer.

ŎCCĬPĬTĬŬM, genit. *occipitĭī.* n. *Plaut.* Le derriere de la teſte.

ŎCCĬPŬT, genit. *occipĭtĭs.* n. *Perſ.* Le derriére de la teſte.

ŎCCĪSĬŎ, genit. *occiſiōnĭs.* f. *Cic.* Défaite entiére, tuerie. *f.* carnage. *m.* * *Ad unum occiſione periĕrunt. Plin-Jun.* Ils furent tous tuez.

ŎCCĪSĬTŎ, *ās*, *ārĕ. Feſt.* Tuer ſouvent.

ŎCCĪSŬS, *occīſa*, *occīsŭm.* (d'*Occīdo.*) *Cic.* Tué. *m.* tuée. *f.*

☞ *Occiſiſſimus ſum. Plaut.* Je ſuis perdu ſans reſſource. [Ce Superlatif eſt fait par Plaute.]

Occiſa eſt hæc res. Plaut. C'eſt une affaire ruinée, *ou* perduë entiérement.

ŎCCLĀMĬTŎ, *occlamĭtās*, *occlamĭtāvī*, *occlamĭtātŭm*, *occlamĭtārĕ. Plaut.* Crier aprés.

ŎCCLŪDŎ, *ŏcclūdis*, *ŏcclūsī*, *ŏcclūsŭm*, *ŏcclūdĕrĕ. Cic.* Fermer.

☞ *Occludere alicui linguam. Plaut.* Fermer la bouche à quelqu'un, l'empeſcher de parler, le faire taire.

ŎCCLŪSŬS, *ŏcclūſă*, *ŏcclūsŭm.* (d'*Occludo.*) *Cic.* Fermé, clos. *m.* fermée, cloſe. *f.*

☞ *Dum occluſa eſt contumeliis libīdo. Terent.* Pendant que ſa paſſion eſt refroidie par les mauvais traitemens qu'on luy a faits.

[Il fait au Comparatif *Occlūsĭŏr*, *ōrĭs.* m. & f. *occlusĭŭs*, *ōrĭs.* n. Et au Superlatif *Occlūsĭſsĭmus*, *ă*, *ŭm. Plaut.*] Comme, *Occluſior ſubtiloquentia. Plaut.* Un babil réprimé. * *Occluſiſſimum oſtium. Plaut.* Une porte qui m'eſt toûjours fermée, où je ne puis entrer.

ŎCCŎ, *ŏccās*, *ŏccāvī*, *ŏccātŭm*, *ŏccārĕ.* acc. *Colum.* Herſer une terre, en rompre les mottes avec la herſe.

ŎCCŒCŎ, *ās.* Voyez Obcæco. Aveugler.

ŎCCŒPĪ, Prétérit d'Occipio.

ŎCCŒPTŎ, *ās*, *ārĕ. Plaut.* Commencer.

ŎCCŬBŎ, *ŏccŭbās*, *ŏccŭbŭī*, *ŏccŭbĭtŭm*, *ŏccŭbārĕ. Virg.* Eſtre mort. *m.* eſtre morte. *f.* *Nec adhuc crudelibus occŭbat umbris. Virg.* Il n'eſt point encore parmi les ombres; il n'eſt point encore mort, il vit encore. * *Morte occubare. Liv.* Eſtre mort.

ŎCCŬLCŎ, *ŏccŭlcās*, *occulcāvī*, *occulcātŭm*, *occulcārĕ. Cat.* Fouler aux pieds.

ŎCCŬLŌ, *ŏccŭlis*, *ŏccŭlŭī*, *ŏccŭltŭm*, *ŏccŭlĕrĕ. Cicer.* Cacher. * *Apparent, nec occŭli poſſunt.* Ils paroiſſent, & on ne les peut cacher. * *Culpam parentum occuluit. Stat.* Il cacha le crime de ſes parens. * *Occulere non debui. Tacit.* Je n'ay pas dû le taire.

ŎCCŪLTĀTĒ, *Voyez* Occulte.

ŎCCŪLTĀTĬŎ, genit. *occultatiōnĭs.* f. *Cicer.* L'action de ſe cacher.

ŎCCŪLTĀTŎR, genit. *occultatōrĭs.* m. *Cic.* Qui cache.

ŎCCŪLTĒ. (Adverbe.) *Cicer.* En cachette, ſecretement, en ſe cachant. * *Neque id occultè fert. Terent.* Il ne s'en cache point.

[On dit au Comparatif *Occŭltĭŭs.* Plus ſecretement. Et au Superlatif *occultiſſĭmē. Cic.* Fort ſecretement.]

ŎCCŪLTŎ, *ŏccŭltās*, *occultāvī*, *occultātum*, *occultārĕ. Cicer.* Cacher. * *Occultare fugam. Caſ.* Cacher ſa fuite.

Occultare *vitia. Cicer.* Cacher ſes défauts.

ŎCCŪLTŬS, *ŏccŭltă*, *ŏccŭltŭm. Cit.* Caché. *m.* cachée. *f.*

Occultus. Secret, caché, derobé, detourné. *m.* ſecrete, cachée, dérobée, detournée. *f.*

Per occulta. Tacit. Par des lieux détournez.

☞ *Ævo occulto creſcit fama. Hor.* La réputation s'augmente inſenſiblement. * *Continere ſeſe in occulto. Cic.* Se tenir caché. * *Occultum habere aliquid. Salluſt.* Tenir une choſe ſecrete & cachée.

[On dit au Comparatif *Occŭltĭŏr*, *ōrĭs.* m. & f. *occultĭŭs*, *ōrĭs.* n. *Cic.* Plus ſecret. Et au Superlatif *Occŭltĭſsĭmŭs*, *ă*, *ŭm.* Fort ſecret.]

ŎCCŪMBŎ, *ŏccŭmbĭs*, *ŏccŭbŭī*, *ŏccŭbĭtŭm*, *ŏccŭmbĕrĕ.* Proprement Se coucher: Mourir.

On dit *Occumbere* ſeul, en ce ſens. *Ovid.* ou avec *morte. Cicer.* ou *morti. Virgil.* ou *mortem*, ou *necem. Liv. Suet.* Mourir.

ŎCCŬPĀTĬŎ, genit. *occupatiōnĭs.* f. *Cic.* Occupation. *f.* employ. *m.* choſes à quoy l'on s'occupe. *f.* Empeſchement. *m.*

Moleſtiſſimæ occupationes. Cicer. Des occupations facheuſes. * *Deſcendere ad Juris civilis perdiſcendi occupationem. Cicer.* Se mettre à étudier le Droit Civil. * *Relaxare ſe occupationibus. Cic.* Prendre quelque relaſche dans ſes occupations, relâcher ſon eſprit.

Occupatio. *Cicer.* L'action de s'emparer d'un lieu, & de s'en rendre le maiſtre. * *Occupatio fori. Cicer.* L'action de s'emparer de la Place publique.

Occupatio. *Auct-ad-Heren.* Figure par laquelle l'Orateur prévient ce qui luy pourroit eſtre objecte. C'eſt auſſi une figure par laquelle nous diſons que nous paſſons ſous ſilence des choſes que nous ne laiſſons pas de dire.

ŎCCŬPĀTŬS, *occupātă*, *occupātŭm. Cicer.* Occupé, employé. *m.* occupée, employée. *f.* qui a de l'occupation & des affaires. * *Niſi quid magis es occupatus, operam mihi da. Plaut.* Si vous n'eſtes pas bien occupé, aidez moy, donnez vous à moy pour quelque temps. * *Occupati in otio. Phæd.* Embarraſſez, *ou* occupez ſans affaires.

[Ce Participe Adjectif fait au Comparatif *Occŭpātĭŏr*, *ōrĭs.* m. & f. *Occupatiŭs*, *ōrĭs.* n. *Cic.* Et au Superlatif *Occŭpātĭſsĭmŭs*, *ă*, *ŭm. Cicer.*]

Eram occupatior de Q. filio. Cicer. J'eſtois inquiet & chagrin de mon fils Quintus.

Occupatus in amore. Terent. Embarraſſé dans l'amour.

Non dubito quin occupatiſſimus fueris, qui ad me nihil literarum ſcripſeris. Cic. Je ne doute point que vous n'ayez eſté extrémement occupé, puiſque vous ne m'avez point écrit.

Occupati *animi beneficiis alicujus. Liv.* Prevenu, gagné par les bienfaits de quelqu'un.

ŎCCŬPŎ, *ŏccŭpās*, *occupāvī*, *occupātŭm*, *occupārĕ. Cicer.* Prendre le premier, *ou* devant un autre, ſe ſaiſir, s'emparer, ſe rendre maiſtre. * *Occupare loca ſuperiora. Caſ.* S'emparer des hauteurs. * *Si militarem gloriam alius occuparet. Tacit.* Si un autre remportoit la gloire des armes. * *Mors continuò ipſam occupat. Terent.* Elle mourut auſſi-tôt.

Regnum occupare. Cicer. S'emparer du Royaume, ſe faire Roy, envahir l'Empire, uſurper la domination. * *Tyrannidem occu-*

occupare. Cicer. Se ſaire Roy.

Occupat animos terror. Cæſ. La peur les ſaiſit.

Occupare. Prévenir, anticiper. * *Occupes prior adire. Plaut.* Prévenez-les. * *Diem fati occupare. Quint-Curt.* Prévenir ſa deſtinee, ſe faire mourir. * *Ortum Solis occupare. Quint-Curt.* Prévenir le lever du Soleil. * *Occupare quæ opponi nobis poſſunt. Cic.* Aller au devant des objections qu'on nous peut faire, les prévenir.

Occupare *aliquem. Quint-Curt.* Surprendre quelqu'un à l'improviſte.

Occupare *aliquem. Plaut.* Occuper quelqu'un, le tenir occupé. * *Ne te ad aliud occupes negotium. Plaut.* Ne vous occupez point à autre choſe. * *Occupare animum in funambulo. Ter.* S'amuſer à regarder un danſeur de corde. * *Aliâ cùm occupatus eſſes ſollicitudine. Terent.* Ayant quelque autre affaire en teſte.

Occupare *pecuniam alicui*, ou *apud aliquem fenore. Cic.* Donner de l'argent à uſure, *ou* à intereſt, le faire profiter.

ŌCCŪRRŎ, *ōccūrris, ōccūrrī, ōccūrsūm, ōccūrrĕre. Cicer.* Accourir, aller, venir au devant, rencontrer, ſe preſenter devant quelqu'un. * *Occurrere ſuppetias fugientibus ſuis. Hirt.* Venir au ſecours de ſes ſoldats qui fuyent. * *De noſtro itinere permulta mihi occurrunt. Cic.* Pluſieurs choſes ſe preſentent à mon eſprit ſur noſtre voyage. * *Cùm de hoc libro cuipiam dicando cogitarem, tu occurrebas dignus eo munere. Cic.* Lorſque je penſois à qui je pourrois dédier mon ouvrage, vous vous préſentiez auſſi-tôt à mon eſprit comme celuy qui le meritoit le mieux. * *Occurrebat animis quantos exercitus profligaſſent. Liv.* Ils ſe ſouvenoient combien d'armées ils avoient défaites. * *Occurrebant oculis tot palūdes. Colum.* Il leur ſembloit qu'ils voyoient devant eux tant de marais.

Occurrere. Aller au devant, prévenir. * *Occurram expectationi veſtræ. Cic.* Je previendray voſtre penſee : j'iray au devant de ce que vous attendez. * *Satietati aurium, animorumque eſt occurrendum. Cicer.* Il faut prendre garde de ne point ennuyer ceux qui nous écoutent; il ne les faut point fatiguer. * *Ejus conſiliis occurri atque obſtiti. Cicer.* J'ay prévenu & rompu ſes deſſeins. * *Huic rationi occurri. Cic.* J'ay répondu par avance à cette objection. * *Mihi ſic occurrit. Cic.* Il m'a fait une objection en ces termes. * *Hæc herba occurrit pernionibus. Plin.* Cette herbe empeſche les engeleures, *ou* les mules aux talons, elle en preſerve.

Occurritur. *Cic.* On s'oppoſe, on reſiſte.

ŌCCŪRSĀTĬŌ, genit. *occurſatiōnis.* f. *Cic.* Brigue de quelque charge. *f.* lors qu'on va & vient pour la ſolliciter.

OCCŪRSĬŌ, *ōnĭs.* f. *Sen.* Liſez Occursus, *us.* m

ŌCCŪRSŌ, *ōccūrsas, occursavi, occursātum, occursārĕ. Virg.* Aller au devant. * *Occurſare Numinibus. Plin-Jun.* Prévenir les Dieux par nos priéres. * *Occurſant animo mea ſcripta. Plin-Jun.* Mes ouvrages ſe préſentent à mon eſprit.

ŌCCŪRSŪS, genit. *occursūs.* m. *Plin.* Rencontre. *f* l'action d'aller au devant de quelqu'un.

ŌCĔĀNŬS, Ὠκεανός. genit. *Oceănī.* m. *Cicer.* L'Ocean. On donne ce nom en géneral à tout ce grand amas d'eaux qui baignent & qui entourent la Terre : on le diviſe en Ocean Septentrional, Oriental, Meridional & Occidental, ſelon les Anciens & les Modernes. *Voyez* Mare.

Oceanum *mare.* neut. *Cic. Cæſ.* L'Ocean, la mer Océane, qui n'eſt point environnee de terre.

ŎCĒLLĀTŬS, *ocellatā, ocellatum. Suet.* Qui a pluſieurs petits trous comme autant d'yeux.

Ocellata, *orum.* n. plur. *Suet.* Des noyaux de peſche : *ou* de petites boules d'yvoire avec leſquelles les filles joüoient. Oſſelets.

ŎCĒLLŬS, genit. *ocēllī.* m. *Perſ. Ovid.* L'œil. *m.* petit œil.

☞ Ocellus *meus. Plaut.* Mes petits yeux. (Terme de careſſes.)

☞ *Peninſularum, inſularumque ocellus. Catul.* La plus belle de toutes les Iſles & les preſqu'Iſtes.

Ocelli radicis. Plin. Les yeux d'une racine.

ŎCĒLŬS, genit. *Oceli.* f. *Cæſ.* Ville, *ou* Bourg des peuples *Brigantini*, ou *Brigantii*, dans la Gaule Narbonnoiſe, aujourd'huy Exilles, Forteresſe & Château du Briançonnois, dans le Dauphiné à l'Orient.

ŌCHRĂ, ὤχρα. genit. *ōchræ.* f. *Plin.* Ochre. *f.* Couleur d'un jaune paſle. C'eſt une terre jaune dont les Peintres ſe ſervent : on la trouve en pluſieurs endroits & meſme en Italie, mais la meilleure eſtoit celle qu'on foüilloit à Athénes.

ŌCHŬS, genit. *Ochi.* m. *Plin.* Obengir, Fleuve qui prend ſa ſource dans les frontiéres de l'Empire du Grand Mogol.

ŌCĬMŪM, ὤκιμον. genit. *ōcimī.* neut. *Plin.* Du Baſilic, herbe odoriférante & medicinale.

ŌCĬŪM, & ſes derivez. *Voyez* Otium par un *T.*

ŌCĬŎR, *ōris.* m. & f. *ōciŭs, ōris.* n. (Comparatif ſans poſitif : du Grec ὠκύς, Viſte.) *Cicer.* Plus viſte. * *Ocior aurâ*; *Ocior Euro. Horat.* Plus viſte que le vent.

ŌCĪSSĬMŬS, *ociſſimă, ociſſimūm.* (Superlatif d'*Ocior.*) * *Senectus ociſſima. Plin.* La vieilleſſe qui vient fort viſte.

ŌCĬŬS, & ŌCĪSSĬMĒ. (Adverbes.) *Ter. Cic.* Plus viſte : Viſtement, promptement.

ŌCQUĬNĪSCŎ, *ocquinīſcĭs, ocquinīſcĕrĕ. Non.* S'incliner.

ŎCRĔĂ, genit. *ŏcreæ.* f. *Plin.* Botte, bottine. *f.* Gueſtre. *f.*

ŌCRĔĀTŬS, *ocreātă, ocreātūm. Hor.* Botté. *m.* bottée. *f.* Qui a des gueſtres aux jambes.

ŌCRĬCŬLŪM, ou ŌTRĬCŬLŪM, *ī.* n. *Liv.* Ville de l'Ombrie : aujourd'huy ce qui en reſte eſt appellé Civita d'Ocria; Mais de ſes ruines s'eſt accruë la ville d'Otricoli dans l'Ombrie Moderne, & vers le Tibre, dans l'Eſtat Eccléſiaſtique.

ŌCTĂCHŌRDŎS, ὀκτάχορδος. m. & f. *octachōrdŏn.* n. genit. *ōctăchōrdī* pour tous les genres.) A huit cordes, (parlant d'un Inſtrument de muſique.) Qui eſt à huit jeux, (parlant de l'Orgue hydraulique, *ou* à l'eau.)

ŌCTĀNS, genit. *ōctāntĭs.* m. *Vitr.* La huitiéme partie.

ŌCTĀSTȲLŎS, ὀκτάστυλος. *m.* & *f.* *octaſtȳlŏn.* n. genit. *ōctaſtȳlī*, pour tous les genres.) *Vitr.* Octoſtyle. *m.* & *f.* ayant huit colonnes de front.

ŌCTĀVŪM, comme Adverbe. *Liv.* Pour la huitiéme fois.

ŌCTĀVŬS, *octavă, octāvūm. Cic.* Huitiéme. *m.* & *f.*

ŌCTĬĒS. (Adverbe de nombre.) *Cic.* Huit fois.

ŌCTĪNGĒNĀRĬŬS, *octingenariă, octingenariūm. Vitr.* De huit cens.

ŌCTĪNGĒNTĒSĬMŬS, *octingenteſimă, octingenteſimūm. Cic.* Huit-centiéme. *m.* & *f.*

Si annum octingenteſimum agerent. Cic. S'ils avoient huit cens ans.

ŌCTĬNGĒNTĪ, *octingēntæ, octingēntă. Cic.* Huit cens.

ŌCTĬNGĒNTĬĒS. (Adverbe) *Aſcon-Ped.* Huit cens fois.

ŌCTĬPĒS, genit. *octipedis.* omn. gen. *Ovid.* Qui a huit pieds.

ŌCTŎ. (nom de nombre indéclinable.) omn. gen. ὀκτώ. *Cic.* Huit.

ŌCTŌBĔR, genit. *Octōbrĭs.* maſc. (on ſous-entend *Menſis.*) *Cic.* Le mois d'Octobre, le huitiéme mois de l'annee commençant à Mars.

ŌCTŌCHŌRDŎS, *Voyez* Octachordos.

ŌCTŎDŪRŬS, genit. *Octoduri.* f. *Cæſ.* Ville des peuples *Veragri*, dans la Gaule Narbonnoiſe : c'eſt aujourd'huy Martinach, *ou* Martigny, ville *ou* bourg du Comté de Walais à l'Occident, en Suiſſe.

ŌCTŌGĒNĀRĬŬS, *octogenariă, octogenariūm. Vitr.* De quatre-vingts.

ŌCTŌGĒNĪ, *octogēnæ, octogēnă. Liv.* Quatre-vingts.

ŌCTŌGĒSĂ, genit. *Octogeſæ.* f. *ou* peut-eſtre *Etovīſſă* & *Etovīſă. Cæſ. Liv. Plin.* Ville des Peuples *Ilergetes* dans l'Eſpagne Tarraconoiſe; aujourd'huy Mequinença, ville du Royaume d'Arragon, prés de la Catalogne.

ŌCTŌGĒSĬMŬS, *octogesimă, octogesimum. Cic.* * *Octogeſimus annus.* L'année quatre-vingts, *ou* quatre-vingts ans.

ŌCTŌGĬĒS. (Adverbe.) *Cic.* Quatre-vingts fois.

ŌCTŌGĪNTĂ. (Nom de nombre, indeclinable & de tous genres.) *Cic.* Quatre-vingts.

ŌCTŌGŌNŎS, ὀκτάγωνος. m. & f. *octogōnŏn.* n. (genit. *ōctōgōni.* pour tous les genres.) *Vitruv.* Octogone. *m.* & *f.* Qui a huit angles. * On dit auſſi,

ŌC-

ŎCTŌGŌNŬS, *octogōnă, octogōnŭm. Front.* Octogone. *m.* & *ſ.* qui a huit angles.

ŌCTŌJŬGĒS, genit. *octojŭgŭm.* m. plur. *Liv.* Huit d'une bande, huit à huit.

ŌCTŌNĀRIŬS, *octonarĭă, octonarĭŭm. Plin.* De huit.

ŌCTŌNĪ, *ōctōnæ, octōnă. Ovid.* Huit.

ŌCTŌPHŎRŎS, *ὀκτάφορος.* m. & f. *octophŏrŏn*, n. (genit. *ōctophŏrī.* pour tous les genres.) Comme *Octophorus lectica. Cic.* Une Litiere portée par huit hommes.

ŌCTŌPHŎRŪM, *ī.* n. *Cic.* ou ŌCTĂPHŎRŪM, *ὀκτάφορον. Mart.* Litiére portée par huit hommes.

ŌCTŬPLĬCĀTŬS, *octuplicātă, octuplicātŭm. Liv.* & ŌCTŬPLŬS, *ōctŭplă, ōctŭplŭm. Cic.* Redoublé huit fois. *m.* redoublée huit fois. *f.* huit fois autant.

ŌCTŪSSIS, genit. *ōctūſsĭs.* m. *Hor.* Piéce de monnoye Romaine valant huit As: Une piece de huit ſols.

ŎCŬLĀRĬŬS, *ocularĭă, ocularĭŭm. Celſ.* Des yeux. * *Ocularia ægritudo. Solin.* Maladie des yeux, mal des yeux. * *Medicus ocularius. Celſ.* Un Oculiſte, qui penſe les maux des yeux.

ŎCŬLĀTĂ, genit. *oculātæ.* f. *Plin.* Sorte de poiſſon qu'on nommoit auſſi *Melanūrus*, parce qu'il a une tache noire ſur la queuë.

ŎCŬLĀTĬŎ, genit. *oculatiōnĭs.* f. *Plin.* L'action d'oſter les bourgeons inutiles de la vigne. Quelques-uns liſent *occatio* dans cét endroit.

ŎCŬLĀTŬS, *oculātă, oculātŭm. Plin.* Qui a des yeux. * *Malè oculatus. Plin.* Qui a de mauvais yeux, *ou* mauvaiſe veuë.

Oculatissĭmus *locus. Plin.* Un lieu d'où l'on voit de tous coſtez, d'où l'on a une grande étenduë de veuë, d'où l'on decouvre de tous coſtez: un lieu fort bien percé, fort éclairé.

☞ *Oculatâ die emere. Plaut.* Acheter en plein jour, & non point le chat en poche, (comme on parle proverbialement.)

Teſtis oculatus. *Plaut.* Témoin oculaire, qui a veu une choſe, qui en a eſté temoin.

ŎCŬLĔŬS, *oculeă, oculeŭm. Plaut.* Plein d'yeux. *m.* pleine d'yeux. *f.*

[Cette épithete eſt donnée au Paſteur Argus que les Poëtes dépeignent tout couvert d'yeux.]

ŎCŬLICRĔPIDÆ, *ārum.* m. plur. *Plaut.* Ceux à qui on donne ſouvent des coups de poing ſur les yeux, qui ont les yeux pochez au beurre noir, (Comme on parle vulgairement.) Ce mot eſt fait par Plaute.

ŎCŬLĪSSIMŬS, *oculiſsimă, oculiſsĭmŭm. Plaut.* Qui eſt tout yeux, qui a la veuë fort perçante.

Oculissimus. *Plaut.* Que nous aimons comme nos propres yeux.

ŎCŬLĪTŬS *amare. Plaut.* Aimer quelqu'un comme ſes yeux, l'aimer tendrement.

ŎCŬLŬS, genit. *ŏculī.* m. *Cicer.* L'œil. *m.* au plurier, Les yeux. *m.* * *Eminentes oculi. Cic.* Des yeux à fleur de teſte, de gros yeux. * *Eruditi oculi. Cic.* Des yeux connoiſſeurs. * *Molles oculi. Ovid.* Des yeux tendres. * *Ardentes oculi. Virg.* Des yeux pleins de feu. * *Acuti oculi. Cic.* Des yeux vifs. * *Oculus laceratus. Lucr.* Un œil éraillé.

Oculus. La veuë, les yeux. * *Amittere oculos. Cæſ.* Perdre la veuë.

☞ *In oculis geſtare*, ou *ferre aliquem. Cicer. Ter.* Aimer fort tendrement quelqu'un, ne ſe pouvoir laſſer de le voir. * *Publicanis in oculis ſumus. Cic.* Nous ſommes fort aimez des Partiſans. * *Obliquo oculo limare commodum alicujus. Hor.* Regarder d'un œil d'envie la fortune d'une perſonne. * *Ut ego oculis rationem capio. Plaut.* A ce que je puis voir. * *Amare aliquem plùs ſuis oculis. Catul.* Aimer quelqu'un plus que ſes propres yeux, l'aimer fort tendrement. * *Deponere oculos in aliquam mulierem. Horat.* Venir à aimer éperdûment une femme. * *Vin' primùm hodiè facere quo tuo viro oculi doleant? Ter.* Voulez-vous faire une choſe qui fera un peu mal aux yeux à Mr. voſtre Mary? * *In luce atque oculis omnium civium. Cicer.* A la veuë de tous les citoyens.

Configere oculos cornīcum. Cic. Surprendre, *ou* attraper les plus fins. (Façon de parler proverbiale.) mot à mot, Crever les yeux aux corneilles.

Adjicere oculum alicui rei. Cicer. S'attacher à une choſe, la convoiter. * *Cùm ad omnia veſtra cupiditatis oculos adjeciſſent. Cic.* S'eſtant attachez à déſirer tout ce que vous poſſédiez. * *Ut hujus oculos in oculis habeas tuis. Plaut.* Que vous ayez toûjours la veuë ſur luy. Que vous ne regardiez, & que vous n'aimiez que luy.

☞ *Sol eſt oculus mundi. Cic.* Le Soleil eſt l'œil du monde.

☞ Ocule *mi. Plaut.* Mon petit œil, mon cœur, m'amour, (mot de tendreſſe.)

Oculi, (dans les arbres & la vigne.) *Cat.* L'œil, *ou* les boutons, le bourgeon. *m.* * *Imponere oculos. Virg.* Enter en écuſſon.

Oculi *caudæ pavonum. Plin.* Les yeux qui ſont à la queuë du Paon.

Oculi *macularum. Plin.* Taches rondes.

ŌCŸMŪM, *Voyez* Ocĭmum.

ŌCŸŎR. m. & f. *ōcўŭs.* neut. *Voyez* Ocior, Plus viſte.

ŌDĒ, *ᾠδή.* genit. *ōdēs.* f. *Horat.* Ce mot a eſté emprunté des Grecs: Et ſignifie Une ode, piéce de poëſie Lyrique. Comme les Odes d'Horace, qui eſt le Prince des Poëtes Lyriques.

ŌDĒŪM, *ᾠδεῖον.* genit. *ōdēī.* neut. *Vitr.* Odeum, *ou* petit Théatre. [Les Grammairiens ne s'accordent point ſur la deſcription de l'*Odeum.* Suidas tient que ce lieu eſtoit deſtiné à la répétition de la muſique qui devoit eſtre chantée dans le grand Théatre, fondé ſur l'Etymologie qui eſt priſe d'*ᾠδὴ* qui en Grec ſignifie une chanſon. Le Scholiaſte d'Ariſtophane eſt d'un autre avis, & il penſe que l'*Odeum* ſervoit à la répétition des Vers. Plutarque dans la vie de Péricles dit qu'il eſtoit fait pour placer ceux qui entendoient les Muſiciens lorſqu'ils diſputoient du prix: & la deſcription qu'il en donne fait entendre que l'*Odeum* avoit la forme d'un Théatre, parce qu'il dit qu'il y avoit des ſiéges & des colonnes tout autour. Il falloit que ce Théatre fut petit, parce qu'il dit qu'il eſtoit couvert en pointe.]

ŌDĪ, *ōdiſtī, ōdĭt: ōdĕrām: ōdīſsĕ. Cic.* Je hai, tu hais, il hait: Je haïſſois: avoir haï.

[Autrefois l'on diſoit auſſi *Odio*, d'où vient qu'Apulée a dit *Odiendi*, & dans Petrone on lit *Odientes.* L'ancien Interpréte uſe auſſi ſouvent de ce Verbe ſoit dans le vieux ou dans le nouveau Teſtament, comme *odiet, odient, odivi, odivit, odite:* & dans les Proverbes *cap.* 1. *verſ.* 22. On lit *Odibunt ſcientiam.* Le paſſif ſe trouve meſme dans quelques Auteurs, comme *Oditur* dans Tertullien, *Odiaris* dans Séneque; le prétérit eſt *Odi* & *oſus ſum* dans Plaute.]

Oderunt peccare boni virtutis amore. Horat. Les gens de bien s'abſtiennent de mal faire, parce qu'ils aiment la vertu.

ŎDĬBĪLĬS, *ĭs.* m. & f. *lĕ, ĭs.* n. *Lamp.* Voyez Odiosus. Haïſſable. *m.* & *f.*

ŎDĬŌSĒ. (Adverbe.) *Cicer.* D'une maniére odieuſe & incommode; d'une maniére qui faſche, qui fait de la peine. * *Æſchinus odioſè ceſſat. Terent.* Eſchine me fâche d'eſtre ſi long-temps à venir. * *Odioſè aliquem interpellare. Cicer.* Interrompre quelqu'un d'une maniere faſcheuſe, en luy faiſant de la peine.

ŎDĬŌSŬS, *odiōſă, odiōſŭm. Cic.* Odieux. *m.* odieuſe. *f.* Qui ſe fait haïr, qu'on hait: haïſſable. *m.* & *f.*

[On dit au Comparatif *Odiosiŏr, ōris.* m. & f. *odiosĭŭs, ōris.* neut. *Quint.* Plus haïſſable.]

Odioſum ſanè genus hominum officia exprobrantium. Cicer. Ces gens qui reprochent les ſervices qu'ils ont rendus ſont haïſſables, *ou* odieux. * *Odioſus mihi es . . . lege vel tabellas redde. Plaut.* Tu m'es incommode, tu me fatigues . . . ou lis ces tablettes ou me les rends. * *Si porro odioſi eſſe pergitis. Ter.* Si vous continuez de me faſcher.

ŎDĬŪM, genit. *ŏdĭī.* neut. *Cicer.* Haine. *f.* averſion, rancune. *f.* (Ce dernier mot paroiſt avoir vieilli & eſtre du bas ſtile.)

Atrox odii erat Agrippina. Tacit. Agrippine avoit une haine implacable. * *Securus jam odii. Tacit.* Qui eſtoit à cou-

couvert de la haine, qui ne craignoit point la haine. * *Odio eſſe alicui. Cic.* Eſtre haï de quelqu'un, luy eſtre en averſion. *In odio eſſe omnibus*, ou *apud omnes. Cicer.* Eſtre haï de tout le monde. * *Eſt mihi odium illius. Virg.* Je le hais. * *Venire odio omnibus. Plin.* * *Venire in odium omnibus. Cic.* Encourir la haine de tout le monde. * *Effundere*, ou *patefacere occluſum odium. Cicer.* Faire éclater ſa haine. * *Habere odium magnum in aliquem. Cicer.* Avoir une grande haine contre quelqu'un, le haïr fort. * *Odium adverſus equos gerunt naturale. Plin.* Ils ont une averſion naturelle pour les chevaux. * *Obſcuro odio morſuque venenare commoda alicujus. Hor.* Empoiſonner par une haine cachée & par des calomnies les avantages d'une perſonne. * *Facere odium ſtudiorum. Quint.* Faire haïr l'étude. * *Si qui ſunt, quibus infinitum ſit odium. Cic.* S'il y en a qui conſervent une haine immortelle, *ou* irréconciliable.

Odium. Faſcherie, importunité. *f.* Ennuy. *m.*

Negotii ſi quando odium ceperat. Terent. Lors qu'il venoit à s'ennuyer du travail. * *Nunquam tuo odio vinces me. Terent.* Vous ne gagnerez rien ſur moy avec voſtre importunité.

ŎDŎMĀNTĪCĒ, *ēs.* f. ou ŎDŎMĀNTĪDĬCĀ, *æ.* f. *Liv.* Païs de la Macédoine au Septentrion & à l'Orient; c'eſt aujourd'huy une partie du pays d'Emboli, *ou* Jamboli, aux environs de la riviére de Stromona & de la ville d'Empoli, dans la Macédoine moderne au Nord Eſt.

ŎDŎR, genit. *ŏdōris.* m. *Cic.* Odeur, ſenteur. *f.* (ſoit bonne, *ou* mauvaiſe, que rendent les fleurs & choſes ſemblables.)

Suavis vel *jucundus odor. Cicer.* Une bonne, *ou* agréable odeur, une douce odeur. * *Gravis* vel *teter odor. Virg.* Une mauvaiſe odeur.

Odor au ſingulier, & Odores au plurier. Bonnes odeurs. *f.* parfums qu'on brûle. *m.* * *Multo odore fumat ara. Hor.* On brûle ſur l'Autel bien des parfums. * *Differtum corpus odoribus. Tacit.* Un corps embaumé.

☞ Odor. Sentiment qu'on a d'une choſe qui doit arriver. * *Eſt nonnullus odor Dictaturæ. Cic.* On a quelque ſentiment, *ou* preſſentiment d'une Dictature.

ŎDŌRĀMĔN, genit. *odoraminis.* neut. *Plin.* La meſme ſignification que,

ŎDŌRĀMENTŪM, genit. *odoramenti.* neut. *Colum.* Parfum. *m.*

ŎDŌRĀRĬŪS, *odoraria*, *odorarium. Plin.* Odoriférant. *m.* odoriférante. *f.* Qui a de l'odeur: qui concerne les parfums.

ŎDŌRĀTĬŌ, genit. *odorationis.* f. *Cic.* Le flairer, *ou* l'action de flairer & de ſentir une choſe.

ŎDŌRĀTŪS, *odorata*, *odoratum. Virg.* Odoriférant. *m.* odoriférante. *f.* Qui ſent bon, qui a bonne odeur. Aromatique. *m.* & *f.*

Odoratus. Parfumé. *m.* parfumée. *f.* * *Templum odoratum. Plin-Jun.* Un Temple parfumé. * *Odoratum caput. Horat.* Une teſte parfumée, ſur laquelle on a répandu des parfums & des ſenteurs.

[Cét Adjectif Participe fait au Comparatif *Odōrātĭŏr*, *ōris.* m. & f. *odoratius*, *oris.* n. Et au Superlatif *Odōrātiſsĭmūs*, *a*, *um. Plin.*]

ŎDŌRĀTŪS, genit. *odoratus.* m. *Cicer.* L'Odorat. *m.* le ſens qui reçoit & diſcerne les odeurs.

Odoratus. *Plin.* Odeur, ſenteur. *f.*

ŎDŌRĬFĔR, *odorifera*, *odoriferum. Plin.* Qui produit des parfums, *ou* des odeurs: qui produit des ſenteurs.

ŎDŌRŌ, *odoras*, *odoravi*, *odoratum*, *odorare. Plin.* Rendre odoriférant. *m.* rendre odoriférante. *f.* Aromatizer, faire ſentir bon, parfumer. * *Odorare fumo aera. Ovid.* Parfumer l'air.

ŎDŌRŎR, *odoraris*, *odoratus ſum*, *odorari. Cic.* Sentir, flairer les odeurs.

☞ Odorari *aliquid. Cicer.* Preſſentir, rechercher curieuſement une choſe, comme font les chiens à la piſte & en flairant. * *Canes venaticos diceres, ita odorabantur omnia. Cicer.* Vous les euſſiez pris pour des chiens de chaſſe, ils alloient flairant par tout, *ou* ils recherchoient curieuſement toutes choſes. * *Quos odorari hunc decemviratum ſuſpicamini. Cic.* Que vous ſoupçonnez rechercher la charge de Decemvir.

ŎDŌRŪS, *odora*, *odorum. Ovid.* Odoriferant. *m.* odoriférante. *f.* qui ſent bon.

Odorus, (parlant d'un chien courant.) Qui eſt de haut nez. * *Odora canum vis. Virg.* Les chiens qui ſont de haut nez.

ŎDRȲSÆ, genit. *Odrysarum.* m. plur. *Solin.* Peuples de la Thrace aux environs du fleuve *Hebrus*, &c.

ŎDYSSĒĀ, genit. *Odyſſeæ.* f. *Cicer.* Odyſſée. (C'eſt un ouvrage d'Homere où il décrit en 24. livres les erreurs d'Ulyſſe ou ſes longs voyages ſur terre & ſur mer aprés la ruine de Troye.)

ŌEĀ, ou ĔŌĀ, *æ.* f. *Mel.* Ville de la region Tripolitaine dans l'Afrique propre; aujourd'huy Tripoli, Ville Capitale du Royaume de Tripoli, en Barbarie.

ŒCHĀLĬĀ, genit. *Oechaliæ.* f. *Plin.* Il y a eu diverſes villes de ce nom dans l'Etolie, dans l'Arcadie, dans la Meſſenie, dans l'Eſtieotide en Theſſalie, dans l'Iſle d'Eubée, *&c.*

ŒCŎNŎMĬĀ, οἰκονομία. genit. *œconomiæ.* f. *Quint.* Oeconomie. *f.* la maniére de bien gouverner une maiſon, *ou* une famille. *f.*

Oeconomia. *Quint.* L'œconomie d'une piéce de Théatre, *ou* la diſpoſition induſtrieuſe de toutes les parties.

ŒCŎNŎMĬCŪS ſeul, *ou* avec *Liber.* genit. *œconomici.* m. *Cic.* Livre qui traitte de l'œconomie, *ou* de la maniére de conduire une famille.

ŒCŪS, οἶκος. genit. *œci.* m. *Vitr.* Grande ſale à manger, parmi les Grecs.

[Ce mot ſignifie proprement Maiſon, & Vitruve appelle de ce mot les grandes Sales à manger chez les Grecs, qui eſtoient comme des maiſons à cauſe de leur grandeur; car il dit qu'elles eſtoient ſi grandes qu'elles pouvoient contenir quatre tables avec les lits pour manger.]

ŒNĀNTHĒ, οἰνάνθη. genit. *œnanthes.* f. *Plin.* La fleur de Lambruſche. C'eſt auſſi dans le meſme Auteur Une eſpéce de fleur à faire des bouquets.

ŒNĀNTHĬNŪS, οἰνάνθινος. *œnanthina*, *œnanthinum. Plin.* Fait de fleurs de Lambruſches. *m.* faite de fleurs de Lambruſches. *f.*

ŒNŎPHŎRŪM, οἰνοφόρον. genit. *œnophori.* n. *Mart.* Broc à porter du vin. *m.*

ŒNŎPĬĀ, genit. *Oenopiæ.* f. *Ovid.* Iſle qui a eſté depuis appellée *Ægina*, du nom d'Egine mere d'Eacus. Aujourd'huy on l'appelle Legina, *ou* Egina, Iſle du Golfe de meſme nom, prés de la coſte de l'Achaïe moderne.

ŒNŎPŌLĬŪM, οἰνοπώλιον. genit. *œnopolii.* neut. *Plaut.* Taverne. *f.* cabaret. *m.* lieu où l'on vend du vin; la hale au vin.

ŒNŌTRĪ, genit. *Oenotrorum.* m. plur. *Ovid.* Les Oenotriens, Peuples qui occupérent une partie de l'Italie, & où furent depuis les Provinces de *Brutium* & *Lucania*; c'eſt aujourd'huy une partie du Royaume de Naples au Sud-Eſt.

ŒNŪS, ou ÆNŪS, genit. *Oeni.* m. *Tacit.* Fleuve de la Rhætie & du *Noricum*: c'eſt aujourd'huy Inn; il paſſe par les Griſons, le Comté de Tirol, le Duché de Baviere, & ſe décharge dans le Danube.

ŒSTRŪS, οἶστρος. genit. *œſtri.* m. *Plin.* Taon. *m.* Eſpéce de groſſe mouche: On prononce Tân. * On ne trouve dans aucun bon Auteur *Oeſtrum* au neutre genre.

Oestrus. *Stat.* La fureur Poëtique, l'Enthouſiaſme.

ŒSȲPŪM, ἡ οἴσυπη. genit. *œsypi.* n. *Plin.* Surpoin. *m.* craſſe qu'on tire de la laine avant que de la laver.

ŒTĀ, genit. *œtæ.* f. *Plin.* Montagne de la Theſſalie & de l'Achaïe Provinces de Gréce; aujourd'huy elle eſt nommée Bunina.

ŎFELLĀ, genit. *ofellæ.* f. *Mart.* Piéce de chair dont on fait des riblettes qu'on rôtit ſur le gril.

ŎFFĀ, genit. *offæ.* f. *Cicer.* Maſſe de paſte, *ou* d'autres choſes qu'on pétrit enſemble, & dont on fait un corps pour engraiſſer les oiſeaux.

Offa *panis. Colum.* Un morceau de pain.

Offa *ficorum. Colum.* Une maſſe de figues.

ŎFFECTŎR, *oris.* m. *Feſt.* Voyez Infector.

ŎFFENDĬCŪLŪM, genit. *offendiculi.* neut. *Plin-Jun.* Proprement

ment Une choſe contre laquelle on ſe heurte & qui fait choper en marchant : Et par métaphore, Tout ce qui nous fait faillir dans la conduite de noſtre vie, ce qui nous eſt une pierre d'achopement & de ſcandale.

ŎFFĔNDŎ, *ŏffĕndĭs, ŏffĕndī, ŏffĕnsūm, ŏffĕndĕrĕ.* (du Verbe inuſité *Fendo.*) *Cic.* Se heurter contre, choper, broncher, choquer. * *Scopulum offendere. Cicer.* Donner, aller donner, heurter contre un rocher. * *Puppis offendit in ſcopulis. Ovid.* La pouppe alla donner, *ou* heurter contre les rochers. * *Offendere cornu ad ſtipitem. Colum.* Heurter de la corne, *ou* ſe heurter la corne contre un gros pieu. * *Cecidiſſe ex equo & latus offendiſſe. Cic.* Qu'il eſtoit tombé de cheval & s'eſtoit bleſſé au coſté. * *Naves in redeundo offendērunt. Caſ.* Les navires receurent quelque échec au retour, eurent une mauvaiſe rencontre.

Offendere. *Terent.* Trouver, rencontrer. * *Texentem telam ſtudiosè ipſam offendimus. Ter.* Nous la trouvâmes qui faiſoit de la toile avec beaucoup d'application. * *Si te in hâc plateâ offendero. Ter.* Si je te rencontre dans cette ruë. * *Cùm ad villam veniſſet & omnia aliter offendiſſet. Cic.* Eſtant venu à ſa maiſon de campagne, & ayant trouvé les choſes tout autrement qu'il n'eſpéroit.

☞ Offendere *in arrogantiam. Cic.* Devenir arrogant.

Offendere. Faillir, manquer, faire une faute, choper, ne pas réüſſir. * *Sin quid offenderit, ſibi totum, nihil tibi offenderit. Cicer.* S'il vient à faire quelque faute, ce ſera pour luy & non pas pour vous. * *Multi viri fortes & terrâ & mari ſæpè offendērunt. Cic.* Pluſieurs grands Hommes ont ſouvent mal réüſſi & ſur mer & ſur terre. * *Si tantulùm offenſum ſit. Cicer.* Si l'on fait la moindre faute. * *Si in me aliquid offendiſtis. Cic.* Si vous trouvez quelque défaut en moy. Si vous y trouvez quelque choſe à redire.

Offendere *aliquem, apud aliquem, in aliquo. Cicer.* Offenſer quelqu'un, le heurter, le choquer, luy déplaire, le bleſſer, luy faire de la peine. * *Animus meus multis rebus offenditur. Cicer.* Mon eſprit ſe choque de pluſieurs choſes : pluſieurs choſes me heurtent & me bleſſent, me choquent. * *Minùs offendor. Cic.* Je ſuis moins choqué de cela. * *Offendit eos noſter labor. Cic.* Ils ſe choquent, ils s'offenſent de la peine que nous nous donnons. * *Ac credo ſi Cæſarem laudatis, in me offenditis. Caſ.* Mais peut-eſtre que ſi vous vous loüez de Céſar, vous vous plaignez de moy. * *Offendere alicujus exiſtimationem. Cicer.* Bleſſer, choquer l'honneur de quelqu'un. * *Legem. Ulp.* Aller contre la Loy. * *Primos impunè offendit. Tacit.* Il heurta impunément les premiers de la ville.

ŎFFĔNSĂ, genit. *ŏffĕnsæ.* f. *Cicer.* Offenſe, faute. *f.* déplaiſir, mécontentement que l'on donne à quelqu'un. *m.* * *Periculoſa potentium offenſa. Quint.* Il eſt dangereux de choquer les Grands. * *Magnâ in offenſâ eſſe apud aliquem. Cic.* Eſtre entiérement dans la diſgrace de quelqu'un; l'avoir fort offenſé. * *Offenſam ſuſcipere. Plin.* Tomber en diſgrace, *ou* dans la diſgrace. * *Si quid offenſa in cenâ ſentit, vomĕre debet. Celſ.* Lors qu'il ſent ſon eſtomac chargé du ſouper, il doit vomir, il doit s'exciter à vomir. * *Sine guſtûs offenſâ. Colum.* Sans dégoût : ſans bleſſer le goût.

ŎFFĔNSĀNS, genit. *offensāntĭs.* omn. gen. *Sen.* Qui ſe heurte ſouvent contre quelque choſe.

Offensans. *Quint.* Qui héſite, qui ſe coupe ſouvent en parlant.

ŎFFĔNSĀTĬŌ, genit. *offenſatĭōnĭs.* f. *Quint.* L'action de ſe heurter, *ou* de donner contre quelque choſe.

Offensationes *memoriæ labentis. Sen.* Le défaut de la mémoire qui fait héſiter en parlant.

ŎFFĔNSĀTŎR, genit. *offenſatōrĭs.* m. *Quint.* Qui héſite, qui s'arreſte ſouvent en parlant, (par une application métaphorique priſe d'un cheval qui bronche ſouvent.)

ŎFFĔNSĬŌ, genit. *offenſĭōnĭs.* f. *Cic.* Chopement. *m.* l'action de ſe heurter contre quelque choſe. Rencontre. *f.* * *Pedis offenſio. Cic.* Bronchement du pied.

Offensiones *belli. Cic.* Les pertes de la guerre.

☞ *Nihil ut aſperitatis habeat, nihil offenſionis. Cicer.* Il faut qu'un diſcours n'ait rien de rude, ni rien de choquant, *ou* qui choque.

Offensio. *Cicer.* Offenſe commiſe contre quelqu'un. *f.* par quelque action, *ou* parole dés-obligeante. * *Sine ejus offenſione animi. Cic.* Sans le vouloir choquer.

Offensio. Indignation qu'on s'attire. *f.* par quelque action, *ou* parole des-obligeante. Envie, haine, animoſité. *f.* * *Offenſioni eſſe alicui. Cic.* Donner de la peine & cauſer de la fâcherie à quelqu'un. * *Movēre offenſionem populi. Tacit.* Exciter l'indignation du peuple. * *Invidiam atque offenſionem ſuſcipere apud populum. Cic.* Encourir la haine & l'indignation, *ou* la diſgrace du peuple.

Offensiones *domeſticæ. Varr.* Les chagrins domeſtiques.

ŎFFĔNSĬŪNCŬLĂ, genit. *offenſiunculæ.* f. *Cicer.* Légére offenſe. *f.*

ŎFFĔNSŌ, *ŏffĕnsās, offensāvī, offensātūm, offensārĕ, caput. Liv.* Se heurter la teſte.

ŎFFĔNSŪM, *ī.* n. *Cic.* Le meſme qu'Offensa.

ŎFFĔNSŬS, genit. *ŏffĕnsūs.* m. *Lucr.* Rencontre. *f.* Chopement. *m.* *Voyez* Offensio.

ŎFFĔNSŬS, *offĕnsă, offĕnsūm.* (d'*Offendo.*) *Liv.* Qui eſt heurté. *m.* qui s'eſt heurtée. *f.*

Pes offenſus in portâ. Tibul. * *Limine. Ovid.* Un pied qui s'eſt heurté à la porte, à l'entrée. * *Pede offenſo procubuit. Ovid.* Ayant chopé il tomba; le pied luy ayant manqué il tomba.

Offensus. *Cic.* Offenſé, qui a eſté offenſé par quelqu'un. *m.* offenſée. *f.* qui a receu quelque affront, *ou* injure.

Offensus *alicui. Cicer.* Indigné contre quelqu'un, qui luy veut du mal.

[Cét Adjectif a au Comparatif *Offĕnsĭŏr, ōrĭs.* m. & f. *offenſiŭs, ōrĭs.* n. *Suet.* Plus faſché, plus indigné.]

ŎFFĔRŌ, *offĕrs, obtŭlī, ōblātūm, offĕrrĕ. Cic.* Offrir, donner, préſenter, envoyer offrir. * *Offerre auxilium. Cic.* Offrir du ſecours, s'offrir de donner ſecours. * *Beneficium. Caſ.* S'offrir à faire plaiſir. * *Juſjurandum. Suet.* S'offrir de faire ſerment. * *Occaſionem. Cicer.* Donner occaſion, préſenter une occaſion. * *Dii tibi oro omnia optata offerant. Terent.* Je prie les Dieux de vous donner tout ce que vous ſouhaitez, *ou* d'accomplir vos deſirs. * *Se offerre alicui. Cic.* S'offrir à quelqu'un.

In omnia ultrò ſuam offĕrens operam. Liv. S'offrant de luy-meſme à l'aider en toutes choſes.

Offerre *ſtuprum. Cicer.* Solliciter une femme mariée au crime, la corrompre. * *Vitium virgini. Ter.* Corrompre une fille, la violer. * *Injuriam alicui. Terent.* Outrager quelqu'un. * *Religionem. Cic.* Donner du ſcrupule, jetter dans des ſcrupules.

Offerre *ſe.* S'expoſer, s'offrir, ſe mettre au devant, ſe préſenter devant. * *Opportunè te obtuliſti mihi obviam. Ter.* Je te rencontre fort à propos. * *Optimè mihi te offers. Terent.* Vous venez ici fort à propos. * *Si ſe inter viam obtulerit. Cic.* S'il venoit à le rencontrer à ſon chemin. * *Offerre ſe ad mortem. Cic.* * *Morti. Caſ.* S'expoſer à la mort, s'offrir de mourir.

Offerre *ſe temeritatibus. Caſ.* S'oppoſer aux entrepriſes téméraires.

ŎFFĔRTŬS, *offĕrtă, offĕrtūm.* (de l'inuſité *Offercio.*) Farci, rempli. *m.* farcie, remplie. Plaute employe le Superlatif, *Offertiſſimus, ă, ūm. Plaut.* Fort rempli. *m.* fort remplie. *f.* *Offertiſſima hereditas. Plaut.* Une riche ſucceſſion.

ŎFFĔRŪMĔNTĂ, genit. *offerumentōrūm.* n. plur. *Feſt.* Les préſens que les Payens offroient aux Dieux.

ŎFFĔRŪMĔNTÆ, genit. *offerumentarūm.* f. plur. *Plaut.* Les marques des coups de bâton, *ou* de foüet, qui demeurent ſur les épaules des eſclaves.

ŎFFĬCĪNĂ, genit. *officīnæ.* f. *Cic.* Attelier, lieu où travaillent les artiſans, leur boutique. * *Æraria officina. Plin.* Lieu où l'on forge l'airain. * *Officinas promercalium veſtium exercēre. Suet.* Eſtre fripier, vendre de vieux habits.

☞ *Ex eâdem officinâ. Cic.* De la meſme boutique; qui a fait l'un, a fait l'autre : de la meſme perſonne.

Officina *cohortalis. Colum.* Une baſſe-cour, un poulaillier, lieu où l'on nourrit de la volaille.

☞ Officina *vitiorum. Cic.* Une boutique de vices.

ŎFFĬCĪNĀTŎR, genit. *officinatōrĭs.* m. *Vitruv.* Ouvrier. *m.* Comme un maſſon.

ŌFFĬCĬŌ, *offĭcĭs*, *offēcī*, *offectūm*, *offĭcĕrĕ*. *Cicer.* Faire contre quelqu'un, y eſtre oppoſé, *ou* contraire. *m.* y eſtre oppoſée. *f.* s'oppoſer contre, (en parlant d'une raiſon, *ou* d'un argument.)

Officere. Nuire, empêcher. * *Officere apricanti. Cicer.* Incommoder celuy qui ſe chauffe au Soleil, en ſe mettant devant luy, (parlant de Diogene.) * *Meis luminibus offĭcis. Liv.* Vous m'ôtez le jour, vous m'empêchez de voir. * *Officere libertati. Liv.* Nuire à la liberté. * *Nomini alicujus. Liv.* Nuire à ſa réputation. * *Herbæ quæ frugibus officiunt. Virg.* Les herbes qui gâtent les bleds, qui les offuſquent. * *Claritati oculorum lactucæ officiunt. Plin.* Les laituës nuiſent à la veuë. * *Iſocrati non offēcit, quod mollitiâ frontis ne in publico diceret, impediebatur. Plin-Jun.* La pudeur qui empeſchoit Iſocrate de paroiſtre en public, n'a point nui à ſa gloire. * *Cur mihi te offers, ac meis commodis officio ſimulato offĭcis atque obſtas? Cicer.* Pourquoy me faites-vous des offres de ſervice, & pourquoy avec ces complimens affectez, taſchez-vous de me nuire, *ou* empeſchez vous mon avantage?

☞ *Mentis tuæ quaſi luminibus offĭcit altitudo fortunæ meæ. Cic.* L'éclat de ma fortune, *ou* mon élevation vous ébloüit, & fait que vous me portez envie.

ŌFFĬCĬŌSĒ. (Adverbe.) *Cicer.* D'une maniére obligeante & officieuſe. * *Officiosè ire ſalutatum. Mart.* Aller préſenter ſes reſpects à quelqu'un; aller luy faire des offres de ſon ſervice, *ou* faire la reverence.

[Ciceron dit *Officiōsiūs* au Comparatif.]

ŌFFĬCĬŌSŪS, *officiōsă*, *officiōsūm. Cic.* Officieux., obligeant. *m.* officieuſe, obligeante. *f.* Qui eſt toûjours preſt à rendre ſervice. *m.* preſte à rendre ſervice. *f.*

[Cét Adjectif fait au Comparatif *Officiōsiŏr*, *ōrĭs.* m. & f. *officiosiūs*, *oris.* n. *Cic.* Et au Superlatif *Officiōsiſsĭmūs*, *ă*, *ūm. Cic.*]

Eſt ille quidem in me officioſiſſimus. Cic. Il me rend de tres grands ſervices.

ŌFFĬCĬPĔRDĂ, genit. *officipērdæ.* m. dans les Diſtiques de Caton. Un ingrat, qui ne ſe ſouvient point des plaiſirs qu'on luy a rendus.

ŌFFĬCĬŪM, genit. *officiī.* n. *Cic.* Devoir. *m.* obligation de chacun. *f.* ce que chacun eſt obligé de faire. * *Officii duxit. Suet.* Il crut qu'il eſtoit de ſon devoir. * *Officium tuum eſt. Cic.* C'eſt voſtre devoir.

Neutiquam officium liberi eſſe hominis puto, cùm is nihil promereat, poſtulare id gratiæ appōni ſibi. Terent. Il me ſemble que ce n'eſt point agir en honneſte homme, de vouloir qu'on ſe tienne obligé à nous en des choſes où en effet on ne nous a nulle obligation. * *Omnia Regis officia & munera exēqui. Cic.* Faire toutes les fonctions d'un Roy. Remplir tous les devoirs de la Royauté.

Fungi officio. Cicer. * *Fungi officium. Terent.* * *Officium ſuum facere. Terent.* * *Implere ſuum officium. Plin-Jun.* * *Satisfacere ſuo officio. Cic.* Faire ſon devoir, remplir ſes devoirs & ſes obligations.

Deſerere officium. * *Deeſſe officio.* * *Diſcedere ab officio. Cicer.* Manquer à ſon devoir.

Officium. Le devoir qu'on rend à un mort.

Fungi ſupremo in aliquem officio. Curt. Rendre les derniers devoirs à un mort, faire ſes obſéques.

Memini ego officium meum. Plaut. (pour *Officii mei.*) Je me ſouviens de mon devoir, de mes obligations. * *Summo officio præditus homo. Cic.* Un homme qui s'acquite parfaitement de ſon devoir.

Officium. *Cicer.* Service, plaiſir, bon office qu'on rend à quelqu'un. *m.* * *Vir ſingulari officio in Rempublicam. Cicer.* Un homme qui rend des ſervices conſiderables à la Republique.

ŌFFĪGŌ, *offīgĭs*, *offīxī*, *offīxūm*, *offīgĕrĕ. Plaut.* Ficher.

ŌFFĬRMŌ, *ās. Ter.* Voyez Obfirmo, & Affirmo.

ŌFFLĔCTŌ, *offlēctĭs*, *offlēxī*, *offlēxūm*, *offlēctĕrĕ. Plaut.* Détourner, courber.

ŌFFŌCĀNDŪS, *offocāndă*, *offocāndūm. Flor.* Qui doit eſtre etranglé, *ou* étouffé. *m.* qui doit eſtre etranglée, *ou* étouffée. *f.*

ŌFFRĬNGŌ, *offrīngĭs*, *offrēgī*, *offrāctūm*, *offrīngĕrĕ.* acc. *Colum.* Labourer pour la ſeconde fois un champ qu'on n'avoit ſeulement que verſé: donner un ſecond labour en caſſant les mottes qu'on avoit élevées la premiére fois.

ŌFFŪCĬĂ, genit. *offūciæ.* f. *Plaut.* Du fard. *m.*

Offuciæ, *ārūm.* f. plur. *Plaut.* Tromperie. *f.*

ŌFFŪLĂ, genit. *offūlæ.* f. *Col.* Piece, *ou* morceau de chair, Comme celles qu'on met dans la ſaumure.

ŌFFŪNDŌ, *offūndĭs*, *offūdī*, *offūsūm*, *offūndĕrĕ. Cicer.* Répandre, verſer autour. * *Tenebras offundere. Cic.* Obſcurcir, repandre des ténébres, couvrir de nüages. * *Aër craſſus nobis offunditur. Cic.* Nous ſommes environnez d'un air épais & groſſier. * *Offundere caliginem oculis. Liv.* Eblouïr.

☞ Offundere *alicui errorem. Liv.* Abuſer & tromper quelqu'un, luy jetter comme l'on parle de la poudre aux yeux, l'empeſcher de voir clair dans les choſes. * *Et quaſi noctem quandam rebus offunderet. Cicer.* Et répandant des ténébres ſur les choſes, les obſcurciſſant & en dérobant la connoiſſance.

ŌFFŪSŪS, *offūsă*, *offūsūm.* (d'*Offundo.*) *Cicer.* Répandu. *m.* répanduë. *f.* * *Offuſæ oculis tenebræ. Celſ.* Eblouïſſement, *ou* obſcurciſſement de la veuë.

☞ *Offuſæ animis caligo. Cicer.* Les ténébres répanduës dans l'eſprit. * *Offuſa Reipublicæ ſempiterna nox. Cicer.* La Republique eteinte. * *Offuſus terror oculis auribuſque. Liv.* La terreur s'empara des yeux & des oreilles. * *Offuſa religio animis. Liv.* Le ſcrupule s'empara des eſprits, un ſcrupule de religion ſe répandit parmy les eſprits.

ŌGGĀNNĬŌ, *īs.* Glapir, crier comme un renard. *Voyez* Obgannio.

ŌGGĔRŌ, *ōggĕrĭs*, *ōggēſſī*, *ōggēſtūm*, *ōggĕrĕrĕ. Plaut.* Jetter ſouvent. * *Oculum amica oggerit. Plaut.* Il jette ſouvent des œillades à ſa maîtreſſe. * *Herbas oggerunt. Plaut.* Ils mettent, *ou* jettent force herbes dedans, *ou* parmi.

ŌGGRĀSSŎR, *āris*, *ārī. Plaut.* Marcher.

ŌGȲRIS, genit. *Ogȳrĭs.* f. *Plin.* Iſle de la mer de l'Inde, à preſent nommée Geru: elle eſt ſituée à l'Orient de l'Arabie Heureuſe moderne.

ŌH. (Interjection pour marquer ſon admiration, ſa joye, *ou* ſa triſteſſe.) *Ter.* Ho.

ŌHĒ. (Interjection pour marquer le dégouſt.) *Terent.* Hola: Ho.

ŌHŌ. (Interjection pour témoigner ſon admiration.) *Plaut.* Ho, ho.

ŌLBĬĂ, genit. *Olbĭæ.* f. *Plin.* Ville de l'Iſle de *Sardinia* au Septentrion vers l'Orient; aujourd'huy elle eſt ruinée, on nomme encore le Port Olbia, *ou* Orria Manna, en Sardaigne.

ŎLĔĂ, genit. *ŏlĕæ.* fem. *Cicer.* Olivier. *m.* Arbre qui porte des olives & qui eſt le ſymbole de la victoire & de la paix.

Olea. f. *Varr.* Olive. *f.* Fruit de l'olivier.

ŎLĔĀCĔŪS, *oleacĕă*, *oleacĕūm. Plin.* Semblable à l'olivier. *m.* & *f.* (parlant des feüilles.)

Oleaceus *liquor. Plin.* Une liqueur huileuſe, *ou* l'huile meſme qu'on tire des olives.

ŎLĔĀGĬNŪS, ou ŎLĔĀGĬNĔŪS, *ă*, *ūm. Plin. Colum.* D'olivier.

ŎLĔĀRĬS, *ĭs.* m. & f. *oleārĕ*, *ĭs.* neut. (Adject.) *Colum.* D'olivier. * *Oleares cotes. Plin.* Pierres qu'on frotte d'huile d'olive.

ŎLĔĀRĬŪS, *oleariă*, *oleariūm. Cic.* D'huile d'olive. * *Cella olearia. Cic.* Cellier à mettre l'huile d'olive. * *Vas olearium. Colum.* Vaiſſeau à l'huile d'olive.

ŎLĔĀRĬŪS, genit. *olearii.* m. *Colum.* Huilier. *m.* qui fait, *ou* vend de l'huile d'olive: qui trafique en huile.

ŎLĔĀRŪS, ou ŌLĬĀRŌS, *ī.* f. *Plin.* Une des Iſles Cyclades dans la mer Egée vers le Midy; c'eſt aujourd'huy Pergolo, dans l'Archipel.

ŎLĔĀSTĔLLŬS, genit. *oleaſtellī.* maſc. *Colum.* Petit olivier ſauvage.

ŎLĔĀSTĔR, genit. *oleāſtrī.* m. *Cic.* Olivier ſauvage. *m.*

ŎLĔĬTĀS, genit. *oleitātis.* f. *Cicer.* La récolte des olives: le temps de l'année qu'on les cueille.

ŎLĔ-

ŎLĒNŬS, genit. *Olēnī*. f. *Plin.* Ville de l'Achaïe propre dans le Peloponneſe; aujourd'huy Chaminiza, Ville du païs de Clarence dans la Morée.

ŎLĔŌ, *ŏlēs*, *ŏlŭī*, *ŏlĭtūm*, *ŏlērĕ*. *Cicer.* Sentir, rendre, *ou* jetter quelque odeur bonne, *ou* mauvaiſe. * *Benè olere. Cic.* Sentir bon. * *Malè olere. Cicer.* Sentir mauvais. * *Nihil olere. Cic.* Ne ſentir rien, ne rendre aucune odeur. * *Myrrham olet. Plaut.* Il ſent la myrrhe.

Hircum olere. Horat. Sentir le gouſſet, *ou* le bouquin, rendre une odeur forte & puante, comme certains hommes.

Olentis mariti uxores. Hor. Les chévres. (Car *olens maritus* ſignifie Un Bouc.)

Olet unguenta de meo. Terent. Il eſt parfumé à mes dépens.

☞ *Olet huic aurum meum. Plaut.* Il ſent mon or: il ſe doute que j'ay de l'argent.

Supercilia illa olent malitiam. Cicer. Ses ſourcils nous font connoiſtre ſa malice: ſa malice paroiſt à ſes ſourcils: on lit ſur ſon front qu'il eſt malicieux.

ŎLĔŌSŬS, *oleōſă*, *oleōsūm*. *Plin.* Huileux. *m.* huileuſe. *f.*

Oleoſum butyrum. Plin. Du beurre tourné en huile, lorſqu'il eſt fondu.

ŎLĔRĀCĔŬS, *oleraceă*, *oleraceūm*. *Plin.* Semblable aux herbes des jardins. *m.* & *f.*

ŎLĔTŌ, *ŏlētās*, *oletāvī*, *oletātūm*, *oletārĕ*, *aquam. Front.* Salir, empuantir l'eau des puits, *ou* des fontaines.

ŎLĒTŬM, genit. *ŏlētī*. n. *Cicer.* Lieu planté d'oliviers, un bois d'oliviers.

OLETUM. *Perſ.* Lieu commun pour les grands beſoins de la vie. Un privé.

ŎLĔŬM, genit. *ŏlĕī*. neut. *Cic.* De l'huile. *f.*

☞ OLEO *tranquillior. Plaut.* Plus tranquille que l'huile, qui n'eſt point emû.

Oleum addere camino. Horat. Jetter de l'huile dans le feu, augmenter un mal.

Oleum & operam perdere. Cic. Perdre ſa peine & ſon travail, ſe donner de la peine inutilement.

ŎLFĂCIŌ, *ŏlfăcĭs*, *ŏlfēcī*, *ŏlfăctūm*, *ŏlfăcĕrĕ*. *Cic.* Flairer, ſentir une choſe.

☞ OLFECI. *Ter.* Je m'en ſuis douté.

ŎLFĂCTŌ, *olfăctās*, *olfactāvī*, *olfactātūm*, *olfactārĕ*. *Plin.* Flairer, *ou* ſentir ſouvent. Se douter.

ŎLFĂCTŌRĬŬM, genit. *olfactoriī*. neut. *Plin.* Ce qui eſt fait pour ſentir, comme paſte de ſenteur, pommade, *&c.*

ŎLFĂCTRĪX, genit. *olfactrīcĭs*. f. *Plin.* Celle qui flaire & qui ſent. * Quelques uns liſent OLFACTATRIX.

ŎLFĂCTŬS, genit. *olfactūs*. m. *Plin.* L'action de flairer & de ſentir: le flairer.

ŎLĬDŬS, *ŏlĭdă*, *ŏlĭdūm*. *Mart.* Qui a une odeur forte, qui ſent fort, (ſoit d'une bonne, *ou* d'une mauvaiſe odeur & ſenteur.)

Benè olidus. Var. Qui ſent bon.

OLIDUS. *Hor.* Qui ſent mauvais. Puant. *m.* puante. *f.*

ŎLĪM. (Adverbe qui ſe prend pour toute ſorte de temps.)

Pour le paſſé indéterminement: *Loquebantur olim ſic.* Ils parloient autrefois ainſi.

Pour long-temps auparavant: *Olim non ſtilum ſumſi. Plin-Jun.* Il y a long-temps que je n'ay écrit.

Pour peu de temps auparavant: *Alium eſſe cenſes nunc me atque olim cùm dabam? Ter.* Penſez vous que je ſois autre que dernierement, que je vous promis ma fille?

Pour le temps préſent: *Ut tandem percipias gaudium, quod ego olim pro te non temerè præſūmo. Plin-Jun.* Afin que vous gouſtiez la joye, que vous devez reſſentir maintenant.

Pour le futur: *Forſan & hæc olim meminiſſe juvabit. Virgil.* Peut-eſtre qu'on ſera bien aiſe de s'en ſouvenir un jour.

Pour un temps indéterminé: *Ut pueris olim dant cruſtula blandi doctores. Horat.* Comme les maiſtres donnent quelquefois des friandiſes aux enfans.

Pour toûjours: *Hic tibi prævalidas olim, multóque fluentes.... ſufficiet Baccho vites. Virg.* Cette terre vous fournira en tout temps des vignes fortes qui produiront bien du vin.

ŎLĪTŎR, genit. *olitōrĭs*. m. *Cic.* Jardinier. *m.*

ŎLĪTŌRĬŬS, *olitoriă*, *olitoriūm*. *Liv.* De Jardin.

Olitorium forum. Liv. Le Marché aux poirées, le Marché où l'on vend des herbes & des légumes. * *Olitorius hortus. Plin.* Jardin potager: des marais, comme à Paris où croiſſent des légumes.

Olitoria oſtiola. n. plur. *Plin.* Petites portes de jardins, portes baſtardes.

ŎLĪVĂ, genit. *ŏlīvæ*. fem. *Cicer.* Olivier. *m.* Arbre. *Voyez* OLEA.

OLIVA. *Plin.* Olive. *f.* Fruit de l'olivier.

ŎLĪVĀNS, genit. *olivāntĭs*. m. & f. *Plin.* Qui cueille les olives.

ŎLĪVĀRĬŬS, *olivariă*, *olivariūm*. *Colum.* Qui ſert à mettre l'huile.

ŎLĪVĒTŪM, genit. *olivētī*. n. *Cicer.* Lieu, *ou* bois planté d'oliviers.

ŎLĪVĬFĔR, *olivifĕră*, *olivifĕrūm*. *Ovid.* Qui porte des olives, *ou* qui produit des oliviers.

ŎLĪVĪNĂ, genit. *ŏlivīnæ*. f. *Plaut.* Abondance, *ou* beaucoup d'huile.

ŎLĪVĪTĀS, genit. *olivitātĭs*. f. *Colum.* La recolte des olives, *ou* le temps de les cueillir, ſoit pour les confire, *ou* pour en tirer l'huile.

ŎLĪVŪM, genit. *ŏlīvī*. n. *Hor.* De l'huile d'olive. *f.*

ŌLLĂ, genit. *ōllæ*. f. *Plaut.* Un grand pot de terre. *m.*

OLLA *animatoria. Vitr.* Une marmite dont le couvercle a le tuyau percé pour laiſſer ſortir la fumée.

ŌLLĀR, genit. *ōllārĭs*. n. *Varr.* Couvercle d'un pot de terre, *ou* d'une marmite.

ŌLLĀRĬĂ, genit. *ollariæ*. f. *Plin.* Certain mélange d'airain avec du plomb, qui ſe fait dans un pot de terre.

ŌLLĀRĬS, *ĭs*. m. & f. *ollārĕ*, *ĭs*. n. (Adject.) Comme *Uvæ ollares. Plin.* Raiſins qu'on garde dans des pots de terre pour les conſerver, en y mettant du ſon.

ŌLLĪ pour *Illī*. * ŌLLĪS pour *Illīs*. Mots uſitez en Poëſie. *Voyez* ILLE.

ŌLLĬŬS, genit *Olliī*. m. *Plin.* Riviére de la Province *Venetia*, *&c.* en Italie. C'eſt aujourd'huy Oglio. Elle paſſe par la Seigneurie de Veniſe, l'Eſtat de Milan, & le Duché de Mantouë; elle ſe décharge dans le Pô.

ŌLLŬLĂ, genit. *ōllŭlæ*. f. *Varr.* Petit pot de terre.

ŎLŎR, genit. *ŏlōrĭs*. m. *Virg.* Cygne. Oiſeau d'un blanc vif & éclatant.

ŎLŌRĬNŬS, *olorīnă*, *olorīnūm*. *Virg.* De Cygne.

ŎLŬS, genit. *ŏlĕrĭs*. n. *Plin.* Herbes potageres, légumes. *f.* en general.

ŎLŬSĀTRŪM, genit. *olusātrī*. n. *Plin.* Sorte d'Ache. Herbe.

ŎLŬSCŬLŪM, genit *oluſcŭlī*. n. *Cicer.* De petites herbes de jardin. Herbes potagéres, légumes. *f.*

ŎLȲMPĬĂ PĪSĂ, genit. *Olympiæ Piſæ*. f. *Plin.* Ville de l'Elide ſur le bord du fleuve Alphée dans le Péloponnéſe; aujourd'huy Langanico, Ville du païs de Belvedere dans la Morée.

ŎLȲMPĬĂ, ὀλύμπια. genit. *Olympiōrum*. n. pl. *Stat.* Les Jeux Olympiques: (Ces Jeux ſe célébroient de quatre ans en quatre ans en l'honneur de Jupiter, proche Olympia ville d'Elide: il y avoit des courſes & divers combats.)

ŎLȲMPĬĂCŬS, ou ŎLȲMPĬCŬS, *ă*, *ūm*. *Virg. Hor.* Olympique. *m.* & *f.* * *Pulvis Olympicus. Hor.* La poudre que les chariots & les chevaux excitoient dans les Jeux Olympiques. * *Sunt quos curriculo pulverem Olympicum collegiſſe juvat. Hor.* Il y en a qui ſe plaiſent à courir ſur des chariots dans les Jeux Olympiques. Proprement, de ſe voir couverts de pouſſiere en courant dans les Jeux Olympiques.

ŎLȲMPĬĀS, ὀλυμπιάς. genit. *Olympiădĭs*. f. *Ovid.* Olympiade. *f.*

[Les Grecs comptoient par Olympiades, les Romains par Luſtres, & Nous par Années. Chaque Olympiade comprenoit l'eſpace de quatre années entiéres: & ces Olympiades prenoient leur nom des Jeux Olympiques qui ſe célébroient auprès de la ville de Piſa, autrement dite Olympia dans le Péloponnéſe, dont ils furent nommez Olympiques.

ŎLȲMPĬŎNĪCĒS, ὀλυμπιονίκης. genit. *Olympionīcæ*. m. *Cicer.* Le victorieux des Jeux Olympiques.

ŎLȲMPŬS, genit. *Olympī.* m. *Plin.* Le mont Olympe, mont de la Macedoine & de la Theſſalie : aujourd'huy il retient ſon ancien nom ; on le nomme auſſi Lacha.

Olympus. *Plin.* Mont de la Bithynie & de la Myſie dans l'Aſie Mineure : aujourd'huy les Turcs l'appellent Geſchis Dage, & les Grecs Modernes le nomment Calogeron Oros, c'eſt-à-dire, La Montagne des Moines ; elle eſt dans le Gouvernement de Natolie vers le Nord, & aux environs de la ville de Burſe dans la Turquie en Aſie.

Olympus. *Plin.* Mont de l'Iſle de Cypre vers le milieu & l'Occident : c'eſt aujourd'huy le Mont Sainte Croix.

ŎLȲMPŬS, genit. *Olympī.* m. Dans Virgile & d'autres Poëtes, Le Ciel, à cauſe que le mont Olympe paroiſſoit s'élever juſques dans les nuës.

ŎLȲSĪPPŌ, ou ŬLȲSĪPPŌ, *ōnĭs.* f. *Plin. Mel.* Ville de la Luſitanie en Eſpagne : aujourd'huy Lisbonne, ville Capitale du Royaume de Portugal.

ŎMĀSŬM, genit. *ŏmāsī.* n. *Hor.* Tripes de bœuf. *f.* * *Patinas cenabat omaſi. Hor.* Il ſoupoit d'un plat de tripes.

ŌMĔN, genit. *ōmĭnĭs.* n. *Cic.* Préſage. *m.* * *Bonum omen. Cic.* Un bon & heureux préſage.

* *Triſte* vel *malum omen. Cic.* Mauvais préſage. * *Secundo omine. Hor.* * *Optimis ominibus. Cic.* Avec de bons préſages, heureuſement, à la bonne heure. * *Infauſto omine. Ovid.* Par un mauvais préſage, à la mal'heure, malheureuſement. * *Quod omen avertat Deus. Cic.* Dieu nous préſerve d'un tel malheur.

ŌMĔNTŬM, genit. *omēntī.* n. *Catul.* Tunique qui envelope les inteſtins : Gras double.

ŌMĬNĀTŌR, genit. *ominatōrĭs.* m. *Plaut.* Qui tire de bons, *ou* de mauvais préſages d'une choſe.

ŌMĬNĀTŬS, *a*, *ūm.* * *Malè ominata verba. Hor.* Des paroles de mauvais augure. * D'autres liſent dans cét endroit d'Horace : *Malè nominata. Odar.* lib. 3. Od. 14.

ŌMĬNŎR, *ominārĭs*, *ominātus sūm*, *ominarī. Cicer.* Tirer quelque préſage d'une choſe, en tirer de bons, *ou* de mauvais augures. * *Melius ominare. Plaut.* Penſez mieux, faites un meilleur pronoſtique.

ŌMĬNŌSŬS, *ominōſā*, *ominōsūm. Plin-Jun.* Qui eſt de mauvais préſage.

ŌMĬSSŬS, *ŏmĭſſā*, *ŏmĭſsūm.* (du Verbe *Omitto.*) *Cic.* Omis, laiſſé. *m.* omiſe, laiſſée. *f.*

☞ *Omiſſis jocis hoc age. Plin.* Laiſſons-là la raillerie : toute raillerie à part.

☞ *Omiſſo animo eſſe. Terent.* Etre négligent dans ſes affaires, négliger toutes choſes, ne ſe mettre en peine de rien.

Ab re ſunt omiſſiores paulo. Terent. Ils ne ſont pas aſſez bons ménagers.

ŌMĬTTŌ, *ŏmĭttĭs*, *ŏmīsī*, *ŏmĭſsūm*, *ŏmĭttĕrĕ. Cic.* Laiſſer, quitter, ceſſer, ſe déſiſter, ſe déporter d'une choſe, la laiſſer là, l'abandonner : omettre.

Navigandi in Ægyptum omiſſum conſilium eſt. Liv. Il quitta le deſſein de naviger en Egypte.

Omitte iracundiam. Terent. Ceſſez de vous mettre en colére, appaiſez-vous.

Non omiſit tutiſſima è præſentibus. Tacit. Il n'oublia rien qui pût ſervir à ſa défenſe.

Omittere *aliquid. Cic.* Paſſer une choſe ſous ſilence, *ou* ſans en rien dire : Omettre. * *Ut alia omittam. Cic.* Pour laiſſer là tout le reſte, pour ne rien dire davantage.

Omittere *aliquem. Ter.* Laiſſer là quelqu'un, luy pardonner, ne luy faire point de mal. * *Nunc omitte quæſo hunc. Ter.* Je vous prie de le laiſſer là. * *Omitte me. Plaut.* Laiſſez-moy là, laiſſez-moy en paix. * *Omitte Atticum Ciceroni tuo. Cicer.* Pardonnez à Atticus pour l'amour de Ciceron voſtre amy.

ŌMNĬFĀRĬĀM. (Adverbe.) *Gell.* En toutes maniéres, de toutes maniéres.

ŎMNĬFĔR, *omnifĕrā*, *omniferūm. Ovid.* Qui porte & produit toutes choſes.

ŌMNĬGĔNŬS, *omnigĕnā*, *omnigĕnūm. Lucr. Virg.* De toutes ſortes, de toutes façons.

ŌMNĬMŎDĒ, ou *ōmnĭbūs mŏdīs*, ou *ōmnĭmŏdīs*, ou *ōmnī mŏdō. Lucr. Cic. Plin.* De toutes maniéres, en toutes maniéres, de toutes façons.

ŌMNĪNŌ. (Adverbe.) *Cic.* Entiérement, tout-à-fait, pleinement.

ŌMNĬPĂRĒNS, genit. *omniparēntĭs.* omn. gen. *Virg.* Qui produit toutes choſes.

ŌMNĬPŌTĒNS, genit. *omnipotēntĭs.* omn. gen. *Virg.* Tout-puiſſant. *m.* toute-puiſſante. *f.* qui peut tout.

ŌMNĬS, *ĭs.* m. & f. *ōmnĕ*, *ĭs.* (Adject.) *Cic.* Tout. *m.* toute. *f.* * *Omnibus æſtatibus. Plin.* Tous les Etez. * *Omnibus annis. Plin.* Tous les ans. * *Omnibus horis. Plin.* A toute heure. * *Omnibus menſibus. Cic.* Tous les mois. * *Omnibus precibus petierunt. Cæſ.* Ils demandérent avec toute l'inſtance poſſible. * *Omni quinquennio. Plin-Jun.* Cinq ans entiers. * *Eo tempore omni. Cic.* Tout ce temps-là.

Piſcium omnibus ſerrati dentes. Plin. Tous les poiſſons ont les dents en forme de ſcie. * *Ex omnium omnibus flagitiis nullum turpius vidi. Cic.* De tous les crimes des hommes il n'y en a point de plus honteux.

In omne tempus. * *In omne ævum. Cicer. Horat.* Toûjours, à jamais.

Omnia, *iūm.* n. plur. *Ovid.* Toutes choſes.

ŌMNĬVĂGŬS, *omnivagā*, *omnivăgūm. Cicer.* Qui erre par tout.

ŌMNĬVŎLŬS, *omnivŏlā*, *omnivŏlūm. Catul.* Qui deſire toutes choſes.

ŌMNĬVŎRŬS, *omnivŏrā*, *omnivŏrūm. Plin.* Qui mange tout, qui broute tout en paiſſant, (parlant des vaches.)

ŎMPHĂCĬNŬS, *omphacĭnā*, *omphacĭnūm.* ὀμφάκιν☉. *Plin.* Fait d'un fruit qui n'eſt pas meur. *m.* faite d'un fruit qui n'eſt pas meur. *f.* Comme *Oleum omphacinum. Plin.* Huile faite des olives vertes, qui ne ſont pas encore meures.

ŎMPHĂCĬŬM, ὀμφάκιον. genit. *omphacīī.* n. *Plin.* Du verjus. *m.* Suc qu'on tire du raiſin qui n'eſt pas encore meur.

ŎNĂGĔR, ὄναγρ☉. genit. *ŏnăgrī.* m. *Plin.* Aſne ſauvage. *m.*

ŎNCHĒSTŬS, genit. *Onchēſtī.* f. *Plin.* Ville de Bœotie dans l'Achaïe ; aujourd'huy Cocino, ville de la Province de Livadie, prés du Lac de Livadie, dans la Gréce Moderne.

ŎNĔRĀRĬŬS, *onerarĭā*, *onerarĭūm.* Comme *Oneraria* ſeul, ou *Navis oneraria. Cæſ.* Vaiſſeau de charge. *m.*

ŎNĔRĀTŬS, *onerātā*, *onerātūm. Ter. Cic.* Chargé. *m.* chargée. *f.*

ŎNĔRŌ, *ŏnĕrās*, *onerāvī*, *onerātūm*, *onerārĕ. Cic.* Charger. * *Catenis aliquem onerare. Hor.* Charger quelqu'un de chaînes. * *Menſas onerare epulis. Virg.* Couvrir les tables de quantité de viandes.

☞ Onerare *rationes. Colum.* Charger ſon compte de dépenſes inutiles. * *Annonam. Ulp.* Enchérir les vivres, y mettre la cherté. * *Populum. Plin-Jun.* Charger le peuple d'impoſts.

☞ Onerare *ſe voluptatibus. Plaut.* Se regorger de plaiſirs, s'en donner à cœur joye, (comme on parle familiérement.)

Sed ego ceſſo hunc Ægionem ſenem onerare lætitiâ? Plaut. Mais pourquoy m'amuſer que je n'aille combler de joye ce vieillard Egion ?

O fortuna ! quantis commoditatibus, quàm ſubitò meo hero ope veſtrâ hunc oneraſti diem ! Terent. O fortune ! combien de rencontres heureuſes avez-vous fait éclorre tout d'un coup en ce meſme jour, pour combler de biens mon maiſtre !

Onerare *aliquem maledictis. Cic.* Charger quelqu'un d'injures. * *Etiam aures noſtras tuo odio onerabis? Salluſt.* Nous facheras-tu, *ou* nous fatigueras-tu encore ?

Promiſſis onerare aliquem. Liv. Charger quelqu'un de promeſſes, luy promettre monts & merveilles, comme on dit vulgairement. * *Laudibus. Liv.* Le charger, le combler de loüanges.

ŎNĔRŌSŬS, *onerōſā*, *onerōsūm. Virg.* Peſant, chargeant. *m.* peſante, chargeante. *f.* Qui peſe beaucoup.

[Cét Adjectif fait au Comparatif *Onĕrōsĭŏr*, *ōrĭs.* m. & f. *onerosĭŭs*, *ōrĭs.* neut. *Ovid.*]

Aër oneroſior. Ovid. Un air peſant & groſſier.

☞ Onerosus. *Plin.* Onéreux, incommode, fâcheux. *m.* onéreuſe, incommode, faſcheuſe. *f.*

ŎNISCŬS, ὀνίσκος. genit. ŏnīſcī. m. *Plin.* Clopotte. *m.* chenille. *f.* * Selon d'autres, Merlus. *m.* poiſſon.

ŎNITIS, ὀνῖτις. genit. *onitĭdĭs.* f. *Plin.* Origan. *m.* herbe.

ŎNŎCHĪLĒS, ὀνοχειλές. genit. *onochīlĭs.* n. *Plin.* Orcanette. *f.* herbe.

ŎNŎCLEĂ, ὀνόκλεια. genit. *onoclĕæ.* f. *Plin.* La meſme ſignification.

ŎNŎCRŎTĂLŬS, ὀνοκρόταλος. genit. *onocrotălī.* m. *Plin.* Onocrotale. *m.* oiſeau.

ŎNŬS, genit. *ŏnĕrĭs.* n. *Cic.* Charge. *f.* poids, fardeau. *m.* * *Oneri eſſe. Liv.* Etre à charge.

Onus *ciborum. Plin.* La matiére fécale.

☞ *Suſtinere onus. Cic.* Soûtenir quelque charge.

Magnum onus ſuſcipere. Cic. Entreprendre une grande affaire, prendre un grand fardeau. * *Onus abjicere & deponere. Cic.* Se décharger d'une choſe. * *Hoc nihil ad te, noſtrum eſt onus. Cic.* Cela ne vous regarde point, c'eſt noſtre charge.

ŎNŪSTŬS, *ŏnūſtă, ŏnūſtŭm. Cicer.* Chargé. *m.* chargée. *f.* * *Onuſtus vulneribus. Tacit.* Tout couvert de bleſſures: couvert de coups. * *Onuſtus vino. Cic.* Qui eſt plein de vin, qui a trop beu.

ŎNȲCHĬNŬS, ὀνύχινος. *onychĭnă, onychĭnŭm. Colum.* Qui eſt de la couleur des ongles de l'homme, (parlant de certains fruits.)

ŎNȲX, genit. *ŏnȳchĭs.* f. *Plin.* Onyx. *f.* Pierre précieuſe.

Onyx. m. *Plin.* Sorte de marbre, *ou* albaſtre.

Onyx. m. *&* f. *Horat. Mart.* Petite boëte faite d'albaſtre, pour mettre des parfums.

ŎPĂ, ὀπή. genit. *ŏpæ.* f. *Vitr.* Ope. *f.* Eſpace où les poutres ſont logées, ce qu'on appelle en Latin Columbaria. n. plur. Les trous des boulins, qui ſont laiſſez dans les murs.

ŎPĀCĬTĀS, genit. *opacitātĭs.* f. *Plin.* L'ombre. *f. ou* l'ombrage. *m.* que fait un arbre, *ou* un bois.

ŎPĀCŎ, *ŏpācās, opacāvī, opacātŭm, opacārĕ.* accuſ. *Virgil.* Ombrager un lieu, y faire ombre, le couvrir de ſon ombre.

ŎPĀCŬS, *ŏpācă, ŏpācŭm. Cic.* Ombragé. *m.* ombragée. *f.* où il y a bien de l'ombre.

[Cét Adjectif fait au Comparatif *Opācĭŏr, ōrĭs.* m. *&* f. *opacĭŭs, ōrĭs.* n. *Colum.* Et au Superlatif *Opācĭſsĭmŭs, ă, ŭm. Colum.*] * *Latebræ opaciores. Colum.* Des cavernes plus ſombres & plus cachées.

Lucis habitamus opacis. Virg. Nous nous retirons dans le plus épais des foreſts.

Opacum Frigus. Le frais à l'ombre. * *Frigus captabis opacum. Virg.* Vous prendrez le frais à l'ombre des arbres.

Opaca *locorum.* n. plur. *Virg.* Les lieux obſcurs.

ŎPĂLŬS, ὀπαλος. genit. *ŏpălī.* maſc. *Plin.* Opale. *f.* Pierre précieuſe.

ŎPELLĂ, genit. *ŏpēllæ.* f. *Horat.* Petite occupation. *f.* léger travail. *m.*

ŎPĔRĂ, genit. *ŏpĕræ.* f. *Cic.* Peine. *f.* travail. *m.* * *Multæ opera & laboris res. Caſ.* Une choſe d'un grand travail. * *Verſus nimiùm celeris opera. Horat.* Des vers qui ne ſont point travaillez, des vers faits à la hâte. * *Spero alicundè hodiè me bonâ operâ aut malâ tibi inventurum eſſe auxilium argentarium. Plaut.* J'eſpere vous trouver aujourd'huy de l'argent par des moyens juſtes ou injuſtes, *ou* de quelque maniere que ce ſoit. * *Illius operâ nunc vivo. Ter.* Je ne vis que par ſon moyen, je ſubſiſte par ſon moyen.

Operam dare alicui rei. Plaut. Travailler à une choſe. * *Amori. Ter.* Se mettre l'amour en teſte. * *Funeri. Cic.* Travailler aux funérailles. * *Liberis. Cic.* Travailler à avoir des enfans. * *Præceptori. Suet.* Ecouter ſon maiſtre. * *Studio juris civilis. Cic.* Eſtudier en Droit. * *Tonſori. Suet.* Se faire raſer. * *Valetudini. Cic.* Avoir ſoin de ſa ſanté.

Opera. *f.* ou Operæ, *ārum.* f. plur. *Cic.* Ouvrages, travail. *m.* * *Qui operas in ſcriptura pro magiſtro dat. Cicer.* Qui a employ dans quelque Recette, qui a quelque commiſſion, *ou* contrôle. * *Ubi ei dederit operas. Plaut.* Aprés qu'il l'aura ſervi, *ou* aprés qu'il luy aura rendu ſervice. * *Non opera eſt tibi. Terent.* Vous n'avez que faire, vous eſtes de loiſir, vous n'avez rien à faire.

Deditâ, ou *datâ operâ. Cicer.* Exprés, à deſſein, de deſſein premedité.

Pauper cui opera vita erat. Ter. Un pauvre qui vivoit de ſon travail.

Opera. f. *Colum.* La journée d'un homme de travail: ce qu'il peut faire par jour. * *Juſtam operam reddere. Colum.* Faire ſa journée.

☞ *Haud cenſebam iſtarum eſſe operarum patrem. Plaut.* Je ne croyois pas que mon pére s'amuſaſt à ce petit manége.

Opera. f. *Horat.* Et plus uſité au plurier Operæ, *ārŭm.* f. pl. *Cicer.* Manouvriers, gens de travail, *ou* de journée. Manœuvres. *m.* Des gens qui ſont à noſtre diſpoſition. La manœuvre dans les vaiſſeaux ſur mer. * *Operæ Clodianæ. Cicer.* Les ſatellites de Clodius.

ŎPĔRÆ PRĔTĬŬM, genit. *ŏperæ pretĭī.* n. *Cicer.* ou *Pretium operæ. Plin.* Le profit qu'on retire de ſon travail & de ſa peine.

Magna operæ pretia mereri. Liv. Gagner de grandes recompenſes à la guerre.

Operæ-Pretium *eſt Cic.* Il eſt bon de, il faut.

Operæ-pretium feceris. Plaut. Vous ferez un grand coup.

ŎPĔRĀRĬĂ, genit. *operariæ.* f. *Plaut.* Une manouvriere, *ou* une ouvriere, femme qui gagne ſa vie du travail de ſes mains. *f.*

ŎPĔRĀRĬŬS, *operarĭă, operarĭŭm. Plin.* De travail. * *Vinum operarium. Plin.* Vin de dépenſe, vin pour les ouvriers. *Lapides operarii. Plin.* Pierres qu'on peut mettre en œuvre.

Dies operarius. Cat. Jour ouvrier, jour ouvrable, jour de travail.

ŎPĔRĀRĬŬS, *ĭī.* m. ou *Homo operarius. Cicer. Plin.* Un ouvrier, un homme de journée, un manouvrier, un manœuvre. *m.*

ŎPĔRĀTĬŎ, genit. *operatiōnĭs.* f. *Plin.* Ouvrage. *m.* opération. *f.*

Operatio. *Plaut.* Sacrifice. *m.*

ŎPĔRĀTŬS, *operātă, operātŭm. Liv.* Qui a travaillé pour le ſervice d'une perſonne. * *Eo tempore quo corpus operatum eſſet Reipublicæ. Liv.* En ce temps qu'il avoit travaillé pour le ſervice de la République.

Operatus. *Tacit.* Qui ſacrifie, *ou* qui a ſacrifié.

ŎPĔRCŬLŎ, *opercŭlās, operculāvī, operculātŭm, operculārĕ.* acc. *Colum.* Mettre un couvercle ſur un pot, le couvrir.

ŎPĔRCŬLŬM, genit. *opercŭlī.* n. *Colum.* Couvercle. *m.*

ŎPĔRĬMĔNTŬM, genit. *operimēntī.* n. *Plin.* Couverture. *f.* ce qui ſert à couvrir.

ŎPĔRĬŎ, *ŏpĕrĭs, ŏpĕrŭī, ŏpĕrtŭm, ŏpĕrīrĕ. Ter. Plaut.* Fermer, clorre, enclorre, enfermer. * *Operuêre oſtium. Ter.* Ils fermérent la porte ſur eux.

Operire. *Virg. Lucr.* Couvrir. * *Arbos operītur frondibus. Ovid.* L'arbre eſt couvert de feüilles.

☞ Operire. Cacher, couvrir, diſſimuler. * *Luctum operire. Plin-Jun.* Diſſimuler ſa douleur, étouffer ſes larmes.

ŎPĔRŎR, *operāris, operātŭs sŭm, operārī. Plin.* Travailler, s'occuper à une choſe.

Operari liberalibus ſtudiis. Tacit. Travailler aux belles lettres, s'occuper aux lettres humaines. * *Auditioni in ſcholis. Plin.* Ecouter dans les écoles, hanter les écoles.

Operari. (on peut ſous-entendre *Sacris.*) *Juv.* Sacrifier.

ŎPĔRŌSĒ. (Adverbe.) *Cic.* Avec peine, avec difficulté, avec bien du travail.

ŎPĔRŌSĬTĀS, genit. *operoſitātĭs.* f. *Quint.* Grande peine, grand travail.

[Quintilien ſe ſert de ce mot, avoüant qu'il eſtoit nouveau de ſon temps.]

ŎPĔRŌSŬS, *operōſă, operōſŭm. Cic.* Pénible. *m.* & *f.* Qui eſt d'un grand travail.

[Cét Adjectif fait au Comparatif *Opĕrōſĭŏr, ōrĭs.* m. *&* f. *operoſius, ōrĭs.* n. *Plin.* Et au Superlatif *Opĕrōſiſsĭmŭs, ă, ŭm. Plin.*]

Operoſiores divitiæ. Horat. Richeſſes acquiſes avec une grande peine & bien du travail.

Operosus. Qui travaille & qui peine beaucoup, qui s'occupe fort,

fort. * *Senectus operoſa. Cic.* La vieilleſſe toûjours agiſſante, qui ſe tourmente beaucoup.

Operosa *herba. Ovid.* Une herbe d'une grande force & vertu, qui produit de grands effets, qui agit beaucoup.

ŎPĔRTĀNĔĂ, genit. *opertaneōrum.* n. plur. (on ſous-entend *Sacra.*) *Plin.* Sacrifices qui ſe faiſoient en des lieux ſecrets; comme ceux de la Déeſſe que les Romains appelloient *Bona Dea.*

ŎPĔRTĒ. (Adverbe.) *Aul-Gell.* Obſcurément, couvertement.

ŎPĔRTŎ, *ŏpērtās, ŏpērtārĕ. Feſt.* Couvrir.

ŎPĔRTŌRĬŬM, genit. *opertorĭī.* n. *Sen.* Couverture. *f.*

ŎPĔRTŬS, *ŏpērta, ŏpērtŭm.* (de *Operio.*) *Cicer.* Couvert. *m.* couverte. *f.* * *Capite operto eſſe. Cic.* Avoir la tête couverte, eſtre couvert.

Opertus. Fermé. *m.* fermée. *f.* * *Opertæ fores. Ovid.* Les portes fermées.

☞ Opertus *dedecore. Cicer.* Couvert, chargé de confuſion.

Operta, *ōrum.* neut. plur. *Cic.* Choſes cachées, qui ne ſont point évidentes.

Opertum, *ī.* neut. *Cicer.* Un lieu ſecret, comme celuy où ſe faiſoient les Sacrifices de la Déeſſe que les Romains appelloient *Bona Dea.*

ŎPĒS, genit. *ŏpŭm.* dat. *ŏpibŭs.* f. plur. (du ſingulier *ops* qui ſignifie Abondance.) *Cicer.* Biens. *m.* Richeſſes. *f.* Voyez Ops.

ŎPHĪTĒS, ὀφίτης. genit. *ŏphītæ.* m. *Lucan.* Marbre marqueté comme une peau de ſerpent. Il y en a deux ſortes, l'un tendre & blanc, & l'autre noirâtre & dur.

ŎPHTHĂLMĬĀS, ὀφθαλμίας. genit. *ophthalmĭæ.* m. *Plaut.* Le poiſſon appellé autrement en Latin Oculata. *f.*

ŎPHTHĂLMĬCŬS, ὀφθαλμικός. genit. *ophthalmĭcī.* m. *Mart.* Un Oculiſte, qui ſe meſle des maladies des yeux.

ŎPĬCĪ, genit. *Opicōrŭm.* m. plur. *Steph.* Peuples qui ont autrefois eſté dans la Campanie en Italie.

ŎPĬCŬS, *ŏpĭcă, ŏpĭcŭm. Cat.* Groſſier, ignorant. *m.* groſſiére, ignorante. *f.* Qui n'a nulle politeſſe.

ŎPĬFĔR, *ŏpĭfĕra, opiferŭm. Ovid.* Qui ſecourt, qui aide: ſecourable. *m.* & *f.*

ŎPĬFEX, genit. *opificĭs.* m. *Cicer.* Qui fait quelque ouvrage. Ouvrier, artiſan. *m.* * *Opifex mundi. Cicer.* Le Créateur du monde. * *Opifex verborum. Cic.* Qui fait des mots. * *Apes opifices. Var.* Les abeilles qui font la cire & le miel: les abeilles ouvrieres.

ŎPĬFĬCĪNĂ, genit. *opificīnæ.* f. *Plaut.* Attelier. *m.* lieu où l'on travaille.

ŎPĬFĬCĬŬM, genit. *opificĭī.* n. *Var.* L'ouvrage. *m.* la beſogne d'un artiſan *f.*

ŎPĬLĬŎ, genit. *opiliōnĭs.* m. *Colum.* Paſteur de brebis, berger. *m.*

ŎPĪMĒ. (Adverbe.) *Plaut.* Richement, abondamment.

ŎPĪMĬTĀS, genit. *opimitātĭs.* f. * *Opimitates maximæ. Plaut.* De grands biens, une grande fortune.

ŎPĪMŎ, *ŏpīmās, opimāvī, opimātŭm, opimārĕ. Colum.* Engraiſſer les animaux: rendre gras. *m.* rendre graſſe. *f.*

ŎPĪMŬS, *ŏpīmă, ŏpīmŭm. Cic.* Gras. *m.* graſſe. *f.* Qui eſt dans un embonpoint.

* [*Varro* de R. R. Lib. II. C. I. *Boves altiles ad publica ſacrificia ſaginati, dicuntur* opimi. *L. C.*]

Opimus corporis habitus. Cic. L'embonpoint du corps.

Opimus. Riche, abondant. *m.* riche, abondante. *f.* fertile. *m.* & *f.*

Ager opimus. Cic. Une terre fertile.

Spolia opima. Virg. Des dépoüilles opimes qu'on a remportées ſur le Chef de l'armée ennemie.

* [Ou plûtôt des dépoüilles que le Chef d'une armée ôte à celui d'une autre, après l'avoir tué de ſa main. Voi. *Feſtus* ſur le mot *Opima*, & *T. Live* Lib. I. C. X. *L. C.*]

[Il fait *ŏpīmĭŏr, ōrĭs.* m. & f. *opimĭŭs, ōrĭs.* n. au Comparatif. *Aul-Gell.* Plus gras.]

ŎPĪNĀBĬLĬS, *ĭs.* m. & f. *opinabĭlĕ, ĭs.* n. (Adject.) *Cic.* Qui conſiſte dans l'opinion.

ŎPĪNĀTĬŎ, genit. *opinatiōnĭs.* f. *Cic.* Opinion. *f.* ſentiment, ſur une choſe. *m.*

ŎPĪNĀTŌ. (Adverbe.) Avec la conjonction *Nec*, Comme, *Nec opinatò. Liv.* Sans y penſer, lors qu'on ne s'y attendoit pas.

ŎPĪNĀTŎR, genit. *opinatōrĭs.* m. *Cic.* Qui dit ſon opinion, *ou* ſon ſentiment avec quelque doute.

ŎPĪNĬŎ, genit. *opiniōnĭs.* f. *Cic.* Opinion. *f.* jugement, ſentiment qu'on a d'une choſe: avis qu'on en donne. *m.*

Celeriùs opinione. Cæſ. Pluſtoſt qu'on ne croyoit.

Contra omnium opinionem. Cic. Contre le ſentiment de tout le monde.

Ut mea eſt opinio. * *Ut opinio mea fert. Cic.* Selon mon avis, ſelon mon ſentiment, ſelon moy.

Eſt ejus opinionis. Colum. * *In eâ eſt opinione. Cicer.* Il eſt de ce ſentiment.

Opinio. L'eſtime & l'opinion qu'on a d'une perſonne. *f.*

Opinio de te multùm me fefellit. Cic. Je me ſuis bien trompé dans le ſentiment que j'avois de vous, vous m'avez bien trompé.

ŎPĪNĬŎSĬSSĬMŬS, *ă, ŭm. Cicer.* Qui invente pluſieurs opinions.

ŎPĪNŎR, *opinārĭs, opinātŭs ſŭm, opinārī. Cic.* Penſer, eſtimer, juger, croire.

Ut opinor. Cic. Comme je penſe: comme je croy.

De ſe benè opinari. Cic. Avoir bonne opinion de ſoy.

ŎPĪNŬS, *ŏpīnă, ŏpīnŭm.* Avec la Conjonction *Nec.* Comme; *Nec opinus. Ovid.* Dont on ne ſe doute point, à quoy l'on ne s'attend point: Soudain, inopiné. *m.* ſoudaine, inopinée. *f.*

ŎPĬPĂRĒ. (Adverbe.) *Cicer.* Magnifiquement, ſplendidement.

ŎPĬPĂRŬS, *opipără, opipărŭm. Plaut.* Magnifique, ſplendide. *m.* & *f.*

ŎPĬS, (génitif d'*Ops*, Aide. *f.* ſecours, pouvoir. *m.*) Voyez Ops.

ŎPĬSTHŎGRĂPHŬS, ὀπισθόγραφος. *opiſthogrăphă, opiſthogrăphŭm. Plin-Jun.* Qui eſt écrit des deux coſtez, (parlant d'un papier.)

ŎPĬSTHŎTŎNĬCŬS, ὀπισθοτονικός. genit. *opiſthotonĭcī.* m *Plin.* Qui a une contraction de nerfs.

ŎPĬSTHŎTŎNŎS, ὀπισθότονος. genit. *opiſthotŏnī.* m. *Plin.* Contraction de nerfs. *f.* qui fait pencher en arriére la teſte & les autres parties du corps où elle ſe fait ſentir.

ŎPĬTERGĬŬM, genit. *Opitergĭī.* n. *Tacit.* Ville de la Province *Venetia*: aujourd'huy Oderzo, ville de la Marche Tréviſane, dans l'Eſtat de la République de Veniſe.

ŎPĬTŬLŎR, *opitulārĭs, opitulātŭs ſŭm, opitulārī, alicui. Cic.* Aider, ſecourir, ſeconder quelqu'un.

ŎPĬŬM, ὄπιον. genit. *ŏpĭī.* n. *Plin.* Opion. *m.* Suc de pavot pour faire dormir.

ŎPŎBĂLSĂMŬM, ὀποβάλσαμον. genit. *opobalſămī.* n. *Plin.* Baume. *m.* Suc qui découle de l'arbre appellé baume.

ŎPŎCĂRPĂTHŬM, ou ŎPŎCĂRPĂSŬM, *ī.* n. ὀποκάρπασον. *Plin.* Suc venimeux qui fait dormir & qui ſuffoque ceux qui en ont pris.

ŎPŎPĂNĂX, ὀποπάναξ. genit. *opopanăcĭs.* m. *Celſ.* Opopanax. *m.* Suc de l'herbe nommée Panacée.

ŎPŌRĬCĒ, ὀπωρική. genit. *oporicēs.* f. *Plin.* Médicament compoſé de divers fruits d'Automne.

ŎPŌRĪNŬS, *ă, ŭm.* ὀπώρινος. *Mart.* D'Automne. [Ce mot eſt écrit en Grec dans Martial.]

ŎPŌRŎTHĒCĂ, ὀπωροθήκη. genit. *oporothēcæ.* f. *Var.* Serre. *f.* à mettre les fruits cueillis en Automne.

ŎPORTĔT, *oportēbāt, oportŭĭt, oportērĕ. Cic.* Il faut, il falloit, il a fallu, falloir.

ŎPPĂNGŎ, *ŏppāngĭs, ŏppēgī, ŏppāctŭm, ŏppāngĕrĕ.* * *Suavium oppangere. Plaut.* Curcul. *Act.* I. *Sc.* I. *℣.* 60. Donner un baiſer: Baiſer.

ŎPPĒDŎ, *ŏppēdĭs, oppēdĕrĕ. Horat.* Contredire, ſe moquer, inſulter.

ŎPPĔRĬŎR, *opperīrĭs, ŏppērtŭs ſŭm, ŏppĕrīrī. Cic.* Attendre.

ŎPPĔSSŬLĀTŬS, *oppeſſulātă, oppeſſulātŭm. Plaut.* Fermé au verroüil. *m.* fermée au verroüil. *f.*

ŎPPĔTŎ, *ŏppĕtĭs, ŏppĕtīī, ŏppĕtītŭm, ŏppĕtĕrĕ*, ſeul, ou avec *mortem. Cic.* * *Peſtem. Plaut.* Mourir: *ou* ſouhaiter la mort, *ou* quelque malheur.

ŎPPĬCŌ, ōppĭcās, oppĭcāvī, oppĭcātūm, oppĭcārĕ. *Cat.* Poiſſer, enduire de poix.

ŎPPĬDĀNŬS, *oppĭdānă, oppĭdānūm.* *Cicer.* De ville, d'une ville.

OPPIDANI, *ōrūm.* m. pl. *Cæſ.* Les habitans d'une ville, les bourgeois.

ŎPPĬDĀTĬM. (Adverbe.) *Suet.* De ville en ville.

ŎPPĬDĬCŬS, ī. m. *Gell.* Citoyen. *m.* * Dans les meilleurs exemplaires on ne lit pas *Oppidici*, mais *opici:* & partant liſez & voyez OPICUS.

ŎPPĬDŌ. (Adverbe.) *Ter. Plaut.* Fort, grandement, entiérement. * *Dic me hic oppidò eſſe invitam. Ter.* Dites-luy que je ſuis icy malgré moy, qu'on m'y retient de force. * *Præterquàm oppidò pauci. Cicer.* Si ce n'eſt fort peu de gens. * *Oppidò venit ignavia. Plaut.* La pareſſe vint incontinent. * *Fonticulus oppidò quàm parvulus. Vitruv.* Une fort petite fontaine.

ŎPPĬDŬLŪM, genit. *oppidŭli.* n. *Cicer.* Une petite ville, un bourg.

ŎPPĬDŪM, genit. *ŏppĭdī.* n. *Cic.* Ville. *f.* * *Quod eſt oppidum maximum Sequanorum. Cæſ.* La capitale, *ou* la ville capitale de la Franche-Comté.

ŎPPĬGNĔRŌ, *oppignĕrās, oppignĕrāvī, oppignĕrātūm, oppignĕrārĕ. Cic.* Engager, donner en gage. * *Libelli pro vino oppignerabantur. Cic.* Ils donnoient leurs livres en gage pour avoir du vin.

ŎPPĪLŌ, *ŏppīlās, oppilāvī, oppilātūm, oppīlārĕ. Luc.* Boucher, étouper, calfeutrer une porte, *ou* une feneſtre.

ŎPPLĔŌ, *ŏpplēs, ŏpplēvī, ŏpplētūm, ŏpplērĕ. Cicer.* Emplir, remplir. * *Opplebantur terræ Oceano. Tacit.* La mer inonda toute la campagne, *ou* couvrit toute la campagne.

☞ *Opplevit opinio hæc vetus Græciam. Cicer.* La Gréce eſtoit remplie de cette ancienne opinion. * *Opplevit luctus urbem. Liv.* Toute la ville étoit en deüil.

ŎPPLŌRŌ, *ŏpplōrās, opplorāvī, opplorātūm, opplorārĕ, auribus alicujus. Auct-ad-Heren.* Aller pleurer aux oreilles de quelqu'un: l'importuner par ſes plaintes & ſes larmes.

ŎPPŌNŌ, *ŏppōnĭs, ŏppŏsŭī, ŏppŏsĭtūm, ŏppōnĕrĕ. Cic.* Mettre au devant, oppoſer, expoſer. * *Ad omne periculum ſolus opponitur. Cic.* On le met au devant de tous les dangers; on le met luy ſeul à la teſte des enfans perdus.

Opponere alicui inſidias. Cic. Dreſſer des embuſches à quelqu'un. * *Manum puellæ ſuavio opponat tuo. Hor.* Qu'une jeune-fille mette la main devant ſon viſage, pour empêcher que vous ne la baiſiez.

☞ OPPONERE *auctoritatem ſuam. Cicer.* Interpoſer ſon autorité.

OPPONERE *auriculam. Horat.* Préſenter l'oreille, vouloir bien eſtre témoin. (Maniére uſitée parmi les Romains, on diſoit *Vis atteſtari?* Voulez-vous ſervir de témoin? Et lors qu'on le vouloit, on préſentoit l'oreille, pour dire, Je le veux bien, j'y conſens.

OPPONERE *formidines. Cic.* Donner, inſpirer de la crainte, intimider.

OPPONERE. *Cic.* Oppoſer, objecter. * *Opponebant illi interdùm nomen Africani. Cic.* Ils luy objectoient de temps en temps le nom d'Africanus.

Nomen alicujus ad rem aliquam faciendam opponere. Cic. Menacer quelqu'un d'un autre pour l'obliger à faire une choſe.

OPPONERE *pignori. Plaut.* Mettre, *ou* donner en gage, engager une choſe. * *Ager oppoſitus eſt pignori ob decem minas. Ter.* J'ay un peu de terre engagé pour dix piſtoles.

ŎPPŎRTŪNĒ. (Adverbe.) *Cic. Ter.* Tout à propos, tout à point & au temps qu'il faut.

[Il fait au Comparatif *Oppŏrtūnĭūs. Cic.* Et au Superlatif *Oppŏrtūnĭſsĭmē. Cæſ.* Fort à propos.]

ŎPPŎRTŪNĬTĀS, genit. *opportunitātĭs.* f. *Cicer.* Temps commode & favorable, temps propre. *m.* belle, *ou* favorable occaſion. *f.* Commodité du lieu & du temps. *f.* l'avantage d'un lieu. *m.* * *Opportunitas loci. Cæſ.* L'avantage du lieu: Un poſte avantageux. * *Viæ. Plin.* La commodité du chemin. * *Fluminum opportunitates. Cic.* La commodité des rivieres. * *Tu verò felix Agricola non vitæ tantùm claritate, ſed mortis opportunitate. Tac.* Tu es bien-heureux, Agricola, non ſeulement par la gloire de ta vie, mais par l'opportunité de ta mort. ~~peſſimus interpretatur~~

Opportunitate advenire. Plaut. Venir tout à propos, *ou* tout à point. * *Loci opportunitatem ſequi. Cic.* Se ſervir de l'avantage d'un lieu.

OPPORTUNITAS. *Cic.* Commodité, utilité. *f.* avantage qu'on tire d'une choſe. *m.*

ŎPPŎRTŪNŬS, *opportūnă, opportūnūm. Cic.* qui fait au Comparatif *Oppŏrtūnĭŏr, ōrĭs.* m. & f. *opportuniūs, ōrĭs.* n. *Cic. Plin.* Et au Superlatif *Opportūnĭſsĭmŭs, ă, ūm. Cic.*) Commode, propre, favorable. *m.* & *f.* avantageux. *m.* avantageuſe. *f.*

Tempus opportunum. Cicer. Temps commode & favorable, temps propre.

Ad omnia hæc magis opportunus nemo eſt. Ter. Il n'y a perſonne pour cela plus propre que luy.

Urbs portu opportuniſſima. Cic. Une ville qui a un port fort commode. * *Locus opportunus. Cic.* Un lieu, *ou* un poſte avantageux.

☞ OPPORTUNUS *injuriæ. Liv.* A qui l'on peut faire inſulte aiſément. * *Opportunus alicui morbo. Plin.* Qui eſt ſujet à une certaine maladie.

OPPORTUNA *locorum. Tacit.* Les avantages des lieux; des poſtes avantageux.

ŎPPŎSĬTĬŌ, genit. *oppoſitiōnĭs.* f. *Cic.* Oppoſition, contrariété qui eſt entre deux choſes. *f.*

ŎPPŎSĬTŬS, *oppoſĭtă, oppoſĭtūm.* (de *Oppōno.*) *Cicer.* Oppoſé, mis devant, *ou* à l'oppoſite, *ou* vis-à vis, expoſé. *m.* oppoſée, miſe vis-à-vis, expoſée. *f.* * *Villa oppoſita ad Auſtrum. Cicer.* Une maiſon de campagne expoſée, *ou* tournée au Midy.

OPPOSITUS. *Cic.* Oppoſé, objecté. *m.* oppoſée, objectée. *f.*

ŎPPŎSĬTŪS, genit. *oppoſitūs.* m. *Cicer.* L'action d'oppoſer & de mettre quelque choſe au devant.

ŎPPŎSŬĪ, Préterit d'OPPŌNO.

ŎPPRĔSSĪ, Préterit d'OPPRĬMO.

ŎPPRĔSSĬŌ, genit. *oppreſſiōnĭs.* f. *Cic. Ter.* Oppreſſion, violence injuſte. *f.* * *Legum oppreſſio. Cic.* Violement des loix, lors qu'on les foule pour ainſi dire aux pieds, les violant ouvertement.

ŎPPRĔSSĬŪNCŬLĂ, genit. *oppreſſiuncŭlæ.* fem. *Plaut.* Serrement amoureux & tendre, comme lors qu'on embraſſe étroitement une perſonne aimée, l'action de ſerrer.

ŎPPRĔSSŎR, genit. *oppreſsōrĭs.* m. *Brut-ad-Cic.* Exterminateur. *m.* celuy qui abbat, étouffe, renverſe & ruine entiérement une choſe mauvaiſe, comme la tyrannie, &c.

ŎPPRĔSSŬS, *ŏpprĕſſă, ŏpprēſsūm.* (d'*Opprĭmo.*) *Ovid.* Foulé aux pieds, (en parlant de l'herbe, *ou* d'un pré.) *m.* foulée aux pieds. *f.*

OPPRESSUS. *Cicer.* Opprimé, oppreſſé, foulé aux pieds. *m.* opprimée, oppreſſée, foulée aux pieds. *f.* Dans le ſens figuré. * *Oppreſſus ære alieno. Cic.* Accablé, chargé de dettes. * *Malis. Cicer.* Accablé de maux, *ou* de miſeres. * *Memoria oppreſſa. Plin-Jun.* Une mémoire chargée de trop de choſes.

OPPRESSUS *terrâ. Cic.* Enterré, couvert de terre.

ŎPPRĬMŌ, *ŏpprĭmĭs, ŏpprēſsī, ŏpprēſsum, ŏpprĭmĕrĕ. Plin. Cat.* Preſſer, fouler aux pieds.

OPPRIMERE. Opprimer, oppreſſer, accabler, étouffer, éteindre en accablant, ſuffoquer. * *Opprimere aliquem contumeliis. Cic.* Accabler quelqu'un d'injures, *ou* d'affronts. * *Opprimi ære alieno. Cicer.* Etre accablé de dettes. * *Dolore. Cicer.* Etre accablé de douleur. * *Invidiâ. Cic.* Etre fort haï. * *Opprimere flammam*, ou *incendium. Cic. Liv.* Etouffer, *ou* éteindre le feu. * *Hoſtes. Cic.* Abbattre les ennemis. * *Penuria victûs eum oppreſſit. Hor.* Il mourut de diſette.

OPPRIMERE *aliquem. Cic.* Surprendre, prevenir quelqu'un, le prendre au dépourveu. * *Nox eum oppreſſit. Cic.* La nuit le ſurprit. * *Improviſo tantus morbus eum oppreſſit. Cicer.* Il fut ſurpris tout à coup d'une maladie ſi violente.

OPPRIME *os. Ter.* Tais-toy, ne dis mot.

☞ OPPRIMERE *occaſionem. Plaut.* Faire perdre une occaſion.

ŎPPRŎBRĀMĔNTŪM, genit. *opprobramentī.* n. *Plaut.* Opprobre, affront, reproche. *m.*

ŌPPRŎBRĀTĬŎ, genit. opprobratĭōnĭs. f. Aul-Gell. Reproche. m.

ŌPPRŎBRĬŪM, genit. opprobrĭī. n. Hor. Reproche. m.

☞ Opprobrium. Cicer. Opprobre, des-honneur. m. Infamie. f.

ŌPPRŎBRŎ, ōpprobrās, opprobrārĕ. Plaut. Reprocher: Couvrir d'opprobres.

ŌPPŪGNĀTĬŎ, genit. oppugnatĭōnĭs. f. Cæſ. Aſſaut. m. l'attaque d'une place. f. * Gallorum atque Belgarum eādem oppugnatio eſt. Cæſ. La façon d'attaquer des Belges, eſt ſemblable à celle des Celtes.

ŌPPŪGNĀTŎR, genit. oppugnatōrĭs. m. Cicer. * Oppugnator Reipublicæ. Cic. Un ennemi déclaré de la République, qui l'opprime.

ŌPPŪGNŎ, ōppūgnās, oppugnāvī, ōppugnātūm, oppugnārĕ. urbem. Cic. Attaquer une ville, luy donner l'aſſaut, tâcher à la prendre de force. * Arioviſtus partem ſuarum copiarum, quæ caſtra minora oppugnent, mittit. Cæſ. Arioviſte envoye une partie des ſiens pour attaquer le nouveau camp. * Oppugnare aliquem. Cic. Attaquer quelqu'un, tâcher de luy nuire & de luy faire du mal. * Omnes Galliæ civitates ad ſe oppugnandum veniſſe. Cæſ. Que les Gaulois luy eſtoient venus fondre ſur les bras avec toute leur puiſſance. * Oppugnare aliquem capite & fortunis. Metel-ad Cic. * Oppugnare caput & fortunas alicujus. Cic. Attaquer quelqu'un dans ſes biens, tâcher à luy faire perdre la vie & les biens. * Oppugnare verbis commoda patriæ. Cic. Parler contre ſa patrie, la décrier, parler à ſon déſavantage. * Oppugnare aliquem pecuniâ. Cic. Tâcher de corrompre quelqu'un par argent.

ŌPPŬTŎ, ōppŭtās, opputāvī, opputātūm, opputārĕ. acc. Plin. Couper les branches des arbres, les élaguer.

ŌPPŬVĬĂ, genit. oppuviōrum. n. pl. Afran. Coups de foüet. m.

ŌPS, genit. ŏpĭs. f. Se trouve dans Chariſius & dans Priſcien, & eſt pris pour l'abondance & le ſecours.

[Ce nom eſtoit autrefois Adjectif, d'où vient encore Inops, deſtitué de toutes choſes.]

(Il eſt uſité dans les cas obliques du ſingulier.)

Niſi eum, quantum Dii dant tibi opis, ſervas. Terent. Si vous ne le conſervez autant que les Dieux vous aident. * Dives opis natura ſuæ. Horat. La nature a bien de la puiſſance. * Non opis eſt noſtræ. Virg. Il n'eſt pas en noſtre pouvoir. * Opis aliquid ferre. Cicer. Aider, ſecourir quelqu'un, donner quelque ſecours. * Omni ope atque operâ. Cic. De tout ſon pouvoir & de toutes ſes forces.

Opes, genit. ŏpūm. f. plur. Cicer. Richeſſes. f. biens. m. * Ad multas opes proceſſit. Plin. Il a fait une bonne maiſon, une grande fortune: il a amaſſé de grands biens.

Opes. Pouvoir. m. puiſſance. f. * Expectare alterius opes. Cic. Attendre le ſécours d'autruy.

Opes arbŏris. Ovid. Le fruit des arbres.

ŌPSŌNĀTŎR, ŌPSŌNĬŪM, ŌPSŌNŎ, ās. &c. Voyez Obsonator, par un b comme ſes derivez.

ŌPTĀBĬLĬS, ĭs. m. & f. optabilĕ, ĭs. n. (Adject.) Cicer. Souhaitable, déſirable. m. & f.

ŌPTĀBĬLĬTĔR, (Adverbe.) Cic. A ſouhait, avec plaiſir.

ŌPTĀNDŬS, ōptāndă, ōptāndūm. Cic. Qu'il faut ſouhaiter, ou deſirer.

ŌPTĀTĬŎ, genit. optatĭōnĭs. f. Cicer. Souhait, déſir qu'on exprime par des paroles. m.

ŌPTĀTŌ. (Adverbe.) Ter. A ſouhait, comme on le ſouhaite, ou déſire.

ŌPTĀTŪM, genit. ōptātī. neut. Cicer. Souhait, déſir. m. * In optatis eſt complecti hominem. Cicer. Je ſouhaite fort l'embraſſer. * Optata loquĕre. Terent. Parlez mieux, dites-nous ce que nous ſouhaitons.

ŌPTĀTŬS, ōptātă, ōptātūm. Cic. Souhaité, déſiré. m. ſouhaitée, déſirée. f.

[Cét Adjectif Participe fait au Comparatif Optātĭŏr, ōrĭs. m. & f. optatĭŭs, ōrĭs. neut. Cic. Plus déſiré, plus ſouhaité. m. Et au Superlatif Optātĭſsĭmŭs, ă, ūm. Cic. Fort déſiré.]

ŌPTĬCĒ, ὀπτική. genit. ōptĭcēs. f. Vitr. L'Optique. f. Science qui fait partie des Mathématiques, & qui traite des choſes qui appartiennent à la veuë. Elle ſert à ſçavoir prendre les jours & faire les ouvertures à propos, ſelon la diſpoſition du Ciel.

ŌPTĬMĀTĒS, genit. optimatĭūm, ou optimātūm. n. pl. Cicer. Les premiers, les principaux d'une ville. (Ce nom ſe trouve au ſingulier dans Ciceron, le Datif Optimati, & l'Accuſatif Optimatem.)

ŌPTĬMĒ. (Adverbe Superlatif de Benè.) Cicer. Fort bien, tres bien.

ŌPTĬMĬTĀS, genit. optimitātĭs. f. Plaut. Utilité. f. Bien, avantage. m. * Quelques-uns liſent Opimĭtas.

ŌPTĬMŬS, ōptĭmă, ōptĭmūm. (Superlatif de Bonus.) Cicer. Tres bon, ou le meilleur. m. tres bonne, la meilleure. f.

ŌPTĬŎ, genit. optĭōnĭs. f. Cic. Option. f. choix. m. liberté de choiſir. f. Si mihi optio detur. Cicer. Si l'on me donne le choix, ou l'option.

☞ Optio tua eſt. Plaut. Vous avez la carte blanche, vous pouvez choiſir ce que vous voulez, vous avez l'option.

Optio, genit. optĭōnĭs. m. Plaut. Aide en général. m. celuy qui aide un autre.

Optio, dans Varron. Officier d'un Centurion & d'un Décurion, qui exécute ſes ordres.

[Ce Nom dans Varron, dans Feſte, dans Végece & dans d'autres bons Auteurs eſt maſculin en cette ſignification.]

ŌPTĪVŬS, ōptīvă, ōptīvūm. Horat. Qu'on a à choiſir: Que l'on a choiſi. m. que l'on a choiſie. f.

ŌPTŎ, ōptās, ōptāvī, ōptātūm, ōptārĕ. Cicer. Souhaiter, déſirer.

Optare. Cic. Choiſir, faire choix & option d'une choſe.

Optare. Cic. Terent. Aimer mieux.

ŎPŬLĒNS, genit. opulēntĭs. omn. gen. Cornel-Nep. Opulent, riche. m. opulente, riche. f.

ŎPŬLĒNTĔR, (Adverbe.) Liv. Richement, opulemment. [Il fait au Comparatif Opŭlēntĭŭs. Liv. Avec plus d'opulence.]

ŎPŬLĒNTĬĂ, genit. opulentĭæ. f. Virg. L'opulence, richeſſes. f.

ŎPŬLĒNTĬTĀS, genit. opulentitātĭs. f. Plaut. Opulence. f.

ŎPŬLĒNTŎ, opulēntās, opulentāvī, opulentātūm, opulentārĕ. Horat. Enrichir: rendre opulent. m. rendre opulente. f. * Opulentare menſam pretioſis dapibus. Col. Couvrir, ou ſervir une table de mets exquis.

ŎPŬLĒNTŬS, opulēntă, opulēntūm. Cicer. (qui fait au Comparatif Opŭlēntĭŏr, ōrĭs. m. & f. opulentĭŭs, ōrĭs. neut. Ovid. Et au Superlatif Opŭlēntīſsĭmŭs, ă, ūm. Cic.) Opulent, riche. m. opulente, riche. f.

ŎPŬLĒSCŎ, opulēſcĭs, opuleſcĕrĕ. Non. S'enrichir, devenir riche.

ŎPŬLŬS, genit. ŏpŭlī. f. Plin. Arbre ſemblable au Cornoillier: quelques-uns l'appellent Un Obier, & d'autres Un Erable.

ŎPŪS, genit. ŏpūntĭs. f. Plin. Ville des Locres Opuntiens dans l'Achaïe, aujourd'huy c'eſt peut-eſtre Thalanda, ou Talandi, Ville, ou Bourg de la Livadie, ou Achaïe moderne, ſur le Golfe de Negrepont.

ŎPŬS, genit. ŏpĕrĭs. neut. Cicer. Ouvrage. m. ſoit de l'art, ou de l'eſprit. Travail. m. * Multorum dierum opus & magnum conamur. Cic. Nous entreprenons un ouvrage de pluſieurs jours, & d'un grand travail. * Pendent opera interrupta. Virg. Les ouvrages demeurent interrompus, ou ſans eſtre achevez. * Operibus & munitionibus urbem ſepire. Cicer. Environner une ville de travaux & de remparts. * Limare opus aliquod. Cic. Polir un ouvrage.

Ŏpus. Ouvrage de l'art & de l'artiſan. * Opere Corinthio. Cic. De la façon de Corinthe, d'un ouvrage de Corinthe. * Opere antiquo. Cic. A l'antique.

Mirabili opere perfectus. Cic. Admirablement bien travaillé, dont le travail eſt merveilleux.

Opere maximo orare. Ter. Prier inſtamment. * Nimio opere. Cic. Trop.

Opera, um. n. pl. Virg. Travaux. m.

Opus eſt. Cic. Il eſt beſoin. * Quod parato opus eſt, para. Ter. Préparez ce qu'il faut. * Quod facto eſt opus. Plaut. Ce qu'il faut faire. * Opus eſt maturato. Liv. Properato. Cic. Il faut ſe preſſer. Il faut faire diligence. * Nihil opus hac arte ad

hanc

hanc rem quam paro. Terent. Il n'eſt pas beſoin de cette adreſſe pour le deſſein que j'ay. * *Verbis quid opus eſt? Cicer.* A quoy bon tant de paroles, mais qu'eſt il beſoin de rien dire davantage? * *Opus ſunt milites. Plaut.* Nous avons beſoin de ſoldats. * *Dux nobis opus eſt. Cicer.* Nous avons beſoin d'un Chef.

ŌPŪSCŪLŪM, genit. *opuſcŭlī.* neut. *Cicer.* Petit ouvrage: ſoit de l'art, *ou* de l'eſprit.

ŌRĂ, genit. *oræ.* f. Proprement Le bord & l'extremité des choſes. * *Oræ vulneris. Celſ.* Les bords, les lévres d'une playe.

ORA *poculorum.* f. *Plin.* Le bord des vaſes.

ORA *maritima.* f. *Cic.* Le rivage de la mer, la coſte.

ORA. f. *Cic.* Les frontieres d'un Royaume, ce qui fait l'extremité des Royaumes, ce qui les borne.

ORA. f. *Cicer.* Pays. *m.* Région, Contrée. *f.* * *Superis conceſſit ab oris. Virg.* Il eſt mort, il eſt ſorti de ce monde pour aller dans le païs des Morts.

ŌRĀCLŪM, ī. n. *Ovid.* Par Syncope, pour

ŌRĀCŬLŬM, genit. *oracŭli.* neut. *Cic.* Oracle. *m.* réponſe des faux Dieux. *f.* * *Scitatum oracula Phœbi mittimus. Virg.* Nous envoyâmes conſulter l'Oracle d'Apollon.

ORACULUM. *Plin.* Temple, lieu où l'on rend des Oracles. *m.*

ORACULUM, ſignifie auſſi Les conſeils, les preceptes, les ſentences des grands hommes, dans Pline, *&c.*

ŌRĀRĬĂ, genit. *orarīæ.* f. (on ſous-entend *Navis.*) *Plin.* Petit vaiſſeau à coſtoyer le rivage.

ŌRĀTĂ, genit. *ōrātæ.* f. *Plin.* Dorade. *f.* Poiſſon, *Voyez* AURATA.

ŌRĀTĬŌ, genit. *oratiōnĭs.* f. *Cicer. Terent.* Diſcours, langage. *m.*

☞ *Quod ſi ſciret, eſſet alia oratio. Plaut.* S'il le ſçavoit, il tiendroit bien un autre langage.

ORATIO. Diſcours. *m.* harangue, oraiſon. *f.* * *Hac oratione habitâ. Cæſ.* Ayant fini ſa harangue, ſon diſcours. * *Quid vult ſibi, Syre, hæc oratio? Ter.* Que veux-tu dire, Syre, à quoy tend ce diſcours?

Proſa oratio. Quint. De la proſe, un diſcours en proſe.

ŌRĀTĬŪNCŬLĂ, genit. *oratiuncŭlæ.* f. *Cic.* Petit diſcours. *m.* petite harangue. *f.*

ŌRĀTŌR, genit. *oratōrĭs.* maſc. *Cicer.* Orateur. *m.*

ORATOR. *Cicer.* Ambaſſadeur. *m.* * *Mittere oratores petĭtum pacem. Liv.* Envoyer des Ambaſſadeurs demander la paix.

ŌRĀTŌRĬĒ. (Adverbe.) *Cic.* En Orateur.

ŌRĀTŌRĬŪS, *oratoriă, oratoriŭm. Cic.* D'Orateur, Oratoire. *m.* & *f.*

ŌRĀTRĪX, genit. *oratrīcĭs.* f. *Plaut.* Celle qui uſe de priéres pour obtenir une choſe.

ŌRĀTŪM, genit. *ōratī.* n. *Ter.* Priere. *f.*

ŌRĀTŬS, *orată, oratŭm. Hor.* Qu'on a prié, qui a eſté prié. *m.* priée. *f.*

ŌRĀTŪS, genit. *orātūs.* m. *Plaut.* Priere. *f.* (On trouve l'Ablatif *Oratu* dans cét Auteur, à voſtre priére.)

ŌRBĀTĬŌ, genit. *orbatiōnĭs.* f. *Senec.* Privation. *f.*

ŌRBĀTŌR, genit. *orbatōrĭs.* m. *Ovid.* Qui oſte à quelqu'un ſes enfans, *ou* qui les luy a oſtez pour les faire mourir.

ŌRBĀTŬS, *orbată, orbatum. Cic.* Privé. *m.* privée. *f.*

Orbatus filiis, ou *progenie. Cicer.* Qui n'a point d'enfans, qui les a perdus.

Orbatus ſpe ſalutis. Cicer. Qui a perdu l'eſpérance de ſe ſauver.

ŌRBĬCŪLĀTĪM. (Adverbe.) *Plin.* En rond comme un cercle.

ŌRBĬCŪLĀTŬS, *orbiculātă, orbiculātum. Cicer.* Rond. *m.* ronde. *f.*

ŌRBĬCŬLŬS, genit. *orbicŭlī.* m. *Cat.* Petit rond. *m.* petite poulie, qui eſt ronde. *f.*

ŌRBĬCŬS, *orbică, orbicŭm. Varr.* Circulaire. *m.* & *f.* Qui ſe fait en rond. * *Motus orbicus. Var.* Mouvement circulaire.

ŌRBĪLĔ, genit. *ōrbīlĭs. Var.* Circonférence. *f.* tour d'une rouë. *m.*

ŌRBĬS, genit. *ōrbĭs.* m. *Cic.* Cercle, rond. *m.*

ORBIS *ablaqueationis. Colum.* Foſſe ronde qu'on fait aux pieds des arbres en les déchauſſant pendant l'hyver.

ORBIS *rotarum. Plin.* Le tour, la circonférence des rouës.

ORBIS *Saltatorius. Cic.* Un branle, Sorte de danſe en rond.

ORBIS *ſignifer. Cic.* Le Zodiaque, où ſont les douze ſignes, *ou* maiſons du Soleil.

ORBIS *lacteus. Cic.* La voye Lactée, qu'on appelle ordinairement Le chemin de Saint Jacques.

ORBIS *aſtrorum. Cicer.* Le mouvement circulaire des aſtres, leur tour.

ORBIS. *Cic.* Le Monde, l'Univers, parce qu'il eſt rond.

ORBIS *annuus. Virg.* Une année, parce qu'en un an le Soleil fait le tour de la terre.

ORBIS. *Mart.* Un Rond, une aſſiette ronde ſur quoy l'on mange.

ORBIS. *Plin.* Pays. *m.* Région. *f.*

ORBIS. *Salluſt.* Multitude de gens qui ſont un rond, *ou* peloton. *f.* * *Orbes facere. Salluſt.* Faire un peloton, ſe mettre en peloton, *ou* en rond, faire face de tous côtez à l'ennemi. * *In orbem volvi. Liv.* Se mettre en rond, *ou* en peloton, pour faire face de tous coſtez à l'ennemi.

☞ *Hiſtoria orbem quendam, contextumque deſiderat. Quint.* L'hiſtoire demande une ſuite & un tiſſu. * *In Thucydide orbem orationis deſidero. Cicer.* Il manque à Thucydide une ſuite dans ſon diſcours. * *Ut idem in ſingulos annos orbis volveretur. Liv.* Afin que le même malheur revint tous les ans, & fit comme un cercle.

ŌRBĬTĂ, genit. *ōrbĭtæ.* f. *Cicer.* Orniere. *f.* La marque que la rouë laiſſe par où elle paſſe ſur la terre.

ORBITA. *Aſcon-Ped.* La rouë meſme.

ORBITA *lunæ. Virg.* La rondeur de la lune.

ORBITA *vinculi. Plin.* La marque que laiſſe un lien, *ou* une chaiſne.

ŌRBĬTĀS, genit. *orbitātĭs.* f. *Plin.* Privation, perte de ce qui nous eſt cher & de ce que nous aimons. *f.* comme de nos peres, de nos méres, de nos enfans & de nos amis, *&c.* *In orbitatem produxi liberos. Plaut.* Je n'ay mis des enfans au monde que pour les perdre, *ou* pour en être privé. * *Orbitas luminis. Plin.* Privation de la lumiére, la perte de la veuë.

ORBITAS. *Cic.* Veuvage. *m.* viduité. *f.* l'eſtat d'un homme qui a perdu ſa femme, *ou* d'une femme qui a perdu ſon mary.

ŌRBĬTŪDŌ, genit. *orbitudĭnĭs.* f. *Accius & Pacu.* La meſme ſignification.

ŌRBŌ, *ōrbās, ōrbāvī, ōrbātŭm, ōrbārĕ. Cic.* Priver quelqu'un de ce qui luy eſt plus cher, luy ravir. * *Orbari ſenſibus. Cic.* Etre privé de l'uſage des ſens. * *Orbare ſe luce. Cic.* Se priver de la lumiére.

ŌRBŬS, *ōrbă, ōrbŭm. Cicer.* Privé de quelque choſe. *m.* privée. *f.* * *Luminibus orbus. Plin.* Qui a perdu la veuë, privé de la veuë: Aveugle. * *Altero lumine orbus. Plin.* Qui a perdu un œil: un borgne. * *Auxilii orbus. Plaut.* Privé de tout ſecours.

Orba Philoſophia. Cic. La Philoſophie délaiſſée, qui n'a plus de diſciples, qu'on n'eſtudie plus.

ORBUS ſeul, ou *Orbus patre. Ter.* Qui a perdu ſon pére: Orphelin.

ORBUS ſeul, ou *Orbus natis. Cic. Colum.* Qui a perdu ſes enfans, qui n'en a plus.

ŌRCĂ, genit. *ōrcæ.* f. *Plin.* Orque. *f.* Eſpéce de grand poiſſon de mer.

ORCA. *Varr.* Un vaiſſeau propre à mettre quelque liqueur: Et dans Columelle Un vaſe a mettre des figues.

ORCA. *Perſ.* Cornet à joüer aux dez. *m.*

* [Il avoit le col etroit, & étoit inégal par dedans. Voi. *Th. de Marcilly* ſur *Perſe* Sat. III. *L. C.*]

ŌRCĂDĒS, genit. *Orcădŭm.* f. plur. *Plin.* Les Orcades, Iſles qui ſont partie des Iſles Britanniques; aujourd'huy elles retiennent leur ancien nom. On les appelle auſſi Orkney; elles ſont prés du Royaume d'Ecoſſe au Nord.

ŌRCHĔSTRĂ, ὀρχήστρα. genit. *orchēſtræ.* f. *Cic.* Orcheſtre. *f.* Le lieu le plus bas du Théatre, qui eſtoit un demi cercle enfermé au milieu des dégrez, où l'on danſoit les balets: C'eſt aujourd'huy dans nos Théatres le lieu où eſt enfermée la ſymphonie. Anciennement l'Orcheſtre eſtoit le milieu

lieu du Théatre qui eſtoit compoſé de trois parties; ſçavoir, des dégrez, *ou* des ſiéges, de la Scene qui eſtoit ce que nous appellons le Théatre, & de l'Orcheſtre qui eſtoit ce que nous nommons Parterre. Parmi les Romains c'eſtoit le lieu où ſe plaçoient les Sénateurs: mais parmi les Grecs c'eſtoit la place où l'on danſoit les balets des Comédies.

ŎRCHĬS, ὄρχις. genit. *ŏrchĭtĭs.* f. *Varr.* Groſſe olive comme celles d'Eſpagne. * Dans Pline, Teſticule de chien. *m.* herbe: Il ſignifie auſſi Une ſorte de poiſſon.

ŎRCHŎMĔNŬS, genit. *Orchomĕnī.* f. *Plin.* Ville d'Arcadie dans le Peloponneſe.

Orchomenus. *Plin.* Ville de la Bœotie dans l'Achaïe.

ŎRCĪNĬĀNĂ SPŎNDĂ, genit. *Orcīniānæ ſpŏndæ.* f. *Mart.* Une biere où l'on met les corps morts.

ŎRCĪNŬS, ă, ŭm. * *Orcinus libertus.* m. *Ulp.* Eſclave affranchi par le teſtament de ſon maiſtre, & dont le patron eſt mort.

[Ces deux mots ſont dérivez d'*Orcus* qui ſignifie Enfer, ſelon les Poëtes.]

ŎRCŬLĂ, genit. *ŏrcŭlæ.* f. diminutif (d'*Orca.*) *Catul.* Petit vaiſſeau de terre à mettre quelque liqueur.

ŎRCŬS, genit. *ŏrcī.* m. *Virg.* L'Enfer. *m.*

☞ *Ubi ratio cum orco habetur. Var.* Où l'on eſt en danger de mourir; où l'on court riſque de ſa vie.

ŎRCŸNŬS, genit. *ŏrcȳnī.* m. *Plin.* Thon. *m.* gros Poiſſon de mer.

ŎRDĔĀCĔŬS, ŎRDĔŬM, *&c.* Cherchez ces mots par un, *h*, Hordeaceus, *&c.*

ŎRDĬĂ PRĪMĂ. *Lucr.* pour *Primordia.* Voyez Primordium.

ŎRDĬNĀRĬŬS, *ordĭnārĭă*, *ordinarium.* *Colum.* Ordonné, mis, planté par rangs. *m.* ordonnée, miſe, plantée par rangs. *f.* * *Vitis ordinaria. Colum.* Une vigne plantée par rangs. * *Silicibus ordinariis ſtruere parietes. Vitr.* Bâtir des murailles de rangées de cailloux, *ou* pierres dures.

Ordinaria *ſtructura. Vitruv.* Maſſonnerie par lits. Elle conſiſte ſeulement à mettre les pierres qui ſont d'une meſme épaiſſeur ſelon des ordres, *ou* rangées qu'on appelle aſſiſes, *ou* lits.

Ordinarius. *Liv. Suet.* Ordinaire, accoûtumé. *m.* ordinaire, accouſtumée. *f.* * *Ordinaria conſilia. Liv.* Des conſeils ordinaires. * *Ordinarius Conſul. Suet.* Conſul qui eſt fait ſelon les Loix, dans le temps ordinaire & accouſtumé.

Ordinarius. *Sen.* Qui eſt du premier rang.

ŎRDĬNĀTĒ. *Auct. ad Heren.* * ŎRDĬNĀTĬM. *Cic.* (Adverbe.) Par ordre, par rang, en bon ordre, d'une maniere bien ordonnée.

Ordinatim. *Cæſ.* Par rangs.

ŎRDĬNĀTĬŎ, genit. *ordinatĭōnĭs.* f. *Cicer. Vitruv.* Ordonnance. *f.* Cette ordonnance dans un tableau, eſt la diſpoſition des figures & de toutes les autres choſes qui le compoſent: Et dans l'Architecture l'Ordonnance eſt ce qui détermine la grandeur des piéces dont les appartemens d'un édifice ſont compoſez; & c'eſt auſſi l'arrangement & la diſpoſition de ce qu'on appelle ordre, c'eſt-à dire, des parties qui compoſent les cinq ordres d'Architecture.

Ordinatio. *Colum.* L'ordre & la régle qu'on met dans une famille.

Ordinatio *Provinciæ. Suet.* Le gouvernement d'une Province.

Ordinatio. *Suet.* Création de quelque Magiſtrat. *f.*

ŎRDĬNĀTŎR, genit. *ordinatōris.* m. *Sen.* Qui met les choſes par ordre.

ŎRDĬNĀTŬS, *ordĭnātă*, *ordĭnātŭm.* *Liv.* Ordonné, rangé. *m.* ordonnée, rangée. *f.*

Ordinatus. *Liv.* Bien réglé, bien ordonné. *m.* bien réglée, bien ordonnée. *f.*

ŎRDĬNŎ, *ŏrdĭnās*, *ordĭnāvī*, *ordĭnātŭm*, *ordĭnārĕ.* *Cicer.* Ordonner, ranger, diſpoſer, mettre par ordre, arranger. * *Ordinare vineam paribus intervallis. Colum.* Planter une vigne par rangs égaux. * *Aciem. Cic.* Ranger une armée en bataille. * *Ordinare ſyllabarum literas. Priſc.* Aſſembler les lettres, les ranger.

Ordinare *Rempublicam. Cic.* Régler une République, la policer.

Ordinare *aliquem. Suet.* Donner une Charge à quelqu'un; l'ordonner, le créer Conſul, *&c.*

ŎRDĬŎR, *ŏrdīris*, *ŏrsŭs ſŭm*, *ŏrdīrī*, *telam. Plin.* Ourdir une toile, en faire la trame.

Ordior. *Cic.* Commencer. (On trouve *Orditus* dans Diomede comme venant d'*Ordior* en la Préface de ſon Livre, *Lectio probabiliter ordita*; Et dans Iſaïe *Chap.* 25. *Verſ.* 7. on trouve *Et telam quam orditus eſt.* Mantuanus & Jules Scaliger s'en ſont ſervis; néanmoins cela eſt plus à remarquer qu'à imiter.)

ŎRDŎ, genit. *ŏrdĭnĭs.* m. *Cic.* Ordre; arrangement. *m.* diſpoſition des parties d'un tout. *f.*

Ordo. Rang. *m.* rangée. *f.*

Ordines. *Liv.* Les rangs des ſoldats.

Nullo ordine. Liv. Sans ordre, ſans garder de rang. * *Pone ordine vites. Virgil.* Plantez la vigne de rang, *ou* par rangs.

Ordo. *Cicer.* Rang. *m.* qualité. *f.* * *Centuriones primorum ordinum. Tacit.* Les principaux Centurions. * *Equeſter ordo. Cicer.* L'Ordre des Chevaliers Romains. * *Senatorius ordo ampliſſimus. Cicer.* L'Ordre des Sénateurs. Aujourd'huy le Parlement.

Meus me ordo irrīdet. Plaut. Les gens de ma ſorte ſe moquent de moy.

Ordinis inferioris amici. Cicer. Des amis qui ne ſont pas de ſi grande qualité que nous.

In ordinem redigere & cogere aliquem. Liv. Rabbaiſſer quelqu'un, le mettre parmi le commun.

Ordo. *Cicer.* Suite. *f.* Enchainement des choſes. *m.* Comme des ſiécles, des ſciences, *&c.*

ŎRDŎVĪCĒS, genit. *Ordovicŭm.* m. plur. *Tac.* Peuples de la Grande Bretagne à l'Occident; aujourd'huy Les Comtés de Flint, Montgomery, Merioneth, & Caërnarvan, dans la Principauté de Galles & dans le Royaume d'Angleterre.

ŎRĒĂ, genit. *ŏrēæ.* f. *Cat.* Frein, mords d'une bride. *m.*

ŎRĔŎN, ὄρειον. genit. *ŏrēī.* n. *Plin.* Renoüée. *f.* herbe qui croiſt ſur les montagnes.

ŎRĔŎSĔLĪNŬM, ὀρεοσέλινον. genit. *oreoſelīnī.* n. *Plin.* Perſil de montagne.

ŎRĔXĬS, ὄρεξις. genit. *ŏrexĭs.* f. *Juv.* Appetit, *m.* envie de manger. *f.*

ŎRGĂNĀRĬŬS, genit. *organarĭī.* m. *Jul. Firm.* Faiſeur d'inſtrumens de muſique. *m.*

ŎRGĂNĬCĒ. (Adverbe.) *Vitr.* Par le moyen de quelques inſtrumens: par machines.

ŎRGĂNĬCŬS, ὀργανικός. *organĭcă*, *organĭcŭm.* *Vitruv.* Organique. *m.* & *f.* d'inſtrument, *ou* qui appartient aux inſtrumens, (Particuliérement à ceux de Muſique)

Organici, *orŭm.* m. plur. *Lucret.* Joüeurs d'inſtrumens.

ŎRGĂNŬM, ὄργανον. genit. *ŏrgănī.* neut. *Vitr.* Organe, *ou* inſtrument ſimple. *m.* dont on ſe ſert dans divers métiers, & particuliérement en muſique; à la difference d'une machine, qui eſt un aſſemblage de pluſieurs pieces jointes enſemble. On appelle l'admirable aſſemblage de toutes ſortes d'inſtrumens de muſique Des orgues. *f.*

Organa ſpiritualia. Vitr. * *Organa pneumatica. Plin.* Des orgues que l'on fait joüer par le moyen du vent: la machine pneumatique où l'on imite tout ce que la voix, *ou* les inſtrumens que l'on touche & que l'on frappe peuvent faire.

Organa Hydraulica. Vitr. La machine Hydraulique, orgues qui joüent par le moyen de l'eau.

Organum *vocis. Quint.* L'Organe de la voix. *m.*

ŎRGĬĂ, ὄργια. genit. *Orgiōrŭm.* neut. pl. *Virg.* Les Bacchanales, les feſtes de Bacchus.

ŎRĬĂ, *æ.* f. *Voyez* Horia.

ŎRĪCHALCŬM, ὀρείχαλκος. genit. *orichalcī.* n. *Cicer.* Cuivre que nous appellons Du laiton. *m. Voyez* Aurichalcum.

ŎRĬCŬLĀRĬŬS, *oricularĭă*, *oriculariŭm.* *Celſ.* De l'oreille. * *Oricularium ſpecillum. Celſ.* Un cure oreille.

Oricularius clyſter. Celſ. Un entonnoir pour ſeringuer quelque liqueur dans les oreilles.

ŎRĬENS, genit. *orientis.* omn. gen. *Cic.* Qui ſe leve, naiſſant. *m.* naiſſante. *f.* qui naiſt.

Caninis dentibus orientibus. Plin. Les groſſes dents venant à pouſſer.
Sol oriens. Cic. Le Soleil levant, le Soleil qui ſe leve. * *Dies oriens. Tibul.* Le jour naiſſant, le jour venant.
ORIENS, genit. *orientis.* m. *Cic.* L'Orient, la partie, *ou* le coſté du Ciel ou ſe leve le Soleil l'ête & l'hyver. Car il y a l'Orient d'ête, & l'Orient d'hyver.
ŎRĬFĬCĬŪM, *ii.* neut. Ce mot ſe trouve dans Macrobe pour Orifice. *m.* ouverture. *f.* Mais ce n'eſt pas un Auteur de la bonne Latinite.
ŎRĪGĂNŪM, ὀρίγανον. genit. *origănī.* neut. *Plin.* Origan. *m.* herbe.
ŎRĪGĬNĀTĬŌ, genit. *originatiōnis.* f. *Cic.* L'Origine, *ou* l'étymologie des mots. *f.*
ŎRĪGŌ, genit. *originis.* f. *Cic.* Origine. *f.* Principe d'une choſe. *m.*
ORIGO. *Cicer.* Source & l'origine d'une riviére, *ou* d'un fleuve. *f.*
ORIGO. *Horat.* Origine, race, naiſſance. *f.* * *Modicus originis. Tacit.* Qui eſt de baſſe naiſſance, *ou* de bas lieu. * *Naſcetur pulchrâ Trojanus origine Cæſar. Virg.* L'Illuſtre Ceſar naîtra des Troyens.
ORIGINES *nominum. Quint.* Les origines, *ou* l'étymologie des mots.
ŎRĪŌN, Ὠρίων. genit. *Oriōnis.* m. *Vitr.* Orion. *m.* Conſtellation de l'Hemiſphere Meridional, ſous la ligne Equinoctiale, entre le Zodiaque & le Tropique du Capricorne.
ŎRĬŎR, *ŏreris*, mieux que *ŏrīris*, *ortus ſum*, *ŏrīri. Cicer.* Naiſtre, ſe lever, prendre naiſſance. [au participe *Oriturus. Hor.* Qui ſe levera, comme s'il avoit *Oritum* au Supin.]
ORIOR. Naiſtre, ſe lever, ſe montrer, commencer d'être. * *Sermo oritur de villis. Horat.* On vient à parler des maiſons de campagne. * *Tibi à me nulla eſt orta injuria. Ter.* Je ne vous ai fait aucun déplaiſir.
ŎRĪTĒS, ὀρίτης. genit. *oritæ.* m. *Plin.* Sorte de Diamant rond.
ŎRĬŪNDŪS, *oriundă*, *oriundŭm. Liv.* Qui tire ſon origine d'une perſonne, *ou* de quelque lieu, qui en eſt deſcendu. *m.* qui en eſt deſcenduë. *f.* Originaire d'un lieu. *m.* & *f.* * *Oriundus ab Vlyſſe. Liv.* Deſcendu d'Ulyſſe. * *Oriundi ex Albanis. Liv.* Deſcendus de ceux d'Albe.
Albâ oriundum Sacerdotium. Liv. Le Sacerdoce tire ſon origine de la ville d'Albe.
ORIUNDUS. Qui eſt ne. *m.* qui eſt née. *f.* * *Si modo liberis parentibus eſt oriundus. Colum.* S'il eſt né de parens libres.
ŎRĪX. *m. Voyez* ORYX.
ŎRĪZĂ. *f. Voyez* ORYZA.
ŎRNĀMĔNTŪM, genit. *ornamentī.* neut. *Cicer.* Ornement en general. *m.* * *Hæc domus erat ornamento civitati. Cic.* Cette maiſon ſervoit d'ornement à la ville. * *Ornamenta triumphalia. Tacit.* Les ornemens du triomphe, les marques triomphales.
ORNAMENTA *orationis. Cicer.* Les ornemens, les beautez, les graces d'un diſcours.
ORNAMENTA. *Cicer.* Honneurs. *m.* dignitez. *f.*
ŎRNĀTĒ. (Adverbe.) *Cicer.* Avec ornement, avec grace. (Ciceron dit au Comparatif *Ornatiùs.*)
ŎRNĀTRĪX, genit. *ornatrīcis.* f. *Ovid.* Celle qui pare & habille des femmes; comme les femmes de chambre, & les Dames d'atour chez les Reines.
ŎRNĀTŪS, *ōrnātă*, *ōrnātŭm. Cic.* Orné, paré, ajuſté. *m.* ornee, parée, ajuſtée. *f.*
[Cét Adjectif fait au Comparatif, *Ornātiŏr*, *ōris.* m. & f. *ornatius*, *ōris.* neut. *Cicer.* Plus orne. Et au Superlatif *Ornātiſsĭmus*, *a*, *um. Cic.* Fort orné.]
Satis probè ornatus exercitus. Cic. Une armée aſſez bien équipée, aſſez leſte.
Ornatiſſimus fundus. Cic. Une terre garnie de tout ce qu'il faut, où rien ne manque.
Capillo ornato procedere. Tibul. Marcher les cheveux friſez, *ou* bien ajuſtez.
Ornatus in peregrinum modum. Plaut. Ajuſté, habillé en étranger.

☞ ORNATUS *bono ingenio. Plaut.* Doüé d'un bon eſprit. * *Ornatus eſſes ex tuis virtutibus. Ter.* Je t'ajuſterois, *ou* je t'accommoderois comme il faut, *ou* comme tu le merites.
ORNATUS. Honoré. *m.* honorée. *f.* * *Ornatiſſimam de me ſententiam dixit. Cic.* Il a parlé de moy fort honorablement, *ou* en des termes fort honorables.
ŎRNĀTŪS, genit. *ornatûs.* m. *Cic.* Ornement, habillement, veſtement, ajuſtement. *m.* Parure. *f.* Atour. *m.* * *Ornatus regius. Cicer.* Ornement Royal, marques de la Royauté. * *Perſicus ornatus. Cic.* Habillement à la Perſe.
Ornatus oratorius. Cicer. Fleurs de Rhetorique.
Equi ornatus. Plin. Le harnois d'un cheval.
ŎRNĔŪS, *ŏrneă*, *ornĕum. Colum.* De freſne ſauvage.
ŎRNĪTHĬÆ, ὀρνιθίαι. genit. *ornithiarum.* m. plur. *Colum.* Certains vents Septentrionaux.
ŎRNĪTHŎBŎSCĪŪM, ὀρνιθοβοσκεῖον. genit. *ornithoboſcii.* neut. *Varr.* La meſme ſignification que ORNITHON.
ŎRNĪTHŎGĂLĒ, ὀρνιθόγαλον. genit. *ornithogălēs.* f. *Plin.* Herbe dont la fleur eſt blanche comme du lait.
ŎRNĪTHŌN, ὀρνιθών. genit. *ornithōnis.* maſc. *Varr.* Voliere. *f.* où l'on nourrit des oiſeaux.
ŎRNĪTHŎTRŎPHĪŪM, ὀρνιθοτροφεῖον. genit. *ornithotrophii.* neut. *Varr.* Le meſme.
ŎRNŌ, *ōrnas*, *ornavi*, *ornātum*, *ornāre. Cicer.* Orner, parer, ajuſter: accoûtrer: embellir.
ORNARE *convivium. Cic.* Preparer, appreſter un feſtin. * *Jam ornabat fugam. Terent.* Il ſe preparoit à fuïr: il faiſoit ſon paquet pour s'enfuir. * *Ornare claſſes. Cic.* Preparer une flotte, l'equiper.
ORNARE *aliquem*, ou *ornare laudibus aliquem. Cicer.* Honorer quelqu'un, luy donner des loüanges. * *Ornare egreſſum alicujus. Cicer.* Honorer le depart de quelqu'un. * *Ornare munus verbis. Terent.* Accompagner un preſent de force complimens, loüer extrémement le preſent que l'on fait.
Suffragio ornare candidatum. Plin-Jun. Aider quelqu'un de ſon ſuffrage, luy faire l'honneur de luy donner ſon ſuffrage dans la pourſuite d'une charge.
ŎRNŪS, genit. *ŏrni.* f. *Horat.* Freſne ſauvage. *m.* arbre.
ŌRŌ, *ōrās*, *ōrāvi*, *ōrātum*, *ōrāre. Cicer.* Prier, demander, requerir avec priéres.
Orare auxilium. Tacit. Demander du ſecours, prier qu'on envoye du ſecours.
Nunc Chremem conveniam, orabo gnato uxorem. Terent. Maintenant je m'en vas trouver Chremes pour le prier de donner la fille à mon fils.
Scin' quid te orem ſcire? Plaut. Sçavez-vous ce que je vous prie de me dire?
Veniam orare dapibus. Ovid. Prier d'excuſer la mauvaiſe chere qu'on fait à une perſonne, luy faire des excuſes de ce qu'on le traitte ſi mal.
Orare aliquem in audaciam. Salluſt. Prier quelqu'un de ſe montrer hardi.
ORARE *cauſam. Cic.* Plaider une cauſe.
ŎRŎBĂNCHĒ, ὀροβάγχη. genit. *orobănchēs.* fem. *Plin.* Herbe au taureau.
ŎRŎBIS, Riviére, *Voyez* OBRIS.
ŎRŌNTĒS, genit. *Orŏntis.* m. *Juv. Plin.* Fleuve de Syrie; aujourd'huy on l'appelle Aſi, *ou* Aſſi, & Reſtan: il paſſe par la Sourie dans la Turquie en Aſie, & tombe dans la mer de Levant.
ŎRŌPŪS, genit. *Orōpi.* f. *Plin. Cic.* Ville de la Bœotie prés de l'Attique, dans l'Achaïe: aujourd'huy Ropo, grand village de la Livadie, *ou* Achaïe moderne à l'Orient, & vers le Detroit de Negrepont.
ŌRSŪS, *ōrſă*, *ōrſŭm.* (d'*Ordior.*) *Cic.* Qui a commencé à faire, *ou* à dire une choſe. * *Dicere in foro orſus eſt Hortenſius admodùm juvenis. Cicer.* Hortenſius a commencé de plaider au Barreau eſtant fort jeune.
ŌRSĂ, genit. *orſōrum.* neut. plur. *Liv.* Commencement. *m.* entrepriſe. *f.*
ŌRSŪS, genit. *ōrſūs.* m. *Cic.* Commencement. *m.*
ŎRTHŎGŌNĬŪS, ὀρθογώνιος. *orthogonĭa*, *orthogonĭum. Vitr.* Orthogone. *m.* & *f.* qui eſt à angles droits.
ŎRTHŎGRĂPHĬĂ, ὀρθογραφία. genit. *orthographiæ.* f. *Quint.*

L'Orthographe, *ou* la maniére d'écrire correctement. *f.* dans une Langue.

ORTHOGRAPHIA. f. *Vitr.* Orthographie, *ou* la repréſentation d'un édifice. *f.* Faite par des lignes droites, c'eſt-à dire, horizontales : on l'appelle Elevation Geometrique, parce qu'*Orthos* en Grec ſignifie droit.

ŌRTHŎPNŒĂ, ὀρθόπνοια. genit. *orthopnœæ.* fem. *Plin.* Sorte d'Aſthme, *ou* d'Aſme, qui empeſche de reſpirer à moins qu'on n'ait le coû droit.

ŌRTHŎPNŎĬCŬS, genit. *orthopnoïci.* maſc. *Plin.* Qui eſt tourmenté de cette ſorte d'Aſthme.

ŌRTHŌSTĀTĒS, ὀρθοστάτης. genit. *orthoſtatæ.* m. *Vitr.* Pieds droits, *ou* jambes de force, dans un baſtiment.

ŌRTHRĂGŎRĬSCŬS, ὀρθραγορίσκος. genit. *orthragoriſci.* m. *Plin.* Grand poiſſon de mer qui crie comme un pourceau lors qu'on le prend.

ŎRTŬS, *ortă, ortŭm.* (d'*Orior.*) Né, venu, deſcendu. *m.* Née, venuë, deſcenduë. *f.* * *Ortus equeſtri loco. Cic.* Né de Chevaliers Romains, qui vient d'une famille de Chevaliers Romains. * *Ab his majoribus orti. Horat.* Voilà quels ont eſté leurs Anceſtres. * *Pueri claris parentibus orti. Hor.* Des enfans nez de parens illuſtres, des enfans de bonne famille, de bonne maiſon.

ORTUS. Venu : levé : (parlant du Soleil & des Aſtres.) *m.* venuë : levée. *f.* * *Orto die. Tacit.* Le jour venu. * *Ortus ab omni turbâ fletus. Liv.* Toute l'aſſemblée commença de pleurer.

ŎRTŪS, genit. *ortūs.* m. *Cic.* Naiſſance, extraction, origine. *f.* Commencement. *m.* * *Nobilis ortu. Sil-Ital.* Qui eſt de bonne famille, né de parens illuſtres. * *Ducere ortum ab aliquo. Ovid.* Deſcendre de quelqu'un ; tirer ſon origine de luy.

ORTUS *Solis. Cic.* Le lever du Soleil : le Levant, l'Orient.

Ortus ſiderum vel ſignorum. Cic. Le lever des aſtres & des conſtellations.

ŎRTȲGĬĂ, genit. *Ortygiæ.* f. *Virg.* Iſle de la mer Egée, autrement *Delos.*

ŎRTȲGŎMĒTRĂ, ὀρτυγομήτρα. genit. *ortygometræ.* fem. *Plin.* Caille qui conduit les autres. *f.* oiſeau.

ŎRȲX, ὄρυξ. genit. *ŏrȳgis.* m. *Plin.* Eſpéce d'animal qui n'a qu'une corne & qui a le pied fourchu.

ŎRȲZĂ, ὄρυζα. genit. *ŏrȳzæ.* f. *Hor.* Du ris. *m.* Petit grain bon à manger.

ŌS, genit. *ōris.* neut. *Cic.* La bouche de l'homme & d'un cheval.

In ore habere aliquid. Cic. Avoir quelque choſe à la bouche, en parler ſouvent.

In ore eſt omni populo. Terent. Tout le monde en parle. * *Venire in ora hominum. Hor.* S'acquerir de la réputation : faire parler de ſoy.

Poſcebatur ore vulgi Agricola. Tacit. On demandoit d'une commune voix Agricola.

Vacua dentibus ora. Tacit. Des gencives dégarnies de dents.

☞ *Diſcordia* ORA. *Virg.* Langage different.

Os. *Juv.* La gueule, aux animaux : Le bec, aux oiſeaux.

Os. *Cic.* L'embouchure d'un fleuve. *f.* L'entrée d'un port. *f.*

Os. *Quint.* La gueule, l'ouverture d'un ſac. *f.*

Os. *Virg.* L'ouverture, l'entrée d'un vaſe. *f.* L'ouverture d'un ulcére. *f.*

☞ Os. Le viſage. *m.* * *Deformitas oris. Tacit.* Déformité du viſage. * *Ora mucronibus quærerent. Tacit.* Ils chargeaſſent le viſage des ennemis.

Simul truncis arborum antefixa ora. Tacit. On voyoit encore des têtes fichées à des troncs d'arbres.

☞ *Os ad malè audiendum præbere. Cic.* Se laiſſer dire rage, *ou* poüille à ſon nez. * *Sublinere os alicui. Plaut.* Jouer quelqu'un en face, ſe mocquer de luy en ſa preſence. * *In os aliquem laudare. Cicer.* Loüer quelqu'un en face, en ſa préſence.

In ore atque in oculis omnium. Cic. En préſence & à la veuë de tout le monde.

Os. Effronterie, impudence. *f.* * *Duriſſimo ore eſſe. Cic.* Avoir un front d'airain, eſtre fort impudent : eſtre effronté au dernier point, (comme l'on parle vulgairement.)

ŎS, genit. *oſſis.* neut. *Cic.* Os, oſſement. *m.* * *Oſſa albentia. Tacit.* Des monceaux d'oſſemens ſecs.

OSSA. n. pl. *Suet.* Les noyaux d'olive, des dattes, des peſches, des ceriſes, &c. * [Les Anciens ont dit auſſi en ce ſens OSSUM, *i.* neut. *Varr.*]

ŌSCĂ, genit. *Oſcæ.* f. *Plin.* Ville des peuples *Ilergetes*, dans l'Eſpagne Tarraconoiſe : aujourd'huy Hueſca, Ville du Royaume d'Arragon.

ŌSCĒDŌ, genit. *oſcedĭnis.* f. *Aul-Gell.* Baaillement fréquent. *m.* Envie de baailler. *f.* de laſſitude, *ou* d'envie de dormir.

ŌSCĪ, genit. *Oſcōrum.* m. plur. *Virg.* Les Oſques, Anciens peuples qui ont occupé une partie de la Campanie, & où fut depuis la ville de *Pompeii*, en Italie.

ŌSCĬLLŌ, *as, are.* dans Plaute *Os oſcillare.* Donner des coups de poing dans le viſage : caſſer les machoires. D'autres liſent OCCILLO.

ŌSCĬLLŬM, genit. *oſcilli.* neut. *Colum.* Petite ouverture. *f.*

OSCILLUM. *Virg.* Maſque, faux viſage. *m.*

ŌSCĬNIS ou ŌSCĔN, genit. *oſcinis.* f. *Cic. Hor.* Et plus uſité au plurier.

ŌSCĬNĒS, genit. *oſcĭnum.* f. pl. *Cic.* Oiſeaux du chant deſquels on tiroit des preſages de l'avenir.

ŌSCĬTĀNS, genit. *oſcitantis.* omn. gen. *Cicer.* Qui baaille ſouvent, d'envie de dormir, *ou* de laſſitude.

☞ OSCITANS. *Cicer.* Pareſſeux, négligent. *m.* pareſſeuſe, négligente. *f.*

ŌSCĬTĀNTĔR. (Adverbe.) *Cicer.* Négligemment.

ŌSCĬTĀTĬŌ, genit. *oſcitationis.* f. *Plin. Celſ.* Baaillement. *m.* l'action de baailler.

☞ OSCITATIO. *Stat.* Une choſe faite avec négligence, *ou* nonchalamment.

ŌSCĬTŌ, *oſcitas, oſcitāvi, oſcitātum, oſcitāre. Lucr.* &

ŌSCĬTŎR, *oſcitaris, oſcitatus ſum, oſcitari. Auct-ad-Heren.* Baailler ſouvent, d'envie de dormir, *ou* de laſſitude.

OSCITARE. *Plin.* S'ouvrir, s'épanouïr.

ŌSCŬLĀTĬŌ, genit. *oſculationis.* f. *Cic.* Un baiſer. *m.*

ŌSCŬLŎR, *oſcularis, oſculatus ſum, oſculari. Cicer.* Baiſer : donner un baiſer.

ŌSCŬLŬM, genit. *oſculi.* neut. *Petron.* Petite bouche. *f.*

OSCULUM. *Cicer.* Un baiſer donné à la bouche.

ŌSĪ, genit. *Oſorum.* m. plur. *Tac.* Oſiens, Peuples de la Germanie ; aujourd'huy partie du Duché de Sileſie vers le Midy, dans le Royaume de Boheme.

ŌSĪM. *Voyez* AUSIM.

ŌSĬSMĬĪ, genit. *Oſiſmiorum.* m. pl. *Cæſ. Plin.* Les Oſiſmiens, Peuples de la Gaule Celtique ; c'eſt aujourd'huy les Dioceſes des Evêchez de Saint Pol de Leon, de Treguier, & de Saint Brieu, en Bretagne.

ŌSŎR, genit. *oſoris.* maſc. (du Verbe défectueux *Odi.*) *Plaut.* Qui hait, qui a haï.

ŎSSĂ, genit. *Oſſæ.* f. *Plin.* Montagne de la Theſſalie ; aujourd'huy on l'appelle Coſſoro, *ou* Olita.

ŎSSĔŬS, *oſſeă, oſſeum. Colum.* D'os, qui eſt fait d'os. *m.* faite d'os. *f.*

OSSEUS. *Plin.* Dur comme un os. *m.* dure comme un os. *f.*

OSSEA *manus. Juv.* Une main maigre & ſeche.

OSSEA *forma. Ovid.* Un viſage maigre, decharné : Un Squelete.

ŎSSĬCŬLĀTĪM. (Adverbe.) *Cæcil.* Par le menu.

ŎSSĬCŬLŬM, genit. *oſſiculi.* n. *Plin.* Petit os. *m.* oſſelet. *m.*

ŎSSĬFRĂGŬS, *i.* m. & ŎSSĬFRĂGĂ, *æ.* f. *Plin. Lucr.* Orfraye. *f.* Sorte d'Aigle qui caſſe les os avec ſon bec.

ŎSSŬĀRĬŬM, genit. *oſſuarii.* n. *Celſ.* Lieu où l'on met les oſſemens des morts, comme nos Charniers & nos Cimetieres.

ŎSSŬM, *i.* n. *Var.* Voyez Os, *oſſis.*

ŎSTĔNDŌ, *oſtendis, oſtendi, oſtenſum,* rarement *oſtentum, oſtendere. Cicer.* Montrer, faire voir, faire paroiſtre.

[Quoi qu'*Oſtentum* Supin ne ſe trouve que dans les Anciens : de luy neanmoins ſe forme *oſtentare*, & *oſtentui habere* ; & l'ablatif *oſtentu*, & le neutre *oſtentum.*]

Se, ou animum ſuum oſtendere. Plaut. Se faire connoiſtre, ouvrir ſon cœur.

Quid

Quid ſui ſit conſilii oſtendit. Caſ. Il luy découvrit ſon deſſein. * *Poſtquàm ei mores oſtendiſti tuos. Ter.* Aprés luy avoir fait connoître vos mœurs & vos inclinations.

Spem oſtendere. Cicer. Faire eſpérer : faire paroître un rayon d'eſpérance. * *Metum. Cicer.* Intimider, donner de la crainte.

ŌSTĔNTĀTĬŌ, genit. *oſtentatiōnĭs. f. Cicer.* Oſtentation, vanterie, vanite. *f.*

ŌSTĔNTĀTŎR, genit. *oſtentatōrĭs.* m. *Liv.* Qui ſe vante, qui fait vanité d'une choſe : Un vanteur : Un fanfaron.

ŌSTĔNTĀTŬS, *oſtentātă, oſtentātum. Ter. Cicer.* Montré, préſenté. *m.* montrée, preſentée. *f.*

ŌSTĔNTŌ, *oſtĕntās, oſtentāvī, oſtentātūm, oſtentārĕ. Plaut.* Montrer, préſenter, faire voir ſouvent. * *Oſtentare jugulum pro capite alterius. Cic.* Préſenter ſa teſte pour celle d'un autre ; s'offrir de mourir pour luy. * *Periculum oſtentare capitis. Cicer.* Menacer de la mort. * *Rem. Cicer.* Vanter, faire vanité & parade d'une choſe. * *Se oſtentare. Cicer.* Se vanter.

ŌSTĔNTŪM, genit. *ōſtĕntī.* n. *Cic.* Prodige, préſage. *m.*

ŌSTĔNTŬS, *oſtĕntă, oſtĕntūm. Feſt. Pacuv.* Montré. *m.* montrée. *f.* * On trouve dans Lucain Ostensus, *ă, ŭm.*

Ostentus *locus ſoli. Cat. Varr.* Un lieu expoſé au Soleil.

ŌSTĔNTŪS, *ūs.* m. d'où vient *Oſtentui eſſe. Tacit.* Etre moqué & montré au doigt. *m.* eſtre moquée & montrée au doigt. *f.* * *Illa deditionis ſigna oſtentui eſſe crederem. Salluſt.* Je croirois que ces marques de reddition ne ſont que pour la mine, *ou* qu'on ne s'eſt rendu que par forme.

ŌSTĬĂ, genit. *Oſtiæ.* f. *Plin.* Oſtie, Ville du Latium à l'embouchure du Tibre dans la Mer : elle ſert de Port à la ville de Rome, & elle retient aujourd'huy ſon ancien nom : elle eſt dans la Campagne de Rome.

ŌSTĬĀRĬŬS, genit. *oſtiariī.* m. *Varr.* Portier. *m.* Qui garde la porte d'un logis : Un huiſſier chez les Princes. *m.*

ŌSTĬĀTĪM. (Adverbe.) *Cic.* De porte en porte.

ŌSTĪGŌ, *ĭnĭs.* f. *Colum.* Voyez Mentigo.

ŌSTĬŎLŪM, genit. *oſtiŏlī.* n. *Var.* Petite porte. *f.*

ŌSTĬŪM, genit. *ōſtīī.* n. *Cic.* Porte. *f.* d'un logis, d'une chambre.

Ostium *portûs. Cic.* L'entrée d'un port, l'embouchure. * *Oſtium fluminis. Cicer.* L'embouchure d'une riviere.

ŌSTRĂCĬĀS, *æ.* m. ou ŌSTRĂCĪTĒS, *æ.* m. *ὀστρακίτης. Plin.* Sorte de pierre précieuſe.

ŌSTRĂCĬŪM, *ὀστράκιον.* genit. *oſtraciī.* neut. *Plin.* Sorte de pierre précieuſe nommée autrement Onyx.

ŌSTRĔĂ, *æ.* f. *Cic.* ŌSTRĔÆ, *ārum.* f. plur. *Cic. Plin.* ou ŌSTĔĂ, *ōrūm.* n. pl. *Hor.* Huitres à l'écaille. *f.*

ŌSTRĔĀRĬŪM, genit. *oſtreariī.* n. (on ſous-entend *Vivarium.*) *Plin.* Reſervoir, *ou* Vivier à mettre des huitres. * Quelques-uns diſent Ostreariæ, *ārūm.* f. plur. (en ſous-entendant le mot *Piſcina.*)

Ostrearius *panis.* m. *Plin.* Pain qu'on mange avec des huitres.

ŌSTRĔĀTŬS, *ă, ūm.* * *Oſtreatum tergum. Plaut.* Mot à mot. Un dos d'huitre à l'écaille. Un dos endurci aux coups, dans le figuré : Il parle d'un méchant valet qu'on foüettoit toûjours.

ŌSTRĔŌSŬS, *oſtreōſă, oſtreōſūm.* (qui fait *Oſtreōſiŏr, ōrĭs.* m. & f. *oſtreoſiūs, ōrĭs.* neut. au Comparatif.) *Ter.* Abondant en huitres. *m.* abondante en huitres. *f.*

ŌSTRĪFĔR, *oſtrifĕra, oſtriferum. Plin.* Qui produit de petits poiſſons à coquille dont on tiroit la pourpre.

ŌSTRĪNŬS, *oſtrīnă, oſtrīnum. Prop.* De couleur de pourpre, teint en pourpre. *m.* teinte en pourpre. *f.*

ŌSTRŪM, *ὄστρεον.* genit. *ōſtrī.* n. *Virgil.* Couleur de pourpre. *f.* (Cette couleur eſt appellée *Oſtrum*, qui ſignifie Une huitre, parce qu'elle eſt faite avec une humeur colorée qui ſe prend dans certaines huitres.

ŌSTŬS, *ī.* m. *Voyez* Hostus.

ŌSŪRŬS, *ă, ūm.* (d'*Odi.*) *Cic.* Qui doit haïr, qui haïra.

ŌSŪS, *ōſă, ōſum.* (du Verbe defectueux *Odi.*) *Plaut.* Qui a haï.

ŌSȲRĬS, genit. *oſyrĭdĭs.* f. *Plin.* Belvedere. *f.* herbe.

ŌTHRȲS, genit. *Othrȳſ.* m. *Plin.* Mont de la Theſſalie.

ŌTĬŎLŪM, genit. *otiŏlī.* n. * *Cùm otioſus ſum planè, ubi delectem otiolum meum, non habeo. Cicer. Epiſt. 3. lib. 8* Lors que je ſuis de loiſir, je n'ay rien à quoy je puiſſe paſſer agréablement mon peu de repos, *ou* de loiſir.

ŌTĬŎR, *otiārĭs, otiārī.* Dont on trouve ſeulement le gerondif *Otiandi causâ. Cic.* Pour ſe repoſer, pour prendre quelque relaſche, *ou* repos.

ŌTĬŌSĒ. (Adverbe.) *Cic.* Tout à loiſir.

Otiosè. *Cicer.* Dans l'oiſiveté, ſans rien faire.

Otiosè. *Terent.* En repos, ſans ſouci, ſans ſe mettre en peine de rien. * *In aurem utramvis otioſè ut dormias. Ter.* Que vous ne vous mettiez en peine de rien, que vous dormiez en repos là-deſſus.

ŌTĬŌSŬS, *otiōſă, otiōſūm. Cic. Ter.* Oiſif, oiſeux. *m.* oiſive, oiſeuſe. *f.* Qui demeure les bras croiſez ſans rien faire.

Otiosa *pecunia. Plin.* Un argent qui ne profite point, qui ne porte point intereſt.

Dies otioſus. Cicer. Jour de repos.

Otiosus. *Cic.* Qui eſt de loiſir, qui n'a rien à faire.

Otiosus. *Ter.* Qui ne ſe met en peine de rien, un ſans-ſouci, un Roger bon-temps. (manieres de parler populaires.)

Quin tu otioſus es. Ter. Ne vous mettez point en peine.

Otioſus à metu. Gell. Qui ne craint rien.

Otiosus. *Cic.* Paiſible. *m.* & *f.* Qui vit en paix & en repos.

Otiosus *ſermo. Quint.* Un diſcours qui ne touche point. * *Otioſæ ſententiæ. Quint.* Des ſentences qui n'ont rien de relevé ni de touchant.

ŌTĪS, *ὠτίς.* genit. *ōtĭdĭs.* f. *Plin.* Outarde. *f.* Oiſeau bon à manger, gros comme une Oye ſauvage.

ŌTĬŪM, genit. *ōtiī.* n. *Cicer.* Oiſivete. *f.*

Otium. *Cic. Ter.* Le loiſir. * *Otium rei ſi ſit. Plaut.* Si j'avois le loiſir de cela.

Otium. Repos, loiſir qui nous reſte. *m.* * *Ponere rectè otia. Hor.* Employer bien le temps qu'on a. * *Deus nobis hæc otia fecit. Virg.* C'eſt un Dieu qui m'a procuré ce bien-heureux repos. * *Scribendi otium non erat. Cic.* Je n'avois pas le temps d'écrire. * *Recedere in otia tuta. Horat.* Se retirer en quelque lieu pour y vivre en repos.

ŌTRĪCŬLŪM, *ī.* n. Ville. *Voyez* Ocriculum.

ŌTŬS, *ὦτος.* genit. *ōtī.* m. *Plin.* Sorte d'oiſeau de nuit, hibou. *m.*

ŎVĀNS, genit. *ŏvāntĭs.* omn. gen. *Cic.* Qui triomphe à pied de cette ſorte de triomphe appellé Ovation.

☞ Ovans. *Virgil.* Triomphant de joye.

ŎVĀLĬS, *is.* m. & f. *ŏvāle, is.* neut. (Adject.) Comme,

Ovalis corona. Aul-Gell. Couronne de Myrte qu'on donnoit à celuy qui triomphoit à pied.

ŎVĀTĬŌ, genit. *ovatiōnĭs.* f. *Aul-Gell.* Ovation. *f.* Petit triomphe où celuy qui avoit remporté quelque victoire, entroit dans la ville, non pas ſur un char, mais à pied.

ŎVĀTŬS, *ŏvātă, ŏvatum. Plin.* Qui eſt fait comme un œuf. *m.* faite comme un œuf. *f.* qui en a la figure.

ŎVĀTŪM AURŪM, genit. *ŏvatī aurī.* n. *Perſ.* Les dépoüilles qu'on a faites ſur les ennemis : l'argent de la vente du butin.

ŎVĀTŬS, genit. *ŏvātus.* m. *Val-Flac.* Cri de joye. *m.* Comme celuy d'une armée victorieuſe.

ŎVĬĀRĬĂ, genit. *oviariæ.* f. *Varr.* Troupeau de brebis. *m.*

ŎVĬĀRĬŪM, *ou* ŎVĬĀRĬCŪM PĔCŬS, genit. *oviariī pecŏrĭs.* n. *Col.* Troupeau de brebis. *m.*

ŎVĪLĔ, genit. *ŏvīlĭs.* n. *Var.* Etable à brebis. *f.*

ŎVĪLLŬS, *ŏvīllă, ŏvīllūm. Plin.* De brebis.

ŎVĬS, genit. *ŏvĭs.* f. *Cic.* Mouton. *m.* Brebis. *f.* Ouaille. *f.*

ŎVŌ, *ŏvās, ŏvārĕ. Aul-Gell.* Triompher à pied du triomphe appellé Ovation.

☞ Ovare. *Liv.* Triompher de joye.

ŌVŪM, genit. *ōvī.* n. *Cic.* Un œuf. *m.* * *Ovum molle. Celſ.* Un œuf mollet. * *Sorbile. Celſ.* Un œuf propre à humer. —

Album, ou *albumen ovi. Plin.* Le blanc d'un œuf. * *Vitellus*, ou *lūteum ovi. Plin.* Le jaune d'un œuf. * *Ovi putāmen. Plin.* La coque, *ou* la coquille d'un œuf.

Ova incubare, ou *ovis. Var. Plin.* Couver, (parlant des poules.)

Ova edere, parĕre, ponere. Plin. Ovid. Pondre, faire des œufs.

☞ *Ab ovo uſque ad mala. Hor.* Depuis le commencement du

du repas juſques à la fin. (parce que les Anciens commençoient leur repas par des œufs, & le finiſſoient par des fruits.)

ŌXĂLIS, ὀξαλίς. genit. *oxalĭdĭs.* f. *Plin.* De l'oſeille. *f.* herbe potagere.

ŌXĀLMĒ, ὀξάλμη. genit. *ōxālmēs.* f. *Plin.* Saumure meſlée avec du vinaigre.

ŌXŸCĒDRŎS, ὀξύκεδρος. genit. *oxycĕdrī.* f. *Vitruv.* Eſpéce de Cedre qui a la feüille en quelque façon ſemblable à celle du Cyprés.

ŌXŸGĂLĂ, τὸ ὀξύγαλα. genit. *oxygālæ.* f. *Colum.* Sorte de fromage fait avec diverſes herbes. * Pline fait ce nom neutre en Latin auſſi bien qu'en Grec, & dit :

ŌXŸGĂLĂ, genit. *oxygalăctĭs.* neut. La meſme ſignification.

ŌXŸGĂRŪM, ὀξύγαρον. genit. *oxygàrī.* neut. *Mart.* Sauſſe compoſée de ſaumure & de vinaigre.

ŌXŸLĂPĂTHŪM, ὀξυλάπαθον. genit. *oxylapăthī.* n. *Plin.* Oſeille, *ou* Patience. *f.* herbes potageres.

ŌXŸMĔLĪ, ὀξύμελι. n. (Il n'eſt uſité qu'au nominatif & à l'Accuſatif.) *Pline.* Breuvage fait de miel, d'eau de mer & de vinaigre. * Le mot *Oxymel, ellis,* que quelques-uns citent de Pline eſt fort douteux.

ŌXŸMŌRŬS, ὀξύμωρος. *oxymōră, oxymōrūm. Aſcon-Ped.* Dont la penſée ſemble pleine de contradiction, (parlant de certaines propoſitions : comme quand Cicéron dit, *Cùm tacent, clamant,* &c.)

ŌXŸMŸRSĪNĒ, ὀξυμυρσίνη. genit. *oxymyrsīnēs.* f. *Plin.* Bruſc, *ou* Myrte ſauvage. *m.* Arbriſſeau.

ŌXŸPŌRŎPŌLĂ, ὀξυπορωπώλης. genit. *oxyporopōlæ.* m. *Plin.* Qui vend des fruits confits au vinaigre.

ŌXŸPŎRŬS, ὀξύπορος. *oxypŏră, oxypŏrūm. Plin.* Qui pénétre, qui eſt inciſif, (parlant de certains medicamens.) *m.* inciſive. *f.* * Stace employe ce mot parlant d'une certaine ſauſſe.

ŌXŸS, ὀξύς. genit. *ōxĕŏs.* m. *Plin.* Alléluia. *m.* herbe cordiale & contre les venins.

Oxys. *Plin.* Eſpéce de jonc marin piquant.

ŌZÆNĂ, ὄζαινα. genit. *ozænæ.* f. *Plin.* Polype. *m.* Poiſſon.

Ozæna. *Plin.* Polype. *m.* Mal qui vient dans le nez.

ŌZÆNĪTĬS, ὀζαινῖτις. genit. *ozænitĭdis.* f. *Plin.* Nard qui ſent fort mauvais. *m.*

ŌZĬMŪM, ī. n. *Voyez* Ocĭmum.

P.

PĀBŪLĀRĬS, ĭs. m. & f. *pābŭlārĕ, ĭs.* neut. (Adject.) Qui concerne la pâture, comme

Pabularis vicia. Colum. De la veſſe qu'on donne à manger aux animaux.

PĀBŪLĀTIŎ, genit. *pabulatiōnĭs.* f. *Var.* L'action de paiſtre.

Pabulatio. *Caſ.* L'action d'aller au fourrage.

PĀBŪLĀTŎR, genit. *pabulatōrĭs.*maſc. *Caſ.* Fourrageur. *m.* qui va au fourrage.

PĀBŬLĀTŌRIŬS, *pabulatoriă, pabulatoriūm. Colum.* Qui ſert à mettre la paſture des animaux. Comme, *Pabulatoria corbis. Colum.* Une corbeille, panier à mettre du grain pour les animaux, *ou* leur mangeaille.

PĀBŬLŎR, *pabulārĭs, pabulātŭs sūm, pabulārī. Colum.* Paiſtre.

Pabulari. *Caſ.* Fourrager. * *Pabulatum prodire. Plaut.* * *Pabulatum proficiſci. Caſ.* Aller au fourrage.

Pabulari *oleas fimo. Colum.* Fumer des oliviers.

PĀBŬLŪM. genit *pābulī.* neut. *Caſ.* Fourrage. *m.* la nourriture des animaux. * *Ipſe, cùm primùm pabuli copia eſſet, ad exercitum vēnit. Caſ.* Et ſi tôt qu'il y eut du fourrage en campagne, il vint luy meſme à l'armee.

☞ Pabulum. *Cic.* Ce qui nourrit & entretient.

Pabulum ingenii. Cic. La nourriture de l'eſprit. * *Morbi. Ovid.* Ce qui entretient & fomente la maladie.

PĀCĀLĬS, ĭs. m. & f. *pācālĕ, ĭs.* n. (Adjectif derive de *Pax.*) *Ovid.* De paix, *ou* qui concerne la paix. * *Flammæ pacales. Ovid.* Des feux pour la paix.

PĀCĀTŎR, genit. *pacatōrĭs.* m. *Sen.* Pacificateur. *m.* Qui appaiſe & met la paix. (parlant d'un païs.)

PĀCĀTŬS, *pacata, pācātum. Cicer.* Qui eſt en paix, où il n'y a plus de guerre.

[Cet Adjectif Participe fait au Comparatif *Pacatiŏr, ōrĭs.* m. & f. *pacatiŭs, ōris.* neut. Et au Superlatif *Pacātĭſſimus, ă, um Cicer.*]

Provincia pacatiſſima. Cicer. Une province qui eſt bien en paix, fort tranquille.

Pacatus. *Cicer.* Paiſible, tranquille. *m.* & f.

Pacatum mare. Hor. La mer paiſible, calme, tranquille, où il n'y a plus de tempeſte, qui n'eſt plus agitée.

PĂCHŸNŪM PRŌMŌNTŌRIŪM, genit. *Pachȳnī promontoriī.* n. *Ovid.* C'eſt un Cap de l'Iſle de Sicile à l'Orient & au Midy : on le nomme aujourd'huy Cabo Paſſaro.

PĂCĬFĔR, *pacifĕră, pacifĕrūm. Plin.* Qui apporte la paix; qui marque la paix, *ou* qui la ſignifie.

PĀCĬFĬCĀTIŎ, genit. *pacificatiōnĭs.* f. *Cic.* Pacification. *f.* l'action de faire la paix.

PĀCĬFĬCĀTŎR, genit. *pacificatōrĭs.* m. *Cic.* Pacificateur. *m.* Qui appaiſe les troubles & les diviſions.

PĀCĬFĬCĀTŌRIŬS, *pacificatoriă, pacificatoriūm. Cicer.* De pacification, de paix, *ou* pour la paix.

Pacificatoria legatio. Cic. Ambaſſade pour la paix.

PĀCĬFĬCŎ, *pacifĭcās, pacificāvī, pacificātūm, pacificārĕ.* acc. *Ovid.* Pacifier, appaiſer, calmer quelqu'un, *ou* ſa colére.

Legati pacificatum *venērunt. Liv.* Il vint des Ambaſſadeurs pour la paix, *ou* pour traitter de paix.

PĀCĬFĬCŬS, *pacifica, pacificūm. Cic.* Qui fait la paix.

Pacificus. *Lucan.* Pacifique, paiſible. *m.* & *f.*

PĂCĪSCŎR, *păcīſcĕris, păctus sūm, păcīſcī.* Faire un pacte, un accord, un marché avec quelqu'un, convenir avec luy. * *Inducias aliquot dierum cum hoſte paciſci. Cicer.* Faire une treve de quelques jours avec l'ennemi. * *Pactus eſt duo millia. Mart.* Il a accorde, *ou* il eſt convenu de donner deux mille écus.

Paciſci vitam ab hoſte. Salluſt. Se rendre à l'ennemi la vie ſauve. * *Vitam pro laude. Virg.* Vouloir mourir pour acquérir de la gloire. * *Filiam alicui paciſci. Cicer.* Promettre, accorder ſa fille en mariage à quelqu'un. * *Cui pacta Lavinia ante adventum Æneæ fuerat. Liv.* A qui on avoit accordé Lavinia avant l'arrivee d'Enee.

PĀCŎ, *pacās, pacāvī, pācātūm, pācārĕ. Cic.* Pacifier, mettre la paix.

☞ *Voce feras pacavit Orpheus. Claud.* Orphée a addouci les beſtes farouches par ſon chant. * *Silvæ pacantur vomere. Horat.* Les foreſts ſont renduës fertiles en les labourant.

PĀCTŬS, *pāctă, pāctūm.* (de *Paciſcor.*) *Cicer.* Accordé; promis. *m.* accordee, promiſe. *f.* dont on eſt convenu. * *Has tibi nos pactis legibus dare juſſit. Plaut.* Il nous a commandé de vous les donner ſous certaines conditions. * *Ac velut pactus Dux ſalutem. Tacit.* Le Chef ſe racheta la vie. * *Deſtituit Deos mercede pactà Laomedon. Horat.* Laomedon trompa les Dieux ayant fait un marché. * *Pactam rem habeto. Plaut.* Je vous l'accorde.

PĀCTĂ, genit. *pactæ.* f. *Vell-Patercul.* Une accordée, une fiancée, fille promiſe à quelqu'un.

PĀCTĪLIS, is, *m,* & *f. pactĭlĕ, ĭs,* n. (Adjectif dérivé de

Pan-

Pango.) Comme *Pactilis corona. Catul.* Couronne de fleurs tortillées. *(Ainſi Vitruve appelle *Compactiles trabes*, Des poutres compoſées de diverſes pieces jointes enſemble.)

PĂCTĬŌ, genit. *pactionis. f. Cicer.* Pacte *m.* convention. *f.* accord, accommodement *m.*

Facere de totâ lite pactionem. Cic. Faire un compromis pour terminer entiérement un proces, l'accommoder, faire un accommodement.

Accedere, ou *venire ad aliquam pactionem. Cic.* Venir à quelque accommodement. * *Nuptialem pactionem facere. Liv.* Faire des conventions matrimoniales, accorder les articles du mariage.

PĀCTĪTĬŪS, *pactitiă*, *pactitiūm. Aul-Gell.* Dont on eſt convenu ſous certaines conditions.

PĀCTŌLŪS, genit. *Pactōlī.* m. *Ovid.* Le Pactole, Riviére de la Lydie, elle tombe dans la riviére d'*Hermus.*

PĀCTŎR, genit. *pāctōris.* m. *Cic.* Entremetteur, médiateur. *m.* Qui fait des traitrez & des accords.

PĀCTŪM, genit. *pācti.* neut. *Cicer.* Pacte, accord. *m.* Convention. *f.*

PACTA. n. plur. *Cic.* Les chefs, les articles dont on eſt convenu, les conventions. * *Ex pacto & convento. Cicer.* Selon qu'on eſt convenu. * *Pactis ſtare. Ovid.* Se tenir aux conventions. * *Servare pactum. Cic.* Garder une convention.

PACTUM. *Cic.* La choſe dont on eſt convenu.

Hoc PACTO. *Plaut.* * *Eo pacto. Ter.* De cette façon, ainſi.

Nullo pacto. Cicer. Nullement, en nulle façon, *ou* maniére.

Quonam pacto? Cic. De quelle façon, de quelle maniére?

PĀCTŪS, *pāctă*, *pāctūm.* (de *Paciſcor.*) *Cic.* Arreſté, accordé. *m.* arreſtée, accordée. *f.* dont on eſt convenu.

Pacta & conſtituta dies. Cic. Jour pris & arreſté. Voyez cy-deſſus, aprés PACO.

PĂDŪS, genit. *Pădī.* m. *Mart.* ou

ĔRĪDĀNŪS, ī. m. *Liv.* L'Eridan, Fleuve de l'Italie en ſa partie Septentrionale; c'eſt aujourd'huy Le Pô, dans la Lombardie, *&c.* Il ſe decharge dans le Golfe de Veniſe.

PĂDŪSĂ, genit. *Pădūsæ.* f. *Virg.* Foſſé depuis le fleuve du Pô juſques à Ravenne.

PÆĀN, παιάν. genit. *pæānis.* m. *Virg.* Hymne que les Payens chantoient en l'honneur d'Apollon, & généralement des autres fauſſes Divinitez: *Pæan* ſignifie auſſi dans Juvenal Apollon.

PÆAN. *Cicer.* Pied de Vers de quatre ſyllabes dont les trois premiéres ſont breves & la derniere longue, comme *cĕlĕrĭtās*; *ou* dont la premiére eſt longue & les trois dernieres breves, comme *cōnfĭcĕrĕ.*

PÆDĂGŌGĬŪM, παιδαγωγεῖον. genit. *pædagogīī.* neut. *Tacit.* Troupe de jeunes eſclaves bien-faits & bien veſtus qui accompagnoient les perſonnes de qualité, comme aujourd'huy les Pages, ſelon le ſentiment de Juſte Lipſe ſur Tacite: dans Pline pour Le lieu où ſe tenoient ces jeunes eſclaves. Ce mot en Grec ſignifie Ecole où le maiſtre enſeigne ſes diſciples.

PÆDĂGŌGŪS, παιδαγωγός. genit. *pædagōgī.* m. *Cic.* Précepteur, maiſtre qui enſeigne la jeuneſſe. *m.* Pedagogue. *m.* Ce dernier mot eſt ironique en noſtre Langue & l'on ne s'en ſert que pour railler quelqu'un qui veut faire le maiſtre. C'eſt un bon Pédagogue.

PÆDĔRŌS, παιδέρως. genit. *pæderōtis.* m. *Plin.* Branche-urſine. *f.* herbe. Cerfeüil. *m.* herbe.

PÆDEROS. *Plin.* Opale. *f.* Sorte d'amethyſte. *f.* Pierres précieuſes.

PÆDĬĂ, παιδεία. genit. *pædīæ.* f. *Gell.* Inſtruction, éducation. *f.* [Ce mot eſt plus Grec que Latin.]

PÆDĪCŌ, *ās*, *pædicavī*, *pædicātum*, *pædicārĕ*, *& pedicari* au Paſſif; auſſi bien que *Pædico*, genit. *pædiconis. Mart.* Mots Obſcenes, que la Religion & la pudeur ne permettent pas d'expliquer. En général corrompre la jeuneſſe, la porter à des paſſions ignominieuſes.

PÆDĬDŪS, *pædĭda*, *pædĭdum. Feſt.* Sale. *m.* & *f.* craſſeux. *m.* craſſeuſe. *f.*

PÆDŎR, genit. *pædōris.* m. *Cicer.* Saleté, craſſe, ordure. *f.* qu'on contracte dans une priſon, *ou* dans une maladie.

PÆMĀNĪ, genit. *Pæmanōrūm.* m. plur. *Cæſ.* Peuples & ville de la Gaule Belgique: aujourd'huy Le pays de Famene, *ou* Famine, où eſt Marche en Famine dans le Duché de Luxembourg.

PÆNŬLĂ, *æ.* f. *Voyez* PENULA.

PÆŌN, παιών. genit. *pæōnis.* m. *Quint.* Pied de quatre ſyllabes qui a trois breves & une longue, comme *cĕlĕrĭtās*: c'eſt Le Péon quatrieme, car il y en a pluſieurs.

PÆŎNĔS, genit. *Pæŏnūm.* m. plur. *Stat.* Peuples du pays *Pæonia* en Macédoine, quelques uns les confondent avec les Pannoniens. *Voyez* PÆONIA & PANNONIA.

PÆŎNĬĂ, genit. *Pæoniæ.* f. *Ovid.* La Peonie, pays de la Macédoine aux environs du fleuve *Axius*, &c.

PÆŎNĬĂ, παιωνία. genit. *pæoniæ.* f. *Plin.* Pivoine. *f.* herbe.

PÆSTŪM, ī. n. *ou* PŎSĪDŌNĬĂ, *æ.* f. *Plin. Cic.* Ville de la Lucanie en Italie; aujourd'huy Peſti, Ville ruinée de la Principauté Citerieure ſur la coſte, dans le Royaume de Naples.

PÆTŪS, genit. *pætī.* m. *Horat.* Qui a les yeux de bouc, *ou* un peu de travers. Ce qui arrive quand la paupiére d'enhaut couvre une partie de la prunelle de maniere qu'il ſemble qu'on ferme les yeux à demy. C'eſt auſſi, Qui a les yeux fort mobiles.

PÆTŬLŪS, genit. *pætŭlī.* m. *Cicer.* Qui a les yeux un peu de travers.

PĀGĀNĀLĬĂ, genit. *paganaliōrūm.* n. plur. *Ovid.* Feſtes de village.

PĀGĀNĬCŪS, *paganică*, *paganicūm. Mart.* De villageois, de païſan.

PAGANICA, *æ.* f. (on ſous-entend *Pila.*) *Mart.* Une groſſe bale remplie de plume, avec quoy les païſans joüoient, une pelote à joüer.

PĀGĂSÆ, genit. *Pagaſārūm.* f. plur. *Plin. Prop.* Port de la ville de *Pheræ* dans la Magneſie en Theſſalie. Il y avoit auſſi le Golfe appellé *Pagaſæus ſinus.*

PĀGĀTĪM. (Adverbe.) *Liv.* Dans chaque bourg, de village en village, par les villages.

PĀGĀNŪS, *pāgānă*, *pāgānum. Prop.* De païſan, de villageois.

PĀGĀNŪS, genit. *pāgānī.* m. *Cic.* Païſan, villageois, homme de village. *m.*

PAGANUS. *Juv. Tacit. Suet.* Qui n'eſt point ſoldat, qui ne porte point les armes.

[Ce mot ſignifie dans les Auteurs Eccleſiaſtiques Un Payen, qui n'adore pas le vray Dieu.]

PĀGĔLLĂ, genit. *pāgĕllæ.* f. *Cic.* Petite page d'un Livre. *f.*

PĀGĬNĂ, genit. *pāginæ.* f. *Cic.* Page d'un Livre. *f.* * *Extrema pagina. Cic.* La derniere page. * *Reſpondebo primùm poſtremæ tuæ paginæ. Cic.* Je répondray d'abord à ce que vous m'écrivez dans la derniere page de voſtre lettre. * *Complēre paginam. Cicer.* Remplir une page, l'écrire toute entiere.

PAGINA *in vitibus. Plin.* L'endroit de la treille où l'on attache les branches de la vigne.

PĀGĬNŬLĂ, genit. *pagĭnŭlæ.* f. *Cicer.* Petite page d'un Livre. *f.*

PĀGMĔNTŪM, genit. *pāgmēntī.* n. *Vitr.* Aſſemblage de menuiſerie. *m.*

PĀGŌ, *pāgis*, vieux Verbe, d'où vient le préterit *pĕpĭgī*, *pāctum*, *pāngĕrĕ. Cic.* Convenir, faire quelque accord, *ou* convention, s'accorder avec quelqu'un, faire quelque traitté. * *Rem ducentis Philippeis pangere. Plaut.* Convenir de faire une choſe pour deux cens écus. *Voyez* PEPIGI.

PĂGRŪS, genit. *pāgrī.* m. *Ovid.* ou

PHĂGĔR, φάγρος. genit. *phāgrī.* m. *Plin.* Poiſſon de mer fort goulu.

PĀGŪRŪS, πάγουρος. genit. *pāgūrī.* m. *Plin.* Eſpéce de grande ecreviſſe.

PĀGŪS, genit. *pāgī.* m. *Virg.* Un bourg. *m.*

PAGUS. *Cæſ.* Canton, pays. *m.* comme ceux des Suiſſes.

PĀLĂ, genit. *palæ.* f. *Colum.* Pele de fer, *ou* de bois. *f.*

PALA *annuli. Cic.* Le chaton d'un anneau.

PĂLĂCRĂ, ou PĂLĂCRĀNĂ, *æ.* f. *Plin.* Une groſſe maſſe d'or. (Ce mot eſt Eſpagnol.)

PĂLÆSTĪNĂ, genit. *Palæſtīnæ.* f. ou

JŪDÆĂ, *æ. f. Plin.* La Paleſtine, Region d'Aſie à l'extrémité Orientale de la mer Mediterranée; Elle eſt aujourd'huy nommée La Terre Sainte: elle fait partie de la Sourie, *ou* Syrie Moderne, & de la Turquie en Aſie.

PĂLÆSTRĂ, παλαίστρα. genit. *pălæſtræ. f. Cicer. Terent.* La lutte. *f.*

Palæstra. *Cic. Vitr.* Paleſtre. *f.* C'eſtoit parmi les Grecs un édifice public pour toutes ſortes d'exercices tant de l'eſprit que du corps, comme eſtant compoſé d'un College & d'une Academie: Neanmoins la plûpart des Auteurs ne prennent la Paleſtre, que comme une Academie pour les exercices du corps.

Palæstra. *Cic.* Bonne-grace, belle diſpoſition du corps à faire bien les exercices. *f.*

PĂLÆSTRĬCĒ. (Adverbe.) *Cicer.* En lutteur, comme les lutteurs.

PĂLÆSTRĬCŬS, *palæſtrică, palæſtrĭcŭm. Cic.* De la lutte, *ou* qui concerne la lutte. * *Ars palæſtrica. Quint.* L'Art de la lutte: *ou* la lutte.

PĂLÆSTRĬCŬS, genit. *palæſtrĭcī. m. Quint.* Maiſtre de la lutte, qui apprend à lutter.

PĂLÆSTRĪTĂ, genit. *palæſtritæ. m. Cicer.* Lutteur. *m.* qui s'exerce à la lutte.

Palæstrītæ, *ārŭm. m. plur. Mart.* Valets qui oſtoient le poil du corps de leur maiſtre.

PĂLĂM. (Adverbe.) *Cicer.* Ouvertement, manifeſtement. *Palam populo. Liv.* En preſence du peuple.

Palàm in ore atque oculis omnium. Cic. Publiquement, devant tout le monde. * *Res palàm eſt. Plaut.* L'affaire eſt découverte, tout le monde le ſçait.

Palàm *eſt piſces audire. Plin.* Il eſt évident, il eſt certain que les poiſſons entendent. * *Palàm beatus. Ter.* Veritablement heureux.

PĂLĂNGÆ, φάλαγγες. genit. *palangārŭm. f. plur. Vitr. Cæſ.* Rouleaux, *ou* pieces de bois, avec leſquels on conduit quelque peſant fardeau en les mettant deſſous.

PĂLĂNGĀRĬI, genit. *palangariōrŭm. m. plur. Vitr.* Des Portefaix qui portoient enſemble des fardeaux ſur de longs bois.

PĂLĂNGŌ, *ās, āre. Non. Afra.* Tranſporter ſur des rouleaux.

PĀLĀNS, genit. *pālāntĭs. omn. gen.* (de *Palor.*) *Virg. Sil-Ital.* Errant d'un coſté & d'autre en déſordre, vagabond. *m.* errante, vagabonde. *f.*

PĀLĀRĬS, *ĭs. m. & f. pālārē, ĭs. n.* (Adject.) *Vlp.* Dont on fait des échalas, (en parlant d'un certain bois, comme cheſne & olier, qu'on fend par quartiers pour faire des échalas.)

PĀLĀTĪM. (Adverbe.) *Liv.* En déſordre, errant çà & là.

PĂLĀTĪNŬS MONS. *Voyez* Mons. Le Mont Palatin.

PĂLĀTĬŌ, genit. *palatiōnĭs. f. Vitr.* L'Action d'enfoncer des pilotis pour baſtir deſſus.

PĂLĀTĬŬM, genit. *palatĭī. neut. Suet.* Palais. *m.* la maiſon d'un Prince, *ou* d'un grand Seigneur. [Le Palais de nos Rois en France s'appelle le Louvre.]

PĂLĀTŬĀL, genit. *Palatuālĭs. n. Varr.* Sacrifice que l'on faiſoit ſur le mont Palatin.

PĂLĀTŬĀLĬS FLĀMĔN, genit. *Palatuālĭs flamĭnĭs. m. Var.* Preſtre qui ſacrifioit ſur le mont Palatin à la Déeſſe qui gardoit ce mont.

PĂLĀTŪM, genit. *pălātī. n. Celſ. Hor.* ou

PĂLĀTŬS, genit. *pălātī. m. Cic.* Palais de la bouche. *m.*

☞ *Gallina dura malum reſponſat palato. Hor.* Cette poule eſt dure & coriace, elle reſiſte ſous la dent. * *Ignavo ſtupuērunt verba palato. Ovid.* Il eſt demeuré ſans dire mot. * *Tenero ſupplantat verba palato. Perſ.* Il mignarde en parlant, il prononce ſes mots à demi pour affecter certaine delicateſſe; il ne parle point du fond de la gorge. * *Exſurdant palatum vina fervida. Horat.* Des vins violens, *ou* qui ont trop de feu engourdiſſent le goût. * *Inſtituere palatum. Quint.* Se faire le goût pour juger des viandes. * *Subtile palatum. Horat.* Qui a le goût fin. Le contraire eſt *Torpens palatum. Juv.* Qui n'a point de goût, qui ne goûte point bien les viandes.

PĀLĀTŬS, *palātă, palātŭm.* (de *Palor.*) *Liv.* Qui fuit en déſordre çà & là.

Per agros palati milites. Liv. Les ſoldats fuyoient en déſordre dans la campagne.

PĂLĔĂ, genit. *păleæ. f. Cic.* Paille. *f.* foüarre. *m.*

Palea. *Var.* La barbe d'un coq.

Palea *æris. Plin.* L'écume de l'airain.

PĂLĔĀR, genit. *paleārĭs. n. Sen.* Et mieux au plurier,

PĂLĔĀRĬĂ, genit. *paleariŭm. n. plur. Virg. Var.* Le fanon d'un bœuf. *m.* ce qui luy pend ſous la gorge.

PĂLĔĀRĬŬM, genit. *paleariī. n. Colum.* Grenier à ſerrer la paille. *m.*

PĂLĔĀTŬS, *paleātă, paleātŭm. Col.* Meſlé avec de la paille. *m.* meſlée avec de la paille. *f.*

PĂLĪLĬĂ, genit. *Paliliōrŭm. n. plur. Ovid.* Feſtes de la Déeſſe Palés, celebrées par les paſteurs & bergers.

PĂLĪLĬCĬŬM SĪDŬS, genit. *Palilicĭī sīdĕrĭs. n. Plin.* Les Pleïades, Conſtellation: on l'appelloit ainſi en Latin de *Palilia* Feſtes de la Déeſſe Palés.

PĂLĬMBĀCCHĪŬS, παλιμβάκχειος. genit. *palimbacchĭī. m. Quint.* Pied de Vers compoſé de trois ſyllabes, dont les deux premieres ſont longues, & la derniere breve, Comme *Audire.*

PĂLĬMPĪSSĂ, παλίμπισσα. genit. *Palimpĭſſæ. f.* De la poix fonduë pour la ſeconde fois.

PĂLĬMPSESTŬS, παλίμψηστος. genit. *palimpseſtī. m.* (On ſous-entend *Libellus.*) *Cat.* Tablette où l'on efface ce qu'on a déja écrit & où l'on écrit de nouveau.

PĂLĬNŌDĬĂ, παλινῳδία. genit. *palinodĭæ. f. Cic.* Palinodie. *f.* dés-aveu de ce qu'on avoit dit. *m.*

PĂLĬNŪRŬS, genit. *Palinūrī. m. Plin. Virg.* Promontoire de la Lucanie à l'Occident, en Italie: aujourd'huy Il Capo Palinuro, dans la Principauté Citerieure, Province du Royaume de Naples.

Palinurus. *m. Mart.* Ce mot ſignifie dans ce Poëte, Qui piſſe deux fois. (ἀ πάλιν, *rursus*, & οὐρεῖν *meiere.*) Il fait alluſion à Palinure Pilote du vaiſſeau d'Enée qui perit dans la mer.

PĂLĬŪRŬS, παλίουρος. genit. *paliūrī. m. Virg.* Arbriſſeau qui a des epines: ronce. *f.* chardon. *m.*

PĂLLĂ, genit. *pāllæ. f. Plaut.* Longue robe de femme, une cimarre. *f.*

PĂLLĂCĂ, genit. *pāllăcæ. f. Suet.* Concubine, femme, *ou* fille qu'on entretient pour le mal.

PĂLLĂCĀNĂ, genit. *pallacanæ. f. Plin.* Une ciboulette.

PĂLLĂDĬUM, genit. *Palladĭī. neut. Virg.* Statuë de la Déeſſe Pallas, que les Grecs gardoient dans leur Temple: le Palladium.

PĂLLĒNS, genit. *pallēntis. omn. gen. Virg.* Páliſſant. *m.* páliſſante. *f.* pâle, bleſme. *m. & f.*

☞ *Pallentes curæ. Horat.* Des inquietudes qui font pâlir, qui rendent paſle.

Pallentes morbi. Virg. Des maladies qui rendent pâle.

PĂLLĔŌ, *pāllēs, pāllŭī, pāllērē. Cic.* Pâlir, être pâle, bleſmir. * *Multos pallere colores. Prop.* Changer de pluſieurs couleurs. * *Non ille palluit iras. Sil-Ital.* Il n'a point pâli à la veuë de ſes emportemens: il n'a point apprehendé ſa colere.

PĂLLĒSCŌ, *pāllēſcĭs, palleſcĕrĕ. Cicer.* Devenir paſle, *ou* bleſme, paſlir, bleſmir. * *Nullâ palleſcere culpâ. Horat.* Ne faire rien dont on ſoit obligé de rougir, *ou* de pâlir.

PĂLLĬĀSTRŪM, gen. *palliaſtri. n. Apul.* Méchant manteau. *m.*

PĂLLĬĀTŬS, *palliată, palliatum. Cic.* Qui porte une robe longue, *ou* un manteau long à la Greque.

PĂLLĬDŬLŬS, *pallidulă, pallidulum. Catul.* Un peu paſle. *m. & f.*

PĂLLĬDŬS, *pallĭdă, pallĭdŭm. Cic.* Paſle, *ou* pâle, bleſme. *m. & f.*

Pallidum piper. Plin. Poivre blanc.

PĂLLĬŎLĀTĪM. (Adverbe.) * *Palliolatim amictus. Plaut.* Veſtu d'un manteau.

PĂLLĬŎLĀTŬS, *palliolātă, palliolātŭm. Sueton.* Qui porte ſur la teſte une ſorte de couverture de laine que les Romains appelloient *Palliolum.*

PĀLLĬŎLŪM, genit. palliŏlī. n. *Cicer.* Sorte de couverture de laine, dont les Romains s'envelopoient la teſte eſtant incommodez.

PĀLLĬŪM, genit. palliī. n. *Petr.* Couverture de laine, dont les Romains s'envelopoient la teſte lorſqu'ils eſtoient incommodez.

PALLIUM. *Cic.* Une robe, *ou* un manteau à quatre angles, à l'uſage des Grecs.

PALLIUM. *Cic.* Longue robe, cimarre. *f.* à l'uſage des femmes Romaines.

PĀLLŎR, genit. pallōris. m. *Cic.* Paſleur. *f.* * *Inficit ora pallor. Horat.* * *Occupat ora pallor. Virg.* Il eſt paſle, la paſleur paroiſt ſur le viſage. * *Pallorem capere vaſa dicuntur. Colum.* Les vaſes ſe terniſſent, perdent leur éclat, *ou* leur luſtre.

PĀLLŪLĂ, genit. pallŭlæ. f. *Plaut.* Petite robe de femme.

PĀLMĂ, genit. Pălmæ. f. *Plin.* Ville de l'Iſle *Balearis Major*, en Eſpagne: aujourd'huy Majorque, ville de l'Iſle Majorque dans la Mer Méditerranée, au Roy d'Eſpagne.

PĀLMĂ, genit. pălmæ. f. *Cic.* La paume, le creux, *ou* le dedans de la main.

PALMA. *Virg.* La main. *f.* * *Planâ faciem contundere palmâ. Juv.* Donner des ſoufflets du plat de la main. * *Paſſis palmis vocat Numina. Virg.* Il étend les mains vers les Dieux, il les invoque les mains étenduës.

PALMA. *Cat.* Rame. *f.* Aviron. *m.* Proprement, La partie d'embas & la plus plate d'un aviron, qui bat & coupe l'eau & fait avancer les bâteaux.

* *Abiegna palmæ. Catul.* Des rames de ſapin.

PALMA. *Cic.* Palmier. *m.* Arbre: & dans Pline Datte. *f.* Fruit du palmier.

PALMA. *Liv.* Palme. *f. ou* branche du palmier qu'on donnoit à porter au victorieux: c'eſt pourquoy il ſe prend pour La victoire, & pour la récompenſe qu'on donne au victorieux. * *Plurium palmarum homo. Cic.* Un homme qui a remporté pluſieurs victoires, qui a eſté pluſieurs fois victorieux. * *Ambire palmam hiſtrionibus. Plaut.* Envier la récompenſe des baladins, leur diſputer la victoire. * *Habeant hanc palmam ex innocentis cruore. Cic.* Qu'ils ſe glorifient d'avoir répandu le ſang d'un innocent.

PĀLMĀRĬS, ĭs. m. & f. pālmārĕ, ĭs. n. (Adject.) *Varr.* Palmaire. *m.* & *f.* de la longueur, de la largeur, *ou* de la hauteur de quatre doigts.

PALMARIS *ſtatua. Cicer.* Statuë élevée en l'honneur de quelqu'un qui a remporté une victoire.

PALMARIS *ſententia. Cic.* Un avis qui eſt le meilleur, qui a remporté le prix, qui a eſté ſuivy.

PĀLMĀRĬŪM, genit. palmariī. n. *Ulp.* Victoire. *f. ou* prix de la victoire. *m.*

PĀLMĀRĬŬS, palmarĭă, palmarĭūm. *Colum.* Qui eſt de la longueur, de la largeur, *ou* de la hauteur de quatre doigts.

PALMARIUS. Qui mérite de remporter la victoire.

Tum hoc alterum; id verò eſt, quod ego mihi puto palmarium. Ter. Mais ce que j'eſtime de plus glorieux pour moy: mais ce qui l'emporte par deſſus cela.

PĀLMĀTŬS, pălmātă, palmatum. *Quint.* Où l'on a marqué le dedans de la main, *ou* la paume de la main.

PALMATUS. *Liv.* Brodé, chamarré de palmes, Comme eſtoit autrefois à Rome la robe triomphale que portoit le Victorieux.

PĀLMĔS, genit. pālmĭtĭs. m. *Col.* Le ſarment qu'on laiſſe à la vigne.

PALMES. *Plin.* Une branche de palmier.

PĀLMĒTŪM, genit. palmētī. n. *Horat.* Une allée plantée de palmiers, un bois de palmiers.

PĀLMĔŬS, pālmĕă, pālmeum. *Colum.* De palmier. * *Vinum palmeum. Plin.* Vin fait de dattes, qui eſt le fruit du palmier.

PĀLMĬFĔR, palmifĕră, palmifĕrūm. *Ovid.* Qui porte, qui produit des palmiers.

PĀLMĬPĔDĀLĬS, ĭs. m. & f. palmipedālĕ, ĭs. n. (Adject.) *Varr.* Qui a un pied & quatre doigts de haut, de long, *ou* de large.

PĀLMĬPĔS, genit. palmipĕdĭs. omn. gen. *Plin.* Qui a les pieds en patte d'oye.

PALMIPES. *Plin.* D'un pied & demi, *ou* d'un pied & quatre doigts.

PĀLMŌ, pālmās, pālmāvī, pālmātūm, pālmārĕ. *Quint.* Marquer & imprimer la paume de la main ſur quelque endroit.

PALMO. *Colum.* Lier la vigne à des échalas.

PĀLMŌSŬS, pālmōſă, pālmōsūm. *Virg.* Abondant en palmiers. *m.* abondante en palmiers. *f.* où il croiſt quantité de palmiers.

PĀLMŬLĂ, genit. pālmŭlæ. f. *Varr.* Datte. *f.* fruit de palmier.

PALMULA. *Virg.* Proprement, La partie d'embas & la plus plate de l'aviron. Et l'aviron meſme.

PĀLMŬS, genit. pălmī. m. *Vitruv.* Palme. *m.* Meſure dont on ſe ſert encore en Italie, & qui contient huit pouces ou environ: Les Anciens avoient deux ſortes de palmes, un grand & un petit, qui partageoient le pied en deux parties inégales: le grand eſtoit de douze doigts, & le petit de quatre.

Decŏquis ad palmum. Colum. Vous le pouvez faire cuire juſques à la diminution de la quatriéme partie.

PĀLŌ, pālās, pālāvī, pālātūm, pālārĕ, *vitem. Colum.* Echalaſſer la vigne, y mettre des échalas.

PĀLŎR, pălāris, pălātŭs ſūm, pālārī. *Liv.* Errer de coſté & d'autre, aller en déſordre çà & là, Comme une armée qu'on a miſe en déroute, *ou* qui ſe débande.

PĀLPĀTĬŌ, genit. palpatiōnĭs. f. *Plaut.* Attouchement. *m.* careſſe de la main. *f.* (Comme quand on flate un cheval, *&c.*) Patinage, patelinage. *m.* Mot du diſcours familier.

PĀLPĀTŎR, genit. palpatōris. m. *Plaut.* Flatteur. *m.* patelin. *m.*

PĀLPĒBRĂ, genit. pālpēbræ. f. *Cic.* ou

PĀLPĔBRÆ, genit. palpebrārūm. f. plur. *Cicer.* Paupiere de l'œil, la peau qui couvre l'œil deſſus & deſſous.

PALPEBRÆ. *Plin.* Le poil des paupieres.

PĀLPĪTĀTĬŌ, genit. palpitatiōnĭs. f. *Plin.* Palpitation. *f.* battement, *ou* mouvement précipité du cœur. *m.* cauſé par quelques vapeurs de rate, *ou* par un corps étranger dans les ventricules du cœur.

PĀLPĬTŌ, pālpĭtās, pālpĭtāvī, pālpĭtātūm, pālpĭtārĕ. *Cic.* Palpiter, battre ſouvent, (parlant du cœur & des artéres.)

* [PĀLPŌ, genit. palponis. m. Un flatteur. *Perſ.* Sat. V. ℣. 176. *Jus habet ille tui palpo quem tollit hiantem Cretata ambitio.* Les Gloſſes: *Palpo, onis.* θώψ. *L. C.*]

PĀLPŌ, pālpās, pālpāvī, pālpātūm, pālpārĕ. acc. *Juv.* &

PĀLPŎR, pālpāris, pālpātŭs ſum, pālpārī. dat. *Plaut. Horat.* Paſſer la main doucement ſur la teſte de quelqu'un pour le careſſer; flatter, careſſer: patiner, *ou* pateliner quelqu'un.

* [*Palpare* eſt proprement tâter ψηλαφᾶν, comme l'expliquent les Gloſes; & parce qu'on careſſe les chevaux en les tâtant du plat de la main, *palpari* veut dire flatter metaphoriquement. *Cui malè ſi palpere, recalcitrat undique tutus. Horat. L. C.*]

Quem munere palpat. Juv. Qu'il tâche de gagner par des préſens.

Quàm blandè mulieri palpatur. Plaut. Comme il careſſe cette femme, comme il luy dit des douceurs, comme il l'enjole.

PĀLPŪM, genit. pālpī. n. *Plaut.* Flatterie. *f.* patelinage. *m.*

* *Alicui palpum obtrudere. Plaut.* Enjoler quelqu'un, le pateliner, l'empaumer.

* [*Palpo percutere. Plaut.* in *Men.* Act. I. Sc. II. flatter. Voi. *F. Taubman* ſur l'*Amphitr.* Act. I. Sc. III. ℣. 9. *L. C.*]

PĀLŪDĀMENTŪM, genit. paludamentī. neut. *Liv.* Cotte-d'armes. *f.* hoqueton de guerre. *m.*

PĀLŪDĀTŬS, paludātă, paludātūm. *Cic.* Veſtu d'une cotte-d'armes. *m.* veſtuë d'une cotte-d'armes. *f.*

PĀLŪDŌSŬS, palūdōſă, paludōsūm. *Ovid.* Marécageux. *m.* marécageuſe. *f.* plein de mareſts, *ou* de marécages. *m.* pleine de mareſts. *f.*

PĀLŪMBĔS, genit. pālūmbĭs. m. & f. *Virg.* Pigeon ramier, un ramier. *m.* pigeon ſauvage. *m.*

[Il eſt plus uſité au maſculin comme en ont uſé Pline, Quintilien

lien & Plaute: Virgile l'a fait féminin comme on le doit toûjours faire, ſi l'on marque la femelle particuliérement.]

PĂLŪMBĪNŪS, *palumbīnă, palumbīnūm. Plin.* De ramier, de pigeon ſauvage.

PĂLŪMBŪS, genit. *pălūmbī.* m. *Colum.* Un ramier. *Voyez* Palumbes.

PĂLŪS, genit. *pălūdĭs.* f. *Cic.* Mareſts. *m.* Eau qui n'eſt pas profonde & qui croupit.

PĀLŪS, genit. *pālī.* m. *Vitr. Caſ.* Pieu. *m.* Pilotis. *m.*

Palus. *Cic.* Poteau. *m.* à attacher des criminels.

Palus. *Colum.* Echalas. *m.* à attacher la vigne. * *Palis vitem adjungere. Catul.* Echalaſſer la vigne, l'attacher à des échalas.

PĂLŪSTĔR. m. *pălūſtrĭs.* f. *pălūſtrĕ.* n. (Adject.) *Vitr.* ou

PĂLŪSTRĬS, *ĭs.* m. & f. *pălūſtrĕ, ĭs.* n. (Adject.) *Colum.* De mareſts.

Paluſtris. *Hor. Caſ.* Marécageux. *m.* marécageuſe. *f.*

PĀMĪSŪS, genit. *Pāmīſī.* m. *Plin.* Riviere de la Theſſalie, qui ſe décharge dans le fleuve Penée: on l'appelle aujourd'huy Ponti Quaranta; elle eſt dans la Province de Janna, *ou* Theſſalie moderne.

Pamisus, *ou* Pamissus. *Plin.* Riviere de la Meſſenie dans le Peloponneſe; elle ſe decharge dans le Golfe Meſſeniaque: c'eſt aujourd'huy Stromio, *ou* Pirnaza, dans la Morée au Midy, & ſon embouchure eſt dans le Golfe de Coron.

PĀMPHȲLĬĂ, genit. *Pamphylĭæ.* f. *Plin.* La Pamphylie, Province de l'Aſie Mineure au Midy: c'eſt aujourd'huy une partie du Gouvernement de Natolie au Midy, ſur la mer de Levant dans la Turquie en Aſie.

PĀMPĪLLŪM, *ī.* n. *Lamprid.* Chariot léger.

PĀMPĬNĀCĔŪS, *pampinacĕa, pampinaceum. Colum.* Qui reſſemble au pampre de la vigne.

PĀMPĬNĀRĬŪM, genit. *pampinarĭī.* n. *Plin.* Nouvelle branche de vigne, qui porte des feüilles: pampre.

PĀMPĬNĀRĬŪS, *pampinariă, pampinarium. Colum.* Qui a du pampre.

PĀMPĬNĀTĬŌ, genit. *pampinatĭōnis.* f. *Colum.* Ebourgeonnement de la vigne. *m.*

PĀMPĬNĀTŌR, genit. *pampinatōris.* m. *Colum.* Qui ébourgeonne la vigne.

PĀMPĬNĀTŪS, *pampinātă, pampinātūm. Plin.* Semblable au pampre de la vigne. *m.* & *f.*

PĀMPĬNĔŪS, *pampinĕă, pampinĕūm. Virg.* De pampre. * *Pampinea vites. Ovid.* Des vignes qui ont beaucoup de pampre, *ou* bien garnies de feüilles.

Pampineus *odor. Prop.* L'odeur du vin.

PĀMPĬNŌ, *pāmpĭnās, pampĭnāvī, pampĭnātūm, pampĭnārĕ.* acc. *Varr.* Ebourgeonner la vigne, en oſter les feüilles & les bourgeons inutiles. * (Columelle l'employe pour Effeüiller des arbriſſeaux, comme des figuiers, des ſaules, *&c.*)

PĀMPĬNŌSŪS, *pampinōſă, pampinōſūm. Colum.* Qui a beaucoup de feüilles, *ou* de pampre, (parlant de la vigne.)

PĀMPĬNŪS, genit. *pampini.* m. & f. *Colum.* Pampre. *m.* feüille de vigne. *f.*

Pampinus. *Plin.* Les filets des Seches & des Polypes, poiſſons de mer.

PĀNĀCĒĂ, πανάκεια. genit. *panacēæ.* f. *Virg.* Panacée. *f.* herbe qui guerit toutes ſortes de maux.

PĀNĂCĒS, πάνακες. genit. *pānăcis.* n. *Plin.* La meſme ſignification: Et

PĀNĀX, πάναξ genit. *pānăcĭs.* m. (*ou* f. ayant égard au mot *Herba.*) *Plin.* La meſme ſignification.

PĀNÆTŌLĬŪM, genit. *panætolĭī.* n. *Liv.* Aſſemblée générale des Etoliens.

PĀNÆTŌLĬCŪS, *ă, ūm. Liv.* De l'aſſemblée générale des Etoliens.

PĀNĀRĬŌLŪM, genit. *panariŏlī.* n. *Mart.* Petite corbeille, *ou* petit panier à mettre le pain.

Panariolum. *Mart.* Panetiere, *ou* Gibeciere. *f.* Sac où les Bergers mettent leur pain lorſqu'ils vont aux champs.

PĀNĀRĬŪM, genit. *panarii.* n. *Suet.* Corbeille. *f.* panier à mettre le pain, *m.*

Panarium. *Varr.* La Paneterie, office chez le Roy, où l'on diſtribuë le pain.

PĀNĀTHĒNÆĂ, *ōrūm.* n. plur. παναθήναια. *Cal.* Feſtes à Athénes, inſtituées en l'honneur de Minerve, appellees en Latin Quinquatria. De là vient

PĀNĀTHĒNĀĬCŪS, *ă, ūm.* παναθηναϊκός. *Cal.* Qui appartient à ces feſtes.

PĀNCHĀĬĂ, genit. *Panchaĭæ.* f. *Virg.* Partie de l'Arabie Heureuſe.

PĀNCHRĒSTŪM, πάγχρηστον. genit. *pānchrēſtī.* n. (on ſous-entend, *ou* on exprime *Medicamentum.*) *Colum.* Remede bon à tous maux, remede univerſel. *m.*

PĀNCRĀTĬĀSTĒS, παγκρατιαστής. genit. *pancratiăſtæ.* maſc. *Quint.* Un lutteur, qui combat à la lutte taſchant par toutes ſortes de moyens de renverſer ſon ennemi.

PĀNCRĀTĬCĒ. (Adverbe) * *Pancraticè valēre. Plaut.* Avoir une ſanté d'athlete, une ſanté forte & vigoureuſe.

PĀNCRĀTĬŪM; παγκράτιον. genit. *pancratiī.* n. *Prop.* Sorte de lutte où l'on taſche par toute ſorte de moyens de jetter ſon adverſaire par terre.

PĀNDĀTĀRĬĂ, genit. *Pandatarĭæ.* fem. *Plin.* Iſle de la mer Tyrrhene vers le *Latium*; aujourd'huy Santa Maria, pres de la Terre de Labour: elle eſt du Royaume de Naples.

PĀNDĀTĬŌ, genit. *pandatiōnĭs.* f. *Vitr.* Courbure. *f.* courbement d'un morceau de bois. *m.* comme d'une ſolive trop chargée.

PĀNDĔCTÆ, πανδέκται. genit. *pandectārūm.* m. plur. *Aul-Gell.* Pandectes. *f.* Livres qui contiennent tout: on a donné ce nom principalement au Digeſte, livre qui contient toutes les queſtions de Droit.

PĀNDĬCŪLĀNS, genit. *pandiculāntĭs.* omn. gen. *Plaut.* Qui s'étend & s'alonge, comme l'on fait lors qu'on bâille de laſſitude & d'envie de dormir.

PĀNDĬCŪLĀRĬS, *dies.* m. *Feſt.* Jour auquel on ſacrifioit à tous les Dieux.

PĀNDŌ, *pāndās, pāndāvī, pāndātūm, pāndārĕ. Vitr.* Et

PĀNDŌR, *pāndārĭs, pāndātŭs ſūm, pāndārī. Plin.* Ployer, ſe courber, (en parlant d'une poutre, *ou* ſolive trop chargée.)

PĀNDŌ, *pāndĭs, pāndī, pāſſūm, pāndĕrĕ. Cic.* Ouvrir, étendre, déployer. [On donne *Paſſum* pour Supin à ce Verbe parceque, l'*n* ſe perd ſouvent dans les Verbes, néanmoins Chariſius donne à *Pandor, paſſus ſum*, ou *panſus*: Pline meſme a dit *Expanſa retia*; Des filets tendus.]

Vela pandere. Ovid. Mettre les voiles au vent: faire voile.

☞ Pandere *aliquid. Cic.* Découvrir une choſe, l'expliquer, la faire ſçavoir.

PĀNDŪS, *pāndă, pāndūm. Virg.* Courbé, creux, enfoncé. *m.* courbée, creuſe, enfoncée. *f.*

PĀNĒGȲRĬCŪS, *panegyrică, panegyricūm.* * *Panegyricus, ī.* m. (en ſous-entendant *Sermo.*) *Cic.* Un panégyrique, diſcours fait à la loüange de quelqu'un.

PĀNGÆŪS, genit. *Pangæī.* m. *Plin.* Montagne de la Thrace & de la Macédoine.

PĀNGŌ, *pangĭs, pānxī, pāctūm, pāngĕrĕ. Liv.* Ficher, planter. * *Pangere terminos. Cic.* Planter, *ou* aſſeoir des bornes, mettre des bornes.

☞ Pangere *ſocietatem. Liv.* Faire ſocieté, *ou* alliance. * *Inducias. Liv.* Faire tréves. * *Pacem. Liv.* Faire la paix.

☞ Pangere *verſus. Cic.* Faire, *ou* compoſer des Vers.

PĀNĬCŪLĂ, genit. *panicŭlæ.* f. *Plin.* L'Epy du millet, les chatons des noyers & coudriers, qui ſont comme une panache.

PĀNĬCŪM, genit. *pānĭcī.* neut. *Plin.* Panis. *m.* Menu grain comme le millet. *[Ciceron écrit en Grec πανικόν, pour ſignifier, Ce qui nous donne une fauſſe épouvante.]

PĀNĬFĬCĬŪM, genit. *panificii.* n. *Celſ.* Toute ſorte de pain qu'on fait pour manger.

Panificium. *Varr.* Le métier de Boulanger, la boulangerie, *ou* l'art de faire le pain.

PĀNĬS, genit. *pānĭs.* m. *Cic.* Du pain. * *Primarius panis. Plin.* Du pain blanc, pain fait de la fleur de farine. * *Secundarius panis, Plin.* Du pain fait de gruau, du pain de ménage. * *Panis*

nis nauticus. Plin. Biſcuit de mer, pain qu'on mange ſur mer. * *Ater panis. Ter.* Du pain bis, du pain noir.

PĀNNĬCŪLĀRĬĂ, *iōrum.* n. plur. *Vlp.* Les habits & hardes d'un priſonnier.

PĀNNĬCŪLŬS, genit. *pannĭcŭlī.* m. *Celſ. Juv.* Haillon. *m.* drapeau de vieux linge. *m.* Un drap fin & délié.

PĀNNŌNĬĂ, genit. *Pannonĭæ.* f. *Claud. Tacit.* La Pannonie, Region de l'ancienne Europe, & qui a fait depuis une partie de l'Illyric Occidental: c'eſt aujourd'huy la partie Orientale du Cercle d'Autriche, toute la Baſſe Hongrie, avec l'Eſclavonie proprement dite, & quelque choſe des Provinces de Croatie, de Boſnie, & de Servie, dans l'Allemagne & la Turquie en Europe. La Pannonie fut diviſée en pluſieurs Provinces; *Pannonia Superior*, ou *Prima*, La Haute Pannonie: *Pannonia Inferior*, ou *Secunda*, La Baſſe Pannonie, *&c.*

PĀNNŌSŬS, *pānnōſă*, *pānnōsŭm. Cic.* Veſtu, *ou* habillé de haillons, qui eſt pauvrement habillé. *m.* veſtuë de haillons, pauvrement habillée. *f.*

PANNOSA *fex. Perſ.* De la lie couverte d'une peau épaiſſe & chanſie.

PANNOSÆ *mammæ.* f. pl. *Mart.* Des mammelles ridées.

PĀNNŪCĔŬS, ou PĀNNŪCĬŬS, *a*, *um. Perſ.* Couvert de haillons. *m* couverte de haillons. *f.*

* [Ce mot n'eſt qu'une fois dans *Perſe* Sat. IV. ℣. 21. où on lit *pannucia Baucis.* L. C.]

* [*Pannucia poma.* Eſpece de pommes. *Plin.* H. N. Lib. XV. C XIV. *L. C.*]

Pannucia veſtis. Petr. Robe de pièces & de morceaux.

PANNUCEUS. *Mart.* Ridé. *m.* ridée. *f.*

PĀNNŬS, genit. *pānnī.* m. *Horat.* Drap fait de laine: linge fait de fil. *m.*

PANNUS. Haillon, morceau de drap. *m.* * *Pannis obſita. Ter.* Couverte d'un méchant habit, *ou* de haillons.

PĀNŎRMŬS, genit. *Pānormī.* f. *Plin.* Panorme, Ville de l'Iſle de Sicile ſur la coſte Septentrionale: c'eſt aujourd'huy Palerme, ville du Val de Mazara au Nord.

PĀNSŬS, *pānſă*, *pānsŭm.* (de *Pando.*) *Virg.* Etendu. *m.* étenduë *f.*

PĀNTĀGĬĀS, *æ:* ou PĀNTĀCHŬS, *ī.* m *Virg. Ptol.* Riviére de la Sicile à l'Orient: elle tombe dans la mer Ionienne: aujourd'huy Pancari dans la vallée de Noto.

PĀNTHĔŌN, *πάνθεον.* genit. *Panthĕī.* n. *Plin.* Le Panthéon, Temple fameux à Rome, dédié par Marcus Agrippa à Jupiter le Vengeur, rempli de pluſieurs figures des fauſſes Divinitez. Il ſubſiſte encore aujourd'huy, & a eſté conſacré par le Pape Boniface IV. au Dieu Immortel ſous l'invocation de la Sainte Vierge & des Saints Martyrs: on l'appelle Sainte Marie la Rotonde.

PĀNTHĒR, genit. *pānthēris.* m. *Varr.* Rets, filet à prendre des oiſeaux.

[Il fait a l'accuſatif *Pānthērā* chez Ulpien.]

PĀNTHĒRĂ, genit. *panthēræ. Horat.* Panthére. *f.* beſte farouche.

PĀNTHĒRĪNŬS, *panthērīnă*, *panthērīnŭm. Plin.* De panthére.

☞ PANTHERINÆ *menſa. Plin.* Des tables marquetées de diverſes couleurs comme la peau d'une panthére.

☞ PANTHERĪNUS. *Plaut.* Variant, changeant. *m.* variante, changeante. *f.*

PĀNTĬCĒS, genit. *pāntĭcŭm.* m. plur. *Plaut.* Le ventre, les inteſtins.

PĀNTŎMĪMĂ, genit. *pantomīmæ.* f. *Sen.* Comédienne, qui exprime toutes choſes par des geſtes: Une pantomime, *ou* bouffonne. *f.*

PĀNTŎMĪMĬCŬS, *pantomimĭcă*, *pantomimĭcŭm. Sen.* De comédien, *ou* de comédienne, qui concerne la comedie.

PĀNTŎMĪMŬS, genit. *pantomīmī.* m. *Plin.* Pantomime, Comedien qui exprime toutes choſes par ſes geſtes; un bouffon. *m.*

PĀNŪCĔLLĬŬM, genit. *panucellĭī.* n. *Varr* Fil entortillé autour d'un fuſeau: rouſſe de laine preſte à filer.

PĀNŪRGĬĂ, *πανουργία.* genit. *panurgĭæ.* f. *Plaut.* Fineſſe, fourberie. *f.*

PĀNŬS, genit. *pānī.* m. *Lucil.* Touffe de laine preſte à filer.

PANUS. *Celſ.* Tumeur étenduë en large.

PĀPÆ. (Interjection pour admirer.) *Ter.* Ha!

PĀPĀVĔR, genit. *papaveris.* n. *Liv.* Pavot. *m.* fleur aſſez commune propre à faire dormir.

PĀPĀVĔRĀTŬS, *papaverātă*, *papaverātŭm. Plin.* Comme, *Papaverata veſtis. Plin.* Robe d'une étoffe tres fine & delicate, ſemblable par ſa delicateſſe à la fleur de pavot: *ou* robe brodée de feüilles de pavot, *ou* d'une etoffe de couleur de pavot.

PĀPĀVĔRĔŬS, *papaverĕă*, *papaverĕŭm. Ovid.* De pavot.

PĀPHLĂGŌNĬĂ, genit. *Paphlagonĭæ.* f. *Plin.* La Paphlagonie, Province de l'Aſie Mineure ſur le Pont Euxin. C'eſt aujourd'huy une partie des Gouvernemens de Natolie & de Suvas ſur la mer Noire, en Natolie, dans la Turquie en Aſie.

PĀPHŎS, genit. *Pāphī.* f. *Virg.* Papho, Ville de l'Iſle de Cypre ſur la Coſte Occidentale, aujourd'huy Baffo, ville qui appartient aux Turcs.

PĀPĬLĬŌ, genit. *papĭliōnis.* m. *Colum.* Papillon. *m.*

PAPILIO. *Plin.* Pavillon. *m.* tente. *f.* des gens de guerre.

PĀPĬLLĂ, genit. *pāpĭllæ.* f. *Colum.* Le bout de la mammelle, le mammelon.

PAPILLA (dans les Poëtes.) *Ovid.* La mammelle.

* [PĀPPĀRĬŬM, *iī.* n. De la viande mâchée pour un enfant. *Sen.* Cont. I. *L. C.*]

PĀPPĀS, *πάππας.* m. *Juv.* Le pére nourricier. Papa, Mot des petits enfans lorſqu'ils appellent leur pere.

PĀPPŌ, *pappās*, *pappavī*, *pappātŭm*, *pappārĕ. Plaut. Perſ.* Manger. (Perſe parle des enfans nouvellement ſevrez, à qui l'on donne des panades, ou du pain mitonné dans du boüillon.)

* [*Pappare*, c'eſt proprement, mâcher à un enfant. Les Gloſſes: *pappat*, *μασᾶται. Plaut.* in *Epid.* Act. V. Sc. II. ℣. 62. *Opus eſt quod pappet*, Il a beſoin d'avoir de quoi manger. *Perſ.* Sat. III. *Pappare minutum*, mâcher menu. Voi. *Th. de Marcilly* ſur cet endroit. *L. C.*]

PĀPPŬS, *πάππος.* genit. *pappī.* m. *Lucr.* Coton. *m.* qui vient aux chatdons & au ſeneçon aprés que la fleur eſt paſſée.

PAPPUS. *Plin.* Seneçon. *m.* herbe.

PAPPUS. *Auſon.* Grand-pere, ayeul. *m.*

PĀPŬLĂ, genit. *papŭlæ.* f. *Virg.* Bourgeon, bouton. *m.* bube. *f.* qui viennent au viſage.

PAPULÆ. f. plur. *Celſ.* Echauboulures. *f.* Feu ſauvage. *maſc.* Dartres. *f.*

PĀPȲRĀCĔŬS, *papyracĕă*, *papyracĕŭm. Plin.* Qui eſt fait de cet arbre d'Egypte appellé *Papyrus.*

PĀPȲRĬFĔR, *papyrifĕra*, *papyrifĕrum. Ovid.* Qui produit cét arbriſſeau.

PĀPȲRŬM, *ī.* n. *Plin.* ou PĀPȲRŬS, *ī.* f. *πάπυρος. Mart.* Papier. *m.* Arbriſſeau d'Egypte, dont on faiſoit autrefois des bateaux, des voiles de vaiſſeau, des cordes & des habits; *ou* Du papier pour écrire qu'ils faiſoient de ſon écorce.

PĀR, genit. *păris.* n. *Cic.* Une paire, une couple, deux. * *Par columbarum. Ovid.* Une paire de pigeons.

PĀR, genit. *păris.* omn. gen. *Cic.* Pareil, égal. *m.* pareille, égale. *f.* * *Omnia in Themiſtocle paria & Coriolano. Cicer.* Themiſtocle & Coriolan eſtoient égaux en tout. * *Neminem parem habuit eloquentiâ. Cicer.* Il n'a point eu ſon pareil, *ou* ſon égal en éloquence: Il n'y a jamais eu un homme auſſi eloquent que luy: Perſonne ne l'a jamais égalé en éloquence. * *Si parem ſapientiam hic habet ac fortunam. Plaut.* S'il a autant de ſageſſe que de bonheur: s'il eſt auſſi ſage qu'heureux. * *Non mihi par cum Lucio ratio eſt. Cicer.* Il n'y a point de comparaiſon de Lucius à moy.

Par non eſt huic ſuſtinendo muneri. Cic. Il n'eſt point capable de cette charge; Elle eſt au deſſus de ſes forces.

Ambo pares ætatibus. Virg. Tous deux de même âge. * *Pares in amore. Cic.* Qui s'aiment également l'un l'autre. * *Scientia par in nobis atque in illo eſt. Cicer.* Nous ſommes auſſi ſçavans que luy. * *Par ingenium nactus. Ter.* Ayant trouvé une perſonne dont l'eſprit avoit du rapport avec le ſien, dont les inclinations eſtoient conformes, dont l'humeur re-

venoit à la ſienne. * *Cum rationibus domini paria facere. Colum.* Faire que la dépenſe égale la recepte dans les comptes de ſon maître. * *Par laboribus corpus. Quint.* Un corps fait au travail, qui en peut ſupporter la fatigue.

PAR *pari referre. Ter.* * *Paria paribus referre. Cicer.* Rendre la pareille. * *Parem referre gratiam. Terent.* Rendre la pareille, rendre bien-fait pour bien-fait, *ou* plaiſir pour plaiſir. * *Malè merenti par erit. Plaut.* Il rendra déplaiſir pour déplaiſir.

Ludere PAR *impar. Horat.* Joüer à pair ou à non. Sorte de jeu fort connu.

PAR *eſt. Cic.* Il faut, il eſt expédient, il eſt raiſonnable de faire, *ou* de dire. * *Ut conſtantibus hominibus par eſt. Cicer.* Comme des eſprits fermes doivent faire.

PARISSIMUS, *a*, *um.* Superlatif de cét Adjectif, ſe trouve dans Plaute. Fort égal.

PĀRĂ, *æ.* f. *Voyez* PARRA.

PĂRĀBILIS, *ĭs.* m. & f. *parabĭlĕ*, *ĭs.* n. (Adject.) *Cic.* Qu'il eſt aiſé d'avoir, qu'on peut avoir aiſément.

PĂRĂBŎLĂ, παραβολή. genit. *parabŏlæ.* f. *Sen.* Parabole. *f.* Comparaiſon, dont on ſe ſert dans quelque diſcours. *f.*

PĂRĂCĒNTĒSĬS, παρακέντησις. genit. *paracentēsĭs.* f. *Plin.* Paracenteſe. *f.* l'action de rejoindre avec une éguille quelque partie du corps déchiré.

PĂRĂCHLĂMȲS, genit. *parachlamȳdĭs.* f. *Plaut. Ulp.* Sorte de veſtement propre aux gens de guerre & aux enfans.

PĂRĂCLĒTŬS, *ī.* m. παράκλητος. *Martian.* Advocat, conſolateur. *m.* [Ce Nom eſt plus Grec que Latin, on le donne au St. Eſprit: & il doit auſſi s'écrire ainſi; car *Paraclȳtus* par un *y* ſignifie Un infame.]

PĂRĂDĪSŬS, *ī.* m. παράδεισος. *Sidon.* Proprement, Un jardin, un verger. Et il ſe prend dans l'Ecriture Sainte pour Le Paradis Terreſtre où fut mis Adam avec Eve ſa femme.

PĂRĂDŎXŪM, παράδοξον. genit. *paradŏxī.* n. *Sen. Cic.* Paradoxe. *m.* ſentiment contraire à l'opinion commune.

PĂRĂDRŎMĬS, *ĭdĭs.* f. παραδρομίς. *Vitr.* Allée decouverte où les Lutteurs s'exerçoient.

PĂRÆNĔTĬCŬS, *ă*, *ŭm.* παραινετικός. *Quint.* Qui exhorte à la vertu.

PĂRĂLĬŬS, παράλιος. genit. *paralĭī.* m. *Plin.* Eſpéce de tithymale qui croît ſur le rivage de la mer.

PĂRĂLLĒLŎS, παράλληλος. *ī.* m. & f. *parallēlŏn*, *ī.* neut. (Adject.) *Vitr.* Parallele. *m.* & *f.* Qui eſt en égale diſtance. * *Linea parallelos. Vitr.* Ligne parallele, qui eſt en égale diſtance d'une autre, & qui étant prolongée à l'infini, ne ſe rencontre jamais avec elle.

PARALLELI. m. pl. *Plin.* Les cercles paralleles de la Sphére.

PĂRĂLȲSĬS, παράλυσις. genit. *paralȳsis.* f. *Plin.* Paralyſie. *f.* Maladie qui rend le corps tout entrepris, *ou* quelques membres ſans s'en pouvoir aider.

PĂRĂLȲTĬCŬS, παραλυτικός. *paralytĭcă*, *paralytĭcŭm. Plin.* Paralytique. *m.* & *f.* Qui eſt entrepris de tout ſon corps, *ou* de quelques membres. *m.* qui eſt entrepriſe de ſes membres. *f.*

PĂRĂPĒGMĂ, παράπηγμα. genit. *parapegmătĭs.* neut. *Vitr.* Suivant l'opinion commune ce mot ſignifie l'Uſage des inſtrumens qui ſervent aux obſervations Aſtronomiques; mais ſuivant l'opinion de Monſieur Saumaiſe le mot *Parapegma* ſignifie en cét endroit de Vitruve Une table d'airain ſur laquelle eſtoit gravée la figure du Ciel, le lever & le coucher des étoiles & les ſaiſons de l'année. Vitruve dit *Siderum occaſus & ortus parapegmatum diſciplinâ invenerunt*, Les Aſtronomes ont trouvé la ſcience des aſtres par la Parapegmatique. Or *Parapegma* eſt un mot Grec qui ſignifie en général Une choſe cloüée & fichée quelque part, comme les lames d'airain dans leſquelles les loix, les Edits des Princes, & les bornes des héritages eſtoient gravées, & que la langue Françoiſe explique par le mot d'Affiche: mais il ſignifie auſſi l'Aſſemblage de pluſieurs piéces, ce qui convient aux inſtrumens de Mathématique, qui ſervent aux obſervations Aſtronomiques.

PĂRĂPHĒRNĀ, παράφερνα. genit. *paraphernōrŭm.* n. pl. *Ulp.* Ce qu'une femme apporte à ſon mari outre ſa dot, ce que nous appellons Le trouſſeau.

PĂRĂPHRĂSĬS, παράφρασις. genit. *paraphrăsis.* f. *Quint.* Paraphraſe. *f.* Explication d'une choſe plus étenduë que le ſens litteral. *f.*

PĂRĀRĬŬS, genit. *pararĭī.* maſc. *Sen.* Un entremetteur. *maſc.*

PĂRĂSĀNGĂ, ὁ παρασάγγης. genit. *parasāngæ.* f. *Plin.* Paraſange. *m.* Meſure de trente Stades, & preſque de quatre mille pas Géometriques.

[Le Paraſange des Perſes eſt eſtimé de trente ſtades ſuivant le plus commun conſentement des meilleurs Auteurs anciens & modernes: il ne laiſſe pas d'y avoir des Paraſanges beaucoup plus grands & d'autres beaucoup moindres, comme le remarque Pline, *Inconſtantiam menſuræ diverſitas Auctorum facit, cùm Persæ & Ægyptii Schœnos & Paraſangas alii aliâ menſurâ determinent*, La diverſité des Auteurs donne une grande incertitude dans les meſures, veu que les Perſes & les Egyptiens font leurs Paraſanges & leurs Schœnes, les uns d'une grandeur, & les autres d'une autre. Strabon dit que le Paraſange des Perſes eſt eſtimé par les uns de ſoixante Stades, par les autres de quarante, & encore par d'autres de trente. Agathias dans ſes Guerres Gothiques ne le fait que de vingt & un, ce qui me fait dire, qu'il y a eu des Paraſanges depuis vingt juſques à ſoixante Stades.]

* Aujourd'huy l'on remarque que chaque païs a non ſeulement ſes meſures particulieres, mais en a meſme de pluſieurs grandeurs: par exemple la lieuë commune de France eſt de 2400 pas Géometriques, la petite eſt de 2000, la grande de 3000, & en quelques endroits de 3500.

PĂRĀSCĒNĬŪM, genit. *paraſcenĭī.* n. *Vitr.* Le derriere du Théatre où les Acteurs s'habilloient.

PĂRĂSĪTĂ, genit. *parasītæ.* f. *Horat.* Une paraſite, femme flatteuſe & complaiſante pour attraper quelque bon repas. *f.*

PĂRĂSĪTĀSTĔR, genit. *paraſitāſtrī.* m. *Plaut.* Petit paraſite, un petit ecornifleur, qui ſe veut meſler d'en faire le métier & qui ne le ſçait pas encore.

PĂRĂSĪTĀTĬŎ, genit. *paraſitatiōnĭs.* f. *Plaut.* Le métier de paraſite. *m.* l'écornifierie. *f.*

PĂRĂSĪTĬCŬS, *paraſitĭcă*, *paraſitĭcŭm. Plaut.* De paraſite.

PĂRĂSĪTŎR, *paraſitārĭs*, *paraſitātŭs sŭm*, *paraſitārī. Plaut.* Faire le métier de paraſite.

PĂRĂSĪTŬS, genit. *parasītī.* m. *Cicer.* Paraſite. *m.* Ecornifleur. *m.*

PARASĪTUS *Phœbi. Mart.* Un bouffon de théatre.

PĂRĀSTĂTĂ, ὁ παραστάτης. genit. *paraſtătæ.* f. *Vitr.* Pilier quarré. *m.* pilaſtre. *m.*

PĂRĀSTĬCHĬS, παραστιχίς. genit. *paraſtichĭdĭs.* f. *Suet.* La table d'un Livre.

PĂRĀTĒ. (Adverbe.) *Cic.* Avec préparation, avec préméditation. [Il fait au Comparatif *Părātĭŭs. Cic.* Et au Superlatif *Părātĭſsĭmē. Plin.*]

PĂRĂTRĂGŒDĬŎ, *ās*, *ārĕ. Plaut.* Enfler les choſes, les exaggérer, faire le hableur en parlant. [Ce mot eſt fait par Plaute.]

PĂRĀTŬS, *părātă*, *părātŭm. Hor.* Acquis. *m.* acquiſe. *f.*

PARATUS. Prêt, préparé, diſpoſé. *m.* preſte, préparée, diſpoſée. *f.* * *Vir in quovis loco paratus. Terent.* Un homme prêt à faire tout ce que l'on veut, un homme d'expedition.

[Cét Adjectif Participe fait au Comparatif *Părātĭŏr*, *ōrĭs.* m. & f. *paratĭŭs*, *ōris.* n. *Cicer.* Et au Superlatif *Părātĭſsĭmŭs*, *ă*, *ŭm. Cic.*]

Quo paratior ad uſum forenſem eſſe poſſim. Cic. Afin d'eſtre plus propre pour le Barreau.

Paratus ad omnem eventum. Cic. Préparé à tout évenement. * *Ad omne facinus. Cic.* Preſt à commettre tous les crimes imaginables. * *Paratus omnia perpeti. Cæſ.* Prêt de ſouffrir toutes choſes. * *Paratus animus bello & paci. Liv.* Un eſprit préparé à la guerre & à la paix. * *Celeritas in reſpondendo prompta & parata. Cic.* Qui a la replique prompte & toute preſte, qui riſpoſte facilement.

PARATUS *equitatu*, *peditatu*, *claſſibus. Cic.* Qui ne manque ni de cavalerie, ni d'infanterie, ni de flottes.

Ab omni re ſumus paratiores. Cic. Nous avons tout ce qu'il nous faut, rien ne nous manque.

PĂRĀTŬS, genit. *pārātūs.* m. *Quint. Tacit.* Préparatif, appareil. *m.* préparation. *f.* * *Principalis paratus. Tacit.* Appareil Royal, *ou* d'un Prince, un train de Prince. * *Funebris paratus. Tacit.* Appareil funebre. * *Tyrios induta paratus. Ovid.* Veſtuë à la Tyrienne, *ou* veſtuë de pourpre.

PĂRĂZŌNĬŬM, *ĭī.* n. παραζώνιον. *Mart.* Une ceinture avec l'épée.

PĀRCÆ, genit. *Pārcārūm.* f. plur. *Cicer.* Les Parques. *f.* le deſtin. *maſc.* * *Sic volvere Parcas. Virg.* Les Parques l'ont ainſi ordonné : Dieu l'a ainſi ordonné : c'eſt l'ordre du Deſtin.

[Les Poëtes feignent qu'il y a trois Parques, filles d'Erebus & de la Nuit : Elles préſident au Deſtin & à la mort. Clotho garnit la quenoüille, Lacheſis file, & Atropos coupe le fil; c'eſt-à-dire, la premiére préſide à la naiſſance, la ſeconde au cours de la vie, & la troiſiéme à la mort.] * Les Latins les ont auſſi appellées *Nona*, *Decima*, *Moria. Sipont. ex Martiano.*

PĀRCĒ. (Adverbe.) *Cic.* Avec épargne, meſquinement. [Il fait au Comparatif *Pārcĭŭs. Cicer.* Et au Superlatif *Pārcĭſsĭmē. Colum.*]

Parcè parcus. Plaut. Un vilain, qui mene une vie ſordide & meſquine.

Parcè *uti verbis. Cic.* Parler peu, parler ſobrement.

Dicere parciùs de laude alicujus. Cicer. Parler peu des loüanges de quelqu'un, le loüer ſobrement, eſtre avare de loüanges à l'endroit d'une perſonne.

PĀRCĬMŌNĬĂ, genit. *parcimonĭæ.* f. *Cicer. Terent.* Epargne. *f.* ménage. *m.* * (Quelques-uns écrivent *Parſimonia* par une *S.*) * *Non intelligunt homines, quàm magnum vectigal ſit parcimonia. Cicer.* Les hommes ne conçoivent pas que l'épargne tient lieu d'un grand revenu, *ou* eſt un fort grand revenu.

Parcimonia *Oratoris. Cic.* Quand un Orateur parle peu.

PĀRCĬPRŌMŬS, genit. *parciprōmī.* m. *Plaut.* Ménager, épargnant, qui employe avec épargne.

PĀRCĬTĀS, genit. *parcitātĭs.* f. *Sen.* Modération qu'on apporte dans les choſes. *f.*

PĀRCŌ, *pārcĭs*, *pĕpercī*, *pārcĭtūm*, ou *pārſī*, *pārſūm*, *parcĕrĕ. Cicer.* Epargner, ménager, ſoûlager. * *Nihil pretio parſit, filio dum parceret. Plaut.* Il n'a rien épargné pour r'avoir ſon fils. * *Sumptui ne parcas ullâ in re, quâ ad valetudinem opus ſit. Cicer.* N'épargnez quoy que ce ſoit pour voſtre ſanté.

☞ Parcere *operæ. Cic.* Epargner ſa peine. * *Labori. Terent.* Ménager ſes forces, ne point travailler trop. * *Valetudini. Cicer.* Ménager ſa ſanté. * *Auribus alicujus. Cic.* Epargner les oreilles de quelqu'un; ne rien dire qui luy déplaiſe, ni qui le choque.

Parcere. Prendre-garde, ſe donner de garde de faire, *ou* de dire. * *Ædificiis parcere. Cicer.* Prendre-garde de ne point ruiner les bâtimens, les épargner. * *Ne tibi ægritudinem parerem, parſi ſedulò. Ter.* J'ay pris garde ſoigneuſement de ne vous point cauſer de chagrin. * *Parcite oves nimium procedere. Virg.* Prenez-garde que les troupeaux n'aillent trop loin, ne s'écartent trop en paiſſant. * *Parcite luminibus. Ovid.* Abſtenez-vous de regarder, ne regardez point. * *Ut parceretur à cædibus & ab incendiis. Liv.* Qu'on s'abſtint de tuer & de brûler : Qu'on ne mît point tout à feu & à ſang. * *Parcite credere. Ovid.* Ne croyez pas.

Parcere *alicui. Cic.* Pardonner à quelqu'un, l'épargner.

[Les Grammairiens font *Parſi* plus rare que *peperci* : & *parſi*, ſelon Donat ſe met pour épargner, & *peperci* pour pardonner, ce que Servius nie abſolument. *Parcitum* vient du préterit *parcui* qui ſe trouve dans Nevius, ce Supin ſe trouve dans Pline, *Italiæ parcitum eſt.*]

PĀRCŬS, *pārcă*, *pārcūm. Cic.* (qui fait au Comparatif *Pārcĭŏr*, *ōrĭs.* m. & f. *pārcĭŭs*, *ōrĭs.* neut. *Ovid. Plaut.* Et au Superlatif *Pārcĭſsĭmŭs, ă, ūm. Cicer.*) Epargnant, ménager. *m.* épargnante, ménagere. *f.* * *Aceti veteris non parcus. Horat.* Qui n'épargne point le vieux vinaigre. * *Parcus civium ſanguinis. Tacit.* Qui épargne le ſang des citoyens, qui n'aime point à le répandre. * *Parcus pœnæ. Claud.* Qui punit rarement. * *Parcus operâ. Plaut.* Qui plaint ſa peine, chiche de ſa peine. * *Parcus in ædificando. Cicer.* Qui n'aime point les grands baſtimens, *ou* la dépenſe dans les baſtimens. * *Parcus comitatu. Plin-Jun.* Accompagné de peu de monde.

Parciſſimus æſtimator beneficiorum. Plin-Jun. Qui fait peu de cas du bien qu'on luy fait. * *Parciſſimus honorum. Plin-Jun.* Qui ſouhaite fort peu les honneurs. * *Ira parcior meo merito. Ovid.* Voſtre colére eſt moindre que ma faute. * *Sale parco contingere aliquid. Virg.* Saler fort peu quelque choſe.

Parcum vitrum. Mart. Un petit verre à boire.

PĀRDĂLĬŬS, παρδάλιος. genit. *pardalĭī.* m. *Plin.* Pierre précieuſe qui approche de la couleur de la peau d'une panthere.

PĀRDĂLĬS, πάρδαλις. genit. *pārdălĭs.* f. *Plin.* Panthere. *f.* beſte farouche.

PĀRDŬS, πάρδος. genit. *pārdī.* m. *Plin.* Léopard. *m.* beſte farouche.

PĂRĔĀS, *æ.* m. *Voyez* Pharias.

PĂRĔCTĀTŬS, genit. *parectātī.* m. *Varr.* Jeune homme à qui le poil commence à venir.

PĂRĒLĬŎN, παρήλιον. genit. *parelĭī.* n. *Sen.* Parélie. *f.* Image du Soleil qui ſe forme ſur une nuée épaiſſe, de ſorte qu'il ſemble que l'on voit deux Soleils.

PĂRĒNS, genit. *părēntĭs.* com. gen. *Cicer.* Le pére, *ou* la mére.

Optime parentum. Tacit. Le meilleur pére du monde.

Parentes. *Cic.* Nos parens; Nos pére & mére.

Parens. *Cicer.* Le pere, le fondateur, l'inventeur. *m.* la mere, la fondatrice, l'inventrice. *fem.* l'auteur, l'inſtituteur. *m.*

Parens Urbis Romulus. Cicer. Romulus eſt le prémier fondateur de Rome.

PĀRĒNS, genit. *pārēntĭs.* (de *Pareo.*) omn. gen. *Cic.* Obéïſſant. *m.* obéïſſante. *f.*

Parentiores habuerunt exercitus. Cicer. Ils ont eu des troupes plus obeïſſantes & plus ſoûmiſes.

Dicto parens. Virg. Obeïſſant, qui fait ce qu'on luy dit, qui obeït au moindre mot.

PĂRĔNTĀLĬS, *ĭs.* m. & f. *parentālĕ*, *ĭs.* n. (Adject.) *Ovid.* De pere & mere, de nos parens. Comme, *Parentales umbræ. Ovid.* Les ombres de nos peres & de nos meres. * *Dies parentales. Ovid.* Jours des funerailles de nos peres.

PĂRĔNTĀLĬĂ, genit. *parentalĭōrŭm.* neut. plur. *Cicer.* Les funerailles de nos parens. *f.* Feſtins qu'on faiſoit aux funérailles. *m.*

PĂRĔNTĒLĂ, genit. *parentēlæ.* f. *Jul-Capitol.* Parenté. *f.* (Le mot eſt peu Latin.)

PĂRĔNTHĔSĬS, παρένθεσις. genit. *parenthĕsĭs.* f. *Quint.* Une parentheſe. *f.* Mots qu'on inſére dans un diſcours entre deux virgules, *ou* crochets, & que l'on peut oſter ſans altérer le ſens du diſcours.

PĂRĔNTĬCĪDĂ, genit. *parenticīdæ.* com. gen. *Plaut.* Qui a tué ſon pere, *ou* ſa mere : parricide. *m.* & *f.*

PĂRĔNTŌ, *pārēntās*, *parentāvi*, *parentātum*, *parentārĕ*, *alicui. Cicer.* Faire, *ou* célébrer les funérailles de ſes parens, & en général De quelqu'un: luy rendre les derniers devoirs. * *Ubi parentetur. Cic.* Où on rende les derniers devoirs.

PĀRĔŎ, *pārēs*, *pārŭī*, *pārērĕ. Mart.* Paroiſtre.

Ad portum paruit Hermogenes. Mart. Hermogene parut au port, on le vit dans le port.

Pareo. (avec le Datif.) *Cic.* Obeïr. * *Parere dicto*, ou *imperio. Liv. Cæſ.* Obeïr au commandement de quelqu'un.

Parere *gulæ. Hor.* Suivre les mouvemens de la gourmandiſe, eſtre aſpre ſur ſa bouche. * *Cupiditatibus. Cicer.* Obeïr à ſes convoitiſes, ſe rendre eſclave de ſes paſſions.

PĂRĔRGĂ, πάρεργα. genit. *parergorum.* n. plur. *Vitr.* Ornemens, embelliſſemens ajoûtez aux ouvrages. *m.*

PĂRĬĀTĬŌ, genit. *pariatiōnĭs.* f. *Digeſt.* Compte arreſté où la dépenſe égale la recepte.

PĂRĬĀTŎR, genit. *pariatōrĭs.* m. *Paul.* Un comptable dans les comptes duquel la miſe égale la recepte.

PARICI, genit. *paricōrūm.* m. plur. *Feſt.* Juges criminels qui connoiſſoient des meurtres.
[Scaliger dit qu'il faut lire *Parrici Quæſtores.*]
PARICIDA, &c. Voyez PARRICIDA.
PĂRĬDĬS SĔPŬLCRŪM, genit. *Părĭdĭs ſĕpŭlcrī.* neut. *Ovid. Strab.* Le Tombeau de Pâris raviſſeur d'Helene. Il eſtoit dans la Region *Cebrenia*, qui dependoit du Gouvernement d'Hector dans le Royaume de Troye.
PĂRĬES, genit. *parietis.* m. *Cic.* Muraille d'un baſtiment. *f.* mur. *m.* * *Paries cratitius. Vitr.* Un mur de cloiſon, une cloiſon. * *Paries intergerīnus*, ou *intergerīvus. Plin.* * *Paries medianus. Vitr.* Mur mitoyen. * *Inter privatos parietes ſtudens. Quint.* Qui étudie en particulier.
PĂRĬĔTĬNÆ, genit. *parietinarūm.* f. plur. *Plin.* Maſures. *f.* reſtes de murailles ruinées. *m.*
PĂRĪLĬA, ōrum. n. plur. *Voyez* PALILIA. Feſtes de la Déeſſe Palés.
PĂRĬLĬS, *ĭs.* m. & f. *părĭlĕ, ĭs.* n. (Adject.) *Cic.* Pareil. *m.* pareille. *f.* ſemblable. *m.* & *f.*
PĂRĬLĬTĀS, genit. *parilitātis.* f. *Aul-Gell.* Egalité. *f.*
PĂRĬŌ, *părĭās, parĭāvī, pariatum, pariārĕ. Ulp.* Faire tellement ſes comptes que la miſe, *ou* la dépenſe égale la recepte.
PĂRĬŌ, *părĭs, pĕpĕrī, pārtŭm*, ou *părĭtŭm, părĕrĕ.* (*Partum* eſt une ſyncope pour *paritum* qui n'eſt pas en uſage, quoique de luy ſoit formé le participe *Pariturus.*) *Cicer.* Engendrer, enfanter, accoucher : mettre bas, parlant des animaux : Produire, parlant de la terre.
Parere ova. Var. Pondre, faire des œufs.
Terra parit fruges. Lucr. La terre produit des fruits.
☞ PARERE. Produire, cauſer. * *Ægritudinem alicui. Plaut.* Cauſer du chagrin à quelqu'un. * *Dolorem. Cicer.* Cauſer de la douleur. * *Salutem ſibi pepererunt. Cæſ.* Ils ſe ſont ſauvez. * *Letum ſibi peperēre manu. Virg.* Ils ſe ſont tuez eux-meſmes.
PARERE. Acquérir. * *Gratiam apud aliquem parere ſibi. Liv.* Acquérir les bonnes graces de quelqu'un. * *Laurus illi pepērit æternos honores. Hor.* Cette victoire luy a acquis des honneurs immortels.
PĂRĬSĬI, genit. *Pariſiōrūm.* m. plur. *Cæſ.* Peuples de la Gaule Celtique : c'eſt aujourd'huy Le Diœceſe de l'Archevêché de Paris, qui comprend une partie du Gouvernement de l'Iſle de France.
PARISSIMUS, *a, ŭm.* Superlatif de PAR. *Voyez* PAR.
PĂRĬTĔR. (Adverbe.) *Cicer.* Enſemble, avec. * *Paritèr cum vitâ ſenſus amittitur. Cicer.* On perd le ſentiment avec la vie.
PARITÉR. Egalement. * *Ut paritèr diſpertiantur bona patris. Plaut.* Afin qu'on partage également les biens du pere. * *Paritèr moratus ut pater. Plaut.* Auſſi bien né que ſon pere, d'un naturel auſſi bon. * *Patribus paritèr ac plebi charus. Liv.* Autant aimé du Sénat, que du peuple.
PĂRĬTŌ, *părĭtās, paritāvī, paritatum, paritārĕ. Plaut.* S'appreſter.
PĂRĬTŪDŌ, genit. *paritudĭnĭs.* f. *Plaut.* Les couches. *f.* le temps de l'accouchement d'une femme. *m.* * *Paritudo propè adeſt. Plaut.* Elle eſt toute preſte d'accoucher, elle n'attend plus que l'heure d'accouchet.
PĂRĬŪM, genit. *Părĭī.* n. *Plin.* Ville de la Troade ſur la Propontide : aujourd'huy Pario, *ou* Paradiſo, Ville, *ou* bourg de Natolie ſur la mer de Marmara, dans la Turquie en Aſie.
PĂRĬŪS, *Pariă, Parium. Virg.* * *Parius lapis.* * *Parium ſaxum. Mart.* Marbre blanc de l'Iſle *Paros.*
PĂRMĂ, genit. *Parmæ.* f. *Plin.* Ville des Peuples *Anamani* dans la Gaule Ciſpadane en Italie : aujourd'huy Parme, ville du Duché de Parme en Lombardie.
PĂRMĂ, genit. *parmæ.* f. *Liv.* Petit bouclier de cuir crud fait en ovale.
PĂRMĀTŬS, *parmātă, parmātūm. Liv.* Armé de ce bouclier, qui le porte.
PĂRMŬLĂ, genit. *parmŭlæ.* f. *Horat.* Petit bouclier en ovale.
PĂRMŬLĀRĬŬS, genit. *parmulariī.* m. *Suet.* Qui favoriſoit les gladiateurs armez de ce bouclier dans les Jeux publics.

PĀRNĀCĪDES, genit. *parnacidūm.* f. plur. *Varr.* Certains habits de filles.
PĀRNĀSSŬS, genit. *Parnāſſī.* m. *Virg. Ovid.* Le Parnaſſe, montagne de la Phocide & de la Locride dans la Province d'Achaïe : aujourd'huy Lyacoura, dans la Livadie, *ou* Achaïe moderne, Province de la Turquie en Europe. Cette montagne eſt fameuſe dans les Poëtes par le ſejour des Muſes & d'Apollon, qui preſident à la Poëſie & aux autres Arts liberaux.
PĂRŌ, *părās, părāvī, părātūm, părārĕ. Cicer.* Apprêter, préparer. * *Parare bellum in æſtatem ſequentem. Tacit.* Faire de grands préparatifs de guerre pour l'eſté ſuivant, *ou* la campagne prochaine. * *Parari ad rebellionem. Tacit.* Qu'on ſe preparoit à une revolte. * *Iter in Macedoniam parare. Cic.* Se préparer, ſe diſpoſer pour aller en Macédoine. * *Hiſce ego non paro, ut me irrideant. Terent.* Je ne leur appreſte pas à rire, je ne taſche point de les faire rire. * *Ita-ne paraſti te ut ſpes nulla reliqua in te ſiet tibi? Terent.* Avez-vous donc ſi peu mis ordre à vos affaires, *ou* ſi mal diſpoſé vos affaires, que vous n'ayez aucune eſpérance qui vous reſte? * *Ita paratum eſt. Plaut.* Cela eſt réſolu.
PARARE *gratiam alicujus. Tacit.* Acquérir, gagner les bonnes graces de quelqu'un. * *Neceſſitudinis. Cæſ.* Faire des alliances.
PĂRŌ, genit. *părōnĭs.* m. *Cicer.* Brigantin. *m.* Petit vaiſſeau de guerre.
PĂRŎCHŬS, πάροχος. genit. *părŏchī.* m. *Cic.* Pourvoyeur, qui fourniſſoit les choſes néceſſaires aux perſonnes qu'on envoyoit dans les païs étrangers pour les affaires de la République.
PĂRŌDĬĂ, παρῳδία. genit. *parodiæ.* f. *Aſcon-Ped.* Parodie. *f.* imitation des vers d'un autre. *f.*
PĂRŌNȲCHĬĂ, παρωνυχία. genit. *paronychiæ.* f. *Plin.* ou PĂRŌNȲCHĬĂ, genit. *paronychiorum.* n. plur. *Plin.* Ulcere qui ſe forme à la racine des ongles.
PĂRŎPĂMĬSŬS, ou PĂRŎPĂNĬSŬS, *ī.* f. *Plin.* Region de l'Empire des Perſes : aujourd'huy Cabul & Candahar, provinces de l'Empire du Mogol, au Nord-Oüeſt, dans l'Inde.
PĂRŎPSĬS, παροψίς. genit. *paropſĭdĭs.* f. *Juv.* Un plat à mettre de la viande.
PĂRŎS, genit. *Părī.* f. *Virg.* Une des Iſles Cyclades dans la Mer Egée : aujourd'huy Pario dans l'Archipel, & vers la Gréce moderne.
PĂRĬUS, *a, um. Virg.* Qui eſt de cette Iſle. *Voyez aprés* PARIUM.
PĂRŌTĬS, παρωτίς. genit. *parotĭdĭs.* f. *Celſ.* Parotide. *f.* tumeur qui vient ſous les oreilles. *f.*
PĀRRĂ, genit. *parræ.* f. *Horat.* Eſpéce d'oiſeau de mauvais augure.
PĀRRĬCĪDĂ, genit. *parricīdæ.* m. & f. *Cicer.* Parricide. *m.* & *f.* qui a tué ſon pere, *ou* ſa mere ; [Ce mot ſignifie auſſi Un meurtrier, qui a tué ſon Prince, qui détruit ſa patrie.]
PĀRRĬCĪDĬĀLĬS, *ĭs.* m. & f. *parricidiālĕ, ĭs.* n. (Adject.) *Quint.* De parricide.
PĀRRĬCĪDĬŌSĒ. (Adverbe.) *Apul.* Criminellement.
PĀRRĬCĪDĬŪM, genit. *parricidii.* n. *Cicer.* Parricide. *m.* Le crime de celuy qui a tué ſon pere, *ou* ſa mere, & en général, Ses parens, *ou* ſon Prince. * *Fraternum parricidium. Cicer.* Fratricide. *m.* le crime de celuy qui tuë ſon frere.
PĀRS, genit. *pārtĭs.* f. *Cicer.* Part, partie, portion d'un tout. *f.* * *Ne expers partis eſſet de noſtris bonis. Terent.* Afin de luy faire part de nos biens. * *Quartæ partis heres. Hor.* Héritier de la quatriéme partie des biens. * *Se in partem curarum ab illo vocatum. Tacit.* Qu'ayant eſté appellé par luy au partage de ſes travaux. * *Utinam eſſet mihi pars æqua amoris tecum. Ter.* Pleût à Dieu que vous m'aimaſſiez autant que je vous aime. * *Nullius Philoſophiæ partis ignarus. Cicer.* Qui n'ignore aucune partie de la Philoſophie, qui la ſçait toute.
PARTES *corporis. Cicer.* Les parties du corps, les membres.
* *Obſcenæ partes. Ovid.* Les parties honteuſes.
Facere partes. Ovid. Faire les parts.
In ambas partes ſe findit via. Virg. Il y a deux chemins, c'eſt un chemin fourchu.

PARS. Le coſté, la partie. * *Ab Orientis partibus. Cicer.* Du coſte de l'Orient. * *A Meridianis partibus. Plin.* Du Midy, du coſte du Midy. * *In omnes partes. Cic.* De tous côtez.

PARS *magna: Pars bona. Plaut. Plin.* La pluſpart, une grande partie. * *Magna pars veſtrûm. Terent.* La plus part de vous. * *Bona pars hominum. Hor.* Une bonne partie des hommes. * *Maxima pars hominum. Hor.* La plus grande partie des hommes. * *Bonam partem ſermonis in aliquam diem differre. Cic.* Remettre une bonne partie du diſcours à un autre jour. * *Multa pars mei vitabit Libitīnam. Horat.* La meilleure partie de moy-meſme ne mourra point.

PARS *mea. Plaut.* Ma femme, ma chere moitié. * *Loquitur male de me & de meâ parte. Plaut.* Il parle mal de moy & de ma femme.

PARS & plus ſouvent PARTES au plurier. Parti. *m.* faction. *f.* * *Partes Cæſaris defendērunt. Cic.* Ils ont tenu le parti de Ceſar. * *Ab his qui Romanæ partis erant. Liv.* Du coſté de ceux qui tenoient le parti des Romains. * *Ducere, ou trahere aliquem in partes. Tacit.* Attirer quelqu'un dans quelque parti. * *Habebat in partibus Pallantem. Tacit.* Pallas eſtoit de ſon coſté, le favoriſoit, tenoit ſon parti, eſtoit pour luy.

PARS *adverſa*, ou *diverſa. Quint.* La partie adverſe, celuy contre lequel on plaide, noſtre adverſaire. * *Parte utrâque auditâ. Plin. Jun.* Ayant entendu les deux parties.

PARS. Rôle dans une Comedie. *m.* * *Primas partes agere in Comœdiâ. Ter.* Avoir le prémier, *ou* le principal rôle dans une Comédie, joüer, *ou* faire le principal perſonnage.

PARS. Fonction, charge. *f.* * *Meæ ſunt partes. Cic.* C'eſt ma charge, c'eſt mon office, c'eſt à moy à faire. * *Si erit bellum, meæ partes non deſiderabuntur. Cic.* S'il y a guerre, je feray bien mon devoir.

* *Duras fratris* PARTES *prædicas. Ter.* Mon frere aura fort à faire, *ou* voilà un méchant parti pour luy, à ce que vous dites. * *Noſtra parti timeo quid reſpondeat. Terent.* Je crains pour nous ſa réponſe. * *Actutùm partes defendas tuas. Plaut.* Defens viſte ta cauſe.

PARS. Rang. *m.* eſtime. *f.* * *Priores partes habere apud aliquem. Terent.* Avoir le principal rang auprés de quelqu'un, eſtre le plus eſtimé, avoir la principale part dans ſon eſtime. * *In parte aliquâ hærere apud aliquam. Terent.* Avoir quelque part dans l'eſtime d'une femme, *ou* dans ſes bonnes graces. * *Primas in dicendo partes tibi concedo. Cicer.* Je vous cede le prix de l'éloquence.

In optimam PARTEM *accipere. Cicer.* Prendre en bonne part. * *Pejorem in partem verſa ſunt omnia. Cicer.* Les choſes ont mal tourné.

PARTE, ou *In parte. Quint.* En partie. * *Parte flavus, parte melleus. Plin.* Jaune en partie, & en partie couleur de miel. *Quod ſi duabus partibus doceo te ampliùs frumenti abſtuliſſe, quàm populo Rom. miſiſſe. Cicer.* Si je vous convaincs que vous avez enlevé deux fois plus de bled, que vous n'en avez envoyé au peuple Romain.

PARS. En partie. * *Milites pars victoriæ fiduciâ, pars ignominiæ dolore, ad omnem lætitiam proceſsērant. Suet.* Les ſoldats en partie par l'aſſurance de la victoire, & en partie craignant le deshonneur, s'eſtoient laiſſez tranſporter à la joye.

PARS *ſanitatis eſt, vomitum eſſe ſuppreſſum. Celſ.* C'eſt un commencement de guériſon, de ne plus vomir.

Pro ſuâ quiſque PARTE. *Cicer.* Chacun ſelon ſon pouvoir. * *Pro virili parte. Cic.* De tout mon pouvoir, autant qu'il m'eſt poſſible.

PĀRSĬMŌNĬĂ, *Voyez* PARCIMONIA par un *C.*

PĀRSŪRŪS, *ă, ŭm. Suet.* (de Parco.) Qui pardonnera.

PĀRTHĔNĬŪM, παρθένιον. genit. *parthenii.* neut. *Plin.* De la parietaire. *f.* herbe médicinale.

PĀRTHĔNĬŪS, genit. *Parthenĭī.* m. *Liv.* Montagne de l'Arcadie & de l'Argolide, dans le Peloponneſe.

PĀRTHĔNŌPĒ, genit. *Parthenŏpes.* f. *Virg. Strab.* Ville dans le pays des peuples *Opici*, baſtie par les Rhodiens; c'eſt la meſme que *Neapolis*, Naples, dans la Campanie. *Voyez* NEAPOLIS.

PĀRTHĔNŌPĒS MŎNŬMĔNTŪM, genit. *Parthenŏpes monumentī.* neut. *Ovid. Strab.* Le tombeau de Parthenope, l'une des Sirenes; il étoit dans la ville de *Neapolis*, Naples, dans la Campanie. *Voyez* NEAPOLIS.

PĀRTHI, genit. *Parthōrum.* m. plur. *Plin.* Les Parthes, peuples. *Voyez* PARTHIA.

PĀRTHĬĂ, genit. *Parthĭæ.* f. *Liv.* * Region de l'Aſie, & qui a fait enſuite partie de l'Empire des Perſes, *ou* des Parthes; c'eſt aujourd'huy La Province d'Erak Atzem, & partie de celle de Choraſan, dans le Royaume de Perſe moderne. *Voyez* PERSARUM IMPERIUM.

PĀRTĬĀRĬŪS, genit. *partiarii.* maſc. *Cat.* Qui tient une ferme à moitié de profit.

PĀRTĬCEPS, genit. *participis.* omn. gen. *Cic.* Participant. *m.* participante. *f.* Qui a part à une choſe, qui y participe. Compagnon. *m.* * *Meus particeps. Terent.* Mon compagnon. * *Quos ſui conſilii participes habebat. Cæſ.* A qui il avoit communiqué ſon deſſein.

PĀRTĬCĬPĀTĬŌ, genit. *participationis.* f. *Aſcon-Ped.* Participation, communication. *f.*

PĀRTĬCĬPĬĀLĬS, *is.* m. & f. *participiāle, is.* n. (Adject.) *Quint.* Du participe.

PĀRTĬCĬPĬŪM, genit. *participĭī.* n. *Quint.* Participe d'un verbe. *m.*

PĀRTĬCĬPŌ, *participās, participāvī, participātūm, participāre, aliquid cum aliquo. Cic.* Rendre, *ou* faire participant quelqu'un d'une choſe, la luy communiquer, luy en faire part. * *Non potuit quin ſuo ſermone aliquem familiarium participaverit de heri amicâ. Plaut.* Il ne s'eſt pû tenir de parler à ſes camarades de la maitreſſe de ſon maiſtre. * *Suas laudes participare cum Cæſone. Liv.* Faire part de ſes loüanges à Ceſon. * *Participare laudes alicujus. Liv.* Avoir part aux loüanges, *ou* à la gloire de quelqu'un.

Peſtem participare. Cic. Eſtre attaqué de la peſte.

PĀRTĬCŬLĂ, genit. *particulæ.* f. *Cic.* Particule, parcelle, petite partie; portion. *f.*

☞ PARTICULA *minima malorum. Juv.* Le moindre déplaiſir, la moindre perte.

Venti particulam ſentire. Lucr. Sentir un peu de vent.

PĀRTĬCŬLĀTĪM. (Adverbe.) *Plin.* Par parties, par parcelles, par pieces, par le menu.

PĀRTĪM. *Cic.* En partie; les uns, les autres.

[C'eſt un vieux Accuſatif de meſme que *Navim*, *puppim*, qui eſt gouverné de la prépoſition Greque κατα: C'eſt pourquoy on dit *Partim eorum*, de meſme que *pars eorum.*]

* *Sed eorum partim in pompâ, partim in acie illuſtres eſſe voluerunt. Cic.* (parlant des diſciples d'Iſocrate.) Mais les uns ont voulu ſe rendre recommandables dans les écoles, & les autres dans le Barreau.

Quod PARTIM *noſtri argentarii faciunt. Plaut.* Ce que font la plus-part de nos banquiers. * *Partim eius prædæ profundæ libidines devorarunt. Cicer.* Ses ſales voluptez conſumérent une partie du butin.

PĀRTĬŌ, genit. *partiōnis.* fem. *Varr.* Enfantement. *m.* Voyez PARTUS, *ūs.*

PĀRTĬŌ, *pārtis, pārtīvī, pārtītūm, pārtīre. Plaut. Salluſt.* &

PĀRTĬŌR, *pārtīris, pārtītus ſum, partīrī. Cicer.* Partir, partager, diviſer, diſtribuer par parties. * *Officia inter ſe partiuntur. Cæſ.* Ils partagent leurs fonctions. * *Partiri hominem per vices. Plin-Jun.* Joüir d'un homme l'un aprés l'autre. * *Diſcrimen & periculum ex æquo partiemur. Tacit.* Nous partagerons également le danger.

PARTIRI *aliquid in membra. Cicer.* Diviſer une matiere, *ou* un ouvrage par articles, *ou* par chapitres.

PĀRTĪTĒ. (Adverbe.) *Cicer.* Avec diſtribution, diſtinctement.

PĀRTĪTĬŌ, genit. *partitiōnis.* f. *Cic.* Partition, diviſion, diſtribution d'un tout en parties. *f.* partage. *m.*

PĀRTĪTŌR, genit. *partitōris.* m. *Cic.* Celuy qui diviſe, *ou* diſtribuë, qui fait les parts, *ou* les partages.

PĀRTĪTŪS, *pārtītă, pārtītum.* (de *Partior.*) *Cicer.* Qui a diviſé, *ou* partagé, en ſignification active.

PARTĪTUS. *Cic.* Partagé, diviſé. *m.* partagée, diviſée. *f.* en ſignification paſſive.

Fœdera partita lecti. Ovid. Une femme adultére.

PĀRTŎR, genit. *pārtōris.* m. *Plaut.* Acquereur. *m.* qui a acquis.

PĀRTŪMĒIŪS, *ă, ŭm. Horat.* Qui produit des enfans. (Horace applique ce mot ridicule au ventre d'une vieille ſorciere. *Epod.* Od. 17. verſ. 50.)

PĀRTŪRĂ, *æ.* f. *Voyez* PARITURA.

PĀRTŬRĬŌ, *pārtŭrīs, parturīvī* rare, *parturīrĕ. Cic.* Eſtre en travail, accoucher, enfanter.

Parturient montes, naſcetur ridiculus mus. Horat. Les montagnes accoucheront, & il n'en naîtra qu'une ſouris. (Ce qui s'applique à ceux qui menacent de faire de grandes choſes & qui n'ont que des paroles ſans effet.)

PARTURIRE, (parlant de la terre & des arbres.) Pouſſer, produire. * *Jam omnis ager parturit. Virg.* Déja la terre pouſſe des fleurs & des fruits.

☞ PARTURIRE. *Cicer.* Produire, faire éclorre, *ou* éclater.

PĀRTŬS, *pārtă, pārtŭm.* (de *Pario.*) *Cicer.* Acquis, gagné, obtenu. *m.* acquiſe, gagnée, obtenuë. *f.*

☞ *Malè parta malè dilabuntur. Poëta apud Cic.* Les biens mal acquis s'en vont comme ils ſont venus. Ce que nous expliquons par un proverbe. Ce qui vient de la flute, s'en va au tambour.

PARTUS. *Lucr.* Né, engendré. *m.* née, engendrée. *f.*

PĀRTŪS, genit. *pārtus.* m. *Cicer.* Les couches. *f.* l'accouchement, l'enfantement d'une femme. *m.* * *Adeſt mulieri partus. Celſ.* Cette femme eſt à terme, elle eſt preſte d'accoucher. * *Dare partu geminam prolem. Virg.* Accoucher de deux enfans à la fois. * *Partum perdere. Celſ.* Faire une fauſſe couche.

PARTUS. L'enfant d'une femme: la portée, *ou* le fruit des animaux: le fruit des arbres. * *Ferre partum. Plin.* Eſtre groſſe. * *Maculare partus ſuos parricidio. Liv.* Tuer ſes enfans.

PĀRVĂ SCȲTHĬĂ, genit. *pārvæ Scȳthĭæ.* fem. *Plin.* La petite Scythie, region d'Europe; c'eſt aujourd'huy la plus grande partie de la Petite Tartarie, où ſont les Tartares de Crim, de Budziack, d'Oczacow, & partie des Tartares Nogais, qui ſont ſous la protection des Turcs.

PĀRVĪ-DŪCŎ, *parvi-dūcīs, parvi-dūxī, parvi-dŭctŭm, parvi-dūcĕrĕ. Cicer.* Eſtimer peu de choſe, ne faire pas de cas.

PĀRVĪ-FĂCĬŎ, *parvi-făcĭs, parvi-fēcī, parvi-făctŭm, parvi-făcĕrĕ.* acc. *Cic.* Faire peu de cas d'une choſe, *ou* d'une perſonne.

PĀRVĪ-PĒNDŎ, *parvi-pēndĭs, parvi-pēndī, parvi-pēnsŭm, parvi pēndĕre. Cicer. Terent.* Faire peu de cas, ne ſe ſoucier gueres.

PARVI *æſtimare. Plaut.* * *Parvi ducere. Cic.* Eſtimer peu, ne point tenir compte.

PĀRVĬTĀS, genit. *parvitātĭs.* f. *Cic.* Petiteſſe. *f.*

PĀRŬM, eſt un nom qui ſuppoſe *Ad* ou *κατά.* Il vient de *παῦρος*, d'où rejettant l'*υ* on a fait *parum*: ce nom ſe trouve en divers cas.

Parum multi. Cicer. Peu.

Parum ſæpè. Cic. Rarement.

Parum olei. Plin. Un peu d'huile.

Duas dabo, una ſi parum eſt. Plaut. J'en donneray deux, ſi ce n'eſt pas aſſez d'une.

Parum eſt. Cicer. C'eſt peu de choſe.

Parum-ne eſt, Piſo, quòd tantùm homines fefelliſti, ut negligeres auctoritatem Senatûs. Cic. N'eſt-ce pas aſſez, Piſon, que vous ayez trompé les hommes, ſans mépriſer encore l'autorité du Senat.

PĀRŬMPĔR. *Terent.* Un peu de temps.

PĀRŬNCŬLŬS, genit. *paruncŭlī.* m. *Poëta apud Cicer.* Petit brigantin.

PĀRVŬLŬM. *Plin.* Peu, un peu.

PĀRVŬLŬS, *pārvŭlă, pārvŭlŭm. Cicer.* Fort petit. *m.* fort petite. *f.* * *Parvula navicula. Cæſ.* Petite barque.

A parvulo: A parvulis. Ter. Cic. Dés l'enfance; eſtant encore tout petit.

PĀRVŬS, *pārvă, pārvŭm. Cic.* Petit. *m.* petite. *f.*

[Cet Adjectif fait au Comparatif *Minŏr, ōrĭs.* m. & f. *minŭs, ōrĭs.* neut. *Cic.* Plus petit. Et au Superlatif, *Mĭnĭmŭs, ă, ŭm. Cic.* Le plus petit. Cherchez ces mots ſelon l'ordre Alphabetique.]

Filius male parvus. Horat. Un fils trop petit, qui eſt difforme dans ſa petiteſſe, qui n'eſt pas bien proportionné.

☞ *Animus parvus. Horat.* Un cœur bas, un petit eſprit.

Parvi odoris. Plin. Qui n'a pas grande odeur, qui ſent peu.

Parvam eſſe mihi apud te fidem intelligo. Ter. Je m'apperçois bien que vous avez peu de créance en moy.

Parva ſunt foris arma, niſi eſt conſilium domi. Cic. C'eſt peu d'avoir des armées en campagne, ſi l'on n'y joint les conſeils domeſtiques.

Conſequitur ſummas voluptates non modò parvo, fermè nihilo. Cic. Il obtient de grands plaiſirs non ſeulement pour peu de choſe, mais quaſi pour rien.

PARVISSIMUS, *ă, ŭm.* (Superlatif de *Parvus* ſe trouve dans Lucréce.) Fort petit.

PĀSCĀLIS, *is.* m. & f. *pāſcālĕ, ĭs.* n. (Adject.) *Lucil.* Qui paît çà & là.

PĀSCĔŎLŬS, genit. *paſceŏlī.* m. *Plaut.* Bourſe de cuir. *f.*

PĀSCĬTŎ, *paſcitas, paſcitāvī, paſcitātum, paſcitārĕ. Varr.* Paiſtre, brouter, (en parlant des animaux.)

PĀSCŎ, *pāſcĭs, pāvī, pāſtum, pāſcĕre. Virgil.* Paiſtre, brouter l'herbe en quelque lieu.

PASCO. Paiſtre, faire paiſtre, nourrir, repaître.

Cùm propter paupertatem puer ſues paſceret. Cic. La pauvreté de cét enfant le contraignant de garder des cochons & de les mener paiſtre.

☞ *Paſcere corvos in cruce. Hor.* Servir de pâture aux corbeaux eſtant pendu.

☞ PASCERE. Paiſtre, repaiſtre, nourrir, amuſer. * *Reſtabat aliud nihil, niſi oculos paſcere. Ter.* Il ne luy reſtoit que de repaiſtre ſes yeux & ſa veuë, *ou* de ſatisfaire ſa veuë. * *Animum paſcere picturâ. Virg.* Se divertir à voir des peintures. Repaître ſon eſprit par la veuë des tableaux. * *Barbam paſcere. Hor.* Entretenir ſa barbe, la laiſſer croiſtre. * *Amorem. Ovid.* Entretenir l'amour.

Nummos alienos paſcere. Horat. Faire profiter l'argent d'autruy.

On dit *Paſcor* au paſſif. * *Hic paſcor Bibliothecâ Fauſti. Cicer.* La Bibliotheque de Fauſtus me ſert d'entretien, je m'y divertis, j'y trouve de quoy repaiſtre mon eſprit & le nourrir.

PASCOR, deponent. *Virg.* Paiſtre: Viander, parlant du cerf. * *Armenta paſcuntur per herbas. Virg.* Les troupeaux paiſſent l'herbe. * *Apes paſcuntur arbuta. Virg.* Les abeilles paiſſent le fruit de l'arboiſier.

PASCI. *Virg.* S'entretenir, parlant du feu.

PĀSCŬĂ, genit. *paſcuōrum.* neut. plur. *Virg.* Paſturages. *m.* * On dit au ſingulier,

PĀSCŬŬM, genit. *paſcŭī.* neut. *Hor. Var. Colum.* Paſturage. *m.* * *Ager ſine paſcuo. Colum.* Une terre où il n'y a point de paſturage.

[On trouve auſſi dans les vieux Auteurs PĀSCŬĂ, genit. *pāſcuæ.* f. Et dans ceux des ſiécles poſterieurs, Minutius Felix, Tertullien & autres.]

PĀSCŬŬS, *pāſcŭă, paſcŭŭm. Lucr.* De paſturage, où il y a des paſturages.

PĀSSĔR, genit. *pāſſĕrĭs.* m. *Cic.* Moineau, paſſereau. *m.*

PASSER. *Plin.* Poiſſon de mer plat, comme une plye.

PĀSSĔRCŬLŬS, genit. *paſſerculī.* m. *Plin.* Petit moineau.

PASSERNICES, genit. *paſſernīcum.* f. plur. *Plin.* Sortes de pierres à aiguiſer.

PĀSSĪM. (Adverbe.) *Cic.* çà & là, de coſté & d'autre, de tous coſtez.

PASSIM. *Brut. apud Cic.* En déſordre, ſans garder de rang, peſle-meſle.

PĀSSŬM, genit. *pāſſī.* neut. *Varr.* Vin fait de raiſins à demi rotis au Soleil & foulez.

PĀSSŬS, *pāſſa, pāſſum. Virg.* Cuit. *m.* cuite. *f.* * *Lac paſſum. Ovid.* Du lait cuit. * *Racemi paſſi. Virg.* * *Uva paſſa. Plin.* Du raiſin cuit au Soleil, *ou* au four.

PASSUS, *ă, ŭm.* (participe du Verbe *Patior.*) *Virg.* Qui a ſouffert & enduré. * *Multa quoque & bello paſſus. Virg.* Qui a beaucoup ſouffert par la guerre. * *Cornix ſecula novem paſſa,*

paſſa. Ovid. Une corneille qui a veſcu neuf ſiécles.

Passus, *ă, ŭm.* (participe du verbe *Pando.*) *Cicer. Caſ.* Déployé, tendu, étendu. *m.* déployée, tenduë, étenduë. *f.* * *Paſſis crinibus. Virg.* Ayant les cheveux epars, & flottans.

PĂSSŪS, genit. *păſsūs.* m. *Cic.* Pas. *m.* démarche. *f.* * *Anili paſſu procedere. Ovid.* Marcher à pas de vieille. * *Deſide paſſu ire. Stat.* Marcher negligemment, *ou* lentement. * *Proferre paſſus proceros. Lucr.* Marcher à grands pas.

Passus. Pas Géométrique, le double du pas commun qui eſt l'eſpace que nous gagnons en marchant.

PĀSTĬLLĬCŌ, *ās, ārĕ. Plin. Hiſt.* Arrondir en forme de petites boules, *ou* paſtilles. * D'autres liſent Patulĭco, *ās.* Eſtre ouvert.

PĀSTĬLLŪS, genit. *păſtĭllī.* m. *Hor.* Paſtille. *f.* Petite maſſe de parfums propre à brûler.

Pastillus. *Celſ.* Trochiſque. *m.* petite maſſe de pluſieurs drogues médicinales pour diverſes maladies.

PĀSTĬNĀCĂ, genit. *paſtĭnācæ.* f. *Plin.* Panets. *m.* Il y en a de deux ſortes. * *Paſtināca hortenſis*, ou *edomita. Plin. Colum.* Panets de jardin qu'on cultive. * *Paſtināca agreſtis. Colum.* Panets ſauvages.

Pastināca. *Plin.* Poiſſon de mer ſemblable à une raye.

PĀSTĬNĀTĬŌ, genit. *paſtinatiōnĭs.* f. *Col.* Houëment de la terre, l'action de la remuer avec la houë à deux cornes.

PĀSTĬNĀTŌR, genit. *paſtinatōrĭs.* m. *Colum.* Qui houë & remuë la terre avec cét outil.

PĀSTĬNĀTŪS, *paſtinātă, paſtinātŭm. Colum.* Remué avec la houë. *m.* remuée avec la houë. *f.*

PĀSTĬNĀTŪS, *ūs.* m. *Plin.* Le meſme que Pastinatio.

PĀSTĬNŌ, *păſtĭnās, paſtĭnāvī, paſtĭnātŭm, paſtĭnārĕ. Colum.* Remuer la terre avec la houë à deux cornes, la houër.

PĀSTĬNŪM, genit. *păſtĭnī.* n. *Colum.* Houë à deux cornes. *f.*

PĀSTĬŌ, genit. *paſtiōnĭs.* f. *Var.* L'action de paiſtre, parlant des animaux. Viandis. *m.* pâture. *f.* parlant du cerf.

PĀSTŌMĬS, παστομὶς. genit. *paſtomĭdĭs.* f. *Lucil.* Moraille. *f.* ferrement dont on ſerre les narines d'un cheval rétif.

PĀSTŌR, genit. *păſtōrĭs.* m. *Cic.* Berger, paſteur, paſtre. *m.*

[Ce dernier mot ſe dit dans quelques Provinces: On dit auſſi mieux en François un Berger, qu'un Paſteur & meſme on n'employe guéres le mot de Paſteur que dans des Eglogues, & dans l'Egliſe pour dire un Curé, *&c.*]

PĀSTŌRĀLĬS, *ĭs.* m. & f. *paſtorālĕ, ĭs.* n. (Adject.) *Cicer.* De berger, de paſteur, paſtoral. *m.* paſtorale. *f.*

[Cét Adjectif François ne ſe dit guéres que dans le figuré.]

Paſtoralis manus. Vell-Patercul. Un Cornet de berger.

PĀSTŌRĬTĬŪS, *paſtoritiă, paſtoritĭŭm. Cicer.* De berger, de paſteur.

PĀSTŌRĬŪS, *paſtoriă, paſtorĭŭm. Ovid.* La meſme ſignification.

PĀSTŪS, *păſtă, paſtŭm.* (de *Paſco.*) *Cicer.* Qu'on a fait paiſtre, qui a eſte paiſtre en quelque lieu.

Paſtus gramine. Ovid. Qui a mangé l'herbe.

Pastus. *Plin.* Qui a eté brouté, en ſignification paſſive. *m.* qui a été broutée. *f.*

Pastus. *Cicer. Mart.* Nourri, entretenu. *m.* nourrie, entretenuë. *f.* * *Mœror paſtus fletu. Sil.* Une triſteſſe accompagnée de pleurs.

PĀSTŪS, genit. *paſtūs.* m. *Cicer.* Paſture. *f.* paſturage. *m.* * *Fundit ex ſeſe paſtus varios beſtiis terra. Cicer.* La terre produit d'elle-meſme divers paſturages, *ou* diverſes herbes pour la nourriture des bêtes. * *Qui vexaret urbes ad præſentem paſtum mendicitatis ſuæ. Cic.* Qui tourmentoit pluſieurs villes pour repaiſtre ſa mendicité & ſa faim.

[On ne doit point faire ſonner l'S dans ces mots Paiſtre, Paſture, Paſturage, quoique l'on la prononce dans Paſteur.]

PĂTĂGĬĀRĬŪS, genit. *patagiarĭī.* m. *Plaut.* Marchand joüallier, qui vend des bijoux pour les femmes, & principalement de ces ornemens qu'on appelloit Patagium.

PĂTĂGĬĀTĂ VĔSTĬS, genit. *patagiātæ vēſtĭs.* f. *Plaut.* Robe chargée de bijoux, *ou* de feüilles d'or, *ou* robe qui avoit cet ornement que les Romains appelloient Patagium.

PĂTĀGĬŪM, genit. *patagĭī.* n. *Nav.* Bijoux. *m.* feüilles d'or. *f.* pour les Dames Romaines.

[C'eſtoit une bande d'étoffe parſemée de petites piéces d'or, *ou* de pourpre: qui eſtoit un ornement de l'habit des Dames Romaines. Cette bande eſtoit couſuë au haut de la tunique vers les épaules, & deſcendoit de part & d'autre juſques ſur l'eſtomac.]

PĂTĀLĬS BŌS, genit. *pătālĭs bŏvĭs.* m. *Plin.* Bœuf dont les cornes ſont étenduës & non recourbées.

PĂTĂRĂ, genit. *Pătăræ.* f. *Plin.* Ville de la Lycie ſur la Coſte, dans l'Aſie Mineure: aujourd'huy Patera, ville de Natolie, ſur la mer de Levant.

PĂTĂVĬŪM, genit. *Patavĭī.* n. *Liv. Tacit.* ville de la Province *Venetia* en Italie: Aujourd'huy Padouë, ville de la République de Veniſe en Lombardie: Tite-Live eſtoit de cette ville.

PĂTĔFĂCĬŌ, *patefăcĭs, patefēcī, patefāctŭm, patefăcĕrĕ. Cic.* Ouvrir. * *Ni viam hoſtibus unâ portâ patefeciſſent. Liv.* S'ils n'euſſent donné paſſage aux ennemis par une des portes.

☞ *Feneſtram patefacere ad nequitiam. Terent.* Ouvrir une large porte pour mal-faire. * *Illa actio mihi januam famæ patefecit. Plin.* Cette action m'a acquis de la réputation; m'a mis en vogue & en credit.

Patefacere. Ouvrir, découvrir, donner à connoître. * *Conjurationem*, ou *odium ſuum in aliquem patefacere. Cicer.* Découvrir une conjuration, faire connoiſtre ſa haine contre quelqu'un, la faire éclater, *ou* paroitre. * *Patefacere aures aſſentatoribus. Cic.* Preſter l'oreille aux flatteurs, ſe laiſſer gagner à la flatterie, donner dans la flatterie.

PĂTĔFĀCTĬŌ, genit. *patefactiōnĭs.* f. *Cic.* Déclaration, manifeſtation d'une choſe, l'action de la découvrir.

PĂTĔFĀCTŪS, *patefāctă, patefactŭm.* (de *Patefacio.*) *Cic.* Ouvert. *m.* ouverte. *f.*

☞ Patefactus. *Cic.* Découvert, manifeſte. *m.* découverte, manifeſte. *f.*

PĂTĔFĪŌ, *pătĕfĭs, patefāctŭs ſŭm, patefĭĕrī. Prop.* Eſtre ouvert. *m.* eſtre ouverte. *f.*

☞ Patefieri. *Cic.* Eſtre découvert. *m.* eſtre découverte. *f.*

PĂTĔLLĂ, genit. *pătĕllæ.* f. *Hor.* Vaſe à faire cuire les viandes & à les ſervir ſur table.

* [C'etoit une eſpece de plat qui avoit des pieds, & que l'on poſoit ſur la table, pour y mettre, avant que de manger, un morceau de viande, qu'on bruloit à l'honneur des Dieux domeſtiques. Voiez *Perſe* Sat. III. verſ. 26. & les Notes de *Th. de Marcilly.* L. C.]

Patella. *Plin.* Maladie des oliviers brûlez par la trop grande ardeur du Soleil.

Patella. *Celſ.* La rotule. *f.* os caché ſur l'articulation commune à la cuiſſe & à la jambe.

PĂTĔLLĀRĬĪ DĬĪ, genit. *Patellariōrŭm Dĕōrŭm.* m. plur. *Plaut.* Faux Dieux, auſquels les Payens ſacrifioient des viandes qu'ils leur préſentoient dans des plats.

PĂTĔNS, genit. *pătēntĭs.* omn. gen. *Cic.* Ouvert. *m.* ouverte. *f.* * *Locus patens. Cæſ.* Une plaine, un plat païs. * *Campi patentes. Virg.* De grandes plaines, une etenduë de païs. * *Pelagus patens.* n. *Virg.* La pleine mer.

[Cet Adjectif fait au Comparatif *Pătēntĭŏr, ōrĭs.* m. & f. *patentĭŭs, ōrĭs.* n. *Liv.* Plus ouvert. Et au Superlatif *Pătēntĭſſĭmŭs, ă, ŭm. Colum.* Fort ouvert.]

Patentiore viâ ad hoſtem ducitur. Liv. Il marcha contre l'ennemi par un chemin plus découvert.

Patentiſſimi oris dolium. Colum. Un tonneau qui a la gueule fort large, *ou* une fort grande ouverture.

PĂTĔNTĔR, dont on trouve l'Adverbe Comparatif *Pătēntĭŭs. Cic.* Plus ouvertement, plus clairement.

PĂTĔŌ, *pătēs, pătŭī, pătērĕ. Cic.* Etre ouvert. *m.* être ouverte. *f.* * *Mea domus tibi patet. Cicer.* Ma maiſon vous eſt toûjours ouverte. * *Hi honores patent tibi. Cicer.* Vous pouvez parvenir a ces honneurs.

Patere *latè. Cic.* Eſtre d'une grande étenduë, S'étendre fort loin.

Planities tres leucas in longitudinem patens. Cæſ. Une plaine qui a trois lieuës de long.

Patent aures tuæ querelis omnium. Cic. Vous recevez les plaintes d'un chacun, vous les écoutez.

Patere. Eſtre découvert, eſtre ſceu. *m.* eſtre découverte, eſtre

eſtre ſceuë. *f.* venir à la connoiſſance. * *Patent præſtigiæ. Plaut.* Les fourberies ſont découvertes. * *Patet illos deceptos eſſe. Cicer.* Il paroiſt, il eſt clair qu'ils ont eſté trompez.

Senectus multis morbis PATET. *Cicer.* La vieilleſſe eſt ſujette à bien des maladies. * *Nullum magis tempus peſtilentiæ patet. Celſ.* Il n'y a point de ſaiſon plus ſujette à la peſte.

PĂTER, genit. *pàtris.* m. *Cic.* Le pere. *m.*

PATRES *majoreſque noſtri. Cic.* Nos peres, nos anceſtres.

PATRES. *Cicer.* Les Senateurs. * *Patres Conſcripti. Cicer.* Sénateurs de nouvelle creation ajoûtez aux anciens, *ou* Tous les Sénateurs en general.

PATER *patratus. Cicer.* Heraut d'armes pour dénoncer la guerre.

PĂTĔRĂ, genit. *patĕræ.* f. *Cicer.* Coupe, taſſe. *f.*

Pateris & auro. Virg. Dans des coupes d'or.

PĂTĔRFĂMĬLĬĀS, ou PĂTĔR FĂMĬLĬÆ, genit. *pătrĭsfămĭlĭās*, ou *pàtrĭs famĭlĭæ.* m. *Cic.* Pere de famille *m.*

PĂTĔRNŪS, *patĕrna*, *patĕrnŭm. Cicer.* Paternel. *m.* paternelle. *f.* de pere. * *Rebus maternis atque paternis abſumptis. Hor.* Ayant conſume les biens de ſes pere & mere, *ou* ſon patrimoine.

PĂTĒSCŎ, *pàtēſcĭs*, *pàtēſcĕre. Virg.* S'ouvrir, s'étendre, s'élargir. * *Pateſcit campus. Liv.* Il y a une plaine qui s'étend.

☞ PATESCERE. Se découvrir, ſe manifeſter. * *Danaûm pateſcunt inſidiæ. Virg.* On découvre les embûches des Grecs. * *Portus pateſcit jam propior. Virgil.* Le port ſe découvre fort, on l'apperçoit de prés.

PĂTĒT, *pàtuit*, *patēre. Cic.* Il eſt clair, il eſt évident.

PĂTHĬCŬS, ī. m. *Mart. Juv.* Qui ſe proſtituë. Le même que CINÆDUS.

PATHICISSIMUS, *ă*, *ūm. Mart.* Tres impur, tres laſcif. *m.* tres impure, tres laſcive. *f.*

PĀTHMŎS, genit. *Pàtmī.* f. *Plin.* Une des Iſles Sporades dans la mer Icarienne, vers l'Aſie Mineure; aujourd'huy Palmoſa, *ou* Patino, dans l'Archipel vers le milieu & l'Orient.

PĂTĬBĬLĬS, *ĭs.* m. & f. *patibĭlĕ*, *ĭs.* n. (Adject.) *Cic.* Capable de ſouffrir.

PATIBILIS. *Cic.* Supportable. *m.* & *f.* qu'on peut ſupporter.

PĂTĬBŬLĀTŬS, *patibulāta*, *patibulatŭm. Plaut.* Pendu au gibet. *m.* penduë au gibet. *f.* * Au coû duquel on a attache un bois fourchu.

PĂTĬBŬLŪM, genit. *patibŭlī.* n. *Salluſt.* Gibet. *m.* potence. *f.*

PATIBULUM. *Plaut.* Bois fourchu qu'on mettoit au coû des eſclaves criminels.

PATIBULUM. *Cat.* Sorte d'inſtrument à faire vendange.

PATIBULUM. *Non.* Barre qu'on met derriere une porte.

PĂTĬĔNS, genit. *patientis.* omn. gen. *Cic.* Qui ſouffre, qui ſupporte. * *Laboris patiens. Cicer.* Qui ſupporte le travail; dur au travail. * *Vetuſtatis patiens. Plin.* Qui dure long-temps. * *Tellus patiens vomeris. Virgil.* Une terre aiſée à labourer. * *Navium patiens fluvius. Plin.* Une riviére qui porte bateau.

PATIENS. *Cicer.* Patient. *m.* patiente. *f.* qui a de la patience.

[Cét Adjectif fait au Comparatif *Pàtientĭŏr*, *ōris.* m. & f. *patientius*, *ōris.* n. *Cic.* Et au Superlatif *Patiĕntĭſsĭmus*, *ă*, *ūm. Cic.*] * *Meæ literæ te patientiorem fecerunt. Cicer.* Mes lettres vous ont rendu plus patient. * *Aures patientiſſimæ. Cic.* Des oreilles fort patientes.

PĂTĬĔNTĔR. (Adverbe.) *Cic.* Patiemment, modérément, tranquillement.

[Il fait au Comparatif *Pătiĕntĭŭs. Cicer.* Et au Superlatif *Pătientiſſimē. Plin.*]

PĂTĬĔNTĬĂ, genit. *patientiæ.* f. *Cicer.* Patience, modération, tranquillité d'ame à ſupporter les choſes. *f.* * *Percalluit civitatis incredibilis patientia. Cicer.* Il n'eſt pas croyable combien les Citoyens eſtoient accouſtumez à ſouffrir. * *Longa malorum patientia. Ovid.* La longueur des ſouffrances. * *Patientiâ paupertatis ornatus homo. Cic.* Un homme qui ſupporte aiſement la pauvreté. * *Nullâ patientiâ vulnerum. Tacit.* Impatient dans ſes bleſſures.

Durum, ſed levius fit patientiâ, quicquid corrigere eſt nefas. Hor. Tout ce qui eſt irrémédiable eſt dur, mais la patience l'adoucit.

☞ *Reſtituere aliquem veteri patientiæ. Tac.* Faire rentrer quelqu'un dans ſon ancienne ſervitude.

PĂTĬNĂ, genit. *patinæ.* f. *Plaut.* Sorte de grand plat à faire cuire & à ſervir les viandes ſur la table. * *Tollere patinam. Horat.* Oter, lever les plats, deſſervir. * *Cœnabat patinas omaſi. Horat.* Il mangeoit des plats de tripes, *ou* de gras double.

PĂTĬNĀRĬŬS, *patinarĭa*, *patinarĭŭm. Plaut.* Cuit dans un plat. *m.* cuite dans un plat. *f.*

PATINARIUS, *ii.* m. *Sueton.* Friand, goulu, lécheur de plats. *m.*

PĂTĬŎR, *pàtĕris*, *pāſſŭs ſŭm*, *pătī. Cic.* Souffrir, endurer, ſupporter, tolérer. * *Pateretur; nam quem ferret, ſi parentem non ferret ſuum? Ter.* Qu'il le ſouffrit; car de qui ſouffriroit-il, s'il ne ſouffroit de ſon pere? * *Fugam pati. Ovid.* Eſtre chaſſé, être exilé.

Dilationem res non patitur. Liv. L'affaire ne ſouffre aucun retardement ni remiſe.

Ævum pati. Colum. Durer long temps, être de longue durée.

PATI. *Cicer.* Souffrir, permettre, endurer. * *Non poſſum pati, quin tibi caput demulceam. Ter* Je ne puis m'empêcher de te flatter, de te careſſer. * *Nullum patiebatur eſſe diem, quin in foro diceret. Cic.* Il ne laiſſoit paſſer aucun jour qu'il ne haranguaſt dans le Barreau.

PĂTRÆ, genit. *Patrārum.* f. plur. *Plin. Ovid.* Ville de l'Achaïe propre dans le Peloponneſe: aujourd'huy Patras, *ou* Paleo Patra, ville du pays de Clarence dans la Moree.

PĂTRĀTĬŎ, genit. *patrationis.* f. *Vell Patercul.* Action. * *Ejus patratione Aſiæ ſecuritatem, Macedoniæ pacem reddidit. Vell-Patercul.* Par ſon moyen il mit l'Aſie en aſſurance, & rendit la paix à la Macedoine.

PĂTRĀTŬS, *patrata*, *pătratum. Tac.* Fait, commis. *m.* faite, commiſe. *f.* * *Patratum penè bellum. Vell-Patercul.* La guerre preſque achevée.

PATRATUS *pater. Liv.* Heraut d'armes. *m.* chez les Romains.

PĂTRĒS, *um.* m. plur. *Voyez* PATER.

PĂTRĬĂ, genit. *patriæ.* f. *Cicer.* La patrie, le pays de chacun en particulier, le pays naturel. * *Exuere patriam. Tacit.* Se dépoüiller de l'amour qu'on doit avoir pour ſa patrie.

PĂTRĬCĬĀTŬS, genit. *patriciātūs.* m. *Suet.* Patriciat. *m.* la dignité de Patricien, à Rome.

PĂTRĬCĬDĂ, genit. *patricidæ.* m. *Cic.* Patricide. *m.* qui a tué ſon pere.

PĂTRĬCĬŬS, *patricĭa*, *patricĭŭm. Cic.* De Patricien.

PĂTRĬCĬŬS, genit. *Patriciī.* m. *Cic.* Patricien. *m.* qui eſt de la race des premiers Sénateurs Romains.

PĂTRĬĒ. (Adverbe.) *Quint.* Avec une affection paternelle, *ou* de pere.

PĂTRĬMŌNĬŪM, genit. *patrimoniī.* neut. *Cic.* Patrimoine. *m.* bien qu'on a de ſes pere & mére.

PĂTRĪNŬS, genit. *patrīni.* m. *Liv.* Qui a encore ſon pére.

[Ce mot a la penultiéme longue ſelon Voſſius, d'autres néanmoins la font bréve.]

PATRĪNA. *Liv.* Celle qui a encore ſon pére.

PĂTRĪSSŎ, *pătrĭſsās*, *patriſsāre. Ter.* Tenir de ſon pére, luy reſſembler dans ſes maniéres de faire & dans ſes actions.

PĂTRĪTŬS, *patrīta*, *patrītŭm. Cic.* Du pere.

PĂTRĬŬS, *patria*, *patrium. Cic.* De pere, paternel. *m.* paternelle. *f.*

PATRIUS. *Cic.* De la patrie.

PĂTRŎ, *pătras*, *patrāvi*, *patrātūm*, *patrārè. Cicer.* Faire, commettre, exécuter.

PATRARE. *Salluſt* Achever, finir, terminer.

PĂTRŌCĬNĬŪM, genit. *patrociniī.* neut. *Cicer.* Protection, défenſe qu'on prend d'une perſonne & de ſes interêts. *f.* * *Suſcipere patrocinium alicujus deſerti. Cic.* Entreprendre la défenſe d'une perſonne abandonnée.

PĂTRŌCĬNŎR, *patrocinaris*, *patrocinātŭs ſum*, *patrocinarī.* dat. *Plin.* Proteger, défendre quelqu'un, prendre ſa defenſe, le prendre en ſa protection, le ſoûtenir, *ou* ſes in-

intérêts. * *Patrocinari alicui. Quint.* Défendre quelqu'un, plaider ſa cauſe, *ou* pour luy.

PĂTRŎCLĪ MŎNŪMĒNTŬM, genit. *Pătrŏclī monumēntī.* neut. *Prop. Strab.* Le tombeau de Patrocle : il étoit ſur le Promontoire de Sigée & ſur la coſte du Royaume de Troye.

PĂTRŌNĂ, genit. *pătrōnæ.* f. *Cic.* Protectrice. *f.* celle qui protége & defend quelqu'un. Avocate. *f.*

PĂTRŌNŬS, genit. *pătrōnī.* m. *Cic.* Protecteur, défenſeur, patron. *m.*

PATRONUS. *Cic.* Avocat. *m.* Qui plaide pour un autre.

PĂTRŬĒLĬS, *is.* m. Comme *Patruelis frater. Suet.* Couſin-germain du côté du pére : le fils du frére du pére. * *Patruelis ſoror. Perſ.* Couſine-germaine du côté du pére, la fille du frére du pére.

PĂTRŬĒLĬS, *is.* m. & f. *patruēlĕ, ĭs.* n. (Adject.) De Couſin-germain.

PĂTRŬŬS, genit. *pătrŭī.* m. *Cicer.* Oncle paternel, *ou* du coſté du pére.

PATRUISSĬMUS, ī. m. Superlatif qui ſe trouve dans Plaute, mais il eſt vieux : il ſignifie Qui eſt fort mon oncle.

PĂTRŬŬS, *ă, ūm. Cicer.* D'oncle. * *Patrua verbera lingua. Hor.* Les réprimendes d'un oncle.

PĂTŬLĬCŎ, *ās, ārĕ. Plin.* Eſtre ouvert. * D'autres liſent PASTILLĬCO, *ās.*

PĂTŬLŬS, *pătŭlă, pătŭlŭm.* (dérivé de *Pateo.*) *Virg.* Etendu. *m.* étenduë. *f.* large, ample. *m.* & *f.*

PATULUS. *Ovid.* Ouvert. *m.* ouverte. *f.*

PĀVĂ, genit. *pāvæ.* f. *Colum.* Paneſſe. *f.* la femelle du Pan.

PAŬCĬLŎQUĬŬM, genit. *pauciloquĭī.* n. *Plaut.* Peu de paroles.

PAŬCĬĒS. (Adverbe.) *Cal.* Rarement, peu ſouvent.

PAŬCĬTĀS, genit. *paucitātĭs.* f. *Cicer.* Le peu, le petit nombre. * *Amicorum paucitas. Cic.* Le petit nombre d'amis, le peu d'amis qu'on a. * *Paucitas in partitione ſervatur. Cic.* La diviſion ſe doit faire en peu de paroles.

PAŬCŬLŬS, *ă, ūm.* rare au ſingulier, mais uſité au plurier, PAŬCŬLĪ, *paucŭlæ, paucŭlă. Cic.* Fort peu de, (au plurier.)

PAŬCŬS, *ă, ūm.* rare au ſingulier, mais uſité au plurier,

PAŬCĪ, *paucæ, paucă. Cicer.* Peu de, (au plurier.)

Reſpondere paucis. Cic. * *Reſpondere pauca. Hor.* Répondre en peu de mots, *ou* peu de choſes. * *Paucis diebus eram miſſurus tabellarios. Cicer.* Je devois envoyer dans peu de jours des meſſagers. * *In paucis diebus quàm Capreas attigit. Sueton.* Peu de jours aprés eſtre arrivé à l'Iſle de Caprée.

PAUCISSĬMUS, *ă, ūm. Plin.* Tres peu.

PĂVĔFACTŬS, *pavefactă, pavefactŭm. Ovid.* Qu'on a épouvanté. *m.* qu'on a épouvantée. *f.* à qui on a fait peur.

PĂVĔNDŬS, *păvĕndă, păvĕndŭm. Ovid.* Qu'il faut craindre, redoutable. *m.* & *f.*

PĂVĔŎ, *păvēs, pāvī, păvērĕ. Cic. Ter.* Craindre, appréhender, avoir peur. * *Noctem pavebant. Cicer.* Ils appréhendoient la nuit. * *Paveo ne*, ou *Paveo ut.* Voyez la particule NE, *ou* le verbe VEREOR. * *Id paves, ne ducas tu illam. Ter.* Vous appréhendez de l'épouſer.

PĂVĔSCŎ, *păvēſcis, paveſcĕrĕ. Tacit.* Craindre, appréhender fort. * *Ne ad hujuſmodi tactum paveſcant. Colum.* De peur qu'elles ne viennent à s'effaroucher lors qu'on les touchera.

PAVESCERE avec l'Accuſatif. *Silius Ital.* Craindre.

PĂVĬCŬLĂ, genit. *pavicŭlæ.* f. *Cat.* Hie, batte. *f.* outil à enfoncer les pieux & les pavez.

PĂVĬDĔ. (Adverbe.) *Liv.* Avec épouvante.

PĂVĬDŬS, *păvĭdă, păvĭdŭm. Hor.* Craintif, timide, peureux. *m.* craintive, timide, peureuſe. *f.* ce dernier Adjectif François eſt populaire.

PAVIDISSIMUS, *ă, ūm.* Superlatif. *Sil-Ital.* Tres craintif. *m.* tres craintive. *f.*

PĂVĪMĔNTĀTŬS, *pavimentātă, pavimentātŭm. Cic.* Pavé. *m.* pavée. *f.*

PĂVĪMĔNTŎ, *pavimēntās, pavimentāvī, pavimentātŭm, pavimentārĕ. Plin.* Paver.

PĂVĪMĔNTŬM, genit. *pavimēntī.* neut. *Cicer.* Pavé. *m.* carreau à paver les chambres. *m.*

Facere pavimenta. Cic. Paver.

PĂVĬŎ, *pāvīs, păvīvī, păvītŭm, păvīrĕ.* acc. vieux. *Cicer.* Battre, frapper avec la hie pour affermir l'aire d'une grange, *ou* enfoncer & unir un pavé avec une demoiſelle, *ou* avec la batte.

PĂVĬTĀNS, genit. *pavitāntĭs.* omn. gen. *Virg.* Qui a peur, qui tremble de peur.

PĂVĬTŎ, *păvĭtās, pavitārĕ. Plaut.* Avoir peur, trembler de peur.

PĂVĪTŬS, *păvītă, păvītŭm. Varr.* Pavé, uni avec la batte. *m.* pavée, unie avec la batte. *f.*

PAŬLĀTĬM. (Adverbe.) *Cic.* Peu à peu : petit à petit.

PAŬLĬSPĔR. (Adverbe.) *Cicer.* Un peu de temps, pour un peu de temps.

PAŬLŌ. *Cic.* Un peu. * [Il ſe joint aux Comparatifs ordinairement & aux Adverbes *Poſt* & *antè.*]

Paulò poſt. Cic. * *Poſt paulo. Hor.* Un peu aprés. * *Paulo antè. Cicer.* Un peu devant : Il n'y a pas long-temps. * *Auri centum pondo, paulo ampliùs, paulo minùs. Cicer.* Cent livres d'or un peu plus, ou un peu moins. * *Uti verbis paulo magis priſcis. Cicer.* Se ſervir de mots un peu trop vieux, qui ſont trop hors d'uſage, de mots ſurannés. * *Paulo minùs utrumque evēnit. Suet.* Il s'en fallut peu que l'une & l'autre choſe n'arrivaſt. * *Orbis terrarum perpeſſus talem Principem per annos quatuordecim paulo minus. Suet.* On ſupporta un tel Prince un peu moins de quatorze ans. * *Servus paulo ſapientior. Hor.* Un ſerviteur un peu plus ſage que ſon maiſtre.

PAŬLŬLŬM. [nom comme *Parum.*] *Cicer. Ter.* Un peu. * *In denegando modo queis pudor eſt paululum. Terent.* Qui ont quelque honte de refuſer d'abord. * *Manè hoc paululum exaravi. Cic.* J'ay écrit ce matin ces lignes. * *Paululo contenta. f. Ter.* Se contentant de peu.

PAŬLŬLŬS, *paulŭlă, paulŭlŭm. Liv.* Peu : Petit. *m.* petite. *f.* * *Paulula via. Liv.* Un peu de chemin. * *Paciſci cum illo paululà pecuniā potes. Plaut.* Vous pouvez vous accorder, vous accommoder avec luy pour peu de choſe. * *PauluIi homines & graciles. Liv.* De petits hommes maigres.

PAŬLŬM, [nom auſſi bien que *Parum.*] *Cicer.* Peu. * *Paulum oppido inter ſe differunt. Cicer.* Ils ſont fort peu différens. * *Si paulum modo oſtenderit ſibi placere. Cicer.* Pour peu qu'il faſſe connoiſtre que cela luy eſt agréable. * *Addere paulum alicui rei. Cic.* Ajoûter quelque peu à une choſe.

PAULUM *aliquid ſederunt in ſcholis Philoſophorum. Cicer.* Ils ſe ſont arreſtez quelque temps dans l'école de la Philoſophie.

PAŬLŬS, *paulă, paulŭm.* * *Paulo momento huc illuc impellitur. Terent.* La moindre choſe le fait balancer d'un côté & d'autre.

Paulo ſumptu. Terent. Avec peu de dépenſe, pour peu de choſe.

PĀVŎ, genit. *pāvōnĭs.* m. *Phæd.* [Aulu-Gelle dit auſſi *Pavus, ī.* m.] Paon. *m.* oiſeau d'un tres beau plumage, à la queuë duquel Junon ſelon les Poëtes attacha les yeux d'Argus.

[On ne fait point ſentir l'*o* en prononçant ce mot dans noſtre langue, & on dit Pân.]

Pavo femina. Colum. Une paneſſe, la femelle du Paon. * Auſone dit *Pava, æ.* f. Une paneſſe.

PĀVŌNĪNŬS, *pavonīnă, pavonīnŭm.* * *Pavoninum ovum. Colum.* Un œuf de Paon.

PĀVŌNĬŬS, *pavoniă, pavonĭŭm. Varr.* De paon.

PĂVŎR, genit. *păvōrĭs.* m. *Cic.* Peur, crainte, épouvante, alarme. *f.*

PAŬPĔR, genit. *paupĕrĭs.* omn. gen. *Cic.* Pauvre. *m.* & *f.* indigent. *m.* indigente. *f.*

Meo ſum pauper in ære. Hor. Je ſuis pauvre, mais je ne dois rien : *ou* je ſuis un riche mal-aiſé ; avec tout mon bien je ne laiſſe pas d'être pauvre : Et Senéque a dit en cette derniere ſignification *Congeſto pauper in auro*, Qui vit comme un miſerable au milieu de ſes richeſſes. * *Argenti & auri pauper*,

per. Horat. Qui n'a ni or ni argent, *ou* qui n'en a que fort peu.

[Cet Adjectif fait au Comparatif *Paupĕrĭŏr, ōrĭs.* m. & f. *pauperius, orĭs.* neut. *Ovid.* Et au Superlatif *Paupĕrrĭmŭs, ă, ŭm. Hor. Plin.*]

* [*Pauperis cella.* Petite chambre, où les riches mangeoient quelquefois des mets peu delicats, & ſur de la vaiſſelle de terre, comme les pauvres. *Sen.* Ep. C. *L. C.*]

Pauper *eloquentia. Quint.* Une pauvre éloquence, une éloquence froide, & qui n'eſt point fleurie. * *Venâ pauperiore fluit carmen. Ovid.* Je fais de méchans Vers, *ou* de pauvres Vers.

PAŬPĔRĂ, æ. f. S'eſt mis dans les anciens Auteurs, & même dans Plaute, pour Pauper. *f.*

PAŪPĔRCŪLŬS, *paupercŭlă, paupercŭlŭm. Ter.* Fort pauvre. *m.* & *f.*

PAŪPĔRĬĒS, genit. *paupĕrĭēī.* f. *Terent.* Pauvreté. *f.* * Le malheur, *ou* l'accident qui nous appauvrit.

PAŪPĔRŌ, *paupĕrās, paupĕrāvī, paupĕrātŭm, paupĕrārĕ. Plaut. Hor.* Appauvrir, rendre pauvre.

PAŪPĔRTĀS, genit. *paupertātĭs.* f. *Cic.* Pauvreté. *f.* * *Contractâ in paupertate ſolutus. Hor.* Qui eſt prodigue quoique pauvre. * *Ambitioſâ paupertate vivimus. Juv.* Quoique pauvres nous ne laiſſons pas d'eſtre ambitieux: nous avons de l'ambition dans noſtre pauvreté. On trouve Paupertates au plurier dans Varron, *Horum temporum divitias, & illorum paupertates. Varr.* Les richeſſes de ces temps-ci, & la pauvreté de ceux-là.

PAŪPĔRTĪNŬS, *paupertīnă, paupertīnŭm. Varr.* Pauvre. *m.* & *f.*

PAŪSĂ, genit. *paŭsæ.* f. *Plaut.* Pauſe. *f.* repos dans un diſcours, *ou* dans un travail continu lors qu'on l'interrompt pour quelque moment.

PAŪSĀRĬŬS, genit. *pauſariī.* m. *Sen.* Comite de galére. *m.* Qui commande aux forçats de ramer ou de s'arréter.

PAŪSĬĂ, genit. *paŭsĭæ.* f. *Colum.* Sorte d'olive verte. * D'autres liſent Pausĕa, æ. f.

PAŪSŌ, *paŭsās, paŭsāvī, paŭsātŭm, paŭsārĕ. Plaut.* Faire une pauſe.

PĀVŬS, genit. *pāvī.* m. *Aul-Gell.* Un paon. *m.* Oiſeau de fort beau plumage. *Voyez* Pavo.

PAŬXĬLLĀTĬM. (Adverbe.) *Plaut.* Petit à petit: peu à peu.

PAŬXĬLLŬM. *Plaut.* Le moins du monde, un peu.

PAŬXĬLLŬS & PAŬXĬLLŬLŬS, *a, um. Lucr. Plaut.* Petit. *m.* petite. *f.*

PĀX, genit. *pācis.* f. *Cic.* Paix. *f.* accord. *m.* * *Dum poſitis loricis & galeis, in faciem pacis veniretur. Tacit.* Lors qu'ayant mis les armes bas, on voyoit une apparence de paix. * *Pacem orare manu. Virg.* Porter en la main une branche d'olivier pour marque que l'on demande la paix: *ou* faire ſigne de la main qu'on veut la paix.

Pax. Pardon. *m.* * *Pacem per aras exquīrit. Virg.* Elle taſche d'appaiſer les Dieux par des Sacrifices: elle fait pluſieurs Sacrifices pour obtenir des Dieux le pardon de ſa faute. (Il parle de Didon.)

Pax. Paix. *f.* Silence. *m.* * *Pax ſit rebus. Cic.* Faites ſilence, laiſſez-moy en repos. * *Pax, te tribus verbis volo. Plaut.* Paix, écoutez, je ne veux dire que trois mots. * *Unus eſt dies, dum argentum eripio: pax, nihil amplius. Terent.* Je ne demande qu'un jour pour escroquer cet argent, aprés cela je n'en veux pas davantage.

Euge, pax. Plaut. Courage, bon.

Pace *tua dixerim. Cic.* Avec voſtre permiſſion, je diray. Vous trouverez bon, ſi je dis. * *Pace quod fiat tuâ. Terent.* Pourveu que vous le vouliez bien, que ce ſoit avec voſtre permiſſion.

[Ce mot n'eſt pas toûjours ſingulier puis qu'on lit dans Plaute *Pacibus perfectis*, La paix eſtant faite: On trouve auſſi *Paces* dans Lucrece & dans Salluſte.]

PĀXĬLLŬS, genit. *pāxillī.* maſc. *Colum.* Petit pieu. *m.*

PĔCCĀTŬM, genit. *pĕccātī.* neut. *Cic.* Peché. *m.* faute qu'on fait contre ſon devoir par malice, *ou* autrement. *f.*

[On lit dans Ciceron 2. Orat. contre Verrés, *num.* 191. l'ablatif *Peccatu* comme venant de *peccatus, ūs*, ſelon le témoignage d'Aulu-Gelle: d'autres liſent *peccato.*]

PĔCCĀTŬS, *ūs.* m. *Voyez* dans Peccatum.

PĔCCŌ, *pĕccās, pĕccāvī, pĕccātŭm, pĕccārĕ. Cicer.* Pécher, faire une faute, manquer à ſon devoir, faillir.

In matronâ peccare. Hor. Commettre un adultére avec une femme mariée, abuſer d'une femme mariée.

Satis ſuperque peccatum. Tacit. Qu'on avoit failli aſſez longtemps.

Si unam peccaviſſes ſyllabam. Plaut. Si tu manquois à la moindre ſyllabe.

Solve ſeneſcentem maturè ſanus equum, ne peccet ad extremum ridendus, & ilia ducat. Horat. Si vous eſtes ſage, vous laiſſerez repoſer de bonne heure un cheval qui commence à eſtre vieux, de peur qu'il ne vienne à faire un faux pas à la fin de la carriere, & qu'il ne devienne pouſſif.

Peccare in aliquem. Cicer. Offenſer quelqu'un. * *In publica commoda peccem. Horat.* J'irois contre l'interêt public, je ferois tort au public, je m'oppoſerois aux interêts du public.

Quo in genere multa peccantur. Cic. On fait bien des fautes en ce genre.

PĔCŎRĀRĬŬS, genit. *pecorarĭī.* m. *Aſcon-Ped.* Qui prend à ferme le betail: Qui a ſoin du bétail, *ou* des troupeaux.

PĔCŎRĪNŬS, *pecorīnă, pecorīnŭm. Varr.* De bétail.

PĔCŎRŌSŬS, *pecorōſă, pecorōsŭm. Prop.* Abondant en bétail. *m.* abondante en bétail. *f.* où il y a beaucoup de troupeaux.

* *Palatium pecoroſum. Prop.* Ménagerie. *f.*

[Lieu où l'on éleve toutes ſortes d'animaux, comme la Ménagerie de Verſailles qui eſt tres-belle & remplie de toutes ſortes d'animaux rares, venus des païs Eſtrangers.]

PĔCTĔN, genit. *pectĭnis.* m. *Plaut.* Peigne. *m.* à peigner les cheveux.

☞ Pecten. *Ovid.* Peigne de Tiſſerand, outil pour faire de la toile.

Pecten. *Colum.* Herſe *f. ou* rateau qui a des dents. *m.* propre pour le labourage & à cultiver la terre.

Pecten. *Virg.* Archet de Viole, m. &c.

Pecten. *Juv.* Le poil qui croiſt aux parties honteuſes de l'homme & de la femme: la motte.

Pecten. *Hor.* Petoncle. *f.* Sorte de coquillage.

PĔCTĬNĀTĬM. (Adverbe.) *Plin.* En forme de dents de peigne.

PĔCTĬNĀTŬM TĒCTŬM, genit. *pectinati tecti.* n. *Vitr.* Toit poſé ſur deux pignons.

PĔCTĬNŎR, *pectĭnāris, pectĭnātŭs ſŭm, pectĭnārī. Plin.* Eſtre herſé avec une herſe à dents. *m.* eſtre herſée. *f.*

PĔCTĬS, πηκτίς. genit. *pectĭdis.* f. *Vitr.* Inſtrument de muſique.

PĔCTĪTŬS, *pectītă, pectītŭm. Colum.* Peigné, cardé. *m.* peignée, cardée. *f.*

Pectita *tellus. Colum.* Terre herſée.

PĔCTŌ, *pectis, pexui* & *pexi, pexum, pectĕrĕ. Celſ.* Peigner.

Pectere lanam. Colum. Carder la laine.

PĔCTŎRĀLĬS, *is.* m. & f. *pectoralĕ, is.* n. (Adject.) *Celſ.* De la poitrine.

PĔCTŎRĀLĬĂ, genit. *pectoralĭŭm.* n. plur. *Plin.* Cuiraſſe qui couvre la poitrine, armure pour cet uſage. * Ce mot ſignifie dans l'Ancien Teſtament Le Pectoral du Grand Preſtre, piéce de broderie qu'il mettoit devant ſon eſtomac, chargée de douze pierres precieuſes qui repréſentoient les douze Tribus du peuple de Dieu.

PĔCTŎRŌSŬS, *pectorōſă, pectorōsŭm. Plin.* Qui a une grande & large poitrine.

PĔCTŬNCŬLŬS, genit. *pectuncŭlī.* m. *Plin.* Pétoncle. *f.* Poiſſon à coquille.

PĔCTŬS, genit. *pectŏris.* n. *Virg.* La poitrine. *f.* l'eſtomac. *m.* (On confond ſouvent ces deux parties du corps à cauſe de leur contiguité.) Gorge. *f.* ſein. *m.* * *Virgo pulchro pectore. Virg.* Une fille qui a une belle gorge.

Pectus. Cœur. *m.* * *Sapit hic pleno pectore. Plaut.* Il a un grand cœur. * *Purum pectus. Hor.* Un bon cœur. * *Benè præparatum pectus. Hor.* Un cœur bien preparé, porté au bien & à la vertu. * *Toto pectore. Cicer.* De tout ſon cœur.

Pectus. *Cicer.* Cœur, *m.* affection, volonté. *f.*

Pectus. *Virg.* L'eſprit, la mémoire, la penſée. * *Quàm noſtro illius labatur pectore vultus. Virgil.* Pluſtôt que de permettre que ſon image s'efface de mon eſprit.

PĔCTŪSCŬLŬM, ī. n. *Plaut.* Petite poitrine.

PĔCŪ, neutre indéclinable ſe trouve dans Plaute, d'où vient le plurier.

PĔCŬĂ, genitif *pĕcŭūm.* datif *pĕcŭbŭs.* n. plur. *Liv. Plin.* Troupeaux, bétail. *m.*

PĔCŬĀRĬŬS, *pecuariă*, *pecuariūm.* (de *Pecua.*) *Cic.* De bétail. * *Canis pecuarius. Cicer.* Chien de berger qui garde le bétail. * *Erat ei pecuaria res ampla. Cic.* Il eſtoit riche en betail.

PĔCŬĀRĬĂ, genit. *pecuariōrūm.* neut. plur. (on ſous-entend *armenta.*) *Virg.* Troupeaux, bétail. *m.*

PĔCŬĀRĬĂ, genit. *pecuariæ.* f. *Plin.* L'art d'élever le bétail. * Dans Varron Le lieu où l'on nourrit des troupeaux: Un troupeau de bétail.

PĔCŬĀRĬŬS, genit. *pecuariī.* m. *Cic.* Qui garde le bétail, qui en a ſoin.

PĔCŬDĂ, *ūm.* n. plur. *Voyez* dans Pecus, *ŭdĭs.*

PĔCŪLĀTŎR, genit. *peculatoris.* m. *Cicer.* Qui dérobe l'argent de la Republique, *ou* les deniers publics. Concuſſionnaire. *m.*

PĔCŪLĀTŬS, genit. *peculātūs.* m. *Cic.* Péculat. *m.* Larcin des deniers publics, le divertiſſement qu'on en fait. *m.*

PĔCŪLĬĀRĬS, *is.* m. *&* f. *peculiāre*, *is.* n. (Adject.) *Cicer.* Particulier, propre. *m.* particuliére, propre. *f.*

PĔCŪLĬĀRĬTĔR. (Adverbe.) *Quint.* D'une maniere propre & toute particuliére, particulierement.

PĔCŪLĬĀTŬS, *peculiată*, *peculiatūm.* * *Benè peculiatus. Cic.* Qui eſt riche en argent, qui a bien de l'argent de ſon épargne & de ſon induſtrie.

PĔCŪLĬŎ, *ās*, *āre.* acc. *Plaut.* Oſter à quelqu'un une partie de ſon bien, le piller.

PĔCŪLĬŌSŬS, *peculiōſă*, *peculiōsūm.* *Plaut.* Qui eſt riche de ſon épargne & de ſon induſtrie.

PĔCŪLĬŬM, genit. *peculiī.* n. *Cicer.* Argent qu'un particulier amaſſe par ſon addreſſe, ſoit en paix, ſoit en guerre, & dont un enfant de famille pouvoit diſpoſer ſelon les Loix Romaines.

PĔCŪLŎR, *peculāris*, *peculātŭs ſūm*, *peculārī.* * *Rempublicam peculari. Flor. Rom.* Voler les deniers publics, les divertir: Voler la République.

PĔCŪNĬĂ, genit. *pecuniæ.* f. (de *Pecus.*) *Cicer.* De l'argent monnoyé. (Soit parce qu'on frappoit la monnoye au coin de quelque animal, ou que les principales richeſſes des Anciens conſiſtoient en troupeaux.)

Ampliſſima pecunia dominus. Cicer. Un Seigneur fort riche, qui a de grands biens.

Circundăre gratiam & pecuniam alicui. Tacit. Donner à quelqu'un bien du credit & beaucoup de bien.

Venire ad maximas pecunias paucis annis. Cicer. Amaſſer de grandes richeſſes en peu de temps.

Præſenti pecuniâ. Cicer. Argent comptant.

PĔCŪNĬĀRĬĒ. (Adverbe.) *Ulp.* Par argent.

PĔCŪNĬĀRĬŬS, *pecuniariă*, *pecuniariūm.* *Cic.* Qui concerne l'argent. * *Inopia rei pecuniaria. Cic.* Diſette d'argent.

Lis pecuniaria. Quint. Un procés intenté pour demander quelque ſomme d'argent.

PĔCŪNĬŌSŬS, *pecunioſa*, *pecuniōsūm.* *Cic.* Fort riche, qui a bien de l'argent.

Pecuniosæ *artes. Mart.* Arts dont on tire un grand profit, fort lucratifs.

PĔCŬS, genit. *pĕcŏris.* n. *Cicer.* Un Troupeau de beſtes, betail. *m.* * On trouve dans Plaute *Pecu* indéclinable, *Voyez* Pecu.

PĔCŬS, genit. *pĕcŭdis.* f. *Cicer.* Beſte. *f.* *ou* troupeau de beſtes. *m.*

[Chariſius met entre les noms qui n'ont point de Nominatif *Pecudis*; C'eſt pourquoy Voſſius croit que l'on diſoit pluſtoſt Pecudis, *hujus pecudis*; d'où vient meſme que la ſeconde eſt breve. Que ſi Priſcien cite de Céſar dans un Traitte des Augures que nous n'avons plus *Si ſincera pecus erat*, C'eſt une façon de parler, qui n'eſt ſuivie de pas un Auteur que nous ayons, & que Céſar apparemment n'avoit uſurpée qu'en rapportant quelque vieux Livre de cérémonie.]

Ce mot a au moins quatre cas; le Génitif, *Impuriſſimæ pecudis ſordes. Cicer.* Les ordures de cét homme infame. * Le datif *Pecudi dare vina marito. Enn.* * L'accuſatif *Pecudem auream eum appellaret. Tac.* Une beſte d'or. * L'ablatif *Quâ pecude nihil genuit natura fecundius. Cicer.* (parlant des cochons.)

Quant à la diſtinction que donnent quelques-uns que

Pecus, *pecudis* ſignifie ſeulement Une beſte: &

Pecus, *pecoris.* Un troupeau; Il eſt certain néanmoins, que les deux ſe prennent indifferemment pour une brebis, un mouton, un élephant & pour toutes les beſtes de la campagne.

☞ Pecus, genit. *pecoris.* neut. ou

Pecus, genit. *pecudis.* f. ſe peuvent dire d'un homme groſſier & ſtupide, comme en François nous l'appellons Une beſte, quoique Pecus, *hujus pecudis* ſoit plus uſité en ce ſens.

Pecudes, *um.* f. pl. *Cicer. Virg.* Tous les animaux qu'on nourrit, Comme bœufs, chévres, brebis, *&c.*

[On trouve auſſi dans Ciceron au quatriéme Livre de la République Pecuda, *um.* pl.]

PĔDĂ, genit. *pĕdæ.* f. vieux. *Feſt.* Veſtige, pas. *m.* trace. *f.*

PĔDĀLĬS, *is.* m. *&* f. *pedālĕ*, *is.* n. (Adject.) *Cicer.* D'un pied, ſoit en largeur, en hauteur, *ou* en profondeur, qui a un pied de large, *ou* de haut.

PĔDĀMĔN, genit. *pedamĭnis.* n. *Colum.* Et

PĔDĀMĔNTŪM, genit. *pedamēnti.* *Var.* Echalas de vigne. *m.*

PĔDĀNĔŬS, *pedanĕa*, *pedanĕūm.* (de *Pes.*) *Colum.* D'un pied.

Pedaneus *judex. Ulp.* Un Juge Pédanée, qui juge *de plano*, ſans eſtre ſur un ſiege élevé.

[Cette ſorte de Juge eſtoit commis à Rome par le Préteur pour juger des Cauſes ſommaires & de peu de conſéquence.]

PĔDĀRĬŬS, genit. *pedariī.* m. *Cicer.* Sénateur qui alloit à pied au Senat, & qui ſe rangeoit du coſté des premiers Sénateurs ſans dire ſon avis: Aulugelle veut que ce ſoit Un Chevalier Romain qui avoit droit d'entrer au Senat, quoiqu'il ne fût point encore Sénateur.

PĔDĀTĪM. (Adverbe.) *Plin.* Un pied devant l'autre, un pied l'un aprés l'autre.

PĔDĀTĬŎ, genit. *pedatiōnis.* f. *Colum.* Echalaſſement de la vigne. *m.* l'action d'y mettre des échalas.

PĔDĀTŪ *primo*, *ſecundo*, *tertio. Cat.* La prémiere, la ſeconde & la troiſiéme fois. * D'autres liſent *Pedato.*

PĔDĀTŬS, *pĕdātă*, *pĕdātūm.* *Colum.* Echalaſſé. *m.* échalaſſee. *f.* où l'on a mis des échalas. * Dans Suetone il ſignifie Qui a des pieds bien, *ou* mal faits.

PĔDĒMĂ, *atis.* n. *πήδημα.* *Juv.* Dans les meilleures Editions on lit Pytisma, *ătis.* n.

PĔDĔ-PRĔSSĪM. (Adverbe.) *Non.* Lentement, à petit pas.

PĔDĒS, genit. *pedĭtis.* m. *Virg.* Qui va à pied. Il ſignifie Un pion au jeu des échecs.

Pedes ante vexilla conſtitit. Tacit. Il mit pied à terre à la teſte de la Cavalerie.

Pedes au ſingulier. m. *Liv.* & Pedites, *ūm.* m. plur. *Caſ. Liv.* Les gens de pied, l'Infanterie, les piétons, les fantaſſins.

Pedes, *ūm.* m. pl. *Voyez* Pes. Pied.

PĔDĒSTĔR, genit. *pedēſtris.* m. *Tacit. Curt.* Qui eſt à pied: qui va à pied.

PĔDĒSTRĬS, *is.* m. *&* f. *pĕdēſtrĕ*, *is.* neut. (Adject.) *Liv.* Pédeſtre. *m.* & *ſ.* Qui eſt à pied. * *Statua pedeſtris. Plin.* Une ſtatuë pédeſtre, qui eſt ſur un piédeſtal & non point à cheval. * *Scutum pedeſtre. Liv.* Bouclier d'un pieton. * *Pedeſtres copiæ. Cic.* L'Infanterie, les gens de pied d'une armée. * *Pedeſtres navaleſque pugnæ. Cic.* Combats ſur terre & ſur mer, combats navals & combats de terre.

Pedestris *oratio. Cicer.* De la proſe, un diſcours de proſe. * *Hiſtoriis pedeſtribus dicere prælia. Horat.* Décrire une hiſtoire en proſe. * *Muſa pedeſtris. Hor.* Des vers qui reſſemblent

blent à la proſe, *ou* des vers d'un ſtile vulgaire & peu relevé, comme les Lettres & les Satyres d'Horace.

PĔDĔTENTĪM. (Adverbe *à pede & tentando.*) *Cic.* Peu à peu, inſenſiblement.

PEDETENTIM. *Lucil. Quadrig.* Lentement, à petits pas, ſans ſe haſter.

PĔDĬCĂ, genit. *pĕdĭcæ.* f. *Virg.* Lacet à prendre les oiſeaux. *m.*

PĔDĬCĪNŬS, ī. m. *Catul.* Un petit pied ſelon quelques-uns, car on ne ſçait pas bien la ſignification de ce mot.

PĔDĬCŌSŬS, ă, ŭm. *Plaut.* Voyez PEDICULOSUS.

PĔDĬCŪLĀRĬS, ĭs. m. & f. *pediculāre*, ĭs. neut. * *Pedicularis herba. Colum.* L'herbe aux poux. *f.*

PĔDĬCŪLŌSŬS, *pediculōſă, pediculōsŭm. Mart.* Plein de poux, poüilleux. *m.* pleine de poux, poüilleuſe. *f.*

PĔDĬCŬLŬS, genit. *pediculī.* m. *Plin.* Petit pied. *m.*

PEDICULUS. *Plin.* La queuë des fruits, *&c.* f.

PEDICULUS. *Var.* Pou. *m.* Vermine. *f.*

PĔDĬŎLŬS, ī. m. *Afran.* Un petit pied.

PĔDĬSĔQUĂ, genit. *pediſequæ.* f. *Ter.* Servante, ſuivante. *f.* qui ſuit ſa maiſtreſſe à pied.

* Ce mot s'écrit avec une ſeule *S* auſſi bien que,

PĔDĬSĔQUŬS, genit. *pediſĕquī.* maſc. *Cicer.* Valet qui ſuit ſon maiſtre, laquais. *m.*

PĔDĬTĀTŬS, genit. *peditātūs.* m. *Cic.* Infanterie. *f.* gens de pied, piétons. *m.* les fantaſſins.

PĔDĬTŬM, ī. n. *Catul.* ou PĔDĬTŬS, ūs. m. *Soſipat.* Un pet.

PĒDŌ, *pēdĭs, pĕpēdī, pēdĕrĕ. Horat.* Peter, faire un pet.

PĔDŌ, ās, *are. Colum.* Echalaſſer la vigne, y mettre des échalas.

PĔDŪLĬS, ĭs. m. & f. *pĕdūlĕ*, ĭs. n. (Adject.) *Ulp.* Dont on envelope les pieds.

PĔDŬM, genit. *pedī.* n. *Virgil.* Houlette de berger. *f.*

PĒGMĂ, πῆγμα. genit. *pēgmătĭs.* neut. *Phad.* Machine de Theatre qui ſe levoit & qui s'abbaiſſoit avec des reſſorts. * *Dum pegma rapitur. Phæd.* Pendant qu'on remuoit des machines de Theatre.

PĒGMĀRĬS, ĭs. maſc. *Suet.* Gladiateur qui combattoit dans cette machine qu'on appelloit *Pegma.*

PĔJĔRŌ, *pējĕrās, pejeravī, pejeratum, pejerārĕ. Cic.* Se parjurer. * *Nec erubeſcit pejerare de turdo. Hor.* Il ne fait point de difficulte de ſe parjurer pour une grive.

PĔJŌR, ōrĭs. m. & f. *pejus, orĭs.* n. (Adject. Comparatif de *malus.*) Pire. *m.* & *f.* plus mauvais, plus mechant. *m.* plus mauvaiſe, plus mechante. *f.* * *In pejus ruere. Virg.* Aller de pis en pis. * *Sed pejus victoribus, quàm victis accidiſſe. Caſ.* Que les vainqueurs eſtoient maintenant de pire condition que les vaincus.

PEIRĒNĒ, ou PĪRĒNĒ, genit. *Peirēnēs.* f. *Plin.* Fontaine de la ville de Corinthe, au deſſous de la Forteresſe d'Acrocorinthe, dans le Peloponneſe.

PĒJŬS, (Adverbe.) * *Odiſſe aliquem pejus. Cic.* Haïr plus une perſonne.

PĔLĂGĬŬS ou PĔLĂGĬCŬS, ă, ŭm. *Colum.* De mer.

PĔLĂGŎNĬĂ, genit. *Pelagoniæ.* f. *Liv.* Pays de la Macédoine au Septentrion.

PĔLĂGŬS, πέλαγος. genit. *pĕlăgī.* n. *Cic.* La grande, *ou* la pleine mer, la haute mer.

PĒLĀMĪS, πηλαμίς, genit. *pelamidĭs.* f. *Plin.* Jeune Thon. *m.* poiſſon de mer.

PĔLASGĪ, genit. *Pelaſgōrŭm.* m. plur. *Virgil. Ovid.* Les Pelaſgiens; On donne quelquefois ce nom aux Peuples de la Grece en general: ces Peuples ont habité divers endroits de la Grece, de l'Aſie Mineure, & des Iſles de la Mer Egee, ſelon Strabon, *&c.*

PĔLASGĬŌTÆ, genit. *Pelaſgiotārŭm.* m. pl. *Plin.* Peuples de la Pelaſgiotide pays de la Theſſalie.

PĔLĬGNĪ, genit. *Pelignōrŭm.* m. pl. *Plin.* Peuples de l'Italie où eſt maintenant l'Abruzze Citerieure, province du Royaume de Naples.

PĒLĬŎN, ou PĒLĬŬS, ĭī. m. *Ovid.* Le Pelion, Mont de la Magneſie en Theſſalie, aujourd'huy Petras dans la Theſſalie moderne, *ou* Janna, à l'Orient.

PĔLLĂ, genit. *Pellæ.* f. *Liv.* Ville du pays *Bottiæa* dans la Macédoine: aujourd'huy Zuchria, ville de la vraye Macedoine. Alexandre le Grand nâquit à Pella.

PĔLLĀCĬĂ, genit. *pellaciæ.* f. *Lucr.* Tromperie. *f.*

PĔLLĀX, genit. *pellācis.* omn. gen. *Virg.* Trompeur. *m.* trompeuſe. *f.* fourbe. *m.* & *f.*

PĔLLĔGŌ, ĭs. Voyez PERLEGO, ĭs.

PĔLLĔX, genit. *pellĭcis.* f. *Cic.* Concubine, femme débauchée. *f.*

PĔLLEXĪ. Preterit de PELLICEO.

PĔLLĬCĀTŌR, ōris. m. *Feſt.* Enjoleur, trompeur. *m.* qui attire par de belles paroles.

PĔLLĬCĀTŬS, genit. *pellicātūs.* m. *Cic.* Concubinage. *m.*

PĔLLĬCĔŌ, *pēllĭcĭs, pēllēxī, pēllēctŭm, pēllĭcere.* acc. *Terent.* Attirer, amadoüer quelqu'un par flaterie, l'enjoler.

PĔLLĬCĔŬS, *pelliceă, pelliceum. Paul.* De peaux; fait de peaux. *m.* faite de peaux. *f.*

PĔLLĬCŬLĂ, genit. *pellicŭlæ.* f. *Cicer.* Petite peau, peau mince & déliee.

☞ *Curare* PELLICULAM. *Horat.* Avoir bien ſoin de ſa peau, ſe traitter delicatement. * *Continere ſe in ſuâ pelliculâ. Mart.* Se contenter de ſon eſtat, de ſa condition, s'y renfermer. * *Veterem pelliculam retines. Plaut.* Vous eſtes toûjours le meſme, vous ne changez point.

PĔLLĬCŬLŌ, *pellicŭlas, pelliculāvī, pellicŭlātŭm, pellicŭlārĕ. Colum.* Couvrir d'une peau.

PĔLLĬŌ, genit. *pellionis.* m. *Plaut.* Un Peletier. *m.* qui prépare des peaux: Fourreur, qui vend des fourrures. *m.*

PĔLLĬS, genit. *pĕllis.* f. *Cic.* Peau ſeparee du corps de l'animal. *f.* Fourrure. *f.*

SUB PELLIBUS. *Cicer.* Sous les tentes, au camp.

☞ PELLEM *detrahere alicui. Hor.* Démaſquer quelqu'un qui fait le tartuffe, luy oſter le maſque, le connoiſtre.

PĔLLĪTŬS, *pĕllītă, pĕllītŭm. Prop.* Couvert, *ou* veſtu de peau. *m.* couverte, veſtuë de peau. *f.*

PĔLLŌ, *pĕllis, pĕpŭlī, pŭlsŭm, pĕllĕrĕ. Cicer.* Pouſſer, chaſſer: bannir, éloigner. * *Facilè pellas ubi velis. Terent.* Vous les chaſſerez aiſement lors que vous voudrez. * *Miles pellitur forâs. Terent.* On chaſſe le ſoldat, on le renvoye, on le congedie. * *Pellere in exilium. Cic.* Chaſſer en exil, bannir, exiler. * *Pelli patriâ. Cic.* Eſtre chaſſé, *ou* banni de ſon pays.

PELLERE. Chaſſer, repouſſer. * *Aciem pellere. Caſ.* Repouſſer l'ennemi.

PELLERE. Battre, frapper. * *Humum pellere pedibus. Catul.* Battre la terre avec les pieds, trepigner. * *Nec pudeat pepuliſſe lyram. Ovid.* Ne rougiſſez point d'avoir touché la lyre.

☞ PELLERE. Frapper, toucher. * *Non mediocri curâ animum Scipionis pepulit. Liv.* Cela ne donna pas un médiocre chagrin à Scipion, cela le toucha ſenſiblement. * *Nulla me ipſum injuria pepŭlit. Cicer.* Aucune injure ne m'a touché.

☞ *Pellere metum*, ou *timorem. Cicer. Plaut.* Bannir la crainte. * *Morbos. Ovid.* Guerir les maladies. * *Curas vino. Hor.* Chaſſer le chagrin en beuvant. * *Famem, ſitim. Ovid. Hor.* Chaſſer la faim & la ſoif, l'appaiſer. * *Quæ vox aures pepŭlit meas? Sen.* Quel ſon a frappé mes oreilles? * *Longi ſermonis initium pepuliſti, Attice. Cicer.* Vous avez entamé un diſcours bien long, ô Atticus.

PĔLLŪCĔŌ, *pĕllūcēs, pĕlluxī, pĕllūcērĕ. Quint.* Eſtre tranſparent. *Voyez* PERLUCEO.

PĔLLŪCĬDŬS, *pellucĭdă, pellucĭdŭm. Plin.* Tranſparent. *m.* tranſparente. *f.* Voyez PERLUCIDUS.

PĔLLŬŎ, *Voyez* PERLUO.

PĔLLŬVĬĂ, genit. *pelluviæ.* f. Et

PĔLLŪVĬŬM, genit. *pelluviī.* neut. *Feſt.* Baſſin à laver les pieds.

PĔLŎPŎNNĒSŬS, genit. *Peloponnēſī.* fem. *Plin.* Le Peloponneſe, Province & preſqu'Iſle de l'ancienne Gréce au Midy ſur la mer Egée, la mer de Sicile & la mer Ionienne; c'eſt aujourd'huy La Morée, Province de la Gréce moderne & de la Turquie en Europe.

PĔLŌRĬS, πελωρίς. genit. *peloridis.* f. *Horat.* Palourde. *f.* Sorte de grand poiſſon à coquille.

PĔLŌRŬS, genit. *Pĕlōrī.* m. *Cicer.* Pélore, Promontoire de l'Iſle de Sicile au Septentrion & à l'Orient; aujourd'huy Capo di Faro dans le Val de Demona.

PĔLTĂ, πέλτη. genit. *pĕltæ.* f. *Virg.* Sorte d'écu, *ou* de bouclier de la figure d'une feüille de lierre ſelon Xenophon, *ou* d'une feüille de figuier d'Inde ſelon Pline, *ou* de la Lune lors qu'elle eſt demi-pleine, ſelon Servius.

PĔLTĀSTĂ, ou PĔLTĀSTĒS, πελταςής. genit. *pĕltāſtæ.* m. *Liv.* Soldat armé de ce bouclier en demi-lune.

PĔLTĀTŬS, *pĕltātă*, *pĕltātŭm.* *Ovid.* Armé, *ou* qui porte cette ſorte de bouclier en demi-lune. *m.* armée de ce bouclier. *f.*

PĔLTĬFĔR, *peltifĕră*, *peltifĕrŭm.* *Ovid.* La meſme ſignification.

PĔLVĬS, genit. *pĕlvĭs.* f. *Varr.* Baſſin à laver. *m.*

PĔLŪSĬŬM, genit. *Pelusĭī.* neut. *Plin.* Péluſe, Ville de la Baſſe Egypte à l'embouchure du Nil appellée *Peluſiacum Oſtium*; aujourd'huy cette ville n'eſt plus, mais de ſes ruines s'eſt accruë la ville de Damiette, qui eſt à l'Orient du Nil dans la Baſſe Egypte moderne prés de la mer.

PĔMĬNŌSŬS, *ă*, *um.* *Varr.* Craſſeux. *m.* craſſeuſe. *f.* Sale. *m.* & *f.* * D'autres écrivent *Paminoſus.*

PĒNĀRĬŬS, *penariă*, *penariŭm.* (de *Penus.*) Comme *Penaria cella.* f. *Cic.* Une dépenſe. *f.* garde-manger. *m.* Lieu où l'on ſerre les proviſions de bouche d'une maiſon.

PĔNĀTĒS, genit. *Pĕnātĭŭm*, ou *Penātum.* m. plur. *Cic.* Les Dieux Pénates, les Dieux domeſtiques & familiers, *ou* du foyer parmi les Payens : Dieux particuliers à chaque famille.

Penates. La maiſon de chaque particulier. * *Exterminare aliquem à ſuis Diis Penatibus.* *Cic.* Chaſſer quelqu'un de ſon logis, de ſa maiſon, de ſa famille. * *Quod rarum lætumque etiam modicis Penatibus.* *Tacit.* Un bonheur ſi extraordinaire & capable de remplir d'allegreſſe les moindres familles.

PĔNĀTĬGĔR, genit. *Penatigĕrī.* m. *Ovid.* Qui emporte ſes Dieux Penates.

[Ovide donne cette épithete à Enée, qui emporta les Dieux Penates vaincus, apres le Sac de Troye.]

PĔNDĔNS, genit. *ĕntĭs.* omn. gen. *Voyez* aprés Pendeo.

PĔNDĔŌ, *pĕndēs*, *pepĕndī*, *pĕnsŭm*, *pĕndērĕ.* *Cic. Ter.* Pendre d'enhaut, eſtre pendu à quelque choſe. *m.* eſtre penduë à quelque choſe. *f.*

Pendēre ad lanium quidam vidit ſimium inter reliquas merces atque obſonia. *Phad.* Une perſonne ayant veu chez un Boucher un ſinge mort, qui eſtoit pendu avec les autres piéces de chair qu'il avoit à vendre. * *Fiſtula pendet de collo.* *Virg.* Il a une flute penduë au coû. * *Pendēre per pedes.* *Plaut.* Eſtre pendu par les pieds. * *Videtis alios pendēre ex arbore.* *Cicer.* Vous en voyez d'autres pendus aux arbres. * *Pendēre in arbore.* *Virg.* Eſtre pendu, *ou* attaché à l'arbre * *Ad matrem pendēre.* *Plin.* Eſtre pendu, *ou* attaché à la mammelle, *ou* au coû de ſa mére. * *Hi ſummo in fluctu pendent.* *Virg.* Ceux-là ſont élevez ſur les flots. * *Pendent opera interrupta.* *Virg.* Les travaux demeurent ſans eſtre achevez : on interrompt les travaux, *ou* les ouvrages. * *Narrantis pendet ab ore.* *Ovid.* Elle l'écoute attentivement.

☞ Pendēre *ab aliquo*, *in aliquo*, *ex arbitrio alicujus.* *Cicer. Liv.* Dépendre de quelqu'un, tenir de luy ſa fortune & ſes eſpérances. * *De te pendentis*, *te reſpicientis amici.* *Hor.* D'un ami qui s'attache à vous & qui vous regarde comme ſon unique ſecours. * *Salus noſtra levi momento* vel *ſpe exiguâ extremâque pendet.* *Cic.* Noſtre ſalut n'eſt gueres aſſuré, *ou* depend de peu de choſe.

De illâ re, *animi*, ou *animo pendeo.* *Ter.* * *Animus pendet*, ou *mihi pendet.* *Cic.* * *Animi expectatione pendeo.* *Cic.* Je ſuis en ſuſpens, *ou* en doute : je ne ſçay à quoy me réſoudre : j'ay l'eſprit en ſuſpens, *ou* incertain. * *Ne diutius pendeas.* *Cicer.* Pour ne vous pas tenir plus long-temps en ſuſpens.

☞ Pendēre *promiſſis alicujus.* *Cicer.* S'attendre aux promeſſes de quelqu'un.

PĔNDĔNS, genit. *pĕndĕntĭs.* (de *Pendeo.*) omn. gen. *Cicer.* Pendant, pendu. *m.* pendante, penduë. *f.* * *Pueri pendentes circum ubera.* *Virg.* Des enfans attachez à la mammelle.

Pendens *Cœlum.* *Ovid.* Le Ciel ſuſpendu au deſſus de nos têtes. * *Scopuli pendentes.* *Virg.* Des rochers qui panchent ſur nos teſtes.

Pendentes *cauſæ ex æternitate.* *Cic.* Des cauſes dépendantes de l'éternité.

Pendens *vinum.* *Cat.* Des raiſins pendans par les racines : Du vin qui eſt encore à la grape.

PĔNDŌ, *pĕndĭs*, *pĕpĕndī*, *pĕnsŭm*, *pĕndĕrĕ.* (on trouve un exemple de ce Verbe dans Tite-Live ſans redoublement au préterit, *Vectigal*, *quod Regi pendiſſent*, Le tribut qu'ils avoient payé au Roy.) *Plin.* Peſer une choſe, en ſignification active : Et Peſer, en une ſignification neutre. * *Cyathus pendit per ſe drachmas decem.* *Plin.* Cette coupe peſe dix dragmes.

☞ Pendĕre, par métaphore. *Cic.* Payer, ſatisfaire à qui l'on doit, (parce qu'on peſoit l'argent qu'on donnoit en payement comme encore aujourd'huy.) * *Pendere ſtipendium*, ou *tributum.* *Cæſ.* Payer tribut. * *Uſuram.* *Cic.* Payer les arrérages, *ou* la rente d'une ſomme d'argent. * *Pendere pœnas temeritatis.* *Cic.* Eſtre puni de ſa témerité. * *Pœnas magiſtro.* *Plaut.* Eſtre puni de ſon maiſtre. * *Syrus mihi tergo pœnas pendet.* *Ter.* Je donneray des coups de baſton, *ou* les étrivieres à Syre.

☞ Pendĕre. Eſtimer, priſer. * *Illum nunquam oſtendiſti quanti penderes.* *Terent.* Vous ne luy avez jamais fait connoiſtre combien vous l'eſtimiez. * *Magni pendi.* *Lucr.* Eſtre beaucoup eſtimé. * *Pater is nihil pendit.* *Ter.* Le pére ne s'en met pas en peine.

☞ Pendĕre *aliquid ſuo pondere.* *Cic.* Peſer, examiner bien une choſe.

PĔNDŬLŬS, *pĕndŭlă*, *pĕndŭlŭm.* *Varr.* Qui pend, *ou* qui eſt pendu. *m.* penduë. *f.* * *Collum pendulum zonâ ladere.* *Hor.* Se pendre, s'etrangler.

Pendula *loca.* *Colum.* Des lieux penchans.

Pendulus *ſpe dubiæ horæ.* *Hor.* Incertain de l'heure de ſa mort, du dernier moment de ſa vie.

PĒNĒ. (Adverbe.) *Cic.* Preſque, quaſi. * *Penè dicam.* *Cicer.* Peu s'en faut que je ne diſe.

Penissŭmè, ou *Peniſſimè.* *Plaut.* * *Me perdidit peniſſimè.* Il ne s'en eſt rien fallu qu'il ne m'ait perdu.

PĔNĔS, (prépoſition qui gouverne l'Accuſatif.) *Cicer.* En la puiſſance, en la diſpoſition, en la poſſeſſion. * *Iſtac penès vos pſaltria eſt.* *Ter.* Cette chanteuſe eſt chez vous. * *Omnia adſunt bona*, *quem penes eſt virtus.* *Plaut.* Celuy qui a la vertu a toutes ſortes de biens. * *Penes te eſt.* *Ovid.* Vous en eſtes le maiſtre, il eſt en voſtre pouvoir. * *Penes te es?* *Hor.* Eſtes-vous en voſtre bon ſens? Songea-vous à ce que vous dites.

Penes *auctores ſit fides.* *Plin.* Je m'en rapporte aux Auteurs. * *Penes eum ſumma imperii erat.* *Liv.* Il avoit le gouvernement de toutes choſes. * *Penes te culpa eſt.* *Terent.* C'eſt voſtre faute. * *Ut penes eoſdem pericula belli*, *penes quos præmia eſſent.* *Liv.* Afin que ceux-là s'expoſaſſent aux dangers de la guerre, qui en recevoient la recompenſe.

PĔNĔTRĀBĬLĬS, *is*, m. & f. *penetrabilĕ*, *is* neut. (Adject.) *Ovid.* Pénetrable. *m.* & *f.* qu'on peut aiſement penetrer, *ou* percer.

Penetrabilis. *Virg.* Qui pénetre, qui ſe fait ſentir. * *Penetrabile frigus.* *Virg.* Un froid qui pénetre, qui ſe fait ſentir, un froid perçant.

PĔNĔTRĀLĔ, genit. *penetrālĭs.* neut. *Virg. Hor.* Le lieu le plus retiré d'un temple, d'une maiſon, *&c.* comme ſont, les cabinets, *&c.*

PĔNĔTRĀLĬS, *is*, m. & f. *penetrālĕ*, *is.* n. (Adject.) *Cicer.* Qui ſe fait au dedans d'une maiſon. * *Abditi ac penetrales foci.* *Cic.* Des feux cachez & qu'on allume dans l'endroit le plus reculé d'une maiſon.

Penetrale *frigus.* *Lucr.* Un froid pénétrant & perçant.

PĔNĔTRĀLĬŬS, (Adverbe.) *Lucr.* Plus avant : en pénétrant plus facilement.

PĔNĔTRŌ, *pĕnĕtrās*, *penetrāvī*, *penetrātŭm*, *penetrārĕ.* *Cic.* Pénétrer, entrer dedans. * *Penetrare ſub terras.* *Cic.* Pénétrer.

trer en terre. * *Penetrare in portum. Cic.* Entrer, *ou* arriver au port, arriver juſques au port.

Penetratumque ad amnem Viſurgim, quò Cæſar claſſe contenderat. Tacit. Ils gagnerent le Weſer, où la flotte de Germanicus eſtoit arrivée. * *Quo ille homo ſe penetravit? Plaut.* Ou cet homme s'eſt-il fourré, où s'eſt-il mis? * *Penetrare Atlantem. Plin.* Paſſer, aller au delà du Mont Atlas. * *Si intra ædes hujus unquam penetravi pedem. Plaut.* Si j'ay jamais mis le pied chez luy, ſi je ſuis jamais entré dans ſon logis.

Penetrare ſe in fugam. Plaut. S'enfuïr.

Quando id primùm ad Romanos penetraverit, non facilè dixerim. Plin. Je ne puis pas bien vous dire quand cela eſt venu à la connoiſſance des Romains.

☞ Penetrare. Toucher, pénétrer. * *Nihil tamen magis Tiberium penetravit. Tacit.* Rien ne toucha plus Tibére, rien ne luy fut plus ſenſible. * *Nulla res magis penetrat in animos. Cic.* Rien n'entre plus avant dans l'eſprit, rien ne pénétre davantage l'eſprit.

PĒNĔŪS, genit. *Penei.* m. *Ovid.* Le fleuve Penée eſt en Theſſalie, il tombe dans la mer Egee; aujourd'huy on l'appelle Salampria & Peneo: il eſt dans la Province de Janna, *ou* Theſſalie moderne, qui eſt de la Turquie en Europe.

PĒNĪCILLŪM, genit. *penicilli.* n. *Celſ.* Tente de linge, *ou* de charpie pour mettre dans une playe.

☞ Penicillum. *Quint.* Pinceau. *m.*

PĒNĪCILLŪS, genit. *penicilli.* m. *Cicer.* Pinceau. *m.* pour peindre, *&c.* Ce mot ſignifie proprement Vieux lambeaux de linge pour nettoyer. * *Penicillo detergitur. Colum.* On le nettoye avec un torchon, *ou* une broſſe faite de vieux linge.

Penicillus *tectorius. Plin.* Un pinceau, *ou* une broſſe à blanchir les murailles.

PĒNĪCŪLĀMĒNTŪM, genit. *peniculamenti.* n. *Lucil.* Vieux lambeau d'une choſe rompuë.

PĒNĪCŪLŪM, ī. n. & PĒNĪCŪLŪS, ī. m. *Plin.* Voyez Penicillum & Penicillus.

PĒNĪNSŪLĂ, genit. *peninsulæ.* f. *Liv.* Preſqu'Iſle, Peninſule. *f.* Terre qui tient par un bout à la terre-ferme, & dont la plus grande partie eſt entourée d'eau, comme le Peloponneſe, l'Italie, *&c.* Il y en a de plus petites, telle que la Jutlande en Danemarck, *&c.*

PĒNĪS, genit. *penis.* m. *Cic.* Une queuë aux animaux.

Penis. *Cicer. Juv.* La verge, la partie naturelle d'un homme.

PĒNĪTŪS, *pēnītă*, *pēnītūm.* (de *Penis.*) *Plaut.* Qui a une queuë. * *Penita oſſa. Plaut.* Un morceau de cochon où la queuë pend.

PĔNĬTŪS, *pĕnĭtă*, *pĕnĭtūm.* (qui fait au Comparatif *Pĕnĭtĭŏr*, *ōrĭs.* m. & f. *penitius*, *ōris.* n. *Plaut.* Et au Superlatif *Pĕnĭtĭſſĭmŭs*, *ă*, *ŭm. Plaut.*) *Catul.* Intérieur. *m.* interieure. *f.* qui eſt au dedans. * *Abducta ex Arabiâ penitiſſimâ. Plaut.* Emmenée du fond de l'Arabie. * *Abſcondas pectore penitiſſimo tuam ſtultitiam. Plaut.* Tiens cachée ta folie dans le fond du cœur, ne la fais point paroiſtre. * *Uſque ex penitis faucibus. Plaut.* Du fond de la gorge.

PĔNĬTŪS. (Adverbe.) *Cicer.* Bien avant: juſques au fond.

Penitùs. *Cic.* Tout-à-fait, entiérement.

PĔNNĂ, genit. *pennæ.* f. *Phæd.* Plume d'oiſeau. *f.* comme celles des ailes & de la queuë.

Penna. Aile. *f.* * *Secat pennis aëra. Cicer.* Il fend l'air avec ſes ailes.

Pennis & *oſtro* pour *pennis oſtrinis. Virg.* Des panaches de couleur de pourpre.

☞ Pennæ *renaſcuntur. Cicer.* Je me remplume, (expreſſion baſſe.) Je remets mes affaires ſur le bon pied, je me retablis. * *Deciſis pennis humilem aliquem demittere. Hor.* Rogner les ailes à quelqu'un, le rabaiſſer: le faire, comme on dit proverbialement, d'Evêque Meuſnier. * *Majores pennas nido extendere. Hor.* Se faire plus grand Seigneur que l'on n'eſt, s'élever au delà de ſa fortune, *ou* de ſon etat. * *Dubiis pennis volat victoria. Ovid.* La victoire eſt incertaine, panche tantoſt d'un coſté & tantoſt d'un autre.

PĔNNĀTŪS, *pennātă*, *pennātūm. Plin.* Qui a des plumes, *ou* des ailes. * *Pennati ſerpentes. Ovid.* Des ſerpens ailez. * *Pennata ſagitta. Plin.* Une fléche empennée, qui a des plumes au bout pour la faire aller plus loin.

PĔNNĬGĔR, *pennigĕra*, *pennigĕrŭm. Cic.* Qui a des plumes, *ou* des ailes. * *Sagitta pennigeræ. Sil-Ital.* Des fleches empennées.

PĔNNĬPĒS, genit. *pennipĕdis.* omn. gen. *Catul.* Qui a des ailes aux pieds.

PĔNNĬPŎTĔNS, genit. *pennipotĕntis.* omn. gen. *Lucr.* Qui a des ailes.

PĔNNŬLĂ, genit. *pennŭlæ.* f. *Cic.* Petite plume, *ou* aile. *f.*

PĒNSĀTŌR, genit. *penſatoris.* m. *Plin.* Qui peſe avec la balance.

PĒNSĬCŬLŎ, *penſicŭlās*, *penſiculāvī*, *penſiculātŭm*, *penſiculārĕ. Aul-Gell.* Peſer, examiner une choſe.

PĒNSĬLĬS, *is.* m. & f. *pēnſĭlĕ*, *is.* n. (Adject,) *Hor.* Pendu, ſuſpendu. *m* penduë, ſuſpenduë. *f.* pendant. *m.* pendante. *f.* * *Penſilem ſe facere. Plaut.* Se pendre. * *Uva penſilis. Horat.* Une grape de raiſin qui pend en l'air. * *Penſilia vehicula. Plin.* Chariots ſuſpendus, caroſſes à ſoûpente.

PĒNSĬŎ, genit. *penſionis.* f. *Cic.* Payement. *m.*

Penſionem ſolvere. Cicer. Faire un payement, payer ce que l'on doit.

Cùm altera penſio ſolvenda eſſet. Cic. Comme il falloit faire le ſecond payemenr.

Pensio. *Vitr.* L'action de peſer dans une balance.

PĒNSĬŎR, *ōris.* m & f. *pēnſĭŭs*, *ōris.* neut. (Adjectif Comparatif du poſitif *Penſus.*) *Plaut.* Meilleur, plus avantageux. *m.* meilleure, plus avantageuſe. *f.* comme qui diroit Qui peſe plus qu'un autre. * *Altera utra ſit conditio penſior; virginem, an viduam habere. Plaut.* Quelle eſt la condition plus avantageuſe, d'epouſer une fille, *ou* une veuve.

PĒNSĬTĀTĬŌ, genit. *penſitatiōnis.* f. *Aſcon-Ped.* Payement d'un tribut. *m.*

Pensitātio. *Plin.* Supplément. *m.* compenſation. *f.* Lorſque ce qui manque eſt ſupplée par quelque choſe.

PĒNSĬTĀTŌR, genit. *penſitatoris.* m. *Aul-Gell.* (dans une ſignification figurée.) Qui peſe & examine ſoigneuſement les choſes.

PĒNSĬTĀTŪS, *penſitātă*, *penſitātŭm. Plin.* Peſé, conſidéré, examiné. *m.* peſée, conſiderée, examinée. *f.*

PĒNSĬTŌ, *pēnſĭtas*, *penſitāvī*, *penſitātŭm*, *penſitārĕ. Liv.* (dans un ſens figuré.) Peſer, examiner, conſiderer attentivement une choſe.

Pensitare *vectigalia. Cic.* Payer tribut. * *Immunia prædia. Cic.* Des terres de franc aleu, qui ne payent rien. Le contraire eſt *Prædia quæ penſitant. Cic.* Des terres roturieres, qui payent tribut, *ou* la diſme.

PĒNSĬŪNCŬLĂ, genit. *penſiuneŭlæ.* f. *Colum.* Petit payement. *m.*

PĒNSŌ, *pēnſās*, *pēnſāvī*, *pēnſātŭm*, *pēnſārĕ. Liv.* Peſer dans une balance. * *Trutinâ penſantur eâdem. Hor.* Ils ſont peſez à la meſme balance.

☞ Pensare. *Liv.* Peſer, conſidérer attentivement, examiner de prés. * *Penſare amicos factis, non verbis. Liv.* Juger des amis par les actions & non par les paroles.

Pensare. *Tacit.* Recompenſer une choſe par une autre, ſuppléer d'un coſté ce qui manque d'un autre. * *Penſare beneficiis beneficia. Sen.* Rendre bienfait pour bienfait, *ou* plaiſir pour plaiſir. * *Maleficia benefactis penſare. Liv.* Compenſer les crimes avec les bonnes actions. * *Penſare vicem alicujus. Plin.* Suppléer au défaut d'un autre, ſervir en ſa place, faire ſa charge & ſa fonction.

Pensare *aliquid argento. Colum.* Acheter une choſe, la payer.

PĒNSŪM, genit. *penſi.* n. *Plaut.* Ce que l'on donne de lin, *ou* de filaſſe chaque jour à une ſervante pour filer: la tâche des ouvriers par jour.

Pensum dans ces expreſſions Latines. *Penſi habere. Liv.* Se ſoucier. Le contraire eſt, *Nihil penſi habere aliquid. Salluſt.* * *Non penſi ducere. Val-Max.* Ne ſe ſoucier pas d'une choſe, ne s'en mettre pas en peine. * *Quid factitis minùs penſi eſt. Liv.* Je ne me mets gueres en peine de ce que vous faites.

PĔNSŪS, *pēnſā, pēnſūm.* (de *Pendo.*) *Ovid.* Peſé avec la balance. *m.* peſée avec la balance. *f.*

☞ Pensus. *Ovid.* Peſé, examiné ſoigneuſement. *m.* peſée, examinée. *f.*

PĔNTĂDŌRŌS, πεντάδωρος. ī. m. & f. *pentadōrōn*, ī. neut. *Vitr.* De cinq palmes de haut, de long, de large, *&c.*

PĔNTĂGŌNŬS, πεντάγωνος. *pentagōnă, pentagōnūm. Hygin.* Pentagone. *m.* & *f.* Qui a cinq angles.

PĔNTĂMĔTĔR, πεντάμετρος. genit. *pentamĕtri.* m. (on ſous-entend *Verſus.*) *Quint.* Pentametre. *m.* qui a cinq pieds, *ou* cinq meſures, (parlant d'un Vers Latin.)

PĔNTĂPHȲLLŎN, πεντάφυλλον. genit. *pentaphȳllī.* n. *Plin.* Quintefeüille. *f.* Herbe.

PĔNTĀTHLŬS, πένταθλος. genit. *pentāthlī.* m. *Plin.* Athlete qui s'exerçoit aux cinq ſortes de jeux publics de la Grece: Ces jeux étoient le combat à coups de poings, la lutte, le jet du palet, le ſaut & la courſe.

PĔNTĪRĒMIS, *is.* f. *Opp.* Voyez Quinquerēmis.

PĔNŪĀRĬŬS, *penuariă, penuariūm. Suet.* Comme * *Penuaria cella. Suet.* La dépenſe, le garde-manger dans les maiſons, où l'on ſerre la viande & les autres proviſions de bouche.

PĔNŬLĂ, genit. *pĕnŭlæ.* f. *Cic.* Manteau. *m.* caſaque pour la pluye. *fem.* ou ſimplement Un manteau. * *Penula ſcortea. Mart.* Manteau de cuir crud, comme portent les pelerins.

☞ *Ita egi ut non ſcinderem penulam. Cic.* Je ne l'ay pas beaucoup preſſé de reſter: Je ne l'ay pas tiraillé pour le faire reſter. * *Horum vix attigi penulam, & tamen remanſerunt. Cic.* Ils ne ſe ſont pas fait tirailler pour reſter: Ils ne ſe ſont pas fait beaucoup prier pour demeurer.

Penula. *Vitr.* Une couverture: une chape d'alambic, façon d'entonnoir.

PĔNŬLĀRĬŪM, genit. *penulariī.* n. *Non.* Lieu où l'on ſerre les gros manteaux.

PĔNŬLĀTŬS, *penulātă, penulātūm. Cic.* Qui eſt couvert, *ou* envelopé d'un manteau.

PĔNŪM, genit. *pēnī.* n. *Ter. Plaut.* Les proviſions de bouche d'une famille. *f.*

PĔNŪRĬĂ, genit. *penurĭæ.* f. *Cicer.* Manque. *m.* diſette de quelque choſe. *f.* ſoit de vivres, *ou* d'hommes. Beſoin qu'on en a. *m.*

PĔNŬS, genit. *pĕnūs.* m. *Plaut.* Les proviſions d'une maiſon pour la nourriture. *f.* Et

PĔNŬS, genit. *pĕnŏris.* n. *Cic.* La meſme ſignification.

PĔPĂRĒTHŬS, genit. *Peparēthī.* f. *Liv.* Iſle de la mer Egée vers la Theſſalie; aujourd'huy Saraquino, dans l'Archipel vers l'Occident.

PĔPĔNDĪ, Preterit de Pendeo & Pendo.

PĔPĔRĪ, Preterit de Pario.

PĔPĪGĪ, *pĕpigit, pepigiſſe.* (du Verbe inuſité *Pāgō.*) *Cic.* Avoir tranſigé avec quelqu'un, s'eſtre accordé, *ou* accommodé avec luy.

PĔPLŪM, genit. *pĕplī.* n. *Cic.* Eſpéce de robe à l'uſage des Dames, *&c.*

PĔPLŬS, genit. *pĕplī.* m. *Virg.* La meſme ſignification.

PĔPŎ, genit. *pepŏnis.* m. *Plin.* Melon. *m.* Fruit.

PĔPTĬCŬS, πεπτικός. *pĕptĭcă, pĕptĭcūm. Plin.* Qui ſert, *ou* aide à la digeſtion.

PĔPŬLĪ, Preterit de Pello.

PĔR, (Prépoſition qui gouverne l'Accuſatif.) *Cic.* Par. * *Per comitatem omnia diſperdidit. Plaut.* Il a tout perdu par trop de bonté, pour eſtre trop bon & trop honneſte. * *Ego te per Deos oro. Cic.* Je vous conjure par les Dieux, au nom des Dieux.

Per. Pendant, durant, du temps. * *Per otium. Cicer.* A ſon loiſir, quand on a le loiſir, quand on n'a rien à faire, quand on eſt de loiſir. * *Per omnem valetudinem ejus. Tacit.* Pendant toute ſa maladie, tout le temps qu'il fut malade. * *Per annonam caram natus. Plaut.* Il eſt né du temps de la cherté des vivres. * *Tot per annos. Tacit.* L'eſpace de tant d'années, durant tant d'années. * *Per ſomnium. Cicer.* En ſonge.

Per *ſimulationem: Per ſpeciem.* Sous couleur, ſous prétexte. * *Per ſimulationem amicitiæ. Cicer.* Sous couleur, ſous prétexte d'amitié. * *Per ſpeciem venandi. Liv.* Sous prétexte d'aller à la chaſſe.

Per. Au travers, à travers. * *Per membranas oculorum. Cicer.* A travers les membranes, *ou* les tuniques des yeux. * *Per campos. Cic.* Au travers des champs, par la campagne.

Per *me licet. Plaut.* Je le veux bien, je ne m'y oppoſe point, j'y conſens. * *Per me nulla eſt mora. Terent.* Il ne tient point à moy: je ſuis tout preſt. * *Per te ſtetit quominus hæ fierent nuptiæ. Ter.* Il n'a tenu qu'à vous que ces nôces ne ſe fiſſent.

Per *deridiculum verba dare alicui. Plaut.* Donner des paroles à quelqu'un en ſe moquant de luy, *ou* pour ſe moquer de luy. * *Per dilationes. Liv.* En remettant toûjours. * *Per inſidias. Cicer.* Par trahiſon, en trahiſon. * *Per occultum. Tacit.* En cachette, ſecretement, en ſecret. * *Cæſar mihi ignoſcit per literas. Cic.* Ceſar m'a écrit qu'il me pardonnoit. * *Per ſtadia duo. Plin.* Le long de deux ſtades. * *Per tempus advenis. Plaut.* Vous venez tout à propos. * *Furnium vidi per ſe libentiſſimè. Cic.* J'ay veu Furnius fort volontiers pour l'amour de luy-meſme.

Per *ſummum dedecus. Cicer.* Avec beaucoup de déshonneur. * *Per gratiam alicujus abire. Plaut.* Se retirer avec les bonnes graces de quelqu'un. * *Obſecro ut per pacem liceat alloqui. Plaut.* Permettez-moy que je vous puiſſe parler ſans vous faſcher, ſans que vous vous mettiez en colére.

Per *ſe ſolus exercebat. Liv.* Il s'exerçoit tout ſeul ſans ſecours de quoi que ce ſoit. * *Per ſe aliquid poſſe. Cæſ.* Pouvoir quelque choſe de ſoy, *ou* par ſoy-meſme.

Per *vices. Plin.* Chacun à ſon tour, tour à tour. * *Per nebulam aliquid ſcire. Plaut.* Ne ſçavoir une choſe qu'à demi, *ou* qu'obſcurément. * *Rem niſi per neceſſitatem aperire noluerat. Liv.* Il n'avoit point voulu découvrir la choſe, à moins qu'il n'y fût contraint, *ou* que la néceſſité ne l'y obligeaſt.

Per *enim magni exiſtimo tibi factum noſtrum probari. Cicer.* J'eſtime beaucoup que vous approuviez ce que j'ay fait: Voſtre approbation m'eſt d'une tres-grande conſidération. * *Per omnia laudabilis. Vell-Patercul.* Loüable en toutes choſes.

Per. Cette prépoſition augmente la ſignification des mots dans la compoſition, comme, *Per-bonus*, Fort bon, *Per-abſurdus*, Fort abſurde, *&c.*

PĔRĂ, genit. *pēræ.* f. *Mart.* Sac. *m.* beſace. *f.*

PĔRĂBSŬRDŬS, *perăbsŭrdă, perăbsŭrdūm. Cicer.* Fort abſurde, fort impertinent. *m.* fort abſurde, fort impertinente. *f.*

PĔRĀCĔR. m. *pĕrācris.* f. *pĕrācrĕ.* n. (Adject.) (génitif *pĕracris* pour tous les genres.) *Cic.* Fort ſubtil, fort pénétrant (parlant de l'eſprit.) *m.* Fort ſubtile, fort pénétrante. *f.*

PĔRĂCĔRBŬS, *perăcerbă, perăcerbūm. Cic.* Fort aigre, fort revêche. *m.* & *f.* (parlant du verjus & des choſes qui ne ſont pas meures.)

PĔRĂCĒSCŎ, *perăceſcis, perăcuī*, ſans ſupin, *perăceſcĕrĕ. Plaut.* S'aigrir, devenir fort aigre, eſtre fort aigre.

PĔRĂCTĬŎ, genit. *peractiōnis.* f. *Cic.* Achévement, accompliſſement de quelque choſe. *m.*

PĔRĂCTŬS, *perăctă, perăctūm.* (de *Perago.*) *Cic.* Achevé, fini, paſſé. *m.* achevée, finie, paſſée. *f.*

PĔRĂCŪŎ, *perăcuis, perăcuī, perăcūtūm, perăcuĕrĕ. Cat.* Rendre fort menu par le bout. *m.* rendre menuë par le bout. *f.* amenuiſer.

PĔRĂCŪTĒ. (Adverbe.) *Cic.* Fort ſubtilement, fort ingénieuſement, avec beaucoup d'eſprit.

PĔRĂCŪTŬS, *perăcūtă, perăcūtūm. Mart.* Fort aigu, fort pointu, fort tranchant. *m.* fort aiguë, fort pointuë, fort tranchante. *f.*

☞ Peracutus. *Cicer.* Fort ſubtil, fort ingénieux, ſoit en parlant des perſonnes, *ou* des choſes. *m.* fort ſubtile, fort ingénieuſe. *f.*

PĔRĂDŎLĒSCĔNTŬLŬS, genit. *peradoleſcentŭli.* m. *Cornel-Nep.* Fort jeune. *m.* & *f.*

PĔRÆDĬFĬCĀTŬS, *peradificātă, peradificātūm. Col.* Achevé de baſtir. *m.* achevée de baſtir. *f.*

PĔRÆ-

PĔRÆQUĀTŌRĔS, *ūm.* m. plur. *Alciat.* Collecteurs des tailles. *m.*

PĔRÆQUĒ. (Adverbe.) *Cic.* Fort également. * *Peraquè narrabat. Cic.* Il racontoit auſſi.

PĔRÆQUŌ, *pĕrǣquās, perǣquāvī, perǣquātūm, peræquārĕ. Colum.* Egaler entiérement. * *Vites ita fertiles, ut ſingula denas amphoras peræquarent. Colum.* Des vignes ſi fertiles qu'un cep rempliſſoit entierement dix grandes bouteilles.

PĔRÆQUŬS, *perǣquă, pĕrǣquūm. Cic.* Fort égal, fort juſte. *m.* fort egale, fort juſte. *f.*

PĔRĂGĬTĀTŬS, *peragĭtātă, peragitātūm. Cæſ.* Vivement pourſuivi, *ou* battu, (parlant des troupes ennemies.) *m.* vivement pourſuivie, *ou* battuë. *f.*

PĔRĂGĬTŌ, *perăgitās, peragitāvī, peragitātūm, peragitārĕ. Colum.* Agiter, mouvoir, remuer fort.

PĔRĂGŌ, *pĕrăgis, pĕrēgī, pĕrāctūm, pĕrăgĕrĕ. Plaut.* Mener, conduire juſques à la fin. * *Navem perēgit in portum. Plaut.* Il a conduit ſon vaiſſeau juſques au port : Il l'a ramené dans le port.

PERAGERE. *Cicer.* Achever, finir ce qu'on a commencé. * *Peragere mandata alicujus. Ovid.* Faire, *ou* executer entiérement les ordres de quelqu'un, *ou* ce qu'il nous a commandé. * *Partes ſuas. Plin Jun.* Achever ce qu'on doit faire ; remplir tous ſes devoirs. * *Laboris penſum. Colum.* Achever ſa taſche. * *Volumina. Liv.* Achever des ouvrages entiers. * *Cibum. Plin.* Digérer entierement ce qu'on a mangé. * *Comitia. Cic.* * *Conſilium. Cæſ.* Finir l'aſſemblée ; mettre fin à l'aſſemblée. * *Mortem. Plin-Jun.* * *Fabulam ætatis. Cicer.* Achever ſa vie, mourir. * *Curſum quem dedit fortuna perēgi. Virg.* J'ay achevé ma courſe, *ou* le cours de ma vie : j'ay veſcu ce que je devois vivre. * *Ubi ſententiam meam vobis peregero. Liv.* Lors que j'auray achevé de vous dire mon avis.

PERAGERE. Paſſer. * *Æſtates ſalubres perēgit. Hor.* Il a paſſé tous les eſtez en bonne ſanté.

PERAGERE *aliquem reum. Paul.* Pourſuivre quelqu'un en juſtice juſques à ce qu'il ſoit condamné.

PERAGERE *res geſtas. Liv.* Coucher, mettre par écrit ce qui s'eſt paſſé, en faire des memoires, *ou* une hiſtoire.

PERAGERE *animo omnia ſecum. Plin-Jun.* Penſer en ſoy-meſme à toutes choſes.

Latus enſe PERĒGIT. *Ovid.* Il luy paſſa ſon épée au travers du corps.

* [PERAGERE ſe prend pour *pergere*, continuer. *Perſ.* Sat. V. ℣. 139.

Varo, reguſtatum digito terebrare ſalinum
Contentus perages.

Vous continuerez à vivre fort maigrement. Les pauvres mangeoient leur pain avec un peu de ſel, qu'ils prenoient avec le doigt. C'eſt à quoi *Perſe* fait alluſion. Voi. *Th. de Marcilly* ſur cet endroit. *L. C.*]

PĔRĂGRĀTĬŌ, genit. *peragrationis.* f. *Cic.* L'action de voyager, de voir, *ou* de courir le pays : les voyages en pays éloignez.

PĔRĂGRĀTŪS, *peragrātă, peragrātūm. Cic.* Qu'on a parcouru en voyageant, où l'on a fait voyage.

PERAGRATUS en ſignification active. * *Peragratuſque victor omnes partes Germaniæ. Vell-Patercul.* Il porta ſes armes victorieuſes par toute l'Allemagne.

PĔRĂGRŌ, *perăgrās, perăgrāvī, perăgrātūm, perăgrārĕ. Cic.* Parcourir un pays en voyageant, voyager, faire voyage : Péleriner ; (Ce dernier mot eſt bas & ne ſe doit dire qu'en raillant & par mépris d'une perſonne, qui eſt toûjours par voyes & par chemin.)

☞ *Regiones has arma Populi Romani peragrârunt. Cicer.* Les Romains ont porté leurs armes dans ce pays. * *Fama has provincias peragravit. Cic.* Ce bruit s'eſt repandu dans ces provinces. * *Totum orbem victoriis peragravit. Cic.* Il a porté par toute la terre ſes armes victorieuſes.

PERAGRARE *latebras ſuſpicionum. Cicer.* Découvrir toutes les conjectures.

PĔRĂMĀNS, genit. *perămāntis.* omn. gen. * *Homo peramans ſemper noſtri fuit. Cicer.* Cét homme nous a toûjours fort aimé.

PĔRĂMĀNTĔR. (Adverbe.) *Cicer.* Fort affectueuſement ; avec de grands témoignages d'amitié.

PĔRĂMBŬLŌ, *perămbŭlās, perambulāvī, perambulātūm, perambulārĕ. Colum.* Courir le pays, aller par le pays, voyager, aller çà & là.

PĔRĂMPLŬS, *perămplă, pĕrămplūm. Cicer.* Fort grand, fort large, qui a une grande étenduë. *m.* fort grande, fort large. *f.*

PĔRĂNGŪSTĒ. (Adverbe.) *Cic.* Fort briévement, *ou* brévement, en trés-peu de mots, d'un ſtile fort ſerré & fort Laconique, fort Laconiquement.

PĔRĂNGŪSTŬS, *perăngūſtă, perăngūſtūm. Cic.* Fort étroit, fort ſerré, (en parlant d'un lieu.) *m.* fort étroite, fort ſerrée. *f.*

PĔRĀNNŌ, *pĕrannās, perannāvī, perannātūm, perannārĕ. Suet.* Durer, vivre un an : durer une année.

PĔRĂNTĪQUŬS, *perantīquă, perantīquum. Cic.* Fort ancien. *m.* fort ancienne. *f.*

PĔRĂPPŌSĬTŬS, *perappŏsĭtă, perappŏſĭtūm. Cic.* Fort propre à une choſe. *m.* & *f.* qui y vient bien.

PĔRĂRĀTŬS, *perărātă, perărātūm. Cic.* Ecrit entierement, parlant de la page d'un Livre. *m.* écrite entierement. *f.* * *Perarata tabellæ. Ovid.* Des tablettes écrites.

PĔRĂRDŬŬS, *perărdŭă, perărdŭūm. Cicer.* Fort malaiſé. *m.* fort malaiſée. *f.* fort difficile. *m.* & *f.* Fort roide, (parlant d'un lieu.)

PĔRĀRĒSCŌ, *perārēſcis, perārŭī,* ſans ſupin, *perārēſcĕrĕ. Colum.* Se ſécher, devenir tout ſec. *m.* devenir toute ſéche. *f.*

PĔRĂRGŪTŬS, *perărgūtă, perărgūtūm. Cicer.* Fort ſubtil, fort ingénieux. *m.* fort ſubtile, fort ingénieuſe. *f.*

PĔRĀRĬDŬS, *perārĭdă, perārĭdūm. Colum.* Fort aride. *m.* & *f.* fort ſec. *m.* fort ſéche. *f.*

PĔRĂRMĀTŬS, *perărmātă, perărmātūm. Quint-Curt.* Fort bien armé, fort bien équipé. *m.* fort bien armée, bien équipée. *f.*

PĔRĂRŌ, *pĕrărās, perărāvī, perărātūm, perărārĕ. Sen.* Labourer entierement, *ou* tout-à-fait.

☞ PERARARE *pontum. Sen.* Naviger ſur mer.

PERARARE *ora alicujus rugis. Ovid.* Remplir de rides le viſage d'une perſonne.

PERARARE *auro carmina. Stat.* Ecrire des vers avec de l'or, *ou* en lettres d'or.

PĔRĂSPĔR, *perăſpĕră, perăſpĕrūm. Celſ.* Fort rude au toucher. *m.* & *f.*

PĔRĂSTŪTĒ. (Adverbe.) *Plaut.* Fort finement.

PĔRĂTTĔNTĒ. (Adverbe.) *Cic.* Fort attentivement, avec une grande attention.

PĔRĂTTĔNTŬS, *perăttĕntă, perăttĕntūm. Cic.* Fort attentif. *m.* fort attentive. *f.*

PĔRAŪDĬĔNDŬS, *ă, ūm.* * *Peraudienda hac ſunt. Plaut.* Il faut écouter tout cecy.

PĔRBĂCCHŎR, *perbācchāris, perbācchātŭs ſum, perbācchārī. Cic.* Faire la débauche avec excés.

PĔRBĔĀTŬS, *perbĕātă, perbĕātūm. Cicer.* Fort heureux. *m.* fort heureuſe. *f.*

PĔRBĔLLĒ. (Adverbe.) *Cic.* Fort bien, fort agréablement, fort gentiment.

PĔRBĔNĔ. (Adverbe.) *Cic.* Fort bien.

PĔRBĔNĔVŎLŬS, *perbenevŏlă, perbenevŏlūm. Cic.* * *Perbenevolus nobis. Cic.* Il nous aime fort, il eſt fort de nos amis, il nous veut bien du bien.

PĔRBĔNĬGNĒ. (Adverbe.) *Cic. Ter.* Avec bien de la douceur, avec beaucoup de bonté.

PĔRBĬBŌ, *pĕrbĭbis, pĕrbĭbī, perbĭbĭtūm, pĕrbĭbĕrĕ. Colum.* Boire tout.

PĔRBLĀNDŬS, *pĕrblāndă, pĕrblāndūm. Cic.* Qui flatte fort agréablement : fort careſſant. *m.* fort careſſante. *f.*

PĔRBŎNŬS, *pĕrbŏnă, pĕrbŏnum. Cic.* Fort bon. *m.* fort bonne. *f.* * *Perbono loco res erat. Cicer.* L'affaire eſtoit en trésbon état.

PĔRBRĔVĬS, *ĭs.* m. & f. *pĕrbrĕvĕ, ĭs.* n. (Adject.) *Cic.* Fort court, fort brief, *ou* bref. *m.* fort courte, fort briéve, *ou* breve. *f.* * *Si quidem Scipionem ducem in Africam mittant* Ro-

Romani, ſatis ſperare perbrèvis ævi Carthaginem eſſe. Liv. Si les Romains envoyoient Scipion en Afrique, il y avoit lieu d'eſperer que la ville de Carthage ne ſubſiſteroit pas long-temps, *ou* ne tiendroit pas long-temps, *ou* ſeroit bien-toſt detruite & ruinée.

PĔRBRĔVĬTĔR, (Adverbe.) *Cic.* Fort brievement, *ou* brévement.

PĔRCĂ, πέρκη. genit. *pĕrcæ.* f. *Plin.* Perche. *f.* Poiſſon de riviere.

PĔRCÆDŌ, *pĕrcædis, pĕrcĕcīdī, pĕrcæſūm, pĕrcædĕrĕ.* * *Terga hoſtium percecīdit. Flor.* Il chargea les ennemis en queuë & en fit un grand carnage.

PĔRCĂLĔFACTŬS, *percalefactă, percalefactūm. Lucr.* Fort échauffé par quelque mouvement violent. *m.* fort échauffée. *f.*

PĔRCĂLĔSCŌ, *percălĕſcis, percălŭī,* ſans Supin, *percălĕſcĕrĕ. Ovid.* Devenir fort chaud. *m.* devenir fort chaude. *f.* S'échauffer beaucoup, (parlant d'une choſe expoſée au Soleil.)

PĔRCĂLLĔŌ, *pĕrcăllēs, percăllŭī,* ſans Supin, *percăllēſcĕrĕ. Cic.* S'endurcir, en une ſignification figurée.

Percallere *uſum rei alicujus. Cic.* Sçavoir bien l'uſage d'une choſe.

PĔRCĂLLĔSCŌ, *percăllēſcis, percăllŭī,* ſans Supin, *percallēſcĕrĕ. Cic.* La meſme ſignification que Percalleo.

PĔRCĂNDĬDŬS, *percăndĭdă, percăndĭdūm. Celſ.* Fort blanc. *m.* fort blanche. *f.* d'une grande blancheur, d'un blanc éclatant.

PĔRCĂNTĀTRĪX, genit. *percantatrīcis.* f. *Plaut.* Magicienne. *f.* Qui ſe ſert d'enchantemens.

PĔRCAŪTŬS, *percaūtă, pĕrcaūtūm. Cic.* Fait avec beaucoup de précaution, avec grande prudence. *m.* faite avec prudence. *f.* Fort prudent, fort circonſpect. *m.* fort prudente, fort circonſpecte. *f.*

PĔRCĔLĔBRĀTŬS, *percelebrātă, percelebrātūm. Cicer.* Dont on a fort parlé, qui a eſté dans la bouche de tout le monde.

PĔRCĔLĔBRŎR, *percelebrāris, percelebrātŭs ſūm, percelebrārī. Cic.* Eſtre dans la bouche de tout le monde, eſtre le ſujet de l'entretien du monde.

PĔRCĔLĔR. m. *percĕlĕris.* f. *percĕlĕrĕ.* n. (Adject.) (genit. *percĕlĕris* pour tous les genres.) *Cic.* Fort ſoudain, fort ſubit. *m.* fort ſoudaine, fort ſubite. *f.*

PĔRCĔLĔRĬTĔR, (Adverbe.) *Cic.* Vitement, ſoudainement.

PĔRCĔLLŌ, *pĕrcĕllis, pĕrcŭlī, pĕrcŭlſūm, pĕrcĕllĕrĕ.* (de l'ancien Verbe *Cello* κέλλω *Moveo*, Je remuë, j'agite.) * Quelques-uns donnent à ce Verbe *Perculſi* au prétérit, d'où vient le Supin *Perculſum*: mais Voſſius & Lambin rejettent ce prétérit avec raiſon, quoique dans quelques éditions d'Horace on le liſe dans l'Ode 7. du Livre 1. mais dans les meilleures éditions on lit *Percuſſit* préterit du Verbe *Percutio*: ainſi le Verbe *Percello* fait ſeulement *perculi*, & ſignifie Frapper, abbattre, renverſer, jetter par terre. * *Ferro perculerat feram. Stat.* Il avoit frappé la beſte: il l'avoit renverſée par terre d'un coup de fléche.

☞ Percellere. *Cic.* Abbattre, renverſer, étonner, étourdir, frapper, interdire, toucher quelqu'un, dans un ſens figuré. * *Percŭlit me. Horat.* Il m'a frappé, il m'a touché. * *Hæc te vox non perculit. Cic.* Cette parole ne vous a point frappé ni touché. * *Si te fortè dolor aliquis perculerit. Cic.* Si vous avez reſſenti quelque mouvement de douleur.

PĔRCĔNSĔŌ, *pĕrcĕnſēs, percĕnſŭī,* ſans Supin, *percĕnſērĕ. Cic.* Compter, ſupputer, nombrer, raconter, faire le dénombrement.

Percensēre *totum orbem. Ovid.* Parcourir toute la terre, *ou* tout le monde.

PĔRCĔPTĬŌ, genit. *perceptiōnis.* f. *fructuum. Cic.* Récolte des fruits. *f.* l'action de les cueillir & de les ramaſſer.

Perceptio. *Cic.* L'intelligence. *f.* l'action de comprendre les choſes.

PĔRCĔPTŬS, *pĕrcĕptă, pĕrcĕptūm.* (de *Percipio.*) *Cicer.* Pris, ſenti. *m.* priſe, ſentie. *f.* Qu'on a pris, qu'on a recueilli. *m.* qu'on a priſe, qu'on a recueillie. *f.*

PĔRCĬĔŌ, *pĕrcĭēs, percīvī, pĕrcĭtūm, pĕrcĭērĕ. Lucr.* Emouvoir fort, frapper, toucher beaucoup, dans un ſens figuré.

PĔRCĬNGŌ, *pĕrcĭngis, pĕrcĭnxī, pĕrcĭnctūm, pĕrcĭngĕrĕ. Colum.* Mettre tout à l'entour. * *Suas ædes percinxit vitibus. Colum.* Il fit planter des vignes tout autour de ſa maiſon, il entoura ſa maiſon de vignes.

PĔRCĬPĬŌ, *pĕrcĭpis, pĕrcēpī, pĕrcēptūm, pĕrcĭpĕrĕ. Plin.* Prendre, percevoir, recevoir, cueillir, recueillir. * *Fructum ex arbore. Plin.* Recueillir du fruit d'un arbre.

Percipere *luctum*, ou *dolorem*, *jucunditatem. Cic.* Recevoir de la douleur, de la joye.

☞ *Fames percipit ventris medullam. Plaut.* J'ay la famine dans le ventre. * *Neque agri, neque urbis odium me unquam percipit. Terent.* Je ne m'ennuye jamais ni aux champs ni à la ville.

☞ Percipere. *Cicer.* Comprendre, apprendre, entendre, connoiſtre, concevoir. * *Percipere quæ dicuntur. Cic.* Comprendre ce qu'on dit, le concevoir. * *Verba mea percipe. Ovid.* Comprenez mes paroles, prenez-en bien le ſens. * *Senſibus percipere. Cic.* Sentir, connoiſtre par les ſens, concevoir ſenſiblement. * *Animo victoriam percipere. Caſ.* Croire avoir victoire gagnée.

PĔRCĪTŬS, *pĕrcĭtă, pĕrcĭtūm.* (de *Percieo.*) *Cic.* Fort ému, fort touché. *m.* fort émuë, fort touchée. *f.* * *Incredibili re atque atroci percitus. Ter.* Touché vivement d'une choſe ſi incroyable & ſi atroce. * *Percitus inſaniâ*, ou *atrâ bili. Plaut.* Forcené, tranſporté de rage & de fureur. Atrabilaire. * *Ira percitus. Plaut.* Tranſporté de colére, qui eſt dans un grand emportement.

PĔRCLĀMŌ, *pĕrclāmās, pĕrclāmārĕ. Plaut.* Crier fort, s'écrier.

PĔRCNŎPTĔRŬS, περκνόπτερος. genit. *percnopterī.* f. (on ſousentend *Aquila.*) *Plin.* Eſpece d'Aigle qui reſſemble à un vautour, & qui a les ailes ſemées de taches noires.

PĔRCŎCTŬS, *pĕrcoctă, pĕrcoctūm.* (de *Percŏquo.*) *Liv.* Bien cuit, bien meur. *m.* bien cuite, bien meure. *f.*

PĔRCŎGNĬTŬS, *percŏgnĭtă, percŏgnĭtūm.* (de *Percognoſco.*) *Plin.* Fort connu. *m.* fort connuë. *f.*

PĔRCŎGNŌSCŌ, *percŏgnōſcis, percŏgnōvī, percŏgnĭtūm, percognoſcĕrĕ. Plaut.* Connoiſtre parfaitement.

PĔRCŌLĀTĬŌ, genit. *percolatiōnis.* f. *Vitr.* L'action de faire couler une liqueur pour la rendre plus claire.

PĔRCŌLŌ, *pĕrcōlās, percōlāvī, percōlātūm, percōlārĕ. Colum.* Couler, *ou* paſſer quelque liqueur pour la clarifier, *ou* luy oſter quelque mauvais gouſt.

PĔRCŎLŌ, *pĕrcŏlis, pĕrcŏlŭī, pĕrcultūm, pĕrcŏlĕrĕ. Plaut.* Honorer & reſpecter beaucoup.

Percolere. *Plin-Jun.* Achever de polir, *ou* d'orner.

PĔRCŌMĬS, *ĭs.* m. & f. *pĕrcōmĕ, ĭs.* n. (Adject.) *Cic.* Fort honneſte, fort civil. *m.* fort honneſte, fort civile. *f.*

PĔRCŎMMŎDĒ. (Adverbe.) *Cic.* Fort à propos.

PĔRCŎNDĬTŬS, *ă, ūm. Cic.* Fort caché. *m.* fort cachée. *f.*

PĔRCŎNTĀTĬŌ, genit. *percontatiōnis.* f. *Cic.* Enqueſte, recherche, interrogation. *f.*

PĔRCŎNTĀTŎR, genit. *percontatōris.* m. *Hor.* Un homme trop curieux, qui s'informe de tout.

PĔRCŎNTŎR, *percŏntāris, percŏntātŭs ſūm, percŏntārī.* Depon. *Ter.* S'enquérir, s'enqueſter, s'informer ſoigneuſement. * *Tuâ quod nihil refert percontari deſine. Plaut.* Ceſſez de vous informer de ce que vous n'avez que faire. * *Ille me de noſtrâ Republicâ percontatus eſt. Cic.* Il me demanda des nouvelles de la République.

[On dit encore *Ab aliquo*, ou *ex aliquo percontari aliquid. Cic.*] *Percontatum ibo ad portum, quoad ſe recipiat. Terent.* J'iray au port pour ſçavoir quand il reviendra, *ou* quand il ſera de retour.

PĔRCŎNTŬMĀX, genit. *percontumācis.* omn. gen. *Ter.* Fort teſtu, fort opiniaſtre, fort aheurté, *ou* attaché à ſon ſentiment. *m.* fort teſtuë, fort opiniaſtre, fort aheurtée, *ou* attachée à ſon ſentiment. *f.*

PĔRCŎPĬŌSŬS, *percopiōſă, percopiōſūm. Plin.* Fort abondant. *m.* fort abondante. *f.*

PĔRCŎQUŌ, *pĕrcŏquis, pĕrcoxī, pĕrcoctūm, pĕrcŏquĕrĕ. Plin.* Cuire, *ou* faire cuire parfaitement.

Percoquere. *Ovid.* Cuire, meurir parfaitement les fruits, *ou* quelque humeur.

PĔRCRĒBRĒSCŎ, *percrēbrēſcĭs*, *percrēbrŭī*, ou *percrēbŭī*, *percrebreſcĕrĕ. Cic.* Se répandre, ſe divulguer: devenir fort public. *m.* devenir ſort publique. *f.* * *Percrebuit* ſeul, ou *Percrebuit omnium ſermone*; ou *Fama percrebuit. Cicer.* On dit par tout, c'eſt un bruit commun, que. * *Poſtquam Germanici valetudo percrebuit. Tacit.* Sur la nouvelle de la maladie de Germanicus: lorſque la nouvelle de la maladie de Germanicus ſe fut répanduë. * *Cùm fama per orbem terrarum percrebuiſſet, illum à Cæſare obſidēri. Caſ.* Le bruit s'eſtant répandu par tout, que Céſar le tenoit aſſiégé.

PĔRCRĔPŎ, *pĕrcrĕpās*, *percrĕpŭī*, *percrĕpĭtum*, *percrĕpārĕ. Cic.* Retentir, réſonner fort.

PĔRCRŬCĬŎ, *percrŭcĭās*, *percruciāvī*, *percruciātūm*, *percruciārĕ. Plaut.* Tourmenter fort.

PĔRCRŪDŬS, *pĕrcrūdă*, *pĕrcrūdūm. Colum.* Qui n'eſt point meur. *m.* qui n'eſt point meure. *f.*

PĔRCŪDŎ, *pĕrcūdĭs*, *pĕrcūdī*, *pĕrcūsūm*, *pĕrcūdĕrĕ. Colum.* Percer tout à fait, parlant des petits pouſſins qui percent avec leur bec la coque des œufs pour en ſortir.

PĔRCŬLĪ, Préterit de Percello.

PĔRCŪLSŬS, *pĕrcūlſă*, *pĕrcūlsūm.* (de *Percello.*) *Cic.* Frappé, touché, ému. *m.* frappée, touchée, émuë. *f.* * *Perculſus improvisâ interrogatione paulum reticuit, dein collecto animo reſpondit. Tacit.* Surpris d'une demande ſi imprévéuë, il fut quelque temps ſans répondre, mais aprés s'eſtre un peu remis, il dit. * *Vt ſunt mobiles ad ſuperſtitionem perculſæ ſemel mentes. Tacit.* Comme on paſſe aiſément de l'étonnement à la ſuperſtition. * *Caſu perculſus iniquo. Virg.* Frappé d'un accident funeſte.

PĔRCŪLTŬS, *pĕrcūltă*, *pĕrcūltūm.* (de *Percŏlo, is.*) *Plaut.* Fort bien ajuſté. *m.* fort bien ajuſtée. *f.* Qui eſt fort propre.

PĔRCŪNCTĀTĬŎ, genit. *percunctatiōnĭs.* f. *Liv.* Enqueſte. *f.* * *Nihil de eo percunctationibus reperiebamus. Caſ.* Nous ne pouvions rien apprendre de luy en nous en informant. * *Ex captivis percunctatio facta. Liv.* On s'enquit des priſonniers.

PĔRCŪNCTŎR, *percūnctārĭs*, *percūnctātŭs sūm*, *percūnctārī. Plaut.* S'enquérir, s'informer, s'enqueſter. * *Aurem ſuam percunctari. Aul-Gell.* Conſulter ſon oreille.

PĔRCŬPĬDŬS, *percŭpĭdă*, *percŭpĭdum*, *alicujus. Cicer.* Fort affectionné pour quelqu'un, qui luy ſouhaite beaucoup de bien. *m.* fort affectionnée. *f.*

PĔRCŬPĬŎ, *pĕrcŭpĭs*, *percŭpīvī*, *percŭpītūm*, *percŭpĕrĕ. Ter.* Déſirer paſſionnément.

PĔRCŪRĬŌSŬS, *percuriōſă*, *percuriōsūm. Cic.* Fort ſoigneux. *m.* fort ſoigneuſe. *f.*

PĔRCŪRŎ, *pĕrcūrās*, *percūrāvī*, *percūrātūm*, *percūrārĕ. Plin.* Guérir parfaitement.

PĔRCŬRRŎ, *pĕrcŭrrĭs*, *pĕrcŭrrī*, *pĕrcūrsūm*, *pĕrcŭrrĕrĕ. Cic.* Courir, parcourir.

[On trouve ce Verbe avec un redoublement au prétérit comme ſon ſimple.]

Cùm regiones Galliæ percucurriſſet. Caſ. Ayant parcouru toutes les Gaules. * *Continuò ad te properans percurro ad forum. Terent.* Je cours auſſi-toſt à la place, pour vous en avertir. * *Curriculo percurre. Terent.* Courez viſte. * *Percurrit omnem agrum Picēnum. Caſ.* Il parcourut toute la Marche d'Ancone.

☞ Percurrere, ou *Oratione percurrere.* acc. *Cic.* Parcourir, paſſer légérement ſur les choſes, les dire en peu de mots. * *Percurram brevi. Cic.* Je diray en peu de mots; je ne feray que parcourir ces choſes.

PĔRCŪRSĀTĬŎ, genit. *percurſatiōnĭs.* f. *Cic.* L'action de parcourir & de viſiter une province en diligence.

PĔRCŪRSĬŎ, genit. *percurſiōnĭs.* f. Comme, *Animi multarum rerum percurſio. Cicer.* L'action de parcourir diverſes choſes.

PĔRCŪRSŎ, *pĕrcūrsās*, *percūrsāvī*, *percūrsātūm*, *percursārĕ. Liv.* Courir, faire des courſes. * *Latronum modo percurſant finibus noſtris. Liv.* Ils font des courſes dans noſtre pays comme des voleurs.

PĔRCŪRSŬS, *percūrſă*, *percūrsūm. Cic.* Qu'on a parcouru. *m.* qu'on a parcouruë. *f.*

PĔRCŪSSĬŎ, genit. *percuſſiōnĭs.* f. *Cic.* Frappement. *m.* l'action de frapper. *f.*

PĔRCŪSSŎR, genit. *percuſſōrĭs.* m. *Cicer.* Meurtrier, aſſaſſin. *m.*

PĔRCŪSSŬS, *pĕrcūſſă*, *pĕrcūſsūm.* (de *Percutio.*) *Virg.* Frappé, battu, bleſſé. *m.* frappée, bleſſée, battuë. *f.* * *Ictu fulminis percuſſus. Ovid.* Frappé d'un coup de foudre, *ou* foudroyé. *m.* frappée d'un coup de foudre, foudroyée. *f.* * *Genu percuſſo claudĭcat. Ovid.* Il boite d'une bleſſure au genou. * *Nummus formâ publicâ percuſſus. Sen.* Une monnoye frappée au coin public.

PĔRCŪSSŬS, genit. *pĕrcūſsūs.* m. *Plin.* Frappement. *m.*

PĔRCŬTĬŎ, *pĕrcŭtĭs*, *percūſsī*, *percūſsūm*, *percŭtĕrĕ. Cicer.* Frapper, battre, bleſſer. * *Percutere gladio, lapide, ſecūri. Caſ. Cic.* Donner un coup d'épée, battre à coups de pierres, couper la teſte. * *Percuti fulmine. Cic.* Eſtre frappé d'un coup de foudre, *ou* de tonnerre. * *Sidere. Mart.* Eſtre bruiné, *ou* niellé. (parlant des terres, *ou* des bleds.)

Percutere foſſam. Plin-Jun. Creuſer une foſſe en frappant la terre avec une pioche.

☞ Percutere *fœdus. Plin-Jun.* Faire alliance, *ou* parce qu'ils ſe frappoient dans la main, *ou* parce qu'ils frappoient d'un caillou la victime deſtinée au ſacrifice, dans les Traittez de paix & dans les alliances.

☞ Percutere *animum. Cicer.* Frapper l'eſprit, le toucher. * *Literis atrociſſimis percŭti. Cic.* Eſtre vivement touché par des lettres ſanglantes. * *Calamitate aliquâ percŭti. Cicer.* Eſtre frappé de quelque grand malheur. * *Vulnere fortunæ graviſſimo. Cicer.* Recevoir un grand revers de fortune, un grand échec.

Percutere *aliquem palpo. Plaut.* Flatter, careſſer quelqu'un en luy donnant de petits coups de main ſur le viſage, *ou* ſur le dos, l'amadoüer, le patiner.

PĔRDĔCŌRŬS, *perdĕcōră*, *perdĕcōrūm. Plin-Jun.* Fort beau, fort bel. *m.* fort belle. *f.*

PĔRDĒNSŬS, *perdēnſă*, *perdēnsūm. Colum.* Fort condenſé, fort épais. *m.* fort condenſée, fort épaiſſe. *f.*

PĔRDĔPSŎ, *perdĕpsĭs*, *perdepsŭī*, *perdepsĕrĕ. Catul.* Pétrir fort, manier la pâte. Ce mot a une ſignification obſcene dans cet Auteur: quelques-uns liſent dans cét endroit

PĔRDĒSPŬŎ, *perdeſpŭĭs*, *perdeſpŭĕrĕ.* Mépriſer fort, rejetter, comme l'on fait en crachant, pour marquer qu'une choſe nous déplaiſt, & que nous n'en tenons compte.

PĔRDĪCĬŪM, *περδίκιον.* genit. *perdicĭī.* n. *Celſ.* De la Pariétaire. *f.* herbe médicinale.

PĔRDĬFFĬCĬLĬS, *ĭs.* m. & f. *perdifficĭlĕ*, *ĭs.* n. (Adject.) *Cic.* Fort difficile. *m.* & *f.* dans le ſens propre & figuré.

PĔRDĬFFĬCĬLĬTĔR. (Adverbe.) *Cic.* Fort difficilement.

PĔRDĪGNŬS, *perdīgnă*, *perdīgnūm. Cic.* Fort digne, *ou* tres-digne d'une choſe. *m.* & *f.*

PĔRDĪLĬGĒNS, genit. *perdiligēntĭs.* omn. gen. *Cicer.* Fort diligent, fort ſoigneux. *m.* fort diligente, fort ſoigneuſe. *fem.*

PĔRDĪLĬGĒNTĔR. (Adverbe.) *Cic.* Fort diligemment, fort, *ou* tres ſoigneuſement, avec bien de l'exactitude.

PĔRDĪSCŎ, *perdīſcĭs*, *perdĭdĭcī*, ſans ſupin, *perdīſcĕrĕ. Cic.* Apprendre parfaitement, *ou* en perfection.

PĔRDĬSĒRTĒ. (Adverbe.) *Cic.* En beaux termes: avec un juſte diſcernement, fort éloquemment.

PĔRDĬTĒ. (Adverbe.) *Cicer.* En homme perdu, méchamment.

Perditè *aliquem amare. Ter.* Aimer quelqu'un éperdument.

PĔRDĬTĬŎ, genit. *perditiōnĭs.* f. *Plin.* Perte. *f.*

PĔRDĬTŎR, genit. *perditōrĭs.* m. *Cic.* Qui perd & qui ruine, deſtructeur. *m.*

PĔRDĬTŬS, *perdĭtă*, *perdĭtūm.* (de *Perdo.*) *Cicer.* Perdu. *m.* perduë. *f.* dont on a fait perte.

[Cét Adjectif fait au Comparatif *Pĕrdĭtĭŏr, ōrĭs.* m. & f. *Perditĭŭs, ōrĭs.* n. *Cic.* Et au Superlatif *Pĕrdĭtĭſsĭmŭs, ă, ūm. Cic.* Et cela dans un ſens figuré, & non pas dans une ſignification propre.]

Perditus. Perdu, ruiné de biens & de mœurs, corrompu, gaſté.

gaſté. *m.* perduë ruinée, corrompuë, gaſtée. *f.* * *Homo perditus. Cic.* Un homme perdu, un homme perdu de débauches, un méchant homme. * *Perditus ære alieno. Cicer.* Perdu, noyé de dettes: ruiné entiérement, abiſmé de dettes. * *Perditus mœrore ac lacrymis. Cic.* Abime dans le chagrin & dans les larmes. * *Perdita valetudo. Cic.* Une ſanté ruinee, qui ne peut jamais ſe rétablir. * *Nihil eſt perditius his hominibus. Cic.* Il n'y a rien de plus corrompu que ces perſonnes. * *Perdita libido. Cic.* Une extrême diſſolution: une diſſolution qui va dans l'excés.

PĒRDĬŪ. (Adverbe.) *Cic.* Fort long-temps.

PĒRDĪVĒS, genit. *perdīvĭtis.* omn. gen. *Cic.* Fort riche. *m.* & *f.*

PĒRDĬŪS, *pērdĭă, perdĭūm. Aul-Gell.* Qui dure tout le jour: *ou* Qui fait quelque choſe pendant tout le jour.

PĒRDĬŪTŪRNŬS, *perdiuturnă, perdiutūrnūm. Cic.* Qui dure fort long-temps.

PĒRDĪX, genit. *perdīcĭs.* f. *Plin.* Une Perdrix. *f.* oiſeau fort connu.

PĒRDŎ, *pērdĭs, perdĭdī, perdĭtūm, perdĕrĕ. Plaut. Cic.* Perdre. * *Locum. Cic.* Perdre ſa place. * *Litem. Cic.* Perdre ſon procés. * *Memoriam. Cic.* Perdre la mémoire. * *Vitam. Terent.* Perdre la vie. * *Nomen perdĭdī. Ter.* Le nom m'eſt échapé, j'ay oublié le nom.

Perdere. *Cic.* Perdre, diſſiper, dépenſer, faire dégaſt, prodiguer. * *Perdidit rem paternam. Plaut.* Il a perdu ſon patrimoine, il l'a follement dépenſé.

☞ *Bona perdere in cicĕre atque fabâ. Hor.* Dépenſer ſon bien en bagatelles.

Perdere *tempus. Cicer.* Perdre ſon temps, le mal employer. * *Operam perdere. Hor.* * *Oleum & operam perdere. Cic.* * *Aquam perdere. Quint.* Perdre ſa peine, travailler inutilement, *ou* en vain.

Perdere. Perdre, corrompre, gaſter. * *Perdis filium. Terent.* Vous perdez voſtre fils, vous le gaſtez. * *Mores perdere. Plaut.* Corrompre les mœurs. * *Oculos. Cic.* Perdre les yeux, les gaſter à force de pleurer.

Perdere aliquem capitis. Cic. Tuer quelqu'un.

Perditum perdere. Cicer. Ruiner quelqu'un, le perdre plus qu'il n'eſt.

Se perdere. Plaut. Se perdre, ſe ruiner, ſe mettre en quelque danger.

Cur te is perditum? Ter. Pourquoy vous allez-vous perdre? Pourquoy vous expoſez-vous ainſi à la mort?

Stomachum funditùs perdĭdi. Cic. Je ne ſuis plus en colére ni chagrin.

Perdere *fugam. Mart.* Perdre les occaſions de s'enfuir.

PĒRDŎCĔŌ, *pērdŏcēs, perdŏcuī, perdŏctūm, perdŏcērĕ. Ter.* Enſeigner parfaitement une choſe, en inſtruire entiérement. * *Imperioſi ac interim ſævientes ſuam ſtultitiam perdŏcent. Quint.* Ils font connoiſtre, *ou* ils font voir parfaitement leur ſottiſe par leur fierté & leur ſévérité: ils la font éclatter, ils la font paroiſtre par leur maniére impérieuſe & leur trop grande rigueur.

PĒRDŌCTĒ. (Adverbe.) *Cic.* Fort ſçavamment, fort doctement, en fort habile homme.

PĒRDŌCTŬS, *pērdŏcta, perdŏctūm.* (de *Perdoceo.*) *Cicer.* Fort ſçavant, bien inſtruit. *m.* fort ſçavante, bien inſtruite. *f.*

PĒRDŎLĔŌ, *pērdŏlēs, perdŏluī, perdŏlĭtūm, perdŏlērĕ. Cæſ. Terent.* Eſtre fort marri. *m.* eſtre fort marrie. *f.* S'affliger fort.

PĒRDŌMĬTŬS, *perdŏmĭtă, perdŏmĭtūm.* (de *Perdŏmo.*) *Colum. Liv.* Domté. *m.* domtee. *f.* Subjugué. *m.* ſubjuguée. *f.*

PĒRDŎMŌ, *perdŏmās, perdŏmuī, perdŏmĭtūm, perdŏmārĕ. Liv. Cic.* Domter entiérement: Aſſujetir, ſubjuguer.

Perdomare *ſolum. Plin.* Labourer la terre, la cultiver.

PĒRDŌRMĪSCŌ, *perdōrmīſcĭs*, ſans préterit & ſans ſupin. *perdormiſcere. Plaut.* Dormir juſques au jour, juſques à midi, &c.

PĒRDŪCŌ, *pērdūcĭs, perdūxī, perdūctūm, perdūcĕrĕ. Cicer.* Conduire, *ou* mener juſques à: amener. * *Perducere aquam ex aliquo loco. Plin-Jun.* Faire venir de l'eau d'un lieu, la conduire de quelque endroit.

Perducere *foſſas*, ou *murum in altitudinem pedum quindecim. Cæſ.* Tirer un retranchement, *ou* un mur de quinze pieds de haut.

Perducere *aliquid in ſerum. Liv.* Continuer une choſe fort tard, la prolonger. * *Oppugnatio ad mediam noctem perducta eſt. Liv.* L'aſſaut dura juſques au milieu de la nuit, *ou* juſques à minuit.

☞ Perducere. Mener, conduire, attirer. * *Ad ampliſſimos honores perducere aliquem. Cic.* Elever quelqu'un aux grandes charges. * *Aliquem ad ſuam cauſam donis. Cic.* Engager quelqu'un dans ſon parti par préſens. * *Eos ad ſe magnis pollicitationibus perduxerat. Cæſ.* Il les avoit attiré à luy par de grandes promeſſes, *ou* ſous de grandes promeſſes. * *Nequis perduci ut verba mea vera credas. Plaut.* On ne ſçauroit vous mettre en teſte que je vous dis la vérité.

Perducere *aliquid ad exitum. Cicer.* Achever, finir une choſe. * *Ad centeſimum annum vitam perduxit. Cic.* Il a vêcu cent ans.

PĒRDŪCTŌ, *pērdūctās, perdūctāvī, perdūctātūm, perdūctārĕ. Plaut.* Conduire, mener par tout.

PĒRDŪCTŎR, genit. *perductōrĭs.* m. *Cic.* Qui proſtituë des filles: un maquereau: un proſtituteur de la pudicité. Un maquignon de filles.

PĒRDŬĒLLĬŌ, genit. *perduellĭōnĭs.* f. *Cic.* Crime de Leze-Majeſté. *m.* Rébellion, *ou* révolte contre ſon Roi. *fem.* * (Quelques-uns font ce mot Latin du maſculin genre, mais il eſt plus ſeur de le faire du féminin.)

PĒRDŬĒLLĬS, genit. *perduēllĭs.* m. *Plaut. Liv.* Ennemi, celuy contre qui on eſt en guerre. *m.*

PĒRDŪRĀTŬS, *perdūrātă, perdūrātūm. Sen.* Endurci. *m.* endurcie. *f.* dans un ſens figuré.

PĒRDŪRŌ, *perdūrās, perdūrāvī, perdūrātūm, perdūrārĕ. Plin.* Durer long-temps.

Perdurare. *Plaut.* Patienter.

PĔRĔDĬĂ, genit. *perediæ.* f. *Plaut.* La faim. (Ce mot eſt fait par Plaute.)

PĔRĔDŌ, *pĕrĕdis, pĕrēdī, pĕrēsūm, pĕrĕdĕrĕ. Cic.* Manger, conſumer, ronger entiérement.

PĔRĒGĪ, Préterit de Perăgo. J'ay achevé.

PĔRĔGRĒ, (Adverbe.) *Cic.* Dans un pays étranger, hors de ſon pays. * *Peregrè allata epiſtola. Cic.* Une lettre d'un pays étranger, une lettre apportée de loin. * *Peregrè eſſe. Plaut.* Eſtre hors de ſon pays, eſtre dans un pays étranger. * *Peregrè abire. Horat.* Aller hors de ſon pays, aller en pays étranger. * *Peregrè redeo. Plaut.* * *Peregrè advenio. Terent.* Je viens des pays étrangers, je viens de loin.

Animus peregrè eſt. Hor. Mon eſprit eſt ailleurs: Je ne ſonge point à cela.

PĔRĔGRĪNĀBŪNDŬS, *peregrinabūndă, peregrinabūndūm. Liv.* Qui voyage dans les pays étrangers, qui pelerine, (ce dernier mot ſe dit en raillant & dans le diſcours familier, d'un homme qui aime à voyager ſans ſujet, & ſeulement pour le ſeul plaiſir de voyager.)

PĔRĔGRĪNĀTĬŌ, genit. *peregrinatiōnĭs.* f. *Cic.* Voyage dans les pays étrangers. *m.* Pélerinage. *m.*

PĔRĔGRĪNĀTŎR, genit. *peregrinatōrĭs.* m. *Cic.* Voyageur. *m.* qui court le pays, qui va dans les pays étrangers.

PĔRĔGRĪNĬTĀS, genit. *peregrinitātĭs.* f. *Cicer.* Air étranger dans les modes. *m.* Maniére qui ſent l'étranger dans le langage. *f.* * *Infuſa eſt in urbem noſtram peregrinitas. Cicer.* Il s'eſt introduit dans noſtre ville une maniere étrangére de parler.

Ad peregrinitatem *redactus. Ulp.* Reduit d'aller demeurer dans les pays étrangers.

PĔRĔGRĪNŎR, *peregrinārĭs, peregrinātŭs sūm, peregrinārī. Cic.* Voyager hors de ſon pays, courir le pays, eſtre dans les pays étrangers: Péleriner, ce dernier Verbe eſt ironique & ſe dit d'une perſonne qui ſe plaiſt à voyager ſans néceſſité dans les Royaumes étrangers.

☞ Peregrinari *rem aliquam. Cic.* Aller chercher une choſe dans les pays étrangers. * *Peregrinatur Philoſophia Romæ. Cic.* La Philoſophie eſt comme étrangere à Rome, elle eſt à Rome comme dans un pays étranger. * *Veſtræ aures peregrinantur. Cic.* Voſtre eſprit eſt ailleurs, vous n'eſtes point attentifs:

tifs : comme qui diroit Vos oreilles ſont aux champs & non point à la ville, (maniére de parler familiere.)

PĔRĔGRĪNŬS, ī. m. *peregrīnă, æ. f. Cic.* Etranger. *m.* étrangere. *f.* Qui eſt hors de ſon pays, qui eſt dans un pays étranger. Voyageur, pélerin. *m.* voyageuſe, pélerine. *f.*

☞ *Quære peregrinum. Horat.* Va chercher ta dupe ailleurs : cherche un étranger pour luy en faire accroire.

Peregrinus, *ă, ūm. Plaut.* Etranger, *ou* d'étranger. *m.* étrangére. *f.* * *Facies peregrina. Plaut.* Un viſage étranger. * *Peregrinæ arbores. Plin.* Des arbres des pays étrangers.

PĔRĔLĔGĀNS, genit. *perelegāntĭs.* omn. gen. *Cic.* Fort poli, fort éloquent. *m.* fort polie, fort éloquente. *f.*

PĔRĔLĔGĀNTĔR, (Adverbe.) *Cicer.* Fort poliment, avec bien de la grace, avec bien de la politeſſe.

PĔRĔLŎQUĔNS, genit. *pereloquēntĭs.* omn gen. *Cicer.* Fort éloquent. *m.* fort éloquente. *f.*

PĔRĔMĪ, Preterit de Perimo.

PĔRĔMTĀLĬS, ĭs. m. & f. *peremtālĕ, ĭs.* neut. (Adject.) Comme *Peremtale fulmen. Sen.* Foudre qui diſſipe les menaces des autres foudres qui ont précédé. *f.*

PĔRĔMTŌRĬŬS, *peremtoriă, peremtoriŭm.* Comme *Edictum peremtorium. Vlp.* Ordonnance du Préteur pour empeſcher toutes les ſuites & les échappatoires, dont ſe ſert une Partie adverſe.

Peremtorius. *Apul.* Mortel, dangereux. *m.* mortelle, dangereuſe. *f.* Qui tuë.

PĔRĔMTŬS, *perēmtă, perēmtūm.* (participe de *Perimo.*) *Virg.* Tué, mis à mort. *m.* tuée, miſe à mort. *f.*

PĔRĔNDĬĒ, (Adverbe.) *Cic.* Aprés demain.

PĔRĔNDĬNŬS, genit. *perendĭnī.* m. (on ſous-entend *Dies.*) *Cic.* Le jour d'aprés demain. * *Perendino die. Cæſ.* Aprés demain. * *In perendinum. Plaut.* Pour aprés demain.

PĔRĔNNĔ, (Adverbe.) *Colum.* Continuellement, perpétuellement.

PĔRĔNNĬS, ĭs. m. & f. *perēnnĕ. ĭs.* n. (Adject.) *Cic.* Perpetuel, continuel. *m.* perpetuelle, continuelle. *f.* * *Aquæ perennes. Cic.* Des eaux vives, qui coulent toûjours. * *Fons perennis. Cæſ.* Une fontaine qui coule toûjours, qui ne tarit point.

☞ *Monimentum perennius ære. Hor.* Un monument qui dure plus que toutes les ſtatuës d'airain qu'on éleve à la gloire des grands hommes.

Perennia, *ōrūm.* n. plur. *Cicer.* Cérémonies que l'on obſerve toûjours.

PĔRĔNNĬSĔRVŬS, genit. *perenniſervī.* m. *Plaut.* Qui eſt eſclave pour toûjours.

PĔRĔNNĬTĀS, genit. *perennitātĭs.* f. *Colum.* Perpétuité, durée perpétuelle. *f.* *Perennitates fontium. Cic.* Les eaux toûjours coulantes des fontaines. * *Perennitatis cibus. Plaut.* Toûjours à manger.

PĔRĔNNŌ, *perēnnās, perennāvī, perennātūm, perennārĕ. Colum.* Durer long-temps, eſtre d'une longue durée.

PĔRĔŌ, *pĕrīs, perĭī, perĭtum, perīrĕ. Cicer. Ter.* Périr, ſe perdre. * *Quod ſi fit, pereo funditus. Ter.* Si cela arrive, je ſuis perdu ſans reſſource, *ou* c'eſt fait de moy. * *Ingenio meo perii. Ovid.* Mon eſprit m'a perdu, mon eſprit a eſté la cauſe de ma perte. * *Malè pereat. Hor.* Puiſſe-t-elle mourir miſérablement.

Perire. Eſtre perdu & gaſté. *m.* eſtre perduë & gaſtée. *fem.* * *Perierunt ædes ejus. Plaut.* Sa maiſon tombe en ruine.

Perire. Se perdre, périr, (parlant du temps & des choſes qu'on employe mal.) * *Opera & oleum periit. Cic.* Nous avons perdu toute noſtre peine. * *Pudor illi periit. Plaut.* Il a perdu toute honte, il n'a plus d'honneur, il eſt ſans pudeur : Il a toute honte beuë, (comme on parle vulgairement.) * *Nullus otio perit dies apibus. Plin.* Les abeilles ne perdent pas un jour ſans travailler. * *Tuâ arte viginti minæ pro pſaltriâ periere. Ter.* Voilà vingt piſtoles de perduës pour cette chanteuſe.

Perire *fame, morbo,* ou *à morbo. Cic. Plaut.* Périr, *ou* mourir de faim, de maladie.

Peream. *Terent.* Que je meure, que je puiſſe mourir. * *Perit ab animo. Plaut.* Le courage luy manque. * *Occiſione perire ad unum. Cicer.* On les fit tous paſſer au fil de l'épée.

* *Perire ab aliquo. Cicer.* Mourir de la main de quelqu'un.

Perire *mulierem. Plaut.* Aimer éperdument une femme, mourir d'amour pour elle. * *Bis perit amator, ab re atque animo ſimul. Plaut.* Un Amant ſe ruine en deux manieres, en ce qu'il perd ſon bien & ſon repos.

PĔRĔQUĬTŌ, *perequĭtās, perequitāvī, perequitātūm, perequitārĕ. Cæſ.* Traverſer à cheval, parcourir à cheval.

PĔRĔRRĀTŬS, *perĕrrātă, perĕrrātūm. Ovid.* Qu'on a parcouru en voyageant. *m.* qu'on a parcouruë. *f.* par où l'on a voyagé.

PĔRĔRRŌ, *perĕrrās, pererrāvī, pererrātūm, pererrārĕ. Virg.* Aller voyager par les pays, courir le pays. * *Freta pererrare. Ovid.* Courir les mers.

☞ *Luminibus tacitis totum pererrat. Virg.* Elle le conſidére depuis les pieds juſques à la teſte ſans dire mot.

PĔRĔRŪDĪTŬS, *pereruditā, pereruditūm. Cic.* Fort ſçavant. *m.* fort ſçavante. *f.*

PĔRĒSŬS, *perēsă, perēsūm.* (du Verbe *Perĕdo.*) *Virg.* Mangé, rongé tout à fait. *m.* mangée, rongée tout à fait. *f.*

Peresus. *Catul.* Atténué, affoibli. *maſc.* atténuée, affoiblie. *fem.*

PĔRĔXCRŪCĬŌ, *perexcrucĭās, perexcruciāvī, perexcruciātūm, perexcruciārĕ. Plaut.* Tourmenter fort cruellement.

PĔRĔXĬGŬŬS, *perexigŭă, perexigŭūm. Cicer.* Fort petit. *m.* fort petite. *f.*

Perexiguo tempore. Cic. En fort peu de temps.

PĔRĔXĪLĬS, ĭs. m. & f. *perexīle, ĭs.* n. (Adject) *Colum.* Fort mince. *m.* & *f.* fort menu. *m.* fort menuë. *f.*

PĔRĔXPĔDĪTŬS, *perexpeditā, perexpeditūm. Cic.* Fort aiſé, fort facile à trouver & à dire. *m.* fort aiſée, fort facile à dire, &c. *f.*

PĔRFĀBRĬCŌ, *perfābrĭcās, perfabricāvī, perfabricātūm, perfabricārĕ.* Ce mot eſt de Plaute en un ſens figuré. * *Me Toxilus perfabricavit. Perſ.* Act. 5. ſc. 2. ℣. 4. Toxilus a achevé de me perdre par ſes fourberies.

PĔRFĂCĒTĒ. (Adverbe.) *Cic.* Fort plaiſamment, fort agréablement.

PĔRFĂCĒTŬS, *perfăcētă, perfăcētūm. Cicer.* Fort plaiſant, fort agréable, fort divertiſſant. *m.* fort plaiſante, fort agréable, fort divertiſſante. *f.*

PĔRFĂCĬLĔ. (Adverbe.) *Cicer.* Fort facilement, fort aiſément.

PĔRFĂCĬLĬS, ĭs. m. & f. *perfăcĭlĕ, ĭs.* neut. (Adject.) *Cicer.* Fort facile, fort aiſé. *m.* fort facile, fort aiſée. *f.* dont il eſt aiſé de venir à bout.

PĔRFĂCŪNDŬS, *perfăcūndă, perfăcūndūm. Juſtin.* Fort éloquent. *m.* fort éloquente. *f.*

PĔRFĂMĬLĬĀRĬS, ĭs. m. & f. *perfamiliārĕ, ĭs.* n. (Adject.) *Cic.* Fort familier. *m.* fort familiere. *f.*

PĔRFĂTŬŬS, *perfatŭă, perfatuūm. Mart.* Fort ſot, fort impertinent. *m.* fort ſote, fort impertinente. *f.*

PĔRFĒCĪ, Preterit de Perficio.

PĔRFĔCTĒ. (Adverbe.) *Cic.* Parfaitement, en perfection : Entiérement.

PĔRFĔCTĬŌ, genit. *perfectiōnĭs.* f. *Cic.* Perfection. *f.* le point de perfection où peut arriver une choſe.

Perfectio. *Cic.* Achevement. *m.* la derniere main qu'on met à un ouvrage.

PĔRFĔCTŌR, genit. *perfectōrĭs.* m. *Cic.* Celuy qui conduit une choſe à ſa derniere perfection : Qui met la derniere main à un ouvrage, qui l'acheve.

PĔRFĔCTRĪX, genit. *perfectrīcĭs.* f. *Cornel-Nep.* Celle qui perfectionne.

PĔRFĔCTŬS, genit. *perfectūs.* m. *Vitr.* * *Si interiora perfectus habuerint elegantes. Vitr.* Si le dedans du baſtiment eſt bien proportionné & dans ſa perfection.

PĔRFĔCTŬS, *perfectă, perfectūm.* (participe de *Perficio.*) *Cic.* Fait, compoſé. *m.* faite, compoſée. *f.*

Perfectus. Parfait, achevé. *m.* parfaite, achevée. *f.* à quoy on a mis la derniere main.

Perfectus. *Cic.* Parfait, conſommé, accompli. *m.* parfaite, conſommée, accomplie. *f.* Qui eſt dans ſa perfection. * *Perfectus in dicendo homo. Cic.* Un homme parfaitement éloquent. * *Perfectus litteris Græcis. Cic.* Qui ſçait tres bien le Grec,

ou

ou la langue Gréque, qui la ſçait parfaitement, *ou* en perfection. * *Moribus perfectus. Quint.* Qui a de tres bonnes mœurs.

[Cét Adjectif fait au Comparatif *Perfĕctĭŏr, ōrĭs.* m. *&* f. *perfectĭŭs, ōrĭs.* n. *Hor.* Plus parfait. Et au Superlatif *Perfĕctĭſsĭmŭs, ă, ŭm. Cicer.* Tres parfait.]

PĔRFĔRŌ, *pērfĕrs, pērtŭlī, pērlātŭm, pērfērrĕ. Cicer.* Porter, apporter juſques à un lieu, juſques à la fin, juſques au bout. *Perferre literas. Cicer.* Porter, *ou* apporter des lettres. * *Fama ad eum perlata eſt. Liv.* Le bruit eſt venu juſques à luy. * *Cùm ad eos Imperatoris mandata perferret. Caſ.* Lorſqu'il leur portoit les ordres du Chef de l'armée.

Perferre. Porter, rapporter, dire, raconter.

Patri meo ordine omnem rem illuc perferat. Plaut. Qu'il raconte à mon pére toute la choſe par ordre. * *Amor ejus erga nos perfertur omnium nuntiis. Cic.* Nous apprenons de tout le monde l'amitié ſinguliére dont il nous honore.

Perferre. *Cic.* Emporter, obtenir ce qu'on demande.

Perferre. Porter, ſupporter, endurer, ſouffrir. * *Omnes perferre ac pati. Ter.* Supporter tout le monde. * *Famem, frigus, dolorem. Cicer.* Supporter la faim, le froid, les douleurs.

Perferens injuriarum. Cicer. Qui endure les injures.

PĔRFĔRVĬDŬS, *perfervĭdă, perfervĭdŭm. Colum.* Fort chaud. *m.* ſort chaude. *f.*

PĔRFĔRŬS, *pĕrfĕră, pĕrfĕrŭm. Var.* Fort ſauvage. *m.* & *f.*

PĔRFĬCĬŌ, *pĕrfĭcĭs, pĕrfēcī, pĕrfēctŭm, pĕrfĭcĕrĕ. Cic. Plin.* Faire tout à fait, *ou* entiérement.

Perficere *coria, pelles. Colum. Plin.* Appreſter, *ou* habiller des peaux, les paſſer en gale, les tanner, les corroyer. * *Cibum. Plin.* Digérer la viande. * *Difficulter perficiuntur omnia in cibis avidè ſumpta. Plin.* Toutes les viandes qu'on a mangées avec trop d'avidité ſe digérent avec peine.

Perficere. *Cicer.* Achever, accomplir, mettre la perfection, *ou* la derniére main aux choſes. * *Perficere cogitata. Cicer.* Mettre ſes deſſeins à exécution, les exécuter. * *Promiſſa. Ter.* Accomplir ſa promeſſe, faire ce qu'on a promis. * *Annos centum. Hor.* Vivre cent ans.

Perficere *ut.* Faire tant, faire en ſorte que. * *Perfecit ut ſibi inſpiciundi eſſet copia. Ter.* Il fit tant qu'il eut la liberté de la voir. * *Nunquam hodiè quieſcet priùs quàm id quod petiit, perfecerit. Plaut.* Il n'aura point d'aujourd'huy de repos, qu'il n'obtienne ſa demande. * *Perficiam profectò ut. Cicer.* Je feray en ſorte que.

PĔRFĬCŬS, *ă, ŭm.* * *Perfica natura. Lucret.* La nature qui produit, & perfectionne les choſes.

PĔRFĪDĒLĬS, *ĭs.* m. *&* f. *perfidēlĕ, ĭs.* n. (Adject.) *Cic.* Fort fidele. *m.* ſort fidelle. *f.*

PĔRFĬDĬĂ, genit. *perfidĭæ.* f. *Cicer.* Perfidie, infidélité. *f.* déloyauté. *f.* Ce dernier mot ſemble vieux dans la Langue.

[Ce mot Latin eſt toûjours ſingulier quoiqu'on trouve dans Plaute *Perfidias* au plurier.]

PĔRFĬDĬŌSĒ. (Adverbe. *Auct-ad-Heren.* Avec perfidie, perfidement.

PĔRFĬDĬŌSŬS, *perfidĭōſă, perfidĭōſŭm. Cicer.* Qui a une ame perfide. (Ce mot marque l'habitude.)

PĔRFĬDŬS, *perfĭdă, perfĭdŭm. Cicer.* Perfide, infidele, déloyal. *m.* perfide, infidelle, déloyale. *f.* (Ce mot marque l'action.)

PĔRFĪXŬS, *perfīxă, perfīxŭm. Lucr.* Percé de part en part. *m.* percée de part & d'autre. *f.*

PĔRFLĀBĬLĬS, *ĭs.* m *&* f. *perflabĭlĕ, ĭs.* n. (Adject.) *Cic.* Ouvert, expoſé à tout vent. *m.* ouverte, expoſée à tout vent. *f.* où le vent donne, *ou* ſouffle de tous coſtez. * *Eſſe in perflatu. Plin.* * *Perflatus liberè capere. Colum.* Eſtre ouvert & expoſé à tout vent. * *Habitare ædificio lucido, perflatum æſtivum, hibernum ſolem habente. Celſ.* Demeurer dans un logis bien éclairé, qui eſt expoſé au vent durant l'eſté, & au Soleil en hiver.

PĔRFLŌ, *perflās, perflāvī, perflātŭm, perflārĕ. Col.* Souffler en un lieu de tous coſtez, ſouffler avec violence.

PĔRFLŪCTŬŌ, *perfluctŭās, perfluctŭārĕ. Lucr.* Flotter parmi.

PĔRFLŬŌ, *pĕrflŭĭs, pĕrfluxī, pĕrfluxŭm, pĕrflŭĕrĕ. Caſ. Liv.* Couler de tous coſtez, paſſer par, *ou* au travers. * *Infimâ valle perfluit Tibris. Liv.* Le Tibre paſſe par le fond d'une vallée.

☞ Plenus *rimarum ſum, hac & illac perfluo. Ter.* Je ne ſçaurois garder un ſecret, je dis tout ce que je ſçay: Je ſuis comme un crible, *ou* un panier percé qui ne peut tenir l'eau, par où l'eau coule de tous les coſtez.

☞ Perfluere *voluptatibus. Cic.* Se répandre en toutes ſortes de voluptez, nager dans les plaiſirs.

PĔRFŌDĬŌ, *pĕrfŏdĭs, pĕrfōdī, pĕrfoſſŭm, pĕrfŏdĕrĕ. Cicer.* Percer tout outre. * *Montem, parietes. Cic.* Percer une montagne, des murailles.

Perfodere terram. Colum. Foüir, creuſer la terre. * *Perfodi gladio. Aul-Gell.* Eſtre percé d'une epée de part en part.

PĔRFŎRĀTŬS, *perforāta, perforātŭm. Cicer.* Percé. *m.* percée. *f.*

PĔRFŎRMĀTŬS, *performātă, performātŭm. Quint.* Fermé entiérement. *m.* fermée entiérement. *f.*

PĔRFŎRMĪDĀTŬS, *performidātă, performidātŭm. Sil-Ital.* Fort redouté. *m.* fort redoutée. *f.*

PĔRFŎRŌ, *pĕrfŏrās, perfŏrāvī, perfŏrātŭm, perfŏrārĕ. Cicer.* Percer. * *Sol perfŏrat culmina radiis. Stat.* Le Soleil perce les toits des maiſons avec ſes rayons.

PĔRFŎRTĬTĔR. (Adverbe.) *Ter.* Tres vaillamment, avec bien de la force & de la vigueur.

PĔRFŎSSŎR, genit. *perfoſſōrĭs.* m. *Plaut.* Celuy qui perce des murailles, *&c.*

PĔRFŎSSŬS, *pĕrfoſſă, pĕrfoſſŭm.* (de *Perfodio.*) *Cic.* Percé. *m.* percée. *f.*

PĔRFRĀCTŬS, *perfrāctă, perfrāctŭm.* (de *Perfringo.*) *Sil-Ital.* Rompu entiérement. *m.* rompuë entiérement. *f.*

PĔRFRĒGĪ, Prétérit de Perfringo.

PĔRFRĔMŌ, *pĕrfrĕmĭs, perfremŭī, perfrĕmĭtŭm, perfrĕmĕrĕ. Cicer.* Jetter un grand frémiſſement, frémir de tout ſon corps.

PĔRFRĬCĀTŬS, *perfricātă, perfricātŭm. Vitruv.* Frotté, enduit de quelque choſe. *m.* frottée, enduite. *f.*

PĔRFRĬCŌ, *pĕrfrĭcās, pĕrfrĭcŭī, pĕrfrīctŭm, pĕrfrĭcārĕ. Cic.* Frotter, oindre, enduire. * *Os ſuum unguento perfricare. Cic.* Frotter ſon viſage de quelque médicament.

Perfricare *ſale minuto carnes. Var.* Saupoudrer les chairs de ſel menu.

☞ Perfricare *faciem, frontem. Mart.* * *Os. Cicer.* Perdre toute honte, n'avoir plus de pudeur, eſtre effronté, ne plus rougir d'une mauvaiſe action.

PĔRFRĪCTĬŌ, genit. *perfrictĭōnĭs.* f. *Plin.* Grand froid, grand friſſon. *m.* Comme celuy de la fiévre. * (Ce mot eſt dérivé de Perfrigesco.)

PĔRFRĪGĔFĂCĬŌ, *perfrigefăcĭs, perfrigefēcī, perfrigefăctŭm, perfrigefacĕrĕ. Martial.* Faire grand' peur à quelqu'un, luy faire glacer le ſang dans les veines.

PĔRFRĪGĔŌ, *pĕrfrīgēs, pĕrfrīxī,* ſans ſupin, *pĕrfrīgērĕ. Mart.* Eſtre fort froid. *m.* eſtre fort froide. *f.*

PĔRFRĪGĔRŌ, *perfrīgĕrās, perfrigerāvī, perfrigerātŭm, perfrigerārĕ. Plin.* Rafraiſchir.

PĔRFRĪGĔSCŌ, *perfrīgeſcĭs, pĕrfrīxī,* ſans Supin, *perfrīgeſcĕrĕ. Celſ.* Se refroidir fort, devenir fort froid. *m.* devenir fort froide. *f.*

PĔRFRĪGĬDŬS, *perfrīgĭdă, perfrīgĭdŭm. Cic.* Fort froid. *m.* fort froide. *f.*

PĔRFRĬNGŌ, *pĕrfrīngĭs, pĕrfrēgī, pĕrfrāctŭm, pĕrfrīngĕrĕ. Ter.* Rompre, briſer tout à fait.

☞ Perfringere *aliquem. Cicer.* Abbattre quelqu'un, le gagner, le vaincre. * *Phalangem hoſtium. Caſ.* Rompre les eſcadrons ennemis.

PĔRFRŬŎR, *pĕrfruĕrĭs, pĕrfrŭĭtŭs ſŭm, pĕrfrŭī. Cic.* Joüir entiérement, *ou* parfaitement d'une choſe, en avoir une pleine & entiére joüiſſance. * *Mandatis perfruar ipſa patris. Ovid.* J'accompliray fort exactement les ordres de mon pére.

PĔRFŪDĪ, Prétérit de Perfundo.

PĔRFŪGĂ, genit. *pĕrfŭgæ.* m. *Cic.* Un Transfuge, qui s'eſt allé rendre aux ennemis: Déſerteur.

PĔRFŪGĬŎ, *pĕrfūgĭs*, *pĕrfūgī*, *pērfūgĭtūm*, *pērfūgĕrĕ. Cicer. Caſ.* S'enfuir, *ou* ſe refugier vers quelqu'un, *ou* quelque lieu. * *Cùm quidam ad Germanicum perfugiſſent. Tacit.* Une partie s'eſtant venu rendre à Germanicus.

PĔRFŪGĬŪM, genit. *perfugĭī.* n. *Cic.* Refuge. *m.* lieu d'aſſûrance, aſyle. *m.*

☞ Perfugium. Faux-fuyant, prétexte. *m.* * *Illo deſperatiſſimo perfugio uti poſſet, ſe imprudentem feciſſe. Cic.* Il pourroit ſe ſervir de ce miſérable prétexte, en diſant qu'il l'avoit fait ſans y penſer.

PĔRFŪLCĬŌ, *pĕrfūlcīs*, *pĕrfūlsī*, *pĕrfūltūm*, *pĕrfūlcīrĕ. Ovid.* Appuyer bien.

PĔRFŬLGŬRŌ, *perfŭlgŭrās*, *perfulgurāvī*, *perfulgurātūm*, *perfulgurārĕ. Stat.* Briller fort.

PĔRFŪNCTĬŌ, genit. *perfunctĭōnĭs.* f. *Cic.* L'action de s'acquiter d'une charge, d'un employ, *ou* de ſon devoir: l'acquit de ſa charge. *m.*

Perfunctio *laborum. Cicer.* Occupation, l'exercice pénible où l'on eſt actuellement.

PĔRFŪNCTŌRĬĒ. (Adverbe.) *Vlp.* Par maniére d'acquit, comme une corvée, tellement quellement.

PĔRFŪNCTŌRĬŪS, *ă*, *ūm.* * *Perfunctoria opera. Bud.* Un travail par maniére d'acquit.

PĔRFŪNCTŪS, *perfunctă*, *perfūnctūm.* (de *Perfungor.*) *Cic.* Qui s'eſt acquité d'une charge, d'un employ. *m.* qui s'eſt acquitée d'une charge. *f.* qui y a paſſé. * *Perfunctus honoribus. Cicer.* Qui a eſté élevé aux honneurs, qui y a paſſé. * *Conſulatu. Cicer.* Qui a eſté Conſul, qui a paſſé par le Conſulat.

Perfunctus. Qui eſt délivré de quelque choſe. *m.* qui eſt délivrée. *f.* * *Perfunctus à febri. Var.* Qui eſt delivré de la fiévre, qui n'a plus la fiévre. * *Fato. Liv.* Qui eſt delivré de la vie, qui eſt mort. * *Bello. Cic.* Délivré de la guerre. * *Laboribus. Cicer.* Qui a eſſuyé de grands travaux, qui en eſt delivré.

PĔRFŪNDŌ, *pĕrfūndĭs*, *pĕrfūdī*, *pĕrfūsūm*, *pĕrfūndĕrĕ. Cic.* Jetter, verſer, répandre deſſus, moüiller, tremper. * *Aquâ ferventi à Rubrio ipſo Philodamus perfunditur. Cicer.* Rubrius jetta de l'eau boüillante ſur Philodamus. * *Fluviis perfundunt pecus magiſtri. Virgil.* Les bergers baignent leurs troupeaux dans les fleuves.

☞ Perfundere *aliquem*, ou *animum alicujus ſuavitate, lætitiâ, voluptate: horrore, religione. Cic.* Remplir quelqu'un de joye, l'en combler, le faire nager dans la joye ou dans les plaiſirs: Remplir ſon eſprit de ſcrupules & d'horreur.

☞ *Aceto aliquem perfundere. Horat.* Piquer quelqu'un au vif. * *Aliquem judicio. Cicer.* Luy laver la teſte en préſence du Juge.

PĔRFŪNGŎR, *pērfūngĕrĭs*, *pērfūnctūs sūm*, *pērfūngī.* * *Munere, magiſtratu, honoribus perfungi. Cic.* Eſtre dans l'exercice d'une charge, d'un employ; s'en acquitter.

Perfungi *malis*, *periculis. Cic.* Endurer, eſſuyer des maux, *ou* des dangers.

PĔRFŪRŌ, *pērfūrĭs*, ſans Prétérit ni Supin, *pērfūrĕrĕ. Virg.* Eſtre en grande furie, eſtre tranſporté de fureur. *m.* eſtre tranſportée de fureur. *f.*

PĔRFŪSĬŌ, genit. *perfuſiōnĭs.* f. *Plin.* L'action de moüiller & de tremper.

PĔRFŪSŌRĬĒ. (Adverbe.) *Scævola-Juriſconſ.* Confuſément, obſcurément.

PĔRFŪSŌRĬŪS, *ă*, *ūm.* Comme, * *Perfuſoria voluptas. Sen.* Un plaiſir ſuperficiel, qui ne penétre pas juſques au fond de l'ame.

PĔRFŪSŪS, *pĕrfūsă*, *pĕrfūsūm.* (de *Perfundo.*) *Cic.* Moüillé, trempé, arroſé. *m.* moüillée, trempée, arroſée. *f.*

Perfusus *ſanguine. Liv.* Tout trempé de ſang, tout couvert de ſang, tout enſanglanté. * *Nec levis ambitio, perfuſaque gloria fuco. Ovid.* Ni l'ambition ni la fauſſe gloire. * *Dulcedine omni perfuſi ſenſus. Cicer.* Les ſens comblez, *ou* remplis de joye. * *Veſtes perfuſæ oſtro. Virg.* Des habits tout couverts de pourpre. * *Timore perfuſus. Liv.* Rempli de crainte.

PĔRGĂMĂ, *ōrūm.* neut. plur. *Ovid. Virg.* Les Tours & Forteſſes de la ville de Troye. * Tous les lieux elevez s'appelloient *Pergama.*

PĔRGĂMŪS, genit. *Pērgămī.* f. *Plin.* Pergame, ville de la Myſie, pres du fleuve Caïque dans l'Aſie Mineure; aujourd'huy Pergamo, *ou* Bargamo, ville de Natolie à l'Occident, dans la Turquie en Aſie.

[Voſſius croit que *Pergamus* eſt proprement la ville de Pergame en Aſie, Capitale du Roy Attalus, & que *Pergama* au Neutre ſe prend pour le Chaſteau de Troye & pour la Ville. Cependant il eſt certain que ce nom eſt commun à ces deux Villes. Nous trouvons meſme *Pergamum* dans Pline, pour dire la ville de Pergame. La raiſon de cecy eſt, que ce nom proprement eſt Adjectif: car comme Suidas & Servius le remarquent: Tous les lieux elevez s'appelloient *Pergama:* de ſorte que Pergame ne fut ainſi nommée qu'à cauſe de ſa ſituation, n'eſtant qu'un ſimple Chaſteau du temps de Lyſimaque qu'il choiſit pour y reſſerrer ſes tréſors, à cauſe de l'aſſiette & de la forteresſe du lieu. Ainſi ce que l'on doit remarquer ſur ce mot, c'eſt que πέργαμος convient à toutes les deux Places, & ſuppoſe πόλις *Urbs:* au lieu que πέργαμον ſuppoſe φρούριον *Propugnaculum*, & eſt particulierement pris pour Pergame en Aſie, quoy qu'il y ait eu encore un autre *Pergamum* en Crete marqué dans Pline. Comme au contraire *Hæc Pergama* au Plurier ſe prend pour les tours & les forteresſes de Troye, à cauſe qu'il y en avoit pluſieurs.]

PĔRGAUDĔŌ, *pĕrgaūdēs*, *pergāvīsūs sūm*, *pergaūdērĕ. Cicer.* Se rejoüir fort, eſtre dans une grande joye.

PĔRGĬGNŌ, *pĕrgignĭs*, *pĕrgĕnuī*, *pergenĭtūm*, *pergīgnĕrĕ. Catul.* Engendrer.

PĔRGLĪSCŌ, *pĕrglīſcĭs*, ſans Prétérit ni Supin, *perglīſcĕrĕ. Col.* Devenir gras. *m.* devenir graſſe. *f.* * *Primâ Lunâ ſaginari cœpta, vigeſimâ pergliſcit. Colum.* Cette poule ayant eſté miſe en muë le premier jour de la Lune, devient graſſe le vingtiéme de la meſme Lune.

PĔRGŌ, *pĕrgĭs*, *pĕrrēxī*, *pĕrrēctūm*, *pĕrgĕrĕ. Cic.* Aller, *ou* continuer, perſevérer, ſe haſter d'aller, pourſuivre ſon chemin. * *Hac pergito. Terent.* Va-t'en par là.

Pergere iter. Terent. Continuer ſon chemin. * *Obviam alicui. Auct.-ad-Heren.* Aller au devant de quelqu'un. * *Domum ire pergam, ibi plurimùm eſt. Terent.* Je continuëray d'aller au logis, il y eſt le plus ſouvent, *ou* ordinairement. * *Perge viam, perge quo cœpiſti. Cic.* Pourſuivez voſtre chemin; & dans un ſens figuré: Continuez comme vous avez commencé, ne vous relaſchez point.

Pergere. Continuer, pourſuivre une choſe commencée, l'achever. * *Tu vero perge, Læli. Cicer.* Continuez mon cher Lélie, *ou* continuez voſtre diſcours. * *Perge ad cætera. Cic.* Pourſuivez le reſte, achevez ce que vous avez commencé.

Pergite *animo forti milites. Liv.* Courage ſoldats, continuez à donner des preuves de voſtre courage & de voſtre générosité. * *Perge in virum. Plaut.* Continuez de vous montrer un brave homme.

Pergo *præterita. Cic.* Je paſſe par deſſus les choſes paſſées, je continuë de n'en rien dire, *ou* de n'en point parler.

PĔRGRĂCĬLĬS, *ĭs.* m. & f. *pergrăcĭlĕ*, *ĭs.* neut. (Adject.) *Plin.* Fort menu, fort greſle. *m.* fort menuë, fort greſle. *f.*

PĔRGRÆCŎR, *pergræcāris*, *pergræcatŭs sūm*, *pergrǣcārī. Plaut.* Faire la debauche, *ou* boire avec excés.

PĔRGRĂNDĬS, *ĭs.* m. & f. *pĕrgrăndĕ*, *ĭs.* neut. (Adject.) *Cic.* Fort grand. *m.* fort grande. *f.*

Pergrandis *natu. Liv.* Fort vieux, fort âgé. *m.* fort vieille, fort âgée. *f.*

PĔRGRĂPHĬCŪS SȲCŎPHĂNTĂ, genit. *pĕrgrăphĭcī ſȳcŏphăntæ.* m. *Plaut.* Un parfait calomniateur, *ou* impoſteur.

PĔRGRĀTŪS, *pĕrgrātă*, *pĕrgrātūm. Cic.* Fort agreable. *m.* & *f.* * *Pergratum mihi erit. Cic.* Vous me ferez un fort grand plaiſir, vous ferez une choſe qui me ſera tres agréable.

PĔRGRĂVĬTĔR. (Adverbe.) *Cic.* Fort, grandement, fort ſenſiblement.

PĔRGŬLĂ, genit. *pĕrgŭlæ.* f. *Plin.* Balcon. *m.* galerie en ſaillie hors d'un baſtiment. *f.*

Pergula. *Colum.* Treille de vigne. *f.*

Pergula. *Plin.* Boutique où l'on etale des marchandiſes. *f.*

PĔRGŬLĀNŪS, *pergulānă*, *pergulānūm.* Comme *Pergulana vitis. Colum.* Treille de vigne. *f.* vigne en treille. *f.*

PĔR-

PĔRHĬBĔŎ, *pĕrhĭbēs, pĕrhĭbŭī, pĕrhĭbĭtŭm, pĕrhĭbērĕ. Cicer.* Dire, aſſûrer, rapporter. * *Nuſquam perhibentur blandiores gentium. Plaut.* Ils paſſent pour les plus civils & les plus honneſtes du monde. * *Si vos vultis perhiberi probos. Terent.* Si vous voulez paſſer pour honneſtes gens. * *Ut verba perhibes, me periiſſe prædicas. Plaut.* A t'entendre dire, c'eſt fait de moy.

Perhibere. Donner, fournir. * *Cur ego veſtem perhibeo? Plaut.* Pourquoy vous donnay-je des habits? * *Teſtimonium perhibere. Plin.* Porter témoignage. * *Honorem. Plin.* Porter honneur.

PĔRHĬĔMŎ, *perhĭĕmās, perhiemāvī, perhiemātŭm, perhiemārĕ. Colum.* Paſſer tout l'hiver.

PĔRHŎNŌRĬFĬCĒ. (Adverbe.) *Cicer.* Fort honorablement, avec un grand honneur.

PĔRHŎNŌRĬFĬCŬS, *perhonorifĭcă, perhonorifĭcŭm. Cicer.* Fort honorable. *m.* & *f.*

PĔRHŌRRĔŎ, *pĕrhōrrēs:* ou PĔRHŌRRĒSCŎ, *perhōrrēſcĭs, perhōrrŭī, perhōrrēſcĕrĕ. Cic.* Trembler de frayeur, craindre, apprehender fort. * *Quid eſt quod perhorreſcas? Cicer.* Qu'avez-vous à apprehender ſi fort? * *Recordatione alicujus rei perhorreſcere. Cicer.* Avoir horreur du reſſouvenir d'une choſe.

Perhorruit *æquor. Ovid.* La mer devint agitée.

PĔRHŌRRĬDŬS, *perhōrrĭdă, perhōrridŭm. Liv.* Fort horrible. *m.* & *f.* fort affreux à voir. *m.* fort affreuſe. *f.*

PĔRHŌSPĬTĂ, genit. *perhōſpĭtæ.* f. *Tibul.* Qui reçoit fort bien les étrangers, (parlant d'une femme.)

PĔRHŌSPĬTĀLIS, *ĭs.* m. & f. *perhoſpitālĕ, ĭs.* n. (Adject.) *Cic.* Qui fait volontiers l'hoſpitalité, qui reçoit volontiers les étrangers.

PĔRHŪMĀNĬTĔR, (Adverbe.) *Cic.* Fort obligeamment, avec bien de la douceur.

PĔRHŪMĀNŬS, *perhūmānă, perhūmānŭm. Cicer.* Fort humain, fort doux, plein de douceur. *m.* fort humaine, fort douce, pleine de douceur. *f.*

PĔRHŸĔMŎ, *ās.* Voyez Perhiemo.

PĔRĬĀMBŬS, genit. *pĕrĭāmbī.* m. *Quint.* (on ſous-entend *Pes.*) Le Pyrrique, pied de Vers compoſé de deux ſyllabes breves, comme *Dĕŭs.*

PĔRĪCLĪTĀTĬŌ, genit. *periclitatiōnĭs.* fem. *Cic.* Expérience, épreuve. *f.*

PĔRĪCLĬTĀTŬS, *periclitātă, periclitātŭm. Plin.* Qui eſt mis en danger. *m.* qui eſt miſe en danger. *f.*

Periclitatus. *Cic.* Eprouvé, eſſayé. *m.* éprouvée, eſſayée. *f.* dont on a l'experience, dont on a fait l'épreuve.

PĔRĪCLĬTŎR, *periclitāris, periclitātŭs sūm, periclitārī. Mart. Plin.* Eſtre en danger, en peril, courir riſque, riſquer. * *Periclitatur capite Sotades noſter. Mart.* Noſtre amy Sotades eſt en danger de ſa vie. * *Periclitari cancro. Celſ.* Eſtre en danger d'avoir un cancer. * *Vox ſumma rumpi periclitatur. Quint.* Une voix bien forte court riſque de ſe rompre.

Periclitari. Eſſayer, éprouver, expérimenter, hazarder. * *Periclitandæ vires ingenii. Cic.* Il faut éprouver les forces de l'eſprit. * *Fortunam periclitari. Cic.* Hazarder, tenter la fortune. * *Omnia periclitari. Cic.* Tenter toutes ſortes de voyes, *ou* toutes choſes.

PĔRĪCLŸMĔNŎN, περικλύμενον. genit. *periclymĕnī.* neut. *Plin.* Chevre-feüille. *m.* Plante odoriférante.

PĔRĪCŬLŌSĒ, (Adverbe.) *Cic.* Périlleuſement, dangereuſement, avec danger, avec péril.

PĔRĪCŬLŌSŬS, *periculōſă, periculōſŭm. Cicer.* Dangereux, périlleux. *m.* dangereuſe, périlleuſe. *f.*

Periculosam *fecit medicinam lupo. Phæd.* Elle s'expoſa à un péril éminent pour guerir le loup. * *In noſmet ipſos periculoſi fuiſſemus. Cic.* Nous nous ſerions attiré quelque malheur.

PĔRĪCŬLŪM, genit. *perīcŭlī.* neut. *Cicer.* Péril, danger, un mauvais pas. *m.* (Les Poëtes font une contraction de ce mot & diſent Periclum, *ī.* dans tous les cas obliques.) * *Satis cum periculo. Terent.* Avec aſſez de danger, *ou* de péril. * *Periculo meo. Plaut.* A mes périls & fortunes, à mes riſques & fortunes. * *Hujus periculo fit, ego in portu navigo. Terent.* S'il y a du danger, c'eſt pour luy; pour moy je ſuis en ſeureté. * *Qui periculum fortunarum & capitis ſui præ meâ ſalute neglexit. Cicer.* Qui n'a point craint d'expoſer ſes biens & ſa vie pour ma conſervation. * *Periculum famæ mihi eſt. Ter.* Je ſuis en danger de perdre ma réputation, je cours riſque de la perdre. * *Nihil tibi pericli eſt à me. Terent.* Vous n'avez rien à craindre de ma part. * *Nihil periculi ex indicio eſt. Terent.* Il n'y a aucun danger de découvrir la choſe.

Periculum. *Cic.* Eſſay. *m.* Epreuve, expérience. *f.* * *Qui ſcis, niſi periculum feceris? At iſtud periculum in filiâ fieri, grave eſt. Terent.* Comment pouvez-vous ſçavoir cela, ſi vous ne l'avez éprouvé? mais il eſt bien faſcheux de faire cette épreuve ſur ma fille.

Periculum dans le Droit, de meſme dans Ciceron, ſignifie Regiſtre, commentaire. *m.* * *In ipſo Titulo cap. de ſententiis ex periculo recitandis*, ſelon M. Cujas, qui trouve auſſi ce mot en ce ſens dans la troiſieme Verrine de Ciceron.

PĔRĪDŌNĔŬS, *peridonĕă, peridoneŭm. Caſ.* Fort propre à, *ou* pour une choſe. *m.* & *f.*

PĔRĪLLŪSTRĪS, *ĭs.* m. & f. *perīllūſtrĕ, ĭs.* neut. (Adject.) *Cicer.* Fort illuſtre. *m.* & *f.*

PĔRĪMBĔCĪLLŬS, *perimbecīllă, perimbecīllŭm. Cicer.* Fort foible. *m.* & *f.* fort débile. *m.* & *f.*

PĔRĪMĔTRŎS, περίμετρος. genit. *perimĕtrī.* fem. *Vitr.* Ligne circulaire. *f.* Cercle. *m.*

PĔRĪMŎ, *pĕrĭmis, pĕrēmī, pĕrēmtŭm, pĕrĭmĕrĕ. Cicer.* Tuer, ôter du monde. * *Inopiâ ac tabe longâ perēmit. Tacit.* Il l'a fait mourir de faim & de miſére.

Perimere. Oſter, ſupprimer, anéantir, abolir. * *Ludi non intermiſſi, ſed peremti atque ſublati ſunt. Cic.* Les jeux ne furent pas ſeulement interrompus, mais tout-à fait abolis & ſupprimez. * *Si mihi caſus aliquis reditum peremiſſet. Cic.* Si quelque accident m'eût oſté le moyen de m'en retourner. * *Conſilium alicujus perimere. Cicer.* Rompre l'entrepriſe de quelqu'un.

PĔRĪNCĒRTŬS, *perīncērtă, perīncērtŭm. Sil-Ital.* Fort incertain. *m.* fort incertaine. *f.*

PĔRĪNCŌMMŎDĒ. (Adverbe.) *Cic.* Fort mal à propos, fort à contre-temps.

PĔRĪNCŌMMŎDŬS, *perincommŏdă, perincommŏdŭm. Liv.* Fort incommode. *m.* & *f.*

PĔRĪNCŌNSĔQUĒNS, genit. *perinconſequēntĭs.* omn. gen. *Aul-Gell.* Dont la conſequence eſt entiérement nulle.

PĔRĪNDĔ, (Adverbe qui marque la reſſemblance, & qui ſe joint avec *Ac, ut, quaſi.*) *Plin.* Comme ſi.

Omnes res perinde ſunt. Plaut. Les choſes ſont telles.

Rufus clariſſimus civis & perinde feliciſſimus. Plin. Rufus tres illuſtre Citoyen & pareillement heureux, autant heureux qu'illuſtre.

PĔRĪNDŪLGĒNS, genit. *perindulgēntĭs.* omn. gen. *Cicer.* Fort indulgent. *m.* fort indulgente. *f.* Qui a bien de la condeſcendance.

PĔRĪNFĀMĬS, *ĭs.* m. & f. *perīnfāmĕ, ĭs.* neut. (Adject.) *Suet.* Fort infame. *m.* & *f.*

PĔRĪNFĪRMŬS, *perīnfīrmă, perīnfīrmŭm. Cic.* Fort infirme, fort foible. *m.* & *f.*

PĔRĪNGĔNĬŌSŬS, *peringeniōſă, peringeniōſŭm. Cicer.* Fort ingénieux, fort ſubtil. *m.* fort ingénieuſe, fort ſubtile. *f.*

PĔRĪNGRĀTŬS, *perīngrātă, peringratŭm. Senec.* Fort ingrat, fort meconnoiſſant. *m.* fort ingrate, fort méconnoiſſante. *f.*

PĔRĪNĪQUŬS, *perĭnīquă, perĭnīquum. Cic.* Fort inique, fort injuſte. *m.* & *f.* * *Periniquo animo ferre. Liv.* Eſtre fort fâché: ſouffrir avec peine.

PĔRĪNSĪGNĬS, *ĭs.* m. & f. *perīnſīgnĕ, ĭs.* neut. (Adject.) *Cic.* Fort remarquable, fort conſiderable. *m.* & *f.*

PĔRĪNTĔGĔR, *perintĕgră, perīntĕgrŭm. Aul-Gell.* Entier. *m.* entiére. *f.* ſans aucune tache.

PĔRĪNVĂLĬDŬS, *perinvalĭdă, perinvalĭdŭm. Quint-Curt.* Fort foible. *m.* & *f.*

PĔRĪNVĪSŬS, *perīnvīſă, perīnvīſŭm. Cic.* Fort haï. *m.* fort haïe. *f.*

PĔRĪNVĪTŬS, *perīnvītă, perīnvītŭm.* * *Perinvitus legi tuas literas. Cicer.* J'ay leu vos lettres avec bien de la peine: je

je me ſuis fait une grande violence pour lire vos lettres.

PĔRĬŎCHĂ, περιοχή. genit. periŏchæ. f. *Cic.* Argument, ſujet, ſommaire. *m.*

[Ce mot eſt plus Grec que Latin.]

PĔRĬŎDĬCŬS, *periodĭcă, periodĭcŭm.* Comme *Periodicæ febres. Plin.* Fiévres intermittantes, fiévres périodiques.

PĔRĬŎDŬS, περίοδος. genit. *periŏdī.* f. *Cic.* Période. *f.* Certain tour de mots qui enferment un ſens.

PĔRĬPĂTĒTĬCĪ, genit. *Peripateticōrŭm.* m. pl. περιπατητικοί. *Cicer.* Péripatéticiens, les Diſciples d'Ariſtote, qui philoſophoient en marchant.

PĔRĬPĔTĂSMĂ, περιπέτασμα. genit. *peripetaſmătis.* n. *Cic.* Tapiſſerie. *f.*

PĔRĬPHRĂSĬS, περίφρασις. genit. *periphrăſis.* f. *Cicer.* Périphraſe, *ou* circonlocution. *f.*

PĔRĬPNEŪMŎNĬCŬS, *ă, ŭm.* περιπνευμονικός. *Plin.* Pulmonique. *m.* & *f.* Qui eſt malade du poumon. *m.* & *f.*

PĔRĬPTĔRŎN, περίπτερον. genit. *peripteri.* neut. *Vitr.* Temple Periptere, qui eſt entouré de colomnes diſtantes du mur de la largeur d'un entrecolomnement.

PĔRĪRĀTŬS, *perīrātă, perīrātŭm. Cic.* Qui eſt fort en colére, fort irrité. *m.* fort irritée. *f.*

PĔRĬSCĔLĬS, περισκελίς. genit. *periſcelĭdis.* f. *Hor.* Jarretiere. *f. ou* autre ornement des jambes.

PĔRĬSTĔRĔŌN, *ōnis.* f. περιστερεών &

PĔRĬSTĔRĔŎS, *ī.* f. περιστέρεος. (Ces mots ſont de féminin genre dans Pline qui a égard au mot *herba.*) Sorte d'herbe que les pigeons aiment, c'eſt de la Vervene.

PĔRĬSTĔRŎTRŎPHĪŬM, περιστεροτροφεῖον. genit. *periſterotrophīī.* n. *Var.* Un Colombier. *m.*

[Cet Auteur l'appelle auſſi Periſtereōn, *ōnis.* m.]

PĔRĬSTRŌMĂ, περίστρωμα. genit. *periſtromătis.* n. *Plaut.* Tapiſſerie. *f.*

PĔRĬSTȲLĬŬM, περιστύλιον. genit. *periſtylīī.* n. *Vitruv.* Periſtyle. *m.* (Mot Grec de περὶ *circum*, & στῦλος *columna.*) C'eſt Un lieu environné de colomnes, comme ſont les Cloiſtres.

PĔRĬSTȲLŬM, *ī.* n. *Cic.* Le meſme.

PĔRĪTĒ. (Adverbe.) *Cicer.* Sçavamment, doctement, en homme ſçavant & intelligent.

* [Ciceron dit au Superlatif *Perītīſſimē.*]

PĔRĪTĬĂ, genit. *perītĭæ.* f. *Plin.* Intelligence, habileté, connoiſſance dans les choſes acquiſes par une longue expérience. *f.* un grand ſçavoir. *m.* une profonde érudition. * *Peritia morum Tiberii. Tacit.* La parfaite connoiſſance de l'humeur de Tibére, pour l'avoir long-temps pratiqué.

PĔRĪTŌ, *perītās, perītārĕ. Plaut.* Perir, mourir.

PĔRĪTŬS, *pĕrītă, pĕrītŭm. Cicer.* Sçavant, habile, expert, experimenté, intelligent dans les choſes. *m.* ſçavante, habile, experimentée, intelligente. *f.*

[Cet Adjectif fait à ſon Comparatif *Perītĭŏr, ōris.* m. & f. *peritius, ōris.* n. *Cicer.* Plus ſçavant, plus expérimenté: Et au Superlatif *Perītīſſimus, ă, ŭm. Cic.* Fort expérimenté, tres habile.]

On donne trois regimes differens à ce nom: le génitif comme le plus ordinaire, l'ablatif ſans prépoſition, *ou* avec la prépoſition *de* ou *ex*, & l'accuſatif avec la prépoſition *ad.* On le joint auſſi avec le verbe à l'Infinitif.

Multarum rerum peritus. Cic. Qui eſt fort expérimenté, qui a beaucoup d'expérience. * *Belli ac rei militaris peritus. Cic.* Qui entend bien la guerre, fort experimenté en guerre, *ou* dans le métier de la guerre. * *Peritus jure. Cicer.* Sçavant en Droit, dans le Droit: qui entend le Droit. * *Ex agriculturâ Romanus peritiſſimus exiſtimatur. Var.* Un Romain paſſe pour entendre fort bien l'agriculture. * *Ad uſum peritus. Cic.* Qui a l'uſage des choſes. * *Cantare peritus. Virg.* Qui ſçait chanter.

PĔRJŪCŬNDĒ. (Adverbe.) *Cic.* Fort agréablement.

PĔRJŪCŬNDŬS, *perjūcundă, perjūcundŭm. Cic.* Fort agréable. *m.* & *f.*

PĔRJŪRĀTĬŬNCŬLĂ, genit. *perjuratiuncŭlæ.* f. *Plaut.* Petit parjure. *m.*

PĔRJŪRĬŌSŬS, *perjuriōſă, perjuriōſŭm. Plaut.* Un parjure d'habitude, qui eſt ſujet à ſe parjurer, *ou* à faire un faux ſerment.

PĔRJŪRĬŬM, genit. *perjurĭī.* n. *Cic.* Parjure. *m.* lors qu'on jure faux. Faux ſerment.

PĔRJŪRŌ, *pĕrjūrās, perjūrāvī, perjūrātŭm, perjūrārĕ. Plaut.* Se parjurer, violer ſon ſerment. Jurer faux.

PĔRJŪRŬS, *pĕrjūră, pĕrjūrŭm. Plaut.* Parjure. *m.* & *f.* qui ſe parjure, qui viole ſon ſerment.

[On trouve dans Plaute le Comparatif de ce nom *Pĕrjūrĭŏr, ōris.* m. & f. *perjurius, ōris.* neut. Et auſſi au Superlatif *pĕrjūrĭſſimus, ă, ŭm. Cic.*]

Perjurior hoc homine non eſt. Plaut. Il n'y a perſonne plus parjure que luy.

PĔRLĀBŎR, *pĕrlābĕris, pĕrlāpsŭs ſŭm, pĕrlābī.* depon. *Cic. Virgil.* Couler en quelque endroit: Paſſer deſſus.

Perlabi *auras. Tibul.* Voler, fendre l'air.

PĔRLÆTŬS, *pĕrlætă, pĕrlætŭm. Liv.* Fort joyeux. *m.* fort joyeuſe. *f.*

PĔRLĀTĒ. (Adverbe.) Comme, *Perlatè patēre. Cicer.* Eſtre fort étendu, avoir bien de l'étenduë.

PĔRLĀTŬS, *pĕrlātă, pĕrlātŭm.* (de *Perfĕro.*) *Liv.* Porté. *m.* portée. *f.* Voyez Perfĕro.

PĔRLĔCĔBRĂ, genit. *perlecĕbræ.* f. *Plaut.* Attrait. *m.* amorce. *f.*

PĔRLĔCTŌ, *pĕrlĕctās, perlectāvī, perlectātŭm, perlectārĕ. Cic.* Attirer, amadoüer.

PĔRLĔGŌ, *pĕrlĕgis, pĕrlēgī, pĕrlēctŭm, pĕrlĕgĕrĕ. Cic.* Lire entiérement un écrit, le lire tout entier.

Perlegere *oculis. Virg.* Regarder attentivement, conſidérer.

PĔRLĔPĬDŬS, *perlĕpĭdă, perlĕpĭdŭm. Plaut.* Fort plaiſant, fort divertiſſant, fort agréable, fort enjoüé. *m.* fort plaiſante, fort divertiſſante, fort agréable, fort enjoüée. *f.*

PĔRLĒVĪ, Pretérit de Perlĭno. J'ay oint, j'ay frotté.

PĔRLĔVĬS, *ĭs.* m. & f. *pĕrlĕvĕ, ĭs.* n. (Adject.) *Cic.* Moindre, fort léger. *m.* moindre, fort légere. *f.* * *Perlevi ſæpè momento fortunæ. Cicer.* Au moindre changement de la fortune.

PĔRLĔVĬTĔR. (Adverbe.) *Cic.* Fort légérement.

PĔRLĬBENTĔR. (Adverbe.) *Cic.* Fort volontiers.

PĔRLĪBĔRĀLĬS, *ĭs.* m. & f. *perlĭberālĕ, ĭs.* n. (Adject.) *Ter.* Fort libéral. *m.* fort libérale. *f.*

PĔRLĪBĔRĀLĬTĔR. (Adverbe.) *Cic.* Fort libéralement, avec une grande libéralité.

PĔRLĪBRĀTĬŌ, genit. *perlībratiōnis.* f. *Vitruv.* L'action de niveler les eaux, *ou* de prendre leur hauteur. Nivelement des eaux. *m.*

PĔRLĪBRĀTŬS, *perlībrātă, perlībrātŭm. Colum.* Nivelé. *m.* nivelée. *f.* dont on a pris le niveau.

PĔRLĪBRŌ, *pĕrlībrās, perlībrāvī, perlībrātŭm, perlībrārĕ. Sen.* Niveler les eaux, *ou* une terre.

Perlibrare *jaculum. Sil-Ital.* Lancer un dard, luy donner plus de mouvement en balançant le bras.

PĔRLĬCĬŌ, *pĕrlĭcis, pĕrlexi, pĕrlĕctŭm, pĕrlĭcĕrĕ. Liv.* Attirer, engager à une choſe.

PĔRLĬGĀTŬS, *perlĭgātă, perlĭgātŭm. Plaut.* Lié fort étroitement. *m.* liée étroitement. *f.*

PĔRLĪMŌ, *pĕrlīmās, perlīmāvī, perlīmātŭm, perlīmārĕ.* Proprement Limer une choſe parfaitement. Ce mot eſt dans Vitruve en une ſignification figurée. * *Perlimat oculorum ſpeciem.* Il rend la veuë plus claire.

PĔRLĬNĬŌ, *pĕrlĭnis, perlĭnīvī, perlĭnītŭm, perlĭnīrĕ. Colum.* Frotter, oindre entiérement: graiſſer, huiler.

PĔRLĬNŌ, *pĕrlĭnis, pĕrlēvī,* plus uſité que *pĕrlīnī*, ou *pĕrlīvī, pĕrlĭtŭm, pĕrlĭnĕrĕ. Colum.* La meſme ſignification.

PĔRLĬQUĬDŬS, *perlĭquĭdă, perlĭquĭdŭm. Celſ.* Fort liquide. *m.* & *f.*

PĔRLĬTŌ, *pĕrlĭtās, perlĭtāvī, perlĭtātŭm, perlĭtārĕ. Liv.* Sacrifier aux Dieux, obtenir ce qu'on a demandé.

PĔRLĬTŬS, *pĕrlĭtă, pĕrlĭtŭm.* (Participe de *Perlino.*) *Plaut.* Oint, frotté, graiſſé, huilé. *m.* ointe, frottée, graiſſée, huilée. *f.*

PĔRLŎNGĒ. (Adverbe.) *Ter.* Fort loin.

* *Perlongè eſt. Ter.* Il y a fort loin d'icy.

PĔRLŎNGĪNQUŬS, *perlongīnquă, perlongīnquŭm. Plaut.* Fort éloigné. *m.* fort éloignée. *f.*

PER-

PERLŌNGŪS, *pĕrlōngă*, *pĕrlōngūm*. *Cic.* Fort long. *m.* fort longue. *f.*

PERLŪBENS, genit. *perlūbĕntĭs*. omn. gen. *Cicer.* Qui s'accorde fort volontiers à une choſe, qui la fait volontiers.

PERLŪBENTER, *Voyez* PERLIBENTER.

PERLŪBET, *perlūbēbăt*, *perlūbuĭt*, ou *perlūbĭtūm eſt*. avec un Infinitif. *Plaut.* J'ay grand' envie de faire & de dire, *&c.*

PERLŪCEŌ, *perlūcēs*, *perlūxī*, ſans Supin, *perlūcēre*. *Plin.* Eſtre tranſparent. *m.* eſtre tranſparente. *f.*

☞ PERLUCERE. *Cic.* Eclater, briller, paroiſtre fort.

PERLŪCIDITĀS, genit. *perlucíditatis*. f. *Vitruv.* (Nous n'avons point de mot en noſtre Langue pour rendre ce mot Latin en François.)

Vitri perlucíditatem habent. Vitruv. Elles ſont couvertes d'un enduit ſi poli, qu'elles reſſemblent à du verre, elles en ont l'éclat. Il parle des murailles de marbre.

PERLŪCIDŪLŪS, *perlucidŭlă*, *perlucidŭlum*. *Catul.* Un peu tranſparent. *m.* un peu tranſparente. *f.*

PERLŪCIDŪS, *perlucĭdă*, *perlucĭdūm*. *Cic.* Tranſparent. *m.* tranſparente. *f.*

PERLŪCTŪŌSŪS, *perluctuōſă*, *perluctuōsūm*. *Cicer.* Tres funeſte. *m.* & *f.*

PERLŪDŌ, *pĕrlūdĭs*, *pĕrlūsī*, *pĕrlūsūm*, *pĕrlūdĕrĕ*. *Prop.* Joüer.

PERLŪŌ, *pĕrlŭĭs*, *pĕrlŭī*, *pĕrlūtūm*, *pĕrlŭĕrĕ*. *Hor.* Laver entiérement, laver bien.

PERLŪSTRŌ, *pĕrluſtras*, *perlūſtrāvī*, *perlūſtrātūm*, *perlūſtrārĕ*. *Liv.* Parcourir un païs pour y obſerver tout ce qui s'y fait. * *Perluſtrare oculis. Liv.* Porter ſes yeux de tous côtez; regarder curieuſement & exactement toutes choſes.

☞ PERLUSTRARE *animo omnia. Cic.* Conſidérer, examiner attentivement toutes choſes.

PERLŪTŪS, *pĕrlūtă*, *perlutūm*. (Participe du Verbe *Pĕrlŭō*.) *Col.* Bien lavé. *m.* bien lavée. *f.*

PERMĂCER, *pĕrmăcră*, *pĕrmăcrūm*. *Celſ.* Fort maigre. *m.* & *f.* Qui eſt d'une grande maigreur.

PERMĂDĔFĂCIŌ, *permadefacis*, *permadefēcī*, *permadefāctum*, *permadefăcĕrĕ*. Proprement, Moüiller, tremper entiérement. * Plaute s'en ſert dans un ſens figuré, Pénétrer juſques au fond du cœur, & s'en rendre entiérement le maiſtre, parlant de l'amour qui s'empare du cœur d'une perſonne.

PERMĂDEŌ, *pĕrmădēs*, *permădŭī*, ſans Supin, *Permădērĕ*. *Colum.* Eſtre bien moüillé, *ou* trempé, eſtre bien abbreuvé. *m.* eſtre bien moüillée, trempée, abbreuvée. *f.* (parlant de la terre.)

PERMĂDESCŌ, *permădēſcĭs*, *permădŭī*, *permădēſcĕrĕ*. *Sen. Ph.* Eſtre abbreuvé, (en un ſens figuré.) *m.* eſtre abbreuvée. *f.* * *Enervatâ felicitate animi permadeſcunt. Sen.* Nos eſprits ſont comme enyvrez de cette molle félicité, *ou* ſont amollis par cette félicité.

Deliciis permaduimus. Sen. Nous avons eſté noyez dans les délices.

PERMĂGNŪS, *pĕrmăgnă*, *pĕrmăgnūm*. *Cic.* Fort grand. *m.* fort grande. *f.* *Illud permagni referre arbitror, ut neſcientem ſentiat te id ſibi dare. Ter.* Il eſt extrémement de conſéquence, qu'il ne s'apperçoive pas que ce ſoit vous qui luy donniez cet argent. * *Permagno vendere. Cicer.* Vendre fort cher.

PERMĀNĀNTER. (Adverbe.) *Lucr.* En ſe répandant, en paſſant de l'un à l'autre.

PERMĀNĀSCŌ, *permanāſcĭs*, *permanaſcĕrĕ*. *ad aures. Plaut.* Venir juſques aux oreilles, ſe répandre. * Quelques-uns liſent *Permaneſco.*

PERMĂNEŌ, *pĕrmănēs*, *pĕrmanſī*, *pĕrmānſūm*, *pĕrmănērĕ*. *Plin.* Demeurer, durer.

☞ PERMANERE. *Cicer.* Durer, perſévérer, continuer. * *In amicitiâ. Cæſ.* Eſtre conſtant en amitié. * *In ſententiâ, in propoſito ſuſceptoque conſilio. Cic.* Demeurer ferme dans ſon ſentiment, perſiſter dans ſon deſſein. * *In armis. Cæſ.* Ne point quitter les armes. * *In officio. Cæſ.* Continuer de faire ſon devoir, y demeurer. * *In meâ erga te voluntate permaneo. Cic.* J'ay toûjours la meſme affection pour vous, je ne change point à voſtre egard,

PERMĀNŌ, *permānās*, *permānāvī*, *permānātūm*, *permānārĕ*. *Cic.* Couler juſques à, ſe répandre. * *Venenum epōtum permanat in venas & in omne corpus. Cic.* Le venin qu'on a beu ſe répand, *ou* coule dans toutes les veines & par tout le corps, *ou* abreuve toutes les parties du corps.

☞ PERMANARE. Eſtre divulgué. *m.* eſtre divulguée. *f.* ſe répandre, parlant d'une nouvelle. * *Hoc ubi ad plures permanaverat, & alius alii tradiderat. Cæſ.* Cela eſtant venu à la connoiſſance de pluſieurs & l'un l'ayant redit à l'autre. * *Ne ad patrem hoc permanet cautio eſt. Terent.* Il faut bien prendre-garde que mon pére ne vienne à ſçavoir cela. * *Doctrina Pythagoræ in hanc urbem permanavit. Cicer.* La doctrine de Pythagore a paſſé en cette ville.

PERMĀNSIŌ, genit. *permanſiōnĭs*. f. *Cic.* (en une ſignification figurée.) * *Perpetua in unâ ſententiâ permanſio. Cicer.* Attaché à un meſme ſentiment, fermeté inébranlable dans un ſentiment.

PERMĀTŪRESCŌ, *permatureſcĭs*, *permaturŭī*, ſans Supin, *permatureſcĕrĕ*. *Celſ.* Se meurir, venir en maturité.

PERMĀTŪRŪS, *permātūră*, *permaturum*. *Celſ.* Fort meur. *m.* fort meure. *f.*

PERMĔDIŌCRIS, *ĭs*. m. & f. *permediōcrĕ*, *ĭs*. n. (Adject.) *Cic.* Fort médiocre. *m.* & *f.*

PERMENSŪS, *permenſă*, *permensūm*. (du Verbe *Permetior*.) en ſignification paſſive. *Cic.* Meſuré avec ſoin. *m.* meſurée avec ſoin. *f.*

PERMENSUS, (en ſignification active.) *Colum.* Qui a meſuré exactement.

PERMENSI *claſſibus æquor. Virg.* Qui ont paſſé la mer. * *Iter durum permenſus. Stat.* Qui a fait un rude voyage.

PERMEŌ, *permĕās*, *permĕāvī*, *permĕātum*, *permĕārĕ*. *Plin.* Paſſer au travers, traverſer. * *Inde ſaltus deſertos permeat. Tacit.* De là il entre bien avant dans les foreſts obſcures.

PERMĔREŌ, *permĕrēs*, *permerŭī*, ſans ſupin, *permĕrērĕ*. *Stat.* Porter les armes.

PERMĒTIŌR, *permetīrĭs*, *permensŭs ſūm*, *permetīrī*. *Cicer.* Meſurer exactement.

PERMĔTŪENS, genit. *permetuentĭs*. omn. gen. *Virg.* Qui craint fort.

PERMĪLITŌ, *ās*, *ārĕ*. *Ulp.* Servir ſon temps à la guerre.

PERMINŪTŪS, *perminūtă*, *perminutūm*. *Cic.* Fort petit. *m.* fort petite. *f.*

PERMĪRŪS, *permīră*, *permīrūm*. *Cic.* Fort admirable. *m.* & *f.*

PERMĪSCEŌ, *permiſces*, *permiſcŭi*, *permĭſtum*, ou *permixtum*, *permiſcērĕ*. *Cic.* Broüiller, mêler parmi, *ou* avec.

PERMISCERI *connubio. Plin.* Eſtre marié.

☞ PERMISCERE *omnia. Cic.* Mettre tout en déſordre & en confuſion, troubler tout, cauſer du trouble dans un Eſtat, broüiller les affaires, mettre tout ſens-deſſus-deſſous.

PERMISSIŌ, genit. *permiſſiōnĭs*. f. *Cic.* Permiſſion. *f.* congé de faire une choſe. *m.*

PERMISSŪS, genit. *permiſſūs*. m. *Cic.* Permiſſion. *f.*

PERMISSŪS, *permiſſă*, *permiſſum*. (de *Permitto*.) *Cic.* Permis, accordé. *m.* permiſe, accordée. *f.* Licite. *m.* & *f.*

PERMISTE. (Adverbe.) *Cic.* Confuſément, pêle-mêle.

PERMISTIŌ, genit. *permiſtiōnĭs*. f. *Cicer.* Miſtion. *f.* mélange. *m.*

PERMISTŪS, *permīſtă*, *permīſtūm*. (de *Permiſceo*.) *Cic.* Mêlé, broüillé avec, *ou* parmi. *m.* mêlée, broüillée. *f.* * *Moribus permiſtis eſſe. Lucr.* Avoir inégalité de mœurs, avoir les mœurs mêlées de bien & de mal, avoir des hauts & des bas dans ſes mœurs.

PERMĪTIS, *ĭs*. m. & f. *permītĕ*, *ĭs*. neut. (Adject.) *Colum.* Fort doux au goût. *m.* fort douce au goût. *f.*

PERMITTŌ, *permīttĭs*, *permīſī*, *permiſſum*, *permīttĕrĕ*. *Colum.* Envoyer. * *Trans maria permitti. Colum.* Eſtre envoyé au delà des mers.

PERMITTO. Permettre, donner congé, laiſſer faire, *ou* laiſſer aller. * *Prætores ſuos non permiſſi ſunt accuſare. Liv.* On ne leur permit point, *ou* il ne leur fut pas permis d'accuſer leurs Préteurs. * *Permiſſum ipſi fuerat facere. Liv.* On luy avoit permis de faire.

PERMITTERE *equum in hoſtem. Liv.* Pouſſer ſon cheval contre l'ennemi. * *Vela ventis. Quint.* Mettre les voiles au vent, faire

faire voile. * *Equo habenas. Tibul.* Laſcher la bride à un cheval, luy donner la bride.

PERMITTERE. Permettre, abandonner. * *Permittere ſe fidei*, ou *in fidem alterius. Cæſ.* Se confier à quelqu'un, ſe fier à ſa parole, ſe mettre entre ſes mains, en ſa poſſeſſion; ſe rendre à luy. * *Tibi, pater, permittimus nos. Terent.* Mon pére, nous nous abandonnons entiérement à vous. * *Permittere alicui totum negotium. Cic.* Mettre une affaire entiérement entre les mains de quelqu'un, s'en rapporter à luy, l'en faire, *ou* l'en rendre le maiſtre. * *Omnia alicujus judicio permittere. Terent.* Se ſoûmettre, s'en rapporter au jugement d'un autre. * *Sententiis judicum vitam alicujus permittere. Cic.* Abandonner quelqu'un à la juſtice, le mettre entre les mains de la juſtice.

PERMITTERE *maribus fœminas. Colum.* Donner les maſtes aux femelles.

PERMITTERE *aliquid iracundiæ alicujus. Cic.* Donner quelque choſe à la colére d'une perſonne.

Eas inimicitias ſe Reipublicæ permiſſurum putat. Cicer. Il croit devoir remettre ces inimitiez pour l'amour de la République.

PĔRMŎDĔSTŬS, *permŏdeſtă*, *permŏdeſtŭm. Cic.* Fort modéré, fort retenu, fort modeſte. *m.* fort moderée, fort retenuë, fort modeſte. *f.*

PĔRMŎDĬCÈ. (Adverbe.) *Colum.* Sans faire ni trop ni trop peu.

PĔRMŎLĔSTĒ. (Adverbe.) *Cic.* Avec bien du chagrin.

PĔRMŎLĔSTŬS, *permŏleſtă*, *permŏleſtŭm. Cic.* Fort faſcheux, fort chagrinant. *m.* fort faſcheuſe, fort chagrinante. *f.* Fort incommode. *m.* & *f.*

PĔRMŎLLIS, *ĭs.* m. & f. *permŏllĕ*, *ĭs.* neut. (Adject.) *Quint.* Fort tendre, fort doux. *m.* fort tendre, fort douce. *f.*

PĔRMŎLŎ, *ĭs*, *permŏlĕrĕ. Hor.* Moudre, fouler. Connoîtte une femme.

(Ce mot a une ſignification obſcéne dans Horace.)

PĔRMŌTĬŌ, genit. *permotiōnĭs.* f. *Cicer.* Mouvement, *m.* émotion, agitation. *f.*

PĔRMŌTŬS, *permōtă*, *permōtŭm.* (de *Permoveo.*) *Cic.* Fort émeu. *m.* fort émeuë. *f.* * *Permotus iracundiâ, dolore, metu. Cicer.* Emu de colére: touché de douleur, de crainte. * *Lacrymis permotus. Stat.* Touché des larmes qu'on voit répandre, émeu par les larmes.

PERMOTUS *mente. Cicer.* Qui a l'eſprit troublé, qui eſt hors de ſon ſens.

PĔRMŎVĔŌ, *permŏvēs*, *permōvī*, *permōtŭm*, *permŏvērĕ. Cic.* Emouvoir beaucoup.

☞ PERMOVERE. Toucher, émouvoir. * *Miſeratione mens Judicum permovenda eſt. Cic.* Il faut toucher les Juges de compaſſion. * *Permotus fuit re iſtâ. Cæſ.* Il fut fort touché de cela: cela le toucha fort.

PĔRMŪLCĔŌ, *permūlcēs*, *permūlſī*, *permūlſŭm*, *permūlcērĕ. Ovid.* Flatter en paſſant la main doucement.

☞ PERMULCERE *aliquem. Cicer.* Flatter quelqu'un, le careſſer, l'amadoüer, le gagner par douceur, *ou* en le careſſant. * *Permulcere iras. Liv.* Adoucir les eſprits aigris. * *Aures. Cic.* Délecter, charmer les oreilles. * *Senſum voluptate. Cicer.* Donner du plaiſir aux ſens, les divertir.

PĔRMŪLCTŬS, *permūlctă*, *permūlctŭm.* (de *Permulceo.*) *Salluſt.* Appaiſé, adouci. *m.* appaiſée, adoucie. *f.*

PĔRMŪLSŬS, *permūlſă*, *permulſūm.* (de *Permulceo.*) *Cicer.* La meſme ſignification.

PĔRMULTŌ, (Adverbe.) *Cicer.* * *Permultò clariora. Cicer.* Beaucoup plus clairs.

PĔRMŪLTŬM. (Adverbe.) *Cic.* Beaucoup.

PĔRMŪLTĪ, *permūltæ*, *permūltă. Cic.* Beaucoup, bien du monde: Pluſieurs. * *In faciem permulta jocatus. Horat.* Il fit beaucoup de railleries ſur ſon viſage.

PĔRMŪNDŬS, *permūndă*, *permūndŭm. Var.* Fort net. *m.* fort nette. *f.*

PĔRMŪNĬŌ, *permūnīs*, *permūnīvī*, *permūnītŭm*, *permūnīrĕ. Liv.* Achever de fortifier, *ou* ſimplement Fortifier.

PĔRMŪNĪTŬS, *permūnītă*, *permūnītŭm.* (de *Permunio.*) *Tit-Liv.* Fortifié. *m.* fortifiée. *f.*

PĔRMŪTĀTĬŌ, genit. *permutatiōnĭs.* f. *Cic.* Changement, *m.*

PERMUTATIO. *Cic.* Change. *m.* Echange. *f.* * *Per paucos dies, dum pecunia accipitur, quæ mihi ex publicâ permutatione debetur, commorabor. Cic.* Je demeureray icy quelques jours, juſques à ce que je reçoive mes appointemens par lettres de change.

PĔRMŪTŌ, *permūtās*, *permūtāvī*, *permūtātŭm*, *permūtārĕ. Cic.* Changer. * *Permutare aliquid re aliquâ. Plin.* Changer, *ou* échanger une choſe pour une autre. * *Nomina inter vos permutaſtis. Plaut.* Vous avez tous deux changé de nom.

PERMUTARE *pretio*, ou *merce. Plin.* Changer en argent, *ou* en marchandiſe. * *Permutare aliquid ære alieno alicujus. Plin.* Prendre de l'argent de quelqu'un à la charge de l'en acquiter. * *Quare velim permutetur Athenis quod ſit in annuum ſumtum ſatis. Cic.* C'eſt pourquoy je vous prie que par lettres de change on luy faſſe tenir de l'argent de Rome à Athenes ſuffiſamment pour ſa penſion.

PERMUTARE *Rempublicam. Cicer.* Troubler la République, y apporter, *ou* y faire de grands changemens.

PĔRNĂ, genit. *pĕrnæ.* f. *Hor. Plaut.* Jambon. *m.*

PERNA. *Plin.* Sorte de poiſſon à coquille, qui reſſemble à un jambon.

PĔRNĀVĬGĀTŬS, *pernavigātă*, *pernavigātŭm. Plin.* Entiérement decouvert par la navigation, parlant de quelque pays. *m.* entiérement découverte par la navigation. *f.*

PĔRNĀVĬGŌ, *ās*, *ārĕ. Plin.* Naviger par, *ou* le long de.

PĔRNĔCĔSSĀRĬŬS, *perneceſſarĭă*, *perneceſſarĭŭm*, *Cic.* Fort néceſſaire. *m.* & *f.*

PERNECESSARIUS. *Cicer.* Fort uni à quelqu'un d'amitié, *ou* de parenté, tres-intime ami.

PĔRNĔGŌ, *pĕrnĕgās*, *pernĕgāvī*, *pernĕgātŭm*, *pernĕgārĕ. Ter.* Nier fort & ferme, nier une choſe abſolument.

PĔRNĔŌ, *pĕrnēs*, *pĕrnēvi*, *pĕrnetŭm*, *pĕrnērĕ. Mart.* Achever de filer.

PĔRNĬCĬĀBĬLIS, *ĭs.* m. & f. *perniciabĭlĕ*, *ĭs.* n. (Adject.) *Quint-Curt.* Et mieux,

PĔRNĬCĬĀLIS, *ĭs.* m. & f. *perniciālĕ*, *ĭs.* neut. (Adject.) *Liv.* Pernicieux, funeſte. *m.* pernicieuſe, funeſte. *f.*

PĔRNĬCĬĒS, genit. *perniciēī.* f. *Cic.* Ruine, perte entiére. *f.*

[Ce mot ſe trouve au plurier dans Arnobe, mais il n'eſt pas à imiter.]

PĔRNĬCĬŌSĒ. (Adverbe.) *Cic.* Pernicieuſement d'une maniére pernicieuſe & funeſte. * [Ciceron dit au Comparatif *Perniciōsĭŭs.*]

PĔRNĬCĬŌSŬS, *perniciōſă*, *perniciōsŭm. Cic.* Pernicieux, funeſte. *m.* pernicieuſe, funeſte. *f.*

[Il fait au Comparatif *Perniciōsĭŏr*, *ōrĭs.* m. & f. *perniciosĭŭs*, *ōrĭs.* n. *Cic.* Et au Superlatif *Perniciōsĭſsĭmus*, *ă*, *um. Quint.*]

PĔRNĪCĬTĀS, genit. *pernicitātĭs.* f. (de *Pernix. Cic.* Viteſſe, légéreté. *f.* * *Electi milites ad pernicitatem. Cæſ.* On choiſit des ſoldats les plus légers à la courſe.

PĔRNĬGER, *pernĭgră*, *pernĭgrŭm. Plaut.* Fort noir. *m.* fort noire. *f.*

PĔRNĬMĬŬM. (Adverbe.) *Cicer.* Trop.

PĔRNĬŌ, genit. *perniōnĭs.* m. *Plin.* Mule qui vient aux talons de trop de froid. *f.* Engelûre. *f.*

PĔRNĬŬNCŬLŬS, genit. *perniuncŭlī.* m. *Plin.* La meſme ſignification.

PĔRNĪTŎR, *ĕrĭs.* (Composé de *Nitor.*) S'efforcer; ne ſe trouve point chez de bons Auteurs: de ce mot vient,

PĔRNĪX, genit. *pernīcĭs.* omn. gen. *Virg. Hor.* Viſte, leger. *m.* viſte, legére. *f.* laborieux. *m.* laborieuſe. *f.*

[Cét Adjectif fait au Comparatif *Pernīcĭŏr*, *ōrĭs.* m. & f. *pernicĭŭs*, *ōrĭs.* n. *Stat.* Et au Superlatif *Pernīcĭſsĭmŭs*, *ă*, *ŭm. Colum.*]

Vento pernicior. Stat. Qui eſt plus viſte que le vent, *ou* plus léger que le vent.

PĔRNŌBĬLIS, *ĭs.* m. & f. *pernōbĭlĕ*, *ĭs.* n. (Adject.) *Cicer.* Fort illuſtre, fort noble. *m.* & *f.*

PĔRNŎCTŌ, *pernoctās*, *pernoctāvī*, *pernoctātŭm*, *pernoctārĕ. Cicer.* Paſſer la nuit, veiller.

PĔRNŌSCŌ, *pernōſcĭs*, *pernōvī*, *pernōtŭm*, *pernōſcĕrĕ. Cicer.* Connoiſtre parfaitement.

PĔRNŌTĔSCŌ, *pernōtēſcĭs*, *pernōtŭī*, *pernōtēſcĕrĕ. Tac.* Venir à la connoiſſance des hommes, venir à eſtre connu. *m.* venir à eſtre connuë. *f.*

PĔRNŌTŪS, *pernōtă, pernōtūm.* (de *Pernoſco.*) *Quint-Curt.* Fort connu. *m.* fort connuë. *f.*
PĔRNŌX, genit. *pernōctis.* omn. gen. *Liv.* Qui dure toute la nuit : Qui paſſe toute la nuit.
Luna pernox erat. Liv. La Lune éclairoit toute la nuit.
PĔRNŪMĔRŌ, *pernūmerās, pernumerāvī, pernumerātūm, pernumerāre. Liv.* Compter entiérement.
PĔRŌ, genit. *perōnis.* m. *Virgil.* Gueſtres, *ou* gamaches. *f.* Sorte de chauſſures à l'uſage des villageois.
[On lit *Perones* dans Vitruve ſelon quelques Interprétes pour ſignifier des ſacs remplis d'herbes de marais, longs & étroits comme des bottes, *ou* gamaches.]
PĔRŌBSCŪRŪS, *perōbſcură, perōbſcurūm. Cic.* Fort obſcur. *m.* fort obſcure. *f.* fort difficile à entendre. *m.* & *f.*
PĔRŎDĬŌSŪS, *perodiōſă, perodiōsūm. Cicer.* Fort odieux. *m.* fort odieuſe. *f.*
PĔRŎLĔŌ, *perŏlēs, perŏlŭī, perŏlĭtūm, perŏlērĕ. Lucil.* Rendre une odeur forte.
PĔRŌNĀTŪS, *peronātă, peronātūm. Perſ.* Sat. V. verſ. 102. Qui porte des gueſtres, *ou* gamaches.
PĔRŎPPŎRTŪNĒ. (Adverbe.) *Cicer.* Fort à propos, tout à point.
PĔRŎPPŎRTŪNŪS, *ă, ūm. Cicer.* Qui ſe fait, *ou* qui arrive fort à propos, tout à temps.
PĔRŎPTĀTŌ. (Adverbe.) *Cicer.* Tout à ſouhait.
PĔRŎPŪS ĔST, avec un Infinitif. *Ter.* Il eſt abſolument néceſſaire.
PĔRŌRĀTĬŌ, genit. *perorationis.* f. *Cicer.* Peroraiſon, concluſion d'un diſcours. *f.* Epilogue. *m.*
PĔRŌRĪGĂ, genit. *perorīgæ.* m. *Varr.* Maiſtre d'un haras. *m.*
PĔRŌRNŌ, *perōrnās, perōrnāvī, perōrnātūm, perōrnārĕ, aliquem. Tacit.* Faire, *ou* rendre de grands honneurs à une perſonne, le combler d'honneurs.
PĔRŌRŌ, *perōrās, perōrāvī, perorātūm, perōrārĕ. Cicer.* Finir, *ou* conclurre un diſcours : achever un plaidoyer, *ou* une harangue.
PERORARE *cauſam*, ou *litem. Cic.* Plaider une cauſe. * *Cauſâ peroratâ. Cic.* Ayant plaidé ſa cauſe. * *Perorare in aliquem. Plin.* Plaider contre quelqu'un.
PĔRŌSŪS, *perōſă, perōsūm. Liv.* Qui hait quelqu'un, *ou* une choſe, qui en a beaucoup d'averſion.
PĔRPĀCĀTŪS, *perpācată, perpācātūm. Liv.* Entiérement pacifié. *m.* entiérement pacifiée. *f.*
PĔRPĀCŌ, *perpācās, perpācāvī, perpācātūm, perpācārĕ. Liv.* Appaiſer entiérement.
PĔRPĀLLĬDŪS, *perpāllĭdă, perpāllĭdūm. Celſ.* Fort paſle, extrémement bleſme. *m.* & *f.*
PĔRPĀRCĒ. (Adverbe.) *Ter.* Fort meſquinement, avec trop d'épargne, avec chicheté.
PĔRPĀRŪM. *Cicer.* Peu, tres peu.
PĔRPĀRVŬLŪS, *perpārvŭlă, perpārvŭlūm.* Fort petit. *m.* fort petite. *f.*
PĔRPĀRVŪS, *perpārvă, perpārvūm. Cic.* Fort petit. *m.* fort petite. *f.*
PĔRPĀSCŌ, *perpāſcis, perpāvī, perpāſtūm, perpāſcĕrĕ. Var.* Paiſtre.
PĔRPĀSTŪS, *perpāſtă, perpāſtūm. Phæd.* Bien nourri, bien gras. *m.* bien nourrie, bien graſſe. *f.*
PĔRPAŬCĪ, *perpaūcæ, perpaūcă. Cicer.* ou
PĔRPAŬCŬLĪ, *perpaūcŭlæ, perpaūcŭlă. Cic.* Fort peu, tres peu d'un grand nombre.
PĔRPĀVĔFĂCĬŌ, *perpavefăcis, perpavefēcī, perpavefāctūm, perpavefăcĕrĕ. Plaut.* Epouvanter fort, intimider.
PĔRPAŬLŪM & PĔRPAŬLŬLŪM. *Cic.* Fort peu.
PĔRPAŬPĔR, genit. *perpaupĕris.* omn. gen. *Cic.* Fort pauvre. *m.* & *f.*
PĔRPAŬXĬLLŪM. *Plaut.* Fort peu.
PĔRPĔLLŌ, *perpēllis, perpŭlī, perpūlsūm, perpēllerĕ. Terent.* Obliger, pouſſer, contraindre par force, forcer à une choſe.
PERPELLERE a une ſignification obſcéne dans Plaute & ailleurs. Forcer une fille, la porter au mal, la pouſſer à mal faire. * *Primus mihi pudicitiam perpulit. Plaut.* Il eſt le prémier qui m'a porté au mal : Il a eu mon pucelage.
PĔRPĔNDĬCŪLĀTŎR, *ōris.* m. *Aur. Vict.* Un maſſon, *ou* un charpentier qui ſe ſert du plomb, pour mettre ſon ouvrage de niveau.
PĔRPĔNDĬCŬLŪM, genit. *perpendicŭlī.* n. *Cic.* Le plomb d'un maſſon, *ou* d'un charpentier, pour dreſſer ſa maſſonnerie, *ou* ſa charpente. *m.*
PĔRPĔNDŌ, *perpēndis, perpēndī, perpēnsūm, perpēndĕrĕ.* Proprement Peſer; Il ne ſe trouve que dans un ſens figuré. *Cic.* Peſer, conſidérer avec ſoin.
PĔRPĔNSĂ, genit. *perpēnsæ.* f. *Plin.* Du cabaret. herbe.
PĔRPĔNSĀTĬŌ, *ōnis.* f. *Gell.* Conſidération exacte.
PĔRPĔNSŪS, *ă, ūm.* (de *Perpendo.*) *Colum.* Conſidéré exactement. *m.* conſidérée exactement. *f.*
PĔRPĔRĀM. (Adverbe.) *Cic.* Mal, autrement qu'il ne faut. * *Perperàm interpretari aliquid. Liv.* Interpréter une choſe à mal, luy donner un mauvais ſens.
PERPERÀM. *Hirt.* Sans y penſer, par inadvertance.
PĔRPĔRĬTŪDŌ, genit. *perperitudĭnis.* f. *Acc.* Impertinence, ignorance, ſtupidité. *f.*
PĔRPĔRŪS, *perpĕră, perpĕrūm. Plaut.* Sot, impertinent, groſſier, ſtupide. *m.* Sote, impertinente, groſſiere, ſtupide. *f.*
PĔRPĔS, genit. *perpĕtis.* omn. gen. *Plaut.* Continuel. *m.* continuelle. *f.* qui ſe fait ſans interruption & tout de ſuite. * *Noctem perpetem dormire. Plaut.* Dormir toute la nuit, faire la nuit tout d'une piece, (comme on parle familiérement.)
PĔRPĔSSĬŌ, genit. *perpeſſiōnis.* f. *Cic.* Souffrance. *f.*
PĔRPĔSSĬTĬŪS, *perpeſſitĭă, perpeſſitĭūm. Sen.* Qui a beaucoup ſouffert & enduré : qui eſt accouſtumé à endurer. *m.* accouſtumée à endurer. *f.*
PĔRPĔSSŪS, *perpēſſă, perpēſsūm.* (de *Perpetior.*) *Virg.* Qui a bien ſouffert & enduré.
PĔRPĔSSŪ *difficilis.* m. & f. *Cicer.* Difficile à ſupporter. *m.* & *f.*
PĔRPĔTĪM. (Adverbe.) *Plin.* Continuellement.
PĔRPĔTĬŎR, *perpĕtĕris, perpēſsūs sūm, perpĕtī. Cic.* Souffrir, ſupporter, endurer.
PĔRPĔTRĀTŪS, *perpetrātă, perpetrātūm. Liv.* Fait, achevé. *m.* faite, achevée. *f.* * *Perpetrato ſacrificio. Liv.* Le ſacrifice eſtant fait, *ou* achevé.
PĔRPĔTRŌ, *perpĕtrās, perpetrāvī, perpetrātūm, perpetrārĕ. Liv.* Faire, achever : terminer, finir, conclurre.
PĔRPĔTŬĀLĬS, *is.* m. & f. *perpetuālĕ, is.* n. (Adject.) *Quint.* Perpétuel. *m.* perpétuelle. *f.*
PĔRPĔTŬĀRĬŪS MŪLĬŌ, genit. *perpetuariī mūliōnis.* n. *Sen.* Un muletier, qui mene continuellement des mulets.
PĔRPĔTŬĬTĀS, genit. *perpetuitātis.* f. *Cic.* Perpétuité des choſes, durée continuelle & ſans interruption ; durée éternelle, continuité. *f.* * *Fidelis ad perpetuitatem benevolentia. Cicer.* Une amitié éternelle, une amitié conſtante.
PĔRPĔTŬŌ, *perpetŭās, perpetuāvī, perpetuātūm, perpetuārĕ. Cicer.* Perpétuer, continuer ſans relaſche, ne point diſcontinuer. * *Perpetuare verba. Cicer.* Parler toûjours, ſans relaſche, ſans diſcontinuer, ſans ſe repoſer, ſans prendre haleine, tout de ſuite. * *Perpetuare beneficia. Plaut.* Ne point interrompre le cours de ſes bienfaits, ne point diſcontinuer de faire du bien.
PĔRPĔTŬŌ, & PĔRPĔTŬŪM. (Adverbes.) *Cic. Ter.* Continuellement, à perpétuité.
* *Perpetuò perii. Ter.* Je ſuis perdu ſans reſſource.
PĔRPĔTŬŪS, *perpetŭă, perpetŭūm. Cicer.* Perpétuel, continuel. *m.* perpétuelle, continuelle. *f.* continu. *m.* continuë. *f.* * *Montes perpetui. Liv.* Une chaiſne de montagnes, une continuité de montagnes. * *Triduo perpetuo. Ter.* Trois jours de ſuite & entiers. * *Ædes perpetua ruunt. Plaut.* Tout l'édifice tombe. * *Præda hæc perpetua eſt mea. Plaut.* Tout ce butin eſt à moy. * *Perpetuæ voluptates. Cicer.* Des plaiſirs qui ſe ſuivent les uns les autres.
☞ *Perpetuus bos. Virg.* Un bœuf entier. (Autrefois on ſervoit ſur table des bœufs entiers rôtis, dans les grands feſtins.) * *Perpetua menſa. Virgil.* De longues tables, *ou* des tables rangées de ſuite.
Perpetuâ juventâ. Virg. Pendant toute voſtre jeuneſſe.

Perpetuus. *Cicer.* Eternel. *m.* éternelle. *f.* * *Lar perpetuus. Mart.* Une maiſon où perſonne ne meurt. * *In perpetuum. Cic.* Pour toûjours : Eternellement.

PĔRPĬCTŪS, *perpĭctă, perpĭctūm. Ovid.* Peint de tous coſtez. *m.* peinte de tous coſtez. *f.*

PĔRPLĂCĔŌ, *perplăcēs, perplăcŭī, perplăcĭtūm, perplăcērĕ. Cic.* Plaire, agréer fort.

PĔRPLĔXĀBĬLĬS, *is.* m. & f. *perplexabĭlĕ, ĭs.* (Adject.) *Plaut.* Embarraſſé, embroüillé. *m.* embarraſſée, embroüillée. *f.*

PĔRPLĔXĀBĬLĬTĔR. (Adverbe.) *Plaut.* Ambigument, d'une maniere embarraſſée.

PĔRPLĔXĒ. *Ter.* & PĔRPLĔXĪM. (Adverbes.) *Plaut.* La meſme ſignification.

PĔRPLĔXŌR, *āris, ārī. Plaut.* Embarraſſer, jetter dans le doute.

PĔRPLĔXŪS, *perplĕxă, perplĕxūm. Liv.* Embarraſſé, embroüillé, douteux. *m.* embarraſſée, embroüillée, douteuſe. *f.* * Pline dit au Comparatif *Perplĕxĭŏr, ōrĭs.* m. & f. *perplexĭŭs, ōrĭs.* n. * *Iter perplexum. Virg.* Un chemin fort difficile & fort embarraſſé, plein de détours.

PĔRPLŬŌ, *perplŭĭs, perplŭī, perplutūm, perplŭĕrĕ. Plaut.* Pleuvoir dedans * *Cùm cœnaculum perplueret. Quint.* Comme il pleuvoit dans la chambre haute.

PĔRPLŪRĒS, *ium.* m. & f. *Perplura, iūm.* n. *Plin.* Beaucoup plus.

PĔRPLŪRĬMŪM. *Plin.* Extrémement, beaucoup.

PĔRPLŪS, *ūris.* n. *Plin.* Beaucoup plus.

PĔRPŎLĬŌ, *perpŏlīs, perpŏlīvī, perpŏlītūm, perpŏlīrĕ. Cicer.* Achever de polir, perfectionner entierement.

PĔRPŎLĪTĬŌ, genit. *perpolitiōnĭs.* f. *Auct-ad-Heren.* L'action de polir un ouvrage d'eſprit, la derniere main qu'on y met, la lime qu'on paſſe pardeſſus, en une ſignification figurée.

PĔRPŎLĪTŪS, *perpŏlītă, perpŏlītūm. Cic.* Fort poli. *m.* fort polie. *f.* (en parlant d'un diſcours.) * *In dicendo perpolitus. Cic.* Un Orateur fort poli, qui parle poliment.

PĔRPŎPŬLŌR, *perpopulāris, perpopulātus sūm, perpopulārī. Liv.* Ravager, faire le dégaſt par tout.

PĔRPŌTĀTĬŌ, genit. *perpotatiōnĭs.* f. *Cicer.* Grand excés de vin.

PĔRPŌTŌ, *perpōtās, perpōtāvī, perpōtātūm, perpōtārĕ. Cic.* Boire avec excés, faire excés de vin : boire toûjours, yvrogner. * *Totos dies, in littore tabernaculo poſito, perpotabat. Cic.* Il paſſoit les jours entiers à boire, *ou* à faire la debauche, dans ſa tente qu'il avoit fait dreſſer ſur le rivage.

PĔRPRĔMŌ, *perprĕmĭs, perprēſſī, perprēſsūm, perprĕmĕrĕ,* ou *perprĭmĕrĕ. Hor.* Fouler, preſſer fort.

PĔRPRŎSPĔR, *perprŏſpĕră, perprŏſpĕrūm. Sueton.* Fort heureux. *m.* fort heureuſe. *f.*

PĔRPRŪRĪSCŌ, *perprūrīſcĭs, perprūrīvī, perprūrīſcĕrĕ. Plaut.* Sentir un grand chatoüillement, *ou* une grande demangeaiſon. Ce Verbe a une ſignification obſcéne dans Plaute, *Cantationem aliquam occipito cinædicam ubi perpruriſcamus uſque ex unguiculis.* Commence quelque chanſon impudique, qui nous anime.

PĔRPŪGNĀX, genit. *perpŭgnācĭs.* omn. gen. *Cicer.* * *Perpugnax in diſputando. Cic.* Fort ardent dans la diſpute.

PĔRPŬLCHĔR, *perpŭlchră, perpŭlchrūm. Terent.* Fort beau, *ou* bel. *m.* fort belle. *f.*

PĔRPŬLĪ, Préterit de Perpello.

PĔRPŪRGŌ, *perpurgās, perpūrgāvī, perpūrgātūm, perpūrgārĕ. Cic.* Purger parfaitement. * *Perpurgant ſe quâdam herbâ. Cic.* Elles ſe purgent entierement avec une certaine herbe.

☞ Perpurgatus *eſt is locus à nobis quinque libris. Cic.* Nous avons entierement epuiſé cette matiere en cinq livres.

Perpurgatis ambo damus tibi operam auribus. Plaut. Nous allons vous écouter de toutes nos oreilles.

PĔRPŬSĬLLŪM. (Adverbe de quantité.) *Cic.* Fort peu.

PĔRPŪTŌ, *perpŭtās, perpŭtāvī, perputātūm, perpŭtārĕ. Plaut.* Raconter nuëment une choſe en retranchant tout ce qui n'en eſt point.

PĔRQUĀM, (qui ſe joint aux Adjectifs, aux Adverbes & aux Verbes pour en augmenter la ſignification.) *Cicer.* Fort, grandement, bien. * *Perquam breviter. Cicer.* Fort briévement. * *Perquam velim. Plin.* Je ſouhaiterois fort. * *Perquam maximus. Quint-Curt.* Tres grand.

PĔRQUĪRŌ, *perquīrĭs, perquiſīvī, perquiſītūm, perquīrĕrĕ. Caſ.* Chercher ſoigneuſement, diligemment : fureter par tout. * *Perquirere aliquid ab aliquo. Cic.* Interroger quelqu'un d'une choſe, s'en enquerir de luy.

PĔRQUĪSĪTĒ, & PĔRQUĪSĪTĬŪS. (Adverbes.) *Cicer.* Fort exactement, aprés une exacte recherche.

PĔRQUĪSĪTŌR, genit. *perquiſitōrĭs.* m. *Plaut.* Qui recherche une choſe exactement & avec grand ſoin.

PĔRQUĪSĪTŪS, *perquiſītă, perquiſītūm.* (de *Perquiro.*) *Plin.* Cherché, recherché avec ſoin. *m.* cherchée, recherchée. *f.*

PĔRRĀRŌ. (Adverbe.) *Cicer.* Fort rarement, fort peu ſouvent.

PĔRRĀRŪS, *perrāră, perrārūm. Liv.* Fort rare. *m.* & *f.* qui arrive fort rarement, fort peu ſouvent.

PĔRRĔCŌNDĬTŪS, *Voyez* Reconditus.

PĔRRĔPŌ, *perrēpĭs, perrēpſī, perrēptūm, perrēpĕrĕ. Colum.* Se traîner, ſe couler, ſe gliſſer dedans, grimper. (parlant des animaux reptiles.)

Tellurem genibus perrepere. *Tibul.* Se traîner à genoux.

PĔRRĒPTŌ, *perrēptās, perrēptāvī, perreptātūm, perrēptārĕ. Terent.* Se traîner, ſe gliſſer, s'inſinuer quelque part, y aller comme en rampant.

Perreptavi uſque omne oppidum, ad portam, ad lacum, quò non? Terent. J'ay couru toute la ville, à la porte, au lac, où n'ay-je point eſté ?

PĔRRĒXĪ, Préterit de Pergo.

PĔRRHÆBĪ, genit. *Perrhæbōrūm.* m. plur. *Liv.* Peuples de la Theſſalie vers le fleuve Penée & le Mont Olympe.

Perrhæbi. *Plin.* Peuples de l'Epire vers les peuples *Æmanes* & l'Etolie.

PĔRRĪDĬCŪLĒ. (Adverbe.) *Cic.* Fort ridiculement.

PĔRRĪDĬCŬLŪS, *perridicŭlă, perridicŭlum. Cicer.* Fort ridicule. *m.* & *f.*

PĔRRŌDŌ, *perrōdĭs, perrōſī, perrōſūm, perrōdĕrĕ. Plin.* Ronger entiérement.

PĔRRŎGŌ, *perrŏgās, perrŏgāvī, perrŏgātūm, perrŏgārĕ. ſententias. Liv.* Demander les avis. * *Cùm perrogarent ſententias Conſules. Tacit.* Les Conſuls allant aux opinions.

PĔRRŬMPŌ, *perrūmpĭs, perrūpī, perrūptūm, perrūmpĕrĕ. Colum.* Rompre, briſer entiérement.

☞ Perrumpere *aciem. Caſ.* Rompre une armée, enfoncer un bataillon, le mettre en deſordre. * *Arcem. Caſ.* Entrer de force dans une Citadelle, la forcer, l'emporter de force, *ou* d'emblée. * *Perrumpere ad ſuos. Liv.* Paſſer, *ou* ſe retirer vers les ſiens en forçant les ennemis.

Perrumpere *leges. Cicer.* Violer, enfreindre les loix.

Perrumpere *aërem. Cicer.* Fendre l'air.

Perrumpere *periculum. Cic.* Sortir, échapper d'un danger, s'en tirer.

Perrumpere *difficultates omnes. Plin.* Surmonter toutes les difficultez, s'élever au deſſus de toutes les difficultez.

PĔRRŪPTŪS, *perrūptă, perrūptūm.* (de *Perrumpo.*) *Colum.* Rompu. *m.* rompuë. *f.* * *Sil Ital.* Eſcarpé. *m.* eſcarpée. *f.*

PĔRSÆ, genit. *Perſārum.* m. plur. *Plin.* Les Perſes, *ou* les Perſans, Peuples de l'Empire des Perſes, *Voyez* Persarum Imperium.

PĔRSÆPĔ. (Adverbe.) *Cic.* Fort ſouvent.

PĔRSĀLSĒ. (Adverbe.) *Cicer.* Avec bien de l'enjoüement, fort ſpirituellement.

PĔRSĀLSŪS, *perſālſă, perſālſūm. Cicer.* Fort enjoüé, fort ſpirituel. *m.* fort enjoüée, fort ſpirituelle. *f.* (en parlant d'un diſcours, *ou* d'une épigramme où il y a bien du ſel & de l'eſprit.)

PĔRSĂLŪTŌ, *perſălūtās, perſalutāvī, perſalutātūm, perſalutārĕ. Cic.* Saluër avec exactitude.

PĔRSĀNCTĒ. (Adverbe.) *Terent.* Fort réligieuſement : par tout ce qu'il y a de plus ſaint.

PĔRSĀNŌ, *perſānās, perſānāvī, perſānātūm, perſānārĕ. Plin.* Guerir entiérement.

PĔRSĂPĬĒNS, genit. *perſapiĕntĭs.* omn. gen. *Cicer.* Fort ſage, *m.* & *f.*

PER-

PĔRSĂPĬĔNTĔR, (Adverbe.) *Cicer.* Fort ſagement.

PĔRSĀRŪM IMPĔRĬŪM, *ĭ.* neut. *Plin.* La Monarchie des Medes & des Perſes a eſté la ſeconde des anciennes Monarchies : elle a commencé aprés la deſtruction de celle des Aſſyriens. Suivant ſa plus grande étenduë, elle contenoit en Aſie les Royaumes des Medes & des Perſes, partie de l'Inde, les regions d'Aſſyrie & de Syrie, la Grande Armenie, la Colchide & les autres peuples qui habitoient aux environs du Mont Caucaſe, partie de la Grande Scythie où étoient les peuples Saces & les Caſpiens : toute la grande preſqu'Iſle que l'on nomme ordinairement Aſie Mineure, l'Iſle de Cypre, les Iſles de la Mer Egée juſqu'en Theſſalie en étoient tributaires : on y peut auſſi ajoûter les Arabes parce qu'ils étoient ſous la protection des Rois de Perſe & qu'ils leur faiſoient tous les ans un preſent. En Afrique, la Libye & l'Egypte avec la partie de l'Ethiopie qui en eſt la plus proche, ont quelquefois dépendu de cét Eſtat ; & Darius fils d'Hyſtaſpe l'un de ſes Rois a vaincu les Thraces & les Getes en Europe.

La Monarchie des Perſes ayant eſté détruite par les Grecs, l'on donna encore le nom d'Empire des Perſes, *ou* des Parthes, *Imperium Perſarum ſive Parthorum* à pluſieurs regions de l'Aſie qui avoient fait partie de cette Monarchie, ſçavoir *Media*, *Parthia*, *Bactriana*, *Aria*, *Perſis* & *Aſſyria*. Voyez la carte de l'ancienne Aſie par Monſieur Sanſon.

PĔRSCĬĔNTĔR. (Adverbe.) *Cicer.* En homme fort intelligent.

PĔRSCĪNDŎ, *perſcĭndĭs*, *perſcĭdī*, *perſcĭſūm*, *perſcĭndĕrĕ.* *Tibul.* Couper, fendre tout-à-fait.

PĔRSCRĪBŎ, *perſcrībĭs*, *perſcrīpſī*, *perſcrīptūm*, *perſcrībĕrĕ.* *Cic.* Achever d'écrire, écrire tout au long, *ou* entiérement, mander, faire ſçavoir. * *Pleniora atque uberiora Romam ad ſuos perſcribebant. Caſ.* Ils écrivoient fort au long à leurs amis à Rome ce qui ſe paſſoit & au delà meſme de la verité. * *De ſuis rebus ad me perſcripſit. Cicer.* Il m'a écrit fort au long de ſes affaires.

Perscribere *verſum puris verbis. Hor.* Faire un Vers de mots purs & clairs. * *Perſcribere verſu aliquid. Ovid.* Ecrire, compoſer une choſe en Vers.

Perscribere. Enregiſtrer, copier exactement & fidellement une choſe. * *Senatuſconſultum perſcribere. Cic.* Enregiſtrer un Arreſt du Sénat. Le mettre dans les Regiſtres.

Perscribere *pecuniam. Cicer.* Ordonner de l'argent à quelqu'un. * *In ædem ſacram iſtam pecuniam ſe perſcripſiſſe dicunt. Cic.* Ils diſent qu'ils ont ordonné cét argent pour baſtir un Temple.

PĔRSCRĪPTĬŎ, genit. *perſcriptĭōnĭs.* f. *Cic.* Enregiſtrement. *m.* * *Senatuſ-conſultum eâ perſcriptione eſt, ut dum id exſtabit, officium meum in te obſcurum eſſe non poſſit. Cic.* L'Arreſt du Sénat donné en vôtre faveur ſe trouve écrit ſur les regiſtres en des termes ſi avantageux, qu'on ne pourra point douter des ſervices que je vous ay rendus.

Perscriptio. Ordonnance. *f.* ordre par écrit de payer une ſomme d'argent à quelqu'un. *m.* Billet. *m.*

Antonius ſeſtertiûm ſepties millies falſis perſcriptionibus avertit. Cicer. Antoine a détourné, *ou* enlevé du treſor public ſept cens millions de ſeſterces ſous de fauſſes ordonnances de Ceſar.

PĔRSCRĪPTŎR, genit. *perſcriptōrĭs.* m. *Cicer.* Gréffier, Notaire. *m.*

PĔRSCRĪPTŬS, *perſcrīptă*, *perſcrīptūm.* *Cic.* Ecrit, enregiſtré. *m.* écrite, enregiſtrée, *f.*

Quoniam nondum eſt perſcriptum Senatuſconſultum. Cicer. Puis qu'on n'a point encore rédigé par écrit l'Arreſt du Sénat.

Id quod in auctoritatibus perſcriptis exſtat. Cic. Comme il ſe voit par les regiſtres publics.

PĔRSCRŪTŎR, *perſcrūtāris*, *perſcrūtātŭs ſūm*, *perſcrūtārī.* *Plaut. Cic.* Chercher, fureter, foüiller par tout pour trouver une choſe.

Qui perſcrutantur arculas muliebres. Cicer. Qui foüillent les caſſettes des femmes.

Perscrutari *aliquid. Cic.* Chercher une choſe exactement & diligemment.

Perscrutari. Examiner à fond, éplucher une choſe. * *Literas legis. Cic.* Peſer les paroles de la loy. * *Naturam criminis. Cic.* Examiner à fond la nature d'un crime.

PĔRSĔĂ, genit. *pĕrseæ.* f. *Plin.* Arbre d'Egypte qui porte du fruit en Egypte, & qui tranſplanté ne porte que des fleurs.

PĔRSĔCŎ, *perſecās*, *perſecŭī*, *perſectūm*, *perſecārĕ.* Proprement, Couper tout-à-fait dans le ſens naturel & dans le ſens métaphorique. *Cic. Liv.* Retrancher entiérement, couper la racine à quelque vice.

PĔRSĔCTŎR, *perſectārıs*, *perſectātŭs ſūm*, *perſectārī.* *Lucr.* Examiner les choſes de prés, les éplucher.

PĔRSĔCŪTĬŎ, genit. *perſecutiōnis.* f. *Cicer.* Pourſuite en juſtice. *f.*

PĔRSĔDĔŎ, *perſĕdēs*, *perſēdī*, *perſēſsūm*, *perſedērĕ. Liv.* Eſtre aſſis continuellement. *m.* eſtre aſſiſe continuellement. *f.* *Ubi frigidus imber altiùs ad vivum perſēdit. Virg.* Lors qu'une pluye froide a penétré juſques au vif.

PĔRSĔGNĬS, *ĭs.* m. & f. *perſegnĕ, ĭs.* n. (Adject.) *Liv.* Fort laſche. *m.* & *f.*

PĔRSĔNĔX, genit. *persĕnĭs.* m. *Suet.* Fort vieil, fort vieux, un vieillard fort âgé. *m.*

PĔRSĔNTĬŎ, *perſentīs*, *perſenſī*, *perſensūm*, *perſentīrĕ. Virg.* Sentir. * *Et magno perſentit pectore curas. Virg.* Il ſent de grands chagrins en ſon eſprit.

Persentire. Se douter, s'appercevoir. * *Quam ſimul ac tali perſentit peſte teneri. Virg.* Lors qu'elle s'apperceut qu'elle eſtoit éprïſe d'amour pour Enée.

PĔRSĔNTĬSCŎ, *perſentīſcĭs*, *perſenſī*, *perſentiſcĕrĕ. Plaut. Terent.* Se douter d'une choſe, s'en appercevoir, en avoir quelque preſſentiment, *ou* quelque connoiſſance.

PĔRSĔQUĔNS, genit. *perſequentĭs.* omn. gen. (de *Perſĕquor.*) *Plaut.* Qui pourſuit. * *Perſequens flagitii. Plaut.* Qui cherche de toutes maniéres à faire un crime. * *Perſequentiſſimus injuriarum. Cicer.* Qui vange les injures, fort ardent à la vengeance.

PĔRSĔQUŎR, *perſequĕrĭs*, *perſecūtŭs*, ou *perſequūtŭs ſūm*, *perſĕqui.* Depon. *Cic.* Suivre juſques au bout, pourſuivre ſoit en bonne, *ou* en mauvaiſe part. * *Mores patris perſequi. Plaut.* Imiter, *ou* taſcher d'imiter les actions de ſon pére, le ſuivre dans ſes maniéres, *ou* ſuivre ſes maniéres. * *Feras perſequi. Ovid.* Chaſſer, aller à la chaſſe des beſtes fauves. * *Aliquem ipſius veſtigiis perſequi. Cic.* Suivre les traces de quelqu'un, le ſuivre pas à pas, *ou* à la piſte.

Persequi *jus ſuum*, ou *aliquem lite*, ou *judicio. Cic.* (Dans le Droit.) Pourſuivre ſon droit, demander, *ou* redemander ſon bien en juſtice par une procédure extraordinaire qui s'appelle *Perſecutio.* * *Is mortem ejus ſe perſequi velle dixit. Cicer.* Il dit qu'il vouloit tirer raiſon & ſatisfaction de ſa mort, qu'il en vouloit pourſuivre la vengeance. * *Inimicitias paternas perſequi. Cic.* Vanger les injures de ſon pére, en tirer raiſon.

Rem ſuam perſequi. Cic. Redemander ſon bien en Juſtice.

Persequi *aliquid verſibus. Cicer.* Traitter quelque ſujet en vers.

* *Has res Xenophon perſecutus eſt in eo libro. Cic.* Xenophon a traitté ces choſes dans ce Livre. * *Nominatim perſequi omnes. Cic.* Nommer chacun par ſon nom.

Persequi. Faire, exécuter, ſuivre, garder. * *Factis perſequi quod dicimus. Plaut.* Faire ce que nous diſons. * *Imperium patris. Plaut.* * *Mandata patris. Cic.* Exécuter les ordres, les commandemens de ſon pére.

Persequi. *Cic.* Pourſuivre, perſécuter, faire de la peine à quelqu'un. * *Odio perſequi omnes. Sen.* Avoir de la haine pour tout le monde.

Persequi *inſtituta. Cicer.* Pourſuivre, continuer ce qu'on a commencé.

Persequi *ſcripturâ. Cic.* Ecrire, rediger par écrit. * *Celeritate ſcribendi qua dicuntur perſequi. Cic.* Ecrire auſſi viſte qu'on parle.

PĔRSĔRŎ, *perſerĭs*, *perſevī*, *persĭtūm*, *perſerĕrĕ* en un ſens figuré. *Plaut.* Semer, répandre par tout, divulguer une choſe, la faire ſçavoir à tout le monde.

PĔRSĔVĔRĀNS, genit. *perſeverāntĭs.* omn. gen. Qui dure, qui perſevere. D'où vient,

Perſeverantiſſimum colendorum agrorum ſtudium. Colum. Le ſoin aſſidu & continuel de cultiver la terre.

PĔRSĔVĔRĀNTĔR. (Adverbe.) *Liv.* Perſévéramment, avec perſévérance.

* *Vereor ne perſeverantiùs ſæviant. Liv.* Je crains qu'ils n'exercent leur cruauté avec trop de rigueur, *ou* trop long temps, qu'ils ne perſévérent dans leur cruauté.

PĔRSĔVĔRĀNTĬĂ, genit. *perſeverantiæ.* f. *Cic.* Perſévérance. *f.* * *Retinere perſeverantiam ſententiæ ſuæ. Cic.* Perſévérer dans ſon ſentiment.

PĔRSĔVĔRŌ, *perſeverās, perſeverāvī, perſeverātūm, perſeverārĕ. Cic.* Continuer de faire, *ou* de dire une choſe, perſévérer, perſiſter. * *In errore perſeverare, nullius niſi inſipientis eſt; errare, cujuſvis hominis. Cic.* Il eſt de l'homme de ſe tromper, mais il n'y a que les fous qui perſévérent dans leurs erreurs.

PĔRSĔVĒRŪS, *perſeverā, perſeverūm. Tacit.* Fort ſévére. *m.* & *f.*

PĔRSĬĂ, *æ.* f. *Plin.* La Perſe, le Royaume de Perſe. *Voyez* PERSARUM IMPERIUM.

PĔRSĬCŬS, *Perſĭcă, Perſĭcūm. Juv.* Qui eſt de Perſe.

☞ PERSICUS *apparatus. Hor.* Un appareil ſomptueux tel que celuy des Perſes.

PERSICA *mala.* n. plur. *Plin.* Des Peſches. *f.* fruit qui vient originairement de Perſe.

PĔRSĬCĂ, genit. *perſicæ.* f. *Plin.* Un Peſcher. *m.* arbre qui porte des peſches. *ou*

PĔRSĬCŬS, genit. *perſĭcī.* f. *Colum.* Un Peſcher. *m.* arbre.

PĔRSĬCCŬS, *perſīccă, perſīccūm. Celſ.* Fort ſec. *maſc.* fort ſéche. *f.*

PĔRSĬCŬM, genit. *perſĭcī.* n. *Colum. Plin.* Une peſche. *f.* fruit. On ſous-entend *Malum.*

PĔRSĬDĔŌ, *perſīdēs, perſedī, perſeſſūm, perſīdērĕ. Plin.* Demeurer, s'arreſter long temps ſur une choſe, *ou* en quelque endroit.

PĔRSĪDŌ, *ĭs, ĕrĕ.* Le meſme.

PĔRSĬGNŌ, *perſignās, perſignāvī, perſignātūm, perſignārĕ. Liv.* Cacheter, ſeeller.

PĔRSĬMĬLĬS, *ĭs.* m. & f. *perſimĭle, ĭs.* n. (Adject.) *Cic.* Fort ſemblable. *m.* & *f.*

PĔRSĬS, genit. *Perſĭdĭs.* f. *Virg. Ovid.* La Perſe proprement dite, eſtoit une Province de la Monarchie des Perſes en Aſie, ſur le Golfe Perſique; c'eſt aujourd'huy la Province de Fars, *ou* Farſiſtan, dans le Royaume de Perſe moderne au Midi.

PĔRSĪSTŌ, *perſīſtĭs, perſtĭtī, perſtĭtūm, perſīſtere. Cic. Liv.* Perſiſter, perſévérer, demeurer ferme en quelque réſolution.

PĔRSŌLĒNNĬS, *ĭs.* m. & f. *perſolenne, ĭs.* n. (Adject.) *Suet.* Fort ſolennel. *m.* fort ſolennelle. *f.*

PĔRSŎLĬDŌ, *perſŏlĭdās, perſŏlĭdāvī, perſŏlĭdātūm, perſŏlĭdāre. Stat.* Endurcir, geler, (en parlant du vent de Nord qui gele l'eau.)

PĔRSŎLVŌ, *perſŏlvĭs, perſŏlvī, perſŏlūtūm, perſŏlvĕrĕ. Cic.* Achever, parfaire: Achever de payer, *ou* de ſatisfaire à ſes vœux, à ſa promeſſe.

Ab aliquo perſolvere. Cic. Payer par les mains de quelqu'un, de ſes deniers, *ou* de ſa bourſe. * *Stipendium militibus. Cic.* Payer la ſolde aux ſoldats.

PERSOLVERE *vota. Prop.* * *Promiſſum. Cic.* Accomplir ſon vœu, y ſatisfaire: accomplir ſa promeſſe, l'éxécuter, s'acquiter de ſon vœu, de ſa promeſſe.

PERSOLVI *prima epiſtolæ, venio ad ſecundam. Cic.* J'ay répondu, *ou* j'ay ſatisfait à voſtre prémiere lettre, je viens à la ſeconde.

Perſolvit pœnas diis hominibuſque meritas. Cic. Il a eſté juſtement chaſtié, *ou* puni pour les fautes qu'il avoit commiſes contre les Dieux & les hommes.

Perſolvere officium receptum. Cic. S'acquiter d'un plaiſir qu'on avoit promis de faire.

Grates alicui perſolvere. Virg. Remercier quelqu'un, luy rendre graces.

Perſolvi gratia non poteſt nec malo patri. Quint. On ne ſçauroit reconnoiſtre aſſez les obligations qu'on a à ſon pére, quand meſme il ſeroit un méchant pére.

Perſolvere rationem officii. Cic. Rendre compte de ſon devoir, faire voir qu'on s'eſt acquité de ſon devoir.

PERSOLVERE *quæſtionem. Cic.* Réſoudre une queſtion, y ſatisfaire, y répondre.

PĔRSŌLŬS, *perſōlă, perſōlūm. Plaut.* Tout ſeul, unique. *m.* toute ſeule, unique. *f.*

PERSOLÆ *nugæ. Plaut.* De pures ſottiſes, *ou* badineries.

PĔRSŌNĂ, genit. *perſōnæ.* f. *Cic.* Perſonne. *f.* perſonnage. *m.* Quelqu'un: Un homme. * *Pacifica perſona. Cicer.* Un homme, *ou* une perſonne paiſible, qui eſt douce, & qui n'aime point le bruit.

PERSONA. *Cic.* Perſonnage de Comédie, *ou* celuy qu'on fait dans le monde. *m.* *Imponere alicui perſonam calumniæ. Cicer.* Faire joüer à quelqu'un le perſonnage de calomniateur. * *Suſtineo unus tres perſonas, meam, adverſarii, judicis. Cic.* Je joüe icy trois rôles, *ou* je fais trois perſonnages, le mien, celuy de mon adverſaire & celuy de juge. * *Perſonam alicujus ſuſtinere. Cicer.* Faire le perſonnage de quelqu'un. * *Tueri perſonam Principis. Cic.* Soûtenir la dignité de Roy.

PERSONA. *Cic.* Maſque de théatre, faux viſage. *m.* * *Perſonam tragicam fortè vulpes viderat. Phæd.* Un renard rencontra par hazard un maſque de théatre.

PERSONÆ. *Vlp.* Marmouzets. *m.* qu'on met aux fontaines.

PERSONA. *Var.* Perſonne. *f.* en terme de Grammaire; il y en a trois, la prémiere, la ſeconde, la troiſiéme perſonne.

PĔRSŌNĀLĬS, *ĭs.* m. & f. *perſonāle, ĭs.* n. (Adject.) *Vlp.* Perſonnel. *m.* perſonnelle. *f.*

PĔRSŌNĀLĬTĔR. (Adverbe.) *Gell.* Perſonnellement, conjuguant par toutes les perſonnes, Terme de Grammaire.

PĔRSŌNĀTĂ, genit. *perſonātæ.* f. *Plin.* Bardane. *f.* herbe. (Quelques-uns liſent PERSOLATA, & d'autres PERSONATIA.)

PĔRSŌNĀTŬS, *perſonātă, perſonātūm. Cicer.* Maſqué. *m.* maſquée. *f.* qui a un faux viſage. * *Perſonatus pater. Hor.* Qui fait le perſonnage d'un pére.

PERSONATA *felicitas. Sen.* Une felicité trompeuſe, apparente: un faux bonheur. * *Perſonata vulnera.* n. plur. *Sen.* Des playes cachées & plus profondes qu'elles ne paroiſſent: des playes palliées.

Perſonata fabulæ. Vitr. Piéces de Théatre où tous les Acteurs eſtoient maſquez.

PĔRSŎNŌ, *perſŏnās, perſŏnŭī, perſŏnĭtūm, perſŏnāre. Cicer.* Faire grand bruit, retentir, réſonner. * *Perſŏnat domus cantu tibiarum. Cic.* Tout le logis retentit du bruit des flutes. * *Perſŏnat citharâ. Virg.* Il joüe du Luth. * *Perſonabant omnia vocibus ebriorum. Cic.* Tout retentiſſoit des voix confuſes des perſonnes yvres. * *Aurem alicujus perſonare. Horat.* Crier fort à l'oreille de quelqu'un, retentir à ſes oreilles.

PĔRSŎNŬS, *pĕrſŏnă, pĕrſŏnūm. Stat.* Réſonant, retentiſſant. *m.* réſonante, retentiſſante. *f.*

PĔRSŌRBĔNS, genit. *perſorbĕntĭs.* omn. gen. *Plin.* Qui avale tout.

PĔRSPĔCTĒ. (Adverbe.) *Cic.* Avec une entiére connoiſſance, parfaitement.

PĔRSPĔCTŌ, *perſpectās, perſpectāvī, perſpectātūm, perſpectārĕ. Suet.* Regarder, conſidérer attentivement juſques à la fin.

PĔRSPĔCTŬS, *perſpĕctă, perſpĕctūm.* (de *Perſpicio.*) *Cic.* Parfaitement connu. *m.* parfaitement connuë. *f.*

* [Ciceron dit *Perſpĕctĭſſĭmŭs, ă, ūm.* au Superlatif. Fort connu.]

Ejus animum perſpectum habeo. Brut-Cic. Je le connois dans le fond, *ou* à fond, je ſçay ce qu'il a dans l'ame, je connois ſon eſprit.

PĔRSPĔCŬLŌR, *perſpeculārĭs, perſpeculātŭs ſum, perſpeculārī. Hirt.* Conſiderer attentivement.

PĔRSPĔRGŌ, *perſpĕrgĭs, perſperſī, perſpĕrſūm, perſpergĕrĕ. Cat.* Arroſer, ſaupoudrer de ſel, *ou* de choſe ſemblable.

☞ *Quo tanquam ſale perſpergitur omnis oratio. Cic.* Dont on aſſaiſonne tout un diſcours comme avec le ſel qu'on répand ſur la viande.

PĔRSPĬCĀCĬĂ, *æ.* f. & PĔRSPĬCĀCĬTĀS, *ātĭs.* f. Ces mots

mots ſe trouvent dans quelques Editions de Ciceron, mais voyez Perspicientia.

PĔRSPĬCĀX, genit. *perſpicācis.* omn. gen. *Cic.* Proprement, Qui a la veuë forte & perçante. Eclairé, intelligent, clairvoyant, dans le ſens figuré. *m.* éclairée, intelligente, clairvoyante. *f.*

PĔRSPĬCĬBĬLĬS, *ĭs.* m. & f. *perſpicibĭlĕ, ĭs.* neut. (Adject.) *Vitr.* Qui peut eſtre veu facilement. *m.* qui peut eſtre veuë facilement. *f.*

PĔRSPĬCĬENTĬĀ, genit. *perſpicientĭæ.* f. *Cic.* Claire connoiſſance. *f.* pénétration d'eſprit. *f.*

PĔRSPĬCĬŌ, *perſpĭcis, perſpexī, perſpectūm, perſpĭcĕrĕ,* (Composé du Verbe *Specio* qui n'eſt plus en uſage.) *Cic.* Conſiderer, voir, connoiſtre parfaitement & clairement une choſe. * *Fronte ut aiunt meum erga te amorem perſpicere potuiſſes. Cicer.* Vous euſſiez pû lire, *ou* pû voir ſur mon viſage l'affection que j'ay pour vous. * *Se perſpicere totumque tentare. Cicer.* Se conſidérer, s'examiner, & s'éprouver ſoy-meſme.

PĔRSPĬCŬĒ. (Adverbe.) *Cic.* Clairement, évidemment, manifeſtement.

PĔRSPĬCŬĬTĀS, genit. *perſpicuitātĭs.* f. *Cicer.* Clarté, évidence. *f.*

PĔRSPĬCŬŬS, *perſpicŭă, perſpicŭūm. Ovid.* Clair. *m.* claire. *fem.*

Perspicuus. *Cic.* Clair, manifeſte, évident. *m.* claire, manifeſte, évidente. *f.* * *Perſpicuum eſt omnibus. Cicer.* Cela eſt évident à tout le monde.

PĔRSPĬSSŌ. (Adverbe.) *Plaut.* Fort lentement: fort tard.

PĔRSTĔRNŌ, *perſtĕrnis, perſtrāvī, perſtrātūm, perſtĕrnĕrĕ.* d'où vient

PĔRSTRĀTŪS, *perſtrātă, perſtrātūm. Liv.* Pavé entiérement. *m.* pavée entierement. *f.*

Via ſilice perſtrata eſt. Liv. Le chemin eſt tout pavé de cailloux.

PĔRSTĬMŬLŌ, *perſtĭmŭlās, perſtimulāvī, perſtimulātūm, perſtimulārĕ. Tacit.* Exciter, animer fort, éguillonner: mettre le feu ſous le ventre à quelqu'un, (comme on parle familiérement.)

PĔRSTĬNŌ, *ās, ārĕ.* Voyez Præstino.

PĔRSTŌ, *pĕrſtās, perſtĭtī, perſtĭtūm, perſtārĕ. Cic.* Perſiſter, perſévérer, demeurer ferme & conſtant. *m.* demeurer ferme & conſtante. *f.*

On dit *Perſtare incœpto,* ou *in incœpto. Liv.* Continuer ſon deſſein, ſon entrepriſe: n'en point démordre, y perſiſter. * *Mens perſtat mihi. Virg.* Je ſuis toûjours le même. * *Hiems diu perſtat. Ovid.* L'hiver continuë, *ou* dure toûjours.

PĔRSTRĀTŪS, *ā, ūm.* Voyez Persterno.

PĔRSTRĔPŌ, *pĕrſtrĕpĭs, perſtrepŭī, perſtrepĭtūm, perſtrĕpĕrĕ. Terent.* Faire grand bruit. * *Rumor in arcana jam dudum perſtrepit aula. Stat.* Il y a fort long temps que le bruit ſe répand dans la Cour.

PĔRSTRĬCTŪS, *perſtrīctă, perſtrīctūm.* (de *Perſtringo.*) *Plin.* Serré, reſſerré. *m.* ſerrée, reſſerrée. *f.*

PĔRSTRĪNGŌ, *perſtrīngĭs, perſtrīnxī, perſtrīctūm, perſtrīngĕrĕ. Cat.* Serrer fort, lier étroitement.

Perstringi *horrore. Liv.* Eſtre frappé d'horreur. * *Murmure cornuum perſtringis aures. Horat.* Le bruit que vous faites avec des trompettes m'eſtonne la tête.

☞ Perstringere *aliquid. Cic.* Serrer, reſſerrer une matiére: dire une choſe en peu de mots, l'abréger: toucher brévement, *ou* briévement, effleurer un ſujet, en parler comme en paſſant. * *Quem locum breviter perſtrinxi. Cicer.* J'ay ſerré cét endroit, je ne l'ay fait qu'effleurer, je ne l'ay touché qu'en paſſant.

☞ Perstringere *aliquem. Cicer.* Toucher & bleſſer un peu quelqu'un, le taxer, le reprendre, le cenſurer, luy donner quelque coup de dent en paſſant, (comme on parle familiérement.)

Perstringere *aciem,* ou *oculos. Lucil.* Eblouïr. Ciceron a dit en un ſens figuré *Perſtringere aciem,* ou *oculos mentis.* Eblouïr les yeux, jetter de l'admiration dans un eſprit, l'étonner, le ſurprendre, le jetter dans l'étonnement; *ou* comme on parle, Luy jetter de la poudre aux yeux: luy impoſer.

Perstringere *terram aratro. Cic.* Labourer la terre.

Perſtringere celeriter curſum aliquem. Cic. Faire un voyage en peu de temps.

PĔRSTŪDĬŌSĒ, (Adverbe.) *Cic.* Avec attache, avec beaucoup de ſoin

PĔRSTŪDĬŌSŬS, *perſtudĭōſă, perſtudĭōſūm. Cic.* Qui a bien de la paſſion pour une choſe, fort paſſionné, fort porté à. *m.* fort paſſionnée, fort portée à. *f.*

PĔRSUĀDĔŌ, *perſuādēs, perſuāſī, perſuāſūm, perſuādērĕ. Cic.* Perſuader, faire croire. * *Perſuaſit nox, amor, adoleſcentia. Ter.* C'eſt la nuit, l'amour & ma jeuneſſe qui m'ont porté à commettre cette action. * *Is mihi perſuadet nuptias ut maturem. Ter.* C'eſt luy qui me conſeille de preſſer ces nôces.

PĔRSUĀSĬBĬLĬS, *ĭs.* m. & f. *perſuaſĭbĭlĕ, ĭs.* n. (Adject.) *Quint.* Qu'on peut perſuader.

PĔRSUĀSĬBĬLĬTĔR, (Adverbe.) *Quint.* D'une maniére à perſuader, d'une façon perſuaſive.

PĔRSUĀSĬŌ, genit. *perſuaſiōnĭs.* f. *Cic.* Perſuaſion. *f.* ferme croyance qu'on a d'une choſe. *f.* * *Induere ſibi perſuaſionem. Quint.* Se perſuader une choſe.

PĔRSUĀSŌRĬŪS, *perſuaſorĭă, perſuaſorĭūm. Suet.* Qui a la force de perſuader. Perſuaſif. *m.* perſuaſive. *f.*

PĔRSUĀSTRĪX, genit. *perſuaſtrīcis.* f. *Plaut.* Celle qui perſuade, *ou* qui porte & conſeille de faire une choſe. * Le mot *Perſuaſor* ne ſe trouve dans aucun bon Auteur.

PĔRSUĀSŪS, genit. *perſuāſūs.* m. dont on trouve l'Ablatif, Persuasu. *Cic.* A la perſuaſion de quelqu'un.

PĔRSUĀSŪS, *perſuāſă, perſuāſūm.* (de *Perſuadeo.*) *Cic.* Qu'on a perſuadé à quelqu'un. *m.* qu'on a perſuadée à quelqu'un. *f.* * *Perſuaſum habeo. Cicer.* Je ſuis perſuadé, je tiens pour aſſûré que. * *Malo viſo atque perſuaſo, ægritudo inſequitur. Cic.* Quand on a apperceu le mal & qu'on en eſt perſuadé, on ſent naiſtre le chagrin.

Persuasus. *Auct. ad Heren.* A qui on a perſuadé une choſe. * *De tuâ fide mihi perſuaſum eſt. Cic.* Je ſuis aſſûré de voſtre fidélite, je n'en puis douter. * *Mihi perſuaſiſſimum eſt. Cic.* * *Habeo perſuaſiſſimum. Colum.* Je ſuis tout aſſûré, tout perſuadé.

PĔRSŪBTĪLĬS, *ĭs.* m. & f. *perſūbtīlĕ, ĭs.* n. (Adject.) *Lucr.* Fort mince, fort délié. *m.* fort mince, fort deliée. *f.*

☞ Persubtilis. *Cic.* Fort ſubtil, fort fin, (parlant d'un diſcours.) *m.* fort ſubtile, fort fine. *f.*

PĔRSŪLTŌ, *perſūltās, perſultāvī, perſultātūm, perſultārĕ. Lucr.* Sauter, bondir comme fait le bétail dans les prairies.

☞ *Ni ſimul rariores ſilvas equitem perſultare juſſiſſet. Tacit.* S'il n'eut fait battre les bois les moins épais par ſa cavalerie.

Persultare *in agro hoſtili. Liv.* Faire des courſes dans le pays ennemi.

PĔRTÆDĔSCĬT, *ĕrĕ. Cat.* S'ennuyer fort.

PĔRTÆDĔT, *pertædŭit,* ou *pertæſūm ĕſt, pertædērĕ* avec le génitif de la choſe, & l'accuſatif de la perſonne. *Cic.* Eſtre ennuyé & faſché, eſtre marri. *m.* eſtre ennuyée, faſchée, marrie. *f.*

PĔRTÆSŪS, *pertæſă, pertæſūm. Suet.* Ennuyé & fâché d'une choſe. *m.* ennuyée & faſchée. *f.*

[On donne à ce Participe ordinairement le génitif & quelquefois l'accuſatif.]

Pertæſus ſermonis. Plaut. Ennuyé d'un diſcours. * *Pertæſus ignaviam ſuam. Suet.* Ennuyé de ſa pareſſe.

PĔRTĔGŌ, *pertĕgĭs, pertēxī, pertēctūm, pertegĕrĕ. Plaut.* Couvrir entiérement, *ou* tout-à-fait.

☞ Pertegere *benefacta benefactis. Plaut.* Ajoûter bienfaits ſur bienfaits.

PĔRTĔNDŌ, *pertĕndĭs, pertĕndī, pertēnſūm,* ou *pertēntūm, pertendĕrĕ. Cat.* Etendre quelque choſe.

Pertendere *aliquò. Cic.* Aller quelque part, tirer vers quelque lieu. * *Pars maxima Romam pertendērunt. Liv.* Une grande partie tira droit à Rome, ils prirent le chemin de Rome. * *Ad Regis caſtra pertendit. Hirt.* Il alla droit au camp du Roy.

Pertendere, Achever, * *Video non licere ut cœperam hoc perten-*

tendere. Ter. Je voy bien que je ne puis en cela ſuivre ma reſolution, *ou* continuer ce que j'avois commencé.

* [Dans ce paſſage *pertendere* ſignifie, ſoutenit juſqu'à la fin, s'opiniâtrer. C'eſt pour cela que *Varron* croioit, *Lib.* IV. de *L. L.* que *pertinax* vient de ce mot. *L. C.*]

PERTENDERE *cum* avec un Ablatif. *Cic.* Comparer avec.

PERTENDENS *animo. Prop.* Opiniaſtre. *m.* & *f.* Obſtiné. *m.* obſtinée. *f.* aheurté. *m.* aheurtée. *f.*

PĒRTĒNTŌ, *pertēntās, pertentāvī, pertentātūm, pertentārĕ. Terent.* Sonder, eprouver, tenter, ſolliciter. * *Perſpice rem & pertenta. Cic.* Examinez bien la choſe, & ſondez-la; voyez-la à fond. * *Nobilium animos pertentabant. Liv.* Ils ſondoient les eſprits des nobles. * *Tremor pertentat tota equorum corpora. Virg.* Un tremblement ſaiſit les chevaux: les chevaux commencent à trembler par tout le corps. * *Gaudia pertentant mentem. Virg.* La joye touche leurs eſprits: Ils reſſentent une joye ſecrete.

PĒRTĔNŬIS, *ĭs.* m. & f. *pertenŭĕ, ĭs.* n. (Adject.) *Plin.* Fort mince, fort délié. *m.* fort mince, fort déliée. *f.*

☞ PERTENUIS. Fort léger, fort petit. *m.* fort légére, fort petite. *f.*

Spes pertenuis. Cic. Une fort légére eſpérance.

PĒRTĔRĔBRŌ, *pertĕrēbrās, perterebrāvī, perterebrātūm, perterebrārĕ. Cic.* Percer tout outre avec la tariere.

PĒRTĒRGŎ, *pertērgĭs, pertersī, pertersūm, pertergĕrĕ. Colum. Hor.* Nettoyer bien.

PĒRTĔRŌ, *pertĕrĭs, pertrīvī, pertrītūm, pertĕrĕrĕ. Plaut.* Uſer en frottant. * *Limâ januam perterunt. Plaut.* Ils liment la porte.

PĒRTĒRRĔFĂCĬŌ, *perterrefăcĭs, perterrefēcī, perterrefāctūm, perterrefacĕre. Ter.* Et

PĒRTĒRRĔŌ, *perterrēs, perterrŭī, perterrĭtūm, perterrērĕ, aliquem. Cic.* Epouvanter fort, intimider beaucoup, faire beaucoup de peur à quelqu'un, luy donner de la terreur, *ou* de l'épouvante.

PĒRTĒRRĬCRĔPŪS, *ă, ūm. Lucr. Cic.* Qui fait un bruit épouvantable.

PĒRTĒRRĬTŪS, *perterrĭtă, perterrĭtūm.* (de *Perterreo.*) *Cic.* Epouvanté. *m.* épouvantée. *f.*

PĒRTĔXŌ, *pertĕxĭs, pertexŭī, pertēxtūm, pertēxĕre.* Proprement, Achever un tiſſu. Il ne ſe trouve que dans un ſens figuré. Achever ce qu'on a commencé, le finir, le terminer. * *Pertexe quod exorſus es. Cicer.* Achevez ce que vous avez commencé.

PĒRTĬCĂ, genit. *pertĭcæ.* f. *Varr.* Perche. *f.* un long baſton. *m.*

PERTICA. *Prop.* Perche d'arpenteur. *f.* Voyez DECEMPĔDA.

PĒRTĬCĀLĬS, *is.* m. & f. *perticālĕ, ĭs.* n. (Adject.) *Colum.* De perche. * *Salix perticalis. Colum.* Un ſaule qui porte des branches à faire des perches.

PĒRTĬGĪ, Préterit de PERTINGO.

PĒRTĬMĔŌ, *pertimēs, pertimŭī,* ſans Supin, *pertĭmērĕ.* ou ĔRTĬMĒSCŌ, *pertĭmēſcĭs, pertimŭī,* ſans Supin, *pertĭmeſcĕre. Cic.* Craindre fort, appréhender, trembler de crainte, *ou* de peur.

PĒRTĬMĒSCĔNDŪS, *ă, ūm. Cic.* Qui eſt fort à craindre, qu'on doit appréhender. Redoutable. *m.* & *f.*

PĒRTĬNĀCĬĂ, genit. *pertinacĭæ.* f. *Cic.* Opiniâtreté, obſtination. *f.* enteſtement. *m.*

PERTINACIA, (en bonne part.) *Cic.* Conſtance, fermeté, perſévérance. *f.*

PĒRTĬNĀCĬTĔR, (Adverbe.) *Liv.* Opiniaſtrément, obſtinément, avec opiniaſtreté.

PERTINACITER. *Cic.* Conſtamment, perſevéramment, fermement, (en bonne part.)

PĒRTĬNĀX, genit. *pertinācĭs.* omn. gen. *Plaut.* Qui eſt fort tenant. *m.* fort tenante. *f.* de qui on ne peut rien tirer. * *Tenax-ne eſt ejus pater? imò pertinax. Plaut.* Son pére eſt donc avare? oüy & tres avare, *ou* fort tenant.

[C'eſt à peu près en ce ſens qu'Horace a dit,

Digito malè pertinaci, Un doigt dont on arrache un anneau ſans s'en défendre autrement.

PERTINAX, (en bonne part.) *Liv.* Ferme, conſtant. *m.* ferme, conſtante. *f.* inébranlable. *m.* & *f.* * *Vincit omnia pertinax virtus. Liv.* Une vertu conſtante vient à bout de tout. * *Pertinax recti. Tacit.* Qui eſt ferme dans le bien.

PERTINAX. *Plin.* Perſévérant, continuel. *m.* perſévérante, continuelle. *f.* Qui dure toûjours. * *Fama pertinax. Plin.* Un bruit qui dure toûjours, une réputation conſtante.

PERTINAX, (en mauvaiſe part.) *Cic.* Opiniaſtre, teſtu, obſtiné. *m.* opiniaſtre, teſtuë, obſtinée. *f.*

[Ciceron dit au Superlatif *Pērtĭnācīſſĭmŭs, ă, ūm.*]

PĒRTĬNĔŌ, *pertĭnēs, pertĭnŭī, pertĭnērĕ. Cicer.* S'étendre juſques à, ſe répandre au long & au large. * *Venæ quæ pertinent ad jecur, eique adhærent. Cicer.* Les veines qui s'étendent juſques au foye & y ſont attachées. * *Aſpera arteria ad pulmones uſque pertinet. Cicer.* L'aſpre artere s'étend juſques aux poumons. * *Planities ad illos montes pertinet. Plin.* Cette plaine s'étend juſques à ces montagnes. * *In tuas ædes pertinet. Ulp.* Cela va juſques à vôtre logis, cela y touche.

PERTINET. *Cic.* Toucher, regarder, concerner: appartenir. * *Magis hæc malitia pertinet ad viros, quàm ad mulieres. Plaut.* Cette malice eſt plus des hommes que des femmes. * *Ad quos pertineat facinus veſtigia nulla extant. Liv.* On n'a aucun indice de ceux qui ont commis ce crime. * *Ad quos pertineat hujus maleficii ſuſpicio, ignoratur. Cic.* On ne ſçait ſur qui tombe le ſoupçon de cette méchante action: On ne ſçait qui on en doit ſoupçonner. * *Pertinet ſomnium ad hoc. Plaut.* Mon ſonge ſe rapporte à cela. * *Pertinet gemitus provinciæ ad capitis tui periculum. Cic.* Les gémiſſemens & les plaintes de la province regardent vôtre vie, demandent voſtre vie, tendent à vous ôter la vie. * *Ea pars ſententiæ, quæ pertinebat ad dandum ei ex ærario centies ſeſtertiûm. Plin-Jun.* L'avis qui alloit à luy accorder du tréſor public dix millions de ſeſterces.

PĒRTĬNGŌ, *pērtĭngĭs, pertĭgī, pertĭngĕrĕ. Plin.* S'étendre, aller juſques à. * *Per omnem mundum pertingens. Cicer.* Qui s'étend par tout le monde.

PĒRTŎLĔRŌ, *pertŏlĕrās, pertolerāvī, pertolerātūm, pertolerārĕ. Plaut.* Endurer, ſupporter juſques à la fin.

PĒRTŌRQUĔŌ, *pertōrquēs, pertōrquērĕ. Lucr.* Tourmenter beaucoup.

PĒRTRĀCTĀTĒ, *Voyez* aprés PERTRACTO.

PĒRTRĀCTĀTĬŌ, genit. *pertractatiōnĭs.* f. *Cic.* Maniement. *m.* adminiſtration. *f.* * *Pertractatione rerum publicarum. Cic.* Dans le maniement des affaires publiques.

PERTRACTATIO *poëtarum. Cic.* La grande lecture des Poëtes, la lecture aſſiduë des Poëtes.

PĒRTRĀCTŌ, *pērtrāctās, pertrāctāvī, pertrāctātūm, pertrāctārĕ. Plaut. Hirt.* Toucher, manier ſouvent, patiner une choſe.

☞ PERTRACTARE *artem*, ou *ſcientiam aliquam. Cic.* Traitter d'une ſcience, *ou* l'apprendre.

PERTRACTARE *aliquid animo. Cic.* Penſer & repenſer ſouvent à une choſe, la rouler, l'agiter ſouvent dans ſon eſprit. * *Pertractatas res habere. Cic.* Avoir connoiſſance des choſes, en avoir l'uſage.

PĒRTRĀCTĀTĒ. (Adverbe.) * *Non pertractatè facta eſt hæc fabŭla. Plaut. Capt. Prol.* ℣. 55. Cette Comédie eſt nouvelle, & ne vous a point encore eſté repréſentée. (On lit diverſement ce mot dans Plaute.)

PĒRTRĂHŌ, *pertrăhĭs, pertrāxī, pertrāctūm, pertrăhĕrĕ. Cic.* Tirer, attirer quelqu'un en un lieu par force. * *Pertraxêre ad Domitianum. Tacit.* Ils le contraignirent d'aller trouver Domitien.

PERTRAHERE *vitam. Plin.* Prolonger la vie.

PĒRTRĀNSĔŌ, *pērtrānsĭs, pertrānsīvī,* ou *pertrānsĭī, pertrānsĭtūm, pertransīrĕ. Plin.* Paſſer outre, *ou* au delà.

PĒRTRĀNSLŪCĬDŪS, *pertranſlucĭdă, pertranſlucĭdūm. Plin.* Fort tranſparent. *m.* fort tranſparente. *f.*

PĒRTRĬBŬŌ, *pertribuĭs, pertribŭī, pertrĭbutūm, pertrībŭĕrĕ. Plin-Jun.* Donner.

PĒRTRĪSTĬS, *ĭs.* m. & f. *pērtrīſtĕ, ĭs.* neut. (Adject.) *Cicer.* Fort triſte. *m.* & *f.* (ſoit en parlant des perſonnes, *ou* des choſes.)

PĒRTRĪTŪS, *pertrītă, pertrītūm.* (de *Pertĕro.*) *Colum.* Bien broyé. *m.* bien broyée. *f.*

PER-

PĒRTRĪVĪ, Preterit de Pertĕro. J'ay broyé.
PĒRTŬDĪ, Preterit de Pertundo. J'ay percé, *ou* rompu.
PĒRTŬLĪ, Preterit de Perfĕro. J'ay porté.
PĒRTŬMŬLTŬŌSĒ. (Adverbe.) *Cic.* Avec grand tumulte, tumultueuſement, tumultuairement, avec bien du tintamarre.
PĒRTŬNDŎ, *pērtŭndĭs*, *pertŭdī*, *pertŭsŭm*, *pertŭndĕrĕ*. *Cat.* Percer, troüer.
Pertundere. *Colum.* Rompre en frappant deſſus.
PĒRTŬRBĀTĒ. (Adverbe.) *Cic.* Confuſément, avec confuſion, ſans ordre.
PĒRTŬRBĀTĬŌ, genit. *perturbatiōnĭs.* f. *Cicer.* Trouble, déſordre. *m.* confuſion. *f.* (ſoit dans les choſes, ſoit dans l'eſprit.)
Perturbatio *cœli.* *Cic.* Trouble dans l'air, l'air troublé & broüillé. *m.* tempête. *f.* * *In perturbationes ne incidamus cavendum.* *Cic.* Il faut prendre garde de ne point tomber dans le trouble d'eſprit.
PĒRTŬRBĀTRĪX, genit. *perturbatrīcĭs.* f. *Cic.* Qui cauſe, *ou* qui met de la confuſion dans les choſes. (parlant d'une Secte de Philoſophes.)
[Le mot de *Perturbator* ne ſe trouve dans aucun bon Auteur, quoiqu'il ſoit dans la pluſpart des Dictionnaires.]
PĒRTŬRBĀTŬS, *perturbātă*, *perturbātŭm.* *Cic.* Troublé. *m.* troublée. *f.* qui eſt dans le trouble & dans la confuſion.
Perturbatus. *Cic.* Confus. *m.* confuſe. *f.* qui eſt dans la confuſion & en déſordre.
Perturbata res rei. *Sen.* Une choſe mêlée, mélangée avec une autre.
[Cicéron dit au Comparatif *Pērtŭrbātĭŏr*, *ōrĭs.* m. *&* f. *perturbatiŭs*, *ōrĭs.* n. Plus confus.]
PĒRTŬRBŎ, *pertŭrbās*, *pertŭrbāvī*, *pertŭrbātŭm*, *pertŭrbārĕ.* *Ovid.* Renverſer, jetter par terre confuſément.
Perturbare. *Cic.* Troubler, agiter, (parlant des choſes, & meſme de l'eſprit.) jetter dans le trouble & dans la confuſion. * *Aliorum timore paulatim perturbabantur.* *Cæſ.* Ils ſe laiſſoient gagner peu à peu à la frayeur des autres. * *De Reipublicæ ſalute magis quam de ſuâ perturbari.* *Cic.* Eſtre plus en peine du ſalut de la République, que du ſien propre. * *Præcipitem aliquem ex civitate perturbare.* *Auct. ad Heren.* Chaſſer quelqu'un hors la ville.
PĒRTŬRPĬS, *ĭs.* m. *&* f. *pertŭrpĕ*, *ĭs.* n. (Adject.) *Cic.* Fort honteux, fort vilain. *m.* fort honteuſe, fort vilaine. *f.* (parlant des choſes.)
PĒRTŬSŬS, *pertŭſă*, *pertŭsŭm.* (Participe de *Pertundo.*) *Plaut.* Percé. *m.* percée. *f.* * *Pertuſa ſella.* *Cat.* Une chaiſe percée.
☞ In Pertusum *dolium dicta ingerere.* *Plaut.* Perdre ſa peine à parler à quelqu'un; Comme qui diroit Jetter des paroles dans un muid percé.
PĒRVĀDŎ, *pervādĭs*, *pervāsī*, *pervāsŭm*, *pervādĕrĕ.* *Tacit.* Aller, paſſer juſques à. * *Obviis cuſtodibus cæſis ad caſtra Conſulis pervaſit.* *Liv.* Ayant tué la garde qu'il rencontra, il vint, *ou* il paſſa juſques au camp du Conſul.
Pervadere. Courir, ſe répandre, (parlant d'un bruit.) pénétrer. * *Ne quid in aures quod noceat, poſſit pervadere.* *Cic.* De peur que rien de nuiſible ne puiſſe entrer dans les oreilles. * *Pervaſerat interim circumventi exercitûs fama.* *Tacit.* Cependant le bruit couroit par tout que l'armée étoit envelopée, *ou* entourée. * *Cùm fama ea forum atque urbem pervaſiſſet, ſubitò ad Curiam concurſus fit plebis.* *Liv.* Ce bruit s'eſtant répandu par la place publique & par toute la ville, le peuple courut en foule au Sénat.
PĒRVĂGĀTŬS, *pervăgātă*, *pervăgātŭm.* *Liv.* Qui a bien veu du pays, qui a voyagé beaucoup, qui a rodé de tous coſtez.
Pervagatus. *Cic.* Divulgué, répandu par tout. *m.* divulguée, répanduë. *f.*
[Cét Adjectif Participe fait au Comparatif *Pērvăgātĭŏr*, *ōrĭs.* m. *&* f. *Pervagatiŭs*, *ōrĭs.* neut. *Cic.* Et au Superlatif *Pērvăgātīſsimŭs*, *ă*, *ŭm.* *Cicer.* dans une ſignification un peu éloignée.]
Pervagatus. Vulgaire, commun, accouſtumé. *m.* vulgaire, commune, accouſtumée. *f.* * *Pervagatum vitium.* *Cic.* C'eſt un défaut vulgaire & fort commun. * *Pars autem eſt pervagatior.* *Cic.* Une partie eſt plus commune, *ou* fort ordinaire. * *Sive pervagatiſſimus ille verſus, qui vetat artem pudere proloqui quam factites.* *Cic.* Ou ce vers ſi commun, qui ne veut pas qu'on ait honte de publier l'art qu'on profeſſe.
Bona *longè lateque pervagata.* *Cic.* Des biens qui ont une grande étenduë, *ou* diſtribuez de tous coſtez.
PĒRVĂGŎR, *pervăgāris*, *pervăgātus ſum*, *pervăgārī.* *Plin.* Aller, *ou* courir çà & là, roder.
Pervăgor. *Cic.* Se répandre, ſe divulguer.
PĒRVĂGŬS, *pērvăgă*, *pērvăgŭm.* *Ovid.* Vagabond, coureur. *m.* vagabonde, coureuſe. *f.* qui ne fait que courir çà & là, qui n'a point d'arrêt.
PĒRVĂLĬDŬS, *ă*, *ŭm.* Voyez Prævalidus.
PĒRVĂRĬĒ. (Adverbe.) *Cic.* Avec bien de la varieté.
PĒRVĀSTĀTŬS, *pervāſtātă*, *pervāſtātŭm.* *Tacit.* Entiérement ravagé, ſaccagé. *m.* entiérement ravagée, ſaccagée. *f.*
PĒRVĀSTŎ, *pērvāſtas*, *pervāſtavī*, *pervāſtātŭm*, *pervaſtare.* *Tacit.* Ravager, ſaccager, ruiner, faire le dégât. * *Quinquaginta millium ſpatium ferro flammiſque pervaſtat.* *Tacit.* Il met tout à feu & à ſang par l'eſpace de cinquante milles.
PĒRVĒCTŬS, *pērvēctă*, *pervēctŭm.* (de *Pervěho.*) *Vell-Paterc.* Porté, mené, voituré. *m.* portée, menée, voiturée juſques en quelque lieu. *f.*
PĒRVĔHŎ, *pervĕhis*, *pervēxī*, *pervēctŭm*, *pervĕhĕrĕ.* *Cicer.* Porter, mener, conduire, voiturer juſques en quelque lieu: charrier. * *Pervĕhi in portum.* *Cic.* Etre mené au port, arriver au port. * *Lacus inde & Oceanum (ingreſſus,) uſque ad Amiſiam flumen ſecundâ navigatione pervehitur.* *Tacit.* Il gagna l'Ems par les lacs & l'Océan.
Pervĕhi *ad exitus peroptatos.* *Cic.* Eſtre conduit à bien, avoir un ſuccés favorable.
PĒRVĒLLŎ, *pervēllĭs*, *pervūlſī*, *pervūlſŭm*, *pervēllĕrĕ.* Proprement, Arracher le poil à quelqu'un. Il ne ſe trouve que dans le figuré.
Pervellere *aliquem.* *Cic.* Chagriner quelqu'un, luy faire de la peine, le harceler, l'agacer, Comme qui diroit, Luy arracher le poil de la barbe.
Pervellere *jus civile.* *Cic.* Décrier le Droit Civil.
Pervellere *ſtomachum.* *Hor.* Irriter l'appetit.
PĒRVĔNĬŎ, *pervĕnīs*, *pervēnī*, *pervēntŭm*, *pervĕnīrĕ.* *Cicer.* Parvenir, venir, arriver juſques en un lieu. * *Donec ad eos perveniat.* *Liv.* Juſques à ce qu'il le joigne. * *Ne in illius manus perveniret.* *Cic.* Pour ne point tomber entre ſes mains. * *In meam notitiam decem modo pervenerunt.* *Colum.* Je n'en connois que dix. Il n'y en a que dix qui ſoient venus à ma connoiſſance.
Pervenire *ad deſperationem.* *Cæſ.* Venir à ſe déſeſpérer, venir au deſeſpoir. * *Pervenire in maximam invidiam.* *Cic.* Se faire extrémement haïr. * *Magnum in timorem pervenerunt.* *Cæſ.* Ils vinrent à avoir grand'peur.
Vt ad nummos perveniat. *Cic.* Afin qu'il puiſſe toucher de l'argent. * *Ad primos pervēnit Comœdos.* *Cic.* Il eſt devenu un des meilleurs Comédiens, il eſt devenu un des premiers Comediens. * *Res pervenit ad manus.* *Cic.* L'affaire a réüſſi comme nous le ſouhaitions. * *Sine me pervenire quò volo.* *Ter.* Laiſſez-moy en venir où je veux: Laiſſez-moy dire ce que j'ay à dire. * *Pervenire in ſcripta alicujus.* *Cic.* Parvenir à cét honneur que quelqu'un faſſe mention de nous dans ſes ouvrages. * *Si ad herum hæc res pervenit.* *Terent.* Si mon maiſtre vient à ſavoir cela. * *Nec-dum pervenerant factiones.* *Liv.* La diviſion n'eſtoit point encore ſurvenuë.
PĒRVĒNŎR, *pervēnārĭs*, *pervenātus ſum*, *pervenārī.* *Plaut.* Proprement, Chaſſer aux beſtes ſauvages. Et dans le figuré. *Plaut.* Chercher ſoigneuſement comme les chaſſeurs font le gibier: fureter par tout.
PĒRVĒRSĒ. (Adverbe.) *Cic.* Perverſement: mal, autrement qu'il ne faut. * *Perverſè videre.* *Plaut.* Avoir les yeux de travers, avoir la veuë mauvaiſe. Et dans un ſens figuré, Voir les choſes de travers, *ou* autrement qu'il ne faut.
PĒRVĒRSĬTĀS, genit. *perverſitātĭs.* f. *Cicer.* Perverſité. *f.* déreglement dans les choſes. *maſc.* mauvaiſe maniére d'agir, maniere extravagante contre l'ordre & la raiſon. *fem.*
Perversitas. *Cic.* Malignité, perverſité. *f.*

PERVERSITAS *opinionum. Cic.* Opinions extravagantes, opinion de travers, extravagance dans les ſentimens.

PĔRVĔRSŪS, *pervērſā, pervērſūm.* (de *Perverto.*) *Cic.* Qui eſt de travers. Comme, *Perverſiſſimi oculi. Cic.* Des yeux fort de travers, fort mauvais.

PERVERSUS. *Cic.* Pervers, mauvais. *m.* perverſe, mauvaiſe. *f.* Qui agit contre ſon devoir & la raiſon.

[Ciceron dit au Comparatif *Pĕrvērsiōr, ōris.* m. & f. *perverſiūs, ōrīs.* n.]

PĔRVĔRTŌ, *pervērtĭs, pervērtī, pervērsūm, pervertĕrĕ. Plaut.* Renverſer ſens deſſus deſſous, abbattre, jetter par terre, faire tomber. Et dans un ſens figuré: Ruiner, renverſer, abbattre. * *Hoſtium vim ſe perverſurum putavit Crœſus, pervertit autem ſuam. Cicer.* Créſus a cru pouvoir abbattre les forces des ennemis, & il a abbattu les ſiennes. Créſus a cru pouvoir détruire ſes ennemis, & il s'eſt detruit luy-meſme.

☞ PERVERTERE. *Cic.* Renverſer, violer, confondre. * *Omnia jura divina & humana pervertit. Cic.* Il a violé toutes les Loix divines & humaines.

PERVERTERE *aliquem*, ou *alicujus mores. Cic.* Pervertir, corrompre, gaſter quelqu'un, *ou* ſes mœurs: renverſer ſa fortune, la détruire, le ruiner de fond en comble.

PĔRVĔSTĪGĀTĬŌ, genit. *perveſtigatiōnis.* f. *Cicer.* Soigneuſe recherche. *f.*

PĔRVĔSTĪGŌ, *pervēſtīgās, perveſtigāvī, perveſtigātūm, perveſtīgārĕ. Cicer.* Chercher avec ſoin, faire une exacte recherche.

PĔRVĔTŪS, genit. *pervĕtĕrĭs.* omn. gen. *Cicer.* Fort vieil, fort vieux, fort ancien. *m.* fort vieille, fort ancienne. *f.* * *Pervetus epiſtola. Cic.* Une lettre de vieille date.

PĔRVĔTŪSTŪS, *pervetūſtā, pervetūſtūm. Cic.* Fort vieux. *m.* fort vieille. *f.*

PĔRVĪCĀCĬĀ, genit. *pervicacĭæ.* f. *Cic.* Opiniaſtreté, obſtination. *f.*

PĔRVĪCĀX, genit. *pervicācĭs.* omn. gen. *Cic.* Obſtiné, opiniaſtre, aheurté, entêté. *m.* obſtinée, opiniâtre, aheurtée, entêtée. *f.*

* [Ce mot ſe prenoit originairement en bonne part, & *pertinax* en mauvaiſe part, comme il paroit de certains vers du Poëte *Attius*, que *Nonius* raporte, & que *Joſ. Scaliger* a corrigez au commencement de ſes conjectures ſur *Varron* de la L. L. *L. C.*]

Iræ pervicax. Tacit. Qui tient long-temps ſa colére.

PERVICAX *recti. Tacit.* Conſtant, ferme dans le bien.

PĔRVĪCĪ, Preterit de PERVINCO.

PĔRVĪCŪS, *a, ūm.* vieux. *Plaut.* Le meſme que PERVĪCAX.

PĔRVĬDĔŌ, *pervĭdēs, pervīdī, pervīsūm, pervĭdērĕ. Cic. Hor.* Voir clairement & diſtinctement, eſtre fort clair-voyant. *m.* eſtre fort clair-voyante. *f.* * *Cùm tua pervideas oculis mala lippus inunctis; cur in amicorum vitiis tam cernis acutum? Horat.* Puiſque vous avez de ſi mauvais yeux pour voir vos defauts; pourquoy eſtes-vous ſi clair-voyant dans ceux d'autruy?

PĔRVĬGĔŌ, *pērvĭgēs, pervĭgŭī,* ſans Supin, *pervĭgērĕ.* Tacite dit, *Opibus atque honoribus pervigere.* Etre dans une haute fortune, avoir des biens & des honneurs en abondance.

PĔRVĬGĬL, genit. *pervĭgĭlĭs.* omn. gen. *Ovid.* Qui veille toûjours.

Ignis PERVIGIL. *Stat.* Un feu qui ne s'eteint point. Comme le feu ſacré à Rome que les Veſtales conſervoient dans le Temple.

PĔRVĬGĬLĀTĬŌ, genit. *pervigilatiōnis.* f. *Cic.* Veille pour celebrer quelque feſte. *f. ou* l'action de veiller.

PĔRVĬGĬLĬŪM, genit. *pervigilĭī.* n. *Liv.* Veille. *f.* Lors qu'on paſſe une grande partie de la nuit à veiller ſoit pour célébrer une feſte, ſoit pour travailler.

PĔRVĬGĬLŌ, *pervĭgĭlās, pervigilāvī, pervigilātūm, pervigilārĕ. Mart. Plaut.* Veiller. * *Pervigilare Veneri. Plaut.* Paſſer la nuit pour célébrer la feſte de Venus.

PĔRVĪLĬS, *is.* m. & f. *pērvīlĕ, ĭs.* n. (Adject.) *Liv.* Qui eſt à vil prix, qui eſt à fort bon marché: fort vil. *m.* fort vile. *fem.*

PĔRVĪNCŌ, *pērvīncĭs, pervīcī, pervīctūm, pervīncĕrĕ, Liv.* Emporter, gagner une choſe qu'on ſouhaite, en venir à bout, *ou* à ſon honneur.

Nunquam pervincere potuit. Liv. Il ne put jamais l'emporter, ni gagner cela.

Hoc tibi pervincendum. Catul. Il faut venir à bout de cela à quelque prix que ce ſoit.

PĔRVĬRĬDĬS, *is.* m. & f. *pervĭrĭdĕ, ĭs.* n. (Adject.) *Cic.* Fort verd. *m.* fort verte. *f.*

PĔRVĪVŌ, *pērvīvĭs, pervīxī, pervīctūm, pervīvĕrĕ. Plaut.* Vivre long-temps.

PĔRVĬŪS, *pērvĭā, pervĭūm. Cic.* Ouvert. *m.* ouverte. *f.* par où l'on peut paſſer aiſément. * *Pervia ventis domus. Ovid.* Une maiſon ouverte à tout vent, où les vents entrent de toutes parts. * *Fratris ædes fient pervia. Ter.* La maiſon de mon frere ſera toute ouverte, on pourra aller de la maiſon de mon frere dans la mienne.

☞ *Pectora nulli culpæ* PERVIA. *Claud.* Un cœur qui ne peut commettre de crime.

PĒRŪLĀ, genit. *pērūlæ.* f. *Sen.* Petit ſac, *ou* petite gibeciere, petite beſace.

PĔRŪNCTĬŌ, genit. *perunctiōnis.* f. *Plin.* Onction. *f.* l'action d'oindre tout un corps, *ou* une partie.

PĔRŪNGŌ, *pĕrūngĭs, pĕrūnxī, pĕrūnctūm, pĕrūngĕrĕ. Cicer.* Oindre, frotter entiérement de quelque liqueur.

PĔRVŎLGŌ, *pērvōlgās, pervolgāvī, pervolgātūm, pervolgārĕ, aëra. Lucr.* Courir par l'air, (parlant des éclairs, &c.)

PĔRVŎLĬTŌ, *pervŏlĭtās, pervolitāvī, pervolitātūm, pervolitārĕ. Virg. Vitr.* Se mouvoir avec une extrême viteſſe, (en parlant du Ciel & des étoiles.)

PERVOLITARE. *Lucr.* Se répandre promptement, parlant de la voix. Voler, parlant des oiſeaux, dans Virgile.

PĔRVŎLŌ, *pērvŏlās, pervŏlāvī, pervŏlātūm, pervŏlārĕ. Virg.* Voler par l'air.

☞ PERVOLARE. *Cicer.* Aller, ſe répandre promptement. * *Nuntius hic decem horis, ſex & quinquaginta millia paſſuum pervolavit. Cic.* Cette nouvelle a eſté ſceuë en dix heures à cinquante ſix mille pas. * *Urbem totam pervolare. Juv.* Courir par toute la ville, ſe répandre par toute la ville.

PĔRVŎLŌ, *pērvīs, pērvūlt, pērvŏlŭī, pērvēllĕ. Cic. Plaut. Liv.* Vouloir avec empreſſement.

PĔRVŎLVŌ, *pērvŏlvĭs, pērvŏlvī, pervŏlūtūm, pervŏlvĕrĕ. Plin.* Rouler, remuer.

☞ *Animus* PERVOLVATUR *in his bonis. Cicer.* Que l'ame ſe plonge dans ces biens. * *Deinde ut in his locis quos proponam, paulo poſt pervolvatur animus. Cicer.* Enſuite il faut que l'eſprit s'exerce beaucoup dans les lieux communs, que je propoſeray.

☞ PERVOLVERE *librum*, ou *auctores. Cic.* Lire continuellement un Livre, *ou* des Auteurs, feüilleter un Livre.

PĔRVŎLŪTŌ, *pervŏlūtās, pervolutāvī, pervolutātūm, pervolutārĕ. Cic.* Feüilleter, lire beaucoup.

PĔRŪRBĀNŪS, *perūrbānā, perūrbānūm. Cicer.* Fort civil, fort poli. *m.* fort civile, fort polie. *f.* Qui a bien de la politeſſe.

PĔRŪRGĔŌ, *pĕrūrgēs, pĕrūrgērĕ. Suet.* Preſſer fort.

PĔRŪRŌ, *pĕrūrĭs, pĕrūſſī, pĕrūſtūm, pĕrūrĕrĕ. Sen.* Brûler entiérement.

PĔRŪSTŪS, *pĕrūſtā, pĕrūſtūm.* (de *Peruro.*) *Liv.* Brûlé. *m.* brûlée. *f.* où l'on a mis le feu.

PĔRŪSTŪS. *Cic.* Ardent, brûlant, embraſé. *m.* ardente, brûlante, embraſée. *f.*

PĔRŪTĬLĬS, *ĭs.* m. & f. *perūtĭlĕ, ĭs.* n. (Adject.) *Cic.* Fort utile. *m.* & *f.*

PĔRVŪLGĀTŪS, *pervūlgātā, pervulgātūm. Cic.* Sceu, connu de tout le monde, public. *m.* ſceuë, connuë, publique. *f.*

PĔRVŪLGŌ, *pērvūlgās, pervūlgāvī, pervulgātūm, pervūlgārĕ. Cic.* Divulguer, publier: Rendre public. *m.* rendre publique. *f.* faire ſçavoir à tout le monde.

PERVULGARE *librum. Cic.* Publier un Livre, le mettre en lumiere, le mettre au jour.

Mulier quæ ſe omnibus pervulgat. Cic. Une femme qui ſe proſtituë & s'abandonne à tout le monde, à tout venant, *ou* au premier venu.

PES, genit. *pĕdĭs.* m. *Cic.* Pied. *m.* d'un homme, d'un animal, d'une table, d'un Vers, *&c.*

Ferre pedem. Virg. Aller, venir. * *Afferre pedem. Catull.* Venir. * *Proferre pedem alicunde. Hor.* Sortir de quelque lieu. * *Referre pedem. Quint.* Reculer, ſe retirer en arriere. * *Pedibus iter facere. Cicer.* Aller, voyager à pied. * *Pedibus ſtipendia facere. Liv.* Servir dans l'infanterie. * *Pedibus præliari. Cicer.* Combattre à pied.

PEDES *pulmonei. Plaut.* Des jambes, *ou* des pieds foibles ſur leſquels on ne peut ſe ſoûtenir, qui ſont de la nature des poulmons, (parlant des Hydropiques qui ont les pieds enflez.)

Celer pedibus. Virg. Qui va bien du pied, qui court viſte. * *Sum pedes mobilis. Plaut.* Je vas bien du pied, *ou* comme on parle populairement, Je vais du pied comme un chat maigre.

Pedes ebriis non ſtant. Plaut. Les perſonnes yvres ne peuvent ſe ſoûtenir ſur leurs pieds.

☞ *Per me iſta pedibus trahuntur. Cic.* Je mépriſe tout cela, je ne m'en ſoucie point.

Quod ante pedes eſt videre. Terent. Voir ce qui eſt devant nos yeux.

Ab aliquo pedem diſcedere. Cic. S'éloigner de quelqu'un d'un pas, le quitter, l'abandonner.

A pedibus ſervus. Cic. Un valet de pied, un laquais.

Dare pedem. Cic. Secourir, donner la main à quelqu'un, l'aider. * *Unum pedem dat. Cic.* Il ne m'aide qu'à demy.

Suo ſe pede metiri. Horat. Régler ſa dépenſe ſelon ſon bien, ſe meſurer à ſon aulne. * *Pedem ubi ponat non habet. Cic.* Il n'a pas un pied de terre à luy. * *Felici pede tangere locum aliquem. Ovid.* Arriver heureuſement en quelque lieu.

☞ *Stans pede in uno. Horat.* Sans peine, ſur le champ, comme qui diroit, En ſe tenant ſur un pied, (parlant d'un homme qui fait facilement des Vers.)

PES *menſæ, montis. Plin. Cæſ.* Le pied d'une table, le pied d'une montagne.

PES, (parlant des fruits.) *Colum.* La queuë.

Pes uvæ. Colum. La rafle du raiſin, aprés que la vendange a eſté foulée & preſſée.

PES, (dans les Vers.) *Hor.* Un pied, une meſure de Vers.

PES *betæ. Varr.* Pied de poirée.

PES. *Vitr.* Pied. *m.* Meſure qui eſtoit diviſée parmi les Romains en palmes, pouces, & doigts, ayant quatre palmes, douze pouces & ſeize doigts, ce n'eſt pas qu'il ne ſe trouve quelques pieds antiques un peu differens les uns des autres.

PES *navis. Virg.* Corde attachée au bout d'une voile de navire, par le moyen de laquelle on le tourne comme l'on veut. * *Pedem facere. Virg.* Aller à la bouline: tendre, dreſſer les voiles de biais.

PES *ou* PEDES au plurier. *Plaut.* Des poux. Vermine.

PĔSSĬMĒ, (Adverbe Superlatif du Poſitif *Malè*, car on dit *Malus, pejor, peſſimus*: & *Malè* a *pejùs, peſſimè.*) *Cicer.* Tres mal.

PĔSSĬMŬS, *pĕſsĭmă, pĕſsĭmŭm.* (Adjectif Superlatif de *Malus.*) *Cic.* Tres méchant, tres mauvais. *m.* tres méchante, tres mauvaiſe. *f.*

PĔSSĬNŪS, genit. *Pĕſsĭnūntĭs.* f. *Plin.* Ville de la Galatie dans l'Aſie Mineure; aujourd'huy Peſſin, Ville *ou* Bourg du gouvernement de Natolie, dans la Turquie en Aſie.

PĔSSŬLŬS, genit. *pĕſsŭlī.* m. *Ter.* Verroüil. *m.* pour fermer les portes par derriere.

PĔSSŬM. Il eſt viſible que c'eſt un Nom, car comme de *Pando* vient *paſſus* pour *panſus*, de meſme de *pendeo* viendra *peſſus* pour *penſus*, c'eſt-à-dire *Ponderoſus.* Peſant, qui deſcend en bas: de ſorte que *Peſſum ire*, c'eſt-à-dire proprement Deſcendre en bas, & aller au fond comme font les choſes peſantes. D'où vient que Plaute a dit *Peſſum premere.* Fouler aux pieds, humilier quelqu'un: Et Ciceron *Verbis aliquem peſſum dare.* Le ravaller, le maltraitter de paroles, le perdre: le mettre au fond de ſes chauſſes, pour parler vulgairement.

Peſſum ituros fecundiſſimos Italiæ campos, ſi fluvius Nar in rivos diduceretur. Tacit. Qu'on ruineroit le quartier le plus fertile de l'Italie, ſi l'on coupoit le Nar en pluſieurs ruiſſeaux.

PĔSSŬNDŌ, *pĕſsŭndās, peſſundĕdī, peſſundătŭm, peſſundărĕ. Ter.* Perdre, ruiner entierement, *ou* de fond en comble.

Peſſundare iracundiam. Plaut. Etouffer ſa colere.

PĔSTĬFĔR, *peſtĭfĕră, peſtĭfĕrŭm. Plin.* Peſtilenciel. *m.* peſtilencielle. *f.* qui cauſe la peſte. * *Aqua peſtifera. Val. Flacc.* Des eaux peſtilencielles, des eaux mauvaiſes. * *Peſtifera exhalatio. Plin.* Une exhalaiſon peſtilencielle, *ou* maligne.

PESTIFER. *Cicer.* Pernicieux. *m.* pernicieuſe. *f.*

PĔSTĬFĔRŬS, *peſtĭfĕră, peſtĭfĕrŭm. Colum.* Peſtilenciel, mortel. *m.* peſtilencielle, mortelle. *f.*

PĔSTĬLĔNS, genit. *peſtĭlēntĭs.* omn. gen. *Cicer.* Peſtilenciel, contagieux, mal-ſain. *m.* peſtilencielle, contagieuſe, malſaine. *f.*

PĔSTĬLĔNTĬĂ, genit. *peſtĭlēntĭæ.* f. *Cic.* Peſte, Peſtilence, maladie contagieuſe. *f.*

PĔSTĬLĬTĀS, genit. *peſtĭlĭtātĭs.* fem. *Lucr.* La meſme ſignification.

PĔSTIS, genit. *pĕſtĭs.* f. *Cicer.* Peſte. *f.*

[On trouve *Peſtes* & *peſtilentiæ* au plurier dans Stace, Claudien, Séneque, Aulu-Gelle, & meſme dans Ciceron au 2. des Tuſculanes, *Perge, aude nate, illacryma patris peſtibus.* Giffanius & quelques autres qui remarquent que *Peſtes* ne ſe prenoit pas pour la maladie de la peſte, ſe ſont trompez; car on trouve dans Columelle *In morbis & peſtibus*: & dans Séneque, *Non minores fuêre peſtes mortalium.*]

☞ PESTIS. *Cicer.* Une peſte publique, un méchant homme, qui gaſte & corrompt les autres par ſes mauvais exemples, *ou* par ſes mauvais conſeils. * *Peſtis Reipublicæ. Cicer.* Un homme qui eſt capable de renverſer un Etat par ſes trahiſons, une peſte publique.

PĔTĂSĀTŬS, *petaſātă, petaſātŭm. Cic. Sueton.* Qui porte un chapeau à larges bords.

PĔTĂSĬŌ, genit. *petaſĭōnĭs.* m. *Varr.* Un jambon. *m.*

PĔTĂSŌ, genit. *petaſōnĭs.* m. *Mart.* Un jambon. *m.*

PĔTĂSŪNCŬLŬS, genit. *petaſuncŭlī.* m. *Juv.* Petit jambon. *m.*

PĔTĂSŬS, genit. *pĕtăſī.* m. *Plaut.* Chapeau à larges bords.

PĔTAŪRĬSTĂ, πεταυριστής. genit. *petaurĭſtæ.* m. *Varr.* Qui vole dans l'air avec la machine appellée PETAURUM.

PĔTAŪRŬM, πέταυρον. genit. *petaūrī.* m. *Mart.* Machine à voler dans l'air, dont on ſe ſervoit dans les ſpectacles.

PĔTĔSSŌ, *ĭs. Cic.* & PĔTĪSCŌ ou PĔTĔSCŌ, *ĭs, ĕrĕ. Lucr.* Demander avec inſtance.

PĔTĬLĬŬS, genit. *petilĭī.* m. *Plin.* Fleur ſemblable à celle de l'églantier.

PĔTĪLŬS, *pĕtīlă, pĕtīlŭm. Lucil.* Petit, mince, menu. *m.* petite, mince, menuë. *f.*

PĔTĬŎLŬS, genit. *petiŏlī.* m. *Celſ.* Pieds des animaux, comme ceux des moutons qui ſe mangent.

PETIOLUS. *Colum.* La queuë des fruits.

PĔTĪTĬŌ, genit. *petitiōnĭs.* f. *Cic.* Demande, Requeſte. *f.*

☞ PETITIO. *Cic.* Demande, pourſuite, *ou* brigue de quelque charge. *f.*

PETITIO. *Cic.* Coup porté contre quelqu'un, une botte, comme parlent ceux qui font des armes.

PĔTĪTŌR, genit. *petitōrĭs.* m. *Cicer.* Demandeur en juſtice.

PETITOR. *Cicer.* Celuy qui pourſuit, *ou* qui brigue quelque charge.

PĔTĪTŬS, *pĕtītă, pĕtītŭm.* (de *Peto.*) *Ovid.* Demandé. *m.* demandée. *f.*

PETITUS. *Sen.* Brigué, pourſuivi. *m.* briguée, pourſuivie. *f.*

PETITUS. Attaqué. *m.* attaquée. *f.* * *Bellua petita ferro. Hor.* Une beſte attaquée, *ou* à qui on a porté un coup de fléche. * *Spiritus petitus imo latere. Horat.* Un grand, *ou* profond ſoupir tiré du fond de l'eſtomac.

PĔTĪTŬM, genit. *pĕtītī.* n. *Catul.* Demande, requeſte.

PĔTĪTŪS, genit. *petitūs.* m. Comme, *Petitus terræ. Lucr.* L'envie de ſe coucher à terre.

PĔTŌ, *pĕtĭs, pĕtīvī, pĕtītŭm, pĕtĕrĕ. Cicer.* Demander, requérir, prier d'une choſe. En cette ſignification ce

Verbe gouverne l'ablatif de la perſonne avec la prépoſition *à* ou *ab*, & quelquefois le datif, comme, * *Pete ab illo veniam mihi. Cic.* Demandez luy pardon pour moy, priez-le de me pardonner. * *Miſſionem militibus petere. Tacit.* Demander le congé pour les ſoldats: Mais alors c'eſt le datif de l'acquiſition ou de la perſonne.

Petere mutuum. Plaut. Demander de l'argent à emprunter. * *Tibi ego, Brute, non ſolvam, niſi prius à te cavero, amplius eo nomine neminem, cui petitio ſit, petiturum. Cicer.* Je ne vous payeray point, mon cher Brutus, que je ne ſois aſſûré que perſonne qui a droit à la ſomme, ne me demandera plus rien.

Petere. Demander, pourſuivre, chercher, rechercher, briguer. * *Rogaſſe vellem unde mihi peterem cibum. Ter.* Je voudrois bien luy demander où j'aurois eſté chercher de quoy vivre. * *E flammâ petere te cibum poſſe arbitror. Ter.* Tu es ſi affamé, que tu te jetterois volontiers dans le feu pour en tirer un morceau de viande. (Il parle d'un Paraſite.)

Petere pœnas ab aliquo. Cic. Demander qu'on puniſſe quelqu'un, le faire punir.

Petere Conſulatum. Cic. Demander, *ou* briguer le Conſulat.

Petere. Aller chercher. * *Jura Cordubam petunt. Plin.* Ils ſont du reſſort de Cordouë: Ils y vont plaider. * *Petunt in Elymæos arborem cupreſſo ſimilem. Plin.* Ils vont chercher juſques en Paleſtine un arbre ſemblable au Cyprès.

Petere. Attaquer, battre, frapper, aſſaillir, ſoit avec des pierres ou quelque arme: Comme, *Petere aliquem ferro, lapidibus. Tacit. Cic.* Attaquer quelqu'un l'épée à la main, l'aſſaillir à coups de pierres, luy jetter des pierres.

Jugulum petere. Cic. Frapper quelqu'un à mort, luy donner un coup mortel.

Fraude, ou *inſidiis aliquem petere. Liv.* Dreſſer à quelqu'un des embuſches, le vouloir prendre au depourveu. * *Veneficio. Auct-ad-Heren.* Le vouloir empoiſonner. * *Criminibus aliquem. Tac.* L'accuſer, le charger de crimes.

Petere aliquem dextrâ. Virgil. Tendre la main à quelqu'un. * *Blanditiis. Quint.* Amadoüer quelqu'un, l'aborder en le careſſant.

Bello petere urbem aliquam. Virg. Attaquer une ville, luy faire, *ou* luy déclarer la guerre.

Petere *aliquò*, ou *locum aliquem. Cic.* Aller quelque part, s'y tranſporter. * *Romam petit fons ille. Plin.* Cette fontaine coule à Rome. * *Fugâ ſalutem petere. Cæſ.* Se ſauver par la fuite, chercher ſon ſalut par la fuite. * *Petuntur in vincula, qui parentes ſuos non alunt. Quint.* On met en priſon les enfans qui refuſent de nourrir leurs parens.

PĔTŌRĪTŪM, genit. *petoritī.* n. *Hor.* Chariot ſuſpendu à quatre rouës. *m.*

PĔTRĂ, genit. *pĕtræ.* f. *Quint-Curt.* Rocher. *m*, Roche, pierre dure. *f.* Rocaille. *f.*

PĔTRĂ, genit. *Pĕtræ.* f. *Plin.* Ville de l'Arabie Pétrée; aujourd'huy Herat, *ou* Hagiar, *&* Arac, ville de la Region de Barraad, *ou* Arabie Pierreuſe moderne.

PĔTRĪCŌSŪS, *a, ūm. Mart.* Rude, difficile.

Homo bellus res petricoſa eſt. Mart. l. 3. Epigr. 63. C'eſt une choſe embarraſſante & fort ſcabreuſe de vouloir faire le mignon & le dameret.

PĔTRŌ, genit. *pĕtrōnĭs.* m. *Plaut.* Mouton. *m.*

PĔTRŌCŌRĬĪ, genit. *Petrocoriōrum.* m. pl. *Cæſ. Plin.* Peuples de l'Aquitaine; c'eſt aujourd'huy Les Evêchez de Perigueux & de Sarlat, qui comprennent le Perigort & quelque choſe de la Saintonge & de l'Agenois en France.

PĔTRŎSĔLĪNŪM, genit. *Petroſelīnī.* n. *Plin.* Ache, *ou* perſil ſauvage qui croiſt ſur les rochers.

PĔTRŌSŬS, *pĕtrōſă, pĕtrōsūm. Plin.* Plein de rochers. *m.* pleine de rochers. *f.*

PĔTŬLĀNS, genit. *petulāntĭs.* omn. gen. (de *Peto.*) *Cicer.* Proprement, Qui ne peut ſe tenir de battre l'un & de battre l'autre, comme les chévres & les boucs qui ſe heurtent de leurs cornes. Inſolent, pétulant. *m.* inſolente, pétulante. *f.* qui attaque & querelle le monde ſans raiſon, qui a toûjours la main levée pour frapper.

Petulans. *Cicer.* Impudent, effronté. *m.* impudente, effrontée. *f.*

Petulans. *Cicer.* Laſcif. *m.* laſcive. *f.* Impudique, ſale. *m.* & *f.* * *Linguâ petulantiſſimâ conſectari aliquem*, ou *Verbis petulantiſſimis lædere aliquem. Cic. Salluſt.* Pourſuivre quelqu'un en luy diſant mille infamies, *ou* des paroles outrageuſes & infames.

PĔTŬLĀNTĔR. (Adverbe.) *Cic.* Inſolemment, impudemment, avec effronterie.

* [Il fait au Comparatif *Pĕtŭlāntĭūs:* Et au Superlatif *Pĕtŭlāntĭſsĭmē. Cic.*]

PĔTŬLĀNTĬĂ, genit. *petulantĭa.* f. *Cic.* Pétulance, inſolence à attaquer tout le monde, ſoit de paroles ou autrement. *f.* Impudence, effronterie. *f.*

Petulantia. *Cic.* Laſciveté, impudicité. *f.*

PĔTŬLCŬS, *pĕtūlcă, pĕtūlcūm. Virgil.* Qui frappe & heurte de la corne, (parlant des beſtes à cornes.)

PĔTŬLŬS, *Voyez* Pætulus.

PEŪCĔDĂNŪM, πευκέδανον. genit. *peucedānī.* n. *Plin.* Queuë de Pourceau. *f.* herbe.

PĒXĀTŬS, *pēxātă, pēxātūm.* (de *Pecto.*) *Mart.* Veſtu d'une robe à longs poils, *ou* d'une etoffe veluë. *m.* veſtuë d'une robe à longs poils. *f.*

PĒXĬTĀS, genit. *pexitātĭs.* f. *Plin.* Le long poil d'une étoffe qui n'a point eſté tonduë. *m.*

PĒXŬS, *pēxă, pēxūm.* (de *Pecto.*) *Cic.* Peigné. *m.* peignée. *f.*

* *Pexa veſtis. Plin.* Une robe faite d'une etoffe à longs poils.

* *Munera pexa.* n. pl. *Mart.* Des robes neuves, *ou* à longs poils dont on fait preſent.

PHÆCĂSĬĀTŬS, *a, um. Sen.* Chauſſé à la Gréque. *m.* chauſſée à la Gréque. *f.*

PHÆCĂSĬŪM, φαικάσιον. genit. *phæcasīī.* n. *Sen.* Sorte de chauſſure à la Gréque.

PHĂGĔDÆNĂ, φαγέδαινα. genit. *phagedænæ.* f. *Plin.* Faim canine, *ou* eſpéce de cancer qui ronge juſques aux os & mange la chair.

[C'eſt une maladie qui arrive au ſein des femmes.]

PHĂGĔDÆNĬCŪM ŪLCŪS, genit. *phagedanĭcī ūlcĕrĭs.* n. *Plin.* Ulcere corroſif. *m.*

PHĂGĔR, *grī.* m. *Voyez* Pagrus.

PHĂLÆ PHĂLĂRĬCĂ, *Voyez* Falæ falarica.

PHĂLĂCRŎCŎRĂX, φαλακροκόραξ. genit. *phalacrocorăcĭs.* m. *Plin.* Cormoran. *m.* Oiſeau de proye qui mange le poiſſon dans les rivières.

PHĂLĂNGÆ & PHĂLĂNGĀRĬĪ, *Voyez* Palangæ & Palangarii.

PHĂLĂNGĪTÆ, φαλαγγῖται. genit. *phalangitarum.* m. pl. *Liv.* Fantaſſins qui compoſoient la phalange Macédonienne.

PHĂLĂNGĪTĒS, φαλαγγίτης. genit. *Phalangitæ.* m. *Plin.* Herbe médicinale contre la morſure des Scorpions, des Serpens, & de la Tarantule.

PHĂLĂNGĬŬS. *m.* ou PHĂLĂNGĬŪM. neut. φαλάγγιον. genit. *phalangīī. Plin.* Eſpéce d'araignée qui a un poiſon ſubtil, on croit que c'eſt La Tarantule.

PHĂLĂNX, φάλαγξ. genit. *phălangĭs.* f. *Quint-Curt. Cæſ.* Phalange. *f.* Corps d'Infanterie des Macedoniens. Bataillon. *m.*

Les Auteurs ne s'accordent pas ſur le nombre des ſoldats, dont la phalange Macedonienne eſtoit compoſée. Les uns la faiſant de huit mille hommes, les autres de ſeize, quelques-uns de vingt & de vingt-cinq mille hommes.

Perfringere hoſtium phalangem. Cæſ. Eclaircir, *ou* rompre les rangs des ennemis, enfoncer les bataillons d'infanterie. Rompre les eſcadrons de cavalerie.

PHĂLĔRÆ, φάλαρα. genit. *phălerārūm.* f. pl. *Cicer.* Ornemens des chevaux, Caparaſſons. *m.*

* [Ce mot Grec, qui ſelon l'Auteur du Grand Etymologicon, ſignifie une plaque de quelque metal, qu'on mettoit ſur le front des chevaux, pour leur ſervir d'ornement, deſignoit auſſi en Latin un ornement des perſonnes. C'étoit à la verité un préſent que les Genéraux faiſoient aux Cavaliers qui s'étoient bien aquitez de leur devoir; mais ils donnoient auſſi de ſemblables marques d'honneur aux Fantaſſins. *Silius Italicus.* Lib. XV. en parlant des preſents que Scipion avoit fait à ſes ſoldats: *phaleris hic pectora fulget.* C'étoit une eſpece de Collier, Les Gloſſes le nomment *Fala-*

Falarus: φεντεαχήλιον, *Monile*, *hic Falarus*, *Collare.* Voi. *Th. de Marcilly* ſur *Perſe.* L. C.]

* [*Phaleræ*, Vains ornemens, metaphor. *Perſ.* Sat. III. *Ad populum phaleras.* Allez tromper le peuple, par ces vains diſcours. *L. C.*]

☞ *Ad populum phaleras. Perſ.* A qui vendez-vous vos coquilles: Allez chercher d'autres dupes, *ou* vos dupes ailleurs, (comme on parle vulgairement.)

PHĂLĔRĀTŪS, *phaleratā*, *phaleratūm. Liv.* Caparaſſonné. *m.* caparaſſonnée. *f.*

☞ PHALERATA *verba. Ter.* De belles paroles.

* *Phaleratis verbis ducere aliquem. Ter.* Enjoler quelqu'un par de belles paroles.

PHĂLĔRĬS, φαληρίς. genit. *phalerĭdĭs.* f. *Plin.* Sorte d'Oiſeau aquatique qui ſe trouvoit en Aſie.

PHĂLĔRŪS, genit. *Phălĕrī.* f. *Plin.* Ville de l'Attique, & qui fit enſuite partie de la ville d'Athenes dont elle eſtoit le Port ſur le Golfe Sarouique; aujourd'huy on l'appelle ſeulement Porto; il eſt au Midi de la nouvelle ville d'Athenes dans la Livadie, *ou* Achaïe moderne, & ſur le Golfe d'Egina.

PHĂNTĂSMĂ, φάντασμα. genit. *phantaſmătĭs.* n. *Plin.* Phantoſme, ſpectre. *m.*

PHĂRĔTRĂ, φαρέτρα. genit. *pharĕtræ.* f. *Virg.* Carquois. *m.* trouſſe à mettre des fléches. *f.*

PHĂRĔTRĀTŪS, *pharetrātā*, *pharetrātūm. Hor.* Qui porte un carquois.

PHĂRĬĀS, φαρείας. genit. *phărĭæ.* m. *Lucan.* Sorte de Serpent.

PHĂRMĂCŎPŌLĂ, φαρμακοπώλης. genit. *pharmacopōlæ.* m. *Cic. Hor.* Charlatan, Vendeur de mithridat, Medecin empirique. *m.*

Ce mot Latin ſelon ſon étymologie Greque, ſignifie Vendeur de Remedes: (C'eſt pourquoy on nomme ainſi les Apothicaires;) mais les Anciens l'ont appliqué aux Charlatans.

PHĀRSĀLŪS, genit. *Phārsālī.* f. *Luc.* Pharſale, ville de la Phthiotide en Theſſalie, auprés de laquelle fut donnée la bataille où Céſar défit Pompée.

PHĂRŪS, genit. *Phărī.* f. *Plin.* Phare, Iſle, & enſuite preſqu'Iſle dans la Baſſe Egypte, avec une Tour, ſur laquelle il y avoit du feu toûjours allumé la nuit pour ſervir de guide aux vaiſſeaux de mer.

PHĀSĔLĪNŪS, *ă*, *ūm. Plin.* De cette ſorte de pois qu'on nomme PHASĒLUS.

PHĀSĔLŪS, φάσηλος. genit. *phăsĕlī.* m. *Cic.* Barque. *f.* brigantin, petit vaiſſeau de mer. *m.*

PHASELUS, *ou* PHASIOLUS, *ī.* m. *Colum.* Sorte de pois à manger.

PHĀSĬĂCŪS, *ă*, *ūm. Ovid.* Du fleuve *Phaſis.*

PHĀSĬĀNĂ ĂVĬS, genit. *phaſiānæ ăvĭs.* f. ὁ φασιανός. Phaiſan, *ou* Faiſan. *m.* Oiſeau bon à manger.

PHĀSĬS, genit. *Phāsĭs*, ou *Phāsĭdĭs.* m. *Luc. Plin. Ovid.* Fleuve de la Colchide, *&c.* Il tombe dans le Pont Euxin; aujourd'huy Faſe, *ou* Rione: il paſſe par la Georgie & ſe décharge dans la Mer Noire.

PHĔNGĪTĒS, φεγγίτης. genit. *phĕngītæ.* m. *Plin.* Sorte de pierre blanche & tranſparente, dure comme le marbre, qu'on trouva en Cappadoce ſous l'empire de Néron.

PHĔRÆ, genit. *Pherarūm.* f. pl. *Liv.* Ville de la Magneſie, en Theſſalie.

PHĬĂLĂ, φιάλη. genit. *phĭălæ.* f. *Juv.* Phiole, petit vaſe à mettre des liqueurs. *m.*

PHĬDĬTĬŪM, φειδίτιον. genit. *phidĭtĭī.* n. *Cic.* Feſtin public extrémement frugal parmi les Lacédemoniens.

PHĬLĂDĔLPHĬĂ, genit. *Philadelphĭæ.* f. *Plin.* Ville de la Lydie dans l'Aſie Mineure.

PHĬLĔTÆRĬĂ, *æ.* f. φιλεταίριον. *Plin.* Sauge de bois, herbe.

PHĬLĬPPĪ, genit. *Philippōrūm.* m. plur. *Plin.* Ville du pays *Edonis* dans la Macédoine & vers la Thrace; aujourd'huy Philippopoli, ville du pays d'Emboli, *ou* Jamboli dans la Macédoine moderne. C'eſt aux environs de *Philippi* qu'eſtoient les Champs Philippiens, ou *Campi Philippici.*

PHĬLĬPPĒĪ NŪMMĪ, genit. *Philippeōrūm nūmmōrūm.* m. pl. *Plaut.* De la monnoye marquée de la figure de Philippe Roy de Macedoine, elle eſtoit d'or.

PHĬLŎGRÆCŪS, genit. *Philogræcī.* m. *Var.* Qui aime le Grec, *ou* la Langue Gréque.

PHĬLŎLŎGĬĂ, φιλολογία. genit. *Philologĭæ.* f. *Cic.* L'étude, *ou* l'amour des belles lettres.

PHĬLŎLŎGŪS, φιλόλογος. genit. *Philolŏgī.* m. *Cicer.* Qui aime les belles lettres.

PHĬLŎMĒLĂ, genit. *philomēlæ.* f. *Virgil.* Roſſignol. *m.* Oiſeau dont le chant eſt trés-agréable.

PHĬLŎMŪSŪS, φιλόμουσος. genit. *philomūsī.* m. *Mart.* Qui aime les muſes, *ou* les belles lettres.

PHĬLŎSŎPHĬĂ, φιλοσοφία. genit. *Philoſophĭæ.* f. *Cicer.* La Philoſophie, Science. * Ce mot ſignifie en Grec Amour de la ſageſſe.

PHĬLŎSŎPHĬCŪS, *philoſophĭcă*, *philoſophĭcūm. Cic.* Philoſophique. *m.* & *f.* de la Philoſophie.

PHĬLŎSŎPHŎR, *philoſophāris*, *philoſophātŭs sūm*, *philoſophārī. Cicer.* Philoſopher, diſcourir, raiſonner en Philoſophe.

PHĬLŎSŎPHŪS, φιλόσοφος. genit. *Philoſophi.* m. Philoſophe. *m.*

PHĬLTRŪM, φίλτρον. *phĭltrī.* n. *Ovid.* Philtre, breuvage pour donner de l'amour. *m.*

PHĬLŸRĂ, φίλυρα. genit. *philyræ.* f. *Hor.* Peau déliée qui ſe trouve ſous la prémiere écorce des arbres, & principalement des tilleuls.

PHLĔGĔTŌN, genit. *Phlegetontĭs.* m. *Virg.* Phlégéton, Fleuve des Enfers ſelon les Poëtes.

PHLĔGMŎNĒ, φλεγμονή. genit. *phlĕgmŏnēs.* f. *Plin.* Phlegmon, *ou* bubon enflammé. *m.*

PHŌCĂ, φώκη. genit. *phōcæ.* f. *Virgil.* Veau marin, *ou* Veau de mer. *m.*

PHŌCĬS, genit. *Phōcĭdĭs.* f. *Ovid.* La Phocide, pays de la Province Achaïe ou *Hellas* en Gréce: c'eſt aujourd'huy une partie des pays de Livadie & Stramulipa, dans la Province de Livadie, *ou* Achaïe moderne, qui eſt de la Turquie en Europe.

PHŒBĒ, *ēs.* f. *Virgil.* La Lune.

PHŒBĒŪS, *ă*, *ūm. Virgil.* De Phébus, d'Apollon, du Soleil.

Phœbea lampas. Virgil. Le Soleil.

PHŒBŪS, *ī.* m. *Virgil.* Phébus, Apollon, le Soleil.

PHŒNĪCĒ, *ēs.* ou PHŒNĪCĬĂ, *æ.* f. *Plin. &c.* La Phénicie, Region, *ou* partie de la Syrie ſur la mer de Syrie; c'eſt aujourd'huy partie des Gouvernemens de Tripoli & de Damas en Sourie ſur la coſte, dans la Turquie en Aſie.

PHŒNĪCĔŪS, *Phœnicĕă*, *Phœnicĕūm.* φοινίκεος. *Ovid.* Rouge éclatant. *m.* rouge éclatante. *f.*

PHŒNĪCĬĀS, φοινικίας. genit. *phœnicĭæ.* m. *Vitr.* Vent qui ſe leve à l'Orient du Solſtice.

PHŒNĪCŎPTĔRŪS, φοινικόπτερος. genit. *phœnicoptĕrī.* m. *Plin.* Phénicoptere. *m.* Oiſeau qui a les ailes d'un rouge éclatant: Quelques-uns l'appellent en François Un Flambeau.

PHŒNĪCŪRŪS, φοινίκουρος. genit. *phœnicūrī.* m. *Plin.* Petit oiſeau qui prend ce nom en eſté aprés avoir changé de couleur, & qui s'appelle en hiver ERITHACUS.

PHŒNĪX, φοῖνιξ. genit. *phœnīcĭs.* m. *Ovid.* Le Phénix, Oiſeau fabuleux d'un plumage admirable, & qu'on fait le Roy des oiſeaux, qui renaiſt de ſes cendres aprés avoir eſté brûlé par les rayons du Soleil.

PHŎLŎĒ, genit. *Phŏlŏēs.* f. *Plin. &c.* Montagne de l'Arcadie, dans le Peloponnéſe.

PHŌNĀSCŪS, φωνασκός. genit. *phōnāſcī. Quint. Suet.* Qui enſeigne à bien conduire ſa voix.

PHŌSPHŎRŪS, φωσφόρος. genit. *phoſphŏrī.* m. *Mart.* L'Etoile du matin..

PHRĂSĬS, φράσις. genit. *phrăsĭs.* fem. *Quint.* Le ſtyle, *ou* l'élocution, la maniére de s'exprimer en une Langue.

PHRĔNĒSĬS, φρενῖτις. genit. *phrenēsis.* f. *Juv.* Phrenéſie. *f.* fiévre chaude où l'on tombe en délire. *f.*

PHRĔNĒTĬCŪS, genit. *phrenetĭcī.* m. *Celſ.* Phrénétique, qui a la phrénéſie. *m.*

PHRĔNĪTĬS, genit. *phrĕnītĭs*, ou *phrenitĭdĭs*. f. *Celſ.* Phténéſie. *f.*

PHRȲGĔS, genit. *Phrȳgŭm*. m. plur. *Plin.* Les Phrygiens, peuples de la Phrygie, *Voyez* Phrygia.

PHRȲGĬĂ, genit. *Phrȳgĭæ*. f. *Plin.* Phrygie, Province de l'Aſie Mineure proprement dite, ſur la Propontide & la Mer Egée; aujourd'huy partie du gouvernement de Natolie dans la Turquie en Aſie. La Phrygie etoit diviſée en pluſieurs parties que l'on nommoit *Phrygia Epictetus*, *Helleſpontiaca*, *Major*, *Magna*, *Minor*, *Parva*.

PHRȲGĬĀNŬS, *phrygiānă*, *phrygiānŭm*. *Plin.* Brodé, qui eſt en broderie. *m.* brodée. *f.*

Phrygiana toga. *Plin.* Veſtement en broderie.

PHRȲGĬŌ, genit. *phrygiōnis*. m. *Plaut.* Brodeur, qui brode *m.*

PHRȲGĬŬS, *ă*, *ŭm*. *Cic.* Phrygien. *m.* Phrygienne. *f.* Qui eſt de Phrygie.

PHRȲX, genit. *Phrȳgĭs*. m. *Virg.* Phrygien. *m.*

PHTHĪĂ, *æ*. f. *Ovid.* ou *Hellas*, *Græcia*, & *Achaïa*. C'étoit la partie meridionale de la Theſſalie, & de la domination d'Achille du temps de la guerre de Troye, ſelon Homere & Strabon.

PHTHĪŌTĂ, *æ*. m. *Cic.* Qui eſt de *Phthia*.

PHTHĪRĬĀSĬS, φθειρίασις. genit. *phthiriăsĭs*. fem. *Plin.* Maladie pédiculaire, lors qu'on eſt tout couvert de poux. *f.*

PHTHĬSĬCŬS, φθισικός. genit. *phthĭsĭcī*. m. *Vitr.* Phthiſique, qui eſt malade de phthiſie. *m.*

PHTHĬSĬS, φθίσις. genit. *phthĭsĭs*. fem. *Plin.* Phthiſie. *f.* Maladie des poumons lors qu'ils ſont ulcerez. Ce qui deſſéche toute l'habitude du corps.

PHTHŎNGŬS, φθόγγος. genit. *phthŏngī*. m. *Vitr.* Phthonge. *m.* Ce ſont les ſons en general qui comprennent les tons, & les demi-tons: Ils ſont ou mobiles ou immobiles.

PHȲ. *Terent.* Interjection qui marque l'admiration. Dans Plaute elle ſert pour marquer que quelque choſe ſent mauvais.

PHȲLĂCĂ, φυλακή. genit. *phȳlăcæ*. f. *Plaut.* Priſon. *f.*

PHȲLĂCĪSTĂ, φυλακιστής. genit. *phylaciſtæ*. maſc. *Plaut.* Proprement Un Geolier: Plaute s'en ſert pour Un importun creancier, qui n'abandonne non plus ſon débiteur qu'un Géolier ſon priſonnier.

PHȲMĂ, φῦμα. genit. *phȳmătĭs*. neut. *Celſ.* Tumeur ſemblable à un froncle.

PHȲSĒTĒR, φυσητήρ. genit. *phyſetērĭs*. maſc. *Plin.* Eſpéce de grand poiſſon de mer.

PHȲSĬCĂ, φυσική. genit. *phyſĭcæ*. f. *Cicer.* La phyſique, la ſcience des choſes naturelles.

PHȲSĬCĂ, genit. *phyſicōrum*. neut. plur. *Cicer.* Les choſes phyſiques & naturelles. * *Phyſicorum ignarus*. *Cicer.* Qui ne connoiſt point les choſes naturelles, ni la Phyſique.

PHȲSĬCĒ. (Adverbe.) *Cicer.* Phyſiquement, naturellement.

PHȲSĬCŬS, φυσικός. *phyſĭcă*, *phyſĭcŭm*. *Cic.* Phyſique, naturel. *m.* phyſique, naturelle. *f.*

PHȲSĬCŬS, genit. *phyſĭcī*. m. *Cicer.* Un Phyſicien, qui ſçait la phyſique, un Naturaliſte.

PHȲSĬŎGNŌMŌN, φυσιογνώμων. genit. *phyſiognomŏnĭs*. m. *Cic.* Qui fait profeſſion de connoiſtre la phyſionomie. Phyſionomiſte.

PHȲSĬŎLŎGĬĂ, φυσιολογία. genit. *phyſiologiæ*. f. *Cicer.* La ſcience des choſes naturelles.

PĬĀBĬLĬS. *ĭs*. m. & f. *piabĭle*, *ĭs*. n. (Adject.) *Ovid.* Qu'on peut expier.

PĬĀCŬLĀRĬS, *ĭs*. m. & f. *piaculārĕ*, *ĭs*. neut. (Adject.) *Liv.* Expiatoire. *m.* & *f.* Qui ſert à expier une faute, *ou* un crime.

PĬĀCŬLŬM, genit. *piacŭlī*. neut. *Plaut.* Crime qu'il faut expier par quelque Sacrifice. *m.*

Piaculum. *Cicer.* Sacrifice expiatoire, *ou* la victime d'expiation pour quelque crime.

PĬĀMĔN, genit. *piamĭnĭs*. neut. *Ovid.* Victime d'expiation. *f.* ce qui ſert à expier un péché.

PĬĀMĔNTŬM, genit. *piamĕntī*. neut. *Plin.* La meſme ſignification.

PĬĀTĬŌ, genit. *piatiōnĭs*. f. *Plin.* Expiation. *f.*

* [PIATRIX. *Feſtus: Dicebatur Sacerdos, quæ expiare erat ſolita, quam quidam ſimulatricem, alii ſagam, alii expiatricem vocant.* C'étoit donc une femme, qui purifioit ceux qui étoient ſouillez de quelque choſe, d'un crime, d'un acte d'irreligion, &c. Voiez auſſi *Plaute in Mil. glor.* Act. III. Sc. I. verſ. 100. *L. C.*]

PĪCĂ, genit. *pīcæ*. f. *Ovid.* Une pie. *f.* Oiſeau.

PĬCĀTŬS, *pĭcātă*, *pĭcātŭm*. *Colum.* Poiſſé, enduit de poix. *m.* poiſſée, enduite de poix. *f.*

PĬCĔĂ, genit. *piceæ*. f. *Virg.* L'arbre d'où découle la poix.

PĬCĔĀSTĔR, genit. *piceăſtrī*. m. *Plin.* La meſme ſignification.

PĬCĔĀTŬS, *piccātă*, *piccātŭm*. *Mart.* Enduit de poix, poiſſé. *m.* enduite de poix, poiſſée. *f.*

PĪCĒNŬM, genit. *Pīcēnī*. neut. *Plin.* Region de l'Italie ſur la Mer Adriatique, aujourd'huy la pluſpart de la Marche d'Ancone dans l'Eſtat Eccleſiaſtique, & quelque choſe de l'Abruzze Ulterieure dans le Royaume de Naples.

PĬCĔŬS, *pĭceă*, *piceŭm*. *Virg.* Noir comme de la poix. *m.* noire comme la poix. *f.*

PĬCŌ, *pĭcās*, *pĭcāvī*, *pĭcātŭm*, *pĭcārĕ*. *Colum.* Poiſſer, frotter, *ou* enduire de poix.

PĬCRĬS, genit. *pĭcridis*, ou *pĭcrĭs*. f. *Plin.* Sorte de laituë amere.

PĬCTŎNĔS, genit. *Pictŏnŭm*. m. plur. *Plin.* Peuples de l'Aquitaine; c'eſt aujourd'huy les Evêchez de Poitiers, de Luçon, & partie de celuy de la Rochelle, qui comprennent le Poitou & quelque choſe de l'Anjou & de l'Angoumois, en France.

PĬCTŎR, genit. *pictōrĭs*. m. *Cic.* Un peintre. *m.*

PĬCTŪRĂ, genit. *picturæ*. f. *Cicer.* La peinture, *ou* l'art de peindre.

Pictura. *Cicer.* Un tableau, une peinture.

PĬCTŪRĀTŬS, *picturātă*, *picturātŭm*. *Virg.* Peint. *m.* peinte. *f.*

PĬCTŬS, *pictă*, *pictŭm*. (de *Pingo*.) *Cic.* Peint. *m.* peinte. *f.* * *Nihil poteſt eſſe pictius*. *Cicer.* Il n'y a rien de mieux peint. * *Picta frigora ſaxi*, pour *Frigora picti ſaxi*. *Mart.* La fraîcheur du marbre jaſpe. * *Pictus acu chlamydem*, pour *Habens pictam acu chlamydem*. *Virg.* Qui a une caſaque brodée.

Picti *reges*. m. pl. *Mart.* Des Rois veſtus de robes de pourpre brodées.

PĪCŬS, genit. *pīcī*. m. *Plin.* Pic, *ou* pivert. *m.* Oiſeau.

PĬĒ. (Adverbe.) *Plin.* *Cicer.* Pieuſement, religieuſement, avec la piété qu'on doit à Dieu & à ſes parens. Humainement, avec douceur, avec bonté.

PĬĔRĬĂ, genit. *Pieriæ*. f. *Plin.* Pays de la Macédoine ſur le Golfe Thermaïque.

PĬĔRĬDĔS, *ŭm*. f. pl. *Virg.* Les Muſes.

PĬĔRĬŬS, *ă*, *ŭm*. *Ovid.* Des Muſes.

PĬĔTĀS, genit. *pietātĭs*. f. *Cic.* Piété, vénération qu'on doit avoir pour Dieu & pour ſes parens. *f.*

PĬĔTĀTĬCŬLTRĪX, genit. *pietaticultrīcĭs*. fem. C'eſt une épithete que Petrone donne à la Cigogne, qui eſt le ſymbole de la piété que les enfans doivent avoir pour leurs parens, ayant ſoin d'eux dans leur vieilleſſe & dans leur pauvreté.

PĬGĔNDŬS, *pĭgĕndă*, *pĭgĕndŭm*. (de *Piget*.) *Ovid.* Dont on doit eſtre marri.

PĬGĔR, *pĭgră*, *pĭgrŭm*. *Cic.* Pareſſeux. *m.* pareſſeuſe. *f.*

[Cet Adjectif fait au Comparatif, *Pigrĭŏr*, *ōrĭs*. m. & f. *pĭgrĭŭs*, *ōrĭs*. neut. *Horat.* Plus pareſſeux. Et au Superlatif *Pĭgĕrrĭmŭs*, *ă*, *ŭm*. *Cic.* *Sil-Ital.* Fort pareſſeux.]

Piger ſcribendi ferre laborem. *Hor.* * *Ad literas ſcribendas pigerrimus*. *Cal-ad Cicer.* Fort pareſſeux à écrire, fort négligent d'ecrire. * *Piger in re militari*. *Cicer.* * *Militiæ piger*. *Hor.* Qui n'aime point la guerre.

Piger. Qui rend pareſſeux. Comme *Frigus pigrum*. *Auct-ad-Heren.* Le froid qui rend pareſſeux.

Piger. Lent, qui va lentement. *m.* lente. *f.* Comme *Palus pigra*. *Ovid.* Un marais dont l'eau eſt croupiſſante, *ou* qui ne coule point: eau dormante. * *Arar pigerrimus*. *Sil-Ital.* La Saone, *ou* Sône dont le cours eſt fort lent.

Pi-

Piger. Qui dure long-temps. Comme *Annus piger. Horat.* Une année qui dure long-temps. * *Bellum pigrum. Ovid.* Une guerre de longue durée.

Vultus piger. *Mart.* Un viſage triſte.

PĬGĔT, *pigŭit*, ou *pĭgĭtūm ēſt*, *pĭgērĕ. Ter.* Eſtre marri, eſtre faſché d'une choſe. *m.* eſtre marrie & faſchée d'une choſe. *f.* en avoir du regret. * *Hujus facti me piget. Cicer.* Je ſuis bien marri d'avoir fait cela. * *Piget me talium. Plaut.* Je ſuis las de telles choſes. * *Num facti eum piget? Terent.* Croyez-vous qu'il ſe repente de ſon action? témoigne-t-il le moindre regret de ce qu'il a fait?

PĬGMĔNTĀRĬŬS, genit. *pigmentarĭī.* m. *Cic.* Un vendeur de fard, un parfumeur.

PĬGMĔNTŪM, genit. *pĭgmēntī.* neut. *Plaut.* Fard. *m.*

Pigmenta, genit. *pigmentōrūm.* neut. pl. *Cic.* Les couleurs à peindre.

☞ Pigmenta *orationis. Cic.* Les ornemens du diſcours.

PĬGNĔRĀTĪTĬŬS, *pigneratitĭă*, *pigneratitĭūm. Pompon. Juriſc.* Hypothequé. *m.* hypothequée. *f. Fundus pigneratitius. Cajus-Juriſc.* Un fonds hypothequé. * *Creditor pigneratitius. Ulp.* Un créancier hypothequaire, qui a hypotheque de ſon dû.

PĬGNĔRĀTŎR, genit. *pigneratōrĭs.* m. *Cic.* Qui prend quelque choſe en gage.

PĬGNĔRŎ, *pĭgnĕrās*, *pignerāvī*, *pignerātūm*, *pignerārĕ. Suet.* Hypothequer une choſe, l'engager, la donner en gage.

PĬGNĔRŎR, *pignerāris*, *pigneratŭs sūm*, *pignerārī. Liv.* Prendre quelque choſe en gage, *ou* en nantiſſement. (comme on parle.)

☞ *Mars fortiſſimum quemque ex acie pignerari ſolet. Cic.* A la guerre les plus braves ſont tuez. Mot à mot, Mars a coûtume de prendre, *ou* de ſaiſir comme pour gages les plus généreux.

PĬGNŬS, genit. *pĭgnŏrĭs.* n. *Cic.* Gage qu'on donne pour aſſûrance d'une choſe. *m.* Ce que l'on donne en gage, *ou* ce que l'on gage en joüant. Nantiſſement. *m.* * *Ager oppoſitus pignori. Ter.* Un peu de terre engagé. * *Dare pignori. Plaut.* Donner en gage. * *Dare pignus cum aliquo. Plaut.* Gager contre quelqu'un. * *Ponere pignori. Plaut.* * *Opponere pignori. Terent.* * *Obligare*, ou *dare pignori. Ulp.* Donner, mettre en gage, engager, hypothequer. * *Liberare pignus. Pomp.* Degager une choſe engagée. * *Ablatis pignoribus aliquem coercere. Cic.* Contraindre quelqu'un par la ſaiſie de ſes biens.

Pignus. Signe. *m.* marque, preuve. *f.* témoignage. *m.* * *Pignus vocis. Ovid.* Aſſûrance de parole. * *Monumentum & pignus amoris. Virg.* Un monument & un ſigne de mon affection.

Pignus *Reipublicæ. Cic.* La ſeureté de la République.

Pignora. *Tacit.* Les enfans, qui ſont comme le gage d'un chaſte mariage.

PĬGRĒ. (Adverbe.) *Colum.* Avec pareſſe. * [Pline dit au Comparatif *Pĭgrĭŭs.*]

PĬGRĒSCŎ, *pĭgrēſcĭs*, *pĭgrēſcērĕ. Plin.* Devenir plus lent. *m.* devenir plus lente. *f.* couler plus lentement, (parlant d'un fleuve.)

PĬGRĬTĬĂ, genit. *pigritĭæ.* f. *Cic.* Pareſſe, nonchalance. *f.*

PĬGRŎR, *pĭgrāris*, *pĭgrātŭs sūm*, *pĭgrārī. Cic.* Eſtre lent & pareſſeux à faire une choſe. *m.* eſtre lente & pareſſeuſe. *f.* * *Scribere ne pigrere. Cic.* Ne ſois point pareſſeux d'écrire.

PĪLĂ, genit. *pīlæ.* f. *Plin.* Mortier de pierre, *ou* de metal, à battre & à piler les choſes. *m.*

Pīla. *Horat.* Pilier, *ou* pilaſtre. *m.* pile d'un pont, &c. *f.*

Pīla. *Virg.* Sorte de digue pour rompre les flots de la mer: Mole, bâtardeau. *m.*

PĬLĂ, genit. *pĭlæ.* f. *Cicer.* Bale à joüer à la paume. *f.* un eteu. *m.* une pelote. *f.* * *Pilâ ludere. Cic.* Joüer à la paume.

☞ *Dii nos quaſi pilas habent. Plaut.* Les Dieux nous balotent comme il leur plaiſt: Nous ſommes entre leurs mains comme une bale dans celles d'un homme qui joüe à la paûme.

PĪLĀNŪS, genit. *pīlānī.* m. *Ovid.* Soldat armé d'un javelot appellé *Pilum.*

PĬLĀRĬS LŪSĬŎ, genit. *pĭlārĭs luſſĭōnĭs.* f. *Stat.* Le jeu de la paûme.

PĬLĀRĬŬS, genit. *pilarĭī.* m. *Quint.* Joüeur de paſſe-paſſe, qui manie de petites boules avec beaucoup de ſubtilité, (comme nos joüeurs de gobelets.)

PĪLĀTĪM. (Adverbe.) *Vitr.* Par piles, *ou* pilaſtres.

Pilatim *ducere exercitum. Aſel.* Faire marcher une armée les rangs fort ſerrez, *ou* par pelotons, par eſcadrons, par bataillons.

PĪLĀTŪS, genit. *pīlātī.* m. *Mart.* Soldat armé d'un javelot appellé *Pilum.*

Pilatum *agmen. Varr.* Une armée dont les rangs ſont fort ſerrez, rangée par eſcadrons, *ou* bataillons.

PĬLĔĀTŬS, *pileată*, *pileātŭm. Liv.* Qui porte un bonnet ſur ſa tête. * *Pileata Roma. Mart.* Les Romains portans des bonnets.

PĪLĔNTŪM, genit. *pīlēntī.* neut. *Liv.* Chariot ſuſpendu comme un carroſſe.

PĬLĔŎLŬS, genit. *pileŏlī.* m. *Colum.* Petit bonnet. *m.*

PĬLĔŬM, genit. *pilеī.* neut. *Stat.* Bonnet. *m.* Semblable pour la forme à nos bonnets de nuit, *ou* à ceux que les matelots portent dans leurs vaiſſeaux.

Pileum, *ī.* n. ou Pilea, *ōrūm.* n. pl. *Mart.* La liberté, parce que l'on donnoit un bonnet de cette façon aux eſclaves à qui l'on donnoit la liberté. * *Ad pileum ſervi vocati ſunt. Liv.* On donna la liberté aux eſclaves.

PĬLĔŬS, genit. *pĭlĕī.* m. *Mart. Plaut.* La meſme ſignification.

PĬLĬCRĔPŬS, genit. *pilicrĕpī.* m. *Sen.* Qui aime fort à joüer à la paûme, qui joüe à la paûme, ſelon Lipſe, *&c.*

PĬLŎ, *pĭlās*, *pĭlāvī*, *pĭlātum*, *pĭlārĕ. Mart.* Arracher le poil de quelque endroit du corps.

PĬLŌSŬS, *pĭlōſă*, *pĭlōsūm. Cic.* Qui a bien du poil. Velu. *m.* veluë. *f.*

[Cét Adjectif fait au Comparatif *Pĭlōſĭŏr*, *ōrĭs.* m. & f. *piloſĭŭs*, *ōrĭs.* neut. *Plin.* Plus velu.]

PĬLŬLĂ, genit. *pĭlŭlæ.* f. *Plin.* Petite boule. *f.* Pilule. *f.*

PĪLŪM, genit. *pīlī.* neut. *Cæſ. Cic.* Le javelot des Romains dont la hampe eſtoit ronde ou carrée, & le fer du bout d'une forme triangulaire avec quelques crochets.

Pīlum. *Varr.* Pilon à piler quelque choſe. *m.*

PĬLŬS, genit. *pĭlī.* m. *Cic.* Le poil. *m.* *Ad pilum ulcera reducere. Plin.* Cicatrizer une playe, faire revenir le poil par deſſus.

☞ *Pili non facio. Cic.* Je ne l'eſtime rien, je ne l'eſtime pas un cheveu.

PĬNĂCŎTHĒCĂ, πιναкоθήκη. genit. *pinacothēcæ.* f. *Vitr.* Cabinet de tableaux. *m.*

PĪNĀSTĔR, genit. *pīnāſtrī.* m. *Plin.* Pin ſauvage. *m.* Arbre.

PĬNCĔRNĂ, genit. *pĭncērnæ.* m. *Aſcon-Ped.* Échanſon, Chef de gobelet, qui préſente à boire aux Princes. *m.* * *Majoribus poculis poſcunt à pincernâ. Aſcon-Ped.* Ils demandent à boire dans de grands verres à l'Echanſon.

PĬNDŪS, genit. *Pindī.* m. *Virg.* Pinde, Montagne de la Theſſalie, conſacrée à Apollon & aux Muſes.

PĪNĒTŪM, genit. *pīnētī.* neut. *Ovid.* Un lieu planté de pins, une pinaye.

PĪNĔŬS, *pīnĕă*, *pīnĕūm. Colum.* De pin. * *Nux pinea. Mart.* Pomme de pin. * *Nuclei pinei. Celſ.* Des pignons, noyaux des pommes de pin.

PĬNGŎ, *pĭngĭs*, *pīnxī*, *pīctūm*, *pĭngĕrĕ. Cic.* Peindre, faire un portrait.

Pingere. Peindre, frotter, barboüiller. * *Moris ſanguineis pingit frontem. Virgil.* Il ſe barboüille le viſage de jus de mûres.

☞ Pingere. *Cicer.* Peindre, ajuſter, farder. * *Pingere humum variis floribus. Plaut.* Orner la terre de diverſes fleurs.

Pingere *acu. Ovid.* Broder, travailler en broderie, *ou* au petit point, faire du petit point.

PĬNGUĔ, genit. *pĭnguĭs.* neut. *Virg.* La graiſſe, *ou* ce qu'il y a de gras dans un animal.

PĬNGUĔDŎ, genit. *pinguedĭnĭs.* f. *Plin.* La graiſſe d'un animal, les parties graſſes.

PĬNGUĔFĂCĬŎ, *pinguefăcĭs*, *pinguefēcī*, *pinguefāctūm*, *pinguefăcĕrĕ. Plin.* Engraiſſer.

PĬNGUĒSCŌ, *pinguēſcĭs, pinguēſcĕrĕ. Colum.* Devenir gras. *m.* devenir graſſe. *f.* S'engraiſſer, prendre graiſſe.
PĬNGUĬĀRĬŪS, genit. *pinguiarĭī.* m. *Mart.* Qui aime un corps gras, *ou* les choſes graſſes.
PĬNGUĬS, *ĭs.* m. & f. *pĭnguĕ, ĭs.* n. (Adject.) *Cic.* Gras. *m.* graſſe. *f.*
[Il ſait au Comparatif *Pĭnguĭŏr, ōrĭs.* m. & f. *pĭnguĭūs, ōrĭs.* n. *Hor.* Plus gras. Et au Superlatif *Pĭnguĭſsĭmŭs, ă, ŭm. Hor.* Fort gras.]
☞ *Menſæ pingues. Catul.* Des tables couvertes de quantité de viandes.
Pinguis. *Stat.* Gras, onctueux. *m.* graſſe, onctueuſe. *f.* (parlant de l'huile.)
Pinguis. *Colum.* Fertile. *m.* & *f.* fécond, gras, bon, en parlant d'une terre. *m.* féconde, graſſe, bonne. *f.*
☞ Pinguis. *Cicer.* Groſſier, épais, lourd, en parlant de l'air, *ou* de l'eſprit. *m.* groſſiere, épaiſſe, lourde. *f.* * *Ingenium pingue. Ovid.* Un eſprit groſſier, un eſprit épais & lourd. * *Pingui Minervâ aliquid facere. Colum.* Faire une choſe groſſierement. * *Pinguiores ruſticorum litera. Colum.* Les païſans ſont groſſiers, ont l'eſprit lourd.
PĬNGUĬTĔR, (Adverbe.) *Colum.* Graſſement.
PĬNGUĬTŪDŌ, genit. *pinguitudĭnĭs.* ſem. *Varr.* Graiſſe. *f.* * *Laborare nimiâ pinguitudine. Quint.* Eſtre trop gras, avoir trop de graiſſe & trop d'embonpoint.
☞ *Litterarum nimia* pinguitudo. *Quint.* Une grande ſtupidité d'eſprit pour les lettres.
PĬNĬFĔR, *pinifĕră, pinifĕrŭm. Virg.* Qui porte, *ou* produit des pins.
PĬNNĂ, genit. *pinnæ.* f. *Cic.* Groſſe plume d'un oiſeau. *f.*
Pinnæ, genit. *pinnārŭm.* f. plur. *Plin.* Les ailerons des poiſſons dont ils ſe ſervent à nager. *m.*
Pinna, *ou* Pinnæ. *Liv.* Les creneaux des murailles. *m.*
Pinnæ. *Vitr.* Les marches des orgues des Anciens.
Pinna. *Plin.* Nacre. *f.* Sorte de coquillage.
PĬNNĀTŪS, *pinnātă, pinnātŭm. Cicer.* Qui a des plumes, *ou* des ailes pour voler. * *Pinnatus Cupido. Cicer.* Cupidon ailé, à qui on donne des ailes. Le Dieu de l'amour, ſelon les Poëtes.
Pinnata *folia.* n. pl. *Plin.* Des feüilles dentelées, *ou* crenelées.
Pinnatus fulgor. Plin. Une lueur qui a comme des pointes, qui jette des rayons.
PĬNNĬGĔR, *pinnigĕră, pinnigĕrŭm. Ovid.* Qui a des ailerons, en parlant des poiſſons.
PĬNNĬRĂPŬS, genit. *pinnirăpī.* m. *Juv.* Gladiateur qui taſchoit d'emporter l'aigrette de deſſus le caſque de ſon adverſaire.
PĬNNŎPHȲLĀX, πιννοφύλαξ. genit. *pinnophylăcĭs.* m. *Plin.* Petit poiſſon, cancre, qui fait connoiſtre à la nacre, en la mordant, qu'elle doit fermer ſa coquille.
PĬNNŎTĒRĒS, πιννοτήρης. genit. *pinnotēræ.* maſc. *Plin.* Le meſme poiſſon.
PĬNNŬLĂ, genit. *pinnŭlæ.* f. *Colum.* Petite plume à voler. *f.*
Pinnula. *Plin.* Aileron de poiſſon. *m.*
PĬNSĀTĬŌ, genit. *pinſatiōnĭs.* f. *Vitr.* L'action de piler dans un mortier.
PĬNSĬTŪS, *pinſĭtă, pinſĭtŭm.* (de *Pinſo.*) *Colum.* Pilé, broyé dans un mortier. *m.* pilée, broyée. *f.*
PĬNSŌ, *pinſĭs, pinſŭī, pinſĭtum, pinſum* & *piſtŭm, pinſĕrĕ. Vitr.* Piler, broyer dans un mortier, petrir.
Pinsere. *Perſ.* Frapper.
☞ *A tergo quem nulla ciconia pinſit. Perſ.* Dont perſonne ne ſe moque en faiſant avec les doigts le bec de cigogne : mot à mot A qui la cigogne ne donne point de coups de bec ; ce que nous pouvons auſſi exprimer en François par certe maniere de parler A qui perſonne ne montre les cornes par derriere. [Il parle de Janus qui a deux viſages, & duquel ainſi on ne ſe peut moquer par derriere, parce qu'il voit des deux coſtez.]
PĬNSŎR, genit. *pinſōrĭs.* m. *Varr.* Qui pile dans un mortier.
PĬNŪS. *f.* genit. *pīnī,* & quelquefois *pīnūs* de la quatriéme. *Vitr. Virg.* Un pin. *m.* Arbre. * Voici les cas les plus uſitez de ce Nom.

Singulier.	Plurier.
N. *Pinus.*	N. *Pinus.*
G. *Pini* mieux que *Pinûs.*	G. *Pinorum.*
D. *Pino.*	D. *Pinis.*
Acc. *Pinum.*	Acc. *Pinos* & *Pinus.*
V. *Pinus.*	V. *Pinus.*
Abl. *Pinu* & *Pino.*	Abl. *Pinis.*

Pinus. *Hor.* Un navire, un vaiſſeau de mer, parce qu'on les faiſoit ſouvent de bois de pin, *ou* de ſapin. Les Poëtes prenant ſouvent la matiere dont on fait une choſe, pour la choſe qui en eſt faite.
PĬŌ, *pĭās, pĭāvī, pĭātŭm, pĭārĕ. Cicer.* Expier. * *Quidquid ſceleris imminet, meo tantum ſanguine pietur. Tacit.* C'eſt aſſez de mon ſang pour appaiſer les Dieux irritez.
Piare *delubrum. Sil-Ital.* Purifier un Temple qui a eſté profané.
Piare *oſtenta. Cic.* Détourner par des Sacrifices les funeſtes preſages des prodiges.
PĪPĀTŪS, genit. *pīpātūs.* m. *Varr.* Pipi, le cri des petits moineaux.
PĬPĔR, genit. *pĭpĕrĭs.* neut. *Hor.* Du poivre. *m.* * *Album piper. Hor.* * *Candidum piper. Plin.* Du poivre blanc. * *Piperis baccæ. Vitr.* Des grappes de poivre.
PĬPĔRĀTŪS, *piperātă, piperātŭm. Colum.* Poivré. *m.* poivrée. *f.* où l'on a meſlé du poivre.
PĬPĔRĪTĬS, genit. *piperītĭdĭs.* f. *Plin.* De la poivrete, herbe qui a le goût du poivre.
PĪPĬLŌ, *pīpĭlās, pipilāvī, pipilātŭm, pipilārĕ. Catul.* Dire pipi, crier comme les petits moineaux.
PĪPĬŌ, *pīpĭs, pīpīrĕ. Colum.* Crier, pioler comme les petits poulets, *ou* comme les autres petits des oiſeaux.
PĪPŌ, *pīpās, pīpāvī, pīpātŭm, pīpārĕ. Var.* Glouſſer comme les poules.
PĪPŬLŬM. *n.* ou PĪPŬLŪS. *m.* genit. *pīpŭlī. Plaut.* Huée, moquerie, inſulte qu'on fait à une perſonne en luy diſant des injures. *f.* * *Pipulo differre aliquem. Plaut.* Huer quelqu'un, luy dire des paroles outrageuſes.
PĪRÆEŪS, ou PȲRÆŪS, & PEIRÆŪS, *ī.* m. *Cic.* Le Pirée, Port de la ville d'Athenes dans l'Attique ; aujourd'huy les Grecs modernes l'appellent Porto Draco, & les François le nomment Porto Lione : il eſt dans la Livadie, *ou* Achaïe moderne, ſur le Golfe d'Egine, dans la Turquie en Europe.
PĪRĀTĂ, genit. *pīrātæ.* m. *Cic.* Pirate, Corſaire, Ecumeur de mer. *m.*
PĪRĀTĬCĂ, genit. *piratĭcæ.* f. *Cicer.* La piraterie, le métier de corſaire, *ou* d'écumeur de mer. * *Piraticam facere. Cic.* Pirater, faire le métier de corſaire, *ou* de pirate.
PĪRĀTĬCŪS, *piratĭcă, piratĭcŭm. Cicer.* De pirate, de corſaire.
PĬRŪM, genit. *pĭrī.* neut. *Horat.* Une poire. Fruit du poirier.
PĬRŪS, genit. *pĭrī.* f. *Virg.* Un poirier. Arbre.
Pirus ſilveſtris. Plin. Poirier ſauvage.
PĪSÆ, genit. *Piſārŭm.* f. pl. *Virg.* Ville de l'ancienne Etrurie ; aujourd'huy Piſe, ville du Grand Duché de Toſcane.
PĬSCĀRĬĂ, genit. *piſcarĭæ.* f. *Varr.* Lieu où l'on peſche le poiſſon.
PĬSCĀRĬŪS, *piſcarĭă, piſcarĭŭm. Plaut.* De poiſſon. * *Piſcarium forum. Plaut.* Le marché au poiſſon, la poiſſonnerie. * *Piſcarius hamus. Plaut.* Hameçon à prendre du poiſſon. * *Piſcaria copia. Plaut.* Abondance de poiſſon.
PĬSCĀRĬŪS, genit. *piſcarii.* m. *Varr.* Marchand de poiſſon.
PĬSCĀTŌR, genit. *piſcatoris.* m. *Cicer.* Un peſcheur de poiſſon.
PĬSCĀTŌRĬŪS, *piſcatorĭă, piſcatorĭŭm. Caſ.* De peſcheur. * *Piſcatorium forum. Liv.* La poiſſonnerie, lieu où l'on vend le poiſſon, *ou* le quartier où ſe tiennent les peſcheurs de poiſſon.

PĬSCĀTRIX, genit. *piſcatrīcis.* f. Pline donne cette épithete à une ſorte de grenoüille qui a l'adreſſe de troubler l'eau pour faire venir les petits poiſſons, & enſuite les mange.

PĬSCĀTŬS, genit. *pīſcātūs.* m. *Cic.* La peſche, *ou* l'action de peſcher du poiſſon.

PĬSCĬCŬLŬS, genit. *piſcicŭlī.* maſc. *Cic.* Petit poiſſon.

PĬSCĪNĂ, genit. *piſcinæ.* f. *Cic.* Vivier, reſervoir à mettre du poiſſon. *m.*

Piscina. *Cic. Colum.* Réſervoir d'eau pour ſe baigner, *ou* pour abbreuver le betail.

PĬSCĪNĀRĬŬS, genit. *piſcinarĭī.* m. *Cicer.* Qui nourrit du poiſſon dans des viviers.

PĬSCIS, genit. *pīſcis.* m. *Cic.* Poiſſon. *m.* * *Nactus ſum piſces ex ſententiâ. Ter.* J'ay acheté du poiſſon à ravir.

Pisces. *Colum.* Les poiſſons, Signe du Zodiaque.

PĬSCŎR, *pīſcāris, piſcātus ſum, pīſcāri. Cicer.* Peſcher du poiſſon.

☞ Piscari *in aëre. Plaut.* Perdre ſa peine.

PĬSCŌSŬS, *piſcōſa, pīſcōſum. Ovid.* Poiſſonneux. *m.* poiſſonneuſe. *f.* où il y a bien du poiſſon.

PĬSCŬLĔNTŬS, *piſculēnta, piſculēntum. Plaut.* La meſme ſignification.

PĬSĬDĬĂ, genit. *Piſidĭæ.* f. *Plin.* La Piſidie, Province de l'Aſie Mineure vers le Midy; aujourd'huy partie du Gouvernement de Caramanie dans la Natolie, & la Turquie en Aſie.

* [PĬSĬNNŬS, ī. m. Vieux mot pour dire un Enfant. *Labeo* avoit emploié ce mot dans ſon Iliade, au rapport du Scholiaſte de *Perſe*, Sat. I. *Crudum manduces Priamum, Priamique piſinnos.* L. C.]

PĪSŎ, *pīsās, pīsāvī, pīsātūm, pīsārĕ. Varr.* Piler. *Voyez* Pinso.

PĬSSĂSPHĂLTŬS, πισσάσφαλτος. genit. *piſſaſphăltī.* f. *Plin.* Poix mêlee avec du bitume.

PĬSTĀCĬŬM, πιστάκιον. genit. *piſtacĭī.* neut. *Plin.* Piſtache. *f.* Sorte de fruit, qui eſt une amande qu'on met en dragée.

PĬSTĬLLŬM, genit. *piſtilli.* neut. *Colum.* Pilon à piler dans un mortier. *m.*

PĬSTŎR, genit. *pīſtōris.* m. *Cicer.* Boulanger, patiſſier.

PĬSTŌRĬCŬS, *ă, ūm. Cai. Juriſc.* Et

PĬSTŌRĬŬS, *piſtoriă, piſtoriūm. Plin.* De boulanger, *ou* de patiſſier: De la boulangerie, *ou* patiſſerie. * *Opus piſtorium. Celſ.* Une piéce de four, comme une tarte, *ou* un gaſteau, *&c.*

PĬSTRĬLLĂ, genit. *piſtrīllæ.* f. *Ter.* Petit moulin. *m.*

PĬSTRĪNĀRĬŬS, genit. *piſtrinarĭī.* m. *Vlp.* Un meuſnier. *m.*

PĬSTRĪNĔNSIS, *is.* m. *&* f. *piſtrinēnsĕ, is.* neut. (Adject.) *Suet.* Du moulin. * *Jumenta piſtrinenſia. Suet.* Chevaux qui tournoient la meule au moulin, avant l'uſage des moulins à eau & à vent: aujourd'huy Mulets de meuſniers.

PĬSTRĪNŬM, genit. *piſtrīnī.* neut. *Ter.* Qui vient de *Pinſo*, c'eſtoit proprement Le lieu où l'on piloit le bled, avant l'invention des moulins: depuis il s'eſt pris pour le Moulin, & pour la boulangerie meſme.

PĬSTRĪNĂ, genit. *pīſtrīnæ.* f. *Plin.* Un moulin, *ou* la boulangerie. Alors on le rapporte à *Taberna*, ce qui montre aſſez que ce mot eſt Adjectif.

PĬSTRIS, genit. *piſtris.* ou PĬSTRĪX, genit. *pīſtrīcis.* f. *Virg. Cicer.* Grand & monſtrueux poiſſon de mer.

PĬSTŪRĂ, genit. *piſturæ.* f. *Plin.* L'action de piler & de broyer.

PĬSTŬS, *piſtă, piſtūm.* (de *Pinſo.*) *Plin.* Pilé, broyé. *m.* pilée, broyée. *f.*

PĬSŬM, πίσον. genit. *pīsī.* n. *Colum.* Un pois à manger. *m.* Eſpece de légume.

PĬTHAŪLĒS, *Voyez* Pithaules.

PĬTHĒCĬŬM, πιθήκιον. genit. *pithēcĭī.* neut. *Plaut.* Une Guenon. Il donne cette épithete à une femme qui avoit un viſage de guenon, & qui eſtoit fort laide.

PĬTHĒCŪSÆ, ou PȲTHĒCŪSÆ, *ārum.* f. pl. *Ovid.* Iſles de la Mer Tyrrhene, & de la Province de Campanie, pres du Promontoire de Miſene en Italie.

PĬTISSŎ, *pĭtiſsās, pitiſsāvī, pitiſsātūm, pitiſsārĕ. Ter.* Gouter au vin, comme l'on fait ſur la vente, lors qu'on en veut acheter. On le ſavoure & on le rejette enſuite.

PĬTTĀCĬŬM, πιττάκιον. genit. *pittacĭī.* neut. *Celſ.* Linge enduit d'onguent dont on fait des emplaſtrès.

PĪTŪĪTĂ, genit. *pituītæ.* f. *Cicer.* La pituite. *f.* humeur du corps. * Pline met ce mot au plurier.

Pituita. *Pallad.* La pepie. *f.* qui vient aux poulets & aux oiſeaux: certaine petite pellicule blanche qui leur vient ſous la langue.

PĪTŪĪTĀRĬĂ, genit. *pituitarĭæ.* f. *Plin.* L'herbe aux poux.

PĪTŪĪTŌSŬS, *pituitōſa, pituitōsūm. Cic.* Pituiteux, phlegmatique. *m.* pituiteuſe, phlegmatique. *f.* en qui la pituite domine, qui eſt d'un temperament pituiteux.

PĬTȲŎCAMPĒ, πιτυοκάμπη. genit. *pityocampēs.* f. *Plin.* Chenille de pin. *f.*

PĬTȲŪSÆ, genit. *Pityusārūm.* f. pl. *Plin.* Les Pityuſes, Iſles d'Eſpagne, & de la mer Mediterranée; aujourd'huy Yviça, *&c.* près de l'Eſpagne moderne à l'Orient.

PĬŬS, *pĭă, pĭūm. Cicer.* Pieux, dévot envers Dieu. *m.* pieuſe, dévote. *f.*

Pius. *Cicer.* Qui a du reſpect & de la pieté pour ſes parens, (parlant des enfans.) Qui a de la tendreſſe & de l'amour pour ſes enfans, (parlant des péres & méres.)

Pius. *Terent.* Qui a de la bonté & de la tendreſſe pour les autres.

[Cicéron dit au Superlatif *Pĭīſsĭmŭs, ă, ūm.*]

PĬX, genit. *pĭcis.* f. *Cæſ.* De la poix. *f.*

PĬXIS, *Voyez* Pyxis.

PLĀCĀBĬLĬS, *is.* m. *&* f. *placabilĕ, is.* n. (Adject.) *Cicer.* Facile à appaiſer. *m.* & *f.* exorable. *m.* & *f.*

[Il fait au Comparatif *Plācābĭlĭŏr, ōris.* maſc. *&* f. *placabilius, ōris.* n. *Cic. Tac. Ter.*]

Prabēre ſe placabilem alicui. Cic. Se laiſſer fléchir par quelqu'un. * *Placabile ad preces ingenium. Liv.* Un eſprit qui ſe laiſſe aiſément fléchir par les prieres. * *Te-ipſum purgare ipſis coram placabilius eſt. Ter.* Vous les appaiſerez plus aiſément, ſi vous vous juſtifiez en leur préſence.

PLĀCĀBĬLĬTĀS, genit. *placabilitātis.* f. *Cicer.* Facilité à s'appaiſer. *f.*

PLĀCĀMĔN, genit. *placaminis.* n. *Liv.* &

PLĀCĀMĔNTŬM, genit. *placamēnti.* n. *Tacit.* L'action d'appaiſer une perſonne, *ou* ce que l'on fait pour l'appaiſer.

PLĀCĀTĒ. (Adverbe.) *Cic.* Doucement, ſans s'emporter, ſans emportement, ſans s'impatienter.

[Cicéron dit au Comparatif *Placātius.*]

PLĀCĀTĬŎ, genit. *placatiōnis.* f. *Cic.* L'action d'appaiſer.

PLĀCĀTŬS, *plācātă, plācātum. Cic.* Appaiſé. *m.* appaiſée. *f.* adouci. *m.* adoucie. *f.*

Placatus. *Virg. Cic.* Appaiſé. *m.* appaiſée. *f.* tranquille, paiſible. *m.* & *f.* qui n'eſt point émû. *m.* point emuë. *f.* (parlant de la mer, des perſonnes & des choſes.)

PLĀCĔNS, genit. *placentis.* omn. gen. *Horat.* Qui plaiſt.

PLĀCĔNTĂ, genit. *placēntæ.* f. *Hor.* Gaſteau. *m.*

PLĀCĔNTĬĂ, genit. *Placentiæ.* f. *Liv.* Ville de la Gaule Ciſpadane, en Italie, aujourd'huy Piacenza, *ou* Plaiſance, ville du Duché de Plaiſance, au Duc de Parme, en Lombardie.

PLĂCĔŎ, *placēs, placŭī, placĭtūm, placērĕ. Cic.* Plaire, agréer à quelqu'un. * *Placere ſibi. Quint.* Eſtre content & ſatisfait de ſa perſonne, ſe ſavoir bon gré. * *Nunquam mihi minùs quàm heſterno die placui. Cicer.* Je n'ay jamais été moins content de moi-même qu'hier.

PLĂCĔT, *placŭit*, ou *placitūm eſt. Cicer.* Il plaiſt, il a pleu, on a trouvé bon, *ou* à propos, on a ordonné, on a été d'avis. * *Sicut ſapientibus placet. Tacit.* Selon l'opinion des ſages. * *Placitum eſt, ut epiſtolæ nomine Principis ſcriberentur. Tacit.* Il fut arreſté qu'on ſuppoſeroit des lettres du Prince, *ou* qu'on ecriroit des Lettres au nom du Prince. * *Si placet. Cicer.* S'il vous plaiſt, ſi vous le trouvez bon, ſi vous le voulez, ſi vous l'agréez.

PLĂCĬDĒ. (Adverbe.) *Cicer.* Paiſiblement, doucement, patiemment, tranquillement, ſans s'emporter ni s'émouvoir. * *Placidè quieſcas. Tacit.* Repoſez en paix, demeurez, *ou* tenez-vous en repos. à son jamais [illegible]

PLĂCĬDĬTĀS, genit. placiditātĭs. f. Var. Un naturel paiſible & doux, une humeur douce & tranquille.

PLĂCĬDŬS, plăcĭdă, plăcĭdŭm. Cicer. Paiſible, tranquille. m. & f. doux. m. douce. f.

[Cét Adjectif fait au Comparatif Plăcĭdĭŏr, ōrĭs. m. & f. Placĭdĭŭs, ōrĭs. neut. Liv. Et au Superlatif Plăcĭdĭſſĭmŭs, ă, ŭm. Cicer.]

Cujus in animo eſt placidiſſima pax. Cicer. Qui eſt dans une grande tranquillité d'eſprit; qui eſt dans un grand repos d'eſprit.

Placidus. Doux, tranquille. m. douce, tranquille. f. * Amnis placidus. Ovid. Une riviére qui coule doucement, qui a un cours doux.

Arbor placida. Plin. Un arbre cultivé. * Hiems placida. Ovid. Un hiver doux. * Dies placidus. Plin-Jun. Un jour doux; une journée fort douce, où il n'y a point de vent.

Moribus placidis boves. Colum. Des beufs qui ne ſont point farouches, qui ſont doux à traitter.

Sedibus ut ſaltèm placidis in morte quieſcam. Virgil. Afin que du moins je puiſſe repoſer eſtant mort dans une terre qui ne ſoit point agitée de guerre.

PLĂCĬTĂ, genit. placitōrŭm. n. plur. Plin. Arreſts. m. Ordonnances. f.

Placita. n. pl. Plin. Sentimens. m. opinions des Philoſophes. f. maximes.

PLĂCĬTŌ, plăcĭtās, placitārĕ. Plaut. Plaire.

PLĂCĬTŬS, plăcĭtă, plăcĭtŭm. (de Placeo.) Ter. Qui a pleu, ou agréé.

PLĀCŌ, plācās, plācāvī, plācātŭm, plācārĕ. Cic. Appaiſer, calmer, adoucir. * Iram Dei placare donis. Cicer. Appaiſer la colére de Dieu par des preſens. * Hoſtiis humanis placant Deos Galli. Cicer. Les Gaulois appaiſoient leurs Dieux par des victimes humaines. * Placare & lenire ſe alicui. Cicer. S'appaiſer en faveur de quelqu'un. * Eſca placavit iratum ventrem. Hor. J'ay rempli mon ventre affamé. J'ay appaiſé, ou raſſaſié ma faim.

PLĀGĂ, genit. plāgæ. f. Cic. Coup de baſton, ou d'autre choſe. m. playe, bleſſure de quelque coup. f.

* Pati plagas non poſſum. Ter. Je ne puis endurer les coups, ou ſouffrir d'être battu. * Facere gravem plagam. Cic. Faire une grande playe.

Plaga. Plin. Inciſion faite à un arbre: fente.

PLĂGĂ, genit. plăgæ. f. Virg. Région, contrée. f. païs. m. grande etenduë de terre, une plage. f. * Lactea plaga cæli. Stat. La Voye de lait dans le Ciel, ou le chemin de Saint Jacques. * Solifera plaga. Sen. L'Orient. * Cæleſtes plagæ. Ovid. * Cæli plagæ. Cic. * Ætheria plaga. Virgil. Le Ciel, l'air, la région de l'air.

Plăga. Var. Climat. m.

Plăga. Var. Sorte de tapis.

PLĂGÆ, genit. plagārŭm. f. pl. Cic. Rets, filets à prendre des beſtes fauves. m. panneau. m.

☞ Incidere in plagas: ou Conjicere ſe in plagas. Cicer. Donner dans le panneau. * Texere plagas contra ſe. Cic. Tendre des filets contre ſoi-meſme.

PLĂGĬĀRĬŬS, genit. plagiarĭī. maſc. Vlp. Qui vend des perſonnes libres comme eſclaves: Qui vend le bien d'autruy, ou ce qui ne luy appartient point.

Plagiarius. Mart. Un plagiaire, qui dérobe les ouvrages des autres & ſe les attribuë. Comme la Corneille d'Eſope qui ſe para de plumes de Paons, & ſe mêla enſuite parmi eux, & en fut honteuſement chaſſee.

PLĂGĬFĔR, plagiferă, plagiferŭm. Plaut. Qui a ſouvent des coups, qui eſt ſouvent battu. m. qui eſt ſouvent battuë. f.

PLĂGĬGĔRŬLŬS, ī. m. & PLĂGĬPĀTĬDĂ, æ. m. Mots forgez par Plaute qui ſignifient la meſme choſe que Plagifer.

PLĀGŌSŬS, genit. plagoſī. m. Horat. Un maiſtre foüetteur, qui ſe plaiſt à battre & à foüetter, qui a toûjours la main levée pour battre.

PLĂGŬLĂ, genit. plagŭlæ. f. Suet. Liv. Petit tapis. m.

Plăgula. Plin. Feüille de papier. f.

PLANCĂ, genit. plancæ. f. Plin. Planche. f. un gros ais.

PLANCTŬS, genit. planctūs. m. Stat. Lucr. Proprement L'action de ſe frapper l'eſtomac, comme ceux qui ſont dans quelque grande affliction. Grand deüil. m. lamentation. f.

PLĀNĒ. (Adverbe.) Cicer. Clairement, nettement, ſans ambiguité.

[Il fait au Comparatif Plānĭŭs. Cic. Et au Superlatif Plānĭſſĭmē. Cic.]

Plane. Cic. Tout-à-fait.

PLĂNĒTĂ, ou PLĂNĒTĒS, πλανήτης. genit. plănētæ. m. Cic. Planete. f. Etoile errante. Il y a ſept Planetes, le Soleil, la Lune, Mercure, Venus, Mars, Jupiter & Saturne.

PLANGŌ, plangis, planxī, planctŭm, plangĕrĕ pectus, ou pectora. Ovid. Se battre, ſe frapper l'eſtomac lors qu'on eſt dans une extrême affliction: Se lamenter, pleurer ſon malheur, ou celuy d'autruy.

☞ Plangere littus. Lucr. Battre le rivage, (en parlant des flots qui vont ſe briſer contre le rivage.)

PLANGŌR, genit. plangōrĭs. m. Ovid. Frapement. m. grand bruit. m.

Plangor. Cicer. Lamentation. f. grand deüil pour quelque affliction.

PLANGŬNCŬLĂ, genit. plangunculæ. f. Cicer. Poupée. f.

PLĀNĬLŎQUŬS, planĭlŏquă, planĭlŏquŭm. Plaut. Qui dit nettement ce qu'il penſe, qui parle ſans ambiguité.

PLĀNĬPĒS, genit. planipĕdĭs. m. Quint. Acteur de théatre, qui paroiſſoit nuds-pieds ſur la Scene.

PLĀNĬTĀS, genit. planitātĭs. f. Tac. Clarté, netteté dans les penſees. f.

PLĀNĬTĬĂ, genit. planitĭæ. f. Vitr. Surface unie. f. plat fond. m.

PLĀNĬTĬĒS, genit. planitĭēī. f. * Speculi planities. Lucr. La ſurface unie d'un miroir, la glace d'un miroir.

Planities. Cæſ. ou Agri planities. Cic. Une raſe campagne, une plaine. f.

PLANTĂ, genit. plantæ. f. Plin. Plante des pieds. f.

Planta. Virg. Une plante. f.

Planta. Cicer. Un plant, parlant d'un arbriſſeau bon à planter.

PLANTĀGŌ, genit. plantagĭnĭs. f. Plin. Plantain. m. herbe médicinale.

PLANTĀRĒS ĀLÆ, genit. plantārĭŭm ālārŭm. f. plur. Stat. Les ailes que Mercure portoit aux talons, ſelon les Poëtes.

PLANTĀRĬŬM, genit. plantarĭī. n. Virgil. Un plant, arbriſſeau qu'on arrache pour le planter.

Plantarium. Plin. Pépiniere. f. lieu où l'on éleve du jeune plant pour le lever & le planter autre part.

PLANTĀTĬŎ, genit. plantatiōnĭs. f. Plin. L'action de planter.

PLANTĬGĔR, plantigĕră, plantigĕrŭm. Plin. Qui produit des rejettons pour planter.

PLANTŌ, plantās, plantāvī, plantātŭm, plantārĕ. Plin. Planter.

PLĀNŬS, plānă, plānŭm. Cicer. Plain, uni, égal, qui n'eſt point raboteux, ni haut ni bas. m. plaine, unie, égale, qui n'eſt point raboteuſe, ni haute ni baſſe. f.

[Il fait au Comparatif Plānĭŏr, ōrĭs. m. & f. Plānĭŭs, ōrĭs. n. Liv. Plus uni. Et au Superlatif Plānĭſſĭmŭs, ă, ŭm. Cicer. Ovid. Fort uni.]

Plani pedis ædificium. Vitruv. Un baſtiment de plain pied, où il n'y a point à monter, dont les apartemens ſont de plain pied. * Conclavia quæ ſunt plano pede. Vitruv. Des chambres de plain-pied.

☞ De plano judicare. Pap. Juger ſur le champ ſans eſtre aſſis ſur un tribunal de Juge.

Planus. Cic. Plin. Plat. m. plate. f. * Plani piſces. Plin. Des Poiſſons plats, Comme les Soles, les rayes, &c.

☞ Planus. Cicer. Clair, net, évident, manifeſte. m. claire, nette, évidente, manifeſte. f.

Planum facere. Cicer. Déclarer, montrer clairement, ou évidemment.

☞ Planam ſibi facere viam ad honores quærendos. Plaut. Se faire un chemin aiſé pour s'elever aux dignitez.

PLĀNŬS, genit. plānī. m. Cic. Horat. Un affronteur.

PLĀSMĂ, πλάσμα. genit. plaſmătĭs. n. Quint. Perſ. Sat. I. verſ. 51. Sorte de breuvage pour adoucir la voix, un gargariſme,

gariſme. Ce mot Grec ſignifie proprement Ouvrage de terre à potier.

PLĀSTĒS, πλάστης. genit. *plāſtæ.* m. *Vitr.* Ouvrier en ouvrages d'argille: Statuaire en argille. *m.* qui fait des ouvrages de terre: un Potier.

PLĀSTĬCĒ, πλαστική. genit. *plăſtĭcēs.* f. *Vitr.* L'art de faire des ouvrages d'argille.

PLĀSTĬCŬS, πλαστικός. *plăſtĭcă, plăſtĭcūm. Vitr.* Qui concerne l'art de faire des ſtatuës d'argille. * *Plaſticæ rationis non ignarus. Vitr.* Qui n'ignore pas l'art de faire des ſtatuës d'argille, *ou* de terre.

PLĂTĂLĔĂ, genit. *plataleæ.* f. *Cic.* Pélican. *m.* Oiſeau.

PLĂTĂNĬNŬS, *plataninā, plataninūm. Colum.* De plane, *ou* de platane.

PLĂTĂNĬSTĂ, genit. *platanīſtæ.* f. *Plin.* Eſpéce de grand poiſſon qui ſe trouve dans le Gange, qui eſt un fleuve des Indes Orientales.

PLĂTĂNŌN, πλατανών. genit. *platanōnis.* m. *Vitr.* Un lieu planté de planes, *ou* de platanes.

PLĂTĂNŬS, πλάτανος. genit. *plătănī.* f. *Virg.* Un plane, *ou* platane. *m.* Arbre qui a un tres beau feüillage & qui fait bien de l'ombre.

PLĂTĔĂ, genit. *plateæ.* f. *Terent.* Une grande & large ruë.

PLATEA. *Plin.* Pélican. *m.* Oiſeau.

PLĂTĔÆ, ou PLĂTÆÆ, *ārum.* f. plur. *Stat.* Platées, Ville de la Bœotie ſur les confins de l'Attique dans la Province Achaïe; c'eſt aujourd'huy Cocla, Ville, *ou* Bourg du pays de Livadie, dans l'Achaïe moderne.

PLAŪDŌ, *plaudĭs, plauſī, plauſūm, plauděrě. Virg.* Battre des pieds, des mains, & des aîles, [parlant des hommes & des oiſeaux.] * *Pennis plaudere. Ovid.* Battre des aîles. * *Aquas plaudere natatu. Stat.* Battre l'eau en nageant.

☞ *Pedibus plaudunt choreas. Virg.* Ils danſent en battant la terre des pieds pour marquer la cadence.

PLAUDERE. Applaudir, favoriſer.

PLAUDITE. *Terent.* Frappez des mains, applaudiſſez-nous, favoriſez-nous de voſtre approbation, honorez-nous de voſtre approbation & de vos applaudiſſemens.

[Les anciennes Comédies finiſſoient par ce mot.]

Plaudere aliquem. Stat. ou *alicui. Cicer.* Applaudir à quelqu'un en frappant des mains. * *Domi ſibi plaudere. Horat.* S'applaudir à ſoy-même en particulier.

PLAUDERE *in aliquem. Minut.-Fœl.* Inſulter quelqu'un.

PLAŪSĬBĬLĬS, *is.* m. & f. *plauſibĭlĕ, is.* neut. (Adject.) *Cic.* Plauſible, agréable. *m.* & *f.*

PLAŪSŎR, genit. *plauſōris.* m. *Hor.* Qui applaudit en battant des mains: *ou* qui bat des mains pour ſe mocquer.

PLAŪSTRŬM, genit. *plauſtrī.* neut. *Cic.* Chariot. *m.* charrette. *f.*

PLAŪSŬS, *plauſă, plauſūm.* (de *Plaudo.*) *Ovid.* Sur quoy on a paſſé doucement la main en donnant de petits coups, comme l'on fait au cheval pour le réjoüir. * *Alis plauſis. Ovid.* Battant des aîles.

PLAŪSŬS, genit. *plauſūs.* m. *Cicer. Plin.* Battement des mains, des aîles, &c. *m.* L'action de paſſer la main ſur la croupe d'un cheval pour le rejoüir & l'animer. * *Plauſus laterum. Plin.* Battement des aîles des coqs lors qu'ils veulent chanter.

☞ PLAUSUS. *Cicer. Ter.* Applaudiſſement en frappant des mains. *m.* *Plauſum date. Terent.* Honorez-nous de vôtre approbation, applaudiſſez-nous: battez des mains, pour marquer que vous approuvez ce que nous avons fait. * *Ambitioſus in plauſus. Ovid.* Qui aime fort les applaudiſſemens, qui les recherche.

PLĒBĒCŬLĂ, genit. *plebecŭlæ.* f. *Cic.* Le menu peuple, la populace, le petit peuple.

PLĒBĒĬŬS, *plebeiă, plebeiūm. Cic.* Plebéien. *m.* plebéienne. *f.* Du peuple, de la populace: Vulgaire. *m.* & *f.*

PLĒBĒS, genit. *plēbeī*, ou *plēbĭs.* f. *Cic. Salluſt. Varr.* Voyez PLEBS.

PLĒBĬCŎLĂ, genit. *plebicŏlæ.* m. *Cicer.* Populaire, qui favoriſe le peuple.

PLĒBISCĪTŬM, genit. *plebiſcītī.* neut. *Liv.* Ordonnance du peuple. *f.*

PLĒBS, genit. *plēbĭs.* f. *Cicer.* La populace, le menu, *ou* le petit peuple.

PLECTĬLĬS, *is.* m. & f. *plectĭlĕ, is.* neut. (Adject.) Comme *Plectilis corolla. Plaut.* Petite couronne d'une branche d'arbre pliée & entrelacée.

PLECTŌ, *plectis, plexī*, ou *plexŭī* (rare) *plexūm, plectěrě. Ovid.* Plier, entrelacer.

PLECTO. *Plaut.* Battre, frapper, punir. * *Ego plectar pendens. Terent.* Pour moy je ſeray pendu. * *Plecti capite. Cicer.* Avoir la tête tranchée. * *Plecti tergo. Horat.* Eſtre foüetté.

PLECTRŬM, genit. *plectrī.* neut. *Cic.* Archet de violon. *m.* Inſtrument avec quoy l'on touche un inſtrument à cordes comme Violes, violons, &c. Dans les Poëtes ce mot ſe prend pour l'inſtrument meſme de muſique à cordes.

PLECTRA *linguæ titubantia. Suet.* Une langue qui begaye. On lit dans quelques Editions *Prætereà linguæ titubantia.*

PLĒĬĂDĒS, πληιάδες. genit. *Pleïădūm.* fem. plur. *Ovid.* Les Pleïades, ſept étoiles qui environnent le Taureau céleſte. Conſtellation.

PLĒNĒ. (Adverbe.) *Cicer.* Pleinement, entiérement, tout-à fait.

[Il fait au Comparatif *Plēnĭŭs. Quint.* Et au Superlatif *Plēnĭſſĭmē. Cic.*]

Laudare aliquid plenius æquo. Hor. Loüer une choſe plus qu'il ne faut.

PLĒNĬLŪNĬŬM, genit. *pleniluniī.* neut. *Colum.* La pleine-lune.

PLĒNĬTĀS, genit. *plenitātis.* f. *Vitr.* * *Cibi plenitas.* Une nourriture ſucculente, la bonté de la nourriture: un aliment qui a bien du ſuc, qui eſt fort nourriſſant.

PLĒNĬTŪDŎ, genit. *plenitudĭnis.* f. *Plin.* Groſſeur, amplitude du corps. *f.* * *Homo creſcit in longitudinem ad annos uſque ter ſeptenos, tum deinde ad plenitudinem. Plin.* L'homme croît en hauteur juſques à l'âge de vingt & un an, & enſuite il croît en groſſeur. * *Perticæ modicæ plenitudinis. Colum.* Des perches d'une moyenne groſſeur.

PLĒNŬS, *plēnă, plēnūm.* (Adjectif qui ſe trouve joint avec l'Ablatif & le Génitif.) *Cic. Virgil.* Plein, rempli. *m.* pleine, remplie. *f.*

[Il fait au Comparatif *Plēnĭŏr, ōris.* m. & f. *plēnĭŭs, ōris.* neut. *Cic.* Plus plein. Et au Superlatif *Plēnĭſſĭmŭs, ă, ŭm. Cicer.* Fort plein.]

Cadus à ſummo plenus. Plaut. Un baril tout plein, *ou* plein juſques au haut. *Lacus plenus ad marginem. Plin.* Un baſſin plein juſques au bord. * *Luna plena. Ovid.* Pleine Lune.

Piſcium pleniſſimus fons. Cicer. Une fontaine remplie de poiſſon, fort poiſſonneuſe, où il y a force poiſſon. * *Ire vidi milites plenis viis. Plaut.* J'ay veu les ruës toutes remplies de ſoldats.

☞ *Manu plenā. Cic.* * *Manibus plenis. Virg.* A pleines mains, abondamment. * *Ore pleniore laudare aliquem. Cicer.* Loüer fort quelqu'un, le loüer hautement.

☞ PLENUS *ætatis*, ou *annis. Plaut. Plin-Jun.* Fort âgé. * *Amoris. Plaut.* Fort amoureux. * *Animi. Liv.* Fort courageux, plein de cœur & de courage. * *Animorum & irarum. Liv.* Rempli de fierté & de colere. * *Ingenii. Cicer.* Qui a bien de l'eſprit, rempli, *ou* plein d'eſprit. * *Gloriarum. Plaut.* Fort glorieux. * *Negotii. Cicer.* Plein, *ou* rempli d'affaires, qui a bien des affaires, fort occupé. * *Officii. Cic.* Tout plein de bonne volonté, qui fait volontiers plaiſir. * *Præceptorum. Terent.* Tout plein de beaux préceptes. * *Sanguinis. Plaut.* Un meurtrier. * *Vini. Ter.* Plein de vin, yvre. * *Lacrymarum. Liv.* Tout éploré, tout en larmes, le viſage couvert de pleurs. * *Lætitiæ. Hor.* Plein de joye. * *Spei. Cic.* Rempli d'eſpérance, tout plein d'eſperance. * *Feſtinationis plena epiſtola. Cicer.* Une lettre écrite à la hâte, *ou* en courant. * *Adoleſcentia plena ſpei maximæ. Cicer.* Une jeuneſſe d'un grande eſpérance. * *Noctem timoribus plenam habui. Cic.* J'ay paſſé la nuit en de grandes frayeurs. * *Plenus corporis & externis bonis. Cic.* Riche des biens du corps & de la fortune.

PLENUS, Plein, ample, entier. *m.* pleine, ample, entiére. *f.* * *An-*

* *Annus plenus. Horat.* Un an entier, une année pleine & entiére. * *Merces plenior officio. Ovid.* Une récompenſe plus ample que le ſervice qu'on a rendu, *ou* beaucoup au delà du ſervice qu'on a rendu. * *Jam plenis nubilis annis. Virg.* Une fille en âge d'être mariée, qui eſt nubile. * *Plenum atque integrum annum habere ad præturam gerendam. Cic.* Avoir une année pleine & entiére pour exercer la charge de Preteur. * *Teſtimonium pleniſſimum. Plin-Jun.* Un tres ample témoignage.

Plenior *vox. Cic.* Une voix pleine, qui remplit les oreilles de ſes auditeurs, *ou* le lieu où l'on parle.

Exigere plenam operam. Quint. Exiger un travail entier. * *Plena proprietas. Plaut.* Une pleine & entiére proprieté d'une choſe. * *Ad plenum manare. Horat.* Couler en abondance. * *Ad plenum noſſe cauſam. Aſcon-Ped.* Avoir une pleine & entiere connoiſſance d'une cauſe.

Plenus. Plein, replet, gros & gras. *m.* pleine, replete, groſſe & graſſe. *f.*

Tenuis implēre ſe debet, plenus ſe extenuare. Celſ. Un homme maigre doit taſcher d'avoir de l'embonpoint, & celuy qui eſt replet doit faire ce qu'il pourra pour ſe degraiſſer.

Prodeſt frigus juvenibus & plenis. Celſ. Le froid eſt avantageux pour les jeunes gens & pour les perſonnes graſſes & repletes, *ou* qui ont trop d'embonpoint.

PLĒRĪQUĔ, *plērǣque, plērăque.* Adjectif plurier. *Cicer.* La plus-part. * [On trouve néanmoins *Plerus* dans Caton, & *plera pars* dans Pacuve, & *plerum* dans Sempronius Aſellio.]

Plerique omnes. Terent. La plus-part, preſque tous.

PLĒRŪMQUĔ. (Adverbe.) *Cicer.* Le plus ſouvent, la plus-part du temps.

PLEŪRĪTĬS, πλευρῖτις. genit. *pleuritĭdĭs.* f. *Vitr.* pleuréſie. *f.* mal de coſté. *m.*

Pleuritides. *Vitr.* Les regles qui ſervoient à boucher & à donner le vent aux tuyaux des orgues des Anciens.

PLEŪRĪTĬCŬS, genit. *pleuritici.* m. *Plin.* Qui a la pleuréſie, qui a un mal de coſté.

PLĔXŬS, *plexă, plexŭm.* (de *Plecto.*) *Lucr.* Entrelacé. *m.* entrelacée. *f.*

PLĬCĀTĬLĬS, *ĭs.* m. & f. *plicatĭlĕ, ĭs.* neut. (Adject.) *Plin.* Pliable *m.* & *f.* qu'on peut plier.

PLĬCĀTŪRĂ, genit. *plicatūræ.* fem. *Plin.* Pliment. *m.* l'action de plier.

PLĬCŎ, *plĭcās, plĭcāvī, plĭcātŭm,* ou *plĭcŭī, plĭcĭtŭm, plĭcārĕ. Lucr.* Plier, plicer.

PLĬNTHĬS, πλινθίς. genit. *plīnthĭdĭs.* f. *Vitr.* Plinthe. *m.* & *f.* C'eſt un membre quarré & plat, tel que celuy qui eſt aux baſes des colonnes: ce mot en Grec ſignifie une brique quarrée.

PLĬNTHĬŬM, πλινθίον. genit. *plīnthĭī.* n. *Vitr.* Le plinthe, *ou* quarreau ſur quoy on avoit tiré un Cadran horizontal.

PLĬNTHŬS, πλίνθος. genit. *plīnthī.* fem. *Vitr.* Le plinthe des baſes, des colonnes, piece quarrée, *ou* ronde qui ſe met ſous le piedeſtal.

PLŌDŎ, *ĭs.* Applaudir, frapper, *ou* battre des mains. *Voyez* Plaudo.

PLŌRĀBŪNDŬS, *plorabūndă, plorabūndŭm. Plaut.* Tout pleurant: tout ploré. *m.* toute éplorée. *f.* en pleurant: fondant en larmes.

PLŌRĀTŎR, genit. *ploratōrĭs.* m. *Mart.* Un pleureur, qui pleure toûjours, *ou* pour le moindre ſujet.

PLŌRĀTŬS, gen. *plōratūs.* m. *Cic.* Pleurs, cris, hurlemens. *m.*

PLŌRŎ, *ploras, plōrāvī, plōrātŭm, plōrārĕ. Cic.* Pleurer: ſe lamenter, répandre des larmes.

PLŌSTĔLLŬM, genit. *ploſtelli.* neut. *Hor.* Petit chariot. *m.*

PLŌSTRŬM, genit. *ploſtri.* neut. *Cicer.* Chariot. *m.* *Voyez* Plaustrum.

PLŪMĂ, genit. *plūmæ.* f. *Cicer.* La plume dont les oiſeaux ſont couverts.

☞ *Penſilibus plumis vehi. Juv.* Eſtre porté dans une litiére garnie d'oreillers de plume.

Pluma. *Horat.* Poil folet, jeune barbe.

PLŪMĀNS, genit. *plūmāntĭs.* omn. gen. *Aul-Gell.* Qui commence à avoir de la plume, à qui la plume commence à venir.

PLŪMĀRĬŬS, genit. *plumarĭī.* m. *Vitr.* Brodeur. *m.* Cet Auteur dit *Plumariorum textrīna*, Les atteliers des brodeurs. * On ne ſçait pas bien préciſément ce que c'eſtoit parmi les Anciens que *Plumarium opus*: Quelques-uns croyent que c'étoit un ouvrage fait avec des plumes d'oiſeaux: mais il y a plus d'apparence que c'eſtoit une broderie en forme de plumes d'oiſeaux: *ou* en general la broderie, qui eſt differente de la tapiſſerie, en ce que la broderie n'eſt pas une étoffe tiſſuë, mais compoſée de pieces rapportées, ou de fils couchez ſur une étoffe ou ſur une toile, de la meſme maniére que les plumes des oiſeaux le ſont ſur la peau.

PLŪMĀTĬLĬS, *ĭs.* m. & f. *plumatĭlĕ, ĭs.* neut. (Adject.) *Plaut.* Brodé, *ou* tiſſu en forme de plumes, *ou* qui eſt fait de plumes. *m.* Brodée, *ou* tiſſuë en forme de plumes, *ou* faite de plumes. *f.*

PLŪMĀTŬS, *plūmātă, plūmātŭm. Cic.* Couvert de plumes. *m.* couverte de plumes. *f.*

☞ Plumatus *auro. Lucan.* Tiſſu, *ou* brodé d'or en forme de plumes. *m.* tiſſuë, *ou* brodée d'or en forme de plumes. *f.*

PLŪMBĀGŎ, genit. *plumbaginis.* f. *Plin.* Veine d'argent meſlée de plomb. *f.* * C'eſt auſſi une ſorte d'herbe: La grande perſicaire.

PLŪMBĀRĬŬS, *plumbarĭă, plumbarĭŭm. Plin.* De plomb: de plombier. * *Plumbaria officina. Plin.* L'attelier d'un plombier, où il fond ſon plomb & où il le travaille. * *Plumbarius artifex. Vitr.* ou *Plumbarius* ſeul. *Front.* Un plombier.

PLŪMBĀTŪRĂ, genit. *plumbaturæ.* fem. *Caſſ. apud Paul-Juriſc.* Soudure. *f.*

PLŪMBĔŬS, *plumbeă, plūmbĕŭm. Colum. Ovid.* De plomb: Plombé. *m.* plombée. *f.* * *Canalis plumbeus. Colum.* Tuyau de plomb. * *Glans plumbea. Lucr.* Bale de plomb.

☞ Plumbeus *Auſter. Horat.* Vent de Midy qui rend les gens peſans & lourds comme du plomb.

☞ Plumbeo *jugulare gladio. Cic.* Convaincre quelqu'un par une raiſon peu forte.

Plumbeus *homo. Terent.* Un lourdaut, un ſtupide, qui a l'eſprit peſant & lourd. * *Plumbeum eſſe in re aliquâ. Cicer.* Avoir l'eſprit bouché pour une choſe. * *Plumbea ira. Plaut.* Une colere qui dure long-temps.

Plumbea *vina.* n. pl. *Mart.* De gros vins, *ou* qui ne valent rien, qui ſont inſipides & ſans force.

PLŪMBŎ, *plūmbās, plumbāvī, plūmbatŭm, plūmbārĕ. Cat.* Plomber, enduire de plomb.

Plumbare. *Plin.* Souder.

PLŪMBŌSŬS, *plumbōſă, plumbōſŭm. Plin.* Où il y a bien du plomb meſlé. * Pline dit au Superlatif *Plūmbōſiſſimus, ă, um.*

PLŪMBŬM, genit. *plūmbī.* neut. *Horat.* Du plomb. *m.* métal.

Plumbum *album. Caſ.* * *Plumbum candidum. Plin.* De l'étain. *m.*

PLŪMĒSCŎ, *plūmēſcĭs, plūmēſcĕrĕ. Plin.* Commencer à avoir des plumes, (parlant des oiſeaux.)

PLŪMĔŬS, *plūmeă, plūmeŭm. Cic.* De plume.

PLŪMĬGĔR, *plumigĕra, plumigĕrŭm. Plin.* Qui eſt couvert de plumes. *m.* couverte de plumes. *f.*

PLŪMĬPĒS, genit. *plumipedis.* omn. gen. *Catul.* Qui a de la plume aux pieds, comme les pigeons qu'on appelle Patus.

PLŪMŌSŬS, *plūmōſă, plumoſum. Ovid.* Qui a beaucoup de plumes.

PLŪMŬLĂ, genit. *plūmŭlæ.* f. *Colum.* Petite plume. Duvet. *m.*

PLŬŎ, *plŭĭs, plŭī, plūtŭm* rare, *plŭĕrĕ. Cic.* Pleuvoir.

Pluit lapides. Val-Max. * *Pluit terrâ. Liv.* Il pleut des pierres, *ou* de la terre.

Nuntiatum regi lapidibus pluiſſe. Liv. On rapporta au Roy qu'il avoit plu des pierres.

PLŪRĀLĬS, *ĭs.* m. & f. *plūrālĕ, ĭs.* neut. (Adject.) *Quint.* Plurier, *ou* du plurier. *m.* pluriere. *f.* de pluſieurs.

Pluralis *numerus. Quint.* Le plurier, *ou* le nombre plurier, dans les Noms & les Verbes.

PLŪRĀLĬTĔR. (Adverbe.) *Quint.* Au nombre plurier: au plurier.

PLŪRĀTĪVŬS NŪMĔRŬS, genit. *pluratīvī nŭmerī*. m. *Aul-Gell.* Le nombre plurier.

PLŪRĒS. m. & f. *plūră*. neut. (genit. *plūriūm* pour tous les genres.) *Cic.* Pluſieurs: Plus de, un plus grand nombre de avec un plurier.

PLŪRĪFĀRĬĀM. (Adverbe.) *Suet.* En pluſieurs maniéres.

PLŪRĬMŪM. (Adverbe.) *Ter.* Beaucoup. * *Ibi plurimùm eſt. Ter.* Il eſt là le plus ſouvent, *ou* pour l'ordinaire. * *Præſtabat plurimùm aliis in muliebri corpore pingendo Zeuxis. Cicer.* Zeuxis ſurpaſſoit de beaucoup les autres Peintres à peindre des femmes.

PLŪRĬMŬS, *plūrĭmă*, *plūrĭmŭm*. *Cicer.* Beaucoup. * *Atticæ plurimam ſalutem. Cic.* Saluez bien Attica de ma part. On ſous-entend *Dic.* * *In publicanorum cauſis vel plurimum ætatis meæ verſor. Cicer.* J'ay paſſé une grande partie de ma vie dans les affaires des partiſans, *ou* à plaider pour les gens d'affaires, *ou* pour les intereſſez dans les fermes publiques.

Plurimi æſtimare. Cic. Eſtimer beaucoup, *ou* fort.

PLURIMA *Luna.* f. *Mart.* La pleine Lune.

PLŪS, ce nom n'a que quatre cas, le Nominatif. * *Plus duo millia cæſi. Liv.* Il y en eut plus de deux mille de tuez: le Génitif, * *Pluris eſt eloquentia. Cic.* L'éloquence eſt fort eſtimée: l'Accuſatif, *Plus quingentos colăphos infrēgit mihi. Terent.* Il m'a donné plus de cinq cens ſoufflets: l'Ablatif, *Plus tanto altero. Plaut.* Une fois plus que l'autre.

PLUS *minus. Cic.* Plus, *ou* moins.

Plus ſignificanter. Quint. Avec plus d'emphaſe, d'une maniére plus expreſſive, *ou* ſignificative.

Quem plus pluſque in dies diligo. Cicer. Que j'aime tous les jours de plus en plus.

Venērunt pluſve minuſve duæ. Mart. Elles vinrent environ deux.

Ut cum matre unà plus eſſet. Terent. Afin de demeurer plus long-temps avec ſa mére.

Dimidio plus ſcripſit. Cic. Il a écrit la moitié plus.

Plus viginti annos natus. Cic. Qui a plus de vingt ans.

PLŪSCŬLŬS, *plūſcŭlă*, *pluſcŭlum. Cic.* Un peu plus, un petit. *m.* une petite. *f.* * *Pluſculà ſupellectile opus eſt. Ter.* Il faut un petit ameublement. * *Pluſculi qui in eo convivio erant. Aul-Gell.* Le petit nombre de ceux qui eſtoient dans ce feſtin.

PLŪSCŬLŬM. (Adverbe.) *Plaut.* Un peu plus.

Invitavit ſe in cenà pluſculùm. Plaut. Il a un peu trop beu à ſouper. Il a bû plus qu'il ne falloit.

PLŪTĔŬS, genit. *plutei*. m. *Cæſ.* Machine de guerre à l'uſage des Anciens, dont on ſe ſervoit pour ſaper à couvert les murailles des villes: Elle eſtoit faite de clayes en forme de voute, couverte de peaux de beufs nouvellement écorchez. C'eſt auſſi dans Vitruve, où ce mot ſe trouve au neutre, Une guerite en forme de tourelle ou deux ſoldats eſtoient logez à couvert pour découvrir & faire ſçavoir tout ce que les ennemis entreprenoient. Ce mot ſignifie encore dans le meſme Vitruve Un parapet de rempart. C'eſt-à-dire ce qui eſt élevé par deſſus le rempart du coſté de la campagne. * *Pluteos vallo addere. Cæſ.* Ajoûter des parapets aux remparts.

PLUTEUS. *Vitr.* Cloiſon. *f.* Selon la traduction de Monſieur Perrault, quoique le mot d'Appuy ſoit plus propre pour rendre en François le mot Latin *Pluteus*, qui ſignifioit parmi les Anciens le doſſier d'un lit, *ou* d'une chaiſe. C'eſtoit auſſi le lambris qu'ils mettoient aux murs, le long deſquels la plus-part de leurs lits eſtoient rangez ſans qu'il y eût de ruelle, & à ces lits il y avoit *Prior torus* qui eſtoit ce que nous appellons le devant du lit, & *Interior torus*, qui eſtoit la place près du mur, la ruelle.

PLUTEUS. *Juv.* Pupitre. *maſc. ou* tablette à mettre des Livres. *fem.*

PLUTEUS. *Perſ.* Pupitre dont on ſe ſert pour écrire. *m.*

PLŪVĬĂ, genit. *pluviæ*. f. *Cicer.* La pluye, l'eau qui tombe du Ciel. * *Ingens pluvia. Virg.* Une grande pluye. * *Tenues pluviæ. Virg.* De petites pluyes. * *Impendet pluvia. Virg.* Il va pleuvoir.

PLŪVĬĀLĬS, *is.* m. & f. *pluviālĕ*, *is.* n. (Adject.) *Colum.* De pluye.

PLUVIALIS. *Colum.* Pluvieux, qui cauſe de la pluye. *m.* pluvieuſe. *f.*

PLŪVĬĀTĬLĬS, *is.* m. & f. *pluviatĭlĕ*, *is.* n. (Adject.) *Celſ.* De pluye.

PLŪVĬŌSŬS, *pluviōſă*, *pluviōſŭm. Plin.* Pluvieux. *m.* pluvieuſe. *f.*

PLŪVĬŬS, *plūvĭă*, *plūvĭŭm. Cic.* De pluye.

Venti pluvii. Horat. Vents de pluye, *ou* qui amenent de la pluye.

PNEŪMĀTĬCŬS, πνευματικός. *pneumatĭcă*, *pneumatĭcŭm. Vitr.* Pneumatique. *m.* & *f.* Qu'on fait mouvoir par le moyen du vent. * *Pneumatica organa. Vitr.* La machine pneumatique, qui eſt ce que nous appellons Les Orgues, qui joüent par le moyen du vent. Au lieu qu'autrefois ils joüoient par le moyen de l'eau.

PNĪGĔŬS, πνιγεύς. genit. *pnīgeī*. m. *Vitr.* Le pnigeus, Machine qui eſt comme une maniére d'entonnoir renverſé dans la machine Hydraulique des orgues des Anciens.

[Ce mot vient du Grec πνῖξ qui ſignifie ſuffocation, & c'eſt proprement un inſtrument fait pour éteindre le feu, *ou* un flambeau en l'étouffant, tel qu'eſt celuy avec lequel on éteint les cierges. La machine dont il s'agit eſt ainſi appelée à cauſe qu'elle étouffe & empeſche l'air de s'évaporer.

PŌCĬLLĀTŎR, genit. *pocillatōris*. m. *Plin.* Echanſon. *m.* qui verſe, *ou* qui ſert à boire aux Princes.

PŌCĬLLŬM, genit. *pōcillī*. n. *Cat.* Petit verre, *ou* petite coupe pour boire.

PŌCŪLĔNTŬS, *poculēntă*, *poculēntŭm. Cicer.* Beuvable. *m.* & *f.* Qui eſt bon à boire. *m.* bonne à boire. *f.* Qu'on peut boire.

PŌCŬLŬM, genit. *pōcŭlī*. n. *Cicer.* Un verre. *m.* taſſe, coupe. *f.* vaiſſeau à boire. *m.* *Dare poculum alicui. Cicer.* Préſenter le verre à quelqu'un, luy donner à boire. * *Poſcere majoribus poculis. Cicer.* S'exciter à boire dans de grands verres.

POCULUM. Le boire. *m.* la boiſſon. *f.* ce qu'on boit. * *Infundere poculum alicui. Cic.* * *Tingere aliquem poculis. Hor.* Verſer à boire à quelqu'un. * *Reſtinguere pocula ardentis falerni lymphâ. Horat.* Oter la force du vin en y meſlant de l'eau, tremper ſon vin.

PŎDĂGĔR, genit. *pŏdăgrī*. m. *Claud.* Qui eſt mangé de goutes, un gouteux.

PŎDĂGRĂ, ποδάγρα. genit. *pŏdăgræ*. f. *Cic.* La goute aux pieds. *f.* * *Ardēre*, ou *cruciari podagræ doloribus. Cic.* Eſtre fort tourmenté de la goute.

PŎDĂGRĬCŬS, genit. *podagrĭcī*. m. *Sen.* Qui a la goute aux pieds, qui eſt gouteux.

PŎDĂGRŌSŬS, genit. *podagrōſī*. m. *Plaut.* Qui eſt mangé de goutes, fort gouteux.

PŌDĔX, genit. *pōdĭcis*. m. *Horat.* L'anus, *ou* le trou du derriere. *m.*

PŎDĬŬM, πόδιον. genit. *pŏdiī*. neut. *Vitr.* Acoudoir. *m.* Baluſtrade. *f.*

PŎĒMĂ, ποίημα. genit. *poēmătĭ*. n. *Cic.* Poëme. *m.* Ouvrage de poëſie. *m.* *[Le Poëme eſt l'ouvrage du Poëte, & la Poëſie eſt l'invention & l'art.]

PŒNĂ, genit. *pœnæ*. f. *Cicer.* Peine, punition. *f.* ſupplice, châtiment. *m.*

* [Ce mot vient du Grec ποινή, qui ſignifie une Furie. De cette ſignification eſt venue celle de ſupplice, parce que les Furies préſidoient ſur les ſupplices. *L. C.*]

Dedi ſatis ſuperque pœnarum tibi. Horat. Vous m'avez aſſez puni. * *Exhauſtum eſt ſatis pœnarum. Virg.* J'ay eſté aſſez puni, j'ay aſſez ſouffert. * *Pendere*, ou *dare*, ou *perſolvere pœnas alicui. Cicer.* Eſtre puni par quelqu'un. * *Pendere pœnas pro ſcelere. Lucr.* Eſtre puni pour un crime. * *Pendĕre pœnas ſtultitiæ ſuæ. Cicer.* Eſtre puni de ſa folie. * *Ruere in pœnam ſuam. Sen.* Chercher le chaſtiment que l'on a merité. * *Pœnâ frui. Mart.* Tirer de la gloire du tourment qu'on ſouffre genéreuſement.. * *Hortatur ut contumeliarum pœnas petat. Salluſt.* Il l'anime à punir, *ou* à vanger les outrages: il l'exhorte à punir les injures. * *Pœna falſarum & corruptarum literarum Romæ gravis eſt. Cic.* On punit fort ſévérement à Rome les fauſſaires, *ou* ceux qui fa-

fabriquent de fauſſes lettres & de faux titres. * *In pœnas non ſatis unus eris. Ovid.* Vous ne ſuffirez pas à tous les châtimens qu'on vous prépare. * *Capere pœnam in hoſtem. Cic.* Punir ſon ennemi, ſe venger de luy.

* [Pœna, Furie. *Cicero pro Domo*, *Quæ te tanta pœna mo-;um, ſcelerum ac flagitiorum vexat ?* Voi. *Voſſ. Etymol.* L. C.]

* [Pœna, métaphor. Travail, auſſi bien que le mot de *peine* en François. *Ovid.* in Ep. *Amoribus* præfixa :

Ut jam nulla tibi nos ſit legiſſe voluptas.
At levior demtis pœna duobus erit. L. C.]

PŒNĀLĬS, ĭ. m & f. *pœnālĕ*, *ĭs.* n. (Adject.) *Plin.* Et

PŒNĀRĬŬS, *pœnarĭă*, *pœnarĭūm. Quint.* Comme *Pœnalis opera. Plin.* Un travail ordonné pour quelque peine, *ou* en punition de quelque faute. * *Pœnaria actio. Quint.* Action qui emporte quelque peine, *ou* condamnation.

PŒNĪ, genit. *Pœnōrūm.* m. plur. *Virg.* Les meſmes peuples que les *Carthagonii*, *ou* les Carthaginois, dans la Province d'Afrique.

PŒNĬTĒNDŬS, *pœnitēndă*, *pœnitēndūm. Colum.* Dont on ſe doit repentir. * *Hic ager ſive exercetur ſive ceſſat, colono eſt pœnitendus. Colum.* Soit qu'on cultive cette terre, ou qu'on la laiſſe repoſer, le laboureur doit être fâché de l'avoir. * *Non eſt ejus præceptoris pœnitendum. Salluſt.* Il ne faut pas ſe repentir d'avoir un tel maître. * *Sub haud pœnitendo magiſtro. Liv.* Sous un maître ſous lequel on ne ſe doit pas repentir d'avoir étudié. * *Sed non Senatui libertas ad pœnitendum erat. Tacit.* Mais le Sénat n'oſoit ſe plaindre.

PŒNĬTĒNS, genit. *pœnitēntĭs.* omn. gen. *Suet.* Qui ſe repent. * *Pœnitentis de matrimonio Agrippinæ. Suet.* Se repentant du mariage d'Agrippine. * *Portus optimus pœnitenti, mutatio conſilii. Cicer.* La meilleure marque d'un véritable repentir, eſt de changer de deſſein, *ou* le meilleur moyen de reparer une faute dont on ſe repent, eſt de changer de deſſein.

PŒNĬTĒNTĬĂ, genit. *pœnitentĭæ.* f. *Liv.* Repentir. *m.* douleur d'avoir fait quelque choſe, repentance. *f.* * *Agatque pœnitentiam pœnitentiæ ſuæ. Plin-Jun.* Qu'il ſe repente de ſon repentir. * *Illis aliorum vita pœnitentia eſt. Plin.* La vie des autres leur fait de la peine & du regret.

PŒNĬTĒT, *pœnĭtēbăt*, *pœnituit*, *pœnĭtēre. Cic.* Se repentir d'une choſe, en avoir du regret, en être fâché. *m.* en être fâchée. *f.* * *Pœnitet ambarum, ornatæ ut ſumus. Plaut.* J'ay du regret de nous voir ainſi ajuſtées toutes deux. * *Neque me militum, neque vos Ducis pœnituit. Tacit.* Je n'ay point ſujet de me plaindre de vous, comme je croy que vous n'en avez point de vous plaindre de moy.

☞ *Si perficio, non pœnitet me famæ. Ter.* Si j'en viens à bout, je ne me ſoucie gueres ce qu'on diſe de moy.

Noſtri noſmet pœnitet. Ter. Nous ne ſommes jamais contens, *ou* ſatisfaits de nous.

Conviviorum pœnitet. Horat. Je ſuis las des feſtins, j'en ſuis dégouſté.

Pœnitet *me verbi tui. Cicer.* Cette parole me fait peine, *ou* de la peine.

Me quantum hìc operis fiat pœnitet. Terent. Je ne ſuis point content ni ſatisfait de ce qui ſe fait icy.

Dignitatis tuæ non me pœnitet. Cicer. Vôtre dignité ne me fait point de peine.

[Ce Verbe que l'on nomme imperſonnel a pourtant ſon Nominatif, car ſelon Priſcien *Pœnitet me fratris*; C'eſt-à-dire *Pœna fratris habet me*, ou *tenet me*, où l'on voit que le Génitif *fratris* eſt gouverne de *pœna*, comme nous diſons en François, j'ay honte de mon frére : qui eſt le meſme ſens que ſi l'on diſoit mot pour mot ſur le Latin, La honte de mon frére me peine, *ou* me fait de la peine.]

PŒNĬTŪRŬS, *pœnitūră*, *pœnitūrūm. Salluſt.* Qui ſe repentira.

PŎĒSĬS, ποίησις. genit. *pŏēsĭs.* f. *Cic.* La Poëſie. *f.* l'art poëtique. *m.*

PŎĒTĂ, ποιητής. genit. *pŏētæ.* m. *Cicer.* Poëte, qui fait des Vers. *m.*

PŎĒTĬCĂ, genit. *poētĭcæ.* f. ou

PŎĒTĬCĒ, ποιητική. genit. *poeticēs.* f. *Cic. Varr.* La poëtique. *f. ou* l'art poëtique. *m.*

PŎĒTĬCĒ. (Adverbe.) *Cic.* En poëte, poëtiquement.

PŎĒTĬCŬS, ποιητικός. *poëtĭcă*, *poëtĭcūm. Cic.* Poëtique. *m.* & *f.* De poëte.

PŎĒTĬFĬCŬS, *poëtifică*, *poëtificūm. Enn.* Qui fait devenir Poëte.

PŎĒTŎR, *ārĭs*, *ārī. Enn.* Faire des Vers.

PŎĒTRĬĂ, ποιήτρια. genit. *poëtrĭæ.* f. *Cic.* Une Poëte, femme qui fait des Vers. *f.*

PŌGŌNĬĀS, πωγωνίας. genit. *pogonĭæ.* m. *Sen.* Cométe barbuë. *f.*

PŎL. *Horat.* Jurement des Anciens qui ſignifie Par Pollux, & que nous pouvons exprimer par Certes, en vérité.

PŎLĒMŌNĬĂ, πολεμώνιον. genit. *polemonĭæ.* f. *Plin.* Herbe ainſi nommée à cauſe du différend qui ſurvint entre deux Rois qui s'en attribuoient la decouverte. [du Grec πολεμεῖν faire la guerre, combattre.]

PŎLĒNTĂ, genit. *pŏlēntæ.* f. *Colum.* Farine d'orge ſechée au feu, *ou* bouillie faite avec de la farine d'orge.

* [Voiez *Pline* H. N. Lib. XVIII, C. VII. *Coriſius* Lib. I. dit, qu'on la nommoit *Polenta*, *quod uſu omnium poliatur. Voſſius* in Etymol. tire ce mot d'un Verbe Grec. *L. C.*]

PŎLĒNTĀRĬŬS, *polontarĭă*, *polentarĭūm. Plaut.* De farine d'orge ſechee au feu.

PŎLĪMĒNTĂ, genit. *polimentōrūm.* n. plur. *Plaut.* Des rognons de cochon.

* [Ou plutôt, les teſticules. *Feſtus.* L. C.]

PŎLĬŎ, *pŏlīs*, *pŏlīvī*, *pŏlītūm*, *pŏlīrĕ. Stat.* Polir, fourbir, nettoyer, rendre clair & luiſant. *m.* rendre claire & luiſante. *f.*

Polio. *Ovid.* Polir, unir, rendre bien uni. *m.* rendre bien unie. *f.*

☞ Polire. *Cic.* Polir un diſcours, *ou* des Vers.

Æſopus auctor quam materiam repërit, Hanc ego polivi verſibus ſenariis. Phæd. J'ay poli la matiére qu'Eſope a trouvé le premier, & je l'ay miſe en vers Iambiques de ſix pieds.

Polire *agrum. Enn.* Cultiver une terre.

* [C'eſt proprement, paſſer la herſe, ou le râteau ſur un champ, & enſuite le cultiver. *Ennius.* An. VIII. *Raſtros dentifabres capſit cauſâ poliendi agri.* Ailleurs, *Lati campi quos gerit Africa terra politos.* L. C.]

* [Polire *farinam.* Moudre de la farine. Voiez *Feſtus* aux mots *piltum* & *polit.* L. C.]

PŎLĬŎN, πόλιον. genit. *pŏlĭī.* n. *Plin.* Herbe odoriférante.

PŎLĪTĒ. (Adverbe.) *Cic.* Poliment, avec politeſſe. * [Ciceron dit au Comparatif *Pŏlītiŭs.* * *Politè dicere. Cic.* Débiter, *ou* dire poliment les choſes, parler poliment, avec politeſſe, avec grace.

PŎLĪTĪĂ, πολιτεία. genit. *politīæ.* f. *Cic.* La maniére de gouverner une République.

PŎLĪTĬCŬS, πολιτικός. *politĭcă*, *politĭcūm. Cic.* Qui concerne la police, *ou* le gouvernement d'une ville & d'une République.

PŎLĪTĬŎ, genit. *politiōnĭs.* f. *Vitr.* Poliſſure. *f.* le poli des ouvrages. *m.*

Politio. *Varr. Ulp.* Labourage d'une terre. *m.* & principalement lorſque celuy qui la cultive a pour luy une certaine portion des fruits.

* [Dans *Varron*, c'eſt l'action de herſer ou de râteler. Voiez *Nonius.* L. C.]

PŎLĪTŎR, genit. *politōrĭs.* m. *Cat.* Qui cultive, qui laboure un champ. * Ce mot peut auſſi ſignifier Un fourbiſſeur, & tout autre Artiſan qui polit les ouvrages.

* [Ce mot ſignifie deux choſes dans *Varron* de R.R. Celui qui paſſe le râteau, ou la herſe, qui eſt une des ſignifications du Verbe *Polire*; & celui qui mout, qui eſt une autre ſignification du même Verbe. Quelques uns veulent que l'on écrive *pollire*, parce qu'on dit *pollen* & que *pollire* ſignifie cribler. Voiez *Th. de Marcilly* ſur la Sat. III. de *Perſe.* Mais il n'eſt pas beſoin de rien changer, puis que les Anciens ne doubloient pas la même lettre. Voiez *Caton* C. CXXXVI. & *J. Meurſius* ſur cet endroit & ſur le Ch. V. *L.C.*]

PŎLĪTŬLŬS, *politŭlă*, *politŭlum. Cic.* Poli. *m.* polie. *f.*

PŎLĪTŪRĂ, genit. *politūræ.* f. *Plin.* La meſme ſignification que Politio.

Politura *corporum. Sen.* Le ſoin qu'on a d'eſtre propre & net pour ce qui eſt du corps, la propreté du corps.

PŌLĪTŬS, *pŏlītă*, *pŏlītŭm.* (de *Polio.*) *Cic. Plin.* Poli. *m.* polie. *f.* Orné, embelli. *m.* ornée, embellie. *f.* * *Vir omnibus virtutibus politus. Varr.* Un homme doüé de toutes ſortes de vertus.

[Il fait au Comparatif *Pŏlītĭŏr*, *ōrĭs.* m. & f. *polītĭŭs*, *ōrĭs.* neut. Et au Superlatif *Pŏlītĭſſĭmŭs*, *ă*, *ŭm.* dans Ciceron, *&c.*]

PŎLLĔN, genit. *pŏllĭnĭs.* neut. *Caſ.* La fleur de la farine, la folle farine.

[On trouve dans Pline l'Accuſatif *Pollinem* comme venant de *Pollis*, mais on n'en ſçait pas bien le genre, ainſi il eſt plus ſeur de ſe ſervir de *Pollen.*]

Thuris pollen. Colum. La fleur de l'encens battu, ce qu'il y a de plus ſubtil.

PŎLLĔNS, genit. *pŏllĕntĭs.* omn. gen. *Plaut.* Qui peut beaucoup, qui a bien du pouvoir & de la puiſſance : d'une grande vertu & efficace. * *Herbæ pollentes. Ovid.* Des herbes qui ont bien de la vertu.

PŎLLĔNTĬĂ, genit. *pollentĭæ.* f. *Plaut.* Puiſſance. *f.*

PŎLLĔŎ, *pollēs*, *pŏllērĕ. Cic.* Pouvoir, avoir bien de la puiſſance. * *Pollet ejus auctoritas. Salluſt.* Il a bien de l'autorité. * *Multùm illi terrâ, plurimùm mari pollent. Liv.* Ils ſont puiſſans ſur mer & ſur terre.

Pollere ſcientiâ vel *virtute. Cicer.* Eſtre recommandable par ſa ſcience, *ou* ſa vertu : avoir bien de l'érudition, *ou* de la vertu.

Pollere. Avoir force vertu, eſtre d'une grande vertu & efficace. * *Aurum pollet in remediis. Plin.* L'or eſt d'une grande vertu dans les remedes. * *Contra anginas efficaciſſimè pollet ex aquâ pota. Plin.* Elle eſt d'une grande force & vertu contre l'eſquinancie, eſtant priſe dans de l'eau.

PŎLLĔX, genit. *pŏllĭcĭs.* m. *Cic.* Le pouce de la main & du pied. * *Movere chordas pollice. Stat.* Joüer du luth, pincer, *ou* toucher le luth, *ou* quelque autre inſtrument à cordes.

Pollex. *Colum.* Sarment taillé court au-deſſus du premier & ſecond œil. * (L'œil c'eſt d'où ſort le bourgeon.)

PŎLLĬCĀRĬS, *ĭs.* m. & f. *pollicārĕ*, *ĭs.* n. (Adject.) *Plin.* Du pouce, d'un pouce.

PŎLLĬCĔŎR, *pŏllĭcērĭs*, *pŏllĭcĭtŭs ſŭm*, *pŏllĭcērī.* Dep. *Cic.* Promettre, offrir. * *Te buccinatorem fore exiſtimationis meæ polliceris. Cic.* Vous promettez, *ou* vous vous engagez d'eſtre le trompéte de ma réputation, & que vous publierez par tout mes loüanges. * *Plus quàm pollicitus eſt, Cæſarem facere. Caſ.* Que Ceſar leur tenoit plus qu'il ne leur avoit promis. * *Quod nos de eo pollicemur, id ſummâ fide perficiet. Cic.* Il fera avec bien de la fidélité ce que nous vous promettons de ſa part.

PŎLLĬCĬTĀTĬŎ, genit. *pollicitatiōnĭs.* f. *Caſ.* Promeſſe. *f.*

PŎLLĬCĬTŎR, *pollicitārĭs*, *pollicitātŭs ſum*, *pollicitārī. Caſ.* Promettre.

PŎLLĬCĬTŬM, genit. *pollicitī.* n. *Colum.* Promeſſe. *f.* choſe promiſe.

PŎLLĬCĬTŬS, *pollicĭtă*, *pollicĭtŭm.* (en ſignification paſſive.) *Ovid.* Promis. *m.* promiſe. *f.* qui a eſte promis. *m.* qui a eſté promiſe. *f.*

Pollicitus, en ſignification active. *Cic.* Qui a promis.

PŎLLĬNĀRĬŬS, *pollinārĭă*, *pollinārĭŭm.* Comme *Cribrum pollinarium. Plaut.* Tamis, crible, bluteau à bluter & à paſſer la farine, pour en oſter le ſon & en tirer la fleur.

PŎLLĬNCĬŎ, *pŏllĭncĭs*, *pollĭnxī*, *pŏllĭnctŭm*, *pŏllĭncĕrĕ.* rare. Avoir ſoin d'enſevelir les morts : on trouve ſeulement dans Plaute *Pollinxerat*, Il avoit eu ſoin d'enſevelir.

PŎLLĬNCTŎR, genit. *pollinctōrĭs.* m. *Plaut.* Celuy qui parmi les Romains avoit ſoin d'enſevelir les morts.

PŎLLĬNCTŪRĂ, genit. *pollinctūræ.* f. *Plaut.* L'action, *ou* le ſoin d'enſevelir les morts.

PŎLLĬNGŌ, *ĭs.* rare. *Voyez* Pollincio.

PŎLLĬNTĬŎ, genit. *pollintiōnĭs.* f. *Cat.* Partage de la farine. *m.*

PŎLLĬNTŎR, genit. *pollintōrĭs.* m. *Cat.* Qui a ſoin de bluter la farine.

PŎLLĬS, *inis.* Voyez Pollen.

PŎLLŪBRŬM, genit. *pŏllūbrī.* n. *Non.* Baſſin à recevoir l'eau dont on ſe lave les mains.

PŎLLŪCĔŎ, *pollūcēs*, *pŏllūxī*, *pŏllūctŭm*, *pŏllūcērĕ. Colum.* Proprement, Reluire, briller beaucoup.

Pollucere. *Plaut.* Offrir des viandes & choſes ſemblables en Sacrifice. * *Jovi Dapali culignam vini quantumvis polluceto : eo die cùm pollucere oportebit, ſic facies, Jupiter Dapalis macte hac illacce dape pollucenda eſto. Cat.* Parmi la ſolemnité du feſtin en maniére de Sacrifice à Jupiter le Dieu des feſtins, préparez-luy une taſſe de vin en telle quantité qu'il vous plaira : Et ce jour-là lors qu'il faudra faire le Sacrifice, vous vous ſervirez de ces termes, Jupiter pére des feſtins que voſtre gloire ſoit augmentée par cette taſſe de vin que je vous ay préparée.

Pollucere. *Cat.* Faire un feſtin public, traitter ſplendidement toute une ville, donner à manger à tout venant.

Pollucere. *Plaut.* Expoſer à tout le monde, profaner, proſtituer. * *Non ſum ego pollucta pago, potin' ut me abſtineas manum? Plaut.* Ne veux-tu pas t'abſtenir de me fraper? je ne ſuis point de ces filles proſtituées qui s'abandonnent à tout le monde, comme ces feſtins d'Hercule où tout le monde eſtoit bien venu ſans eſtre invité, pauvre ou riche.

PŎLLŪCĬBĬLĬTĔR. (Adverbe.) *Plaut.* Magnifiquement, ſplendidement.

PŎLLŪCTŬM, genit. *pŏllūctī.* neut. *Plin.* Feſtin magnifique. * *Numa eſt commentus ut convivia privata & publica cenæque ad pulvinaria faciliùs compararentur, ni qui ad polluctum emerent, pretio minùs parcerent. Plin.* Le Roy Numa s'aviſa de rendre les feſtins conſacrez aux Dieux d'une moindre dépenſe, contre ceux qui n'avoient point d'égard à la dépenſe dans les feſtins publics où tout le monde eſtoit bien venu.

PŎLLŪCTŪRĂ, genit. *pollucturæ.* f. *Plaut.* Feſtin ſplendide. * *Pollucturа jam dabitur nemini. Plaut.* On ne traittera perſonne.

PŎLLŬŌ, *pŏllŭĭs*, *pŏllŭī*, *pŏllūtŭm*, *pŏllŭĕrĕ. Cic.* Salir, ſoüiller, gaſter, corrompre.

PŎLLŪTŬS, *pŏllūtă*, *pŏllūtŭm.* (de *Polluo.*) *Cic.* Sali, ſoüillé, gaſté, corrompu. *m.* ſalie, ſoüillée, gaſtée, corrompuë. *f.*

PŎLŬS, genit. *pŏlī.* m. *Cicer.* Le Pole, dans la Sphére artificielle : Il y en a deux, le Pole Arctique vers le Septentrion, & le Pole Antarctique vers le Midy ; Ce mot ſignifie Tout le Ciel, dans les Poëtes qui prennent une partie pour le tout.

PŎLȲCNĒMŎN, πολυκνήμων. genit. *polycnemōnis.* f. *Plin.* Herbe que quelques-uns appellent Origan ſauvage. *m.*

PŎLȲGŌNĬŬS, πολυγώνιος. *polygonĭă*, *polygonĭum. Vitr.* Qui a pluſieurs angles, qui eſt à pluſieurs angles : polygone.

PŎLȲGŌNŬS, *polygōnă*, *polygōnŭm. Hygin.* La meſme ſignification.

PŎLȲGŎNŬS, πολύγονος. genit. *polygŏnī.* f. *Plin.* De la renoüée. Herbe.

PŎLȲMĬTŬS, πολύμιτος. *polymĭtă*, *polymĭtŭm. Plin.* Tiſſu de fil, *ou* de ſoye de diverſes couleurs. *m.* tiſſuë de fil, *ou* de ſoye de diverſes couleurs. *f.*

PŎLȲMȲXŎS, πολύμυξος. * *Lucerna polymyxos. Mart.* Lampe à pluſieurs branches, *ou* lumignons.

PŎLȲPŎDĬŎN, πολυπόδιον. genit. *polypodĭī.* n. *Plin.* Du polypode. *m.* Racine médicinale. Il y a du polypode de cheſne qui croiſt au pied des cheſnes & qui eſt le meilleur, & du polypode de muraille qui croiſt ſur les murs.

PŎLȲPŌSŬS, genit. *polypōsī.* m. *Mart.* Qui a un polype, (Sorte de mal qui vient dans le nez, qui eſt une excroiſſance de chair de la figure d'un Polype poiſſon, & qui eſt d'une guériſon tres-difficile.)

PŎLȲPŬS, à πώλυπος : πολύπους. genit. *pŏlȳpī.* m. *Plin.* Polype. *m.* poiſſon qui a pluſieurs pieds.

☞ Polypus. *Hor.* Polype. *m.* Sorte de mal qui vient dans le nez, de la figure d'un Polype poiſſon.

PŎLȲTHRĬX, πολύθριξ. genit. *polythrĭcĭs.* f. *Plin.* Du polytric, herbe médicinale & l'une des quatre capillaires, dont on fait un ſyrop propre pour la poitrine.

Polythrix. *Plin.* Pierre précieuſe qui fait tomber les cheveux.

PŌLȲTRĪCHĂ, *æ.* ou PŌLȲTRĪCHĒ, *ēs.* f. *Plin.* Du polytric. *m.* l'une des quatre capillaires.

PŌMĀRIŬM, genit. *pomarii.* n. *Cic.* Verger, jardin planté d'arbres fruitiers. *m.* Jardin fruitier. *m.* un clos d'arbres fruitiers. *m.* * *Ponere pomaria. Plin.* Planter des vergers & des jardins à fruit.

Pomarium. *Plin.* Une ſerre à ſerrer les fruits pour les garder; la fruiterie. *f.*

PŌMĀRIŬS, genit. *pomarii.* m. *Horat.* Un fruitier, qui vend du fruit. *m.*

PŌMĔRĪDIĀNŬS, *pomeridiānă*, *pomeridiānŭm. Cic.* D'aprés midy, d'aprés diſné: Qui ſe fait aprés midy.

PŌMĒRIŬM, genit. *pomerii.* n. *Liv.* Certain eſpace tant au dedans qu'au dehors des murailles d'une ville où il eſtoit defendu de baſtir. Ce mot ſe devroit écrire par un *œ*, puiſqu'il vient de *pone* & de *mœrus* ſelon Varron; neanmoins on le trouve écrit ſans diphthongue dans les vieux Livres.

PŌMĬFĔR, *pomiferă*, *pomiferŭm. Horat.* Qui porte du fruit. * *Arbores pomiferæ. Plin.* Des arbres fruitiers.

PŌMŌSŬS, *pomōſa*, *pōmōſŭm. Colum.* Où il y a quantité d'arbres fruitiers.

Pomosa *corona. Prop.* Une couronne chargée de fruits.

PŌMPĂ, genit. *pompæ.* f. *Cicer.* Pompe. *f.* appareil des jeux & des triomphes. *m.* * *Cenæ pompa. Mart.* Les principaux mets du ſouper; l'entrée de table: l'appareil du feſtin.

Pompa. *Cic.* Oſtentation, parade. *f.*

PŌMPĒIŌPŎLIS, ville, *Voyez* Soli.

PŌMPĔLŌ, genit. *Pompelōnis.* f. *Plin. Strab.* Ville des peuples *Vaſcones* dans l'Eſpagne Tarraconoiſe: Aujourd'huy Pampelone, ville du Royaume de Navarre, en Eſpagne.

PŌMPHŎLȲX, genit. πομφόλυξ. genit. *pompholȳgis.* f. *Plin.* La fleur de la Calamine.

PŌMPĪLŬS, πομπίλος. genit. *pōmpīli.* m. *Plin. Ovid.* Poiſſon ſemblable au Thon, qui ſuit les Navires.

PŌMŬM, genit. *pōmi.* n. *Colum.* Toute ſorte de fruit bon à manger, ſoit poire, ſoit pomme ou autre fruit.

PŌMŬS, genit. *pōmi.* f. *Plin.* Un arbre fruitier.

PŌNDĔRŌ, *pōndĕras*, *ponderāvi*, *ponderātum*, *ponderāre. Plin.* Peſer avec la balance.

☞ Ponderare. *Cic.* Peſer & bien conſiderer les choſes: les peſer, comme on dit, au poids du ſanctuaire. * *Fidem ex fortunâ ponderare. Cicer.* Juger de la fidelité d'une perſonne ſelon ſa fortune, ſelon qu'il eſt riche ou pauvre: *ou bien* n'eſtre fidele à une perſonne qu'autant que la fortune luy rit.

[Cette phraſe peut avoir ces deux ſens.]

Voluptatibus & doloribus omnia ponderant Epicurei. Cic. Les Epicuriens jugent des choſes ſelon le plaiſir & la douleur: Ils n'eſtiment ou ne blâment les choſes qu'entant qu'elles donnent du plaiſir ou de la douleur.

PŌNDĔRŌSŬS, *ponderōſă*, *ponderōſŭm. Plin.* Peſant. *m.* peſante. *f.* Qui peſe beaucoup.

[Il fait au Comparatif *Pōnderōſiŏr*, *ōris.* m. & f. *ponderōſiŭs*, *ōris.* n. *Varr.*]

☞ *Ponderoſa epiſtola. Cicer.* Une lettre qui renferme bien des choſes.

PŌNDŌ, Mot indeclinable tant au ſingulier qu'au plurier. Quand il ſignifie le poids d'une livre qui eſt de douze onces: il ſe met en l'un & en l'autre nombre; *Pondo unum.* Une livre: *Centum pondo.* Cent livres: Au lieu que quand il ſignifie un poids, il eſt ſeulement du ſingulier, & on y ajoûte ordinairement *libra*, *uncia*, *dodrans*: comme, *Corona aurea libræ pondo*, Une couronne du poids d'une livre. * *Cum dodrante pondo mellis. Colum.* Une livre neuf onces de miel. * *Amōmi pondo quadrans. Colum.* La quatriéme partie d'une livre de canelle.

PŌNDŬS, genit. *pōndĕris.* n. *Cicer.* Poids. *m.* peſanteur de quelque choſe. *f.*

☞ *Triſte pondus ſupercilii. Sen.* La gravité ſévére d'un viſage.

Pondus. *Virg.* Charge. *f.* fardeau. *m.*

Pondus. *Cic.* Poids à peſer quelque choſe. *m.*

☞ *Hoc meis ponderibus examinabo. Cicer.* J'examineray cela à ma maniére; comme qui diroit, à ma balance, à mon poids.

Pondus. *Cic.* Poids. *m.* autorité. *f.* * *Ejus filius eodem eſt apud me pondere, quo ille fuit. Cic.* J'eſtime autant ſon fils que luy, j'en fais autant de cas que de luy. * *Tuæ literæ maximi ſunt apud me ponderis. Cicer.* Vos lettres me ſont d'une grande autorité.

PŌNDŪSCŬLŬM, genit. *ponduſculi.* n. *Colum.* Petit poids. *m.*

PŌNĒ, (Prépoſition qui gouverne l'accuſatif.) *Cicer.* Aprés, derriere. * *Pone tergum inſurgebat ſilva. Tacit.* Derriere s'élevoit une forêt.

Ponè. (Adverbe.) *Cic.* Derriere, *ou* par derriere,

PŌNŌ, *pōnis*, *pŏſui*, *pŏsitŭm*, *pōnere.* (Ce Verbe faiſoit autrefois *poſivi* au preterit dans Plaute, & l'on trouve *depoſivi* dans Catulle.) *Cic.* Mettre, poſer, aſſeoir une choſe: placer, planter, édifier, baſtir. * *Ponere vitem. Colum.* Planter une vigne. * *Aras. Virg.* Baſtir, dreſſer des autels. * *Caſtra. Cæſ.* Aſſeoir ſon camp, camper. * *Fundamenta. Cic.* Jetter, *ou* poſer les fondemens.

Ponere ſtatuam, ou *ſtatuas alicui. Phæd. Cic.* Dreſſer, *ou* élever des ſtatuës à quelqu'un.

Menſam poni jubet. Horat. Il commande de mettre la table.

Ponere *caput. Virg.* Mettre, *ou* repoſer ſa teſte ſur le chevet. * *Et ſale tabentes artus in littore ponunt. Virg.* Et ils ſe repoſent ſur le rivage fatiguez du travail de la mer.

Ponere *alicui venenum*; *inſidias. Liv.* Donner du poiſon à quelqu'un; luy dreſſer des embuſches, *ou* luy tendre des piéges.

Ponere. Mettre bas, quitter. * *Cùm venti poſuēre. Virg.* Les vents ayant ceſſé de ſouffler, les vents ne soufflant plus. * *Arma poni jubet. Liv.* Il leur commande de mettre bas les armes. * *Ponunt ferocia Pœni corda volente Deo. Virg.* Les Carthaginois ſe radoucirent en faveur des Troyens; Dieu changea le cœur des Carthaginois en faveur des Troyens. * *Ponere pudorem. Mart.* Mettre bas toute honte, *ou* pudeur; n'avoir plus de pudeur. * *Vitia. Cic.* Quitter le vice. * *Barbam. Suet.* Faire couper ſa barbe.

Ponere *tyrocinium apud aliquem. Liv.* Faire ſon apprentiſſage ſous quelqu'un, apprendre ſon métier ſous luy. * *Rudimenta virtutis ſub aliquo. Quint.* Apprendre la vertu de quelqu'un.

Ponere *quæſtionem. Cicer.* Propoſer, faire une queſtion: poſer, *ou* donner le ſujet, *ou* la matiére d'un diſcours: ſuppoſer qu'une choſe ſoit pour avancer une propoſition. * *Ponere jubebam de quo quis audire vellet. Cic.* Je faiſois propoſer tel ſujet qu'on vouloit.

Pone eum eſſe victum. Terent. Poſez le cas qu'il ſuccombe; prenez qu'il ſoit vaincu; ſuppoſez qu'il vienne à perdre ſon proces; je veux qu'il perde, *ou* qu'il ait perdu ſa cauſe.

Ponere *alicui porcum. Mart.* Servir du cochon à quelqu'un, luy en préſenter devant luy.

Ponere. Mettre, employer. * *Tempus*, *ſtudium*, *curam in re aliquâ ponere. Cic.* Employer le temps à quelque choſe, y appliquer ſon eſprit, ſes ſoins & ſon induſtrie. * *Ponere operam alicui. Cicer.* Donner ſa peine & ſes ſoins à quelqu'un, travailler pour luy. * *Sumptus nuſquam meliùs poteſt poni. Cicer.* On ne ſçauroit mieux mettre, *ou* employer ſon argent. On ne ſçauroit faire une dépenſe plus à propos.

Ponere *multum in fortunâ. Cic.* Faire un grand fonds ſur la fortune, compter beaucoup ſur la fortune. * *Multum in prudentiâ tuâ pono. Cic.* Je fais un grand fonds ſur voſtre ſageſſe, j'y compte beaucoup.

Ponere *beneficium*, ou *operam apud aliquem. Cic.* Faire, *ou* rendre ſervice à quelqu'un, l'obliger. * *Studium ſuum & officium apud aliquem benè*, ou *præclarè ponere. Cic.* Rendre ſervice, *ou* faire plaiſir à une perſonne qui le merite. * Le contraire eſt *Malè ponere officium.* Obliger celuy qui ne le merite pas.

Ponere *aliquid in laude*, ou *in vitio. Cic.* Eſtimer quelque choſe digne de loüange, *ou* de blaſme. * *In beneficii loco. Cic.* La tenir à faveur, l'eſtimer, la regarder comme une faveur, *ou* comme une grace. * *In crimine. Liv.* L'imputer, *ou* la faire paſſer pour un crime. * *In minimis. Cic.* N'en faire

faire point d'eſtat, l'eſtimer comme rien. * *In malis. Cicer.* La mettre au rang des choſes mauvaiſes. * *In lucro. Cicer.* L'eſtimer utile & avantageuſe. * *Haud in magno ponam diſcrimine. Liv.* Je ne croirai pas cela un grand malheur. * *Ponere in æqualitate. Cic.* Egaler, eſtimer également. * *Ponere capillos ſine arte. Ovid.* Ne ſe point friſer, laiſſer aller ſes cheveux au naturel. * *Ponere pro certo ſum veritus. Liv.* Je n'ay oſé l'aſſurer. * *Vereor ne iſthæc pollicitatio te in crimen populo ponat atque infamiam. Plaut.* J'apprehende que par cette promeſſe vous ne vous attiriez du blâme & du deshonneur parmi le peuple. * *Ponere in dubio. Liv.* Revoquer en doute.

Ponere. Obliger, engager, mettre en gage. * *Ponere fagīna pocula. Virg.* Gager des vaiſſeaux de bois de hètre. * *Fidem pignori ponere pro aliquo. Plaut.* Engager ſa foy, *ou* ſa parole pour quelqu'un. * *Ponere pecuniam*, ou *nummos in fœnore. Horat.* Faire profiter ſon argent, le mettre en rente, *ou* le donner à uſure. * *Qui civitatis incommodum in gloriam ſuam ponit. Salluſt.* Qui ſe glorifie, qui fait vanité, *ou* gloire d'avoir fait du mal à ſa patrie.

Ponere leges. Horat. Faire des loix. * *In legibus ponere. Cat.* Mettre, écrire parmi les loix.

Ponere in ſolem. Cat. Mettre, *ou* expoſer au Soleil.

Neque ſpem ponas me bonæ frugi fore. Plaut. N'eſperez pas que je devienne plus honneſte homme.

Hoc verbum in quo homine ponimus? Cicer. A qui donnons-nous ce nom?

Solers nunc hominem ponere, nunc Deum. Hor. Qui ſait tantoſt dépeindre un homme & tantoſt un Dieu.

PŌNS, genit. *pōntĭs.* m. *Cic.* Un pont. *m.* & quelquefois Une chauſſée, *ou* levée de terre. *f.*

Pons verſatilis. Plin. Un pont-levis.

Pontem facere. Cicer. Faire un pont. * *Ponte fluvium jungere. Quint-Curt.* Faire un pont ſur une riviére. * *Pontem interſcindere. Cic.* * *Interrumpere pontem. Planc-Cic.* * *Diſturbare pontem. Auct. ad Heren.* Rompre, couper un pont.

PŌNTĬCŬLŬS, genit. *ponticŭlī.* m. *Cic.* Petit pont. *m.*

PŌNTĬCŬS, *Pōntĭcă*, *Pōntĭcŭm. Sen.* Du Pont. * *Pontica pinus. Hor.* Navire bâti des pins & autres arbres coupez ſur les montagnes du Pont, c'eſt-à-dire Un bon vaiſſeau.

PŌNTĬFĔX, genit. *Pontificĭs.* m. *Cicer.* Pontife. *m.* Grand Prêtre. * *Maximus Pontifex. Cic.* Le ſouverain Pontife: Grand Pontife.

PŌNTĬFĬCĀLĬS, *ĭs.* m. & f. *Pontificālĕ*, *ĭs.* n. (Adject.) *Liv. Cic.* Des Pontifes: Du Pontife, *ou* du Pontificat. * *Pontificales libri. Cic.* Les Livres des Pontifes.

[Le Pontifical qui traitte des Cerémonies de la Religion.]

PŌNTĬFĬCĀTŬS, genit. *Pontificātūs.* m. *Cic.* Le Pontificat, *ou* la dignité de Pontife.

PŌNTĬFĬCĬŬS, *Pontificĭă*, *Pontificĭūm. Cic.* Des Pontifes.

PŌNTĬFĬCĬĂ, genit. *Pontificiōrŭm.* n. plur. *Cic.* Les Livres des cérémonies des Pontifes, le Pontifical. *m.*

PŌNTĬFĬCĬŬM, genit. *Pontificĭī.* neut. *Gell.* La puiſſance de Pontife, *ou* le Pontificat.

PŌNTŎ, genit. *pōntōnĭs.* m. *Cæſ.* Ponton, bac ſur une riviére. *m.*

PŌNTŬS, genit. *pōntī.* m. *Hor.* La mer, en général.

PŌNTŬS, genit. *Pōntī.* m. *Ovid. Virg.* Le Pont: C'eſtoit une grande Province de l'Aſie Mineure ſur le Pont-Euxin; c'eſt aujourd'huy le Gouvernement de Trebiſonde & une partie de celuy de Suvas dans la Natolie, ſur la Mer Noire & dans la Turquie en Aſie. La Province de *Pontus* a fait quelquefois partie de la Cappadoce, & on l'a diviſée en trois autres Provinces qui ſont *Pontus Galaticus*, *Pontus Polemoniacus*, & *Pontus Cappadocius.*

Pontus & Bithynia, *ou* ſeulement Bithynia. *Plin.* La Bithynie, Royaume & Province de l'Aſie Mineure au Septentrion & à l'Occident, ſur le Pont-Euxin & ſur la Propontide; c'eſt aujourd'huy une partie du Gouvernement de la Natolie au Nord-Oüeſt, ſur la Mer Noire & ſur la Mer de Marmora, dans la Turquie en Aſie.

Pontus Euxinus, genit. *Ponti Euxīni.* m. *Ovid.* Le Pont-Euxin, Mer qui baigne une partie des coſtes de l'Europe & de l'Aſie: on l'appelle aujourd'huy La Mer Majeure & la Mer Noire.

PŎPĂ, genit. *pŏpæ.* m. *Prop.* Le Miniſtre qui égorgeoit les victimes dans les Sacrifices des Payens.

* [*Voſſius* in Etymol. croit que ce mot vient de l'Eolique φύτης pour θύτης; mais je croirois plûtôt qu'il vient de *Popa*, gâteau; parce que les Sacrificateurs nourriſſoient leurs eſclaves des gâteaux, que l'on offroit aux Dieux. Voiez *Hor.* Ep. X. L. I. *L. C.*]

* [Popa, *æ.* f. ſignifie trois choſes ſelon les Gloſſes. 1. un Gâteau, πλακοῦς, auſſi bien que *popanum*: 2. un Cabaret, καπηλεῖον, comme *popina*: 3. de la Graiſſe, λίπος. *L. C.*]

☞ *Venter popa. Perſ.* Sat. VI. Un maiſtre ventre, un ventre plein de cuiſine.

PŎPĂNŬM, genit. *pŏpănī.* neut. *Juv.* Sorte de gaſteau, *ou* galette.

PŎPĔLLŬS, genit. *pŏpĕllī.* m. *Horat.* Le menu peuple, la populace.

PŎPĪNĂ, genit. *pŏpīnæ.* f. *Cic.* Taverne. *f.* Cabaret. *m.* gargote. *f.* * *Inhalare popinam. Cic.* Jetter une odeur de cabaret & de cuiſine.

PŎPĪNĀLĬS, *ĭs.* m. & f. *popinālĕ*, *ĭs.* n. (Adject.) *Colum.* De taverne, de cabaret.

PŎPĪNĀTĬŎ, genit. *popinatiōnĭs.* f. *Aul-Gell.* Yvrognerie, débauche de vin. *f.*

PŎPĪNŎ, genit. *popīnōnĭs.* m. *Horat.* Un yvrogne, qui hante les cabarets.

PŎPĪNŎR, *ārĭs*, *ārī. Jul. Capit.* Hanter, *ou* fréquenter les cabarets, *ou* les gargotes.

PŎPLĔS, genit. *pŏplĭtĭs.* m. *Cicer.* Le jarret. *m. ou* le genou. * *Excipere ſe poplitibus. Quint-Curt.* Se retenir ſur les genoux. * *Submiſſo poplite. Catul.* Ayant plié le genou.

PŎPŎSCĪ, Préterit de Poſco.

PŎPPȲSMĂ, πόππυσμα. genit. *poppyſmătĭs.* n. *Juv.* Certain ſon qu'on fait en ſerrant la bouche lors qu'on veut flatter un cheval, *ou* careſſer un chien.

PŎPPȲSMŬS, ποππυσμός. genit. *poppȳſmī.* m. *Plin.* La meſme ſignification.

PŎPŬLĀBĬLĬS, *ĭs.* m. & f. *populabĭlĕ*, *ĭs.* neut. (Adject.) *Ovid.* Qui peut eſtre pillé, *ou* ſaccagé. *m.* qui peut eſtre pillée & ſaccagée. *f.* Sujet au pillage. *m.* ſujette au pillage. *fem.*

PŎPŬLĀBŬNDŬS, *populabŭndă*, *populabŭndŭm. Liv.* Qui fait le dégaſt, qui ravage tout.

PŎPŬLĀRĬS, *ĭs.* m. & f. *populārĕ*, *ĭs.* n. (Adject.) *Cic.* Populaire. *m.* & *f.* Du peuple, qui concerne le peuple.

Popularia. neut. plur. *Suet.* Les places du théatre pour le peuple.

Popularis. *Cic.* Populaire, qui aime le peuple & le favoriſe. * *Ingenium populare, Liv.* Un eſprit populaire, un eſprit républicain. * *Quo nihil popularius eſt. Liv.* Il n'y a rien de plus populaire. * *Fieri popularem. Cic.* Devenir populaire, favoriſer le peuple. * *Aura popularis. Hor.* La faveur du peuple.

Popularis *alicujus loci. Cic.* Habitant d'un lieu.

Popularis *meus. Cic. Ter.* * *Popularis mihi. Plaut.* Mon compatriote, qui eſt de mon pays. * *Adversùs vim popularium. Tacit.* Contre ceux du pays. * *Fidei popularium diffiſus. Tacit.* Pour la défiance qu'il avoit du peuple.

Populares *conjurationis. Salluſt.* Les complices de la conjuration.

PŎPŬLĀRĬTĀS, genit. *popularitātĭs.* f. *Quint.* Affection qu'on a pour le peuple. *f.*

PŎPŬLĀRĬTĔR. (Adverbe.) *Cic.* Populairement, d'une maniére populaire, *ou* qui plaiſt au peuple.

PŎPŬLĀTĪM. (Adverbe.) *Apul.* Par tout le peuple.

PŎPŬLĀTĬŎ, genit. *populatiōnĭs.* f. *Liv.* Dégât. *m.* * *Quò latior populatio foret. Tacit.* Afin de faire plus de degaſt: pour ravager plus de pays. * *Hoſtem rapinis, populationibus prohibere. Cæſ.* Empêcher les ennemis de voler & de piller.

☞ Populatio *morum. Plin.* Deſtruction des bonnes mœurs.

PŎPŬLĀTŎR, genit. *populatōrĭs.* m. *Mart.* Celuy qui fait le dégaſt, qui pille, qui ravage.

PŎPŬLĀTRĪX, genit. *populatrīcĭs.* f. *Stat.* Celle qui fait le dégaſt.

PŎPŬLĀTŬS, *populātă*, *populātŭm. Cicer.* (en ſignification acti-

actîve.) *Virg.* Qui a ravagé & fait le dégât.

POPULATUS, (en ſignification paſſive,) *Cic.* Ravagé, pillé, où l'on a fait le dégaſt. *m.* ravagée, pillée. *f.*

☞ *Tempora populata. Virg.* Qui a les deux oreilles coupées.

PŌPŬLĀTŬS, genit. *populatûs.* maſc. *Lucan.* Ravage, dégaſt. *maſc.*

PŌPŬLĒTŬM, genit. *populētī.* neut. *Plin.* Un lieu planté de peupliers, une peupliere.

PŌPŬLĔŬS, *populeă, populĕŭm. Virg.* De peuplier.

PŌPŬLĬFĔR, *populifĕră, populifĕrŭm. Ovid.* Qui porte des peupliers, où il croiſt des peupliers.

PŌPŬLNĔŬS, *populnĕă, populnĕŭm. Colum.* De peuplier.

PŌPŬLNŬS, *pōpŭlnă, pōpŭlnŭm. Plaut.* La meſme ſignification.

PŌPŬLŎ, *pŏpŭlās, populāvī, populātŭm, populārĕ. Virg.* Et

PŌPŬLŎR, *populāris, populātŭs sŭm, populārī.* Deponent. *Cic.* Piller, ravager, faire le dégât.

Aperta populari. Tacit. Ravager toute la campagne. * *Ferro populari & igni. Lucan.* Mettre tout à feu & à ſang.

☞ *Cura populatur artus. Sen.* Le chagrin l'amaigrit & le deſſéche. * *Formam populabitur ætas. Ovid.* L'âge vous ravira la beauté.

PŌPŬLŬS, genit. *pōpŭlī.* f. *Virg.* Peuplier. *m.* Arbre.

PŎPŬLŬS, genit. *pŏpŭlī.* m. *Cic.* Un peuple, le peuple, la populace.

POPULUS. *Colum.* Les Abeilles.

PŌRCĂ, genit. *pōrcæ.* f. *Virg.* Une truye. *f.*

PORCA. *Colum.* Sillon dans une terre labourée, qui eſt fait en dos de truye. *m.*

PŌRCĀRĬŬS, *porcarĭă, porcarĭŭm. Plin.* De pourceau.

PORCARIUS, *ĭī.* m. Un porcher, qui éleve des pourceaux, *ou* des cochons. * (Ce mot Latin n'eſt pas bien ſeur en ce ſens.)

PŌRCĔLLŬS, genit. *pōrcĕllī.* m. *Varr.* Un petit cochon. *m.*

PŌRCĔTRĂ, genit. *pōrcĕtræ.* f. *Gell.* Jeune truye. *f.*

PŌRCĪNĀRĬŬS, genit. *porcinarĭī.* m. *Plaut.* Vendeur de porc, un chaircutier.

PŌRCĪNŬS, *pōrcīnă, pōrcīnŭm. Plaut.* De pourceau, *ou* de cochon.

PŌRCŬLĀTĬŎ, genit. *porculatĭōnĭs.* f. *Varr.* La nourriture, *ou* l'engrais des cochons, *ou* pourceaux.

PŌRCŬLĀTŎR, genit. *porculatōrĭs.* m. *Colum.* Qui nourrit & engraiſſe des pourceaux, *ou* cochons.

PŌRCŬLŬS, genit. *pōrcŭlī.* m. *Plaut.* Petit cochon. *m.*

PORCULUS *marinus. Plin.* Un porc marin, un marſoüin qui eſt un cochon de mer.

PŌRCŬS, genit. *pōrcī.* m. *Cic.* Un pourceau, un cochon. *m.* Animal.

PŌRPHȲRĔTĬCŪM MĀRMŎR, genit. *porphyretĭcī mārmŏrĭs.* n. *Suet.* Porphyre. *m.* Eſpéce de marbre precieux.

PŌRPHȲRĬŎ, πορφυρίων. genit. *porphyriōnĭs.* m. *Plin.* Oiſeau qui a le bec & les jambes rouges, comme le Porphyre.

PŌRPHȲRĪTĒS, πορφυρίτης. genit. *porphyritæ.* m. *Plin.* Porphyre. *m.* Marbre rouge & précieux.

PŌRRĀCĔŬS, *porracĕă, porracĕŭm. Plin.* De porreau. * *Flos porracei coloris. Plin.* Une fleur de la couleur de porreau.

PŌRRĒCTĬŎ, gent. *porrectĭōnĭs.* f. *Cicer.* Extenſion du bras & de la main. *f.* l'action d'étendre & d'alonger le bras, *ou* la main.

PŌRRĒCTŪM, genit. *pōrrēctī.* n. *Vitr.* Un levier. *m.*

PŌRRĒCTŬS, *pōrrēctă, pōrrēctŭm.* (de *Porrigo.*) *Cic.* Etendu. *m.* étenduë. *f.*

☞ PORRECTIORE *fronte loqui. Plaut.* Parler avec un viſage ouvert & gay, *ou* avec aſſûrance.

PORRECTA *ſyllaba. Quint.* Une ſyllabe longue.

PŌRRĬCĬŎ, *pōrrĭcĭs, pōrrĭcĕre,* ſans Preterit ni Supin, on trouve néanmoins dans Ciceron *Porrecta.*) *Cic.* Jetter les entrailles des victimes dans le feu aprés les avoir conſidérées pour les choſes à venir. Terme particulier des Sacrifices des Anciens, Offrir les entrailles des victimes.

☞ *Ne quid inter cæſa & porrecta, ut aiunt, oneris addatur nobis, aut temporis. Cic.* J'appréhende que ſur le point de quitter mon gouvernement, on ne m'engage ou à le continuer ou dans de nouvelles affaires.

[C'eſt un Proverbe en Latin dont on uſe, quand quelque choſe ſurvient dans la conduite des affaires. C'eſt l'entre-temps qu'il y a dans les ſacrifices entre l'inſpection des entrailles de la victime qu'en fait le Sacrificateur, & la projection dans le feu de l'autel.]

PŌRRĬGŎ, *pōrrĭgĭs, pōrrēxī, pōrrēctŭm, pōrrĭgĕrĕ. Plin.* Etendre, alonger.

PORRIGERE. Etendre la main pour donner: Donner, offrir, préſenter. * *Dextram porrigere alicui. Cic.* Tendre la main à quelqu'un, le ſecourir.

☞ *Herbam porrigere. Plin.* Se confeſſer vaincu. (C'eſtoit la couſtume que les vaincus préſentoient de l'herbe au victorieux.)

Ne digitum quidem porrigere in rem aliquam. Cic. Ne vouloir pas ſe mêler le moins du monde d'une affaire; n'en faire pas un pas ni la moindre démarche; ne s'en vouloir pas remuer le moins du monde.

PORRIGERE *in tempus aliquod. Celſ.* Différer pour quelque temps.

PŌRRĪGŎ, genit. *porrigĭnĭs.* f. *Celſ.* Craſſe, ordure qui tombe de la teſte. *f.*

PŌRRŎ. (Adverbe.) *Cic.* Au reſte.

PORRO. *Cic.* Aprés, enſuite.

PORRO. *Cicer.* Mais.

PŌRRŪM. *n.* & PŌRRŬS. *m.* genit. *pōrrī. Celſ.* Porreau. *m.* Herbe potagere.

PŌRTĂ, genit. *pōrtæ.* f. *Cæſ.* La porte d'une ville, *ou* la grande porte d'un édifice; cependant on lit dans Phédre: *Haſêre in portis. Phæd.* Ils furent arrêtez à l'entrée de leurs trous.

[Il parle des rats & des ſouris qui firent la guerre aux beletes.]

PORTA *jecoris. Plin.* La veine-porte qui eſt au foye.

☞ PORTA, dans un ſens figuré. * *Utar eâ portâ quam primùm videro. Cic.* Je me ſerviray du premier moyen que je trouveray, *ou* du premier jour, de la prémiere ouverture qui ſe preſentera.

PORTÆ CASPIÆ. f. plur. *Plin.* Les Portes Caſpiennes, gorges de montagnes vers la Mer Caſpienne. *Voyez* CASPIÆ PORTÆ.

PŌRTĔNDŎ, *pōrtĕndĭs, portĕndī, portēnsŭm,* ou *portēntŭm, portĕndĕrĕ. Cic.* Préſager, porter préſage & ſignification de l'avenir.

PŌRTĔNTĬFĬCŬS, *portentifĭcă, portentifĭcŭm. Ovid.* Qui fait des prodiges, qui a des effets ſurprenans.

PŌRTĔNTŌSŬS, *portentōſă, portentōſŭm. Cic.* Prodigieux, monſtrueux. *m.* prodigieuſe, monſtrueuſe. *f.* extraordinaire, contre l'ordinaire de la nature. *m.* & *f.* [Pline dit au Superlatif *Pōrtĕntōsĭſsĭmŭs, ă, ŭm.*]

PŌRTĔNTŬM, genit. *pōrtĕntī.* n. *Cic.* Préſage, prodige, monſtre. *m.* ce qui arrive extraordinairement & contre le cours ordinaire des choſes naturelles.

PŌRTHMEŬS, πορθμεύς. genit. *pōrthmeī.* m. *Juv.* Batelier, qui paſſe les gens dans une nacelle. *m.* * Les Poëtes donnent cette épithete à Caron qui eſt le Bâtelier d'enfer, ſelon la Fable.

PŌRTĬCŬLĂ, genit. *portĭcŭlæ.* f. *Cic.* Petite galerie. *f.*

PŌRTĬCŬS, genit. *pōrtĭcūs.* f. *Cicer.* Portique. *m.* Lieu long & couvert ſoit par une voute ſoit par un plancher ſoûtenu par des colomnes.

On entend par ce mot les ailes en forme de galeries qui ſont aux coſtez de la grande voute du milieu d'un édifice, & que l'on appelle Bas-coſtez dans les Egliſes.

PŌRTĬŎ, genit. *portĭōnĭs.* f. *Sen.* Portion, partie. *f.*

PORTIO *magna mortalium. Plin.* Une grande partie des hommes. * *Pro rata portione. Cic.* Pour ſa part & portion.

PORTIO *rerum. Cic.* Proportion des choſes. * *Vocem habet portione maximam. Plin.* Il a une voix trop forte eu égard à ſa taille.

PŌRTĬSCŬLŬS, genit. *portiſcŭlī.* m. *Plaut.* Le Comite d'une galere, qui commande les forçats, *ou* la chiourme.

PORTISCULUS. *Plaut.* La baguette que le Comite tient.

PŌRTĬTŎ, *pōrtĭtās, portitāvī, portitātŭm, portitārĕ. Aul-Gell.* Porter.

PŌRTĬTŎR, genit. *portitōrĭs.* m. *Virg.* Nautonnier, batelier, qui paſſe les gens dans une barque, *ou* nacelle. *m.* * *Portitor*

titor. Orci. Virg. Caron, batelier d'Enfer ſelon la Fable.

Portitor. *Cicer.* Un péager, qui fait payer pour le paſſage. *maſc.*

PŌRTĬŪNCŬLĂ, gen. *portiuncŭlæ.* f. *Apul.* Petite portion. *f.*

PŌRTŌ, *pŏrtas, portāvi, portātum, portārĕ. Cicer.* Porter, tranſporter. * *Exercitus qui in Africam portabatur. Salluſt.* L'armée qui alloit par mer en Afrique.

☞ Portare *alicui auxilium. Salluſt.* Apporter du ſecours à quelqu'un, le ſecourir, venir à ſon ſecours. * *Dii boni, boni quid porto! Ter.* Bons Dieux, que j'apporte de bonnes nouvelles! * *Portare alicui fallaciam. Terent.* Venir dreſſer quelque piége à quelqu'un. * *Porto hoc jurgium ad uxorem. Ter.* Je m'en vas quereller ma femme comme il faut. * *Neſcio quid peccati portat hæc purgatio. Ter.* Cette juſtification pourroit bien préſuppoſer quelque faute.

PŌRTŌRĬŪM, genit. *portorii.* n. *Plaut.* Le prix du paſſage que l'on donne au Nautonnier, *ou* batelier: le Péage. *m.*

Portorium. *Cic.* Doüane. *f.* impôt. *m.* l'entrée des marchandiſes qu'on tranſporte. *f.* * *Portorium vini inſtituere. Cicer.* Mettre un impôt ſur le vin.

Nomine portorii in ſingulas amphŏras vini quatuor denarios exigere. Cic. Exiger quatre deniers d'impoſt pour chaque amphore, *ou* groſſe bouteille de vin.

Portorium dare de re aliquâ. Cic. Payer un impôt pour quelque choſe.

PŌRTŬLĂ, genit. *pŏrtŭlæ.* f. *Liv.* Petite porte. *f.*

PŌRTŬLĀCĂ, genit. *portulācæ.* f. *Plin.* Pourpier. *m.* herbe potagere.

PŌRTŬŌSŬS, *portuōſă, portuōſūm. Cic.* Où il y a bien des ports, où l'on peut prendre terre. (parlant de la mer, *ou* du rivage.

PŌRTŬS, genit. *pōrtūs.* m. *Cic.* Un port de mer. *m.*

☞ *In portu impingere. Quint.* Faire naufrage au port, en une ſignification figurée. Commencer mal une affaire; *ou* comme on parle populairement, Mal enfourner.

Res eſt in portu. Plaut. * *In portu navigo. Ter.* Je ſuis dans une ſeureté toute entiere: L'affaire ne periclite point: je ne riſque rien.

Portus. *Cic.* Port, refuge, aſyle. *m.* * *In otii portum confugere. Cic.* Se mettre en repos. * *In Philoſophiæ portum ſe conferre. Cic.* Se jetter dans l'étude de la Philoſophie comme dans un port aſsûré.

PŌRTŬS HĔRCŬLĬS MŎNŒCI, ou MŎNŒCI PŌRTŬS, *ūs.* m. *Val-Max.* Ville des peuples *Vediantii* dans la Ligurie: c'eſt aujourd'huy Monaco, *ou* Mourgues, ville de la Principauté de Monaco prés de la République de Génes.

PŌSCĂ, genit. *pōſcæ.* f. *Celſ.* De l'oxycrat. *m.* ſelon quelques-uns: *ou* du petit vin, du vin pouſſé, ſelon d'autres.

PŌSCŌ, *pōſcis, pŏpōſci, pōſcitum, pōſcĕrĕ. Cicer.* Demander. * *Filiam tuam mihi uxorem poſco. Plaut.* Je vous demande voſtre fille en mariage.

Veniam Deos poſcere. Virg. (pour *à Diis.*) Demander pardon aux Dieux. * *Pacem te poſcimus omnes. Virg.* Nous vous demandons tous la paix. * *Popoſci aliquem eorum qui aderant cauſam differendi. Cic.* J'ay prié quelqu'un de la compagnie de propoſer le ſujet de la conférence.

Poscere *aliquem reum. Liv.* Accuſer quelqu'un.

Poscere *majoribus poculis. Cicer.* Demander qu'on nous faſſe raiſon dans de grands verres. * *Ludis neminem poſcunt. Plaut.* Ils n'excitent perſonne à joüer. * *Poſcere in prælia. Virg.* Exciter au combat.

* [*Poſcere* ſe prend quelquefois pour *licitari*, c'eſt-à-dire, demander en offrant un certain prix, marchander. *Plaut. in Mercat.* Act. II. Sc. III. ℣. 101. 103. *L. C.*]

PŌSĬTĬŌ, genit. *poſitiōnis.* f. *Cicer.* Situation, l'aſſiete d'un lieu. *f.*

☞ *Ceterùm malleoli & viviradīcis poſitio hujus temporis videtur eſſe optima. Colum.* Au reſte il ſemble que c'eſt le temps le meilleur & le plus propre pour mettre en terre les marcotes, *ou* croſſettes de vigne & les plantes qui ont racine.

Positio. *Quint.* La terminaiſon d'un nom.

Positio. *Quint.* La premiere perſonne du ſingulier des Verbes, d'où ſe forment les autres perſonnes & les autres temps. C'eſt auſſi Le Nominatif ſingulier des Noms, d'où ſe forment les cas obliques.

Positio. *Quint.* Poſition. *f.* lors qu'on parle d'une ſyllabe d'un mot qui eſt longue ou bréve par poſition à cauſe de l'endroit où elle ſe trouve ſuivie d'une voyelle ou d'une conſonne.

Positiones *Rhetŏrum. Quint.* Les ſujets que les Orateurs entreprennent de traitter.

☞ *Paupertas non per poſitionem, ſed per detractionem dicitur, vel, ut antiqui dixerunt, per orbationem. Sen.* La pauvreté ne s'appelle point pauvreté poſitivement, mais par privation.

PŎSĬTŎR, genit. *poſitōris.* m. *Ovid.* Bâtiſſeur. *m.* qui bâtit.

PŎSĬTŪRĂ, genit. *poſitūræ.* f. *Celſ.* La ſituation & l'arrangement des parties du corps humain.

PŎSĬTŬS, *pŏſĭtă, pŏſĭtŭm.* (Participe du verbe *Pono.*) *Cicer.* Mis, poſé, ſitué. *m.* miſe, poſée, ſituée. *f.* * *Felicitas in virtute poſita eſt. Cic.* Le bonheur conſiſte dans la vertu, *ou* dépend de la vertu. * *Eſt totum poſitum in te. Cicer.* Cela dépend entierement de vous. * *Virtus poſita in auribus omnium. Cicer.* Une vertu dont tout le monde a oüi parler. * *Id in more poſitum eſt. Cicer.* C'eſt une couſtume eſtablie.

Positis *omnium aliarum curis. Liv.* Ayant mis bas tout autre ſoin.

Positus *ſuper armamentarium. Quint-Curt.* Etabli à la garde de l'arcenal.

[Grand Maiſtre de l'Artillerie en France.]

Hoc posito. *Cic.* Cela poſé, *ou* ſuppoſé. * *Sed primùm poſitum ſit. Cic.* Tenons d'abord pour aſsûré.

PŌSĬTŪS, genit. *pŏſĭtūs.* m. *Celſ.* Situation. *f.*

PŎSSĔSSĬŌ, genit. *poſſeſſiōnis.* f. *Cic.* Poſſeſſion, proprieté pleine & entiere joüiſſance qu'on a d'une terre, *ou* maiſon. *f.*

Possessio. *Cic.* Poſſeſſions. *f.* biens. *m.* Comme terres, jardins, maiſons qui ſont à nous en pleine proprieté. * *Cui tanta poſſeſſio eſt. Cic.* Qui a tant de biens, qui poſſéde tant de biens.

PŌSSĔSSĬŪNCŬLĂ, genit. *poſſeſſiuncŭlæ.* f. *Cic.* Petit héritage. *m.* Petite poſſeſſion. *f.*

PŎSSĔSSĪVŬS, *ā, ūm. Quint.* Poſſeſſif. *m.* poſſeſſive. *f.* qui marque la poſſeſſion.

PŎSSĔSSŎR, genit. *poſſeſsōris.* m. *Cic.* Poſſeſſeur. *m.* qui poſſéde quelque bien, qui en eſt en poſſeſſion.

PŎSSĬBĬLĬS, *is.* m. & f. *poſſibĭlĕ, is.* n. (Adject.) *Quint.* Poſſible. *m.* & *f.* qui ſe peut faire.

PŎSSĬDĔŌ, *pŏſſĭdēs, pŏſſēdi, pŏſſēſſum, pŏſſĭdērĕ. Cic.* Poſſéder: joüir d'une choſe en pleine proprieté. * *Bona illius ex edicto poſſidet. Cic.* Il poſſéde ſes biens par ſentence. * *Poſſeſſum publicè in bona alicujus mittere. Liv.* Mettre les biens de quelqu'un en la main du Roy.

Possidere. Avoir, poſſéder. * *Plus fidei, quàm artis poſſidet. Cicer.* Il eſt plus ſincere que fin. * *Inverecundum animum poſſidet. Cic.* Il a un eſprit impudent, il eſt effronté, il eſt ſans pudeur.

Possidere *forum armatis hominibus. Cic.* S'eſtre ſaiſi, s'eſtre emparé, *ou* rendu maiſtre de la place publique avec des ſoldats armez, *ou* par la force des armes.

PŎSSŬM, *pŏtĕs, pŏtĕſt, pŏtŭi, pŏſſĕ. Cic. Ter.* Pouvoir, avoir le pouvoir. * *Non omnia poſſumus omnes. Virg.* Nous ne pouvons tous toutes choſes. * *Non poteſt. Ter.* Cela ne ſe peut. * *Incende hominem quantum potes. Cic.* Animez-le le plus que vous pourrez: mettez-luy le feu ſous le ventre, (comme on parle familiérement.) * *Quod commodo tuo poſſis. Cic.* Pourveu que ce ſoit ſans vous incommoder: que ce ſoit s'il vous plaiſt à voſtre commodité: pourveu que cela ne vous incommode point. * *Nos dignitatem noſtram, ut poteſt in tantâ hominum perfidiâ, retinebimus. Cicer.* Nous maintiendrons noſtre autorité autant qu'elle ſe peut maintenir parmi des perſonnes ſi perfides. * *Non poſſum quin*, ou *Facere non poſſum quin*, ou *Teneri non poſſum quin exclamem*, ou *ut non exclamem*, ou *ne non exclamem. Cic.* Je ne puis que je ne m'écrie: je ne ſçaurois m'empeſcher de m'écrier.

Possum. Pouvoir: avoir du pouvoir, de la puiſſance, du crédit, de l'autorité. * *Non eſſe dubium, quin totius Galliæ pluri-*

plurimùm Helvetii poſſent. Cæſ. Que les Suiſſes ſans conteſtation eſtoient les plus puiſſans d'entre les peuples des Gaules. * *Gratiâ & largitione apud eos plurimùm poterat. Cæſ.* Il avoit grand credit en ce païs-là par ſes bienfaits & par ſes largeſſes. * *Hic actor tantum poteſſit à facundiâ, quantum ille potuit cogitare commodè. Ter.* Que je puiſſe égaler par mon éloquence la beauté des piéces qu'il a inventées. [*Poteſſit*, pour *Poſſit*, de *Poteſſum*, pour *Poſſum*.] * *Ingenio parum poſſum. Cic.* J'ay peu d'eſprit, je n'ay pas beaucoup d'eſprit.

Possunt *oculi, poteſt caput, latera, pulmōnes, poſſunt omnia. Cicer.* J'ay de bons yeux, une bonne teſte, de bons coſtez, de bons poumons, tous mes membres ſont ſains & en leur entier. * *Quid ſcammoniæ radix ad purgandum poſſit? Cicer.* Quelle eſt la vertu de la Scammonée pour purger? quelle eſt la force de la Scammonée parmi les purgatifs?

Potessum pour *poſſum*, Potesse pour *poſſe. Ter.*

Potestur pour *poteſt* dans les Comiques.

Potin' pour *potes-ne.*

PŌST. (Prépoſition qui gouverne l'accuſatif.) *Cic.* Aprés, depuis, dans, derriere. * *Poſt finem. Cic.* Aprés la fin. * *Poſt legem hanc conſtitutam. Cic. Liv.* Depuis qu'on eut fait cette Loy. * *Poſt ſexennium. Cicer.* Dans ſix ans. * *Poſt tergum. Cæſ.* Derriere le dos. * *Poſt homines natos.* * *Poſt genus hominum natum. Cic.* Depuis que les hommes ſont hommes, depuis le commencement du monde. * *Poſt hominum memoriam magnificentiſſimi ludi. Cicer.* Les plus magnifiques jeux qui ayent jamais eſté, ou qu'on ait veu de memoire d'homme. * *Poſt hanc diem. Plaut.* Doreſnavant. * *Poſt id locorum. Plaut.* Enſuite de cela.

Post. (Adverbe.) *Cicer.* Aprés. * *Paucis diebus pòſt. Plaut.* Quelques jours aprés. * *Non multò pòſt. Cic.* Quelque temps aprés.

PŌSTĔĀ. (Adverbe.) *Cic.* Aprés, aprés cela, enſuite.

PŌSTĔĀQUĀM. *Cicer.* Apres que.

PŌSTĔRĪ, genit. *poſterōrum.* m. pl. *Cic.* Ceux qui viendront aprés nous, la poſterité, nos deſcendans. * *Poſteris tradere. Cic.* Laiſſer à la poſterité.

PŌSTĔRĬŎR, ōris. m. & f. *poſteriŭs, ōris.* neut. (Adjectif Comparatif de *Poſterus.*) *Cic.* Poſtérieur. *m.* poſtérieure. *f.* qui vient aprés: le dernier de deux. *m.* la derniére de deux. *f.* * *Ætate poſterior. Cic.* Plus jeune. * *Poſteriores pedes. Plin.* Les pieds de derriere.

Posteriores *cogitationes ſapientiores. Cicer.* Les ſecondes penſées ſont les meilleures. * *Non poſteriores feram*, (on ſous-entend *partes.*) *Terent.* Je ne feray pas des derniers à faire cela.

Omnes res poſteriores pono, atque operam tibi do. Plaut. Je laiſſe là toutes mes affaires, afin de vous rendre ſervice. * *Salus patriæ poſterior illi ſuis commodis. Cic.* Il aime mieux ſonger à ſes intereſts qu'au ſalut de ſa patrie.

Posterius *& nequius iſto nihil eſt. Cic.* C'eſt le dernier & le plus méchant des hommes.

PŌSTĔRĬTĀS, genit. *poſteritātis.* f. *Cic.* La poſterité, ceux qui viendront aprés nous.

PŌSTĔRĬŪS, (Adverbe Comparatif.) *Cic.* Aprés.

PŌSTĔRŪS, *pōſtĕrā, pōſtĕrūm. Cicer.* D'aprés: ſuivant. *m.* ſuivante. *f.* qui ſuit.

[On dit au Comparatif *Pōſtĕrĭŏr, ōris.* m. & f. *poſteriŭs, ōris.* n. *Cic.* Et au Superlatif *Poſtrēmus, ă, ŭm. Cic.*

Poſterâ die. Cic. Le jour d'aprés, le lendemain. * *In omne poſterum tempus. Cic.* Pour tout le temps à venir.

In poſterum. Cic. Dorénavant, deſormais.

PŌSTFĔRŌ, *pōſtfers, pōſtŭlī, pōſtlātŭm, pōſtferrĕ. Liv.* Eſtimer moins, ne faire pas tant de cas, ou d'eſtime. * *Libertati plebis opes ſuas poſtferre. Liv.* Préférer la liberté du peuple à ſes biens, eſtimer moins ſes biens que la liberté publique.

Postferre *diem ſcripti*, ou *diem in ſcripto.* * Dater un écrit poſtérieurement, y mettre une date poſtérieure.

Plaute dit *Poſtlatus eſt dies tui ſyngraphi.* Vôtre obligation eſt datée du depuis.

PŌSTFŬĪ, dont on trouve la troiſiéme perſonne du plurier dans Salluſte. * *Ubi periculum advēnit, invidia atque ſuperbia poſtfuēre. Salluſt.* A la veuë du danger, l'envie & l'orgueil n'eurent plus de lieu. [Il vient de l'inuſité *Poſtſum.*]

PŌSTGĔNĬTŪS, *poſtgĕnĭtă, poſtgĕnĭtŭm. Horat.* Venu, ou né aprés. *m.* venuë, ou née aprés. *f.*

PŌSTHĂBĔŌ, *pōſthăbēs, poſthăbŭī, poſthăbĭtŭm, poſthăbēre. Ter.* Eſtimer moins, ne faire pas tant de cas, ou d'eſtime. * *Omnes poſthabui mihi res, ita uti par fuit, poſtquam tantopere id vos velle animum advorti. Terent.* J'ay quitté toutes mes autres affaires, comme il eſtoit en effet bien raiſonnable, voyant que vous aviez tant de paſſion que cela ſe fit: J'ay préfére voſtre ſatisfaction à toutes mes affaires.

PŌSTHĀC. (Adverbe.) *Cic.* Déſormais, dorénavant.

PŌSTHĬNC. (Adverbe.) *Virg.* Aprés cela, enſuite.

PŌSTHŪMŬS, *pōſthŭmă, poſthŭmŭm. Hor. Virg.* Poſthume, né aprés la mort du pére. *m.* poſthume, née aprés la mort de ſon pére. *f.*

PŌSTĬBĪ, (Adverbe.) *Plaut.* Aprés.

PŌSTĪCĬŪM, genit. *poſticĭī.* neut. *Vitr.* Le derriere d'un logis.

PŌSTĪCŬLŬM, genit. *poſticŭlī.* neut. *Vitr.* Appartement de derriere d'un logis.

PŌSTĪCŪM, genit. *pōſtĭcī.* neut. *Hor.* Porte de derriere d'un logis. *f.* * *Poſtico receſſit. Horat.* Il s'eſt dérobé par une porte de derriere, il eſt ſorti par derriere.

PŌSTĪCŬS, *pōſtīcă, pōſtīcŭm. Liv.* De derriere. * *Poſtica pars palatii.* * *Poſticæ partes ædium. Suet.* Le derriere d'un Palais. * Le derriere d'un logis. * *Poſtica pars mundi. Plin.* La derniere partie du monde.

Postica *ſanna. Perſ.* Moquerie faite par derriere quelqu'un: raillérie ſécrete. *f.* (Comme qui luy feroit les cornes par derriere.)

PŌSTĬDĔĀ LŌCĪ. *Plaut.* & PŌSTĬDĔM. *Plaut.* Aprés, enſuite.

PŌSTĬLĒNĂ, genit. *poſtilēnæ.* f. *Mart.* Croupiere d'un cheval. *f.*

PŌSTĬLLĂ. *Plaut.* Aprés, enſuite.

PŌSTĬNDĔ. (Adverbe.) *Lucr.* La meſme ſignification.

PŌSTĬS, genit. *pōſtis.* m. *Cicer.* Poteau. *m.* Jambage de porte. *m.*

PŌSTLĪMĬNĬŬM, genit. *poſtliminĭī.* neut. *Cic.* Retour aux meſmes limites, ou ſur les frontieres d'un pays d'où l'on a eſté enlevé par les ennemis. * *Poſtliminio redire. Cic.* Retourner au meſme pays d'où l'on a eſté enlevé, revenir aprés quelque temps.

PŌSTMĔRĪDĬĀNŬS, *poſtmeridiānă, poſtmeridiānŭm. Cicer.* D'aprés midy.

PŌSTMŎDŎ, ou PŌSTMŎDŬM. (Adverbes.) *Liv. Horat.* Aprés, enſuite.

PŌSTPŌNŌ, *pōſtpōnis, poſtpŏſŭī, poſtpŏſĭtŭm, poſtpōnĕrĕ. Cicer.* Eſtimer moins une perſonne, ou une choſe, en faire moins de cas, ou moins d'état. Luy préférer une autre choſe, (en renverſant la conſtruction.) Voyez *Poſtfero.*

Omnia poſtpoſui, dummodò præceptis patris parērem. Cic. J'ay quitté toutes choſes pour obeïr à mon pere.

PŌSTPRĬNCĬPĬŬM, genit. *poſtprincipiī.* n. *Varr.* Le progrez, ou l'avancement dans une choſe. *m.*

PŌSTQUĀM, (Conjonction qui ſe met avec l'Indicatif, ou avec le Subjonctif.) *Cic.* Aprés que, aprés avoir: depuis que. * *Poſtquam poëta ſenſit ſcripturam ſuam ab iniquis obſervari. Terent.* Depuis que le Poëte (Terence) s'eſt apperceu que ces envieux eſpluchoient ſes ouvrages.

Hic annus ſextus eſt poſtquam rei huic operam damus. Plaut. Voilà la ſixiéme année que nous travaillons à cela.

PŌSTRĒMŌ. *Ter.* Et PŌSTRĒMŬM. (Adverbes.) *Tacit.* Enfin: pour la derniere fois.

Si id facis, hodiè poſtremùm me vides. Terent. Si vous faites cela, vous me voyez pour la derniere fois.

PŌSTRĒMŬS, *pōſtrēmă, poſtrēmŭm.* (Adjectif Superlatif de *Poſterus.*) *Cicer.* Tout le dernier. *m.* toute la derniere. *f.* * *Non in poſtremis eſſe. Cic.* N'être pas des derniers.

Postremi *homines. Cic.* Les derniers des hommes, à cauſe de leur malice.

PŌSTRĪ-

PŌSTRIDIĒ, ou *Poſtridie hujus diei. Cic. Caſ.* Le lendemain, le jour d'aprés. * *Poſtridie pugnæ. Cicer.* Le lendemain du combat, le jour d'aprés le combat. * *Poſtridie quàm tu es profectus. Cic.* Le jour d'aprés voſtre départ, le lendemain de voſtre départ, *ou* que vous partiſtes.

PŌSTRIDŪŌ. *Plaut.* Le lendemain.

PŌSTSCĒNIŪM, genit. *poſtſcenii.* neut. *Lucr.* Le derriere du Théatre, où les Acteurs ſe retirent & s'habillent.

PŌSTSŪM, *Voyez* Postfui.

PŌSTTŬLĪ, Prétérit de Postfĕro.

PŌSTVĒNIŌ, *pōſtvĕnīs, pōſtvēnī, pōſtvēntūm, pōſtvĕnīrĕ. Plin.* Venir aprés.

PŌSTŬLĀTIŌ, genit. *poſtulatiōnis.* f. *Cic.* Demande, Requeſte. *f.* Placet. *m.* Réquiſition. Supplique. *f.* *Poſtulationibus vacare. Plin-Jun.* Expédier les Requeſtes. Recevoir les Placets, *ou* Requêtes.

Postulationes *decreta Jovi. Cicer.* On ordonna qu'on feroit des proceſſions & des prieres à Jupiter dans ſon Temple.

Postulatio. *Terent.* Plainte que l'on fait d'une perſonne. *f.*

PŌSTŬLĀTĪTIŬS, *poſtulatitiă, poſtulatitiūm. Sen.* Demandé. *m.* demandée. *f.* Il parle de certains Gladiateurs que le peuple Romain demandoit aux Empereurs Romains pour les faire battre dans l'Arene.

PŌSTŬLĀTŌR, genit. *poſtulatōris.* m. *Suet.* Selon quelques éditions. Qui demande. *m.*

PŌSTŬLĀTŌRIŬS, *poſtulatoriă, poſtulatoriūm. Sen.* Poſtulatoire. *m.* & *f.* Qui demande le rétabliſſement de quelque Sacrifice.

PŌSTŬLĀTŪM, genit. *poſtulāti.* neut. *Cic.* Une demande. *f.* Requiſition. *f.* *ou* le requiſitoire, (comme on parle dans le Barreau.)

Arioviſtus ad poſtulata Cæſaris pauca reſpondit. Caſ. Arioviſte répondit fort peu de choſes aux demandes de Céſar.

PŌSTŬLĀTŬS, genit. *poſtulātūs.* m. *Liv.* Requeſte, demande. *f.*

PŌSTŬLĀTŬS, *poſtulātă, poſtulātūm. Cicer.* Accuſé. *m.* accuſée. *f.*

PŌSTŬLŌ, *pōſtŭlās, poſtulāvī, poſtulātūm, poſtulārĕ. Cicer.* Demander, requérir une choſe avec inſtance & importunité: *ou* demander ſimplement: Poſtuler: (ce dernier Verbe n'eſt d'uſage que dans les Cloiſtres pour Demander l'habit de Religieux, *ou* de Religieuſe, *ou* pour les charges de Judicature, *ou* les Bénéfices en Cour de Rome.) * *Per oppreſſionem ut hanc mihi eripere poſtulet. Terent.* De me la vouloir enlever par force.

Quòd antea de colloquio poſtulaſſet. Caſ. Luy ayant demandé auparavant une conférence. * *Poſtulavit deinde eădem. Caſ.* Il fit enſuite les meſmes propoſitions.

Postulare *pro aliquo. Aul-Gell.* Préſenter Requeſte pour quelqu'un. * *Poſtulare ſervos in quæſtionem. Cicer.* Préſenter Requeſte, *ou* demander en juſtice que les eſclaves ſoient mis à la queſtion. * *Poſtulantibus Vitellio & Veranio. Tacit.* A la Requeſte de Vitellius & de Véranius.

Postulare *aliquem*, (avec le Génitif de la choſe, *ou* l'Ablatif avec la prépoſition *De.*) *Cicer.* Accuſer quelqu'un d'une choſe. * *Poſtulabatur injuriarum. Suet.* On l'accuſoit pour raiſon d'injures. * *Cùm de ambitu Gabinium vellet poſtulare. Cic.* Voulant accuſer Gabinius d'avoir brigué.

PŌSTŬMŬS, *pōſtŭmă, pōſtŭmūm. Virg.* Né le dernier. *m.* née la derniere. *f.* meſme du vivant de ſon pére, car *Poſthumus* a un autre ſens.

PŎSŬĪ, Prétérit de Pono.

PŌTĀTIŌ, genit. *potatiōnis.* f. *Cicer.* L'action de boire, yvrognerie. *f.* Beuverie. *f.*

PŌTĀTŎR, genit. *potatōris.* m. *Plaut.* Un beuveur. *m.* Un yvrogne.

PŌTĀTŬS, *ūs.* m. *Sen.* Boiſſon. *f.*

PŌTĀTŬS, *pōtātă, pōtātūm. Plin.* Beu. *m.* beuë. *f.*

PŎTĒNS, genit. *pŏtēntis.* omn. gen. (du Verbe *Poſſum.*) *Cic.* Puiſſant. *m.* puiſſante. *f.* Qui a du pouvoir & de l'autorité, qui peut. [On donne à cét Adjectif participe le Génitif & l'Ablatif: Exemple

Potens *maris. Ter.* Puiſſant ſur mer: le faux Dieu Neptune. * *Potens Deorum. Plin-Jun.* Le ſouverain des Dieux: Jupiter. * *Nemorum potens virgo. Stat.* La Déeſſe des foreſts: Diane. * *Tempeſtatum. Virg.* Le maiſtre des ſaiſons & des temps. * *Frugum. Ovid.* La Déeſſe des bleds, Cérés. * *Uteri. Ovid.* Junon qui preſide aux femmes groſſes & aux accouchées.

Voti aliquem potentem facere. Ovid. Accorder à quelqu'un ce qu'il deſire.

Potens regni. Liv. Qui eſt en âge de gouverner un Royaume. * *Potens mentis. Sen.* Qui eſt en ſon bon ſens. * *Sui potens. Liv.* Qui eſt maiſtre de ſoy-meſme.

Ira potens non erat. Quint-Curt. Il s'emportoit aiſément, il ne pouvoit retenir ſa colere.

Potens *armis. Virg.* Puiſſant en guerre. * *Opibus. Ovid.* Puiſſant en biens, en richeſſes.

[Cét Adjectif fait à ſon Comparatif *Potēntiŏr, ōris.* m. & f. *potentiŭs, ōris.* neut. *Ovid.* Plus puiſſant: Et au Superlatif *Pŏtēntīſsĭmŭs, ă, ūm. Cic.* Tres-puiſſant.]

Potens ſans regime. *Cic.* Puiſſant, ſoit en biens, *ou* autrement. *m.* puiſſante. *f.* * *Manus potentes terrâ marique. Hor.* Puiſſants ſur mer & ſur terre. * *Herbæ potentes. Virg.* Des herbes qui ont bien de la vertu & de la force.

Potentiſſimus odor. Plin. Une odeur tres forte.

In affectibus potentiſſimus. Quint. Fort puiſſant à exciter les paſſions.

Potens mis Subſtantivement. *Hor.* Riche, puiſſant en biens. *m.* riche, puiſſante en biens. *f.*

Ex humili potens. Horat. Qui de pauvre eſt devenu riche. * *Contra potentes nemo eſt munitus ſatis. Phæd.* Nul n'eſt aſſez fort pour réſiſter aux puiſſans, *ou* aux puiſſances. * *Inops potentem dum vult imitari, perit. Phæd.* Les petits ſe perdent, lorſqu'ils veulent imiter les grands.

PŎTĒNTĀTŬS, genit. *potentātūs.* m. *Caſ. Liv.* Puiſſance, domination, principauté. *f.* * *Hi cùm tantopere de potentatu inter ſe contenderent. Caſ.* Qui aprés avoir diſputé ſi long-temps entre eux de la Principauté.

PŎTĒNTĔR. (Adverbe.) *Horat.* Proportionnément à ſes forces, ſans eſtre au deſſus de ſa portée.

PŎTĒNTĬĂ, genit. *potentiæ.* f. *Cic.* Pouvoir. *m.* Puiſſance. *f.* des perſonnes & des choſes.

PŎTĒRIŪM, ποτήριον. genit. *poterii.* neut. *Plaut.* Une grande coupe. *f.*

PŎTĒSTĀS, genit. *poteſtātis.* f. *Cic.* Puiſſance. *f.* pouvoir. *m.* autorité. *f.* domination, ſouveraineté. *f.* * *Vitæ neciſque habere poteſtatem in aliquem. Cic.* Avoir puiſſance de vie & de mort ſur quelqu'un.

Potestates. f. pl. *Plin-Jun.* Les Puiſſances, les ſouverains Magiſtrats, qui ont une ſouveraine autorité.

Potestas. Pouvoir, puiſſance, liberté de faire une choſe. *f.* * *Nec poteſtas aquæ, niſi quàm parciſſimè, facienda eſt. Colum.* Il ne leur faut pas donner la liberté de boire tout leur ſaoul, il faut les laiſſer boire bien peu.

Poteſtatem ſui facere. Cic. Se laiſſer aborder, donner audience, ſe communiquer.

Si quid de his rebus dicere vellet, feci poteſtatem. Cicer. Je luy ay permis, *ou* laiſſé la liberté de dire ce qu'il voudroit là deſſus. * *Præſertim cùm tota poteſtas hujus rei tua ſit. Cic.* Vû particulierement que vous êtes le maiſtre de l'affaire, que la choſe eſt en voſtre puiſſance.

Exire de poteſtate. Cic. Sortir des bornes de la raiſon, n'eſtre plus le maiſtre de ſoy.

Poteſtatis ſuæ eſſe, ou *In ſuâ eſſe poteſtate. Liv.* Eſtre maiſtre de ſoy, vivre indépendant, *ou* dans l'indépendance. Le contraire eſt, *In poteſtate alicujus eſſe. Cic.* Etre au pouvoir & dans la puiſſance d'un autre.

PŌTĬŌ, genit. *potiōnis.* f. *Cicer.* L'action de boire: le boire. *m.*

Potio. *Cic.* Potion, médecine. *f.* breuvage. *m.* * *Suſtulit mulierem primâ potione Medicus. Cic.* Le Médecin fit mourir cette femme à la premiere médecine qu'il luy donna: *ou* la premiere médecine emporta cette femme.

PŎTĬŌNĀTŬS, *potionātă, potionātūm. Sueton.* Qui a pris médecine, *ou* quelque breuvage.

Potionatus à Ceſoniâ uxore. Suet. Ayant eſté empoiſonné dans un breuvage par ſa femme Ceſonia.

POTĬŎR, pŏtīrĭs, pŏtītŭs ſŭm, pŏtīrī. (de *Potis.*) *Cic.* Venir au deſſus d'une choſe, s'en rendre le maiſtre, en joüir.

[On trouve trois régimes différens à ce verbe dans les Auteurs: le génitif, l'accuſatif & l'ablatif.]

Regni potitur per annos ſeptem. Vell-Patercul. Il tegna ſept ans. * *Totius Galliæ ſeſe potiri poſſe ſperant. Cæſ.* Ils ont l'eſpérance d'envahir aprés cela l'Empire des Gaules, *ou* de s'en rendre les maiſtres.

Potiri hoſtium. Plaut. Demeurer victorieux des ennemis; & quelquefois Tomber entre les mains des ennemis. Ce qui vient de ce que les Anciens pour eviter le mauvais augure, ſe ſervoient d'une expreſſion favorable, pour marquer une choſe mauvaiſe: d'où vient encore *Sacer* pour Execrable, d'où vient *Benedicere* dans l'Ecriture pour Maudire, & ſemblables: Et d'où vient qu'ils ont une infinité de phraſes ou manieres de parler pour marquer la mort ſans preſque la nommer.

Sertorium & multos alios, potitus eorum, dimiſit incolumes. Vell-Patercul. Il renvoya Sertorius & pluſieurs autres qu'il avoit fait priſonniers de guerre, ſans leur faire aucun mal.

Potiri *gaudia. Ter.* * *Voluptatem potiri. Cic.* Joüir du plaiſir. * *Miſeriam omnem capio, hic potitur gaudia. Ter.* Tout le chagrin eſt pour moy, & il a tout le plaiſir.

Potiri avec l'Ablatif. * *Gazâ omni Macedŏnum potītus eſt. Cic.* Il s'empara du tréſor des Macédoniens, il s'en rendit le maître. * *Potiri optatis. Val-Flac.* Venir à bout de ſes deſirs.

POTĬŎR, ōrĭs. m. & f. pŏtĭŭs, ōrĭs. neut. (Adjectif Comparatif de *Potis.*) *Tacit.* Qui peut plus. * *Rebus commōtis potior habetur. Tacit.* Depuis que la paix eſt rompuë, il eſt le maiſtre abſolument. * *Potiorem jam apud exercitus Agrippinam, quàm legatos, quàm duces. Tacit.* Qu'Agrippine étoit plus puiſſante dans les armées, que les Généraux & les Capitaines. * *Potior jure, & armis non invalidus. Tac.* Qui a le droit, *ou* la juſtice, & la force de ſon coſté. Qui a meilleur droit, & des forces égales.

Potior. Plus avantageux, meilleur. *m.* plus avantageuſe, meilleure. *f.* * *Mors civibus Romanis ſemper fuit ſervitute potior. Cic.* Les Citoyens Romains ont toûjours préferé la mort à la ſervitude; ils ont mieux aimé mourir que d'eſtre eſclaves; ils ont toûjours regardé la mort comme plus avantageuſe que la ſervitude. * *Nulla ad legendum his ſunt potiora. Cic.* Il n'y a point de lecture meilleure, *ou* plus avantageuſe que celle-cy.

Nihil mihi fuit potius, quàm ut Maſiniſſam convenirem. Cicer. Je n'eus rien plus à cœur que d'aller trouver Maſiniſſa.

PŎTĬS, ĭs. m. & f. pŏtĕ, is. (Adject.) *Virg.* Qui peut. * *Neque ferri potis eſt. Ter.* On ne le peut ſouffrir.

[Cét Adjectif fait au Comparatif *Pŏtĭŏr*, ōrĭs. m. & f. *pŏtĭŭs*, ōrĭs. n. *Cic.* Et au Superlatif *Pŏtĭſsĭmŭs*, ă, ūm. *Cic.*]

PŎTĬSSĬMŬS, potiſsĭmă, potiſsĭmŭm. (Superlatif de *Potis.*) *Cic.* Le principal, le meilleur. *m.* la principale, la meilleure. *f.* * *Cura potiſſima. Stat.* Le principal ſoin.

PŎTĬSSĬMĒ, *ou* PŎTĬSSĬMŬM. (Adverbes.) *Plaut. Cicer.* Principalement. * *Ex omnibus te elēgit potiſſimùm. Cicer.* Il vous a choiſi pardeſſus tous, *ou* entre tous comme le plus digne. * *Neſcio quid expediam potiſſimùm. Plaut.* Je ne ſçay par où je dois commencer.

PŌTĬTŌ, pōtĭtās, potitāvī, potitātūm, potitārĕ. *Plaut.* Boire ſouvent.

PŎTĪTŬS, pŏtītă, pŏtītŭm. (du Verbe *Potior.*) *Cic.* Qui s'eſt rendu maiſtre d'une choſe. *Voyez* Potior.

PŌTĬŪNCŬLĂ, genit. *potiunculæ.* f. *Suet.* Légére boiſſon. *f.*

PŎTĬŬS. (Adverbe Comparatif.) *Cic.* Préférablement, plûtôt. * *Abeo potiùs. Cic.* J'aime mieux m'en aller, je m'en iray pluſtôt.

PŌTŌ, pōtās, pōtāvī, pōtātūm, pōtārĕ. *Cic.* Boire. * *Totos potat dies. Cic.* Il yvrogne, il boit tout le jour, il paſſe les jours entiers à boire.

Potare. Boire quelque couleur, *ou* tremper dans quelque couleur. * *Quinis lana potat horis. Plin.* On laiſſe tremper la laine cinq heures durant.

Arbores potare vina docuimus. Plin. Nous avons arroſé les arbres de vin. (mot à mot Nous avons accoûtumé les arbres à boire du vin.)

Vellera potantia ſuccum Aquinātem. Hor. Laine qu'on teint en pourpre.

Dare potatum. Colum. Donner à boire.

PŌTŎR, genit. pōtōrĭs. m. *Hor.* Un beuveur: Un biberon. *Aquæ potor. Horat.* Un buveur d'eau, qui ne boit que de l'eau.

PŌTŌRĬŬS, potoriă, potorĭūm. *Mart.* Qui ſert à boire.

PŌTŌRĬŪM, genit. potoriī. n. (on ſous-entend *Vas.*) *Plin.* Vaiſſeau à boire: une coupe, un vaſe.

PŌTRĪX, genit. pōtrīcĭs. f. *Phæd.* Beuveuſe, celle qui boit, *ou* qui aime à boire.

PŌTŬLENTŬS, potulēntă, potulēntūm. *Suet.* Qui a bien beu.

PŌTŪRŬS, pōtūră, pōtūrūm. *Stat.* Qui boira.

PŌTŬS, pōtă, pōtūm. (en ſignification active.) *Cic.* Qui a beu, qui a bien beu, qui a beu plus qu'à l'ordinaire. * *Domum benè potus ſero redieram. Cic.* J'eſtois revenu le ſoir chez moy ayant beu plus qu'à l'ordinaire.

Potus, (en ſignification paſſive.) *Cic.* Beu. *m.* beuë. *f.* * *Quò plus ſunt potæ, plus ſitiuntur aquæ. Ovid.* Plus on a beu, plus on veut boire, (parlant des hydropiques:) & dans un ſens figuré, Plus on a de biens, plus on en veut avoir. * *Sanguine tauri poto mortuus concidit Themiſtocles. Cicer.* Themiſtocles tomba mort aprés avoir beu du ſang d'un taureau.

PŌTŬS, genit. pōtūs. m. *Cicer.* Le boire. *m.* la boiſſon. *f.* * *Potui dare medicamentum. Celſ.* Donner une médecine à prendre; faire prendre une médecine. * *Aqua potui idonea. Colum.* De l'eau bonne à boire.

PRÆ, (Prépoſition qui veut l'Ablatif.) *Terent.* Au prix de: devant: à cauſe. * *Contempſi illum præ me. Terent.* Je l'ay mepriſé au prix de moy. * *Parum præ ut futurum eſt, prædicas. Plaut.* Vous dites peu en comparaiſon de ce qui arrivera.

Præ *ſe armenta agens. Liv.* Menant ſon troupeau devant ſoy. * *I præ, ſequar. Terent.* Marche devant, je te ſuivray: allez devant, je vous ſuis. * *Præ oculis. Cicer.* Devant les yeux.

Præ *multitudine. Cic.* A cauſe de la grande multitude. * *Præ gaudio ubi ſim neſcio. Ter.* Je ne me ſens pas de joye: Je ſuis ſi transporté de joye que je ne ſçay où je ſuis. * *Reddidi patri omne aurum quod mihi fuit præ manibus. Plaut.* J'ay rendu à mon pere tout l'or que j'avois entre les mains. * *Niſi ſpeciem præ ſe boni viri ferat. Cicer.* S'il n'a l'extérieur d'un homme de bien. * *Sanus ſi ſim, præ te medicum mihi expetam. Plaut.* Si je ſuis ſage, je n'auray point d'autre Médecin que vous. * *Res omnes relictas habeo præ quod tu velis. Plaut.* Je laiſſe toutes choſes hormis ce que vous voulez.

PRÆĂCŪTŬS, præăcūtă, præăcūtūm. *Cæſ.* Fort pointu, fort aigu par le bout. *m.* fort pointuë, fort aiguë par le bout. *f.*

PRÆĀLTŬS, præāltă, præāltūm. *Liv.* Fort haut, fort élevé. *m.* fort haute, fort élevée. *f.*

Præaltus. *Liv.* Fort profond, fort creux, fort haut. *m.* profonde, fort creuſe, fort haute. *f.* (parlant d'une riviere, d'un puits, &c.)

PRÆAŪDĪTŬS, ă, ūm. *Vlp.* Ouï auparavant. *m.* ouïe auparavant. *f.*

PRÆBĔŌ, præbēs, præbŭī, præbĭtūm, præbērĕ. *Cic.* Bailler, fournir, donner, livrer, préſenter: Preſter. Comme faiſoient les Fermiers publics qui s'engagoient de fournir pour un certain prix les choſes neceſſaires aux Magiſtrats dans leurs voyages, & pour les jeux & les autres ceremonies publiques.

Conducere præbenda Magiſtratibus. Aul-Gell. S'obliger de fournir les choſes neceſſaires aux Magiſtrats dans leurs voyages. * *Silente Tiberio, qui ea ſimulacra libertatis Senatui præbebat. Tacit.* Tibére écoutant tous ces différens ſans rien dire, bien aiſe de laiſſer ces vaines images de liberté au Sénat. * *Nequeo ſatis narrare quot ludos præbueris intus. Ter.* Je ne puis dire combien tu nous as fourni matiere de rire là-dedans de ta ſottiſe. * *Suo ſumtu Reipublicæ operam præbere,*

bere. Cicer. Servir la République à ſes dépens. * *Præbere os ad contumeliam. Liv.* * *Præbere os ad malè audiendum. Cicer.* Se laiſſer dire des injures, *ou* des ſottiſes en face, en ſa préſence, à ſon nez. * *Præbere aurem. Plin.* Ecouter, eſtre attentif.

Præbere *ſe.* Se montrer, ſe faire paroiſtre. * *Strenuum hominem præbuit. Terent.* Il s'eſt montré courageux. * *Præbere ſe æquum. Cic.* Se montrer équitable. * *Se æquabilem. Cic.* Faire paroiſtre une grande égalité d'ame. * *Se facilem alicui. Cicer.* Se rendre facile à quelqu'un, luy accorder aiſément ce qu'il ſouhaite. * *Se duriorem alicujus afflictæ fortunæ. Cic.* Uſer de dureté envers quelqu'un dans ſon affliction. * *Gratum ſe de benè meritis. Cic.* Se montrer reconnoiſſant envers ceux qui nous ont fait plaiſir.

Præbet *vim glutini. Plin.* Cela ſert de glû, *ou* de colle.

PRÆBĬĂ, n. plur. *Voyez* Prœbia.

PRÆBĬTĬŌ, genit. *præbitiōnĭs.* f. *Ulp.* La fourniture des vivres & autres proviſions néceſſaires aux Magiſtrats qui voyageoient pour le ſervice de la République, *ou* pour les Jeux.

PRÆBĬTĔRĔ, vieux. *Plaut.* Paſſer.

Præbitere. *Plaut.* Faire périr.

PRÆBĬTŎR, genit. *præbitōrĭs.* m. *Cic.* Pourvoyeur. *m.* celuy qui fournit pour un certain prix les vivres & les utenſiles aux Magiſtrats pour le ſervice de la République, *ou* pour les Jeux & les Spectacles qu'on donnoit au peuple.

PRÆBĬTŬS, *præbĭtă, præbĭtŭm. Colum.* Fourni, donné. *m.* fournie, donnée. *f.*

PRÆCĂLVŬS, *præcălvă, præcălvŭm. Suet.* Chauve par devant. *m.* & *f.*

PRÆCĂNTĀTĬŌ, genit. *præcantatiōnĭs.* f. *Quint.* Enchantement. *m.*

PRÆCĂNTRĪX, genit. *præcantrīcĭs.* f. *Var.* Enchanteuſe. *f.* magicienne. *f.*

PRÆCĀNŬS, *præcānă, præcānŭm. Hor.* Qui a les cheveux blancs devant le temps.

PRÆCĀRŬS, *præcāră, præcārŭm. Terent.* Bien cher, tres-cher. *m.* bien chere, fort chere. *f.*

PRÆCĂVĔŌ, *præcăvēs, præcāvī, præcaūtŭm, præcăvērĕ. Ter.* Se donner de garde, prévoir ce qui doit arriver, ſe précautionner par avance, prendre garde de ſe laiſſer ſurprendre, prévenir quelque malheur. * *Præcavere ab inſidiis. Liv.* Se donner de garde de ſurpriſe, ne pas donner dans une embuſcade, ſe mettre en garde contre les ſurpriſes.

PRÆCAŪTŎR, genit. *præcautōrĭs.* m. *Plaut.* Qui prévoit ce qui doit arriver, qui s'en donne de garde.

PRÆCAŪTŬS, *præcaūtă, præcaūtŭm.* (de *Præcaveo.*) *Cicer.* Préveu. *m.* preveuë. *f.* * *Præcauto opus eſt. Plaut.* Il faut ſe donner de garde: Il faut ſe tenir ſur ſes gardes: Il faut uſer de précaution.

PRÆCĒDŌ, *præcēdĭs, præceſſī, præceſſŭm, præcēdĕrĕ. Virgil.* Aller, marcher devant: Précéder quelqu'un. * *Et præceſſerat terror. Tac.* Outre la terreur qui marchoit devant.

Præcedere *aliquem re aliquâ. Cicer.* Surpaſſer quelqu'un en une choſe. * *Quâ de cauſâ Helvetii reliquos Gallos virtute præcedebant. Cæſ.* Ce qui faiſoit que les Suiſſes ſurpaſſoient en courage le reſte des Gaulois. Cela meſme rendoit les Suiſſes plus belliqueux que les Gaulois.

PRÆCĔLĔR. m. *præcĕlĕrĭs, præcĕlĕrĕ.* n. (gen. *præcĕlĕrĭs* pour tous les genres.) *Plin.* Fort viſte, fort léger. *m.* fort viſte, fort légére. *f.*

PRÆCĔLĔRŌ, *præcĕlĕrās, præcelerāvī, præcelerātŭm, præcelerārĕ. Stat.* Se haſter d'aller devant.

PRÆCĔLLĔNS, genit. *præcellĕntĭs.* omn. gen. *Cicer.* Excellent, éminent en quelque choſe. *m.* excellente, éminente. *f.*

[Il fait au Comparatif *Præcĕllĕntĭŏr, ōrĭs.* m. & f. *præcellentiŭs, ōrĭs.* n. *Plin.* Et au Superlatif *Præcĕllĕntĭſſĭmŭs, ă, ŭm. Plin. Cic.*] * *Omnibus rebus præcellentiſſimus vir. Cicer.* Excellent en toutes choſes.

PRÆCĔLLŌ, *præcĕllĭs, præcĕllŭī, præcĕlſŭm, præcĕllĕre. Plin.* Exceller pardeſſus les autres, eſtre plus excellent qu'eux, les ſurpaſſer, avoir quelque qualité éminente audeſſus d'eux, avoir le deſſus ſur eux, paroiſtre audeſſus d'eux, les ſurmonter, eſtre plus éminent & relevé.

Præcellere *alicui. Tacit.* Dominer quelqu'un, luy commander, avoir quelque ſupériorité ſur luy.

PRÆCĒLSŬS, *præcĕlſă, præcĕlſŭm. Cicer.* Fort haut, fort elevé. *m.* fort haute, fort élevée. *f.*

☞ Præcelsa *fortuna. Stat.* Une fort grande fortune, une fortune éminente.

PRÆCĔNTĬŌ, genit. *præcentiōnĭs.* f. *Cic.* Intonation. *f.* l'action de commencer à chanter, & d'entonner quelque air.

PRÆCĒPĪ, Preterit de Præcipio.

PRÆCĔPS, genit. *præcĭpĭtĭs.* omn. gen. *Cicer.* Qui va en penchant, *ou* en pente, (parlant d'un lieu.) * *Mons præceps. Plin-Jun.* Une montagne roide & eſcarpée. * *Foſſæ præcipites. Virg.* Des foſſez eſcarpez à fond de cuve.

Præceps. *Liv.* Qui eſt ſur le déclin, *ou* ſur la fin, (parlant du temps.) * *Præcipiti jam die. Liv.* Le jour eſtant ſur ſon déclin: ſur la fin du jour. * *Præceps in occaſum Sol. Liv.* Le Soleil qui ſe va coucher. * *In præcipiti eſt ægrotus. Celſ.* Le malade tire à la fin, *ou* eſt en grand danger de ſa vie. * *Ex præcipiti ægrum levare. Horat.* Tirer quelqu'un d'une grande maladie. * *In tam præcipiti tempore. Ovid.* Dans un temps ſi dangereux.

Præceps. *Cicer.* Subit, précipité. *m.* ſubite, précipitée. *f.* * *Præceps profectio. Cic.* Un départ précipité.

Præceps. *Cicer.* Précipité, inconſidéré, étourdi, qui agit inconſidérément, *ou* avec précipitation. *m.* précipitée, inconſidérée, étourdie. *f.* * Virgile a dit, *Præceps animi.* * *Præceps ingenio in iram. Liv.* Un homme naturellement chaud & colere, qui eſt fort emporté de ſon naturel. * *Conſiliis omnibus præceps. Cic.* Qui agit ſans aucun conſeil: Inconſidéré.

In Præceps. En bas. * *Bis patet in præceps. Virg.* Il eſt deux fois auſſi profond.

Præcipitem dare aliquem. Liv. * *Mittere. Virg.* * *Dejicere. Cic.* * *Projicere. Virg.* * *Jacere. Tacit.* Précipiter quelqu'un, le jetter du haut en bas.

☞ *In ipſam gloriam præceps agebatur. Tacit.* Il eſtoit emporté au plus haut point de la gloire, pour tomber delà comme dans un précipice.

PRÆCĔPTĬŌ, genit. *præceptiōnĭs.* fem. *Cic.* Précepte, enſeignement. *m.*

PRÆCĔPTĪVŬS, *præceptīvă, præceptīvŭm. Sen.* Qui conſiſte en préceptes.

PRÆCĔPTŌ, *ās, ārĕ. Feſt.* Commander ſouvent.

PRÆCĔPTŎR, genit. *præceptōrĭs.* m. *Cicer.* Précepteur, maiſtre, qui enſeigne, qui inſtruit. *m.*

PRÆCĔPTRĪX, genit. *præceptrīcĭs.* f. *Cic.* Celle qui inſtruit & donne des regles, (parlant de la ſageſſe.)

PRÆCĔPTŬM, genit. *præcĕptī.* neut. *Cicer.* Précepte, enſeignement. *m.* regle, inſtruction. *f.*

Præceptum. *Virg.* Ordre, commandement. *m.* * *Faceſſere,* ou *exequi præcepta alicujus. Virg.* Faire les commandemens de quelqu'un, ſuivre ſes ordres, les exécuter. * *Cum præceptis. Tacit.* Avec ordre, avec des inſtructions.

PRÆCĔPTŬS, *præceptă, præceptŭm. Liv.* Anticipé. *m.* anticipée. *f.* * Dans Ciceron, Commandé. *m.* commandée. *f.*

PRÆCĔRPŌ, *præcĕrpĭs, præcĕrpſī, præcĕrptŭm, præcĕrpĕrĕ. Plin.* Couper, brouter avec les dents, (comme font les animaux.) * *Præcerpunt jubas leoni. Stat.* Ils arrachent la criniére du Lion.

☞ *Decus præcerptum. Plin.* Honneur diminué & retranché.

☞ *Non præcerpo fructum officii tui. Cic.* Je ne veux point vous dérober le fruit de vos bons offices, *ou* de vos ſervices, *ou* recüeillir le premier le fruit de voſtre travail.

PRÆCĔRTĀTĬŌ, genit. *præcertatiōnĭs.* f. *Auct-ad-Heren.* Le commencement, *ou* le prélude d'une diſpute. *m.*

PRÆCĪDĀNĔŬS, *præcidaneă, præcidaneŭm.* Comme *Porca præcidanea. Varr.* Une truye qu'on immoloit à Cerés avant que de faire la moiſſon, *ou* de couper les bleds.

* [Voiez *Aulu-Gelle* Lib. IV. Cap. 6. qui dit qu'on appelloit auſſi *præcidaneas hoſtias* les victimes que l'on immoloit avant un jour de fête. *Feriæ præcidaneæ*, dans *Ateius Capito* cité par le même, ſignifie le commencement d'une Fête, pendant laquelle il falloit chommer. *L. C.*]

PRÆ-

PRÆCĪDŎ, *præcīdĭs*, *præcīdī*, *præcīsūm*, *præcīdĕrĕ*. *Cicer.* Couper, trancher court, rogner, tailler. * *Ancoras præcidi imperat. Cic.* Il fit couper les cordes qui tenoient les ancres.

☞ PRÆCIDERE. Couper, oſter, trancher tout-à-fait, retrancher. * *Præcidere cauſam belli. Horat.* Oſter tout ſujet de faire la guerre, * *Spem. Cic.* Oſter toute eſpérance. * *Amicitias. Cicer.* Retrancher des amitiez. * *Defenſionem alicui. Cicer.* Oſter à quelqu'un le moyen de ſe défendre. * *Ne ſpem reditûs præciderent ſibi. Liv.* Pour ne ſe point oſter l'eſpérance du retour.

Præcidere aliquid ex oratione alicujus. Cic. Retrancher quelque choſe du diſcours d'une perſonne. * *Brevi præcīdam. Cicer.* Je trancheray court.

Præcīde, ſtatue quid libet. Cicer. Marquez, déſignez, établiſſez ce que vous voulez attaquer.

Planè præcidere. Cicer. Nier tout net.

PRÆCINCTĬŎ, genit. *præcinctiōnĭs.* f. *Vitr.* Paillier en forme de ceinture, & courbé ſelon la rondeur du Théatre.

PRÆCINCTŌRĬŬS, *præcinctōrĭă*, *præcinctōrĭūm. Vitr.* * *Funis præcinctorius. Vitr.* Une corde qui ceint & lie une choſe tout à l'entour.

PRÆCINCTŪS, *præcīnctă*, *præcīnctūm.* (de *Præcingo.*) *Ovid.* Ceint, environné, entouré. *m.* ceinte, environnée, entourée. *f.* * *Præcincti parietes opere teſtaceo. Plin-Jun.* Les murailles couvertes de terre cuite, Comme de briques, *ou* de tuiles.

PRÆCINCTI *pueri. Hor.* Des valets ceints d'une ceinture, qui avoient retrouſſé leurs habits pour mieux ſervir.

PRÆCINGŎ, *præcingĭs*, *præcīnxī*, *præcīnctūm*, *præcingĕrĕ. Ovid.* Ceindre tout autour, entourer, environner. * *Enſe præcingi. Ovid.* Mettre ſon épée à ſon coſté.

PRÆCINGERE *ſe. Plaut.* Se trouſſer, s'appreſter.

PRÆCĬNŎ, *præcĭnĭs*, *præcĭnŭī*, *præcēntūm*, *præcĭnĕrĕ. Cicer.* Entonner, commencer le chant. * *Epulis Magiſtratuum fides præcĭnunt. Cic.* On joue des inſtrumens de muſique dans les feſtins des Magiſtrats.

PRÆCINERE. *Cic. Plin.* Prédire l'avenir, donner des préſages de ce qui doit arriver.

PRÆCĬPĬŎ, *præcĭpĭs*, *præcēpī*, *præcēptūm*, *præcĭpĕrĕ. Cicer.* Prendre, *ou* recevoir par avance, d'avance, *ou* le premier. * *A publicanis ſuæ provinciæ debitam biennii pecuniam exegerat, & iiſdem inſequentis anni mutuam præceperat. Cæſ.* Il avoit tiré des Fermiers publics de la Province, le payement de deux années qui eſtoient écheuës, & il ſe fit encore payer la troiſiéme d'avance & par forme d'emprunt. * *Turno haud tamen fiducia ceſſit littora præcipere. Virgil.* Turnus ne manqua point de hardieſſe pour s'emparer des rivages.

Lac PRÆCIPIT *æſtus. Virg.* La chaleur fait prendre le lait.

☞ PRÆCIPERE *gaudia. Cic.* Se réjouir par avance, *ou* avant le temps. * *Spe jam præcipit hoſtem. Virgil.* Il s'imagine déja être aux mains avec ſon ennemi. * *Antonius feſtinato prælio victoriam præcepit. Tacit.* Antoine remporta la victoire ayant preſſé le combat. * *Animo*, *animis*, ou *cogitatione præcipere quæ futura ſunt. Liv. Cicer.* Prévoir l'avenir, ſe repréſenter les choſes qui doivent arriver, s'en faire une idée.

PRÆCIPERE. *Salluſt.* Commander, donner des ordres.

PRÆCIPERE. *Quint.* Inſtruire, enſeigner, donner des régles. * *Artem oratoriam præcipere. Quint.* Donner des régles pour l'eloquence, *ou* des préceptes de l'éloquence.

PRÆCĬPĬTĀNS, genit. *præcipitāntĭs.* omn. gen. *Cicer.* Qui penche, qui va tomber, qui eſt ſur le penchant. * *Impellere præcipitantes. Cicer.* Pouſſer ceux qui vont tomber. Et dans un ſens figuré, Achever de ruiner quelqu'un, l'accabler des derniers malheurs. * *Sol præcipitans. Plin.* Le Soleil qui ſe va coucher. * *Præcipitanti Reipublicæ ſubvenire. Cicer.* Venir au ſecours de la République qui eſt ſur le penchant de ſa ruine.

PRÆCĬPĬTĀNTĔR. (Adverbe.) *Lucr.* Avec précipitation, inconſidérément, témérairement.

PRÆCĬPĬTĀNTĬĂ, genit. *præcipitantĭæ.* f. *Aul-Gell.* Chûte impétueuſe de quelque corps peſant. *f.*

PRÆCĬPĬTĀTĬŎ, genit. *præcipitatiōnĭs.* f. *Sen.* Précipitation dans les choſes, inconſidération. *f.*

PRÆCĬPĬTĀTŪS, *præcipitātă*, *præcipitātūm. Cic.* Précipité, jetté de haut en bas. *m.* précipitée, jettée de haut en bas. *f.*

PRÆCIPITATA *nox. Ovid.* Une nuit fort avancée. * *Ætas præcipitata. Mar-ad Cicer.* Un âge fort avancé.

PRÆCĬPĬTĬŪM, genit. *præcipitĭī.* n. *Quint.* Précipice. *m.* lieu élevé & eſcarpé. *f.*

PRÆCĬPĬTŎ, *præcipitās*, *præcipitāvī*, *præcipitātūm*, *præcipitārĕ. Cic.* Précipiter, jetter de haut en bas. * *Præcipitare ſe in flumen. Cæſ.* Se jetter dans la riviere.

PRÆCIPITARE *palmitem. Colum.* Coucher une branche en terre, pour la provigner.

PRÆCIPITARE, (en ſignification neutre.) Tomber de haut en bas. * *Nilus præcipitat ex altiſſimis montibus. Cicer.* Le Nil tombe des montagnes fort hautes. * *Ex altiſſimo dignitatis gradu præcipitari. Cic.* Tomber de fort haut, déchoir d'une haute dignité.

PRÆCIPITARE. Haſter, précipiter, ſe preſſer, *ou* s'empreſſer de faire une choſe. * *Præcipitare moras. Virg.* Se haſter, preſſer les choſes. * *Suadet ne præcipitetur editio. Quint.* Il conſeille de ne point haſter l'impreſſion, *ou* de ne ſe point preſſer de faire imprimer. * *Fata ſua præcipitare. Lucan.* Haſter ſa mort.

PRÆCIPITARE. *Cæſ.* Etre ſur ſa fin. * *Hyems jam præcipitaverat. Cæſ.* L'hiver eſtoit ſur ſa fin : on eſtoit déja ſur la fin de l'hiver. * *Et jam nox humida cælo præcipitat. Virgil.* Et déja la nuit humide eſt ſur ſa fin, *ou* eſt fort avancée. * *Aurium dolores interdum ad dementiam mortemque præcipitant. Celſ.* Les douleurs d'oreilles jettent quelquefois un homme dans le deſeſpoir & le font mourir. * *Ira furorque mentem præcipitant. Virg.* La colére & la fureur le tranſportent.

PRÆCIPITARE. *Plaut.* Se haſter trop, précipiter les choſes, agir avec précipitation & inconſidérément.

PRÆCĬPŪĒ. (Adverbe.) *Cic.* Principalement.

PRÆCIPUÈ. *Cicer.* Particuliérement, en particulier.

PRÆCĬPŪŪS, *præcipŭă*, *præcipŭūm. Cicer.* Particulier à quelqu'un, qui le concerne en particulier, *ou* principalement. *m.* particuliére. *f.* principal. *m.* principale. *f.* * *Vir in eloquentiâ præcipuus. Quint.* Un homme ſingulier en éloquence, *ou* le prémier.

PRÆCIPUA *remedia. Plin.* Des remédes ſpécifiques & propres à un mal. * *Ad ſerpentis ictus*, ou *contra morſus præcipua herba. Plin.* Une herbe ſpécifique, *ou* particuliere contre les morſures des ſerpens.

PRÆCĪSĒ. (Adverbe.) *Cic.* En retranchant quelque choſe, en faiſant précifion des choſes. * *Præciſè dicere. Cic.* Parler Laconiquement, en ſupprimant bien des choſes. * *Præciſè negare. Cicer.* Nier tout net, *ou* nettement une choſe, nier tout à plat.

PRÆCISÈ. *Cicer.* A la rigueur, rudement.

PRÆCĪSĬŎ, genit. *præciſiōnĭs.* f. *Vitr.* Coupure, rognure du bout des chevrons & des poutres qui ſortent hors le mur dans les baſtimens. *f.*

PRÆCĪSŪS, *præcīſă*, *præcīſūm.* (de *Præcido.*) *Plin.* Coupé, rogné. *m.* coupée, rognée. *f.*

☞ PRÆCISUS. *Cicer.* Oſté, retranché. *m.* oſtée, retranchée. *f.* * *Præciſa opitulandi poteſtas. Cicer.* Le pouvoir de ſecourir nous eſt oſté.

PRÆCISA *narratio. Quint.* Une narration ſerrée, *ou* préciſe, un recit fort ſuccint des choſes.

PRÆCLĀRĒ. (Adverbe.) *Cicer.* Fort bien, excellemment bien.

PRÆCLARÈ *ſecum agi putat, ſi* &c. *Cicer.* Il croit que c'eſt bien en uſer avec luy, *ou* qu'on le traitte favorablement, ſi.

PRÆCLĀRŬS, *præclāră*, *præclārūm. Cicer.* Beau, *ou* bel, bien fait, excellent. *m.* belle, bien faite, excellente. *f.*

PRÆCLARUS. *Horat.* Illuſtre, noble, d'un rare merite. *m.* & *f.* * *Egregia & præclara indŏles. Cicer.* Un beau & un bon naturel.

PRÆCLŪDŎ, *præclūdĭs*, *præclūſī*, *præclūſūm*, *præclūdĕrĕ. Cic.* Fermer, boucher. * *Maritimos curſus præcludebat hiemis magnitudo. Cicer.* L'hiver eſtoit ſi faſcheux qu'on ne pouvoit ſe mettre ſur mer. * *Animus ad exponendam rei indignitatem*

tatem præcluditur. Cicer. L'indignité de l'action ne permet pas de la dire. * *Tuis neſariis in hunc ordinem contumeliis in perpetuum tibi Curiam præcluſiſſes. Cicer.* Vous vous fuſſiez fermé à jamais l'entrée du Senat par vos injures & vos outrages.

PRÆCLŪSIŌ, genit. *præcluſiōnis.* f. *Vitr.* Renfermement de l'air. *m.* l'action de reſſerrer l'air.

PRÆCLŪSŬS, *præclūſă*, *præclūsŭm.* (de *Præclūdo.*) *Plin.* Fermé. *m.* fermée. *f.* dans le ſens propre & figuré. * *Præcluſos eſſe illi aditus miſericordiæ Judicum. Cic.* Qu'il ne donne aucune compaſſion aux Juges.

PRÆCŌ, genit. *præcōnis.* m, *Cic.* Crieur public. *m.* qui crioit à ſon de trompe par les Carrefours chez les Romains: ils crioient les biens des Citoyens à vendre, comme font en France les Sergens; d'où viennent ces expreſſions dans Cicéron. *Fortunas*, ou *bona alicujus ſub præcone ſubjicere*, ou *voci præconis ſubjicere*, ou *præconi publico ſubjicere*, ou *per præconem vendere. Cicer.* Crier les biens de quelqu'un, les vendre à l'encan, *ou* à l'enchére.

☞ Præco *virtutis alicujus. Cic.* Qui publie les loüanges de quelqu'un, le trompette de ſes loüanges.

PRÆCŎCTŬS, *præcoctă*, *præcoctŭm.* (de *Præcŏquo.*) *Plin.* Cuit auparavant. *m.* cuite auparavant. *f.*

PRÆCŌGĬTĀTŬS, *præcogĭtātă*, *præcogĭtātŭm. Sen.* Préveu. *m.* préveuë. *f.* à quoy l'on a penſé. * *Præcogitati mali mollis ictus venit. Sen.* Un mal préveu eſt moins ſenſible, frappe moins.

PRÆCŌGNĬTŬS, *præcognĭtă*, *præcognĭtŭm. Planc-ad-Cicer.* Connu par avance. *m.* connuë par avance. *f.*

PRÆCŎMPŎSĬTŬS, *præcompoſĭtă*, *præcompoſĭtŭm. Ovid.* Préparé auparavant. *m.* préparée auparavant. *f.*

PRÆCŎNCĒPTŬS, *præcōnceptă*, *præcōnceptŭm. Plin.* Conceu auparavant, receu auparavant. *m.* conceuë, *ou* receuë auparavant. *f.*

PRÆCŌNĬŬM, genit. *præconĭī.* n. *Cicer.* Cri public. *m.* criée, proclamation faite par un Crieur public *f.* * *Præconium facere. Cic.* Faire un cri public, *ou* la criée des biens: *ou* faire la charge de Crieur public, eſtre Crieur. * *Deferre alicui præconium. Cicer.* Donner charge à quelqu'un de faire les criées des biens de quelqu'un, *ou* de les vendre à l'encan.

☞ Præconium. *Cic.* Loüange. *f.* Eloge. *m.*

Mandare verſibus æternum ſuorum laborum præconium. Cicer. Ecrire en vers l'éloge de ſes grandes actions. * *Domeſtico præconio, ſtultitiæ ſuæ quàm plurimos teſtes colligere. Cic.* Avoir autant de témoins de ſa folie qu'on a de domeſtiques.

PRÆCŌNSŪMŌ, *præcōnſūmis*, *præcōnſūmsī*, *præcōnſūmtŭm*, *præcōnſūmĕrĕ. Ovid.* Conſumer auparavant.

PRÆCŌNTRĒCTŌ, *præcontrēctās*, *præcontrectāvī*, *præcontrectātŭm*, *præcontrectārĕ. Ovid.* Manier auparavant.

PRÆCŎQUĬS, & PRÆCŎQUŬS. *Plin.* Voyez cy-aprés Præcox.

PRÆCŎQUŌ, *præcŏquis*, *præcoxī*, *præcoctŭm*, *præcŏquĕrĕ. Stat.* Cuire & faire meurir avant le temps, *ou* prématurément.

PRÆCŌRDĬĂ, genit. *præcordĭōrŭm.* n. pl. *Plin.* Le Diaphragme. *m.* Membrane qui ſépare le cœur & le poumon du foye & de la rate. Il ſignifie généralement Les entrailles. *f.*

Præcordia. *Cic. Hor.* Le cœur, l'eſprit. *m.* * *Aperit præcordia liber. Horat.* Le vin fait dire ce qu'on a ſur le cœur. * *Quondam etiam redit in præcordia virtus. Virg.* Quelquefois meſme le courage vient aux vaincus, ſouvent les vaincus reprennent courage. * *Inquieta præcordia. Hor.* Des mouvemens ſecrets qui ne laiſſent point repoſer.

PRÆCŎRRŬMPŌ, *præcŏrrŭmpis*, *præcŏrrūpī*, *præcŏrrūptŭm*, *præcŏrrŭmpĕrĕ. Ovid.* Corrompre par avance, gagner par argent, *ou* par careſſes.

PRÆCŎX, genit. *præcŏcis.* omn. gen. *Plin.* Précoce. *m.* & *f.* meur avant le temps. *m.* meure avant le temps. *f.* * *Præcŏquem maturitatem trahere. Colum.* Meurir avant le temps. (Cét Accuſatif vient de *Præcŏquis.*)

☞ Præcox. *Quint.* Précoce. *m.* & *f.* meur devant le temps. *m.* meure devant le temps. *f.* dans le ſens figuré: prématuré, précipité. * *Fatum præcox. Sen.* Une mort précipitée. * *Ingenium præcox. Quint.* Un eſprit précoce, meur avant le temps: Un eſprit trop avancé, Qui a l'eſprit fait avant l'âge & avant le temps.

[Præcŏquis en la meſme ſignification ſe trouve dans Columelle, *Præcŏque* à l'ablatif, & *Præcŏques* au nominatif plurier.

De Præcŏquus on trouve dans Martial *Præcŏqua*; & *præcŏquas* à l'accuſatif plurier du feminin dans Columelle.]

PRÆCRĂSSŬS, *præcrăſſă*, *præcrăſsŭm. Plin.* Fort epais. *m.* fort épaiſſe. *f.*

PRÆCŬLTŬS, *præcŭltă*, *præcŭltŭm. Cic.* Préparé, prémédité, eſtudié. *m.* préparée, préméditée, eſtudiée. *f.*

PRÆCŬPĬDŬS, *præcŭpĭdă*, *præcŭpĭdŭm.* avec un génitif. *Suet.* Qui a une forte paſſion pour les choſes: paſſionné pour. *m.* paſſionnée pour. *f.*

PRÆCŬRRŌ, *præcŭrris*, *præcŭcurrī*, *præcŭrsŭm*, *præcŭrrĕrĕ. Cæſ.* S'avancer en courant: devancer quelqu'un en courant, le prevenir à la courſe. * *Præcurrere adventum alicujus in aliquem locum. Plin.* Arriver pluſtôt qu'un autre en un lieu, le devancer. * *Præcurrit hyemem maturitas illius. Colum.* Ce fruit eſt mûr avant l'hiver.

Præcurrere *aliquem ætate. Cic.* Eſtre plus âgé qu'un autre. * *Vitâ aliquem. Hor.* Eſtre de meilleure vie qu'un autre.

☞ Præcurrere. Prévenir, devancer. * *Appetitus ne præcurrant Rationem. Cic.* Il ne faut pas que la paſſion prévienne la Raiſon. * *Qui mihi ſtudio præcurritis. Cic.* Qui eſtes plus affectionnez que je ne ſuis, qui me ſurpaſſez en affection.

PRÆCŬRSĬŌ, genit. *præcurſiōnis.* f. Comme,

Non fiunt aſſenſiones ſine præcurſione viſorum. Cic. On ne donne point dans un ſentiment à moins qu'une connoiſſance n'ait précédé.

PRÆCŬRSŌR, genit. *præcurſōris.* m. *Cicer.* Avant-coureur. *m.*

PRÆCŬRSŌRĬŬS, *præcurſorĭă*, *præcurſorĭŭm. Plin.* Qui va devant.

PRÆCŬRSŬS, genit. *præcŭrsūs.* m. dont on trouve l'Ablatif *Præcurſu* dans Pline. *Voyez* Præcursio.

PRÆDĂ, genit. *prædæ.* f. *Phæd. Horat.* Proprement Proye, priſe faite à la chaſſe. *f.* Et dans Cicéron Le butin, les dépoüilles remportées ſur les ennemis en guerre. * *Sic totam prædam ſola improbitas abſtŭlit. Phæd.* Ainſi la violence emporta ſeule toute la proye. * *Cæde omiſſâ, prædam ſectari. Tacit.* S'amuſer au pillage ſans faire de carnage.

Præda. Ce qu'on trouve par hazard. * *Oſtendit ille prædam. Phæd.* Il montra ce qu'il avoit trouvé, *ou* leur commune proye.

PRÆDĀBŬNDŬS, *prædabŭndă*, *prædabŭndŭm. Salluſt.* Qui vient pour piller, *ou* pour butiner.

PRÆDĀCĔŬS, *prædaceă*, *prædacĕŭm. Gell.* Qui vient du butin.

Pecunia prædacea. Aul-Gell. L'argent du butin.

PRÆDĀMNŌ, *prædāmnās*, *prædāmnāvī*, *prædāmnātŭm*, *prædāmnārĕ. Suet.* Condamner par avance.

PRÆDĀTĬŌ, genit. *prædatiōnis.* f. *Aſcon-Ped.* Pillerie, volerie. *f.* brigandage. *m.*

PRÆDĀTĪTĬŬS, *prædatitĭă*, *prædatitĭŭm. Aul-Gell.* [illegible] même ſignification que *Prædaceus.*

PRÆDĀTŌR, genit. *prædatōris.* m. *Cic.* Qui pille & enleve tout: Un voleur. *m.*

Prædator *aprorum. Ovid.* Un preneur de fangliers.

PRÆDĀTŌRĬŬS, *prædatorĭă*, *prædatorĭŭm. Liv.* De voleur, de pirate. * *Naves prædatoriæ. Liv.* Des vaiſſeaux de pirates.

PRÆDĀTRĪX, genit. *prædatrīcis.* f. *Stat.* Celle qui prend quelque choſe pour ſa proye.

PRÆDĀTŬS, *prædātă*, *prædātŭm. Cicer.* Qui a pillé & volé, en ſignification active.

PRÆDĔLĂSSŌ, *prædelăſsās*, *prædelaſsāvī*, *prædelaſsātŭm*, *prædelaſsārĕ. Ovid.* Laſſer, fatiguer par avance.

PRÆDĒNSŬS, *prædēnſă*, *prædēnsŭm. Plin.* Fort épais. *m.* épaiſſe. *f.*

PRÆDĔSTĬNŌ, *prædeſtĭnās*, *prædeſtĭnāvī*, *prædeſtĭnātŭm*, *prædeſtĭnārĕ. Liv. Cornel-Nep.* Prendre deſſein par avance de faire une choſe.

Sibi ſimiles prædeſtinantes triumphos. Liv. Prenans deſlors le deſſein de meriter un jour de ſemblables triomphes.

PRÆDIĀTŎR, genit. *prædiatōris.* m. *Cicer.* Intelligent en matiere de fonds de terres & d'héritages.

PRÆDIĀTŌRIŬS, *prædiatoriă*, *prædiatoriŭm. Cic.* Qui concerne les fonds de terres & les héritages.

PRÆDIĀTŬS, *prædiātă*, *prædiātŭm. Apul.* Riche en terres & en heritages. *m.* & *f.*

PRÆDĬCĀBĬLĬS, *ĭs.* m. *&* f. *prædicabĭlĕ*, *ĭs.* n. (Adject.) *Cic.* Loüable. *m.* & *f.* qui merite d'eſtre loüé. *m.* qui merite d'eſtre loüée. *f.*

PRÆDĬCĀTĬŎ, genit. *prædicatiōnĭs.* f. *Cic.* Publication, dénonciation de quelque choſe. *f.*

Plurimorum prædicatione. Cic. Par le témoignage de pluſieurs, ſelon que pluſieurs le publient.

PRÆDICATIO. *Cicer.* Loüange. *f.*

PRÆDĬCĀTŎR, genit. *prædicatōrĭs.* m. *Cic.* Qui publie quelque choſe, qui la fait ſçavoir à tout le monde. * *Prædicator meritorum alicujus. Cic.* Qui publie les mérites de quelqu'un.

PRÆDĬCŎ, *prædĭcās*, *prædicāvī*, *prædicātŭm*, *prædicārĕ. Cic.* Publier, faire ſçavoir une choſe, la dire à tout le monde. * *Actum eſt, ſi quidem hæc vera prædicat. Terent.* C'en eſt fait, ſi ce qu'elle dit eſt véritable. * *Medeam prædicant peremiſſe liberos. Cicer.* On dit, on raconte, nous liſons que Medée tua ſes enfans. * *Semper feretur & prædicabitur illa victoria. Cicer.* On parlera toûjours de cette victoire. * *Glorioſiùs de teipſo prædĭcās. Cicer.* Vous vous loüez trop hautement, vous vous glorifiez trop, vous vous donnez des loüanges avec excés. * *De ſuis virtutibus multa prædicavit. Cæſ.* Il fut long dans ſes propres loüanges. * *Imò nihil niſi verà cum gloriâ de me prædico. Cicer.* Au contraire je ne me donne aucune loüange que je n'aye bien méritée.

PRÆDĪCŎ, *prædīcĭs*, *prædīxī*, *prædīctŭm*, *prædīcĕrĕ. Cicer.* Predire, dire par avance ce qui doit arriver.

PRÆDICERE *diem accuſatoribus. Tacit.* Ajourner ſes accuſateurs à certain jour, les aſſigner à comparoiſtre.

PRÆDICERE. * *Ut prædiximus. Vel-Patercul.* Comme nous avons déja dit.

PRÆDĪCTĬŎ, genit. *prædictiōnĭs.* f. *Cicer.* Prédiction, prophétie. *f.*

PRÆDĪCTŪM, genit. *prædīctī.* n. *Cicer.* Prédiction. *f.* ce qui a eſté prédit.

PRÆDĪCTŬS, *prædīctă*, *prædīctŭm.* (de *Prædīco*, *ĭs.*) *Cicer.* Dit, marqué cy-devant. *m.* dite, marquée cy-devant. *f.* Prédit. *m.* prédite. *f.*

PRÆDĬŎLŪM, genit. *prædiŏlī.* neut. *Cicer.* Petit héritage aux champs. *m.* petite terre baſtie, *ou* non baſtie.

PRÆDĪSCŎ, *prædīſcĭs*, *prædĭdĭcī*, ſans ſupin, *prædīſcĕrĕ. Cic.* Apprendre auparavant.

PRÆDĬTŬS, *prædĭtă*, *prædĭtŭm. Cic.* Qui a: orné, doüé. *m.* ornée, doüée. *f.* * On donne un Ablatif à cet Adjectif. * *Quid faceret illâ ætate præditus? Cicer.* Qu'auroit-il fait à cét âge? * *Auguratu & vetuſtiſſimis cæremoniis præditus. Tac.* Honoré de la dignité d'Augure & initié dans les anciennes cérémonies. * *Magiſtratu ſummo præditus vir. Cic.* Un ſouverain Magiſtrat. * *Animo & ſenſibus præditus. Cic.* Qui a une ame & des ſens. * *Studio venandi vel pilæ præditus. Cicer.* Qui aime la chaſſe ou la paûme. * *Doctrinâ præditus. Cicer.* Qui a de la ſcience, ſçavant.

PRÆDITUS *culpâ.* (en mauvaiſe part.) *Lucr.* Qui a fait quelque faute. * *Amentiâ præditus. Cic.* Inſenſé, qui eſt hors de ſon bon ſens. * *Tumore præditus. Cicer.* Enflé. * *Vitio perſpicuo præditum exemplum. Cic.* Un exemple qui fait paroiſtre un grand défaut dans le raiſonnement.

PRÆDĪVĔS, genit. *prædivĭtis.* omn. gen. *Plin.* Fort riche. *m.* & *f.*

PRÆDĪVĪNĀTĬŎ, genit. *prædivinatiōnĭs.* f. *Plin.* Preſſentiment de ce qui doit arriver. *m.*

PRÆDĪVĪNŎ, *prædīvīnās*, *prædivināvī*, *prædivinātŭm*, *prædivinārĕ. Plin.* Avoir un preſſentiment de ce qui doit arriver, deviner par avance.

PRÆDĪVĪNŬS, *prædīvīnă*, *prædīvīnŭm. Plin.* Qui donne des preſages de l'avenir.

PRÆDĬŬM, genit. *prædĭī.* neut. *Cic.* Une terre baſtie, *ou* non, héritage à la campagne.

PRÆDIA. n. plur. *Cicer.* Les biens immeubles comme ſont les terres, les maiſons. * *Fructus prædiorum. Cicer.* Le revenu de ſes terres & de ſes héritages.

Vendere prædia. Cicer. Vendre des terres.

BONA PRÆDIA. *Aſcon-Ped.* Les biens de ceux qui en cautionnent d'autres, & qui ſont hypothéquez à leur dette.

PRÆDŎ, genit. *prædonĭs.* m. *Cic.* Voleur, brigand. *m.* ſur terre: Un pirate, écumeur de mer. *m.* ſur la mer.

PRÆDŎCTŬS, *prædŏctă*, *prædoctŭm. Salluſt.* Averti auparavant. *m.* avertie auparavant. *f.*

PRÆDŎMŎ, *prædŏmās*, *prædŏmŭī*, *prædŏmĭtŭm*, *prædŏmārĕ. Sen.* Domter par avance.

PRÆDŌNĬŬS, *prædoniă*, *prædonĭŭm. Ulp.* De voleur.

PRÆDŌNŬLŬS, genit. *prædonŭlī.* m. *Cat.* Un petit voleur.

PRÆDŎR, *prædāris*, *prædātŭs ſŭm*, *prædārī. Cicer.* Voler, piller, butiner, ſur terre: Pirater, ſur mer. * *Prædabor calamo piſces. Prop.* Je prendray du poiſſon à la ligne.

PRÆDŪCŎ, *prædūcĭs*, *prædūxī*, *prædūctŭm*, *prædūcĕrĕ. Plin.* Mettre, *ou* tirer devant.

Foſſam producere. Tacit. Tirer un foſſé devant.

PRÆDŪLCĬS, *ĭs.* m. *&* f. *prædūlcĕ*, *ĭs.* neut. (Adject.) *Celſ.* Fort doux. *m.* fort douce. *f.*

PRÆDŪRĀTŬS, *prædūrātă*, *prædūrātŭm. Plin.* Fort endurci. *m.* fort endurcie. *f.*

PRÆDŪRŬS, *prædūră*, *prædūrŭm. Plin.* Fort dur. *m.* fort dure. *f.*

PRÆDURUS. Fort, robuſte. *m.* forte, robuſte. *f.* * *Prædura ætas. Colum.* L'âge robuſte, la force de l'âge.

PRÆĔŎ, *præīs*, *præīvī*, *præĭtŭm*, *præīrĕ. Cic.* Aller devant, précéder. * *Cecinna cum expeditis cohortibus præire jubetur. Tacit.* Cecinna eut ordre de s'avancer avec l'élite des cohortes.

PRÆIRE *verba. Cicer.* Preſcrire la forme des paroles dans les cérémonies publiques. * *Agedum, Pontifex, præi verba, quibus me pro legionibus devoveam. Liv.* Preſcrivez moy, *ou* ſuggérez moy, ô ſouverain Pontife, les paroles du vœu que je veux faire pour mes légions, afin que je les prononce à meſure que vous me les ſuggérerez.

PRÆIRE *de ſcripto. Plin.* Dicter par écrit ce que l'on veut que l'on diſe.

De officio judicis præire tibi me vis. Gell. Vous voulez que je vous enſeigne quel eſt le devoir d'un Juge.

PRÆFĂCĬLIS, *ĭs.* m. *&* f. *præfacĭlĕ*, *ĭs.* neut. (Adject.) *Plaut.* Fort facile, fort aiſé. *m.* fort facile, fort aiſée. *f.*

PRÆFĀRĪ. La premiere perſonne PRÆFŎR, eſt inuſitée: *præfāris*, ou *præfārĕ*, *præfātus ſŭm. Colum.* Faire une préface, *ou* un avant-propos, uſer d'une préface. * *Præfari Divos. Virg.* Invoquer les Dieux en commençant quelque ouvrage, commencer ſon ouvrage par une invocation des Dieux. * *Omnibus rebus agendis, Quod bonum, fauſtum, felix fortunatumque eſſet, præfabantur. Cic.* Ils commençoient toutes leurs entrepriſes par ces paroles, Que cette entrepriſe leur fût avantageuſe, heureuſe & fortunée, *ou* que les Dieux la fiſſent reüſſir à leur avantage & pour leur bonheur.

PRÆFARI *carmen. Liv.* Preſcrire la formule, *ou* les paroles d'un vœu, d'un ſerment, *ou* de quelque priere. * *Marco Fabio Pont. Max. præfante carmen. Liv.* Marcus Fabius ſouverain Pontife luy preſcrivant les paroles qu'il repetoit aprés luy.

PRÆFARI *honorem. Cic.* Uſer, ſe ſervir d'excuſe, *ou* de compliment, (lors qu'on eſt obligé de dire en parlant d'une choſe trop libre & peu honneſte devant des perſonnes à qui on doit du reſpect.) * *Cætera addit, quæ ſi appelles, honos præfandus ſit. Cicer.* Il ajoûte le reſte, & en le prononçant il faut dire Sauf voſtre honneur, *ou* ſauf le reſpect que je vous dois.

Ces formules en Latin, ſont *Hônos ſit auribus.* * *Sit dicto veniâ.* * *Si fas eſt eam rem appellare.* * *Si audientium veniâ id effari liceat.* Sauf le reſpect que je vous dois: Pardonnez-moy ce mot: S'il m'eſt permis de dire cela, *ou* de me ſervir de ce terme.

PRÆFĀTĬŎ, genit. *præfatiōnĭs.* f. *Quint. Sueton.* Préface. *f.*
PRÆFĀTŬS, *ă, ŭm. Virg.* Ayant invoqué auparavant. *Voyez cy-deſſus* Præfari.
PRÆFECTŌRĬŬS, comme *Præfectorius vir. Vlp.* Un homme qui a eſté Préfet, *ou* Gouverneur.
PRÆFECTŪRĂ, genit. *præfecturæ.* f. *Cic.* Préfecture. *f.* Sorte de gouvernement parmi les Romains.
PRÆFECTŬS, genit. *præfectī.* m. *Cic.* Qui a la charge, *ou* la ſur-intendance de quelque choſe.
Præfectus *urbis. Tacit.* * *Præfectus urbi. Aul-Gell.* Préfet, Gouverneur d'une ville: Prévoſt des Marchands.
Præfectus *annonæ. Liv.* Intendant des vivres, qui a la charge des vivres.
Præfectus *moribus. Cic.* Qui a ſoin des mœurs, Cenſeur.
Præfectus *vigilum. Paul.* Le Chevalier du guet.
Præfecti *Regii. Suet.* Capitaines des gardes.
Præfectus *ærarii. Liv.* Treſorier de l'épargne, Garde du tréſor Royal.
Præfectus *Prætorio. Suet.* Chef de la garde Prétorienne, premier Capitaine des Gardes.
Præfectus *cohortis. Tacit.* Chef d'une cohorte.
Præfectus *caſtris. Tacit.* Mareſchal de Camp.
Præfectus *equitum. Tac.* Chef, *ou* Général de la Cavalerie.
PRÆFĔCŪNDŬS, *præfĕcūndă, præfĕcūndŭm. Plin.* Fort fécond, fort abondant, qui produit beaucoup. *m.* fort féconde, fort abondante. *f.*
PRÆFĔRĬCŬLŬM, genit. *ī.* neut. *Feſt.* Un grand baſſin que les Payens faiſoient porter devant lorſqu'ils alloient ſacrifier.
PRÆFĔRŎ, *præfērs, prætŭlī, prælātŭm, præfĕrrĕ. Cic.* Porter devant. * *Facem alicui præferre. Cic.* Porter un flambeau devant quelqu'un: Et le meſme Ciceron a dit dans une ſignification métaphorique, *Alicui facem ad libidinem præferre.* Inciter quelqu'un; *ou* le pouſſer dans le mal, l'inſtruire au mal par ſon exemple. * *Vexilla præferri jubet. Tacit.* Il fit porter les drapeaux à la teſte de chaque cohorte.
Præferre *præ ſe,* ou *vultu. Liv.* Faire paroiſtre, montrer. * *Vultus tuus neſcio quod ingens malum præfert. Liv.* Vous faites paroiſtre ſur voſtre viſage les marques de quelque grand mal. * *Prætulerit-ne corpus Germanici veneficii ſigna, parum conſtitit. Tacit.* On n'eſtoit pas bien aſſuré s'il parût quelque ſigne de poiſon ſur le corps de Germanicus.
Præferre *diem.* Anticiper. * *Fulvius triumphare Januario menſe ſtatuerat, ſed prætulit triumphi diem. Liv.* Fulvius avoit réſolu de triompher dans le mois de Janvier, mais il avança le jour de ſon triomphe.
Præferre *ou Referre diem ſcripti, epiſtolæ, teſtamenti. Cicer.* Antidater un écrit, une lettre, un teſtament.
Præferre *aliquid alicui. Cic.* Préférer une choſe à une autre, l'eſtimer plus, en faire plus d'eſtime & de cas. * *Salutem Reipublicæ ſuis commodis prætulit. Cic.* Il a préféré le ſalut de la République à ſes propres avantages. * *Se aliis præferre. Cicer.* Se préférer aux autres, s'eſtimer davantage, *ou* plus.
PRÆFĔRŌX, genit. *præferōcĭs.* omn. gen. *Liv.* Fort fier, qui a une grande fierté. *m.* fort fiere. *f.*
PRÆFĔRRĀTŬS, *præfĕrrātă, præfĕrrātŭm. Plin.* Ferré par le bout. *m.* ferrée par le bout. *f.*
PRÆFĔRVĬDŬS, *præfērvĭdă, præfērvĭdŭm. Colum.* Fort chaud. *m.* fort chaude. *f.*
☞ Præfervidus. *Liv.* Fort ardent, fort enflammé. *m.* fort ardente, fort enflammée. *f.*
PRÆFESTĪNĀTĪM, (Adverbe.) *Siſenna. Hiſt.* Le meſme que Præfestinè.
PRÆFESTĪNĀTŬS, *præfeſtinātă, præfeſtinātŭm. Colum.* Fort précipité, fait avant le temps. *m.* fort précipitée, faite avant le temps. *f.*
PRÆFESTĪNĒ. (Adverbe.) *Plaut.* Prématurément, avec grande précipitation, fort à la hâte.
PRÆFESTĪNŎ, *præfēſtĭnās, præfeſtinăvī, præfeſtinătŭm, præfeſtinārĕ. Liv.* Se haſter, s'empreſſer fort avant le temps: précipiter les choſes, les faire prématurément & à contre-temps.
PRÆFĪCĂ, genit. *præficæ.* fem. *Plaut.* Femme qu'on loüoit anciennement pour pleurer les morts parmi les Romains. Pleureuſe d'enterrement.
PRÆFĬCĬŎ, *præfĭcĭs, præfēcī, præfēctŭm, præfĭcĕrĕ. Cic.* Commettre quelqu'un à une choſe; luy en donner la charge, la conduite, la commiſſion: donner un Chef. * *Ei munitioni quam fecerat T. Labienum præfecit. Cæſ.* Il laiſſa T. Labienus pour garder ſon retranchement. * *Is Ariobarzanem ob inſignem corporis formam & præclarum animum, volentibus Armeniis præfecit. Tac.* Il établit pour commander les Armeniens de leur conſentement Ariobarzanes illuſtre pour les dons du corps & de l'eſprit.
PRÆFĪDĒNS, genit. *præfīdentis.* omn. gen. * *Præfidens ſibi. Cic.* Qui ſe confie trop en ſoy-meſme, qui ſe fie trop, *ou* en ſes forces, *ou* en ſon eſprit, *ou* en quelque autre choſe.
PRÆFĪGŎ, *præfīgĭs, præfīxī, præfīxŭm, præfīgĕrĕ. Virg.* Attacher devant. * *Capita in haſtis præfigere. Virg.* Ficher, mettre les teſtes au bout des javelots.
PRÆFĪNĬŎ, *præfīnĭs, præfīnīvī, præfīnītŭm, præfīnīrĕ. Cicer.* Preſcrire, déterminer, limiter. * *Præfinire diem. Cic.* Marquer, déterminer, preſcrire, aſſigner un jour.
PRÆFĪNĪTŬS *dies. Cic.* Un jour déterminé, marqué, arreſté. * *Tempus præfinitum. Cicer.* Un temps déterminé, fixé.
Præfinito comme Adverbe. *Terent.* Déterminément.
PRÆFĪSCĬNĒ. (Adverbe.) Dans cette expreſſion. *Præfiſcine hoc nunc dixerim. Plaut.* Que cela ſoit dit ſans vanité & ſans qu'il m'en arrive du mal de la part des Dieux.
PRÆFĪXŬS, *præfīxă, præfīxŭm.* (de *Præfigo.*) *Plin.* Attaché, fiché par devant. *m.* attachée, fichée par devant. *f.*
PRÆFLŌRĀTŬS, *præflorātă, præflorātŭm. Plin-Jun.* Dont on a oſté la premiére fleur, en une ſignification figurée.
PRÆFLŌRĔŎ, *præflōrēs, præflōrŭī,* ſans ſupin, *præflōrērĕ. Plin.* Fleurir avant: fleurir le premier. *m.* fleurir la premiére. *f.*
PRÆFLŬĒNS, genit. *præflŭentĭs.* omn. gen. *Plin.* Qui coule devant.
PRÆFŌCŎ, *præfōcās, præfocāvī, præfocātŭm, præfocārĕ. Ovid.* Etouffer, empeſcher la reſpiration.
☞ Præfocare *urbem fame. Cicer.* Faire mourir une ville de faim.
PRÆFŎDĬŎ, *præfŏdĭs, præfōdī, præfōſŭm, præfŏdĕrĕ. Plin.* Creuſer auparavant. * *Præfodere aurum. Ovid.* Enfoüir de l'or dans la terre.
PRÆFŒCŪNDŬS, *Voyez* Præfecundus.
PRÆFŎR, *ārĭs.* Voyez Præfari.
PRÆFŌRMĀTŬS, *præfōrmātă, præfōrmātŭm. Quint.* Formé auparavant. *m.* formée auparavant. *f.*
PRÆFŌRMĪDŎ, *præfōrmīdās, præformidāvī, præformidātŭm, præformidārĕ. Quint.* Craindre par avance, *ou* avant le temps.
PRÆFŌRMŎ, *præfōrmās, præfōrmāvī, præfōrmātŭm, præfōrmārĕ. Sil.* Former, façonner, dreſſer par avance. * *Præformare aliquem dictis. Sil.* Inſtruire quelqu'un, *ou* luy donner quelque inſtruction par avance.
PRÆFRĀCTĒ. (Adverbe.) Opiniaſtrément.
PRÆFRĀCTŬS, *præfrāctă, præfrāctŭm.* (de *Præfringo.*) *Cic.* Rompu, briſé. *m.* rompuë, briſée. *f.*
Præfractus. *Val-Max.* Roide dans ſes ſentimens, opiniaſtre, auſtére. *m.* & *f.*
Thucydides autem præfractior. Cicer. Thucydide eſtoit trop coupé dans ſon ſtile, ſes diſcours n'eſtoient point aſſez ſuivis.
PRÆFRĪGĬDŬS, *præfrīgĭdă, præfrīgĭdŭm. Celſ.* Fort froid. *m.* fort froide. *f.*
PRÆFRĬNGŎ, *præfrīngĭs, præfrēgī, præfrāctŭm, præfrīngĕrĕ. Liv.* Rompre, briſer.
PRÆFŪLCĬŎ, *præfulcĭs, præfūlſī, præfūltŭm, præfūlcīrĕ. Plaut.* Appuyer, affermir, ſoûtenir, étayer.
☞ Præfulcire. *Cic.* Appuyer, ſoûtenir, affermir une choſe, dans une ſignification métaphorique.
PRÆFŪLGĔŎ, *præfūlgēs, præfūlſī,* ſans ſupin, *præfūlgērĕ. Auct-ad-Heren.* Reluire, briller.
PRÆFŪLGŪRŎ, *præfūlgŭrās, præfulgurāvī, præfulgurātŭm, præfulgurārĕ. Val-Flac.* * *Strictoque vias præfulgurat enſe. Val-Flac.* Il fait briller ſon épée dans les ruës.
PRÆFŪRNĬŬM, genit. *præfurnĭī.* n. *Vitruv.* La gueule d'un four, *ou* la bouche,

PRÆFURO, *præfuris*, ſans préterit ni ſupin, *præfurere*. *Stat.* Eſtre en grande furie.

PRÆGELIDUS, *prægelida*, *prægelidum*. *Liv.* Fort froid. *m.* fort froide. *f.*

PRÆGERMINO, *prægerminas*, *prægerminavi*, *prægerminatum*, *prægerminare*. *Plin.* Pouſſer avant les autres, (parlant des arbres.)

PRÆGESTIO, *prægeſtis*, *prægeſtivi*, *prægeſtitum*, *prægeſtire*. *Cic.* Treſſaillir, ſauter de joye par avance, ſentir de la joye par avance.

PRÆGIGNOR, *prægigneris*, *prægenitus ſum*, *prægigni*. * *Nolebam ex me morem prægigni malum, herum ut ego ſervus criminarer. Plaut.* Je ne voulois pas donner le prémier ce mauvais exemple, que d'accuſer mon maiſtre.

PRÆGNANS, genit. *prægnantis*. f. *Cicer. Hor.* Groſſe, enceinte. *f.* (parlant d'une femme:) Pleine. *f.* (en parlant des animaux.)

PRÆGNANS *arbor turis*. *Plin.* Un arbre qui n'a point encore jetté de l'encens.

Folia prægnantia. *Plin.* Des feüilles pleines de ſuc.

PRÆGNATIO, genit. *prægnationis*. f. *Plin.* Groſſeſſe (en parlant des femmes.) *f.* Portée, (en parlant des beſtes.) *f.*

PRÆGRANDIS, *is*. m. & f. *prægrande*, *is*. neut. (Adject.) *Plin.* Fort grand. *m.* fort grande. *f.*

PRÆGRAVATUS, *prægravata*, *prægravatum*. *Colum.* Appeſanti, devenu peſant, lourd. *m.* appeſantie, devenuë peſante, lourde. *f.*

PRÆGRAVIDUS, *prægravida*, *prægravidum*. *Stat.* Fort peſant. *m.* fort peſante. *f.*

PRÆGRAVIS, *is*. m. & f. *prægrave*, *is*. n. (Adject.) *Plin.* Fort peſant, fort lourd. *m.* fort peſante, fort lourde. *f.*

* *Prægravis unda gelu*. *Mart.* Un glaçon, de la glace.

☞ PRÆGRAVIS. *Plin.* Fort lourd, fort peſant, fort accablant. *m.* fort lourde, fort peſante, fort accablante. *f.*

PRÆGRAVO, *prægravas*, *prægravavi*, *prægravatum*, *prægravare*. *Plin.* Eſtre plus peſant. *m.* eſtre plus peſante. *f.* peſer davantage, peſer plus d'un coſté que d'autre, l'emporter.

☞ PRÆGRAVARE. Appeſantir, accabler. * *Cùm prægravaret multitudo, cedere ſenſim. Liv.* Se voyant accabler de la multitude, il ſe retira peu à peu. * *Corpus prægravat animum vitiis. Horat.* Le corps plein de defauts accable l'eſprit. * *Artes infra ſe poſitas prægravare. Hor.* Exceller en quelque art pardeſſus les autres, s'élever par ſon genie au deſſus des autres Ouvriers.

PRÆGREDIOR, *prægrederis*, *prægreſſus ſum*, *prægredi*. *Liv.* Aller, marcher devant, devancer. * *Prægredi nuntios & famam adventûs ſui in aliquem locum. Liv.* Devancer les meſſagers & le bruit de ſon arrivée: Arriver en un lieu avant les meſſagers & qu'on ait appris la nouvelle.

☞ PRÆGREDI *alios*. *Salluſt.* Surpaſſer les autres, eſtre plus excellent qu'eux.

PRÆGRESSIO, genit. *prægreſſionis*. f. *Cic.* * *Sine prægreſſione cauſæ. Cicer.* Sans une cauſe précedente.

PRÆGUSTATOR, genit. *prægustatoris*. m. *Sueton.* Qui gouſte le premier, qui fait l'eſſay des viandes & du vin: Echanſon, Ecuyer tranchant. *m.*

☞ PRÆGUSTATOR *libidinum*. *Cicer.* Entremetteur de débauches.

PRÆGUSTO, *prægustas*, *prægustavi*, *prægustatum*, *prægustare*. *Ovid.* Goûter le premier. *m.* goûter la premiere. *f.* faire l'eſſay des viandes & du vin, y tâter.

PRÆHIBEO, *præhibes*, *præhibui*, *præhibitum*, *præhibere*. *Plaut.* Donner.

PRÆJACEO, *præjaces*, *præjacui*, ſans ſupin, *præjacere*. *Tacit.* Eſtre ſitué, *ou* étendu devant. *m.* eſtre ſituée, *ou* étenduë devant. *f.* * *Campus qui caſtra præjacet. Tacit.* Une terre qui eſt devant le camp.

PRÆJACIO, *præjacis*, *præjacere*. *Colum.* Jetter devant.

PRÆJUDICATIO, genit. *præjudicationis*. fem. *Quint.* Et

PRÆJUDICIUM, genit. *præjudicii*. n. *Cic.* Préjugé. *m.*

PRÆJUDICIUM. *Vlp.* Préjudice. *m.*

PRÆJUDICATUS, *a*, *um*. *Cic.* Dont on a porté jugement par avance, *ou* dont on a fait un préjugé.

PRÆJUDICO, *præjudicas*, *præjudicavi*, *præjudicatum*, *præjudicare*. *Brut-ad-Cic.* Porter un jugement d'une choſe par avance, *ou* avant que ceux à qui il appartient d'en connoître, l'ayent fait.

PRÆJUDICARE. *Cicer.* Faire un préjugé dans une affaire, porter, rendre un jugement dans quelque incident d'une affaire, qui ſerve à en juger le fonds.

PRÆJUDICARE *alicui*. *Vlp.* Porter préjudice à quelqu'un, luy préjudicier.

PRÆJUVO, *præjuvas*, *præjuvi*, *præjuvare*. *Tacit.* Aider par avance, *ou* auparavant.

PRÆLABOR, *prælaberis*, *prælapſus ſum*, *prælabi*. *Lucan.* Couler, *ou* paſſer devant.

PRÆLABOR. *Cic. In Arat.* Aller devant, précéder, (parlant des poiſſons, Signe du Zodiaque.)

PRÆLAMBENS, genit. *prælambentis*. omn. gen. * *Prælambens omne quod affert. Horat.* Léchant le premier, *ou* faiſant l'eſſay le premier de tout ce qu'il luy ſervoit, (dans la fable du Rat de ville & du Rat de campagne.)

PRÆLATUS, *prælata*, *prælatum*. (de *Præfero*.) *Ovid.* Préféré. *m.* préférée. *f.*

PRÆLATUS *equo*. *Tac.* Ayant eſté emporté par ſon cheval.

PRÆLAUTUS, *prælauta*, *prælautum*. *Suet.* Fort ſplendide, fort magnifique. *m.* & *f.*

PRÆLECTIO, genit. *prælectionis*. f. *Quint.* L'action de lire & d'expliquer quelque choſe à ceux qu'on enſeigne: explication. *f.*

PRÆLECTOR, genit. *prælectoris*. m. *Aul-Gell.* Celuy qui fait des leçons & des explications publiques.

PRÆLEGO, *prælegas*, *prælegare*. *Paul-Juriſc.* Laiſſer par teſtament quelque terre, *ou* quelque bien qu'on doit prendre par préciput & avant qu'on partage les autres fonds d'héritages.

PRÆLEGO, *prælegis*, *prælegi*, *prælectum*, *prælegere*. *Quint.* Lire & expliquer quelque choſe.

PRÆLEGERE *Campaniam*. *Tacit.* Parcourir la Campanie.

PRÆLIARIS, *is*. m. & f. *præliare*, *is*. neut. (Adject.) *Plaut.* Du combat.

PRÆLIATOR, genit. *præliatoris*. m. *Tacit.* Combattant. *m.*

PRÆLIBO, *prælibas*, *prælibavi*, *prælibatum*, *prælibare*. Proprement Gouſter par avance. * Dans Stace *Vultus ac pectora alicujus prælibare viſu.* Gouſter quelqu'un auparavant, le conſidérer, connoiſtre ce qu'il a dans l'ame à ſa phyſionomie.

PRÆLICENTER. (Adverbe.) *Aul-Gel.* Fort licencieuſement, avec beaucoup de licence.

PRÆLIGANEUS, *a*, *um*. Comme *Præliganeum vinum*. *Cat.* Vin fait des premiers raiſins meurs.

PRÆLIGATUS, *a*, *um*. *Cic.* Lié devant. *m.* liée devant. *f.*

PRÆLIGO, *præligas*, *præligavi*, *præligatum*, *præligare*. *Liv.* Lier devant.

PRÆLIOR, *præliaris*, *præliatus ſum*, *præliari*. *Cæſ.* Combattre.

PRÆLIARI. *Cic.* Diſputer avec chaleur.

PRÆLIUM, genit. *prælii*. neut. *Cic.* Combat. *m.* bataille. *f.* * *Fuit atrox in ipſis portarum anguſtiis prælium. Tacit.* La mêlée, *ou* le combat fut grand aux portes. * *Hoc toto prælio. Cæſ.* Pendant tout le combat, *ou* toute la bataille. * *Committere prælium. Cæſ.* * *Dare prælium. Virg.* Donner (tout ſeul, qui ſignifie élégamment en François) Donner bataille, *ou* combat, combattre.

PRÆLONGO, *prælongas*, *prælongavi*, *prælongatum*, *prælongare*. *Plin.* Allonger.

PRÆLONGUS, *prælonga*, *prælongum*. *Plin.* Fort long. *m.* fort longue. *f.*

PRÆLOQUOR, *præloqueris*, *prælocutus*, ou *præloquutus ſum*, *præloqui*. *Cal-ad-Cicer.* Parler le premier. *m.* parler la premiére. *f.* dire par avance.

PRÆLUCEO, *prælucès*, *præluxi*, ſans ſupin, *prælucere*. *Plin.* Eclairer.

☞ PRÆLUCERE *majoribus ſuis virtute ſuâ*. *Cic.* Relever la gloire de ſes Anceſtres par ſa vertu. * *Bonâ ſpe prælucere in poſterum. Cic.* Donner eſpérance de mieux faire à l'avenir. * *Nullus in orbe locus Baiis prælucet amœnis. Horat.* Il n'y a point au monde d'endroit plus agréable que Baies.

PRÆLUCIDUS, *prælucida*, *prælucidum*. *Plin.* Fort luiſant, fort brillant

brillant. *m.* fort luiſante, fort brillante. *f.* qui a bien de l'éclat.

PRÆLŪDĬŪM, *Voyez* Proludium.

PRÆLŪDŌ, *prælūdis, prælūſi, prælūſum, prælūdĕrĕ. Senec.* Proprement, Préluder ſur quelque inſtrument de muſique. S'eſſayer avant que de faire une choſe: & dans une ſignification figurée,

Illi meliori vitæ longiorique præluditur. Sen. On ſe prépare à cette vie meilleure & plus longue.

PRÆLŪM, *Voyez* Prelum. Une preſſe.

PRÆLŪSĬŌ, genit. *præluſiōnis.* f. *Plin.* Eſſay. *m.*

PRÆLŪSTRĬS, *is.* m. & f. *prælūſtrĕ, is.* n. (Adject.) *Ovid.* Fort illuſtre. *m.* & *f.*

PRÆMĀNDŌ, *præmāndās, præmāndāvi, præmāndātum, præmāndārĕ. Vatin. ad Cic.* Donner ordre par avance.

PRÆMĀTŪRĒ. (Adverbe.) *Plaut.* Prématurément, avant le temps.

PRÆMĀTŪRŬS, *præmātūră, præmātūrŭm. Colum.* Meur avant le temps. *m.* meure avant le temps. *f.*

Præmaturus. *Tacit.* Prématuré. *m.* prématurée. *f.* Fait avant le temps & la ſaiſon.

PRÆMĔDĬCĀTŬS, *præmedicātă, præmedicātŭm. Ovid.* Qui a pris un préſervatif par avance.

PRÆMĔDĬTĀTĬŌ, genit. *præmeditatiōnis.* f. *Cic.* Préméditation. *f.* l'action de prévoir les choſes.

PRÆMĔDĬTŎR, *præmeditāris, præmeditātus ſum, præmeditārī. Cicer.* Préméditer une choſe, y penſer par avance, la prévoir.

PRÆMĔNSŬS, *præmēnſă, præmēnſŭm. Tibul.* Meſuré par avance. *m.* meſurée par avance. *f.* * *Lucis præmenſa tempora. Tibul.* Le temps qu'on a veſcu.

PRÆMĔRCŎR, *præmercāris, præmercātus ſum, præmercārī. Plaut.* Acheter le premier, *ou* par avance. *m.* acheter la premiere. *f.*

PRÆMĔTŬĔNS, genit. *præmetuēntis.* omn. gen. *Lucr.* Qui craint par avance.

PRÆMĬĀTŎR, genit. *præmiātōris.* m. *Næv.* Brigand, voleur. *m.*

PRÆMĬGRŌ, *præmīgrās, præmīgrāvi, præmīgrātum, præmīgrārĕ. Plin.* Déloger auparavant.

PRÆMĬNĔŌ, *præminēs, præminŭī,* ſans ſupin, *præminērĕ. Tacit.* Surpaſſer, l'emporter ſur.

PRÆMĬŎR, *præmiāris, præmiātus ſum, præmiārī. Suet.* Gagner, faire un gain.

PRÆMĬŌSŬS, *præmiōſă, præmiōſum. Pacuv.* Fort riche. *maſc.* & *fem.*

PRÆMĪSSŬS, *præmīſſă, præmīſſŭm.* (de *Præmitto.*) *Virg.* Envoyé devant. *m.* envoyée devant. *f.*

PRÆMĪTTŌ, *præmīttis, præmīſī, præmīſſum, præmīttĕrĕ. Cæſ.* Envoyer devant, *ou* par avance.

PRÆMĬŬM, genit. *præmiī. Cicer.* Prix. *m.* récompenſe. *f.* * Dans Pline, Gage, loyer, ſalaire des mercenaires, *ou* des ouvriers. *m.*

Præmium. *Tibul. Prop.* Butin. *m.* proye. *f.*

PRÆMŎDĔRĀNS, genit. *præmoderantis.* omn. gen. *Aul-Gell.* Qui regle par meſures.

PRÆMŎDŬM, (Adverbe.) *Andron. apud Gell.* Exceſſivement.

PRÆMŎLĔSTĬĂ, genit. *præmoleſtiæ.* f. *Cic.* Un chagrin par avance.

PRÆMŎLĬŎR, *præmōlīris, præmōlītus ſum, præmōlīrī. Liv.* Faire des préparatifs par avance.

PRÆMŎLLĬS, *is.* m. & f. *præmōllĕ, is.* n. (Adject.) *Terent.* Fort mol, *ou* moû. *m.* fort molle. *f.*

PRÆMŎLLĪTŬS, *præmōllītă, præmōllītum. Quint.* Amolli auparavant, rendu moû. *m.* amollie, renduë molle. *f.*

Præmollitus. *Quint.* Addouci, attendri. *m.* addoucie, attendrie. *f.*

PRÆMŎNĔŌ, *præmŏnēs, præmŏnŭī, præmŏnĭtum, præmŏnērĕ. Cic.* Avertir par avance.

Præmonere. *Plin.* Préſager, pronoſtiquer une choſe par avance.

PRÆMŎNĬTŬS, genit. *præmŏnitūs.* m. *Ovid.* Préſage, prodige qui nous ſert d'avertiſſement. *m.*

PRÆMŌNSTRĀTŎR, genit. *præmonſtrātōris.* m. *Terent.* Qui fait des leçons à quelqu'un de ce qu'il doit faire.

PRÆMŌNSTRŌ, *præmōnſtrās, præmōnſtrāvi, præmōnſtrātum, præmōnſtrārĕ. Plaut.* Montrer, enſeigner par avance.

Præmonstrare. *Cic. In Arat.* Eſtre un ſigne, *ou* un préſage de quelque choſe.

PRÆMŎRDĔŌ, *præmōrdēs, præmōrdī, præmōrſum, præmōrdērĕ. Plaut.* Mordre.

PRÆMŎRĬŎR, *præmŏrĕris, præmŏrtŭus ſum, præmŏrī. Ovid.* Mourir avant le temps.

PRÆMŪNĬŌ, *præmūnis, præmūnīvi, præmūnītum, præmūnīrĕ. Cæſ. Cicer.* Munir, fortifier par avance dans le ſens naturel & figuré.

☞ *Hæc præmuniuntur omnia reliquo ſermoni noſtro. Cic.* Toutes ces choſes ſervent de préparatifs au reſte de mon diſcours.

PRÆMŪNĪTĬŌ, genit. *præmunitiōnis.* f. *Cic.* Préparation. *f.*

PRÆNĀRRŌ, *prænārrās, prænārrāvi, prænārrātum, prænārrārĕ. Ter.* Raconter auparavant.

PRÆNĀTŌ, *prænātās, prænātāvi, prænātātum, prænātārĕ. Plin.* Nager devant. * *Prænătat amnis. Virg.* Le fleuve coule par-devant.

PRÆNĀVĬGĀTĬŌ, genit. *prænavigatiōnis.* f. *Plin.* Navigation au delà. *f.*

PRÆNĀVĬGŌ, *prænāvigās, prænavigāvi, prænavigātum, prænavigārĕ. Plin.* Naviger au delà.

PRÆNĔSTĔ, genit. *Prænēſtis.* n. *Virg. Horat.* Ville des Peuples *Latini* dans la Province de *Latium*; aujourd'huy Paleſtrina, ville Epiſcopale de la Campagne de Rome au milieu, dans l'Eſtat Eccléſiaſtique.

PRÆNĔSTĪNŬS, *Præneſtīnă, Præneſtīnum. Plin.* De la ville de Preneſte, aujourd'huy Paleſtrine.

Prænestinæ Bracteæ. f. plur. *Plin.* Des feüilles d'or épaiſſes, ainſi appellées à cauſe que dans la ville de Preneſte il y avoit une image de la Déeſſe Fortune, qui étoit dorée de ces ſortes de feüilles.

PRÆNĬMĬS. (Adverbe.) *Aul-Gell.* Trop.

PRÆNĬTĔNS, genit. *prænitēntis.* omn. gen. Fort luiſant, fort reſplendiſſant. *maſc.* fort luiſante, fort reſplendiſſante. *fem.*

PRÆNĬTĔŌ, *prænĭtēs, prænĭtŭī,* ſans ſupin, *prænĭtērĕ. Hor.* Paroiſtre plus beau. *m.* paroiſtre plus belle. *f.*

PRÆNŌMĔN, genit. *prænōmĭnis.* n. *Cic.* Le nom propre d'une perſonne, Comme parmi les Romains *Marcus, Titius, &c.* & parmi nous Jean, Jacques, *&c.*

* [Les Romains, en s'adreſſant aux Perſonnes de qualité les appelloient par leurs prénoms, ce qui paſſoit pour une civilité. *Horace* Sat. V. Lib. II. en décrivant un flatteur qui tâche de gagner l'amitié de quelcun, l'introduit parlant de la ſorte:

Quinte; putà, aut Publi (gaudent prænomine molles Auriculæ) tibi me virtus tua fecit amicum.

Voiez auſſi la V. Sat. de *Perſe* ℣. 79. & ſuiv. *L. C.*]

PRÆNŌSCŌ, *prænōſcis, prænōvi, prænōtum, prænōſcere. Cicer.* Connoiſtre par avance.

PRÆNŌTĬŌ, genit. *prænotiōnis.* f. *Cic.* Connoiſſance des choſes à venir. *f.*

PRÆNŪBĬLŬS, *prænūbĭlă, prænūbĭlum. Ovid.* Fort obſcur, fort ſombre, fort touffu, en parlant d'un bois & d'une foreſt. *m.* fort obſcure, fort ſombre, fort touffuë. *f.*

PRÆNŪNTĬŌ, *prænūntĭās, prænuntiāvi, prænuntiātum, prænuntiārĕ. Ter.* Aller porter une nouvelle par avance.

Prænuntiare. *Cic.* Prédire les choſes à venir.

PRÆNŪNTĬŬS, *prænūntĭă, prænūntĭum. Cic.* Qui fait connoiſtre, *ou* ſçavoir les choſes par avance.

PRÆŎCCĬDŌ, *præoccĭdis, præoccĭdi, præoccāſum, præoccĭdĕrĕ. Plaut.* Se coucher avant un autre, (parlant des Aſtres, diſparoiſtre de deſſus l'Horizon.)

PRÆŎCCŬPŌ, *præoccŭpās, præoccupāvi, præoccupātum, præoccupārĕ. Cæſ.* Se ſaiſir, s'emparer par avance. * *Præoccupaverat animos timor. Cæſ.* La crainte s'eſtoit emparée des eſprits. * *Præoccupare partes alterius. Cicer.* Entreprendre ſur les fonctions d'un autre, s'avancer de faire ſa charge. * *Præoccupavit ferre legem. Liv.* Il s'avança de faire cette Loy.

Præoccupari *ulceribus. Colum.* Eſtre couvert d'ulceres.

PRÆŎPTŎ, *præoptās, præoptāvī, præoptātum, præoptāre. Liv.* Choiſir pluſtôt: aimer mieux, ſouhaiter pluſtôt.

PRÆPĀNDŎ, *præpāndis, præpāndī, præpānſum, præpāndĕre.* Etendre, tendre quelque choſe devant.

PRÆPĂRĀTIŎ, genit. *præparatiōnis.* fem. *Cicer.* Préparation. *fem.*

PRÆPĂRĀTŌ, (Adverbe.) *Quint.* Avec préparation, dans un deſſein formé.

PRÆPĂRĀTŌRIŬS, *præparatoriă, præparatoriŭm. Vlp.* Préparatoire. *m.* & *f.*

PRÆPĂRĀTŬS, *præpărātă, præpărātŭm. Cic.* Préparé, diſpoſé. *m.* préparée, diſpoſée. *f.*

PRÆPĂRĀTŪS, genit. *præpărātūs.* m. *Aul-Gell.* Préparation. *f.*

PRÆPĀRCŬS, *præpārcă, præpārcŭm. Plin.* Fort chiche. *m.* & *f.* fort avare. *m.* & *f.*

PRÆPĂRŎ, *præpărās, præpărāvī, præpărātŭm, præpărāre. Cic.* Preparer, appreſter. * *Hiemi præparare cibos. Plin.* Faire des proviſions pour l'hiver.

PRÆPĔDĪMĔNTŬM, genit. *præpedimēntī.* n. *Plaut.* Empeſchement. *m.*

PRÆPĔDĬŎ, *præpĕdīs, præpedīvī, præpeditŭm, præpedīre. Terent.* Empeſcher, embarraſſer.

Præpedire *mentes timore. Hirt.* Embarraſſer les eſprits par la crainte.

PRÆPĔDĪTŬS, *præpedītă, præpedītŭm. Terent.* Empeſché, embarraſſé. *m.* empeſchée, embarraſſée. *f.* * *Etiamſi præpeditus ſit perculſas tot victoriis Germanias ſervitio premere. Tac.* Quoiqu'on luy empeſchât d'achever la conqueſte d'Alemagne & de recueillir le fruit de tant de victoires. * *Præpeditus morbo. Cic.* Empeſché par maladie.

PRÆPĔNDĔŎ, *præpēndēs, præpēndī, præpēnſŭm, præpēndēre. Mart.* Pendre, *ou* eſtre pendu & attaché devant. *m.* eſtre penduë, *ou* attachée devant. *f.*

PRÆPĔS, genit. *præpĕtis.* omn. gen. *Cic. Virg.* Qui vole fort viſte. * *Præpetibus pennis auſus ſe credere cælo. Virg.* Qui oſa voler dans l'air avec des ailes fort légéres.

Præpetes. *Hygin.* Oiſeaux de bon préſage, *ou* augure.

PRÆPĪLĀTŬS, *præpīlātă, præpīlātŭm. Quint.* Qui a un bouton au bout, comme les fleurets.

PRÆPĬNGUĬS, *is.* m. & f. *præpingue, is.* n. (Adject.) *Colum.* Fort gras. *m.* fort graſſe. *f.*

PRÆPŎLLĔNS, genit. *præpollēntis.* omn. gen. *Liv.* Fort puiſſant. *m.* fort puiſſante. *f.*

PRÆPŎNDĔRŎ, *præpōndĕrās, præponderāvī, præponderātŭm, præponderāre. Stat.* Peſer, examiner une choſe auparavant.

Præponderare *unum alteri. Cic. Quint.* Préférer une choſe à l'autre, la balancer avec.

PRÆPŌNŎ, *præpōnis, præpŏſŭī, præpŏſĭtŭm, præpōnĕre. Hor.* Mettre devant. * *Præponere ædibus ac templis veſtibula & aditus. Cic.* Donner des veſtibules & des entrées aux maiſons & aux temples des Dieux.

☞ Præponere. Préferer, eſtimer plus, prépoſer une choſe à une autre. * *Salutem Populi Romani vitæ ſuæ præpoſuit. Cic.* Il a préféré le ſalut du Peuple Romain à ſa propre vie. * *Nunquam præponens ſe aliis. Ter.* Ne ſe préférant jamais aux autres, ne s'eſtimant pas plus.

Præponere *aliquem alicui negotio. Cic.* Prépoſer une perſonne à quelque employ, donner charge, établir quelqu'un avec ſouveraine autorité, donner commiſſion, *ou* l'intendance d'une choſe, commettre à une choſe. * *Fabricandæ claſſi præponuntur. Tacit.* On leur donna la charge de baſtir la flotte.

PRÆPŎRTŎ, *præpōrtās, præpōrtāvī, præpōrtātŭm, præpōrtāre. Catul.* Porter devant.

PRÆPŎSĬTĬŎ, genit. *præpoſitiōnis.* f. *Cic.* Prépoſition. *f.* l'une des parties d'Oraiſon ſelon les Grammairiens.

PRÆPŎSĬTŬS, *præpŏſĭtă, præpŏſĭtŭm.* (de *Præpōno.*) *Cicer.* Mis devant. *m.* miſe devant. *f.*

Præpoſitus. *Cic.* Préféré. *m.* préférée. *f.*

Præpoſitus *alicui rei. Cic.* Prepoſé à une choſe, établi ſur. *m.* prepoſée, établie. *f.*

PRÆPŎSSŬM, *præpŏtĕs, præpŏtŭī, præpŏſſe. Tacit.* Eſtre le maiſtre, avoir le deſſus.

PRÆPŎSTĔRĒ. (Adverbe.) *Cic.* Tout à rebours, de toute autre maniere qu'il ne faut: ſans ordre, à contre-temps.

PRÆPŎSTĔRŬS, *præpŏſtĕră, præpŏſtĕrŭm. Cic.* Qui eſt fait & dit à rebours, *ou* de travers, hors de ſaiſon, à contre-temps. *m.* faite, *ou* dite à rebours, à contre-temps. *f.* * *Conſilia præpoſtera. Cicer.* Des conſeils de travers & hors de ſaiſon. * *Præpoſteros habes tabellarios. Cic.* Vous avez des Meſſagers à contre-temps.

PRÆPŎSŬI, Préterit de Præpono.

PRÆPŎTĔNS, genit. *præpŏtēntis.* omn. gen. *Cic.* Tres-puiſſant. *m.* tres-puiſſante. *f.* * *Terrâ præpotens marique Carthago. Cic.* Carthage tres-puiſſante ſur terre & ſur mer. * *Præpotens opibus. Plin.* Fort riche.

PRÆPRŎPĔRĒ. (Adverbe.) *Liv.* Avec trop de haſte, avec trop de précipitation.

PRÆPRŎPĔRŬS, *præprŏpĕră, præprŏpĕrŭm. Liv.* Fort promt, fort précipité. *m.* fort promte, fort précipitée. *f.* Qui agit avec trop de précipitation.

PRÆPŪTĬŬM, genit. *præputii.* n. *Juv.* Prépuce. *m.* (Peau qui couvre le membre viril, & qui ſe coupoit dans la Circonciſion aux Juifs.)

PRÆRĂDĬŎ, *prærădĭās, præradiāvī, præradiātŭm, præradiāre. Ovid.* Jetter une grande clarté, *ou* lumiére.

PRÆRĀDŎ, *prærādis, prærādī, prærāſŭm, prærādĕre. Cat.* Racler, ratiſſer.

PRÆRĂNCĬDŬS, *prærancĭdă, prærăncĭdŭm.* Proprement, Fort moiſi. *m.* fort moiſie. *f.* Ce mot ſe trouve dans Aulu-Gelle en un ſens figuré.

Prærancida definitio. Une définition ſurannée, qui eſt hors d'uſage.

PRÆRĂPĬDŬS, *prærăpĭdă, prærăpĭdŭm. Sil-Ital.* Fort ſoudain, fort viſte. *m.* fort ſoudaine, fort viſte. *f.*

PRÆRĔPTŬS, *prærēptă, prærēptŭm.* (de *Præripio.*) *Cic.* Oſté, ravi, enlevé. *m.* oſtée, ravie, enlevée. *f.*

PRÆRĬPĬŎ, *præripis, præripŭī, prærēptŭm, prærĭpĕre. Cicer.* Oſter, ravir, enlever par force, *ou* de violence. * *Viaticum præripere alicui. Cicer.* Enlever à quelqu'un les vivres.

Præripere *conſilia hoſtium. Cicer.* Prévenir les deſſeins des ennemis, rompre leurs entrepriſes, déconcerter leurs deſſeins, deranger leurs deſſeins, (dans le diſcours familier.) *Alicui præripere popularem auram. Cic.* Oſter à quelqu'un la faveur du peuple.

PRÆRŌDŎ, *prærōdis, prærōdī, præroſŭm, prærōdĕre. Colum.* Ronger par le bout, *ou* ronger.

PRÆRŎGĀTĪVŬS, *prærogatīvă, prærogatīvŭm. Cic.* Qui a une prérogative & l'avantage de donner ſon ſuffrage le premier.

Prærogativa: ou *Prærogativa Centuria, Tribus. Cic.* La Tribu, *ou* la Centurie prerogative, qui avoit droit de porter ſon ſuffrage la premiere. * *Prærogativam Majores omen juſtorum comitiorum eſſe voluerunt. Cicer.* Nos anceſtres ont voulu que la Tribu prérogative ſervît de bon augure dans les élections des Magiſtrats à Rome.

Prærogativa. *f.* Gage. *m.* marque. *f.* * *Dedit Metellus prærogativam ſuæ voluntatis ejuſmodi, ut iſti pro prærogativis eam reddidiſſe videatur. Cic.* Metellus a donné à Verrés un tel gage, *ou* une telle aſsûrance de ſa bonne volonté, qu'il la peut bien prendre pour le payement de ſon ſuffrage qu'il luy a donné par préference. * *Si triumphi prærogativam putas ſupplicationem. Cicer.* Si vous eſtimez comme un préjugé d'un triomphe, les actions de graces que le Sénat a ordonnées.

Prærogativa *pretii.* f. *Cic.* Arres. *m.* Gage. *m.* Avance d'un payement futur. *f.*

Prærogativa. f. *Vlp.* Prérogative. *f.* avantage. *m.*

PRÆRŎGŎ, *prærŏgās, prærŏgāvī, prærŏgātŭm, prærŏgāre.* Comme *Centuriam aliis Centuriis, Tribum aliis Tribubus prærogare.* Demander le ſuffrage à une Centurie, *ou* à une Tribu la premiere par prérogative. * *In illum annum Ædilem Plancium facturū miraris, in quo non exigua pars populi, ſed univerſus populus voluntatem ſuam declararit, cujus in honore non unius tribûs pars, ſed comitia tota comitiis fuerint prærogata? Cicer.* Vous vous étonnez de ce que Plancius a eſt

eſté fait Edile pour cette année, non pas par la voix de quelques-uns, *ou* d'une tribu en particulier, mais de tout le peuple & de toutes les tribus, qui ont eſté pour luy des tribus prérogatives?

Qui Prærŏgat, dans les Rentes, ſelon le Droit, Qui paye avant le temps. * *Inter eum qui per errorem ſolvit & eum qui penſionem integram prærogavit, multum intereſt. Paul.* Il y a bien de la différence entre celuy qui paye par ignorance & celuy qui paye la rente entiére par avance.

PRÆRŌSŬS, *prærōſă, prærōſŭm.* (de *Prærōdo.*) *Hor.* Rongé. *m.* rongée. *f.*

PRÆRŬMPŎ, *prærŭmpĭs, prærūpī, prærūptŭm, prærŭmpĕrĕ. Ovid.* Rompre.

PRÆRŬPTĒ. (Adverbe.) * *Præruptè altus, a, um. Plin.* Fort eſcarpé, (parlant d'une montagne, *ou* d'un rocher. *m.* fort eſcarpée. *f.*

PRÆRŬPTŬS, *prærūptă, prærūptŭm.* (de *Prærumpo.*) *Cic.* Eſcarpé. *m.* eſcarpée. *f.* fort roide, inacceſſible. *m.* & *f.* (parlant d'une montagne, *ou* de quelque lieu élevé.)

[Cet Adjectif fait au Comparatif *Prærūptiŏr, ōrĭs.* m. & f. *prærūptiŭs, ōrĭs.* n. *Plin.* Et au Superlatif *Prærūptĭſſĭmŭs, ă, ŭm. Cæſ.*]

PRÆS, genit. *prædĭs.* m. *Cic.* Caution. *f.* répondant. *m.*

Prædes. m. plur. *Cic.* Les biens des répondans.

PRÆSĀGIŎ, *præſāgĭs, præſāgīvī, præſāgītŭm, præſāgīrĕ. Cic.* Avoir quelque preſſentiment de ce qui doit arriver, s'en douter. * *Neſcio quid profectò mihi animus præſagit mali. Terent.* Le cœur me dit qu'il m'arrivera quelque malheur, j'ay un preſſentiment qu'il m'arrivera quelque malheur.

PRÆSĀGIŎR, *īrĭs.* Depon. *Plaut.* Le meſme.

PRÆSĀGĪTIŎ, genit. *præſāgitiōnĭs.* f. *Cic.* Preſſentiment de ce qui doit arriver. *m.*

PRÆSĀGIŬM, genit. *præſāgiī.* neut. *Cic.* Préſage, preſſentiment. *m.*

PRÆSĀGŬS, *præſāgă, præſāgŭm. Virg.* Qui a, *ou* qui a eu des preſſentimens de ce qui doit arriver.

Præsagus. *Val-Flacc.* Qui pronoſtique, qui préſage l'avenir.

PRÆSĀNĀTŬS, *præſānātă, præſānātŭm. Plin.* Guéri auparavant. *m.* guerie auparavant. *f.*

PRÆSĀNĒSCŎ, *præſānēſcĭs, præſānēſcĕrĕ. Plin.* Se guérir avant, *ou* le premier. *m.* ſe guérir la premiére. *f.*

PRÆSCĀTĔŎ, *præſcătēs, præſcătŭī, præſcătērĕ. Aul-Gell.* Eſtre tout plein. *m.* eſtre toute pleine. *f.* regorger.

PRÆSCIŎ, *præſcīs, præſcīvī, præſcītŭm, præſcīre. Ter.* Sçavoir auparavant.

PRÆSCĪSCŎ, *præſcīſcĭs,* le préterit & le ſupin comme le Verbe cy-deſſus. *Virg.* La meſme ſignification.

Præsciscere. *Liv.* Ordonner quelque choſe par avance.

PRÆSCĪTŬM, genit. *præſcītī.* neut. *Plin.* Connoiſſance de l'avenir. *f.*

PRÆSCIŬS, *præſcĭă, præſcĭŭm. Virg.* Qui ſçait l'avenir, qui en a connoiſſance.

PRÆSCRĪBŎ, *præſcrībĭs, præſcrīpsī, præſcrīptŭm, præſcrībĕrĕ. Virg.* Ecrire devant, *ou* deſſus: Intituler, mettre une inſcription, *ou* un titre.

Præscribere. *Cic.* Preſcrire, écrire ce qu'on veut eſtre ſuivi, donner un modele, *ou* un patron.

Præscribere. *Cic.* Preſcrire, ordonner, marquer. * *Ipſe populo Romano non præſcriberet. Cæſ.* Il ne pretendroit rien preſcrire au peuple Romain.

Præscribere *fines,* ou *limites. Cic.* Preſcrire, marquer des bornes, *ou* des limites, borner, limiter, regler.

Præscribere. *Quint.* Preſcrire; propoſer fin de non recevoir en juſtice.

PRÆSCRĪPTIŎ, genit. *præſcrīptiōnĭs.* f. *Cic.* Ordre qu'on donne de faire une choſe. *m.*

Præscriptio. *Cic.* Fin de non recevoir, preſcription. *f.*

Præscriptio. Prétexte. *m.* Couleur. *f.* * *Vt honeſtâ præſcriptione rem turpiſſimam tegerent. Cæſ.* Afin de couvrir une tres vilaine action d'un prétexte honneſte.

PRÆSCRĪPTŬM, genit. *præſcrīptī.* n. *Cic.* Ordre. *m.* ordonnance. *f.* ce qu'on a preſcrit.

PRÆSĔCŎ, *præſĕcās, præſĕcŭī, præſĕctŭm, præſĕcārĕ. Liv.* Couper, rogner auparavant, *ou* couper par le bout. * *Præſectis omnium mulierum crinibus. Cuſ.* Ayant coupé les cheveux à toutes les femmes.

PRÆSĒDĪ, Préterit de Præsideo.

PRÆSĔGMĔN, genit. *præſĕgmĭnĭs.* neut. *Plaut.* Rognure des ongles. *f.*

PRÆSĒNS, genit. *præſēntĭs.* omo. gen. *Cic.* Préſent. *m.* préſente. *f.* * *Præſente nobis,* ou *Præſentibus nobis. Plaut.* En noſtre préſence, nous préſens. * *Præſenti ſermone reſervatur. Cic.* Cela eſt réſervé à la vive voix.

Præsens *animus. Cic.* * *Præſens ingenio. Plin.* Un eſprit préſent, qui ſe poſſéde & qui ne ſe trouble point. * *Præſenti animo dicere. Ter.* Parler avec une grande préſence d'eſprit, avoir l'eſprit préſent en parlant.

Præsens *pecunia. Cic.* Argent comptant.

Præsens. Favorable, propice. *m.* & *f.* * *Præſens Deus. Ter.* Un Dieu favorable.

Præsens. *Colum.* Efficace. *m.* & *f.* (en parlant d'un remede.) Puiſſant. *m.* puiſſante. *f.*

[On donne à cet Adjectif pour Comparatif *Præſēntiŏr, ōrĭs,* m. & f. *præſentiŭs, ōrĭs.* n. *Quint. Ovid.* Et au Superlatif *Præſēntĭſſĭmŭs, ă, ŭm. Colum.*] * *Præſentiſſimum remedium. Colum.* Un remede tres efficace. * *Numen præſentius. Quint.* Un Dieu plus favorable.

PRÆSĒNSIŎ, genit. *præſenſiōnĭs.* f. *Cicer.* Preſſentiment. *m.*

PRÆSĒNSŬS, *præſēnſă, præſēnſŭm.* (de *Præſentio.*) *Cic.* Qu'on a preſſenti. *m.* qu'on a preſſentie. *f.* dont on a des preſſentimens.

PRÆSĒNTĀNĔŬS, *præſentanĕă, præſentanĕŭm. Plin.* Préſent, efficace, d'une vertu promte & qui opere ſur le champ, (parlant d'un remede.) *m.* préſente. *f.* * *Præſentaneum venenum. Plin.* Un poiſon promt, qui fait mourir ſur le champ.

PRÆSĒNTĀRIŬS, *ă, ŭm.* * *Præſentarium argentum. Plaut.* Argent comptant.

PRÆSĒNTIĂ, genit. *præſentiæ.* f. *Cic.* Préſence. *f.* * *Declarant præſentiam ſuam ſæpè Divi. Cic.* Les Dieux font ſouvent ſentir leur préſence par le ſecours qu'ils donnent.

Præsentia *animi. Plin.* Preſence d'eſprit. *f.*

In præsentiâ, ou *Impræſentiarum. Cic.* Préſentement, pour le préſent.

PRÆSĒNTIŎ, *præſēntīs, præſēnsī, præſēnsŭm, præſēntīrĕ. Cic.* Avoir des preſſentimens, ſe douter d'une choſe. * *Præſentio ſermones de me aurium tinnitu. Plin.* On parle de moy, je m'en doute, car les oreilles me cornent, (comme l'on parle populairement.)

PRÆSĒNTĪSCŎ, *præſēntīſcĭs, præſēntīſcĕrĕ. Ter.* Se douter d'une choſe, en avoir des preſſentimens.

PRÆSĒNTŎ, *præſēntās, præſentāvī, præſentātŭm, præſentārĕ. Quint.* Repréſenter vivement une choſe, la rendre comme viſible.

PRÆSĒPĔ, genit. *præſēpĭs.* neut. *Virg.* Etable, créche à bœufs, mangeoire. *f.*

☞ Præsepe. *Cicer.* Bordel, boucan, lieu de proſtitution. *m.*

PRÆSĒPĬS, genit. *præſēpĭs.* fem. *Varr.* Creche, mangeoire. *fem.*

PRÆSĒPIŬM, genit. *præſēpiī.* neu. *Apul.* La meſme ſignification.

PRÆSĒPIŎ, *præſēpĭs, præſēpsī, præſēptŭm, præſēpīrĕ. Cæſ.* Clorre, fermer, entourer de hayes, *ou* autrement.

PRÆSĔPŬLTŬS, *præſĕpūltă, præſĕpūltŭm. Quint.* Enſeveli, enterré par avance. *m.* enſevelie, enterrée par avance. *f.*

PRÆSĔRŎ, *præſĕrĭs, præſēvī, præſătŭm, præſĕrĕrĕ. Colum.* Semer devant.

PRÆSĔRTĪM. (Adverbe.) *Cic.* Principalement.

PRÆSĔRVIŎ, *præſĕrvīs, præſĕrvīvī, præſĕrvītŭm, præſĕrvīrĕ. Plaut.* Rendre ſervice.

PRÆSĔS, genit. *præſĭdĭs.* m. *Cic.* Qui préſide, qui commande en quelque lieu: le Lieutenant de Roy dans une Province. * *Rerum præſes. Cæſ.* Qui a le gouvernement & la ſouveraine autorité. * *Libertatis præſes & cuſtos Tribunus plebis. Cic.* Le Tribun du peuple eſt le protecteur & le gardien de la liberté publique.

Præses. *Liv.* Qui donne aide & ſecours.

PRÆSES *locus. Plaut.* Lieu de ſeureté, un aſyle. *m.*

PRÆSĬDĔŌ, *præſĭdēs, præſēdī, præſeſſūm, præſĭdērĕ.* avec un datif. *Cic.* Préſider à une choſe, en avoir la conduite, la charge: préſider en un lieu, y commander avec autorité. * *Præſidere rebus urbanis. Cæſ.* Avoir la ſur-intendance des affaires d'une ville, préſider aux affaires d'une ville, en eſtre Gouverneur.

[On trouve ce Verbe avec un Accuſatif *Is proximum exercitum præſidebat. Tacit.* Il commandoit l'armée la plus proche. *Qui minores quinque & triginta annis erant, in naves impoſiti: alii ut urbi præſiderent, relicti. Liv.* On fit embarquer ceux qui étoient au deſſous de l'âge de trente cinq ans, & on laiſſa les autres dans la ville pour la garder.

PRÆSĬDĬĀRĬŬS, *præſidiarĭă, præſidiarĭūm. Liv.* De garniſon, qui eſt pour le ſecours & pour la protection. * *Præſidiarii milites. Liv.* Soldats de garniſon, qu'on laiſſe dans une place pour la défendre.

PRÆSIDIARII *in vitibus. Colum.* La mere ſouche, le ſep principal, des branches duquel on provigne la vigne en les couchant dans terre.

PRÆSĬDĬŪM, genit. *præſidĭī.* n. *Cic.* La garniſon de gens de guerre, qu'on met dans une ville pour la défendre. * *Ibi præſidium collòcat. Cæſ.* Il y mit, *ou* il y établit garniſon.

PRÆSIDIUM. *Cicer.* Le lieu où les ſoldats ſont en garniſon, comme Une Citadelle, une place frontiére, une fortereſſe, un fort.

PRÆSIDIUM. *Cic.* Secours, avantage, refuge. *m.* protection, aide, défenſe, ſauve-garde, eſcorte. *f.* * *Legatos præſidio auxiliariorum equitum dimiſit. Tacit.* Il renvoya les députez du Sénat & leur donna pour eſcorte la Cavalerie des alliez. * *Cum præſidio Gallicam in ripam miſſus eſt. Tacit.* Il fut envoyé avec des troupes, *ou* du ſecours ſur la frontiére de deçà le Rhin. * *Ut præſidium quàm amiciſſimum, ſi quid opus facto eſſet, haberet. Cæſ.* Afin d'avoir un ſecours aſſûré dans un déſordre. * *Natura & doctrina præſidiis omnibus ad dicendum parati viri. Cicer.* Des perſonnes qui ont tous les ſecours de la nature & de l'art pour l'éloquence, *ou* qui ont les avantages naturels & acquis. * *Præſidium eſſe alicui. Terent.* * *Præſidio eſſe alicui. Cicer.* Secourir & proteger quelqu'un. * *In meis caſtris præſidiiſque verſaris, mea eſt iſta defenſio. Cicer.* Vous eſtes ſous ma protection, c'eſt à moy de vous défendre: Je vous ay pris en ma ſauve-garde & en ma protection, je vous défendray. Vous eſtes ſous ma coulevrine, dans un ſtyle familier.

PRÆSĬGNĬFĬCŌ, *præſignificās, præſignificāvī, præſignificātūm, præſignificārĕ. Cicer.* Faire connoiſtre par avance ce qui doit arriver; en donner des préſages, des marques, des ſignes.

PRÆSĬGNĬS, *ĭs.* m. & f. *præſignĕ, ĭs.* neut. (Adject.) *Ovid.* Fort remarquable. *m.* & *f.*

PRÆSĬGNŌ, *præſignās, præſignāvī, præſignātūm, præſignārĕ. Plin.* Marquer, ſignifier auparavant.

PRÆSĬLĬŌ, *præſilīs, præſilŭī, præſultūm, præſilīrĕ.* Proprement, Sauter, treſſaillir de joye: Et dans Plaute, *Præ lætitiâ lacrymæ præſiliunt mihi.* Les larmes me tombent de joye: Je pleure de joye.

PRÆSPARGĒNS, genit. *præſpargĕntĭs.* omn. gen. *Lucr.* Qui répand devant.

PRÆSTĀBĬLĬS, *ĭs.* m. & f. *præſtabĭlĕ, ĭs.* n. (Adject.) *Cic.* Excellent, meilleur. *m.* excellente, meilleure. *f.*

[Cét Adjectif fait au Comparatif *Præſtābĭlĭŏr, ōrĭs.* m. & f. *præſtabilĭŭs, ōrĭs.* n. *Cic.* Plus excellent.] * *Nihil eſt præſtabilius amicitiâ. Cic.* Il n'y a rien de plus excellent que l'amitié. * *Fuerat præſtabilius ubivis gentium ætatem agere, quàm huc redire. Ter.* Il eut bien mieux valu paſſer ſa vie en quelque coin de la terre, que de revenir icy.

PRÆSTĀNS, genit. *præſtāntĭs.* omn. gen. *Cic.* Excellent, rare. *m.* excellente, rare. *f.* * *Literis, doctrinâque præſtans vir.* Un homme d'un ſçavoir éminent. * *Præſtans valetudine & formâ. Cic.* Qui eſt d'une ſanté & d'une beauté merveilleuſe & ſinguliere. * *Præſtans animi*, ou *Præſtans virtute homo. Virg.* Un homme d'un courage extraordinaire & au-deſſus des autres.

[Cét Adjectif Participe fait au Comparatif *Præſtāntĭŏr, ōrĭs.* m. & f. *præſtantĭŭs, ōrĭs.* n. *Cic.* Plus excellent: Et au Superlatif *Præſtāntĭſsĭmŭs, ă, ūm. Cic.* Tres excellent.] * *Sunt mihi bis ſeptem præſtanti corpore nymphæ. Virg.* J'ay quatorze filles d'honneur d'une taille enchantée, *ou* admirable. *Virginibus præſtantior omnibus. Ovid.* C'eſt la plus belle de toutes les filles. * *Præſtantiſſima feminarum. Cic.* La plus belle des femmes.

PRÆSTĀNTĬĂ, genit. *præſtantĭæ.* f. *Cic.* Excellence, beauté. *f.* * *Præſtantia ingenii. Cic.* L'excellence, *ou* la beauté de l'eſprit: l'eminence, l'élevation de l'eſprit: eſprit rare & excellent.

PRÆSTĂT, conſideré comme imperſonnel, *præſtăbăt, præſtĭtĭt, præſtārĕ. Cic.* Il vaut mieux, il eſt plus avantageux, il eſt plus à propos. * *Tacere præſtat Philoſophis, quàm loqui. Cic.* Le ſilence eſt plus avantageux aux Philoſophes que les paroles, il leur ſied mieux de ſe taire que de parler.

PRÆSTĀTĬŌ, genit. *præſtationis.* f. * *Onerare heredes legatorum præſtatione. Paul. Juriſc.* Charger les héritiers de payer beaucoup de legs.

PRÆSTERGŌ, *præſtergĭs, præſterſī, præſterſūm, præſtergĕrĕ,* dont on trouve dans Plaute le Participe *Præſterſus.* * *Facite ut offendam parata . . . . . . Vorſa, præſterſa, ſtrata, lautaque, coctaque omnia uti ſint. Plaut. Pſeud. A. 1. Sc. 2. ℣. 32.* Faites que je trouve tout preſt à mon retour . . . . Que tout ſoit balayé, nettoyé; que les lits de tables ſoient preparés & bien propres, & que le ſouper ſoit cuit.

[On lit au lieu de ce mot *Præſterga*, ou *præſtega* comme un ſubſtantif dans quelques Dictionnaires; mais on voit aſſez qu'on s'eſt trompé.]

PRÆSTERNŌ, *præſternĭs, præſtrāvī, præſtrātūm, præſternĕrĕ. Plaut.* Etendre, mettre deſſous. * *Præſternebam folia farfari. Plaut.* J'étendois deſſous des feüilles de peuplier, *ou* de pas-d'aſne, *ou* de populage. *V.* FARFARUS.

PRÆSTERNO. *Plin.* Préparer, dreſſer.

PRÆSTĒS, genit. *præſtĭtĭs.* m. *Feſt.* Qui préſide.

PRÆSTĬGĬÆ, genit. *præſtigiārūm.* f. plur. *Cic.* Preſtiges. *m.* faſcinations. *f.* dont les joüeurs de gobelets & de tours de main éblouïſſent les yeux de ceux qui les regardent par des ſubtilitez qui ſurprennent: & généralement Tromperies, illuſions. *f.* dont on ſurprend la crédulité des perſonnes ſimples pour leur en faire accroire.

PRÆSTĬGĬĀTŎR, genit. *præſtigiatōrĭs.* m. *Cicer.* Proprement, Joüeur de gobelets & de tours de main & d'adreſſe, qui par ſes ſubtilitez impoſe à la veuë: & généralement, Fourbe, impoſteur, qui impoſe & en fait accroire aux perſonnes ſimples. *m.*

PRÆSTĬGĬĀTRIX, genit. *præſtigiatrīcĭs.* f. *Plaut.* Sorciere, enchanteuſe, qui uſe de preſtiges.

PRÆSTĬGĬŌSŬS, *ă, ūm. Gell.* Trompeur. *m.* trompeuſe. *f.*

PRÆSTĬNGUŌ, *præſtinguĭs, præſtinxi, præſtinctūm, præſtinguĕrĕ. Cic.* Obſcurcir & éteindre, étouffer, effacer, défaire (en un ſens propre & figuré.) * *Cujus ſplendor & dignitas præſtinguebat Vatinii oculos. Cic.* Dont l'éclat eblouïſſoit les yeux de Vatinius.

* On a voulu douter de ce verbe au lieu duquel on a ſubſtitué *Præſtringere:* On le trouve néanmoins dans pluſieurs endroits de Ciceron des meilleures Editions.

PRÆSTĬNŌ, *præſtĭnās, præſtĭnāvī, præſtĭnātūm, præſtĭnārĕ. Plaut.* Acheter. * *Piſces præſtinatum abire. Plaut.* Aller acheter du poiſſon.

PRÆSTĬTŪŌ, *præſtitŭĭs, præſtitŭī, præſtitūtūm, præſtitŭĕrĕ. Cic.* Marquer, déſigner par avance, déterminer le temps & le jour, *&c.*

PRÆSTĬTŪTŬS, *præſtitūtă, præſtitūtūm. Cic.* Marqué, déſigné, déterminé. *m.* marquée, déſignée, déterminée. *f.*

PRÆSTŌ SŬM, *præſtō ĕs, præſtō fŭī, præſtō ĕſſe. Cic.* Eſtre préſent en quelque lieu, s'y trouver. * *Dixeram me domi præſto fore. Plaut.* J'avois dit que je ſerois au logis. * *Præſto apud me eſſe aiunt. Terent.* On dit qu'il eſt chez moy. * *Ibi mihi præſto fuit Lucilius cum literis. Cic.* Je trouvay là Lucilius avec des lettres.

(PRÆSTO comme ſi l'on diſoit *Sto præ*, Me voilà. Ainſi quand on a voulu marquer que quelque choſe eſtoit en main & toute

toute preſte, l'on dit *Præſto eſt*, prenant ce mot comme Adverbe.)

☞ Præsto *eſſe alicui. Cic.* Eſtre preſt, ſe préſenter, s'offrir de ſecourir quelqu'un.

PRÆSTŌ, *præſtās, præſtĭtī, præſtĭtūm, præſtārĕ.* Ce Verbe ſignifie naturellement, Eſtre debout devant. Plaute a dit *Præſtare aliquem ante ædes.* Faire trouver quelqu'un préſent devant la porte, l'y amener. Mais on le trouve employé diverſement & avec un regime différent dans les Auteurs.

☞ Præsto par rapport à ſa ſignification naturelle & dans un ſens figuré, ſe joint tantoſt avec le datif, & tantoſt à l'accuſatif de la perſonne ſans prépoſition, *ou* avec *Inter*, & toûjours avec l'ablatif de la choſe, & ſignifie Avoir le deſſus, tenir le premier rang, exceller, ſurpaſſer quelqu'un en quelque choſe: primer, dans le diſcours familier.

Præſtare alicui ætate, ingenio. Cic. Surpaſſer quelqu'un en âge & en eſprit: avoir plus d'âge & plus d'eſprit que luy. * *Inter ſuos æquales longè præſtat. Cicer.* Il tient le premier rang parmi ſes égaux. * *Vel magnum præſtet Achillem. Virg.* Fut-il plus vaillant qu'Achille: Fut-il un autre Achille en courage, & en vaillance.

Præstare. Faire, s'acquiter d'une choſe. * On dit *Præſtare munus ſuum. Cic.* Faire ſa charge, s'en acquiter. * *Promiſſum*, ou *fidem promiſſi. Cic. Liv.* Faire ce qu'on a promis, s'acquiter de ſa promeſſe. * *Silentium. Liv.* Se taire, ne faire point de bruit, garder le ſilence. * *Benevolentiam alicui. Cicer.* Témoigner de l'affection, *ou* de la bonne-volonté à quelqu'un. * *Sapientiam & gravitatem. Cicer.* Se comporter ſagement. * *Se incolumem. Cic.* Se maintenir en ſanté, s'y conſerver. * *Se ingratum. Cic.* Se montrer ingrat, faire paroiſtre ſon ingratitude.

Præſta te eum qui fuiſti. Cic. Soyez le meſme que vous avez toûjours eſté: Montrez-vous tel que vous avez eſté.

Præstare. Donner, fournir. * *Quod petebat præſtiti. Plin-Jun.* Je luy ay donné ce qu'il demandoit. * *Præſto hæc. Cæcil. ad Cic.* Je donne cela, J'apporte cela.

Præstare. Répondre, donner parole, aſsûrance & certitude qu'une choſe n'arrivera pas, garantir, eſtre garant. * *Hujus hominis facta & dicta mihi præſtanda ſunt. Cic.* Je dois répondre de ſes actions & de ſes paroles. * *Quamcunque ei fidem dederis, præſtabo. Cic.* Je tiendray la parole que vous luy aurez donné: Je tiendray pour fait tout ce que vous ferez avec luy. * *Latrones nullos fore, quis præſtare poterit? Cic.* Qui peut aſsûrer qu'il n'y aura plus de voleurs? Qui en peut repondre? * *Cæſarem ei parciturum præſtabo. Cic.* Je luy donne parole, je l'aſsûre, j'engage ma parole, je luy réponds que Céſar luy pardonnera. * *Præſtare ſe & miniſtros ſociis Reipublicæ. Cicer.* Répondre de ſoy & de ſes officiers aux alliez de la République. * *Id præſtare nemo poteſt. Cic.* Perſonne ne peut répondre de cela. * *Nihil nobis in hâc vitâ præter culpam præſtandum eſt. Cic.* Dans cette vie, nous ne ſommes garands que de nos fautes. Nous ne devons répondre que de ce qui dépend de nous.

Præstare. Réparer le tort, indemniſer, récompenſer: s'obliger de. * *Præſtare alicui damnum, noxam, periculum.* Réparer le tort qu'on a fait à quelqu'un, l'indemniſer, le récompenſer, la garantir, s'obliger de le dédommager. * *Vitium iſtius rei præſtabo. Cicer.* Je garantis la choſe ſans défaut, & en cas qu'il y en ait, je vous dédommageray. * *Præſtare nihil debeo. Cicer.* Je ne dois rien garantir, je ne ſuis point obligé à la garantie, je n'en dois pas répondre.

☞ *Dii immortales homo homini quid præſtat! Ter.* O Dieux qu'il y a de différence d'homme à homme!

PRÆSTŌLŎR, *præſtōlārĭs, præſtōlātŭs ſūm, præſtōlārī, aliquem. Ter.* * *Alicui. Cic.* Attendre quelqu'un.

PRÆSTRĬNGŎ, *præſtrĭngĭs, præſtrīnxī, præſtrĭctūm, præſtrĭngĕrĕ. Ovid.* Serrer fort.

☞ Præstringere *oculos. Plaut.* Frapper, éblouïr les yeux, *ou* la veuë.

Præstringitur *eboris nitor. Plin.* L'yvoire ſe ternit. * *Acies ferri. Plin.* Le tranchant de l'épée s'émouſſe, ſe rebouche.

PRÆSTRŪCTŬS, *præſtrūctă, præſtrūctūm.* (de *Præſtruo.*) *Colum.* Baſti devant. *m.* baſtie devant. *f.*

PRÆSTRŬŎ, *præſtrŭĭs, præſtrūxī, præſtrūctūm, præſtrŭĕrĕ.* Proprement, Baſtir devant: Et on trouve le Participe de ce Verbe en cette ſignification dans Columelle.

☞ *Fraus fidem in parvis ſibi præſtruit. Liv.* La fraude ſe rend croyable dans de petites choſes.

Præstruere *aditum. Ovid.* Boucher l'entrée.

PRÆSŪDŎ, *præſūdās, præſūdāvī, præſūdātūm, præſūdārĕ. Stat.* Suer par avance: travailler, peiner beaucoup.

PRÆSŬL, genit. *Præſŭlĭs.* m. *Liv.* C'eſtoit le premier des Preſtres de Mars, qui conduiſoit les autres danſant & chantant par la ville, ſelon la cérémonie des Payens: Ces Preſtres s'appelloient *Salii à ſaliendo.* Aujourd'huy on prend ce mot pour un Evêque, qui eſt le prémier Preſtre, avec ſuperiorité & autorité ſur les autres.

PRÆSŬLSŬS, *præſūlſă, præſūlsūm. Colum.* Fort ſalé. *m.* fort ſalée. *f.*

PRÆSŬLTĀTŎR, genit. *præſultatōrĭs.* m. *Liv.* Qui danſe le premier, qui mene la danſe.

PRÆSŬLTŌ, *præſūltās, præſultāvī, præſultātūm, præſultārĕ. Liv.* Aller devant en danſant & en ſautant, mener la danſe.

PRÆSŬLTŎR, genit. *præſultōrĭs.* m. *Cic.* Celuy qui mene la danſe.

PRÆSŪM, *præs, præfŭī, præeſſĕ. Cicer.* Préſider, commander, avoir la charge & la conduite d'une choſe: Eſtre le premier. * *Præeſſe exercitui. Cicer.* Commander l'armée. * *Claſſi. Cæſ.* Commander la flotte. * *Sacerdotiis. Cic.* Eſtre le ſouverain Preſtre, comme les Eveſques dans leurs Diocéſes. * *Oppido. Cæſ.* Commander dans la ville. * *Provinciæ. Cicer.* Eſtre gouverneur de Province. * *Præeſſe alicujus ſtudio. Cic.* Avoir le ſoin & la conduite des eſtudes de quelqu'un.

PRÆSŪMŎ, *præſūmĭs, præſūmſī, præſūmtūm, præſūmĕrĕ. Plin.* Prendre devant, *ou* auparavant.

Pugnatores certaturi præſūmunt ex eo cyăthum unum. Plin. Les gens de guerre avant que d'aller au combat boivent un grand verre de cette liqueur.

Præsumere. Deviner, s'attendre, préſumer, qu'une choſe doit arriver. * *Gaudium præſumere. Plin-Jun.* Se réjouïr par avance, ſe faire une joye d'une choſe future. * *Spe bellum. Virg.* Eſpérer & s'attendre d'avoir la guerre. * *Illa mihi in pueris natura minimum ſpei dederit, in quâ ingenium judicio præſumitur. Quint.* Je n'ay pas grande eſpérance des enfans, en qui l'eſprit prévient le jugement.

Præsumere *mollitiem. Hor.* Se traiter délicatement avant le temps. * *Præſumere officia heredum. Plin-Jun.* Prévenir les devoirs de nos héritiers: faire de nous-mêmes & par avance de noſtre vivant, ce qu'ils feroient obligez de faire aprés nous, & ne point s'attendre à eux.

Præsumere *ſupplicia in malos. Tacit.* Se haſter de punir les coupables.

PRÆSŪMTĬŎ, genit. *præſumtiōnĭs.* f. *Plin-Jun.* Anticipation, avance. *f.* * *Bonæ manſuræque famæ præſumtione perfrui. Plin-Jun.* Jouïr par avance, *ou* par anticipation d'une bonne réputation qui doit durer, s'en tenir auſſi aſsûré que ſi l'on en jouïſſoit déja. * *Multum dare ſolemus præſumtioni omnium hominum. Sen.* Nous déferons, nous donnons ordinairement beaucoup à une opinion dont tout le monde eſt préoccupé.

Præsumtio. *Quint.* Préſomtion. *f.* Figure de Rhétorique lorſqu'on prend les devants & que l'on prévient les objections des adverſaires.

PRÆSŪMTŬS, *præſūmtă, præſūmtūm.* (de *Præſūmo.*) *Quint.* Anticipé. *m.* anticipée. *f.*

PRÆSŬŎ, *præſŭĭs, præſŭī, præſūtūm, præſŭĕrĕ. Plin.* Coudre par devant.

PRÆTĔGŎ, *prætĕgĭs, prætēxī, prætēxtūm, prætĕgĕrĕ. Plin-Jun.* Couvrir, voiler.

PRÆTĒNDŎ, *prætēndĭs, prætēndī, prætēntūm*, ou *prætēnſūm, prætēndĕrĕ. Suet.* Tendre, mettre devant, *ou* au devant.

☞ Prætendere. *Cicer.* Prétexter, alléguer quelque excuſe, *ou* prétexte, chercher quelque couleur, *ou* prétexte. * *Ignorantia*

rantia prætendi non poteſt. Quint. L'ignotance ne peut ſervir de prétexte. On ne peut pretexter l'ignorance. * *Vultum & triſtitiam & diſſentientem à cæteris habitum peſſimis moribus prætendebant. Quint.* Ils couvroient leurs mœurs corrompuës par une mine triſte & un habit différent des autres.

PRÆTENDERE. Dans le Droit. Prétendre. * *Duo prætendunt unum debitum. Paul.* Chacun prétend qu'une choſe luy eſt deuë : tous deux prétendent à une meſme dette.

PRÆTĔNĔR, *prætenĕră, prætĕnĕrŭm. Plin.* Fort tendre. *m.* & *fem.*

PRÆTĒNTĀTŬS, *prætēntātă, prætēntātŭm. Cic.* Eſſayé par avance, *ou* auparavant. *m.* eſſayée auparavant. *f.*

PRÆTĒNTĀTŬS, genit. *prætentātūs.* m. *Plin.* L'action de taſter & de ſonder auparavant. (Il parle des Limaçons qui ont comme deux cornes qui leur ſervent d'yeux, & avec leſquelles ils taſtonnent les chemins.)

PRÆTĒNTŌ, *prætēntās, prætēntāvī, prætēntātŭm, prætēntārĕ. Plin.* Tendre ſa main au devant & taſter, comme lors qu'on marche la nuit ſans lumiere, *ou* dans quelque lieu ténebreux. Aller à taſtons: Marcher devant pour voir le chemin : ſonder le gué, (en parlant d'un fleuve qu'on veut paſſer.

☞ PRÆTENTARE. *Tibul.* Tenter, eſſayer, éprouver auparavant, ſonder, faire l'eſſay, *ou* l'epreuve d'une choſe.

PRÆTĔNTŬS, *prætĕntă, prætĕntŭm.* (de *Prætendo.*) *Plin.* Tendu au devant. *m.* tenduë au devant. *f.*

PRÆTĔNŬIS, *ĭs.* m. & f. *pratĕnŭĕ, ĭs.* n. (Adject.) *Plin.* Fort menu, fort mince, ſort delié. *m.* fort menuë, fort mince, fort déliée. *f.*

PRÆTĔPĔŌ, *prætĕpēs, prætĕpŭī*, ſans Supin, *prætĕpērĕ. Ovid.* Eſtre tiede, *ou* s'attiédir, ſe refroidir auparavant, en un ſens metaphorique.

PRÆTĔPĔSCŌ, *prætĕpēſcĭs, prætĕpŭī, prætĕpēſcĕrĕ. Ovid.* La meſme ſignification.

PRÆTĔR, (prépoſition qui gouverne l'Accuſatif.) *Cicer.* Excepté, hors, hormis, outre. * *Omnes præter unum. Cicer.* Tous excepté un, tous à l'exception d'un ſeul. * *Tres minas pro iſtis duobus dedi, præter vecturam. Plaut.* J'ay donné trois piſtoles pour ces deux, outre la voiture, *ou* ſans comprendre la voiture. * *Præter hæc. Quint.* Outre cela. * *Præter modum. Cic.* Outre meſure, plus qu'il ne faut.

PRÆTER. Contre. * *Hoc accidit præter opinionem, præter expectationem meam. Cic.* Cela eſt arrivé coutte mon eſpérance, contre mon attente, autrement que je ne penſois, *ou* que je n'attendois. * *In alterâ epiſtola præter conſuetudinem diem non adſcribis. Cic.* Vous ne datez point voſtre autre lettre contre voſtre coûtume.

PRÆTER *oculos. Cic.* Devant les yeux. * *Præter ſuorum ora. Tacit.* En préſence des ſiens, devant leurs yeux.

PRÆTER. Auprés. * *Præter mœnia fluere. Liv.* Couler auprés, *ou* le long des murailles.

PRÆTER. Plus, pardeſſus. * *Attici in eo genere præter cæteros excellunt. Cic.* Les Atheniens excellent en ce genre pardeſſus tous les autres. * *Præter æquum & bonum. Terent.* Plus qu'il n'eſt juſte & raiſonnable : outre la raiſon & l'équité. * *Præter ſpeciem inſanire. Plaut.* Eſtre plus foû qu'il ne paroiſt.

PRÆTER *propter. Aul-Gell.* Plus ou moins, environ.

PRÆTER, eſt ſouvent Adverbe, & ſe met pour *Præterquam. Cic.* Outre que.

PRÆTĔRĔĀ. (Adverbe.) *Cic.* Outre cela, de plus. * *Nihil præterea à Craſſo requiro. Cic.* Je ne demande plus rien, *ou* rien davantage à Craſſus. * *Hunc unum metui, præterea neminem. Cic.* Je n'ay apprehendé que celuy-là. * *Si non tum dedero, unam præterea horam ne oppertus ſies. Terent.* Si je ne vous le donne pour lors, n'attendez pas un moment davantage.

PRÆTĔRĂGŌ, *prætĕrăgĭs, prætĕrēgī, prætĕrāctŭm, prætĕrăgĕrĕ. Hor.* Mener, faire paſſer outre.

PRÆTĔRBĪTŌ, *prætĕrbĭtās, prætĕrbĭtārĕ. Plaut.* Voyez PRÆTERFO.

PRÆTĔRDŪCŌ, *prætĕrdūcĭs, prætĕrdūxī, prætĕrdūctŭm, prætĕrdūcĕrĕ. Plaut.* Mener, faire paſſer devant.

PRÆTĔRĔŌ, *prætĕrīs, prætĕrīvi*, ou *prætĕriī, prætĕrĭtŭm, prætĕrīrĕ. Cic.* Paſſer outre, *ou* auprés, *ou* paſſer par un lieu. * *Præterii imprudens villam. Ter.* J'ay paſſé nôtre maiſon de campagne ſans y ſonger. * *Ripas prætereunt flumina. Horat.* Les rivieres ſe ſont debordées, ſont ſorties de leur lit.

PRÆTERIRE. Paſſer, (parlant des jours & du temps.) * *Sine biduum hoc prætereat. Terent.* Laiſſe paſſer ces deux jours-cy. * *Locus, tempus conſtitutum eſt, præteriit tempus. Terent.* Nous avons pris le jour & le lieu, & le temps eſt paſſé. * *Præterierat jam ad ducendum ætas. Terent.* Il eſtoit hors d'âge de ſe marier : ſon temps eſtoit paſſé de ſe marier. Il n'eſtoit plus en âge de cela. * *Hoc me præterit. Cicer.* Cela me paſſe : *ou* cela m'eſt échapé de la mémoire, je ne m'en ſouviens pas. * *Non me præterit. Cicer.* Je ſçay bien.

PRÆTERIRE. Paſſer, mettre, négliger, taire, ne nommer pas, n'appeller pas en liſant la liſte des prétendans, c'eſt auſſi les Exclure : ne pas nommer quelqu'un dans ſon Teſtament, *&c.* * *Conſules initio anni queſti ſunt apud populum, deformatum Ordinem pravâ lectione Senatûs, quâ potiores aliquot lectis præteriti eſſent. Liv.* Au commencement de l'annee les Conſuls ſe plaiguirent au peuple, qu'on avoit déshonoré le Sénat en paſſant ſous ſilence dans la lecture du tableau, les noms de ceux qui pouvoient prétendre aux charges de la République. * *Rubrius te fecit heredem, & quidem vide quàm te amârit is qui albus ater-ne fuerit ignorans, fratris filium præteriit. Cicer.* Rubrius vous a fait ſon héritier, & ce qui marque combien il vous aimoit, c'eſt que ſans vous connoiſtre il a omis & exclus de ſa ſucceſſion ſon propre neveu dans ſon Teſtament en voſtre faveur, *ou* il ne luy a rien laiſſé par teſtament, pour vous faire ſon légataire univerſel.

PRÆTERIRE *aliquid ſilentio. Cic.* Paſſer une choſe ſous ſilence, la taire, n'en dire mot. * *Præterire non potui, quin ad te ſcriberem. Cic.* Je n'ay pû m'empeſcher de vous écrire. * *Neſcis quid mali præterieris, qui nunquam es ingreſſus mare. Ter.* Vous ne ſçavez pas quels maux vous avez évité n'ayant jamais eſté ſur mer.

PRÆTERIRE *aliquem re aliquâ. Cicer.* Paſſer, ſurpaſſer quelqu'un en une choſe. * *Animo præterire ſuos annos. Ovid.* Avoir un courage au deſſus de ſon âge. * *Hos nobilitate Mago præteriit. Cic.* Mago les a ſurpaſſé en nobleſſe.

PRÆTĔRĔQUĪTŌ, *prætĕrĕquĭtās, prætĕrĕquĭtāvī, prætĕrĕquĭtātŭm, prætĕrĕquĭtārĕ. Liv.* Paſſer outre, *ou* paſſer à cheval devant un lieu.

PRÆTĔRFĔRŎR, *prætĕrfĕrrĭs, prætĕrlātŭs ſŭm, prætĕrfĕrrī. Liv.* Se porter, s'avancer au delà d'un lieu.

PRÆTĔRFLŬŌ, *prætĕrflŭĭs, prætĕrflūxī, prætĕrflūxŭm, prætĕrflŭĕrĕ. Liv.* Paſſer, couler devant, *ou* auprés.

PRÆTĔRGĔŌ, *prætĕrgēs, prætĕrſī, prætĕrſŭm, prætĕrgĕrĕ. Lucr.* Toucher doucement, *ou* légerement.

PRÆTĔRGRĔDĬŎR, *prætĕrgrĕdĕrĭs, prætĕrgrēſſŭs ſŭm, prætĕrgrĕdī. Cicer.* Paſſer au de-là d'un lieu, aller plus avant, d'où vient cette expreſſion, * *Prætergredi promontorium.* Doubler un cap. [Terme de Marine.] Le paſſer.

PRÆTĔRĬĔNS, genit. *prætĕrĕūntĭs.* omn. gen. (de *Prætereo.*) *Cic.* Qui paſſe : paſſant. *m.* paſſante. *f.* * *Quaſi præteriens. Cic.* Comme en paſſant, légerement.

PRÆTEREUNTES. m. plur. *Varr. Cicer.* Les paſſans, les voyageurs.

PRÆTĔRĬTŬS, *prætĕrĭtă, prætĕrĭtŭm. Cicer.* Paſſé. *m.* paſſée. *f.* * *Tempus præteritum nunquam revertitur. Cicer.* On ne rappelle jamais le temps paſſé. * *Nihil relinquere in præteritis. Cicer.* Ne laiſſer, *ou* n'omettre rien, ne laiſſer rien échaper.

PRÆTERITA & *futura. Cicer.* Le paſſé & l'avenir, les choſes paſſées & les choſes à venir, *ou* futures.

PRÆTERITI. *Cic.* Ceux qu'on a paſſé en faiſant, *ou* en liſant le rôle : ceux qui n'ont point obtenu les charges qu'ils demandoient, qui en ont eſté exclus : Ceux qu'on a omis dans un Teſtament, dont on n'a fait aucune mention, à qui on n'a rien laiſſé.

PRÆTERITI. *Prop.* Ceux qui ſont morts.

PRÆTERITUM, *Quint.* Le preterit dans les Verbes, Le temps paſſé.

PRÆTERLĀBŎR, *præterlāberĭs*, *præterlāpsŭs ſum*, *præterlābī*. *Virg.* Couler au de-là, paſſer devant.

☞ Prǽterlabi. *Cicer.* Paſſer de la memoire, n'y demeurer pas, échaper de la mémoire.

PRÆTERLĀTŬS, *præterlātă*, *præterlātŭm*. (de *Præterfĕror*.) *Lucr.* Porté au delà. *m.* portée au delà. *f.*

PRÆTĔRMISSĬŎ, genit. *prætermiſſiōnĭs*. f. *Cic.* Omiſſion. *f.*

PRÆTĔRMĬTTŎ, *prætermīttĭs*, *prætermīsī*, *prætermīſsŭm*, *prætermīttĕrĕ*. *Cic.* Omettre, laiſſer, ne rien dire, ne faire aucune mention d'une choſe, paſſer ſous ſilence. * [On trouve ce Verbe ſeul en ce ſens, & quelquefois on y ajoûte *Prætermittere aliquid ſilentio. Cic.*]

Prætermittere *occaſionem*, *locum*. *Cic.* Laiſſer échaper, laiſſer paſſer l'occaſion, *&c.* * *Nullum locum tui laudandi prætermitto. Cicer.* Je ne laiſſe paſſer aucune occaſion de vous loüer: Je vous loüe toutes les fois que j'en trouve l'occaſion. * *Neminem prætermiſit, cui non dixerit. Cicer.* Il n'a laiſſé paſſer perſonne à qui il n'ait dit. * *Nullum officium hominis erga te amantiſſimi prætermittam. Cic.* Je vous rendray tous les ſervices que vous pouvez attendre d'une perſonne qui vous aime beaucoup.

Prætermittere *ſcelus. Cic.* Ne point faire un crime lors qu'on le peut. Cela pourroit encore ſignifier Ne point punir un crime, comme *Prætermittere pœnam. Cic.* Pardonner, ne point punir.

PRÆTĔRMŌNSTRŎ, *ās*, *ārĕ*. *Gell.* Montrer comme en paſſant.

PRÆTĔRNĀVĬGĀTĬŎ, genit. *præternavigatiōnĭs*. f. *Plin.* L'action de naviger au delà, *ou* devant.

PRÆTĔR-PRŎPTĔR. *Gell.* Pour autre choſe que pour.

PRÆTĔRQUĀM. *Cic.* Excepté, ſi ce n'eſt. * *Pro tantis rebus nullum à vobis præmium poſtulo, præterquàm hujus diei memoriam ſempiternam. Cic.* Je ne vous demande pour tout cela aucune autre récompenſe, qu'un ſouvenir eternel de ce jour.

Præterquàm: ou *præterquàm quòd. Cic.* Outre que. * *Aqua frigida præterquàm capiti, etiam ſtomacho prodeſt. Celſ.* Outre que l'eau froide eſt bonne à la teſte, elle l'eſt auſſi à l'eſtomac. * *Ego me in Cumano, præterquàm quod ſine te, cæterùm ſatis commodè oblectavi. Cicer.* Je me ſuis aſſez bien diverti au Cumain, ſi ce n'eſt que je ne vous avois pas avec moy.

PRÆTĔRVĔCTĬŎ, genit. *prætervectiōnĭs*. f. *Cic.* L'action de paſſer outre, *ou* au delà en navigeant.

PRÆTĔRVĔCTŬS, *prætervectă*, *prætervectŭm*. (de *Prætervĕho*.) *Cic.* Qui a paſſé au delà, *ou* devant dans un navire, *&c.*

☞ Prætervecta *ſcopulos oratio. Cic.* Un diſcours qui a expliqué toutes les difficultez.

PRÆTĔRVĔHĒNS, genit. *prætervĕhentĭs*. omn. gen. *Suet.* Paſſant par devant: coſtoyant.

PRÆTĔRVĔHŎ, *prætervĕhĭs*, *prætervexī*, *prætervectŭm*, *prætervĕhĕrĕ*. *Suet.* Paſſer devant. On trouve ſeulement *Prætervehens* au participe dans Suetone. * *Prætervehere aliquid ſilentio.* Que cite Robert Eſtienne de Ciceron n'eſt qu'au Paſſif Prætervehor.

PRÆTĔRVĔHŎR, *prætervĕhĕrĭs*, *prætervectŭs ſŭm*, *prætervĕhī*. *Cic.* Paſſer outre, *ou* au delà en côtoyant le rivage de la mer, *ou* des riviéres.

☞ *Magnâ ſpe ingredior in reliquam orationem, quoniam periculoſiſſimum locum ſilentio ſum prætervectus. Cic.* Je pourſuis le reſte de mon diſcours avec bien de l'eſpérance, ayant paſſé ſous ſilence l'endroit le plus dangereux.

☞ *Hæc oratio prætervecta eſt veſtras aures. Cic.* Ce diſcours n'a fait que paſſer par vos oreilles, *ou* comme on parle populairement & familiérement, Ce diſcours eſt entré par une oreille & eſt ſorti par l'autre.

PRÆTĔRVŎLŎ, *prætervŏlās*, *prætervŏlāvī*, *prætervŏlātŭm*, *prætervŏlārĕ*. *Cic. In Arat.* Paſſer au delà en volant.

☞ *Illud à te nimiùm feſtinanter dictum eſt, neſcio quomodo prætervolavit oratio. Cic.* Vous avez dit cela avec une grande précipitation, & voſtre diſcours n'a point demeuré dans les eſprits.

PRÆTĔXŎ, *prætēxĭs*, *prætēxŭī*, *prætēxtŭm*, *prætēxĕrĕ*. *Plin.* Faire un tiſſu par devant.

Prætexere retia. Plin. Faire des filets.

☞ Prætexere. Border, couvrir. * *In radicibus montium qui omnes eas gentes prætexunt. Plin.* Aux pieds des montagnes qui couvrent toutes ces nations. * *Littora curvæ prætexunt puppes. Virg.* Le rivage eſt bordé de vaiſſeaux.

Prætexere *auctores quos ſequamur. Plin.* Mettre à la marge les Auteurs que nous ſuivons.

Prætexere. *Cic.* Ordonner premiérement.

Prætexere. Prétexter: pallier une choſe, la couvrir, ſe ſervir de quelque prétexte, *ou* couleur. * *Ut non apertè prætexat cupiditatem triumphi. Cicer.* Qu'il ne faſſe pas connoître qu'il prend un pretexte pour couvrir l'envie qu'il a de triompher.

Prætexit hoc nomine culpam. Virg. Elle couvre ſa faute de ce nom. * Quintilien dit *Prætexere aliquid alicui rei*, en cette ſignification.

PRÆTĔXTĂ, genit. *prætextæ*. f. ou *Prætexta toga. Cic.* Robe traînante juſques à terre bordée de pourpre, à l'uſage des enfans de qualité de l'un & de l'autre ſexe à Rome: Ils la portoient juſques à l'âge de dix-ſept ans. Les Preſtres, les Magiſtrats & les Sénateurs portoient auſſi ces robes dans les Jeux publics.

Facibus maritis ceſſit prætexta. Prop. Elle quitta la robe bordée de pourpre pour ſe marier: Elle s'eſt mariée devant dix ſept ans.

Prætextæ *actiones*, ou *Comœdiæ. Hor.* Des Tragédies, *ou* Comédies où les principaux perſonnages ſont des Magiſtrats Romains, qui portoient la Robe appellée *Prætexta.* * *Anni prætextæ. Plin.* L'enfance, le temps qu'on porte la robe bordée de pourpre.

PRÆTĔXTĀTŬS, *prætextātă*, *prætextātŭm*. *Suet.* Veſtu de cette robe bordée de pourpre. *m.* vêtuë de cette robe bordée de pourpre. *f.* * *Prætextati & prætextatæ. Suet.* Jeunes garçons & filles de qualité à Rome, qui portoient la robe appellée *Prætexta.* Enfans de qualité, pour les deux ſexes, *ou* particuliérement pour les garçons. * *Prætextati anni*, ou *Ætas prætextata. Plin. Aul-Gell.* Le temps de l'enfance juſques à dix-ſept ans.

Prætextati *mores. Juv.* De bonnes mœurs & pleines de vertu & d'honneſteté comme en ont les enfans de qualité. *Ces mots ſignifient auſſi De mauvaiſes mœurs indignes d'une perſonne de qualité, (& cela par une figure appellée Antiphraſe.) * *Prætextata verba. Suet.* Des paroles ſales & déshonneſtes.

PRÆTĔXTŬM, genit. *prætextī*. n. *Suet.* &

PRÆTĔXTŬS, genit. *prætextūs*. m. *Tacit. Suet.* Prétexte. *m.* Couleur. *f.* qu'on donne aux choſes pour les couvrir & les déguiſer. * *Hoc prætextu. Suet.* Sous ce prétexte.

PRÆTĔXTŬS, *prætēxta*, *prætēxtŭm*. (de *Prætexo*.) *Ovid.* Couvert. *m.* couverte. *f.*

PRÆTĬMĔŎ, *prætĭmēs*, *prætĭmŭī*, ſans ſupin, *prætĭmērĕ*. *Plaut.* Craindre fort.

PRÆTĬNCTŬS, *prætinctă*, *prætinctŭm*. *Ovid.* Trempé auparavant. *m.* trempée auparavant. *f.*

PRÆTŎR, genit. *prætōrĭs*. m. *Cic.* Préteur. *m.* Magiſtrat qui avoit la conduite d'une armée.

Prætores *ærarii. Tacit.* Les Préteurs qui avoient charge du tréſor public: les Gardes du treſor public: Intendans des finances.

Prætor *Urbanus. Cic.* Préteur qui rendoit la juſtice à Rome, comme le Lieutenant Civil à Paris.

Prætor *palæſtricus. Cic.* Préteur qui préſidoit à la lutte.

PRÆTŌRĬĀNŬS, *prætoriānă*, *prætoriānŭm*. *Liv.* Comme *Prætoriana comitia. Liv.* L'aſſemblée pour l'élection des Préteurs. * *Prætoriani milites. Plin.* Soldats Prétoriens, *ou* de la garde Prétorienne, comme aujourd'huy les Gardes du Corps du Roy.

PRÆTŌRĬTĬŬS, *prætoritĭă*, *prætoritĭŭm*. *Mart.* De Préteur.

PRÆTŌRĬŬM, genit. *prætorĭī*. n. *Liv.* Le pavillon du Général d'armée, *ou* la tente du Général.

Prætorium. *Cic.* Le Prétoire, le lieu où le Préteur rendoit la juſtice à Rome.

PRÆTŌRĬŬS, *prætorĭă*, *prætorĭŭm*. *Cic.* De Préteur, du Préteur: prétorien. *m.* pretorienne. *f.* * *Navis prætoria. Liv.*

La Capitaneſſe, le vaiſſeau de l'Amiral, *ou* l'Amiral. * *Vir prætorius. Cic.* Un homme qui a eſté Preteur. * *Cohors prætoria. Cic.* La cohorte prétorienne.

PRÆTŌRTŬS, *prætōrtă, prætortŭm. Colum.* Fort tortu. *m.* fort tortuë. *f.*

PRÆTRĔPIDĀNS, genit. *prætrepidāntĭs.* omn. gen. *Catul.* Tremblant de peur: tout tremblant. *m.* toute tremblante. *f.*

PRÆTRŪNCŌ, *prætrūncās, prætrūncāvī, prætrūncātŭm, prætrūncārĕ. Plaut.* Couper, rogner par devant.

PRÆTŬLĪ, Preterit de Præfero.

PRÆTŬMĬDŬS, *prætŭmĭdă, prætŭmĭdŭm. Claud.* Fort enflé. *m.* fort enflée. *f.*

PRÆTŪRĂ, genit. *prætūræ.* f. *Cic.* La Préture, *ou* la dignité du Preteur.

PRÆVĂLĔNTĬĂ, genit. *prævalentĭæ.* f. *Paul-Juriſc.* Une plus grande valeur.

PRÆVĂLĔŌ, *prævălēs, prævălŭī*, ſans ſupin, *prævălērĕ. Plin.* Prévaloir, avoir le deſſus, eſtre de plus grande eſtime, *ou* valeur: Eſtre meilleur, plus excellent, plus fort. *m.* eſtre meilleure, plus excellente, plus forte. *f.*

PRÆVĂLĔSCŌ, *prævălēſcĭs, prævălēſcĕrĕ. Colum.* Devenir plus fort. *m.* devenir plus forte. *f.* ſe fortifier.

PRÆVĂLĬDĒ. (Adverbe.) *Plin.* Fortement, puiſſamment.

PRÆVĂLĬDŬS, *prævălĭdă, prævălĭdŭm. Liv.* Fort puiſſant. *m.* fort puiſſante. *f.* bien fort, bien robuſte. *m.* bien forte, bien robuſte. *f.* * *Prævalida vitia. Tacit.* Des défauts enracinez & fortifiez par une longue habitude.

PRÆVĀRĬCĀTĬŌ, genit. *prævaricatiōnĭs.* f. *Cicer.* Prévarication, colluſion, intelligence avec un autre. *f.* lors qu'on s'entend avec la partie adverſe pour tromper celuy qu'on doit défendre.

PRÆVĀRĬCĀTŌR, genit. *prævaricatōrĭs.* m. *Cicer.* Prévaricateur, qui uſe de colluſion, qui s'entend avec la partie adverſe pour tromper celuy qu'il a entrepris de défendre.

PRÆVĀRĬCŌR, *prævaricārĭs, prævaricātŭs ſŭm, prævaricārī. Cic.* Prévariquer dans ſon miniſtere, *ou* dans ſa charge, uſer de colluſion, s'entendre avec la partie de ſon client; le trahir, faiſant ſemblant de le vouloir defendre.

PRÆVĔCTŬS, *prævēctă, prævēctŭm, equo. Liv.* Qui va devant à cheval.

PRÆVĔHŌ, *prævĕhĭs, prævēxī, prævēctŭm, prævĕhĕrĕ. Tacit.* Porter devant. * *Servatque Rhenus nomen & violentiam curſûs, quâ Germaniam prævehitur, donec Oceano miſceatur. Tac.* Une branche du Rhin qui borde l'Allemagne garde ſon nom & la violence de ſon cours juſques à ce qu'il aille ſe décharger dans l'Ocean.

PRÆVĒLŌ, *prævēlās, prævēlāvī, prævēlātŭm, prævēlārĕ. Claud.* Voiler, couvrir, cacher.

PRÆVĒLŌX, genit. *prævēlōcĭs.* omn. gen. *Plin.* Fort léger, fort viſte. *m.* fort legére, fort vîte. *f.*

PRÆVĔNĬŌ, *prævĕnīs, prævēnī, prævēntŭm, prævĕnīrĕ. Liv.* Venir devant, prévenir. * *Pinus & picea præveniunt germinatione quindecim ferè diebus. Cicer.* Le pin & l'arbre d'où découle la poix réſine pouſſent leurs boutons quinze jours devant les autres arbres. * *Prævenire notâ malitiæ. Plin.* Apporter en naiſſant quelque marque d'un méchant naturel.

Prævenire *deſiderium alicujus. Cic.* Prévenir le deſir de quelqu'un, aller au devant de ce qu'il ſouhaite.

PRÆVĒNTŬS, *prævēntă, prævēntŭm.* (de *Prævenio.*) *Tacit.* Prévenu, gagné avant les autres. *m.* prévenuë, gagnée avant les autres. *f.*

PRÆVĔRBĬĂ, genit. *præverbĭōrŭm.* n. plur. *Var.* Prépoſitions qui ſe mettent devant les Verbes.

PRÆVĔRTŌ, *prævērtĭs, prævērtī, prævērsŭm, prævērtĕrĕ. Liv. Plaut.* Et le Déponent.

PRÆVĔRTŌR, *prævērtĕrĭs, prævērtī.* Deponent. *Liv. Plaut. Cæſ.* Aller devant en quelque lieu, occuper & gagner le prémier un lieu, y devancer quelqu'un. * *Volucremque fugâ prævertitur Hebrum. Virg.* Il va plus viſte que l'Hebre au cours précipité.

Prævertere *aliquem*, ou *animum alicujus. Liv.* Prévenir quelqu'un, le préoccuper. * *Fugâ prævertere ſupplicium, Liv.* Prévenir le ſupplice par la fuite.

Prævertere. Préferer, eſtimer davantage. * *Prævertere aliquem præ Republicâ. Plaut.* Eſtimer plus un homme que la République, le préférer à la République. * *Nefas prævertere morte. Sen.* Mourir pluſtôt que de commettre un crime, prévenir une meſchante action par ſa mort. * *Prævertere rem rei. Plaut.* Mettre une choſe devant l'autre bien, *ou* mal, préférer l'exécution d'une choſe à une autre. * *Hoc prævertamur. Hor.* Diſons cela premierement. * *Mandatis rebus præverti volo. Plaut.* Je veux faire premierement ce qu'on m'a commandé, je veux m'acquiter premierement de mes commiſſions. * *Nec aliam rem præverti cenſebant. Liv.* Ils n'eſtoient pas d'avis de faire rien autre choſe avant cela. * *Conſul oſtendit, cùm hoſtes propè ad portas eſſent, non poſſe bello prævertiſſe quicquam. Liv.* Le Conſul fit voir, qu'on ne pouvoit raiſonnablement vaquer à d'autres choſes qu'à la guerre, les ennemis étant fort proche, *ou* aux portes. * *Cæſar huic rei prævertendum exiſtimavit. Cæſ.* Ceſar crut qu'il falloit obvier, *ou* aller au devant de cela.

Prævertere *ſeriò, quod dictum eſt joco. Plaut.* Prendre ſérieuſement ce qu'on a dit pour rire.

Præverti *foras. Plaut.* Eſtre jetté hors du logis la teſte la premiere.

PRÆVĔTŌ, *prævĕtās, prævĕtŭī, prævĕtĭtŭm, prævĕtārĕ. Sil-Ital.* Défendre devant.

PRÆVĬDĔŌ, *prævĭdēs, prævīdī, prævīsŭm, prævĭdērĕ. Cic.* Voir auparavant, dans la ſignification naturelle.

☞ Prævidere. *Cic.* Prévoir, voir par avance une choſe des yeux de l'eſprit.

PRÆVĬNCĬŌ, *prævĭncīs, prævīnxī, prævīnctŭm, prævĭncīrĕ. Gell.* Lier. Enchaîner.

PRÆVĪSŬS, *prævīsă, prævīsŭm.* (de *Prævideo.*) *Ovid.* Veu, apperceu auparavant. *m.* veuë, apperceuë auparavant. *f.*

Prævisus. *Tacit.* Préveu, prémédité. *m.* preveuë, préméditée. *f.*

PRÆVĬTĬŌ, *prævĭtĭās, prævitiāvī, prævitiātŭm, prævitiārĕ. Ovid.* Gaſter, corrompre devant.

PRÆVĬŬS, *prævĭă, prævium. Ovid.* Qui va, qui marche devant.

PRÆŬMBRŌ, *præŭmbrās, præŭmbrārĕ. Tacit.* Obſcurcir, remplir de ténebres.

PRÆVŎLŌ, *prævŏlās, prævŏlāvī, prævŏlātŭm, prævŏlārĕ. Cic.* Voler devant.

PRÆŪRŌ, *præūrĭs, præūſī, præūſtŭm, præūrĕrĕ. Tacit.* Brûler par le bout.

PRÆŪSTŬS, *præūſtă, præūſtŭm.* (de *Præuro.*) *Liv.* Brûlé par le bout. *m.* brûlée par le bout. *f.*

PRĂGMĂTĬCŬS, genit. *pragmatĭcī.* m. *Quint. Juv.* Praticien, repétiteur, *ou* maiſtre de Droit, ſiffleur de Droit. *m.* * Il y avoit autrefois à Rome & en Grece de ces ſortes de gens verſez dans les Loix & couſtumes de leurs pays, qui aidoient les Avocats dans leurs cauſes.

☞ *Et ſi quid pragmaticon habes, ſcribe. Cic.* Si vous ſçavez quelque choſe des affaires publiques, faites-le moy ſçavoir, *ou* mandez le moy.

PRĀNDĔŌ, *prāndēs, prānſī, prānſŭm, prāndērĕ. Cic.* Diſner. * *Olus prandere. Horat.* Manger à diſner des legumes. * *Luſcinias. Hor.* Diſner de roſſignols, *ou* de cailles, manger des cailles à diſner, faire ſon diſné de cailles.

PRĀNDĬCŬLŬM, genit. *prandiculi.* n. *Feſt.* Petit diſné. *m.*

PRĀNDĬŎLŬM, *ī.* n. Le meſme.

PRĀNDĬŬM, genit. *prandĭī.* n. *Cicer.* Le diſner, *ou* le diſné. *m.* Repas qu'on fait au milieu du jour. * *Obſonare prandium. Plaut.* Acheter à diſner, *ou* pour diſner. * *Prandio funus facere. Plaut.* Manger tout ſon diſner. * *Finire prandia nigris moris. Horat.* Manger des mûres à la fin de ſon diſner.

PRĀNSĬTŌ, *ās, ārĕ. Plaut.* Diſner.

PRĀNSŌR, genit. *pransōrĭs.* m. *Plaut.* Qui diſne; *ou* qui eſt prié & invité à diſner.

PRĀNSŌRĬŬS, *pranſorĭă, pranſorĭŭm. Quint.* Dont on ſe ſert à diſner.

PRĀNSŬS, *prānſă, prānſŭm, Cic.* Qui a diſné.

Pransus *potus. Plaut.* Un homme fort négligent dans ſes affaires, qui s'en met fort peu en peine. Metaphore priſe de ceux qui ont bien beu & bien mangé, & qui ne ſe mettent en peine de rien. * Le contraire eſt,

Pranſus ac paratus. Var. Tout preſt, tout diſpoſé à une choſe.

PRĀSĬNŬS, *prāsĭnă, prāsĭnŭm. Plaut.* Verd. *m.* verte. *f.* d'un verd de porreau.

PRĀSĬŬS, πράσιος. genit. *prāsĭī.* m. (en ſous-entendant *lapis.* * Et *f.* en ſous-entendant *gemma.*) *Plin.* Pierre précieuſe verte.

PRĀSŎĬDĒS, πρασοειδής. genit. *praſoïdĭs. f. Plin.* Eſpéce de Topaze, pierre précieuſe.

PRĀTĒNSĬS, *ĭs.* m. & f. *prātēnsĕ, ĭs.* n. (Adject.) *Hor.* De pré, qui croiſt dans les prez.

PRĀTŬLŬM, genit. *prātŭlī.* neut. *Cic.* Petit pré. *m.*

PRĀTŬM, genit. *prātī.* n. *Cic.* Pré. *m.* prairie. *f.*

Prata *condīta. Plaut.* Des légumes cuites & aſſaiſonnées.

PRĀVĒ. (Adverbe.) *Cicer.* Contre la raiſon, mal. * *Pravè facta. Cicer.* De méchantes actions.

PRĀVĬTĀS, genit. *pravitātĭs.* f. dans les choſes naturelles. *Cicer.* Difformité, mauvaiſe conformation. *f.*

Pravitas. (parlant de l'eſprit & des mœurs.) *Cicer.* Pravité, perverſité. *f.* déréglement. *m.* méchanceté. *f.* dérangement dans les mœurs, dans le ſtile familier. * *Perſtare in pravitate ſuâ. Cicer.* Perſiſter dans ſa méchanceté.

PRĀVŬS, *prāvă, prāvŭm. Cicer.* Difforme, mal conformé, (parlant des choſes naturelles.) *m.* difforme, mal conformée. *f.* * *Pravis talis fultus. Hor.* Qui a les talons tortus: un pied bot.

Pravus. *Cic. Ter.* Pervers, déréglé, vicieux, méchant, (parlant de l'eſprit & des mœurs.) *m.* perverſe, déréglée, vicieuſe, méchante. *f.* * *Pravi tenax. Virg.* Qui ſe plaît au mal, qui y perſévére.

PRĀXĬS, πρᾶξις. Ce mot n'eſt pas Latin, mais pur Grec: de luy vient,

Prāctĭcŭs, *prāctĭcă, prāctĭcŭm. Quint.* Actif. *m.* active. *f.* qui regarde l'action, *ou* la pratique.

PRĔCĀRĬŌ. Comme Adverbe. *Cic.* Par priéres, en priant. * *Precariò mox præfuit. Tacit.* Il ne les gouverna plus depuis ſi abſolument: il fut obligé de leur laiſſer faire une partie de ce qu'ils vouloient.

PRĔCĀRĬŬS, *precarĭă, precarĭŭm. Brut. ad Cic.* Qu'on tient d'un autre par priéres & par emprunt: Comme *Anima precaria. Tacit.* L'ame que l'homme a receuë de Dieu comme par emprunt, & que nous luy devons rendre à ſa volonté.

Forma precaria. Ovid. Une forme empruntée.

Jus precarium. Tacit. Un droit précaire, (comme parlent les Juriſconſultes.) Un Droit accordé à noſtre priere.

Auxilium precarium. Liv. Un ſecours mendié, emprunté.

PRĔCĀTĬŌ, genit. *precatiōnĭs.* f. *Liv.* L'action de prier: Priere. *f.*

PRĔCĀTŎR, genit. *precatōrĭs.* m. *Terent.* Interceſſeur. *m.* qui prie & demande grace pour un autre.

PRĔCĀTŬS, genit. *prĕcātūs.* m. * *Infringere Deos humili precatu. Stat.* Appaiſer la colére des Dieux par une humble priére.

PRĔCĒS, genit. *prĕcŭm.* f. [pluriel de *Precis* vieux nominatif, d'où par ſyncope on a fait *Prex,* & dont on trouve trois cas uſitez au ſingulier, ſçavoir le datif dans Terence, *Nihil eſt preci loci relictum:* L'accuſatif dans Plaute, *Nunc te oro per precem:* & l'ablatif dans Ciceron & dans Horace, *Quintus non modo non cum magnâ prece ad me, ſed acerbiſſimè ſcripſit.*] Prieres; ſupplications. *f.* Remercimens. *m. Tac.*

Deſcendere ad preces. Sen. * *In preces. Virgil.* En venir aux prieres. * *Deus occurrit nobis in precibus. Cic.* Dieu nous accorde ce que nous luy demandons: Dieu exauce nos prieres. * *Emaci prece poſcere aliquid. Perſ.* Demander une choſe avec une priere accompagnée de preſens: ajoûter les preſens aux prieres pour obtenir quelque choſe.

PRĔCĬÆ ŪVÆ, genit. *preciārŭm ūvārŭm.* f. plur. *Virg.* Raiſins précoces, qui meuriſſent de bonne heure.

PRĔCĬŬM, *voyez* Pretium.

PRĔCŎR, *prĕcārĭs, prĕcātŭs ſŭm, prĕcārī. Cicer.* Prier, ſupplier. * *Precari Deos,* ou *ad Deos. Liv. Tacit.* Prier les Dieux. * *Precari veniam alicui. Cicer.* Demander pardon pour quelqu'un.

Precari *alicui bonam,* ou *malam fortunam.* Souhaiter une bonne, *ou* une mauvaiſe fortune à quelqu'un, prier Dieu qu'il luy arrive du bien, *ou* du mal. * *Salutem, incolumitatem & reditum precari alicui. Cic.* Souhaiter à quelqu'un une bonne ſanté & un heureux retour.

PRĔHĔNDŎ, & par ſyncope PRĒNDŎ, *prĕhĕndĭs,* ou *prēndĭs, prĕhĕndī,* ou *prēndī, prĕhĕnsŭm,* ou *prēnsŭm, prehĕndĕrĕ,* ou *prēndĕrĕ. Cic.* Prendre, ſaiſir, s'emparer. * *Prendo hominem ſolum. Terent.* Je le tiray à part, je le pris ſeul.

Prehendere *mendacii. Plaut.* Surprendre en menſonge.

Prendere *amicos. Plin-Jun.* Faire la cour à ſes amis.

PRĔHĔNSĀTĬŌ, *ōnĭs.* f. *Cicer.* Voyez Prensatio. Brigue. *f.*

PRĔHĔNSĬŌ, genit. *prehenſiōnĭs.* f. *Gell.* L'action de prendre, *ou* de ſaiſir.

Prehensio. *Caſ.* Un engin, *ou* une machine pour lever en haut, *ou* pour ſoûtenir en l'air.

PRĔHĔNSŌ, ou PRĒNSŌ, *prĕhĕnsās, prĕhĕnsāvī, prehensātŭm, prehensārĕ. Hor.* Prendre ſouvent. * *Prenſare manu. Hor.* Prendre ſouvent avec la main.

☞ Prehensare, ou Prensare *aliquem. Liv. Hor.* Briguer: faire la cour à quelqu'un, rechercher ſa faveur & ſon credit par mille petits ſoins, *ou* par des ſervices qu'on luy rend.

PRĔHĔNSŬS, ou PRĒNSŬS, *prĕhĕnſă, prĕhĕnsŭm.* (de *Prehendo.*) *Ovid.* Pris. *m.* priſe. *f.*

Prehenſus manifeſto furto, ou *furti manifeſti. Aul-Gell.* Pris ſur le fait, *ou* en flagrant délit, comme on parle au Palais.

PRĒLŬM, genit. *prelī.* n. *Virg.* L'arbre d'un preſſoir. *m.* * Preſſoir. *m.* preſſe. *f.* d'Imprimeur, de Drapier à preſſer les draps pour les catir, & généralement Toute ſorte de Preſſe.

PRĔMŌ, *prĕmĭs, prēſſī, prēſsŭm, prĕmĕrĕ. Hor. Colum.* Preſſer, ſerrer, épreindre, fouler, écacher. * *Neque ulli pede pedem homini premat. Plaut.* Qu'elle ne marche ſur le pied à aucun.

Sulcum ſibi premat ipſa carina. Virgil. Que le vaiſſeau imprime dans l'eau des ſillons.

Premere. Violer, forcer. * *Illius uxorem preſſiſti. Varr.* Vous avez forcé ſa femme.

☞ Premere. *Cicer.* Serrer, preſſer, perſécuter, pourſuivre, fouler, opprimer, accabler. * *Modo patris patruique veſtigia premens. Tacit.* (Germanicus) Marchant ſur les traces glorieuſes de ſon pere & de ſon ayeul, *ou* foulant les glorieux veſtiges de ſes ayeuls. * *Premi are alieno. Cicer.* Eſtre accablé de dettes. * *Hoſtium impetu. Liv.* Eſtre preſſé par l'ennemi, eſtre fort ſerré. * *Anguſtiis. Caſ.* Eſtre reduit à de faſcheuſes extrémitez. * *Inopiâ. Colum.* Eſtre reduit à une grande pauvreté. * *Odio, invidiâ. Cicer.* Eſtre extrémement haï. * *Fata me premunt. Plaut.* Les deſtins me perſécutent, me ſont contraires. * *Luna premit diem. Virgil.* La Lune pouſſe & chaſſe le jour. (quand la Lune paroiſt le ſoir.)

Hâc fugerent Graii, premeret Trojana juventus. Virg. Là les Grecs fuyoient, & ils eſtoient pourſuivis par les Troyens. * *Cùm ſervitute premeremur. Cicer.* Eſtant opprimez ſous une dure ſervitude. * *Propoſitum premere. Ovid.* Pourſuivre vivement ſon entrepriſe, ſon deſſein. * *Littus premere. Hor.* Raſer la coſte, coſtoyer le rivage.

☞ Premere. Serrer, preſſer, (parlant d'un raiſonnement, *ou* d'un diſcours.) * *Ea Zeno premebat, quæ à nobis dilatantur. Cicer.* Zénon ſerroit les choſes que nous étendons davantage.

☞ Premere. Appuyer, inſiſter, faire fort ſur une choſe. * *Hoc preſſi potiſſimùm. Plin-Jun.* J'ay fort appuyé, *ou* inſiſté ſur cela.

Premere. Serrer, fermer. * *Huic preſſi oculos, & vulnera lavi. Virgil.* Je luy ay fermé les yeux, & lavé ſes playes. * *Quies preſſit oculos. Virg.* Le ſommeil m'a fermé les yeux.

Premere. Arreſter, retenir en coupant, Comme.

Luxuriem arboris premere. Ovid. Arreſter un arbre, empeſcher qu'il ne pouſſe trop de bois, en le taillant long. * Vitem premere falce. Horat. Tailler la vigne, en couper le bois. * Umbras falce. Virg. Couper avec la ſerpe les branches qui ſont trop d'ombre.

☞ Premere. Arreſter, retenir l'eſprit, ou quelque choſe. * Curſum ingenii premit hæc clades. Cicer. Cette perte arreſte la force de l'eſprit, l'énerve, l'accable, l'abaſtardit. * Ut premeret vulgi ſermones. Tacit. Afin d'arreſter les bruits populaires.

Famam alicujus premere. Tac. Etouffer la réputation de quelqu'un, l'accabler par des médiſances. * Nec ſinis ingenium nobilitate premi. Ovid. Vous ne voulez pas avoir moins d'eſprit que de nobleſſe.

☞ Premere veſtigia. Virg. * Premere gradum. Val-Flac. S'arreſter.

Premere. Retenir, cacher, ſerrer. * Premit altum corde dolorem. Virg. Il cache, il diſſimule ſa douleur, ſon chagrin. * Premere aliquid in annum nonum. Hor. Cacher une choſe neuf ans.

☞ Premere ſilentia. Sil-Ital. Se taire.

Premere. Cacher, enfoüir, mettre, ou coucher dans la terre. * Quæcunque premes virgulta per agros, ſparge fimo pingui. Virg. Ayez ſoin de répandre du fumier gras ſur les branches que vous coucherez dans terre.

Premere crimen. Quint. Aggraver un crime, le rendre plus grand.

Premere tumentia. Quint. Rabaiſſer ce qui eſt trop élevé.

☞ Facta premunt annos. Virg. Vos actions ſurpaſſent voſtre âge : vous faites des choſes qui ne ſont point de voſtre âge.

☞ Quamvis premeretur caſeus urbi. Virg. Quoi qu'on fit pluſieurs fromages pour porter à la ville.

PRĔNDŎ, Voyez Prehendo.

PRĔNSĀTĬŌ, genit. prenſatiōnĭs. f. Cic. Brigue, pourſuite, recherche de faveur & de ſuffrages. f.

PRĔNSŎ, ās. Voyez Prehenso.

PRĔNSŪS, Voyez Prehensus.

PRĔSSĒ, (Adverbe qui a prĕſſiŭs au Comparatif.) Cic. Briévement, en peu de mots, ou de paroles.

Pressè. Cicer. D'un ſtile ſerré & concis, d'un ſtile Laconique.

PRĔSSĪ, Préterit de Premo.

PRĔSSĬŌ, genit. preſſiōnĭs. fem. Vitr. L'action de preſſer. * Caput vectis per id cum ducitur ſpatium, motus circinationis cogit preſſionibus examinare paucis manibus oneris maximi pondus. Vitr. Lorſque l'on fait aller le bout, ou le bec de la pince par cét eſpace, on peut par la vertu du mouvement circulaire en preſſant d'une ſeule main, rendre la force de cette main égale à la peſanteur d'un tres grand fardeau.

PRĔSSŎ, prĕſſās, prĕſſāvī, prĕſſātūm, prĕſſārĕ. Virg. Preſſer.

☞ Parce preſſare. Plaut. Ne me preſſe point, laiſſe-moy là.

PRĔSSŌRĬŪS, ă, ūm. Colum. Dont on ſe ſert à preſſer. * Preſſorium vas. Colum. Sebile de preſſoir, vaiſſeau de bois, dont on ſe ſert au preſſoir. Cela pourroit auſſi ſignifier Vaiſſeau à traire les vaches & les brebis, où l'on met le lait qu'on en tire.

PRĔSSŪRĂ, genit. prĕſſūræ. f. Colum. L'action de preſſer & de tirer le ſuc des choſes.

PRĔSSŪS, prĕſſă, prĕſſūm. (de Premo.) Virg. Preſſé, épreint, exprimé, tiré en preſſant. m. preſſée, epreinte, exprimée, tirée en preſſant. f.

Presso cubito. Horat. S'appuyant ſur le coude, parlant des Anciens qui mangeoient étant couchez autour de la table. Preſſo pede. Liv. Sans faire de bruit, en marchant ſur les bouts des pieds. * Preſſo gradu. Liv. D'un pas ferme.

Pressus bello. Val-Flac. Qui a une guerre ſur les bras. * Gravitate ſoporis preſſus. Ovid. Accablé de ſommeil.

☞ Pressus, (ſoit d'un Orateur, ou d'un diſcours.) Cicer. Concis, ſerré, preſſé, Laconique. m. conciſe, ſerrée, preſſée, Laconique. f. * Preſſus homo in explicandâ re aliquâ. Cicer. Un homme ſerré, ou concis en expliquant une choſe, qui ne dit rien de ſuperflu, ou d'inutile.

Oratio preſſa. Cic. Un diſcours concis.

Pressus dolor. Stat. Une douleur cachée, diſſimulée.

PRĔSSŪS, genit. prĕſſūs. m. Cic. L'action de preſſer : compreſſion : Peſanteur. f. Ipſo oris preſſu. Cic. En ſerrant & fermant la bouche.

PRĒSTĒR, πρηστήρ. genit. preſtēris. m. Plin. Serpent venimeux, dont la morſure cauſe une ſoif qu'on ne peut éteindre : le Dipſade qu'on trouve dans les deſerts de Libye.

Prester. Plin. Tourbillon qui met l'air en feu.

PRĔTĬŌSĒ, (Adverbe.) Cicer. Richement, avec bien de la dépenſe.

[Il fait au Comparatif Prĕtĭōsĭŭs : Et au Superlatif Prĕtĭōſiſſĭmē.]

PRĔTĬŌSŬS, pretĭōſă, pretĭōſūm. Cicer. De prix, d'un grand prix, qui couſte beaucoup. * Nimiùm pretioſa operaria es. Plaut. Vous eſtes une ouvriere trop chere. * Nox pretioſa. Prop. Une nuit achetée, pour laquelle on a donné bien de l'argent. * Emtor pretioſus. Hor. Un acheteur qui ne plaint point l'argent.

Pretiosus. Précieux, rare. m. précieuſe, rare. f. * Pretioſi guſtûs uva. Colum. Un raiſin d'un gouſt exquis, ou précieux, ou qu'on eſtime beaucoup.

[Cét Adjectif fait au Comparatif Prĕtĭōſĭŏr, ōris. m. & f. pretioſiŭs, ōris. neut. Ovid. Et au Superlatif Prĕtĭōſiſſĭmŭs, ă, ūm. Cic.]

PRĔTĬŪM, genit. pretĭī. neut. Cicer. Prix. m. valeur des choſes. f. * Pretium piperis in libras ſex denariorum. Plin. Le poivre ſe vend la livre ſix deniers : le prix du poivre eſt de ſix deniers la livre. * Pretia eis triginta quinque denarios. Plin. On les vend trente cinq deniers. * Avellere pretium antè quàm mercem oſtendere. Hor. Vouloir eſtre payé devant que de montrer la marchandiſe. * Jacent pretia prædiorum. Cic. On donne les terres pour rien. * Nunquam avarè pretium ſtatui arti meæ. Ter. Je n'ay jamais eſté intereſſé dans ma profeſſion, je ne me ſuis jamais propoſé de m'enrichir dans ma profeſſion, je l'ay toûjours faite avec honneur & ſans avarice. * Magno pretio ſtare. Horat. Couſter beaucoup, eſtre bien cher.

Pretium. Prix, ſalaire. m. récompenſe. f. * Sceleris pretium crux. Juv. La potence eſt la récompenſe du crime, ou la peine. * Iniqua hæc patior cum pretio tuo. Plaut. Je ſouffre ces injuſtices avec voſtre peine.

Pretium facere alicui rei. Plin. Donner du prix à une choſe, la faire bien vendre. * Corticis ad medicamenta pretium eſt. Plin. Son écorce eſt fort eſtimée dans la compoſition des remédes.

Pretium eſt pour Operæ pretium eſt. Tacit. Il faut, il eſt important. * Homo maximi pretii. Ter. Un homme d'importance, qui vaut beaucoup.

Pretio. Liv. A force d'argent. * Converſo in pretium Deo. Hor. Jupiter s'étant changé en or.

PRĬĀPŪS, genit. Priāpī. f. Plin. Ville de la Troade ſur la Propontide.

PRĪDĔM, (Adverbe.) Cic. Il y a long-temps. Quàm pridem ? Cic. Combien y a-t-il de temps ?

PRĪDĬĀNŪS, pridiānă, pridiānūm. Plin. Du jour de devant, qu'on a fait le jour d'auparavant. * Pridiani cibi onere. Suet. D'avoir trop mangé le jour de devant.

PRĪDĬĒ. (Adverbe.) Cicer. Le jour de devant, ou avant. * Pridie hujus diei venit. Cicer. Il vint le jour de devant, ou la veille.

PRĬĒNĒ, genit. Priēnēs. fem. Auſon. Ville de l'Ionie vers l'embouchure du Meandre, & prés de la Carie dans l'Aſie Mineure, ſur la mer Egée.

PRĪMÆVŪS, prīmævă, prīmævūm. Virg. Qui eſt plus âgé. m. plus âgée. f. Qui eſt d'un âge plus avancé.

PRĪMĀNĪ, genit. primanorūm. m. pl. Tacit. Les ſoldats de la premiére légion.

PRĪMĀRĬŬS, primarĭă, primarĭūm. Cic. Qui eſt des premiers & des plus conſiderables d'une ville. m. qui eſt des premieres. f. * Primario loco eſſe. Cic. Eſtre le premier.

PRĪMĀTŪS, genit. primātūs. m. Varr. Primauté. f. premier rang. m. Primatum dare alicui rei. Varr. Eſtimer une choſe par deſſus toutes les autres.

PRĪMĬGĔNĬŬS, primigenĭă, primigenĭūm. Varr. Qui a eſté pre-

premierement produit de la nature, & qui a ſervi à faire de nouvelles productions. *m.* premierement produite. *f.*

Primigenia *verba. Varr.* Mots primitifs, qui ne viennent point d'autres mots, comme *Scribo*, &c.

PRĪMĬGĔNŬS, *primigĕnă*, *primigĕnŭm. Lucr.* Qui a le premier produit une choſe. *m.* qui a la premiere produit une choſe. *f.*

PRĪMĬPĂRĂ, genit. *primipăræ.* fem. *Plin.* Qui a porté pour la premiére fois, en parlant d'une chienne, *ou* de quelque autre animal.

PRĪMĬPĪLĀRĬS, genit. *primipīlārĭs.* maſc. *Suet.* Premier Capitaine d'une légion, premier Centurion.

PRĪMĬPĪLŬS, genit. *primipīlī.* m. *Cæſ.* Capitaine Colonel, *ou* le premier Centurion (dans les armées Romaines,) de la premiére compagnie, *ou* centurie d'une Légion : Suetone appelle cét officier *Primi pili centurio*, ainſi ſelon cet Auteur *Primus pilus* ſignifie La premiére Centurie d'une Légion.

PRĪMĬTĔR, (Adverbe.) *Non.* Premiérement.

PRĪMĬTĬÆ, genit. *primitiārum.* f. pl. *Plin.* Les prémices. *f.* les premiers fruits qu'on offroit à Dieu dans la Loy ancienne, & aux faux Dieux dans le Paganiſme.

Primitiæ *armorum. Stat.* Les premiers exploits de guerre. * *Primitias vitis reſecare cenſuerunt. Colum.* Ils ont eſté d'avis de couper tout ce que la vigne jette d'abord.

PRĪMĬTĬŬS, *primitiă*, *primitiŭm. Ovid.* Principal. *m.* principale. *f.*

PRĪMĬTĪVŬS, *primitīvă*, *primitīvŭm. Colum.* Premier. *m.* premiére. *f.* qui vient de bonne heure, parlant des fleurs.

PRĪMĬTŬS. (Adverbe.) *Varr.* Premierement.

PRĪMŌ. (Adverbe.) *Ter.* Premierement, d'abord, du commencement.

PRĪMŌDŬM, (Adverbe.) *Plaut.* Premierement.

PRĪMŌGĔNĬTŬS, *primogenĭtă*, *primogenĭtŭm. Plin.* Premier né. *m.* premiere née. *f.* l'aiſné. *m.* l'aiſnée. *f.*

PRĪMŌRDĬŬM, genit. *primordiī.* n. *Cicer.* Commencement. *m.*

PRĪMŌRĬS, (Nominatif inuſité qui fait au Génitif *Primoris*, Lucrece : *Primorem* à l'Accuſatif, Caton : & *Primori* à l'Ablatif, *Tacite & Suetone.*) Premier. *m.* premiére. *f.* * *In primori acie. Tacit.* A la teſte de l'armée, dans les premiers rangs. * *Extollito primorem partem. Cat.* Elevez le bout de devant. * *Primorem domûs partem. Cicer.* Le devant de la maiſon.

Primores au plurier, comme *Primores dentes. Plin.* Les dents de devant. * *Primores imbres. Varr.* Les premiéres pluyes.

Verſabatur mihi in labris primoribus. Plaut. Je l'avois ſur le bord des lévres ; ſur le bout de la langue.

☞ *Primoribus labris guſtare aliquid. Cic.* Proprement Gouſter du bout des lévres ; & dans une ſignification metaphorique N'avoir, *ou* ne prendre qu'une légere teinture des choſes, ne les faire qu'effleurer.

Primores, (on ſous-entend *Homines.*) m. plur. *Hor. Liv.* Les premiers, les plus conſidérables, les principaux d'une ville.

PRĪMŬLŬM, (Adverbe.) *Ter.* Tout préſentement.

Primulo *diluculo. Plaut.* Auſſi-tôt que le jour commence à paroiſtre, dés la pointe du jour.

PRĪMŬM, & PRĪMŌ. (Adverbes.) *Cicer.* Premierement, en premier lieu, d'abord. * *Te valere tuâ cauſâ primùm volo, tum meâ. Plaut.* Je ſouhaite que vous vous portiez bien premierement pour l'amour de vous, & apres cela pour l'amour de moy. * *Ut primùm illum vidi, nunquam vidi poſteà. Plaut.* Je ne l'ay point veu depuis la premiére fois que je le vis : Je ne l'ay veu qu'une ſeule fois.

PRĪMŬS, *prīmă*, *prīmŭm. Cicer.* Premier. *m.* premiére. *f.* * *Primo quoque die. Colum.* * *Primo quoque tempore. Liv.* Le pluſtôt qu'on pourra. * *Primâ luce. Suet.* * *Primo diluculo. Suet.* A la pointe du jour. * *Primis tenebris. Liv.* Au commencement de la nuit. * *Primâ veſperâ. Suet.* Sur la brune, entre chien & loup, (comme on parle familiérement.)

Primâ *fronte*, ou *primâ ſpecie. Quint.* D'abord.

A primo homo inſanibat. Terent. D'abord il m'a dit des folies : Il demandoit pardeſſus les maiſons.

* *Primis ut dicitur labris guſtaſſe phyſiologiam. Cicer.* N'avoir qu'une légere connoiſſance, *ou* teinture des choſes naturelles.

Primus. Le premier, le plus conſidérable, le principal. *m.* la premiére, la plus conſidérable, la principale. *f.* (ſoit des perſonnes, *ou* des choſes.) * *Civitatis primus. Cic.* Le premier de ſon pays.

Primam dices, ſcio, ſi videris. Terent. Je ſçay que ſi vous la voyez vous avoüerez qu'elle eſt la plus belle de toutes, qu'aucune ne l'égale en beauté.

Primas dare alicui, (on ſous-entend *Partes.*) *Cic.* * *Deferre*, ou *concedere primas alicui. Cic.* Donner à quelqu'un le premier rang : l'eſtimer plus.

Primas tenere, ou *ferre*, ou *agere. Cic.* Eſtre le premier & le plus excellent de tous, ſurpaſſer les autres.

PRĪNCĔPS, genit. *princĭpĭs.* omn. gen. *Cicer.* Premier. *m.* premiére. *f.* (en nombre.) * *Princeps menſis Januarius. Colum.* Janvier eſt le premier mois de l'année. * *Princeps prælium inibat. Liv.* Il commençoit le premier le combat. * *Ad omnia pericula princeps eſſe non recuſabat. Cicer.* Il s'expoſoit tout le premier aux dangers.

Princeps. Le premier, le plus conſidérable. *m.* la premiere, la plus conſidérable. *f.* Prince. *m.* princeſſe. *f.* * *In aſtrologiâ princeps, & in Jure Civili. Cicer.* Le Prince des Aſtrologues, & le plus habile Juriſconſulte. * *Ingenii & doctrina princeps Plato. Cic.* Platon eſt le premier pour l'eſprit & pour le ſçavoir.

Convocatis eorum principibus. Cæſ. Ayant aſſemblé les principaux, *ou* les premiers de la ville. * *Fœminæ principes. Plin.* Les grandes Dames, les Dames de qualité : les Princeſſes.

Princeps. Le premier, le chef, l'auteur d'une entrepriſe, *ou* de quelque deſſein. *m.* * *Princeps legis Agrariæ P. Rullus. Cicer.* P. Rullus a eſté l'auteur de la Loy Agraire, pour la diſtribution des terres. * *Princeps atque architectus ſceleris. Cic.* Le chef & l'architecte d'un crime, le principal auteur d'une méchanceté.

PRĪNCĬPĀLĬS, *is.* m. & f. *principālĕ*, *is.* neut. (Adject.) *Plin-Jun.* De Prince, du Prince, qui regarde le Prince, *ou* le Souverain.

Paratus Principalis. Tac. Equipage de Prince.

Principalis. *Cicer. Quint.* Principal, premier, primitif, primordial. *m.* principale, premiere, primitive, primordiale. *f.* * *Principalis ſignificatio verbi. Quint.* La premiere, *ou* la primitive ſignification d'un mot.

PRĪNCĬPĀLĬTĔR. (Adverbe.) *Plin-Jun.* En Prince.

Principalitèr. *Aſcon-Ped.* Principalement, particulierement.

PRĪNCĬPĀTŬS, genit. *principātŭs.* m. *Cic. Cæſ.* Principauté. *f.* le premier rang, la dignité de Prince, la ſouveraineté. * *Omni tempore totius Galliæ principatum Ædui tenuerant. Cæſ.* Ceux d'Autun avoient toûjours tenu le premier rang dans les Gaules. * *Galliæ principatum obtinere non poterant. Cicer.* Ils ne pouvoient pas eſtre maiſtres des Gaules.

Tenere principatum factionis. Cæſ. Eſtre chef d'une faction. * *Crebrius quàm ex more principatûs. Tac.* Plus ſouvent que les Princes n'ont couſtume. * *Divi Auguſti principatu obiit. Plin.* Il mourut du temps qu'Auguſte eſtoit Empereur, *ou* le Maiſtre de l'Empire Romain. * *Ferre principatum alicujus belli. Cicer.* Eſtre le chef d'une guerre. * *Dare principatum homini. Cicer.* Elever quelqu'un au-deſſus des autres : luy donner le commandement, le faire le maiſtre des autres. * *Dare principatum alicui rei. Plin.* Eſtimer une choſe pardeſſus les autres. * *Ut quiſque ætate antecellit, ita ſententia principatum tenet. Cicer.* Chacun ſelon ſon âge dit ſon avis, *ou* ſon ſentiment.

PRĪNCĬPĬĀLĬS, *is.* m. & f. *principiālĕ*, *is.* n. (Adject.) *Lucr.* Du commencement. Premier. *m.* premiere. *f.*

PRĪNCĬPĬŌ. (Comme Adverbe.) *Terent.* Premierement, en premier lieu. * *Principio atque animus ephebis ætate exiit. Plaut.* Incontinent que l'eſprit eſt ſorti de l'enfance.

PRĪNCĬPĬŬM, genit. *principiī.* n. *Cicer.* Principe. *m.* origine. *f.* d'où les choſes viennent & tirent leur naiſſance. * *Ducere principium à ſanguine Teucri. Ovid.* Deſcen-

dre

dre de Teucer, du ſang de Teucer, tirer ſon origine de Teucer.

PRINCIPIUM. Principe, commencement. *m.*

Vellem id à principio audiſſes. Cic. Je voudrois que vous euſſiez entendu cela dés le commencement. * *Principio*, ou *In principio. Cic.* Au commencement; d'abord.

PRINCIPIA. m. plur. Principes. *m.* regles d'une ſcience. *f.* les elémens. * *Juris principia. Cic.* Les principes du Droit.

PRINCIPIUM. Entrée. * *Stetiſſe apud principium pontis, laudes & grates reverſis legionibus habentem. Tac.* Qu'elle parut à l'entrée du pont, félicitant les Légions de leur glorieux retour. (Il parle d'Agrippine.)

PRINCIPIUM. *Tac.* Principauté. *f.*

PRINCIPIA. n. plur. *Liv.* La place d'armes du camp, & le lieu où les Tribuns militaires tenoient le conſeil de guerre & rendoient la juſtice.

PRIŎR. m. & f. *priŭs.* n. genit. *priōris.* pour tous les genres: (Comparatif du poſitif *Primus.*) *Cicer.* Premier. *m.* premiere. *f.* * *Nos priores ibimus. Plaut.* Nous irons les premiers, *ou* devant les autres.

PRIOR. Précedent. *m.* précedente. *f.* Qui précede; de devant, (pour le temps.) * *Proximus prior annus. Tacit.* L'année précedente.

Anno priore. Cic. L'année de devant, l'année précedente, l'année paſſée, *ou* derniere.

Priora tempora. Plin-Jun. Le temps paſſé.

PRIORES *noſtri. Plin-Jun.* Nos anceſtres, ceux qui ont eſté devant nous, qui nous ont precedé, nos predeceſſeurs.

PRIOR. De devant, antérieur. *m.* anterieure. *f.* (parlant de quelque partie du corps, *ou* d'un lieu.)

Prior pars capitis. Plin. Le devant de la teſte.

[Cét Adjectif Comparatif ne ſe dit pas ſeulement en parlant de deux perſonnes, mais auſſi de pluſieurs, comme le prouve Sanctius par pluſieurs exemples de Stace, Varron & autres.]

PRISCĒ. (Adverbe.) *Cic.* A la façon des Anciens, anciennement, comme au temps paſſé, à la vieille mode.

PRISCŬS, *priſcă*, *priſcum. Cicer.* Ancien, vieil *ou* vieux. *m.* ancienne, vieille. *f.* du temps paſſé. * *Priſca ſecula*, ou *tempora. Mart. Ovid.* Les ſiecles paſſez, le temps paſſé. * *Vocabula priſca. Cicer.* De vieux mots. * *Priſci viri. Cicer.* Les Anciens, les gens des premiers ſiécles.

PRISTĬNŬS, *priſtĭnă*, *priſtĭnŭm. Cic.* Premier, ancien. *m.* premiere, ancienne. *f.* qu'on a eu autrefois, qui a eſté auparavant. * *Priſtini mores. Cicer.* De vieilles couſtumes, les mœurs anciennes. * *Conjux priſtina. Virg.* Sa premiere femme.

PRISTINUS. *Suet.* Précédent. *m.* précédente. *f.* (en parlant d'un jour, *ou* d'une nuit.)

PRISTĬS, πρίστις. genit. *priſtĭs.* f. *Plin.* Grand & monſtrueux poiſſon de mer.

PRISTIS. Virgile donne ce nom à un des vaiſſeaux d'Enée, parce qu'il eſtoit ſans doute orné de ce poiſſon en relief, *ou* peint deſſus.

PRĪVĀNTĬĀ, genit. *privantĭŭm.* n. plur. *Cic.* Sortes de contraires qu'on appelle en Logique Privatifs, comme la vie & la mort.

PRĪVĀTĬM. (Adverbe.) *Cic.* Privement, en particulier, comme une perſonne privée.

PRIVATIM. *Cicer.* En particulier, ſéparément.

PRĪVĀTĬŎ, genit. *privatiōnĭs.* f. *Cicer.* Privation. *f.*

PRĪVĀTĪVŬS, *privatīvă*, *privatīvum. Gell.* Privatif. *m.* privative. *f.* qui ſignifie, *ou* qui marque privation.

PRĪVĀTŬS, *prīvātă*, *prīvātŭm. Cic.* Privé d'une choſe. *m.* privée. *f.* * *Privatus ſtipendio. Plin-Jun.* Qui ne reçoit plus ſa paye; un ſoldat caſſé aux gages.

PRIVATUS. (de *Privus.*) Privé, particulier. *m.* privée, particuliere. *f.* * *Privata opes. Hor.* Les biens de chaque particulier. * *Vita privata. Lucan.* Une vie privée, *ou* particuliere d'une perſonne qui n'exerce aucune charge publique. * *Privatamne ſervitutem ſervit, an publicam? Plaut.* Eſt-il priſonnier de guerre de quelque particulier ou de la République?

PRIVATUS. *Cicer.* Un homme privé, qui n'exerce aucune charge ni magiſtrature.

PRĪVĔRNŬM, genit. *Prīvĕrnī.* n. *Liv.* Ville des Peuples *Volſci* dans le *Latium*; aujourd'huy Piverno, bourg, *ou* village de la Campagne de Rome vers le midi, dans l'Eſtat Eccleſiaſtique.

PRĪVĬGNĂ, genit. *prīvĭgnæ.* f. *Cicer.* Belle-fille à l'égard d'un beau-pere, *ou* d'une belle-mere, fille née d'un autre lit. *f.*

PRĪVĬGNŬS, genit. *prīvĭgnī.* m. *Cicer.* Beau-fils à l'égard d'un beau-pere, *ou* d'une belle-mere, fils d'un autre lit. *m.*

PRĪVĬLĒGĬĀRĬŬS, genit. *privilegiarĭī.* m. *Ulp.* Privilégié, qui a quelque privilege.

PRĪVĬLĒGĬŬM, genit. *privilegĭī.* n. *Cic.* Loy faite en faveur d'un particulier, & quelquefois à ſon desavantage.

PRIVILEGIUM. *Plin.* Privilege accordé à quelque ville. *m.* Immunité. *f.*

PRĪVŎ, *prīvās*, *prīvāvī*, *prīvātŭm*, *prīvārĕ. Cic.* Priver quelqu'un d'une choſe, la luy oſter, *ou* ravir. * *Privare vitâ*, ou *communi luce. Cicer.* Priver de la vie, faire mourir. * *Ægritudo me ſomno privat. Cic.* Ma maladie m'empeſche de dormir.

PRĬŬS, (Adverbe de temps.) *Terent.* Devant, auparavant, pluſtôt que. * *Priùs tuâ opinione hìc adero. Plaut.* Je ſeray icy pluſtôt que tu ne penſes. * *Priùs orto ſole. Horat.* Devant le Soleil levé, avant le lever du Soleil. * *Nihil mihi priùs faciendum putavi, quàm ut tibi gratularer. Cicer.* J'ay crû que la premiere choſe que je devois faire, c'eſtoit de vous féliciter: J'ay cru que je devois vous feliciter avant toutes choſes, vous faire compliment. * *Priùs quàm incipias, conſulto opus. Salluſt.* Avant que de rien entreprendre, il faut y bien penſer.

PRĪVŬS, *prīvă*, *prīvŭm. Horat. Liv.* Privé, particulier. *m.* privée, particuliere. *f.* qui appartient à chacun en particulier.

PRŌ ou PRŌH, (Interjection qui veut le nominatif, l'accuſatif & le vocatif.) ô. *Proh dolor! Liv.* O douleur!

Prò Deûm atque hominum fidem! Terent. O Dieux, ô hommes!

Prò ſancte Jupiter. Cic. O grand Jupiter!

PRŌ, (Prépoſition qui veut l'ablatif.) *Cic.* Pour.

Hoc non modò non pro me, ſed contra me eſt potiùs. Cic. Cecy ne fait pas pour moy, mais pluſtôt contre moy. * *Offero pro meâ parte tantumdem. Plin-Jun.* J'offre pour ma part tout autant.

PRO. Pour, à cauſe, en conſidération, pour l'amour de. * *Pro noſtrâ amicitiâ te rogo. Cicer.* Je vous prie par noſtre amitié, à cauſe de noſtre amitié, en conſidération de noſtre amitié.

PRO. Selon. * *In his artibus pro meâ parte verſor. Cic.* Je m'applique à cét art ſelon que je puis, de tout mon pouvoir, du mieux que je puis. * *Duo talenta pro re noſtrâ ego decrevi eſſe ſatis. Ter.* J'ay jugé que c'eſtoit aſſez de deux talens veu mon bien, *ou* eu égard à mon bien.

Pro modo craſſitudinis. Colum. Selon l'épaiſſeur. * *Conſilium pro tempore & pro re natâ capere. Cæſ.* Prendre conſeil ſelon le temps & ſelon l'occurrence des choſes. * *Illos duos olim pro re tollebas tuâ. Ter.* Vous les éleviez tous deux autrefois ſelon vos moyens. * *Pro copiâ & ſapientiâ. Plaut.* Autant que je pourray, ſelon mes forces & ma ſageſſe. * *Pro ratâ parte*, ou *Pro ratâ portione. Cic. Var.* A proportion.

PRO. Au lieu. *Pro molli violâ. Virgil.* Au lieu de la tendre violette. * *Quibus inertia pro ſapientiâ fuit. Tac.* A qui l'oiſiveté tenoit lieu de vertu.

PRO. Devant. * *Excubare pro templis. Plin-Jun.* Faire ſentinelle devant les temples. * *Pro muro dies noctesque agitare. Salluſt.* Paſſer les jours & les nuits à la défenſe des murailles. * *Sedere pro æde Caſtoris. Liv.* Eſtre aſſis devant le temple de Caſtor, *ou* vis-à-vis. * *Hac re pro ſuggeſtu nuntiatâ. Cæſ.* Cette nouvelle ayant eſté publiée dans l'aſſemblée devant tout le monde. * *Laudati omnes pro concione ſunt. Liv.* Ils furent tous loüez dans l'aſſemblée en préſence de tout le monde.

PRO. Pour, autant que, comme ſi. * *Pro virgine dari nuptum non poteſt. Terent.* On ne la peut plus marier comme fille,

ble pour fille. * *Amavi pro meo. Terent.* Je l'ay aimé comme s'il eût eſté mon fils. * *Pro parente colere. Liv.* Reſpecter quelqu'un comme ſon pére.

Pro *deliciis crudelitas illi fuit. Cic.* Il faiſoit ſon plaiſir de ſes cruautez: Il prenoit plaiſir d'eſtre cruel. * *Pro ridiculo ac delectamento putare aliquem. Terent.* Faire ſon foû de quelqu'un, s'en divertir, en faire ſon joüet & ſon divertiſſement.

Pro *certo eſt. Quint.* Il eſt certain. * *Pro certo ponere. Caſ.* * *Pro certo affirmare. Liv.* * *Pro comperto afferre. Liv.* Aſſûrer pour certain, mettre en fait qu'une choſe eſt. * *Id mihi erit pro explorato. Cicer.* Je tiendray cela pour tout certain. * *Pro facto habere. Cic.* Tenir pour fait. * *Pro firmato ſtare. Liv.* Eſtre ferme, eſtre ſtable. * *Pro nihilo aliquid ducere*, ou *habere*, ou *putare. Cic.* Tenir une choſe pour néant, n'en faire point d'eſtat, la mépriſer.

Pro *indiviſo. Cat.* Par indivis, ſans diviſion ni partage. * *Pro teſtimonio dicere. Cic.* Dépoſer, porter témoignage pardevant un Juge.

Pro *ſano loqueris, qui me meo appellas nomine. Plaut.* Vous eſtes ſage de m'appeller par mon nom. * *Satis pro imperio, quiſquis es? Terent.* Vous parlez bien en maiſtre, qui que vous ſoyez?

Locare equites pro cornibus. Quint. Mettre la cavalerie ſur les ailes.

Nobis pro meliore fuit hoſtes effugere tenui damno. Tacit. Il nous a eſté plus avantageux de fuir de devant l'ennemi avec moins de perte.

Ne ſuas quidem ſimultates pro magiſtratu exercere boni exempli eſt. Liv. Il eſt d'un dangereux exemple, qu'un Magiſtrat garde ſes inimitiez pendant ſa Magiſtrature.

[Cette prépoſition entre dans la compoſition de pluſieurs mots qu'on trouvera ſuivant l'Alphabet.]

PRŎĂGŎGĪŬM, *προαγωγεῖον.* genit. *proagogĭī.* n. *Suet.* Le meſtier de proſtituer des filles, le maquerelage.

PRŎĂMĪTĂ, genit. *proamĭtæ.* f. *Caj.* Grande tante. *f.* ſœur du grand pere.

PRŎĂUCTŎR, genit. *proauctōrĭs.* maſc. *generis ſui. Suet.* Le premier de ſa race.

PRŎĂVĬĂ, genit. *proăvĭæ.* f. *Suet.* Biſayeule: la mere de l'ayeul, *ou* de l'ayeule. *f.*

PRŎĂVĪTŬS, *proăvītă*, *proăvītŭm. Ovid.* Du biſayeul, *ou* de la biſayeule.

PRŎĂVŬS, genit. *prŏăvī.* m. *Cicer.* Biſayeul, le pere de l'ayeul, *ou* de l'ayeule. *m.*

PRŎBĀBĬLIS, *ĭs.* m. & f. *probabĭlĕ, ĭs.* neut. (Adject.) *Cic.* Probable, vray ſemblable. *m.* & *f.*

Probabilis *orator. Cic.* Un Orateur paſſable, qui n'eſt ni bon ni mauvais, qui peut paſſer à la montre, (comme on dit familiérement.) * *Publius Antonius voce magnâ, nec aliâ re ullâ probabilis Cicer.* P. Antoine n'eſt recommandable parmi les Orateurs que par ſa forte voix & non pour quelque autre bonne qualité. * *Ingenium probabile. Cic.* Un eſprit loüable, qui a de bonnes qualitez.

PRŎBĀBĬLĬTĀS, genit. *probabilitātĭs.* fem. *Cic.* Probabilité, vray-ſemblance. *f.*

PRŎBĀBĬLĬTĔR. (Adverbe.) *Cic.* Probablement, vray-ſemblablement.

PRŎBĀTĬŎ, genit. *probatiōnĭs.* f. *Quint.* Preuve, raiſon qu'on apporte pour prouver une choſe & en faire voir la vérité. *f.* *Lineares probationes. Quint.* Preuves géométriques qui ſe font par des lignes qu'on tire.

Probatio. *Cicer.* Approbation, l'action d'approuver. *f.*

Probatio. *Cic.* Epreuve. *f.* l'examen qu'on fait d'un ouvrage pour voir s'il eſt tel qu'il doit eſtre. *m.* * *Athletarum probatio. Cic.* L'examen, la reveuë, l'épreuve qu'on fait des Athletes, ſoit en les faiſant paſſer en reveuë, *ou* en examinant la force de leurs corps.

PRŎBĀTŎR, genit. *probatōrĭs.* m. *Cic.* Approbateur. *m.*

PRŎBĀTŬS, *prŏbātă*, *prŏbātŭm. Cic.* Eprouvé. *m.* éprouvée. *f.* dont on a fait l'épreuve, *ou* l'expérience. * *Ætatis ſpatio probatus. Cic.* Qui a eſté éprouvé long-temps, *ou* pendant bien du temps.

Probatus. *Ovid.* Prouvé. *m.* prouvée. *f.*

Probatus. *Cic.* Approuvé, loüé. *m.* approuvée, loüée. *f.*

[Cet Adjectif fait au Comparatif *Prŏbātĭŏr, ōrĭs.* m. & f. *probatiŭs, ōrĭs.* n. Et au Superlatif *Prŏbātĭſſĭmŭs, ă, ŭm.*]

* *Nemo probatior ſuis. Liv.* Perſonne ne fut plus agréable aux ſiens, *ou* plus eſtimé des ſiens.

Operâ probatâ homo. Cic. Un homme qu'on a loüé pour avoir bien fait: *ou* un homme dont on a éprouvé les ſervices, *ou* dont les ſervices ſont bien reçus.

Homo probatiſſimus. Cic. Un homme fort eſtimé, fort bien voulu, fort approuvé.

PRŎBĒ, (Adverbe.) *Cic. Ter.* Bien, fort bien.

[Il fait au Superlatif *Prŏbĭſſĭmē. Terent.* Tres bien, à merveille, on ne peut pas mieux.]

PRŎBĬTĀS, genit. *probitātĭs.* f. *Cic.* Probité, preud'hommie. *f.* vie reglée & honneſte. *f.*

☞ *Probitas laudatur & alget. Juv.* On loüe, on eſtime la probité, & cependant perſonne ne ſe met en peine d'en avoir, *ou* les honneſtes gens ſont eſtimez, mais ils vivent dans la pauvreté.

PRŎBĬTĔR, (Adv.) *Varr.* vieux, *Voyez* Probè.

PRŎBLĒMĂ, *πρόβλημα.* genit. *problemătis.* neut. *Suet.* Probléme. *m.* queſtion problématique. *f.*

PRŎBŎ, *prŏbās*, *prŏbāvī*, *prŏbātŭm*, *prŏbārĕ. Cicer.* Prouver, apporter des preuves & des raiſons pour faire voir une verité, *ou* quelque propoſition: faire voir, montrer. * *Dum nimis ſæva impero, patrem probavi. Sen-Trag.* En luy commandant des choſes ſi difficiles, j'ay juſtifié ma naiſſance, (que je ſuis fils de Jupiter.)

☞ *Tuo ex ingenio alienos mores probas. Plaut.* Vous jugez des autres par vous-meſme: vous meſurez les autres a voſtre aulne, comme on parle populairement & familiérement.

Se probare pro Eunucho. Terent. Se faire paſſer pour Eunuque.

Probatur experimento. Plin-Jun. L'expérience le fait voir, on le voit par expérience.

Probare. Approuver, trouver bon, donner ſon approbation: faire approuver, *ou* trouver bon. * *Quod Tiberio haud probatum fuit. Tacit.* Cette action ne fut point approuvée de Tibére, il la blaſma, il la condamna; il ne l'approuva point. * *Pacem quàm bellum probabam. Tac.* J'aimois mieux une paix qu'une guerre. * *In vulgus probari. Cic.* Eſtre approuvé & loüé du peuple. * *Probare ſe omnibus. Cic.* Se rendre agréable à tout le monde, contenter tout le monde.

Probare. Eprouver; eſſayer, viſiter, faire la viſite par experts de quelque ouvrage. * *Quem locum probandæ tuæ virtutis expectas? Caſ.* Quelle occaſion attendez-vous pour donner des preuves de voſtre courage? * *Cenſores villam publicam in campo Martio probaverunt. Liv.* Les Cenſeurs firent viſiter & examiner par les experts la maiſon de plaiſance qu'on avoit baſtie dans le champ de Mars.

PRŎBŎSCĬS, *προβοσκίς.* genit. *proboſcĭdĭs.* f. *Var.* La trompe d'un elephant, qui luy ſert comme de main & avec quoy il prend ſa nourriture.

PRŎBRŌSŬS, *prŏbrōſă*, *prŏbrōſŭm. Cic.* Infame, honteux, dés-honorable. *m.* infame, honteuſe, dés-honorable. *f.*

PRŎBRŬM, genit. *prŏbrī.* neut. *Sueton.* Action honteuſe & ſale: une infamie. *f.* dés-honneur. *m.* * *Matronæ probri accuſatæ. Liv.* Des femmes de condition furent accuſées d'adultére.

Probrum. *Cic.* Choſe honteuſe & infame, une infamie. * *Probra in magiſtratus. Tacit.* Des injures contre les Magiſtrats.

PRŎBŬS, *prŏbă*, *prŏbŭm. Cic.* Bon. *m.* bonne. *f.* * *Clava proba. Plaut.* Une bonne maſſuë. * *Merx proba. Plaut.* Une bonne marchandiſe, qui n'eſt point défectueuſe.

☞ Probus en un ſens figuré. * *Homo probus. Cic.* Un homme de probité, un honneſte-homme, un homme de bien. * *Moribus probus. Plin-Jun.* Qui a de bonnes mœurs, des mœurs pleines d'honneſteté.

[Ciceron dit *Prŏbĭŏr, ōrĭs.* m. & f. au Comparatif, & Pline dit *Prŏbĭſſĭmŭs, ă, ŭm*, au Superlatif.]

PRŎCĀCĬTĀS, genit. *procacitātis.* f. *Cic.* Inſolence, effronterie, impudence. *f.*

PRŎCĀCĬTĔR (Adverbe.) *Liv.* Impudemment, effrontément, inſolemment, avec des paroles inſolentes & injurieuſes.

[Il fait au Comparatif *Prŏcācĭŭs*: Et au Superlatif *Prŏcācĭſſĭmē. Liv.*]

PRŎCĀX, genit. *prŏcācĭs.* omn. gen. *Cic.* Inſolent, effronté, impudent. *m.* inſolente, effrontée, impudente. *f.*

☞ Procaces *venti. Virg.* Vents violents & impétueux.

Procaces manus. Plin. Des mains ſans retenuë, qui touchent par tout.

[Cet Adjectif fait au Comparatif *Prŏcācĭŏr, ōrĭs.* m. & f. *procacius, ōrĭs.* neut. Et au Superlatif *Prŏcācĭſsĭmŭs, ă, ūm.*] * *In fœminas procacior. Colum.* Inſolent avec les femmes, qui les pourſuit à mal faire ſans aucune retenuë, qui va toûjours au ſale avec le ſexe.

PRŎCĒDŎ, *prŏcēdĭs, prŏceſſī, prŏceſſum, prŏcēdĕre. Cic. Ter.* S'avancer en marchant, marcher plus avant, paſſer outre, aller au delà. * *Procede tu huc. Terent.* Avancez-vous icy. *Cùm paulo longiùs è caſtris proceſſiſſet. Cæſ.* S'eſtant un peu eloigné du camp. * *Procedit funus. Terent.* Le convoy s'avance, *ou* commence à marcher.

☞ *Eò ira proceſſit. Cic.* Sa colére alla ſi avant. * *In multum vini proceſſerat. Liv.* Il avoit deja bien beu. * *Eò inſolentiæ proceſſit. Plin-Jun.* Il en vint à une telle inſolence.

Procedere. Aller, marcher, ſortir. * *Procedere alicui obviam. Cicer.* Aller, ſortir au devant de quelqu'un. *Procedere ad opus. Plin.* Aller au travail, *ou* aller travailler. * *Ad pugnam. Liv.* Aller au combat.

Procedere *in pedes. Plin.* Venir au monde les pieds devant. * *In publicum. Liv.* Paroiſtre en public. * *Foras. Plin.* Sortir dehors, *ou* en public, paroiſtre.

☞ Procedere. S'avancer, *ou* avancer dans les choſes, comme dans les honneurs, dans l'âge, &c. Faire progrés, profiter, reüſſir, faire bien ſes affaires, proſpérer. * *In virtute*, ou *ad virtutem procedere. Cicer.* S'avancer dans la vertu, y faire un grand progrés. * *Ætate. Cic.* Avancer *ou* s'avancer en âge. * *Honoribus. Cic.* S'avancer dans les honneurs, *ou* dans les charges, s'y elever. * *Nihil procedit. Liv.* Rien n'avance, rien ne reüſſit. * *Id procedit, benè procedit. Liv.* Cela reuſſit, cela va bien. * *Benè procedit ex ſententiâ. Ter.* Le ſuccés repond à mes déſirs, les choſes arrivent comme je le ſouhaite. * *Si illi conſilia proceſſiſſent. Liv.* Si ſes deſſeins euſſent reüſſi, euſſent eu un heureux ſuccés.

Procedere *viâ & ratione. Cicer.* Proceder avec ordre & méthode.

Procedere. *Liv.* Courir, parlant de la paye des ſoldats. * *Placuit omnibus voluntariam extra ordinem militiam profeſſis æra procedere. Liv.* Ils ordonnerent que les volontaires dans l'armée auroient la paye des autres ſoldats.

☞ *Non imitor λακωνισμὸν tuum, altera enim pagina jam procedit. Cicer.* Je ne ſuis pas voſtre brieveté dans mes lettres, car j'écris deja la ſeconde page.

PRŎCELLĂ, genit. *prŏcellæ.* f. *Hor.* Orage. *m.* tempeſte. *f.* tourmente ſur mer. *f.* ouragan. *m.* qui s'eleve ſur mer & ſur terre.

☞ Procella. *Liv. Cic.* Trouble. *m.* tempeſte. *f.* orage. *m.* en une ſignification figurée. * *Temporis devitare procellam. Cicer.* Eviter les mauvais temps, *ou* les temps faſcheux, éviter quelque trouble, *ou* quelque orage.

PRŎCELLŎ, *prŏcellĭs, prŏcŭlī, prŏcŭlſum, prŏcellĕre. Plin-Jun.* Battre, abbattre, renverſer, comme font les orages & ouragans. *Voyez* Percello.

PRŎCELLŌSŬS, *procellōſă, procellōſūm. Liv.* Orageux. *m.* orageuſe. *f.* qui excite des tempeſtes & des orages. Sujet aux tempeſtes. *m.* ſujette aux tempeſtes.

PRŎCĒRĒ, & PRŎCĒRĬŬS. (Adverbes.) *Cic.* Fort haut.

PRŎCĔRĒS, genit. *prŏcĕrum.* m. pl. *Cicer.* Les principaux d'une République, les Grands, les Seigneurs d'un Royaume.

{ Chariſius veut que ce nom ait quatre cas au ſingulier : on trouve conſtamment *Procerem* dans Juvenal à l'Accuſatif, venant du Nominatif ſingulier *Proceris.*)

PRŎCĒRĬTĀS, genit. *prŏcerĭtātis.* f. *Cic.* Hauteur. *f.*

Proceritas *colli gruis. Cic.* La longueur du coû des gruës.

Proceritas *pedum in oratione. Cicer.* La longueur des pieds dans un diſcours.

PRŎCĒRŬS, *prŏcēră, prŏcērūm. Cic.* Haut. *m.* haute. *f.*

Procerus. *Cic.* Long. *m.* longue. *f.* en parlant du coû des gruës & du bec des oiſeaux.

[Cet Adjectif fait au Comparatif *Prŏcērĭŏr, ōrĭs.* m. & f. *procerius, ōrĭs.* n. *Cicer.* Plus haut. Et au Superlatif *Prŏcērĭſsĭmŭs, ă, ūm. Cic.* Fort haut.] * *Procerior numerus. Cic.* Le plus grand nombre.

PRŎCESSŬS, genit. *prŏceſsūs.* m. *Cic.* L'action d'aller en avant, *ou* de s'avancer en marchant : Avancement. *m.*

☞ Processus. *Cicer.* Avancement, progrés dans les ſciences, &c. *m.*

Processus. *Sen.* Succés. *m.*

PRŎCHŸTĂ, genit. *Prochytæ.* f. *Virg.* Iſle de la mer Tyrrhene, & de la Campanie en Italie, aujourd'huy Procita, prés de la Terre de Labour, dans le Royaume de Naples.

PRŎCĬDENTĬĂ, genit. *procidentiæ.* f. *Plin.* Chûte, deſcente, comme de boyaux, du fondement, *ou* de quelque autre partie du corps humain.

PRŎCĬDŎ, *prŏcĭdĭs, procĭdī, prŏcĭdĕrĕ. Liv.* Tomber, cheoir. * *Procidere ad pedes alicujus. Hor.* Se jetter aux pieds de quelqu'un, ſe proſterner devant luy.

PRŎCĬDŬŬS, *prociduă, prociduum. Plin.* Qui tombe, qui deſcend.

PRŎCĬĔŎ, *prŏcĭēs, prŏcīvī, prŏcĭtūm, prŏcĭēre. Liv.* Demander, *ou* appeller à haute voix.

PRŎCĪNCTŬS, *prŏcīnctă, prŏcīnctūm. Aul-Gell.* Tout prêt, tout appareillé. *m.* toute preſte, toute appareillée. *f.* * *Claſſis procincta. Aul-Gell.* Une flotte toute équipée, toute preſte à faire voile.

PRŎCĪNCTŬS, genit. *prŏcīnctūs.* m. dont on trouve l'ablatif en uſage. * *In procinctu eſſe. Cic. Quint.* Eſtre tout preſt, eſtre ſur le point de faire quelque choſe. * *In procinctu facere teſtamentum. Cicer.* Eſtre ſur le point de faire un teſtament.

PRŎCĬTŬS, *ă, ūm. Feſt.* Déclaré nul. *m.* déclarée nulle. *f.*

PRŎCLĀMĀTŎR, genit. *proclamatōrĭs.* m. *Cicer.* Un grand crieur.

PRŎCLĀMŎ, *prŏclāmās, proclāmāvī, proclāmātūm, proclāmāre. Cic.* Crier, s'écrier fort haut.

PRŎCLĪNĀTĬŎ, genit. *proclinatiōnĭs.* f. *Vitruv.* Pente. *f.*

PRŎCLĪNĀTŬS, *proclinātă, proclinatūm. Ovid.* Panchant. *m.* panchante. *f.* qui menace de tomber, qui menace de ruine.

Proclinatus. *Vitruv.* Qui panche, qui va en panchant.

☞ *Rem proclinatam adjuvat Cæſar. Cicer.* Ceſar retablit les affaires, qui alloient mal, *ou* qui eſtoient en tres mauvais eſtat.

PRŎCLĪNŎR, *proclināris, proclinātŭs, ſum, proclinārī. Columm.* Pancher, eſtre panchant.

PRŎCLĪVĬS, *is.* m. & f. *proclivĕ, ĭs.* n. (Adject.) *Liv.* Panchant. *m.* panchante. *f.* qui va en pente.

Proclivis. *Cic.* Enclin, ſujet, porté à une choſe, qui y a un grand panchant. *m.* encline, ſujette, portée à. *f.* qui a beaucoup de penchant & d'attrait pour une choſe. * *Procliviores alii ad alios morbos. Cic.* Les autres ſont ſujets à d'autres maladies. * *Ingenium proclive ad libidinem. Ter.* Un eſprit qui ſe porte à la debauche, qui y a bien du panchant. * *Circa aliquid proclivior. Quint.* Qui a plus de panchant, qui eſt plus enclin à une choſe.

Proclive *eſt. Plaut.* Cela eſt facile. * *Dictu proclive eſt. Cic.* Cela eſt aiſé à dire.

PRŎCLĪVĬTĀS, genit. *proclivitatis.* f. *Cicer.* Panchant. *m.* diſpoſition à quelque choſe. *f.*

PRŎCLĪVĬTĔR, dont on trouve ſeulement dans Ciceron *Proclivius* Adverbe Comparatif en uſage. Plus aiſément, plus facilement.

PRŎCLĪVŬS, *prŏclīvă, prŏclīvūm. Plaut. Varr.* Voyez Proclivis.

PRŎCŎ, *prŏcās, prŏcāvī, prŏcātūm, prŏcārĕ. Varr.* Demander avec importunité.

PRŎCŒTŌN, προκοιτών. genit. *procœtōnĭs.* m. *Plin.* Anti-Chambre. *f.*

PRŎCŌNSŬL, genit. *procōnsŭlĭs.* m. *Sen.* Proconſul, qui fait la fonction d'un Conſul dans une province. *m.*

(Ciceron dit *Pro Conſule.*) * *Siciliæ provinciæ, cùm eſſes Pro Conſule, præfuiſti. Cicer.* Vous euſtes le gouvernement de Sicile, eſtant Proconſul.

PRO-

PRŎCŌNSŪLĀRIS, *is.* m. & f. *proconſulārĕ*, *is.* n. (Adject.) *Tacit.* De Proconſul.

PRŎCŌNSŪLĀTŪS, genit. *proconſulātūs.* m. *Plin.* Le Proconſulat, la dignité de Proconſul.

PRŎCŎR, *prŏcāris*, *prŏcatus ſum*, *prŏcārī.* *Sen.* Faire l'amour aux filles, les cajoler, les rechercher en mariage.

PRŌCRĀSTĬNĀTĬŌ, genit. *procraſtinatiōnis.* f. *Cic.* Délay, retardement. *m.* remiſe. *f.*

PRŌCRĀSTĬNŌ, *procraſtinas*, *procraſtināvī*, *procraſtinātūm*, *procraſtinare.* *Cic.* Differer, remettre, retarder.

PRŌCRĔĀTĬŌ, genit. *procreationis.* f. *Cic.* Génération. *f.*

PRŌCRĔĀTŌR, genit. *procreatōris.* m. *Cicer.* Pere, celuy qui engendre. *m.*

Procreator *mundi Deus.* *Cic.* Dieu Créateur du monde.

PRŌCRĔĀTRĪX, genit. *procreatrīcis.* f. *Cicer.* Mere, celle qui engendre. *f.*

PRŌCRĔĀTŪS, *procreātă*, *procreātūm.* *Cicer.* Engendré. *m.* engendrée. *f.* * *Procreatus Reipublicæ.* *Cicer.* Né pour la République.

PRŌCRĔŌ, *prōcrĕās*, *procrĕāvī*, *procrĕātūm*, *procrĕārĕ.* *Cic.* Engendrer. * *Ex eâ liberos procreavit.* *Cicer.* Il eut des enfans d'elle.

Procreare *alicui periculum.* *Cicer.* Procurer un malheur à quelqu'un.

PRŌCRĒSCŌ, *prōcrēſcis*, *prōcrēvī*, ſans ſupin, *prōcrēſcĕrĕ.* *Lucr.* Croiſtre.

PRŌCŪBĬTŌR, genit. *procubitōris.* m. *Feſt.* Qui fait le guet la nuit.

PRŌCŪBŌ, *prōcŭbās*, *procŭbŭī*, *procŭbĭtūm*, *procŭbārĕ.* *Virg.* Se coucher.

PRŌCŪDŌ, *prōcūdis*, *prōcūdī*, *prōcūſūm*, *prōcūdĕrĕ.* *Horat.* Forger quelque arme, *ou* outil au feu.

☞ Procudere *dolos.* *Plaut.* Forger quelque invention, *ou* ſupercherie. * *Ira procudit enſes.* *Horat.* La colére anime & fait prendre les armes.

Procudere *prolem.* *Lucr.* Engendrer : faire des enfans.

PRŌCŬL. (Adverbe.) *Cic.* De loin : loin. * *Procul urbem.* *Quint-Curt.* Loin de la ville. * *Procul muros.* *Liv.* * *Procul muro.* *Quint-Curt.* Loin du mur. * *Procul mari incolebant.* *Liv.* Ils demeuroient loin de la mer : Ils eſtoient éloignez de la mer.

Procul *à literis.* *Quint.* Eloigné des ſciences, qui a un grand éloignement pour les ſciences.

Procul *errant homines ſuperbiſſimi.* *Salluſt.* Les ſuperbes font de lourdes fautes.

PRŌCŪLCĀTĬŌ, genit. *proculcatiōnis.* f. *Sen. Ph.* L'action de fouler aux pieds, foulement aux pieds. Mépris qu'on fait des choſes, (en un ſens figuré.)

PRŌCŪLCŌ, *prōcŭlcās*, *proculcāvī*, *proculcātūm*, *proculcārĕ.* *Liv.* Fouler aux pieds.

☞ Proculcare. *Sen.* Fouler aux pieds, mépriſer, ne tenir compte d'une choſe.

PRŌCŪMBŌ, *procumbis*, *procŭbŭī*, *procūmbĕrĕ.* *Liv.* Se coucher. * *In terram toto vultu procumbere.* *Ovid.* Se coucher le viſage contre terre ; ſe proſterner contre terre.

Procumbere. Tomber, cheoïr. * *Procumbere in armos.* *Mart.* Tomber ſur les épaules. * *Procumbunt milites.* *Cæſ.* Les ſoldats tombent par terre, *ou* ſont tuez. * *Procubuêre ſegetes imbribus.* *Cæſ.* Les moiſſons, *ou* les bleds ſont renverſez par les pluyes. * *Procumbere genibus.* *Ovid.* * *Ad genua*, ou *ad pedes alicujus procumbere.* *Liv.* Se jetter aux pieds, *ou* aux genoux de quelqu'un, ſe proſterner devant luy. * *Genu poſito ſuppliciter procumbere.* *Ovid.* Se mettre à genoux pour prier.

Procumbere. *Plin.* Pancher. * *Taxi procumbentes.* *Lucan.* Des Ifs qui panchent.

Procumbere *ad arborem.* *Plin.* S'appuyer, *ou* s'accoſter contre un arbre.

PRŌCŪRĀTĬŌ, genit. *procurātiōnis.* f. *Cic.* Commiſſion, intendance, charge, adminiſtration, conduite de quelque affaire. *f.*

Procuratio. *Cic.* Expiation de quelque crime par un ſacrifice. *f.*

PRŌCŪRĀTĬŪNCŬLĀ, genit. *procuratiunculæ.* f. *Sen. Ph.* Petite commiſſion. *f.*

PRŌCŪRĀTŌR, genit. *procuratōris.* m. *Cicer.* Procureur, qui a le ſoin, *ou* la conduite de quelque affaire : Agent : Intendant. *m.*

Procurator *regni.* *Cæſ.* Regent d'un Royaume, pendant la minorité d'un Roy.

PRŌCŪRĀTRĪX, genit. *procuratrīcis.* f. *Cic.* Celle qui a le ſoin & la conduite des choſes. *f.*

PRŌCŪRŌ, *prōcūras*, *procurāvi*, *procūrātūm*, *procūrārĕ.* *Cic.* Avoir le ſoin, l'intendance, la charge, la commiſſion, l'adminiſtration des choſes, *ou* le gouvernement d'une province. * *Is procurat rationes negotiaque Dionyſii.* *Cic.* Il fait les affaires de Dionyſius, il eſt ſon homme d'affaires.

Procurare. *Plaut.* Avoir ſoin, panſer. * *Procurare corpora.* *Virgil.* Avoir ſoin des corps, les panſer, les traitter.

Procurare *prodigia*, ou *monſtra.* *Liv.* Expier, *ou* faire l'expiation des prodiges par des ſacrifices. * *Si procurare vis oſtentum.* *Phæd.* Si vous voulez détourner ce malheur par quelque ſacrifice.

PRŌCŪRRŌ, *prōcurris*, *prōcurrī*, *prōcūrsūm*, *prōcūrrĕrĕ.* *Cæſ.* *Liv.* Courir devant, s'avancer en courant. * *Procurrere in publicum.* *Liv.* Sortir dehors, *ou* en public à la haſte. * *In aciem.* *Cæſ.* * *In pugnam.* *Colum.* S'avancer pour le combat.

Procurrere. S'avancer, s'étendre. * *In mare procurrit Apenninus.* *Hor.* Le mont Apennin s'avance dans la mer. * *Procurrens in longitudinem radix.* *Plin.* Une racine qui s'eſtend en longueur.

☞ *Vitæ ſpatium inoffenſo pede procurrere.* *Ovid.* Vivre ſans aucune diſgrace.

PRŌCŪRSĀTĬŌ, genit. *procurſatiōnis.* f. *Liv.* Courſe, ſur les ennemis. *f.*

PRŌCŪRSĀTŌR, genit. *procurſatōris.* m. *Liv.* Coureur, qui fait des courſes ſur les terres des ennemis. *m.*

PRŌCŪRSĬŌ, genit. *procurſiōnis.* f. *Quint.* Courſe. *m.*

☞ Procursio. *Quint.* Digreſſion dans un diſcours. *f.*

PRŌCŪRSŌ, *procurſās*, *procurſāvī*, *procurſātūm*, *procurſārĕ.* *Liv.* Courir, faire des courſes ſur les ennemis.

PRŌCŪRSŪS, genit. *procurſūs.* m. *Liv.* Courſe, excurſion ſur les ennemis. *f.*

Procursus *anguloſus.* *Plin.* Une ſaillie, *ou* une avance en pointe.

PRŌCŪRVŪS, *prōcūrvă*, *prōcūrvūm.* *Virg.* Courbé. *m.* courbée. *f.*

PRŎCŪS, genit. *prŏcī.* m. *Cic.* Qui recherche une fille en mariage : Un amoureux. *m.*

PRŌDĔĀMBŪLŌ, *prodeambūlās*, *prodeambulāvī*, *prodeambulātūm*, *prodeambulārĕ.* *Ter.* Se promener.

PRŌDĒGI, Preterit de Prodigo.

PRŌDĔŌ, *prōdīs*, *prōdīvī*, ou *prōdĭī*, *prōdĭtūm*, *prōdīrĕ.* *Cic.* Sortir, s'avancer, aller avant. * *Ad aliquem prodire.* *Plaut.* Venir, s'avancer vers quelqu'un. * *Prodire in aciem*, ou *in prælium.* *Cic.* *Cæſ.* Aller au combat, ſe mettre en bataille. * *Ad colloquium.* *Cæſ.* S'avancer pour parlementer, *ou* conferer. * *Prodire obviam alicui.* *Cicer.* Sortir, aller au devant de quelqu'un. * *In publicum.* *Cic.* Sortir en public, ſe faire voir.

PRŌDĪCTĀTŌR, genit. *Prodictatōris.* m. *Liv.* Prodictateur. *m.* Officier dans la République Romaine qu'on eliſoit dans les grandes calamitez de la Republique.

PRŌDĬGĒ. (Adverbe.) *Cic.* En prodigue, avec profuſion.

PRŌDĬGĔNTĬĂ, genit. *prodigentiæ.* f. *Tac.* Prodigalité, profuſion. *f.*

PRŌDĬGĬĀLĬS, *is.* m. & f. *prodigiālĕ*, *is.* neut. (Adject.) *Claud.* Prodigieux. *m.* prodigieuſe. *f.*

Prodigialis *Jupiter.* *Plaut.* Jupiter qui détourne les malheurs & les prodiges funeſtes.

PRŌDĬGĬĀLĬTĔR. (Adverbe.) *Hor.* Prodigieuſement.

PRŌDĬGĬĀTŌR, genit. *prodigiatōris.* m. *Feſt.* Qui explique les prodiges.

PRŌDĬGĬŌSĒ. (Adverbe.) *Plin.* Prodigieuſement.

PRŌDĬGĬŌSŪS, *prodigiōſă*, *prodigioſūm.* *Ovid.* Prodigieux, ſurprenant. *m.* prodigieuſe, ſurprenante. *f.*

PRŌDĬGĬTĀS, genit. *prodigitātis.* f. *Lucil.* Prodigalité, profuſion. *f.*

PRŌDĬGĬŪM, genit. *prodigĭī*. n. *Cicer.* Prodige, effet ſurprenant & extraordinaire. *m.*
PRŌDĬGŌ, *prōdĭgis*, *prōdēgī*, *prōdĭgĕrĕ*. *Var.* Chaſſer loin: Mener paiſtre le betail en quelque lieu.
PRODIGERE. *Plaut.* Prodiguer, diſſiper, dépenſer follement ſon bien, *ou* mal à propos.
PRŌDĬGŪS, *prōdĭgă*, *prōdĭgŭm*. *Cicer.* Prodigue. *m.* & *f.* qui dépenſe ſon bien ſollement, qui donne avec prodigalité. * *Prodigus animæ. Hor.* Prodigue de ſa vie, qui ne la ménage point. * *Prodigus nocendi. Stat.* Qui fait du mal avec excés, outré dans ſa malice. * *Fides prodiga arcani. Horat.* Qui découvre & divulgue un ſecret. * *Locus prodigus multæ herbæ. Horat.* Un lieu qui produit de l'herbe avec profuſion.
PRŌDĬSPĂRŌ, *prodĭſpărās*, *prodiſparāvī*, *prodiſparātūm*, *prodiſparārĕ*. * *Prodiſparavit nobis alvum. Plaut.* Nous a cauſé un cours de ventre.
PRŌDĬTĬŌ, genit. *proditiōnĭs*. *f. Cic.* Trahiſon. *f.*
PRODITIO *arcanorum. Plin.* Révélation d'un ſecret, lors qu'on le decouvre à quelqu'un.
PRŌDĬTŌR, genit. *proditōrĭs*. m. *Cic.* Traiſtre. *m.* un perfide, qui trahit ſon ami: Qui viole ſa foy.
PRODITOR. *Hor.* Qui décele, qui divulgue, qui manifeſte.
PRŌDĬTŪS, *prōdĭtă*, *prōdĭtŭm*. (de *Prodo.*) *Cicer.* Trahi. *m.* trahie. *f.*
PRODITA *dies, quâ quid agatur: Cic.* Un jour arreſté pour faire une choſe.
PRODITA *ira. Luc.* Une colére qui ſe manifeſte.
PRŌDĬŪS. (Adverbe.) *Var.* Plus avant.
PRŌDŌ, *prōdĭs*, *prōdĭdī*, *prōdĭtŭm*, *prōdĕrĕ*. *Liv.* Donner, faire paroiſtre. * *Exemplum*, ou *exempli imitationem prodere. Liv.* Faire quelque choſe qui ſerve d'exemple aux autres: donner quelque choſe pour exemple. * *Aliquid prodere poſteris*, ou *literis*, ou *memoriæ:* ou *Memoriam alicujus rei prodere. Cicer.* Laiſſer à la poſterité, tranſmettre le ſouvenir d'une choſe à la poſtérité, *ou* aux ſiecles futurs. * *Quoſdam fama prodidit in ipſis funeribus revixiſſe. Celſ.* L'hiſtoire nous apprend que quelques-uns ſont reſſuſcitez dans leurs funerailles. * *Rumor ſuperiores legatos prodidit. Phæd.* Le bruit courut de ce qui eſtoit arrivé à leurs premiers Ambaſſadeurs.
PRODERE. Divulguer, manifeſter, déceler, déclarer, révéler. * *Prodere conſcios. Cicer.* Déclarer les complices. * *Dogma. Cicer.* Divulguer un dogme, une maxime. * *Virtutis memoriam. Tacit.* Publier la vertu. * *Furor proditur vultu. Sen.* La fureur ſe manifeſte, *ou* paroiſt ſur le viſage. * *Tibi nos prodimus ac confitemur ciſtellam habere. Plaut.* Nous venons nous découvrir à vous & vous avoüer que nous avons la bougette.
PRODERE. Abandonner, délaiſſer: Trahir, livrer. * *Prodidiſti te, & illam miſeram, & gnatum, quod quidem in te fuit. Ter.* Vous avez trahi & abandonné autant qu'il eſtoit en vous cette pauvre fille, voſtre fils, & vous-même. * *Caput & ſalutem alicujus mercede prodere. Cicer.* Trahir quelqu'un pour de l'argent, le livrer pour de l'argent. * *Claſſem prædonibus. Cic.* Livrer la flotte aux pirates. * *Fidem. Salluſt.* Fauſſer ſa foy, violer ſa parole.
PRODERE *vitam. Ter.* Prodiguer ſa vie, l'expoſer ſans aucune meſure, ne la point menager.
PRODERE *inter-regem. Liv.* Nommer le Régent d'un Royaume.
PRODERE. Différer. * *Impetrabo ut aliquot ſaltem nuptiis prodat dies. Ter.* J'obtiendray au moins qu'il différe ces nopces pour quelques jours.
PRŌDŎCĔŌ, *prōdŏcēs*, *prōdŏcŭī*, *prōdŏctŭm*, *prōdŏcērĕ*. *Horat.* Dire publiquement une choſe, la déclarer hautement.
PRŎDRŎMŬS, προδρομος. genit. *prŏdrŏmī*. m. *Vitr.* Le porche d'un temple, cette partie qui eſt devant la porte du temple.
☞ PRODROMUS. *Cicer.* Avant-coureur.
PRODROMI *aquilones. Colum.* Les vents qui précédent la Canicule. * *Prodromi flatus Eteſiarum. Plin.* Les vents qui précédent les Eteſiens, vents qui ſoufflent en certains temps de l'année.

PRODROMI *ficus. Plin.* Figues précoces, *ou* printannieres, *ou* figues de la premiere ſéve.
PRŌDŪCŌ, *prōdūcĭs*, *prōduxī*, *prōdŭctŭm*, *prōdūcĕrĕ*. *Cicer.* Prolonger, reculer le terme, donner terme & delay, remettre, tirer de long, tirer en longueur, differer, gagner temps, faire durer. * *Producere convivium vario ſermone ad multam noctem. Cicer.* Faire durer le feſtin bien avant dans la nuit en divers entretiens. * *Producere rem. Cæſ.* Prolonger une affaire, la tirer en longueur, la faire durer. * *Rem in hyemem. Cæſ.* Prolonger une affaire juſques à l'hiver. * *Cyathos ſorbillans paulatim hunc producam diem. Terent.* Beuvant verre ſur verre je paſſeray tout doucement le reſte de la journée. * *Ad centeſimum annum vitam produxit. Cic.* Il a vécu cent ans. * *Illi producit vitam ad miſeriam. Plaut.* Il luy prolonge la vie pour eſtre miſérable.
PRODUCERE. *Cic.* Produire, engendrer. * *Sobolem producere. Hor.* Engendrer des enfans, avoir lignée.
PRODUCERE. Produire, mettre, *ou* tirer dehors, faire paroître. * *Producere teſtes. Cic.* Produire des témoins, les faire paroiſtre. * *Producere ad ſolem. Colum.* Expoſer, *ou* mettre au Soleil. * *Omnes produxi ac vendidi. Ter.* Je les ay tous expoſez en vente & vendus. * *Producere filiam. Plaut. Juv.* Produire, *ou* proſtituer ſa fille.
☞ PRODUCERE *aliquem. Cic.* Produire quelqu'un, le faire paroiſtre, le mettre au monde, l'avancer, faire ſa fortune.
PRODUCERE. Mener, conduire. * *Egomet hunc rus produxi. Terent.* C'eſt moy-meſme qui l'ay conduit aux champs. * *Funus produxi. Virg.* J'ay accompagné le convoy.
☞ PRODUCERE *aliquem falſâ ſpe. Ter.* Repaiſtre quelqu'un de vaines eſpérances, le mener par le nez, luy tenir le bec dans l'eau.
[Ces deux dernieres expreſſions Françoiſes ſont du diſcours familier.]
PRODUCERE. *Mart.* Etendre, allonger. * *Producere ſyllabam. Quint.* Allonger une ſyllabe, la faire longue.
PRŌDŪCTĬŌ, genit. *productiōnis*. f. * *Temporis. Cic.* Prolongation du temps: temps prolongé.
PRODUCTIO *ſyllabæ. Cic.* Allongement d'une ſyllabe. *m.*
PRŌDŪCTŪS, *prōdŭctă*, *prōdŭctŭm*. (de *Prōdūco.*) *Cicer.* Allongé, prolongé. *m.* allongée, prolongée. *f.*
[Cet Adjectif fait au Comparatif *Prōdūctĭŏr*, *ōrĭs*. m. & f. *productĭŭs*, *ōrĭs*. n. *Cic.* Et au Superlatif *Prōdūctiſſĭmŭs*, *ă*, *ŭm*. *Colum.*]
Producta ſyllaba. Cic. Une ſyllabe longue.
PRODUCTUS. *Cicer.* Produit, qu'on a fait paroiſtre. *m.* produite. *f.*
PRŒBĬĀ ou PRÆBĬĀ, genit. *prœbiōrŭm*. n. pl. *Var.* Certains remedes préſervatifs, que les Anciens portoient ſur eux.
PRŒLĬŪM, genit. *prœlĭī*. n. *Cic.* Combat. *m.* bataille. *f.* Voyez PRÆLIUM.
PRŎFĀNĀTĬŌ, genit. *profanatiōnĭs*. f. *Plin.* Selon quelques exemplaires. Profanation. *f.*
PRŎFĀNŌ, *prŏfānās*, *profanāvī*, *profanātŭm*, *profanārĕ*. *Ovid.* Profaner, violer les choſes ſaintes & ſacrées.
PRŎFĀNŪS, *prŏfānă*, *prŏfānŭm*. *Cicer.* Profane. *m.* & *f.* Qui n'eſt point conſacré, (en parlant de quelque lieu.) *m.* qui n'eſt point conſacrée. *f.*
PROFANUS. *Virg.* Profane, laïque. *m.* & *f.* qui n'eſt point initié dans les myſteres. *m.* point initiée dans les myſtéres. *f.*
PRŎFĀRI, (dont le Preſent PRŎFŎR eſt inuſité.) *prŏfārĭs*, *prŏfātŭs ſŭm*. *Virg.* Parler, dire.
PRŎFĀTŪM, genit. *prŏfātī*. n. *Var.* Parole ſentencieuſe, maxime. *f.* axiome. *m.*
PRŎFĀTŪS, genit. *prŏfātūs*. m. *Stat.* L'action de parler.
PRŎFĒCI, Preterit de PROFICIO.
PRŎFĔCTĬŌ, genit. *profectiōnis*. f. genit. Départ. *m.* ſortie d'un lieu. *f.*
PROFECTIO. *Cæſ.* Voyage. *m.* * *Intermittere profectionem. Cæſ.* Interrompre un voyage.
PRŎFĔCTĪTĬŪS, *ă*, *um*. * *Profectitia dos. Vlp.* La dot qui vient des parens.

PRŎFĔCTŌ. (Adverbe.) *Cic.* Certes, certainement, en vérité, vrayement.

PRŎFĔCTŬS, genit. *prŏfectūs.* m. (de *Proficio.*) *Quint.* Profit qu'on fait dans les ſciences. *m.* avancement. *m.*

PRŎFĔCTŬS, *prŏfectă*, *prŏfectum.* (de *Proficiſcor.*) *Cic.* Parti de quelque lieu. *m.* partie. *f.* * *Profectus aliquo. Cic.* Qui eſt parti pour quelque lieu, qui y eſt allé.

PRŌFĔRŌ, *prōfērs*, *prōtŭlī*, *prōlātum*, *prōferrĕ. Cic.* Porter hors, mettre, *ou* tirer dehors. * *Proferre linguam. Plaut.* Tirer la langue. * *Arma ex oppido. Caſ.* Tirer les armes hors de la ville, les emporter.

Proferre *gradum. Stat.* * *Pedem. Hor.* * *Paſſus viæ. Lucr.* Marcher, aller.

Proferre. Montrer, produire, faire paroiſtre. * *Audaciam. Cic.* Faire paroiſtre ſa hardieſſe. * *Gaudium oculis. Plin-Jun.* Faire paroiſtre ſa joye dans ſes yeux, *ou* ſur ſon viſage. * *Teſtem. Cic.* Produire un témoin.

Proferre. *Cic.* Montrer, avancer, alléguer, mettre en avant, dire, publier quelque choſe ſecrete, la divulguer, faire voir à nud. * *Si quid eſt peccatum à nobis, profer. Ter.* Montrez-nous, *ou* dites en quoy nous avons manqué. * *In aſpectum lucemque proferre. Cic.* Mettre au jour, *ou* en lumiere, découvrir, faire voir à nud, mettre en évidence.

Proferre *ſe. Plin-Jun.* Se produire, s'élever, ſe pouſſer dans le monde, s'y avancer.

Proferre. Etendre, avancer. *Totâ nocte munitiones proferunt. Caſ.* Ils étendirent fort loin leurs retranchemens toute la nuit: Ils travaillérent toute la nuit à avancer les retranchemens. * *Cùm lineam protuliſſet. Plin.* Ayant tiré une ligne. * *Proferre imperium. Tacit.* Etendre les bornes de l'empire, l'agrandir.

Proferre *diem. Cic.* Prolonger, différer, ſurſeoir, remettre, *ou* renvoyer à un autre temps. * *Auctionem. Cic.* Différer l'enchére. * *Saltem aliquot dies profer, dum proficiſcor aliquò. Terent.* Differez au moins pour quelques jours, afin que je m'en aille quelque part.

Proferre *diem ſcripti. Cic.* Dater plus fraiſchement, remettre une date plus nouvelle à un écrit, *ou* à une lettre.

Proferre. Alléguer, citer. * *Profert legem quam fecit. Cicer.* Il cite la Loy qu'il a faite.

Proferre. Raconter, prononcer, proférer, dire. * *Quid furioſam vinolentiam tuam proferam? Cic.* Qu'ay-je affaire de raconter voſtre yvrognerie furieuſe?

Proferre. *Cicer.* Reprocher.

PRŎFĔSSĬŌ, genit. *profeſſiōnis.* f. *Cicer.* Déclaration que l'on fait de ſes biens devant un Juge. *f.*

Professio *dicendi. Cicer.* La profeſſion des Orateurs, *ou* des Rheteurs: La Rhétorique.

Professio. *Vell-Patercul.* La maniére de vivre de chaque particulier. * *Canidius timidiùs deceſſit, quàm profeſſioni ejus, quâ ſemper uſus erat, congruebat. Vell-Paterc.* Canidius parut plus timide à ſa mort, que ne demandoit la vie qu'il avoit toûjours menée. * *Ne iſti quidem intra ſuam profeſſionem conſiſtere ullo modo poſſunt. Celſ.* Ils ne peuvent ſe tenir dans les bornes que leur profeſſion leur preſcrit.

PRŎFĔSSŌR, genit. *profeſſōris.* m. *Plin.* Qui profeſſe quelque ſcience, qui fait quelque profeſſion: Un Profeſſeur. *m.*

PRŎFĔSSŌRĬŬS, *profeſſoriă*, *profeſſorium. Tacit.* De Profeſſeur.

PRŎFĔSSŬS, *prŏfeſſă*, *prŏfeſſum.* (en ſignification paſſive de *Profiteor.*) *Ovid.* Profeſſé, avoüé. *m.* profeſſée, avoüée. *f.*

Professus. *Hor.* Qui s'eſt engagé publiquement à une choſe. *m.* qui s'eſt engagée publiquement. *f.*

PRŌFĔSTŬS DIES, genit. *prŏfeſti diēi. Horat.* Un jour ouvrier.

PRŎFĬCĬŌ, *prŏficis*, *prŏfēci*, *prŏfectum*, *prŏficĕrĕ. Cic.* Profiter, faire du profit dans quelque ſcience, s'y avancer. * *Apud te nihil profecit. Caſ.* Il n'a rien gagné, il n'a rien profité auprés de vous. * *Proficere ad bonitatem. Plin.* Devenir meilleur.

Proficere. Servir, aider. * *Hoc nihil proficit ad ea. Cic.* Cela ne ſert de rien pour cela.

PRŎFĬCĪSCŎR, *proficiſceris*, *profectus ſum*, *proficiſci. Cicer.* (Pour marquer le mouvement d'un lieu en un autre.) Partir, s'en aller d'un lieu.

Proficiscor, (marquant le mouvement vers un lieu.) *Cicer.* Aller, partir pour quelque lieu. * *Te aiunt proficiſci Cyprum. Ter.* On dit que vous allez en Chypre. * *Proficiſci ad domum. Cic.* S'en aller chez ſoy, *ou* en ſon logis. * *Ad ſomnum. Cic.* Aller dormir, *ou* ſe repoſer. * *Proficiſci obviam alicui. Cic.* Aller au devant de quelqu'un.

Proficiscar *ad reliqua. Cicer.* Je pourſuivray le reſte, je paſſeray au reſte.

Proficisci *ab aliquo, ab re aliquâ. Cic.* Prendre ſa ſource & ſon origine de quelqu'un, *ou* d'une choſe, en venir. * *Tua laus à meis conſiliis proficiſcitur. Cic.* C'eſt par mes conſeils que vous vous eſtes acquis ces loüanges. * *Ab his initiis noſter in te amor profectus eſt. Cic.* Voilà les commencemens de noſtre amitié, voilà ce qui a fait naiſtre noſtre amitié, *ou* ce qui a donné lieu à noſtre amitié.

PRŌFINDŌ, *prōfindis*, *prōfidi*, *prōfiſſum*, *prōfindĕrĕ*, *terram. Stat.* Labourer.

PRŎFĬTĔŎR, *prŏfitēris*, *prŏfeſſus ſum*, *prŏfitēri. Cic.* Donner une déclaration & un eſtat de ſon bien; le déclarer au Cenſeur, *ou* aux autres Magiſtrats. * *Edixerat Verres, ut aratores jugera ſationum ſuarum profiterentur. Cicer.* Verrés avoit ordonné que les laboureurs donneroient le dénombrement des arpens de terre qu'ils avoient enſemencez.

Profiteri. *Cic.* Dire franchement, avoüer, confeſſer. * *Profiteri indicium. Plin-Jun.* Dire franchement ſes complices.

Profiteri *operam, ſtudium ſuum alicui. Cicer.* Promettre ſon aſſiſtance, ſes ſervices à quelqu'un.

Profiteri *artem aliquam. Cicer.* Faire profeſſion d'un art, le profeſſer. * *Philoſophiam profitetur. Cicer.* Il enſeigne, il profeſſe la Philoſophie. * *Se ſapientem profitetur. Cic.* Il fait profeſſion de ſageſſe, *ou* d'eſtre ſage.

PRŌFLĀTŬS, genit. *prōflātūs.* maſc. *Colum.* Le ſouffle du vent, *ou* le vent meſme.

PRŌFLĪGĀTŌR, genit. *profligatōris.* m. *Tacit.* Qui diſſipe ſon bien en folles dépenſes: diſſipateur de ſon bien. *m.*

PRŌFLĪGĀTŬS, *profligātă*, *profligātum. Cicer.* Proprement Jetté par terre, renverſé, abbatu, detruit. *m.* jettée par terre, renverſée, abbatuë, detruite. *f.*

Profligatus. *Cicer.* Fini entiérement, (parlant de la guerre, *ou* d'une diſpute, &c.) *m.* finie. *f.* * *Profligato bello. Cicer.* La guerre eſtant finie, *ou* terminée.

Profligati *homines. Cicer.* Des hommes perdus de débauches.

[Ciceron dit au Superlatif *Prōflīgātiſſimŭs*, *ă*, *um.* Fort débauché.]

PRŌFLĪGŌ, *prōflīgās*, *prōflīgāvī*, *prōflīgātum*, *prōflīgārĕ.* Proprement Jetter par terre, atterrer: Et par métaphore. *Cic.* Abbattre, détruire, renverſer. * *Hoſtium copias profligare. Cic.* Renverſer les troupes ennemies, les déconfire, les défaire, les mettre en deroute.

Profligare *bellum. Tacit.* Terminer, finir la guerre, l'achever.

PRŌFLŌ, *prōflās*, *prōflāvī*, *prōflātum*, *prōflārĕ. Plin.* Jetter, *ou* pouſſer dehors en ſoufflant. * *Rivos ſanguineos proflans pectore. Stat.* Pouſſant dehors des ruiſſeaux de ſang.

Proflare *pectore ſomnum. Virg.* Ronfler.

Proflare *iras. Plin.* Bouffer de colére, en eſtre tout émû, jetter le feu de ſa colére.

PRŌFLŬENS, genit. *proflŭentis.* omn. gen. *Cicer.* Coulant. *m.* coulante. *f.* ſoit en parlant d'un fleuve, *ou* d'un diſcours.

Profluens. *Quint.* Un courant d'eau.

PRŌFLŬENTĔR. (Adverbe.) *Cic.* Abondamment.

PRŌFLŬENTĬĂ, genit. *profluentiæ.* f. *Loquendi. Cicer.* Un fleuve de paroles, une grande abondance de paroles.

PRŌFLŬŌ, *prōfluis*, *prōfluxi*, *prōfluxum*, *prōfluĕrĕ. Cicer.* Couler.

☞ *Ab his fontibus profluxi ad hominum famam. Cic.* Ce fut là le commencement de ma réputation, ce fut par là que je commençay à me faire de la reputation, *ou* à me faire connoiſtre dans le monde, à m'y mettre en crédit.

PRŌFLŬVĬUM, genit. *profluvii.* n. *Colum.* Flux. *m.* * *Alvi.*

Colum. Flux de ventre. * *Sanguinis. Colum.* Flux de ſang. * *Narium. Plin.* Flux de ſang par le nez.

Profluvium *mulierum. Plin.* Les ordinaires des femmes.

PRŎFLŪŬS, *proflŭă, proflŭŭm. Plin.* Qui coule.

PRŎFŎRĔ, (pour *profuturum eſſe.*) *Hor.* Qu'il profitera.

PRŎFŪDĪ, Preterit de Profundo.

PRŎFŬGĬŎ, *prŏfŭgĭs, prŏfūgī, prŏfŭgĭtūm, prŏfŭgĕrĕ. Cicer.* S'enfuir loin. * *Profugiet aliquo militatum. Terent.* Il s'en ira loin à la guerre. * *Profugere pedibus. Cæſ.* S'enfuir à pied. * *Profugere ex tempeſtatum periculis. Cicer.* Echapper de la tempeſte.

Profugere *ad otium. Cicer.* Se mettre en repos, ſe retirer des embarras du ſiécle, embraſſer un favorable loiſir, *ou* repos.

PRŎFŬGĬŬM, genit. *profugĭī.* neut. *Cic.* Refuge. *m.*

PRŎFŬGŬS, *prŏfŭgă, prŏfŭgūm. Salluſt.* Chaſſé loin de ſon pays, errant par le monde. *m.* chaſſée hors de ſon pays, errante par le monde. *f.* * *Profugus ſervus. Plin.* Un eſclave fugitif, qui s'eſt enfuï de ſon maiſtre.

Profugus *vinculorum. Plin.* Echappé des chaînes.

PRŎFŬNDŎ, *prŏfŭndĭs, prŏfūdī, prŏfūsūm, prŏfŭndĕrĕ. Cic.* Répandre, verſer en abondance, jetter, pouſſer en quantité. * *Profundere palmites. Colum.* Pouſſer des branches, *ou* du bois en abondance, (parlant de la vigne.) * *Lacrymas. Cic.* Verſer, repandre des larmes.

☞ Profundere *vitam, animam, ſanguinem, vitam cum ſanguine. Cicer.* Verſer, répandre ſon ſang, donner ſa vie, mourir.

Profundere *ſe. Cicer.* Se déborder & répaudre: faire ſortir du fonds, & faire ſortir paroiſtre: *ou* éclater, ſe montrer tout-à-fait juſques dans le fonds. * *Se in aliquem profundere. Cic.* Se répandre en ſaveur de quelqu'un, témoigner à quelqu'un un excès d'amour & d'affection, & comme répandre ſur luy toute ſon affection, ſe déborder dans des marques d'un amour exceſſif. * *Odium in aliquem profundere. Cicer.* Décharger, faire éclater ſa haine contre une perſonne. * *Voluptates ſe nonnunquam profundunt. Cic.* Les voluptez ſe débordent quelquefois: Il ſe fait comme un deluge de voluptez. * *Vires animi & ingenii profundere. Cicer.* Faire paroiſtre toutes les forces de ſon courage & de ſon eſprit, employer tout ce qu'on a de courage & d'eſprit.

☞ Profundere *pecuniam, bona omnia. Cic.* Prodiguer, diſſiper ſes biens, faire des dépenſes exceſſives: faire litiere de ſon bien.

[Cette derniere façon de parler eſt du ſtile familier en noſtre Langue.]

Profundere *clamorem. Cic.* S'écrier de toute ſa force. * *Vocem. Cic.* Crier; ſe faire entendre. * *Verba ventis. Lucr.* Battre l'air, perdre ſa peine à parler.

PRŎFŬNDŬS, *prŏfundă, prŏfundūm. Cicer.* Creux, profond. *m.* creuſe, profonde. *f.* * *Mare profundum. Cic.* La mer fort profonde.

Profundum, ſe trouve comme un ſubſtantif. *Cicer. Horat.* La mer.

Profundus. Haut, élevé. *m.* haute, élevée. *f.*

Profunda altitudo. Liv. Une grande hauteur.

Cœlum profundum. Virg. Le Ciel fort élevé.

☞ Profunda *avaritia. Salluſt.* Un grand fonds d'avarice, une extrême avarice, une avarice exceſſive.

PRŎFŪSĒ. (Adverbe.) *Liv.* Avec profuſion, avec de grandes dépenſes: en grande abondance.

PRŎFŪSĬŎ, genit. *profuſionis.* f. *Sanguinis. Celſ.* Effuſion de ſang.

PRŎFŪSŬS, *prŏfūsă, prŏfūsūm.* (de *Profundo.*) *Plin.* Verſé, répandu. *m.* verſée, repanduë. *f.*

☞ Profusus. Exceſſif, fort grand. *m.* Exceſſive, fort grande. *f.* * *Profuſa hilaritas. Cic.* Une joye exceſſive. * *Sumtibus profuſis vivere. Cic.* Faire des dépenſes exceſſives, dépenſer beaucoup pour vivre. * *Alieni appetens, ſui profuſus. Salluſt.* Qui deſire le bien d'autruy, & prodigue du ſien. * *Profuſus homo. Cic.* Un prodigue, un diſſipateur de biens.

PRŎGĔMMĀNS, genit. *progĕmmāntĭs.* omn. gen. *Colum.* Qui bourgeonne, qui pouſſe des bourgeons. (Parlant des arbres & de la vigne.)

PRŎGĔNĔR, genit. *progĕnerī.* m. *Sen.* Le mary de la petite-fille à l'égard du grand-pere.

PRŎGĔNĔRĀTĬŎ, genit. *progenerationis.* fem. *Plin.* Génération. *f.*

PRŎGĔNĔRŎ, *progĕnĕrās, progenerāvī, progenerātūm, progenerāre. Hor.* Engendrer, produire.

PRŎGĔNĬĒS, genit. *progeniēī.* f. *Cic.* Race, lignée. *f.*

Progenies. *Ovid.* Le fils, *ou* la fille, (à l'égard du pere & de la mere.) Les enfans.

PRŎGĔNĬTŎR, genit. *progenitōris.* maſc. *Ovid.* Ayeul, anceſtre. *m.*

PRŎGĔNŬĪ, Preterit de Progigno. J'ay engendré.

PRŎGĔRMĬNŎ, *progermĭnās, progermĭnāvī, progermĭnātūm, progermināre. Colum.* Bourgeonner, pouſſer, jetter le bourgeon.

PRŎGĔRŎ, *prŏgĕrĭs, prŏgēſſī, prŏgēſtūm, prŏgĕrĕrĕ. Plin.* Jetter, porter dehors.

PRŎGĬGNŎ, *prŏgignĭs, progĕnŭī, progĕnĭtūm. Cicer.* Engendrer.

PRŎGNĀRĬTĔR. (Adverbe.) *Plaut.* Avec vigueur, avec force.

PRŎGNĀTŬS, *prŏgnātă, prŏgnātūm. Cic.* Né, produit. *m.* née, produite. *f.*

Prognati. *Plaut.* Les enfans.

PRŎGNŎSTĬCĂ, *προγνωστικά.* genit. *prognoſticōrūm.* neut. pl. *Cic.* Pronoſtiques, preſages. *m.* prédiction des choſes à venir. *f.*

PRŎGRĔDĬĒNS, genit. *progrediēntĭs.* omn. gen. *Cic.* Avançant.

Progrediente ætate. Cicer. Avançant en âge.

PRŎGRĔDĬŎR, *prŏgrĕdĕrĭs, prŏgrēſſŭs ſŭm, prŏgrĕdī. Cicer.* S'avancer en marchant: Aller, ſortir dehors. * *Tridui viam progreſſi, reverterunt. Cæſ.* Ils retournerent aprés trois jours de marche. * *Progredi obviam. Liv.* Aller, *ou* s'avancer au devant de quelqu'un. * *Paululumque à majoribus caſtris progreſſus. Cæſ.* Et s'étant un peu avancé loin du grand camp.

☞ *Nihil progredi. Cic.* Ne rien gagner, n'avancer point ſes affaires, perdre ſa peine. * *Progredi in virtute. Cic.* S'avancer dans la vertu, y faire du progrès. * *In adulationem progredi. Tac.* Pouſſer loin la flatterie. * *Quibus non conceſſis digitum progredi non poſſunt. Cic.* Lorſqu'on ne leur accorde point ces choſes, ils ne peuvent avancer leur raiſonnement le moins du monde, il faut qu'ils en demeurent là, ils ſont à bout: ils ſont à quia, *ou* au bout de leur rolet, (ces deux dernieres expreſſions ſont baſſes & populaires.)

Eo uſque progreditur, ut. Cic. Il en vint ſi avant, *ou* juſques à un point, que.

PRŎGRĔSSĬŎ, genit. *progreſſiōnis.* f. *Cic.* Avancement, progrés. *m.*

PRŎGRĔSSŬS, *prŏgrēſsă, prŏgrēſsūm.* (de *Progredior.*) *Cicer.* Avancé. *m.* avancée. *f.* *Viam multorum dierum progreſſus. Cic.* Ayant fait pluſieurs journées de chemin.

Progressus *pueritiam paululum ætate. Cicer.* Sorti un peu de l'enfance.

PRŎGRĔSSŬS, genit. *prōgrēſsūs.* m. *Cic.* L'action d'avancer en marchant. * *Arcere à progreſſu. Cic.* Empêcher quelqu'un d'avancer.

Progressus. Progrès, avancement. *m.* * *Progreſſum facere in ſtudiis. Cic.* S'avancer dans l'étude, y faire du progrés.

PRŎH! (Interjection pour marquer ſa douleur.) *Virg.* O!

PRŎHĬBĔŎ, *prŏhĭbēs, prŏhĭbŭī, prŏhĭbĭtum, prŏhĭbērĕ. Cic.* Defendre, empeſcher une choſe, (ce Verbe a diverſes conſtructions.) * *Prohibere vim hoſtium ab oppido. Cæſ.* Repouſſer l'ennemy de devant la ville, l'empeſcher de la prendre. * *Prohibere aditum alicui*, ou *aliquem aditu. Cic.* Empeſcher quelqu'un d'entrer. * *Aliquem ab injuriâ. Salluſt.* Mettre quelqu'un à couvert d'une inſulte. * *Itinere. Cæſ.* Empeſcher le paſſage. * *Vxorem prohibent mihi. Plaut.* Ils ne veulent pas me donner cette femme, ils m'empêchent de l'épouſer. * *Prohibere dolorem dentium. Plin.* Empeſcher la douleur des dents, l'appaiſer. * *Prohibere hoſtem rapinis, populationibuſque,*

nibuſque. Cæſ. Empeſcher l'ennemy de courir & de piller. * *Ne diutiùs commeatu prohiberetur. Cæſ.* Pour empeſcher qu'on ne luy coupât davantage les vivres.

Prohibere hoſtem ſuis finibus. Cæſ. Empeſcher l'invaſion de l'ennemy, l'empeſcher d'entrer dans ſon pays, le repouſſer. * *Prohibere conatus alicujus. Cic.* Retenir, réprimer, arreſter les efforts de quelqu'un.

Quod Deus prohibeat; ou *Quæſo ut iſtæc Deus prohibeat. Ter.* Ce qu'à Dieu ne plaiſe : Dieu nous en préſerve.

PROHIBESSIS, pour *Prohibueris. Plaut.*

PRŎHĬBĒNS, genit. *prohibēntĭs.* omn. gen. *Cic.* Qui défend, qui empêche. * *Vento prohibente. Ovid.* Le vent eſtant contraire, le vent nous repouſſant.

PRŎHĬBĬĂ, *ōrŭm.* n. plur. *Voyez* PROEBIA.

PRŎHĬBĬTŌRĬŬS, *prohibitorĭă*, *prohibitorĭŭm. Vlp.* Qui fait défenſe, qui empeſche.

PRŎHĬBĬTŪS, *prohibĭtă*, *prohibĭtŭm.* (de *Prohibeo.*) *Cic.* Empeſché, défendu. *m.* empeſchée, défenduë. *f.*

PRŎJĒCĪ, Préterit de PROJICIO.

PRŎJĒCTĬŌ, genit. *projectiōnĭs.* f. *brachii. Cic.* Mouvement du bras. *m.* (en parlant & en faiſant des geſtes.)

PRŎJĒCTĪTĬŬS, *projectitĭă*, *projectitĭŭm. Plaut.* Expoſé, jetté là. *m.* expoſée, jettée là. *f.* (en parlant d'un enfant, *&c.*)

PRŎJĒCTŌ, *ās*, *ārĕ. Plaut.* Accabler.

☞ PROJECTARE *aliquem probris. Plaut.* Accabler quelqu'un d'injures.

PRŎJĒCTŪRĂ, genit. *projectūræ.* f. *Vitr.* Saillie. *f.* dans l'Architecture, ce qui ſaillit & avance en dehors dans les Baſes & dans les Corniches.

PRŎJĒCTŪS, *prŏjēctă*, *prŏjēctŭm.* (de *Projicio.*) *Cic.* Jetté là comme par mépris. *m.* jettée là. *f.*

☞ PROJECTO *pudore. Ovid.* Ayant mis bas toute pudeur : ſans honte, ny retenuë.

PROJECTUS. Couché, étendu. *m.* couchée, étenduë. *f.* * *Projecta humi vinea. Colum.* Des vignes couchées ſur la terre, qui rampent à terre. * *In antro viridi projectus. Virg.* Couché tout de ſon long dans un antre verdoyant.

PROJECTUM *brachium. Cic.* Un bras étendu, (en faiſant des geſtes.) * *Vrbs in altum projecta. Plin.* Une ville ſituée, *ou* baſtie ſur une éminence, ſur une hauteur. * *Tectum in viam projectum. Plin.* Un toit qui avance ſur le chemin.

PROJECTUS *puer. Plaut.* Un enfant expoſé.

☞ PROJECTUS. *Tacit.* Vil, mépriſable, abject, mépriſé. *m.* vile, mépriſable, abjecte, mépriſée. *f.*

Projecta Senatûs auctoritas. Tacit. L'autorité du Sénat avilie, mépriſée.

PROJECTUS *ad audendum. Cic.* Un homme extrémement audacieux, hardy à tout entreprendre, un homme fort entreprenant. * *Ad libidinem gens projectiſſima. Tacit.* Une nation entiérement abandonnée à ſes plaiſirs, *ou* fort voluptueuſe. * *Projecta audacia. Cic.* Une hardieſſe téméraire & ſans retenuë.

PRŎJĒCTŪS, genit. *prŏjēctūs.* m. *Lucr.* L'action de jetter.

PRŎJĬCĬŌ, *prŏjĭcĭs*, *prŏjēcī*, *prŏjēctŭm*, *prŏjĭcĕrĕ. Cicer.* Jetter loin de ſoy & avec mépris.

Diogenes ſe juſſit projici inhumatum. Cic. Diogene commanda qu'on jettaſt ſon corps ſans l'enſevelir. * *Se projicere ex urbe. Cic.* Sortir hors la ville. * *Se ad pedes alicujus projicere. Cæſ.* Se jetter aux pieds de quelqu'un. * *Strato projecerat artus. Val-Flacc.* Il s'étoit couché tout étendu ſur le lit.

PROJICITUR *tectum. Cicer.* Le toit s'avance, ſaillit hors du mur.

☞ PROJICIO dans ſes ſignifications figurées. * *Libertatem ſuam projicere. Cic.* Abandonner ſa liberté. * *Virtutem patriam. Cæſ.* Dégénérer de la vertu de ſes Anceſtres, ne tenir compte de la gloire qu'ils ont acquiſe, la ſoüiller, la dés-honorer par une vie dereglée. * *Lacrymas. Hirt.* Jetter, *ou* répandre des larmes. * *Animas. Virg.* * *Diem. Suet.* Se tuer, ſe faire mourir. * *Se projicere in muliebres fletus. Liv.* Se mettre à pleurer comme une femme, s'abandonner aux larmes comme une femme.

☞ PROJICERE *ampullas & ſeſquipedalia verba. Hor.* Enfler ſon ſtile & ſe ſervir de grands mots.

Se PROJICERE. *Cicer.* S'abbattre, ſe décourager, perdre courage.

PROĬN, Adverbe le meſme que PROINDE.

PROĬNDĔ. (Adverbe.) *Ter.* C'eſt pourquoy.

PROINDE *ac dicit, videtur acturus. Terent.* Il le fera comme il le dit.

PRŌLĀBŎR, *prōlābĕrĭs*, *prōlāpsŭs sŭm*, *prōlābī. Liv.* Cheoir, tomber. * *Prolabi in caput. Liv.* Tomber ſur la teſte, tomber la teſte la premiére.

☞ *Cùm perorarет, timore prolapſus eſt. Cic.* Comme il harangnoit, la crainte le fit manquer. * *Longiùs prolabitur. Cic.* Il s'égare bien loin, il fait de grandes digreſſions. * *Prolapſus eſt in miſericordiam. Liv.* Il ſe laiſſa flechir à la pitié, il fut touché de compaſſion. * *Illuc cupiditate prolapſus eſt. Cic.* La paſſion luy a fait faire cette faute. * *Paulatim inde ad jurgia prolapſi. Tacit.* De là ils en vinrent peu à peu juſques aux injures.

PRŌLĀPSĬŌ, genit. *prolapſiōnĭs.* f. *Cic.* Chute. *f.*

PRŌLĀPSŪS, *prōlāpsă*, *prōlāpsŭm.* (de *Prolābor.*) *Prop.* Qui eſt tombé, *ou* qui s'eſt laiſſé tomber par terre. *m.* tombée. *f.*

☞ PROLAPSA *juventus. Cic.* La jeuneſſe qui eſt tombée dans quelque faute.

PRŌLĀTĀTĬŌ, genit: *prolatatiōnĭs.* f. *Tacit.* Délay. *m.* remiſe. *f.*

PRŌLĀTĀTŪS, *prolatātă*, *prolatātŭm. Tacit.* Différé, prolongé. *m.* différée, prolongée. *f.*

PRŌLĀTĬŌ, genit. *prolatiōnĭs.* f. (du Verbe *Profĕro.*) *Cicer.* Citation, allégation. *f.*

PROLATIO. *Cic.* Délay. *m.* remiſe. *f.*

Rerum prolatio. Cic. Vacations, ſurſéance d'affaires.

PRŌLĀTŌ, *prōlātās*, *prōlatāvī*, *prolatātŭm*, *prolatārĕ. Colum.* Etendre, augmenter.

PROLATARE *diem* : ou *diem ex die. Sil-Ital. Tacit.* Différer, ſurſeoir, remettre de jour en jour. * *Prolatare vitam. Tac.* Prolonger la vie.

PRŌLĀTŪS, *prōlātă*, *prōlātŭm.* (de *Profĕro.*) *Lucan.* Tiré dehors, montré, mis en veuë. *m.* tirée dehors, montrée, miſe en veuë. *f.*

PROLATUS. *Cic.* Produit, apporté, cité, allégué. *m.* produite, apportée, citée, alleguée. *f.*

PROLATUS *de te rumor. Cic.* Le bruit qui court de vous.

PROLATUS. *Cic.* Sceu, connu. *m.* ſceuë, connuë. *f.*

PROLATÆ *res. Cic.* Les vacations, jours dans leſquels on ne va plus au Palais. * *Vbi res prolatæ ſunt, cùm rus homines eunt, ſimul res prolatæ noſtris dentibus. Plaut.* Lors des vacations, que les gens vont aux champs, il y a auſſi vacances pour nos machoires. (Il fait parler un paraſite.) *ou* nous ne faiſons plus bonne chere.

PRŌLĔCTŌ, *prōlēctās*, *prolectāvī*, *prolectātŭm*, *prolectārĕ. Cicer.* Attirer, gagner par flatterie, *ou* par des promeſſes, enjoler.

PRŌLĒPSĬS, πρόληψις. genit. *prŏlēpsĭs.* f. *Aſton-Ped.* Figure de Rhétorique qu'on nomme en Latin *Præſumtio.*

PRŌLĒS, genit. *prōlĭs.* f. *Cic.* Race, lignée. *f.*

PROLES. *Virg.* Les enfans. *m.* * *Partemque prolis firmandæ amicitiæ miſerat. Tacit.* Luy avoit envoyé une partie de ſes enfans pour gage d'une amitié inviolable.

PROLES *volucrum. Ovid.* Les petits des oiſeaux. *m.*

PROLES *olivæ. Virg.* Les olives. *f.*

PRŌLĒTĀRĬĪ, genit. *proletariōrŭm.* n. plur. *Aul-Gell.* Pauvres gens à Rome, qui ne fourniſſoient rien autre choſe à la République que des enfans pour luy ſervir dans la guerre, qu'on pouvoit appeller comme aujourd'huy en Turquie, des enfans de tribut.

PROLETARIUS *ſermo. Plaut.* Un langage vulgaire & de la populace.

PRŌLĪBŌ, *prōlībās*, *prolībāvī*, *prolībātŭm*, *prolībārĕ. Plin.* Faire des libations, *ou* des effuſions de vin, *ou* d'autre liqueur en l'honneur des faux Dieux.

PRŌLĬCĬŌ, *prōlĭcĭs*, *prōlēxī*, *prōlēctŭm*, *prōlĭcĕrĕ. Plaut.* Attirer.

PRŌLĪXĒ. (Adverbe.) *Cic.* Libéralement, largement, magnifiquement.

[Te-

[Terence dit au Comparatif *Prōlīxĭŭs.*]
PRŌLĪXĬTĀS, *ātĭs.* f. *Sen.* ou
PRŌLĪXĬTŪDŎ, genit. *prōlixitudĭnĭs.* f. *Pacuv.* Prolixité, longueur d'un diſcours. *f.*
PRŌLĪXŎ, *prōlīxās*, *prolīxāvī*, *prolixātūm*, *prolixārĕ.* *Colum.* Allonger, étendre la pointe d'un ferrement, *&c.*
PRŌLĪXŬS, *prōlīxă*, *prōlīxūm.* *Varr.* Long. *m.* longue. *f.* * *Prolixæ abietes. Varr.* Des ſapins fort hauts. * *Barba prolixa Virg.* Une barbe fort grande.* *Comæ prolixæ. Ovid.* Des cheveux fort longs.
PROLIXUS *animus. Cic.* Un eſprit libéral, tout plein de bonne volonté. * *Ariobarzanes in Pompeium prolixior. Cic.* Ariobarzanes tout plein de bonne volonté pour Pompée : plus porté, plus enclin à faire du bien à Pompée ; à favoriſer Pompée : qui avoit plus de penchant pour luy.
PRŌLŎGĬŪM, genit. *prologiī.* n. *Pacuv.* ou
PRŌLŎGŬS, πρόλογος. genit. *prōlŏgī.* m. *Terent.* Prologue d'une Comédie. *m.*
PROLOGUS. *Terent.* Celuy qui recite le prologue d'une Comédie.
PRŌLŌNGŎ, *prōlōngās*, *prolongāvī*, *prolongātūm*, *prolongārĕ.* *Sen.* Prolonger, differer.
PRŌLŎQUĬŪM, genit. *proloquiī.* n. *Var.* Propoſition. *f.*
PRŌLŎQUŎR, *prolŏquĕrĭs*, *prolŏquūtŭs*, ou *prolŏcūtŭs ſūm*, *prōlŏquī.* *Plaut. Terent.* Dire ce qu'on a ſur le cœur, *ou* dans la penſée. * *Cenſen' ullum me verbum potuiſſe proloqui ? Ter.* Croyez-vous que j'aye pû dire une ſeule parole ? * *Artem pudere proloqui, quam factites. Cic.* Avoir honte de dire le meſtier que l'on fait.
PRŌLŪBĬŪM, genit. *prolubiī.* n. *Aul-Gell.* Envie. *f.* déſir. *m.* volonté de faire une choſe. *f.*
PRŌLŪDĬŪM, genit. *proludiī.* n. *Aul-Gell. Cic.* Eſſay avant que de commencer. *m.* Prélude. *m.*
PRŌLŪDŎ, *prōlūdĭs*, *prōlūsī*, *prōlūsūm*, *prōlūdĕrĕ.* *Cic.* Préluder, faire quelque eſſay avant que de faire une choſe. * *Jurgia proludunt. Juv.* Ils commencent par les injures avant que d'en venir aux mains : les injures ſont comme le préambule des combats.
PRŌLŬŎ, *prōlŭĭs*, *prōlŭī*, *prōlūtūm*, *prōlŭĕrĕ.* *Plaut.* Laver, nettoyer.
PROLUERE. *Colum.* Moüiller, arroſer, humecter beaucoup. * *Pruinoſa herba pecudi ventrem proluit. Colum.* L'herbe couverte d'une gelée blanche donne le cours de ventre au bétail. * *Præcordia meliùs prolueris leni mulſo. Horat.* Vous ferez mieux de boire de bon vin doux, comme qui diroit De baigner vos entrailles de vin doux.
☞ *Nec fonte labra prolui caballino. Perſ.* Je n'ay pas moüillé mes lévres de l'eau de la fontaine d'Hippocrene : Je ne ſuis point encore Poëte. (Cette fontaine eſtoit ſur le Mont Helicon, lieu où habitoient les neufs Muſes ſelon la fabuleuſe antiquité.) * *Pleno ſe proluit auro. Virg.* Il beut un grand coup dans une coupe d'or.
PRŌLŪSĬŌ, genit. *prolusiōnĭs.* f. *Cic.* Prélude, eſſay avant que d'entrer au combat. *m.*
PROLUSIO. *Cic.* Prélude d'un diſcours. *m.* ce qu'on dit avant que d'entrer en matiére.
PRŌLŪTŬS, *prōlūtă*, *prōlūtūm.* (de *Proluo.*) Proprement, Lavé, moüillé. *m.* lavée, moüillée. *f.*
Prolutus multâ vappâ viator. Hor. Un voyageur qui a beu beaucoup de méchant vin.
PRŌLŬVĬĒS, genit. *proluviēī.* f. *Cic.* Ravine d'eau. *f.*
PROLUVIES *ventris. Colum.* Flux de ventre. *m.*
PRŌLŬVĬŪM, genit. *proluviī.* n. *Terent.* Prodigalité, profuſion à donner. *f.*
PRŌMĀNŎ, *ās*, *ārĕ.* *Sen.* Se répandre.
PRŌMĔRCĀLĬS, *ĭs.* m. *&* f. *promercālĕ*, *ĭs.* n. (Adject.) *Colum.* Ce qu'on a de reſte à vendre.
Officinas promercalium veſtium exercere. Suet. Faire le métier de revendre des habits, faire le métier de fripier, eſtre fripier.
PRŌMĔRĔŎ, *prōmĕrēs*, *prōmĕrŭī*, *prōmĕrĭtūm*, *prōmĕrērĕ.* *Terent.* Et
PRŌMĔRĔŎR, *promĕrērĭs*, *promerĭtŭs ſūm*, *promerērī.* *Ter. Cic.* Mériter quelque récompenſe, *ou* quelque peine.
PROMEREO, *ou* PROMEREOR. Rendre ſervice, faire plaiſir, obliger. * *Neutiquam officium liberi eſſe hominis puto, cùm is nihil promereat, poſtulare id gratiæ apponi ſibi. Terent.* Il me ſemble que ce n'eſt point agir en honneſte homme, que de vouloir qu'on ſe tienne obligé à nous en des choſes où en effet on ne nous a nulle obligation. * *Vota tua promeruêre Deos dextros marito. Stat.* Vos vœux & vos prieres ont rendu les Dieux favorables à voſtre mary. * *Promereri de aliquo. Plaut.* Obliger quelqu'un, luy faire plaiſir.
PRŌMĔRĬTŪM, genit. *promeritī.* n. *Plaut.* Mérite. *m.*
PROMERITUM. *Cic.* Service, bon office qu'on rend à quelqu'un. *m.*
PRŌMĬCŎ, *ās*, *ārĕ.* *Non.* Jetter loin : étendre.
PRŌMĬNĒNS, genit. *prominēntĭs.* omn. gen. *Liv.* Eminent, élevé, qui paroiſt pardeſſus. *m.* éminente, élevée. * *Invenêre in prominenti littoris nihil lætum opperientem. Tacit.* Ils le trouvérent ſur le bord du rivage, qui n'attendoit pas un traittement ſi favorable. * *Prominentes venæ. Mart.* Des veines qui paroiſſent ; des veines enflées. * *Prominentes oculi. Plin.* Des yeux à fleur de teſte, de gros yeux.
PRŌMĬNĔNTĬĂ, genit. *prominentiæ.* f. *Vitr.* Saillie. *f.* ce qui avance dans les baſtimens.
PRŌMĬNĔŎ, *prōmĭnēs*, *prominŭī*, *prominērĕ.* *Horat.* Eſtre fort exhauſſé, élevé, éminent. *m.* eſtre fort exhauſſée, élevée, éminente. *femi.* paroiſtre de loin, ſaillir en dehors.
☞ PROMINERE *in memoriam ac poſteritatem. Liv.* S'étendre à la poſtérité & dans la mémoire des ſiecles.
PRŌMĪSCĀM pour PROMISCUÈ. *Plaut. Varr.*
PRŌMĪSCŬĒ. (Adverbe.) *Cic.* Communément, en commun.
PROMISCUÈ. *Liv.* Peſle-meſle, confuſément, ſans diſtinction.
PRŌMĪSCŬŬS, *promiſcŭă*, *promiſcŭūm.* *Liv.* Meſlé. *m.* meſlée. *f.* qui eſt peſle-meſle : confus. *m.* confuſe. *f.* ſans diſtinction. * *In uſum promiſcuum venire. Plin.* Venir en commun, *ou* eſtre en commun. * *Divina atque humana habere promiſcua. Saluſt.* Ne mettre aucune différence entre les choſes humaines & les divines. * *Promiſcua connubia. Liv.* Mariages ſans diſtinction de nobleſſe ou de roture.
Promiſcua cædes. Tacit. Un carnage ſans faire différence de l'innocent & du coupable.
PROMISCUA, genit. *promiſcuōrūm.* n. plur. *Quint.* Les Epicenes. Ce ſont les Noms qui ſous un même genre comprennent les deux eſpéces.
PRŌMĬSSĬŌ, genit. *promiſſiōnĭs.* f. *Cic.* Promeſſe. *f.*
PRŌMĬSSŎR, genit. *promiſſōrĭs.* m. *Horat.* Prometteur. *m.* qui promet.
PRŌMĬSSŪM, genit. *prōmĭſſī.* neut. *Cic.* Promeſſe. *f.* * *Conſtantia promiſſi. Cic.* Fidélité dans ſes promeſſes. * *Stare promiſſis. Cic.* Tenir ſa promeſſe.
PRŌMĬSSŬS, *prōmĭſſă*, *prōmĭſſūm.* (de *Promitto.*) *Cic.* Promis. *m.* promiſe. *f.*
PROMISSA *barba. Virg.* Une longue barbe. * *Promiſſæ comæ. Liv.* Des cheveux longs.
Promiſſo ventre arietes. Colum. Des beliers qui ont le ventre pendant, qui ont un gros ventre.
PRŌMĬTTŎ, *prōmĭttĭs*, *prōmīſī*, *prōmīſſūm*, *prōmĭttĕrĕ.* *Caſ. Plin.* Jetter, lancer loin. * *Longiùs tela promittere. Cæſ.* Jetter des fleches fort loin.
PROMITTERE. *Liv.* Laiſſer croiſtre, laiſſer venir en hauteur, *ou* en longueur. * *Promittere barbam. Liv.* Laiſſer croiſtre, *ou* laiſſer venir ſa barbe, la laiſſer grandir. * *Nec ulla arborum avidiùs ſe promittit. Plin.* Il n'y a point d'arbre qui croiſſe ſi promtement, qui étende davantage ſes branches.
PROMITTO. Promettre, s'engager, proteſter, s'obliger pour ſoy-meſme. * *Promittere alicui ad cœnam. Plaut.* Promettre d'aller ſouper chez quelqu'un. * *Promittere ad fratrem. Cicer.* Promettre d'aller chez ſon frere. * *Promittere vadimonium. Cicer.* Promettre de ſe trouver à l'aſſignation. * *Damni infecti promittere. Cicer.* Promettre qu'il ne ſera fait aucun dommage, s'engager à la garantie d'une choſe.
PRŌMŎ, *prōmĭs*, *prōmſī*, *prōmtūm*, *prōmĕrĕ.* *Cic.* Tirer & mettre dehors, faire éclorre.

Promere vina dolio. Horat. Tirer du vin du tonneau. * *Pecuniam ex ærario. Cicer.* Tirer de l'argent du treſor. * *E bibliothecâ libros. Cicer.* Tirer des Livres d'une Bibliotheque. * *De narthecis medicamenta. Cic.* Tirer des remedes des boëtes.

☞ *Diem promit & celat Sol. Horat.* Le Soleil fait le jour & la nuit.

PROMERE. Expoſer au jour, découvrir, dire clairement. * *Obſcura promere. Hor.* Découvrir ce qui eſt obſcur. * *Conſilia. Cic.* Découvrir ſes deſſeins.

PRŌMŌNTŌRĬŬM, genit. *promontorĭī.* n. *Cic.* Promontoire, Cap. *m.*

PRŌMŌTĬŌ, genit. *promotiōnĭs.* f. *Aſcon-Ped.* Promotion, elevation aux charges. *f.*

PRŌMŌTŬS, *prōmōta*, *prōmōtūm.* (de *Promoveo.*) *Stat.* Avancé. *m.* avancée. *f.*

PROMOTUS *ad dignitates. Plin-Jun.* Promu, élevé aux charges. *m.* promuë, élevée aux charges. *f.*

PRŌMŎVĔŌ, *prōmŏvēs*, *prōmōvī*, *prōmōtūm*, *prōmŏvērĕ.* *Plaut.* Promouvoir, remuer, pouſſer avant, avancer, faire avancer. * *Move verò ocyùs te, nutrix: Moveo: Video, at nihil promŏves. Terent.* Remuez-vous donc, Nourrice, marchez: Je marche auſſi: Je le vois, cependant vous n'avancez pas. * *Scalas & machinamenta promovere. Tacit.* Faire avancer les échelles & les machines.

☞ *Atque aliquis dicat, nihil promoveris. Ter.* Mais quelqu'un me dira, vous n'avancerez de rien, vous ne gagnerez rien par là: cela ne fera que blanchir, (façon de parler proverbiale & du langage familier.)

PROMOVERE. *Ovid. Liv.* Etendre, faire avancer. * *Promovere aciem. Liv.* Faire avancer ſon armée, l'étendre, donner plus de front à une armée. * *Imperium. Ovid.* Etendre ſon empire, en étendre les bornes.

☞ PROMOVERE *arcana loco. Horat.* Faire déclarer les ſecrets du cœur: Tirer les vers du nez, (comme on parle familierement.)

PROMOVERE. *Ter.* Différer, retarder. * *Non ſatis habes, quòd tibi dieculam addo, quantùm huic promoveo nuptias? Ter.* Ne vous ſuffit-il pas que je vous donne un peu de répy en retardant ce mariage?

PRŌMTĪSSĬMĒ, ou PRŌMPTĪSSĬMĒ. (Adverbe.) *Plin.* De fort bonne volonté, de fort grand cœur, avec bien de l'affection.

PRŌMTŌ, ou PRŌMPTŌ, *prōmptās*, *prōmptārĕ.* *Plaut.* Tirer dehors.

PRŌMTŬĀRĬŬM, ou PRŌMPTŬĀRĬŬM, genit. *promptuarĭī.* n. *Catul.* Dépenſe. *f.* Garde-manger. *m.* lieu où l'on ſerre les proviſions d'un logis.

PRŌMTŬĀRĬŬS, ou PRŌMPTŬĀRĬŬS, *promptuarĭă*, *promptuarĭūm.* Comme

Cella promptuaria. Plaut. Un garde-manger. *m.*

PRŌMTŬS, ou PRŌMPTŬS, *prōmptă*, *prōmptūm.* (de *Promo.*) *Salluſt.* Tiré, mis dehors. *m.* tirée, miſe dehors. *f.*

☞ PROMPTUS. *Cicer.* Clair, manifeſte, évident, qu'on a pour ainſi dire devant les yeux. *m.* claire, manifeſte, évidente. *f.*

PROMPTUS. Qui eſt tout preſt, tout diſpoſé à faire une choſe. *m.* toute preſte, toute diſpoſée. *f.* Qui eſt à la main.

[Cét Adjectif fait au Comparatif *Prōmptĭŏr, ōrĭs.* m. & fem. *Prōmptĭŭs, ōrĭs.* n. *Cic.* Et au Superlatif *Prōmptĭſsĭmŭs, ă, ūm. Cicer.*] * *Promptiores eſſe debemus ad noſtra pericula, quàm ad communia. Cicer.* Nous devons eſtre plus preſts à détourner nos malheurs, que ceux du public: Nous devons veiller davantage ſur les perils qui nous menacent, que ſur ceux du public. * *Promptus ad pugnam*, ou *ad dicendum. Liv.* Preſt à ſe battre, *ou* à parler.

☞ PROMPTUS *ingenio, linguâ, manu. Liv.* Qui a l'eſprit vif & préſent, qui eſt prompt à parler, à battre, *ou* à frapper: Un homme qui a la repartie prompte, *ou* qui eſt prompt en ſes reparties, qui a la parole en main, *ou* qui parle aiſément, qui bat facilement. * *Nam barbaris, quantò quis audaciâ promptus, tantò magìs fidus, rebuſque motis potior habetur. Tacit.* D'autant que parmi ces barbares, les plus audacieux ont le plus de créance, & depuis que la paix eſt rompuë, ils ſont abſolument les maiſtres. * *Quod cuique promptum, arma, equos, aurum, offerentes. Tacit.* Ils envoyent offrir (à Germanicus) armes & argent, & tout ce qui eſtoit en leur pouvoir.

PROMPTUS. Facile, aiſé. *m.* facile, aiſée. *f.* * *Sed prompti aditus, obvia comitas, ignota barbaris virtutes, nova vitia. Tacit.* Enfin ſa facilité extrême à recevoir & à careſſer tout le monde, vertu inconnuë aux barbares, eſtoit taxée de laſcheté: *ou* ſon abord facile & ſon honneſteté à prévenir les perſonnes par des careſſes, eſtoit taxée de laſcheté & de baſſeſſe par les barbares à qui ces vertus n'eſtoient point connuës. * *Aditus ad honores capeſſendos promptus. Tacit.* Un chemin prompt & aiſé pour arriver aux dignitez. * *Promptum in adulationes ingenium. Tacit.* Un eſprit qui ſe porte aiſément à la flatterie, un eſprit naturellement flatteur. * *Nec promptum eſt dicere. Quint.* Il n'eſt pas aiſé de dire.

PRŌMPTŬS, genit. *prōmptūs.* m. dans les expreſſions ſuivantes. * *Habere aliquid in promptu. Cic.* Avoir toûjours quelque choſe dans l'eſprit pour dire aux occaſions: L'avoir tout preſt & comme en main, *ou* ſous la main. * *In promptu gerunt ova pavones fœminæ. Colum.* Les Paneſſes portent leurs œufs tout à l'entrée. * *In promptu eſt. Plin.* Il eſt facile, *ou* aiſé.

PRŌMŬLGĀTĬŌ, genit. *promulgatiōnĭs.* f. *Cicer.* Promulgation, publication. *f.* * *Illæ leges nullâ promulgatione latæ ſunt. Cic.* Ces Loix ont eſté faites & n'ont point eſté publiées.

PRŌMŬLGĀTŬS, *promulgātă*, *promulgātūm. Cic.* Promulgué, publié. *m.* promulguée, publiée. *f.*

PRŌMŬLGŌ, *prōmūlgās*, *promulgāvī*, *promulgātūm*, *promulgārĕ. Cic.* Promulguer, publier: Et par metaphore, Proſner une choſe, la dire par tout, la publier, la faire ſçavoir.

PRŌMŬLSĬS, genit. *promulsĭdĭs.* f. *Cic.* Sorte de mets, *ou* de boiſſon de vin mielé, que les anciens Romains prenoient à l'entrée de leurs repas. * *Habuiſſes hoſpitem, non eum, quem tu es ſolitus promulſide conficere; integram famem ad ovum affero. Cicer.* Vous euſſiez eu chez vous un hoſte, non pas comme celuy que vous raſſaſiez avec le premier mets, mais un homme qui conſerve toûjours ſon appetit juſques à la fin du repas.

PRŌMŬLSĬDĀRĬĂ, genit. *promulſidariōrūm.* n. plur. *Vlp.* Plats à ſervir ces premiers mets des repas des anciens.

PRŌMŬS, genit. *prōmī.* m. *Colum.* Dépenſier, Maître d'hoſtel d'un logis. *m.* qui fait la proviſion.

PROMUS-CONDUS. *Plaut.* La meſme ſignification.

Ego meo ſum promus pectori. Plaut. Je me gouverne moy-meſme.

PRŎMŬSCĬS, *ĭdĭs.* f. *Plin.* Liſez PROBOSCIS.

PRŌNĀŬM, πρόναον. genit. *prŏnāī.* n. *Vitr.* Le porche d'un temple. *m.*

PRŌNĔCTŌ, *prōnĕctĭs*, *prōnĕxŭī*, *prōnĕxūm*, *prōnĕctĕrĕ. Stat.* Attacher, lier pluſieurs choſes enſemble.

PRŌNĔPŌS, genit. *prōnĕpōtĭs.* maſc. *Cicer.* Arriere-petit-fils. *maſc.*

PRŌNĔPTĬS, genit. *prŏnĕptĭs.* f. *Jul-Paul.* Arriere-petite-fille. *f.*

PRŌNĬTĀS, genit. *pronitātĭs.* f. *Sen.* Inclination, pente à une choſe. *f.* panchant. *m.*

PRŌNŌMĔN, genit. *pronōmĭnĭs.* n. *Quint.* Pronom. *m.* Terme de Grammaire.

PRŌNŬBĂ, genit. *prōnŭbæ.* f. *Virg.* Qui préſide aux mariages, *ou* aux noces. C'eſtoit Junon, ſelon la Fable.

PRŌNŪNCĬĀTĬŌ, genit. *pronunciatiōnĭs.* f. *Cic.* Prononciation des ſyllabes & des mots. *f.*

PRONUNCIATIO. *Cic.* Propoſition. *f.*

PRŌNŪNCĬĀTŌR, genit. *pronunciatōrĭs.* m. *Cic.* Qui raconte, qui recite une hiſtoire, *ou* quelque conte.

PRŌNŪNCĬĀTŪM, genit. *pronunciātī.* n. *Cic.* Axiome. *m.* maxime. *f.*

PRŌNŪNCĬĀTŬS, *pronunciātă*, *pronunciātūm. Cic.* Prononcé. *m.* prononcée. *f.*

PRŌNŪNCĬĀTŬS, genit. *pronunciātūs.* m. *Aul-Gell.* Prononciation. *f.*

PRŌNŪNCĬŌ, *pronuncĭās*, *pronunciāvī*, *pronunciātūm*, *pronunciārĕ*. *Aul-Gell.* Prononcer un mot, *ou* une ſyllabe, dire. * *Vno ſpiritu multos verſus pronunciare. Cic.* Prononcer pluſieurs vers tout d'une haleine.

PRONUNCIARE *ſententiam adverſus aliquem. Cicer.* Prononcer une ſentence contre quelqu'un. * *Ampliùs pronunciare. Cic.* Ordonner un Soit plus amplement informé. * *Pronunciare nomina victorum. Cicer.* Nommer les victorieux. * *Pugnam in poſterum diem. Liv.* Dénoncer, déclarer publiquement le combat pour le lendemain. * *Militibus præmia. Liv.* Promettre publiquement des récompenſes aux ſoldats. * *Nondum pronunciare poſſum de illâ re. Plin.* Je ne puis rien dire aſsûrement, je ne puis pas porter un jugement aſsûré de cette affaire.

[Tous ces mots ſe trouvent auſſi écrits par un *T.* au lieu du *C.* PRONUNTIATIO, *&c.*]

PRŌNŪPĔR. (Adverbe.) *Plaut.* Il n'y a pas fort long-temps. *ſ.*

PRŌNŬRŬS, genit. *prōnŭrūs. Ovid.* La femme du petit-fils.

PRŌNŬS, *prōnă*, *prōnūm. Cicer.* Panchant. *m.* panchante. *f.* * *Prona via. Ovid.* Un chemin qui va en panchant, *ou* en pente.

PRONUS. *Plin.* ou *Pronus in ventrem. Varr.* Couché ſur le ventre.

☞ PRONUS. *Horat.* Enclin, porté. *m.* encline, portée. *f.* qui a du panchant, de l'inclination à une choſe. * *Pronus deterioribus. Tacit.* Enclin, *ou* porté à ce qu'il y a de plus mauvais. * *Pronus favore. Tacit.* Porté à favoriſer: Amy de quelqu'un.

[Cét Adjectif fait au Comparatif *Prōnĭŏr*, *ōrĭs.* m. *&* f. *prōnĭŭs*, *ōrĭs.* n. *Plin.*] * *Proniores ad iracundiam. Plin.* Plus enclins, plus portez à la colére. * *Honori alicujus pronior. Stat.* Qui a bien du panchant & de l'inclination à honorer quelqu'un. * *Aures pronas accommodare. Claud.* Ecouter volontiers.

PRONUS *ad meridiem locus. Var.* Un lieu tourné au midi. * *Pronus ſoli*, ou *ad ſolem. Colum.* Expoſé au Soleil, tourné du coſte du Soleil.

PRONUS. Aiſe. *m.* aiſée. *f.* facile. *m.* & *f.* * *Pronum ad honores iter. Plin-Jun.* Un chemin aiſé pour arriver aux honneurs. * *Prona eſt timori ſemper in pejus fides. Sen-Trag.* La crainte fait toûjours prendre les choſes au pis. * *Dies prona. Stat.* Le jour qui eſt ſur ſon déclin, qui baiſſe. * *Anni proni. Hor.* Des années qui s'écoulent.

PRŎŒMĬŎR, *proœmĭārĭs*, *proœmĭātŭs ſūm*, *proœmĭārī. Plin.* Faire l'exorde, *ou* le commencement d'un diſcours.

PRŎŒMĬŪM, genit. *proœmĭī.* n. *Cic.* Prélude ſur les inſtrumens de muſique. *m.* c'eſt auſſi l'exorde d'un diſcours, le commencement. *m.*

PRŎPĀGĀTĬŌ, genit. *propagatiōnĭs.* f. *Vitium. Colum.* Provignement. *m.* Lors qu'on provigne les branches en les couchant dans terre pour repeupler une vigne dégarnie de ſeps.

PROPAGATIO *imperii. Cic.* Etenduë des bornes d'un Empire: l'accroiſſement, *ou* l'aggrandiſſement d'un Empire. * *In vitâ nihil eſt niſi propagatio miſerrimi temporis. Cic.* La vie n'eſt rien qu'une prolongation de miſéres.

PRŎPĀGĀTŌR, genit. *propagatōrĭs.* m *Cic.* Qui a étendu les bornes d'une province.

PRŎPĀGĒS, *is.* f. *Voyez* PROPĀGO, *ĭnĭs.*

PRŎPĀGŎ, *prŏpāgās*, *propagāvī*, *propagātūm*, *propagārĕ*. *Colum.* Provigner une vigne, la peupler en couchant dans terre les branches des ſeps.

PROPAGARE. Augmenter, multiplier par la génération ou autrement. * *Animantium genus propagare. Lucr.* Multiplier la race des animaux.

PROPAGARE. Etendre, accroiſtre, augmenter, donner des bornes plus etenduës, aggrandir. * *Vrbis terminos propagare. Tacit.* Accroiſtre, aggrandir une ville, luy donner des bornes plus etenduës. * *Hæc monumentis annalium mandantur, poſteritati propagantur. Cicer.* On écrit ces choſes dans nos annales, & elles ſont ainſi tranſmiſes à la poſtérité, *ou* perpetuées par là à la poſtérité.

Radices agere & propagare dicitur virtus. Cic. On dit que la vertu jette des racines & les étend.

PROPAGARE *vitam. Cic.* Prolonger la vie. * *Vitam ſibi ferino victu propagabant. Cic.* Ils vivoient de venaiſon.

PRŎPĀGŎ, genit. *propagĭnĭs.* f. *Cic.* Provin de vigne. *m.*

PROPAGO. *Virg.* Race, lignée. *f.*

PRŎPĀGĒS, genit. *propagĭs.* f. *Pacuv.* La meſme ſignification que PROPAGO.

PRŌPĀLĀM. (Adverbe.) *Cic.* Ouvertement, publiquement, à la veuë de tout le monde.

PRŌPĀTRŬŬS, genit. *prŏpātrŭī.* m. *Cat.* Grand oncle. *m.*

PRŌPĀTŬLŬS, *propatulă*, *propatŭlūm. Cic.* Ouvert, découvert, public, qui eſt à la veuë de tout le monde. *m.* ouverte, découverte, publique. *f.*

In propatulo. Colum. Dans un lieu découvert, *ou* ouvert de tous coſtez.

PRŎPĔ, (Adverbe pluſtôt que Prépoſition.) *Cic.* Prés, proche, auprès. * *Cubat is propè Cæſaris hortos. Horat.* Il demeure proche les Jardins de Ceſar. * *Propè ab domo. Cicer.* Près de la maiſon. * *Propè metum res fuerat. Liv.* Peu s'en fallut qu'on n'eût peur. * *Propè ſeditionem ventum eſt. Tac.* On en vint preſque à une ſedition *Propè intueri. Cicer.* Regarder de près. * *Propè adeſt ut fiat palàm. Plaut.* La choſe s'en va eſtre publique, s'en va eſtre découverte. * *Propè adeſt cùm alieno more vivendum eſt mihi. Terent.* Je ſeray contraint dans peu de vivre ſelon l'humeur d'autruy. * *Propè annos viginti natus. Cic.* Qui a près de vingt ans. * *Decimus menſis adventat propè. Plaut.* Nous ſommes quaſi au dixiéme mois: le dixiéme mois eſt proche. * *Caſtra propiùs hoſtem movit. Liv.* Il fit avancer ſon camp plus près des ennemis.

Id propiùs fidem eſt. Liv. Cela eſt plus croyable.

[On dit au Comparatif *Prŏpĭŭs*: Et au Superlatif *Prŏxĭmē. Cic.* Cherchez dans l'ordre Alphabetique.]

PRŎPĔDĬĔM. (Adverbe.) * *Propediem te videbo. Cic.* Je vous verray bien-toſt, dans peu de temps, au premier jour.

PRŌPĔLLŌ, *prōpĕllĭs*, *prŏpŭlī*, *prŏpŭlsūm*, *prŏpĕllĕrĕ*. *Cicer.* Pouſſer loin, mouvoir avec force, faire avancer. * *Animus propellit membra. Lucr.* L'ame remuë, *ou* agite le corps. * *Pecus paſtum propellere. Liv.* Mener paiſtre le bétail.

PROPELLERE. Repouſſer bruſquement, chaſſer, rebutter.

PRŎPĔMŎDŪM. (Adverbe.) *Cic.* Preſque, quaſi.

PRŌPĔNDĔŌ, *prŏpĕndēs*, *prŏpĕndī*, *prŏpĕnsūm*, *prŏpĕndĕrĕ*. *Cic.* Pancher. (en parlant d'un des plats de la balance.)

☞ PROPENDERE *in aliquem inclinatione voluntatis. Cic.* Pancher pour quelqu'un, avoir de la bonne volonté & de l'inclination pour une perſonne, avoir un grand panchant pour luy. * *Nec dependes, nec propendes, quin malus, nequamque ſis. Plaut.* Vous eſtes tres méchant, vous n'eſtes point méchant à demy.

PRŌPĔNSĒ. (Adverbe.) *Cicer.* Avec inclination, avec affection.

PRŌPĔNSĬŌ, genit. *propenſiōnĭs.* f. *Cic.* Inclination. *f.* panchant. *m.*

PRŌPĔNSŬS, *prŏpĕnſă*, *prŏpĕnſūm.* (qui fait au Comparatif *Prŏpĕnſĭŏr*, *ōrĭs.* m. *&* f. *propenſiŭs*, *ōrĭs.* n.) *Cicer.* Enclin, porté à une choſe. *m.* encline, portée. *f.* * *Propenſus ad benè merendum. Cicer.* Enclin, porté à faire plaiſir, qui a un naturel obligeant & bienfaiſant. * *Ad voluptatem propenſior. Cic.* Qui aime le plaiſir, qui y eſt porté. * *Ad dicendum. Cicer.* Qui a de l'inclination pour l'éloquence, *ou* à l'eloquence. * *In eum eſt voluntas noſtra propenſior. Cicer.* Nous ſommes plus portez à luy faire plaiſir; nous avons plus de panchant pour luy. * *Neutram in partem propenſiores. Cic.* Qui ne ſont ni d'un coſté ni d'autre, qui ne panchent pas plus d'un coſté que d'autre, qui ſont neutres. * *Propenſo animo aliquid facere. Liv.* Faire une choſe avec inclination, avec affection.

PROPENSA *munera.* n. plur. *Plaut.* De grands & magnifiques préſens.

PRŎPĔRĀNS, genit. *properāntĭs.* omn. gen. *Cic.* Se haſtant, qui ſe haſte, qui ſe preſſe de faire une choſe.

PROPERANTES *aquæ. Plin.* Des eaux dont le cours eſt rapide. * *Pede properante adire locum. Catul.* Aller en un lieu avec diligence.

PRŎPĔRĀNTĔR, (Adverbe.) *Lucr.* A la haſte.

PRŎPĔRĀNTĬĂ, genit. *properantiæ.* f. *Salluſt.* Haſte. *f.*

PRŎPĔRĀTĬM. (Adverbe.) *Cæcil.* A la haſte.

PRŎPĔRĀTĬŌ, genit. *properatiōnĭs.* f. *Cic.* Haſte, diligence *f.* empreſſement de faire une choſe. *m.*

PRŎPĔRĀTŬS, *properată, properatūm. Ovid.* Haſté, précipité, fait à la haſte. *m.* haſtée, précipitée, faite à la haſte. *f.* * *Accuſatio properata. Tac.* Une accuſation précipitée. * *Fata properata retexere. Ovid.* Rendre la vie à un mort, luy redonner la vie, le reſſuſciter.

PROPERATO *eſt opus. Cicer.* Il ſe faut haſter : il faut faire diligence.

PRŎPĔRĒ. (Adverbe.) *Cæſ.* A la haſte : promptement.

PRŎPĔRĬTĔR. (Adverbe.) *Catul.* La meſme ſignification.

PRŎPĔRŌ, *prŏpĕrās, properāvī, properātūm, properārĕ. Cic.* Haſter, précipiter : Se haſter, Faire viſte, aller, *ou* venir promptement. * *Properare proficiſci. Cæſ.* Se haſter de partir, haſter ſon départ. * *Properare propero domum. Plaut.* Je me haſte de venir viſte au logis. * *Pecuniam indigno heredi properare. Hor.* S'empreſſer d'amaſſer de grands biens pour un indigne héritier, *ou* qui ne le merite pas. * *Mortem properare. Tac.* Avancer la mort. * *Quidquid agit properat omnia. Plaut.* Il fait tout à la haſte, il précipite toutes choſes. * *Nam rarum illi cælo, ſiccitate & amnibus modicis inoffenſum iter properaverat. Tacit.* Car par un bonheur extraordinaire, l'entrepriſe (de Germanicus) n'avoit point eſté retardée par les eaux, & par une ſi mauvaiſe ſaiſon : *ou* les pluyes ceſſant & les riviéres n'eſtant point groſſes, il avoit fait ce voyage en peu de temps & ſans danger. * *Mille naves properata, velis habiles, cita remis. Tacit.* On prépare mille vaiſſeaux excellens à la voile, & à la rame.

Ce Verbe ſe trouve au paſſif, comme, *Hic delubra occultâ celeritate properantur. Plin-Jun.* On baſtit là des temples avec une diligence peu connuë. * *Lanæ properabantur. Horat.* On appreſtoit des laines en diligence.

PRŎPĔRŬS, *prŏpĕră, prŏpĕrūm. Plaut.* Qui va viſte, qui va en haſte, qui haſte le pas en marchant.

☞ *Iræ* PROPERUS. *Tacit.* Prompt à ſe mettre en colére, précipité dans ſa colére.

PRŎPEXŬS, *prōpĕxă, prōpĕxūm.* (de *Pecto.*) *Virg.* Peigné. *m.* peignée. *f.*

PRŎPHĀNŬS, *&c.* Voyez PROFANUS, *&c.*

PRŎPHĒTĂ, προφήτης. genit. *prŏphētæ.* m. (*In Fragm. Tragœd. Jul-Cæſ.*) Le premier Preſtre d'un temple où l'on rendoit des oracles.

PRŎPĪNĀTĬŌ, genit. *propinatiōnĭs.* f. *Sen.* L'action de boire à quelqu'un, *ou* à la ſanté de quelqu'un : *ou* l'action de luy porter une ſanté.

PRŎPĪNĀTŎR, genit. *propinatōrĭs.* maſc. *Ovid.* Qui boit à la ſanté d'un autre, *ou* qui porte une ſanté à quelqu'un.

PRŎPĪNŌ, *propīnās, propināvī, propinātūm, propinārĕ. Cic.* Boire à quelqu'un, *ou* à ſa ſanté.

[Les Grecs avoient couſtume dans leurs feſtins de remplir une coupe de vin, & aprés avoir dit *Tibi propino*, Je bois à voſtre ſanté, d'en boire un peu, & de la préſenter enſuite à quelqu'un des conviez : Cette couſtume s'obſerve en Flandres, en Hollande, *&c.*]

Nemo propinabit tibi. Mart. Perſonne ne boira à voſtre ſanté.

Propino tibi ſalutem. Plaut. Je vous ſaluë.

PROPINARE *alicui magnum poculum. Plaut.* Préſenter un grand verre à quelqu'un.

PROPINARE *aliquem aliis deridendum. Ter.* Expoſer quelqu'un à la riſée des autres.

PRŎPĪNQUĒ. (Adverbe.) *Plaut.* Proche, auprès.

PRŎPĪNQUĬTĀS, genit. *propinquitātĭs.* f. *Cæſ.* Proximité. *f.* Voiſinage d'un lieu. *m.*

PROPINQUITAS. *Cic.* Parenté, proximité du ſang. *f.* * *Cum aliquo propinquitate conjunctus. Cicer.* Qui eſt parent de quelqu'un, qui eſt lié de parenté avec luy.

PRŎPĪNQUŌ, *prŏpīnquās, propinquāvī, propinquātūm, propinquārĕ. Cic.* Approcher, eſtre proche, *ou* près.

☞ *Animis propinquare alicui. Stat.* Avoir de la ſympathie & du rapport avec quelqu'un, approcher fort de ſon eſprit & de ſon humeur.

PRŎPĪNQUŬS, *prŏpīnquă, prŏpīnquūm. Cicer.* Proche, voiſin, qui n'eſt pas fort éloigné. *m.* proche, voiſine, qui n'eſt pas fort éloignée. *f.*

PROPINQUUS. *Cicer.* Proche, qui doit, *ou* qui eſt près d'arriver. * *Stipendii ſpem propinquam facere. Liv.* Donner eſpérance qu'on ſera bien-toſt payé de ce qui eſt dû aux ſoldats.

PROPINQUUS. *Cic.* Parent, proche. *m.* parente. *f.*

PROPINQUUS. *Cic.* Qui approche de, ſemblable. *m.* & *f.* qui a du rapport.

PRŎPĬŎR, *ōrĭs.* m. & f. *prŏpĭŭs, ōrĭs.* n. (Adjectif Comparatif de *Propè.*) *Cic.* Plus près, plus proche. *m.* & *f.* * *Omnia ſua ſibi propiora eſſe pericula, quàm aliena. Cic.* Que ſes propres dangers le touchoient de plus près, que ceux des autres. * *Tibi propior me nemo eſt. Cic.* Vous n'avez perſonne qui vous ſoit plus proche que moy.

Fama propior vero. Liv. Un bruit plus vrayſemblable, *ou* qui approche de plus près de la vérité. * *Id propius fidem eſt. Liv.* Cela eſt plus croyable, cela approche plus de la vérité. * *Ei dicendi ardore eram propior. Cic.* J'approchois fort de ſon feu & de ſa vivacité à parler. * *Propius nihil eſt factum, quàm ut occideretur. Cic.* Il ne s'en eſt rien fallu, qu'il n'ait eſté tué.

PROPIOR *funeri. Hor.* Qui eſt près de mourir, qui eſt ſur le bord de ſa foſſe.

PRŎPĬTĬĀBĬLĬS, *ĭs.* m. & f. *propitiabĭlĕ, ĭs.* n. *Enn.* Propice. *m.* & *f.* Voyez PROPITIUS.

PRŎPĬTĬĀTĬŌ, genit. *propitiatiōnĭs.* f. *Sen. Phæd.* Sacrifice pour rendre les Dieux propices, ſacrifice de propitiation, *ou* propitiatoire.

PRŎPĬTĬŌ, *propitiās, propitiāvī, propitiātūm, propitiārĕ. Suet.* Rendre propice & favorable.

PROPITIARE *ſollicitudinem animi. Plin.* Calmer un eſprit, le délivrer d'inquietude : le tranquilliſer, [dans le ſtyle familier.]

PRŎPĬTĬŬS, *propitiă, propitiūm. Ter. Cicer.* Propice, favorable. *m.* & *f.*

PROPITIUS. *Ter.* Facile, indulgent. *m.* facile, indulgente. *f.*

PRŎPĬŬS. (Adverbe Comparatif de *Propè.*) *Cicer.* Plus près. * *Ad ſimilitudinem propiùs accedere. Cicer.* Approcher fort, eſtre fort ſemblable.

Quò propiùs abes. Cicer. Tant moins vous eſtes éloigné, *ou* plus vous eſtes proche.

PROPIÙS *aſpicere. Virg.* Eſtre favorable. Regarder favorablement. *Voyez* PROPE.

PRŎPLĀSTĬCĒ, προπλαστική. genit. *proplaſtĭcēs.* f. *Plin.* L'art de faire des ſtatuës de terre. * (D'autres liſent *Proplaſma, atis.*)

PRŎPNĪGEŪM, προπνίγειον. genit. *propnigēī.* n. *Vitr.* L'avant-fourneau : Mercurial interprete ce mot Grec *Propnigeum* par *præfurnium*, comme eſtant dérivé de πνιγεύς qui ſignifie un four, *ou* une cheminée. Philander qui le dérive de πνῖξ, qui ſignifie étouffement & ſuffocation, croit que c'eſtoit Un lieu plein d'une vapeur chaude propre à faire ſuer ; Mais il y a plus d'apparence que le *Propnigēum* eſtoit Une Salle où eſtoient les cheminées par leſquelles on mettoit le feu qui paſſoit ſous les lieux appellez *Calida lavatio.* Monſieur de la Menardiere dans ſa traduction de Pline le Jeune, dit que c'eſtoit Un fourneau où l'on alloit prendre le charbon auſſi-tôt qu'il eſtoit allumé, pour échauffer le bain.

PRŌPŌLĂ, προπώλης. genit. *prōpōlæ.* m. *Cicer.* Regrattier, revendeur, qui achete une choſe pour la revendre plus cher. *m.*

PRŎPŎLĬS, πρόπολις. genit. *prŏpŏlĭs.* f. *Celſ.* Sorte de matiére gluante qu'on trouve à l'entrée des ruches des mouches à miel.

PRŌPŌNŌ, *prōpōnĭs, prŏpŏsŭī, prŏpŏsĭtūm, prōpōnĕrĕ. Cicer.* Expoſer à la veuë, mettre devant les yeux, faire voir. * *Argentum proponere. Cic.* Expoſer de la vaiſſelle d'argent ſur un buffet, la faire voir. * *Propoſuit ſua in illos merita. Cæſ.* Il leur expoſa, *ou* mit en avant les faveurs dont il les avoit

avoit comblez. * *Venale aliquid proponere. Cic.* Mettre, expoſer une choſe en vente.

PROPONERE. *Cicer.* Expoſer, dire, déclarer, faire ſçavoir. * *Legati ad Cæſarem mittantur, qui voluntatem Senatûs ei proponant. Cicer.* Qu'on envoye des deputez à Céſar pour luy faire ſçavoir, *ou* pour luy déclarer la volonté du Sénat.

PROPONERE. *Cic.* Propoſer, offrir, préſenter. * *Conditionem. Cæſ.* Offrir un parti, *ou* une condition. * *Mercedem. Cic.* Offrir récompenſe, *ou* la promettre. * *In exemplum alicui proponere. Quint.* Propoſer, donner une choſe pour exemple, *ou* pour modele. * *Aliquem ſibi ad imitandum. Cicer.* Se propoſer une perſonne pour imiter; le prendre, le choiſir pour ſon modele.

PROPONERE *animo*, ou *animis aliquid. Cicer.* Penſer en ſoymeſme à quelque choſe: la propoſer à ſon eſprit, en faire le ſujet de ſa meditation, *ou* de ſes refléxions. * *Mihi propoſitum eſt hoc loco laudare. Cicer.* J'ay reſolu, *ou* mon deſſein eſt de loüer icy.

PRŎPŎNTIS, genit. *Propontidĭs.* fem. *Plin.* La Propontide: C'eſt une mer qui baigne partie des coſtes de la Thrace & de l'Aſie Mineure: aujourd'huy on la nomme Mer de Marmora, *&* Mer Blanche; elle eſt entre la Romanie & la Natolie, dans la Turquie.

PRŌPŌRRŌ. (Adverbe.) *Lucr.* De plus.

PRŌPŌRTĬŌ, genit. *proportiōnĭs.* f. *Vitr.* Proportion. *f.*

PRŌPŌSĬTĬŌ, genit. *propoſitiōnĭs.* f. *Cic.* Propoſition. *f.* ſujet d'un diſcours. *m.*

PROPOSITIO. *Cic.* Propoſition d'un ſyllogiſme. *f.*

PRŌPŌSĬTŪM, genit. *propoſĭtī.* n. *Cicer.* Ce qui a eſté propoſé, ce qu'on a réſolu de faire: Deſſein. *m.* réſolution. *f.* * *Aberrare à propoſito. Cic.* S'écarter de ſon ſujet, de ce qu'on s'eſt propoſé. * *Permanere in propoſito. Cic.* Perſiſter dans ſa réſolution. * *Propoſitum habet oſtendere. Varr.* Il a deſſein, *ou* ſon deſſein eſt de montrer.

PRŌPŌSĬTŪS, *prŏpŏſĭtă*, *prŏpŏſĭtŭm.* (de *Propōno.*) *Cic.* Expoſé aux yeux de tout le monde, mis devant les yeux. *m.* expoſée, miſe devant les yeux. *f.* * *Omnibus telis fortunæ propoſita vita noſtra. Cic.* Noſtre vie eſt expoſée à tous les traits de la fortune, *ou* à tous ſes caprices.

PROPOSITUS. Propoſé, dont on a formé le deſſein. *m.* propoſée. *f.*

PRŌPŌSŬĪ, Preterit de PROPŌNO.

PRŌPRÆTŌR, genit. *Proprætōrĭs.* m. *Cic.* Propréteur, *ou* le Lieutenant du Préteur. *m.*

PRŎPRĬĒ. (Adverbe.) *Cicer.* Proprement, d'une façon propre & particuliere. * *Proprie loqui. Cic.* Parler en mots propres & choiſis.

PRŎPRĬĔTĀS, genit. *proprietātĭs.* f. *Cic.* Propriété. *f.* qualité propre & particuliere de chaque choſe. *f.*

PROPRIETAS *verborum. Quint.* La propriété des mots.

PROPRIETAS *locorum. Vitr.* La nature de chaque lieu.

PRŎPRĬTĬM. (Adverbe.) *Lucr.* Proprement.

PRŎPRĬŬS, *prŏprĭă*, *prŏprĭŭm. Cicer.* Propre, particulier à une perſonne, *ou* à une choſe. *m.* propre, particuliere. *f.* * *Proprium eſt Oratoris dicere. Cic.* C'eſt le propre de l'Orateur de dire, *ou* de parler en public. Il appartient à un Orateur de haranguer.

PROPRIUS. *Cic.* Propre à une perſonne, qui luy appartient en propre. * *Culpa mea propria. Cic.* C'eſt ma propre faute.

☞ *In propriâ pelle non quieſcere. Hor.* Ne ſe contenter point de ſon eſtat: Vouloir s'elever.

PRŎPTĔR, (prépoſition qui gouverne l'Accuſatif.) *Cic.* Auprès, proche, tout contre. * *Propter patrem cubantes. Cic.* Couchant auprès de leur pere. * *Propter aquæ rivum. Virg.* Proche d'un ruiſſeau.

PROPTER. *Cic.* Pour, à cauſe, en conſideration, pour l'amour de. * *Propter honeſtatem. Cic.* A cauſe de l'honneſteté. * *Propter vos. Cic.* Pour l'amour de vous, en voſtre conſideration.

PROPTER. (Adverbe.) *Ter.* Tout auprès.

PRŎPTĔRĔĀ. (Adverbe.) *Cic.* C'eſt pourquoy, c'eſt pour cela, pour cette raiſon.

PROPTEREA *quod. Ter.* Parce que.

PROPTEREA *ut. Cic.* Afin que.

PRŌPŪDĬŌSŪS, *propudioſă*, *propudiōſŭm. Plaut.* Qui eſt ſans honte & ſans pudeur: effronté. *m.* effrontée. *f.*

PRŌPŪDĬŪM, genit. *propudĭī.* n. *Plaut.* Honte, infamie. *f.* des-honneur. *m.*

PRŌPŪGNĀCŬLŪM, genit. *propugnacŭlī.* n. *Cic.* Fort. *m.* forterеſſe, fortification. *f.*

☞ PROPUGNACULUM. *Cic.* Défenſe. *f.*

PRŌPŪGNĀTĬŌ, genit. *propugnatiōnĭs.* f. *Cic.* Défenſe, protection que l'on donne à quelqu'un. *f.*

PRŌPŪGNĀTŌR, genit. *propugnatōrĭs.* m. *Cæſ.* Qui défend une place, qui combat pour ſa defenſe.

☞ PROPUGNATOR. *Cic.* Défenſeur. *m.* qui entreprend la défenſe & la protection de quelqu'un.

PRŌPŪGNŌ, *prōpūgnās*, *propūgnāvī*, *propūgnātūm*, *propūgnārĕ. Cic.* Combattre pour quelqu'un, *ou* pour une choſe; defendre en combattant. * *Propugnare commoda patriæ. Cic.* Défendre les avantages de ſon païs. * *Propugnare pro æquitate. Cic.* Combattre pour la juſtice.

PRŌPŪLĪ, Preterit de PROPELLO.

PRŌPŪLSĀTĬŌ, genit. *propulſatiōnĭs.* f. *Cic.* L'action de repouſſer, *ou* l'effort qu'on fait pour repouſſer quelque malheur, *ou* ſon ennemy.

PRŌPŪLSĀTŌR, genit. *propulſatōrĭs.* m. *Val-Max.* Qui repouſſe.

PRŌPŪLSŌ, *prōpūlsās*, *prōpūlsāvī*, *prōpūlsātūm*, *prōpūlsārĕ. Cicer.* Chaſſer, repouſſer. * *Tandem docti commune periculum concordiâ propulſandum. Tacit.* Ayant enfin appris à leurs depens à s'unir pour repouſſer un ennemi commun, *ou* à le repouſſer de concert.

PRŌPŪLSŪS, *propūlſă*, *propūlsūm.* (de *Propello.*) *Lucr.* Pouſſé, repouſſé. *m.* pouſſée, repouſſée. *f.*

PRŌPŪLSŪS, genit. *propūlsūs.* m. *Sen.* L'action de repouſſer.

PRŎPȲLÆŪM, προπύλαιον. genit. *propylæī.* n. *Cic.* Veſtibule d'un Temple, *ou* d'un grand édifice. *m.* un parvis, place vis-à-vis, *ou* au devant des grandes Egliſes.

PRŌQUÆSTŌR, genit. *Proquæſtōrĭs.* m. *Cic.* Queſteur, à la place d'un Queſteur qui eſtoit mort: Qui eſtoit ſubſtitué en ſa place.

PRŌRĂ, genit. *prōrǣ.* f. *Cic.* La prouë d'un vaiſſeau ſur mer, *ou* d'un navire. *f.* la partie de devant.

PRŌRĒPŌ, *prōrēpĭs*, *prorēpsī*, *prorēptūm*, *prorēpĕrĕ. Horat.* Ramper, ſe traiſner en rampant, ſortir dehors. * *Prorepere in luxuriem. Colum.* (parlant de la vigne.) S'étendre trop, pouſſer trop de bois & de racines.

PRŌRĒTĂ, genit. *prorētǣ.* m. *Plaut.* Pilote d'un navire, qui eſt à la prouë pour le gouverner. *m.*

PRŌRĒX, genit. *Prorēgĭs.* m. (Mot des derniers ſiécles, qu'on a fait à l'exemple des Anciens qui ont dit *Proconſul*, *&c.*) Un Viceroy.

PRŌRĬPĬŌ, *prorĭpĭs*, *prorĭpŭī*, *prorēptūm*, *prorĭpĕrĕ*, *ſe. Cic.* Se tirer hors, ſe dérober, ſe retirer d'un lieu promptement. * *Seſe portâ foras univerſi proripiunt. Cæſ.* Tous ſortirent dehors par la porte avec précipitation.

PRORIPERE *aliquem. Horat.* Enlever, emmener quelqu'un par force.

PRŌRĪTŌ, *prorītās*, *proritāvī*, *proritātūm*, *proritārĕ. Colum.* Provoquer, exciter.

PRŌRŌGĀTĬŌ, genit. *prorogatiōnĭs.* f. *Cic.* Prorogation, continuation d'une perſonne dans quelque charge. *f.* * *Prorogatio legis. Cic.* Prorogation de la Loy.

PRŌRŌGŌ, *prorŏgās*, *prorŏgāvī*, *prorŏgātūm*, *prorŏgārĕ. Cic.* Proroger, prolonger. * *Prorogatur Sabino Provincia. Tacit.* On continua Sabinus dans ſon gouvernement. * *Dies paucos ad ſolvendum alicui prorogare. Cicer.* Accorder, donner quelque temps à quelqu'un pour payer. * *In hyemes prorŏgant moras. Plin.* Ils différent, ils attendent à l'hiver.

PROROGARE *ſumtus litiganti. Vlp.* Fournir les frais d'un procés à celuy qui plaide. * *Prorogare nummos. Vlp.* Donner de l'argent de ſa bourſe.

PRŌRSŪM. (Adverbe.) *Plaut.* Tout droit. * *Prorsùm Athenas protinùs abibo tecum. Plaut.* Je m'en iray tout droit à Athenes avec vous.

PRORSUM. *Ser.* Tout à fait, entierement, du tout.

Rurſum, prorſum curſare. Ter. Courir çà & là.

PRŌRSŬS. (Adverb.) *Cicer.* Entierement, tout à fait, du tout.

PRŌRŬMPŌ, *prōrŭmpĭs, prōrūpī, prōrŭptŭm, prōrŭmpĕrĕ. Cic. Caſ. Liv.* Sourdre, ſaillir dehors avec violence (parlant d'une ſource d'eau.)

PRORUMPERE, (dans un ſens actif.) *Interdumque atram prorumpit ad æthera nubem. Virg. Georg.* parlant du mont Etna. Et quelquefois il pouſſe en l'air une nuée noire & épaiſſe.

PRORUMPERE. *Cic. Cæſ.* Sortir, ſe jetter avec violence: Enfoncer, forcer, rompre avec violence.

☞ *Eò prorupit hominum audacia. Cic.* Les hommes en ſont venus à un tel point de hardieſſe.

PRŌRŬŌ, *prōrŭĭs, prōrŭī, prōrŭtŭm, prōrŭĕrĕ. Liv.* Jetter par terre, renverſer. * *Albam à fundamentis proruerunt. Liv.* Ils raſérent la Ville d'Albe, ils la détruiſirent entierement. * *In caput proruit. Val-Flac.* Il tomba ſur la teſte. * *Foras ſimul proruunt ſe. Ter.* Elles ſortent toutes dehors avec impétuoſité. * *Hoſtium aciem proruere. Tacit.* Renverſer l'armée ennemie, la mettre en vau-deroute.

PRŌRŪPĪ, Préterit de PRORUMPO.

PRŌRŬPTŬS, *prōrŭptă, prōrŭptŭm* (de *Prorumpo.*) *Virg.* Qui ſort à groſſes gouttes, (parlant de la ſueur.)

PRORUPTUS. *Cæſ.* Enfoncé, forcé. *m.* enfoncée, forcée. *f.*

PRORUPTUS. *Virg.* Qui ſe jette avec impetuoſité.

PRORUPTA *audacia. Cic.* Une hardieſſe temeraire.

PRŌRŬTŬS, *prōrŭtă, prōrŭtŭm.* (de *proruo.*) *Tacit.* Renverſé, jetté par terre. *m.* renverſée, jettée par terre. *f.*

PRŌSĂ, genit. *prōſæ.* f. *Quint.* ou *Proſa oratio. Var.* de la Proſe. *f.* (Diſcours coulant & ordinaire avec lequel on s'explique, qui eſt oppoſé aux vers, qui conſiſtent dans certains nombres de ſyllabes.)

PRŌSĀĬCŬS, *ă, ŭm.* comme *proſaïca oratio. Plin.* de la Proſe: un diſcours en Proſe.

PRŌSĀPĬĂ, genit. *Proſapiæ.* f. *Plaut. Suet.* Race, lignée. *f.*

PRŌSCĒNĬŬM, genit. *proſcenii.* n. *Plaut. Liv.* Le devant de la Scene du Theatre. C'eſtoit un lieu elevé ſur lequel les Acteurs joüoient, qui eſtoit ce que nous appellons Theatre, Echaffaut, *ou* Pupitre. *m.* Et ce *proſcenium* avoit deux parties aux Theatres des Grecs, l'une eſtoit le *proſcenium* ſimplement dit, où les Acteurs joüoient, & l'autre eſtoit le *Logeion* où les Chœurs venoient reciter & où les Pantomimes faiſoient leurs repréſentations.

PRŌSCĬNDŌ, *prōſcĭndĭs, prōſcĭdī, prōſcĭſŭm, prōſcĭndĕrĕ. Trin.* Fendre, ouvrir. * *Terram proſcindere. Virg.* Labourer la terre, l'ouvrir avec la beſche, *ou* la charruë.

☞ PROSCINDERE *aliquem. Plin.* Déchirer quelqu'un, *ou* ſa réputation. * *Aliquem contumeliis. Suet.* Luy dire des injures, l'outrager d'injures.

PRŌSCĬSSĬŌ, genit. *proſciſſiōnĭs. f.* comme *terræ proſciſſio. Colum.* Le labour de la terre.

PRŌSCĬSSŬS, *prōſcĭſſă, prōſcĭſſŭm* (de *Proſcindo.*) *Stat.* Fendu, ouvert, déchiqueté. *m.* fenduë, ouverte, déchiquetée. *f.* * *Terra proſciſſa. Virg.* Une terre labourée.

PRŌSCRĪBŌ, *prōſcrībĭs, prōſcrīpſī, prōſcrīptŭm, prōſcrībĕrĕ. Cic.* Publier par affiches, *ou* afficher qu'une choſe eſt à vendre. Mettre un écriteau.

PROSCRIBERE *bona alicujus. Cic.* Mettre à l'encan les biens de quelqu'un, les décreter, les expoſer en vente. * *Proſcribere aliquem. Cic.* Proſcrire quelqu'un, le bannir, confiſquer ſes biens, mettre ſa teſte à prix, donner pouvoir au premier qui le trouvera de le tuer.

PRŌSCRĪPTĬŌ, genit. *proſcriptiōnĭs. f. Bonorum alicujus. Cicer.* Publication par affiches des biens de quelqu'un à vendre. *f.*

PROSCRIPTIO *alicujus. Cic.* Proſcription. *f.* Banniſſement d'une perſonne. *m.* Confiſcation de ſes biens & de ſa vie. *f.*

PRŌSCRĪPTŌR, genit. *Proſcriptōrĭs.* m. *Plin.* Qui proſcrit & bannit quelqu'un, qui confiſque ſes biens & ſa perſonne.

PRŌSCRĪPTŬRĬŌ, *īs, īvī, ītŭm, īrĕ. Cic.* Mediter une proſcription, avoir deſſein de proſcrire.

PRŌSCRĪPTŬS, *prōſcrīptă, prōſcrīptŭm.* (*de proſcribo.*) *Cic.* Mis à l'encan, *ou* en vente. *m.* Miſe à l'encan, *ou* en criée. *f.*

PROSCRIPTUS. *Cic.* Proſcrit, banni. *m.* proſcrite, bannie. *f.*

PRŌSĔCŌ, *prōsĕcās, prōsĕcŭī, prōsĕctŭm, prōsĕcārĕ. Liv.* Couper.

PRŌSĔCTŪM, genit. *prōſecti.* n. *Ovid.* Partie des entrailles qu'on coupoit dans les ſacrifices.

PRŌSĔDĂ, genit. *prōſedæ.* f. *Plaut.* Une putain, fille de joye, une proſtituée. *f.*

PRŌSĔDĀMŪM, *ī.* n. *Plin.* Langueur des maſles, impuiſſance. *f.*

PRŌSĒMĬNĀTŬS, *proſemĭnātă, proſemĭnātŭm. Cic.* Répandu & comme ſemé. *m.* Répanduë & comme ſemée. *f.*

PRŌSĔQUŎR, *prōſĕquĕrĭs, prōſĕquūtŭs,* ou *prōſĕcūtŭs ſŭm, prōſĕquī. Cicer.* Conduire, reconduire, accompagner par honneur: ſuivre, aller aprés. * *Alicujus funus,* ou *exequias proſequi. Cic.* Accompagner un Convoy.

PROSEQUI *abeuntem lacrymis,* ou *votis. Cicer.* Pleurer le départ de quelqu'un, répandre des larmes à ſon départ, *ou* luy ſouhaiter un bon voyage.

PROSEQUI *aliquem benevolentiâ. Cicer.* Embraſſer quelqu'un d'affection, luy témoigner toute ſorte de bonne volonté. * *Proſequi aliquem laudibus. Cic.* Loüer quelqu'un; le charger, l'accabler de loüanges. * *Beneficiis omnibus. Cic.* Luy faire tous les plaiſirs & tout le bien imaginable. * *Alicujus virtutem gratâ memoriâ proſequi. Cic.* Conſerver le ſouvenir de la vertu de quelqu'un. * *Proſequi aliquem maledictis. Cicer.* Pourſuivre quelqu'un en luy diſant des injures, le charger d'injures. * *Fletibus natos, lætitiâ defunctos proſequuntur. Quint.* Ils pleurent à la naiſſance de leurs enfans, & ſe réjoüiſſent à leur mort. * *Eum bona exiſtimatio ad rogum proſecuta eſt. Cic.* Il a eu une réputation ſans tache juſques à la mort. * *Proſequi cibos voluptate carentes blandioribus alloquiis. Plin.* Accompagner par de belles paroles des alimens qui ne ſont pas agreables.

PROSEQUI *aliquid verbis,* ou *ſcripto. Cic.* Traiter quelque ſujet de parole, *ou* par écrit.

PROSEQUOR. Pourſuivre, continuer de parler, *ou* de faire une choſe. * *His dictis proſequitur. Virg.* Il continua de parler ainſi, il pourſuivit ainſi ſon diſcours. * *Rhemos cohortatus liberaliterque oratione proſequutus. Cæſ.* Aprés avoir remercié ceux de Rheims, & les avoir encouragés à demeurer fermes dans ſon Alliance. * *Proſequi atque imitari antiquitatem. Cic.* Imiter l'Antiquité, & la ſuivre en tout. * *Proſequi aliquem amore. Cic.* Aimer quelqu'un & luy en donner des marques.

PRŌSĔRPŌ, *prōſĕrpĭs, prōſĕrpſī, prōſĕrptŭm, prōſĕrpĕrĕ. Plaut.* Ramper, ſe traiſner en rampant, (parlant d'un ſerpent.)

PROSERPERE. *Plin.* Se traiſner, s'etendre en ſe traiſnant, (parlant de l'herbe.)

PRŌSEŪCHĂ, προσευχή. genit. *prōſeŭchæ.* f. *Juv.* Temple des Juifs, où ils s'aſſembloient pour prier.

PRŌSĬCĀRĪ. *Plaut.* pour *proſecari.*

PRŌSĬCĬŬM, *ĭī.* n. & PRŌSĬCĬĒS, *ĭēī.* f. *Var.* Ce qu'on coupoit des entrailles pour offrir aux Dieux.

PRŌSĬLĬŌ, *prōſĭlĭs, prōſĭlŭī* & *prōſĭlĭī, prōſŭltŭm, prōſĭlīrĕ. Cic.* Saillir, ſortir dehors en ſautant, ſauter. * *Ex tabernaculo proſiluit. Liv.* Il ſortit en haſte de ſon Pavillon. * *In concionem proſiliunt, ſollicitant plebis animos. Liv.* Ils paroiſſent dans l'Aſſemblée, & ſollicitent les eſprits du peuple. * *Proſiliunt lacrymæ. Mart.* Les larmes luy ſortent des yeux.

PROSILIRE *in altitudinem. Colum.* Croiſtre en hauteur, s'élever.

PRŌSŌCĔR, genit. *proſōcĕrī.* m. *Ovid.* Le pére du beaupere à l'égard du mary, *ou* de la femme.

PRŌSŌCRŬS, genit. *prōſŏcrūs.* f. *Modeſt.* La mere de la belle-mere, à l'égard de la femme, *ou* du mary.

PRŌSŌPŎPŒĬĂ, προσωποποιία. genit. *proſopopœiæ* f. *Quint.* Proſopopée. *f.* Figure par laquelle on fait parler une perſonne dans un diſcours.

PRŌSPĔCTŌ, *prōſpĕctās, prōſpĕctāvī, prōſpĕctātŭm, prōſpĕctārĕ. Cic.* Voir, regarder, avoir la veuë. * *Proſpectat Siculum mare. Phæd.* Regarde la mer de Sicile, a la veuë ſur cette mer. * *Aſtra proſpectantia. Stat.* Les etoiles qui brillent dans le Ciel.

Prospectare. *Cicer.* Voir, regarder, conſiderer.

PRŌSPĔCTŪS, genit. *prōſpĕctûs.* m. *Cic.* Veuë. *f.* *Porticus in Palatio, pulcherrimo proſpectu. Cic.* Il y a un portique dans ce Palais, qui a une tres-belle veuë, *ou* qui eſt fort beau à voir. * *Proſpectum impedire. Caſ.* Empeſcher la veuë.

PRŌSPĔCŬLŎR, *ārĭs, ārī. Liv.* Epier, guetter, regarder de loin.

PRŌSPĔR, *prōſpĕrā, prōſpĕrūm. Cicer.* Proſpere, favorable. *m.* & *f.* * [On dit auſſi *Proſperus, a, um.*] * *Proſpera fortuna: Proſperæ res. Cicer.* La proſperité, fortune favorable. * *Proſpera valetudo. Tacit.* Une bonne ſanté. * *Proſper exitus. Cic.* Heureux évenement.

[Il fait au Comparatif, *Prōſpĕrĭŏr, ōrĭs.* m. & f. *proſperĭŭs, ōrĭs.* n. *Ovid.*]

PRŌSPĔRĒ. (Adverb.) *Cicer.* Heureuſement. * *Fortunâ proſperè functus. Cicer.* Qui a toûjours eu la fortune favorable, qui n'a jamais eu de diſgrace.

PRŌSPĔRĬTĀS, genit. *proſperitātĭs.* f. *Cic.* Proſperité. *f.*

PRŌSPĔRŎ, *prōſpĕrās, proſperāvī, proſperātūm, proſperārĕ. Liv.* Faire reüſſir, *ou* proſperer quelque deſſein, y donner un bon ſuccés.

PRŌSPĔRSŪS, *prōſpĕrſā, prōſpĕrſūm. Tacit.* Arroſé. *m.* arroſée. *f.*

PRŌSPĔRŪS, *prōſpĕra, prōſpĕrūm. Tacit.* Heureux. *m.* heureuſe. *f.* *Voyez* Prosper.

PRŌSPĬCĬĔNTĔR. (Adverb.) *Aul-Gel.* Avec prévoyance.

PRŌSPĬCĬŎ, *prōſpĭcĭs, prōſpēxī, prōſpēctūm, prōſpĭcĕrĕ. Cicer.* Voir, regarder, avoir la veuë. * *Proſpicit Tuſcum mare: Phæd.* Regarde la mer de Toſcane, *ou* a la veuë ſur cette mer. * *Parum oculi proſpiciunt. Terent.* Je n'ay pas bonne veuë, je ne vois pas bien. * Plaute a dit: *Nec oculis proſpicio ſatis.* Dans le même ſens: Je n'ay pas la veuë bonne, je ne vois guere clair.

Prospicere *ſenectutem. Sen.* Eſtre proche de la vieilleſſe.

Prospicere, *providere futura: Longè animo proſpicere: Mente,* ou *Cogitatione providere. Cic.* Prévoir l'avenir: Connoître l'avenir: Voir les choſes de loin & avant qu'elles arrivent. * *Alicui malo proſpicere. Cic.* Prévoir quelque mal, y pourvoir ayant qu'il arrive. * *Tibi,* ou *rationibus tuis proſpiciam. Cic.* J'auray ſoin de ce qui vous touche, je pourvoiray à vos affaires. * *Niſi proſpectum intereà aliquid nobis eſt, deſertæ vivimus. Ter.* Si nous n'avons cependant ſongé à nos affaires, nous nous trouvons abandonnées.

PRŌSPĬCŬŬS, *proſpicŭā, proſpicŭūm.* (de *Proſpicio.*) *Sen.* Qu'on voit de loin.

PRŌSPĪRŎ, *ās, ārĕ. Cat.* Reſpirer aiſément, *ou* répandre les eſprits vitaux.

PRŌSTĀNS, genit. *prōſtāntĭs.* omn. gen. *Lucr.* Qui s'avance & paroiſt en dehors. * *Anguli proſtantes. Lucr.* Des angles ſaillans.

PRŌSTĔRNŎ, *prōſtĕrnĭs, prōſtrāvī, prōſtrātūm, prōſtĕrnĕre. Cic.* Jetter bas, abbattre, renverſer, coucher & étendre par terre: terraſſer. * *Proſternere in terram vineas. Colum.* Coucher la vigne dans terre. * *Proſternere hoſtes. Cicer.* Renverſer les ennemis, les défaire, les battre.

Prosternere *ſe ad pedes alicujus. Cicer.* Se proſterner aux pieds de quelqu'un, ſe jetter à ſes genoux, ſe jetter à ſes pieds. * *Abjicere ſe atque proſternere. Cic.* S'humilier, s'anéantir.

☞ Prosternere *obtrectationes malevolorum. Vatin. ad-Cicer.* Renverſer, *ou* détruire la médiſance de nos ennemis.

☞ *Non-ne manifeſtum eſt tuis virtutibus, tuiſque laudibus materiam campumque proſterni? Plin-Jun.* Il eſt clair qu'il s'ouvre un grand champ à vos vertus & à vos loüanges.

PRŌSTĬBĬLIS, genit. *proſtibĭlĭs.* f. *Plaut.* Une fille proſtituée.

PRŌSTĬBŪLĂ, genit. *proſtibūlæ.* f. *Plaut.* Une fille de mauvaiſe vie, une proſtituée, qui s'abandonne à tout venant.

PRŌSTĬBŪLŪM, genit. *proſtibūlī.* n. *Plaut.* La meſme ſignification. * C'eſt auſſi Un bordel, un mauvais lieu, un lieu de proſtitution.

PRŌSTĬTŬŎ, *proſtitŭĭs, proſtitŭī, proſtitūtūm, proſtitŭĕrĕ. Cat. Suet.* Proſtituer, abandonner à tout venant. * *Suam pudicitiam proſtituere. Suet.* Abandonner ſon honneur, ſe proſtituer, faire folie de ſon corps, (Comme on parle vulgairement.) * *Se toto corpore. Catul.* S'abandonner à toutes ſortes d'impudicitez. * *Voces ingrato foro. Ovid.* Proſtituer ſa voix dans un barreau ſans aucun avantage.

PRŌSTŌ, *prōſtās, prōſtĭtī, prōſtĭtūm, prōſtārĕ. Lucr.* S'avancer en dehors, ſaillir, ſortir, paroiſtre.

Prostare. *Plaut.* Se proſtituer, s'abandonner à tous venans. C'eſt-à-dire ſe tenir devant de certains lieux comme faiſoient les filles debauchées à Rome, & comme font aujourd'huy les Coureuſes du Pont-neuf.

PRŌSTRĀTŪS, *prōſtrātā, prōſtrātūm.* (de *Proſterno.*) *Cicer.* Couché par terre. *m.* couchée par terre. *f.*

☞ Prostratus. *Cic.* Abbatu, détruit, renverſé. *m.* abbatuë, detruite, renverſée. *f.* * *Proſtratæ religiones. Cic.* Des religions detruites. * *Proſtratus ſiti. Lucr.* Abbatu de ſoif, qui meurt de ſoif.

PRŌSTRĀVĪ, Prétérit de Prosterno.

PRŌSTȲLŎS, πρόστυλος. genit. *Prōſtȳlī.* m. & f. *prōſtȳlŏn, ī.* n. *Vitr.* Proſtyle, qui n'a des colonnes qu'à la face de devant, (parlant d'un Temple.)

PRŌSTȲPŪS, πρόστυπος. *prōſtȳpā, prōſtȳpūm. Plin.* Qui eſt de bas relief, (en parlant des figures taillées ſur la pierre, ſur le bois, &c.)

PRŌSŬBĬGŎ, *prosŭbĭgĭs, prosŭbēgī, prosŭbāctūm, prosŭbĭgĕrĕ terram pedibus. Virg.* Fouler, frapper la terre avec les pieds.

Prosubigere *fulmina. Val-Flacc.* Forger des foudres.

PRŌSŪM, *prōdēs, prōfŭī, prōdēſſĕ. Cic.* Servir, profiter, eſtre utile. * *Ære multùm profuit et Bithynia. Catul.* La Bithynie luy fournit beaucoup d'argent: Il tira bien de l'argent de la Bithynie. * *Id mirum quantum profuit ad concordiam civitatis. Liv.* Il eſt ſurprenant combien cela ſervit à unir toute la ville, à y reſtablir la concorde & la paix. * *Contra aranearum & ſcorpionum ictus prodeſt hæc herba. Plin.* Cette herbe eſt bonne contre la morſure des araignées & des ſcorpions.

PRŌSŪMĬĂ, genit. *proſumĭæ.* f. *Plaut.* Un vaiſſeau coureur ſur mer, pour aller à la découverte de l'ennemi.

PRŌTĔCTŪS, *prōtēctā, protēctūm.* (de *Protĕgo.*) *Ovid.* Couvert. *m.* couverte. *f.*

☞ *Sapientia protectior omni ratione. Cicer.* La ſageſſe eſt plus forte que la raiſon.

PRŌTĔCTĂ, genit. *protectōrūm.* n. pl. *Cicer.* Balcons. *m.* ſaillies, ſoûpentes. *f.*

PRŌTĔGŎ, *prōtĕgĭs, protēxī, protēctūm, prōtĕgĕrĕ. Cicer.* Couvrir.

☞ Protegere *aliquem. Cic.* Proteger, défendre quelqu'un, luy donner ſa protection, Comme qui diroit Le couvrir de ſon autorité & de ſon crédit. * *Clypeo aliquem protegere. Cicer.* Couvrir quelqu'un de ſon bouclier.

Protegere. *Quint.* Couvrir, pallier, excuſer.

Protegere. *Cicer.* Faire des ſaillies, *ou* des balcons, dans un baſtiment.

PRŌTĒLŎ, *prōtēlās, protelāvī, protelātūm, protelārĕ. Plaut.* Chaſſer loin.

Protelare *ſævis dictis aliquem. Ter.* Troubler quelqu'un, le démonter, luy faire perdre contenance en criant contre luy & luy diſant des injures, l'abbattre de paroles.

Protelare *diem. Ulp.* Différer, remettre à une autre fois.

PRŌTĒLŪM, genit. *prōtēlī.* n. *Lucr.* Effort continu & ſans interruption. *m.*

PRŌTĔNDŎ, *prōtĕndĭs, protēndī, protēntūm, protēndĕrĕ. Virg.* Etendre, allonger, tendre. * *Nautæ protendere manum. Ovid.* Les Nautonniers luy tendirent la main.

☞ Protendere *famam alicujus. Claud.* Etendre la réputation de quelqu'un.

Protendere *aliquid in menſem Januarium. Cic.* Différer, remettre une choſe juſques au mois de Janvier.

PRŌTĔNTŪS, *prōtēntā, protēntūm.* (de *Protendo.*) *Tac.* Etendu, allongé. *m.* étenduë, allongée. *f.*

PRŌTĔNŪS, pour *Porrò tenus. Virg.* Fort loin.

PRŌTĔRMĬNŎ, *protērmĭnās, protermināvī, proterminātūm, proterminārĕ. Apul.* Etendre, accroiſtre.

PRŌTĔRŎ, *prōtĕrĭs, protrīvi, protrītum, protĕrĕrĕ. Plaut.* Fouler aux pieds, écraſer, écacher.

☞ Pro-

☞ Proterere. Détruire, faire paſſer. * *Æſtas proterit ver. Hor.* L'Eſté détruit le printemps. * *Vmbram inanem proterere. Ovid.* Oſter ce qui fait trop d'ombre en retranchant les branches des arbres, & les elaguant.

☞ Proterere *aliquem. Cic.* Fouler quelqu'un aux pieds, le mépriſer fort.

PRŌTĔRRĔŌ, *prōtĕrrēs, proterrŭī, protĕrrĭtŭm, protĕrrērĕ. Ter.* Epouvanter, faire peur à quelqu'un, le chaſſer d'un lieu en luy faiſant peur.

PRŌTĔRVĒ. (Adverbe qui fait au Comparatif *Prōtĕrvĭŭs.*) *Ovid.* Effrontément, inſolemment, avec bien de l'audace & de l'effronterie.

PRŌTĔRVĬĀ, *æ. f. Lucr.* ou mieux,

PRŌTĔRVĬTĀS, genit. *protervitātĭs. f. Cic.* Inſolence, effronterie, impudence audacieuſe. *f.*

PRŌTĔRVĬTĔR. (Adverbe.) *Enn. Plaut.* Inſolemment.

PRŌTĔRVŬS, *prŏtĕrvă, prŏtĕrvŭm. Terent.* Fier & arrogant juſques à l'inſolence, *ou* juſques à battre & maltraitter les perſonnes de paroles, *ou* de coups: Pétulant, fier, arrogant. *m.* petulante, fiere, arrogante. *f.* * *Frons proterva. Horat.* Un viſage fier & audacieux. * *Venti protervi. Horat.* Des vents furieux, qui renverſent tout, des ouragans.

PRŌTHȲMĒ. (Adverbe.) *Plaut.* Gayement.

PRŌTHȲMĬĀ, προθυμία. genit. *prothymĭæ.* f. *Plaut.* Gayeté. *f.*

PRŌTHȲRŬM, πρόθυρον, ou διάθυρον. genit. *prŏthȳrī.* n. *Vitr.* Veſtibules qui ſont devant les portes, *ou* barrieres devant la porte.

PRŌTĬNĀM. *Plaut.* ou PRŌTĬNŬS. *Cicer.* (Adverbes.) Au pluſtôt, incontinent, de ſuite, immédiatement aprés.

Protinus. *Cicer.* D'abord, dés le commencement. * *Aliquæ febres protinùs à calore incipiunt. Celſ.* Il y a des fiévres qui commencent ſans friſſon, *ou* par la chaleur. * *Lacu protinùs ſtagnante. Plin.* Ce lac faiſant un eſtang dés ſa ſource. * *Nec protinùs non eſt materia Rhetorices. Quint.* Il ne s'enſuit pas pour cela que la Rhetorique n'en puiſſe traitter.

PRŌTŎLLŌ, *prōtŏllĭs, proſuſtŭlī, proſūblātŭm, protŏllĕrĕ. Plaut.* Lever, élever.

PRŌTŎNŌ, *prōtŏnās, protŏnāī, protŏnārĕ. Val-Flac.* Tonner.

PRŌTŎTŎMŬS, *prototŏmă, prototŏmŭm.* πρωτότομος. *Col.* Que l'on coupe le premier, (en parlant des premiers jettons des choux.)

PRŌTRĂHŌ, *prōtrăhĭs, protrāxī, protrāctŭm, protrăhĕrĕ. Prop.* Tirer hors, mener, emmener par force, traîner, entraîner. * *In convivium Sextum Cominium protrahi juſſit. Cicer.* Il commanda qu'on emmenaſt par force Sextus Cominius au feſtin. * *Ad operas mercenarias protrahi. Cic.* Eſtre emmené de force à la corvée, *ou* au travail. * *Eo ipſo timore ad indicium protraxit. Liv.* Il l'attira par cette crainte à dénoncer, *ou* réveler ce qu'il ſçavoit. Il l'intimida pour déclarer ſes complices. * *Protrahere aliquem ad paupertatem. Plaut.* Entraîner quelqu'un dans la pauvreté. * *Protrahere in medium. Lucr.* Faire voir, expoſer en public.

Protrahere. Différer, prolonger, faire durer, faire traîner. * *Protrahere ſtipendia militum. Suet.* Différer le payement des ſoldats.

PRŌTRĪTŬS, *prōtrīta, protrītŭm.* (de *Protĕro.*) *Liv.* Foulé aux pieds. *m.* foulée aux pieds. *f.*

PRŌTRĪVI, Préterit de Protĕro.

PRŌTRŎPŬM VĪNŬM, genit. *prōtrŏpī vīnī.* n. *Colum.* Vin de mere goutte, vin qui ſort de la cuve avant que de fouler la vendange.

PRŌTRŪDŌ, *prōtrūdĭs, protrūsī, protrūsŭm, protrūdĕrĕ. Cic.* Pouſſer en avant.

PRŌTŬLĪ, Préterit de Profĕro.

PRŌTŪRBŌ, *prōtūrbās, protūrbāvī, protūrbātŭm, protūrbārĕ. Liv.* Chaſſer, repouſſer.

PRŌTŪTĒLĀ, *æ. f. Vlp.* Charge de celuy qui eſt commé tuteur, la charge d'un ſubrogé tuteur.

PRŌTȲPŬM, *ī. n.* πρότυπον. *Plin.* Figure faite en forme de moule: figure creuſe.

PRŌVĔCTŬS, *ūs.* m. *Aur. Vict.* Avancement. *m.* dans les charges, *&c.*

PRŌVĔCTŬS, *provĕctă, provĕctŭm.* (de *Proveho.*) *Cicer.* Avancé. *m.* avancée. *f.* * *Nox erat provecta. Tac.* La nuit eſtoit bien avancée: On eſtoit bien avant dans la nuit. * *Provectus ætate*, ou *Provectâ ætate homo. Cicer.* Avancé en âge, fort âgé.

PRŌVĔHŌ, *prōvĕhĭs, provēxī, provēctŭm, provĕhĕrĕ. Plin.* Porter en quelque lieu, voiturer.

Proveho. *Propert.* Porter, *ou* pouſſer avant. * *Provehi in altum. Plaut.* Eſtre porté, *ou* pouſſé en pleine mer.

☞ Provehere. *Cicer.* Avancer, promouvoir, élever, pouſſer quelqu'un dans le monde. * *Provehere vitam ſuam in periculum. Cicer.* Mettre, expoſer ſa vie en danger. * *Provehere aliquem ad dignitatem. Plin-Jun.* Elever quelqu'un à quelque dignité.

☞ Provehor *amore. Cic.* Je ſuis tranſporté, *ou* épris d'amour. * *Paulatim in*, ou *ad maledicta provecti ſunt. Liv.* Ils en vinrent peu à peu aux injures, *ou* à ſe dire des injures: Ils s'emportérent de paroles l'un contre l'autre. * *Provehi ad optatos exitus. Cic.* Venir au deſſus de ſes entrepriſes, venir à bout de ſes deſſeins.

Quorum uſque ad extremum ſpiritum provecta eſt prudentia. Cic. Dont la ſageſſe a duré juſques au dernier moment de la vie. * *Eò uſque corruptionis provectus eſt. Tacit.* Il vint à un tel point de corruption. * *Sentio me longiùs provectum. Cic.* Je m'apperçois que j'ay eſté trop long. * *Paulò longiùs provecta eſt oratio. Cic.* Mon diſcours eſt allé un peu trop avant.

PRŌVĔNĬŌ, *prōvĕnīs, provēnī, provēntŭm, provĕnīrĕ. Plaut.* Venir, paroiſtre: S'avancer.

Provenio. *Ovid.* Provenir, venir, naiſtre.

Provĕnit ſativa myrrha. Plin. La myrrhe qu'on a ſemée vient *ou* croiſt. * *Studia hilaritate proveniunt. Plin-Jun.* La joye contribuë à s'avancer dans l'eſtude. * *Carmina proveniunt animo deducta ſereno. Ovid.* Les Vers naiſſent d'un eſprit tranquille.

Provenio. *Cic.* Venir, arriver fortuitement, provenir. * *Nec quid proventurum ſit, provident. Cic.* Ils ne prévoyent pas ce qui en arrivera.

PRŌVĒNTŬS, genit. *prōvēntūs.* maſc. *Virg.* Le fruit qui provient & qu'on retire d'une terre, le revenu. *m.*

Proventus. *Plin.* Abondance. *f.* * *Poëtarum proventus. Plin-Jun.* Abondance, grande quantité de Poëtes.

Proventus. *Caſ.* Succès. *m.*

PRŌVĔRBĬŬM, genit. *proverbĭī.* neut. *Cic.* Proverbe. *m.* * *In proverbio eſt: Proverbii loco dici ſolet: Venit in conſuetudinem proverbii. Cic.* * *Ceſſit in proverbium. Plin.* C'eſt un proverbe, c'eſt une choſe qui a paſſé en proverbe. * *Veteri proverbio. Cic.* Comme dit le vieux proverbe, ſelon l'ancien proverbe.

PRŌVĔRSŬS, *ă, ŭm. Varr.* Qui va en devant & non pas à reculons.

PRŌVĪDĒ. (Adverbe.) *Plin.* Avec prévoyance.

PRŌVĪDĒNS, genit. *providēntĭs.* omn. gen. *Cic.* Qui prévoit, qui a de la prévoyance.

[Il fait au Comparatif *Prōvĭdēntĭŏr, ōrĭs.* m. & f. *providentĭŭs, ōrĭs.* n. *Cic.* Et au Superlatif *Provĭdēntĭſsĭmŭs, ă, ŭm. Plin.*]

PRŌVĪDĒNTĔR. (Adverbe qui fait au Comparatif *Provĭdēntĭŭs*: Et au Superlatif *Provĭdēntĭſsĭmē.*) *Cic.* Avec prévoyance, avec bien de la prévoyance.

PRŌVĪDĒNTĬA, genit. *providentĭæ.* f. *Cic.* Prévoyance. *f.* l'action de prévoir les choſes. * *Divina providentia*, ou *Dei providentia. Cic.* La divine providence.

PRŌVĬDĔŌ, *prōvĭdēs, provīdī, provīsŭm, provĭdērĕ. Cic.* Prévoir les choſes. * *Providere in poſterum. Cic.* Prévoir l'avenir, *ou* les choſes à venir.

Providere *rei frumentariæ*, ou *rem frumentariam*, ou *de re frumentariâ. Cæſ.* Donner ordre aux vivres, faire proviſion de bled. * *Providere ſibi. Cic.* * *Rationibus ſuis. Auct-ad-Heren.* Pourvoir à ſes affaires: y mettre ordre, y donner ordre.

Hæc ſi non aſtu providentur, me aut herum peſſumdabunt. Ter. Si je ne prends bien mes meſures pour detourner ces nôces avec addreſſe, elles perdront ou mon maiſtre ou moy.

Providere *alicui contra aliquem. Cic.* Proteger quelqu'un contre un autre, veiller à le défendre contre un autre.

PRŌVĪDŬS, *prōvĭdă. provĭdŭm. Cicer.* Prévoyant, *m.* prévoyante. *f.* qui a de la prévoyance: aviſé. *m.* aviſée. *f.*

PRŌVĪNCĬĂ, genit. *provinciæ.* f. *Cic.* Province. *f.* certaine étenduë de pays conquis par les armes.

Provincia. *Cic.* Gouvernement. *m.*

Provincia. *Cic.* Charge. *f.* employ. *m.* commiſſion de faire une choſe. *f.*

☞ *Provinciam cepiſti duram. Ter.* Vous avez pris là une commiſſion, *ou* une charge bien fâcheuſe. * *Dare aliquam provinciam alicui. Cicer.* Donner quelque charge, *ou* quelque commiſſion à une perſonne.

PRŌVĪNCĬĀLĬS, *is.* m. & f. *provinciālĕ, is.* n. (Adject.) *Cic.* Provincial. *m.* provinciale. *f.* qui eſt de province, qui habite dans la province. * *Scientia provincialis. Cicer.* La ſcience qui traitte du gouvernement des provinces.

PRŌVĪNCĬĀTĪM. (Adverbe.) *Sueton.* Par provinces.

PRŌVĪNDĒMĬĀ, genit. *provindemiæ.* fem. *Vitr.* Etoile fort luiſante à l'épaule droite du ſigne de la Vierge, qui devance les vendanges.

PRŌVĪSĬŌ, genit. *proviſiōnis.* f. *Cic.* Préviſion, l'action de prevoir les choſes, prevoyance. *f.*

Proviſio. *Cicer.* Précaution, prevoyance. *f.*

PRŌVĪSŌ, *prōvīſis, provīſi, provīſum, provīſĕrĕ. Terent.* Aller voir quelqu'un, l'aller viſiter, luy rendre viſite. * *Proviſo quid agat Pamphilus. Ter.* Je m'en vais voir ce que fait Pamphile.

PRŌVĪSŌR, genit. *proviſōris.* m. *Horat.* Qui pourvoit: Proviſeur. *m.* comme dans les Colleges ceux qui ont ſoin de pourvoir aux beſoins des bourſiers & des maiſtres, *ou* qui ont ſoin des proviſions & des vivres de la maiſon.

PRŌVĪSŬS, *proviſă, proviſum.* (de *Provideo.*) *Cicer.* Preveu. *m.* préveuë. *f.* * *Frugis proviſæ copia in annum. Horat.* Des vivres amaſſés pour un an. * *Proviſa fiunt leviora. Cicer.* Les choſes qu'on a préveuës long-temps auparavant, ſont moins accablantes, *ou* ſont plus aiſées à ſupporter, *ou* frappent moins, ſont moins ſenſibles.

PRŌVĪSŪS, *ūs.* m. *Tacit.* L'action de prévoir. Le meſme que Proviſio.

PRŌVĪVŌ, *provīvis, provīxi, provictum, provīvĕrĕ. Tacit.* Vivre davantage, *ou* plus long-temps.

PRŌVŎCĀTĬŌ, genit. *provocatiōnis.* fem. *Liv.* Appel, défi, *m.* l'action d'appeller quelqu'un en duel, *ou* de le defier au combat.

Provocatio. *Cic.* Appel à un Juge Supérieur. *m.*

PRŌVŎCĀTŎR, genit. *provocatōris.* maſc. *Cic.* Qui appelle, *ou* qui defie un autre au combat.

PRŌVŎCĀTŌRĬŬS, *ă, um. Gell.* D'appel, de défi.

PRŌVŎCĀTŬS, *provŏcătă, provŏcatum. Cicer.* Provoqué, défié au combat. *m.* provoquee, defiee au combat. *f.*

Provocatus *tuo beneficio. Cic.* Ayant eſté prevenu par vos bienfaits.

PRŌVŎCŌ, *provŏcās, provŏcāvī, provŏcātum, provŏcārĕ. Plaut.* Appeller de loin. * *Pamphilam cantatum provocemus. Ter.* Appellons, *ou* faiſons venir Pamphile pour chanter.

Provocare *ad certamen. Liv.* * *Ad pugnam. Cic.* Provoquer, appeller, défier quelqu'un au combat. * *In aleam. Plaut.* Défier quelqu'un au jeu.

Provocare *aliquem maledictis. Plin-Jun.* Provoquer quelqu'un, l'irriter, l'aigrir en luy diſant des injures. * *Elegiâ Græcos provocamus. Quint.* Nous diſputons le prix de l'élegie aux Grecs, nous faiſons mieux des elegies que les Grecs, nous les ſurpaſſons en cela.

Provocare *ad aliquem. Liv.* Appeller devant quelqu'un, *ou* à quelqu'un. * *De Cæſare tranſactum eſt: neque jam provocari in integrum poteſt. Brut-Cicer.* C'eſt fait de Céſar: on ne ſçauroit remettre la choſe en ſon entier.

PRŌVŎLŌ, *provŏlās, provŏlāvi, provŏlātum, provŏlārĕ. Plin.* S'envoler, s'en aller en volant.

☞ Provolare. *Liv.* S'en aller précipitamment.

PRŌVŎLVŌ, *provolvis, provolvi, provŏlūtum, provolvĕrĕ. Ter.* Faire rouler, rouler en avant.

☞ Provolvere *ſe ad pedes,* ou *ad genua alicujus. Liv.* Se trainer, *ou* ſe jetter aux pieds de quelqu'un, à ſes genoux: ſe proſterner devant luy.

PRŎŬT. *Cicer.* Comme, ſelon que.

PRŌVŪLGŌ, *ās, āre. Sulp. Sever.* Voyez Pervulgo.

PRŎXĔNĒTĂ, προξενητής. genit. *proxenetæ.* maſc. *Mart.* Entre-metteur dans quelque affaire, un intrigant, qui s'intrigue à faire preſter de l'argent: Courtier des danrées, qui les fait vendre: facteur des marchands. *m.*

PRŎXĬMĒ. (Adverbe Superlatif de *Propè.*) *Cic.* Fort près, tres-près. * *Cùm proximè Romam veniſti. Cic.* Lorſque vous eſtes venu tout auprès de Rome. * *Det operam, ut quàm proximè Italiam ſit. Cic.* Qu'il faſſe en ſorte d'eſtre le plus près d'Italie qu'il pourra.

Proximè *videntur ad noſtram diſciplinam accedere. Cicer.* Ils ſemblent approcher de plus prés, *ou* plus que les autres, de noſtre doctrine. * *Saluberrimum ver eſt, proximè deinde ab hoc, hiems. Celſ.* La ſaiſon la plus propre pour la ſanté c'eſt le printemps, & aprés le printemps, l'hiver.

Proximè. Depuis peu, fraichement, dernierement. * *In literis, quas proximè à te accepi. Cic.* Dans vos dernieres lettres, dans les lettres que je receus dernierement de vous.

Proximè *atque ille laboro. Cic.* Je ſuis preſque auſſi faſché, *ou* auſſi en peine que luy.

PRŎXĬMĬTĀS, genit. *proximitātis.* f. *Ovid.* Proximité. *f.* voiſinage. *m.*

Proximitas. *Ovid.* Parenté, proximité du ſang. *f.*

Proximitas. Reſſemblance. * *Et lateat vitium proximitate boni. Ovid.* Et que le vice ſoit caché par la reſſemblance qu'il a avec le bien.

PRŎXĬMŌ, *proxĭmās, proximāvī, proximātum, proximārĕ. Cic.* Eſtre auprès, eſtre près, eſtre proche.

PRŎXĬMŬS, *ou* comme les Comiques PRŎXŬMŬS: *proxĭmă, proximum.* (Adjectif Superlatif de *Propè.*) *Cicer.* Le plus près, le plus proche. *m.* la plus près, la plus proche. *f.* * *Proximus Pompeium ſedebam. Cic.* J'eſtois aſſis après Pompée, *ou* tout proche Pompée. * *Eamus ad me, ibi proximum eſt, ubi mutes. Terent.* Allons chez nous, c'eſt le lieu le plus proche, *ou* le plus près, pour changer d'habit. * *Ego huic locum in proximo conduxi. Ter.* Je luy ay loüé un lieu dans le voiſinage, tout icy proche, *ou* tout icy près. * *Proximus vicinus. Cic.* Le plus proche voiſin. * *Proximæ fundo ædes. Ter.* La maiſon la plus proche de ma terre, la plus prochaine maiſon. * *Proximus ſum egomet mihi. Ter.* Nul ne m'eſt plus proche que moy-meſme.

Proximus *genere. Terent.* Qui eſt proche parent.

Proximus. Le premier d'après. * *Eques Senatorii dignitate proximus. Cic.* L'ordre des Chevaliers eſt le plus honorable après celuy des Senateurs. * *Præfectus claſſis proximus poſt Lyſandrum fuit. Liv.* Il commanda la flotte après Lyſander: Il fut grand Amiral après Lyſander. * *Aſarum optimum in Ponto, proximum in Phrygiâ. Plin.* L'herbe appellée Cabaret eſt la meilleure dans le Royaume de Pont, & enſuite celle qui croiſt en Phrygie.

Proximus. Le premier, *ou* le dernier. * *Proximus Lictor. Cic.* Le premier Licteur, qui marche immediatement devant le Conſul. * *His menſibus ſex proximis. Terent.* Les ſix derniers mois. * *Proximus à poſtremo. Cic.* Le penultieme, qui eſt immédiatement devant le dernier.

Proximus *optimis. Plaut.* Qui eſt toûjours avec les honneſtes gens.

Proximus *vero. Hor.* * *Veritati. Quint.* Qui approche le plus près de la vérité. * *Proximum vino guſtu ſemen. Plin.* Une ſemence, *ou* graine qui a le goût du vin.

[Cet Adjectif fait au Comparatif dans Seneque, *Proxĭmiŏr, oris.* m. & f. *proximius, oris.* neut. Plus proche.]

PRŪDĒNS, genit. *prudentis.* omn. gen. *Cic.* Prudent, ſage, aviſé. *m.* prudente, ſage, aviſee. *f.* qui a de la prévoyance.

Prudentes. *Tacit.* Les Sages.

Prudens. *Cic.* Qui ſçait, qui a la connoiſſance des choſes. * *Prudens, ſciens, vivus, videnſque pereo. Ter.* Je me perds, je le ſçay, je le ſens, je le vois. * *Prudens & ſciens ad interitum ruebam. Terent.* Je m'allois perdre le ſçachant & le voyant, *ou* à mon eſcient, *ou* avec toute ma prévoyance & ma connoiſſance.

Prudens *ingenio. Cic.* Un eſprit ſage & aviſé, qui a l'uſage

&

& l'experience. * Horace a dit : *Animus prudens rerum.* Qui a l'uſage des choſes. * *Prudens agricolationis vir. Colum.* Un homme qui entend bien l'agriculture. * *Prudens locorum. Liv.* Qui connoit bien les lieux & les chemins.

[Cét adjectif fait au Comparatif *prūdĕntiŏr*, *orĭs*. m. & f. *prudentĭŭs*, *orĭs*. n. Plus prudent. Et au Superlatif *prūdĕntiſsĭmŭs*, *ă*, *ūm*. *Cic.* Fort prudent.]

PRŪDĔNTĔR. (Adverb.) *Cic.* Prudemment, ſagement, avec prudence. * (On dit *Prūdĕntĭŭs*, au Comparatif, & *prūdĕntĭſsĭmē* au Superlatif.)

PRŪDĔNTĬĂ, genit. *prudentĭæ*. f. *Cic.* Prudence. *f.* Vertu qui conſiſte à ſe conduire avec ſageſſe dans les diverſes actions de ſa vie.

Prudentia *Juris Civilis. Cic.* La ſcience, la connoiſſance du Droit Civil. * *Rerum militarium. Vell. Patercul.* La ſcience de la guerre.

PRŬĪNĂ, genit. *prŭīnæ*. f. *Cic.* Gelée blanche. *f.*

PRŬĪNŌSŬS, *oſă*, *osūm*. *Ovid.* Couvert de gelée blanche. *m.* Couverte de gelée blanche. *f.* Sujet à la gelée blanche, (parlant d'un lieu.) *m.* Sujette à la gelée blanche. *f.*

PRŪNĂ, genit. *prūnæ*. f. *Virg. Hor.* De la braiſe, *ou* des charbons allumez.

PRŪNŬM, genit. *prūnī*. n. *Virg.* Prune. *f.* fruit. * *Cerea pruna. Plin.* Des prunes jaunes, prunes d'abricot. * *Pruna Damaſcena. Mart.* Prunes de Damas.

PRŪNŬS, genit. *prūnī*. f. *Colum.* Le prunier. *m.* arbre.

PRŪRĪGŌ, genit. *pruriginĭs*. f. *Celſ.* Demangeaiſon. *f.*

PRŪRĬŌ, *prurĭs*, *prūrīvī*, *prūrītum*, *prūrīre*. *Celſ.* Demanger. * *Dorſum totum prurit. Ter.* Tout le dos me demange.

☞ *In pugnam prurire. Mart.* Avoir grande envie, *ou* une demangeaiſon de ſe battre. * *Dentes pruriunt. Plaut.* J'ay grand faim.

PRŪRĪTŬS, genit. *prūrītūs*. m. *Plin.* Demangeaiſon. *f.*

PRŪSĂ, genit. *Prūſæ*. f. *Plin.* Pruſe, Ville de la Bithynie, au pied du mont Olympe : aujourd'huy Burſe, *ou* Bourſe, que les Turcs nomment Brouſa, Ville du Gouvernement de Natolie vers le Nord-Oüeſt, dans la Turquie d'Aſie.

PRȲTĂNĒŬM, πρυτανεῖον, genit. *prytanēī*. n. *Liv.* Prytanée. *m.* lieu dans la Citadelle d'Athenes où les Magiſtrats s'aſſembloient pour rendre la juſtice.

PRȲTĂNĬS, πρύτανις, genit. *Prȳtănĭs*. m. *Sen.* L'un des Magiſtrats qui commencérent à gouverner le peuple d'Athenes aprés la mort du Roy Codrus : ils furent d'abord dix, & enſuite cinquante.

PSĂLLŌ, *psāllĭs*, *psāllī*, (ſans ſupin.) *psāllĕrĕ*. ψάλλω. *Hor.* Joüer du Luth, *ou* de quelque inſtrument de Muſique : chanter, pſalmodier.

PSĂLLŎCĪTHĂRĪSTĂ, genit. *pſallocitharīſtæ*. m. *Suet.* Qui chante ſur le Luth, *ou* ſur quelque autre inſtrument de Muſique.

PSĂLTĒRĬŬM, ψαλτήριον, genit. *pſalterīī*. n. *Quint.* Inſtrument de Muſique à cordes : Harpe. *f.* Luth. *m.* &c.

PSĂLTĒS, ψάλτης. genit. *psāltæ*. m. *Quint.* Qui joüe de la Harpe, du Luth, &c.

PSĂLTRĬĂ, ψάλτρια, genit. *psāltrĭæ*. f. *Ter.* Chanteuſe : celle qui joüe des inſtrumens à cordes, comme de la Harpe & du Luth, &c.

PSĒPHĪSMĂ, ψήφισμα, genit. *pſephiſmătĭs*. n. *Cic.* Arreſt, Decret. *m.*

PSEŪDĂNCHŪSĂ, ψευδάγχουσα, genit. *pſeudanchūsæ*. f. *Plin.* Orcanette baſtarde. *f.* Herbe.

PSEŪDĬSŎDŎMŬM *ſtructuræ genus*. n. ψευδισόδομον. *Vitr.* Eſpece de maçonnerie où les aſſiſes de pierre ſont inégales.

PSEŪDŎBŪNĬŬM, ψευδοβούνιον. genit. *pſeudobunīī*. n. *Plin.* Navet bâtard. *m.*

PSEŪDŎ-CĂTŌ, genit. *Pſeudo-Cătōnĭs*. m. *Cic.* Un homme qui fait le Caton, un hypocrite, un tartufe.

PSEŪDŎDĪCTĂMNŬM, ψευδοδίκταμνον. genit. *pſeudodictămnī*. n. *Plin.* Dictame bâtard. *m.* Herbe.

PSEŪDŎGRĂPHĬĂ, ψευδογραφία. genit. *pſeudogrăphĭæ*. f. *Quint.* Fauſſe ſupputation en Arithmetique.

PSEŪDŎNĀRDŬS, ψευδόναρδος. genit. *pſeudonārdī*. f. *Plin.* Nard bâtard. * Quelques-uns diſent que c'eſt l'aſpic, *ou* la lavande, herbe.

PSEŪDŎPŎRTĬCŬS, genit. *pſeudoportĭcūs*. f. *Vitr.* Faux Portique. *m.*

PSEŪDŎS, ce mot ſignifie *falſus*, faux : Il eſt pur Grec, mais il entre dans la compoſition de pluſieurs mots.

PSEŪDŎTHȲRŬM, ψευδόθυρον. genit. *pſeudothȳri*. n. *Cicer.* Fauſſe porte. *f.* Porte de derriere. *f.*

PSEŪDŎ-ŪRBĀNŬS, *ă*, *ūm*. comme *pſeudo-urbanæ ædes*. f. plur. *Vitr.* Maiſon de campagne, *ou* de plaiſance, qui n'eſt pas une ſimple Métairie, qui a la beauté & la commodité des Maiſons de Ville.

PSĪLĂ, ψίλη. genit. *psīlæ*. f. *Lucil.* Tapis velu d'un coſté.

PSĪLŎCĬTHĂRĬSTĂ, ψιλοκιθαριστής. genit. *pſilocitharīſtæ*. m. *Suet.* Qui touche d'un inſtrument à cordes.

PSĪLŌTHRŬM, ψίλωθρον. genit. *psīlothrī*. *Plin.* Couleuvrée blanche. *f.* Plante.

Psilothrum. *Plin.* Médicament pour faire tomber le poil.

PSĬMMȲTHĬŬM, ψιμμύθιον. genit. *pſimmythĭi*. n. *Plin.* De la ceruſe, *ou* du blanc d'Eſpagne.

PSĬTTĂ, ψίττα. genit. *psīttæ*. f. *Plin.* Plie. *f.* ſorte de poiſſon de mer.

PSĬTTĂCŬS, ψίττακος. genit. *psīttăcī*. m. *Ovid.* Perroquet. *m.* Oiſeau parlant.

PSŌRĂ, ψώρα. genit. *psoræ*. f. *Celſ.* La teigne, *ou* la maladie de S. Main.

PSŌRĬCŬS, ψωρικός. genit. *psorĭcī*. m. *Celſ.* Teigneux, qui eſt tout couvert d'une galle en croûte & farineuſe.

PSȲCHŎMĂNTĪŬM, ψυχομαντεῖον. genit. *pſychomantīī*. n. *Cic.* Lieu où l'on faiſoit l'évocation des Manes, *ou* des ames des morts.

PSȲCHŎTRŎPHŬM, ψυχότροφον. genit. *pſychotrŏphī*. n. *Plin.* De la bétoine. Herbe.

PSȲCHRŎLŪTĂ, & PSȲCHRŎLŪTĒS, ψυχρολουτῶν. genit. *pſychrolūtæ*. m. *Sen.* Qui ſe baigne dans l'eau froide.

PSȲLLĪ, genit. *Psȳllorūm*. m. pl. *Plin.* Les Pſylles, Peuples de la Province Cyrénaïque dans la Libye.

PSȲLLĬŎN, ψύλλιον. genit. *psȳllīī*. n. *Plin.* L'herbe aux puces.

PSȲTHĬĂ, genit. *psȳthĭæ*. f. *pſythia uva*. f. *Virg.* Sorte de raiſin.

PSȲTHĬŬM, genit. *pſȳthīī*. n. *Plin.* Vin cuit de ce raiſin.

PTĔRŌMĂ, πτέρωμα. genit. *pteromătis*. n. *Vitr.* Aile au côté d'un Temple. *f.*

PTĔRȲGĬŬM, πτερύγιον. genit. *pterygīī*. n. *Plin.* Membrane nerveuſe qui s'étend du coin de l'œil juſques ſur la prunelle.

Pterygium. *Plin.* Excreſcence de chair qui couvre l'ongle.

PTĬSĀNĂ, πτισάνη. genit. *ptĭſānæ*. f. *Plin.* De la Tiſane avec de l'orge mondé. Breuvage.

PTĬSĀNĀRĬŬM *oryzæ*. n. *Hor.* Tiſane faite de riz.

PTŎLĔMĀĪS, *ĭdĭs*, f. (Que l'on nommoit auparavant *Barce.*) *Plin.* Ville du pays *Pentapolis* & de la Cyrenaïque en Libye : Aujourd'huy Tolometa, Ville du Royaume de Barca ſur la coſte, en Barbarie.

PTȲĂS, πτυάς. genit. *ptyădĭs*. f. *Plin.* Aſpic dont l'écume eſt mortelle.

PŪBĒNS, genit. *pūbēntĭs*. omn. gen. *Virg.* Qui croiſt & qui pouſſe avec vigueur, (parlant des herbes qui ſont en maturité.

Pubentes *genæ*. *Virg.* Des joües couvertes de poil follet, qui commencent d'avoir du poil.

PŪBĔRTĀS, genit. *pubertātĭs*. f. *Celſ.* La puberté, l'âge de puberté, Qui eſt de quatorze ans pour les garçons & de douze ans pour les filles : le temps que les garçons & les filles ſont capables d'engendrer.

Pubertas. *Colum.* Le poil qui croiſt aux parties honteuſes à cét âge.

Pubertas *uvæ*. *Plin.* Maturité de la vigne. *f.*

PŪBĒS, genit. *pūbĕrĭs*. (Adject.) *Cic.* Qui eſt en âge d'engendrer, parlant des garçons & des filles, à l'âge de quatorze ans, & de douze. * On ne dit point Puber. * *Id imperium ei ad puberem ætatem incolume manſit. Liv.* Cet Empire luy demeura en ſon entier juſques à ce qu'il fût devenu à l'âge de puberté, *ou* à quatorze ans.

Pubera *folia*. *Virg.* Des feüilles qui ſont creuës & venuës en

en maturité, *ou* qui ſont couvertes d'un coton.

PŪBĒS, *pūbĭs.* f. *Cicer.* Le poil qui croiſt aux parties honteuſes des garçons & des filles, à l'âge de douze & de quatorze ans.

Pubes. *Virg.* La partie honteuſe des filles.

Pubes. *Liv.* La jeuneſſe d'une Ville, les jeunes gens.

PŪBĒSCŌ, *pūbēſcis, pūbēſcĕre.* *Cic.* Commencer d'avoir du poil, entrer en âge de puberté.

Pubescere. *Cicer.* Croiſtre, pouſſer avec vigueur, devenir meur, (parlant des plantes & des fruits.)

PŪBLĬCĀNŬS, genit. *publicānī.* m. *Cic.* Publicain, Partiſan, Fermier des revenus publics, *ou* du Prince : un de ceux qu'on appelle gens d'affaires. *m.*

PŪBLĬCĀTĬŌ, genit. *publicatiōnĭs.* f. *Cic.* Confiſcation des biens de quelqu'un : adjudication au Fiſc public.

PŪBLĬCĀTŬS, *publicātă, publicātūm.* *Tacit.* Proſtitué. *m.* proſtituée. *f.* publié. *m.* publiée. *f.* confiſqué. *m.* confiſquée. *f.*

PŪBLĬCĒ, (Adverbe.) *Cic.* Publiquement, en public.

Publice *præeſſe.* *Cic.* Avoir la conduite, *ou* l'intendance par l'autorité publique. * *Publicè cuſtos.* *Terent.* Qui eſt établi Garde par l'autorité publique : Qui fait garde par l'ordre de la Ville. * *Socii publicè.* *Cic.* Qui ſont alliez enſemble par l'autorité publique. * *Dare cauſam, publicè ut gratiæ agantur alicui.* *Cic.* Donner charge de remercier quelqu'un au nom du Public, *ou* de la part du Peuple. * *Dat ei ſumptus publicè.* *Plin. Jun.* Il fournit aux frais, aux dépens du Public. * *Propter duas cauſas nihil publice ſcripſi.* *Cic.* Deux raiſons m'ont empêché d'ecrire au Senat & au peuple.

PŪBLĬCĬTŬS. (Adverbe.) *Ter.* Par l'autorité publique.

PŪBLĬCĬŬS, *ă, ūm.* *Ovid.* Du peuple : Populaire. *m.* & *f.*

PŪBLĬCŌ, *pūblicās, publicāvī, publicātūm, publicāre.* *Cicer.* Publier, déclarer, faire ſçavoir à tout le monde. * *Librum publicare.* *Plin Jun.* Publier un Livre, le mettre au jour, *ou* en lumiere, le donner au public. * *Se publicare.* *Suet.* Se montrer, ſe faire voir au peuple.

Publicare *ſuum corpus.* *Plaut.* Se proſtituer, s'abandonner, (parlant des femmes de mauvaiſe vie.)

Publicare *fortunam ſuam.* *Sen.* Communiquer ſa fortune, en faire participant quelqu'un.

Publicare *agros, bona.* *Cic.* Confiſquer des Terres, des biens.

PŪBLĬCŪM, genit. *publĭci.* n. *Cic.* (On ſous-entend *Vectigal.*) Les deniers publics, les revenus publics : Tribut, impoſt. *m.* Taille. *f.* Subſide. *m.* * *Publico teneri.* *Suet.* Payer impoſt, *ou* la taille.

PŪBLĬCŬS, *pūblĭcă, pūblĭcūm.* *Cic.* Public. *m.* Publique. *f.* Qui appartient au public, *ou* au peuple. * *Publico ſumptu.* *Hor.* Aux dépens du public. * *De publico convivari.* *Cicer.* Eſtre traité aux dépens du public. * *In publico eſſe*, ou *verſari.* *Cic.* Paroiſtre en public. * Le contraire, *Abſtinere*, ou, *Carere publico.* *Cic.* N'oſer paroiſtre en public.

Publica *via.* *Cic.* Un grand chemin, un chemin public.

PŬDĔFĀCTŬS, *pudefactă, pudefactūm.* *Aul-Gell.* Devenu honteux. *m.* devenuë honteuſe. *f.*

PŬDĒNDŬS, *pŭdēndă, pudēndum.* *Cicer.* Honteux. *m.* honteuſe. *f.* dont on doit avoir honte. * *Dictu pudenda.* *Quint.* Choſes honteuſes à dire. * *Ut jam pudendum ſit honeſtiora eſſe legionum decreta, quàm Senatûs.* *Cicer.* Qu'on doit avoir honte que les réſolutions des légions ſoient plus honneſtes que celles du Sénat.

PŬDĒNS, genit. *pudēntĭs.* omn. gen. *Cic.* Honteux. *m.* honteuſe. *f.* qui a de la pudeur. * *Pudens animus.* *Terent.* Un eſprit qui a de la pudeur & de la retenuë.

[On trouve le Superlatif *Pŭdēntĭſſĭmŭs, ă, ŭm.* dans Ciceron.]

PŬDĒNTĔR. (Adverbe.) *Cicer.* Avec honte & retenuë, avec modeſtie.

PŬDĒT, *pŭdŭĭt* & *pŭdĭtūm ēſt, pŭdērĕ.* [Verbe qui eſt appellé par les Grammairiens Imperſonnel, mais fauſſement, comme on le peut voir dans la ſçavante Méthode de Meſſieurs de Port-Royal, puiſqu'on trouve dans Plaute la premiere perſonne de l'Indicatif, *Ita nunc pudeo atque ita paveo*; & qu'on trouve dans Terence la troiſiéme perſonne du pluriel, *Non te hæc pudent*; & dans Lucain, *Semper metuit, quem ſæva pudebunt.*] Avoir honte, eſtre honteux. *m.* eſtre honteuſe. *f.*

[Ce Verbe gouverne ordinairement le genitif de la choſe, & l'accuſatif de la perſonne.]

Tui non te pudet? *Cic.* N'avez-vous point honte de vous-meſme. * *Non te hæc pudent?* *Ter.* N'avez vous point de honte de cela? * *Puditum eſt.* *Cic.* C'eſt une grande honte.

PŬDĬBŪNDŬS, *pudibūndă, pudibūndūm.* *Cic.* Honteux. *m.* honteuſe. *f.* qui a honte. * *Pars pudibunda noſtri.* *Ovid.* La partie honteuſe de l'homme.

PŬDĪCĒ. (Adverbe.) *Ovid.* Chaſtement, pudiquement.

PŬDĪCĬTĬĂ, genit. *pudicitĭæ.* f. *Cic.* Pudeur, pudicité. *f.*

PŬDĪCŬS, *pŭdīcă, pŭdīcūm.* *Cicer.* Pudique, chaſte. *m.* & *f.* * *Fidem pudicam ſollicitare donis.* *Ovid.* Solliciter par préſens une honneſte femme au mal.

[Cét Adjectif fait au Comparatif *Pŭdīcĭŏr, ōrĭs.* m. & f. *pudicĭŭs, ōris.* n. dans Ovide. Plus chaſte.]

PŬDŎR, genit. *pudōrĭs.* m. *Cic.* Honte qu'on a de faire une choſe. *f.*

☞ *Stultorum incurata pudor malus ulcera celat.* *Hor.* Une ſotte honte rend ſouvent les maux incurables pour les cacher.

Pudor. *Cicer.* Une honneſte honte, pudeur, retenuë, modeſtie. *f.*

Pudor. *Cicer.* Pudeur, chaſteté, pudicité. *f.* * *Ponere pudorem.* *Stat.* Perdre ſa pudicite, *ou* ſon honneur, perdre ſon pucelage, *ou* ſa virginite.

PŬĒLLĂ, genit. *pŭellæ.* f. *Cic.* Jeune fille. *f.* * *Experta virum puella.* *Horat.* Une fille qui a eu affaire à un homme. * *Laborantes utero puellæ.* *Horat.* Des filles groſſes, *ou* enceintes.

PŬĒLLĀRĬS, *ĭs.* m. & f. *puellārĕ, ĭs.* n. (Adject.) *Quint.* De fille.

PŬĒLLĀRĬTĔR. (Adverbe.) *Plin-Jun.* A la façon d'une fille, *ou* comme c'eſt l'ordinaire des filles.

PŬĒLLĀSCŌ, *puellāſcĭs, puellāſcere.* *Varr.* Rajeunir, (parlant d'une vieille.)

PŬĒLLŬLĂ, genit. *puellŭlæ.* f. *Catul.* Petite fille. *f.*

PŬĒLLŬS, genit. *pŭellī.* m. *Plaut.* Petit garçon. *m.*

PŬĔR, genit. *pŭerī.* m. *Cicer.* Un enfant. *m.* Un petit garçon. *m.* * *Ut primùm exceſſit ex pueris.* *Cic.* Si-toſt qu'il fût ſorti de l'enfance.

A puero. *Cicer.* Dès l'enfance.

Puer. *Cic. Ter.* Valet, Laquais, garçon, ſerviteur. *m.*

Puer. *Tibul.* Le fils à l'égard d'un pere.

PŬĔRĂ, genit. *pŭeræ.* f. *Var.* Petite fille. *f.*

PŬĔRĪLĬS, *ĭs.* m. & f. *puerīlĕ, ĭs.* n. (Adject.) *Cic.* Puerile. *m.* & *f.* ou Pueril. *m.* puerile. *f.* de l'enfance : Enfantin. *m.* enfantine. *f.* qui reſſent l'enfant : d'enfant. * *Puerile eſt.* *Terent.* C'eſt une enfance.

Puerilis *ætas.* *Cic.* L'enfance.

PŬĔRĪLĬTĀS, genit. *puerilitātĭs.* f. *Sen.* Puérilité, enfance, façon d'agir enfantine & puerile. *f.*

PŬĔRĪLĬTĔR. (Adverbe.) *Cicer.* Puerilement, à la maniére des enfans.

PŬĔRĪTĬĂ, genit. *pueritiæ.* f. *Cic.* L'enfance. *f.* l'âge des enfans. *m.* * *A pueritiâ.* *Cic.* Des l'enfance.

PŬĔRPĔRĂ, genit. *puerperæ.* f. *Terent.* Une accouchée. *f.* femme en couche. *f.*

PŬĔRPĔRĬŪM, genit. *puerperiī.* n. *Plin.* Enfantement, accouchement. *m.* les couches d'une femme. *f.* * *Laborat ex puerperio.* *Terent.* Elle eſt en travail d'enfant. * *Cubare puerperio.* *Plaut.* Eſtre en couche.

Puerperium. *Suet.* L'enfant dont une femme eſt accouchée, ſon fruit.

PŬĔRPĔRŬS, *puerpĕră, puerpĕrūm.* *Ovid.* Qui ſert à l'enfantement, qui fait accoucher.

PŬĔRŬLŬS, genit. *puerŭlī.* m. *Cicer.* Petit enfant. *m.*

PŬĔRŬS, genit. *pŭerī.* m. *Plaut.* Enfant. *m.*

PŬGĬL, genit. *pugilĭs.* m. *Cicer.* Qui ſe bat à coups de poings.

PŬGĬLĀTĬŌ, genit. *pugilatiōnĭs.* f. *Cic.* L'action de ſe battre à coups de poings.

PŬGĬLĀTŬS, genit. *pugilātūs.* m. *Plaut.* Le pugilat, l'exercice public de ſe battre à coups de poings.

PŬ-

PŪGĬLĬCĒ *valere. Plaut.* Eſtre fort & robuſte, (Comme ceux qui exerçoient le pugilat.) Avoir une ſanté d'athlete, une ſanté forte & vigoureuſe.

PŪGĬLLĀRĬS, *ĭs.* m. *&* f. *pugillārĕ, ĭs.* n. (Adject.) *Juv.* Gros comme le poing. *m.* groſſe comme le poing. *f.*

PŪGĬLLĀRĒS, genit. *pugillarĭūm.* m. pl. (on ſouſentend *Libelli.*) *Juv.* ou PŪGĬLLĀRĬĂ, genit. *pugillarĭūm.* n. pl. *Auſon. Catul.* Des tablettes pour écrire.

PŪGĬLLĀTŌRĬŪS FŎLLĬS, genit. *pugillatorĭī follĭs.* m. *Plaut.* Balon qu'on pouſſe dans l'air à coups de poing. *m.*

PŪGĬLLŬS, genit. *pugĭllī.* m. *Plin.* Une poignée. *f.* de bled & de choſes ſemblables.

PŪGĬŌ, genit. *pugĭōnĭs.* m. *Cic.* Poignard. *m.*

PŪGĬŪNCŪLŬS, genit. *pugiuncŭlī.* m. *Cic.* Petit poignard. *m.*

PŪGNĂ, genit. *pūgnæ.* f. *Cic.* Combat. *m.* bataille. *f.* * *Res venit ad pugnam. Cic.* La choſe en vint aux mains; on vint à ſe battre. * *Pedeſtres, navaleſque pugnæ. Cicer.* Des combats ſur terre & ſur mer.

PŪGNĀCĬTĀS, genit. *pugnacitātĭs.* f. *Plin.* Ardeur à combattre. *f.* feu, *ou* grande envie de ſe battre, *ou* de combattre.

Pugnacitas. *Quint.* Chaleur, ardeur pour la diſpute. *f.* feu qu'on fait paroiſtre dans la diſpute. *f.*

PŪGNĀCĬTĔR. (Adverbe.) *Cic.* Opiniaſtrément, avec opiniaſtreté, avec feu & chaleur, avec ardeur.

PŪGNĀCŬLŪM. genit. *pugnacŭlī.* n. *Plaut.* Le lieu du combat, le champ de bataille.

PŪGNĀNS, genit. *pūgnāntĭs.* pour tous les genres. *Cicer.* Combattant, qui combat. *m.* combattante. *f.*

Pugnans. Qui ſe combat, qui ſe contredit. * *Pugnantes ſententiæ. Plin-Jun.* Des ſentimens qui ſe contrediſent, *ou* oppoſez les uns aux autres. * *Pugnantia loqui. Cic.* Dire des choſes qui ſe contrediſent, dire des contradictions. * *Pugnantes venti. Lucr.* Des vents contraires.

PŪGNĀTŎR, genit. *pugnatōrĭs.* m. *Liv.* Combattant. *m.*

PŪGNĀTŌRĬŬS, *pugnatorĭă, pugnatorĭūm. Suet.* Pour le combat, de combat, Comme, *Arma pugnatoria. Sueton.* Des armes pour le combat.

Pugnatorius *mucro. Sen.* L'ardeur qu'on a dans la diſpute.

PŪGNĀTŬS, *pugnātă, pūgnātūm.* * *Pugnata ſummâ contentione pugna. Cic.* Un combat donné avec une grande ardeur, un combat fort opiniaſtré.

PŪGNĀX, genit. *pūgnācĭs.* omn. gen. *Cic.* Ardent au combat. *m.* ardente au combat. *f.* qui ſe plaiſt à ſe battre: aſpre au combat. *m.* & *f.* * *Ignis eſt aquæ pugnax. Ovid.* Le feu eſt contraire & oppoſé à l'eau.

Pugnax. *Cicer.* Fort, véhément. *m.* Forte, véhémente. *f.* * *Pugnacior oratio. Cic.* Un diſcours fort & véhement.

PŪGNŌ, *pūgnās, pūgnāvī, pūgnātūm, pugnārĕ cum aliquo, contra,* ou *in aliquem,* ou *alicui. Cic.* Combattre, *ou* ſe battre contre quelqu'un, *ou* avec quelqu'un. * *Pugnare pro aliquo. Cic.* Combattre pour quelqu'un, le défendre.

Pugnare. *Cicer.* Débattre, diſputer: réſiſter: s'efforcer, tâcher. * *Illud video pugnare te, ſpecies ut quadam ſit Deorum. Cic.* Je vois que tu ſouſtiens fortement qu'il y a des Dieux. * *Pugnant Stoïci cum Peripateticis. Cicer.* Les Stoïciens diſputent avec les Péripateticiens. * *Illud pugna & enitere. Cicer.* Faites vos efforts & tâchez. * *Et iſtam pſaltriam unà illuc mecum hinc abſtraham ... Pugnaveris. Terent.* Et à la charge auſſi que j'emmeneray avec moy cette chanteuſe ... [un autre parle:] En effet ce ſera une bonne affaire pour vous, comme s'il diſoit, Ce ſera alors combattre voſtre mauvaiſe humeur. Vous aurez fait un grand coup.

Pugnare *ſecum. Cicer.* Se contredire, dire des choſes qui ſe contrediſent, ſe combattre ſoy-meſme. * *Hæc inter ſe pugnant. Cicer.* Ces choſes ne s'accordent point, ſe contrediſent.

PŪGNŬS, genit. *pūgnī.* m. *Cic.* Le poing. *m.* la main fermée. *f.* * *Facere pugnum. Cic.* Fermer la main, *ou* le poing. * *Pugnos ferre. Cic.* Recevoir des coups de poings, porter les coups. * *Cædere,* ou *contundere,* ou *conſcindere aliquem pugnis. Plaut. Cic.* Donner des coups de poings à quelqu'un. * *Impingere alicui pugnum. Plaut.* * *Ingerere pugnos in ventrem alicujus. Plaut.* Donner des coups de poings dans le ventre à quelqu'un.

PŪLCHĔLLŬS, *pūlchĕllă, pūlchĕllūm. Cic.* Beau, joli, mignon. *m.* belle, jolie, mignonne. *f.*

PŪLCHĔR, *pulchră, pulchrum. Cic.* Beau. *m.* belle. *f.*
[Cet Adjectif fait au Comparatif *Pulchrĭŏr, ōrĭs.* m. & f. *pulchrĭŭs, ōrĭs.* n. *Virg. Cic.* Plus beau: Et au Superlatif *Pulchĕrrĭmŭs, ă, ūm. Ovid.* Tres-beau.]

Aſpectu pulcher. Cic. Beau à voir.

Pulcher. *Virg. Mart.* Beau, glorieux, precieux. *m.* belle, glorieuſe, précieuſe. *f.*

PŪLCHRĒ. (Adverbe) *Cic.* Bien: d'une belle maniére. Ciceron dit *Pulchĕrrĭmē* au Superlatif. * *Pulchrè admonuiſti. Plaut.* Vous m'avez donné là un bon avis.

Pulchrè. Bien, comme il faut. * *Pulchrè valet. Cicer.* Il ſe porte bien. * *Mihi pulchrè eſt. Cic.* Je ſuis bien, la fortune me rit.

Pulchrè *ſobrius. Ter.* Fort ſobre.

PŪLCHRĬTĀS, *ātĭs.* f. vieux. *Non.* ou

PŪLCHRĬTŪDŎ, genit. *pulchritudĭnĭs.* f. *Cic.* Beauté. *f.*

PŪLĔGĬŪM, genit. *pulegĭī.* n. *Cic.* Pouliot. *m.* herbe odoriferante.

☞ Pulegium *ſermonis. Cic.* Douceur du diſcours.

PŪLĔĬŪM, genit. *pūleĭī.* n. *Colum.* Le meſme.

PŪLĔX, genit. *pulĭcĭs.* m. *Varr. Colum.* Une puce. Inſecte fort incommode.

PŪLĬCŌSŬS, *pulicōſă, pulicōſūm. Colum.* Plein de puces. *m.* pleine de puces. *f.*

PŪLLĀRĬŬS, genit. *pullarĭī.* m. *Cic.* Celuy qui gardoit & nourriſſoit les poulets & les oiſeaux pour les auſpices.

PŪLLĀSTRĂ, genit. *pūllāſtræ.* f. *Var.* Une poulette, *ou* jeune poule.

PŪLLĀTĬŌ, genit. *pullatiōnĭs.* f. *Colum.* Couvée. *f.* petits poulets que les poules font éclorre.

PŪLLĀTŬS, *pūllātă, pūllātūm. Quint.* Veſtu d'un drap de couleur minime, *ou* de gris tanné. *m.* veſtuë de ce drap. *f.* * C'eſtoit la couleur que portoit le peuple & les pauvres, & dont on portoit le deuil à Rome. * *Pullata turba. Quint.* Le menu peuple, *ou* la populace qui eſtoit veſtuë d'une étoffe minime.

PŪLLĬGŎ, genit. *pullīgĭnĭs.* f. *Colum.* Couleur minime, *ou* tannée. *f.*

PŪLLĪNŬS, *ă, ūm.* Comme, *Pullini dentes. Plin.* Les premieres dents que jettent les chevaux.

PŪLLĬTĬĒS, genit. *pullitiēī.* f. *Colum.* Couvée de petits poulets. *f.*

Pullities *apum. Colum.* Eſſain d'abeilles.

PŪLLŪLĀSCŌ, *pullulāſcĭs, pullulaſcĕrĕ. Colum.* Pulluler, pouſſer.

PŪLLŪLŌ, *pūllūlās, pullulāvī, pullulātūm, pullulārĕ. Plin.* Pulluler, pouſſer des rejettons.

PŪLLŪLŬS, *ī.* m. *Plin.* Liſez Pullus.

PŪLLŬS, genit. *pūllī.* m. *Cic.* On appelle ainſi en Latin les petits des animaux en général, & même des oiſeaux domeſtiques & de l'air.

Pullus *equæ. Lucr.* ou *equinus. Quint.* Un poulain: le petit d'une cavale. * *Aſininus pullus. Varr.* Un aſnon.

Pulli *aquilæ. Plin.* Les aiglons, les petits des aigles.

Pulli *anſeris. Plin.* Les petits des oyes.

Pulli *apum. Colum.* Les eſſains, *ou* les jettons des mouches à miel.

Pulli *arborum. Plin.* Les rejettons des arbres.

PŪLLŬS, *pūllă, pūllūm. Cic.* Gris tanné, *ou* enfumé, de couleur minime.

PŪLMĔNTĀRĬS, *ĭs.* m. & f. *pulmentārĕ, ĭs.* n. (Adject.) Comme *Pulmentaris cibus. Plin.* Un hachis, un civé, un ſaupiquet, *ou* potage fort épais fait de legumes, *ou* de chair.

PŪLMĔNTĀRĬŪM, genit. *pulmentarĭī.* n. *Hor.* Potage fort épais fait de riz, de féves, &c. *ou* un hachis, civé, &c. m.

PŪLMĔNTŪM, genit. *pūlmēntī.* neut. *Horat.* La meſme ſignification.

PŪLMŌ, genit. *pūlmōnĭs.* m. *Cic.* Le poumon. *m.*

PŪLMŌNĀRĬŬS, *pulmonarĭă, pulmonarĭūm. Colum.* Pulmonique. *m.* & *f.* Qui eſt malade du poumon.

PŪLMŌNĔŬS, *pulmonĕă, pulmonĕūm. Plaut.* Comme *Pulmonei pedes. Plaut.* Des pieds enflez & tous pourris, comme

me du farcin aux pieds des chevaux. * *Pulmoneus vomitus. Plaut.* Crachement de ſon poumon.

Pulmonea *poma.* n. pl. *Plin.* Des fruits enflez & qui ſont creux en dedans.

PŪLMŪNCŬLŬS, ī. m. *Solin.* Petit poumon. *m.* ce qui reſſemble à un petit poumon.

PŬLPĂ, genit. *pulpæ.* f. *Perſ.* Les parties les plus charnuës des animaux, & la chair la plus propre à manger.

Pulpa. *Plin.* La poulpe de la tige des herbes, *ou* le cœur des arbres.

PŬLPĀMENTŪM, genit. *pulpamentī.* n. *Terent.* Le meſme que Pulpa.

PŬLPĬTŪM, genit. *pŭlpĭtī.* neut. *Vitr.* Pupitre. *m.* Lieu relevé ſur lequel les Acteurs venoient reciter, & où la Fable ſe joüoit, c'eſt la partie que nous appellons en François Le Théatre.

Pulpitum. *Suet.* Lieu élevé d'où l'on parle en public: comme les chaires des Prédicateurs, *&c.*

PŪLS, genit. *pŭltĭs.* f. *Plin.* Potage épais fait avec du riz, des pois, *&c.* De la bouillie. *f.* ſelon quelques-uns.

PŪLSĀTĬŌ, genit. *pulſationĭs.* fem. *Liv.* Choc, frappement. *m.*

Pulsatio. *Cicer.* L'action de battre.

PŪLSĀTŎR, genit. *pulſatōrĭs.* m. Comme *Citharæ pulſator. Val-Flac.* Qui joüe de la harpe, qui pince le luth, *ou* qui en joüe.

PŪLSĀTŪS, *pūlsātă*, *pūlsātūm. Cic.* Pouſſé, frappé, battu. *m.* pouſſée, frappée, battuë. *f.*

Pulſatum in pilâ ſemen. Plin. Une ſemence battuë, *ou* pilée dans un mortier.

PŪLSŌ, *pulsās*, *pūlsāvī*, *pūlsātūm*, *pūlsārĕ. Cicer.* Pouſſer, frapper, battre. * *Caput vento pulſatur & imbri. Virg.* Je ſuis battu du vent & de la pluye. * *Oſtiatim pulſare. Quint.* Frapper de porte en porte. * *Pulſare lyram. Virg.* Joüer de la harpe, *ou* du luth, pincer le luth.

☞ *Hæc meum pectus pulſant. Plaut.* Ces choſes me touchent, me frappent, me heurtent. * *Crimine falſo pulſari. Claud.* Eſtre accuſé fauſſement.

PŪLSŬLĂ, *æ.* f. *Liſez* Pusŭla, *ou* Pustŭla.

PŪLSŪS, *pūlſă*, *pūlsūm.* (de *Pello.*) *Cicer.* Pouſſé, battu, frappé. *m.* pouſſée, battuë, frappée. *f.*

Pulsus. *Cic.* Touché. *m.* touchée. *f.* en parlant d'un luth & de quelque autre inſtrument à cordes.

Pulsus. *Virg.* Chaſſé, battu. *m.* chaſſée, battuë. *f.*

Pulsus. *Lucr.* Agité, battu. *m.* agitée, battuë. *f.*

PŪLSŪS, genit. *pūlsūs.* m. *Cic.* Battement. *m. ou* l'action de battre l'eau, *ou* la terre avec les pieds.

Pulsus. Mouvement. *m.* Impulſion. *f.* * *Pulſu externo agitari. Cic.* Eſtre remué par un mouvement étranger.

Pulsus *arteriarum. Plin.* Le battement des arteres: le pouls.

PŪLTĀRĬŪS, genit. *pultarĭī.* m. *Colum.* Vaiſſeau, où l'on faiſoit cuire cette ſorte de potage de riz, de pois, de féves, *&c.* qu'on appelloit Puls.

PŪLTĬCŬLĂ, genit. *pulticŭlæ.* f. *Plin.* Petit potage fait de féves, de riz, *&c.*

PŪLTŌ, *pūltās*, *pūltāvī*, *pūltātūm*, *pūltārĕ*, *fores. Plaut. Ter.* Heurter, frapper à la porte.

PŪLVĔRĀTĬŌ, genit. *pulverationĭs.* f. *Colum.* L'action de caſſer les mottes de terre ſéches dans une vigne pour exciter une pouſſiere qui fait meurir les raiſins.

PŪLVĔRĔŪS, *pulverea*, *pulvereūm. Virg.* De pouſſiere, plein de pouſſiere. *m.* pleine de pouſſiere. *f.* poudreux. *m.* poudreuſe. *f.* * *Nubes pulverea. Virg.* Une nuée de pouſſiere.

PŪLVĔRŌ, *pūlvĕrās*, *pulverāvī*, *pulverātūm*, *pulverārĕ. Colum.* Exciter, élever une pouſſiere ſur les raiſins en caſſant les mottes de terre ſéches, pour les faire meurir.

Pulverare *ſe. Plin.* Se vautrer dans la pouſſiere.

Pulverare. * *Venus ventura eſt noſtra, non hic pulveret. Plaut.* Noſtre Venus viendra bientoſt, qu'il n'y ait point icy de pouſſiere.

PŪLVĔRŬLĔNTŪS, *pulverulēntă*, *pulverulēntūm. Cic.* Poudreux, plein de pouſſiere. *m.* poudreuſe, pleine de pouſſiere. *f.*

PŪLVĪLLŬS, genit. *pŭlvīllī.* maſc. *Hor.* Petit oreiller, petit couſſin. *m.*

PŪLVĪNĂR, genit. *pulvīnārĭs.* neut. *Catul.* Oreiller, couſſin. *m.* pour mettre ſous ſa teſte.

☞ Pulvinar. *Cicer.* Petit lit dreſſé dans les Temples des Payens ſur quoy ils mettoient les ſimulacres de leurs Dieux: & de là ce mot ſe prend pour les Temples. * *Ad omnia pulvinaria Deorum vota facta. Cic.* On fit des vœux & des prieres dans tous les Temples des Dieux.

PŪLVĪNĀRĬŪM, genit. *pulvinarĭī.* neut. *Cic. Liv.* Petit lit qu'on dreſſoit dans les Temples des Payens ſur quoy on mettoit les ſimulacres des Dieux.

PŪLVĪNĀTŪS, *pulvinātă*, *pulvinātūm. Plin.* Fait en forme d'oreiller, *ou* de couſſin. *m.* faite en forme de couſſin. *f.*

PŪLVĪNŬLŪS, genit. *pulvinŭlī.* m. *Colum.* Petite planche dans un jardin. *f.* à ſemer des légumes.

PŪLVĪNŪS, genit. *pūlvīnī.* m. *Cic.* Oreiller, couſſin. *m.*

☞ Pulvinus. *Cic.* Lit dans les Temples des faux Dieux. *m.* ſur leſquels on poſoit les Statuës des Dieux.

☞ Pulvinus. *Colum.* Couche, *ou* planche de jardin. *f.*

Pulvinus. *Vitr.* Terre élevée entre deux rayons dans un champ.

Pulvinus. *Vitr.* Un maſſif. * Ce mot ſignifie proprement Un oreiller, & il ſe prend métaphoriquement pour Une plateforme dans Vitruve, Un maſſif de maçonnerie qu'on bâtiſſoit au bord de la mer. Un mole.

PŪLVĬS, genit. *pŭlvĕrĭs.* (de l'ancien Nominatif *Pulver.*) m. *Cicer.* Poudre, pouſſiere. *f.* * *Pulvis & umbra ſumus. Horat.* Nous ne ſommes que pouſſiere & des ombres.

☞ *Citra pulveris jactum. Plin.* * *Sine pulvere. Hor.* Sans peine, ſans difficulté, ſans effort.

☞ Pulvis. *Cic.* Le champ de bataille. *m.* le lieu du combat: la lice.

☞ *Eruditus pulvis. Cic.* La poudre ſur laquelle les Géometres traçoient des figures de Géometrie.

☞ *In ſuo pulvere currere. Ovid.* S'appliquer à ſon meſtier. Proprement Courir dans ſa carriere.

PŪLVĪSCŬLŬS, genit. *pulviſcŭlī.* m. *Plaut.* Pouſſiere fort menuë. *f.*

PŪMĔX, genit. *pūmĭcĭs.* m. (& rarement féminin.) *Plaut.* Pierre-ponce. *f.*

☞ Pumex. *Plaut.* Un vilain avare, dont on ne ſçauroit tirer un ſoû, non plus que de l'eau d'une pierre-ponce qui eſt ſéche & tres aride.

☞ *Æquata pumice omnia. Catul.* On a paſſé la pierre-ponce ſur tout, on a poli toutes choſes.

PŪMĬCĀTŪS, *pumicātă*, *pumicātūm. Mart.* Poli avec la pierre-ponce. *m.* polie avec la pierre-ponce. *f.*

PŪMĬCĔŪS, *pumicĕă*, *pumicĕūm. Plaut.* De pierre-ponce. * *Pumiceus fons. Mart.* Une fontaine qui ſort d'un lieu plein de pierres ponces.

☞ *Oculi pumicei. Plaut.* Des yeux ſecs.

PŪMĬCŌ, *pūmĭcās*, *pumicāvī*, *pumicātūm*, *pumicārĕ. Tibul.* Poncer, polir avec la pierre ponce.

PŪMĬCŌSŪS, *pumicōſă*, *pumicōsūm. Vitr.* Semblable à une pierre ponce: plein de trous & de cavernes comme une pierre-ponce. *m.* pleine de trous. *f.*

PŪMĬLĬŌ, genit. *pumiliōnĭs.* maſc. *Mart.* Un nain. *m.* une nine. *f.* * *Pumiliones arbores. Plin.* Des arbres nains. * *Pumiliones aves. Colum.* Des poules nines.

PŪMĬLŌ, genit. *pumilōnĭs.* maſc. *Suet.* Le meſme.

PŪMĬLŪS, ou PŪMĬLĬŪS, genit. *pūmĭlī.* m. *Stat. Suet.* Le meſme encore.

PŪNCTĪM. (Adverbe.) *Liv.* De pointe, d'eſtoc. * *Punctim & cæſim. Liv.* D'eſtoc & de taille, de la pointe & du tranchant.

PŪNCTĬŌ, genit. *punctiōnĭs.* f. *Celſ.* Piqueure, ponction. *f.*

PŪNCTĬŪNCŬLĂ, genit. *punctiuncŭlæ.* f. *Sen.* Petite piqueure, *ou* ponction. *f.*

PŪNCTŪM, genit. *punctī.* n. *Sen.* Un point. *m.* La plus petite partie d'une ligne, ſans largeur, ni longueur, ni profondeur: Terme de Mathematique.

Punctum *temporis. Caſ. Cicer.* Un moment de temps.

Punctum. *Celſ.* Point que l'on ſent au coſté, *ou* en quelque autre partie du corps. *m.*

Punctum *junci. Plin.* La pointe d'un jonc.

Punctum. *Horat.* Suffrage. *m.* Voix. *f.* dans les élections à Rome. * *Suffragiorum puncta non tulit ſeptem. Hor.* Il n'eut pas ſept voix pour luy.

☞ *Omne tulit punctum qui miſcuit utile dulci. Horat.* C'eſt avoir tout fait, que d'avoir ſceu joindre l'utile au delectable.

PŪNCTŪS, *pūnctă, pūnctŭm.* (de *Pungo.*) *Cic.* Piqué. *m.* piquée. *f.*

PŪNCTŪS, genit. *pūnctūs.* m. *Plin.* Un point. *m.*

Punctus. *Plin.* Piqueure. *f.*

PŪNGŎ, *pūngĭs, pŭpŭgī,* (rarement *Pūnxī.*) *pūnctūm, pūngĕrĕ. Cic.* Piquer.

☞ Pungere. *Cic.* Piquer, percer: faire de la peine, (dans une ſignification figurée.) * *Epiſtola illa ita me pupugit, ut ſomnum mihi ademerit. Cicer.* Cette lettre m'a tellement touché, *ou* percé le cœur, qu'elle m'a empeſché de dormir.

PŪNĪCĔŪS, *punicĕă, punicĕūm. Virg.* D'un rouge éclatant. * *Puniceus color. Virg.* Couleur d'un rouge éclatant. * *Aqua punicea ſanguine. Ovid.* De l'eau rouge de ſang. * *Roſæ puniceæ. Hor.* *Des roſes rouges.

PŪNĬCŬS, *Pūnĭcă, Pūnĭcum. Cic.* De Carthage: *ou* Punique. *m.* & *f.* * *Punicum bellum. Cic.* La guerre Punique, *ou* de Carthage, *ou* contre les Carthaginois.

Punica *mala*, ou *poma.* n. plur. *Mart.* Des Grenades. *f.* Fruit d'un Grenadier.

Punica *fides. Salluſt.* Une foy Punique, *ou* de Carthaginois: Une foy de fourbe.

PŪNĬĔNDŬS, *puniēndă, puniēndūm. Cic.* Puniſſable. *m.* & *f.* qu'il faut punir.

PŪNĬŎ, *pūnīs, pūnīvī, pūnītūm, pūnīrĕ. Cic.* Punir, châtier quelqu'un. * *Punire capite. Plin-Jun.* Couper la teſte. * *Supplicio. Cic.* Faire mourir, punir de mort.

Punior en ſignification active ſe trouve en cinq endroits de Ciceron, Punir.

Punior en ſignification paſſive dans Sénéque & dans Ovide: Eſtre puni.

PŪNĪTĬŎ, *ōnĭs.* f. *Gell.* Punition, condamnation. *f.*

PŪNĪTŎR, genit. *punitōrĭs.* m. *Cicer.* Puniſſeur, qui punit. *m.*

PŪPĂ, genit. *pūpæ.* f. *Mart.* Une petite fille. *f.*

Pupa. *Var.* Une poupée. *f.*

* [*Perſ.* Sat. II. ℣. 70. *Veneri donatæ à Virgine pupæ.* L. C.]

PŪPĬLLĂ, genit. *pūpĭllæ.* f. *Cic.* Une pupille, une orpheline, fille qui a perdu ſon pere & ſa mere. *f.*

Pupilla. *Hor.* Prunelle de l'œil. *f.*

PŪPĬLLĀRĬS, *ĭs.* m. & f. *pupillārĕ, ĭs.* n. (Adject.) *Liv.* De pupille, d'orphelin, de mineur. *m.* de pupille, d'orpheline, de mineure. *f.*

PŪPĬLLŎ, *ās, āre. Auth. Philom.* Crier comme les paons.

PŪPĬLLŪS, genit. *pūpĭllī.* m. *Cic.* Pupille, orphelin, mineur, qui n'a ni pere ni mere, qui eſt en bas âge. *m.*

PŪPPĬS, genit. *pūppĭs.* f. *Liv.* La pouppe, le derriere d'un Vaiſſeau de mer. * Dans les Poëtes, pour Un Vaiſſeau, *ou* Navire.

☞ *Sedebamus in puppi & clavum tenebamus, nunc autem vix eſt in ſentīnā locus. Cic.* Nous eſtions à la pouppe du Vaiſſeau de la République & tenions le gouvernail en main, mais à peine trouvons-nous place dans le fond de cal. C'eſt-à-dire, Nous gouvernions la République, mais à peine ſommes nous regardez maintenant.

PŪPŪGI, Preterit de Pungo.

PŪPŪLĂ, genit. *pūpŭlæ.* f. *Hor.* La prunelle de l'œil. *f.*

PŪPŬLŪS, genit. *pūpŭlī.* m. *Catul.* Petit enfant, un petit poupon. *m.*

PŪPŪS, genit. *pūpī.* m. *Var.* Petit enfant, un poupon. *m.*

PŪRĒ. (Adverbe.) *Cicer.* Purement, chaſtement, avec integrité.

Purè. *Cic.* Purement, proprement, en termes choiſis. * *Purè Latinè loqui. Cic.* Parler bien Latin, & purement.

Purè. *Plaut.* Proprement, avec propreté, nettement. * *Apparet tibi res purè. Hor.* Vous voyez la choſe clairement.

Purè. *Paul.* Purement & ſimplement, ſans aucune reſtriction, ſans condition.

PŪRGĀBĬLĬS, *ĭs.* m. & f. *purgabĭlĕ, ĭs.* n. (Adject.) *Plin.* Qu'on peut nettoyer aiſément. *m.* & *f.*

PŪRGĀMĔN, *purgamĭnĭs.* n. ou

PŪRGĀMĔNTŪM, genit. *purgamēntī.* n. *Colum.* Ordure, immondice. *f.*

PŪRGĀNS, genit. *pūrgāntĭs.* Pour tous les genres. *Ovid.* Qui purge: purgatif. *m.* purgative. *f.* (Parlant des Remedes.)

PŪRGĀTĬŎ, genit. *purgatiōnĭs.* f. *Cic. Celſ.* Purgation, Médecine. *f.*

Purgatio. *Cic.* Excuſe, juſtification. *f.* L'action de s'excuſer, *ou* de ſe diſculper.

PŪRGĀTŪS, *pūrgātă, pūrgātūm. Hor.* Purgé, nettoyé, purifié. *m.* Purgée, nettoyée, purifiée. *f.*

Purgatus. *Cic.* Excuſé, juſtifié, diſculpé. *m.* excuſée, juſtifiée, diſculpée. *f.*

PŪRGŎ, *pūrgās, pūrgāvī, pūrgātūm, pūrgārĕ.* Purger, purifier, nettoyer, émonder, éplucher. * *A foliis & ſtercore purgato.* Oſtez luy les feüilles, & nettoyez l'ordure qui eſt deſſus. * *Vngues cultello purgare. Hor.* Nettoyer ſes ongles avec un canif.

Purgare. *Cic.* Purger, donner une Médecine.

Purgare. *Vitr.* Oſter ce qui pourroit nuire.

Purgare *piſces. Ter.* Habiller du poiſſon.

Purgare *ſe apud aliquem*, ou *alicui de re aliquâ. Ser. Cic.* Se purger, ſe juſtifier, ſe diſculper d'une choſe auprès de quelqu'un, s'en laver. * *Purgat ſe multùm per litteras. Cic.* Il ſe juſtifie fortement par les Lettres. * *Quod te mihi de Sempronio purgas, accipio excuſationem. Cicer.* Je reçois ce que vous me dites pour vous juſtifier touchant Sempronius.

Purgare *faſtidium. Plin.* Oſter le dégoût.

* [PŪRGŪS, *ī.* m. Πύργος. Un cornet à jouer aux dez. *Hor.* Lib. II. Sat. VII. ℣. 17. *L. C.*] Voi. *Pyrgus.*

PŪRĬFĬCĀTĬŎ, genit. *purificatiōnĭs.* f. *Plin.* Purgation, expiation par quelque Sacrifice, *ou* autre cérémonie de Religion. *f.*

PŪRĬFĬCŎ, *purificās, purificāvī, purificātūm, purificārĕ. Plin.* Purifier, expier, par quelque Sacrifice.

PŪRĬTĔR. (Adverbe.) *Catul.* Purement. *Voyez* Purè.

PŪRPŪRĂ, genit. *pūrpŭræ.* f. *Plaut.* Pourpre. *f.* Sorte de poiſſon à coquille, dont on tiroit une liqueur à teindre les etoffes de couleur de pourpre.

Purpura. *Cic.* La pourpre, *ou* la couleur de pourpre.

Purpura. *Cic.* Robe, *ou* veſtement de pourpre à l'uſage des Rois, des Magiſtrats & des Docteurs.

Vſque ad talos demiſſa purpura. Hor. Une robe de pourpre qui va juſques à terre.

PŪRPŪRĀRĬĂ ŎFFĬCĪNĂ, genit. *purpurariæ ōfficīnæ.* f. *Plin.* Lieu où l'on teignoit en pourpre.

PŪRPŪRĀSCŎ, *purpuraſcis, purpuraſcĕrĕ. Cic.* Devenir de couleur de pourpre, *ou* éclatant comme la pourpre.

PŪRPŪRĀTŪS, *purpurātă, purpurātūm. Cic.* Veſtu de pourpre. *maſc.* veſtuë de pourpre. *f.* Qui porte une robe de pourpre.

Purpurati, genit. *purpuratōrūm.* m. plur. *Quint.* Les Grands d'un Eſtat, *ou* les Magiſtrats qui avoient droit de porter la pourpre, *ou* la robe de pourpre.

PŪRPŪRĔŪS, *purpurĕă, purpurĕūm. Cic.* De pourpre, de couleur de pourpre. * *Purpuream vomit ille animam. Virg.* Il perdit la vie avec ſon ſang.

Purpureus. *Hor.* Veſtu de pourpre. *m.* Veſtuë de pourpre. *f.*

Purpurei *olores. Hor.* Des Cygnes d'un blanc eclatant & à ébloüir. * *Nix purpurea. Phæd. Albin.* De la neige d'un blanc éclatant.

* [Il y a bien eu de la pourpre blanche, mais quand *purpureus* ſe dit de quelque choſe de blanc, il ſemble que ce mot ſignifie plûtôt eclattant, que de couleur de pourpre. Voiez néanmoins *Th. de Marcilly* ſur *Perſe* Sat. III. ℣. 41. *L. C.*]

Purpureus. *Tibul.* Beau naturellement, qui a une beauté naturelle & ſans fard, *m.* Belle naturellement. *f.* * *Purpureum*

pureum lumen. Virg. La beauté, l'éclat.

PŬRPŬRISSĀTŬS, *purpuriſsātă, purpuriſsātŭm. Plaut.* Rougi de cette couleur appellée, *purpuriſſum.* m. rougie. *f.*

PŬRPŬRĪSSŬM, genit. *purpurīſsī.* n. *Plaut.* Couleur rouge faite de l'écume de la pourpre lorſqu'elle eſt encore toute chaude: du vermillon, du fard.

PŪRPŪRŎ, *pūrpŭrās, purpurārĕ. Colum.* Eſtre de couleur de pourpre.

PURPURARE *undas. Aul-Gell.* Faire paroiſtre les eaux de couleur de pourpre: *ou* donner aux eaux une couleur d'un blanc éclatant.

PŪRŬLĔNTĒ. (Adverbe.) *Plin.* Avec du pus.

PŪRŬLĔNTŬS, *purulēntă, purulēntŭm. Celſ.* Purulent. *m.* Purulente. *f.* (Parlant d'une playe, & en terme de Chirurgie.) Plein de pus. *m.* pleine de pus. *f.*

PŪRŬS, *pūră, pūrŭm. Cic.* Pur, chaſte, innocent, intégre, qui n'eſt point ſoüillé. *m.* pure, chaſte, innocente, intégre, qui n'eſt point ſoüillée. *f.*

PURUS. *Ovid.* Pur, qui eſt ſans mélange, qui n'eſt point meſlé ny mélangé ny fardé. *m.* Pure, qui n'eſt point meſlée ny mélangée ny fardée. *f.*

[Cét Adjectif fait au Comparatif *Pūrĭŏr, ōrĭs.* m. *& f. Pūrĭŭs, ōrĭs.* neut. *Virg.* Et au Superlatif, *Pūrīſsĭmŭs, ă, ŭm. Virg.*]

PURUS. *Cicer.* Pur, net, clair, ſerein. *m.* Pure, nette, claire, ſereine. *f.* (Parlant de l'air, & du temps, du Soleil, de la Lune.)

PURUS. Pur & ſimple, qui eſt ſans reſtriction, *ou* condition. *m.* Pure & ſimple. *f.* * *Judicium purum poſtulare. Cic.* Demander que le Magiſtrat juge purement & ſimplement, *ou* rende un jugement definitif & ſans interloquer.

PURA *vaſa. Paul-Juriſc.* De la vaiſſelle pleine, qui n'eſt point cizelée. * *Puræ genæ. Sen.* Des joües où il n'y a point de barbe. * *Purus ab humano cultu locus. Liv.* Un lieu qui n'eſt point cultivé.

PURUM *vitio cor.* * PURUS *ſceleris. Hor.* Un homme ſans crimes, plein d'integrité.

PŪS, genit. *pūrĭs.* neut. *Celſ.* Du pus. *m.* De la boüe qui ſort d'une playe. *f.* * *Pus movere. Celſ.* Faire ſuppurer. *Emplaſtrum quod puri movendo eſt. Celſ.* Un emplaſtre ſuppuratif, pour faire ſuppurer une playe. * *Fertur pus ex vomĭcâ. Celſ.* La boüe ſort de l'apoſtume.

☞ Pus *atque venenum. Hor.* Le venin de la médiſance.

PŪSĂ, genit. *pūsæ.* f. *Var.* Une petite fille. *f.*

PŪSĬLLŬS, *pŭsĭllă, pŭsĭllŭm. Cic.* Peu, petit. *m.* petite. *f.* * *Habuimus in Tuſculano quaſi puſillam Romam, tanta erat in his locis multitudo. Cicer.* Nous avons eu comme une petite Rome à Tuſculum, à cauſe du grand monde qui s'y eſt trouvé. * *Puſillum laxamenti. Trebat. Cic.* Un peu de relâche.

PUSILLUS *animus. m.* Un petit eſprit, un eſprit laſche & ſans cœur. * *Illud eſt puſilli animi. Cic.* Cela eſt d'un eſprit bas & lâche, cela n'eſt pas d'une grande ame.

PŪSĬŎ, genit. *puſiōnis.* maſc. *Cicer.* Petit enfant, petit garçon *m.*

PŪSTŬLĂ, genit. *puſtŭlæ.* f. *Celſ.* Puſtule, petite éleveure ſur la peau. *f.*

PŪSTŬLĀTŬS, *puſtulātă, puſtulātŭm. Suet.* Plein de puſtules, *ou* d'éleveures. *m.* pleine de puſtules. *f.* * *Argentum puſtulatum.* (Dans le Digeſte) de l'argent qui vient d'eſtre monnoyé, qui a de petites puſtules deſſus.

PŪSŬLĂ, genit. *pūsŭlæ.* f. *Plin.* Puſtule. *f.*

PUSULA. *Colum.* Le feu S. Antoine, feu ſauvage qui vient au viſage.

PŪSŬLĀTŬS, *ă, ŭm. Suet.* Le meſme que PUSTULATUS.

PŪSŬLŌSŬS, *puſulōſă, puſulōſŭm. Celſ.* Couvert, *ou* plein de puſtules. *m.* Couverte, *ou* pleine de puſtules. *f.*

PŬTĀ, (Adverbe, *ou* Imperatif du Verbe *Puto*, qui eſt mis pour *Videlicet.*) *Perſ. Mart.* Comme *Dictum puta. Ter.* Je ſçay ce que vous voulez dire.

PŬTĀMĔN, genit. *putamĭnĭs.* n. *Cic.* Coquille, *ou* écaille de noix. * *Putamen ovi. Plin.* La coquille d'un œuf. * *Teſtudinis. Plin.* L'écaille d'une tortuë.

PŬTĀTĬŎ, genit. *putatiōnĭs.* f. *Cicer.* La taille de la vigne.

* *Putatio arborum. Cicer.* L'action d'émonder les arbres en coupant le bois ſuperflu.

PŬTĀTŌRĬŬS, *putatoriă, putatorĭŭm. Vlp.* Propre à tailler la vigne, *ou* à émonder les arbres.

PŬTĔĀL, genit. *puteālis.* neut. *Cicer. Horat.* Couvercle de puits. *m.*

PUTEAL. *Horat.* Une place proche le Palais à Rome, ainſi nommée à cauſe d'un puits qui y eſtoit: on y plaidoit des cauſes devant le Préteur, & on y faiſoit preſter le ſerment. Ce puits eſtoit celuy au-deſſus duquel ſe voyoit la Statuë d'Accius Nævius, & auprès l'autel, où l'on avoit renfermé le Raſoit dont le Roy Tarquin luy fit couper une pierre en ſa préſence.

* [Voiez *Th. de Marcilly* ſur *Perſe* Sat. IV. ỽ. 49. & *Cl. Saumaiſe* ſur *Solin* p. 802, &c. de l'Edit. d'*Vtrecht. L. C.*]

PŬTĔĀLĬS, *ĭs.* m. *&* f. *puteālĕ, ĭs.* n. (Adject.) ou

PŬTĔĀNŬS, *puteană, puteānŭm. Plin.* De puits. * *Aqua puteana. Colum.* De l'eau de puits.

PŬTĔĀRĬŬS, genit. *puteariī.* m. *Plin.* Qui fait des puits.

PŪTĔŎ, *putēs, pūtŭī, pūtērĕ. Hor.* Puer, ſentir mauvais, eſtre puant. *m.* eſtre puante. *f.*

PŬTĔŎLI, genit. *Puteolōrŭm.* m. plur. *Plin.* Ville de la Campanie en Italie; Aujourd'huy Pozzuolo, *ou* Pouſſol, ville Epiſcopale de la Terre de Labour ſur la coſte, dans le Royaume de Naples.

PŪTĒSCŎ, *pūtēſcĭs, puteſcĕrĕ. Celſ.* Devenir puant & infect. *m.* devenir puante & infecte. *f.* s'empuantir.

PŬTĔŬS, genit. *pŭtĕī.* m. *Cic.* Un puits. *m.* * *Perennis puteus jugis aqua. Hor.* Un puits qui ne tarit jamais.

PUTEUM, neutre. *Var.* La meſme ſignification.

PŪTĬDĒ, & *Pūtĭdĭŭs.* (Adverbe.) *Cicer.* D'une maniére trop affectée, trop étudiée, & qui par conſéquent rebute les perſonnes.

PŪTĬDĬŬSCŬLŬS, *ă, ŭm. Cicer.* Plein d'affectation. *m.* pleine d'affectation. *f.* * Quelques éditions portent *Prudentiuſculus.*

PŪTĬDŬLŬS, *putidŭlă, putidŭlŭm. Mart.* Qui ſent un peu mauvais.

PŪTĬDŬS, *pūtĭdă, pūtĭdŭm. Cic.* Puant, infect. *m.* puante, infecte. *f.* qui ſent mauvais.

[Horace dit au Comparatif *Pūtĭdĭŏr, ōrĭs.* m. *&* f. *putidĭŭs, ōrĭs.* n. Plus mauvais, plus méchant.]

PUTIDUS. *Cic.* Trop affecté, trop étudié, plein d'affectation. *m.* trop affectée, trop étudiée, pleine d'affectation. *f.* ennuyeux. *m.* ennuyeuſe. *f.*

PŬTŎ, *pŭtās, pŭtāvī, pŭtātŭm, pŭtārĕ. Colum.* Emonder les arbres, couper les branches ſuperfluës, les élaguer. * *Putare vites. Colum.* Tailler les vignes, en oſter du ſarment au printemps.

PUTARE. Penſer, s'imaginer, croire. * *Hoc putant quicquid factum eſt, ex te eſſe ortum. Ter.* Ils s'imaginent que tu es l'auteur de tout ce qui ſe fait.

PUTARE. Penſer à une choſe, la rouler dans ſon eſprit, la conſidérer de près. * *Putemus rem ipſam. Ter.* Conſidérons bien cette affaire: Voyons qui a tort ou raiſon. * *Multa putans. Virg.* Roulant pluſieurs choſes dans ſon eſprit.

PUTARE. Eſtimer, juger. * *Neminem præ ſe putare. Cic.* N'eſtimer perſonne au prix de ſoy. * *Rectè putas. Terent.* C'eſt bien aviſé, vous le prenez bien, vous en jugez comme il faut, *ou* ſagement. * *Rem ipſam putaſti. Terent.* Vous l'avez deviné, vous en avez bien jugé. * *Putare aliquem in aliquo numero. Cicer.* Faire quelque eſtime d'une perſonne, luy donner quelque rang de diſtinction. * *Putare aliquid,* ou *aliquem pro nihilo. Cic.* Ne faire point d'eſtat ni d'eſtime d'une choſe, *ou* d'une perſonne. * *Magni,* ou *maximi putare. Quint. Cic.* Eſtimer beaucoup, faire bien de l'eſtat & de l'eſtime.

PUTARE *rationem,* ou *rationes cum aliquo. Cicer.* Compter avec quelqu'un.

PŪTŎR, genit. *putōrĭs.* m. *Lucr.* Puanteur. *f.*

PŬTRĒDŎ, genit. *putredĭnĭs.* f. *Ovid.* Pourriture. *f.*

PŬTRĔFĂCĬŎ, *putrefăcĭs, putrefēcī, putrefactŭm, putrefăcĕrĕ. Colum.* Faire pourrir.

☞ *Ardentia ſaxa infuſo aceto putrefaciunt. Liv.* Ils réduiſent

ca

en pouſſiere les rochers tout brulans en jettant du vinaigre deſſus.

PŪTRĔFĂCTŬS, *putrefactă*, *putrefactŭm*. (de *Putrefacio.*) *Ovid.* Pourri, corrompu, gaſté. *m.* pourrie, corrompuë, gaſtée. *f.*

PŪTRĔŌ, *pūtrēs*, *pūtrŭī*, *pūtrērĕ*. *Plaut.* Eſtre pourri & corrompu. *m.* eſtre pourrie & corrompuë. *f.*

PŪTRĒSCŌ, *pūtrēſcĭs*, *pūtrŭī*, *pūtrēſcĕrĕ*. *Colum.* Se pourrir, ſe gaſter, ſe corrompre.

PŪTRĬDŬS, *pūtrĭdă*, *pūtrĭdŭm*. *Cic.* Pourri, gaſté. *m.* pourrie, gaſtee. *f.*

PŪTRĬS, *ĭs*. m. *&* f. *pūtrĕ*, *ĭs*. neut. (Adject.) *Virg. Hor.* Pourri, gaſté, corrompu. *maſc.* pourrie, gaſtée corrompuë *fem.*

Putre *ſolum*. *Virg.* Terre légére, qui ſe met aiſément en pouſſiere. * *Lapis putris*. *Plin-Jun.* Une pierre qui s'en va aiſément en pouſſiere.

Putres *oculi*. *Hor.* Des yeux laſcifs, *ou* les yeux d'un homme yvre.

PŪTŬS, *pūtă*, *pūtŭm*. Comme, *Putum argentum*. *Juv.* De l'argent bien purifié.

☞ *Purus putus eſt ipſus*. *Plaut.* C'eſt luy-meſme en original. * *Purus putus ſycophanta eſt*. *Salluſt.* C'eſt un vray affronteur. * *Orationes putiſſimæ*. *Cicer.* Des Diſcours agréables & relevez.

PȲCNŌSTȲLŎS, πυκνόςυλος. genit. *Pycnoſtȳlī*. m. *&* f. *pycnoſtȳlŏn*. *ī*. n. *Vitr.* Pycnoſtyle. *m.* & *f.* (c'eſt un édifice où les colonnes ſont ſi preſſées, que les entre-colonnemens n'ont qu'un diametre & demi de la colonne.)

PȲCTĂ, ou PȲCTĒS, genit. *pictæ*. πύκτης. m. *Plin. Colum.* Qui ſe bat à coups de poings.

PȲCTĀCĬŬM, *ĭī*. n. πυκτάκιον. *Lampr.* Certain tableau blanchi, où l'on écrivoit les noms des Juges, *&c.*

PȲGĀRGŬS, πύγαργος. genit. *pȳgargī*. m. *Plin.* Oiſeau qui a des plumes blanches à la queuë. * Selon d'autres, Une beſte ſauvage.

PȲGMÆĪ, genit. *Pygmæōrŭm*. m. plur. *Homer. Juv.* Les Pygmées, peuples que quelques-uns out mis dans l'Ethiopie vers l'Egypte, & d'autres en Thrace, *&c.* S'il y a des Pygmées, c'eſt-à-dire des peuples d'une tres-petite taille, il les faut mettre dans les Terres Arctiques, *ou* Septentrionales, comme ſont la Lapponie, la Groenlande, *&c.* dont les habitans n'ont que quatre pieds de haut, ce que l'on attribuë au grand froid qu'il fait dans ces pays qui ſont ſous la Zone glacée, & qui eſtoient inconnus à la plûpart des Anciens.

PȲLŪS ĒLĒĀ, genit. *Pȳlī Elēæ*. f. *Strab. Sen.* Ville du pays d'Elide dans le Peloponneſe; aujourd'huy Pylos, ville du pays de Belvedere dans la Morée.

Pylus Messeniacus. *Strab. Ovid.* Ville de la Meſſenie dans le Peloponneſe; aujourd'huy Le Vieux Navarin, ville du pays de Belvedere ſur la coſte, dans la Morée.

Pylus Neleia, *ou* Pylus Nestor. *Strab. Sen.* Ville de l'Elide dans le Peloponneſe; aujourd'huy Aliarcho, ville du pays de Belvedere dans la Morée.

PȲRĂ, πυρά. genit. *pȳræ*. f. *Virgil.* Bucher de bois. *m.* ſur lequel on brûloit les corps des anciens Romains aprés leur mort.

PȲRĂLĬS, genit. *pyralĭdis*. f. πυραλίς. *Plin.* Petit inſecte qui a des aîles & quatre pieds, & qui ne vit que dans le feu.

PȲRĂMĬDĀTŬS, *ă*, *um*. Selon quelques éditions de Ciceron. Semblable à une pyramide, fait en Pyramide.

PȲRĂMĬDĒS, *ĭdŭm*. f. plur. ou TŬRRĒS, *ĭŭm*. f. pl. *Plin.* Les Pyramides: Elles eſtoient dans l'Egypte du Milieu ancienne, & prés de la ville de Memphis; aujourd'huy les Turcs les nomment Pharaon Daglary, & les Arabes Dgebel Pharaon, c'eſt à dire Montagnes de Pharaon: elles ſont encore dans l'Egypte du Milieu moderne à l'Occident du Nil, & de la ville du Caire.

PȲRĂMĬS, πυραμίς. genit. *pyramĭdĭs*. f. *Cic.* Une Pyramide, colonne qui va en pointe & s'éleve fort haut.

PȲRAŪSTĂ, πυραύςης. genit. *pȳraūſtæ*. m. *Plin.* Inſecte qui vit dans le feu.

PȲRĒN, ὁ πυρήν. genit. *pȳrēnĭs*. f. *Plin.* Pierre précieuſe qui a la figure d'un noyau d'olive.

PȲRĒNÆĪ MŌNTĒS, genit. *Pyrenæōrŭm Mōntĭŭm*. m. plut. *Plin. Sil.* Les Monts Pyrenées. Ils eſtoient de la Gaule, & de la region *Hiſpania*; aujourd'huy ils retiennent leur ancien nom, & ſont de la France & de l'Eſpagne.

PȲRĔTHRŬM, πύρεθρον. genit. *pȳrĕthrī*. n. *Celſ.* Pyrette. *m.* herbe qui brûle la langue.

PȲRGŬS, πύργος. genit. *pȳrgī*. m. *Horat.* Cornet à joüer aux dez. *m.*

PȲRĪTĒS, πυρίτης. genit. *pyrītæ*. m. *Plin.* Pierre à feu, pierre à fuſil. *f.*

Pyrites. *Plin.* Pierre de meule pour mettre au contre-cœur d'une cheminée.

PȲRĪTĬS, πυρῖτις. genit. *pyritĭdĭs*. f. *Plin.* Pierre précieuſe toute noire qui brûle.

PȲRŌPŬS, πυρωπός. genit. *pȳrōpī*. m. *Plin.* Mélange de trois parts d'airain & d'une quatriéme d'or.

PȲRRHĬCHĂ, πυῤῥίχη. genit. *pȳrrhĭchæ*. f. *Plin.* Une pyrrhique, ſorte de danſe de gens armez & à cheval.

PȲRRHĬCHĀRĬĪ, *ōrŭm*. maſc. plur. *Ulp.* Ceux qui danſoient ainſi.

PȲRRHĬCHĬŬS, πυῤῥίχιος. genit. *pyrrhichĭī*. maſc. *Quint.* Un Pyrrhichée, pied de deux ſyllabes breves, comme *Dĕŭs*.

PȲRRHŎCŎRĀX, πυῤῥοκόραξ. genit. *pyrrhocorăcĭs*. m. *Plin.* Eſpece de Corbeau qui a le bec jaune: On le trouve dans les Alpes.

PȲRŬM, PȲRŬS. *Voyez* Pirum, Pirus.

PȲTHAŪLĒS, πυθαύλης. genit. *pȳthaūlæ*. maſc. *Sen.* Un joüeur de flute, qui chantoit des hymnes en l'honneur d'Apollon.

PȲTHĬĂ, genit. *Pythĭōrŭm*. n. plur. *Ovid.* Pythiques, Feſtes & Jeux en l'honneur d'Apollon.

PȲTHĬŬS, *Pȳthĭă*, *Pȳthĭŭm*. *Var.* D'Apollon.

PȲTĪSMĂ, πτύσμα. genit. *pytiſmătĭs*. n. *Juv.* Crachat. *m.* eau qu'on jette par la bouche. *f.*

PȲXĬDĀTŬS, *pyxidātă*, *pyxidātŭm*. *Plin.* Fait en forme de boëte. *maſc.* faite en forme de boëte. *fem.* (parlant des tuyaux qui s'engagent les uns dans les autres par les bouts.)

PȲXĬDĬCŬLĂ, genit. *pyxidicŭlæ*. f. *Celſ.* Petite boëte. *f.*

PȲXĬS, πύξις. genit. *pȳxĭdĭs*. f. *Cicer.* Boëte. *f.* * On appelle auſſi en Latin, Une bouſſole, *Pyxis nautica*. *f.* Une bouſſole ſur mer pour ſçavoir où l'on eſt.

Q.

Q, Cette Lettre a eſté inconnuë aux Anciens : elle rend les ſyllabes dures à l'oreille ſelon le témoignage de Quintilien.

Eſtant miſe ſeule devant les Noms, elle veut dire *Quintus*, ou *Quinctus*.

QUĂ, ou QUÆ, (le féminin de *Qui*, *quæ* vel *qua*, *quod* vel *quid*, pronom.) genit. *cujus*. Quelle, laquelle. * *Quâ de re nunc litigatis inter vos? Plaut.* De quoy eſtes-vous en diſpute? Quel eſt le ſujet de voſtre diſpute?

Quâ gratiâ? Plaut. Pour quel ſujet?

Quâ ratione amiſiſti? Ter. Comment l'avez-vous perdu?

Quâ impudentiâ eſt. Cic. Veu ſon impudence, tant il eſt impudent & effronté.

Quâ facere id poſſis, noſtram nunc accipe mentem. Virg. Apprenez de moy maintenant le moyen de faire reüſſir la choſe.

QUĀ, (Adverbe de lieu.) *Cic.* Par où.

Licet illi vagari quà velit. Cic. Il luy eſt permis d'aller par tout où il veut.

Omnia quà viſus erat, conſtrata telis, armis, cadaveribus. Salluſt. Par tout où la veuë ſe pouvoit étendre, on ne voyoit que fléches, qu'armes & que corps morts.

Quà. Tant, ſuivi de Que. * *Papirius inſignis fuit, quà paternâ gloriâ, quà ſuâ. Liv.* Papirius a eſté recommandable par la gloire de ſes Anceſtres & par la ſienne propre. *Quà itineris, quà de Bruto. Cicer.* Tant pour le regard du voyage, que pour l'affaire de Brutus.

Topiarium laudavi, ita omnia conveſtivit hederâ, quà baſim villæ, quà intercolumnia ambulationis. Cic. J'ay loüé le jardinier d'avoir ſi bien couvert tout de lierre, & ce qui eſt au deſſous de la maiſon des champs, & les entre-colonnemens des piliers de la galerie.

QUĀCŪNQUĔ. (Adverbe.) *Cicer.* Par quelque endroit que ce ſoit.

QUĀDAMTĔNŬS. (Adverbe.) *Plin.* En partie.

QUĀDI, genit. *Quādōrum.* m. plur. *Tacit.* Les Quades, peuples compris ſous les grands peuples *Hermiones* dans la Germanie ; c'eſt aujourd'huy la partie Septentrionale de l'Archiduché d'Autriche, le Marquiſat de Moravie, & partie du Royaume de Hongrie au Nord-Oüeſt.

QUĂDRĂ, genit. *quădræ.* f. *Virg.* La quatriéme partie d'un gaſteau ; *ou* un gaſteau marqué deſſus de deux lignes qui ſe croiſent pour le couper en quatre.

Quadra. *Sen. Mart.* Un morceau de pain, *ou* de fromage, un quartier de fromage.

Quadra. *Juv.* Une table, *ou* une aſſiette ſur quoy on coupe la viande. * *Aliena vivere quadrâ. Juv.* Vivre à la table, *ou* aux dépens d'autruy : piquer l'aſſiette chez luy. Dans un ſtyle familier.

Quadra. *Vitr.* Le Zocle, *ou* la baſe. Il eſt appellé *Quadra*, parceque c'eſt un membre quarré, qui ſert comme de Plinthe à la baſe du Piedeſtal. Ce mot *Quadra* ſignifie auſſi dans le meſme Auteur le Liſteau qui eſt au haut du Tailloir : Le mot *Quadra* ſignifie proprement Tout le Tailloir, mais il eſt pris aſſez ſouvent pour le Filet, le Liſteau, *ou* petit quarré d'une moulure, *ou* d'une baſe.

QUĀDRĀGĒNĀRĬŬS, *quadragenarĭă*, *quadragenarĭŭm. Vitruv.* Ce mot ſignifie, De quarante de quoi que ce ſoit, ſoit de pieds, de doigts, d'années, d'hommes, d'animaux.

QUĀDRĀGĒNĪ, *quadragēnæ*, *quadragēnă. Cicer.* Quarante. * *Quanquam ex ſcholâ quadragena annua caperet.* (on ſous-entend *Millia nummorum.*) *Suet.* Quoi qu'il retirât tous les ans quarante mille écus de ſa claſſe.

QUĀDRĀGĒSĬMŬS, *quadrageſĭmă*, *quadrageſĭmŭm. Plin.* Quarantiéme. *m.* & *f.*

QUĀDRĀGĬĒS. (Adverbe.) *Cic.* Quarante fois.

QUĀDRĀGĬNTĂ. (nom de nombre indéclinable.) *Cicer.* Quarante.

QUĀDRĂNGŬLŬS, *quadrangŭlă*, *quadrangŭlŭm. Plin.* Quadrangulaire. *m.* & *f.* qui a quatre angles : qui eſt carré. *m.* qui eſt carrée. *f.*

QUĀDRĀNS, genit. *quădrāntĭs.* m. *Juv.* La quatriéme partie d'un Aſſe Romain, petite monnoye.

Quadrans. *Plin.* La quatriéme partie de la Livre, trois onces, ſi elle n'eſt que de douze : & quatre onces, ſi elle eſt de ſeize onces.

Quadrans *jugeri. Colum.* La quatriéme partie d'un arpent.

Quadrans. *pedis. Aul-Gell.* La quatriéme partie d'un pied.

Quadrans *vini. Celſ.* Un demi-ſetier de vin, dont les quatre font la pinte.

QUĀDRĀNTĀL, genit. *quadrantālĭs.* neut. *Plaut.* Sorte de grande meſure des choſes liquides, Une Amphore, vaiſſeau carré qui contenoit quarante huit ſetiers.

QUĀDRĀNTĀLĬS, *ĭs.* m. & f. *quadrantālĕ*, *ĭs.* n. (Adject.) *Plin.* Qui eſt large, long, *ou* haut de la quatriéme partie d'un pied, c'eſt à dire, De quatre doigts, le Pied Romain & de Roy en ayant ſeize.

QUĀDRĀNTĀRĬŬS, *quadrantarĭă*, *quadrantarĭŭm. Cicer.* Que l'on a pour la quatriéme partie d'un Aſſe Romain.

Quadrantaria. f. *Quint.* Fille de joye qui ſe proſtituë pour peu de choſe.

QUĀDRĀRĬŬS, *quadrarĭă*, *quadrarĭŭm. Cat.* Carré. *m.* carrée. *f.*

QUĀDRĀTĀRĬŬS, *ĭi.* m. *Sen.* Tailleur de pierres : équarreur. *m.*

QUĀDRĀTĬŌ, genit. *quadratiōnĭs.* f. *Vitr.* La quadrature d'un cercle, figure carrée.

QUĀDRĀTŪM, genit. *quădrātī.* neut. *Cicer.* Un carré, *ou* quarré. *m.*

QUĀDRĀTŬS, *quădrātă*, *quădrātŭm. Cic.* Carré, *ou* quarré. *m.* carrée. *f.* qui a quatre angles. * *Quadratum agmen. Cic.* Bataillon carré. * *Quadratus lapis*, ou *Quadratum ſaxum. Plin.* Une pierre de taille.

☞ Quadratum *corpus. Celſ.* * *Quadrata ſtatura. Suet.* Un corps bien ramaſſé & renforcé. * *Quadrati boves. Colum.* Des beufs qui ont le corps bien ramaſſé. * *Quadratum paribus oris. Quint.* Un carré qui a les bords, *ou* les coſtez égaux.

QUĀDRĬDĒNS, genit. *quadridēntĭs.* omn. gen. *Cat.* Qui a quatre dents, *ou* fourchons, (parlant d'un outil de jardinier.)

QUĀDRĬĒNNĬŬM, genit. *quadriennĭī.* n. *Cic.* L'eſpace de quatre ans.

QUĀDRĬFĀRĬĀM. (Adverbe.) *Var.* En quatre parties.

QUĀDRĬFĬDŬS, *quadrifĭdă*, *quadrifĭdŭm. Virg.* Fendu en quatre. *m.* fenduë en quatre. *f.* * *Labor Solis quadrifidus. Claud.* Le cours du Soleil qui parcourt les quatre ſaiſons de l'année.

QUĀDRĬFLŪVĬŬS, genit. *quadriflŭvĭī.* dont on trouve ſeulement l'Ablatif dans Vitruve, *Ima abies cùm ex ipſa quadrifluviis diſparatur*, Lorſque le bas du Sapin eſt coupé, on y voit comme quatre veines qui vont en ſerpentant comme un fleuve.

QUĀDRĬFLŪVĬĀTŬS, *ă*, *ŭm.* Comme *Quadrifluviata abies. Vitr.* Le bas du tronc du Sapin qui a quatre ſéparations : les troncs des gros Sapins eſtant coupez de travers ont deux cercles de differentes fibres, leſquelles, lorſque l'arbre eſt fendu par le milieu & ſelon le fil, font quatre ſéparations de differentes ondes, ce qui fait appeller ces troncs ainſi coupez *Quadrifluviatos* par Pline.

QUĂDRĬFŎRĬS, *ĭs*. m. & f. *quadrifŏrĕ*, *ĭs*. n. (Adject.) *Plin.* Qui a quatre portes, *ou* entrées, qui a quatre trous.

Quadrifores *valvæ. Vitr.* Une porte à deux battans briſez.

QUĂDRĬGÆ, genit. *quadrigārūm*. f. plur. *Cic.* Char, chariot, carroſſe à quatre chevaux de front. *m.*

QUĂDRĬGĀRĬŬS, genit. *quadrigarĭī*. m. *Varr.* Qui conduit un char attelé de quatre chevaux de front : un cocher. *m.*

QUĂDRĬGĀRĬŬS, *ă*, *ūm*. * *Quadrigario habitu. Suet.* En habit de cocher.

QUĂDRĬGĀTŬS, *quadrigātă*, *quadrigātūm*. *Liv.* Comme * *Nummus quadrigatus. Liv.* Piece de monnoye où il y a la figure d'un char à quatre chevaux.

QUĂDRĬGĔMĬNŬS, *quadrigĕmĭnă*, *quadrigĕmĭnūm*. Comme *Quadrigemina cornicula. Plin.* Quatre petites cornes.

QUĂDRĬGŬLĂ, genit. *quadrigŭlæ*. f. *Plin.* &

QUĂDRĬGŬLÆ, *ārūm*. f. plur. *Cic.* Petit char, *ou* chariot tiré par quatre chevaux attelez de front.

QUĂDRĬJŬGĔS, genit. *quadrijŭgūm*. (on ſous-entend *Equi.*) m. plur. *Stat.* Quatre chevaux attelez de front.

QUĂDRĬJŬGŬS, *quadrijŭgă*, *quadrijŭgūm*. *Virg.* Qui eſt tiré par quatre chevaux attelez de front. *m.* tirée par quatre chevaux de front. *f.*

QUĂDRĬLĪBRĬS, *ĭs*. m. & f. *quadrilībrĕ*, *ĭs*. n. (Adject.) *Plaut.* Qui peſe quatre livres, qui eſt du poids de quatre livres.

QUĂDRĬMĂNŬS, *ă*, *ūm*. *Eutrop.* Qui a quatre mains.

QUĂDRĬMĀTŬS, genit. *quadrimātūs*. m. *Plin.* L'âge de quatre ans. * *Quadrimatum agere. Colum.* Eſtre ſur la quatriéme annee.

QUĂDRĬMŬLŬS, *quadrimŭlă*, *quadrimŭlūm*. *Plaut.* Qui a quatre ans.

QUĂDRĪMŬS, *quădrīmă*, *quădrīmūm*. *Cicer.* Qui a quatre ans, qui eſt âgé de quatre ans. *m.* qui eſt âgée de quatre ans. *f.*

Quadrimum merum. Horat. Du vin de quatre ans, *ou* de quatre feüilles.

QUĂDRĬNGĔNĀRĬŬS, *quadringenarĭă*, *quadringenarĭūm*. *Cicer.* De quatre cens.

Habet cohortes quadringenarias noſtrâ armaturâ triginta. Cic. Il a trente cohortes de quatre cens hommes armez à noſtre mode.

QUĂDRĬNGĔNTĒNĪ, *quadringentēnæ*, *quadringentēnă*. *Vitr.* Quatre cens.

QUĂDRĬNGĔNTĒSĬMŬS, *quadringenteſimă*, *quadringenteſĭmūm*. *Plin.* Quatre-cens, comme quand l'on dit, L'an quatre-cens : Le dernier de quatre cens.

QUĂDRĬNGĔNTĪ, *quadringēntæ*, *quadringēntă*. *Cic.* Quatre cens. Et

QUĂDRĬNGĔNĪ, *quadringēnæ*, *quadringēnă*. *Cic. Liv.* Quatre cens.

QUĂDRĬNGĔNTĬĒS. (Adverbe.) *Cic.* Quatre cens fois.

QUĂDRĪNĪ, *quădrīnæ*, *quădrīnă*. *Plin.* Quatre.

Quadrini *circuitûs febris. Plin.* Fiévre quarte.

QUĂDRĬPĂRTĪTĬŎ, genit. *quadripartitiōnĭs*. f. *Vitr.* Partage en quatre. *m.* diſtribution en quatre parties. *f.*

QUĂDRĬPĂRTĪTŬS, *quadripărtītă*, *quadripărtītūm*. *Cicer.* Partagé, *ou* diviſé en quatre. *m.* partagée, *ou* diviſée en quatre. *f.*

QUĂDRĬRĒMĬS, genit. *quadrirēmĭs*. f. (on ſous-entend *Navis.*) *Cic.* Une Galére à quatre rames par banc.

QUĂDRĬVĬŬM, genit. *quadrivĭī*. n. *Catul.* Carrefour, *ou* carfour ou quatre chemins aboutiſſent. *m.*

QUĂDRŎ, *quădrās*, *quădrāvī*, *quădrātūm*, *quădrārĕ*. *Hor.* Rendre, *ou* faire carré, équarrer.

☞ Quadrare. *Cic.* Quadrer, ſe rapporter juſte, convenir parfaitement bien. * *Omnia in iſtam quadrare aptè videntur. Cicer.* Tout luy ſied bien, *ou* luy convient bien. * *Quoniam tibi ita quadrat. Cicer.* Puiſque vous le jugez à propos. * *Non ſanè quadrat illum civem Olympiade eâ ibi viſum. Cic.* Cela ne s'accorde point qu'on y ait veu ce Citoyen cette année là.

Quadrare ad multa. Cic. Convenit à pluſieurs choſes. * *Summa rationem quadrans. Cic.* Quand la dépenſe égale la recette.

QUĂDRŬLĂ, genit. *æ*. f. *Solin.* Petite aſſiette carrée.

QUĂDRŪM, genit. *quădrī*. n. *Cic.* Un carré, *ou* quarré, une figure carrée, un quadre. * *Deni in quadrum pedes. Col.* Dix pieds en carré. * *Sententiam redigere in quadrum. Cicer.* Faire une période carrée d'une ſentence : renfermer une Maxime dans une periode carrée.

QUĂDRŬPĔDĀNS, genit. *quadrupedāntĭs*. omn. gen. *Plaut.* Qui va à quatre pieds. * Il ſe prend pour un cheval, dans Virgile. * *Quadrupedans ſonitus. Virg.* Le bruit que fait un cheval avec ſes quatre pieds.

QUĂDRŬPĔS, genit. *quadrupĕdĭs*. omn. gen. *Cic.* Qui a quatre pieds : C'eſt auſſi un cheval.

QUĂDRŬPLĀTŎR, genit. *quadruplatōrĭs*. m. *Cic.* Délateur. *m.* Qui accuſoit les gens de crimes contre la République, & à qui on donnoit la quatriéme partie du bien de ceux qui eſtoient accuſez & convaincus, aprés l'avoir confiſqué.

QUĂDRŬPLĔX, genit. *quadruplicis*. omn. gen. *Cicer.* Quatre. * *Quadruplices ſtellæ. Cicer.* Quatre étoiles. * *Arbor magnitudine quadruplici. Plin.* Un arbre quatre fois auſſi grand.

QUĂDRŬPLĬCĀTĬŎ, genit. *ōnĭs*. f. *Vlp.* Multiplication par quatre. *f.*

QUĂDRŬPLĬCĀTŎ. (Adverbe.) *Plin.* Au quadruple, quatre fois autant.

QUĂDRŬPLĬCŎ, *quadruplĭcās*, *quadruplicāvī*, *quadruplicātūm*, *quadruplicārĕ*. *Plaut.* Multiplier au quadruple. * *Lucris quadruplicavit rem meam. Plaut.* Il a augmenté mes biens de quatre fois autant.

QUĂDRŬPLŎR, *quadruplārĭs*, *quadruplātŭs sūm*, *quadruplārī*. *Plaut.* Eſtre délateur, faire la profeſſion de délateur.

QUĂDRŬPLŪM, genit. *quădrŭplī*. n. *Cicer.* Le quadruple, quatre fois autant.

Quadruplo major. Plin. Quatre fois plus grand.

QUĂDRŬPLŬS, *ă*, *ūm*. * *Ego in te manum injiciam quadruplus. Plaut.* Nous nous jetterons quatre ſur toy.

QUÆ; (Féminin du pronom *Qui.*) *Cicer.* Laquelle. *Voyez* Qui, *&c.*

QUÆDĀM, QUÆNĀM, QUÆLĬBĔT. *Voyez* Quidam, Quinam, Quilibet.

QUÆRĬTŎ, *quærĭtās*, *quæritāvī*, *quæritātūm*, *quæritārĕ*. *Ter.* Chercher. * *Lanâ ac telâ victum quæritans. Ter.* Gagnant ſa vie à filer & à faire de la toile.

QUÆRŎ, *quærĭs*, *quæſīvī*, *quæſītūm*, *quærĕrĕ*. *Cic.* Chercher. * *Quærere latebram perjurio.* Chercher à couvrir un parjure. * *Fugam. Cic.* Chercher à s'enfuir. * *Excuſationem. Cic.* Chercher une excuſe, *ou* à s'excuſer. * *Aliquem ad necem. Cic.* Chercher quelqu'un pour le tuer. * *Sermonem. Ter.* Chercher une occaſion de parler.

Quærere. S'enquêter, s'enquérir, s'informer, faire information, *ou* enqueſte; chercher à connoiſtre, *ou* à découvrir une choſe en donnant la queſtion. * *Viſo, aſpectoque Agricolâ quærerent famam. Tacit.* On ne trouvoit pas que la préſence d'Agricola répondît à ſa réputation : ſa préſence faiſoit rechercher les grandes qualitez qu'on publioit en luy. * *De naturâ moribuſque cùm quæreret Cæſar, ſic reperiebat. Cic.* Céſar s'étant enquis, *ou* informé de la nature & des mœurs, voicy ce qu'il en découvroit. * *Cùm ex captivis quæreret. Cæſ.* S'étant enquis des priſonniers. * *Vt de pecuniis repetundis quæreret. Cic.* Qu'il connût des concuſſions & autres malverſations des Magiſtrats dans les Provinces.

Quærere rem tormentis, ou *per tormenta. Cic.* Donner la queſtion pour ſçavoir la vérité d'une choſe.

Quærere ab, de, ex aliquo. Cic. S'enquérir, s'informer d'une perſonne, luy demander. * *Quæſivit de Senone. Cic.* Il demanda à Senon, il s'enquit de luy.

Quærere. Chercher, acquérir, amaſſer. * *Filio dum divitias quæro. Plaut.* Pendant que j'amaſſe du bien à mon fils.

Facilè victum quærere. Ter. Gagner aiſément ſa vie. * *Contrivi, in quærendo, vitam atque ætatem meam. Ter.* J'ay paſſé ma vie & mes années à amaſſer du bien.

Quærere. Pourſuivre, tâcher. * *In aliquem invidiam quærere. Cic.* Tâcher d'attirer à quelqu'un la haine des autres.

* *Venenum alicui. Cic.* Tâcher, chercher à empoiſonner quelqu'un. * *Fidem promiſſo. Plin.* Tâcher de faire ajoûter foy à ce qu'on a promis.

Liberorum quærendorum causâ ei, credo, uxor data eſt. Plaut. On luy a donné une femme pour en avoir des enfans.

QUÆRERE *omnes ad unum exemplum. Cic.* Vouloir rapporter tout à un meſme modele.

Quæramus ſeria amoto ludo. Hor. Mais paſſons à des choſes plus ſérieuſes ſans badiner davantage.

Quæritur belli exitus, non cauſa. Sen. Trag. On ne juge de la juſtice d'une guerre, que par l'évenement.

Inter Marſum & Scatium diu quæſitum. Tacit. Après une longue conteſtation entre Marſus & Scatius.

QUÆSĪTĬŌ, genit. *quæſitiōnĭs.* f. *Plaut.* Recherche. *f.* Enqueſte. *f.*

QUÆSĪTŌR, genit. *quæſitōrĭs.* m. *Cicer.* Juge Criminel, Lieutenant Criminel.

QUÆSITOR. *Aul-Gell.* Pyrrhonien, qui doute de tout, qui a un eſprit incertain ſur toutes choſes.

QUÆSĪTŪM, genit. *quæſītī.* neut. *Ovid.* Demande, interrogation.

QUÆSĪTUM. *Ovid.* Ce qu'on a acquis, *ou* amaſſé.

QUÆSĪTŬS, genit. *quæſītūs.* m. *Plin.* L'action de rechercher, recherche. *f.*

QUÆSĪTŬS, *quæſītă, quæſītŭm.* (de *Quæro.*) Cherché. *m.* cherchée. *f.*

[Cét Adjectif Participe fait au Comparatif *quæſītĭŏr, ōrĭs.* m. & f. *quæſitĭŭs, ōrĭs.* n. *Tacit.* Et au Superlatif *quæſītĭſsĭmŭs, a, ŭm. Tacit.*]

QUÆSITUS. Recherché, acquis, amaſſé. *m.* Recherchée, acquiſe, amaſſée. *f.* * *Odium hominum quæſitum eſt mihi carmine. Ovid.* Je me ſuis attiré la haine des hommes par mes Vers. * *Adulatio quæſitior fuit. Tacit.* La flatterie fut plus recherchée, plus fine & plus délicate, plus exquiſe. * *Excêpere Græci quæſitiſſimis honoribus. Tacit.* Les Grecs les reçurent avec des honneurs extraordinaires.

QUÆSĪVĪ, Prétérit de QUÆRO.

QUÆSŎ, Premiére perſonne du ſingulier: *quæſŭmŭs*, Premiere perſonne du plurier. *Cicer.* Je vous prie, nous vous prions: Hé de grace.

QUÆSTĬCŬLŬS, genit. *quæſticŭlī.* m. *Cicer.* Petit gain, *ou* profit. *m.*

QUÆSTĬŌ, genit. *quæſtiōnĭs.* f. *Cic. Plaut.* L'action de chercher quelqu'un, *ou* quelque choſe: Recherche, inquiſition. * *Tibi ne quæſtioni eſſemus. Plaut.* De peur que vous ne vinſſiez à nous chercher.

QUÆSTIO. *Cic.* Information, enqueſte, perquiſition. *f.* * *Erant quæſtiones vel de cæde vel de vi, nec erat neceſſe, ut nova quæſtio conſtitueretur. Cic.* La maniere d'informer en cas de meurtre & de violence, étoit dès long temps établie par les Loix; & il n'étoit pas beſoin d'une nouvelle maniere de faire ces informations. * *Quid attinebat novâ lege quæri de eo qui hominem occidiſſet, cùm eſſet legibus quæſtio conſtituta. Cicer.* De quoy ſervoit-il d'établir une nouvelle procedure pour informer contre celuy qui avoit tué un homme, puiſque les Loix y avoient pourveu.

QUÆSTIO. *Cic.* Queſtion, torture. *f.* Que l'on donne à un accuſé pour ſçavoir la vérité d'un fait. * *Quæſtiones nobis ſervorum & tormenta minitatur accuſator. Cicer.* La partie nous menace de faire donner la queſtion aux eſclaves pour dépoſer contre nous. * *Poſtulare ſervos in quæſtionem de morte paternâ. Cicer.* Demander que les eſclaves ſoient mis à la queſtion ſur la mort du pere. * *Dare ſervos in quæſtionem. Cicer.* Offrir ſes eſclaves pour eſtre mis à la queſtion.

QUÆSTIO. *Cicer.* Interrogation que l'on fait à quelqu'un, demande. *f.*

QUÆSTIO. *Cicer.* Queſtion. *f.* Doute que l'on propoſe pour en avoir l'éclairciſſement. *m.* * *Sanqualem avem Augures Romani in magnâ quæſtione habent. Plin.* Les Augures Romains ſont en grande diſpute pour ſçavoir quel oiſeau c'eſt que *Sanqualis.*

QUÆSTĬUNCŬLĂ, genit. *quæſtiuncŭlæ.* f. *Cic.* Petite queſtion. *f.* Doute ſur les choſes. *m.*

QUÆSTŎR, genit. *quæſtōrĭs.* m. *Cic.* (On y ajoûte *rerum capitalium.*) Juge Criminel.

QUÆSTOR. *Cic.* Queſteur. *m.* Qu'on envoyoit dans les Provinces avec les Preteurs & les Proconſuls: ils avoient ſoin de fournir l'argent néceſſaire pour le voyage, & pour les Armées Romaines. Ils faiſoient auſſi lever les tributs de la République. Nos Treſoriers des guerres exercent à peu-près les fonctions des Queſteurs de la République Romaine.

QUÆSTOR *Urbanus. Cicer.* * *Quæſtor ærarii. Tacit.* Queſteur; Treſorier de l'épargne: Garde du Tréſor Royal.

QUÆSTŌRĬUM, genit. *quæſtorĭī.* n. *Liv.* La tente, *ou* le pavillon du Queſteur. Le Bureau du Tréſorier de l'Epargne.

QUÆSTŌRĬUS, *quæſtorĭă, quæſtorĭŭm. Cic.* De Queſteur, de Tréſorier des guerres.

QUÆSTORIUS *vir. Cicer.* Qui a eſté Queſteur, *ou* Tréſorier des guerres.

QUÆSTŬĀRĬŬS, *quæſtuarĭă, quæſtuarĭŭm. Sen.* Qui travaille pour le gain & pour le profit: qui le recherche avec empreſſement.

QUÆSTŬŌSĬSSĬMĒ. (Adverbe ſuperlatif.) *Sen.* Avec un grand, *ou* tres grand profit.

QUÆSTŬŌSŬS, *quæſtuōſă, quæſtuōſŭm. Cicer.* Qui aime à gagner beaucoup, avide de gagner, aſpre au gain. *maſc.* & *fem.*

QUÆSTUOSUS. *Liv.* Lucratif. *m.* Lucrative. *f.* Qui apporte un grand gain, *ou* profit, ſur quoy l'on gagne beaucoup. * *Scientiam habere quæſtuoſam. Cic.* Tirer un grand profit de ſon ſçavoir.

[Cét Adjectif fait au Superlatif *Quæſtŭōſĭſsĭmŭs, ă, ŭm.* Dans Ciceron.]

Domus quæſtuoſiſſima falſorum Commentariorum. Cicer. Une maiſon où l'on tire un tres grand profit à faire de faux regiſtres.

QUÆSTŪRĂ, genit. *quæſtūræ.* f. *Cic.* La Queſture, la Charge de Queſteur.

QUÆSTŪS, genit. *quæſtūs.* m. *Cic.* Gain, profit. * *Quæſtui habere malè loqui de melioribus. Plaut.* Gagner ſa vie à médire des honneſtes gens. Faire meſtier & marchandiſe à dire du mal des honneſtes gens: comme on parle familierement. * *Ut lingua primùm eſſe cœpit in quæſtu. Cic.* Si-tôt que l'éloquence eſt devenuë venale.

QUĀLĬBĔT. (Adverbe.) *Plaut.* Par où l'on veut, *ou* par où l'on voudra.

QUĀLĬS, *ĭs.* m. & f. *quālĕ, ĭs.* n. (Adject. *Cic.* Quel. *m.* quelle. *f.* Que. * *Is eſt talis qualem noſti. Cic.* Il eſt tel que vous le connoiſſez.

QUALIS *eſt iſtorum oratio qui. Cic.* Quel eſt le diſcours de ceux, qui. * *Doce quales ſint corpore, animo, vitâ. Cic.* Apprenez-moy quel eſt leur exterieur, leur eſprit, leur vie.

QUALIS, comme un Adverbe dans les comparaiſons: Comme *Qualis populeâ mærens Philomela ſub umbra. Virg.* Comme le Roſſignol triſte ſur un peuplier.

QUĀLĬSCŬNQUĔ. *m.* & *f.* *quālecŭnquĕ.* n. (genit. *quālĭſcŭnquĕ* pour tous les genres.) *Cic.* Quel qu'il ſoit. *m.* quelle qu'elle ſoit. *f.*

QUĀLĬTĀS, genit. *qualitātĭs.* f. *Cic.* Qualité, nature, proprieté de chaque choſe. *f.*

QUĀLĬTĔR. (Adverbe.) *Celſ.* Comme, *ou* de la meſme façon que.

QUĀLĬTĔRCŬNQUĔ. (Adverbe.) *Cicer.* De quelque façon que ce ſoit.

QUĀLŪM, genit. *quālī.* n. *Colum.* Panier. *m.*

QUĀLŬS, genit. *quālī.* m. *Hor.* Panier. *m.*

QUĀM, (Conjonction qui ſe met devant & après les mots dans le diſcours en diverſes ſignifications.) *Cic.* Que.

QUAM, avec TAM. Autant que, comme. * *Tam te diligo, quàm meipſum. Cic.* Je vous aime comme moy-meſme, *ou* autant que moy. * *Si quàm audax eſt ad conandum, tam eſſet prudens in agendo. Cic.* S'il eſtoit auſſi prudent, qu'il eſt entreprenant.

QUAM (entre deux Comparatifs.) * *Triumphus clarior, quàm gratior fuit. Liv.* Le Triomphe fut plus illuſtre qu'agréable.

QUAM (pour *quantùm.*) * *Videte, quàm malitiæ ſuæ confidat. Cicer,*

Cicer. Voyez combien il ſe fie en ſa malice. * *Quàm potero adjutabo ſenem. Terent.* J'aideray ce vieillard autant que je pourray : je luy rendray ſervice en tout ce que je pourray.

Quàm *potui maximis itineribus. Cicer.* A plus grandes journées que j'ay pû. * *Quàm breviſſimè potero. Cic.* Le plus brievement que je pourray.

Quàm. (pour augmenter.) *Cic.* Fort. * *Quàm celerrimè. Cicer.* Extremement viſte. * *In operâ quàm tenui. Cic.* Dans une occupation fort petite. * *Quàm citò. Ter.* Tout incontinent.

Quàm *mox coċta eſt cena? Plaut.* Le ſouper ſera-t-il bien-toſt cuit, *ou* preſt? * *Hinc ego ad hos proviſam, quàm mox virginem accerſant. Ter.* Je m'en vais les trouver pour ſçavoir s'ils ne veulent pas bien-toſt faire venir cette fille.

Quàm *plurimo vendere. Cic.* Vendre très-cher. * *Quàm plurimam braſſicam ederit, tam citiſſimum ſanus fiet. Cat.* Plus il mangera de choux, & pluſtoſt il ſera guéri.

Quàm (pour ſouhaiter.) * *Quàm vellem Menedemum invitatum. Ter.* Que je voudrois qu'on eût auſſi prié Ménédeme. * *Quàm timeo quorſum evadas. Terent.* Que je crains fort où vous en voulez venir.

Quàm. Combien? * *Quàm pridem non ediſti? Plaut.* Combien y a-t-il que vous n'avez mangé? * *Amor in te meus major eſt, Quàm ut dicere poſſim. Cic.* Je ne vous puis exprimer combien je vous aime.

Quàm. Après. * *Septimo die quàm profectus erat. Liv.* Sept jours après qu'il fut parti.

QUĀMDIŪ. *Voyez* Quandiu.

QUĀMLĬBET, (Adverbe.) *Plin.* Quelque. * *Quamlibet parum. Quint.* Quelque peu que ce ſoit. * *Quamlibet tenuis. Plin.* Quelque mince qu'il ſoit.

QUĀMŌBRĔM. *m.* (dans l'interrogation.) *Cic.* Pourquoy? Pour quel ſujet? Pour quelle raiſon?

Quamobrem, (hors l'interrogation.) *Cic.* C'eſt pourquoy.

QUĀMPRĪMŪM. (Adverbe.) *Cicer.* Au pluſtôt, le pluſtôt qu'il ſera poſſible.

QUĀMVĪS. (Conjonction.) *Cic.* Quoique.

QUĀNDIŪ? (Adverbe.) *Cic.* Combien de temps? Pendant combien de temps?

Quandiu? *Cic.* Juſques à quand?

Quandiu *vixit. Cic.* Tant qu'il a veſcu. * *Ego tandiu requieſco, quandiù ad te ſcribo. Cicer.* Je ſuis en repos tandis que je vous écris; j'ay autant de repos que je mets de temps à vous écrire.

QUĀNDŎ? (Adverbe dans l'interrogation.) *Cic.* Quand? En quel temps?

Quandò. (hors de l'interrogation.) *Cic.* Quand, lorſque.

Quandò. *Ter.* Puiſque. * *Quandò ego tuum non curo, ne cura meum. Ter.* Puiſque je ne me meſle point de voſtre fils, ne vous meſtez point du mien.

QUĀNDŌCŪNQUĔ. (Adverbe.) *Colum.* Toutes les fois que, en quelque temps que.

QUĀNDŌQUĔ. eſt un mot raccourci pour *quandocunque.* * *Quandoque arabitur. Colum.* Toutes les fois qu'on laboutera.

* [La ſignification la plus commune de ce mot eſt, *ſi quando, quotieſcumque, aliquando tandem.* Mais il ſignifie auſſi, *quelquefois.* Voiez *Senec. Quæſt. Nat. Lib.* I. C. 1. à la fin. Ainſi *Vavaſſor* ſe trompe. *L. C.*]

☞ Quandoque *bonus dormītat Homerus. Hor.* Le bon Homere ſe trompe quelquefois. Ce qu'on exprime par un Proverbe François en noſtre Langue, Il n'y a ſi bon Cocher qui ne verſe.

* [Cependant il faudroit traduire cet endroit d'*Horace : toutes les fois qu'Homere s'endort.* L. C.]

Quoad quandoque veniat. Cicer. Juſques à ce qu'il vienne enfin.

QUĀNDŎQUIDĔM. (Conjonction.) *Cic.* Puiſque.

QUĀNQUĀM. (Conjonction.) *Cicer.* Quoique, encore bien que.

QUĀNTĬLLŪM? (Adverbe.) *Plaut.* Combien peu? * *Quantillùm ſitit? Plaut.* Combien luy faut il de vin pour etancher ſa ſoif?

QUĀNTĬLLŬS, *quantillă, quantĭllŭm. Plaut.* Quelque peu. * *Quantillo argenti te conduxit? Plaut.* A quel prix t'a-t-il loüé?

QUĀNTĬTĀS, genit. *quantitātĭs.* f. *Vitruv.* La quantité, la meſure des choſes corporelles.

QUĀNTŌ. (Adverbe qui ſe joint avec les Comparatifs.) *Ter.* D'autant plus : *ou* plus. (ſeul.)

Quantò diutiùs abeſt, quantò magis cupio. Ter. Plus ſon abſence eſt longue, plus je deſire de le voir.

QUĀNTŌPĔRĔ. (Adv.) *Cic.* Combien, juſques à quel point.

QUĀNTŬLŪM. (Adverbe.) *Cicer.* Combien peu. * *Mulieri reddidit quantulùm voluit. Cic.* Il a rendu à cette femme ſi peu qu'il a voulu.

QUĀNTŬLŬS, *quāntŭlă, quāntŭlŭm. Cicer.* Quelque peu. * *Miſit conjectori quantulum viſum eſt de argento. Cicer.* Il a envoyé au devin le peu qu'il a voulu de cét argent.

QUĀNTŬLŬSCŪNQUĔ, *quāntŭlăcūnquĕ, quāntŭlŭmcūnquĕ. Cic.* Quelque petit qu'il ſoit. *m.* quelque petite qu'elle ſoit. *f.* quelque peu qu'il y ait.

QUĀNTŪM. (Adverbe.) *Plaut. Cic.* Autant que : Combien. * *Quantùm in me eſt. Cic.* Autant qu'il eſt en moy, *ou* en mon pouvoir, autant que je puis. * *Quantùm maximè poſſum. Cicer.* Le plus qu'il m'eſt poſſible, autant que je puis, ſelon mon pouvoir. * *Nec tantùm proficiebam, quantùm volebam. Cic.* Je n'avançois, *ou* je ne profitois pas tant que je voulois.

Quanti, (Génitif qui ſe joint aux Verbes de prix & d'eſtime.) *Cic.* Combien : autant que. *Voyez* Quantus.

QUĀNTŪMCŪNQUĔ. (Adverbe.) *Cic.* Autant que.

QUĀNTŪMVĪS. (Adverbe.) *Plaut.* Autant qu'on voudra.

Quantumvis *ruſticus. Hor.* Quelque groſſier qu'il ſoit, quoique groſſier.

QUĀNTŬS, *quāntă, quāntŭm. Cic.* Combien grand? (dans l'interrogation.) *m.* combien grande? *f.* * *Va miſero mihi! quantâ ſpe decidi? Ter.* Malheureux que je ſuis! de quelle eſpérance ſuis-je décheu? * *Tu quantus quantus es, nihil niſi ſapientia es. Ter.* Pour vous depuis les pieds juſques à la teſte vous n'eſtes que ſageſſe.

Quanti au génitif avec les Verbes de vendre, d'acheter & d'eſtimer. * *Hoc quanti putas eſſe ad famam hominum ac voluntatem? Cic.* Combien penſez-vous que cela ſerve pour s'acquerir l'eſtime & la bonne volonté des hommes? * *Sed quanti quanti benè emitur quod neceſſe eſt. Cic.* A quelque prix qu'on achete ce dont on a beſoin, on en a toûjours bon marché. * *Quanti eſt annona? Cicer.* A quel prix ſe vend le bled? * *Quanti veheret interrogavi. Quint.* Je luy demanday combien il prenoit pour la voiture.

Quanta *mea ſapientia eſt. Plaut.* Selon mon petit eſprit, *ou* génie. * *Parit ova, quanta anſeres. Plin.* Elle pond des œufs auſſi gros que des œufs d'oyes. * *Tanta multitudo, quantam capit urbs noſtra. Cic.* Une auſſi grande multitude que noſtre ville en peut contenir.

QUĀNTŪSCŪNQUĔ, *quāntăcūnquĕ, quāntŭmcūnquĕ. Cicer.* Quelque grand qu'il ſoit, *ou* qu'il puiſſe eſtre. *m.* quelque grande qu'elle ſoit. *f.*

QUĀNTŪSLĬBĔT, *quāntălĭbĕt, quāntŭmlĭbĕt. Colum.* ou

QUĀNTŪSVĪS, *quāntăvīs, quāntŭmvīs. Liv.* Quelque grand qu'il ſoit. *m.* quelque grande qu'elle ſoit. *f.*

QUĀPRŌPTĔR. (Adverbe.) *Cicer.* Pourquoy? dans l'interrogation.

Quapropter. (Conjonction.) *Cic.* C'eſt pourquoy.

QUĀQUĀ. (Adverbe.) *Plaut.* Par quelque endroit que.

QUĀQUĀVĔRSŪM. (Adverbe.) *Caſ.* De tous coſtez, de toutes parts.

QUĀRĒ? (dans l'interrogation.) Pourquoy?

Quare. *Cic.* C'eſt pourquoy.

QUĀRTĀDĔCĬMĀNĪ, genit. *quartadecimanōrŭm.* m. plur. *Tacit.* Les Soldats de la quatriéme Légion.

QUĀRTĀNĂ, genit. *quartānæ.* f. *Cicer.* La fiévre quarte. * *Audivi quartanam à te diſceſſiſſe. Cic.* J'ay appris que la fiévre quarte vous a quitté. * Pline ajoûte le mot *Febris.* * *Febri quartanâ laborare. Plin.* Avoir la fiévre quarte. * *Quartanas excutere. Plin.* N'avoir plus les fievres quartes.

QUĀRTĀNĪ, genit. *quartanōrŭm.* m. plur. *Tacit.* Les Soldats de la quatriéme Légion.

QUĀRTĀRĬŬS, genit. *quartarĭī.* m. *Liv.* Une quarte. Sorte de meſure des choſes ſeches, *ou* liquides.

QUĀRTŌ. (Adverbe.) *Var.* Quatriémement, en quatriéme lieu.

QUĀRTŪM. (Adverbe.) *Cic.* Pour la quatriéme fois.

QUĀRTŬS, *quārtă*, *quārtŭm. Cic.* Quatriéme. *m.* & *f.*

QUĀRTŬSDĔCĬMŬS, *quārtădĕcĭmă*, *quārtŭmdĕcĭmŭm. Celſ.* Quatorziéme. *m.* & *f.*

QUĀSĪ. *Cic.* Comme, de meſme que, tout ainſi que. *Horâ quaſi ſeptimâ. Suet.* Il eſtoit près de ſept heures; environ ſept heures.

Quasi, avec le Subjonctif. *Cic.* Comme ſi.

QUĀSĬLLĀRĬĂ, genit. *quaſillārĭæ.* f. *Petron.* Une eſclave à qui l'on donnoit de la laine à filer chaque jour dans un petit panier.

QUĀSĬLLŬM, genit. *quāſillī.* n. *Tibul.* Petit panier. *m.* * Caton a dit Quasillus maſculin.

QUĀSSĀTŬS, *quāſsātă*, *quāſsātŭm. Virg.* Battu, agité de la tempeſte, *ou* de quelque vent violent. *m.* battuë, agitée. *f.*

Quassatus. *Cicer.* Ruiné, rompu, briſé. *m.* ruinée, rompuë, briſée. *f.*

QUĀSSŌ, *quāſsās*, *quāſsāvī*, *quāſsātŭm*, *quāſsārĕ. Plaut.* Branler, agiter. *Tuſſis frequens quaſſavit me. Tibul.* J'ay l'eſtomac tout rompu, *ou* briſé à force de touſſer.

QUĀSSŬS, *quāſſă*, *quaſsŭm.* (de *Quatio.*) *Plaut.* Caſſé, rompu, briſé. *m.* caſſée, rompuë, briſée. *f.*

QUĀSSŬS, genit. *quāſsūs.* m. *Enn.* Secouſſe. *f.* ſecoûment. *m.* le branle d'une litiere. *m.*

QUĂTĔFĂCĬŌ, *quatefăcĭs*, *quatefēcī*, *quatefactŭm*, *quatefăcere. Cic.* Faire treſſaillir de peur, faire trembler.

QUĂTĔNŬS. (Adverbe.) *Cic.* Juſques où, juſques à quel point. * *Videamus quatenùs amor progredi debeat. Cicer.* Voyons juſques où doit aller l'amour. * *In omni re videndum eſt quatenùs. Cicer* Il faut garder des meſures en toutes choſes. * *Irent quatenùs tutò poſſent. Liv.* Qu'ils allaſſent le plus avant qu'ils pourroient ſans danger. * *Accipio excuſationem ex eâ parte quatenùs dicis. Cicer.* Je reçois voſtre excuſe pour le regard de ce que vous dites. * *Eſt enim quatenùs amicitia dare veniam poſſis. Cicer.* Il y a un certain terme dans l'amitié outre lequel il n'y a plus de pardon.

* [Quatenus. *Horat.* Lib. I. Sat. III. ℣. 75. Puiſque. *L. C.*]

QUĂTĔR. (Adverbe.) *Colum.* Quatre fois.

QUĂTĔRCĔNTĬĔS. (Adverbe.) *Vitr.* Quatre cens fois.

QUĂTĔRDĔCĬĔS. (Adv.) *Cic.* Quarante fois.

QUĂTĔRDĒNĪ, *quaterdēnæ*, *quaterdēnă. Ovid.* Quarante.

QUĂTĔRNĀRĬŬS NŬMĔRŬS, genit. *quaternarĭī nŭmĕrī.* m. *Plin.* Le nombre de quatre. * *Quaternarius ſcrobs. Colum.* Une foſſe de quatre pieds en tous ſens.

QUĂTĔRNĪ, *quātērnæ*, *quātērnă. Cic.* Quatre.

QUĂTĬNŬS, (Conjonction.) *Juv.* Parce que. *Voyez* Quatenus.

QUĂTĬŌ, *quătĭs*, *quāſsī*, *quāſsŭm*, *quătĕrĕ. Liv.* Secoüer, ebranler, agiter, battre. * *Mœnia quatit ariete. Liv.* Il bat les murailles avec le bélier.

Quatere *aliquem foras. Terent.* Pouſſer quelqu'un dehors.

☞ Quatere *aliquem mente ſolidâ. Horat.* Faire perdre les arçons, *ou* les eſtriers à quelqu'un, (comme on parle familierement & metaphoriquement.) Le demonter, le faire varier, *ou* changer d'opinion par crainte, *ou* autrement. * *Riſu quatere aliquem. Horat.* Faire crever de rire quelqu'un.

Quati *ægritudine. Cic.* Eſtre affligé & tourmenté de maladie, *ou* de chagrin.

QUĀTRĪDŬŬM, genit. *quatridŭī.* neut. *Cicer.* L'eſpace de quatre jours. * *Quatridui navigatio. Plin.* Une navigation de quatre jours.

Quatriduo. *Cic.* Dans quatre jours.

QUĂTŬŎR, (nom de nombre indeclinable.) *Cic.* Quatre.

QUĂTŬŎRDĔCĬĔS. (Adverbe.) *Plin.* Quatorze fois.

QUĂTŬŎRDĔCĬM, (nom de nombre indeclinable.) *Cicer.* Quatorze.

QUĂTŬŎRVĬRĀTŬS, genit. *quatuorvĭrātūs.* m. *Cicer.* Le Quadrunvirat: Gouvernement de quatre perſonnes: la charge des quatre Magiſtrats à Rome.

QUĂTŬŎRVĬRĪ, genit. *Quatuorvĭrōrŭm.* m. plur. *Cicer.* Les quatre Magiſtrats à Rome.

QUĔ, (Conjonction copulative.) *Cic.* Et.

Que. Car. * *Non nobis ſolùm nati ſumus, ortûſque noſtri partem patria vindicat, partem amici. Cic.* Nous ne ſommes pas nez pour nous meſmes, car noſtre patrie exige une partie de noſtre vie, & nos amis l'autre.

Que pour *An*, dans l'interrogation. * *Quid refert uri virgis, ferroque necari? Horat.* Qu'importe-t'il d'eſtre battu de verges, ou de mourir par le fer?

QUĒĪS, (Datif, *ou* Ablatif pluriers de *Qui*, *quæ*, *quod*: pour *quibus.*) *Virg.* A qui: auſquels. *m.* auſquelles. *f.*

QUĔMĂDMŎDŬM. (Adverbe de ſimilitude.) *Cic.* Comme. * *Quemadmodum ſoles. Cicer.* Comme vous avez de couſtume, ſelon voſtre couſtume.

Quemadmodum, (dans l'interrogation.) Comment. * *Quemadmodum eſt aſſervatus? Cicer.* Comment a-t-il eſté conſervé?

QUĔŌ, *quīs*, *quīvī*, *quĭtŭm*, *quīrĕ. Cic. Ter.* Pouvoir. * *Si non queo impetrare. Plaut.* Si je ne le puis obtenir.

[Il ſe trouve au paſſif, comme *Quitus* & *queuntur* dans Attius, *queatur* dans Lucrece.]

Forma in tenebris noſci non quita eſt. Ter. Elle ne pût le reconnoiſtre parmi les ténebres.

QUĔRCĔRŬS, *quĕrcĕră*, *quĕrcĕrŭm. Plin.* Comme *Quercera febris.* Une fiévre violente accompagnée de friſſons: une fievre de cheval. (comme on parle vulgairement.)

QUĔRCĒTŬM, genit. *quercētī.* n. *Var. Hor.* Une cheſnaye, un bois planté de cheſnes.

QUĔRCĬCŬS, *quercĭcă*, *quĕrcĭcŭm. Suet.* De cheſne.

QUĔRCŬS, genit. *quercūs.* f. *Cic.* Cheſne. *m.* Arbre.

QUĔRĒLĂ, genit. *querelæ.* fem. *Cicer.* Plainte. *f.* lamentation. *f.*

QUĔRĬBŬNDŬS, *queribūndă*, *queribūndum. Cic.* Plaintif. *m.* plaintive. *f.*

QUĔRĬMŌNĬA, genit. *querimonĭæ.* f. *Cic.* Plainte. *f.*

QUĔRĬTĀNS, genit. *queritantĭs.* omn. gen. *Tacit.* Se plaignant, qui ſe plaint.

QUĔRNĔŬS, *quĕrneă*, *quĕrnĕŭm. Colum.* ou

QUĔRNŬS, *quĕrnă*, *quĕrnŭm. Virg.* De cheſne, de bois de cheſne.

QUĔRŎR, *quĕrĕris*, *queſtŭs ſŭm*, *querī. Cicer.* Se plaindre, ſe lamenter, faire des doleances. * *Multa de meâ ſententiâ queſtus eſt Cæſar. Cicer.* Il ſe plaignit beaucoup de mon ſentiment à Céſar. * *Is mihi queritur quòd. Cicer.* Il ſe plaint à moy de ce que. * *Apud populum queſtus eſt. Plin. Jun.* Il ſe plaignit au peuple, *ou* devant le peuple. * *Suum fatum querebantur. Cæſ.* Ils ſe plaignoient de leur malheur.

QUĔRQUĒDŬLĂ, genit. *querquedŭlæ.* f. *Varr.* Cercelle. *f.* Oiſeau de riviere.

QUĔRQUĔRŬS, *ă*, *ŭm.* Voyez Quercĕrus.

QUĔRŬLŬS, *quĕrŭlă*, *quĕrŭlŭm. Ovid.* Qui ne fait que ſe plaindre: plaintif. *m.* plaintive. *f.*

Querulus. *Horat.* Qui rend un ſon.

QUĒSTŬS, genit. *quēſtūs.* m. *Cic.* Plainte, lamentation. *f.*

QUĒSTŬS, *quēſtă*, *quēſtŭm.* (de *Queror.*) *Cic.* Qui s'eſt plaint. *m.* qui s'eſt plainte. *f.*

QUĪ, *quæ*, ou *qua*, *quŏd*, ou *quĭd.* (genit. *cūjŭs*, Dat. *cuī* pour tous les genres.) *Cicer.* Qui, lequel. *m.* qui, laquelle. *f.*

Qui? (dans l'interrogation pour *Quis.*) * *Qui me homo audacior? Plaut.* Y a-t-il quelqu'un plus hardi que moy? Qui eſt-ce qui eſt auſſi hardi que moy? * *Qui cenâ poſcit? Plaut.* Qui me demande pour ſouper?

Qui, (pour *qualis.*) *Cic.* Quel. *m.* quelle. *f.* * *Quem te appellem? Cic.* Quel nom vous donneray-je? * *Quid tibi nomen eſt? Plaut.* Comment t'appelles-tu? *ou* dis moy ton nom. * *Quâ impudentiâ eſt. Cic.* Tant il eſt impudent.

[Les Anciens déclinoient *Qui* & *Quis* ſans changer le *Q* au Genitif ni au Datif: c'eſt pourquoy pour les mieux diſtinguer,

guer, ils diſoient *Quojus* & *Quoï* quelqueſois ils rejettoient l'*I* & ils diſoient *Quo* au Da omme à l'Ablatif.]

QUĪ, (Adverbe pour *Quòmodo.*) Ter Comment. * *Cicer.* Pourquoy ? * *Quî vocare ?* Plaut. Comment vous appellez-vous ?

Qui. *Terent.* Afin que.

QUĬĂ, (Conjonction.) *Cic.* Parcequ

QUĬĀNĀM ? *Virg.* Pourquoy ?

QUĪCQUĀM, *&c.* Voyez Quidquam *&c.*

QUĪCŪM, (pour *cum quo.*) *Cic.* Avec qui.

QUĪCŪNQUĔ, *quæcūnquĕ*, *quōdcūn* *Cicer.* Quiconque : quel qu'il ſoit. *m.* quelle qu'elle ſoit. *f.* Qui que ce ſoit.

QUID ? Neutre. (Genit. *cūjŭs ?* Dat. *cuī ?*) *Cicer.* Quelle choſe ? *ou* quoy ? Dans l'interrogat

Quid, hors l'interrogation. *Ter.* Quelque choſe.

Quid *eſt quòd*, ou *cur ? Cic.* Pourquoy eſt-ce que ? * *Quid ita ? Cicer.* Pourquoy ? * *Quid multa ?* Cicer. Qu'eſt-il beſoin d'en dire davantage ? * *Quid tibi* *Terent.* Que voulez-vous dire ? * *Quid tu hominis eſt ?* . Quel homme eſtes-vous ? * *Quid rei tibi cum illo eſt* Terent. Qu'avez vous à démêler avec luy ? Quelle affaire avez vous avec luy ? * *Quid eſt cur vereatur ? Cic.* Qu'a-t-il à craindre ? Quel ſujet a-t-il de craindre ?

Quid *quod me etiam occidere vult. Cic.* Quoy ? il me veut même tuer. * *Quid tum ?* ou *Quid tum inde ? Cicer.* Et bien pour cela ? Que s'enſuit-il delà ? * *Quid attinet hæc dicere ? Cic.* A quoy bon, à quoy ſert de dire cela ?

QUĪDĀM, *quædām*, *quōddām.* (genit. *cūjūſdām*, datif *cuīdām* pour tous les genres.) *Cicer.* Quelque. *m.* & *f.* Quelqu'un. *m.* quelqu'une. *f.* * *Certus quidam*, *certa quædam*, *certum quoddam. Cic.* Un certain. une certaine. *f.* Un certain, pour le *n.*

Quiddam. *Cic.* Quelque choſe.

QUĪDĒM. (Adverbe apres un mot.) Cic. A la vérité. * *Ego quidem. Cicer.* Pour moy. * *Ne quidem. Cicer.* Non pas meſme.

Quis autem ſit epiſtolæ ſenſus, ne ipſum quidem intelligere Pythium puto. Cicer. Je ne crois pas qu'Apollon luy-meſme comprenne cette lettre, *ou* puiſſe deviner le ſens de cette lettre.

QUĪDNĀM ? *Cicer.* Que, quoy ? Dans l'interrogation, & hors l'interrogation entre deux Verbes. Qu'eſt-ce que.

QUĪDNĪ ? *Cic.* Pourquoy non ?

QUĪDPIAM. *Cic.* Quelque choſe.

QUĪDQUĀM. *Cic.* Quelque-choſe.

Nihil quidquam. Cic. Rien du tout.

QUĪDQUĔ. *Cic.* Quoy que ce ſoit.

QUĪDQUID. *Cic.* Tout ce que.

QUIĒS, genit. *quiētĭs.* f. *Cicer.* Repos. *m.* ceſſation de travail. *f.*

Quies. *Cic.* Repos, ſommeil, le dormir. *m.*

In quiete : Secundùm quietem. Salluſt. Cic. En dormant, pendant le ſommeil. * *Reddere ſe quieti. Sen.* Se rendormir. * *Tradere ſe quieti. Cic.* Aller dormir.

Quies, (pour les ſonges qu'on a en dormant.) * *Nox eadem lætam Germanico quietem tulit. Tacit.* La nuit meſme fut favorable à Germanicus en luy donnant de bons ſonges.

Quies. Repos. *m.* tranquillité. *f.* le calme de l'eſprit. *m.*

Quietes ſe dit au Nominatif plurier dans Ciceron pour ſignifier Les relaſchemens de l'eſprit. *m.*

Quietes *ferarum. Lucr.* Les tanieres des beſtes. *f.*

Quies. *Virg.* Paix. *f.* Dans un Royaume, *ou* une Province.

QUĬĒSCŌ, *quiēſcis*, *quiēvī*, *quiētum*, *quieſcere. Cic.* Se repoſer, prendre du repos apres un travail, ceſſer de travailler. * (Si c'eſt d'un travail d'eſprit.) Prendre quelque relaſche, ſe repoſer.

Quiescere. *Cic.* Repoſer, dormir, prendre ſon repos. * *Quieſcere ſomnum humanum. Apul.* Dormir, ſe repoſer.

Quiescere. *Cicer.* Se tenir en repos, demeurer tranquille & en repos : *ou* comme on parle familierement, Demeurer les bras croiſez & ſans rien faire, ne ſe mettre en peine de rien. * *Si viginti quieſſem dies. Cic.* Si je fuſſe demeuré vingt jours en repos. * *Dehinc ut quieſcant porrò moneo. Terent.* Je les avertis de demeurer en paix, *ou* en repos à l'avenir.

* *Quibus quidem quàm facilè poterat quieſci, ſi hic quieſſet. Terent.* Et tout cela ſeroit demeuré en bon eſtat, ſi celuy-cy fut demeuré en paix, *ou* en repos.

Quiescas. *Terent.* Repoſez-vous-en ſur moy.

Quiescat *rem adduci ad integrum. Cic.* Qu'il permette de remettre la choſe en ſon entier.

QUIĒTĒ. (Adverbe.) *Cicer.* En repos, en paix, tranquillement, ſans bruit. * (Céſar dit au Superlatif *Quiētĭſsĭmē.*)

QUIĒTŬS, *quiētă*, *quiētūm. Cic.* Tranquille, paiſible, qui eſt en paix, en repos. *m.* & *f.* Calme. *m.* & *f.*

[Cét Adjectif fait au Comparatif *Quiētiŏr*, *ōrĭs.* m. & f. *quietiŭs*, *ōris.* neut. *Horat.* Et au Superlatif *Quiētĭſſĭmŭs*, *ă*, *ūm. Cic.*]

Quieto animo vivere. Cic. Vivre avec un eſprit tranquille, *ou* fort en repos.

Homo quietiſſimus. Cic. Un homme fort paiſible.

Meminero, de iſtoc quietus eſto. Terent. Je m'en ſouviendray, ſoyez en repos là deſſus, *ou* ne vous embarraſſez point de cela.

QUĪLĬBĔT, *quælĭbĕt*, *quōdlĭbĕt.* (genit. *cujuſlibet* pour tous les genres.) *Cic.* Qui que ce ſoit.

QUĪMĀTŬS, genit. *quīmātūs.* m. *Plin.* L'âge de cinq ans.

QUĪN, ſert quelquefois pour interroger, quelquefois pour augmenter & étendre la ſignification des mots, & quelquefois pour porter & exhorter à quelque choſe : En toutes ces rencontres il eſt mis pour *Qui* & *ne* ou *non*, & alors *qui* eſt l'Ablatif du Relatif pour *quo* ſupple *modo.*

Quin vocaſti hominem ad cenam. (C'eſt-à-dire *qui non*, ou *quomodo non.*) *Plaut.* Comment ne l'avez-vous point invité à ſouper, *ou* Que ne l'avez vous prié à ſouper ?

On le trouve meſme quelquefois tout au long *Effice qui uxor detur tibi, ego id efficiam mihi qui ne detur. Ter.* Faites tous vos efforts pour que vous l'epouſiez, de mon coſté je feray tout mon poſſible pour ne la point épouſer. * *Nego ullam gemmam eſſe, quin quæſierit. Cic.* Je ſoûtiens qu'il n'y a point eu de pierre precieuſe qu'il n'ait cherchée.

Quin *etiam neceſſe erit. Cicer.* Et qui plus eſt, il ſera encore neceſſaire.

Quin (pour *Cur non.*) *Ter. Cicer.* Pourquoy non ?

Quin, (pour *ut non.*) Que ne. * *Non dubito quin ſis. Cicer.* Je ne doute point que vous ne ſoyez.

QUĪNĀRĬŬS, *quinariă*, *quinariūm. Plin.* Qui a cinq pieds, *ou* cinq pouces, *ou* cinq coudées, (en tous ſens.)

Quinarius. m. *Varr.* Petite piece de monnoye qui valoit cinq Aſſes, *ou* la moitié du Denier Romain.

QUĪNCŪNCĬĀLĬS, *is.* m. & f. *quincunciale*, *ĭs.* neut. (Adject.) *Plin.* Qui a cinq pouces de haut.

Quincuncialis *ordinum ratio. Plin.* La maniére de planter les arbres en quinconce, *ou* en échiquier.

QUĪNCŪNX, genit. *quīncūncis.* m. *Horat.* Cinq onces. * Dans Vitruve, Les cinq douziémes de l'Aſſe. * *Quincunces uſuræ. Scav.* Intereſt à cinq pour cent.

☞ *Directi in quincuncem arborum ordines. Cicer.* Des arbres plantez en quinconce, *ou* en échiquier.

Quincunx. *Mart.* Sorte de meſure ancienne qui contenoit cinq cyathes.

QUĪNCŬPLĔX, genit. *quincuplĭcĭs.* omn. gen. (Adject.) *Mart.* Diviſé en cinq. *m.* diviſée en cinq. *f.*

QUĪNDĔCĬĒS. (Adverbe.) *Cic.* Quinze fois.

QUĪNDĔCĬM, (nom de nombre indéclinable.) *Hor.* Quinze.

QUĪNDĒNĪ, *quīndēnæ*, *quīndēnă. Vitr.* Quinze.

QUĪNĔTĬĀM. (Conjonction.) *Cic.* Et meſme, & de plus, & qui plus eſt.

QUĪNGĒNĀRĬŬS, *quingenariă*, *quingenariūm. Plin.* Du poids de cinq cens livres, qui peſe cinq cens livres.

QUĪNGĒNĪ, *quīngēnæ*, *quīngēnă. Cic.* Cinq cens.

QUĪNGĒNTĒSĬMŬS, *quingenteſimă*, *quingenteſimūm. Plin.* Cinq cens, comme quand on dit, L'an cinq cens.

QUĪNGĒNTĪ, *quīngēntæ*, *quīngēntă. Cic.* Cinq cens.

QUĪNGĒNTĬĒS. (Adverbe.) *Cic.* Cinq cens fois.

QUĪNĪ, *quīnæ*, *quīnă. Cic.* Cinq.

QUĪNĪDĒNĪ, *quīnīdēnæ*, *quīnīdēnă. Aſcon-Ped.* Quinze.

QUĪNĬMŌ, (Conjonction.) *Plaut.* Et meſme, & qui plus eſt.

QUĪNQUĀGENĀRĬŬS, *quinquagenariă*, *quinquagenariŭm.* *Var.* De cinquante.

QUĪNQUĀGENĪ, *quinquagenæ*, *quinquagenă.* *Cicer.* Cinquante.

QUĪNQUĀGESĬMŬS, *quinquageſimă*, *quinquageſimŭm.* *Cic.* Cinquantiéme. *m.* & *f.*

QUĪNQUĀGIĒS. (Adverbe.) *Colum.* Cinquante fois.

QUĪNQUĀGINTĀ, (nom de nombre indéclinable.) *Mart.* Cinquante.

QUĪNQUĀTRĬĂ, genit. *quinquatriōrŭm.* n. pl. *Suet.* ou

QUĪNQUĀTRŪS. f. plur. *Cic.* Feſte en l'honneur de Minerve que les Romains célébroient cinq jours aprés les Ides de Juin.

QUĪNQUĔ, (nom de nombre indéclinable.) *Cic.* Cinq.

QUĪNQUĔFŎLĬŬM, genit. *quinquefolii.* neut. *Plin.* Quintefeüille. *f.* herbe.

QUĪNQUĔLĪBRĀLĬS, *is.* m. & f. *quinquelībrālĕ*, *is.* n. (Adject.) *Colum.* Du poids de cinq livres.

QUĪNQUĔMĔSTRĬS, *is.* m. & f. *quinquemĕſtrĕ*, *is.* n. (Adject.) *Var.* De cinq mois.

QUĪNQUĔNNĀLĬS, *is.* m. & f. *quinquennālĕ*, *is.* (Adject.) *Cic.* De cinq ans en cinq ans, tous les cinq ans, (parlant de certaines Feſtes, de certains Jeux, *ou* des Magiſtratures qui duroient cinq ans.)

QUĪNQUĔNNĬS, *is.* m. & f. *quīnquēnnĕ*, *is.* n. (Adject.) *Colum.* De cinq ans: qui a cinq ans.

QUĪNQUĔNNĬŬM, genit. *quinquennii.* n. *Cic.* L'eſpace de cinq ans: *ou* cinq ans.

QUĪNQUĔPĀRTĪTŌ. (Adverbe.) *Plin.* En cinq parties.

QUĪNQUĔPĀRTĪTŬS, *quinquepārtītă*, *quinquepartītŭm.* *Cic.* Diviſé en cinq parties, partagé en cinq. *m.* diviſée, partagée en cinq. *f.* Qui a cinq parties.

QUĪNQUĔRĒMĬS, genit. *quinquerēmis.* f. (On ſous-entend *Navis.*) *Cic.* Galere à cinq rangs de rames. *f.*

QUĪNQUĔRTĬŌ, genit. *quinquertiōnis.* m. *Liv.* Athlete qui s'exerçoit à cinq ſortes de jeux, ſçavoir au pugilat, *ou* à coups de poings, au diſque, *ou* à jetter le palet, à lutter, à la courſe, & à ſauter. Un Diſcobole.

QUĪNQUĔRTĬŬM, genit. *quinquertii.* n. *Feſt.* Cinq ſortes de Jeux parmi les Grecs & les Romains; le pugilat, le diſque, la courſe, le ſaut, la lutte.

QUĪNQUĔVĬRĀTŬS, genit. *quinquevĭrātūs.* m. *Cicer.* Le Quinquevirat: La Charge des cinq Magiſtrats à Rome.

QUĪNQUĔVĬRI, genit. *Quinquevĭrōrum.* m. pl. *Cic.* Les cinq Magiſtrats à Rome.

QUĪNQUĬĒS. (Adverbe.) *Cic.* Cinq fois.

QUĪNTĀDĔCĬMĀNĪ, genit. *quintadecimanōrŭm.* m. pl. *Tac.* Les Soldats de la quinziéme Légion.

QUĪNTĀNŬS, *quīntānă*, *quīntānŭm.* *Plin.* Du cinquiéme ordre. *m.* & *f.*

QUINTANÆ *Nonæ.* *Varr.* Les Nones lorſqu'elles arrivent le cinquiéme jour, dans les Mois de Janvier, Février, Avril, Juin, Aouſt, Septembre, Novembre, Decembre.

QUĪNTĀNĂ, genit. *quīntānæ.* f. *Liv.* Place au milieu du camp des Romains où ſe tenoient les Vivandiers d'armée.

QUĪNTĀNĪ, genit. *quintanōrŭm.* m. plur. *Tacit.* Les Soldats de la cinquiéme Légion.

QUĪNTĪLĬS, genit. *Quīntīlis*, (on ſous-entend *menſis.*) m. *Cic.* Le mois de Juillet, le cinquiéme mois parmi les Romains, qui commençoient l'année au mois de Mars: au lieu que le mois de Juillet, ſelon noſtre maniére de compter, eſt le ſeptiéme mois de noſtre Année, la commençant en Janvier.

QUĪNTŪM. (Adverbe.) *Liv.* Pour la cinquiéme fois.

QUĪNTŬPLĬCŎR, *quintuplicāris*, *quintuplicātus ſum*, *quintuplicāri.* *Tacit.* Durer cinq ans, (il parle des charges de la République.)

QUĪNTŬS, *quīntă*, *quīntŭm.* *Cic.* Cinquiéme. *m.* & *f.*

Quinto poſt die. *Cicer.* Cinq jours aprés.

QUĪNTŪSDĔCĬMŬS, *quīntădĕcĭmă*, *quīntūmdĕcĭmŭm.* *Plin.* Quinziéme. *m.* & *f.*

QUĪ PŎTĔ. *Perſ.* Comment, eſt-il poſſible que.

QUĬPPĔ, (Conjonction.) *Cic.* Car.

QUIPPE *qui.* *Cicer.* Puiſqu'il: luy qui.

QUIPPE *quod.* *Cic.* Veu que, attendu que.

QUĬPPĬNĪ? vieux. *Plaut.* Pourquoy non?

QUĬRĪNĀLĬĂ, *iōrum.* n. plur. *Cic.* Feſtes en l'honneur de Romulus appellé *Quirinus.*

QUĬRĪNŬS, genit. *Quirini.* m. *Virgil.* Romulus, d'où les Romains ont eſté appellez *Quirites*, Bourgeois de Rome.

QUĬRĪTĀTĬŌ, genit. *quiritatiōnis.* f. *Liv.* Plainte publique que l'on fait, quand on crie & qu'on ſe plaint publiquement.

QUĬRĪTĀTŬS, genit. *quiritātūs.* m. *Plin-Jun.* La meſme ſignification.

QUĬRĪTĒS, genit. *Quirītŭm.* m. pl. *Virg.* C'eſt ainſi que l'on appelloit quelquefois les Romains, à cauſe de la ville de Cures d'où eſtoient Titus Tatius, & Numa Pompilius, Rois des Romains. Il faut remarquer que Titus Tatius Roi des Quirites partagea ſon Royaume avec Romulus, & mit les armes bas; mais Tatius ayant eſté tué en trahiſon à Lavinium, Romulus reſta ſeul Roi des Quirites qui luy obéïrent volontairement. *Strabo* lib. 5. * On trouve dans les Poëtes l'Accuſatif *Quiritem* comme venant de *Quiris*, *itis.*

QUĬRĪTŌ, *quirītās*, *quiritāvi*, *quiritātŭm*, *quiritārĕ.* *Quint.* Crier & ſe plaindre hautement.

QUĬRĪTŎR, *āri.* d. Le meſme.

QUĬS? *quæ? quŏd?* ou *quid?* (Genitif *Cūjus?* Datif *Cui?* pour tous les gen.) Dans l'interrogation. *Cic.* Qui? lequel? *m.* Qui? laquelle? *f.*

Quis, (pour *aliquis* aprés *ſi*, *niſi.* *Cic.* Quelqu'un. *m.* quelqu'une. *f.*

QUĪSNĀM? *quænām*, *quŏdnām*, ou *quĭdnām?* (Genitif *Cūjuſnām?* Datif *Cuinām?* *Ter.* Qui? qui eſt-ce qui?

QUĪSPĬĀM, *quæpiăm*, *quŏdpiăm*, ou *quĭdpiăm.* (genit. *Cūjuſpiăm*, datif *Cuipiăm* pour tous les genres.) *Cic.* Quelqu'un. *m.* quelqune. *f.*

QUĪSQUĀM, genit. *cūjuſquām*, datif *cuiquām.* *Cic.* Quelqu'un. *m.* quelqune. *f.*

An quiſquam uſquam gentium eſt æquè miſer? *Terent.* Y a-t'il ſous le Ciel, *ou* au monde un homme plus malheureux que moy?

QUĪSQUĔ, *quæque*, *quŏdquĕ.* (genitif *cūjūſquĕ*, datif *cuīquĕ* pour tous les genres.) *Cic.* Chaque, chacun. *m.* chaque, chacune. *f.*

Quinto quoque die. *Liv.* De cinq en cinq jours.

QUĪSQUĬLĬÆ, genit. *quiſquiliarum.* f. pl. *Feſt.* Les balayeures de la maiſon: menus haillons & reſtes: le bois mort qui tombe des arbres.

QUISQUILIÆ, *Cic.* Gens de néant & de nulle conſidération parmi le monde: la canaille, la lie du peuple.

QUĪSQUĬS. *m.* *Cic.* Qui que vous ſoyez.

QUĬVĪS, *quævis*, *quodvis.* (genitif *cūjuſvis*, datif *cuivis* pour tous les genres.) *Cicer.* Quiconque, qui que ce ſoit. *m.* quelconque, quelle qu'elle ſoit. *f.*

QUŌ eſt toûjours relatif, & peut eſtre pris, *ou* pour le datif, *ou* l'ablatif ſingulier, *ou* pour l'accuſatif plurier de meſme qu'*ambo* & *duo*, & il eſt encore demeuré dans *Quocirca*, *quouſque*, c'eſt-à-dire *circa quo*, & *ad quo.* * *Prope aram facienda umbracula quò ſuccedant homines in æſtu.* *Var.* (pour *ad quæ.*) Il faut faire du couvert proche l'autel où l'on ſe puiſſe retirer pendant la chaleur.

Quò ſe met auſſi pour *In quæ*, Dans leſquels.

Quò ſe met pour tous les genres, comme *Digniſſimi quò cruciatus confluant.* *Plaut.* (pour *ad quos*) & *Sulcant foſſas quo aqua pluvia delabatur.* *Var.* (pour *per quas.*) Ils font des foſſez pour faire ecouler l'eau de la pluye.

Quo pour *ad quem locum.* *Ter.* Où, en quel lieu, aux Verbes de mouvement.

Quò, avec le Subjonctif. *Cic.* Afin que.

Quo ſe met auſſi pour *ad quid?* ou *ad quem uſum?*

Quò mihi fortunas, ſi non conceditur uti. *Hor.* A quoy bon des richeſſes, ſi je ne puis m'en ſervir.

Quò pour *quod*, ou *quoniam.* *Non quò aliundè audiveris.* *Cic.* Ce n'eſt pas que vous l'ayez appris d'ailleurs.

Quò MINUS. *Cicer.* Que ne. * *Nihil impedit quò minùs id facere*

cere poſſimus. Cic. Rien n'empeſche que nous ne puiſſions faire cela.

Quò avec le Comparatif. * *Te amo, quò magis quæ agis curæ ſunt mihi. Terent.* Je vous aime, & à cauſe de cela j'ay ſoin de ce que vous faites. * *Quò difficilius, hoc* ou *eò præclarius. Cic.* Plus il eſt difficile, & plus auſſi eſt-il glorieux: *ou* la choſe eſt d'autant plus belle qu'elle eſt difficile.

QUOĂD, pour *quantum ad:* Turſelin dit que *Quoad hoc*, ou *quoad illud* n'eſt pas Latin, mais bien *quod ad hoc ſpectat*; d'autres néanmoins admettent ce mot *quoad* pour *quantum ad*, & le prouvent par un paſſage des Pandectes Florentines: on pourroit encore autoriſer le *Quoad* par Ciceron meſme qui uſe ſouvent de *quoad ejus facere poteris* où *quoad* eſt pour *quantum ad*, & le génitif *ejus* gouverné de *facultatem*, ainſi dans l'Epiſtre 2. du liv. 3. à Appius, il dit: *Vides ex S. C. provinciam eſſe habendam: ſi eam, quoad ejus facere poſſis* (ſupple *facultatem*,) autant qu'elle le pourra ſouffrir, *ou* qu'elle en ſera capable, *quàm expeditiſſimam mihi tradideris.*

Quoad *reliqua multitudo advenerit. Salluſt.* Juſques à ce que tous les autres ſoient venus.

Quoad *vixit. Sueton.* Tant qu'il a veſcu. * *Quoad potuit reſtitit. Cicer.* Il a réſiſté tant, *ou* autant qu'il a pû. * *Quoad ejus fieri poteſt. Auct-ad-Heren.* Autant qu'il eſt poſſible. * *Quoad ejus facere poteris. Cicer.* Autant qu'il vous ſera poſſible.

QUŌCĪRCĀ. (Conjonction.) *Cic.* C'eſt pourquoy.

QUŌCŪM. *Cic.* Voyez Quicum.

QUŌCŪNQUĔ, (Adverbe de mouvement.) *Cicer.* En quelque lieu que ce ſoit.

QUŎD, que l'on fait ſouvent paſſer pour un Adverbe, *ou* pour une Conjonction, n'eſt jamais que le neutre du relatif *Qui, quæ, quod.* Ce que l'on peut conſidérer en deux rencontres particulieres, l'une où le *Quod* enferme ordinairement la raiſon de la choſe; & l'autre où il ſe met après le verbe, au lieu de l'Infinitif.

Quod rationel, *ou* qui renferme la raiſon de la choſe, eſt le relatif gouverné d'une prépoſition ſous-entenduë: ainſi quand Horace a dit *Incolumis lætor quod vivit in urbe*, c'eſt-à-dire *lætor ob id:* Je me réjouïs de ce qu'il ſe porte bien dans la ville, de ce qu'il eſt en bonne ſanté.

Quod qui ſe met au lieu de l'Infinitif, eſt auſſi relatif; car lors que Ciceron a dit *Cùm ſcripſiſſet quod me cuperet ad urbem venire*; & Plaute *Scio jam filius quod amet meus.* Il eſt viſible que *quod* alors a rapport à la choſe que l'on ſçait, & que c'eſt la meſme choſe que ſi l'on diſoit *hoc*, ou *illud ſcio, nempe quod* où *le quod* auroit viſiblement rapport à cét *hoc* ſupple *negotium*, comme à ſon antecedent.

QUŌDĀMMŎDŎ, ou QUŌDĀM MŎDŌ. *Cicer.* En quelque façon.

QUŌDCŪNQUĔ, QUŌDPĬĀM, QUŌDVĪS, *Voyez* Quicunque, Quiſpiam, Quivis.

QUŌMĬNŬS, (pour *quò minùs*, après *Impedio.*) *Cic.* Que ne. * *Nihil impedit quominùs. Cic.* Rien n'empeſche que.

QUŌMŎDŎ? (dans l'interrogation.) *Cic.* Comment?

Quomodo, (hors l'interrogation.) *Cic.* Comment.

QUŌMŎDŎCŪNQUĔ, (Adverbe.) *Cic.* De quelque façon que ce ſoit.

QUŌMŎDŎNĀM? (Adverbe.) *Cic.* Mais comment?

QUŌNĀM. (Adverbe.) *Cic.* En quel lieu? où? avec les Verbes de mouvement.

QUŎNDĀM. (Adverbe.) *Cic.* Autrefois, anciennement.

Quondam. *Virgil.* Un jour à venir.

QUŎNĬĀM, (Conjonction.) *Cic.* Parce que, d'autant que.

QUŌPĬĀM. (Adverbe.) *Terent.* &

QUŌQUĀM. (Adverbe de lieu avec les Verbes de mouvement.) *Cic.* En quelque lieu.

QUŎQUĔ, (Conjonction qui ſe met après un mot.) *Cicer.* Et, auſſi.

QUŌQUŌ GĔNTĬŪM. *Plaut.* ou QUŌQUŌ. (Adverbes.) *Cic.* En quelque lieu que ce ſoit, en quelque païs de la terre habitable.

QUŌQUŌ MŎDŌ. *Cic.* De quelque maniere que ce ſoit.

QUŌQUŌVĔRSŪM, & QUŌQUŌVĔRSŪS. *Cæſ.* De tous coſtez.

QUŌRSŪM? (Adverbe en ſignification de mouvement.) *Ter.* Vers quel lieu?

Quorsum? *ou* Quorsus? *Cic.* ou Quorsumnam? *Ter.* A quel propos? à quel deſſein? pourquoy cela? à quelle fin?

QUŎT, (indeclinable plurier.) omn. gen. *Cic.* Combien, en nombre. * *Quot homines tot ſententiæ. Cic. Ter.* Autant d'hommes autant d'avis: Autant de teſtes autant d'avis.

QUŎTĀNNĪS. *Cic.* Tous les ans, chaque année.

QUŎTCĀLĔNDĪS. *Plaut.* Tous les premiers jours du mois.

QUŎTĒNĪ, *quŏtēnæ, quŏtēnă. Cicer.* Combien.

QUŎTĪDĬĀNŬS, *quotidiānă, quotidiānūm. Cic.* Quotidien. *m.* quotidienne. *f.* De chaque jour, qui ſe fait tous les jours.

QUŎTĪDĬĔ. (Adverbe.) *Cicer.* Tous les jours.

QUŎTĬĒS? (Adverbe dans l'interrogation.) *Cicer.* Combien de fois?

Toties quoties. Cic. Toutes & quantes fois, toutes les fois que.

QUŎTĬĒSCŪNQUĔ, (Adverbe.) *Cic.* Toutes les fois que.

QUŎT-MĒNSĬBŪS. *Vitr.* Tous les mois.

QUŎTQUŎT, (plurier indéclinable.) omn. gen. *Cic.* Autant qu'il y en a: Tant que.

QUŎTŬMŬS, *quŏtŭmă, quŏtŭmūm. Plaut.* &

QUŎTŬS, *quŏtă, quŏtūm. Cicer.* Le quantiéme? dans l'interrogation.

QUŎTŪSCŪNQUĔ, *quŏtăcūnquĕ, quŏtūmcūnquĕ. Prop.* Lequel que ce ſoit d'un nombre. *m.* laquelle que ce ſoit. *f.*

QUŎTŪSQUĪSQUĔ, *quŏtăquæquĕ, quŏtūmquŏdquĕ? Cicer.* Combien peu?

QUŌVĪS. (Adverbe.) *Terent.* En quel lieu vous voudrez, *ou* en quel lieu il vous plaira.

QUŌVĪSCŪNQUĔ. (Adverbe.) *Martial.* Le meſme.

QUŌŪSQUĀM. *Solin.* Par tout où.

QUŌŪSQUĔ? (Adverbe.) *Cic.* Juſques à quand?

QUŪM, *Voyez* Cum.

R.

RĂBĬĂ, *æ.* fem. *Non.* inuſité, *Voyez* Rabies.

RĂBĬDĔ. (Adverbe.) *Cicer.* Comme un enragé, avec fureur, avec rage.

RĂBĬDŬS, *răbĭdă, răbĭdūm. Plin.* Enragé, qui a la rage. *m.* enragée. *f.* *Dens rabidus. Mart.* Une dent dont la morſure cauſe la rage.

☞ Rabidus. *Virg.* Enragé, furieux, tranſporté de rage & de fureur. *m.* enragée, furieuſe, tranſportée de rage & de fureur. *f.*

RĂBĬĒS, genit. *răbĭēī.* fem. *Virg.* Rage. *f.* Maladie qui arrive aux animaux, & particulierement aux chiens dans les grandes chaleurs de l'Eſté.

☞ Rabies *edendi. Virg.* Une faim enragée, une grande faim.

☞ Rabies. *Cic.* Rage, fureur. *f.* grand emportement. *m.* * *Ventorum rabies. Horat.* La fureur des vents, leur grande violence.

RĂBĬŌSĔ. (Adverbe) *Cicer.* Avec fureur, avec rage, comme un enragé, avec emportement.

RĂBĬŌSŬLŬS, *rabiosŭlă, rabiosŭlūm. Cicer.* Qui reſſent un peu la rage, la fureur, *ou* l'emportement.

RĂBĬŌSŬS, *rabiōsă, rabiōsum. Plin.* Enragé. *m.* enragée. *f.*

* Signi

* *Signi rabioſi tempora. Horat.* Les jours Caniculaires, (pendant leſquels les chiens ſont plus ſujets à devenir enragez, à cauſe de la grande chaleur.)

☞ Rabiosus. *Cic.* Enragé, furieux, extrémement emporté. *m.* enragée, furieuſe, extrémement emportée. *f.*

RĂBŎ, *rabĭs, rabere. Varr. Senec.* S'emporter comme des furieux & des enragez.

RĂBŎ, genit. *rabōnĭs.* m. *Plaut.* Arres, gage. *m.* aſſurance qu'on donne d'une choſe. *f.*

RĂBŬLĂ, genit. *rābŭlæ.* m. *Cic.* Un Avocat qui crie comme un enragé en plaidant & ne dit rien qui vaille, un méchant Avocat.

RĂCĒMĀRĬŬS, *ă, ŭm. Colum.* De grappes.

RĂCĒMĀTŬS, *racemātă, racemātŭm. Plin.* Qui a, *ou* qui porte des grappes.

RĂCĒMĬFĔR, *racemifĕră, racemifĕrŭm. Ovid.* Qui porte des grappes.

RĂCĒMŌSŬS, *racemōſă, racemōſŭm. Plin.* Qui a bien des grappes.

RĂCĒMŬS, genit. *răcēmī.* m. *Virg.* Grappe de raiſin. *f.* * Dans Pline Petite grappe, *ou* baye de lierre, de ſureau, *&c.*

RĂDĬĀNS, genit. *radiantĭs.* (pour tous les genres.) *Virg.* Qui jette des rayons: brillant, éclatant de lumiere. *m.* brillante, éclatante. *f.*

RĂDĬĀTĬŎ, genit. *radiatiōnĭs.* f. *Plin.* Lueur éclatante. *f.* le feu, le brillant, l'eclat d'un marbre, *ou* des diamans. *m.*

RĂDĬĀTŬS, *radiātă, radiātŭm. Cic.* Qui a des rayons.

Radiatus. *Plin.* Qui a comme des rayons, *ou* qui eſt fait en forme de rayons.

Radiata *rota. Varr.* Une roüe qui a des rais.

RĀDĪCĀTŬS, *radicātă, radicatum. Colum.* Qui a pris, *ou* qui a racine.

RĀDĪCĒSCŎ, *radiceſcĭs, radiceſcĕrĕ. Sen.* Prendre racine, s'enraciner.

RĀDĪCĬTŬS. (Adverbe.) *Var.* Juſques à la racine, avec la racine.

☞ Radicitùs. *Cic.* Juſques à la racine, entierement.

RĀDĪCŎR, *radicārĭs, radicātŭs ſŭm, radicārī. Plin.* Prendre, *ou* jetter racine.

Radicari in fruticem. Plin. Prendre racine & croiſtre en arbriſſeau.

RĀDĪCŌSŬS, *radicōſă, radicōſŭm. Plin.* Qui a, *ou* qui jette beaucoup, *ou* bien des racines.

RĀDĪCŬLĂ, genit. *radicŭlæ.* f. *Cic.* Petite racine. *f.*

Radicula. *Plin.* L'herbe au foulon.

RĂDĬŎ, *rădĭās, radiāvī, radiātŭm, radiārĕ. Prop.* Jetter, *ou* pouſſer des rayons.

Radiare. *Ovid.* Eclater, briller.

RĂDĬŎR, *radiārĭs, radiārī. Ovid.* Eſtre rendu éclatant. *m.* eſtre rendue éclatante. *f.*

RĂDĬŎLŬS, genit. *radiŏlī.* m. *Colum.* Petite olive longue.

RĂDĬŌSŬS, *radiōſă, radiōſŭm. Plaut.* Qui jette force rayons, *ou* bien du feu, (parlant des diamans.)

RĂDĬŬS, genit. *rădĭī.* m. *Cic.* Rayon de Soleil. *m.* les rais de la Lune. *m.*

Radii *rotarum. Virg.* Les rais d'une roüe, (qui forment comme autant de rayons.)

Radius. *Cic.* Verge, baguette. *f.* dont ſe ſervent les Géometres à tracer leurs lignes Géometriques.

Radii. m. pl. *Colum.* Olives longues.

Radius. *Virg.* La navette d'un tiſſerand, outil pour faire de la toile.

Radius. *Plaut.* Rouleau à racler le bled en le meſurant.

Radius. *Celſ.* Le petit focile, un des os du bras.

Radius. *Plin.* Un piquant, ſorte de pointe qui ſe trouve ſur la queuë d'un poiſſon de mer ſemblable à la raye, la piqueure en eſt venimeuſe.

RĀDĪX, genit. *rādīcis.* fem. *Cicer.* Racine d'un arbre, *ou* d'une plante. *f.* * *Radices agere. Cic.* Pouſſer des racines, prendre racine.

☞ Radices *montis. Cæſ.* Le pied d'une montagne.

RĀDŎ, *rādĭs, rāſī, rāſŭm, rādĕrĕ. Colum.* Racler, ratiſſer, ôter en raclant. * *Radere caput. Suet.* Raſer la teſte, ôter le poil avec un raſoir, *ou* des ciſeaux.

Radi. *Plin.* Se faire raſer, ſe faire faire la barbe & les cheveux. * *Radit corvus terram. Plaut.* Le corbeau gratte la terre.

Radere *littus. Virg.* Raſer, coſtoyer la coſte, *ou* le rivage. * *Radit iter liquidum, celeres neque commŏvet alas. Virg.* (La Colombe) fend les airs en planant ſans remuer les ailes.

☞ Radere *aures alicujus. Quint.* Ecorcher les oreilles d'une perſonne, le fatiguer, ſoit par un mauvais diſcours, ſoit en chantant mal.

Radere *aliquem faſtis. Tac.* Effacer quelqu'un, *ou* ſon nom d'un tableau, *ou* regiſtre. Le rayer.

RĀDŬLĂ, genit. *rādŭlæ.* f. *Colum.* Racloir. *m.* ratiſſoire. *f.*

RĀDŬLĀNĂ PIX, genit. *radulānæ pĭcĭs.* fem. *Colum.* Poix qu'on a ratiſſée des vaiſſeaux, *ou* des arbres dont elle découle.

RĀĬĂ, genit. *rāĭæ.* fem. *Plin.* Une raye. *f.* Poiſſon de mer.

RĀLLĂ TŬNĬCĂ, genit. *rāllæ tŭnĭcæ.* f. *Plaut.* Tunique faite d'une étoffe tranſparente & fort claire, comme de la gaze, de la mouſſeline.

Ralla. *Plin.* Petit fer avec quoy on racle le ſoc de la charruë: Une curette.

RĀMĀLĔ, genit. *rāmālĭs.* neut. *Perſ.* Un rameau. *m.* branche d'arbre coupée. *f.*

RĀMĔNTŬM, genit. *rāmentī.* neut. *Colum.* Raclure. *f.*

RĀMĔŬS, *rāmeă, rāmeum. Virg.* De branches.

RĀMĔX, genit. *rāmĭcĭs.* maſc. *Celſ.* Hergne, deſcente de boyaux dans les bourſes. *f.*

Ramex. *Plin.* Rameau. *m.* branche d'arbre coupée. *f.*

Ramices. *Plaut.* Les rameaux, *ou* venules de la poitrine, qui s'eſtant rompus d'une trop violente agitation, répandent du ſang dans la poitrine & forment la pleuréſie, qui fait qu'on crache du ſang, *ou* qu'il ſe coagule & ſe forme ainſi en abſcés. * *Ramices rumpere. Plaut.* Se rompre quelque veine de la poitrine. * *Nemo noſtrum eſt tuâ cauſâ ſuos rupturus ramices. Plaut.* Perſonne de nous ne ſe crévera pour l'amour de vous.

RĀMĬCŌSŬS, genit. *ramicōſī.* m. *Plin.* Qui a une hergne, *ou* deſcente de boyaux.

RĀMŌSŬS, *rāmōſă, rāmōſŭm. Plin.* Qui a bien des branches, *ou* rameaux.

RĀMŬLŌSŬS, *ramulōſă, ramulōſŭm. Plin.* Fait en forme de branches. *m.* faite en forme de branches. *f.*

RĀMŬLŬS, genit. *rāmŭlī.* m. *Cic.* Petite branche. *f.*

RĀMŬS, genit. *rāmī.* m. *Cicer.* Rameau. *m.* branche d'arbre. *f.*

Ramus *montis. Plin.* Un bras de montagne. * *Fluminis. Sen.* Bras de riviere. *m.*

☞ *Amputare ramos miſeriarum. Cicer.* Retrancher une ſource de miſeres.

RĀMŬSCŬLŬS, genit. *ramuſcŭlī.* m. *Plin.* Petit rameau. *m.* petite branche. *f.*

RĀNĂ, genit. *rānæ.* fem. *Cic.* Grenouille. *f.* Inſecte qui vit dans les marais & dans les prairies.

Rana. *Colum.* Tumeur qui vient aux beufs ſous la langue.

RĀNCĒNS, genit. *rāncentĭs.* (pour tous les genres.) *Lucr.* Puant, infect, relant. *m.* puante, infecte, relante. *f.*

RĀNCĬDĔ. (Adv.) *Aul-Gell.* Mal-proprement.

RĀNCĬDŬLŬS, *rancidulă, rancidulŭm. Juv.* Un peu relant, *ou* puant. *m.* un peu relante, *ou* puante. *f.*

RĀNCĬDŬS, *rāncĭdă, rāncĭdŭm. Horat.* Relant, puant, infect. *m.* relante, puante, infecte. *f.*

Rancidus *aſpectus. Plin.* Un regard dés-obligeant & déſagreable.

RĀNCŎR, genit. *rāncōrĭs.* m. *Pallad.* L'odeur infecte d'une huile trop échauffée.

RĀNŪNCŬLŬS, genit. *ranuncŭlī.* m. *Cic.* Petite grenouille. *f.* Inſecte.

Ranunculus. *Plin.* Grenouillette. *f.* herbe. * Renoncule. *f.* fleur.

RĀPĂ, genit. *rāpæ.* f. *Colum.* Rave. *f.* racine.

RĀPĀCĬĂ, *ōrŭm.* neut. plur. ou

RĀPĬCĬĂ, *ōrŭm.* neut. plur. *Plin.* Les feuilles les plus tendres des raves.

RĀ-

RĀPĀCĬDĒS, *æ.* m. *Plaut.* Voleur, raviſſeur. *m.* Proprement Un filou.

RĀPĀCĬTĀS, genit. *rapacitātis.* f. *Cic.* Pente, *ou* inclination à prendre le bien d'autruy. *f.*

RĀPĀX, genit. *rāpācis.* (pour tous les genres.) *Cicer.* Qui prend & enleve le bien d'autruy, qui eſt enclin, *ou* avide à cela : raviſſeur : raviſſant. *m.* raviſſante. *f.*

[Il fait au Comparatif *Rāpācior, ōris.* m. *&* f. *rapacius, ōris.* neut. *Cicer.* Et au Superlatif *Rāpācissimus, a, um. Salluſt.*]

RĂPHĂNĪNŬS, *raphanīnă, raphanīnum. Plin.* De raiſort, *ou* de rave.

RĂPHĂNĪTĬS, *ῥαφανῖτις.* genit. *raphanitĭdis.* f. *Plin.* Eſpece de glayeul.

RĂPHĂNŬS, *ῥάφανος.* genit. *răphănī.* m. *Plin.* raifort. *m.* groſſe rave. *f.*

RĀPĬCĬĂ, *Voyez* Rapacia.

RĀPĬCĬŬS, *rapiciă, rapiciŭm. Cat.* De raves.

Semen rapicium. Cat. Graine de raves.

RĂPĬDĒ. (Adverbe.) *Cic.* Rapidement, avec rapidité.

☞ Rapidè. *Cic.* Avec vehémence.

RĂPĬDĬTĀS, genit. *rapiditātis.* f. *Caſ.* Rapidité. *f.* le cours rapide d'une riviere, *ou* d'un fleuve. *m.*

RĂPĬDŬS, *răpidă, răpĭdum. Hor.* Rapide. *m.* & *f.* qui a un cours rapide, (parlant d'une riviére.)

Rapidus. *Virg.* Qui va viſte, rapide. *m.* & *f.* (parlant d'un chariot.) * *Rapidus ventus. Cic.* Un vent violent.

Rapidiſſima volucris. Ovid. Oiſeau qui va fort viſte.

☞ Rapida *oratio. Cic.* Un diſcours vehément.

RĀPĪNĂ, genit. *rāpīnæ.* f. (de *rapa.*) *Colum.* Un champ ſemé de raves.

RĂPĪNĂ, *æ. f.* (de *rapio.*) *Cic.* Rapine, proye. *f.* butin, larcin. *m.* ce qu'on enleve à l'ennemi, *ou* à quelque autre.

RĂPĬŌ, *răpis, răpui, rāptum, răpere. Cic.* Ravir, prendre, voler, enlever, emmener par force. * *Rapere virginem. Plin.* Ravir une fille, la prendre de force, l'enlever.

Rapere in crucem. Cicer. Mener au gibet. * *Ad mortem*, ou *ad ſupplicium. Cic.* Conduire à la mort, emmener au ſupplice. * *In odium aliquem. Auct-ad-Heren.* Faire haïr quelqu'un.

Expeditum exercitum in Cattos rapit. Tacit. Il mena ſon armée en diligence contre les Cattes : il marcha en diligence contre eux avec ſon armée.

Quò te rapis? Cic. Où allez-vous ſi viſte ?

Rapere ſe ad urbem. Cicer. Se retirer promptement dans la ville.

☞ *Quò te effrænata cupiditas rapit? Cic.* Où vous emporte cette paſſion déreglée ?

Rapere *limis*, (on ſous-entend *ocellis.*) *Horat.* Lire quelque choſe à la dérobée & comme du coin de l'œil.

Rapere *aliquid in deteriorem partem. Ter.* Prendre une choſe en mauvaiſe part, l'interpreter autrement, luy donner un mauvais ſens. * *Rapis in deteriorem partem quæ dico. Terent.* Vous donnez un mauvais ſens à mes paroles, vous prenez mal ce que je dis, *ou* mes paroles.

Rapere *aliquem ad ſuam diſciplinam. Cic.* Attirer quelqu'un ſous ſa conduite.

Rapi *de luce. Stat.* Eſtre emporté de bonne-heure de ce monde, *ou* de cette vie. * *Si à primâ hieme Auſtri ad ultimum ver continuaverint, laterum dolores quàm celerrimè rapiunt. Caſ.* Si le vent du midy continuë de ſouffler depuis le commencement de l'hiver juſques à la fin du printemps, les maux de coſté emportent, *ou* enlevent bien-toſt les perſonnes, *ou* les font mourir promptement.

RĀPĬSTRŬM, genit. *rāpiſtri.* n. *Colum.* Groſſe rave ronde. *f.*

RĂPŌ, *ōnis.* m. vieux. *Non.* Raviſſeur. *m.*

RĀPTĬM. (Adverbe.) *Cicer.* A la haſte, comme à la dérobée.

RĀPTĬŌ, genit. *raptiōnis.* f. *Ter.* Enlevement d'une femme, *ou* d'une fille. *m.* raviſſement, rapt. *m.*

RĀPTŌ, *rāptas, rāptāvi, rāptātum, rāptāre. Virg.* Traiſner, entraiſner, tirer par force & de violence.

☞ *In crimina raptare aliquem. Prop.* Entraiſner quelqu'un dans le mal : *ou* le blaſmer, l'accuſer.

RĀPTŌR, genit. *rāptōris.* m. *Hor.* Raviſſeur. *m.* qui enleve par force, *ou* de violence.

RĀPTŪRĂ, *Plin. Liſez* Captura.

RĀPTŬS, *rāptă, rāptum.* (de *Rapio.*) *Cic.* Pris, ravi, emporté, enlevé, arraché. *m.* priſe, ravie, emportée, enlevée, arrachée. *f.*

RAPTŪS, genit. *rāptūs.* m. *Cic.* Enlevement, raviſſement, rapt. *m.*

RĀPTŬM, genit. *rāpti.* n. *Liv.* Comme *Rapto vivere. Quint.* * *Vivere de rapto*, ou *ex rapto. Ovid.* Vivre de proye, de rapine, de larcin.

RĀPŬLŬM, genit. *rapŭli.* neut. *Horat.* Petite rave. *f.*

RĀPŬM, genit. *rāpi.* n. *Plin.* Rave. *f.* racine.

RĀRĒ, (Adverbe qui fait *Rārius*, & *Rārissimè.*) *Colum.* Clair, point dru. * Comme *Rarè*, ou *rarius ſerere. Colum.* Semer clair les grains.

Rarè. Rarement, peu ſouvent, comme *Rariùs facere. Cicer.* Faire une choſe rarement.

RĀRĔFĂCĬŌ, *rarefăcis, rarefēci, rarefāctum, rarefăcere. Lucr.* Raréfier, éclaircir, rendre clair ce qui eſtoit épais, étendre davantage, donner plus d'étenduë comme à l'air qui eſtoit preſſé.

RĀRĔFĬŌ, *rārĕfis, rarefactus ſum, rarefieri. Lucr.* Se dilater, s'éclaircir, ſe rarefier.

RĀRĔNTĔR. (Adverbe.) *Catul.* Rarement.

RĀRĒSCŌ, *rārēſcis, rārēſcere. Colum.* Devenir plus clair & moins épais, *ou* dru, (parlant du grain qu'on ſeme.)

Raresco. *Stat.* S'éclaircir, devenir plus clair. *m.* devenir plus claire. *f.* ſe diſſiper, (parlant d'une nuée.)

☞ Raresco. *Sil-Ital.* S'éclaircir, (en parlant des rangs d'une armée où l'on tue pluſieurs ſoldats.)

Miles rareſcit. Sil-Ital. Le Soldat s'éclaircit : les ſoldats deviennent en plus petit nombre, le nombre en diminuë. * *Colles paulatim rareſcunt. Tacit.* Les collines diſparoiſſent peu à peu, on vient à les perdre de veuë.

RĀRĬPĪLŬS, *raripilă, raripilum. Colum.* Qui n'a gueres de poil.

RĀRĬTĀS, genit. *raritātis.* f. *in pulmonibus. Cic.* La rareté qui eſt une qualité des poumons d'une ſubſtance ſpongieuſe & qui n'eſt point ſerrée.

Raritas *arborum. Plin.* Rareté des arbres, lorſqu'ils ne ſont pas plantez dru, mais éloignez les uns des autres. Le peu d'arbres plantez.

Raritas *dictorum. Cic.* Rareté de bons mots dans un diſcours, lors qu'il y a peu de bons mots & de rencontres d'eſprit, le peu de bons mots.

RĀRĬTŪDŌ, genit. *raritudĭnis.* f. *Var.* * *Dictum rete à raritudine. Var.* On appelle un filet *Rete* à cauſe que ſes mailles ne ſont point ſerrées ni preſſées comme une étoffe.

Raritudo. *Colum.* Une terre légére, qui n'eſt point condenſée.

RĀRŌ, (Adverbe qui fait *Rārius*, & *Rārissimè.*) *Cic.* Rarement, peu ſouvent.

RĀRŬS, *rāră, rārum. Plin.* Peu épais, qui n'eſt pas dru ; clair. *m.* peu épaiſſe, qui n'eſt pas druë ; claire. *f.*

[Cét Adjectif fait au Comparatif *Rārior, ōris.* m. *&* f. *rārius, ōris.* n. *Tac.* Et au Superlatif *Rārissimus, a, um. Cic.*]

Rariores ſilvæ. Tac. Les bois qui eſtoient moins épais. * *Umbra rara. Virgil.* Une ombre qui n'eſt point épaiſſe. * *Retia rara. Virg.* Rets, *ou* filets dont les mailles ſont fort larges.

Rarus. Rare, qui ſe trouve peu ſouvent, extraordinaire. *m.* & *f.* * *Rarus in potu. Plin.* Qui boit peu.

Rarum dictu. Plin. Qui ſe dit rarement, *ou* peu ſouvent. * *Rariſſima moderatio. Tacit.* Une modeſtie extraordinaire, *ou* toute particuliere. * *Facie rarus. Ovid.* Qui a une beauté extraordinaire, qui eſt d'une beauté rare.

Rariſſimus *juvenum. Stat.* La perle de la jeuneſſe.

RĀSĬLĬS, *is.* m. *&* f. *rāsile, is.* n. (Adject.) *Ovid.* Qui a eſté raclé & ratiſſé. *m.* raclée & ratiſſée. *f.* * *Foris raſilis. Colum.* Une porte rabottée & polie. * *Raſile buxum. Virg.* Du buys qui ſe polit aiſément.

RĀSĬS, genit. *rāsis.* f. *Colum.* Poix ſéche & dure qu'on reduit en poudre pour faire quelque remede.

RĀSĬTŌ, *rāſĭtās, raſitāvī, raſitātūm, raſitārĕ.* *Aul-Gell.* Raſer ſouvent.

RĀSTĔLLŪM, genit. *rāſtĕllī.* n. *Suet.* Hoyau. *m.* outil de Jardinier.

RĀSTRŪM, genit. *rāſtrī.* neut. *Virg. Plaut.* Hoyau. *m.* outil de Jardinier. Rateau. *m.*

[Ce nom eſt héréroclite, car on trouve *Raſter* maſculin qui fait *raſtri* au Nominatif plurier; & *raſtrum* neutre qui fait *raſtra*; & meſme *raſtri* eſt bien plus uſité que *raſtra.*]

RĀSŪRĂ, genit. *rāsūræ.* f. *Colum.* L'action de racler, *ou* de ratiſſer, la raſure, lors qu'on raſe la teſte avec le raſoir.

RĀSŪS, *raſă, raſūm.* (de *Rado.*) *Plaut.* Raſé, raclé, ratiſſé. *m.* raſée, raclée, ratiſſée. *f.*

☞ Rasus. *Virgil.* Poli, limé. *m.* polie, limée. *f.* Ce qui ſe dit auſſi figurément d'un ouvrage d'eſprit qu'on polit en le retouchant.

Rasus. *Ovid.* Rayé, effacé. *m.* rayée, effacée. *f.*

RĀSŪS, genit. *rāsūs.* m. *Varr.* Raclement. *m.*

RĂTĬĀRĬŪS, *iī.* m. *Voyez* après Ratis.

RĂTĬHĂBĬTĬŌ, genit. *ratihabitiōnĭs.* f. *Vlp.* Ratification. *f.*

RĂTĬŌ, genit. *rationĭs.* f. *Cic.* La raiſon, qui diſtingue les hommes des animaux, l'ame raiſonnable. *f.* * *Rationis expers. Cic.* Qui n'a point de raiſon, qui n'eſt point doüé de raiſon, comme les animaux.

Ratio. *Cicer.* Raiſon, cauſe. *f.* ſujet. *m.* * *Rationem reddere cur, ou quamobrem aliquid fiat. Cicer.* Rendre raiſon d'une choſe, dire pourquoy on la fait. * *Non ratio, verùm argentum deerat. Terent.* Nous ne manquions pas de raiſons, mais d'argent.

Ratio. Maniére, façon, méthode, conduite. *f.* * *Veſtram nequeo mirari ſatis rationem. Terent.* Je ne ſçaurois aſſez admirer voſtre maniere d'agir, voſtre conduite. * *Argumentandi ratio. Quint.* La maniére de raiſonner.

Ratio. Egard. *m.* conſideration. *f.* * *Ad noſtrorum temporum rationem. Cic.* Eu égard à noſtre temps. * *Habenda eſt ratio rei familiaris. Cicer.* Il faut avoir égard à ſes affaires domeſtiques.

Ratio. Penſée. *f.* ſentiment. *m.* * *Mea eſt ſic ratio, & ſic animum induco meum. Ter.* Voicy ma penſée, & je ne puis m'oſter cela de l'eſprit.

Ratio. Maniere, méthode. *f.* l'art de faire une choſe. *m.* * *Navigii ratio tum jacebat. Lucret.* On negligeoit pour lors l'art de la navigation, *ou* la marine.

Ratio. Affaire. *f.* * *Quæ ratio cum illo tibi intercedit? Cicer.* Quelle affaire avez-vous avec luy? * *Habent rationem cum terrâ. Cicer.* Ils labourent la terre, ils s'occupent à cultiver la terre. * *Cum omnibus muſis rationem habere cogito. Cic.* Je delibere de m'addonner tout-à-fait à toute ſorte d'eſtude.

Ratio. Compte. *m.* * *Supputatur ratio cum argentario. Plaut.* On compte avec l'Argentier, *ou* l'Intendant. * *Convenit inter eos ratio accepti & expenſi. Cic.* Ils ſont d'accord de la recette & de la dépenſe. * *Eandem illam rationem antiquam obtine. Terent.* Faites encore voſtre compte là-deſſus. * *Nunquam ita quiſpiam benè ſubductâ ratione ad vitam fuit, quin res, ætas, uſus, ſemper aliquid apportet novi. Terent.* Jamais perſonne n'a ſi bien diſpoſé toutes choſes pour le réglement de ſa vie, que les rencontres différentes, l'âge & l'expérience ne luy apprennent quelque choſe de nouveau.

☞ *Fruſtrà egomet mecum has rationes puto. Terent.* C'eſt compter ſans mon hoſte, (Façon de parler familiere en noſtre Langue.)

Ratio. Moyen. *m.* maniere. *f.* * *Malâ ratione facere rem. Hor.* S'enrichir par de mauvais moyens.

Rationes *Galliæ procurare. Plin.* Gouverner la Gaule, avoir la conduite des affaires des Gaules.

Pro ratione *fructuum. Cat.* Selon la quantité des fruits.

☞ *Nunc alia ratio eſt omnium rerum. Cic.* Les affaires ont changé de face: elles ſont en un autre eſtat, en une autre ſituation.

RĂTĬŌCĬNĀTĬŌ, genit. *ratiocinatiōnĭs.* f. *Cicer.* Raiſonnement. *m.*

RĂTĬŌCĬNĀTĪVŪS, *ratiocinatīvă, ratiocinatīvūm, Cicer.* Où l'on ſe ſert de raiſonnement.

RĂTĬŌCĬNĀTŌR, genit. *ratiocinatōrĭs.* m. *Cic.* Qui entend bien à faire un compte, *ou* quelque calcul.

Ratiocinatores *officiorum. Cic.* Qui jugent bien des devoirs de l'amitié.

RĂTĬŌCĬNĬŪM, genit. *ratiocinĭī.* n. *Colum.* Compte, calcul. *m.*

RĂTĬŌCĬNŎR, *ratiocinārĭs, ratiocinātŭs ſūm, ratiocinārī, Cic.* Raiſonner, ſe ſervir de raiſonnement.

Ratiocinari. *Cic.* Compter, ſupputer, calculer.

RĂTĬŌNĀBĬLĬS, *ĭs.* m. *&* f. *rationabĭlĕ, ĭs.* n. (Adject.) *Celſ. Quint.* Raiſonnable, conforme à la raiſon. *m.* & *f.*

RĂTĬŌNĀLĬS, *ĭs.* m. *&* f. *rationālĕ, ĭs.* n. (Adject.) *Quint.* Raiſonnable. *m.* & *f.* Doüé de raiſon. *m.* Doüée de raiſon. *f.* qui a de la raiſon, *ou* une ame raiſonnable.

Rationales *Medici. Celſ.* Les Médecins qui ſe ſervent de principes & de raiſonnement dans la cure des maladies; ce qui les diſtingue des Chirurgiens, qui travaillent de la main ſeulement.

Rationalis *Philoſophia. Cic.* La Logique, *ou* la Dialectique, qui eſt l'Art de raiſonner.

Rationales *Cæſaris. Lamprid.* Les Receveurs du Domaine de Céſar, qui eſtoient comptables.

RĂTĬŌNĀLĬTĔR. (Adverbe.) *Sen.* En raiſonnant, par le raiſonnement.

RĂTĬŌNĀRĬŪM, genit. *rationarĭī.* n. (On ſous-entend *Volumen.*) *Sueton.* Regiſtre. *m.* livre de comptes. *m.*

RĂTĬŌNĀRĬŬS, genit. *rationarĭī.* m. (On ſous-entend *Codex,*) *Suet.* Un Regiſtre. *m.*

RĂTĬS, genit. *ratis*, ou *Rătēs*, genit. *rātĭs.* f. *Cæſ.* Radeau. *m.* Pluſieurs pieces de bois attachées enſemble qui flottent ſur l'eau. Train de bois. *m.* * *Scirpea ratis. Plaut.* Un radeau de jonc, (pour apprendre à nager.)

Ratis, *ou* Rates. *Cicer. Var.* Vaiſſeau. *m.* Nacelle, Barque, Galere. *f.* * *Navibus junctis, ratibuſque compluribus factis conantur perrumpere. Cæſ.* Ils eſſayent de paſſer ſur des vaiſſeaux & des nacelles attachées enſemble. * *Quaſſas rates reficere. Horat.* Refaire, radouber ſes vaiſſeaux battus de la tempeſte.

RĂTĬĀRĬŪS, genit. *ratiarĭī.* m. *Paul. Juriſc.* Qui fait des radeaux, *ou* qui les conduit. Meneur de trains de bois ſur l'eau.

RĂTĪTŪS, *rătītă, rătītūm. Fucil. apud Var.* Marqué de la figure d'une Galere. *m.* marquée de la figure d'une Galere. *f.*

RĂTĬŪNCŬLĂ, *ratiunculæ.* f. *Cicer.* Petite raiſon: Une raiſonnette.

Ratiuncula. *Ter.* Un petit compte, un reſte de compte. * *Erat ei de ratiunculâ jam pridem apud me reliquum pauxillulum. Ter.* J'avois de l'argent à luy d'un reſte de compte il y avoit long-temps.

RĂTŬS, *rată, ratūm* (de *Reor.*) *Plaut.* Penſant, s'imaginant, croyant, s'étant mis dans l'eſprit, *ou* dans l'imagination.

Ratus. *Cic.* Arreſté, determiné. *m.* arreſtée, determinée. *f.* * *Ratum habere*, ou *facere aliquid. Cicer.* Ratifier une choſe, l'approuver, la confirmer. * *Rato tempore. Cicer.* En certain temps fixe & determiné. * *Pro ratâ portione. Plin.* * *Pro ratâ parte. Cæſ.* A proportion, à l'équipollent: A fur & à meſure, comme on parle dans les Marchez par écrit avec les Ouvriers.

RAŪCĂ, genit. *raūcæ.* f. *Plin.* Petit ver qui s'engendre dans la racine du cheſne, & gaſte auſſi la racine du bled.

RAŪCĔŌ, RAŪCĔSCŌ & RAŪCĬŌ, ne ſe trouvent point dans les Auteurs Latins.

RAŪCĬSŌNŪS, *raucisŏnă, raucisŏnūm. Catul.* Qui a un ſon enroüé.

RAŪCĬTĀS, genit. *raucitātĭs.* f. *Celſ.* Enroüement. *m.* Voix enroüée. *f.*

RAŪCŪS, *raucă, raucūm. Cic.* Enroüé. *m.* Enroüée. *f.*

Raucus *Aquilo. Mart.* Le vent de biſe qui en ſouflant rend comme un bruit ſourd & d'un homme enroüé.

Niſi ipſe rumor jam raucus erit factus. Cicer. Si le bruit n'eſt ceſſe.

Chartæ raucæ. *Mart.* Les Mémoires des Avocats qui ſe ſont enroüez à force de plaider.

RAŪ-

RAŪDŪS, genit. *raūdī.* m. *Var.* De l'airain, *ou* du cuivre.

RAŪDŪSCŬLŪM, genit. *raudŭſcŭlī.* n. *Cic.* Petite ſomme d'argent. Un peu d'argent.

RĂVĔNNĂ, genit. *Ravĕnnæ.* f. *Plin.* Ravenne, Ville des Peuples *Senones* dans la Gaule Ciſpadane en Italie, ſur la mer Adriatique: aujourd'huy Ravenne, Ville de la Romagne ſur la coſte, dans l'Eſtat Eccléſiaſtique.

RĂVĬSCĔLLŬS, *ă, ŭm. Plaut.* Qui eſt d'un bleu mourant. * D'autres liſent *Ravaſtellus.*

RAŪRĂCĪ, genit. *Rauracōrŭm.* m. pl. *Plin.* Les Rauraques, Peuples de la Gaule Celtique: aujourd'huy le Dioceſe de l'Eveſché de Baſle, & peut-eſtre une partie de celuy de Conſtance, qui comprennent la Seigneurie temporelle de l'Eveſché de Baſle, & le Canton de Baſle en Suiſſe, & une partie du quartier des quatre Villes Foreſtieres en Soüabe.

RĀVĬDŬS, *ĭdă, ĭdŭm. Cic.* Jaune, *ou* roux, qui eſt de la couleur du bled meur. *m.* Jaune, *ou* rouſſe. *f.*

RĀVĬŌ, *rāvīs, ravīrĕ. Plaut.* S'enroüer à force de crier.

RĀVĬS, genit. *rāvĭs.* f. *Plaut.* Enroüement. *m.* voix enroüée. *f.*

RAŪSŪRŪS, *raūsūră, raūsūrŭm. Lucr.* Qui s'enroüera.

RĀVŬS, *rāvă, rāvŭm. Horat.* Jaune-roux. *m.* Jaune-rouſſe. *f.*

Rava *vox. Cic.* Une voix caſſée & d'un homme enroüé.

RĒ, prépoſition qui entre dans la compoſition de pluſieurs mots.

RĔÆDĬFĬCŌ, *ās, āvī, ātŭm, ārĕ, meritum. Cic.* Réparer, *ou* relever le mérite, (en un ſens figuré, car proprement ce verbe ſignifie Rebaſtir.)

RĔĀPSĔ, pour *Reipſâ. Cic.* En effet.

RĔĀTĔ, genit. *Rĕātĭs.* n. *Plin.* Ville des peuples *Sabini* dans le *Samnium:* aujourd'huy Rieti, Ville Epiſcopale de l'Ombrie ou Duché de Spolete, au Sud-Eſt, dans l'Eſtat de l'Egliſe.

RĔĀTŪS, genit. *rĕātūs.* m. *Mart.* L'état d'une perſonne accuſée. *m.*

RĔBĔLLĀTĬŌ, genit. *rebellatiōnĭs.* f. *Val-Max.* Rebellion, révolte. *f.* Soûlevement. *m.*

RĔBĔLLĀTRĪX, genit. *rebellatrīcĭs.* f. *Liv.* Rebelle, révoltée, ſoûlevée. * *Rebellator* ne ſe trouve point.

RĔBĔLLĬŌ, genit. *rebelliōnĭs.* f. *Cæſ.* Rébellion, révolte. *f.* Soûlevement. *m.*

RĔBĔLLĬS, *ĭs.* m. & f. *rĕbĕllĕ, ĭs.* n. (Adjectif.) *Virg.* Rebelle. *m.* & *f.*

RĔBĔLLĬŪM, genit. *rebellĭī.* n. *Liv.* Rébellion. *f.*

RĔBĔLLŌ, *rĕbĕllās, rebellāvī, rebellātŭm, rebellārĕ. Cæſ.* Se révolter, ſe rebeller, ſe ſoûlever, faire une rébellion.

Rebellant *vulnera. Plin.* Les playes ſe renouvellent, s'aigriſſent, empirent.

RĔBĪTŌ, *rĕbītās, rĕbītārĕ.* (*à re* & *ito* Verbe fréquentatif d'*Eo.*) *Plaut.* Retourner, revenir.

RĔBŎŌ, *rĕbŏās, reboāvī, reboātŭm, reboārĕ. Virg.* Retentir.

RĔCĂLCĬTRŌ, *recălcitrās, recalcitrāvī, recalcitrātŭm, recalcitrārĕ. Hor.* Regimber, ruer, (parlant des chevaux.) Et dans un ſens figuré, Reſiſter, regimber contre nos ſuperieurs.

RĔCĂLCŌ, *rĕcălcās, rĕcălcāvī, rĕcălcātŭm, rĕcălcārĕ. Colum.* Fouler derechef.

RĔCĂLĔŌ, *rĕcălĕs, recălŭī, recălērĕ. Virg.* Eſtre réchauffé. *m.* Eſtre réchauffée. *f.*

RĔCĂLĔSCŌ, *recălēſcĭs, recaleſcĕrĕ. Cic.* Se réchauffer.

RĔCĂLFĂCĬŌ, *recalfăcĭs, recalfēcī, recalfactŭm, recalfăcĕrĕ. Ovid.* Réchauffer.

RĔCĂLVĂSTER, genit. *recalvăſtrī.* m. *Sen.* Chauve pardevant. *m.*

RĔCĂLVŬS, *rĕcălvă, recălvŭm. Plaut.* Chauve pardevant. *m.* & *f.*

RĔCĂNDĔŌ, *rĕcăndēs, recăndŭī, recăndērĕ. Ovid.* Blanchit. (parlant de l'eau qui eſt battuë par les avirons.)

Recanduit *ira. Ovid.* Sa colere ſe r'alluma.

RĔCĂNDĔSCŌ, *recandēſcĭs, recăndŭī, recandeſcĕrĕ. Ovid.* La meſme ſignification.

RĔCĂNŌ, *rĕcănĭs, recănĕrĕ. Plin.* Rechanter.

RĔCĂNTŌ, *rĕcăntās, recantāvī, recantātŭm, recantārĕ. Mart.* Répéter, redire ce qui a eſté chanté.

☞ Recantare. *Hor.* Se rétracter, ſe dédire de ce qu'on a dit: Chanter la palinodie, (comme on parle vulgairement.)

Recantata *opprobria.* n. pl. *Hor.* Des injures réparées. * *Recantatæ curæ. Ovid.* Des chagrins diſſipez.

RĔCĒDŌ, *rĕcēdĭs, rĕcēſſī, recēſſŭm, rĕcēdĕrĕ. Cicer.* Reculer, ſe retirer, s'éloigner, s'en aller, retourner en arriere, rebrouſſer chemin. * *Romam receſſit. Salluſt.* Il s'eſt retiré à Rome. * *Recedere ab aliquo. Cic.* Se retirer d'auprès de quelqu'un. * *Ex acie. Cæſ.* Se retirer du combat. * *Domus ſecreta receſſit. Virg.* Cette maiſon eſt à l'écart & éloignée des autres.

Recedere. Quitter, laiſſer, délaiſſer. * *Ab armis recedere. Cæſ.* Mettre bas les armes. * *Ab officio. Cicer.* S'écarter de ſon devoir, s'en départir, ne le pas faire. * *A vitâ, ab oculis. Plin-Jun.* Quitter la vie, mourir. * *Ab uſitatâ conſuetudine. Cicer.* Delaiſſer, quitter ſon ancienne coûtume. * *A ſententiâ alicujus. Cicer.* Rejetter le ſentiment de quelqu'un, s'en écarter.

Recessit *venter. Plin-Jun.* Son ventre eſt deſenflé, il n'eſt plus ſi enflé qu'il eſtoit.

Fragmentum à fragmento recedit. Celſ. Une piece ſe leve & ſe ſépare de l'autre.

Receſſit dictio à ſignificatione. Cicer. Le mot ne ſignifie plus ce qu'il ſignifioit: il s'eſt eloigné de ſa ſignification.

RĔCĔLLŌ, *rĕcĕllĭs, rĕcĕllĕrĕ. Liv.* Abbaiſſer.

[Ce Verbe a une ſignification obſcéne dans Plaute.]

RĔCĒNS, genit. *rĕcēntĭs.* omn. gen. *Cic.* Récent, nouveau, frais. *m.* Récente, nouvelle, fraiſche. *f.*

[Cét Adjectif fait au Comparatif *Rĕcēntĭŏr, ōrĭs.* m. & *f. Recentĭŭs, ōrĭs.* n. *Cic.* Et au Superlatif *Rĕcēntĭſsĭmŭs, ă, ŭm. Cic.*]

Recens opinio. Cicer. Une opinion nouvelle. * *Caſeus recens. Plin.* Du fromage frais fait. * *Litteræ recentiſſimæ.* Des Lettres de fraiſche date, *ou* écrites nouvellement. * *Milites recentes aliis ſuccedunt. Quint-Curt.* Des Soldats tous frais prennent la place des autres. * *Equi recentes. Ovid. Plaut.* Chevaux de relais, *ou* qui ne ſont pas las.

Recens *natus:* Recens *à partu. Var.* Qui ne fait que de naître, qui eſt né depuis peu. * *Recens ab illorum ætate fuit. Cicer.* Il leur fut quaſi contemporain. * *Re recenti. Cicer.* La choſe eſtant encore toute fraîche, *ou* toute nouvelle. * *Recentiore memoriâ. Cic.* De fraiſche mémoire, tout nouvellement.

Recens comme Adverbe. *Liv.* Récemment, fraiſchement, nouvellement.

RĔCĔNSĔŌ, *rĕcĕnsēs, recĕnsŭī, recĕnsŭm, recĕnsērĕ. Colum.* Compter, nombrer, faire le dénombrement. C'eſtoit proprement la Charge des Cenſeurs à Rome, qui faiſoient de temps en temps le dénombrement des Citoyens Romains, & de leurs revenus.

Recensere *exercitum. Liv.* Faire la reveuë d'une Armée, la paſſer en reveuë.

Recensere *facta alicujus. Ovid.* Raconter les belles actions d'une perſonne.

Recensere *Librum. Quint.* Revoir un Livre, le corriger, repaſſer ſur un Ouvrage.

RĔCĔNSĬŌ, genit. *recenſiōnĭs.* f. *Cic.* Dénombrement. *m.*

RĔCĔNSĪTŬS, *recĕnsītă, recĕnsītŭm,* (du vieux verbe *Recenſio, ĭs.*) *Suet.* Compté, nombré, dont on a fait le dénombrement. *m.* Comptée, nombrée. *f.*

RĔCĔNSŬS, *rĕcĕnsă, rĕcĕnsŭm.* (de *Recenſeo.*) *Suet.* La même ſignification.

RĔCĔNSŪS, genit. *rĕcĕnsūs.* m. *Suet.* Reveuë. *f.* dénombrement. *m.*

RĔCĔNTŌR, *recentārĭs, recentātŭs ſŭm, recentārī. Aul-Gel.* Renaiſtre, parlant de la lumiere.

RĔCĒPĪ, Préterit de Recipio.

RĔCĔPTĂCŬLŬM, genit. *receptacŭli.* n. *Cic.* Réceptacle. *m.* Ce qui reçoit: comme, *Receptaculum animi corpus. Cicer.* Le corps eſt le réceptacle de l'ame, *ou* l'ame habite dans le corps. * *Mors æternum receptaculum. Cic.* La mort eſt une habitation éternelle, dont on ne revient jamais.

Receptaculum. *Cic.* Retraite. *f.* Lieu où l'on ſe retire.

RĔCĔPTĀTŌR, genit. *receptatōrĭs.* m. *Cic.* Qui ſert de retraite.

RĔCĔPTĬŌ, genit. *receptiōnĭs.* f. *Plaut.* Reception, *ou* retraite que l'on donne à une perſonne. *f.*

RĔCEPTĪTĬŬS, *receptitiă, receptitiŭm. Aul-Gell.* Retenu, reſervé. *m.* retenuë, reſervée. *f.* qu'on s'eſt reſervé.

RĔCEPTŎ, *rĕcĕptās, receptāvī, receptātŭm, receptārĕ. Ter.* Recevoir, retirer chez ſoy.

Meum receptas ad te filium. Ter. Vous retirez, vous recevez mon fils chez vous. * *Quò in tectum te receptes? Terent.* Où vous retirer?

Receptare. *Virgil.* Reprendre ce qu'on avoit quitté.

RĔCEPTŎR, genit. *receptōris.* m. *Cicer.* Receleur. *m.* qui reçoit & recele les vols, qui donne retraitte aux voleurs, qui les retire chez ſoy.

RĔCEPTŎR LŎCŬS, genit. *receptōris lŏcī.* m. *Cic.* La même ſignification que Receptaculum.

RĔCEPTRĪX, genit. *receptrīcis.* f. *Cicer.* Receleuſe. *f.* qui reçoit & recele les vols.

RĔCEPTŬM, genit. *rĕceptī.* n. *Cic.* La choſe dont on s'eſt chargé. * *Promiſſo ac recepto ſuo ſatisfacere. Cicer.* Satisfaire à ſa promeſſe & à ce dont on s'eſt chargé.

RĔCEPTŬS, *receptă, rĕcĕptŭm.* (de *Recipio.*) *Quint.* Receu, admis. *m.* receuë, admiſe. *f.*

Recepti rei. Tacit. Criminels declarez.

Receptus. *Virgil.* Repris. *m.* repriſe. *f.* (parlant des choſes qu'on nous a enlevées.)

RĔCEPTŬS, genit. *rĕcĕptūs.* m. *Cæſ.* Retraitte. *f.* l'action de ſe retirer. * *Receptus canere. Cic.* * *Receptui ſignum dare. Liv.* Sonner la retraitte. Et dans un ſens figuré, Sonner la retraitte, quitter une profeſſion, s'en retirer.

[Cette expreſſion Latine eſt priſe figurément dans Pline le Jeune. *Ut primùm ratio ætatis receptui canere permiſerit.* Si-tôt que mon âge me permettra de battre la retraitte, *ou* de me retirer.]

Receptus. *Cicer.* Retraitte. *f.* lieu de retraitte. *m.*

RĔCESSĬM. (Adverbe.) *Plaut.* En reculant, en ſe retirant en arriere.

RĔCESSĬŌ, genit. *receſſiōnis.* f. *Vitr.* Eloignement. *m.* ce qui paroiſt le plus éloigné: Le Lointain dans un Tableau. * Retraitte des colonnes. *f.* [en terme d'Architecture.]

RĔCESSŬS, genit. *rĕcēſsūs.* m. *Cic.* Retraitte. *f.* L'action de ſe retirer en quelque lieu.

Recessus. *Cic.* Retraitte. *f.* lieu retiré, *ou* ſolitaire. *m.* une ſolitude. *f.*

Recessus *Lunæ. Cic.* L'éloignement de la Lune.

Recessus *in oculo. Plin.* Le creux de l'œil.

☞ Recessus *in animis hominum. Cicer.* Les plis & replis de l'ame.

RĔCHĀMŬS, genit. *rĕchāmī.* m. *Vitr.* Mouffle. *f.* morceau de bois quarré qui a pluſieurs mortaiſes où ſont enfermées des poulies.

RĔCĬDĪVŬS, *recidīvă, recidīvŭm. Celſ.* Qui revient, qui retourne. * *Febris recidiva. Celſ.* Une recidive, une fiévre qui revient aprés en avoir eſté gueri.

Recidivus. *Virg.* Qui ſe releve, qui ſe remet ſur pied, qui ſe rétablit, (parlant d'une ville qui a eſté ruinée.)

RĔCĬDŎ, *rĕcĭdis, rĕcĭdī, rĕcāsŭm, rĕcĭdĕrĕ.* (de *Cado.*) *Cicer.* Retomber, recheoir.

☞ *Recidere in morbum. Liv.* Retomber malade, *ou* retomber. (ſeul.) * *In te recident hæ contumeliæ. Plaut.* Tous ces affronts retomberont ſur vous. * *Ad luctum reciderunt ex lætitiâ. Cic.* Ils ont paſſé de la joye à la triſteſſe: Ils ſont tombez de la joye dans la triſteſſe.

Recidere. Eſtre reduit. *m.* eſtre reduite. *f.* * *Id ego puto ad nihilum recaſurum. Cicer.* Je croy que tout cela ſera reduit à rien, *ou* s'en ira en fumée. * *Nolite ſinere per vos artem muſicam recidere ad paucos. Terent.* Ne ſouffrez pas que peu de gens s'attachent à faire des comédies. * *Recidit ad paucas familias attenuata bellis civitas. Plin.* La ville fut réduite à un petit nombre de familles ayant eſté affoiblie par les guerres.

☞ *Hæc eòdem recidunt. Liv.* Tout revient au meſme, c'eſt la meſme choſe. * *Incaſſum recidit omnis impenſa. Colum.* Toute la dépenſe n'a ſervi de rien, a eſté inutile. * *Quorſùm recidat reſponſum tuum non magnoperè laboro. Cic.* Je me mets peu en peine de ta réponſe, je ne me ſoucie pas ce que tu répondes.

RĔCĪDŎ, *rĕcīdis, rĕcīdī, rĕcīſŭm, rĕcīdĕrĕ.* (de *Cædo.*) *Mart.* Couper, retrancher.

Ungues recidere. Plin. Couper, rogner ſes ongles.

☞ *Recidere ornamenta ambitioſa. Horat.* Retrancher les ornemens trop recherchez. * *Culpa reciditur ſupplicio. Horat.* On corrige les fautes par les peines, *ou* par le chaſtiment.

RĔCĪNCTŬS, *rĕcīnctă, rĕcīnctŭm. Ovid.* Qui n'eſt point ceint. *m.* qui n'eſt point ceinte. *f.*

RĔCĪNGŎR, *rĕcingĕris, rĕcīnctŭs ſŭm, rĕcīngī. Ovid.* Oſter ſa ceinture, ſe deceindre.

RĔCĬNŎ, *rĕcĭnis, rĕcĭnui, rĕcĭnĕrĕ. Cic.* Rechanter, chanter une ſeconde fois, répéter une chanſon.

Recinere *nomen alicujus. Hor.* Redire, répéter le nom, comme fait l'Echo.

RĔCĬPĬŎ, *rĕcĭpis, rĕcēpī, rĕcĕptŭm, rĕcĭpĕrĕ. Cic.* Prendre, reprendre, recouvrer ce qu'on avoit perdu, *ou* ce qui nous avoit eſté pris. * *Recipere urbem. Cic.* Prendre une ville, la réduire ſous ſon obeïſſance; *ou* la reprendre & la recouvrer lors qu'on l'a perduë. * *Recipere anhelitum. Plaut.* * *Animum. Quint.* * *Animam. Terent.* Reprendre haleine. Se remettre, *ou* de la peur, *ou* d'avoir couru. * *Recipere animum*, ou *animos ex pavore. Liv.* Se remettre de la peur qu'on a euë, ſe reconnoiſtre, reprendre courage, revenir à ſoy, rappeller ſes eſprits. * *Recipere ſe in principem. Plin-Jun.* Reprendre l'autorité d'un Prince. * *Ad ingenium ſuum ſe recipere. Plaut.* Rentrer dans ſon naturel, reprendre ſon premier eſprit.

Recipio. Prendre, recevoir, accepter, avoir agréable. * *Recipere aliquem in gratiam, in amicitiam, in fidem. Cicer.* Recevoir quelqu'un dans ſes bonnes graces, ſe reconcilier avec luy, le recevoir en ſon amitié, le prendre en ſa protection. * *Recipere aliquem menſâ, lare, tecto. Liv.* Recevoir quelqu'un à ſa table, luy donner ſa table & ſon logis. * *Non recipit cunctationem hæc res. Liv.* Cette affaire ne reçoit point de retardement. * *Recipiunt vina auſteritatem annis. Plin.* Les vins deviennent durs & rudes à force d'eſtre gardez.

Recipere *ſe domum, in aliquem locum. Cicer.* S'en aller, ſe retirer chez ſoy, en ſa maiſon, dans quelque lieu. * *Se ad aliquem. Cicer.* Se retirer devers quelqu'un, *ou* auprès de quelqu'un.

Recipio tempore me domo. Cic. Je ſors du logis au temps qu'il faut.

Recipere *nomina reorum. Cic.* Retenir l'inſtance, *ou* une cauſe pour la juger.

Recipere *ſe ad frugem. Cic.* Se mettre à bien faire, s'amender, ſe corriger, ſe remettre dans ſon devoir. * *Recipere ſe. Cic.* Rentrer en ſoy-meſme, revenir à ſoy.

Recipere *aliquid in venditionibus. Cic.* Excepter, *ou* ſe reſerver quelque choſe en vendant, tenir quelque choſe. * *Cùm ædes venderet, hortum recepit. Cic.* Il s'eſt réſervé le jardin en vendant ſa maiſon.

Recipere *in ſe. Cic.* Prendre ſur ſoy, ſe charger d'une choſe. * *Tibi promitto, in meque recipio. Cicer.* Je vous le promets, & je m'en charge, *ou* je le prends ſur moy. * *Ut mihi coràm recepiſti. Cicer.* Comme vous m'avez promis en ma préſence.

Recipitur *hæc herba in menſas. Plin.* Cette herbe ſe mange.

RĔCĬPRŎCĀTĬŎ, genit. *reciprocatiōnis.* f. *Plin.* Retour en un meſme lieu. *m.*

Æſtûs reciprocatio. Plin. Le flux & reflux de la mer, lors que la mer monte & qu'elle ſe retire.

RĔCĬPRŎCŎ, *reciprŏcās, reciprocāvī, reciprocātŭm, reciprocārĕ. Liv.* Renvoyer, *ou* faire retourner une choſe au lieu d'où elle eſt ſortie.

Reciprŏcat mare. Quint-Curt. La mer a ſon flux & reflux.

Iſtæc reciprocantur. Cicer. Ces choſes ont un tel rapport entre-elles que l'une s'enſuit de l'autre.

RĔCĬPRŎCŬS, *reciprŏcă, reciprŏcŭm. Var.* Qui va & vient, qui a un flux & reflux, (parlant de la mer.)

RĔCĪSĀMENTŬM, genit. *reciſamentī.* n. *Plin.* Rognure. *f.* ce qu'on a coupé d'une choſe.

RĔCĪSĬŎ, genit. *reciſiōnĭs.* f. *Plin.* L'action de couper, *ou* de rogner.

RĔCĪSŪS, *rĕcīſă*, *rĕcīſūm.* (de *Recīdo.*) *Plin.* Coupé, rogné. *m.* coupée, rognée. *f.*

☞ *Nationes partim reciſa, partim repreſſa. Cic.* Des nations en partie detruites, en partie reprimées. * *Reciſa vitia. Claud.* Des vices retranchez.

RĔCĬTĀTĬŎ, genit. *recitatiōnĭs.* f. *Cic.* Lecture qu'on fait d'une choſe à haute voix. *f.*

* [Les anciens *Romains*, depuis le tems d'*Auguſte*, avant que de publier leurs Ouvrages, les liſoient devant leurs amis en particulier, ou en public. C'eſt ce qu'on nommoit *recitationes. J. Lipſe* en a fait toute l'hiſtoire dans ſa 2 Cent. *Ep. ad Belgas* Ep. XLVIII. On en peut auſſi voir pluſieurs particularitez dans les Notes de *Th. de Marcilly*, ſon Diſciple, ſur la I. Sat. de *Perſe.* L. C.]

RĔCĬTĀTŎR, genit. *recitatōrĭs.* m. *Cic.* Qui récite, *ou* qui lit une choſe à haute-voix.

RĔCĬTŎ, *rĕcĭtās*, *recitāvī*, *recitātūm*, *recitārĕ. Cicer.* Lire quelque choſe à haute voix.

Recitare *Senatorem. Cic.* Nommer un Sénateur. * *Recitatus eſt hæres teſtamento. Cic.* Il a eſté fait, *ou* nommé héritier par teſtament.

Recitare. *Quint.* Réciter, dire par cœur.

RĔCLĀMĀTĬŎ, genit. *reclamatiōnis.* f. *Cic.* Oppoſition que l'on met à une choſe en criant contre. *f.*

RĔCLĀMĬTŎ, *reclāmĭtās*, *reclamitāvī*, *reclamitātūm*, *reclamitārĕ. Cic.* S'oppoſer & crier ſouvent contre, s'élever, reclamer contre une choſe.

RĔCLĀMŎ, *rĕclāmās*, *reclāmāvī*, *reclāmātūm*, *reclāmārĕ. Cic.* Crier contre, contredire, s'oppoſer en criant. * *Reclamatum eſt illi ab omnibus. Cic.* Tout le monde s'oppoſa à luy, luy contredit.

Reclamant *arva plangoribus. Stat.* Les champs retentiſſent des plaintes.

RĔCLĪNĀTŪS, *reclīnātă*, *reclīnātūm. Hor.* Couché, étendu ſur. *m.* couchée, étenduë ſur. *f.*

RĔCLĪNĬS, *ĭs.* m. & f. *rĕclīnĕ*, *ĭs.* n. (Adject.) *Stat.* Couché, étendu. *m.* couchée, étenduë. *f.*

RĔCLĪNŎ, *rĕclīnās*, *reclīnāvī*, *reclīnātūm*, *reclīnārĕ. Cicer.* Pancher, *ou* incliner.

RĔCLĪVĬS, *ĭs.* m. & f. *rĕclīvĕ*, *ĭs.* n. (Adject.) *Ovid.* Couché, étendu. *m.* couchée, étenduë. *f.*

RĔCLŪDŎ, *rĕclūdĭs*, *rĕclūſī*, *rĕclūſūm*, *rĕclūdĕrĕ. Virg.* Ouvrir. * *Enſem recludere. Virg.* Tirer l'epée du fourreau, mettre l'epée à la main.

Recludere *occulta. Stat.* * *Operta. Hor.* Découvrir ce qui eſtoit caché.

Recludere *fata. Hor.* Rendre la vie à un mort.

RĔCLŪSŪS, *rĕclūſă*, *rĕclūſūm.* (de *Recludo.*) *Hor.* Ouvert. *m.* ouverte. *f.*

RĔCŎCTŪS, *rĕcoctă*, *rĕcoctūm.* (de *Recŏquo.*) *Plin.* Recuit. *m.* recuite. *f.*

☞ Recoctus *ſenex. Catul.* Un vieillard fort expérimenté, qui a paſſé par les charges: un vieux routier. * *Recoctus ſcriba. Hor.* Gréfier, Notaire fort rafiné & fort entendu dans ſon métier, qui eſt fort rompu dans les affaires.

RĔCŌGĬTŎ, *recōgĭtās*, *recogĭtāvī*, *recogitātum*, *recogitārĕ. Cic.* Penſer & repenſer à une choſe, y penſer meurement.

RĔCŌGNĬTĬŎ, genit. *recognitiōnĭs.* f. *Cic.* Reveuë. *f.* que l'on fait de ce qui eſt dans ſa famille, *ou* la reveuë de ſes fautes, lors qu'on les repaſſe dans ſa mémoire.

RĔCŌGNŌSCŎ, *recōgnōſcĭs*, *recōgnōvī*, *recōgnĭtūm*, *recōgnōſcĕrĕ. Cic.* Reconnoiſtre quelqu'un qu'on avoit connu autrefois. * *In tuis literis tuum in me amorem recognovi. Cæſ. ad Cic.* J'ay veu dans vos lettres de nouvelles marques de l'affection que vous me portez.

Recognoscere. *Cic.* Se remettre une choſe dans l'eſprit, en rappeller la mémoire, s'en reſſouvenir. * *Recognoſce mecum tandem illam ſuperiorem noctem. Cic.* Remettez-vous dans l'eſprit cette derniere nuit.

Recognoscere. *Cic.* (Parlant des ouvrages d'eſprit qu'on revoit, &c.) Revoir, retoucher, corriger un ouvrage, repaſſer pardeſſus, examiner de nouveau: faire la reveuë.

Recognoscere *equitum turmas. Suet.* Faire la reveuë de la cavalerie.

RĔCŎLLĬGŎ, *recōllĭgĭs*, *recōllēgī*, *recōllēctūm*, *recōllĭgĕrĕ. Ovid.* Recueillir, ramaſſer, raſſembler.

Recolligere *primos annos. Ovid.* Rajeunir.

Recolligere *ſe.* (parlant d'un malade.) *Plin.* Se guérir, ſe refaire, ſe remettre. * *Recolligere ſe à longâ valetudine. Plin.* Revenir d'une longue maladie. * *Recolligere vires longâ ægritudine. Plin.* Reprendre ſes forces après une longue maladie.

Recolligere *animum alicujus, qui eſt in alterum offenſior. Cic.* Appaiſer quelqu'un, qui eſt irrité contre un autre, luy remettre l'eſprit.

RĔCŎLŎ, *rĕcŏlĭs*, *rĕcŏlŭī*, *rĕcūltūm*, *rĕcŏlĕrĕ. Plin.* Cultiver la terre derechef.

☞ Recolere *ingenium. Plin.* Cultiver, polir ſon eſprit.

Recolere *ſtudia. Cicer.* Reprendre ſes etudes, ſe remettre à l'étude.

Recolere *aliquid. Plin.* Repaſſer une choſe en ſa mémoire, s'en reſſouvenir.

RĔCŎMMĬNĪSCŎR, *recomminīſcĕrĭs*, *recomminīſcī. Plaut.* Se remettre quelque choſe dans l'eſprit, en rappeller la mémoire, s'en reſſouvenir.

RĔCŎMPŌNŎR, *recompōnĕrĭs*, *recompŏsĭtūs sūm*, *recompōnī. Vlp.* Eſtre r'ajuſté. *m.* eſtre r'ajuſtée. *f.*

RĔCŎMPŎSĬTŪS, *recompŏsĭtă*, *recompŏsĭtūm.* (de *Recompōnor.*) *Ovid.* R'ajuſté, raccommodé. *m.* r'ajuſtée, raccommodée. *f.*

RĔCŎNCĬLĬĀTĬŎ, genit. *reconciliatiōnĭs.* f. *Cic.* Réconciliation. *f.* l'action de remettre bien enſemble des perſonnes diviſées: Réunion des amis dés-unis. *f.*

RĔCŎNCĬLĬĀTŎR, genit. *reconciliatōrĭs.* m. *Liv.* Qui réconcilie les perſonnes dés-unies, qui les remet bien enſemble.

RĔCŎNCĬLĬĀTŪS, *reconciliātă*, *reconciliātūm. Cic.* Réconcilié. *m.* réconciliée. *f.* * *Videbatur reconciliata nobis voluntas Senatûs eſſe. Cic.* Il ſembloit que nous avions regagné l'amitié du Sénat.

RĔCŎNCĬLĬŎ, *reconcĭlĭās*, *reconciliāvī*, *reconciliātūm*, *reconciliārĕ. Cic.* Réconcilier, réunir, remettre bien des amis diviſez.

Reconciliare *exiſtimationem. Cic.* Recouvrer ſa réputation.

Reconciliare in libertatem. Plaut. Remettre, *ou* rétablir en liberté.

Reconciliare filium domum. Plaut. Faire rentrer un enfant dans le logis de ſon pere, le remettre bien avec ſes parens.

RĔCŎNCĬNNŎ, *recōncĭnnās*, *reconcinnāvī*, *reconcinnātūm*, *reconcinnārĕ. Plaut.* Réparer, raccommoder, r'ajuſter, (ſoit un baſtiment, ſoit des hardes.)

RĔCŎNDĬTŪS, *recondĭtă*, *recondĭtūm. Cicer.* Caché. *m.* cachée. *f.*

Recondita *Ægyptus. Cic.* L'Egypte fort reculée.

☞ Reconditæ *literæ. Cic.* Une doctrine profonde, ſcience de ce qu'il y a de plus caché dans les belles lettres, *ou* dans la nature.

☞ *Naturâ triſti ac reconditâ fuit. Cic.* Il fut d'un naturel mélancolique & couvert, caché, *ou* ſombre.

[Cét Adjectif fait au Comparatif *Rĕcondĭtĭŏr*, *ōrĭs.* m. & f. *reconditiŭs*, *ōrĭs.* n. *Cic.*]

RĔCŎNDŎ, *rĕcōndĭs*, *recondĭdī*, *recōndĭtūm*, *recōndĕrĕ. Virg.* Cacher, tenir caché. *m.* tenir cachée. *f.*

☞ Recondere. Cacher, dérober à la connoiſſance, tenir dans l'obſcurité. * *Multa quos fama obſcura recondit. Virg.* pluſieurs qui ont une réputation obſcure.

Recondere. *Cic.* Serrer quelque choſe pour la garder. * *Recondere gladium in vaginam. Cic.* Remettre l'épée dans ſon fourreau.

☞ Recondere. * *Nam verba, vultus, in crimen detorquens recondebat. Tacit.* Car il diſſimuloit ſon deſſein, & il examinoit leurs paroles & leur viſage pour avoir lieu de les accuſer.

RĔCŎNDŪCŎ, *recōndūcĭs*, *recōndūxī*, *recōndūctūm*, *recondūcĕrĕ. Vlp.* Reloüer, reprendre à loüage.

RĔCŌNFLŌR, recōnflārĭs, recōnflātūs ſūm, recōnflārī. Lucr. Proprement, Eſtre reforgé, & dans un ſens figuré, Eſtre réparé, ou refait. m. eſtre reforgée, réparée, ou refaite. f.

RĔCŎQUŌ, rĕcŏquĭs, rĕcoxī, recoctūm, recŏquĕrĕ. Cic. Recuire, ou faire recuire une autre fois.

☞ *Se Apollonio Moloni reformandum ac velut recoquendum dedit. Quint.* Il ſe mit ſous la conduite d'Apollonius Molonus pour eſtre comme refondu, ou pour eſtre perfectionné & poli.

RĔCŌRDĀTĬŌ, genit. recordatiōnĭs. f. Cic. Le ſouvenir d'une choſe. m.

RĔCŌRDŎR, recordārĭs, recordātūs ſūm, recordārī, alicujus rei, aliquam rem, de re aliquâ. Cic. Se reſſouvenir d'une choſe, en avoir la mémoire recente, ou toute fraiſche. * *Recordari cum animo ſuo vitam alicujus. Cicer.* Se reſſouvenir de la vie d'une perſonne : ſe la repreſenter.

RĔCŌRRĬGŌ, recōrrĭgĭs, recōrrexī, recōrrectūm, recōrrĭgĕrĕ. Sen. Corriger, redreſſer.

RĔCRĀSTĬNŌ, recrāſtĭnās, recraſtināvī, recraſtinātūm, recraſtinārĕ. Colum. Differer, remettre au lendemain, ou à une autre fois.

RĔCRĔĀTĬŌ, genit. recreatiōnĭs. f. Comme *Ab ægritudine recreatio. Plin.* Rétabliſſement, recouvrement de ſa ſanté aprés une maladie. m. Convaleſcence. f.

RĔCRĔĀTŪS, recreātă, recreātūm. Cicer. Qui a repris courage.

Recreatus *à morbo. Cic.* Qui eſt remis d'une maladie, qui a recouvré ſa ſanté, qui eſt revenu en ſanté.

RĔCRĒMĔNTŪM, genit. recrementī. n. Plin. Les ordures du bled lors qu'on l'a vanné.

Recrementum *plumbi. Celſ.* L'écume du plomb.

RĔCRĔŌ, recrĕās, recrĕāvī, recrĕātūm, recrĕārĕ. Cic. Créer derechef.

Recreare. Récréer, réjouïr, rétablir en vigueur. * *Se ex magno timore recreare. Cic.* Se remettre d'une grande crainte. * *Amicorum literis recreari. Cic.* Eſtre rejouï de recevoir des lettres de ſes amis. * *Afflictos bonorum animos recreare. Cic.* Relever le courage abbattu des honneſtes gens. * *Recreatur veritas debilitata. Cicer.* La vérité affoiblie reprend vigueur. * *Recreari à morbo. Cicer.* Se relever, ſe remettre de ſa maladie, ſe rétablir en ſanté, devenir convaleſcent.

RĔCRĔPŌ, rĕcrĕpās, rĕcrĕpārĕ. Catul. Retentir.

RĔCRĒSCŌ, rĕcrēſcĭs, recrēvī, recrētūm, recrēſcĕrĕ. Ovid. Recroiſtre, croiſtre de nouveau.

RĔCRŪDĒSCŌ, recrūdēſcĭs, recrūdŭī, recrūdēſcĕrĕ. Cicer. Se renouveler, empirer, (parlant d'une bleſſure.)

☞ Recrudeſcit *ſeditio. Liv.* La ſédition recommence, ſe renouvelle. * *Pugna recruduit. Liv.* On recommença le combat.

RĔCTĀ, (Adverbe, ou pluſtot Ablatif où l'on ſous-entend *viâ.*) *Ter.* Tout droit, de ce pas.

RĔCTĒ. (Adverbe.) *Cic.* Droit, en droite ligne.

☞ Rectè. *Cic.* Bien, comme il faut. * *Rectè admŏnes. Ter.* Vous me donnez là un bon avis. * *Rectè dare litteras. Cicer.* Donner des lettres à porter ſeurement, ou en main ſeure. * *Facere alicui rectè. Plaut.* Faire du bien à quelqu'un, luy faire juſtice. * *Ei rectè eſt. Cic.* Il ſe porte bien, ou tout va bien pour luy. * *Rectiùs valere. Plaut.* Se porter mieux.

Rectè *fugi ſemper has nuptias. Ter.* C'eſt avec raiſon que j'ay toûjours fuy ce mariage. * *Non rectè vinctus eſt. Terent.* Il n'eſt pas juſte qu'il ſoit lié. * *Quid es tam triſtis? Rectè, mater. Ter.* Pourquoy eſtes vous ſi triſte? Ce n'eſt rien, ma mere.

Rectè *olere. Plaut.* Sentir bon. * *Rectè vivere. Suet.* Faire bonne chere, tenir toûjours bonne table. * *Licebit cenare rectiùs. Plaut.* Nous ferons meilleure chere, nous ſouperons mieux.

RĔCTĬŌ, genit. rectiōnĭs. f. Cic. Gouvernement. m. Régle. f.

RĔCTŎR, genit. rectōrĭs. m. Cicer. Gouverneur d'une ville, ou d'un Eſtat. m. * *Rector Syriæ. Tacit.* Gouverneur de Syrie. * *Rector Elephanti. Plin.* Gouverneur d'un Eléphant, qui en eſt le maiſtre. * *Jupiter Divûm maximus rector. Virg.* Jupiter le ſouverain maiſtre des Dieux.

RĔCTRĪX, genit. rectrīcĭs. f. Colum. Celle qui gouverne & conduit : Gouvernante, Regente. f.

RĔCTŪM, genit. rectī. n. Cicer. Droiture, rectitude. f. ce qui eſt du droit & de la raiſon : l'Equité. f. * *Animi rectum ſervare. Hor.* Garder une droiture d'ame. * *A curvo dignoſcere rectum. Horat.* Diſtinguer ce qui eſt juſte de ce qui ne l'eſt pas.

RĔCTŪS, rectă, rectūm. (qui fait au Comparatif *Rectĭŏr, ōrĭs.* m. & f. *rectĭūs, ōrĭs.* n. Et au Superlatif *Rectĭſſĭmūs, ă, ūm.*) *Cic.* Droit. m. droite. f. qui n'eſt point tortu ni de travers. m. qui n'eſt point tortuë. f. * *Hâc rectâ plateâ. Ter.* Tout droit par cette ruë.

☞ *Viâ rectâ rem narrare. Ter.* Raconter une choſe tout ſimplement & ſans aucun déguiſement.

Rectus. *Ovid.* Droit, qui eſt debout. m. droite. f.

Recta *coma. Sen.* Des cheveux droits, qui ne ſont point friſez.

☞ Rectus. *Cic.* Bon, juſte, droit. m. bonne, juſte, droite. f. * *Conſilium rectum. Terent.* Un bon conſeil. * *Ingenia recta. Sen.* Des eſprits droits, qui ne gauchiſſent point, qui ne ſont point de travers. * *Redire in rectam ſemitam. Plaut.* Reprendre le bon chemin, ſe gouverner comme il faut.

Recta *cena. Suet.* Table ouverte où chacun eſtoit receu & placé ſuivant ſa qualité. * *Jus rectæ cenæ habere.* Dans Budée. Avoir bouche à cour, ou droit de manger à la table des Grands.

Rectus, (on ſous-entend *Caſus.*) *Varr. Quint.* Le Nominatif des Noms.

RĔCŬBĬTŪS, ūs. m. Plin. L'action d'eſtre couché.

RĔCŬBŌ, rĕcŭbās, recŭbŭī, recŭbĭtūm, recŭbārĕ. Cic. Eſtre couché tout plat & étendu tout de ſon long en quelque lieu. m. eſtre couchée toute plate & étenduë. f.

RĔCŪDŌ, recūdĭs, recūdī, recūſūm, recūdĕrĕ. Varr. Reforger.

RĔCŬLTŪS, rĕcultă, rĕcultūm. (de *Recŏlo.*) *Ovid.* Cultivé de nouveau. m. cultivée de nouveau. f.

RĔCŪMBŌ, rĕcūmbĭs, recŭbŭī, recŭbĭtūm, recūmbĕrĕ. Ovid. Eſtre couché. m. eſtre couchée. f.

Recumbere. *Mart.* Eſtre à table à la maniére des Anciens qui eſtoient couchés ſur des lits.

Recumbere. S'affaiſſer, baiſſer. * *Onus recumbit in partes inclinatas. Ovid.* La charge s'affaiſſa du coſté qu'elle panchoit.

RĔCŬPĔRĀTĬŌ, genit. recuperatiōnĭs. f. Cicer. Recouvrement. m.

RĔCŬPĔRĀTŎR, genit. recuperatōrĭs. m. Cic. Commiſſaire, ou Juge délégué pour juger de quelque affaire. m. * *Ad recuperatores itum eſt. Tacit.* On donna des Commiſſaires.

Recuperator *Urbis. Tacit.* Qui a repris une Ville dont l'Ennemi s'eſtoit rendu maiſtre.

RĔCŬPĔRĀTŌRĬŪS, recuperatorĭă, recuperatorĭūm. Comme *Recuperatorium judicium. Cic.* Jugement donné par des Commiſſaires extraordinaires.

RĔCŬPĔRŌ, recupĕrās, recuperāvī, recuperātūm, recuperārĕ. Cic. Recouvrer ce qu'on a perdu. Récuperer. Ce mot n'eſt pas bien François. * *Recuperare libertatem. Cic.* Recouvrer ſa liberté. * *Vires. Tacit.* Reprendre ſes forces, les recouvrer. * *Somnum interruptum. Suet.* Se rendormir. * *Si hominem per te recuperavero. Cic.* Si par vôtre moyen je puis regagner ſes bonnes graces.

RĔCŬPĬŌ, rĕcŭpĭs, recupīvī, recŭpītūm, recŭpĕrĕ. Plaut. Déſirer de nouveau.

RĔCŪRŌ, rĕcūrās, recurāvī, recurātūm, recurārĕ ſe. Catul. Se guérir de nouveau, ſe refaire.

RĔCŬRRŌ, recūrrĭs, recūrrī, recurſum, recūrrĕrĕ. Cic. Courir une autre fois, ou retourner en courant vers quelque lieu. * *Jam hùc recurret. Terent.* Il retournera, il reviendra icy bien viſte. * *Ad initia recurrit Luna. Cicer.* La Lune ſe renouvelle, revient à ſon croiſſant : il eſt nouvelle Lune.

☞ *Naturam expellas furcâ, tamen uſque recurret. Hor.* On a beau forcer ſon naturel, on y revient toûjours : ou retombe toûjours dans ſon naturel, quelque effort que l'on faſſe pour le corriger.

RĔ-

RĔCŪRSŌ, *rĕcūrſās, recūrſāvī, recūrſātūm, recūrſārĕ. Plaut.* Courir une autre fois. * *Sub noctem cura recurſat. Virg.* Le chagrin revient la nuit.

RĔCŪRSŬS, genit. *rĕcūrſūs.* m. *Liv.* Retour. *m.* * *Recurſus facilis ad bonam valetudinem. Celſ.* On retourne aiſément en ſanté. * *Si dent modò Fata recurſum. Ovid.* Si Dieu me fait la grace de revenir.

RĔCŪRVĀTŬS, *recūrvātă, recūrvātūm. Colum.* Recourbé. *m.* Recourbée. *f.* * *Undis recurvatis ludit Mæander. Ovid.* Le fleuve Méandre a beaucoup de tours & de circuits.

RĔCŪRVŌ, *recurvās, recurvāvī, recurvātum, recurvārĕ. Colum.* Courber.

RĔCŪRVŬS, *rĕcūrvă, rĕcūrvūm. Ovid.* Courbé. *m.* courbée. *f.*

RĔCŪSĀTĬŌ, genit. *recuſatiōnĭs.* f. *Cæſ.* Refus. *m.*

Recusatio. *Cic.* Excuſe qu'on apporte pour juſtifier le refus de faire une choſe. *f.*

RĔCŪSŌ, *rĕcūſās, recuſāvī, recuſātūm, recuſārĕ. Cic.* Refuſer, ne vouloir pas accepter une choſe, la rejetter. * *Recuſare rem aliquam, de re aliquâ. Cæſ.* Refuſer de faire une choſe. * *Non minùs libenter ſeſe recuſaturum populi Romani amicitiam, quàm appetierit. Cæſ.* Qu'il renonçoit d'auſſi bon cœur à l'amitié du peuple Romain, qu'il l'avoit recherchée.

Recusare. *Cic.* Refuſer une choſe en s'excuſant, s'excuſer de l'accepter. * *Recuſare judicem. Cic.* Récuſer quelqu'un pour Juge, ne le vouloir point avoir pour Juge.

RĔCŪSSŬS, *recūſſă, recūſſūm. Virg.* Ebranlé. *m.* ébranlée. *f.*

RĔCŪSSŬS, genit. *rĕcūſſūs.* m. *Plin.* Secouſſe réïtérée. *f.* nouvel effort. *m.*

RĔCŪTĪTŬS, *recutītă, recutītūm. Mart.* A qui on a coupé le prépuce, (Comme aux Juifs dans la Circonciſion, ſelon la Loy ancienne.)

Recutita *colla mulæ. Mart.* Le coû d'une mule écorché.

RĔDĀBSŌLVŌ, *redābſōlvĭs, redābſōlvī, redābſōlūtūm, redābſōlvĕrĕ. Plaut.* Abſoudre.

RĔDĀMBŬLŌ, *redāmbŭlās, redambulāvī, redambulātūm, redambulārĕ. Plaut.* Retourner d'un voyage. Plaute dit *Benè ambula & redambula.* Je vous ſouhaite un bon voyage & un heureux retour.

RĔDĀMŌ, *redāmās, redāmāvī, redāmātūm, redāmārĕ. Cic.* Aimer ceux qui nous aiment.

RĔDĀNDRŬŌ, *redandrŭās, redandruārĕ. Lucil.* Retourner.

RĔDĀRDĔSCŌ, *redārdĕſcĭs, redārſī, redārdĕſcĕrĕ. Ovid.* Se rallumer.

RĔDĀRGŬŌ, *redārgŭĭs, redārgŭī, redārgūtūm, redārguĕrĕ. Cicer.* Reprendre, reprocher. * *Inconſtantiam alicujus redarguere. Cic.* Reprendre quelqu'un de ſon inconſtance.

RĔDĀUSPĬCŌR, *redauſpicārĭs, redauſpicātŭs ſūm, redauſpicārī. Plaut.* Recommencer aprés avoir conſulté les auſpices : conſulter de nouveau les auſpices pour voir ſi c'eſt la volonté des Dieux que nous faſſions une choſe.

RĔDDĬTĬŌ, genit. *redditiōnĭs.* f. *Aſcon-Ped.* Reſtitution, l'action de rendre ce qu'on a pris. *f.*

Redditio. *Quint.* L'Apodoſe d'une ſimilitude.

RĔDDĬTŬS, *rĕddĭtă, rĕddĭtūm.* (de *Reddo.*) *Cic.* Rendu. *m.* renduë. *f.*

RĔDDĬTŬS, genit. *reddĭtūs.* m. *Aſcon-Ped.* Revenu, *ou* au plur. revenus. *m.* rentes. *f.* ce qu'on retire d'un bien, *ou* d'une terre.

RĔDDŌ, *rĕddĭs, rĕddĭdī, rĕddĭtūm, rĕddĕrĕ. Cic.* Rendre, reſtituer ce qu'on a pris.

* [Reddere, ſe prend ſouvent pour le ſimple *dare. Virgil.* Æneid. III. ✠. 333. *Regnorum reddita ceſſit Pars Heleno. Seneque* dans *Lactance* Inſt. Div. Lib. III. C. 15. *Qui dixit Philoſophiam regulam vitæ, ſuum illi nomen reddidit.* L. C.]

☞ Reddere *anhelitum. Plin.* * *Animam. Cic.* Rendre, pouſſer ſon haleine, reſpirer. * Dans Virgile. Rendre l'ame, mourir, pouſſer, *ou* rendre le dernier ſoûpir. * *Illos ſaltem Reipublicæ redderet. Tacit.* Qu'il devoit rendre compte d'eux à la République. * *Delibutum gaudio reddere aliquem. Ter.* Combler quelqu'un de joye, le faire nager dans la joye. * *Redditis animum. Ter.* Vous m'avez rendu l'ame, vous m'avez remis le courage, *ou* comme on parle vulgairement, Vous m'avez remis le cœur au ventre. * *Hoc vero tibi effectum reddam. Terent.* Je vous rends cela pour fait, tenez cela pour fait. * *Incerta omnia reddere. Cic.* Rompre toutes les meſures : faire qu'il n'y ait rien de certain : deconcerter une entrepriſe.

* [*Reddere exta*, Mettre les entrailles d'une victime ſur l'autel. *Virg.* Georg. Lib. I. ✠. 194. Voiez *Servius* & *F. Taubman* ſur cet endroit. *L. C.*]

Reddere ſeul, ou *Excrementa*, ou *fimum reddere. Plin.* Faire ſes ordures. * *Mergi devorant quæ cætera aves reddunt. Plin.* Les plongeons devorent les excrémens des autres oiſeaux. * *Reddere urinam*, ou *humorem. Plin.* Piſſer.

Reddere. Rendre, repréſenter : avoir le nom, la qualité & la vertu d'une choſe. * *Vini colorem reddit. Plin.* Cela tire ſur la couleur du vin, *ou* a la couleur du vin. * *Reddere aliquem nomine. Virg.* Porter, *ou* avoir le meſme nom qu'un autre. * *Vocem humanam. Plin.* Contrefaire la voix humaine, parler comme un homme. * *Odorem croci reddit. Plin.* Cela a l'odeur du ſaffran.

Reddere *aliquid Latinè. Cic.* Tourner, mettre, *ou* traduire quelque choſe en Latin. * *Reddere verbum pro verbo. Cicer.* Rendre mot pour mot, traduire mot à mot.

Reddere *aliquid ſine ſcripto. Cicer.* Dire une choſe par cœur. * *Perge, Pomponi, de Cæſare, & redde quæ reſtant. Cicer.* Continuez, Pomponius, de parler de Céſar, & dites nous le reſte.

☞ *Te commotum reddam. Ter.* Je te feray ſecoüer comme il faut. * *Vitæ me redde priori. Hor.* Laiſſez moy vivre comme auparavant. * *Te vacuum redde nobis. Cic.* Venez nous trouver débaraſſé de toute affaire.

* [*Reddere vota.* Paier ſes vœux. *Virgil.* Eclog. V. ✠. 75. *L. C.*]

Ager reddit. Varr. Cette Terre rend, rapporte.

Se reddere labori. Claud. Retourner au travail. * *Se quieti. Sen.* Se donner du repos. * *Se convivio. Liv.* Retourner au feſtin.

Inter Philoſophos reddendus eſt. Quint. Il faut le mettre au nombre des Philoſophes.

RĔDĒGĪ, Prétérit de Redigo.

RĔDĒMĪ, Prétérit de Redimo.

RĔDĒMTĬŌ, genit. *redemtiōnĭs.* f. *Cic.* La priſe à ferme des revenus publics : La Ferme. *f.* * *Publicanos temeritate redemtionis penè eſſe everſos. Cic.* Que les Fermiers du Domaine Romain avoient eſté preſque ruinés pour avoir trop rehauſſé les Fermes, pour avoir fait des miſes trop hautes.

Redemtio. *Cic.* Rachat. *m.* L'action de ſe delivrer de quelque mal, *ou* danger à prix d'argent : Rançon. *f.* * *Redemtio hujus judicii facta grandi pecuniâ. Cic.* Il ſe retira de cette méchante affaire avec bien de l'argent : Il donna une groſſe ſomme d'argent pour éviter d'eſtre condamné.

RĔDĒMTĬTŌ, *ās, ārĕ. Plaut.* Racheter.

RĔDĒMTŎR, genit. *redemtōrĭs.* m. *Labeo.* Fermier, qui tient les Fermes publiques. *m.*

Redemtor. *Cic.* Entrepreneur de quelque édifice. *m.*

RĔDĒMTŪRĂ, genit. *redemturæ.* f. *Liv.* La priſe à ferme des tributs publics. *f.*

RĔDĒMTŬS, *redēmtă, redēmtūm,* (de *Redimo.*) Racheté. *m.* rachetée. *f.*

RĔDĔŌ, *rĕdīs, redĭī, redĭtūm, redīrĕ. Cicer.* Revenir, retourner. * *Non unquam gravis ære domum mihi dextra redibat. Virgil.* Je ne retournois pas pour cela plus chargé d'argent au logis : je ne rapportois pas plus d'argent pour cela.

Redire pedibus. Cic. Retourner à pied.

Redire rurſùm. Ter. Retourner ſur ſes pas.

☞ Redire *in gratiam cum aliquo. Cic.* Retourner en grace avec quelqu'un, ſe reconcilier avec luy, ſe remettre dans ſes bonnes graces, rentrer dans ſon amitié, renoüer avec luy. * *In gratiam cum libris redii. Cic.* Je me ſuis remis à l'eſtude, j'ay repris mes livres. * *Redire ad ingenium. Ter.* * *Ad ſe & ad mores ſuos redire. Cic.* Retourner à ſon naturel, reprendre ſes premieres inclinations, *ou* habitudes : ſuivre ſon penchant. * *Redire in rectam ſemitam*, ou *in viam. Ter. Plaut.* Revenir dans le bon chemin, ſe remettre à bien faire, *ou* à bien vivre, devenir honneſte homme. * *Ad ſe*

ſe redire. Cic. Revenir à ſoy, reprendre courage, ſe remettre de quelque crainte. * *Victis redit in præcordia virtus. Virg.* Le courage revient aux vaincus. * *Animus mihi rediit. Ter.* Le cœur, *ou* le courage m'eſt revenu.

Redire in memoriam alicujus rei. Cicer. Se reſſouvenir d'une choſe, la rappeller en ſa mémoire. * *Redit animo hac res. Plin-Jun.* Cela me revient dans l'eſprit.

Redire *ad rem. Ter.* Revenir à ſon propos, Reprendre ce qu'on avoit commencé. * *Sed redeamus illuc unde divertimus. Cic.* Mais retournons à ce que nous diſions: mais reprenons le fil de noſtre diſcours. * *Illuc quæſo redi quò cœpiſti. Ter.* Je vous prie de revenir à ce que vous aviez commencé. * *Mitte iſta atque ad rem redi. Ter.* Mettons cela à part, vien au point dont il s'agit.

Redire. Venir, arriver. * *Eò*, ou *In hunc locum res rediit, ut. Ter.* La choſe eſt venuë, *ou* eſt arrivée à un tel point; elle eſt en un tel eſtat, que.

☞ *Redit mihi res ad reſtim*, ou *ad raſtros. Ter.* Je n'ay plus qu'à m'aller pendre, *ou*, je me vois ſur le point d'aller labourer la terre pour vivre. Je ſuis dans le déſeſpoir, je ſuis réduit à la derniere extrémité.

Redire. Revenir, provenir. * *Nihil ad me redit ex his. Cic.* Il ne m'en revient rien, je n'en tire aucun profit. * *Cato denos culeos redire ex jugeribus ſcripſit. Plin.* Caton écrit que chaque arpent rapporte dix meſures.

Redit *ad te ſumma imperii. Cæſ.* La Souveraineté vous regarde.

Redire. *Cic.* Recommencer, renaiſtre, revenir au monde.

RĔDĬĔNS, genit. *redĕūntĭs.* (pour tous les genres.) *Hor.* Retournant, revenant.

RĔDHĬBĔŌ, *rĕdhĭbēs*, *redhibŭī*, *redhibĭtūm*, *redhibērĕ. Plaut.* Reprendre la marchandiſe qu'on a venduë, pour n'avoir pas dit les défauts en la vendant. * *Dixit ſe redhibere, ſi non placeat. Plaut.* Il a dit qu'il la reprendroit & qu'il rendroit le prix ſi elle ne plaiſt pas.

Redhibere (à l'égard de l'acheteur.) Rendre une choſe achetée, en reprenant l'argent qu'on en a donné. * *Si malè emta eſſent, nobis haud redhibere liceret. Plaut.* Si j'avois mal acheté, il ne me ſeroit pas libre de luy rendre ce que j'aurois acheté.

Ainſi ce Verbe ſe dit du Vendeur & de l'Acheteur: le vendeur reprend la choſe qu'il a venduë & rend l'argent à l'acheteur, lors qu'il n'a pas dit les défauts, & l'acheteur rend au vendeur la choſe achetée.

In mancipio vendendo vitia dicenda ſunt, quæ niſi dixeris, redhibeatur mancipium Jure Civili. Cic. Il faut declarer les défauts d'un eſclave en le vendant, autrement on eſt obligé par la diſpoſition du Droit de le reprendre en rendant l'argent.

RĔDHĬBĬTĬŌ, genit. *redhibitiōnĭs. f. Quint.* Reſtitution au vendeur de ce qu'on a mal acheté, par la faute du meſme vendeur, pour avoir vendu de mauvaiſe foy.

Redhibitio. *Quint.* La repriſe par le vendeur de ce qu'il avoit vendu de mauvaiſe foy. * *An non pudeat circa ſtillicidia affici, aut in mancipii redhibitione ſudare? Quint.* N'eſt-il pas honteux que les Orateurs s'animent & ſe donnent de grands mouvemens en plaidant du droit des goutieres ou de la repriſe d'un eſclave vendu de mauvaiſe foy.

RĔDHĬBĬTŌRĬĂ *actio. f. Pomp-Juriſc.* Action de l'acheteur contre le vendeur à ce qu'il ait à reprendre la choſe venduë de mauvaiſe foy?

Redhibitoria *exceptio. Pomp-Juriſc.* Défenſe du vendeur contre l'acheteur, par laquelle il prétend n'eſtre point obligé à reprendre la choſe venduë.

RĔDHŎSTĬŌ, *rĕdhŏſtīs*, *redhoſtīvī*, *redhoſtītūm*, *redhoſtīrĕ. Næv.* Reconnoiſtre un ſervice, *ou* quelque bon office par un autre que l'on rend.

RĔDĬĔNS, *Voyez après* Redeo.

RĔDĬGŌ, *rĕdĭgĭs*, *redēgī*, *redāctūm*, *redĭgĕrĕ. Liv. Tacit.* Mener, amener, ramener par force, *ou* autrement. * *Manibus præciſis Capuam rediguntur. Liv.* On les ramene à Capouë ayant les mains coupées. * *Hoſtem in caſtra redigere. Liv.* Repouſſer l'ennemi juſques à ſon camp, le contraindre de s'y renfermer.

Redigo. Amaſſer, ramaſſer, faire amas. * *Bona vendidit, pecuniam redegit. Cic.* Il a vendu ſes biens, il en a amaſſé l'argent. * *Quæſtum totum ad ſe redigere. Cic.* Retenir pour ſoy tout le gain, n'amaſſer que pour ſoy.

Redigere. Réduire, remettre. * *Eò me redigis, ut quid egerim egomet neſciam. Ter.* Vous me réduiſez, *ou* vous me mettez en un tel eſtat, que je ne ſçay pas moy-meſme ce que je fais. * *In id redactus ſum loci. Terent.* Je ſuis en cét eſtat, en cette ſituation. * *Redigere aliquem in ditionem, in poteſtatem, in ſervitutem, ſub imperium. Cæſ.* Réduire quelqu'un ſous ſon obeïſſance, en ſa puiſſance: l'aſſervir, l'aſſujetir: le mettre en ſervitude, ſous ſon empire. * *Redigere ad aſſem. Plin.* * *Ad neceſſitatem. Quint.* * *Ad inopiam. Terent.* * *Ad miſeriam. Plaut.* Réduire quelqu'un à la beſace, à la derniere néceſſité, *ou* pauvreté, à la derniere miſere, à n'avoir pas le ſoû. * *Redigere in gratiam aliquos. Ter.* * *In concordiam. Plaut.* Réconcilier les perſonnes diviſées, les remettre bien enſemble, rappeller entre eux l'union & la concorde.

Redigere *in memoriam. Cic.* Faire reſſouvenir.

Redigere *aliquem auctorem in ordinem. Quint.* Oſter un Auteur du nombre des bons Auteurs, le mettre parmi le commun.

RĔDĬMĪCŬLŪM, genit. *redimicŭlī. n. Cic.* Ornement de teſte & de coû, à l'uſage des femmes.

RĔDĬMĬŌ, *rĕdĭmīs*, *redimīvī*, *redimītūm*, *redimīrĕ. Cicer.* Ceindre, environner, couronner de laurier, *ou* de fleurs.

RĔDĬMĪTŪS, *redimītă*, *redimītūm.* (de *Redimio.*) *Virg.* Orné, couronné tout à l'entour. *m.* ornée, couronnée. *f.*

RĔDĬMŎ, *redĭmĭs*, *rĕdēmī*, *redēmtūm*, *redĭmĕrĕ. Cic.* Acheter, racheter. * *Te redimas captum quàm queas minimo. Terent.* Que vous vous rachetiez au moindre prix que vous pourrez. * *Redimere pacem. Cæſ.* Acheter la paix. * *Captos. Cæſ.* Racheter les priſonniers. * *Sibi amicos*, ou *illorum gratiam. Cæſ.* Se faire des amis, acquerir leur amitié, gagner leurs bonnes graces. * *Voluntates militum largitione. Cæſ.* Regagner le cœur des ſoldats par des libéralitez.

Redimere præteritam culpam. Cicer. Racheter une faute par quelque bonne action: récompenſer, effacer une faute commiſe par quelque ſervice, *ou* quelque belle action.

Redimo. *Cicer.* Entreprendre un ouvrage à faire à prix fait. * *Redimere vectigalia. Cic.* Prendre les fermes publiques.

RĔDĪNTĔGĔR, *redīntĕgră*, *redīntĕgrūm. Liv.* Renouvellé. *m.* renouvellée. *f.*

RĔDĪNTĔGRĀTĬŌ, genit. *redintegratiōnĭs. f. Cic.* Renouvellement. *m.*

RĔDĪNTĔGRŌ, *redīntĕgrās*, *redintegrāvī*, *redintegrātūm*, *redintegrārĕ. Plin.* Renouveller, recommencer. * *Prælium redintegrare cœperant. Cæſ.* Ils avoient recommencé le combat, ils eſtoient retournez à la charge. * *Redintegrare animum, vires. Cæſ.* Reprendre courage, & ſes forces. * *Memoriam. Liv.* Renouveller, rafraichir la mémoire.

RĔDĬPĪSCŎR, *redĭpīſcĕrĭs*, *redeptŭs ſūm*, *redĭpīſcī. Plaut.* Recouvrer.

RĔDĬTĬŌ, genit. *reditiōnĭs. f. Cicer.* Retour. *m.* l'action de retourner.

RĔDĬTŪRŬS, *reditūră*, *reditūrūm. Cic.* Qui doit retourner.

RĔDĬTŬS, genit. *reditūs. m. Cic.* Retour. *m.*

Reditus. *Ovid. Plin.* Le revenu. *m.*

RĔDĬVĬĂ, *æ. f. Voyez* Reduvia.

RĔDĬVĬŬS, genit. *redivĭī. m. Colum.* Petite beſte appellée Louvete, qui ſuce le ſang des animaux.

RĔDĬVĪVŬS, *redivīvă*, *redivīvūm. Sen.* Qui renaiſt, qui rajeunit, qui eſt comme réſuſcité. * *Bella rediviva. Sil-Ital.* Des guerres qui renaiſſent, des guerres renouvellées. * *Nummus redivivus. Juv.* La piſtole volante.

Redivivus *lapis. Cic.* Pierre qu'on remet en œuvre, qu'on retaille & qu'on fait reſervir. * *Columnam efficere ab integro novam nullo lapide redivivo. Cic.* Dreſſer une colomne toute neuve ſans employer de vieilles pierres.

RĔDŎLĔŌ, *rĕdŏlēs*, *redŏlŭī*, *redŏlĭtūm*, *redŏlērĕ. Virg.* Sentir, rendre, *ou* jetter quelque odeur. * *Situm redolere. Plin.* Sentir le relant. * *Vinum. Cic.* Sentir le vin. * *Fœtorem. Colum.* Sentir mauvais.

☞ *Ora-*

☞ *Oratio redŏlet antiquitatem. Cicer.* Ce diſcours ſent l'antiquité.

RĔDŌNĒS, ou RHĒDŌNĒS, *ŭm.* m. pl. *Cæſ.* Peuples de la Gaule Celtique ; aujourd'huy les Dioceſes des Eveſchez de Rennes, Dol, & Saint Malo ou la partie Septentrionale & Orientale de la Bretagne.

RĔDŌNŌ, *redōnās, redōnāvī, redōnātŭm, redōnārĕ. Horat.* Redonner, rendre.

RĔDŌRDĬŎR, *redōrdīrĭs, redorsŭs sŭm, redōrdīrī. Plin.* Défaire une trame, *ou* un tiſſu.

RĔDŌRMĬŎ, *redōrmīs, redōrmīvī, redōrmītŭm, redōrmīrĕ. Celſ.* Redormir, ſe rendormir.

RĔDŌRMĪTĬŎ, genit. *redormitiōnĭs.* f. *Plin.* L'action de ſe rendormir.

RĔDŪCŎ, *redūcĭs, redūxī, redūctŭm, redūcĕrĕ. Cic.* Mener, ramener, reconduire.

Reducere. *Cicer.* Ramener, remettre, rétablir, redreſſer, reſtreindre. * *Legem majeſtatis reduxerat. Tacit.* Il remit en vigueur la loy de leze-majeſté. * *Ad ſalutem reducere aliquem medicinâ. Cicer.* Remettre quelqu'un ſur pied, luy rendre la ſanté par quelque médecine. * *Animum alicujus ad miſericordiam reducere. Ter.* Ramener quelqu'un à compaſſion, l'émouvoir à pitié. * *In viam reduxi. Plaut.* Je l'ay rangé à la raiſon, je l'ay ramené dans le bon chemin, je luy ay fait entendre raiſon. * *In priſtinam concordiam diſtractos reducere. Bal-Cicer.* Remettre bien enſemble des amis diviſez, rétablir la bonne intelligence entre-eux. * *Ad planum reducere cicatricem. Plin.* Refermer entiérement une playe ſans qu'il paroiſſe de cicatrice. * *Ad maciem reducere corpus obeſum. Plin.* Amaigrir un corps replet, & qui a trop d'embonpoint.

Reducere. Rappeller : & au Paſſif Revenir. * *Reducitur æſtas. Virg.* L'eſté revient. * *Reducere aliquid in memoriam. Cicer.* R'appeller quelque choſe en ſa mémoire.

RĔDŪCTĬŎ, genit. *reductiōnĭs.* f. *Cicer.* L'action de reconduire.

RĔDŪCTŎR, genit. *reductōrĭs.* m. *Liv.* Qui ramene, qui reconduit. *m.*

RĔDŪCTŬS, *redūctă, redūctŭm.* (de *Redūco.*) *Cic.* Reconduit. *m.* reconduite. *f.* * *Reductus de exilio. Cic.* Rappellé d'exil. * *Mox reducto ad Amiſiam exercitu. Tacit.* Auſſitôt le Prince ayant fait ſonner la retraitte vers l'Ems, *ou* ayant ramené l'armée vers la riviére d'Ems.

Reductus *in gratiam. Cic.* Remis, rétabli en grace.

☞ *Virtus eſt medium vitiorum, utrinque reductum. Horat.* La vertu tient le milieu & s'éloigne des deux extrémitez vicieuſes. * *Reducta vallis. Virg.* Une vallée écartée, *ou* à l'écart.

RĔDŬLCĔRŎR, *redulcerārĭs, redulcerātŭs sŭm, redulcerārī. Colum.* Se renouveller, s'aigrir, (parlant d'une playe & d'un ulcere.)

RĔDŪNCŬS, *redūncă, redūncŭm. Ovid.* Crochu. *m.* crochuë. *f.*

RĔDŬNDĀNS, genit. *redundāntĭs.* omn. gen. *Cic.* Qui regorge, qui déborde, qui eſt trop plein. *m.* trop pleine. *f.*

☞ Redundans *orator. Cicer.* Un Orateur trop diffus, qui a trop de paroles. * *Verba redundantia. Cic.* Trop grande abondance de paroles, des mots ſuperflus.

RĔDŬNDĀNTĔR. (Adverbe.) *Plin.* Exceſſivement, plus qu'il ne faut.

RĔDŬNDĀNTĬĂ, genit. *redundantĭæ. Vitr.* Trop grande abondance de quelque choſe que ce ſoit. *f.*

Redundantia verborum. Cic. Trop grande abondance de paroles, ſuperfluité de mots.

RĔDŬNDĀTĬŎ, genit. *redundatiōnĭs.* f. *Plin.* Trop grande abondance, plénitude d'humeurs. *f.*

RĔDŬNDĀTŬS, *redundātă, redundātŭm. Ovid.* Débordé. *m.* débordée. *f.* (parlant d'un fleuve.)

RĔDŬNDŎ, *redŭndās, redundāvī, redundātŭm, redundārĕ. Cicer.* Déborder, regorger, eſtre trop plein. *m.* eſtre trop pleine. *f.*

Redundare *re aliquâ. Cic.* Avoir trop grande abondance de quelque choſe. * *Litera redundant. Quint.* Il y a trop de lettres dans ce mot. Il y a des lettres ſuperfluës. Ce mot eſt trop long. * *Redundat oratio. Cic.* Ce diſcours eſt trop diffus, trop étendu. * *Redundare cenâ heſternâ. Plin-Jun.* Eſtre encore plein du ſouper du jour précédent. * *Redundare uno digito. Cicer.* Avoir trop d'un doigt. * *Forum ſanguine redundavit. Cic.* La place publique nagea dans le ſang.

☞ *Infamia hæc redundat ad amicos tuos. Cic.* Cette infamie retombe, rejaillit ſur vos amis.

Tua laus redundat ad meum fructum. Cic. Voſtre gloire rejaillit ſur moy.

RĔDŪRĒSCŎ, *redūrēſcĭs, redureſcĕrĕ. Vitr.* Se rendurcir, reprendre ſa premiere dureté.

RĔDŪVĬĂ, genit. *reduviæ.* f. *Cic.* Petit ulcere qui vient à la racine des ongles : *ou* envie. *f.* certaine petite peau qui s'éleve & qui cauſe de la douleur.

☞ Reduviam *curare. Cicer.* S'amuſer à guérir un petit mal.

RĔDŪX, genit. *redŭcĭs.* m. & f. *Cic.* Qui eſt de retour, qui eſt revenu de quelque lieu. *m.* revenuë. *f.*

Reduces *choreæ. Mart.* Troupes de perſonnes qui font cortege, *ou* compagnie à quelque perſonne de qualité.

RĔFĂCĬŎ, *refăcĭs, refēcī, refāctŭm, refăcĕrĕ. Plaut.* Refaire.

RĔFĔCTĬŎ, genit. *refectiōnĭs.* f. *Vitr.* Réparation. *f.* retabliſſement de quelque ouvrage défectueux qu'on refait & raccommode. *m.*

☞ Refectio. *Celſ.* Réfection. *f.* Repas que l'on prend pour reparer les forces du corps epuiſées par le travail.

RĔFĔCTŎR, genit. *refectōrĭs.* m. *Suet.* Qui refait, qui rétablit ce qui eſtoit rompu.

RĔFĔCTŬS, *refēctă, refēctŭm.* (de *Reficio.*) *Liv.* Refait, rétabli, raccommodé. *m.* refaite, retablie, raccommodée. *f.* (parlant de quelque ouvrage d'Architecture.)

Refectus. *Cicer.* Refait. *m.* refaite. *f.* (parlant d'un ouvrage d'eſprit.)

Refectus. *Hor.* Refait, remis, rétabli après une maladie, (parlant d'un malade.) *m.* refaite, remiſe, rétablie. *f.*

RĔFĔCTŬS, genit. *refēctūs.* m. *Plin.* La paſture que les animaux prennent. *f.*

RĔFĔLLŎ, *refēllĭs, refēllī,* ſans Supin, *refēllĕrĕ. Cic.* Réfuter quelqu'un, le contredire ; contrarier, combattre ſes ſentimens. * *Tu horum nihil refelles. Terent.* Vous ne réfuterez rien de ce que je diray. * *Refellere teſtimonia & teſtes & tabulas. Cic.* Réfuter les témoins, rejetter leur témoignage & leurs dépoſitions : fournir de contredits & de reproches contre les témoins & leurs dépoſitions. * *Ita vivunt quidam ut eorum vitâ refellatur oratio. Cic.* Il y a de certaines perſonnes dont la vie dément leurs diſcours, qui ne vivent pas comme ils parlent.

RĔFĔRCĬŎ, *refērcĭs, refērſī, refērtŭm, refērcīrĕ. Cic.* Remplir. * *Quæ referſit in oratione. Cicer.* Les choſes dont il a rempli ſon diſcours. * *Superſtitione vitam hominum refercire. Cic.* Remplir la vie des hommes de ſuperſtition.

RĔFĔRĬŎ, *refĕrĭs, referīrĕ. Terent.* Frapper celuy qui nous a frappé, ſe revancher. * *Oppoſitâ ſpeculi referitur imagine Phœbus. Ovid.* Le Soleil eſt réflechi dans un miroir.

RĔFĔRĪVĂ, ou RĔFRĪVĂ FĂBĂ, genit. *referīvæ fabæ.* f. *Plin.* On appelloit ainſi des féves qu'on remportoit d'un champ & dont on faiſoit un Sacrifice.

RĔFĔRŎ, *refĕrs, retŭlī, relātŭm, refērrĕ. Cicer.* Porter, reporter, remener, conduire. * *Domum relatus eſt. Tacit.* Il ſe fit reporter à ſa maiſon. * *Retulit ad me pedem. Plaut.* Il eſt revenu me trouver, il eſt retourné chez moy. * *Retulit me ventus in Italiam. Cicer.* Le vent m'a reporté, m'a rejetté, m'a pouſſé, m'a repouſſé en Italie. * *Se referre. Virg.* * *Domum ſe referre. Hor.* S'en retourner, ſe rendre au logis. * *Referre gradum*, ou *pedem. Cæſ.* Se retirer, s'en retourner, *ou* laſcher pied, reculer.

Referre. *Cicer.* Rapporter, demander avis à quelqu'un & s'en rapporter à luy, faire ſon rapport d'une affaire, la propoſer, en parler, en rendre compte. * *Populus de ſuis rebus ad eum refert. Cicer.* Le peuple luy demande avis & conſeil ſur ſes affaires, le peuple s'en rapporte à luy.

Referre. *Cic.* Rapporter, avoir pour fin & pour but. * *Ad finem aliquem omnia referre. Cic.* Rapporter toutes choſes à quel-

à quelque fin. * *Ad te meas omnes cogitationes refero. Cicer.* Je ne penſe qu'à vous ſeul : Vous eſtes le but de toutes mes penſées & de mes ſoins. * *Nec Agricola unquam in ſuam famam geſtis exultavit, ad auctorem & ducem, ut miniſter fortunam referebat. Tacit.* Dans tous ces glorieux emplois on ne vit jamais Agricola s'enorgueillir de ſa fortune, mais comme un fidele Miniſtre, il rapportoit tout à l'honneur de celuy qui l'employoit.

Referre. Rapporter, redire, faire recit, raconter. * *His mandavit, ut quæ diceret Arioviſtus cognoſcerent & ad ſe referrent. Cæſ.* Il leur commanda de luy rapporter les diſcours d'Arioviſte. * *Mandata referre ad aliquem. Cæſ.* Dire à quelqu'un ce dont on eſtoit chargé, *ou* ce qu'on avoit ordre de luy dire : luy porter les ordres de la part de quelque Prince. * *Retulit tamen ad Senatum de rebus geſtis. Tacit.* Il fit néanmoins récit de ſes exploits au Sénat. * *Talia voce refert. Virg.* Voicy ce qu'il dit, voicy comme il parle. * *Una fœminarum in omni ævo refertur. Plin.* On ne rapporte, *ou* il n'eſt parlé que d'une ſeule femme depuis la création du monde.

Referre. Porter à, mettre, remettre, appliquer, tourner. * *Se referre ad ſtudia. Cic.* Se remettre à l'étude, reprendre les études. * *Animum, curas ad aliquid referre. Cic.* Appliquer ſon eſprit, ſes ſoins à une choſe.

Referre. Ramener, rétablir, remettre. * *Sol diem refert. Virg.* Le Soleil ramene le jour. * *Referre morem*, ou *conſuetudinem. Cic.* Ramener une couſtume, la rétablir, la remettre. * *Referre rem judicatam. Cicer.* Recommencer la meſme inſtance, revoir une affaire déja jugée. * *Referre myſteria. Cic.* Recommencer les myſteres.

Referre. Remporter, gagner. * *Nec incruentam victoriam retulit. Liv.* Il remporta une victoire bien ſanglante, *ou* qui luy couſta bien du ſang.

Referre. Mettre, compter. * *Referre aliquem in Poëtas*, ou *in Poëtarum numerum. Cicer.* Mettre quelqu'un au nombre des Poëtes. * *Aliquid in codicem, in adverſaria, in commentarium, in tabulas referre. Cic.* Mettre, *ou* écrire quelque choſe dans un Livre, ſur un broüillon, ſur des tablettes. * *In acceptum referre. Cicer.* Déclarer une choſe recevable, en tenir compte, la recevoir. * *In acta referre. Juv.* Eſtre enregiſtré, eſtre mis dans les regiſtres. * *Referre enſem vaginæ. Sil-Ital.* Rengaîner ſon épée.

Referre *oculos ad aliquem. Cicer.* Jetter, porter ſa veuë ſur quelqu'un. * *Illi quoties oculos ad multitudinem retulerant, vocibus truculentis ſtrepere. Tacit.* Lors qu'ils tournoient la veuë ſur leurs compagnons, ils jettoient des cris effroyables.

Referre. Rendre. * *Rationem. Cicer.* Rendre compte. * *Salutem alicui. Cicer.* Saluër celuy qui nous a ſalué, luy rendre ſon ſalut. * *Reſponſum. Cicer.* Rendre réponſe. * *Gratiam. Cic.* Rendre le plaiſir qu'on nous a fait. * *Gratiam*, ou *gratias. Cic. Plaut.* Remercier, rendre graces. * *Par pari. Cic.* Rendre la pareille. * *Acceptam tibi ſalutem refero. Cic.* J'avoüe que je vous dois la vie : Je tiens la vie de vous. * *Tibi diligentiæ fructum referam. Cic.* Je vous recompenſeray de voſtre diligence.

Referre. Rendre, repréſenter. * *Referre patrem*, ou *ejus mores. Colum. Plin-Jun.* Reſſembler à ſon pére, avoir ſon humeur & ſes inclinations. * *Salis ſaporem refert. Virg.* Il a le goût du ſel.

Referre *alicui. Cicer.* Répondre, repartir, répliquer à quelqu'un.

Referre. Tourner. * *Referre in melius. Virgil.* Tourner en mieux, changer la face des choſes, les changer en mieux. * *In deterius. Tacit.* Tourner à mal, prendre en mauvaiſe part, interpreter mal. * *Conſilia in melius referent. Virgil.* Ils prendront de meilleurs conſeils. * *Ac retrò ſublapſa referri Res Danaûm. Virg.* Que les affaires des Grecs alloient tous les jours en empirant.

Referre *opus in apertum, Cic.* Publier un ouvrage, le mettre au jour.

Referre *primas ad aliquem. Cic.* Eſtimer quelqu'un pardeſſus tous les autres, luy donner le premier rang.

Referre *quæſtum majorem. Colum.* Retirer, rapporter un plus grand profit.

RĒFĒRT, *rētŭlit*, *rēfērrĕ. Cic.* Il importe, il eſt important : cela ſert.

[On donne à ce Verbe le Génitif ; & l'Ablatif des Pronoms poſſeſſifs *Meâ, tuâ, ſuâ*, &c.] * *Omnium refert. Cic.* Il importe à tout le monde. * *Hoc illorum magis, quàm ſuâ retuliſſe videtur. Salluſt.* Il ſemble qu'ils y avoient plus d'intéreſt, que luy. * *Infinitùm refert lunaris ratio. Plin.* La Lune y ſert beaucoup.

[Il eſt aiſé de voir la raiſon du régime du Génitif aprés ce Verbe, car quand on dit *refert naturæ*, l'on n'a qu'à ſous-entendre *causâ*, ou *gratiâ.*]

RĔFERTŬS, *refertā*, *refertŭm.* (de *Refercio.*) *Cicer.* Plein, rempli. *m.* pleine, remplie. *f.*

RĔFĔRVĔŎ, *ēs*, ou RĔFĔRVĔSCŎ, *refervēſcis*, *refervī*, *refervēſcere. Cic. Plin.* Reboüillir, recommencer à boüillir. * [On trouve *Refervens* participe de *Referveo* dans Ciceron, *Crimen refervens.*]

Referveo. *Cic.* Se refroidir, ſelon quelques éditions.

RĔFĪBŬLŎ, *ās*, *āvī*, *ātŭm*, *āre. Mart.* Déboucler.

RĔFĬCIŎ, *reficis*, *refēcī*, *refectŭm*, *reficere. Cic.* Refaire, rétablir, raccommoder, r'ajuſter, rebâtir. * *Templa, adeſque labantes reficere. Hor.* Retablir les Temples & les maiſons qui ſont tombées, les rebaſtir.

Reficere *ſe*, ou Refici. *Cic.* Se refaire, revenir d'une maladie. * *Reficere vires. Liv.* Reprendre, rétablir ſes forces, les réparer. * *Vultum. Cic.* Reprendre un meilleur viſage. * *Se ex caloribus reficere. Cic.* Se rafraîchir, ſe remettre de la grande chaleur. * *Reficere exercitum. Cæſ.* Rafraîchir une armée. * *Reficiente ſe Lunâ, eâdemque deficiente. Plin.* Au renouveau & au déclin de la Lune. * *Me reficit & recreat tuus in me amor. Cic.* Voſtre affection me réjoüit & me conſole. * *Refectus ſum cùm tua lego. Plin.* Je ſuis tout remis & rejoüi lors que je lis vos ouvrages.

Reficere *magiſtratus. Cic.* Continuer des officiers, les créer de nouveau.

Reficere. Recueillir, tirer, retirer autant qu'on dépenſe. * *Reficitur tantum ei ex ſuis poſſeſſionibus. Cic.* Il recueille autant de ſes héritages, *ou* de ſes biens.

RĔFĪGŎ, *refigis*, *refixī*, *refixŭm*, *refigere. Colum.* Ficher à force. * *Cerea regna refigunt. Virg.* Elles refont de la cire. Il parle des abeilles.

Refigere. *Cic.* Arracher ce qui eſt cloüé.

☞ *Leges fixit atque refixit. Virg.* Il a fait des loix & il en a aboli d'autres.

RĔFLĀGĬTŎ, *reflāgĭtās*, *reflagitāvī*, *reflagitātŭm*, *reflagitāre. Catul.* Redemander avec importunité.

RĔFLĀTŬS, genit. *reflātūs.* m. *Cic.* Vent contraire. *m.*

RĔFLECTŎ, *reflectis*, *reflexī*, *reflexum*, *reflectere. Ovid.* Recourber, reployer : Rebrouſſer : Réfléchir.

Reflectere *oculos. Ovid.* * *Aciem. Sen.* Tourner la veuë, la détourner, regarder derriere ſoy. * *Pedem reflexit inde. Catul.* Il ſe retira de là. * *Neque fides, neque ulla miſericordia repreſſit, neque reflexit. Ter.* Ni la foy qu'il luy a donnée, ni la compaſſion n'ont pû arreſter ſon eſprit ni le détourner de cette perfidie.

RĔFLEXŬS, *reflexā*, *reflexŭm.* (de *Reflecto.*) *Plin.* Recourbé *m.* recourbee. *f.*

RĔFLŎ, *reflās*, *reflāvī*, *reflātŭm*, *reflāre. Cic.* Souffler contre, eſtre contraire. (parlant du vent.)

☞ *Reflat fortuna. Cic.* La fortune ne nous eſt pas favorable, s'oppoſe à nos deſſeins, nous eſt contraire.

RĔFLŌRĔŎ, *reflorēs*, *reflōrŭī*, *reflōrēre. Plin.* Refleurir.

RĔFLŌRĔSCŎ, *reflōrēſcis*, *refloreſcere. Plin.* La meſme ſignification.

RĔFLŬŎ, *refluis*, *refluxī*, *refluxŭm*, *refluere. Virg.* Retourner, *ou* remonter vers ſa ſource, (parlant des eaux de la mer & des fleuves.)

RĔFLŬŬS, *refluā*, *refluŭm. Plin.* Qui retourne, qui remonte vers ſa ſource. * *Refluum mare. Plin.* La mer où il y a flux & reflux.

RĔFŎCILLŎ, *refocillas*, *avī*, *atŭm*, *refocillāre. Plin-Jun.* Conſoler quelqu'un dans ſon affliction, le récréer, le remettre, le refaire.

RĔFŎDIŎ, *refōdis*, *refōdī*, *refōſsŭm*, *refōdere. Plin.* Tirer de

de terre, déterrer, arracher, (Parlant d'une plante.)

RĔFŌRMĀTĬŎ, genit. *reformationis. Sen.* Réformation. *f.* Amendement. *m.* Correction. *f.*

RĔFŌRMĀTŎR, genit. *reformatoris,* m. *Plin-Jun.* Réformateur. *m.*

RĔFŌRMĪDĀTĬŎ, genit. *reformidationis.* f. *Cic.* Crainte, appréhenſion. *f.*

RĔFŌRMĪDŎ, *refōrmīdās, reformidāvī, reformidātūm, reformīdārĕ. Cic.* Craindre, appréhender.

RĔFŌRMŎ, *refōrmās, refōrmāvī, refōrmātūm, refōrmārĕ. Ovid.* Redonner la meſme forme.

Reformare *mores. Plin-Jun.* Réformer, corriger les mœurs.

RĔFŎVĔŎ, *refŏvēs, refōvī, refōtūm, refŏvēre. Ovid.* Rechauffer, redonner de la chaleur, refaire. * *Abſumtas vires refovere ſtercore. Colum.* Redonner de la force & de la vigueur aux vignes en les fumant au pied.

☞ Refovere. *Plin-Jun.* Rétablir, remettre en vigueur.

RĔFRĀCTĀRĬŎLŬS, *ă, ūm. Cic.* Un peu opiniaſtre, mutin.

RĔFRĀCTĀRĬŬS, genit. *refractarii.* m. *Sen.* Qui réſiſte opiniâtrément & avec mépris.

RĔFRĀCTŬS, *refrāctă, refrāctūm.* (de *Refringo.*) *Plin.* Rompu, briſé. *m.* Rompuë, briſée. *f.* Dans le ſens propre & figuré.

RĔFRĀGĀTŎR, genit. *refragatoris.* m. *Aſcon-Ped.* Adverſaire, qui s'oppoſe à un autre. *m.*

RĔFRĀGŎR, *refragāris, refragātŭs ſūm, refragārī. Plin.* S'oppoſer à quelqu'un, le contrarier, luy contredire, luy eſtre contraire. * *Alicujus petitioni refragari. Quint.* S'oppoſer à la demande d'une perſonne. * *Veneri refragatur hæc herba. Plin.* Cette herbe eſt contraire à l'amour.

☞ *Ingenium illi refragatur. Quint.* Son eſprit y repugne, il a de l'oppoſition à cela.

RĔFRĒGĪ, Preterit de Refringo.

RĔFRĒNĀTĬŎ, genit. *refrenationis.* f. *Cic.* Bride. *f.* frein. *m.* que l'on donne à ſes paſſions.

RĔFRĒNŎ, *refrēnās, refrēnāvī, refrēnātūm, refrēnārĕ. Cic.* Réfréner, réprimer, retenir, arreſter, empêcher. * *Aquas refrenare. Ovid.* Arreſter le cours de l'eau, l'empêcher de couler. * *Aliquem à reditu. Cic.* Empêcher le retour d'une perſonne.

☞ Refrenare *libidines. Cic.* Réprimer la cupidité, retenir les paſſions, leur donner un frein.

RĔFRĬCŎ, *refrĭcas, refrĭcuī, refrĭctūm, refrĭcārĕ. Cat.* Refrotter.

☞ Refricare. *Cicer.* Renouveller, r'ouvrir. * *Ne refrĭcem meis literis dolorem tuum. Cic.* Pour ne point renouveller voſtre douleur par mes lettres. * *Crebro refrĭcat lippitudo. Cicer.* Ce mal d'yeux me reprend ſouvent, *ou* revient ſouvent. * *Alicujus rei memoriam refricare. Cic.* Faire reſſouvenir de quelque choſe, en renouveller, *ou* rafraîchir la mémoire.

RĔFRĪGĔRĀTĬŎ, genit. *refrigerationis.* f. *Cic.* Rafraîchiſſement que l'on prend, *ou* le frais. *m.*

Refrigeratio. *Vitr.* Refroidiſſement de ce qui eſtoit chaud. *maſc.*

RĔFRĪGĔRĀTŌRĬŬS, *refrigeratoriă, refrigeratoriūm. Plin.* Rafraîchiſſant. *m.* rafraîchiſſante. *f.* qui a la vertu de rafraîchir: réfrigératif. *m.* réfrigerative. *f.*

RĔFRĪGĔRĀTRĪX, genit. *refrigeratricis.* f. *Plin.* Celle qui rafraîchit. * On ne trouve point dans les bons Auteurs *Refrigerator.*

RĔFRĪGĔRĀTŬS, *refrigerată, refrigeratūm. Cic.* Refroidi, rafraîchi. *m.* refroidie, rafraîchie. *f.*

☞ Refrigeratus. *Quint.* Refroidi, en un ſens figuré: qui n'eſt plus ſi ardent.

RĔFRĪGĔRŎ, *refrigeras, refrigeravī, refrigeratūm, refrigerare. Cic.* Refroidir, rafraîchir.

☞ Refrigerare *teſtem. Quint.* Refroidir un témoin, le morfondre en l'intimidant. * *Refrigerato jam ſermone hominum. Cic.* Le bruit eſtant refroidi, *ou* appaiſé.

RĔFRĪGĔSCŎ, *refrīgēſcis, refrīxī, refrīgēſcere. Colum.* Se refroidir, devenir froid. *m.* devenir froide. *f.* S'attiédir.

☞ Refrigescere. *Ter.* Se refroidir, ſe ralentir. * *Ubi res refrixerit. Ter.* Lorſque l'affaire ſera refroidie, ne ſera plus ſi échauffée.

RĔFRĬNGŎ, *refrīngis, refrēgī, refractūm, refrīngĕrĕ. Cæſ.* Rompre, briſer, enfoncer.

☞ Refringere *vim fortunæ. Liv.* Briſer les efforts de la fortune, rendre ſes coups vains & inutiles. * *Opes alicujus. Prop.* Diminuer les richeſſes de quelqu'un, l'affoiblir. * *Gloriam alicujus. Cic.* Diminuer, affoiblir la gloire d'une perſonne. * *Clauſtra nobilitatis. Cicer.* Diminuer les efforts & la puiſſance de la nobleſſe. * *Radius in Solem refringitur. Plin.* Le rayon réfléchit contre le Soleil.

RĔFŪGĬŎ, *refŭgis, refugi, refugitum, refŭgĕrĕ. Cic.* Fuir, éviter, ſe retirer, *ou* reculer pour fuir, ſe refugier. * *Ad urbem refugere. Liv.* Se retirer, *ou* s'enfuir à la ville, s'y refugier. * *A peſtiferis & nocentibus refugere. Cic.* Eviter, *ou* fuir la rencontre des peſtiférés. * *A conſuetudine alicujus. Cic.* Se retirer de la familiarité de quelqu'un, *ou* de ſa hantiſe. * *Refŭgit animus ea dicere. Cicer.* Mon eſprit répugne, a de la répugnance à dire ces choſes, évite tant qu'il peut de les dire. * *A dicendo refugere. Cic.* Ne vouloir point parler en public, en fuir, *ou* éviter les occaſions, ne pouvoir ſe réſoudre à cela, y avoir de la répugnance.

Refugere *judicem. Cic.* Recuſer un Juge, ne vouloir point l'avoir pour Juge.

RĔFŪGĬŬM, genit. *refugii.* n. *Cic.* Refuge, aſyle. *m.*

RĔFŪGŬS, *refŭgă, refŭgūm. Tacit.* Qui recule, qui ſe retire en arriere, qui s'enfuit.

Refuga *unda. Ovid.* Eau qui fuit.

RĔFŬLGĔŎ, *refŭlgēs, refulsī, refŭlgērĕ. Virg.* Reluire, briller, eſtre reſplendiſſant. *m.* eſtre reſplendiſſante. *f.*

☞ *Fama ſplendida refulget. Prop.* Il a une belle réputation, *ou* une réputation d'éclat.

RĔFŪNDŎ, *refūndis, refūdī, refūſūm, refūndĕrĕ. Cic.* Verſer, répandre de nouveau.

Refundere *glaciem. Plin.* Fondre la glace.

Refundere. *Ulp.* Réfondre, *ou* rendre les dépens. (Ce premier mot François eſt du Barreau.)

RĔFŪSĒ & RĔFŪSĬŬS. (Adverbes.) *Colum.* Abondamment, en abondance.

RĔFŪSŬS, *refūſă, refūſūm.* (de *Refundo.*) *Virg.* Répandu. *m.* répanduë. *f.*

Refusæ *valles. Sil-Ital.* Des vallées fort étenduës, fort ſpacieuſes.

RĔFŪTĀTĬŎ, genit. *refutationis.* f. *Cic.* Réfutation. *f.* (lors qu'on rejette, *ou* qu'on détruit les raiſons de ſes adverſaires.)

RĔFŪTĀTŬS, *ūs.* m. *Lucr.* Le meſme.

RĔFŪTŎ, *refūtās, refutāvī, refutātūm, refutārĕ. Cic.* Réfuter, rejetter. * *Teſtes refutare. Cicer.* Reprocher les témoins, rejetter leur témoignage. * *Teſtibus aliquid refutare. Cicer.* Faire voir le contraire d'une choſe par témoins. * *Semper illas nationes noſtri Imperatores refutandas potiùs bello, quàm laceſſendas putaverunt. Cic.* Nos Chefs ont jugé plus à propos de ſe défendre les armes à la main contre ces nations, que de les attaquer; *ou* ont jugé qu'il falloit pluſtôt demeurer avec elles ſur la défenſive. * *Oratione feroci refutando plebem. Liv.* Rabroüant, *ou* rembarrant le peuple avec des paroles dures, en luy diſant des duretez. * *Refutare alicujus conatum. Cic.* S'oppoſer aux efforts de quelqu'un, les rendre vains & inutiles.

RĔGĀLĬŎLŬS, genit. *regalioli.* m. *Suet.* Roitelet. *m.* Petit oiſeau.

RĔGĀLĬS, *is.* m. & f. *rēgālĕ, is.* n. (Adject.) *Cic.* Royal. *m.* Royale. *f.* De Roy, digne d'un Roy.

RĔGĀLĬTĔR. (Adverbe.) *Ovid.* Royalement, en Roy.

RĔGĔLŎ, *regelās, regelāvī, regelātūm, regelārĕ. Colum.* Fondre la glace, dégeler.

RĔGĔMŎ, *regemis, regemŭī, regemitūm, regemĕrĕ. Stat.* Retentir de pleurs & de gemiſſemens.

RĔGĔNĔRŎ, *regenerās, regenerāvī, regenerātūm, regenerārĕ. Plin.* Reproduire, engendrer de nouveau, rengendrer.

☞ *Regenerare patrem. Plin.* Reſſembler à ſon pere, le faire revivre en ſa perſonne par ſes actions.

RĔGĔRMĬNĀTĬŎ, genit. *regerminatiōnĭs.* f. *Plin.* Reproduction d'un germe, *ou* bourgeon. *f.*
RĔGĔRMĬNŎ, *regĕrmĭnās, regerminārī, regerminātūm, regerminārĕ.* *Plin.* Repouſſer, jetter de nouveau des boutons.
RĔGĔRŎ, *regerĭs, regēſſī, regēſtūm, regerĕrĕ.* *Plin.* Repouſſer, rejetter: reporter, rapporter. * *Invidiam regerere in aliquem.* *Quint.* Rejetter l'envie ſur quelqu'un.
Regerere *in commentarios.* *Quint.* Ecrire dans des regiſtres, *ou* dans des mémoires.
Regerere. *Plin.* Renvoyer vers le Soleil, (parlant de la lumiere de la Lune.)
RĔGĔSTŬS, *regĕſtă, regēſtūm.* (de *Regero.*) *Ovid.* Rapporté. *m.* rapportée. *f.*
RĔGĬĂ, genit. *rēgĭæ.* f. *Cic.* Palais Royal. *m.* maiſon d'un Roy. *f.* le Louvre, (Palais de nos Rois en France.)
RĒGĬĒ. (Adverbe.) *Cic.* En Roy, royalement.
RĒGĬFĬCĒ. (Adverbe.) *Poëta apud Cic.* Royalement.
RĒGĬFĬCŬS, *regĭfĭcă, regificūm.* *Val-Flac.* Royal. *m.* royale. *fem.*
RĔGĬGNŎR, *regīgnerĭs, regīgnī.* *Lucr.* Eſtre reproduit. *m.* eſtre reproduite. *f.*
RĒGĬLLĂ ĬNDŪCŬLĂ, genit. *rēgĭllæ inducŭlæ.* f. *Plaut.* Veſtement Royal. *m.*
(Mot fait par Plaute.)
RĔGĬMĔN, genit. *regimĭnĭs.* neut. *Liv.* Gouvernement. *m.* conduite. *f.* Commandement. *m.*
Cruentum regĭmen manu tractare. *Stat.* Gouverner en tyran, *ou* tyranniquement, avoir un gouvernement cruel.
RĒGĪNĂ, genit. *Rēgīnæ.* f. *Cic.* Reine. *f.*
Regina. *Plaut.* Dame, maîtreſſe. *f.*
Reginæ. *Ter.* Des femmes riches.
RĔGĬŎ, genit. *regiōnĭs.* fem. *Cicer.* Région, contrée. *fem.* Pays. *m.*
Regiones *cæli quatuor.* *Cic.* Les quatre parties du monde.
Regiones *urbis.* *Plaut.* Les quartiers de la ville. * *Regiones vineæ.* *Cat.* Les bornes des vignes.
☞ *Regionibus officii ſe continere.* *Cic.* Se tenir dans les bornes de ſon devoir.
E regione. *Cic.* Vis-à-vis, à l'oppoſite.
RĔGĬŌNĀTĪM. (Adverbe.) *Suet.* Par les quartiers d'une ville.
RĒGĬŬS, *Rēgĭă, Rēgĭūm.* *Cicer.* Royal. *m.* Royale. *f.* de Roy.
☞ *Morbus regius.* *Plin.* La jauniſſe, *ou* les paſles couleurs.
RĔGLŪTĬNŎ, *reglutĭnās, reglutinārī, reglutinātūm, reglutinārĕ.* *Catul.* Decoller une choſe qui eſtoit collée.
RĒGNĀTŎR, genit. *regnatōris.* m. *Virg.* Qui regne, un Roy. * Qui commande, qui gouverne, dans Horace.
Regnator *agelli.* *Mart.* Qui poſſede un petit champ, maiſtre d'une petite terre.
RĒGNĀTRĪX, genit. *regnatrīcĭs.* f. *Tacit.* * *Domus regnatrix.* *Tacit.* La famille Royale.
RĒGNĀTŬS, *regnātă, regnātūm.* *Ovid.* Qui eſt gouverné. *m.* qui eſt gouvernée. *f.* Où regne un Roy.
RĒGNŎ, *rēgnās, regnāvī, regnātūm, regnārĕ.* *Cic.* Regner, eſtre Roy.
Regnare. *Cic.* Regner, gouverner, commander, être en autorité. * *Gentes regnantur.* *Tacit.* Les nations ſont gouvernées. * *Poſt Tatii mortem ab ſuâ parte non erat regnatum.* *Liv.* Il n'y avoit eu perſonne de ſa famille qui eut regné depuis Tatius.
RĒGNŬM, genit. *rēgnī.* n. *Cic.* Royaume. *m.*
Regnum. *Cic.* Ce que chacun poſſede: le lieu où il eſt en autorité & en crédit. * *Niſi in tuo regno eſſemus.* *Cic.* Si nous n'eſtions dans le lieu où vous eſtes le maiſtre, où vous avez tout crédit & autorité. * *Poſt aliquot ariſtas mea regna videns.* *Virg.* Voyant mes terres après quelques années.
Sub Veneris regno vapulo. *Plaut.* Je ſuis amoureux, je ſouffre dans l'empire de Venus, *ou* de l'Amour. * *Regnum-ne hìc tu poſſides?* *Ter.* Eſtes-vous Roy en ce païs?
Regnum. *Cic.* La Royauté, la dignité Royale. *f.*
RĔGŎ, *regĭs, rēxī, rēctum, regĕrĕ.* *Cic.* Régir, gouverner, conduire, commander.

☞ Regere *motus animi ratione.* *Cic.* Régler ſes mouvemens, *ou* ſes paſſions par la raiſon, en eſtre le maiſtre, commander à ſes paſſions. * *Regere puerum,* ou *ingenium pueri.* *Cic.* Conduire un enfant, l'inſtruire.
RĔGRĔDĬŎR, *regrederĭs, regrēſſūs sum, regrĕdī.* *Cicer.* *Liv.* Retourner, reculer.
Regredi *in memoriam.* *Plaut.* Se reſſouvenir, revenir en la mémoire.
RĔGRĔSSŬS, genit. *regrēſſūs.* m. *Cic.* Retour. *m.* l'action de reculer. * *Saltus per quos exercitui regreſſus, inſedêre.* *Tacit.* Ils ſe campérent dans les bois par où l'armée devoit paſſer à ſon retour.
RĒGŬLĂ, genit. *rēgŭlæ.* f. *Vitr.* Régle à régler. *f.* Regle de Maſſon, *ou* de Charpentier.
☞ Regula. *Cicer.* Regle. *f.* dans une ſignification figurée. * *Habere regulam, quâ vera & falſa judicentur.* *Cic.* Avoir des régles pour connoiſtre la vérité & la fauſſeté, *ou* le vray d'avec le faux.
Regula. *Stat.* Bois traverſant qu'on faiſoit tomber en ouvrant la lice pour la courſe des chevaux, afin de remplir juſte une raye creuſée au-deſſous; de peur que s'il y eût eu quelque inégalité, les pieds des chevaux ne vinſſent à heurter contre.
Regula. *Colum.* Panier d'oſier long à mettre les olives pour les preſſer & en tirer l'huile.
RĒGŬLĀRĬS, *ĭs.* m. & f. *regulārĕ, ĭs.* neut. (Adject.) (*In Art-Gram.*) Régulier. *m.* réguliere. *f.* qui ſuit les régles ordinaires.
Regulare *æs.* *Plin.* Airain, *ou* cuivre que l'on met en lames & en feüilles.
RĒGŬLĀRĬTĔR. (Adverbe.) *Vlp.* Régulierement, ſelon, *ou* dans les régles.
RĒGŬLŬS, genit. *Rēgŭlī.* m. *Tacit.* *Liv.* Petit Prince: le Seigneur d'un pays. *m.*
Regulus. *Plin.* Un Roitelet. *m.* petit oiſeau.
RĔGŪSTŎ, *regūſtās, reguſtāvī, reguſtātūm, reguſtārĕ.* *Cicer.* Regoûter une choſe, dans un ſens figuré, comme, *Reguſtare amicorum literas.* *Cic.* Regoûter, *ou* relire avec plaiſir les lettres de nos amis, les relire avec une nouvelle attention & un nouveau plaiſir.
RĔHĀLŎ, *as, are.* *Lucret.* Exhaler de nouveau, *ou* pouſſer en haut.
RĒJĒCĪ, Préterit de Rejicio. J'ay rejetté.
RĔJĔCTĀNĔŬS, *rejectanĕă, rejectaneūm.* *Cicer.* Rejetté. *m.* rejettée. *f.*
RĔJĔCTĬŎ, genit. *rejectiōnĭs.* f. *Cicer.* L'action de rejetter. * *Rejectione hujus civitatis, Gaditanus civis fuit.* *Cic.* Ayant renoncé au droit de Bourgeoiſie qu'il avoit à Rome, il fut fait citoyen de Gades. * *Poſtquàm judicum rejectio facta eſt.* *Cic.* Après qu'on eut recuſé les Juges.
Rejectio. *Cic.* Vomiſſement. *m.* lors qu'on rejette & qu'on vomit. * *Rejectio ſanguinis.* *Plin.* Crachement de ſang, lors qu'on jette & qu'on vomit le ſang.
RĔJĔCTŎ, *rējectās, rejectāvī, rejectātūm, rejectārĕ.* *Lucr.* Rejetter.
RĔJĔCTŬS, *rējectă, rejectūm.* (de *Rejicio.*) *Cic.* Jetté, quitté. *m.* jettée, quittée. *f.*
Rejectis pilis cominùs gladiis pugnatum eſt. *Cæſ.* On fut contraint de jetter le javelot pour mettre l'épée à la main. * *Capillus rejectus circùm caput.* *Ter.* Les cheveux jettez négligemment derriere la teſte.
Rejectus. Rejetté, refuſé, repouſſé. *m.* rejettée, refusée, repouſſée. *f.* * *Præda rejecta.* *Hor.* Ayant rejetté la proye. * *Rejecto noſtro equitatu.* *Cæſ.* Après avoir repouſſé noſtre cavalerie.
RĔJĔCTŬS, genit. *rejectūs,* m. *Celſ.* Vomiſſement. *m.*
RĔJĬCĬŎ, *rējicĭs, rējēcī, rējēctūm, rējicĕrĕ.* *Cæſ.* Jetter, lancer, darder. * *Telum in hoſtem rejicere.* *Cæſ.* Jetter un dard contre l'ennemi. * *Rejecit ſe in eum flens, quàm familiariter.* *Ter.* Elle ſe tourna vers luy en pleurant, avec beaucoup de familiarité. * *Rejicere ſanguinem.* *Plin.* Jetter, cracher le ſang, le vomir.
☞ *Ne nos rejiciat.* *Terent.* Qu'il ne luy prenne fantaiſie de nous quitter là. * *Ille ad famem hunc ab ſtudio ſtuduit reji-*

rejicere. Ter. Cét homme s'efforça d'obliger noſtre poëte à quitter ſa profeſſion, pour le reduire dans une extrême pauvreté.

Rejicere. Rejetter, chaſſer, repouſſer. * *Hoſtem ab aliquo loco. Cic.* Chaſſer l'ennemi d'un lieu.

Rejicere *judices. Cicer.* Recuſer les Juges.

Rejicere. Renvoyer à quelqu'un, remettre à ſon jugement. * *Ad epiſtolam te rejicio. Cicer.* Je vous renvoye à la lettre. * *Rejicere cauſam ad Senatum. Cic.* Renvoyer l'affaire au Sénat, la remettre au jugement du Sénat.

Rejicere *ad aliud tempus. Cicer.* Renvoyer, remettre une affaire à un autre temps. * *Res tota in menſem Januarium rejecta eſt. Cic.* L'affaire eſt remiſe au mois de Janvier. * *Rejicitur in publicum janua. Plin.* La porte s'ouvre en dehors, *ou* ſur la ruë.

RĔJĬCŬLŬS, *rejicŭlă, rejicŭlūm. Varr.* Qui eſt de rebut, dont on veut ſe défaire.

RĔ-ĬPSĀ, *Voyez* Res.

RĔĬTĔRĀTĬŌ, genit. *reiterationis.* f. *Quint.* Répétition. *f.*

RĔLĀBŎR, *rĕlābĕris, rĕlāpsŭs sŭm, rĕlābī. Ovid.* Retomber.

☞ *In præcepta alicujus relabi. Ovid.* Retomber à ſuivre les préceptes de quelqu'un. * *Relabuntur rivi. Hor.* Les ruiſſeaux remontent, *ou* retournent à leur ſource.

RĔLĀNGUĔŌ, *ēs:* ou RĔLĀNGUĔSCŌ, *relānguĕſcis, relāngŭī, relānguĕſcĕrĕ. Ovid.* Devenir languiſſant. *m.* devenir languiſſante. *f.*

☞ Relanguescere. *Cæſ. Liv.* S'abbattre, s'amollir.

RĔLĀTĬŌ, genit. *relationis.* f. *Cic.* Rélation. *f.* rapport. *m.* récit d'une choſe. *m.*

☞ *Gratiæ relatio. Sen.* L'action de reconnoître un bienfait par un autre bienfait.

RĔLĀTŎR, genit. *relatoris.* maſc. *Cic.* Qui fait la rélation, le rapport, *ou* le récit d'une choſe. *m.*

RĔLĀTŬS, *rĕlātă, rĕlātŭm.* (de *Refĕro.*) *Cic.* Reporté, porte de nouveau. *m.* reportée, portée de nouveau. *f.*

Relatus. *Ovid.* Rapporté, dont on a fait le recit, *ou* le rapport. *m.* rapportée. *f.*

RĔLĀTŬS, genit. *rĕlātūs.* m. *Tacit.* Rélation. *f.* récit, rapport. *m.*

RĔLĀXĀTĬŌ, genit. *relaxationis.* f. *animi. Cic.* Relaſche qu'on donne à l'eſprit, *ou* divertiſſement. *m.*

RĔLĀXŌ, *rĕlāxās, relāxāvī, relāxātŭm, relāxārĕ. Virg.* Elargir, étendre ce qui eſt trop ſerré. * *Calor relaxat ſpiramenta. Virg.* La chaleur ouvre les cavernes de la terre, *ou* les pores. * *Ora fontibus relaxare. Ovid.* Ouvrir & laſcher les ſources des fontaines.

☞ Relaxare. *Cicer.* Relâcher, donner quelque relâche. * *Relaxare animum*, ou *Animo relaxari. Cic.* Donner du relâche à l'eſprit, le divertir, le remettre du travail par quelque divertiſſement.

RĔLĒGĀTĬŌ, genit. *relegationis.* f. *Cic.* Eloignement, banniſſement. *m.*

Relegatio *dotis. Vlp.* L'action de laiſſer la dot par teſtament.

RĔLĒGĀTŬS, *rĕlēgātă, rĕlēgātŭm. Ovid.* Relegué, exilé, banni, eloigné. *m.* releguee, exilée, bannie, éloignée. *f.*

Relegata *dos. Vlp.* La dot d'une femme laiſſée par le teſtament de ſon mari.

RĔLĒGŌ, *rĕlēgās, relegāvī, relegātŭm, relegārĕ. Cic.* Releguer, bannir, chaſſer, éloigner. * *Ab hominibus filium relegare. Cicer.* Chaſſer ſon fils du grand monde.

Relegare *alicui cauſas alicujus rei. Tibul.* S'excuſer ſur quelqu'un d'une choſe, en rejetter la faute ſur luy, dire qu'il en eſt la cauſe.

Relegare *ad auctores. Plin.* Renvoyer aux Auteurs.

RĔLĔGŌ, *rĕlĕgis, relēgī, rĕlēctŭm, rĕlĕgĕrĕ. Cic.* Relire.

Relegere *iter. Stat.* Retourner, revenir ſur ſes pas, reprendre le meſme chemin.

Relegere *pecuniam. Hor.* Epod. Od. II. verſ. penult. Ramaſſer, recueillir ſon argent; le retirer de ceux à qui on l'a prêté.

RĔLĔNTĔSCŌ, *relĕntēſcis, relenteſcĕrĕ. Ovid.* Se ralentir.

RĔLĔVŌ, *rĕlĕvās, relevāvī, relĕvātŭm, relĕvārĕ. Ovid.* Relever, lever.

☞ Relevare. Relever, ſoulager, alléger. * *Animum alicui. Terent.* Relever le courage à quelqu'un. * *Labores. Plin-Jun.* Alleger, diminuer la peine & le travail, ſoulager. * *Relevari moleſtiis, curâ, metu. Cicer.* Eſtre allégé, ſoulagé, *ou* délivré de ſes peines, de crainte.

Non eſt in medico ſemper relevetur ut æger. Ovid. Il n'eſt pas au pouvoir du médecin de guérir toûjours ſon malade.

RĔLĬCTĬŌ, genit. *relictionis.* f. *Cicer.* Delaiſſement, abandonnement. *m.*

RĔLĬCTŬS, *rĕlĭctă, rĕlĭctŭm.* (de *Relinquo.*) *Ter.* Laiſſé, délaiſſé, abandonné. *m.* laiſſée, delaiſſée, abandonnée. *f.* * *Relictus ſum mihi. Plin-Jun.* Je ſuis à moy, on m'a abandonné à ma propre conduite. * *Relictis omnibus rebus. Ter.* Ayant quitté toutes choſes. * *Relictus ab omni honeſtate. Cicer.* Qui a mis bas toute honneſteté, qui eſt ſans honneur.

RĔLĬGĀTĬŌ, genit. *religationis.* f. *Cicer.* L'action de lier la vigne.

RĔLĬGĀTŬS, *relĭgātă, relĭgātŭm. Hor.* Lié, attaché. *m.* liée, attachée. *f.*

RĔLĬGĬŌ, dans les Poëtes RĔLLĬGĬŌ: genit. *religionis.* f. *Cic.* Religion. *f.* Culte qu'on rend à Dieu. *m.* * *Eripere religionem à domo ſacrâ. Cicer.* Profaner une maiſon ſacrée, la rendre profane.

Religio. Scrupule. *m.* conſcience qu'on fait des choſes. *f.* * *Injicere*, ou *incutere religionem alicui alicujus rei. Cic. Liv.* Donner, *ou* faire ſcrupule à quelqu'un d'une choſe. * *Habere aliquid religioni. Liv.* Faire ſcrupule d'une choſe. * *Religio eſt dicere. Ter.* Je fais conſcience de le dire, je m'en fais un ſcrupule: Je crains de faire mal ſi je le dis. * *Nova nunc religio in te inceſſit. Terent.* Vous eſtes devenu bien ſcrupuleux depuis peu.

Religio mihi non eſt, quò minùs hoc faciam. Cic. Je n'ay point de ſcrupule de faire cela, je n'en fais point de conſcience. * *Offerre alicui religionem. Cic.* Mettre quelqu'un en ſcrupule. * *Teſtimoniorum religionem & fidem nunquam iſta natio coluit. Cicer.* Cette nation n'a jamais fait ſcrupule, *ou* conſcience de ſe parjurer.

Religio. *Cicer.* Exactitude ſcrupuleuſe. *f.* dans la compoſition des ouvrages d'eſprit, *ou* dans les devoirs de l'amitié.

Religio officii. Cic. Le ſoin qu'on a de faire ſon devoir.

RĔLĬGĬŌSĒ. (Adverbe qui fait *Religĭōsĭŭs*, & *Rĕlĭgĭōsĭſsĭmē.*) *Cic.* Avec bien de la religion, religieuſement, avec la devotion & le culte dû à Dieu.

Religiosè. *Colum.* Avec une exactitude ſcrupuleuſe.

RĔLĬGĬŌSŬS, *religiōsă, religiōsŭm. Cic.* Religieux, pieux, devot. *m.* religieuſe, pieuſe, devote. *f.* qui a de la religion & de la piété. * *Religioſum delubrum. Cic.* Un Temple ſaint où le peuple alloit avec devotion.

Religiosi *dies. Cic.* Jours auſquels on craint de rien entreprendre, où l'on fait ſcrupule de faire une choſe, parce qu'ils ont eſté autrefois malheureux.

Religiosus. *Ter. Cicer.* Religieux juſques à la ſuperſtition, ſcrupuleux. *m.* religieuſe juſques à la ſuperſtition, ſcrupuleuſe. *f.*

[On dit au Comparatif *Rĕlĭgĭōsĭŏr*, *ōris.* m. & f. *religiosĭŭs*, *ōris.* n. Et au Superlatif *Relĭgĭōsĭſsĭmŭs, ă, ŭm. Cic.*]

Religioſiſſimus teſtis. Cic. Un temoin digne de foy & qui fait ſcrupule de porter un faux témoignage.

Religioſum habere. Plin. Faire ſcrupule.

RĔLĬGŌ, *rĕlĭgās, religāvī, relĭgātum, relĭgārĕ. Colum.* Lier, relier, attacher.

☞ *Religare religionibus bona alicujus. Cic.* Conſacrer à la religion les biens de quelqu'un.

RĔLĬNŌ, *rĕlĭnis, rĕlēvī*, ou *rĕlīnī, rĕlĭtŭm, rĕlĭnĕrĕ. Cicer.* Déboucher un vaiſſeau qui eſtoit bouché avec de la poix, *ou* de la cire.

☞ *Epiſtolam relinere. Cicer.* Ouvrir, décacheter une lettre. * *Relevi dolia omnia. Ter.* J'ay percé tous mes tonneaux, je les ay debouchez.

RĔLĬNQUŌ, *rĕlĭnquis, relīquī, relĭctŭm, relĭnquĕrĕ. Cicer.* Laiſ-

Laiſſer. * *Relinquere aliquem heredem teſtamento. Cic.* Laiſſer quelqu'un ſon héritier par teſtament. * *Æs alienum. Cic.* Laiſſer bien des dettes en mourant, mourir endetté, *ou* chargé de dettes. * *Dubitationem apud aliquem. Cicer.* Laiſſer quelqu'un incertain.

Relinquere arrhabōni. Ter. Laiſſer pour arres.

Monumentum æternum audaciæ ſuæ reliquit in ſermone hominum. Cic. Il a laiſſé des marques de ſa hardieſſe dont on parlera à tout jamais, *ou* dans tous les ſiecles.

Ne qua ſpes in fugâ relinqueretur. Cæſ. Pour leur oſter toute eſperance de pouvoir s'enfuir.

Relinquere. Laiſſer, quitter, délaiſſer, abandonner. * *Animam relinquam potiùs, quàm illas deſeram. Terent.* Je perdray plûtoſt la vie, que de les abandonner. * *Urbem direptioni relinquere. Cic.* Abandonner une ville au pillage. * *Diis votiſque relinquere. Ovid.* Abandonner à la Providence, laiſſer aller une affaire comme il plaiſt à Dieu.

☞ *Relictus ſum mihi. Plin-Jun.* Je ſuis à moy maintenant, je ſuis débarraſſé de toute affaire.

Relinquitur *ut ſi vincimur in Hiſpaniâ, quieſcamus. Cic.* Il reſte que ſi nous ſommes vaincus en Eſpagne, nous demeurions après en repos, *ou* nous mettions bas les armes. Que ſi nous ſommes vaincus en Eſpagne, il ne nous reſte plus que de nous repoſer.

RĔLĬQUĀTĬŌ, genit. *reliquatiōnĭs. f. Paul-Juriſc.* Arrérages. *m.*

RĔLĬQUĀTŌR, genit. *reliquatōrĭs.* m. *Plaut.* Qui doit encore des arrérages, *ou* quelque choſe de reſte.

RĔLĬQUĬÆ, genit. *reliquiārŭm.* f. plur. *Cic.* Le reſte, le reſtant, ce qui reſte des choſes. *m.*

Manentibus reliquiis febris. Celſ. Ayant encore les reſtes de la fiévre, ayant encore quelque reſſentiment de fiévre.

Reliquiæ. *Suet. Plin Jun.* Les os & les cendres des morts, leurs Reliques, ce qui nous reſte d'eux.

RĔLĬQUŎR, *relĭquārĭs, reliquātŭs ſum, reliquārī. Vlp.* Devoir des arrérages.

RĔLĬQUŬS, *relĭquă, relĭquŭm. Cic.* Qui reſte, le reſte, le reſtant. * *Tempus reliquum. Cic.* Le reſte du temps.

Reliqui nihil fecit de bonis. Cic. Il ne luy eſt rien reſté de ſes biens, il a tout mangé. * *Nihil reliqui feci quod ad ſanandum me pertineret. Cornel-Nep.* J'ay employé le verd & le ſec pour ma gueriſon, (dans le ſtile familier.) J'ay mis tout en œuvre pour cela, je n'ay rien épargné. * *Quos belli calamitas reliquos fecerat. Cic.* Qui eſtoient reſtez de la guerre, qui eſtoient échappez des malheurs de la guerre.

RĔLĬQUĂ, genit. *reliquōrŭm.* n. pl. *Cic.* Le reliqua, le reſte, le reſtant, les arrérages. *m.* * *Reliqua contrahere. Paul-Juriſc.* Demeurer en arrérages.

RĔLŎCŎ, *relŏcās, relŏcāvī, relŏcātŭm, relŏcārĕ. Vlp.* Relouër.

RELŪCĔŌ, *relūcēs, relūxī*, ſans Supin, *relūcērĕ. Virg.* Reluire.

RĔLŪCTĀNS, genit. *reluctāntĭs.* omn. gen. *Hor.* Réſiſtant. *m.* Qui réſiſte.

RĔLŬŌ, *relŭĭs, relŭī, relŭĕrĕ. Plaut.* Dégager, retirer des gages.

REMĂCRĔSCŌ, *remăcrēſcĭs, remăcrŭī*, ſans Supin, *remacrēſcĕrĕ. Suet.* S'amaigrir, redevenir maigre.

RĔMĂLĔDĪCŌ, *remaledīcĭs, remaledīxī, remaledīctŭm, remaledīcĕrĕ. Suet.* Rendre injure pour injure.

Remando, *remāndĭs, remāndī, remānsŭm, remāndĕrĕ. Plin.* Remaſcher.

Remandere. *Quint.* Ruminer une choſe, comme qui diroit, la remaſcher, en un ſens figuré.

RĔMĂNĔŌ, *remănēs, remānſī, remānſŭm, remănērĕ. Cicer.* Demeurer, reſter.

RĔMĀNŌ, *remānās, remānāvī, remānātŭm, remānārĕ. Lucr.* Remonter vers ſa ſource, (parlant d'un fleuve.)

RĔMĀNSĬŌ, genit. *remanſiōnĭs. f. Cic.* Demeure. *f.* Séjour qu'on fait en un lieu. *m.*

RĔMĔĀBĬLĬS, *is.* m. & f. *remeabĭlĕ, ĭs.* n. (Adject.) *Stat.* Qui peut revenir, *ou* recommencer.

RĔMĔĀTŬS, genit. *remeatūs.* m. *Mart. Juriſc.* Retour. *m.*

RĔMĔDĬŬM, genit. *remedĭī.* n. *Cicer.* Remede. *m.* pour guerit les maladies & les playes.

☞ Remedium. *Cic.* Remede, moyen. *m.*

RĔMĒNSŬS, *remēnſă, remēnſŭm.* (de *Remetior.*) *Stat.* Remeſuré. *m.* Remeſurée. *f.*

☞ *Remenſum mare. Virg.* Une mer repaſſée.

Remensus *iter. Stat.* Qui eſt retourné par un meſme chemin.

RĔMĔŌ, *remeas, remeāvi, remeatum, remeāre. Plaut.* Retourner, revenir. * *Ne ad ſe remearent. Liv.* De peur qu'ils ne retournaſſent vers luy. * *Cùm ex Italiâ trans mare remeant. Varr.* Lorſqu'ils quittent l'Italie & repaſſent la mer.

☞ *Non remeant gaudia. Mart.* La joye, *ou* les plaiſirs ne reviennent point.

RĔMĒTĬŎR, *remētīrĭs, remēnſŭs ſŭm, remētīrī. Virg.* Remeſurer.

☞ Remetiri *pelagus. Virg.* Repaſſer la mer.

☞ *Frumentum pecuniâ remetiamur. Quint.* Echangeons du bled pour de l'argent. * *Facta ac dicta mea remetior. Sen.* Je repaſſe mes actions & mes paroles.

RĒMĔX, genit. *rēmĭgĭs.* m. *Cic.* Rameur, Forçat. *m.* Qui tire à la rame.

RĒMĪ, ou RHĒMĪ, *ōrŭm.* m. pl. *Cæſ.* Peuples de la Gaule Belgique; aujourd'huy le Dioceſe de l'Archeveſché de Rheims, & le Dioceſe de l'Eveſché de Laon, qui comprennent une partie des Gouvernemens Généraux de Picardie, de Champagne, & de l'Iſle de France.

RĒMĬGĀTĬŌ, genit. *remigatiōnĭs.* f. *Cic.* L'action de tirer à la rame.

RĒMĬGĔRŌ, *remigerās, remigerārĕ. Plaut. Voyez* Remigro.

RĒMĬGĬŬM, genit. *remigĭī.* n. *Virg.* Les rames. *f.* Les avirons pour aller ſur l'eau. *m.*

Remigium *alarum. Virg.* Deux ailes dont on fend l'air comme on fait l'eau avec les rames.

Remigium. *Cic.* Les Forçats d'une Galere, la Chiourme.

RĒMĬGŌ, *rēmĭgās, remigāvī, remigātŭm, remigārĕ. Cicer.* Ramer, tirer à la rame, *ou* à l'aviron.

RĔMĬGRŌ, *remĭgrās, remĭgrāvī, remĭgrātŭm, remĭgrārĕ. Cic.* Deloger, retourner dans ſa premiere demeure, aller demeurer ailleurs.

Romam tibi remigrandum eſt. Cicer. Il vous faut retourner à Rome.

☞ *Remigrat animus nunc demum mihi. Plaut.* Je reprends maintenant courage, le courage me revient.

Ad argumentum remigrare volo. Cic. Je veux reprendre mon ſujet.

RĔMĬNĬSCŎR, *reminiſcĕrĭs, reminīſcī. Cic.* Se reſſouvenir, rappeller une choſe en ſa memoire, & y penſer. (Ce verbe gouverne le génitif, *ou* l'accuſatif. Voſſius dit que les verbes de mémoire & d'oubli, gouvernent le génitif ſoit des choſes, ſoit des perſonnes, mais pour l'accuſatif, ils ne le prennent qu'à l'égard des choſes, & non pas des perſonnes: néanmoins il eſt aiſé de faire voir le contraire par Cicéron meſme. Que ſi on trouve auſſi l'ablatif après ces verbes, avec la prepoſition *de*, c'eſt encore un autre ſens; car *meminiſſe alicujus*, eſt, en conſerver la mémoire, & ſe reſſouvenir de luy: au lieu que *meminiſſe de aliquo*, c'eſt, en faire mention & en parler.)

RĔMĬSCĔŌ, *remiſcēs, remiſcui, remiſtŭm, remiſcērĕ. Hor.* Remeſler une choſe, la meſler avec d'autres.

RĔMĬSSĀRĬŬS, *ă, ŭm. Cat.* Qu'on peut relâcher, *ou* qu'on peut oſter & remettre.

RĔMĬSSĒ. (Adverbe.) *Salluſt.* Lâchement, foiblement, d'une maniere indigne d'un homme de cœur.

Remissè. *Cic.* D'une maniere libre & honneſte, ſans ſévérité, ſans contrainte, ſans ſe gehenner.

[On dit au comparatif *Remiſſiùs. Cic.*]

RĔMĬSSĬŌ, genit. *remiſſiōnĭs.* f. *Cicer.* Rémiſſion. *f.* Relâchement, adouciſſement de quelque peine qu'on a méritée. *m.*

Remissio *laborum. Quint.* Relâche, repos après un travail. * *Remiſſio animi* ſe prend en bonne & en mauvaiſe part. * En bonne part. *Cic.* Recréation. *f.* Divertiſſement que l'on prend après quelque travail. *m.* * En mauvaiſe part. *Cic.* Découragement. *m.* lâcheté. *f.*

Re-

Remissio *vocis. Cic.* Abbaiſſement de la voix. *m.* lorſqu'on ne parle pas avec la meſme contention.

Remissio *morbi. Cic.* Allégement, ſoulagement dans quelque maladie. *m.*

Remissio *ſuperciliorum. Cic.* L'action de rabbatre le ſourcil, adouciſſement d'un viſage ſévére, lors qu'une perſonne ſe radoucit.

RĔMĪSSŪS, *remīſſă, remīſſūm.* (de *Remitto.*) *Cicer.* Remis, ceſſé, diſcontinué. *m.* Remiſe, ceſſée, diſcontinuée. *f.* * *Remiſſa temporibus ſtudia. Cic.* Des etudes interrompuës pour un temps.

Remissus *arcus. Hor.* Un arc détendu, débandé.

Remissus. Lâche, bas, rempant. *m.* Lâche, baſſe, rempante. *f.* * *Sermo remiſſus. Cic.* Un diſcours rempant, qui n'eſt point élevé. * *Remiſſus animus. Cic.* Un eſprit lâche & rempant. * *Animo remiſſus. Cæſ.* Lâche, qui a peu de courage. * *Leni animo & remiſſo eſſe. Cic.* Avoir un eſprit doux & complaiſant. * *In ulciſcendo remiſſior. Cicer.* Modéré & lent dans la vengeance. * *Remiſſum frigus. Cæſ.* Un froid modéré, qui n'eſt plus ſi aſpre ni ſi violent.

RĔMĪSTŪS, *remīſtă, remīſtūm* (de *Remiſceo.*) *Hor.* Meſlé, remeſle. *m.* meſlée, remeſlée. *f.*

RĔMĪTTŌ, *remīttīs, remīſī, remīſſūm, remīttĕrĕ. Cic.* Renvoyer, laiſſer aller. * *Remittere aliquem domum. Cæſ.* Renvoyer quelqu'un chez luy. * *Integram cauſam ad Senatum remiſit. Tacit.* Il renvoya l'affaire au Sénat ſans en vouloir connoiſtre, il la remit au jugement du Sénat.

Remittere. *Cic.* Renvoyer, rejetter une choſe, n'en vouloir point. * *Aquam acceptam ore remittunt. Plin.* Ils rejettent, *ou* rendent l'eau qu'ils ont beuë.

Remitto. Débander, lâcher, détendre, baiſſer.

Remittere ſonum vocis; arcum; habenas, ou *frena equo. Cicer. Plin. Ovid.* Baiſſer la voix; débander un arc; lâcher la bride, *ou* donner la bride à un cheval.

☞ *Frenos dolori remittere. Cic.* S'abandonner tout à fait à la douleur, comme qui diroit: Lâcher la bride à ſa douleur.

Remittere *animum*, en bonne part. *Cic.* Relâcher ſon eſprit, luy donner quelque relâche, le divertir: Se débander l'eſprit. * *Nunquam remittis animum à legendo. Liv.* Vous liſez continuellement & ſans relâche. * *Tempus nullum remittis, nec te reſpicis. Ter.* Vous travaillez ſans relâche, ſans prendre aucun divertiſſement: Vous ne perdez pas un moment de temps, & vous ne vous épargnez en aucune façon du monde.

Remittere *animum*, en mauvaiſe part. *Cic.* Ployer, devenir moû & lâche, ſe relâcher. * *Ardorem pugnæ remiſit. Liv.* Il eſt devenu lâche dans le combat, il n'a plus la meſme ardeur à combattre, il ne combat plus avec le meſme feu. * *Ex virtute priſtinâ remittere. Cæſ.* Se relâcher, devenir moû & lâche, n'avoir plus cet ancien courage.

Remitto. Relâcher, quitter, remettre, ſe departir, laiſſer là. * *Remittere interceſſionem. Liv.* Se départir, ſe déſiſter de ſon oppoſition. * *Aliquid de ſeveritate. Cic.* Quitter de ſa ſeverité, n'eſtre plus ſi ſévére. * Pline a dit en ce ſens. *Frontem remittere.* Se radoucir, ſe dérider le front.

Remittere *aliquid alicui. Cicer.* Ceder quelque choſe à quelqu'un, la luy quitter. * *Remittere ædes, quas emeris. Plaut.* Quitter le marché qu'on a fait d'une maiſon. * *Debitum: multam: pœnam. Cicer.* Remettre une dette, en faire remiſe, ne la point faire payer: remettre l'amende: remettre la peine, pardonner. * *Nuncium uxori,* ou *repudium. Terent.* Faire divorce avec ſa femme, la répudier.

Remittere *adoleſcentiæ alicujus. Plin.* Pardonner à la jeuneſſe de quelqu'un. * *Remitto tibi iſtam voluptatem. Cicer.* Je vous laiſſe ce plaiſir, je vous le quitte. * *Remittas jam me onerare injuriis. Terent.* Ceſſez maintenant de me dire des injures. * *Poſſunt, ſi jam librum remittunt, inſeri oleæ. Colum.* On peut enter les oliviers, s'ils commencent d'être en ſeve.

Remittere *nuncium muſis: virtuti. Cic.* Quitter l'étude, *ou* l'abandonner: faire banqueroute à la vertu, l'abandonner.

Remitto. Se refroidir, s'appaiſer, s'adoucir, ceſſer, ſe paſſer, (parlant des choſes naturelles & des mouvemens de l'eſprit.) Comme, *Hiems ſe remittit vere. Tibul.* L'hiver s'adoucit par la venuë du printemps. * *Ventus, imber remittunt. Liv.* Le vent s'appaiſe, la pluye ceſſe. * *Febres quæ ex toto remittuntur. Celſ.* Les fiévres qui nous quittent tout-à-fait, les fiévres qui ceſſent entierement.

Remittere iracundiam. Cicer. S'appaiſer, s'adoucir, laiſſer là ſa colére.

Remittere *de ſupplicio. Cic.* Diminuer, amoindrir le ſupplice, le modérer, l'adoucir.

RĔMŌLĬŎR, *remōlīrīs, remōlītūs ſūm, remōlīrī. Ovid.* Remuer, oſter avec effort quelque choſe de peſant de ſa place.

☞ *Arma remolitur. Sil-Ital.* Il recommence, il renouvelle la guerre.

RĔMŎLLĒSCŌ, *remōllēſcīs, remolleſcĕrĕ. Ovid.* Se ramollir, devenir moû & maniable. *m.* devenir molle. *f.*

☞ Remollescere. *Cæſ.* Devenir moû & effeminé, ſe ramollir, ſe relâcher.

☞ Remollescere. *Ovid.* S'adoucir, s'appaiſer, ſe laiſſer fléchir, ployer, *ou* plier.

RĔMŌLLĬŌ, *remōllīs, remōllīvī, remōllītūm, remōllīrĕ. Colum.* Ramollir, rendre moû. *m.* rendre molle. *f.*

☞ *Artus tactos remollit. Ovid.* Elle rend moûs & foibles les membres.

RĔMŌLLĪTŪS, *remōllītă, remōllītūm.* (de *Remollio.*) *Suet.* Adouci, flechi, devenu plus humain. *m.* adoucie, fléchie, devenuë plus humaine. *f.*

RĔMŎRĂ, genit. *remŏræ.* f. *Plin.* Petit poiſſon de mer qui arreſte les vaiſſeaux à ce que l'on dit, & de là par métaphore;

Remora. *Plaut.* Retardement. *m.* ce qui arreſte quelque entrepriſe. Un remora, (comme on parle familiérement en noſtre Langue.)

RĔMŌRDĔŌ, *remōrdēs, remōrdī, remōrſūm, remōrdērĕ.* Proprement Remordre, mordre celuy qui nous a mordu. Ce Verbe n'eſt point uſité en cette ſignification naturelle, mais dans une figurée, Toucher, frapper. * *Sin autem libertatis ſtudium remordet animos. Liv.* Si le déſir de recouvrer la liberté vous touche, vous frappe. * *Cura me remordet. Claud.* Le chagrin me fait de la peine. * *Animus conſcius ſe remordet. Lucr.* Un eſprit coupable ſe trouble.

RĔMŎRŎR, *remŏrārīs, remŏrātūs ſūm, remŏrārī. Ter. Cic.* Retenir, retarder, cauſer du retardement, arreter. * *Remorari gradum. Plaut.* S'arreſter. * *Aliquem à re aliquâ. Cic.* Empeſcher quelqu'un de faire une choſe.

Remorari ſeul. *Liv.* Tarder, s'arreſter.

RĔMŌTĬŌ, genit. *remotiōnis.* f. *Cic.* Eloignement. *m.* en un ſens figuré.

☞ *Criminis remotio. Cicer.* Décharge d'un crime dont on eſt accuſé.

RĔMŌTŪS, *remōtă, remōtūm.* (de *Removeo.*) *Virg.* Oſté, remué de ſa place. *m.* oſtée, remuée de ſa place. *f.* * *Menſæ remotæ. Virg.* Les tables ôtées.

Remotus. *Cic. Horat.* Chaſſé, mis, *ou* pouſſé dehors. *m.* chaſſée, miſe, *ou* pouſſée dehors. *f.*

Remotus. Eloigné. *m.* éloignée. *f.*

[Il fait au Comparatif *Remōtĭŏr, ōris.* m. & f. *remotiūs, ōris.* neut. *Cic.* Et au Superlatif *Remōtīſsĭmŭs, ă, ūm. Cicer.*]

* *Locus ab arbitris remotus. Cic.* Un lieu écarté, *ou* à l'écart. * *Joco remoto. Cicer.* Raillerie à part, à parler ſerieuſement.

☞ Remotus *à culpâ. Cicer.* Qui n'eſt point coupable, qui n'eſt point en faute. * *Ab inani laude. Cic.* Qui n'aime point la vaine gloire.

Remotus homo à Dialecticis. Cic. Qui n'entend point la Logique, qui en eſt bien éloigné. * *Ab injuriis remotiſſimus. Cic.* Qui ne fait injure à perſonne, qui eſt tres éloigné de faire tort.

Fœmina à viris remotiſſima. Colum. Une femme fort éloignée du mariage, qui n'aime point du tout les hommes.

RĔMŎVĔŌ, *remŏvēs, remōvī, remōtūm, remŏvērĕ. Cic.* Remuer, ebranler & oſter d'un lieu, faire vuider, chaſſer, bannir, éloigner, répouſſer. * *Ex urbe me removi in mon-*

montes. Horat. Je me ſuis retiré de la ville ſur les montagnes.

Equos remōvit. Cæſ. Il renvoya les chevaux.

A vulgo & ſcenâ in ſecreta ſe removere. Hor. Se retirer de la foule & du théatre dans quelque ſolitude.

☞ REMOVERE *ſe ſuâ arte. Cicer.* Quitter, abandonner ſon métier.

Removere infantem. Plin. Sevrer un enfant, luy oſter la mammelle. (on peut ſous-entendre *à mammâ, à lacte.*)

Se à negotiis publicis removere. Cic. Se retirer des affaires publiques, ne s'en plus mêler.

Operam ſuam removere à populari cœtu. Cicer. Ne s'amuſer plus aux affaires des particuliers, ne s'en plus mêler. * *Se removere ab aliquo*, ou *ab amicitiâ alicujus. Cic.* S'éloigner de quelqu'un, ne le plus hanter, ſe retirer de luy, quitter ſon amitié. * *Removere aliquid de medio. Cic.* Souſtraire une choſe, la faire diſparoiſtre. * *A ſe removere invidiam. Cic.* Eloigner de ſoy l'envie, la repouſſer.

RĔMŪGĬŌ, *remugis, remugii, remugitum, remūgīre. Horat.* Proprement Beugler, mugir comme les animaux. Retentir de quelque bruit.

☞ *Ad mea verba remūgis. Ovid.* Quand je parle tu beugles.

RĔMŪLCĔŌ, *romūlces, remulcēre. Stat.* Adoucir, appaiſer.

RĔMŪLCŌ *trahere*, ou *abſtrahere navem. Cæſ. Liv.* Remorquer un vaiſſeau, faire tirer un vaiſſeau par d'autres avec des cables.

RĔMŪNĔRĀTĬŌ, genit. *remunerationis.* f. *Cic.* Récompenſe d'un bienfait par un autre. *f.*

RĔMŪNĔRĀTŬS, *remunerātă, remunerātūm. Aſcon-Ped.* Récompenſé. *m.* récompenſée. *f.*

RĔMŪNĔRŌ, *remūnĕrās, remunerāvī, remunerātūm, remunerārĕ. Cæſ. Cicer.* Reconnoiſtre un bienfait, *ou* un ſervice par un autre: récompenſer.

RĔMŪNĔRŎR, *remunerāris, remunerātŭs sūm, remunerārī. Cic.* La meſme ſignification.

RĔMŪRMŬRŌ, *remūrmŭrās, remurmurāvī, remurmurātūm, remurmurāre. Stat.* Faire un doux bruit, *ou* murmure, comme font les feuilles agitées d'un petit vent dans la campagne.

RĒMŬS, genit. *rēmi.* m. *Cicer.* Rame. *f.* aviron. *m.* pour conduire un vaiſſeau ſur l'eau. * *Ad remum dare aliquem. Cic.* Condamner quelqu'un à tirer à la rame, le condamner aux galeres. * *Velis remiſque. Cic.* A voiles & à rames: en grande diligence.

REMI *alarum. Ovid.* Les ailes aux oiſeaux, qui leur ſervent comme de rames pour voler dans l'air.

REMI *corporis. Ovid.* Les bras du corps.

RĒN, genit. *rēnis.* m. *Plaut.* Le Rein. *m.* Ce nom eſt plus uſité au plurier. * *Humores qui ex renibus, veſicâque profunduntur. Cic.* L'urine qui ſort des reins & de la veſſie. * *Laborare è renibus. Cic.* Avoir mal aux reins. * *Tentantur renes morbo acuto. Horat.* Il a un grand mal de reins. * Plaute dit *Renes dolent.*

RĔNĀRRŌ, *renārrās, renārrāvī, renārrātūm, renārrārĕ. Virg.* Raconter de nouveau.

RĔNĀSCŎR, *renāſceris, renātŭs sūm, renāſcī. Liv.* Renaiſtre, naiſtre de nouveau, revenir.

☞ RENASCOR. *Cic.* Renaiſtre, revenir, (parlant d'un mal. * *Renaſcens annus. Plin.* Le printemps, le renouveau, l'année qui renaiſt, qui recommence.

RĔNĀTŬS, *renātă, renātūm.* (de *Renaſcor.*) *Plin.* Reproduit, venu de nouveau. *m.* reproduite, venuë de nouveau. *f.*

RENATA *urbs. Liv.* Une ville renouvellée, *ou* rebaſtie. *Renatum bellum. Cicer.* Une guerre renouvellée, recommencée.

RĔNĀVĬGŌ, *renāvigās, renavigāvī, renavigātūm, renavigāre. Cic.* Retourner, revenir par eau d'un lieu.

RĔNĀVŌ, *ās. Cic.* Liſez RENŎVO.

RĒNĒS, genit. *rēnūm.* m. plur. *Voyez* REN. Les reins. *m.*

RĔNĪDĒNS, genit. *renīdentis.* (pour tous les genres.) *Lucr.* Brillant, reluiſant. *m.* brillante, reluiſante. *f.*

RENIDENS. Riant, ſoûriant, joyeux. *m.* riante, ſoûriante, joyeuſe. *f.* * *Falſum vultu renidens. Tacit.* Faiſant un faux ſoûrire, contrefaiſant le joyeux.

RĔNĪDĔŌ, *renīdēs, renīdērĕ. Hor.* Reluire, briller, éclater.

RENIDERE. *Catul.* Soûrire. * *Homo renīdens. Liv.* Un homme qui ſoûrit.

☞ *Hilarior renīdet oratio. Quint.* Mon diſcours eſt plus égayé & plus agréable.

RĔNĪTĒNS, genit. *renitentis.* (pour tous les genres: du Verbe *Niteo.*) *Plin.* Reluiſant, brillant. *m.* reluiſante, brillante. *f.*

RĔNĪTĒNS, genit. *renītentis.* omn. gen. (du Verbe *Renītor.*) *Liv.* Qui réſiſte.

RĔNĪTŎR, *reniteris, renīxŭs sūm, renītī. Liv.* Réſiſter.

RĔNĪXŬS, genit. *renīxūs.* m. *Celſ.* Reſiſtance des corps ſolides. *f.*

RĔNŌ, *renās, renāvī, renātūm, renāre. Horat.* Renager, retourner à la nage.

RĔNŌDĀTŬS, *renōdātă, renōdātūm. Val-Flac.* Lié, attaché avec un neud. *m.* liée, attachée avec un neud. *f.*

RĔNŌDŌ, du participe duquel s'eſt ſervi Horace *Renodans*, Qui lie & qui fait un neud.

RĔNŎVĀMĔN, genit. *renovaminis.* neut. *Ovid.* Renouvellement. *m.*

RĔNŎVĀTĬŌ, genit. *renovationis.* f. *Cic.* Renouvellement. *m.* réparation. *f.*

RĔNŎVĀTŬS, *renŏvātă, renŏvatūm. Cic.* Renouvellé, rétabli, rebaſti, parlant de quelque édifice. *m.* Renouvellée, rétablie, rebaſtie. *f.*

RENOVATUS *ager. Ovid.* Un champ labouré de nouveau, auquel on a donné une ſeconde façon.

RĔNŎVĔLLŌ, *renŏvellās, renovellāvi, renovellātūm, renovellārĕ, vitem. Colum.* Renouveller, rajeunir une vigne, en la repeuplant & couchant dans terre le jeune bois.

RĔNŎVŌ, *renŏvās, renŏvāvī, renŏvātūm, renŏvārĕ. Cic.* Renouveller. * *Renovare humum raſtris*, ou *aratro. Mart. Ovid.* Relabourer la terre. * *Renovare prælium*, ou *bellum. Cæſ.* Renouveller, recommencer le combat, *ou* la guerre. * *Animum. Cæſ.* Reprendre courage. * *Renovabo illud quod initio dixi. Cic.* Je recommenceray, je rediray ce que j'ay dit au commencement, je le répéteray. * *Se renovare novis opibus. Cic.* Se rétablir avec de nouveaux biens, ſe remettre ſur pied.

RENOVARE Renouveller, rafraîchir, rappeller ce qui s'eſt paſſé. * *Scelus priſtinum in aliquem renovare. Cic.* Faire revivre contre quelqu'un un ancien crime. * *Memoriam renovare. Cic.* Renouveller, *ou* rafraîchir la mémoire.

RENOVARE *à fatigatione. Quint.* Délaſſer, rétablir de quelque fatigue.

RĔNŬMĔRŌ, *renŭmĕrās, renumerāvī, renumerātūm, renumerārĕ. Terent.* Rendre l'argent que nous avions entre les mains en le recomptant.

RĔNŪNTĬĀTĬŌ, genit. *renuntiationis.* f. *Cicer.* Dénonciation. *f.* l'action de faire ſçavoir une choſe.

RENUNTIATIO. *Cic.* Le rapport, *ou* le récit d'une affaire. *m.*

RENUNTIATIO. *Aſcon-Ped.* Refus que l'on fait de tenir quelque accord, *ou* convention. *m.*

RĔNŪNTĬŌ, ou RĔNŪNCĬŌ, *renūntiās, renuntiāvī, renuntiātūm, renuntiārĕ. Ter. Cic.* Dénoncer, déclarer, dire, faire ſçavoir. * *Tibi renuntio id futurum. Ter.* Je vous le dis avant que cela arrive, je vous déclare que cela arrivera. * *Domum modò ibo; ut apparentur dicam, atque huc renuntio. Ter.* Je m'en vais ſeulement chez nous pour leur dire qu'ils appreſtent tout, & je vous en reviendray dire des nouvelles.

Poſtquàm mihi renuntiatum eſt de obitu Tulliæ filiæ tuæ. Ser. Cic. Après que j'eus appris la mort de vôtre fille Tullia. * *Renuntiare acta ad Senatum. Cic.* Faire rapport au Sénat de ce qu'on a fait. * *Renuntiare aliquem Conſulem. Cic.* Déclarer, proclamer, nommer quelqu'un Conſul. * *Renuntiare repudium. Ter.* Dénoncer, déclarer, faire ſçavoir aux parens de ſa femme qu'on fait divorce avec elle, qu'on la répudie. * *Illis repudium renuntiet. Terent.* Qu'il ſe degage ſeulement de ces perſonnes, qu'il leur faſſe ſçavoir qu'il ne veut plus épouſer cette fille.

RENUNTIARE *alicui ſocietatem. Liv.* * *Hoſpitium. Cic.* Renoncer

cer à l'amitié & à l'alliance de quelqu'un, luy déclarer qu'on veut rompre avec luy, renoncer au droit d'hoſpitalité.

Renuntiare *emptionem, pactionem. Cic.* Se dédire d'un marché, rompre un contrat, s'en départir. * *Renuntiat Rabonius illam deciſionem tutoribus. Cic.* Rabonius déclare aux tuteurs, qu'il ſe départ de la tranſaction faite avec eux. * *Renuntiata eſt tota conductio. Cic.* On déclara qu'on ne vouloit point du tout ſe tenir au prix fait pour l'ouvrage.

RĔNŪNTĬŪS, genit. *renuntii.* m. *Plaut.* Qui reporte des nouvelles. *m.*

RĔNŬŌ, *renuis, renui, renutum, renuĕrĕ. Mart.* Faire ſigne de la teſte qu'on n'agrée point une choſe : Refuſer, rejetter. * *Renuit Tiberius, perinde divina, humanaque obtegens. Tacit.* Tibére s'y oppoſa pour tenir cachées les choſes de la Religion, auſſi bien que celles de l'Eſtat.

RĔNŪTŪS, genit. *renutus.* m. *Plin.* Refus, *ou* ſigne de refus. *m.*

RĔŎR, *reris, ratus ſum, reri. Cicer.* Penſer, croire, eſtimer.

RĔPĀGŬLŪM, genit. *repaguli.* n. mot rare au ſingulier dans les Auteurs, mais fort uſité au plurier,

Rĕpāgŭlă, genit. *repagulorum.* n. plur. *Cicer.* Barres qu'on met derriere une porte pour la tenir bien fermée.

☞ *Perfringere* repagula *juris. Cic.* Violer les loix, *ou* tout droit. * *Recludere iram repagulis. Cic.* Faire éclater ſa colére, rompre ce qui la retenoit.

RĔPĀNDŬS, *repandă, repandum. Cicer.* Recourbé. *m.* recourbee. *f.*

RĔPĀNGŌ, *repangis, repanxi, repactum, repangĕrĕ. Colum.* Planter, ficher.

RĔPĂRĀBĬLĬS, m. & f. *reparabĭlĕ, is.* n. (Adject.) *Cicer.* Réparable, recouvrable. *m.* & *f.* qu'on peut reparer, *ou* recouvrer.

RĔPĂRĀTĬŌ, genit. *reparationis.* f. *Salluſt.* Réparation. *f.*

RĔPĂRĀTŎR, genit. *reparatoris.* m. *Stat.* Réparateur, reſtaurateur. *m.* qui remet les choſes en leur premier eſtat.

RĔPĂRCŌ, *reparcis, reparſi, reparcĕrĕ. Plaut.* Epargner.

RĔPĂRŌ, *reparas, reparavi, reparatum, reparare. Plin.* Réparer, rétablir, remettre en ſon premier état. * *Reparare vires. Tacit.* Ramaſſer de nouvelles forces. * *Exercitum : bellum. Plaut. Liv.* Remettre une armée qui eſt en mauvais eſtat : Renouveller, recommencer la guerre.

Reparare *quod amiſeris. Plaut.* Recouvrer ce qu'on a perdu.

RĔPĀSTĬNĀTĬŌ, genit. *repaſtinationis.* f. *Cic.* La ſeconde façon que l'on donne à la vigne : binement. *m.*

RĔPĀSTĬNŌ, *repaſtinas, repaſtinavi, repaſtinatum, repaſtinare vineam. Colum.* Donner une ſeconde façon à une vigne, la biner, la hoüer pour la ſeconde fois.

RĔPĔDŌ, *as, are. Lucil.* Retourner, reprendre ſon chemin.

RĔPĔLLŌ, *repellis, repuli, repulſum, repellĕrĕ. Cicer.* Repouſſer, rejetter, dans le ſens propre & figuré, car on dit *Vim vi repellere. Cic.* Repouſſer la force par la force, réſiſter à force ouverte.

☞ Repellere *ſervitutem à civibus. Cic.* Empeſcher les citoyens de tomber dans la ſervitude, la repouſſer de deſſus eux. * *Repellere bellum. Cic.* Repouſſer la guerre. * *Preces alicujus. Ovid.* Rejetter les prieres de quelqu'un, ne le vouloir point écouter. * *Dolorem à ſe repellere. Cic.* S'empêcher de ſouffrir, *ou* de ſentir de la douleur.

Repelli à gubernaculis civitatum. Cicer. Eſtre rejetté du gouvernement d'un pays.

RĔPĔNDŌ, *rependis, rependi, repenſum, rependĕrĕ. Plaut.* Récompenſer, donner récompenſe. * *Vota rependere alicui pro re aliquâ. Stat.* Faire des vœux & des prieres à quelqu'un pour quelque bienfait receu d'une perſonne, prier Dieu qu'il le récompenſe. * *Cum duplo rependebatur argento. Plin.* On le payoit au double. * *Ingenio formæ damna rependo meæ. Ovid.* Je repare la laideur de mon viſage par mon eſprit. * *Pœnas ſceleribus rependere pares. Sen.* Proportionner la peine au crime, punit ſelon le crime. * *Grates rependere dignas, haud opis eſt noſtra. Virg.* Nous ne ſçaurions vous rendre de dignes actions de graces, *ou* vous remercier aſſez dignement,

RĔPĒNS, genit. *repentis*, pour tous les genres : (de *Repo.*) *Plin.* Rempant. *m.* rempante. *f.* Qui ſe traiſne, & qui rempe à terre, *ou* par terre.

☞ *Sermones per humum repentes. Hor.* Des diſcours bas & rempans, d'un ſtile bas & rempant.

RĔPĔNS, genit. *repentis.* omn. gen. *Tacit.* Subit, ſoudain. *m.* ſubite, ſoudaine. *f.*

RĔPĔNSŌ, *repenſas, repenſavi, repenſatum, repenſare. Col.* Récompenſer une choſe par une autre.

RĔPĔNSŬS, *repenſă, repenſum.* (de *Rependo.*) Comme *Repenſum auro caput. Plin.* Une teſte achetée au poids de l'or. * *Pro capite illius erat aurum repenſum. Cic.* On avoit mis ſa tête à prix.

RĔPĔNTĔ, (Adverbe.) *Cicer.* Soudainement, ſubitement, tout d'un coup, tout à coup.

RĔPĔNTĪNŌ. (Adverbe.) *Cicer.* Soudainement, tout à coup.

RĔPĔNTĪNŬS, *repentină, repentinum. Cic.* Soudain, ſubit. *m.* ſoudaine, ſubite. *f.*

Repentini *homines. Cicer.* Des hommes qui s'élevent tout d'un coup, qui font fortune en tres peu de tems, des gens de fortune.

RĔPĔRCŪSSĬŌ, genit. *repercuſſionis.* f. *Sen.* Répercuſſion, réverbération. *f.* (ſoit du ſon, ou des rayons du Soleil.)

RĔPĔRCŪSSŪS, genit. *repercuſsus.* maſc. *Plin.* Réverbération. *f.* refléchiſſement du Soleil. *m.* retentiſſement de la voix. *m.*

Repercussus *maris. Plin.* Le battement de la mer, le reflux.

RĔPĔRCŪSSŬS, *repercuſsă, repercuſſum.* (de *Repercutio.*) *Ovid.* Réfléchi. *m.* réfléchie. *f.*

Repercussæ *clamoribus valles. Liv.* Des vallées qui retentiſſent des cris.

RĔPĔRCŬTĬŌ, *repercutis, repercuſsi, repercuſſum, repercutĕrĕ. Plin.* Refrapper, repouſſer, rebattre.

☞ *Repercutere alicujus dicta. Quint.* Repouſſer, réfuter les paroles de quelqu'un. * *Faſcinationes. Plin.* Repouſſer les enchantemens, des-en-ſorceler.

Repercutere *oculorum aciem. Sen.* Eblouïr.

Repercutere *ſolem. Sen.* Renvoyer l'image du Soleil.

RĔPĔRĬŌ, *reperis, reperi, repertum, reperire. Cicer.* Trouver, rencontrer. * *Reperire cauſas. Cæſ.* Trouver des excuſes & des prétextes, des raiſons. * *Alicui rei medicinam reperire. Cicer.* Trouver quelque remede à une choſe. * *Negotium reperi in hac re. Plaut.* J'ay trouvé ſort à faire en cela, cela m'a donné bien de la peine.

RĔPĔRTĪTĬŬS, *ă, um. Salluſt.* Qui a eſté trouvé. *m.* trouvée. *f.* D'autres liſent, *Irreptitius.*

RĔPĔRTŎR, genit. *repertoris.* m. *Ovid.* Inventeur. *m.* qui a trouvé le premier une choſe.

RĔPĔRTŌRĬUM, *ii.* n. *Ulp.* Répertoire, inventaire. *m.*

RĔPĔRTŬS, *repertă, repertum.* (de *Reperio.*) *Virg.* Ttouvé, inventé. *m.* trouvée, inventée. *f.*

RĔPĔTĪTĬŌ, genit. *repetitionis.* f. *Cicer.* Répétition, redite. *f.*

RĔPĔTĪTŎR, genit. *repetitoris.* m. *Ovid.* Qui redemande.

RĔPĔTĪTŬS, *repetită, repetitum. Ovid.* Redemandé. *m.* redemandée. *f.*

Repetitus. *Hor.* Répeté, redit. *m.* répetée, redite. *f.*

Repetitus *altè*, ou *ex alto. Cic.* Repris de loin. *m.* repriſe de loin. *f.* * *Repetito ſomno. Cic.* M'eſtant rendormi, m'eſtant recouché.

RĔPĔTŌ, *repetis, repetii*, ou *repetivi, repetitum, repetĕrĕ. Cic.* Redemander, répéter une choſe. * *Repetere jus. Liv.* Demander raiſon. * *Bona ſua lite & judicio. Cic.* Demander ſes biens en Juſtice, faire un procès pour les avoir. * *Pœnas ab reo. Cicer.* Demander que le coupable ſoit puni.

Repudiatus repetor. Ter. Après m'avoir rejetté, il revient encore à moy, il me rappelle, il me redemande pour gendre. * *Repetunt jam Valerium. Cic.* Ils regrettent Valerius.

Repetere. Répéter, recommencer, renouveller, reïterer. * *Pampinationem repetere. Colum.* Ebourgeonner de nouveau la vigne. * *Repetere ſolita miniſteria. Plin-Jun.* Reprendre ſon employ, faire ce qu'on avoit accouſtumé.

 * *Sta-*

* *Studia. Cicer.* Se remettre à l'eſtude, la reprendre. * *Repetere rem altè,* ou *à capite. Cic.* Reprendre une choſe de loin, *ou* dés le commencement, la prendre dans ſon principe. * *Repetam paulò altiùs. Cic.* Je reprendray la choſe d'un peu plus loin, je remonteray plus haut. * *Curam exercitûs eâdem fide, quâ tenuerit, repetiviſſe. Tac.* Qu'il avoit repris la conduite des Légions pour s'en acquiter avec la meſme fidélité qu'auparavant. * *Quod quiſque fecit patitur, auctorem ſcelus repetit, ſuoque premitur exemplo nocens. Sen. Trag.* Chacun y ſouffre le mal qu'il a fait ſouffrir aux autres; les crimes retombent ſur la teſte de leurs auteurs; & les coupables trouvent en eux-meſmes un exemple qui juſtifie leurs ſupplices.

Repetere *locum aliquem. Liv.* Retourner en un lieu, y revenir.

Repetere *memoriam. Cicer.* Se reſſouvenir, rappeller la mémoire d'une choſe. * *Memoriam præteriti temporis repetite. Cic.* Rappellez en voſtre mémoire le temps paſſé, ſouvenez-vous du temps paſſé.

RĔPĔTŬNDÆ, dont on trouve ſeulement le génitif & l'ablatif en uſage, *Repetundarum, repetundis:* De péculat, de concuſſion. * *Legem ferre de pecuniis repetundis. Cicer.* Faire une Loy contre les concuſſions. * *Inſimulari repetundarum: Poſtulare aliquem repetundis. Quint. Tac.* Eſtre accuſé de péculat, *ou* de concuſſion: accuſer quelqu'un de concuſſion.

RĔPĔXŬS, *repexă, repēxŭm. Ovid.* Repeigné. *m.* repeignée. *f.*

RĔPIGNĔRŌ, *repĭgnerās, repignerāvī, repĭgnerātŭm, repignerārĕ. Vlp.* Retirer des gages.

RĔPLĔŌ, *rĕplēs, replēvī, replētŭm, replērĕ. Cic.* Remplir, emplir.

☞ *Fama replebat populos multiplici ſermone. Virg.* Il couroit divers diſcours parmi les peuples. * *Littora voce replet. Ovid.* Il fait retentir ſa voix ſur le rivage. * *Mare repletum ratibus. Sen.* Une mer couverte de navires.

RĔPLĒTŬS, *replētă, replētŭm.* (de *Repleo*) *Cic.* Rempli. *m.* remplie. *f.*

Repletum *corpus. Celſ.* Un corps plein, *ou* replet.

RĔPLĬCĀTĬŌ, *replicatiōnĭs.* f. *Cic.* Révolution du Ciel. *f.*

Replicatio. *Vlp.* Réplique en Juſtice. *f.*

RĔPLĬCĀTŬS, *replicātă, replĭcātŭm. Plin.* Replié. *m.* repliée. *f.*

RĔPLĬCŌ, *replĭcās, replĭcāvī, replĭcātŭm, replĭcārĕ. Cat.* Replier.

Replicare. *Cic.* Répliquer à quelqu'un, redire une choſe pluſieurs fois.

Replicare *memoriam annalium,* ou *temporum. Cic.* Rappeller, renouveller la mémoire des temps, feuilleter l'Hiſtoire des temps.

RĔPLĬCTŬS, *replĭctă, replĭctŭm. Stat.* Replié. *m.* repliée. *f.*

RĔPLŬM, genit. *replī.* neut. *Vitr.* Le chaſſis des panneaux d'une porte: Un rebord. *m.* Turnebe avoüe qu'il ne ſçait ce que c'eſt que *replum,* & veut qu'on liſe *peplum:* Saumaiſe croit qu'il eſt dit *quaſi replicatum:* Philander veut que ce ſoit une corniche qui ſoit au-deſſus du traverſant: Berjaous prend *replum* pour le poteau du milieu, qui eſt commun aux deux battans, & qui en couvre la jointure: & Baldus croit que c'eſt la partie qui eſt tout autour du panneau, *ou* tympan, & qui l'enferme comme un chaſſis.

RĔPLŬMBŌR, *replŭmbārĭs, replŭmbātŭs ſŭm, replŭmbārī. Sen.* Eſtre déſoudé, *m.* eſtre déſoudée. *f.*

RĔPŌ, *rēpĭs, rēpſī, rēptŭm, rēpĕrĕ. Hor.* Remper, ſe gliſſer en quelque lieu, (Parlant des reptiles, comme des ſerpens, des couleuvres, *&c.*) Se traiſner. * *Repere genibus. Plin.* Se traiſner ſur les genoux.

Repere. *Colum.* S'étendre, (parlant de la vigne & des racines des arbres.)

Repere. Cheminer. * *Millia tum pranſi tria repſimus. Hor.* Alors après avoir diſné, nous fiſmes tout doucement une lieuë & demie.

Repere. * *Quid non adultus concupiſcet, qui in purpuris repit? Quint.* Que ne ſouhaitera point dans un âge plus avancé celuy qui eſt élevé dans la pourpre, *ou* celuy qui eſt veſtu de pourpre dans ſon enfance?

RĔPŌLĬŌR, *repŏlīrĭs, repŏlītŭs ſŭm, repŏlīrī. Colum.* Eſtre nettoyé, *ou* vanné de nouveau, (en parlant du bled.) *m.* Eſtre nettoyée, *ou* vannée. *f.*

RĔPŌNŌ, *repōnĭs, repŏſŭī, repŏſĭtŭm, repōnĕrĕ. Cic.* Mettre, remettre. * *Vina reponite menſis. Virg.* Mettez du vin ſur la table, mettez les bouteilles ſur le buffet, verſez à boire.

Reponere. Serrer, garder, mettre en réſerve. * *Reponere fructus & alimenta hyemi. Virg.* * *In hyemem. Quint.* * ou *In vetuſtatem. Colum.* Serrer des fruits & des proviſions pour l'hyver, *ou* pour les garder long-temps.

Reponere. Rendre. * *Injuriam. Sen.* Rendre l'injure. * *Nummos. Plaut.* Rendre l'argent. * *Cœnam. Mart.* Rendre le ſouper qu'on nous a donné. *Donata. Hor.* Rendre ce qu'on nous a donné, rendre la pareille.

Reponere. Répliquer. * *Semper ego auditor tantum, nunquam-ne reponam? m.* Entendray-je toûjours dire des ſottiſes ſans pouvoir répliquer: *ou* Liray-je toûjours des Satyres, ſans en faire à mon tour? * *Quid repones? Cic.* Que répliquerez-vous?

Reponere. Mettre, établir. * *In Deos, in Deorum numero,* ou *numerum reponere aliquem. Cic.* Mettre quelqu'un au nombre des Dieux, *ou* parmi les Dieux. * *In ſuis reponere aliquem. Cic.* Mettre quelqu'un au nombre des ſiens, le compter de ſes amis, *ou* comme à ſoy. * *In ejus ſalute meum repono,* ou *ſpem meam. Cic.* Je mets en luy mon ſalut, *ou* mon eſperance.

Reponere. Mettre, quitter. * *Mens reponit onus. Catul.* L'eſprit quitte, laiſſe-là ſon chagrin, *ou* ce qui l'incommode. * *Reponere remum. Plaut.* Quitter la rame, ne plus ramer.

Reponere *odium. Tacit.* Diſſimuler la haine juſques à ce qu'on voye jour à la faire éclater.

Reponere lacrymas. Stat. Reſerver ſes larmes pour une autre occaſion, les retenir.

Reponere *Fabulas. Hor.* Joüer, *ou* repréſenter la meſme Comédie.

Reponere *capillum. Quint.* Ajuſter ſes cheveux.

* [Reponere. *Redire. Perſ.* Sat. VI. verſ. 66. *Neu dicta repone paterna.* Voiez *Th. de Marcilly* ſur ce vers. *L. C.*]

Reposivi pour *repoſui. Plaut.*

RĔPŌRTŌ, *repōrtās, repōrtāvī, repōrtātŭm, repōrtārĕ. Salluſt.* Reporter.

Legiones claſſe, ut advexerat, reportat. Tacit. Il fait rembarquer ſes légions.

Commodatum reportare. Cic. Rendre ce qu'on nous a preſté.

Adytis hæc triſtia dicta reportat. Virg. Voici la triſte réponſe que luy rendit l'Oracle.

Duobus commeatibus exercitum reportare conſtituit. Cæſ. Il réſolut de faire repaſſer la mer à ſon Armée en deux voyages.

Reportare *victoriam; laudem. Cic.* Remporter la victoire; de la loüange.

RĔPŌSCŌ, *repōſcĭs, repŏpōſcī, repōſcĭtŭm, repōſcĕrĕ. Cic.* Redemander, demander, exiger. * *Sua promiſſa repoſci videt. Virg.* Il voit qu'on le ſomme de ſa parole, qu'on luy demande l'éxécution de ſa promeſſe, *ou* qu'on luy demande qu'il execute & tienne ſa parole. * *Si gravius quid acciderit, abs te rationem repoſcent. Cæſ.* S'il arrive quelque malheur, ils vous en demanderont raiſon, ils s'en prendront à vous.

Reposcere *aliquem ad pœnas, ad ſupplicium. Virg.* Demander que quelqu'un ſoit puni. * *Pœnas ab aliquo repoſcere. Cicer.* Punir quelqu'un.

RĔPŌSĬTŌRĬŬM, genit. *repoſitorĭī.* n. *Plin.* Une table, *ou* le buffet de ſervice où l'on arrangeoit les plats.

RĔPŎSĬTŬS, *repŏſĭtă, repŏſĭtŭm.* (de *Repono.*) *Cic.* Mis, remis, poſé de nouveau. *m.* Miſe, remiſe, poſée de nouveau. *f.*

Repositus. *Quint.* Serré, gardé, reſſerré. *m.* ſerrée, gardée, reſſerrée. *f.* * *In optimâ ſpe repoſitus puer. Cic.* Un enfant dont on a conceu de grandes eſperances.

RĔPŌSTŬS, (pour *repoſitus.*) *Virg.* Voyez Repositus.

RĔPŎSŬĪ, Preterit de Repono.

RĔPŌTĬĂ, genit. *repotiōrŭm.* n. pl. *Hor.* Feſtin du lendemain des nôces. *m.* où l'on mange les reſtes du feſtin.

RĔPRÆSĔNTĀTĬŌ, genit. *repræſentatiōnĭs.* f. *Plin.* Repréſentation d'une choſe. *f.*

Repræsentatio. *Cic.* Payement d'une dette avant le terme écheu. *m.*

RĔPRÆSENTŎ, *repræſentas*, *repræſentāvī*, *repræſentātum*, *repræſentārĕ*. *Col. Cic. Suet.* Repreſenter. * *Spectaculum repræſentare. Suet.* Repréſenter, *ou* donner un ſpectacle. * *Locus ipſe repræſentat memoriam conſulatûs mei. Cic.* Le lieu me fait ſouvenir de mon Conſulat, le repréſente à mon eſprit.

Repræſentare vicem alicujus. Plin. Servir au lieu d'une choſe.

Mores repræſentare. Horat. Repréſenter les mœurs de quelqu'un.

Repræsentare. *Cic.* Payer avant le terme échu, *ou* avant l'écheance du payement, prévenir le jour du payement. * *Si venderem, explicare vel repræſentare non dubitarem. Cæſ.* Si je la vendois, je ne ferois point de difficulté de me débarraſſer de cette dette, & d'y ſatisfaire avant le payement echu.

Repræsentare. Avancer, devancer. * *Si morte meâ repræſentari poſſet libertas Reipublicæ. Cic.* Si la République pouvoit recouvrer ſa liberté par ma mort. * *Repræſentabo diem promiſſorum. Cic.* J'accompliray ma promeſſe plûtoſt que je n'ay dit. * *Mihi videntur animi iſtorum incendi ad repræſentandam improbitatem ſuam. Cic.* Il me ſemble que les eſprits s'animent pour faire éclater leur malice avant le temps.

RĔPRĔHENDŎ, *reprehendis*, *reprehendī*, *reprehenſum*, *reprehendĕrĕ*. *Plaut.* Prendre, attrapper quelqu'un qui s'enfuit. * *Curſum alicujus reprehendere. Prop.* R'attraper quelqu'un, l'atteindre à la courſe.

Reprehendere. *Cicer.* Reprendre, blaſmer, tanſer.

RĔPRĔHENSIŎ, genit. *reprehenſiōnis*. f. *Cic.* Répréhenſion. *f.* L'action de reprendre quelqu'un en quelque faute. * *A reprehenſione temeritatis abeſſe. Planc-Cic.* Ne pouvoir eſtre repris de témérité.

RĔPRĔHENSŎ, *as*, *are*. *Liv.* Reprendre ſouvent, *ou* avec force.

RĔPRĔHENSŎR, genit. *reprehenſōris*. m. *Cicer.* Répréhenſeur. *m.* Qui reprend quelqu'un d'une faute.

RĔPRESSĪ, Préterit de Reprimo.

RĔPRESSŎR, genit. *repreſſōris*. m. *Cicer.* Qui réprime, qui arreſte, qui empeſche le mal.

RĔPRESSŪS, *repreſſă*, *repreſſum*. (de Reprimo.) *Cicer.* Réprimé, arreſté. *m.* Réprimée, arreſtée. *f.*

RĔPRĬMŎ, *reprimis*, *repreſſi*, *repreſſum*, *reprimĕrĕ*. *Cic.* Réprimer, retenir, arréter, empécher. * *Reprimere conatus hominum. Cic.* Réprimer les efforts des hommes. * *Populi impetum. Cic.* Appaiſer la fureur, *ou* la violence du peuple. * *Iracundiam. Cicer.* Retenir, modérer ſa colere, s'appaiſer. * *Reprimam jam me. Cicer.* Je me retiendray.

Reprimere *itinera. Cic.* Abreger, accourcir ſon chemin. * *Reprimere retrò pedem. Virg.* Reculer, ſe retirer en arriere.

Curſum reprimere. Cæſ. S'arrêter au milieu de ſa courſe.

RĔPRŎBŎ, *reprŏbas*, *reprŏbāvī*, *reprŏbātum*, *reprŏbārĕ*. *Cicer.* Improuver, rejetter.

RĔPRŎMISSIŎ, genit. *repromiſſiōnis*. f. *Cicer.* Promeſſe réciproque. *f.*

RĔPRŎMITTŎ, *reprōmittis*, *reprōmīſi*, *reprōmiſſum*, *reprōmittĕrĕ*. *Suet.* Promettre.

Repromittere. *Cicer.* S'obliger par une ſtipulation reciproque.

RĔPTĀBUNDŬS, *reptabundă*, *reptabundum*. *Sen.* Qui va comme en rempant, *ou* en ſe traiſnant.

RĔPTĀTIŎ, genit. *reptatiōnis*. f. *per manus. Quint.* L'action de ſe traiſner ſur les mains, comme les petits enfans qui ſont encore foibles.

RĔPTĀTŬS, *reptată*, *reptatum*. *Stat.* Où l'on s'eſt traiſné, ſur quoy l'on a rempé.

RĔPTĀTŬS, genit. *reptātūs*. m. *Plin.* Rempement. *m.* L'action de remper & de ſe trainer.

RĔPTĪTIŬS, *ă*, *um*. Selon quelques éditions. *Sall.* Qui s'eſt élevé peu à peu, & comme en rempant & ſe traiſnant.

RĔPTŎ, *reptas*, *reptāvī*, *reptātum*, *reptārĕ*. *Hor.* Remper, ſe traiſner, aller en rempant. * *Et adhuc reptabat Africam Tacfarinas. Tacit.* Tacfarinas ſe promenoit encore dans l'Afrique.

RĔPŪBESCŎ, *repūbeſcis*, *repubeſcĕrĕ*. *Colum.* Rajeunir,

☞ **Repubescere.** *Colum.* Reprendre ſa premiere vigueur, *ou* ſa premiere force.

RĔPŪDIĀTIŎ, genit. *repudiatiōnis*. f. *Cic.* Répudiation. *f.* L'action de rejetter quelqu'un, *ou* une choſe.

RĔPŪDIŎ, *repudias*, *repudiāvī*, *repudiātum*, *repudiārĕ*. *Cic.* Répudier, rejetter une perſonne, *ou* une choſe, refuſer, ne vouloir point. * *Repudio conſilium quod primum intenderam. Ter.* Je quitte le deſſein que j'avois d'abord, je quitte mon premier deſſein. * *Nomen Patris patriæ Tiberius à populo ſæpiùs ingeſtum repudiavit. Tacit.* Tibere refuſa le titre de Pere de la patrie que le peuple luy avoit offert pluſieurs fois. * *Repudiare uxorem. Suet.* Répudier ſa femme, faire divorce avec elle, la quitter.

RĔPŪDIŌSŬS, *ă*, *um*. * *Ne repudioſas faciat nuptias. Plaut.* De peur que cela ne faſſe rompre mon mariage.

RĔPŪDIUM, genit. *repudii*. m. *Ter.* Répudiation. *f.* Divorce. *m.* Séparation qu'on fait avec ſa femme. *f.* * *Repudium renuntiare*, ou *remittere. Ter. Plaut.* Répudier ſa femme.

RĔPŪĔRĀSCŎ, *repueraſcis*, *repueraſcĕrĕ*. *Cicer.* Redevenir enfant, devenir en enfance.

RĔPŪGNANS, *antis*. omn. gen. *Plin.* Répugnant. *m.* répugnante. *f.* contraire. *m.* & *f.*

RĔPŪGNANTĔR. (Adverbe.) *Cic.* Avec répugnance, à regret, malgré qu'on en ait, contre ſa volonté.

RĔPŪGNANTIA, genit. *repugnantiæ*. fem. *Cic.* Contrarieté, oppoſition qui ſe rencontre entre pluſieurs choſes. *f.*

RĔPŪGNĀTŌRIŬS, *repugnatoriă*, *repugnatorium*. *Vitr.* Qui ſert à reſiſter à l'ennemi, à le repouſſer, à ſe défendre contre luy.

RĔPŪGNAX, genit. *repugnācis*. com. gen. *Cic.* Contrariant, contrediſant. *m.* contrariante, contrediſante. *f.*

RĔPŪGNŎ, *repūgnas*, *repugnāvī*, *repugnātum*, *repugnārĕ*. *Cic.* Répugner, eſtre contraire & oppoſé. *m.* eſtre contraire & oppoſée. *f.* *Repugnare alicui. Cicer.* S'oppoſer à quelqu'un, luy réſiſter, luy eſtre contraire & oppoſé; le contrarier.

RĔPŪLĪ, Préterit de Repello.

RĔPŪLLŪLĀSCŎ, *repullulaſcis*, *repullulaſcĕrĕ*. *Colum.* Repulluler, repouſſer, rejetter, (parlant des arbres.)

RĔPŪLLŪLŎ, *repullulas*, *repullulāvī*, *repullulātum*, *repullulārĕ*. *Plin.* Repulluler, repouſſer.

RĔPŪLSĂ, genit. *repulſæ*. f. *Cic.* Refus. *m.* * *Poſt tres repulſas. Plin-Jun.* Après trois refus, après avoir eſté refuſé trois fois. * *Duas ædilitias accepit repulſas. Cic.* On luy a refuſé par deux fois l'Edilité, *ou* l'Echevinage. * *Repulſam ferre. Cic.* * *Pati. Ovid.* Eſtre refuſé, avoir un refus. * *Nec hanc repulſam tua ſentiret calamitas. Phæd.* Et vous ne feriez pas dans la miſére où vous eſtes, eſtant rejetté même de vos proches.

RĔPŪLSŎ, *as*, *are*. *Lucr.* Repouſſer.

RĔPŪLSŬS, *repulſă*, *repulſum*. (de *Repello.*) *Hor.* Repouſſé, rejetté. *m.* repouſſée, rejettée. *f.*

RĔPŪLSŬS, genit. *repulſūs*. m. *Cic.* Repouſſement, refrappement. *m.*

RĔPŪMĬCĀTIŎ, genit. *repumicatiōnis*. f. *Plin.* Proprement L'action de repaſſer la pierre-ponce ſur une choſe pour la polir: dans Pline, Ebourgeonnement de la vigne. *m.*

RĔPŪNGŎ, *repungis*, *repupugi*, ou *repunxi*, *repunctum*, *repungĕrĕ*. Proprement, Piquer celuy qui nous a piqué, dans le ſens naturel. * Dans le figuré. *Cic.* Piquer quelqu'un à ſon tour, luy dire des paroles piquantes pour ſe venger de luy.

RĔPŪRGŎ, *repurgas*, *repurgāvī*, *repurgātum*, *repurgārĕ*. *Plin.* Netroyer.

RĔPŪTĀTIŎ, genit. *reputatiōnis*. fem. Ce nom Verbal n'eſt point employe dans les Auteurs pour l'action de couper & de tailler la vigne, *ou* les arbres; mais dans un ſens figuré.

☞ **Reputatio.** *Ter.* Conſidération, refléxion ſur les choſes. *f.* * *Me veterum, novorumque morum reputatio longiùs tulit. Terent.* La refléxion que j'ay faite ſur les mœurs des Anciens & ſur celles de noſtre ſiécle m'a emporté plus loin que je ne penſois.

RĔPŪTŎ, *reputas*, *repūtāvī*, *repūtātum*, *repūtārĕ*. Proprement, Couper, tailler,

☞ Reputare. *Cic.* Conſidérer, faire réfléxion. * *Non reputat laboris quid ſiet. Plaut.* Il ne fait point réfléxion à la peine qu'il y a. * *Dum hæc mecum reputo. Terent.* Pendant que je penſe à cela en moy-même.

Reputare. *Vlp.* Compter, examiner un compte.

Reputare *quidpiam alicui. Modeſt.* Imputer quelque choſe à une perſonne.

RĔQUĬĒS, genit. *requiēti.* f. *Cic.* Repos. *m.*

[Ce Nom eſt de la troiſiéme Déclinaiſon comme de la cinquiéme, c'eſt pourquoy il fait au Génitif *Requietis*, & à l'Accuſatif *Requietem* auſſi bien que *requies* & *requiem*.]

RĔQUĬĒSCŌ, *requiēſcis, requiēvi, requiētum, requiēſcĕrĕ. Cic.* Se repoſer. * *Arva requieſcunt. Virg.* On laiſſe repoſer les terres : on les laiſſe en jachere, (Terme des laboureurs.)

☞ Requiescere *à malis. Cic.* Se remettre de ſes malheurs.

Requiescere *in aliquo, in re aliquâ. Cic.* Se repoſer ſur quelqu'un, *ou* ſur une choſe : ſe divertir en quelque choſe, y prendre ſon contentement, y mettre, *ou* y trouver toute ſa conſolation.

Non requieſcere conſilio cujuſquam. Cic. Ne ſe point rendre au conſeil qu'on nous donne.

Et mutata ſuos requiērunt flumina curſus. Virg. Et les fleuves ont arreſté le cours de leurs eaux.

RĔQUĬĒTŪS, *requiētă, requiētūm. Liv.* Repoſé. *m.* repoſée. *f.*

[Cet Adjectif fait au Comparatif *Requiētĭŏr, ōris.* m. & f. *requietius, ōris.* neut. dans Columelle.]

Requietus *ager. Ovid.* * *Requietum arvum. Colum.* Une terre qu'on laiſſe repoſer, *ou* une terre en jachere.

RĔQUĪRĬTŌ, *as, ārĕ. Plaut.* Chercher ſouvent.

RĔQUĪRŌ, *requīris, requīsīvī, requīsītum, requīrĕrĕ. Cicer.* Chercher, rechercher.

Requiro. *Cic.* Demander, s'enquérir, requérir. * *Si quis requirit. Cic.* Si quelqu'un vous demande.

Requiro. *Cic.* Requérir, deſirer, regretter, trouver à dire, *ou* de manque. * *Vereor ne literarum à me officium requiras. Cic.* J'apprehende que vous ne trouviez à redire de ce que je ne vous écris point. * *In quo Majorum noſtrorum ſæpè requiro prudentiam. Cic.* En quoy je voudrois que nos Peres euſſent été plus prudens : en quoy je trouve que nos Ancêtres ont manqué de prudence.

RĔQUĪSĪTŪS, *requiſītă, requiſītūm.* (de *Requīro.*) *Cic.* Requis, demandé, recherché, *m.* requiſe, demandée, recherchée. *f.*

Requisita *naturæ. Salluſt.* Les beſoins naturels, *ou* de la nature.

RĒS, genit. *rĕī.* f. *Cic.* Une choſe. * *Res abſurda. Cic.* Une choſe abſurde.

Res ad vivendum neceſſariæ. Cic. Les choſes néceſſaires à la vie, pour vivre : les néceſſitez de la vie.

Res. Les choſes naturelles, les êtres créez. * *Abdita rerum. Horat.* Les ſecrets de la nature. * *Concordia rerum. Horat.* Les quatre élémens qui s'uniſſent dans les eſtres naturels. * *Tempus edax rerum. Ovid.* Le temps conſume toutes choſes.

Res *artificioſæ. Vitr.* Les Mécaniques. *f.*

Res. Affaire. *f.* * *Caput & fons rerum. Hor.* Le point principal & la ſource d'une affaire. * *Sic ſe res habet. Cic.* L'affaire eſt telle, la choſe eſt ainſi. * *Si tibi res ſit cum eo. Terent.* Si vous aviez à faire à luy.

Res *proſperæ,* ou *ſecunda. Cicer.* La proſpérité. Le contraire eſt,

Res *adverſæ. Cic.* L'adverſité. *f.*

Res *divina. Cic.* Un ſacrifice aux Dieux. * *Rem divinam facere. Cic.* Faire un ſacrifice.

Res, *ou* Res *familiares. Cic.* Le bien de chaque particulier : le bien de famille. * *Si talentùm rem reliquiſſet decem. Ter.* S'il vous eût laiſſé de grands biens. * *Illos duos pro re tollebas tuâ. Terent.* Vous les eleviez tous deux ſelon voſtre bien. * *Res eos jam pridem deficere cœpit. Cic.* Il y a déja longtemps qu'ils n'ont plus de bien.

Nunquam rem facies. Terent. Vous ne ferez jamais fortune, vous n'amaſſerez jamais de bien. * *Vir haud magnâ cum re. Cic.* Un homme qui n'a pas grands biens, qui n'eſt pas bien riche. * *Huic ampla res domi. Juv.* Il eſt fort riche de patrimoine. * *Paupera res. Plaut.* La pauvreté. * *Anguſta res. Hor.* La pauvreté.

Res. Profit. *m.* utilité. *f.* avantage. *m.* * *Si in rem eſt utrique, ut fiant, accerſi jube. Terent.* Si ce mariage eſt avantageux à l'un & à l'autre, marions-les preſentement.

Res *bellica : res militaris : ſcientia rei militaris. Cic.* L'art militaire, la ſcience de la guerre ; la guerre, le fait de la guerre.

Res *navalis : res nautica. Cic.* La marine.

Res *paſtoria. Varr.* La ſcience d'un berger.

Res dans ces expreſſions ſuivantes. * *Re,* ou *re ipſâ,* ou *re verâ. Cic.* Effectivement, véritablement, en effet. * *Re juvare. Terent.* Aider effectivement. * *Dictu, quàm re facilius. Liv.* Il eſt plus aiſé de dire que de faire. * *Pro re pauca loquar. Virg.* Je parleray peu ſelon la choſe, je traitteray ce ſujet en peu de paroles. * *Pro re natâ : è re natâ. Cic. Terent.* Selon l'occaſion qui ſe preſente. * *Verba ad rem conferre. Ter.* Faire ce qu'on dit, en venir aux effets.

RĔSÆVĬŌ, *resævīs, resævīre. Ovid.* S'irriter derechef.

RĔSĂLŪTĀTĬŌ, *ōnis.* f. *Suet.* L'action de reſaluër.

RĔSĂLŪTŌ, *resălūtās, reſalutāvī, reſalutātūm, reſalutārĕ. Cic.* Reſaluër, ſaluër celuy qui nous a ſalué.

RĔSARCĬŌ, *resărcīs, resarsī, resartūm, resărcīrĕ. Terent.* Raccommoder, r'ajuſter ce qui eſt rompu, *ou* déchiré. * *Diſcidit veſtem, reſarcietur. Ter.* Il a déchiré un habit, on le fera raccommoder.

Resarcire *damnum. Suet.* Réparer la perte, *ou* le dommage.

RĔSĀRRĬŌ, *resārrīs, resārrīvī, resārrītūm, resārrīrĕ. Plin.* Reſarcler, ſarcler une autre fois.

RĔSCINDŌ, *reſcindis, reſcidī, reſciſsūm, reſcindĕrĕ. Cicer.* Retrancher, rogner, couper. * *Reſcindere terram. Colum.* Relabourer la terre.

☞ Rescindo. Retrancher, abolir, détruire, caſſer, annuller. * *Mihi non videtur quod ſit factum legibus reſcindi poſſe. Ter.* Je ne croy pas qu'un Arreſt donné ſelon les loix puiſſe eſtre caſſé.

Reſcindere pactiones. Cic. Rompre un Traitté. * *Voluntatem mortui. Cic.* Rompre, *ou* caſſer un Teſtament.

RĔSCĬŌ, *reſcīs, reſcīvī, reſcītum, reſcīrĕ. Cic. Ter.* Sçavoir. * *Reſcivit rem omnem. Terent.* Il a ſceu toute l'affaire.

RĔSCĪSCŌ, *reſciſcis, reſciſcĕrĕ. Terent.* La meſme ſignification.

RĔSCĪSSĬŌ, genit. *reſciſſiōnis.* f. *Vlp.* Reſciſion. *f.* l'action d'annuller & de caſſer un Contrat, *&c.*

RĔSCĪSSŌRĬŪS, *ă, ūm.* * *Reſciſſoria actio. Vlp.* Action en Juſtice par laquelle on pourſuit la reſciſion de quelque Contrat, *&c.* Action reſciſoire, [En termes de Palais.]

RĔSCĪSSŪS, *ă, ūm. Suet.* Retranché. *m.* retranchée. *f.* Caſſé. *m.* caſſée. *f.*

RĔSCRĪBŌ, *reſcrībis, reſcrīpsī, reſcrīptūm, reſcrībĕrĕ. Cic.* Récrire, faire réponſe par lettres. * *Tuæ epiſtolæ non reſcripſi. Cic.* Je n'ay point fait réponſe à voſtre Lettre.

Rescribere *veteribus orationibus. Quint.* Retracter ſes anciens diſcours, les relire, les corriger. *[Ou plûtôt, Répondre aux anciennes oraiſons, ce que l'on faiſoit en compoſant des réfutations de ces harangues, pour s'exercer. *Senec.* in Ep. Contr. Præf. lib. III. *Illius orationes non legunt niſi eas quibus Ceſtius reſcripſit.* Voiez *Th. de Marcilly* ſur le 123. verſ. de la V. Sat. de *Perſe.* L. C.]

Rescribere *alicui argentum. Ter.* Rendre l'argent qu'on nous a donné. * *Reliqua reſcribamus. Cicer.* Donnons le reſte à prendre ſur ceux qui nous doivent.

Rescribere *legiones ad equum. Cæſ.* De fantaſſins en faire des gens de cheval, monter de l'infanterie.

RĔSCRĪPTŪM, genit. *reſcripti.* n. *Tac.* Un reſcrit, des Lettres du Prince.

RĔSĔCŌ, *rĕsĕcās, reſĕcŭī, reſectūm, reſĕcārĕ. Cicer.* Couper, rogner. * *Ad vivum reſecare. Colum.* Couper juſques au vif, *ou* juſques à la chair vive.

☞ Resecare. *Cic.* Retrancher, oſter tout-à-fait.

Reſecare libidinem. Cic. Retrancher les convoitiſes. * *Spem longam. Horat.* Oſter toute eſpérance.

RĔ-

RĔSĔCRŌ, *reſĕcrās, reſecrāvī, reſecrātum, reſecrārĕ. Plaut.* Témoigner à une perſonne à qui nous devons du reſpect, qu'on ſe déſiſte, *ou* déporte de la priere qu'on luy a faite. * *Reſecro, mater, quod dudum obſecraveram. Plaut.* Je me déſiſte, ma Mere, de la priere que je vous avois faite, il y a du temps.

☞ *Obſecro reſecroque. Plaut.* Je vous prie & reprie.

Resecrare *aliquem. Cornel-Nep.* Retracter les imprécations qu'on a faites contre quelqu'un.

RĔSECTIŌ, genit. *reſectiōnis.* f. *Colum.* Rognement, retranchement. *m.*

RĔSECTŪS, *reſectă, reſectum.* (de *Reſeco.*) *Ovid.* Coupé, rogné. *m.* coupée, rognée. *f.*

RĔSĔCŪTŪS, *reſecūtă, reſecūtum. Ovid.* Qui a parlé après un autre, qui luy a répondu.

RĔSĒDĂ, genit. *reſēdæ.* f. *Plin.* Herbe qui réſout les apoſtumes.

RĔSĒDĪ, Préterit de Resideo.

RĔSĒDŌ, *reſēdās, reſedāvī, reſedātum, reſedārĕ. Plin.* Appaiſer.

RĔSĔGMĔN, genit. *reſegmĭnis.* n. *Plin.* Rognures. *f.*

RĔSĒMĬNŌ, *ās, ārĕ. Ovid.* Semer de nouveau.

RĔSĔQUŎR, *Voyez* Resecutus.

RĔSĔRĀTŪS, *reſerātă, reſerātum. Ovid.* Ouvert. *m.* ouverte. *f.*

RĔSĔRŌ, *reſĕrās, reſerāvī, reſerātum, reſerārĕ. Plin.* Ouvrir.

☞ *Reſerare pelagus. Lucan.* Ouvrir les mers, ſe rendre la mer libre.

☞ Reserare. *Ovid.* Découvrir, déclarer.

RĔSĔRŌ, *reſĕris, reſēvī, reſătum, reſerĕrĕ. Plin.* Reſemer, ſemer de nouveau, enſemencer de nouveau.

RĔSERVŌ, *reſervās, reſervāvī, reſervātum, reſervārĕ. Cic.* Réſerver, conſerver, garder. * *Reſervare in alium diem*, ou *in aliud tempus. Cic.* Remettre à un autre jour, *ou* à un autre temps.

RĔSĔS, genit. *reſĭdis.* (Adject.) *Phæd. Tit-Liv.* Oiſif, faineant. *m.* oiſive, faineante. *f.*

Reses. *Virg.* Pareſſeux. *m.* pareſſeuſe. *f.*

Reses *aqua. Varr.* Une eau croupie, *ou* qui ne coule point.

RĔSEX, genit. *reſĕcis.* m. *Colum.* Sarment taillé pour porter fruit & jetter du bois.

RĔSĬDĔŌ, *reſĭdēs, reſēdī*, ſans ſupin, *reſĭdērĕ. Cic.* S'aſſeoir, *ou* eſtre aſſis. *m.* eſtre aſſiſe. *f.*

Residere. S'enfoncer, s'affaiſſer. * *Si montes reſediſſent. Cic.* Si les montagnes ſe fuſſent affaiſſées.

☞ Residere. *Cic.* S'appaiſer, ſe calmer, s'arreſter. * *Cùm iræ reſediſſent. Liv.* La colére s'étant appaiſée.

Residere *eſuriales ferias. Plaut.* Jeuſner, ne trouver point à faire bonne chere.

Residere. Reſter, demeurer. * *Si quid erga me amoris in te reſidet. Cic.* Si vous avez un reſte d'affection pour moy. * *Hujus rei in te*, ou *penes te culpa reſidet. Brut-Cic.* Vous eſtes coupable de cette faute. * *Reſidet in ejus inceſſu auctoritas. Cic.* Sa démarche eſt pleine de majeſté; il marche avec majeſté; ſa démarche inſpire du reſpect. * *Periculum reſidebit in eâ re. Cicer.* Il y aura toûjours du danger en cela. * *Reſidere in odiis. Plaut.* Eſtre haï, *ou* eſtre dans la haine de tout le monde.

RĔSĪDŌ, *reſīdis, reſīdĕrĕ. Plin-Jun.* S'appaiſer: Proprement, Se raſſeoir, (parlant des liqueurs troubles lors que le limon va au fond.)

RĔSĬDŬŬS, *reſidŭă, reſiduum. Cic.* Reſtant, ce qui reſte & demeure. * *Reſiduus ſuæ pœnæ ſenex. Quint.* Un vieillard qui eſt reſté pour ſouffrir.

RĔSIGNŌ, *reſignās, reſignāvī, reſignātum, reſignārĕ. Plaut.* Ouvrir, décacheter, rompre le cachet.

☞ Resignare *fata venientia. Ovid.* Déclarer, découvrir l'avenir.

Resigno *quæ dedit. Horat.* Je rends, je reſtituë ce qu'il m'a donné.

☞ Resignare *omnem tabularum fidem. Cicer.* Oter toute créance, toute autorité à des papiers, à des titres; en faire voir la fauſſeté.

RĔSĬLĬŌ, *reſĭlis, reſĭluī*, ou *reſĭliī, reſultum, reſĭlīrĕ. Ovid.* Rejaillir, rebondir.

Resilire. *Plin.* Sauter en arriere, reculer.

Resilire *ab aliquo crimine. Cic.* S'éloigner d'un crime.

Resilire *ab emptione. Ulp.* Se dédire d'un marché, le rompre.

RĔSĪMŬS, *reſīmă, reſīmum. Colum.* Camus, crochu. *m.* camuſe, crochuë. *f.*

RĒSĪNĂ, genit. *rēſīnæ.* f. *Plaut.* De la réſine. *f.* ſorte de poix qui découle de certains arbres.

RĒSĪNĀCĔŬS, *reſinaceă, reſinaceum. Plin.* Semblable à la réſine. *m.* & *f.*

RĒSĪNĀTŪS, *reſinātă, reſinātum. Juv.* Enduit, *ou* meſlé de réſine. *m.* enduite, *ou* meſlée de réſine. *f.*

RĒSĪNŌSŪS, *reſinōſă, reſinōſum. Plin.* Réſineux. *m.* réſineuſe. *f.* où il y a force reſine.

RĔSĬPĬŌ, *reſĭpis, reſĭpuī*, ſans ſupin, *reſipĕrĕ. Plin.* Sentir. * *Reſipit picem. Plin.* Il ſent la poix; il a l'odeur de la poix.

RĔSĬPĪSCŌ, *reſipīſcis, reſipuī, reſipīſcĕrĕ. Terent.* Revenir en ſon bon ſens, redevenir ſage, rentrer dans ſon bon ſens. * *Reſipiſcunt ægroti. Suet.* Les malades reviennent en ſanté.

RĔSISTŌ, *reſiſtis, reſtĭtī, reſtĭtum, reſiſtĕrĕ. Cic.* S'arreſter, demeurer derriere.

☞ Resistere. *Cæſ.* Réſiſter, tenir contre, s'oppoſer. * *Reſiſtit venenatis hæc herba. Plin.* Cette herbe réſiſte aux venins, eſt bonne contre les poiſons. * *Reſiſtitur uvæ ſucco hujus herbæ. Plin.* On remedie à la vigne avec le ſuc de cette herbe.

RĔSOLVŌ, *reſolvis, reſolvī, reſŏlūtum, reſolvĕrĕ. Cic.* Délier, dénouer ce qui eſt lié, *ou* noüé. * *Reſolvere crines. Liv.* Délier les cheveux, les laiſſer épars.

☞ Resolvere. Délier, ouvrir. * *Reſolvere linguam. Plin-Jun. Fauces reſolvere in verba. Ovid.* Délier ſa langue: ouvrir ſa bouche, parler. * *Literas. Liv.* Ouvrir des lettres. * *Fas mihi Graiorum ſacrata reſolvere jura. Virg.* Qu'il me ſoit permis de violer le ſerment que j'ay fait aux Grecs, en publiant leurs myſteres, *ou* leurs ſecrets.

Resolvere *fraudes. Sil-Ital.* Découvrir des artifices.

Resolvere. Réſoudre, diſſoudre. * *Se reſolvere. Virg.* Se réſoudre, & venir à rien. * *Reſolvere in pulverem. Colum.* Réſoudre, mettre, *ou* réduire en poudre. * *In tabem margaritas. Plin.* Faire fondre des perles. * *Putris ſe gleba reſolvit. Virg.* Les mottes de terre ſe mettent en poudre. * *Partem corruptam à vivâ reſolvere. Celſ.* Separer la chair morte de la chair vive.

Resolvere *hominem. Sen.* Efféminer un homme, l'amollir.

☞ Resolvitur *obligatio. Paul.* On réſout l'obligation, on la caſſe.

☞ Resolvere. Oſter, chaſſer, diſſiper. * *Reſolvere tenebras. Virg.* Diſſiper les ténébres. * *Curas. Virg.* Diſſiper les chagrins. * *Triſtitiam animi. Plin.* Chaſſer, diſſiper la triſteſſe. * *Vires. Lucr.* Oſter, débiliter les forces.

Resolvere. Payer: ſatisfaire à ce que l'on doit. * *Quæ ſit anteà pollicitus, eſt reſoluturus. Cicer.* Il payera ce qu'il a promis auparavant.

Resolvere *ex parte diverſâ dictâ. Quint.* Réſoudre, réfuter les objections de la partie adverſe.

RĔSŎLŪTĬŌ, genit. *reſolutiōnis.* f. Comme,

Resolutio *alvi. Celſ.* Dévoyement, flux de ventre. *m.*

Resolutio *ſtomachi. Celſ.* Dévoyement d'eſtomac.

Resolutio *nervorum. Celſ.* Paralyſie. *f.*

RĔSŎLŪTŬS, *reſŏlūtă, reſŏlūtum.* (de *Reſolvo.*) *Tibul.* Délié, detaché. *m.* déliée, détachée. *f.* * *Reſoluta comas puella. Tibul.* Une jeune-fille qui a les cheveux épars.

☞ *Corpora fluxa & reſoluta. Colum.* Des corps laſches & attenuez, qui ſont ſans force & ſans vigueur. * *Gaudia reſoluta. Sil-Ital.* Une joye immoderée, exceſſive.

RĔSŎNĀBĬLIS, *is.* m. & f. *reſonabĭlĕ, is.* n. (Adject.) *Ovid.* Qui rend le ſon, *ou* qui répete les paroles, comme l'Echo.

RĔSŎNĀNS, genit. *reſonāntis*, (pour tous les genres.) *Cic.* Réſonnant, retentiſſant. *m.* réſonnante, retentiſſante. *f.* qui retentit, qui réſonne.

RĔSŎNĀNTĬĂ, genit. *reſonantiæ.* f. *Vitr.* Retentiſſement. *maſc.*

RĔSŎNŎ, *reſŏnās, reſŏnŭī, reſŏnĭtūm, reſŏnārĕ. Cicer.* Réſonner, retentir, rendre un ſon. * *Triſte reſonant umbræ. Horat.* Les ombres rendent un ſon triſte. * *Arbuſta reſonant cicadis. Virgil.* Les arbriſſeaux retentiſſent du cri des cigales.

RĔSŎNŬS, *reſŏnă, reſŏnūm. Ovid.* Retentiſſant. *m.* retentiſſante. *f.*

RĔSŎRBĔŎ, *reſorbēs, reſorbŭī, reſorbērĕ. Plin-Jun.* Ravaller, avaller derechef, humer ce qu'on avoit rejetté.

☞ Resorbere *lacrymas. Stat.* Renfoncer ſes larmes, les retenir, les avaller, comme on dit.

Resorbere *ſaxa. Virg.* Engloutir de nouveau des rochers.

RĔSPĔCTŎ, *rĕſpĕctās, reſpectāvī, reſpectātūm, reſpectārĕ. Cic.* Tourner les yeux, *ou* la veuë pour regarder une choſe. * *Lumino obliquo reſpectare aliquem. Stat.* Regarder quelqu'un de travers. * *Si qua pios reſpectant Numina. Virg.* Si les Dieux regardent favorablement les gens de bien.

RĔSPĔCTŬS, genit. *reſpectūs.* m. *Plaut. Cicer.* Veuë. *f.* regard. *m.* l'action de tourner les yeux vers une choſe pour la regarder. * *Miſerabilis reſpectus. Cicer.* Choſe miſérable à voir.

Respectus. Reſpect, égard. *m.* conſidération qu'on a pour les perſonnes. *f.* * *Cùm Cæſar reſpectum ad Senatum & ad bonos non haberet. Cic.* Céſar n'ayant aucun égard au Sénat ni aux gens de bien; n'ayant aucune conſideration pour le Sénat ni pour les gens de bien. * *In illius reſpectum. Sen.* A, *ou* en ſa conſidération, à cauſe du reſpect que j'ay pour luy.

RĔSPĔRGŎ, *rĕſpĕrgĭs, reſpĕrſī, reſpĕrſūm, reſpĕrgĕrĕ. Cicer. Liv.* Arroſer, moüiller de quelque liqueur. * *Reſpergere ſanguine dextram. Catul.* Enſanglanter ſa main.

RĔSPĔRSĬŎ, genit. *reſperſionis.* f. *Cic.* Arroſement. *m.*

RĔSPĔRSŬS, genit. *rĕſpĕrsūs.* m. *Plin.* Arroſement. *m.*

RĔSPĔRSŬS, *reſpĕrſă, reſpĕrſūm.* (de *Reſpergo.*) *Cic.* Arroſé, moüillé. *m.* arroſée, moüillée. *f.* * *Pulvere reſperſus. Stat.* Tout couvert de pouſſiere. * *Sanguine reſperſus. Cicer.* Tout couvert de ſang, ſanglant.

RĔSPĔXĪ, Préterit de Respicio. J'ay regardé.

RĔSPĬCĬŎ, *reſpĭcĭs, reſpēxī, reſpĕctūm, reſpĭcĕrĕ. Cicer.* Tourner les yeux, *ou* la veuë pour regarder: voir, regarder.

Respicere. Regarder, conſidérer, avoir égard, *ou* des égards, avoir de la conſidération. * *Ætatem ſuam reſpicere. Ter.* Regarder ſon âge, avoir égard à ſon âge. * *Neque te reſpicis. Ter.* Vous ne vous épargnez en aucune façon, vous n'avez point d'égard à vous, *ou* à voſtre âge.

Respicere *aliquem. Ter.* Regarder quelqu'un en pitié. * *Niſi nos Deus reſpexerit. Cic.* Si Dieu n'a pitié de nous; s'il ne nous regarde favorablement.

Respicere *memoriam præteriti temporis. Cic.* Regarder, conſidérer le temps paſſé, faire réflexion au temps paſſé. * *Quoad longiſſimè poteſt mens mea reſpicere. Cic.* Du plus loin que je me puiſſe ſouvenir.

☞ *Summa imperii ad nos reſpicit. Cæſ.* Le Gouvernement nous regarde, nous appartient.

RĔSPĪRĀMĔN, genit. *reſpiraminis.* n. *Ovid.* Reſpiration. *f.* *ou* le conduit par où l'on reſpire.

RĔSPĪRĀTĬŎ, genit. *reſpirationis.* f. *Cic.* Reſpiration. *f.* * *Mora & reſpiratio in oratione. Cic.* Pauſe, & l'action de prendre ſon haleine dans un diſcours.

Respiratio *aquarum. Cic.* Exhalaiſon des eaux. *f.*

RĔSPĪRĀTŬS, *ūs.* m. *Cic.* Reſpiration. *f.*

RĔSPĪRŎ, *rĕſpīrās, reſpiravī, reſpiratūm, reſpirārĕ. Cicer.* Reſpirer, prendre, *ou* reprendre ſon haleine.

Respirare *malignum aëra. Stat.* Pouſſer des exhalaiſons malignes.

Respirare *& reddere animam. Cic.* Expirer, jetter le dernier ſoûpir & rendre l'ame.

Respirare. Reſpirer, ſe remettre de quelque malheur. * *Reſpirabo, ſi te videro. Cic.* Je reſpireray, *ou* je ſeray fort ſoulagé, ſi je puis avoir le bien de vous voir. * *A metu reſpirare. Cic.* Eſtre revenu de la crainte qu'on avoit.

RĔSPLĔNDĔŎ, *reſplĕndēs, reſplĕndŭī,* ſans ſupin, *reſplendĕrĕ. Cic.* Reluire, briller, eclater.

RĔSPŎNDĔŎ, *reſpŏndēs, reſpŏndī, reſpŏnſūm, reſpŏndĕre. Cic.* Répondre, faire, *ou* rendre réponſe, repartir. * *Quia Divus Auguſtus immunes verberibus hiſtriones quondam reſponderat. Tacit.* Parce qu'Auguſte avoit declaré les Baladins, *ou* les Acteurs de Theatre exempts du foüet.

Respondere *de Jure. Cicer.* ou *Jus civile publicè. Plin-Jun.* Expliquer le Droit Civil, répondre ſur les difficultez du Droit.

Reſpondere criminibus. Mart-Cic. Répondre aux crimes dont on nous charge, s'en juſtifier, s'en purger. * *Reſpondere maledictis. Ter.* Rendre injure pour injure.

Respondere. Répondre, correſpondre. * *Tua virtus reſpondet judicio meo. Cic.* Voſtre vertu répond à l'opinion que j'en ay conceuë. * *Optatis meis fortuna reſpondet. Colum.* La fortune répond à mes ſouhaits. * *Amori tuo,* ou *tibi amore,* ou *in amore reſpondeo. Cic.* Je réponds, je correſponds à l'amitié que vous me portez, je vous aime autant que vous m'aimez. * *Si medicina non reſponderit. Celſ.* Si la médecine ne réüſſit point, ſi elle ne fait pas l'effet qu'on en attendoit. * *Quarta chorda ad ſeptimam reſpondet. Vitruv.* La quatriéme corde s'accorde avec la ſeptiéme. * *Haudquaquam ad ſpem eventus reſpondit. Liv.* L'événement ne correſpondit pas à l'eſpérance qu'on avoit conceuë: la choſe ne réüſsit pas comme on eſperoit. * *Ad normam reſpondet. Plin.* Cela eſt à plomb, *ou* juſte à l'équerre.

Respondere *ad diem, ad tempus. Liv. Cicer.* Payer au terme, ſatisfaire à ce qu'on doit au temps & au jour qu'il faut.

Respondere *patri. Cicer.* Reſſembler à ſon pére. * *Majorum nobilitati. Quint.* Ne point degénérer de la nobleſſe de ſes anceſtres, répondre parfaitement à la nobleſſe de ſes peres.

Respondere *alicui regioni. Virg.* Répondre à un pays, eſtre vis-à-vis. * *Dixit ſe velle ædificare aliam porticum, quæ Palatio reſponderet. Cic.* Il dit qu'il vouloit faire baſtir une autre Gallerie, vis-à-vis du Palais.

Respondere *par pari. Cic.* Rendre la pareille.

RĔSPŎNSĬŎ, genit. *reſponſionis.* f. *Cic.* Réponſe. *f.*

RĔSPŎNSĬTŎ, *reſponſĭtās, reſponſitāvī, reſponſitātūm, reſponſitāre. Cic.* Répondre ſouvent.

RĔSPŎNSĪVĒ, (Adverbe.) *Aſcon-Ped.* En forme de réponſe.

RĔSPŎNSŎ, *rĕſpōnſās, reſponſāvī, reſponſātūm, reſponſāre. Plaut.* Répondre.

Responsare. *Hor.* Répondre, réſiſter, s'oppoſer à, combattre, contredire. * *Suis reſponſare cupidinibus. Horat.* Combattre ſes mauvaiſes convoitiſes, en eſtre le maiſtre, leur commander. * *Gallina dura reſponſat palato. Hor.* La poularde réſiſte ſous la dent, elle eſt dure. * *Fortunæ ſuperbæ reſponſare. Horat.* Inſulter la fortune, ſe mocquer de ſes coups, eſtre à l'epreuve de ſes inſultes.

RĔSPŎNSŎR, genit. *reſponſoris.* m. *Hor.* Répondant. *m.* celuy qui eſt caution pour un autre.

RĔSPŎNSŬM, genit. *rĕſpōnſī.* n. *Cicer.* Réponſe. *f.* * *Ferre, auferre, elicere reſponſum ab aliquo. Cic. Quint.* Tirer réponſe de quelqu'un: avoir, *ou* emporter ſa réponſe. * *Dare reſponſum. Cic.* Donner réponſe.

Responsum. *Tacit.* Oracle. *m. ou* La réponſe de l'Oracle, *ou* des Dieux que les Payens conſultoient.

Responsa *Juriſconſultorum. Cic.* Les conſultations, *ou* les réponſes des Juriſconſultes ſur les difficultez du Droit.

RĔSPŎNSŬS, genit. *rĕſpōnſūs.* m. *Vitr.* Convenance, proportion. *f.* Rapport que les parties d'un tout ont entr'elles. *m.* Symmetrie. *f.*

RĔSPŪBLĬCĂ, genit. *Reīpūblicæ.* f. *Cic.* La République, une République. *f.*

Respublicæ, ou *publicæ res. Cic.* Les affaires publiques, *ou* de la République.

RĔSPŬŎ, *rĕſpŭis, reſpŭī, reſpūtūm, reſpŭĕrĕ.* Proprement, Cracher deſſus: Et dans les Auteurs en un ſens figuré, Rejetter, repouſſer avec mépris, refuſer dédaigneuſement quelqu'un, *ou* une choſe, avoir horreur & averſion de quelqu'un.

Reſ-

Reſpuere conſolationem. Cic. Ne vouloir point recevoir de conſolation, rejetter les conſolations, eſtre inconſolable. * *Conditionem. Cæſ.* Refuſer, rejetter un parti qu'on offre.

Reſpuit hoc ſapientiſſimi cujuſque fides. Plin. Les plus ſages ne croyent point du tout cela, ne donnent point du tout dans cela.

Reſpuere auribus hominem. Cic. Ne vouloir point écouter une perſonne.

Respuere *ferri ictum & aciem. Plin.* Ne pouvoir eſtre entamé par le fer.

Respuere *in aliquem. Sen.* Rejetter contre quelqu'un.

RĔSTĀGNĀTĬŌ, genit. *reſtagnatiōnĭs.* f. *Plin.* Debordement d'une riviére. *m.*

RĔSTĀGNŌ, *rĕſtāgnās, reſtagnāvī, reſtagnātūm, reſtagnārĕ. Colum.* Se déborder.

RĔSTAŪRŌ, *rĕſtaūrās, reſtaurāvī, reſtaurātūm, reſtaurārĕ. Tacit.* Rétablir, refaire.

RĔSTĬĀRĬŪS, genit. *reſtiarĭī.* m. *Cornel-Front.* Un cordier, qui fait de la corde. *m.*

RĔSTĬBĬLĬS, *ĭs.* m. & f. *reſtibĭlĕ, ĭs.* n. (Adject.) * *Reſtibilis ager*, ou *terra. Colum.* Une terre qui porte tous les ans, qu'on ne laiſſe point repoſer. * *Reſtibilis arbor. Plin.* Arbre qui revient tous les ans en vigueur. * *Fœcunditas reſtibilis. Plin.* Fécondité de toutes les années.

RĔSTĬCŬLĂ, genit. *reſticŭlæ.* f. *Varr.* Petite corde. *f.*

RĔSTĬNCTĬŌ, genit. *reſtinctiōnĭs.* f. *Cic.* Etanchement. *m.* en parlant de la ſoif.

RĔSTĬNGUŌ, *rĕſtinguĭs, reſtīnxī, reſtīnctūm, reſtīnguĕrĕ. Cic.* Eteindre.

☞ Restinguere. Eteindre, étouffer, amortir le feu des paſſions. * *Iracundias reſtinguere & cupiditates. Cic.* Eteindre le feu de la colére & des paſſions. * *Aliquorum ſtudia reſtinguere. Cic.* Eteindre la paſſion que quelques perſonnes ont pour l'étude, en ralentir l'ardeur. * *Rumores reſtinguere. Cicer.* Appaiſer, étouffer les bruits qui courent. * *Reſtinguere incenſum. Ter.* Appaiſer un homme bien en colére. * *Reſtinguere ſitim. Cic.* Eteindre, *ou* étancher la ſoif.

RĔSTĬŌ, genit. *reſtiōnĭs.* m. *Cornel-Front.* Un cordier, qui fait de la corde. *m.*

Restio. *Plaut.* Un pendu.

RĔSTĬPŬLĀTĬŌ, genit. *reſtipulatiōnĭs.* f. *Cic.* Stipulation réciproque. *f.*

RĔSTĬPŬLŌR, *reſtipulārĭs, reſtipulātūs ſūm, reſtipulārī. Cic.* Stipuler réciproquement.

RĔSTĬS, genit. *rĕſtĭs.* f. *Ter.* Corde. *f.*

☞ *Reſtis alliorum. Plin.* Une botte d'ail.

☞ *Ad reſtim mihi quidem res rediit planiſſumè. Ter.* Je n'ay plus qu'à aller acheter une corde pour me pendre, je n'ay plus qu'à m'aller pendre.

☞ *In ſaltatione reſtim ducere. Terent.* Mener le branle dans la danſe.

RĔSTĬTĪ, Préterit de Resisto, *& de* Resto.

RĔSTĬTŌ, *rĕſtĭtās, reſtitāvī, reſtitātūm, reſtitārĕ. Ter.* S'arreſter, demeurer en chemin.

RĔSTĬTRĪX, *īcĭs.* f. *Plaut.* Truc. *A.* 4. *Sc.* 2. ℣. 5. Qui s'arreſte en quelque lieu. *f.*

RĔSTĬTŬŌ, *reſtitŭĭs, reſtitŭī, reſtitūtūm, reſtitŭĕrĕ. Cæſ. Cic.* Reſtituer, rendre ce qu'on a pris.

☞ Restituere. Remettre, rétablir, refaire.

Reſtituere aliquem in alterius gratiam, ou *in gratiam cum aliquo. Cic.* Remettre une perſonne dans les bonnes graces d'un autre, le remettre bien avec luy. * *Aliquem in priſtinam dignitatem. Cic.* Remettre, rétablir quelqu'un dans ſa premiere dignité. * *Aliquid in priſtinum ſtatum. Cicer.* * *Aliquid in integrum. Cæſ.* Remettre une choſe en ſon premier état. * *Reſtituere ædes. Cic.* Rétablir, refaire, réparer une maiſon.

☞ *Corruptum adoleſcentem reſtituere. Plaut.* Remettre dans le bon chemin un jeune débauché. * *Aliquem ſanitati*, ou *alicui ſanitatem. Cicer.* Rétablir quelqu'un en ſanté, le remettre ſur pied, luy rendre la ſanté. * *A limine mortis reſtituere aliquem. Catul.* Rappeller quelqu'un des portes de la mort.

Veteri patientiæ aliquam provinciam reſtituere. Tacit. Remettre quelque province dans ſon ancienne obeïſſance.

Restitui *ſibi. Plin.* Se remettre, revenir en ſon premier eſtat, (parlant des vins qui eſtoient tournez.)

Restituere *aciem. Liv.* Rétablir le combat, rallier une armée.

RĔSTĬTŪTĬŌ, genit. *reſtitutiōnĭs.* f. *Cic.* Rétabliſſement. *m.*

RĔSTĬTŪTŌR, genit. *reſtitutōrĭs.* m. *Cic.* Celuy qui rétablit, qui remet quelqu'un dans ſon premier eſtat, *ou* dans ſon ancienne dignité. * *Reſtitutor ſalutis meæ. Cic.* Celuy qui m'a ſauvé la vie, qui m'a redonné la vie.

RĔSTĬTŪTŌRĬŪS, *ă, ūm. Vlp.* Qui ſert à ſe rétablir.

RĔSTŌ, *rĕſtās, reſtĭtī, reſtĭtūm, reſtārĕ. Cic.* Reſter, eſtre de reſte. * *De viginti reſtabam ſolus. Ovid.* J'eſtois le ſeul de vingt, j'eſtois reſté le ſeul de vingt. * *Reſtabat aliud nihil, niſi oculos paſcere. Terent.* Il ne luy reſtoit autre choſe, que de repaiſtre ſes yeux: il eſtoit obligé de ſe contenter de la voir. * *Vnum reſtat illi ad omne dedecus. Cic.* Il ne luy reſte plus qu'une ſeule choſe, pour le combler d'infamie. * *Reſtat etiam de Chaldæis. Cic.* Il me reſte encore à parler des Caldéens.

Restare. S'arreſter, *ou* reſter en quelque lieu, y demeurer quelque temps. * *In Africâ reſtitit. Cic.* Il s'arreſta en Afrique, il y demeura, il y reſta.

Restare. *Cic. Ter.* Reſiſter. * *Reſtare audacibus. Cic.* Réſiſter aux audacieux.

RĔSTRĪCTĒ. (Adverbe.) *Cic.* Avec exactitude, à la rigueur, rigoureuſement.

RĔSTRĪCTĪM. (Adverbe.) *Afran.* Rigoureuſement.

RĔSTRĪCTŪS, *rĕſtrīctă, rĕſtrīctūm.* (de *Reſtringo.*) *Hor.* Lié étroitement. *m.* liée étroitement. *f.*

☞ Restrictum *imperium. Tacit.* Un gouvernement ſevere & rigoureux.

☞ Restrictus. *Cic.* Serré, reſſerré. *m.* ſerrée, reſſerrée. *f.* Chiche. *m.* & *f.*

[Ciceron dit au Comparatif *Rĕſtrīctĭŏr.*]

RĔSTRĪNGŌ, *rĕſtrīngĭs, reſtrīnxi, reſtrīctūm, reſtrīngĕrĕ. Plin.* Lier, ſerrer étroitement.

☞ *Sol exortus reſtringit ſtellas. Lucr.* Le Soleil eſtant levé, il obſcurcit les étoiles, *ou* il diſſipe leur lumiere.

☞ *Natura omnes homines reſtrinxit ad pecuniæ cuſtodiam. Plin-Jun.* Tous les hommes ſont naturellement portez à ſerrer de l'argent.

☞ Restringere. *Plin-Jun.* Réprimer. * *Reſtringit nauſeam hæc herba. Plin.* Cette herbe arreſte le vomiſſement, empêche de vomir.

Restringere *dentes. Plaut.* Grincer les dents.

Restringere. *Apul.* Delier.

☞ *Me meminiſſe malorum cogis, & obductos annis reſtringere luctus. Ovid.* Vous m'obligez de rappeller le ſouvenir de mes malheurs, & de renouveller mes larmes que le temps a eſſuyées.

RĔSŬLTŌ, *rĕſūltās, reſultāvī, reſultātūm, reſultārĕ. Virg.* Réſonner, retentir.

RĔSŪMŌ, *reſūmĭs, reſūmſī, reſūmtūm, reſūmĕrĕ. Plin-Jun.* Reprendre. * *Reſumere gemitus. Stat.* Recommencer ſes gémiſſemens.

RĔSŬPĪNŌ, *reſŭpīnās, reſupināvī, reſupinātūm, reſupinārĕ. Liv.* Renverſer quelqu'un ſur le dos, *ou* le ventre en haut. * *Valvas reſupinare. Stat.* Renverſer les portes. * *Reſupinare collum. Plin.* Tourner le coû derriere.

RĔSŬPĪNŪS, *reſŭpīnă, reſŭpīnūm. Ovid.* Renverſé, couché ſur le dos. *m.* renverſée, couchée ſur le dos. *f.*

☞ Resupinus. *Quint.* Moû, efféminé. *m.* molle, efféminée. *f.* lâche. *m.* & *f.*

RĔSŪRGŌ, *reſūrgĭs, reſūrrēxī, reſūrrēctūm, reſūrgĕrĕ. Ovid.* Se relever, ſe remettre dans l'état floriſſant où l'on avoit eſté & dont on eſtoit dechû. * *Reſurgunt res Romanæ contra ſpem. Liv.* Les affaires des Romains ſe remettent, ſe rétabliſſent contre toute eſperance, ſe remettent ſur pied.

Resurgere. *Plin.* Repouſſer, croiſtre de nouveau, (parlant des arbres & des plantes.)

RĔSŬSCĬTŌ, *reſuſcĭtās, reſuſcitāvī, rĕſuſcitātūm, reſuſcitārĕ. Ovid.* Réſuſciter, réveiller, exciter de nouveau.

RĔSŪTŪS, *reſūtă, reſūtūm. Suet.* Découſu. *m.* découſuë. *f.*

RE-

RĔTÆ, genit. *rētārūm*. f. plur. *Aul-Gell.* Arbres dans le lit des riviéres, qui comme des rets empeſchent qu'on n'ait la navigation libre : d'où vient

RETARE. *Aul Gel.* Arracher les arbres du lit des riviéres pour rendre la navigation libre.

RĔTĀRDĀTĬŌ, genit. *retardatiōnĭs.* f. *Cic.* Retardement. *m.*

RĔTĀRDĀTŬS, *retardātă*, *retardātum.* *Suet.* Retardé. *m.* retardée. *f.*

RĔTĀRDŌ, *rĕtārdās*, *retardāvī*, *retardātūm*, *retardārĕ.* *Cic.* Retarder, retenir, arreſter, amuſer.

RĔTĀXŌ, *rĕtāxās*, *retaxāvī*, *retaxātūm*, *retaxārĕ.* *Suet.* Taxer, blaſmer réciproquement.

RĔTĔ, genit. *rĕtĭs.* n. *Plaut.* Rets, filet à peſcher. *m.* Lacet. *m.* toile à prendre des beſtes fauves. *f.*

RĔTĔGŌ, *rĕtĕgĭs*, *retēxī*, *retēctūm*, *retĕgĕrĕ.* *Horat.* Découvrir ce qui eſtoit caché, dévoiler, faire voir, mettre en évidence. * *Conſilium integrum retegere. Hor.* Découvrir ſon deſſein.

RĔTĔNDŌ, *rĕtĕndĭs*, *retendī*, *retēntūm*, *retēndĕrĕ.* *Ovid.* Détendre, debander.

RĔTĔNTĬŌ, genit. *retentiōnĭs.* f. (de *Retineo.*) *Cic.* L'action de retenir & d'arreſter ; ſuſpenſion de ſon jugement. *f.*

RĔTĔNTŌ, *rĕtĕntās*, *retentavī*, *retentātūm*, *retentārĕ.* *Tacit.* Retenir, arreſter.

RETENTARE. *Ovid.* Tenter derechef : eſſayer, tâcher de nouveau de faire une choſe.

RĔTĔNTŬS, *retēntă*, *retēntūm.* (de *Retendo.*) *Ovid.* Détendu, débandé. *m.* détenduë, debandée. *f.*

RĔTĔNTŬS, *retēntă*, *retēntum.* (de *Retineo.*) *Cic.* Retenu, arreſté. *m.* retenuë, arreſtée. *f.*

RĔTĔXŌ, *retĕxis*, *retēxŭī*, *retēxtūm*, *retĕxĕrĕ*, *Cic.* Dés-ourdir : défaire, defiler une toile, *ou* un tiſſu.

☞ RETEXERE. *Cic.* Défaire, détruire, ruiner, rompre une affaire. * *Scriptorum quæque retexens. Hor.* Changeant & corrigeant ſes ouvrages. * *Ut totam ſuam Præturam retexere videretur. Cicer.* En ſorte qu'il ſembloit renverſer tout ce qu'il avoit fait pendant ſa Preture. * *Se ipſum retexere. Mat. ad Cicer.* Changer de conduite, *ou* de langage : ſe dédire, ſe rétracter, chanter la palinodie, comme on parle familiérement.

RĔTĬĀRĬŬS, genit. *retiariī.* m. *Suet.* Sorte de gladiateur qui portoit un rets dans le combat pour le jetter ſur ſon adverſaire, & l'ayant embarraſſé le faire tomber à terre.

RĔTĪCĔNTĬĂ, genit. *reticentiæ.* f. *Cic.* Le ſilence qu'on garde d'une choſe qu'on doit dire.

RETICENTIA. *Quint.* Réticence. *f.* Figure de Rhétorique lors qu'on feint de taire une choſe.

RĔTĬCĔŌ, *reticēs*, *reticŭī*, *reticērĕ.* *Cicer.* Se taire, ne dire mot : celer ; taire. * *Nihil reticebo quod ſciam. Plaut.* Je diray tout ce que je ſçay, je ne tairay rien. * *Reticere dolores. Prop.* Diſſimuler ſa douleur. * *De privatis injuriis. Cic.* Diſſimuler des injures particulieres, les taire, ne point s'en plaindre.

RĔTĬCŬLĀTŬS, *reticulātă*, *reticŭlātūm.* *Plin.* Fait en forme de reſeau. *m.* faite en forme de reſeau. *f.*

RETICULATUM, *ī.* neut. *Vitr.* Maçonnerie maillée. *f.* Elle eſt ainſi appellée à cauſe que ſes joints repreſentent un réſeau.

RETICULATA *feneſtra.* *Varr.* Une feneſtre treilliſſée, *ou* fermée d'une jalouſie.

RĔTĬCŬLŬM, genit. *reticŭlī.* neut. *Plin.* Petit rets, *ou* filet. *m.*

RETICULUM. *Ovid.* Raquette à joüer à la paume. *f.*

RETICULUM. *Juv.* Sorte de coëffe claire à réſeaux. (Ciceron dit que Verrés y mettoit des roſes pour les ſentir, *Reticulum tenuiſſimo lino & maculis minutis ad nares appoſitum, plenum roſis.*)

RĔTĬCŬLŬS, *ī.* m. *Var.* Voyez RETICULUM.

RĔTĬNĀCŬLŬM, genit. *retinacŭlī.* neut. (de *Retineo.*) *Liv.* Tout ce qui ſert à retenir & à arreſter une choſe, comme lien, cordes, ancre, *&c.*

Vitæ retinacula abrūpit. Plin-Jun. Il rompit les liens qui l'attachoient à la vie.

RETINACULA. *Vitr.* Les écharpes, *f.* qui arreſtent les machines. Ce ſont certains cordages, dont on ſe ſert pour retenir & attacher les engins, quand on veut lever des fardeaux.

RĔTĬNĔŌ, *retinēs*, *retĭnŭī*, *retēntūm*, *retinērĕ.* *Plaut.* Tenir, retenir. * *Siniſtrâ manu retinebat arcum. Cic.* Il tenoit un arc de la main gauche. * *Retine me, obſecro. Plaut.* Tenez-moy de peur que je ne tombe : ſoutenez-moy, je vous prie. * *Niſi me retinuiſſem. Cic.* Si je ne me fuſſe retenu.

RETINERE. Tenir, retenir, arreſter. * *Pudore & liberalitate liberos retinere ſatius eſſe credo, quàm metu. Ter.* Ma penſée eſt qu'il faut retenir les enfans pluſtôt par l'honneur & par le devoir, que par l'appréhenſion & la peine.

RETINERE. Retenir, renfermer, conſerver, garder. * *Dignitatem, exiſtimationem, jus ſuum retinere. Cic.* Conſerver ſa dignité, ſa réputation, ſon droit, les maintenir. * *Retinere humanitatem. Cic.* Conſerver toûjours ſon honnêteté, *ou* ſa bonté, ſe montrer toûjours bon & civil, faire paroiſtre une meſme bonté. * *Fidem in amicitiâ. Cic.* Eſtre fidele en ſon amitié, ne ſe départir jamais de la fidelité qu'on doit à ſes amis. * *Retinere modum. Tacit.* Garder des meſures, ſe preſcrire des bornes. * *In fide retinere animos ſociorum. Liv.* Entretenir les alliez dans noſtre parti. * *Retinere lacrymas. Ovid.* Retenir ſes larmes. * *Gaudia. Ovid.* Retenir ſa joye, ne la point faire paroiſtre, la renfermer en ſoy.

Retineri tempeſtatibus. Cicer. Eſtre retenu, *ou* arreſté par la tempeſte. * *Morbo. Liv.* Eſtre détenu de maladie.

Retinebant iras. Tacit. Ils perſiſtoient dans leur révolte.

RĔTĪNGŌ, *retīngis*, *retinxī*, *retīnctūm*, *retīngĕrĕ.* *Stat.* Donner une ſeconde trempe au fer, le tremper une ſeconde fois.

RĔTĬS, *ĭs.* m. *Voyez* RETE.

RĔTŌ, *ās.* Voyez RETÆ.

RĔTŌNDĔŌ, *retōndēs*, *retōndī*, *retōnsūm*, *retōndērĕ.* *Plin.* Tondre de nouveau.

RĔTŌNŌ, *retōnās*, *retōnārĕ.* *Catul.* Retentir, faire un grand bruit.

RĔTŌRQUĔŌ, *retōrquēs*, *retōrsī*, *retōrtūm*, *retōrquērĕ.* *Colum.* Tordre. * *Sarmentum : telam. Colum. Plin.* Tordre du ſarment : devider du fil.

RETORQUERE. Rejetter, reſraper. * *Retorquere pilam. Cicer.* Rejetter, repouſſer une bale.

RETORQUERE *oculos ad urbem. Cic.* Tourner les yeux vers la ville.

☞ RETORQUERE *animum ad præterita. Sen.* Réfléchir ſur le paſſé, tourner ſes penſées, *ou* ſon eſprit à ce qui eſt paſſé.

RETORQUERE *aliquem. Quint.* Détourner quelqu'un d'un deſſein, luy tourner l'eſprit ailleurs.

RĔTŌRRĔSCŌ, *retōrrēſcĭs*, *retorreſcĕrĕ.* *Colum.* Devenir ſec. *m.* devenir ſéche. *f.*

RĔTŌRRĬDĔ. (Adverb.) *Plin.* * *Frigidam terram demonſtrant retorridè nata. Plin.* C'eſt une marque que la terre eſt froide, lorſque ce qui y croiſt eſt ſec & ſans humeur.

RĔTŌRRĬDŬS, *retōrrĭdă*, *retorrĭdūm.* *Colum.* Sec, brûlé par les ardeurs du Soleil. *m.* ſéche, brûlée. *f.*

RETORRIDUS *mus.* *Phæd.* Une vieille ſouris ratatinée.

RĔTŌRTŬS, *retōrtă*, *retōrtūm.* (de *Retorqueo.*) *Hor.* Tors, tourné derriere. *m.* torſe, tournée derriere. *f.*

RĔTŌSTŬS, *retōſtă*, *retōſtūm.* *Plin.* Recuit. *m.* recuite. *f.*

RĔTRĂCTĀNS, ou RĔTRĔCTĀNS *juvencus.* m. *Colum.* Un jeune beuf rétif.

RĔTRĂCTĀTĬŌ, genit. *retractatiōnĭs.* f. * *Sine ullâ retractatione. Cic.* Sans ſe dédire.

RĔTRĂCTĀTŬS, *retractātă*, *retractātūm.* *Cic.* *Quint.* Retouché, reveu, corrigé, poli. *m.* retouchée, reveuë, corrigée, polie. *f.*

RETRACTATIUS *opus.* *Cic.* Un ouvrage plus chaſtié & reveu plus exactement.

RĔTRĂCTĬŌ, genit. *retractiōnĭs.* f. *Vitr.* Retraitte des dégrez. *f.* dans un eſcalier. Paillier de repos. *m.* (Ce mot ſignifie proprement, La largeur de la marche qu'on appelle Giron ; Mais il faut entendre dans Vitruve La retraitte des dégrez qui appartient aux pailliers de repos, que les Anciens fai-

faiſoient, lors qu'il y avoit beaucoup de marches : Car alors de ſept en ſept, *ou* de neuf en neuf, ils faiſoient des pailliers de repos.)

RĔTRĀCTŌ, *retrāctās*, *retrāctāvī*, *retrāctātūm*, *retrāctārĕ*, *pedamenta. Colum.* Remanier, retoucher, r'aiguiſer les vieux échalas, les parer une ſeconde fois : Et par métaphore;

☞ Retractare *opus aliquod. Cic.* Retoucher, revoir, corriger un ouvrage. * *Retractare eandem materiam. Quint.* Retoucher une meſme matiére, la traitter derechef.

Retractare. Rétracter, ſe dédire d'une choſe. * *Dicta retractare. Virg.* Se rétracter, ſe dédire, révoquer ſa parole. * *Largitiones retractare. Plin.* Ne plus faire des largeſſes, *ou* des liberalitez, ceſſer d'en faire, les retrancher.

RĔTRĀCTŪS, *retrāctă*, *retrāctūm*. (de *Retraho.*) *Colum.* Tiré, retiré en arriere. *m.* tirée, *ou* retirée en arriere. *f.*

Retractus. *Salluſt.* Repris, qu'on a r'attrapé. *m.* repriſe, qu'on a r'attrapée. *f.* (en parlant d'un eſclave fugitif.)

Retractus, (qui fait au Comparatif *Retrāctiŏr*, *ōrĭs.* m. & f. *retractiŭs*, *ōrĭs.* neut.) *Liv.* Reculé, éloigné. *m.* reculée, éloignée. *f.* * *Murus erat retractior à mari. Liv.* Le mur eſtoit plus reculé de la mer.

RĔTRĀHŌ, *rĕtrăhĭs*, *retrāxī*, *retrāctūm*, *retrăhĕrĕ. Cicer.* Retirer, *ou* tirer en arriere. * *Se retraxit ne pyxidem traderet. Cic.* Il s'eſt retiré pour ne point donner cette boëte.

☞ *Quo fata trahunt retrahuntque, ſequamur. Virg.* Obeïſſons au deſtin. Laiſſons nous baloter à la fortune, Suivons les routes de la Providence.

Retrahere. Tirer, retirer, détourner. * *Retrahere aliquem à ſtudio. Ter.* Tirer quelqu'un de l'étude ; l'en detourner. * *A Republica. Cic.* Le tirer des affaires de la République.

Retrahere. Faire revenir, *ou* retourner. * *Scipio Annibalem in Africam retraxit. Cic.* Scipion a contraint Annibal de retourner, *ou* de repaſſer en Afrique : il l'a recoigné en Afrique, l'ayant chaſſé d'Italie. * *Retraham herclè opinor ad me illud fugitivum argentum. Terent.* Je r'attraperay ce meſme argent qui m'avoit déja échapé.

Retrahere *ſe. Catul.* Deſiſter, ceſſer, ſe déporter de faire une choſe, ſe retirer.

RĔTRĪBŬŌ, *retrĭbŭĭs*, *retrĭbŭī*, *retrĭbūtūm*, *retrĭbŭĕrĕ. Cic.* Rendre.

RĔTRĪMĔNTŪM, genit. *retrīmēntī.* n. *Var.* La lie de l'huile.

Retrimentum *plumbi. Celſ.* La craſſe du plomb, ce qu'il y a de plus groſſier dans le plomb en le fondant.

RĔTRŌ. (Adverbe.) *Terent.* Par derriere. * *Retrò ambulare. Plin.* Marcher en arriere, *ou* à reculons. * *Retrò commeare. Cic.* Retourner ſur ſes pas au lieu d'où l'on eſt parti. * *Retrò fluere amnes noſtra vidit ætas. Plin.* Nous avons veu de noſtre temps des riviéres remonter contre leur ſource. * *Retrò agere. Plin.* Repouſſer en arriere, faire reculer. * *Retrò agere capillos. Quint.* Rejetter ſes cheveux derriere. * *Retrò agere ordinem. Quint.* Commencer par le dernier allant à rebours.

Retrò *agere aliquem. Plin.* Rabbaiſſer quelqu'un de ſon eſtat, reculer ſa fortune. * *Retrò vocare aliquem. Virg.* R'appeller quelqu'un, le faire retourner.

RĔTRŌ-CĒDŌ, ou RĔTRŌCĒDŌ, *retrocēdĭs*, *retrocēſſī*, *retrocēſſum*, *retrocēdĕrĕ. Liv.* Reculer, laſcher pied, ſe retirer en arriere.

RĔTRŎĔŌ, *rĕtrŏĭs*, *retroīvī*, *retroĭtūm*, *retroīrĕ. Plin.* Aller en arriere, reculer.

RĔTRŎGRĂDĬŎR, *retrogrădĕrĭs*, *retrogrēſſŭs sūm*, *retrogrădī. Plin.* Reculer, aller à reculons, *ou* en arriere.

RĔTRŎGRĂDŬS, *retrogrădă*, *retrogrădŭm. Plin.* Qui recule, *ou* qui va à reculons.

RĔTRŌRSŪM, & RĔTRŌRSŬS. (Adverbe.) *Cicer. Plin.* En arriere, par derriere, à reculons, à rebours, à contrepoil.

RĔTRŌRSŬS, *retrōrſă*, *retrōrſūm. Plin.* Retiré en arriere. *m.* retirée en arriere. *f.*

RĔTRŪDŌ, *retrūdĭs*, *retrūſī*, *retrūſūm*, *retrūdĕrĕ. Plaut.* Pouſſer en arriere, repouſſer.

RĔTRŪSŬS, *retrūſă*, *retrūſūm. Cic.* Caché. *m.* cachée. *f.*

RĔTŬLĪ, Préterit de Refero.

RĔTŪNDŌ, *retūndĭs*, *retŭdī*, *retūſūm*, *retūndĕrĕ. Plin.* Emouſſer, reboucher le tranchant de quelque ferrement, l'empeſcher qu'il ne coupe.

Retundere. Reprimer, arreſter, rompre.

☞ *Gladios in Rempublicam diſtrictos retundere. Cicer.* Ou *Tela conjurationis retundere. Cic.* Arreſter, détruire, diſſiper une conjuration. * *Retundere improbitatem alicujus. Quint.* Réprimer la méchanceté de quelqu'un. * *Linguam & ſermones. Liv.* Faire taire les gens, les empêcher de parler, retenir leurs langues.

RĔTŪRŌ, *ās*, *avī*, *atūm*, *arĕ. Var.* Déboucher, ouvrir.

RĔTŪSŬS, *retūſă*, *retūſūm.* (de *Retundo.*) *Colum.* Emouſſé. *m.* émouſſée. *f.*

Retusum *ingenium. Cicer.* Un eſprit bouché, un eſprit groſſier & ſtupide. * *Res retuſa. Sil-Ital.* Des affaires en mauvais eſtat.

RĔVĂLĒSCŌ, *revălēſcĭs*, *revaleſcĕrĕ. Ex morbo. Ovid.* Se remettre, ſe porter mieux de ſa maladie, revenir en ſanté.

RĔVĀNĒSCŌ, *revānēſcĭs*, *revanŭī*, *revanēſcĕre. Ovid.* S'évanouïr.

RĔVĔHŌ, *rĕvĕhĭs*, *revēxī*, *revēctūm*, *revĕhĕrĕ. Liv.* Rapporter, ramener, reconduire par quelque ſorte de voiture que ce ſoit. * *Equo revectus eſt. Liv.* Il revint, il retourna à cheval.

Revehere *famam. Plin-Jun.* Rapporter de la réputation. * *Ad ſuperiorem ætatem revehi. Cic.* Remonter au ſiecle paſſé.

RĔVĔLĀTŬS, *revelātă*, *revelātūm.* (du Verbe inuſité, *Revēlo.*) *Ovid.* Découvert. *m.* découverte. *f.*

RĔVĔLLŌ, *revēllĭs*, *revēllī*, ou *revūlſī*, *revūlſūm*, *revēllĕrĕ. Cic.* Arracher, oſter de force. * *Scuta manibus revellebant. Cæſ.* Ils leur arrachoient leurs boucliers des mains.

Revellere *tela de corpore Reipublicæ. Cic.* Proprement, Arracher les fléches du corps de la République. Et par métaphore, Diſſiper les factions & les partis, qui la déchirent : arracher les armes des mains des ſéditieux. * *Revellere ex omni memoriâ. Cic.* Arracher une choſe de la mémoire des hommes, en faire perdre entierement le ſouvenir.

RĔVĔNĬŌ, *revĕnĭs*, *revēnī*, *revēntūm*, *revĕnīrĕ. Cic.* Revenir, retourner. * *Revenire in gratiam. Plaut.* Revenir en grace.

RĔVĒRĀ, ou *rē vērā. Cic.* En effet, effectivement.

RĔVĔRBĔRŌ, *revērbĕrās*, *reverberāvī*, *reverberātūm*, *reverberārĕ. Sen.* Repouſſer en frappant.

RĔVĔRĔNDŬS, *reverēndă*, *reverēndūm. Ovid.* Vénérable. *m.* & *f.* digne de reſpect, & de vénération. *m* & *f.*

RĔVĔRĔNTĔR, ou RĔVĔRĔNDISSĬMĒ. *Plin-Jun. Suet.* Reſpectueuſement, avec reſpect, avec révérence.

RĔVĔRĔNTĬĂ, genit. *reverentiæ.* f. *Cic.* Révérence. *f.* reſpect. *m.* vénération. *f.*

Reverentia. Crainte reſpectueuſe. * *Famæ reverentia. Ovid.* La crainte qu'on a de perdre ſa réputation. * *Abſit reverentia vero. Ovid.* Il ne faut point craindre de dire la vérité.

RĔVĔRĔNS, qui fait au Comparatif *Reverēntiŏr*, *ōrĭs.* m. & f. *reverentiŭs*, *ōrĭs.* neut. & au Superlatif *Reverēntīſſĭmŭs*, *ă*, *ūm.* comme *Non reverens aſſentandi ſuſpicionem. Cicer.* Ne craignant point de paſſer pour flatteur, *ou* qu'on me ſoupçonne de flatterie. * *Reverentior Deorum. Ovid.* Qui craint & reſpecte les Dieux. * *Homo reverentiſſimus mei. Plin-Jun.* Qui a bien du reſpect & de la vénération pour moy.

RĔVĔRĔŎR, *reverērĭs*, *reverĭtŭs sūm*, *reverērī. Ter.* Craindre. * *Nec meum imperium, ac mitto imperium, non ſimultatem meam revereri ſaltem. Ter.* Sans avoir aucun reſpect pour l'autorité paternelle, mais laiſſant là l'autorité, ſans avoir apprehendé au moins de me fâcher. * *Ne revereatur. Ter.* Qu'elle n'appréhende point, qu'elle ne craigne point.

Revereri *aliquem. Cic.* Révérer, reſpecter, porter honneur & reſpect à quelqu'un, avoir de la vénération pour luy.

RĔVĔRRŌ, *revērrĭs*, *revērrī*, *revērſūm*, *revērrĕrĕ. Plaut.* Rebalayer, balayer de nouveau.

RĔVĔRSĬŌ, genit. *reverſiōnĭs.* f. *Cic.* Retour. *m.*

RĔVĔRTŌ, ou RĔVŌRTŌ dans les Comiques : *revertĭs*, *revertī*, *reverſūm*, *revertĕrĕ. Cic. Cæſ.* Revenir, retourner.

☞ *Ad illum animum meum reverti priſtinum. Cic.* J'ay repris mon premier eſprit, je ſuis retombé dans mon naturel.

Revertere *adverſa. Cicer.* Rouler en ſon eſprit les malheurs paſſez, y penſer & y repenſer, les repaſſer dans ſon eſprit. (On doute de ce mot en cette phraſe.)

RĔVĔRTŎR, ou RĔVŌRTŎR, *revērtĕrĭs, revērsŭs sŭm, re-vĕrtī*, ou *revōrtī* dans les Comiques. *Cic. Cæſ.* Retourner, revenir. * *Ad diem reverti. Cæſ.* Revenir au jour marqué.

☞ *Ad Chryſippi laqueos revertamur. Cic.* Venons aux ſubtilitez du Philoſophe Chryſippe. * *Ad propoſitum reverti. Cic.* Retourner à ſon propos, reprendre ſon diſcours.

RĔVĪLĒSCŎ, *revileſcĭs, revileſcĕrĕ. Sen.* Devenir vil & mépriſable. *m.* Devenir vile. *f.*

RĔVĪNCĬŎ, *revīncīs, revīnxī, reviuctŭm, revīncīrĕ. Cæſ.* Lier, attacher. * *Latus enſe revincit. Prop.* Il met l'épée à ſon coſté.

Reviciens *mentem amore. Catul.* Engageant ſon cœur dans l'amour.

RĔVĪNCŎ, *revīncĭs, revīcī, revīctŭm, revīncĕrĕ. Cicer. Liv.* Convaincre. * *Revincere crimen verbis aut rebus. Liv.* Convaincre d'un crime par les paroles & par des preuves effectives.

RĔVĪRĒSCŎ, *revīrēſcĭs, revīrŭī, revīrēſcĕrĕ. Colum.* Reverdir.

Revirescere. *Ovid.* Rajeunir.

Revirescere. *Cicer.* Renaiſtre, ſe renouveller. * *Res efferent ſeſe & ad renovandum bellum reviriſcent. Cicer.* Les choſes éclateront un jour, & renaiſtront pour recommencer la guerre.

RĔVĪSĬTŎ, *revīsĭtās, reviſitāvī, reviſitātŭm, reviſitārĕ. Plin.* Revoir, viſiter derechef.

RĔVĪSŎ, *revīsĭs, revīsī, revīsŭm, revīsĕrĕ. Cic.* Revoir, retourner voir, reviſiter. * *Reviſo quid agant. Ter.* Je reviens pour voir ce qu'ils font. * *Reviſe ad me. Aul-Gel.* Venez me revoir. * *Furor reviſit. Lucr.* La fureur revient, il r'entre en fureur.

RĔVĪVĪSCŎ, *revīvīſcĭs, revīxī, reviviſcĕrĕ. Cicer.* Revivre, reſſuſciter, retourner en vie, *ou* au monde.

Reviviscere. Renaiſtre, revenir, croiſtre de nouveau. * *Pennæ avulſæ reviviſcunt. Plin.* Les ailes qu'on a arrachées reviennent.

Reviviscere. *Cic.* Revivre, ſe rétablir. * *Adventu noſtro reviviſcunt juſtitia, abſtinentia, clementia. Cic.* A noſtre arrivée, la juſtice, la modération & la clémence ſe rétabliſſent, renaiſſent pour ainſi dire.

RĔŪNCTŎR, genit. *reunctōris.* m. *Plin.* Médecin topique, qui applique des remedes exterieurs, *ou* des frictions dans la gueriſon des maladies.

RĔVŎCĀBĬLĬS, *ĭs.* m. & f. *revocabĭlĕ, ĭs.* n. (Adject.) *Ovid.* Qu'on peut faire revenir. Revocable. *m.* & *f.*

Revocabilis. *Claud.* Réparable. *m.* & *f.*

RĔVŎCĀMĔN, genit. *revocamĭnĭs.* n. *Ovid.* Rappel. *m.*

RĔVŎCĀTĬŎ, genit. *revocatiōnĭs.* f. *Cic.* Rappel. *m.*

RĔVŎCĀTŬS, *revŏcātă, revŏcātŭm. Cicer.* Rappellé. *maſc.* rappellée. *f.* * *Revocatus à morte. Virg.* Qui eſt reſſuſcité. * *Revocatus ruminat herbas. Ovid.* Il remaſche les herbes qu'il avoit maſchées. (parlant des Bœufs & des autres animaux.)

RĔVŎCŎ, *revŏcās, revŏcāvī, revŏcātŭm, revŏcārĕ. Terent. Cic.* Rappeller, faire revenir.

Revocare *ab inferis, à limine mortis. Cic.* Reſſuſciter quelqu'un, le faire retourner à la lumiere. Comme qui diroit le rappeller de la mort à la vie.

Revocare *aliquem ab opere. Cæſ.* Rappeller quelqu'un du travail, luy faire ceſſer le travail. * *Mentem à ſenſibus. Cic.* Elever ſon eſprit au-deſſus des ſens.

Revoco. *Cic.* Rappeller, rétablir, remettre, ramener. * *Revocare in lucem aliquid. Plin.* Remettre une choſe en uſage. * *Revocare ſtudia intermiſſa :* Ou *Ad priſtina ſtudia ſe revocare. Cic.* Se remettre à l'étude, reprendre ſes premieres eſtudes. * *Exoleta revocare. Suet.* Retablir ce qui eſtoit hors d'uſage. * *Morem. Cic.* Rétablir, ramener une Coûtume, la reſtablir. * *Antiquam duramque militiam revocabat. Tacit.* Il vouloit rétablir la rigueur de l'ancienne diſcipline militaire.

Revoco. Rappeller, retirer, détourner. * *Revocare à cupiditate : à ſcelere. Cic.* R'appeller quelqu'un de ſes paſſions, luy oſter la cupidité : le détourner d'un crime. * *Ab incœpto*, ou *ab inſtituto curſu. Cic.* Détourner quelqu'un de ſon entrepriſe.

Revocare *in dubium. Cic.* Révoquer en doute.

Revocare ſe. Cic. Se dédire, révoquer ce qu'on a dit, ſe rétracter. * *Revocare promiſſum. Sen.* Révoquer ſa promeſſe.

☞ *Ad rationem operum villicum revocare. Cat.* Faire rendre compte au Fermier des ouvrages.

Ad memoriam alicujus rei animos aliquorum revocare. Cicer. Faire reſſouvenir les perſonnes d'une choſe, la rappeller dans leur eſprit, *ou* leur en renouveller le ſouvenir.

Ad potentiam ſuam revocare omnia. Cicer. Rapporter toutes choſes à ſon pouvoir, remettre tout en ſa puiſſance.

Robora quamvis flexa in rectum revocabis. Sen. Vous redreſſerez le bois tortu.

RĔVŎLŎ, *revŏlās, revŏlāvī, revŏlātŭm, revŏlārĕ. Cic.* Retourner en volant.

RĔVŎLŪBĬLĬS, *ĭs.* m. & f. *revolubĭlĕ, ĭs.* n. (Adject.) *Ovid.* Qu'on peut rouler.

RĔVŌLVŎ, *revōlvĭs, revōlvī, revŏlūtŭm, revōlvĕrĕ. Cicer.* Rouler. * *Ab imo in ſuperiorem partem fluctum revolvit. Colum.* Il fait remonter l'eau de bas en haut.

☞ Revolvi. Tomber, retomber, retourner. * *Revolvi in eandem viam. Ter.* Retomber dans ſa meſme vie, retourner à ſon premier etat de vie. * *Revolvor identidem in Tuſculanum. Cic.* Je retourne de temps en temps à Tuſculum. * *Revolvi ad ſententiam alicujus. Cic.* Tomber dans le ſentiment d'autruy. * *Revolvi eò*, ou *eodem. Cic.* Retomber, *ou* revenir au meſme propos, au meſme point. * *Quid in iſta revolvor? Ovid.* Pourquoy retomber dans ces penſées?

Revolvere. Raconter, révéler. * *Antiqua revolvere. Stat. Sil-Ital.* Raconter une hiſtoire ancienne, repaſſer dans ſon eſprit l'antiquité. * *Vulnus revolvere. Stat.* Raconter les maux & les chagrins que donne l'amour.

Revolvere. Dérouler : & par métaphore dans Tite-Live, *Revolvere librum*, Feüilleter un Livre, parce qu'anciennement on rouloit les membranes, *ou* les feüilles d'ecorces d'arbres ſur quoy on écrivoit, ainſi il les falloit dérouler pour les lire.

RĔVŎLŪTŬS, *revolūtă, revolūtŭm.* (de *Revolvo.*) *Virg.* Qui a eſté emporté en roulant. * *Equo ſuffoſſo revolutus. Virgil.* Son cheval ayant eſté tué ſous luy, il roula par terre. * *Ter revoluta toro. Virgil.* Elle retomba trois fois ſur ſon lit. * *In veterem fato revoluta figuram. Virg.* Elle retourna par l'ordre des deſtins dans ſa premiere forme, elle la reprit.

Revoluta *ſæcula. Ovid.* Les ſiécles paſſez, *ou* revolus.

Revolutus *ad aliquid. Liv.* Tournant ſes penſées à une choſe.

Revolutus *dies. Virg.* Un jour clair & ſerein.

RĔVŎMŎ, *revŏmĭs, revŏmŭī, revŏmĭtŭm, revŏmĕrĕ. Virg.* Revomir, rejetter, rendre par la bouche.

RĔŬS, genit. *rĕī.* m. *Cic.* Un accuſé : le défendeur en Juſtice : celuy qui eſt accuſé & qui ſe défend. * *Reus avaritiæ, ambitûs. Cicer.* Accuſé d'avarice, de brigue. * *Alienæ culpæ. Liv.* Accuſé de la faute d'autruy. * *Pugnorum. Mart.* * *Injuriarum. Quint.* Accuſé d'avoir donné des coups de poings : *ou* d'avoir dit des injures. * *Reus de vi. Cic.* Accuſé de violence. * *Agere, facere, deferre, arguere, poſtulare aliquem reum. Cic.* Accuſer quelqu'un.

Reus. *Sen.* Coupable. *m.* & *f.*

Reus. *Vlp.* Caution. *f.* répondant. *m.* * *Reus ſatis-dandi. Vlp.* Qui a donné caution. * *Reus ſatis-accipiendi. Vlp.* Celuy qui a pris une caution. * *Reus promittendi. Modeſt.* Celuy qui eſt obligé par promeſſe.

Reus *voti. Virg.* Qui s'eſt engagé par vœu à une choſe.

RĔVŬLSĬŎ, genit. *revulſiōnis.* f. *Plin.* L'action d'arracher.

RĔVŬLSŬS, *revūlſă, revūlſŭm.* (de *Revello.*) *Cic.* Arraché. *m.* arrachée de force & de violence. *f.*

RĒX, genit. *Rēgĭs.* m. *Cicer.* Roy : Souverain. *m.* * *Populus latè rex. Virg.* Peuple dont l'empire s'étendra loin.

Rex *urbis. Phæd.* Le gouverneur de la ville.

Rex *pueritiæ. Horat.* Le gouverneur d'un enfant, qui a ſoin de ſon éducation.

REX. Riche. * *Sive reges, ſive inôpes erimus coloni. Horat.* Soit que nous ſoyons riches ou pauvres.

REGES *ærarii. Cicer.* Les Gardes du tréſor, les Intendans des Finances.

REX *ſacrorum. Cic.* Le grand Sacrificateur.

REX *fluviorum Eridanus. Virg.* L'Eridan eſt le plus conſiderable des fleuves, eſt le Roy des fleuves.

RHÆTIĂ, genit. *Rhætiæ.* f. *Claud.* La Rhétie. C'eſtoit une Région de l'ancienne Europe, enſuite elle a fait partie de l'Illyric Occidental : c'eſt aujourd'huy partie des Cercles de Soüabe, de Baviere & d'Autriche au Midy du Danube, avec le pays des Griſons, & quelque choſe de celuy des Suiſſes. Les Romains ont diviſé la Rhétie en Provinces, *Rhætia Prima, Rhætia Secunda.*

RHĂGĂDĒS, ῥαγάδες. genit. *rhăgădūm.* f. plur. *Plin.* Fentes, crevaſſes. *f.* qui viennent aux pieds & aux mains.

RHĂGĂDĬĂ, ῥαγάδια. genit. *rhagadiōrūm.* n. plur. *Plin.* La meſme ſignification que deſſus.

RHĀMNŬS, ῥάμνος. genit. *rhāmnī.* m. *Plin.* Eſpéce de Ronce dont les feuilles ſont blanches & qui a ſes épines droites. Le Noirprun.

RHĀPSŌDĬĂ, ῥαψῳδία. genit. *rhapſodĭæ.* f. *Cornel-Nep.* On appelle ainſi chaque Livre de l'Iliade d'Homere de la guerre de Troye.

RHĒDĂ, genit. *rhēdæ.* f. *Cicer. Cæſ.* Carroſſe léger, *ou* chariot, (comme aujourd'huy nos Chaiſes roulantes,) à l'uſage des anciens Gaulois.

RHĒDĀRĬŬS, genit. *rhedarĭī.* m. *Cic.* Cocher. *m.* qui conduit ces chariots.

RHĒDĀRĬŬS, *rhedarĭă, rhedarĭūm. Varr.* * *Rhedarius mulus. Varr.* Un mulet qui tire ce carroſſe appellé *Rheda.*

RHĒDŎNĒS, *ou* RĒDŎNĒS, genit. *Rhedonum.* m. plur. *Cæſ.* Peuples de la Gaule Celtique, *ou* Lyonnoiſe : c'eſt aujourd'huy les Diocéſes de Rennes, de S. Malo & de Dol.

RHĒGĬŪM, genit. *Rhēgĭī.* n. *Plin.* Ville de la province *Brutium* au Midi; aujourd'huy Reggia, ville Archiepiſcopale de la Calabre Ulterieure, au Sud-Oüeſt, dans le Royaume de Naples.

RHĒMĪ, Peuples. *Voyez* REMI. Ceux de Rheims.

RHĒNŌ, genit. *rhēnōnĭs.* maſc. *Cæſ.* Caſaque, *ou* juſte-au-corps de peau veluë, à l'uſage des anciens peuples de Germanie.

RHĒNŪS, genit. *Rhēnī.* m. *Cæſ.* Fleuve des regions *Illyricum, Germania,* & *Gallia*; il ſe décharge dans l'Ocean Britannique; c'eſt aujourd'huy Le Rhein en la partie Occidentale d'Allemagne *&c.* Il prend ſa ſource dans les Griſons, il ſe perd dans les terres du Comté de Hollande, près de la mer d'Allemagne, *ou* Noort-Zée.

RHĒTŎR, genit. *rhētōrĭs.* m. ῥήτωρ. *Cicer.* Rhéteur. *m.* qui enſeigne la Rhétorique, *ou* l'Eloquence. Maiſtre de Rhétorique.

RHĒTŎRĬCĂ, ῥητορικά. genit. *Rhetoricōrūm.* n. plur. *Cic.* Les préceptes de la Rhétorique, *ou* de l'éloquence.

RHĒTŎRĬCĂ, genit. *Rhetorĭcæ.* f. ῥητορική. *Cicer.* La Rhétorique.

RHĒTŎRĬCĒ, genit. *Rhetorĭcēs.* f. *Quint.* La meſme ſignification.

RHĒTŎRĬCĒ. (Adverbe.) *Cicer.* En Rhétoricien, ſelon les régles de la Rhétorique : Rhétoriquement.

RHĒTŎRĬCŬS, *Rhetorĭcă, Rhetorĭcūm. Cic.* De Rhétorique : Rhétoricien. *m.* Rhétoricienne. *f.*

RHEŪMĀTĬCĪ, ῥευματικοί. genit. *rheumaticōrūm.* m. plur. *Plin.* Qui ont un rheume, *ou* fluxion ſur quelque partie du corps.

RHEŪMĀTĪSMŬS, ῥευματισμός. genit. *rheumatīſmī.* m. *Plin.* Rheumatiſme, catarrhe. *m.* fluxion. *f.*

RHĪNĂ, ῥίνη. genit. *rhīnæ.* f. *Plin.* Poiſſon de mer qu'on appelle Ange. *m.* dont la peau eſt rude.

RHĪNŎCĔRŌS, ῥινόκερως. genit. *rhinocerōtĭs.* m. *Plin.* Rhinocerot. *m.* animal qui a une corne ſur le nez.

RHINOCEROS. *Mart.* Vaiſſeau à bec de Rhinocerot.

☞ *Et pueri naſum Rhinocerōtis habent. Perſ.* Les enfans ont du nez, c'eſt-à-dire, ſont fins & aviſez, & voyent plus qu'on ne penſe.

RHŎDĀNŬS, genit. *Rhŏdănī.* m. *Cæſ. Sil.* Fleuve de la Gaule Viennoiſe, & de la Celtique, *ou* Lyonnoiſe : c'eſt aujourd'huy Le Rhône, qui paſſe par les Suiſſes, la Savoye, les Gouvernemens generaux de Bourgogne Duché, Lyonnois, Dauphiné, Provence & Languedoc; il ſe décharge dans la mer de Provence.

RHŎDĬĪ, genit. *Rhodiōrūm.* m. plur. *Cic.* Les Peuples de l'Iſle & de la ville de Rhodes. *Voy.* RHODUS.

RHODIORUM URBS. *Plin.* La ville des Rhodiens, c'eſt autrement *Rhodus* ville capitale de l'Iſle de meſme nom.

RHŎDĬNŬS, *ă, ūm.* Comme, *Rhodinum oleum. Plin.* De l'huile de roſe.

RHŎDĬŬM MĂRĔ, genit. *Rhŏdĭī mărĭs.* n. *Plin.* La Mer de Rhodes : Elle fait partie de la mer Mediterranée aux environs de l'Iſle de Rhodes. *Voyez* RHODUS.

RHŎDŎDĀPHNĒ, ῥοδοδάφνη. genit. *rhododāphnēs.* f. *Plin.* Roſage. *m.* arbriſſeau.

RHŎDŎDENDRŎS, ῥοδόδενδρον. genit. *rhododēndrī.* m. *Plin.* Roſage. *m.* arbriſſeau.

RHŎDŎPĒ, genit. *Rhŏdŏpēs.* f. *Virg.* Le Mont Rhodopé, Montagne de la Thrace.

RHŎDŬS, genit. *Rhŏdī.* f. *Plin.* Rhodes : c'eſtoit une des Iſles Sporades près de l'Aſie Mineure; aujourd'huy elle retient ſon ancien nom : elle eſt près de la Natolie au Sud-Oüeſt, & dans la Turquie en Aſie. Elle appartenoit autrefois aux Chevaliers qu'on appelle aujourd'huy Chevaliers de Malthe, & qui de ce temps-là ſe nommoient les Chevaliers de Rhodes. Les Turcs s'en rendirent les Maiſtres en 1522.

RHŎMBŬS, ῥόμβος. gen. *rhŏmbī.* m. *Prop.* Roüe de fer, *ou* d'airain. pour faire des ſortileges. C'eſt dans Ovide Un roüet à filer.

RHOMBUS. *Horat.* Turbot. *m.* poiſſon.

RHŎMPHÆĂ, ῥομφαία. genit. *rhŏmphææ.* f. *Liv.* Epée fort longue, eſtocade, brette, épée de longueur. *f.*

RHŎNCHĬSŎNŬS, *ă, ūm. Sidon.* Qui imite le bruit d'une perſonne qui ronfle.

RHŎNCHĪSSŌ, *rhonchīſsās, rhonchiſsāvī, rhonchiſsārĕ. Plaut.* Ronfler.

RHŎNCHŬS, ῥόγχος. gen. *rhŏnchī.* m. *Mart.* Ronflement. *m.*

RHŌS, ῥοῦς. genit. *rhŏĭs.* m. *Celſ.* Rous, *ou* Sumac. *m.* arbriſſeau.

RHŸPĂRŎGRĂPHŬS, ῥυπαρογράφος. genit. *rhyparogrăphī.* m. *Plin.* Peintre grotteſque. *m.* qui peint des grotteſques, comme des nôces de village, *&c.*

RHŸTHMĬCĪ, genit. *rhythmicōrūm.* m. plur. *Cic.* Ceux qui gardent de la cadence dans leurs diſcours; qui ſe ſervent de periodes nombreuſes, & qui ont de la cadence.

RHŸTHMŬS, ῥυθμός. genit. *rhȳthmī.* m. *Quint.* Nombre. *m.* cadence. *f.*

[Ce mot ſignifie généralement la proportion que les parties d'un mouvement ont les unes avec les autres. Les Medecins appellent ainſi la proportion qu'il y a entre les deux mouvemens & les deux repos qui s'obſervent dans le pouls, dont les mouvemens ſont le ſyſtole, *ou* rétréciſſement du cœur & des arteres, & le diaſtole, qui en eſt l'élargiſſement. Les Médecins ont emprunté ce terme des Muſiciens, qui s'en ſervent pour expliquer les proportions & les meſures du chant. Il ſignifie auſſi la proportion du mouvement & de la figure des pas de la danſe.]

Venarum rhythmus. Vitr. Mouvement, battement du pouls. *m.* la proportion du mouvement des arteres.

RHŸTĬŬM, ῥυτόν. genit. *rhȳtiī.* n. *Mart.* Vaſe de la figure d'une corne.

RĪCĂ, genit. *rīcæ.* f. *Varr.* Sorte de voile à l'uſage des femmes Romaines.

RĪCĪNĬŬM, genit. *ricinīī.* n. *Varr.* Eſpéce de robe à l'uſage des Dames Romaines.

RĬCĪNŬS, genit. *rĭcīnī.* m. *Colum.* Tique. *f.* Inſecte qui s'attache à la peau des animaux pour ſucer leur ſang.

RICINUS. *Plin.* Arbriſſeau qui porte une graine ſemblable à la Tique.

RĬCTŬS, genit. *rīctūs.* m. *Cic.* L'ouverture de la bouche des hommes, & de la gueule des animaux. * *Riſu diducere rictum, Horat.* Faire rire, comme on parle populairement, à gor-

gorge déployée. * *Rictus ad aures dehiſcens. Plin.* Une bouche fenduë juſqu'aux oreilles.

RĪDĔŌ, *rīdēs, rīſī, rīſum, rīdērĕ. Cic.* Rire.

☞ *Domus ridet argento. Hor.* Tout reluit dans ce logis: l'argent y eſt employé par tout. * *Fortuna ridet. Ovid.* La fortune nous rit, nous favoriſe.

☞ *Ridere aliquem. Cicer.* Se rire, ſe railler de quelqu'un, ſe moquer de luy.

RĪDĬBŬNDŬS, *ridibundă, ridibundŭm. Plaut.* Riant. *m.* riante. *f.*

RĪDĬCĂ, genit. *rīdĭcæ.* f. *Varr.* Echalas de vigne. *m.*

RĪDĬCŬLĀRĬŬS, *ridicularĭă, ridicularĭŭm. Plaut.* Ridicule. *m.* & *f.*

RĪDĬCŬLĒ. (Adverbe.) *Cicer.* Ridiculement, d'une façon ridicule.

RĪDĬCŬLŬM, genit. *ridiculī.* n. *Cic.* Raillerie. *f.* mot pour rire, un bon mot. *m.* * *Eludere ridiculum ridiculo. Quint.* Eluder une raillerie par une autre raillerie. * *Eſſe*, ou *habere in ridiculo. Plaut.* Eſtre, *ou* paſſer pour ridicule.

RĪDĬCŬLŬS, *ridiculă, ridiculum. Plaut. Ter.* Qui fait rire: plaiſant. *m.* plaiſante. *f.* * *Facie ridiculus. Cic.* Qui a une mine à faire rire, une mine boufonne.

RIDICULUS. *Ter.* Ridicule, digne de riſée, riſible. *m.* & *f.* * *Ridicula es me iſtuc admonere. Ter.* Tu es ridicule de me donner ces avis.

[Plaute a dit *Rīdĭcŭlōſĭſſĭmŭs, ă, ŭm.* au Superlatif, Fort plaiſant.]

RĬGĀTĬŌ, genit. *rigatiōnis.* f. *Colum.* Arroſement. *m.*

RĬGĔNS, genit. *rigentis.* pour tous les genres. *Stat.* Roide. *m.* & *f.* ſoit de froid, *ou* de la mort, *ou* de quelque autre accident. * *Membra rigentia. Lucan.* Des membres roides.

RIGENS *bruma. Lucan.* Hiver fort froid.

RIGENTES *veſtes auro. Virg.* Des robes brochées d'or.

RIGENTES *oculi. Plin.* Des yeux fixes & comme immobiles.

RIGENS *unguis. Ovid* Ongle dur.

RĬGĔŌ, *rĭgēs, rĭguī,* (ſans ſupin.) *rĭgērĕ. Cic.* Eſtre extrémement froid, parlant d'un pays.

RIGERE *gelu. Liv.* Eſtre gelé de froid, eſtre tout tranſi de froid, eſtre roide de froid, (parlant des hommes & des animaux.) * Eſtre glacé, (parlant des fleuves.)

RIGEBANT *comæ. Ovid.* Les cheveux ſe hériſſoient dans la teſte, *ou* ſe dreſſoient, comme il arrive dans une crainte extrême.

RIGERE. *Virg.* Eſtre fort dur. *m.* eſtre fort dure. *f.*

RĬGĔSCŌ, *rigēſcis, rigēſcere. Virg.* S'endurcir: devenir dur. *m.* devenir dure. *f.*

RĬGĬDĬTĀS, genit. *rigiditātis.* f. *Vitr.* Dureté du bois. *f.*

RĬGĬDŌR, *rigidāris, rigidatus ſum, rigidāri. Sen.* Devenir dur. *m.* devenir dure. *f.*

RĬGĬDŬS, *rĭgĭdă, rĭgĭdŭm.* Froid. *m.* froide. *f.* (Parlant d'un pays, *&c.*)

RIGIDUS. Glacé, gelé. *m.* glacée, gelée. *f.* * *Nec poterit rigidas ſcindere remus aquas. Ovid.* Vous ne pourrez fendre les eaux glacées avec la rame.

RIGIDUS. Roide, dreſſé, hériſſé, rude, (parlant des cheveux.) *m.* Roide, dreſſée, hériſſée, rude. *f.* * *Capilli rigidi. Ovid.* Des cheveux rudes, *ou* hériſſez.

RIGIDUS. Roide, droit, eſcarpé. *m.* Roide, droite, eſcarpée. *f.* (parlant des lieux.) * *Mons rigidus. Ovid.* Une montagne eſcarpée, roide à monter.

RIGIDUS. *Cic.* Rigide. *m.* & *f.* dur. *m.* dure. *f.* rude, inflexible, auſtere. *m.* & *f.* Rigoureux. *m.* rigoureuſe. *f.* * *Rigidæ innocentiæ homo. Liv.* Un homme roide & entier. Un homme d'une innocence exacte & ſcrupuleuſe, qui ne ſe pardonne rien. * *Mores rigidi. Ovid.* Des mœurs ſévéres & rigides.

RIGIDUS. *Ovid.* Dur. *m.* dure. *f.* (parlant de bois & de certains arbres.)

RIGIDUS. *Mart.* Cruel. *m.* cruelle. *f.*

RĬGŌ, *rigās, rigāvī, rigātum, rigārĕ. Hor.* Arroſer. * *Lacrymis vultum rigare. Virg.* Baigner ſon viſage de larmes. * *Lux Solis rigat cœlum. Lucr.* Le Soleil répand ſa lumiere dans l'air. * *Rigant venæ ſanguinem vitalem membris. Plin.* Les veines répandent dans tous les membres un ſang qui entretient la vie.

Ingenia RIGARE. *Auct. ad Heren.* Cultiver les eſprits, y répandre la ſcience & les belles connoiſſances.

RĬGŌR, genit. *rigōris.* m. *Ovid.* Grand froid, un froid piquant & aſpre.

RIGOR. *Plin Jun.* Grande froideur de l'eau. *f.*

RIGOR. *Plin.* Le froid de la fiévre, le friſſon qui précede la fiévre. *m.*

RIGOR *nervorum. Celſ.* Roideur, infléxibilité des nerfs. *f.* qui empêche le mouvement des parties du corps.

RIGOR *ferri. Sen.* Dureté du fer. *f.*

RIGOR. *Suet.* Rigueur, ſévérité. *f.*

RĬGŌRĀTŬS, *rigorātă, rigorātum. Plin.* Devenu plus ferme & plus dur. *m.* devenuë plus ferme & plus dure. *f.*

RĬGŬŬS, *riguă, riguum. Colum.* Arroſé d'eau de ſource. *m.* arroſée d'eau de ſource. *f.*

RIGUUS. *Virg.* Qui arroſe, (en ſignification active, parlant des rivieres qui arroſent les campagnes.)

RĬMĂ, genit. *rimæ.* f. *Ter. Cic.* Fente, crevaſſe. *f.* * *Naves fatiſcunt rimis. Virg.* Les Navires s'entr'ouvrent & s'enfoncent, l'eau y entrant de tous côtez.

[Ce mot a une ſignification obſcene dans Plaute.]

Plenus rimarum ſum, hàc & illàc perfluo. Ter. Je ne puis retenir un ſecret, je ſuis comme un pannier percé qui rend l'eau de tous coſtez. * *Rimas explere. Cic.* Remplir les vuides, *ou* les lacunes d'un diſcours.

RIMA. Jour. *m.* Ouverture de faire une choſe. *f.* * *Rimam invenire. Plaut.* Trouver quelque jour, *ou* quelque échapatoire.

RĪMŌR, *rīmāris, rīmātus ſum, rīmārī. Terram raſtris. Virg.* Fendre, ouvrir la terre avec des hoyaux, labourer, la foüiller.

RIMARI. Chercher ſoigneuſement, fureter. * *Partes apertas rimari Virg.* Chercher dans nôtre ennemi le défaut de la cuiraſſe pour le pouvoir bleſſer. * *Juga rimari canibus. Claud.* Chaſſer ſur les montagnes avec les chiens.

RĪMŌSŬS, *rimōſa, rimōſum. Colum.* Plein de fentes ou de crevaſſes. *m.* pleine de fentes, ou de crevaſſes. *f.*

RĪMŬLĂ, genit. *rimulæ.* f. *Celſ.* Petite fente. *f.*

RĬNGŌR, *ringeris, ringi. Ter.* Enrager, rechigner, ſe dépiter: témoigner ſon chagrin en grinçant les dents, fronçant le ſourcil, *ou* par d'autres grimaces.

RĪPĂ, genit. *ripæ.* f. *Cæſ.* Bord, rivage d'une riviere. *m.*

RĪPĀRĬŬS, *ripariă, ripariŭm. Plin.* Qui ſe tient ſur le bord, *ou* le rivage des rivieres, (parlant de certains oiſeaux.)

RĪSCŬS, ῥίσκος. genit. *riſci.* m. *Terent.* Une armoire. *f.* un bahut. *m.*

RĪSĬŌ, genit. *riſiōnis.* f. *Plaut.* Le ris, *ou* le rire. *m.* L'action de rire.

RĪSŌR, genit. *rīſōris.* m. *Hor.* Un rieur, *ou* mocqueur. *m.*

RĪSŬS, genit. *riſus.* m. *Cic.* Le ris, *ou* le rire. *m.* * *Riſus factus eſt. Cic.* On ſe mit à rire, on fit un grand éclat de rire. * *Riſum tenere. Cic.* S'empeſcher de rire. * *Quatere populum riſu. Horat.* Faire crever de rire le peuple, l'exciter à rire. * *Excutere ſibi riſum. Hor.* Se faire rire. * *Facere*, ou *movere riſus. Cæſ. Cic.* Faire rire.

RĪTĔ, (Adverbe.) *Cic.* Selon les rites & la coûtume: Bien, comme il faut. * *Teſtamentum ipſo præſente conſcribunt, teſtes ritè adſuerunt. Auct. ad Heren.* Ils écrivent le teſtament en ſa préſence, les témoins s'y trouvérent, ſelon les formalitez ordinaires.

RĪTĔ. *Stat.* Ablatif venant de RITES, le meſme que RITUS, *ûs.*

RĪTŬĀLĒS LĬBRĪ, genit. *ritualium librōrum.* m. plur. *Cicer.* Livres qui contiennent les cerémonies ſacrées des anciens Payens. *m.* * Rituel. *m.* Comme nous parlons dans l'Egliſe: C'eſt un Livre qui renferme les cérémonies ſacrées pour l'adminiſtration des Sacremens.

RĪTŬS, genit. *ritus.* m. *Tacit.* Rite. *m.* cérémonie. *f.* coûtume. *f.*

RITU. *Cic.* A la maniere, à la façon, ſelon la coûtume. * *Pecudum ritu. Cic.* A la maniere des beſtes.

RĪVĀLĬS, *is.* m. & f. *rivālĕ, is.* n. (Adject.) *Col.* Qui habite les ruiſſeaux & les eaux courantes.

RIVALES. *Vlp.* Ceux qui ont droit d'uſage dans un meſme ruiſſeau.

Rivalis, *is.* m. *Cic.* Rival, qui recherche une meſme fille en mariage. *m.* Rivale, celle qui recherche un meſme homme qu'une autre fille. *f.* * *O Dii quàm ineptus eſt, quam ſe ipſe amans ſine rivali. Cicer.* O Dieux qu'il eſt ſot, s'aimant ſoy-meſme ſans rival, ſans eſtre aimé de perſonne.

RĪVĀLĬTĀS, genit. *rivalitatis.* f. *Cic.* Rivalité. *f.* Emulation, *ou* jalouſie qui eſt entre deux rivaux. *f.*

RĪVĪNŬS, genit. *rivini.* m. *Plaut.* Rival. *m.*

RĪVŬLŬS, genit. *rivuli.* m. *Cicer.* Petit ruiſſeau, *ou* petit courant d'eau. *m.*

RĪVŬS, genit. *rivi.* m. *Cic.* Ruiſſeau. *m.*

Rivus *ſanguinis. Plin.* Un ruiſſeau de ſang. * *Argenti rivus & auri. Lucr.* Des ruiſſeaux d'or & d'argent. * *Lactis rivi. Hor.* Des ruiſſeaux de lait.

☞ *Ut liquidus fortunæ rivus inauret. Horat.* Que la fortune vous enrichiſſe, que la fortune faſſe couler pour vous des ruiſſeaux d'or.

RĪXĂ, genit. *rixæ.* f. *Cic.* Debat, different. *m.* diſpute, noiſe, querelle. *f.*

RĪXĀTŎR, genit. *rixatoris.* m. *Quint.* Un querelleur, qui ſe plaiſt à diſputer & à conteſter.

RĪXŎR, *rixaris, rixatus ſum, rixari. Var.* Rendre un bruit aigre.

Rixari. *Cic.* Diſputer, eſtre en differend, *ou* en diſpute, quereller.

RĪXŌSŬS, *rixoſa, rixoſum. Colum.* Querelleur. *m.* querelleuſe. *f.* Qui aime à quereller & à conteſter.

RŌBĪGŎ, genit. *robiginis.* f. *Plaut.* Rouille de fer. *f.* Voyez Rubigo.

RŌBŎRĀRĬŬM, genit. *roborarii.* n. *Aul-Gel.* Garenne fermée de planches de cheſne appellé *Robur* en Latin.

RŌBŎRĔŬS, *roborea, roboreum. Colum.* Du bois de cheſne appellé *Robur.*

RŌBŎRŎ, *roboras, roboravi, roboratum, roborare. Plin.* Fortifier, donner de la force.

RŌBŬR, genit. *roboris. Cic.* Eſpece de cheſne, qui eſt ferme & durable, noüeux & tortu, ayant les feuilles étroites, & les glands plus longs que ceux des autres cheſnes.

Robur. *Cic.* Force. *f.* ſoit de l'eſprit, ſoit du corps. * *Minus roboris ſubeſt illis ætatibus. Celſ.* Ils ſont moins forts à ces âges. * *Tenere robur in virtute. Cic.* Eſtre ferme dans la vertu.

Robur *accuſationis. Cic.* La force d'une accuſation.

Robur. *Cic.* Cachot dans une priſon. *m.*

RŌBŬRNĔŬS, *roburnea, roburneum. Var.* De ce cheſne appellé *Robur.* * *Fruges roburneæ. Colum.* Du gland du cheſne appellé *Robur.*

RŌBŬS, genit. *robi.* m. *Colum.* Sorte de froment tres bon.

RŌBŬSTĔŬS, *robuſtea, robuſteum. Var.* De ce cheſne appellé *Robur.*

RŌBŬSTŬS, *robuſta, robuſtum. Plaut.* De ce cheſne appellé *Robur.* * *Robuſtus carcer. Plaut.* Une priſon fermée de ce bois de cheſne.

Robustus. *Cic.* Robuſte, fort, ferme, ſoit en parlant de l'eſprit ou du corps. *m.* Robuſte, forte, ferme. *f.* * *Puer robuſtus acri militia. Hor.* Un enfant qui eſt devenu robuſte à la guerre. * *Animus robuſtus. Cic.* Un eſprit fort & robuſte.

[Cét Adjectif fait au Comparatif *Robuſtior, oris.* m. & f. *robuſtius, oris.* n. Plus robuſte. Et au Superlatif *Robuſtiſſimus, a, um.* Fort robuſte.]

Robuſtius malum. Cic. Un mal qui s'eſt fortifié.

RŌDŎ, *rodis, roſum, rodere. Cic.* Ronger, manger peu à peu.

☞ Rodere *amicum abſentem. Hor.* Déchirer ſon ami en ſon abſence, médire de luy en ſon abſence.

RŎGĀLĬS, *is.* m. & f. *rogale, is.* n. (Adjectif dérivé de *Rogus.*) *Stat.* Du bucher où l'on brûloit anciennement les morts.

RŎGĀTĬŎ, genit. *rogationis.* f. *Cic.* Priere, requeſte. *f.*

Rogatio. *Cic.* Demande. *f.* que faiſoient les Tribuns au Peuple pour obtenir la verification de quelque Loy : & la Loy meſme dont on demandoit la verification. * *Accipere rogationem. Cic.* Recevoir, *ou* verifier une Loy propoſée. * *Promulgatur rogatio de mea pernicie. Cic.* On publie une Loy de ma perte. * *Ferre rogationem ad populum. Cæſ.* Propoſer une Loy au peuple pour en avoir la verification.

RŎGĀTĬUNCŬLĂ, genit. *rogatiunculæ.* f. *Cic.* Petite interrogation, *ou* demande. *f.*

RŎGĀTŎR, genit. *rogatoris.* m. *Cic.* Qui prie, qui ſupplie.

Rogator *comitiorum. Cic.* Qui propoſoit une Loy au peuple, qui luy en demandoit la verification dans les Aſſemblées.

RŎGĀTŬM, genit. *rogati.* n. *Cic.* Interrogation, demande que l'on fait à quelqu'un. *f.*

RŎGĀTŬS, *rogata, rogatum. Cic.* Prié. *m.* priée. *f.* à qui on a demandé une choſe.

Rogatus. *Cic.* Interrogé. *m.* interrogée. *f.*

Rogatus. *Ovid.* Demandé. *m.* demandée. *f.*

RŎGĀTŬS, genit. *rogatus.* m. *Cic.* Priere. *f.* * *Rogatu meo. Cic.* A ma priere, à ma requeſte.

RŎGĬTĀTĬŎ, genit. *rogitationis.* f. *Plaut.* Priere. *f.*

RŎGĬTŎ, *rogitas, rogitavi, rogitatum, rogitare. Ter.* Prier fort, *ou* avec inſtance.

Rogitare. *Liv.* Demander, s'enquerir. * *Rogitare ſuper aliquo. Virg.* Demander des nouvelles d'une perſonne. * *Quid rei ſit, rogitant. Liv.* Ils demandent ce que c'eſt.

RŎGŎ, *rogas, rogavi, rogatum, rogare. Cic.* Prier quelqu'un, luy faire une priere. * *Occidere aliquem rogando. Horat.* Accabler quelqu'un de prieres, le fatiguer à force de le prier.

Rogare *aliquem. Cic. Ter.* Interroger quelqu'un, demander à quelqu'un, le prier de nous dire quelque choſe. * *Aquam hinc de proximo rogabo. Plaut.* Je m'en vas demander de l'eau icy prés. * *Rogare inſpicienda vaſa. Cic.* Demander à voir ces vaiſſeaux, *ou* vaſes. * *Rogabis me ubi ſit : vivit. Plaut.* Vous me demanderez où il eſt : il vit. * *De iſtoc rogare omitte. Plaut.* Ne me demandez plus rien ſur ſon ſujet.

Rogare *legem populum; Conſules, bellum, pacem,* &c. *Cicer.* Demander au peuple qu'il verifie une Loy, demander au peuple ſon ſentiment, ſi l'on elira des Conſuls, ſi l'on fera la guerre, *ou* la paix.

Rogare *Sacramento militem. Liv.* Faire preſter aux ſoldats ſerment de fidelité.

RŎGŬS, genit. *rogi.* maſc. *Cicer.* Bucher. *m.* ſur lequel les Anciens brûloient les corps des morts. C'eſtoit une pile de bois ſur le haut de laquelle on mettoit le corps mort.

RŌMĂ, genit. *Romæ.* fem. *Cic.* Ville des peuples *Latini* dans la Province du *Latium*, elle a été la Capitale de tout l'Empire Romain : C'eſt encore aujourd'huy *Roma* en Italien, & Rome en François : elle eſt la Capitale de la Province de la Campagne de Rome & de tout l'Etat Eccleſiaſtique, elle eſt ſur le Tibre, & le Pape en eſt le Souverain.

RŌMĀNŬS, *Romana, Romanum. Cic.* De Rome : Romain. *m.* Romaine. *f.*

Romani, Les Romains, peuples de la ville de Rome, & de l'Empire Romain.

Romanum Imperium, L'Empire Romain : Il a eſté la quatrieme des anciennes Monarchies : il s'étendoit dans l'Europe, l'Aſie, & l'Afrique anciennes; les Regions de l'Europe qui ont fait partie de cét Empire ſont la Gaule *Gallia*, l'Illyric en general *Illyricum*, l'Eſpagne *Hiſpania*, l'Italie *Italia*, la Gréce *Græcia*, avec la plus grande partie de l'Iſle de la Grande Bretagne *Britannia Major.* En Aſie il y avoit la grande preſqu'iſle de l'Aſie Mineure *Aſia Minor*, avec l'Iſle de Cypre *Cyprus*, & les Iſles *Sporades*, la Syrie *Syria*, la Meſopotamie *Meſopotamia*, & l'Arabie Pierreuſe *Arabia Petræa.* En Afrique les Romains poſſedoient la Mauritanie *Mauritania*, la petite Afrique *Africa* (ſupple) *Minor*, la Libye *Libya*, & l'Egypte *Ægyptus.* Aprés la mort de l'Empereur Theodoſe le Grand, cet Empire fut partagé en deux : l'Empire d'Orient *Imperium Orientis* contenoit tout ce que les Romains avoient conquis en Aſie, & cette partie de l'Europe où étoient la Grece & la partie Orientale de l'Illyric : en Afrique la Libye & l'Egypte étoient auſſi de l'Empire Romain d'Orient. L'Empire d'Occident *Imperium Occidentis* contenoit en Europe la plus grande

de partie de l'Iſle de la Grande Bretagne, toute la Gaule, l'Eſpagne & l'Italie, avec la partie Occidentale de l'Illyric. En Afrique la Mauritanie & la petite Afrique. Cette Monarchie a ſubſiſté pendant pluſieurs ſiécles juſqu'à ce que divers peuples de cét Empire & des voiſins ſe prévalant de la foibleſſe des derniers Empereurs envahirent pluſieurs Regions de ce grand Eſtat, & delà ſe formerent les Royaumes des Francs dans la Gaule; des Scots, des Pictes & des Saxons dans l'Iſle de la Grande Bretagne, des Lombards *Longobardi* en Italie, des Wandales en Afrique, & ainſi de pluſieurs autres. *Voyez* Macedonum Imperium, *&* Persarum Imperium.

RŌMPHÆĂ, RŌNCHĬSSŌ, RŌNCHŬS. *Voyez* Rhomphæa, Rhonchisso, Rhonchus.

RŌRĀLĬS, *ĭs.* m. *&* f. *rōrālĕ, ĭs.* neut. (Adject.) *Ovid.* Qui tombe comme une roſée, (en parlant de l'eau qui eſt ſur les feuilles des arbres.)

RŌRĀNS, genit. *rōrāntĭs.* (pour tous les genres.) *Virg.* D'où il tomboit de l'eau en forme de roſée, *ou* comme une roſée. * *Capilli rorantes ſanguine. Ovid.* Des cheveux d'où il découle du ſang. * *Rorantes lacrymis ora genaſque. Lucr.* Ayans le viſage tout couvert de larmes. * *Rorantia fontibus antra. Ovid.* Des cavernes d'où ſortent de petites ſources d'eau, *ou* d'où l'on voit tomber des gouttes d'eau, à cauſe de la grande fraîcheur. * *Rorantia pocula minuta. Cicer.* De petits vaſes d'où le vin coule en forme de roſée, *ou* goutte à goutte.

RŌRĀRĬI, genit. *rorarĭōrūm.* m. plur. *Varr.* Soldats armés à la legére qu'on mettoit au front de la bataille pour commencer le combat, qui faiſoient pleuvoir ſur les ennemis comme une pluye, *ou* roſée de fléches & de dards.

RŌRĀTĬŌ, genit. *rorationĭs.* f. *Plin.* Roſée, *ou* petite pluye froide. *f.* qui fait couler la vigne lors qu'elle eſt en fleur.

RŌRĀTŬS, *rōrātă, rōrātūm. Ovid.* Mouillé de roſée. *m.* mouillée de roſée. *f.*

Pruina rorata. Ovid. Roſée à demi gelée.

RŌRĔSCĔNS, genit. *roreſcēntĭs.* (pour tous les genres.) *Plin.* Mouillé de roſée. *m.* mouillée de roſée. *f.*

RŌRĬFĔR, *rorifĕră, rorifĕrūm. Sen.* Qui donne de la roſée.

RŌRŌ, *rōrās, rōrāvī, rōrātūm, rōrārĕ. Virg.* Arroſer, tremper, mouiller. * *Rorare aliquem cruore. Sil-Ital.* Faire rejaillir du ſang ſur quelqu'un, l'arroſer de ſang. * *Lacrymis oculi rorantur obortis. Ovid.* Ses yeux ſont baignez de larmes.

Rorat. *Colum.* Il fait roſée, la roſée tombe. * *Si roraverit quantulumcunque imbrem. Plin.* S'il vient à tomber quelque petite pluye.

RŌRŬLĔNTŬS, *rorulēntă, rorulēntūm. Col.* Arroſé, mouillé, trempé de roſée. *m.* arroſée, mouillée, trempée de roſée. *f.*

RŌS, genit. *rōrĭs.* m. *Cic.* La roſée. *f.* * *Ros marinus. Hor.* De l'eau de mer. * *Liquidus. Ovid.* Eau de fontaine, de l'eau claire. *V.* Rosmarinum.

[*Rores* au plurier ſe trouve ſouvent dans Virgile, dans Horace & dans Silius Italicus: *Roribus* eſt auſſi dans Columelle & dans Pline; mais *Rorum*, ou *rorium* génitif plurier, ne ſe trouve pas, *ou* eſt tres rare.]

Sanguineis ſtillavit roribus arbor. Lucan. Il ſortit de l'arbre des gouttes de ſang.

RŎSĂ, genit. *rŏſæ.* f. *Cic.* Roſe. *f.* fleur. * *Roſa plena pudoris. Colum.* Une roſe rouge. * *Sera roſa. Horat.* Une roſe tardive, roſe d'automne.

Rosa. *Celſ.* Huile roſat. *f.*

☞ *Mea roſa. Plaut.* Ma roſe, mon aimable.

[Mot de tendreſſe d'un Amant à ſa Maîtreſſe.]

Rosa. *Plin.* Roſier. *m.* arbriſſeau.

RŎSĀCĔŬS, *roſacĕă, roſacĕūm. Plin.* De roſes.

RŎSĀRĬŬM, genit. *roſarĭī.* neut. *Plin.* Une roſoye, lieu plante de roſiers.

RŌSCĬDŬS, *rōſcĭdă, rōſcĭdūm. Virg.* Fait de roſée, plein de roſée. *m.* faite de roſée, *ou* pleine de roſée. *f.*

RŎSĒTŬM, genit. *rŏſētī.* n. *Virg.* Une roſoye, lieu planté de roſiers.

RŎSĔŬS, *rŏſĕă, rŏſĕūm, Virg.* De couleur de roſe,

RŌSĬŌ, genit. *roſiōnĭs.* f. *Plin.* Déchirement d'entrailles, *ou* d'inteſtins. *m.* qu'on reſſent dans de certaines coliques.

RŌSMĂRĪNŬM, ī. neut. ou RŌSMĂRĪNŬS, genit. *rōſmărīnī*, & *rōris mărīnī.* maſc. *Plin. Virg.* Romarin. *m.* Arbriſſeau odoriferant. * Ovide dit *Ros maris.*

RŌSTĔLLŬM, genit. *rōſtĕllī.* neut. *Colum.* Petit bec d'un oiſeau. *m.*

Rostellum. *Plin.* Muſeau. *m.* d'un rat, *ou* d'une ſouris, qui eſt pointu.

RŌSTRĀNS, *āntĭs.* omn. gen. * *Roſtrante vomere. Plin.* Le ſoc de la charruë entrant de la pointe dans la terre.

RŌSTRĀTŬS, *rōſtrātă, rōſtrātūm.* Proprement, Qui a un bec.

Roſtratus impetus. Plin. Effort qui ſe fait avec le bec d'un vaiſſeau.

Roſtrata navis. Liv. Navire qui a un bec, *ou* un éperon.

Rostrata *corona. Plin.* Couronne qu'on donnoit à celuy qui avoit vaincu ſur mer. * On y repréſentoit pluſieurs petits becs, *ou* éperons de navires.

RŌSTRŬM, genit. *rōſtrī.* neut. *Cic.* Bec d'un oiſeau. *m.*

Rostrum. *Varr. Phæd.* Muſeau, muffle des animaux. *m.* * *Roſtrum ſuis. Cic.* Le groin d'un cochon.

Rostra *navium. Plin.* Les becs des navires, *ou* les éperons à la prouë des vaiſſeaux.

☞ Rostra. *Liv.* La Tribune aux harangues, lieu à Rome pour haranguer le peuple, enrichi des becs des navires pris ſur les Antiates par les Romains.

Aſcendere in roſtra. Liv. Monter dans la Tribune aux harangues.

Deducere de roſtris. Cic. Faire deſcendre de la Tribune aux harangues.

RŎTĂ, genit. *rŏtæ.* fem. *Hor.* Une roüe. * Dans Ciceron Une ſorte de ſupplice chez les Grecs. * *In rotam beatam vitam non aſcendere. Cic.* Que la vie bien-heureuſe ne monte pas ſur la roüe.

Rota *fortunæ. Cic.* La roüe de la fortune, ſelon l'imagination des Poëtes, qui éleve tantoſt les uns tantoſt les autres & puis les renverſe comme il luy plaiſt; ce que dans noſtre Religion nous attribuons à la Providence divine qui tourne les choſes comme il luy plaiſt.

Rota. *Plin.* Poiſſon de mer.

Rota. *Varr.* Eſpéce de chévre ſauvage dans la Samothrace.

RŎTĀTŬS, genit. *rŏtātūs.* m. *Stat.* L'action de tourner en rond.

RŎTĀTŬS, *rŏtātă, rŏtātūm. Ovid.* Tourné en rond. *m.* tournée en rond. *f.*

Rotatus *ſermo. Juv.* Un diſcours trouſſé en peu de mots.

RŎTŌ, *rŏtās, rŏtāvī, rŏtātūm, rŏtārĕ. Ovid.* Faire tourner en rond, faire piroüetter, faire faire la piroüette. * *Aper rotat canes. Ovid.* Le ſanglier fait tourner les chiens, *ou* il les tourne dans ſa gueule en s'en donnant par les joües, *ou* par les babines.

Rotare. *Colum.* Faire la roüe, (en parlant des pâons.)

RŎTŎMĂGŬS, genit. *Rotomagi.* fem. *Anton.* Ville des peuples *Velocaſſes* dans la Gaule Celtique, *ou* Lyonnoiſe; aujourd'huy Roüen, Ville Archiepiſcopale & Capitale de la Normandie où il y a un Parlement.

RŎTŬLĂ, genit. *rŏtŭlæ.* f. *Plaut.* Petite roüe. *f.*

RŎTŪNDĀTĬŌ, genit. *rotundatĭōnĭs.* f. *Vitr.* Arrondiſſement. *m.*

RŎTŪNDĒ. (Adverbe.) *Cic.* Juſtement, avec juſteſſe.

RŎTŪNDĬTĀS, genit. *rotunditātĭs.* f. *Plin.* Rondeur. *f.*

RŎTŪNDŌ, *rŏtūndās, rotundāvī, rotundātūm, rotundārĕ. Cic.* Arrondir: faire rond. *m.* faire ronde. *f.*

☞ Rotundare *ſummam. Hor.* Faire le compte rond: achever, *ou* faire une ſomme.

RŎTŪNDŬS, *rŏtūndă, rŏtūndūm.* (qui fait au Comparatif *Rŏtūndĭŏr, ōrĭs.* m. *&* f. *rotundĭŭs, ōrĭs.* neut. Et au Superlatif *Rŏtūndĭſſĭmŭs, ă, ūm.*) *Cic.* Rond. *m.* ronde. *f.*

☞ Rotundus *Orator. Cic.* Un Orateur parfait, qui a toutes les qualitez neceſſaires.

In ſe totus teres atque rotundus. Horat. Un homme tout uni, qui n'a ni bas ni haut: (en un ſens métaphorique.) accompli

compli de tout point, qui eſt parfait.

RŬBĔFĂCĬŎ, *rubefăcĭs, rubefēci, rubefactŭm, rubefăcĕre os alicujus. Sil-Ital.* Faire rougir quelqu'un, luy faire de la honte & de la confuſion, le couvrir de confuſion.

RŬBELLIĀNĂ *vitis. Colum.* Vigne dont le bois eſt un peu rouge.

RŬBELLĬŎ, genit. *rubelliōnĭs.* m. *Plin.* Rouget. *m.* poiſſon de mer.

RŬBĔLLŬS, *rŭbellă, rŭbellŭm. Colum.* D'un rouge clair: clairet.

Rubellum vinum. Mart. Du vin clairet.

RŬBĔŎ, *rubēs, rubŭi,* ſans ſupin, *rŭbēre. Virg.* Eſtre rouge.

Rubere. *Cicer.* Rougir de honte.

RŬBĔR, *rŭbră, rŭbrŭm. Plin.* Rouge. *m.* & *f.*

[Cet Adjectif fait au Comparatif *Rŭbrĭŏr, ōris.* m. & f. *rŭbrĭŭs, ōris.* neut. *Plin.* Plus rouge.] * *Ruber crine. Mart.* Rouſſeau, roux, qui eſt d'un roux ardent. *m.* rouſſe. *f.*

Mare Rubrum. La mer Rouge. *Voyez* Mare.

RŬBĔSCŎ, *rŭbēſcĭs, rubeſcĕre. Virg.* Devenir rouge. Rougir.

RŬBĔTĂ, genit. *rŭbĕtæ.* fem. ou *Rana rubeta. Plin.* Grenouille venimeuſe qui ſe tient dans les buiſſons.

RŬBĒTŬM, genit. *rŭbēti.* neut. *Ovid.* Buiſſon. *m.* qui paroiſt tout rouge en Automne à cauſe des graines rouges, comme des grattecus & ſemblables.

RŬBĔŬS, *rŭbeă, rŭbeum. Virg.* De ronces & de buiſſon.

RŬBĬĂ, genit. *rŭbĭæ.* f. *Plin.* Garence. *f.* herbe à teindre.

RŬBĬCŎ, genit. *Rubicōnĭs.* maſc. *Cæſ.* Petite riviére des peuples *Senones*, dans la Gaule Ciſpadane en Italie, elle ſe décharge dans la mer Adriatique.

RŬBĬCŬNDŬLŬS, *rubicundŭlă, rubicundŭlŭm. Juv.* Un peu rouge. *m.* & *f.*

RŬBĬCŬNDŬS, *rubicŭndă, rubicŭndŭm. Ter.* Rouge. *m.* & *f.*

[Cét Adjectif fait au Comparatif *Rŭbĭcŭndĭŏr, ōris.* m. & f. *rubicundĭŭs, ōris.* n. *Varr.* Plus rouge.]

RŬBĬDŬS, *rŭbĭdă, rŭbĭdŭm. Plaut.* Rougeâtre. *m.* & *f.*

RŬBĬGĬNŎ, *ās, āre. Apul.* Enroüiller.

RŬBĬGĬNŌSŬS, *rubiginōsă, rubiginōsŭm. Plaut.* Roüillé, plein, *ou* couvert de roüille. *m.* roüillée, pleine, *ou* couverte de roüille. *f.*

RŬBĬGŎ, genit. *rubigĭnĭs.* f. *Virg.* Roüille des métaux. *f.*

☞ *Hæc eſt mera rubigo. Horat.* C'eſt une pure médiſance.

Rubigo. *Horat.* Nielle. *f.* qui eſt une eſpéce de roüille qui gaſte les bleds & qui leur arrive aprés la fleur lorſque le grain eſt en lait.

RŬBŎR, genit. *rŭbōrĭs.* m. *Plin.* Rougeur. *f.* * *Rubor ardens. Lucan.* Rougeur vive & ardente. * *Dilutus rubor. Plin.* Rougeur paſle, qui eſt peu chargée, qui n'eſt pas haute en couleur.

☞ Rubor. Rougeur, pudeur. *f. Ejectus rubor eſt attritâ de fronte. Juv.* C'eſt un homme qui eſt ſans pudeur, un effronté qui a toute honte beuë, (comme on parle populairement.)

RŬBRĪCĂ, genit. *rŭbrīcæ.* fem. *Vitr.* La rubrique Sinopique, eſpéce de couleur rouge, qui ſe tire en abondance de pluſieurs lieux, comme à Sinope au Royaume de Pont, en Egypte, aux Iſles Majorque & Minorque proche d'Eſpagne, & auſſi en l'Iſle de Lemnos.

Rubrica. *Perſ.* Notes qu'on faiſoit avec cette terre rubrique.

Rubrica. *Auct ad-Heren.* Rouge. *m.* à ſe farder le viſage, qui ſe faiſoit de cette terre. Vermillon. *m.*

Rubrica. *Vitr.* Terre rouge & graſſe dont on fait de la brique.

RŬBRĬCĒTĂ, genit. *rubricētæ.* f. *Plaut.* Vermillon. *m.* avec lequel les Dames mondaines ſe donnent de la couleur au viſage pour en rehauſſer l'éclat.

RŬBRĬCŌSŬS, *rubricōsă, rubricōsŭm. Colum.* Fertile, abondant en terre rouge, *ou* en rubrique Sinopique. *m.* fertile, abondante en cette terre. *f.*

RŬBŬS, genit. *rŭbi.* maſc. *Colum.* Buiſſon. *m.* Eglantier. *m.*

RŬCTĀTRĪX HĔRBĂ, genit. *ructatrīcĭs hĕrbæ.* f. *Horat.* Herbe qui fait roter, *ou* qui donne des rapports à la bouche.

RŬCTĬTŎ, *ās, āre. Colum.* Selon quelques éditions. Roter ſouvent.

RŪCTŎ, *rūctās, rūctāvi, rūctātŭm, rūctāre. Cicer.* Et

RŪCTŎR, *rūctāris, rūctātus ſŭm, rūctāri. Var.* Roter. * *Ructari aves. Horat.* Faire un rot qui ſente les oiſeaux qu'on a mangez, avoir des rapports des viandes qu'on a mangées.

RŪCTŬŌSŬS, *ructuōsă, ructuōsŭm. Quint.* Qui fait roter.

RŪCTŬS, genit. *ructūs.* m. *Cic.* Un rot. *m.* * *Anethum ructus movet. Plin.* L'aneth fait roter. * *Crebri ructus, cruditatis indicium. Colum.* Lors qu'on rote ſouvent, c'eſt ſigne d'indigeſtion. * *Ructu gravis herba. Plin.* Herbe qui rend une mauvaiſe odeur en rotant, qui donne des rapports mauvais à la bouche.

RŬDĒNS, genit. *rŭdēntĭs.* m. mieux que fem. *Plaut.* Cable de navire. *m.* groſſe corde. *f.*

RŪDĔRĀTĬŎ, genit. *ruderatiōnĭs.* f. *Vitr.* Rudération. *f.* Nous n'avons point de nom en François pour ſignifier celuy de *Ruderatio*: Nous avons ſeulement un Verbe qui eſt Hourder, car il n'y a que les Maſſons qui diſent Hourdage. * Ruderation eſt une confection & application d'un mortier plus groſſier & moins fin que celuy qui doit faire la ſuperficie de l'enduit, & on s'en ſert pour empeſcher que l'enduit de mortier fin ne ſoit rendu inégal & plein de boſſes par l'inégalité des pierres du mur qui doit eſtre enduit.

RŪDĔRŎ, *rūdĕrās, ruderāvi, ruderātŭm, ruderāre. Vitruv.* Hourder un mur, le maçonner groſſierement.

RŪDĒTŬM, genit. *rudēti.* neut. *Catul.* Lieu plein de décombres.

RŬDĬĀRĬŬS, genit. *rudiarĭi.* m. On appelloit ainſi le Gladiateur qui avoit ſon congé & à qui pour marque de ſa liberté on donnoit une baguette ſans eſtre polie, qui s'appelloit Rudis.

RŬDĬCŬLĂ, genit. *rudicŭlæ.* f. *Colum.* Eſpatule de bois. *f.* à remuer les choſes qu'on fait bouillir ſur le feu & principalement les onguens.

RŬDĪMĔNTŬM, genit. *rudimēnti.* n. *Cic.* Le commencement, les élémens d'une ſcience & de quelque art. *m.* Coup d'eſſay. *m.* apprentiſſage. *m.* * *Rudimentum lucis. Plin.* Le commencement de la vie. * *Rudimentum ponere ſub aliquo. Cic.* Faire ſon apprentiſſage ſous quelqu'un.

RŬDĬS, genit. *rŭdĭs.* f. *Cic.* Verge, baguette ſans eſtre polie. *f.* dont les Gladiateurs ſe ſervoient dans le jeu d'eſcrime, comme nos maiſtres de ſalle, de fleurets: d'où vient cette expreſſion Latine; * *Ad rudem compellere. Cicer.* Contraindre quelqu'un d'eſtre Gladiateur, le forcer d'embraſſer cette profeſſion. On leur donnoit auſſi une baguette pour marque de leur congé & de leur liberté: Et de là viennent ces autres expreſſions;

☞ *Rudem accipere. Cic.* Avoir ſon congé, n'eſtre plus obligé de faire le métier de Gladiateur. * *Rudem meruit. Mart.* Il a mérité de ſe repoſer & d'eſtre libre.

RŬDĬS, *ĭs.* m. & f. *rŭdĕ, ĭs.* neut. (Adject.) *Ovid.* Rude, qui n'eſt point poli, ni façonné. *m.* rude, qui n'eſt point polie, ni façonnée. *f. Lanæ rudes. Ovid.* Des laines rudes, *ou* cruës telles qu'elles viennent de deſſus les animaux.

Rudis materia. Lucan. Une matiere informe.

☞ Rudis. Rude, groſſier, point poli ni cultivé. *m.* rude, groſſiere, point polie ni cultivée. *f.* qui eſt ſans politeſſe. (parlant des choſes naturelles, *ou* de celles de l'eſprit.) * *Ingenium rude. Hor.* Un eſprit groſſier, qui n'eſt point poli ni cultivé par les ſciences. * *Rudis campus. Virg.* Un champ qui n'eſt point cultivé.

☞ Rudis. Inexpérimenté, ignorant. *m.* inexpérimentée, ignorante. *f.* * *Ad bella rudis. Liv.* * *Rei militaris rudis. Cic.* Qui ne ſçait, *ou* qui n'entend point la guerre. * *In Jure civili rudis. Cicer.* Qui ne ſçait point le Droit Civil, qui y eſt tout neuf. * *Dicendi rudis. Tacit.* Peu ſçavant en l'art de parler. * *Rudes Græcarum literarum. Cic.* Qui ne ſçavent point le Grec.

RŬDŎ, *rŭdĭs, rŭdĕre. Perſ.* Braire comme un aſne.

RŪDŬS, genit. *rūdĕrĭs.* n. *Liv. Suet.* Décombres de baſtimens. *m.*

Rudus. *Vitruv.* Pierres pilées dont on faiſoit les planchers anciennement, &c.

RU-

RŪFĔŌ ou RŪFĔSCŌ, *rūfēſcĭs, rufeſcĕrĕ. Plin.* Devenir roux. *m.* devenir rouſſe. *f.*

RŪFŌ, *rūfās, rūfavī, rūfātūm, rūfārĕ. Plin.* Rendre, *ou* faire devenir roux. *m.* faire devenir rouſſe. *f.* faire rouſſir.

RŪFŬLŪS, *rūfŭlă, rūfŭlūm. Plaut.* Un peu roux. *m.* un peu rouſſe. *f.* qui tire ſur le roux.

RŪFŪS, *rūfă, rūfum. Lucr.* Roux. *m.* rouſſe. *f.* Rouſſeau. *m.* * Pline dit au Comparatif *Rūfiŏr.*

RŪGĂ, genit. *rūgæ.* f. *Cic.* Ride. *f.* * *Capitis nĭves & rugæ te turpant. Horat.* Vos cheveux blancs & les rides de voſtre front vous rendent laid.

Rugæ *veſtium. Plin.* Les plis d'un habit.

RŪGĀTŪS, *rūgātă, rūgātūm. Plin.* Ridé. *m.* ridée. *f.* qui a des rides.

RŪGĬŌ, *rūgīs, rūgīvī,* ou *rūgĭī, rūgītūm, rūgīrĕ. Auth. Philom.* Rugir comme un lion.

RŪGĪTŪS, genit. *rūgītūs. Apul.* Rugiſſement d'un lion. *m.*

RŪGŌ, *rūgās, rūgāvī, rūgātūm, rugare. Plaut.* Avoir des plis: Eſtre chiſonné, (parlant d'un habit.) *m.* eſtre chiſonnée. *f.*

RŪGŌSŪS, *rūgōsă, rūgōsūm. Plin.* Ridé, plein de rides, *ou* de plis. *m.* ridée, pleine de rides, *ou* de plis. *f.* * *Facies rugoſior uvâ paſſâ. Claud.* Un viſage plus ridé qu'un raiſin cuit.

RŪĬDŪS, *ă, ūm.* (ſelon quelques éditions.) *Plin.* Rude: *ou* qui tombe.

RŪĪNĂ, genit. *rŭīnæ.* f. (du Verbe *Ruo.*) *Cic.* Ruine, chute. *f.* renverſement. *m.* de quelque édifice. * *Iter ruinâ quæret. Sen. Trag.* Il s'ouvrira un paſſage par des ruines & des débris.

Ruina domûs oppreſſit cæteros. Phæd. Les autres furent accablez ſous les ruines de la maiſon.

Ruina *cæli. Virgil.* Tempeſte. *f.* orage. *m.* tonnerre, qui ſe fait entendre dans l'air. *m.*

☞ Ruina. Ruine, perte, calamité. *f.* malheur. *m.* deſaſtre. *m.*

Ruina *patriæ. Cicer.* La ruine, la perte de ſon pays.

Ruina *Neronis. Plin.* La mort de Néron.

RŪĪNŌSŪS, *ruinōsă, ruinōsūm. Cic.* Ruineux. *m.* ruineuſe. *f.* qui menace de ruine.

RŪLLĂ, *ou* RĀLLĂ, genit. *rŭllæ.* f. *Plin.* Petit ferrement à nettoyer le coutre de la charruë qui ſe couvre de terre en labourant: Une curette. *f.*

RŪMĂ, genit. *rūmæ.* f. *Plin.* Le jabot, *ou* la poche, aux oiſeaux.

RŪMĔN, genit. *rūmĭnĭs.* neut. *Pomp. Mel.* Le jabot, la poche, aux oiſeaux.

Rumen. *Plin.* Mammelle. *f.* tette. *f. ou* le pis aux animaux.

RŪMĔX, genit. *rūmĭcĭs.* m. *ou* f. *Plin.* Oſeille. *f.* herbe potagere.

Rumex. *Lucil.* Eſpéce de dard, parce qu'il repréſentoit en ſa figure une feuille d'oſeille.

RŪMĬFĬCŌ, ou RŪMĬFĔRŌ, *ās, āvī, ātūm, ārĕ. Plaut.* Répandre, *ou* faire courir un bruit.

RŪMĬNĀLĬS, *ĭs.* m. & f. *rumĭnālĕ, ĭs.* n. *Plin.* Qui rumine, qui remaſche.

Ruminalis *ficus. Ovid.* Figuier où une louve donna la mammelle à Romulus & Remus, ſelon la fabuleuſe antiquité.

RŪMĬNĀTĬŌ, genit. *ruminatiōnĭs.* f. (de *Rumen.*) *Plin.* L'action de ruminer & de remaſcher l'herbe, *&c.*

Ruminatio. *Cic.* Refléxion ſur les choſes. *f.*

RŪMĬNŌ, *rūmĭnās, rumĭnāvī, rumĭnātūm, ruminārĕ. Plin.* Ruminer, remaſcher l'herbe, faire revenir la mangeaille qui eſt dans le jabot & la remaſcher, comme font les bœufs, les vaches, les cerfs, *&c.*

☞ Ruminare *aliquid. Var.* Ruminer, repaſſer une choſe dans ſon eſprit.

RŪMĬS, genit. *rūmĭs.* f. *Varr.* Voyez Rumen.

RŪMŎR, genit. *rūmōris.* m. *Cicer.* Bruit qui court. *m.* rumeur. *f.* nouvelle qu'on répand. *f.*

Crebri ad eum rumores afferebantur. Caſ. Il recevoit ſouvent des nouvelles de divers lieux. * *Rumoris neſcio quid afflaverat, Cic.* Il eſtoit venu, *ou* il s'eſtoit répandu un certain bruit. * *Intereà rumor venit datum iri gladiatores. Ter.* Cependant le bruit courut qu'on alloit donner le ſpectacle des Gladiateurs.

RŪMPĪ, genit. *rūmpōrūm.* m. plur. *Var.* Longs ſarmens qui s'étendent ſur les arbres & qui en ſont ſoûtenus.

RŪMPŌ, *rūmpĭs, rūpī, rūptūm, rūmpĕrĕ. Cicer.* Rompre, briſer, mettre en pieces, fracaſſer.

☞ *Me rupi currendo. Plaut.* Je me ſuis crevé de courir, *ou* à force de courir: Je ſuis tout rompu d'avoir couru.

☞ Rumpere *fœdera. Cic.* Rompre, *ou* violer des alliances. * *Nuptias. Horat.* Rompre un mariage. * *Teſtamentum. Cic.* Caſſer un teſtament. * *Silentium. Mart.* Rompre le ſilence, parler, eclater. * *Moras. Virg.* Se haſter. * *Queſtus. Virg.* Jetter des ſoûpirs. * *Hoſtium quoque jus, & ſacra legationis, & fas gentium rupiſtis. Tacit.* Vous avez violé le droit des gens, & attenté ſur des perſonnes ſacrées & inviolables.

Rumpi. (Infinitif paſſif.) Crever de depit. * *Rumpi invidiâ. Virg.* Crever d'envie. * *Rumpi malis. Cic.* Etre ſenſiblement touché des malheurs qui nous arrivent.

RŪMPŌTĬNĒTŪM, *ī.* n. ou RŪMPŌTĪNŪM ARBŪSTŪM. n. *Colum.* Lieu planté d'arbres à ſoûtenir la vigne.

RŪMŪSCŪLŪS, genit. *rumuſcŭli.* m. *Cicer.* Petit bruit qui court. *m.*

RŪNCĀTĬŌ, genit. *runcatiōnĭs.* f. *Plin.* L'action d'arracher les méchantes herbes.

RŪNCATŎR, genit. *runcatōris.* m. *Colum.* Celuy qui arrache les mechantes herbes: Echardonneur de bleds, qui en coupe les chardons. *m.*

RŪNCĪNĂ, genit. *runcĭnæ.* f. *Plin.* Rabot. *m.* Varlope. *f.* inſtrument à polir le bois.

RŪNCĪNŌ, *runcĭnās, runcināvī, runcinātūm, runcinārĕ. Var.* Polir le bois avec le rabot, *ou* la varlope.

RŪNCŌ, *rūncās, rūncāvi, rūncātūm, rūncārĕ ſegetes. Var.* Nettoyer les bleds des méchantes herbes, les échardonner.

RŬŌ, *rŭĭs, rŭī, rŭĭtūm, rŭĕrĕ:* (on dit auſſi *rŭtūm* au ſupin, d'ou vient *Ruta cæſa. Cic.* Les biens meubles, les choſes qu'on peut emporter: Neanmoins Lucain a dit: *Ruiturus.*) *Cicer.* Cheoir, tomber en ruine, *ou* en décadence.

* [Ce Verbe vient du Grec, ῥέω, couler, au futur ῥεύσω. Il eſt actif & neutre. *L. C.*]

Ruere. Tomber, deſcendre avec violence, ſe précipiter avec impetuoſité.

☞ *Ruit cœlum imbribus. Mart.* Le Ciel fond tout en pluye: Il tombe du Ciel une pluye abondante. * *Sol ruit. Virg.* Le Soleil va ſe coucher, *ou* baiſſe. * *Amnes de montibus ruunt. Virgil.* Des torrens d'eau tombent des montagnes.

Ruere. Ruiner, demolir, abbattre, jetter par terre, renverſer, agiter. * *Ruere arenæ cumulos.* Renverſer, remuer, rouler des monceaux de ſable, de terre. * *Ruere ſpumas maris Virg.* Pouſſer l'ecume & les flots de la mer avec la proüe des navires. * *Cæteros ruerem, agerem. Ter.* Pour les autres je les renverſerois par terre, je les tiraillerois.

Ruere. Déterrer, tirer de terre. * *Confuſa ruebant oſſa focis. Virg.* Ils tiroient confuſément les os du feu, ſans diſtinguer le ſoldat du Capitaine.

Ruere. Se jetter, ſortir avec impétuoſité, ſe précipiter. * *Ruere portis. Liv.* Sortir en foule par les portes, gagner les portes avec précipitation pour s'enfuir. * *Ruere in vulnera ac tela, in media fata; in perniciem, ad interitum. Cic. Liv.* Courir, ſe jetter avec impétuoſité, *ou* ſe précipiter à l'aveugle dans les dangers; courir à la mort. * *Per omne faſque nefaſque ruere. Lucan.* S'abandonner à toutes ſortes de crimes, ſe déborder avec fureur dans toutes ſortes de vices.

☞ *In quem ruit ſemper manca fortuna. Horat.* Sur lequel la fortune ſe jette toûjours à coup faux, *ou* perdu: Contre lequel la fortune manque toûjours ſon coup: Contre lequel les coups de la fortune ſont faux: Que la fortune ne peut abbattre par ſes diſgraces: Sur lequel la fortune n'a aucune priſe.

Ruere. Faillir, faire une faute. * *In agendo ruere, & ſemper peccare. Cicer.* Se précipiter trop à agir, & faire ſouvent des

des fautes. * *Vide ne quid imprudens ruas. Ter.* Prenez bien vos meſures, ne faites rien mal à propos, prenez garde que vous ne gaſtiez quelque choſe.
RŪPĒS, genit. *rūpĭs.* f. *Cic.* Roche. *f.* rocher. *m.*
RŪPĔX, genit. *rūpĭcĭs.* m. *Lucil.* Qui reſſemble à un rocher, (en parlant d'un homme ſtupide.)
RŪPĪ, Preterit de Rumpo.
RŪPĬCĀPRĂ, genit. *rupicăpræ.* f. *Plin.* Chévre ſauvage. *f.* le chamois. *m.* animal ſauvage qui ſe tient ſur les rochers.
RŬPTĬŌ, *ōnĭs.* f. *Vlp.* Rupture. *f.*
RŬPTŎR, genit. *rŭptōrĭs.* m. * *Fœderis, pacis, induciarum ruptor. Cic.* Infracteur, violateur, qui rompt l'alliance, la paix, la tréve. *m.*
RŬPTŪRĂ, *æ.* f. *Gell.* Rupture, fraction. *f.*
RŬPTŬS, *ruptă, ruptūm.* (de *Rumpo.*) *Cicer.* Rompu. *m.* rompuë. *f.*
Rupti. *Plin.* Qui ont une deſcente de boyaux, qui ſont rompus.
Ruptus. Rompu, violé, enfreint. *m.* rompuë, violée, enfreinte. *f.* * *Rupta fides. Liv.* Une foy rompuë, violée, enfreinte. * *Ruptum teſtamentum. Cic.* Un teſtament caſſé.
RŪRĔSTRĬS, (Adject.) Le meſme que Rusticus.
RŪRĬCŎLĂ, genit. *ruricŏlæ:* De commun genre, fait maſculin dans la conſtruction. *Ovid.* Laboureur. * *Aratrum ruricola. Ovid.* Charruë avec laquelle on laboure la terre.
RŪRĬGĔNĂ, genit. *rurigenæ.* De commun genre, mais maſculin dans la conſtruction. *Ovid.* Qui eſt né aux champs, à la campagne.
RŪRŎ, *rūrās, rūrāvī, rūrātūm, rūrārĕ. Plaut.* Et
RŪRŎR, *rūrārĭs, rūrātŭs sūm, rūrārī. Var.* Paſſer quelque temps à la campagne.
RŪRSŪM & RŪRSŬS. (Adverbe.) *Ter. Cic.* Derechef, de nouveau, une autre fois.
RŪS, genit. *rūrĭs.* n. *Cic.* Les champs. *m.* la campagne. *f.* * *Ruris amatores. Hor.* Qui aiment la campagne, qui ſe plaiſent aux champs. * *Scindere rura bobus. Sen.* Labourer la terre avec des bœufs. * *Paſcuntur omni rure. Colum.* Ils paiſſent toutes ſortes d'herbes.
RŪSCĀRĬŬS, *ă, ūm.* comme *Ruſcaria falx. Cat.* Serpe à couper le bruſc, *ou* le myrte ſauvage.
RŪSCĬNŌ, genit. *Ruſcinōnĭs.* f. *Tacit.* Ville des peuples *Sardones*, & des *Volcæ Arecomici*, dans la Gaule Narbonnoiſe, *ou* Viennoiſe; aujourd'huy Tour de Rouſſillon, Chaſteau du Comté de Rouſſillon, & près de la Ville de Perpignan.
RŪSCŪM, genit. *rūſcī.* n. ou *rūſcŭs, ī.* f. *Virg. Colum.* Le bruſc, *ou* myrte ſauvage. *m.*
RŪSSĀTŬS, *rūſsātă, rūſsātūm. Plin.* Veſtu d'une étoffe d'un jaune roux. *m.* veſtuë de jaune roux. *f.*
RŪSSĔŬS, *rūſsĕă, rūſsĕūm. Cat.* Roux. *m.* rouſſe. *f.* d'un jaune roux.
RŪSSŬS, *rūſsă, rūſsūm. Catul.* Roux. *m.* rouſſe. *f.*
RŪSTĬCĀNŬS, *ruſticānă, ruſticānūm. Cic.* De payſan, qui ſent le payſan, *ou* le villageois. *Ruſticanus vir. Cicer.* Un payſan, un villageois, un homme de village.
RŪSTĬCĀRĬŬS, *ă, ūm.* liſez Ruscarius.
RŪSTĬCĀTĬM. (Adverbe.) *Pomp.* En payſan.
RŪSTĬCĀTĬŌ, genit. *ruſticatiōnis.* f. *Cic.* L'action de paſſer le temps à la campagne.
Rusticatio. *Colum.* Le labourage. *m.*
RŪSTĬCĀTŬS, genit. *ruſticātūs.* m. *Cic.* Séjour qu'on fait à la campagne. *m.* * On doute de ce mot.
RŪSTĬCĒ. (Adverbe.) En payſan, d'une maniere qui ſent le payſan: groſſierement. * Horace dit au comparatif *Ruſtĭcĭŭs.* Plus groſſierement.
RŪSTĬCĬTĀS, genit. *ruſticitātĭs.* f. *Cic.* Ruſticité, maniere d'agir qui ſent le payſan, groſſiereté dans les paroles & dans les actions. *f.* incivilité. *f.* le peu de politeſſe dans les manieres d'agir.
RŪSTĬCŎR, *ruſticāris, ruſticātŭs sūm, ruſticārī. Cicer.* Eſtre aux champs, *ou* à la campagne, y paſſer le temps.
RŪSTĬCŬLŬS, *ruſticŭlă, ruſticŭlum. Cic.* Un peu ruſtique, *ou* groſſier. *m.* Un peu ruſtique, *ou* groſſiere. *f.*
Rusticula. *f. Mart.* Becaſſe. *f.* Oiſeau.
RŪSTĬCŬS, *rūſtĭcă, rūſtĭcum. Cic.* Ruſtique. *m.* & *f.* Des champs, de la campagne. Champeſtre. *m.* & *f.* *Ruſticus homo. Cic.* Un payſan, un villageois.
Rustica. *Phæd.* * *Mulier ruſtica. Cic.* Une payſane, une villageoiſe. * *Vita ruſtica. Cicer.* La vie ruſtique, la vie champeſtre.
Rusticus. *Cic.* Ruſtique, groſſier, incivil, ruſtre. *m.* Ruſtique, groſſiere, incivile, ruſtre. *f.* Qui a les manieres payſannes.
(Seneque dit au Comparatif *Rūſtĭcĭŏr.*)
Rustica *res. Cic.* Les biens de la campagne, les Terres.
RŪTĂ, genit. *rūtæ.* f. *Plin.* De la ruë. *f.* herbe medicinale.
RŪTĂ CÆSĂ. (de *Ruo.*) *Cicer.* Biens meubles, *ou* biens mobiliaires. *m.*
RŪTĀBŬLŪM, genit. *rutabŭlī.* n. *Colum.* Fourgon. *m.* Inſtrument à l'uſage des Boulangers pour tirer la braiſe du four après l'avoir chauffé.
RŪTĀTŬS, *rūtātă, rūtātūm. Plin.* Meſlé avec de la ruë. *m.* Meſlée avec de la ruë. *f.*
RŪTĔLLŪM, genit. *rūtĕllī.* n. *Lucil.* Rouleau à racler le bled dans le boiſſeau.
RŪTĒNĪ, ou RHŪTĒNĪ, *ōrūm.* maſc. pl. *Caſ.* Peuples d'Aquitaine dans la Gaule: aujourd'huy Les Eveſchez de Rhodez & de Vabres dans le Roüergue en France.
RŬTĬLĀTŬS, *rutilātă, rutilātūm. Liv.* Que l'on a fait devenir d'un blond ardent, (en parlant des cheveux.)
RŬTĬLĒSCŌ, *rutilēſcĭs, rutileſcĕrĕ. Plin.* Devenir roux. *m.* devenir rouſſe. *f.*
RŬTĬLŌ, *rutilās, rutilāvī, rutilātūm, rutilārĕ. Virg.* Eſtre éclatant. *m.* être éclatante. *f.* briller comme l'or.
Rutilare en ſignification active. *Plin.* Faire reluire & briller, donner l'éclat de l'or à une choſe.
RŬTĬLŬS, *rŭtĭlă, rŭtĭlūm. Cic.* Roux ardent, *ou* éclatant comme l'or. *m.* rouſſe ardente, *ou* éclatante. *f.*
RŪTRŪM, genit. *rūtrī.* n. *Liv.* Sorte de beſche, *ou* hoyau à remuer la terre.
* [Cet inſtrument eſt ainſi nommé, à *ruenda terra*, c'eſt-à-dire, remuer la terre. Voiez *Feſtus* ſur ce mot. *L. C.*]
Rutrum. *Vitr.* Truelle avec laquelle on travaille au ſtuc.
Rutrum. *Vitr.* Rabot avec quoy on remuë le mortier. *m.*
RŪTŪBĂ, genit. *rūtūbæ.* f. *Var.* Renverſement d'un Eſtat, *ou* d'une République. *m.*
RŬTŬLĪ, genit. *Rutulōrūm.* m. pl. *Plin.* Les Rutules, peuples de la Province *Latium:* aujourd'huy partie de la Campagne de Rome, aux environs de la Ville d'*Ardea* dans l'Eſtat Eccléſiaſtique.

S.

SĀBÆĪ, genit. *Sabæōrūm.* m. plur. *Virgil.* Les Sabeens, peuples de l'Arabie Heureuſe au Midi & à l'Occident; aujourd'huy partie du païs d'Hadramut aux environs de la ville de Zibit, dans la region de Jaman au Sud-Oüeſt.

SĀBĀTĀ, *æ.* f. ville. *Voyez* Savo.

SĀBBĀTHĀRĬŪS, genit. *Sabbatharii.* m. *Mart.* Qui obſerve le jour du Sabbath: Un Juif.

SĀBBĀTŪM, ou mieux SĀBBĀTHŪM, quoiqu'on diſe en Grec σάββατον. genit. *Sabbăthi.* n. *Horat.* Le Sabbath parmi les Juifs, le ſeptiéme jour de la ſemaine, qui eſtoit pour eux un jour de repos, qu'ils conſacroient tout entier au culte du vray Dieu ſelon la Loy. Dans le Chriſtianiſme le Sabbath a eſté transferé au Dimanche par les Apoſtres en mémoire de la Réſurrection du Fils de Dieu.

Feſta Sabbatha obſervare. Juv. Garder le jour du Sabbath, *ou* parmi les Chreſtiens, le jour du Saint Dimanche, en l'employant tout entier au culte de Dieu, & dans des actions de Pieté.

Sabbathum. Le Samedy, qui eſt le dernier jour de la ſemaine.

Sabbathum. Tous les jours de la ſemaine, d'où vient que nous liſons dans le Saint Evangile, *Prima Sabbathi*, Le premier jour de la ſemaine.

SĀBĔLLĪ, *ōrūm.* m. plur. ou *Sannites*, nommez par les Grecs *Samnites*, ſont des Peuples originaires des Sabins, ou *Sabini*, ſelon Strabon.

SĀBĪNĀ, genit. *ſabīnæ.* f. *Colum.* De la Saviniere, plante qui a la feüille du Tamarin ou du Cyprés.

SĀBĪNĪ, genit. *Sabīnōrūm.* m. pl. *Virg. Plin.* Les Sabins, Peuples compris dans la region *Samnium* en Italie: c'eſt aujourd'huy partie des provinces Sabine, Ombrie ou Duché de Spolete, & Abruzze Ulterieure, dans l'Eſtat Eccleſiaſtique & le Royaume de Naples.

SĀBRĪNĀ, genit. *Săbrīnæ.* m. *Tacit.* Riviere de l'Iſle d'Albion à l'Occident: aujourdhuy la Saverne dans le Royaume d'Angleterre; elle ſe decharge dans le Canal de Saint George.

SĀBŬLĒTŪM, genit. *ſabŭlētī.* n. *Plin.* Sablonniere. *f.* mine de ſable. *f.*

SĀBŬLŌ, genit. *ſabulōnĭs.* m. *Varr.* De gros ſable. *m.*

SĀBŬLŌSŪS, *ſabulōsa*, *ſabulōsūm.* *Colum.* Sableux. *m.* ſableuſe. *f.* où il y a bien du ſable.

SĀBŬLŪM, genit. *ſabŭli.* neut. *Plin.* Du ſable. *m.*

SĀBŪRRĀ, genit. *ſabūrræ.* f. *Liv.* Gros ſable, de la gréve, *ou* comme on parle ſur mer du leſt qu'on met au fond des Navires pour les affermir & leur donner du poids.

Saburra. *Plin.* Petits cailloux, que les Grues prennent pour n'eſtre point emportées par les grands vents. * *Saburrâ navem gravare. Liv.* Mettre du gros ſable au fond d'un vaiſſeau pour l'affermir: leſter un vaiſſeau (en termes de Marine)

SĀBŪRRĀLĬS, *ĭs.* m. & f. *ſaburrālĕ*, *ĭs.* neut. *Vitr.* De gros ſable. * *Saburrale ſacoma. Vitruv.* De gros ſable qui ſert de contre poids.

SĀBŪRRĀTŪS, *ſaburrātă*, *ſaburrātūm*, en un ſens figuré. *Plaut.* Chargé, *ou* rempli de viandes. *m.* chargée, remplie de viandes. *f.* qui a bien beu & bien mangé.

SĀBŪRRŌ, *ſaburrās*, *ſaburrāvī*, *ſaburrātum*, *ſaburrārĕ.* * *Se ſaburrare. Plin.* S'affermir avec de gros ſable. * *Saburrantur grues. Solin.* Les Grues s'affermiſſent contre les vents impetueux en prenant de gros ſable.

SĂCÆ, genit. *Săcārum.* m. plur. Les Saces, peuples de la Scythie deçà le mont Imaüs, aujourd'huy la region de Chalzag, ou des peuples Chazalgites, dans la Grande Tartarie à l'Occident.

SĀCCĀRĬŪS, genit. *ſaccarĭī.* m. *Ulp.* Coupeur de bourſe, qui foüille dans la bourſe. *m.*

SĀCCĀTŪS, *ſăccātă*, *ſăccātūm.* *Plin.* Coulé, paſſé par un ſas, *ou* ſac. *m.* coulée, paſſée par un ſac. *f.* Comme l'hypocras.

SĀCCĔLLŪS, genit. *ſăccēllī.* m. *Aſcon-Ped.* Un petit ſac. *m.* une bourſe. *f.*

SĀCCHĀRŪM, genit. *ſăcchārī.* n. *Plin.* Du ſucre. *m.*

SĀCCĬPĔRĬŪM, genit. *ſacciperĭī.* n. *Plaut.* Un ſac. *m.*

SĀCCŌR, *ſăccāris*, *ſăccātūs ſūm*, *ſăccārī.* *Mart.* Eſtre coulé, *ou* paſſe par un ſas, *ou* ſac. *m.* eſtre coulee, *ou* paſſée par un ſac. *f.*

SĀCCŬLĀRĬŪS, genit. *ſaccularĭī.* m. *Aſcon-Ped.* Qui dérobe, *ou* qui pille le public.

Saccularius. *Ulp.* Qui uſe de preſtiges pour tirer l'argent de la bourſe d'autruy. Un Bohemien.

SĀCCŬLŪS, genit. *ſăccŭlī.* m. *Aſcon-Ped.* Petit ſac. *m.* bourſe. *f.*

SĀCCŪS, genit. *ſăccī.* m. *Cic.* Un ſac. *m.* une bourſe. *f.*

Saccus. Sas, *ou* gros ſac par lequel les Anciens faiſoient paſſer, *ou* couler leurs vins pour les rafraiſchir mettant de la neige au fond, ou pour leur oſter leur rudeſſe ou leur trop grande force.

Saccis vina caſtrare. Plin. Tempérer la force du vin, le faiſant ainſi couler par un ſas.

SĂCĔLLŪM, genit. *ſăcĕllī.* n. *Cicer.* Petit lieu, *ou* petite Chapelle à l'air, mais fermée de murailles, conſacrée aux Divinitez Payennes.

SĂCĔR, *ſăcra*, *ſăcrūm.* *Cic.* Sacré, conſacré. *m.* ſacrée, conſacrée. *f.* * *Silva ſacra Herculi. Tacit.* Un bois conſacré à Hercule. * *Sanguis ſacer. Tac.* Le ſang des victimes.

☞ *Miſcere ſacra profanis. Hor.* Meſler le ſaint avec le profane: Confondre le ciel avec la terre: confondre, *ou* troubler tout. * *Ædes ſacra. Cicer.* Un Temple conſacré à quelque Dieu. * *Sacrum eſt ritu. Plin.* C'eſt une ſainte & loüable couſtume.

Sacer. *Hor. Virg.* Exécrable, déteſtable, abominable. *m.* & *f.*

Sacer *ignis. Plin.* Le feu de Saint Antoine, feu ſauvage.

SĂCĒRDŌS, genit. *Sacerdōtĭs.* (de genre commun.) *Cicer.* Preſtre. *m.* * *Virg.* Preſtreſſe. *f.* * *Maximum Sacerdotem creare. Cic.* Elire le Grand Preſtre, comme l'Eveſque.

SĂCĒRDŌTĀLĬS, *is.* m. & f. *ſacerdotale*, *is.* n. (Adject.) *Liv.* Sacerdotal. *m.* ſacerdotale. *f.* Des Preſtres.

SĂCĒRDŌTĬSSĀ, genit. *Sacerdotiſſæ.* f. *Aul-Gell.* Une Preſtreſſe. *f.*

SĂCĒRDŌTĬŪM, genit. *Sacerdotĭī.* n. *Cic.* Le Sacerdoce, la dignité des Preſtres.

Inire Sacerdotium. * *In Sacerdotium venire. Cic.* Entrer dans le Sacerdoce, eſtre fait Preſtre.

SĂCŌMĀ, σήκωμα. genit. *ſacomătĭs.* n. *Vitruv.* Contrepoids. *m.* ce qui ſert de contre-poids.

SĂCRĀMĔNTŪM, genit. *ſacramēntī.* n. Serment. *m.* * *Milites ſacramento*, ou *ad ſacramentum adigere. Cæſ. Liv.* Faire preſter le ſerment aux ſoldats, les engager par ſerment. * *Sacramentum detrectare. Tac.* Violer le ſerment de fidelité.

Sacramenta. (neutre plurier.) *Juv.* Les ſoldats à qui l'on fait preſter le ſerment.

Sacramentum. *Cic.* Argent que les plaideurs conſignoient: dépôt d'une ſomme d'argent que l'on conſignoit en plaidant, dont une partie eſtoit employée aux Sacrifices. * *Sacramento contendas mea non eſſe. Cic.* Soûtenez hardiment, meſme en depoſant de l'argent entre les mains des Pontifes, que cela n'eſt point de moy.

[*Juſtum Sacramentum*, eſt de celuy qui prouve ce pourquoy

al

Il a conſigné : & *Injuſtum Sacramentum*, eſt de celuy qui ne peut prouver ce pourquoy il a conſigné entre les mains des Pontifes.]

Sacramentum *in libertatem*, *in ſervitutem*. *Cic.* Serment pour prouver la liberté, *ou* la ſervitude de quelqu'un.

SĂCRĀRĬŪM, genit. *Sacrarĭī.* neut. *Liv.* Lieu particulier dans un Temple où l'on gardoit les choſes qui ſervoient aux Sacrifices, comme nos Sacriſties.

☞ *Scelerum ſacrarium. Cicer.* Le ſanctuaire de toutes ſortes de crimes.

Sacrarium. *Cic.* Une chapelle. *f.* petit oratoire dans un logis.

SĂCRĀTŪS, *săcrātă*, *săcrātūm*. *Virg.* Sacré, conſacré à quelque Divinité. *m.* ſacrée, conſacrée. *f.*

[Cet Adjectif fait au Comparatif *Săcrātĭōr*, *ōrĭs.* m. *& f.* *ſacratius*, *ōrĭs.* neut. *Plin.* Plus ſacré. Et au Superlatif *Săcrātĭſſĭmŭs*, *ā*, *ūm*. *Plin.* Fort ſacré.]

Sacratus. Sacré, ſaint. *m.* ſacrée, ſainte. *f.* * *Nihil habent Druidæ ſacratius. Plin.* Les Druides n'ont rien de plus ſacré, ni de plus ſaint.

Sacratæ leges. Liv. Des loix ſaintes & ſacrées, qu'il n'eſt pas permis de violer.

Sacratum fœdus mutuo cruore. Tacit. Alliance ratifiée, confirmée, jurée par le ſang des deux partis.

SĂCRĒS PŎRCĪ. m. pl. *Plaut.* Cochons deſtinez pour eſtre ſacrifiez aux Dieux.

SĂCRĬCŎLĂ, genit. *Sacricŏlæ.* m. *Tacit.* Sacrificateur. *m.*

SĂCRĬFĔR, *ſacrĭfĕră*, *ſacrĭfĕrūm*. *Ovid.* Qui porte les choſes ſacrées.

SĂCRĬFĬCĀLĬS, *ĭs.* m. *& f.* *ſacrificālĕ*, *ĭs.* neut. (Adject.) *Tacit.* Des Sacrifices, *ou* du Sacrifice.

SĂCRĬFĬCĀTĬŌ, genit. *ſacrificatiōnĭs.* f. *Cicer.* L'action de ſacrifier.

SĂCRĬFĬCĬŪM, genit. *ſacrificĭī.* neut. *Cic.* Sacrifice. *m.*

Sacrificium facere. Cic. Faire un Sacrifice, ſacrifier.

SĂCRĬFĬCŌ, *ſacrĭfĭcas*, *ſacrĭfĭcāvī*, *ſacrĭfĭcātūm*, *ſacrĭfĭcārĕ.* *Cic.* Sacrifier, faire un Sacrifice.

Sacrificare ſuem. Ovid. Sacrifier une truye.

Sacrificare Deo aliquâ re. Plaut. Offrir quelque choſe à Dieu en Sacrifice.

SĂCRĬFĬCŬLŬS, genit. *Sacrificŭlī.* m. *Liv.* Sacrificateur. *m.*

SĂCRĬFĬCŬS, genit. *Sacrificī.* m. *Ovid.* Sacrificateur. *m.*

SĂCRĬFĬCŬS, *a*, *ūm*. *Plin.* De Sacrifice.

SĂCRĬLĔGĬŪM, genit. *ſacrilegĭī.* neut. *Cic.* Sacrilege. *m.* larcin, *ou* profanation des choſes ſacrées.

SĂCRĬLĔGŬS, *ſacrĭlĕgă*, *ſacrĭlĕgūm*. *Cicer.* Sacrilege. *m.* & *f.*

Sacrilegus. *Cic.* Sacrilege, violateur, profanateur des choſes ſacrées. *m.* ſacrilege, violatrice, profanatrice des choſes ſacrées. *f.*

SĂCRŌ, *săcrās*, *săcrāvī*, *săcrātūm*, *săcrārĕ*. *Plin.* Conſacrer, dédier à. * *Sacrare ludos in memoriam alicujus. Tacit.* Inſtituer des jeux à la memoire de quelqu'un. * *Nomen alicujus ſacrare. Mart.* Conſacrer le nom de quelqu'un, le rendre immortel. * *Vota ſacrare Diis. Virg.* Faire des vœux aux Dieux.

Sacrare *aliquem. Liv.* Proſcrire quelqu'un, le déclarer maudit, le dévoüer aux Furies.

SĂCRŌSĂNCTŬS, *ſacroſānctă*, *ſacroſānctūm*. *Cic. Liv.* Saint, ſacré, inviolable, qu'on ne pouvoit violer ni outrager ſans encourir la mort. *m.* ſainte, ſacrée, inviolable. *f.*

SĂCRŪM, genit. *Săcrī.* neut. *Cic.* Sacrifice. *m.* * *Sacra facere. Cic.* Faire des ſacrifices.

Nuptialia ſacra. Quint. * *Jugalia ſacra. Ovid.* Sacrifice pour les nôces, *ou* la ſolemnité des nôces, *ou* du mariage.

Sacra *legationis*, *& fas gentium rupiſtis. Tacit.* Vous avez attenté ſur des perſonnes ſacrées, & avez violé le droit des gens.

Sacra *Sabinorum. Tacit.* La Religion des Sabins.

☞ *Inter ſacrum*, *ſaxumque ſto*; *quid agam neſcio. Plaut.* Je ſuis entre deux faſcheuſes extremitez, *ou* comme on parle proverbialement, Je ſuis entre le marteau & l'enclume : je ne ſçay à quoy me déterminer.

SÆCŬLŬM, *Voyez* Seculum. Siecle.

SÆNĂ, *æ.* fem. Ville. *Voyez* Sena Julia.

SÆPĔ, SÆPĬŬS, SÆPĬSSĬMĒ. (Adverbes.) *Cicer.* Souvent, plus ſouvent, fort ſouvent, *ou* trés-ſouvent.

SÆPĔNŬMĔRŌ. (Adverbe.) *Cic.* Souventefois.

SÆPĒS, SÆPĬŌ, *Voyez* Sepes, Sepio.

SÆPĬCŬLĒ. (Adverbe.) *Plaut.* Aſſez ſouvent.

SÆVĬŌ, *ſævīs*, *ſævīī*, *ſævītum*, *ſævīre*, *in aliquem. Cicer.* Sévir contre quelqu'un, exercer ſa cruauté ſur luy, ſe montrer cruel & inhumain envers luy, le traitter avec cruauté & inhumanité. le tourmenter fort. * *Sævire in conjugem*, *in liberos. Tacit.* Sévir contre ſa femme & ſes enfans, les tuer, les maſſacrer inhumainement. * *Neque in ipſos modo auctores*, *ſed in libros quoque eorum ſævitum eſt. Tacit.* On ne fit pas ſeulement mourir les Auteurs, mais on brûla publiquement leurs ouvrages.

Sævire. *Virg.* Eſtre furieux. *m.* eſtre furieuſe. *f.* eſtre en furie.

SÆVĬTĔR. (Adverbe.) *Plaut.* Cruellement, inhumainement, avec cruauté, avec inhumanité.

SÆVĬTĬĂ, genit. *ſævitĭæ.* f. *Cicer.* Cruauté, inhumanité. *f.* * *Par cauſa ſævitiæ in Sempronium Gracchum. Tacit.* Sempronius Gracchus pour le meſme ſujet eut un pareil traitement.

Sævitia *maris. Vell-Patercul.* La fureur de la mer, la tempeſte.

SÆVŬS, *ſævă*, *ſævūm*. *Cic.* Cruel, inhumain, *m.* cruelle, inhumaine. *f.*

[Cet Adjectif fait au Comparatif *Sævĭōr*, *ōrĭs.* m. *& f.* *ſævius*, *ōrĭs.* neut. *Virg.* Plus cruel. Et au Superlatif *Sævĭſſĭmŭs*, *ă*, *ūm*. *Virg. Liv.* Fort cruel.]

Sæviſſimus quàm qui unquam. Liv. Le plus cruel qui fut jamais.

Sævus. *Cic.* Grand, violent, impétueux. *m.* Grande, violente, impetueuſe. *f.* (parlant des vents, *ou* d'une tempeſte.)

Sævus. *Virg.* Puiſſant, vaillant. *m.* puiſſante, vaillante. *f.* * *Sævus ubi jacet Hector. Virg.* Où le vaillant Hector fut tué.

SĀGĂ, genit. *ſāgæ.* f. *Cic.* Sorciere. *f.* Celle qui ſe meſle de dire l'avenir, *ou* la bonne aventure.

[Comme les Bohémiennes.]

SĂGĂ. *f. Cat.* Une ſaye, habit de guerre.

SĀGĀCĬTĀS, genit. *ſagacitātĭs.* f. *Cic.* Le ſentiment fin dans les chiens pour ſuivre le gibier à la piſte : Le haut nez dans les chiens, (comme parlent les Chaſſeurs.)

Sagacitas *ſenſuum corporis. Sen.* Délicateſſe des ſens du corps. Sentiment fin.

Sagacitas. *Cicer.* Sagacité, pénétration, ſubtilité de l'eſprit. *f.* Pour découvrir ce qui eſt le plus caché dans les choſes, & meſme dans l'avenir, & pour ſentir le fin & le beau dans les Ouvrages d'eſprit.

SĀGĀCĬTĔR, (Adverbe qui fait *ſāgācĭŭs*, & *ſāgācĭſſĭmē.*) *Colum.* Avec cette excellence, *ou* ſubtilité de ſentiment qu'ont les chiens.

Sagaciter. *Cicer.* Avec ſagacité, avec bien de la pénétration d'eſprit.

SĂGĀCĒNŪM, genit. *ſagacēnī.* n. *Celſ.* Suc qu'on exprimoit de l'arbriſſeau nommé *Ferula.*

SĂGĀRĬĂ, genit. *ſagarĭæ.* f. *Ulp.* Le métier de vendre des ſayes, *ou* des caſaques pour la guerre.

SĂGĀRĬS, *ĭs.* m. Fleuve. *Voyez* Sangarius.

SĂGĀTŬS, *ſăgātă*, *ſăgātūm*. *Cic.* Qui porte une ſaye, *ou* une caſaque de guerre.

SĀGĀX, genit. *ſāgācĭs.* omn. gen. *Ovid.* Qui a le ſentiment, *ou* le flair bon, qui eſt de haut nez, (parlant des chiens.)

[Cet Adjectif fait au Comparatif *Sāgācĭōr*, *ōrĭs.* m. *& f.* *ſagacĭŭs*, *ōrĭs.* n. Et au Superlatif *Sagācĭſſĭmŭs*, *ă*, *ūm*. *Cic.* Dans le ſens propre & figuré.]

Sagax palatum in guſtu. Plin. Qui a le gouſt fin & délicat, qui gouſte bien les viandes. * *Naſus ſagax. Plaut.* Un nez fin.

Sagax. Fin, ſubtil, pénétrant. *m.* fine, ſubtile, pénétrante. *f.* Qui a de la pénétration d'eſprit pour les choſes. * *Sagax ad pericula proſpicienda. Planc. ad Cic.* Qui prévoit les dangers. * *Sagaciſſimus rerum naturæ. Colum.* Fort pénétrant, fort intelligent dans les choſes naturelles : Fort habile Phyſicien.

SĂGĒNĂ, genit. *săgēnæ*. f. *Manil.* Seine. *f.* Sorte de filet à prendre du poiſſon.

SĂGĪNĂ, genit. *săgīnæ*. f. *Cicer.* Les viandes dont on s'engraiſſe. * *Conjicere ſe in ſaginam. Plaut.* Proprement, Se mettre à l'engrais, *ou* en muë, comme on fait les chapons au pays du Maine. Se mettre à faire bonne chere, & à s'engraiſſer.

Sagina. *Juſtin.* La graiſſe, *ou* l'embonpoint d'un corps, qui vient de la bonne chere & de l'oiſiveté.

SĂGĪNĀRĬŪM, genit. *ſaginariī*. n. *Varr.* La muë. *f.* Lieu où l'on engraiſſe la volaille.

SĂGĪNĀTĬŌ, genit. *ſaginatiōnĭs*. f. *Plin.* L'engrais de la volaille. *m.* L'action d'engraiſſer les volailles.

SĂGĪNŌ, *săgīnās*, *ſaginăvī*, *ſaginātūm*, *ſagĭnāre*. Acc. *Colum.* Engraiſſer la volaille, la mettre en muë, en engrais.

Saginari *exquiſitis epulis. Plin.* S'engraiſſer à faire de bons repas.

☞ Saginari *ſanguine civium. Cic.* S'engraiſſer, ſe ſoûler du ſang du peuple.

SĀGĬŌ, *sāgīs*, *sāgīre*. *Cic.* Avoir de la penetration d'eſprit.

SĂGĬTTĂ, genit. *săgĭttæ*. f. *Cic.* Fleche. *f.* Trait d'arbaleſte. *m.*

Sagitta. *Plin.* Bout de ſarment, qu'on plante apres l'avoir tordu.

Sagitta. *Plin.* Le Sagittaire. *m.* Un des douze Signes du Zodiaque, où le Soleil entre au mois de Novembre.

Sagitta. *Plin.* Herbe longue & pointuë, qui croiſt dans les mareſts.

SĂGĪTTĀRĬŪS, genit. *Sagittariī*. *Cic.* Archer, qui tire de l'arc. *m.*

Sagittarius *calamus. Plin.* Canne propre à faire des fléches.

Sagittarius. *Plin.* Le Sagittaire. *m.* Signe du Zodiaque, qui repreſente un Centaure, dont la partie de devant eſt d'un homme décochant une fleche, & celle de derriere eſt d'un cheval.

SĂGĪTTĬFĔR, *ſagittiferă*, *ſagittiferūm*. *Virg.* Qui porte des fléches.

SĂGĪTTĬPŎTĒNS, genit. *Sagittipŏtentĭs*. m. *Cic. in Arat.* Le Sagittaire. *m.* Signe du Zodiaque.

SĂGĪTTŌ, *săgĭttās*, *ſagittavi*, *ſagittātūm*, *ſagittārĕ*. *Quint-Curt.* Tirer de l'arc.

SĀGMĔN, genit. *sāgmĭnĭs*. neut. *Liv.* Herbe que les Ambaſſadeurs du peuple Romain portoient avec eux pour empeſcher qu'on ne leur fiſt quelque violence : c'eſt de la Verveine, dont Lucien fait mention que les Perſes donnoient à leurs Ambaſſadeurs.

SĂGŪLĀTŪS, *ſagulată*, *ſagulātūm*. *Suet.* Veſtu d'une ſaye, *ou* caſaque de guerre. *m.* veſtuë d'une ſaye. *f.*

SĂGŪLŪM, genit. *săgŭlī*. n. *Caſ.* Saye, *ou* caſaque de guerre. *f.*

SĂGŪM, genit. *săgī*. n. *Cic.* Saye, caſaque des gens de guerre parmi les Romains. *f.* * *Aliquem diſtento ſago impoſitum in ſublime tollere. Suet.* Berner quelqu'un, le faire ſauter en l'air dans une caſaque, *ou* dans une couverture.

☞ *Ad ſaga ire. Cicer.* Prendre l'habit de guerre, prendre les armes. Le contraire eſt : *Redire ad togas. Cicer.* Prendre l'habit de paix.

SĂGŪNTŪS, genit. *Săgūntī*. f. *Liv.* Sagonte, Ville des peuples *Edetani* dans l'Eſpagne Tarraconnoiſe : aujourd'huy Morvedre petite ville du Royaume de Valence ſur la coſte.

SĀGŪS, *sāga*, *sāgūm*. *Stat.* Qui a des preſſentimens des choſes.

SĀL, genit. *sālĭs*. m. *Plin. Cic.* Du ſel de la mer, *ou* de mine. (Ce mot eſt ordinairement maſculin : & quelquefois neutre, mais au ſingulier, & pour marquer du ſel ſeulement.) * *Sal ſiccus & acer. Plin.* Du ſel ſec & piquant. * *Sal coctum & modice infractum. Colum.* Du ſel qui a paſſé par le feu, & qui eſt un peu concaſſé. * (Il ſe trouve auſſi au plurier en cette ſignification : *Si quis ſales emerit* dans le Droit : mais dans les Auteurs purs cela eſt plus rare.) * *Caro ſalibus aſperſa. Colum.* De la chair poudrée de ſel.

Sal, *ou* Sales au plurier. *Cicer.* La ſageſſe, ſel, rencontres ingenieuſes ; pointes d'eſprit, mots pleins d'eſprit, paroles d'une raillerie fine & delicate. * *Multo ſale Urbem deſtricuit. Hor.* Il railla finement les citoyens de Rome.

Sal. *Virg.* La mer.

SĂLĀCĬTĀS, genit. *ſalacitātĭs*. f. *Plin.* Inclination, *ou* grand penchant à l'impureté, *ou* à la paillardiſe.

SĂLĂMĀNDRĂ, genit. *ſalamāndræ*. f. *Plin.* Salamandre. *f.* Animal qui vit dans le feu.

SĂLĂMĪS, genit. *Salamīnĭs*. f. *Ovid.* Salamine, Iſle de l'Attique & du Golfe Saronique : aujourd'huy Coluri dans le Golfe d'Engia, *ou* d'Egine, près de la Livadie, dans la Turquie d'Europe.

SĂLĂPĬĂ, genit. *Salapiæ*. f. *Plin. Liv.* Ville des peuples *Apuli Dauni* : c'eſt aujourd'huy Salpe, Ville Epiſcopale de la Capitanate au Sud-Eſt, dans le Royaume de Naples.

SĂLĂR, genit. *sălārĭs*. m. *Auſon.* Truite. *f.* *ou* ſaumon. *m.* poiſſons.

SĂLĀRĬŪM, genit. *ſalariī*. n. *Tacit.* Salaire. *m.* Récompenſe de ſon travail. *f.* Appointement qu'on donnoit aux Officiers de l'Armée Romaine. *m.*

Salarium tamen Proconſulari ſolitum offerri, & quibuſdam à ſe ipſo conceſſum, Agricolæ non dedit : ſive offenſus non petitum, ſive ex conſcientiâ, ne quod vetuerat, videretur emiſſe. Il ne donna pas pourtant à Agricola les appointemens qu'on avoit accouſtumé de donner aux Proconſuls, quoi qu'il les eut accordés à d'autres ; ſoit qu'il s'offençaſt de ce qu'il ne les avoit point demandez, ou qu'il craigniſt qu'il ne parût avoir acheté à prix d'argent le refus d'un Gouvernement qu'il avoit empeſché d'accepter par ſes artifices.

SĂLĀRĬŪS, *ſalariă*, *ſalariūm*. *Liv.* Du ſel, touchant le ſel. * *Annona ſalaria. Liv.* La proviſion de ſel pour un an. * *Via ſalaria. Plin.* La ruë ſaline. Le chemin à Rome par où paſſoit le ſel, *ou* qui conduiſoit au Grenier à ſel.

SĂLĀRĬŪS, genit. *ſalariī*. m. *Mart.* Qui vend du ſel, *ou* de la ſaline.

SĂLĀSSĪ, genit. *Salaſſōrūm*. m. pl. *Plin.* Peuples de la Gaule Tranſpadane en Italie : c'eſt aujourd'huy le Duché d'Aouſt dans les Eſtats du Duc de Savoye.

SĂLĀX, genit. *sălācĭs*. omn. gen. *Colum.* Porté, enclin à l'impureté, *ou* à la paillardiſe. *m.* Portée, encline à l'impureté. *f.* Qui a un grand penchant pour les ſales voluptez. Un paillard. *m.* une paillarde. *f.*

Salax. *Ovid.* Qui porte à l'impureté. (parlant de certaines viandes.)

SĂLĔBRĂ, genit. *sălĕbræ*. f. & plus uſité au plurier.

SĂLĔBRÆ, genit. *ſalebrārūm*. f. plur. *Cic.* Un mauvais pas, un endroit difficile à paſſer dans un chemin : encombrier. *m.* Et par metaphore ;

Salebra. *Cicer.* Difficulté qui nous arreſte, dans les choſes. * *Hærere in ſalebrâ. Cic.* Eſtre arreſté par quelque difficulté dont on ne peut ſe tirer : Eſtre engagé dans un mauvais pas.

SĂLĔBRŌSŪS, *ſalebrōsă*, *ſalebrōsūm*. *Virg.* Où il y a de mauvais pas : rude & difficile. *m.* & *f.* (parlant d'un chemin.)

Salebrosus. *Mart.* Difficile à entendre. (parlant d'un Auteur qui a des endroits rudes & inintelligibles.) * *Salebroſa oratio. Quint.* Un diſcours difficile & embarraſſant, qui n'eſt point coulant.

SĂLĔNTĪNĪ, genit. *Salentinorum*. m. pl. *Plin.* Les Salentins, Peuples de la Province *Meſſapia* en Italie : c'eſt aujourd'huy la partie Méridionale de la Terre d'Otrante ſur la mer Ionienne dans le Royaume de Naples.

SĂLĔRNŪM, genit. *Salērnī*. n. *Plin.* Ville des peuples *Picentini* dans la Campanie : aujourd'huy Salerno, *ou* Salerne, Ville Archiepiſcopale de la Principauté Citerieure ſur la coſte, dans le Royaume de Naples.

SĂLGĂMĂ, genit. *ſalgamōrum*. n. pl. *Colum.* Fruits confits dans le vinaigre pour les garder. Comme Capres, Aſperges, Artichaux, &c.

SĂLGĂMĂRĬŪS, genit. *ſalgamariī*. m. *Colum.* Qui vend des fruits confits au vinaigre.

SĂLĬĀRĒS *dapes*. f. pl. *Hor.* Des feſtins magnifiques, des mets exquis, comme ceux des Saliens, Preſtres de Mars.

SĂLĬCĀSTRŪM, genit. *ſalicaſtrī*. n. *Plin.* Lambruche qui vient parmi les ſaules. *f.*

SĀLĪCĒTŪM, ī. n. *Voyez* Salictum.

SĀLĪCTĀRĬŪS LŪPŪS, genit. *ſalictarĭī lŭpī.* m. *Plin.* Du houblon. *m.* Herbe dont on fait de la biere.

SĀLĪCTŪM, genit. *ſalicti.* n. *Cic.* Une ſauſſaye. *f.* Lieu planté de ſaules.

SĀLĬĒNS, genit. *ſalĭēntĭs.* omn. gen. *Virg.* Qui ſaute, qui ſaillit.

SĀLĬĒNTĒS, genit. *ſalientĭūm.* m. plur. *Cic.* Les bouts des tuyaux par où ſort l'eau d'une fontaine: les piſtons d'une fontaine. *m.*

SĀLĬGNĔŪS, *ſalignĕă, ſalignĕūm. Colum.* Et

SĀLĪGNŪS, *ă, um. Hor.* De ſaule: fait de ſaule. *m.* Faite de ſaule. *f.*

SĀLĪLLŪM, genit. *ſālīllī.* n. *Catul.* Petite ſaliere à mettre du ſel. *f.*

SĀLĪNÆ, genit. *ſalinārūm.* f. plur. *Cicer.* Salines. *f.* Lieu où l'on tire le ſel, *ou* le lieu où on le fait: car il y a des mines de ſel.

SĀLĪNŪM, genit. *ſālīnī.* n. *Perſ.* Saliere. *f.* à mettre du ſel ſur la table.

SĀLĬŌ, *ſālīs, ſālĭī, sāltūm, sālīrĕ. Virg.* Sauter, bondir.

☞ *Salit mihi cor. Plaut.* Le cœur me treſſaille, *ou* me bat: mon cœur ſe met en peine, (ſoit de joye ou d'appréhenſion.)

Salire. *Ovid.* Saillir ſur les femelles, [parlant des animaux.]

SĀLĬŌ, *ſālīs, ſālīvī, ſālītūm, ſālīrĕ. Colum.* Saler.

SĀLĪTŪRĂ, genit. *ſalitūræ.* f. *Colum.* Salure, *ou* l'action de ſaler. *f.*

SĀLĪVĂ, genit. *ſālīvæ.* f. *Plin.* Salive. *f.* Humeur ſalée qui diſtille du cerveau.

Saliva. *Perſ.* Le gouſt des viandes. * *Sua cuique vino ſaliva innocentiſſima. Plin.* Chaque vin a ſa ſeve, qui ne fait point de mal.

Saliva *lacrymationum. Plin.* L'humeur des larmes.

Saliva *ſyderum. Plin.* L'influence des aſtres.

☞ *Ætna tibi ſalivam movet. Sen.* Le mont Etna vous fait venir l'eau à la bouche. Cet Auteur veut dire par ces paroles: Ce que je vous dis du mont Etna vous fait venir l'envie d'en faire la deſcription. La metaphore eſt priſe de ce qui arrive quand on voit une viande bien aſſaiſonnée & qui excite l'appétit.

SĀLĪVĀRĬŪS, *ſalivarĭă, ſalivarĭūm. Plin.* Qui reſſemble à de la ſalive.

SĀLĪVĀTŪM, genit. *ſalivātī.* m. *Plin.* Breuvage fait de ſauge, qu'on donne aux chevaux.

SĀLĬŪNCĂ, genit. *ſaliūncæ.* f. *Virg.* De la lavande. *f.* herbe odoriferante.

SĀLĪVŌ, *ſalīvās, ſalivāvī, ſalivātūm, ſalivārĕ. Plin.* Jetter, *ou* rendre de la ſalive.

SĀLĪVŌSŪS, *ſalivōſă, ſalivōſūm. Plin.* Qui reſſemble à la ſalive.

SĀLĪX, genit. *ſālĭcĭs.* f. *Colum.* Un ſaule. *m.* arbre.

SĀLLŌ, *ſāllĭs, ſāllī, ſālsūm, ſāllĕrĕ. Varr.* Saler.

SĀLMĀCĬDŪS, *ſalmăcĭdă, ſalmăcĭdūm.* Comme *Aqua ſalmacida. Plin.* Eau aigre & ſalée tout enſemble.

SĀLMĀCĬS, genit. *Salmăcĭs.* m. *Ovid.* Fontaine de la ville d'Halicarnaſſe dans la Carie, province de l'Aſie Mineure.

SĀLMĀNTĪCĂ, genit. *Salmantĭcæ.* f. *Ptol.* Ville des peuples *Vettones*, dans l'Eſpagne Tarraconoiſe; aujourd'huy Salamanque, Ville & Univerſité du Royaume de Leon.

SĀLMŌ, genit. *ſālmōnĭs.* m. *Plin.* Saûmon. *m.* Poiſſon de mer & de riviere.

SĀLŌ, genit. *ſālōnĭs.* m. *Mart.* Xalon, fleuve d'Eſpagne.

SĀLŌDŪRŪS, genit. *Salodūrī.* f. *Antonin.* Ville des peuples *Ambrones* dans la Region des Helvetiens en Gaule; aujourd'huy Solothurn, *ou* Soleurre, Ville du Canton de Soleurre ſur la riviére d'Aar, & du pays d'Argaw en Suiſſe.

SĀLŌNĂ, genit. *Sālōnæ.* f. *Strab. Horat. interp.* Salone, Ville de la Dalmacie ſur la coſte, anciennement & encore aujourd'huy.

SĀLPĂ, genit. *ſālpæ.* f. *Plin.* Poiſſon qu'on appelle, De la Merluche: *ou* Stuckfiche. *m.* en Flaman.

SĀLPŪGĂ, genit. *ſālpūgæ.* f. *Plin.* Fourmi venimeuſe.

SĀLSĀMĒNTĀRĬŪS, *ſalſamentarĭă, ſalſamentarĭūm, Colum.* Propre à mettre du poiſſon ſalé, *ou* de la chair ſalée.

SĀLSĀMĒNTĀRĬŪS, genit. *ſalſamentarĭī.* maſc. *Auct. ad Heren.* Qui vend de la ſaline: Marchand de ſaline, chaircutier. *m.*

SĀLSĀMĒNTŪM, genit. *ſalſamēntī.* n. *Cic.* Chair ſalée, *ou* poiſſon ſalé: de la ſaline. *f.* * *Salſamenta hæc, fac macerentur pulchrè. Ter.* Prens garde que tout cecy, chair & poiſſon, ſoit deſſalé comme il faut.

SĀLSĒ. (Adverbe.) *Cic.* D'une maniére enjoüée & fine, avec eſprit.

SĀLSĪLĀGŌ, genit. *ſalſilagĭnĭs.* f. *Plin.* Liqueur ſalée. *f.*

SĀLSĪTŪDŌ, genit. *ſalſitudĭnĭs.* f. *Plin.* Humeur ſalée qui ſort du corps humain.

SĀLSŪGŌ, genit. *ſalſugĭnĭs.* f. *Plin.* Liqueur ſalée. *f.*

SĀLSŪRĂ, genit. *ſālsūræ.* f. *Colum.* La ſalure de la chair, *ou* du poiſſon. *f.* le temps, *ou* la maniére de ſaler la chair & le poiſſon.

SĀLSŪS, *ſālſă, ſālſūm.* (de *Sallo.*) *Hor.* Salé. *m.* ſalée. *f.*

☞ Salsus. *Cicer.* Qui raille avec eſprit, *ou* finement. * *Dictum ſalſum. Quint.* Un bon mot, une raillerie fine & délicate.

[Ciceron dit au Comparatif *Salſior.*]

SĀLTĀTĬŌ, genit. *ſaltationis.* f. *Cic.* La danſe, *ou* l'action de danſer, *ou* de ſauter. *f.*

SĀLTĀTŌR, genit. *ſaltatōrĭs.* m. *Cic.* Danſeur, ſauteur. *m.*

SĀLTĀTŌRĬŪS, *ſaltatorĭă, ſaltatorĭūm. Cic.* De danſe, de la danſe.

Ludus ſaltatorius. Macrob. Academie de danſe, lieu où l'on apprend à danſer.

SĀLTĀTRĪCŪLĂ, genit. *ſaltatricūlæ.* f. *Aul-Gell.* Petite danſeuſe, (par ironie.)

SĀLTĀTRĪX, genit. *ſaltatrīcĭs.* f. *Cic.* Danſeuſe. *f.*

SĀLTĀTŪS, genit. *ſaltātūs.* m. *Liv.* Danſe. *f.*

SĀLTĀTŪS, genit. *ſaltātă, ſaltātūm. Ovid.* Chanté, *ou* repréſenté en danſant. *m.* chantée, *ou* repréſentée en danſant. *f.* [comme nos Opera.]

SĀLTĒM. (Conjonction.) *Cic.* Au moins, du moins, pour le moins.

SĀLTŌ, *ſāltās, ſaltāvī, ſaltātūm, ſaltārĕ. Cicer.* Danſer, ſauter. * *Nemo ferè ſaltat ſobrius. Cic.* Il n'y a gueres d'homme ſobre qui danſe: un homme ſobre & modeſte ne repete jamais rien. * *Saltare laudes alicujus. Plin-Jun.* Danſer en chantant les loüanges de quelqu'un. * *Paſtorem uti ſaltaret Cyclopa rogabat. Horat.* Il le prioit de repréſenter Polypheme en danſant, de contrefaire ſa poſture & ſes maniéres.

SĀLTŪĀRĒS *inſulæ.* f. plur. *Plin.* Des Iſles qui remuënt ſous les pieds de ceux qui danſent.

SĀLTŪĀRĬŪS, genit. *ſaltuarĭī.* maſc. *Pomp.* Foreſtier, qui garde les foreſts. *m.* * On dit dans quelques provinces, Un Verdier: & dans d'autres Un Gruier.

SĀLTŪĀTĪM. (Adverbe.) *Aul-Gell.* Par ſauts, en ſautant, en danſant.

SĀLTŪŌSŪS, *ſaltuōſă, ſaltuōſūm. Liv.* Plein, *ou* rempli de foreſts, (parlant d'un pays.) *m.* pleine, remplie de foreſts. *f.*

SĀLTŪRĂ, *æ.* f. *Plaut.* Voyez Saltatio.

SĀLTŪS, genit. *ſāltūs.* m. *Cic.* Saut, bond. *m.*

Saltus. *Cic.* Foreſt. *f.* bois. *m.*

Saltus. *Caſ. Liv.* Détroit, defilé. *m.* paſſage étroit entre des montagnes. *m.*

SĀLŪBĒR, ou SĀLŪBRĬS. m. *ſălūbrĭs.* f. *ſălūbrĕ.* n. (genit. *ſălūbrĭs* pour tous les genres.) *Varr.* Salubre, ſain. *m.* ſalubre, ſaine *f.*

Salubris. *Liv.* Qui eſt ſain. *m.* ſaine. *f.* qui ſe porte bien, qui a de la ſanté.

☞ Salubris. *Cic.* Salutaire, bon. *m.* ſalutaire, bonne. *f.*

[Il fait au Comparatif *Sălubrĭŏr, ōrĭs.* m. & f. *ſalubrius, ōris.* n. *Quint.* Et au Superlatif *Sălūbērrĭmūs, ă, um. Cic.*]

SĀLŪBRĬTĀS, genit. *ſalubritātĭs.* f. *Cicer.* Salubrité, bonté de l'air, *ou* d'un lieu. *f.* * *Loci ſalubritas. Cicer.* Le bon air d'un lieu.

[Le plurier de ce nom eſt rare, mais il ſe trouve dans Cenſorin.]

Salubritas dictionis. Cicer. La bonté, la proprieté d'une diction.

SĂLŪBRITĔR. (Adverbe.) *Cic.* Utilement.

SALUBERRIMÈ. *Plin.* Fort utilement pour la ſanté.

[Ciceron dit auſſi au Comparatif *Sălūbrĭŭs*.]

SĀLVĒ, *Voyez cy-aprés* SALVEO.

SĀLVĔŎ, *salvēs, salvērē. Plaut.* Je ſuis ſain & ſauf. *m.* je ſuis ſaine & ſauve. *f.* je me porte bien, je ſuis en bonne ſanté. * *Salvebis à meo Cicerone. Cic.* Mon fils Ciceron vous ſaluë, vous baiſe les mains.

SALVĒ. plur. *sălvētĕ : Sălvētŏ :* plur. *salvētōtĕ. Cic.* Je vous ſaluë, je vous donne le bon jour, *ou* le bon ſoir, je ſouhaite que vous vous portiez bien.

Dionyſium velim ſalvere jubeas. Cic. Saluëz s'il vous plaiſt Dionyſius de ma part.

SĀLVIĂ, genit. *salviæ.* f. *Plin.* De la ſauge. *f.* Herbe odoriferante & medecinale.

SĀLVIĀTŪM, genit. *ſalviātī.* n. *Plin.* Breuvage fait de ſauge pour les animaux.

SĀLVIŎR, *ſalviāris, ſalviātŭs ſūm, ſalviārī. Colum.* Prendre ce breuvage de ſauge.

SĂLŪM, genit. *ſali.* n. *Cic. Virg.* La mer.

SĀLVŎ, *as.* n'eſt point Latin, *liſez* SERVO.

SĀLŪS, genit. *ſalutis.* f. *Ter.* La Deeſſe de la ſanté.

SALUS. *Cic.* La ſanté.

[*Salutes*, le plurier de ce mot ne ſe trouve que dans les Auteurs ſacrez, quoique Marſile Ficin n'ait pas fait difficulté de s'en ſervir non plus que de *Salutibus*.]

Si in jecinore vomica eſt, ſalus ei facilis. Celſ. S'il y a un abſcés dans le foye, la cure, *ou* la gueriſon en eſt facile. * *Conſulere ſaluti. Cic.* Avoir ſoin de ſa ſanté. * *Medicis ad ſalutem utitur. Cic.* Il ſe ſert de Medecins pour ſa ſanté.

SALUS. La vie, le ſalut. * *Incertus ſum ſalutis meæ. Ovid.* Je ſuis incertain de ma vie, je ne ſçay ſi j'échaperay de ma maladie.

SALUS. Le ſalut qu'on donne, *ou* le bon jour. * *Dic à me illi ſalutem. Cic.* Saluëz-le de ma part. * *Impertire alicui ſalutem. Cic.* Saluër quelqu'un.

☞ *Salutem dicere Foro & Curiæ. Cic.* Dire adieu au Barreau & à la Cour : ſe retirer des affaires, ſe mettre en repos.

SĂLŪTĀRĬS, *ĭs.* m. & f. *ſalutarĕ, ĭs.* n. (Adject.) *Cic.* Salutaire, utile. *m.* & *f.* bon pour la ſanté. *m.* bonne pour la ſanté. *f.*

SALUTARIS. *Cic.* Salutaire, utile, avantageux. *m.* ſalutaire, utile, avantageuſe. *f.*

SALUTARIS *digitus. Sueton.* Le doigt d'auprès le poûce, qu'on mettoit à la bouche & qu'on baiſoit lors qu'on vouloit ſaluër une perſonne anciennement. * *Salutaris litera. Cic.* La lettre *A*, lettre ſavorable qui conſerve la vie à un accuſé, voulant dire *Abſolvo*, J'abſous l'accuſé.

SĂLŪTĀRĬTĔR. (Adverbe.) *Cicer.* Utilement, avantageuſement

SĂLŪTĀTĬŎ, genit. *ſalutatiōnis.* f. *Cic.* Salutation. *f* la cour, *ou* la reverence que l'on fait au lever des Grands, lors qu'on les va ſaluër & leur donner le bon jour.

Salutanti mutuam ſalutationem reddere. Sen. Saluër celuy qui nous ſaluë. * *Inter exercitus ſalutatio facta. Liv.* Les deux armées ſe ſont saluëes, *ou* s'entre ſaluërent.

SĂLŪTĀTŎR, genit. *ſalutatōris.* m. *Cic.* Qui ſaluë, qui fait la reverence, qui fait ſa cour à quelqu'un.

SĂLŪTĀTŌRĬŬS, *ſalutatoria, ſalutatorium.* Comme *Cubile ſalutatorium. Plin.* Chambre où l'on ſaluë & où l'on va faire la reverence aux Grands, leur ſale.

SĂLŪTĬFĔR, *ſalutiferă, ſalutiferūm. Ovid.* Salutaire. *maſc.* & *fem.*

SĂLŪTĬGĔRŬLŬS, genit. *ſalutigeruli.* m. *Plaut.* Qui va ſaluër, *ou* donner le bon jour à quelqu'un de la part d'un autre, *ou* porteur de poulets à une maîtreſſe.

SĂLŪTŎ, *ſalūtās, ſalutāvī, ſalūtātum, ſalutārĕ. Cicer.* Saluër quelqu'un, luy donner le bon jour, luy faire la reverence. * *Domus te tota noſtra ſalutat. Cic.* Toute ma famille, *ou* toute noſtre maiſon vous ſaluë. * *Cur ſternutamentis ſalutamur. Plin.* Pourquoy eſt-ce que quand on éternuë on ſaluë, *ou* on dit Dieu vous aſſiſte.

SALUTARE *Deum precibus. Mart.* Adorer Dieu & le prier. * *Salutatum ire Deos. Plaut.* Aller adorer les Dieux.

SALUTARI. Eſtre conſervé. * *Palmites ſalutentur pro viribus matris ſinguli aut gemini. Plin.* Il faut conſerver une, ou deux branches ſelon la force de l'arbre.

SĀLVŬS, *sălvă, salvum. Cicer.* Sain. *m.* ſaine. *f.* qui eſt en ſanté, qui ſe porte bien. * *Salvum te adveniſſe gaudeo. Terent.* Je ſuis bien aiſe que vous ſoyez arrivé en bonne ſanté.

☞ *Salvus ſum, ſi hæc vera ſunt. Ter.* Je ſuis trop heureux, ſi cela eſt vray. * *Salva res eſt. Ter.* Tout va bien, il n'y a rien à craindre.

SALVUS *ſis, Crito. Terent.* Bon-jour, Criton : Dieu vous garde, Criton.

SALVUS. Sain & ſauf, entier. *m.* ſaine & ſauve, entiére. *f.* * *Salvum ſignum eſt. Plaut.* Le cachet eſt entier, n'eſt point rompu. * *Salva epiſtola. Cicer.* Une lettre qui eſt entiére, qui n'eſt point dechirée. * *Quæſivit ſalvus ne eſſet clypeus. Cic.* Il demanda ſi ſon bouclier n'eſtoit point entre les mains des ennemis. * *Salvo officio. Cic.* Sans faire rien contre ſon devoir. * *Salvâ fide. Cic.* Sans fauſſer ſa foy. * *At per filios pariter adiri, majeſtate ſalvâ, cui major è longinquo reverentia. Tacit.* Ou bien qu'il pouvoit donner ordre à tout par le moyen de ſes enfans, ſans mettre en compromis ſa majeſté de Souverain, à qui la diſtance des lieux apporte plus de reverence.

SĂLŸĔS, *ūm.* ou SĂLŸĪ, *ōrūm.* m. plur. *Plin.* Peuples de la Gaule Narbonnoiſe ; aujourd'huy Le Diocéſe de l'Archevêché d'Aix en Provence.

SĂMĂRŎBRĪVĂ, ou SĂMĂRŎBRĪGĂ, *æ.* f. *Cæſ.* Ville des peuples *Ambiani* dans la Gaule Belgique ; aujourd'huy Amiens, ville Epiſcopale de la Picardie.

SĀMBŪCĂ, *σαμβύκη.* genit. *sāmbūcæ.* f. *Vitr.* Sambuque. *f.* inſtrument à cordes. Quelques uns croyent que ce mot, qui ſignifie proprement, Une harpe, eſt originairement Syriaque, *ou* Caldeen.

SAMBUCA. *Vitr.* Sambuque. *f.* machine de guerre : c'eſtoit proprement, Un Pont-levis que l'on abbatoit d'un navire ſur un autre pour ſervir de Pont, & qui eſtoit ſoûtenu par des cordes, qui repreſentoient celles d'une harpe d'une forme triangulaire : Elle ſervoit encore aux aſſiegeans pour paſſer de leurs tours de bois ſur les murs des aſſiegez.

SĀMBŪCĔŬS, *ſambucĕă, ſambucēūm. Plin.* De ſureau.

SĀMBŪCĪNĂ, genit. *ſambucīnæ.* f. *Plaut.* Et

SĀMBŪCĬSTRĬĂ, genit. *ſambuciſtriæ.* f. *Liv.* Joueuſe de harpe.

SĀMBŪCŬS, genit. *sāmbūcī.* f. *Plin.* Sureau. *m.* arbre.

SĂMĒ, *ēs.* f. ou SĂMŬS, *ī.* f. &

CĔPHĀLLĒNĬĂ, *æ.* f. *Strab. Ser.* Iſle près de l'Acarnanie, en Grece à l'Occident ; aujourd'huy Cefalonie, aux Venitiens.

SĂMĔRĂ, genit. *ſameræ.* f. *Colum.* De la graine de l'orme. *m.*

SĂMĬŬS, *ă, ūm.* * *Samia vaſa.* * *Samium lutum. Plaut.* * *Samiæ capedines. Cic.* De la vaiſſelle de terre qui ſe faiſoit en l'Iſle de Samos. * *Metuis ne fores Samiæ ſient. Plaut.* Tu crains que les portes ne ſoient de terre.

SAMIŎLUM *poterium. Plaut.* Petit vaſe de terre.

SĀMNĪTĒS, genit. *Samnitiūm.* m. plur. *Liv.* Les Samnites, peuples de la Region *Samnium* en Italie.

SĀMNĬŪM, genit. *Samnīī.* n. *Plin.* Region d'Italie ſur la mer Adriatique, & dans cette Region eſtoient compris les peuples *Sabini, Æqui, Marſi, Veſtini, Marrucini, Frentani, Peligni, Carentani,* & *Samnites :* C'eſt aujourd'huy tout le Comté de Moliſe, & l'Abbruzze Citérieure ; avec la pluſpart de l'Abbruzze Ulterieure dans le Royaume de Naples ; outre cela la Province Sabine, partie de la Campagne de Rome & de l'Ombrie, *ou* Duché de Spolete dans l'Eſtat Eccleſiaſtique.

SAMNIUM. *Strab.* Province de la Region *Samnium :* c'eſt aujourd'huy preſque tout le Comté de Moliſe dans le Royaume de Naples.

SĂMŎS, ou SĂMŬS, *ī.* f. *Virg. Liv.* Une des Iſles Sporades dans la mer Egée, & près de l'Ionie province de

l'Aſie Mineure : On l'appelle aujourd'huy Samo, elle eſt dans l'Archipel, près de la Natolie dans la Turquie en Aſie.

SĀMŎSĀTĂ, genit. *Samoſatæ.* f. *Plin.* Ville Capitale du Royaume de Comagene en Syrie.

SĂMŎTHRĀCĒ, *es.* f. que l'on nommoit auparavant *Samus. Plin.* Samothrace, Iſle de la Thrace & de la mer Egée : aujourd'huy Samandrachi vers la Romanie & dans l'Archipel, elle eſt de la Turquie d'Europe.

SĀMPSĂ, genit. *sāmpsæ.* f. *Plin.* Le noyau d'une olive.

SĀMPSŪCHĬNŬS, σαμψύχιν☉. *ſampſuchină, ſampſuchĭnūm. Plin.* De marjolaine, plante odoriferante.

SĀMPSŪCHŪM, σάμψυχον. *n.* & SĀMPSŪCHŬS. *f.* genit. *sāmpsūchī. Plin.* Marjolaine. *f.* Plante odoriférante.

SĂMŬS, nom de pluſieurs Iſles, *Voyez* Samos, *&* Samothrace, *&* Same.

SĀNĀBĬLIS, *is.* m. & f. *ſanabĭlĕ, ĭs.* n. (Adject.) *Cic.* Guériſſable. *m.* & *f.* qui peut eſtre gueri. *m.* qui peut eſtre guerie. *f.* qu'on peut guérir.

SĀNĀTĬŌ, genit. *ſanatiōnĭs.* f. *Cic.* Guériſon. *f.*

SĀNCĬŌ, *sancīs*, (*sāncīvī* vieux,) *sānxī* plus uſité, *sāncītūm & sānctūm, sāncīrĕ. Cicer.* Ordonner, décerner, établir, confirmer ſous certaines peines. * *Sancire leges. Cicer.* Faire des loix, les établir. * *Lege ſancitum eſt. Cic.* La Loy ordonne, il eſt ordonné par la Loy. * *Sancire capite. Cicer.* Ordonner ſous peine de la vie. * *Regnum ab Antonio Herodi datum Auguſtus victor ſanxit. Tacit.* Auguſte eſtant victorieux confirma à Herode le Royaume (de Judée) qu'Antoine luy avoit donné. * *Sanguine Annibalis ſanciam Romanum fœdus. Liv.* Je feray alliance avec le peuple Romain par la mort d'Annibal.

Sancire. *Cic.* Régler, arrêter, réſoudre.

Dolore ſuo ſancire militaris imperii diſciplinam. Cic. Etablir la diſcipline militaire à ſes dépens. Il parle de Manlius Torquatus qui fit mourir ſon propre fils pour avoir combattu les ennemis contre ſa défenſe, afin de conſerver par là la rigueur de la diſcipline militaire.

Orbem purgatum ſanxerat Hercules. Prop. Hercule avoit établi la ſeureté publique après avoir purgé la terre de monſtres. * *Jurejurando ne quis enuntiaret, niſi quibus communi conſilio mandatum eſſet, inter ſe ſanxerunt. Cæſ.* Ils s'engagerent avec ſerment de ne reveler ce qui avoit eſté reſolu, à qui que ce fût, que du conſentement de tous les autres.

SĀNCĪTŬS, *ſancītă, ſancītūm.* (de *Sancio.*) *Cic.* Ordonné, établi. *m.* ordonnée, établie. *f.*

SĀNCTĒ. (Adverbe qui fait *Sānctĭŭs* au Comparatif, & *Sānctiſſĭmē* au Superlatif.) *Cicer.* Fermement, inviolablement.

Sanctè. (Adverbe.) *Cicer.* Saintement, purement, avec ſainteté.

SĀNCTĬMŌNĬĂ, genit. *ſanctimonĭæ.* f. *Cic.* Sainteté. *f.*

SĀNCTĬŌ, genit. *ſanctiōnĭs.* f. *Cic.* L'article de la Loy qui marque la peine : Ordonnance. *f.* ce qui eſt ordonné par les Loix.

Sanctio. *Cicer.* Affermiſſement. *m.* confirmation de quelque traité, *ou* alliance. *f.*

SĀNCTĬTĀS, genit. *ſanctitātĭs.* f. *Cic.* ou

SĀNCTĬTŪDŌ, genit. *ſanctitudĭnis.* f. *Cic.* Sainteté. *f.*

[*Sanctitates* plurier ſe trouve dans Arnobe ; mais il n'eſt pas à imiter.]

SĀNCTŌR, genit. *ſanctōrĭs.* m. *Tacit.* Qui établit une Ordonnance, *ou* une Loy.

SĀNCTŬĀRĬĂ, genit. *ſanctuarĭōrūm.* n. plur. *Plin.* Sanctuaire. *m.* lieu où l'on ſerre les choſes rares & ſacrées, *ou* les choſes ſaintes : Cabinet de raretez. *m.* Tréſor, comme celuy de S. Denys en France.

SĀNCTŬS, *sāncta, sānctūm.* (Participe du Verbe *Sancio.*) *Liv.* Etabli, ordonné. *m.* établie, ordonnée. *f.*

Sanctus. *Cic.* Saint, ſacré, inviolable. *m.* ſainte, ſacrée, inviolable. *f.*

Sanctus. *Cic.* Saint, intégre. *m.* ſainte, intégre. *f.*

[Cet Adjectif fait à ſon Comparatif *Sānctĭŏr, ōrĭs.* m. & f. *ſanctĭūs, ōrĭs,* neut. *Cicer.* Plus Saint. Et au Superlatif *Sānctiſſĭmŭs, ă, ūm. Cicer.* Très-Saint.]

* [Sanctus. Venerable, auguſte, tant à l'egard du corps, qu'à l'egard de l'eſprit. *Ovide*, au VI. des Faſtes, en parlant de *Carmente*, qui entroit en fureur poëtique :

Vix illam ſubito poſſes cognoſcere, tanto
Sanctior, & tanto quàm modo major erat. L. C.]

SĀNDĂLĀRĬŪM, *ĭī.* n. *Gell.* Le lieu où l'on vendoit des ſandales dans le grand Marché à Rome.

SĀNDĂLĬDĒS, genit. *ſandalĭdum.* f. plur. *Plin.* Dattes qui ont la figure d'une ſandale, *ou* d'un eſcarpin.

SĀNDĂLĬGĔRŪLŬS, *ſandaligerulă, ſandaligerūlūm. Plaut.* Qui chauſſe des ſandales, *ou* des eſcarpins, qui en porte.

SĀNDĂLĬŪM, σανδάλιον. genit. *ſandalĭī.* n. *Ter.* Sandale. *f.* eſcarpin. *m.* chauſſure fort commune parmi les Religieux Mendians, & quelques autres qui vivent de leurs rentes.

SĀNDĂLŪM, *ī.* n. *Plin.* Sorte de bled.

SĀNDĂPĬLĂ, genit. *ſandapilæ.* f. *Mart.* Biere. *f.* cercueil. *m.* à mettre les corps morts.

SĀNDĂRĂCĂ, ou SĀNDĂRĂCHĂ, σανδαράχη, *ou* σανδαράκη. genit. *ſandarachæ.* f. *Vitr.* Sandaraque. *f.* Minéral d'un rouge orangé fort vif. Elle ſe trouve en pluſieurs lieux, mais la meilleure eſt celle de Pont, dont les mines ſont auprès du fleuve Hypanis.

Sandaracha. *Plin.* Petite Joubarbe qui croiſt ſur les murailles & qui eſt toûjours verte ; bonne pour les coupures.

SĀNDĂRĂCHĀTŬS, *ſandarachāta, ſandarachātūm. Plin.* Où l'on a meſlé de la Sandaraque.

SĀNDĂRĂCĬNŬS, ou SĀNDĂRĂCHĬNŬS, *ſandarachĭnă, ſandarachĭnūm. Næv.* De couleur de ſandaraque.

SĀNDŸX, σάνδυξ. genit. *ſandȳcĭs.* f. & quelquefois. *m. Plin.* Couleur rouge faite de ceruſe brulée meſlée avec de la terre rouge.

[Les Dictionnaires de Pajot, d'Eſtienne & autres mettent ce mot ſeulement maſculin, mais il eſt plus ſouvent féminin ; on trouve dans Gratius qui vivoit du temps d'Auguſte, *Interdum Libyco fucantur ſandice pinnæ* au maſculin.]

SĀNĒ. (Adverbe.) *Cic.* Certes, certainement.

SĀNĒSCŌ, *ſanēſcĭs, ſaneſcĕrĕ. Colum.* Se guérir.

SĀNGĂRĬŬS, *ĭī.* m, ou SĂGĂRIS, *ĭs.* m. & Cŏrālĭūs, *ĭī.* m. *Plin.* Fleuve de la Galatie, la Grande Phrygie, & la Bithynie ; il ſe décharge dans le Pont-Euxin ; c'eſt aujourd'huy Ajala, *ou* Sangari *&* Zagari, qui eſt du gouvernement de Natolie dans la Turquie en Aſie ; il tombe dans la Mer Noire.

SĀNGUĬCŬLŬS, genit. *ſanguicŭlī.* m. *Plin.* Sang de chevreau qu'on mangeoit.

SĀNGUĬNĀLIS, genit. *ſanguinālĭs.* f. *Celſ.* L'herbe appellée Renoüée. *f.*

SĀNGUĬNĀRĬŬS, *ſanguinarĭă, ſanguinarĭūm. Cicer.* Sanguinaire. *m.* & *f.* qui ſe plaiſt au carnage & à répandre le ſang, cruel.

Sanguinaria *herba. Colum.* Herbe appellée Renoüée.

SĀNGUĬNĔŬS, *ſanguinĕă, ſanguinĕūm. Cic.* De Sang.

☞ *Rixæ ſanguineæ. Hor.* Des querelles cruelles & ſanglantes, lors qu'on en vient aux mains.

Sanguineus *frutex* : ou Sanguinea *virga. Plin.* Arbriſſeau appellé du Sanguin, dont l'écorce eſt rouge comme du ſang.

SĀNGUĬNŌ, *ſanguĭnās, ſanguināvī, ſanguinātūm, ſanguinārĕ. Quint.* Saigner, jetter du ſang.

☞ *Eloquentia lucroſa & ſanguinans. Tacit.* Une éloquence cruelle & qui s'enrichit du ſang des pauvres.

SĀNGUĬNŎLĔNTŬS, *ſanguinolēntă, ſanguinolēntūm. Ovid.* Sanglant, couvert de ſang. *maſc.* ſanglante, couverte de ſang. *f.*

SĀNGUĬS, genit. *ſanguĭnĭs.* m. *Cic.* Sang *m.* * *Sanguinis detractio*, ou *miſſio. Cic.* Une ſaignée. * *Sanguinis fluxio. Plin.* * *Sanguinis profluvium. Colum.* Flux de ſang. *m.* * *Sanguinis ex naribus curſus. Celſ.* Saignement de nez. *m.* lors que le ſang ſort par le nez. * *Sanguinem mittere*, ou *detrahere. Celſ.* Saigner, ouvrir la veine, tirer du ſang.

☞ *Hæc mihi infelici amanti ebibit ſanguinem. Plaut.* Elle me ſuce juſqu'au ſang, elle m'a ruiné entierement, [parlant d'une proſtituée.]

San-

Sanguinis plenus juvenis. Plaut. Bacch. *A.* 1. *Sc.* 2. ℣. 45. Un jeune homme qui a le ſang bouillant, *ou* qui eſt fort robuſte. * *O vos quibus integer ævi ſanguis ineſt? Virgil.* O vous qui eſtes dans la force & dans la vigueur de voſtre âge.

☞ Sanguis. Race, lignée. *f.* * *Solus Auguſti ſanguis. Tacit.* L'unique rejetton d'Auguſte, le ſeul de la race d'Auguſte. * *Sanguis regius. Horat.* Le ſang Royal, la race Royale. * *Alto à ſanguine genus. Virg.* Une race illuſtre.

Sanguine conjuncti. Cicer. Qui ſont d'une meſme race, qui ſont alliez, *ou* parens. * *Cohærere ſanguine alicui. Quint.* Eſtre parent de quelqu'un, le toucher de parenté. * *Auctor ſanguinis. Virg.* Le premier d'une race. Celuy qui fait ſouche. (Comme on parle en fait de Généalogie.)

☞ Sanguis *ærarii. Cic.* L'argent de l'Epargne.

☞ Sanguis. La Vie. *f.* * *Dare ſanguinem invidiæ. Liv.* Donner ſa vie à l'envie de ſes ennemis.

☞ Sanguis. Le ſang, la force, la vigueur.

Amiſimus omnem non modo ſuccum & ſanguinem, ſed etiam colorem & ſpeciem priſtinam civitatis. Liv. Nous n'avons pas ſeulement perdu toute noſtre force, mais noſtre ville eſt tellement changée, qu'il ne luy reſte pas meſme de légéres apparences de ce grand eclat d'autrefois. * *Adeo ut in illis limæ, in hoc penè plus videatur fuiſſe ſanguinis. Vell-Patercul.* De ſorte que ceux-là ſemblent avoir à la vérité plus de politeſſe, mais celuy-cy plus de naturel & de force dans ſes ouvrages, (il parle des anciens Poëtes.)

SĀNGUĬSŪGĂ, genit. *ſanguiſūgæ.* f. *Plin.* Sanſuë, *ou* ſangſuë. *f.* gros ver aquatique qui ſuce le ſang.

SĂNĬĒS, genit. *ſaniēi.* f. *Celſ.* Sanie. *f.* ſang pourri & corrompu qui ſort des ulceres & des playes.

Sanies *oleæ. Plin.* La lie de l'huile.

SĂNĬŌSŪS, *ſaniōſă, ſaniōſūm. Plin.* Qui jette du ſang pourri & corrompu.

SĀNĬTĀS, genit. *ſanitātis.* f. *Cic.* Santé. *f.*

☞ Sanitas *animi. Cic.* La ſanté de l'eſprit, le bon ſens, la raiſon, un eſprit ſain & raiſonnable. * *Jamque eum ad ſanitatem reverti arbitrabatur. Cæſ.* Il crut qu'il rentreroit dans ſon devoir.

* [*Eſt dubiæ ſanitatis. Plin. in Ep.* Il n'eſt pas toûjours en ſon bon ſens. *L. C.*]

SĂNNĂ, genit. *ſannæ.* f. *Perſ.* Moquerie, raillerie piquante. *fem.*

SĀNNĬŌ, genit. *ſanniōnis.* m. *Cicer.* Un moqueur piquant: Qui pique les gens juſques au vif par ſes railleries médiſantes. Un boufon.

SĀNŌ, *ſānās, ſanāvī, ſanātūm, ſanārĕ. Cic.* Guérir les maladies, *ou* les playes du corps.

☞ Sanare. *Cic.* Guérir les maladies, *ou* les playes de l'eſprit, comme le chagrin, *&c.* * *Morte ſanandum eſt ſcelus. Sen. Trag.* Il faut expier ce crime par ſa mort.

SĀNQUĀLĬS, genit. *ſanquālis.* f. *Plin.* Orfraye. *f.* Oiſeau. * Quelques-uns diſent que c'eſt le petit d'une Orfraye.

SĀNTĔRNĂ, genit. *ſanternæ.* f. *Plin.* Soudure d'or. *f.*

SĀNTŎNĔS, genit. *Santŏnum.* m. plur. *Cæſ.* Peuples de l'Aquitaine: aujourd'huy l'Eveſché de Saintes & partie de celuy de la Rochelle, qui comprennent le païs d'Aunis, & preſque toute la Saintonge, en France ſur l'Ocean.

SĀNŪS, *ſānă, ſānūm. Cic.* Sain. *m.* ſaine. *f.* qui eſt en ſanté, qui ſe porte bien, qui n'eſt point malade. * *Fieri ſanum ex morbo. Cat.* Eſtre guéri d'une maladie, recouvrer ſa ſanté. * *Sanum facere aliquem. Cic.* Guérir quelqu'un, luy rendre la ſanté.

Sanus, ou *Homo ſanæ mentis. Cicer.* Un homme qui a l'eſprit ſain, qui eſt en ſon bon ſens, un bon eſprit. * Le contraire eſt, *Malè ſanus. Cicer.* Inſenſé, qui a perdu le ſens, qui n'a pas l'eſprit bien fait, un eſprit mal fait & de travers.

[Cet Adjectif fait au Comparatif *Sānĭŏr, ōris.* m. & f. *ſanius, ōris.* n. *Cicer.*]

SĀPĂ, genit. *ſāpæ.* f. *Colum.* Du vin cuit.

SĀPĒRDĂ, genit. *ſaperdæ.* m. *Perſ.* Sorte de poiſſon de mer, *ou* du Nil.

SĀPĒRDĂ, *æ.* m. *Varr.* Sage, judicieux.

SĂPĬĒNS, genit. *ſapientis.* omn. gen. *Cic.* Sage. *m.* & *f.*

Sapiens. *Cic.* Sage, prudent, aviſé. *m.* ſage, prudente, aviſée. *f.* qui a le ſens bon.

[Cét Adjectif fait à ſon Comparatif *Săpĭentĭŏr, ōris.* m. & f. *ſapientius, ōris.* n. *Cic.* Et au Superlatif *Săpĭentiſſimŭs, ă, ūm. Cic.*]

SĂPĬĒNTĔR, (Adverbe qui fait *Săpĭentĭŭs*, & *ſăpĭentiſſimē.*) *Cic.* Sagement, avec ſageſſe.

Sapienter. *Cic.* Sagement, prudemment, judicieuſement.

SĂPĬĒNTĬĂ, genit. *ſapientiæ.* f. *Cic.* Sageſſe. *f.*

Sapientia. *Cicer.* Sageſſe, prudence. *f.* jugement. *m.* conduite. *f.*

SĂPĬĒNTĬPŎTĒNS, *entis.* omn. gen. *Enn. apud. Cic.* Qui excelle en ſageſſe.

SĂPĪNĔĂ, genit. *ſapineæ.* f. *Vitr.* La partie la plus baſſe du ſapin.

SĂPĪNĔŪS, *ſapineă, ſapineūm. Colum.* De ſapin.

SĂPĬŌ, *ſăpĭs, ſăpĭvī,* & *ſăpŭī* plus uſité, ſans ſupin, *ſăpĕrĕ. Plin.* Sentir, avoir le goût d'une viande, *&c.* * *Mare ſapit. Plin.* Il a le goût de mer.

Sapit *ei palatus. Cic.* Il a le goût bon, *ou* le goût fin, il goûte bien les viandes.

Sapere. *Cic.* Eſtre ſage, avoir du ſens, eſtre doué de jugement, en avoir; avoir de la ſageſſe & de la conduite. * *Ad omnia alia, ætate ſapimus rectius. Terent.* Plus nous vieilliſſons, plus nous ſommes ſages, pour toutes les autres choſes. * *Nemo mortalium ſapit omnibus horis. Plin.* La prudence nous manque quelquefois: On manque quelquefois de conduite & d'eſprit: on n'eſt pas toûjours ſage. * *Rectè ego meam rem ſapio. Plaut.* Je ſçay bien conduire mes affaires, *ou* ma barque. [dans le diſcours familier.] * *Sapis multūm ad genium. Plaut.* Vous eſtes fort de mon goût, vous eſtes fort de mon humeur.

SĂPĬŪM, *Voyez* Sappium.

SĀPŌ, genit. *ſapōnis.* m. *Plin.* Du ſavon. *m.*

SĂPŌR, genit. *ſăpōris.* m. *Cicer.* Saveur. *f.* le goût. *m.* des viandes & des liqueurs.

SĀPPHĬCŪS, *ſapphĭcă, ſapphĭcūm.* σαπφικός. *Catul.* Sapphique. * On appelle ainſi une ſorte de Vers qui ſe chante, inventée par Sappho.

SĀPPHĪRĬNŪS, *ſapphirĭnă, ſapphirĭnūm. Plin.* De ſapphir, Pierre précieuſe.

SĀPPHĪRŪS, σάπφειρος. genit. *ſapphīrī,* f. *Plin.* Sapphir. *m.* Pierre précieuſe.

SĀPPĬŪM, genit. *ſāppĭī.* neut. *Plin.* Arbre d'où découle la poix.

SĂRĂCĒNĪ, genit. *Saracenōrūm.* m. plur. *Plin.* Les Sarrazins, Peuples de l'Arabie Heureuſe au Septentrion & à l'Occident: aujourd'huy Le pays de Medine, dans les Etats du Scherif de la Meque, & dans l'Arabie moderne.

SĀRCĬNĂ, genit. *ſarcinæ.* f. & SĀRCĬNÆ, genit. *ſarcinārūm.* f. plur. *Cæſ. Sen.* Hardes, paquet que l'on porte ſur ſon dos, bagage de gens de guerre. *m.* * *Sub ſarcinis adoriri milites. Cæſ.* Attaquer les ſoldats chargez de bagage. * *Colligere ſarcinas. Cæſ.* Plier bagage. * *Relictæ ſine herede ſarcinæ. Quint.* Des hardes qu'on laiſſe ſans heritier.

Sarcina. *Plaut.* Peine. *f.* Chagrin. *m.* * *Advenienti ſarcinam imponam ſeni. Plaut.* Je m'en vais donner ce chagrin à ce vieillard lorſqu'il viendra, *ou* à ſon arrivée.

SĀRCĬNĀRĬŪS, *ſarcinariă, ſarcinarium.* comme *Sarcinarium jumentum. Cæſ.* Beſte de voiture, *ou* de charge, qui porte le bagage.

SĀRCĬNĀTŎR, genit. *ſarcinatōris.* m. *Plaut.* Ravaudeur, qui raccommode les hardes, *ou* les habits: Un Tailleur. *m.*

SĀRCĬNĀTRĪX, genit. *ſarcinatricis.* f. *Var.* Ravaudeuſe, Couturiere. *f.*

SĀRCĬNĀTŪS, *ſarcinātă, ſarcinātūm. Plaut.* Chargé de hardes, de bagage. *m.* chargée de hardes. *f.* Qui porte un paquet.

SĀRCĬNŬLÆ, genit. *ſarcinulārūm.* f. plur. *Catul.* Petit paquet, *ou* bagage. *m.*

SĀRCĬŌ, *ſārcis, ſārſī, ſārtūm, ſārcīrĕ. Plaut.* Refaire, réparer, racommoder, rajuſter.

SAR-

Sarcire *detrimentum. Caſ.* * *Damnum. Colum.* Réparer la perte.

SĀRCŌCŌLLĂ, genit. *ſarcocollæ.* f. *Plin.* Gomme d'un arbre, qui referme les playes. *f.*

SĀRCŎPHĂGŬS, σαρκοφάγος. genit. *ſarcophăgī.* m. *Plin.* Cercueil fait d'une pierre conſomptive, qui conſumoit les corps qu'on mettoit dedans : Et généralement Tombeau de quelque pierre que ce ſoit. *Juv.*

SĀRCŬLĀTĬŌ, genit. *ſarculatiōnĭs.* f. *Plin.* L'action de ſarcler la terre.

SĀRCŬLŌ, *ſarcŭlās, ſarculāvī, ſarculātŭm, ſarculārĕ.* Acc. *Colum.* Sarcler la terre pour en oſter les méchantes herbes.

SĀRCŬLŪM, genit. *ſārcŭlī.* n. *Vitr.* ou

SĀRCŬLĪ, genit. *ſarculōrŭm.* m. plur. *Cic.* Sarcloir. *m.* Outil de jardin à ſarcler la terre.

SĀRDĂ, genit. *ſārdæ.* f. *Plin.* Pierre précieuſe appellée cornaline. *f.*

Sarda. *Plin.* Sorte de poiſſon de mer.

SĀRDĂNĀPĂLŬS, ī. m. Le monument, *ou* tombeau, & la figure en pierre du Roy Sardanapale : il étoit à Anchialé, Ville de la Cilicie Champeſtre, ſelon Strabon lib. 14.

SĀRDĒS, genit. *Sardĭŭm.* f. plur. *Ovid. Plin.* Sardes, que l'on nommoit auparavant *Hyde*, Ville capitale de la Lydie ſur la riviere de Pactole, dans l'Aſie Mineure : aujourd'huy peut-eſtre Sardo, village du Gouvernement de Natolie dans la Turquie en Aſie.

SĀRDĬĀNĀ, ou SĀRDĬĀNŬS *balanus*, genit. *ſardiānæ*, ou *ſardiānī bălānī. Plin.* Une chaſtaigne.

SĀRDĪNĬĂ, genit. *ſardiniæ.* f. *Colum.* Sardine. *f.* Petit poiſſon de mer.

SĀRDĪNĬĂ, genit. *Sardinĭæ.* f. *Cicer. Mart.* Iſle d'Italie & de la mer Mediterranée : aujourd'huy Sardaigne. Elle a eſté poſſedée par les Carthaginois, & par les Romains, & eſt maintenant au Roy Catholique, *ou* Roy d'Eſpagne.

SĀRDŎNȲCHĀTŬS, *ſardonychātă, ſardonychātŭm. Mart.* Orné de pierres précieuſes appellées ſardoines. *m.* ornée de ces pierres. *f.*

SĀRDŎNȲCHŬS, genit. *ſardonȳchī.* m. *Juv.* Et

SĀRDŎNȲX, σαρδόνυξ. gen. *ſardonȳchĭs.* m. & f. *Plin. Mart.* Sardoine. *f.* Pierre précieuſe.

SĀRDŌŬS, *ă, ŭm. Ovid.* De Sardaigne.

SĀRDŌĂ *herba. Virg.* Herbe de l'Iſle de Sardaigne : Elle eſt douce au gouſt, mais elle reſſerre les lévres par la douleur qu'elle cauſe à ceux qui en ont mangé, en ſorte qu'ils ſemblent rire en mourant : De là vient le Proverbe *Sardonius riſus* dans Ciceron, pour dire un ris forcé, qui ne paſſe pas, comme on dit vulgairement, le neud de la gorge.

SĀRGŬS, σάργος. genit. *sārgī.* m. *Plin.* Eſpece de Muge, poiſſon.

SĀRĪSSĂ, genit. *ſārīſſæ.* f. *Liv.* Pique à l'uſage des Macédoniens.

SĀRMĂTÆ, ou SAŬRŌMĂTÆ, *ārum.* m. plur. *Plin.* Les Sarmates, peuples de la Sarmatie en general, en Aſie & en Europe. *Voyez* Sarmatia.

SĀRMĂTĬĂ, genit. *Sarmatiæ.* f. *Plin.* La Sarmatie, region de l'Aſie & de l'Europe : Elle eſt diviſée en deux parties que l'on nomme *Sarmatia Aſiatica*, & *Sarmatia Europæa* : aujourd'huy la Moſcovie, avec une partie de la Tartarie Moſcovite, la Circaſſie : quelques-uns y ajoûtent partie des Eſtats de Pologne & de la Petite Tartarie, &c.

SĀRMĒNTĪTĬŬS, *ſarmentitiă, ſarmentitiŭm. Colum.* De ſarment.

SĀRMĒNTŌSŬS, *ſarmentōſă, ſarmentōsŭm. Plin.* Qui jette bien des branches, *ou* du ſarment.

SĀRMĒNTŬM, genit. *ſarmentī.* n. *Cic.* Sarment, bois de la vigne. *m.* * *Sarmentis ſilveſcere. Cic.* Jetter quantité, *ou* trop de bois, jetter trop de ſarment.

SĀRRĂCŬM, genit. *ſarraci.* n. *Quint.* Sorte de chariot.

SĀRRĬŌ, *ſārris, ſarrīvi, ſarrītŭm, ſarrīrĕ. Plin.* Sarcler.

SĀRRĪTĬŌ, genit. *ſarritiōnis.* f. *Var.* L'action de ſarcler.

SĀRRĪTŌR, genit. *ſarritōrĭs,* maſc. *Colum.* Qui ſarcle la terre.

SĀRRĪTŪRĂ, genit. *ſarritūræ.* f. *Colum.* Le temps de ſarcler la terre.

SĀRSĪNĂ, genit. *Sārsīnæ.* f. *Sil.* Ville de l'Umbrie en Italie : elle retient aujourd'huy ſon ancien nom, c'eſt une ville Epiſcopale de la Romagne au Sud-Oüeſt, dans l'Eſtat Eccleſiaſtique.

SĀRTĀGŌ, genit. *ſartagĭnis.* f. *Plin.* Poële à frire. *f.*

☞ Sartago *loquendi. Perſ.* Fatras de paroles. *m.*

SĀRTŌR, genit. *ſartōris.* m. *Plaut.* Qui ſarcle la terre.

SĀRTŪRĂ, genit. *ſartūræ.* f. (*à ſarcio.*) *Col.* L'action de refaire une treille, *ou* un berceau de vigne. ſartura, æ,

Sartura (*a ſarrio.*) *Plin.* L'action de ſarcler.

SĀRTŬS, *sārtă, sārtŭm.* (de *Sarcio.*) Raccommodé, rajuſté, rétabli. *m.* Raccommodée, rajuſtée, rétablie. *f.* (parlant des baſtimens & édifices.) * *Sarta tecta opera publica. Cicer.* Des ouvrages publics clos & couverts, qui ſont raccommodez & en bon eſtat, *ou* bien entretenus. * *Sarta tecta locare,* (*ſupple opera.*) *Cicer.* Donner pour un certain prix l'entretien des ouvrages publics. * *Sarta tecta exigere. Cic.* Exiger un ouvrage en bon eſtat. * *Sarta tecta probare. Cic.* Recevoir les ouvrages en bon eſtat, les faire viſiter par Experts. * *Sarta tecta tradere. Cic.* Rendre les ouvrages en bon eſtat.

Sartus. Dans cette expreſſion figurée d'Horace. * *Malè ſarta gratia nequicquam coit. Horat.* Une amitié mal établie, *ou* mal ſoudée, ne dure point, n'eſt point de durée, n'eſt point ſtable.

Sartus *tectus. Cic.* Sain & ſauf. *m.* ſaine & ſauve. *f.* en bon eſtat, en bonne ſanté. * *Marcum Curium ſartum & tectum, ut aiunt, ab omnique incommodo, detrimento, moleſtiâ ſinceram, integrumque conſerves velim. Cic.* Je vous ſupplie de vouloir conſerver ſain & ſauf Marcus Curius, *ou* clos & couvert (comme on dit,) & de le préſerver de toute incommodité, de chagrin & d'affliction.

SĀSŌ, genit. *Sāsōnĭs.* f. *Luc.* Iſle de la mer Adriatique près de la Macédoine, &c. aujourd'huy Saſene, près de l'Albanie dans la Turquie en Europe.

SĂT (par ſyncope) pour *ſatis. Cic.* Aſſez. * *Sat diu vixit. Plaut.* Il a aſſez veſcu. * *Sat eſt, curabo. Ter.* C'eſt aſſez, *ou* c'eſt aſſez dit, j'en auray ſoin. * *Sat eſt oſculi. Plaut.* C'eſt aſſez baiſer. * *Sat ſcio. Ter.* Je le ſçay bien, je ne le ſçay que trop.

SĂTĂ, n. plur. *Voyez* Satus.

SĂTĂGĒŬS, genit. *ſatagēī.* m. *Sen.* Un homme qui eſt toûjours empeſché & dans l'action, qui ſe tourmente & qui s'agite continuellement, qui n'eſt jamais en repos, toûjours affairé ; qui ſe donne des mouvemens continuels, *ou* de grands mouvemens.

SĂTĂGĬTŌ, *ſatăgĭtās, ſatagitāvī, ſatagitātŭm, ſatagitārĕ.* Avec le génitif. *Plaut.* Avoir bien du ſoin de ſes affaires, s'en tourmenter fort.

SĂTĂGŌ, *ſătăgis, ſatēgī,* ſans ſupin, *ſătăgĕrĕ.* Avec le Génitif. *Cic.* Eſtre ſoigneux, diligent, empreſſé & actif dans les choſes. *m.* eſtre diligente, ſoigneuſe, empreſſée & active. *f.* Se meſler, s'entre-mettre. * *Suarum rerum ſatagit. Ter.* Il a bien ſoin de ſes affaires.

SĂTĒLLĒS, genit. *ſatellĭtis.* m. *Cic.* Garde d'un Prince. *m.*

Satelles, en mauvaiſe part. *Cic.* Satellite. *m.* Miniſtre de la fureur des Tyrans & des Magiſtrats emportez. * *Satellites cupiditatum alicujus. Cic.* Les miniſtres de la cupidité d'une perſonne.

SĂTĬĀS, eſt une ſyncope pour *ſatietas*, & partant ſon génitif ſera *ſatiatis* : Ce qui eſt d'autant plus véritable que cette ſyncope ſe trouve meſme aux autres cas : *Satiate* pour *ſatietate. Lucr.* & *ſatiatem* pour *ſatietatem. Ter.* Dégouſt. *m.* * *Satias me jam tenet horum ſtudiorum. Ter.* Je ſuis déja las & dégoûté de ces exercices. * *Satias eum cepit amoris in uxore. Liv.* Il eſt dégoûté, *ou* las de ſa femme ; il en eſt ſoû, comme on parle familierement.

SĂTĬĀTĒ, (Adverbe.) *Vitr.* En abondance.

SĂTĬĀTŬS, *ſatiātă, ſatiātum,* proprement Raſſaſié, rempli, ſaoul. *m.* raſſaſiée, remplie, ſaoule. *f.* Mais il ne ſe trouve que dans le figuré.

Satiatus. *Cicer.* Saoulé, aſſouvi, raſſaſié. *m.* ſaoulée, aſſouvie,

vie, raſſaſiée. *f.* * *Longo ludo ſatiatus. Hor.* Soû, *ou* ſaoul du jeu. * *Somno. Liv.* Las, *ou* ſoû de dormir. * *Quodque ſævæ cogitationis indicium erat, ſecreto ſuo ſatiatus. Tacit.* Ayant eſté long temps tout ſeul à remâcher ſa douleur, qui eſtoit une marque qu'il couvoit un mauvais deſſein.

SĂTĬĒS, genit. *ſătĭēī.* f. *Sil-Ital.* Et

SĂTĬĔTĀS, genit. *ſatietātĭs.* f. *Cic.* Satieté. *f.* Dégoût. *m.* * *Sicubi eum ſatietas hominum ceperat. Terent.* S'il venoit quelquefois à ſe dégoûter du grand monde. * *Ad ſatietatem trucidare. Liv.* Tuer tout ſon ſaoul, *ou* juſques à ſe laſſer.

SĂTĬŌ, *ſătĭās*, *ſatiāvī*, *ſatiātūm*, *ſatiārĕ. Colum.* Raſſaſier, donner à manger ſuffiſamment.

Satiare. Contenter, aſſouvir ſes paſſions. * *Satiare odium. Cicer.* Aſſouvir ſa haine. * *Legendo non poteſt ſatiari. Cic.* Il ne ſe peut laſſer de lire: Il a une paſſion inſatiable pour la lecture.

SĂTĬŌ, genit. *ſatiōnĭs.* f. (de *Sero.*) *Cic.* L'action de ſemer, *ou* de planter: les ſemailles. *f.*

SĂTĬŎR. m. *&* f. *ſatĭŭs.* n. (Génitif *ſatiōrĭs*, de *Satis.*) Adject. *Plin.* * *Terra erit operi ſatior.* Cette Terre ſera plus propre à eſtre labourée.

Satius *eſt. Cicer.* Il vaut mieux: il eſt plus avantageux & plus expédient.

SĂTĬS. (Adverbe qui veut le génitif.) *Cicer.* Aſſez, ſuffiſamment. * *Satis jam verborum eſt. Ter.* C'eſt aſſez parler, *ou* c'eſt aſſez dire. * *Satis magna pecunia. Cic.* Une aſſez grande ſomme d'argent. * *Cùm Latinis litteris, tum Græcis ſatis eruditus. Cic.* Il eſtoit aſſez ſçavant en Latin & en Grec: Il ſçavoit le Latin & le Grec ſuffiſamment, *ou* paſſablement. * *Nequeo ſatis mirari. Terent.* Je ne puis aſſez admirer: je ne puis me laſſer d'admirer. * *Cùm agellus non ſatis eum aleret, ludi magiſter factus eſt. Cicer.* Cette terre n'eſtant pas ſuffiſante de le nourrir, il ſe fit Maiſtre d'Ecole. * *Non ſatis intelligebam. Cicer.* Je ne l'entendois pas bien.

Satin' pour *Satis-ne* Dans les Comiques.

Satis *ſuperque. Cic.* Aſſez, & plus qu'il ne faut.

SĂTĬSĂCCĔPTĬŌ, genit. *ſatisacceptiōnis.* f. *Pomp.* Caution priſe de quelqu'un. *f.*

SĂTĬSĂCCĬPĬŌ, *ſatisăccĭpĭs*, *ſatisăccēpī*, *ſatisăccēptūm*, *ſatisăccĭpĕrĕ. Cic.* *Ab aliquo.* Recevoir une caution, *ou* un répondant de quelqu'un; prendre une caution, l'agréer; recevoir les aſſurances qu'on nous donne.

SĂTĪSDĂTĬŌ, genit. *ſatisdatiōnis.* fem. *Cicer.* Cautionnement. *m.*

SĂTĪSDĂTŌR, genit. *ſatisdătōrĭs.* m. *Aſcon-Ped.* Qui donne caution. *m.*

SĂTĪSDĂTŪM, genit. *ſatisdătī.* n. *Cic.* L'action d'eſtre Caution, *ou* Répondant.

SĂTĪSDŌ, *ſatisdās*, *ſatisdĕdī*, *ſatisdătūm*, *ſatisdărĕ. Cicer.* Donner Caution, *ou* Répondant. * *Judicatum ſolvi ſatisdare. Cicer.* Donner Caution de payer ce à quoy l'on ſera condamné.

SĂTĪSFĂCĬŌ, *ſatisfăcĭs*, *ſatisfēcī*, *ſatisfăctūm*, *ſatisfăcĕrĕ*, ou *facere ſatis. Cicer.* Satisfaire, contenter quelqu'un, luy faire raiſon d'une choſe, luy donner ſatisfaction. * *Fidei ſatisfacere. Plin-Jun.* S'acquitter de ſa parole, *ou* ſatisfaire à ce qu'on a promis. * *Satisfacere alicui de re aliquâ. Cæſ.* Faire raiſon à quelqu'un d'une choſe, luy en faire ſatisfaction.

Satisfacere. Satisfaire, payer quelqu'un. * *Satisfacere de viſceribus ſuis. Cic.* Payer de ſes propres deniers: ſe ſaigner pour payer ce que l'on doit, comme on parle familierement. * *Officio ſuo erga aliquem in aliqua re ſatisfacere. Cic.* Rendre ſes devoirs à quelqu'un, s'acquiter de ce qu'on luy doit.

Satisfacere *naturæ. Cicer.* Rendre les devoirs à la nature: mourir.

SĂTĪSFĂCTĬŌ, genit. *ſatisfactiōnĭs.* f. *Cicer.* Satisfaction, excuſe. *f.*

SĂTĬŪS *eſt. Cic.* Il eſt plus expedient. *Voyez* Satior.

SĂTĪVŪS, *ſătīvă*, *ſătīvūm.* (de *Sero.*) *Plin.* Qui ſe ſeme, qu'on cultive, (parlant des plantes.)

Sativum *tempus. Colum.* Le temps de ſemer, *ou* des ſemailles.

SĂTŎR, genit. *ſătōrĭs.* m. (de *Sero.*) *Colum.* Qui ſeme & qui plante.

☞ Sator. *Cic. Virg.* Le pere, le créateur. * *Sator cæleſtium. Cic.* Le Créateur du Ciel.

☞ Sator *litis.* L'auteur d'un procès, qui l'a ſuſcité.

SĂTŌRĬŪS, *ſatoriă*, *ſatoriūm. Colum.* Dont on ſe ſert à ſemer, *ou* pour ſemer.

SĂTRĂPĒS, σατράπης. genit. *sătrăpæ.* m. *Ter.* & *sătrăpĭs* au genitif (dans Cornelius Nepos.) Satrape. *m.* Gouverneur de Province chez les Perſes.

SĂTRĂPĪĂ, σατραπεία. genit. *ſatrapīæ.* f. *Plin.* Gouvernement. *m.* Province gouvernée par un Satrape dans la Perſe.

SĂTŪLLŌ, *ſătūllās*, *ſatullārĕ. Varr.* Soûler, raſſaſier.

SĂTŪLLŪS, *ſatūllă*, *ſatūllūm. Varr.* Soûlé, raſſaſié, rempli. *m.* ſoûlée, raſſaſiée, remplie. *f.*

SĂTŬR, *ſatŭră*, *ſatŭrūm. Cic.* Soû, *ou* ſoûl, raſſaſié, plein, rempli. *m.* ſoûle, raſſaſiée, pleine, remplie. *f.* * *Lavando ſatur. Plaut.* Qui s'eſt aſſez baigné, *ou* lavé.

[Cet Adjectif fait au Comparatif *Sătŭrĭŏr*, *ōrĭs.* m. *&* f. *ſaturĭŭs*, *ōrĭs.* n. *Colum.*]

Saturum *rus. Perſ.* Une campagne fertile, abondante.

Satur *color. Plin.* Une couleur chargée.

SĂTŬRĂ, genit. *ſătŭræ.* f. *Var.* Un plat rempli de divers fruits.

SĂTŬRĀTŬS, *ſaturātă*, *ſaturātūm. Cic.* Soûlé, raſſaſié, plein, rempli. *m.* ſoûlée, raſſaſiée, pleine, remplie. *f.*

☞ *Homines ſaturati honoribus. Cicer.* Des hommes raſſaſiez d'honneur.

Saturatior *color. Plin.* Une couleur plus chargée, plus foncée. * *Saturata veſtes murice. Mart.* Des robes teintes en écarlate.

SĂTŬRĔĬĂ, genit. *ſaturēīæ.* f. *Colum.* ou

SĂTŬRĔĬĂ, *ſatureiōrūm.* n. plur. *Mart.* De la Sarriette. *f.* herbe odoriférante.

SĂTŬRĬŌ, genit. *ſaturiōnĭs.* m. *Plaut.* Soûl, qui a bien beu & bien mangé. C'eſt le nom d'un Paraſite dans Plaute, qui dit en raillant, *Non venio ſaturio, ſed eſurio.*

SĂTŬRĬTĀS, genit. *ſaturitātĭs.* f. *Plaut.* Réplétion, plénitude de viandes. *f.*

Saturitas *coloris. Plin.* Couleur chargée.

SĀTŪRNĀLĬĂ, genit. *Saturnalĭūm*, ou *Saturnaliōrūm.* n. plur. *Suet. Hor. Cic.* Les Saturnales. *f.* Feſtes en l'honneur de Saturne, que les Anciens célébroient au mois de Decembre pendant ſept jours.

SĀTŪRNĀLĬTĬŪS, *ſaturnalitĭă*, *ſaturnalitĭūm. Mart.* Des Saturnales. * *Saturnalitiæ nuces. Mart.* Des noix pour joüer dans les Saturnales.

SĀTŪRNĬŪS, *Saturnĭă*, *Saturnĭūm. Virg.* De Saturne, faux Dieu des Anciens.

Saturnius *verſus. Aſcon-Ped.* Vers irrégulier qui a une ſyllabe plus que l'ordinaire.

Sātūrnĭă, genit. *Saturniæ.* f. ou *Saturni ſtella. Cic.* Saturne. *m.* Une des ſept Planetes.

SĂTŬRŌ, *ſătŭrās*, *ſaturāvī*, *ſaturātūm*, *ſaturārĕ. Cic.* Soûler, raſſaſier, remplir.

☞ Saturare *terram ſtercore. Colum.* Fumer la terre avec bien du fumier, l'engraiſſer.

☞ Saturare *odium. Cic.* Aſſouvir ſa haine. * *Hæc me vitæ ſaturant. Plaut.* Ces choſes me rendent la vie ennuyeuſe, *ou* font que je ſuis las de vivre, que je ſuis ſoû de vivre. * *Saturare animum bonarum cogitationum epulis. Cic.* Repaiſtre ſon eſprit de bonnes penſées.

SĂTŬS, *ſătă*, *ſatūm.* (de *Sero.*) *Plin.* Semé, planté. *m.* ſemée, plantée. *f.*

☞ Satus. Né, engendré. *m.* née, engendrée. *f.*

Satus Anchiſâ. Virg. Le fils d'Anchiſe, né d'Anchiſe: c'eſt Enée.

Sătă, genit. *ſătōrūm.* n. plur. *Quint.* Les bleds, les grains qu'on a ſemés, en general.

SĂTŪS, genit. *ſatus.* m. *Cicer.* L'action de ſemer, *ou* de planter: Les ſemailles des bleds. *f.* la plantation des arbres.

Satus. *Cic.* Géneration. *f.*
SĂTȲRĂ, genit. *ſătȳræ.* f. *Var.* Un meſlange, *ou* la compoſition de diverſes choſes.
Satyra, *ou* ſelon d'autres Satira. *f. Cicer.* Satyre. *f.* Piéce en proſe, *ou* ſorte de poëſie qui reprend les vices ſans garder d'ordre.
SĂTȲRĬCŬS, σατυρικός. *ſatyrĭcă*, *ſatyrĭcŭm. Plin.* Satyrique. *m.* & *f.* De la ſatyre, qui concerne la ſatyre.
Satyricon. *Petron-Arbit.* Un Poëme ſatyrique.
SĂTȲRĬŎN, *ĭī.* n. σατύριον. *Petr. Arb.* Sorte d'herbe qui échauffe beaucoup.
SĂTȲRŬS, σάτυρος. genit. *ſătȳrī.* m. *Cic.* Satyre. *m.* monſtre qui a le haut de l'homme, & le bas de chevre.
SAŪCĬĀTĬŎ, genitif *ſauciatiōnĭs.* f. *Cic.* L'action de bleſſer, bleſſure. *f.*
SAUCĬĀTŬS, *ſauciātă*, *ſauciātŭm. Colum.* Bleſſé. *m.* bleſſée. *f.*
SAŪCĬŎ, *ſaucĭās*, *ſauciāvī*, *ſauciātŭm*, *ſauciārĕ. Cic.* Bleſſer, navrer.
SAŪCĬŬS, *ſaucĭă*, *ſaucĭŭm. Cic.* Bleſſé, navré. *m.* bleſſée, navrée. *f.* * *Hor.* Rompu, briſe. *m.* rompuë, briſée. *f.* * *Saucius animus. Cic.* Un eſprit bleſſé.
SĀVĪLLŬM, genit. *sāvīllī.* n. *Catull.* Sorte de gaſteau.
SĀVŎ, *ōnĭs.* f. ou SĀBĀTĂ, *æ.* f. ou SĀBBĀTĬĂ, *æ.* f. *Liv. Plin.* Ville de la Ligurie ſur la coſte ; aujourd'huy Savonne, ville de la République de Génes, ſur la coſte du Ponant.
SAŪRĪTĒS, σαυρίτης. genit. *ſaurītæ.* m. *Plin.* Pierre précieuſe qui ſe trouve dans le ventre d'un Lezard verd.
SAŪRŎMĀTĒS, *ārŭm.* m. plur. Les Sauromates, Peuples. *Voyez* Sarmatæ.
SĂVŬS, ou SĂŬS, *ī.* m. *Plin.* Fleuve du *Noricum* & de la Pannonie, dans l'Illyric ; il ſe décharge dans le Danube : aujourd'huy Le Save, *ou* Saw ; Il paſſe par le Cercle d'Autriche, la Croatie, la Boſnie, & le Royaume d'Hongrie.
SĀXĀTĬLĬS, *ĭs. m.* & *f. ſaxatĭlĕ*, *ĭs.* n. (Adject.) *Colum.* Qui vit dans les rochers.
SĀXĒTĀNŬS, *ſaxetānă*, *ſaxetānŭm. Mart.* La meſme ſignification.
SĀXĒTŬM, genit. *sāxētī.* n. *Cic.* Lieu plein de rochers : une pierriere ; carriere de pierres. *f.*
SĀXĔŬS, *sāxĕă*, *sāxĕŭm. Catul.* De pierres, *ou* de rochers. * *Imber ſaxeus. Sil-Ital.* Une pluye de pierres & de cailloux.
SĀXĬFĬCŬS, *ſaxifĭcă*, *ſaxifĭcŭm. Ovid.* Qui change en pierres.
SĀXĬFRĂGŬM, genit. *ſaxifrăgī.* neut. *Plin. Capilli Veneris*, Herbe médicinale, qui rompt le Calcul qui ſe forme dans les reins.
SĀXŎNĒS, genit. *Sāxŏnŭm.* m. plur. *Claud.* Les Saxons, Peuples de la Germanie près de la Cherſoneſe Cimbrique : aujourd'huy Le Duché d'Holſace, dans le Cercle de Baſſe Saxe.
SĀXŌSŬS, *ſaxōſă*, *ſaxōſŭm. Colum.* Pierreux, plein de rochers. *m.* pierreuſe, pleine de rochers. *f.*
SĀXŬLŬM, genit. *sāxŭlī.* n. *Cic.* Petit rocher. *m.*
SĀXŬM, genit. *sāxī.* n. *Cicer.* Rocher. *m.* roche. *f.* groſſe pierre brute. *f.*
SCĂBĔLLŬM, genit. *ſcăbēllī.* n. *Cic.* Eſcabeau, marche-pied. *m.* petit banc. *m.*
SCĂBĔR, *ſcăbră*, *ſcăbrŭm. Celſ.* Rude au toucher. *m.* & *f.* * *Scabro aſpectu res. Plin.* Qui eſt rude à la vûë.
Scabrum *pecus. Colum.* Un troupeau galleux.
SCĂBĬĒS, genit. *ſcăbĭēī.* f. *Celſ.* Galle, gratelle, rogne, (qui rend la peau rude.) *fem.* * Le farcin pour les chevaux. *Colum.*
SCĂBĬLĔ, genit. *ſcăbĭlĭs.* neut. *Cat.* Petit banc pour s'aſſeoir. *m.*
SCĂBĬŌSŬS, *ſcabiōſă*, *ſcabiōſŭm. Plin.* Galleux. *m.* galleuſe. *f.* qui a la rogne, *ou* le farcin.
SCĂBŎ, *ſcăbĭs*, *ſcăbī*, ſans ſupin, *ſcăbĕrĕ. Horat.* Galler, gratter.
SCĂBRĀTŬS, *ſcăbrātă*, *ſcăbrātŭm. Col.* Qu'on a rendu rude & raboteux au toucher. *m.* qu'on a renduë rude & raboteuſe. *f.*
SCĂBRĒS, genit. *ſcăbrĭs.* f. *Varr.* &
SCĂBRĬTĬĂ, genit. *ſcabrĭtĭæ.* f. *Plin.* &
SCĂBRĬTĬĒS, genit. *ſcabrĭtĭēī.* f. *Colum.* Rudeſſe, aſpreté, dureté des choſes au toucher. *f.*
SCĂBRŬM, genit. *ſcăbrī.* n. *Plin.* Rudeſſe au manier. *f.*
SCÆĂ, *æ.* f. ou SCÆÆ, *arŭm.* f. plur. *Virg. Sil. Homer.* Une des Portes de l'ancienne ville de Troye, ou *Ilium.*
SCÆVĂ, genit. *ſcævæ.* m. *Ulp.* Gaucher, qui ſe ſert de la main gauche. *m.*
Scæva. *f.* ou Scæva *manus. f. Varr.* La main gauche.
Scæva. *f. Plaut.* Augure, préſage. *m.* * *Bona ſcæva eſt mihi. Plaut.* J'ay un augure favorable.
SCÆVŬS, *ſcævă*, *ſcævŭm. Aul Gell.* Mal-adroit. *m.* mal-adroite. *f.*
SCĀLÆ, genit. *ſcalārŭm.* f. plur. *Plaut.* Echelle à pluſieurs échelons. *f.* eſcalier à pluſieurs dégrez. *m.* * *Conjicere ſe ſub ſcalas tabernæ librariæ. Cic.* Se cacher ſous les dégrez de la boutique d'un Libraire.
SCĀLĀRĬS, *ĭs.* m. & f. *ſcalārĕ*, *ĭs.* n. (Adject.) *Vitr.* D'échelle, *ou* d'un eſcalier. * *Formâ ſcalari compactus. Vitruv.* Fait en forme d'echelle, *ou* d'eſcalier.
Scalaria, genit. *ſcalarĭŭm.* n. plur. *Vitr.* Eſcaliers. *m.* dans l'amphithéatre ; pour y monter & s'aller aſſeoir.
SCĀLDĬS, genit. *Scāldis.* m. *Cæſ. Plin.* Riviere de la Gaule Belgique, elle ſe décharge dans la riviere de *Moſa*, ou la Meuſe : aujourd'huy on l'appelle l'Eſcaut ; il paſſe par les provinces de Picardie, Cambreſis, Haynaut, Flandre, Brabant & Zelande ; il tombe dans la mer d'Allemagne, *ou* Noort Zée.
SCĀLMŬS, σκαλμός. genit. *ſcālmī.* m. *Cic.* La cheville où eſt attaché l'aviron, *ou* la rame d'un vaiſſeau.
SCĀLPĔLLŬM. *n.* ou SCĀLPĔLLŬS. *m.* genit. *ſcalpēllī. Cic. Celſ. Colum.* Petit raſoir, *ou* couteau. *m.* lancette. *f.* burin. *m.* outil propre à couper, *ou* à graver. *m.*
SCĀLPĔR, genit. *ſcālprī.* m. *Celſ.* Raſoir, biſtouri, & autre outil de Chirurgien propre à couper. *m.*
SCĀLPŎ, *ſcālpĭs*, *ſcālpſī*, *ſcālptŭm*, *ſcālpĕrĕ. Horat.* Gratter, galler.
Scalpere. *Horat.* Graver, tailler, entailler.
SCĀLPRĀTŬS, *ſcalprātă*, *ſcalprātŭm. Colum.* Tranchant comme un raſoir, qui coupe, *ou* tranche comme un raſoir.
SCĀLPRŬM, genit. *ſcālprī.* neut. *Colum.* Le tranchant d'un outil.
Scalprum *ſutorium. Hor.* Le tranchet d'un cordonnier, dont il coupe le cuir.
Scalprum *librarium. Suet.* Un canif à tailler des plumes.
Scalprum *chirurgicum. Celſ.* Lancette. *f.* raſoir. *m.*
Scalprum *fabrīle.* Un ciſeau de maſſon.
SCĀLPTŎR, genit. *ſcalptōrĭs.* m. *Plin.* Un graveur. *m.*
SCĀLPTŌRĬŬM, *ĭī.* n. *Mart.* Ce qui ſert à gratter.
SCĀLPTŪRĂ, genit. *ſcalptūræ.* f. *Plin.* La graveure. *f.*
SCĀLPTŪRĀTŬS, *ſcalpturātă*, *ſcalpturātŭm. Plin.* Enrichi de graveures. *m.* enrichie de graveures. *f.*
SCĀLPTŬS, *ſcālptă*, *ſcālptŭm.* (de *Scalpo.*) *Hor.* Gravé. *m.* gravée. *f.*
SCĀLPŪRĪGŎ, genit. *ſcalpurigĭnĭs.* f. *Solin.* Demangeaiſon, *ou* l'action de ſe gratter. *f.*
SCĀLPŪRĬŎ, *ſcalpūrīs*, *ſcalpūrīrĕ. Plaut.* Gratter comme font les poules.
SCĂMĀNDĔR, genit. *Scămāndrī.* m. *Plin.* Le Scamandre, riviere du Royaume de Troye, *ou* de la Troade ; elle tombe dans la mer Egée près du Promontoire Sigée.
SCĂMBŬS, genit. *ſcămbī.* m. *Suet.* Qui a les jambes tournées en dedans, *ou* cambrées.
SCĂMĪLLŬM, genit. *ſcămīllī.* n. *Vitruv.* Tringle attachée avec des queuës d'hirondelle dans la Catapulte qui eſtoit une machine de guerre à l'uſage des Anciens.
Scamilli *impăres. Vitr.* Maniére de piedeſtaux.
SCĂMMŌNĬĂ, genit. *ſcammonĭæ.* f. σκαμμωνία. *Cic.* De la Scammonée, herbe médicinale & purgative.
SCĂMMŌNĬŬM, genit. *ſcammonĭī.* neut. *Plin.* Le ſuc de la Scammonée.
SCĂMNŬM, genit. *ſcămnī.* n. *Varr.* Marche pied. *m.* eſcabeau. *m.*

Scamnum. *Ovid.* Un banc pour s'aſſeoir. *m.*

Scamnum. *Plin.* Eſpace de terre entre deux ſillons qui a la forme d'un banc.

Scamna, genit. *ſcamnōrūm.* neutre plurier. *Plin.* Branches de certains arbres, qui font comme des bancs à l'entour.

SCĀNDĪX, *σκάνδιξ.* genit. *ſcāndĭcĭs.* f. *Plin,* Herbe ſauvage ſemblable au creſſon.

SCĀNDŎ, *ſcāndĭs, ſcāndī, ſcānsūm, ſcandĕrĕ.* *Cic.* Monter, grimper.

☞ *Scandere paulatim gradus ætatis. Lucr.* S'avancer peu à peu en âge. * *Suprà titulos majorum ſuorum ſcandere. Ovid.* S'élever au-delà de ſes anceſtres, ſe faire une réputation au delà de la leur.

SCĀNDŬLĂ, genit. *ſcandŭlæ.* f. *Vitr.* Bardeau. *m.* dont on couvre les maiſons: ce ſont des douves de bois taillees en façon de tuiles.

SCĀNSĬLĬS, *is.* m. & f. *ſcansĭlĕ, ĭs.* n. (Adjeƈt.) *Plin.* Par ou l'on monte.

Scansilis *annorum lex. Plin.* Cette loy de la nature qui nous fait arriver à la vieilleſſe comme par dégrez.

SCĀNSIŎ, genit. *ſcanſiōnis.* f. *Varr.* L'aƈtion de monter, *ou* montée. *f.*

SCĀNSŌRĬĂ MĀCHĬNĂ, genit. *ſcanſorĭæ.* f. *Vitr.* Machine pour monter & s'élever: Comme nos échelles.

SCĂPHĂ, *σκάφη.* genit. *ſcăphæ.* f. *Cicer.* Eſquiſ. *m.* petite barque ſur mer.

SCĂPHĒ, *σκάφη.* genit. *ſcăphēs.* f. *Vitr.* Cadran creuſé en rond ayant un ſtile élevé au milieu.

SCĂPHĬŪM, *σκαφίον.* genit. *ſcăphĭī.* n. *Plaut.* Gondole. *f.* Vaiſſeau à boire, fait en forme d'un petit eſquif.

Scaphium *æreum,* ou *plumbeum. Vitr.* Vaiſſeau d'airain, *ou* de plomb. *m.* *ou* un baſſin.

Scaphium. *Mart.* Baſſin de chaiſe percée.

SCĀPTĒNSŬLĂ, *æ.* f. *σκαπτησύλη. Lucr.* Une mine de laquelle on tire les métaux.

SCĂPŬLÆ, genit. *ſcapulārūm.* f. plur. *Celſ.* Les épaules. *f.*

SCĀPŬS, genit. *ſcāpī.* m. *Vitr.* Le fuſt de la colonne, c'eſt-à-dire La tige & le tronc de la colonne.

Scapus *candelabri. Plin.* La verge droite, *ou* la tige du chandelier.

Scapus *herbarum. Plin.* La tige des herbes.

Scapus *ſcalarum. Vitr.* L'arbre d'un eſcalier, où ſont enclavez les marches, *ou* degrez: L'échiffre des eſcaliers. *m.* poteau mis droit & à plomb, & que l'on appelle Le noyau.

Scapus. *Vitr.* Le fleau d'une balance à quoy ſont attachez les deux baſſins de la balance.

Scapi *cardinales. Vitr.* Les montans des portes auſquels les gonds ſont attachez.

Scapus. *Plin.* Une main de papier.

SCĂRĂBÆŬS, genit. *ſcarabæi.* m. *Plin.* Un eſcarbot. *m.* inſeƈte.

Scarabæus *lucanus. Plin.* Un cerf-volant. Inſeƈte.

SCĂRĬFĬCĀTĬŎ, genit. *ſcarificatiōnĭs.* f. *Colum.* Scarification, *ou* l'aƈtion de ſcarifier à coups de lancettes. *fem.* quelque partie du corps gangrenée pour aller juſques à la chair vive.

SCĂRĬFĬCŎ, *ſcarifĭcās, ſcarificāvī, ſcarificātūm, ſcarificārĕ. Colum.* Scarifier, faire de legeres inciſions avec la lancette.

Scarificare *dentes oſſe. Plin.* Curer, nettoyer les dents avec un os.

SCĀRRŌSŬS, *ſcarrōſă, ſcarrōſūm. Lucil.* Rude, raboteux au toucher. *m.* rude, raboteuſe. *f.*

SCĂRŬS, *σκάρος.* genit. *ſcărī.* m. *Hor.* Scarre. *m.* Poiſſon.

SCĂTĔBRĂ, genit. *ſcatĕbræ.* f. *Plin.* Source d'eau. *f.*

SCĂTĔŎ, *ſcătēs, ſcatŭī,* ſans ſupin, *ſcătērĕ. Plaut.* Sourdre, couler, jetter. * *Si vino ſcateat. Plaut.* Si elle jette du vin. (Il parle en cét endroit d'une fontaine.)

Scatere *vermibus. Colum.* Fourmiller de vers.

Scatere. Avoir abondance d'une choſe, eſtre abondant en une choſe. * *Pontus ſcatebat belluis. Horat.* La mer de Pont eſtoit abondante en monſtres marins. * *Terra ſcatet ferarum. Lucr.* Cette terre eſt remplie de beſtes farouches.

☞ Scatet *amore tuus animus. Plaut.* Vous eſtes rempli d'amour.

Scatet *urtica pluribus remediis. Plin.* L'ortie grieſche fournit, *ou* ſert à pluſieurs remedes.

SCĂTŪRĬGĬNŌSŬS, *ſcaturiginōſă, ſcaturiginōſūm. Colum.* Plein, rempli de ſources. *m.* pleine, remplie de ſources. *f.*

SCĂTŪRĪGŎ, genit. *ſcaturigĭnĭs.* f. *Colum.* Une ſource. *f.*

SCĂTŪRĬŎ, *ſcătūrīs, ſcăturīrĕ. Colum.* Eſtre plein de ſources. *m.* eſtre pleine de ſources. *f.* * *Solum fontibus ſcatūrit. Colum.* Cette terre pouſſe quantité de fontaines, *ou* de ſources d'eau.

SCAŪRŬS, genit. *ſcaūrī.* m. *Horat.* Qui a les talons fort gros.

SCĀZŌN, *σκάζων.* genit. *ſcazōntĭs.* m. *Mart.* Un Vers Scazon qui a ſix pieds, dont le penultiéme eſt Iambe, & le dernier Spondée.

SCĔLĔRĀTĒ. (Adverbe.) *Cic.* Méchamment. * Ciceron dit au Superlatif *Sceleratĭſſĭmē.* Fort méchamment.

SCĔLĔRĀTŬS, *ſcelerātă, ſcelerātūm. Cic.* Scélérat. *m.* ſcélérate. *f.* qui a commis de grands crimes.

Sceleratus. *Cicer.* Criminel, méchant. *m.* criminelle, méchante. *f.* (parlant des choſes comme des perſonnes.)

(Au Comparatif *Sceleratiŏr. Cic. Ovid.*)

Scelerata haſta. Cic. Proſcription des biens contre tout droit & raiſon.

Sceleratus campus. Liv. Un champ où l'on a commis quelque méchante aƈtion.

SCĔLĔRŎ, *ſcelĕrās, ſcelerāvī, ſcelerātūm, ſcelerārĕ.* acc. *Virg.* Souiller ſes mains, *ou* ſon ame de quelque crime.

SCĔLĔRŌSŬS, *ſcelerōſă, ſcelerōſūm. Ter.* Scelérat, méchant. *m.* ſcélérate, méchante. *f.*

SCĔLĔRŬS, *ſcĕlĕră, ſcelĕrūm. Plaut.* La meſme ſignification.

SCĔLESTĒ. (Adverbe.) *Cic.* Méchamment.

SCĔLESTŬS, *ſcĕlēſtă, ſcelēſtūm. Cic.* Scélérat, criminel. *m.* ſcelérate, criminelle. *f.*

[Au Comparatif *Scĕlēſtiŏr. Plaut. Liv.* Plus ſcélérat.]

SCĔLŎTŪRBĒ, *σκελοτύρβη.* genit. *ſcelotūrbēs.* f. *Plin.* Foibleſſe des jambes cauſée par les eaux d'une certaine fontaine ſur les coſtes de Friſe: les ſoldats de Germanicus furent attaquez de ce mal pour en avoir beu.

SCĔLŬS, genit. *ſcĕlĕrĭs.* neut. *Cic.* Un grand crime. *m.* une grande méchanceté. *f.*

Scelus. *Terent.* Un ſcélérat, un méchant homme: un pendard.

SCĒNĂ, ou SCǢNĂ, *ā.* f. Tous deux ne ſont pas mauvais: le premier eſt plus dans l'Analogie, parce qu'il vient de *σκηνὴ*: & le ſecond dans les anciens Livres & dans les inſcriptions, ce qui ſemble préferable: Varron meſme écrit *cæna*; quoiqu'il avoüe qu'Aƈtius écrive *Scena.*

Scena proprement ſignifie Une ramée, *ou* des branches d'arbres dont anciennement on couvroit les Théatres pour faire de l'ombre aux Aƈteurs; car *σκηνὴ* eſt *Umbraculum* de *σκιὰ* *Umbra*: d'où vient cette expreſſion de Virgile *Tum ſilvis ſcena coruſcis deſuper,* &c.

Scena. *Cic.* Scene d'un Théatre. *f.* [C'eſtoit dans le Théatre des Anciens une grande face de baſtimens ornée de colonnes & de ſtatuës, qui avoient trois grandes ouvertures dans leſquelles eſtoient répréſentez des païſages & des baſtimens en perſpeƈtive.]

Scena *verſatilis. Vitr.* Machine qui en tournant change la face d'un Théatre. * *Scena duƈtilis. Vitr.* Machine qui en coulant change la face d'un Théatre.

☞ Scena *totius rei hæc eſt. Cæl-ad Cic.* Voicy le principal ſujet de l'affaire.

☞ *Tibi nunc populo & ſcenæ, ut dicitur, ſerviendum eſt. Cic. ad Brut.* Il faut vous accoûtumer au temps & à l'état préſent des affaires, comme on dit.

Scena, pour le Théatre, & pour les pieces qui s'y repréſentoient, comme la Comédie & la Tragedie. * *Oreſtes agitatus ſcenis. Virg.* Oreſte duquel tous les Théatres retentiſſent. Dont les aƈtions & les aventures funeſtes avoient ſervy de ſujets aux Anciens pour faire pluſieurs Tragedies.

SCĒNĀLĬS, *ĭs.* m. & f. *ſcēnālĕ*, *ĭs.* n. (Adject.) *Lucr.* De la ſcene. * *Species ſcenalis. Lucr.* Décoration de la ſcene.

SCĒNĬCĒ. (Adverbe.) *Quint.* D'une maniere Théatrale & Comique, en Comédien.

SCĒNĬCŪS, *ſcēnĭcă*, *ſcēnĭcūm. Cic.* De la ſcene. * *Decor ſcenicus. Quint.* Décoration de la ſcene, *ou* de Théatre. * *Scenici actores. Quint.* Comédiens: Acteurs de Comédie, *ou* de Tragédies. * *Actus ſcenici. Aſcon-Ped.* Les Actes d'une Comedie, *ou* d'une piéce de Theatre. * *Scenicum eſt manus complodere. Quint.* C'eſt une choſe qui ſent le Comédien de battre des mains. * *Scenicus artifex. Cicer.* Un Comedien.

SCĒNĪTÆ, genit. *Scenitārūm.* m. plur. *Plin.* Les Scenites, peuples de l'Arabie Heureuſe, aujourd'huy Les Bengebres dans la Region de Jaman. Il y avoit auſſi ſelon Strabon, des peuples Scenites le long du fleuve Euphrate, & dans la Meſopotamie.

SCĒNŎGRĂPHĬĂ, σκηνογραφία. genit. *ſcenographĭæ.* f. *Vitr.* La Scénographie, *ou* la repréſentation entiere d'un édifice. *f.*

SCĔPTĬCĪ, σκεπτικοί. genit. *ſcepticōrūm.* m. plur. *Quint.* Les Philoſophes Sceptiques, qui ſont les Pyrrhoniens & les Academiciens, qui examinant tout, ne décidoient pourtant rien.

SCĒPTRĬFĔR, *ſceptriferă*, *ſceptriferūm. Ovid.* Qui porte un ſceptre.

SCĒPTRŪM, σκῆπτρον. genit. *ſceptrī.* neut. *Cic.* Sceptre. *m.* Une des marques de la dignité Royale, & de-là il ſe prend pour Un Royaume. * *Potiri ſceptris. Virg.* Joüir du Royaume. * *Reponere aliquem in ſceptra. Virgil.* Retablir quelqu'un dans ſon Royaume.

SCĒPTŪCHŪS, σκηπτοῦχος. genit. *ſceptūchī.* maſc. *Tacit.* Qui tient le ſceptre, un Roy.

SCĒTĬS, *is.* maſc. Scete, deſert de l'ancienne Egypte du Milieu & à l'Occident. Il y avoit pluſieurs Saints Hermites & Solitaires, ſelon Calliſt. Socrate, *&c.*

SCHĔDĂ, σχέδη. genit. *ſchedæ.* f. *Cic.* Une feuille de papier, *ou* de parchemin: Proprement l'écorce fine du tilleul, ſur quoy les Anciens écrivoient.

SCHĔDŬLĂ, genit. *ſchĕdŭlæ.* f. *Cic.* Petit billet. *m.*

SCHĔDĬĂ, genit. *ſchĕdĭæ.* f. *Vlp.* Un train de bois qu'on mene ſur l'eau.

SCHĒMĂ, σχῆμα. genit. *ſchēmătĭs.* neut. *Vitr.* Figure de Mathematique pour meſurer les terres. *f.*

SCHEMA. *Quint.* Figure de Rhétorique. *f.*

SCHEMA *ſervilis. Plaut.* Un habit d'eſclave.

SCHĒMĂTĪSMŬS, σχηματισμός. genit. *ſchematiſmī.* m. *Quint.* Maniere de parler figurée.

SCHĬDĬÆ, genit. *ſchidiārūm.* f. plur. *Vitr.* Des éclats de bois. *m.*

SCHĬSTŎN LĂC, σχιστὸν γάλα. neut. *Plin.* Creme de lait. *f.*

SCHISTA *ova.* n. pl. *Plin.* Oeufs qui ont eſté couvez durant trois jours.

SCHISTON *alumen. Plin.* L'Alun de plume. *m.*

SCHŒNŎBĂTĒS, σχοινοβάτης. genit. *ſchœnobătæ.* m. *Juv.* Danſeur de corde. *m.*

SCHŒNŎBĂTĬCĂ, σχοινοβατική. genit. *ſchœnobaticæ.* fem. *Cal-ad Cic.* Le metier, *ou* l'art de danſer ſur la corde. * D'autres liſent *Embaenetica.*

SCHŒNŪM. n. *Colum.* σχοῖνος, ou

SCHŒNŪS. *m.* genit. *ſchœnī. Plaut.* Du jonc. *m.*

SCHŒNUM, *ou* SCHŒNUS. *Varr.* Parfum fait de la racine d'un jonc, qui eſt odoriférante.

SCHŒNUS. *Plin.* Sorte de meſure, qui contenoit ſoixante ſtades.

SCHŎLĂ, σχολή. genit. *ſchŏlæ.* f. *Cicer.* Ecole. *f.* lieu public où l'on enſeigne les Sciences: College. *m.* Academie des Sciences. *f.*

SCHOLA. *Vitr.* Le Repoſoir. C'eſtoit un endroit dans les bains, où ceux qui vouloient ſe baigner attendoient qu'il y eût place dans l'eau.

SCHOLÆ, genit. *ſchŏlārūm.* f. plur. *Cicer.* Les exercices & les diſputes de l'école.

SCHŎLĀSTĬCŪS, *ſcholaſtĭcă*, *ſcholaſtĭcūm. Quint.* Que l'on fait pour s'exercer, (parlant des déclamations.)

SCHOLASTICUS. *Plin-Jun.* Rheteur qui s'exerce à faire des déclamations ſur des ſujets feints.

SCHŎLĬŎN, σχόλιον. genit. *ſchŏlĭī.* neut. *Cic.* Scholie, explication des mots. *f.*

SCĬĂDEŪS, σκιαδεύς. genit. *ſciadeī.* maſc. *Plin.* Poiſſon noiraſtre qu'on appelle Ombre. *m.*

SCĬÆNĂ, σκίαινα. genit. *ſciænæ.* f. *Plin.* La femelle de ce poiſſon.

SCĬĂGRĂPHĬĂ, *æ.* f. *Liſez* SCENOGRAPHIA.

SCĬĂTHĒRĂS, σκιαθήρας. Mot Grec, genit. *ſciathēræ.* maſc. *Vitr.* Eguille, *ou* broche de fer qui montre les heures dans un Cadran au Soleil: un ſtyle.

SCĬĂTHĒRĬCŎN *horologium.* n. *Plin.* Un Cadran au Soleil.

SCĬĂTHŪS, genit. *ſciăthī.* fem. *Mel.* Iſle de la mer Egée & vers la Theſſalie; aujourd'huy Sciati, dans l'Archipel & la Turquie d'Europe.

SCĬĒNS, genit. *ſcientis.* (pour tous les genres.) *Terent.* Sçachant, qui ſçait. * *Vt tu ſis ſciens. Ter.* Afin que tu ſçaches. * *Sciens non faciam. Ter.* Je ne le feray pas à mon eſcient, *ou* le ſçachant. * *Omnibus ſcientibus abſtuliſti. Cicer.* Vous l'avez emporté au veu & au ſceu de tous.

SCIENS, (Adjectif qui fait au Comparatif *Scientiŏr*, *ōris.* m. & f. *ſcientiŭs*, *ōris.* neut. *Cic.* Et au Superlatif *Scientiſſimŭs*, *ă*, *ŭm. Cicer.*) Qui ſçait. * *Latinæ Linguæ ſciens. Tac.* Qui ſçait la Langue Latine, *ou* le Latin. * *Sciens pugnæ. Horat.* Qui ſçait combattre, qui entend à donner bataille. * *Quis hoc homine ſcientior? Cicer.* Il n'y a perſonne plus ſçavant que cét homme. * *Vir regendæ Reipublicæ ſcientiſſimus. Cicer.* Tres habile dans le gouvernement de la Republique.

SCĬĔNTĔR. (Adverbe.) *Plin-Jun.* Le ſçachant, à ſon eſcient.

SCIENTER. *Cic.* Sçavamment, en homme intelligent & entendu, doctement. * [Il fait *Scientiŭs*, & *ſcientiſſĭmē.*]

SCĬĔNTĬĂ, genit. *ſcientiæ.* f. *Cic.* Science, doctrine, érudition, connoiſſance des choſes. *f.* * *Scientia Juris Civilis. Cicer.* La connoiſſance du Droit Civil. * *Rei militaris. Cic.* La ſcience de la guerre. * *Bene dicendi. Quint.* La ſcience de bien parler, l'éloquence. * *Habere ſcientiam magnarum artium. Cic.* Sçavoir les beaux arts. * *Habere ſcientiam in re aliquâ. Cicer.* Eſtre ſçavant en une choſe.

SCĪLĬCĔT, (eſt dit pour *Scire licet*, de meſme que *Videlicet* pour *videre licet.*) *Cic.* C'eſt-à-dire, *ou* je veux dire.

SCILICET. *Cicer.* Certes, vrayment. * *Id populus curat ſcilicet. Ter.* Vrayment c'eſt bien de quoy le monde ſe met en peine. * *Scilicet hic Superis labor eſt. Virg.* C'eſt bien de quoy les Dieux ſe mettent en peine.

SCĬLLĂ, σκίλλα. genit. *ſcillæ.* f. *Colum.* Oignon marin. *m.* herbe.

SCĬLLĪNŪS, *ſcillīnă*, *ſcillīnūm.* Comme *Acetum ſcillinum. Plin.* Vinaigre fait de cét oignon marin.

SCĬLLĪTĒS, genit. *ſcillitæ.* Comme *Acetum ſcillites. Plin.* Vinaigre d'oignon marin.

SCĬLLĪTĬCŪS, *ă*, *ūm.* Comme *Scilliticum acetum. Colum.* Du vinaigre d'oignon marin.

SCĬMPŎDĬŪM, σκιμπόδιον. genit. *ſcimpodiī.* neut. *Aul-Gell.* Petit lit de repos. *m.*

SCĬNCŪS, σκίγκος. genit. *ſcincī.* maſc. *Plin.* Animal qu'on appelle Crocodile Terreſtre, qui a la peau plus déliée & plus blanche que le Crocodile, & dont les écailles vont en montant vers la teſte.

SCĬNDŌ, *ſcindis*, *ſcidī*, *ſciſſūm*, *ſcindĕrĕ. Cicer.* Trancher, couper, tailler, dechirer, diviſer, fendre, faire inciſion. * *Comam ſcindere. Cic.* Déchirer ſes cheveux.

☞ *Scindere fluvios natatu. Claud.* Paſſer les fleuves à la nage, couper les eaux en nageant. * *Solum. Virg.* Labourer la terre. * *Scindere penulam. Cicer.* Dechirer le manteau à quelqu'un, à force de le prier de venir manger. * *Verba fletu ſcinduntur. Ovid.* Ses paroles ſont entre-coupées de ſanglots.

SCINDERE *neceſſitudines. Plin-Jun.* Rompre une étroite amitie. * *Scindere ſententiam. Cic.* Diviſer, partager ſon ſentiment. * *Scindere dolorem ſuum. Cic.* Renouveller ſa douleur. * *Et cum delectis ſcindit agmen. Tacit.* Il enfonce:

l'armée ennemie avec l'élite de ſon camp. * *Scinditur incertum ſtudia in contraria vulgus. Virg.* Le peuple ſe partage en divers ſentimens.

SCĪNTILLĂ, genit. *ſcīntīllæ.* f. *Cicer.* Etincelle de feu. *f.* * *Excudere ſilicis ſcintillam. Virg.* Faire ſortir des etincelles de feu d'un caillou en le battant.

☞ Scintilla *belli. Cicer.* Etincelle, *ou* reſte de guerre.

SCĪNTĪLLŬLĂ, genit. *ſcintillulæ.* f. *Cic.* Petite etincelle. *f.*

SCĪNTĪLLĀTĬŎ, genit. *ſcintillatiōnĭs.* f. *Plin.* Etincellement. *m.*

SCĪNTĪLLŎ, *ſcīntīllās, ſcīntillāvī, ſcintīllārĕ. Plin.* Etinceler, jetter des étincelles. * *Oleum ſcintillat ardente teſtâ. Virg.* L'huile petille lorſque la lampe brûle.

SCĬŎ, *ſcīs, ſcīvī, ſcītum, ſcīrĕ. Cic.* Sçavoir une choſe, en eſtre informé. *m.* en eſtre informée. *f.*

Scibitur. *Plaut.* On le ſçaura.

Scibo pour *ſciam. Ter.* Je ne ſçauray.

Scinne pour *Scis-ne? Ter.* Sçavez-vous? (Ces mots ſont d'uſage parmi les Comiques.)

Scire *fidibus. Ter.* Sçavoir joüer, *ou* toucher des inſtrumens à cordes. * *Scire Latinè*, ou *Græcè. Cic.* Sçavoir le Latin, *ou* le Grec. * *Scit omnes Linguas. Plaut.* Il ſçait toutes les Langues, il parle toutes les Langues.

☞ *Scîſti uti foro. Ter.* C'eſt ce qu'on dit en noſtre Langue: Vous vous eſtes conduit ſelon le cours du Marché: Vous avez ſceu vous accommoder au temps.

SCĬŎTHĒRĬCŪM *horologium*, genit. *ſciothericī horologii.* n. Cadran au Soleil. *m.* On dit auſſi *Sciathericon.*

SCĪPĬŎ, genit. *ſcipiōnĭs.* m. *Liv.* Baſton à s'appuyer. *m.*

SCĪPĬŎ, *ōnis.* m. Le tombeau de Scipion l'Africain: Il eſtoit à Liternum, ville de la Campanie en Italie. *Strab.*

SCĪRPĔŬS, *ſcirpĕă, ſcirpĕum. Ovid.* De jonc.

SCĪRPĔĂ, genit. *ſcirpeæ.* f. *Ovid.* Panier, *ou* choſe ſemblable, fait de jonc.

SCĪRPĬCŬLĂ *piſcaria*, genit. *ſcirpiculæ piſcariæ.* f. *Plaut.* Une naſſe de jonc à prendre du poiſſon.

SCĪRPŎ, *ās, ārĕ. Varr.* Lier avec du jonc.

SCĪRPŬS, genit. *ſcirpī.* maſc. *Colum.* Du jonc. *m.*

☞ *Nodum in ſcirpo quæris. Ter.* Vous cherchez des difficultez où il n'y en a point.

SCĪRRHŌMĂ, ou SCĪRŌMĂ, *ătĭs.* n. σκίῤῥωμα. *Plin.* Dureté dans le foye. Un ſchire, (comme parlent les Médecins.)

SCĪRPĪCŬLŪM, genit. *ſcirpiculī.* n. *Varr.* Petit panier de jonc.

SCĪRPĪCŬLŬS, genit. *ſcirpiculī.* m. *Varr.* Petit jonc. *m.*

SCĪSCĪTŎR, *ſciſcitārĭs, ſciſcitātŭs ſŭm, ſciſcitārī.* Demander, s'enquerir, s'informer d'une choſe. * *Hunc ſciſcitatus eſt, quis ipſum maneret exitus. Suet.* Il luy demanda de quelle mort il devoit mourir.

SCĪSCŎ, *ſciſcis, ſcīvī, ſcītŭm, ſcīſcĕrĕ. Plaut.* Sçavoir.

Scisco. *Cic.* Etablir, faire ordonner. * *Sciſcere legem. Cicer.* Faire une Loy, une Ordonnance.

Sciscere. *Cic.* Donner ſa voix & ſon ſuffrage.

SCĪSSĬLĬS, *is. m.* & f. *ſciſſile, is.* n. (Adject.) *Celſ.* Qui ſe rompt & ſe fend aiſément.

SCĪSSŎR, genit. *ſciſſōrĭs.* m. *Petron.* Ecuyer tranchant. *m.*

SCĪSSŪRĂ, genit. *ſciſſūræ.* f. *Plin.* Diviſion. *f.*

SCĪSSŬS, *ſciſſă, ſciſſum.* (de *Scindo.*) *Liv.* Déchiré, rompu, fendu. *m.* déchirée, rompuë, fenduë. *f.*

SCĪSSŪS, genit. *ſciſſus.* m. *Varr.* Diviſion. f.

SCĪTĀMĔNTĂ, genit. *ſcitamentōrŭm.* n. pl. *Plaut. Macrob.* Des viandes délicates, & qui ont un gouſt excellent.

Scitamentum. *Aul-Gell.* Politeſſe, beauté d'un diſcours, &c. *f.*

SCĪTĒ. (Adverbe.) Avec adreſſe, avec eſprit, adroitement, en homme d'eſprit, en homme intelligent.

Scite. *Cicer.* (parlant des choſes.) Fort bien, parfaitement bien.

Scitè. *Cic.* Avec grace, avec juſteſſe.

SCĪTŎR, *ſcitaris, ſcītātŭs ſŭm, ſcitārī. Ovid.* Demander, s'enquerir, s'enqueſter. * *Sunt quæ ex te ſolo ſcitari volo. Plaut.* Il y a des choſes que je veux ſçavoir de vous en particulier.

SCĪTŬLŬS, *ſcītŭlă, ſcītŭlŭm. Plaut.* Gentil, joli. *m.* gentille, jolie. *f.*

SCĪTŬM, genit. *ſcitī.* n. *Cic.* Ordonnance. *f.* * Une choſe bien dite, *ou* dite avec eſprit.

SCĪTŬS, *ſcita, ſcitum. Ter.* Qui ſçait, qui connoiſt. * *Scitus vadorum. Ovid.* Qui ſçait les guez d'une riviere.

Scitus. *Cic.* Ordonné, reglé. *m.* ordonnée, reglée. *f.*

Scitus *homo. Ter.* Qui a de l'eſprit & de l'adreſſe. Un homme adroit & intelligent, *ou* entendu.

Scitus *puer. Ter.* Un enfant joli, mignon.

SCĬŪRŬS, σκίουρος. genit. *ſciūrī.* m. *Plin.* Ecurieu, *ou* écureuil. *m.* Petit animal.

SCLŎPPŬS, *ī.* m. *Perſ. Voyez* Stloppus.

SCŎBĪNĂ, genit. *ſcōbīnæ.* f. *Plin.* Lime. *f.* outil à limer.

SCŎBĬS, genit. *ſcŏbĭs.* f. *Celſ.* De la limaille d'acier.

SCŎBS, la meſme ſignification.

SCŌLĒCĬĂ *eruca*, genit. *ſcolecīæ.* f. *Plin.* Eſpece de verd de gris, qui a quelque reſſemblance avec les chenilles & les vers.

SCŌLĒCĬŪM, *iī.* n. σκωλήκιον. *Plin.* Sorte de graine dont on teint l'écarlate.

SCŎLŎPĔNDRĂ, σκολόπενδρα. genit. *ſcolopēndræ.* f. *Plin.* Scolopendre. *f.* Inſecte venimeux qui a huit pieds.

Scolopendra. *Plin.* Poiſſon de mer qui reſſemble à cét inſecte.

SCŎLŸMŬS, σκόλυμος. genit. *ſcŏlȳmī.* m. *Plin.* Chardonnerette. *f. ou* chardon ſauvage. *m.*

SCŎMBĔR, σκόμβρος. genit. *ſcombrī. Plin.* Maquereau. *m.* Poiſſon de mer.

SCŌPÆ, genit. *ſcōpārŭm.* f. plur. *Cic.* Un balay à nettoyer.

☞ *Scopas diſſolvere. Cic.* Rendre une choſe inutile. Proprement Délier un balay, qui ne peut plus alors ſervir à balayer. * *Scopæ ſolutæ.* f. plur. *Cic.* Un homme qui n'eſt propre à rien, *ou* bon à rien.

Scopæ *manuales.* Une poignée d'herbe qu'on a coupées.

Scopa *regia.* f. *Plin.* Mille-feuille. *f.* herbe. *ou* l'herbe aux Charpentiers. *f.*

SCŌPĀRĬŬS, genit. *ſcoparii,* m. *Ulp.* Un balayeur, qui balaye les maiſons, *ou* les ruës.

SCŌPĬŎ, genit. *ſcopiōnĭs.* m. *Colum.* La raſle d'une grappe de raiſin.

SCŌPS, genit. *ſcōpĭs.* f. *Plin.* Eſpece d'oiſeau nocturne.

SCŌPŬLĂ, genit. *ſcōpulæ.* ou SCŌPŬLÆ, genit. *ſcopulārŭm.* f. plur. *Colum.* Petit balay. *m.*

SCŎPŬLŌSŬS, *ſcopulōsă, ſcopulōsŭm. Cic.* Plein de rochers, *ou* d'ecueils. *m.* pleine de rochers. *f.*

SCŎPŬLŬS, genit. *ſcŏpŭlī.* m. *Cic.* Rocher, écueil dans la mer. *m.* * *Ad eoſdem ſcopulos navem appellere. Cic.* Faire naufrage à un meſme ecueil: Echoüer ſur les meſmes rochers.

☞ *Geſtare ſcopulos in corde. Ovid.* Avoir un cœur de rocher, avoir le cœur dur comme un rocher, eſtre ſans miſéricorde.

Scopulus. *Suet.* Le but, le blanc où l'on viſe.

SCŌPŬS, genit. *ſcōpī.* m. *Varr.* La raſle du raiſin.

SCŎPŬS, *ī.* m. *Cic.* La fin, le but qu'on ſe propoſe dans les choſes.

SCŎRDĂLŬS, genit. *ſcōrdălī.* m. *Petr.* Fier & entreprenant. *m.*

SCŌRĬĂ, σκωρία. genit. *ſcōriæ.* f. *Plin.* La craſſe, l'ordure des metaux lorſqu'on les fond.

SCŎRPĬŎ, genit. *ſcorpiōnis.* m. *Plin.* Scorpion. *m.* Animal venimeux.

Scorpio. *Vitr.* Scorpion. *m.* Machine de guerre des Anciens, qui eſtoit faite pour jetter des pierres par le moyen d'un morceau de bois qu'on appelloit ſtyle, & qui eſtoit engagé dans des cordes, attachées à deux branches de bois courbées, comme elles ſont à une ſcie; en ſorte que le ſtyle eſtant tiré par quatre hommes, & enſuite lâché, il jettoit la pierre qui eſtoit dans une fronde au bout du ſtyle.

SCŎRPĬŌNĬŬS, *a, um. Plin.* De ſcorpion.

SCŎRPĬŬS, genit. *ſcorpiī.* m. *Hor.* Un ſcorpion. *m.* Animal. * C'eſt auſſi dans Pline une ſorte d'herbe.

Scorpius. *Colum.* Le Scorpion. Signe celeſte.

SCŎR-

SCŌRTĀTŌR, genit. *ſcortatōris.* m. *Cic.* Un débauché, qui hante les mauvais lieux.

SCŌRTĔŪS, *ſcortĕā*, *ſcortĕūm. Ovid.* De cuirs, *ou* de peaux.

SCŌRTĬLLŪM, genit. *ſcortillī.* n. *Catull.* Une petite coureuſe, petite putain.

SCŌRTŎR, *ſcortāris*, *ſcōrtātus ſūm*, *ſcōrtārī. Ter.* Hanter, *ou* frequenter les mauvais lieux, *ou* les bordels.

SCŌRTŪM, genit. *ſcortī.* n. *Feſt.* Une peau de beſtes mortes, *ou* le cuir.

Scortum. *Cic. Plaut.* Une putain, une proſtituée, (parce que d'ordinaire ces debauchées ſe tenoient dans des lieux couverts de ces ſortes de peaux.)

SCŌTĪ, genit. *Scōtōrūm.* maſc. plur. *Strab.* Grands peuples d'Albion, ou *Britannia Major*, au Septentrion; aujourd'huy les Ecoſſois, peuples du Royaume d'Ecoſſe dans la Grande Bretagne, & qui obeïſſent au Roy d'Angleterre.

SCŌTĬĂ, genit. *ſcotiæ.* f. *Vitr.* Scotie. *f.* Partie de la baſe d'une colomne: *Scotos*, σκότος en Grec ſignifie tenebres, obſcurité: & la partie qui eſt enfoncée dans la baſe de la colomne, eſt appellée Scotie, parce qu'elle eſt la plus ombragée: on la nomme Nacelle en François, à cauſe de ſa cavité.

SCRĔĀTŌR, genit. *ſcreatōris.* m. *Plaut.* Qui ne fait que cracher.

SCRĔĀTŪS, genit. *ſcrĕātūs.* m. *Ter.* Crachement. *m.*

SCRĔŌ, *ſcrĕās*, *ſcrĕāvī*, *ſcrĕātūm*, *ſcrĕārĕ. Plaut.* Cracher.

SCRĪBĂ, genit. *ſcribæ.* m. *Cic. Hor.* Un Greffier, Scribe, Secretaire, Ecrivain. *m.*

SCRĪBLĪTĂ, genit. *ſcriblītæ.* f. *Mart.* Une tourte. *f.* Piece de pâtiſſerie.

SCRĪBŌ, *ſcrībis*, *ſcrīpsī*, *ſcrīptūm*, *ſcrībĕrĕ. Cicer.* Ecrire. * *Corticibus ſcribere. Prop.* Ecrire ſur des écorces d'arbres. * *Scribere ſuâ manu. Cic.* Ecrire de ſa main. * *Alicui ſalutem ſcribere. Plaut.* Saluër quelqu'un par Lettres.

Scribere. Ecrire, compoſer, faire quelque ouvrage en Proſe, *ou* en Vers. * *Scribere verſus. Cic.* Faire, *ou* compoſer des Vers. * *Poëmata. Hor.* Compoſer des Poëmes. * *Leges. Cic.* Faire des Loix.

Scribere. Nommer, écrire. * *Aliquem heredem ſcribere. Mart.* * *Aliquem teſtamento ſcribere. Horat.* Inſtituer, nommer, faire quelqu'un ſon heritier dans ſon teſtament. * *Scribere ſervo libertatem. Vlp.* Donner la liberté à un eſclave par teſtament. * *Tam cæca & corrupta mens aſſiduis adulationibus erat, ut neſciret à bono patre non ſcribi heredem, niſi malum Principem. Tacit.* Il eſtoit ſi aveuglé par de continuelles flatteries, que de ne pas voir, qu'un bon pere ne faiſoit ſon heritier qu'un mauvais Prince.

Scribere *dicam alicui. Ter.* Aſſigner quelqu'un, luy faire un procés.

Scribere *alicui nummos. Plaut.* Donner un billet de change à quelqu'un pour recevoir de l'argent.

Scribere *animo. Cic.* Graver, imprimer dans l'eſprit.

Scribere *ſupplementum legionibus. Cic.* Lever, *ou* faire des recruës pour rendre les legions complettes.

☞ Scribere *in aquâ. Catul.* Perdre ſa peine.

SCRĪNĬŪM, genit. *ſcrīniī.* n. *Hor.* Caſſette. *f.* Coffre à ſerrer des Livres, *ou* des papiers. *m.* * *Compilare ſcrinia alicujus. Horat.* Piller les papiers; *ou* les Ecrits de quelqu'un.

SCRĪPTĬŌ, genit. *ſcriptiōnis.* f. *Cic.* L'écriture, *ou* l'action d'ecrire. *f.*

SCRĪPTĬTŌ, *ſcriptĭtās*, *ſcriptitāvī*, *ſcriptitātūm*, *ſcriptitārĕ. Cic.* Ecrire ſouvent.

SCRĪPTŎR, *ſcriptōris.* m. *Cic.* Ecrivain, Copiſte, qui écrit pour quelqu'un, Secretaire. *m.*

Scriptor. *Cic.* Ecrivain, qui a écrit, *ou* compoſé quelque ouvrage: un Auteur. * *Plinius Germanicorum bellorum ſcriptor. Tac.* Pline qui a decrit les guerres d'Allemagne.

Scriptor *Legum. Cic.* Un Legiſlateur, qui a fait des Loix.

SCRĪPTŌRĬŬS, *ſcriptoriă*, *ſcriptoriūm. Celſ.* Propre à ecrire. *m. & f.*

SCRĪPTŬLŪM, genit. *ſcrīptŭlī.* n. *Varr.* La vingt quatriéme partie d'une once. *Voyez* Scrupulum.

SCRĪPTŪM, genit. *ſcrīptī.* n. *Cicer.* Un écrit. m. * *Adire aliquem ſcripto. Tacit.* Preſenter une requeſte à quelqu'un. * *Dicere de ſcripto. Plin.* Dire par écrit. * *Scripto ſeſe abdicare. Aul Gell.* Renoncer à l'Office de Greffier, *ou* de Notaire, s'en défaire.

Scripta, Neutre plurier. *Hor. Cic.* Les écrits, les ouvrages d'eſprit. *m.*

SCRĪPTŪRĂ, genit. *ſcrīptūræ.* f. *Cicer. Ter.* Compoſition, piece. *f.* ouvrage d'eſprit. *m.* ce qu'un Auteur a fait, *ou* compoſé. * *Poſtquam Poëta ſenſit ſcripturam ſuam ab iniquis obſervari. Terent.* Le Poëte (Terence) voyant que des perſonnes mal affectionnées, l'épient ſans ceſſe pour trouver à redire à ſes ouvrages, *ou* à ſes Comedies.

Scriptura. *Cic.* Tribut, *ou* Impoſt que les Partiſans Romains levoient ſur les paſturages où l'on menoit paiſtre le bétail. *m.* d'où vient, *Magiſter ſcripturæ. Cic.* Le Chef des Partiſans pour la levée de cét Impoſt.

SCRĪPTŪRĀRĬŪS, genit. *ſcripturariī.* m. *Feſt.* Commis à la ferme des paſturages.

Scripturarius *ager. Feſt.* Champ où l'on mene paiſtre les troupeaux en payant un certain droit au Fermier public.

SCRĪPTŪS, *ſcrīptă*, *ſcrīptūm.* (de *Scribo.*) *Cicer.* Ecrit. *m.* ecrite. *f.*

SCRĪPTŪS, genit. *ſcrīptūs.* m. *Aul-Gell.* La levée de l'Impoſt pour les paſturages. *f.* * *Scriptum facere. Aul-Gell.* Lever l'Impoſt pour les paſturages, eſtre commis à la levée de cét Impoſt.

SCRŎBĬCŬLŪS, genit. *ſcrobicŭlī.* maſc. *Colum.* Une petite foſſe.

SCRŎBĬS, genit. *ſcrŏbis.* m. *Colum.* &

SCRŎBS, genit. *ſcrŏbis.* m. & f. *Plin.* Foſſe dans terre. *f.* (pour planter les arbres.)

SCRŌFĂ, genit. *ſcrōfæ.* f. *Colum.* Une truye. *f.* Animal.

SCRŌFĬPĀSCŬS, genit. *ſcrofipăſcī.* maſc. *Plaut.* Porcher. *m.* qui nourrit des truyes.

SCRŌTŪM, genit. *ſcrōtī.* n. *Celſ.* Le ſcrotum, peau qui envelope les teſticules.

SCRŪPĔŪS, *ſcrūpĕă*, *ſcrūpĕūm. Virg.* De pierres mal polies & brutes: rude, raboteux. *m.* rude, raboteuſe. *f.*

☞ Scrupeus *victus. Plaut.* Une maniére de vivre rude & ſans aucune delicateſſe: comme celle de Solitaires de la Trape & de S. Cyran.

SCRŪPŌSŪS, *ſcrūpōſă*, *ſcrūpōſūm. Lucan.* Plein de petites pierres, *ou* cailloux qui rendent une choſe rude & raboteuſe au toucher. *m.* pleine de petites pierres. *f.*

☞ Scruposus. *Plaut.* Plein de difficultez. *m.* pleine de difficultez. *f.* qui donne de la peine à concevoir.

SCRŪPŬLĀRĬS, *is.* m. & f. *ſcrupulārĕ*, *is.* neut. (Adject.) *Plin.* Qui ne peſe qu'un ſcrupule, *ou* la vingt-quatriéme partie d'une once.

SCRŪPŬLĀTĪM. (Adverbe.) *Plin.* Par ſcrupules, *ou* par grains, (parlant de certaines drogues qu'on donne à prendre en medecine pour quelque maladie.)

SCRŪPŬLŌSĒ. (Adverbe qui fait *Scrūpŭlōſiŭs* au Comparatif.) *Quint. Colum.* Scrupuleuſement, curieuſement, avec trop de religion & d'exactitude, avec trop de ſcrupule.

SCRŪPŬLŌSĬTĀS, *ſcrupuloſitātis.* f. *Colum.* Exactitude ſcrupuleuſe & trop grande dans les choſes: exactitude qui va jusques au ſcrupule.

SCRŪPŬLŌSŬS, *ſcrupulōſă*, *ſcrupulōſūm. Cicer.* Plein de petites pierres & cailloux. *m.* pleine de petites pierres. *f.* raboteux. *m.* raboteuſe. *f.* * *Via ſcrupuloſa. Plaut.* Un chemin pierreux & raboteux.

[Cet Adjectif fait au Comparatif *Scrūpŭlōſiŏr*, *ōris.* m. & f. *ſcrupuloſius*, *ōris.* neut. Et au Superlatif *Scrūpŭlōſiſſĭmus*, *ă*, *ūm.* dans le ſens propre & figuré.]

Scrupulosus. *Plin-Jun.* Scrupuleux, religieux dans les choſes juſques au ſcrupule. *m.* ſcrupuleuſe, religieuſe juſques au ſcrupule. *f.* trop exact & trop curieux, qui n'eſt jamais content ni ſatiſfait dans ſes recherches, qui croit n'avoir jamais aſſez examine les choſes. *m.* trop exacte, trop curieuſe, qui n'eſt jamais contente ni ſatiſfaite dans ſes recherches. *f.* * *Ventorum paulo ſcrupuloſior obſervatio. Plin.* Une recherche trop exacte des vents.

Scrupulosissima *ſaltatio. Colum.* Une ſorte de danſe fort diffi-

difficile, qui eſt trop figurée & par conſequent difficile à executer.

SCRŪPŬLŪM, genit. *ſcrūpŭlī.* n. *Mart.* Scrupule. *m.* Sorte de petit poids, la vingt quatrieme partie d'une once.

SCRŪPŬLŬS, genit. *ſcrūpulī.* m. *Cic.* Scrupule d'eſprit. *m.* anxiete. *f.* * *Injeci ſcrupulum. Terent.* Je l'ay mis en cervelle, je luy ay bien donné à penſer. * *Unus ſcrupulus mihi reſtat, qui me malè habet. Terent.* Il me reſte encore un ſcrupule qui me fait de la peine. * *Exime mihi hunc ſcrupulum. Plin-Jun.* Oſtez moy ce ſcrupule, tirez moy de la peine où je ſuis.

SCRŪPŬS, genit. *ſcrūpī.* m. Et au plurier,

SCRŪPĪ, genit. *ſcrupōrūm.* m. Proprement Petites pierres, *ou* cailloux, qui entrent dans les ſouliers en marchant dans les ſables.

Scrupi. *Cic.* Dames à joüer. *f.* * *Scruporum ludus. Quint.* Le jeu des Dames. * *Scrupis ludere. Cicer.* Joüer aux Dames, *ou* à la Marelle avec de petits cailloux polis.

SCRŪTĂ, genit. *ſcrūtōrūm.* neut. plur. *Hor.* De la vieille ferraille & autres bagatelles uſees qu'on donne à vil prix.

SCRŪTĀTĬŎ, genit. *ſcrutationis.* fem. *Sen.* Recherche des choſes perduës en fouillant par tout. *f.*

SCRŪTĀTŎR, genit. *ſcrutatōrĭs.* m. *Stat.* Qui cherche en fouillant. * *Pelagi ſcrutator Eoi. Stat.* Qui cherche des perles, *ou* des pierres precieuſes dans la mer d'Orient: Qui cherche des perles Orientales.

SCRŪTĬNIŬM, *ĭi.* neut. *Apul.* Scrutin. *m.* l'action de recueillir les voix. (Ce mot n'eſt pas bien Latin.)

SCRŪTŎR, *ſcrūtārĭs, ſcrūtātŭs ſum, ſcrūtarī.* depon. *Cicer.* Fouiller, chercher en fouillant, ſonder, fureter par tout. * *Scrutari tabellarios. Pollio-ad Cicer.* Fouiller les meſſagers. * *Dum naribus ſcrutantur eſcam in ſtercōre. Phæd.* Pendant qu'ils cherchent à manger dans les ordures, *ou* qu'ils flairent quelque choſe à manger dans le fumier. * *Dum ſcrutatur ſingula. Phæd.* Pendant qu'il furete par tout.

Scrutari *arcanum. Hor.* Taſcher a découvrir un ſecret. * *Præmiſſo Cæcinnâ, ut occulta ſaltuum ſcrutaretur. Tacit.* Cécinna étant envoyé devant pour reconnoiſtre le pays, & le plus épais des foreſts.

SCŪLNĂ, genit *ſculnæ.* m. *Varr.* Un arbitre. *m.*

SCŪLPŎ, *ſculpĭs, ſcūlpsī, ſcūlptum, ſcūlpere. Ovid.* Graver, tailler en boſſe.

SCŪLPŎNĔÆ, genit. *ſculponeārūm.* f. plur. *Cat. Plaut.* Sorte de chauſſure à l'uſage des valets & ſervantes: Voſſius & Junius croyent qu'ils eſtoient de bois, comme nos Sabots: ſouliers groſſiers, comme ceux des païſans.

Sculponea. *Plaut.* Ceinture. *f.*

SCŪLPŎNĔĀTŬS, *ſculponeāta, ſculponeātūm. Varr.* Qui porte cette chauſſure appellée *Sculponeæ.*

SCŪLPTĬLĬS, *ĭs.* m. & f. *ſcūlptile, is.* n. (Adject.) *Ovid.* Gravé, taillé en boſſe. *m.* gravee, taillée en boſſe. *f.*

SCŪLPTŎR, genit. *ſcūlptōris.* maſc. *Plin.* Un ſculpteur, *ou* graveur. *m.*

SCŪLPTŪRĂ, genit. *ſcūlptūræ.* fem. *Plin* La ſculpture. *f.*

SCŪRRĂ, genit. *ſcūrræ.* maſc. *Cic.* Un bouffon, qui fait rire par ſes bouffonneries.

SCŪRRĀNS, genit. *ſcūrrantĭs.* omn. gen. *Hor.* Qui bouffonne.

SCŪRRĪLĬS, *is.* m. & f. *ſcūrrīle, ĭs.* n. (Adject.) *Cicer.* De bouffon.

SCŪRRĪLĬTĔR, (Adverbe.) *Plin.* En bouffon, d'une maniere bouffonne.

SCŪRRŎR, *ſcūrrārĭs, ſcūrrātŭs ſūm, ſcūrrārī. Horat.* Bouffonner.

* [*Scurrari* ne ſe prend pas dans *Horace* pour bouffonner, mais pour flatter. Voi. Ep. Lib. I. Ep. XVIII. verſ. 1.

Si bene te novi, metues, liberrime Lolli,
Scurrantis ſpeciem præbere, profeſſus amicum.

L'ancien Interprete: *turpiter adulantis.* Cela eſt clair par la ſuite. Ceux qui faiſoient les plaiſans étoient auſſi des flatteurs. *L. C.*]

SCŪTĀLĔ, genit. *ſcūtālis.* neut. *Liv.* Le panier, *ou* le fond d'une fronde, l'écuſſon où l'on met la pierre qu'on veut jetter.

SCŪTĀRĬŬS, genit. *ſcutariī.* m. *Plin.* Qui fait de ces ſortes de boucliers qu'on appelle *Scutum* plus longs que larges: faiſeur d'écus. *m.*

SCŪTĀTŬS, *ſcūtātă, ſcūtātūm. Liv.* Qui porte cette ſorte de bouclier appelle *Scutum:* qui porte un ecu.

SCŬTĒLLĂ, genit. *ſcutēllæ.* fem. *Mart.* Une écuelle. *f.*

SCŬTĬCĂ, genit. *ſcuticæ.* f. *Horat.* Foüet fait de lanieres de cuir.

* [*Scutica* eſt moins que *flagellum*, comme il paroit par ce vers d'*Horace*, Sat. III. Lib. I. verſ. 119.

Ne ſcuticâ dignum horribili ſectere flagello. L. C.]

SCŪTĬGĔRŬLŬS, *ī.* maſc. *Plaut.* Ecuyer, qui porte l'écu de ſon maiſtre. *m.*

SCŬTRĂ, genit. *ſcŭtræ.* f. *Plaut.* Sorte de vaſe de cuivre.

SCŬTRĪSCŬM, genit. *ſcŭtrīſcī.* neut. *Cat.* Sorte de vaſe.

SCŬTŬLĂ, genit. *ſcutulæ.* f. *Mart.* Ecuelle. *f.*

Scutula. *Plin.* Ecuſſon. *m.* petite piece de l'écorce d'un arbre, qu'on leve en forme d'ecuſſon pour enter un autre arbre en écuſſon.

Scutula. *Vitr.* Un quarré oblong. * (Ce mot vient de *Scutum* qui ſignifie un bouclier long.)

Scutula. *Vitr.* Le gros rouleau dans la Catapulte & dans la Baliſte: Saumaiſe avertit que *Scutula* en cet endroit n'eſt pas dit *à ſcuti figurâ*, comme Turnebe a crû, mais du mot Grec σκυτάλη, *Scytale* qui ſignifie entre autres choſes un baſton rond, d'où vient qu'on appelle *Scutulæ*, Les rouleaux que l'on met ſous les navires pour les faire aller en mer.

SCŪTŬLĂ ŎPERTĂ, genit. *ſcutulōrūm opertōrūm.* n. plur. *Celſ.* Les omoplates. *f.* qui ſont deux os larges des epaules.

SCŬTŬLĀTŬS, *ſcutulātă, ſcutulātūm. Plin.* Tracé en rond. *m.* tracee en rond. *f.* * *Scutulata veſtis. Plin.* Habillement d'une étoffe par ondes, comme de tabis & de camelot gauffré, qui eſt par ondes.

SCŪTŬLŪM, genit. *ſcūtŭli.* neut. *Cic.* Petit bouclier long.

SCŪTŪM, genit. *ſcūtī.* n. *Cic.* Bouclier long, à la difference de *Clypeus*, qui eſt un bouclier rond.

SCȲLLĂ, *æ.* fem. *Virg.* Rocher dans le Détroit de Sicile, près de la Province *Brutium* en Italie: vis-à-vis duquel il y a un Goufre que les Anciens nommoient *Charybdis.* Aujourd'huy l'un & l'autre eſt dans le Fare de Meſſine: le Rocher vers la Calabre Ulterieure dans le Royaume de Naples, & le Goufre du coſté de la Sicile. Delà vient noſtre Proverbe, *Decidit in Scyllam, cupiens vitare Charybdim.* Il eſt tombe dans un danger, en voulant éviter un autre, *ou* [ſelon un proverbe populaire en noſtre langue,] il eſt tombé de fievre en chaud mal.

SCȲMNŬS, σκύμνος. genit. *ſcȳmnī.* m. *Lucr.* Lionceau. *m.* le petit d'une Lionne.

SCȲPHŬS, σκύφος. genit. *ſcȳphī.* m. *Horat.* Un verre à boire. *m.* coupe, taſſe. *f.*

SCȲRĬCŪM, σκυρικόν. genit. *ſcȳrĭcī.* neut. *Plin.* Couleur qui ſe fait d'une terre rouge.

SCȲRŬS, genit. *Scȳrī.* fem. *Plin.* Iſle & ville de la mer Egee vers la Theſſalie; aujourd'huy Sciro, *ou* Sciros, & ſaint George de Skiros, dans l'Archipel & la Turquie d'Europe.

SCȲTĂLE, σκυτάλη. genit. *ſcȳtălēs.* fem. *Plin.* Sorte de ſerpent.

Scytale. *Liv.* Lettre écrite en chiffre, inventée par les Lacedemoniens.

SCȲTHÆ, genit. *Scȳthārūm.* m. pl. *Plin. Luc.* Les Scythes. On a donné ce nom dans les prémiers temps aux peuples Septentrionaux de noſtre Continent; depuis ce temps là on a appellé proprement Scythes les peuples de la Scythie en Aſie, & de la petite Scythie en Europe.

SCȲTHĬĂ, genit. *Scȳthiæ.* fem. *Tib. Plin.* La Scythie, Region de l'Aſie au Septentrion ſur l'Ocean Septentrional, entre la Sarmatie Aſiatique & la Region Serique, *&c.* C'eſt aujourd'huy la plus grande partie de la Grande Tartarie, *Voyez* Parva Scythia.

SĒ, Accuſatif du Pronom *Sui, ſibi, ſe.* Soy.

Se eſt une prépoſition qui entre dans la compoſition de plusieurs Verbes, & ſignifie ſéparation.

SE-

SĒBŌ, *ſēbās, ſēbāvī, ſēbātūm, ſēbārĕ.* *Colum.* Faire de la chandelle de ſuif, *ou* de ſain-doux.

SĒBŌSŬS, *ſēbōſă, ſēbōſūm.* *Plin.* Qui reſſemble à du ſuif.

SĒBŪM, genit. *ſēbī.* n. *Colum.* Du ſuif, de la graiſſe de mouton, *ou* de beuf fonduë, *ou* du ſain-doux de cochon.

SĔCĀLĔ, genit. *ſĕcālĭs.* neut. *Plin.* Du ſeigle. *m.* Sorte de bled.

SĔCĀMĔNTŬM, genit. *ſecāmēntī.* neut. *Plin.* Copeau. *m.* ce qu'on hache du bois.

SĔCĒDŌ, *ſĕcēdĭs, ſĕcēſſī, ſĕcēſſūm, ſĕcēdĕrĕ.* *Cic.* Se retirer à l'écart, *ou* à part, s'écarter.

De viâ ſecedite. *Plaut.* Oſtez-vous, retirez vous du chemin. * *Secede huc tu, Soſia.* *Terent.* Vien icy, Soſie: retire-toy icy, Soſie. * *Trabes ſeceſſêre.* *Stat.* Les poutres ſe ſont écartées l'une de l'autre.

☞ *Ad ſtylum ſecedere.* *Quint.* Se retirer à l'écart pour travailler à quelque ouvrage, *ou* pour écrire, pour compoſer quelque ouvrage d'eſprit. * *A luſu ſecedere.* *Prop.* Se retirer du jeu, ne plus joüer, quitter le jeu.

SĔCĔRNŌ, *ſĕcērnĭs, ſĕcrēvī, ſĕcrētūm, ſĕcērnĕrĕ.* *Cic.* Separer, mettre à part, tirer à l'écart, diſtinguer. * *E grege ſecernere.* *Liv.* Séparer du troupeau. * *Nucleos ſecernere.* *Catul.* Oſter, ſeparer les noyaux.

SECERNERE *iniquum juſto.* *Horat.* Séparer la juſtice d'avec l'injuſtice. Diſtinguer ce qui eſt juſte, d'avec ce qui ne l'eſt pas, diſcerner la juſtice de l'injuſtice. * *Voluptatem a bono.* *Cic.* Séparer le bien de la volupté.

SĔCĔSPĪTĂ, genit. *ſeceſpitæ.* f. *Suet.* Sorte de couteau dont les Preſtres de Jupiter ſe ſervoient dans leurs ſacrifices pour égorger les victimes.

SĔCĔSSĬŌ, genit. *ſeceſſiōnĭs.* f. *Cic.* L'action de ſe ſéparer & de ſe retirer à part: ſeparation des autres. *f.* * *Seceſſionem facere.* *Liv.* Se ſeparer, faire bande à part.

SĔCĔSSŬS, genit. *ſĕcēſſūs.* maſc. *Virgil.* Lieu écarté, lieu à l'ecart. *m.* ſolitude. *f.*

SĔCĬŬS. (Adverbe Comparatif.) *Voyez* SECUS.

SĔCLŪDŌ, *ſēclūdĭs, ſēclūſī, ſēclūſūm, ſēclūdĕrĕ.* *Cic.* Mettre, enfermer, renfermer à part, *ou* ſéparément.

SECLUDERE *curas.* *Virgil.* Bannir tout chagrin, éloigner de ſoy tout chagrin.

SECLUDERE *vitam corpore.* *Plaut.* Priver de la vie, tuer, oſter la vie.

SĒCLŬM, genit. *ſēclī.* neut. *Lucr.* Siécle. *m.* par Contraction pour *Seculum*: Voyez SECULUM.

SĒCLŪSŌRĬŬM, genit. *ſecluſōrĭī.* n. *Varr.* Lieu où l'on renferme quelques animaux, Comme un Parc, *&c.*

SĔCŌ, *ſĕcās, ſĕcŭī, ſĕctūm, ſĕcārĕ.* *Colum. Cicer. Varr.* Couper, trancher, ſcier, tailler. * *Pabulum ſecare.* *Cæſ.* Couper, *ou* faucher du foin, *ou* du fourage.

SECARE *ventos.* *Virg.* Fendre les vents. * *Æthera pennis ſecare.* *Virgil.* Fendre l'air en volant, *ou* à tire d'ailes.

☞ *Magnæ lites ſecantur bono viro Judice.* *Hor.* Un bon Juge retranche, *ou* coupe la racine aux procès.

SECARE. Suivre. * *Quam quiſque ſecat ſpem.* *Virg.* Quelque eſpérance que chacun ait, *ou* ſuive en particulier.

Ridiculum acri fortiùs & meliùs magnas plerumque ſecat res. *Hor. Satyr.* 10 *lib.* 1. verſ. 15. La raillerie, *ou* la plaiſanterie vaut ſouvent mieux pour terminer des choſes d'importance, que le ſerieux & la force des raiſonnemens.

☞ SECARE *æquora ultimâ fugâ.* *Virg.* S'enfuir dans les mers les plus éloignées, comme qui diroit, Fendre les mers écartées par ſa fuite. * Le meſme Poëte a dit encore, *Secat viam ad naves.* Il s'en retourne à ſes navires.

SĒCŎRDĬĂ, genit. *ſecordiæ.* f. Pareſſe, non chalance. *f.* Voyez SOCORDIA.

SĒCŎRS, *Voyez* SOCORS.

SĒCRĒTĬŌ, genit. *ſecretiōnĭs.* f. *Cic.* Séparation, *ou* l'action de ſeparer. *f.*

SĒCRĒTŌ. (Adverbe.) *Cicer.* En ſecret, en particulier, à part, ſeparement, ſecretement, ſous-main. * Columelle dit *Sēcrētĭŭs* au Comparatif. Plus ſecretement. * *Secreto ab aliis coquere conſilia.* *Liv.* Former des deſſeins en particulier, arriere des autres. * *Eadem ſecretò ab aliis reperit eſſe vera.* *Liv.* Il s'enquiert ſous-main de la meſme choſe, & il trouve qu'il eſtoit vray.

SĒCRĒTŬM, genit. *ſēcrētī.* n. *Quint.* Secret. *m.* choſe ſecrete. *f.*

SECRETUM. *Phæd.* Lieu ſecret, lieu retiré, lieu à l'écart. *m.* * *Seductus in ſecretum à liberto.* *Phæd.* Son Affranchi l'ayant tiré à l'écart, l'ayant pris en particulier.

SĒCRĒTŬS, *ſēcrētă, ſēcrētūm.* (de *Secerno.*) *Cic.* Séparé, mis à part. *m.* ſeparée, miſe à part. *f.* *Secretus à voluptate.* *Cic.* Eloigné de la volupté.

SECRETUS. Ecarté, ſecret, retiré, reculé. *m.* écartée, ſecrete, retirée, reculée. *f.* qui eſt à l'écart. * *Vaſtum ubique ſilentium, ſecretæ valles, fumantia procul tecta, nemo exploratoribus obvius.* *Tacit.* On voyoit fumer de loin les maiſons, les coureurs ne trouvoient perſonne, on n'entendoit aucun bruit dans les vallées les plus reculées, c'eſtoit par tout un vaſte ſilence. * *Secretiſſimæ pabulationes.* *Colum.* Les fourrages fort éloignez, lors qu'il faut aller fort loin au fourrage.

SECRETUS *locus.* *Cic.* Un lieu retiré, *ou* à l'écart.

SĒCRĒVĪ, Preterit de SECERNO.

SĔCTĂ, genit. *ſēctæ.* f. (du Verbe *Sector.*) *Cic.* Secte. *f.* parlant des Philoſophes qui ont des ſyſtemes & des opinions différentes ſur les choſes de la Nature ou de la Morale: on dit donc la Secte d'Epicure, c'eſt-à-dire, ceux qui ſuivent les ſentimens philoſophiques d'Epicure, & ainſi des autres.

SECTA. *Cicer.* ſignifie auſſi Le parti que l'on ſuit. Comme *Secta Cæſaris.* *Cic.* Le parti de Céſar, les partiſans de Céſar, ceux qui ſuivent ſon parti.

SECTA. *Cic.* Maniere de vie. *f.*

SĔCTĀRĬŬS VĔRVĔX, genit. *ſectarĭī vērvēcĭs.* m. *Plaut.* Mouton qui marche à la teſte d'un troupeau & que tous les autres ſuivent.

SĔCTĀTŎR, genit. *ſectatōrĭs.* m. *Cic.* Suivant, qui eſt de la ſuite de quelqu'un, qui l'accompagne. *m.*

SECTATOR. *Cicer.* Sectateur, *m.* qui eſt de la ſecte de quelque Philoſophe, qui ſuit ſes opinions.

SĔCTĪLĬS, *ĭs.* maſc. & f. *ſectĭlĕ, ĭs.* n. (Adject.) *Suet.* Qui ſe coupe & ſe fend aiſement: fendu, coupé. *m.* fenduë, coupée. *f.* * *Sectiles laminæ.* *Plin.* Des feuilles de bois, *ou* de métal qui ſont fenduës.

SĔCTĬŌ, genit. *ſectĭōnĭs.* f. *Varr.* Coupure, inciſion. *f.*

SECTIO. *Quint.* Diviſion, ſection en quoy on diviſe quelque matiére. *f.*

SECTIO. *Cic.* La publication, *ou* l'encan des biens confiſquez. Ceſar dit ce mot des biens de toute une ville priſe qu'on partage aux ſoldats.

SĔCTĪVŬS, *ſectīvă, ſectīvūm.* *Colum.* Qui ſe coupe & ſe fend. Le meſme que SECTILIS.

SĔCTŎR, *ſectārĭs, ſectātŭs ſūm, ſectārī.* Depon. (de *Sequor.*) *Cic.* Suivre, (parlant de la Chaſſe.) Pourſuivre un liévre, *ou* un ſanglier, *&c.* Chaſſer.

☞ *Fœcundi lepŏris ſapiens ſectabitur armos.* *Horat.* Un homme qui a le goût bon ne mangera que le rable du lievre, *ou* cherchera le rable du liévre pour le manger. * *Neque enim eminentes virtutes ſectabatur, & rursùm vitia oderat.* *Tacit.* Car il haïſſoit les vices, & n'aimoit pas les vertus éclatantes.

SĔCTŎR, genit. *ſectōrĭs.* m. *Cic.* Qui coupe, qui tranche.

SECTOR *zonarius.* *Plaut.* Coupeur de bourſes.

SECTOR. *Cic.* Qui met à l'encan les biens de quelqu'un.

SĔCTRĪX, genit. *ſectrīcĭs.* f. *Plin.* Celle qui met à l'encan.

SĔCTŪRĂ, genit. *ſectūræ.* f. *Plin.* L'action de couper.

SECTURÆ *æraria.* f. pl. *Cic.* Mines d'airain.

SĔCTŬS, *ſectă, ſectūm.* (de *Seco.*) *Cicer.* Coupé. *m.* coupée. *f.*

SECTUS. Diviſé, partagé. *m.* diviſée, partagée. *f.* * *Compita ſecta in multas vias.* *Ovid.* Des carrefours où pluſieurs chemins aboutiſſent. * *Annus ſectus.* *Stat.* L'annee diviſée en quatre ſaiſons

SĔCŬBĬTŬS, genit. *ſecŭbĭtūs.* m. *Cat.* L'action de coucher à part, *ou* ſeul. * *Triſtes ſecubitus ferre.* *Cat.* Supporter un triſte veuvage.

SĔCŬBŌ, *ſĕcŭbās, ſecŭbŭī, ſecŭbĭtūm, ſecŭbārĕ.* *Prop.* Coucher

cher à part, *ou* ſéparément : coucher tout ſeul. *m.* coucher ſeule. *f.*

SĔCŪLĂ, genit. *sĕcūlæ.* f. *Var.* Faux à faucher les prez. *f. ou* faucille. *f.* à couper, *ou* à ſcier les bleds.

SĔCŪLĀRIS, *ĭs.* m. *& f.* *ſeculārĕ, is.* n. (Adject.) *Plin.* Séculaire. *m. & f.* qui ſe fait de ſiecle en ſiécle, *ou* de cent ans en cent ans. * *Ludi ſeculares. Plin.* Les Jeux Seculaires.

SĔCŪLŪM, genit. *sĕcūlī.* n. *Cic.* Siécle. *m.* l'eſpace de cent ans entiers ſelon Feſte. Servius remarque que le Siecle a eſté pris quelquefois pour l'eſpace de trente ans, quelquefois pour cent dix ans, & quelquefois pour mille.

Seculum, pour un grand temps, un temps indeterminé & indefini. * *Vitæ veſtræ tot ſecula aguntur. Ovid.* Il y a fort long temps que vous vivez. * *Seculum ſterile. Plin-Jun.* Un temps ſterile. * *Fœcunda culpæ ſecula. Horat.* Des temps feconds en crimes.

Seculum *ou* Seclum. *Lucr.* Genre. *m.* race, génération. *f.* * *Serpentis ſecla. Lucr.* La race des ſerpens.

SĒCŪM, pour *Cum ſe. Cic.* Avec ſoy, avec luy-meſme.

SĔCŪNDÆ, genit. *ſecundarum.* f. plur. *Plin.* L'arriere-faix. *m.* dans les femmes qui accouchent, ce qui ſort aprés que l'enfant eſt ſorti.

SĔCŪNDĀNĪ, genit. *ſecundanōrūm.* m. pl. (on ſous-entend, *ou* on exprime *milites.*) *Liv.* Soldats de la deuxiéme Légion.

SĔCŪNDĀRĬŬS, *ſecundarĭă, ſecundarĭūm*, Comme *Secundarius panis. Suet* De gros pain, du pain bourgeois, *ou* de ménage, dont on a tiré la fleur de la farine.

Secundarius. Qui eſt de la ſeconde bande. * *Qui fuit Marci Craſſi quaſi ſecundarius. Cic.* Qui eſtoit de la ſeconde bande aprés M. Craſſus.

SĔCŪNDŌ, *ſecundās, ſecundāvī, ſecundātūm, ſecundārĕ. Virgil.* Favoriſer, faire proſpérer, ſeconder, aider.

SĔCŪNDŎ. (Adverbe.) *Cic.* Secondement, en ſecond lieu: Une ſeconde fois, pour la deuxiéme fois.

SĔCŪNDŪM. (Prépoſition qui gouverne l'accuſatif.) *Cicer.* Proche, auprès. * *Secundum ripam. Plaut.* Le long du bord.

Secundùm. Selon. * *Secundùm Philoſophos. Cicer.* Selon les Philoſophes. * *Secundùm jus faſque. Liv.* Selon droit & raiſon.

Secundùm *aliquem. Cic.* En faveur de quelqu'un, pour quelqu'un. * *Secundùm te litem do. Suet.* Je juge en voſtre faveur; je vous donne gain de cauſe, je vous ajuge ce que vous demandez.

Secundùm *quietem. Cic.* En dormant, pendant le ſommeil.

SĔCŪNDŬS, *sĕcūndă, sĕcūndūm. Cic.* Le ſecond, le deuxiéme. *m.* la ſeconde, la deuxiéme. *f.* (en nombre.)

Secundus *in dicendo. Cic.* Le ſecond en éloquence.

Secunda *menſa. Cic.* Le ſecond ſervice, le deſſert.

Secundus *à Rege. Hirt.* Le premier aprés le Roy. * Il dit en un autre endroit, *Secundus ad regium principatum.* * *Notæ ſecundæ vites. Colum.* Des vignes ſecondes en bonté & en excellence. * *Secundæ auctoritatis homo. Plin.* Qui a la ſeconde autorité, qui eſt le ſecond en pouvoir.

Panis ſecundus. Horat. Du pain bourgeois, *ou* de ménage, du gros pain.

☞ *Nulli virtute ſecundus. Sil-Ital.* Qui n'a point ſon pareil & ſon égal en vertu: Que perſonne n'egale en force & en courage. * *Nulli tua forma ſecunda eſt. Ovid.* Aucune femme ne vous ſurpaſſe en beauté.

Secundus. Favorable, propice. *m. & f.* avantageux. *m.* avantageuſe. *f.* * *Si mihi ſecundæ res eſſent de amore. Ter.* Si mes amours alloient bien.

[Cét Adjectif en cette ſignification fait au Comparatif *Sĕcūndiŏr, ōrĭs.* m. *& f.* *ſecundiŭs, ōrĭs.* n. *Suet.* Et au Superlatif *Sĕcūndĭſſĭmŭs, ă, ūm. Cic.*]

Fama ſecunda. Liv. Une réputation avantageuſe. * *Secundiore famâ fuit. Suet.* Il eut une meilleure reputation.

Res Secundæ, ou *Secunda fortuna. Cicer.* La Proſpérité.

☞ *Secundo vento curſum tenēre. Cicer.* Avoir bon vent, avoir le vent en poupe: Faire bien ſes affaires, proſpérer, en un ſens figuré.

Secundo amni, ou *fluvio. Virg.* Suivant le cours de l'eau.

Secundus *heres. Cic.* Heritier ſubſtitué.

SĔCŪRICLĀTŬS, *ſecuriclātă, ſecuriclātūm. Vitr.* Fait en queüe d'aronde. *m.* faite en queuë d'aronde. *f.*

SĔCŪRĬCŬLĂ, genit. *ſecuriculæ.* f. *Plin.* Petite hache, *ou* coignee.

Securicula. *Vitr.* Queuë d'aironde, *ou* d'aronde, *ou* d'hirondelle. C'eſt une maniere de tailler le bois, *ou* de limer le fer en l'élargiſſant par le bout, pour l'emboëter, joindre, *ou* appliquer en œuvre, & faire des aſſemblages: les clefs de bois, *ou* tenons qui ont cette figure ſe nomment *ſecuriculæ*, à cauſe qu'elles reſſemblent auſſi à de petites coignées.

SĔCŪRICŬLĀCĂ, *æ.* f. *Plin.* Herbe qu'on appelle féve de loup. *f.* * (Quelques-uns liſent *ſecuriclaca:* & d'autres, *ſecuriclata.*)

SĔCŪRĬFĔR, *ſecurifĕră, ſecurifĕrūm. Ovid.* Qui porte une hache, *ou* coignée.

SĔCŪRIGĔR, *ſecurigeră, ſecurigĕrūm. Ovid.* La meſme ſignification.

SĔCŪRĬS, genit. *sĕcūrĭs.* f. *Cic.* Hache, coignée. *f.* * *Securi ferire*, ou *percutere. Cicer.* * *Cædere. Virg.* Couper la teſte à quelqu'un, la luy trancher.

SĔCŪRĬTĀS, genit. *ſecuritātĭs.* f. *Cic.* Securité, ſeûreté, aſſurance, pleine confiance. *f.*

SĔCŪRŬS, *ſecūră, sĕcūrum. Cic.* Seur, aſſuré, plein de confiance, tranquille, qui n'eſt troublé d'aucuns ſoins. *m.* Seure, aſſeurée, pleine de confiance, tranquille, qui n'eſt troublee d'aucuns ſoins. *f.* * *Securus admodum de bello Romano. Cic.* Qui eſt ſeur que les Romains ne luy feront point la guerre. * *Securus ab afflatu. Plin.* Qui ne craint point le vent. * *Animi ſecuri homo. Cic.* Un homme aſſeuré, plein de confiance. * *Speciem doloris animo vultuque præ ſe tulit, ſecurus jam odii. Tacit.* Il fit paroiſtre une douleur feinte ſur ſon viſage & dans ſon eſprit, n'ayant plus de ſujet de haine, (contre un homme mort.) * *Teſtamentum ſecurum. Plin-Jun.* Un teſtament qui eſt hors d'atteinte, qu'on ne ſçauroit caſſer, parce qu'il eſt fait dans toutes les formes, *ou* qu'on y a obſervé toutes les formalitez de droit.

[Cet Adjectif fait au Comparatif *Sĕcūrĭŏr, ōrĭs.* m. *& f.* *ſecurĭŭs, ōrĭs.* n. & au Superlatif *Sĕcūrĭſſĭmŭs, ă, ūm. Ovid. Plin.*]

SĔCŪS, (prépoſition qui gouverne l'Accuſatif.) *Quint.* Auprès, le long. * *Secus fluvios. Plin.* Auprès des rivieres. * *Conductus eſt cæcus ſecus viam ſtare. Quint.* L'on a fait prix avec un aveugle à ce qu'il ſe tint le long du chemin, pour ſe tenir le long du chemin.

Secus. (Adverbe.) *Cic.* Autrement. * *Hoc non ſecùs reperies. Plaut.* Vous ne trouverez point que la choſe ſoit autrement, vous trouverez la choſe ainſi. * *Non ſecùs ac ſi tu ipſe adeſſes. Cic.* Ni plus ni moins que ſi vous eſtiez préſent, tout de meſme, non point autrement. * *Rectè an ſecùs, nihil ad nos. Cic.* Si c'eſt bien ou mal, cela ne nous regarde point, *ou*, nous n'y avons point d'intereſt. * *Secus interpretari. Suet.* Interpreter autrement, Prendre à contre ſens.

Secìus, (Adverbe Comparatif.) * *Nihilo ſecìus deferent puerum. Ter.* Ils ne laiſſeront pas d'apporter un enfant. * *Nihilo ſecius ſeſe res habebit. Terent.* Il n'en ſera ni plus ni moins.

SĔCŪTŌR, genit. *ſecutōrĭs.* m. *Juv.* Gladiateur qui prenoit la place de celuy qui avoit eſté tué.

SĔD. (Conjonction.) *Cic.* Mais.

SĒDĀTĒ. (Adverbe) *Cic.* Tranquillement, paiſiblement, ſans ſe troubler, ſans s'émouvoir.

SĒDĀTĬŎ, genit. *ſedationis.* f. *Cic.* L'action de tranquilliſer l'eſprit, *ou* de le calmer: La tranquillité, *ou* le calme que l'on donne à l'eſprit. * *Afferre ſedationem. Cic.* Tranquilliſer, calmer l'eſprit.

SĒDĀTŬS, *ſedātă, sēdātūm. Virg.* Tranquille. *m. & f.* Qui n'eſt point émû. Appaiſé, calmé. *m.* Qui n'eſt point émûë. Appaiſée, calmée. *f.*

[Cét Adjectif fait au Comparatif *Sēdātĭŏr, ōrĭs.* m. *& f.* *ſedātiŭs,*

trūs. Plus tranquille.] * *Homo ſedatus. Cicer.* Un homme tranquille, paiſible. * *Animo ſedatiore ſcribere. Cic.* Ecrire d'un ſens raſſis, avec un eſprit tranquille. * *Tempore ſedatiore. Cic.* Dans un temps plus calme. * *Amnes ſedati. Virg.* Des rivieres d'un cours lent & paiſible.

SĒDĔCIĒS, pour *ſexdecies.* (Adverbe de nombre.) *Hygin.* Seize fois.

SĔD-ĔNĬM. (Adverbe.) Mais.

SĔDĔCŬLĂ, genit. *ſedeculæ.* f. *Cic.* Petit Siege. *m.*

SĔDĔNTĀRĬŬS, *ſedentariă, ſedentariŭm. Col.* Qu'on fait aſſis, *ou* eſtant aſſis.

SEDENTARIUS. *Plaut.* Sédentaire, qui travaille aſſis, Comme les Tailleurs & les Cordonniers.

SĔDĔŌ, *sĕdēs, sēdī, sĕſſŭm, sĕdērĕ. Cic.* Etre aſſis. *m.* eſtre aſſiſe. *f.* S'aſſeoir. * *Sedere in equo.* * *Equo ſedere. Mart.* Etre aſſis à cheval, eſtre à cheval. * *Vehiculo. Celſ.* * *Carpento. Liv.* Etre en Carroſſe, *ou* en Chaiſe roulante. * *In ovis. Plin.* Couver ſes œufs (parlant des poules.)

SEDERE *ad Reipublicæ gubernacula. Cic.* Vacquer aux affaires de la République, la gouverner, tenir le timon, *ou* le gouvernail. * *Judicem in aliquem. Cicer.* Etre juge d'une perſonne.

SEDERE. Eſtre, demeurer. * *Dum apud hoſtes ſedimus. Plaut.* Tant que nous avons demeuré dans le pays ennemi. * *Corcyræ non ſederemus. Cic.* Nous ne ſerions pas retenus à Corcyre ſans rien faire. * *Sedent nives. Plin.* Les neiges demeurent ſur la terre. * *Sedet hoc animo, immotumque ſedebit. Virg.* Il eſt fort reſolu à cela, il a cela bien avant dans l'eſprit. Il eſt aheurté à cela, & il n'en demordra point. La réſolution en eſt priſe. * *In ingenio alicujus ſedere. Ovid.* Eſtre bien dans l'eſprit d'une perſonne. * *Penitùs ſedit hic tibi morbus. Mart.* Cette maladie eſt enracinée ſur vous. * *Unum Polynīcis nomen in ore ſedet. Stat.* Elle ne parle que de Polynice, elle n'a que Polynice en la bouche. * *Nondum Tyndaridis nomen ſederat aure. Ovid.* Je n'avois point encore entendu parler d'Helene.

SEDET *huic veſtis. Quint.* Cét habit luy ſied bien. * *In Centurionis ſcuto centum & viginti tela ſederant. Hor.* Ce Capitaine avoit receu ſix vingts fléches ſur ſon bouclier.

SĒDĒS, genit. *sēdĭs.* f. *Cic.* Siége pour s'aſſeoir. *m.*

SEDES. Demeure. *f.* Lieu. *m.* Place. *f.* Séjour. *m.* * *Reponere oſſa in ſuam ſedem. Celſ.* Remettre un os diſloqué en ſa place. * *Reviſere ſuas ſedes. Virg.* Revoir ſa demeure.

SEDES *læta. Hor.* Le ſéjour des Bienheureux.

SEDES *luxuriæ. Cic.* Le ſéjour de la volupté.

SEDES. *Plin.* Le ſiége, *ou* le boyau à l'homme. * *Sedes procidua. Plin.* Un ſiege qui tombe, qui ſort de ſa place.

SEDES *vulneris. Celſ.* L'endroit d'une playe.

SĒDĬGĬTŬS, *ſedĭgĭtă, ſedigĭtŭm. Plin.* Qui a ſix doigts à la main.

SĔDĪLĔ, genit. *sĕdīlĭs.* n. *Virg.* Siege, banc pour s'aſſeoir.

SEDILE *avium. Var.* Un juchoir. *m.* branche d'arbre où les oiſeaux ſe perchent. *f.*

SĔDĬMĔNTŬM, genit. *ſedimentī.* n. *Plin.* Affaiſſement. *m.* * *Sedimento terræ facto. Plin.* La terre s'eſtant affaiſſée, *ou* enfoncée.

SĒDĬTĬŌ, genit. *ſeditiōnĭs.* f. *Cic.* Sedition. *f.* Emeute. *f.*

SEDITIO *maris. Stat.* Tourmente ſur mer. *f.* tempeſte. *f.*

SĒDĬTĬŌSĒ. (Adverbe.) *Cic.* Seditieuſement, avec mutinerie. * Ciceron dit au Superlatif *Sēdĭtĭōſĭſſĭmē.*

SĒDĬTĬŌSŬS, *ſeditiōsă, ſeditiōsŭm. Cic.* Séditieux, mutin, brouillon. *m.* ſéditieuſe, mutine, brouillonne. *f.*

SĒDŌ, *sēdās, sēdāvī, sēdātum, sēdārĕ. Cic.* Appaiſer, calmer, tranquilliſer. Dans le ſens propre & figuré. Comme * *Sedare animum. Salluſt.* Appaiſer un eſprit. *Controverſiam. Cic.* Appaiſer un different. * *Motus animi. Cic.* Calmer les paſſions, les tranquilliſer, en arrêter la fougue & l'impétuoſité.

SEDARE *ſitim. Lucr.* Etancher, appaiſer la ſoif.

SĒDŪCŌ, *sēdūcĭs, sēduxī, sēductŭm, sēdūcĕre. Ter.* Tirer à part, *ou* à l'écart.

SEDUCERE. Séparer, diviſer. * *Cùm mors animæ ſeduxerit artus. Virg.* Lorſque la mort aura ſeparé l'ame du corps: lorſqu'il ſera mort. * *Seducere oculos. Prop.* Détourner la veuë, *ou* ſes yeux.

SEDUCERE. *Cic.* Tromper, fourber, ſéduire, en donner à garder.

SĒDŪCTĬŌ, genit. *ſeductiōnĭs.* f. *Cic.* L'action de tirer quelqu'un à part pour luy parler en ſecret.

SĒDŪCTŬS, *sēductă, sēductŭm.* (de *Seduco.*) *Liv.* Tiré à part, *ou* à l'écart. *m.* tirée à part, *ou* à l'écart.

SEDUCTUS. *Sen.* Séparé. *m.* ſéparée. *f.*

SĒDŪCTŬS, genit. *sēductūs.* m. *Sen.* Lieu à l'écart. *m.*

SĒDŪLĒ. (Adverbe.) *Colum.* Et

SĒDŪLŌ. (Adverbe.) *Ter.* Soigneuſement, avec ſoin & diligence.

SĒDŪLĬTĀS, genit. *ſedulitātĭs.* f. *Cic.* Soin. *m.* diligence. *f.*

SĒDŪLŬS, *sēdŭlă, sēdŭlŭm. Cicer.* Soigneux, diligent. *m,* ſoigneuſe, diligente. *f.*

SĔDŬM, genit. *sĕdī.* n. *Colum.* De la joubarbe. Herbe médicinale.

SĔDŪNĪ, genit. *Sedunōrŭm. Caſ.* m. plur. *Plin.* Peuples de la Gaule Narbonnoiſe, *ou* Viennoiſe, aujourd'huy partie de l'Evêché de Sion dans le Comté de Vallais en Suiſſe.

SĔGĀLAUNĪ, genit. *Segalaunōrŭm.* m. plur. *Plin.* Peuples de la Gaule Narbonnoiſe, *ou* Viennoiſe, aujourd'huy le Dioceſe de l'Evêché de Valence, qui comprend partie du Vivarais & du Dauphiné en France.

SĔGĔS, genit. *sĕgetis.* f. *Plin.* Les bleds en general qui ſont encore ſur pied, qui ne ſont point coupez. Les Moiſſons.

SEGES. *Varr.* Terre labourée & enſemencée, ou non enſemencée. * *Segetes quæ interquiēre. Plin.* Des Terres qu'on a laiſſé repoſer.

☞ *Ferrea ſeges telorum. Virg.* Une moiſſon de dards.

SEGES *ſtimulorum. Plaut.* Un méchant ſur qui on a déchargé comme une moiſſon de coups de foüet, *ou* une greſle de coups.

SEGES *picturata. Claud.* Les dards des porcs épics.

☞ SEGES *ac materia gloriæ. Cicer.* Une moiſſon & une ample matiere de gloire.

SĔGĔSTRĔ, genit. *sĕgēſtrĭs.* n. *Lucil.* & plus uſité au plurier.

SĔGĔSTRĬĂ, genit. *ſegeſtriŭm.* n. plur. *Plin.* Serpilliere, envelope de marchandiſes. *f.*

SĔGMĔN, genit. *sĕgmĭnĭs.* n. *Plin.* Rogneure, piece. *f.* Morceau coupé. *m.*

SĔGMĔNTĀTŬS, *sĕgmentātă, sĕgmentātŭm. Juv.* Fait de diverſes pieces & de diverſes couleurs. *m.* Faite de diverſes pieces. *f.*

SEGMENTATUS. *Plaut.* Qui porte un habillement de morceaux de diverſes couleurs.

SĔGMĔNTŬM, genit. *sĕgmentī.* n. *Plin.* Morceau. *m.* Piece de quelque choſe. *f.*

SEGMENTA *mundi. Plin.* Les quatre parties du monde, qui ſont comme coupées dans la Sphére artificielle, en forme de croix.

SEGMENTA. n. pl. *Val-Max.* Morceau d'or *ou* d'argent, *ou* de pierre précieuſe qu'on pend au coû pour ornement.

SĔGNĬPĔS, genit. *sĕgnipĕdis.* omn. gen. *Juv.* Qui marche lentement.

SĔGNĬS, *is.* m. & f. *sĕgnĕ, ĭs.* n. (Adject.) *Cic.* Lent, tardif, pareſſeux, nonchalant. *m.* lente, tardive, pareſſeuſe, nonchalante. *f.* * *Ad credendum ſegnis. Liv.* Qui ne croit pas aiſément les choſes, qui ne croit pas de léger. * *Segnis animus. Plin.* Un laſche courage.

[Cét Adjectif fait au Comparatif *Sĕgnĭŏr, ōrĭs.* m. & f. *sĕgnĭŭs, ōrĭs.* n. *Cicer.* Plus laſche.]

Eo anno non ſegnior diſcordia domi fuit. Liv. La diviſion ne fut pas moindre l'année ſuivante dans la famille, *ou* dans la ville.

SEGNIS *carduus. Virg.* Un chardon qui ne rapporte point de fruit. * *Quiſquam-ne ſegnis tanta toleravit mala? Sen-Trag.* Qui eſt aſſez inſenſible pour ſouffrir de ſi grands maux?

SĔGNĬTĀS, genit. *ſegnitātĭs.* f. *Cicer.* Nonchalance, pareſſe. *f.*

SĔGNĬTĔR. (Adverbe.) *Plin.* Nonchalamment, négligemment, lentement, avec pareſſe. * Il fait au Comparatif *Sĕgnĭŭs Virg Ovid.*

SĔGNĬTĬĂ, genit. *ſegnitiæ.* f. *Cicer.* Et

SĔGNĬTĬĒS, genit. *ſegnitieī.* f. *Ter.* Nonchalance, pareſſe, lenteur. *f.*

SĒGRĒX, genit. *ſēgrēgĭs*, dont on trouve l'Accuſatif *ſegrēgem* dans Seneque. * *Segregem vitam ducere.* Mener une vie ſolitaire & ſéparée du monde.

SĒGRĒGŎ, *ſēgrĕgās*, *ſegregāvī*, *ſegregātūm*, *ſegregārĕ*. Proprement, Séparer du troupeau: ſeparer d'avec. * *Ne abs te hanc ſegreges. Terent.* Que vous ne vous ſépariez point d'avec elle.

SEGREGARE *ab ſe culpam*, *ſuſpicionem. Plaut.* Eloigner de ſoy une faute, *ou* quelque ſoupçon.

SEGREGARE *ſermonem. Plaut.* Se taire.

SĒGŪLLŪM, genit. *ſegūllī*. n. *Plin.* La terre, *ou* le ſable qui font connoiſtre s'il y a de l'or en un lieu.

SĒGŪSĬĀNĪ, ou SĒCŪSĬĀNĪ, *ōrum*. m. plur. *Caſ.* Peuples de la Gaule Celtique, *ou* Lyonnoiſe: aujourd'huy le Dioceſe de l'Archevêche de Lyon, & peut-eſtre l'Evêché de Bellay qui comprennent les Provinces du Lyonnois, du Forez, partie du Beaujolois & de la Breſſe.

SĒGŪSĬŎ, *ōnĭs*. f. ou SĒGŪSĬŪM, *ĭī*. neut. *Plin.* Ville des peuples *Seguſini* dans la Gaule Tranſpadane en Italie: aujourd'huy Suze, Ville Epiſcopale de l'Eſtat de Piémont au Nord-Oüeſt.

SĒJŪGĀTŪS, *ſējūgātă*, *ſējūgātūm. Cicer.* Séparé. *m.* ſéparée. *f.*

SĒJŪGĒS, genit. *ſējūgūm*. m. plur. *Liv.* Six chevaux attelez de front.

SĒJŪNCTĬŎ, genit. *ſejunctĭōnĭs*. f. *Cic.* Séparation. *f.*

SĒJŪNCTŪS, *ſējunctă*, *ſējūnctūm*. (de *Sejungo.*) *Cicer.* Séparé. *m.* ſéparée. *f.*

SĒJŪNGŎ, *ſējūngĭs*, *ſējūnxī*, *ſējūnctūm*, *ſējūngĕrĕ*. *Cic.* Séparer, diviſer, disjoindre. * *Ab honeſtate ſejungi. Cic.* Quitter l'honneſteté, ne plus garder l'honneſteté.

SĔLĀGŎ, genit. *ſelaginis*. f. *Plin.* Herbe qui reſſemble à la bruyere, *ou* aux tamarins.

SĒLĒCTĬŎ, genit. *ſelectĭōnĭs*. f. *Cic.* Choix. *m.* élite. *f.*

SĒLĒCTŪS, *ſēlēctă*, *ſēlēctūm*. (de *Seligo.*) *Cicer.* Choiſi. *m.* choiſie. *f.*

SĒLĒGĪ, Préterit de SELIGO.

SĒLĒNĪTĒS, genit. *ſelenitæ*. m. *Plin.* Pierre précieuſe, qui eſt tranſparente d'une couleur jaune: Pline dit qu'on y remarque la nuit le croiſſant & le déclin de la Lune.

SĒLEŪCĬĂ, genit. *Seleuciæ*. f. *Strab.* Seleucie, Ville de la province *Cilicia Trachiotis*, ou *Aſpera*: aujourd'huy Selechia, ville *ou* bourg de la Natolie au Midi, dans la Turquie d'Aſie.

SELEUCIA PIERIA. *Ptol. Strab.* Ville de Syrie ſur la coſte, à l'embouchure du fleuve Oronte: aujourd'huy Seleuche Jelber, *ou* Gebele, ville *ou* bourg du gouvernement de Tripoli, en Sourie, dans la Turquie d'Aſie.

SELEUCIA. *Plin.* Ville du pays *Anchoaritis* dans la Meſopotamie: aujourd'huy Bagdet, *ou* Bagdat, ville de la province de Yerack, *ou* Hierack, dans la Turquie en Aſie.

SĒLĪBRĂ, genit. *ſēlībræ*. f. *Colum.* Une demi-livre.

SĒLĬGŎ, *ſēlĭgĭs*, *ſēlēgī*, *ſēlēctūm*, *ſēlĭgĕrĕ*. *Cic.* Choiſir, mettre à part.

SĔLĬQUĀSTRŪM, genit. *ſeliquāſtrī*. neut. *Var.* Siége pour s'aſſeoir. *m.*

SĔLLĂ, genit. *ſēllæ*. f. *Cicer.* Selle à s'aſſeoir. *f.* ſiége. *m.* * *Sella curulis. Cic.* Siége Curule, ſur lequel les Conſuls & certains Magiſtrats Romains eſtoient aſſis dans leurs chariots: il eſtoit garni d'yvoire.

Sella geſtatoria. Suet. Chaiſe à porteurs.

Sella familiarica. Vitr. Chaiſe percée. *f.* Voyez FAMILIARICA.

SĔLLĀRĬĂ, genit. *ſellariæ*. f. *Suet.* Sale où il y a des ſiéges. *f.*

SĔLLĀRĬŎLĂ *popīna*. f. *Mart.* Cabaret où il y a des ſieges pour les buveurs.

SĔLLŬLĂ, genit. *ſellulæ*. f. *Tac.* Petite chaiſe. *f.* où l'on ſe fait porter.

SĔLLŬLĀRĬŪS, genit. *ſellularīī*. m. *Liv.* Qui travaille aſſis.

SĒMBĔLLĂ, genit. *ſēmbēllæ*. f. *Varr.* Piece d'argent valant la moitie de *Libella.*

SĔMĔL. (Adverbe.) *Cicer.* Une fois pour toutes.

SEMEL *anno. Plin.* Une fois l'an.

SĒMĔN, genit. *ſēmĭnĭs*, n. *Cicer.* Semence, graine, *f.* pepin, *m.*

SEMEN. *Suet.* La ſemence, *ou* le ſperme de l'homme & des animaux.

SEMEN. *Colum.* Marcotte de vigne avec la racine, *ou* plante. *f.*

SEMEN. *Colum.* Greffe pour enter.

SEMEN. *Plin.* Sorte de froment.

☞ SEMEN Origine, ſemence. *f.* ſource. *f.* * *Hujus luctuoſiſſimi belli ſemen fuiſti. Cic.* Vous avez eſté la cauſe funeſte de cette guerre.

SĒMĔNTĀTŪRŪS, *ſementatūră*, *ſementatūrūm*. *Plin.* Qui produira de la graine.

SĒMĔNTĪCŪS, *ſementĭcă*, *ſementĭcūm*. *Plin.* Bon à ſemer. *m.* bonne à ſemer. *f.*

SĒMĔNTĪNŪS, *ſementīnă*, *ſementīnūm*. *Catull.* Qui appartient aux ſemailles, *ou* qui dure juſques aux ſemailles.

SĒMĔNTĬS, genit. *ſēmēntĭs*. f. *Colum.* Semaille. *f. ou* l'action de ſemer.

SEMENTIS. *Colum.* Les ſemailles. *f.* Le temps de l'année où l'on ſeme les bleds & les autres grains. * *Peractâ ſementi. Colum.* Ayant achevé les ſemailles, *ou* de ſemer. * *Sementes quàm maximas facere. Caſ.* Semer le plus qu'on peut.

☞ *Ut ſementem feceris, ita metes. Cic.* Vous recueillerez comme vous aurez ſemé: Vous ſerez récompenſé ſelon que vous aurez bien ou mal fait.

☞ *Malorum ſementim facere. Cic.* Faire naiſtre une pépiniere de maux. * *Proſcriptionis facere ſementem. Cic.* Faire le rôle de ceux qu'on veut proſcrire.

SĒMĔSTRĬS, *ĭs*. m. & f. *ſēmēſtrĕ*, *ĭs*. n. (Adject.) *Cic.* Semeſtre, de ſix mois, qui dure ſix mois.

SĒMĔSTRĬŪM, genit. *ſemeſtrĭī*. n. *Colum.* Un ſemeſtre, le temps, *ou* l'eſpace de ſix mois. *m.*

SĒMĔSŪS, *ſēmēsă*, *ſēmēsūm*. *Hor.* Demi-rongé. *m.* demi-rongée. *f.*

SĔMĔT, Voyez SUIMET.

SĒMĬ-ĀMBŪSTŪS, *ſemi-ambūſtă*, *ſemi-ambūſtūm*. *Suet.* A demi brûlé. *m.* à demi brûlée. *f.*

SĒMĬĀNĬMĬS, *ĭs*. m. & f. *ſemianimĕ*, *ĭs*. neut. (Adject.) Et

SĒMĬĀNĬMŪS, *ſemianĭmă*, *ſemianĭmūm*. *Liv.* Demi-mort, *m.* demi morte. *f.*

SĒMĬĀPĔRTŪS, *ſemiāpērtă*, *ſemiāpērtūm*. *Liv.* Demi-ouvert, entr'ouvert. *m.* demi ouverte, entr'ouverte. *f.*

SĒMĬĀSSŪS, *ſemiāſſă*, *ſemiāſſum*. *Cic.* Demi-roti. *m.* demi-rotie. *f.*

SĒMĬĀTRĀTŪS, *ſemiātrātă*, *ſemiātrātūm*. *Varr.* A demi noir, *ou* minime en couleur. *m.* à demi noire, de couleur minime.

SĒMĬBĀRBĂRŪS, *ſemibārbără*, *ſemibārbărūm*. *Suet.* A demi barbare. *m* & *f.*

SĒMĬBŎS, genit. *ſemibŏvĭs*. m. *Ovid.* A demi beuf.

SĒMĬCĀNĀLĬCŬLŪS, genit. *ſemicanalicŭlī*. m. *Vitruv.* Un demi canal, dans les colomnes.

SĒMĬCĀPĔR, genit. *ſemicāprī*. m. *Ovid.* Demi-bouc. *m.*

SĒMĬCĬNCTĬŪM, genit. *ſemicinctĭī*. neut. *Petr.* Ceinture etroite. *f.*

SĒMĬCĬRCŪLĀRĬS, *ĭs*. m. & f. *ſemicirculārĕ*, *ĭs*. neut. (Adject.) *Cic.* Fait en demi-cercle. *m.* faite en demi-cercle. *f.*

SĒMĬCĬRCŪLĀTŪS, *ſemicirculātă*, *ſemicirculātūm*. *Celſ.* Qui eſt en demi-cercle.

SĒMĬCĬRCŪLŪS, genit. *ſemicircŭlī*. m. *Colum.* Demi-cercle. *m.*

SEMICIRCULUS. *Cic.* Aſſemblée en forme de demi-cercle, ſoit que les perſonnes ſoient aſſiſes, *ou* debout.

SĒMĬCŎCTŪS, *ſemicŏctă*, *ſemicŏctūm*. *Colum.* Demi-cuit. *m.* demi cuite *f.*

SĒMĬCRĔMĀTŪS, *ſemicrĕmātă*, *ſemicrĕmātūm*. *Ovid.* Demi-brûlé. *m.* demi brûlée. *f.*

SĒMĬCRĔMŪS, *ſemicremă*, *ſemicrĕmūm*. *Ovid.* La meſme ſignification.

SĒMĬCRŪDŪS, *ſemicrūdă*, *ſemicrūdūm*. *Colum.* Demi-cru. *m.* demi cruë. *f.*

SĒMĬCŪBĬTĀLĬS, *ĭs*. m. & f. *ſemicubitālĕ*, *ĭs*. neut. (Adject.) *Liv.* D'une demi-coudée.

SĒMĬDĔŪS, genit. *ſemidĕī*, m. *Ovid.* Un demi-Dieu.

SE-

SĒMIDĬGĬTĀLĬS, *ĭs.* m. & f. *ſemidigitālĕ*, *ĭs.* n. (Adject.) *Vitruv.* D'un demi-doigt, *ou* de la groſſeur d'un demi-doigt.

SĒMĬERMĬS, *ĭs.* m. & f. *ſemĭermĕ*, *ĭs.* n. (Adject.) *Liv.* A demi armé. *m.* à demi armee. *f.*

SĒMIFĀCTŬS, *ſemifactă*, *ſemifactŭm. Tacit.* Qui n'eſt fait qu'à demi, à demi fait. *m.* Qui n'eſt faite qu'à demi, à demi faite. *f.*

SĒMĬFĀSTĪGĬŪM, genit. *ſemifaſtigĭī.* n. *Vitr.* La moitié du faiſte d'une maiſon.

SĒMĬFĔR, genit. *ſemifĕrī.* m. *Ovid.* Demi-beſte, farouche.

SĒMĬFĔRŬS, *ſemiferă*, *ſemiferŭm. Plin.* Demi-ſauvage. *m.* & *fem.*

SĒMĬFŌRMĬS, *ĭs.* m. & f. *ſemifōrmĕ*, *ĭs.* n. (Adject.) *Colum.* Qui eſt à demi forme. *m.* qui eſt à demi formée. *f.*

SĒMĬFŪLTŬS, *ſemifultă*, *ſemifultum. Mart.* A demi appuyé. *m.* à demi appuyee. *f.*

SĒMĬGĔRMĀNŬS, *ſemigermānă*, *ſemigermānŭm. Liv.* Demi Alemand. *m.* demi-Alemande. *f.*

SĒMĬGRÆCŬS, *ſemigræcă*, *ſemigræcŭm. Varr.* A demi Grec. *m.* à demi Grecque. *f.*

SĒMĬGRĀVĬS *vino. Liv.* A demi yvre. *m.* & *f.*

SĒMĬGRŌ, *sēmĭgrās*, *ſemĭgrāvī*, *ſemĭgrātŭm*, *ſemĭgrārĕ. Cic.* Changer de demeure, aller demeurer ailleurs, ſe retirer d'avec une perſonne.

SĒMĬHŎMŌ, genit. *ſemihŏmĭnĭs.* m. *Ovid.* Demi-homme.

SĒMĬHŌRĂ, genit. *ſemihōræ.* f. *Cic.* Une demi-heure.

SĒMĬJŪGĔRŬM, genit. *ſemijūgĕrī.* n. *Colum.* Un demi-arpent de terre.

SĒMĬLĂCĔR, *ſemilăcĕră*, *ſemilăcĕrŭm. Ovid.* Demi-déchiré. *m.* demi-dechirée. *f.*

SĒMĬLĀTĔR, genit. *ſemilātĕrĭs.* m. *Vitr.* Une demi-brique.

SĒMĬLĀTĔRĬŬM, *ĭī.* n. La meſme ſignification.

SĒMĬLĪBĔR, genit. *ſemilībĕra*, *ſemilībĕrŭm. Cic.* A demi libre. *m.* & *f.*

SĒMĬLĪXĂ, genit. *ſemilīxæ.* m. *Liv.* Demi-valet d'armée: un demi goujat.

SĒMĬMĂDĬDŬS, *ſemimădĭdă*, *ſemimădĭdŭm. Colum.* A demi mouillé, qui eſt mouillé à demi. *m.* à demi mouillée, qui eſt mouillee à demi. *f.*

SĒMĬMĂRĪNŬS, *ſemimărīnă*, *ſemimărīnŭm. Lucr.* Demi-marin. *m.* demi marine. *f.*

SĒMĬMĀS, genit. *ſemimărĭs.* m & f. *Ovid.* Demi-maſle. *m.* & *f.* maſle & femelle, qui participe des deux ſexes.

SĒMĬMĔTŎPĬŪM, genit. *ſemimetopii.* neut. *Vitr.* Un demi-métope. *f.* ou pluſtoſt, Une portion de metope. (Terme d'Architecture.)

SĒMĬMŎRTŬŬS, *ſemimōrtŭă*, *ſemimōrtŭŭm. Catull.* Demi-mort. *m.* demi-morte. *f.*

SĒMĬNĀLĬS, *ĭs.* m. & f. *ſeminālĕ*, *ĭs.* n. (Adject.) *Colum.* Que l'on ſeme, qui ſe ſeme.

SĒMĬNĀNĬS, *ĭs.* m. & f. *ſeminānĕ*, *ĭs.* neut. (Adject.) *Plin.* Demi-vuide. *m.* & *f.*

SĒMĬNĀRĬŬM, genit. *ſeminarĭī.* n. *Colum.* Pépiniere, baſtardiere. *f.* lieu où l'on eleve des arbres qu'on greffe, *ou* qu'on ente.

☞ SEMINARIUM. *Cic.* Source, pépiniere, origine. *f.* ſoit en bonne, *ou* en mauvaiſe part.

SĒMĬNĀTĬŌ, genit. *ſeminatiōnĭs.* f. *Varr.* L'action de ſemer.

SĒMĬNĀTŎR, genit. *ſeminatōris.* m. *Cicer.* Semeur, qui ſeme. *m.*

☞ SEMINATOR *malorum. Cicer.* Qui ſeme des maux, qui les fait naiſtre.

SĒMĬNĔX, inuſité au Nominatif. genit. *sēmĭnĕcĭs.* m. & f. *Liv.* Qui eſt à demi mort. *m.* qui eſt à demi morte. *f.*

SĒMĬNĬŬM, genit. *ſeminiī.* n. *Colum.* Semence. *f.*

SĒMĬNŌ, *sēmĭnās*, *ſemĭnāvī*, *ſeminātŭm*, *ſeminārĕ. Colum.* Semer, enſemencer.

SEMINARE *marem. Colum.* Engendrer un fils.

SĒMĬNŪDŬS, *ſeminūdă*, *ſeminūdŭm. Liv.* Demi-nu. *m.* demi nuë. *f.*

SĒMĬŎNŪSTŬS, *ſemiŏnūſtă*, *ſemiŏnūſtŭm. Liv.* Qui eſt chargé à demi, *ou* à demi-chargé. *m.* qui eſt chargée à demi, à demi-chargée. *f.*

SĒMĬŎRBĬS, genit. *ſemiorbĭ.* m. *Sen.* Un demi globe. *m.*

SĒMĬPĀGĀNŬS, *ſemipāgānă*, *ſemipagānŭm. Perſ.* Demi-ruſtique. *m.* & *f.*

SĒMĬPĔDĀLĬS, *ĭs.* m. & f. *ſemipedālĕ*, *ĭs.* n. (Adject.) *Plin.* De demi-pied, de la moitié d'un pied.

SĒMĬPĔRFĔCTŬS, *ſemiperfectă*, *ſemiperfectŭm. Suet.* A demi acheve, qui eſt acheve à demi. *m.* à demi achevée. *f.*

SĒMĬPĒS, genit. *ſemipedĭs.* m. *Vitr.* Un demi-pied. *m.*

SĒMĬPLĂCĔNTĪNŬS, *ă*, *ŭm. Cic.* Demi Plaiſantin. * Ciceron appelle Piſon de ce nom, dont la mere eſtoit de la Ville de Plaiſance.

SĒMĬPLĒNŬS, *ſemiplēnă*, *ſemiplēnŭm. Liv.* A demi plein, à demi rempli. *m.* A demi pleine, à demi remplie. *f.*

SĒMĬPŪTĀTŬS, *ſemipŭtātă*, *ſemiputatum. Virgil.* A demi taillé. *m.* à demi taillée. *f.*

SĒMĬRĀSŬS, *ſemirāſă*, *ſemirasŭm. Colum.* Demi-raſé. *m.* demi-raſée. *f.*

SĒMĬRĔDŪCTŬS, *ſemirĕdūctă*, *ſemirĕdūctŭm. Catul.* Retiré à demi, *ou* à demi retiré. *m.* retiree à demi. *f.*

SĒMĬRĔFĔCTŬS, *ſemirefectă*, *ſemirefectum. Ovid.* Refait, réparé à demi. *m.* refaite, réparée à demi. *f.*

SĒMĬRŬTŬS, *ſemirŭtă*, *ſemirŭtŭm. Liv.* A demi abbatu, ruiné, renverſé, demoli. *m.* à demi abbatuë, ruinée, renverſée, demolie. *f.* Preſque détruit. *m.* preſque detruite. *f.* * *Semiruti vultus. Stat.* Des viſages à demi conſternez.

SĒMĬS. Ce mot qui ſe trouve dans Varron & dans Horace, vient proprement d'*ἡμισυς*, l'aſpiration Grecque ſe changeant en *ſ.* Il ſignifie la moitié, de quoy que ce ſoit. Ce nom eſt, *ou* indeclinable, & par conſequent neutre. *Craſſus pedes viginti unum ſemis. Vitr.* Epais de vingt pieds & demi. *Ou* prend ſes cas de *ſemiſſis*, & par conſequent maſculin. Il entre auſſi dans la compoſition de pluſieurs mots.

SĒMĬSĔNĔX, genit. *ſemiſĕnĭs.* m. *Plaut.* Un petit vieillard. * D'autres liſent *Semiſſeneus.*

SĒMĬSĔPŪLTŬS, *ſemiſepūltă*, *ſemiſepūltŭm. Ovid.* Demi-enſeveli. *m.* demi-enſevelie. *f.*

SĒMĬSĪCĬLĬCŬS, *ī.* m. *Pallad.* La moitié de la quatriéme partie d'une once, & par conſéquent une dragme.

SĒMĬSŎMNŬS, *ſemiſomnă*, *ſemiſomnum. Cic.* Demi-endormi. *m.* demi-endormie. *f.*

SĒMĬSŎMNĬS, *ĭs.* m. & f. *ſemiſŏmnĕ*, *ĭs.* n. (Adject.) *Cic.* Demi-endormi. *m.* demi-endormie. *f.*

SĒMĬSŎPĪTŬS, *ſemiſŏpītă*, *ſemiſŏpītŭm. Liv.* Demi-endormi. *m.* demi-endormie. *f.*

SĒMĬSSĀLĬS, *ĭs.* m. & f. *ſemiſſālĕ*, *ĭs.* n. (Adject.) *Digeſt.* De la moitié de l'Aſſe Romain. * *Semiſſales uſuræ. Digeſt.* Uſure à ſix pour cent.

SĒMĬSSĀRĬŬS *heres. Digeſt.* Héritier pour une moitié.

SĒMĬSSĬS, genit. *sēmĭſſĭs.* m. *Var.* Un demi Aſſe, la moitié de l'Aſſe Romain, Monnoye ancienne.

SEMISSIUM *uſura. Colum.* Intereſt à ſix pour cent.

SEMISSIS *homo. Cicer.* Un homme de néant. (*Semiſſis* eſt au Genitif.)

SĒMĬSŬPĪNŬS, *ſemiſŭpīnă*, *ſemiſŭpīnŭm. Ovid.* Demi-renverſé ſur le dos. *m.* demi-renverſée ſur le dos. *f.*

SĒMĬTĂ, genit. *sēmĭtæ.* f. *Cic.* Sentier, chemin étroit. *m.*

☞ *Illius* (*Æſopi*) *ſemitā feci viam. Phæd.* J'ay fait un chemin large & ſpacieux du ſentier eſtroit que j'ay trouvé tracé par Eſope, c'eſt à dire, J'ay de beaucoup augmenté les Fables d'Eſope.

SEMITÆ *urbis. Cic.* Les petites ruës d'une ville.

SĒMĬTĀRĬŬS, genit. *ſemitarĭī.* m. *Catul.* Qui fréquente les ruës détournées, *ou* les petites ruës où ſont ordinairement les lieux de débauches.

SĒMĬTŎR, *ſemitārĭs*, *ſemitātŭs ſum*, *ſemitārī. Plin.* Eſtre diviſé par ſentiers. *m.* eſtre diviſée par ſentiers. *f.*

SĒMĬTRĪTŬS, *ſemitrītă*, *ſemitrītŭm. Colum.* Demi-battu, qui n'eſt battu qu'à moitié. *m.* demi-battuë, battuë à moitié. *f.*

SĒMĬVĬĒTŬS, *ſemivĭētă*, *ſemivĭētŭm. Colum.* Demi-cuit. *maſc.* demi-cuite. *fem.* A demi fané, *maſc*, à demi fanée. *f.*

SĒMĬVĬR, genit. *ſemivĭrī*. m. *Ovid.* Demi-homme. *m.* moitié homme. *f.*

Semivir. *Sil-Ital.* Un chaſtré.

Semivir. *Liv.* Laſche, effeminé. *m.* * *Cum ſemiviro comitatu. Virg.* Avec ſa compagnie de gens effeminez.

SĒMĬVĪVŬS, *ſemĭvīvă*, *ſemĭvīvŭm. Cicer.* Demi-vif, demi-mort. *m.* demi vive, demi-morte. *f.*

SĒMĬVŌCĀLĬS, *ĭs.* m. & f. *ſemĭvōcālĕ*, *ĭs.* neut. (Adject.) *Var.* Qui n'a de la voix qu'à demi.

Semivocalis, (on ſous entend *Littera.*) *Quint.* Une demi-Voyelle. Comme L, M, N, R, S, X.

SĒMĬŪSTŬLĀNDŬS, *ă*, *ŭm. Suet.* Qu'il faut brûler à demi.

SĒMĬŪSTŬLĀTŬS, *ſemiuſtŭlātă*, *ſemiuſtŭlātŭm.* Et

SĒMĬŪSTŬS, *ſemiūſtă*, *ſemiūſtŭm. Virg.* Demi-brûlé. *m.* demi-brûlée. *f.* [Il eſt de trois Syllabes en Vers.]

SĒMĪZŌNĀRĬŬS, genit. *ſemizonarĭī.* m. *Plaut.* Qui vend des ceintures etroites.

SĒMŎDĬŬS, genit. *ſemŏdĭī.* m. *Colum.* Demi-boiſſeau, *ou* demi-muid. *m.*

SĒMŎVĔŌ, *sēmŏvēs*, *ſemōvī*, *ſemōtŭm*, *ſemŏvērĕ. Cicer.* Séparer, eloigner, retirer.

SĔMPĔR. (Adverbe.) *Cic.* Toûjours.

SĔMPĔRVĪVŬM, genit. *ſempervīvī. Plin.* De la joubarbe. Herbe medicinale.

SĔMPĬTĔRNŌ. (Adverbe.) *Vitr.* Toûjours.

SĔMPĬTĔRNŬS, *ſempĭtērnă*, *ſempĭtērnŭm. Cic.* Eternel. *m.* eternelle. *f.* Qui dure toûjours.

SĒMŪNCĬĂ, genit. *ſemūnciæ.* f. *Perſ.* Demi-once. *f.* * *Fecit heredem ex ſemunciâ Cæcinnam. Cic.* Il a fait Cecinna héritier de la douziéme partie de ſes biens.

SĒMŪNCĬĀLĬS, *ĭs.* m. & f. *ſemuncĭālĕ*, *ĭs.* n. (Adject.) *Plin.* D'une demi-once.

SĒMŪNCĬĀRĬŬS, *ă*, *ŭm. Liv.* La meſme ſignification.

SĒNĂ GĂLLĬCĂ, Ville. *Voyez* Senogallis.

SĒNĂ JŪLĬĂ, ou *Sēnă*, *æ.* f. *Anton.* Ville de la region *Tuſcia*, ou de l'ancienne Etrurie; aujourd'huy Siene, Ville du grand Duché de Toſcane.

SĒNĀCŬLŬM, genit. *ſenacŭlī.* n. *Liv.* Lieu où s'aſſembloit le Senat à Rome.

SĒNĀRĬŎLĪ, genit. *ſenariolōrŭm.* (on ſous-entend *Verſus.*) m. plur. *Cic.* Des vers Iambiques de ſix pieds.

SĒNĀRĬŬS, *ſenariă*, *ſenarĭŭm. Font.* De ſix doigts, *ou* pieds.

Senarii *Verſus. Phæd.* Vers Iambiques de ſix pieds.

SĔNĀTŌR, genit. *Senatōrĭs.* m. *Cic.* Senateur à Rome. Magiſtrat de la République.

[Il ſe dit particuliérement des anciens Romains, & veut dire celuy qui dans le Senat de Rome diſoit ſon avis en qualité de Juge, & decidoit ſur les affaires qui s'y plaidoient. Romulus fit les premiers Sénateurs, & enſuite on en ajoûta d'autres à ceux-là, & depuis ils furent appellez *Patres Conſcripti.* * Ce mot ſe dit auſſi des Conſeillers des Cours Souveraines.]

SĔNĀTŌRĬŬS, *Senatorĭă*, *Senatorĭŭm. Cic.* De Sénateur.

SĔNĀTŬS, genit. *Senātūs.* m. *Cic.* Le Sénat, ſoit le corps des Senateurs, ſoit le lieu où ils s'aſſembloient pour les affaires de la République.

SĔNĀTŬS-CŌNSŬLTŬM, genit. *Sĕnātūs-Cōnsŭltī.* n. *Cicer.* Arreſt du Senat, *m.* Ordonnance. *f.*

SĔNĔCĬŌ, genit. *ſenecĭōnĭs.* f. *Plin.* Du Seneçon. Herbe medicinale.

SĔNĔCTĂ, genit. *ſenectæ. f.* ou *ſenecta ætas. Plaut.* La vieilleſſe.

Senecta *ſerpentium. Plin.* La vieille peau des ſerpens, qu'ils quittent au Printemps.

SĔNĔCTŪS, genit. *ſenectūtĭs.* f. *Cic.* La vieilleſſe. *f.* * *Deſipere ſenectute. Cic.* Radoter de vieilleſſe.

Senectutem, ou *ſenectam exuere. Plin.* Quitter ſa vieille peau, (parlant des ſerpens.)

☞ Senectus *orationis. Cic.* La maturité, *ou* la gravité d'un diſcours. * *Plena literatæ ſenectutis oratio. Cic.* Un diſcours plein d'une doctrine conſommee.

SĔNĔCTŬS, *ſenēctă*, *ſenēctŭm. Plaut.* Vieux, *ou* vieil. *m.* vieille. *f.* * *Senectam diem obiit in patriâ. Plin.* Il mourut de vieilleſſe en ſon pays. * *Corpus ſenectum. Salluſt.* Le corps d'un vieillard.

SĔNĔŌ, *senēs*, *ſenērĕ. Catul.* Eſtre vieux. *m.* eſtre vieille. *f.*

SĔNĒSCŌ, *ſenēſcis*, *ſenŭī*, *ſenēſcĕrĕ. Cicer.* Vieillir, devenir vieux. *m.* devenir vieille. *f.*

☞ Senescere. Vieillir, devenir vieux, ſe paſſer, diminuer, eſtre ſur ſa fin, *ou* ſur ſon déclin. * *Fama illius ſeneſcit. Liv.* Sa reputation vieillit, ſe paſſe, diminuë. * *Laus Oratorum ſeneſcit. Cicer.* La gloire des Orateurs vieillit, diminuë, commence de ſe paſſer. * *Seneſcit hiems. Cicer.* L'hiver ſe paſſe, eſt ſur ſon déclin. * *Seneſcit morbus. Cicer.* La maladie eſt ſur ſa fin, *ou* ſur ſon déclin, commence à ſe paſſer. * *Relinquendum etiam rumoribus tempus quo ſeneſcant. Tacit.* Qu'il falloit laiſſer diſſiper les bruits de la renommée.

☞ Senescit *otio civitas. Liv.* L'oiſiveté perd une ville, *ou* l'abaſtardit: la ville ſe perd par l'oiſiveté, *ou* la fainéantiſe. * *Seges alta nimio imbre ſeneſcit. Stat.* Une trop grande pluye gaſte les bleds qui ſont hauts.

SĔNĔX, genit. *senĭs.* m. *Cic.* Un vieillard, un homme vieux, un vieil homme.

Senex *taleſcit dies. Plaut.* Le jour eſt ſur ſon déclin.

SĒNĪ, *sēnæ*, *sēnă. Cic.* Six.

SĔNĪLĬS, *ĭs.* m. & f. *ſenīlĕ*, *ĭs.* n. (Adject.) *Cic.* De vieillard. * *Judicio ſenili adoleſcens. Cic.* Un jeune homme qui a un eſprit mûr, *ou* qui a le jugement tout formé, qui a le jugement d'un vieillard.

SĔNĪLĬTĔR. (Adverbe.) *Quint.* En vieillard.

SĒNĬŌ, genit. *ſeniōnĭs. m. Mart.* Le côté du dez, qui marque ſix. * [Ou plûtôt, Un coup de ſix au jeu de dez. C'étoit le meilleur coup, comme celui que l'on appelloit *canis* étoit le moindre. Voiez les Interpr. ſur la Sat. III. de *Perſe.* L. C.]

SĔNĬŎR, genit. *ſeniōrĭs.* m. *Quint.* Un vieillard. *m.*

Senior Comparatif. *Plaut.* Plus vieux, plus âgé, plus ancien. *m.* plus vieille, plus ancienne, plus âgée. *f.* * *Seniores intùs operantur. Plin.* Les plus vieilles travaillent dans leurs ruches, (il parle des mouches à miel.) * *In ſenioribus eſt. Plaut.* Il eſt des plus anciens, *ou* des plus vieux. * *Quæ vis ſenior eſt, quam ætas populorum. Cic.* Cette force eſt plus ancienne que tous les peuples du monde.

Seniores. *Tacit.* Nos peres, nos anceſtres. *m.*

Seniores. *Liv.* Le Sénat, les Sénateurs. *m.*

SĔNĬŬM, genit. *ſenĭī.* neut. *Cicer.* Vieilleſſe. *f.* * *Componere ſenium patriâ terrâ. Stat.* Achever le reſte de ſa vieilleſſe en ſon pays.

Senium *Lunæ. Plin.* Le décours de la Lune.

Senium. *Ter.* Un vieillard. * *Ut illum* (pour *illud*) *Dii ſenium perdant. Terent.* Que les Dieux perdent ce vieillard, *ou* ce vieux fou.

Senium. *Cic.* Ennuy, chagrin. *m.*

SĔNŎGĂLLĬĂ, ou SĒNĂ GĂLLĬCĂ, *æ.* f. *Plin.* Ville de l'Umbrie: aujourd'huy Senigaglia, ville Epiſcopale du Duché d'Urbin ſur le Golfe de Veniſe, dans l'Eſtat Eccleſiaſtique.

SĔNŌNĒS, genit. *Sĕnŏnŭm.* m. plur. *Cæſ.* Les Senonois, Peuples de la Gaule Celtique, *ou* Lyonnoiſe; aujourd'huy le Diocéſe de l'Archevêché de Sens, & le Diocéſe de l'Evêché d'Auxerre, qui comprennent partie des Gouvernemens Généraux de l'Iſle de France & de Champagne, & partie du Duché de Bourgogne, du Nivernois & du Gaſtinois.

Senones, *ou* Semnones. *Strab. Ptol.* Peuples de la Region *Gallia Ciſ-Padana* en Italie; c'eſt aujourd'huy la pluſpart de la Romagne dans l'Eſtat Eccleſiaſtique, ſur le Golfe de Veniſe.

SĒNSĂ, genit. *ſensōrŭm.* n. plur. *Cic.* Sentimens. *m.* les penſées de l'eſprit. *f.*

SĒNSĬBĬLĬS, *ĭs.* m. & f. *ſenſĭbĭlĕ*, *ĭs.* n. (Adject.) *Sen.* Senſible. *m.* & *f.* Qui tombe ſous les ſens.

SĒNSĬCŬLŬS, genit. *ſenſicŭlī.* m. *Quint.* Petite penſée. *f.*

SĒNSĬFĔR, *ſenſĭfĕră*, *ſenſĭfĕrŭm. Lucr.* Qui cauſe, *ou* produit le ſentiment.

SĒNSĬLĬS, *ĭs.* m. & f. *ſensĭlĕ*, *ĭs.* n. (Adject.) *Lucr.* Senſible. *m.* & *f.*

SĒNSĪM. (Adverbe.) *Cic.* Peu à peu.

SĒNSŬS, genit. *sēnsūs.* m. *Cic.* Sens, ſentiment. *m.* * *Senſus audiendi. Cicer.* Le ſens de l'ouïe : l'ouïe. *f.* * *Senſus oculorum. Cic.* Le ſens de la veuë : la veuë. *f.* * *Quod ſine ſenſu eſt. Cic.* Ce qui eſt ſans ſentiment, ce qui n'a point de ſentiment. * *Senſus moventia. Cic.* Les objets des ſens.

Sensus. *Cic.* Le ſens, la raiſon.

Sensus *communis. Quint.* Le ſens commun. * *Carere ſenſu communi. Hor.* N'avoir pas le ſens commun.

Sensus. *Cic. Ter.* Penſée de l'eſprit. *f.* ſentiment. *m.* * *Abdere ſuos ſenſus. Tacit.* Cacher, diſſimuler ſes ſentimens. * *Senſum illius pulchrè calleo. Ter.* Je ſçay, *ou* je vois fort bien ſa penſée.

Sensus *verbi. Ovid.* Le ſens, la ſignification d'un mot.

SĒNTĔNTĬĂ, genit. *ſententiæ.* f. *Cic.* Sentiment, avis, jugement. *m.* opinion, penſée. *f.* * *In eâ ſum ſententiâ. Cic.* Je ſuis de cét avis, de ce ſentiment : Voilà quel eſt mon ſentiment. * *Meâ ſententiâ. Cicer.* A mon avis, ſelon moy, ſelon mon opinion. * *Sic ſtat ſententia. Ovid.* C'eſt ma reſolution, je ſuis reſolu à cela. * *In multis poſitus ſententiis. Plaut.* Dont chacun juge differemment, ſur quoy les ſentimens ſont partagez, *ou* ſur quoy il y a divers ſentimens. * *Ex ſententia. Cicer.* Selon ſon deſir, ſelon ſa volonté, à ſon gré.

Sententia. *Cic.* Sentence. *f.* maxime pleine d'inſtruction & de moralité. *f.*

Sententia *Judicis. Quint.* Sentence d'un Juge. *f.*

Candida ſententia. Ovid. Sentence d'abſolution.

SĒNTĔNTĬŎLĂ, genit. *ſententiŏlæ.* f. *Cicer.* Petite ſentence. *fem.*

SĒNTĔNTĬŌSĒ. (Adverbe.) *Cic.* Par Sentences, par des moralitez.

SĒNTĔNTĬŌSŬS, *ſententiōſă*, *ſententiōſŭm. Cic.* Sentencieux, plein de Sentences & de moralitez. *m.* ſentencieuſe, pleine de moralitez. *f.*

SĔNTĒS, *ſentĭbŭs* au datif. m. plur. *Colum.* Des épines, des buiſſons pleins d'épines.

Sentis-cănis, genit. *ſentis-canis :* à l'accuſatif *Sentem-canis.* m. *Colum.* Un Eglantier qui porte des roſes & des grattecus.

SĔNTĬCĒTŬM, genit. *ſenticēti.* n. *Plaut.* Une Epinaye, lieu planté d'épines & d'églantiers, une haye d'épines.

SĔNTĬCŌSŬS, *ſenticōſă*, *ſenticōſŭm. Lucil.* comme *Verba ſenticoſa. Lucil.* Des paroles piquantes, [en un ſens figuré.]

SĔNTĪNĂ, genit. *sentīnæ.* f. *Cicer.* Sentine. *f.* Egoût, cloaque. *m.*

☞ *Sentina urbis & Reipublicæ. Cic.* La racaille, la canaille d'une ville, qui en ſont comme l'égouſt.

SĔNTĪNŌ, *ās*, *ārĕ.* vieux. *Feſt.* Vuider la ſentine : taſcher de ſe delivrer d'un mal. [dans un ſens figuré.]

SĔNTĬŌ, *sēntis*, *sēnsī*, *sēnsūm*, *sēntīrĕ. Cic.* Sentir, avoir le ſentiment. * *Sentire ſonitum. Plaut.* Entendre le ſon.

☞ Sentire. Sentir, connoiſtre, éprouver, experimenter. * *Sentire medicinam. Celſ.* Sentir l'effet de la médecine. * *Qui non ſentit vim carminis. Phæd.* Qui ne connoiſt point, *ou* qui ne ſent point bien la force du Vers. * *Sentiet quem attentârit. Phæd.* Je luy feray ſentir à qui il ſe jouë, *ou* je luy feray connoiſtre à ſes dépens.

Sentire. Connoiſtre, s'appercevoir, ſe douter, découvrir. * *Si me ſenſerit eum quæritare, nunquam dicet. Ter.* S'il ſe doute que je le cherche, il ne me le dira point.

Sentire. *Cic.* Eſtre d'avis, eſtre d'un ſentiment, avoir un ſentiment, *ou* une penſée. * *Iſte haud mecum ſentit. Ter.* Il n'eſt pas en cela de mon ſentiment. * *Si judices pro cauſa meâ ſenſerint. Aul Gell.* Si les Juges jugent en ma faveur. * *A me ſentiat. Plaut.* Qu'il juge en ma faveur, qu'il ſoit pour moy. * *Sentire graviter de aliquo. Cicer.* Avoir fort mauvaiſe opinion d'une perſonne. * *Ab aliquo, cum aliquo ſentire. Cicer.* Eſtre de l'avis, *ou* du ſentiment d'un autre : entrer dans ſon ſentiment. * *De ſe modeſtè*, ou *demiſsè ſentire. Cicer.* Avoir des ſentimens modeſtes de ſoy, penſer baſſement de ſoy-meſme, avoir bien de la modeſtie. * *De ſe clarè ac magnificè ſentire. Cic.* Avoir trop bonne opinion de ſoy, s'eſtimer trop.

Sentire. Sentir, ſe reſſentir. * *Cibum non ſentiunt. Plin.* Ce qu'ils mangent ne leur profite point. * *Sentit cariem. Plin.* Il ſe pourrit.

SĔNTĬS, *Voyez* Sentes.

SĔNTĪSCŌ, *ſentīſcis*, *ſentīſcĕrĕ. Lucr.* Sentir, appercevoir.

SĒNTŬS, *sēntă*, *sēntŭm. Virg.* Horrible, qui fait de l'horreur. *m.* & *f.* (parlant d'un lieu qui eſt tout couvert d'épines & de ronces.)

Sentus. *Ter.* Hideux, craſſeux, (parlant de quelqu'un.) *m.* hideuſe, craſſeuſe. *f.* Qui eſt mal en ordre.

SĔŌRSŬM. (Adverbe.) *Liv.* Separement, à part, en particulier. * *Seorsùm à te ſentio. Plaut.* Je ne ſuis pas de voſtre ſentiment. * *Omnibus gratiam habeo, & tibi ſeorsùm, Demea. Ter.* Je vous ſuis bien obligé à tous en général, & à vous en particulier, Monſieur Demée.

SĔŌRSŬS. (Adverbe.) *Plaut.* La meſme ſignification.

SĔPĂRĔ. Ablatif, (de *Separ* inuſité,) dont ſe ſert Stacc. Separément.

SĔPĂRĀBĬLĬS, *is.* m. & f. *ſeparabĭlĕ*, *is.* n. (Adject.) *Cicer.* Séparable. *m.* & *f.* qu'on peut ſéparer.

SĔPĂRĀTĪM. (Adverbe.) *Cic.* Séparément, à part, en particulier. * Ciceron dit au Comparatif *Sĕpăratius.*

SĔPĂRĀTŬS, *ſeparātă*, *ſeparatŭm. Cic.* Séparé, mis à part. *m.* ſéparée, miſe à part. *f.*

SĔPĂRŌ, *sĕpărās*, *ſeparāvī*, *ſeparātŭm*, *ſeparārĕ. Cicer.* Séparer, dans le ſens propre & figuré.

Separare. *Ovid.* Séparer, diviſer, eſtre entre-deux.

SĔPĔLĬBĬLĬS, *is.* m. & f. *ſepelibĭlĕ*, *is.* n. (Adject.) *Plaut.* Qu'on peut enſevelir : qu'on peut cacher, dans le ſens figuré.

SĔPĔLĬŌ, *ſepelīs*, *ſepelīvī*, *ſepūltŭm* par Syncope, car on diſoit autrefois *Sepelitum* ſelon Priſcien, *ſepelīre. Cic.* Enſevelir, enterrer.

☞ Sepelire *dolorem. Cic.* Enſevelir ſa douleur.

Sepelire *ſomnum. Plaut.* Enſevelir ſon ſommeil, ne plus dormir.

SĒPĒS, genit. *sēpĭs.* f. *Cic.* Une haye. *f.*

SĒPĬĂ, σηπία. genit. *sēpĭæ.* f. *Plin.* Seche. *f.* poiſſon.

Sepia. *Perſ.* De l'encre pour écrire. *f.*

SĒPĪMĔNTŬM, genit. *ſepimēntī.* neut. *Varr.* Clôture de hayes. *f.*

SĒPĬŌ, *sēpīs*, *sēpsī*, *sēptŭm*, *sēpīrĕ. Cic.* Fermer, entourer, clorre de hayes : enfermer, enclorre. Ce Verbe faiſoit autrefois *Sepivi*, d'où vient *Sepiviſſent* dans Tite-Live & *Sepivit* dans S. Jerôme.

☞ Sepire *ſe difficultate abrogationis. Cic.* S'empêcher d'eſtre abrogée, (en parlant d'une Loy,)

SĒPĬŎLĂ, gen. *ſepiŏlæ.* f. *Plin.* Petite ſéche. *f.* poiſſon.

SĒPLĀSĬĂ, genit. *ſeplaſiæ.* f. *Cic. Varr.* La place de Capouë où les parfumeurs s'eſtoient établis, d'où vient *Seplaſiarius.* Un homme délicat & efféminé.

SĒPŌNŌ, *sēpōnis*, *sepŏsui*, *sepŏsitum*, *sepōnĕrĕ. Cic.* Mettre à part, ſéparer. * *Seponere pecuniam in ædificationem. Liv.* Mettre de l'argent à part, *ou* en reſerve pour baſtir.

Seponere *ſibi tempus ad aliquam rem. Cic.* Prendre du temps pour faire quelque choſe. * *Scimus inurbanum lepido ſeponere dicto. Hor.* Nous ſçavons bien diſtinguer un mauvais mot d'avec un bon.

SĒPŎSĬTŬS, *ſepŏſită*, *ſepŏſitŭm. Cic.* Mis à part, *ou* en reſerve. *m.* miſe à part. *f.*

Sepositus. *Mart.* Eloigné, écarté. *m.* éloignée, écartée. *f.*

SĒPŎSŬĪ, Preterit de Sepono.

SĒPS, σήψ. genit. *sēpis.* m. *Plin. Lucan.* Un petit ſerpent. On ne trouve point ce mot pour une haye, je n'en ſçay point d'autorité. Il eſt vray qu'Auſone l'attribue à Ciceron, *Bucolico ſepes dixit Maro, cur Cicero ſeps.* Virgile dit *ſepes* dans ſes Bucoliques : Pourquoy Ciceron diroit-il *ſeps.* Mais aujourd'huy on ne le trouve point dans Ciceron.

SĔPTĔM, (Nom de nombre indéclinable.) *Cic.* Sept.

SĔPTĔMBĔR, genit. *ſeptēmbris.* m. (on ſous entend *Menſis.*) *Cic.* Le mois de Septembre, le ſeptiéme mois de l'année en la commençant au mois de Mars.

SĔPTĔMDĔCĬM. (nom de nombre indéclinable.) *Cicer.* Dix-ſept.

SEP-

SĔPTĔMFLŪŬS, *ſeptemflŭă, ſeptemflŭŭm. Ovid.* Qui coule par ſept canaux, *ou* bouches, (parlant d'un fleuve)

SĔPTĔMGĔMĬNŬS, *ſeptemgĕmĭnă, ſeptemgĕmĭnŭm. Virg.* Qui a ſept bouches, *ou* embouchures, (parlant du Nil)

SĔPTĔMPĔDĂ, genit. *ſeptempĕdæ.* f. *Strab.* Ville de la Region *Picenum* en Italie; aujourd'huy San Severino, Ville Epiſcopale de la Marche d'Ancone vers le milieu & le Midi, dans l'Eſtat Eccleſiaſtique.

SĔPTĔMPĔDĀLĬS, *ĭs.* m. *& f. ſeptempĕdālĕ, ĭs.* n. (Adject.) *Plaut.* De ſept pieds.

SĔPTĔMPLĔX, genit. *ſeptemplĭcĭs.* omn. gen. *Virg.* Qui avoit ſept peaux, (parlant du bouclier d'Ajax.)

Septemplex. *Ovid.* Qui a ſept bouches, *ou* embouchures, (parlant du Nil.)

SĔPTĔMVĬR, genit. *ſeptemvĭrī.* m. *Cic.* Un des ſept hommes. C'eſtoit une ſorte de Magiſtrature à Rome pour conduire les colonies & diſtribuer les terres.

Septemviri *epulones. Liv.* Les ſept Preſtres qui dreſſoient les feſtins dans les Temples des Dieux.

SĔPTĔMVĬRĀLĬS, *ĭs.* m. *& f. ſeptemvĭrālĕ, ĭs.* n. (Adject.) *Liv.* Des ſeptemvirs.

SĔPTĔMVĬRĀTŬS, *ûs.* m. *Cicer.* La charge des ſeptemvirs.

SĔPTĒNĀRĬŬS, *ſeptenarĭă, ſeptenarĭŭm. Front.* Qui contient ſept: ſeptenaire. *m.* & *f.* * *Septenarius numerus. Celſ.* Le nombre ſeptenaire, *ou* de ſept.

Septenarii, genit. *ſeptenariōrum.* m. plur. *Cic.* Des Vers de ſept pieds.

SĔPTĒNĪ, *ſeptēnæ, ſeptēnă. Virg.* Sept.

SĔPTĔNTRĬŌ, ou SĔPTĔMTRĬŌ, genit. *ſeptentriōnĭs.* m. *Cic. Vitr.* Ce nom eſt commun à deux Conſtellations proche le Pôle Arctique, nommées la petite Ourſe, & la grande Ourſe. La petite Ourſe eſt compoſée de ſept Etoiles apparentes, dont les quatre de derriere font la figure d'un Chariot, & les trois autres repreſentent, dit-on, trois Bœufs qui le tirent. Ciceron ſe ſert de ce mot au Plurier, & Ovide le diviſe *Septemque triones.* Varron dit que *triones* ſignifie des bœufs. La grande Ourſe eſt une Conſtellation compoſée de 27. Etoiles apparentes.

Septentrio *minor. Vitr.* La petite Ourſe.

Septentrio. *Cicer.* Le Septentrion, *ou* les pays Septentrionaux.

Septentrio. *Plin.* Le vent du Septentrion, vent du Nord, *ou* de biſe qui ſouffle du Septentrion.

SĔPTĔNTRĬŌNĀLĬS, *ĭs.* m. *& f. ſeptentriōnālĕ, ĭs.* n. (Adject.) *Vitr.* Septentrional. *m.* ſeptentrionale. *f.* du Septentrion. * *Septentrionalis circulus. Varr.* Le Pôle Arctique.

SĔPTĔNTRĬŌNĀRĬŬS *ventus.* m. *Aul Gell.* Vent Septentrional, vent du Nord.

SĔPTĬCŬS, *ſeptica, ſeptĭcŭm.* σηπτικός. *Plin.* Qui a la vertu de faire pourrir.

SĔPTĬĒS. (Adverbe.) *Cic.* Sept fois.

SĔPTĬFĀRĬĀM. (Adverbe.) *Non.* En ſept parties.

SĔPTĬMĀNŬS, *ſeptimāna, ſeptimānum.* Comme *Nonæ quintanæ*, ou *ſeptimanæ. Varr.* Les Nones doivent eſtre le cinquiéme jour du mois, *ou* le ſeptiéme. Voyez le Calendrier que nous avons donné ſous le mot *Calendæ.*

SĔPTĬMŬM. (Adverbe.) *Cic.* Pour la ſeptiéme fois.

SĔPTĬMŬS, *ſeptĭmă, ſeptĭmŭm. Cic.* Le ſeptiéme. *m.* la ſeptieme. *f.*

SĔPTĬMŬS-DĔCĬMŬS, *sĕptĭmă-dĕcĭmă, ſeptĭmŭm-decĭmŭm:* ou *dĕcimus-sĕptĭmus*, ou *sĕptimus & decĭmŭs. Cic. Vitr.* Dix-ſeptiéme. *m.* & *f.*

SĔPTĬNGĒNĀRĬŬS, *ſeptingenarĭă, ſeptingenarĭŭm. Varr.* De ſept-cens.

SĔPTĬNGĔNTĒSĬMŬS, *ſeptingentesĭmă, ſeptingentesĭmŭm. Liv.* Sept cens: comme quand on dit, L'an ſept cens.

SĔPTĬNGĔNTĪ, *ſeptingēntæ, ſeptingēntă. Liv.* Sept cens.

SĔPTĬŌ, genit. *ſeptiōnis.* f. (de *Sepio.*) *Vitr.* Clôture. *f.*

SĔPTŬĀGĒNĀRĬŬS, *ſeptuagenarĭă, ſeptuagenarĭŭm. Front.* De ſoixante & dix, qui a ſoixante & dix pieds, *&c.*

SĔPTŬĀGĒNĪ, *ſeptuagēnæ, ſeptuagenă. Colum.* Soixante & dix.

SĔPTŬĀGĒNŬS, *ſeptuagēnă, ſeptuagēnŭm. Plin.* Le ſoixante & dixiéme. *m.* la ſoixante & dixiéme. *f.*

SĔPTŬĀGĬĒS. (Adverbe.) *Colum.* Soixante & dix fois.

SĔPTŬĀGĬNTĀ. (nom de nombre indeclinable.) *Cicer.* Soixante & dix.

SĔPTŬĔNNĬS, *ĭs.* m. *& f. ſeptuēnnĕ, ĭs.* n. (Adject.) *Plaut.* Qui a ſept ans, de ſept ans.

SĔPTŬM, genit. *ſeptī.* neut. (de *Sepio.*) & mieux au plurier,

SĔPTĂ, genit. *ſeptōrŭm.* n. plur. *Cic.* Clos, enclos. *m.* cloſture, cloiſon. *f.*

Septa. n. plur. *Mart.* Parc. *m. ou* un enclos à Rome où le peuple s'aſſembloit.

Septum *tranſverſum. Celſ.* Le Diaphragme. *m.* Membrane qui ſépare dans le corps humain le cœur & les poumons des inteſtins.

SĔPTŬNCĬĀLĬS, *ĭs.* m. *& f. ſeptunciālĕ, ĭs.* neut. (Adject.) *Colum.* De ſept onces.

SĔPTŬNX, genit. *ſeptūncĭs.* m. *Liv.* Sept onces.

SĔPTŬŌSĒ, (Adverbe vieux.) *Non.* Obſcurement, d'une maniere embarraſſée.

SĔPTŬS, *ſeptă, ſeptum.* (de *Septum* de *Sepio.*) *Cic.* Fermé, clos, environné. *m.* fermée, cloſe, environnée. *f.*

☞ Septus. Muni. *m.* munie. *f.* * *Charitate ſeptus. Plin-Jun.* Muni de l'amour de ſes ſujets, qui a pour gardes l'amour de ſes ſujets. * *Præſidiis Philoſophiæ ſeptus. Cic.* Muni des préceptes de la Philoſophie.

SĔPŬLCRĀLĬS, *ĭs.* m. *& f. ſepulcrālĕ, ĭs.* n. (Adject.) *Ovid.* Du ſepulcre, *ou* tombeau. * *Fax ſepulcralis. Ovid.* Une torche d'enterrement.

SĔPŬLCRĒTŬM, genit. *ſepulcrētī.* n. *Catul.* Cimetiere, *ou* cemetiere. *m.* ou ſont pluſieurs tombeaux de morts.

SĔPŬLCRŬM, (ou *sepulchrum* ſelon Gellius.) genit. *ſepŭlcrī.* n. *Cic.* Sépulcre, tombeau. *m.*

SĔPŬLTŪRĂ, genit. *ſepulturæ.* f. *Cicer.* Sépulture. *fem.* * *Propter ſepulturam occiſorum. Cæſ.* A cauſe des morts à qui il falloit rendre les derniers devoirs, qu'il falloit enterrer.

SĔPŬLTUS, *ſepūltă, ſepūltŭm.* (de *Sepelio.*) *Cic.* Enſeveli, enterré, mis dans le tombeau. *m.* enſevelie, enterrée, miſe dans le tombeau. *f.*

Sepultus *ſomno. Lucr.* Fort endormi, enſeveli dans le ſommeil. * *Vino. Virg.* Enſeveli dans le vin.

☞ Sepultus *ſum. Ter.* C'eſt fait de moy, je ſuis mort, on n'a plus qu'à m'enterrer. * *Sepulta urbs. Tacit.* Une ville enſevelie ſous ſes ruines.

SĔQUĂNĂ, genit. *Sequănæ.* m. *Cæſ.* Riviere de la Gaule Celtique, *ou* Lyonnoiſe; aujourd'huy La Seine: Elle a ſa ſource près du Village de S. Seine, & elle paſſe par les Gouvernemens Généraux de Bourgogne Duché, de Champagne, de l'Iſle de France & de Normandie: puis elle ſe décharge dans la Manche, *ou* mer Britannique, proche du Havre de Grace.

SĔQUĀNĪ, genit. *Sequanōrŭm.* m. plur. *Cæſ.* Peuples de la Gaule Celtique, *ou* Lyonnoiſe; aujourd'hui le Dioceſe de l'Archevêché de Beſançon, qui comprend preſque tout le Comté de Bourgogne, *ou* Franche-Comté uni à la France. Les Francs-Comtois.

SĔQUĀX, genit. *ſequācĭs.* omn. gen. *Virg.* Qui ſuit facilement: obeïſſant. *m.* obeïſſante. *f.*

☞ Sequaces *curæ. Lucr.* Des ſoins qui ne nous quittent point, qui nous ſuivent par tout.

Sequax *bitumen. Plin.* Du bitume gluant, qui tient aux doigts, *ou* qui s'attache.

Sequaces *hederæ. Plin.* Du lierre qui s'étend & ſe plie comme l'on veut, qui eſt flexible.

SĔQUĒLĂ, genit. *ſequēlæ.* f. (de *Sequor.*) *Aul-Gell.* Une conſéquence. *f.*

SĔQUĔSTĔR, genit. *ſequēſtrī.* m. *Plaut.* Séqueſtre, gardien, depoſitaire d'un bien qui eſt en conteſtation. *m.* Et

SĔQUĔSTĔR, genit. *ſequēſtris* m. *Cicer.* Médiateur, entremetteur. *m.* * *Sequeſtro mihi data eſt. Plaut.* On l'a miſe en ſequeſtre, *ou* en dépoſt entre mes mains. * *Sequeſtro ponetur. Plaut.* On le mettra en ſequeſtre entre les mains de quelqu'un juſques à ce qu'on voye à qui il appartient. * *Pax ſequeſ-*

ſequeſtra. Virg. Une trêve. * Pacis ſequeſter. Sil-Ital. Médiateur de paix.

Sequester. Quint. Sollicitcur de procès. m.

SĔQUESTRŌ, (Adverbe.) Aul-Gell. A part, ſéparément.

SĔQUIŎR, ōris. m. & f. ſequiŭs, ōris. neut. Liv. Sen. Moindre. * Invitus, quod ſequius ſit, de meis civibus loquor. Liv. Je ne parle pas volontiers au deſavantage de mes compatriotes. * Sequior ſexus. Apul. Le ſexe le moins noble, les femmes. * Videndum cujus vita ſint, utrum frugi vitæ, an ſequioris. Ulp. Il faut examiner leur vie, ſi elle eſt honneſte, ou non.

SĔQUŎR, ſequĕris, ſequūtus, ou ſecūtus ſum, ſĕqui. Cicer. Suivre, pourſuivre, pourchaſſer, aller, courir après. * Cum omnibus copiis eos ſequi cœpit. Cæſ. Il les pourſuivit avec toutes ſes troupes: Il ſe mit à leur queuë, ou à leurs trouſſes avec toute ſon armée. * Quò Deus & quò dura vocat fortuna, ſequamur. Virg. Allons où Dieu & noſtre fortune nous appellent: ſuivons les ordres de la Providence, quelque rudes qu'ils nous paroiſſent. * Sequi aliquem pedibus. Liv. Suivre quelqu'un à pied, ou de ſon pied. * Intervallo magno. Cæſ. Le ſuivre de loin. * Veſtigiis. Liv. Le ſuivre pas à pas. * Sequitur ardorem militum. Cæſ. Tacit. Germanicus ſe laiſſa emporter à l'ardeur de ſes Soldats, ſuivit leur ardeur. * Sequi feras. Ovid. Chaſſer aux beſtes fauves, les pourſuivre à la chaſſe.

Sequi amicitiam alicujus. Cicer. Rechercher l'amitié de quelqu'un. * Gratiam Cæſaris. Cæſ. Rechercher les bonnes graces de Céſar. *Sententiam & partes Cæſaris. Cicer. Suivre le ſentiment & le party de Céſar, eſtre de ſon opinion & de ſon party. * Fidem alicujus. Cicer. Croire à la parole & aux promeſſes de quelqu'un. * Utilitates. Cic. Chercher, rechercher ſon profit, ſes avantages. * Lites. Ter. Entreprendre, ſoûtenir un procès. * Florentem cytiſum ſequitur laſciva capella. Virg. La chévre bondiſſante court après le pouliot fleury.

Sequi artem aliquam. Suivre, ou embraſſer quelque profeſſion. * Militiam ſequitur. Cic. Il ſuit le métier de la guerre: Il eſt engagé dans la profeſſion des armes: Il a embraſſé la guerre: Il porte les armes. * Sequi officium. Cic. Suivre les régles de ſon devoir, ſuivre ſon devoir.

Sequitur, Cic. Il s'enſuit.

Sequi, Cic. Suivre, imiter quelqu'un.

SĔRĂ, genit. ſĕræ. f. Stat. Barre. f. verrouil. m. tout ce qui ſe met derriere une porte & qui ſert à la fermer.

Sera. Colum. Une ſerrure. f.

SĒRĀ. Virg. pour Serò. Tard.

SĔRĒNĬTĀS, genit. ſerenitātis. f. Cic. Sérénité de l'air. f. temps clair & ſerein. m.

SĔRĒNŎ, ſerēnas, ſerenāvi, ſerenātum, ſerenāre, Virg. Rendre clair & ſerein. m. rendre claire & ſereine. f.

☞ Serenare domum largo igne. Stat. Réjoüir une maiſon en y allumant un grand feu; l'égayer. * Afflatibus vivis ora ſerenat, Sil-Ital. Il prend un viſage ſerein. * Spem fronte ſerenat, Virg. Elle montra un viſage joyeux & tout plein d'eſpérance (il parle de Didon.)

SĔRĒNŬS, ſerēna, ſerēnum. Cic. Serein, clair, qui eſt ſans aucun nuage, (parlant de l'air.) m. ſereine, claire. fem. * Tempeſtas ſerena. Suet. Un temps clair & ſerein, un beau temps.

☞ Serenus animus. Ovid. Un eſprit tranquille, qui n'a aucun trouble ni chagrin. * Frons ſerena. Cic. Un viſage riant. * Vitam ſerenam degere. Lucr. Mener une vie tranquille & agréable, qui n'eſt meſlée d'aucun chagrin, ny troublée par aucune diſgrace.

Sereno. Plin. ou Sereno cœlo. Cic. Le ciel eſtant ſerein, par un beau temps.

SĒRĒS, genit. Sērum, m. plur. Virg. Claud. Peuples de la region Serica.

SĔRĒSCŎ, ſerēſcis, ſerēſcĕre, Plin. Se tourner tout en lait clair.

SĔRĬĂ, genit. ſeriæ. f. Ter. Vaiſſeau de terre un peu long, à mettre du vin, ou de l'huile.

SĒRĬCĂ RĔGĬŎ, genit. Sēricæ Regiōnis. f. Plin. La Region Serique eſt de l'ancienne Aſie au Septentrion & à l'Orient; c'eſt aujourd'huy partie de la grande Tartarie au Nord-Eſt du Royaume de la Chine.

SĒRĬCĀRĬŪS, ii. m. Jul-Firm. Ouvrier en ſoye. m.

SĒRĬCĀTŪS, ſericāta, ſericātum. Suet. Veſtu de ſoye. m. veſtuë de ſoye. m.

SĒRĬCŪM, genit. ſērici. n. Plin. Drap de ſoye. m. étoffe de ſoye. f.

SĒRĬCŪS, ſērica, ſēricum. Prop. Hor. De ſoye.

SĔRĬĒS, genit. ſeriēi. f. Cicer. Suite, continuité. f. enchaînement des choſes qui ſe ſuivent. m. [Dans le ſens propre & figuré.]

SĒRĬŎ. (Adverbe.) Terent. Sérieuſement, ſans rire, tout de bon.

SĒRĬŎLĂ, genit. ſeriŏlæ. f. Perſ. Petit vaſe, ou phiole de terre à mettre des liqueurs.

SĔRĪPHĬŪM, ii. neut. Plin. Abſinthe de mer. f. Il en croiſt beaucoup dans l'Iſle Serīphus.)

SĔRĪPHŬS, genit. Sĕriphi. f. Plin. Sériphe, Eſt une des Iſles Cyclades dans la mer Egée: aujourd'huy Serphino, dans l'Archipel à l'Occident, & dans la Turquie en Europe.

SĔRĬS, σέρις. genit. sĕris. f. Varr. Eſpece de chicorée.

SĔRĬŬS, ſeria, ſerium. Cicer. Sérieux, grave. m. ſérieuſe, grave. f. * Vertere ſeria ludo. Hor. Tourner les choſes ſérieuſes en raillerie. * Laxare ſeria. Perſ. Se délaſſer par quelque ſujet agréable, quitter le ſérieux pour ſe divertir.

SĔRMŌ, genit. ſermōnis. m. Cic. Langue. f. le langage qu'on parle. m. * Ignoto ſermone utens. Cicer. Qui parle une langue, ou un langage inconnu. * Doctus ſermonis utriuſque linguæ. Hor. Qui ſçait les deux Langues, la Langue Latine & la Grecque.

Sermo. Diſcours, entretien. m. parole. f. converſation. f. * In ſermone. Cic. * In ſermonibus. Cic. Dans l'entretien, dans, ou parmy la converſation. * Nec caput, nec pes ſermonis apparet. Plaut. Il n'y a ni commencement ni fin à ſon diſcours: Il n'y a ni rime ni raiſon, (comme on parle vulgairement.) Il ne ſçait ce qu'il dit.

Moritur ſermo. Cicer. La converſation commence à languir. * Primus annus habuit de hâc reprehenſione plurimùm ſermonis. Cicer. On parla beaucoup cette premiere année de cette répréhenſion. * Mittere aliquem in fabulas & ſermones. Quint. Rendre quelqu'un la fable & le ſujet de l'entretien de toute la ville. * In ore atque in ſermone omnium eſſe. Cic. Servir d'entretien à toute une ville. * Per urbem ſolus ſermo eſt omnibus, eum velle amicam liberare. Plaut. Le bruit eſt par toute la ville, qu'il veut délivrer ſa maiſtreſſe: on ne parle de rien autre choſe: le bruit court de cela. * Differre aliquid ſermonibus. Liv. Divulguer une choſe par tout, la répandre de tous côtez. * Multi ſermonis ſunt iſta. Cicer. Cela demande un long diſcours.

SĔRMŌCĬNĀTĬŌ, genit. ſermocinatiōnis. f. Auct. ad Heren. Figure de Rhetorique par laquelle on fait parler une perſonne ſelon ſa condition.

SĔRMŌCĬNĀTRĪX, genit. ſermocinatrīcis. f. Quint. Celle qui diſcourt, ou qui enſeigne à diſcourir.

SĔRMŌCĬNŎR, ſermocināris, ſermocinātus ſum, ſermocināri. Cic. Diſcourir, s'entretenir avec quelqu'un, conférer avec luy.

SĔRMŪNCŬLŪS, genit. ſermunculi. m. Cic. Petit bruit qui ſe répand. m.

SĔRŎ, sĕris, sēvi, sătum, ſerĕre. Cæſ. Semer du bled, ou choſe ſemblable, enſemencer une terre. * Vitem ſerere. Colum. Planter la vigne.

☞ Sero, (dans les ſignifications figurées ſuivantes.) Semer, exciter, faire naiſtre. * Serere bella. Liv. Exciter des guerres, allumer la guerre. * Diſcordias, lites. Liv. Semer des diſcordes, ou la diviſion, faire naiſtre des procès. * Certamina levia. Liv. Donner de légéres attaques, eſcarmoucher avec l'ennemi.

Serere ſermones varios. Virg. S'entretenir de diverſes choſes. * Colloquia cum illis ſerebam. Cicer. Je parlois, je diſcourois, je m'entretenois avec eux. * Sermones occulti de illâ ſerebantur, & Res illa ſerebatur occultis ſermonibus. Liv. On parloit ſourdement de cela; cette nouvelle ſe diſoit ſecretement & à l'oreille. * Occultis ſermonibus ſerunt. Liv. Ils font

font courir le bruit ſous-main. * *Apud infimæ plebis homines crimina ſerebant in Senatum. Liv.* Ils répandoient parmi la populace des bruits deſavantageux du Senat.

☞ *Mihi iſtic nec ſeritur, nec metitur. Plaut.* Je ne gagne rien à tout cela : il ne m'en revient rien : on ne ſeme point & l'on ne moiſſonne point pour moy, *ou* à mon profit : * Ce n'eſt pas pour moy que le four chauffe, comme on parle vulgairement.

SĒRŌ, *sĕrĭs, ſerŭī, sērtŭm, ſerĕrĕ.* Approcher, mettre auprès. Ce Verbe n'eſt d'uſage que dans ſes compoſez & dans le participe *ſertus*, Voyez-le ſelon l'ordre alphabetique.

SĒRŌ. (Adverbe.) Tard. * *Sero eſt enim. Cic.* Il eſt trop tard ; il n'eſt plus temps. * *Nemo ad id ſerò venit, unde nunquam, cùm ſemel vĕnit, poteſt reverti. Sen. Trag.* L'on n'arrive toûjours que trop toſt au lieu d'où l'on ne peut plus revenir, quand on y eſt une fois.

Serò. *Cic.* Sur le ſoir.

Seriùs, Adverbe Comparatif. *Cicer.* Plus tard, *ou* trop tard. * *Seriùs ocyùs enaviganda*, ſupple *unda. Horat.* Toſt ou tard il faut mourir : c'eſt-à-dire mot à mot, Il faut paſſer la barque à Charon, qui eſt le Nautonnier des Enfers ſelon les Poëtes. * *Ad myſteria biduo ſeriùs veneram. Cicer.* J'etois venu trop tard de deux jours pour aſſiſter à ces myſteres.

Seriſſimè. Adverbe Superlatif. *Plin.* Fort tard, tres-tard.

SĒRŌTĬNŬS, *ſerotĭnă, ſerotĭnŭm.* Les Dictionnaires diſent *ſerotinum tempus, ſerotina hora* pour dire Le ſoir ; mais ſans citer aucun Auteur.

Serotinus. *Colum.* Tardif. *m.* tardive. *f.* qui meurit tard, (parlant des fruits qui viennent après la ſaiſon.) * *Serotini pulli. Colum.* Des poulets tardifs.

SĔRPĒNS, genit. *sĕrpĕntĭs.* m. *&* f. *Cic.* Tout animal qui ſe traiſne ſur le ventre : Serpent. *m.* &c. * *Serpentes beſtiæ. Cicer.* Les Reptiles, les animaux qui ſe traiſnent ſur le ventre.

SĔRPĔNTĬGĔNĂ, genit. *ſerpentigĕnæ.* m. *Ovid.* Engendré des dents d'un ſerpent. *m.* Selon la Fable.

SĔRPĔNTĬGER, *ſerpentigĕră, ſerpentigĕrŭm. Ovid.* Qui porte des ſerpens.

SĔRPĔRĀSTRŬM, genit. *ſerperāſtrī.* n. *Var.* Sorte d'écliſſe de bois, que les Anciens attachoient aux jambes des enfans pour empeſcher, *ou* redreſſer les tortuoſitez. Ciceron donne ce nom aux Officiers d'une cohorte Romaine, parce qu'ils devoient corriger les fautes de ceux de la Province qu'ils gouvernoient, comme ces Ecliſſes redreſſoient les jambes tortuës.

SĔRPŌ, *sĕrpĭs, sĕrpſī, sĕrptŭm, sĕrpĕrĕ. Cic.* Se traiſner ſur le ventre, ramper ſur terre. * *Serpit vipĕra. Ovid.* La vipere ſe traiſne.

☞ Serpere. Se couler, s'avancer peu à peu, ſe répandre, gagner. * *Flamma ſerpſerat ad tectum. Liv.* La flamme avoit gagné le haut de la maiſon. * *Vlcus ſerpit latiùs atque altiùs. Celſ.* Cét ulcere croiſt de plus en plus, *ou* devient plus large & plus profond. * *Serpit hic rumor in dies latiùs. Cicer.* Ce bruit ſe repand & s'augmente de jour en jour. * *Latiùs opinione diſſeminatum eſt hoc malum ; manavit non ſolùm per Italiam, verùm etiam tranſcendit Alpes, & obſcurè ſerpens multas jam provincias occupavit. Cicer.* Ce mal s'eſt répandu plus loin qu'on ne croyoit ; non ſeulement il s'eſt coulé dans toute l'Italie, mais encore a paſſé les Alpes, & ſe gliſſant doucement & ſans qu'on s'en apperceuſt il a déja infecté pluſieurs provinces.

SĔRPȲLLŬM, ἕρπυλλον. genit. *sĕrpȳllī.* n. *Virg.* Du Serpolet, thim ſauvage.

SĔRRĂ, genit. *sĕrræ.* f. *Colum.* Une ſcie, *ou* ſie. *f.* Il y a différentes ſortes de ſcies pour ſcier le marbre, le bois & la pierre. Voyez le Dictionnaire des Arts de M. Felibien où toutes leurs différences ſont marquées. * *Serrâ deſecare. Colum.* Sier, *ou* ſcier avec la ſcie.

SĔRRĀTĂ, genit. *sĕrrātæ.* f. *Plin.* De la Germandrée, herbe dentelée à la façon des dents d'une ſcie.

SĔRRĀTŬLĂ, genit. *ſerratŭlæ.* f. *Plin.* De la Bétoine, herbe céphalique dont la feüille eſt dentelée.

SĔRRĀTŬS, *ſerrātă, ſerrātŭm, Plin.* Dentelé. *m.* dentelée. *f.* fait en forme de dents de ſcie. *m.* faite en forme de dents de ſcie. *f.*

SĔRRŌ, *ās, āvī. Sil-Ital.* Liſez Servo.

SĔRRŬLĂ, genit. *sĕrrŭlæ.* f. *Cic.* Petite ſie, *ou* ſcie. *f.*

SĔRTŬLĂ CĀMPĀNĂ, genit. *sĕrtŭlæ cāmpānæ.* f. *Plin.* Du melilot. *m.* herbe & fleur odoriférante.

SĔRTŬS, *sĕrtă, sĕrtŭm.* (du Supin *Sertum* de *Sero* inuſité.) Comme *Serti flores*, ou *Sertæ coronæ. Lucan.* Des bouquets de fleurs. *m. ou* des couronnes de fleurs. *f.*

SĔRTŬM, genit. *sĕrtī.* n. ou SĔRTĂ, genit. *sĕrtōrŭm.* neut. plur. *Tibull.* Bouquet. *m.* couronne. *fem. ou* chapeau de fleurs. *m.*

SĔRVĂ, *Voyez après* Servus.

SĔRVĀBĬLĬS, *ĭs.* m. *&* f. *ſervabĭlĕ, ĭs.* n. (Adject.) *Ovid.* Qui peut eſtre gardé, *ou* conſervé, qui eſt de garde. *m.* qui peut eſtre gardée, *ou* conſervée. *f.*

SĔRVĀNDŬS, *ſervāndă, ſervandŭm. Cic.* Qu'il faut garder, *ou* qui eſt pour garder.

SĔRVĀNS, *āntĭs.* omn. gen. *Virg.* Qui tient, qui garde.

Servantiſſimus *æqui. Virg.* Qui garde exactement la juſtice, exact obſervateur de la juſtice.

SĔRVĀTŌR, genit. *ſervatōrĭs.* m. *Liv.* Conſervateur, libérateur, ſauveur.

SĔRVĀTRIX, genit. *ſervatrīcĭs.* f. *Cic.* Conſervatrice, libératrice. *f.*

SĔRVĀTŬS, *ſervātă, ſervātŭm. Horat.* Gardé. *maſc.* gardée. *f.*

Servatus. *Cic.* Conſervé, ſauvé, délivré. *m.* conſervée, ſauvée, delivrée. *f.*

SĔRVĬÆ, *ārum.* f. plur. *Plin.* On doute de ce mot, quoiqu'on le liſe dans quelques éditions de Pline, pour ſignifier des bouquets. *m.* des guirlandes, *ou* couronnes de fleurs. *f.* Car on lit dans d'autres Exemplaires *Seriéve.*

SĔRVĪLĬS, *ĭs.* m. *&* f. *ſervilĕ, ĭs.* n. (Adject.) *Cic.* D'eſclave. * *Servile jugum. Cic.* L'eſclavage, la ſervitude, *ou* le joug de la ſervitude.

Servilis. *Cic.* Servile, bas, rampant. *m.* ſervile, baſſe, rampante. *f.*

SĔRVĪLĬTĔR. (Adverbe.) *Cic.* Servilement, d'une maniere ſervile.

SĔRVĬŌ, *sĕrvīs, sĕrvīī,* ou *sĕrvīvī, sĕrvītŭm, sĕrvīrĕ. Cicer.* Servir, eſtre eſclave, eſtre dans la ſervitude. * *Quia ſerviebas liberaliter. Ter.* Parce que vous me ſerviez de bon cœur, & avec affection. * *Turbæ ſervientium immixtus. Tacit.* S'eſtant meſlé parmi la foule des Courtiſans.

Servire. *Vlp.* Eſtre ſujet à quelque ſervitude, de paſſage d'eaux & ſemblables. Eſtre ſujet à quelque redevance. *m.* eſtre ſujette. *f.*

Servire *alicui. Cic.* Servir, rendre ſervice à quelqu'un, s'aſſujétir à luy, s'y accommoder. * *Servire tempori. Cic.* S'accommoder au temps. * *Auribus alicujus. Caſ.* Flater quelqu'un, luy dire des choſes agréables. * *Commodis alterius. Ter.* Rendre ſervice à quelqu'un, avoir ſoin de ſes avantages. * *Gloriæ, laudi, exiſtimationi. Cic.* Travailler pour la gloire, pour la loüange, pour ſa réputation ; chercher à acquerir de la gloire, des loüanges, & de la réputation, *ou* de l'eſtime. * *Cupiditatibus. Cicer.* S'aſſujétir à ſes paſſions, s'en rendre eſclave, en ſuivre les mouvemens déréglez. * *Valetudini ſervire. Cic.* Avoir ſoin de ſa ſanté, ſe choyer.

[On trouve dans les Comiques *Servibo* au futur pour *ſerviam.*]

SĔRVĬTĬŬM, genit. *ſervitĭī. Suet.* Servitude. *fem.* Eſclavage. *m.*

Servitium, & plus uſité au plurier Servitia, genit. *ſervitiōrum.* n. plur. *Suet.* Les eſclaves. *m.* * *Gladiatores qui è ſervitio Blæſi erant. Tacit.* Les Gladiateurs qui eſtoient des eſclaves de Bleſus. * *Inſida ſervitia.* n. plur. *Liv.* Des eſclaves infideles.

SĔRVĬTŪDŌ, genit. *ſervitudĭnĭs.* f. *Liv.* Et

SĔRVĬTŪS, genit. *ſervitūtĭs.* f. *Cicer.* Servitude. *f.* Eſclavage. *m.*

SĔRŬM, genit. *sĕrī.* n. *Suet.* * *Serum diei. Liv.* Le ſoir.

Sĕrum. *Virg.* Du lait clair, ce qu'il y a de ſéreux dans le lait.

SĔRVŌ, *sĕrvās, ſervāvī, ſervātŭm, ſervārĕ, Cicer.* Garder, con-

conſerver une choſe, empeſcher qu'elle ne ſe gaſte; *ou* qu'on ne la prenne.

Hem ſerva. Ter. Tiens, garde cela pour toy, (en luy donnant un coup.)

Servare. Garder, conſerver, retenir. * *Servare ordinem. Liv.* Garder ſon rang. * *Vinum in vetuſtatem. Colum.* Garder du vin pour l'arriere-ſaiſon. * *Servabit odorem teſta diu. Hor.* Ce pot de terre gardera, *ou* conſervera long temps l'odeur. * *Servare fidem. Cæſ.* Garder, tenir ſa parole. * *Jura induciarum. Cæſ.* Garder les conditions de la Tréve. * *Leges. Cic.* Garder, obſerver les Loix. * *Servaveris filium. Ter.* Par ce moyen vous conſerverez voſtre fils, vous le ſauverez & l'empeſcherez de mal faire. * *Eò me ſervavi. Cic.* Je me ſuis réſerve pour cela. * *Omnia integra Principi ſervare. Plin-Jun.* Ne toucher à rien, laiſſer les choſes en leur entier, les réſerver au Prince. * *Arma non ſervant modum, nec temperari facilè nec reprimi poteſt ſtricti enſis ira, bella delectat cruor. Sen. Trag.* Il eſt difficile d'arreſter le cours de ſes victoires; & depuis que le ſoldat a une fois trempé ſes mains dans le ſang, on ne le ſauroit plus retenir, qu'il ne s'en ſoit ſoûlé.

☞ *Pyrrhi-ne connubia ſervas? Virg.* Eſtes-vous toûjours femme de Pyrrhus?

Servare. Regarder, obſerver. * *Servare de cœlo.* Regarder le temps, l'obſerver, voir quel temps il doit faire, *ou* quel temps il fait.

Servare *animi rectum. Hor.* Garder une droiture d'ame, garder l'équité, avoir l'ame droite.

Servare. *Plaut.* Garder, obſerver quelqu'un; avoir l'œil ſur luy.

* [Servare. *Horat.* Lib. II. Sat. III. ℣. 59. Prendre garde. *L. C.*]

SĒRŬS, *sēră, sērūm. Cic.* Tardif, qui ſe fait, *ou* qui vient tard. *m.* tardive. *f.* * *Spectator ſerus. Mart.* Spectateur qui arrive tard.

Sera *crepuſcula. Ovid.* Le ſoir, l'entre-chien & loup: la brune. * *Seri anni. Ovid.* La vieilleſſe. * *Eſſe velis oro ſerus convīva Tonantis. Mart.* Mourez le plus tard que vous pourrez: ne vous preſſez pas, je vous prie, de manger à la table de Jupiter.

Seri *nepotes. Virg.* * *Poſteritas ſera. Ovid.* La poſtérité, ceux qui viendront long-temps aprés nous.

[Cét Adjectif fait au Comparatif *Sērĭŏr, ōrĭs.* m. & f. *sērĭŭs,* n. *Celſ.* Plus tardif. *m.* plus tardive. *f.* & au Superlatif *Sērīſſimŭs, ă, ŭm. Plin.* Fort tardif.]

SĒRVĂ, genit. *sērvæ.* f. *Vlp.* Une eſclave. *f.*

SĒRVŬLĂ, genit. *ſervŭlæ.* f. *Cicer.* Petite eſclave. *f.*

SĒRVŬLŬS, genit. *ſervŭlī.* m. *Cic.* Petit eſclave. *m.*

SĒRVŬS, *sērvă, sērvŭm. Cic.* Sujet à quelque ſervitude, *ou* redevance. *m.* ſujette à quelque ſervitude. *f.* * *Serva prædia. Cic.* Des Terres ſujettes à quelque redevance, à quelque ſervitude.

Servum *pectus vitiis. Ovid.* Qui eſt eſclave, *ou* ſujet à ſes paſſions.

Servus. *Horat.* Servile. *m.* & *f.* Qui ſemble eſtre né pour le ſervice, *ou* pour la ſervitude. *m.* qui ſemble eſtre née pour la ſervitude. *f.*

SĒRVŬS, genit. *sērvī.* m. *Cicer.* Eſclave. *m.* ſerviteur, valet. *m.*

SĒSĂMĂ, *σησάμη.* genit. *sēsămæ.* f. *Quint-Curt. Plin.* Et

SĒSĂMŬM, *σήσαμον.* genit. *sēsămī.* neut. *Celſ. Col.* Sorte de bled, *ou* de légume. Bled d'Inde. *m.*

SĒSĂMĪNŬS, *ſeſamīnă, ſeſamīnŭm. Plin.* Qui eſt fait de ce bled. *m.* faite de ce bled. *f.*

SĒSĂMŎĪDĒS, *σησαμοειδές.* genit. *ſeſamoīdĭs.* n. *Plin.* Herbe ſemblable au bled d'Inde, dont il y a deux eſpeces.

SĒSCŪNCĬĂ, genit. *ſeſcuncĭæ.* fem. *Colum.* Une once & demie.

Sescuncia *jugeri. Colum.* La douziéme partie & la moitié de la douziéme partie d'un arpent.

SĒSCŪNCĬĀLĬS, *ĭs.* m. & f. *ſeſcunciālĕ, ĭs.* n. (Adject.) *Vitr.* D'un pouce & demi, *ou* de deux doigts.

SĒSCŪNX, genit. *ſeſcūncĭs.* maſc. *Colum.* Une once & demie.

SĒSCŬPLĔX, genit. *ſeſcuplĭcĭs.* omn. gen. *Cic.* Qui contient une fois & demie autant.

SĒSCŬPLŬM, genit. *ſeſcŭplī.* n. *Quint.* Une fois & demie autant.

SĔSĔLĬS, *σέσελις.* genit. *sĕsĕlĭs.* f. *Cicer.* Herbe ſemblable au fenoüil.

SĒSQUĪ. *Cic.* Une fois & demie. * Il entre dans la compoſition de pluſieurs mots.

SĒSQUĬĂLTĔR, *ſeſquiăltĕră, ſeſquiăltĕrŭm. Cic.* Qui contient une fois & demie autant.

SĒSQUĬCŬLĔĀRĬS, *ĭs.* m. & f. *ſeſquiculeārĕ, ĭs.* neut. (Adject.) *Colum.* Qui contient cette ſorte de meſure, que les Romains appelloient *culeus* & la moitie de cette meſme meſure.

SĒSQUĬCȲĂTHŬS, genit. *ſeſquicȳăthī.* m. *Celſ.* Un cyathe & demi, (ſorte de meſure ancienne.)

SĒSQUĬDĬGĬTĀLĬS, *ĭs.* m. & f. *ſeſquidigitālĕ, ĭs.* n. (Adject.) *Vitr.* D'un doigt & demi, qui a un doigt & demi de largeur, *ou* de hauteur.

SĒSQUĬDĬGĬTŬS, genit. *ſeſquidĭgĭtī.* m. *Vitr.* Un doigt & demi.

SĒSQUĬHŌRĂ, genit. *ſeſquihōræ.* f. *Plin.* Une heure & demie.

SĒSQUĬJŪGĔRŬM, genit. *ſeſquijūgĕrī.* neut. *Plin.* Un arpent & demi.

SĒSQUĬLĪBRĂ, genit. *ſeſquilībræ.* fem. *Colum.* Une livre & demie.

SĒSQUĬMĒNSĬS, genit. *ſeſquimēnsĭs.* maſc. *Var.* Un mois & demi.

SĒSQUĬMŎDĬŬS, genit. *ſeſquimŏdĭī.* m. *Var.* Un boiſſeau, *ou* un muid & demi.

SĒSQUĬŎBŎLŬS, genit. *ſeſquiŏbŏlī.* m. *Plin.* Une obole & demie.

SĒSQUĬŎCTĀVŬS, *ſeſquiŏctāvă, ſeſquiŏctāvŭm. Cicer.* Qui contient huit & demi.

SĒSQUĬŎPĔRĂ, genit. *ſeſquiŏpĕræ.* f. *Colum.* Une journée & demie de travail.

SĒSQUĬŎPŬS, genit. *ſeſquiŏpĕrĭs.* n. *Plaut.* La meſme ſignification.

SĒSQUĬPĔDĀLĬS, *ĭs.* m. & f. *ſeſquipĕdālĕ, ĭs.* n. (Adject.) *Plin.* Qui a un pied & demi: d'un pied & demi.

SĒSQUĬPĔDĀNĔŬS, *ſeſquipedanĕă, ſeſquipedanĕŭm. Plin.* D'un pied & demi.

SĒSQUĬPĒS, genit. *ſeſquipĕdĭs.* m. *Vitr.* Un pied & demi.

SĒSQUĬPLĔX, *Voyez* Sescuplex.

SĒSQUĬTĔRTĬŬS, *ſeſquitĕrtĭă, ſeſquitĕrtĭŭm. Cic.* Qui contient trois & demi.

SĒSSĬBŬLŬM, genit. *ſeſſibŭlī.* neut. *Plaut.* Siége pour s'aſſeoir. *m.*

SĒSSĬLĬS, *ĭs.* m. & f. *sĕſſĭlĕ, ĭs.* neut. (Adject.) *Ovid.* Propre à s'aſſeoir.

Sessilis *lactuca. Mart.* Laituë pommée. *f.*

SĒSSĬMŌNĬŬM, genit. *ſeſſimonĭī.* n. *Vitr.* Temple où les Dieux eſtoient repréſentez aſſis.

SĒSSĬŌ, genit. *ſeſſiōnĭs.* f. *Cic.* L'action de s'aſſeoir.

Sessio. *Cic.* Lieu propre à s'aſſeoir.

SĒSSĬTŌ, *sĕſſĭtās, ſeſſitāvī, ſeſſitātŭm, ſeſſitārĕ. Cicer.* S'aſſeoir ſouvent.

SĒSSŎR, genit. *sĕſſōrĭs.* m. *Hor.* Qui eſt aſſis.

Sessor. *Sen.* Un Cavalier, qui eſt à cheval. * *Seſſorem recuſare. Sen.* Ne vouloir point ſe laiſſer monter. (parlant d'un cheval.)

SĒSSŬĪ, ou *Seſſuvii, Eſſui, Heſſii, Iteſui, Arvii, Saii, & Sajæ.* m. plur. *Cæſ.* Peuples de la Gaule Celtique, *ou* Lyonnoiſe: aujourd'huy la plûpart de l'Eveſché de Seez dans la partie Méridionale de Normandie.

SĒSTĔRTĬŎLŬM, genit. *ſeſtertiŏlī.* n. *Mart.* Petit Seſterce. *m.* Piéce de monnoye ancienne.

SĒSTĔRTĬŬM, genit. *ſeſtertĭī.* n. *Colum.* Sorte de houë. *f.* Outil de fer à hoüer, *ou* remuer la terre.

SĒSTĔRTĬŬS, genit. *ſeſtertĭī.* m. *Suet.* Seſterce. *m.* Petite monnoye d'argent valant la quatriéme partie du denier Romain, lequel denier peſoit environ autant qu'une réale, & pouvoit valoir environ cinq ſols: & ainſi le Seſterce eſtoit d'en-

d'environ un ſol Pariſis. Les Romains ſe ſervirent long-
temps de monnoye d'airain, mais ils commencérent par
le denier à battre des monnoyes d'argent l'an de la Fonda-
tion de Rome 585. Ce denier eſtoit marqué d'un *X*, par-
ce qu'il valoit dix As, & ſe diviſoit en deux Quinaires mar-
quez d'un *V*, parce qu'ils valoient chacun cinq As, & le
Quinaire ſe diviſoit en deux Seſterces, marquez de *II. S.*
puis de *H. S.* parce qu'ils valoient chacun deux As & demi:
De ſorte que *Seſtertius* eſt dit pour *Semiſtertius*, deux & de-
mi, comme qui diroit un demi oſté de trois. Les Grammai-
riens diſtinguent deux ſortes de Seſterces, le petit appellé
Seſtertius, qui eſtoit une petite piece de monnoye valant
deux As & demi: & le grand appellé *Seſtertium*, du genre
neutre, qui n'eſtoit qu'un mot de compte valant mille pe-
tits Seſterces; & c'eſt l'opinion de Budee. L'autre eſt d'A-
gricole, qui dit que le mot de *Seſtertium* eſt le meſme que
Seſtertius; en ſorte que *Seſtertii deni* & *Seſtertia dena* ſoient
la meſme choſe: mais que la difference eſt dans la ma-
niere de compter, parceque quand on met par le géni-
tif *dena Seſtertiûm* pour *Seſtertiorum*, il faut ſous-enten-
dre *millia:* & les Copiſtes, ajoûte-t-il, n'ayant pas com-
pris ce ſens, nous ont mis *Seſtertia* au lieu de *Seſtertiûm*,
lorſqu'ils ont veu la marque du Seſterce, comme en cét
exemple de Ciceron contre Verrés *H. S. ducenta & quin-
quaginta.*

Mais voicy le moyen de lever cette difficulté. Si avec la marque du Seſterce *H. S.* nous voyons un nom de nombre qui ſe décline, & qu'il ſoit au maſculin, il marque ſimplement la ſomme qu'il exprime: par exemple *H. S. deni* ſignifie dix petits Seſterces: s'il eſt au neutre, comme *H. S. dena*, il marque dix mille petits Seſterces, ſoit qu'on liſe *Seſtertia dena* ſelon Budée, ou *Seſtertiûm dena* ſupple *millia*, ſelon Agricole.

Mais ſi avec la marque du Seſterce *H. S.* on trouve un nom de nombre indéclinable, ou qui ſe declinant puiſſe eſtre pris pour le maſculin & pour le neutre: on ne peut juger de ſa ſignification que par la ſuite, par la matiere & par le ſens: Ainſi quand Ciceron *lib. 5.* contre Verrés, a dit: *Ad ſingula medimna multi* H. S. *duorum*, *multi* H. S. *quinque acceſſionem cogebantur dare.* On ne peut juger que par la ſuite, de la ſomme qu'il veut marquer; parce que ſon expreſſion peut convenir aux nombres ſimples & aux mille: mais la ſuite fait voir, qu'il entend parler des ſimples Seſterces ſeulement, puiſque ſi on les prenoit par mille, la ſomme ſeroit ridicule pour le ſujet.

Quand on compte par Seſterces depuis un juſques à mille, on dit *unus Seſtertius: duo*, *decem*, *viginti*, *centum*, *mille Seſtertii:* Mais au-deſſus de mille on dit *duo*, *decem*, *vicena*, *tricena*, *centum*, ou *centena millia Seſtertiûm*, au génitif plurier pour *Seſtertiorum*, & on ſous-entend fort ſouvent *millia.* Depuis un million, on ſe ſert des Adverbes *decies*, *vicies*, *tricies*, *centies*, *quingenties*, *millies*, &c. *Decies Seſtertiûm*, un million de Seſterces: *Centies Seſtertiûm*, dix millions.]

SĒSTŬS, genit. *Sēſtī.* f. *Plin.* Ville de la Cherſoneſe de Thrace ſur l'Helleſpont; elle a eſté du Royaume de Troye.

SĒTĂ, genit. *ſētæ.* f. *Cic.* De la ſoye, aux animaux, longs poils durs & rudes, comme aux lions, aux pourceaux, & aux chevaux.

SĒTĬĂ, genit. *Sētĭæ.* f. *Plin.* Ville des peuples *Volſci* dans le *Latium:* aujourd'huy Sezze, Bourg, *ou* Village dans la Campagne de Rome vers le Midy dans l'Eſtat Eccleſiaſtique.

SĒTĬGĔR, *ſetigeră*, *ſetigerŭm.* *Ovid.* Couvert de ſoye, *ou* de longs poils, comme les cochons & ſangliers. *m.* couverte de ſoye. *f.*

SĒTĪNŬS, *ă*, *ūm.* *Mart.* De Sezze. *Voyez* Setia.

SĒTŌSŬS, *sētōſă*, *sētōsŭm.* *Phæd.* Qui a de longs poils rudes.

SEŪ. (Conjonction.) *Cic.* Soit: ou bien: ou.

SĒVĒRĒ, (Adverbe qui fait *sĕvērĭŭs*, & *ſevērīſſĭmè.*) *Cicer.* Sevérement, rigoureuſement, avec ſévérité; avec rigueur.

SĒVĒRĬTĀS, genit. *ſeveritātĭs.* f. *Cic.* Sévérité, rigueur. *f.*

Severitas *unguentorum.* *Plin.* L'acreté des remédes.

SĒVĒRĬTŪDŎ, genit. *ſeveritūdĭnĭs.* f. *Plaut.* Sévérité. *f.*

SĒVĒRŬS, *ſevēră*, *ſevērŭm.* *Cic.* Sévére. *m.* & *f.* Rigoureux. *m.* rigoureuſe. *f.*

Severus. *Horat.* Rude, aſpre. *m.* & *f.* (parlant des fruits.) Qui n'eſt point dans ſa boite, (parlant du vin.)

Severus. *Cic.* Sevére, rude, auſtére. *m.* & *f.*

[Cét Adjectif fait au Comparatif *Sĕvērĭŏr*, *ōrĭs.* m. & f. *ſeverĭus*, *ōrĭs.* n. *Catull.* Et au Superlatif *Sevērīſſĭmŭs*, *ă*, *ūm.* *Cic.* [Parlant des perſonnes & de leurs mœurs.]

SĒVĪ, Preterit de Sero.

SĒVŎ, *sēvās*, *ſevāvī*, *ſevātūm*, *ſevārĕ.* *Col.* Faire de la chandelle de ſuif. * On lit Sebare.

SĒVŎCŎ, *sēvŏcās*, *ſevŏcāvī*, *ſevŏcātūm*, *ſevŏcārĕ.* *Cic.* Appeller, *ou* tirer quelqu'un à part, *ou* en particulier pour luy parler: le faire venir, le mander.

Sevocare *ſe à re aliquâ.* *Cic.* Rappeller, retirer ſon eſprit d'une choſe. * *Sevocare animum ab omni negotio.* *Cic.* Rappeller ſon eſprit des affaires. Ne ſe plus meſler de rien, quitter les affaires. * *Cura me ſevŏcat à virginibus.* *Catul.* Le chagrin m'empeſche de ſonger aux filles, m'empeſche de leur faire l'amour.

SĒVŌSŬS, *sēvōſă*, *sēvōsŭm.* *Plin.* Semblable à du ſuif. *Voyez* Sebosus.

SĒVŪM, genit. *sēvī.* n. *Plin.* Suif, *ou* du ſain de porc. *Voyez* Sebum.

SĔX, (nom de nombre indéclinable.) *Cic.* Six.

SĔXĀGĔNĀRĬŬS, *ſexagenarĭă*, *ſexagenarĭŭm.* *Tacit.* De ſoixante doigts, *ou* piés.

Sexagenarius. *Suet.* Sexagenaire, qui a ſoixante ans.

SĔXĀGĒNĪ, *ſexagēnæ*, *ſexagēnă.* *Cic.* Soixante.

SĔXĀGĒSĬMŬS, *ſexageſĭmă*, *ſexageſĭmūm.* *Cic.* Soixantiéme.

SĔXĀGĬĒS. (Adverbe.) *Cic.* Soixante fois.

SĔXĀGĬNTĀ, (nom de nombre indéclinable.) *Cic.* Soixante.

SĔXĀNGŬLŬS, *ſexangŭlă*, *ſexangŭlūm.* *Plin.* Qui a ſix angles.

SĔXCĒNĀRĬŬS, *ſexcenarĭă*, *ſexcenarĭŭm.* *Cæſ.* De ſix cens. * *Cohors ſexcenaria.* *Cæſ.* Une cohorte de ſix cens hommes.

SĔXCĒNĪ, *ſexcēnæ*, *ſexcēnă.* *Cic.* Et

SĔXCĔNTĒNĪ, *ſexcentēnæ*, *ſexcentēnă.* *Colum.* De ſix cens.

SĔXCĔNTĒSĬMŬS, *ſexcenteſĭmă*, *ſexcenteſĭmūm.* *Plin.* Six cens: le dernier de ſix cens. *m.* De ſix cens. *f.*

SĔXCĔNTĪ, *ſexcēntæ*, *ſexcēntă.* *Liv.* Six cens.

Sexcenti. *Ter.* Un nombre indéfini. Une infinité, mille.

SĔXCĔNTĬĒS. (Adverbe.) *Cic.* Six cens fois.

SĔXCĔNTŎPLĀGŬS, *ī.* m. *Plaut.* Qui a receu mille coups: qui a été bien battu. (Ce mot eſt fait par Plaute.)

SĔXDĔCĬĒS. (Adverbe.) *Plin.* Seize fois.

SĔXDĔCĪM, (nom de nombre indeclinable.) *Plin.* Seize.

SĔXĒNNĬS, *ĭs.* m. & f. *ſexēnnĕ*, *ĭs.* n. (Adject.) *Plin.* De ſix ans, qui a ſix ans.

SĔXĒNNĬŪM, genit. *ſexennĭī.* n. *Cic.* L'eſpace de ſix ans.

SĔXĬĒS. (Adverbe.) *Liv.* Six fois. * *Sexies Conſul.* *Liv.* Six fois Conſul, *ou* Conſul pour la ſixiéme fois.

SĔXTĀNS, gen. *ſextāntĭs.* m. *Vitr.* La ſixiéme partie de l'Aſſe Romain, *ou* de la livre Romaine: deux onces. Les Romains diviſoient l'Aſſe qui eſtoit la livre d'airain en douze onces: l'once eſtoit dite *uncia*, du mot *unum*; les deux onces *ſextans* parce qu'elles eſtoient la ſixiéme partie des douze onces, qui compoſoient l'Aſſe ou la livre.

Sextans. *Plin.* La ſixiéme partie de quelque tout.

SĔXTĀNTĀLĬS, *ĭs.* m. & f. *ſextantālĕ*, *ĭs.* n. (Adject.) *Vitr.* Qui a deux pouces d'épaiſſeur, &c.

SĔXTĀNTĀRĬŬS, *ſextantaria*, *ſextantarĭūm.* *Plin.* De deux onces, qui peſe deux onces.

SĔXTĀRĬŬS, genit. *ſextarĭī.* *Cic.* ſetier, meſure des choſes liquides, qui contenoit la ſixiéme partie du Conge.

SĔXTĪLĬS, genit. *ſextīlĭs.* maſc. (on ſous-entend *menſis.*) *Cicer.* Le mois d'Aouſt, le ſixiéme mois de l'année en la commençant par le mois de Mars, comme faiſoient les Romains. Ce mois a eſté depuis appellé *Auguſtus* de Céſar Auguſte.

SĔXTŬLĂ, genit. *ſextŭlæ.* f. *Var.* La ſixiéme partie d'une once.

Sextula. *Cic.* La ſixiéme partie d'un héritage.
SĒXTŪM. (Adverbe. *Cic.* Pour la ſixiéme fois.
SĒXTŪS, *sēxtă*, *sēxtūm*. *Cic.* Le ſixiéme. *m.* la ſixiéme. *f.*
SĒXTŪS-DĒCĬMŪS, *sēxtă-dĕcĭmă*, *sēxtūm-dĕcĭmūm*. *Vitr.* Le Seiziéme. *m.* la ſeiziéme. *f.*
SĒXŪNX, genit. *sēxūncĭs*. m. *Colum.* Six onces. (Calepin confond *ſeſcunx* & *ſexunx*, mais ils doivent eſtre bien diſtinguez: car le premier, comme le remarque Budée, ſignifie une once & demie, & le ſecond ſignifie ſix onces.
SĒXŪS, genit. *sēxūs*. m. *Colum.* Le ſexe, qui diſtingue le mâle d'avec la femelle.
Mentiri ſexum. Cic. Déguiſer ſon ſexe.
SĪ, (Conjonction.) *Cic.* Si. [Avec un Indicatif, *ou* un Subjonctif.]
Si. Pourveu que. * *Si injuriæ abſint. Tacit.* Pourveu que ce ſoit ſans leur faire inſulte.
Si. Quand meſme. * *Redeam; non ſi me obſecret. Ter.* Que je revienne, non je ne le feray pas, quand meſme elle m'en prieroit.
SĬBĪ. (Datif du pronom *Sui.*) *Cic.* A ſoy.
SĪBĪLŌ, *sībĭlās*, *ſībĭlāvī*, *ſībĭlātūm*, *ſībĭlārĕ*. *Cic.* Sifler. * *Ore ſibilat draco. Virg.* Le dragon ſifle par ſa gueule.
☞ *Populus me ſibilat, at mihi plaudo. Horat.* Le peuple me ſifle, *ou* ſe mocque de moy, & moy je m'applaudis.
SĪBĬLŪS, genit. *sībĭlī*. m. *Virg.* Siflement. *m.* ou SĪBĬLŪM, *ī*. n. *Hor.* Le plurier *Sibila* eſt dans Ovide, Virgile & autres; mais ce nom de ſa nature eſt adjectif, d'où vient que Virgile a dit *Ora ſibila*, *colla ſibila*: De ſorte meſme que quand on dit *ſibilus*, l'on ſuppoſe *ſonus*.
☞ Sibilis *conſcindere aliquem*, ou *Sibilo conſectari. Cic.* Sifler quelqu'un, le pourſuivre en ſiflant aprés luy pour s'en mocquer & luy inſulter, le huër. * *E ſcenâ explodi ſibilo & convicio. Cic.* Eſtre chaſſé du Theatre avec des ſiflemens & des huées.
Sibilus. *Virg.* Siflement des vents, lorſque les vents ſouflent avec violence. *m.*
SĪBĬLŪS, *sībĭlă*, *sībĭlūm*. (comme *Ora ſibila.*) *Virg.* Qui ſifle.
SĬBȲLLĂ, Σίβυλλα. genit. *Sibyllæ*. f. *Cicer.* Sibylle. *f.* C'eſt le nom que les Anciens ont donné à dix filles qui ſe ſont renduës celebres par leurs prédictions, ſçavoir *Perſica*, la Sibylle de Perſe: *Libyca*, celle d'Afrique: *Delphica*, celle de Delphes: *Cumæa*, celle de Cumes en Italie: *Erythræa*, celle d'Erythrée: *Samia*, celle de Samos, *Helleſpontiaca*, celle de l'Helleſpont: *Phrygia*, celle de Phrygie: *Tiburtīna*, celle de Tybur, *ou* Tivoli: Et *Cumāna*, celle de Cume dans l'Eolie. *Varr.*
SĬBȲLLĪNŪS, *Sibyllīnă*, *Sibyllīnūm*. *Cic.* Des Sibylles, *ou* de la Sibylle, en ne parlant que d'une ſeule.
SĪC (Conjonction.) *Cicer.* Ainſi, de meſme, de cette façon, de cette maniére. * *Sic eſt vulgus, ex veritate pauca, ex opinione multa æſtimat. Cic.* Le peuple eſt ainſi-fait, il juge des choſes ſelon ſa fantaiſie & non point ſelon la verité. * *Sic ſum; ſi placeo, utere. Ter.* Je ſuis baſti de la ſorte; ſi je vous plais, vous pouvez vous ſervir de moy. Voilà mon humeur, ſi je vous accommode, vous pouvez me prendre.
SĪCĂ, genit. *ſicæ*. f. *Cicer.* Poignard. *m.* Bayonnette, dague. *f.*
SĬCĀMBRĪ, genit. *Sicambrōrūm*. m. pl. *Ovid.* Peuples de la Germanie à l'Occident: aujourd'huy le Duché de Weſtphalie, & partie du Comté de Lippe, dans la grande Province de Weſtphalie.
SĪCĀNŪS, *Sīcānă*, *Sīcānūm*. *Virg.* De Sicile.
SĪCĀRĬŪS, genit. *ſicarii*. m. *Cic.* Un meurtrier qui poignarde les gens.
SĬCCĀNĔŪS, *ſiccanĕă*, *ſiccanĕūm*, comme *Siccaneum pratum. Colum.* Des prez hauts qui ſont plus ſecs & moins humides que les prez bas.
SĬCCĀNŪS, *siccānă*, *siccānūm*. *Plin.* Sec de ſa nature. *m.* ſéche. *f.*
SĬCCĀTĬŌ, genit. *ſiccatiōnĭs*. f. *Plin.* L'action de faire ſécher.
SĬCCĒ. (Adverbe.) *Colum.* Séchement, en un lieu ſec, & qui n'eſt point humide.
Sicce *dicere. Cic.* Diſcourir d'une maniere ſéche & ſans les ornemens de l'éloquence.
SĬCCĒSCŌ, *ſiccēſcĭs*, *ſiccēſcĕrĕ*. Se ſécher, devenir ſec. *m.* devenir ſéche. *f.*
SĬCCĬNĔ? (dans l'interrogation.) *Cic.* Eſt-ce ainſi que?
SĬCCĬTĀS, genit. *ſiccitatis*. f. *Cicer.* Secchereſſe. *f.* * *In ſiccitatibus acutæ febres oriuntur. Celſ.* Les grandes ſéchereſſes cauſent des fiévres aiguës.
☞ Siccitas *orationis. Cic.* Séchereſſe d'un diſcours: Un diſcours ſec & ſans ornement.
SĬCCŌ, *siccās*, *siccāvī*, *siccātūm*, *siccārĕ*. *Plin.* Secher, *ou* faire ſécher. * *Cruores ſiccabat veſte. Virg.* Elle eſſuyoit le ſang avec ſa robe. * *Capreŏli ſiccant ubera ovis. Virg.* Les chevreaux tariſſent le pis de la brebis, boivent tout ſon lait.
Siccare *calices. Hor.* Vuider les pots, ne laiſſer rien dedans.
SĬCCŎCŬLŪS, genit. *ſiccŏcŭlī*. m. *Plaut.* Qui a les yeux ſecs, qui ne pleure point, qui n'eſt touché de rien.
SĬCCŪS, *siccă*, *siccūm*. *Virg.* Sec. *m.* ſéche. *f.* * *Siccisſima herba. Plin.* Une herbe fort ſéche. * *Hyems ſicca. Celſ.* Un Hyver ſec, où il ne pleut point, *ou* qui n'eſt point humide.
In ſicco. Virg. A ſec, hors de l'eau, dans un lieu ſec.
Siccus. *Cic.* Sobre, qui n'eſt point yvrogne. * *Alius ſiccis, alius vinolentis. Cicer.* Il eſtoit autre à l'endroit des perſonnes ſobres, & autre à l'égard des yvrognes.
SĬCĔLĬDĒS *Muſæ*. f. pl. *Virg.* Muſes de Sicile.
SĬCĬLĬĂ, genit. *Siciliæ*. f. *Plin.* Iſle de l'Italie dans la Mer Méditerranée; aujourd'huy Sicile; elle appartient au Roy Catholique *ou* d'Eſpagne.
SĬCĬLĪCĒS, *īcūm*. f. pl. *Enn.* Fers larges & qui vont en pointe comme celuy d'une picque ou halebarde.
SĬCĬLĪCŪM, genit. *ſicilici*. n. *Feſt.* Le poids de deux dragmes.
SĬCĬLĪCŪS, genit. *ſicilici*. m. *Plin.* La meſme ſignification.
SĬCĬLĪMĔNTŪM, genit. *ſicilimenti*. n. *Cat.* Le regain du foin, ce qu'on ramaſſe aprés l'avoir fauché, ce qui arrive aux bas prez qu'on fauche deux fois, au Printemps & en Automne.
SĬCĬLĬŌ, *sĭcĭlīs*, *ſicilīvī*, *ſicilītūm*, *ſicilīrĕ*. *Var.* Couper le regain du foin, le faucher une ſeconde fois.
SĬCĬLISSŌ, *ās*, *ārĕ*. *Plaut.* Parler comme les Siciliens: parler mal.
SĬCĬNNĬSTÆ, genit. *Sicinniſtārūm*. m. pl. *Aul-Gell.* Comédiens qui repréſentoient la vie d'un mort en danſant.
SĬCĬNNĬŪM, *ii*. n. *Gell.* Sorte de danſe où l'on repreſentoit la vie d'un mort.
SĬCĬNŎS, genit. *Sicini*. f. *Plin.* Une des Iſles Cyclades dans la mer Egée: aujourd'huy Sicandio, dans l'Archipel vers le Sud-Oüeſt, & dans la Turquie en Europe.
SĪCŬBĪ, (Adverbe de lieu.) *Ter.* Si en quelque lieu.
SĪCŬLĂ, genit. *sīculæ*. f. *Catul.* Petit poignard. *m.*
SĬCŬLĪ, genit. *Siculōrūm*. maſc. pl. *Cic.* Peuples de l'Iſle de Sicile, aujourd'huy les Siciliens.
SĬCŬLŪS, *Sĭcŭlă*, *Sĭcŭlūm*. *Virg.* De Sicile.
SĪCŬNDĒ, (Adverbe de mouvement d'un lieu en un autre.) *Cic.* Si de quelque part.
SĪCŬT, (Adverbe de comparaiſon.) *Cic.* Comme, tout ainſi que, de meſme que, ainſi que.
SĪCŬTĪ. *Cic.* La meſme ſignification.
SĬCȲŌN, genit. *Sicyōnis*. f. *Cic.* Ville du pays *Sicyonia*, dans le Peloponeſe: aujourd'huy Baſilico, Ville du pays de Clarence dans la Morée.
SĬCȲŌNĬĂ, genit. *Sicyoniæ*. f. *Plin.* Pays qui a fait quelquefois partie du pays *Achaia* dans le Peloponeſe, ſur le Golfe de Corinthe; c'eſt aujourd'huy partie du pays de Clarenza ou Clarence aux environs de la Ville de Baſilico, dans la Morée, au Septentrion.
SĬCȲŌNĬĪ, genit. *Sicyoniōrūm*. m. plur. *Cicer.* Souliers, *ou* eſcarpins de femmes à la Sicyonienne.
SĬCȲŌNĬĂ, genit. *Sicyoniōrūm*. n. plur. *Lucil.* La meſme ſignification.
SĪDĒ, genit. *Sīdēs*. f. *Liv.* Ville de la Pamphilie ſur la coſte, dans l'Aſie Mineure; aujourd'huy Candalor, Ville du Gouvernement de Natolie au Midy, dans la Turquie en Aſie.

SĪDĔRĀLĬS, *ĭs.* m. & f. *ſiderālĕ*, *ĭs.* n. (Adject.) *Plin.* Des Aſtres, qui concerne les Aſtres. * *Sideralis ſcientia. Plin.* La ſcience des Aſtres, *ou* l'Aſtrologie. *f.*

SĪDĔRĀTĬŌ, genit. *ſiderātiōnĭs.* f. *Plin.* Brûlure des arbres par les ardeurs de la Canicule, *ou* certaine malignité cauſée aux arbres par quelque mauvais vent & par quelque mauvaiſe influence.

SĪDĔRĀTŬS, *ſiderātă*, *ſiderātŭm. Plin.* Brûlé des ardeurs de la Canicule, *ou* frapé de quelque mauvaiſe influence, *ou* de la foudre, (parlant des arbres.) *m.* brulée, frapée. *f.*

SĪDĔRĔŬS, *ſiderĕă*, *ſiderĕŭm. Virg.* Des aſtres, des étoiles. * *Canis ſidereus. Ovid.* Le chien celeſte. * *Aves ſidereæ Junonis. Claud.* Les Paons dont les plumes de la queuë brillent comme autant d'étoiles, & qui ſont conſacrez à Junon.

Sidereus *coloſſus. Mart.* Un Coloſſe qui s'éleve juſques dans les aſtres. * *Siderei artus. Stat.* Les membres de quelque divinité.

SĪDĔRĪTĒS, σιδηρίτης. genit. *ſideritæ.* m. *Plin.* Sorte de diamant, qui a l'éclat du fer poly.

SĪDĔRĪTĬS, σιδηρῖτις. genit. *ſideritidĭs.* fem. *Plin.* De la pariétaire, herbe.

SĪDĔRŌR, *ſiderārĭs*, *ſiderātŭs ſŭm*, *ſiderārī. Plin.* Eſtre frapé des chaleurs de la Canicule, *ou* de quelque mauvaiſe influence.

SĪDŌ, *sīdĭs*, *sīdī*, *sīdĕrĕ. Colum.* Aller au fond. * *Sidere ad ima vaſis. Plin.* Deſcendre, aller au fond du vaſe.

Sidunt *aves. Virg.* Les oiſeaux ſe perchent.

☞ *Quædam naves plana carinæ, ut ſine noxâ ſiderent. Tacit.* Les autres navires à fond plat pour aborder plus aiſément & ſans aucun riſque.

SĪDŌN, genit. *Sidōnĭs.* fem. *Cicer.* Ville de la Phénicie en Syrie ſur la coſte, elle a quelquefois eſté de la Tribu d'Aſer en Judée; aujourd'huy Said, *ou* Seyde, ville du Gouvernement de Damas en Sourie, ſur la coſte, dans la Turquie en Aſie.

SĪDŌNĬĪ, genit. *Sidoniōrŭm.* m. plur. *Virg.* Les Sidoniens, peuples de la ville de Sidon en Syrie.

SĪDŌNĬŬS, *Sidonĭă*, *Sidonĭŭm. Virg.* De Sidon: Sidonien. *m.* Sidonienne. *f.*

Sidonia *chlamys. Virg.* Une caſaque d'écarlate, parce qu'on faiſoit de tres belle écarlate à Sidon.

SĪDŬS, genit. *sīdĕrĭs.* n. *Cicer.* Conſtellation. *f.* Signe celeſte. *m.* Planette. *f.*

[On écrit ſouvent ce mot avec un Y, dans les Dictionnaires, & Robert Eſtienne en uſe ainſi; mais il ne s'y doit point mettre, cette Lettre eſtant reſervée pour les mots pris du Grec: au lieu que *Sidus* n'en eſt nullement.]

Sidus. *Cicer.* Etoile. *f.* * *Simul ſidere æquinoctii. Tacit.* Le Soleil eſtant à l'équinoxe.

Sidus *fervidum. Horat.* La Canicule. * *Dextro ſidere editus. Stat.* Né ſous une heureuſe planette.

☞ Sidus *ſuæ gentis. Ovid.* L'honneur de ſa race.

Sidus. Mauvaiſe influence des aſtres. * *Sidere percuſſa eſt ſubito tibi, Zoile, lingua. Mart.* Zoïle, tu as perdu tout d'un coup l'uſage de la Langue par un coup du Ciel. * *Subito ſidere fias mutus. Mart.* Je ſouhaite que tu deviennes muet par quelque coup du Ciel.

Sidera *terreſtria. Colum.* Les fleurs de la terre qui brillent comme autant d'étoiles.

SĪGĂ, *æ.* f. ou SĪGĔPŎLĬS, *ĭs.* fem. *Strab.* Ville de la Mauritanie Ceſarienſe ſur la coſte; aujourd'huy Hareſgol, ville de la province de Telenſin, dans le Royaume d'Alger en Barbarie.

SĪGĒŬM PRŌMŌNTŌRĬŬM, genit. *Sigēī Promontoriī.* neut. *Plin.* Le Promontoire de Sigée étoit dans le Royaume de Troye, *ou* la Troade, ſur la mer Egée; aujourd'huy Le Cap des Janiſſaires, *ou* Capo Janizzari, dans le Gouvernement de Natolie ſur l'Archipel, & dans la Turquie d'Aſie.

SĪGĬĂ, genit. *Sigĭæ.* f. *Strab.* Ville qui fut auſſi nommée *Antigonia*, & *Alexandria Troas*, elle a eſté de la Troade, ſur la mer Egée, dans l'Aſie Mineure; c'eſt peut-eſtre aujourd'huy Eski Stamboul, *ou* Caraſia, ville ruinée du Gouvernement de Natolie ſur l'Archipel, dans la Turquie en Aſie.

SĬGĬLLĀRĬĂ, genit. *ſigillariōrŭm.* n. plur. *Suet.* Deux jours de feſte ajoûtez aux Saturnales en faveur des eſclaves à Rome.

Sigillaria. n. pl. *Suet.* Petites figures de relief qu'on envoyoit pour préſent dans ces jours: Automates qui ſe mouvoient par de petits reſſorts.

Sigillaria. n. pl. *Aul-Gell.* La place, *ou* la ruë où l'on vendoit de ces petites ſtatuës, *ou* babioles d'enfant.

SĬGĪLLĀTĪM. (Adverbe.) *Caſ.* Séparément: en particulier.

SĬGĪLLĀTŬS, *ſigillātă*, *ſigillātŭm. Cic.* Orné de petites figures de relief. *m.* ornée de petites figures de relief. *f.*

SĬGĬLLŌ, *ās*, *ārĕ. Varr.* Fermer. * On doute de ce mot.

SĬGĬLLŬM, genit. *sigillī.* neut. *Cic.* Petite figure de relief, *ou* en boſſe.

Sigillum. *Cic.* Cachet, ſceau. *m.*

SĪGMĂ, σίγμα. genit. *sigmătĭs.* neut. *Mart.* Lit pour s'aſſeoir à table comme les Romains, ce lit etoit en forme de demi cercle.

SĪGNĀCŬLŬM, *ī.* neut. *Vlp.* Sceau, cachet. *m.*

SĪGNĀTĬŌ, *ōnĭs.* f. *Tacit.* L'action de cacheter, *ou* l'empreinte du cachet.

SĪGNĀTŌR, genit. *ſignatōrĭs.* m. *Salluſt.* Qui met ſon cachet, qui appoſe le ſceau à quelque écrit.

SĪGNĀTŌRĬŬS *annŭlŭs.* m. *Val-Max.* Un anneau qui a un cachet dans le chaton.

SĪGNĀTŪRĂ, genit. *ſignatūræ.* f. *Suet.* L'action d'appoſer le cachet, *ou* le ſceau à un écrit.

SĬGNĬĂ, genit. *Signĭæ.* f. *Liv.* Ville des peuples *Volſci* dans le Latium; aujourd'huy Segni, Ville Epiſcopale de la Campagne de Rome au milieu, dans l'Eſtat Eccleſiaſtique.

SĬGNĬFĔR, genit. *ſigniferī.* m. *Cicer.* Un Porte-enſeigne, *ou* l'Enſeigne d'une compagnie. *m.*

Signifer *crater. Val-Flac.* Une coupe entichie de petites figures de relief, *ou* en boſſe.

Signifer *circulus*, ou *orbis. Cic.* Le Zodiaque, cercle dans la Sphére artificielle, où ſont les douze Signes Céleſtes.

SĪGNĬFĬCĀBĬLĬS, *ĭs.* m. & f. *ſignificabĭlĕ*, *ĭs.* n. (Adject.) *Varr.* Significatif. *m.* ſignificative. *f.*

SĪGNĬFĬCĀNTĔR. (Adverbe.) *Quint.* D'une maniére ſignificative, *ou* qui exprime bien ce qu'on veut dire.

Significantiùs. (Adverbe Comparatif.) *Quint.* D'une maniére plus ſignificative, plus expreſſive, plus énergique, qui exprime mieux ce qu'on veut dire: avec emphaſe.

SĪGNĬFĬCĀNTĬĂ, genit. *ſignificantĭæ.* fem. *Quint.* Expreſſion forte & ſignificative: Energie. *f.*

SĪGNĬFĬCĀTĬŌ, genit. *ſignificatiōnĭs.* f. *Cic.* La ſignification, l'énergie d'un mot, le ſens qu'il a.

Significatio. *Cic.* Marque. *f.* ſigne. *m.* démonſtration de quelque choſe qu'on fait paroiſtre au dehors. *f.*

Significatio. *Cic.* Signification, l'action de faire ſçavoir une choſe à quelqu'un. *f.* avertiſſement. *m.*

SĪGNĬFĬCĀTŬS, genit. *ſignificātūs.* maſc. *Plin.* Signe d'une choſe qui doit arriver. *m.*

SĪGNĬFĬCŌ, *ſignificās*, *ſignificāvī*, *ſignificātŭm*, *ſignificārĕ. Cicer.* Signifier, avoir une ſignification, (en parlant d'un mot.)

Carere hoc ſignificat. Cic. Le mot *Carere* a cette ſignification, ſignifie cela.

Significare. *Plaut.* Faire connoiſtre, *ou* entendre quelque choſe à quelqu'un par ſignes.

Significare. *Cic.* Faire connoiſtre, faire ſçavoir une choſe à quelqu'un, l'en avertir. * *Canes aluntur, ut ſignificent, ſi fures venerint. Cic.* On nourrit des chiens, pour nous avertir s'il vient des voleurs. * *Id mihi ſignificavit per litteras. Cic.* Il m'a fait ſçavoir cela par lettres.

SĪGNĪNŬM, genit. *signīnī.* neut. *ou* *Signinum opus.* n. *Vitr.* Du ciment fait de tuiles pilées & de chaux. Ce mortier eſtoit ainſi appellé à cauſe du pays des Signiens où ſe prenoient les meilleures tuiles pour le ciment. Vitruve neanmoins entend quelquefois par le mot *Signinum* toute ſorte de mortier: ainſi qu'il ſe voit au

au dernier Chapitre du 8. Livre où en parlant d'un mortier fait de chaux, de ſable & de gros cailloux meſlez enſemble dont on faiſoit les Ciſternes, il appelle cette mixtion *Signinum*.

SĪGNŌ, *sīgnās, sīgnāvī, sīgnātūm, sīgnārē. Cic.* Marquer, *ou* imprimer une choſe, graver. * *Carmine ſaxum ſignare. Ovid.* Graver des Vers ſur une pierre.

Signare aurum. Cic. Marquer de la monnoye d'or, la fraper d'un coin.

SIGNARE. *Plaut.* Montrer par ſignes.

SIGNARE. *Quint.* Signifier, avoir une ſignification.

SIGNARE *rem numeris. Colum.* * *Carmine rem. Virg.* Mettre une choſe en Vers. * *Imago ſignatur titulo. Ovid.* Il y a une inſcription gravée au bas de la figure. * *Oratores eâ appellatione ſignarunt. Quint.* Les Orateurs l'ont ainſi appellé.

SĪGNŪM, genit. *sīgnī.* neut. *Cicer.* Signe. *m.* marque de quelque choſe. *f.* Préſage. *m.*

SIGNUM. *Cic.* Sceau, cachet. *m.*

SIGNUM. *Cic.* Enſeigne. *f.* étendart, drapeau. *m.* guidon. *m.* cornette. *f.* Dans l'Infanterie Romaine on portoit les Aigles & les Signes manipulaires qui eſtoient des piques traverſées par le haut d'un autre morceau de bois avec un drapeau. Les Signes de la Cavalerie eſtoient differents & s'appelloient *Vexilla*, ſemblables à nos étendarts.

SIGNUM. *Quint.* L'Enſeigne des maiſons.

SIGNUM *cœleſte. Cic.* Signe céleſte. *m.* Il y en a douze dans le Zodiaque.

SIGNUM. *Cic.* Une ſtatuë, une figure.

SIGNUM. *Virg.* Le ſignal que l'on donne pour faire une choſe.

SĪL, genit. *sīlīs.* neut. *Vitr.* Sil. *m.* On appelloit ainſi une couleur qui ſe trouvoit dans les mines d'argent; les Doctes ne ſont pas bien certains quelle couleur c'eſtoit; Saumaiſe avec la plus grande partie des Critiques aſſûre que c'eſtoit du rouge, & d'autres que c'eſtoit du jaune; mais il paroiſt par ce que Vitruve a écrit au Livre ſeptiéme, que l'ocre & le ſil ſont une meſme choſe, & que le ſil n'eſtoit rouge qu'aprés eſtre brulé. Demontioſius croit que le ſil Attique eſtoit bleu. On peut dire que le ſil eſtoit une eſpéce d'ocre plus belle & plus vive que l'ocre commune.

SĪLĀCĔŪS, *ă, ūm.* * *Color ſilaceus. Vitr.* Couleur qui ſe fait d'ocre, *ou* de ſil.

SĪLĀNŪS, genit. *sīlānī.* m. *Celſ.* Tuyau d'une fontaine. *m.* par où l'eau ſort, *ou* l'eau meſme qui en ſort.

SĪLĔNS, genit. *sīlēntĭs.* omn. gen. *Plin.* Qui eſt dans le ſilence, qui ne dit mot.

SILENTES *anni. Claud.* Les cinq années de ſilence des diſciples de Pythagore, qui demeuroient cinq ans à écouter leur Maiſtre ſans rien dire.

SILENTES. *Ovid.* Les morts, les trépaſſez. *m.* * *Sedes ſilentum. Ovid.* Le lieu des morts: les Enfers.

SILENS *cœlum. Plin.* Un temps calme & doux, où il n'y a point de vent. * *Dies ſilens à ventis. Colum.* ou *Spiritûs ſilentis dies. Colum.* Un jour auquel il ne fait point de vent.

SILENS *flos. Colum.* Une fleur qui ne s'épanoüit point. * *Vineæ ſilentes. Colum.* Des vignes qui ne bourgeonnent point, qui ne pouſſent point encore; qui ne diſent mot. [comme on parle.]

SILENS *Luna. Colum.* Lorſque la Lune ne luit point.

SĪLĔNTĬŪM, genit. *ſilentiī.* neut. *Cic.* Silence. *m.* *Stabat Druſus ſilentium manu poſcens. Tacit.* Druſus ſe tenant debout fit ſigne de la main qu'il vouloit parler, *ou* demanda qu'on fit ſilence parce qu'il vouloit parler. * *Dies vaſtus ſilentii. Tacit.* Un jour qui ſe paſſe dans un morne ſilence. * *Alti & egregii ſilentii homo. Horat.* Un homme d'un grand ſecret, qui ſçait ſe taire. * *Agere aliquid in ſilentium. Tacit.* Etouffer une choſe, n'en dire mot; la ſupprimer entiérement. * *De illo eſt ſilentium. Cicer.* On ne parle point de luy. * *Per amica ſilentia Lunæ. Virg.* A la faveur de la Lune qui ne luiſoit point.

SILENTIO. *Cic.* Sans rien dire, ſans dire mot.

SĪLĔŌ, *sīlēs, sīlŭī*, ſans ſupin, *sīlērē. Cic.* Se taire, ne dire mot, ne point parler, garder le ſilence. * *Silere aliquid*, ou *de re aliquâ. Cic. Ter.* Taire une choſe, la paſſer ſous ſilence, n'en dire mot, n'en point parler. * *Sileatur ille. Plin-Jun.* Qu'on ne parle point de luy, qu'on ne le nomme point.

☞ SILERE. Ce Verbe ſe dit non ſeulement des choſes qui font du bruit, mais auſſi de celles qui ceſſent de produire les actions qui leur ſont propres: ainſi l'on dit, *Luna ſilet, Aſtra ſilent. Colum.* La Lune ne luit point, les Aſtres ne luiſent point. * *Silent muſæ Varronis. Cicer.* Varron ne fait plus de Vers. * *Silet æquor. Virg.* La mer eſt calme. * *Silent leges inter arma. Cic.* Les loix ſont ſans force & ſans vigueur pendant la guerre. * *Feminæ cicadæ ſilent. Plin.* Les Cigales femelles ne chantent point.

SĪLĔR, genit. *sīlĕrĭs.* neut. *Virg.* Siler. *m.* Arbriſſeau aſſez ſemblable au Saule, qui croiſt dans les eaux.

SĪLĔSCŌ, *sīlēſcĭs, sīlēſcĕrē. Ter.* S'appaiſer, ſe calmer.

SĪLĔX, genit. *sīlĭcĭs.* m. *Lucret.* f. *Virg.* Caillou. *m.*

[Ce nom ſelon Voſſius en ſa Grammaire eſt du nombre de ceux qui ſont maſculins pour les Orateurs, & feminins pour les Poëtes: neánmoins Nonius, comme Voſſius le reconnoiſt luy-meſme en ſon premier Livre de l'Analogie, dit qu'il eſtoit receu de tout le monde au feminin, quoy qu'il rapporte deux endroits où Lucile le fait maſculin, & que Stace en a uſé de meſme.]

SILICES. *Vitr.* Du moilon, petites pierres à faire des murailles & autres édifices.

☞ *Stat tibi ſilex in corde. Tibul.* Tu as un cœur de roche, *ou* de rocher: tu as un cœur dur.

SĪLĪCĀRĬŪS, genit. *ſilicariī.* m. *Front.* Qui tire du moilon des carrieres.

SĪLĪCĔRNĬŪM, genit. *ſilicerniī.* n. *Varr.* Feſtin funébre que l'on faiſoit aux vieillards décrépites auprés d'un tombeau, comme pour leur dire le dernier Adieu; & delà en une ſignification métaphorique Terence appelle,

SILICERNIUM. *Terent.* & SILICERNIUS *ſenex* dans un ancien Auteur. Un vieillard courbé de vieilleſſe, qui regarde toûjours la pierre de ſon tombeau, qui doit enfermer ſes cendres: une vieille roſſe, mot de mépris.

SĪLĬCĔŪS, *ſiliceă, ſiliceūm.* Comme, *Lapides ſilicei. Catul.* Du moilon, petites pierres à baſtir des maiſons & à faire des murailles.

SĪLĪCĬĀ, genit. *ſiliciæ.* f. *Plin.* Du ſenegré, herbe qui jette des gouſſes.

SĪLĪCŪLĂ, genit. *ſiliculæ.* f. *Var.* Petite coſſe de legumes.

SĪLĪGĬNĀRĬŪS, genit. *ſiliginariī.* m. *Ulp.* Celuy qui diſtribuoit cette ſorte de froment appellé *Siligo.*

SĪLĪGĬNĔŪS, *ſiligineă, ſiligineūm.* Pline dit *Siligineus panis.* Du Pain fait de ce froment.

SĪLĪGŌ, genit. *ſiliginĭs.* f. *Plin.* Eſpéce de froment tres bon, comme nos bleds de la France qui ſervent à faire le pain de Goneſſe.

SILIGO. *Celſ.* La fleur de ce froment.

SĪLĪQUĂ, genit. *sīlĭquæ.* f. *Virgil.* Coſſe. *f.* de pois & de féves, *&c.*

SILIQUA. *Colum.* Du Senegré. *m.* herbe.

SILIQUA *Græca. Colum.* Carrougier. *m.* arbre qui porte ſon fruit dans des coſſes.

SILIQUA. *Plin.* Carrouge. *f.* Le fruit de cét arbre.

SĪLĪQUĀSTRŪM, genit. *ſiliquaſtrī.* n. *Plin.* De la Poivrette, herbe.

SĪLĪQUŎR, *ſiliquātŭs sūm, ſiliquārī. Plin.* Venir en coſſes.

SĪLLĪ, *σίλλοι*, genit. *sīllōrūm.* m. pl. *Aul-Gell.* Des Vers mediſants.

SĪLŌ, genit. *sīlōnĭs.* m. *Plaut.* Camus. *m.*

SĪLPHĬŪM, *σίλφιον.* genit. *sīlphiī.* neut. *Plin.* Arbriſſeau qui produit le Laſer.

SĪLVĂ, genit. *sīlvæ.* f. *Cic.* Foreſt. *f.* un bois. *m.*

[Ce mot ſe doit toûjours écrire par un *i* ſimple, quoy qu'il vienne de *σύλη*, & non pas de *Sileo.* Ce qui ſe prouve par les vieux marbres & méſme par les Grecs, qui traduiſant ces mots écrivent *Σιλουανός, Silvanus.*]

☞ SILVA *rerum & ſententiarum. Cic.* Abondance de matieres & de ſentences.

SILVA *vitiorum & virtutum. Cic.* Une abondance de vices & de vertus.

SILVA. *Quint.* Silve. *f.* Piece de Proſe, *ou* de Poëſie, faite ſur le champ.

SĪLVĀTĬCŬS, *ſilvatĭcă*, *ſilvatĭcŭm. Plin.* De bois de foreſt.

SĪLVĒSCŌ, *sĭlvēſcĭs*, *sĭlvēſcĕrĕ. Cic.* Pouſſer, jetter trop de bois, ne pouſſer point de branches à fruit.

SĪLVĒSTRĬS, *ĭs.* m. *&* f. *sĭlvēſtrĕ*, *ĭs.* n. (Adject.) *Cic.* De foreſt, de bois.

SILVESTRIS. *Cicer.* Sauvage. *m.* & *f.* * Pline dit *Silveſtrior & hoc ſilveſtrius.* Plus ſauvage.

SĪLVĬCŎLĂ, genit. *ſilvĭcŏlæ.* m. *Prop.* Qui habite dans les bois, *ou* dans les foreſts.

SĪLVĬCŬLTRĪX, genit. *ſilvĭcŭltrīcĭs. f. Catull.* Celle qui habite les foreſts, (il parle d'une biche.)

SĪLVĬFRĂGŬS, *ă*, *ŭm. Lucr.* Qui rompt & abbat les foreſts.

SĪLVĬGĔR, *ſilvĭgĕră*, *ſilvĭgĕrŭm. Plin.* Couvert de bois, *ou* de foreſts. *m.* couverte de bois. *f.*

SĪLVŌSŬS, *sĭlvōsă*, *sĭlvōsŭm. Liv.* Où il y a bien des bois & des foreſts.

SĬLŪRŬS, σίλουρος. genit. *sĭlūrī.* m. *Plin.* Eſpece de grand poiſſon, qui ſe trouve dans le Nil & dans le Danube.

SĪLŬS, genit. *sīlī.* m. *Cicer.* Qui a le nez camus, qui eſt camus.

SĪLVŬLĂ, genit. *sĭlvŭlæ.* f. *Colum.* Un petit bois, ou bocage, *ou* boſquet. *m.*

SĪMĂ, genit. *sīmæ.* f. *Vitr.* La grande Simaiſe.

[Les Italiens l'appellent *Goletta*, ou *Parva gula.* Il y a deux ſortes de Simaiſes, l'une droite, & l'autre renverſée, que nous appellons Gueule droite, & Gueule renverſée: Celle dont la partie la plus avancée eſt concave, s'appelle Doucine, *ou* Gueule droite; & l'autre dont la partie la plus avancée eſt courbée, ſe nomme Talon, *ou* Gueule renverſée: dans le Latin elle ſe nomme *Sima*, c'eſt-à-dire, Camuſe.]

SĪMĬĂ, genit. *sīmĭæ.* f. *Cic.* Un Singe. *m.* Animal.

☞ SIMIA. *Cic.* Un ſinge, qui fait tout ce qu'il voit faire aux autres, qui contrefait toutes leurs actions.

SĬMĬLĂ, genit. *sĭmĭlæ.* f. *Mart.* Et

SĬMĬLĀGŌ, genit. *ſimilagĭnĭs. f. Plin.* Fleur de la farine de froment.

SĬMĬLĀGĬNĔŬS *panis.* m. *Plin.* Du pain de la fleur de froment.

SĬMĬLĬS, *ĭs.* m. *&* f. *sĭmĭlĕ*, *ĭs.* neut. (Adject.) *Cic.* Semblable. *m.* & *f.*

[Cét Adjectif ſe joint avec le genitif & avec le datif, & fait au Comparatif *Sĭmĭlĭŏr*, *ōrĭs.* m. *&* f. *ſimilĭŭs*, *ōrĭs.* n. *Cic.* Plus ſemblable. Et au Superlatif *Sĭmĭllĭmŭs*, *ă*, *ŭm. Cicer.* Fort ſemblable.]

Tui ſimilis eſt probè. Terent. Il vous eſt tout-à-fait ſemblable, il vous reſſemble bien *ou* fort. * *Fratri ſimilior, quàm patri. Liv.* Il reſſemble mieux à ſon frere, qu'à ſon pere.

SĬMĬLĬTĀS, genit. *ſimilitātĭs.* f. *Vitr.* Similitude, reſſemblance. *f.*

SĬMĬLĬTĔR. (Adverbe.) *Cic.* Semblablement, pareillement, de meſme façon, tout de meſme. (Ciceron dit au Superlatif *Sĭmĭllĭmē.*)

Similiter facis ac ſi roges. Cic. Vous faites la meſme choſe que ſi vous me demandiez.

SĬMĬLĬTŪDŌ, genit. *ſimilitudĭnĭs.* f. *Cic.* Similitude, reſſemblance. *f.*

SIMILITUDO. *Cic.* Comparaiſon. *f.*

SĪMĬLŌ, *ās. Mart.* Liſez SIMULO.

SĪMĬŎLŬS, genit. *ſimiŏlī.* m. *Cic.* Petit ſinge. *m.* Animal.

SĬMĬTŪ, (vieux pour *ſimul.*) *Plaut.* Enſemble.

SĪMĬŬS, genit. *sīmĭī.* m. *Cicer.* Un ſinge. *m.* * Il ſe prend auſſi dans Horace pour Un homme fort laid & difforme, un viſage de ſinge, *ou* de guenon.

SĬMŎĪS, genit. *Simoëntĭs.* m. *Horat. Virg.* Riviere du Royaume de Troye; elle ſe meſle avec la riviere *Xanthus*, *ou Scamander*, & elles tombent enſemble dans la mer Egée.

SĪMPLĀRĬŬS, *ă*, *ŭm.* * *Simplaria venditio. Vlp.* Une vente ſimple.

SĬMPLĔX, genit. *sĭmplĭcĭs.* (pour tous les genres.) *Cicer.* Simple. *m.* & *f.* qui n'eſt point compoſé. *m.* qui n'eſt point compoſée. *f.* * *Herba ſimplici caule. Plin.* Herbe qui n'a qu'une tige.

☞ SIMPLEX. Simple, ſans art. *m.* & *f.* *Munditiis ſimplex mulier. Horat.* Une femme veſtuë ſimplement, mais proprement: Une femme propre dans la ſimplicité de ſes habits. * *Mors ſimplex. Virgil. Salluſt.* Mort naturelle, qui n'eſt pas violente.

☞ SIMPLEX *in dicendo. Quint.* Qui enſeigne ſans beaucoup de préceptes, ſimple dans ſa maniere d'enſeigner.

☞ SIMPLEX *cibus. Mart.* Une viande ſimple & ſans ragouſt.

☞ SIMPLEX. Simple, innocent, ſincére: qui eſt ſans aucun déguiſement, qui n'uſe point de diſſimulation: candide. *m.* ſimple, innocente, ſincére, candide. *f.* * *Anni ſimplices. Mart.* Le temps de l'enfance & de l'innocence, où l'on a beaucoup de ſimplicité & d'innocence. * *Rura ſimplicia. Plin.* Les gens de village, qui ſont ſimples & qui vont tout à la bonne foy.

[Horace dit au Comparatif *Sĭmplĭcĭŏr*: & Seneque *Sĭmplĭcĭſſĭmŭs*, au Superlatif.]

SIMPLEX *iter. Cic.* Un chemin tout uni, tout droit, qui ne va point en tournant.

SĬMPLĬCĬĂ, genit. *ſimplicĭŭm.* n. plur. *Plin.* Les ſimples. *m.* les herbes medicinales. *f.*

SĬMPLĬCĬTĀS, genit. *ſimplicitātĭs.* f. (ſeulement dans un ſens figuré.) *Cicer.* Simplicité, candeur, ingénuité, ſincérité. *f.*

SĬMPLĬCĬTĔR. (Adverbe.) *Cic.* Simplement, ſincérement, ſans déguiſement ni diſſimulation, candidement, avec ſimplicité. * Quintilien dit au Comparatif *Sĭmplĭcĭŭs.*

SĬMPLŪS, *sĭmplă*, *sĭmplŭm. Plaut.* Simple, qui n'eſt point double. *m.* & *f.* (dans le ſens naturel.)

SĬMPŬLŬM, genit. *sĭmpŭlī.* n. *Cic.* Simpule. *m.* petit vaſe en forme de burette, dont les Romains ſe ſervoient dans les libations qu'ils faiſoient à leurs Dieux. * On lit dans quelques éditions de Juvenal *Sĭmpŭvĭŭm.*

SĬMŬL. (Adverbe.) *Cicer.* Enſemble, avec.

SIMUL. *Cicer.* A la fois, en meſme temps. * *Duas res ſimul agere. Plaut.* Faire deux choſes à la fois, *ou* en meſme temps.

SIMUL *ut*, ou *ac*, ou *atque. Cic.* Auſſi-toſt que, ſi-toſt que. * *Simul ut experrecti ſumus. Cicer.* Si-toſt que nous ſommes éveillez.

SĬMŬLĀCRŬM, genit. *ſimulācrī.* n. *Cicer.* Simulacre. *m.* image de relief, *ou* en boſſe, ſtatuë. *f.*

SIMULACRUM. *Cicer.* Image, repréſentation de quelque choſe dans l'eſprit. *f.* * *Simulacra libertatis. Tacit.* Vaines images de la liberté.

SĬMŬLĀMĔN, genit. *ſimulamĭnĭs.* n. *Ovid.* Image, repréſentation de quoi que ce ſoit. *f.*

SĬMŬLĀNS, genit. *ſimulāntĭs.* omn. gen. *Tacit.* Qui fait, qui contrefait.

SIMULANTIOR. *Ovid.* Qui contrefait mieux.

SĬMŬLĀTĒ. (Adverbe.) *Cic.* Avec déguiſement, avec diſſimulation, en feignant, *ou* faiſant ſemblant.

SĬMŬLĀTĬŌ, genit. *ſimulatiōnĭs.* f. *Cicer.* Diſſimulation. *f.* déguiſement. *m.* feintiſe. *f.* prétexte, faux ſemblant. *m.*

SĬMŬLĀTŎR, genit. *ſimulatōrĭs.* m. *Cicer.* Qui déguiſe les choſes, qui feint.

SIMULATOR. *Cic.* Diſſimulé, déguiſé, fourbe. *m.* diſſimulée, déguiſée, fourbe. *f.*

SIMULATOR *figuræ alicujus. Ovid.* Qui prend la forme de quelqu'un, *ou* ſa figure.

* SĬMŬLĀTRĪX, Une ſorciere. *Feſtus* in *Piatrix. Stat.* Achill. IV.

——— *qualis ſi crimina demat*
Colchis & Ææa ſimulatrix *littore Circe.*

On nommoit ainſi une ſorciere, parce que dans les ſacrifices magiques *varia erant ſimulata.* Voiez *Th. de Marcilly* ſur la Sat. II. de *Perſe.* L. C.]

SĬMŬLĀTŬS, *ſimulātă*, *ſimulātŭm. Tacit.* Feint, contrefait, diſſimulé, déguiſé. *m.* feinte, contrefaite, diſſimulée, déguiſée. *f.*

SĬMŬLŌ, *sĭmŭlās*, *ſimulāvī*, *ſimulātŭm*, *ſimulārĕ. Cicer.* Feindre, *ou* faire ſemblant de faire une choſe, contrefaire, diſſi-

diſſimuler. * *Simulare amicitiam Cæſaris. Cæſ.* Faire ſemblant d'eſtre amy de Ceſar. *Ægrum. Liv.* Contrefaire le malade, faire ſemblant d'eſtre malade. * *Spem vultu. Virgil.* Faire ſemblant d'avoir de l'eſpérance.

SIMULARE *aliquem. Ovid.* Prendre la forme, *ou* la figure de quelqu'un.

SĪMŪLTĀS, genit. *ſimultātis.* f. *Cic.* Inimitié, haine. *f.*

SĪMŪS, *sīmă, sīmŭm. Virg.* Camus. *m.* camuſe. *f.*

SĪN, pour *quod ſi. Cic.* Que ſi.

SIN *minùs.* SIN *aliter. Cicer.* Sinon.

SĪNÆ, genit. *Sīnarūm.* m. pl. *Plin.* Les Sines, peuples de la region nommée *Sinarum Regio*; aujourd'huy Les Chinois, peuples du Royaume de la Chine, en Aſie, à l'Orient.

SĪNĀPI, τὸ σίνηπι. neutre indéclinable. *Plaut.* &

SĪNĀPĪS, genit. *sīnāpĭs.* f. *Plaut.* Séneve. *m.* graine à faire de la moutarde, *ou* la moutarde meſme.

SĪNCĒRĒ. (Adverbe.) *Cicer.* Sincérement, avec ſincérité, ſans diſſimulation, avec ingénuité.

SĪNCĒRĬTĀS, genit. *ſinceritātis.* f. *Plin.* Pureté, integrité dans les choſes qui ne ſont point mélangées. * (Ce mot n'eſt point employé par les Auteurs Latins dans une ſignification figurée.)

SĪNCĒRĬTĔR. (Adverbe.) *Aul Gell.* Sincerement.

SĪNCĒRŪS, *sīncērā, sīncērūm. Ovid.* Entier, qui n'eſt point gaſté. *m.* entiere, qui n'eſt point gâtée. *f.*

[Ce mot ne doit point s'écrire par un *y*, quoy qu'on le trouve ainſi dans la pluſpart des Dictionnaires.]

[Il fait au Comparatif *Sīncērĭōr. Mart.* Plus entier.]

SINCERUS. *Cic.* Pur, ſans mélange. *m.* pure. *f.* qui n'a aucune tache. * *Porci ſinceri. Plaut.* Des cochons qui ne ſont point ladres, qui ſont ſains.

☞ SINCERUS. *Cicer.* Sincere, véritable. *m.* & *f.* qui eſt de bonne foy. * *Sincerâ fide agere. Liv.* Agir ſincérement & de bonne foy. * *Voluptas nulla eſt ſincera. Ovid.* Il n'y a point de plaiſir pur: Nulle roſe ſans épines.

[C'eſt un Proverbe familier en noſtre Langue.]

SĪNCĬPŪT, genit. *sīncĭpĭtĭs.* neut. *Juv.* Le devant de la teſte: & toute la teſte.

SĪNDŌN, σινδών. genit. *sīndŏnĭs.* f. *Mart.* Un ſuaire. *m.* un linge fort délié. [Dont on envelope les corps morts.]

SĪNĔ, (Prépoſition qui veut l'ablatif.) *Cic.* Sans. * *Sine auro ornata. Terent.* Elle n'avoit aucune parure d'or. * *Imperium ſine fine. Virg.* Un Royaume éternel, qui durera toûjours. * *Qui ſine aculeo eſt. Plin.* Qui n'a point d'eguillon.

Sine dubio. Cic. Sans doute. * *Sine controverſiâ. Cicer.* Sans difficulté.

SĪNGĪLLĀTĪM. (Adverbe.) *Terent.* En particulier.

SĪNGŪLĀRĬS, *ĭs.* m. & f. *ſingulārĕ, ĭs.* neut. (Adject.) *Cic.* Seul, unique. *m.* ſeule, unique. *f.* * *Natus eſt ſingularis. Plin.* Il eſt né ſeul d'une portée.

SINGULARIS. *Cic.* Singulier, particulier, extraordinaire. *m.* ſinguliere, particuliere, extraordinaire. *f.* * *Homo ſingulari nequitiâ præditus. Cic.* Un homme extraordinairement méchant, d'une méchanceté ſinguliere.

SINGULARIS. *Cicer.* Propre, particulier à quelqu'un. *m.* propre, particuliere. *f.*

SINGULARIS. *Quint.* Le ſingulier, où l'on parle d'un ſeul.

SĪNGŪLĀRĬTĔR. (Adverbe.) *Cic.* Particuliérement, ſinguliérement.

SINGULARITER. *Quint.* Au nombre ſingulier.

SĪNGŪLĀRĬŪS, *ſingularĭă, ſingularĭŭm. Plaut.* * *His indito catenas ſingularias. Plaut.* Donnez une chaiſne à chacun des eſclaves que j'ay achetés hier.

SĪNGŪLĀTĪM. (Adverbe.) *Cic.* En particulier.

SĪNGŪLTĀNS, genit. *ſingultāntĭs.* omn. gen. *Virg.* Pouſſant des ſanglots, qui a le hoquet.

SĪNGŪLTĬĒNS, genit. *ſingultĭēntĭs.* omn. gen. *Plin.* Qui pouſſe des ſanglots.

SINGULTIENS *gallīna. Plin.* Une poule qui glouſſe.

SĪNGŪLTĪM. (Adverbe.) *Horat.* En entre-coupant ſes paroles, en ſanglottant, en pouſſant des ſanglots.

SĪNGŪLTŪS, genit. *sīngūltūs.* m. *Cic.* Sanglot, hoquet. *m.*

SĪNGŪLŪS, *sīngūlă, sīngūlūm. Cic. Celſ.* &

SĪNGŪLĪ, *sīngūlæ, sīngūlă, Cic.* Chacun en particulier, *m.* chacune en particulier. *f.* * *Singulis diebus. Cicer.* Chaque jour, tous les jours. * *Singulis noctibus. Cicer.* Toutes les nuits, chaque nuit. * *Singulis menſibus. Cic.* Tous les mois, chaque mois, *&c.*

In ſingulos: In capita. Cic. Liv. Par teſtes.

SĬNĬSTĔR, *sĭnĭſtră, sĭnĭſtrūm. Liv.* Gauche, qui eſt à la gauche, *ou* du coſté gauche. *m.* & *f.*

SINISTRA ſeul, *ou* avec *manus. Cicer.* La gauche, la main gauche.

A ſiniſtrâ. Cicer. A gauche, du coſté gauche.

[Cet Adjectif fait au Comparatif *Sinĭſterĭōr, ōrĭs.* m. & f. *ſiniſterĭūs, ōrĭs.* n. comme

Siniſterior pars. Varr. Le coſté gauche.

☞ SINISTER. *Cicer.* De bon augure, favorable, (parlant du tonnerre qu'on entend à gauche.) *m.* & *f.*

SINISTER. *Virg.* Siniſtre. *m.* & *f.* de mauvais préſage: funeſte, malheureux. *m.* funeſte, malheureuſe. *f.* * *Siniſtris ſermonibus carpere aliquem. Plin-Jun.* Parler fort mal de quelqu'un, tenir des diſcours déſavantageux de luy. * *Fama ſiniſtra. Tacit.* Une mauvaiſe réputation.

SĬNĬSTĔRĬTĀS, genit. *ſiniſteritātis.* f. *Plin-Jun.* Malignité. *f.*

SĬNĪSTRĒ. (Adverbe.) *Tacit.* Siniſtrement, en mauvaiſe part, malicieuſement.

SINISTRÈ *fuit exceptus. Hor.* Il fut fort mal receu, *ou* comme un oiſeau de mauvais augure.

SĬNĪSTRŌRSŪM. (Adverbe.) *Cæſ.* A gauche, à la main gauche, vers le coſté gauche.

SĬNŌ, *sĭnĭs, sīvī, sĭtūm, sĭnĕrĕ. Cic.* Permettre, laiſſer faire. * *Sine me expurgem. Terent.* Permettez-moy de me juſtifier.

SĬNŌPĒ, genit. *Sĭnōpēs.* fem. *Plin.* Ville de la Paphlagonie ſur le Pont-Euxin; aujourd'huy Sinopi, *ou* Sinabe, ville du Gouvernement de Natolie ſur la mer Noire, dans la Turquie en Aſie.

SĬNŌPĬS, σινωπίς. genit. *ſinopĭdĭs.* fem. *Plin. Vitr.* Eſpece de terre rouge, *ou* rubrique; *Sĭnōpĭcă rubrīca* comme Vitruve l'appelle, parce qu'elle ſe trouve à Sinope.

SĬNŬĒSSĂ, genit. *Sinueſſæ.* f. *Liv.* Sinueſſe, Ville de la Campanie ſur la coſte en Italie; aujourd'huy on appelle encore les ruines Sinueſſa, près du Château de la Rocca di Mondragone, qui s'eſt accrû des debris de cette ville, & qui eſt de la Terre de Labour, dans le Royaume de Naples.

SĪNŪM, *ī.* neut. *Voyez* SINUS, *ī.*

SĬNŬŌ, *sĭnŭās, ſinuāvī, ſinuātūm, ſinuārĕ. Virg.* Courber. * *Serpens ſinuatur in arcus. Ovid.* Un ſerpent fait pluſieurs arcs de ſon corps en le pliant.

Arcus ſinuare. Ovid. Bander un arc.

Campus ripâ fluminis & prominentiâ montium inæqualiter ſinuatur. Tacit. Le champ de bataille reçoit une figure inégale du fleuve & des montagnes qui l'environnent.

SĬNŬŌSĒ, (Adverbe d'où vient *Sinuoſiūs.*) *Gell.* Par des détours, obſcurement.

SĬNŬŌSŪS, *ſinuōsă, ſinuōsūm. Plin.* Tortueux: qui a des detours, des ſinuoſitez, des plis & replis. *m.* tortueuſe. *f.* * *Sinuoſa veſtis. Ovid.* Une robe qui a bien des plis, qui eſt pliſſée. * *Vela ſinuoſa. Prop.* Des voiles enflées du vent, qui font pluſieurs ſinuoſitez.

SINUOSUS. *Virg.* Tortillé: qui a divers plis. *m.* tortillée. *f.* (Il parle d'un ſerpent.) * *Arcus ſinuoſus. Ovid.* Un arc bandé.

☞ SINUOSA *narratio. Quint.* Une narration embarraſſée, un récit embarraſſé.

SĪNŪM, genit. *sīnī.* neut. *Varr.* &

SĪNŪS, genit. *sīnī.* maſc. *Colum.* Petit vaſe à mettre du lait, *ou* du vin, *&c.*

SĬNŪS, genit. *sĭnūs.* m. *Cicer.* Le ſein. *m.* * *Filium ſinu gerere. Tac.* Porter ſon fils ſur ſon ſein, *ou* entre ſes bras.

☞ *Confūgit in ſinum tuum concuſſa Reſpublica. Plin-Jun.* La République ébranlée ſe jette entre vos bras, cherche vôtre protection. * *Calumniatores ex ſinu appoſuit. Cicer.* Il a apposté des calomniateurs qui eſtoient ſes plus intimes amis, *ou* qui eſtoient tout-à-fait à ſa dévotion. * *In ſinu gau-*

gaudere. Cic. Se réjouïr en ſoy-même, *ou* en ſon particulier, tenir ſa joye ſecrete.

SINUS. *Virg.* Les plis, *ou* le pan d'une robe. *m.* * *Ferre nuces ſinu laxo. Hor.* Porter des noix dans le devant de ſa robe. * *Solvere ſinus. Cat.* Se détrouſſer, laiſſer pendre ſa robe.

☞ *Subducere ſinum bonis. Sen.* Refuſer les biens qu'on nous offre, ne les point vouloir recevoir entre nos mains.

SINUS. *Salluſt.* Le cœur, le milieu d'une ville. * *Alii intra mœnia atque in ſinu urbis ſunt hoſtes. Salluſt.* Il y a d'autres ennemis qui ſont au dedans de nos murailles & au cœur de la ville.

SINUS. Plis, replis. *m.* tortuoſitez. *f.* cercles. *m.* que font les rivieres & les ſerpens. * *Immenſo ſinu labitur amnis. Ovid.* Cette riviere fait pluſieurs tours en coulant, va en ſerpentant.

SINUS *profundus. Sen.* Un gouffre, abiſme. *m.*

SINUS. *Hor.* Golphe *ou* golfe, detroit de mer. *m.*

SINUS *ulceris. Celſ.* La cavité d'un ulcére, qui a un ſinus, *ou* une poche, [comme parlent les Chirurgiens.]

SINUS. La voile d'un vaiſſeau. * *Obliquat ſinus in ventos. Virg.* Il tourne la voile du coſté du vent.

SĪŎN, genit. *Sīōnĭs.* f. dans la Bible, Montagne de l'ancienne ville de Jeruſalem; elle eſt maintenant preſque toute hors de la ville moderne de Jeruſalem.

SĪŎN, genit. *sĭī.* neut. *Plin.* De la berle. *f.* herbe.

SĪPĂRĬŬM, genit. *ſiparĭī.* n. *Vitr.* Sorte de voile, qui ſe tiroit devant la Scene, pendant que l'on travailloit au changement du Théatre, *ou* à changer la décoration.

SĪPHNŎS, ou SĪPHNŬS, genit. *Sīphnī.* f. *Plin.* Une des Iſles Cyclades dans la mer Egée; aujourd'huy Siphano dans l'Archipel, & dans la Turquie en Europe.

SĪPHŌN, σίφων. genit. *sīphōnis.* maſc. *Colum.* Siphon. *m.* tuyau par où l'on fait couler l'eau.

SĪPHŪNCŬLŬS, genit. *ſiphunculī.* m. *Plin-Jun.* Petit tuyau.

SĪPŌNTŬM, genit. *Sīpōntī.* neut. *Plin.* Ville des peuples *Apuli Daunii*; aujourd'huy Siponto, ville ruinée de la Capitanate à l'Orient, dans le Royaume de Naples.

SĪPŸLŬS, genit. *Sīpÿlī.* m. *Ovid. Sen.* Montagne de la grande Phrygie & de la Lydie, dans l'Aſie Mineure.

SĪ-QUĀNDŎ, (Adverbe.) *Ter.* S'il arrive quelquefois que.

SĬQUĬDĒM. (Conjonction.) *Cicer.* Puiſque.

SIQUIDEM. *Cicer.* Si toutefois.

SIQUIDEM. *Cicer.* Car.

SĪ QUĬS, *sī-quā*, *sī-quŏd* & *sī-quĭd. Cicer.* Si quelque: *ou* ſi quelqu'un. *m.* ſi quelqu'une. *f.*

SĪRÆŬM, ὁ σείραιος. genit. *sīræī.* n. *Plin.* Sorte de vin cuit.

SĪRBŌNĬS, genit. *Sirbonĭdis.* m. *Plin.* Lac, *ou* marais de la region Caſſiotide dans la Baſſe Egypte au Septentrion & à l'Orient: aujourd'huy Le Baranguetlis, *ou* Stagnone, qui eſt un Eſtang de la Baſſe Egypte moderne au Nord-Eſt.

SĪRĒMPS, eſt un vieux mot, qui ſelon Feſte ſignifie *Similis re-ipſa*, tout ſemblable & de meſme nature: il ſe dit au Nominatif & Vocatif; & l'Ablatif eſt *Sirempſe* ſelon Chariſius. Caton s'eſt ſervi du Nominatif, *Et præterea rogas ut, quemquam adverſus ea ſi populus condemnarit, ſiremps lex ſiet, quaſi adverſus legem feciſſet.* On le trouve encore dans les vieilles loix, *Qui ager ex publico in privatum commutatus ſit, de eo agro ſiremps lex eſto, quaſi is ager Publio Mucio, & L. Calphurnio Coſſ. per totam Rempublicam. Fragm. leg. Agrar.* Que le fonds qui de public ſera devenu particulier, demeure dans les meſmes conditions de franchiſe, que furent par toute l'Italie les terres du Domaine de l'Empire ſous le Conſulat de Mucius & de Calphurnius. Et Cujas a remarqué qu'il faut lire dans Sénéque *Ep. 91. omnium quæ terram premunt ſiremps lex eſto:* au lieu qu'auparavant on liſoit ſans aucune apparence de ſens *Ferè miles eſto.* Mais dans Plaute au Prologue de l'Amphitryon, on lit *Sirempſe legem juſſit eſſe Juppiter*, les anciennes editions ont *Similem rem ipſe in legem juſſit eſſe Juppiter:* Ce qui fait conjecturer qu'on devroit pluſtôt lire *Sirempſe in lege*, & Voſſius favoriſe cette conjecture.

SĪRĒN, σειρήν. genit. *sīrēnĭs.* f. *Virg.* Sirene. *f.* monſtre marin, moitié femme, moitié poiſſon.

SIREN. *Plin.* Inſecte qui ſe trouve dans les ruches des mouches à miel, qui ſe forme en bourdon.

SĪRĬĀSĬS, σειρίασις. genit. *ſiriăsĭs.* f. *Plin.* Sorte de maladie cauſée par une inflammation des membranes du cerveau, qui arrive fort ſouvent aux enfans pendant les jours caniculaires.

SĪRĬS, genit. *Sīrĭs.* m. *Plin.* Riviere de la Lucanie, elle ſe décharge dans le Golfe de Tarente; aujourd'huy Senno, dans la Baſilicate Province du Royaume de Naples.

SĪRĬŬS, σείριος. genit. *Sīrĭī.* maſc. *Stat.* Petite Etoile à la teſte de la Canicule, *ou* la Canicule meſme.

SĪRMĬŪM, genit. *Sirmiī.* neut. *Plin.* Ville de la Baſſe Pannonie; aujourd'huy Sirmich, ville d'Eſclavonie, en Hongrie.

SĪRPĀTŬS, *sīrpātă*, *sīrpātŭm. Varr.* Lié, noüé. *m.* liée, noüée. *f.*

SĪRPE, genit. *sīrpis.* n. *Plaut.* Herbe qui produit le laſer.

SĪRPĔĂ, genit. *sīrpĕæ.* f. *Varr.* Grand panier d'oſier. *m.* claye. *f.*

SĪRPĔŬS, *Voyez* SCIRPEUS.

SĪRPĬCŬLĂ, genit. *sīrpĭcŭlæ.* f. *Varr.* Petit panier de jonc, *ou* d'oſier.

SIRPICULA. *Varr.* Petite ſerpe, *ou* ſerpette. *f.*

SĪRPŎR, *sīrpārĭs*, *sīrpātŭs sŭm*, *sīrpārī. Varr.* Eſtre tiſſu de jonc, *ou* d'oſier. *m.* eſtre tiſſuë d'oſier. *f.*

SĪRŬS, σειρός. genit. *sīrī.* m. *Colum.* Foſſe profonde où l'on gardoit le bled dans certaines Provinces du Levant.

SĪS, (pour *Si vis.*) *Cic.* Si vous voulez.

SĪSĂRĂ, genit. *sīsăræ.* f. *Plin.* De la bruyere.

SĪSĔR, genit. *sīsĕris.* n. *Plin.* Cheruy. *m.* racine. Pois chiches. *m.*

[On trouve dans Pline *Tres ſiſeres* au plurier, où il ne paroiſt pas s'il l'a pris maſculin, *ou* féminin.]

SĪSTŎ, ce Verbe eſt tantoſt neutre & tantoſt actif.

SISTO neutre prend ſon Preterit de *Sto*, *ſtetī.* Eſtre debout s'arreſter.

SISTO actif, a au Préterit *Stĭtī*, *ſtātŭm*, *ſiſtĕrĕ aliquem. Cic.* Repreſenter quelqu'un en jugement, ajourner, aſſigner, donner aſſignation: * *Se. Cic.* Se trouver en perſonne, ſe préſenter, ſe rendre en quelque lieu, comparoiſtre à l'aſſignation.

SISTO Actif fait donc au Préterit *ſtiti*; mais *ſiſto* neutre prend *ſteti* de *ſto:* dans le ſens actif *Antè illum iſtic ſtiti, nunc hic eum ſiſto*, Je l'ay fait appeller là auparavant, maintenant je le fais appeller icy. Mais ſi je le prends dans le ſens neutre & abſolu, je diray: *Anteà illic ſtetit, nunc hic ſiſtit.* Il avoit comparu là auparavant, maintenant il ſe preſente icy. Le ſupin *ſtatum* eſt uſité dans le Droit, *Si ſtatum non eſſet. Vlp.* Si l'on n'eut point comparu.

SISTERE *gradum. Liv.* S'arreſter. * *Fugam. Liv.* Arreſter les fuyards, les empeſcher de s'enfuïr. * *Siſtere*, ou *Siſtere ſe*, ou *Siſtere judicio*, ou *in judicio*, ou *in jure*, *ſe in judicio ſiſtere*, *in judicium ſiſti*, *ſiſtere vadimonium. Cic. Vlp.* Comparoiſtre en jugement, ſe préſenter en juſtice, comparoiſtre à l'aſſignation.

SISTERE *alvum. Plin.* Reſſerrer, arreſter un cours de ventre. * *Sanguinem. Plin.* Arreſter le ſang, l'étancher. * *Siſtere ruinas. Plin-Jun.* Empeſcher les ruines.

Vt templum iiſdem veſtigiis ſiſteretur. Tacit. Que le Temple ſeroit rebaſti en l'endroit où il eſtoit auparavant, *ou* ſur les meſmes fondemens.

SĪSTRĀTŬS, *ă*, *um. Mart.* Qui tient un ſiſtre, qui en joüe.

SĪSTRŪM, genit. *ſiſtrī.* n. *Ovid.* Siſtre. *m.* Inſtrument fait d'une lame d'airain courbée où l'on attachoit de petites verges d'airain, & qu'on remuoit en cadence pour rendre un ſon.

SĪSŸMBRĬŬM, σισύμβριον. genit. *ſiſymbriī.* n. *Plin.* Herbe qui eſt ſemblable à la menthe des jardins.

SĪTĀNĬŬS, *ă*, *ūm. Plin.* De bled nouveau.

SĪTĔLLĂ, genit. *sĭtĕllæ.* f. *Cic.* Un vaſe, *ou* urne à mettre des billets, *ou* balotes dans les Elections des Magiſtrats à Rome. On en donnoit deux à ceux qui avoient droit de ſuffrage: L'un marqué de deux lettres, *V. R.* & l'autre d'un *A.* ſeulement.

SI-

SĬTĪCĔN, genit. *ſitīcĭnĭs.* m. *Aul-Gell.* Qui joue d'une trompette ſur le tombeau des morts.

SĬTĬCŬLŌSŬS, *ſitīculōſă, ſitīculōſŭm. Plin.* Qui excite la ſoif, qui altére beaucoup.

Siticulosus. *Hor.* Sec. aride. *m.* ſéche, aride. *f.*

SĬTĬENS, genit. *ſitĭentĭs.* omn. gen. *Cic.* Qui a ſoif, alteré. *m.* alterée. *f.* Qui déſire.

SĬTĬENTĔR. (Adverbe.) *Cic.* Avec ardeur, avec avidité.

SĬTĬŌ, *sĭtīs, sĭtīvī, sĭtītŭm, sĭtīrĕ. Cicer.* Avoir ſoif, eſtre alteré. *m.* eſtre altérée. *f.* * *Sitiunt agri. Cic.* Les champs ſont ſecs & arides, demandent de la pluye.

Sitire *honores. Cic.* Eſtre affamé d'honneurs, avoir beaucoup d'ardeur pour les honneurs, en eſtre paſſionné.

SĬTĬS, genit. *sĭtĭs.* f. *Cic.* La ſoif. *f.*

Sitis. *Plin.* Sécchereſſe. *f.* * *Deſerta ſiti regio. Virg.* Un pays abandonné à cauſe de la grande ſéchereſſe.

Sitis. *Cicer.* Ardeur. *f.* Deſir. *m.* Paſſion extrême des choſes. *f.*

SĬTŬLĂ, genit. *sĭtŭlæ.* f. *Plaut.* Petit vaſe, *ou* petite urne à tirer des balotes, *ou* bulletins pour l'élection des Magiſtrats.

Situla, genit. *ſitulæ.* f. *Cic.* Et

SĬTŬLŬS, genit. *sĭtŭlī.* m. *Vitr.* Seau à puiſer de l'eau. *m.*

SĬTŬS, *sĭtă, sĭtŭm. Liv.* Situé. *m.* ſituée. *f.*

Situs. Situé, mis, enterré en un endroit. *m.* ſituée, miſe, enterrée. *f.* * *Hic ſitus eſt. Cicer.* Icy eſt enterré: Cy giſt. Comme on lit ſur nos anciens Tombeaux.

Situs. * *In eo ſitam beatam vitam putant. Cic.* Ils font conſiſter en cela la vie heureuſe. * *Hoc ſitum eſt in nobis. Cic.* Cela eſt en noſtre pouvoir, *ou* dépend de nous.

SĬTŬS, genit. *sĭtūs.* m. *Cic.* Situation, l'aſſiette d'un lieu. *f.*

Situs. *Plin.* Relent. *m.* Mauvaiſe odeur. *f.* qu'on ſent dans des lieux humides & enfermez.

Situs. Moiſiſſure, craſſe, ſaleté qui s'amaſſe faute de nettoyer. *f.* * *Ducere ſitum. Quint.* Se chanſir, ſe moiſir.

SĪVĔ. (Conjonction.) *Ter.* Soit que.

SĪVĪ, Prétérit de Sino. J'ay permis.

SMĂRĂGDĬNŬS, *ſmaragdĭnă, ſmaragdĭnŭm. Celſ.* De couleur d'emeraude: Verd comme une émeraude. *m.* verte comme une émeraude. *f.*

SMĂRĂGDŬS, σμάραγδος. genit. *ſmărăgdī.* m. *Ovid.* Emeraude. *f.* Pierre précieuſe de couleur verte.

SMĂRĬS, σμαρίς. genit. *ſmărĭdĭs.* f. *Plin.* Petit poiſſon de mer.

SMĒCTĬCŬS, σμηκτικός. *ſmēctĭcă, ſmēctĭcŭm. Plin.* Déterſif. *m.* déterſive. *f.* Qui nettoye & déterge, (ce dernier mot eſt de la Médecine.)

SMĒGMĂ, σμῆγμα. genit. *ſmēgmătĭs.* n. *Plin.* Du ſavon.

SMĒGMĂTĬCŬS, *ă, ŭm. Plin.* Le meſme que Smecticus.

SMĪLĂX, σμίλαξ. genit. *ſmīlăcĭs.* f. *Plin.* If. *m.* Arbre.

Smilax. *Plin.* Liſeron. *m.* Herbe.

SMȲRNĂ, genit *Smȳrnæ.* f. *Cic.* Smyrne, Ville de l'Ionie, ſur la Mer Egée, & dans l'Aſie Mineure: aujourd'huy Smyrne, & Iſmyr Ville de la Natolie ſur l'Archipel, dans la Turquie en Aſie.

SMȲRNĂ, genit. *Smȳrnæ.* f. *Lucr.* Voyez Myrrha.

SMȲRNĬŬM, σμύρνιον. genit. *ſmȳrnĭī.* n. *Plin.* Herbe appellée laveche. *f.*

SŎBŎLĒS, *ou* SŬBŎLĒS, genit. *Sŏbŏlĭs.* f. *Cicer.* Race, lignée. *f.*

Soboles. *Virg.* Les enfans des hommes. Les petits des animaux: en cette ſignification il ſe trouve au plurier dans Ciceron & dans Columelle.

SŎBŎLESCĒNS, genit. *ſobolescēntĭs.* omn. gen. *Liv.* Qui ſe multiplie.

SŌBRĬĒ. (Adverbe.) *Cic.* Sobrement, avec temperance.

SŌBRĬĔTĀS, genit. *ſobrietātis.* f. *Sen.* Sobrieté, tempérance, moderation dans le boire & dans le manger, retenuë dans les voluptez. *f.*

SŌBRĪNĂ, genit. *sōbrīnæ.* f. *Plaut.* Couſine iſſuë de germain. *f.*

SŌBRĪNŬS, genit. *sōbrīnī.* m. *Terent.* Couſin iſſu de germain. *m.*

SŌBRĬŬS, *sōbrĭă, sōbrĭŭm. Cic.* Sobre, tempérant. *m.* Sobre, temperante. *f.* * Dans Térence. Qui eſt en ſon bon ſens, qui n'a point beu. * *Tu pol homo non es ſobrius. Ter.* Certes mon amy vous n'eſtes pas ſage.

Sobriæ *terræ. Stat.* Des Terres ou il ne croiſt point de vin, *ou bien* où il y en a fort peu.

Sobria *paupertas. Claud.* La pauvreté qui nous rend ſobres.

SŎCCĀTŬS, *ſoccātă, ſoccātum. Cic.* Qui porte des brodequins, Qui eſtoient une chauſſure à l'uſage des Anciens, & des Comédiens.

SŎCCŬLŬS, genit. *ſoccŭlī.* m. *Suet.* Petit Brodequin, cette ſorte de chauſſure, *ou* ſoulier ancien.

SŎCCŬS, genit. *ſoccī.* m. *Cicer.* Brodequin. *m.* ſorte de chauſſure, *ou* de ſoulier bas, commun aux hommes & aux femmes, & dont ſe ſervoient les Comédiens ſur le Théatre: On appelloit *Cothurnus* celuy dont les Acteurs ſe ſervoient dans les Tragédies. * *Soccus muliebris. Suet.* Soulier de femme. * *Calceare aliquem ſoccis. Plin.* Chauſſer quelqu'un. * *Detrahere alicui ſoccos. Ter.* Déchauſſer quelqu'un, luy oſter ſes ſouliers.

SŎCĔR, genit. *ſŏcĕrī.* m. *Cic.* Beau-pére. *m.* Le pére du mary de la belle-fille.

Socer. *Suet.* Beau-pére. *m.* Le pére de la femme du gendre.

SŎCĔRŬS, *ī.* m. *Plaut.* Le meſme.

SŎCĬĂ, genit. *ſŏcĭæ.* f. *Ovid.* Compagne. *f.* Celle qui tient compagnie à une perſonne.

Socia *thalami. Sen.* Ma femme.

SŎCĬĀBĬLĬS, *ĭs.* m. & f. *ſociabĭlĕ, ĭs.* n. (Adject.) Sociable. * *Sociabilis conſortio.* f. *Liv.* Union entre des Confédérez, confédération. *f.* * *Sociabilis glutino. Plin.* Qui ſe joint aiſément avec de la colle.

SŎCĬĀLĬS, *ĭs.* m. & f. *ſociālĕ, ĭs.* n. (Adject.) *Cic.* Qui concerne, *ou* qui regarde les Confédérez, & les Alliez, *ou* ceux avec qui nous avons fait une ligue offenſive & défenſive.

Socialis *equitatus. Liv.* La Cavalerie des Alliez. * *Exercitus. Cic.* L'Armée des Alliez, *ou* des Confederez.

Socialis. *Ovid.* Conjugal. *m.* conjugale. *f.* * *Amor ſocialis. Ovid.* L'amour conjugal, qui eſt entre le mary & la femme. * *Sacra ſocialia. Ovid.* Les ſolemnitez du Mariage. * *Anni ſociales. Ovid.* Les années du Mariage. * *Carmina ſocialia. Ovid.* Epithalame. *m.* piece de Poëſie faite ſur les nôces.

SŎCĬĀLĬTĀS, *ſocialitātĭs.* f. *Plin-Jun.* Union intime. *f.*

SŎCĬĀLĬTĔR. (Adverbe.) *Hor.* Selon les régles de la ſocieté.

SŎCĬĀTRĪX, genit. *ſociatrīcĭs.* f. *Val-Flacc.* Celle qui aſſocie une perſonne avec une autre.

SŎCĬĀTŬS, *ſociātă, ſociātŭm. Tacit.* Joint, allié. *m.* jointe, alliée. *f.* * *Sociatus labor. Ovid.* Un travail commun à pluſieurs, où pluſieurs ſont aſſociez.

SŎCĬENNŬS, genit. *ſociēnnī.* m. *Plaut.* Compagnon. *m.*

SŎCĬĔTĀS, genit. *ſocietātis.* f. *Cic.* Société, union, alliance, confédération. *f.* * *Eſt tibi ſocietas criminis cum illo. Cicer.* Vous eſtes complice avec luy de ce crime.

SŎCĬŌ, *ſŏcĭās, ſociāvī, ſociātum, ſociāre. Colum.* Joindre, allier une choſe avec une autre. * *Si cum ſcientiā ſociaverint diligentiam. Colum.* S'ils joignent la diligence à la ſcience. *Sociare vires. Sil-Ital.* Unir ſes forces.

Sociare *urbe & domo aliquem. Virg.* Recevoir quelqu'un dans ſa ville & le loger, *ou* luy donner ſa maiſon pour y loger.

Sociare *curas. Val-Flacc.* Communiquer ſes peines & ſes chagrins à quelqu'un. * *Gaudia cum aliquo. Tibul.* Luy communiquer ſa joye.

Sociare *dextras. Sil-Ital.* Faire alliance, ſe donner la main, ſe toucher dans la main en ſigne de foy.

Sociare *juvencos impoſito aratro. Stat.* Accoupler de jeunes bœufs, les attacher à la charruë, les mettre ſous le joug.

Sociare *cubilia cum aliquo. Tibul.* Coucher avec quelqu'un, ne faire plus qu'un lit avec luy.

SŎCĬŬS, *ſŏcĭă, ſocĭŭm. Virg.* Des alliez, des confédérez. * *Socia agmina.* n. plur. *Virg.* Les Troupes des Alliez. * *Claſſis ſocia. Ovid.* L'Armée navale des Confédérez, la Flotte des Alliez. * *Sociæ linguæ commercia. Ovid.* Commerce entre des perſonnes qui parlent une meſme langue.

Socius *ſanguis. Ovid.* Le ſang de nos proches.

Socia *nox. Cic.* Une nuit favorable, qui nous aide & favoriſe à

à faire quelque choſe, qui ſemble eſtre comme de concert avec nous.

SŎCĬŬS, genit. *ſŏcĭī*. m. *Cicer.* Compagnon, qui nous accompagne, qui nous fait compagnie. *m.*

Socius. *Cic.* Allié, *ou* Confédéré, avec qui nous avons fait ligue offenſive & défenſive.

Socius *conſiliorum*. *Cicer.* A qui nous avons fait part de nos deſſeins : Compagnon de nos entrepriſes. * *Periculorum. Cic.* Qui partage le danger avec nous, qui entre en part des dangers avec un autre.

SŌCŎRDĬĂ, genit. *ſocordĭæ*. f. *Cic.* Laſcheté, pareſſe laſche & honteuſe. *f.* baſſeſſe d'ame.

SŌCŎRDĬTĔR & SŌCŎRDĬŬS. (Adverbe.) *Liv.* Laſchement, négligemment.

SŌCŎRS, genit. *ſōcōrdĭs*, (pour tous les genres.) *Ter.* Négligent, laſche. *m.* négligente, laſche. *f.* qui n'a point de cœur, qui a le cœur bas. * *Nolim cæterarum rerum te ſocordem eodem modo. Terent.* Je ſerois bien marry que dans les autres choſes vous fuſſiez ſi négligent & ſans cœur.

SŎCRŬS, genit. *ſŏcrūs*. f. *Cic.* Belle mére. *f.* Mére du mary de la belle-fille : mére de la femme du gendre.

SŎDĀLĬS, genit. *ſŏdālĭs*. m. *Cic.* Compagnon de table & de jeu : Camarade. *m.* Qui s'accorde bien avec.

Sodalis. *Cic.* Compagnon avec qui l'on converſe. *m.*

Sodalis. Dans le Droit, Confrere. *m.*

SŎDĀLĬTĀS, genit. *ſodalitātĭs*. f. *Cic.* Sodalité, ſocieté des perſonnes qui boivent & mangent enſemble. *f.* * *Paſtoritia ſodalitas. Cic.* Confraternité entre des bergers.

SŎDĀLĬTĬŬM, genit. *ſodalitĭī*. n. *Cicer.* La meſme ſignification.

SŌDĒS, (pour *ſi audes.*) *Cic.* Si vous oſez, s'il n'y a rien qui vous empeſche. * *Dic ſodes*, dans les Comiques. Dites moy mon amy, ſi rien ne vous empeſche : *ou* dis-moy un peu.

SŎGDĬĀNĂ, genit. *Sogdiānæ*. f. *Juſt.* La Sogdiane, Province, *ou* Royaume de l'Empire des Perſes, *ou* des Parthes, c'eſt aujourd'huy la partie de la region de Mauvaralnahara, qui eſt pour la pluſpart entre les rivieres de Al-Shash, & Jihun, *&c.* dans la grande Tartarie à l'Occident.

SŌL, genit. *Sōlĭs*. m. *Cic.* Le Soleil. *m.* * *Defectio Solis. Cic.* * *Defectus Solis. Ovid.* * *Labores Solis. Quint.* Eclipſe du Soleil. * *A Sole orto. Liv.* * *A primo Sole. Juv.* Depuis le lever du Soleil, au lever du Soleil.

Sol, *&* Soles au plurier pour les jours. *m.*

Arcti ſoles. Stat. Les jours courts. * *Longi ſoles. Virg.* Les longs jours.

☞ *Niger Sol. Horat.* Un jour funeſte & mal-heureux. * *Candidi Soles. Catul.* Un jour heureux.

Soles. Les rayons. *m.* Les ardeurs, la chaleur du Soleil. *f.* * *Solibus expoſitus locus. Plin.* Un lieu expoſé au Soleil, aux rayons du Soleil, *ou* aux ardeurs. * *Peruſta Solibus uxor. Hor.* Une femme brûlée, *ou* halée du Soleil, *ou* des ardeurs du Soleil. * *Iniqui Solis plaga. Virg.* Un pays bruſlé des ardeurs du Soleil.

SŌLĀMĔN, genit. *ſolamĭnĭs*. neut. *Virg.* Soulagement. *m.* conſolation. *f.*

SŌLĀNŪM, genit. *ſōlānī*. neut. *Plin.* De la morelle, herbe.

SŌLĀNŬS, genit. *ſōlānī*. maſc. *Vitr.* Solanus, vent qui ſouffle du coſte du Levant Equinoxial.

SŌLĀRĬS, *ĭs*. m. *&* f. *ſōlarĕ*, *ĭs*. n. (Adject.) *Ovid.* Solaire. *m.* & *f.* du Soleil. * *Solaris herba. Celſ.* Du ſouci, *ou* tourneſol *m.* *ou* des ſuleils, [comme on parle à Paris.]

SŌLĀRĬŬM, genit. *ſolarii*. neut. *Plaut.* Lieu au haut d'un logis expoſé au Soleil, où les Anciens mangeoient en hiver.

Solarium *horologium. Plin.* Horloge ſolaire : Cadran au Soleil.

Sōlarium, (de *Solum.*) *Vlp.* Rente fonciere ſur quelque fonds d'heritage.

SŌLĀTĬŎLŬM, genit. *ſolatiŏlī*. neut. *Catul.* Légére conſolation. *f.* un peu de ſoulagement. *m.*

SŌLĀTĬŬM, genit. *ſolatĭī*. n. *Cic.* Conſolation. *f.* ſoulagement dans ſes peines. *m.* alégement. *m.* * *Solatio eſſe. Caſ.* Servir de quelque conſolation.

SŌLĀTŎR, genit. *ſolatōrĭs*. m. *Stat.* Conſolateur. *m.* qui conſole.

SŌLĀTŬS, *ſōlātă*, *ſōlātūm*. (de *Sol.*) *Plin.* Frapé du Soleil. *m.* frapée du Soleil. *f.*

SŎLDŪRĬĪ, Le meſme que Devoti. Dans Céſar. Gens dévoüez au ſervice d'un Grand. Des Braves.

SŎLDŬS, (pour *Sŏlĭdŭs.*) ou *Nummus aureus.* m. *Mart.* Piece d'or entiere, comme un ecu d'or, *ou* un Louïs-d'or.

SŎLĔĂ, genit. *ſŏleæ*. fem. *Cic.* Une ſandale, ſorte de chauſſure à une ſimple ſemelle, attachée avec des courroyes : Un eſcarpin.

Solea *ferrea. Catul. Suet.* Un fer de cheval.

Solea. *Plin.* Une Sole, poiſſon de mer.

Solea. *Colum.* Outil à faire l'huile.

SŎLĔĀRĬŬS, genit. *ſoleari*. m. *Plaut.* Cordonnier, qui fait des ſandales, *ou* des eſcarpins. *m.*

SŎLĔĀTŬS, *ſoleātă*, *ſoleātum*. *Cic.* Qui porte des ſandales, *ou* eſcarpins.

SŌLĔNNĬS, SŌLĔNNĬTĀS, *Voyez* Sollemnis, Sollemnitas après *Solium.*

SŎLĔŌ, *ſŏlēs*, *ſŏlĭtŭs ſŭm*, *ſŏlērĕ*. (Ce Verbe faiſoit autrefois *Solui* au preterit, on le trouve dans Salluſte, *Neque ſubſidiis uti ſoluerat compoſitis.* Varron le cite auſſi d'Ennius & de Caton, & croit que c'étoit une faute de ſuivre le peuple qui diſoit *Solitus ſum*, neanmoins l'uſage l'a emporté, & il ne ſeroit pas permis aujourd'huy de dire autrement. Chariſius remarque que ce Verbe n'a point de futur, parce que l'accouſtumance ne regarde jamais l'avenir.) *Cic.* Avoir de couſtume : eſtre ordinaire. * *Vt ſolet. Cic.* Comme c'eſt la couſtume, comme il arrive d'ordinaire.

Solens, genit. *ſolentis :* ce participe eſt en uſage dans Plaute, *Si dixero mendacium, ſolens meo more fecero. Plaut.* Si je dis un menſonge, ce n'eſt que ma couſtume : *ou* cela m'eſt ordinaire, ſi je mens.

SŌLĔRS, SŌLĔRTĔR, *Voyez* Sollers, Sollerter.

SŎLĬ, *n.* ou PŎMPĒĬŎPŎLĬS, *ĭs*. fem. *Strab.* Ville de la Province *Cilicia Campeſtris*, dans l'Aſie Mineure au Midy ; aujourd'huy Paleſoli, *ou* peut-eſtre Arlas, bourg *ou* village de Natolie ſur la coſte Meridionale, dans la Turquie en Aſie.

SŎLĬCĬTĀTĬŎ, SŎLĬCĬTŌ, SŎLĬCĬTŬS, *Voyez* Sollicitatio, Sollicito, Sollicitus.

SŎLĬDĀTĬŎ, genit. *ſolidatiōnĭs*. f. *Vitr.* Solidité, fermeté que l'on donne à un baſtiment. *f.* Affermiſſement. *m.*

SŎLĬDĒ. (Adverbe.) *Ter.* Entierement, parfaitement.

SŎLĬDĒSCŎ, *ſolideſcĭs*, *ſolideſcĕrĕ*. *Vitr.* S'affermir, s'endurcir, (parlant du crépy d'une muraille.)

Solidescere. *Plin.* Se conſolider, ſe fermer, (en parlant d'une playe.)

SŎLĬDĬPĒS, genit. *ſolidipĕdĭs*. omn. gen. *Plin.* Qui a le pied tout d'une piece, qui n'a point le pied fourchu, comme certains animaux.

SŎLĬDĬTĀS, genit. *ſoliditātĭs*. f. *Cic.* Solidité, fermeté. *f.*

SŎLĬDŌ, *ſŏlĭdās*, *ſolidāvī*, *ſolidatum*, *ſolidārĕ*. *Stat.* Affermir, rendre ferme & ſolide.

Solidare. *Plin.* Conſolider des os rompus, les faire reprendre.

SŎLĬDŎR, *ſolidārĭs*, *ſolidātŭs ſŭm*, *ſolidārī*. *Virgil.* Eſtre affermi, *ou* rendu ſolide, ferme, dur. *m.* eſtre affermie, *ou* renduë dure. *f.*

Solidari. *Plin.* Se conſolider, ſe rejoindre, ſe refermer. [parlant des playes.]

Solidari. *Aſcon-Ped.* Eſtre tout entier. * *Difficile eſt ſexcenta ſeſtertiûm millia detractis quadringentis millibus quadrare & ſolidari. Aſcon Ped.* Il eſt bien difficile que la ſomme de ſix cens mille feſterces ſe trouve encore toute entiére ſans que rien y manque, après qu'on en a tiré quatre cens mille.

SŎLĬDŬS, *ſŏlĭdă*, *ſŏlĭdūm*. *Cic.* Solide, ferme, dur. *m.* ſolide, ferme, dure. *f.*

Solidus. *Cicer.* Solide, maſſif, qui n'eſt point creux. *m.* ſolide, maſſive, qui n'eſt point creuſe. *f.*

Solidus. *Cic.* Entier, *m.* entiere. *f.* (parlant d'une ſomme d'ar-

d'argent.) * *Solidum ſuum cuique ſolvere. Cic.* Payer entiérement quelqu'un, payer le principal & les arretages. * *Annus ſolidus. Hor. Liv.* Une annee entiére.

☞ Solidus. *Cicer.* Solide, ferme, conſtaut, aſſuré. *m.* ſolide, ferme, conſtante, aſſutée. *f.* qui n'eſt point imaginaire. *m.* & *f.*

SŌLĬFĔR, *ſolĭfĕrā*, *ſolĭfĕrūm. Sen.* Par où paſſe le Soleil, (parlant du Zodiaque. *ou* de la Zone torride.)

SŌLĬFĔRRĔŪM, genit. *ſolĭfērreī.* n. *Tit-Liv. lib.* 34. *num.* 14 Dard tout de ſer.

SŌLĬGĔNĂ, genit. *ſolĭgĕnæ.* m. *Val-Flacc.* Engendré du Soleil, fils du Soleil.

SŌLĬPŪNGĂ, ou SŌLĬPŪGĂ, genit. *ſolipūngæ.* f. *Plin.* Fourmy venimeuſe. *f.*

SŎLĬSTĬMŪM TRĬPŪDĬŪM, genit. *ſoliſtĭmī tripudĭī.* neut. *Cicer.* L'action de fraper, *ou* de toucher la terre, (en parlant des pouſſins qui en mangeant avec avidite laiſſoient tomber de leur bec quelques grains de leur mangeaille qui frapoient la terre: Ce que les Romains eſtimoient eſtre de bon augure.)

SŌLĬTĀRĬŬS, *ſolitarĭā*, *ſolitarĭūm. Cic.* Solitaire. *m.* & *f.* qui eſt ſeul. *m.* qui eſt ſeule. *f.*

SŎLĬTŌ, *sŏlĭtās*, *ſolitare. Plaut.* Avoir coûtume.

SŌLĬTŪDŌ, genit. *ſolitudĭnĭs.* f. *Cic.* Solitude. *f.* deſert. *m.* lieu ſolitaire. *f.*

☞ Solitudo. *Cicer.* Délaiſſement, abandonnement. *m.* lors qu'on ſe voit delaiſſé dans quelque diſgrace.

SŎLĬTŬS. *sŏlĭtă*, *sŏlĭtūm.* (de *Soleo.*) *Virg.* Qui a couſtume, qui a accouſtumé de faire une choſe.

Solitus. *Cicer.* Accouſtumé, ordinaire. *m.* accouſtumée, ordinaire. *f.* * *Præter ſolitum. Virg.* Contre ſa couſtume, contre ſon ordinaire.

SŌLĬVĂGŬS, *ſolivăgă*, *ſolivăgūm. Cic.* Qui va ſeul. *m.* qui va ſeule. *f.*

SŎLĬŬM, genit. *ſŏlĭī.* n. *Cic.* Un ſiége élevé: Thrône pour aſſeoir les Roys. *m.*

Solium. *Celſ.* Cuve à ſe baigner. *f.*

SŌLLĒMNĔ, genit. *ſollēmnĭs.* n. pluſtôt que *Solenne* comme l'ecrivent ceux qui le derivent de *Solus* & d'*annus*, car les anciens Livres ont *Sollemne*, & Sanctius vouloit qu'on écrivit toûjours ainſi, parceque, comme Feſte remarque, il vient du vieux mot *Sollus*, qui en Langue Oſcienne ſignifioit *Totus:* de ſorte que le mot *Sollemne* ne ſignifie pas proprement ce qui ſe fait tous les ans, comme ils prétendent, mais ce qui ſe fait avec une ſolemnité, un appareil, un culte extraordinaire & une religion toute particuliere, comme qui diroit ὅλος σεμνὸς, *totus auguſtus & venerandus*; delà vient qu'on dit *Nuptiarum ſollemnia*, *& funerum ſollemnia*, dans Tacite, La ſolemnité des nôces & des funérailles: Ciceron l'a pris ainſi, lors qu'il a dit *Tantum igitur illud ſollemne ſervemus*, Conſervons donc noſtre religieuſe couſtume; Et Pline *Certè novæ nuptæ intrantes*, *etiam ſol lemne habent*, Les nouvelles mariées ont cette religieuſe couſtume: Et meſme Virgile *Annua vota tamen*, *ſollemneſque ordine pompas.* Car *ſollemnes* ne veut dire là que *præcellentes*, ce qu'exprime parfaitement noſtre mot de ſolemnel, quoique pluſieurs ayent eſté trompez par ce lieu, à cauſe qu'il a dit devant *Annua vota.* * *Inſtituere ſollemne. Liv.* Inſtituer quelque ſolemnité, *ou* quelque feſte.

SŌLLĒMNĬS, *ĭs.* m. & f. *sōllēmnĕ*, *ĭs.* n. (Adject.) *Cic.* Solemnel, celebre. *m.* ſolemnelle, celebre. *f.* qui ſe fait avec celebrité & magnificence. * *Dies ſollemnis. Hor.* Un jour de ſolemnité, un jour de feſte.

SŌLLĒMNĬTĀS, genit. *ſollemnitātĭs.* f. *Gell.* Solemnité. *f.*

SŌLLĒMNĬTĔR. (Adverbe.) *Liv.* Solemnellement, avec ſolemnité, avec pompe & magnificence.

SŌLLĒMNĬTŬS. (Adverbe.) *Non.* Le meſme que Sollemniter.

SŌLLĒRS, genit. *ſollērtĭs.* omn. gen. *Cicer.* Induſtrieux, ingénieux, adroit: plein d'addreſſe, d'eſprit, d'induſtrie. *m.* induſtrieuſe, ingénieuſe, adroite: pleine d'addreſſe, d'eſprit, d'induſtrie. *f.*

(Voſſius montre qu'il faut ainſi écrire *Sollers* en Latin.)

[Cét Adjectif fait au Comparatif *Sōllērtĭŏr*, *ōrĭs.* m, & f. *ſollertĭūs*, *ōrĭs.* neut. *Cicer. Colum.* Plus induſtrieux. *m.* Et au Superlatif *Sōllērtĭſsĭmŭs*, *ă*, *ūm. Sen.* Fort induſtrieux. *f.*]

Anſer ſollertiorem cuſtodiam præbet, *quàm canis. Colum.* L'oye eſt de meilleure guette que le chien.

SŌLLĒRTĔR, (Adverbe qui fait *Sōllērtĭŭs*, & *Sōllērtĭſsĭmē.*) *Cic.* Ingénieuſement, induſtrieuſement, adroitement, avec eſprit, avec bien de l'induſtrie.

SŌLLĒRTĬĂ, genit. *ſollertiæ.* f. *Cic.* Addreſſe, déxtérité, induſtrie. *f.* Eſprit. *m.*

SŌLLĬCĬTĀTĬŌ, genit. *ſollicitatiōnĭs.* f. *Cic.* Sollicitation, pourſuite. *f.*

SŌLLĬCĬTĀTŎR, genit. *ſollicitatōrĭs.* m. *Vlp.* Inſtigateur, qui ſollicite au mal. *m.*

SŎLLĬCĬTĒ, (Adverbe.) *Suet.* Avec ſollicitude, avec ſoin. * Aurelius Victor dit au Comparatif *Sŏllĭcĭtĭŭs:* & Seneque *Sŏllĭcĭtĭſsĭmē* au Superlatif.

SŎLLĬCĬTŌ, *ſollicitas*, *ſollicitāvī*, *ſollicitātūm*, *ſollicitārĕ. Cic.* Solliciter quelqu'un, le porter à une choſe, l'en preſſer, luy en faire des inſtances, *ou* des ſollicitations. * *Sollicitare pacem. Liv.* Solliciter la paix, la preſſer, engagec les perſonnes à la paix, les y porter. * *Toros legitimos. Ovid.* Solliciter une honneſte femme au mal, taſcher de la débaucher.

☞ *Sollicitare humum ferro. Tibul.* Labourer la terre, la cultiver. * *Arcu ſollicitare feras. Ovid.* Chaſſer aux beſtes ſauves. * *Stamina ſollicitat docto pollice. Ovid.* Il touche fort bien le luth, *ou* la harpe. * *Sollicitare aquas remis. Claud.* Aller ſur mer à rames: ramer.

☞ Sollicitare *aliquem. Cicer.* Chagriner, inquiéter quelqu'un, luy faire de la peine: luy cauſer, *ou* donner de l'inquiétude.

Sollicitare *aliquem. Quint.* Solliciter quelqu'un malade, avoir ſoin de luy dans la maladie. * *Qui ſollicitare ſolent illas ætates. Quint.* Qui ont couſtume d'avoir ſoin des enfans de cét âge.

SŌLLĬCĬTŪDŌ, genit. *ſollicitudĭnĭs.* f. *Cic.* Sollicitude, anxiété. *f.* chagrin. *m.* peine d'eſprit. *f.* * *In ſollicitudine eſſe.* * *Exēdi*, ou *urgēri ſollicitudine.* * *Sollicitudinem habere. Cicer.* Eſtre en ſollicitude, eſtre rongé de chagrin & d'inquiétude.

SŌLLĬCĬTŬS, *ſollicĭtă*, *ſollicĭtum. Cic.* Plein de ſollicitude, inquiet, chagrin. *m.* pleine de ſollicitude, inquiéte, chagrine. *f.* * Ciceron dit au Comparatif *Sollicitior.*

SŌLLĬFĒRRĔŪM *telum. Liv.* Voyez Soliferreum. * *Sollus* en Langue Oſcienne ſignifie *Totus.*)

SŌLLĬTAŪRĬLĬĂ, genit. *ſollitaurilĭūm.* neut. plur. *Aſcon-Ped.* Sacrifices où les victimes eſtoient offertes toutes entieres.

SŌLŌ, *sōlās*, *ſolāvī*, *ſolātūm*, *ſolārĕ. Stat.* Deſerter un lieu, en chaſſer les habitans, déſoler un lieu, le rendre deſert.

SŎLŒCĬSMŬS, σολοικισμός. genit. *ſolœcīſmī.* m. *Quint.* Solécìſme. *m.* faute dans un diſcours contre les regles de la Grammaire.

[Aulu-Gelle dit que les Anciens ont dit auſſi *Sŏlœcūm*, *ī.* neut.]

SŌLŎR, *sōlārĭs*, *sōlātŭs sūm*, *sōlārī. Virg.* Conſoler.

SŎLŌX, genit. *sŏlōcĭs.* omn. gen. Comme *Solox pecus. Lucil.* Bétail qui a toute ſa laine, qui n'eſt point tondu.

SŌLPŪGĂ, genit. *sōlpugæ.* f. *Plin.* Fourmy venimeuſe. *f.* * D'autres liſent *Soliſūga:* Voyez Solipunga.

SŌLSTĬTĬĀLĬS, *ĭs.* m. & f. *ſolſtitiālĕ*, *ĭs.* n. (Adject.) *Cic.* Du Solſtice. * *Circulus ſolſtitialis. Plin.* * *Orbis ſolſtitialis. Cic.* Le Tropique dans la Sphére artificielle, le Cercle où ſe fait le Solſtice. Il y a deux Tropiques; celuy du Cancre & celuy du Capricorne. Le premier fait le Solſtice d'Eſté: le ſecond, celuy d'Hyver. * *Solſtitialis morbus. Plaut.* Une maladie qui arrive au Solſtice d'eſté, *ou* une maladie qui dure peu, mais dont on meurt ſouvent.

SŌLSTĬTĬŪM, genit. *ſolſtitiī.* n. *Cicer.* Le Solſtice. C'eſt le temps que le Soleil eſt dans les Tropiques, & qu'il ſemble s'arreſter, & où les jours ſemblent demeurer quelque temps ſi égaux, qu'on ne ſçauroit dire s'ils croiſſent, (en Decembre,)

bre,) ou s'ils décroiſſent, (en Juin.) Il y a deux Solſtices, le Solſtice d'hiver appellé *Brumale ſolſtitium*, ou *Bruma* & *Brumæ* au plurier. *Plin. Cic. Colum.* Et le Solſtice d'eſté: On a le Solſtice d'hiver lorſque le Soleil eſt au Tropique du Capricorne, & alors c'eſt le plus court jour de l'hiver: Nous avons le Solſtice d'eſté lorſque le Soleil eſt au Tropique du Cancer, & alors c'eſt le plus long jour d'eſté.

SŎLŪM, genit. *ſŏlī*. n. *Cic.* Le ſol, la terre, *ou* un fonds de terre: terroir. *m.*

[Ce nom a un plurier, *Sola terrarum ultima. Cicer.* Il eſt encore dans Virgile, dans Martial, dans Stace, dans Catulle: il ſe trouve en ce nombre non ſeulement pour marquer la terre, mais auſſi pour la plante des pieds, *ou* la ſemelle des ſouliers.]

Solum *foſſæ. Cæſ.* Le fond d'une foſſe, *ou* d'un foſſé.

Solum. *Cic.* Le deſſous de la plante des pieds.

Solum. *Mart.* La ſemelle d'un ſoulier, *&c.*

Solum. *Cic.* Un pavé. *m.*

☞ *Solum vertere*, ou *mutare. Cic.* Changer de païs, ſortir de ſon païs

SŌLŪM. (Adverbe.) *Cic.* Seulement.

SŎLVŎ, *ſŏlvis, ſolvī, ſŏlūtūm, ſŏlvĕrĕ. Cic.* Délier, détacher, lâcher. * *Solvere crinem. Ovid.* Délier ſes cheveux, les defaire. * *Nodum. Hor.* Defaire un neud. * *Alvum. Plin.* Laſcher le ventre.

Solvere ſeul, ou *Solvere è portu*; ou *Solvere navem. Cicer. Cæſ.* Proprement, Délier un vaiſſeau qui eſt à l'ancre, partir du port, faire voile, lever l'ancre.

Obſidionem ſolvere. Liv. Lever le ſiége de devant une place. * *Obſidione urbem ſolvere. Tacit.* Faire lever le ſiége de devant une ville.

Solvere, (dans les ſignifications ſuivantes, métaphoriques. *Solvere quæſtionem. Cicer.* Soudre, réſoudre une queſtion, une difficulté. * *Solvere aliquem legibus. Liv.* Diſpenſer quelqu'un des loix. * *Solvere morem. Ter.* Rompre, abolir une couſtume. * *Fidem. Cic.* Fauſſer ſa foy. * *Ebrietatem. Celſ.* Diſſiper l'yvreſſe, dés-enyvrer.

Solvere *animum metu, curis. Terent.* Se délivrer de crainte, d'inquietude. * *Votum. Mart.* Accomplir un vœu, s'en délivrer en l'accompliſſant. * *Juſta funeri. Cic.* * *Suprema alicui. Tacit.* Faire les funérailles d'une perſonne, luy rendre les derniers devoirs, faire ſes obſéques.

Solvere. Ouvrir, degager, délivrer. * *Ergaſtula ſolvere. Brut-Cicer.* Ouvrir les priſons, delivrer les eſclaves. * *Animum arctum ſolvere. Horat.* Se divertir, ſe réjouïr: divertir, *ou* récréer un eſprit qui eſt reſſerré de douleur, l'égayer.

Solvere. Réſoudre, faire fondre. * *Solvitur acris hiems. Horat.* L'hiver s'adoucit, *ou* ſe paſſe. * *Nec corpora ſegnes in Venerem ſolvunt. Virg.* Les abeilles n'epuiſent point leurs forces en s'accouplant avec leur maſle. * *Æſtu ſolvi. Ovid.* Eſtre epuiſé des trop grandes chaleurs, eſtre vain & ſans force, à cauſe de la chaleur.

Solvere. Payer, ſatisfaire à ceux à qui l'on doit. * *Solvere æs alienum. Cicer.* Payer ſes dettes, s'acquitter. * *Solvere præſentes nummos*, ou *præſentem pecuniam*, ou *præſenti pecuniâ. Cicer.* Payer argent comptant. * *Solvere à ſe*, ou *ab alio. Cic.* Payer de ſon fonds, de ſon argent, de ſes deniers, *ou* de l'argent d'autruy. * *Solvendo eſſe. Cicer.* Eſtre ſolvable, pouvoir payer, eſtre bon, [comme on parle familiérement.] * *Solvendo non eſſe*: ou *Solvendo æri alieno non eſſe. Liv.* Ne pouvoir payer ſes dettes, eſtre inſolvable. * *Neque tu verbis unquam ſolves, quod mihi re malè feceris. Ter.* Vous ne me ſatisferez point de paroles pour le mal que vous m'avez fait réellement & effectivement.

☞ *Verſuram ſolves. Ter.* Vous le payerez au double.

[C'eſt une metaphore priſe de ceux qui ſe trouvant preſſez de leurs creanciers empruntent d'autres pour les ſatisfaire, en payant encore de plus gros intéreſts, & ainſi ſe trouvent en pire condition qu'auparavant.]

Solvere *vitam alicui. Prop.* * *Vitâ aliquem. Plaut.* Faire mourir quelqu'un, le tuer, luy oſter la vie, l'en délivrer.

SŌLŬS, *ſōlă, ſōlūm. Cic.* Seul. *m.* ſeule. *f.* [Il fait au génitif *Sōlīŭs* pour tous les genres, & au datif *Sōlī, ſōlæ, ſōlī.*]

(Cét Adjectif gouverne le Génitif comme les Superlatifs.)

Sola piſcium. Plin. Elle ſeule entre les poiſſons.

Solus ex omnibus. Cic. Le ſeul de tous, *ou* entre tous. * *Quærit ex eo ſolo. Cæſ.* Il luy demanda en particulier, *ou* ſeul à ſeul.

Solæ *ſumus. Ter.* Nous ſommes ſeules.

Solus *locus. Cic.* * Soli *agri. Virg.* * Solæ *terræ. Plaut.* Des lieux deſerts, des deſerts, des ſolitudes.

SŎLŪTĒ. (Adverbe.) *Cicer.* Librement, ſans contrainte: d'une maniére libre, qui n'eſt point geſnée ni contrainte.

SŎLŪTĬLĬS, *ĭs.* m. *&* f. *ſolutĭle, ĭs.* n. (Adject.) *Suet.* Qui s'ouvre aiſément, qui ſe défait facilement.

SŎLŪTĬŌ, genit. *ſolutiōnis.* f. *Sen.* Deliement. *m.* l'action de défaire un neud.

Solutio *totius hominis. Cic.* La diſſolution de tout l'homme, par la mort.

Solutio *ſtomachi. Plin.* Dévoyement d'eſtomac, débiſement. *m.*

Solutio *rerum creditarum. Cic.* L'action de rendre ce qu'on nous a confié entre les mains.

Solutio. *Vlp.* Payement de ſes dettes. *m.*

SŎLŪTŬS, *ſŏlūtă, ſŏlūtūm.* (de *Solvo.*) *Cic.* Délié, détaché. *m.* déliée, detachee. *f.* * *Ancŏris ſolutis. Cic.* Ayant levé l'ancre, ayant fait voiles.

Solutus. Libre, délivré, degagé. *m.* libre, délivrée, dégagée. *f.*

[Cét Adjectif fait au Comparatif *Sŏlūtĭŏr, ōrĭs.* m. *&* f. *ſolutĭŭs, ōrĭs.* n. *Liv.* Plus libre. Et au Superlatif *Sŏlūtiſſĭmŭs, ă, ūm. Cic.* Tres-libre.]

Somno ſolutus ſum. Cic. Je me ſuis éveillé.

Solutus *legibus. Cic.* Diſpenſé, exemt des loix. * *Jurejurando. Cic.* Dégagé, libre, diſpenſé de ſon ſerment. * *A cupiditatibus. Cic.* Libre de toutes cupidités. * *Famuli ſoluti operum. Hor.* Des valets qui ont fait leur beſogne, qui n'ont plus rien à faire.

Soluto ac quieto eſſe animo. Cicer. Avoir l'eſprit libre & tranquille, *ou* hors d'embarras.

Solutus. Trop libre, exceſſif, immoderé. *m.* trop libre, exceſſive, immoderée. *f.* * *Riſus ſolutus. Virg.* Un rire, *ou* un ris trop libre, *ou* exceſſif. * *Libido ſolutior. Liv.* Une convoitiſe trop libre, exceſſive, immoderée. * *Si eſſent mihi omnia ſolutiſſima. Cic.* Si toutes choſes m'eſtoient libres & permiſes.

Soluta *nix verno Sole. Ovid.* La neige fonduë au Printemps.

Soluta *Oratio. Quint.* De la proſe, (parce qu'on n'eſt point engagé à certaine quantité de ſyllabes comme dans les Vers, c'eſt pour cela qu'on dit parlant de la poëſie *Stricta oratio.* De la poëſie.)

Solutâ oratione ſcribere. Varr. Ecrire en proſe.

SŎLȲMĪ, genit. *Solymōrūm.* m. plur. *Plin. Strab.* Les Solymes qui furent depuis nommez *Termilæ* & *Myliæ*, peuples de la Lycie près de la Piſidie, dans l'Aſie Mineure.

SŎMNĬCŬLŌSĒ. (Adverbe.) *Plaut.* Négligemment, nonchalamment, comme ceux qui dorment à demy.

SŎMNĬCŬLŌSŬS, *ſomniculōſă, ſomniculōſūm. Cic.* Endormi, aſſoupi. *m.* endormie, aſſoupie. *f.*

SŎMNĬFĔR, *ſomnĭferă, ſomnĭfĕrūm. Ovid.* Et

SŎMNĬFĬCŬS, *ſomnĭfĭcă, ſomnĭfĭcūm. Plin.* Soporatif. *m.* ſoporative, *f.* Qui fait dormir, (parlant de certains remédes.)

SŎMNĬŎ, *ſŏmnĭās, ſomniāvī, ſomniātūm, ſomniārĕ. Terent.* Songer, avoir des ſonges en dormant, *ou* des reſves.

Somniare *aliquid. Cic.* Songer quelque choſe, la voir en ſonge, *ou* en dormant. * *Mortuum ſe eſſe ſomniare. Cic.* Songer qu'on eſt mort.

SŎMNĬŌSŬS, *ſomniōſă, ſomniōſūm. Plin.* Qui ne fait que ſonger, qui eſt fort ſujet aux ſonges & aux reſves. *m.* qui eſt fort ſujette aux ſonges. *f.*

SŎMNĬŪM, genit. *ſomnĭī.* n. *Cic.* Songe. *m.* Viſion nocturne, *ou* qu'on a en dormant. *f.* reſve. *m.* * *Uti ſomniis jucundiſſimis. Cic.* Avoir des ſonges fort agréables.

Som-

Somnium. *Terent.* Réverie que cela. * *De argento, ſomnium. Ter.* Pour ce qui eſt de l'argent, point de nouvelles. * *Per ſomnium.* * *In ſomnis. Cic.* En ſonge, en dormant, pendant le ſommeil. * *Somniorum conjector & interpres. Cicer.* Qui interprete les ſonges.

SŌMNŌRĪNŪS, *ă, ŭm. Varr.* Que l'on voit en ſonge.

SŌMNŪS, genit. *ſōmnī.* m. *Cic.* Sommeil, le dormir. *m.* * *Per ſomnum. Cæſ.* Pendant le ſommeil, en dormant. * *A ſomno. Celſ.* Après avoir dormi, à ſon réveil.

Somnum petere. Quint. * *Ire in ſomnum. Plin.* Aller dormir, s'aller repoſer, s'aller coucher. * *Somnum capere. Cicer.* Prendre ſon ſommeil, dormir, ſe repoſer. * *Vini ſomnique benignus. Hor.* Qui a bien beu & bien dormi. * *Mortis imago eſt ſomnus. Cic.* Le ſommeil eſt l'image de la mort. * *Somnum hac nocte oculis non vidi meis. Plaut.* Je n'ay point du tout dormi cette nuit, je n'ay pas clos l'œil. * *Repetere ſomnum. Cic.* Se rendormir. * *Proflare ſomnum pectore. Virgil.* Ronfler en dormant. * *Quærere ſomnum multâ frictione. Celſ.* Taſcher de s'endormir en ſe faiſant frotter. * *Excutior ſomno. Virg.* Je m'eveillay en ſurſaut.

SŌNĀBĬLĬS, *ĭs.* m. & f. *ſonabĭlĕ, ĭs.* n. (Adject.) *Ovid.* Qui rend un ſon.

SŎNĀNDŪS, *ă, ŭm. Ovid.* Qui mérite d'eſtre loüé.

SŎNĀNS, genit. *sŏnāntĭs.* omn. gen. *Ovid.* Qui rend un ſon. * Pline dit au Comparatif *Sŏnāntĭŏr.* * *Nil mortale ſonans. Virg.* Ce n'eſtoit pas la voix d'un homme.

SŎNCHŪS, *σόγχος.* genit. *sŏnchī.* m. *Plin.* Laiteron, *ou* laceron. *m.* Herbe.

SŎNĬPĒS, genit. *ſonipĕdĭs.* m. *Virg.* Un cheval. *m.*

SŎNĬTŪS, genit. *sŏnĭtūs.* m. *Cic.* Son, bruit. *m.*

Sonitus tubæ. Auct. ad Heren. Le ſon de la trompette.

SŎNĬVĬŪS, *ſonivĭă, ſonivĭūm. Cic.* Qui fait du bruit. (Terme des Augures.)

SŎNŌ, *sŏnās, sŏnŭī, sŏnĭtūm, sŏnārĕ. Cicer.* Sonner: rendre, *ou* pouſſer un ſon. * *Vox hominem ſonat. Virg.* C'eſt la voix d'un homme. * *Idem ſonant hæc verba. Cic.* Ces mots ſignifient une meſme choſe.

SŎNŌ, *sŏnĭs, sŏnĕre,* de la troiſiéme Conjugaiſon. *Lucr.* La meſme ſignification.

SŎNŌR, genit. *sŏnōrĭs.* m. *Virg.* Son. *m.*

SŎNŌRĒ, (Adverbe.) *Gell.* Avec bruit.

SŎNŌRŪS, *sŏnōră, sŏnōrŭm. Virg.* Reſonnant. *m.* réſonnante. *f.* qui rend un ſon clair.

SŌNS, genit. *sōntĭs.* omn. gen. *Cic.* Coupable. *m.* & *f.*

SŎNTĬĀTĒS, genit. *Sontiatŭm.* m. plur. *Cæſ.* Les Sontiates, Peuples de l'Aquitaine dans la Gaule; aujourd'huy l'Evêché de Lectoure qui comprend partie de l'Armagnac dans le Gouvernement de Guienne, en France.

SŌNTĬCŪS *morbus.* m. *Plin.* Epilepſie. *f.* mal caduc. *m.*

Sontica *cauſa. Catul.* Excuſe pour cauſe de quelque grande maladie. *f.* légitime empeſchement. *f.*

SŎNŪS, genit. *sŏnī.* m. *Cic.* Son. *m.* ou

SŎNŪS, genit. *sŏnūs.* m. *Non.* Le premier eſt plus uſité. * *Elicere ſonum nervorum. Cicer.* Toucher, *ou* pincer un luth, faire ſonner les cordes en touchant deſſus, (ſoit avec les doigts, *ou* un archet.)

Quis ille flebilis ſonus? Tacit. D'où viennent ces cris & ces plaintes? * *Lætum ſonum crepuit populus. Horat.* Le peuple a applaudi favorablement à cela. * *Blandis ſonis adire aliquem. Cicer.* Aborder quelqu'un avec de douces paroles.

SŎPHĬĂ, *σοφία.* genit. *sŏphĭæ.* f. *Mart.* Sageſſe. *f.*

SŎPHĪSMĂ, *σόφισμα.* genit. *ſophiſmătĭs.* n. *Cicer.* Sophiſme. *m.* Argument captieux qui ſurprend les eſprits.

SŎPHĪSTĒS, *σοφιστής.* genit. *sŏphĭſtæ.* m. *Cic.* Sophiſte. *m.*

SŎPHŌS, *σοφῶς. Mart.* * *Audieris cùm grande Sophos.* Lorſque recitant vos Pieces vous entendrez ces acclamations, Que cela eſt bien dit, *ou* bien imaginé!

SŎPHŪS, *σοφός.* genit. *sŏphī.* m. *Mart.* Sage. *m.*

SŌPĬŌ, *sōpīs, sōpīvī, sōpītūm, sōpīrĕ. Liv.* Aſſoupir, endormir. * *Somno ſopire aliquem. Ovid.* Enſevelir quelqu'un dans le ſommeil, l'endormir.

SŌPĪTŪS, *sōpītă, sōpītum.* (de *Sopio.*) *Liv.* Aſſoupi, endormi. *m.* aſſoupie, endormie. *f.*

Sopitus *ignis. Virg.* Un feu couvert.

Sopitus *ſubito ictu. Liv.* Etourdi du coup. * *Manus ſopitæ. Ovid.* Des mains engourdies.

SŎPŎR, genit. *sŏpōrĭs.* m. *Hor.* Sommeil. *m.* aſſoupiſſement. *m.* létargie. *f.* * *Perpetuus ſopor urget illum. Hor.* Il dort d'un ſommeil éternel: Il eſt mort.

SŎPŌRĀTŪS, *ſoporată, ſopŏrātūm. Plin.* Endormi, aſſoupi. *m.* endormie, aſſoupie. *f.* * *Dolor ſoporatus. Quint-Curt.* Une douleur aſſoupie, *ou* adoucie.

Soporata *offa melle. Virg.* Un morceau de pain trempé dans le miel, qui cauſe un aſſoupiſſement.

SŎPŌRĬFĔR, *ſoporĭferă, ſoporiferŭm. Plin.* Qui endort, qui aſſoupit, qui fait dormir.

SŎPŌRŌ, *sŏpōrās, ſoporāvī, ſoporātūm, ſoporārĕ. Stat.* Aſſoupir, endormir.

SŎPŌRŪS, *sŏpōră, sŏpōrŭm. Lucan.* Soporatif. *m.* ſoporative. *f.* Soporifique. *m.* & *f.* qui fait dormir.

SŌRĂ, genit. *Sōræ.* f. *Liv.* Ville des peuples *Volſci* dans le *Latium:* encore aujourd'huy Sora, ville Epiſcopale de la Terre de Labour, dans le Royaume de Naples.

SŌRĂCŪS, *σώρακος.* genit. *sōrăcī.* m. *Plaut.* Caiſſe à mettre des Livres. *f.* coffre. *m.*

SŌRBĔŌ, *sōrbēs, sōrbŭī, sōrptūm, sōrbērĕ,* (Quelques Grammairiens veulent que *ſorbeo* ait auſſi *ſorpſi,* mais il y a plus d'apparence de croire, que ſi l'on a dit autrefois *ſorpſi,* il venoit de *ſorbo.* Probe dit que *ſorpſi* eſt un barbariſme: & Caper ſoûtient qu'on ne doit pas dire *ſorbo,* ajoûtant que Lucain n'eſt pas à imiter, qui a dit *abſorpſit* pour *abſorbuit:* Velius Longus condamne auſſi *ſorpſit* comme un mot tres-éloigné de l'ancienne pureté Romaine: le ſupin *ſorptum* ſe trouve dans Cicéron, quoy qu'il ſemble qu'on ait dit autrefois *ſorbitum,* d'où vient encore *ſorbitio.*) *Cic.* Humer, avaller. * *Sorbere ovum. Plin.* Humer, avaller un œuf.

Sorbere. Engloutir, abyſmer. * *Charybdis ſorbet fluctus. Virgil.* Charybde engloutit les flots. C'eſt un goufre dans la mer.

Sorbere *odia alicujus. Cic.* Supporter la haine d'une perſonne, l'avaller doux comme lait, [comme on parle populairement.] * *Sorbere animo. Cic.* Dévorer une choſe, [en un ſens figuré.]

SŌRBĬLĬS, *ĭs.* m. & f. *sōrbĭlĕ, ĭs.* (Adject.) *Col.* Qui s'avale, qu'on hume.

SŌRBĬLLĀNS, genit. *ſorbillāntĭs.* omn. gen. * *Cyathos ſorbillans. Terent.* Qui boit peu à peu, à petits coups, mais long-temps.

SŌRBĬLLŪM, genit. *sōrbĭllī.* n. *Plaut.* Un bouillon qu'on hume. *m.*

SŌRBĬTĬŌ, genit. *ſorbitiōnĭs.* f. *Perſ.* L'action d'avaler quelque breuvage.

Sorbitio. *Celſ.* Un bouillon, un lait d'amande, *&c.*

SŌRBŪM, genit. *sōrbī.* neut. *Celſ.* Corme. *f.* Fruit du Cormier.

SŌRBŪS, genit. *sōrbī.* f. *Colum.* Cormier. *m.* Arbre qui porte des Cormes.

SŌRDĔŌ, *sōrdēs, sōrdŭī,* ſans ſupin, *sōrdērĕ. Mart.* Eſtre ſale. * *Sordere ſuis & contemni ab iis. Liv.* Déplaire fort aux ſiens & eſtre mépriſé d'eux. * *Sordet hoc mihi. Cic.* Cela me déplaiſt fort.

SŌRDĬS, genit. *sōrdĭs.* f. Il ſe trouve au nominatif ſingulier dans S. Ambroiſe, mais cela n'eſt pas à imiter: les autres cas *Hujus ſordis, hanc ſordem. Plaut. Cic. Hac ſorde. Horat.* ſont en uſage. Ce mot eſt plus uſité au plurier.

SŌRDĒS, gen. *sōrdĭūm.* f. plur. *Cic.* Saleté, ordure du corps, comme des oreilles & des yeux. Craſſe. *f.*

Sordes. Sordidité, avarice ſordide. *f.*

Sordes. Des-honneur. *m.* * *Sordes urbis & fax.* En une ſignification figurée. *Cicer.* L'ordure & la lie d'une Ville, ce qu'il y a de plus mépriſable parmi les habitans d'une ville.

SŌRDĒSCŌ, *sōrdēſcĭs, sōrdēſcĕrĕ.* Devenir ſale, ſe ſalir.

SŌRDĬDĀTŪS, *ſordidātă, ſordidātūm. Cic.* Sale, craſſeux, négligé: veſtu mal proprement. *m.* ſale, craſſeuſe, négligée, veſtuë mal proprement. *f.*

SŌRDĬDĒ. (Adverbe) *Cic.* Sordidement, d'une maniére ſordide, avec ſordidité.

SŌRDĬDŪLŬS, *ſordidŭlă*, *ſordidŭlŭm.* *Juv.* Un peu ſale, *ou* mal propre. *m.* & *f.*

SŌRDĬDŬS, *sōrdĭdă*, *sōrdĭdŭm.* *Horat.* Sale, craſſeux, vilain, plein d'ordures. *m.* ſale, craſſeuſe, vilaine, pleine d'ordures.

[Cét Adjectif fait au Comparatif *sōrdĭdĭŏr*, *ōrĭs.* m. *&* f. *Sordidiŭs*, *ōrĭs.* n. *Sen.* Plus ſale. Et au Superlatif *sōrdĭdiſsĭmŭs*, *ă*, *ŭm.* *Cic.* Tres ſale.]

Sordido loco natus. *Cic.* Né de bas lieu, dont la naiſſance eſt baſſe.

Sordidus. *Cic.* Sordide, vilain, avare. *m.* ſordide, vilaine, avare. *f.*

SŌRDĬTŪDŎ, genit. *ſorditudĭnĭs.* f. *Plaut.* Saleté. *f.*

SŌRĔX, genit. *sōrĭcĭs.* m. *Ter.* Une ſouris. *m.* animal.

SŌRĬCĪNŬS, *ſoricīnă*, *ſoricīnŭm.* *Plaut.* De ſouris.

SŌRĬCŬLĀTŬS, *a*, *um.* *Varr.* Selon quelques éditions. Qui eſt de diverſes couleurs.

SŌRĪTĒS, *σωρίτης.* genit. *ſoritæ.* m. *Cic.* Sorite. *m.* Eſpece de Syllogiſme, qui conſiſte en pluſieurs propoſitions entaſſées les unes ſur les autres.

SŎRŎR, genit. *sŏrōrĭs.* f. *Cic.* La ſœur du frére.

Sororis filius. *Cic.* Neveu du coſté de la ſœur. *m.*

Sorores. *Horat.* *Mart.* Les Parques, ce ſont auſſi les Muſes, *ou* les neuf Sœurs.

SŎRŌRĬCĪDĂ, genit. *ſororicīdæ.* m. *Cic.* Qui tuë ſa ſœur, homicide de ſa ſœur. *m.*

SŎRŌRĬŎ, *ſororĭăs*, *ſororiāvī*, *ſororiātŭm*, *ſororiārĕ.* *Plin.* S'enfler, [parlant des mammelles des filles, lorſqu'elles ſont nubiles.]

SŎRŌRĬŬS, *ſororĭă*, *ſororĭŭm.* *Cic.* De la ſœur, *ou* qui concerne la ſœur.

SŌRS, genit. *sōrtĭs.* f. *Cicer.* Sort, hazard. *m.* Deſtinée, fatalité. *f.*

Sors, *ou* Sortes au plurier. *Cic.* Le ſort qu'on tiroit, ſoit pour l'élection des Magiſtrats ou le choix des Provinces ou choſes ſemblables qui ſe jettoient au ſort. * *Conjicere ſortes in hydriam.* *Cicer.* Jetter le ſort dans une urne, jetter des bulletins, *ou* balotes marquées de certaines lettres dans un Vaiſſeau pour tirer au ſort. * *Simia urnam evertit, ſortem diſſipavit.* *Cic.* Un ſinge renverſa l'urne, & empeſcha de tirer au ſort. * *Renuntiari extra ſortem.* *Cicer.* Eſtre éleu Magiſtrat ſans tirer au ſort. * *Eſſe ter ſortibus conſultum.* *Caſ.* Qu'on avoit jetté trois fois le ſort pour ſçavoir. * *Sortem trahere.* *Suet.* Tirer la balotte, *ou* le ſort hors de l'urne.

Sors, *ou* Sortes au plurier. Les Oracles des faux Dieux, ſortiléges, charmes. *m.* * *Quod apud Germanos ea conſuetudo eſſet, ut matres familias, ſortibus & vaticinationibus declararent, utrum prælium committi ex uſu eſſet, nec-ne.* *Caſ.* Que parmy les Alemans c'eſtoit les femmes qui régloient le temps des batailles par des ſortiléges & par des charmes, & on les conſultoit là-deſſus. * *Fatigare ſortes.* *Liv.* Importuner les Dieux pour tirer un oracle, *ou* une réponſe d'eux.

Sors. Condition. *f.* Eſtat. *m.* * *Ratio dedit mihi hanc ſortem.* *Hor.* C'eſt la raiſon qui m'a fait prendre, embraſſer, choiſir cette condition, *ou* ce party. * *Quod non ſuæ ſortis id negotium eſſet.* *Liv.* Parce que cette affaire n'eſtoit pas de ſa condition, ne regardoit point ſon eſtat.

Sors *Saturni ego prima fui.* *Ovid.* Je ſuis la premiére fille de Saturne.

Sors. Le ſort principal d'une ſomme d'argent, le principal. *m.* * *De ſorte nunc venio in dubium.* *Ter.* Je cours riſque maintenant de perdre le principal de mon argent.

SŌRTĬCŬLĂ, genit. *ſorticŭlæ.* f. *Suet.* Petit ſort. *m.*

SŌRTĬLĔGŬS, genit. *ſortilegī.* m. *Cicer.* Qui uſe de ſortiléges pour deviner les choſes : un ſorcier, qui jette des ſorts. *maſc.*

SŌRTĬŎR, *sōrtīrĭs*, *sōrtītŭs sŭm*, *sōrtīrī.* *Cic.* Jetter, *ou* tirer au ſort, avoir par le ſort.

Aderat jam annus, quo Proconſulatus Aſiæ, Africæque ſortiretur. *Plin.* Là-deſſus arriva ſon tour de tirer au ſort les Gouvernemens de l'Aſie ou de l'Afrique. * *Sortiri aliquid.* *Plaut.* Tirer au ſort pour voir qui de deux perſonnes aura une choſe. * *Sortiti ſunt, uter dedicaret.* *Liv.* Ils tirérent au ſort pour ſçavoir lequel des deux feroit la dédicace du lieu. * *Sortiri ad pœnam.* *Cicer.* Tirer au ſort pour eſtre puni.

Sortiri domos. *Virgil.* Déſigner les lieux pour baſtir des maiſons.

Æqua lege neceſſitas ſortitur inſignes & imos. *Hor.* La mort choiſit également les Rois comme les pauvres.

Sortiri amicum. *Hor.* Se faire un amy par hazard.

SŌRTĪTĬŎ, genit. *ſortitiōnĭs.* f. *Cic.* L'action de tirer au ſort, élection par le ſort. *f.*

SŌRTĪTŌ, (Adverbe.) *Cic.* Par ſort, ayant tiré au ſort.

SŌRTĪTŎR, genit. *ſortitōrĭs.* m. *Sen.* Celuy qui jette, *ou* tire au ſort.

SŌRTĪTŬS, *sōrtītă*, *sōrtītŭm.* (de *Sortior.*) *Virg.* Qui a tiré au ſort, à qui il eſt échû quelque choſe par le ſort.

SŌRTĪTŪS, genit. *ſortitūs.* m. *Cic.* Sort. *m.* L'action de tirer au ſort.

SŎSPĔS, genit. *sŏſpĭtĭs.* m. *&* f. *Hor.* Sain & ſauf, échapé de quelque danger. *m.* ſaine & ſauve, échapée de quelque danger. *f.* * *Curſu ſoſpite mutare lares.* *Hor.* Changer de pays, par une heureuſe navigation.

SŎSPĬTĂ, genit. *sŏſpĭtæ.* f. *Cic.* Celle qui nous a ſauvé, *ou* préſervé de quelque danger.

SŎSPĬTĀLĬS, *is.* m. *&* f. *ſoſpitālĕ*, *ĭs.* n. (Adject.) *Plaut.* Qui nous a ſauvé, *ou* préſervé de quelque malheur.

SŎSPĬTŎ, *sŏſpĭtās*, *ſoſpitāvī*, *ſoſpitātŭm*, *ſoſpitārĕ.* *Liv.* Conſerver, préſerver, garder quelqu'un d'un danger, l'en délivrer, le rendre ſain & ſauf.

SŌTĒR, *σωτήρ.* genit. *sōtērĭs.* m. *Cic.* Conſervateur, qui a ſauvé d'un danger. *m.*

SŌTĒRĬĂ, *σωτήρια.* genit. *Soteriōrŭm.* m. plur. *Mart.* Sotérie. *f.* Vœux, Sacrifices ou Vers que les Anciens offroient pour la ſanté de leurs Princes ou pour leur guériſon.

SPĀDĪX, *σπάδιξ.* genit. *ſpādīcĭs.* m. *Aul-Gel.* Branche de palmier arrachée avec ſon fruit.

Spadix *equus.* *Virg.* Un cheval bay.

Spadix. *Quint.* Sorte d'inſtrument de Muſique.

SPĀDŎ, genit. *ſpădōnĭs.* m. *Plin.* Eunuque. *m.*

Spadones *ſurculi.* *Colum.* Petits rejettons d'arbre qui ne porte point de fruit.

SPĂDŌNĬŬS, *ſpadonĭă*, *ſpadonĭŭm.* Comme *Spadonium malum.* *Plin.* Fruit ſans pépins, *ou* dont les pépins ne produiſent rien. * *Spadonia laurus.* *Plin.* Laurier qui ne porte point de graine.

SPĀRGŎ, *ſpārgĭs*, *ſpārſī*, *ſpārſŭm*, *ſpārgĕrĕ.* *Cicer.* Répandre, jetter çà & là, ſemer. * *Spargere nummos populo.* *Cic.* Jetter des pieces de monnoye au peuple, répandre de l'argent parmy le peuple. * *Humum floribus.* *Virg.* Joncher la terre de fleurs.

Spargere *aliquid aquâ.* *Virg.* Arroſer d'eau quelque choſe. * *Sparſerant ſe toto campo.* *Liv.* Ils s'étoient répandus çà & là dans toute la Plaine.

Spargere *aliquid.* *Stat.* Répandre, *ou* faire courir des bruits. * *Spargi bellum nequibat.* *Tacit.* On ne pouvoit pas répandre la guerre pour ravager la campagne. * *Fama ſpargitur.* *Stat.* Le bruit ſe repand, on fait courir le bruit.

Spargi. *Plin.* Se partager, ſe diviſer. * *Genera in multas ſpecies ſeſe ſpargentia.* *Plin.* Les genres qui ſe diviſent en pluſieurs eſpeces.

SPĀRSĬM. (Adverbe.) *Plaut.* çà & là, par cy par là.

SPĀRSĬŎ, genit. *ſparſiōnis.* f. *Sen.* Arroſement. *m.* Aſperſion d'une eau odoriferante, qu'on faiſoit tomber ſur les ſpectateurs à Rome, comme une roſée, dans l'Amphithéatre.

SPĀRSŬS, *ſpārſă*, *ſpārſŭm.* (de *Spargo.*) *Virg.* Répandu, jetté çà & là, arroſé. *m.* répanduë, jettée çà & là, arroſée. *f.* Epars. *m.* éparſe. *f.*

Sparso *ore mulier.* *Ter.* Une femme qui a la bouche trop fenduë, qui a une grande bouche.

Sparsæ *humanitatis ſale litteræ.* *Cic.* Des lettres pleines d'honneſtetez, *ou* de civilité.

SPĀRTĂ, æ. f. ou LĂCĔDÆMŌN, ŏnis. f. *Suet. Virg. Plin.* Sparte, *ou* Lacédémone, Ville de la Laconie près du Fleuve Eurotas dans le Péloponneſe: aujourd'huy la Ville de Miſitra s'eſt accruë de ſes ruines: elle eſt dans le pays de Zaçonie Province de la Morée.

SPĀRTĀRĬŬM, genit. *ſpartarĭī.* n. *Plin.* Lieu où croiſt une herbe appellée *ſpartum*, *ou* Geneſt d'Eſpagne.

SPĀRTĔŬS, *ſpārtĕă*, *ſpartĕūm.* *Plin.* Qui eſt fait de cette herbe. *m.* faite de cette herbe. *f.*

SPĀRTŬM, σπάρτον. genit. *ſpārtī.* n. *Plin.* Herbe qui croiſt en Eſpagne, dont on faiſoit des cordes. Geneſt d'Eſpagne. *m.*

SPĂRŬLŬS, genit. *ſpărŭlī.* m. *Ovid.* Sorte de petit poiſſon de mer.

SPĂRŬM, genit. *ſpărī.* n. *Lucil.* ou

SPĂRŬS, genit. *ſpărī.* m. *Cic.* Eſpece de dard.

Sparus. *Plin.* Poiſſon de mer.

SPĀSMŬS, σπασμός. genit. *ſpāſmī.* m. *Plin.* Rétréciſſement des nerfs. *m.* Convulſion. *f.*

SPĀSTĬCĪ, genit. *ſpaſticōrūm.* m. plur. *Plin.* Qui ont les nerfs retirez, qui ſont ſujets aux convulſions.

SPĂTĂLĬŬM, genit. *ſpatalĭī.* n. σπατάλιον *Plin.* Sorte de braſſelet.

SPĂTHĂ, σπάθη. genit. *ſpăthæ.* f. *Celſ.* Eſpatule. *f.* ſoit de bois ou de fer à l'uſage des Chirurgiens pour remuer ou étendre leurs onguents.

SPĂTHĂLĬŬM, σπαθάλιον. genit. *ſpathalĭī.* n. *Mart.* Branche de palmier avec le fruit.

SPĂTĒ, σπάθη. genit. *ſpăthēs.* f. *Plin.* Un palmier. *maſc.* arbre.

SPĂTHŬLĂ, genit. *ſpăthŭlæ.* f. *Celſ.* Petite eſpatule. *f.*

SPĀTĬĀTŌR, genit. *ſpatiatōrĭs.* m. *Cat.* Un coureur, un vagabond. *m.*

SPĀTĬŎR, *ſpatiārĭs*, *ſpatiātŭs ſŭm*, *ſpatiārī.* *Cicer.* Se promener.

SPĀTĬŌSĒ. (Adverbe.) *Plin.* Au large. * Il fait au Comparatif *Spătĭōsĭŭs.* *Prop. Plin.*

SPĀTĬŌSŬS, *ſpatiōſă*, *ſpatiōſūm.* *Colum.* Spacieux. *m.* ſpacieuſe. *fem.* ample, large, qui a bien de l'étenduë. *maſc.* & *fem.*

[Il fait au Comparatif *Spătĭōsĭŏr*, *ōrĭs.* m. & f. *ſpatioſĭŭs*, *ōrĭs*, n. *Ovid. Colum.* Plus ſpacieux.]

Spatiosus. *Ovid.* Long. *m.* longue. *f.* de longue durée, qui dure long temps.

Spatiosus. *Ovid.* Gros. *m.* groſſe. *f.* (en parlant d'un corps ſoit des animaux, ſoit de l'homme.)

SPĀTĬŬM, genit. *ſpātĭī.* n. *Cic.* Eſpace, intervalle, qui eſt entre deux choſes. *m.*

Spatium. *Virg.* Eſpace. *m.* étenduë, amplitude, grandeur d'un lieu. *f.*

Spatium. *Cic.* Lice où l'on court. *f.* * Spatia au plurier. *Cic.* Une allée, lieu pour ſe promener: le Cours.

Spatium. Eſpace. *m.* durée de temps. *f.* * *Trium dierum ſpatio. Cicer.* L'eſpace de trois jours, durant trois jours, trois jours durant. * *Spatium vitæ. Cic.* La longueur, *ou* la durée de la vie. * *In medio ſpatio. Cic.* Au milieu de l'âge. * *Spatii meta noviſſima. Sen.* La fin de la vie: la mort.

Spatium. *Juv.* Etenduë, largeur, *ou* groſſeur d'un corps. *f.*

SPĔCĬĀLĬS, *ĭs.* m. & f. *ſpeciālĕ*, *ĭs.* n. (Adject.) *Aſcon-Ped.* Spécial, particulier. *m.* ſpéciale, particuliere. *f.*

SPĔCĬĀLĬTĔR. (Adverbe.) *Aſcon-Ped.* Spécialement, particulierement.

SPĔCĬĀTĬM. (Adverbe.) *Cic.* Particulierement.

SPĔCĬĒS, genit. *ſpĕcĭēī.* f. *Cic.* La forme, la figure de quoi que ce ſoit.

Species, (en Logique.) *Cic.* Eſpéce ſous le genre. *f.* comme l'homme ſous l'animal.

Species. *Cic.* Image, repréſentation. *f.* * *Ænea ſpecies viri. Var.* La ſtatuë d'un homme en bronze.

Species. *Suet.* Phantôme. *m.* un ſpectre. *m.*

☞ *Vanæ finguntur ſpecies. Horat.* On ſe fait de vains phantômes: on baſtit des chaſteaux en Eſpagne, [comme on parle familierement.] L'on ſe met des chimeres dans l'eſprit.

Species. *Cicer.* Beauté. *f.*

Species. *Cic.* Apparence, ombre. *f.* prétexte. *m.* *Specie prudentum ignavi, quod extra flumen erat relinquere ſuadebant. Tacit.* Ils couvroient leur véritable laſcheté d'une prudence apparente: *ou* pluſieurs ſous ombre de prudence, conſeilloient d'abandonner tout ce qu'on avoit au delà des rivieres. * *Specie recuſantis flagrantiſſimè cupiverat. Tacit.* Il avoit ſouhaité cela ardemment, quoiqu'il s'en excuſaſt en apparence. * *Præter ſpeciem ſtultus eſt. Plaut.* Il eſt plus fol qu'il ne paroiſt. * *Ad ſpeciem. Cæſ.* Pour ſervir de montre, *ou* en apparence.

Species. f. plur. *Paul-Juriſc.* Epices qu'on donne aux Juges. *f.* On les donnoit autrefois en épiceries: c'eſt auſſi Les livrées aux Officiers de la Maiſon du Roy, certaine ſomme d'argent pour leur nourriture, lors qu'ils n'ont point bouche à Cour.

SPĔCĬLLŬM, genit. *ſpecĭllī.* n. *Celſ.* Sonde de Chirurgien. *f.* ſtilet à ſonder les playes. *m.*

Specillum. *Varr.* Petit inſtrument à oindre les yeux.

Specillum *auricularium. Celſ.* Cure-oreille. *m.*

Specillum. *Plin.* Lunette. *f.*

SPĔCĬMĔN, genit. *ſpecimĭnĭs.* n. *Cic.* Preuve, marque. *f.* témoignage. *m.* montre. *f.* échantillon des choſes. *m.*

Specimen. *Cic.* Exemple, modele. *m.* image. *f.* * *Unicum antiquitatis ſpecĭmen. Tacit.* La ſeule image de l'antiquité.

SPĔCĬŌ, *ſpĕcĭs*, *ſpēxī*, *ſpĕctŭm*, *ſpĕcĕrĕ.* *Varr.* Regarder, voir.

[Ce Verbe n'eſt plus en uſage, mais ſes compoſez: comme *Aſpicio*, *Conſpicio*, &c.]

SPĔCĬŌSĒ, (Adverbe.) *Liv.* Avec pompe, avec magnificence, pompeuſement, magnifiquement.

[Il fait au Comparatif *Spĕcĭōsĭŭs. Liv.* Et au Superlatif *Spĕcĭōsĭſsĭmē. Hirt.*]

SPĔCĬŌSŬS, *ſpecĭōſă*, *ſpecĭōsūm.* *Ovid.* Beau, *ou* bel. *m.* belle. *fem.*

Speciosus. *Cic.* Spécieux. *m.* ſpécieuſe. *f.* qui a belle apparence. * *Nomina ſpecioſa imponere culpæ. Ovid.* Donner des noms honeſtes à une faute, couvrir une faute de noms ſpécieux. * *Minus ſpecioſa erat criminatio. Liv.* Cette accuſation n'avoit pas grande couleur. * *Specioſa verbis, re inania, aut ſubdŏla. Tacit.* Paroles ſpécieuſes en apparence, mais pleines de vanité & de tromperie.

[Cet Adjectif fait au Comparatif *Spĕcĭōsĭŏr*, *ōrĭs.* m. & f. Et au Superlatif *Spĕcĭōsĭſsĭmŭs*, *ă*, *ŭm. Sen.*]

SPĔCĬTŌ, *ās*, *ārĕ.* *Plaut.* Pour Specto.

SPĔCTĀBĬLĬS, *ĭs.* m. & f. *ſpectabilĕ*, *ĭs.* n. (Adject.) *Cicer.* Viſible. *m.* & *f.* qu'on peut voir. * *Campus ſpectabilis. Ovid.* Un champ qu'on voit de tous coſtez, dont la veuë n'eſt point empeſchée, ni bornée.

☞ Spectabilis. *Cic.* Beau à voir, digne d'eſtre regardé. *m.* belle à voir, digne d'eſtre regardée. * *Facie ſpectabilis puer. Ovid.* Un enfant beau à voir, un bel enfant.

Spectabilis. *Tacit.* Conſidérable, remarquable. *m.* & *f.*

SPĔCTĀCŬLŬM, genit. *ſpectaculī.* n. *Cic.* Spectacle public. *m.* ce qu'on repréſentoit à Rome, ſoit dans l'amphithéatre, ſoit dans le Cirque: Jeux publics. *m.*

Spectaculum. *Liv.* L'Amphithéatre. *m.* d'où l'on regardoit les ſpectacles & autres jeux à Rome.

Spectaculum. Spectacle, objet qu'on voit & qui ſe préſente à nos yeux, ſoit en bonne, *ou* en mauvaiſe part.

SPĔCTĀMĔN, genit. *ſpectamĭnĭs.* n. *Plaut.* Ce qui fait connoiſtre & conſidérer une perſonne.

SPĔCTĀNDŬS, *ſpĕctāndă*, *ſpĕctāndūm.* *Hor.* Digne d'eſtre regardé. *m.* digne d'eſtre regardée. *f.*

SPĔCTĀTĬŌ, genit. *ſpectatiōnĭs.* *Cicer. Vitr.* L'action de regarder, *ou* le regard actuel d'une choſe. * *Spectatio pecuniæ. Cicer.* Quand on regarde & qu'on examine ſi l'argent eſt bon.

SPĔCTĀTĒ dont l'on trouve l'Adverbe Superlatif *Spĕctātĭſsĭmē* dans Pline. Avec un grand éclat qui attire les yeux de tout le monde.

SPĔCTĀTĪVŬS, *ſpectatīvă*, *ſpectatīvūm.* *Quint.* Spéculatif, contemplatif. *m.* ſpéculative, contemplative. *f.*

SPĔCTĀTŌR, genit. *ſpectatoris.* m. *Cic.* Celuy qui regarde, qui

qui contemple une choſe, qui en eſt le ſpectateur, qui l'examine.

SPĒCTĀTRĪX, genit. *ſpectatrīcis.* f. *Ovid.* Celle qui regarde & contemple une choſe.

SPĒCTĀTŪS, *ſpectātă*, *ſpectātūm.* (de *Specto.*) *Cicer.* Veu, regardé, dont on a eſté le ſpectateur. *m.* veuë, regardée. *f.*

Spectatus. Conſidérable, eſtimable, qui eſt de conſidération. * *A Divo Hadriano in mores atque literas ſpectatus. Aul-Gel.* Il fut conſidéré de l'Empereur Adrian pour ſes mœurs & pour ſes belles lettres. * *Spectatiſſimus ſui ordinis Potitius. Cic.* Potitius eſtoit le plus conſidérable de ceux de ſa condition. * *Virtus ſpectata belli domique. Cic.* Une vertu connuë en guerre comme en paix, qui a éclaté en paix comme en guerre.

SPĒCTŌ, *ſpectās*, *ſpectāvī*, *ſpectātūm*, *ſpectārĕ. Cic.* Voir, regarder, contempler une choſe, en eſtre le ſpectateur. * *Admiſſi ſunt ſpectatum. Hor.* On les laiſſa entrer pour voir. * *Spectatu dignum. Cic.* Digne d'eſtre veu, *ou* regardé.

Spectare *aliquem. Cicer.* Conſidérer quelqu'un, le regarder avec eſtime, avoir de la conſidération & de l'eſtime pour luy. * *Spectare aliquem ex bonâ vitâ, non ex cenſu. Cicer.* Eſtimer un homme par ſa vie & non pas par ſes biens. * *Spectare animum alterius ex ſuo. Terent.* Juger d'autruy par ſoy-meſme: prendre ſon cœur à autruy, comme on parle populairement.

Spectare. Regarder, eſtre tourné vers. * *Spectat Orientem. Plin.* Cela regarde l'Orient, eſt tourné du coſté d'Orient. * *In meridiem. Cat.* Cela regarde le Midy.

Spectare. Avoir égard, regarder. * *Si ad vitulam ſpectes. Virg.* Si vous avez égard à cette petite geniſſe. * *In pactionibus faciendis legem ſpectare. Cic.* Avoir égard à la loy dans les traittez.

Spectare. Tendre, avoir en veuë. * *Quorſum hæc ſpectat oratio? Cic.* A quoy tend ce diſcours? * *Spectat res ad rebellionem. Liv.* La choſe tend à une révolte. * *Spectare victoriam. Cic.* Avoir en veuë de remporter la victoire.

Spectatur *aurum in ignibus. Ovid.* On éprouve l'or dans le feu, on en fait l'eſſay.

SPĒCTRŪM, genit. *ſpectrī.* neut. *Cicer.* Spectre, phantôme. *m.*

SPĔCŪLĂ, genit. *ſpecŭlæ.* f. *Cic.* Echauguette. *f.* Donjon, Befroy. *m. ou* le Guet dans quelques Villes du Royaume, d'où l'on découvre de loin.

SPĒCŬLĂ, genit. *ſpecŭlæ.* f. (diminutif de *Spes.*) *Cic.* Legere, *ou* foible eſperance.

SPĔCŬLĀBŪNDŬS, *ſpeculabūndă*, *ſpeculabūndūm. Suet.* Qui regarde d'un lieu élevé, (comme les gens que les Villes frontieres entretiennent dans des Befroys pour avertir de ce qu'ils decouvrent dans la campagne.)

SPĔCŬLĀRĬĂ, genit. *ſpeculariūm.* n. pl. *Plin.* Sorte de pierres tranſparentes, dont les Anciens ſe ſervoient pour mettre aux feneſtres de leurs logis au lieu de verre, comme le talc, *&c.*

SPĔCŬLĀRĬS, *ĭs.* m. *&* f. *ſpecularĕ*, *ĭs.* n. (Adject.) Comme *Significatio ſpecularis. Plin.* Signal qu'on donne d'une échauguette, *ou* d'un lieu élevé.

Specularis *lapis. Plin.* Pierre tranſparente & diaphane, comme le talc, dont les Anciens ſe ſervoient au lieu de verre.

* [Les *Romains*, avant le ſiecle d'*Auguſte*, ne fermoient leurs fenêtres que de portes de bois, ou de jalouſies. Sous *Auguſte*, ou environ, on inventa l'uſage des *pierres ſpeculaires*, qui faiſoient le même effet que nos vitres d'aujourd'hui. Voiez *Seneque* Ep. XC. & *J. Lipſe* ſur cet endroit. *L. C.*]

SPĔCŬLĀRĬŬS, *ĭī.* m. *Ulp.* Vitrier: Lunetier. *m.*

SPĔCŬLĀTŎR, genit. *ſpeculatōris.* m. *Cic.* Contemplateur. *m.* qui contemple & qui conſidere une choſe. * *Speculator naturæ. Cic.* Un Phyſicien, qui contemple les choſes de la nature.

Matutinus ſpeculator amicæ. Prop. Qui va voir dès le matin ſa maîtreſſe.

Speculator. *Cic. Caſ.* Sentinelle, védette. *f.* Eſpion, coureur qui va à la découverte des ennemis. *m.*

SPĔCŬLĀTŌRĬŬS, *ſpeculatoriă*, *ſpeculatoriūm.* Comme *Speculatoria navis. Liv.* * *Speculatorium navigium. Caſ.* Vaiſſeau leger, vaiſſeau voilier pour aller à la découverte des ennemis ſur mer.

SPĔCŬLĀTRĪX, genit. *ſpeculatrīcis.* f. *Cic.* Celle qui voit, qui contemple.

SPĔCŬLĀTŬS, gen. *ſpeculātūs.* m. *Plin.* L'action d'eſpionner.

SPĔCŬLŎR, *ſpecularis*, *ſpeculātūs ſūm*, *ſpeculārī. Ovid.* Voir, regarder, conſidérer, contempler.

Speculari. *Plaut. Caſ.* Eſtre au guet, faire ſentinelle, eſtre eſpion. * *Speculari aliquem. Cic.* Obſerver quelqu'un, l'épier, l'eſpionner.

SPĔCŬLŪM, genit. *ſpĕcŭlī.* n. *Cicer.* Miroir. *m.* * *In ſpeculo aquarum. Phæd.* Dans l'image des eaux, *ou* dans l'eau claire.

SPĔCŪS, genit. *ſpĕcūs.* m. *&* f. *Hor. Liv. Gell.* Caverne. *f.* (Ce Nom ſe trouve auſſi au neutre en trois cas ſeulement, nominatif, accuſatif, vocatif. *Specus horrendum. Virg.* Une caverne effroyable.

SPĒLÆŪM, genit. *ſpēlæī.* n. *Virg.* &

SPĒLŪNCĂ, genit. *ſpēlūncæ.* f. *Cicer.* Caverne. *f.* Spelonque. *f.* Antre. *m.*

SPĒRĀBĬLĬS, *ĭs.* m. *&* f. *ſperabĭlĕ*, *ĭs.* n. (Adject.) *Plaut.* Qu'on peut eſpérer.

SPĔRCHĪŬS, genit. *Spĕrchīī.* maſc. *Virg. Ovid.* Riviere de la Theſſaliotide, & de la Phthiotide dans la Theſſalie, elle ſe décharge dans le Golfe Maliaque: aujourd'huy Agriomela, dans la Theſſalie Moderne au Sud-Eſt, elle tombe dans le Golfe de Zeiton.

SPĔRNĀX, genit. *ſpĕrnācis.* m. *Sil-Ital.* Mépriſant, dédaigneux. *m.* mepriſante, dédaigneuſe. *f.*

SPĔRNŌ, *ſpĕrnis*, *ſprēvī*, *ſprētum*, *ſpĕrnĕrĕ. Cic.* Mépriſer, ne tenir compte des perſonnes, *ou* des choſes.

SPĒRŌ, *ſpērās*, *ſperāvī*, *ſperātūm*, *ſperārĕ. Cicer.* Eſpérer, avoir eſpérance. * *Jubeo te benè ſperare. Cic.* Je vous prie d'avoir bonne eſpérance.

Sperare *dolorem. Virg.* Craindre la douleur.

SPĒS, genit. *ſpeī.* f. *Cicer.* Eſpérance. *f.* Ce nom ſe trouve au plurier dans Plaute, Terence, Ciceron, Horace, Ovide, Quintilien, *&c.* * *Plenus ſpei bona. Cic.* Qui a bonne eſpérance, plein d'eſpérance. * *Spei nihil eſt. Cic.* Il n'y a point d'eſpérance. * *Spem vultu ſimulat. Virg.* Elle fait ſemblant d'eſpérer, il parle de Didon.

Spes *anni. Virg.* La moiſſon, la récolte des biens de la terre: ce qu'on eſpére recevoir pour une année, de ce qu'on a ſemé. * *Gemelli ſpes gregis. Virg.* Le maſle & la fémelle par leſquels on eſpére repeupler le troupeau. * *Dum ſpes nulla necis. Stat.* Pendant qu'il n'y avoit pas apparence qu'on le dût tuer. * *Dum in ſpe pax fuit. Cicer.* Tant qu'on a eſperé la paix. * *In ſpem venio appropinquare tuum adventum. Cic.* J'eſpére que vous arriverez dans peu de temps. * *In ſpem ſecundam nepotes, pronepoteſque: tertio gradu primores civitatis ſcripſiſſet. Tacit.* Ses petits fils & leurs deſcendans eſtoient appellez au ſecond degré, & après eux les plus grands de Rome. * *Præter ſpem. Cic.* Contre l'eſpérance, contre l'attente.

SPEŪSTĬCŬS, σπευςικός. * *Panis ſpeuſticus. Plin.* Pain fait à la haſte.

SPHÆRĂ, σφαῖρα. genit. *ſphæræ.* f. *Cic.* Sphére. *f.* Globe. *m.*

SPHÆRĬSTĒRĬŪM, σφαιριςήριον. genit. *ſphæriſterii.* n. *Plin-Jun.* Jeu de Paume. *m.*

SPHÆRĪTĂ, σφαιρίτης. genit. *ſphæritæ.* f. *Cat.* Sorte de gaſteau rond.

SPHÆRŎĪDĒS, σφαιροειδής. genit. *ſphæroīdis.* m. *&* f. *ſphæroīdĕs*, σφαιροειδές. genit. *ſphæroīdis.* n. *Vitr.* Sphérique. *m. & f.* Rond. *m.* ronde. *f.*

SPHÆRŎMĂCHĬĂ, σφαιρομαχία. genit. *ſphæromachiæ.* fem. *Stat.* L'exercice de la Paume. *m.*

SPHĂGĬĂ, ou SPHACTĒRĬĂ, *æ.* f. *Strab.* Iſle de la Meſſenie dans le Peloponneſe: aujourd'huy Sapienza, près de la Morée au Sud-Oueſt: la mer qui eſt aux environs de cette Iſle eſt nommée, mer de Sapienza.

SPHĪNX, σφίγξ. genit. *ſphingis.* f. *Plin.* Sphinx. *m.* & *f.* Animal monſtrueux qui ſe trouvoit dans l'Ethiopie: les Poë-

tes nous ont voulu faire croire qu'il propoſoit des Enigmes aux paſſans, & que ſi on ne les expliquoit, il ſe jettoit ſur eux & les déchiroit avec ſes griffes.

SPHŌNDȲLŬS, ī. m. *Colum. Voyez* SPONDYLUS.

SPHYRÆNĂ, σφύραινα. genit. *ſphȳrænæ.* f. *Plin.* Sorte de poiſſon.

SPĪCĂ, genit. *ſpīcæ.* f. *Cic.* Epy de bled. *m.*

Spica mutica. Var. Epy ſans barbe.

SPICA *Virginis. Colum.* Aſtre qui ſe léve dans la dixiéme partie du ſigne de la Vierge.

SPICA *teſtacea. Vitr.* Brique à angles aigus.

SPĪCĀTŬS, *ſpīcātă*, *ſpīcātŭm. Plin.* Qui porte des épis.

SPICATUM *teſtaceum pavimentum. Vitr.* Quarreau de Tivoli que l'on diſpoſe en forme d'épy de bled.

SPĪCĔŬS, *ſpīcĕă*, *ſpīcĕŭm. Hor.* D'épy. * *Corona ſpicea. Tibul.* Une couronne faite d'épis de bled.

SPĪCĬFĔR, *ſpicifĕră*, *ſpicifĕrŭm. Mart.* Qui produit des épis.

SPĪCĬLĔGĬŬM, genit. *ſpicilegĭī.* n. *Var.* L'action de glaner, *ou* de ramaſſer des épis que les moiſſonneurs ont laiſſé tomber en coupant les bleds: le glanage. *m.*

SPĪCŌ, *ſpīcās*, *ſpīcāvī*, *ſpīcātŭm*, *ſpīcārĕ. Grat-Poët.* Façonner, *ou* diſpoſer en forme d'épy.

SPĪCŎR, *ſpīcārĭs*, *ſpīcātŭs ſŭm*, *ſpīcārī. Plin.* Se former en épy, pouſſer des épis.

SPĪCŬLĀTŌR, genit. *Spiculatōrĭs.* m. *Tacit.* Archer de la Garde du Prince, qui portoit un javelot pour arme.

SPĪCŬLŌ, *ſpīcŭlās*, *ſpīculāvī*, *ſpīculātŭm*, *ſpīculārĕ. Plin.* Faire une pointe: rendre pointu. *m.* rendre pointuë. *f.*

SPĪCŬLŬM, genit. *ſpīcŭlī.* n. *Cic.* Javelot. *m.*

SPICULUM. *Liv.* La pointe d'une fléche, *ou* d'une lance.

SPICULUM. *Virg.* L'aiguillon d'une mouche. *m.*

SPĪNĂ, genit. *ſpīnæ.* f. *Cic.* Epine. *f.*

SPĪNÆ, au plurier. *Cic.* Les pointes. *f.* Les piquants, les dards des heriſſons. *m.*

SPINA *dorſi. Celſ.* L'épine du dos.

SPINÆ *piſcium. Cic.* Les grandes areſtes des poiſſons.

☞ SPINÆ. *Cic.* Epines, difficultez dans les choſes *f.*

SPĪNĒTŬM, genit. *ſpīnētī.* n. *Virg.* Une épinaye. *f.* Lieu plein de halliers & d'épines.

SPĪNĔŬS, *ſpīnĕă*, *ſpīnĕŭm. Catul.* D'épines.

SPĪNĬFĔR, *ſpiniferă*, *ſpiniferŭm. Cic.* Qui porte des épines.

SPĪNŌSŬS, *ſpīnōſă*, *ſpīnōſŭm. Plin.* Epineux, plein, *ou* rempli d'épines. *m.* épineuſe, pleine, *ou* remplie d'épines. *f.*

SPINOSA *oratio. Cic.* Un diſcours rude, mal poly.

SPĬNTHĒR. *neut.* Nom qui n'a que le Nominatif & l'Accuſatif. *Plaut.* Braſſelet, que les femmes portoient au haut du bras. *m.*

SPĪNTŬRNĪCĬŬM, genit. *ſpinturnicĭī.* n. *Plaut.* Un viſage de guenon, *ou* de ſinge, une femme fort laide.

SPĪNTŬRNĬX, genit. *ſpinturnīcĭs.* f. *Plin.* Oiſeau d'une figure fort hideuſe à voir.

SPĪNŬS, genit. *ſpīnī.* f. *Plin.* Prunier ſauvage. *m.*

SPĪŌNĬĂ, genit. *ſpioniæ.* f. *Plin.* Vigne ſauvage. *f.*

SPĪŌNĬCŬS, *ſpionică*, *ſpionicum. Colum.* De vigne ſauvage.

SPĪRĂ, genit. *ſpīræ.* f. *Plin.* Tour, tortillement en ligne ſpirale. *m.*

SPIRA. *Vitr.* La baſe d'une colomne.

SPIRA. *Juv.* Cordon. *m.* Bride. *f.* Avec quoy les Anciens attachoient leurs bonnets ſous leur menton, pour les tenir plus fermes.

SPIRÆ. *Virg.* Les plis & replis d'un ſerpent.

SPIRA. *Plin.* Ornement à l'uſage des femmes.

SPIRA. *Cat.* Un gaſteau tortillé. *m.*

SPIRA. *Cat.* Neuds des veines & des arbres, où l'on voit paroiſtre la figure de diverſes lignes ſpirales.

SPĪRĀBĬLĬS, *is.* m. & f. *ſpirabĭlĕ*, *is.* neut. (Adject.) *Cicer.* Qu'on reſpire, qu'on peut reſpirer: Aërien. *m.* aërienne. *f.* De l'air.

SPĪRĀCŬLŬM, genit. *ſpiracŭlī.* n. *Virg.* Soûpirail. *m.* Ouverture pour laiſſer ſortir & entrer l'air dans un lieu. *f.*

SPĪRĀMĔN, genit. *ſpiramĭnĭs.* n. *Lucan.* Les narines par où nous reſpirons. * *Reficit ſpiramina feſſi ignis. Stat.* Elle ſoufle & r'allume le feu qui s'alloit éteindre.

SPĪRĀMĔNTŬM, genit. *ſpiramentī.* n. *Virg.* Ouverture. *f.* Conduit. *m.* Par où l'air entre & ſort d'un lieu.

☞ *Non jam per intervalla ac ſpiramenta temporum. Tacit.* Non plus par intervalles & par relaſche.

SPIRAMENTUM *animæ. Sen.* * SPIRAMENTA *animæ. Virg.* Les conduits par où nous reſpirons.

SPIRAMENTUM. *Lucan.* Conduit, tuyau de cheminée par où la fumée ſort. *m.*

SPIRAMENTUM *venti. Vitr.* Le ſoufle du vent.

SPĪRĀNS, genit. *ſpīrāntĭs.* omn. gen. *Cic. Virg.* Qui eſt en vie, qui reſpire, qui a vie: qui paroiſt animé.

SPĪRĬTĀLĬS, *is.* m. & f. *ſpiritālĕ*, *is.* n. (Adject.) *Vitr.* Que l'on fait mouvoir par le moyen du vent, (parlant de certaines machines.) * L'uſage l'emporte ſur l'analogie qui formeroit *ſpiritualis* de *ſpiritus.*

SPĪRĬTŬS, genit. *ſpīrĭtūs.* m. *Cic.* L'haleine. *f.* Le vent, le ſoufle. *m.* Reſpiration. *f.* * *Difficultas ſpiritûs. Celſ.* Difficulté de reſpirer, courte haleine. *f.* Aſme, *ou* aſthme. *m.* * *Cum ſpiritus ejus eſſet anguſtior. Cic.* Ayant peine à reſpirer, ayant la reſpiration courte, ayant bien de la difficulté à reſpirer. * *Verſus multos uno ſpiritu pronuntiare. Cicer.* Dire pluſieurs vers tout d'une haleine, ſans prendre haleine.

SPIRITUS *communis*, ou *cæleſtis. Cic.* L'air que nous reſpirons.

SPIRITUS. *Quint.* Le ſon que rendent les flûtes, &c.

SPIRITUS. Odeur que rend une choſe. *f.*

Unguenti ſpiritus. Lucr. L'odeur d'un onguent.

SPIRITUS. *Colum.* Le vent. *m.* * *Præſtat eligere ſationi ſilentis vel certè placidi ſpiritûs diem. Colum.* Pour ſemer il faut choiſir un jour qu'il ne faſſe point de vent, *ou* qu'il en faſſe peu, *ou* que ce ſoit un vent doux.

SPIRITUS. *Tacit.* Courage. *m.* Grandeur d'ame. *f.*

SPIRITUS. L'ame. *f.* L'eſprit. *m.* * *Res majoris operis ac ſpiritûs. Quint.* Des choſes qui demandent plus de travail & plus de force d'eſprit, *ou* qui ſont d'une plus longue haleine & d'un plus grand génie. * *Divino Spiritu afflari. Cic.* Eſtre animé, *ou* inſpiré de Dieu, *ou* de ſon Eſprit.

SPIRITUS. La vie. *f.* * *Spiritu aliquem privare. Vell-Patercul.* Oſter la vie à quelqu'un, le faire mourir.

SPIRITUS. *Cic.* Les eſprits vitaux & animaux dans le corps humain.

SPIRITUS. *Vell-Patercul.* L'homme. * *Auguſtus ſubrefectus conſpectu alloquioque chariſſimi ſpiritûs.* Auguſte ſe trouva un peu ſoulagé par la veuë & l'entretien (de Tibere) qui luy eſtoit tres-cher, *ou* qui eſtoit un autre luy-meſme.

SPĪRŌ, *ſpīrās*, *ſpīrāvī*, *ſpīrātŭm*, *ſpīrārĕ. Plin.* Reſpirer. * *Dum animâ ſpirabo meâ: Dum ſpirare potero. Plaut.* Tant que je vivray: tant que l'ame me battra dans le corps, (comme on parle vulgairement.)

SPIRARE. *Virg.* Soufler, (parlant des vents.)

SPIRARE *odorem. Virg.* Rendre, jetter, exhaler une odeur.

SPIRARE *ſanguinem. Sen-Trag.* Ne reſpirer que le ſang, *ou* le carnage.

Spirare Tribunatum. Liv. Aſpirer au Tribunat, ne ſonger qu'à eſtre Tribun.

SPĪSSĀMĔNTŬM, genit. *ſpiſſamentī.* n. *Colum.* Ce qui ſert à épaiſſir quelque liqueur.

SPĪSSĒ. (Adverbe.) *Colum.* Epais, dru. * *Spiſsè arare. Colum.* Labourer près à près, *ou* fort dru.

SPISSIÙS *virens. Plin.* Qui eſt d'un verd fort obſcur, fort brun.

SPISSÈ. *Cic.* Avec peine.

SPĪSSĒSCŌ, *ſpīſsēſcĭs*, *ſpīſsēſcĕrĕ. Celſ.* S'épaiſſir, devenir épais. *m.* devenir épaiſſe. *f.*

SPĪSSĬGRĂDĬSSĬMŬS, *ă*, *ŭm. Plaut.* Qui marche fort lentement & à pas drus. (Ce mot eſt fait par Plaute.)

SPĪSSĬTĀS, genit. *ſpiſſitātĭs.* f. *Vitr.* Denſité des corps, leur épaiſſeur. *f.*

SPĪSSĬTŪDŌ, genit. *ſpiſſitudĭnĭs.* f. *Sen.* Epaiſſeur. *f.*

SPĪSSŌ, *ſpīſsās*, *ſpīſsāvī*, *ſpīſsātŭm*, *ſpīſsārĕ. Celſ.* Reſſerrer. * *Aquilo ſanum corpus ſpiſſat. Celſ.* Le vent de biſe, *ou* le froid reſſerre les corps.

SPISSARI. *Plin.* Epaiſſir: devenir épais. *m.* devenir épaiſſe. *f.* Se prendre, ſe cailler, (parlant du lait.) * *Lac igne ſpiſſatur.*

tur. Plin. Le feu fait prendre le lait, le fait cailler.

SPĬSSŬS, *ſpiſſă, ſpĭſſūm. Virg.* Epais, dru, ſerré. *m.* épaiſſe, druë, ſerrée. *f.* * *Spiſſi clathri. Colum.* Des barreaux fort près à près.

☞ *Theatra ſpiſſa. Hor.* Le Theatre où on eſt fort preſſé de la multitude, *ou* qui eſt tout plein de ſpectateurs.

Spissus. *Ovid.* Epais. *m.* épaiſſe. *f.* (en parlant des ténébres, *ou* de l'air.)

Spissus. *Plin.* Serré, reſſerré, condenſé. *m.* ſerrée, reſſerrée, condenſée. *fem.* (en parlant du bois d'ebéne & du buys.)

Spissus. *Plaut.* Lent, tardif. *m.* lente, tardive.

☞ *Spiſſum opus & operoſum. Cic.* Ouvrage d'une longue haleine, & bien penible, *ou* d'un grand travail: *ou* comme on parle familierement, Un grand Opera.

[Cét Adjectif fait au Comparatif *Spiſsiŏr, ōris.* m. & f. *ſpiſsiŭs, ōris.* n. *Plin.* Et au Superlatif *Spiſsiſsĭmŭs, ă, ūm. Plin.*

SPĬTHĂMĂ, σπιθαμή. genit. *ſpĭthămæ.* f. *Plin.* Sorte de meſure de douze doigts de haut.

SPLĒN, σπλήν. genit. *ſplēnĭs.* m. *Plin.* La rate. *f.*

Petulanti ſplene cachinno. Perſ. Un grand rieur.

SPLĔNDĔNS, gen. *ſplendēntis.* omn. gen. *Plin.* Illuſtre, célebre. *m.* & *f.* * Claudien dit au Comparatif *Splĕndĕntiŏr.* m. Plus reſplendiſſant. *f.*

SPLĔNDĔŌ, *ſplĕndēs, ſplĕndŭī,* ſans Supin, *ſplĕndērĕ. Cicer.* Reluire: eſtre reſplendiſſant. *m.* eſtre reſplendiſſante. *f.* Briller.

Splendere, (dans un ſens figuré.) *Cic.* Eclater, briller.

SPLĔNDĔSCŌ, *ſplĕndēſcĭs, ſplendeſcerĕ. Virg.* Eſtre reſplendiſſant. Briller, éclater.

Splendescere *oratione. Cic.* Eſtre relevé par l'éloquence.

SPLĔNDĬDĒ, (Adverbe qui fait *Splendidiŭs* & *Splendĭdĭſsĭmè.*) *Cic.* Splendidement, avec éclat.

SPLĔNDĬDŬS, *ſplĕndĭdă, ſplĕndĭdūm. Ovid.* Clair, luiſant, brillant, éclatant. *m.* claire, luiſante, brillante, éclatante. *f.*

[*Splendida bilis. Hor.* La bile jaune.

[Cét Adjectif fait au Comparatif *Splĕndĭdiŏr, ōris.* m. & f. *ſplendidiŭs, ōris.* n. *Cic.* Et au Superlatif *ſplĕndĭdĭſsĭmŭs, ă, ūm. Cic.*]

Splendidus. *Cic.* Illuſtre, célébre. *m.* & *f.*

SPLĔNDŎR, genit. *ſplĕndōris.* m. *Cic.* Splendeur. *f.* Eclat. *m.* lueur brillante. *f.*

Splendor *aquæ. Lucr.* Eau claire & argentine.

☞ Splendor *nominis.* Célébrité d'un nom: nom illuſtre, éclatant. * *Splendorem aſſequi. Cic.* Se rendre illuſtre, acquérir du nom, & de l'éclat.

Splendor *orationis. Cic.* Beauté éclatante d'un Diſcours: Stile pompeux & éclatant.

SPLĒNĔTĬCĪ, genit. *ſpleneticōrūm.* m. plur. *Plin.* Qui ont des vapeurs de rate, qui ſont ſujets aux vapeurs.

SPLĒNĬĀTŬS, *ſpleniātă, ſpleniātūm. Mart.* Qui porte un plumaceau en forme de rate ſur quelque playe.

SPLĒNĬŬM, genit. *ſplēnii.* n. *Plin.* Plumaceau de la figure d'une rate, qu'on met ſur une playe. *m.*

* [Ce mot vient ſans doute de *ſplen,* la rate, & ſignifie proprement une emplâtre, ou une bande de linge, que l'on mettoit deſſus. Enſuite on s'eſt ſervi de ce mot pour ſignifier une bande de linge, que l'on attache en quelque endroit du corps que ce ſoit, pour quelque douleur, ou quelque enflure. Il ſe trouve pluſieurs fois dans *Martial* en ce ſens. Voiez *Voſſius* Etymol. ſur le mot *ſplen.* L. C.]

SPŎDĬŎN, σπόδιον. genit. *ſpŏdĭī.* n. *Plin.* Bluettes. *f.* qui s'elevent des métaux que l'on fond, & qui s'attachent comme une cendre légere aux voutes des fournaiſes, *ou* fourneaux de la Calamine.

SPŎDŎS, σποδός. genit. *ſpŏdī.* f. *Plin.* La meſme ſignification.

SPŌLĒTŬM, genit. *Spōlētī.* n. *Cic. Liv.* Spolete, Ville de l'Ombrie; aujourd'huy Spoleto, ville Epiſcopale de l'Ombrie Moderne, *ou* du Duché de Spolete au milieu, dans l'Eſtat Eccleſiaſtique en Italie.

SPŎLĬĀRĬŬM, genit. *ſpoliariī.* n. *Sen.* Lieu où l'on traiſnoit les corps des Gladiateurs à Rome, qui avoient eſté tuez en combattant, afin de les dépouillet.

SPŎLĬĀTĬŌ, genit. *ſpoliatiōnis.* f. *Cic.* Dépouillement. *maſc.* volerie, pillerie. *f.*

☞ Spoliatio. *Cic.* Dépouillement. *m.* privation de quelque choſe. *f.* comme d'une Charge.

SPŎLĬĀTŎR, genit. *ſpoliatōris.* m. *Cic.* Voleur, qui dépouille les gens, qui leur enleve ce qui leur appartient. *m.*

SPŎLĬĀTRĪX, genit. *ſpoliatrīcis.* f. *Cic.* Larroneſſe, celle qui prend le bien d'autruy. *f.*

SPŎLĬĀTŬS, *ſpoliātă, ſpoliātūm. Cic.* Pillé, volé, détrouſſé. *m.* pillée, volée, détrouſſée. *f.* * *Nihil eo regno ſpoliatius. Cic.* Rien de plus miſerable, *ou* plus ruiné que ce Royaume-là.

Spoliatus. *Cic.* Dépouillé, privé d'une choſe. *m.* dépouillée, privée d'une choſe. *f.* * *Vita rerumque ſuarum dominium conceſſa ei ſunt, ſpoliata quam tueri non poterat, dignitas. Vell. Patercul.* On luy donna la vie & la joüiſſance de ſon bien: mais on luy oſta ſa Charge qu'il n'eſtoit plus capable de tenir.

SPŎLĬŌ, *ſpŏlĭās, ſpoliāvī, ſpoliātūm, ſpoliārĕ, aliquem. Liv.* Dépouiller quelqu'un, luy ravir, oſter, enlever ce qu'il a: piller.

Spoliare fana. Cic. Piller les Temples.

[Ce Verbe ſe joint avec l'Ablatif de ce dont on dépouille une perſonne, *ou* un lieu.]

☞ Spoliare *aliquem vitâ. Virg.* Oſter la vie à quelqu'un, l'en priver. * *Fama. Cic.* Luy oſter, *ou* luy ravir ſa réputation. * *Dignitate. Cic.* Luy oſter ſa charge, l'en depouiller, l'en priver.

SPŎLĬŬM, genit. *ſpŏlĭī.* n. ou

SPŎLĬĂ, *ōrum.* neutre plurier. *Cic.* Dépouilles. *f.* butin que l'on fait en guerre ſur les ennemis. *m.*

Spolium *Leonis. Ovid.* La peau d'un Lion. * *Serpentis. Lucr.* La peau d'un ſerpent.

SPŎNDĂ, genit. *ſpondæ.* f. *Virg.* Le bord d'un lit. *m.*

SPŎNDĀLĬĂ, ou SPŎNDĬĀLĬĂ, SPŎNDAŪLĬĂ, genit. *ſpondaliōrūm.* neut. plur. *Cic.* Certains Vers qu'on chantoit & qu'on joüoit ſur la flute pendant les Sacrifices anciens.

SPŎNDĔŌ, *ſpŏndēs, ſpŏpŏndī, ſpōnſūm, ſpŏndērĕ. Cic.* Promettre. * *Spondere puellam ſuam alicui. Cic.* Promettre ſa fille en mariage à quelqu'un, l'accorder.

Spondere *alicui pro altero. Cic.* Répondre à quelqu'un pour un autre, le cautionner, eſtre ſa caution. * *De me tibi ſpondere poſſum. Cic.* Je vous puis répondre de moy.

SPŎNDĒŬS, σπονδεῖος. genit. *ſpŏndēī.* m. *Quint.* Un ſpondée, un pied ſpondée, deux ſyllabes longues, comme *Ūrbēs.*

SPŎNDĬĂCŬS, *ă, ūm. Celſ.* Spondaïque. *m.* & *f.* Vers compoſe de Spondées, *ou* dont les deux derniers pieds ſont des Spondées. * On ne dit point *Spondaïcus.*

SPŎNDȲLĒ, σπονδύλη. genit. *ſpŏndȳlēs.* f. *Plin.* Petit ver qui ronge la racine de la vigne.

SPŎNDȲLĬŬM, σπονδύλιον. genit. *ſpondylĭī.* n. *Plin.* Herbe dont on faiſoit une liqueur odoriférante.

SPŎNDȲLŬS, σπόνδυλος. genit. *ſpondȳlī.* m. *Plin.* Poiſſon à coquille. * C'eſt auſſi La chair d'une huiſtre, ce qu'il y a de dur au milieu.

SPŎNGĬĂ, genit. *ſpŏngĭæ.* f. *Cic.* Eponge. *f.* * *Plenam ſpongiam aquæ manu premere & ſiccare. Lucr.* Preſſer une éponge pleine d'eau avec la main.

Spongiæ au plurier. *Colum.* Racines d'aſperges qui s'entortillent enſemble.

Spongia. *Vitr.* Pierre-ponce. *f.*

SPŎNGĬŎLĂ, genit. *ſpongiŏlæ.* f. *Plin.* Eſpece d'éponge, *ou* petite boule ſpongieuſe, qui ſe forme ſur les Eglantiers.

Spongiolæ, au plurier. *Colum.* Des racines d'aſperges, qui s'entrelacent les unes dans les autres.

SPŎNGĬŌSŬS, *ſpongiōſă, ſpongiōſūm. Plin.* Spongieux. *maſc.* ſpongieuſe. *f.* qui reſſemble à une éponge.

SPŌNSĂ, genit. *ſpōnſæ.* f. *Cic.* Fille accordée, *ou* promiſe en mariage: une fiancée. *f.*

☞ *Sua cuique ſponſa eſt, mihi mea. Cic.* Chacun a ſes inclinations, & j'ay auſſi les miennes. Chacun a ſa marotte, (comme on parle familiérement.)

SPŎNSĀLĬĂ, genit. *ſponſaliōrūm* & *ſponſaliūm.* neut. plur. *Cicer.* Les fiançailles, les accordailles : *ou* le feſtin des fiançailles.

SPŌNSĬŎ, genit. *ſponſiōnĭs.* f. *Cic.* Promeſſe. *f.* engagement de ſa parole. *m.* Stipulation. *f.*

SPONSIO. Gageure. *f.* * *Vincere ſponſionem. Cic.* Gagner une gageure.

SPŌNSŌ, *ās, ārĕ. Paul-Juriſc.* Accorder, fiancer.

SPŌNSŎR, genit. *ſpōnsōrĭs.* m. *Cic.* Caution. *f.* Répondant. *m.* qui s'engage pour un autre, qui eſt ſa caution.

SPŌNSŪM, *ī.* neut. *Cic.* Promeſſe, obligation. *f.*

SPŌNSŪS, genit. *ſpōnsī.* m. *Cicer.* Promis en mariage, accordé, fiancé. *m.*

SPŌNSŪS, genit. *ſpōnsūs.* m. *Var.* Comme *Agere ex ſponſu. Sulp. Cicer.* Intenter une action pour raiſon d'une obligation.

SPŌNTĀLĬS, *ĭs.* m. & f. *ſpōntālĕ, ĭs.* neut. (Adject.) *Apul.* Volontaire. *m.* & *f.*

SPŌNTĀNĔŪS, *ſpontanĕă, ſpontanĕūm. Cicer.* Volontaire, libre. *m.* & *f.* ſans contrainte.

SPŌNTĬS, Génitif qui fait à l'Ablatif *ſponte.* f. Comme * *Homo ſuæ ſpontis. Celſ.* Un homme qui eſt à ſoy, qui ne dépend de perſonne, qui eſt maiſtre de ſes volontez. * *Suâ ſponte. Cicer.* De ſon propre mouvement, de ſon plein gré. * *Arbor ſuæ ſpontis. Colum.* Arbre qui vient de ſoy-meſme, ſans avoir eſté plante.

SPONTÈ. (Adverbe.) *Plin-Jun.* Volontairement, de ſon plein gré.

SPŎPŌNDĪ, Préterit de SPONDEO.

SPŎRĂDĒS, genit. *Spŏrădūm.* f. plur. *Plin.* Iſles de la mer Egée & près de l'Aſie Mineure : c'eſt aujourd'huy partie des Iſles de l'Archipel à l'Orient, & près de la Natolie dans la Turquie en Aſie.

SPŎRTĂ, genit. *ſpōrtæ.* f. *Colum.* Un panier. *m.* corbeille. *f.*

SPŎRTĔLLĂ, *æ.* f. *Aſcon-Ped.* Et

SPŎRTŪLĂ, genit. *ſpōrtŭlæ.* f. *Plaut.* Petit panier, petite corbeille.

SPORTULA. *Suet.* Sportule. *f.* Certaine ſomme d'argent que les Grands de Rome donnoient au lieu d'un repas à ceux qui leur faiſoient la cour tous les matins. C'eſtoit originairement une corbeille pleine de viande & de fruits.

SPRĒTŌR, genit. *ſprētōrĭs.* m. *Ovid.* Qui mepriſe : mépriſant, dédaigneux. *m.* mépriſante, dedaigneuſe. *f.*

SPRĒTŪS, *ſprētă, ſprētūm.* (de *Sperno.*) *Virg.* Mépriſé. *m.* mepriſée. *f.*

SPRĒVĪ, Préterit de SPERNO.

SPŪMĂ, genit. *ſpūmæ.* f. *Virg.* Ecume, bave. *f.* * *Agere ſpumas. Lucr.* Ecumer : jetter, *ou* rendre de l'écume.

SPŪMĀTŪS, genit. *ſpūmātūs.* m. *Stat.* L'action d'écumer, *ou* de jetter de l'écume.

SPŪMĀTŪS, *ă, ūm. apud Cic.* Couvert d'écume. *m.* couverte d'écume. *f.*

SPŪMĔSCŎ, *ſpūmēſcĭs, ſpumeſcĕrĕ. Ovid.* Ecumer, baver, ſe changer en ecume.

SPŪMĔŪS, *ſpūmĕă, ſpūmĕūm. Plin.* Ecumeux. *m.* écumeuſe. *f.* plein d'écume. *m.* pleine d'écume. *f.* Baveux. *m.* baveuſe. *f.*

SPUMEUS. *Plin.* Qui reſſemble à de l'écume.

SPŪMĬFĔR, *ſpumiferă, ſpumiferūm. Plin.* Et

SPŪMĬGĔR, *ſpumigĕră, ſpumigĕrūm. Ovid.* Qui jette de l'écume.

SPŪMŎ, *ſpūmās, ſpūmāvī, ſpūmātūm, ſpūmārĕ. Virg.* Ecumer, jetter de l'ecume.

SPŪMŌSŪS, *ſpūmōsă, ſpūmōsūm. Plin.* Ecumeux. *m.* écumeuſe. *f.* qui eſt plein d'écume. *m.* qui eſt pleine d'écume. *f.*

SPŬŎ, *ſpŭĭs, ſpŭī, ſpūtūm, ſpŭĕrĕ. Virg.* Cracher.

SPŪRCĒ, (Adverbe qui fait *Spūrcĭūs*, & *Spūrciſſĭmē.*) *Cicer.* D'une maniere honteuſe & infame : honteuſement. * *Spurcè in aliquem dicere. Cic.* Dire des paroles ſales & infames contre quelqu'un.

SPŪRCĬDĬCŪS, *ſpurcidĭcă, ſpurcidĭcūm. Plaut.* Qui dit des paroles ſales, qui dit des ſaletez & des ordures.

SPŪRCĬFĬCŪS, *ă, ūm.* (Plaute parlant de Neptune.) Qui excite d'horribles tempeſtes.

SPŪRCĬTĬĂ, genit. *ſpurcitiæ.* fem. *Plin.* Et

SPŪRCĬTĬĒS, genit. *ſpurcitiēī.* f. *Lucr.* Saleté, ordure, immondice. *f.*

☞ SPURCITIA. *Lucr.* Dés-honneſteté. *f.*

SPŪRCŎ, *ſpūrcās, ſpūrcāvī, ſpūrcātūm, ſpūrcārĕ, vinum. Celſ.* Gaſter, frélater le vin, le mélanger ſoit d'eau, *ou* d'autres choſes.

☞ SPURCARI *vitiis. Catul.* Eſtre ſouillé de crimes.

SPŪRCŪS, *ſpūrcă, ſpūrcūm. Catul.* Sale, plein d'ordures. *m.* ſale, pleine d'ordures. *f.*

SPURCUS. *Cic.* Infame, dés-honneſte. *m.* & f.

☞ *Spurciſſima tempeſtas. Cic.* Une horrible tempeſte.

SPŪRĬŪS, genit. *ſpūrĭī.* m. *Vlp.* Enfant illegitime, un baſtard né d'une femme publique.

SPŪTĀTŎR, genit. *ſputatōrĭs.* maſc. *Plaut.* Un grand cracheur. *m.*

SPŪTŎ, *ſpūtās, ſpūtāvī, ſpūtātūm, ſpūtārĕ. Plaut.* Cracher ſouvent. * *Sputare ſanguinem. Plaut.* Cracher le ſang.

SPŪTŪM, genit. *ſpūtī.* neut. *Celſ.* Crachat. *m.*

SQUĀLĔNS, genit. *ſquālēntĭs.* omn. gen. *Virg.* Craſſeux. *m.* craſſeuſe. *f.* Sale. *m.* & *f.*

SQUALENS *auro. Virg.* Eclatant d'or, brillant comme l'or. * *Squalentia tela venenis. Ovid.* Des fleches envenimées.

SQUĀLĔŎ, *ſquālēs, ſquāluī*, ſans ſupin, *ſquālērĕ. Virg.* Eſtre ſale, eſtre craſſeux, eſtre plein d'ordures & de craſſe. *m.* eſtre craſſeuſe & pleine d'ordures. *f.*

SQUALERE. *Cicer.* Eſtre veſtu mal proprement & négligemment, paroiſtre en habit mal-propre & négligé, comme autrefois les Romains dans quelque calamité publique, *ou* particuliere.

SQUĀLĬDĒ, & SQUĀLĬDĬŪS. (Adverbes.) *Cic.* Groſſierement, ſans politeſſe, ſans aucune grace.

SQUĀLĬDŪS, *ſquālĭdă, ſquālĭdūm. Ter.* Sale, mal-propre. *m.* & *f.* craſſeux. *m.* craſſeuſe. *f.*

☞ SQUALIDÆ *materiæ.* f. pl. *Cic.* Des propos bas & rempans. [Il fait au Comparatif *Squālĭdiŏr. Cic.*]

SQUĀLŎR, genit. *ſquālōrĭs.* m. *Cic.* Saleté, craſſe, ordure. *f.*

SQUĀLŪS, *ſquālă, ſquālūm. Enn.* Craſſeux. *m.* craſſeuſe. *f.* Sale. *m.* & *f.*

SQUĀLŪS, genit. *ſquālī.* m. *Ovid.* Chien de mer. *m.* Poiſſon.

SQUĀMĂ, genit. *ſquāmæ.* fem. *Cic.* Ecaille de poiſſon. *f.* * Dans Virgile Ecaille de certains ſerpens, *ou* dragons. *f.*

SQUAMÆ. f. pl. *Virg.* Les mailles d'une armure. *f.*

SQUAMA *æris. Plin.* Ecaille, *ou* paille de bronze, *ou* d'airain. *f.*

SQUĀMĀTĬM. (Adverbe.) *Plin.* En façon d'écailles.

SQUĀMĔŪS, *ſquāmeă, ſquāmĕūm. Virg.* Qui porte des écailles.

SQUĀMĬFĔR, *ſquamiferă, ſquamiferūm. Cicer.* Et

SQUĀMĬGĔR, *ſquamigĕră, ſquamigĕrūm. Plin.* Qui a des ecailles.

SQUĀMŌSŪS, *ſquāmōsă, ſquāmōsūm. Cic.* Qui a des écailles. * *Squamoſum pecus. Plaut.* Les poiſſons qui ſont couverts d'ecailles.

SQUĀMŪLĂ, genit. *ſquāmŭlæ.* fem. *Celſ.* Petite croute ſemblable à une ecaille, qui s'éleve ſur la peau.

SQUĀRRŌSŪS, *ſquārrōsă, ſquārrōsūm. Lucil.* Rude au toucher, comme ceux qui ont la lepre, *ou* la gale. *Voyez* SCABER.

SQUĀTĬNĂ, genit. *ſquātĭnæ.* f. *Plin.* Ange de mer. *m.* Poiſſon.

SQUĬLLĂ, genit. *ſquĭllæ.* fem. *Plin.* Squille. *f.* Poiſſon de mer.

SQUILLA. *Plin.* Oignon de mer. *m.* dont on ſe ſert dans la médecine.

ST. *Ter.* St : paix, taiſez vous, ne dites mot.

STĂBĬLĬMĔN, genit. *ſtabilimĭnis.* neut. *Poet. apud-Cicer.* Et

STĂBĬLĬMĔNTŪM, genit. *ſtabilimēntī.* n. *Plaut.* Appuy, ſoûtien. *m.*

STĂBĬLĬŎ, *ſtăbĭlīs, ſtabilīvī, ſtabilītūm, ſtabilīrĕ. Sen.* Aſſer-

fermir, rendre ferme & ſolide quelque édifice.

☞ Stabilire *regnum*, *Rempublicam*. *Cic.* Etablit, affermir un Royaume, une République.

STĂBĬLĬS, *ĭs.* m. & f. *ſtăbĭle*, *is.* n. (Adject.) *Cic.* Stable, ferme, ſolide. *m.* & *f.*

Stabilis. Stable, ferme, qui ne manque point. *m.* & *f.* Aſſuré, certain. *m.* aſſurée, certaine. *f.* * *Quæſtus ſtabilis. Cicer.* Un gain certain, qui ne manque point. * *Mala ſtabilia. Cat.* Des pommes qui ſont de garde.

Stabilis. *Cicer.* Stable, ferme. *m.* & *f.* Conſtant. *m.* conſtante. *f.*

[Il fait au Comparatif *Stăbĭlĭŏr*, *ōrĭs.* m. & f. *ſtabilĭŭs*, *ōrĭs.* n. *Ter.* Et au Superlatif *Stăbĭlĭſsĭmus*. *ă*, *ŭm. Cat.*] * *Id ſtabile erit ad pœnitentiam. Tacit.* Ce ſera un témoignage, *ou* une aſſûrance d'un ſi heureux changement. * *Stabile eſt me patri aurum reddere. Plaut.* Je ſuis fermement reſolu de rendre cet argent à mon pére.

STĂBĬLĬTĀS, genit. *ſtabĭlĭtātĭs.* f. *Plin.* Fermeté, ſolidité. *f.* ſtabilité. *f.*

Stabilitas. *Cicer.* Fermeté, conſtance. *f.*

STĂBĬLĬTĔR. (Adverbe.) *Vitr.* Fermement, d'une maniere ferme & ſolide.

STĂBĬLĪTŎR, genit. *ſtabilitōrĭs.* m. *Sen.* Qui affermit, qui rend ferme & ſtable.

STĂBŬLĀRĬŬS, genit. *ſtabularĭi.* m. *Colum.* Valet d'étable. *m.* C'eſt auſſi dans Ulpien un Hoſtelier, qui loge les paſſans, un Hoſte.

STĂBŬLĀTĬŌ, genit. *ſtabulatiōnĭs.* f. *Colum.* Demeure dans l'étable. *f.*

STĂBŬLŌ, *ſtăbŭlās*, *ſtabulāvī*, *ſtabulātŭm*, *ſtabulārĕ. Varr.* Mettre, *ou* enfermer dans l'etable.

Stabulo, en ſignification neutre. *Virg.* Et

STĂBŬLŎR, *ſtabulāris*, *ſtabulātŭs ſum*, *ſtabulārī. Colum.* Eſtre dans l'étable, (parlant du betail.) * Eſtre dans ſon fort, dans ſa bauge, *ou* dans ſa taniére. (parlant des beſtes fauves.) *Stat. Virg.*

STĂBŬLŬM, genit. *ſtăbŭlī.* n. *Cic.* Etable. *f.* pour les animaux. * Ecurie. *f.* pour les chevaux.

Stabulum *ou* Stabula. neut. pl. *Virg. Ovid. Colum.* Le nid des oiſeaux. Les ruches des mouches à miel. La taniére des renards: la bauge des ſangliers: le fort des loups, *&c.*

Stabulum. *Ulp.* Comme *Exercere ſtabulum.* Tenir hoſtelerie.

☞ Stabulum *nequitiæ. Plaut.* La retraite des crimes.

STĂCHЎS, *στάχυς.* genit. *ſtăchyŏs.* f. *Plin.* Sauge de montagne. *f.*

STĂCTĒ, *στακτή.* genit. *ſtăctēs.* f. *Celſ.* Liqueur odoriférante qui ſort de l'arbre de myrrhe, en faiſant une inciſion.

STĂCTĔŬS, *ă*, *ŭm. Plin.* D'où decoule la liqueur de myrrhe.

STĂDĬĀTŬS, *ſtadiātă*, *ſtadiātŭm.* comme *ſtadiata porticus. Vitr.* Portique où les Athletes s'exerçoient en hyver à la courſe & à la lutte.

STĂDĬŎDRŎMŬS, *σταδιοδρόμ☉*, *ſtadiodrŏmī.* m. *Plin.* Qui s'exerce à la courſe dans des lieux deſtinez à cét uſage: un coureur. *m.*

STĂDĬŬM, genit. *ſtădĭī.* n. *Cicer.* Stade. *m.*

C'étoit un eſpace de 125. pas, qui faiſoient environ 90. de nos Toiſes: ce mot eſt derivé du verbe *ſto*, qui ſignifie s'arreſter, parce qu'on dit qu'Hercule couroit tout d'une haleine cét eſpace, au bout duquel il s'arrêtoit.

Stadium. *Vitr.* Stade. *m.* Lieu courbe en demi-rond par les deux bouts, & entouré de degrez, pour placer ceux qui regardoient faire les exercices de la courſe.

STĂGNĀNS, genit. *ſtăgnāntĭs.* omn. gen. *Virg.* * *Ripæ ſtagnantes. Virg.* Un rivage tout couvert d'eau d'une riviere débordée. * *Ager ſtagnans. Plin.* Un champ noyé, *ou* couvert d'eau.

[Cét Adjectif fait au Comparatif. *Stăgnāntĭŏr*, *ōrĭs.* m. & f. *ſtagnantiŭs*, *ōrĭs.* n. dans Claudien.]

STĂGNĀTŬS, *ſtăgnātă*, *ſtăgnātŭm. Stat.* Couvert d'eau. *m.* couverte d'eau. *f.* Où l'eau s'arreſte & fait comme un étang.

STĂGNĪNŬS, *ſtăgnīnă*, *ſtăgnīnŭm. Front.* D'étang.

STĂGNŌ, *ſtăgnas*, *ſtăgnāvī*, *ſtăgnātŭm*, *ſtăgnārĕ. Tacit.* Noyer, *ou* couvrir la campagne d'eau: faire comme un étang, *ou* des noües d'eau qui croupit ſur la terre.

STĂGNŬM, genit. *ſtăgnī.* n. *Cic.* Etang. *m.*

STĂLĀGMĬĀS, *σταλαγμίας.* genit. *ſtalagmiæ.* m. *Plin.* Vitriol qu'on fait diſtiller goutte à goutte. *m.*

STĂLĀGMĬŬM, *σταλάγμιον.* genit. *ſtalagmiī.* n. *Plaut.* Sorte de pendant d'oreille en forme de goutte d'eau.

STĀMĔN, genit. *ſtāmĭnĭs.* n. *Varr.* Le fil que l'on fait en tirant la filace, *ou* la laine de deſſus la quenouille, & que l'on met autour du fuſeau.

Stamen. Le fil, pour faire des draps de laine, *ou* de la toile. La trame d'une etoffe.

☞ *Fatalia ſtamina nentes Parcæ. Tibull.* Les Parques qui filent la deſtinée des hommes, ſelon la Fable.

Stamina. *n. pl.* Les cordes des inſtrumens de Muſique. *f.* * *Sollicitat ſtamina docto pollice. Ovid.* Il touche le Luth, *ou* quelqu'autre inſtrument, fort bien, *ou* en maiſtre.

Stamina. n. pl. *Plin.* Les filets, *ou* les filamens dans les feuilles d'herbes, *ou* dans le bois. *m.* Les veines qui y paroiſſent. *f.*

STĀMĬNĔŬS, *ſtaminĕă*, *ſtaminĕŭm. Plin.* Plein de filamens, *ou* de filets. *m.* pleine de filamens, *ou* de filets. *f.*

STĀNNĔŬS, *ſtannĕă*, *ſtānnĕŭm. Plin.* D'une ſorte de minéral que les Latins appellent *ſtannum.*

STĀNNŬM, genit. *ſtanni.* n. pl. Eſpece de minéral qui eſt autre choſe que ce que nous appellons étain, & que Céſar nomme *plumbum album.*

STĂPĔS, genit. *ſtăpĕdĭs.* m. *Hadr-Jun.* Un étrier. *m.* Inſtrument de fer pour ſoûtenir le pied de celuy qui eſt à cheval. * D'autres diſent *ſtapeda*, *æ.* f. ou, *ſtapia*, *æ.* f. * Les Anciens ne s'en ſont point ſervis.

STĂPHĬS ĂGRĬĂ, *σταφὶς ἀγρία.* genit. *ſtăphĭdĭs ăgrĭæ.* f. *Plin.* L'herbe aux poux. *f.*

STĂPHЎLĪNŬS, *σαφυλῖν☉.* genit. *ſtaphylīnī.* f. *Plin.* Paſtenade. *f. ou* des panets. *m.*

STĂTĀRĬŬS, *ſtatarĭă*, *ſtatarĭŭm.* Comme *Statarius miles. Liv.* Un ſoldat qui combat de pied ferme ſans quitter ſon poſte.

Statarius *orator. Cicer.* Un Orateur qui n'a point de grands mouvemens en parlant, qui demeure tranquille ſans de grands geſtes.

Stataria *Comœdia. Ter.* Une Comédie tranquille & ſans de grands mouvemens.

STĂTĔR, *στατήρ.* genit. *ſtătērĭs.* m. *Bud.* Piece de cuivre qui valoit quatorze ſols.

STĂTĒRĂ, genit. *ſtătēræ.* f. *Cic.* Statere. *f.* Sorte de balance, qui n'a qu'un baſſin: on l'appelle autrement la Romaine. *f.* Vitruve en a fait la deſcription *l.* 10. *c.* 8. Nos Bouchers appellent ces ſtateres un peſon. *m.*

STĂTĪCĒ, *στατική.* genit. *ſtătīcēs.* f. *Plin.* Herbe qui a ſept tiges qui portent comme des boutons de fleurs.

STĂTĪCŬLŬM, genit. *ſtaticŭli.* n. *Plin.* Eſpece de chariot.

STĂTĪCŬLŬS, genit. *ſtaticŭlī.* m. *Plaut.* Sorte de danſe tranquille, comme la Sarabande où l'on ne s'agite gueres.

STĂTĬM. (Adverbe.) *Cic.* Incontinent, auſſi toſt.

Statim. *Plaut.* Conſtamment.

STĂTĬŌ, genit. *ſtatiōnĭs.* f. *Quint-Curt.* Poſte où l'on ſe tient. *m.* le guet, la ſentinelle. * *Portas ſtationibus firmant. Tacit.* Ils mettent des corps de garde aux portes. * *Pro portis caſtrorum in ſtatione erant. Cæſ.* Ils eſtoient poſtez en ſentinelle aux portes du camp.

Statio. *Lentul-ad Cicer.* Retraitte. *f.* abri. *m.* pour les vaiſſeaux. * *Statio male-fida carinis. Virgil.* Un abri fort mauvais pour les vaiſſeaux.

Stationes *ſiderum. Plin.* Endroit du Ciel où les étoiles ſemblent eſtre fixes, leur mouvement étant imperceptible à nos yeux.

STĂTĬŌNĀLĬS, *ĭs.* m. & f. *ſtationālĕ*, *ĭs.* neut. *Plin.* Qui s'arreſte, qui eſt comme fixe, qui demeure ferme.

STĂTĬŌNĀRĬĪ *milites.* m. pl. *Ulp.* Soldats qui ſont en garniſon, ſoldats de garniſon, *ou* la garniſon.

STĂTĪVĂ, genit. *ſtativōrŭm.* n. plur. *Cic.* (on ſous-entend ou l'on exprime *Caſtra.*) Lieu où une armée campe pour quelque temps. * *In Latino campo ſtativa habuit. Liv.* Il campa pendant quelque temps dans le païs Latin.

Sta-

Statīvæ *aquæ*. f. pl. *Var.* Eaux dormantes, qui ne coulent point, comme l'eau des lacs & des étangs.

STĂTŌR, genit. *ſtātōrĭs*. m. *Cicer.* Huiſſier. *m.* ou autre Officier, qui ſe tient auprés des Magiſtrats pour recevoir leurs ordres.

Stator. *Cicer.* * *Jupiter Stator*, parce qu'il arreſta, à ce qu'on dit, les Romains qui fuyoient devant les Sabins. On luy avoit baſti un Temple à Rome ſous le nom de Jupiter Stator.

STĂTŬĂ, genit. *ſtătŭæ*. f. *Cic.* Statuë. *f.* figure de relief. *f.*

STĂTŬĀRĬĂ, genit. *ſtatuarĭæ*. f. *Plin.* L'art de faire des ſtatues. *m.*

STĂTŬĀRĬŬS, genit. *ſtatuarĭī*. m. *Plin.* Un Statuaire, qui fait des ſtatuës: Un Sculpteur. *m.*

STĂTŪMĔN, genit. *ſtatumĭnĭs*. n. *Colum.* Echalas à ſoûtenir la vigne, pieu. *m.* perche. *f.*

Statumen. *Vitr.* La premiere couche. * Ce mot Statumen ſignifie Tout ce qui eſt mis deſſous pour ſoûtenir & affermir quelque choſe, *Id quo res ſtare videtur.*

Statumina. neut. plur. *Colum.* Les pieds-droits qui compoſent cette machine des maréchaux qu'on appelle un Travail où l'on met un cheval fougueux.

Statumina, neutre plurier. *Cæſ.* Varangues. *f.* pieces de bois qui entrent par un bout dans les coſtez de la Quille d'un navire, & ſont rangées par intervalles, comme les coſtes dans le corps humain.

STĂTŪMĬNĀTĬŌ, genit. *ſtatuminatĭōnĭs*. f. *Vitr.* Rudération. *f.* l'action de poſer cette premiere couche de cailloux appellée *Statumen.*

STĂTŪMĬNŌ, *ſtatumĭnās*, *ſtatuminăvī*, *ſtatuminātŭm*, *ſtatumĭnārĕ vineam. Colum.* Echalaſſer une vigne, y mettre des échalas.

Statuminare. *Vitr.* Hourder un plancher, y jetter une premiere couche pour ſoûtenir le pavé qu'on met deſſus. * *Os foſſæ ſtatuminare lapidibus. Plin.* Border l'ouverture d'un foſſé de pierres pour en ſoûtenir la terre, y faire une muraille de pierres.

STĂTŬŌ, *ſtătŭĭs*, *ſtătŭī*, *ſtătūtŭm*, *ſtătŭĕrĕ*. *Cicer.* Mettre, poſer, dreſſer, établir, ériger. * *Statuere alicui ſtatuam. Cic.* Dreſſer, *ou* élever une ſtatuë à quelqu'un. * *Templa. Prop.* Baſtir des Temples. * *Aras. Virgil.* Dreſſer des Autels. *Sublimem medium arriperem, & capite primùm in terram ſtatuerem. Ter.* Je le prendrois par le milieu du corps, & l'élevant en haut je luy mettrois la teſte contre terre.

Statuere. Ordonner, établir, arreſter quelque choſe, faire deſſein, faire eſtat de. * *Apud animum ſtatuere. Liv.* Faire deſſein, déterminer, arreſter en ſon eſprit. * *Senatus ſtatuit. Cic.* Le Sénat a ordonné. * *Si nunquam avarè pretium ſtatui arti meæ. Ter.* Si je n'ay jamais mis un prix exceſſif à mon travail: ſi je n'ay jamais eu en veuë le gain en faiſant des Comédies. * *Ipſe de illo ſtatuat. Cæſ.* Qu'il en faſſe luy-même le châtiment. * *Obſecrare cœpit, ne quid gravius in fratrem ſtatueret. Cæſ.* Il le conjura de pardonner à ſon frere, de ne point ordonner aucune peine contre luy. * *In homine aliquo, ou in aliquem exemplum ſtatuere. Cic.* Faire exemple de quelqu'un, le punir exemplairement, en faire un exemple.

Statuere. Aſſeoir, aſſigner. *Stipendium alicui ſtatuere de publico. Liv.* Aſſigner une penſion à quelqu'un ſur les deniers publics. * *Cratēras duos ſtatuam tibi pinguis olivæ. Virg.* Je vous aſſigneray deux coupes d'huile d'olive pour vous eſtre offertes en ſacrifices.

STĂTŪRĂ, genit. *ſtătūræ*. f. *Cic.* La ſtature, la grandeur d'un corps. *f.* * *Statura arboris. Colum.* La hauteur d'un arbre.

STĂTŬS, *ſtătă*, *ſtătŭm*. *Cic.* Arreſté, déterminé, fixé, *m.* arreſtée, determinée, fixée. *f.* fixe. *m.* & *f.* * *Stato tempore. Plin.* A un certain temps. * *Status dies. Cic.* Un jour arreſté, déterminé, fixé.

STĂTŬS, genit. *ſtătūs*. m. *Cicer.* Poſture, mine, contenance. *f.*

☞ *Voluptas mentem ex ſuâ ſede & ſtatu dimŏvet. Cicer.* La volupté renverſe l'eſprit, le démonte, luy fait perdre ſon aſſiette ordinaire.

Status. *Cicer.* L'eſtat des choſes. *m.* * *Quo in ſtatu ſim vides. Cicer.* Vous voyez l'eſtat où je ſuis, *ou* quelle eſt ma ſituation.

Status. *Cic.* Le point principal, ſur quoy le défendeur inſiſte pour repondre à la partie adverſe.

STĂTŪTĬŌ, genit. *ſtatutiōnĭs*. f. *Vitr.* L'action de mettre, *ou* poſer un pied-droit, *ou* un ſoliveau, *&c.*

STĂTŪTŬS, *ſtatūtă*, *ſtatūtŭm*. (de *ſtatuo.*) *Plin.* Mis, poſé, etabli. *m.* miſe, poſée, établie. *f.* * *Statuti pali. Var.* Des pieux fichez droits.

Statutus. *Cicer.* Ordonné, arreſté, fixé. *m.* ordonnée, arreſtée, fixée. *f.* * *Statutâ die. Liv.* Au jour arreſté.

STRĂTŌMĂ, στρώτωμα. genit. *ſtratomătĭs*. n. Eſpece de tumeur qui ſe trouve dans la graiſſe.

STĒGĂ, genit. *ſtegæ*. f. *Plaut.* Le tillac d'un navire. *m.*

STĒLĂ, στήλη. fem. *Plin.* Pierre elevée, *ou* colomne ſur quoy l'on grave quelque choſe de memorable.

STĒLLĂ, genit. *ſtēllæ*. f. *Cicer.* Etoile. *f.* * *Stellæ errantes. Cicer.* Les planetes, les etoiles errantes. * *Trajectio ſtellæ. Cic.* Vapeur enflammee en forme d'étoile, qui ſemble courir dans l'air & tomber enſuite pendant les chaleurs de l'eſté.

STĒLLĀNS, genit. *ſtellāntĭs*. omn. gen. *Virg.* Etoilé. *m.* étoilée. *f.* ſemé d'étoiles. *m.* ſemee d'étoiles. *f.* * *Nox ſtellans. Cic.* Une nuit claire où l'on voit paroiſtre quantité d'étoiles au Ciel.

Stellans. *Ovid.* Brillant comme une étoile, (parlant d'une pierre précieuſe.) *m.* brillante. *f.*

Stellans *fons plurimis bullis. Plin.* Une fontaine qui fait pluſieurs petites bourcilles en forme d'étoiles.

Stellans *frons. Mart.* Un viſage boutonné, *ou* bourgeonné: une rouge trogne.

STĒLLĀTŬS, *ſtēllātă*, *ſtēllātŭm*. *Cic. Virg.* Semé d'étoiles, étoilé. *m.* ſemée d'etoiles, étoilée. *f.* * Enrichi de pierres précieuſes qui brillent comme des etoiles. *m.* enrichie de pierres précieuſes. *f.*

Stellatus *Argus. Ovid.* Argus qui eſt tout œil.

STĒLLĬFĔR, *ſtelliferă*, *ſtelliferŭm*, ou

STĒLLĬGĔR, *ſtēlligĕră*, *ſtelligerŭm*. *Cic. Stat.* Qui porte des etoiles.

STĒLLĬŌ, genit. *ſtelliōnĭs*. m. *Virg.* Lézard tacheté de petites marques brillantes comme autant d'étoiles.

STĒLLĬŌNĀTŬS, genit. *ſtellionātūs*. maſc. *Vlp.* Stellionat. *m.* l'action de vendre, *ou* d'engager un bien qui ne nous appartient plus, & que nous avons engagé à d'autres.

STĒLLŌ, *ās*, *ārĕ*. *Plin.* Briller comme des etoiles.

STĒMMĂ, στέμμα. genit. *ſtēmmătĭs*. neut. *Sen.* Arbre généalogique, d'où vient qu'il ſe prend pour La nobleſſe & l'antiquité d'une famille qui compte entre ſes peres des gens illuſtres. * *Argenti fumoſa ſui dum ſtemmata narrat. Mart.* Pendant qu'il raconte l'antiquité & la nobleſſe de ſes vaſes. * *Atria Piſonum ſtabant cum ſtemmate toto. Mart.* Le veſtibule du Palais de Piſon ſubſiſtoit avec tous les portraits de ſes Anceſtres.

STĔPHĀNĪTÆ *vites*. f. pl. *Colum.* Vignes liées à des échalas en forme de couronne.

STĔRCŎRĀRĬŬS, *ſtercorarĭă*, *ſtercorarĭŭm*. *Varr.* A fumier, *ou* à porter le fumier.

STĔRCŎRĀTĬŌ, genit. *ſtercoratiōnĭs*. f. *Colum.* Amendement de la terre en la fumant. *m.*

STĔRCŎRĀTŬS, *ſtercorātă*, *ſtercorātŭm*. *Colum.* Fumé. *m.* fumée. *f.*

[Il fait au Superlatif *Stĕrcŏrātĭſsĭmŭs*, *ă*, *ŭm*. *Cat.*]

STĔRCŎRĔŬS, *ă*, *ŭm*. *Plaut.* De fumier.

☞ Stercoreus. *Plaut.* Une ame baſſe, le dernier des hommes.

STĔRCŎRŌ, *ſtercŏrās*, *ſtercorāvī*, *ſtercorātŭm*, *ſtercorārĕ*. Acc. *Colum.* Engraiſſer la terre, la fumer, l'amender avec du fumier.

STĔRCŎRŌSŬS, *ſtercorōſă*, *ſtercorōſŭm*. *Colum.* Meſlé de fumier. *m.* meſlée de fumier. *f.*

Stercorosus. *Cat.* Bien fumé. *m.* bien fumée. *f.* * Caton dit au Superlatif *Stĕrcŏrōſĭſsĭmŭs*, *ă*, *ŭm*.

STĔRCŬS, genit. *ſtĕrcŏrĭs*. neut. *Cic.* Du fumier. *m.* fiente, ordu-

ordure des animaux. *f.* * *Ingerere ſtercus vitibus. Colum.* Fumer les vignes.

STĔRĔŎBĂTĀ, στερεοβάτης. genit. *ſtereobătæ.* m. *Vitr.* Sterobate. *m.* Maſſif de maçonnerie ſervant de fondement aux Colomnes.

STĔRĬLĒSCŌ, *ſterileſcĭs*, *ſterileſcĕrĕ.* *Plin.* Devenir ſterile. *m.* & *f.* [parlant des animaux, *ou* des plantes.] Ne point engendrer ni produire.

STĔRĬLĬS, *ĭs.* m. & *f.* *ſtĕrĭlĕ*, *ĭs.* neut. (Adject.) *Plin.* Stérile. *m.* & *f.* qui n'eſt point fecond. *m.* qui n'eſt point féconde. *f.* Qui ne rapporte rien, [parlant des arbres, *ou* des plantes.]

Sterilis. *Plin.* Qui n'engendre point, *ou* qui ne peut engendrer, qui eſt ſterile (parlant de la femme & des animaux.) * *Vir ſterilis. Catul.* Un homme chaſtré, qui ne peut engendrer.

Sterilis *Venus. Lucr.* Un mariage ſans enfans.

☞ *Rubigo ſterilis. Hor.* La Nielle qui gaſte les bleds & broüit le grain dans l'épi & le rend ſec & ſans farine.

Sterilis *amator. Plaut.* Un amant qui n'a rien à donner à ſa maiſtreſſe.

Sterilis proſpectus. Plaut. Une veuë nuë & ſans appercevoir perſonne.

Seculum virtutum ſterile. Tacit. Un ſiecle ſtérile en vertus.

Nullum temporis punctum ſterile beneficio. Plin-Jun. Qui ne laiſſe pas paſſer un moment ſans faire du bien.

☞ *Pax ſterilis. Cic.* Une paix ſtérile & infructueuſe.

STĔRĬLĬTĀS, genit. *ſterilitātĭs.* f. *Cic.* Stérilité. *f.* infécondité. *f.*

[ſoit des femmes, des animaux, *ou* des plantes.]

Sterilitas *frugum. Vell-Patercul.* La diſette des bleds.

STĒRNĀX ĔQUŪS, genit. *ſternācis equī.* maſc. *Virg.* Un cheval qui bronche, qui jette par terre ſon homme.

STĔRNŌ, *ſternĭs*, *ſtrāvī*, *ſtrātūm*, *ſternĕrĕ.* *Horat.* Porter, *ou* jetter par terre, couvrir, joncher, eſtendre par terre. * *Sternere humi flores*, ou *humum floribus. Cic.* Couvrir la terre de fleurs, les joncher ſur la terre. * *Sternere hoſtium catervas. Liv.* Faire main baſſe ſur les troupes ennemies, les renverſer par terre. * *Torrens rapidus ſternit agros. Virg.* Un torrent impétueux renverſe les bleds dans les campagnes. * *Sternere ſe ſomno. Virg.* Se coucher tout de ſon long ſur la terre, d'envie de dormir. * *Sternere aliquem ferro. Liv.* Porter quelqu'un par terre d'un coup d'epée, *ou* de quelque autre arme.

☞ *Pavor ſtravit corda mortalia. Virg.* La peur a abbatu les eſprits.

Sternere. *Cic.* Etendre, couvrir, dreſſer, préparer. * *Sternere lectos. Ter.* Couvrir, dreſſer des lits pour manger. * *Equos. Liv.* Couvrir un cheval, mettre une houſſe, *ou* une couverture deſſus, le ſeller.

Sternere *locum ſaxis. Liv.* Paver un lieu.

☞ *Fama tibi ſtravit benignum iter. Stat.* La renommée vous a tracé un chemin favorable.

STĔRNŪŌ, *ſternŭĭs*, *ſternŭī*, *ſternūtūm*, *ſternŭĕrĕ.* *Catul.* Eternuer.

STĔRNŪTĀMĔNTŪM, genit. *ſternutamentī.* n. *Cic.* Eternûment. *m.* * *Sternutamenta movere. Celſ.* Faire éternuer.

Sternutamentum. *Celſ.* Ce qui fait éternuer comme le tabac, la betoine, *&c.* Un ſternutatoire, comme parlent les Apotiquaires.

STĔRNŪTŌ, *ās*, *ārĕ.* *Plin.* Eternuer ſouvent.

STĔRQUĬLĪNĬŪM, genit. *ſterquilinĭī.* n. *Colum* Un fumier, *ou* le lieu dans une baſſe-cour où l'on amaſſe le fumier.

☞ Sterquilinium. *Plaut.* Un infame maraut, un cloaque d'ordures.

STĔRTŌ, *ſtertĭs*, *ſtertŭī*, ſans ſupin, *ſtertĕrĕ.* *Cic.* Dormir, *ou* ronfler en dormant.

STĔTĪ, Préterit de Sto.

STĬBĂDĬŪM, στιβάδιον. genit. *ſtibadĭī.* neut. *Plin-Jun.* Lit fait d'herbes, *ou* de jonc pour ſe mettre à table, comme les Anciens Romains.

STĬBĬŪM, genit. *ſtibĭī.* neut. *Plin.* De l'antimoine. *m.* Mineral fort purgatif. C'eſt une eſpéce de verre qu'on meſle avec l'eſtain, qu'on appelle eſtain d'antimoine.

STĪCĂ, genit. *ſticæ.* f. *Colum.* Cayeu. *m.* une gouſſe d'ail, *ou* la peau qui envelope les gouſſes d'ail.

STĬGMĂ, στίγμα. genit. *ſtigmătĭs.* n. *Plin.* Marque, *ou* flétriſſure faite avec un fer chaud.

STĬGMĂTĬCŪS, *ă*, *ūm.* *Cicer.* ou

STĬGMŌSŪS, *ſtigmōſă*, *ſtigmōſūm.* *Plin.* A qui l'on a imprimé quelque marque, *ou* flétriſſure avec le fer chaud.

STĪLLĂ, genit. *ſtillæ.* fem. *Cic.* Une goutte qui tombe.

STĪLLĀNS, genit. *ſtillantĭs.* omn. gen. *Cicer.* Degouttant. Comme *Stillans pugio. Cicer.* Un poignard degouttant de ſang.

STĪLLĀTĪM. (Adverbe.) *Varr.* Goutte à goutte.

STĪLLĀTĪTĬŪS, *ſtillatitiă*, *ſtillatitiūm.* *Plin.* Qui tombe goutte à goutte.

STĪLLĀTŪS, *ſtillātă*, *ſtillātūm.* *Ovid.* Diſtillé goutte à goutte. *m.* diſtillée. *f.*

STĪLLĬCĬDĬŪM, genit. *ſtillicidĭī.* neut. *Cic.* Ce mot ſignifie proprement La chute de l'eau, qui degoutte ; mais il n'eſt point entendu ainſi par Vitruve quand il en parle, car il fait connoiſtre qu'il entend par *Stillicidium* la pente du toit qui eſt favorable à l'écoulement des eaux : Il appelle les toits des cabanes des premiers hommes *Stillicidia* : Pline appelle auſſi *Stillicidia* l'épaiſſeur du feuillage des arbres, quand elle eſt capable de mettre à couvert de la pluye.

STĪLLŌ, *ſtillās*, *ſtillāvī*, *ſtillātūm*, *ſtillārĕ.* *Plin.* Degoutter, *ou* tomber goutte à goutte.

☞ Stillare *aliquid in aurem. Juv.* Dire quelque choſe à l'oreille.

STĬLŪS, genit. *ſtilī.* m. *Cic.* Stile, ſtilet. *m.* aiguille pointuë par le bout. *f.* avec laquelle les Anciens écrivoient ſur des tablettes enduites de cire.

Stilus. *Vitr.* Le ſtile d'un Cadran au Soleil, *ou* l'éguille qui marque les heures & les hauteurs des ſignes.

Stilus. *Colum.* La tige d'une plante.

☞ Stilus. *Cic.* Le ſtile, *ou* la maniére d'écrire & de compoſer de chacun, *ou* ſa compoſition. * *Vertere ſtilum. Horat.* Changer, corriger ſon ſtile, *ou* ſa maniére d'écrire. * *Diſſimili oratione ſunt factæ ac ſtilo. Terent.* Le diſcours & le ſtile en ſont differens, (il parle des Comédies de Terence.)

STĬMMĬ, Neutre indéclinable. στίμμι. *Celſ.* De l'antimoine. *m.* Mineral purgatif.

STĬMŬLĀTĬŌ, genit. *ſtimulatiōnĭs.* f. *Plin.* Inſtigation. *f.* éguillonnement. *m.*

STĬMŬLĀTŌR, genit. *ſtimulatōrĭs.* m. *Cic.* Inſtigateur. *m.*

STĬMŬLĀTRĪX, genit. *ſtimulatrīcĭs.* f. *Plaut.* Celle qui incite, qui anime. Inſtigatrice.

STĬMŬLĔŪS, *ă*, *ūm.* *Plaut.* Qui pique, qui a des pointes. * *Stimuleum ſupplicium. Plaut.* Chaſtiment à coups de verges, *ou* de lanieres, le foüet. Eſcourgée.

STĬMŬLŌ, *ſtĭmŭlās*, *ſtimulāvī*, *ſtimulātūm*, *ſtimulārĕ.* *Sil-Ital.* Piquer un cheval, *ou* des bœufs, leur donner de l'éguillon.

☞ Stimulare. *Cicer.* Eguillonner, piquer, pouſſer, inciter, exciter, émouvoir. * *Iras functas ſtimulavimus. Stat.* Nous avons r'allumé la colére qui eſtoit appaiſée.

Stimulare. *Cic.* Ronger, tourmenter, faire de la peine.

STĬMŬLŪS, genit. *ſtĭmŭlī.* m. *Plaut.* Eguillon. *m.* Baguette longue pointuë par le bout pour conduire des bœufs.

Stimuli *doloris. Cic.* Les pointes de la douleur, *ou* les atteintes, les epreintes. * *Stimuli Veneris. Lucr.* Les éguillons de l'amour, les atteintes qu'on reſſent.

☞ Stimulus. *Cic.* Eguillon. *m.* ce qui porte & excite à une choſe. * *Artem & uſum & ſtimulos hæc addidére juveni. Tacit.* Cela laiſſa de vifs éguillons de gloire dans l'eſprit de ce jeune homme & accrut ſon courage avec ſon expérience. * *Admovere alicui ſtimulos. Cicer.* Eguillonner quelqu'un, l'exciter, luy mettre comme on parle familiérement, le feu ſous le ventre.

STĪNGUŌ, *ſtinguĭs*, *ſtinxī*, *ſtinctūm*, *ſtinguĕrĕ.* *Lucr.* Eteindre.

STĪPĀTĬŌ, genit. *ſtipatiōnĭs.* f. *Cicer.* Suite. *f.* Cortege. *m.* qui accompagne un grand Seigneur.

☞ Stipatio *Enthymematum. Quint.* Des raiſonnemens entaſſez, une foule de raiſons.

STI-

STĪPĀTŎR, genit. *ſtipatōrĭs*. maſc. *Cic.* Celuy qui accompagne quelqu'un, qui eſt de ſa ſuite : Garde du Corps. *m.*
STĪPĀTŬS, *ſtĭpātă*, *ſtĭpātŭm*. *Ovid.* Accompagné, *m.* accompagnée. *f.*
STĪPĔNDĬĀLĬS, *ĭs*. m. & f. *ſtipendiālĕ*, *ĭs*. neut. (Adject.) *Sidon-Apoll.* Qui concerne la taille, *ou* le tribut.
STĪPĔNDĬĀRĬŬS, *ſtipendiarĭă*, *ſtipendiarĭŭm*. *Cæſ. Cic.* Tributaire. *m.* & *f.* qui paye tribut.
STĪPĔNDĬŎR, *ſtipendiārĭs*, *ſtipendiātŭs ſŭm*, *ſtipendiārī*. *Plin.* Eſtre à la ſolde d'un Prince, porter les armes pour ſon ſervice.
STĪPĔNDĬŌSŬS, *ſtipendiōsă*, *ſtipendiōsŭm*. *Veget.* Qui eſt à la ſolde.
STĪPĔNDĬŬM, genit. *ſtipendĭī*. neut. *Cicer.* La ſolde, la paye des ſoldats. *f.* * *Stipendium numerare militibus. Cicer.* ou *Afficere ſtipendio milites. Cic.* Payer les troupes, *ou* les ſoldats, leur payer les montres. * *Flavius aucta ſtipendia memŏrat. Tacit.* Flavius répond que ſes appointemens avoient eſté augmentez.
STIPENDIUM. Le temps qu'on avoit ſervi dans les armées. * *Quadraginta ſtipendia explevit. Tacit.* Il fit quarante campagnes, il ſervit quarante années dans les armées. * *Confectis ſtipendiis. Cic.* Après avoir ſervi le temps qu'il falloit dans les armées. * *Facere ſtipendia pedibus. Liv.* Servit dans l'infanterie, eſtre de pied, eſtre pieton.
STIPENDIUM. Tribut, Impoſt. *m.* * *Stipendium capere jure belli, quod victores victis imperare conſueverant. Cæſ.* Que les impoſts qu'il levoit, eſtoient le fruit de ſa victoire. * *Iniquum eſſe de ſtipendio recuſare, quod ſuâ voluntate ad id tempus pependiſſent. Cæſ.* Pourquoy luy dénier le tribut, qu'ils luy avoient payé juſques alors ſans contrainte.
☞ *Stipendia emerita ambitionis. Cic.* L'ambition bannie d'un eſprit.
STĪPĔS, genit. *ſtĭpĭtĭs*. m. *Cæſ.* Un pieu. *m.*
STIPES. *Ovid.* Le tronc d'un arbre, une ſouche.
☞ STIPES. *Ter.* Un ſtupide, une ſouche, une beſte, qui n'a non plus d'eſprit qu'une buche.
STĪPS, ou STĪPĬS, genit. *ſtĭpĭs* : accuſ. *ſtĭpĕm*, ablat. *ſtĭpĕ*. Au plurier *Stĭpĕs*. f. *Cicer. Varr. Ulp.* Petite piece de monnoye ; d'où viennent ces expreſſions Latines ſuivantes. * *Cogere & colligere ſtipem. Cicer.* Demander l'aumoſne, gueuſer, amaſſer de quoy vivre en gueuſant. * *Stipem confert hæc res. Colum.* On gagne quelque choſe à cela.
STĪPŎ, *ſtĭpās*, *ſtĭpāvī*, *ſtĭpātŭm*, *ſtĭpārĕ*. *Virg.* Epaiſſir, rendre, *ou* faire épais. *m.* faire épaiſſe. *f.*
STIPARE *aliquem. Cicer.* Accompagner quelqu'un en foule, eſtre autour de luy, ſe tenir à ſes coſtez, comme les Gardes autour d'un Prince.
STĪPŬLĂ, genit. *ſtĭpŭlæ*. f. *Virg.* Chaume, tuyau du bled. *m.* la paille. *f.*
☞ STIPULA. *Virg.* Flûte. *f.* que les Bergers faiſoient anciennement de pluſieurs tuyaux de bled joints enſemble avec de la cire, comme les ſiflets des Chaudronniers à Paris.
STĪPŬLĀTĬŎ, genit. *ſtipulatiōnĭs*. f. *Cicer.* Stipulation. *f.* (Terme de Palais, c'eſt une convention qui ſe fait entre des perſonnes, par laquelle l'une promet à l'autre de faire, *ou* de donner une certaine choſe dont ils ſont convenus.)
STĪPŬLĀTĬŬNCŬLĂ, genit. *ſtipulatiuncŭlæ*. f. *Cic.* Petite ſtipulation.
STĪPŬLĀTŎR, genit. *ſtipulatōrĭs*. m. *Cic.* Stipulateur. *m.* Celuy qui ſtipule.
STĪPŬLĀTŬS, genit. *ſtipulātŭs*. m. *Plin.* Stipulation. *f.* Le meſme que STIPULATIO.
STĪPŬLŎR, *ſtipulārĭs*, *ſtipulātŭs ſŭm*, *ſtipulārī*. *Cicer.* Stipuler, contracter, demander qu'on nous promette une choſe.
STĪRĬA, genit. *ſtīrĭæ*. f. *Virg.* Goutte d'eau qui tombe du toit. *f.*
STIRIA. Roupie, goutte d'eau qui tombe du nez. *f.*
STĪRĬCĬDĬŬM, genit. *ſtiricidĭī*. n. *Cat.* Goutiére. *f.* Le meſme que STILLICIDIUM.
STĪRPĒSCŎ, *ſtirpēſcĭs*, *ſtirpeſcĕrĕ*. *Plin.* Devenir, *ou* ſe former en racine, *ou* en ſouche.
STĪRPĪTŬS. (Adverbe.) *Cic.* Dès la racine, avec la racine. Et dans un ſens figuré, Entierement, totalement, tout à fait, juſqu'à la racine.
STĪRPS, genit. *ſtirpĭs*. m. & f. *Cic.* Le tronc d'un arbre. *m.*
STIRPS. *Cicer.* Plante qui a racine.
STIRPS. Race, lignée, extraction. *f.* * *Egregiâ de Priămi ſtirpe. Virg.* Qui eſt de l'illuſtre race de Priam.
STIRPS. *Cic.* Source, l'origine. *f.* Le commencement, *ou* la cauſe dont les choſes viennent comme l'arbre de ſa racine. * *Stirps ſceleratorum hominum. Cic.* La ſource des méchans.
STĪVĂ, genit. *ſtīvæ*. f. *Cic.* Le manche de la charruë. *m.*
STLĀTĂ, genit. *ſtlātæ*. f. *Aul-Gel.* Vaiſſeau de pirate. *m.*
STLĀTĀRĬŬS, genit. *ſtlatarĭă*, *ſtlatarĭŭm*. * *Stlataria purpura. Juv.* Une pourpre trompeuſe qui donne dans les yeux, & qui fait croire une perſonne plus riche qu'elle n'eſt.
STLŎPPŬS, genit. *ſtlŏppī*. m. *Perſ.* Le bruit que l'on fait en frappant ſur les joüës après les avoir enflées.
*[Mais *Perſe* Sat. V. verſ. 13. prend ce mot pour un ſtyle enflé. *L. C.*]
STŌ, *ſtās*, *ſtĕtī*, *ſtătŭm*, *ſtārĕ*. *Cic.* Eſtre debout, eſtre ſur ſes pieds.
STARE. Demeurer, s'arreſter. * *Sta, Charine. Plaut.* Arreſtetoy Charin, demeure. * *Dum ante oſtium ſto. Ter.* Tandis que je ſuis devant la porte. * *Stare loco.* Ne bouger d'une place.
STARE. Demeurer, ſubſiſter, ſe tenir ferme à une choſe ; ſe ſoûtenir. * *Stetit ad eam diem civitas illa Lycurgi Legibus. Liv.* Cette Ville s'eſt ſoûtenuë, *ou* a ſubſiſté juſques à ce jour par les Loix de Lycurgue.
STARE *ab*, ou *cum*, ou *pro aliquo. Cic.* Tenir le party de quelqu'un, eſtre pour luy ; le ſoûtenir, le défendre. * Le contraire eſt *Contra aliquem ſtare. Cic.* Eſtre contre luy. * *Ratio & fortuna cum illo ſtat. Liv.* Il a la raiſon & la fortune pour luy. * *Stat à causâ bonorum. Cic.* Il eſt du bon party, il eſt du party des honneſtes gens. * *Stat à mendacio contra verum. Cicer.* Il défend, il ſoûtient le menſonge contre la vérité.
STARE *animis. Cic.* Avoir bon courage. * *Animo. Hor.* Eſtre en ſon bon ſens. * *Fide, promiſſis. Liv.* * *In promiſſis. Plin.* Tenir ſa parole, la garder. * *Conditionibus, conventis, pacto. Liv.* Obſerver, *ou* tenir les conditions propoſées, les garder. * *Judicio & opinione alterius. Cic.* Se tenir, s'arreſter à l'opinion, au ſentiment d'une perſonne, s'en rapporter à ſon jugement. * *Judicatâ re*, ou *in eo quod judicatum eſt. Cicer.* Acquieſcer au jugement qui a eſté rendu, s'en tenir à ce qui a été jugé. * *Sententiâ aliquâ. Cicer.* Eſtre d'un avis. * *In eâdem ſententiâ.* Perſiſter en un ſentiment. * *Eodem ſtatu. Cicer.* Demeurer en meſme eſtat, *ou* au meſme état.
STARE. Couſter. * *Multorum ſanguine ea victoria nobis ſtetit. Liv.* Cette victoire nous a coûté beaucoup de ſang. * *Magno pretio ſtare. Hor.* Couſter beaucoup.
STARE. *Cic.* Eſtre conclu & arreſté. * *Stat ſententia illum pellere. Cic.* J'ay arreſté de le chaſſer.
STARE. Ne point couler. * *Ubi jus ſparſo croco ſteterit. Hor.* Lorſque le jus commence à s'épaiſſir en y répandant du ſaffran. * *Stantes paludes. Hor.* Des marais dont les eaux ne coulent point. * *Vina ſtantia gelu. Ovid.* Des vins glacez.
STARE, parlant d'une Comédie qui n'eſt point troublée. * *Stetit Comœdia. Ter.* La Comédie ne fut point interrompuë, fut écoutée depuis un bout juſqu'à l'autre avec plaiſir.
STARE, Eſtre en un bon poſte, en belle paſſe, *ou* en bonne poſture. * *Cum in Senatu pulcherrimè ſtaremus.* Lorſque nous eſtions en fort bonne poſture dans le Sénat : lorſque nous y faiſions belle figure, que nous y eſtions bien. * *Meliore loco ſtamus. Cic.* Nos affaires ſont en meilleur eſtat, *ou* en meilleure ſituation. * *Per fratrem ſteti. Cicer.* Je dois mon ſalut à mon frere : c'eſt par mon frere que je ſubſiſte aujourd'huy.
STARE *ad Cyathum. Cic.* Eſtre Echanſon, *ou* Chef de Gobelet : verſer à boire. * *Stare ad verbera. Ovid.* Eſtre preſt

d'eſtre

d'eſtre foüetté. * *Stat per me, per illum, quò minus illud fiat. Cic.* Il ne tient qu'à moy & qu'à luy que cela ne ſe faſſe: c'eſt moy qui l'empeſche, c'eſt luy qui l'empeſche.

STOEBĒ, στοιβή. genit. *ſtoebēs.* f. *Plin.* Plante épineuſe.

STOECĂDĒS, genit. *Stoecădūm.* f. pl. *Luc.* Iſles de la Gaule Narbonnoiſe, & de la mer Mediterranée: aujourd'huy les Iſles d'Hyeres, près de la coſte de Provence, en France.

STOECHĂS, στοιχάς. genit. *ſtoechădĭs.* f. *Plin.* Plante odoriférante, ſemblable à l'Hyſope.

STŌĬCĒ. (Adverbe.) *Cicer.* En Stoïcien, à la façon des Stoïciens.

STŌĬCĬDĂ, genit. *Stoicĭdæ.* m. *Juv.* Stoïque, Stoïcien. *m.*

STŌĬCŬS, *Stoică, Stoicūm. Cic.* Stoïcien. *m.* Stoïcienne. *f.* De Stoïque.

Stoicus. *m. Cic.* Un Stoïque, un Stoïcien, Philoſophe Stoïque, qui ſuit la Secte de Zénon.

STŎLĂ, genit. *ſtŏlæ.* f. *Cic. Flor.* Robe traiſnante, comme une cimarre, propre aux femmes de qualité à Rome: Elle eſtoit d'uſage pour les hommes & pour les femmes en Grece.

STŎLĀTŬS, *ſtŏlātă, ſtŏlātūm. Hor.* Veſtu de cette robe. *m.* veſtuë de cette robe.

STŎLĬDĒ, (Adverbe qui fait *ſtŏlĭdĭŭs,* & *ſtŏlĭdĭſſĭmē.*) *Cic. Liv.* Follement, ſottement, en étourdi.

STŎLĬDŬS, *ſtŏlĭdă, ſtŏlĭdūm. Cic.* Fou, ſot, étourdi, impertinent, ſtupide. *m.* Folle, ſotte, etourdie, impertinente, ſtupide. *f.*

[Il fait au Comparatif, *ſtŏlĭdĭŏr. Plaut.* Et au Superlatif *Stŏlĭdĭſſimŭs. Ovid.*]

STŎLŌ, genit. *ſtŏlōnĭs.* m. *Varr.* Rejetton qui croiſt au pied d'un arbre. *m.*

STŎMĂCĂCĒ, στομακάκη. genit. *ſtomacăcēs.* f. *Plin.* La chute des dents; (Ce qui arriva aux ſoldats de Germanicus, pour avoir bû de l'eau d'une certaine fontaine ſur le rivage de la mer.)

STŎMĂCHĬCĪ, genit. *ſtomachicōrūm.* m. plur. *Plin.* Ceux qui ont des maux d'eſtomac.

STŎMĂCHŎR, *ſtomachāris, ſtomachātŭs ſūm, ſtomachārī. Cicer.* Se fâcher, s'eſtomaquer, s'indigner, ſe mettre en colére, ſe chagriner. * *Stomachor omnia. Cic.* Tout me fâche, tout me fait peine, tout me chagrine. * *Id mecum ſtomachabar. Ter.* C'eſt dont je me fâchois en moy meſme.

STŎMĂCHŌSĒ, (Adverbe.) *Cic.* En ſe fâchant, avec colére, avec indignation, avec chagrin.

STŎMĂCHŌSŬS, *ſtomachōſă, ſtomachōſūm. Hor.* Qui ſe fâche aiſément, qui ſe met en colére pour la moindre choſe.

Stomachosus. *Cic.* Dit avec colére, avec emportement. *m.* dite avec colére. *f.*

[Cet Adjectif fait au Comparatif *ſtŏmăchōſĭŏr, ōrĭs.* m. & f. *ſtomachoſiŭs, ōrĭs.* n. Comme, *Stomachoſiores litera. Cicer.* Une lettre écrite avec chagrin & dans une mauvaiſe humeur.

STŎMĂCHŬS, στόμαχος. genit. *ſtŏmăchī.* m. *Cic. Celſ.* Le commencement & la plus haute partie de l'eſophage, que les Latins appellent *Gula.*

Stomachus. *Celſ.* L'eſtomac. *m.* Ou, la partie la plus baſſe de ce meſme conduit.

Stomachus. *Horat.* Le ventricule de l'eſtomac, & l'eſtomac meſme où ſe digerent les alimens. * *Stomachi diſſolutio,* ou *reſolutio. Plin. Celſ.* Devoyement d'eſtomac.

Stomachus. Chagrin. *m.* Colére. *f.* Emportement. *m.* mauvaiſe humeur. *f.* * *Stomachum erumpere in aliquem. Cic.* Décharger ſa colere, *ou* ſon chagrin contre quelqu'un. * *Stomachum facere* vel *movere alicui. Cicer.* Faire fâcher quelqu'un contre ſoy, le faire mettre en colére, exciter ſa bile. * *Noſti ſtomachi mei faſtidium. Cic.* Vous ſçavez que je me mets aiſément en colere, que je ne puis digerer ces inſolences. * *Epiſtola plena ſtomachi & querelarum. Cic.* Une lettre pleine d'emportemens & de plaintes. * *Res iſta non ſunt mei ſtomachi. Cic.* Ces choſes ne ſont point de mon goût, ne me plaiſent point. * *Ludi apparatiſſimi, ſed non tui ſtomachi. Cic.* Les jeux eſtoient fort magnifiques, mais ils n'étoient pas de voſtre goût. * *Stomacho ſuo vivere. Plin. Jun.* Vivre à ſa maniére, à ſa fantaiſie, ſelon ſon humeur.

STŎMĂTĬCŬS, στοματικός. *ſtomatĭcă, ſtomatĭcūm. Plin.* Propre à guerir les inflammations & les ulceres qui viennent à la bouche.

STŎRĂX, στύραξ. genit. *ſtŏrăcĭs.* m. *Virg.* Storax. *m.* ſuc odoriférant. *Voyez* Styrax.

STŎRĔĂ, genit. *ſtŏrĕæ.* f. *Caſ.* Natte de paille, *ou* de jonc. *f.*

STRĂBŌ, genit. *ſtrăbōnĭs.* m. *Cicer.* Louche, bigle, qui a les yeux de travers. *m.*

STRĀGĒS, genit. *ſtrāgĭs.* f. *Cicer.* Carnage, *m.* Tuërie. *f.* Meurtre de pluſieurs perſonnes. *m.*

Strages. *Plin.* Renverſement. *m.* Grand abbatis d'arbres ou de bleds, que cauſent les vents ou les tempeſtes.

STRĀGŬLĂ VESTIS, genit. *ſtrāgŭlæ veſtĭs.* f. *Cic.* Veſtement fort large & fort ample dont les Anciens ſe couvroient la nuit, & qu'ils étendoient ſur leurs lits.

STRĀGŬLŪM, genit. *ſtrāgŭlī.* n. *Cicer.* Couverture qui ſe met ſur un lit. *f.*

STRĀMĔN, genit. *ſtrāmĭnĭs.* n. *Virg.* Et

STRĀMENTŪM, genit. *ſtrāmentī.* n. *Phad. Caſ.* Fourage. *m.* Litiére à mettre ſous les chevaux. *f.* * *Quies ſomnuſque in ſtramentis erat. Plin.* Ils ne ſe repoſoient & ne dormoient que ſur la paille. * *Deſectam cum ſtramento ſegetem fudĕre in Tiberim. Liv.* Ils jetterent dans le Tibre le bled coupé & la paille.

STRĀMĬNĔŬS, *ſtramineă, ſtramineūm. Prop.* De paille, de chaume. * *Caſa ſtraminea. Ovid.* Des cabanes couvertes de chaume.

STRĀNGŬLĀTĬŌ, genit. *ſtrangulatiōnĭs.* f. *Plin.* Et

STRĀNGŬLĀTŬS, genit. *ſtrangulātūs.* m. *Plin.* Suffocation. *f.* Maladie qui arrive aux filles & aux femmes par des vapeurs. Etranglement. *m.*

STRĀNGŬLŌ, *ſtrangŭlās, ſtrangulāvī, ſtrangulātūm, ſtrangŭlārĕ. Cic.* Etrangler, ſuffoquer, étouffer.

☞ Strangulare *ſegetes. Quint.* Etouffer les moiſſons, (ce qui arrive lors que les bleds pouſſent trop d'herbes.)

Non tibi ſtrangŭlat arca divitias. Stat. Vous ne tenez point vos richeſſes enfermées dans voſtre coffre.

STRĀNGŪRĬĂ, στραγγουρία. genit. *ſtranguriæ.* f. *Cic.* Difficulté d'uriner. *f.*

STRĂTĒGĒMĂ, ou STRĂTĂGĒMĂ, στρατήγημα. genit. *ſtrategematĭs.* n. *Cicer. Frontin.* Stratageme. *m.* Ruſe de guerre. *f.*

STRĂTĒGĬĂ, στρατηγία. genit. *ſtrategĭæ.* f. *Plin.* La Charge d'un Chef, *ou* d'un Capitaine.

STRĂTĒGŬS, στρατηγός. genit. *ſtrătēgī.* m. *Plaut.* Un Géneral d'Armée. * *Strategum te facio huic convivio. Plaut.* Je vous fais le maiſtre du feſtin.

STRĂTĬŌTĬCŬS, στρατιωτικός. *ſtratiotĭcă, ſtratiotĭcūm. Plaut.* Militaire. *m.* & *f.* De ſoldat.

STRĂTĬŌTĬS, ὁ στρατιώτης. genit. *ſtratiotĭdĭs.* f. *Plin.* Mille-feuille. *f.* Herbe.

STRĂTŌNĪCĒĂ, *æ.* f. ou STRĂTŎNĪCĒ, *ēs.* f. *Strab.* Ville de la Carie dans l'Aſie Mineure: c'eſt peut-eſtre aujourd'huy Characi, Ville du Gouvernement de Natolie, au midy de la riviere de Madre, dans la Turquie en Aſie.

STRĀTŪM, genit. *ſtrātī.* (de *Sterno.*) n. *Cic.* Couverture. *f.* Tout ce qu'on étend pour ſe coucher, *ou* pour couvrir: Houſſe. *f.* * *Reponere membra ſtratis. Virg.* Se coucher, ſe mettre au lit.

Strata *viarum. Virg.* Les pavez des ruës.

Stratum. *Vitr.* Plate-forme. *f.* en termes de Charpenterie: c'eſt un aſſemblage de deux Sablieres, poſées ſur les extrémitez du mur, pour ſoûtenir les chevrons du toit.

STRĀTŪRĂ, genit. *ſtraturæ.* f. *Suet.* Le ſoin, la charge de faire paver les chemins: *ou* le pavement actuel des chemins.

STRĀTŬS, *ſtrātă, ſtrātūm* (de *Sterno.*) *Cic.* Etendu, couché. *m.* étenduë, couchée. *f.* *Vites ſtrata. Colum.* Des vignes couchées en terre pour provigner. * *Via ſtrata. Liv.* Un chemin pavé.

STRĀVĪ, Preterit de Sterno.

STRĒNĂ, genit. *ſtrēnæ.* f. *Plaut.* Eſtrene. *f.* Préſent qu'on fait à ſes amis au commencement de l'année.

STRĒNŬĒ. (Adverbe.) *Cic.* Avec vigueur, avec force, avec agilité.

STRĒNŬĬTĀS, genit. *ſtrenuitātĭs.* f. *Ovid.* Valeur, vigueur, force, agilité à faire les choſes. *f.*

STRĒNŬŬS, *ſtrēnŭă*, *ſtrēnŭŭm.* *Ter.* Vaillant, vigoureux. *m.* vaillante, vigoureuſe. *f.* * *Hac re ſtrenuum hominem præbuit. Ter.* Il s'eſt montré en cela fort courageux. * *Facies ſtrenua. Plaut.* Le viſage d'un homme hardi & courageux.

Strenuus. Prompt, diligent. *m.* prompte, diligente. *f.* * *Miniſtra ſtrenua faciendis juſſis. Ovid.* Une ſervante diligente, *ou* prompte à faire ce qu'on luy commande.

[Cét Adjectif fait au Comparatif *Strēnŭiŏr*, *ōrĭs.* m. & f. *ſtrenuiŭs*, *ōrĭs.* n. *Plaut.* Et au Superlatif. *Strēnŭiſſĭmŭs*, *ă*, *ŭm. Plin.*]

STRĔPĬTŌ, *ſtrĕpĭtās*, *ſtrepitāvī*, *ſtrepitātŭm*, *ſtrepitārĕ.* *Virg.* Faire du bruit.

STRĔPĬTŬS, genit. *ſtrĕpĭtūs.* m. *Cic.* Bruit, éclat. *m.* que font les hommes ou les animaux en marchant, un chariot en roulant, le tonnerre en grondant, un arbre en rompant, &c.

STRĔPŌ, *ſtrĕpĭs*, *ſtrĕpŭī*, *ſtrĕpĭtŭm*, *ſtrĕpĕrĕ.* *Cic.* Faire du bruit.

STRĔPSĬCĔRŌS, στρεψίκερος. genit. *ſtrepſicerōtĭs.* m. *Plin.* Eſpece de chevreuil qui a les cornes droites & cannelées de travers.

STRĬĂ, genit. *ſtrĭæ.* f. *Vitr.* Le plain qui eſt entre les concavitez des colomnes cannelées.

STRĬĀTŪRĂ, genit. *ſtriatūræ.* f. *Vitr.* Strieure. *f.* qui ſe prend pour les concavitez des colomnes cannelées, & auſſi pour l'eſpace plat, *ou* Liſtel qui eſt entre chaque cannelure.

STRĬĀTŬS, *ſtrĭātă*, *ſtrĭātŭm.* *Vitr.* Cannelé. *m.* cannelée. *f.* qui a des cannelures, qui ſont des demi-canaux creuſez le long des colomnes.

Striata *frons. Apul.* Un front ridé.

STRĬBĬLĪGŌ, ou STRĬBLĪGŌ, *ginĭs.* f. *Aul-Gell.* Le meſme que Solœcismus.

STRĬBLĪTĂ, ou SCRĬBLĪTĂ, genit. *ſtriblītæ.* f. *Cat. Mart.* Sorte de petit gaſteau.

STRĬBLĪTĀRĬŬS, genit. *ſtriblitariī.* m. *Non.* Celuy qui fait de ces petits gaſteaux.

STRĬCTĒ. (Adverbe.) *Cic.* Exactement, ric-à ric.

STRĬCTĬM. (Adverbe.) *Cic.* En peu de mots, briévement, Laconiquement.

Strictim *attondere. Plaut.* Raſer *ou* couper près, les cheveux; & dans un ſens figuré, Depouiller entierement un homme de ſes biens, le tondre tout net.

STRĬCTĪVŬS, *ſtrictīvă*, *ſtrictīvŭm.* *Cat.* Cueilli avec la main. *m.* cueillie avec la main. *f.*

STRĬCTŎR, genit. *ſtrictōrĭs.* m. *Cat.* Qui cueille avec la main.

STRĬCTŪRÆ, genit. *ſtricturārŭm.* f. plur. *Virg.* Les étincelles qui ſortent du fer quand on le bat chaud ſur l'enclume.

STRĬCTŬS, *ſtrictă*, *ſtrictŭm.* (de *Stringo.*) *Cæſ.* Cueilli, arraché avec la main. *m.* cueillie, arrachée avec la main. *f.* * *Stricta ex arboribus folia. Cæſ.* Des feuilles cueillies des arbres.

Strictus. Proprement, Serré. *m.* ſerrée. *f.* & dans une ſignification figurée Stricta *lex. Stat.* Une loy ſévére & rigoureuſe.

Stricta *oratio.* La Poëſie qui eſt aſtreinte à un certain nombre de pieds & de ſyllabes longues & breves : au lieu que la Proſe s'appelle Soluta *oratio.* Un diſcours libre, qui n'eſt point renfermé dans un certain nombre de pieds.

Strictus. Tiré du fourreau. *m.* tirée. *f.* * *Inſequi aliquem ſtricto gladio. Cic.* Pourſuivre quelqu'un l'épée nuë. * *Manus ſtricta in mea fata. Ovid.* Des mains étenduës à ma perte, qui conſpirent ma perte, *ou* ma mort.

STRĪDĔŌ, *ſtrīdēs*, *ſtrīdī*, ſans ſupin, *ſtrīdērĕ.* *Virg. Tibull.* &

STRĪDŌ, *ſtrīdĭs* de la troiſiéme Conjugaiſon. *Horat.* Faire bruit, *ou* faire du bruit : bruire : (en parlant d'une porte que l'on ouvre, d'une liqueur jettée dans le feu, des forests agitées des vents, d'une roue mal graiſſée, d'une flute, des eſſains d'abeilles ou des perſonnes qui ſe parlent à l'oreille. * *Stridere dentibus. Celſ.* Craqueter des dents, faire du bruit avec les dents, comme ceux qui ont le friſſon.

STRĪDŎR, genit. *ſtrīdōrĭs.* m. *Cicer.* Le bruit que fait, *ou* une ſcie, *ou* la mer agitée, *ou* les groſſes cordes de navires tenduës, *ou* les vents violens : Le ſiflement des vents, *ou* des ſerpens : Le grognement des cochons : Le grincement des dents.

STRĪDŬLŬS, *ſtrīdŭlă*, *ſtrīdŭlŭm.* *Ovid.* Qui fait du bruit. * *Stridula plauſtra.* n. plur. *Ovid.* Des chariots mal graiſſez, qui font du bruit en roulant. * *Stridula fax. Ovid.* Un flambeau qui petille en brûlant.

☞ Stridula *convicia.* n. pl. *Ovid.* Des paroles injurieuſes.

STRĪGĂ, genit. *ſtrīgæ.* f. *Hygin.* Raye entre deux ſillons. *f.*

STRĪGĂ. *Hygin.* Chevaux rangez de ſuite.

STRĪGĀTŬS *ager.* maſc. *Hygin.* Un champ labouré.

STRĪGĬLĔCŬLĂ, *æ.* f. *Apul.* Petite étoille.

STRĪGĬLĬS, genit. *ſtrĭgĭlĭs.* f. *Plaut.* (On diſoit autrefois *Strigil* neutre au nominatif.) Etrille. *f.* frottoir. *m.* dont les Anciens ſe ſervoient dans les bains, pour ſe racler le corps & en faire tomber la craſſe, & le poil.

STRĪGMĔNTŬM, genit. *ſtrigmentī.* n. *Plin.* Les ordures, la craſſe qu'on faiſoit tomber du corps en le raclant.

Strigmentum. *Plin.* Raclure de quoi que ce ſoit. *f.*

STRĪGŌ, *ſtrīgās*, *ſtrīgāvī*, *ſtrīgātŭm*, *ſtrīgārĕ.* *Virg. in Catal.* S'arreſter en marchant.

STRĪGŌSŬS, *ſtrīgōsă*, *ſtrīgōsŭm.* *Colum.* Maigre, élancé. *m.* maigre, élancée. *f.* qui n'a que la peau & les os.

[Cét Adjectif fait au Comparatif *Strīgōsiŏr*, *ōrĭs.* m. & f. *ſtrigosiŭs*, *ōrĭs.* n. *Liv.* Plus maigre.]

☞ Strigosus *orator. Cic.* Un Orateur ſec, qui n'a aucun ornement dans ſes diſcours.

STRĬNGŌ, *ſtrīngĭs*, *ſtrīnxī*, *ſtrīctŭm*, *ſtrīngĕrĕ.* *Plin.* Serrer fort.

☞ *Nullum vinculum ad ſtringendam fidem jurejurando Majores arctius eſſe voluerunt. Cic.* Nos anceſtres ont cru que le ſerment eſtoit le lien le plus fort pour nous engager à tenir noſtre parole, *ou* à garder noſtre foy.

Stringere *frondes. Virgil.* Cueillir, arracher des feuilles avec la main. * *Remos. Virgil.* Couper des branches d'arbres, pour faire des avirons, *ou* relier les avirons rompus.

Stringere. Toucher, frapper légérement contre, effleurer. * *Metas ſtringere rotâ. Ovid.* Toucher les bornes en paſſant. * *Æquor ſtringitur aurâ. Ovid.* Le vent ne fait que paſſer ſur la ſurface de la mer, ne fait que friſer la mer.

☞ *Animum patriæ ſtrinxit pietatis imago. Virg.* Cette pieté paternelle m'a touché, *ou* m'a frappé le cœur. * *Stringere aliquem. Virgil.* Bleſſer quelqu'un légérement, ne faire qu'effleurer la peau.

Stringere *ferrum* ou *enſem. Virg.* Tirer l'épée.

STRĪŌ, *ſtrĭās*, *ſtrĭāvī*, *ſtrĭātŭm*, *ſtrĭārĕ.* *Vitr.* Canneler des colomnes, y faire des cannelures, *ou* demi-canaux.

STRĪX, στρίγξ. *ſtrĭgis.* f. *Prop.* Oiſeau de nuit. *m.* chauve-ſouris. *f.* hibou. *m.*

Strix *ou* Strigilis. *f. Vitr.* Le dedans & le creux d'un canal *ou* tuyau.

STRŎBĬLŬS, στρόβιλος. genit. *ſtrŏbĭlī.* maſc. *Ulp.* Pomme d'artichaut, *ou* pomme de pin. *f.*

STRŎBŬS, στρόβος. genit. *ſtrŏbī.* f. *Plin.* Arbre odoriférant.

STRŎPHĂ, στροφή genit. *ſtrŏphæ.* f. *Sen. Mart.* Fineſſe. *f.* * *Aliquam ſtropham inveniam. Plin-Jun.* Je trouveray quelque tour de mon métier, *ou* quelque fineſſe, quelque ruſe.

STRŎPHĂDĒS, genit. *Strŏphădŭm.* f. plur. *Plin.* Les Iſles Strophades, dans la Mer Ionienne & vers le Peloponneſe : aujourd'huy Strivali vers la Morée à l'Occident.

STRŎPHĬĀRĬŬS, genit. *ſtrophiariī.* m. *Plaut.* Qui fait des ceintures, *ou* des bandelettes, dont les jeunes filles ſe ſerroient le ſein pour empeſcher qu'il ne s'enflaſt trop, *ou* pour le couvrir.

STRŎPHĬŎLŬM, genit. *ſtrophiŏlī.* n. *Plin.* Couronne de fleurs entortillées & liées enſemble. *f.*

STRŎPHĬŬM, στρόφιον. genit. *ſtrŏphĭī.* n. *Catull.* Sorte de ceinture, *ou* bandelette large, dont les jeunes filles ſe ſerroient le ſein pour ne paroiſtre point en avoir trop: Une gorgerette. * *Plin.* Couronne de fleurs. *f.*
STRŎPHŬS, στρόφος. genit. *ſtrŏphī.* m. *Vitruv.* Lien avec quoy on attache un aviron à ſa cheville. *m.*
STRŎPPŬS, genit. *ſtrŏppī.* m. *Feſt.* Couronne, *ou* bonnet que les Preſtres mettoient ſur leur teſte pour marque de leur dignité.
STRŬCTĬLĬS, *ĭs.* maſc. & f. *ſtrūctĭlĕ, ĭs.* neut. (Adject.) *Mart.* Composé, *ou* baſti de pluſieurs pierres. *m.* compoſée, *ou* baſtie de pluſieurs pierres. *f.*
STRŬCTŎR, genit. *ſtrūctōrĭs.* m. *Cic.* Maſſon, architecte, bâtiſſeur.
Structor *annonæ. Cic.* Qui a l'Intendance des vivres, Commiſſaire, Intendant, *ou* Général des vivres. *m.*
Structor. *Petron. Mart.* Maiſtre d'hoſtel, qui ſert les viandes ſur table & qui les arrange. *m.*
STRŪCTŪRĂ, genit. *ſtrūctūræ.* f. *Colum.* Structure. *f.* baſtiment. *m.*
Structura *verborum. Cicer.* L'ordre & l'arrangement des mots. *m.*
STRŪCTŬS, *ſtrūctă, ſtrūctŭm.* (de *Struo.*) *Virg.* Conſtruit, baſti. *m.* conſtruite, baſtie. *f.* * *Via ſtructa labore Herculeo. Prop.* Chemin fait par Hercule, *ou* fait avec bien de la peine, [en un ſens métaphorique.]
Structus. *Cic.* Agencé, arrangé, conſtruit. *m.* agencée, arrangée, conſtruite. *f.*
STRŬĒS, genit. *ſtrŭis.* f. *Liv.* Monceau, amas, tas. *m.* On trouve *Struices* au plurier dans Plaute.
STRŪMĂ, genit. *ſtrūmæ.* f. *ou* STRŪMÆ au plurier. *Celſ.* Ecroüelles, humeurs froides qui viennent ſous la gorge. *f.* tumeurs. *f.* * *Frigida aqua ſtrumas excitat. Celſ.* L'eau extrémement froide cauſe des ecroüelles, fait venir les écroüelles.
Struma. *Cic.* Boſſe, tumeur ſur le dos. *f.*
☞ Struma *civitatis. Cic.* La partie honteuſe de la ville.
STRŪMŌSŬS, *ſtrūmōsă, ſtrūmōsŭm. Colum.* Qui a les écroüelles.
STRŬŌ, *ſtrŭĭs, ſtrūxī, ſtrūctŭm, ſtrŭĕrĕ. Horat.* Conſtruire, baſtir, édifier. * *Struere aggeres. Liv. Cæſ.* Faire des levées, *ou* des chauſſées. * *Epulas. Tacit.* * *Fercula. Colum.* Appreſter des feſtins, dreſſer les mets, *ou* les viandes. * *Aciem, copias. Cic. Cæſ.* Ranger une armée en bataille. * *Orationem ſolutam. Aul-Gell.* Ecrire en proſe, faire un diſcours de proſe.
☞ Struere. Baſtir, machiner, dreſſer, braſſer. * *Struere alicui inſidias. Liv.* Dreſſer des embûches à quelqu'un. * *Calamitatem. Cicer.* Machiner ſa perte. * *Sycophantias. Plaut.* Dreſſer des intrigues, *ou* des fourberies. * *Sibi ſollicitudinem. Cicer.* Se préparer du chagrin, ſe faire de la peine.
Struere *opes. Liv.* Amaſſer des richeſſes.
STRŬPPŬS, *ī.* m. *Liv. apud. S. Iſid.* Le meſme que Strophus.
STRŪTHEĂ MĀLĂ, genit. *ſtrutheōrŭm mālōrŭm.* neut. pl. στρούθεια μῆλα. *Varr.* Des coins. *m.* Fruits d'un coignaſſier.
STRŪTHĬŎCĂMĒLŬS, στρουθιοκάμηλος. genit. *ſtruthiocămēlī.* m. *Plin.* Autruche. *f.* grand & gros Oiſeau.
STRŪTHĬŎCĂMĒLĪNŬS, *ă, ŭm. Plin.* D'Autruche.
STRŪTHĬŬM, στρούθιον. genit. *ſtrūthiī.* n. *Plin.* Herbe pour blanchir & degraiſſer la laine.
STRȲMŎN, genit. *Strȳmŏnĭs.* m. *Ovid.* Riviere de la Macedoine: elle tombe dans le Golfe Strymonique, ou *Strymoniacus ſinus.* Aujourd'huy Stromone, *ou* Rudini & Iſchar: elle eſt du pays d'Emboli, *ou* Jamboli dans la Macedoine moderne au Nord-Eſt, & elle tombe dans le Golfe de Conteſſa.
STŬDĔŌ, *ſtŭdēs, ſtŭdŭī,* ſans ſupin, *ſtŭdērĕ. Cicer.* Eſtudier. * *Studere Græcis litteris.* Eſtudier le Grec, *ou* la Langue Grecque.
Studere *alicui. Cic.* Affectionner quelqu'un, le porter, le favoriſer, luy vouloir du bien. * *Studere pecuniæ. Cicer.* Travailler à ſe faire riche, *ou* à amaſſer de l'argent. * *Gloriæ. Cic.* Travailler à acquérir de la gloire, taſcher de ſe faire eſtimer, rechercher la gloire. * *Student magis mellificiis quàm fœtibus apes. Colum.* Les abeilles travaillent davantage à faire du miel, qu'à des eſſains.
Studere. Deſirer fort, avoir un grand deſir: aimer beaucoup * *Omnes unum ſtudētis. Cic.* Vous avez tous le meſme deſſein: vous conſpirez tous à un meſme deſſein: vous déſirez tous la meſme choſe.
STŬDĬŌSĒ. (Adverbe.) *Cic.* Avec affection, avec attache, avec bien du ſoin. * *Legere aliquid ſtudioſius. Quint.* Lire quelque choſe avec beaucoup d'attache. * *Ludere ſtudioſè pilâ. Cic.* Prendre grand plaiſir à joüer à la paûme.
STŬDĬŌSŬS, *ſtudiōsă, ſtudiōsum. Cic.* Studieux, affectionné à l'eſtude. *m.* ſtudieuſe, affectionnée à l'eſtude. *f.* qui aime l'eſtude.
Studiosus *alicujus. Cic.* Affectionné à quelqu'un, qui le favoriſe.
[Cét Adjectif fait au Comparatif *Stŭdĭōsĭŏr, ōrĭs.* m. & f. *ſtudiosĭŭs, ōrĭs.* n. *Cic.* Et au Superlatif *Stŭdĭōsĭſsĭmŭs, ă, ŭm. Cic.*] * *Venandi ac pilæ ſtudioſi. Cic.* Qui aime fort la chaſſe & la paûme. * *Nemōrum ſtudioſus. Ovid.* Qui aime les foreſts. * *Equorum. Ovid.* Qui aime les chevaux. * *Studioſiſſimi defenſores. Cicer.* Des protecteurs fort affectionnez.
STŬDĬŬM, genit. *ſtŭdĭī.* n. *Cic.* L'eſtude. *f.* L'action d'eſtudier: exercice. *m.* ſoit de l'eſprit, *ou* du corps. * *Ut animum ad aliquod ſtudium adjungant. Ter.* Qu'ils s'appliquent avec ardeur à quelque exercice. * *Verſari in ſtudio literarum. Cic.* S'appliquer aux belles lettres.
Studia. *Cicer.* Divertiſſement, paſſe-temps, les plaiſirs quo l'on prend. *m.*
Studia *fori. Tac.* L'Eloquence du Barreau. *f.*
Studium. Affection. *f.* deſir ardent d'une choſe. *m.* paſſion. *f.* * *Ardeo ſtudio hiſtoriæ. Cicer.* J'ay une grande paſſion pour l'hiſtoire, j'aime fort l'hiſtoire.
Quibus militia ſtudio eſt. Cic. Qui ont de la paſſion pour la guerre, qui aiment paſſionnément la guerre.
STŬLTĒ. (Adverbe.) *Cicer.* Sottement, impertinemment, follement.
(Ciceron dit au Superlatif *Stŭltĭſsĭmē.*)
STŬLTĬLŎQUENTĬĂ, genit. *ſtultiloquentĭæ.* f. *Plaut.* &
STŬLTĬLŎQUĬŬM, genit. *ſtultiloquiī.* n. *Plaut.* Diſcours ſot & impertinent: Entretien impertinent. *m.* Des folies, *f.* des ſottiſes, des pauvretez. *f.*
STŬLTĬTĬĂ, genit. *ſtultitiæ.* f. *Cic.* Sottiſe, folie, impertinence, extravagance. *f.*
STŬLTĬVĬDŬS, *ă, ŭm. Plaut.* Mil. Glor. *Act.* 2. *ſc.* 3. ℣. 64 Qui voit ſottement, qui montre ſa folie en voyant quelque choſe.
[Ce mot eſt fait par Plaute.]
STŬLTŬS, *ſtultă, ſtultŭm. Cicer.* Fol, *ou* foû, ſot, extravagant, impertinent. *m.* folle, ſotte, extravagante, impertinente. *f.* * *Dies ſtulti prætereunt. Tibull.* Les folies de la jeuneſſe paſſent.
[Il fait au Superlatif *Stŭltĭſsĭmŭs, ă, ŭm. Cic. Hor.*]
STŪPĂ, genit. *ſtūpæ.* f. *Cic.* Etoupe. *f.*
STŪPĀRĬŬS MĀLLĔŬS, genit. *ſtupariī mālleī. Plin.* Maillet à battre l'étoupe.
STŬPĔFĂCĬŌ, *ſtupefăcĭs, ſtupefēcī, ſtupefāctŭm, ſtupefăcĕrĕ. Liv.* Etonner, étourdir, épouvanter.
STŬPĔFĪŌ, *ſtŭpĕfīs, ſtŭpefāctŭs ſum, ſtŭpĕfĭĕrī. Cicer.* S'étonner.
STŬPENS, genit. *ſtŭpentĭs.* omn. gen. * *Vinum ſtupens. Plin.* Du vin qui perd ſa force.
STŬPĔŌ, *ſtŭpēs, ſtŭpŭī,* ſans ſupin, *ſtŭpērĕ. Cic.* S'eſtonner, eſtre eſtonné. *m.* eſtre eſtonnée. *f.* * *Stupere re aliquâ. Cic.* Eſtre ſurpris, *ou* eſtonné d'une choſe. * *Acies oculorum ſtupet. Hor.* La veuë s'éblouït.
Verba ſtupuerunt ignavo palato. Ovid. Les paroles luy manquérent.
Stupere *aliquem. Cicer.* Avoir quelqu'un en admiration, le regarder avec eſtonnement.
STŬPESCŌ, *ſtŭpēſcĭs, ſtupeſcĕrĕ. Cic.* S'eſtonner: eſtre eſtonné. *m.* eſtre eſtonnée. *f.*

STŬ-

STŪPĔŬS, *ſtŭpĕă, ſtŭpĕŭm. Virg.* D'Etoupe: fait d'étoupes. *m.* faite d'étoupes. *f.*
STŬPĬDĬTĀS, genit. *ſtupiditātĭs.* f. *Cicer.* Stupidité. *f.* bétiſe. *fem.*
STŬPĬDŬS, *ſtŭpĭdă, ſtŭpĭdŭm. Cic.* Eſtonné. *m.* eſtonnée. *f.*
Stupidus. *Cic.* Stupide, étourdi. *m.* ſtupide, étourdie. *f.* qui s'eſtonne de tout, qui admire tout, & en eſt ſurpris comme une perſonne qui n'a jamais rien veu.
STŬPŎR, genit. *ſtŭpōrĭs.* m. *Cic.* Stupidité, inſenſibilité. *f.* * *Stupor ſenſuum. Plin.* Eſtonnement: engourdiſſement des membres. *m.*
STŬPRĀTŎR, genit. *ſtupratōrĭs.* m. *Quint.* Corrupteur de la pudicité des filles, *ou* des femmes.
STŬPRŎ, *ſtŭprās, ſtŭprāvī, ſtŭprātŭm, ſtŭprārĕ.* acc. *Cicer.* Corrompre une fille, *ou* une femme, la porter au mal.
STŬPRŌSŬS, *ă, ŭm. Valer-Max.* Addonné à la débauche des femmes.
STŬPRŬM, genit. *ſtŭprī.* n. *Cic.* Adultére. *m.* corruption. *f.* violement de la pudicité. *m.*
STŪRNŬS, genit. *ſtūrnī.* m. *Plin.* Etourneau. *m.* Petit oiſeau qui va par troupes dans les lieux marécageux.
STЎGĬŬS, *ſtўgĭă, ſtўgĭŭm. Virg.* Infernal. *m.* infernale. *f.* d'enfer. *Voyez* Styx.
STЎLŎBĂTĂ, genit. *ſtylobătæ.* m. *Vitr.* ou
STЎLŎBĂTĒS, στυλοϐάτης. genit. *ſtylobătæ.* m. *Varr.* Stylobate, piedeſtal continu. *m.* pour ſoûtenir pluſieurs colomnes.
STЎLŬS, *Voyez* Stilus.
STЎMMĂ, στύμμα. genit. *ſtўmmătĭs.* n. *Plin.* Le marc des choſes pilées, *ou* preſſées.
STЎMPHĀLĬS, *ĭdĭs.* f. ou
STЎMPHĀLŬS, *ī.* m. *Plin.* Lac de l'Arcadie dans le Peloponneſe.
STЎPTĬCŬS, *ſtўptĭcă, ſtўptĭcŭm.* στυπτικός. *Plin.* Styptique. *m.* & *f.* Aſtringent. *m.* aſtringente. *f.* qui a la vertu d'arreſter & de reſſerrer.
STЎRĂX, στύραξ. genit. *ſtўrăcĭs.* f. *Plin.* Arbre odoriférant.
Styrax. m. *Plin.* Le ſuc odoriférant qu'on appelle vulgairement du ſtorax. *m.*
STЎX, genit. *Stўgĭs.* fem. *Plin.* Fontaine & ruiſſeau de l'Arcadie dans le Peloponneſe; elle tombe dans la riviere *Clitorius.*
Styx. *Virg.* Le fleuve Styx, eau de triſteſſe. Il ſe prend dans les Poëtes pour un fleuve d'Enfer, *ou* pour l'Enfer meſme.
Stygis Aqua, Fontaine près du Golfe d'Averne ſur la coſte de la Campanie en Italie. *Strabo, lib.* 5.
Stygis Aqua, eſt près du fleuve Penée dans l'Arcadie & dans le Peloponneſe. *Strabo, lib.* 8.
SUĀDĒLĂ, genit. *ſuādēlæ.* f. *Plaut.* La perſuaſion. *f.*
SUĀDĔŎ, ou SŬĀDĔŎ, *ſuādēs, ſuāsī, ſuāsŭm, ſuādērĕ. Cicer.* Perſuader, conſeiller. * *Pacem*, ou *de pace ſuadere. Cic.* Conſeiller la paix. * *Digito ſuadere ſilentia. Ovid.* Faire ſigne du doigt qu'on ſe taiſe. * *Suadent cadentia ſidera ſomnos. Virg.* La nuit qui va finir nous invite à dormir.
SUĀDŬS, *ſuādă, ſuādum. Stat.* Perſuaſif. *m.* perſuaſive. *f.* qui perſuade.
SŬĀPTĔ *naturâ. Cic.* Par ſon inclination naturelle.
SUĀRĬŬS, genit. *ſuarĭī.* m. *Plin.* Un porcher, qui garde les cochons. *m.*
Suarius *negotiator. Plin.* Marchand de cochons.
SUĀSĬŎ, genit. *ſuaſiōnĭs.* f. *Cic.* Perſuaſion. *f.* Conſeil qu'on donne à une perſonne de faire une choſe. *m.*
SUĀSŎR, genit. *ſuāsōrĭs.* m. *Cic.* Qui perſuade, qui conſeille une choſe. *m.*
SUĀSŌRĬŬS, *ſuaſorĭă, ſuaſorĭŭm. Quint.* Qui ſert à perſuader, *ou* à deliberer: déliberatif. *m.* déliberative. *f.*
SUĀVĬĀTĬŎ, genit. *ſuaviatiōnis.* f. *Aul-Gell.* Un baiſer tendre & amoureux. *m.*
SUĀVĬDĬCŬS, *ſuavidĭcă, ſuavidĭcŭm. Lucr.* Et
SUĀVĬLŎQUĒNS, genit. *ſuavilŏquĕntĭs.* omn. gen. *Lucr.* Qui parle doucement, qui a un parler doux & agréable.
SUĀVĬLŎQUĔNTĬĂ, genit. *ſuaviloquentĭæ.* f. *Cic.* Douceur de langage. *f.* un parler doux & agréable. *m.*
SUĀVĬLŎQUŬS, *ſuavilŏquă, ſuavilŏquŭm. Lucr.* Qui parle doucement & agréablement.
SUĀVĬŎLŬM, genit. *ſuaviŏlī.* n. *Catul.* Petit baiſer. *m.*
SUĀVĬŎR, *ſuaviārĭs, ſuaviātŭs ſum, ſuaviārī. Cicer.* Baiſer tendrement & amoureuſement.
SUĀVĬS, ou SŬĀVIS, *ĭs.* m. & f. *ſuāvĕ, ĭs.* n. (Adject.) *Cic.* Doux, agréable. *m.* douce, agréable. *f.*
[Il fait au Comparatif *Suāviŏr, ōrĭs.* m. & f. *ſuāvĭŭs, ōrĭs.* n. *Hor.* Et au Superlatif *Suāvĭſſĭmŭs, ă ŭm. Cic.*]
SUĀVĬTĀS, genit. *ſuavitātĭs.* f. *Cic.* Douceur, ſuavité. *f.*
SUĀVĬTŪDŎ, genit. *ſuavitudĭnĭs.* f. *Auct. ad Heren.* Douceur, ſuavité. *f.*
SUĀVĬTĔR. (Adverbe qui fait *Suāvĭŭs*, & *Suāvĭſſĭmē.*) *Cic.* Doucement, agréablement. * Virgile dit auſſi *Suāvĕ.*
SUĀVĬŬM, ou SŬĀVĬŬM, genit. *ſuāvĭī.* n. *Cicer.* Un baiſer. *m.*
SŬB, prépoſition qui gouverne l'Ablatif lors qu'il n'y a point de mouvement d'un lieu en un autre, & qui gouverne l'Accuſatif lorſque ce mouvement arrive. *Cic.* Sous. * *Sub nomine pacis bellum latet. Cicer.* La guerre eſt cachée ſous le nom de paix. * (En cét endroit *Sub* gouverne l'Ablatif, parce qu'il n'y a point de mouvement qui marque le changement d'un lieu en un autre.)
Poſteſque ſub ipſos nituntur gradibus. Virg. Ils montent les degrez par deſſous les poteaux. * (*Sub* prend en cét endroit l'Accuſatif, parce qu'il marque le changement d'un lieu en un autre.)
Sub gouverne auſſi fort ſouvent le cas de la prépoſition pour laquelle elle eſt miſe: comme
Sub pour *Circa.* * *Sub horam pugnæ. Suet.* Environ l'heure du combat. * *Sub noctem cura recurrit. Virg.* L'inquiétude revient la nuit. * *Sub lucis ortum. Liv.* Au point du jour. * *Sub veſperum. Caſ.* Sur le ſoir. * *Sub dies feſtos. Cic.* Un peu après les feſtes.
Sub pour *Poſt. Cicer.* Après. * *Sub eas literas, ſtatim recitatæ ſunt tuæ. Cicer.* Après qu'on eut lû ces lettres, on lût les vôtres.
Sub *dio:* Sub *divo. Hor. Var.* A l'air, à la belle étoile, à découvert. * *Sub Sole. Virg.* Au Soleil. * *Sub ſomno ſaneſcere. Celſ.* Eſtre guéri en dormant, ſe réveiller guéri. * *Sub frigido ſudore mori. Celſ.* Mourir après une ſueur froide. * *Sub fine morbi. Cic.* Sur la fin de la maladie, dans le déclin de la maladie.
[Cette prépoſition entre dans la compoſition de pluſieurs mots, & en diminuë la ſignification: Comme
SŬBĂBSŬRDĒ. (Adverbe.) *Cic.* Un peu mal à propos, un peu impertinemment.
SŬBĂBSŬRDŬS, *ſubăbsŭrdă, ſubăbsŭrdŭm. Cic.* Un peu impertinent, un peu ridicule. *m.* un peu impertinente, un peu ridicule. *f.*
SŬBĂCCŪSŎ, *ſubăccūsās, ſubaccusāvī, ſubaccusātŭm, ſubaccusārĕ. Cic.* Accuſer, blaſmer, taxer en quelque maniére: ſoupçonner.
SŬBĂCĬDŬLŬS, *ſubacidŭlă, ſubacidŭlŭm. Cat.* Et
SŬBĂCĬDŬS, *ſubacĭdă, ſubacĭdŭm. Plin.* Un peu aigre. *m.* & *f.* aigret. *m.* aigrette. *f.*
SŬBĂCTĬŎ, genit. *ſubactiōnĭs.* f. *Vitr.* L'action de corroyer & de repouſſer le ciment avec le rabot, *&c.*
SŬBĂCTŬS, *sŭbāctă, sŭbāctŭm.* (de *Subigo.*) *Cic.* Subjugué, domté. *m.* ſubjuguée, domtée. *f.* aſſujeti. *maſc.* aſſujétie. *fem.*
Subactus. *Tacit.* Contraint, forcé. *m.* contrainte, forcée. *f.*
Subacti *bellis atque durati. Liv.* Accoûtumez & endurcis à la guerre. * *Subactum ingenium. Cic.* Un eſprit dreſſé, un eſprit fait, *ou* cultivé.
SŬBĂCTŪ, Ablatif de *Subactus, ūs. Plin.* Le meſme que Subactio.
SŬBÆRĀTŬS, *ſubærātă, ſubærātŭm. Perſ.* Qui eſt de cuivre, *ou* d'airain par-deſſous.
SŬBĂGĬTŎ, *ſubăgĭtās, ſubagitāvī, ſubagitātŭm, ſubagitārĕ, aliquem dictis. Plaut.* Pouſſer quelqu'un de paroles pour le porter à ce que nous voulons. * (Ce Verbe a une ſignification obſcéne dans le meſme Plaute, Abuſer d'une femme, *ou* d'une fille, commettre le crime avec elle.)

SŬBĂGRĔSTĬS, *ĭs.* m. & f. *ſubăgrĕſtĕ, ĭs.* neut. (Adject.) *Cicer.* Qui ſent un peu le village, *ou* le villageois; un peu payſan. *m.* un peu payſanne. *fem.* un peu ruſtique. *maſc.* & *fem.*

SŬBĀLĀRĬS, *ĭs.* m. & f. *ſubālārĕ, ĭs.* n. (Adject.) *Cornel-Nep.* Qu'on porte caché ſous l'aiſſelle, *ou* ſous le bras.

SŬBĀLBĬCĀNS, genit. *ſubalbicantĭs.* omn. gen. *Varr.* Un peu blanc. *m.* un peu blanche. *f.* blanchaſtre. *m.* & f.

SŬBĀLBĬDŬS, *ſubalbĭdă, ſubālbĭdŭm. Celſ.* Blanchaſtre. *m.* & *fem.*

SŬBĀLPĪNŬS, *ă, ŭm. Plin.* Qui eſt au pied des Alpes.

SŬBĂMĀRŬS, *ſubămāră, ſubămārŭm. Cic.* Un peu amer. *m.* un peu amére. *f.*

SŬBĂQUĬLŬS, *ſubăquĭlă, ſubăquĭlŭm. Plaut.* Noiraſtre. *m.* & *f.* un peu brun, *ou* noir. *m.* un peu brune, *ou* noire. *f.* de couleur de fumée.

SŬBĂRĀTŌR, genit. *ſubaratōrĭs.* m. *Plin.* Qui fouït la terre par deſſous.

SŬBĀRGŪTŬLŬS, *ſubargutŭlă, ſubargutŭlŭm. Aul-Gell.* Un peu ſubtil. *m.* un peu ſubtile. *f.*

SŬBĂRŌ, *ſubărās, ſubărāvī, ſubărātŭm, ſubărārĕ. Plin.* Foüir, remettre la terre par deſſous.

SŬBĀRRŎGĀNTĔR. (Adverbe.) *Cic.* Un peu arrogamment, un peu fierement.

SŬBĀSPĔR, *ſubaſpĕră, ſubaſpĕrŭm. Celſ.* Qui eſt un peu rude au toucher. *m.* & *f.*

SŬBĀSSĔNTĬĔNS, genit. *ſubaſſentĭentĭs.* omn. gen. *Quint.* Qui s'accorde quaſi.

SŬBĀTĬŌ, genit. *ſubatiōnĭs.* f. *Plin.* Chaleur des truyes pour le maſle, le bruit qu'elles font quand elles ſont chaudes.

SŬBAŬDĬŌ, *ſubaudīs, ſubaudīvī, ſubaudītŭm, ſubaudīrĕ. Cic.* Sous-entendre.

SŬBAŬSCŬLTŌ, *ſubauſcultās, ſubauſcultāvī, ſubauſcultātŭm, ſubauſcultārĕ.* acc. *Cic.* Taſcher d'écouter ce que quelqu'un dit.

SŬBAŬSTĒRŬS, *ſubauſtĕră, ſubauſtĕrŭm. Cic.* Un peu rude, *ou* aſpre au goût. *m.* & *f.*

SŬBBĂSĬLĬCĀNĪ, *ōrŭm.* m. plur. *Plaut.* Gens qui ſe promenoient dans de grandes ſales proche le Temple, *ou* Palais de la Juſtice.

[Les tranquilles d'une ville: les diſeurs de nouvelles, comme dans les Salles du Palais, à Luxembourg, & au Palais Royal à Paris. Les Nouvelliſtes.]

SŬBBĬBŌ, *ſubbibis, ſubbibī, ſubbibĭtŭm, ſubbibĕrĕ. Plaut.* Boire un peu plus qu'il ne faut.

SŬBBLĀNDĬŎR, *ſubblāndīrĭs, ſubblāndītŭs ſum, ſubblāndīrī.* dat. *Plaut.* Flatter un peu.

SŬBCĀNDĬDŬS, *ſubcāndĭdă, ſubcāndĭdŭm. Plin.* Un peu blanc. *m.* un peu blanche. *f.*

SŬBCĂVŬS, *ſubcăvă, ſubcăvŭm. Lucr.* Un peu creux. *m.* un peu creuſe. *f.*

SŬBCĒNŌ, *ſubcēnās, ſubcēnāvī, ſubcēnātŭm, ſubcēnārĕ. Quint.* Souper par deſſous.

SŬBCĔNTŬRĬŌ, genit. *ſubcenturiōnĭs.* m. *Liv.* Lieutenant d'une compagnie de cent hommes. *m.*

SŬBCĔRNŌ, *Voyez* Succerno.

SŬBCĬNGŬLŬM, genit. *ſubcĭngŭlī.* n. *Plaut.* Ceinture. *f.*

SŬBCĪSĪVŬS, *ſubcĭsīvă, ſubcĭsīvŭm.* Voyez Subcesivus, *ou* Succisivus.

SŬBCŌĀCTĀ, genit. *ſubcoactōrŭm.* n. plur. *Caſ.* Du feutre dont on fait des chapeaux: De la laine foulée.

SŬBCŒRŬLĔŬS, ou SŬBCŒRŬLŬS, *ſubcœrŭlă, ſubcœrŭlŭm. Celſ.* Un peu bleu. *m.* un peu bleuë. *f.* bleüaſtre. *m.* & *f.*

SŬBCŌNTŬMĔLĬŌSĔ. (Adverbe.) *Cic.* Un peu outrageuſement, avec quelque outrage.

SŬBCRĪSPŬS, *ſubcrīſpă, ſubcrīſpŭm. Cic.* Qui a les cheveux un peu friſez, *ou* crépus.

SŬBCRŪDŬS, *ſubcrūdă, ſubcrūdŭm. Celſ.* Demi cru. *m.* demi-cruë, *f.* qui eſt à moitié cuit. *m.* à moitié cuite. *f.*

Subcrudus. *Celſ.* Qui n'eſt pas bien meur. *m.* qui n'eſt pas bien meure. *f.*

SŬBCRŬĔNTŬS, *ſubcrŭentă, ſubcrŭentŭm. Celſ.* Un peu ſanglant. *m.* un peu ſanglante. *f.*

SŬBCŪRĀTŌR, *ōrĭs.* m. *Jul-Firm.* Sous-curateur. *m.*

SŬBCŪSTŌS, genit. *ſubcuſtōdĭs.* m. *Plaut.* Sous-gardien, qui garde en la place d'un autre. *m.*

SŬBDĒBĬLĬS, *ĭs.* m. & f. *ſubdēbĭlĕ, ĭs.* n. (Adject.) *Suet.* Un peu débile, un peu foible. *m.* & *f.*

SŬBDĒBĬLĬTĀTUS, *ă, ŭm. Cic.* Selon quelques éditions. Un peu affoibli. *m.* un peu affoiblie. *f.*

SŬBDĪĀLĬS, *ĭs.* m. & f. *ſubdīālĕ, ĭs.* n. (Adject.) *Plin.* Qui eſt à l'air, à découvert. * *Subdiales inambulationes. Plin.* Des promenoirs à découvert, des allées découvertes où l'on ſe promene.

SŬBDĬFFĬCĬLĬS, *ĭs.* m. & f. *ſubdifficĭlĕ, ĭs.* n. (Adject.) *Cic.* Un peu difficile. *m.* & *f.*

SŬBDĬFFĪDŌ, *ſubdiffīdĭs, ſubdiffīſŭs ſum, ſubdiffīdĕrĕ. Cic. Cic.* Se défier un peu, avoir quelque defiance, ne ſe fier pas trop.

SŬBDĬSTĬNGUŌ, *ſubdiſtĭnguĭs, ſubdiſtĭnxī, ſubdiſtĭnctum, ſubdiſtĭnguĕrĕ. Aſcon-Ped.* Faire une ſous-diſtinction, ſous-diſtinguer.

SŬBDĬTĪTĬŬS, *ſubditītiă, ſubditītiŭm. Cic.* Suppoſé, mis en la place d'un autre. *m.* ſuppoſée, miſe en la place d'un autre. *f.*

SŬBDĬTĪVUS, *ă, ŭm. Plaut.* Le meſme.

SŬBDĬTŬS, *ſubdĭtă, ſubdĭtum.* (de *Subdo.*) *Cicer.* Mis deſſous. *m.* miſe deſſous. *f.*

Subditus. *Plaut. Cic.* Suppoſé. *m.* ſuppoſée. *f.*

SŬBDĬŪ. *Plaut.* De jour.

SŬBDŌ, *ſubdĭs, ſubdĭdī, ſubdĭtŭm, ſubdĕrĕ. Liv.* Mettre une choſe ſous une autre. * *Subdere boves jugo. Plin.* Mettre les bœufs ſous le joug, les atteler à la charruë, *ou* à une charette. * *Subdere calcaria equo. Liv.* Donner de l'éperon à un cheval, le pouſſer.

☞ Subdere *ſpiritus. Liv.* Donner du cœur, de l'élévation: élever le cœur: l'enorgueillir, l'enfler, (en mauvaiſe part.) * *Stimulos. Liv.* Mettre le feu ſous le ventre, (comme on parle familiérement.) animer, inciter. * *Fama ſubdit ſtimulos ingenii. Ovid.* La réputation éveille l'eſprit. * *Subdere ignem ac materiam ſeditioni. Liv.* Donner matiere à une ſédition: jetter, comme on parle proverbialement, de l'huile dans le feu: animer une ſédition, l'augmenter.

Subdere *puerum. Plaut.* Suppoſer un enfant. * *Crimina majeſtatis ſubdebantur. Tacit.* On leur impoſoit des crimes de leze-Majeſté. * *Reum ſubdere. Tacit.* Accuſer fauſſement quelqu'un.

Subdere *aliquem in locum alterius. Cicer.* Mettre quelqu'un en la place d'un autre, le ſubſtituer, le ſubroger. * *Subdere rem magnam tempeſtatibus. Plin-Jun.* Expoſer aux tempeſtes.

SŬBDŎCĔŌ, *ſubdŏcēs, ſubdŏcŭī, ſubdoctŭm, ſubdŏcērĕ. Cicer.* Enſeigner à demi, *ou* tellement quellement.

SŬBDŎLĔ. (Adverbe.) *Cicer.* Finement, avec fineſſe, en fourbant.

SŬBDŎLŬS, *ſubdŏlă, ſubdŏlŭm. Plaut.* Fourbe, trompeur. *m.* fourbe, trompeuſe. *f.* * *Subdolum rete turdis tendere. Mart.* Tendre des filets adroitement aux grives.

SŬBDŎMŌ, *ās, ārĕ. Plaut.* Domter, ſoûmettre.

SŬBDŬBĬTŌ, *ſubdŭbĭtās, ſubdubitāvī, ſubdubitātŭm, ſubdubitārĕ. Cic.* Se douter un peu, eſtre un peu en doute.

SŬBDŪCŌ, *ſubdūcĭs, ſubdūxī, ſubdūctum, ſubdūcĕrĕ. Juv.* Mettre deſſous.

☞ *Et nos manum ferulæ ſubduximus. Juv.* Nous avons eſté ſous la férule, nous avons eſté écoliers comme les autres: ou plûtoſt, Nous ne ſommes plus ſous la férule.

Subducere. Tirer, retirer, oſter ſous main, dérober, ſouſtraire. * *Subducere naves. Virg.* Retirer à ſec les vaiſſeaux. * *Animam. Cat.* Retirer ſon haleine, ſon vent. * *Cibum. Cic.* Souſtraire, oſter la viande à quelqu'un. * *Lac agnis. Virg.* Sevrer les agneaux, les oſter de deſſous la mere. * *Subducere ſuccum aliquem naribus. Plin.* Tirer le ſuc d'une choſe en la flairant, *ou* en reſpirant par le nez. * *Quà ſe ſubducere colles incipiunt. Virg.* L'endroit où les collines commencent à s'abaiſſer. * *Subducere ſe ex*, ou *de aliquâ ſocietate. Cic.* Se dérober, ſe tirer doucement & comme à la dé-

dérobée de quelque compagnie, s'en ſouſtraire. * *Pugnæ*, ou *periculo aliquem. Cic.* Retirer quelqu'un d'un combat, *ou* de quelque danger. * *Copias ſuas Cæſar in proximum collem ſubduxit. Cæſ.* Céſar retira ſes troupes ſur une éminence qui eſtoit proche.

Subducere mis ſeul ou avec *rationem. Cic.* Compter, calculer, ſupputer. Déduire d'une ſomme. * *Numerum ſtellarum ſubducere. Cat.* Compter les étoiles. * *Nunquam ita quiſquam benè ſubductâ ratione ad vitam fuit. Ter.* Jamais perſonne n'a ſi bien diſpoſé toutes choſes pour le reglement de ſa vie.

Subducere *aliquem*, ou *dictis aliquem. Plaut. Ter.* Séduire quelqu'un, le tromper, l'enjoler par ſes paroles.

Subducere ſupercilia. Sen. Hauſſer & froncer le ſourcil. * *Subducto vultu procedere. Prop.* Marcher avec une mine refrognée.

SŪBDŪCTĀRĬŬS *funis.* m. *Cat.* Une corde à poulie, à monter quelque choſe en haut.

SŪBDŪCTĬŌ, genit. *ſubductiōnĭs.* f. *Cæſ.* L'action de tirer un vaiſſeau à ſec, de le mettre hors de l'eau.

SŪBDŪLCĬS, *ĭs.* m. & f. *ſubdūlcĕ, ĭs.* n. (Adject.) *Plin.* Un peu doux, doucereux, douçaſtre. *m.* un peu douce, doucereuſe, douçaſtre. *f.*

SŪBDŪRŬS, *ſubdūră, ſubdūrŭm. Celſ.* Un peu dur. *m.* un peu dure. *f.*

SŪBĔDŌ, *sŭbĕdĭs, sŭbĕdī, sŭbēſŭm, sŭbĕdĕrĕ. Ovid.* Manger, miner par deſſous.

SŬBĒGĪ, Prétérit de Subigo.

SŬBĔŌ, *sŭbīs, sŭbĭvī,* ou *sŭbĭī, sŭbĭtŭm, sŭbīrĕ. Cic.* Subir, ſe ſoûmettre, ſe mettre ſous. * *Subire conditionem pacis. Cæſ.* Se ſoûmettre aux conditions de la paix qu'on nous offre, les accepter. * *Deditionem. Cæſ.* Se rendre à ſon ennemi. * *Pœnam, ſupplicium. Cic.* Subir une peine, ſe ſoûmettre au chaſtiment. * *Odium, invidiam. Liv.* Encourir la haine, l'envie des autres. * *Aleam. Cic. Fortunam. Liv.* S'expoſer au hazard, courir fortune.

Leones ſubière currum. Virg. On a attelé les lions au chariot.

Subire negotium aliquod. Cic. Se charger d'une affaire, en prendre le ſoin, *ou* la charge, l'entreprendre.

Subire. Subir, encourir, eſſayer. * *Crimen ſubire cupiditatis regni. Liv.* Encourir le blaſme d'avoir voulu uſurper le Royaume. * *Famam crudelitatis. Cic.* Avoir la reputation d'eſtre cruel. * *Minùs ſermonis ſubiiſſem. Cicer.* J'aurois moins fait parler de moy, j'aurois eſté moins expoſé à la cenſure.

Subire. *Cic.* Endurer, ſouffrir: ſoûtenir, ſupporter. * *Cruciatum ſubiit voluntarium. Cic.* Il endura un ſupplice volontaire, il s'y ſoûmit volontairement.

Subire. Entrer. * *Locum aliquem. Cæſ.* Entrer en quelque lieu. * *Ad montem. Liv.* Monter une montagne, grimper deſſus. * *Muro. Virgil.* Monter ſur une muraille, l'eſcalader.

Variis artibus ſubeundus eſt judex. Quint. Il faut gagner, *ou* fléchir le Juge par diverſes addreſſes.

Subire in partes, ou *in locum alterius. Ovid.* Se mettre, *ou* entrer en la place d'un autre, luy ſucceder, prendre ſa place. * *Primæ legioni tertia ſubiit. Liv.* La troiſieme légion ſucceda à la premiere, *ou* prit ſa place.

Subire loquentem. Claud. Répondre, repliquer à celuy qui nous parle.

Subire. Survenir, arriver, venir. * *Subeunt morbi. Virg.* Les maladies ſurviennent: on devient malade. * *Ne ſubeant herbæ. Virg.* Il faut prendre garde que les herbes ne viennent à croiſtre. * *Cogitationi noſtræ id nunquam ſubiit. Quint Curt.* Cela ne nous eſt jamais venu en l'eſprit: nous n'y avons jamais penſé. * *Subeunt in hâc reputatione Delphica oracula. Plin.* Cette penſée me fait ſouvenir des reponſes de l'Oracle de Delphes. * *Timor ſubiit animum. Liv.* Mon eſprit eſt ſaiſi de crainte: la crainte s'eſt emparée de mon eſprit. * *Interdum ſpes animum ſubibat deflagrare iras veſtras poſſe. Liv.* Quelquefois j'avois eſpérance que voſtre colère ſe pourroit éteindre, *ou* paſſer. * *Id me recordantem fragilitatis humanæ miſeratio ſubit. Plin-Jun.* Lors que je me reſſouviens de cela, je me mets auſſi-toſt à plaindre la fragilité humaine.

Subire. *Ter.* Se reveſtir, prendre un perſonnage.

Subire *alicui auxilio. Virg.* Venir au ſecours de quelqu'un. * *Subire aliquem humeris. Virg.* Porter quelqu'un ſur ſes épaules.

Subire *aliquem. Val-Flac.* Aſſaillir, attaquer quelqu'un.

SŪBĔR, genit. *sūbĕrĭs.* n. *Vitr.* Du liege. *m.* bois fort léger & poreux.

SŪBĔRĔŬS, *ſuberĕă, ſuberĕŭm. Colum.* De liege.

SŪBĔRRĀNS, genit. *ſubērrāntĭs.* omn. gen. Comme *Fluvii ſuberrantes montibus. Claud.* Des fleuves qui coulent ſous les montagnes.

SŪBFĔRVĔFĀCTUS, *ſubfervefāctă, ſubfervefāctŭm. Plin.* Un peu bouilli. *maſc.* un peu bouillie. *fem.* Qui a un peu bouilli.

SŪBFĔRVĔFĪŌ, *ſubfervĕfis, ſubfervefāctŭs ſŭm, ſubfervefiĕrĭ. Plin.* Bouillir un peu.

SŪBFLĀVUS, *ſubflāvă, ſubflāvŭm. Suet.* Preſque blond doré, *ou* ardent (parlant des cheveux.) *m.* preſque blonde. *fem.*

SŪBFRĪGĬDĒ. (Adverbe.) *Aul-Gell.* Un peu froidement.

SŪBFŪSCUS, *ſubfuſcă, ſubfuſcŭm. Tacit.* D'une couleur ſombre & livide: noiraſtre. *m.* & *f.* D'un brun tanné, *ou* de couleur de fumée.

SŪBGRĀNDĬS, *ĭs.* m. & f. *sūbgrāndĕ, ĭs.* n. (Adject.) *Cicer.* Un peu grand. *m.* un peu grande. *f.* * On doute de ce mot.

SŪBGRĀVĬS, *ĭs.* m. & f. *sūbgrāvĕ, ĭs.* n. (Adject.) *Plin.* Un peu fort, *ou* un peu deſagréable. *m.* un peu forte, *ou* deſagréable. *f.* (parlant d'une odeur.)

SŪBGRŪNDÆ, genit. *ſubgrūndārŭm.* f. plur. *Vitr.* Subgronde, *ou* Severonde. *f.* C'eſt le bas de la couverture d'une maiſon, qui avance pour jetter les eaux au-delà du mur, & ce qu'on appelle communément Chanlate. *f.*

SŪBGRŪNDĀRĬŪM, genit. *ſubgrundarĭī.* n. *Rutilius Geminus.* La foſſe, *ou* le tombeau où les Anciens enterroient les petits enfans au deſſous de la ſeveronde.

SŪBGRŪNDĀTĬŌNĒS, genit. *ſubgrundatiōnŭm.* fem. plur. *Vitruv.* Subgronde ou ſeveronde. *fem.* avance des toits des maiſons, pour rejetter l'eau de pluye loin des murailles.

SŪBGRŪNDĬĂ, *ōrŭm.* n. plur. *Vitr.* Le meſme.

SŪBHŌRRĬDUS, *ſubhōrrĭdă, ſubhōrrĭdŭm. Cic.* Un peu mal propre. *m.* & *f.*

SŪBHŪMĬDUS, *ſubhūmĭdă, ſubhūmĭdŭm. Celſ.* Un peu mouillé, *ou* humide. *m.* un peu mouillée, *ou* humide. *f.*

SŪBJĀCĔŌ, *sŭbjăcēs, ſubjăcŭī*, ſans ſupin, *ſubjăcērĕ. Plin.* Eſtre ſitué au deſſous, au bas, au pied de quelque lieu. *m.* eſtre ſituée au deſſous. *f.* * *Apennino ſubjacent. Plin-Jun.* Ils ſont ſituez au pied de l'Apennin.

SŪBJĀCTŌ, *sŭbjāctās, ſubjāctāvī, ſubjactātŭm, ſubjactārĕ. Varr.* Jetter ſouvent en haut, comme on fait en vannant du grain.

SŪBĬCŪLŪM *flagri.* n. *Plaut.* Qui eſt toûjours ſous les coups de fouet, (parlant d'un méchant valet avec lequel il faut toûjours avoir le baſton levé.)

SŪBJĒCĪ, Prétérit de Subjicio.

SŪBJĒCTĬŌ, genit. *ſubjectiōnĭs.* f. *Liv.* Suppoſition d'une choſe pour une autre. *f.*

Subjectio. *Auct. ad Heren.* La taiſon d'une propoſition, qui eſt aprés.

Subjectio. *Cicer.* Expoſition, expreſſion claire & évidente d'une choſe. * *Rerum quaſi gerantur ſub aſpectum penè ſubjectio. Cic.* Expreſſion ſi naturelle des choſes, qu'il ſemble qu'on les met devant les yeux de ceux à qui l'on parle, comme ſi elles ſe faiſoient actuellement.

SŪBJĒCTĬSSĬMĒ. (Adverbe.) *Cicer.* Avec bien de la ſoûmiſſion.

SŪBJĒCTŌ, *sŭbjēctās, ſubjectāvī, ſubjectātŭm, ſubjectārĕ. Ovid.* Mettre deſſous.

Subjectare *ſtimulos laſſo. Horat.* Exciter celuy qui eſt las.

Subjecto. *Virg.* Jetter en l'air. *Voyez* Subjacto.

SŪBJĒCTŌR, genit. *ſubjectōrĭs.* m. * *Teſtamentorum ſubjector.*

tor. Cic. Fabricateur de faux teſtamens : qui fait, *ou* qui ſuppoſe des teſtamens. *m.*

SŬBJECTUS, genit. *ſubjectūs.* m. *Plin.* L'action de mettre deſſous.

SŬBJECTUS, *sŭbjectă*, *ſubjectŭm.* (de *Subjicio.*) *Cicer.* Mis deſſous. *m.* miſe deſſous. *f.* * *Cibus exercitationi ſtatim ſubjectus. Celſ.* Repas que l'on prend immediatement aprés quelque exercice.

[Cét Adjectif fait au Comparatif *Subjectiŏr*, *ōris.* m. & f. *ſubjectiŭs*, *ōris.* n. *Hor.*]

Subjecti oculis Imperatoris. Liv. Qui ſont ſous les yeux de l'Empereur. * *Subjecta oculis urbs. Liv.* Une ville qui eſt devant nous, expoſée à nos yeux.

SUBJECTUS. Sujet, ſoûmis, aſſujéti. *m.* ſujette, ſoûmiſe, aſſujétie. *f.* * *Subjectus animus. Plin-Jun.* Un eſprit ſoûmis & obéïſſant. * *Subjecti. Tacit.* Les Sujets d'un Prince.

SUBJECTUS, Sujet, expoſé. *m.* ſujette, expoſée. *f.* * *Mare eſt ventis ſubjectum. Cicer.* La mer eſt ſujette aux vents & aux tempeſtes. * *Subjectior invidiæ. Horat.* Plus expoſé à l'envie.

SŬBĬGĀTRĪX, genit. *ſubigatrīcis.* f. *Plaut.* Celle qui contraint & ſollicite à une choſe, (en un ſens obſcene.)

SŬBĬGŌ, *sŭbĭgis*, *sŭbēgī*, *sŭbactŭm*, *sŭbĭgĕrĕ. Catul.* Proprement, Agiter ce qui eſt deſſous, *ou* quelquefois, ce qui eſt deſſus : remuer : ainſi, *Subigere farinam. Cat.* Paiſtrir de la farine. * *Terram. Cat.* Faire du mortier de terre, *ou* la paiſtrir avec le rabot, *ou* avec les pieds pour en faire du mortier, *ou* des briques. * *Gypſum. Vitr.* Gaſcher du plaſtre, le remuer avec la truelle avant que de l'employer, comme font les maſſons.

☞ SUBIGERE *glebas*, ou *terram. Cic. Colum.* Labourer, houer la terre, la remuer.

SUBIGERE. *Salluſt.* Subjuguer, aſſujétir, réduire, domter, ſoûmettre. * *Subigere armis. Cic.* Subjuguer, aſſujétir par la force des armes.

SUBIGERE. Contraindre, forcer à une choſe, *ou* de faire une choſe. * *Me ſubegit, ut te rogitem. Plaut.* Il m'a contraint, *ou* il m'a forcé de vous prier.

SUBIGERE *terga equi. Colum.* Frotter la croupe d'un cheval. * Le faire porter en croupe.

Subigere in cote ſecures. Virg. Aiguiſer, remoudre des coignees ſur une pierre : (ce qui ſe fait en les tournant tantoſt d'un coſté & tantoſt d'un autre ſur la meule.)

Subigere ratem contis. Virg. Mener, *ou* conduire un bateau contre le cours de l'eau avec des perches.

SŬBJĬCĒS vieux. *Enn.* pour SUBJECTI.

SŬBJĬCĬŌ, *ſubjĭcis*, *ſubjēcī*, *ſubjectŭm*, *ſubjĭcĕrĕ. Cic.* Mettre deſſous, & quelquefois deſſus. * *Subjicere cervīces ſecuri. Liv.* Mettre ſa teſte ſous l'épée du bourreau : eſtre décapité, avoir la teſte tranchée, donner ſa teſte à couper. * *Prelo ſubjicere. Col.* Mettre ſous le preſſoir, *ou* ſous la preſſe. * *Ova gallinis. Plin.* Mettre des œufs ſous la poule, les mettre couver. * *Ignem. Cic.* Mettre le feu deſſous. * *Regem in equum ſubjecit. Liv.* Il mit le Roy ſur un cheval, il le jetta deſſus. * *Corpora ſaltu ſubjiciunt in equos. Virg.* Ils ſautent ſur leurs chevaux.

SUBJICERE *aliquid ſub oculos*, *ſub aſpectum*, *ſub ſenſus*; ou *ſub oculis*, *ſub aſpectu*, *ſub ſenſibus*; ou *oculis*, *aſpectui*, *ſenſibus*, au Datif. *Cicer. Tit-Liv.* Mettre quelque choſe devant les yeux, la rendre viſible & ſenſible, l'expoſer à la veuë.

SUBJICERE. Mettre deſſous, ſoûmettre, aſſujétir. * *Subjicere ſe imperio*, ou *legibus. Cic.* S'aſſujétir, ſe ſoûmettre à l'empire de quelqu'un, s'aſſujétir aux Loix. * *Subjicere aliquid præconi*, ou *præconis voci. Cic.* Vendre quelque choſe à l'encan, faire faire les criées d'un bien, le vendre par decret.

SUBJICERE *teſtes. Quint.* Suppoſer, apoſter des témoins. * *Teſtamentum. Cic.* Suppoſer un teſtament.

SUBJICERE. Mettre, expoſer. * *Calumniæ ſubjicere. Liv.* Expoſer à la calomnie. * *Subjicere odio civium aliquid. Cicer.* Faire haïr une choſe aux Citoyens. * *Subjicere faces invidiæ alterius. Cic.* Augmenter l'envie qu'on a contre une perſonne.

SUBJICERE. Souffler, ſuggérer : r'appeller en ſa mémoire. * *Carmina alicui ſubjicere. Prop.* Suggérer des Vers à quelqu'un. * *Subjicere rationem. Cic.* Fournir, apporter, ajoûter auſſi-toſt la raiſon, rendre raiſon. * *Subjicere exemplum. Colum.* Apporter, propoſer un exemple. * *Spem ſubjicere alicui. Cic.* Donner eſpérance à quelqu'un.

SUBJICERE *aliquem in locum alterius. Liv.* Mettre quelqu'un en la place d'un autre, le ſubſtituer. * *Huic verbo*, *voluptas*, *duas res ſubjiciunt. Cic.* Ce mot, volupté, a deux ſignifications ; ils luy donnent deux ſignifications.

SŬBJĬCĬTŌ, *ās*, *ārĕ.* vieux. *Plaut.* Mettre ſouvent deſſous, *ou* jetter ſouvent en haut.

SŬBĬMPŪDĒNS, genit. *ſubimpudentis.* omn. gen. *Cicer.* Un peu impudent. *m.* un peu impudente. *f.*

SŬBĬNĀNIS, *ĭs.* m. & f. *ſubĭnānĕ*, *ĭs.* n. (Adject.) *Cic.* Qui n'eſt pas de grande conſéquence.

SŬBĬNDĔ. (Adverbe.) *Hor.* Enſuite.

SUBINDE. *Liv.* De temps en temps.

SŬBĬNFLŬŌ, *ſubinflŭis*, *ſubinfluxī*, *ſubinfluxŭm*, *ſubinflŭĕrĕ. Sen.* Couler ſous terre.

SŬBĪNSŬLSUS, *ſubinsulsă*, *ſubinsulsŭm. Cicer.* Qui a peu de grace, (parlant d'un Diſcours.)

SŬBĪNVĪDĔŌ, *ſubīnvĭdēs*, *ſubīnvīdī*, *ſubīnvīsŭm*, *ſubīnvĭdērĕ. Cic.* Porter quelque envie à quelqu'un.

SŬBĪNVĪSUS, *ſubīnvīſa*, *ſubinvīsŭm. Cicer.* Qui eſt un peu haï, un peu odieux. *maſc.* un peu haïe, un peu odieuſe. *fem.*

SŬBĪNVĪTŌ, *ſubīnvītās*, *ſubinvitāvī*, *ſubinvitātŭm*, *ſubinvitare. Cic.* Provoquer, inviter à faire une choſe.

SŬBĪRĀSCŎR, *ſubīrāſcĕris*, *ſubīrātŭs sŭm*, *ſubīrāſcī. Cicer.* Se fâcher un peu, ſe mettre un peu en colére.

SŬBĪRĀTUS, *ſubīrātă*, *ſubīrātŭm. Cic.* Un peu fâché. *m.* un peu fâchée. *f.* Qui eſt un peu en colére.

SŬBĬTĀNĔUS, *ſubitanĕă*, *ſubitanĕŭm. Colum.* Soudain. *m.* ſoudaine. *f.* Qui arrive à l'improviſte.

SŬBĬTĀRĬUS, *ſubitarĭă*, *ſubitarĭum. Plaut.* Subit, ſoudain. *m.* ſubite, ſoudaine. *f.* * *Subitariis collectis militibus. Liv.* Ayant promptement levé des troupes.

SŬBĬTŌ. (Adverbe.) *Cic.* Soudain, ſoudainement, à l'improviſte, tout à coup.

SŬBĬTŬS, *sŭbĭtă*, *sŭbĭtŭm. Cic.* Soudain, ſubit, inopiné. *m.* ſoudaine, ſubite, inopinée. *f.* Qui arrive, *ou* qui ſe fait ſoudainement, & à l'improviſte. * *Equitum alæ ad ſubita belli retentæ. Tacit.* Un Corps de Cavalerie de réſerve, *ou* pour des guerres inopinées.

SŬBJŬGĀTUS, *ſubjŭgātă*, *ſubjugātŭm. Aſcon-Ped.* Subjugué, ſoûmis. *m.* ſubjuguée, ſoûmiſe. *f.*

SŬBJŬGĬS, *is.* m. & f. *sŭbjŭgĕ*, *is.* n. *Plin.* Que l'on attache au joug. Attelé. *m.* attelée. *f.* * *Subjuges equi. Plin.* Des chevaux attelez.

SUBJUGIA. (On ſous-entend *Lora.*) n. plur. *Cat.* Longues courroyes avec quoy les bouviers attachent les bœufs au joug.

SŬBJŬNGŌ, *ſubjŭngĭs*, *ſubjūnxī*, *ſubjūnctŭm*, *ſubjungĕrĕ. Cic.* Joindre, attacher avec. * *Tigres ſubjungere curru. Virg.* Atteler des tigres à un chariot.

SUBJUNGERE. *Cic.* Aſſujétir, ſoûmettre, faire dépendre. * *Oratori omnes artes ſubjungere. Cicer.* Faire ſervir toutes les ſciences à un Orateur. * *Urbem ſubjungere ſub Imperium Romanum. Cic.* Soûmettre une Ville, *ou* la réduire ſous l'Empire Romain.

SŬBLĀPSUS, *ſublāpſă*, *ſublāpsŭm.* (de *Sublābor*, inuſité.) *Virg.* Qui eſt allé, *ou* tombé en décadence. *m.* qui eſt allée, *ou* tombée en décadence. *f.* * *Ac retro ſublapſa referri Spes Danaûm. Virg.* Et que les affaires des Grecs alloient en décadence, en empirant, *ou* alloient à rebours, de travers.

SŬBLĀQUĔŬM, genit. *ſublaquĕī. Tacit. Plin.* Ville des peuples *Æqui* dans le *Samnium* : aujourd'huy Subiaco, Ville, *ou* Bourg de la Campagne de Rome à l'Orient, dans l'Etat Eccléſiaſtique.

SŬBLĀTĔ. (Adverbe.) *Cic.* D'une maniére élevée, avec élévation, d'un ſtyle ſublime.

Dicere aliquid de ſe ſublatiùs. Cic. Parler de ſoy trop avantageuſement.

SŪBLĀTĔŌ, *ſublātēs, ſublātŭī, ſublātĭtūm, ſublātērĕ. Varr.* Eſtre caché deſſous. *m.* eſtre cachée deſſous. *f.*

SŪBLĀTĬŌ, genit. *ſublatiōnis.* f. *Quint.* L'action d'oſter.

SUBLATIO *judicii. Quint.* Caſſation d'un jugement. *f.*

SUBLATIO *animi ſine ratione. Cic.* Tranſport, mouvement de l'ame, qui n'eſt point conduit par la raiſon.

SŪBLĀTUS, *sūblātă, ſublātūm.* (de *Tollo*, ou *Suſtollo.*) *Cic.* Oſté. *m.* oſtée. *f.*

SUBLATUS. *Cic.* Elevé, enorgueilli. *m.* élevée, enorgueillie. *f.* * *Quo prælio ſublati Helvetii. Tacit.* Ce combat rendit les Suiſſes plus orgueilleux.

☞ *Neſcia mens hominum fati ſortiſque futuræ,*
Et ſervare modum rebus ſublata ſecundis.

Virg. Quoique les hommes ne ſçachent pas l'avenir ni quel ſera leur ſort; ils ne ſçauroient neanmoins garder de moderation dans la bonne fortune.

SŪBLĔGŌ, *ſublĕgis, ſublēgi, ſublēctūm, ſublĕgĕrĕ. Hor.* Ramaſſer, cueillir, recueillir. * *Sermonem alicujus ſublegere. Plaut.* Recueillir le diſcours d'une perſonne.

SUBLEGERE. Choiſir, elire. * *In locum demortui aliquem ſublegere. Liv.* Mettre quelqu'un en la place de celuy qui eſt mort.

SUBLEGERE. *Virg.* Dérober quelque choſe à quelqu'un, luy prendre finement.

SUBLEGERE. *Aul-Gell.* Lire en paſſant, comme qui diroit, dérober la lecture de quelque écrit.

SŪBLĒSTUS, *ſublēſtă, ſublēſtūm. Plaut.* Qui n'a point de force, en parlant du vin. * *Homo ſubleſtâ fide. Plaut.* Un homme à qui il ne faut pas trop ſe fier, qui ne ſe ſoucie pas de garder ſa parole: un homme de peu de foy & de peu de parole.

SŪBLĔVŌ, *ſublĕvās, ſublĕvāvī, ſublevātūm, ſublevārĕ. Cic.* Faire lever, relever, ſoûlever. * *Siniſtrâ mentum ſublevare. Auct. ad Heren.* Soulever le menton de la main gauche. * *Stratum atque abjectum ſublevare. Cic.* Relever une perſonne qui eſt à terre.

SUBLEVARE. Soulager, ſecourir, relever. * *Sublevare inopiam. Cæſ.* Soulager la pauvreté, *ou* la diſette. * *Quos tamen aliquis uſus, & diſciplina quam à nobis accepiſſent, ſublevaret. Cæſ.* Ils eſtoient aidez par quelque expérience, & par la diſcipline militaire qu'ils avoient appriſe de nous. * *Res adverſas alicujus ſublevare. Cic.* Soulager quelqu'un dans ſa mauvaiſe fortune, l'aider, l'en relever.

SUBLEVARE *teſtimonio aliquem. Cic.* Décharger quelqu'un par noſtre témoignage, le diſculper.

SŪBLĬCĂ, genit. *ſublĭcæ.* f. *Cæſ.* Pieu à ſoûtenir un Pont de bois. *m.*

SŪBLĬCĬŪS *Pons.* m. *Liv.* Un Pont de bois baſti ſur des pieux.

SŪBLĬGĀCŬLŪM, genit. *ſubligacŭli.* n. *Cic.* Et

SŪBLĬGĀR, genit. *ſubligāris.* n. *Mart.* Piece de drap dont les Athletes & les Lutteurs ſe couvroient les parties honteuſes. Caleçon. *m.*

SŪBLĬGŌ, *ſublĭgās, ſubligāvī, ſubligātūm, ſubligārĕ. Plin.* Lier par deſſous. * *Subligare enſem lateri. Virg.* Mettre ſon épée à ſon coſté.

SŪBLĪMĀTŪS, *ſublimātă, ſublimātūm. Vitr.* Elevé. *m.* élevée. *f.*

SŪBLĪMĒ. (Adverbe.) *Cicer.* En un lieu haut & élevé: en haut.

SŪBLĪMĬS, *is.* m. & f. *ſublīmĕ, is.* n. (Adject.) *Cic.* Haut, élevé. *m.* haute, élevée. *f.* * *In ſublime ferri. Cic.* S'élever en haut. * *Sublime abiit. Liv.* Il prit ſon vol fort haut. * *Sublimem medium arriperem. Ter.* Je le prendrois par le milieu du corps, & l'eleverois en haut. * *Sublimi anhelitu. Horat.* Reſpirant avec effort, ayant la reſpiration haute, *ou* forte.

[Cet Adjectif fait au Comparatif *Sūblīmiŏr, ōris. m.* & *f. ſublimius, ōris.* n. *Tacit.*]

Habitus decentior, quàm ſublimior. Tacit. Il eſtoit de belle taille, plûtoſt que grand.

SUBLIMIS. Elevé, relevé, ſublime. *m.* élevée, relevée, ſublime. *f.* * *Verſus ſublimes ructatur. Hor.* Il fait de grands vers. * *Nomen ſublime. Ovid.* Un grand nom. * *Pectora ſublimia. Ovid.* Des cœurs elevez, de grands cœurs.

SŪBLĪMĬTĀS, genit. *ſublimitātis.* f. *Plin.* Elévation. *f.* exhauſſement. *m.*

SŪBLĪMĬTĔR. (Adverbe.) *Colum.* En haut.

SŪBLĪMŌ, *ās, ārĕ. Enn.* Elever.

SŪBLĪMŪS, *ſublimă, ſublīmūm. Salluſt.* Haut, élevé. *m.* haute, élevée. *f.*

SŪBLĪNGĬŌ, *ōnis.* m. *Plaut.* Pſeud. *Act.* 3. *Sc.* 2. ℣. 103. Valet de cuiſine, qui n'eſt bon qu'à lêcher les plats.

SŪBLĬNŌ, *ſublĭnis, ſublēvī, ſublĭtūm, ſublĭnĕrĕ.* Acc. *Plin.* terme de Peinture, Mettre la premiere couche ſur une toile. * *Qui purpuram facere malunt, cæruleum ſublitum, mox purpuriſſum ex ovo inducunt. Plin.* S'ils veulent peindre en pourpre, ils font la premiére couche d'azur, & la chargent de rouge détrempé avec le jaune d'œuf.

SUBLINERE *os alicui. Plaut.* Proprement, Barbouiller quelqu'un de ſuye, en le faiſant ſoufler dans un cornet pour l'attraper: Tromper quelqu'un, ſe mocquer de luy.

SŪBLĪVĬDŪS, *ſublīvidă, ſublīvĭdum. Celſ.* Un peu livide. *m.* & *f.* parlant d'une playe.

SŪBLŪCĀNŪS, *ſublucānă, ſublucānūm*, comme *Sublucanis temporibus. Plin.* Environ le point du jour.

SŪBLŪCĔŌ, *ſublūcēs, ſublūxī*, ſans Supin, *ſublucērĕ.* Luire un peu.

SŪBLŪCŌ, *ſublūcās, ſublucārĕ. Feſt.* Elaguer, ébrancher les arbres d'une foreſt.

SŪBLŬŌ, *ſublŭis, ſublŭī, ſublūtūm, ſublŭĕrĕ. Mart.* Laver par-deſſous. * *Collis radices duo duabus ex partibus flumina ſubluebant. Cæſ.* Deux riviéres baignoient, *ou* arroſoient cette colline de deux coſtez.

SŪBLŪRĬDŪS, *ſubluridă, ſubluridūm. Plaut.* Un peu livide. *m.* & *f.* en parlant d'une cicatrice.

SŪBLŪSTRĬS, *m.* & *f. ſubluſtrĕ, is.* n. (Adject.) *Liv.* Qui rend un peu de clarté, un peu clair. *m.* un peu claire. *f.*

SŪBLŪVĬĒS, genit. *ſubluviēi.* f. *Colum.* Amas d'ordures. *m.* Ordure. *f.*

SŪBMĔRGŌ, *ſubmĕrgis, ſubmērſī, ſubmērſūm, ſubmĕrgĕrĕ. Virg.* Submerger, noyer, enfoncer dans l'eau.

SŪBMĒRSŪS, *ſubmerſă, ſubmērſūm.* (de *Submergo.*) *Virgil.* Coulé à fond, & ſubmergé. *m.* Coulée à fond, ſubmergée. *f.* parlant d'un Vaiſſeau. Noyé, ſubmergé, abyſmé dans l'eau, parlant d'une perſonne. *m.* noyée, ſubmergée, abyſmée. *f.* * *Virtus ſubmerſa tenebris. Claud.* Une vertu obſcure, enſevelie dans les tenebres.

SŪBMĒRŪS, *ă, ūm. Plaut.* Selon quelques Editions. Preſque pur. *m.* preſque pure. *f.*

SŪBMĬNĬĂ, genit. *ſubminiæ.* (On ſous-entend *Veſtis.*) *Plaut.* Une robe d'un rouge paſle.

SUBMINISTRĀTŎR, genit. *ſubminiſtratōris. m. Sen.* Qui fournit.

SUBMĬNĬSTRŌ, *ſubminiſtrās, ſubminiſtrāvī, ſubminiſtrātūm, ſubminiſtrārĕ. Cicer.* Fournir, donner. * *Subminiſtrare aquam radicibus. Colum.* Arroſer les racines, leur donner de l'eau.

SUBMISSĒ. (Adverbe.) *Cic.* Avec ſoûmiſſion, humblement. * Ciceron dit au Comparatif *Submiſsiūs.* Avec plus de ſoûmiſſion. * *Submiſsè ſe gerere. Cic.* Se conduire avec bien de la ſoûmiſſion.

SUBMISSE *dicere. Cic.* Parler bas.

SUBMISSIM *fabulari. Suet.* S'entretenir tout bas avec quelqu'un.

SUBMISSĬŌ, genit. *ſubmiſſiōnis.* f. *Vocis. Cicer.* Abaiſſement de la voix. *m.* * *Submiſſio orationis. Cic.* Un diſcours humble.

SUBMĪSSŪS, *ſubmiſſă, ſubmīſſūm.* (de *Submitto.*) *Liv.* Abaiſſé. *m.* abaiſſée. *fem.* * *Submiſſa faſtigio planities. Liv.* Une plaine qui eſt au deſſous d'une hauteur, *ou* d'une montagne.

SUBMISSUS. Bas. *m.* baſſe. *f.* * *Submiſsâ voce loqui. Cæſ.* Parler bas. * *Submiſſa prata.* n. plur. *Varr.* Des prez bas. * *Voce ſubmiſsâ rogare opem. Ovid.* Demander ſecours humblement, avec ſoûmiſſion. * *Submiſſum dicendi genus. Quint.* Une ſorte de diſcours aiſé & naturel.

SUBMISSUS. *Suet.* Envoyé ſous main, ſecretement. *m.* envoyée ſous-main. *f.*

SUBMĪTTŎ, *ſubmīttĭs*, *ſubmīsī*, *ſubmīſsūm*, *ſubmīttĕrĕ.* *Cic.* Envoyer ſous main, *ou* ſecretement. * *Submittere aliquem alicui. Cicer.* Envoyer quelqu'un en la place d'un autre.

SUBMITTERE. *Plin.* Mettre deſſous. * *Tribubus me ſubmiſi & ſupplicavi. Cicer.* Je me ſuis ſoûmis aux Tribus, & les ay ſuppliées. * *Submittere in humilitatem. Liv.* S'humilier, s'abaiſſer.

☞ *Cedere alicui & faſces ſubmittere. Cic.* Céder à quelqu'un, & s'abaiſſer devant luy : mettre Pavillon bas, comme font les Vaiſſeaux ſur la mer, pour en ſaluer d'autres. Quitter devant quelqu'un les marques de ſa dignité par reſpect. * *Ad menſuram diſcentis ſe ſubmittere. Quint.* S'abaiſſer, s'accommoder à la portée, *ou* à la capacité de celuy qui apprend.

SUBMITTERE *pretia. Plin.* Abaiſſer, diminuer le prix des choſes. * *Submittere genua. Plin.* Baiſſer, flechir les génoux.

SUBMITTERE *vitulos habendo pecori. Virg.* Laiſſer croiſtre les veaux en taureaux, pour ſaillir les vaches. * *Sarmentum in materiam. Colum.* Laiſſer croiſtre le ſarment pour avoir du bois. * *Prata in fœnum. Colum.* Laiſſer venir une terre en pré, ne la point labourer. * *Capillum. Plin-Jun.* Laiſſer croiſtre ſes cheveux.

SUBMITTERE *animos. Liv.* Perdre cœur, *ou* courage, ſe décourager.

SUBMŎLĔSTĒ. (Adverbe.) *Cic.* Avec quelque peine.

SUBMŎLĔSTUS, *ſubmŏlĕſtă*, *ſubmŏlĕſtūm. Cicer.* Un peu fâcheux. *m.* un peu fâcheuſe. *f.* Un peu rude & ſenſible. *m.* & *f.*

SUBMŎNĔŎ, *ſubmŏnēs*, *ſubmŏnŭī*, *ſubmŏnĭtūm*, *ſubmŏnērĕ*, *aliquem. Ter.* Avertir quelqu'un ſous main, luy faire ſçavoir ſecretement quelque choſe, luy ſuggérer.

SUBMŌRŌSUS, *ſubmōrōſa*, *ſubmōrōsum. Cic.* Un peu bizarre, un peu difficile. *m.* & *f.* Un peu fâcheux. *m.* un peu fâcheuſe. *f.*

SUBMŌTŌR, genit. *ſubmotōrĭs. Liv.* Qui fait faire place, qui écarte la foule, qui fait retirer le monde. *m.*

SUBMŎVĔŎ, *ſubmŏvēs*, *ſubmōvī*, *ſubmōtum*, *ſubmŏvērĕ. Liv.* Ecarter, éloigner, faire retirer. * *Submovere turbam. Liv. Cic.* Ecarter la foule, faire faire place.

SUBMOVERE *Germaniam ab Italiâ. Plin.* Séparer l'Allemagne de l'Italie.

SUBMOVERI *maleficio magnitudine pœnæ. Cic.* Eſtre retiré de mal faire par la grandeur de la peine, *ou* du ſupplice. * *Submovere aliquem à Proconſulatu. Plin.* Démettre, dépoſer quelqu'un de la Charge de Proconſul, luy oſter la Charge, *ou* l'empeſcher de l'avoir.

SUBNĀSCŎR, *ſubnāſcĕrĭs*, *ſubnātŭs ſŭm*, *ſubnāſcī. Plin.* Naiſtre par deſſous, *ou* en la place d'un autre.

SUBNĔCTŎ, *ſubnĕctĭs*, *ſubnēxŭī*, *ſubnēxum*, *ſubnĕctĕrĕ. Virgil.* Lier par deſſous, attacher. * *Hic ſubnectemus ea quæ Græci dicunt. Plin.* Nous ajoûterons à cela ce que les Grecs diſent.

SUBNĔGŎ, *ſubnĕgās*, *ſubnegāvī*, *ſubnegātūm*, *ſubnĕgārĕ. Cic.* Refuſer preſque une choſe à quelqu'un.

SUBNĬGĔR, *ſubnĭgră*, *ſubnĭgrūm. Varr.* Noiraſtre, brun, tirant ſur le noir. *maſc.* noiraſtre, brune, tirante ſur le noir. *f.*

SUBNĪXUS, *ſubnīxă*, *ſubnīxūm. Virg.* Appuyé, ſoûtenu. *m.* appuyée, ſoûtenuë.

SUBNIXUS *victoriâ. Liv.* Qui ſe tient ferme, *ou* fort de la victoire.

SUBNŌTŎ, *ſubnŏtās*, *ſubnotāvī*, *ſubnotātūm*, *ſubnotārĕ. Mart.* Remarquer ſous-main.

SUBNŪBILUS, *ſubnubĭlă*, *ſubnubĭlūm. Cæſ.* Un peu obſcur. *m.* un peu obſcure. *f.*

SŬBŎ, *sŭbās*, *sŭbārĕ. Plin.* Eſtre en chaleur, parlant d'une truye.

SŬBŎBSCĒNUS, *ſubŏbſcēnă*, *ſubŏbſcēnūm. Cic.* Un peu obſcene, un peu des-honneſte. *m.* & *f.*

SŬBŎBSCŪRUS, *ſubŏbſcūră*, *ſubŏbſcūrūm. Cicer.* Un peu obſcur. *m.* un peu obſcure. *f.*

SŬBŎDĬŌSUS, *ſubodiōsă*, *ſubodiōsūm. Cic.* Un peu odieux. *m.* un peu odieuſe. *f.*

SŬBŎFFĔNDŎ, *ſubŏffĕndĭs*, *ſubŏffĕndī*, *ſubŏffēnsūm*, *ſubŏffĕndĕrĕ. Cic.* Déplaire un peu.

SŬBŎLĒS, genit. *sŭbŏlĭs. f.* Voyez SOBOLES.

SŬBŎLĔT, *ſubŏluit*, *ſubŏlērĕ. Plaut.* * *Corrumpitur jam cena, hem ſubolet. Plaut.* Le ſouper ſe gaſte, je le ſens, je m'en apperçois. * *Nunquid patri ſubolet? Ter.* Mon pere ne ſe doute-t-il de rien?

SŬBŎRĬŎR, *sŭbŏrĕrĭs*, *sŭbōrtŭs sŭm*, *sŭbŏrīrī. Plin.* Naiſtre, ſourdre, ſortir de deſſous.

SŬBŌRNŎ, *sŭbōrnas*, *sŭbōrnāvī*, *sŭbōrnātūm*, *sŭbōrnārĕ*, *aliquem. Planc-Cicer.* Orner quelqu'un de louanges, le louer un peu.

SUBORNARE. *Cic.* Suborner quelqu'un, l'inſtruire de ce qu'il doit dire, & de ce qu'il doit faire : luy faire le bec, (comme on dit familierement.)

SŬBPĀLLĬDUS, *ſubpāllĭdă*, *ſubpallĭdūm. Celſ.* Un peu paſle. *m.* & *f.*

SŬBPĀLPŎR, *ārĭ.* Voyez SUPPALPOR.

SŬBPĀR, Voyez SUPPAR.

SŬBPĬNGUĬS, *ĭs.* m. & f. *ſubpĭnguĕ*, *ĭs.* n. (Adject.) *Celſ.* Un peu gras. *m.* un peu graſſe. *f.*

SŬBPŪDĔT, Voyez SUPPUDET.

SŬBRĀNCĬDUS, *ſubrancĭdă*, *ſubrāncĭdūm. Cic.* Un peu puant, *ou* infect. *m.* un peu puante, *ou* infecte. *f.*

SŬBRAŪCUS, *ſubraucă*, *ſubraūcūm. Cic.* Un peu enroüé. *m.* un peu enroüée. *f.*

SŬBRĒCTUS, *ſubrēctă*, *ſubrēctūm.* (de *Subrĭgo.*) *Sil-Ital.* Dreſſé, élevé. *m.* dreſſée, élevée. *f.*

SŬBRĔFĔCTUS, *ſubrefectă*, *ſubrefectūm. Cic.* Un peu refait, un peu remis d'une maladie. *m.* un peu refaite, un peu remiſe. *f.*

SŬBRĒMĬGŎ, *ſubrēmĭgās*, *ſubremigāvī*, *ſubremigātūm*, *ſubremĭgārĕ. Virg.* Ramer par deſſous.

SŬBRĒPŎ, *ſubrēpĭs*, *ſubrēpſī*, *ſubrēptūm*, *ſubrēpĕrĕ. Colum.* Se couler, ſe traiſner, ſe gliſſer en un lieu à la dérobée, ſans qu'on s'en apperçoive, ſe couler ſans eſtre veu, venir peu à peu. * *Subrepere ſe alicui. Cic.* Se derober de la compagnie d'une perſonne. * *Ætas iners ſubrēpit. Tibul.* La vieilleſſe vient peu à peu, *ou* inſenſiblement. * *Huic oblivionem cibi ſubrepere aiunt. Plin.* On dit qu'il oublie le manger. * *Subrēpit animis res iſta. Quint.* Cela entre inſenſiblement, *ou* s'inſinue dans l'eſprit.

SŬBRĒPTĪTĬUS, *ſubreptitiă*, *ſupreptitiūm. Plaut.* Dérobé. *m.* dérobée. *f.*

SŬBRĪDĔŎ, *ſubrīdēs*, *ſubrīſī*, *ſubrīſum*, *ſubrīdērĕ. Cic.* Soûrire à quelqu'un. * *Limis ſubriſit ocellis. Ovid.* Il ſe mit à ſoûrire en regardant du coin de l'œil.

SŬBRĪDĬCŬLĒ, (Adverbe.) *Cic.* Un peu ridiculement, d'une façon un peu ridicule.

SŬBRĬGŎ, *ſubrĭgĭs*, *ſubrēxī*, *ſubrēctūm*, *ſubrĭgĕrĕ. Plin.* Dreſſer, lever en haut.

SŬBRĬGUUS, *ſubrĭgŭă*, *ſubrĭgŭūm. Plin.* Arroſé. *m.* arroſée. *f.*

SŬBRĪNGŎR, *ſubrīngĕrĭs*, *ſubrīngī. Cic.* Enrager, *ou* ſe faſcher un peu.

SŬBRĬPĬŎ, *ſubrĭpĭs*, *ſubrĭpŭī*, *ſubrēptūm*, *ſubrĭpĕrĕ. Cic.* Prendre, enlever ſecretement, & à la dérobée, dérober. * *Subripere aliquid ſpatii. Cicer.* Dérober quelque peu de temps ſur ſes occupations.

SŬBRŎGŎ, *ſubrŏgās*, *ſubrŏgāvī*, *ſubrŏgātūm*, *ſubrŏgārĕ*, *aliquem alicui. Cic.* Mettre quelqu'un en la place d'un autre, le ſubroger, le ſubſtituer.

SŬBRŌSTRĀRIUS, genit. *ſubroſtrariī.* m. *Cal. ad Cic.* Qui ne bouge de la place aux Tribunes.

SŬBRŎTĀTUS, *ſubrotātă*, *ſubrotātūm. Vitr.* Monté ſur des roüës, (Il parle d'une machine appellée le Belier.) *m.* montée ſur des roüës. *f.*

SŬBRŎTŪNDUS, *ſubrŏtūndă*, *ſubrŏtūndūm. Celſ.* Un peu rond. *m.* un peu ronde. *f.*

SŬBRŬBĔŎ, *ſubrŭbēs*, *ſubrŭbŭī*, ſans Supin, *ſubrŭbērĕ. Ovid.* Eſtre un peu rouge.

SŬBRŬBĔR, *ſubrŭbră*, *ſubrŭbrūm.* Un peu rouge. *m.* & *f.* rougeaſtre. *m.* & *f.*

SŬBRŬBĪCŪNDUS, *ſubrubicūndă*, *ſubrubicūndūm. Sen.* Rougeaſtre.

geaſtre. *m.* & *fem.* Qui tire ſur le rouge.

SŪBRŪFUS, *ſubrūfă, ſubrūfūm. Plin.* Un peu roux: rouſſaſtre, tirant ſur le roux. *m.* un peu rouſſe: rouſſaſtre, tirante ſur le roux. *f.*

SŪBRŪMŌ, *ſubrūmās, ſubrumāvī, ſubrumātūm, ſubrumārĕ. Colum.* Faire tetter.

SŪBRŪMUS, *ſubrūmă, ſubrūmūm. Var.* Qui tette encore, qui eſt encore ſous la mere, (parlant d'un agneau.)

SŪBRŬŌ, *ſubrŭis, ſubrŭī, ſubrŭtum, ſubrŭere.* acc. *Cæſ.* Abbattre, renverſer, jetter par terre, ſaper un mur. * *Muneribus ſubruit Reges. Hor.* Il detrône des Rois par argent.

SŪBRŪPTUS, *ă, ūm. Hor.* Rompu par deſſous. *m.* rompuë par deſſous. *f.*

SŪBRŪSTĬCĒ. (Adverbe.) *Aul-Gell.* D'une maniére qui ſent un peu le village, d'une maniére un peu groſſiére & ruſtique.

SŪBRŪSTĬCUS, *ſubruſtĭcă, ſubruſtĭcūm. Cicer.* Un peu groſſier, un peu ruſtique. *m.* un peu groſſiére, un peu ruſtique. *f.*

SŪBRŪTĬLUS, *ſubrūtĭlă, ſubrūtĭlūm. Plin.* D'un roux un peu ardent.

SŪBSĀLSUS, *ſubsālſă, ſubsālsūm. Plin.* Un peu ſalé. *m.* un peu ſalée. *f.*

SŪBSCRĪBŌ, *ſubſcrībĭs, ſubſcrīpsī, ſubſcrīptūm, ſubſcrībĕrĕ. Suet.* Souſcrire, écrire au deſſous, *ou* ſigner une choſe.

Subscribere. Ecrire ſecretement. * *Cum ſuſpiria noſtra ſubſcriberentur. Tacit.* Lorſque l'on comptoit toutes nos larmes, & qu'on écrivoit tous nos ſoûpirs.

Subscribere, dans les jugemens, c'eſt ſouſcrire à l'accuſation de quelqu'un, ſe porter auſſi pour accuſateur, intervenir à l'accuſation: D'où vient le mot *ſubſcriptores*, dont l'Office eſtoit d'aſſiſter l'accuſateur, de l'obſerver, de peur de ſupercherie, de prévarication, & pour garder les pieces du Procès: *Adſcriptor*, au contraire aſſiſtoit le Défendeur, *ou* l'Accuſé.

Subscribere *cauſam in aliquem*, ou *de aliquo. Cic.* Ce n'eſt pas, Approuver un jugement, mais c'eſt Juger & condamner quelqu'un, ſouſcrire ſa condamnation: Ce que Cicéron applique proprement aux Cenſeurs: Noter, cenſurer; car les Cenſeurs eſtoient Juges en chef, & non pas Aſſeſſeurs des Juges.

Subscribere. Donner un état: faire une déclaration de ſon bien devant les Cenſeurs.

Subſcribere odiis alicujus. Liv. * *Iræ. Ovid.* Entrer dans la haine d'une perſonne, épouſer ſa haine & ſa colére.

SŪBSCRĪPTĬŌ, genit. *ſubſcrīptiōnĭs.* f. *Cicer.* Souſcription. *fem.*

Subscriptio. *Cicer.* L'action de ſe joindre à l'Accuſateur contre l'accuſé.

SŪBSCRĪPTŌR, genit. *Subſcriptōrĭs.* m. *Cic.* Qui aſſiſte l'accuſateur contre l'accuſé.

SŪBSCŪS, genit. *ſubſcūdĭs.* f. *Vitr.* Queuë d'aironde, *ou* d'aronde, *ou* d'hirondelle. *f.* (C'eſt une maniere de tailler le bois, *ou* le fer en l'élargiſſant par le bout en forme de la queuë d'une hirondelle, pour l'emboëter, & en faire des aſſemblages.)

Subſcus ferrea. Vitr. Fer de moulin qui a la figure de deux queuës d'aronde.

SŪBSĔCĪVUS, *ſubſecīvă, ſubſecīvūm.* comme *Tempus ſubſecivum. Cic.* Un temps qu'on a de reſte, *ou* qu'on a dérobé ſur ſes occupations, pour le donner à autre choſe. * *Operæ ſubſecivæ. Cic.* Ce que l'on fait au temps qui reſte.

SŪBSĔCŌ, *ſubsĕcās, ſubsĕcŭī, ſubsĕctum, ſubsĕcārĕ. Colum.* Couper pardeſſous.

SŪBSĔCŪNDĀRĬUS, *ă, um.* comme *Subſecundarium tempus. Aul-Gell.* Un temps qu'on a de reſte.

SŪBSĒDĪ, Preterit de Subsideo.

SŪBSĔLLĬŪM, genit. *ſubſellĭī.* neut. *Perſ.* Banc à s'aſſeoir. *m.*

Subsellia au plurier. *Cic.* Bancs où les Sénateurs étoient aſſis à Rome pour juger. * *A ſubſelliis in roſtra rem deferre. Cic.* Appeller du Sénat devant le Peuple: porter une affaire du Sénat au Peuple.

Subsellia, ſe prend dans Martial pour les Juges: dans Suétone pour les Bancs du Théatre: & dans Cicéron pour un banc où l'accuſateur & les témoins eſtoient aſſis dans les Jugemens.

SŪBSĔNTĬŌ, *ſubsĕntīs, ſubsĕnsī, ſubsĕnsūm, ſubsĕntīrĕ.* acc. *Terent.* Se douter de quelque choſe, en avoir quelque preſſentiment.

SŪBSĔQUŎR, *ſubſĕquĕrĭs, ſubſequūtŭs*, ou *ſubſecūtŭs ſum, ſubsequī, aliquem. Cæſ.* Aller après quelqu'un, le ſuivre.

Subsequi. *Plin-Jun.* Suivre quelqu'un, ſuivre ſon exemple, l'imiter: le ſeconder. * *Illud illico ſubſequitur. Cic.* Il s'enſuit auſſi toſt de-là.

SŪBSĔRŌ, *ſubsĕrĭs, ſubsēvī, ſubſātūm, ſubſerĕrĕ. Colum.* Planter, ſemer deſſous, *ou* après.

SŪBSĔRVĬŌ, *ſubsĕrvīs, ſubsĕrvīvī, ſubsĕrvītūm, ſubsĕrvīrĕ. Plaut.* Servir. * *Subſervire alicui*, ou *orationi alicujus. Ter.* Seconder quelqu'un, *ou* ſes paroles.

SŪBSĔSSŌR, genit. *ſubsĕſſōrĭs.* m. *Val-Max.* Qui eſt en embuſcade.

SŪBSĬDĔO, *ſubsĭdēs, ſubsēdī, ſubſeſſūm, ſubſidērĕ. Cic.* S'arreſter, demeurer. * *Magna vis jumentorum, quæ in caſtris ſubſederat. Cæſ.* Une grande quantité de beſtes de charge, qui eſtoient reſtées dans le camp. * *Subſidet pecunia apud eum. Plin-Jun.* L'argent reſte chez luy.

Subsidere. *Colum.* Aller au fond. * *Si quæ fæces in fundis vaſorum ſubſederint. Colum.* Si quelques ordures ſont demeurées au fond des vaſes.

Subsidere. *Cic.* Guetter, épier.

SŪBSĬDĬĀRĬUS, *ſubſidiarĭă, ſubſidiarĭum. Cæſ.* Subſidiaire, auxiliaire. *m.* & *f.* qui eſt envoyé, *ou* qui vient au ſecours. *m.* envoyée au ſecours. *f.* * *Subſidiariæ cohortes. Cæſ.* Les troupes auxiliaires, *ou* ſubſidiaires. * *Subſidiarii*, (on ſousentend *Milites.*) *Liv.* Les troupes auxiliaires.

Subsidiarius *palmes. Colum.* Le principal ſarment d'une vigne.

SŪBSĬDĬŎR, *ſubſidiārĭs, ſubſidiātŭs ſum, ſubſidiārī. Hirt.* Secourir, venir au ſecours.

SŪBSĬDĬŪM, genit. *ſubſidĭī.* n. *Cæſ.* Secours. *m.* aide. *f.* * *Alicui ſubſidio ire, venire, currere, proficiſci. Cicer.* Aller, venir, *ou* courir au ſecours de quelqu'un. * *Mittere ſubſidio. Cæſ.* Envoyer au ſecours.

Subsidium. Secours, recours. *m.* aſſurance. *f.* * *Parum ſubſidii eſt in eo. Tacit.* Il y a peu d'aſſurance en luy, il n'eſt pas d'un grand ſecours. * *Quod aliud ſubſidium, ſi Imperatorem ſprevifſent? Tacit.* Mais quel recours, *ou* remede, ſi l'on venoit une fois à mépriſer la perſonne de l'Empereur meſme?

Subsidium. *Tacit.* Subſide, impoſt. *m.* qu'on leve ſur les perſonnes, *ou* ſur les choſes.

SŪBSĪDŌ, *ſubsīdĭs, ſubsīdī, ſubſīdĕrĕ. Celſ.* Aller au fond: s'affaiſſer, s'abbaiſſer. * *Urbes ſubſīdunt. Lucan.* Les villes ſeront abiſmées.

Subsidere. *Cicer.* S'arreſter en quelque lieu, y reſter, y demeurer.

Subsidere, (parlant des choſes.) S'arreſter. * *Mulierum menſes ſubſīdunt. Plin.* Les ordinaires des femmes s'arreſtent. * *Undæ ſubſīdunt. Virg.* Les rivieres s'arreſtent, ne coulent plus. * *Venti. Prop.* Les vents ſont arreſtez, ne ſouflent plus, ſont tombez.

Subsidere. *Horat.* Eſtre couché deſſous.

Subsidere. *Liv.* Se baiſſer, *ou* ſe coucher par terre. * *Si oculi vehementer ſubſederunt. Celſ.* Si les yeux ſont fort enfoncez dans la teſte.

SŪBSĪGNŌ, *ſubsīgnās, ſubſignāvī, ſubſignātūm, ſubſignārĕ. Cic.* Signer quelque choſe, y appoſer ſon ſein & ſon cachet ſelon la couſtume des Anciens.

Subsignare *apud ærarium, apud Cenſōres. Cicer.* Donner une declaration, *ou* un eſtat de ſon bien à la Chambre, *ou* aux Cenſeurs.

Subsignare *aliquid alicui*, dans le Droit. Hypothéquer, engager, obliger. * *Pecuniæ dimidia pars dabitur, ubi prædia ſatis ſubſignata erunt. (Lex Puteolana.)* Quand les Cautions des ouvriers auront fait connoître clairement les terres qu'ils hypothéquent, on fournira la moitié de l'argent.

SŪBSĬLĬŌ, *ſubsĭlīs*, *ſubsĭluī*, *ſubsultum*, *ſubsĭlīrĕ*. *Plaut.* Sauter, treſſaillir de joye.

Subsiliunt *ignes ad tecta domorum.* *Lucr.* Le feu gagne le toit des maiſons.

SŪBSĬMĬLĬS, *is.* m. & f. *ſubsĭmĭlĕ*, *is.* n. (Adject.) *Celſ.* Un peu ſemblable. *m.* & *f.*

SŪBSĪMUS, *ſubsīmă*, *ſubsīmum.* *Varr.* Un peu camus. *m.* un peu camuſe. *f.*

SŪBSĬPĬŌ, *ſubsĭpĭs*, *ſubſipuī*, ſans ſupin, *ſubſipĕrĕ*. *Varr.* N'avoir pas tout-à-fait le goût d'une viande, *&c.*

SŪBSĬSTŌ, *ſubsĭſtĭs*, *ſubſtĭtī*, *ſubſtĭtum*, *ſubsĭſtĕrĕ*. *Caſ.* Réſiſter, tenir bon, *ou* ferme contre.

Subsistere. S'arreſter, demeurer, faire alte. * *Exercitus audacius ſubſiſtit.* *Caſ.* L'armée commença à faire alte plus hardiment. * *Subſiſtit unda.* *Ovid.* L'eau s'arreſta. * *Subſiſtunt opes Romanorum apud eas gentes.* *Plin.* L'argent des Romains ne ſort jamais des mains de ces nations, il y demeure, il n'en revient point. * *Ingeniumque meis ſubſtitit omne malis.* *Ovid.* Mes malheurs m'ont tout-à-fait abbatu l'eſprit. * *Proceritas intra bina cubita ſubſiſtit.* *Plin.* Il n'y a pas plus de deux coudées de haut.

Subsistere *feras.* *Liv.* Arreſter les beſtes farouches, les prendre.

SŪBSŌLĀNUS, genit. *ſubsōlānī.* *m.* *Plin.* Vent qui ſoufle du coſte du Levant équinoxial.

SŪBSŎRTĬŎR, *ſubsortīris*, *ſubsortītus ſum*, *ſubsortīrī.* *Cicer.* Jetter, tirer au ſort.

SŪBSŎRTĪTĬŌ, genit. *ſubſortitiōnĭs.* f. *Cicer.* Election par le ſort. *f.*

SŪBSTĀNTĬĂ, genit. *ſubſtantiæ.* f. *Sen.* Subſtance, l'eſſence des choſes. *f.*

Substantia. *Quint.* Biens. *m.* richeſſes. *f.*

SŪBSTĔRNŌ, *ſubſternĭs*, *ſubſtrāvī*, *ſubſtrātum*, *ſubſternĕrĕ*. *Terent.* Etendre, mettte deſſous : faire de la litiere aux animaux.

Substernere. *Catull.* Jetter, donner : Comme *Subſternere ſemina hordei.* *Colum.* Semer, répandre de l'orge.

☞ Substernere *animo omnia.* *Cic.* Soûmettre toutes choſes à ſon eſprit, les mettre au deſſous de ſoy. * *Subſternere alicui ſuam pudicitiam.* *Suet.* Se proſtituer à quelqu'un.

SŪBSTĪLLUM, genit. *ſubſtilli.* n. *Cat.* Difficulté d'uriner, lors qu'on urine goutte à goutte. * C'eſt auſſi dans Feſte Temps humide devant & après la pluye, lors que l'eau commence de tomber, *ou* qu'il en tombe encore un peu.

SŪBSTĬTĪ, Preterit de Subsisto & de Substo.

SŪBSTĬTŬŌ, *ſubſtituĭs*, *ſubſtituī*, *ſubſtitūtum*, *ſubſtituĕrĕ*. *Cic.* Subſtituer, mettre en la place d'un autre. * *Subſtituere aliquid animo.* *Liv.* Se mettre une choſe dans l'eſprit, ſe la repréſenter.

SŪBSTĬTŪTĬŌ, genit. *ſubſtitutiōnĭs.* fem. *Ulp.* Subſtitution *f.*

SŪBSTŌ, *ſubſtās*, *ſubſtĭtī*, *ſubſtĭtum*, *ſubſtārĕ*. *Terent.* Tenir bon, tenir ferme, eſtre conſtant, ne ſe point contredire, ne ſe point couper dans ſes paroles, ſe ſoûtenir.

SŪBSTRĀMĔN, genit. *ſubſtraminis.* n. *Varr.* Litiere. *f.* que l'on met ſous les animaux.

SŪBSTRĀTUS, genit. *ſubſtrātus.* m. *Plin.* Litiere des beſtes. *f.* ou l'action de leur faire la litiere.

SŪBSTRĀVĪ, Preterit de Substerno.

SŪBSTRĬCTUS, *ſubſtrictă*, *ſubſtrictum.* (de *Subſtringo.*) *Sen.* Serré. *m.* ſerrée. *f.*

SŪBSTRĬNGŌ, *ſubſtringĭs*, *ſubſtrinxī*, *ſubſtrictum*, *ſubſtringĕrĕ*. *Cicer.* Serrer, reſſerrer. * *Subſtringere carbăſa.* *Mart.* Plier les voiles.

☞ Substringere *aurem loquaci.* *Hor.* Preſter l'oreille à un babillard : (comme qui diroit Attacher ou lier étroitement ſon oreille à ſon diſcours.)

☞ Substringere *bilem.* *Juv.* Réprimer ſa colére.

SŪBSTRŪCTĬŌ, genit. *ſubſtructionis.* f. *Vitr.* Structure au deſſous d'un baſtiment pour le ſoûtenir. *f.*

SŪBSTRŬŌ, *ſubſtruĭs*, *ſubſtruxī*, *ſubſtructum*, *ſubſtruĕrĕ*. *Plaut.* Baſtir, *ou* faire poſer le fondement d'un édifice.

SŪBSŬLTĪM. (Adverbe.) *Suet.* En ſautant.

SŪBSŬLTŌ, *ſubſultās*, *ſubſultāvī*, *ſubſultātum*, *ſubſultārĕ*. *Plaut.* Sauter, faire des ſauts.

SŪBSŬM, *sŭbes*, *sŭbēſsĕ*. *Celſ.* Eſtre ſous quelque choſe.

Subesse. Eſtre. * *Mortis periculum ſubeſt.* *Celſ.* Il y a danger de mort. * *Subeſt cauſa.* *Cic.* Il y a raiſon, *ou* ſujet. * *Subeſt ſpes.* *Cic.* Il y a quelque eſperance.

SŪBSŪRDUS, *ſubſurdă*, *ſubſurdum.* *Quint.* Un peu ſourd, *ou* qui n'eſt pas net, (parlant de la voix.) *m.* un peu ſourde, qui n'eſt pas nette. *f.*

SŪBSŪTUS, *ſubſută*, *ſubſutum.* *Hor.* Couſu par deſſous. *m.* couſuë par deſſous. *f.*

SŪBTĒGŬLĀNĔUS, *ſubtegulaneă*, *ſubtegulaneum.* *Vitr.* Qui eſt ſous les tuiles.

SŪBTĒMĔN, genit. *ſubteminĭs.* n. *Varr.* La trame d'un tiſſerand. *f.*

* (On ne doit point lire ſelon Voſſius, *Subtegmen.*)

SŪBTĒNTŌ, *ſubtentās*, *ſubtentāvī*, *ſubtentātum*, *ſubtentārĕ*, *aliquem.* *Plaut.* Tenter un peu quelqu'un, le ſonder.

SŪBTĒNTUS, *ſubtentă*, *ſubtentum.* *Cat.* Tendu. *m.* tenduë. *fem.*

SŪBTĔNŬĬS, *is.* m. & f. *ſubtenuĕ*, *is.* n. (Adject.) *Varr.* Un peu delié. *m.* un peu déliée. *f.*

SŪBTĔR, prépoſition qui gouverne en meſme ſens ou l'accuſatif ou l'ablatif. * *Ferre libet ſubter denſâ teſtudine caſus.* *Virg.* L'on peut ſoûtenir l'effort des ennemis en ſe tenant ſerré. * *Campi qui ſubter mœnia.* *Stat.* Les champs qui ſont au deſſous des remparts. * *Plato iram in pectore, cupiditatem ſubter præcordia locavit.* *Cicer.* Platon a placé la colere dans le cœur, & les paſſions voluptueuſes dans les entrailles inférieures.

Subter. (Adverbe.) *Cic.* Deſſous, au deſſous.

SŪBTĔRCŪTĀNĔUS, *ă*, *um.* * *Morbus ſubtercutaneus.* *Aur. Vict.* L'hydropiſie qui eſt entre cuir & chair. *f.*

SŪBTĔRDŪCŌ, *ſubterducis*, *ſubterduxi*, *ſubterductum*, *ſubterducĕrĕ ſe.* *Plaut.* Se dérober, ſe retirer à la derobée.

Subterduxit ſe tempus huic occaſioni. *Plaut.* Le temps favorable & l'occaſion ſont échapez.

SŪBTĔRFLŪĔNS, genit. *ſubterfluentĭs.* omn. geo. *Plin.* Qui coule & qui paſſe au deſſous.

SŪBTĔRFŬGĬŌ, *ſubterfŭgis*, *ſubterfūgī*, *ſubterfŭgĭtum*, *ſubterfŭgĕrĕ*. *Cic.* Fuir, éviter, échaper.

SŪBTĔRLĀBŎR, *ſubterlābĕrĭs*, *ſubterlāpsus ſum*, *ſubterlābī.* *Virg.* Couler au deſſous.

☞ Subterlabi. *Liv.* S'écouler, ſe dérober ſecretement.

SŪBTĔRLĬNŌ, *ſubterlinis*, *ſubterlēvī*, *ſubterlitum*, *ſubterlinere.* *Plin.* Frotter, oindre par deſſous.

SŪBTĔRMĔŌ, *ās*, *āre.* *Claud.* Couler par deſſous.

SŪBTĔRŌ, *ſubtĕrĭs*, *ſubtrīvī*, *ſubtrītum*, *ſubterĕrĕ*. *Colum.* Broyer menu. * *Boves ſubterunt pedes.* *Cat.* Les bœufs uſent la corne de leurs pieds par deſſous.

SŪBTĔRRĀNĔUS, *ſubterraneă*, *ſubterraneum.* *Colum.* Souſterrain. *m.* ſous-terraine. *f.* qui eſt ſous terre.

SŪBTĔRTĔNŬŌ, *ās*, *āre.* *Lucr.* Uſer par deſſous.

SŪBTĔXŌ, *ſubtexĭs*, *ſubtexuī*, *ſubtextum*, *ſubtexĕrĕ*. *Plin.* Proprement, Faire un tiſſu : & dans un ſens figuré, mettre quelque choſe enſuite d'une autre, mettre par ordre.

☞ Subtexere *cœlum fumo.* *Virg.* Couvrir le Ciel de fumée.

SŪBTĪLĬS, *is.* m. & f. *ſubtīlĕ*, *is.* n. (Adject.) *Lucr.* Subtil, delié. *m.* ſubtile, déliée. *f.*

Subtilis. *Cic.* Subtil, fin. *m.* ſubtile, fine. *f.*

[Cét Adjectif fait au Comparatif *Subtīlĭŏr*, *ōris.* m. & f. *ſubtilius*, *oris.* n. *Colum.* & au Superlatif *Subtīlĭſsĭmus*, *ă*, *ŭm.* *Cic.*] * *Gula ſubtilior.* *Colum.* Qui aime les bons morceaux, & qui a le goût fin des viandes. * *Subtile palatum.* *Horat.* Un goût fin & délicat.

SŪBTĪLĬTĀS, genit. *ſubtilitātis.* f. *Cic.* Subtilité. *f.* délicateſſe de l'eſprit, *ou* des ouvrages de l'eſprit. *f.*

SŪBTĪLĬTĔR, (Adverbe qui fait *Subtīlĭus* & *Subtīlĭſſĭmē.*) *Cic.* Subtilement, finement, délicatement.

Subtiliter *exequi numerum.* *Liv.* Compter par le menu.

SŪBTĬMĔŌ, *ſubtimēs*, *ſubtimuī*, ſans ſupin, *ſubtimērĕ*. *Cic.* Craindre un peu.

SŪBTRĀCTUS, *ſubtrāctă*, *ſubtrāctum.* *Cicer.* Souſtrait. *m.* ſouſtraite. *f.* Voyez Subtraho. * *Modò ſubtractis candida-*

torum

terum nominibus. Tacit. Ayant ſupprimé les noms de ceux qui pretendoient aux charges, ayant ſouſtrait leurs noms. * *Aliquando eâ quoque ſignificatione ſubtractâ. Tacit.* Quelquefois ſans les donner autrement à connoiſtre.
SŬBTRĂHŎ, *ſubtrăhis, ſubtrāxī, ſubtrāctum, ſubtrăhĕrĕ aliquid. Plaut.* Souſtraire une choſe, la prendre, la derober, l'oſter en cachette. * *Morbus ſubtraxit illum bello. Liv.* La maladie l'a empeſché d'aller à la guerre. * *Subtrahere ſe à curiâ. Cic.* Se retirer du Palais. * *Se labori. Colum.* Eviter le travail. * *Subtrahere aliquem invidiæ. Plin Jun.* Derober, ſouſtraire quelqu'un à l'envie. * *Famæ. Plin-Jun.* Le derober à la reputation. * *Nero tamen ſubtraxit oculos, juſſitque ſcelera non ſpectari. Tacit.* Neron detournoit la veuë & ſe contentoit de commander les crimes.
Subtrahere *alvum. Celſ.* Faire aller à la ſelle.
SŬBTRISTĬS, *ĭs.* m. & f. *ſubtriſtĕ, ĭs.* neut. (Adject.) *Ter.* Un peu triſte. *m.* & *f.*
SŬBTRĪTŪS, *ſubtrītă, ſubtrītūm.* (de *Subtero.*) *Plaut.* Uſé par deſſous. *m.* uſee par deſſous. *f.*
SŬBTŬRPĬCŬLŪS, *ă, ūm. Cic.* &
SŬBTŬRPĬS, *ĭs.* m. & f. *ſubtŭrpĕ, ĭs.* neut. (Adject.) *Cic.* Un peu ſale, un peu des-honneſte. *m.* & *f.*
SŬBTŪS. (Adverbe) *Varr.* Deſſous, par deſſous.
SŬBTŪSŪS, *ſubtūsă, ſubtūsūm.* Comme *Mulier ſubtuſa genas. Tibul.* Une femme qui a les jouës un peu meurtries, qui a des contuſions aux jouës.
SŬBVĀS, genit. *ſubvădĭs.* m. *Gell.* Seconde caution. *f.*
SŬBŪCŬLĂ, genit. *ſubucūlæ.* f. *Horat.* Une chemiſe. *f.*
SŬBŪCŬLĀTŪS, *ſubuculātă, ſubuculātūm. Quint.* Veſtu d'une chemiſe. *m.* veſtuë d'une chemiſe. *f.*
SŬBVECTĬŌ, genit. *ſubvectĭōnĭs.* f. *Cæſ.* Tranſport. *m.* voiture des choſes. *f.*
SŬBVECTŪS, genit. *ſubvectūs.* m. *Tacit.* Tranſport. *m.* Le meſme.
SŬBVECTŌ, *ās, āvī, ātūm, ārĕ. Virg.* &
SŬBVĔHŌ, *ſubvĕhis, ſubvēxī, ſubvectūm, ſubvĕhĕrĕ. Plin.* Porter, apporter, tranſporter, voiturer, mener, amener. * *Frumentum flumine Arăre ſubvexerat. Cæſ.* Il avoit fait amener, *ou* conduire du bled par la Saône. * *Subvehi adverſo flumine. Liv.* Remonter un fleuve. * *Subvehere naves amne contrario. Plin.* Faire remonter des vaiſſeaux.
SŬBVĔNĬŌ, *ſubvĕnīs, ſubvēnī, ſubvēntūm, ſubvĕnīrĕ. Tac.* Survenir, s'entre-mettre, *ou* interpoſer ſon autorité. * *Subvenit Cæſar, pretiumque ædium tribuit. Tacit.* L'Empereur interpoſa ſon autorité, & luy reſtitua le prix de ſa maiſon.
Subvenire. *Cicer.* Subvenir, aider, ſecourir. * *Neceſſe eſt huic ut ſubveniat. Terent.* Il faut le ſecourir. * *Gravedini, quæſo, omni ratione ſubveni. Cic.* Remediez à cette peſanteur de teſte par tous les remedes poſſibles : employez tous les remedes poſſibles pour vous guérir de cette peſanteur de teſte.
SŬBVĔNTŌ, *sŭbvĕntās, ſubventāvī, ſubventātūm, ſubventārĕ. Plaut.* Venir au ſecours, ſecourir.
SŬBVĔRBŬSTŪS, *ă, ūm. Plaut.* Battu de verges, foüetté. * D'autres liſent *Subveruſtus* & diſent Roti à la broche.
SŬBVĔRĔŎR, *ſubvĕrērĭs, ſubvĕrĭtŭs ſūm, ſubvĕrērī. Cicer.* Craindre un peu.
SŬBVĔRSŌ, *ās, ārĕ. Plaut.* Renverſer : *ou* renverſer ſouvent.
SŬBVĔRTŌ, *ſubvĕrtĭs, ſubvĕrtī, ſubvĕrsūm, ſubvĕrtĕrĕ. Plin.* Renverſer, jetter par terre.
☞ *Subvertere decretum Conſulis. Salluſt.* Renverſer l'Ordonnance du Conſul.
SŬBVĔXŪS, *ă, ūm. Liv.* Un peu courbé, *ou* vouté. *m.* un peu courbée, *ou* voutée. *f.*
SŬBVĬRĬDĬS, *ĭs.* m. & f. *ſubvĭrĭdĕ, ĭs.* n. (Adject.) *Celſ.* Verdaſtre. *m.* & *f.* tirant ſur le verd. *m.* tirante ſur le verd. *f.*
SŬBŬLĂ, genit. *ſubŭlæ.* f. *Colum.* Aleſne de cordonnier. *f.*
SŬBŬLCŪS, genit. *sŭbŭlcī.* m. *Colum.* Porcher qui garde les cochons. *m.*
SŬBŬLŌ, genit. *ſubulōnĭs.* maſc. *Plin.* Animal ſemblable à un Cerf, qui a les cornes ſans andoüillers : Dâguet. *m.* jeune Cerf.

Subulo. *Varr.* Joüeur de flûte. *m.*
SŬBVŎLŌ, *ſubvŏlās, ſubvŏlāvī, ſubvŏlātūm, ſubvŏlārĕ. Varr.* Voler en haut.
SŬBVŎLVŌ, *ſubvŏlvĭs, ſubvŏlvī, ſubvŏlūtūm, ſubvŏlvĕrĕ. Virg.* Rouler, *ou* faire rouler.
SŬBŬRBĀNĬTĀS, genit. *ſuburbanitātĭs.* f. *Cicer.* Le faux-bourg d'une ville. *m.* le voiſinage des faux-bourgs. *m.*
SŬBŬRBĀNŪS, *ſubūrbānă, ſuburbanūm. Cic.* Du faux-bourg, qui eſt au faux bourg. * *Rura ſuburbana. Hor.* * *Villa ſuburbana. Catull.* Une terre, une maiſon de campagne au faux-bourg, *ou* dans la ban-lieuë. * *Gymnaſium ſuburbanum. Cic.* Un Gymnaſe, *ou* une Academie au faux-bourg.
Suburbana ſeul, (on ſous-entend *rura* ou *domus.*) *Suet.* Maiſon, *ou* terre au faux-bourg.
SŬBŬRBĬŪM, genit. *ſuburbiī.* neut. *Cic.* Les faux-bourgs d'une ville. *m.*
SŬBŪRŌ, *sŭbūrĭs, sŭbūſſī, sŭbūſtūm, sŭbūrĕrĕ. Suet.* Bruler un peu.
SŬBŬRRĂ ou SŬBŪRĂ, *æ.* f. *Perſ. Varr.* Ruë, *ou* quartier à Rome où les femmes de mauvaiſe vie ſe retiroient.
SŬBŬRRĀNŪS, *ă, ūm. Mart.* * *Suburrana Magiſtra. Mart.* Une femme débauchée.
SŬBVŪLTŪRĬŪS, *ſubvulturĭă, ſubvulturĭūm. Plaut.* Noiraſtre. *m.* & *f.* de la couleur de vautour.
SŬCCĒDŌ, *ſuccēdĭs, ſuccēſſī, ſuccēſſūm, ſuccēdĕrĕ. Virg.* Entrer dedans. * *Noſtris ſuccede penatibus hoſpes. Virg.* Faites moy l'honneur d'entrer chez moy, *ou* d'y venir loger. * *Eques in pugnam ſuccedit. Liv.* La cavalerie entre au combat. * *Quoniam antro ſucceſſimus. Virg.* Et nous voilà près de la caverne.
Succedere *muris*, ou *ad muros. Liv.* S'approcher des murailles. * *Portis ſuccedunt. Cæſ.* Ils s'approchent des portes, ils viennent juſques aux portes. * *Sub primam noſtram aciem ſucceſſerunt. Cæſ.* Ils s'avancerent à la premiere ligne.
Succedere *alicui*, ou *in locum alterius. Cic.* Succeder à quelqu'un, eſtre mis en ſa place. * *Succedere in paternas opes. Liv.* Succéder aux biens de ſon pere, hériter de ſes biens. * *Integri & recentes defatigatis ſuccedunt. Cæſ.* Des troupes fraiſches prennent la place de celles qui eſtoient fatiguées. * *Ei ſucceſſum non eſt. Cic.* Perſonne n'a eſté mis en ſa place, *ou* ne luy a ſuccedé.
Succedere. Succéder, reüſſir, avoir un bon ſuccès. * *Hâc non ſucceſſit, aliâ aggrediemur viâ. Ter.* Cette voye ne nous a pas reüſſi, nous en tenterons une autre. * *Res ſuccēdit ex ſententiâ. Cic.* * *Negotium omne ſuccēdit ſub manus. Plaut.* La choſe nous reüſſit comme nous le ſouhaitons.
☞ *Æſopi fabulæ fabulis nutricularum proximè ſuccēdunt. Quint.* Les Fables d'Eſope ſont aſſez ſemblables aux petits contes des nourrices à leurs nourriſſons.
SŬCCĔNDŌ, *ſuccĕndĭs, ſuccĕndī, ſuccēnsūm, ſuccĕndĕrĕ. Liv.* Mettre le feu, allumer, faire bruler.
SŬCCĒNSĔŌ, *ſuccēnsēs, ſuccensuī*, ſans ſupin, *ſuccensērĕ alicui. Cic.* Se faſcher, ſe mettre en colere contre quelqu'un, s'irriter contre luy.
SŬCCĒNSŪS, *ſuccēnsă, ſuccēnsūm.* (de *Succendo.*) *Cic.* Allumé deſſous. *m.* allumée deſſous. *f.* * *Ignibus ſuccenſis torreri. Cicer.* Eſtre roti ſur les charbons. * *Succenſa mens. Sen.* Un eſprit enflammé de quelque paſſion.
SŬCCĔNTĪVŪS, *ă, ūm.* * *Succentiva tibia.* f. *Varr.* Une flute qui ſe joint à une premiere dans un concert.
SŬCCĔNTŬRĬĀTŪS., *ă, ūm. Feſt.* Qui remplit la place d'un autre qui eſt mort, *ou* abſent. * *Succenturiati milites. Feſt.* Corps de reſerve pour ſoûtenir les autres ſoldats.
☞ *Ego in inſidiis hic ero ſuccenturiatus. Terent.* Je me tiendray icy en embuſcade pour venir au ſecours.
SŬCCĔRDĂ ou SŬCĔRDĂ, *æ.* f. *Feſt.* L'ordure des pourceaux. *f.*
SŬCCĔRNŌ, *sŭccĕrnĭs, sŭccrēvī, sŭccrētūm, sŭccĕrnĕrĕ. Plin.* Saſſer, blutter, tamiſer, paſſer au ſas & au tamis : cribler.
SŬCCĔSSĬŌ, genit. *ſucceſſĭōnĭs.* f. *Cic.* L'action de ſucceder à quelqu'un & de prendre ſa place. * *Quid hoc mihi prodeſt, in locum Antonii ſucceſſio? Brut. Cic.* Que me ſert d'avoir ſuccedé à Antoine?
SŬCCĔSSŌR, genit. *ſucceſſōrĭs.* m. *Cic.* Succeſſeur. *m.*

SŪCCĔSSŪM, genit. *ſuccĕſſī.* neut. *Ovid.* Succès. *m.*

SŪCCĔSSŪS, genit. *ſuccĕſſūs.* m. *Cicer.* Succès. *m.* évene-ment bon ou mauvais. *m.*

SŪCCĔSSŪS, *ſuccĕſſă, ſuccĕſſūm.* * *Cùm omnia meâ causâ velles mihi ſucceſſa. Cic.* Voulant pour l'amour de moy, que tout me reüſſiſt.

SŪCCĪDĀNĔŪS, *ă, ūm.* * *Hoſtiæ ſuccidaneæ. Gell.* Secon-des victimes que l'on tuoit pour réparer le défaut du pre-mier ſacrifice.

* [Ce mot vient de *ſub* & de *cadere*, & ſe diſoit des victimes que l'on offroit, après avoir remarqué dans les foies des précedentes des défauts, qui, ſelon la doctrine des Aruſ-pices, marquoient qu'elles n'étoient pas agréables aux Dieux. Voiez *Aulu-Gelle* Noct. Att. Lib. IV. c. 6. & *Plau-te* in Epid. Act. I. Sc. II. *L. C.*]

SŪCCĪDĬĀ, genit. *ſuccidiæ.* f. *Cic.* Fléche de lard. *f.*

Succidias *humanas facere. Cat-apud Gell.* Faire des meurtres, tuer des hommes.

SŪCCĪDŌ, *succīdĭs, ſuccīdī, ſuccīdĕrĕ.* (de *Cado.*) *Plaut.* Tom-ber. * *Genua ſuccidunt. Plaut.* Les jambes me manquent, *ou* plient ſous moy.

SŪCCĪDŌ, *succīdĭs, ſuccīdī, ſuccīſūm, ſuccīdĕrĕ.* (de *Cædo.*) *Colum.* Couper.

SŪCCĬDŪS, *ſuccĭdă, ſuccĭdūm. Plaut.* Plein, *ou* rempli d'hu-meurs. *m.* pleine, remplie d'humeurs. *f.*

Succida *lana. Celſ.* De la laine graſſe, comme elle ſort de deſſus la brebis.

SŪCCĬDŪŪS, *ſuccidŭă, ſuccidŭūm. Ovid.* Qui tombe facile-ment.

SŪCCĪNCTŪS, *ſuccīnctă, ſuccīnctūm.* (de *Succingo.*) *Ovid.* Ceint, trouſſé. *m.* ceinte, trouſſée. *f.* qui a ſa robe re-trouſſée afin d'aller plus viſte.

* [Soit que l'on eut une Robe à la Romaine, ou une longue Tunique, lors que l'on vouloit faire quelque choſe, il fa-loit retrouſſer ſon habit avec une ceinture. Dans *Properce* Eleg. IV. Lib. III. *Succincti Popæ* ſont ceux qui tuoient les victimes, prêts à s'aquiter de leur devoir, & retrouſ-ſez à cauſe de cela. *L. C.*]

Succinctus gladio, ou *ferro. Liv.* Qui a l'épée au coſté. * *Urbs ſuccincta portubus. Cic.* Une ville environnée, *ou* ceinte de ports.

☞ *Pectora ſuccincta curis. Stat.* Un cœur environné de ſoins.

[Cet Adjectif fait *Succinctĭŏr*, & *hoc ſuccinctĭūs* : Comme *Arbores graciles, ſuccinctioreſque. Plin.* Des arbres plus dé-liez & mieux trouſſez.

SŪCCĬNĔŪS, *ſuccinĕă, ſuccinĕūm. Plin.* D'ambre.

SŪCCĬNGŌ, *ſuccīngĭs, ſuccīnxī, ſuccīnctūm, ſuccīngĕrĕ. Virg.* Trouſſer par deſſous, ceindre.

Succingere *ſe canibus & armis. Cic.* Eſtre environné de chiens & d'armes. * *Succingere ſe terrore. Plin-Jun.* Marcher ac-compagné de gens de guerre pour jetter la terreur.

SŪCCĪNGŪLŪM, *ī.* n. *Feſt.* Une ceinture. *f.*

SŪCCĬNŌ, *ſuccĭnĭs, ſuccinŭī, ſuccinĕre. Hor.* Parler après un autre.

SŪCCĪNŪM, genit. *ſuccĭnī.* neut. *Plin.* De l'Ambre. *m.* ſuc de certains arbres.

SŪCCĬNŪS, *ă, ūm. Martial.* Le meſme que Succineus.

SŪCCĪSĪVŪS, *ſuccĭsīvă, ſuccĭsīvūm.* Proprement Rogné. *m.* rognée. *f.*

☞ *Succiſivum tempus. Cicer.* Un temps que nous avons rogné de nos grandes occupations : un temps coupé. *Voyez* Subsecivus.

SŪCCĪSŪS, *ſuccīſă, ſuccīſūm.* (de *Succīdo.*) *Liv.* Coupé. *m.* coupée. *f.*

SŪCCLĀMĀTĬŌ, genit. *ſucclamatiōnĭs.* f. *Liv.* Acclama-tion après quelque harangue. *f.*

SŪCCLĀMŌ, *ſucclāmās, ſucclāmāvī, ſucclāmātūm, ſucclā-mārĕ alicui. Liv.* Se récrier, faire des acclamations après quelque harangue.

Succlamatus *omnium maledictis. Quint.* Après qui tout le monde crie : qui eſt blaſmé de tout le monde.

SŪCCŎLLŌ, *ſuccollās, ſuccollāvī, ſuccollātūm, ſuccollārĕ.* dat. *Suet.* Porter ſur ſes épaules, ſur ſon coû.

SŪCCŌSŪS, *ſuccōſă, ſuccōſūm. Celſ.* Succulent, plein de ſuc & de jus. *m.* ſucculente, pleine de ſuc & de jus. *f.*

[Cet Adjectif fait au Comparatif *Succōsĭŏr, ōrĭs.* m. & f. *ſuc-coſĭūs, ōrĭs.* neut. *Colum.* Plus plein de ſuc, *ou* de ſeve.]

SŪCCRĒSCŌ, *ſuccrēſcĭs, ſuccrēvī, ſuccrētūm, ſuccrēſcĕrĕ. Colum.* Croiſtre : venir deſſous.

☞ Succrescere *ætati alicujus. Cicer.* Suivre quelqu'un de près pour l'âge. * *Succreſcere gloria ſeniorum. Liv.* S'élever à la gloire de ſes anceſtres.

SŪCCŪBĀ, genit. *ſuccūbæ.* f. *Ovid.* Une femme adultere, une concubine.

SŪCCŪDŌ, *ſuccūdĭs, ſuccūdī, ſuccūſūm, ſuccūdĕrĕ. Plin.* Forger.

SŪCCŪMBŌ, *ſuccūmbĭs, ſuccūbŭī, ſuccūbĭtūm, ſuccūmbĕrĕ. Liv.* Tomber, cheoir deſſous, ſuccomber. * *Succumbere oneri. Liv.* Tomber ſous la charge, demeurer ſous le far-deau.

☞ Succumbere. Succomber, ſe laiſſer vaincre, abbattre, *ou* ſurmonter, &c. * *Succumbere doloribus. Cicer.* Se laiſſer vaincre aux douleurs, y ſuccomber. * *Precibus alicujus. Ovid.* Se laiſſer vaincre par les prieres de quelqu'un, ſe rendre à la priere de quelqu'un, faire ce qu'il ſouhaite de nous. * *Succumbere animo. Cicer.* Manquer de courage, ſe laiſſer abbattre. * *Fortunæ. Cic.* Ne pouvoir ſupporter la mauvaiſe fortune, ſuccomber ſous l'adverſité. * *Labori. Cicer.* Ne pouvoir ſupporter, *ou* porter le travail, ſe laiſſer accabler par le travail, ſuccomber ſous le travail.

SŪCCŬRRŌ, *ſuccŭrrĭs, ſuccŭrrī, ſuccŭrſūm, ſuccŭrrĕrĕ.* dat. *Terent. Cæſ.* Secourir quelqu'un, venir à ſon ſecours : re-medier à une choſe, ſubvenir.

Illud mihi succurrebat. *Cicer.* Cecy me venoit dans l'eſ-prit, *ou* en penſée. * *Quidquid ſuccurrit libet ſcribere. Cicer.* Vous pouvez m'écrire tout ce qui vous viendra dans l'eſ-prit.

SŪCCŪS, genit. *ſuccī.* m. *Cic.* Le ſuc, *ou* l'humeur dans le corps des animaux : Le ſuc, le jus des herbes : La ſéve des arbres.

☞ Succus *civitatis. Cic.* La vigueur, la force d'une ville.

Succus *ingenii. Quint.* Le ſuc de l'eſprit, ſa vigueur, ce qui le nourrit.

SŪCCŪSSĀTŌR, genit. *ſuccuſſatōrĭs.* m. *Lucil.* Qui ſecouë, qui tourmente ſon homme, (parlant d'un cheval.)

SŪCCŪSSŌ, *ſuccuſſās, ſuccuſſāvī, ſuccuſſātūm, ſuccuſſārĕ. Accius-apud Non.* Secoüer quelqu'un comme fait un cheval qui trotte.

SŪCCŪSSŌR, *ōrĭs.* maſc. Le meſme que Succussator.

SŪCCŪSSŪS, genit. *ſuccūſſūs.* m. *Poëta-apud Cicer.* Se-couſſe. *f.*

SŪCCŪTĬŌ, *ſuccūtĭs, ſuccūſſī, ſuccūſſūm, ſuccūtĕrĕ. Ovid.* Secoüer, donner quelque ſecouſſe.

SŪCTŪS, genit. *ſuctūs.* m. *Plin.* L'action de ſucer.

SŪCŪLĂ, genit. *ſuculæ.* f. *Plaut.* Petite Truye. *f.* animal.

Sucula. *Vitr.* Truye. *f.* piece d'une machine à tirer des far-deaux par le moyen d'un cable : c'eſt le rouleau qui eſt au milieu, à l'entour duquel la corde s'entortille.

Suculæ, genit. *ſuculārūm.* f. plur. *Cic.* Les Hyades. *f.* ſept étoiles au front du Taureau, qui amenent la pluye.

SŪDĀBŪNDŪS, *ſudabūndă, ſudabūndūm. Ovid.* Qui eſt tout en ſueur.

SŪDĀRĬŪM, genit. *ſudarĭī.* n. *Catull. Suet.* Mouchoir à eſſuyer la ſueur, frottoir de linge. *m.*

SŪDĀTĬŌ, genit. *ſudatiōnĭs.* f. *Sen.* L'action de ſuer.

Sudatio *aſſa. Celſ.* Lieu dans les étuves pour ſuer.

SŪDĀTŌR, genit. *ſudatōrĭs.* m. *Plin.* Qui ſuë aiſément.

SŪDĀTŌRĬŪM, genit. *ſudatoriī.* n. *Sen.* Lieu dans les étu-ves pour faire ſuer.

SŪDĀTŌRĬŪS, *ſudatorĭă, ſudatorĭūm. Plaut.* Qui fait ſuer.

SŪDĀTRĪX *toga.* f. *Mart.* Une groſſe robe pour faire ſuer, *ou* qui fait ſuer.

SŪDĀTŪS, *ſudātă, ſudātūm. Stat.* Qui a donné bien de la peine. * *Fibula ſudata. Claud.* Une boucle qui a donné de la peine à faire.

Sudata *thura ligno. Ovid.* Encens qui tombe de l'arbre par gouttes.

SŪDĒS, genit. *sūdĭs.* f. *Cæſ.* Un pieu. *m.*

Sudes ou Sudis. *f. Plin.* Sorte de poiſſon.

SŪDŌ, *sūdās, ſudāvī, ſudātūm, ſudārĕ. Cic.* Suer. * *Sudare ſanguine. Liv.* Suer du ſang, jetter une ſueur de ſang. * *Quercus ſudabunt roſcida mella. Virgil.* Les cheſnes rendront un miel fait de la roſée.

Sudare. Suer, travailler, peiner beaucoup. * *Eia, ſudabis ſatis, ſi cum illo inceptas homine. Ter.* Il faudra bien ſuer pour en pouvoir venir à voſtre honneur avec cet homme-là. Cet homme-là vous donnera bien de la peine.

SŪDŌR, genit. *ſudōris.* m. *Cic.* Sueur. *f.* * *Elicere ſudorem. Celſ.* Faire ſuer, provoquer la ſueur.

Sudor. *Cicer.* Grande peine, grand travail. * *Stilus ille tuus multi ſudoris eſt. Cic.* Voſtre ſtile eſt d'un grand travail.

SŪDŪM, genit. *sūdī.* n. (on ſous-entend *Cœlum*, ou *tempus.*) *Cicer.* Beau temps, temps clair & ſerein.

SUĔSCŌ, ou SŪĔSCŌ, *ſuēſcis, ſuēvī, ſuētūm, ſuēſcĕrĕ. Cic.* Avoir de couſtume, avoir accouſtumé.

SUĔSSĂ, ou SUĔSSĂ PŌMĔTĬĂ, *æ.* f. *Liv.* Ville des peuples *Volſci* dans le *Latium.*

SUĔSSĬŌNĒS, genit. *Sueſſiōnūm.* m. plur. *Cæſ.* Peuples de la Gaule Belgique; aujourd'huy L'Eveſché de Soiſſons, qui comprend partie des Gouvernemens généraux de l'Iſle de France & de Champagne.

SUĒTŪS, ou SŪĒTŪS, *ſuētă, ſuētūm. Liv.* Qui a de couſtume, qui eſt accouſtumé. *m.* qui eſt accouſtumée. *f.* * *Sueta requies. Tacit.* Repos accouſtumé, *ou* ordinaire.

SUĒVĪ, genit. *Suēvōrūm.* m. plur. *Tacit.* Peuples qui ont occupé la plus grande partie de l'ancienne Germanie, aux environs des rivieres de *Albis, Suevus* ou *Viadrus*, & *Viſtula*, & où ſont maintenant partie des Cercles de Haute Saxe, de Baſſe Saxe, de Franconie, de Baviere, d'Autriche, *&c.* avec le Royaume de Boheme, *&c.* en Allemagne; & partie des Etats de Pologne aux environs de la Viſtule: on y ajoûte encore les Royaumes de Norwege & de Suede. Voyez *Cluverii German. Antiq.* lib. 3. cap. 24. p. 97.

SŪFĒS, *Voyez* Suffes.

SŪFFĀRCĬNĀTŪS, *ſuffarcinātă, ſuffarcinātūm. Terent.* Qui porte quelque paquet ſous ſa robe, *ou* manteau, qui en eſt chargé. *m.* qui en eſt chargée. *f.* * *Vidi Cantharam ſuffarcinatam. Ter.* J'ay vû Canthare qui eſtoit toute groſſe de ce qu'elle portoit.

SŪFFĀRRĀNĔŪS, *eī.* m. *Plin.* Vivandier. *m.* qui porte du bled au camp.

SŪFFĒCĪ, Preterit de Sufficio.

SŪFFĔCTŪS, *ſuffectă, ſuffectum* (du Verbe *Sufficio.*) *Liv.* Subſtitué, mis en la place. *m.* ſubſtituée, miſe en la place. *f.*

Suffectus. *Virg.* Taché. *m.* tachée. *f.* * *Oculi ſuffecti ſanguine & igni. Virg.* Des yeux tachez de ſang & où le feu paroiſſoit.

SŪFFĔRŌ, *sŭffĕrs*, ſans Preterit ni Supin, *ſuffērrĕ. Cicer.* Souffrir, endurer, ſupporter, porter.

SŪFFĔRTŪS, *ſuffērtă, ſuffērtūm. Sen.* Rempli, plein. *m.* remplie, pleine. *f.*

SŪFFĔRVĔFĂCTŪS, SŪFFĔRVĔFĪŌ, *Cherchez* Subfervefactus, *&c.*

SŪFFĒS ou SŪFĒS, genit. *Suffētis.* m. *Liv.* Un des ſouverains Magiſtrats de Carthage.

SŪFFĪBŪLŪM, *ī.* n. *Feſt.* Voile blanc que les Veſtales mettoient ſur leur teſte en ſacrifiant, & qui eſtoit attaché avec une agraffe, *ou* boucle. * [Ce mot vient de *ſuffire.* L. C.]

SUFFĬCĬĒNS, genit. *ſufficientis.* omn. gen. *Paul.* Suffiſant. *m.* ſuffiſante. *f.*

SUFFĬCĬĔNTĔR, (Adverbe.) *Vlp.* Suffiſamment.

SUFFĬCĬŌ, *ſufficis, ſuffēcī, ſuffēctūm, ſufficĕrĕ. Cicer.* Suffire, eſtre ſuffiſant. *m.* eſtre ſuffiſante. *f.* * *Sufficiunt mihi iſta. Cic.* Ces choſes me ſuffiſent, cela me ſuffit. * *Hic mons ſufficit alimentis hominum. Liv.* Cette montagne fournit tout ce qu'il faut pour la nourriture des hommes. * *Cupiditati paucorum ſufficere. Cicer.* Satisfaire à la cupidité de peu de perſonnes, y ſuffire.

Sufficere *animos alicui. Virg.* Donner du courage à quelqu'un.

Sufficere. Eſtre ſuffiſant pour faire une choſe, la pouvoir faire. * *Obniti contra non ſufficimus. Virg.* Nous ne pouvons point réſiſter, nous ne ſommes pas aſſez forts pour réſiſter.

Sufficere *aliquem alicui*, ou *in ejus locum. Cic. Liv.* Mettre quelqu'un en la place, *ou* à la place d'un autre.

Sufficere. *Virg.* Teindre, tacher de quelque couleur. * Il eſt uſité en cette ſignification au participe Suffectus.

SŪFFĪGŌ, *ſuffīgis, ſuffixī, ſuffixum, ſuffīgĕrĕ. Plin.* Ficher, attacher. * *Suffigere aliquem in cruce. Hor.* ou *Cruci. Vell-Patercul.* Attacher quelqu'un au gibet, le pendre. * *Clavis aureis crepidas ſuffigere. Plin.* Mettre, *ou* attacher des cloux d'or à ſes pantoufles. * *Stimulos novos ſuffixit dolori. Sen.* Il a renouvellé ma douleur, il m'a cauſé de nouveaux chagrins.

SŪFFĪMĔN, genit. *ſuffimĭnis.* n. *Ovid.* Parfum. *m.*

SŪFFĪMĔNTŪM, genit. *ſuffimēntī.* n. *Cic.* Parfum que l'on fait bruler. *m.*

SŪFFĪŌ, *sŭffīs, ſuffīvī, ſuffītūm, ſuffīrĕ.* acc. *Plin.* Parfumer, faire bruler des parfums, *ou* de bonnes odeurs.

SŪFFĪTĬŌ, genit. *ſuffitiōnis.* f. *Plin.* Fumigation. *f.* L'action de parfumer un lieu.

SŪFFĪTŌR, genit. *ſuffitōris.* m. *Plin.* Parfumeur. *m.*

SŪFFĪTŪS, *ſuffītă, ſuffītūm.* (de *Suffio.*) *Plin.* Parfumé. *m.* parfumée. *f.*

SŪFFĪTŪS, genit. *ſuffītūs.* m. *Plin.* Fumigation. *f.*

SŪFFĪXŪS, *ſuffixă, ſuffixūm.* (de *Suffigo.*) *Lucan.* Percé, fiché. *m.* percée, fichée. *f.*

SŪFFLĀMĔN, genit. *ſufflamĭnis.* n. *Juv.* Chaiſne de fer, *ou* barre de bois pour enrayer un Carroſſe dans une deſcente.

SŪFFLĀMĬNŌ, *ſufflamĭnās, ſufflamināvī, ſufflaminātūm, ſufflaminārĕ. Sen.* Enrayer, arreſter les roues d'un carroſſe en mettant une chaiſne de fer, *ou* une barre en travers, à la deſcente de quelque montagne.

SŪFFLĀTĬŌ, genit. *ſufflatiōnis.* f. *Plin.* Bouteilles qui s'élevent ſur l'eau. *f.*

SŪFFLĀTŪS, *ſufflātă, ſufflātūm. Plin.* Enflé de vent. *m.* enflée de vent. *f.* Qui eſt ſouflé. *m.* ſouflée. *f.*

SŪFFLĀVŪS, *ſufflāva, ſufflāvūm. Suet.* Rouſſaſtre. *m.* & *f.*

SŪFFLŌ, *sŭfflās, ſufflāvī, ſufflātūm, ſufflārĕ ignem. Plin.* Soufler le feu pour l'allumer. * *Sufflare buccis. Mart.* Soufler avec ſa bouche. * *Sufflare buccas. Plaut.* Enfler ſa bouche pour ſoufler. * *Sufflavit neſcio quid uxori. Plaut.* Il a ſoufle je ne ſçay quoy à ſa femme: il a dit je ne ſçay quoy à ſa femme.

SŪFFŌCĀTĬŌ, genit. *ſuffocatiōnis.* f. *Plin.* Suffocation. *f.* Etoufement. *m.*

SŪFFŌCŌ, *ſuffōcās, ſuffocāvī, ſuffocātūm, ſuffocārĕ. Cicer.* Suffoquer, etoufer.

Suffocare *fame Vrbem. Cic.* Faire mourir toute une Ville de faim.

SŪFFŎDĬŌ, *ſuffŏdis, ſuffōdī, ſuffōſsūm, ſuffŏdĕrĕ. Colum.* Fouïr deſſous, creuſer par deſſous. * *Suffodere montem. Plin.* Creuſer une montagne, la miner.

Suffodere *equos. Cæſ.* Tuer un cheval ſous le Cavalier.

SŪFFŌSSĬŌ, genit. *ſuffoſſiōnis.* f. *Vitr.* L'action de creuſer & de miner par deſſous; mine. *f.*

SŪFFŌSSŪS, *ſuffoſſa, ſuffoſsūm.* (de *Suffodio.*) *Plin.* Creuſé, miné par deſſous. *m.* creuſée, minée par deſſous. *f.*

Suffossus *equus. Cæſ.* Un cheval tué ſous le Cavalier.

SŪFFRĀGĀTĬŌ, genit. *ſuffragatiōnis.* f. *Cic.* Suffrage. *m.* La voix que l'on donne à quelqu'un pour l'élever à quelque Magiſtrature.

SŪFFRĀGĀTŌR, genit. *ſuffragatōris.* m. *Cic.* Qui donne ſon ſuffrage, *ou* ſa voix à quelqu'un pour les Charges de la République.

SŪFFRĀGĀTŌRĬŪS, *ă, ūm. Cicer.* De ſuffrages, qui appartient aux ſuffrages: d'une perſonne qui donne ſon ſuffrage.

SŪFFRĀGĬNŌSŪS, *ſuffraginōsă, ſuffraginōsūm. Colum.* Qui a des éparvins, *ou* des javarts aux jambes, parlant des mulets ou des chevaux: ce ſont des tumeurs aux jambes de derriere.

SŪFFRĀGĬŪM, genit. *ſuffragiī.* n. *Cic.* Suffrage: *m.* Voix que-

que l'on donne à quelqu'un dans les élections aux Charges. *f.*

SŪFFRĀGŎ, genit. *ſuffraginis. Colum.* Le jarret, *ou* le pli du jarret de derriére aux chevaux & aux mulets, & auſſi aux hommes.

Suffragines, au plurier. *Colum.* Les onglets de la vigne lorſqu'on la taille, qui ont la figure d'un genou.

SŪFFRĀGŎR, *ſuffragaris, ſuffragatus ſum, ſuffragari. Cic.* Donner, porter ſon ſuffrage. * *Suffragari alicui ad Conſulatum. Cic.* Donner ſa voix & ſon ſuffrage à quelqu'un pour le Conſulat.

Suffragari *alicui. Cic.* Favoriſer quelqu'un, luy donner ſon ſuffrage & ſon approbation.

SŪFFRĒNĀTĬŎ, genit. *ſuffrenationis.* f. *Plin.* Liaiſon d'un mur. *f.* Ciment. *m.*

SŪFFRĬCŎ, *ſuffricas, ſuffricavi,* ou *ſuffricui, ſuffricatum, ſuffrictum, ſuffricare. Colum.* Frotter par deſſous, *ou* un peu.

SŪFFRĬNGŎ, *ſuffringis, ſuffregi, ſuffractum, ſuffringere crura. Cic.* Rompre les jambes.

SŪFFRĬŎ, *as, are. Colum.* Emier, rompre à petits morceaux.

SŪFFŪGĬŎ, *ſuffugis, ſuffugi, ſuffugitum, ſuffugere. Liv.* S'enfuir à la dérobée.

Suffugere *ſenſum. Lucr.* Eſtre au-deſſus des ſens, ne tomber point ſous les ſens. * *Natura Deûm ſuffugit tactum manuum. Lucr.* Les Dieux ne ſont point palpables de leur nature.

SŪFFŪGĬŬM, genit. *ſuffugii.* n. *Quint.* Refuge. *m.* Retraite. *f.*

SŪFFŪLCĬŎ, *ſuffulcis, ſuffulſi, ſuffultum, ſuffulcire. Varr.* Appuyer, ſoûtenir, étayer par deſſous. * *Cibus ſuffulcit artus. Lucr.* Les alimens ſoûtiennent le corps.

SŪFFŪLTŬS, *ſuffulta, ſuffultum.* (de *Suffulcio.*) *Var.* Appuyé, ſoûtenu par deſſous. *m.* appuyée, ſoûtenuë par deſſous. *f.*

SŪFFŪMĬGŎ, *ſuffumigas, ſuffumigavi, ſuffumigatum, ſuffumigare. Celſ.* Enfumer, faire de la fumée par deſſous. * *Suffumigare ſulphure. Colum.* Souffrer.

SŪFFŪNDĀTŬS, *a, um. Varr.* Mis deſſous pour fondement, *ou* fondé par deſſous. *m.* miſe deſſous pour fondement, *ou* fondée par deſſous. *f.*

SŪFFŪNDŎ, *ſuffundis, ſuffudi, ſuffuſum, ſuffundere. Plaut.* Jetter *ou* verſer, repandre.

Suffundere *vires cibo ad fœturam. Varr.* Donner des forces pour porter en faiſant manger. (parlant des animaux.)

Suffundere *maculis aliquem. Stat.* Couvrir quelqu'un de taches.

Suffundere *aciem oculorum. Sen.* Troubler la vûë.

SŪFFŪRŎR, *ſuffuraris, ſuffuratus ſum, ſuffurari. Plaut.* Dérober en cachette.

SŪFFŪSĬŎ, genit. *ſuffuſionis.* f. *Celſ.* Epanchement de quelque humeur ſur les yeux. *m.* Cataracte. *f.* Fluxion ſur les yeux. *f.*

SŪFFŪSŬS, *ſuffuſa, ſuffuſum.* (de *Suffundo.*) *Cic.* Répandu. *m.* repanduë. *f.* * *Suffuſus cordi ſanguis. Cic.* Du ſang repandu dans le cœur.

Suffusus *rubor. Liv.* Un rouge répandu ſur le viſage, *ou* une rougeur répanduë. * *Lacrymis oculos ſuffuſa. Virg.* Qui a les yeux baignez de larmes.

Suffusus *malevolentia animus in cæteros. Cic.* Un eſprit rempli de mauvaiſe volonté contre les autres.

SŪGGĔRŎ, *ſuggeris, ſuggeſſi, ſuggeſtum, ſuggerere. Terent.* Fournir, donner. * *Sumptus alicui rei ſuggerere. Ter.* Fournir à la depenſe, fournir les frais pour une affaire. * *Materiam criminibus ſuis. Liv.* Fournir la matiére de ſes crimes. * *Rationes alicus ſententiæ. Cic.* Fournir, apporter des raiſons pour prouver ſon ſentiment.

Suggerere *aliquem alteri. Liv.* Subſtituer quelqu'un en la place d'un autre.

Suggerere *aliquid alicui. Cicer.* Suggérer quelque choſe à quelqu'un, l'en faire reſſouvenir.

SŪGGĔSTŬM, genit. *ſuggeſti.* n. *Cic.* Lieu élevé d'où l'on haranguoit le peuple à Rome, La Tribune aux harangues,

SŪGGĔSTŬS, *us.* m. *Plin.* La meſme ſignification. * *Reus per Tribunos in ſuggeſtu oſtendebatur. Tacit.* Les Tribuns faiſoient monter les coupables ſur la Tribune aux harangues.

SŪGGĔSTŬS, genit. *ſuggeſtus.* m. *Vlp.* Suggeſtion. *f.* L'action de ſuggerer une choſe à quelqu'un.

Suggestus *comæ. Stat.* Groſſe perruque fort haute.

SŪGGĪLLĀTĬŎ, genit. *ſuggillationis.* f. *Plin.* Contuſion, meurtriſſure en quelque partie du corps : marque livide qui paroiſt ſur quelque partie du corps, d'un coup qu'on a receu. *f.*

Suggillatio. *Plin.* Flétriſſure de la réputation.

SŪGGĪLLĀTŬS, *ſuggillata, ſuggillatum. Plin.* Meurtri. *m.* meurtrie. *f.* Qui a receu quelque contuſion, *ou* meurtriſſure.

Suggillatus. *Liv.* Traité avec ignominie. *m.* traitée avec ignominie. *f.* Qui a receu quelque grand affront.

SŪGGĪLLŎ, *as, are. Vlp.* Meurtrir de coups : flétrir, diffamer, [dans un ſens figuré.]

SŪGGRĔSSŬS, *ſuggreſſa, ſuggreſſum.* (du verbe *Suggredior.*) *Tacit.* Qui s'eſt avancé ſans faire du bruit, *ou* ſecretement. *m.* qui s'eſt avancée ſecretement. *f.*

SŪGGRŬNDÆ, *Voyez* Subgrundæ.

SŪGŎ, *ſugis, ſuxi, ſuctum, ſugere. Cic.* Sucer. * *Vbera ſugere. Ovid.* Prendre la mammelle, tetter. * *Cum lacte nutricis hunc errorem ſuximus. Cicer.* Nous avons ſucé cette erreur dés la mammelle : Nous avons eſté remplis de cette erreur des noſtre tendre enfance.

SŬĪ, *ſibi, ſe.* (Pronom de la troiſiéme perſonne.) *Cicer.* De Soy, à ſoy, ſoy. (au ſingulier & au plurier.)

Suimet *ou* Suimet ipsius, *ſibimet-ipſi, ſemet-ipſum. Suet.* Soy-meſme, *ou* luy-meſme.

SŪĪLĔ, genit. *suilis.* n. *Colum.* Etable à cochons. *f.*

SŪĪLLUS, *ſuilla, ſuillum. Liv.* De cochon, de pourceau.

Suilla ſeul, *ou* Suilla *caro. Celſ.* Du cochon, *ou* de la chair de cochon.

SŪĪNUS, *a, um. Varr.* Voyez Suillus.

SŬLCĀTĬM, (Adverbe.) *Pomp.* Par ſillons, *ou* rayons.

SŬLCĀTŎR, genit. *ſulcatoris.* maſc. *ponti ou aquæ. Stat.* Qui navige ſur mer ; Proprement, Qui fait des ſillons ſur l'eau en fendant les flots.

SŬLCĪ, ou SŎLCĪ, & SŬLCHĪ, *orum.* m. pl. *Strab.* Ville & Port de l'ancienne Iſle *Sardinia,* au Midy ; maintenant la Ville eſt ruinée.

SŬLCŎ, *ſulcas, ſulcavi, ſulcatum, ſulcare. Col.* Faire des ſillons en labourant, *ou* labourer la terre.

Sulcare *æquor. Ovid* ou *maria. Virg.* Aller ſur mer, naviger, voguer ſur mer.

Sulcare *frontem rugis. Ovid.* Rider le front, y faire des rides comme des ſillons à la terre qu'on laboure.

Sulcare *pedibus. Prop.* Marcher ſur, eparpiller.

SŬLCŬLŬS, genit. *ſulculi.* m. *Colum.* Petite tranchée en forme de ſillons pour planter des arbres.

SŬLCŬS, genit. *ſulci.* m. *Virg. Cic.* Sillon, rayon qu'on fait en labourant une terre. *m.* Tranchée, foſſe que l'on fait pour planter la vigne, *ou* des arbres.

SŬLMŎ, genit. *Sulmonis.* m. *Ovid.* Ville des peuples *Peligni* dans la Region de *Samnium.* Aujourd'huy Sulmona, ville Epiſcopale de l'Abbruzze Citérieure, dans le Royaume de Naples. Le Poëte Ovide étoit de cette Ville.

SŬLPHŬR, ou SŬLFŬR, genit. *ſulphuris.* n. *Virg.* Du ſouffre. *n.* Minéral de grand uſage & de grande utilité.

Sulphur *ſacrum. Perſ.* La foudre qui tombe du Ciel, parce qu'elle laiſſe dans l'air en tombant un goût de ſouffre.

SŬLPHŬRĀTĬŎ, genit. *ſulphurationis.* f. *Sen.* Mélange de ſouffre ſous terre. *m.* Qui fait que l'eau de certaines ſources en prend le goût.

SŬLPHŬRĀTŬS, *ſulphurata, ſulphuratum. Celſ.* Souffré. *m.* ſouffrée. *f.*

Sulphurata, genit. *ſulphuratorum.* n. pl. *Mart.* Des allumettes. *f.* * *Sulphuratum ramentum. Mart.* Une allumette. * *Inſtitor mercis ſulphuratæ. Mart.* Vendeur d'allumettes, *ou* d'autres denrées ſouffrées.

SŬLPHŬRĔŬS, *ſulphurea, ſulphureum, Ovid.* De ſouffre. * *Unda*

* *Undæ ſulphureæ. Stat.* Eaux ſouffrées, qui paſſent par des veines de ſouffre.

SŬLPHŬRŌSŬS, *ſulphurōſă, ſulphurōſūm. Vitr.* Sulphuré. *m.* Sulphurée. *f.* Qui paſſe par des veines de ſouffre. (parlant des eaux.) * *Sulphuroſi fontes nervorum labores reficiunt. Vitr.* Les eaux ſulphurées ſont bonnes pour les maladies des nerfs.

SŬLTĪS, (pour *Si vultis* dans les Comiques.) *Plaut.* Si vous voulez.

SŬM, *ĕs, ĕſt, fŭī, ĕſſĕ.* Verbe ſubſtantif & irrégulier. *Cicer.* Je ſuis, j'ay eſté, eſtre.

Les Anciens, dit Varron, conjuguoient ainſi ce verbe: *Eſum, es, eſt; Eſumus, eſtis, eſunt:* De là vient que Cicéron au 3. Liv. des Loix a mis *eſunto* pour *ſunto.* Or *eſum*, ſelon Voſſius, vient du futur Grec ἔσομαι, d'où retranchant la diphthongue, l'on fait premiérement, *eſom*, puis *eſum:* & enfin *ſum.* Scaliger le fait venir d'εἰμί.

On diſoit autrefois au futur *eſcit* pour *erit:* D'où vient encore *eſcunt* dans les douze Tables. *Quoi auro dentes vincti eſcunt.* On trouve encore dans Lucrece *eſcit.*

Le Prétérit *fui* & le participe *futurus* viennent du vieux verbe *fuo* dont Virgile s'eſt ſervi: *Tros Rutulusve fuat.*

Le Subjonctif *ſim* eſt une ſyncope de *ſiem, ſies, ſiet*, qui ſuivoit l'analogie des autres Subjonctifs en *em:* Ce que Cicéron témoigne dans le Livre de l'Orateur: *Siet*, dit-il, *plenum eſt; ſit, imminutum:* Et cet ancien Subjonctif eſt encore très-ſouvent dans Térence & dans les autres Comiques.

Ce verbe n'a ni Gérondif ni Supin: Le participe du préſent devroit eſtre *ens*, qui ſe trouve meſme dans quelques Manuſcrits d'Aquilée, & que Céſar avoit mis dans ſes Livres de l'Analogie, ſelon Priſcien; mais maintenant il n'eſt plus gueres en uſage que parmi les Philoſophes, quoy que de lui ſoient formez *abſens, præſens*, &c.

SUM, marquant le devoir, la poſſeſſion ou l'appartenance, veut un Génitif: comme *Sum ejus opinionis. Cic.* Je ſuis de cette opinion, *ou* de ce ſentiment. * *Nullius ſum conſilii. Ter.* Je ne ſçay plus quel conſeil prendre. * *Tantæ molis erat Romanam condere Gentem. Virg.* Tant c'étoit une grande choſe d'établir l'Empire des Romains. * *Non eſſe horum te arbitror. Ter.* Je ne croy pas que vous ſoyez de ces gens-là. * *Jam me Pompeii totum eſſe ſcis. Cicer.* Vous ſçavez que je ſuis tout, *ou* entiérement à Pompée; *ou* que je ſuis tout à fait dans ſes intéreſts & dans ſon parti; que je ſuis à luy à vendre & à dépendre. * *Magni ſunt oneris, quidquid impōnes, vehunt. Plaut.* Ils ont de bonnes épaules, ils porteront telle charge, *ou* tel fardeau que vous voudrez. * *Eſt miſerorum, ut malevolentes ſint, atque invideant bonis. Plaut.* C'eſt l'ordinaire des miſérables, de vouloir du mal & de porter envie aux honneſtes gens. * *Nihil æque diſſolvendæ religionis eſt, quàm. Liv.* Il n'y a rien qui renverſe plus la Religion, *ou* qui ſoit plus capable de la ruiner dans les eſprits, que.

Il prend auſſi en ce ſens le nominatif neutre de ces pronoms. * *Meum eſt hoc facere. Cic.* C'eſt à moy à faire cela. * *Tuum eſt ut ſuggeras. Cic.* C'eſt à vous à m'en faire ſouvenir. * *Noſtrum eſt pati.* C'eſt à nous à ſouffrir.

SUM avec le Génitif ſignifie encore l'eſtime & la valeur des perſonnes & des choſes: comme, *Magni apud aliquem eſſe. Cic.* Eſtre fort eſtimé de quelqu'un. * *Argentum quanti eſt ſumito. Ter.* Prenez autant d'argent qu'il faut. * *Emere denario, quod ſit mille denariūm. Cic.* Acheter une choſe peu, qui vaut cependant beaucoup. * *Cùm in Siciliâ ſeſtertiis duobus tritici modius eſſet. Cic.* Le boiſſeau de bled ſe vendant en Sicile deux ſeſterces. * *Qui alicujus rei eſt, etiam eum ad nequitiam abducere. Ter.* Attirer à ne rien valoir celuy qui a quelque choſe de bon, *ou* qui vaut quelque choſe.

SUM avec le Datif pour le verbe *Habeo.* Avoir. * *Eſt mihi liber.* J'ay un Livre. * *Eſt mihi iter in Lemnum.* Je m'en vais à Lemne. * *Cauſa fuit pater his. Horat.* C'eſt mon pere qui eſt cauſe de tout ce bien-là. * *Eſt quod gaudeas. Cicer.* Vous avez ſujet de vous réjouïr. * *Nihil eſt quod lugeas. Cic.* Vous n'avez pas ſujet, *ou* lieu de pleurer. * *Horæ duæ fuerunt, nec tamen ad vadimonium venit. Cic.* Deux heures ſe paſſérent ſans qu'il parût. * *Eſt ubi profectò damnum præſtet facere, quàm lucrum. Plaut.* Il arrive ſouvent, *ou* il y a ſouvent des occaſions où il vaut mieux perdre que gagner. * *Quibus res ſunt minùs ſecundæ, magis ſunt ſuſpicioſi. Ter.* Toutes les perſonnes qui ſont dans la mauvaiſe fortune ſont plus ſoupçonneuſes que les autres.

On peut rapporter à ce Régime ces autres façons de parler. *Radix veſcendo eſt decocta. Plin.* Cette racine eſt bonne à manger quand elle eſt cuite. * *Quæ reſtringendo igni forent. Liv.* Qui pourroient ſervir à éteindre le feu. Mais alors il ſemble que le Datif ſoit gouverné de quelque Adjectif ſous-entendu: comme *aptus, idoneus*, &c.

SUM ſe met auſſi avec deux Datifs, comme *Eſt illi lucro, voluptati, honori, infamiæ. Cic.* Cela luy tourne à profit, à plaiſir, à honneur, à infamie. * *Nihil me pœnitet jam quanto ſumptū fuerim tibi. Plaut.* Je ne me repens point des dépenſes que vous avez faites pour moy. * *Ea ignominia accepta ad Patres invidiæ Menenio fuit. Liv.* Ménénius encourut la haine du Sénat, à cauſe de cet affront.

Souvent on omet le Datif de la perſonne, & il ne reſte que celuy de la choſe: comme *Exemplo eſt Regulus. Cicer.* Vous avez l'exemple de Régulus. * *Ea res quæſtioni diu fuit. Cicer.* On a fait examiner long-temps cette affaire.

On peut meſme rapporter icy ces exemples: *Eſt mihi nomen Petro, cui nunc cognomen Iülo*, quoy que l'on diſe auſſi par appoſition *Cui cognomen Iülus*, ou avec le Génitif *cognomen Iüli.*

SUM avec l'Ablatif pour marquer toutes les diſpoſitions du corps & de l'eſprit. *Mirâ ſum alacritate ad litigandum. Cic.* J'ay une merveilleuſe diſpoſition à plaider contre luy. * *Incredibile ſum ſollicitudine de tua valetudine. Cic.* Je ſuis fort en peine de voſtre ſanté. * *Quā quidem in re ſingulari ſum fato. Cicer.* J'ay un malheur particulier en cela. * *Animo malè eſt. Terent.* Ha! je n'en puis plus, je me porte mal.

SŬM avec les prépoſitions. * *Ab aliquo eſſe. Cic.* Eſtre pour quelqu'un, tenir ſon parti. * *Eſt ad lateris dolorem. Cat.* Cela eſt bon pour le mal de coſté. * *Apud herum rectè erat. Cicer.* Tout le monde ſe portoit bien chez mon Maiſtre. * *In deliciis eſſe alicui. Sen.* Faire les délices de quelqu'un. * *In oculis hominum eſſe. Cicer.* Eſtre aimé de tout le monde. * *Eſt in commemoratione omnibus omnium flagitiorum. Cic.* Il n'y a crime qu'il ne faſſe & de quoy on ne parle par tout. * *Propter quam in ſummâ infamiâ ſum. Terent.* Je ſuis fort des-honoré pour l'amour d'elle. * *In tuto eſt omnis res. Ter.* Tout eſt en ſeureté, l'affaire eſt hors de danger. * *In meis intimis eſt. Cic.* Il eſt de mes intimes, *ou* il eſt de mes intimes amis, il eſt de mes amis particuliers. * *In morâ eſſe alicui. Terent.* Retarder quelqu'un. * *In noxâ eſſe. Terent.* Eſtre en faute. * *Multùm ſunt in venationibus. Caſ.* Ils s'occupent fort à la chaſſe. * *In rem eſt utriuſque. Terent.* Cela eſt avantageux à l'un & à l'autre. * *Pro aliquo eſſe. Cicer.* Eſtre pour quelqu'un. * *Pro meliore fuit. Tac.* ç'a eſté pour le mieux.

SUM avec les Adverbes *benè, malè* & ſemblables. * *Eſt mihi meliùs. Cic.* Je me porte mieux, je ſuis mieux. * *Benè eſt mihi. Plaut.* Je ſuis bien à mon aiſe.

ERIT *ubi te ulciſcar, ſi vivo. Plaut.* Il me viendra une occaſion de m'e vanger de toy. * *Ero ut me voles. Plaut.* Je feray ce que vous voudrez, je ſeray tel qu'il vous plaira. * *Sin eſt ut velis manere illam. Terent.* Que ſi vous voulez qu'elle reſte, *ou* qu'elle demeure. * *Quod ſi ut es, ſilebis. Plaut.* Que ſi ſelon voſtre couſtume vous ne dites mot.

ESTO. *Cicer.* Soit, je veux que, prenez que.

SŪMĔN, genit. *sūmĭnis.* n. *Mart.* Tetine d'une truye. *f.*

* [C'étoit proprement un ragoût, qui ſe faiſoit avec les tétines d'une truye qui avoit des petits. Voiez *Martial* Lib. XIII. Epig. 44. & *Pline* H. N. Lib. XI. c. 37. Mais *Pline* ſe trompe en deux choſes, lors qu'il parle de ce mot. La premiere, en diſant que *Publius Syrus* s'eſt le premier ſervi du mot *ſumen*, quoi qu'il ſe trouve pluſieurs fois dans *Plaute.* La ſeconde, c'eſt qu'il confond *ſumen* avec *abdomen*, qui ſont deux parties bien différentes. Voiez *Th. de*

Marcilly ſur *Perſe* Sat. I. verſ. 67. *L. C.*]

☞ Sumen *Italiæ. Varr.* La graiſſe de toute l'Italie.

SŪMMĂ, genit. *sūmmæ.* f. *Cicer.* Somme totale que font divers nombres. *f.* * *Summa pecuniæ*, ou *Summa* ſeul. *Cic.* Une ſomme d'argent. * *Decedet nihil de ſummâ. Terent.* La ſomme y ſera toute entiere, on n'en oſtera rien, il n'y aura rien à redire. * *Detrahere de ſummâ. Cic.* Diminuer, oſter de la ſomme.

☞ *Vitæ ſumma brevis. Horat.* Le peu de durée de noſtre vie.

Summa. Le principal, le point, le nœud d'une affaire. * *Ad te ſumma, Phormio, rerum redit. Terent.* Phormion, toute cette affaire retombe ſur toy. * *Hæc eſt ſumma orationis meæ. Cic.* C'eſt tout ce que je prétends concluſre de mon diſcours: c'eſt toute la concluſion que j'en veux tirer.

Summa. La ſouveraine autorité, le ſouverain commandement. * *Flaccus ſummam rerum ei permiſit. Tac.* Flaccus ſe déchargea ſur luy du commandement, ſe démit entre ſes mains de la ſouveraine autorite.

In summa. * *Ad ſummam. Cicer.* Enfin, *ou* comme on parle familierement Tout compté, tout rabattu: En un mot.

Summa *ſummarum hæc erit: tardilŏquum te eſſe jubeo. Sen.* Je n'ay qu'un mot à vous dire, *ou* je n'ay qu'une ſeule choſe à vous recommander, qui eſt de bien ſonger à ce que vous avez à dire.

Summa. Perfection. *f. Nobis ad ſummam tendendum eſt. Quint.* Il faut tendre à la perfection, à ce qu'il y a de plus parfait.

SŪMMĀNŎ, *ās*, *ārĕ. Plaut. Curcul.* Act. 3. verſ. 47. Dévorer.

(Ce mot eſt fait par Plaute, & eſt dérivé de *Summanus* qui eſt un nom de Pluton.)

SŪMMĀRĬŬM, genit. *ſummarĭī.* n. *Sen.* Sommaire, abrégé. *m.*

SŪMMĀRĬŬS, *ĭī. m. Cicer.* Qui veut eſtre le premier, qui veut dominer. * D'autres liſent *Nummarius.*

SŪMMĀTĒS, genit. *ſummātūm.* m. plur. *Plaut.* Les premiers, les principaux d'une ville.

Summates *matronæ. Plaut.* Des femmes de la premiere qualité.

SŪMMĀTĪM. (Adverbe.) *Cic.* Sommairement, en abrégé.

SŪMMĀTŬS, genit. *ſummātūs.* m. *Liv.* Souverainete. *f.* la ſouveraine autorité, la principauté. *f.*

SŪMMĒ. (Adverbe.) *Cic.* Grandement, extrémement, beaucoup.

SŪMMĔRGŎ, *Voyez* Submergo.

SŪMMĬTĀS, genit. *ſummĭtātĭs.* f. *Pallad.* Le haut, la cime des choſes.

SŪMMĬTTŎ, *Voyez* Submitto.

SŪMMŒNIĀNŬS, *ă*, *ūm.* * *Summœniana.* f. *Mart.* Qui demeure proche les remparts d'une ville, (parlant d'une femme debauchée.)

SŪMMŒNĬŬM, *ĭī.* n. *Mart.* Lieu proche les murs & les remparts de la ville, où les femmes débauchées ſe retiroient.

SŪMMŎPĔRĔ. (Adverbe.) *Cicer.* Grandement, extrémement.

SŪMMŎVĔŎ, *Voyez* Submoveo.

SŪMMŬLĂ, genit. *ſummŭlæ.* f. *Sen.* Petite ſomme. *f.*

SŪMMŬS, *sūmmă*, *sūmmūm. Cic.* Le plus haut, le plus élevé. *m.* la plus haute, la plus élevée. *f.* * *In ſummo fluctu pendent. Virg.* Sont ſuſpendus ſur le haut des flots. * *A ſummo. Plaut.* Depuis le haut, *ou* le ſommet. * *Summa aqua. Cic.* La ſuperficie, le deſſus de l'eau.

Summus. Le plus grand. *m.* la plus grande. *f.*

Summus ſuus. Terent. * *Summus amicus. Cic.* Son plus grand amy, le plus grand amy qu'il ait. * *Summus ſeveritatis & munificentiæ. Tac.* L'arbitre ſouverain des peines & des récompenſes. * *Summum bonum. Cicer.* Le ſouverain bien. * *Summo loco natus. Cic.* Qui eſt de grande famille. * *Omnia ſumma in eo ſunt. Cic.* Il eſt accompli en toutes choſes. * *Ad ſummum otium accommodati. Cic.* Qui aiment extrémement le repos. * *Fide ſummâ. Liv.* Avec une très grande fidélité. * *Jure ſummo agere cum aliquo. Cic.* Agir avec quelqu'un dans la derniere rigueur. * *Homo ſummâ ſenectute. Cic.* Un homme d'un tres grand âge, fort vieux, qui eſt dans une extrême vieilleſſe. * *Ingenia ſumma. Cic.* De grands eſprits. * *Formâ ſummâ mulier. Terent.* Une femme d'une tres grande beauté. * *Summa ſummarum in eo gloria fuit, Aſiam ultimam provinciam accepiſſe. Plin.* Ce luy fut une choſe tres glorieuſe d'avoir eu en dernier lieu le gouvernement de l'Aſie. * *Vixit ad ſummam ſenectutem. Cicer.* Il veſcut, *ou* veſquit juſques à une extrême vieilleſſe. * *Summa ætas. Plaut.* Le grand âge, l'extrême vieilleſſe.

Summa *æſtas. Cic.* Le fort de l'été, le milieu de l'été. * *Hieme ſummâ. Cic.* Au plus fort de l'hiver.

Summus. *Cicer.* Le dernier. *m.* la derniere. *f.* * *Venit ſumma dies. Virgil.* Le dernier jour eſt proche.

Summus *puteus. Plaut.* Le fond d'un puits.

Summi *digiti. Celſ.* Le bout, l'extrémité des doigts. * *Summa oſcula delibare. Virgil.* Baiſer le bout des lévres.

Summo. *Quint.* A la fin.

Summum. * *Ad ſummum. Cic.* Tout au plus, pour le plus.

SŪMMŪTŎ, *ſummūtās*, *ſummūtāvī*, *ſummūtātūm*, *ſummūtārĕ. Cic.* Changer.

SŪMŎ, *sūmis*, *sumpsī*, *sūmptum.* ou *ſumſi*, *ſumtum*, *sūmĕrĕ. Cic.* Prendre. * *Sumere veſtem. Cic.* Prendre ſes habits, ſe veſtir, s'habiller.

Sumere. Prendre, emprunter. * *Sumere argentum*, ou *Sumere mutuum. Terent.* * *Mutuas ſumere pecunias. Plaut.* Emprunter de l'argent.

Sumere jentaculum. Mart. Déjeuner. * *Cibum. Plin.* Prendre ſa réfection, manger. * *Literas commendatitias. Cic.* Prendre des lettres de recommandation. * *Operam. Terent.* Prendre peine, travailler.

Sumere. Prendre, choiſir. * *Sumere arbitrum. Cic.* Prendre, choiſir un arbitre. * *Judicem de controverſiâ. Brut. Cicer.* Choiſir un Juge pour juger quelque différend. * *Diem. Terent.* Prendre, choiſir un jour. * *Sumitur in conſcientiam Eudemus Medicus. Tac.* Le Médecin Eudemus fut choiſi pour confident.

Sumere. Prendre, employer. * *Hunc diem hilarem ſumamus. Ter.* Employons ce jour à nous bien divertir, puiſque c'eſt un jour de joye; employons-le à nous réjouïr comme il faut.

Sumere. Prendre, entreprendre, s'attribuer, s'arroger, s'avantager, préſumer. * *Bellum ſponte ſumebant. Tacit.* Ils entreprenoient la guerre d'eux-meſmes. * *Sumere ſibi auctoritatem. Cic.* Se donner de l'autorité & du crédit. * *Sumere ſpiritus ſibi & arrogantiam. Cæſ.* S'enorgueillir, devenir hautain & fier, préſumer beaucoup de ſoy-meſme, ſoit de ſon eſprit, de ſes forces, *ou* de ſon credit, *&c.* * *Sumere ſupplicium de aliquo. Cicer.* Punir quelqu'un, luy faire ſouffrir quelque ſupplice. * *Sumere ſibi judicium. Cæſ.* Se meſler de juger ce qui eſt au deſſus de nous. * *Imperatorias partes. Cæſ.* Faire le Général, s'arroger les fonctions d'un Général d'armée. * *Non mihi tantùm ſumo ut credam. Cicer.* Je ne ſuis pas aſſez vain pour croire, *ou* ſi temeraire, que de croire que. * *Non mihi ſumo ut te doceam. Cic.* Je n'entreprends pas de vous enſeigner. * *Hoc mihi ſumſi, ut à te peterem. Cic.* J'ay pris la liberté de vous demander.

Sumere *pro certo quod controverſum eſt.* * *Res non conceſſas ſumere. Cicer.* Suppoſer une choſe comme accordée, ſur laquelle on fonde ſon raiſonnement.

SŪMTĬFĀCĬŎ, *ſumtifăcĭs*, *ſumtifēcī*, *ſumtifāctūm*, *ſumtifăcĕrĕ. Plaut.* Dépenſer, faire dépenſe.

SŪMTĬŎ, genit. *ſumptĭōnĭs.* f. *Cic. Cat.* Ce qu'on emprunte de quelqu'un: Priſe. *f.*

Sumtio, *Voyez* Assumtio.

SŪMTĬTŎ, *ſumtĭtās*, *ſumtitāvī*, *ſumtitātūm*, *ſumtitārĕ. Plin.* Prendre ſouvent.

SŪMTŬĀRĬŬS, *ſumtuarĭă*, *ſumtuarĭūm. Cic.* Qui concerne la dépenſe. * *Lex ſumtuaria. Cic.* Loy qui régloit la dépenſe des particuliers de la République. Loy ſomptuaire.

SŪMTŬŌSĒ, (Adverbe.) *Cat.* Somptueuſement, avec bien de la dépenſe. * *Jactare ſe ſumtuoſiùs. Cic.* Se vanter plus inſolemment.

SŪMTŬŌSŬS, *ſumtuōsă*, *ſumtuōsūm. Cicer.* Somptueux. *m.* ſomp-

ſomptueuſe. *f.* (parlant des perſonnes.) Qui fait bien de la dépenſe.

Sumtuosus. Somptueux. *m.* ſomptueuſe. *f.* d'une grande dépenſe, qui couſte beaucoup.

[Cét Adjectif fait au Comparatif *Sumtŭōſĭŏr, ōrĭs.* m. & f. *ſumtuoſiŭs, ōris.* n. *Cic.*] * *Ludi ſumtuoſiores. Cic.* Des jeux d'une dépenſe exceſſive. * *Domus ſumtuoſa. Ter.* Une maiſon de dépenſe.

SUMTŬS, ou SUMPTŬS, genit. *sūmtūs.* m. *Cic.* (Autrefois *Sumti. Catull.*) Dépenſe. *f.* frais que l'on fait. *m.* * *Publico ſumtu decorare oppida. Cic.* Embellir les villes aux depens du public. * *Dare ſumtum. Cic.* Donner de l'argent pour la dépenſe. * *Minuere ſumtum in aliquem. Cic.* Ne faire pas tant de dépenſe pour une perſonne, diminuer la depenſe que l'on fait pour luy. * *Adventus noſter ne minimo quidem vobis fuit ſumtui. Cic.* Vous n'avez pas fait la moindre dépenſe pour nôſtre arrivée. * *Sumtum facere in rem aliquam. Cic.* Faire de la dépenſe pour une choſe.

SŪNĬŬM, genit. *Sūniī.* neut. *Strab.* Sunium, Promontoire du païs Attique à l'Orient: aujourd'huy Capo Colonni, *ou* le Cap des Colonnes dans l'Achaïe moderne à l'Orient, & ſur l'Archipel, dans la Turquie en Europe.

SŬŌ, *sŭĭs, sūtūm, sŭĕrĕ. Var.* Coudre.

☞ *Suere aliquid capiti ſuo. Ter.* Attirer quelque malheur ſur ſa teſte.

SŬPELLEX, genit. *ſupellectĭlĭs.* (& autrefois SŬPELLECTĪLĬS, genit. *ſupellectĭlĭs.*) eſt féminin au ſingulier. * *Campana ſupellex. Horat.* Vaiſſelle de terre qui ſe faiſoit dans la Campanie.

* Au plurier on le fait neutre, Sŭpellectĭlĭă, genit. *ſupellectĭlĭūm*, (quoiqu'il ſoit peu uſité en ce nombre.) Vaiſſelle. *f.* utenſiles de ménage, les meubles d'une maiſon. *m.*

☞ *Verborum ſupellex. Cic.* Ramas de mots. *m.*

SŬPELLECTĬCĀRĬŬS, genit. *ſupellecticarĭī.* m. *Vlp.* Qui a ſoin des meubles, *ou* du garde-meuble: Concierge d'une grande maiſon. *m.*

SŬPĔR, ὑπέρ. prépoſition qui gouverne l'Accuſatif lors que l'on marque le mouvement pour paſſer en quelque lieu, & l'Ablatif lors qu'il n'y a point de mouvement d'un lieu en un autre: elle gouverne auſſi fort ſouvent le cas de la prépoſition pour laquelle elle eſt miſe, & en laquelle elle ſe peut réſoudre.

Super fronde viridi. Virg. Sur l'herbe verte.

Super. Au deſſus. *Super ſe collocare aliquem. Suet.* Mettre, placer quelqu'un au deſſus de ſoy, luy donner le deſſus, le haut bout, la prémiere place.

Super. Au delà. *Super Garamantas & Indos proferet imperium. Virgil.* Il étendra ſon Empire au delà des Garamantes & des Indes. * *Erant ſuper mille. Suet.* Ils eſtoient plus de mille.

Super pour *Secundùm*: Comme, *Super ripas fluminis effuſus. Liv.* S'étendant de coſté & d'autre ſur le bord.

Super pour *Inter*: comme, *Super cenam occiſus. Suet.* Tué en ſoupant, pendant le ſouper.

Super pour *De.* * *Super hac re. Cic.* Touchant cette affaire. * *Gratias aliis ſuper alias Epiſtolis agit. Plin-Jun.* Il vous remercie Lettres ſur Lettres.

Super. Outre. * *Super quàm quòd malè pugnaverat. Liv.* Outre qu'il n'avoit pas bien combattu.

Super *ſomnum ſervus. Quint-Curt.* Un Valet-de Chambre.

☞ *Satis ſuperque habeo. Cic.* J'ay aſſez & plus qu'il ne faut, je ſuis plus que ſatisfait.

(Il faut prendre garde que l'on trouve *ſuper* avec le Génitif dans quelques Auteurs: comme *ſuper pecuniæ tutelæque ſuæ. Paul-Juriſc.*) Qui eſt le Cas Grec.

SŬPĔRĀBĬLĬS, *is.* m. & f. *ſuperabĭlĕ, ĭs.* n. (Adject.) *Ovid.* Surmontable. *m.* & *f.* Qu'on veut vaincre & ſurmonter. * *Murus ſcalis ſuperabilis. Liv.* Un mur où on peut monter aiſément, qu'on peut eſcalader.

SŬPĔRĂBUNDŌ, *ſuperabŭndās, ſuperabundāvī, ſuperabundātūm, ſuperabundārĕ. Vlp.* Eſtre ſurabondant, eſtre ſuperflu. *m.* eſtre ſur-abondante & ſuperfluë. *f.* Eſtre de trop.

SŬPĔRĀDDŌ, *ſuperāddĭs, ſuperāddĭdī, ſuperāddĭtūm, ſuperāddĕrĕ. Virg.* Ajoûter par deſſus.

SŬPĔRĀDŌRNĀTŬS, *ſuperadōrnātă, ſuperadōrnātūm. Sen.* Orné par deſſus. *m.* ornée par deſſus. *f.*

SŬPĔRĀLLĬGŌ, *ſuperallĭgās, ſuperallĭgāvī, ſuperallĭgātūm, ſuperallĭgārĕ. Plin.* Lier, attacher par deſſus.

SŬPĔRĀMĔNTŬM, genit. *ſuperamĕntī.* n. *Vlp.* Le reſtant du bois de Charpente, &c.

SŬPĔRĀNDŬS, *ſuperāndă, ſuperāndūm. Cic.* Surmontable. *m.* & *f.*

SŬPĔRĀTŌR, genit. *ſuperatōrĭs.* m. *Ovid.* Qui a ſurmonté, *ou* vaincu.

SŬPĔRĀTŬS, *ſuperātă, ſuperātūm. Ovid.* Surpaſſé, ſurmonté, vaincu. *m.* ſurpaſſée, ſurmontée, vaincuë. *f.*

SŬPĔRBĒ, (Adverbe qui fait *Sŭpērbĭŭs*, & *Sŭpērbĭſſĭmē.*) *Cic.* Superbement, arrogamment, orgueilleuſement, avec arrogance, d'un ton altier, avec orgueil, dédaigneuſement.

SŬPĔRBĬĂ, genit. *ſuperbĭæ.* f. *Cic.* Superbe. *f.* Orgueil. *m.* Arrogance, fierté. *f.*

SŬPĔRBĬBŌ, *ſuperbĭbĭs, ſuperbĭbī, ſuperbĭbĭtūm, ſuperbĭbĕrĕ ebrietati. Plin.* Boire après s'eſtre enyvré.

SŬPĔRBĬFĬCŬS, *ſuperbĭfĭcă, ſuperbĭfĭcūm. Sen.* Qui rend une perſonne ſuperbe.

SŬPĔRBĬLŎQUĔNTĬA, genit. *ſuperbiloquentĭæ.* f. *Cic.* Maniére de parler ſuperbe & arrogante. Forfanterie, gaſconnade. *f.* comme on parle familiérement.

SŬPĔRBĬŌ, *ſŭpērbīs, ſuperbīvī, ſuperbītūm, ſuperbīrĕ. Ovid.* S'enorgueillir: devenir ſuperbe, orgueilleux & arrogant. *m.* devenir ſuperbe, orgueilleuſe & arrogante. *f.* S'enfler d'orgueil.

SŬPĔRBĬTĔR, (Adverbe.) *Non.* Voyez Superbe.

SŬPĔRBŬS, *ſŭpērbă, ſŭpērbūm. Cic.* Superbe, orgueilleux, fier, inſolent, arrogant. *m.* ſuperbe, orgueilleuſe, fiere, inſolente, arrogante. *f.*

Superbus. *Hor.* Superbe, magnifique. *m.* & f.

Superbus. *Virg.* Noble, illuſtre. *m.* & *f.*

[Cét Adjectif fait au Comparatif. *Sŭpērbĭŏr, ōrĭs.* m. & f. *ſuperbĭŭs, ōris.* n. *Ovid. Cic.* Et au Superlatif. *Sŭpērbĭſſĭmŭs, ă, ūm. Cic.*]

SŬPĔRCĀLCŌ, *ſupercālcās, ſupercālcāvī, ſupercālcātūm, ſupercalcārĕ. Colum.* Fouler avec les pieds (parlant de la vendange.)

SŬPĔRCĔRNŌ, *ſupercērnĭs, ſupercrēvī, ſupercrētūm, ſupercērnĕrĕ. Plin.* Cribler par-deſſus.

SŬPĔRCĬDŌ, *ſupercĭdĭs, ſupercĭdī, ſupercāſūm, ſupercĭdĕrĕ. Colum.* Cheoir, tomber deſſus.

SŬPĔRCĬLĬŌSŬS, *ſupercilĭōſă, ſupercilĭōſūm. Sen.* Proprement, Qui a bien des ſourcils, *ou* qui les a grands: * Dans un ſens figuré, Qui a une ſévérité fiére & arrogante, préſomptueuſe, *ou* dédaigneuſe.

SŬPĔRCĬLĬŬM, genit. *ſupercilĭī.* n. *Cic.* Sourcil. *m.*

Supercilium. *Cic.* Superbe, arrogance. *f.* Orgueil. *m.* Fierté. *f.* *Severi ſupercilii matrona. Ovid.* Une femme d'une ſévérité dédaigneuſe. * *Triſte ſupercilium. Lucr.* Un front renfrogné: un homme qui fronce le ſourcil.

Supercilium *montis. Liv.* Le ſommet, la pointe, le haut d'une montagne.

Supercilium. *Vitr.* Le linteau d'enhaut d'une porte.

SŬPĔRCLŪDŌ, *ĭs, ĕrĕ. Liv.* Couvrir, enclore par-deſſus.

SŬPĔRCŌRRŬŌ, *ſupercōrrŭĭs, ſupercōrrŭī, ſupercōrrŭĕrĕ. Val-Max.* Tomber deſſus.

SŬPĔRCRĒSCŌ, *ſupercrēſcĭs, ſŭpĕrcrēvī, ſupercrētūm, ſupercrēſcĕrĕ. Celſ.* Croiſtre par-deſſus.

SŬPĔRCŬBŌ, *ās, ārĕ. Colum.* Coucher deſſus.

SŬPĔRCŬRRŌ, *ſupercūrrĭs, ſupercūrrī, ſupercūrſūm, ſupercurrĕrĕ. Plin.* Rendre, rapporter davantage. * *Ager vectigal longè ſupercurrit. Plin.* Ce champ rapporte beaucoup plus qu'il ne paye de rente.

SŬPĔRDĀNDŬS, *ſuperdāndă, ſuperdāndūm.* Comme, *emplaſtrum ſuperdandum. Celſ.* Il faut mettre une emplaſtre par-deſſus

SŬPĔRDĪCŌ, *ĭs, dīxī, dīctūm, dīcĕrĕ. Cicer.* Ajoûter à ce qu'on a dit: dire de plus.

SŬPĔRDŪCŌ, *ĭs, dūxī, dūctūm, dūcĕrĕ. Plaut.* Apporter encore.

SŬPĔRĔDŎ, superĕdĭs, supĕrēdī, superēsūm, superĕdĕrĕ. Plin. Manger pardeſſus, ou après une choſe. * Menander auctor eſt allium edentibus, ſi radicem betæ in prunâ toſtam superederint, odorem exſtingui. Plin. Ménandre aſſure qu'on ne ſent plus l'ail, ſi après en avoir mangé, on mange de la racine de poirée cuite dans la braiſe.

SŬPĔRĒMĬNĔŎ, superēmĭnēs, supereminŭī, ſans Supin, superemĭnērĕ. Virg. Surpaſſer, paſſer en grandeur, eſtre plus grand que les autres, eſtre plus éminent.

SŬPĔRĒXCŪRRŎ, superēxcūrrĭs, superēxcurrĕrĕ. Vlp. S'étendre ſur l'héritage d'autruy, (parlant des arbres.)

SŬPĒRFĔRŎR, superfĕrrĭs, superlātŭs ſūm, superfĕrrī. Plin. Eſtre porté par deſſus. m. eſtre portée par-deſſus. f.

SŬPĒRFĒTŎ, superfētās, superfētāvī, superfētātūm, superfētārĕ. Plin. Concevoir, ou eſtre pleine derechef. (parlant de la femelle des animaux.)

SŬPĔRFĬCĬĀRĬUS, superficiarĭă, superficiarĭūm. Cæs. Vlp. Qui eſt baſti ſur le fonds d'autruy. m. baſtie ſur le fonds d'autruy. f. (parlant des maiſons.) Ou qui a baſti ſur le fonds d'autruy en payant une rente au Proprietaire du fonds. * Mathematica, ut ita dicam, ſuperficiaria eſt, in alieno ædificat. Sen. Les Mathematiques ſont comme baſties dans un fonds étranger: ou la Mathématique imite ceux qui baſtiſſent ſur le fonds d'autruy.

SŬPĒRFĬCĬĒS, genit. superficiēī. f. Cic. Superficie, ſurface. f. Le deſſus des choſes. m.

SŬPĒRFĬT, superfĭĕrī. Colum. Etre de reſte.

SŬPĒRFLŌRĒSCŎ, superflōrēscĭs, superflōrŭī, superflorēscĕrĕ. Plin. Fleurir par deſſus le fruit, [comme les concombres & les melons.]

SŬPĒRFLŬĬTĀS, genit. superfluitātĭs. f. Plin. Superfluité. f.

SŬPĒRFLŬŎ, superflŭĭs, superflūxī, superflūxūm, superflŭĕrĕ. Plin. Couler par-deſſus, regorger. * Fons ſuperfluit. Plin. La fontaine regorge, coule par-deſſus.

Superfluere. Plin. Eſtre ſuperflu, ou ſur-abondant. m. eſtre ſuperfluë, ou ſur-abondante. f. Eſtre de reſte.

SŬPĒRFLŬŬS, ă, ūm. * Flumina ſuperflua. Des fleuves qui ſont debordez.

SŬPĒRFŪLGĔŎ, superfūlgēs, superfūlsī, superfulgērĕ. Stat. Reluire, briller par deſſus.

SŬPĒRFŪNDŎ, superfundĭs, superfūdī, superfūsūm, superfūndĕre. Colum. Répandre, verſer deſſus. * Superfundere magnam vim telorum. Tacit. Lancer une nuée de fléches, faire pleuvoir une nuée de traits.

Superfundens ſe lætitia. Liv. Une joye qui ſe répand & qui ſe montre au dehors.

SŬPĒRFŪSŌRĬŬS, ă, ūm. Sen. Voi. Perfusorius.

SŬPĒRFŪSŬS, superfūsă, superfūsūm, (de Superfundo.) Liv. Deborde, (en parlant d'un fleuve.) m. debordée. f.

Superfusa inſula. Sen. Une Iſle toute couverte d'eau.

Superfusi hoſtes. Liv. Des ennemis répandus çà & là. * Superfuſa gens montibus Caucaſiis. Plin. Un peuple répandu çà & là ſur le mont Caucaſe.

SŬPĒRGĔRŎ, dont on trouve dans Columelle, SŬPĒRGĒSTĂ terra. f. Une Terre d'apport, qu'on a apportée en un lieu.

SŬPĒRGRĔDĬŎR, supergredĕrĭs, supergrēſſŭs ſūm, supergrĕdī. Plin. Marcher deſſus.

Supergredior, ou Supergradior. Surpaſſer, ſurmonter. * Quoties magna aliqua ac nobilis virtus vicit ac ſupergreſſa eſt vitium parvis magniſque civitatibus commune, ignorantiam recti & invidiam. Tacit. Lorſque la vertu a eſté capable d'eſtre reconnuë de tout le monde & de ſurmonter l'envie & l'ignorance, qui ſont des defauts communs à tous les Etats & à tous les peuples.

SŬPĒRJĂCĬŎ, superjacĭs, superjēcī, superjāctūm, superjăcĕrĕ. Colum. Jetter deſſus.

SŬPĒRJĀCTŎ, superjāctās, superjāctārĕ. Plin. Sautez par deſſus.

SŬPĒRJĒCTĬŎ, genit. superjectiōnĭs. f. Quint. Une hyperbole. f. Figure de Grammaire.

SŬPĒRJĒCTŬS, ūs. m. Colum. Saut deſſus. m. ſaillie. f.

SŬPĒRJĬCĬŎ, superjĭcis, superjēcī, superjēctūm, superjĭcerĕ. Liv. Ajoûter par-deſſus. Proprement, jetter par-deſſus. Plin.

SŬPĔRĪLLĬGŎ, ſuperīllĭgās, ſuperīllĭgāvī, ſuperīllĭgātūm, ſuperīllĭgārĕ. Plin. Lier, attacher par deſſus.

SŬPĔRĪLLĬTŬS, ſuperīllĭtă, ſuperīllĭtūm. Plin. Frotté, enduit, oint par-deſſus. m. frottée, enduite, ointe par-deſſus. f.

SŬPĔRĪMPĒNDĒNS, genit. ſuperimpendēntĭs. omn. gen. Catul. Qui panche deſſus, ou qui eſt au-deſſus.

SŬPĔRĪMPŌNŎ, ſuperīmpōnĭs, ſuperimpŏsŭī, ſuperimpŏsĭtūm, ſuperimpōnĕrĕ. Celſ. Mettre deſſus, ou par-deſſus.

SŬPĔRĪNCĬDĒNS, genit. superincidēntĭs. omn. gen. Liv. Qui tombe deſſus.

SŬPĔRĪNCĬDŎ, superīncĭdĭs, superīncĭdī, superīncāsūm, superīncĭdĕre. Liv. Tomber, cheoir deſſus.

SŬPĔRĪNDĪCŎ, superīndīcĭs, ſuperīndīxī, superīndīctūm, superīndīcĕrĕ. Vlp. Dénoncer d'abondant, ou en outre.

SŬPĔRĪNDŪCTĬŎ, ōnĭs. f. Vlp. Ce que l'on ecrit au deſſus de ce qu'on a effacé.

SŬPĔRĪNDŪCTŬS, ſuperīndūctă, ſuperindūctūm. Plin. Mis ou jetté deſſus. m. miſe ou jettée deſſus. f.

SŬPĔRĪNDŬŎ, ſuperīndŭĭs, ſuperīndŭī, ſuperīndūtūm, ſuperīndŭĕrĕ. Suet. Mettre, vétir par-deſſus.

SŬPĔRĪNGĔRŎ, ſuperīngĕrĭs, ſuperīngēſſī, ſuperīngēſtūm, ſuperīngerĕrĕ. Plin. Mettre par deſſus en un monceau.

SŬPĔRĪNJĬCĬŎ, ſuperīnjĭcis, ſuperīnjēcī, ſuperīnjēctūm, ſuperīnjĭcĕrĕ. Virg. Jetter par-deſſus.

SŬPĔRĪNTĔGŎ, ſuperīntegĭs, ſuperīntēxī, ſuperīntēctūm, ſuperīntĕgĕrĕ. Plin. Couvrir par-deſſus.

SŬPĔRĪNTŎNŎ, ſuperīntŏnās, ſuperīntŏnārĕ. Virg. Tonner d'enhaut.

SŬPĔRĬNŪNGŎ, superĭnūngĭs, superĭnūnxī, superĭnūnctūm, superĭnūngĕrĕ. Celſ. Oindre, ou frotter de quelque onguent par deſſus.

SŬPĔRĬŎR, ōrĭs. m. & f. superĭŭs, ōrĭs. n. (Adject. dérivé du poſitif Superus.) Cicer. Le plus haut, le plus élevé, le plus exhauſſé. m. la plus haute, la plus elevée, la plus exhauſſée. f. * Superior pars domûs. Cicer. Le haut du logis, ou de la maiſon. * Dicere aliquid de loco ſuperiore. Cic. Parler d'un lieu elevé.

Superior aliquâ re. Cicer. Qui a quelque avantage au-deſſus des autres, qui les paſſe en quelque choſe. * Equeſtri prælio ſuperiores fuerunt. Cæs. Ils eurent l'avantage, ou le deſſus: ils remporterent l'avantage dans un combat de Cavalerie.

Superior. Sen. Supérieur. m. ſupérieure. f. Qui eſt au deſſus de quelqu'un par ſon rang & ſa dignité.

Superior ætas ou vita. Cic. La vie paſſée. * Superiore nocte. Cicer. La nuit paſſée, la nuit d'auparavant, la nuit précédente. * Superioribus temporibus, ſuperiore memoriâ. Cic. Au temps paſſé.

Superior. Cic. Qui eſt d'une condition plus relevée.

Superiores. Cic. Nos anceſtres, nos peres, ceux qui nous ont precédez.

SŬPĔRJŪMĔNTĀRĬŬS, genit. superjumentārĭī. maſc. Suet. Qui a ſoin d'un haras de jumens.

SŬPĒRLĂCRȲMŎ, superlăcrȳmās, superlacrymāvī, superlacrymātūm, superlacrymāre. Colum. Pleurer deſſus.

SŬPĒRLĀTĬŎ, genit. superlatiōnis. f. Auct-ad-Heren. Une hyperbole. f.

[Figure de Rhetorique.]

SŬPĒRLĀTĪVŬS, superlatīvă, superlatīvūm. Palam. Superlatif. m. ſuperlative. f. (Terme de Grammaire.)

SŬPĒRLĀTUS, superlată, superlātūm. (de Superferor.) Plin. Porté par-deſſus. m. portée par deſſus. f.

Superlata verba. Cic. Des termes hyperboliques, dont on ſe ſert pour augmenter les choſes.

SŬPĒRLĪMĬNĀRĒ, genit. superliminārĭs. n. Plin. Le linteau d'enhaut d'une porte.

SŬPĒRLĬTUS, superlĭtă, superlĭtūm. Plin. Oint, frotté par-deſſus. m. ointe, frottée par-deſſus. f.

SŬPĒRMĀNDŎ, ĭs, ĕrĕ. Plin. Manger après.

SŬPĒRMĔŎ, supermeās, supermeāvī, supermeātūm, supermeārĕ. Plin. Paſſer, ou couler par-deſſus.

SŬPĒRMĬCŎ, supermĭcās, supermicŭī, supermĭcārĕ. Sen.

Re-

Reluire par deſſus, *ou* plus qu'un autre : Eſtre plus illuſtre, éclater davantage, *ou* au deſſus.

SŬPĔRNĀS, genit. *ſupernātis.* omn. gen. *Plin.* Qui croît ſur un lieu haut. * *Abies ſupernas. Vitr.* Sapin qui croiſt ſur les coſtes de la mer de Toſcane, qu'on appelle *Mare ſuperum.*

SŬPĔRNĀTŎ, *ſupernătās*, *ſupernătāvī*, *ſupernătātūm*, *ſupernătārĕ. Plin.* Surnager, nager, flotter deſſus, *ou* pardeſſus.

SŬPĔRNĀTUS, *ă*, *ūm. Plin.* Né, *ou* cru depuis. *m.* née, *ou* cruë depuis. *f.*

SŬPĔRNĒ. (Adverbe.) *Liv.* D'enhaut, par enhaut.

SŬPĔRNŎ, *as*, *ārĕ.* D'où vient SUPERNANS, *āntĭs.* omn. gen. *Gell.* Qui nage au-deſſus, qui ne va point au fond.

SŬPĔRNŪS, *sŭpērnă*, *sŭpērnūm. Plin.* D'enhaut.

SŬPĔRŌ, *sŭpĕrās*, *ſupĕrāvī*, *ſupĕrātūm*, *ſupĕrārĕ. Virg.* Surmonter, paſſer. * *Superant montes.* * *Alpes. Liv.* Ils gagnent le haut des montagnes. * Ils paſſent les Alpes. * *Pontes ſuperare. Tacit.* Paſſer en haſte les Ponts.

SUPERARE *aliquem re aliquâ. Cic.* Surmonter, ſurpaſſer quelqu'un en une choſe, le vaincre en une choſe. * *Superat quoniam fortuna, ſequamur, quóque vocat vertamus iter. Virg.* Puiſque la fortune eſt plus forte que nous, ſuivons-la, & allons du coſté où elle nous appelle. * *Superanda omnis fortuna ferendo eſt. Virg.* Il faut vaincre noſtre mauvaiſe fortune par la patience, *ou* en la ſouffrant. * *Superat & creſcit malis. Sen.* Les diſgraces ne ſervent qu'à faire éclater davantage ſa vertu. * *Superare aliquem doctrinâ. Cic.* Surpaſſer quelqu'un en ſcience, eſtre plus ſçavant que luy.

SUPERARE *caput*, *ſeu Promontorium. Plin.* Doubler un Cap. [en terme de Marine.]

SUPERARE. Reſter, eſtre de reſte. * *Nec tempora vitæ longa meæ ſuperant. Ovid.* Il ne nous reſte pas beaucoup de temps à vivre. * *Multâ die ſuperante. Liv.* Eſtant encore grand jour. * *Quod ſuperabit pecuniæ.* L'argent qui ſera de reſte.

SUPERARE. Surpaſſer, exceder. * *Superat ſumtus. Var.* La dépenſe excede, ſurpaſſe, eſt plus grande.

SUPERARE. Survivre. * *Superat-ne & veſcitur aurâ æthereâ? Virg.* Vous a-t-il ſurveſcu, & eſt-il encore en vie ?

SŬPĔRŌBRŬŎ, *ſuperŏbrŭis*, *ſuperŏbrŭī*, *ſuperŏbrūtūm*, *ſuperobrŭere. Prop.* Couvrir de terre par deſſus.

SŬPĔRPĔNDĔŎ, *ſuperpēndēs*, *ſuperpēndī*, *ſuperpēnsūm*, *ſuperpēndĕrĕ. Liv.* Pendre par deſſus : eſtre pendu en haut. *m.* eſtre penduë en haut. *f.*

SŬPĔRPŌNŎ, *ſuperpōnĭs*, *ſuperpŏsŭī*, *ſuperpŏsĭtūm*, *ſuperpōnĕrĕ. Plin.* Mettre, baſtir deſſus.

SŬPĔRRĀDŎ, *ſuperrādĭs*, *ſuperrāsī*, *ſuperrāsūm*, *ſuperrādĕrĕ. Plin.* Racler par-deſſus.

SŬPĔRSCĀNDŎ, *ſuperſcāndĭs*, *ſuperſcāndī*, *ſuperſcānsum*, *ſuperſcāndĕrĕ. Liv.* Monter par-deſſus, s'élever au-deſſus.

SŬPĔRSCRĪBŎ, *is*, *ſcrīpsī*, *ſcrīptūm*, *ſcrībĕrĕ. Modeſt.* Ecrire deſſus.

SŬPĔRSĔDĔŎ, *ſupersēdēs*, *ſupersēdī*, *ſupersēſsūm*, *ſuperſedērĕ. Liv.* Ceſſer de faire une choſe, l'omettre, s'en déſiſter, s'en deporter. * *Tributo ac delectu ſuperſeſſum. Liv.* On diſcontinua de lever de l'argent & des troupes. * *Superſedeas hoc labore itineris. Cic.* Diſcontinuez voſtre voyage, épargnez-vous la fatigue du voyage. * *Adverſarios ſuperſedere pugnæ animadvertit. Hor.* Il s'apperçut que les ennemis ſe retiroient du combat.

SŬPĔRSĬLĬĔNS, genit. *ſuperſilĭēntĭs.* omn. gen. *Colum.* Sautant deſſus. (parlant de poules qui ſautent ſur des perches pour ſe jucher.)

SŬPĔRSPĀRGŎ, *ſuperſpārgĭs*, *ſuperſpārsī*, *ſuperſpārsūm*, *ſuperſpargĕrĕ. Cat.* Répandre, jetter par deſſus, ſaupoudrer.

SŬPĔRSTĀGNŎ, *ſuperſtāgnās*, *ſuperſtagnāvī*, *ſuperſtagnātum*, *ſuperſtagnārĕ. Tacit.* Se déborder deſſus, noyer, inonder les campagnes, faire des nouës & de grands mareſts d'eaux en ſe debordant.

SŬPĔRSTĔRNŎ, *ſuperſtērnĭs*, *ſuperſtrāvī*, *ſuperſtrātūm*, *ſuperſtērnĕrĕ. Colum.* Etendre deſſus.

SŬPĔRSTĔS, genit. *ſuperſtĭtĭs.* omn. gen. *Cic.* Qui eſt encore en vie : qui ſurvit, ſurvivant. *m.* ſurvivante. *f.* * *Superſtes extitit omnium. Suet.* Il ſurveſquit à tous, il reſta aprés eux. * *Opus ſuperſtes. Ovid.* Ouvrage qui dure aprés la mort de ſon Auteur. * *Superſtes gloriæ ſuæ. Liv.* Qui voit diminuer ſa gloire de ſon vivant. * *Superſtes toti convivio. Sen.* Qui demeure le dernier à table.

SŬPĔRSTĬTĬŎ, genit. *ſuperſtitiōnĭs.* f. *Cic.* Superſtition. *f.* Crainte vaine & déraiſonnable des Dieux : faux culte & ſuperſtitieux qu'on leur rend.

SŬPĔRSTĬTĬŌSĒ. (Adverbe.) *Cic.* Superſtitieuſement, avec ſuperſtition, *ou* par ſuperſtition.

SUPERSTITIOSÈ. *Quint.* Scrupuleuſement, avec ſcrupule, *ou* avec une ſcrupuleuſe exactitude.

SŬPĔRSTĬTĬŌSUS, *ſuperſtitiōsă*, *ſuperſtitiōsūm. Cic.* Superſtitieux. *m.* ſuperſtitieuſe. *f.*

SUPERSTITIOSUS. *Plaut.* Un Devin. * SUPERSTITIOSA. *Plaut.* Une Devine, *ou* Devinereſſe.

SŬPĔRSTĬTŎ, *ſuperſtĭtās*, *ſuperſtitārĕ. Plaut.* Reſter, eſtre de reſte.

SŬPĔRSTŎ, *ſupērſtās*, *ſuperſtārĕ. Liv.* Eſtre debout ſur quelque choſe.

SŬPĔRSŪM, *ſuperēs*, *ſupērfŭī*, *ſuperēſsĕ. Cic.* Reſter, eſtre de reſte. * *Superfuerunt pauci ex hoc prælio. Liv.* Il en reſta peu, il s'en ſauva peu de ce combat. * *Omninò biduum ſupererat cùm exercitui frumenta metiri oporteret. Caſ.* Il ne reſtoit plus que deux jours qu'il falloit diſtribuer du bled aux ſoldats.

SUPERESSE. Survivre. * *Superfuit patri. Plaut.* Il ſurveſquit à ſon pere.

SUPERESSE *labori. Virg.* Vaincre le travail, en venir à bout. * *Supereſſe ſuis negotiis*, ou *ſuis rebus. Vlp.* Venir à bout de ſes affaires : venir au-deſſus de ſes affaires. * *Tu planè ſuperes, non ades. Plaut.* Vous eſtes icy de trop, *ou* ſurnuméraire.

SŬPĔRVĂCĀNĔUS, *ſupervacanĕă*, *ſupervacanĕūm. Cic.* Superflu. *m.* ſuperfluë. *f.*

SŬPĔRVĂCŬŌ. (Adverbe.) *Vlp.* Sans néceſſité, inutilement, au-delà de ce qu'il faut.

SŬPĔRVĂCŬŬS, *ſupervăcŭă*, *ſupervăcŭūm. Cic.* Superflu. *m.* ſuperfluë. *f.* Inutile. *m.* & *f.*

SŬPĔRVĀDŎ, *ſupervādĭs*, *ſupervādĕrĕ. Salluſt.* Surmonter, vaincre.

SŬPĔRVĂGĀNĔUS, *ă*, *ūm. Feſt.* Qui voltige ſur le haut de quelque édifice, *ou* de quelque montagne.

SŬPĔRVĂGŎR, *ſupervăgārĭs*, *ſupervăgārī. Colum.* Paſſer au-delà.

SŬPĔRVĔHŎ, *ſupervĕhĭs*, *ſupervēxī*, *ſupervēctūm*, *ſupervĕhĕrĕ. Catul.* Porter deſſus.

SŬPĔRVĔNĬŎ, *ſupervēnĭs*, *ſupervēnī*, *ſupervēntūm*, *ſupervĕnīrĕ. Horat. Liv.* Survenir, venir, arriver à l'improviſte. * *Vlcus ulceri ſupervenit. Celſ.* Il vient ulcére ſur ulcére : un ulcére n'eſt pas plûtoſt gueri, qu'il en revient un autre. * *Vis feſtīna teneros ſupervenit annos. Stat.* La force prématurée prévient l'âge.

SUPERVENIRE. *Colum.* Monter, ſaillir deſſus.

SŬPĔRVENTUS, genit. *ſupervēntus.* m. *Plin.* Arrivée imprévеuë.

SŬPĔRVĔSTĬŎ, *ſupervēſtĭs*, *ſupervēſtīvī*, *ſupervēſtītūm*, *ſupervĕſtīrĕ. Plin.* Couvrir par deſſus.

SŬPĔRVĪVŎ, *ſupervīvĭs*, *ſupervīxī*, *ſupervīctūm*, *ſupervīvĕrĕ. Suet.* Survivre, vivre au-delà de.

SŬPĔRŬNGŎ, *ſuperūngĭs*, *ſuperūnxī*, *ſuperūnctūm*, *ſuperungĕrĕ. Celſ.* Oindre, frotter pardeſſus.

SŬPĔRVŎLŎ, *ſupervŏlās*, *ſupervŏlāvī*, *ſupervŏlātūm*, *ſupervolārĕ. Ovid.* Voler par deſſus, *ou* au-deſſus.

SŬPĔRVŎLĬTŎ, *ſupervŏlĭtās*, *ſupervolitāvī*, *ſupervolitātūm*, *ſupervolitārĕ. Virg.* Voler deſſus.

SŬPĔRVŎLVŎ, *ſupervōlvĭs*, *ſupervōlvī*, *ſupervŏlūtūm*, *ſupervōlvĕrĕ. Colum.* Rouler deſſus.

SŬPĔRŬS, *sŭpĕră*, *sŭpĕrūm. Plaut.* Qui eſt en haut, *ou* d'en haut. * *Homo ſpectator ſuperarum rerum. Cic.* Qui conſidere les choſes d'en haut.

Mare SUPERUM. *Plaut.* La mer de Toſcane. *Voyez* à MARE.

SUPERA, genit. *ſuperōrūm.* maſc. plur. (on ſous-entend *loca.*) *Virg.* Le Ciel.

Superi, genit. *ſuperōrūm.* maſc. plur. *Virgil.* Les Dieux du Ciel.

SŪPĪNĀTŪS, *ſupinātă*, *ſupinātūm.* *Sen.* Renverſé ſur le dos. *m.* renverſée ſur le dos. *f.* * *Manus ſupinata. Quint.* Une main renverſée.

Supinatum *cornu. Stat.* Un arc bandé.

SŪPĪNĒ, (Adverbe.) *Sen.* Nonchalamment, laſchement, négligemment.

SŪPĪNĬTĀS, genit. *ſupinitātĭs.* f. *Quint.* La poſture d'une perſonne couchée ſur le dos, *ou* le ventre en haut.

SŪPĪNŌ, *sŭpīnās*, *ſupinăvī*, *ſupinātūm*, *ſupinārĕ.* *Stat.* Renverſer quelqu'un ſur le dos, *ou* le ventre en haut.

☞ *Libet interrogare quid tantoperè te ſupinet. Sen.* Je voudrois bien vous demander ce qui vous fait marcher ainſi arrogamment & la teſte levée.

Supinor *naſum nidore. Horat.* Je leve le nez en haut pour recevoir la fumée, *ou* l'odeur des viandes.

SŪPĪNŪM, genit. *sŭpīnī.* n. *Prob. apud Diom.* Le Supin des Verbes. (terme de Grammaire.)

SŪPĪNŪS, *sŭpīnă*, *sŭpīnūm.* *Celſ.* Couché ſur le dos le ventre en haut. *m.* couchée ſur le dos le ventre en haut. *f.* * *Cubat in faciem mox, deinde ſupinus. Juv.* Il ſe couche tantoſt ſur le ventre, & tantoſt ſur le dos.

Supinus. *Catull.* Nonchalant, négligent. *m.* nonchalante, négligente. *f.* * *Supinâ aure audire. Mart.* Ecouter négligemment.

Supiniores *deliciæ. Mart.* Des plaiſirs plus fades.

Supinum *Tybur. Horat.* Tybur ſitué ſur le penchant d'une montagne.

Supinum *carmen. Mart.* Un vers qui retrograde, qu'on lit en commençant par la fin: Comme, *Roma tibi ſubito motibus ibit amor*, retournez.

SŪPPĀCTŪS, *ſuppāctă*, *ſuppāctūm.* (du Verbe *Suppingor.*) * *Qui ſoccis habet auro ſuppactum ſolum. Plaut.* Qui a des ſemelles d'or à ſes ſouliers.

SŪPPĀLPŎR, *āris*, *ārī.* *Plaut.* Milit. *Act.* 2 *Sc.* 1. ℣. 28. Flatter, careſſer, cajoler, conter des douceurs, dire des fleurettes.

SŪPPĀR, genit. *ſuppărĭs.* omn. gen. *Vell-Patercul.* Preſque égal. *m.* preſque égale. *f.* * *Huic ætati ſuppăres. Vell-Patercul.* Ceux qui ont eſté de ce temps.

SŪPPĂRĂSĪTŎR, *ſupparaſitārĭs*, *ſupparaſitātŭs ſūm*, *ſupparaſitārī.* *Plaut.* Faire un peu le flatteur & le complaiſant à la façon des Paraſites.

SŪPPĂRŪM, genit. *ſuppărī.* n. *Plaut.* Sorte d'habillement de femme, qui eſtoit de lin.

Supparum. *Sen.* Petite voile attachée à la plus haute piece du maiſtre maſt, battant contre la hune & contre le trinquet de ce meſme maſt.

SŪPPĂRŪS, genit. *ſuppărī.* m. *Lucan.* La meſme ſignification.

SŪPPĒDĪTĀTĬŌ, genit. *ſuppeditatiōnĭs.* f. *Cic.* Abondance de biens, *&c.* f.

SŪPPĒDĪTŌ, *ſuppedītās*, *ſuppeditāvī*, *ſuppeditātūm*, *ſuppeditārĕ.* *Cic.* Fournir. * *Suppeditare alicui omnem rerum copiam & abundantiam. Cic.* Fournir à quelqu'un toutes choſes en abondance.

Suppeditare, pris en une ſignification neutre. Fournir, eſtre ſuffiſant. *m.* eſtre ſuffiſante. *f.* * *Non queo ſuppeditare labori. Plaut.* Je ne puis fournir au travail: il y a trop de travail pour moy. * *Studeat parare ea quæ ſuppeditent & ad cultum & ad victum. Cic.* Qu'il travaille d'amaſſer ce qui ſuffit pour l'entretien & pour le vivre. * *Chartæ tibi non ſuppeditant. Cicer.* Vous n'avez point de papier, vous en manquez. * *Si vita ſuppeditaſſet. Cic.* S'il eût veſcu.

SŪPPĒDĪTŎR, *ſuppeditārĭs*, *ſuppeditatŭs ſum*, *ſuppeditārī.* depon. *Cic.* La meſme ſignification.

SŪPPĒDŌ, *ĭs*, *ĕrĕ.* *Cicer.* Selon quelques Editions. Veſſir, *ou* veſſer.

SŪPPĒNDĔŌ, *ſuppēndēs*, *ſuppendērĕ.* *Colum.* Pendre, *ou* eſtre ſuſpendu au deſſus. *m.* eſtre ſuſpenduë au deſſus. *f.*

SŪPPĔRNĀTŪS, *ă*, *um.* *Catul.* Selon quelques Editions. Coupé par la jambe. *m.* coupée par la jambe. *f.*

SŪPPĔTĬÆ, genit. *ſuppetiarum.* f. plur. *Plaut.* Secours. *m.* * *Suppetias venire alicui. Cæſ.* Venir au ſecours de quelqu'un, *ou* à ſon aide. * *Ferre ſuppetias. Cic.* Secourir une perſonne.

SŪPPĔTĬŎR, *arĭs*, *arī.* *Apul.* Secourir.

SŪPPĔTŌ, *ſuppetĭs*, *ſuppetīvī*, *ſuppetītūm*, *ſuppetĕrĕ.* *Vlp.* Demander fauſſement, *ou* à fauſſes enſeignes.

Suppetit, *ſuppetunt*, *ſuppetebat*, &c. aux troiſiémes perſonnes. Quand on a aſſez, *ou* ſuffiſamment. * *Suppetit mihi continuus cibus. Plaut.* J'ay dequoy vivre toûjours. * *Vt ſuppetas doloribus. Horat.* Que vous ayez aſſez de force pour ſouffrir vos douleurs, que vous puiſſiez ſuffire à vos douleurs. * *Mihi ad remunerandum nihil ſuppetit præter voluntatem. Cic.* Il ne me reſte que de la bonne volonté: *ou* le pouvoir me manque, mais non pas la bonne volonté. * *Ambitioni tuæ & in eam rem opes non ſuppetunt. Cic.* Vos richeſſes ne ſuffiſent pas à voſtre ambition, *ou* pour ſatisfaire voſtre ambition. * *Si mihi vita ſuppetet. Cic.* Si je vis: s'il me reſte quelque temps à vivre. * *Vt vita tua ſuperſtes ſuppetat. Plaut.* Qu'il te ſurvive. * *Non ſuppetit conſilium. Virg.* Je ne ſçay ce que je dois faire.

SŪPPĪLŌ, *ſuppīlās*, *ſuppilāvī*, *ſuppilātūm*, *ſuppilārĕ.* *Plaut.* Dérober adroitement quelqu'un ſans qu'il s'en apperçoive.

SŪPPĪNGŎR, *ſuppingĕrĭs*, *ſuppāctŭs ſum*, *ſuppingī.* * *Fulmenta jubeam auro ſuppingi ſoccis. Plaut.* Je feray que les appuys ſeront d'or pardeſſous les ſouliers.

SŪPPLĀNTŌ, *ſupplāntās*, *ſupplantāvī*, *ſupplantātūm*, *ſupplantārĕ.* *Colum.* Planter au deſſous. * *Vitem ſupplantare. Colum.* Coucher la vigne, la provigner.

Supplantare *aliquem. Cicer.* Faire tomber quelqu'un en luy tendant le pied, luy donner le croc en jambe: Et par métaphore Le ſupplanter, luy faire perdre la recompenſe de ſon travail & de ſes ſervices.

Supplantare *verba palato. Perſ.* Prononcer les mots à demi, faire la petite bouche en parlant, mignarder en parlant.

SŪPPLĒMĒNTŪM, genit. *ſupplementī.* n. *Cic. Cæſ.* Supplément. *m.* recruë. *f.* * *Supplementum ſcribere. Cæſ.* Faire des recruës.

Supplementum. *Colum.* Eſſain de mouche à miel. Nouvelle peuplade d'abeilles.

SŪPPLĔŌ, *sŭpplēs*, *ſupplēvī*, *ſupplētūm*, *ſupplērĕ.* *Ovid.* Suppléer, remplir, fournir de nouveau, parfaire.

Supplere exercitum. Liv. Faire des recruës dans une armée pour remplir la place des morts & des déſerteurs. * *Remigio naves ſupplere. Liv.* Fournir de nouveau la chiourme de forçats.

Bibliothēcam ſupplere. Cic. Achever une Bibliotheque.

Si fœtura gregem ſuppleverit. Virg. S'il y a autant d'agneaux que de brebis.

SŪPPLĒX, genit. *ſupplĭcĭs.* omn. gen. *Cic.* Suppliant. *m.* ſuppliante. *f.* Qui ſupplie, qui préſente Requeſte. * *Libellus ſupplex. Mart.* Une Requeſte.

SŪPPLĬCĀTĬŌ, genit. *ſupplicatiōnĭs.* f. *Cicer.* Prieres publiques: proceſſion publique. *f.* * *Decernere*, ou *indicere ſupplicationem. Cic.* Ordonner des proceſſions & des prieres publiques.

SŪPPLĬCĬTĔR. (Adverbe.) *Cic.* Humblement, en ſuppliant.

SŪPPLĬCĬTŪS, (Adverbe.) *Juſtin.* Le meſme.

SŪPPLĬCĬŪM, genit. *ſupplicĭī.* neut. *Salluſt. Varr.* Prieres publiques: proceſſion publique. *f.* * *Diis immortalibus ſupplicia decernere. Salluſt.* Ordonner des prieres publiques aux Dieux.

Supplicium. *Plaut.* Préſent que l'on fait pour obtenir grace de quelqu'un. * *Fero ſupplicium ad amicam meam. Trucul.* Act. 5. Sc. 1. ℣. 1. Je porte un préſent à ma maîtreſſe pour l'appaiſer. Ce mot eſt encore repeté au ℣. 8.

Supplicium. *Cic.* Supplice. *m.* la peine d'un crime. *f.* * *Graviſſimum ſupplicium de aliquo ſumere. Cæſ.* Faire mourir cruellement quelqu'un.

SŪPPLĬCŌ, *sŭpplĭcās*, *ſupplicāvī*, *ſupplicātūm*, *ſupplicārĕ.* *Cic.* Supplier quelqu'un, le prier humblement, luy faire une tres humble priere.

Supplicare *publicè. Suet.* Faire une proceſſion publique, *ou* des priéres publiques. * *Iliacis temporibus non ſupplicabatur ture. Plin.* Du temps de la guerre de Troye on n'u-

n'uſoit point d'encens dans les Sacrifices.

SŪPPLŌDŌ, *ſupplōdĭs*, *ſupplōſī*, *ſupplōſūm*, *ſupplōdĕrĕ.* *Cicer.* Frapper, battre du pied contre terre.

SŪPPLŌSĬŌ, genit. *ſupploſiōnĭs.* fem. *Cicer.* Battement des pieds. *m.*

SŪPPŒNĬTĔT, *ſuppœnitŭĭt*, *ſuppœnitērĕ.* *Cic.* Se repentir un peu.

SŪPPŌNŌ, *ſuppōnĭs*, *ſuppŏsŭī*, *ſuppŏsĭtūm*, *ſuppōnĕrĕ.* *Colum.* Mettre deſſous. * *Supponere ova gallinis. Colum.* Mettre des œufs ſous une poule, les mettre couver. * *Falcem ariſtis. Virg.* Couper, ſcier les bleds. * *Humo aliquem. Ovid.* Mettre quelqu'un en terre.

Supponere. *Cic.* Mettre après, *ou* enſuite.

Supponere *teſtamentum. Cic.* Suppoſer un teſtament.

Supponere *vicarium. Cic.* Mettre quelqu'un en ſa place.

SŪPPŌRTŌ, *ſuppōrtās*, *ſupportāvī*, *ſupportātūm*, *ſupportārĕ.* *Caſ.* Porter, tranſporter par voiture, *ou* par eau.

SŪPPŎSĬTĬŌ, genit. *ſuppoſitiōnis. f.* *Colum.* L'action de mettre deſſous.

Suppositio. *Plaut.* Suppoſition. *f.* l'action de mettre une choſe pour une autre.

SŪPPŎSĬTĪTĬŪS, *ſuppoſititĭă*, *ſuppoſititĭūm.* *Varr.* Suppoſé. *m.* ſuppoſée. *f.* mis au lieu d'un autre. *m.* miſe au lieu d'un autre. *f.*

SŪPPŎSĬTŬS, *ſuppoſită*, *ſuppŏsĭtūm.* *Cicer.* Suppoſé, mis en la place d'un autre. *m.* ſuppoſee, miſe en la place d'un autre. *f.*

Ignis ſuppoſitus cineri doloſo. Horat. Du feu caché ſous les cendres.

SŪPPŌSTŎR, *ōrĭs.* m. Ne ſe trouve point dans Plaute; mais bien

SŪPPŌSTRĪX, genit. *ſuppoſtrīcĭs.* f. *puerorum. Plaut.* Qui ſuppoſe un enfant étranger en la place d'un legitime.

SŪPPŌSTŪS, *ă*, *ūm.* (pour *Suppoſitus.*) *Sil-Ital.* Mis deſſous. *m.* miſe deſſous. *f.*

SŪPPRĔSSĬŌ, genit. *ſuppreſſiōnĭs.* f. *Plin.* Oppreſſion. *f.* Erouffement. *m.* Certain mal qui nous ſurprend la nuit en dormant, & qui nous oppreſſe comme ſi l'on eſtoit accablé d'un grand poids, on appelle vulgairement ce mal Le Cochemar. Il vient de vapeurs de rate.

Suppressio. *Cic.* L'action de retenir le bien d'autruy.

SŪPPRĔSSĬŪS, (Adverbe Comparatif de l'inuſité *Suppreſſè.*) *Gell.* Plus ſecretement.

SŪPPRĔSSŬS, *ſupprēſſă*, *ſupprēſſūm.* (de *Supprimo.*) *Cicer.* Caché, ſupprimé. *m.* cachée, ſupprimée. *f.* qu'on ne peut point faire paroiſtre, dans le ſens propre & figuré: Car on dit *Dolor ſuppreſſus altâ mente. Lucan.* Une douleur cachée & retenuë, un reſſentiment qu'on ne peut pas faire paroiſtre.

Suppreſſâ voce loqui. Cic. Parler tout bas.

[Cét Adjectif fait *Sūpprēſſiŏr*, *ōrĭs.* m. & f. *ſuppreſſiŭs*, *ōrĭs.* neut. au Comparatif.]

Erit ut voce, ſic etiam oratione ſuppreſſior. Cic. Sa parole & ſon diſcours ſeront bas.

Suppressa *navis. Juſtin.* Un navire coulé à fond.

SŪPPRĬMŌ, *ſupprĭmĭs*, *ſupprēſſī*, *ſupprēſſūm*, *ſupprĭmĕrĕ.* *Cic.* Supprimer, cacher, celer, tenir une choſe cachée, ne la point faire paroiſtre, dans un ſens naturel & métaphorique. * *Supprimere famam rei. Liv.* Etouffer un bruit qui court. * *Animus ſupprimitur cibis. Cicer.* L'eſprit eſt étouffé par les viandes. * *Supprimere vocem. Ovid.* Etouffer ſa voix, ſe taire.

Supprimere. *Liv.* Réprimer, arreſter, retenir. * *Supprimere fletum. Prop.* Retenir ſes larmes, les étouffer. * *Impetum. Liv.* Arreſter l'impétuoſité. * *Iter. Caſ.* Rompre un voyage.

SŪPPRŌMŌ, *ſupprōmĭs*, *ſupprōmſī*, *ſupprōmtūm*, *ſupprōmĕrĕ.* *Plaut.* Tirer dehors.

SŪPPRŌMŪS, genit. *ſupprōmī.* m. *Plaut.* Dépenſier d'un logis. *m.*

SŪPPŪDĔT, *ſuppŭdŭit*, *ſuppŭdērĕ.* *Cicer.* Avoir quelque honte.

SŪPPŪRĀTĬŌ, genit. *ſuppuratiōnĭs.* fem. *Celſ.* Apoſtume. *f.* * *Inciſa vel rupta ſuppuratio. Celſ.* Une apoſtume qu'on a percée, *ou* qui a crevé d'elle-meſme.

SŪPPŪRĀTŌRĬŪS, *ſuppuratorĭă*, *ſuppuratorĭūm.* *Plin.* Qui ſert à faire ſuppurer une apoſtume.

SŪPPŪRĀTŪM, genit. *ſuppūrātī.* n. *Plin.* Apoſtume. *f.*

SŪPPŪRŌ, *ſuppūrās*, *ſuppurāvī*, *ſuppurātūm*, *ſuppurārĕ.* *Colum.* Suppurer, jetter du pus & de la bouë, (parlant d'une apoſtume, *ou* des playes.)

SŪPPŪTŌ, *ſuppūtās*, *ſuppūtāvī*, *ſuppūtātūm*, *ſuppūtārĕ.* *Plin.* Couper un arbre çà & là, comme on fait en le taillant.

Supputare *rationem. Plaut.* Faire un compte, ſupputer, calculer.

SŪPRĀ. (Prépoſition qui veut l'Accuſatif.) Au deſſus, ſur. * *Mare quod ſupra terram eſt. Cic.* La mer qui eſt au deſſus de la terre. * *Supra quinquagies. Celſ.* Plus de cinquante fois. * *Supra vires. Horat.* Au deſſus de ſes forces, au delà de ſes forces, plus qu'on ne peut. * *Cùm hoſtes ſupra caput ſint. Liv.* Les ennemis eſtant proches de nous.

Supra *quàm cuique credibile eſt. Salluſt.* Au delà de toute créance, plus qu'on ne ſçauroit croire. * *Paulò ſuprà quàm ad linguam annectitur ſtomachus. Plin.* Un peu plus haut qu'où la langue eſt attachée à l'eſtomac. * *Ut nihil ſupra. Terent.* Qu'on ne ſçauroit davantage: qu'après cela il faut tirer l'échelle, (cette derniere façon eſt populaire & familiére.)

Suprà. (Adverbe.) *Celſ.* Cy-devant, cy-deſſus.

Suprà *dictus*, *ſuprà dicta*, *ſuprà dictum. Plin.* Qui a eſté dit cy-devant, *ou* cy-deſſus. *m.* dite cy-deſſus. *f.* dont on a parlé auparavant.

Suprà *poſitus*, *ſuprà poſita*, *ſuprà poſitum. Cic.* Qui a eſté mis cy-devant, cy-deſſus. *m.* miſe cy-deſſus. *f.*

Suprà *ſcriptus*, *ſuprà ſcripta*, *ſuprà ſcriptum. Cic.* Qui a eſté écrit cy-devant. *m.* écrite cy-devant. *f.*

SŪPRĒMŌ. (Adverbe.) *Plin.* La derniere fois, pour la derniere fois.

SŪPRĒMŪM, (Adverbe.) *Virg.* Le meſme.

SŪPRĒMŪS, *ſūprēmă*, *ſūprēmūm.* *Virg.* Très haut, le plus haut. *m.* très haute, la plus haute. *f.* * *Supreme Jupiter! Ter.* O tres grand Jupiter!

Supremus. Dernier. *m.* derniere. *f.* * *Sole ſupremo. Horat.* Au Soleil couchant. * *Supremus vitæ dies. Cic.* Le dernier jour de la vie. * *Suprema hora. Tibul.* L'heure de la mort, la derniere heure. * *Supremis ſuis annis. Plin.* Sur la fin de ſa vie. * *Iter ſupremum carpere. Hor.* Mourir, aller en l'autre monde. * *Circa ſuprema Neronis Principis. Plin.* Vers la fin de la vie de Neron. * *Suprema Germanici defleverat. Tac.* Il avoit pleuré la mort de Germanicus. * *Solvere alicui ſuprema. Tacit.* Rendre les derniers devoirs à quelqu'un. * *Suprema ſua ordinare. Modeſt.* Ordonner de ſa derniere volonté, *ou* de ſes funérailles.

SŪRĂ, genit. *ſūrǣ.* f. *Plin.* Le gras de la jambe, & la jambe meſme.

Sura. *Celſ.* L'os poſtérieur de la jambe, qui eſt plus petit que celuy de devant.

SŪRCŬLĀCĔŪS, *ſurculacĕă*, *ſurculacĕūm.* *Plin.* Semblable à une petite branche, *ou* rejetton.

SŪRCŬLĀRĬS, *ĭs.* m. & f. *ſurculārĕ*, *ĭs.* n. (Adject.) Et

SŪRCŬLĀRĬŪS, *ſurcularĭă*, *ſurcularĭūm.* *Varr.* De rejettons. * *Surcularis terra. Colum.* * *Surcularius ager. Varr.* Une terre, *ou* un champ qui porte quantité de rejettons, *ou* qui produit pluſieurs arbriſſeaux.

SŪRCŬLŌSĒ, (Adverbe.) *Plin.* Par rejettons.

SŪRCŬLŌSŪS, *ſurculōſă*, *ſurculōſūm.* *Plin.* Qui jette pluſieurs rejettons.

SŪRCŬLŪS, genit. *ſūrcŭlī.* m. *Plin.* Le rejetton d'un arbre. *m.*

Surculus. *Cicer.* Greffe priſe d'un arbre, pour enter ſur un autre. *f.*

SŪRDĀSTĔR, *ſurdāſtră*, *ſurdāſtrūm.* *Cic.* Qui eſt un peu ſourd. *m.* qui eſt un peu ſourde. *f.* qui a l'oreille dure.

SŪRDĒ, (Adverbe.) *Afran.* Sourdement.

SŪRDĬTĀS, gen. *ſurditātĭs.* f. *Cic.* Surdité, dureté d'oreille. *f.*

SŪRDŪS, *ſūrdă*, *ſūrdūm.* *Cic.* Sourd. *m.* ſourde. *f.*

[Cét Adjectif fait à ſon Comparatif *Sūrdĭŏr*, *ōrĭs.* m. & f. *ſurdĭŭs*, *ōrĭs.* n. Plus ſourd.]

Æquo-

Æquoribus ſurdior. Ovid. Plus ſourd qu'une mer émuë.
Surdus *locus. Vitr.* Un lieu où la voix ſe perd, où elle ne retentit point : un lieu ſourd. * *Buccina ſurda. Juv.* Une trompette qui n'a pas grand ſon.
Surdum *nomen. Sil-Ital.* Une réputation ſourde, qui ne fait point de bruit. * *Herbæ ſurdæ. Plin.* Des herbes qui ne ſont point en réputation, qui n'ont point de vertu. * *Cinnăma ſpirant ſurdum. Perſ.* Le bois de canelle qui n'a plus d'odeur, dont l'odeur eſt paſſée.
Surdus *color. Plin.* Couleur ſombre & obſcure, qui n'a point d'éclat.
☞ Surdus *veritatis. Colum.* Qui eſt ſourd à la vérité, qui ne s'y rend point, qui ne l'écoute point. * *Ad munera ſurdus. Ovid.* Que l'on ne peut gagner par préſens. * *Vota ſurda. Perſ.* Sat. VI. ℣. 38. Des vœux & des prieres qui ne ſont point exaucez.
* [*Surdi ictus.* Des coups que l'on n'entend pas. *Pline* Lib. XIX. C. I. *Arborem ſurdis ictibus & qui non exaudientur cadi.* L. C.]
Non erit officii gratia ſurda tui. Ovid. Je publieray par tout le plaiſir que vous m'avez fait.
☞ *Verbere ſurdo cædit hominem mens conſcia ſceleris. Juv.* Un homme coupable eſt tourmenté des remords de ſa conſcience, qui luy donne des coups ſourds.
SŬRGŎ, *ſurgĭs, ſurrēxī, ſurrēctŭm, ſurgĕrĕ. Cicer.* Se lever. * *Ille multo ante lucem ſurrexit. Cic.* Il ſe leva bien devant le jour.
On dit *Surgere lecto, è lecto, cubitu. Plaut. Cat.* Se lever, ſortir du lit. * *De cœnâ. Hor.* Se lever, ſortir de table.
Surgere. *Colum.* S'élever, croiſtre, (parlant de l'homme, des arbres, des plantes & du poil.)
Surgere. *Quint.* Sourdre, (parlant des fontaines.)
Surgere. *Plin.* S'élever, (parlant des baſtimens.)
Surgere. *Virg.* Se lever, paroiſtre, (parlant des Aſtres & des vents.)
Surgere. *Virg.* S'élever, s'enfler, (parlant de la mer & des fleuves.)
☞ Surgere. *Cicer.* Se relever, ſe rétablir, (parlant d'un homme abbatu par quelque diſgrace, *ou* revers de fortune.)
☞ *Quænam animo ſententia ſurgit? Virg.* Quel eſt voſtre ſentiment?
Surrexe pour *ſurrexiſſe* dans Horace,
SŬRRĒCTŬS, *ſurrēctă, ſurrēctŭm. Colum.* Droit, dreſſé. *m.* droite, dreſſée. *f.* * *Romanus mucrone ſurrecto. Liv.* Le Romain ayant l'épée droite, *ou* levée.
SŬRRĔNTŬM, genit. *Surrēntī.* n. *Tacit.* Ville des peuples *Picentini* dans la Campanie; aujourd'huy Sorrento, ville Archiepiſcopale de la Terre de Labour ſur la coſte, dans le Royaume de Naples.
SŬRREPTĪTIŬS, *ă, ŭm.* Voyez Subreptitius.
SŬRRĒXĪ, Preterit de Surgo.
SŬRRĬGŎ, *ſurrĭgĭs, ſurrēxī, ſurrēctŭm, ſurrĭgĕrĕ. Virg.* Dreſſer, lever en haut. *Voyez* Subrigo.
SŬRRĬPĬŎ, *is.* Derober en cachete. *Voyez* Subripio.
Surpite pour *Surripite* dans Horace.
Surpuerat pour *Surripuerat* dans Horace.
SŪRSŬM, (Adverbe.) *Cic.* En haut, de haut.
Surſùm, deorsùm. Cic. En haut & en bas.
SŪS, *Voyez* Susque.
SŪS, genit. *ſŭĭs.* m. *Cic.* Cochon, porc, pourceau. *m.* animal domeſtique.
Sus. f. *Phæd.* Une truye, la femelle d'un cochon. * *Sus nemorum cultrix. Phæd.* La laye d'un Sanglier, une Truye ſauvage.
SŪSĂ, genit. *Suſōrŭm.* n. plur. *Luc. Prop.* Ville de la province Suſiane dans l'Empire des Perſes, *&c.* aujourd'huy Sus, *ou* Deſu, ville de la province de Chuſiſtan, dans la Perſe moderne.
SŬSCĔPTĬŎ, genit. *ſuſceptiōnĭs.* f. *Cic.* Entrepriſe. *f.*
SŬSCĔPTŎR, genit. *ſuſceptōrĭs.* m. *Juſtin. Hiſt.* Entrepreneur de quelque ouvrage. *m.*
SŬSCĔPTŬM, genit. *ſuſcēptī.* neut. *Ovid.* Une entrepriſe. *ſem.*

SŪSCĬŎ, *ſuſcĭs, ſuſcīvī, ſuſcītŭm, ſuſcīrĕ. Plaut.* Sçavoir. * Selon d'autres, Faire venir.
SŬSCĬPĬŎ, *ſuſcĭpĭs, ſuſcēpī, ſuſcēptŭm, ſuſcĭpĕrĕ. Cic.* Entreprendre, prendre. * *Suſcipere iter,* ou *profectionem. Cic. Liv.* Entreprendre un voyage. * *Partes. Cic.* Prendre quelque charge. * *Aliquem,* ou *Patrocinium alicujus. Cic.* Prendre la protection de quelqu'un, entreprendre ſa défenſe. * *Sermonem. Quint.* Prendre la parole.
Suscipere. Prendre, recevoir une choſe, s'en charger. * *Negotium ſuſcipere. Cic.* Se charger d'une affaire, l'entreprendre, en prendre le ſoin & la conduite. * *Æs alienum amicorum. Cicer.* Se charger des dettes de ſes amis. * *Cicatrices pectore adverſo ſuſcipere. Quint.* Recevoir des playes par devant, eſtre bleſſé par devant. * *In amicitiam aliquem ſuſcipere. Cic.* Recevoir quelqu'un dans ſon amitié. * *Exſecutionem hujus negotii libens ſuſcepit. Tacit.* Il ſe chargea volontiers de l'execution de cette affaire. * *Suſcēpit conſuetudo communis, ut. Cic.* La couſtume, *ou* l'uſage commun a receu, a autoriſé, que. * *Suſcipere odium, invidiam, inimicitias. Cic.* Se charger de la haine, de l'envie, des inimitiez : ſe faire haïr, s'attirer l'envie & les inimitiez. * *Suſcipere crimina. Cic.* Se charger d'un crime, avouer l'avoir commis, le prendre ſur ſoy. * C'eſt auſſi dans Pline, Entreprendre la défenſe d'un crime, le défendre.
Ne qua huic imperio macula, atque ignominia ſuſcipiatur. Cic. De peur que noſtre Empire ne reçoive quelque tache, *ou* quelque des-honneur.
Suscipere. Prendre, contrefaire. * *Perſonam viri boni ſuſcipere. Cic.* Contrefaire l'homme de bien; faire le tartufe, prendre l'exterieur & les paroles d'un homme de bien.
Suscipere. Prendre, uſurper. * *Tantum auctoritatis in Republicâ ſuſcēpit. Cic.* Il a pris, *ou* uſurpé une ſi grande autorité dans la République : il s'en rendit tellement le maître.
Suscipere *liberos. Cic.* Avoir des enfans, les engendrer. * *Tres ex uxore liberos ſuſcēpit. Cic.* Il a eu trois enfans de ſa femme. * *Suſcipi Reipublicæ. Cic.* Eſtre né pour la République. * *Suſcipi in lucem. Cic.* Naiſtre, venir au monde.
Suscipere. Commettre, ſe charger. * *Suſcipere parricidium. Cic.* Commettre un parricide. * *Scelus in ſe. Cic.* Commettre quelque méchante action.
Suscipere *Deo vota pro aliquo. Plin-Jun.* Faire des vœux à Dieu pour quelqu'un.
Suscipere *exilium. Cic.* Se bannir ſoy-meſme, s'exiler volontairement.
SŪSCĬTĀBŬLŬM, genit. *ſuſcitābŭlī.* n. *Varr.* Ce qui ſert à exciter : éguillon. *m.*
SŪSCĬTŎ, *ſuſcĭtās, ſuſcĭtāvī, ſuſcitātŭm, ſuſcitārĕ. Plaut.* * *E ſomno. Cic.* * *E quiete. Catull.* Eveiller, réveiller, troubler le repos de quelqu'un, l'interrompre. * *Suſcitare ignem. Ovid.* R'allumer le feu, le ſouffler.
☞ Suscitare. Allumer, exciter, ſuſciter. * *Suſcitare bellum. Cicer.* Allumer, exciter la guerre. * *Teſtem contra aliquem. Cicer.* Suſciter un témoin contre quelqu'un. * *Ad ſuum officium aliquem. Plaut.* Exciter quelqu'un à faire ſon devoir.
SŪSĬĀNĂ, genit. *Suſĭānæ.* f. *Strab.* Province de l'Empire des Perſes & des Parthes, ſur le Golfe Perſique : aujourd'huy Chuſiſtan, Province du Royaume de Perſe moderne au Midy, & ſur le Golfe de Baſſora, *&c.*
SŪSĬNŬM *unguentum.* n. *Celſ.* Onguent fait d'oignons de lys.
SŪSPĔCTĬŎ, genit. *ſuſpectiōnĭs.* f. *Terent.* Soubçon, *ou* ſoupçon. *m.*
SŪSPĔCTŎ, *ſuſpĕctās, ſuſpectāvī, ſuſpectātŭm, ſuſpectārĕ. Mart.* Regarder ſouvent en haut.
☞ Suspecto. *Tacit.* Soubçonner une choſe, *ou* ſoupçonner. * *Ad poſtremum Valens è petulantiâ etiam perfidiam ſuſpectabat. Tacit.* Enfin cette inſolence des Soldats faiſoit ſoupçonner à Valens quelque trahiſon.
SŪSPĔCTŬS, *ſuſpĕctă, ſuſpĕctŭm,* Avec le Datif de la perſonne. (de *Suſpicio.*) *Cic.* Suſpect. *m.* ſuſpecte. *f.* * *Suſpectum habere aliquem. Virg.* Tenir, avoir quelqu'un pour ſuſpect. * *Omnia ſunt mihi ſuſpecta. Cic.* Tout m'eſt ſuſpect. * *Suſpectus ſum, Plaut.* Je ſuis ſuſpect,

(Cét

(Cét Adjectif fait au Comparatif *Sūſpēctĭŏr, ōrĭs.* m. & f. *ſuſpectĭŭs, ōrĭs.* n. *Cic.* Plus ſuſpect.)

Suspectus, avec le Génitif de la choſe. *Tacit.* Soupçonné. *m.* ſoupçonnée de quelque choſe. *f.*

SŪSPĔCTŪS, genit. *ſuſpēctūs.* m. *Plin.* L'action de regarder en haut.

Suspectus. *Sen.* Admiration d'une choſe. *f.*

SŪSPĔNDĬŌSŬS, *ſuſpendĭōſă, ſuſpendĭōſūm. Plin.* Un pendu. *m.* une femme penduë. *f.*

SŪSPĔNDĬŬM, genit. *ſuſpendĭī.* n. *Plaut.* L'action de pendre. * *Suſpendio vitam finire. Aul-Gell.* Se pendre, s'étrangler. * *Suſpendia ſæva cogitabat. Mart.* Il avoit deſſein de ſe pendre.

SŪSPĔNDŌ, *ſuſpēndĭs, ſuſpēndī, ſuſpēnſūm, ſuſpēndĕrĕ. Hor.* Suſpendre, attacher en haut, pendre en haut. * *Cerni adhuc, Germanorum in lucis, ſigna Romana quæ Diis patriis ſuſpenderit. Tacit.* Qu'on voyoit encore dans leurs Bois ſacrez nos Aigles & nos Etendarts ſuſpendus aux Dieux protecteurs de l'Allemagne. * *Caſtra ſuſpendunt ſaxis. Sil-Ital.* Ils aſſeient leur camp ſur des rochers. * *Ædificium ſuſpendere. Cicer.* Baſtir un édifice ſur des arches, *ou* ſur des piliers.

☞ *Littora vomere ſuſpendere. Stat.* * *Tellurem ſuſpendere ſulco. Virg.* Labourer les rivages. * Labourer la terre.

Suspendere. Pendre. * *Suſpendere ſe è ſico. Quint.* Se pendre à un figuier. * *Suſpendere de arbore, in arbore, ex arbore, arbori. Cic.* Pendre, attacher à un arbre.

Suspendere *rem aliquam. Liv.* Suſpendre une choſe, la différer, la remettre. * *Suſpendere animum alicujus expectatione. Quint-Curt.* ou *Aliquem expectatione. Plin-Jun.* Tenir quelqu'un en ſuſpens, le tenir en attente.

Suspendere *ſpiritum inter legendum. Quint.* S'arreſter en liſant. * *Fluxiones oculorum ſuſpendere. Plin.* Arreſter les fluxions des yeux.

☞ Suspendere *aliquem adunco naſo. Horat.* Railler quelqu'un, luy rire au nez, comme on parle populairement & familierement.

SŪSPĔNSĬŌ, genit. *ſuſpēnſĭōnĭs.* f. *Hor.* Doute. *m.* incertitude, ſuſpenſion de l'eſprit. *f.*

SŪSPĔNSŪRĂ, genit. *ſuſpenſūræ.* f. *Sen.* Elévation. *f.* parlant des bains: *&c.*

SŪSPĔNSŪS, *ſuſpēnſă, ſuſpēnſūm.* (de *Suſpendo.*) *Hor.* Pendu, attaché, ſuſpendu. *m.* penduë, attachée, ſuſpenduë. *f.* * *Suſpenſus reſte. Liv.* Pendu avec une corde. * *Suſpenſus currus Neptuni. Cicer.* Le char de Neptune ſuſpendu en l'air.

Suspensus *animus. Liv.* Un eſprit en ſuſpens. * *Suſpenſus animi. Liv.* Qui eſt en ſuſpens, *ou* dans l'attente de quelque évenement. * *Suſpenſum aliquem detinere. Liv.* Tenir quelqu'un en ſuſpens.

Suspensus *ſomnus. Cic.* Un léger ſommeil.

Suspensa *verba. Tacit.* Paroles ambiguës * *Auribus ſuſpenſis bibere aliquid. Prop.* Ecouter une choſe fort attentivement.

Suspenso *gradu ire. Ter.* Marcher ſans faire de bruit, *ou* ſur la pointe des pieds.

Suspensa *terra. Colum.* Une terre nouvellement labourée. * (On dit au Superlatif *Suſpēnſiſſĭmŭs, ă, ūm. Colum.* dans cette ſignification.)

Aptas habet à Deo, ſuſpenſaſque vitæ rationes. Cic. Il vit dans une parfaite dépendance de la Providence.

SŪSPĔXĪ, Préterit de Suspicio.

SŪSPĬCĀX, genit. *ſuſpĭcācĭs.* omn. gen. *Tacit.* Soupçonneux. *m.* ſoupçonneuſe. *f.* défiant. *m.* défiante. *f.*

SŪSPĬCĬŌ, *ſuſpĭcĭs, ſuſpēxī, ſuſpēctūm, ſuſpĭcĕrĕ. Cic.* Regarder en haut.

☞ Suspicere *aliquem. Cic.* Admirer quelqu'un, le regarder avec admiration.

Suspicere *aliquem. Salluſt.* Soupçonner quelqu'un: l'avoir, le tenir pour ſuſpect.

SŪSPĬCĬŌ, genit. *ſuſpĭcĭōnĭs.* f. *Ter. Cicer.* Soubçon, *ou* ſoupçon. *m.* defiance. *f.* * *Monet ut in reliquum tempus omnes ſuſpiciones vitet. Caſ.* Il le conjure d'éviter tout ſoupçon à l'avenir. * *Jam tum erat ſuſpicio dolo malo fieri hæc omnia. Terent.* On ſoupçonnoit alors que tout ſe faiſoit frauduleuſement.

Suspicio. *Cic.* Conjecture. *f.*

SŪSPĬCĬŌSĒ. (Adverbe.) *Cic.* Par un ſoupçon, par conjecture: d'une maniere ſoupçonneuſe. * On dit au Comparatif *Suſpiciōſĭŭs. Cic.*

SŪSPĬCĬŌSUS, *ſuſpiciōſă, ſuſpiciōſūm. Cic.* Soupçonneux, défiant. *m.* ſoupçonneuſe, défiante. *f.* * *Suſpicioſiſſimum tempus. Cic.* Un temps fort dangereux.

Suspiciosum *verbum. Aſcon-Ped.* Un mot douteux, *ou* qui fait ſoupçonner quelque choſe.

Suspiciosa *mula. Colum.* Une mule ombrageuſe.

SŪSPĬCŌR, *ſuſpicārĭs, ſuſpicātūs ſūm, ſuſpicārī. Cic.* Soupçonner, ſe douter, ſe défier. * *Suſpicari aliquid mali. Cic.* Soupçonner quelque mal. * *De ingenio aliquid ſuſpicari. Cic.* Soupçonner l'eſprit de quelqu'un, s'en défier.

SŪSPĪRĀTĬŌ, genit. *ſuſpīrātĭōnĭs.* f. *Quint.* &

SŪSPĪRĀTUS, genit. *ſuſpīrātūs.* m. *Ovid.* Soûpir. *m.*

SŪSPĪRĬŌSĒ. (Adverbe.) *Colum.* Avec difficulté de reſpirer, *ou* de prendre ſon vent.

SŪSPĪRĬŌSUS, *ſuſpiriōſă, ſuſpiriōſūm. Plin.* Qui a la courte-haleine, qui reſpire avec peine, qui eſt aſmatique.

SŪSPĪRĬŪM, genit. *ſuſpirĭī.* n. *Cic.* Soûpir. *m.*

Sine ſuſpirio. Cic. Sans ſoûpir, *ou* ſans ſoûpirer.

Suspirium. *Colum.* Difficulté de reſpirer. *f.* aſme. *m.*

SŪSPĪRŌ, *ſuſpīrās, ſuſpīrāvī, ſuſpīrātūm, ſuſpīrārĕ. Cic.* Soûpirer, jetter, *ou* pouſſer des ſoûpirs. * *Calorem arcanum ſuſpirare. Claud.* Soûpirer d'amour. * Tibulle a dit *Amores ſuſpirare* en ce ſens. * *Ad honores ſuſpirare. Val-Flac.* Soûpirer après les honneurs, avoir grand déſir de les poſſéder.

Suspirare *nebulas. Lucan.* Pouſſer de groſſes vapeurs.

Suspirantes *curæ. Cic.* Des ſoins qui ſont ſoûpirer, comme les ſoins de ceux qui s'aiment fort.

Suspiranda *domus. Stat.* Une famille qui ſera regretée.

SŪSQUĔ DĔQUĔ. *Plaut.* Sens-deſſus deſſous. * *De Octavio ſuſque deque. Cicer.* Je ne me ſoucie gueres d'Octavius: je ne m'en mets point en peine * *Suſque deque habere aliquid. Plaut.* Avoir beaucoup d'indifférence pour une choſe: ne s'en ſoucier en aucune maniére: ne s'en mettre point du tout en peine.

SŪSTĔNTĀCŪLŪM, genit. *ſuſtentacŭlī.* n. *Tac.* Soûtien. *m.*

SŪSTĔNTĀTĬŌ, genit. *ſuſtentatĭōnĭs.* f. *Cic.* Délay. *m.*

SŪSTĔNTŌ, *ſuſtēntās, ſuſtentāvī, ſuſtēntātūm, ſuſtentārĕ. Lucr.* Soûtenir, porter, ſupporter quelque charge, *ou* fardeau.

Sustentare. *Cicer.* Porter, ſupporter, endurer. * *Laborem ſpe otii ſuſtentare. Salluſt.* Supporter le travail dans l'eſpérance du repos.

Sustentare. Soûtenir, entretenir. * *Solus omnem familiam ſuſtentat. Ter.* Il ſoûtient, il nourrit ſeul toute cette famille. * *Scholâ ſe ſuſtentare. Suet.* S'entretenir de ſon eſcole, en vivre. * *Suſtentare ac tueri valetudinem ſuam. Cic.* Entretenir & conſerver ſa ſanté. * *Suſtenta te, mea Terentia, ut potes. Cic.* Soûtenez vous comme vous pourrez, ma chere Terentia. * *Tuâ virtute ſuſtenta te. Cic.* Soûtenez-vous, conſervez vous par voſtre vertu. * *Præclarâ conſcientiâ ſuſtentor. Cic.* Le témoignage de ma conſcience me conſole: l'aſſurance que j'ay de mon innocence me ſoûtient, me releve. * *Aliquem ſuis officiis ſuſtentare. Cic.* Soûtenir quelqu'un par les ſervices qu'on luy rend.

Sustentare *aciem. Virg.* Soûtenir l'effort d'une armée. * *Ægrè eo die ſuſtentatum eſt. Caſ.* On eut bien de la peine ce jour-là à ſoûtenir les ennemis. * *Suſtentatum eſt. Caſ.* On ſoûtint le choc, on fit ferme, on tint bon.

Sustentare. *Cic.* Différer, remettre une choſe.

SŪSTĬNĔŌ, *ſuſtĭnēs, ſuſtĭnŭī, ſuſtēntūm, ſuſtĭnērĕ. Cic.* Soûtenir, porter un fardeau, ſervir de ſoûtien.

Sustinere. Porter, ſupporter, ſoûtenir, endurer, ſouffrir. * *Vix ſuſtineo gravitatem hujus cæli. Cic.* Je ne puis ſupporter la peſanteur de cét air: je ne puis vivre à cét air groſſier & peſant. * *Suſtinere ſermones hominum. Cicer* Endurer la médiſance qu'on fait de nous. * *Sumtum. Brut-Cic.* Supporter, ſoûtenir la dépenſe.

Sustinere. Soûtenir, entretenir, nourrir. * *Fluviatili piſce &c.*

& herbis ſuſtinebantur. Liv. Ils ſe nourriſſoient de poiſſon & d'herbes. * *Cibo aliquo ſuſtineri. Colum.* Se nourrir d'une ſorte de viande.

Sustinere. Soûtenir, tenir. * *Impetum hoſtium. Liv.* Soûtenir le choc des ennemis. * *Se diutiùs ſuſtinere non poſſe. Cæſ.* Qu'ils ne pouvoient tenir plus long temps dans la place.

Sustinere. Retenir, arreſter, ſoûtenir. * *Suſtinere currum, equos incitatos. Cæſ.* Arreſter un chariot, retenir des chevaux, les empeſcher de courir. * *Gradum. Ovid.* S'arreſter. * *Manum. Ovid.* Retenir la main. * *Suſtinere ſe. Cic.* S'empeſcher, ſe retenir de faire une choſe. * *Suſtinere ſe ab omni aſſenſu. Cic.* S'empeſcher de donner ſon conſentement, *ou* ſon approbation à quelque choſe.

Sustinere. Soûtenir, répondre à. * *Suſtinere expectationem ſui. Cic.* Soûtenir la réputation qu'on s'eſt acquiſe, y répondre. * *Expectationem ſuſtines imitandæ diligentiæ noſtræ. Cic.* On croit que vous imiterez noſtre diligence, on attend cela de vous.

Sustinere. *Cic.* Soûtenir, défendre. * *Humeris*, ou *cervicibus Rempublicam. Cic.* Soûtenir la République par ſes conſeils & ſon travail.

Sustinere *rem aliquam in noctem. Liv.* Différer, remettre une choſe à la nuit. * *Diem extremum fati ſuſtinet. Ovid.* Il différe ſa mort. * *Cædem ſpectare ſuſtinuerunt. Suet.* Ils ont eu le cœur & le courage de voir faire ce meurtre. * *Rogare non ſuſtinet. Vell-Patercul.* Il ne peut ſe réſoudre de prier.

SŪSTŎLLŌ, *ſuſtollis, ſuſtŭli, ſublātum, ſuſtollĕrĕ. Catull. Plaut.* Elever, porter en haut. * *Suſtollere in equum. Cicer.* Mettre à cheval.

Sustollere *virginem. Plaut.* Enlever une fille.

SŪSTŬLĪ, Préterit de Tollo, *ou* Sustollo.

SŬSŪRRĀTĬŌ, genit. *ſuſurratiōnis.* f. *Cæl. ad Cic.* Des bruits ſourds d'une choſe qu'on ne dit qu'à l'oreille.

SŬSŪRRŌ, *ſuſurrās, ſuſurrāvī, ſuſurrātum, ſuſurrārĕ. Ovid.* Parler bas à l'oreille.

SŬSŪRRŪM. n. *Ovid. &* SŬSŪRRŬS. m. *Cic.* genit. *ſuſurrī.* Petit bruit ſourd que l'on fait en parlant bas.

Susurrus. *Horat. Virg.* Petit bruit, *ou* murmure que font les feuilles des arbres agitées des vents, *ou* les ruiſſeaux en roulant leurs eaux ſur de petits cailloux.

SŬSŪRRŬS, *ſuſurră, ſuſurrum. Ovid.* Qui fait ce petit bruit.

SŪTĒLĂ, genit. *ſutēlæ.* f. *Plaut.* Fourberie. *f.*

SŪTĬLĬS, *is.* m. & f. *ſutilĕ, is.* n. (Adject.) *Virg.* Couſu. *m.* couſuë. *f.* Joint avec. *m.* jointe avec. *f.*

SŪTŌR, genit. *ſutōris.* m. *Cic.* Cordonnier. *m.*

SŪTŌRĬŪM *atramentum.* n. *Cicer.* Du vitriol, de la couperoſe.

SŪTRĪNĂ, genit. *ſutrīnæ.* f. *Plin.* Le métier de Cordonnier.

Sutrina *taberna. Tacit.* * Sutrina ſeul. *Liv.* Boutique de Cordonnier.

SŪTRĪNŪM, genit. *ſutrīnī.* neut. *Sen.* Le métier de Cordonnier.

SŪTŪRĂ, genit. *ſutūræ.* f. *Liv.* Couture. *f.* * Une future de la teſte. (terme d'Anatomie.)

SŪTŬS, *ſută, ſutum.* (de *Suo.*) *Cic.* Couſu. *m.* couſuë. *f.*

SŬŬS, *ſuă, ſuum.* (pronom.) *Cicer.* Son. *m.* ſa. *f.* ſien. *m.* ſienne. *f.* * *Suus cuique mos. Ter. Sua cuique ſponſa. Cicer.* Chacun a ſa maniére de faire: chacun a ſa marotte, (en mauvaiſe part.) * *Suus in diſputando. Cic.* Qui eſt toûjours le meſme dans la diſpute. * *Suâ ſponte. Cæſ.* De ſon bon gré, de ſa bonne volonté. * *Suopte ingenio. Liv.* De ſoy meſme. * *Suâpte culpâ. Plin.* Par leur propre faute.

SŸBĂRĬS, *is.* f. ou *Thurii, Thurium, & Copiæ. Ptol.* Ville de la Province *Brutium*, ſur le Golfe de Tarente, dans la Grande Grece en Italie.

SŸCĪTĒS, *συκίτης.* genit. *ſycītæ.* m. *Plin.* Vin avec des figues ſéches.

SŸCŎPHĀNTĂ, *συκοφάντης.* genit. *ſycophāntæ.* m. *Plaut.* Un calomniateur, un maiſtre fourbe. *m.*

SŸCŎPHĀNTĬĂ, *συκοφαντία.* genit. *ſycophantiæ*, fem. *Plaut.* Calomnie, fourberie. *f.*

SŸCŎPHĀNTĬŌSĒ. (Adverbe.) *Plaut.* En calomniateur, en fourbe.

SŸCŎPHĀNTŌR, *ſycophantāris, ſycophantātus ſum, ſycophantārī. Plaut.* Eſtre calomniateur, fourber.

SŸDĔRĀLĬS, *ſydus.* Voyez Sideralis, Sidus.

SŸĒNĒ, genit. *Syēnes.* f. *Plin.* Ville de la Thebaïde en Egypte, & à l'Orient du Nil: aujourd'huy Iſne, Ville de la Haute Egypte moderne.

SŸLLĂBĂ, *συλλαβή.* genit. *ſyllabæ.* f. *Cic.* Syllabe, dans un mot. *f.*

SŸLLĂBĀTĬM. (Adverbe.) *Cic.* Par ſyllabes: ſyllabe à ſyllabe.

SŸLLŎGĬSMŬS, *συλλογισμός.* genit. *ſyllogiſmī.* m. *Quint.* Syllogiſme. *m.* Sorte d'argument compoſé de deux Propoſitions & d'une Concluſion.

SŸLLŎGĬSTĬCŬS, *a, um. συλλογιστικός. Quint.* Où l'on ſe ſert de raiſonnemens.

SŸLVĂ, *ſylvāticus, ſylvŭlă.* Voyez Silva, &c.

SŸMBŎLĂ, *συμβολή.* genit. *ſymbolæ.* f. *Plaut.* Ecot. *m.* la part que chacun paye d'un feſtin. * *Symbolam dedit, cenavit. Ter.* Il s'eſt mis avec les autres pour payer ſon écot, *ou* le ſouper: ils ont ſoupé enſemble.

SŸMBŎLŪM, *σύμβολον.* genit. *ſymbŏlī.* n. Ou SŸMBŎLŬS, *ī.* m. *Plaut.* Anneau, *ou* quelqu'autre marque que l'on donnoit à celuy qui préparoit un feſtin: des arres. *m.* * *Adulterinum ſymbolum. Plaut.* Une fauſſe marque.

SŸMMĔTRĬĂ, *συμμετρία.* genit. *ſymmetriæ.* f. *Vitr.* Proportion. *f.*

[Pline dit que de ſon temps la Langue Latine n'avoit point de terme propre pour exprimer le mot Grec, *συμμετρία*, quoy que Cicéron ſe ſoit ſervi du verbe *commetiri*, d'où vient le *commenſus* dont Vitruve uſe, & qui contient toute la ſignification du mot Grec: car *commenſus* de meſme que *ſymmetria*, ſignifie l'amas & le concours ou rapport de pluſieurs meſures, qui dans diverſes parties ont une meſme proportion entr'elles, qui eſt convenable à la parfaite compoſition du tout. Il eſt à remarquer que nous entendons préſentement par ſymmétrie autre choſe que ce que les Anciens ſignifioient par *ſymmetria*, car noſtre ſymmétrie eſt proprement l'égalité & la proportion qui ſe rencontre entre les parties oppoſées.]

SŸMPĂTHĬĂ, *συμπάθεια.* genit. *ſympathiæ.* f. *Cic.* Sympathie. *f.* inclination naturelle.

SŸMPHŌNĬĂ, *συμφωνία.* genit. *ſymphoniæ.* f. *Cic.* Symphonie. *f.* Concert d'inſtrumens de Muſique & de voix. *m.*

SŸMPHŌNĬĂCŬS, genit. *ſymphoniăcī.* m. *συμφωνιακός. Cicer.* Un Muſicien. *m.*

SŸMPHRĔĀTĬDĒS, *um.* m. plur. *συμφρεάτιδες. Cic.* Qui vivent enſemble dans un meſme lieu.

[Ce mot eſt purement Grec.]

SŸNCĒRĒ, *ſyncērus.* Voyez Sincerus, &c.

SŸNĔCDŎCHĒ, *συνεκδοχή.* genit. *ſynecdŏchēs.* f. *Quint.* Synecdoche. *f.* (figure de Grammaire.)

SŸNĔDRŬS, genit. *Synĕdrī.* m. *Liv.* Conſeiller, *ou* Sénateur du Sénat des Macédoniens.

SŸNĔPHĒBĪ, *ōrum.* m. plur. *συνέφηβοι. Cic.* Jeunes-hommes qui vivent enſemble. C'eſt le ſujet d'une Comédie de Statius Cecilius.

SŸNGRĂPHĂ, *συγγραφή.* genit. *ſyngrăphæ.* f. *Cic.* Et

SŸNGRĂPHŬS, genit. *ſyngraphī.* m. *Plaut.* Cédule, obligation par écrit. *f.* * *Credere alicui per ſyngraphum. Cicer.* Preſter de l'argent à quelqu'un ſur ſon obligation. * *Agere ex ſyngrapha. Cic.* Pourſuivre quelqu'un en Juſtice ſur une obligation.

SŸNNĂDĂ, genit. *Synnădæ.* f. *Plin.* Ville de la Grande Phrygie dans l'Aſie Mineure: c'eſt peut-eſtre aujourd'huy Synna, dans la Natolie.

SŸNŎDĬĂ, *ōrum.* n. plur. *συνόδιον. Cic.* Pour-parler. *m.* conférence. *f.*

[Ce mot eſt purement Grec.]

SŸNŎDŬS, *συνόδους*, ou *συνόδους.* genit. *ſynodontis.* m. *Plin.* Poiſſon qui a de grandes dents.

SŸNŎPSĬS, *σύνοψις.* gen. *ſynopſis.* f. *Jul-Front.* Deſſein. *m.* repréſentation d'un édifice tiré avec le crayon par l'Architecte. *f.*

Synopsis *bonorum pupillorum. Vlp.* Inventaire des biens des enfans mineurs. *m.*

SYNTECTICI, συντηκτικοί. genit. *ſyntecticōrūm.* m. plur. *Plin.* Gens epuiſez & tombez en langueur, de trop de travail, *ou* de débauches.

SYNTEXIS, σύντηξις. genit. *ſyntexis.* f. *Plin.* Epuiſement, abattement de force. *m.* langueur. *f.*

SYNTHESIS, σύνθεσις. genit. *ſynthesis.* f. *Mart.* Amas de pluſieurs vaſes enſemble. *m.* pile de vaiſſelle miſe l'une dans l'autre. *f.*

Synthesis. *Mart.* Robe de feſtin. *f.*

SYRĀCŪSÆ, genit. *Syracuſārum.* f. plur. *Cic.* Ville de l'Iſle de Sicile ſur la coſte Orientale; c'eſt aujourd'huy Siracuſe, *ou* Saragouſſe, Ville Epiſcopale du Val de Noto à l'Orient dans la Sicile moderne.

SYRĀCŪSĀNI, genit. *Syracuſanōrum.* m. plur. *Cicer.* Les Syracuſains, peuples de la Ville *Syracuſæ*, & des environs, en Sicile.

SYRI, genit. *Syrōrum.* m. plur. *Plin. Strab.* Les Syriens, peuples de la Region *Syria*: ils ſe nommoient eux-meſmes *Aramæi.* Il y a eu des Syriens depuis le pays de Babylone juſqu'au Golfe Iſſique, & de là juſqu'au Pont-Euxin. Les Syriens Blancs ou *Leuco-Syri*, & *Albi-Syri* habitoient la Cappadoce: les Syriens Noirs ou *Syri-Nigri* etoient dans l'Aſie au-delà du mont Taurus, & vers le mont Amanus.

SYRIA, genit. *Syriæ.* f. *Plin.* La Syrie. Elle peut eſtre conſiderée en diverſes maniéres ſelon les Anciens.

1. Syria, *ou* Assyria. La Syrie qui étoit quelquefois nommée Aſſyrie, fut une grande Region de l'ancienne Aſie, ſur la mer de Syrie, & ſur les fleuves Tigre & Euphrate: c'eſt aujourd'huy la Sourie, le Diarbeck, le Yerack, & Arzerum, *ou* Curdiſtan, qui ſont des Regions, *ou* grandes Provinces de la Turquie en Aſie, *&c.* Cette grande Region *Syria* étoit diviſée en deux autres Regions *Syria*, & *Aſſyria.*

2. Syria, Region de l'ancienne *Syria*, ou *Aſſyria* à l'Occident, & ſur la mer de Syrie: c'eſt aujourd'huy la Sourie, *ou* Soriſtan, Region de la Turquie en Aſie. Cette Syrie étoit diviſée ſelon les Anciens, en trois Parties, *ou* grandes Provinces, qui ſont, *Syria*, *Phœnicia*, *Palæſtina*: maintenant les Turcs qui poſſedent la Sourie l'ont diviſée en pluſieurs Beglerbeglicz, *ou* Gouvernemens généraux, qui ſont ceux d'Alep, de Tripoli, & de Damas.

3. Syria, La Syrie proprement dite, *ou* la vraye Syrie, eſt une partie, *ou* Province Septentrionale de l'ancienne Region *Syria* dont nous venons de parler au 2. article. C'eſt aujourd'huy la plus grande partie des Gouvernemens généraux d'Alep, & de Tripoli en Sourie. Cette partie, *ou* Province ancienne *Syria* contenoit les petites Regions, *ou* pays de *Comagena*, *Pieria*, *Seleucis*, *Caſſiotis*, *Laodicene*, *Apamena*, *Chalcidice*, *Cyreſtica*, *Chalybonitis*, *Palmyrene*, *Cœle-Syria*, *Batanea.*

SYRIACUS, *Syriacă*, *Syriacum.* *Plin.* De Syrie.

Syriaca radix. Colum. Le benjoin, *ou* la racine d'angélique.

SYRICUS, *Syrică*, *Syricum.* *Colum.* La meſme ſignification.

SYRIUS, *Syriă*, *Syrium.* *Colum.* De Syrie, qui vient de Syrie.

SYRMA, σύρμα. genit. *ſyrmătis.* *Juv.* Longue queuë d'une robe, *ou* une robe traiſnante.

Syrma. *Mart.* Stile tragique.

SYRŌ-PHŒNICES, *um.* m. plur. *Plin.* Peuples de la Galilée & de la Phœnicie, dans la Syrie.

SYROS, ou SYRUS, genit. *Syri.* f. *Plin.* Une des Iſles Cyclades dans la mer Egée: aujourd'huy Sirna, *ou* Sira, dans l'Archipel. Il ne faut pas confondre cette Iſle avec celle de *Scyrus*, ou *Scyro*, à cauſe de la reſſemblance des noms.

SYRTES, genit. *Syrtium.* f. plur. *Virg. Horat.* Les Syrtes, ſont des Golfes avec des bancs de ſable dangereux, *&c.* Ils ſont dans la mer d'Afrique, entre les anciennes Provinces *Byzacena*, *Tripolitana* & *Cyrenaica.* On les appelle aujourd'huy les Seiches, *ou* Bancs de Barbarie. Ils ſont entre les Royaumes de Tunis, de Tripoli, & de Barca, en Barbarie.

Syrtis-Major. *Strab.* La Grande Syrte eſt un Golfe de la mer d'Afrique, entre la Province Tripolitaine & la Cyrénaïque: aujourd'huy le Golfe de Sidra, entre les Royaumes de Tripoli & de Barca.

Syrtis minor, ou Lotophagitis. *Strab.* La petite Syrte, eſt un Golfe de la mer d'Afrique, entre la Province Byzacene & la Tripolitaine: aujourd'huy le Golfe de Capes, entre les Royaumes de Tunis & de Tripoli.

SYRTICUS, *Syrtică*, *Syrticum.* *Luc.* Des Syrtes.

SYSTYLOS, σύστυλος. i. m. & f. *Syſtylon*, i. n. *Vitr.* Syſtyle. *m.* & *f.* (Parlant d'une eſpéce de Bâtiment où les colomnes ſont un peu moins preſſées, & où elles ont autant de diſtance l'une de l'autre qu'il faudroit d'eſpace pour en contenir deux.)

T.

TĀBĀNŪS, genit. *tabāni.* maſc. *Varr.* Un Taon, *ou* Tān. *m.* groſſe mouche bruyante, qui a un éguillon fort piquant.

TĀBĔLLĂ, genit. *tabellæ.* f. Tableau que fait un Peintre. *m.*

Tabellæ, genit. *tabellārum.* f. plur. *Cicer.* Tablettes de bois fort mince, enduites de cire, ſur quoy les Anciens écrivoient des lettres ou des ouvrages d'eſprit: il y avoit auſſi des Tablettes d'yvoire. De là ce mot ſignifie des lettres.

Properatæ tabellæ. Ovid. Des lettres écrites à la haſte. * *Laureatæ tabellæ. Liv.* Des lettres entourées de branches de laurier pour annoncer quelque victoire.

Tabella, *ou* Tabellæ au plurier. *Cic.* Tablette. *f.* ſcrutin, *ou* bulletin. *m.* avec quoy les Juges donnoient leurs avis dans les jugemens, *ou* le peuple ſon ſuffrage à Rome dans l'élection des Magiſtrats.

Tabella. *Mart.* Quartier de gaſteau. *m.*

TĀBĔLLĀRĬŪS, *tabellariă*, *tabellarium.* *Cicer.* Comme *Lex tabellaria*, *Cicer*, La Loy qui ordonne la maniere de donner ſon ſuffrage, dans les jugemens, *ou* dans l'élection des Magiſtrats.

Tabellaria *navis. Sen.* Petit vaiſſeau courſier pour porter des nouvelles ſur mer, Comme le Paquet-bot d'Angleterre, Et dans les armées les vaiſſeaux qui vont porter les nouvelles.

TĀBĔLLĀRĬŪS, genit. *tabellarii.* m. *Cic.* Meſſager, Poſtillon, qui porte des nouvelles. *m.*

Tabellarius. *Sidon-Apoll.* Commis de quelque recepte. *m.*

TĀBĔŌ, *tabes*, *tabui*, *tabere.* *Plaut. Ovid.* Eſtre en langueur, devenir en chartre, ſécher de langueur.

TĀBĔRNĂ, genit. *tabernæ.* f. *Cicer.* Boutique où l'on vend des marchandiſes: Echope. *fem.* * *Exercere duas tabernas ejuſdem negotiationis. Vlp.* Tenir deux boutiques d'une meſme marchandiſe. *Taberna libraria. Cicer.* Boutique de Libraire. * *Taberna diverſoria. Cicer.* Hoſtellerie, taverne. *f.* cabaret. *m.*

TĀBĔRNĀCŬLŬM, genit. *tabernaculi.* n. *Cic.* Tente. *f.* pavillon de guerre pour camper. *m.* * *Militare tabernaculum. Cic.* Tente de ſoldat.

TĀBĔRNĀRĬŪS, genit. *tabernarii.* m. *Cic.* Qui tient boutique pour vendre marchandiſe. *m.* * *Tabernariam exercere.*

Vitr. Faire, *ou* tenir cabaret, tenir hoſtellerie, loger en chambre garnie, (parlant de l'Hoſte.)

Tabernarius. *Cal. ad Cicer.* Hoſtelier, Cabaretier, Tavernier. *m.*

Tabernariæ *comœdiæ. Plaut.* Comédies où l'on introduit des gens de la lie du peuple.

TĂBĔRNŬLĂ, *æ.* f. *Varr.* Petite boutique, petit cabaret.

TĀBĒS, genit. *tābis.* f. *Celſ.* Phthiſie. *f.* maladie de conſomption, qui deſſeche tout l'embonpoint du corps. Elle eſt commune en Angleterre.

Tabes *arbŏrum. Plin.* Langueur, certaine maladie des arbres qui les fait ſecher ſur le pied.

TĀBĔSCŎ, *tābēſcis, tabeſcĕrĕ.* Proprement, Sécher, devenir languiſſant. *m.* devenir languiſſante. *f.* * *Tabeſcit ſal. Catul.* Le ſel ſe fond & devient tout en eau. * *Dies tabeſcit. Plaut.* Le jour baiſſe fort. * *Humor calore tabeſcit. Cicer.* La glace ſe fond à la chaleur.

Tabescere *otio. Cicer.* Languir dans l'oiſiveté. * *Dolore ac miſeria. Terent.* Sécher de douleur & de miſere. * *Moleſtiis & morbo. Cicer.* Secher de chagrin & de maladie. * *Deſiderio alicujus. Cic.* Languir de l'abſence, *ou* de la perte d'une perſonne.

TĀBĬDŬS, *tābĭdă, tābĭdŭm. Virgil.* Qui conſume, qui corrompt, qui gaſte.

☞ *Nix tabida. Liv.* Neige qui fond.

Tabida *mens. Ovid.* Un eſprit qui a perdu ſa force, ſa vigueur.

TĀBĬFĬCŬS, *tabificā, tabificŭm. Suet.* Qui conſume, qui rend ſec & maigre, qui deſſeche, qui fait tomber en chartre & en langueur. * *Tabificus aër. Lucan.* Air infecté, *ou* peſtilenciel. * *Vis tabifica. Plin.* Faculté putrefactive.

TĀBĬTŪDŎ, genit. *tabitudinis.* f. *Plin.* Phthiſie. *f.* maladie de conſomption, qui deſſeche tout le corps.

TĀBLĪNŬM, genit. *tāblīnī.* n. *Vitr.* Cabinet. *m.* les Auteurs donnent des ſignifications différentes à ce mot *Tablinum* : les uns diſent que c'eſt un lieu orné de tableaux, les autres que c'eſt un lieu deſtiné à ſerrer des titres & papiers, *ou* le treſor des chartres : les autres que c'eſt ſimplement un lieu lambriſſé de menuiſerie & de planches qu'ils appelloient *Tabulas.* Ainſi on peut appeller *Tablinum*, Cabinet de peintures, *ou* Threſor des Chartres.

TĀBŬLĂ, genit. *tăbŭlæ.* f. *Cic.* Ais. *m.* planche. *f.*

Tabula. *Cic.* Table. *f.* Comme, *Tabula ærea. Vell. Patercul.* Plaque, *ou* table d'airain.

Tabulæ. *Sen.* Damier. *m.* ſorte de table à joüer aux dames & au tric-trac.

Tabula. *Cic.* Tableau. *m.* * *Tabula votiva. Hor.* Tableau donné par vœu, & qu'on pendoit dans les Temples, qui repreſentoit un naufrage ou quelqu'autre malheur qu'on avoit évité par la bonté de Dieu.

Tabula. *Cic.* ou Tabula *cerata. Plaut.* Tablette enduite de cire ſur quoy les Anciens écrivoient des lettres, des teſtamens, ou leurs ouvrages. * *Tabulas teſtamenti aperire. Cic.* Ouvrir un teſtament.

Tabulæ. *Liv.* Regiſtre, papier journal. *m.* * *Tabulæ accepti & expenſi. Cic.* Regiſtre de la recepte & de la depenſe.

Tabula. *Cic.* Tableau. *m.* où l'on écrivoit les noms des Juges & des Magiſtrats. * *Eximere alicujus nomen ex tabulis. Cicer.* Effacer le nom de quelqu'un du tableau.

Tabulæ. *Cicer.* Titres, papiers. *m.* pieces d'un procès, obligations, *&c.* f. * *Accuſare tabulas. Cic.* S'inſcrire en faux contre quelque piéce d'un procès, former une inſcription de faux.

Tabula. *Cic.* Vente des biens au plus offrant & dernier encheriſſeur : Criée. *f.*

TĀBŬLĀRĬĂ. n. plur. (dont on trouve l'Ablatif *Tabularibus* dans Seneque *lib.* 3. *de ira*, *cap.* 19.) Sorte de torture, comme les brodequins.

[Certains ais dont on ſerre les jambes, en y enfonçant entre-deux de gros coins de bois.]

TĀBŬLĀRĬS, *is.* m. & f. *tabulārĕ, is.* n. (Adject.) *Plin.* Propre à faire des tablettes & des tableaux.

TĀBŬLĀRĬŬM, genit. *tabulārĭī.* n. *Cicer.* Le Threſor des Chartres. *m.* les Archives. *f.* où l'on garde les Regiſtres publics : L'Etude des Notaires. *f.* le Greffe des Greffiers. *m.*

TĀBŬLĀRĬŬS, genit. *Tabularii.* m. *Suet.* Notaire, Greffier. *m.*

Tabularius. *Sen.* Receveur du revenu d'un Prince. *m.*

TĀBŬLĀTĬŎ, genit. *tabulationis.* f. *Cæſ.* Plancher. *m.*

TĀBŬLĀTŬM, genit. *tabulātī.* neut. *Cæſ. Liv.* Plancher. *m.* * *Tabulatum facere. Vitr.* Plancheyer, faire un plancher. * *In ponte turrim tabulatorum quatuor conſtituit. Cæſ.* Il fait faire ſur le pont une tour à quatre etages. * *Tabulata in arboribus.* n. plur. *Plaut.* Quantité de branches dans des arbres qui ne s'élevent pas fort haut & qui font comme un plancher.

TĀBŬLĀTŬS, *tabulātă, tabulātŭm.* Comme, *Tabulatus tranſitus. Plin-Jun.* Un plancher fait d'ais, *ou* de planches.

TĀBŬM, genit. *tabi.* n. *Virg.* Du ſang corrompu, *ou* le ſang qui ſort des playes d'un homme qu'on a tué.

TĂBŬRNŬS, *i.* m. *Virg.* Montagne de la Campanie.

TĂCĔNDŬS, *tăcendă, tăcendŭm. Ovid.* Qu'on ne doit pas dire, dont on ne doit point parler, qu'on doit taire.

TĂCĔŎ, *tăcēs, tăcuī, tăcĭtum, tăcērĕ. Ter.* Se taire, ne dire mot. * *Tacere aliquid. Ter.* Ou *De re aliquâ. Quint.* Taire, paſſer une choſe ſous ſilence, n'en dire mot, n'en point parler, la tenir ſecrete. * *Poteſt taceri hoc. Plaut.* On peut taire cela, on peut n'en rien dire. * *Amor tacetur in medio Marte. Ovid.* On ne parle point d'amour dans le fort de la guerre. * *Plectra dolore tacent. Ovid.* La douleur empeſche de joüer des inſtrumens de Muſique.

TĂCĬTĒ, & TĂCĬTŌ. (Adverbe.) *Cic.* Sans dire mot. * *Tacitè id habere, patique ſtatuit. Liv.* Il réſolut de n'en dire mot & de l'endurer ſans ſe plaindre.

Tacitè. *Cic.* Tacitement.

TĂCĬTŬM. *Voyez* après Tacitus.

TĂCĬTŪRĬŎ, *is, īrĕ. Sidon.* Aimer le ſilence.

TĂCĬTŪRNĬTĀS, genit. *taciturnitatis.* f. *Cic.* Taciturnité. *f.* ſilence. *m.*

Taciturnitas. *Ter.* Exactitude, fidélité à garder un ſecret. *f.* le ſecret. *m.* * *Experiri taciturnitatem alicujus. Cicer.* Eprouver la fidelité de quelqu'un à garder un ſecret, éprouver s'il eſt ſecret, *ou* s'il garde bien un ſecret. * *Noſti hominis taciturnitatem. Cic.* Vous ſçavez la peine que cét homme a à s'ouvrir.

TĂCĬTŪRNŬLŬS, *ă, ŭm. Apul.* Un peu taciturne. *m.* & *f.*

TĂCĬTŪRNŬS, *tacitūrnă, tacitūrnŭm. Hor.* Taciturne. *m.* & *f.* ſilentieux. *m.* ſilentieuſe. *f.* qui ne dit mot.

[Cét Adjectif fait au Comparatif *Tăcĭtūrnĭŏr, ōris.* m. & f. *taciturnius, ōris.* n. *Hor.* Et au Superlatif *Tăcĭtūrnĭſſĭmŭs, ă, ŭm. Plaut.*] * *Taciturnior ſtatuâ. Hor.* Plus ſilentieux qu'une ſtatuë. * *Taciturniſſimum oſtium. Plaut.* Une porte qui ne fait point de bruit. * *Ripa taciturna quæ caret ventis. Hor.* Un rivage fort calme, où les vents ne ſoufflent point, qui eſt à l'abry du vent.

TĂCĬTŬS, *tacită, tacitŭm. Cic. Hor.* Qui ne dit mot, qui ſe taiſt, qui garde le ſilence. * *Tu abi tacitus viam tuam. Plaut.* Allez vous-en voſtre chemin ſans dire mot : paſſe ton chemin.

Tacitus, (en ſignification paſſive,) *Cicer.* Dont on ne dit mot, qu'on tient ſecret & caché. *m.* qu'on tient ſecrete & cachée. *f.*

Tacitus. *Cic.* Secret, caché, couvert. *m.* ſecrete, cachée, couverte. *f.* tacite. *m.* & *f.* * *Tacita aſſenſio. Cic.* Un conſentement tacite.

Tacitus. *Ovid.* Qui ne fait point de bruit, (parlant des choſes inanimées.) * *Tacito cælo. Virg.* Pendant le ſilence de la nuit, pendant un temps calme. * *Per tacitum. Virg.* Sans bruit. * *Annis tacitis ſeneſcimus. Ovid.* Nous vieilliſſons ſans nous en appercevoir, *ou* inſenſiblement.

TĂCĬTŬM, genit. *tăcĭtī.* n. *Sen.* Un ſecret. *m.*

TĂCTĬŎ, *tactiōnis.* f. *Cic.* Le toucher : l'attouchement. *m.*

TĂCTŪS, genit. *tactūs.* m. *Cicer.* Le toucher : l'attouchement. *m.*

TĂCTŬS, *tactă, tactŭm.* (de *Tango.*) *Cicer.* Touché. *m.* touchée. *f.* * *Tactus fulmine. Plin.* Touché, frappé de la foudre. * *Divino Spiritu. Cicer.* Touché de l'Eſprit divin : inſpi-

inſpiré de Dieu. * *Dolore amiſſæ conjugis. Ovid.* Touché, émeu de la perte de ſa femme.

TÆDĂ, *tædæ.* f. *Virg.* Bois gommeux du pin dont on faiſoit anciennement des flambeaux. Flambeau. *m.* torche. *f.*

Tæda. *Plin.* Arbre dont on tire la poix réſine, *ou* la poix graſſe.

Tæda. *Virg.* Nôces. *f.* mariage. *m.* (parce qu'aux nôces des Anciens on portoit des torches, & delà viennent ces expreſſions figurées dans les Poëtes) * *Felices tædæ. Catull.* Un heureux mariage. * *Jure tadæ coire. Ovid.* Eſtre joint par mariage.

Tæda. *Sen.* L'Hymenée. *m.* la chanſon nuptiale: Epithalame. *m.* & *f.*

TÆDĔT, *tædēbăt, tædŭĭt, tædēre. Cic.* Eſtre ennuyé & fâché, eſtre marry. *m.* eſtre ennuyée, fâchée, marrie. *f.* * *Vitæ tædet. Cic.* Il m'ennuye de vivre, je m'ennuye de la vie, je ſuis las de la vie.

TÆDĬFĔR, *tædiferă, tædifĕrŭm. Ovid.* Qui porte un flambeau. * On donne cette Epithete à la Déeſſe Cerés: ſes Preſtres portoient des torches dans les Sacrifices en ſon honneur, à cauſe qu'elle chercha autrefois avec des flambeaux ſa fille Perſephone, *ou* Proſerpine, enlevée par Pluton, ſelon les Poëtes.

TÆDĬUM, genit. *tædiī.* n. *Hor.* Ennuy, dégout. *m.*

TÆDŬLUS, *ă, ŭm. Feſt.* Ennuyeux. *m.* ennuyeuſe. *f.*

TÆNĂRŬM PRŎMŎNTŎRĬŬM, genit. *Tænari promontoriī.* n. *Sen.* Le Promontoire du Tenare. Il eſt de la Laconie au Midy, dans le Péloponeſe:, aujourd'huy le Cap Matapan, dans le pays de Zaconie, en Morée au Sud. C'eſt le Cap le plus méridional de l'Europe.

TÆNĬĂ, genit. *tæniæ.* f. *Plin.* Bande, bandelette. *f.* ruban long & étroit, pour bander une playe, *ou* pour quelque autre uſage.

Tænia. *Vitr.* Plattebande. *f.* dans l'Architecture, (qui eſt comme un ruban ou bandelette.)

Tænia. *Plin.* Long ver qui s'engendre dans le corps humain, (qui eſt comme un ruban.)

TÆNĬŎLĂ, genit. *tæniŏlæ.* f. *Colum.* Bandelette. *f.* petit ruban, petite bande.

TĂGĀX, genit. *tăgācis.* omn. gen. *Cic.* Larron qui dérobe finement. * (On lit dans quelques éditions *Sagax.*)

TĀGŬS, genit. *Tāgī.* m. *Plin. Ovid.* Fleuve de *Hiſpania Tarraconenſis* ou l'Eſpagne Tarraconoiſe, & de la Luſitanie: il tombe dans l'Ocean Occidental: aujourd'huy le Tage *ou* Tajo: il paſſe par la Caſtille Neuve, & par le Royaume de Portugal en Eſpagne.

TĀLĀRĬĂ, genit. *talariŭm.* n. pl. *Virg.* Les ailes que Mercure ſe mettoit aux talons, ſelon les Poëtes, pour aller plus viſte par l'air.

TĀLĀRIS, *ĭs.* m. & f. *tālāre, ĭs.* n. (Adject.) *Cic.* Qui va, *ou* qui deſcend juſques aux talons, *ou* ſur les talons, (parlant d'une robe longue.)

TĀLĀRĬUS *ludus. m. Cic.* Le jeu des oſſelets, *ou* des dez.

TĀLĔĂ, genit. *tāleæ.* f. *Varr.* Branche d'arbre coupée par les deux bouts pour planter: une bille.

TĂLENTŬM, genit. *tălentī.* n. *Hor.* Un talent. *m.* Somme d'argent.

Le talent Attique eſtoit une ſomme de ſoixante Mines Attiques, *ou* de ſix mille Drachmes, ce qui revient à cinq cens ſoixante écus de France.

Talentum. *Vitr.* Le poids de ſix vingt livres.

TĀLĔŎLĂ, genit. *taleŏlæ.* f. *Colum.* Petite branche d'arbre coupée par les deux bouts pour planter.

TĀLĬŌ, genit. *taliōnis.* f. *Cic.* La peine du talion, lorſqu'on ſouffre le mal qu'on a fait à un autre.

TĀLĬPĔDŌ, *ās, āre. Feſt.* Clopiner, *ou* marcher ſur les talons.

TĀLIS, *ĭs.* m. & f. *tāle, ĭs.* n. (Adject.) *Cic.* Tel. *m.* telle. *f.* * *Honos talis paucis eſt delatus ac mihi. Cic.* Il y en a peu à qui on ait fait un tel honneur qu'à moy.

TĀLĬTĔR. (Adverbe.) *Varr.* De telle maniere, tellement.

TĀLĪTRUM, genit. *tālitrī.* n. *Suet.* Chiquenaude, *ou* croquignole. *f.* C'eſt un coup du doigt du milieu bandé avec le poûce, & lâché contre le nez ou le front d'une perſonne. Saumaiſe & Voſſius expliquent ce mot d'un coup de poing.

* [*Talitrum* eſt proprement un coup que l'on donne des jointures des doigts en les pliant, κονδυλισμὸς, comme l'expliquent les *Gloſſes.* C'eſt auſſi le ſentiment de *Voſſius* dans ſon Etymol. *L. C.*]

TĀLLÆ, genit. *tăllārŭm.* f. pl. *Poët - Lucil.* Les tuniques intérieures d'un oignon, les peaux de dedans.

TĀLPĂ, genit. *tālpæ.* f. & m. *Cicer.* Une taupe, animal qui ſe cache dans terre, & qui ne voit goutte.

TĀLŬS, genit. *tālī.* m. *Celſ.* Le coû-de-pied, *ou* un des ſept os qui le compoſent, aſtragal, *ou* noix d'arbaleſte. * *Veſtis ad Talos demiſſa. Cic.* Une robe qui deſcend juſques ſur le coû-de-pied. * *Pravis malè fultus talis. Horat.* Un pied bot.

Talus. Oſſelet. *m.* Petit os avec quoy l'on joüe. * *Talis ludere. Cic.* Joüer aux oſſelets, *ou* aux dez.

* [*Tali* étoient une eſpece de dez, qui n'avoient que quatre faces marquées de nombres, & ſur leſquelles ils puſſent demeurer, les deux autres étant arrondies. Les Anciens joüoient avec quatre dez. Voiez *Iſ. Caſaubon* ſur le LXXI. Ch. de la vie d'*Auguſte* dans *Suetone.* L. C.]

* [*Vivere recto talo.* Vivre d'une maniere ſage. *Perſ.* Sat. V. ℣. 104. *L. C.*]

Talus. *Plin.* Le talon.

TĀM. (Adverbe.) *Cic.* Si, tellement que. * *Vir tam grandis natu. Cic.* Un homme ſi âgé, *ou* un homme d'un ſi grand âge. * *Tam ego homo ſum, quàm tu. Plaut.* Je ſuis homme comme vous. * *Tam ſum amicus Reipublicæ, quàm qui maximè. Cic.* Je ſuis autant amy de la République qu'homme du monde. * *Nihil morti eſt tam ſimile, quàm ſomnus. Cicer.* Il n'y a rien de ſi ſemblable à la mort que le ſommeil.

TĂMĂ, genit. *tămæ.* f. *Lucil.* Enfleure de jambes pour avoir trop marché. *f.*

TĂMĂRĪCE, genit. *tamarīcēs.* f. *Plin.* Tamarin. *m.* Arbriſſeau qui produit un fruit d'un grand uſage en Médecine pour purger.

TĂMĂRĪX, *īcis.* f. *Celſ.* Le meſme.

TĂMĔN. (Conjonction.) *Cicer.* Toutefois, néanmoins, ſi eſt-ce que.

TĂMĔSIS, *ĭs.* m. *Cæſ.* riviére. *Voyez* Thamesis.

TĂMĔTSĪ. (Conjonction.) *Cic.* Quoique, encore bien que, bien que.

TĂMĬNĬĂ ŪVĂ, genit. *taminiæ ūvæ.* f. *Celſ.* Raiſin ſauvage dont le ſuc eſt fort rouge.

TĂNĂGRĂ, ou GRÆĂ, & PŒMĂNDRĬĂ, *æ.* f. *Plin.* Ville de la Bœotie, ſur le fleuve Aſope, dans la Province Achaïe: aujourd'huy Scamino, Ville à demi ruinée du pays de Stramulipa, vers le Golfe de Négrepont, dans la Livadie, *ou* Achaïe moderne, & dans la Turquie en Europe. D'autres croyent que l'ancienne *Tanagra*, eſt maintenant appellée Anatoria.

TĂNĀĬS, genit. *Tănăis.* m. *Ovid. Plin.* Fleuve de la Sarmatie Européene, & de la Sarmatie Aſiatique: il ſe décharge dans les Palus Méotides: aujourd'huy le Don, *ou* le Tana, qui paſſe par la Moſcovie, le pays des Tartares Circaſſes, & la petite Tartarie; il tombe dans le Limen, *ou* mer de Zabache.

Tanaïs Emporium. *Strab.* Ville des peuples *Tanaïtæ*, & vers l'embouchure du fleuve Tanaïs: c'eſt aujourd'huy Azow *ou* Azack, Ville dans le Pays des Tartares Nogais., & vers l'embouchure du fleuve Don. Cette Ville appartient aux Turcs.

TĂNĀĪTÆ, *ārŭm.* m. pl. *Plin.* Peuples de la Sarmatie Européene, aux environs de l'embouchure du fleuve *Tanaïs.* C'eſt aujourd'huy partie des Tartares Nogais, ſur la baſſe partie de la riviere de Don, dans la Petite Tartarie.

TĂNDĔM. (Adverbe.) *Cic.* Enfin.

TĂNDĬŪ, ou TĂMDĬŪ, ou TĂM DĬŪ. (Adverbe.) *Cic.* Si long-temps, autant de temps. * *Tamdiu dum lego. Cicer.* Tandis que je lis, pendant que je lis.

TĂNGŌ, *tăngĭs, tĕtĭgī, tāctŭm, tăngĕrĕ, aliquid. Cic.* Toucher une choſe, la manier.

Tangere dans des ſignifications de rapport, * *Tetigit vox aures*

aures meas. Plaut. Cette voix eſt venuë à mes oreilles, a frappé mes oreilles. * *Simul ac tetigit provinciam. Cicer.* Si-toſt qu'il fut arrivé dans la province: il ne fut pas pluſtôt arrivé. * *Tangere ferro arborem. Colum.* Elaguer un arbre, luy couper des branches. * *Carinæ tetigêre portum. Virg.* Les vaiſſeaux ſont arrivez au port. * *Fundos tres reliquit, qui Tyberim fermè omnes tangunt. Cæſ.* Il a laiſſé trois terres qui ſont joignant le Tibre, qui y touchent.

☞ TANGERE. Toucher, émouvoir, agiter.

Minæ Clodii modicè me tangunt. Cic. Les menaces de Clodius me touchent peu; je ne m'en ſoucie gueres. * *Quo pacto illum tetigerim in convivio, nunquid tibi dixi? Terent.* Ne vous ay-je pas dit comme je luy lavay la teſte, comme je le raillay, comme je luy donnay ſur les doigts, comme je le piquay au vif dans le feſtin.

TETIGISTI *rem acu. Plaut.* Vous avez touché le point, vous l'avez deviné, (maniere de parler proverbiale en toutes les deux Langues.)

TANGERE *ulcus. Terent.* Proprement, Toucher à un ulcere: renouveller une choſe faſcheuſe, r'ouvrir une playe qui eſt fermée: Réveiller le chat qui dort, comme on parle populairement.

TANGERE *rem aliquam. Cic.* Toucher une choſe comme en paſſant: toucher légérement quelque ſujet, en faire mention. * *Ubi Ariſtoteles iſta tetigit. Cic.* Ariſtote ayant traité de ces choſes. * *O utinam adverſis tetigiſſem carmina Muſis! Ovid.* Que j'aurois ſouhaité n'avoir jamais fait de Vers!

TANGERE *calicem clanculùm. Plaut.* Dérober une coupe en cachete. * *Te iſtam ob rem tetigi triginta minis. Plaut.* C'eſt pour cela que je vous ay attrappé de trente piſtoles.

TĀNQUĀM. (Conjonction.) *Cicer.* Comme ſi.

TĀNTĬLLUM. (Adverbe.) *Plaut.* Tant ſoit peu.

TĀNTĬLLUS, *tāntĭllă, tāntĭllūm. Plaut.* Si petit. *m.* ſi petite. *f.* * *Quem ego puerum tantillum in manibus geſtavi meis. Plaut.* Que j'ay porté entre mes bras, lors qu'il eſtoit encore tout petit.

TĀNTĬSPĔR. (Adverbe.) *Cicer.* Un peu, durant un peu de temps. * *Tantiſper dum. Cicer.* Pendant que, juſques à ce que.

TĀNTŌ. (Adverbe qui ſe met ordinairement avec le Comparatif.) Comme *Tantò magis. Cic.* D'autant plus. * *Si non tantò antè fugiſſet. Cic.* S'il ne ſe fût enfui long-temps devant. * *Ter tantò pejor ipſa eſt. Plaut.* Elle eſt trois fois pire, *ou* plus méchante.

TĀNTŎPĔRĔ. (Adverbe.) *Cicer.* Tant, tellement, ſi ardemment.

TĀNTŬLŪM. (Adverbe.) *Cic.* Tant ſoit peu.

TĀNTŬLUS, *tāntŭlă, tāntŭlūm. Cic.* Si petit. *m.* ſi petite. *f.* * *Statura tantula. Cæſ.* Une ſi petite ſtature. * *Cur tantulo venierint. Cic.* Pourquoy ils furent vendus ſi peu, *ou* à ſi bas prix.

TĀNTŪM, (Adverbe.) *Cic.* Seulement.

TANTÙM *non. Liv.* Preſque.

TANTÙM. Si. * *Id tantùm abeſt ab officio, ut nihil officio magis poſſit eſſe contrarium. Cicer.* Cela eſt ſi éloigné du devoir, qu'il ne peut y avoir rien de plus contraire.

TANTÙM *quantum ſat eſt. Cicer.* Autant qu'il faut. * *Alterum tantum*, ou *altero tanto: tertium tantum. Cic.* Deux fois autant: trois fois autant.

TANTÙM *abeſt ut. Cicer.* Tant s'en faut que.

TANTÙM *quòd ultimam manum impoſuerat Pannonico ac Dalmatico bello Cæſar. Vell-Patercul.* Céſar ne faiſoit que d'achever la guerre de Pannonie & celle de Dalmatie. * *Vir in tantum laudandus, in quantum intelligi virtus poteſt. Vell-Patercul.* Un homme qui mérite autant de loüanges, que nous en pouvons donner à la vertu.

TĀNTŪMMŎDŎ. (Adverbe.) *Ter.* Seulement.

TĀNTŪNDĔM, genit. *tāntīdĕm. Cicer.* Autant. * *Undique ad inferos tantumdem via eſt. Cic.* Le chemin de l'enfer n'eſt pas plus éloigné d'un coſte que d'autre.

TANTĪDEM *emtus. Terent.* Qui a eſte acheté autant.

TĀNTUS, *tāntă, tāntūm. Cicer.* Si grand. *m.* ſi grande. *f.* * *Tanta voluptas, quanta percipi poteſt maxima. Cicer.* Le plus grand plaiſir qu'on puiſſe recevoir. * *Eſt mihi tanti hanc tempeſtatem ſubire, dummodo. Cic.* Il m'eſt ſi avantageux d'eſſuyer cette tempeſte, pourveu que. * *Nihil tanti fuit, quo venderemus fidem noſtram. Cic.* La choſe n'eſtoit pas ſi conſidérable, pour vendre noſtre fidelite. * *Tantus eſt, quantus videtur. Cic.* Il eſt auſſi grand qu'il paroiſt.

TĀPĒS, genit. *tāpētis.* m. *Virg.* Tapis. *m.* tapiſſerie. *f.*

TAPES. Couverture de lit, courte-pointe, houſſe. *f.*

TAPETIA neutre plurier. *Plaut.* Des tapis. *m.* (du ſingulier *Tapete* inuſité: Et le datif & l'ablatif *Tapetis* du nominatif *Tapetum* auſſi inuſite.)

TĀPRŎBĂNĂ, genit. *Taprobănæ.* fem. *Plin.* Iſle de l'ancienne Aſie & dans l'Ocean Indien; c'eſt aujourd'huy Ceylan, *ou* Zeilan, au Midy de l'Inde moderne.

TĂRĀNDŪS, τάρανδος. genit. *tārāndi.* m. *Plin.* Animal de la grandeur d'un bœuf, ayant la teſte d'un Cerf, & le poil d'un Ours.

TĂRĀSCŌ, *ōnis.* f. *ou* TĂRŪSCŪM, *ī.* n. *Strab.* Ville des peuples *Deſuviates* dans la Gaule Narbonnoiſe: aujourd'huy Taraſcon, ville de la Provence ſur le bord du Rhoſne.

TĂRĀTĀNTĂRĂ. *Enn.* Le ſon d'une trompette: la fanfare, taratantare.

TĀRBĔLLĪ, genit. *Tarbellōrūm.* m. plur. *Cæſ.* Peuples de l'Aquitaine dans la Gaule: aujourd'huy l'Evêché de Bayonne qui comprend preſque tout le pays des Baſques.

TĀRDĒ, TĀRDIŪS, TĀRDĬSSĬMĒ. (Adverbes.) *Cic.* Tard, plus tard, fort tard.

TARDÈ. *Cicer.* Lentement.

TĀRDĒSCŌ, *tardēſcis, tardeſcĕrĕ. Lucr.* Devenir lent. *m.* devenir lente. *f.*

TĀRDĬGRĂDŪS, *tardigrădă, tardigrădūm. Poët-apud Cic.* Qui marche lentement.

TĀRDĬLŎQUŪS, *tardilŏquă, tardilŏquūm. Sen.* Lent à parler. *m.* lente à parler. *f.* qui a un parler lent, qui parle lentement.

TĀRDĬPĒS, genit. *tardipĕdis.* omn. gen. *Catull.* Lent à marcher. *m.* lente à marcher. *f.* qui marche lentement.

TĀRDĬTĀS, genit. *tarditātis.* f. *Cicer.* Lenteur. *f.* * *Curſu corrigere tarditatem. Cicer.* Se haſter de courir.

☞ TARDITAS *ingenii. Cic.* Lenteur, *ou* peſanteur d'eſprit & des ſens. *f.*

TARDITAS. Retardement. *m.* *Affert tarditatem iſta ſententia ad Dolabellam perſequendum. Cic.* Ce ſentiment retarde la pourſuite de Dolabella.

TĀRDĬTĬĒS, genit. *tarditiēī.* fem. *Acc-apud Non.* Et

TĀRDĬTŪDŎ, genit. *tarditudĭnis.* f. *Plaut.* Lenteur. *f.*

TĀRDĬUSCŬLŪS, *tardiuſcŭlă, tardiuſcŭlūm. Terent.* Un peu lent. *m.* un peu lente. *f.*

TĀRDŌ, *tārdās, tardāvī, tārdātūm, tārdārĕ.* acc. *Cicer.* Tarder, retarder une choſe, y apporter du retardement, l'arreſter. * *Impetum inimici tardare. Celſ.* Arreſter l'ennemi, *ou* ſa violence.

TARDARE *ſtudia alicujus. Cicer.* Retarder, refroidir les études de quelqu'un. * *Animos accuſatorum. Cicer.* Refroidir les accuſateurs. * *Auſter ſenſus tardat. Celſ.* Le vent de Midy appeſantit les ſens, *ou* rend les ſens peſans & lourds.

TARDARE en ſignification neutre. *Cicer.* Tarder, s'amuſer.

TĀRDŪS, *tārdă, tārdum. Cicer.* Lent, peſant, à faire les choſes. *m.* lente, peſante. *f.*

[Cet Adjectif fait au Comparatif *Tārdĭŏr, ōris.* m. & f. *tārdĭūs, ōris.* n. *Cicer.* Et au Superlatif *Tārdĭſſĭmūs, ă, ūm. Plin.*] * *Tardus inceſſu. Plin.* Lent à marcher.

TARDUS. Lent, peſant, lourd. *m.* lente, peſante, lourde. *f.* On dit *Homo tardus. Cicer.* * *Tardum ingenium. Plin.* Un homme lent: un eſprit lent. * *Ad referendam gratiam tardiorem eſſe. Cicer.* Eſtre plus lent à remercier ceux qui nous ont fait du bien *ou* plaiſir. * *Tardum ingenium in accipiundis, quæ traduntur. Plin.* Un eſprit lourd & peſant pour concevoir ce qu'on luy dit. * *Tardum eſt dictu, pluribus proſit, an noceat vinum. Plin.* Il eſt difficile de dire, on a bien de la peine à dire ſi le vin fait plus de mal que de bien.

TARDUS *fumus. Virg.* Une fumée épaiſſe, qui s'éleve lentement.

TARDA *undæ. Virg.* Une eau croupiſſante, *ou* qui coule fort lentement.

TĀRĔNTĪNŬS SĬNŬS, genit. *Tarentīnī sĭnūs.* m. *Plin.* Le Golfe de Tarente, il fait partie de la mer Ionienne; il eſtoit anciennement entre les provinces *Meſſapia*, *Lucania* & *Brutum*: aujourd'huy il eſt entre la Terre d'Otrante, la Baſilicate & la Calabre Citerieure dans le Royaume de Naples.

TĀRĔNTŪM, genit. *Tārentī.* neut. *Plin.* Ville des peuples *Salentini*, dans la province *Meſſapia*, & ſur le Golfe de Tarente: c'eſt aujourd'huy Tarente, ville Archiepiſcopale de la Terre d'Otrante ſur la coſte Meridionale, dans le Royaume de Naples.

TĀRMĔS, genit. *tārmĭtĭs.* m. *Vitr.* Petit ver qui ronge le bois.

TĀRPĒIĀ *Aula. Mart.* * *Arx Tarpeia. Virg.* Le Capitole à Rome, ainſi appellé d'une Veſtale nommée *Tarpeia* qui livra le Capitole aux Sabins, & qui y fut accablée de boucliers par les Sabins meſmes pour punir ſa trahiſon.

TARPEIÆ *Corona. Mart.* Des couronnes que l'on donnoit à ceux qui avoient vaincu dans les Jeux publics celebrez en l'honneur de Jupiter Capitolin.

TĀRQUĬNĬĀ, *æ.* f. ou TĀRQUĬNĬÆ & TĀRQUĬNÆ, *ārum.* f. pl. ou TĀRQUĬNĬĪ, *orum.* m. pl. *Strab.* Ville de l'ancienne Etrurie ou *Tuſcia*; aujourd'huy La Tarquinia, *ou* Targuene, ville ruinée du Patrimoine de Saint Pierre vers le Midy & vers la ville de Corneto, dans l'Eſtat Eccleſiaſtique.

TĀRRĂCĪNĀ, *æ.* f. que l'on nommoit auparavant *Anxur*, & *Trachina*, ou *Aſpera. Plin. Strab.* Ville des peuples *Volſci* dans le Latium: aujourd'huy Terracina, ville Epiſcopale de la Campagne de Rome au Sud Eſt, dans l'Eſtat Eccleſiaſtique.

TĀRRĂCŌ, genit. *Tarracōnĭs.* f. *Plin.* Ville des peuples *Coſetani*, dans la province Tarraconoiſe; aujourd'huy Tarragone, ville de la Catalogne ſur la coſte Meridionale, en Eſpagne.

TĀRSŬS, genit. *Tārsī.* f. *Cicer.* Tarſe, ville de la province *Cilicia Campeſtris*: Elle a retenu ſon ancien nom, & elle eſt en Natolie ſur la coſte Meridionale, dans la Turquie d'Aſie.

TĀRTĂRĔŬS, *ă*, *ŭm. Virg.* D'Enfer. * *Tartareus cuſtos. Virg.* Le Cerbere, chien monſtrueux, qui garde l'entrée de l'Enfer, ſelon les Poëtes.

TĀRTĂRŬS, ī. m. * au plurier TĀRTĂRĂ, *ōrum.* neut. *Virg.* L'Enfer, le lieu où les damnez ſont tourmentez.

TĀSCŌNĬŬM, genit. *taſconiī.* neut. *Plin.* Terre blanche graſſe, dont on fait des creuſets à fondre l'or & l'argent.

TĀSTĂ, genit. *Taſtæ.* fem. *Plin.* Ville des peuples *Datii* dans l'Aquitaine; aujourd'huy Dax, ville Epiſcopale du pays des Lanes, *ou* Landes, dans le Gouvernement de Guienne, *&c.*

TĀTĂ, *æ.* m. *Mart.* Mot des petits enfans d'Afrique pour appeller leur pere.

TĀTÆ. *Plaut.* Particule d'admiration.

TĀVĂ, *æ.* m. ou TĀŬS, ī. m. *Tacit.* Fleuve des peuples *Venicontes* & *Damnii* dans l'Iſle d'Albion ou *Britannia Major*, vers le Septentrion & l'Orient, il ſe decharge dans l'Ocean Germanique: c'eſt aujourd'huy Le Tay en Ecoſſe, cette riviere ſepare le Royaume d'Ecoſſe en deux parties, la Septentrionale eſt nommée Ecoſſe delà le Tay, la Meridionale eſt appellée Ecoſſe deçà le Tay.

TAŪLĀNTĬĪ, genit. *Taulantiōrum.* m. pl. *Plin.* Les Taulantiens, peuples de la Macedoine ſur la coſte Occidentale: c'eſt aujourd'huy partie de l'Albanie ſur le Golfe de Veniſe & aux environs des villes de Durazzo & la Valona: Quelques Auteurs Anciens ont mis les Taulantiens & d'autres peuples voiſins dans l'Illyrie.

TAŪRĂ, genit. *tauræ.* f. *Varr.* Vache ſterile. *f.*

TAŪRĔĂ, genit. *taureæ.* f. *Juv.* Eſcourgée faite de la peau d'un taureau: nerf de bœuf. *m.*

TAŪRĔŬS, *taurĕă*, *taurĕum. Ovid.* De taureau.

TAŪRĪ SCŸTHÆ, ou SCŸTHŌ-TAŪRĪ. m. plur. *Plin.* Peuples de la Region *Taurica Cherſoneſus*, c'eſt aujourd'huy partie des Tartares de Crim, dans la Petite Tartarie.

TAŪRĬCĂ CHĔRSŌNĒSŬS, genit. *Tauricæ Cherſonēsī.* f. *Plin.* La Cherſoneſe, *ou* Kerſoneſe Taurique: c'eſt une preſqu'Iſle de la Region *Cimmeria*, ou *Scythia parva* au Midy; c'eſt aujourd'huy Crimski, *ou* le pays des Tartares de Crim, dans la Petite Tartarie au Midy.

TAŪRĬFĔR, *taurifĕrā*, *taurifĕrum. Lucan.* Qui produit des taureaux.

TAŪRĬFŌRMĬS, *is.* m. & f. *tauriformĕ*, *is.* neut. (Adject.) *Horat.* Qui a la forme, *ou* la figure d'un taureau.

TAŪRĬĪ, *ōrum.* m. plur. *Feſt.* Jeux & Sacrifices en l'honneur des Dieux de l'Enfer.

TAŪRĪNĪ, genit. *Taurinōrum.* m. plur. *Plin.* Les Tauriniens, peuples de la Gaule Tranſpadane en Italie: aujourd'huy le Diocéſe de l'Archevêché de Turin dans le Piemont & le Montferrat.

TAŪRĪNŬS, *taurīnă*, *taurīnum. Virg.* De taureau, *ou* de la peau d'un taureau.

TAŪRŎMĔNĬŬM, genit. *Tauromeniī.* n. *Cic.* Ville de l'Iſle de Sicile ſur la coſte Orientale; c'eſt aujourd'huy Taormina, ville Epiſcopale du Val de Demona à l'Orient, dans la Sicile moderne.

TAŪRŬS, genit. *Taurī.* m. *Plin.* Mont de l'Aſie Mineure en general vers le Midy & l'Occident, nous l'appellons de ſon ancien nom, Le Mont Taurus. Il faut remarquer qu'autrefois il avoit divers noms, ſelon les pays par où il s'étend, comme encore aujourd'huy.

TAŪRŬS, genit. *taurī.* m. *Cic.* Taureau. *m.* Animal.

TAURUS. *Plin.* Le taureau, Signe celeſte.

TAURUS. *Plin.* Nom d'un oiſeau qui imite le mugiſſement d'un taureau.

TAURUS. *Plin.* Sorte d'eſcarbot.

TĀŬS, ī. m. Fleuve, *Voyez* TAVA.

TĀX. n. *Plaut.* Le ſon des coups de foüet dont on frappe quelqu'un.

TĀXĀTĬŌ, genit. *taxatiōnĭs.* f. *Plin.* Taxe. *f.*

TĀXĀTŌR, genit. *taxatōris.* m. *Feſt.* Qui taxe. *m.*

TĀXĔŬS, *taxeă*, *taxeum. Stat.* D'Ifs, (arbres.)

TĀXĬLĂ, genit. *Taxilæ.* fem. *Strab.* Ville de la Region de Varſa ſur le fleuve *Indus*, dans l'Inde deçà le Gange; c'eſt peut-eſtre aujourd'huy Attock, ville de la province d'Attock dans l'Empire du Mogol, vers le Nord-Oüeſt.

TĀXĬLLŬS, genit. *taxillī.* maſc. *Vitr.* Petite piece de bois, de corne, *ou* d'yvoire à quatre faces avec quoy l'on joüe: Un toton. *m.*

TĀXĬM, (Adverbe.) *Pomp.* Peu à peu, tout doucement.

TĀXŌ, *taxas*, *taxavi*, *taxatum*, *taxare. Plin.* Taxer, apprétier, mettre le prix aux choſes.

TAXARE. *Plin.* Taxer, blaſmer, reprendre.

TĀXŬS, genit. *taxī.* f. *Virg.* Un If. *m.* arbre.

TĀYGĔTŬS, genit. *Taygetī.* maſc. *Virg. Strab.* Montagne de la Laconie, de la Meſſenie & de l'Arcadie, dans le Peloponneſe.

TĒĀNŬM ĀPŪLŬM, genit. *Teānī Apūlī.* neut. *Plin.* Ville des peuples *Apuli Daunii*: aujourd'huy Chieuti, Bourg, *ou* village de la Capitanate vers le Nord Oüeſt, dans le Royaume de Naples.

TEANUM MARRUCĪNUM. *Strab.* Ville des peuples *Marrucini* dans la Region *Samnium*; aujourd'huy Civita di Chieti, ville Archiepiſcopale de l'Abruzze Citerieure, dans le Royaume de Naples.

TEANUM SIDICĪNUM. *Plin. Strab.* Ville de la Campanie; aujourd'huy Thiano, ville Epiſcopale de la Terre de Labour, dans le Royaume de Naples.

TĔCHNĂ, τέχνη. genit. *technæ.* f. *Terent.* Fourbe, tromperie. *f.*

TĔCHNĬCĪ, genit. *Technicōrum.* m. pl. *Quint.* Ceux qui ont écrit des preceptes des Arts, comme ceux qui ont écrit de la Grammaire, de la Rhétorique, *&c.*

TĔCŎLĪTHŬS, τηκόλιθος. genit. *tecolīthī.* m. *Plin.* Pierre qui rompt le calcul dans la veſſie.

TĒCTĒ, TĒCTĬŬS, TĒCTĬSSĬMĒ. (Adverbes.) *Cic.* Couvertement, obſcurement, en termes couverts: plus couvertement, en termes plus couverts: fort obſcurement.

TĒCTŌR, genit. *tectōrĭs.* m. *Vitr.* Qui enduit & blanchit les murailles: ouvrier qui travaille aux enduits & aux peintures des murailles.

TĒCTŌRĬŎLŪM, genit. *tectoriŏlī.* neut. *Cicer.* Enduit de muraille, crepy de ſable & de chaux. *m.*

TĒCTŌRĬŪM, genit. *tectoriī.* neut. ou

TĒCTŌRĬŪM ŎPŬS, genit. *tectoriī ŏpĕrĭs.* n. *Cicer. Vitr.* Enduit. *m.* Ce mot eſt general pour ſignifier toute ſorte d'enduit, ſoit qu'il ſoit fait avec le mortier de ſable, *ou* avec celuy de ciment, *ou* avec celuy de marbre.

Tectorio *udo colores inducere. Vitr.* Peindre à freſque: Cela ſe fait lors qu'on peint ſur un enduit de mortier tout frais avec des couleurs détrempées ſeulement dans de l'eau.

Tectorium *cinereum. Vitr.* Griſaille. *f.* ſorte de peinture groſſiere.

☞ *Picta tectoria linguæ. Perſ.* Un Langage fardé.

TĒCTŌSĂGĒS, genit. *Tectoſăgŭm.* m. pl. *Cæſ.* Peuples qui occuperent partie de la Galatie, & où les Romains établirent depuis, la province *Galatia prima.* Voyez Volcæ Tectosages.

TĒCTŪM, genit. *tectī.* neut. *Cicer.* Le toit, la couverture d'une maiſon: & dans les Poëtes La maiſon meſme, auſſi bien que dans Ciceron. * *Tecta commoda. Vitr.* Toits ſans exhauſſement, *ou* tout plats. * *Tectum diſpluviatum*, ou *pectinatum. Vitr.* Un toit en croupe. Il y a deux ſortes de toits: l'un eſt appellé *Diſpluviatum*, lors que le faiſtage allant d'un pignon à l'autre, l'eau eſt jettée à droit & à gauche: L'autre eſt *Teſtudinatum* par le moyen duquel l'eau tombe des quatre coſtez. Les premiers ſont auſſi appellez *Pectinata*, parce que les chevrons qui deſcendent du faiſtage ſur l'entablement ont la forme d'un peigne.

TĒCTŬS, *tecta*, *tectum.* (de *Tego.*) *Cicer.* Couvert. *m.* couverte. *f.*

☞ Tectus. *Cicer.* Couvert, caché, ſecret. *m.* couverte, cachée, ſecrete. *f.*

[Cet Adjectif a pour ſon Comparatif en ce ſens *Tectĭŏr*, *ōrĭs.* m. *&* f. *tectĭŭs*, *oris.* neut. *Cic.* Et au Superlatif *Tectiſsĭmŭs*, *ă*, *ŭm. Cic.*] * *Tecta verba. Cicer.* Des paroles couvertes. * *Tectior cupiditas. Cic.* Une cupidité plus couverte & plus diſſimulée. * *Tectiſſimus in dicendo. Cic.* Fort caché & couvert dans ſes diſcours, qui affecte de l'obſcurité dans ſes diſcours, qui parle un langage couvert & obſcur.

TĒCŪM, pour *cum te. Plaut.* Avec toy, avec vous.

TĒDĂ, genit. *tedæ.* f. *Vitr.* Bois de pin plein de réſine. *Voyez* Tæda avec une Diphthongue, comme tous ſes dérivez.

TĔGĔS, genit. *tegĕtĭs.* f. *Colum.* Natte tiſſuë de paille, *ou* de joncs. *f.*

TĔGĔTĪCŬLĂ, genit. *tegeticŭlæ.* f. *Colum.* Petite natte. *f.*

TĔGĬLLŬM, genit. *tegillī.* neut. *Plaut.* Couverture. *f. ou* un tiſſu de poil, dont les Bergers ſe couvroient pendant la pluye.

TĔGĬMĔN, genit. *tegimĭnĭs.* neut. *Ovid.* Et

TĔGMĔN, genit. *tegmĭnĭs.* neut. *Cic.* Couverture. *f. Virg.* Ombre. *f.* ombrage. *m.*

TĔGŌ, *tĕgis*, *texī*, *tectum*, *tegĕrĕ. Cicer.* Couvrir, mettre quelque couverture.

Tego. *Cicer.* Cacher, celer, diſſimuler, ne point faire paroiſtre.

Tego. *Cic.* Proteger, défendre, comme qui diroit, Couvrir quelqu'un de ſon ombre, *ou* de ſa protection.

TĒGŬLĂ, genit. *tegŭlæ.* fem. *Cic.* Generalement, Tout ce qu'on employe à couvrir les maiſons, comme ardoiſe, pierres plattes, bardeau, lames de plomb, *ou* de cuivre, tuile de terre cuite.

Tegulæ *animatæ. Vitr.* Tuiles qui ſont en forme de canal. (*quaſi Animæ emittendæ aptæ.*) Il y en a qui veulent qu'on liſe en cét endroit de Vitruve, *Tegulæ hamatæ.* Tuiles qui ont un crochet de terre.

TĒGŬLŬM, genit. *tegŭlī.* neut. *Plin.* Ce qui ſert à couvrir les maiſons, comme cannes, joncs, roſeaux, chaume, ardoiſe, *&c.*

TĔGŪMĔN, genit. *tegumĭnĭs.* neut. *Liv.* Et

TĔGŪMĔNTŬM, genit. *tegumentī.* neut. *Cic.* Couverture. *f.*

☞ Tegumenta *ſcelerum. Cic.* Des couvertures. *f.* des prétextes. *m.* des voiles à ſes crimes. *m.*

TĒLĂ, genit. *telæ.* f. *Cic.* De la toile. *f.*

☞ *Telam exordiri. Plaut.* Commencer un ouvrage.

TĔLĂMŌN, genit. *Telamōnĭs.* m. *Vitr.* Eſpece de Termes, *ou* figures qui portent les ſaillies des Corniches. * Ce mot vient du Grec τλάμων qui ſignifie un homme qui ſupporte le mal: ce qui convient aſſez bien à ces figures.

TĔLĔBŎÆ, genit. *Teleboārŭm.* m. plur. *Virgil. Stat.* Les Teleboëns peuples de l'Acarnanie, ils ont auſſi occupé les Iſles des Taphiens ou *Taphiorum Inſulæ*, qui ſont prés des Iſles Echinades, au devant de l'Acarnanie, dans l'Achaïe province de Grece.

TĔLĔPHĬŎN, τηλέφιον. genit. *telephiī.* n. *Plin.* Pourpier ſauvage. *m.*

TĔLĔSĬĂ, genit. *Telesiæ.* f. *Liv.* Ville de la Campanie, & proche des Samnites: aujourd'huy Teleſe, ville Epiſcopale de la Terre de Labour, dans le Royaume de Naples.

TĒLĬFĔR, *telifera*, *teliferum. Sen.* Qui porte des dards, *ou* des fleches.

TĒLĪNŪM ŪNGUĔNTŪM: τήλινον μύρον. genit. *tēlīnī unguentī.* n. *Plin.* Parfum fort eſtimé des Anciens.

TĒLLŪS, genit. *tellūris.* f. *Cicer.* La terre: Et La Déeſſe de la Terre appellée *Tellus* dans les Poëtes.

TĒLŌ MĀRTĬŪS, genit. *Tēlōnĭs Mārtiī.* maſc. *Luc. Anton.* Ville des peuples *Camatullici* dans la Gaule Narbonnoiſe; aujourd'huy Toulon, Ville de la Provence, ſur la coſte.

TĒLŪM, genit. *telī.* n. *Cicer* Toute arme à jetter de loin, Comme dard, fleche, javelot, *&c. ou* Toute arme à combattre de prés, Comme une épée, *&c.* * *Extra teli jactum. Quint-Curt.* Hors la portée du trait.

TĔMĔRĀRĬŬS, *temerariă*, *temerariŭm. Cic.* Téméraire. *m.* & *f.* inconſideré, imprudent. *m.* inconſiderée, imprudente. *f.* indiſcret, mal-aviſé. *m.* indiſcrete, mal-aviſée. *f.*

TĔMĔRĀTŌR, genit. *temeratōrĭs.* m. *Stat.* Corrupteur, violateur. *m.*

TĔMĔRĔ. (Adverbe.) *Cicer.* Témérairement, inconſidérément, ſans jugement, avec témérité.

Temerè. Sans ſujet. * *Non pol temerè eſt*, *quòd tu tam times. Ter.* Ce n'eſt pas ſans ſujet que vous apprehendez tant.

Temerè *Cic.* Sans deſſein, fortuitement, par hazard.

TĔMĔRĬTĀS, genit. *temeritātis.* f. *Cic.* Temerité, inconſideration, indiſcretion. *f.*

TĔMĔRĬTĔR. (Adverbe.) *Accius.* Témérairement.

TĔMĔRĬTŪDŌ, genit. *temeritudĭnis.* f. *Pacuv.* Temerité. *f.*

TĔMĔRŌ, *temĕras*, *temerāvi*, *temerātum*, *temerārĕ. Liv.* Violer, profaner, corrompre, ſalir, ſouiller. * *Eandem Juliam in matrimonio Agrippæ temeraverat. Tacit.* Il corrompit cette Dame comme elle eſtoit mariée à Agrippa. * *Fluvios temerare venenis. Ovid.* Empoiſonner des fleuves.

TĒMĒTŪM, genit. *tēmētī.* neut. *Horat.* Du vin. *m.*

TĒMNŌ, *temnĭs*, *temsi*, *temtum*, *temnĕrĕ. Virg.* Mépriſer. * *Diſcite juſtitiam moniti*, *& non temnere Divos. Virg.* Apprenez à vivre en gens de bien, & à ne point mépriſer les Dieux. * *Jejunus ſtomachus rarò vulgaria temnit. Horat.* Un homme qui a faim mange les viandes les plus communes.

TĒMŌ, genit. *tēmōnĭs.* m. *Ovid. Phæd.* Le timon, *ou* la fléche d'un chariot.

TĔMPĒ. n. plur. *Plin.* Plaine de la Magneſie entre les monts Oſſa & Olympe, aux environs de l'embouchure du fleuve Penée en Theſſalie.

TĔMPĔRĀMĔNTŪM, genit. *temperamentī.* neut. *Cic.* Temperament. *m.* moderation, médiocrité qu'on apporte dans les choſes. *f.*

Temperamentum. *Mart.* Temperament, moyen. *m.*

TĔMPĔRĀNS, genit. *temperantis.* omn. gen. *Ter.* Temperé, moderé, retenu, modeſte. *m.* temperée, moderée, retenuë, modeſte. *f.* qui a de la moderation & de la retenuë, qui ſçait retenir ſes paſſions & ſes mouvemens.

Temperans *rei. Ter.* Qui épargne ſon bien, qui eſt bon ménager. * *Non temperans famæ. Ter.* Qui n'épargne point ſa réputation.

TEM-

TĒMPĔRĀNTĔR. (Adverbe.) *Tac.* Avec modération, modérément. * *Temperantiùs agere. Cic.* Agir avec plus de retenuë & de modération.

TĒMPĔRĀNTIĂ, genit. *temperantiæ.* f. *Cic.* Tempérance. *f.* modération, retenuë dans les choſes. *f.* l'empire qu'on a ſur ſes paſſions.

TĒMPĔRĀTĒ. (Adverbe.) *Cic.* Modérément, avec modération, avec retenuë.

TĒMPĔRĀTIŌ, genit. *temperatiōnĭs.* f. *Cicer.* Le tempérament du corps. *m.*

☞ Temperatio *Reipublicæ. Cic.* Le gouvernement, l'adminiſtration de l'Eſtat.

Temperatio *æris. Cic.* Mélange, *ou* alliage de l'airain. *m.* la trempe que l'on donne aux métaux. *f.*

TĒMPĔRĀTŎR, genit. *temperatōrĭs.* m. *Cic.* Qui ſçait tempérer & mélanger les choſes les unes avec les autres, qui ſçait l'alliage des métaux, qui donne la trempe au fer & à l'acier.

TĒMPĔRĀTŪRĂ, genit. *temperatūræ cæli.* f. *Var.* Température de l'air. *f.*

Temperatura *ferri. Plin.* La trempe du fer.

TĒMPĔRĀTŬS, *temperātă*, *temperātŭm. Cicer.* Tempéré, modéré, retenu. *m.* tempérée, modérée, retenuë. *f.* (parlant des perſonnes ou des choſes.) * *Tempus anni temperatiſſimum. Varr.* Le temps le plus tempéré de l'année.

Temperata *prela. Cic.* Des preſſoirs tous preſts à aller, qui ont tout ce qu'il faut pour preſſer la vendange.

TĒMPĔRĬĒS, genit. *temperiēī.* f. *cæli. Ovid. Plin.* Température de l'air. *f.* air tempéré. *m.*

Temperies *morum. Stat.* Modération, modeſtie dans ſes mœurs: des mœurs réglées & modeſtes. * *Docta temperies fruendi. Stat.* Un uſage modéré de ſes biens.

Temperies. *Plin.* Le temps & la ſaiſon propre pour planter.

TĒMPĔRĬŬS. (Adverbe Comparatif.) *Cic.* Pluſtôt, de meilleure heure.

TĒMPĔRŌ, *tēmpĕrās*, *temperāvī*, *temperātŭm*, *temperārĕ.* acc. *Plin.* Donner la trempe aux métaux. * *Vnguentum temperare. Plin.* Faire un onguent de pluſieurs drogues, les mélanger de maniere que l'une ne l'emporte pas ſur l'autre. * *Aquam temperare ignibus. Horat.* Chauffer de l'eau, la dégourdir, la rendre tiéde. * *Calorem*, ou *Caloris modum temperare. Plin.* Modérer, tempérer la chaleur.

☞ *Amara riſu temperare. Hor.* Addoucir les choſes faſcheuſes, par quelque diverriſſement.

Temperare. Régler, modérer. * *Lætitia. Liv.* Modérer ſa joye. * *Vectigalia. Plin-Juv.* Modérer, diminuer les impoſts. * *Temperare Rempublicam optimis inſtitutis & legibus. Cicer.* Etablir des loix pour le bon gouvernement de la République.

Temperare. Retenir, arreſter. * *Temperare lingua. Plaut.* Retenir ſa langue, ſe retenir, *ou* s'empeſcher de parler. * *Manibus. Liv.* Retenir ſes mains, s'empeſcher de fraper. * *Temperare à lacrymis. Virgil.* Retenir ſes larmes, s'empeſcher de pleurer. * *Ab injuriâ, à maleficio. Caſ.* S'empeſcher de faire mal, & d'outrager quelqu'un. * *Vino in unum diem. Liv.* S'abſtenir de boire du vin durant tout un jour. * *Temperare alicui. Cic.* Epargner quelqu'un, ne luy point faire de mal. * *Vix temperavēre animis, quin. Liv.* Ils eurent bien de la peine à s'empeſcher, à ſe retenir, de.

Temperare *in amore. Plaut.* Eſtre modéré dans ſa paſſion.

TĒMPĔSTĀS, genit. *tempeſtātis.* f. *Cic.* Le temps. *m.* * *Tempeſtas ſerena. Suet.* Le beau-temps, un temps calme & ſerein.

Tempestas. *Cic.* Tempeſte. *f.* Orage, ouragan ſur terre & ſur mer. *m.* Tourmente ſur mer. *f.*

Tempestas. *Cic.* Adverſité. *f.* malheur. *m.* diſgrace, tempeſte. *f.* *Tempeſtates alicujus ſubire. Cicer.* Eſſuyer les malheurs d'autruy, y entrer, y prendre part, encourir les meſmes diſgraces. * *Defendere aliquem in tempeſtate. Cic.* Défendre quelqu'un dans l'adverſité, *ou* dans les mauvais temps.

TĒMPĔSTĪVĒ, (Adverbe.) *Cicer.* Au temps qu'il faut, dans la ſaiſon propre, à temps, en temps & lieu.

TĒMPĔSTĪVĬTĀS, genit. *tempeſtivitātis.* f. *Cic.* La ſaiſon, *ou* le temps propre pour quelque choſe.

TĒMPĔSTĪVŬS, *tempeſtīvă*, *tempeſtīvŭm. Cic.* Qui ſe fait, *ou* qui arrive dans le temps & dans la ſaiſon. * *Viro tempeſtiva virgo. Horat.* Une fille qui eſt en âge d'eſtre mariée, *ou* qui eſt nubile. * *Nondum tempeſtivo mari ad navigandum. Cic.* Le temps n'eſtant pas encore propre à ſe mettre ſur mer. * *Homo tempeſtivus. Plin.* Un homme propre & diſpoſé à faire quelque choſe. * *Pinum tempeſtivam evertere. Virg.* Abbattre, couper un pin dans la ſaiſon.

TĒMPĔSTŪŌSŬS, *tempeſtuōſa*, *tempeſtuōſŭm. Aul-Gell.* Orageux. *m.* orageuſe. *f.* ſujet aux tempeſtes. *m.* ſujette aux tempeſtes. *f.*

TĒMPLŬM, genit. *templī.* n. *Cicer.* Un Temple, lieu conſacré en l'honneur de quelque Dieu des Païens par les Augures.

Templum. *Varr.* Un eſpace de terre découvert où les Augures conſidéroient le vol des oiſeaux, *&c.*

Templum. *Vitr.* Piéce de bois qui ſe met de travers ſur les chevrons du toit d'une maiſon.

TĒMPŎRĀLĬS, *ĭs.* m. & f. *temporālĕ*, *ĭs.* neut. (Adject.) *Quint.* &

TĒMPŎRĀRĬŬS, *temporariă*, *temporarĭŭm. Plin-Jun.* Qui dure un temps, *ou* quelque temps. * *Temporaria ingenia. Curt.* Des eſprits qui changent ſelon le temps. * *Temporaria amicitia. Sen.* Des amitiez pour un temps, des amitiez inconſtantes, *ou* des amitiez qui changent avec le temps & la fortune.

TĒMPŎRĔ ou **TĒMPŎRĪ.** *Cic. Plaut.* A temps, au temps qu'il faut. * *Horat.* De bonne heure, avant la nuit.

TĒMPŎRĬŬS. (Adverbe) *Ovid. Colum.* Pluſtôt, de meilleure heure.

TĒMPŬS, genit. *tēmpŏrĭs.* n. *Cic.* Le temps. *m.* * *Parēre*, ou *aſſentiri*, ou *ſervire tempori. Cicer.* S'accommoder au temps: ſe gouverner ſuivant le temps, ſelon l'occaſion. * *Vbi tempus eſt promiſſa perfici. Ter.* Lorſque le temps eſt arrivé d'accomplir ſa promeſſe.

Tempus *præteritum. Cic.* Le temps paſſé. * *Inſtans. Cicer.* Le temps préſent. * *Conſequens. Cicer.* Le temps à venir, l'avenir.

Tempus. Temps, Siécle. *m.* * *Heroïca tempora. Quint.* Les ſiécles des Héros. * *Temporibus Auguſti. Tac.* Dans le ſiécle d'Auguſte. * *Erat cùm litteris Latinis, tùm etiam Græcis, ut temporibus illis, ſatis eruditus. Cicer.* Il eſtoit aſſez ſçavant en Latin & en Grec pour le temps où il vivoit. * *Duo fuerunt per idem tempus diſſimiles inter ſe. Cic.* Il y en eut deux en ce meſme temps fort diſſemblables.

Tempus. *Cic.* La ſaiſon, le temps propre pour une choſe.

☞ *Jam tempus eſt. Ter.* Il eſt temps. * *Nunc ita tempus eſt mihi ut cupiam filiam, olim nihil minùs. Ter.* Je ſouhaite maintenant avoir une fille, ce que je ne ſouhaitois point autrefois. * *Vbi tempus tibi erit. Ter.* Quand vous aurez le temps, *ou* le loiſir. * *Maturus complevit tempora venter. Ovid.* Cette femme eſt à terme.

Tempus pour une partie du temps, Comme un jour, une heure; le ſoir, le matin, *&c.* * *Vt tempus eſt diei, vide ſis, ne quò hinc abeas longiùs. Ter.* Veu l'heure qu'il eſt, prenez garde de vous éloigner d'icy. * *Molliſſima tempora fandi. Virgil.* Les momens les plus favorables pour parler à quelqu'un. * *Tempus genitale. Ovid.* Le jour de la naiſſance d'une perſonne. * *In tempore. Ter.* A temps, à propos.

Tempus au ſingulier, *ou* Tempora au plurier. *Cic.* Les mauvais temps, les malheurs, les calamitez. * *Maximis Reipublicæ temporibus. Cic.* Dans les mauvais temps de la République.

Tempus. *Varr. Quint.* Le temps d'un Verbe, Comme le Préſent, *&c.*

Tempus, *ou* Tempora. *Virgil.* Les temples. *f* les coſtez de la teſte. *m.* & quelquefois La teſte, dans Stace.

TĒMSĪ, Préterit de Temno.

TĒMTŎR, genit. *tēmtōrĭs.* m. *Sen.* Qui mépriſe. *m.*

TĒMŪLĒNTIĂ, genit. *temulentiæ.* f. *Plin.* Yvreſſe. *f.*

TĒMŪLĒNTĔR. (Adverbe.) *Colum.* Comme un homme yvre.

TĔMŬLĔNTŬS, *temulĕntă, temulĕntūm. Cic.* Yvre. *m.* & *f.*
TĔNĀCIĂ, *æ. f. Enn.* Opiniaſtreté. *f.*
TĔNĀCITĀS, genit. *tenacitātis.* f. *Cic.* Ténacité, force à retenir ce qu'on a pris. *f.*
TENACITAS. *Liv.* Chicheté, avarice ſordide, meſquinerie, trop grande attache au bien. *f.*
TĔNĀCITĔR. (Adverbe.) *Ovid.* Opiniaſtrément, obſtinément.
TĔNĀSMŬS, ī. m. *Voyez* TENESMUS.
TĔNĀX, genit. *tĕnācis.* omn. gen. *Virg.* Qui tient fortement. * *Vincla tenacia. Virg.* Des liens fort ſerrez.
TENAX *equus. Liv.* Cheval qui a la bouche forte. * *Morbus tenax. Suet.* Une maladie opiniaſtre.
TENAX. *Virg.* Gluant. *m.* gluante. *f.* qui tient & s'attache.
☞ *Memoria tenax. Colum.* Une mémoire ferme, qui n'oublie pas aiſément les choſes. * *Tenaciſſimus alicujus rei. Quint.* Qui retient bien dans ſa mémoire, qui n'oublie point une choſe. * *Vir propoſiti tenax. Hor.* Un homme ferme & conſtant dans ſes reſolutions, qui ne démord point de ce qu'il a réſolu.
TENAX. *Ter. Cic.* Chiche, avare. *m.* & *f.*
TĔNDĬCŬLĂ, genit. *tendicŭlæ.* f. *Cic.* Piége que l'on tend. *m.* laqs, filet. *m.*
TENDICULÆ *literarum. Cicer.* Quand on épilogue ſur une lettre.
TENDICULÆ. *Sen.* Perches pour étendre des draps. *f.*
TĔNDŎ, genit. *tĕndonis.* m. *Celſ.* Tendon. *m.* dans le corps humain.
TĔNDŎ, *tĕndis, tĕtĕndī, tĕntūm,* ou *tĕntūm, tĕndĕrĕ. Cicer.* Tendre, étendre, bander. * *Tendere alicui inſidias. Cicer.* Tendre, dreſſer des embuſches à quelqu'un.
TENDERE ſans cas. *Virg. Liv.* Dreſſer des tentes, *ou* des pavillons. * *Hic ſævus tendebat Achilles. Virg.* Là eſtoit le pavillon du vaillant Achille : il avoit là ſa tente.
TENDERE *aliquò. Cic.* Aller vers quelque lieu. * *Poſtquàm tendere ad ſe Romanas naves vidit. Liv.* Lorſqu'il vit que la flotte Romaine venoit à luy.
TENDERE. Tendre, préſenter, montrer. * *Parvum patri tendebat Iulum. Virgil.* Il tendoit, il montroit le jeune Iülus à ſon pere.
TENDERE. Tendre à, s'efforcer, tâcher de faire, *ou* d'arriver quelque part. * *Manibus tendit divellere nodos. Virg.* Il s'efforce avec ſes mains de ſe débarraſſer des ſerpens qui l'entortillent. * *Tendere ad Conſulatum. Liv.* Aſpirer au Conſulat, y prétendre. * *Ad altiora. Liv.* Taſcher à s'élever, avoir de grandes prétentions, faire de grands deſſeins. * *Ulteriùs ne tende odiis. Virg.* Bornez-là voſtre haine.
TENDERE. Tendre, avoir pour fin, *ou* pour but. * *Tenes hæc quorſum tendant. Plaut.* Vous voyez bien où cela tend.
TENDERE *ad ſtomachum,* ou *ad ventrem. Plin.* S'étendre juſques à l'eſtomac. * *Deus animum per totum tetendit. Cicer.* Dieu a répandu l'ame dans tout le corps.
TĔNĔBRÆ, genit. *tenebrārūm.* f. plur. *Cic.* Les ténebres. *f.*
☞ TENEBRÆ. Ténébres, obſcurité. *f.* dans le ſens figuré. * *Offundere tenebras alicui rei. Cicer.* Obſcurcir une choſe. * *Mihi autem tenebræ ſunt. Cic.* Je n'y connois rien, je n'y vois goutte, ce ſont des ténébres pour moy. * *Jacere in tenebris. Cicer.* Eſtre dans les ténebres & dans l'obſcurité.
TĔNĔBRĬCŌSŬS, *tenebricōſă, tenebricōsūm. Cic.* Ténebreux, obſcur. *m.* ténebreuſe, obſcure. *f.* plein, rempli de ténebres. *m.* pleine, remplie de ténebres. *f.* * *Tempus tenebricoſiſſimum. Cic.* Un temps fort obſcur, fort couvert. * *Ex tenebricōſâ popīnâ extractus. Cic.* Ayant eſté tiré d'un cabaret borgne.
TENEBRICOSÆ *libidines. Cic.* Des voluptez cachées : des débauches faites dans l'obſcurité.
TĔNĔBRĬCŬS, *tenebrĭcă, tenebrĭcūm. Poët. apud Cic.* Ténébreux. *m.* ténébreuſe. *f.*
TĔNĔBRĬŎ, genit. *tenebriōnis.* maſc. *Varr.* Un homme qui fuit la lumiére, qui aime les ténebres & l'obſcurité.
TĔNĔBRŌSŬS, *tenebrōſă, tenebrōsūm. Varr.* Ténébreux, obſcur, noir. *m.* ténébreuſe, obſcure, noire. *f.*
TĔNĔDŎS ou TĔNĔDŬS, genit. *Tĕnĕdī.* f. *Cic.* Iſle de la mer Egée, & près de la Troade : aujourd'huy Tenedo dans l'Archipel, & près de la Natolie au Nord Oüeſt.
TĔNĔLLŬLŬS, *tenellŭlă, tenellŭlūm. Catull.* Fort tendre. *m.* & *f.*
TĔNĔLLŬS, *tĕnĕllă, tĕnĕllūm. Varr.* Fort tendre. *m.* & *f.* délicat. *m.* delicate. *f.*
TĔNĔŎ, *tĕnŭī, tĕntūm, tĕnērĕ, aliquid. Cicer.* Tenir, avoir en ſes mains, occuper, eſtre le maiſtre d'une choſe, la poſſeder, en joüir. * *Montem ab hoſtibus teneri. Cæſ.* Que les ennemis s'étoient rendus maiſtres de la montagne, s'en étoient emparez, s'en étoient ſaiſis, en étoient les maiſtres. * *Mare tenere. Cicer.* Tenir la mer, en eſtre les maiſtres. * *Portum.* Eſtre arrivé au Port, avoir abordé. * *Summam imperii tenere. Cæſ.* Avoir la ſouveraine autorité, eſtre le maiſtre abſolu.
TENERE. Tenir, retenir, arreſter, retarder, empeſcher. * *Ventus tenuit nos. Cic.* Le vent nous a arreſtés, nous a retenus. * *Ne diutiùs teneam. Plaut.* Pour ne vous pas retenir plus long-temps : pour faire court. * *Non tenebo te pluribus. Cic.* Je ne vous retiendray, *ou* je ne vous tiendray pas davantage. * *Tenere ſuſpenſum aliquem : attentum. Cic.* Tenir quelqu'un en ſuſpens : le rendre attentif. * *Tenere iram ; lacrymas ; riſum. Cic.* Tenir ſa colére ; s'empeſcher de pleurer, *ou* retenir ſes larmes ; s'empeſcher de rire. * *Dolorem tenere. Cic.* Retenir ſa douleur en ſoy-meſme, ne la point faire paroiſtre, l'étouffer. * *Fides eum non tenet, ſed merces. Liv.* Il ne ſe ſoucie pas de ſa parole, mais du gain. * *Teneri legibus ; pœnâ ; voto ; promiſſis. Cic. Liv.* Eſtre tenu, obligé, engagé d'obéir aux loix ; à ſubir quelque peine ; à s'acquitter de ſon vœu ; à faire ce qu'on a promis. * *Teneri verecundiâ. Cic.* Eſtre retenu par la honte. * *Tene, tene eum. Plaut.* Arreſtez-le, arreſtez-le, tenez-le. * *Niſi quid te tenet. Cicer.* Si quelque occupation ne vous arreſte, ne vous retient. * *Vix teneor,* ou *Teneri vix poſſum,* ou *Tenere me non poſſum, quin. Cic.* J'ay bien de la peine de me retenir, *ou* de m'empeſcher de.
TENERI *manifeſto in aliquo crimine,* ou *in manifeſto crimine. Cic.* Eſtre pris, *ou* ſurpris ſur le fait, eſtre pris (comme on parle) en flagrant delict.
Tenere aliquem manifeſtum mendacii. Plaut. Convaincre quelqu'un de menſonge. * *Teneri flagitiis. Tacit.* Eſtre convaincu de crimes.
TENERE. Tenir, garder, maintenir, conſerver. * *Propoſitum tenere. Cicer.* Faire ce qu'on a propoſé : exécuter ſon deſſein : eſtre dans la meſme réſolution : avoir toûjours le meſme deſſein. * *Tenere ſilentium. Cic.* Garder le ſilence, ſe taire. * *Tene eum curſum, quem à primâ ætate ſuſcepiſti. Cic.* Pourſuivez comme vous avez commencé dès voſtre enfance. * *Tribus rebus animantium vita tenetur, cibo, potione, ſpiritu. Cic.* La vie des animaux ſe conſerve par les alimens, par le boire & par l'air. * *Poſtquam unum, quo tenebamur, amiſimus. Cicer.* Après avoir perdu celuy qui nous maintenoit, qui eſtoit noſtre protecteur.
☞ *Se ſuis finibus tenere. Cic.* Se tenir dans les bornes que la fortune nous a preſcrites : ſe contenter de ſa fortune & de ſon état : ne pas porter plus loin ſon ambition ny ſes eſpérances. * *Se domo, ſe oppido tenere. Cic.* Se tenir au logis, dans la Ville ; n'en point ſortir, n'en bouger. * *Tenere decōrum. Cicer.* Garder l'honneſteté, *ou* le décōrum, garder la bien-ſéance. * *Dignitatem. Cic.* Garder, *ou* ſoûtenir ſon rang & ſa dignité, la maintenir. * *Memoriâ tenere rem aliquam. Cic.* Conſerver la mémoire d'une choſe, s'en reſſouvenir. * *Tenet vos memoria mei. Cic.* Vous vous ſouvenez de moy : vous ne m'avez pas oublié. * *Famam & opinionem hominum tenere. Cæſ.* Conſerver la réputation que nous avons dans le monde, la maintenir.
TENERI *re aliquâ,* ou *rei alicujus deſiderio. Cic.* Eſtre retenu par une choſe, avoir de la paſſion pour une choſe. * *Magnum me tenet Urbis deſiderium. Cic.* J'ay une grande paſſion d'eſtre à Rome. * *Teneri iiſdem ſtudiis. Cic.* Avoir les meſmes déſirs, les meſmes inclinations. * *Teneri ludis. Cicer.* Prendre plaiſir aux jeux.
TENERE *cauſam. Suet.* Gagner ſa cauſe, *ou* ſon procès.
TENERE. Sçavoir, entendre, concevoir, comprendre. * *Tenes quid dicam ? Ter.* Entends-tu ce que je dis ? * *Tenes quid*

quid erres. Ter. Je ſçay bien ce qui vous trompe. * *Diſcipli-nam aliquam tenere. Cicer.* Sçavoir un art, une diſcipline. * *Jus tenere. Plaut. Cic.* Sçavoir le Droit.

TENEATUR *modò illud, voluptatem. Cic.* Qu'on demeure d'accord, qu'on ſoit perſuadé, que la volupté. * *Quam perſonam teneant, non intelligunt. Cic.* Ils ne ſçavent point encore quel perſonnage ils joüent, *ou* de quelle profeſſion ils ſont. * *Tenet planta. Colum.* La plante a pris racine.

TENERE *principatum ſententiæ. Cic.* Opiner le premier, ouvrir les opinions, *ou* les avis.

TENERE *aliquem ſermone ſuo. Cic.* Entretenir quelqu'un agréablement.

TENERE *iter aliquò. Virg.* Aller en quelque lieu, tenir un chemin qui conduit quelque part. * *Veſtigia alicujus tenere. Liv.* Suivre quelqu'un, marcher ſur ſes pas. * *Si janua tenebitur incendio, per parietem exibimus. Quint.* Si le feu a gagné la porte, nous ſortirons par la muraille.

TENE *tibi. Plaut.* Pren cela pour toy, garde cela pour toy.

TENET *fama. Liv.* Le bruit dure encore. * *Tenuit conſuetudo. Quint.* La coûtume a voulu. * *Tenuit incendium. Liv.* L'incendie dura.

TĔNĔR, *tĕnĕră, tĕnĕrŭm. Virg.* Tendre. *m.* & *f.* qui n'eſt pas dur. *m.* qui n'eſt pas dure. *f.*

TENER. *Cic.* Tendre, jeune. *m.* & *f.* * *A tenero: à teneris: à teneris unguiculis. Cic.* Dès ſa plus tendre jeuneſſe, dès ſon bas âge, dès l'enfance.

TENER. *Juv.* Efféminé. *m.* efféminée. *f.* * *Verſus nimium teneri. Hor.* Des vers fort tendres, fort amoureux.

[Cét Adjectif fait au Comparatif *Tĕnĕrĭŏr, ōrĭs.* m. & f. *tenerĭŭs, ōrĭs.* n. *Plin.* Plus tendre. Et au Superlatif *Tĕnĕrrĭmŭs, tenerrĭmă, tenerrĭmŭm. Ovid.* Fort tendre.]

TĔNĔRĀSCŎ, *tenerāſcĭs, tenerāſcĕrĕ. Lucr.* Et

TĔNĔRĒSCŎ, *tenereſcĕrĕ. Plin.* Devenir tendre, *ou* mou. *m.* devenir molle. *f.* S'amollir, s'attendrir.

TĔNĔRRĬMĒ, (Adverbe.) *Plin.* Fort tendrement.

TĔNĔRĬTĀS, genit. *teneritātĭs.* f. *Plin.* Et

TĔNĔRĬTŪDŎ, genit. *teneritudĭnĭs.* f. *Varr.* Tendreté des choſes qui ſe mangent : cette qualité tendre qu'on trouve dans les viandes. * Délicateſſe, tendreſſe. *f.* dans un ſens figuré.

TĔNĒSMŬS, τεινεσμός. genit. *tĕnēſmī.* m. *Celſ.* L'envie d'aller à la ſelle ſans pouvoir rien faire.

TĔNŎR, genit. *tĕnōrĭs.* maſc. *Val-Max.* Teneur, ſuite. *f.* ordre. *m.* continuité, continuation. *f.* * *Tenore uno rem peragere. Liv.* Faire une choſe tout d'un train, *ou* tout de ſuite. * *Ævi tenor ſine nube. Stat.* Une continuité de vie ſans aucune diſgrace : une vie longue ſans eſtre traverſée par aucune infortune. * *Idem tenor vitæ. Plin-Jun.* Une meſme maniére de vie. * *Uno tenore, ut aiunt, in dicendo fluit. Cicer.* Il parle toûjours d'un meſme air, comme on dit.

TENOR *gravis, acutus, flexus. Quint.* L'accent grave, l'aigu, le circonflexe.

TĒNŎS, ou TĒNŬS, genit. *Tēnī.* f. *Ovid.* Une des Iſles Cyclades dans la mer Egée ; aujourd'huy Tine, dans l'Archipel, vers la Grece moderne.

TĒNSĂ, genit. *tēnſæ.* f. *Aſcon-Ped.* Brancard. *m.* civiére. *f.* eſpece de petit chariot ſur quoy on portoit les ſtatuës des fauſſes Divinitez.

TĒNSĬŎ, genit. *tenſĭōnĭs.* f. Et,

TĒNSŪRĂ, genit. *tēnſūræ.* f. *Hygin.* L'action, *ou* la façon de dreſſer les pavillons dans un Camp.

TĒNSŬS, *tēnſă, tēnſŭm.* (de *Tendo.*) *Stat.* Tendu, bandé. *m.* tenduë, bandée. *f.*

TĔNTĀBŬNDŬS, *tentabŭndă, tentabŭndŭm,* (de *Tento.*) *Liv.* Qui eſſaye.

TĔNTĀMĔN, genit. *tentamĭnĭs.* n. *Ovid.* Et

TĔNTĀMĔNTŬM, genit. *tentamēntī.* n. *Cicer.* Eſſay. *m.* épreuve. *f.*

TĔNTĀTĬŎ, genit. *tentatĭōnĭs.* f. *Liv.* Eſſay. *m.* épreuve. *f.*

TENTATIO *morbi. Cic.* Attaque de maladie. *f.*

TĔNTĀTŎR, genit. *tentatōrĭs.* m. *Hor.* Tentateur, inſtigateur, qui ſollicite au mal. *m.*

TĔNTĀTŬS, *tĕntātă, tĕntātŭm. Cic.* Eſſayé, éprouvé. *m.* eſſayée, éprouvée. *f.* * *Tentatoque fœminæ imp...* Et ayant eſſayé de vaincre la domination d'une femme...

TĔNTĪGŎ, genit. *tentigĭnĭs.* f. *Mart.* Paſſion laſcive. *f.*

TĔNTĬPĔLLĬŬM, *ĭī.* n. *Feſt.* Remede pour oſter les rides & étendre la peau.

TĔNTŎ, *tĕntās, tĕntāvī, tĕntātŭm, tĕntārĕ. Cicer.* Eſſayer, éprouver, ſonder. * *Tentabam ſpirarent, an non, auræ. Plaut.* Je voulois voir s'il faiſoit du vent. * *Animos tentare literis, donis. Cæſ.* Eſſayer de gagner quelqu'un par lettres, par préſens.

TENTARE. Attaquer. * *Renes morbo tentantur acuto. Hor.* Il eſt attaqué de grands maux de reins : il reſſent de grands maux de reins. * *Tentari morbo. Cic.* Eſtre attaqué, *ou* affligé de maladie. * *Vinum tentat pedes. Virg.* ou *caput. Plin.* Le vin attaque le cerveau, fait chanceler ; enteſte, trouble la raiſon.

TĔNTŌRĬŎLŬM, genit. *tentorĭōlī.* n. *Plin.* Petite tente, petit pavillon.

TĔNTŌRĬŬM, genit. *tentorĭī.* n. *Ovid.* Tente. *f.* pavillon. *m.*

TĔNTŬS, *tĕntă, tĕntŭm.* (de *Tendo.*) *Hor.* Tendu, bandé. *m.* tenduë, bandée. *f.*

TĔNŬĬCŬLŬS, *tenuicŭlă, tenuicŭlŭm. Cic.* Fort petit. *m.* fort petite. *f.* Fort mince, ſimple. *m.* & *f.*

TĔNŬĬS, *ĭs.* m. & f. *tĕnŭĕ, ĭs.* n. (Adject.) *Colum.* Menu, délié, mince, qui n'eſt gueres épais. *m.* menuë, déliée, mince, qui n'eſt gueres epaiſſe. *f.*

TENUIS *aër. Cic.* Un air ſubtil, fin.

TENUIS *victus. Cic.* Maigre chere. *f.* un vivre modique.

☞ *Homo tenuis. Cic.* * *Loco tenuī ortus. Liv.* Un homme de bas lieu, *ou* de baſſe condition.

[Cét Adjectif fait au Comparatif *Tĕnŭĭŏr, ōrĭs.* m. & f. *tenŭĭŭs, ōrĭs.* n. *Cic.* Et au Superlatif, *Tĕnŭĭſsĭmŭs, tenuiſsĭmă, tenuiſsĭmŭm. Cic.*] * *Cultu tenuiſſimo vivere. Cicer.* Vivre fort maigrement, vivre de fort peu de choſe, faire fort maigre chere. * *Tenues cum Principibus æquari volunt. Cic.* Les pauvres veulent aller de pair avec les Grands.

TĔNŬĬTĀS, genit. *tenuitatĭs.* f. *Plin.* Petiteſſe. *f.*

TENUITAS. *Cic.* Maigreur. *f.* * *Cauda prælonga in tenuitatem deſinens. Plin.* Une queuë fort longue, qui va en amenuiſant.

TENUITAS *ærarii. Cic.* Pauvreté, indigence. *f.* Le peu d'argent qu'il y a dans le Threſor public. * *Tanta eſt animi tenuitas, ut fugiat aciem. Cic.* La ſubſtance de l'ame eſt ſi ſubtile, qu'on ne la peut voir des yeux du corps.

TĔNŬĬTĔR, (Adverbe.) *Cic.* Petitement. * *Alutæ tenuiter confectæ. Cæſ.* Des peaux fort minces, fort déliées. * *Hæc tenuiùs tractantur. Cicer.* On traite ces choſes plus ſubtilement.

TĔNŬŎ, *tĕnŭās, tenuāvī, tenuātŭm, tenuārĕ. Virg.* Atténuer, amaigrir, rendre maigre.

TENUARE. *Hor.* Amoindrir, diminuer.

TĔNŬS, genit. *tenus.* m. *Plaut.* Un laqs, un lacet, un filet. *m.*

TĔNŬS, (Prépoſition.) *Cic.* Juſques à, juſqu'à.

Capulo tenus. Virg. Juſqu'au pommeau, *ou* juſqu'à la garde.

(Cette prépoſition ſe met toûjours après ſon cas : & ſi le nom eſt du plurier, il ſe met ordinairement au génitif *Lumborum tenus. Cic.* Juſques aux reins. * *Cumarum tenus illi rumores caluerunt. Cæl-ad-Cic.* Ces bruits ſont venus juſques à Cumes. * *Aurium tenus. Quint.* Juſqu'aux oreilles. Quoi qu'Ovide ait dit auſſi à l'Ablatif *Pectoribus tenus.* Juſques à l'eſtomac. * *Credito tenus. Paul.* Juſques à la ſomme qui eſt deuë. * *Antiochus à Scipione devictus Tauro tenus regnare juſſus eſt. Cicer.* Scipion ayant vaincu Antiochus, borna ſon Empire au mont Taurus. * *Titulo tenus fungi genere aliquo militiæ. Suet.* N'avoir que le nom & le titre d'une Charge de guerre. * *Eſt quodam prodire tenus, ſi non datur ultra. Hor.* On peut arriver juſqu'à un certain degré, ſi l'on ne peut aller plus loin.

TĒŎS, genit. *Teī.* f. *Strab.* Ville de l'Ionie, ſur la mer Egée, & dans l'Aſie Mineure : aujourd'huy peut-eſtre Segeſi, village de la Natolie ſur l'Archipel dans la Turquie en Aſie.

TĔPĔFĂCIŎ, *tepefăcis, tepefēci, tepefāctūm, tepefăcĕrĕ. Cic.* Echauffer.

TĔPĔŎ, *tepēs, tĕpŭī, tĕpērĕ. Plin.* Eſtre chaud, *ou* tiéde. *m.* eſtre chaude, *ou* tiéde. *f.*

☞ *Tepere aliquo. Hor.* Avoir de l'amour pour quelqu'un.

TĔPĒSCŎ, *tepēſtis, tepeſcĕrĕ. Cic.* Devenir tiede, s'échauffer un peu.

TEPESCUNT *mentes. Lucan.* Les eſprits ſe refroidiſſent.

TĔPHRĬĀS, *τεφρίας.* genit. *tĕphrĭæ.* m. *Plin.* Sorte de marbre.

TĔPHRĪTĬS, *τεφρῖτις.* genit. *tephritĭdĭs.* f. *Plin.* Pierre griſe qui porte un croiſſant empreint.

TĔPĬDĀRĬŪM, genit. *tepidariī.* neut. *Vitr.* Lieu dans les bains des Anciens pour ſuer : Etuve. *f.*

TĔPĬDĒ. (Adverbe.) *Celſ.* Un peu chaudement.

TĔPĬDŎ, *tĕpĭdās, tepidāvī, tepidātūm, tepidārĕ. Plin.* Rendre tiéde, faire tiédir.

TĔPĬDŬS, *tĕpĭdă, tĕpĭdūm. Celſ.* Tiéde. *m.* & *f.* un peu chaud. *m.* un peu chaude. *f.* * Varron dit au Comparatif *Tĕpĭdĭŏr.* Plus tiéde. * *Tepidus ſol. Ovid.* Un Soleil chaud.

TEPIDUS. *Plaut.* Tiéde. *m.* & *f.* refroidi. *m.* refroidie. *f.* Qui a perdu de ſon premier feu, *ou* de ſa premiere ardeur.

TĔPŎR, genit. *tĕpōrĭs.* m. *Cicer.* Tiédeur, chaleur moderée. *f.*

TĔPŌRĀTŬS, *teporātă, teporātūm. Plin.* Tiéde. *m.* & *f.* un peu chauffé. *m.* un peu chauffée. *f.*

TĔR, (Adverbe de nombre.) *Cic.* Trois fois. * *Ter ternus. Varr.* Trois fois trois. * *Ter quatuor. Cicer.* Trois fois quatre.

TĔRCĒNTŪM. indéclinable. Trois cens. * Un grand nombre. (Indéfiniment.)

TĔRCĒNTĒNĪ, *tercēntēnæ, tercēntēnă. Mart.* Trois cens.

TĒRDĒNĪ, *tērdēnæ, tērdēnă. Var.* Trente.

TĔRĔBĔLLĂ, *æ.* f. Et

TĔRĔBĔLLŪM, *ī.* n. (dérivé de *Terebra.*) Foret. *m.* petit inſtrument à percer. Perçoir, trépan. *m.*

(On ne trouve point ce mot dans les Anciens, mais il eſt des derniers ſiécles.)

TĔRĔBĪNTHĬNŬS, *terebinthĭnă, terebinthĭnūm. Colum.* Qui coule de l'arbre appellé Térébinthe. * *Terebinthina reſina. Colum.* De la térebenthine.

TĔRĔBĪNTHŬS, *τερέβινθος.* genit. *terebīnthī.* f. *Virg.* Térébinthe. *m.* arbre d'où il ſort une liqueur d'un grand uſage pour les remedes, *&c.*

TĔRĔBRĂ, genit. *tĕrĕbræ.* f. *Colum.* Tariére, *ou* teriére. *m.* Outil de fer ſervant aux Charpentiers & aux Menuiſiers pour faire des trous.

TĔRĔBRĀTĬŎ, genit. *terebratiōnĭs.* ſem. *Colum.* Percement avec le tariére. *m.*

TĔRĔBRŎ, *tĕrĕbrās, terebrāvī, terebrātūm, terebrārĕ. Colum.* Percer avec le tariere.

TĔRĒDŎ, genit. *teredĭnĭs.* f. *Colum.* Ver qui ronge les hardes & le bois : la tigne.

TĔRĒDŌN, genit. *Teredŏnĭs.* f. *Plin.* Ville de la Chaldée proprement dite : aujourd'huy Boſra, *ou* Baſſora, ville de la province d'Yerack, dans la Turquie en Aſie.

TĔRĒS, genit. *tĕrĕtĭs.* omn. gen. *Liv.* Rond. *m.* ronde. *f.*

☞ *In ſe totus teres atque rotundus. Hor.* Qui eſt tout uni & rond, *ou* parfait : qui n'a ni haut ni bas dans ſa vie : qui eſt accompli de tout point. * *Oratio teres. Cic.* Un diſcours égal & ſuivi. * *Teretes aures habere. Cic.* Avoir les oreilles fines & délicates pour bien juger des choſes.

TĔRGĔMĬNŬS, *tergĕmĭnă, tergĕmĭnum. Liv.* Triple. *m.* & *f.*

TERGEMINI *fratres. Plin.* Trois freres jumeaux.

TERGEMINA. *Virg.* Ce Poëte a donné cette epithete à Hecate que les Payens appelloient Lune dans le Ciel, Diane ſur la terre, & Proſerpine dans les Enfers.

TERGEMINI *honores. Hor.* Les premieres charges, *ou* les charges d'Edile, de Préteur & de Conſul.

TĔRGĔŎ, *Voyez* TERGO.

TĔRGĔSTĒ, genit. *Tĕrgēſtēs.* fem. *Plin.* Ville de la province *Hiſtria* : aujourd'huy Trieſte, ville de l'Iſtrie ſur le Golfe de Veniſe, en Italie.

TĔRGĪNŪM, genit. *tĕrgĭnī.* neut. *Plaut.* Courroye de cuir crû, dont on foüettoit les eſclaves. *f.*

TĔRGĪVĔRSĀNTĔR. (Adverbe.) *Vell-Patercul.* En tergiverſant, en uſant de tergiverſations.

TĔRGĪVĔRSĀTĬŎ, genit. *tergiverſatiōnĭs.* fem. *Cic.* Tergiverſation, fuite d'une perſonne qui ne veut pas ſe rendre à la raiſon. *f.*

TĔRGĪVĔRSŎR, *tergiversārĭs, tergiversātŭs ſūm, tergiversārī. Cicer.* Tergiverſer, chercher des fuites & des échappatoires, *ou* des ſubterfuges pour éviter une choſe : reculer de faire une choſe. * *Tergiverſari contra aliquem. Cic.* Uſer de ſupercherie avec quelqu'un, n'aller point droit avec luy, n'agir pas de bonne foy.

TERGIVERSARI, (Dans le Droit.) Deſiſter d'une accuſation ; fuïr, [comme on parle au Barreau.]

TĔRGŎ, *tĕrgĭs, tĕrsi, tĕrsūm, tĕrgĕrĕ. Plaut.* Torcher, nettoyer, eſſuyer, fourbir.

TĔRGĔŎ, *tĕrgēs. Ovid.* La meſme ſignification.

TĔRGŎRŎ, *ās, ārĕ. Se luto tergorare. Plin.* Se vautrer dans la bouë, & s'en couvrir le dos la laiſſant ſécher.

TĔRGŪM, genit. *tĕrgī.* neut. *Cicer.* Le dos, *ou* le derriere. * *Conſiſtere à tergo jubet. Tacit.* Il luy commanda de ſe mettre derriere. * *Viceſima legio terga firmavit, poſt cæteri ſociorum. Tacit.* L'arriere-garde ſuivoit compoſée du reſte des alliez & de la vingtiéme légion. * *Se cum exercitu tergis eorum hæſurum. Tacit.* Qu'il ſeroit incontinent à leur queuë avec ſon armée, *ou* à leurs trouſſes. * *Teneri à tergo, à fronte, à lateribus. Cic.* Eſtre pris en queuë, en front, en flanc. * *Terga vertere. Liv.* Prendre la fuite.

TERGUM. *Virg.* Bouclier. *m.* parce qu'ils étoient couverts de peaux d'animaux.

TERGUM *collis. Liv.* Le derriere de la colline.

TĔRGŬS, genit. *tĕrgŏrĭs.* neut. *Plin.* La peau, le cuir des animaux.

TĔRMĒNTĀRĬŪM, genit. *termentariī.* n. *Varr.* Du linge qu'on porte ſur ſoy & qu'on uſe.

TĔRMĒNTŪM, genit. *tĕrmēntī.* neut. *Plaut.* La meſme ſignification que DETRIMENTUM. Perte.

TĔRMĒS, genit. *tĕrmĭtĭs.* m. *Hor.* Branche d'arbre avec les feuilles. *f.*

TĔRMĔSSŬS, genit. *Tĕrmĕſſī.* f. *Liv.* Ville de la Piſidie & proche de la Lycie, dans l'Aſie Mineure ; aujourd'huy Termes, ville du Gouvernement de Natolie vers le Sud-Oüeſt, dans la Turquie en Aſie.

TĔRMĬNĀLĬĂ, *iōrūm.* neut. plur. *Liv.* Feſte en l'honneur du Dieu Terminus, *ou* Terme, qui ſe célébroit au mois de Février.

TĔRMĬNĀTĬŎ, genit. *terminatiōnĭs.* f. *Cic.* La fin, la concluſion d'un diſcours. *f.*

TĔRMĬNŎ, *tĕrmĭnās, termināvī, terminātūm, terminārĕ. Cic.* Terminer, borner, donner des bornes, limiter. * *Bona voluptate terminavit Epicurus. Cicer.* Epicure a borné le bien par la volupté.

TERMINARE. *Cicer.* Terminer, finir, achever.

TĔRMĬNŬS, genit. *tĕrmĭnī.* m. *Cicer.* Terme. *m.* bornes, limites. *f.*

TERMINUS. *Cicer.* La fin. *f.* le bout. *m.* l'extrémité. *f.* *In extremo noſtri orbis termino. Vell-Patercul.* A la fin, à l'extrémité du monde.

TĔRMĪTĔŬS, *ă, ūm.* * *Ramus termiteus. Grat. de Venat.* Une branche arrachée avec ſes feuilles.

TĔRNĀRĬŬS, *ternariă, ternarĭūm. Colum.* Qui a trois pieds : de trois : ternaire. *m.* & *f.*

TĔRNĪ, *tĕrnæ, ternă. Cic.* Trois. * *Terni deni. Plin.* Treize. * *Terno ordine. Virg.* Par trois rangs, en trois rangs, *ou* ſur trois lignes.

TĔRNĬŎ, genit. *terniōnĭs.* m. *Aul-Gell.* Le nombre de trois.

TĔRŎ, *tĕrĭs, trīvī, trītūm, tĕrĕrĕ. Plaut.* Piler, broyer, briſer, uſer en frottant.

TERERE *iter. Virg.* Frayer un chemin. * *Calcem calce terit. Virg.* Il le ſuit de prés, il luy marche ſur les talons.

TERERE *tempus. Liv.* Paſſer, employer ſon temps : le tuer en certaines choſes. [Comme on parle familiérement.] * *Ætatem in rebus diſcendis trivimus. Cicer.* Nous avons employé

ployé toute noſtre vie à apprendre. * *Terere otium conviviis. Liv.* Employer ſon loiſir dans les feſtins.

☞ *Verbum hoc trivit conſuetudo. Cic.* L'uſage a rendu ce mot commun, l'a receu.

TĔRRĂ, *æ. f.* ou GLŌBŪS TĔRRÆ. *m.* La Terre, *ou* le Globe de la Terre: le Globe Terreſtre. Il fait partie du Monde, *ou* de l'Univers. Sous le nom de Globe Terreſtre on comprend la Terre & les Mers. Les Anciens ont diviſé differemment la Terre: Ephore ſelon Strabon *lib.* 1. la partage en quatre, le coſté qui eſt vers le Midy & l'Orient *Subſolanus*, eſt habité par les Indiens *Indi:* la partie Meridionale eſt aux Ethiopiens *Æthiopes:* le coſté Occidental eſt tenu par les Celtes *Celtæ:* & les Scythes *Scythæ* habitent les parties Septentrionales. D'autres la diviſent en deux ſortes de peuples qu'ils nomment *Græci* les Grecs, & *Barbari* les Barbares, ſelon Strabon *lib.* 1. Le Globe Terreſtre eſt partagé en deux Hemiſpheres égaux par le Cercle Equinoctial: l'Hemiſphere Septentrional eſt celuy que nous habitons, l'autre eſt nommé Hemiſphere Meridional, *Strab.* lib. 2. La Terre eſtoit ordinairement diviſée par les Anciens en trois parties, *Europa*, *Africa*, *Aſia*, ſelon Strabon *lib.* 2. *&c.* Quelques-uns comme Platon *&c.* y ont ajoûté *Atlantis inſula* &c.

Aujourd'huy l'on peut diviſer la Terre en quatre continens: Le continent Oriental comprend l'Europe, l'Aſie & l'Afrique, le continent Occidental a l'Amerique Septentrionale & la Meridionale. Le continent Septentrional aura les Terres Arctiques, comme l'Iſlande, la Groenlande, *&c.* Et l'on peut mettre dans le continent Meridional les Terres Auſtrales & Antarctiques. Le Vulgaire ne connoit ordinairement que quatre parties de la Terre, qui ſont l'Europe, l'Aſie, l'Afrique & l'Amerique.

Terra Israël, *ou* Terra Hebræorum et Israëlitarum, *&* Regnum Israël, (dans la Bible) c'eſt-à-dire. La Terre d'Iſraël, *ou* la Terre des Hebreux & des Iſraëlites, *ou* le Royaume d'Iſraël. On appella ainſi la Terre Promiſe aprés que les Hebreux, *ou* Iſraëlites s'en furent emparez: ils la diviſerent en douze Tribus, *ou* partages, ſçavoir les Tribus de *Aſer*, *Nephtalim*, *Zabulon*, *Iſachar*, *Manaſſé*, *Gad*, *Ruben*, *Ephraïm*, *Dan*, *Simeon*, *Juda* & *Benjamin*, auſquelles on doit ajoûter celle de *Levi.* Ces Tribus faiſoient le Royaume d'Iſraël, mais aprés la mort de Salomon qui en étoit Roy, cét Eſtat fut diviſé en deux Royaumes qui ſont Juda & Iſraël. *Voyez* Terra Promissa.

Terra Promissa, *ou* Terra Promissionis (dans la Bible.) La Terre Promiſe, *ou* la Terre de Promiſſion; C'eſtoit une grande partie de la Terre de Chanaan que Dieu avoit promiſe aux Iſraëlites: elle étoit diviſée en pluſieurs Royaumes, *ou* Principautez, & les villes qui en eſtoient les Capitales, *ou* qui ſervoient de Réſidences aux Rois ſont nommées Villes Royales. Les Anciens habitans de cette Terre ayant eſté vaincus & chaſſez par les Iſraëlites, le païs fut diviſé en douze Tribus. *Voyez* Terra Israël.

Terra Sancta, La Terre Sainte. Les Chreſtiens ont ainſi appellé la Judée, *ou* Paleſtine aprés la mort de Jesus-Christ, & ce nom eſt encore en uſage: elle fait aujourd'huy partie de la Sourie dans la Turquie en Aſie. *Voyez* Terra Promissa: *&* Terra Israël.

Terra. *Cicer.* La terre. *f.* en général, *ou* la terre en particulier, (parlant d'un païs, *ou* contrée.)

Terræ motus. Cic. * *Terræ tremor. Plin-Jun.* Tremblement de terre. *m.*

Hoſtilis terra. Cicer. Une terre ennemie, un pays ennemi.

Terrâ marique. Cic. Par terre & par mer.

☞ Terræ *filius. Cic.* Un homme de bas lieu.

☞ A Terrâ *ad Cœlum percontari. Plaut.* S'informer depuis un bout juſques à l'autre, de toutes les circonſtances d'une affaire.

☞ Terram *video. Cic.* Je vois la terre, je vois la fin de mes maux. (Ce Proverbe eſt pris de ceux qui navigent, lors qu'aprés avoir eſté battus de la tempeſte, ils viennent à appercevoir la terre & le port où ils doivent aborder.)

TĔRRĒNŪM, genit. *terrēnī.* neut. *Colum.* La terre, le ſol, le terrein, le terroir,

TĔRRĒNŪS, *terrēnă*, *terrēnūm. Cic.* Terreſtre. *m.*

Terrenus. *Cicer.* De terre. * *Agger terrenus. Suet.* Un de terre, une chauſſée. * *Via terrena. Ulp.* Un chemin terre. * *Terreno itinere. Plin.* Par terre. * *Abſtinēre operibus terrenis. Colum.* S'abſtenir de travailler à la terre.

☞ *Immorari terrenis. Quint.* S'attacher aux choſes de la terre.

TĔRRĔŌ, *terrēs*, *terrŭī*, *tĕrrĭtūm*, *tĕrrēre. Cic.* Eſtonner, eſpouvanter, faire peur, intimider, donner de la terreur. * *Eum terruit dira quies. Tacit.* Il fut effrayé par un ſonge horrible.

TĔRRĔSTRĬS, *is.* m. & f. *terreſtrĕ*, *is.* neut. (Adject.) *Plin.* Terreſtre. *m.* & *f.*

Terrestris. De terre. * *Dii terreſtres. Liv.* Des Dieux terreſtres, qui habitent ſur la terre. * *Iter terreſtre. Plin.* Chemin par terre. * *Domicilium terreſtre Jovis. Cic.* Le Temple de Jupiter.

TĔRRĔŪS, *tĕrrĕă*, *tĕrrĕūm. Colum.* De terre: fait de terre. *m.* faite de terre. *f.* * *Tumulus terreus. Cæſ.* Un tertre. *m.* eminence de terre. *f.*

TĔRRĬBĬLĬS, *is.* m. & f. *terribĭlĕ*, *is.* n. (Adject.) *Cic.* Terrible, épouvantable. *m.* & *f.*

TĔRRĬCŬLŪM, genit. *terricŭlī.* neut. *Liv.* Un épouvantail: ce qu'on met dans un champ pour faire peur aux oiſeaux & les empeſcher de manger le grain qu'on y a ſemé.

TĔRRĬFĬCŌ, *terrificās*, *terrificāvī*, *terrificātūm*, *terrificārĕ. Virg.* Epouvanter, effrayer.

TĔRRĬFĬCŪS, *terrifĭcă*, *terrifĭcūm. Virg.* Terrible, épouvantable. *m.* & *f.*

TĔRRĬGĔNĂ, genit. *terrigĕnæ.* com. gen. *Ovid.* Fils de la terre.

TĔRRĬLŎQUŬS, *terrilŏquă*, *terrilŏquūm. Lucr.* Qui dit des choſes épouvantables & effrayantes.

TĔRRĬSŎNŪS, *terriſŏnă*, *terriſŏnūm. Claud.* Qui rend un ſon épouvantable, *ou* qui effraye.

TĔRRĬTĬŎ, *ōnis.* f. *Ulp.* Voyez Terror.

TĔRRĬTŌ, *tĕrrĭtās*, *territāvī*, *territātūm*, *territārĕ*, *aliquem. Cæſ.* Faire peur à quelqu'un, l'intimider, l'épouvanter.

TĔRRĬTŌRĬŪM, genit. *territorĭī.* neut. *Cic.* Territoire. *m.* Etenduë de terre autour d'une ville, qui jouït des privileges de la ville, & qui eſt ſous ſa juriſdiction.

TĔRRĬTŪS, *tĕrrĭtă*, *tĕrrĭtūm.* (de *Terreo.*) *Liv.* Epouvanté, effrayé. *m.* épouvantée, effrayée. *f.*

TĔRRŎR, genit. *terrōris.* m. *Cic.* Terreur, frayeur, épouvante. *f.* * *Itaque præmiſſâ claſſe, quæ pluribus locis prædata, magnum & incertum terrorem faceret. Tacit.* Il envoya devant, ſon armée navale ravager la coſte & donner l'épouvante en pluſieurs lieux.

TĔRRŌSŪS, *terrōſă*, *terrōſūm. Vitr.* Terreux, meſlé avec de la terre. *m.* terreuſe, meſlée avec de la terre. *f.*

TĔRSŪS, *terſă*, *terſūm.* (de *Tergo.*) *Ovid.* Nettoyé, net. *m.* nettoyée, nette. *f.*

TĔRTĬĀNŪS, *tertiānă*, *tertiānūm.* Comme, *Tertiana febris. Cic.* ou *Tertiana* ſeul. *Plin.* La fiévre tierce.

TĔRTĬĀNĪ, genit. *tertianōrūm.* m. plur. *Tacit.* Soldats de la troiſiéme Légion.

TĔRTĬĀRĬŪM, genit. *tertiarĭī.* n. *Vitr.* Le tiers, la troiſiéme partie.

Tertiarium. *Vitr.* Une choſe dont une partie eſt le tiers du tout. La troiſiéme partie.

TĔRTĬĀRĬŪS, *tertiarĭă*, *tertiarĭūm. Plin.* Où il y a une troiſiéme partie de quelque choſe, dans la compoſition du tout.

Tertiarius. *Vitr.* Qui contient un nombre entier & la troiſiéme partie de ce meſme nombre, comme quatre contient trois & un.

TĔRTĬĀTĬŌ, genit. *tertiatiōnis. Colum.* Le troiſiéme labour que l'on donne à une terre. Tiercement. *m.*

Tertiatio. *Colum.* La troiſiéme ſerre que l'on donne aux olives en les preſſant pour la troiſiéme fois afin d'en tirer de l'huile.

TĔRTĬĀTŪS, *tertiātă*, *tertiātūm. Colum.* Tiercé, labouré pour

pour la troiſiéme fois. *m.* tiercée, labourée pour la troiſiéme fois. *f.*

TERTIATA *verba. Apul.* Des paroles entrecoupées, & dont on n'entend qu'une partie.

TĔRTĬŌ, *tĕrtĭās, tertiāvī, tertiātūm, tertiārĕ.* acc. *Colum.* Tiercer une Terre, y donner la troiſiéme façon, la labourer pour la troiſiéme fois.

TĔRTĬŌ. (Adverbe.) *Plaut.* ou TĔRTĬŪM. (Adverbe.) *Cic.* Troiſiémement, pour la troiſiéme fois.

TĔRTĬŪS, *tĕrtĭă, tĕrtĭūm. Cic.* Troiſiéme. *m.* & *f.* * *Tertio quoque die. Cicer.* De trois jours en trois jours, tous les trois jours.

TERTIUS *in pretio vel auctoritate. Plaut.* Le plus eſtimé aprés les deux, le troiſiéme en autorité.

Ad tertias decoctus. (On ſous-entend *partes.*) *Plin.* Qu'on a fait cuire juſqu'à la diminution de la troiſiéme partie.

MARMOR TERTIUM. *Mart.* Trois milles de chemin. Les Anciens mettoient des pierres & du marbre ſur les grands chemins pour marquer les lieuës.

TERTIUS-DECIMUS. *Liv.* Treiziéme. *m.* & *f.*

TĔRŪNCĬŪS, genit. *teruncĭī.* m. *Cic.* Petite piéce de monnoye qui valoit la quatriéme partie de l'Aſſe Romain. Un liard. *m.*

TĒSCĂ, ou TĒSQUĂ, genit. *tĕſquōrūm.* n. pl. *Varr.* Certains lieux à la campagne conſacrez à quelque Divinité. Et ſelon Verrius, lieux deſtinez à prendre les augures en conſidérant le vol des oiſeaux.

TĔSSĔLLĂ, genit. *tĕſſĕllæ.* f. *Plin.* Petite piece quarrée pour les ouvrages de marqueterie.

TĔSSĔLLĀTŪS, *teſſellātă, teſſellātūm.* Comme, *Teſſellatum pavimentum. Suet.* Un pavé fait de petites pieces quarrées, un pavé de marqueterie. * *Teſſellatæ tunicæ. Plin.* Des tuniques faites de pluſieurs pieces quarrées.

TĔSSĔRĂ, genit. *tĕſſeræ.* f. *Cicer.* Un dé à joüer. *m.*

Quaſi cùm ludas teſſeris. Ter. Comme lors que vous joüez aux dez.

* [Il ne faut pas confondre *Teſſera* avec *Talus.* La premiere avoit ſix côtez marquez, & l'on jouoit avec trois *Teſſeres.* Voiez *Iſ. Caſaubon* ſur le LXXI. Ch. de la vie d'*Auguſte* dans *Suetone. L. C.*]

TESSERA. *Suet.* Méreau. *m.* Certaine marque comme un cachet avec quelque empreinte, commune dans les familles qui avoient droit d'hoſpitalité les unes avec les autres : De ſorte qu'allant dans les pays étrangers, & montrant cette marque, on étoit receu à loger chez celuy avec lequel on avoit droit d'hoſpitalité. * *Teſſeram hoſpitalem confringere. Plaut.* Rompre le droit d'hoſpitalité qu'on a avec une autre famille.

* [*Jaq. Philippe Tomaſin* a fait un Traité exprès de cette ſorte de *Teſſeræ*, qui eſt imprimé en *Italie* & en *Hollande.* L. C.]

Teſſeræ frumentariæ. Suet. Méreaux qu'on portoit aux Greniers publics pour avoir du bled.

* [Cette ſorte de *Teſſera* étoit un petit morceau de bois quarré. Mais celles que l'on jettoit parmi le peuple avec de certaines marques, qui ſignifioient que celui qui rapporteroit cette *Teſſere* auroit une certaine choſe, etoient rondes. Voiez *Th. de Marcilly* ſur la Sat. V. de *Perſe* verſ. 74. *L. C.*]

Teſſeræ nummariæ. Suet. Méreaux qu'on portoit au Tréſor de l'épargne pour avoir de l'argent, comme les Ordonnances des Princes.

TESSERA. *Liv.* Le mot du Guet, qu'on traçoit dans une piece de métal ou de bois.

TĔSSĔRĀRĬŪS, genit. *Teſſerarĭī.* m. *Tacit.* Celuy qui portoit le mot du Guet.

TĔSSĔRŬLĂ, genit. *teſſerŭlæ.* f. *Varr.* Petite piece quarrée pour les ouvrages de Marqueterie.

TĔSTĂ, genit. *tĕſtæ.* f., *Hor. Phæd.* Vaſe, vaiſſeau de terre cuite. *m.* bouteille. *f.*

☞ *Quo ſemel eſt imbuta recens, ſervabit odorem teſta diù. Hor.* Un vaſe retient long-temps l'odeur de ce qu'il y a eu d'abord dedans. Ce que nous pouvons exprimer par cette maniére de parler, On ſe reſſouvient long temps de ce qu'on a appris d'abord ; *ou* l'on ſe reſſent toûjours de ſon éducation.

TESTA. *Vitr.* Brique, tuile cuite au feu. *f.*

TESTA. Teſt de pots caſſez. *m.* Comme *Teſtâ trulliſſare. Plin.* Crepir avec du ciment.

TESTA. *Cic. Plaut.* Coquille de poiſſon, coque, écaille. *f.* Et dans Horace, Le poiſſon qui eſt dans la coquille.

TESTA. *Celſ.* Eſquille d'os rompu & de dents. *f.* Un chicot.

* [TESTA. Une maniere d'applaudir inventee par *Neron. Sueton.* in Nerone Cap. XX. Voiez *Th. de Marcilly* ſur *Perſe* Sat. I. verſ. 34. *L. C.*]

TĔSTĀBĬLĬS, *ĭs.* m. & f. *teſtabĭlĕ, ĭs.* n. Qui a droit de rendre témoignage, qui peut dépoſer & eſtre receu témoin. * *Ou* Qui peut teſter, qui a droit de faire teſtament.

TĔSTĀCĔŪS, *teſtacĕă, teſtacĕūm. Plin-Jun.* Qui eſt de terre cuite. * *Piſces, quibus teſtacea operimenta ſunt. Plin.* Poiſſons à coquille.

TĔSTĀMĔNTĀRĬŪS, *teſtamentarĭă, teſtamentarĭūm.* Teſtamentaire. *m.* & *f.* De teſtament. * *Lex teſtamentaria. Cic.* Une Loy teſtamentaire, *ou* touchant les teſtamens.

TĔSTĀMĔNTĀRĬŪS, *ĭī.* m. *Cic.* Qui ſuppoſe de faux teſtamens. *m.*

TĔSTĀMĔNTŪM, genit. *teſtamēntī.* n. *Cic.* Teſtament. *m.* * *Habere factionem teſtamenti. Cic.* Avoir puiſſance de faire un teſtament, *ou* de teſter.

TĔSTĀTĬŌ, genit. *teſtatiōnĭs.* f. *Quint.* Témoignage que l'on porte. *m.* dépoſition de ce qu'on a veu. *f.*

TĔSTĀTŌ. (Adverbe.) *Pomp. Juriſc.* Aprés avoir fait teſtament.

TĔSTĀTŌR, genit. *teſtatōrĭs.* m. *Suet.* Teſtament, celuy qui a fait teſtament. *m.*

TĔSTĀTRĪX, genit. *teſtatrīcĭs.* f. *Digeſt.* Teſtatrice, celle qui a fait un teſtament. *f.*

TĔSTĀTŪS, *tĕſtātă, tĕſtātūm. Hor.* Qui a témoigné une choſe, qui en a donné des preuves & des témoignages.

TESTATUS. *Cic.* Qui a appellé, *ou* pris quelqu'un à témoin.

TESTATUS, en ſignification paſſive. *Cicer.* Indubitable, notoire, manifeſte. *m.* & *f.* atteſté. *m.* atteſtée. *f.*

En ce ſens il fait au Comparatif, *Tĕſtātĭŏr.* * *Quo teſtatior eſſet pœna improborum. Caſ.* Afin que le ſupplice des méchans fût plus notoire.

TĔSTĬCŬLŪS, genit. *teſticŭlī.* m. *Juv.* Teſticule. *m.* la Partie genitale dans les hommes.

TĔSTĬFĬCĀTĬŌ, genit. *teſtificatiōnĭs.* f. *Cicer.* Témoignage. *m.* declaration d'une choſe. *f.*

TĔSTĬFĬCŌR, *teſtificārĭs, teſtificātŭs ſūm, teſtificārī. Cic.* Témoigner, rendre témoignage, certifier, aſſurer.

TESTIFICARI *Deum. Cicer.* Prendre, *ou* appeller Dieu à témoin.

TĔSTĬMŌNĬŪM, genit. *teſtimonĭī.* n. *Cic.* Témoignage. *m.* declaration, dépoſition. *f.* * *Ejus rei teſtimonium eſſe, quod viderat. Caſ.* Et qu'il n'en vouloit point d'autres preuves que ce qu'il avoit veu. * *Dicere teſtimonium in aliquem. Cic.* Porter témoignage contre quelqu'un, dépoſer contre luy. * *Dicere pro teſtimonio. Cic.* Dépoſer, porter témoignage. * *Sunt in eam rem teſtimonia. Cic.* Nous avons des preuves de cela. * *Dicere teſtimonium de conjuratione. Cic.* Depoſer de la conjuration. * *Mali morbi teſtimonium eſt vehementer & crebro ſpirare. Celſ.* C'eſt un ſigne que la maladie eſt maligne lorſqu'on reſpire fortement & ſouvent.

TĔSTĬS, genit. *tĕſtĭs.* m. *Cic.* Témoin. *m.* * *Teſte Herodoto. Plin.* Comme le témoigne Hérodote, ſelon Hérodote. * *Sine teſte dolere. Mart.* Supprimer ſa douleur, *ou* ſon chagrin, ne le point faire paroiſtre, ne le témoigner à perſonne. * *Teſtis alicujus rei, de re aliquâ, in rem aliquam. Cic.* Témoin d'une choſe.

TESTIS. *f. Aſcon-Ped.* Une femme qui ſert de témoin.

TESTIS *ou* TESTES. m. pl. *Plin.* Les teſticules. *m.* (qui ſervent de témoignage qu'on eſt homme.)

TĔSTŌR, *tĕſtārĭs, tĕſtātŭs ſūm, tĕſtārī. Cic.* Porter, *ou* rendre témoignage, témoigner.

TESTARI *aliquem. Cic.* Appeller, prendre quelqu'un à témoin.

TESTARI *aliquid. Cic.* Temoigner, faire paroître, donner des marques de quelque choſe.

TES-

TESTARI. *Liv.* Teſter, faire un teſtament.

TESTŪ, neutre indéclinable. *Cat.* Vaſe de terre ſous lequel on fait cuire quelque choſe au feu, Comme une cloche de terre.

TESTŪĀCEŪS, *teſtuaceă*, *teſtuaceūm*. *Var.* Cuit ſous un vaſe de terre. *m.* cuite ſous un vaſe.

TESTŪDĬNĀTŪS, *teſtudinātă*, *teſtudinātūm*. *Vitr.* Vouté. *m.* voutée. *f.* fait en forme de tortuë. *m.* faite en forme de tortuë. *f.* De figure convexe. *m.* & *f.*

TESTŪDĬNĔĀTŪS, *teſtudineātă*, *teſtudineātūm*. *Colum.* Qui eſt fait en forme de voute. *m.* faite en forme de voute. *f.*

TESTŪDĬNĔŪS, *teſtudineă*, *teſtudineūm*. *Plaut.* De tortuë, d'écaille de tortuë.

☞ *Teſtudineum iſtum tibi grandibo gradum. Plaut.* Je te feray bien doubler le pas, *ou* marcher plus viſte : je t'empeſcheray d'aller à pas de tortuë.

TESTUDINEUS. *Mart.* Vouté, fait en voute. *m.* voutée, faite en voute. *f.*

TESTŪDŌ, genit. *teſtudĭnĭs*. *Cic.* Tortuë. *f.* animal, *ou* l'écaille de tortuë. *f.*

TESTUDINE *cultus*. *Ovid.* Orné d'écailles de tortuë.

TESTUDO *acuta*. *Mart.* Hériſſon qui dreſſe ſes pointes.

TESTUDO. *Liv. Cæſ.* Tortuë militaire. *f.* Lorſque les Romains montoient à l'eſcalade d'une Place couverts de leurs boucliers, ce qui faiſoit la figure d'une tortuë. C'étoit auſſi une machine de guerre qui ſervoit contre les murailles des villes.

TESTUDO. *Hor.* Un luth, *ou* autre inſtrument de Muſique, qui a la figure d'une tortuë.

TESTUDO. *Cicer.* Une voûte. *f.*

TESTŬLĂ, genit. *teſtŭlæ*. f. *Colum.* Petit vaſe de terre cuite, *ou* de brique.

TESTŪM ÆRĔŪM, genit. *teſtī ærĕī*. n. *Plin.* Une tourtiere, *ou* une cloche qui ſert à faire cuire.

TĔTĂNĬCĪ, τετανικοί. genit. *tetanicōrūm*. m. pl. *Plin.* Ceux qui ont les nerfs rétrécis, ce qui les empeſche de ſe pouvoir courber.

TĔTĂNŌTHRŪM, τετάνωθρον. genit. *tetanōthrī*. n. *Plin.* Médicament pour dérider le viſage.

TĔTENDĪ, Prétérit de TENDO. J'ay tendu.

TĔTĔR, *tetră*, *tetrūm*. *Virg.* Noir, ſombre, épais. *m.* noire, ſombre, épaiſſe. *f.* * *Tenebræ tetræ. Cicer.* Des ténébres noires.

[Cet Adjectif fait au Comparatif *Tetrĭŏr*, *ōrĭs*. m. & f. *tetrĭŭs*, *ōrĭs*. n. *Cic.* Et au Superlatif *Tetĕrrĭmŭs*, *ă*, *ŭm*. *Cic.*] * *Hiems teterrima. Cæl-ad Cic.* Un hyver fort noir, où il fait un froid fort noir, un rude hiver.

TETER. Noir, puant, infect. *m.* noire, puante, infecte. *f.* * *Vlcera tetra. Lucr.* Des ulcéres noirs. * *Cadavera tetra. Lucr.* Des cadavres noirs & puants, tout pourris.

TETER. *Cicer.* Noir, cruel. *m.* noire, cruelle. *f.* * *Teter in aliquem. Cic.* Cruel envers une perſonne. * *Perditorum teterrimus. Cic.* Le plus méchant des criminels.

TĒTHĔĀ, genit. *tethĕæ*. *Plin.* Eſpece de coquillage.

TĒTHȲS, genit. *Tethyŏs*. f. *Virg.* La mer ainſi appellée à cauſe de Téthys femme de Neptune, *ou* de Nerée, ſelon les Poëtes.

TĔTĬGĪ, Prétérit de TANGO.

TĔTRĂCHŌRDŎS, τετράχορδος. genit. *tethrachōrdī*. m. & f. *tetrachōrdŏn*, ī. n. *Vitr.* Tétracorde. *m.* & *f.* Suite de quatre ſons différens, & diſtans les uns des autres par trois intervalles. Le tétracorde comprend toute la modulation, parce qu'elle n'eſt compoſée que de pluſieurs tétracordes qui ſe ſuivent. Le tétracorde, qui eſt la ſuite de quatre ſons, eſt ainſi appellé, parce que les Anciens ne touchoient point les cordes ſur le manche de l'inſtrument, comme nous faiſons ; mais chaque ſon avoit ſa corde, comme encore aujourd'huy dans la Harpe, dans l'Epinette, & dans les Baſſes de Luth.

TETRACHORDON. *Vitr.* L'accord convenable & fidelle de quatre tons de ſuite.

TĔTRĂDŌRŎS, τετράδωρος. genit. *tetradōrī*. m. & f. *tetradōrŏn*. ī. n. *Vitr. Plin.* Qui a quatre palmes.

TĔTRĂDRĂCHMĂ, τετράδραχμον. genit. *tetradrăchmæ*. f. *Cic.* Eſpece de monnoye qui valoit quatre dragmes.

TĔTRĂGŌNŪM, τετράγωνον. genit. *tetragōnī*. n. *Cenſor.* Aſpect quarré. *m.*

TĔTRĀNS, genit. *tetrāntĭs*. m. *Vitr.* La quatriéme partie d'une choſe, un quart de cercle. C'eſt auſſi l'endroit où deux lignes ſe croiſent.

TETRANTUM *ancōnes*. *Vitr.* Les angles des quartiers dont la volute Ionique eſt compoſée.

TĔTRĀŌ, genit. *tetraōnĭs*. m. *Plin.* Sorte de grand oiſeau.

TĔTRĀPHŌRĪ, τετράφοροι. genit. *tetraphorōrūm*. m. plur. *Vitr.* Portefaix quatre à quatre. *m.*

TĔTRĀRCHĂ, τετράρχης. genit. *Tetrarchæ*. m. *Cic.* Tétrarque. *m.* Seigneur de la quatriéme partie d'une Province ou d'un Royaume.

TĔTRĀSTĬCHŎN, τετράστιχον. genit. *tetraſtĭchī*. n. *Quint.* Un quatrain de quatre vers.

TĔTRĀSTȲLŎS, τετράστυλος. genit. *tetraſtylī*. m. & f. *tetraſtylŏn*, ī. n. *Vitr.* Tetraſtyle. *m.* & *f.* Qui a quatre colonnes de front, (parlant d'un Temple.)

TĔTRĒ, TĔTRĬŪS, TĔTĔRRĬMĒ. (Adverbe.) *Cic.* Cruellement, plus cruellement ; très-cruellement.

TĔTRĬCĬTĀS, genit. *tetricitatis*. f. *Ovid.* Humeur chagrine & déplaiſante, tétricité. *f.*

TĔTRĬCŪS, *tetrĭcă*, *tetrĭcūm*. *Colum.* Tétrique. *m.* & *f.* chagrin, bourru. *m.* chagrine, bourruë. *f.* qui eſt d'une humeur chagrine.

TETRICA *Minerva*. *Mart.* L'éloquence du Barreau, la Juriſprudence.

TĔTRŎ, *ās*, *ārĕ*. *Non.* Corrompre, infecter.

TĔTTĬGŌNĬĂ, τεττιγονία. genit. *tettigonĭæ*. f. *Plin.* Petite cigale. *f.*

TĔTTĬGŌMĒTRĂ, τεττιγομήτρα. genit. *tettigomētræ*. f. *Plin.* La mére des cigales. C'eſt une eſpece de coque pleine de petites cigales qui viennent à éclorre tout d'un coup.

TEŪTŌNĒS, genit. *Teūtŏnūm*. m. pl. *Tac.* Les Teutons, Peuples de la Grande Germanie : aujourd'huy les Iſles du Royaume de Dannemarck, entre la Jutlande & la Gothlande.

TĔXŌ, *texĭs*, *texŭī*, *textūm*, *texĕrĕ*. *Ter.* Faire un tiſſu de quelque choſe, faire de la toile. * *Texere plagas. Cic.* Faire des toiles, *ou* des filets. * *Flores. Ovid.* Faire des chapeaux de fleurs.

TEXERE *nidum*. *Quint.* Faire un nid. * *Navigium. Plin.* Faire une barque : bâtir, conſtruire un vaiſſeau. *Baſilicam. Cic.* Bâtir un Palais, une Baſilique.

TEXERE *opus*. *Cic.* Faire, *ou* compoſer un Ouvrage. * *Epiſtolas. Cic.* Faire, *ou* écrire des lettres. * *Cauſas leti. Prop.* Procurer les cauſes de mort.

TĔXTĬLĬS, ĭs. m. & f. *textĭlĕ*, ĭs. n. (Adject.) *Cic.* Tiſſu, entrelacé. *m.* tiſſuë, entrelacée. *f.* * *Textilis umbra. Mart.* L'ombre des branches d'arbre entrelacées. * *Textilia ſerta. Mart.* Des chapeaux, *ou* bouquets de fleurs entrelacées.

TEXTILIS *pictura*. *Cic.* Tapiſſerie de petit point, *ou* tapiſſerie en général faite au métier.

TEXTILIS *peſtis*. *Cicer.* Chemiſe faite d'un tiſſu qui cauſa la mort à Hercule : elle étoit envenimée du ſang de Neſſe Centaure.

TĔXTŎR, genit. *textōrĭs*. m. *Cic.* Tiſſerand, Rubanier qui fait des tiſſus, *ou* de la toile.

TĔXTŌRĬŪS, *textorĭă*, *textorĭūm*. *Sen.* De Tiſſerand.

TĔXTRĪNĂ, genit. *textrīnæ*. f. *Cic.* Le métier de Tiſſerand. C'eſt auſſi ſon Ouvroir, & le lieu où il travaille.

TĔXTRĪNŪM, genit. *textrīnī*. m. *Cic.* L'Ouvroir d'un Tiſſerand, le lieu où il travaille.

TĔXTRĪX, genit. *textrīcĭs*. f. *Tibull.* Une femme, *ou* une fille qui fait de la toile, *ou* un tiſſu.

TĔXTŪM, genit. *textī*. n. *Virg.* Un tiſſu. *m.* * *Vimineum textum. Mart.* Un panier d'oſier. * *Pinea texta carinæ. Catul.* Vaiſſeau fait d'ais de Pin. * *Illuſtre textum coronæ. Stat.* Chapeau de fleurs.

TEXTUM *orationis*. *Quint.* Le ſtile, le tiſſu d'un diſcours.

TĔXTŪRĂ, genit. *textūræ*. f. *Lucr.* La tiſſure, le tiſſu.

TĔXTŪS, genit. *textūs*. m. *Plin.* Un tiſſu. *m.*

TEXTUS, *texta*, *textum*. (de *Texo*.) *Virgil.* Tiſſu, entrelacé. *m.* tiſſuë, entrelacée. *f.*

☞ *Iter textum cæcis parietibus. Virg.* Chemin obſcur eſtant coupé par des murailles. Il parle du Labyrinthe.

THALAMUS, θάλαμος. genit. *thalami.* m. *Virgil. Vitr.* Chambre à coucher. *f.*

Thalamus. *Virg.* Le lit nuptial du mary & de la femme: Et de-là ce mot ſignifie dans les Poëtes Le Mariage. * *Certamen thalami. Ovid.* Diſpute à qui épouſera une fille, entre deux rivaux. * *Eundem thalamum ineamus. Ovid.* Maiſons-nous enſemble, ne faiſons qu'un meſme lit. * *Petere thalamos. Ovid.* Demander une fille en mariage, *ou* l'épouſer. * *Felici thalamo dotare aliquam. Sen.* Marier une fille à un bon party. * *Expertem thalami degere vitam. Virg.* Vivre ſans eſtre marié, vivre garçon, *ou* dans le celibat.

Thalamus. *Virg.* Les ruches des abeilles, (parce que les trous des rayons de cire, leur ſervent comme de lit.)

THALASSICUS, *thalaſſica*, *thalaſſicum*. *Plaut.* Et

THALASSINUS, *thalaſſina*, *thalaſſinum*. *Lucr.* De verd de mer.

THALASSIO, *onis.* m. *Mart.* Le Dieu des nôces: De là il ſe prend pour Une chanſon nuptiale. Tite-Live dit *Thalaſſius*, & Martial dit encore *Thalaſſus*.

THALIETRUM, θαλίκτρον. genit. *thalietri.* neut. *Plin.* Herbe qui a la feuille de la Coriandre.

THALLUS, genit. *thalli.* m. *Colum.* La tige des oignons.

Thallus, θαλλός. *Virg.* Branche d'olivier avec ſes feuilles & ſon fruit.

THAMESIS, ou **TAMESIS**, *is.* m. Et **JAMESA**, *æ.* m. *Caſ.* Fleuve de l'Iſle d'Albion ou *Britannia Major*; c'eſt aujourd'huy la Tamiſe, *ou* Thames, riviere du Royaume d'Angleterre vers le Midi & l'Orient, elle ſe decharge dans la mer d'Alemagne au Noort-Zée.

THAPSIA, θαψία. genit. *thapsiæ.* f. *Plin.* Ferule. *f.* Herbe qui pouſſe une groſſe & grande tige creuſe qui ſe durcit & ſert de baſton: elle a les feuilles ſemblables au fenouil.

THASSUS, ou **THASUS**, *i.* f. *Plin.* Iſle de la mer & de la region de Thrace; aujourd'huy Taſſo, vers la Romanie dans l'Archipel au Nord.

THEATRALIS, *is.* m. & f. *theatrale*, *is.* neut. (Adject.) *Cice* Théatral. *m.* théatrale. *f.* du Théatre.

THEATRIDIUM, θεατρίδιον. genit. *theatridii.* n. *Varr.* Petit Théatre. *m.*

THEATRUM, θέατρον. genit. *theatri.* n. *Cicer.* Théatre. *m.* Lieu élevé pour repréſenter des Comédies & des Tragédies: les Theatres anciennement ne ſe baſtiſſoient que de bois & ne ſervoient qu'une fois; Pompée fut le premier qui fit baſtir un Théatre de pierre, & Tacite remarque qu'il en fut blaſmé par le Senat.

Theatrum. *Cicer.* Les ſpectateurs qui hantoient les Théatres comme la Comedie, *ou* la Tragédie: le Théatre. * *Theatra tota reclamant. Cic.* Tous les ſpectateurs s'écrient contre: *ou* tout le Théatre ſe recrie. * *Commovere theatrum. Quint.* Exciter les ſpectateurs, *ou* le Théatre.

☞ Theatrum *ingenii. Cicer.* Le théatre de l'eſprit, le lieu où l'eſprit paroiſt. * *Majoribus theatris propoſita ejus virtutes. Cic.* Ses vertus ſont expoſées aux yeux d'un plus grand monde. * *Magno theatro ſpectata eſt ea familiaritas quæ mihi cum Lucio Lamiâ eſt. Cic.* Une infinité de gens ont eſté témoins oculaires de la grande familiarité que j'ay avec Lucius Lamia.

THEBA, *æ.* f. ou **THEBE**, *es.* f. *Strab.* Ville de la Dynaſtie ou Province *Cilicia Thebaica* dans le Royaume de Troye. Du temps de Strabon cette Ville eſtoit deſerte & appartenoit aux Peuples d'Adramytte.

THEBÆ, genit. *Thebarum.* f. pl. (ou *Dioſpolis.*) *Plin. Strab.* Ville de la Thebaïde, *ou* Haute Egypte: aujourd'huy Iſiſne, ville ruinée du Saïd, *ou* Haute Egypte moderne, & à l'Orient du Nil.

Thebæ, ſurnommée Bœoticæ, & Ogygiæ. *Strab.* Thebes, Ville de la Beotie dans l'Achaïe, en Grece: aujourd'huy Thives, & non pas Stives, ville du païs de Stramulippa dans la Livadie, *ou* Achaïe moderne, & dans la Turquie d'Europe.

Thebæ Phthioticæ. *Strab.* Ville de la Phthiotide de Theſſalie: aujourd'huy Armiro, ville de la province de Janna, *ou* Theſſalie Moderne à l'Orient; & ſur le Golfe d'Armiro, dans la Turquie en Europe.

THEBAIS, genit. *Thebaidis.* f. **ÆGYPTUS SUPERIOR.** f. *Plin. Strab.* La Thebaïde, *ou* Haute Egypte; elle fait la partie meridionale de l'ancienne Egypte: aujourd'huy on l'appelle Saïd, *ou* Haute Egypte moderne.

THEBANI, genit. *Thebanorum.* m. pl. *Cic.* Les Thebains, Peuples de la ville de Thebes. *Voyez* Thebæ.

THECA, θήκη. genit. *thecæ.* f. *Cic.* Tout ce qui ſert généralement à ſerrer quelque choſe: Comme, Etuy, caſſette, gaîne.

Theca *nummaria. Cic.* Caſſette à mettre & à ſerrer de l'argent. *f.*

Theca *vaſorum. Suet.* Etuy à ſerrer des vaſes. *m.*

Theca *calamaria. Mart.* Caſſe d'ecritoire à ſerrer les ſtilets pour écrire ſur des tablettes, aujourd'huy à mettre des plumes. *f.*

Theca. *Var.* Petite peau qui envelope chaque grain de bled dans l'épy & luy ſert comme d'un etuy.

THEMA, θέμα. genit. *thematis.* neut. *Quint.* L'argument d'une diſpute: la matiere, le ſujet qu'un Rhéteur entreprend de traitter.

Thema. *Suet.* L'horoſcope d'une perſonne. *m.*

THEMISCYRA, genit. *Themiſcyræ.* f. *Plin. Strab.* Region du Pont, aux environs du fleuve Thermodoon, dans l'Aſie Mineure ſur le Pont Euxin; autrefois les Amazones ont habité la plaine de Themiſcyre.

THENSA, *Voyez* Tensa. Brancard. *m.* civiere. *f.*

THEODOSIA, genit. *Theodoſiæ.* f. *Strab.* Ville & Port du Royaume du Boſphore, dans la Cherſoneſe Taurique: aujourd'huy Tuſta, ville *ou* bourg des Tartares de Crim, ſelon M. Sanſon; d'autres croyent que c'eſt maintenant Caffa, *ou* Capha, ville conſiderable de la preſqu'Iſle de Crim dans la Petite Tartarie. La ville de Caffa eſt aux Turcs, & non pas au Chan, *ou* Prince des Petits Tartares.

THEOGONIA, θεογονία. genit. *theogoniæ.* f. *Cic.* La Théogonie, *ou* la Généalogie des Dieux. * C'eſt le titre d'un Livre du Poëte Grec Heſiode. Ce mot eſt purement Grec.

THEOLOGIA, θεολογία. genit. *Theologiæ.* f. *Varr.* La Théologie, la Science qui traitte de la Divinité & des Dieux.

THEOLOGUS, θεολόγος. genit. *Theologi.* m. *Cicer.* Théologien, qui a la ſcience des Dieux. *m.*

[Tous ces mots ſont Grecs & écrits en Grec dans ces Auteurs.]

THEONINUS, *Theonina*, *Theoninum*, Comme, *Dente Theonino rodere. Hor.* Calomnier quelqu'un à outrance. Le déchirer par des calomnies.

(Theon eſtoit un fameux calomniateur.)

THEORETICE ARS, genit. *theoretices artis.* f. θεωρητική. *Quint.* La Théorie, la Spéculation d'une Science. *f.*

THERA, genit. *Theræ.* f. *Plin.* Iſle de la mer de Crete; elle a quelquefois eſté une des Cyclades dans la mer Egée ou proche: c'eſt aujourd'huy Santorini, *ou* Sant Erini dans l'Archipel vers le Midy, & au Nord de l'Iſle de Candie, dans la Turquie en Europe.

THERASIA, genit. *Theraſiæ.* f. *Plin.* Iſle de la mer de Crete, elle a eſté quelquefois une des Iſles Cyclades; aujourd'huy Tireſia, dans l'Archipel au Midy, & dans la Turquie en Europe.

THERIACA, θηριακή. genit. *theriacæ.* f. ou

THERIACE, genit. *Theriaces.* f. *Plin.* Thériaque. *m.* ou *f.* Compoſition médicinale contre le poiſon.

THERMÆ, genit. *Thermarum.* f. plur. *Mart.* Thermes. *m.* Ce ſont des lieux pour les bains: ce qui reſte dans Rome de ceux de Diocletien eſt encore fameux.

THERMAICUS SINUS, *Thermaici Sinus.* m. *Tac.* Le Golfe Thermaïque; Il eſt de la Macedoine vers l'Orient, & de la mer de Macedoine qui fait partie de la mer Egée: c'eſt aujourd'huy le Golfe de Salonichi, *ou* de Salonique dans la Macedoine moderne & l'Archipel, dans la Turquie en Europe.

THERMEFACIO, *thermefacis*, *thermefeci*, *thermefactum*, *therm-*

thermefăcĕrĕ. Plaut. Faire chauffer, échauffer les bains.

THĔRMŌDŌŌN, genit. *Thermodoōntĭs.* m. *Ovid.* Riviere du pays *Themiſcyra*, dans la province du Pont, elle ſe décharge dans le Pont-Euxin : aujourd'huy Portmon, qui eſt du gouvernement de Suvas en Natolie, elle tombe dans la Mer Noire.

THĔRMŌPŌLĬŪM, θερμοπώλιον. genit. *thermopolĭī.* n. *Plaut.* Cabaret. *m.* Taverne. *f.* la Rotiſſerie, *ou* la gargoterie.

THĔRMŌPŌLŌ, *ās*, *ārĕ. Plaut.* Boire chaud.

THĔRMŌPȲLÆ, genit. *Thermopylarŭm.* f. plur. *Catull. Liv.* Les Thermopyles : Ce ſont des Détroits, *ou* paſſages au travers du mont Oeta : on les appelle aujourd'huy Bocca di Lupo ; ils ſont dans la Theſſalie & l'Achaïe en Grece. Le mot de *Thermo-Pylæ* ſignifie Paſſage des Bains, parce que près de ces paſſages, *ou* defilez il y avoit des Thermes, *ou* Bains d'eaux chaudes.

THĔRMŬLÆ, genit. *thermularum.* f. plur. *Mart.* Petits bains, *ou* petites etuves.

THĒSAŪRĀRĬŪS, *ă*, *ūm.* Comme *Theſaurarii fures. Plaut.* Larrons d'un treſor.

THĒSAŪRŬS, θησαυρός. genit. *theſaūrī.* m. *Cic.* Un treſor. *m.* richeſſes. *f.*

Theſaurus rerum omnium memoria. Cicer. La mémoire eſt le treſor de tout ce que l'on ſçait.

THESAURUS *mali.* maſc. *Plaut.* Une ſource de maux.

THESAURUS *ſtupri. Plaut.* Un baſtard, un enfant adulterin.

THESAURUS. *Virg.* Ruches des mouches à miel. *f.* les gaſteaux de cire où eſt le miel. *m.*

☞ *Condere cibum in theſauros maxillarum. Plin.* Cacher la mangeaille dans le creux de ſes joües, Comme ſont les ſinges.

THĔSĬS, θέσις. genit. *thĕsĭs.* f. *Sen.* Sorte de Déclamation des anciens Rheteurs.

THĔSPĬÆ, genit. *Theſpiārŭm.* f. plur. *Strab.* Theſpies, ville de la Beotie, dans l'Achaïe province de Grece : aujourd'huy Teſpe, village de la Livadie, *ou* Achaïe moderne, dans la Turquie en Europe.

THĔSPRŌTĬĂ, *æ.* f. ou THĔSPRŌTĬS, *ĭdis.* f. *Cic.* Pays *ou* petite Province de l'ancienne Epire : aujourd'huy partie des pays de *Chimera* & *Larta*, dans l'Albanie, *ou* Epire moderne province de la Turquie en Europe.

THĔSSĂLĬĂ, genit. *Theſſaliæ.* f. *Cic.* La Theſſalie, Province de l'ancienne Grece ſur la mer Egee ; aujourd'huy on l'appelle Janna, *&* Theſſalie, elle eſt du gouvernement de Romelie, dans la Turquie en Europe.

THĔSSĂLĬCŬS, *ă*, *ūm. Lucr.* ou THĔSSĂLŬS, *ă*, *ūm. Hor.* Theſſalien. *m.* Theſſalienne. *f.* de Theſſalie.

THĔSSĂLĬŌTĬS, genit. *Theſſaliotĭdis.* f. *Strab.* Pays *ou* petite province de la Theſſalie. *Voyez* THESSALIA.

THĔSSĂLŌNĪCĂ, genit. *Theſſalonīcæ.* f. *Cic.* Ville du pays *Amphaxitis*, ſur le Golfe Thermaïque, dans la Macedoine ; aujourd'huy Salonichi, *ou* Salonini *&* Salonique, ville de la Macedoine moderne ſur le Golfe de Salonique, dans la Turquie en Europe.

THĒTĂ. * *Vitio nigrum præfigere theta. Perſ.* Sat. IV. ℣. 13. Condamner le vice, comme qui diroit le marquer de la lettre Theta, qui eſt la premiere dans ce mot Grec θάνατος, qui ſignifie la mort ; & cette lettre dans les jugemens eſtoit une condamnation à mort. Martial Lib. VII. Epigr. 36. appelle cette lettre *Mortiferum Theta.*

THĬĂSŬS, θίασος. genit. *thiăsī.* m. *Virg.* Multitude de gens qui danſent : [Principalement parlant des danſes que l'on faiſoit en l'honneur de Bacchus.]

THĬSBĒ, *ēs.* f. ou THĬSBÆ, *ārŭm.* f. plur. *Plin.* Ville de la Beotie en la province d'Achaïe : aujourd'huy Rimo Caſtri, ville *ou* bourg de la Livadie, *ou* Achaïe moderne.

THLĀSPĪ, θλάσπι. indeclinable. *Plin.* &

THLĀSPĬS, θλάσπις. genit. *thlăſpĭs.* f. *Celſ.* Senevé ſauvage. *m.* herbe.

THŎLŬS, θόλος. genit. *thŏlī.* m. *Vitr.* La clef & piece du milieu d'une voute, où s'aſſemblent toutes les courbes, quand elle eſt de charpente, & où anciennement l'on ſuſpendoit dans les Temples les préſens faits aux Dieux. Quelquefois ce mot eſt pris pour La coupe d'un Temple, *ou bien* pour ce que nous appellons La Lanterne que l'on met au deſſus. Vitruve nomme *Tholus*, Une Coupe, *ou* un Dôme.

THŌRĀCĀTŬS, *thoracātă*, *thoracātūm. Plin.* Armé d'une cuiraſſe. *m.* armée d'une cuiraſſe. *f.*

THŌRĀX, θώραξ. genit. *thorācĭs.* f. *Celſ.* La poitrine. *f.* l'eſtomac. *m.*

THORAX. *Suet.* Un pourpoint, une veſte qui couvre cette partie de devant du corps humain.

THORAX. *Virg.* Cuiraſſe qui couvre l'eſtomac. *f.*

THŌS, θώς. genit. *thoïs.* m. *Plin.* Loup cervier. *m.* animal engendré d'un loup & d'une panthére.

THRĀCĔS, genit. *Thrācum.* m. pl. *Virg.* Peuples de la Region *Thracia* en Europe ; ils ont auſſi occupé quelquefois une partie de la Macedoine, de la Theſſalie, de la Beotie, de la Phocide & même de l'Attique en Grece ; ils ont poſſedé encore partie de la Troade & de la Bithynie dans l'Aſie Mineure. *Voyez* THRACIA.

THRĀCĬĂ, genit. *Thraciæ.* f. *Ovid.* La Thrace, Region de l'Europe ancienne : cette Region a fait enſuite une partie de l'Illyrie Oriental, elle eſtoit ſituee ſur le Pont-Euxin, ſur la Propontide, & ſur la mer Egée : c'eſt aujourd'huy toute la Romanie & quelque choſe de la Bulgarie, qui ſont des Provinces du gouvernement de Romelie dans la Turquie en Europe. Les Romains ont diviſe la Thrace en Provinces qui ſont *Europa*, *Hæmimonthus*, *Thracia*, & *Rhodope.*

THRĀCĬCĂ CHĔRSŎNĒSŬS, genit. *Thrăcĭcæ Cherſonēsī.* f. *Strab.* La Cherſoneſe, *ou* Kerſoneſe de Thrace, elle fait partie de la province *Europa* en Thrace ſur la mer Egée & ſur l'Helleſpont : aujourd'huy partie de la Romanie ſur l'Archipel & ſur le detroit de Gallipoli, *ou* des Dardanelles ; une partie de cette Cherſoneſe a eſté autrefois du Royaume de Troye.

THRĀCĬŬS LĂPĬS, genit. *thrăcĭī lăpĭdĭs.* m. *Plin.* Pierre noire & bitumineuſe qu'on allume en jettant de l'eau deſſus, & qu'on éteint en y jettant de l'huile.

THRĀSCĬĀS, θρασκίας. genit. *thrăſciæ.* m. *Plin.* Vent qui ſe leve entre le Septentrion & le Couchant ſolſticial.

THRĀX, genit. *Thrācĭs.* m. ou THRĒX, genit. *Thrēcĭs.* m. *Cic. Hor.* Gladiateur armé à la façon des Thraces.

THRĪPS, θρίψ. genit. *thrĭpĭs.* m. *Plin.* Petit ver qui ronge le bois.

THRŎNŬS, θρόνος. genit. *thrŏnī.* maſc. *Plin.* Thrône. *m.* Lieu élevé ou ſiége royal.

THRȲĀLLĬS, θρυαλλίς. genit. *thryallĭdĭs.* f. *Plin.* Herbe nommée Bouillon blanc. *m.*

THŪLĒ, genit. *Thūlēs.* f. *Virgil.* Iſle qui eſt la plus Septentrionale des anciennes Iſles Britanniques. On croit que c'eſt aujourd'huy l'Iſlande qui eſt une des Terres Arctiques, mais elle ne fait point partie des Iſles Britanniques modernes.

THŪNNŬS, θύννος. genit. *thūnnī.* m. *Horat.* Thon. *m.* poiſſon de mer, veau de mer.

THŪRĬĂ, *æ.* f. ou THŪRÆ, *ārŭm.* f. plur. ou THĪRRÆ, *æ.* f. & THȲRĒĂ, *æ.* f. *Strab.* Ville de la Meſſenie dans le Peloponneſe ; aujourd'huy Calamata, ville du pays de Belvedere dans la Moree au Midy.

THŪRĬĪ, *ōrūm.* m. plur. ou THŪRĬŬM, *ĭī.* n. Ville, *Voyez* SYBARIS.

THŪS, *Voyez* TUS. Encens.

THȲĂ, θύα. genit. *thyæ.* f. *Plin.* Arbre odoriférant & dont le bois eſt incorruptible.

THȲĀTĪRĂ, genit. *Thyatīræ.* f. *Liv.* Ville de la Myſie, ſur le fleuve Lycus, & près de la Lydie, dans l'Aſie Mineure.

THȲMBRĂ, θύμβρα. genit. *thymbræ.* f. *Plin.* De la ſarriete. *f.* herbe odoriférante.

THȲMBRÆĪ ĂPŎLLĬNĬS TĔMPLŪM, *ī.* neut. *Strab.* Le Temple d'Apollon Thymbréen : Il eſtoit dans le Champ de Thymbra, & au confluent des rivieres de *Thymbrius* & *Scamander*, dans le Royaume de Troye.

THȲMĔLĒ, θυμέλη. genit. *thymelēs.* fem. *Mart.* Lieu dans le Théatre où eſtoit la ſymphonie : Tribune où eſtoient les Muſiciens.

THȲMĔLĬCĪ, θυμελικοί. genit. *thymelicōrūm.* m. plur. *Vitr.* Les Muſiciens, les Pantomimes & les Danſeurs, qui danſoient, *ou* qui chantoient dans l'Orcheſtre.

THȲMĬĀMĂ, θυμίαμα. genit. *thymiamătĭs.* neut. *Celſ.* Drogue odoriferante qu'on brûle & dont on parfume les lieux, *ou* les habits.

THȲMĬNŬS, *thȳmĭnă, thȳmĭnūm. Colum.* De Thym.

THȲMĪTĒS, θυμίτης. genit. *thȳmītæ.* m. *Colum.* Vin de thym. *m.*

THȲMĬŪM, θύμιον. genit. *thȳmĭī.* neut. *Celſ.* Sorte de cois qui vient aux pieds.

THȲMŌSŬS, *thȳmōſă, thȳmōsūm. Plin.* Abondant en thym. *m.* abondante en thym. *f.*

THȲMŪM, θύμον. genit. *thȳmī.* n. *Celſ.* Thym. *m.* Herbe odoriferante.

THȲMŬS, θύμος. genit. *thȳmī.* m. *Plin.* Verruë. *f.*

THȲNNŬS, *ī.* m. *Voyez* THUNNUS.

THȲRĔĂ, genit. *Thȳrĕæ.* f. *Strab.* Ville de l'Argolide vers le Golfe Argolique, dans le Peloponneſe.

THȲRŌMĂ, θύρωμα. genit. *thyromătĭs.* n. *Vitr.* Une porte. *f.*

THȲRSĬGĔR, *thyrſigĕră, thyrſigĕrūm. Sen.* Qui porte un Thyrſe à la main.

THȲRSŬS, θύρσος. genit. *thȳrſī.* m. *Horat.* Thyrſe. *m.* Une demi-pique environnée de feuillages que les Bacchantes portoient.

THYRSUS. *Plin.* La tige d'une laituë, *&c.*

TĬĀRĂ, τιάρα. genit. *tĭāræ.* f. *Juv.* &

TĬĀRĀS, genit. *tiaræ.* maſc. *Virg.* Tiare. *f.* Ornement de teſte à l'uſage des Preſtres & des Rois de Perſe.

TĬBĔRĪNŬS, *ă, um. Virg.* Du Tibre. Fleuve.

TĬBĔRĬŌPŎLĬS, genit. *Tiberiopŏlĭs.* f. *Ptol.* Ville de la grande Phrygie dans l'Aſie Mineure; aujourd'huy Stromizza, Ville du Gouvernement de Natolie vers le milieu & au Nord de la riviere de Madre, dans la Turquie en Aſie.

TĬBĔRĬS, genit. *Tibĕrĭs.* m. *Virg.* Fleuve des anciennes Regions *Tuſcia, Umbria, Samnium* & *Latium* &c. en Italie; aujourd'huy nous l'appellons Le Tibre, & les Italiens le nomment Tevere: il paſſe par le Grand Duché de Toſcane, & par l'Eſtat Eccleſiaſtique, il ſe décharge dans la mer de Toſcane.

TĪBĬĂ, genit. *tībĭæ.* f. *Celſ.* L'os *tibia:* l'os antérieur de la jambe.

TIBIA. *Cicer.* Une flûte. * *Inflare tibias. Cicer.* Emboucher une flûte, ſouffler dedans pour en joüer. * *Tibiâ canere. Quint.* Joüer de la flûte.

TĪBĬĀLĬĂ, genit. *tibialĭūm.* neut. pl. *Suet.* Des bas de chauſſes, pour couvrir les jambes.

TĪBĬĀLĬS, *ĭs.* m. & f. *tibiāle, ĭs.* n. (Adject.) *Plin.* Propre à faire des flûtes.

TĪBĪCĔN, genit. *tibicĭnĭs.* m. *Cic.* Joüeur de flûte. *m.*

TIBICEN. *Juv.* Etançon. *m.* piece de bois pour ſervir d'appuy à une maiſon, Etaye. *f.*

TĪBĪCĬNĂ, genit. *tibicinæ.* f. *Mart.* Une joüeuſe de flûte. *f.*

TĬBĪSCŬS, genit. *Tibĭſci.* m. *Ptol.* Fleuve des peuples Anartes & des Jaziges Metanaſtes dans la Dace: il ſe decharge dans le Danube: c'eſt aujourd'huy La Teyſſe, *ou* le Tibiſc, dans la Hongrie à l'Orient & au Midy.

TĬBRĬS, genit. *Tĭbrĭdĭs,* ou *Tĭbrĭs.* m. *Virg. Voyez* TIBERIS. Le Tibre.

TĪBŬR, genit. *Tībŭrĭs.* neut. *Cic.* Ville du Latium; aujourd'huy Tivoli, Ville Epiſcopale de la Campagne de Rome au Septentrion & ſur la riviere de Teverone, dans l'Eſtat Eccleſiaſtique.

TĪCĪNŬM, genit. *Tīcīnī.* neut. *Plin.* Ville des peuples *Inſubres,* dans la Gaule Tranſpadane en Italie, aujourd'huy Pavie, ville du territoire, *ou* province de Paveſe, dans l'Eſtat de Milan.

TĪCĪNŬS, genit. *Tīcīnī.* m. *Plin.* Riviere de la région *Gallia Tranſpadana* en Italie; c'eſt aujourd'huy Tiſino, *ou* Ticino en Italien, & le Teſin en François; cette riviere paſſe par le pays des Suiſſes & par l'Etat de Milan, elle ſe décharge dans la riviere du Pô.

TĬGILLŬM, genit. *tigillī.* neut. *Liv.* Petit ſoliveau. *m.*

TĬGNĀRĬŪS FĂBĔR, genit. *tignariī fabrī.* m. *Cic.* Charpentier. *m.*

TĬGNŬM, genit. *tignī.* neut. *Cæſ.* Poutre, ſolive. *f.* bois à baſtir. *m.*

TĬGRĀNŌCERTĂ, genit. *Tigranocertōrūm.* n. plur. *Tacit.* Ville de la Grande Armenie; aujourd'huy Bitlis, ville du Gouvernement General de Diarbekir, dans la Turquie en Aſie.

TĬGRĪNŬS, *tigrīnă, tigrīnūm. Plin.* Comme, *Tigrina menſæ. Plin.* Des tables faites d'un bois tacheté comme un tigre.

TĬGRĬS, genit. *tigrĭs.* fem. *Horat.* ou

TĬGRĬS, genit. *tigrĭdĭs.* f. *Juv.* Un tigre. *m.* beſte féroce.

TĬGRĬS, genit. *Tigrĭs,* ou *Tigrĭdĭs.* m. *Plin.* Fleuve de la Grande Armenie & de l'Aſſyrie, il ſe joint avec l'Euphrate, & ne faiſant plus qu'une riviere qui eſt nommée *Paſitigris,* ils ſe déchargent dans le Golfe Perſique; aujourd'huy nous l'appellons Tigre, & les habitans le nomment Tigil, il paſſe par la Turquie en Aſie, & s'étant uni avec le fleuve Frat, *ou* Euphrate, ils ſont tous deux appellez par les Arabes Schat-el Aarab, c'eſt à dire Le Fleuve d'Arabie, & ils tombent enſemble dans le Golfe de Baſſora.

TĬGŪRĪNĪ, genit. *Tigurinōrūm.* m. plur. *Cæſ.* Peuples compris ſous les Helvetiens dans la Gaule Celtique; aujourd'huy Le pays de Turgaw, *&c.* en Suiſſe.

TĬLĬĂ, genit. *tiliæ.* fem. *Colum.* Un tilleul. *m.* arbre.

TILIA. *Plin.* Peau deliée qui eſt entre l'écorce des arbres & le bois.

TĬLĬĀCĔŬS, *tiliacĕă, tiliacĕūm. Colum.* Fait de bois de tilleul. *m.* faite de bois de tilleul. *f.*

TĪMĀVŬM, genit. *Timāvī.* neut. *Liv.* Riviere, fontaines, *ou* ſources, & port de la région Tranſpadane en Italie, & dans l'enfoncement du Golfe, *ou* mer Adriatique, la riviere tombe dans la mer Adriatique, on la nomme aujourd'huy Timavo, elle eſt dans le Frioul province de la République de Veniſe.

TĬMENDŬS, *timēndă, timēndūm. Horat.* Qui eſt à craindre, qu'on doit craindre.

TĬMĔŌ, *tĭmēs, tĭmŭī,* ſans ſupin, *tĭmērĕ. Cicer.* Craindre, appréhender. * *Timere ſibi ab aliquo. Cicer.* Craindre, apprehender quelqu'un, avoir peur de luy. * *Timeo tibi, timeo de Republicâ. Cicer.* Je crains pour vous, je crains pour la République. * *Timet ne deſeras ſe. Terent.* Elle craint que vous ne l'abandonniez. * *Timeo ut ſuſtineas. Cic.* Je crains que tu ne puiſſes ſoûtenir. * *Timeo ne non impetrem. Cicer.* Je crains de ne le pas obtenir. * *Quid iſthic agatur magnopere timeo. Cic.* Je ſuis fort en peine de ce qui ſe paſſe là.

TĬMĬCĪ, genit. *Timicōrūm.* m. pl. *Plin.* Ville de la Mauritanie Ceſarienſe; aujourd'huy Telenſin, *ou* Tremecen, ville de la province de Telenſin dans le Royaume d'Alger.

TĬMĬDĒ. (Adverbe.) *Cicer.* Avec crainte, avec appréhenſion.
* Ciceron dit au Comparatif *Tĭmĭdĭŭs.*

TĬMĬDĬTĀS, genit. *timiditātĭs.* f. *Cic.* Timidité. *f.* manque de courage. *m.*

TĬMĬDŬS, *tĭmĭda, tĭmĭdūm. Cicer.* Timide, craintif. *m.* timide, craintive. *f.*
[Cet Adjectif fait au Comparatif *Tĭmĭdĭŏr, ōrĭs.* m. & f. *timidiŭs, ōrĭs.* neut. *Cic.* Et au Superlatif *Timidiſſimŭs, ă, ūm. Cicer.* Fort craintif.] * *Timidus ad mortem. Cicer.* Qui craint la mort. * *In labore militari. Cicer.* Qui craint les fatigues de la guerre. * *Lucis. Sen.* Qui craint la lumiere, qui ne la peut ſouffrir.

TĬMŌR, genit. *tĭmōrĭs.* m. *Cic.* Crainte, appréhenſion. *f.* * *Magno timori eſſe populis. Lucan.* Eſtre redoutable aux peuples.

TĪNĂ, genit. *tīnæ.* f. *Varr.* Vaiſſeau à mettre du vin. *m.*

TĬNCĂ, genit. *tincæ.* fem. *Auſ.* Une tanche. *f.* Poiſſon d'étang & de riviere.

TĬNCTĬLĬS, *ĭs.* m. & f. *tinctĭlĕ, ĭs.* n. (Adject.) *Ovid.* Qui ſert à teindre quelque choſe, dont on teint.

TĬNCTŪRĂ, genit. *tincturæ.* f. *Plin.* &

TINC-

TĪNCTŪS, genit. *tīnctūs.* m. *Plin.* Teinture. *f.*

TĪNCTŪS, *tīnctā*, *tīnctūm.* (de *Tingo.*) *Cic.* Teint. *m.* teinte. *f.* * *Tincta in aceto ſpongia. Celſ.* Une éponge trempée dans le vinaigre.

☞ Tinctus *elegantiâ patris puer. Cic.* Un enfant qui a de la politeſſe de ſon pere. * *Senſu tincta verba. Quint.* Des paroles pleines de ſens. * *Tincti ærugine verſus. Mart.* Des Vers ſatyriques & remplis de calomnies. * *Lepōre tinctos Atticos ſales narrat. Mart.* Il dit des railleries fines & delicates.

TĪNĚĂ, genit. *tīneæ.* f. *Horat. Vitr.* Tigne, *ou* teigne. *f.* Ver qui ronge les habits, *ou* le bois.

TĪNĚŌSŪS, *tineōſă*, *tineosūm. Colum.* Plein de vers qui rongent les habits, *ou* le bois. *m.* pleine de vers. *f.*

TĪNGIS, genit. *Tingĭs.* f. *Sil-Ital.* Ville de la Mauritanie Tingitaine; aujourd'huy Tanger, ville de la province de Habara dans le Royaume de Fez, & ſur le Détroit de Gibraltar, en Barbarie.

TĪNGŌ, *tingĭs*, *tīnxī*, *tīnctūm*, *tīngĕrĕ. Ovid.* Teindre, mettre en teinture.

Tingo. Tremper, mouiller, abbreuver, baigner, donner la trempe aux métaux. * *Mare ubi ſolent fabri tingere ferrum. Ovid.* La mer ou les forgerons ont accouſtumé de tremper leur fer.

Tingit cutem, & tamen pallet. Mart. Il peint ſon viſage, *ou* il ſe farde, & toutefois il eſt paſle.

Poculis tingere aliquem. Hor. Faire bien boire quelqu'un.

TĪNGĒNS, genit. *tingēntĭs.* m. *Plin.* Teinturier. *m.* Qui teint.

TĪNNĪMĔNTŪM, genit. *tinnimēntī.* n. *Plaut.* Son aigu des métaux. *m.* tin, tin.

TĪNNĬŌ, *tīnnīs*, *tīnnīī*, *tīnnītūm*, *tīnnīrĕ. Varr.* Rendre un ſon clair tel que celuy des metaux: tinter.

☞ *Aures tinniunt. Catul.* Les oreilles me tintent, *ou* comme on parle familierement, me cornent.

☞ *Quid Dolabella tinniat. Cic.* Quel bruit fera Dolabella avec de l'argent.

TĪNNĪTŪS, genit. *tīnnītūs.* maſc. *Ovid.* Son clair & aigu des métaux.

TĪNNŪLŪS, *tīnnŭlă*, *tīnnŭlūm. Ovid.* Qui a un ſon clair & aigu, comme les métaux.

Tinnulus *orator. Quint.* Un Orateur qui a la voix claire & aiguë.

TĪNNŪNCŬLŪS, genit. *tinnuncŭlī.* m *Colum.* Crécerelle, *ou* Cercelle. *f.* oiſeau qui a un ſon clair & aigu.

TĪNTĪNNĀBŬLŪM, genit. *tintinnabŭlī.* neut. *Plaut.* Clochette, cloche, ſonnette. *f.*

TĪNTĪNNĀCŬLĪ-VĪRĪ, genit. *tintinnacŭlōrūm-vĭrōrūm.* m. plur. *Plaut.* Ceux qui foüettoient les eſclaves.

TĪNTĪNNĬŌ, *īs. Afrān.* Le meſme que Tinnio.

TĪNTĪNŌ, *ās. Næv.* Le meſme auſſi que Tinnio.

TĪPŪLĂ, genit. *tĭpŭlæ.* fem. *Plaut.* Inſecte qui court ſur l'eau des fontaines, ayant ſix pieds.

TĪRŌ, genit. *tīrōnĭs.* m. *Cicer.* Apprenti, novice. *m.* qui fait ſon apprentiſſage en quelque choſe. * *Tiro miles. Cicer.* Un jeune ſoldat, un nouveau ſoldat, qui ne fait que commencer le métier de la guerre. * *Tiro exercitus. Cicer.* Une armée nouvellement levée, dont les ſoldats ſont tout nouveaux & peu expérimentez.

TĪRŌCĬNĬŪM, genit. *tirocinīī.* n. *Cic.* Apprentiſſage, noviciat. *m.* * *Ponere tirocinium. Juſtin.* Faire ſon Chef-d'œuvre, ſortir d'apprentiſſage. * *Tirocinio ætatis lapſus. Cicer.* Tombé par jeuneſſe & faute d'experience.

Tirocinium *navium. Plin.* La premiere fois qu'on met les Vaiſſeaux en mer, & qu'on les éprouve.

Tirocinium *oratorum. Suet.* Les premiers Diſcours des Orateurs, leurs premieres piéces.

TĪRŪNCŬLĂ, genit. *tiruncŭlæ.* f. *Colum.* Petite chienne qui a fait ſes petits pour la premiere fois.

TĪRŪNCŬLŪS, genit. *tiruncŭlī.* m. *Juv.* Petit apprenti, *ou* jeune novice. *m.*

TĪTĀRĒSĬŪS, *īī.* m. Ou EURŌTĀS, *æ.* m. Et EŪRŌTŪS, *ī.* m. *Strab. Virg.* Riviére de la Pelaſgiotide, ou des peuples Perrhæbiens, dans la Theſſalie: elle ſe décharge dans le fleuve Penée.

TĪTHȲMĂLŪS, τιθύμαλ☉. genit. *tithymălī*, m. *Plin.* Tithymale. *m.* Herbe qui jette un ſuc blanc fort cauſtique ou brûlant: il y en a pluſieurs eſpeces.

TĪTĬÆ ĂVĒS, genit. *titiārūm ăvĭūm.* f. plur. *Varr.* Pigeons ramiers, *ou* autres oiſeaux dont les Augures conſidéroient le vol. * Saint Iſidore dit qu'on les appelloit auſſi *Titi, orum.*

TĪTĪLLĀTĬŌ, genit. *titillatiōnĭs.* f. *Cic.* Et

TĪTĪLLĀTŪS, genit. *titillātus.* m. *Plin.* Chatouillement. *m.*

TĪTĪLLŌ, *titīllas*, *titillāvī*, *titillatūm*, *titillārĕ. Cic.* Chatouiller, dans le ſens propre & le figuré.

☞ *Ne vos titillet gloria. Hor.* Ne ſoyez point touchez par la gloire: que la gloire ne vous chatouille point.

TĪTĬŌ, genit. *titiōnĭs.* m. *Celſ.* Un tiſon. *m.*

TĪTĪVĪLLĪTĬŪM, genit. *titivillitīī.* n. *Plaut.* Un rien, un fetu, un zeſt, une choſe de néant.

TĪTŬBĀNS, genit. *titubantĭs.* omn. gen. *Quint.* Chancelant. *m.* chancelante. *f.* qui chancelle en marchant. * *Linguâ titubante loqui. Ovid.* Bégayer de crainte en parlant, parler en begayant.

TĪTŬBĀNTĔR. (Adverbe.) *Cic.* En chancellant, en tremblant, en heſitant.

TĪTŬBĀNTĬĂ, genit. *titubantĭæ.* f. *oris. Suet.* Bégayement. *m.*

TĪTŬBĀTĬŌ, genit. *titubatiōnĭs.* f. *Cicer.* Chancellement, manque d'aſſurance dans ce que l'on dit. *m.*

TĪTŬBĀTŪS, *ā*, *ūm.* Comme, *Titubata veſtigia. Virg.* Des pas chancellans.

TĪTŬBŌ, *titŭbās*, *titubāvī*, *titubātūm*, *titubārĕ. Ovid.* Chanceller.

Titubare. *Cic.* Se fourvoyer, héſiter en parlant, bégayer. * *Nihil titubârunt. Cic.* Ils n'ont pas heſité le moins du monde: ils ne ſe ſont point coupez en parlant.

TĪTŬLŪS, genit. *tĭtŭlī.* m. *Plin-Jun.* Titre. *m.* inſcription. *f.* d'un livre ou de quelque monument. * *Titulus inſignis. Cic.* Un beau titre, un nom illuſtre.

☞ *Excuſare ſe aliquo titulo. Paul-Juriſc.* S'excuſer ſous quelque prétexte.

* [TĪTŬS, marque *un Chevalier Romain* dans la I. Sat. de *Perſe* ℣. 34. *L. C.*]

TMŌLŪS, genit. *Tmōlī.* m. *Ovid.* Tmole, Montagne de la Lydie, Province de l'Aſie Mineure.

TŌCŬLLĬŌ, genit. *tocullĭōnĭs.* m. *Cic.* Uſurier. *m.*

TŌFĀCĔŪS, *tofaceă*, *tofacĕum. Plin.* Qui reſſemble au tuf, parlant d'une Terre.

TŌFŪS, genit. *tōfī.* m. *Vitr.* Tuf. *m.* Sorte de pierre tendre, poreuſe, & groſſiere. * Voſſius dit qu'il faut ainſi écrire plûtoſt que *Tophus*, puis qu'il ne derive point du Grec.

TŌGĂ, genit. *tŏgæ.* f. *Cicer.* Toge, robe longue & blanche, que les Romains portoient en temps de paix. * *Togam virilem*, ou *puram ſumere. Cic. Phæd.* Prendre la robe virile, (on la donnoit à ſeize, *ou* dix-ſept ans accomplis) Sortir de l'enfance.

Toga. *Cic.* La paix. * *Cedant arma togæ. Cicer.* Que la paix l'emporte ſur la guerre.

TŌGĀTĀRĬŪS, genit. *togatarīī.* m. *Suet.* Qui fait des Comedies dans leſquelles les Acteurs ſont habillez de la toge, *ou* robe Romaine.

TŌGĀTŬLŪS, genit. *togatŭlī. Mart.* Un petit homme qui porte une robe a la Romaine.

TŌGĀTŪS, *tŏgātă*, *tŏgatūm Cic.* Veſtu de cette robe longue. *m.* veſtuë de cette robe longue. *f.* * *Magna caterva togatorum. Cicer.* Une foule, une troupe de gens de robe. * *Militia togata. Ovid.* L'exercice des Procureurs & des Avocats.

Togatus ſignifie auſſi les Acteurs qui eſtoient habillez à la Romaine, dans de certaines Comédies.

Togata *mater. Mart.* Une femme adultere, parce que les femmes convaincues d'adultere eſtoient obligées de porter cette robe appellée *Toga.*

Togata *opera. Mart.* Devoir des eſtafiers qui marchoient devant leur Maiſtre; *ou* des cliens devant leurs Patrons. * *Togatus grex. Mart.* Troupe d'eſtafiers, *ou* de gens veſtus de longues robes.

TŌGŬLĂ, genit. *tŏgŭlæ.* f. *Cic.* Petite robe à la Romaine.

TŎLĔNTĪNĀTĒS, genit. *Tolentinātŭm.* m. pl. *Plin.* Peuples de la Province *Picenum* en Italie : aujourd'huy Tolentin, Ville Epiſcopale de la Marche d'Ancone vers le milieu & le Midy, dans l'Eſtat de l'Egliſe.

TŎLĔRĀBĬLĬS, *ĭs.* m. *&* f. *tolerabĭlĕ*, *ĭs.* n. (Adject.) *Cic.* Tolérable, ſupportable. *m.* & *f.* paſſable. *m.* & *f.* * *Tolerabilius eſt. Cic.* Il eſt plus ſupportable.

TŎLĔRĀBĬLĬTĔR. (Adverbe.) *Colum.* D'une maniere ſupportable, paſſablement. * *Tolerabilius pati dolores. Cicer.* Souffrir les douleurs plus facilement.

TŎLĔRĀNDŬS, *ă*, *ŭm. Cicer.* Que l'on doit ſupporter, ſupportable. *m.* & *f.*

TŎLĔRĀNS, genit. *tolerāntĭs.* omn. gen. *Cic.* Endurant. *m.* endurante. *f.* qui ſouffre & ſupporte.

[Cét Adjectif fait au Comparatif *Tŏlĕrāntĭŏr*, *ōrĭs. m.* & *f. tolerantius*, *ōrĭs.* n. *Plin.* Et au Superlatif *Tŏlĕrāntĭſsĭmŭs*, *ă*, *ŭm. Cicer.* avec le Génitif.] * *Tolerantiſſimus penuriæ. Colum.* Qui ſupporte fort aiſément la pauvreté.

TŎLĔRĀNTĔR, (Adverbe qui fait *Tŏlĕrantiŭs*, & *Tŏlĕrāntiſsĭmē.*) *Cic. Plin.* Avec patience, patiemment, fort patiemment.

TŎLĔRĀNTĬĂ, genit. *tolerantĭæ.* f. Et

TŎLĔRĀTĬŌ, genit. *tolerationĭs.* f. *Cic.* La patience avec laquelle on ſupporte les choſes.

TŎLĔRŌ, *tŏlĕrās*, *toleravī*, *tolerātŭm*, *tolerārĕ. Cicer.* Tolérer, ſupporter, ſoûtenir, ſouffrir, endurer, porter patiemment. * *Tolerare famem, ſitim, inopiam. Cæſ.* Supporter, ſoûtenir la faim, la ſoif, la pauvreté. * *Tecum bona malaque tolerabimus.* Nous ſupporterons avec vous la bonne & la mauvaiſe fortune. * *Tolerare hiemem. Plin.* Supporter l'hyver. * *Impenſas. Plin.* Soûtenir la depenſe. * *Laborem militarem. Cic.* Supporter le travail de la guerre.

Tolerare. Soûtenir, entretenir. * *Tolerare ejus egeſtatem volo. Plaut.* Je veux l'aſſiſter dans ſa pauvreté : je veux luy aider à ſupporter ſa pauvreté. * *Tolerare vitam per latrocinia & rapinas. Liv.* Soûtenir ſa vie par des larcins & des rapines : vivre de larcins & de rapines. * *Tolerare milites ſua pecuniâ. Liv.* Nourrir & entretenir des ſoldats de ſon argent, *ou* à ſes depens. * *Eorum corporibus, qui ætate inutiles ad bellum videbantur, vitam toleraverunt. Cæſ.* Ils ſe nourrirent & veſcurent des corps de ceux qui eſtoient inutiles pour la guerre, *ou* des bouches inutiles.

TŎLĒTŬM, genit. *Tŏlētī.* n. *Liv.* Ville des peuples *Carpeſii*, ou *Carpetani* dans l'Eſpagne Tarraconoiſe : aujourd'huy Tolede, Ville de la Caſtille Neuve.

TŎLĬSTŎBŎGĪ, genit. *Toliſtobogōrŭm.* m. pl. *Plin.* Peuples de la Galatie dans l'Aſie Mineure : le pays qu'ils occupérent fut depuis nommé par les Romains *Galatia Secunda & Salutaris.*

TŎLLĒNŌ, genit. *tollenōnĭs.* m. *Plaut.* Guindage. *m.* Machine pour élever des fardeaux en haut. Bacule, Cigogne. *f.* pour tirer de l'eau d'un puits. * On lit dans Plaute *Tollō*, *ōnĭs.* m. pour celuy qui tire de l'eau d'un puits.

TŎLLŌ, *tōllĭs*, *ſūſtŭlī*, *ſublātŭm*, *tōllĕrĕ. Cic.* Lever, élever, monter en haut, porter ſur ſes épaules. * *Tollere domum altiùs. Cicer.* Elever, exhauſſer une maiſon. * *Vocem. Cicer.* Elever, hauſſer ſa voix. * *Tollere riſum. Cicer.* Eclater de rire. * *Tollere in crucem. Liv.* Pendre à un gibet, *ou* à une potence. * *Tollere ancoras. Cæſ.* Lever l'ancre, faire voile.

Tollere *animos. Liv.* S'enorgueillir, devenir hautain, élever le cœur. * *Humo ſe tollere. Virg.* S'elever, acquerir de la réputation, ſe tirer de la baſſeſſe, *ou* de pair. * *Cornua tollere in aliquem. Horat.* Lever les cornes à quelqu'un, les luy montrer, s'appreſter de l'inſulter, ſe rebeller contre.

Tollere *aliquem in cælum. Cic.* Elever quelqu'un juſques au ciel, luy donner de grandes loüanges. * *Aliquem famâ in cœlum. Cic.* Luy donner une grande reputation.

Tollere. Oſter, enlever d'un lieu, emporter. * *Tollere hæc aranea quantulum eſt laboris? Phæd.* Quelle peine y auroit-il à oſter ces araignees? * *Propera puerum tollere hinc ab januâ. Ter.* Dépeſche toy d'oſter viſte cét enfant de devant cette porte.

Tollere *legem. Cicer.* Abolir, caſſer une Loy. * *Ea quæ in Magiſtratu geſſiſti, ſuſtulit. Cic.* Il a caſſé & aboli les Ordonnances de voſtre Magiſtrature. * *Tollere controverſias. Cæſ.* Oſter les differends. * *Conſuetudinem. Cic.* Abolir une coûtume.

Tollere *aliquem. Cic.* Faire mourir quelqu'un, l'oſter du monde. * *Suſtulit hic matrem, ſuſtulit ille patrem. Suet.* Néron a tué ſa mére, & Enée a porté ſon pere ſur ſes épaules. * *Ferro aut veneno tollere aliquem. Cic.* Tuer quelqu'un, ou le faire mourir par le poiſon. * *Memoriam alicujus rei funditus tollere. Cic.* Abolir entiérement le ſouvenir d'une choſe. * *Tollere aliquem ab officio. Cic.* Oſter quelqu'un de ſa charge, le depoſer. * *Spem aliquid faciendi tollere. Cæſ.* Oſter, faire perdre l'eſperance de faire une choſe. * *Tormentum tollere per cucurbitulas. Celſ.* Oſter une douleur en appliquant les ventouſes. * *Nomen alicujus ex omnibus libris tollere. Cicer.* Oſter, effacer le nom de quelqu'un de tous les livres.

Tollere *liberos. Plin.* Avoir des enfans, les élever, les nourrir. * *Vellent in eam ſpem liberos tollere. Liv.* Ils voudroient avoir des enfans dans cette eſpérance. * *Quidquid peperiſſet, decreverunt tollere. Ter.* Ils ont reſolu d'elever l'enfant quel qu'il pût eſtre, ſoit garçon, ſoit fille, (Les anciens Payens avoient coûtume de mettre les enfans nouveaux nez à terre en invoquant la Deeſſe Ops, & enſuite ils les relevoient en invoquant une autre Déeſſe deſtinée à cét office nommée *Levana.* * *Ego quem genui, tum moriturum ſcivi, & ei rei ſuſtuli. Cic.* Au meſme temps que j'ay mis un enfant au monde, je ſçavois qu'il devoit mourir, & je l'ay elevé pour cela.

Tollere. *Plaut.* Differer, prolonger, allonger le terme des choſes.

TŌLŌSĂ, genit *Tŏlōſæ.* f. *Plin.* Ville des peuples *Volcæ Tectoſages*, dans la Gaule Narbonnoiſe : aujourd'huy Toulouſe, Ville capitale du Languedoc à l'Occident, & ſur la riviere de Garonne. C'eſt un Archeveſché.

TŎLŪTĀRĬS, *ĭs.* m. *&* f. *tolutārĕ*, *ĭs.* n. *Sen.* Qui va l'amble. Et

TŎLŪTĀRĬŬS ĔQUŬS, genit. *tolutariī equī.* m. *Sen.* Cheval qui va bien le pas, *ou* l'amble. *m.*

TŎLŪTĬLŎQUĔNTĬĂ, genit. *tolutiloquentĭæ.* f. *Nav.* Volubilité de la langue. *f.*

TŎLŪTĬM. (Adverbe.) *Incedere tolutim. Varr.* Aller bien le pas, aller l'amble, (parlant d'un cheval.)

TŎMĀCĪNĂ, genit. *tomacīnæ.* f. *Varr.* Et

TŎMĀCŬLŬM, genit. *tomacŭlī.* n. *Juv.* Sauciſſe. *f.* cervelat de porc haché, meſlé avec d'autres ingrediens. * Martial dit par Syncope *Tomaclŭm.*

TŌMĔNTŬM, genit. *tōmĕntī.* n. *Suet.* De la bourre à faire des matelats, *&c.*

TŌMĒX, ou TŌMĪX, *θώμιγξ.* genit. *tōmĭcĭs.* f. (Ce mot eſt peu uſité en ces deux cas : On trouve dans Vitruve l'Ablatif *Tomice*, & *Tomicibus*, dans Pallade ; *Tomicem*, dans un fragment d'Opilius Aurelius : Voſſius dit auſſi qu'on écrit ce mot ſans *h*, quoi qu'on l'écrive en Grec par un θ.) Petite corde de jonc, *ou* de palmier.

TŎMĪ, genit. *Tŏmōrŭm.* m. *Strab.* Tomes, Ville de la Province *Scythia*, dans la baſſe Mœſie, ſur le Pont-Euxin : aujourd'huy Babba, *ou* Kiovie : Ce ſont deux Villes de Bulgarie, ſur la mer Noire, dans la Turquie en Europe. Ovide Poëte fameux à Rome, fut banni par l'Empereur Auguſte à Tomes, & y mourut l'an de Rome 770. ou le 17. de la Naiſſance de Jesus Christ.

TŎMŬS, *τόμος.* genit. *tŏmī.* m. *Mart.* Un tome, un volume d'un livre. *m.*

TŎNĀNS, Tonant. *Voyez* Tono.

TŎNĀTĬŌ, genit. *tonatiōnĭs.* f. *Sen.* Le tonnerre qui ſe fait entendre, un coup de tonnerre.

TŎNDĔŌ, *tondēs*, *tŏtondī*, *tōnſum*, *tondērĕ. Cic.* Tondre, couper court, raſer. * *Tondere barbam. Cic.* * *Os alicujus. Prop.* Faire la barbe, raſer. * *Caput ad cutem. Celſ.* Raſer la tête. * *Oves. Plin.* Tondre les brebis. * *Tondere prata Virg.* Faucher, couper les prez. * *Brachia arbŏrum. Virg.* Couper les branches des arbres. * *Violas manu. Prop.* Cueillir la violette.

Ton-

Tondere *aliquem auro. Plaut.* Plumer quelqu'un, luy oſter tout ſon argent.
TŌNĔSCŌ, *tŏnĕſcĭs, toneſcĕrĕ. Varr.* Tonner.
TŎNĬTRŬ, genit. *tŏnĭtrū.* n. *Cic.* Et
TŎNĬTRŬS, genit. *tŏnĭtrūs.* m. *Ovid.* Et
TŎNĬTRŬŬM, genit. *tonitrŭī.* n. *Cæl. ad Cicer.* Le tonnerre. *m.*
TŎNŌ, *tŏnās, tŏnŭī, tŏnĭtūm, tŏnārĕ. Cic.* Tonner.
☞ Tonare. *Prop.* Faire grand bruit, faire du tintamarre. * *Ore tonare. Virg.* Crier haut.
Tonare *laudes alicujus. Plin.* Faire retentir les loüanges de quelqu'un.
Tonans, genit. *Tonantis.* m. *Ovid.* Qui tonne.
[Cette Epithete eſt donnée à Jupiter par les Poëtes, parce qu'il ſignifie l'air, & que le tonnerre ſe fait entendre dans l'air.]
TŌNSÆ, genit. *tōnsārūm.* f. Plur. *Virg.* Des avirons. *m.*
TŌNSĬLĬS, *ĭs.* m. & f. *tōnsĭlĕ, ĭs.* n. (Adject.) *Plin.* Que l'on tond.
TŌNSĬLLĂ, genit. *tōnsĭllæ.* f. *Pacuv.* Pieu ayant un crochet de fer au bout, pour attacher les Barques ſur le rivage.
Tonsillæ. *f.* au plurier. *Cic.* Les amygdales. *f.* glandes au fond du palais de la bouche, & à l'entrée de la gorge.
TŌNSĬTŌ, *tōnsĭtās, tonſitāvī, tonſitātūm, tonſitāre. Plaut.* Tondre ſouvent.
TŌNSŎR, genit. *tōnsōrĭs.* m. *Cic.* Barbier, qui raſe, qui fait la barbe. *m.* * *Inæqualis tonſor. Hor.* Un mechant Barbier, qui ne raſe point également, *ou* qui laiſſe des baliveaux de barbe, c'eſt à dire, des poils çà & là, comme on laiſſe des arbres par eſpace dans un bois taillis.
TŌNSŌRĬŬS, *tonſoriă, tonſorĭūm. Cic.* De Barbier.
TŌNSTRĪCŬLĂ, *tonſtricŭlæ.* f. *Cic.* Petite Barbiere. *f.*
TŌNSTRĪNĂ, genit. *tōnſtrīnæ.* f. *Ter.* Boutique de Barbier. *f.*
TŌNSTRĪX, genit. *tōnſtrīcis.* f. *Plaut.* Une Barbiere. *f.*
TŌNSŪRĂ, *tonſuræ.* f. *Colum.* L'action de tondre, *ou* raſer.
TŌNSŪS, *ūs.* m. *Plaut. ex Non.* Le meſme.
TŌNSŪS, *tōnſă, tōnſūm. Cic.* Tondu. *m.* tonduë. *f.* coupé. *m.* coupée. *f.* raſé. *m.* raſée. *f.*
☞ *Tonſus reus. Mart.* Un accuſé abſous. (On coupoit la barbe à celuy qui eſtoit abſous.)
Tonsæ *valles. Ovid.* Des vallées dont on a coupé les arbres.
TŎNŬS, *τόνος.* genit. *tŏnī.* m. *Vitr.* Ton de Muſique. *m.* Une note. *f.*
TŎPĀZĬŬS, *τοπάζιον.* genit. *topazĭī.* f. mieux que *m. Plin.* Une topaze. *f.* pierre précieuſe.
TŌPHĀCĔŬS, TŌPHŬS, *Voyez* Tofaceus, Tofus.
TŎPĬĂ, genit. *topiōrūm.* n. plur. *Vitr.* Des payſages. *m.* Les Interpretes de Vitruve entendent par *Topiorum varietates*, la repréſentation qui ſe fait avec les arbriſſeaux taillez en toute ſorte de forme; mais il n'y a gueres d'apparence que l'on puiſſe repréſenter des ports, des promontoires, des rivages, & des Euripes dont parle Vitruve, avec des arbriſſeaux taillez au ciſeau.
TŎPĬĀRĬĂ, genit. *topiarĭæ.* f. *Cic.* L'art de faire des payſages, & autres ouvrages de verdure.
Topiariam facere. Cic. Faire des payſages & des ouvrages de verdure.
TŎPĬĀRĬŬS, genit. *topiarĭī.* m. *Plin.* Qui fait des payſages & des ouvrages de verdure.
TŎPĬĀRĬŬM ŎPŬS, genit. *topiarĭī ŏpĕrĭs.* n. *Vitr. Cic.* Les payſages des tapiſſeries. *m.* Les Auteurs ſont peu d'accord ſur la ſignification de *topiarium opus.* La plus grande partie eſtime que c'eſt la repréſentation, qui ſe fait avec le buys, le cyprès, l'if, & d'autres tels arbriſſeaux verds, taillez de pluſieurs ſortes de figures, pour l'ornement des jardins. D'autres croyent avec plus de raiſon, que ce ſont des payſages repreſentez ou en peinture ou dans des tapiſſeries; car ſoit qu'on faſſe venir ce mot du Grec *τόπιον*, qui ſignifie une ficelle, ou de *τόπος*, qui ſignifie un lieu ou un pays, il exprime toûjours fort bien ou un payſage, qui eſt la repreſentation des lieux; comme des eaux, des bois, des montagnes: Ou une tapiſſerie qui eſt faite par l'entrelacement de la ſoye, de la laine & de l'or dans de petites ficelles, qui ſont la chaiſne de l'ouvrage de tapiſſerie.
TŎPĬCĂ, *τοπικά.* genit. *Topicōrūm.* n. pl. *Cic.* Les Topiques. *m.* Lieux communs de la Dialectique ou Logique: c'eſt un ouvrage d'Ariſtote.
TŎPĬCĒ, *τοπική.* genit. *tŏpĭcēs.* f. La Topique, *ou* la Dialectique d'Ariſtote.
[Ce mot eſt purement Grec.]
TŎRĂL, genit. *tŏrālĭs.* n. *Hor.* Couverture de lit. *f.*
TŎRCŬLĂR, genit. *torculārĭs.* n. *Varr.* Un preſſoir, machine pour preſſer la vendange, *&c.* m.
Torcular. *Plin.* Un preſſoir, lieu où l'on preſſe la vendange.
TŎRCŬLĀRĬŬM, genit. *torcularĭī.* n. *Cat.* Le lieu où l'on preſſe la vendange, le preſſoir. *m.*
TŎRCŬLĀRĬŬS, *torculariă, torcularĭūm. Colum.* De preſſoir. * *Lacus torcularius. Colum.* Cuve où l'on foule la vendange. *f.* * *Torcularia cella. Colum.* Le preſſoir, lieu où l'on preſſe la vendange.
TŎRCŬLĀRĬŬS, genit. *torcularĭī.* m. *Colum.* Qui travaille à preſſer, *ou* à fouler la vendange, un preſſureur. *m.*
TŎRCŬLŬM, genit. *tŏrcŭlī.* n. *Plin.* Preſſoir. *m.* Machine qui ſert à preſſer la vendange.
TŎRCŬLŬS, *ă, ŭm. Cat.* De Preſſoir.
TŎRDȲLĒ, *τόρδυλον.* genit. *tŏrdȳlĭs.* n. *Plin.* Sémence de l'herbe appellée *ſeſelis.*
TŎREŪMĂ, *τόρευμα.* genit. *toreumătĭs.* n. *Cic.* Vaſe d'or, *ou* d'argent orné de graveures.
TŎREŪTĬCĒ, *τορευτική.* genit. *toreutĭcēs. Plin.* L'Art de graver. *m.*
TŎRĪ, genit. *tŏrōrūm.* m. *Cic.* Les muſcles du corps. *m.*
TŎRMĔNTŬM, genit. *tŏrmĕntī.* n. *Cicer.* Tourment. *m.* geſne, torture. *f.* ſupplice. *m.*
Tormentum. *Cæſ. Cic.* Machine de guerre, à jetter des pierres & des dards. * *Dein tormentis ſagittiſque pulſi. Cæſ.* Enſuite repouſſez à coups de traits, & par la violence des machines.
TŎRMĬNĂ, genit. *tŏrmĭnūm.* n. pl. *Celſ.* La dyſſenterie. *f.*
Tormina. *Plin.* Trenchées. *f.* douleur aiguë des inteſtins, cauſée par la dyſſenterie, *ou* la colique bilieuſe.
TŎRMĬNĀLĬS, *ĭs.* m. & f. *torminalĕ, ĭs.* n. (Adject.) *Celſ.* Qui cauſe, *ou* donne des trenchées.
TŎRMĬNŌSŬS, *torminōſă, torminoſūm. Cic.* Sujet à la dyſſenterie. *m.* ſujette à la dyſſenterie. *f.*
TŎRNĀCŬM, genit. *Tŏrnācī.* n. *Anton.* Ville des peuples *Morini* dans la Gaule Belgique: aujourd'huy Tournay, Ville Epiſcopale du Comté de Flandre.
TŎRNŌ, *tŏrnās, tŏrnāvī, tŏrnātūm, tŏrnārĕ. Cic.* Tourner, faire un ouvrage au tour. * *Idque ita tornavit, ut nihil effici poſſet rotundius. Cic.* Il a tellement tourné le monde, qu'on ne peut rien voir de plus rond.
Tornare. *Plin.* Faire tourner une toupie, &c. Agiter en rond.
☞ *Male tornati verſus. Hor.* Des vers mal faits qui n'ont pas un beau tour, qui ſont mal tournez & mal polis.
TŎRNŬS, *τόρνος.* genit. *tŏrnī.* m. *Virg.* Tour. *m.* Machine où l'on tourne. * *Calices ex terebintho ſolitus facere torno. Plin.* Il avoit accoûtume de faire au tour des coupes de bois de térébinthe.
TŎRŌNĀĬCŬS SĬNŬS, ou TŎRŌNĒŬS. *m. Ptol.* Le Golfe Toronaïque: il eſt de la Macedoine à l'Orient, & de la mer de Macedoine en Grece: c'eſt aujourd'huy le Golfe d'Ajomama, ou plûtoſt, Agia Mama, c'eſt-à dire, La ſainte Mére, *ou* Sainte Anne: Il eſt du pays d'Emboli, *ou* Jamboli dans la Macedoine moderne à l'Orient, & de l'Archipel, dans la Turquie en Europe.
TŎRŌSŬS, *tŏrōſă, tŏrōſūm. Colum.* Muſculeux, charnu. *m.* muſculeuſe, charnuë. *f.* qui a de gros muſcles.
TŎRPĒDŌ, genit. *torpedinis.* f. *Salluſt.* Engourdiſſement. *maſc.*
☞ Torpedo. *Cicer.* La torpille. *f.* Poiſſon qui engourdit.
TŎRPĔŌ, *tŏrpēs, tŏrpŭī,* ſans ſupin, *tŏrpērĕ. Cic.* Eſtre engourdi.

gourdi. *m.* eſtre engourdie. *f.* * *Animo & corpore torpet. Horat.* Il a le corps & l'eſprit engourdi. * *Veterno gravi torpēre. Virg.* Eſtre fort laſche & pareſſeux : eſtre ſans mouvement, *ou* dans une grande pareſſe. * *Torpent Conſilia & frigent. Liv.* Les Conſeils ſont languiſſans & ſans chaleur.

Torpens *amnis. Stat.* Une riviere qui ne coule point, dont les eaux ſont croupiſſantes.

TŌRPĔSCŎ, *tōrpēſcĭs*, *torpeſcĕrĕ. Sen.* Devenir engourdi. *m.* devenir engourdie. *f.*

Torpescunt *margaritæ. Plin.* Les perles jauniſſent, perdent leur eau.

☞ *Ingenium incultu & ſocordiâ torpeſcit. Salluſt.* L'eſprit devient tout languiſſant, faute d'eſtre cultivé & de pareſſe.

TŌRPĬDŬS, *tōrpĭdă*, *tōrpĭdŭm. Liv.* Engourdi. *m.* engourdie. *f.*

☞ *Quod malum cùm ſtupore ac miraculo torpidos defixiſſet. Liv.* Ce malheur les ayant rendus ſans ſentiment, & comme immobiles.

TŌRPŎR, genit. *tōrpōrĭs.* m. *Cic.* Engourdiſſement. *m.*

TŎRPŌRŎ, *ās*, *āvī*, *ārĕ. Non.* Engourdir.

TŎRQUĀTŬS, *tōrquātă*, *tōrquātŭm. Ovid.* Qui porte un collier.

Torquatus *palumbus. Mart.* Un pigeon qui a autour du coû comme un collier d'autre couleur que le reſte des plumes.

TŎRQUĔŎ, *torquēs*, *tōrsī*, *tōrtum*, *tōrquērĕ. Liv.* Tordre quelque choſe. * *Torquere capillos ferro.* * *Comam igne. Ovid.* Boucler ſes cheveux, les friſer au fer. * *Os torquere. Cicer.* Tourner la bouche.

Torquere. *Plin.* Tourner, *ou* faire tourner. * *Torquere lapidem. Hor.* Jetter une pierre en tournant le bras pour luy donner un plus grand mouvement. * *Stamina pollice. Ovid.* * *Fuſos. Plin.* Tourner ſon fuſeau avec le doigt, filer.

☞ Torquere *aurem ab obſcenis ſermonibus. Hor.* Détourner ſes oreilles d'entendre de ſales diſcours. * *Torquere oculos. Virg.* Tourner les yeux, *ou* la veuë, regarder. * *Torquere oculum. Cic.* Regarder de travers. * *Torquere iter. Stat.* Se détourner de ſon chemin, tourner ailleurs ſes pas.

Torquere *aquas remis. Ovid.* Remonter l'eau.

Torquere *jus. Cicer* Corrompre le droit, *ou* la juſtice, y donner des détours & des interpretations forcées.

Verſare ſuam naturam & torquere ad tempus. Cic. Plier ſon naturel & le tourner comme on veut pour un temps.

Torquere. Gouverner. * *Qui cœlum & terras numine torquet. Virg.* Qui gouverne le Ciel & la terre. [Il parle de Jupiter.]

Torquere. *Cic.* Tourmenter, mettre à la torture : & dans un ſens figuré, Tourmenter, faire de la peine, donner la torture. * *Tuæ libidines te torquent. Cic.* Voſtre cupidité vous tourmente. * *Torqueri invidiâ. Cic.* Eſtre tourmenté d'envie.

☞ Torquere *aliquem mero. Horat.* Faire boire quelqu'un pour luy tirer les vers du nez.

TŎRQUĒS, genit. *tōrquis :* ou

TŎRQUĬS, genit. *tōrquis.* m. *Cic. Varr.* f. Un collier. *m.*

TŎRRĔFĀCĬŎ, *torrefācĭs*, *torrefēcī*, *torrefāctum*, *torrefācĕrĕ. Colum.* Faire rôtir, *ou* ſécher du bled & autres choſes dans le four.

TŎRRĔNS, genit. *tōrrēntĭs.* omn. gen. *Virg.* Ardent, brûlant. *m.* ardente, brûlante. *f.* * *Sidera torrentia agros. Hor.* Des Aſtres qui brûlent les campagnes. * *Axis torrentiſſimus cæli. Stat.* La partie du Ciel où eſt la Canicule, qui cauſe les plus grandes chaleurs de l'eſte.

Torrens. *Virg.* Ardent, violent, impétueux. *m.* ardente, violente, impétueuſe. *f.* Qui coule viſte.

Torrentior. *Juv.* Plus véhément, plus violent.

☞ *Oratio torrens. Quint.* Un diſcours véhément. *Fatum torrens. Liv.* Une mort violente & précipitée.

TŎRRĔNS, genit. *tōrrēntĭs.* m. *Cic.* Torrent. *m.* qui ſe forme des pluyes & des neiges fonduës, & tombe des montagnes avec impétuoſité & grand bruit.

TŎRRĔŎ, *tōrrēs*, *tōrrŭī*, *tōſtŭm*, *tōrrērĕ. Virg.* Roſtir, *ou* faire roſtir.

Torrere. *Cic.* Brûler, *ou* faire brûler,

☞ *Face mutuâ torrere aliquem. Horat.* Brûler d'amour l'un pour l'autre.

TŎRRĔSCŎ, *tōrrēſcĭs*, *torreſcĕrĕ. Lucr.* Eſtre brûlé. *m.* eſtre brûlée. *f.*

TŌRRĬDŬS, *tōrrĭdă*, *tōrrĭdŭm. Plin.* Brûlé par les ardeurs du Soleil. *m.* brûlée des ardeurs du Soleil. *f.* * *Torridi fontes. Liv.* Des fontaines taries, *ou* deſſéchées.

Torridus *macie. Cicer.* Deſſéché, maigre, défait. *m.* deſſechée, maigre, défaite. *f.*

Zona torrida. *Virg.* La Zone torride, où l'on eſt ſous le Soleil, & ainſi brûlé de ſes ardeurs.

TŎRRĬS, genit. *tōrrĭs.* m. *Virg.* Un tiſon ardent, *ou* allumé.

TŌRSĬŎ, genit. *torſĭōnĭs.* f. *Plin.* Trenchées. *f.* douleurs des inteſtins. *f.*

TŌRTĒ. (Adverbe.) *Lucr.* De travers : d'une maniere embarraſſée.

TŌRTĬLĬS, *ĭs.* m. & f. *tōrtĭlĕ*, *ĭs.* n. (Adject.) *Plin.* Tortillé. *m.* tortillée. *f.*

TŌRTĪVŬS, *tōrtīvă*, *tōrtīvŭm.* Comme, *Muſtum tortivum. Colum.* Du vin de preſſoir, *ou* de preſſurage.

TŌRTŌR, genit. *tōrtōrĭs.* m. *Cic.* Un bourreau qui donne la torture. *m.*

TŌRTŪŌSŬS, *tortuōsă*, *tortuōsŭm. Cicer.* Tortueux. *m.* tortueuſe. *f.* * *Tortuoſa urina. Plin.* De l'urine qui ne ſort pas droit de ſon canal.

☞ *Ingenium multiplex & tortuoſum. Cicer.* Un eſprit double & fort diſſimulé, dont on ne ſçauroit découvrir les ſentimens. * *Tortuoſum diſputandi genus. Cic.* Maniere de diſputer, *ou* de diſcourir embroüillée & embarraſſée.

TŌRTŬS, *tōrtă*, *tōrtŭm.* (de *Torqueo.*) *Horat.* Tors, tordu, tortillé. *m.* torſe, torduë, tortillée. *f.*

☞ *Imber tortus. Virg.* La grêle.

Tortus. Tourmenté. *m.* tourmentée. *f.* * *Vino tortus & irâ. Horat.* A qui le vin & la colére font dire toutes choſes.

TŌRTŬS, genit. *tōrtūs.* m. *Cic.* Tortuoſité. *f.* plis & replis des ſerpens. *m.*

TŎRVĒ. (Adverbe.) *Cic.* De travers, avec un regard affreux.

TŎRVĬTĀS, genit. *torvitātĭs.* fem. *Plin.* Regard affreux & menaçant. *m.*

TŎRŬLŬS, genit. *tōrŭlī.* m. *Plaut.* Petit cordon. *m.* cordonnet. *m.*

Torulus. *Vitr.* L'Aubour d'un arbre. *m.* Le mot Latin *Torulus* eſt un mot particulier à Vitruve pour ſignifier cela : dans Plaute il ſignifie Un petit chapeau : on peut auſſi dire qu'il ſignifie Un petit matelas.

TŎRŬS, genit. *tōrī.* m. *Virg.* Un lit, ſoit d'herbes, *ou* d'autres choſes pour ſe coucher, *ou* pour manger à table, ſelon l'uſage des anciens Grecs & Romains. * *Torus prior. Vitr.* Le devant du lit. * *Torus poſterior. Vitr.* Le derriere du lit. * *Riparum toros incolimus. Virg.* Nous nous couchons ſur le rivage : le rivage nous ſert de lit. * *Tori geniales. Virg.* Lits pour s'aſſeoir à table & faire debauche.

Torus, pour Le lit nuptial dans ces expreſſions des Poëtes : * *Socia tori. Ovid.* La femme du mary. * *Pellex tori regii. Sen.* La concubine du Roy.

Tori. *Virg.* Moignon de chair des muſcles. *m.* les muſcles meſmes. *m.* *Excutiens cervice toros. Virgil.* Secoüant les longues crinieres de ſa teſte.

Tori *venarum. Celſ.* Les gros plis des veines.

Tori *in vitibus. Colum.* Les groſſes ſouches des vignes.

TŎRVŬM & TŎRVĂ, comme Adverbes. *Virgil.* De travers. *Voyez* Torvè.

TŎRVŬS, *tōrvă*, *tōrvŭm. Virgil.* Affreux. *m.* affreuſe. *f.* horrible à voir. *m.* & *f.* qui a le regard affreux, qui a le regard de travers. * *Torvo vultu intueri aliquem. Quint.* Regarder quelqu'un de travers.

TŌSTŬS, *tōſtă*, *tōſtŭm.* (de *Torreo.*) *Colum.* Roſti. *m.* roſtie. *f.*

TŎT, Adjectif pluriel indéclinable de tous genres. *Cicer.* Tant, * *Tot & tanta res, Cicer.* Tant & de ſi grandes choſes,

ſes. * *Quot homines, tot cauſæ. Cic.* Autant d'hommes, autant de cauſes. * *An timebant ne tot unum ſuperare poſſent? Cic.* Apprehendoient-ils que tant de perſonnes ne puſſent pas venir à bout d'un ſeul?

TŎTĬDEM, (nom indeclinable.) *Cic.* Autant de. * *Ambo totidem annos vixerunt. Cicer.* Ils ont veſcu tous deux autant l'un que l'autre.

TŎTĬES. (Adverbe.) *Cicer.* Autant de fois.

TŎTŎNDĪ, Preterit de TONDEO. J'ay tondu.

TŌTŪS, *tōtă, totūm. Cic.* Tout. *m.* (en parlant d'une choſe entiere.) toute. *f.* * *Oſſa atque pellis totus eſt. Plaut.* Il n'a que la peau & les os. * *Totus eſt noſter. Cic.* Il eſt tout à nous, *ou* entierement à nous. * *Tota ædes. Plaut.* Toute la maiſon. * *Domi ſedet totos dies. Plaut.* Il demeure les jours entiers au logis ſans rien faire, *ou* les bras croiſez, (comme on parle familierement.) * *Totus eſt alienus à Phyſicis. Cicer.* Il eſt entierement eloigné d'apprendre la Phyſique. *In totum, ex toto. Celſ. Cicer.* Entierement, tout à fait.

Tŏtŭs, *ă, ūm.* répondant à *Quotus*, Quantieme. *Lucr.*

TŌXĀNDRĪ, genit. *Toxandrōrūm.* m. pl. *Plin.* Peuples de la Gaule Belgique: aujourd'huy l'Eveſché de Middelbourg, & partie de celuy de Gand, qui comprennent le Comté de Zeelande & partie du Comté de Flandre dans les Pays-Bas.

TŎXĬCŪM, τοξικὸν genit. *tŏxĭcī.* neut. *Plaut.* Du poiſon. *m.*

TRĂBĀLĬS, *ĭs.* m. & f. *trăbālĕ*, *ĭs.* n. (Adject.) *Virgil.* Qui reſſemble à une poutre pour la groſſeur.

TRABALIS *clavus. Cic. Hor.* Un gros clou.

TRĂBĔĂ, genit. *trăbĕæ.* f. *Suet.* Sorte de robe Romaine dont il y en avoit de trois ſortes: celle dont on reveſtoit les figures des Dieux eſtoit de pourpre: celle des Rois, des Conſuls Romains & des Chevaliers eſtoit auſſi de pourpre avec un peu de blanc: & celle des Augures, eſtoit meſlée de pourpre & de cette couleur rouge appellée *Coccum.*

TRĂBĔĀTŬS, *trabeātă, trabeātūm.* m. *Ovid.* Veſtu de cette ſorte de robe. *m.* veſtuë de cette ſorte de robe. *f.*

TRĂBĔCŬLĂ, genit. *trabecŭlæ.* f. *Vitr.* Petite poutre, une poutrelle. *f.*

TRĂBĬCŬS, *trăbĭcă, trăbĭcūm. Feſt.* De poutres, *ou* de ſolives.

TRĂBS, genit. *trăbĭs.* f. ou TRĂBĒS, genit. *trăbĭs.* f. *Cæſ.* Poutre, ſolive *f.* * *Trabes intercardinatæ. Vitruv.* Des ſablieres jointes par des tenons.

TRABES, *ĭūm.* f. plur. *Virgil.* Des vaiſſeaux, des navires, qui ſont faits de ſablieres.

☞ *Sub iiſdem trabibus. Hor.* Sous un meſme toit, dans une meſme maiſon.

TRĀCHĪNĬĂ, *æ.* ou TRĀCHĪNĒ, *ēs.* f. Ville de la Phthiotide, en Theſſalie; cette Ville a eſté de la domination d'Achille du temps de la guerre de Troye, ſelon Homere & Strabon.

TRĀCHĬŌTĬS, ou TRĀCHĔŌTĬS, *ĭdĭs.* f. & CĬLĬCĬĂ ĀSPĔRĂ. *f. Strab.* C'eſt la partie montagneuſe de la province de Cilicie, dans l'Aſie Mineure. *Voyez* CILICIA.

TRĀCTĂ, genit. *trāctōrūm.* n. plur. *Tibull.* * *Tracta lanea. Varr.* De la laine filée qu'on entortille autour du fuſeau.

TRACTA neut. plur. *ou* f. ſing. *Cat. Plin.* Des morceaux de paſte eſtenduë en long.

TRĀCTĀBĬLĬS, *ĭs.* m. & f. *tractabĭlĕ*, *ĭs.* neut. (Adject.) *Cicer.* Maniable, qu'on peut toucher. *m.* & *f.*

TRACTABILIS *ad inteſtinum opus materies earum arbōrum. Vitr.* Le bois de ces arbres eſt propre pour les ouvrages de menuiſerie.

TRACTABILIS. *Cicer.* Traittable. *m.* & *f.* d'une humeur commode & aiſée: un homme facile & accommodant. * Ciceron dit au Comparatif *Trāctābĭlĭŏr.* Plus traittable.

TRĀCTĀBĬLĬTĀS, genit. *tractabilitātĭs.* f. *Vitr.* Proprieté d'un arbre à ſe mettre en œuvre, à eſtre employé par les ouvriers.

TRĀCTĀTĬŌ, genit. *tractātiōnĭs.* f. *Cicer.* L'uſage de manier & de ſe ſervir de quelque inſtrument: le maniment. *m.* * *Nec vero ab Auſpicibus accipiunt tibiarum tractationem, ſed à muſicis. Cicer.* Ils n'apprennent point des Augures à joüer de la flûte, mais bien des Muſiciens.

TRACTATIO. Traittement. *m.* * *Malæ tractationis accuſare maritum. Quint.* Accuſer ſon mari d'un mauvais traittement, de l'avoir mal traittée.

☞ *Ipſa mihi tractatio literarum ſalutaris fuit. Cic.* Il m'a eſté fort avantageux d'avoir enſeigné, *ou* eſtudié les belles-lettres. * *Orator tractationem orationis ſibi aſſumet. Cic.* L'Orateur choiſira ſon ſujet.

TRĀCTĀTŌR, genit. *tractatōrĭs.* m. *Sen.* Qui manie & frotte doucement. *m.*

TRĀCTĀTRĪX, genit. *tractatrīcĭs.* f. *Mart.* Celle qui frottoit le corps des conviez dans un feſtin.

TRĀCTĀTŬS, genit. *trāctātūs.* m. *Plin.* Maniment. *m.* l'action de toucher.

TRACTATUS. *Cicer.* L'uſage *m.* la maniere de ſe ſervir d'une choſe. *f.*

TRACTATUS. *Plin.* Un traité. *m.* quelque ſujet qui traitte d'une choſe. *m.*

TRĀCTĪM. (Adverbe.) *Virgil.* Continuellement, ſans interruption, tout d'une tire.

TRĀCTĪTĬŬS, *tractitĭă, tractitĭūm. Lamprid.* Que l'on tire.

TRĀCTŌ, *trāctās, trāctāvī, trāctātūm, trāctārĕ. Cic.* Toucher, manier.

TRACTARE *aliquid. Cicer.* Traitter, *ou* manier une affaire, en avoir le maniment, *ou* la conduite.

TRACTARE *animos. Cicer.* Traitter, manier les eſprits. * *Artem aliquam. Cicer.* Profeſſer, faire un métier. *Pecuniam publicam. Cic.* Manier les finances, en avoir l'adminiſtration * *Gubernacula Reipublicæ. Cic.* Gouverner la Republique. * *Me ita in Republicâ tractabo. Cic.* Je me comporteray de telle ſorte dans le maniment des affaires publiques.

Arma tractare Cic. Porter les armes.

TRACTARE *aliquem. Cic.* Traiter quelqu'un, agir avec luy bien, *ou* mal. * *Tractare aliquem liberaliter. Cic.* Traiter quelqu'un honneſtement. * *Durius. Plin.* * *Nimis aſperè. Cicer.* Traiter quelqu'un trop rudement, avec trop de ſévérité, trop durement.

TRACTARE *aliquid* ou *materiam aliquam. Cicer.* Traiter un ſujet, une matiere, en diſcourir. * *Hiſtoriam. Cic.* Décrire l'hiſtoire. * *In tranſitu aliquid tractare. Quint.* Traiter une choſe en paſſant.

TRACTARE *bibliothēcam alterius. Cicer.* Avoir le ſoin, *ou* la charge de la Bibliotheque d'une perſonne. * *Primus Auguſtus cognitionem de famoſis libellis ſpecie legis ejus tractavit. Tacit.* Auguſte fut le premier qui comprit dans la Loy les Libelles diffamatoires.

TRĀCTŌRĬĂ MĀCHĬNĂ, genit. *tractoriæ māchinæ.* f. *Vitr.* Machine à tirer des fardeaux. *f.*

TRĀCTŬS, *trāctă, trāctūm.* (de *Traho.*) *Virg.* Tiré, traîné. *m.* tirée, trainée. *f.*

TRACTA *& fuſa oratio. Cicer.* Un diſcours diffus & étendu.

TRĀCTŪS, genit. *trāctūs.* m. *Plin.* L'action de tirer, *ou* de ſe traiſner.

TRACTUS. *Virg. Cicer.* Une contrée, un païs. * *Corruptus cæli tractus. Virg.* L'air corrompu.

TRACTUS *flammarum. Lucr.* Une traiſnée de flammes.

TRACTUS *temporis* ou, *temporum. Vell-Patercul.* Eſpace de temps. *m.* ſuite de temps. *f.*

TRĀDĬTĬŌ, genit. *traditiōnis.* f. *Cic.* La remiſe d'une choſe entre les mains d'un autre. *f.*

TRADITIO *præceptorum. Quint.* L'action de donner des preceptes, *ou* des regles de quelque Science.

TRĀDĬTŌR, genit. *traditōris.* m. *Tacit.* Traître. *m.* qui trahit.

TRĀDŌ, *trādĭs, trādĭdī, trādĭtūm, trādĕrĕ. Plaut.* Donner, mettre, remettre entre les mains, bailler, livrer. * *Tradiderat interim Agricola ſucceſſori ſuo provinciam quietam tutamque. Tac.* Agricola avoit laiſſé la province paiſible à ſon ſucceſſeur. * *Tradere aliquem ad ſupplicium. Liv.* Livrer quelqu'un au ſupplice. * *Traditus neci. Sen.* Tué, mis.

mis à mort. * *Tradere cauſam adverſariis. Terent.* Donner gain de cauſe à ſes adverſaires. * *Tradere arma. Cæſ.* Donner, rendre les armes, les livrer. * *Per manus tradere. Cæſ.* Donner de main en main. * *Se ſuaque alicui in fidem deditionemque. Liv.* Se rendre à diſcretion à quelqu'un. * *Se totum alicui. Cic.* Se mettre ſous la protection d'une perſonne, s'abandonner entiérement à luy. * *Se libidinibus & voluptatibus. Cic.* S'addonner, s'abandonner entiérement au vice.

Tradere *aves cuſtodiæ. Colum.* * *In cuſtodiam aliquem. Cicer.* Enfermer des oiſeaux : les mettre en cage. Empriſonner quelqu'un, le mettre en priſon.

Tradere *artem aliquam. Cicer.* Enſeigner quelque art, *ou* metier, en donner des régles. * *Tradere aliquid memoriæ, poſteris, literis, poſterorum monumentis. Liv. Cic.* Laiſſer, tranſmettre une choſe à la poſtérité, *ou* à la mémoire des hommes & des ſiécles. * *Tradere morem. Plin.* Introduire une couſtume. * *Mores opibus tradere. Mart.* Se laiſſer corrompre aux richeſſes. * *Tradere ſermonem in poſteros. Quint.* Laiſſer un diſcours à la poſtérité. * *Tradere aliquid conſuetudini Latinæ. Colum.* Traduire une choſe en Latin. * *Tradere puerum præceptori. Plin. Jun.* Donner un maiſtre à un enfant pour l'inſtruire. * *Traditur*, ou *Traditum eſt. Plin.* On dit, on écrit. * *Famâ tradita res eſt. Liv.* On ne ſçait cela que par le bruit commun.

TRĀDŪCŎ, *trādūcĭs, trādūxī, trādūctūm, trādūcĕrĕ. Cicer.* Conduire, faire paſſer, tranſporter. * *Traducere copias flumen. Cæſ.* Faire paſſer la riviere à une armée. * *Traducere equum jubebantur Equites Romani. Cic.* Les Chevaliers Romains eſtoient obligez de paſſer à la montre. * *Traduc & matrem & familiam omnem ad nos. Terent.* Faites paſſer la mere chez nous avec toute ſa famille. * *Populum omnem Albanum Romam traducere in animo eſt. Liv.* Il a deſſein de tranſporter dans Rome tout le peuple d'Albe.

Traducere *animum à re aliquâ ad aliam. Cic.* Tourner ſon eſprit à une autre choſe, le détourner d'une choſe pour le faire penſer à une autre. * *Traducere alicujus animum à metu ad ſpem. Cic.* Faire paſſer quelqu'un de la crainte dans l'eſpérance : diſſiper ſa crainte par l'eſpérance qu'on luy donne. * *Traducere cogitationes ad voluptates. Cicer.* Tourner toutes ſes penſées au plaiſir, ne ſonger qu'aux plaiſirs. * *Traducere omnes in aſſenſum ſui conſilii*, ou *in ſententiam*, ou *ad ſententiam ſuam. Liv. Cicer.* Faire paſſer tout le monde dans ſon ſentiment, attirer tout le monde à ſon avis.

Traducere *tempus. Cic.* Paſſer le temps. * *Vitam otioſam. Cic.* Mener une vie oiſive, vivre ſans rien faire.

Traducere *aliquem per ora hominum. Liv.* Décrier quelqu'un, le deshonorer : l'immoler, le ſacrifier à la riſée publique : luy faire faire amande honorable, l'expoſer au pilori : luy donner le bonnet verd comme à un banqueroutier. [Selon l'uſage de France.] * *Hos in foro flagellis cæſos, ac noviſſimè traductos per amphitheatri arēnam, imperavit in aſperrimas inſulas avehi. Suet.* Aprés les avoir fait foüetter dans la Place publique, & les avoir fait paſſer ignominieuſement par l'Amphithéatre, il les fit tranſporter dans les Iſles ſtériles.

Traducere *aliquem ad plebem. Cicer.* Dégrader un Gentilhomme, le declarer roturier.

TRĀDŪCTĬŎ, genit. *traductiōnĭs.* f. *temporis. Cic.* L'action de paſſer le temps.

Traductio *in verbo. Cic.* Metaphore. *f.*

Traductio *ad plebem. Cic.* Degradation de nobleſſe. *f.* l'action de déclarer roturier.

Traductio. *Sen.* Diffamation d'une perſonne. *f.* lors qu'on le met au carcan ou au pilori, ou qu'on luy donne le bonnet verd.

TRĀDŪCTŎR, genit. *traductōrĭs.* m. *Cic.* Qui fait paſſer quelqu'un d'une condition à une autre.

TRĀDŪX, genit. *trādūcĭs.* m. *Varr.* f. *Colum.* Un long ſarment, *ou* une branche d'arbre attachée à une autre.

TRĂGĂCANTHĒ, τραγάκανθα. gen. *tragacanthēs.* f. *Plin.* Arbriſſeau épineux duquel découle une gomme qu'on appelle de la gomme adragant.

TRĂGĂCANTHŪM, τραγάκανθα. genit. *tragacanthī.* n. *Celſ.* De la gomme adragant. *f.*

TRĂGĔLĂPHŬS, τραγέλαφος. genit. *tragelăphī.* m. *Plin.* Animal qui tient du cerf & du bouc.

TRĂGĬCĒ. (Adverbe.) *Cic.* D'une maniere, *ou* d'un ſtile tragique, tragiquement.

TRĂGĬCŬS, *trăgĭcă, trăgĭcūm. Cic.* Tragique. *m.* & *f.* de la tragédie.

Tragicus, ou *Poëta tragicus. Cic.* Un Poëte tragique, qui fait des tragédies. * *Spirare tragicum. Horat.* Faire des vers tragiques, compoſer des tragédies.

TRĂGŒDĬĂ, τραγῳδία. genit. *tragœdiæ.* f. *Cic.* Tragédie. *f.* Piece de théatre, qui repreſente quelque choſe de triſte & de funeſte, *ou* quelque grand ſujet.

Tragœdiæ, au plurier. *Cicer.* Grand bruit, vacarme, tintamarre. *m.* * *Neque verò iſtis tuis tragœdiis perturbor. Cic.* Je ne ſuis point ému par tous vos vacarmes. * *Tragœdias agere. Cic.* Faire grand bruit pour rien, faire des éclats, *ou* des vacarmes. * *In parvis rebus adhibēre non debemus has dicendi faces, neque tragœdias agere in nugis. Cic.* Nous ne devons pas employer ce grand feu & ces mouvemens violens, ni le ſtile grave & élevé des tragédies, dans des bagatelles.

TRĂGŒDŬS, τραγῳδός. genit. *trăgœdī.* m. *Cic.* Un Acteur de Tragédie, qui les joüe ſur le théatre.

TRĂGŎPŌGŎN, τραγοπώγων. gen. *tragopogōnĭs.* m. *Plin.* Barbe de bouc. *f.* herbe.

TRĂGŎRĬGĂNŪM, τραγορίγανον. genit. *tragoriganī.* n. *Plin.* Origan qui reſſemble au ſerpolet ſauvage. *m.*

TRĂGŎRĬGĂNŬS, *ī.* m. *Celſ.* Le meſme.

TRĂGŬLĂ, genit. *trăgŭlæ.* f. *Cæſ.* Eſpéce de dard, *ou* de demi pique : halebarde. *f.*

Tragula *Plin.* Rets, filet de peſcheur. *m.*

☞ *Tragulam in te injicere adornat. Plaut.* Il ſe prépare à te ſurprendre dans ſes filets : il ſe prépare à te joüer une piece.

TRĀGŪM, τράγος, genit. *trāgī.* neut. *Celſ.* Ptiſane de froment. *f.*

TRĀGŪRĬŪM, genit. *Tragurĭī.* n. *Plin.* Ville de Liburnie dans l'Illyrie, & ſur la mer Adriatique : aujourd'huy Trav, Ville de la coſte de Dalmacie.

TRĂGŬS, τράγος. genit. *trăgī.* m. *Mart.* Puanteur des aiſſelles. *f.*

TRĂHĂ, genit. *trăhæ.* f. *Colum.* Un traiſneau. *m.* * Virgile dit *Trahea.*

TRĂHĀX, genit. *trăhācĭs.* omn. gen. *Plaut.* Qui tire tout à ſoy, fort avide du gain. *m.* & *f.*

TRĂHŎ, *trăhĭs, traxī, tractūm, trăhĕrĕ. Cic.* Tirer. * *Trahere aquam è puteo. Cicer.* Tirer de l'eau du puits. * *Traxit ex intimo ventre ſuſpirium. Plaut.* Il tira, *ou* il pouſſa un profond ſoûpir. * *Aquam trahit navigium. Sen.* Le vaiſſeau fait eau, l'eau entre dedans.

Trahere. Tirer, attirer, entraiſner. * *Magnes ferrum ad ſe trahit. Cicer.* L'aimant attire le fer à ſoy. * *Gratiam rectè factorum ſibi trahere. Tacit.* S'attribuer la gloire des belles actions. * *In ſuam ſententiam trahere aliquem. Liv.* Entraiſner quelqu'un dans ſon opinion, l'attirer à ſon opinion. * *In partes aliquem trahere. Tacit.* Attirer quelqu'un dans ſon party, l'y engager. *In eandem calamitatem trahere aliquem. Cic.* Entraiſner quelqu'un dans un meſme malheur ; le jetter, l'envelopper dans le meſme malheur. * *Trahere ad defectionem. Liv.* Entraiſner dans la revolte. * *Victoriam ſecum trahere. Liv.* Traiſner, entraiſner la victoire avec ſoy, la porter par tout.

☞ *Trahit ſua quemque voluptas. Virg.* Chacun eſt entraiſné par ſon plaiſir. Chacun a ſa marotte, (comme on parle familiérement, dans un mauvais ſens.)

Trahere *originem*, ou *nomen. Plin.* Tirer, *ou* prendre ſon origine. * *Trahitur è cælo natura hominis. Plin.* La nature de l'homme vient du Ciel : ſon origine eſt céleſte. * *Cognomen ex contumeliâ traxit. Cic.* On luy a donné ce ſobriquet.

Trahere. Prendre, tirer, contracter. * *Colorem rubicundum. Colum.* Prendre une couleur rouge. * *Cariem. Plin.*

Se

Se pourrir. * *Pallorem, rubiginem. Plin.* Devenir pâle, ſe roüiller. * *Calorem. Ovid.* Contracter de la chaleur, s'échauffer.

TRAHERE. Tirer, ſucer. * *Alimentum maternum trahit agnus. Colum.* Un agneau tire ſa mere.

TRAHERE. Tirer, traiſner. * *Genua ægra trahens. Virg.* Ayant de la peine à ſe traiſner, ſe traiſnant avec peine. * *Quò fata trahunt, retrahuntque, ſequamur. Virg.* Suivons noſtre deſtinée; allons où la Providence nous appelle, nous conduit.

TRAHERE. Tirer en longueur, prolonger.

Trahere bellum. Cicer. Tirer la guerre en longueur, la prolonger.

TRAHERE. Paſſer. * *Vitam. Cic.* Vivre, paſſer la vie. *Noctem vario ſermone trahebant. Hor.* Ils paſſoient la nuit dans divers entretiens, *ou* à s'entretenir de diverſes choſes. * *Vitam in tenebris luctuque trahebam. Virg.* Je paſſois ma vie dans l'obſcurité & dans la triſteſſe. * *Fortunam tutam trahere. Cic.* Vivre en aſſûrance: mener une vie à l'abry des caprices & des inſultes de la fortune.

TRAHERE *aliquid animis. Salluſt.* Tourner une choſe dans ſon eſprit de tous les coſtez, l'enviſager de toutes les manieres. * *Trahere cum animo ſuo, præſtet-ne hoc facere, aut illud. Salluſt.* Aviſer en ſoy-meſme s'il eſt avantageux de faire une choſe ou de ne la pas faire. * *Rationes belli atque pacis trahere. Salluſt.* Agiter en ſoy-meſme les raiſons qu'on peut avoir de faire la guerre ou la paix.

TRAHERE *vultum. Ovid.* Rider le front, froncer le ſourcil, prendre un viſage auſtere & chagrin.

☞ *In diverſum trahit me hæc res. Liv.* * *Trahit diversè animum hujus rei cura. Ter.* Cette affaire entraiſne mon eſprit dans diverſes penſées, partage diverſement mon eſprit.

TRAHERE. Durer. * *Decem annos traxit iſta dominatio. Flor-Rom.* Cette domination dura dix ans. * *Si quis in eo morbo diutiùs traxit. Celſ.* Si quelqu'un a traiſné long-temps dans cette maladie: ſi ce mal a duré long-temps. *Id malum interdum ægrotos trahit, interdum præcipitat. Celſ.* Ce mal fait quelquefois traiſner long-temps ceux qui en ſont atteints, & quelquefois les emporte dans tres peu de temps.

TRĀJĒCĪ, Préterit de TRAJICIO.

TRĀJĔCTĬŌ, genit. *trajectiōnis.* f. *Cic.* Le trajet, *ou* le paſſage d'un lieu en un autre, *ou* d'une riviere, *&c.* l'action de paſſer, *ou* de traverſer une riviere.

TRAJECTIONES *ſtellarum. Cic.* Le mouvement des étoiles d'un lieu en un autre.

TRAJECTIO *verborum. Cicer.* Entrelacement de mots. *m.* Ou, la ſignification métaphorique des mots, *ou* la tranſpoſition des mots.

TRĀJĔCTĪTĬŬS, *trajectitĭă, trajectitĭŭm. Paul-in Digeſt.* Que l'on tranſporte ailleurs.

TRĀJĔCTŌ, *trājēctās, trajectāvī, trajectātŭm, trajectārĕ. Celſ.* Faire paſſer. * *Trajectantur acu duo lina ducente. Celſ.* Une aiguille paſſe au travers avec un fil double.

TRĀJĔCTŪRĂ, genit. *trajecturæ.* f. *Vitr.* * *Trajecturæ mutulorum. Vit.* Les mutules qui ſont ſaillie, *ou* qui ſortent hors la muraille.

TRĀJĔCTŬS, genit. *trājēctūs.* maſc. *Liv.* Un trajet de riviere, *&c.* le paſſage. *m.* * *In trajectu fluminis. Liv.* En paſſant le fleuve, au paſſage du fleuve.

TRĀJĔCTŬS, *trājēctă, trājēctŭm.* (de *Trajicio.*) *Plin.* Tranſpercé, percé de part en part, *ou* d'outre en outre. *m.* tranſpercée, percée. *f.*

TRAJECTUS *naviculâ in Africam. Cic.* Eſtant paſſé en Afrique ſur une petite barque.

☞ *Dolo-lateris trajectus in cor. Hor.* Une douleur de coſté, qui a paſſé au cœur.

TRĀJĬCĬŌ, *trājĭcis, trājēcī, trājēctŭm, trājĭcĕrĕ. Cic. &c.* Paſſer à travers, *ou* au travers, traverſer. *Trajicere flumen vado. Liv.* Paſſer la riviere à gué, *ou* à l'endroit où elle eſt guayable. * *Trajicere Cyprum. Plin.* Paſſer en Cypre. * *Trajicere Alpes. Brut ad Cic.* Paſſer, traverſer les Alpes.

TRAJICERE. Faire paſſer, tranſporter. * *Trajicere de nave in navem malos, antennas. Liv.* Faire paſſer d'un navire en un autre les maſts & les antennes. * *Trajicere exercitum Rhodănum. Planc-ad Cicer.* Faire paſſer le Rhoſne à ſon armée.

☞ *Trajicere oculos aliquò. Lucr.* Jetter, porter les yeux quelque part.

TRAJICERE. Percer de part en part, *ou* tout outre, tranſpercer. * *Pugnanti latus dexterum lanceâ trajicitur. Liv.* Il eut le coſté droit percé de part en part d'une lance dans le combat.

☞ TRAJICERE. Faire paſſer, rejetter, remettre ſur. * *Trajicere culpam in alium. Cic.* Rejetter, jetter la faute ſur un autre. * *Negotium ad novos Magiſtratus. Cic.* Remettre une affaire aux nouveaux Magiſtrats. * *Arbitrium litis trajecit in omnes. Ovid.* Il a remis le jugement de l'affaire à l'aſſemblée.

TRĀLĀTĬŌ, TRĀLĀTĪTĬŬS, TRĀLŪCĔŌ. *Voyez* TRANSLATIO, *&c.*

TRALLĒS, genit. *Trallĭŭm.* f. plur. *Strab. &c.* Ville de la Carie, *ou* de la Lydie, vers le fleuve Méandre.

TRĀMĂ, genit. *trāmæ.* f. *Plaut.* La trame d'un tiſſérand pour faire de la toile, *ou* des draps.

TRĀMĔŌ, *ās.* Voyez TRANSMEO.

TRĀMĔS, genit. *trāmĭtis.* m. *Cicer.* Sentier, petit chemin étroit. *m.* * *Quâ facit aſſiduo tramite vulgus iter. Prop.* Un ſentier par où tout le monde paſſe continuellement.

TRĀMĬTTŌ, *Voyez* TRANSMITTO.

TRĀNŌ, *trānās, trānāvī, trānātŭm, trānārĕ, flumen. Liv.* Paſſer à la nage une riviere. * *Incolumis ad ſuos tranavit. Liv.* Il paſſa vers les ſiens ſain & ſauf.

TRANAVIT *haſta viri pectus. Sil-Ital.* Le javelot luy paſſa tout outre, luy perça l'eſtomac.

TRANARE *nubila. Virg.* Fendre les nuées.

TRANARE *pericula. Sil-Ital.* Echapper de tous les dangers.

TRĀNQUĬLLĒ: TRĀNQUĬLLĬŬS: TRĀNQUĬLLĬSSĬMĒ. (Adverbes.) *Cic.* Tranquillement, paiſiblement, doucement: plus tranquillement: fort tranquillement. * *A Parthis tranquillè. Cic.* Tout eſt en ſeureté du coſté des Parthes: nous ſommes en repos de ce coſté-là.

TRĀNQUĬLLĬTĀS, genit. *tranquillitātis.* fem. *Cic.* Le calme, la bonace ſur mer, lors qu'elle n'eſt point agitée par la tempeſte. * *Tranquillitate proficiſci. Cicer.* Partir par un beau temps, *ou* par un temps calme.

TRANQUILLITAS. *Cic.* Tranquillité, paix. *f.* repos de l'eſprit. *m.*

TRĀNQUĬLLŌ, (pour *tranquillo tempore.*) *Plin.* En temps tranquille, par un temps calme, par une bonace.

TRĀNQUĬLLŌ, *trānquĭllās, tranquillāvī, tranquillātŭm, tranquillārĕ. Cicer.* Tranquilliſer, appaiſer, calmer, mettre en paix & en repos.

TRANQUILLARE. Calmer. * *Mare tranquillatur oleo. Plin.* On rend le calme à la mer en y verſant de l'huile.

TRĀNQUĬLLŬS, *trānquĭllă, trānquĭllŭm. Suet.* Tranquille, calme. *m.* & *f.* Qui n'eſt point agité ni ému, (parlant de la mer.) *m.* qui n'eſt point agitée ni émuë. *f.* * *Tranquillum eſt. Plaut.* Il ne fait point de tempeſte, il fait un beau temps; *ou* un temps calme. * *Locus tranquillus. Plaut.* Un lieu qui eſt à l'abry du vent: un lieu qui eſt coy. [comme on parle familierement.]

TRANQUILLUS. Tranquille, paiſible, calme. *m.* & *f.* qui n'eſt agité d'aucune paſſion. *m.* qui n'eſt agitée d'aucune paſſion. *f.* qui eſt en repos, qui n'eſt point dans le trouble.

☞ *Adhuc tranquilla res eſt. Terent.* Il n'y a encore rien de gaſté.

[Cét Adjectif fait au Comparatif *Trānquĭllĭŏr, ōris.* m. & f. *tranquillĭŭs, ōris.* n. *Cic. Luc.* Et au Superlatif *Trānquĭllĭſsĭmŭs, ă, ŭm. Cicer.*]

TRĀNS, (prépoſition qui gouverne l'accuſatif.) *Cic.* Au delà. * *Trans mare. Horat.* Au delà de la mer.

TRĀNSĂBĔŌ, *trānsăbīs, transăbiī, transăbĭtŭm, transăbīrĕ. Val-Flacc.* Aller au delà. * *Enſis tranſabiit coſtas. Stat.* L'épée perça les coſtes de part en part.

TRĀNSĀCTĬŌ, genit. *tranſactiōnis.* fem. *Ulp.* Tranſaction. *f.* Acte pardevant Notaire, *ou* ſous ſeing privé. *m.* pour ser-

terminer des différends & des conteſtations entre des particuliers ſur des demandes reſpectives, *ou* faites de part & d'autre.

TRĀNSĀCTŌR, genit. *tranſactōrĭs.* m. *Cic.* Qui tranſige, qui s'accorde ſur des différends. *m.*

TRĀNSĀCTŪS, *trānsāctă*, *trānsāctūm.* (de *Transĭgo.*) *Terent.* Achevé, (en parlant d'une affaire.) accommodé. *m.* achevée, accommodée. *f.*

Transactus. *Cicer.* Paſſé. *m.* paſſée. *f.* Voyez Præteritus.

TRĀNSĀDĬGŌ, *transădĭgĭs*, *transădēgī*, *transădāctūm*, *transădĭgĕrĕ.* *Virg.* Percer de part en part.

TRĀNSĀLPĪNŪS, *transălpīnă*, *transalpīnūm.* *Cicer.* Qui eſt au delà des Alpes: Tranſalpin. *m.* Tranſalpine. *f.* * *Tranſalpinæ nationes.* *Cic.* Des nations Tranſalpines, qui habitent au delà des Alpes. Les Ultramontains.

TRĀNSCĒNDŌ, *trānſcēndĭs*, *trānſcēndī*, *trānſcēnsūm*, *trānſcēndĕrĕ.* *Cic.* Paſſer outre, *ou* au delà. * *Alpes tranſcendere.* *Cicer.* Paſſer les Alpes. * *Rhenum.* *Vell-Patercul.* Paſſer le Rhein. * *In naves inimicorum.* *Cæſ.* Paſſer ſur les vaiſſeaux ennemis.

☞ *Tranſcendere noſtrum nomen vel Caucăſum potuit.* *Cic.* Noſtre nom, noſtre réputation s'eſt étenduë au delà du Mont Caucaſe. * *Tranſcendet hæc licentia in provincias.* *Tacit.* Cette licence paſſera dans les provinces. * *Fines tranſcendere Juris.* *Lucr.* Paſſer les bornes du Droit.

TRĀNSCĪNDŌ, *trānſcĭndĭs*, *trānſcĭdī*, *trānſcīſsūm*, *trānſcĭndĕrĕ.* *Plaut.* Déchirer.

TRĀNSCRĪBŌ, *trānſcrībĭs*, *trānſcrīpsī*, *trānſcrīptūm*, *trānſcrībĕrĕ*, *aliquid.* *Cic.* Copier, tranſcrire quelque choſe.

Transcribere. Falſifier, ſuppoſer une fauſſe écriture. * *Tranſcripſit publicas tabulas Lucius Alenius, & chirogrăphum ſex primorum imitatus eſt.* *Cic.* Lucius Alenius a falſifié les Actes publics, & a ſuppoſé un écrit & la ſignature meſme contrefaite de ſix Magiſtrats, *ou* Premiers de la ville.

Transcribere *nomina*, *pecuniam*, &c. *Liv.* C'eſtoit lorſque les banquiers qui avoient de l'argent d'autruy, le donnoient à un autre par ſon ordre; c'eſt pourquoy ce Verbe ſignifie Aliéner, tranſporter, transférer ſon droit à autruy. * *Cùm multis fenebribus legibus conſtricta avaritia eſſet, via fraudis inita erat, ut in Socios, qui non tenerentur his legibus, nomina tranſcriberent, ita libero fenore obruebant debitores.* *Liv.* L'Avarice des uſuriers ayant eſté bridée, *ou* réprimée par des loix ſéveres, on trouva le moyen de les éluder & de s'en mettre à couvert, en tranſportant ſa dette aux Alliez qui n'eſtoient point ſoûmis à ces loix, & par cette invention on pratiquoit l'uſure en toute liberté & on accabloit les debiteurs.

Transcribere *aliquam feminam in viros* *Sen.* Mettre une femme au rang des grands hommes.

TRĀNSCRĪPTĬŌ, genit. *tranſcriptiōnĭs.* f. *Cic.* Tranſport d'un droit, *ou* d'une dette. *m.*

Transcriptio. *Quint.* Prétexte. *m.* excuſe *f.*

TRĀNSCŪRRŌ, *trānſcūrrĭs*, *trānſcūrrī*, *trānſcūrsūm*, *trānſcūrrĕrĕ.* *Terent.* Courir, aller viſte d'un lieu en un autre, s'y tranſporter en diligence.

Transcurrere. Paſſer viſte & comme un éclair. * *Viſus ab Aurorâ cælum tranſcurrere nimbus.* *Virg.* On vit un nuage paſſer à travers l'air, qui venoit de l'Orient. * *Tranſcurrit æſtas.* *Plin-Jun* L'Eſté ſe paſſe.

Transcurrere *curſum ſuum.* *Cic.* Entreprendre des choſes au delà de ſes forces: outrepaſſer ſes forces.

☞ Transcurrere *aliquid.* *Quint.* Paſſer légérement ſur une choſe, n'en parler qu'en paſſant, la toucher légérement.

TRĀNSCŪRSŪS, genit. *trānſcūrsūs.* maſc. *Sen.* Courſe précipitée par un lieu. *f.* * *Avibus maximis minimiſque facilis per aërem tranſcurſus eſt.* *Sen.* Les plus grands oiſeaux auſſi bien que les plus petits traverſent l'air facilement.

☞ *In tranſcurſu.* *Plin.* Legérement & comme en paſſant, en courant.

TRĀNSCŪRSŪS, *trānſcūrsă*, *trānſcūrsūm.* Comme, *In arcem tranſcurſo opus eſt.* *Terent.* Il faut aller viſte dans la Citadelle.

TRĀNSDŌ, *trānſdĭs*, *trānſdĭdī*, *trānſdĭtūm*, *trānſdĕrĕ.* Comme, * *Tranſdere aliquem in otium.* *Ter.* Jetter quelqu'un dans l'oiſiveté, l'obliger à demeurer oiſif.

TRĀNSDŪCŌ, *trānſdūcĭs*, *tranſdūxī*, *trānſdūctūm*, *trānſdūcĕrĕ.* *Cæſ.* Faire paſſer. * *Ne quam multitudinem hominum ampliùs trans Rhenum in Galliam tranſduceret.* *Cæſ.* Qu'il ne fit plus paſſer d'Alemans dans les Gaules.

Transducere *arbores.* *Colum.* Tranſplanter des arbres.

Transducere *ad ſe aliquid.* *Cic.* S'attribuer une choſe. * *Mali punientur & tranſducentur in melius.* *Sen.* Les méchans ſeront punis, afin qu'ils deviennent plus honneſtes gens: on les fera paſſer du vice à la vertu par le chaſtiment.

TRĀNSĒGĪ, Preterit de Transigo.

TRĀNSĒNNĂ, genit. *trānsēnnæ.* f. *Cic.* Jalouſie. *f.* feneſtre de barreaux qui ſe croiſent. *f.* * *Per tranſennam aſpicere.* *Cic.* Regarder à travers une feneſtre grillée, *ou* par une jalouſie.

Transenna. *Plaut.* Filet, collet, piége tendu pour prendre des beſtes fauves. *m.*

☞ *Ab tranſennâ hic turdus lumbrīcum petit.* *Plaut.* Mot à mot, Cét oiſeau veut prendre un ver dans le filet: dans le ſens figuré, Il donne dans le piége, *ou* dans le panneau, il mord à l'appas, *ou* à l'hameçon. * *In tranſennam inducere aliquem.* *Plaut.* Mettre quelqu'un dans le laqs: le faire donner dans le piége, *ou* dans le panneau, l'attraper.

TRĀNSĔŌ, *trānsīs*, *trānsīvī*, ou *trānsīī*, *trānsĭtūm*, *trānsīrĕ.* *Cic.* Paſſer outre, paſſer au delà, *ou* de l'autre coſté. * *Tranſire flumen Rhenum.* *Cæſ.* Paſſer le Rhin. * *Tranſire ad aliquem.* *Ter.* Aller trouver quelqu'un, paſſer chez luy, *ou* par chez luy. * *Tranſire aliquem.* *Plaut.* Paſſer quelqu'un en marchant, le devancer.

Transire. Paſſer, traverſer, percer. * *Tranſiit eum haſta.* *Stat.* Il fut percé d'un javelot.

Transire *in ſententiam alterius.* *Liv.* Paſſer au ſentiment d'un autre, ſe ranger du coſté de celuy dont on ſuit l'avis: ſuivre l'avis de quelqu'un. * *Tranſire ad hoſtes.* *Liv.* Paſſer du coſté des ennemis, ſe mettre de leur parti.

Transire *mala* *Cic.* Supporter aiſément les maux.

Transire. Paſſer, finir, s'en aller, (parlant du temps, & de l'âge, & des choſes de la terre.) * *Tranſit dies.* *Cic.* Le jour paſſe, s'écoule, s'en va. * *Tranſit gloria.* *Plin.* La gloire paſſe, s'évanoüit.

Transire. Paſſer, s'attacher à. * *Tranſit in veſtes is odor.* *Plin.* Cette odeur s'attache aux habits.

Transire. Paſſer, changer. *In varios colores tranſire.* *Plin.* Se changer en diverſes couleurs, prendre différentes couleurs. * *In naporum vicem tranſeunt.* *Plin.* On en uſe, on s'en ſert au lieu de navets.

Transire *vitam.* *Cicer.* Paſſer la vie, vivre.

Transire *aliquid leviter: tranſire ſilentio.* *Cic.* Paſſer une choſe légérement, la toucher en paſſant: n'en point parler. * *Tranſire quædam in legendo.* *Plin.* Paſſer quelque choſe en liſant. * *Tranſeo Neronem.* *Plin.* Je ne parle point de Néron, je le paſſe ſous ſilence. * *Ad reliqua tranſeamus.* *Cic.* Paſſons, venons au reſte.

Transire *modum*, ou *finem.* *Cic.* Paſſer les bornes, excéder dans les choſes. * *Utile convaleſcentibus ad vinum tranſeuntibus.* *Plin.* Cela eſt bon aux convaleſcens qui commencent à boire du vin.

TRĀNSĒRTŪS, *trānsērtă*, *trānsērtūm.* *Stat.* Enté ſur un autre arbre. *m.* entée ſur un autre arbre. *f.*

TRĀNSFĔRŌ, *trānsfĕrs*, *trānſtŭlī*, *trānſlātūm*, *trānsfērrĕ.* *Cic.* Tranſporter, porter ailleurs, *ou* d'un lieu en un autre, transferer. * *Paulò ultra eum locum caſtra tranſtŭlit.* *Cæſ.* Il porta, *ou* tranſporta ſon camp un peu au delà de ce lieu. * *Arbuſculas transferre.* *Plin.* Tranſplanter de petits arbres, *ou* des arbriſſeaux.

Transferre. Tranſporter, porter, mettre ailleurs. * *Amorem ſuum alteri*, ou *in alterum transferre.* *Ter.* Porter ſon amour ailleurs, ſe mettre à aimer une autre perſonne. * *Animum ad aliquid transferre.* *Cic.* Se mettre à une choſe, s'y appliquer.

Transferre. Tranſporter, mettre, rejetter. * *Ne in me culpam transferas.* *Plaut.* Ne rejette pas la faute ſur moy: ne t'en pren pas à moy. * *Qui à te cauſam regiam aliò transferebant.* *Cic.* Qui vouloient faire tomber ſur un autre la commiſſion de ramener le Roy.

Transferre. Remettre, différer. * *Rem in proximum annum transferre. Cal. ad Cicer.* Remettre une affaire à l'année ſuivante.

Transferre *judicia. Cicer.* Se décharger de juger & en charger d'autres.

Transferre *Græcos Auctores. Quint.* Traduire les Auteurs Grecs. * *In linguam Latinam transferre. Plin.* Traduire en Latin.

Transferre *verbum aliquod. Cicer.* Donner à un mot une ſignification métaphorique.

TRĀNSFĪGŌ, *trānsfīgĭs, transfīxī, transfīxūm, transfīgĕrĕ. Liv.* Percer d'outre en outre, *ou* de part en part, traverſer.

TRĀNSFĬGŪRĀTĬŌ, genit. *transfigurātĭōnĭs.* f. *Plin.* Transfiguration. *f.* changement de forme & de figure. *m.* transformation. *f.* métamorphoſe. *f.*

TRĀNSFĬGŪRŌ, *transfĭgūrās, transfĭgūrāvī, transfĭgūrātūm, transfĭgūrārĕ. Suet.* Transfigurer, transformer, donner une autre forme, changer, métamorphoſer. * *Animos judicum in eum quem volumus habitum formare & velut transfigurare. Quint.* Tourner l'eſprit des Juges comme on veut, & donner comme une autre forme, les changer.

TRĀNSFĪXŪS, *trānsfīxă, transfīxūm.* (de *Transfigo.*) *Virg.* Percé de part en part, traverſé. *m.* percée de part en part, traverſée. *f.*

TRĀNSFLŪŌ, *trānsflŭĭs, transflūxī, transflūxūm, transflŭĕrĕ. Plin.* Couler, *ou* ſe répandre dehors: paſſer, couler à travers.

TRĀNSFŌDĬŌ, *trānsfŏdĭs, transfōdī, transfōſsūm, transfŏdĕrĕ. Liv.* Percer de part en part.

TRĀNSFŌRMĀTĬŌ, genit. *transformatĭōnĭs.* f. *Sen.* Transformation. *f.*

TRĀNSFŌRMĬS, *ĭs.* m. & f. *trānsfōrmĕ, ĭs.* n. (Adject.) *Ovid.* Qui change de forme, *ou* de figure, qui ſe transforme.

TRĀNSFŌRMŌ, *trānsfōrmās, transfōrmāvī, transfōrmātūm, transfōrmārĕ. Ovid.* Transformer, donner une autre forme.

TRĀNSFŎRŌ, *trānsfŏrās, transfŏrāvī, transfŏrātūm, transfŏrārĕ. Sen.* Percer tout outre.

TRĀNSFRĔTĀTĬŌ, genit. *transfretatĭōnĭs.* f. *Gell.* Paſſage d'un bras de mer. *m.* l'action de le paſſer.

TRĀNSFRĔTŌ, *trānsfrĕtās, transfretāvī, transfretātūm, transfretārĕ. Plin.* Paſſer un bras de mer.

TRĀNSFŪGĂ, genit. *trānsfŭgæ.* m. *Liv.* Transfuge. *m.* ſoldat qui quitte l'armée pour ſe rendre aux ennemis.

TRĀNSFŪGĬŌ, *trānsfŭgĭs, transfūgī, transfŭgĭtūm, transfŭgĕrĕ. Liv.* Quitter le parti qu'on a embraſſé, pour ſe jetter parmi les ennemis. * *Transfugere ad hoſtes. Plaut.* Se rendre; s'aller, *ou* ſe venir rendre aux ennemis. * *Transfugere ab afflictâ amicitiâ. Cicer.* Quitter un ami qui eſt tombé dans quelque diſgrace, l'abandonner dans ſes malheurs.

TRĀNSFŪGĬŪM, genit. *transfugĭī.* n. *Liv.* L'action de quitter un parti.

TRĀNSFŪMŌ, *trānsfūmās, transfūmāvī, transfūmātūm, transfūmārĕ. Stat.* Pouſſer la fumée au delà.

TRĀNSFŪNDŌ, *trānsfūndĭs, transfūdī, transfūſūm, transfūndĕrĕ. Colum.* Verſer d'un vaiſſeau dans un autre.

☞ Transfundere *ſuas laudes ad alterum. Cic.* Répandre, faire paſſer ſes loüanges ſur un autre. * *Amorem ſuum in aliam. Cic.* Mettre ſon amour à un autre objet.

TRĀNSFŪSĬŌ, genit. *transfuſĭōnĭs.* f. *Celſ.* Transfuſion. *f.* L'action de verſer une choſe dans une autre.

TRĀNSGRĔDĬŎR, *trānsgrĕdĕrĭs, transgrēſsŭs ſūm, transgrĕdī. Cicer.* Paſſer outre, aller au delà, traverſer.

☞ Transgrĕdi *aliquem. Plin.* Surpaſſer, ſurmonter quelqu'un.

TRĀNSGRĔSSĬŌ, genit. *transgreſſĭōnĭs.* f. *Cicer.* L'action de paſſer une montagne, &c.

TRĀNSGRĔSSŪS, *ūs.* m. *Tacit.*

TRĀNSJĔCTĬŌ, ou TRĀJĔCTĬŌ, genit. *transjectĭōnĭs.* f. *Cicer.* Tranſpoſition. *f.*

TRĀNSJĔCTŪS, *trānsjĕctă, transjĕctūm. Cic.* Qui traverſe, *ou* que l'on fait paſſer au travers.

TRĀNSĬGŌ, *trānsĭgĭs, transēgī, transāctūm, transĭgĕrĕ. Tacit.* Percer tout outre. * *Transigere ſeipſum gladio. Tac.* Se paſſer l'épée à travers le corps, ſe donner de l'épée dans le corps.

Transigere *negotium. Cic.* Finir, terminer une affaire. * *Intus tranſigetur, ſi quid eſt quod reſtet. Ter.* On achevera le reſte là dedans. * *Tranſigere rem,* ou *de re cum aliquo. Cic.* Tranſiger, traiter d'une choſe avec quelqu'un. * *Controverſiam tranſigere. Cicer.* Accommoder, terminer un différend, le finir.

Transigere *vitam,* ou *ætatem. Suet.* Paſſer ſa vie.

TRĀNSJĬCĬŌ, *ĭs.* Voyez Trajicio.

TRĀNSĬLĬŌ, *trānsĭlĭs, transĭlĭī,* ou *transĭlŭī, transūltūm, transĭlīrĕ. Liv.* Sauter par deſſus.

Transilire *munera Liberi. Hor.* Boire trop, *ou* plus qu'il ne faut.

Transilire *aliquid. Cic.* Paſſer quelque choſe ſous ſilence, n'en rien dire, l'omettre.

TRĀNSĬLĬS, *ĭs.* m. & f. *trānsĭlĕ, ĭs.* n. (Adject.) *Plin.* Qui paſſe les autres. (parlant d'une branche.)

TRĀNSĬTĬŌ, genit. *tranſitĭōnĭs.* f. *Liv.* L'action de paſſer une montagne, *ou* une riviére: le paſſage d'une riviére, &c.

Transitio *ad hoſtes. Liv.* L'action de paſſer dans le parti ennemi.

Transitio *ad plebem. Cic.* Changement d'état, quand l'on paſſe de l'état d'un gentilhomme à celuy d'un roturier.

Transitio. *Cic.* Tranſition dans un diſcours. *f.*

TRĀNSĬTŌRĬŪS, *tranſitorĭă, tranſitorĭūm. Suet.* Tranſitoire. *m.* & *f.* paſſager. *m.* paſſagere. *f.*

TRĀNSĬTŪS, genit. *trānsĭtūs.* m. *Cicer.* Paſſage. *m.* lieu par où l'on paſſe. * *In tranſitu. Quint.* En paſſant.

Transitus *in alias figuras. Plin.* Changement de forme. *m.* métamorphoſe. *f.* transformation. *f.*

TRĀNSJŪNGŌ, *trānsjūngĭs, transjūnxī, transjūnctūm, transjūngĕrĕ. Vlp.* Faire changer de place à un cheval qui tire un chariot, mettant par exemple, celuy qui tire à la volée à la place du Limonier.

TRĀNSLĀBŎR, *trānſlābĕrĭs, tranſlāpſŭs ſūm, tranſlābī. Claud.* Paſſer par delà.

TRĀNSLĀTĬŌ, genit. *tranſlatĭōnĭs.* f. *Plin.* Tranſplantation. *f.* L'action de tranſplanter.

Translatio *criminis. Cic.* Le tranſport qu'on fait de quelque crime, la décharge qu'on en fait ſur un autre.

Translatio *pecuniarum à juſtis dominis ad alienos. Cic.* L'action d'oſter du bien aux vrais & légitimes poſſeſſeurs, pour le donner à des étrangers.

Translatio *verbi. Cic.* Une métaphore. *f.*

TRĀNSLĀTĪTĬĒ, ou TRĀNSLĀTĪVĒ. (Adv.) *Vlp.* Par maniere d'acquit, négligemment.

TRĀNSLĀTĪTĬŪS, *ou* TRĀLĀTĪTĬŪS, *tranſlatitĭă, tranſlatitĭūm. Cic.* Emprunté, pris d'ailleurs. *m.* empruntée, priſe d'ailleurs. *f.*

Translatitius. *Cic.* Commun, ordinaire, qui n'eſt pas nouveau: uſité. *m.* commune, ordinaire, qui n'eſt pas nouvelle: uſitée. *f.* * *Funus tranſlatitium. Suet.* Funérailles communes & ordinaires, qui n'ont rien d'extraordinaire. * *Hoc vetus edictum, tranſlatitiumque eſt. Cic.* C'eſt une ancienne ordonnance, & que l'uſage a rendu commune.

TRĀNSLĀTĪVĂ CŌNSTĬTŪTĬŌ, *tranſlatīvæ conſtitutĭōnĭs.* f. *Cic.* C'eſt lors qu'une cauſe demande quelque changement.

TRĀNSLĀTŎR, genit. *tranſlatōrĭs. Cicer.* Qui a tranſporté, *ou* transferé: qui tranſporte. *m.*

TRĀNSLĀTŪS, ou TRĀLĀTŪS, *trānſlātă, tranſlātūm,* (de *Transfero.*) *Stat.* Tranſporté, transferé ailleurs, porté ailleurs. *m.* tranſportée, transferée, portée ailleurs. *f.*

Translatus *in novas ſpecies. Ovid.* Transformé, métamorphoſé, qui a pris une autre forme.

Translata *verba. Cicer.* Des mots métaphoriques & figurez.

TRĀNSLĔGŌ, *trānſlĕgĭs, tranſlēgī, tranſlēctūm, tranſlĕgĕrĕ. Plaut.* Lire tout, *ou* d'un bout à l'autre.

TRĀNSLŪCĒNS, genit. *tranſlūcēntĭs.* omn. gen. *Plin.* Tranſparent. *m.* tranſparente. *f.*

TRĀNSLŪCĔŎ, *trānſlūcēs*, *trānſlūxī*, ſans Supin, *trānſlūcērĕ*. *Plin.* Eſtre tranſparent, *ou* diaphane. *m.* eſtre tranſparente, *ou* diaphane. *f.*

TRĀNSLŪCĬDŬS, *tranſlūcĭdă*, *tranſlūcĭdŭm*. *Plin.* Tranſparent, diaphane. *m.* tranſparente, diaphane. *f.*

TRĀNSMARĪNŬS, *tranſmarīnă*, *tranſmărīnŭm*. *Cæſ.* Qui eſt d'outre mer, *ou* de delà les mers.

TRĀNSMĔŎ, *trānſmĕās*, *tranſmĕāvī*, *tranſmeātŭm*, *tranſmeārĕ*. *Cic.* Paſſer, *ou* aller au-delà.

TRĀNSMĬGRŎ, *trānſmĭgrās*, *tranſmĭgrāvī*, *tranſmĭgrātŭm*, *tranſmĭgrārĕ*. *Liv.* Changer de demeure, aller demeurer ailleurs.

TRĀNSMĪSSĬŎ, genit. *tranſmiſſiōnĭs*. f. *Cicer.* Paſſage pour aller d'un lieu en un autre. *m.*

TRĀNSMĪSSŬS, genit. *trānſmīſsūs*. m. *Cicer.* Paſſage d'un lieu en un autre. *m.*

TRĀNSMĬTTŎ, *trānſmĭttĭs*, *trānſmīsī*, *trānſmīſsŭm*, *trānſmittĕrĕ*. *Plin.* Paſſer outre, *ou* au travers : tranſmettre. * *Cribrum hoc tantum arenas tranſmittit. Plin.* Il ne paſſe au travers de ce crible que le ſable. * *Tranſmittere mare. Plin-Jun.* Paſſer la mer. * *Tectum lapide. Plin.* Jetter une pierre par deſſus le toit. * *Tot maria tranſmiſit. Cic.* Il a paſſé tant de mers. * *Tranſmittere exercitum aliquem. Liv.* Donner paſſage à une armée. * *Tranſmittit Benăcus lacus Mincium fluvium. Plin.* Le fleuve Mincius paſſe au travers du lac Benacus.

Transmittere *litteras*, (parlant du papier.) *Plin.* Boire, lorſque l'écriture paroiſt de l'autre coſte.

Transmittere *tempus*, *vitam*. *Plin. Sen.* Paſſer ſa vie, vivre, employer ſon temps. * *Tranſmittere tempus temporibus amicorum. Cicer.* Paſſer le temps à rendre ſervice à ſes amis, employer le temps à ſervir ſes amis.

Transmittere *bellum*, ou *aliquod onus alicui*. *Cicer.* Donner à quelqu'un la conduite d'une guerre, *ou* quelque Employ. * *Tranſmittere hereditatem alicui. Plin.* Tranſporter un heritage à quelqu'un.

Transmittere *periculum*, *diſcrimen*. *Plin-Jun.* Echaper d'un danger.

Transmittere *aliquid* : ou *ſilentio aliquid tranſmittere*. *Sil-Ital. Tacit.* Paſſer une choſe ſous ſilence, n'en rien dire. * *Oblivio tranſmiſit eam ſententiam. Tacit.* Cette opinion a eſté miſe en oubli.

Transmittere *aliquem*. Renvoyer quelqu'un. * *Te orabit ut illam tranſmittas ſibi. Plaut.* Il vous priera de la luy renvoyer.

Transmittere. *Sil-Ital.* Percer tout outre, *ou* de part en part.

TRĀNSMŌNTĀNŬS, *trānſmōntānă*, *tranſmōntānŭm*. *Liv.* Ultramontain. *m.* ultramontaine. *f.* qui habite au-delà des monts.

TRĀNSMŌTŬS, *trānſmōtă*, *trānſmōtŭm*. (de *Tranſmoveo*.) *Tacit.* * *Syriâ tranſmotæ legiones. Tacit.* Des legions qu'on a retirées de Syrie.

TRĀNSMŎVĔŎ, *trānſmŏvēs*, *trānſmōvī*, *trānſmōtŭm*, *trānſmŏvērĕ*. Proprement, changer d'un lieu en un autre, retirer.

Transmovere *in ſe verbis gloriam alieno labore partam*. *Terent.* S'attribuer la gloire qu'un autre a meritée par ſon travail.

TRĀNSMŪTŎ, *trānſmūtās*, *tranſmūtāvī*, *tranſmūtātŭm*, *tranſmūtārĕ* *Hor.* Changer.

TRĀNSNĀTŎ, *trānſnătās*, *tranſnătāvī*, *tranſnătātŭm*, *tranſnātārĕ*. *Liv.* Et

TRĀNSNŎ, *trānſnās*, *trānſnāvī*, *trānſnātŭm*, *trānſnārĕ*. *Cic.* Paſſer à la nage.

TRĀNSNŌMĬNŎ, *tranſnōmĭnās*, *tranſnomĭnāvī*, *tranſnomĭnātŭm*, *tranſnominārĕ aliquem*. *Suet.* Changer le nom à quelqu'un.

TRĀNSNŪMĔRŎ, *tranſnūmĕrās*, *tranſnumerāvi*, *tranſnumeratum*, *tranſnumerārĕ*. *Auct-ad-Heren.* Compter au delà.

Transpadana Gallia. *Strab.* C'eſt la partie de la Gaule Ciſalpine en Italie, qui eſt au Septentrion du fleuve *Padus*, & où étoient les peuples *Galli* & *Veneti*, ou la Région de *Gallia Tranſpadana*, proprement dite, & la Région *Venetia & Iſtria* : aujourd'huy c'eſt la partie de la Lombardie qui eſt au Septentrion du Po en Italie au Nord.

TRĀNSPĔCTŬS, genit. *trānſpĕctūs*. m. Comme, *Janua tranſpectum præbet apertum. Lucr.* On voit au travers de la porte qui eſt ouverte.

TRĀNSPĬCĬŎ, *trānſpĭcĭs*, *trānſpēxī*, *trānſpĕctŭm*, *trānſpĭcĕrĕ*. *Lucr.* Voir au travers, *ou* à travers.

TRĀNSPŎRTĀTĬŎ, genit. *tranſportatiōnĭs*. f. *Sen.* Conduite d'un lieu en un autre. *f.* Tranſport, exil. *m.*

TRĀNSPŎRTŎ, *trānſpŏrtās*, *tranſpŏrtāvī*, *tranſpŏrtātŭm*, *tranſpŏrtārĕ*. *Cic.* Tranſporter, porter d'un lieu en un autre, faire paſſer. * *Nero exercitum in naves impoſitum in Hiſpaniam tranſportavit. Liv.* Néron ayant fait embarquer ſon armée, il la fit paſſer en Eſpagne.

Transportare. *Suet.* Envoyer en exil,

TRĀNSPŎSĬTŬS, *tranſpŏſĭtă*, *tranſpŏſĭtŭm*. *Aul-Gell.* Tranſplanté. *m.* tranſplantée. *f.* (du Verbe *Tranſpono* qu'on ne trouve point en uſage.)

TRĀNSQUĬĒTŬS, *tranſquĭētă*, *tranſquĭētŭm*. *Plaut.* Fort tranquille. *m.* & *f.*

TRĀNSRHĒNĀNŬS, *tranſrhēnānă*, *tranſrhēnānŭm*. *Cæſ.* Qui eſt au delà du Rhein.

TRĀNSTĬBĔRĪNŬS, *tranſtiberīnă*, *tranſtiberīnŭm*. *Mart.* Qui eſt au delà du Tibre.

TRĀNSTĪLLĂ, genit. *tranſtillōrŭm*. n. pl. *Vitr.* De petits ſoliveaux.

TRĀNSTĬNĔŎ, *ēs*, *ērĕ*. *Plaut.* Milit. *Act.* 2. *Sc.* 5. ℣. 58. Paſſer au delà, *ou* eſtre poſé de travers entre deux choſes éloignées, comme une ſolive entre deux murs.

TRĀNSTRĂ, genit. *trānſtrōrŭm*. n. plur. *Cæſ.* Bancs des forçats. *m.* dans une galere.

Transtra. *Vitruv.* Poutres traverſantes, dont les bouts ſont appuyez ſur les murailles de part & d'autre.

TRĀNSVĔCTĬŎ, genit. *tranſvectiōnĭs*. f. *Cicer.* L'action de paſſer une riviere, &c.

Transvectio. *Sueton.* Montre de gens de cheval. *f.* qu'on faiſoit à Rome au mois de Juillet.

* [Transvectio *equitum*, dans *Suet.* in Auguſt. Cap. XXXVIII. étoit la revuë des Chevaliers Romains, qui paſſoient à cheval devant les Cenſeurs, & enſuite devant les Empereurs. Voiez *Th. de Marcilly* ſur *Perſe* Sat. III. verſ. 29. *L. C.*]

TRĀNSVĔHŎR, *trānſvĕhĕrĭs*, *trānſvĕctūs ſūm*, *trānſvĕhī*. *Salluſt.* Eſtre porté, *ou* tranſporté. *m.* eſtre portée, *ou* tranſportée. *f.* * *Abiit jam & tranſvectum eſt tempus. Tac.* Le temps eſt paſſé & expiré.

Transvĕhi. *Liv.* Faire la montre, faire une cavalcade, (parlant des gens de cheval) * *Trabeatos equites Idibus Julii Q. Fabius tranſvehi inſtituit. Liv.* Quintus Fabius inſtitua que les Chevaliers Romains feroient la montre aux Ides de Juillet.

TRĀNSVĔRBĔRŎ, *tranſvĕrbĕrās*, *tranſverberāvī*, *tranſverberātŭm*, *tranſverberārĕ*. *Cic.* Percer tout outre, *ou* de part en part.

TRĀNSVĔRSĀRĬŬS, *tranſverſarĭă*, *tranſverſarĭŭm*. *Cæſ.* Traverſant, mis en travers, *ou* qui traverſe. *m.* traverſante, miſe en travers. *f.*

TRĀNSVĔRSĒ. (Adverbe.) *Celſ.* De travers, en travers.

TRĀNSVĔRSŬS, *trānſvĕrſă*, *trānſvĕrſŭm*. *Cicer.* Qui eſt de travers, *ou* qui traverſe. * *Tranſverſa itinera. Liv.* Des chemins traverſans, *ou* qui traverſent.

☞ *Ab hâc regulâ mihi non licet tranſverſum, ut aiunt, digitum diſcedere. Cic.* Il ne m'eſt pas permis de m'eloigner de cette régle d'un travers de doigt comme on dit, *ou* le moins du monde.

☞ *Fortuna tranſverſa. Cic.* Une fortune contraire & oppoſée, une fortune de travers. * *Tranſverſa verba. Sen.* Des mots mal arrangez, *ou* des mots ecrits de travers.

Ttansversa *tueri*. *Virg.* Regarder de travers, *ou* de mauvais œil.

Ex tranſverſo cedere ſicut cancer. Plaut. Aller à reculons comme une écreviſſe.

TRĀNSŪLTŌ, trānſūltās, tranſultāvī, tranſultātūm, tranſultārĕ. *Liv.* Sauter ſur un autre cheval.

TRĀNSŪMŌ, trānſūmĭs, trānſūmſī, trānſūmtūm, tranſūmĕrĕ. *Stat.* Prendre quelque choſe de la main d'un autre.

TRĀNSŪMTĬŌ, genit. *tranſumtiōnĭs.* f. *Quint.* Metalepſe. *f.* Figure de Rhetorique.

TRĀNSŪŌ, trānſŭĭs, trānſŭī, trānſūtūm, trānſŭĕrĕ. *Celſ.* Percer tout outre & coudre.

TRĀNSVŎLĬTŌ, tranſvŏlĭtās, tranſvolitāvī, tranſvolitātūm, tranſvolitārĕ. *Lucr.* &

TRĀNSVŎLŌ, trānſvŏlās, tranſvŏlāvī, tranſvŏlātūm, tranſvŏlārĕ. *Plin.* Voler au-delà, *ou* par-deſſus.

Transvolare *Alpes.* *Aſin.-ad Cicer.* Paſſer les Alpes en toute diligence.

Transvŏlans *animum cogitatio.* *Plin.* Une penſée qui paſſe viſte, qui n'arreſte pas dans l'eſprit.

TRĂPĒTŪM, genit. *trăpētī.* n. *Virgil.* Meule à piler les olives pour en tirer l'Huile. *f.* * On trouve auſſi

Trapētes, *ūm.* m. plur. *Varr. Catull.* Meules à écacher les olives.

TRĂPĔZĪTĂ, genit. *trapezītæ.* n. *Plaut.* Changeur, un Banquier. *m.*

TRĂPĔZŪS, genit. *Trapezūntĭs.* fem. *Plin.* Ville de la province *Pontus Cappadocius*, dans l'Aſie Mineure au Septentrion, & près de la Colchide : aujourd'huy Trebiſonde, *ou* Taraboſan, ville du Gouvernement de Trebiſonde, ſur la mer Noire, dans la Natolie au Nord-Eſt, & dans la Turquie en Aſie.

TRĀVĬŌ, trāvĭās, trāvĭārĕ. *Lucr.* Paſſer.

TRĀVŎLŌ, trāvŏlās, trāvŏlārĕ. *Varr.* Voler par deſſus, *ou* au delà. *Voyez* Transvŏlo.

TRĔBĬĂ, genit. *Trebiæ.* m. *Plin.* Riviere des peuples *Anamani* dans la Gaule Ciſpadane en Italie, aujourd'huy encore Trebia, qui paſſe par la Republique de Genes, l'Eſtat de Milan, & le Duché de Plaiſance, elle ſe décharge dans le Pô.

TRĔCĒNĪ, trĕcēnæ, trĕcēnă. *Liv.* &

TRĔCĔNTĪ, trĕcēntæ, trecēntă. *Cic.* Trois cens.

TRĔCĔNTĬĒS. (Adverbe.) *Catull.* Trois cens fois.

TRĔCHĔDĬPNĂ, τρεχέδειπνα. genit. *trechedipnōrūm.* n. plur. *Juv.* Robe que les Anciens prenoient allant aux feſtins : Robe de cerémonie. *f.*

TRĔDĔCĬĒS. (Adverbe.) *Cic.* Treize fois.

TRĔDĔCĬM, (nom de nombre indéclinable.) *Liv.* Treize.

TRĔMĔBŪNDŬS, tremebūndă, tremebūndūm. *Cicer.* Tremblant. *m.* tremblante. *f.*

Tremebundior. maſc. & f. *tremebundius.* neut. (Adjectif Comparatif.) *Colum.* Plus tremblant. *m.* plus tremblante. *f.*

TRĔMĔFĂCĬŌ, tremĕfăcĭs, tremefēcī, tremefāctūm, tremefăcere. *Virgil.* Faire trembler de peur.

Tremefacere *cælum.* *Virgil.* Faire trembler le Ciel, l'ébranler.

TRĔMĔFĂCTŬS, tremefāctă, tremefāctūm. *Virg.* Ebranlé. *m.* ébranlée. *f.*

☞ *Tremefacta libertas.* *Virgil.* Une liberté ébranlée, chancelante.

TRĔMĔNDŬS, trĕmĕndă, trĕmĕndūm. *Ovid.* Redoutable, terrible. *m.* & *f.*

TRĔMĪSCŌ, tremīſcĭs, trĕmīſcĕrĕ. *Virg.* &

TRĔMŌ, tremĭs, trĕmŭī, ſans Supin, trĕmĕrĕ. *Cic.* Trembler de peur. * *Animo tremere.* *Cic.* Trembler en ſon ame, avoir grand' frayeur.

Tremere. Craindre, appréhender, redouter. * *Dictatoris virgas ac ſecures tremere.* *Liv.* Redouter les faiſceaux des Licteurs qui marchoient devant le Dictateur.

Tremere. Trembler, (parlant de la terre, *ou* du Ciel.)

TRĔMŎR, genit. *trĕmōrĭs.* m. *Hor.* Tremblement. *m.* * *Incidit tremor manibus.* *Horat.* Il luy prit un tremblement demains.

Tremores *labantis ſoli.* *Sen.* Des tremblemens de terre.

TRĔMŬLŬS, trĕmŭlă, trĕmŭlūm. *Ter.* Tremblant. *m.* tremblante. *f.* qui tremble.

Tremulum *frigus.* *Cic.* Un froid qui fait trembler.

TRĔPĬDĀNTĔR. (Adverbe.) *Cæſ.* Avec épouvante. * Il fait au Comparatif *Trepidantius.*

TRĔPĬDĀTĬŌ, genit. *trepidatiōnĭs.* f. *Liv.* Epouvante, terreur, alarme. *f.* * *Nec opinata res plus trepidationis fecit.* *Liv.* L'épouvante fut plus grande, parce qu'on ne s'attendoit pas à cela.

Trepidatio *nervorum.* *Sen.* Tremblement de nerfs.

TRĔPĬDĒ. (Adverbe.) *Cic.* En tremblant, avec épouvante.

TRĔPĬDŌ, trepĭdās, trepidāvī, trepidātūm, trepidārĕ. *Cæſ.* Trembler, eſtre épouvanté, prendre l'épouvante, s'alarmer.

Trepidare. *Virgil. Hor.* Se haſter, s'empreſſer, comme font ceux qui ont peur. * *Trepidari ſentio, curſari ſurſum, prorſum.* *Ter.* J'entens qu'on ſe remuë, on court d'un coſté & d'autre.

TRĔPĬDŬLŬS, trepidŭlă, trepidŭlūm. *Plaut.* Un peu tremblant. *m.* un peu tremblante. *f.*

TRĔPĬDŬS, trĕpĭdă, trĕpĭdūm. *Liv.* Tremblant, épouvanté, alarmé. *m.* tremblante, épouvantée, alarmée. *f.* qui a pris l'épouvante & l'alarme. * *Trepidi rerum ſuarum.* Qui ſont fort en peine pour leurs affaires, qui tremblent dans leurs affaires.

Trepidæ *res.* *Horat.* Des affaires, *ou* des occaſions dangereuſes.

TRĔĬŌNDŌ, (indéclinable.) *Quintil.* Trois livres.

TRĒS. maſc. & f. *triă.* n. genitif *trĭŭm* : datif *trĭbŭs*, (pour tous les genres.) Trois en nombre.

TRĔSSĬS, genit. *trĕſſĭs.* maſc. *Varr.* Piéce de monnoye valant trois Aſſes Romains.

TRĒS-VĬRĪ, genit. *Trĭūm-vĭrōrūm.* m. plur. *Cic.* Les Triumvirs, Souverains Magiſtrats à Rome. * Tite Live dit *Trĕvĭrī.*

TRĔVĔRĪ, genit. *Trĕvĕrōrūm.* m. plur. *Cæſ.* Treverois, *ou* ceux de Treves, peuples de la Gaule Belgique : aujourd'huy le Dioceſe Spirituel de l'Archevêché de Tréves, qui comprend partie de la Seigneurie Temporelle de l'Archevêché & Electorat de Tréves, du Duché de Luxembourg & du Palatinat du Rhein, dans l'Allemagne.

TRĪ, Particule qui ſe joint à pluſieurs mots, & qui ſignifie Trois.

TRĬĀNGŬLĀRĬS, *ĭs.* m. & f. *triangulārĕ*, *ĭs.* n. (Adject.) *Colum.* Triangulaire. *m.* & *f.* qui a trois angles.

TRĬĀNGŬLŪM, genit. *triāngŭlī.* n. *Cic.* Un triangle, une figure triangulaire.

TRĬĀNGŬLŬS, *triāngŭlă*, *triāngŭlūm.* *Colum.* Triangulaire. *m.* & *f.* qui fait trois angles.

TRĬĀRĬĪ, genit. *triariōrūm.* maſc. plur. *Liv.* Triariens, vieux Soldats qui faiſoient un corps de reſerve, & qui ne combattoient que lors que les deux premiers rangs avoient plié.

TRĬBĀCCĂ MĀRGĂRĪTĂ, genit. *trĭbāccæ mārgărītæ.* f. *Petr.* Trois perles enchaſſées enſemble, qui ſervoient de pendants-d'oreilles aux Dames Romaines.

TRĬBĀLLĪ, genit. *Triballōrum.* m. pl. *Plin.* Les Triballes, Peuples de la province *Mœſia Inferior*, ou Baſſe Meſie dans l'Illyrie Oriental : aujourd'huy partie de la Bulgarie vers le Nord-Oüeſt, dans la Turquie en Europe.

TRĬBŎCCĪ, genit. *Triboccōrūm.* m. plur. *Cæſ.* Peuples de la Germanie Superieure dans la Gaule Belgique : c'eſt aujourd'huy le Dioceſe Spirituel de l'Evêché de Strasbourg qui comprend preſque toute l'Alſace & partie de la Soüabe, ſur le Rhein en Allemagne.

TRĬBRĂCHȲS, genit. *trĭbrăchȳs.* m. τρίβραχυς. *Quint.* Tribraque. *m.* un pied de Vers qui a trois ſyllabes bréves, comme *ăgĕrĕ.*

TRĬBŬĀRĬŬS, *tribuarĭă*, *tribuarĭūm.* *Cic.* Qui concerne une Tribu, *ou* les Tribus.

TRĬBŬLĂ, genit. *trĭbŭlæ.* f. *Colum.* Une eſpece de Traiſneau, qu'on rouloit ſur les épis de bled afin d'en ſéparer le grain de la paille, avant qu'on eût l'uſage des fleaux.

TRĬBŬLĀRĬŪM, genit. *tribularĭī.* neut. *Colum.* Lieu à ſerrer les outils des Laboureurs.

TRĬBŪLĬS, genit. *trĭbūlĭs.* m. & f. *Cic.* Qui eſt de la même Tribu : Contribul. *m.*

TRĬBŪLŌ, *ās*, *ārĕ. Catull.* Faire ſortir les grains des épis avec le traiſneau : battre le bled.

TRĬBŪLŪM, genit. *trĭbūlī.* neut. *Varr.* Voyez TRIBULA.

TRĬBŪLŬS, τρίβολ☉. genit. *tribūlī.* m. *Plin.* Tribule. *m.* herbe qu'on appelle Eſcargot, *ou* Saligot. *m.*

TRIBULUS. *Veget.* Chauſſe-trape. *f.* Voyez MUREX.

TRĬBŪNĀL, genit. *tribunālis.* neut. *Cic.* Tribunal. *m.* Siege d'un Juge.

TRIBUNAL *nummarium. Sen.* Un Juge qui vend la Juſtice, qui ſe laiſſe corrompre par argent. * *Pro tribunali agere. Cic.* Tenir le Siége, juger.

TRĬBŪNĀTŪS, genit. *tribunātūs.* m. *Cic.* Tribunat. *m.* la dignité de Tribun à Rome.

TRĬBŪNĬTĬŬS, *tribunitĭă*, *tribunitĭūm. Cicer.* De Tribun. * *Tribunitia poteſtas. Cic.* La puiſſance des Tribuns.

TRIBUNITIUS *vir. Cic.* Qui a eſté Tribun.

TRĬBŪNŬS, genit. *Tribūnī.* m. *Cic.* Tribun, *m.* Magiſtrat Romain eſtabli pour ſouſtenir les droits du Peuple contre la tyrannie des Grands. Il avoit le droit de s'oppoſer quand on vouloit faire paſſer quelque choſe qui alloit au deſavantage du Peuple.

TRIBUNUS *militum. Cicer.* Tribun des Soldats, Chef d'une Cohorte Romaine, c'eſt-à-dire, De ſix cens hommes. * Cette charge répond à celle de nos Meſtres de Camp.

TRĬBŬŌ, *tribuĭs*, *tribŭī*, *tribūtūm*, *tribuĕrĕ. Cic.* Donner, bailler, octroyer, accorder. * *Aliquid valetudini tribuendum. Cicer.* Il faut donner quelque choſe à la ſanté. * *Nemini præter me tribuit. Cic.* Il n'a fait cette faveur, *ou* cét honneur qu'à moy. * *Suum cuique tribuere. Cicer.* Donner, *ou* rendre à chacun ce qui luy appartient. * *Gratiam inventoribus tribuere. Cicer.* Sçavoir bon gré, ſe tenir obligé à ceux qui inventent les Sciences, *ou* les Arts.

TRIBUERE. Donner, attribuer. * *Nimium ſibi tribuere. Quint.* S'en faire trop accroire. * *Id tibi tribuetur. Cicer.* On vous blâmera de cela.

TRIBUERE. Eſtimer, déférer. * *Quibus ille ſecundùm fratrem plurimùm tribuebat. Cicer.* Il les eſtimoit le plus apres mon frere : il leur déferoit davantage apres mon frere. * *Palmam menſarum alicui piſci tribuere. Plin.* Eſtimer davantage un poiſſon que les autres. * *Primas prato tribuerunt veteres in agricolatione. Colum.* Les Anciens ont fort eſtimé les prez. * *Tibi iſtius generis in ſcribendo priores partes tribuo quàm mihi. Cic.* Je vous cede volontiers l'avantage de réüſſir mieux que moy en ce genre d'écrire.

TRIBUERE. Diviſer, partager. * *In duas partes vim loquendi tribuere. Cicer.* Partager, diviſer l'éloquence en deux parties.

TRĬBŪS, genit. *trĭbūs.* f. *Cic.* Une Tribu. *f.* C'eſt-à-dire la 35 partie du Peuple de Rome, car le peuple fut ainſi diviſé en tribus, *ou* en claſſes, comme le peuple de Paris par quartiers.

TRĬBŪTĀRĬŬS, *tributarĭă*, *tributarĭūm. Plin.* Tributaire. *m.* & *f.* qui paye tribut.

TRĬBŪTĪM. (Adverbe.) *Cic.* Par tribus, *ou* par claſſes.

TRĬBŪTĬŌ, genit. *tributiōnis.* f. *Cic.* Diſtribution. *f.* partage. *m.*

TRĬBŪTŌR, genit. *tributōris.* m. *Apul.* Celuy qui donne, *ou* qui diſtribuë, diſtributeur.

TRĬBŪTŌRĬŬS, *tributorĭă*, *tributorĭūm. Ulp.* Où il s'agit d'une diſtribution.

TRĬBŪTŪM, genit. *tribūtī.* neut. *Cic.* Tribut, impoſt, ſubſide. *m.* taille. *f.* * Plaute dit au maſculin *Tribūtūs*, *ī.*

TRĬCÆ, genit. *trĭcārūm.* f. plur. Proprement, cheveux, *ou* filets qui s'entortillent aux pieds des petits poulets, & qui les embarraſſent.

TRICÆ. *Cic.* Des amuſemens. *m.* des bagatelles. *f.* des choſes de néant, qui ne laiſſent pas d'embarraſſer.

TRĬCĀSSĒS, genit. *Tricaſsĭūm.* m. plur. *Plin.* Peuples de la Gaule Celtique, *ou* Lyonnoiſe : c'eſt aujourd'huy Le Dioceſe de l'Evêché de Troyes, qui comprend partie du Gouvernement de Champagne.

TRĬCĀSSĪNĪ, genit. *Tricaſſinōrūm.* m. pl. *Liv.* Peuples de la Gaule Narbonnoiſe : aujourd'huy L'Evêché de Saint Paul Tricaſtin, dans le Dauphiné.

TRĬCCĂ, genit. *Triccæ.* f. *Liv.* Ville de l'Eſtieotide en Theſſalie.

TRĬCĒNĀRĬŬS, *tricenarĭă*, *tricenarĭūm. Vitr.* De trente doigts, *ou* de trente pieds.

TRĬCĒNĪ, *tricēnæ*, *tricēnă. Mart.* Trente.

TRĬCĒNTĒNĪ, *tricēntēnæ*, *tricēntēnă. Colum.* Trois cens.

TRĬCĒNTĬĒS. (Adverbe.) *Mart.* Trois cens fois.

TRĬCEPS, genit. *tricĭpĭtis.* omn. gen. *Cicer.* Qui a trois teſtes.

TRĪCĒSĬMŬS, *tricesĭmă*, *tricesĭmūm. Cic.* Le trentiéme. *m.* la trentiéme. *f.*

TRĬCESSĬS, genit. *tricēſsis.* m. *Varr.* Piece de monnoye valant trente Aſſes Romains.

TRĬCHĀLCŪM, τρίχαλκον. genit. *trĭchālcī.* neut. *Vitr.* Trichalque. *m.* piece de monnoye de cuivre, dont il en falloit trois pour faire le quart de l'Obole.

TRĬCHĬĀS, τριχιάς. genit. *trichiădis.* f. ou

TRĬCHĬĀS, τριχίας. genit. *trĭchĭæ.* m. *Plin.* Sardine. *f.* petit poiſſon.

TRĬCHĬLĂ, genit. *trĭchĭlæ.* f. *Colum.* Une treille de perches. *f.* Berceau de vigne. *m.*

TRĬCHĪTĬS, τριχῖτις. genit. *trichitĭdis.* f. *Plin.* Alun de plume. *m.*

TRĬCHŎMĂNĒS, τριχομανές. genit. *trichomănis.* n. *Plin.* Polytric. *m.* Sorte de Capillaire, herbe médicinale, dont on fait un ſyrop pour la poitrine.

TRĬCHŌRŪM, τρίχωρον. genit. *trĭchōrī.* n. *Stat.* Edifice diviſé en trois corps de logis.

TRĬCĬĒS. (Adverbe.) *Cic.* Trente fois.

TRĬCLĪNĬĀRĬS, *is.* m. & f. *tricliniārĕ*, *is.* neut. (Adject.) *Varr.* Et

TRĬCLĪNĬĀRĬŬS, *tricliniarĭă*, *tricliniarĭūm. Varr.* Qui concerne les ſales à manger.

Tricliniarium conclāve. Varr. Une ſale à manger.

TRĬCLĪNĬŬM, genit. *triclinĭī.* neut. τρεῖς κλίναι. *Vitr.* Sale à manger. *f.* Servius croit que *Triclinium* n'eſtoit point la ſale où on mangeoit, mais la table avec les trois lits : Vitruve dit auſſi la même choſe au Chapitre 10 du liv. 6. Néanmoins on ne peut pas douter que Vitruve n'ait entendu icy par *Triclinium* la Sale où on dreſſoit une table à trois lits, dont il y en avoit un à chaque coſté, le quatriéme coſté pour le ſervice.

TRĬCŌ, genit. *trĭcōnis.* m. & TRĬCŌSŬS, genit. *trĭcōſī.* m. *Lucil.* Tracaſſier, qui eſt lent à ce qu'il fait.

TRĬCŌCCŬS, τρίκοκκ☉. genit. *trĭcōccī.* m. *Plin.* Tourneſol. *m.* fleur.

TRĬCŎR, *trĭcāris*, *trĭcātŭs sūm*, *trĭcārī. Cicer.* Tracaſſer : faire, *ou* agir avec lenteur, eſtre toûjours embarraſſé pour un rien.

TRĬCŎRNĬS, *is.* m. & f. *trĭcōrnĕ*, *is.* neut. (Adject.) *Plin.* Qui a trois cornes.

TRĬCŎRPŎR, genit. *tricŏrpŏris.* omn. gen. *Virg.* Qui a trois corps.

TRĬCŌSŬS, *ī.* m. *Voyez* TRICO.

TRĬCŪSPĬS, genit. *tricūſpĭdis.* m. & f. *Ovid.* Qui a trois pointes. * Ovide dit *Tricuſpide telo* à l'Ablatif. Un javelot à trois pointes.

TRĬDĒNS, genit. *trĭdēntis.* omn. gen. *Virg.* Qui a trois dents, *ou* trois pointes, comme une fourche.

TRIDENS. *Virg.* Le trident de Neptune.

TRĬDĒNTĬFĔR ou TRĬDĒNTĬGĔR, *ĕră*, *ĕrūm. Ovid.* Qui porte un trident. Epithete qu'on donne à Neptune, Dieu de la mer, ſelon les Poëtes.

TRĬDĒNTĪNĪ, genit. *Tridentinōrūm.* m. pl. *Plin.* Peuples de l'Italie, *ou* de l'Illyrie ; aujourd'huy l'Evêché de Trente, qui eſt du Cercle d'Autriche en Allemagne.

TRĬDŬŬM, genit. *trĭdŭī.* neut. *Cic.* L'eſpace de trois jours. *m.* trois jours entiers.

TRĬĒNNĬŬM, genit. *triennĭī.* neut. *Cicer.* L'eſpace de trois ans. *m.*

TRĬĒNS, genit. *triēntis.* m. *Cicer.* La troiſiéme partie d'un tout.

TRIENS. *Vitr.* Piece de monnoye valant la troiſiéme partie de l'Aſſe Romain.

TRIENTĀL, genit. *trientālis.* neut. ſelon quelques éditions. *Perſ.* Vaiſſeau qui contenoit la troiſieme partie du ſetier Romain, revenant à un demi-ſetier de Paris. Quelques-uns liſent en cét endroit *Trientem* avec raiſon.

TRIENTĀLIS, *is.* m. & f. *trientālĕ*, *is.* neut. (Adject.) *Vitr.* Qui a quatre poûces en tout ſens.

TRIENTĀRIUM FŒNŬS, genit. *trientarii fænŏris.* n. *Jul. Cap.* Uſure à quatre pour cent.

TRIĒRĀRCHŬS, τριήραρχος. genit. *trierărchi.* m. *Cic.* Le Capitaine des galeres. *m.*

TRIĔTĔRĬCŬS, *trieterĭcă*, *trieterĭcŭm.* *Virg.* Qui ſe fait tous les trois ans.

TRIĔTĔRĬS, τριετηρίς. genit. *trieterĭdis.* f. *Mart.* L'eſpace de trois ans. *m.*

TRĬFĀRĬĀM. (Adverbe.) *Liv.* De trois façons, *ou* en trois parts.

Trifariam. *Liv.* Par trois endroits.

TRĬFĀTĬDĬCŬS, *ă*, *ŭm.* *Auſon.* Qui devine tres bien.

TRĬFAUX, genit. *trifaucis.* omn. gen. *Virg.* Qui a trois gueules, *ou* trois goſiers.

[Comme Cerbere, chien des Enfers, ſelon la Fable.]

TRĬFĔR, *triferă*, *triferŭm.* *Colum.* Et

TRĬFĔRŬS, *triferă*, *triferŭm.* *Colum.* Qui porte trois fois l'année.

TRĬFĬDŬS, *trifĭdă*, *trifĭdŭm.* *Ovid.* Fendu en trois. *m.* fenduë en trois. *f.*

TRĬFŌLĬŬM, genit. *trifolii.* neut. *Plin.* Du trefle. *m.* herbe.

TRĬFŌRMIS, *is.* m. & f. *trifōrmĕ*, *is.* neut. (Adject.) *Hor.* Qui a trois formes, *ou* figures.

(Horace donne cette epithete à Diane: cette Déeſſe eſt appellée Diane dans les bois, la Lune dans le Ciel, & Proſerpine dans les Enfers.)

TRĬFŪR, genit. *trifŭris.* m. *Plaut.* Un grand larron, un voleur achevé, un archivoleur.

TRĬFŪRCĬFĔR, genit. *trifurcifĕri.* maſc. *Plaut.* Grand pendard. *m.*

TRĬFŪRCŬS, *trifūrcă*, *trifūrcŭm.* *Colum.* Qui a trois fourchons, *ou* trois pointes.

TRIGÆ, genit. *trīgārŭm.* f. plur. *Varr.* Trois chevaux attelez de front.

TRĪGĀRĬŬM, genit. *trigarii.* neut. *Plin.* Lice où l'on couroit à trois chevaux attelez de front.

TRĪGĀRĬŬS, genit. *trigarii.* m. *Plin.* Qui conduiſoit un chariot attelé de trois chevaux de front.

TRĬGĔMĬNĪ, genit. *trigeminōrŭm.* m. pl. *Colum.* Trois freres jumeaux.

TRĬGĔMMIS, *is.* m. & f. *trigĕmmĕ*, *is.* neut. (Adject.) *Colum.* Qui a trois bourgeons.

TRĪGĒSĬĒS. (Adverbe.) *Vitr.* Trente fois.

TRĪGĒSĬMŬS, *trigesĭmă*, *trigesĭmŭm.* *Colum.* Le trentiéme. *m.* la trentiéme. *f.*

TRĪGĬNTĀ, (nom de nombre indéclinable.) *Cicer.* Trente. Trois fois dix.

TRĪGLŸPHŬS, τρίγλυφος. genit. *trīglўphi.* maſc. *Vitr.* Triglyphe. *m.* C'eſt un mot Grec qui ſignifie gravé en trois endroits. Les Triglyphes ſont les ornemens dont la Friſe de l'ordre Dorique eſt enrichie en Architecture.

TRĬGŌN, τριγών. genit. *trigōnis.* m. *Mart.* Bale dont trois perſonnes rangées en triangle joüoient. *f.* * Martial dit auſſi *Pila* TRIGŌNĀLIS.

TRĬGŌNĬŬS, *trigoniă*, *trigoniŭm.* *Hygin.* Triangulaire. *m.* & *f.*

TRĬGŌNŬM, τρίγωνον. genit. *trigōni.* neut. *Vitr.* Triangle. *m.* * *Trigonum orthogonium.* *Virg.* Triangle à angles droits. * *Trigonum paribus lateribus.* *Vitr.* Triangle qui a les coſtez égaux. * *Eſſe in trigono.* *Vitr.* Eſtre en trin aſpect, en parlant de certains Aſtres, dont la ſituation forme un triangle, comme parlent les Aſtronomes.

TRĬGŌNŬS, *i.* m. *Vitr.* Le meſme que Trigōnum.

TRĪLĪBRIS, *is.* m. & f. *trilībrĕ*, *is.* n. (Adject.) *Hor.* Qui peſe trois livres; qui eſt du poids de trois livres, peſant trois livres.

TRĪLĬNGUIS, *is.* m. & f. *trilĭnguĕ*, *is.* n. (Adject.) *Horat.* Qui a trois langues.

TRĪLĪX, genit. *trilīcis.* m. & f. *Virg.* Qui eſt d'un triple tiſſu.

TRĪMĀTŬS, genit. *trīmātūs.* m. *Colum.* L'âge de trois ans. *m.*

TRĪMĔSTRIS, *is.* m. & f. *trimĕſtrĕ*, *is.* n. (Adject.) *Plin.* Trimeſtre. *m.* & *f.* de trois mois.

Trimeſtre triticum. *Plin.* Froment qui meurit en trois mois.

TRĬMĔTĔR, *trimĕtră*, *trimĕtrŭm.* *Hor.* De trois meſures, *ou* de ſix pieds, (parlant des Vers Iambiques.)

TRĪMŌDĬĀ, genit. *trimodiæ.* f. *Colum.* Vaiſſeau qui tient trois boiſſeaux. *m.*

TRĪMŌDĬŬM, genit. *trimodii.* n. *Plin. Plaut.* Meſure de trois boiſſeaux. *f.*

TRĪMŌNTĬŬM, *ii.* n. (ou *Eumolpias*, & *Philippopolis.*) *Ptol.* Ville de Thrace: aujourd'huy Philippopoli *ou* Philiba, ville de la Romanie ſur la riviere de Marizza, dans la Turquie en Europe.

TRĬMŬLŬS, *trĭmŭlă*, *trĭmŭlŭm.* *Suet.* Et

TRĪMŬS, *trīmă*, *trīmŭm.* *Colum.* Qui a trois ans.

TRĪNĀCRĬĀ, *æ.* f. *Virg.* Voyez Sicilia.

TRĬNĔPŌS, genit. *trinepōtis.* m. *Juſtinian.* Arriere-petit-fils du petit-fils.

TRĪNŎBĀNTĒS, genit. *Trinobāntŭm.* m. pl. *Tac.* Trinobantes, Peuples de l'Albion, *ou* de l'Iſle *Britannia Major*, à l'Orient, & enſuite de la Province *Flavia Cæſarienſis*: aujourd'huy Les Comtés d'Eſſex & Midleſſex, au Royaume d'Angleterre, à l'Orient & au Midy.

TRĪNŎCTĬĀLIS, *is.* m. & f. *trinoctiālĕ*, *is.* neut. (Adject.) Comme, *Domicœnium trinoctiale.* *Plaut.* Lors qu'on a ſoupé trois fois chez ſoy, (parlant d'un paraſite à qui ce malheur eſtoit arrivé.)

TRĪNŎCTĬŬM, genit. *trinoctii.* neut. *Val-Flacc.* L'eſpace de trois nuits. *m.*

TRĪNŌDIS, *is.* m. & f. *trinōdĕ*, *is.* n. (Adject.) *Ovid.* Qui a trois neuds.

TRĪNŪNDĬNŬM, *ou* TRINŬM NŪNDĬNŬM, genit. *trinundini.* neut. *Cic.* Trois jours de marché, *ou* de foire.

TRĪNŬS, *trīnă*, *trīnŭm.* *Cæſ.* Trois.

TRĬŌBŌLŬM, τριώβολον. genit. *triōbōli.* n. *Plaut.* Petite piece de monnoye ancienne, qui valoit trois oboles.

☞ *Trioboli homo.* *Plaut.* Un homme de neant.

TRĬŌNĒS, genit. *Triōnŭm.* m. pl. *Mart.* Les étoiles de la grande Ourſe.

Triones ſignifie des bœufs. *Voyez* Septentrio.

TRĬŎPHTHĀLMŬS, *i.* maſc. τριόφθαλμος. *Plin.* Pierre précieuſe qui repreſente la figure de trois yeux.

TRĬŎRCHĒS, τριόρχης. genit. *triōrchis.* m. *Plin.* Butor. *m.* Buſe. *f.* oiſeau.

TRĪPĀLIS, *is.* m. & f. *tripālĕ*, *is.* n. (Adject.) *Varr.* Soûtenu de trois échalas. *m.* ſoûtenuë de trois échalas. *f.* (parlant de la vigne.)

TRĬPĀRCŬS, *tripārcă*, *tripārcŭm.* *Plaut.* Fort chiche. *m.* & *f.* fort épargnant. *m.* fort épargnante. *f.*

TRĬPĀRTĪTŌ. (Adverbe.) *Cic.* En trois parties.

TRĬPĀRTĪTŬS, *tripārtītă*, *tripārtītŭm.* *Cic.* Diviſé, parti, partagé en trois. *m.* diviſée, partie, partagée en trois. *f.*

TRĬPĂTĬNŬM, genit. *tripatini.* neut. *Feneſt.* Service à trois plats. *m.*

TRĬPĔCTŎRĂ VIS. f. *Lucr.* La force de Geryon à qui la fable donne trois corps. * (Ce mot fait par Lucrece vient de *Tripectŏrus*, de même que Prudence a dit *Unicolorus* pour *unicolor.*)

TRĬPĔDĀLIS, *is.* m. & f. *tripedālĕ*, *is.* n. (Adject.) *Liv.* Et

TRĬPĔDĀNĔŬS, *tripedaneă*, *tripedaneŭm.* *Colum.* Qui a trois pieds en tout ſens; de long, de large & de haut.

TRĬPĒS, genit. *tripĕdis.* omn. gen. *Liv.* Qui a trois pieds.

TRĬPLĔX, genit. *triplĭcis.* omn. gen. *Cic.* Triple. *m.* & *f.* trois. * *Triplex triumphus.* *Virg.* Un triple triomphe, lors qu'on a triomphé trois fois. * *Philoſophandi ratio triplex.* *Cicer.* Il y a trois manieres de philoſopher. * *Triplici modo.* *Plaut.* En trois manieres. * *Anima triplex.* *Cicer.* Trois ames.

Triplex. *Mart.* A trois feuillets, (parlant de Tablettes.) *ou* tablette à trois feuilles.

TRĬPLĬCĀTŬS, *triplĭcātă, triplĭcātūm. Plin.* Triplé. *m.* triplée. *f.*

TRĬPLĬNTHĬŬS PĂRĬĔS, genit. *triplinthĭī pariĕtĭs.* m. *Vitr.* Muraille qui a trois rangs de briques d'épaiſſeur. *f.*

TRĬPLŬS, *trĭplă, triplūm. Cic.* Le triple, *ou* trois fois autant.

TRĬPŎLĬS, genit. *Trĭpŏlĭs.* f. *Plin.* Ville de Phenicie: aujourd'huy Tripoli, Ville de Sourie ſur la coſte, dans la Turquie en Aſie.

TRĬPŎLĬŬM, *ĭī.* n. *Voyez* Polion.

TRĬPTŌTŬS, *ă, ūm.* τρίπτωτ☉. *Rem. Palæm.* Qui n'a que trois cas, (parlant d'un nom.)

TRĬPŬDĬŎ, *tripudĭās, tripudiāvī, tripudiātūm, tripudiārĕ. Cic.* Danſer en trépignant des pieds.

TRĬPŬDĬŬM, genit. *tripudĭī.* n. *Catull.* Sorte de danſe en trépignant. L'action de frapper la terre, dans Ciceron, & de la battre avec les pieds. Trepignement. *m.*

TRĬPŪS, τρίπυς. genit. *tripŏdis.* m. *Cic.* trépié. *m.* Sorte de table à trois pieds, ſur quoy les faux Preſtres rendoient les oracles. De là *Tripodes* ſe prend dans Virgile pour les Oracles d'Apollon de Delphes.

TRĬQUĔTRŬS, *triquĕtră, triquĕtrūm. Colum.* Triangulaire. *m.* & *f.*

TRĬRĒMĬS, genit. *trirēmĭs.* f. *Cicer.* Galere à trois rangs de rames. *f.*

TRĬSCŪRRĬĂ, genit. *triſcurriōrūm.* n. pl. *Juv.* De grandes impertinences, *ou* boufonneries.

TRĬSSĀGŎ, genit. *triſſagĭnĭs.* f. *Plin.* De la germandrée. *f.* herbe.

TRĬSTĬCŬLŬS, *triſticŭlă, triſticŭlūm. Cicer.* Un peu triſte. *m.* & *f.*

TRĬSTĬFĬCŬS, *triſtifĭcă, triſtifĭcūm. Poët. apud Cicer.* Qui donne, *ou* qui cauſe de la triſteſſe.

TRĬSTĬS, *ĭs.* m. & f. *triſtĕ, ĭs.* n. (Adject.) Triſte, chagrin, dolent. *m.* triſte, chagrine, dolente. *f.*

Tristis. *Cic.* Chagrin. *m.* chagrine. *f.* morne, ſévére. *m.* & *f.*

Tristis. *Cicer. Virg.* (parlant des choſes.) Triſte, lugubre, funeſte, ſombre. *m.* & *f.* qui n'a puint d'eclat. Amer. *m.* amére. *f.*

Triſtis hiems. Virg. L'Hyver triſte, *ou* qui rend triſte.

[Cét Adjectif fait au Comparatif *Triſtiŏr, ōris.* m. & f. *triſtĭŭs, ōris.* n. *Ovid.* Plus triſte. Et au Superlatif *Triſtiſſimŭs, ă, ūm. Cicer.* Fort triſte.] * *Suaviolum triſti triſtius hellebora. Catull.* Un petit baiſer plus amer que l'ellebore, qui eſt une racine fort amere. * *Domus triſtis ſine ſole. Virg.* Une maiſon triſte & ſombre, que le Soleil n'éclaire point. *Triſtia regna. Hor.* Les enfers. * *Triſtia dona. Virg.* Ce que l'on offroit dans les Sacrifices pour les morts.

Tristius *curantur adoleſcentes. Cic.* Les jeunes gens ſe guériſſent plus difficilement.

TRĬSTĬTĬĂ, genit. *triſtitĭæ.* f. *Cicer.* Triſteſſe. *f.* ennuy, chagrin. *m.*

Tristitia *ingenii. Tacit.* Un eſprit ſombre : mélancolie naturelle. *f.* * *Tradere ſe triſtitiæ. Cic.* S'abandonner à la mélancolie, à la triſteſſe.

Tristitia *temporum. Cic.* Mauvais temps, temps de miſeres & de malheurs.

TRĬSŪLCŬS, *trĭsūlcă, trĭsūlcūm. Virg.* Qui a trois pointes.

TRĬSҮLLĂBŬS, τρισύλλαβ☉. *triſyllăbă, triſyllăbūm. Varr.* De trois ſyllabes, qui a trois ſyllabes.

TRĬTĀVŬS, genit. *tritāvī.* m. *Plaut.* Le triſayeul. *m.*

TRĬTĬCĔŬS, *triticĕă, triticĕūm. Virg.* De froment.

TRĬTĬCŬM, genit. *trĭtĭcī.* n. *Cic.* Du froment. *m.*

TRĬTŌN, τρίτων. genit. *trĭtōnĭs.* m. *Plin.* Triton. *m.* Monſtre marin demi-homme & demi poiſſon : C'eſt auſſi un Dieu marin, trompette de Neptune ſelon les Poëtes : d'où vient *Trītōnĭŭs, ă, ūm.*

TRĬTŌR, genit. *tritōrĭs.* m. *Plin.* Broyeur de couleurs. *m.*

Tritor *ſtimŭlorum. Plaut.* Méchant valet qui a uſé bien des verges ſur ſon dos.

TRĬTŪRĂ, genit. *tritūræ.* f. *Colum.* L'action de battre le bled avec des fleaux, *ou* des perches.

TRĬTŬS, *trită, tritum.* (de *Tero.*) *Plin.* Broyé, pilé, battu. *m.* broyée, pilée, battuë. *f.*

Trita *veſtis. Hor.* Un habit uſé.

Trita *via*, ou *iter tritum. Tibull. Cicer.* Un chemin battu, frayé, fréquenté. * *Via trita laudis. Cicer.* Chemin tracé pour la loüange.

Tritum *ſermone proverbium. Cic.* Un proverbe fort commun, fort uſité, qui eſt dans la bouche de tout le monde.

TRĬTŪS, genit. *trĭtūs.* m. *Plin.* Broyement. *m.*

TRĬVĔNĔFĬCĂ, *æ.* f. *Plaut.* Une grande ſorciére.

TRĬVĪ, (Prétérit de Tero.) J'ay uſé en frottant.

TRĬVĬĀLĬS, *ĭs.* m. & f. *triviālĕ, ĭs.* n. (Adject.) *Suet.* Trivial, vulgaire. *m.* triviale, vulgaire. *f.*

TRĬVĬŬM, genit. *trĭvĭī.* n. *Cic.* Place où trois chemins aboutiſſent, place coupée par trois chemins. *f.* carrefour. *m.*

☞ *Corripere maledictum ex trivio. Plaut.* Se ſervir d'injures de harangeres.

TRĬŬMPHĀLĬS, *ĭs.* m. & f. *triumphālĕ, ĭs.* n. (Adject.) *Cic.* Triomphal. *m.* triomphale. *f.* De triomphe. * *Vehicula triumphalia. Cicer.* Chars de triomphe. * *Vir triumphalis. Liv.* Un homme qui a triomphé, qui a eu l'honneur du triomphe. * *Bis triumphalem fieri. Cicer.* Triompher deux fois.

Triumphalis *Provincia. Cic.* Province dont on a triomphé aprés l'avoir ſubjuguée.

TRĬŪMPHĀLĬĂ, genit. *triumphalĭūm.* n. pl. *Tac.* Les honneurs du triomphe. *m.*

TRĬŪMPHĀNS, genit. *triūmphāntĭs.* omn. gen. *Cic.* Triomphant. *m.* triomphante. *f.* * *Triumphantes equi. Ovid.* Des chevaux attelez à un char de triomphe.

TRĬŪMPHĀTŬS, *triumphātă, triumphātūm. Virg.* Dont on a triomphé, à cauſe de la victoire remportée ſur luy.

TRĬŪMPHĀTŬS, genit. *triumphātūs.* m. *Plin.* L'action de triompher.

TRĬŪMPHŎ, *triūmphās, triumphāvī, triumphātūm, triumphārĕ. Cicer.* Triompher, avoir les honneurs du triomphe. * *Triumphavit Achæos. Plin.* Il a triomphé des Acheens, *ou* pour avoir remporté la victoire ſur les Achéens.) * *Triumphavit L. Muræna de Mithridate. Cic.* L. Muréna a triomphé de Mithridate. * *Portari in triumpho Maſſiliam vidimus, & ex eâ urbe triumphari. Cic.* Nous avons veu porter la Ville de Marſeille dans un triomphe, dont étoit honoré celuy qui l'avoit priſe.

Triumphare. Triompher, eſtre tranſporté de joye. *m.* eſtre tranſportée de joye. *f.* *Meum factum probari abs te triumpho gaudio. Cicer.* Je triomphe & je ſuis ravi de joye, de voir que vous approuvez ce que j'ay fait. * *Triumphat. Ter.* Elle eſt ravie, elle ne ſe ſent pas de joye, elle eſt en triomphe.

TRĬŪMPHŬS, genit. *triūmphī.* m. *Cic.* Triomphe pour une victoire. *m.* Entrée ſolemnelle avec pompe & magnificence. * *Qui tot habuit triumphos. Cic.* Qui a triomphé tant de fois. * *Agere triumphum ex inimicis. Cic.* Triompher de ſes ennemis. * *De re aliquâ. Cic.* Triompher d'une choſe. * *Deportare triumphum. Cicer.* Avoir remporté une victoire qui mérite le triomphe.

TRĬŪMVĬR, genit. *Triumvĭrī.* m. *Cicer.* Un des trois Souverains Magiſtrats de Rome. Triumvir. *m.*

Il y avoit des Triumvirs de trois ſortes qu'on appelloit *Capitales, Menſarii* & *Nocturni.*

Triumviri *Capitales. Pompon.* Magiſtrats qui jugeoient des affaires criminelles.

Triumviri *Menſarii. Liv.* Ceux qui avoient l'intendance des monnoyes & du change.

Triumviri *Nocturni. Tacit.* Ceux qui avoient ſoin de la Ville pendant la nuit, comme les Officiers de Police, & du Guet.

TRĬŪMVĬRĀLĬS, *ĭs.* m. & f. *Triumvirālĕ, ĭs.* n. (Adject.) *Horat.* Des Triumvirs.

TRĬŪMVĬRĀTŬS, genit. *triumvirātūs.* m. *Liv.* Le Triumvirat, la dignité de Triumvir.

TRĬŪNCĬS, *ĭs.* m. & f. *triūncĕ, ĭs.* n. (Adject.) De trois onces.

TRŌĀS, genit. *Troădĭs.* f. *Plin.* La Troade, Province de l'Aſie Mineure proprement dite, ſur la Propontide, & ſur le détroit de l'Helleſpont. *Voyez* Troia.

TRO-

TRŎCHÆŪS, τροχαῖος. genit. trŏchæī. m. *Cicer.* Un trochée, pied de deux ſyllabes, l'une longue & l'autre bréve, comme *ſōlus.*

Trochæus, *Voyez* Tribrachys.

TRŎCHĬLŬS, τρόχιλος. genit. *trŏchĭlī.* m. *Plin.* Roitelet. *m.* oiſeau.

Trochilus. *Colum.* Une ſcotie. *f.* (Terme d'Architecture.) Goutiere ronde terminée par deux filets : on l'appelle Nacelle dans la baſe d'une colomne.

TRŎCHĪSCŬS, τροχίσκος. genit. *trŏchīſcī.* m. *Celſ.* Trochiſque. *m.* petite maſſe ronde faite d'une compoſition medecinale.

TRŎCHLĔĂ, τροχαλία. genit. *trŏchleæ.* f. *Vitr.* Une poulie. *f.* Ce mot ſignifie encore une mouſle qui eſt un morceau de bois quarré qui a pluſieurs mortaiſes, où ſont enfermées les poulies, c'eſt-à-dire, les rouës, que Vitruve nomme *orbiculi.*

☞ Trochleis *pituitam adducere. Quint.* Cracher avec grande peine : mot à mot, tirer la pituite avec des poulies, *ou* avec de grands efforts d'eſtomac.

TRŎCHŬLŬS, ī. m. *Plaut.* Petite boule ronde.

TRŎCHŬS, τρόχος. genit. *trŏchī.* m. *Hor.* Eſpece de rouë avec quoy les enfans joüoient.

TRŎCMĪ, genit. *Trŏcmōrum.* m. pl. *Strab.* Peuples qui occupérent partie de la Province que les Romains nommérent depuis *Galatia Prima.*

TRŌĔS, genit. *Trōum.* m. pl. *Virg.* Les Troyens peuples du Royaume de Troye, Strabon remarque qu'Homere & ſes Interpretes appelloient *Troës* ou Troyens, indifferemment les Troyens & leurs Alliez qui combattoient contre les Grecs.

Troës. *Strab.* Les Troyens en particulier, étoient les peuples de la Dynaſtie ou Province *Troas,* dans le Royaume de Troye, & qui étoient commandez par Hector, fils de Priam Roy de Troye.

TRŒZĒN, genit. *Trœzēnĭs.* f. *Ovid.* Ville de l'Argolide, ſur le Golfe Saronique, dans le Peloponeſe : aujourd'huy Damala, Ville du pays de Saccanie dans la Morée.

TRŌGLŌDĪTĬCĂ, ou TRŌGLŌDȲTĬCĂ, *æ.* f. *Cic. Strab.* Région de l'Ethiopie ſous l'Egypte, & ſur la mer Rouge, *ou* le Golfe d'Arabie : c'eſt aujourd'huy la coſte d'Abex, & partie de la coſte d'Ajan en la partie Orientale de l'Afrique moderne.

TRŌJĂ, genit. *Trōjæ.* f. *Virg.* Le Royaume de Troye. Il étoit dans l'Aſie Mineure proprement dite, ſur la Propontide, ſur le détroit de l'Helleſpont, & ſur la mer Egée. Du temps de Priam qui en a eſté le dernier Roy, cét Etat étoit diviſé en neuf Dynaſties, *ou* Provinces, ſçavoir *Ariſba, Adraſtea, Aphnei, Lycii, Dardania, Leleges, Cilicia Thebaica, Cilicia Lyrneſſia,* & l'Iſle de *Lesbos :* il y avoit auſſi partie de la Cherſoneſe de Thrace, ou *Thracica Cherſoneſus* qui en dépendoit. Aprés la deſtruction de ce Royaume, le pays fut occupé par les peuples *Phryges, Thraces, Bebryces, Dryopes, Treres, Lydi* ou *Mæones, Myſi,* & *Æolenſes.* Il fut nommé *Phrygia Minor,* & *Troas,* & il comprenoit auſſi partie de la Province *Æolis :* c'eſt aujourd'huy partie du Gouvernement de Natolie au Nord-Oüeſt, ſur la mer de Marmara, ſur le détroit des Dardanelles, & ſur l'Archipel, dans la Turquie en Aſie.

Troja, *ou* Ilium. *Virg.* Troye, Ville capitale du Royaume de même nom. Cette Ville ayant eſté détruite par les Grecs, on en baſtit une autre plus proche de la mer Egée, & qui fut nommée *Ilium novum,* le nouvel Ilium, *ou* la Nouvelle Troye, dans la Troade, *ou* la Petite Phrygie : aujourd'huy il y a encore des ruines de la Ville de Troye, en Natolie au Nord Oüeſt, dans la Turquie en Aſie.

TRŌJĀNŬS, & TRŌĬŬS, *ă, ŭm.* TRŌJŬGĔNĂ, *æ.* m. *Virg.* De Troye : Troyen. *m.* Troyenne. *f.*

TRŎPÆŬM, τρόπαιον. genit. *trŏpæī.* n. plus uſité que *trophæum :* comme il eſt dans les vieux livres & les anciens monumens. *Cicer.* Trophée. *m.* Monument public des dépouilles remportées ſur les ennemis, qu'on dreſſoit pour la poſterité.

TRŎPÆĪ VĔNTĪ, genit. *tropæōrum ventōrum.* m. plur. *Plin.* Vents de mer qui ſouflent ſur la terre.

TRŎPÆŬS, ī. m. *Suet.* Selon quelques éditions, Qui ſe tourne aprés avoir frappé quelqu'un par derriere pour faire paroiſtre que ce n'eſt pas luy qui a frappé. * D'autres liſent *Coprēa, æ.* m.

TRŎPĀTĒNĂ, *æ.* f. *Ptol.* Royaume, *ou* Province de la Médie dans l'Empire des Perſes : aujourd'huy Adirbeitzan, *ou* Adirbeigian, Province du Royaume de Perſe moderne au Nord-Oüeſt.

TRŎPĬCŬS, τροπικός. genit. *trŏpĭcī.* m. *Hygin.* Tropique. *m.* Petit cercle de la Sphére : Il y a deux tropiques, celuy du Cancer qui eſt noſtre tropique d'Eſté, & celuy du Capricorne, qui eſt le tropique d'hyver. On les appelle de ce nom, parce que le Soleil y étant arrivé, il retourne vers la ligne Equinoctiale.

TRŎPĬS, τρόπις. genit. *trŏpĭs.* f. *Mart.* La ſentine d'un vaiſſeau.

TRŎPŬS, τρόπος. genit. *trŏpī.* m. *Quint.* Un Trope, Figure de Rhetorique.

TRŌS, genit. *Trōis.* maſc. *Virgil.* De Troye, Troyen. *m.*

TRŌSSŬLŬM, ī. neut. *Plin.* Ville de Toſcane qu'on nomme Troſſulo.

* [TROSSULUS eſt un ancien nom des Chevaliers Romains, qui ſe nommoient auparavant *Celeres, Flexuinines,* & que l'on nomma enſuite *Troſſuli,* & enfin *Equites.* On les appella *Troſſuli* du nom de la Ville de *Troſſulum,* parce qu'ils la prirent ſans le ſecours des Fantaſſins. *Feſtus, Pline* Lib. XXXIII. C. 2. *Perſe* Sat. I. *Seneque* Ep. LXXVI. & LXXXVII. s'en ſert pour ſignifier un jeune homme. *L. C.*]

TRŌSSŬLŬS, genit. *trōſsŭlī.* m. *Perſ.* Un homme qui a grand ſoin de ſe parer ; qui fait le pimpant, comme on parle familierement : Un Dameret.

TRŬĂ, genit. *trŭæ.* f. *Varr.* Outil à remuer ce qu'on fait cuire ſur le feu.

TRŬCĪDĀTĬŌ, genit. *trucidatiōnĭs.* f. *Cicer.* Maſſacre. *m.* tuërie. *f.*

TRŬCĪDŌ, *trŭcīdās, trucidāvī, trucidātŭm, trucidārĕ. Cic.* Maſſacrer, aſſommer.

Trucidari *fœnŏre. Cic.* Périr par des uſures. * *Verbis gravibus trucidari ab aliquo. Cic.* Eſtre outragé & maltraité de paroles par quelqu'un.

TRŬCŬLĔNTĔR, & TRŬCŬLĔNTĬŬS. (Adverbe.) *Cicer.* Cruellement.

TRŬCŬLĔNTŬS, *truculēntă, truculēntŭm. Cic.* Cruel. *m.* cruelle. *f.* violent. *m.* violente. *f.*

[Cét Adjectif fait au Comparatif *Trŭcŭlēntĭŏr, ōrĭs.* m. & f. *truculentiŭs, ōrĭs.* n. *Hor.* Plus cruel, plus violent : Et au Superlatif *Trŭcŭlēntĭſsĭmŭs, a, ŭm. Cic.* Fort cruel.]

TRŪDĒS, genit. *trūdĭs :* dont on ne ſçait pas bien le gente, & dont on trouve l'ablatif plurier dans Tacite. *Trudibus molem proſternere. Tac.* Renverſer une maſſe avec des crocs, *ou* longues perches ferrées par le bout.

TRŪDŌ, *trūdĭs, trūsī, trūsum, trūdĕrĕ. Plaut.* Pouſſer avec violence, entraiſner. * *Trudebantur in palūdem iniquam neſciis. Tac.* Ils eſtoient pouſſez dans un marais deſavantageux à ceux qui ne le connoiſſoient pas.

☞ *Fallacia alia aliam trudit. Ter.* Voyez comme une fourbe en attire une autre. * *Truditur dies die. Hor.* Les jours ſe ſuivent.

TRŬLLĂ, genit. *trŭllæ.* f. *Varr.* Petite cuillier. *f.* * Il ſe peut prendre auſſi pour Une truelle. *f.* outil de Maçon à employer le plaſtre.

Trulla. *Cic.* Vaſe d'une pierre précieuſe avec un manche. *m.* Juvenal le fait d'or ; Tite-Live de cuivre & de fer.

Trulla. *Hor. Juv.* Vaiſſeau à mettre du vin pour boire. *m.*

Trulla. *Liv.* Vaiſſeau à mettre du feu. *m.*

Trulla. *Mart.* Pot de chambre. *m.*

TRŬLLĔŬM, genit. *trullei.* n. *Varr.* Vaſe à mettre des liqueurs. *m.*

TRŬLLĪSSĀTĬŌ, genit. *trulliſſatiōnĭs.* f. *Cic.* Enduit ſur les murailles, *ou* aux planchers : crépy. *m.*

TRŬLLĪSSŌ, *trŭlĭſsās, trulliſsāvī, trulliſsātŭm, trulliſsārĕ. Vitr.* Enduire, *ou* crépir une muraille, &c. Reveſtir une muraille de plaſtre, *ou* de ſtuc.

TRŪNCĀTŬS, *trūncātă, trūncātūm. Suet.* Tronqué, rogné, coupé. *m.* tronquée, rognée, coupée. *f.*

TRŪNCŌ, *trūncās, trūncāvī, trūncātūm, trūncārĕ. Val-Flac.* Tronquer, rogner, couper par le bout.

TRŪNCŬLŬS, genit. *trūncŭlī.* m. *Celſ.* Tronçon. *m.* piece de chair, *ou* de poiſſon.

TRŪNCŬS, genit. *trūncī.* m. *Cic.* Le tronc d'un arbre : le tronc du corps humain, lors que la reſte en eſt coupée.

Truncus *Columnæ. Vitr.* Le tronc, *ou* la verge d'une colomne.

☞ Truncus. *Cic.* Un ſtupide, une buche, une ſouche. * *Qui poteſt eſſe in ejuſmodi trunco ſapientia? Cic.* Quelle ſageſſe peut renfermer un homme ſi ſtupide?

TRŪNCŬS, *trūncă, truncūm. Colum.* Tronqué, rogné, mutilé. *m.* tronquée, rognée, mutilée. *f.*

☞ *Sermo truncus. Stat.* Un diſcours tronqué, imparfait.

TRŪSĀTĬLĬS MŎLĀ, genit. *truſatĭlis mŏlæ.* f. *Aul-Gell.* Une meule à bras, qu'on tourne à force de bras.

TRŪTĬNĀ, genit. *trūtĭnæ.* f. *Vitr.* Balance. *f.* trebuchet. *m.*

☞ Trutina. *Cicer.* Examen fait au poids du Sanctuaire. C'eſt à dire examen juſte & rigoureux. *m.* * *Penſari eâdem trutinâ. Horat.* Eſtre peſé dans une meſme balance, eſtre examiné de meſme. * *Suſpendĕre in trutinâ. Juv.* Examiner, peſer les choſes. * *Caſtigare examen in trutinâ alienâ. Perſ.* Corriger, reformer ſon ſentiment ſur celuy d'autruy : comme qui diroit Le peſer dans ſa meſme balance.

TRŪTĬNŎR, *trutĭnārĭs, trutinātŭs ſūm, trutinārī.* acc. *Perſ.* Peſer : examiner au poids du ſanctuaire, c'eſt-à-dire, à la rigueur.

TRŪX, genit. *trŭcĭs.* omn. gen. *Cic.* Cruel, farouche, affreux. *m.* cruelle, farouche, affreuſe. *f.*

TRŸBLĬŪM, τρύβλιον. genit. *trÿblĭī.* neut. *Plaut.* Un plat. *m.*

TŪ, *tŭī, tĭbī, tē.* Pronom. *Cic.* Toy, *ou* vous.

TŪĀTĪM *facis. Plaut.* Vous faites ſelon voſtre couſtume.

TŬBĂ, genit. *tŭbæ.* f. *Cic.* Trompette. *f.*

☞ *Tuba belli civilis. Cic.* Une trompette de la guerre civile, qui excite la guerre civile.

TŬBĀNTĒS, genit. *Tŭbāntūm.* m. pl. *Tac.* Tubantes, Peuples de Germanie à l'Occident : aujourd'huy partie de l'Overiſſel dans les Provinces Unies.

TŪBĔR, genit. *tubĕrĭs.* neut. *Plin.* Truffe. *f.* Certaines racines rondes qui viennent dans terre, & qui ſont d'un goût exquis.

Tūber. *Ovid. Plin.* Tumeur, boſſe. *f.* que les Chameaux ont ſur le dos, *ou* qui vient auſſi à l'Erable & à l'orme, *&c.*

☞ Tubera. n. plur. *Hor.* De grands défauts, Lors qu'un homme n'a point mené une vie unie, mais qui a eu des hauts & des bas.

TŬBĔR, genit. *tŭbĕrĭs.* f. *Colum.* Arbre qui porte certains petits fruits qu'on croit eſtre des Jujubes.

Tuber. m. *Suet.* Le fruit de cét arbre.

TŪBĔRCŬLŪM, genit. *tubercŭlī.* n. *Celſ.* Petite tumeur. *f.*

TŬBĬCĔN, genit. *tubicĭnĭs.* m. *Ovid.* Trompette. *m.* qui joüe de la trompette.

TŪBĬLŪSTRĬŪM, *ĭī.* n. *Feſt. Ovid.* Feſtes des Anciens où l'on jettoit de l'eau luſtrale ſur les trompettes pour les purifier.

TŬBŬLĀTŬS, *tubulātă, tubulātūm. Plin.* Fait, creuſé en forme de tuyau, *ou* canal. *m.* faite, creuſee en forme de tuyau. *f.*

TŬBŬLŬS, genit. *tŭbŭlī.* maſc. *Vitruv.* Petit tuyau. *m.*

TŬBŬRCĬNŎR, *tuburcinārĭs, tuburcinātŭs ſūm, tuburcinārī. Plaut.* Manger à la haſte & tout en courant.

TŬBŬS, genit. *tŭbī.* m. *Plin.* Tuyau. *m.* à conduire les eaux des fontaines.

Tubi *viſcerum. Mart.* Les boyaux, qui ſont comme des tuyaux à conduire les immondices du corps.

TŪCĒTŪM, genit. *tūcētī.* neut. *Perſ.* Eſpece de bouillon, *ou* de ſauſſe fort épaiſſe; *ou* une piece de bœuf qu'on conſervoit fort long temps dans ce bouillon.

TŪDĔR, genit. *Tudĕrĭs.* n. *Sil.* Ville de la province *Umbria* en Italie : aujourd'huy Todi, ville Epiſcopale de l'Ombrie ou du Duché de Spolete, ſur le bord du Tibre, dans l'Eſtat Eccleſiaſtique.

TŬDĒS, genit. *tŭdĭtĭs.* m. *Feſt.* Voyez Malleus. Maillet.

TŪDĬCŬLĂ, genit. *tudicŭlæ.* f. *Colum.* Sorte de maillet, *ou* pilon à écraſer les olives pour en tirer l'huile : *ou* la meule pour les preſſer.

TŪDĬCŬLŌ, *tudicŭlās, tudiculāvī, tudiculātūm, tudiculārĕ. Varr.* Tourmenter, agiter.

TŪDĬTĀNS, genit. *tuditāntĭs.* omn. gen. (du Verbe inuſité *Tudito.*) *Lucr.* Agitant, tourmentant, en donnant pluſieurs coups.

TŬĔŎR, *tŭērĭs, tŭĭtŭs ſūm, tŭērī. Cic.* Voir, regarder. * *Ægrè aliquem tueri. Quint.* Regarder quelqu'un avec peine.

Tueri. Défendre, protéger, garder, conſerver. * *Tueri fines ſuos ab excurſionibus hoſtium. Cic.* Defendre ſon pays contre les courſes des ennemis. * *Mediocritatem in omnibus tueri. Cic.* Garder la mediocrité en toutes choſes.

Tueri. Garder, maintenir, entretenir, conſerver. * *Tueri provinciam ſuam, officii ſui munus. Planc ad Cicer.* Conſerver ſon gouvernement, continuer toûjours à faire ſon devoir, s'acquiter toûjours de ſa charge. * *Perſonam Principis in Republica tueri. Cicer.* Eſtre le Chef de la République, gouverner l'Etat. * *Tueri ſe ſuâ ſanctitate. Cicer.* S'entretenir toûjours dans une intégrité de vie : ſe faire un bouclier de ſon innocence. * *Tueantur Cenſores urbis Templa, &c. Cicer.* Que les Cenſeurs veillent à la conſervation des Temples, *&c.*

TŬGĒNĪ, genit. *Tugenōrūm.* m. plur. *Strab.* Peuples compris ſous les Helvetiens dans la Gaule Celtique, *ou* Lyonnoiſe; aujourd'huy Le Zugou, *ou* pluſtôt partie des pays de Argaw & Zurichgaw en Suiſſe.

TŬGŪRĬŪM, genit. *tugurĭī.* neut. *Virg.* Cabane, chaumine, *ou* chaumiere, maiſonnette. *f.*

TŬĬTĬŌ, genit. *tuitiōnĭs.* f. *Cicer.* Conſervation, défenſe. *f.*

TŬLĪ, Preterit de Fero. J'ay porté.

TŪM. (Adverbe.) *Cicer.* Alors, pour lors. * Et de plus. * Enfin.

Tum *cùm. Cic.* Et, &.

TŬMĔFĀCĬŌ, *tumefacĭs, tumefēcī, tumefactūm, tumefăcĕrĕ. Ovid.* Faire enfler.

TŬMĔFĀCTŬS, *tumefactă, tumefactūm. Mart.* Enflé, bouſi d'orgueil & de vanite. *m.* enflée, bouſie d'orgueil. *f.* Enorgueilli. *m.* enorgueillie. *f.*

TŬMĔŌ, *tŭmēs, tumŭī,* ſans ſupin, *tŭmērĕ. Plaut.* Eſtre enflé. *m.* eſtre enflée. *f.* eſtre bouſi. *m.* eſtre bouſie. *f.*

☞ Tumere *rabie. Virg.* * *Irâ. Ovid.* Eſtre tout bouſi de rage & de colére; eſtre enragé, eſtre tranſporté de rage & de colére.

Tumere. Enfler d'orgueil, s'enorgueillir. * *Laudis amore tumes. Hor.* Vous avez une paſſion enragée pour les loüanges.

Tument *negotia. Cic.* Les affaires ſont preſtes à éclorre, à paroiſtre, à eclater. * *Bella tument. Ovid.* La guerre eſt preſte à éclorre, à ſe déclarer.

TŬMĒSCŌ, *tŭmēſcĭs, tumeſcĕrĕ. Virg.* S'enfler : devenir enflé. *m.* devenir enflee. * *Maria alta tumeſcunt. Virg.* La mer s'enfle beaucoup.

☞ Tumescere. *Quint.* S'enfler d'orgueil, s'enorgueillir.

TŬMĬDŬS, *tŭmĭdă, tŭmĭdūm. Cic.* Enflé, bouſi. *m.* enflée, bouſie. *f.* * *Mare tumidum. Virg.* La mer enflee.

☞ Tumidus. *Cic.* Enflé d'orgueil, orgueilleux, enorgueilli. *m.* enflée d'orgueil, orgueilleuſe, enorgueillie. *f.*

TŬMŎR, genit. *tŭmōrĭs.* m. *Celſ.* Enflure, tumeur. *f.*

☞ Tumor. *Cic.* Enflure de cœur. *f.* orgueil. *m.*

TŬMŬLŌ, *tŭmŭlās, tumulāvī, tumulātūm, tumulārĕ. Ovid.* Mettre dans le tombeau, enterrer.

TŬMŬLŌSŬS, *tumulōſă, tumulōſūm. Salluſt.* Plein de hauteurs, d'eminences, de tertres, (parlant d'un pays qui eſt montueux & où il y a bien des collines.) *m.* pleine de hauteurs. *f.*

TŬMŬLTŬĀRĬŬS, *tumultuarĭă, tumultuarĭūm. Liv.* Fait en tumulte & à la haſte. *m.* faite à la haſte. *f.* * *Tumultuarius exercitus. Liv.* Armée levée à la haſte comme dans un tumulte, *ou* une émeute populaire. * *Tumultuarii milites. Liv.* Soldats ramaſſez avec précipitation & ſans choix, comme il arrive dans une émeute populaire.

☞ Tu-

☞ *Tumultuarius ſermo. Quint.* Un diſcours fait à la haſte & ſur le champ.

TŬMŬLTŬĀTĬŎ, genit. *tumultuatĭōnĭs.* f. *Liv.* Tumulte. *m*

TŬMŬLTŬŎ, *tumultŭās, tumultuāvī, tumultuātŭm, tumultuārĕ. Plaut.* Et mieux,

TŬMŬLTŬŎR, *tumultuārĭs, tumultuātŭs ſŭm, tumultuārī. Cic. Caſ.* Faire, *ou* exciter du tumulte, du trouble; troubler: ſe revolter. * *Tumultuari Gallias comperit. Suet.* Il découvrit que les Gaules ſe revoltoient.

Tumultuari. *Cic.* Tempeſter, peſter, faire du bruit & du tintamarre.

TŬMŬLTŬŌSĒ. (Adverbe.) *Caſ.* Avec tumulte, avec trouble, avec bruit, en tumulte, tumultueuſement. * Tite-Live dit *Tŭmŭltŭōsĭŭs*, & *Tŭmŭltŭōsĭſsĭmē.*

TŬMŬLTŬŌSŬS, *tumultuōſă, tumultuōsŭm. Cicer.* Tumultueux. *m.* tumultueuſe. *f.* * Séneque dit *Tŭmŭltŭōsĭſsĭmŭs, ă, ŭm.* * *Tumultuoſa vita. Cic.* Une vie tumultueuſe, toûjours dans le trouble & dans l'agitation. * *Nuntius tumultuoſus. Liv.* Une nouvelle qui jette dans le trouble. * *Tumultuoſo ſonitu me excivit ſubitò foras. Plaut.* Il a fait un ſi grand bruit, *ou* un ſi grand tintamarre, qu'il m'a obligé de ſortir du logis. * *Mare tumultuoſum. Horat.* Une mer agitée de la tempeſte.

Tumultuosus. *Liv.* Mutin, ſéditieux. *m.* mutine, ſéditieuſe. *f.* qui excite le trouble & le tumulte.

TŬMŬLTŬS, genit. *tŭmŭltŭs.* m. *Cic.* Tumulte. *m.* Emeute. *f.* trouble qui s'éleve. *m.* ſédition. *f.*

Tumultus *mentis. Hor.* Trouble d'eſprit.

TŬMŬLŬS, genit. *tŭmŭlī.* m. *Cic.* Tertre. *m.* éminence. *f.* lieu élevé. *m.* une hauteur. *f.*

Tumulus. *Virg.* Tombeau, ſépulcre. *m.* * *Honorarius tumulus. Suet.* Un Mauſolée pour les morts: la repréſentation. * Virgile dit *Tumulus inanis*, un Catafalque. * *Mandare tumulo. Cic.* Mettre dans le tombeau.

TŬNC. (Adverbe de temps.) *Cic.* Alors, pour lors.

TŬNDŎ, *tŭndĭs, tŭtŭdī, tŭnsŭm, tŭndĕrĕ. Cic.* Battre, frapper, donner pluſieurs coups réïterez. * *Littus tunditur undâ. Catull.* Le rivage eſt battu de l'eau.

Tundere. *Plin.* Broyer, piler, mettre en poudre.

☞ *Tundere aures alicujus. Plaut.* Rompre les oreilles à quelqu'un, le fatiguer, l'ennuyer à force de redire la meſme choſe.

TŬNĬCĂ, genit. *tŭnĭcæ.* f. *Cicer.* Tunique. *f.* Veſtement ſans manches que les Romains portoient deſſous: Elle leur ſervoit de chemiſe.

Tunica. *Plin.* Tunique, membrane de l'œil. *f.* * *Celſ.* Petite peau qui couvre une apoſtume, *ou* un abſcès, tunique.

Tunica. *Plin.* Peau deliée, qui eſt entre l'écorce des arbres.

TŬNĬCĀTŬS, *tunicātă, tunicātŭm. Hor.* Veſtu d'une tunique. *m.* veſtuë d'une tunique. *f.* qui porte une tunique.

Tunicatum *cæpe. Perſ.* Un oignon qui eſt couvert de pluſieurs petites peaux minces & déliées.

TŬNĬCŬLĂ, genit. *tunicŭlæ.* f. *Plin.* Petite tunique. *f.*

Tunicula. *Plin.* Petite tunique des yeux.

Tunicula. *Plin.* Peau d'un lezard appellé *Stellio.*

TŬRBĂ, genit. *tŭrbæ.* f. *Cicer.* Trouble, bruit, tintamarre. *m.* * *Quid turba eſt apud forum? Ter.* Combien de trouble dans le marché? * *Jam tum incœperat turba inter eos. Ter.* Ils commençoient d'avoir du différent entre eux, *ou* d'eſtre mal, *ou* brouillez enſemble.

Turba. *Cicer.* Troupe, multitude de perſonnes ſans ordre, foule. *f.* * *Turba ſervientium immixtus eſt. Tac.* Il ſe meſla parmi la foule des courtiſans.

Turba *prunorum. Plin.* Diverſes ſortes de prunes, meſlées enſemble.

TŬRBĀMĔNTŬM, genit. *turbamentī.* neut. *Salluſt.* Trouble dans un Eſtat. *m.*

TŬRBĀTĒ. (Adverbe.) *Caſ.* Avec trouble, avec confuſion, en déſordre.

TŬRBĀTŎR, genit. *turbatōrĭs.* m. *Liv.* Eſprit brouillon, qui excite le trouble par tout, perturbateur du repos public. *m.*

TŬRBĀTŬS, *tŭrbātă, tŭrbātŭm. Cic.* Troublé. *m.* troublée. *f.* eſtonné. *m.* eſtonnée. *f.* * *Turbata coma. Ovid.* Des cheveux meſtez & en déſordre.

☞ Turbati *animi. Virg.* Des eſprits troublez.

TŬRBĔLLĂ, genit. *tŭrbĕllæ.* fem. *Plaut.* Trouble. *m.*

TŬRBĬDĒ. (Adverbe.) *Cic.* Avec trouble.

TŬRBĬDŬS, *tŭrbĭdă, tŭrbĭdŭm. Cic.* Trouble. *m.* & *f.* qui n'eſt point clair, (parlant de l'air & des liqueurs.) *m.* qui n'eſt pas claire. *f.* * *Cælum turbidum. Colum.* L'air trouble, obſcur. * *Mare turbidum. Hor.* Une mer trouble & émuë.

[Cét Adjectif fait au Comparatif *Tŭrbĭdĭŏr, ōrĭs.* m. & f. *turbidĭŭs, ōrĭs.* neut. *Ovid.* Et au Superlatif *Tŭrbĭdĭſsĭmŭs, ă, ŭm. Cicer.*]

☞ Turbidus *animi Cæſar. Tacit.* Céſar ayant l'eſprit troublé & inquiet. * *Pectora turbidiora ipſo mari. Ovid.* Des eſprits plus émus que la mer. * *Eſſe in turbidis rebus. Cicer.* Avoir des affaires qui donnent de l'inquiétude, eſtre dans l'embarras des affaires.

TŬRBĬNĀTĬŎ, genit. *turbinatĭōnĭs.* fem. *Plin.* Figure d'une pomme de pin, *ou* d'une toupie qui va en pointe. *f.*

TŬRBĬNĀTŬS, *turbinātă, turbinātŭm. Plin.* Qui va en pointe, comme une pomme de pin.

Turbinatior. *Plin.* Qui va plus en pointe.

TŬRBĬNĔŬS, *turbinĕă, turbinĕŭm. Ovid.* Qui tourne en rond, comme l'eau d'un goufre.

TŬRBŎ, genit. *tŭrbĭnĭs.* m. *Cic.* Tourbillon de vent. *m.*

Turbo. *Virg.* Sabot. *m.* toupie qui va en pointe. *f.*

Turbo. *Stat.* Goufre. *m.* eau qui va en tournant.

Turbo *ſaxi. Virg.* Roulement d'une pierre qu'on jette. *m.*

☞ Turbo *mentis. Ovid.* Trouble d'eſprit. *m.*

Turbo. *Sil-Ital.* Tortillement d'un ſerpent. *m.*

Turbo. *Plin.* Un pivot. *m.* ſur quoy tourne une porte, *&c.*

TŬRBŎ, *tŭrbās, tŭrbāvī, tŭrbātŭm, tŭrbārĕ. Tacit.* Troubler, brouiller, cauſer, *ou* exciter du trouble. * *Neſcio quid abſente nobis turbatum eſt domi. Terent.* Il eſt arrivé en noſtre abſence je ne ſçay quel trouble dans noſtre famille. * *Poſtquam turbatum in caſtris accepêre. Tacit.* Ayant appris l'émeute du camp. * *Vide ne quid turbet. Cicer.* Prenez garde qu'il ne remuë, qu'il ne brouille, qu'il ne faſſe point de déſordre, qu'il ne gaſte rien.

Turbare. Troubler, cauſer du trouble & de la confuſion. * *Aciem. Liv.* Mettre une armée en déſordre, y mettre la confuſion. * *Turbare capillos. Mart.* Meſler les cheveux.

Turbare *aquam. Ovid.* Troubler l'eau, la rendre trouble.

TŬRBŬLĔNTĒ, & TŬRBŬLĔNTĔR. (Adverbes.) *Cicer.* Avec trouble.

TŬRBŬLĔNTŬS, *turbulēntă, turbulēntŭm. Phæd.* Trouble. *m.* & *f.* * *Cur, inquit, turbulentam feciſti mihi aquam bibenti? Phæd.* Pourquoy, dit-il, avez-vous troublé l'eau que je bois?

Turbulentus. *Cic.* Troublé. *m.* troublée. *f.* Qui eſt dans le trouble & dans l'agitation.

Turbulentus. *Cic.* Turbulent, brouillon, ſéditieux. *m.* turbulente, brouillonne, ſéditieuſe. *f.*

[Cét Adjectif fait au Comparatif *Tŭrbŭlĕntĭŏr, ōrĭs.* m. & f. *turbulentĭŭs, ōrĭs.* n. *Liv.* Et au Superlatif *Tŭrbŭlĕntĭſsĭmŭs, ă, ŭm. Cic.*]

TŬRCÆ, genit. *Tŭrcārŭm.* m. plur. *Pompon. Mel.* Les Turcs, Peuples dont l'Empire s'étend dans l'Europe, dans l'Aſie & dans l'Afrique: l'Empire des Turcs a deux parties en Europe, dont l'une s'appelle la Rumelie, & l'autre l'Eſclavonie: La Rumelie contient la Grece Moderne qui avec la Province de Romanie paſſent ſous le nom de Romelie; on y peut auſſi ajoûter les Iſles de Candie, de Negrepont, *&c.* dans l'Archipel. Sous l'Eſclavonie eſt compris tout ce qui eſt poſſedé par le Turc dans la Boſnie, la Servie, la Croatie, la Dalmatie, la Bulgarie & la Hongrie, *&c.* La Turquie d'Aſie ſe diviſe en la Natolie, la Sourie, la Turcomanie, le Diarbeck & partie de l'Arabie. La Turquie d'Afrique a le Royaume de Barca, l'Egypte & la coſte d'Abex; ſans parler des pays qui ſont tributaires du Turc, *ou* qui en dépendent en quelque façon. Ces Peuples tirent leur origine & leur nom du Turqueſtan dans la Grande Tartarie, qui faiſoit autrefois partie du païs des Scythes;

thes : Othoman a eſté leur premier Empereur, & Mahomet l'auteur de leur Religion.

TŪRDĒTĀNĪ, genit. *Turdetanōrŭm.* m. pl. *Strab.* Peuples des provinces *Luſitania* & *Bætica*, dans l'ancienne Eſpagne : aujourd'huy partie des Royaumes de Portugal, de Caſtille, & d'Andalouſie, & le Royaume d'Algarve, aux Rois de Caſtille & de Portugal en Eſpagne.

TŪRDŪLĪ, genit. *Turdulōrum.* m. plur. *Plin.* Peuples de la province *Bætica* : aujourd'huy partie des Royaumes de Grenade & d'Andalouſie en Eſpagne ; quelques-uns confondent les *Turdetani* avec les *Turduli.*

TŪRDŪLŪS, genit. *tūrdulī.* maſc. *Plin.* Petite grive. *f.* oiſeau.

TŪRDŪS, genit. *tūrdī.* maſc. *Plin.* Grive. *f.* oiſeau.

* [*Varron* Lib. VIII. de L. L. prétend que l'on ne diſoit pas *turda* ; néanmoins on le trouve dans la VI. Sat. de *Perſe*, & l'ancien Scholiaſte liſoit *turdarum*, & non *turdorum.* L. C.]

TŪRĔŪS, *tūrĕă*, *tūrĕum.* *Colum.* D'encens.

TŪRGĔŌ, *tūrgēs*, *turgērĕ.* *Virg.* Eſtre enflé. *m.* eſtre enflée. *f.* * (On trouve dans les fragmens d'Ennius le preterit *Turſi.*) * *Oratio quæ turget.* *Auct. ad Heren.* Un diſcours enflé.

☞ TURGERE *alicui.* *Plaut.* Eſtre en colére contre quelqu'un : bouder contre luy. [Comme on parle familierement.]

TŪRGĔSCŌ, *tūrgēſcis*, *turgeſcĕre.* *Ovid.* S'enfler.

TŪRGĬDŬLŪS, *turgidŭlă*, *turgidŭlŭm.* *Catull.* Un peu enflé. *m.* un peu enflée. *f.*

TŪRGĬDŪS, *tūrgĭda*, *tūrgĭdŭm.* *Cic.* Enflé. *m.* enflée. *f.*

TŪRĬBŬLŪM, genit. *turibulī.* neut. *Cicer.* Encenſoir. *m.* Caſſolette à brûler de l'encens, *ou* des parfums. *f.*

TŪRĬCRĔMŪS, *turicrĕmă*, *turicrĕmŭm.* *Ovid.* Où l'on brûle de l'encens.

TŪRĬFĔR, *turifĕră*, *turifĕrŭm.* *Ovid.* Qui porte, *ou* qui produit l'encens.

TŪRĬLĔGŪS, *turilĕgă*, *turilĕgŭm.* *Ovid.* Qui recueille, *ou* qui amaſſe l'encens.

TŪRĬŌ, genit. *turiōnĭs.* f. *Colum.* Les nouvelles branches que les arbres pouſſent au Printemps.

TŪRMĂ, genit. *tūrmæ.* f. *Cic.* Cornette, *ou* compagnie de Cavalerie. *f.* Eſcadron des Chevaliers Romains. *m.* * *Turma ſtatuarum equeſtrium.* *Vell Patercul.* Une multitude de ſtatuës équeſtres, *ou* de perſonnes à cheval. * *Inſtituitque uti turmæ Idibus Julii imaginem ejus ſequerentur.* *Tacit.* Il ordonna qu'aux Ides de Juillet ſon image ſeroit portée en pompe à la montre des Chevaliers.

TŪRMĀLĬS, *ĭs.* m. & f. *turmālĕ*, *ĭs.* n. (Adject.) *Liv.* Qui eſt de la meſme compagnie de Cavalerie. * *Cum ſuis turmalibus evaſit.* *Liv.* Il ſe ſauva avec ceux de ſa compagnie.

TŪRMĀTĪM. (Adverbe.) *Cæſ.* Par compagnies, *ou* par eſcadrons.

TŪRŌNĒS, genit. *Tūrōnŭm.* maſc. plur. *Cæſ.* Peuples de la Gaule Celtique ; aujourd'huy le Dioceſe de l'Archevêché de Tours, *ou* la plus grande partie de la province de Touraine en France.

TŪRPĬCŬLŪS, *turpicŭlă*, *turpicŭlŭm.* *Cicer.* Un peu deshonneſte. *m.* & *f.*

TURPICULUS. *Catull.* Un peu laid. *m.* un peu laide. *f.* un peu difforme. *m.* & *f.*

TŪRPĬFĬCĀTŪS, *turpificātă*, *turpificātŭm.* *Cicer.* Rendu, *ou* devenu laid & difforme. *m.* renduë, *ou* devenuë laide & difforme. *f.*

TŪRPĬS, *ĭs.* m. & f. *tūrpĕ*, *ĭs.* neut. (Adject.) *Cicer.* Vilain, honteux, deshonneſte. *m.* vilaine, honteuſe, deshonneſte. *f.*

TURPIS. *Cic.* Laid, difforme. *m.* laide, difforme. *f.*

[Cét Adjectif fait au Comparatif *Tūrpĭŏr*, *ōrĭs.* m. & f. *tūrpĭŭs*, *ōrĭs.* n. *Cic.* Et au Superlatif *Tūrpĭſſĭmŭs*, *ă*, *ŭm.* *Cicer.*]

TŪRPĬTĔR. (Adverbe qui fait *Tūrpĭŭs*, & *tūrpĭſſĭmē.*) *Cicer.* Honteuſement, vilainement.

TŪRPĬTŪDŌ, genit. *turpitudĭnĭs.* f. *Cicer.* Difformité, laideur. *f.*

TURPITUDO. *Cic.* Honte. *f.* Des-honneur. *m.* infamie, deshonneſteté. *f.*

TŪRPŌ, *tūrpas*, *tūrpāvī*, *tūrpātŭm*, *tūrpārĕ.* *Horat.* Rendre laid & difforme. *m.* rendre laide & difforme. *f.*

TURPARE. *Virg.* Salir, gaſter, ſouiller.

TŪRRĬCŬLĂ, genit. *turriculæ.* fem. *Mart.* Un Cornet à joüer aux dez : une petite tour, une tourelle.

TŪRRĬFĔR, *turrifera*, *turrifĕrŭm.* *Ovid.* Et

TŪRRĬGĔR, *turrigĕră*, *turrigĕrŭm.* *Ovid.* Qui porte des tours.

TŪRRĬS, genit. *tūrrĭs.* f. *Cic.* Une tour. *f.* Baſtiment fort elevé rond *ou* quarré.

TURRIS STRATŌNIS, qui fut depuis nommée CÆSAREA. *Plin.* Ville de la Paleſtine ſur la coſte, aujourd'huy Caiſar *ou* Caſair, & Ceſarée, ville de la Terre Sainte moderne, dans la Turquie en Aſie.

TŪRRĪTŪS, *tūrrītă*, *tūrrītŭm.* *Ovid.* Qui eſt garni de tours. *m.* garnie de tours. *f.* qui a des tours. * *Elephas turritus.* *Plin.* Un Eléphant qui porte une tour.

TŪRSĬŌ, genit. *turſionĭs.* maſc. *Plin.* Poiſſon de mer ſemblable au Dauphin : ce peut eſtre auſſi Un marſoüin. *m.* Poiſſon de mer.

TŪRTŪR, genit. *tŭrtŭrĭs.* m. *Cicer.* Tourterelle. *f.* oiſeau des bois.

TŪRŪNDĂ, genit. *tŭrŭndæ.* fem. *Cat.* Petite maſſe de paſte qu'on fait avaller aux chapons pour les engraiſſer.

TURUNDA. *Cat.* Tente. f. qu'on met dans une playe.

TŪS, genit. *tūrĭs.* neut. *Cic.* De l'encens. *m.*

TŪSCĬĂ ou THŪSCĬĂ, & HETRŪRĬĂ ou ETRŪRĬĂ, *æ.* fem. *Liv.* Region de l'ancienne Italie vers l'Occident & le Midy ; c'eſt aujourd'huy le Grand Duché de Toſcane, l'Eſtat delli Preſidii, *ou* d'Orbitello, la Principauté de Piombino, la Republique de Luques, le Duché de Maſſa, quelque choſe de la Republique de Genes, le Val de Garfagnana au Duc de Modene, & la partie Occidentale de l'Eſtat Eccleſiaſtique.

TŪSCŪLĀNŪM, genit. *Tuſculānī.* neut. *Cicer.* Maiſon de campagne près de la ville de *Tuſculum* dans les peuples *Latini* & la province de *Latium* : c'eſt aujourd'huy Grotta Ferrata, Monaſtere de la Campagne de Rome, près de la ville de Fraſcati & à l'Orient de la ville de Rome, dans l'Eſtat Eccleſiaſtique.

TŪSCŪLŪM, genit. *Tūſcŭlī.* neut. *Plin.* Ville des peuples *Latini* dans la province du *Latium*, aujourd'huy Fraſcati, ville de la Campagne de Rome, dans l'Eſtat Eccleſiaſtique.

TŪSCŪLŪM, genit. *tūſcŭlī.* neut. *Plaut.* Petite miette, *ou* un grain d'encens.

TŪSCŪS, *Tūſcă*, *Tūſcŭm.* *Hor.* De la region TUSCIA.

TŪSSĒDŌ, *inĭs.* f. *Apul.* Voyez TUSSIS.

TŪSSĬCŬLĂ, genit. *tuſſiculæ.* f. *Celſ.* Petite toux. *f.*

TŪSSĬLĀGŌ, genit. *tuſſilaginĭs.* f. *Plin.* Pas-d'âne. *m.* Herbe médicinale.

TŪSSĬŌ, *tŭſſĭs*, *tuſſīvī*, *tuſſītŭm*, *tuſſīrĕ.* *Hor.* Touſſer.

TŪSSĬS, genit. *tŭſſĭs.* f. *Ter.* La toux. *f.* * *Sicca tuſſis, quæ nihil emolitur.* *Celſ.* Une toux ſeche qui ne fait point cracher.

TŪTĀMĔN, genit. *tutaminĭs.* n. *Virg.* Et

TŪTĀMĔNTŪM, genit. *tutamentī.* n. *Liv.* Défenſe. *f.* ce qui ſert de defenſe. Comme un Rempart, &c.

TŪ-TĔ. *Ter.* Vous meſme. (pour *Tu ipſe.*)

TŪTĒ, (Adverbe qui fait *Tutĭŭs*, & *tutiſſĭmē.*) *Cicer.* Seurement, en ſeureté, en aſſûrance.

TŪTĒLĂ, genit. *tūtēlæ.* f. *Cic.* Defenſe, protection. *f.* * *Rerum tutela mearum.* *Hor.* Vous qui eſtes mon protecteur.

TUTELA. *Vlp.* La tutéle des enfans mineurs, le ſoin qu'un des parens prend des enfans mineurs, en les faiſant élever & conſervant leur bien.

* [TUTELA. *Sil-Ital.*, *Sen. Ph.* L'image de quelque Divinité peinte ſur la pouppe d'un Vaiſſeau, qu'on mettoit ſous la protection de ce Dieu. Voiez *Th. de Marcilly* ſur *Perſe* Sat. VI. ỳ. 30. *L. C.*]

TŪTĒLĂ, *æ.* f. Tulle, capitale du bas Limoſin.

TŪTĒLĀRĬS, *ĭs.* m. & f. *tutelarĕ*, *ĭs.* n. (Adject.) *Vlp.* De tutéle, qui concerne les tutéles.

TŪTĒLĀRĬŪS, genit. *tutelariī.* m. *Plin.* Qui a le ſoin & la garde d'une choſe : Gardien. *m.*

TŪTŌ. (Adverbe.) *Cicer.* Seurement, en ſeureté.

TŪTŌ, *ās*, *ārĕ.* vieux. *Plaut.* & mieux,

TŪTŌR, *tūtāris*, *tutātus ſum*, *tutārī.* *Cic.* Défendre, proteger,

téget, conſerver, maintenir. * *Religione ſeſe tutabatur. Tacit.* La religion luy ſervoit de protection & d'aſyle, *&c.*

TŪTŎR, genit. *tūtōrĭs.* m. *Hor.* Défenſeur, protecteur. *m.*

Tutor. *Cic.* Tuteur. *m.* qui a le ſoin du bien des enfans mineurs.

TŬTŬDĪ, (Prétérit de Tundo.) J'ay frappé.

TŬTŬLĀTŬS, *ă, ŭm. Varr.* Qui porte une toufe de cheveux, appellée *Tutulus.*

TŬTŬLŬS, *ī.* m. *Feſt. Varr.* Une toufe de cheveux élevée au haut de la teſte, & liée avec un ruban de pourpre.

TŪTŬS, *tūtă, tūtŭm. Cic.* Seur. *m.* ſeure. *f.* où l'on eſt en aſſûrance, ou l'on n'a rien à craindre. * *Ab hoſtibus tutus locus. Cæſ.* Un lieu où l'on n'a rien à craindre des ennemis. * *Tutus à calore. Cic.* Qui eſt à couvert, *ou* à l'abry de la chaleur. * *Tutum conſilium. Ter.* Un conſeil ſeur.

[Cet Adjectif fait au Comparatif *Tūtĭŏr, ōrĭs.* m. & f. *tūtĭŭs, ōrĭs.* n. *Sen.* Plus ſeur. & au Superlatif. *Tūtiſsĭmus, ă, ŭm. Cæſ.* Fort ſeur.]

In tuto eſſe. Liv. Eſtre en ſeureté, en aſsûrance, n'avoir rien à craindre. * *Omnia tuta timens. Virg.* Craignant, meſme ſans ſujet, *ou* lors que tout eſtoit en aſſûrance.

TŬŬS, *tŭă, tŭŭm. Cicer.* Tien, *ou* voſtre. *m.* tienne, *ou* voſtre. *f.*

Tuum *eſt. Ter.* C'eſt à vous, c'eſt à faire à vous, c'eſt voſtre affaire. * *Haud tuum iſtud eſt te vereri. Plaut.* Ce n'eſt pas voſtre coûtume d'appréhender cela.

Tuopte *ingenio. Plaut.* De vous-meſme.

TŸĂNĂ, genit. *Tyănæ.* f. *Plin.* Ville de la Cappadoce dans l'Aſie Mineure: aujourd'huy Tiano, *ou* Tiagna, Ville du Gouvernement de Caramanie dans la Natolie vers le milieu, & dans la Turquie en Aſie.

TŸBĔRIS & TŸBŬR, *Voyez* Tiberis & Tibur.

TŸLŬS, ou TŸLŎS, genit. *Tyli.* f. *Plin.* Iſle du Golfe Perſique & proche de l'Arabie Heureuſe: aujourd'huy Baharem, dans le Golfe de Baſſora, & proche du quartier de Banhareim, qui eſt de l'Arabie Heureuſe moderne.

TŸMBŬS, *ī.* m. *τύμβος. Cicer.* Tombeau, ſépulcre, bucher. *m.*

(Ce mot eſt plus Grec que Latin.)

TŸMPĂNICI, *τυμπανικοί.* genit. *tympanicōrŭm.* m. plur. *Plin.* Hydropiques tympaniques, qui ont le ventre enflé & tendu comme un tambour.

TŸMPĂNĪSTRĬĂ, *τυμπανίστρια.* genit. *tympaniſtriæ.* f. *Petron.* Femme qui jouë du tambour.

TŸMPĂNĪTĒS, *τυμπανίτης.* genit. *tympanītæ.* m. *Celſ.* Hydropiſie tympanique. *f.*

TŸMPĂNĪZŎ, *τυμπανίζω. tympanizās, tympanizāvī, tympanizātŭm, tympanizārĕ. Suet.* Joüer, *ou* battre du tambour.

TŸMPĂNŎTRĪBĂ, *τυμπανοτρίβης.* genit. *tympanotribæ.* m. *Plaut.* Qui bat du tambour: un Tambour. *m.*

TŸMPĂNŬM, *τύμπανον.* n. *Catull.* Tambour. *m.*

Tympanum. *Vitr.* Tympan. *m. ou* le dedans d'un fronton. Il y a apparence qu'il eſt ainſi appellé dans les frontons, parce qu'il ſemble que cette partie ſoit tenduë par les corniches qui compoſent le fronton, de meſme que la peau l'eſt ſur les bords de la quaiſſe d'un tambour.

Tympanum. *Vitr.* (en matiere de Menuiſerie,) Un panneau. *m.* * (En Horlogerie,) une rouë dentelée. * (En Hydraulie,) une rouë creuſe, pour élever l'eau, & quelquefois une rouë en forme de robinet pour une eſpece de clepſydre, *ou* horloge d'eau: & quelquefois enfin, un Vaiſſeau renverſé, pour les clepſydres.

TŸNDĂRĬS, *ĭdĭs.* f. *ou* TŸNDĂRĬŬM, *ĭī.* n. *Plin.* Ville de l'Iſle de Sicile, ſur la coſte Septentrionale, aujourd'huy Tindaro, *ou* ſanta Maria di Tindaro, Ville ruinée du Val de Démona au Septentrion, dans la Sicile moderne.

TŸPHŌN, *τυφών*, genit. *tўphonis.* m. *Plin.* Tourbillon de vent. *m.*

TŸPŬS, *τύπος.* genit. *tўpī.* m. *Cicer.* Type, *ou* moule. *m.*

TŸRĀNNICĒ. (Adverbe.) *Cic.* Tyranniquement, en tyran.

TŸRĀNNĬCĪDĂ, genit. *tyrannicīdæ.* m. *Cic.* Meurtrier d'un tyran: qui a tué un tyran. *m.*

TŸRĀNNICĪDĬŬM, genit. *tyrannicidĭī.* n. *Plin.* Le meurtre d'un tyran. *m.*

TŸRĀNNICŬS, *τυραννικός. tyrannĭcă, tyrannĭcŭm. Cic.* Tyrannique.

TŸRĀNNIS, *τυραννίς.* genit. *tyrannĭdĭs.* f. *Cicer.* La tyrannie. *f.*

TŸRĀNNŌCTŎNŬS. *ī.* m. *τυραννοκτόνος. Cic.* Celuy qui a tué un tyran.

TŸRĀNNŬS, *τύραννος.* genit. *tўrānnī.* m. *Cic.* Un tyran. *m.* un Roy.

[Les anciens prenoient quelquefois ce mot pour un Roy en bonne part.]

TŸRĬĀNTHINŬS, *ă, ŭm. τυριάνθινος. Mart.* De pourpre violette.

TŸRĬĪ, genit. *Tyriōrŭm.* m. pl. *Virg.* Les Tyriens. On a quelquefois donné ce nom aux habitans de la Ville de Carthage & des environs, dans la Province d'Afrique; parce qu'ils eſtoient originaires de Tyr en Phenicie. *Voyez* Tyrus.

TŸRŎ, *Tўrōcĭnĭŭm, Voyez* Tiro avec un *i.*

TŸRŎTĂRĬCHŬS, *ī.* m. *τυροτάριχος. Cic.* Sorte de ragouſt avec du fromage & de la viande ſalée.

TŸRRHĒNĪ, ſelon les Grecs: ĔTRŪSCĪ, & TŪSCĪ, ſelon les Romains. *m. pl.* Peuples d'Italie ſur le Tibre & ſur la mer Tyrrhene. *Strab.* lib. 5. *Voyez* Tuscia.

TŸRRHĒNŬS, *ă. ŭm, Virg.* De la Région Tuscia.

TŸRŬS, ou TŸRŎS, genit. *Tўrī.* f. *Virg.* Tyr, Ville de Phénicie ſur la coſte de Syrie: aujourd'huy Sor, Ville du Gouvernement de Damas en Sourie, dans la Turquie en Aſie.

(Cette Ville étoit célebre à cauſe de l'écarlate qui s'y faiſoit, d'où vient que l'Adjectif *Tўrĭŭs, ă, ŭm*, ſe prend quelquefois dans les Auteurs pour ſignifier d'écarlate.)

☞ *Te Tyros veſtit. Mart.* Vous eſtes veſtu d'écarlate. * *Tyron epotare. Mart.* Eſtre teint en écarlate.

V.

V, L'une des cinq Voyelles *A, E, I, O, V*, ſe prononçoit comme, *ou*; c'eſt pourquoy elle ſe trouve changée dans pluſieurs mots en *O* ſelon Quintilien, ainſi on dit *Notrix* pour *nutrix*, &c. Et ſouvent dans les Anciens elle eſt miſe pour *Y*, qui avoit le ſon de noſtre *V* François; comme *Sulla* pour *Sylla*, &c.

V, dans les Nombres Romains ſignifie Cinq.

Cette Lettre eſt quelquefois voyelle & s'écrit ainſi *u*, ou *V*: & quelquefois conſonne & s'écrit ainſi *v* ou *V.*

VĂCĀNTĔR. (Adverbe.) *Aul-Gell.* Vainement, inutilement.

VĂCĀT. *Voyez* Vaco.

VĂCĀTĬŌ, genit. *vacatiōnĭs.* f. *Cic.* Diſpenſe, exemtion. *f.* * *Legis vacatio. Suet.* Diſpenſe de la Loy. * *Militiæ vacatio. Cæſ.* Exemtion d'aller à la guerre. * *Delectum habere in urbe ſublatis vacationibus. Cic.* Faire des levées dans la ville ſoit des perſonnes exemtes ou non exemtes. * *Uti vacatione. Cic.* Uſer, ſe ſervir du privilege d'exemtion. * *His liberiſque eorum militiæ vacationem eſſe placet. Cic.* On trouve à propos qu'eux & leurs enfans ſoient exemts, *ou* diſ-

penſez d'aller à la guerre, *ou* de porter les armes. * *Ego verò ætatis potiùs vacationi confidebam. Cic.* Je me confiois davantage ſur la diſpenſe que mon âge me donnoit.

VĂCCĂ, genit. *văccæ.* f. *Cic.* Une Vache. *f.* femelle du Taureau.

VĂCCÆĪ, genit. *Vaccæōrŭm.* m. plur. *Plin.* Les Vaccéens, Peuples de l'Eſpagne-Tarraconnoiſe à l'Occident: aujourd'huy partie des Royaumes de Leon & de Caſtille, en Eſpagne.

VĂCCĪNĬŬM, gen. *vaccinĭī.* n. *Virg.* Vaciet. *m.* La ſignification de ce mot eſt une choſe fort controverſée: tous les Auteurs demeurent d'accord, que c'eſt une couleur bleuë fort obſcure: mais la difficulté eſt de ſçavoir ce que c'eſt. Dioſcoride dit que c'eſt la fleur d'Hyacinthe; mais le vray *Vaccinium* eſt L'Iſatis, *ou* Paſtel. *m.*

VĂCCĪNŬS, *văccīna, vaccīnum. Plin.* De vache. * *Lac vaccinum. Plin.* Du lait de vache.

VĂCCŬLĂ, genit. *văccŭlæ.* f. *Virgil.* Petite vache. *f.* geniſſe. *f.*

VĂCĒRRĂ, genit. *văcērræ.* f. *Colum.* Pieu, *ou* rateliet. *m.* à attacher les chevaux dans l'étable.

VACERRA. f. *Colum.* Cloiſon faite de barreaux, *ou* clayes à faire parquer les brebis dans la campagne.

VACERRA. m. *Feſt.* Un fou, un inſenſé.

VĂCĬLLĀTĬŌ, genit. *vacillatiōnĭs.* f. *Quint.* Fréquent changement de poſture d'une perſonne qui eſtant debout, ſe panche tantoſt d'un coſté & tantoſt d'un autre. Chancellement, branlement du corps, mouvement qu'on luy donne, tantoſt d'un coſté & tantoſt d'un autre. *m.*

VĂCĬLLŌ, *văcĭllās, vacillāvī, vacillātŭm, vacillārĕ. Cicer.* Changer ſouvent de poſture eſtant debout: ſe pancher tantoſt d'un coſté, tantoſt d'un autre: chanceller, branler ſon corps. * *Ex vino vacillare. Quint.* Chanceller d'avoir beu.

VACILLARE. *Lucr.* Branler, trembler, vaciller. * *Tellus vacillat ſub pedibus. Luc.* La terre tremble ſous mes pieds. * *Epiſtola ſcripta vacillantibus literulis. Cic.* Une lettre écrite d'une main tremblante, dont les lettres ſont tout de travers. [Comme il arrive aux perſonnes qui relevent de maladie, & qui n'ont pas la main ſeure.] * *Legio vacillans. Cicer.* Une legion qui n'eſt point ferme, qui vacille, qui plie.

☞ *Res vacillat & claudicat. Cic.* La choſe eſt peu aſſurée, & ne va pas droit.

Vacillare memoriâ. Cic. N'avoir pas bonne mémoire, héſiter en parlant: avoir une mémoire infidelle, & qui n'eſt point ferme.

VĂCĪVĬTĀS, genit. *vacivitātĭs.* f. *Plin.* Voyez VACUITAS.

VĂCĪVŬS, *văcīvă, văcīvŭm, Plaut. Phæd.* Voyez VACUUS. Vuide: Qui n'eſt point occupé, qui eſt de loiſir, [en un ſens figuré.]

VĂCŌ, *văcās, văcāvī, văcātŭm, văcārĕ. Cic.* Eſtre vuide. *m.* & *f.* n'eſtre point rempli ni occupé, (parlant d'un lieu.) *m.* n'eſtre point remplie ni occupée. *f.* * *Tota domus ſuperior vacat, ut ſcis. Cic.* Tout le haut de la maiſon eſt vuide, comme vous ſçavez: perſonne n'y loge. * *Vacant agri. Cæſ.* Les champs ne ſont point cultivez: la campagne n'eſt point cultivée. * *Hæc à cuſtodibus claſſium loca vacabant. Cæſ.* Ces lieux n'eſtoient point gardez par la flotte.

VACARE *curis, negotiis,* ou *à negotiis, moleſtiâ, periculo. Cic. Plin.* Eſtre ſans ſoins, ſans affaires, ſans chagrin, ſans danger. * *Vacare culpâ; morbo. Cic.* Eſtre exemt de faute; de maladie: n'eſtre point en faute ni coupable; n'eſtre point malade. * *Vacare ab omni adminiſtratione rerum. Cic.* Ne ſe meſler d'aucune affaire: n'avoir du tout rien à faire. * *Lamentis vacavit mors ejus. Cic.* On ne pleura point ſa mort: il ne fut point regretté. *Nobis bellum privato ſumptu gerere in animo eſt; Reſpublica & milite, & pecuniâ vacet. Liv.* Nous ſommes reſolus de faire la guerre à nos dépens, ſans que la République ſoit tenuë de fournir hommes ou argent.

VACO: *Vaco animo: Vacat mihi: Vacat mihi tempus, otium. Cicer.* Je ſuis de loiſir: je n'ay rien à faire. * *Scribes aliquid, ſi vacabis. Cic.* Vous m'écrirez, ſi vous eſtes de loiſir. * *Dejotarus, quidquid à bellis populi Romani vacabat cum hominibus noſtris amicitias jungebat. Cicer.* Dejotarus employoit tout le temps qu'il avoit de reſte après les guerres du peuple Romain, à lier amitié avec nos Citoyens.

VACARE. Vaquer, s'addonner à une choſe, s'y employer. * *Vacare armis. Cic.* S'addonner aux armes. * *Philoſophiæ. Cicer.* S'occuper à la Philoſophie. * *Sermoni alicujus. Quint-Curt.* Ecouter quelqu'un. * *Vacare ſibi. Mart.* Songer à ſoy, faire ſes affaires. * *In opus aliquod vacare. Ovid.* Vaquer à quelque ouvrage. * *Vacare uxori. Phæd.* Rendre ſes devoirs à ſa femme, s'entretenir avec elle.

VĂCŬĔFACTŬS, *vacuefactă, vacuefăctŭm. Val-Max.* Vuidé, delivré. *m.* vuidée, delivrée. *f.*

VĂCŬĬTĀS, genit. *vacuitātĭs.* f. *Vitr.* Le vuide, eſpace vuide. *m.*

☞ VACUITAS *ab angoribus. Cic.* Exemtion de tout chagrin. *f.* * *Vacuitas ægritudinis, doloris, moleſtiæ. Cic.* Exemtion de maladie, de douleur, d'ennuy.

VACARE *valetudine adverſa. Celſ.* Eſtre ſans maladie: n'avoir aucune indiſpoſition. * *Omni vento dies vacat. Celſ.* Il ne fait point de vent aujourd'huy.

VĂCŬŌ, *văcŭās, vacuāvī, vacuātŭm, vacuārĕ. Mart.* Vuider. * *Vacuare locum aliquem. Mart.* Déſerter un lieu.

VĂCŬŬS, *văcŭă, văcŭŭm. Cic.* Vuide. *m.* & *f.* qui n'a rien dedans. * *Domus vacua. Cic.* Une maiſon où il n'y a perſonne, qui eſt vuide, qui n'eſt point habitée. * *Aër vacuus. Virg.* Un air libre & étendu. * *Vacui agri. Virg.* Des campagnes qui ne ſont point plantées d'arbres, comme la Champagne & la Beauſſe: des plaines à perte de veuë. * *Colles vacui arboribus. Colum.* Des collines qui ne ſont point couvertes d'arbres. * *Cœlum vacuum. Virg.* L'étenduë de l'air. * *Gladius vaginâ vacuus. Cic.* Une épée nuë.

☞ VACUUS *vertex. Horat.* Une teſte pleine de vanité, une teſte ſans cervelle: un éventé, un eſprit léger & volage, un homme qui n'a point de teſte.

VACUUS. Oiſif. *m.* oiſive. *f.* qui ne fait rien. * *Urbs vacua. Hor.* Une ville oiſive. * *Umbra tonſoris vacua. Hor.* Une feüillée de Barbier où l'on ne fait rien.

VACUUS. Vacant. *m.* vacante. *f.* * *Poſſeſſio vacua.* * *Prædia vacua. Cicer.* Héritage vacant, tombé en main morte. * *Venire in vacuum. Horat.* Succéder à l'héritier par droit de ſubſtitution. * *Nummi vacui. Scævol.* De l'argent qui ne rapporte point d'intéreſt.

VACUUS. Libre, exemt. *m.* libre, exemte. *f.* * *Ætas vacua periculo. Tacit.* Un âge hors de danger. * *Vacuus à periculo. Cicer.* Qui eſt hors de danger. * *Ab omni moleſtiâ. Cicer.* Exemt de tout chagrin. * *Negotiis. Cic.* Délivré des affaires. * *Operum. Horat.* Qui n'a rien à faire. * *Animi. Stat.* Qui a l'eſprit libre & dégagé de tous ſoins.

VACUUS. Qui n'eſt point occupé. *m.* qui n'eſt point occupée. *f.* qui eſt de loiſir. * Ovide dit au Superlatif *Văcŭĭſsĭmŭs, ă, ŭm. Si es animo vacuo, expōne nobis quod quærimus. Cic.* Si vous eſtes de loiſir, ſi vous n'avez rien à faire, expliquez-nous ce que nous vous demandons. * *Date mihi aures vacuas dum elŏquor. Plaut.* Ecoutez-moy pendant que je parle, donnez-moy une favorable audience.

VĂDĬMŌNĬŬM, genit. *vadimonĭī.* neut. *Cic.* Obligation de comparoiſtre en juſtice au jour aſſigné. *f.* Ajournement. *m.* aſſignation. *f.* * *Vadimonia conſtituta.* n. pl. *Cic.* Jours aſſignez pour comparoiſtre. * *Obire vadimonium: venire ad vadimonium: ſiſtere vadimonium. Cic.* Satisfaire à l'aſſignation, ſe préſenter au jour & lieu marqué. * *Deſerere vadimonium. Cic.* Ne point comparoiſtre en juſtice, manquer à l'aſſignation, faire défaut. * *Vadimonium promittere pro aliquo. Varr.* Promettre de comparoiſtre en juſtice pour un autre. * *Vadimonium habere cum aliquo. Cicer.* Avoir aſſignation avec quelqu'un. * *Debere vadimonium cuipiam. Cicer.* Eſtre tenu par promeſſe de ſe trouver à l'aſſignation priſe avec quelqu'un. * *Differre vadimonium cum aliquo. Cicer.* Donner délay à ſa partie, différer le jour de l'aſſignation. * *Miſſum facere vadimonium. Cic.* Décharger ſa partie de l'aſſignation donnée.

VĀDŎ, *ās*, *ārĕ*. *Solin.* Paſſer à gué.

VĀDŎ, *vādĭs*, *vāsī*, *vāsūm*, *vādĕrĕ*. *Cicer.* Aller, marcher.

VĀDŎR, *vădārĭs*, *vădātūs ſūm*, *vădārī aliquem*. *Cicer.* Demander une caution, *ou* un répondant à celuy qui ne veut pas comparoiſtre en juſtice, qui promette de paroiſtre, *ou* de repréſenter celuy pour lequel il répond. * *Debere tibi dicis Quinctium, procurator negat: vadari vis, promittit: in jus vocas, ſequitur. Cicer.* Vous dites que Quinctius vous doit, ſon intendant le nie: vous luy demandez des répondans qui s'obligent de le faire comparoiſtre en juſtice, il vous les offre; il eſt meſme tout preſt de ſe préſenter devant les Juges.

Vadari reum tot vadibus. Liv. Obliger un accuſé à donner un certain nombre de répondans. * *Quot vades darentur à Quinctio Cæſone, permiſſum Tribunis; decem finierunt; tot vadibus accuſator vadatus eſt reum. Liv.* On donna pouvoir aux Tribuns de déclarer combien Quinctius Cæſo donneroit de cautions: Ils ordonnérent qu'il en donneroit dix: ainſi l'accuſateur en exigea autant de l'accuſé.

Vadari quempiam ex aliquo loco, ad locum aliquem. Cic. Aſſigner, *ou* faire venir quelqu'un d'un lieu en un autre. * *Cùm Apronius aliquem vadaretur ex miſeris aratoribus. Cic.* Lors qu'Apronius tiroit des pauvres laboureurs de leur reſſort, *ou* juriſdiction, pour venir donner des cautions en un lieu où ils ne reſſortiſſoient point.

☞ *Qui abire nullo pacto poſſim, ſi velim, ita me vadatum & vinctum attines. Plaut.* Je ne puis m'échapper quand je le voudrois, eſtant lié & engagé comme je ſuis avec vous.

VĀDŌSŪS, *vadōsă*, *vădōsūm*. *Liv.* Guéable. *m.* & *f.* où il y a bien des guez: que l'on peut paſſer à gué, (parlant d'une riviere.) * *Vadoſum mare. Tacit.* Une mer baſſe & ſablonneuſe.

VĀDŪM, genit. *vădī*. neut. *Cæſ.* gué. *m.* Endroit dans une riviere où on la peut paſſer. * Un banc de ſable. *m.*

☞ *Res eſt in vado. Terent.* L'affaire eſt en aſſurance, elle va bien.

Emergere è vadis. Cicer. Echapper des difficultez, les ſurpaſſer. Le contraire eſt *Harere in vado*, échoüer. Dans un ſens naturel & figuré. Ne pouvoir avancer ſes affaires.

Tentare vadum. Ovid. Mot à mot, Sonder le gué: Et dans un ſens figuré, Examiner une affaire avant que de la commencer.

VÆ, Interjection qui ſe joint toûjours au Datif ſelon les Grammairiens: comme *Væ mihi*, Malheur à moy; mais tant s'en faut que cette Interjection puiſſe gouverner quel que cas, qu'elle n'eſt pas ſeulement une voix ſignificative, & ne ſert qu'à exprimer les paſſions de l'ame, car *Væ tibi* on ſous-entend toûjours *eſt*, comme ſi *Væ* eſtoit un nom, de meſme que dans l'Ecriture Sainte il eſt dit *Væ unum abiit.*

VÆNĔŌ, *liſez* Veneo.

VĀFĔR, *văfră*, *văfrūm*. *Cicer.* Fin, ruſé, matois. *m.* fine, ruſée, matoiſe. *f.* * Ciceron dit au Superlatif *Văfĕrrĭmŭs*, *ă*, *ŭm*. Fort ruſé.

VĀFRĀMĔNTŪM, genit. *vaframēntī*. neut. *Val-Max.* Fineſſe, ruſe. *f.*

VĀFRĒ. (Adverbe.) *Cicer.* Finement, en fin matois, en homme ruſé.

VĀGĀBŪNDŪS, *ă*, *ūm*. *Sen.* Vagabond, errant. *m.* vagabonde, errante. *f.*

VĀGĀTĬŎ, genit. *vagatiōnĭs*. f. *Liv.* Courſe çà & là. *f.*

VĀGĒ. (Adverbe.) *Auct-ad Heren.* Çà & là.

VĀGĬĔNNĪ, genit. *Vagiennōrūm*. m. pl. *Plin.* Peuples de la Ligurie: c'eſt aujourd'huy Les Evêchez de Saluces & de Foſſano dans le Piémont vers le milieu & le Midy.

VĀGĪNĂ, genit. *vāgīnæ*. f. *Cicer.* Fourreau d'une épée. *m.* guaiſne d'un couſteau. *f.*

Vaginæ *viſcerum. Plin.* Tuniques, *ou* membranes qui enferment les entrailles.

Vagina *frumenti. Cic.* Ce qui envelope l'épy de bled comme un fourreau: bourſe de l'épi.

VĀGĪNŬLĂ, genit. *vaginŭlæ*. fem. *Plin.* Petite bourſe, *ou* tunique, qui envelope chaque grain de bled dans l'epi.

VĀGĬŎ, *vāgīs*, *vagīvī*, *vagitūm*, *vagīrĕ*. *Cicer.* Crier comme un petit enfant dans le berceau: pouſſer des cris enfantins.

VĀGĪTŎ, *vāgītās*, *vagitāvī*, *vagitātūm*, *vagitārĕ*. *Stat.* Crier comme un petit enfant.

VĀGĪTŪS, genit. *vāgītūs*. m. *Quint.* Le cri des petits enfans dans le berceau.

VĀGŎ, *ās*, *ārĕ*. *Plaut.* Le meſme que Vagor, *ārĭs*.

VĀGŎR, genit. *vāgōrĭs*. m. *Lucr.* Cri des petits enfans. *m.*

VĀGŎR, *vāgārĭs*, *vāgātūs ſūm*, *vāgārī*. *Cic.* Eſtre vagabond. *m.* eſtre vagabonde. *f.* aller courir çà & là, *ou* de coſté & d'autre: errer, eſtre errant. *m.* eſtre errante. *f.*

☞ *Vagabitur tuum nomen longè latèque. Cic.* Voſtre réputation s'étendra bien loin. * *Per omnes ætates ordineſque victoris crudelitas vagata eſt. Liv.* Le vainqueur a exercé ſa cruauté ſur des perſonnes de tout âge & de toutes conditions.

Vagari. S'écarter, s'égarer, faire des digreſſions & des écarts d'eſprit, *ou* des abſences. * *Vagatur animus. Cicer.* Mon eſprit s'égare. * *Longiùs dicendo vagari. Cic.* S'éloigner, s'écarter de ſon ſujet.

VĀGŎRĪTŪM, genit. *Vagorītī*. neut. *Plin.* Ville des peuples *Seſſui* dans la Gaule Celtique, *ou* Lyonnoiſe; aujourd'huy Seez, ville de l'Evêché de Seez en Normandie.

VĀGŪS, *vāgă*, *vāgūm*. *Cicer.* Vagabond. *m.* vagabonde. *f.* errant. *m.* errante. *f.* qui erre çà & là, qui court le pays, qui pélerine: (ce dernier mot eſt ironique en noſtre Langue.)

Mane vagum. Mart. Une matinée où l'on ne fait qu'aller & venir.

Vagus. Vague, incertain. *m.* vague, incertaine. *f.* * *Rumores vagi. Ovid.* Des bruits vagues & incertains, (dont on ne ſçait point les Auteurs.) * *Vaga ſententia. Cicer.* Un ſentiment vague & incertain, qui n'eſt point arreſté. * *Vagus animus. Cic.* Un eſprit incertain, qui change à tout moment.

VĀH, Interjection qui marque admiration, *ou* joye. * *Vah conſilium callidum! Terent.* Ha quelle fineſſe!

VĀHĀ. *Plaut.* Ha ha. (Interjection qui marque la joye.)

VĀHĀLĒS, genit. *Vahālĭs*. m. *Tacit.* Canal gauche de l'ancien fleuve *Rhenus*, dans les peuples *Batavi* qui eſtoient de la Gaule Belgique; c'eſt aujourd'huy Le Vahal & la Merwe, qui ayant paſſé par le Duché de Gueldre & le Comté de Hollande, ſe déchargent dans la riviere de Meuſe.

VĀLDĒ. (Adverbe.) *Cicer.* Fort, beaucoup, grandement. * *Valde ejus cauſâ volo. Cicer.* Je le veux fort pour l'amour de luy.

VĀLDĬŪS. (Adverbe Comparatif de *Valdè*.) *Horat.* Plus.

VĀLĒ au ſingulier: VĀLĒTĒ au plurier. (Imperatif de *Valeo*.) *Cicer.* Adieu. Formule uſitée dans les Lettres Latines, comme ſi l'on diſoit, Dieu vous tienne en ſanté, portez vous bien.

VĀLĒNS, genit. *vălēntĭs*. omn. gen. *Cicer.* Qui ſe porte bien, qui eſt en bonne ſanté.

Valens. Fort, robuſte. *m.* forte, robuſte. *f.*

(Cet Adjectif fait au Comparatif *Vălēntĭŏr*, *ōrĭs*. m. & f. *valentĭūs*, *ōrĭs*. neut. *Cic.* Et au Superlatif *Vălēntĭſsĭmŭs*, *ă*, *ūm*. *Cicer.*) * *Valentiorum hæc laterum ſunt. Cic.* Il faut avoir les poumons bien forts pour cela. * *Faba valentior eſt, quàm piſum. Celſ.* Les féves nourriſſent davantage que les pois. * *Lictores valentiſſimi. Cic.* Des Licteurs tres forts & tres robuſtes.

Valens. *Cicer.* Fort, puiſſant, (en parlant d'une Ville, *ou* de quelque raiſon.) *m.* forte, puiſſante. *f.*

VĀLĒNTĔR, VĀLĒNTĬŪS. (Adverbes.) *Col.* Puiſſamment, plus fortement.

VĀLĒNTĬĂ, genit. *Valentiæ*. f. *Plin.* Ville des peuples *Segalauni* dans la Gaule Narbonnoiſe: aujourd'huy Valence, Ville Epiſcopale du Dauphiné, ſur le Rhoſne.

VĀLĒNTŬLŪS, *valentŭlă*, *valentŭlūm*. *Plaut.* Qui a un peu de force.

VĂLĔŌ, *vălēs*, *vălŭī*, *vălĭtūm*, *vălērĕ*. *Cic.* Se porter bien, eſtre en bonne ſanté, n'avoir aucune indiſpoſition. * *Matri oculi ſi valerent, mecum veniſſet. Plaut.* Ma mere ſeroit venuë avec moy, ſi elle n'eût point eu mal aux yeux. * *Quid agitur? valetur. Plaut.* Que fait-on? on ſe porte bien.

Valere *viribus. Cic.* Eſtre fort & robuſte. * *Voce: ingenio. Cic.* Avoir bonne voix, avoir la voix forte: avoir de l'eſprit. * *A pecuniâ. Plaut.* Avoir bieu de l'argent. * *Stomacho. Juv.* Avoir bon eſtomac.

Valere. *Cic.* Avoir du poids, de l'autorité, de la force, (en parlant d'une Loy, ou d'une raiſon.) * *Valet hæc ratio apud me multùm. Cicer.* Cette raiſon eſt forte ſur mon eſprit, me paroiſt tres-bonne. * *Lex illa non valet. Cicer.* Cette loy n'eſt d'aucun poids, n'eſt point en vigueur.

Valere *re aliquâ. Cic.* Eſtre puiſſant en quelque choſe, comme en biens, en crédit, en autorité. *m.* eſtre puiſſaute en quelque choſe. *f.* * *Quidquid gratiâ & auctoritate valebo, valebo tibi. Cic.* J'employeray tout mon crédit pour voſtre ſervice. * *Plurimùm valuit apud me tua ſemper auctoritas. Cic.* Vous avez toûjours eu beaucoup de pouvoir ſur mon eſprit. * *Hoc verbum quid valeat, non videt. Cic.* Il n'entend pas la force de ce mot, *ou* ce-qu'il ſignifie.

Valere. Servir: eſtre bon. *m.* eſtre bonne. *f.* * *Illud remedium valet adversùs morbum inteſtinorum. Celſ.* Ce remede eſt bon contre la maladie des inteſtins. * *Sandaracha valet purgare, ſiſtere, excalfacere. Plin.* La Sandaraque eſt bonne pour purger, arreſter la fluidité des humeurs, & pour échauffer.

Valere. Valoir. (dans le prix des choſes.) * *Valet ſcrupulum ſeſtertiis vicenis. Plin.* Le ſcrupule vaut vingt ſeſterces. * *Denarii, quòd denos æris valebant. Varr.* On appelloit un denier, parce qu'il valoit dix aſſes.

Valere *jubere. Cic.* Dire adieu à quelqu'un. * *Vale, valeas. Cic.* Adieu, porrez-vous bien.

Valeant *qui inter nos diſſidium volunt. Ter.* Que ceux qui nous veulent diviſer, s'en aillent, s'aillent promener, je leur dis adieu. * *Ne valeam. Cicer.* Que quelque malheur m'arrive.

VĂLĔRĬĂ ĂQUĬLĂ, genit. *valeriæ aquilæ.* f. *Plin.* Eſpece d'aigle extremement forte, petite de corps & d'un plumage noir.

VĂLĒSCŌ, *vălēſcĭs*, *valeſcĕrĕ*. *Tacit.* Se fortifier, ſe renforcer, devenir fort & robuſte. *m.* devenir forte. *f.*

VĂLĒTŪDĬNĀRĬŬS, *valetudinariă*, *valetudinarium. Cic.* Valétudinaire, infirme. *m.* & *f.* maladif, mal ſain, ſujet à eſtre malade. *m.* maladive, mal ſaine, ſujete à eſtre malade. *f.*

Valetudinarius *Medicus. Calliſt.* Médecin d'un hoſpital, *ou* d'une infirmerie.

VĂLĒTŪDĬNĀRĬŬM, genit. *valetudinarii.* n. *Colum.* Infirmerie. *f.* hoſpital où l'on traite les malades. *m.*

VĂLĒTŪDŌ, genit. *valetudinis.* f. ſeul, ou *Bona*, *integra valetudo. Cic.* La ſanté, une bonne ſanté. *f.* * *Tenui valetudine homo. Cic.* Un homme d'une ſanté foible & délicate. * *Meliorem valetudinem ſenibus faciunt fici. Plin.* Les figues augmentent la ſanté des vieillards, les font mieux porter.

Valetudo, ou *Mala*, *infirma*, *adverſa*, *incommoda valetudo. Cic. Celſ.* Mauvaiſe ſante, maladie, indiſpoſition. *f.* * *Propter valetudinem non exeo. Cic.* Mon indiſpoſition m'empeſche, *ou* ne me permet pas de ſortir. * *Longiore valetudine conſumptus eſt. Quint.* Il mourut d'une longue maladie: une longue maladie l'a enfin emporté. * *Ad plurimarum incurſus valetudinum remedium eſt. Quint.* C'eſt un remede contre pluſieurs maladies. * *Valetudine noviſſimâ conflictabatur. Plin. Jun.* Il étoit malade de la maladie dont il mourut

Valetudo *oculorum. Cicer.* Maladie des yeux. * *Calculorum. Plin.* La pierre. * *Valetudines febrium. Plin.* Les fiévres.

Valetudo *mentis. Suet.* Maladie de l'eſprit.

VĂLGŬS, *vălgă*, *vălgŭm. Plaut.* Qui a les jambes courbées en dehors.

Valgum *ſuavium. Plaut.* Un baiſer de travers.

VĂLĬDĒ, (Adverbe qui fait *Vălĭdĭŭs*, & *vălĭdĭſſĭmē.*) *Plaut.* Fortement, avec force. * *Verborum magnificentia non validiùs eſt affectanda. Quint.* Il ne faut pas affecter ſi fort la pompe des mots. * *Te validiſſimè diligo. Plin-Jun.* Je vous aime fortement.

VĂLĬDŬS, *vălĭdă*, *vălĭdŭm. Plaut.* Fort, robuſte. *m.* forte, robuſte. *f.* qui a de la force. [Cet Adjectif fait au Comparatif. *Vălĭdĭŏr*, *ōris.* m. & f. *validius*, *ōris.* n. *Tacit.* Et au Superlatif *Vălĭdĭſſĭmus*, *ă*, *ŭm. Tacit.*] * *In brevem impetum validus. Tacit.* Qui n'a qu'un premier feu, qui n'a qu'une impetuoſité brutale. * *Validiſſimi equitum. Tacit.* Sa meilleure Cavalerie.

Validus, (parlant des choſes.) Fort. *m.* forte. *f.* * *Validæ ponduſ ſuſtinere abies. Plin.* Le ſapin eſt fort pour ſoûtenir un fardeau.

Validus *facundiâ. Plin-Jun.* Qui a une éloquence perſuaſive, qui eſt fort en perſuaſion. * *Spernendis honoribus. Tac.* Qui s'éleve au deſſus des honneurs, qui les mépriſe ſans peine. * *Ut quis amore in Germanicum aut ingenio validus. Tacit.* Selon que chacun avoit plus d'eſprit ou de paſſion pour Germanicus. * *Validiore Arminio, quando bellum ſuadebat. Tacit.* Aiminius l'emportant, lors qu'il conſeilloit la guerre.

Validus *ex morbo. Liv.* Qui ſe porte fort bien de ſa maladie, qui en eſt fort bien remis.

VĂLLĀRĬS, *ĭs.* m. & f. *vāllārĕ. ĭs.* n. (Adject.) Comme *Vallaris corona. Liv.* Couronne qu'on donnoit à celuy qui avoit forcé les retranchemens des ennemis.

VĂLLĀTŬS, *vāllātă*, *vallātŭm. Plin.* Muni, fortifié. *m.* munie, fortifiée. *f.* de paliſſades ou autrement.

☞ Vallatus *ſicariis. Cic.* Accompagné, *ou* environné d'aſſaſſins.

VĂLLĔCŬLĂ, ou VĂLLĬCŬLĂ, *æ.* f. *Feſt.* Une petite vallée: un vallon.

VĂLLĬS, genit. *vallis.* f. *Varr.* Vallée. *f.*

Vallis *alarum. Catull.* Le creux deſſous les aiſſelles.

Valles au ſingulier. *Virgil.* * *Valles accommoda fraudi. Virgil.* Une vallée propre à dreſſer une embuſcade.

VĂLLŌ, *vāllās*, *vallāvī*, *vallātŭm*, *vallārĕ. Cic.* Munir, fortifier de paliſſades, *ou* de remparts, remparer.

☞ Vallare *montis aliquem. Sil-Ital.* Remplir quelqu'un de bons préceptes, luy donner des avertiſſemens ſalutaires. * *Munire & vallare jus. Cic.* Fortifier, affermir le droit.

VĂLLŬM, genit. *vālli.* n. *Cic. Caſ.* Clôture. *f.* rempart, retranchement. *m.* * *Struere vallum. Tac.* Faire un retranchement. * *Frontem ac tergum vallo, latera concædibus muniitur. Tacit.* Il ſe fortifie de part & d'autre avec des arbres coupez, & devant & derriere par la cloſture du camp.

Vallum. *Varr.* Un Van à vanner le bled. *m.*

VĂLLŬS, genit. *vālli.* m. *Cicer.* Pal, *ou* palis, pieu. *m.* dont on ſe ſert à la guerre pour faire des paliſſades & ſe fermer.

Vallus. m. *Virg.* Echalas de vigne. *m.*

Vallus. f. *Varr.* Van. *m.* à vanner le bled.

VĂLŌR, genit. *Vălōris.* m. *Plin.* ſelon pluſieurs éditions. Valeur. *f.* prix. *m.*

VĂLVÆ, genit. *valvārŭm.* f. plur. *Vitr.* Une porte ſimple & qui n'a qu'un battaut, puiſque dans les Auteurs elle eſt oppoſée à celle qui en a deux que les Romains appelloient *Bifores.* Car bien que *Valvæ* ſignifie ordinairement les deux battans d'une porte, il eſt vray que ce mot n'a cette ſignification, qu'à cauſe qu'il eſt au plurier, & encore n'a-t-il pas ſemblé à Ovide que le plurier fût ſuffiſant pour cela, quand il a dit *Argenti bifores radiabant lumine valvæ:* Car il a jugé que *Valvæ* ſans *Bifores* n'auroit pas ſignifié une porte à deux battans.

VĂLVĀTŬS, *vălvātă*, *valvātŭm. Vitr.* Comme, *Fores valvatæ. Vitruv.* Une porte qui n'a qu'un battant. * *Valvatæ feneſtræ:* ou *Lumina feneſtrarum valvata. Vit.* Des portes-feneſtres, des feneſtres qui n'ont point d'appuy & s'ouvrent juſques en bas, comme des portes; de la maniére qu'on en voit à Verſailles dans tous les appartemens qui ont veuë ſur les jardins. * *Valvata triclinia. Varr.* Des ſales à manger dont les portes ſont à deux battans.

VĂLVŬLŬS, genit. *vălvŭli.* m. *Colum.* Coſſe de féves. *f.*

VĀNĀ,

VĀNĀ, mis comme Adverbe. *Virg.* Vainement.

VĀNDĀLĪĪ, genit. *Vandalōrūm.* m. plur. *Tacit.* Les Vandales, grands peuples de l'ancienne Germanie, & ſur la mer Suevique : c'eſt aujourd'huy la partie Septentrionale des Cercles de Haute Saxe, & de Baſſe Saxe, & quelque choſe des Eſtats de Pologne ſur la mer Baltique, *&c.*

VĀNĒSCŌ, *vānēſcĭs*, *vaneſcĕrĕ.* *Cicer.* S'évanouïr, diſparoiſtre.

VĀNGĬŌNĒS, genit. *Vangiŏnūm.* m. plur. *Caſ.* Peuples de la Germanie Superieure dans la Gaule Belgique : aujourd'huy les Dioceſes Spirituels de l'Archeveſché de Mayence, & de l'Eveſché de Wormes qui comprennent la plus grande partie de la Seigneurie Temporelle de l'Archeveſché & Electorat de Mayence, toute la Seigneurie Temporelle de l'Eveſché de Wormes, partie du Palatinat du Rhein pris en general, partie des Provinces de Heſſe, & de Wetteravie, dans les Cercles du Haut & du Bas Rhein.

VĀNĬDĬCŬS, *vanidicā*, *vanidicūm.* *Plaut.* Qui a bien du vent, *ou* de la vanité, qui dit des ſottiſes & des impertinences, qui tient de vains diſcours.

VĀNĬLŎQUĔNTĬĀ, gen. *vaniloquentĭæ.* f. *Plin.* Diſcours vains & impertinens : hablerie, forfanterie. *f.*

VĀNĬLŎQUĬDŎRŬS, ī. m. *Plaut.* Qui ne donne que de vaines paroles. * (Ce mot eſt forgé par Plaute, & eſt dérivé de *Vaniloquus* & de δῶρον.)

VĀNĬLŎQUŬS, *vanilŏquā*, *vanilŏquūm.* *Liv.* Qui tient des diſcours vains & impertinens, débiteur de bagatelles & de ſottiſes. *m.* hableur. *m.* hableuſe. *f.*

VĀNĬTĀS, genit. *vanitātĭs.* f. *Cicer.* Vanité, vaine gloire. *f.*

VANITAS. *Sen.* Vanité, inutilité. *f.*

VANITAS *Cicer.* *Plaut.* Menſonge. *m.* fauſſeté. *f.*

* [C'eſt l'unique ſignification du mot *vanitas.* Les deux précedentes ne ſont pas bien marquées. Le mot de *vanité* en François ſignifie ou *inanitas*, ou *ſuperbia.* Il eſt pourtant vrai que dans les Siecles de la mauvaiſe Latinité *vanitas* ſignifie *vanité*, comme dans ces paroles : Vanitas *vanitatum*, *omnia vanitas.* L. C.]

VĀNĬTŪDŌ, genit. *vanitudĭnis.* f. *Plaut.* Menſonge. *m.* forfanterie, hablerie. *f.* [Ces deux derniers mots ſont du diſcours familier.]

VĀNNŬS, genit. *vānnī.* f. *Colum.* Van. *m.* Inſtrument d'oſier à vanner du bled.

VĀNŬS, *vānā*, *vānūm.* *Virg.* Vuide. *m.* & *f.* * *Imago vana.* *Hor.* L'ame d'un mort.

VANUS. *Cic.* Vain. *m.* vaine. *f.* inutile, qui n'a nul effet. *m.* & *f.*

VANUS. *Virg.* Menteur, fourbe, hableur. *m.*

VĂPĬDĒ. (Adverbe.) *Suet.* Sans force.

VĂPĬDŬS, *văpĭdā*, *văpĭdūm*, Comme, *Vapidum vinum.* *Colum.* Du vin pouſſé, *ou* gaſté, qui n'a plus de force, qui eſt uſé. * *Vapida lagena.* *Perſ.* Une bouteille qui ſent le vin pouſſé.

☞ VAPIDUM *pectus.* *Perſ.* Un eſprit gaſté & corrompu, qui ſe tourne au mal.

VĀPŎR, genit. *văpōrĭs.* m. *Cicer.* Vapeur, exhalaiſon. *f.*

VAPOR. *Colum.* Chaleur. *f.*

VĂPŌRĀRĬŬM, genit. *vaporarĭī.* n. *Cicer.* Lieu qui reçoit la fumée des étuves.

VĂPŌRĀTĬŌ, genit. *vaporatĭōnĭs.* f. *Plin.* Evaporation, élévation des vapeurs. *f.*

VAPORATIO. *Plin.* Fumigation. *f.*

VĂPŌRĬFĔR, *vaporiferă*, *vaporifĕrūm.* *Stat.* Vaporeux. *m.* vaporeuſe. *f.* qui jette, qui pouſſe, qui envoye des vapeurs.

VĂPŌRŌ, *văpōrās*, *vaporāvī*, *vaporātūm*, *vaporārĕ.* *Plin.* Jetter, pouſſer, exhaler des vapeurs.

VAPORARE. (en ſignification active.) *Plin.* Parfumer, brûler des parfums. * *Templum ture vaporant.* *Virg.* Ils parfument le Temple d'encens, ils y brûlent des parfums.

VAPORARE. Sécher, deſſécher. *Glebæ ſolibus æſtivis vaporatæ.* *Colum.* Mottes de terre ſéchées au Soleil d'eſté.

VĀPPĀ, genit. *vāppæ.* f. *Hor.* Vin pouſſé, *ou* tourné.

VAPPA. *Hor.* Un homme de néant, un coquin, un maraut, qui ne boit que du vin pouſſé.

VĀPŬLŌ, *vāpŭlās*, *vapulāvī*, *vapulātūm*, *vapulārĕ.* (Ce Verbe a la terminaiſon active, & ſemble paſſif dans le ſens.) Eſtre battu, *ou* pleurer fort. Sanctius fait voir que ce verbe qu'on appelle neutre, eſt un véritable actif.

VAPULO vient de ἀπόλω pour ἀπολλύω ou ἀπόλλυμαι, *Pereo*, ou *peribo*, car les Eoliens ajoûtant leur *Digamma* diſoient Fαπόλω, d'où les Latins ont pris *Vapulo* qui ſignifie proprement *Malè ploro*, ou *doleo*; Auſſi dans les Comiques *Vapula*, ou *peri* ſont pris pour la meſme choſe : & dans Plaute & Térence les eſclaves eſtant appellez par leurs maiſtres, répondent *Vapula* par un mot de mépris, comme s'ils vouloient dire : Crie tant que tu voudras : *ou* va te faire pendre, va-t'en au diable. D'ou vient auſſi le Proverbe *Vapula Papyria*, qui ſelon Feſtus, ſe diſoit contre ceux dont on mépriſoit les menaces ; parceque Papyria Dame Romaine, ayant mis une eſclave en Liberté, il la paya de cette réponſe, au lieu de la reconnoiſtre comme ſa bienfaictrice. Sanctius ajoûte de plus, que ce Verbe n'eſtant point paſſif dans le ſens; c'eſt mal parler que de dire en Latin *Vapulant pueri à Præceptore*, comme les Grammairiens veulent que l'on diſe.

Quòd negligentiâ eorum vineæ vapulaſſent. *Sen.* Parce que les vignes avoient eſté battuës du vent par leur négligence.

VAPULARE *omnium ſermone.* *Cic.* Eſtre blaſmé de tout le monde, eſtre daubé, [comme on parle familiérement.] * *Cùm ſe omnium ſermōne ſentiet vapulare.* *Cicer.* Lorſqu'il ſe verra blaſmé de tout le monde, lors qu'il verra que tout le monde luy donne à dos, *ou* ſe met ſur ſa fripperie, [comme on parle vulgairement.]

VĀRĀ, genit. *varæ.* f. *Vitr.* Une hutte.

VĀRDŪLĪ, genit. *Vardulōrūm.* m. pl. Peuples de l'Eſpagne Tarraconnoiſe, au Septentrion & ſur l'Ocean : aujourd'huy partie de la Biſcaye en Eſpagne.

VĀRĪ, genit. *vārōrūm.* m. pl. *Lucan.* Baſtons fourchus à ſoûtenir les filets des chaſſeurs.

VARI. *Celſ.* Taches qui viennent au viſage, taches de rouſſeur. *f.*

VĂRĬÆ. f. pl. *Voyez l'article* VARIUS.

VĂRĬĀNS, genit. *variāntis.* omn. gen. *Plin.* Variant, changeant, inconſtant. *m.* variante, changeante, inconſtante. *f.* * *Varians cælum.* *Plin.* Un temps inconſtant, qui eſt tantoſt beau & tantoſt laid.

VARIANS *uva.* *Colum.* Raiſin qui tourne, qui commence à noircir.

VĂRĬĀNTĬĀ, *æ.* f. *Lucr.* Varieté. *f.* Voyez VARIETAS.

VĂRĬĀTĪM. (Adverbe.) *Aul-Gell.* De differentes manieres, diverſement.

VĂRĬĀTŬS, *ă*, *ūm.* *Catul.* Diverſifié, varié. *m.* diverſifiée, variée. *f.*

VARIATÆ *ſententiæ.* *Cic.* Opinions partagées.

VĀRĬCŌ, *vārĭcās*, *varicāvī*, *varicātūm*, *varicārĕ.* *Quint.* Ecarter les jambes, les entre-ouvrir en marchant.

VĀRĬCŌSŬS, *varicōsă*, *varicōsūm.* *Juv.* Qui a des varices aux jambes, *ou* de groſſes veines enflées, & pleines d'un ſang aduſte & noir.

VĀRĬCŬLĀ, genit. *varicŭlæ.* f. *Celſ.* Petite varice. *f.*

VĀRĬCŬS, *varĭcā*, *varĭcūm.* *Ovid.* Qui a de grandes jambes, qui a un grand pas.

VĂRĬĒ. (Adverbe.) *Cic.* Diverſement, en diverſes façons. * *Variè ſum affectus tuis literis.* *Cic.* Vos lettres ont produit en moy divers effets, divers mouvemens, *ou* ſentimens; ont fait diverſes impreſſions ſur mon eſprit. * *Variè valui.* *Plaut.* Je me ſuis porté tantoſt bien tantoſt mal.

VĂRĬĒTĀS, genit. *varietātis.* f. *Cicer.* Varieté, diverſité de couleurs, bigarrure. *f.*

VARIETAS *gentium.* *Cic.* Diverſité de peuples. * *Ut in corporibus magnæ diſſimilitudines ſunt, ſic in animis exiſtunt majores etiam varietates.* *Cic.* Si les corps ſont ſi différens, les eſprits le ſont encore davantage.

VARIETAS *cæli.* *Celſ.* Varieté de l'air, *ou* l'inconſtance du temps.

VARIETATES *igne factæ.* *Plin.* Certaines marques rouges qui vien-

viennent aux jambes en hyver à force d'eſtre devant le feu : on les appelle vulgairement des maquereaux.

VĀRĬŌ, *vărĭās, vărĭāvī, vărĭātūm, vărĭārĕ. Cicer.* Varier, diverſifier, bigarrer. * *Variare acu tapetia. Mart.* Faire de la tapiſſerie à l'aiguille de diverſes couleurs, *ou* nuances, *ou* y faire diverſes figures.

VARIARE *otium labore Plin.-Jun.* Aſſaiſonner ſon travail de repos : tantoſt travailler & tantoſt ſe repoſer : meſler, joindre le repos avec le travail.

VARIARE. Changer, varier. * *Tempeſtates quæ variant maximè. Celſ.* Les temps les plus changeans, *ou* les plus inconſtans : les ſaiſons où le temps change ſouvent.

VARIARE *voluptatem. Cic.* Changer de plaiſirs, mélanger un plaiſir, diverſifier ſes plaiſirs. * *Sententiam variavit timor. Liv.* La crainte a fait changer de ſentiment. * *Cùm ſententiis variaretur. Liv.* Les avis étant, *ou* ſe trouvant partagez. * *Si fortuna variaverit. Liv.* Si la fortune vient à changer.

VARIANT *multa de ejus morte Auctores. Liv.* Les Auteurs varient ſur les circonſtances de ſa mort, *ou* ne s'accordent pas ſur les circonſtances de ſa mort.

VĀRĬŪS, *vărĭā, vărĭūm. Plaut.* Qui eſt de diverſes couleurs : bigarré. *m.* bigarrée. *f.* * *Varios mentitur lana colores. Virg.* La laine ſe teint en pluſieurs couleurs. * *Variâ veſte exornatus. Ter.* Veſtu d'un habit bigarré, *ou* de diverſes couleurs.

VARIUS. Divers, different. *m.* diverſe, differente. *f.* * *Sermone vario trahebant noctem. Virg.* Ils paſſoient la nuit dans divers entretiens. * *Gentes variæ linguis. Virg.* Des peuples qui ont un langage different.

VARIÆ *horæ. Hor.* Les quatre ſaiſons de l'année.

VARIUS. Variable. *m.* & *f.* Inconſtant, changeant, léger. *m.* inconſtante, changeante, légére. *f.* * *Varium & mutabile ſemper, femina. Virg.* Il n'y a rien de plus léger & de plus inconſtant que l'eſprit d'une femme : elle eſt toûjours legere & changeante. * *Variâ fortunâ uſus eſt. Cic.* Il éprouva l'inconſtance de la fortune : la fortune luy fut tantoſt favorable & tantoſt mauvaiſe.

☞ *Uvæ variæ. Cat.* Des raiſins qui tournent, qui changent de couleur pour meurir.

VARIUS. *Cicer.* Qui a des taches de rouſſeur au viſage.

VARIÆ. f. pl. *Plin.* Des pantheres, beſtes tachetées de pluſieurs couleurs.

VĀRĪX, genit. *vārĭcĭs.* m. *Celſ.* f. *Quint. Sen. & Celſ.* Varice. *f.* Veine enflée aux jambes, & pleine d'un gros ſang noir & mélancolique.

✠ VARO, ſignifie la même choſe que *Baro.* L'ancien interpréte de *Perſe* Sat. V. *Varones dicuntur ſervi militum, qui utique ſtultiſſimi ſint. Th. de Marcilly* le tire de *vara*, qui ſignifie une perche, & ſe peut prendre pour un pieu, tels qu'étoient ceux dont les Camps étoient fortifiez. *L. C.*]

VĀRŪS, *vārā, vārūm. Hor.* Qui a les jambes tournées en dedans. * *Vara brachia tendis. Mart.* Vous étendez les bras, pour embraſſer quelqu'un.

VARUS *genius Perſ.* Une inclination différente, un genie différent.

✠ [Dans cette expreſſion de *Perſe*, Sat. VI. ℣. 17. *varus* eſt pris figurement, & ſignifie la même choſe que *varius.* Voiez l'ancien Interprete. *L. C.*]

VĀRŪS, gen. *Vārī.* m. *Strab.* Riviere de la Gaule Narbonnoiſe, & de la Ligurie en Italie : aujourd'huy le Var, dans la Provence & le Piedmont ; il ſe décharge dans la mer Mediterranée.

VĀS, genit. *vădĭs.* m. *Cic.* Plege. *m.* caution. *f.* répondant. *m.*

VĀS, genit. *vāſĭs.* n. *Cic.* Vaſe, vaiſſeau. *m.* en général vaiſſelle. *f.* utenſile, de quelque matiere que ce ſoit. *m.*

[Ce nom eſt héteroclite, il eſt de la troiſiéme déclinaiſon au ſingulier, & de la ſeconde au plurier ; car on dit, *Vaſa*, genit. *vaſorum.*]

Æreum vas. Plin. De la vaiſſelle, *ou* un vaſe d'airain, *ou* de cuivre, comme chaudron, marmite, *&c.* * *Vaſa Samia. Cicer.* De la vaiſſelle de terre, qui ſe faiſoit à Samos.

☞ *Conclamare vaſa. Cæſ.* Crier qu'on plie bagage, qu'on décampe. * *Colligere vaſa. Cic.* Plier bagage, décamper.

VĀSĀRĬŪM, genit. *vaſarĭī.* n. *Cic.* La vaiſſelle, *ou* les utenſiles, qu'on fourniſſoit à un Magiſtrat Romain, qui alloit gouverner quelque Province, *&c.*

VĀSĀTĒS, *tūm.* m. pl. *ou* VĀSĀRĬĪ, *ōrūm.* m. pl. *Auſon.* Peuples de l'Aquitaine, dans la Gaule : aujourd'huy partie du Bazadois, *&c.* dans le Gouvernement de Guienne, *&c.*

VĀSCŌNĒS, genit. *Vaſcōnum.* m. pl. *Plin.* Peuples de l'Eſpagne Tarraconnoiſe au Septentrion & à l'Orient : aujourd'huy preſque tout le Royaume de Navarre, quelque choſe de la Caſtille Vieille, & partie du Royaume d'Arragon, en Eſpagne.

VĀSCŪLĀRĬŪS, genit. *vaſcularĭī.* m. *Cic.* Qui fait des vaſes *ou* de la vaiſſelle de quelque matiere que ce ſoit.

VĀSCŬLŪM, genit. *vaſcŭlī.* n. *Plin.* Petit vaſe, *ou* vaiſſeau. *m.*

VĀSTĀTĬŌ, gen. *vaſtatiōnĭs.* f. *Cic.* Degaſt, ravage, pillage. *m.*

VĀSTĀTŌR, genit. *vaſtatōrĭs.* m. *Ovid.* Qui fait le dégaſt, qui pille, qui ravage tout. *m.*

VĀSTĀTRĪX, genit. *vaſtatrīcĭs. f. Sen.* Celle qui détruit tout. *f.* Celle qui ruine tout. *f.*

VĀSTĀTŪS, *vaſtātā, vaſtātūm. Horat.* Saccagé, pillé, ravagé. *m.* ſaccagée, pillée, ravagée. *f.* où l'on a fait le dégaſt.

VASTATUS. *Cic.* Deſerte, rendu deſert. *m.* déſertée, renduë deſerte. *f.*

VASTATA *urbs defenſoribus ſuis. Liv.* Une ville qui eſt ſans défenſeurs.

VĀSTĒ, (Adverbe qui fait *Vāſtĭŭs*, & *Vaſtĭſsĭmē.*) *Cic.* D'une maniere vaſte & etenduë. * *Vaſtiùs diducere verba. Cic.* Ouvrir trop la bouche pour prononcer certains mots.

VĀSTĒSCŌ, *ĭs, ĕrĕ. Accius apud Non.* Eſtre déſolé, devenir deſert. *m.* eſtre déſolée, devenir deſerte. *f.*

VĀSTĬFĬCŪS, *vaſtĭfĭcā, vaſtĭfĭcūm. Poët-apud Cic.* Qui ravage tout, qui fait le dégaſt, (parlant d'une beſte farouche.)

VĀSTĬTĀS, genit. *vaſtĭtātĭs.* f. *Colum.* Grandeur, grande étenduë des corps. * *Vaſtitas trunci. Colum.* La groſſeur d'un tronc d'arbre. * *Vaſtitas odoris. Plin.* Une odeur forte.

VASTITAS. *Colum.* Grande étenduë de pays.

VASTITAS. *Cic.* Dégaſt, ravage. *m.* ruine entiere d'un pays qu'on rend deſert. *f.*

VĀSTĬTĬĒS, genit. *vaſtĭtĭēī.* f. *Planc-ad Cic.* Dégaſt. *m.*

VĀSTĬTŪDŌ, *ĭnĭs.* f. *Catull.* Le meſme.

VĀSTŌ, *vāſtās, vaſtāvī, vaſtātūm, vaſtārĕ. Cic.* Ravager, ruiner, ſaccager, faire le dégaſt. * *Vaſtare omnia ferro & incendiis. Liv.* Mettre tout à feu & à ſang. * *Agros vaſtare cultoribus. Virg.* Faire deſerter un pays, empeſcher qu'on ne le cultive.

VĀSTŪS, *vāſtā, vaſtūm. Cicer.* Vaſte, grand, ſpacieux. *m.* vaſte, grande, ſpacieuſe. *f.*

[Cét Adjectif fait au Comparatif *Vaſtĭŏr, ōrĭs.* m. & f. *vaſtĭŭs, ōrĭs.* neut. *Cic.* Plus vaſte. Et au Superlatif *Vaſtĭſsĭmŭs, ă, ŭm. Cic.* Fort vaſte] * *Figura vaſtior Elephanto. Cic.* Plus grand qu'un Elephant. * *Littera vaſtior. Cic.* Une grande lettre.

VASTUS *homo. Cicer.* Un homme d'une taille trop grande & mauſſade, un grand coloſſe.

☞ VASTUS *animus. Salluſt.* Un eſprit vaſte dans ſes deſirs, qui eſt immoderé, qui porte trop loin ſes veuës & ſes eſpérances.

VASTUS. *Salluſt.* Deſert. *m.* deſerte. *f.*

VĀSŪM, genit. *vaſī.* neut. *Plaut. Cat.* Un vaſe. *m.*

VĀTĒS, genit. *vātĭs.* m. & f. *Cic.* Prophete. *m.* propheteſſe. *f.* Devin. *m.* devinereſſe. *f.*

VATES. *Horat.* Un Poëte. * *Vates medicinæ. Plin.* Qui a écrit de la médecine en Vers.

VĀTĬCĀNŬS MŌNS, *Voyez à* MONS. Le Vatican, Montagne de Rome.

VĀTĬCĬNĀTĬŌ, genit. *vaticinatiōnĭs.* f. *Cicer.* Prophétie, prédiction des choſes à venir. *f.*

VĀTĬCĬNĀTŌR, genit. *vaticinatōrĭs.* m. *Ovid.* Devin, prophéte, qui prédit l'avenir. *m.*

VĀTĬCĬNĬŪM, genit. *vaticinĭī.* neut. *Plin.* Prophétie, prédiction. *f.*

VĀTĬCĬNŌR, *vaticinārĭs, vaticinātŭs ſūm, vaticinārī. Cic.* Prophétiſer, deviner, prédire l'avenir.

VĀTĬCĬNŪS, *vaticinā, vaticinūm. Liv.* Qui contient des prophéties, des prédictions.

VATICINUS *furor. Ovid.* Fureur poëtique, *ou* prophétique, enthouſiaſme.

VĀTĬĀ,

VĀTĬĂ, genit. *vātĭæ.* m. &

VĀTĬŪS, genit. *vātĭī.* m. *Varr. Plin.* Qui a les jambes tournées en dehors.

VĀTRĀX, gen. *vātrăcĭs.* omn. gen. *Lucil.* Qui a les pieds tortus.

ŪBĔR, genit. *ūbĕrĭs.* omn. gen. *Cic.* Fertile, fécond, abondant. *m.* fertile, féconde, abondante. *f.* (dans le ſens propre & figuré.)

(Cét Adjectif fait au Comparatif *Vbĕrĭŏr*, *ōrĭs.* m. *&* f. *ubĕrĭūs*, *ōrĭs.* n. *Cic.* Et au Superlatif *Vbērrĭmŭs*, *ă*, *ŭm. Cic.*)

ŪBĔR, genit. *ubĕrĭs.* neut. *Liv.* Mammelle, aux femmes. *f.* Le pis. *m.* les tettes, aux animaux. *f.*

Uber. *Virg.* Fertilité, fécondité. *f.*

ŪBĔRĬŪS. (Adverbe.) *Cic.* Plus au long, plus abondamment.

ŪBĔRRĬMĒ. (Adverbe.) *Cic.* Fort au long.

ŪBĔRŌ, *ūbĕrās*, *uberāvī*, *uberātūm*, *uberārĕ.* *Plin-Jun.* Rendre fertile, fertiliſer.

Ubero, (en ſignification neutre.) *Colum.* Eſtre fertile, porter en abondance.

ŪBĔRTĀS, genit. *ubertātĭs. f. Cic.* Fertilité, abondance. *f.*

ŪBĔRTĬM. (Adverbe.) *Catull.* En abondance, abondamment.

ŪBĬĪ, genit. *Vbĭōrūm.* m. plus. *Tacit.* Les Ubiens, Peuples de la Germanie inferieure; aujourd'huy partie du Dioceſe de l'Archevêché de Cologne, *ou* ſelon la diviſion temporelle l'Archevêché & Electorat de Cologne, avec la ville de Cologne & le Duché de Juliers, *&c.* dans les Cercles du Bas Rhein & de Weſtphalie.

ŬBĪ, (Adverbe de lieu en ſignification de repos.) *Cic.* Où. * *Vbi loci res eſt? Plaut.* En quel eſtat eſt l'affaire? où en eſt l'affaire? * *Vbi gentium*, ou *Vbi terrarum? Plaut.* Où, en quel lieu de la terre?

Ubi. Après que. * *Vbi primùm illuxit. Cæſ.* Si-toſt qu'il fut jour, *ou* que le jour commença à paroiſtre.

ŬBĪŬBĪ, ou ŬBĪCŪNQUĔ. *Cicer.* En quelque lieu que ce ſoit, quelque part que ce ſoit.

ŬBĪNĀM? *Cic.* Où? en quel lieu? en quel endroit?

ŬBĪQUĔ. *Cic.* Par tout, en tous lieux.

ŬBĪVĪS. *Hor.* En quel lieu vous voudrez.

ŪDŌ, genit. *ūdōnĭs.* m. *Mart.* Sorte de chauſſure ancienne, un chauſſon. *m.*

ŪDŪS, *ūdă*, *ūdūm.* *Virg.* Humide, moite. *m.* & *fem.* * *Vdo tectorio. Vitr.* Le mortier étant fraîchement appliqué: à fraiſque.

☞ *Vdum gaudium. Mart.* Une joye meſlée de triſteſſe & de larmes.

Udus. *Colum.* Moüillé. *m.* moüillée. *f.*

VĔ, (Conjonction qui ſe met toûjours aprés un mot.) *Cic.* Ou, ou bien.

VĒCŌRDĬĂ, genit. *vecordĭæ.* f. *Terent. Cic.* Laſcheté, baſſeſſe d'ame & de cœur. *f.* * *Hoccine credibile eſt, aut memorabile, tanta vecordia innāta cuiquam ut ſiet? Terent.* Oſeroit-on le croire, & oſeroit-on dire, qu'il y ait des hommes d'un eſprit ſi laſche & ſi bas?

VĒCŌRS, genit. *vēcōrdĭs.* omn. gen. *Cic.* Laſche. *m.* & *f.* qui a le cœur bas.

Vecors. *Tacit.* Inſenſé, furieux. *m.* inſenſée, furieuſe. *f.* * *Hæc vecordem Arminium agunt. Tacit.* Ces choſes tranſportent Arminius de fureur: Arminius eſt tranſporté de fureur quand il penſe à cela.

VĔCTĀBĬLĬS, *ĭs.* m. *&* f. *vectabĭlĕ*, *ĭs.* neut. (Adject.) *Sen.* Qu'on peut voiturer: Voiturable. *m.* & *f.* * (Ce mot vaut mieux que Vectibilis.)

VĔCTĀBŬLŪM, *ī.* neut. *Gell.* Voiture. *f.* chariot. *m.*

VĔCTĀRĬŪS, *vectarĭă*, *vectarĭūm.* *Varr.* De voiture. * *Equus vectarius. Varr.* Un cheval de voiture: un ſommier, *ou* cheval de baſts.

VĔCTĀTĬŌ, genit. *vectatĭōnĭs.* fem. *Sen. Suet.* L'action d'aller à cheval, *ou* dans quelque autre voiture.

VĔCTĬĀRĬŪS, genit. *vectĭarĭī.* m. *Vitr.* Celuy qui tourne quelque machine avec une barre.

VĔCTĬCŪLĀRĬŪS, *ă*, *ūm.* *Catull.* Qui rompt les portes avec des leviers pour voler.

VĔCTĪGĀL, genit. *vectīgālĭs.* neut *Liv.* Droit de tranſport, de voiture, *ou* de péage. *m*, ce qu'on paye pour la voiture: la voiture.

Vectigal. *Cic.* Tribut, impoſt. *m.* taille. * *Omnia vectigalia parvo pretio redemta habere. Cæſ.* Qu'il tenoit toutes les fermes à grand marché. * *Vectigalia exercere & exigere. Cic.* Lever les impoſts, les tailles, les tributs.

Vectigal. *Cic.* Le revenu de chaque particulier. *m.* ſes rentes. *f.* * *Qui vectigalia ſibi deteriora faceret. Cæſ.* De vouloir diminuer ſes revenus.

VĔCTĪGĀLĬS, *ĭs.* m. *&* f. *vectigālĕ*, *ĭs.* n. (Adject.) *Cic.* Tributaire, qui paye tribut. *m.* & *f.*

Provincia vectigalis. Cic. Une province tributaire, qui paye taille. * *Facere vectigales. Cæſ.* Rendre tributaires.

Vectigales *equi. Cic.* Chevaux pour leſquels on paye quelque tribut, comme aujourd'huy les chevaux de loüage & de poſte en France.

VĔCTĬŌ, genit. *vectĭōnĭs.* f. *Cic.* Voiture. *f.* tranſport des marchandiſes. *m.*

VĔCTĬS, genit. *vēctĭs.* maſc. *Cic.* Levier. *m.* barre de fer ou d'autre matiere pour remuer des fardeaux, *ou* faire aller une machine.

Vectis. *Ovid.* Barre. *f.* à fermer une porte par derriere.

Vectis, *ĭs. f.* Iſle de l'Ocean Britannique, près de l'Iſle *Britannia Major* au midy: c'eſt aujourd'huy Wigth dans la Manche, *ou* le Canal, près du Royaume d'Angleterre au Midi, & dont elle dépend.

VĔCTŌ, *vĕctās*, *vĕctāvī*, *vĕctātūm*, *vĕctārĕ.* *Prop.* Porter, voiturer.

VĔCTŎR, genit. *vectōrĭs.* m. *Ovid.* Sur quoy l'on eſt monté, (parlant d'un animal.)

Vector. *Cic.* Qui voiture, un paſſager. *m.* * *Summi gubernatores in magnis tempeſtatibus vectoribus admoneri ſolent. Cicer.* Les plus habiles Pilotes reçoivent ſouvent des avis des paſſagers dans quelque rude tempeſte.

VĔCTŌRĬŪM NĀVĬGĬŪM, genit. *vectorĭī navigĭī.* neut. *Cæſ.* Navire, *ou* vaiſſeau de charge, vaiſſeau marchand à tranſporter les marchandiſes. *m.*

VĔCTŪRĂ, genit. *vĕctūræ.* f. *Cic.* Voiture. *f.* le port, *ou* le tranſport des marchandiſes. *m.* * *Facere vecturam. Quint.* Eſtre voiturier, *ou* roulier, voiturer des marchandiſes. * *Vecturis vivere. Varr.* Gagner ſa vie à eſtre Voiturier.

VĔDĬĀNTĬĪ, ou VĔSDĬĀNTĬĪ, *ōrūm.* m. plur. *Plin.* Peuples de la Gaule Narbonnoiſe ou de la Ligurie: aujourd'huy l'Eveſché de Nice dans le Comté de Nice en Piémont, & la Principauté de Monaco près de la Republique de Genes.

VĔGĔS, genit. *vĕgĕtĭs.* omn. gen. *Liv.* Voyez Vegetus.

VĔGĔTĀTĬŌ, genit. *vegetatĭōnĭs.* *Apul.* Vigueur. *f.*

VĔGĔTŌ, *vĕgĕtās*, *vegetāvī*, *vegetātūm*, *vegetārĕ.* *Aul-Gell.* Donner de la vigueur & de la force.

VĔGĔTŪS, *vĕgĕtă*, *vĕgĕtūm.* *Cicer.* Vigoureux. *m.* vigoureuſe. *f.* qui a une ſanté forte & vigoureuſe.

Vegetus. *Cic.* Vif, fort. *m.* vive, forte. *f.* (parlant de l'eſprit.)

[Cét Adjectif fait au Comparatif *Vegĕtĭŏr*, *ōrĭs.* m. *&* f. *vegetĭūs*, *ōrĭs.* n. *Cic.* Et au Superlatif *Vegĕtĭſsĭmŭs*, *ă*, *ūm.* *Plin.*]

Vegetior aſpectus. Colum. Un regard plus vif.

VĒGRĀNDĬS, *ĭs.* maſc. *&* f. *vēgrāndĕ*, *ĭs.* neut. (Adject.) *Perſ.* Qui eſt fort grand. *m.* qui eſt fort grande. *f.*

Vegrandis. *Varr.* Qui eſt d'une taille maigre & élancée.

VĔHĂ, genit. *vehæ.* f. *Varr.* Voye. *f.* chemin. *m.*

VĔHĔMĔNS, genit. *vehemēntĭs.* omn. gen. *Cic.* Véhément, violent, impetueux, fort. *m.* véhémente, violente, impétueuſe, forte. *f.* * Il fait au Comparatif *Vĕhĕmēntĭŏr. Stat.* Et au Superlatif *Vĕhĕmēntĭſsĭmŭs*, *ă*, *ūm.* *Ad Heren.*

VĔHĔMĔNTĔR. (Adverbe.) *Ter. Cic.* Avec véhémence, fort, grandement, fortement.

Vehementer. *Cicer.* Avec violence, avec impétuoſité, impétueuſement.

[Ciceron dit au Comparatif *Vĕhĕmēntĭūs*: Et au Superlatif *vĕhĕmēntĭſsĭmĕ.*]

VĔHĔMĔNTĬĂ, genit. *vehementĭæ.* f. * *Odoris vehementia*, *Plin.* Odeur forte.

VĔHĔNS, gen. *vĕhēntĭs.* omn. gen. *Cic.* Porté, *m.* portée. *f.* * *Equo vehens. Gell.* Qui eſt à cheval.

VĔHĔS, genit. *vĕhĭs.* f. *Colum.* &

VĔHĬS, genit. *vĕhĭs.* f. *Colum.* Charretée. *f*, la charge d'une charette, *ou* d'un tombereau.

VĔHĬCŬLĀTĬŎ, ōnis. f. *Juſtinian.* L'action de fournir des chariots pour le public.

VĔHĬCŬLŬM, genit. *vehiculī.* n. *Cic.* Chariot. *m.* voiture. *f.*

VĔHŎ, *vehis, vexī, vectum, vĕhĕrĕ.* *Cic.* Voiturer, porter, tranſporter. * On dit *Vehi equo. Ovid.* ou *in equo. Cic.* Eſtre à cheval. * *Ventrem gravem vehere. Ovid.* Avoir un gros ventre : eſtre groſſe.

☞ Vehitur *noſtra oratio tanquam in mari. Cic.* Noſtre diſcours flotte comme ſur une mer.

VĔII, genit. *Veiōrūm.* maſc. plur. *Liv.* Ville de l'ancienne Etrurie ou *Tuſcia* : aujourd'huy Iſola, Château du Patrimoine Saint Pierre vers l'Orient, dans l'Eſtat Eccleſiaſtique.

VĔIENTĒS, genit. *Veientum.* m. plur. *Liv.* Les Veiens, Peuples de la ville de *Veii* & des environs, dans l'Etrurie.

VĔL (Conjonction.) *Cic.* Ou, ou bien.

Vel. *Cic.* Meſme.

VĔLĀBRŬM, gen. *Velābrī.* neut. *Horat.* Place à Rome où il y avoit des boutiques couvertes de tentes ou pavillons : Hale. *f.* d'où vient l'Adjectif Velabrensis. *Mart.* De la Hale.

VĔLĀMĔN, genit. *velamĭnis.* n. *Virgil.* Voile. *m.* couverture. *f.* & généralement, Tout ce qui ſert à couvrir quelqu'un.

VĔLĀMĔNTŬM, genit. *velamentī.* neut. *Liv.* La meſme ſignification.

VĔLĀRĬS, *is.* m. & f. *vēlārĕ, is.* n. (Adject.) *Plin.* Propre pour des voiles. *m.* & *f.*

VĔLĀRĬĂ, genit. *velariorum.* n. plur. *Juv.* Voiles. *m.* dont on couvroit les Théatres à Rome : pour empeſcher les ardeurs du Soleil.

VĔLĀTŬS, *vēlātă, vēlātŭm.* *Cic.* Couvert. *m.* couverte. *f.*

Capite velato. Cicer. Ayant la teſte couverte.

Muliebri velatus togâ. Plaut. Couvert, veſtu d'une robe de femme.

VĔLAŪNĪ, genit. *Velaunōrum.* m. plur. *Plin.* Peuples de l'Aquitaine dans la Gaule : aujourd'huy Le Dioceſe de l'Eveſché du Puy dans le Velay, &c. qui eſt du Gouvernement de Languedoc.

VĔLĔS, genit. *vĕlĭtis.* m. *Cic.* Soldat armé à la légére.

VĔLĬFĔR, *velifera, veliferum.* *Ovid.* Qui a des voiles.

VĔLĬFĬCĀTĬŎ, genit. *velificationis.* f. *Cic.* La navigation, l'action d'aller ſur mer, *ou* de naviger. * *Mutatâ velificatione. Cic.* Changeant de route.

VĔLĬFĬCŎ, *velificās, velificāvī, velificātum, velificārĕ.* *Plin.* Naviger, aller ſur mer, voguer à voiles déployées.

☞ Velificor, (en ſens actif.) Comme *Velificari honori ſuo. Cic.* Aller heureuſement à une grande réputation, *ou* aux honneurs : ſe faire un grand mérite, & une grande élévation.

VĔLĬFĬCŬS, *velifica, velificum.* Comme *Velificus navigii curſus. Plin.* Navigation, *ou* l'action d'aller ſur mer à voiles & à rames.

VĔLĬTĀRĬS, *is.* m. & f. *velitārĕ, is.* n. (Adject.) *Salluſt.* De Soldat armé à la légére.

VĔLĬTĀTĬM, (Adverbe.) *Gell.* Comme par bonds, *ou* par ſauts : par intervalles. * D'autres liſent, mais mal, *Vellicātim.* En prenant çà & là, *ou* légérement.

VĔLĬTĀTĬŎ, genit. *velitationis.* f. *Plaut.* Querelle, diſpute. *f.* different qu'on a de paroles avec quelqu'un. *m.*

VĔLĬTŎR, *velitāris, velitātus ſum, velitārī.* *Plaut.* Quereller, diſputer de paroles ſeulement.

VĔLĬTRÆ, genit. *Velitrārum.* f. plur. *Suet.* Ville des peuples *Volſci* dans le Latium : aujourd'huy Velletri, ville Epiſcopale de la Campagne de Rome vers le Midi, dans l'Eſtat Eccleſiaſtique.

VĔLĬVŎLĀNS, gen. *velivolantis.* omn. gen. *Poëta apud Cic.* &

VĔLĬVŎLŬS, *velivŏlă, velivŏlum.* *Ovid.* Qui va à voiles. * *Mare velivolum. Virgil.* La mer couverte de vaiſſeaux à voiles.

VĔLLĀTŪRĂ, genit. *vellaturæ.* f. comme *Vellaturam facere. Varr.* Eſtre Voiturier, voiturer, mener par charroy des marchandiſes de ville en ville.

VĔLLĔRĔŬS, *vellerĕă, vellerĕum.* (de *Vellus.*) *Aſcon-Ped.* De laine.

VĔLLĬCĀTĬŎ, genit. *vellicationis.* f. *Sen.* Pincement. *m.* l'action de pincer, *ou* de piquer quelqu'un pour l'agacer..

☞ Vellicatio. *Sen.* Coup de dent qu'on donne à quelqu'un en diſant du mal de luy.

VĔLLĬCĀTŬS, *ūs.* m. *Plin.* La meſme ſignification.

VĔLLĬCŎ, *vellĭcās, vellicāvī, vellicātum, vellicare aliquem. Plaut.* Pincer, piquoter, harceler, agacer quelqu'un : proprement luy tirer, *ou* arracher le poil. * *Ea vulturios duos viciſſim vellicat. Plaut.* Elle plume deux vautours l'un après l'autre.

☞ Vellicare. acc. *Cic.* Donner des coups de dents à quelqu'un, déchirer ſa réputation. * *Invident, in conviviis rodunt, in circulis vellicant. Cic.* Ils leur portent envie, ils en parlent mal dans les feſtins & les attaquent dans les aſſemblées où ils les picotent.

VĔLLŎ, *vellis, velli,* ou *vulsī, vulſum, vellĕrĕ.* *Hor.* (Le Preterit *Vulſi* & *vulſerunt* ſe trouve dans Lucain.) Arracher le poil, *ou* les cheveux.

Vellere. Tirer, arracher. * *Piſces vellere ex æquore. Hor.* Peſcher du poiſſon. * *Spinas. Cic.* Arracher les épines. * *Poma manu. Tibul.* Cueillir des fruits avec la main. * *Herbas. Ovid.* Arracher les herbes.

☞ *Pectora velluntur ſecreto morſu. Stat.* Les remords de conſcience me déchirent le cœur.

VĔLLŬS, genit. *velleris.* n. *Varr.* La toiſon, *ou* la laine d'une brebis. *f.* C'eſt auſſi La peau des beſtes avec la laine, dans Ovide.

☞ *Tacitarum vellus aquarum. Mart.* La nege qui tombe ſans bruit.

Vellera. *Ovid.* Les feüilles des arbres.

VĔLŎ, *vēlās, vēlāvī, vēlātum, vēlārĕ.* *Cic.* Couvrir, voiler.

Velanda *corporis. Plin.* Les parties honteuſes que la pudeur oblige de couvrir.

Velare. Couvrir, veſtir, reveſtir, parer, orner. * *Corpora velantur lino. Sil-Ital.* Ils ſont vêtus de lin. * *Fronde feſtâ velamus delubra Deûm. Virgil.* Nous ornons les Temples des Dieux de feſtons de fleurs, nous les ornons de verdure. * *Velat tempora myrto. Virg.* Il ſe couronne de myrte.

Velare. Couvrir, cacher, déguiſer.

☞ *Scelus ſcelere velandum eſt. Senec.* Il faut couvrir un crime par un autre crime.

VĔLŎCASSĒS, genit. *Velocaſsium.* m. plur. *Cæſ.* Peuples de la Gaule Celtique, *ou* Lyonnoiſe ; aujourd'huy partie du Dioceſe de l'Archevêché de Roüen, qui comprend partie de la Normandie & de l'Iſle de France où eſt le Vexin François.

VĔLŌCĬTĀS, genit. *velocitatis.* f. *Cicer.* Viteſſe. *f.*

Velocitas *cogitationum. Plin.* La vivacité des penſées, *ou* la viteſſe avec laquelle elles paſſent par l'eſprit.

VĔLŌCĬTĔR. (Adverbe.) *Cic.* Avec viteſſe. * Il fait au Comparatif *Vēlōcius* : & au Superlatif *Vēlōciſſimē. Cic.*

VĔLŌX, genit. *velōcis.* omn. gen. *Horat.* Vîte. *m.* & *f.* Qui va viſte.

Velox *ferro. Stat.* Qui manie adroitement une épée, *ou* toute autre arme : habile aux armes.

Velox *ad facinus. Claud.* Promt à faire un crime, *ou* à mal faire. * *Velox animus. Horat.* Un eſprit promt & vif. * *Ingenium velox ac mobile. Quint.* Un eſprit promt, vif & léger. * *Ævi velocis memor. Sen.* Souvenez-vous que le temps de la vie eſt court & qu'il paſſe en un moment, *ou* en un inſtant.

[Cét Adjectif fait au Comparatif *Vēlōcior, ōris.* m. & f. *velocius, ōris.* neut. *Cic.* Et au Superlatif *Vēlōciſſimus, a, um. Plin.*]

VĒLŬM, genit. *vēli.* neut. *Cic.* Un voile, pour couvrir ou cacher. *m.* une voile de navire. *f.*

☞ *Velis, equiſque. Cic.* De tout ſon pouvoir, *ou* comme on dit familiérement en noſtre Langue, à pied & à cheval, par mer & par terre. * *Remis, veliſque. Cic.* A voiles & à rames, de toutes ſes forces. * *Vela dare ſuæ famæ. Mart.* Se donner de la réputation, ſe preſter à l'eſtime qu'on fait de nous. * *Permittere vela ventis. Quint.* Mettre les voiles au vent : faire quelque entrepriſe, [en un ſens figuré.] * *Dare vela retrorſum. Horat.* Changer de réſolution & de deſſein, quitter ſon entrepriſe : Proprement, Retourner contre-mont, remonter l'eau.

Velum. Voile. *m.* couverture. *f.* déguiſement. *m.* * *Obtendere velis rem aliquam. Cic.* Couvrir, déguiſer, pallier une choſe.

VĔLŬT, & VĔLŬTĪ. (Conjonctions.) *Cic.* Comme, tout ainſi que, de meſme que.

VĒNĂ, genit. *venæ.* f. *Cic.* Veine. *f.* & quelquefois Artere. *f.* * *Plin.*

* *Pulſus*, ou *percuſſus venarum Plin.* Le pouls, *ou* le battement du pouls. * *Venam ferire*, ou *incidere alicui. Celſ. Cicer.* Ouvrir la veine à quelqu'un, le ſaigner. * *Moventur venæ inæqualibus intervallis. Celſ.* Il a le pouls intermittant; ſon pouls bat inégalement. * *Venæ naturaliter ordinatæ. Celſ.* Battement des veines qui eſt égal.

VENA *aquæ. Hirt.* Une veine, *ou* une ſource d'eau.

VENA *auri, argenti. Cic.* Une veine d'or *ou* d'argent. * *Marmoris. Sen.* Veine de marbre. * *Silicis venis abſtruſus ignis. Virg.* Un feu qui eſt caché dans un caillou, *ou* dans les veines d'un caillou.

☞ VENA *ingenii. Horat.* Un bon eſprit. * *Cui non ſit publica vena. Juv.* Qui n'a pas un ſtile mediocre & ordinaire.

☞ *Venas cujuſque generis hominum tenere. Cic.* Connoiſtre & diſcerner les genies differens des hommes.

VENÆ *pejoris ævum. Ovid.* Le ſiécle de fer, l'âge de fer.

VĒNĀBŬLŬM, genit. *venabŭlī.* n. *Virg.* Epieu de chaſſeur. *m.* à percer les beſtes fauves.

VĒNĀFRŬM, genit. *Vĕnāfrī.* neut. *Plin.* Ville des peuples *Campani*, dans la province de Campanie, en Italie; aujourd'huy Venafro, ville Epiſcopale de la Terre de Labour, dans le Royaume de Naples.

VĒNĀLĬS, *ĭs.* m. & f. *vēnālĕ, ĭs.* n. (Adject.) *Cic.* Vénal. *m.* vénale. *f.* qui eſt à vendre.

VENALIS. *Salluſt.* Vénal. *m.* vénale. *f.* qui fait tout pour de l'argent, qui ſe laiſſe corrompre par argent. * *Habere fidem venalem. Cic.* Avoir une foy, *ou* une fidélité vénale. * *Eloquium venale. Stat.* Une éloquence vénale.

VĒNĀLĬTĔR, (Adverbe.) *Sen.* D'une maniére vénale.

VĒNĀLĬTĬĀRĬŬS, genit. *venalitiarĭī.* m. *Ulp.* Vendeur d'eſclaves. *m.* qui fait trafic d'eſclaves.

VĒNĀLĬTĬŬS, *venalitiă*, *venalitiŭm. Plin.* Expoſé, mis en vente. *m.* expoſée, miſe en vente. *f.* (parlant des eſclaves.)

VENALITIUS. m. *Cicer.* Vendeur d'eſclaves. *m.*

VĒNĀTĬCŬS, *venatĭcă*, *venatĭcŭm. Cic.* De chaſſe, *ou* de la chaſſe.

☞ *Paraſiti venatici. Plaut.* Des paraſites qui cherchent les bonnes tables, qui ſuivent l'odeur des cuiſines.

VĒNĀTĬŌ, genit. *venatiōnĭs.* f. *Cic.* La chaſſe, la venerie. *f.* l'exercice de la chaſſe. *m.* l'action de chaſſer.

VENATIO. *Celſ. Liv.* De la venaiſon, le gibier qu'on prend à la chaſſe.

VĒNĀTŌR, genit. *venatōrĭs.* m. *Cic.* Chaſſeur, veneur. *m.*

☞ VENATOR *naturæ. Cic.* Qui recherche les ſecrets de la nature.

VĒNĀTŌRĬŬS, *venatoriă*, *venatoriŭm. Plin-Jun.* De chaſſe, *ou* de chaſſeur.

VĒNĀTRĪX, genit. *Venatrīcĭs.* f. *Virg.* Chaſſeuſe. *f.*

VĒNĀTŬS, genit. *vēnātūs.* m. *Cic.* La chaſſe. *f.*

VĒNDĀX, genit. *vēndācĭs.* omn. gen. *Cat.* Qui aime à vendre, *ou* à troquer.

VĒNDĬBĬLĬS, *ĭs.* m. & f. *vendĭbĭlĕ, ĭs.* neut. (Adject.) *Cic.* Qui eſt de vente, *ou* vendable. *m.* & *f.* Qui eſt d'un bon débit.

VENDIBILIS *orator. Cic.* Un habile Orateur.

Vendibilis oratio. Cicer. Un diſcours de prix.

VĒNDĬCŌ, *Voyez* VINDICO.

VĒNDĬTĀRĬŬS, *venditariă*, *venditariŭm. Plaut.* Qui eſt à vendre.

VĒNDĬTĀTĬŌ, genit. *venditatiōnĭs.* fem. *Cicer.* Vanterie, oſtentation. *f.* ſotte vanité qu'on tire, *ou* de ſa ſcience, *ou* de quelque autre avantage qui eſt en nous.

VĒNDĬTĀTŌR, gen. *venditatōrĭs.* m. *Tacit. Gell.* Qui ſe vante.

VĒNDĬTĬŌ, genit. *venditiōnĭs.* f. *Cic.* Vente. *f.* l'action de vendre.

VĒNDĬTŌ, *vēndĭtās*, *vendĭtāvī*, *vendĭtātŭm*, *vendĭtārĕ. Plin-Jun.* * *Contubernalis meus vult emere agellum, quem venditare amicus tuus dicitur. Plin-Jun.* Mon compagnon veut acheter une petite terre, qu'on dit que voſtre amy a deſſein de vendre. * *Aſſe venditare aliquid. Catul.* Vendre une choſe un aſſe.

VENDITARE. Vanter, loüer avec excès, faire valoir quelque avantage qu'on a, *ou* quelque plaiſir qu'on a fait. * *Se venditare Cæſari. Cic.* Se vanter devant Céſar.

VĒNDĬTŌR, genit. *venditōris*, m, *Cic*, Vendeur, *m*.

VĒNDĬTRĪX, genit. *venditrīcĭs.* f. *Scæv.* Vendeuſe. *f.*

VĒNDŌ, *vēndĭs*, *vēndĭdī*, *vēndĭtŭm*, *vēndĕrĕ. Cic.* Vendre, affermer, loüer, faire bail, donner à prix fait. * *Rectè vendere. Cic.* Vendre un bon prix, bien vendre. Le contraire eſt, *Malè vendere. Cicer.* Ne vendre pas bien une choſe. * *Magno*, ou *plurimo*, ou *grandi pecuniâ vendere aliquid. Cic.* Vendre quelque choſe bien cher, *ou* un grand prix. * *Vendo meum non pluris quàm cæteri; fortaſſè etiam minoris. Cic.* Je vends ce qui eſt à moy, non pas davantage que les autres, & peut-eſtre auſſi moins.

☞ *Vendere auro patriam. Virg.* Vendre ſa patrie pour une ſomme d'argent.

VĒNĔFĬCĂ, genit. *venefĭcæ.* f. *Ter.* Empoiſonneuſe. *f.*

VĒNĔFĬCĬŬM, genit. *venefĭcĭī.* n. *Cicer.* Empoiſonnement. *m.* poiſon. *m. Damnatus veneficii. Tacit.* Il fut condamné pour avoir donné du poiſon, *ou* comme un empoiſonneur.

VĒNĔFĬCŬS, *venefĭcă*, *venefĭcŭm. Plin*, Qui a la vertu, *ou* la force d'empoiſonner.

VENEFICUS, *ī.* m. *Cic.* Un empoiſonneur. *m.*

VENEFICA, *æ.* f. *Ter.* Empoiſonneuſe. *f.*

VĒNĒNĀRĬŬS, genit. *venenarĭī.* m. *Suet.* Empoiſonneur. *m.*

VĒNĒNĀTŬS, *venenātă*, *venenātŭm. Cicer.* Venimeux. *m.* venimeuſe. *f.*

VENENATUS. *Cic.* Empoiſonné. *m.* empoiſonnée. *f.*

VĒNĒNĬFĔR, *venenifĕră*, *venenifĕrŭm. Ovid.* Venimeux. *m.* venimeuſe. *f.*

VĒNĒNŌ, *vĕnēnās*, *venenāvī*, *venenātŭm*, *venenārĕ. Lucr.* Empoiſonner.

VĒNĒNŬM, genit. *vĕnēnī.* n. *Cic.* Venin, poiſon. *m.* * *Infundere alicui venenum. Cic.* Donner à boire du poiſon à quelqu'un, l'empoiſonner, luy donner un boucon, *ou* du poiſon. * *Tollere aliquem veneno. Cic.* Faire mourir quelqu'un de poiſon. *Venenis erepta memoria. Cic.* On luy a fait perdre la mémoire par des ſorcéleries.

VENENUM. Teinture. *f.* * *Alba nec Aſſyrio fucatur lana veneno. Virg.* La laine blanche n'eſt point teinte en couleur de pourpre.

VENENUM. *Lucan.* Médicament pour embaumer les corps. *m.*

VĒNĔŌ, *vēnīs*, *vēnĭī*, (futur *vēnībō*,) *vēnīrĕ. Cicer.* Eſtre vendu. [Ce verbe vient de *venum* & *eo*, & il n'a ni Participe ni Gérondif ni Supin: car c'eſt une erreur de croire que *venum* puiſſe eſtre ſon Supin, puiſqu'au contraire il eſt compoſé de *venum*: Or les Supins viennent des verbes, & non pas les verbes des Supins. C'eſt pourquoy lorſqu'on dit *venum ire*, c'eſt à dire *ad venum*, qui eſt un véritable nom: D'où vient que Tacite a dit au datif *Poſita veno irritamenta gulæ.* On expoſa en vente ce qui pouvoit exciter le goût: & l'on trouve meſme dans Apulée *Me venui ſubjiciunt.* Ils m'expoſent en vente.]

Nata ſervituti mancipia ſemel veneunt, atque ultro à dominis aluntur: Britannia ſervitutem ſuam quotidie emit. Tac. Les autres eſclaves ſont nourris & achetez par leurs maiſtres, mais l'Angleterre achete tous les jours ſes maiſtres & les nourrit.

Venum ibit. Salluſt. Il ſera vendu.

VĒNĔRĀBĬLĬS, *ĭs.* m. & f. *venerabilĕ, ĭs.* n. (Adject.) *Cic.* Vénérable. *m.* & *f.* digne de vénération & de reſpect. *m.* & *f.* * Horace dit au Comparatif *Venerabiliŏr.* Plus venerable.

VĒNĔRĀBŬNDŬS, *venerabŭndă*, *venerabŭndŭm. Liv.* Pour marquer ſes reſpects & ſa vénération, pour faire la révérence, qui a de la vénération.

VĒNĔRĀNDŬS, *venerāndă*, *venerāndŭm. Cicer.* Vénérable. *m.* & *f.* qui mérite nos reſpects & nos vénérations.

VĒNĔRĀNTĔR, (Adverbe.) *Apul.* Avec reſpect, avec vénération.

VĒNĔRĀTĬŌ, genit. *venerationĭs.* f. *Cicer.* Vénération. *f.* reſpect. *m.*

VĒNĔRĀTŌR, genit. *veneratōrĭs.* m. *Alicujus. Ovid.* Qui a de la vénération & du reſpect pour quelqu'un, qui le reſpecte, qui le révére.

VĒNĔRĀTŬS, *ă*, *ŭm. Cic.* Qui reſpecte, *ou* qui a honoré.

VENERATUS. *Hor.* Reſpecté: *ou* qui a eſté honoré. *m.* reſpectée: *ou* qui a eſté honorée. *f.*

VĒNĔRĔŬS, *Venerĕă*, *Venerĕŭm. Cic.* De Vénus. Déeſſe de la volupté; d'où vient que l'on dit *Res Venereæ*, ou *Venereæ*

— *voluptates. Cic.* Les plaiſirs de la chair, les voluptez charnelles.

Venereus *jactus. Cic.* Différente ſituation des quatre oſſelets, *ou* dez, lorſqu'on en jouë.

VĔNĔRŎ, *vĕnĕrās*, *venerārĕ. Plaut.* Vénérer. Et mieux

VĔNĔRŎR, *venerāris*, *venerātŭs ſŭm*, *venerārī aliquem. Cic.* Révérer, reſpecter, honorer quelqu'un, avoir de la vénération & du reſpect pour luy. * *Memoriam alicujus venerari. Tac.* Honorer la mémoire d'une perſonne.

VĔNĔTĬĂ, *æ.* f. & HĬSTRĬĂ, *æ.* f. *Plin.* Région de l'ancienne Italie au Septentrion & à l'Orient, ou grande Province de *Gallia Togata*, & ſous laquelle étoient compris les peuples *Tridentini*, *Veneti*, *Carni*, *Hiſtri*, & la plûpart des *Cenomani.* C'eſt aujourd'huy la plûpart de la Seigneurie de la République de Veniſe en Italie, le Duché de Mantoüe, & quelque choſe de l'Etat de Milan, le temporel de l'Evêché de Trente, & quelqu'autre choſe du Cercle d'Autriche.

Venetia. *Plin.* Province de l'ancienne Région *Venetia* & *Hiſtria*, aujourd'huy les Provinces ou Territoires de Cadorin, Belluneſe, Feltrin, Marche Treviſane, Vicentin, Padoüan, Dogado, *ou* le Duché, & Poleſino de Rovigo, qui ſont de l'Etat de la République de Veniſe en Lombardie & en Italie.

Venetia. *Liv. Plin.* Ville des peuples *Veneti*, ſur la mer Adriatique : aujourd'huy Veniſe, *ou* Venetia, Ville de la Province ou Territoire du Dogado, & Capitale de la République de Veniſe.

VĔNĔTI, genit. *Venetōrŭm.* m. pl. *Caſ.* Les Venetes, peuples de la Gaule Celtique, *ou* Lyonnoiſe : aujourd'huy le Diocéſe de l'Evêché de Vennes, ſur la coſte Méridionale de la Bretagne, en France.

Veneti. *Plin.* Peuples de la Région Tranſpadane, dans la Gaule Ciſalpine en Italie. *Voyez* Venetia Region.

VĔNĔTICÆ INSŬLÆ, ou VĔNĔTŌRŪM INSŬLÆ. f. pl. *Plin.* Iſles de l'ancienne Gaule Lyonnoiſe : aujourd'huy Belle-Iſle, & les Iſles qui en ſont proches, au midy de l'Evêché de Vennes en Bretagne.

VĔNĬĂ, genit. *vĕnĭæ.* f. *Cicer.* Pardon. *m.* * *Veniam petere ab aliquo. Cicer.* Demander pardon à quelqu'un. * *Dare alicui veniam. Cic.* Pardonner à quelqu'un. * *Det ille veniam facilè cui veniâ eſt opus. Sen. Trag.* Que celuy là pardonne aiſement, qui a luy-même beſoin de pardon. * *Habere veniam paulò pluribus verbis. Quint.* Pardonner ſi l'on parle un peu plus qu'il ne faut. * *Impetrare culpæ veniam. Cic.* Obtenir le pardon de ſa faute.

Venia. Permiſſion. *f.* congé. *m.* liberté de faire une choſe. *f.* * *Dabis mihi hanc veniam, mi frater. Cic.* Vous me permettrez bien, mon cher Frere. * *Bonâ hoc tuâ veniâ dixerim. Cic.* Vous me pardonnerez bien, ſi je dis cela : avec voſtre permiſſion je diray : vous ne trouverez pas mauvais ſi je vous dis. * *Venia ſit dicto. Plin.* Pardonnez ſi je dis : ſouffrez, permettez-moy cette parole. * *Propertio Celeri Prætorio, veniam ordinis ob paupertatem petenti, decies ſeſtercium largitus eſt. Tac.* Propertius Celer Pretorien demanda auſſi diſpenſe de ſa condition à cauſe de ſa pauvreté, & receut mille grands ſeſterces de l'Empereur.

VĔNĬĀLĬS, *is.* m. *&* f. *veniālĕ*, *is.* n. (Adject.) *Macrob.* Digne de pardon, pardonnable. *m. & f.*

VĔNĬŌ, *vĕnīs*, *vēnī*, *vĕntum*, *vĕnīrĕ. Cic.* Venir, arriver. * *Venio à patre.* Je viens, *ou* j'arrive de chez mon pere. * *Interea rumor venit. Ter.* Cependant le bruit courut, il ſe répandit un bruit. * *Veniebat queſtum. Cic.* Il ſe venoit plaindre, *ou* il venoit pour ſe plaindre. * *Ad nomen venire. Plin.* Venir quand on nous appelle par noſtre nom. * *Venire ſe validâ manu. Tacit.* Qu'il venoit, qu'il marchoit avec une puiſſante Armée.

Ventum *ad vicos Marſorum. Tacit.* On vint, on aborda aux bourgs des Marſes. * *Ad extrema ventum foret. Liv.* On en ſeroit venu aux dernieres extrémitez : on auroit eu recours aux derniers remedes. * *Venitur ad me. Plin-Jun.* On me vint trouver. * *Juxta ſeditionem ventum. Tacit.* On vint quaſi à une ſedition.

Venire *Romam*, (pour *ire.*) *Cicer.* Aller à Rome, y venir. * *Alicui adverſum*, ou *obviam venire. Plaut. Terent.* Aller au devant de quelqu'un.

Venire. Venir, croiſtre. * *Arbores quæ ſponte veniunt. Virg.* Les arbres qui viennent, *ou* qui croiſſent d'eux-meſmes, ſans qu'on les plante, ny qu'on les cultive. * *Illic veniunt felicius uvæ. Virg.* Les vignes viennent mieux en ce pays-là.

Venire. Venir, écheoir, arriver. * *Hereditas mihi à patre venit. Cic.* Il m'eſt écheu une ſucceſſion de mon pere : j'ay hérité de mon pére. * *Feliciter hac res tibi venit. Cic.* Cela vous a réüſſi, vous avez eſté heureux en cela.

Venire *ſubſidio*, ou *venire ſuppetias alicui. Cic.* Venir au ſecours de quelqu'un.

Venire *in amicitiam.* * *In familiaritatem alicujus. Cicer.* Devenir ami à quelqu'un, entrer dans ſon amitié & dans ſa familiarité. * *In calamitatem. Cicer.* Tomber en quelque diſgrace. * *In certamen cum aliquo. Cicer.* Venir aux priſes avec quelqu'un, entrer en different avec luy. * *In conſuetudinem. Cic.* Paſſer en couſtume. * *In conſuetudinem proverbii*, ou *in proverbium. Cic.* Paſſer en proverbe. * *In contentionem honoris. Cic.* Entrer en diſpute ſur le point d'honneur. * *Quæ veniunt in contentionem, in diſceptationem, in controverſiam. Cic.* Ce dont on diſpute, dont on eſt en différend, en débat.

Venire *in contemtionem alicui. Caſ.* Eſtre mépriſé de quelqu'un, devenir l'objet de ſon mépris. * *In crimen. Terent.* Venir à eſtre blâmé, *ou* accuſé de quelque crime. * *In deditionem. Caſ.* Venir à ſe rendre, ſe rendre à l'ennemi. * *In fidem alicujus. Liv.* Se rendre à quelqu'un ſur ſa parole. * *In dubium mihi venit. Cic.* J'en doute. * *Tua fama in dubium venit*; ou *De tuâ famâ venis in dubium. Terent.* Vous courez riſque de perdre voſtre réputation, vous eſtes en danger de la perdre. *De ſorte nunc venio in dubium. Ter.* Je cours riſque de perdre le principal.

Venire *in oblivionem. Cicer.* Venir dans l'oubli. * *In poſſeſſionem. Cic.* Entrer, ſe mettre en poſſeſſion. * *In rem præſentem. Cic.* Se rendre, ſe porter ſur les lieux. * *In ſermonem hominum ac vituperationem venire. Cic.* Venir à faire parler de ſoy en mauvaiſe part. * *In ſpem. Cicer.* Venir à eſperer. * *In ſuſpicionem alicujus criminis. Cicer.* Venir à eſtre ſoupçonné d'un crime, *ou* eſtre ſoupçonné d'un crime. * *Ad aures meas venit*, *te. Cicer.* J'ay oüi dire que vous.

Venire *in vitam. Cicer.* ou *In luminis auras. Virg.* Venir au monde, naiſtre. * *In mentem venire. Cic.* Venir dans l'eſprit. * *Venit mihi Platonis in mentem. Cicer.* Je me reſſouviens de Platon. * *In religionem venit illi hac res. Cicer.* Il fait ſcrupule de cela, il s'en fait un ſcrupule de religion.

Venire *ſatis duobus. Virg.* Suffire, eſtre ſuffiſant pour deux. * *Mane : hoc quod cœpi primum enarrem, poſt iſtuc veniam. Terent.* Attendez, laiſſez moy vous dire ce que j'ay commencé, je viendray enſuite à cela, *ou* à parler de cela. * *In confeſſum venit ea res. Plin-Jun.* Tout le monde demeure d'accord de cela. * *Ad Carneadem veniamus. Cic.* Venons à parler de Carneades.

VĒNŎR, *vēnāris*, *vēnātŭs ſum*, *vēnāri. Virg.* Chaſſer, aller *ou* eſtre à la chaſſe. * *Ire venatum. Virg.* Aller à la chaſſe.

Venari *piſces. Plin.* Peſcher du poiſſon.

☞ Venari *oculis viros. Phæd.* Dreſſer des piéges aux hommes par ſes regards : avoir les yeux fripons, [comme on parle familiérement.] * *Venari viduas fruſtis & pomis. Hor.* Gagner les bonnes graces des veuves par mille petits préſens.

☞ Venari *apros in mari. Plaut.* Perdre ſa peine, Comme ſi l'on diſoit Chaſſer aux ſangliers dans la mer.

VĒNŌSŬS, *vēnōſă*, *vēnōsŭm. Plin.* Veneux, plein de veines, *m.* veneuſe, pleine de veines. *f.*

VĔNTĔR, genit. *vĕntrĭs.* m. *Cicer.* Le ventre. *m.*

* Il fait au genitif pluriel *Ventrium.* * *Ventris fluxio. Plin.* ou *Fluor. Celſ.* Flux *ou* cours de ventre. *m.* * *Fuſus venter. Celſ.* Un ventre laſche, un flux de ventre. * *Complevit ſua tempora maturus venter. Ovid.* Elle eſt preſte d'accoucher, elle eſt à terme. * *Comprimere ventrem.* * *Contrahere*

hære ventrem. Plin. Celſ. Reſſerrer, arreſter le cours de ventre. * *Solvere*, ou *reſolvere ventrem. Celſ.* Laſcher le ventre, rendre le ventre libre. * *Vacui ventris furor. Juv.* Une faim enragée.

Venter. *Ulp.* Le fruit, l'enfant qui eſt dans le ventre de ſa mere. * *Ventrem perferre. Colum.* Eſtre groſſe d'enfant.

☞ *Duci ventre. Hor.* Eſtre ſujet à ſon ventre, à ſa bouche: eſtre gourmand. * *Bellum ventri indicere. Hor.* Ne vouloir point manger, comme qui diroit Déclarer la guerre à ſon ventre. * *Donabat avaro ventri quidquid quæſierat. Hor.* Il mangeoit tout ce qu'il avoit acquis.

VĔNTĬLĀBRŬM, genit. *ventilābrī.* neut. *Colum.* Van. *m.* à vanner le bled pour le nettoyer.

VĔNTĬLĀTĬŌ, genit. *ventilatiōnĭs.* f. *Colum.* Expoſition au vent, *ou* à l'air. *f.*

VĔNTĬLĀTŎR, genit. *ventilatōrĭs.* m. *Colum.* Qui vanne le bled.

Ventilator. *Quint.* Qui fait des tours de paſſe-paſſe: un joüeur de gobelets.

VĔNTĬLŌ, *ventĭlās*, *ventilāvī*, *ventilātūm*, *ventilārĕ*. *Cic.* Faire du vent, pour allumer le feu, *&c. Ventilare vinum. Colum.* Donner vent au vin.

Ventilare. *Colum.* Vanner le bled.

☞ Ventilare *concionem. Cicer.* Souffler aux oreilles de l'aſſemblée.

Ventilet *æſtivum digitis ſudantibus aurum. Juv.* Qu'il montre ſouvent la bague d'or qu'il porte à ſes doigts tout dégoutans de ſueur.

VĔNTĬŌ, genit. *ventiōnĭs.* f. *Plaut.* Venuë. *f.* * *Quid tibi huc ventio eſt? Plaut.* Que viens-tu faire icy?

VĔNTĬTŌ, *ventĭtās*, *ventitāvī*, *ventitātūm*, *ventitārĕ ad aliquem. Cicer.* Venir, *ou* aller ſouvent chez quelque perſonne.

VĔNTŌSŬS, *ventōſă*, *ventōsūm. Plin.* Venteux. *m.* venteuſe. *f.*

Ventosa *æquora.* * *Undæ ventoſæ.* * *Mare ventoſum. Virg. Hor.* La mer où les vents ſouflent, *ou* qui eſt agitée des vents. * *Ventoſus follis. Virg.* Un ſouflet qui rend, *ou* qui fait du vent.

Ventosi *equi. Ovid.* Des chevaux qui vont viſte comme le vent.

☞ Ventosus. *Plin-Jun.* Qui a bien du vent, *ou* de la vanité: qui ſe vante & ſe glorifie.

Ventosus. *Hor.* Un homme volage & inconſtant.

VĔNTRĀLĔ, genit. *ventrālĭs.* n. *Plin.* Tablier à bourſe. *m.* que les femmes portent devant elles en vendant leurs marchandiſes & leurs denrées.

* [*Villoſa ventralia. Plin.* H. N. Lib. VIII. cap. 48. Des tabliers velus. Il pouvoit y avoir des poches dans ces tabliers, pour y mettre ce qu'on vouloit. De là vient que Pline, Lib. XXVII. cap. 7. en parlant de l'abſynthe dit, qu'il guérit *inguinum tumorem in ventrali habitum.* Le Gloſſaire Latin & Grec: *Ventrale*, κοιλιόδεσμ@, φῦνδα. Ce dernier mot eſt Latin & ſignifie une bourſe. *L. C.*]

VĔNTRĬCŬLŬS, genit. *ventricŭlī.* m. *Celſ.* Le ventricule de l'eſtomac.

VĔNTRĬŌSŬS, *ventriōſă*, *ventriōsūm. Plaut.* &

VĔNTRŌSŬS, *ventrōſă*, *ventrōsūm. Plin.* Qui a un gros ventre, qui a bien du ventre.

VĔNTŬLŬS, genit. *ventŭlī.* m. *Ter.* Petit vent que l'on fait avec un éventail. * *Ventulum huic ſic facito. Ter.* Eventez-la ainſi.

VĔNTŪRŬS, *ventūră*, *ventūrūm.* (Futur de *Venio.*) *Virgil.* Qui doit venir, *ou* arriver: futur. *m.* future. *f.* Du verbe *Venio.*

VĔNTŬS, genit. *ventī.* m. *Cicer.* Le vent: ſouffle. *m.* * *Venti furentes. Virg.* Un ouragan, des vents violens qui ſoufflent ſur terre & ſur mer. * *Domus pervia vento. Ovid.* Maiſon expoſée au vent, où le vent donne. * *Committere vitam ventis. Virg.* Se mettre ſur mer, confier ſa vie aux vents. * *Operam dat ventus. Plaut.* Le vent nous aide, nous favoriſe, nous eſt favorable: nous avons le vent en poupe: nos affaires vont bien, [en un ſens figuré.] * *Ire ventis. Hor.* Aller à voiles.

☞ *Dare verba in ventos. Ovid.* * *Profundere verba ventis. Lucr.* Perdre ſes paroles, parler en l'air & inutilement: autant en emporte le vent. * *Ponunt ferocia Pœni corda volente Deo. Virg.* Les Carthaginois s'appaiſerent, Dieu l'ordonnant ainſi. * *Ponunt venti. Virg.* Les vents s'appaiſent.

☞ *Circumflari à ventis invidiæ. Cic.* Eſtre maltraitté de l'envie. * *Alios ego vidi ventos, alias proſpexi procellas. Cicer.* J'ay veu d'autres orages, & j'ay prévu d'autres tempeſtes.

Ventus *ſecundus. Cicer.* La bonne fortune, une fortune favorable. * *Colligere concionum ventos. Cicer.* Chercher les occaſions d'aſſembler le peuple pour s'élever. * *Ventum popularem quærere in re aliquâ. Cicer.* Chercher la faveur du peuple dans quelque choſe.

VĔNŬLĂ, genit. *venŭlæ.* f. *Celſ.* Petite veine, venule. *f.*

VĒNŪM, qu'on croit fauſſement eſtre le ſupin de *Veneo*, eſt un nom qui compoſe le verbe *Veneo* qui veut dire *Venum eo.* Voyez Veneo. * *Venum ire. Salluſt. Liv.* Eſtre vendu. * *Se venum à primoribus datos. Liv.* Que la Nobleſſe les avoit vendus. * *Veno poſitus. Tacit.* Expoſé, mis en vente. * *Veno exercēre aliquid. Tacit.* Avoir quelque choſe à vendre.

VĒNŪNDĂTŬS, *venundătă*, *venundătūm. Plin.* Vendu. *m.* venduë. *f.*

VĔNŬS, genit. *Venĕrĭs.* f. *Cic.* Venus, la Déeſſe de l'amour & de la beauté, ſelon les Poëtes.

Venus. L'Amour. *m.* les plaiſirs de la chair. *m.* les voluptez charnelles. *f.* * *Temperare ſibi à Venere. Celſ.* Eſtre ſobre & retenu dans les plaiſirs de la chair. * *Abſtinēre Venere. Horat.* S'abſtenir des plaiſirs de la chair, garder la continence.

Venus. *Cic.* L'Etoile de Venus, conſtellation.

Venus. *Quint.* Beauté rare & ſinguliere.

☞ *Mea Venus. Virg.* Ma belle, terme de careſſe.

Venus, *ou* au plurier *Veneres dicendi. Cic.* Les beautez, les graces d'un diſcours.

Venus. *Sueton.* Dans les jeux des oſſelets, c'eſt quand en jettant les quatre oſſelets, il arrive qu'ils ſe trouvent tous en differente ſituation.

VĔNŬSĬĂ, genit. *Venuſiæ.* fem. *Plin.* Ville des peuples *Apuli Peucetii*, vers les Samnites: aujourd'huy Venoſa, ville Epiſcopale de la Baſilicate vers le Nord, dans le Royaume de Naples. Horace fameux Poëte Latin nâquit à *Venuſia*, & il eſt quelquefois nommé *Venuſinus Poëta.*

VĔNŬSTĀS, genit. *venuſtātĭs.* f. *Cicer.* Beauté rare & ſinguliere. *f.*

Venustas. *Cic.* Bonne grace. *f.* bon air à parler. *m.*

☞ *Venuſtatis eſt ille plenior. Terent.* C'eſt le plus heureux des hommes en amour: c'eſt un homme à bonne fortune. [en termes de galanterie.]

VĔNŬSTĒ. (Adverbe.) *Cal-ad Cicer.* Agréablement, avec grace.

VĔNŬSTŬLŬS, *venuſtŭlă*, *venuſtŭlūm. Plaut.* Joly, gentil. *m.* jolie, gentille. *f.*

VĔNŬSTŬS, *venŭſtă*, *venŭſtūm. Cic.* Beau, bel. *m.* belle. *f.*

Venustus. *Cic.* Qui a bonne grace, qui a le bon air, qui a bien de la grace à dire, *ou* à faire les choſes: poli. *m.* polie. *f.* * (Catulle dit au Comparatif *Venŭſtĭŏr*, & Ciceron au Superlatif *Venŭſtiſſĭmŭs*, *ă*, *ūm.*)

VĔPRĔCŬLÆ, genit. *veprecularūm.* f. plur. *Cic.* De petites épines. *f.*

VĔPRĒS, genit. *veprĭūm.* m. plur. *Virg.* Des épines. *f.* * On trouve l'accuſatif *Veprem* au ſingulier dans Columelle, & l'ablatif *Vepre* dans Ovide.

VĔPRĒTŬM, genit. *veprētī.* neut. *Colum.* Lieu où il croiſt des epines, une epinaye.

VĒR, genit. *vērĭs.* neut. *Cicer.* Le printemps. *m.*

[Une des quatre Saiſons de l'année.]

Vere novo. Virg. Au printemps. * *Primo vere. Liv.* * *Ineunte vere.* * *Incipiente vere. Plin.* Au commencement du printemps.

VĔRĀGRĪ, genit. *Veragrōrūm.* m. plur. *Celſ.* Les Veragres, peuples de la Gaule Narbonnoiſe; c'eſt aujourd'huy la partie Occidentale de l'Evêché de Syon, & aux environs de la ville de Martinach, dans le Comté de Walais en Suiſſe.

VE-

VĒRĀTRŪM, genit. *vĕrātrī*. n. *Celſ.* Ellébore. *m.* Herbe pour guérir la folie.

VĒRĀX, genit. *vērācis*. omn. gen. *Cic.* Véritable, ſincére. *m.* & *f.* Qui ne ment jamais.

VĒRBĀNŪS, genit. *Vērbānī*. m. *Plin.* Lac de la Region *Gallia Tranſpadana* en Italie; c'eſt aujourd'huy Le Lac Majeur, *ou* Lago Maggiore, dans l'Eſtat de Milan, *&c.*

VĒRBĀSCŪM ĀLBŪM, genit. *vērbāſci albi*. neut. *Plin.* Bouillon blanc. *m.* herbe.

Verbaſcum nigrum. Plin. Du bouillon noir, herbe médicinale.

VĒRBĒNĀ, genit. *vērbēnæ*. f. *Cic. Ter.* Verveine, *ou* vervéne. *f.* herbe que les Anciens offroient ſur les Autels de leurs faux Dieux, dont ils ſe ſervoient dans leurs ſortileges, & dont les Ambaſſadeurs ſe couronnoient. * *Ex arâ hinc ſume verbenas tibi. Terent.* Pren des verveines de cet Autel.

VĒRBĒNĀCĂ, genit. *verbenācæ*. f. *Plin.* Verveine, *ou* vervéne. *f.* herbe.

VĒRBĔR, inuſité au nominatif ſingulier: on trouve *Verberis*, & *verbere*. *Virg. Ovid.* Foüet. *m.* * *Turbo agitur verbere per ſola plana. Tibull.* On fait tourner un ſabot avec un foüet, dans une place unie. * *Ictu verberis increpuit equos. Ovid.* Il donna un coup de foüet à ſes chevaux.

VĒRBĔRĂ, genit. *vērbĕrūm*. n. plur. *Cic.* Des foüets, *ou* les coups de foüet que l'on donne à quelqu'un. * *Negare ſe verberibus. Tibull.* Ne vouloir point eſtre foüetté.

VERBERA *radiorum. Lucr.* La force des rayons du Soleil. * *Ventorum verbera. Lucr.* L'impétuoſité, la violence des vents, des coups de vents, lors que le vent foüette & eſt violent.

VERBERA *linguæ. Horat.* Les réprimendes, les vives répréhenſions.

VĒRBĔRĀTĬŌ, genit. *verberatiōnĭs*. f. dans le Droit. Les étriviéres. *f.* le foüet. *m.* Baſtonnade. *f.*

VERBERATIO. *Cic.* Réprimende, repréhenſion. *f.*

VĒRBĔRĀTŪS, *verberată*, *verberātūm*. *Cic.* Battu, foüetté. *m.* battuë, foüettée. *f.* Voyez VERBĔRO.

VĒRBĔRĀTŪS, genit. *verberātūs*. maſc. *Plin.* Battement. *m.* l'action de battre.

VĒRBĔRŌ, *vērbĕrās*, *verberāvī*, *verberātūm*, *verberārĕ*. *Liv.* Battre, frapper, foüetter, donner les étriviéres, *ou* le foüet. * *Verberare urbem tormentis. Cic.* Battre une ville à coups de machines: aujourd'huy La battre à coups de canon, la bombarder. * *Verberari Sole. Plin.* Eſtre battu du Soleil.

☞ *Me illis quidem hæc verbĕrat verbis. Plaut.* Elle me fait ces reprimendes. * *Aliquem injuriâ verberare. Cic.* Dire une injure à quelqu'un. *Aures ſermonibus verberatæ. Tacit.* Les oreilles battuës, *ou* rebattuës de quelques diſcours.

VĒRBĔRŌ, genit. *verberōnis*. m. *Plaut.* Qui mérite d'eſtre foüetté, *ou* qui ſe fait ſouvent foüetter & battre.

☞ VERBEREA *ſtatua*. * VERBEREUM *caput*. * VERBERABISSIMUM *caput*. *Plaut.* En cette meſme ſignification. Un cû à foüet, un vray grenier à coups de poings, comme on parle parmi le peuple.

VĒRBĬGĔNŪS PĀGŪS, genit. *Verbigēnī pāgī*. maſc. *Cæſ.* Pays des peuples *Helvetii* dans la Gaule Celtique; c'eſt aujourd'huy preſque tout le pays de Wiflisſpurgergaw, en la partie Occidentale de Suiſſe.

VĒRBŌSĒ, & VĒRBŌSĬŪS. (Adverbes.) *Cicer.* Avec beaucoup de paroles.

VĒRBŌSŪS, *vērbōſă*, *vērbōsūm*. *Cicer.* Qui a beaucoup de paroles: grand parleur. *m.* grande parleuſe. *f.* Qui n'a que du verbiage.

[Cét Adjectif fait au Comparatif *Verbōsĭŏr*, *ōrĭs*. m. & f. *verbosĭūs*, *ōrĭs*. n. *Cic.* Et au Superlatif *Vērbōsĭſsimus*, *ă*, *ūm*. *Quint.*] * *Habes epiſtolam verboſiorem fortaſſe, quàm velles. Cic.* Ma lettre vous paroiſtra peut eſtre plus longue que vous n'auriez ſouhaité.

VĒRBŪM, genit. *vērbī*. n. *Cic.* Mot. *m.* parole. *f.* * *Verba ſunt. Cicer.* Ce ne ſont que des paroles. * *Uno verbo. Cicer.* En un mot. * *Verbum de verbo*, ou *è verbo exprimere. Ter. Cic.* * *Verbum pro verbo reddere. Cicer.* * *Totidem verbis transferre aliquid. Cic.* Traduire mot pour mot, de mot à mot, rendre mot pour mot. * *Eiſdem verbis. Cic.* * *Ad verbum. Quint.* En meſmes mots, en meſmes termes, ſans changer un mot.

VERBUM. *Quint.* Un verbe, qui ſignifie dans le diſcours, *ou* une action, *ou* quelque paſſion: terme de Grammaire.

VERBUM. *Plaut. Ter.* Proverbe. *m.*

☞ BONA VERBA *quæſo. Ter.* Hé je vous prie ne vous mettez pas en colére, ne dites point d'injures, ne vous emportez pas de paroles contre luy, ne luy dites point de mal.

☞ *Verba facere mortuo. Ter.* Parler inutilement, parler à un mort.

☞ *Verba dare alicui. Ovid.* En faire accroire à quelqu'un, l'amuſer, luy en donner à garder.

VERBIS *meis ſalutem ei aſcribito. Cic.* Je vous prie de le ſaluer de ma part. * *Atticæ meis verbis ſuavium des. Cic.* Je vous prie de baiſer de ma part Attica.

VERBI *gratiâ*. * VERBI *cauſâ*. *Cic.* Par exemple.

VĒRCĔLLÆ, genit. *Vercellārūm*. f. plur. *Sil-Ital.* Ville des peuples *Libici* dans la region *Gallia Tranſpadana* en Italie: aujourd'huy Verceil, Ville Epiſcopale de l'Eſtat de Piémont en Italie.

VĒRĒ, (Adverbe qui fait *Vērĭūs* & *Vērĭſsimē*.) *Cic.* Vrayement, véritablement, avec vérité.

VERĒ. *Cicer.* Veritablement, effectivement, en effet, réellement.

VĔRĔCŪNDĀNS, genit. *verecundāntĭs*. omn. gen. *Cicer.* Qui a de la pudeur, *ou* de la honte.

VĔRĔCŪNDĒ, & VĔRĔCŪNDĬŪS. (Adverbes.) *Cic.* Avec retenuë, avec pudeur.

VĔRĔCŪNDĬĂ, genit. *verecundĭæ*. f. *Cicer.* Pudeur, une honte honneſte, retenuë dans ſes diſcours & dans ſes actions, modeſtie. *f.* * *Amo verecundiam, tu libertatem loquendi. Cicer.* J'aime la retenuë, *ou* la modeſtie dans mes paroles; mais pour vous les paroles libres vous plaiſent.

VĔRĔCŪNDŌR, *verecundāris*, *verecundātūs sūm*, *verecundārī*. *Cicer.* Avoir de la pudeur, *ou* une honte honneſte.

VĔRĔCŪNDŪS, *verecūndă*, *verecūndūm*. *Cic.* Qui a de la pudeur & de la retenuë, modeſte. *m.* & *f.* * Ciceron dit au Comparatif *Vĕrĕcūndĭŏr*.

VĔRĒDŪS, genit. *vĕrēdī*. m. *Mart.* Cheval de poſte, *ou* de chaſſe: un coureur. *m.*

VĔRĒNDĂ, genit. *verendōrūm*. n. plur. *Plin-Jun.* Les parties honteuſes que la pudeur veut qu'on couvre, ſoit aux hommes, *ou* aux femmes.

VĔRĒNDŪS, *vĕrēndă*, *vĕrēndūm*. *Ovid.* Vénérable. *m.* & *f.* digne de reſpect. *m.* & *f.*

VĔRĒNS, pour tous les genres. *Cicer.* Craignant. *m.* craignante. *f.* * *Verens plagarum. Colum.* Qui craint les coups.

VĔRĔŎR, *vĕrērĭs*, *vĕrĭtūs sūm*, *vĕrērī*. *Cicer.* Craindre d'offenſer, appréhender, redouter. * *Conſpectum patris vereri. Ter.* Apprehender de paroiſtre devant ſon pere, n'oſer ſe montrer devant luy: appréhender la préſence de ſon pere.

(Ce Verbe eſt parmi les Verbes communs dans Aulu-Gelle: car on dit *Vereor te*: & *vereor abs te*.)

VEREOR *ut*: Cette expreſſion marque la crainte dans les choſes que l'on déſire, c'eſt-à-dire, la peur que l'on a qu'elles ne réüſſiſſent pas ſelon noſtre intention: en voici des exemples: *Hoc fœdus veretur Hiempſal ut ſatis firmum ſit & ratum. Cic.* Hiempſal craint que cette alliance ne ſubſiſte pas. * *Si Cæſar diripiendam urbem daturus eſt, vereor ut Dolabella ipſe vobis ſatis prodeſſe poſſit. Cicer.* Si Ceſar abandonne une fois la ville au pillage, je crains fort que toute la faveur de Dolabella ne vous puiſſe garentir. * *Non dubitabam quin meas litteras lecturus eſſes, verebar ut redderentur. Cicer.* Je ne doutois nullement que vous ne fuſſiez tres aiſe de lire mes lettres, mais j'avois peur qu'elles ne vous fuſſent pas renduës. * *Vereor ut placari poſſit. Ter.* J'ay peur qu'on ne puiſſe pas l'appaiſer.

VEREOR *ne*: Cette façon de parler eſtant contraire à la précédente, marque la crainte dans les choſes que l'on ne déſire nullement. * *Vereor ne turpe ſit pro forti viro dicere incipientem timere. Cicer.* J'ay peur que ce ne ſoit une choſe honteuſe à un Orateur de craindre en voulant parler pour

un

un ſi grand perſonnage, *ou* le défendre. * *Vereor ne deſideres officium meum. Cicer.* J'apprehende que vous ne croyiez que je me ſois oublié de mon devoir.

VEREOR *ut ne*, ou *ut non:* Le vray uſage de cette façon de parler eſt de ſignifier la meſme choſe que *Vereor ne*, parce que *ut ne* ſe prend tres-ſouvent pour *ne*.

VEREOR *ne non:* Il faut ſous-entendre *ut*, & le prendre pour *Vereor ut*. * *Vereor ne exercitum firmum habere non poſſit. Cic.* Je crains qu'il ne puiſſe pas avoir une bonne armée, *ou* aſſez forte. * *Intellexi te vereri ne ſuperiores literæ mihi redditæ non eſſent. Cic.* J'ay reconnu que vous apprehendiez que je n'euſſe pas receu vos premieres lettres.

NON VEREOR *ut*, ou NON VEREOR *ne non:* La negation ayant toûjours la force de ruiner tout ce qui ſuit aprés elle, lors qu'elle eſt miſe devant les verbes de craindre, elle oſte néceſſairement toute la crainte que l'on pourroit avoir, *ou* que la choſe que l'on déſire n'arrivaſt pas, comme lors qu'il y ſuit *ut* ou *ne non:* *ou* que la choſe que l'on apprehende arrivaſt, comme lors qu'il ſuit *ne* ou *ut ne*. C'eſt pourquoy *Non vereor ut id fiat*, ou *Non vereor ne non id fiat* qui eſt la meſme choſe, marquent que l'on eſt comme aſſuré que la choſe que l'on deſire arrivera, & qu'ainſi l'on n'apprehende point qu'elle n'arrive pas. C'eſt en ce ſens que Ciceron a dit en parlant d'Octavius, *Ne verendum quidem eſt ut tenère ſe poſſit & moderari.* Nous n'avons pas ſujet de craindre qu'il ne ſe puiſſe moderer, & qu'il ne ſe puiſſe contenir. * *Non vereor ne tua virtus opinioni hominum non reſpondeat. Cic.* Je n'ay pas peur que voſtre vertu ne réponde pas à l'eſtime avantageuſe que les hommes ont de vous. * *Non vereor ne hoc officium meum Servilio non probem. Cic.* Je n'apprehende pas que je ne faſſe trouver bon mon procedé à Servilius. * *Non vereor ne non ſcribendo te expleam. Cic.* Je ſçay bien le moyen de vous accabler de lettres, je ne ſuis pas en peine d'en venir à bout.

Mais quelquefois on trouve ces deux négations *Ne non* l'une auprés de l'autre, qui neanmoins retombent dans deux différens membres: & n'ont rien de commun enſemble: ainſi dans la premiere Catilinaire Ciceron dit, *Credo erit verendum mihi ne non hoc potiùs omnes boni ſeriùs à me, quàm quiſquam crudeliùs factum eſſe dicat.* Mais peut-eſtre que j'auray plus de ſujet de craindre que quelqu'un ne s'aviſe de me reprocher que je me ſeray montré trop ſevére & trop cruel, que de redouter la plainte de tous les gens de bien d'avoir eſté trop lent & d'avoir attendu trop tard.

NON VEREOR *ne*, ou NON VEREOR *ut ne*. Si *non vereor ut* marque que l'on eſt comme aſſuré que la choſe qu'on déſire arrivera, & qu'ainſi l'on n'apprehende point qu'elle n'arrive pas: *Non vereor ne* au contraire marque que l'on eſt comme aſſuré que la choſe qu'on pourroit apprehender n'arrivera pas, & qu'ainſi l'on ne craint point qu'elle arrive. * *Non vereor ne aſſentatiunculâ quâdam aucupari tuam gratiam videar. Cicer.* Je n'ay pas peur que l'on m'accuſe de vouloir gagner vos bonnes graces par des flatteries.

VĔRĒTRŬM, genit. *vĕrētrī*. n. *Suet.* Le membre viril de l'homme, la verge.

VĔRGĒNS, genit. *vĕrgēntĭs*. omn. gen. *Luc.* Qui panche, qui ſe va rendre. * *Vergens annis. Tacit.* Qui decline, qui eſt ſur la fin de ſa vie. * *Vergente jam die. Suet.* Sur la fin du jour, le jour eſtant ſur ſon declin.

VĔRGĬLĬÆ, genit. *vergiliārŭm*. f. plur. *Vitr.* Sept étoiles dans le ſigne du Taureau, qu'on appelle les Pleïades: leur lever marque la fin du Printemps, & le commencement de l'Eſté.

VĔRGĬLĬĂ, genit. *Vergilĭæ*. f. *Plin.* Ville des peuples *Baſtitani*, dans l'Eſpagne Tarraconnoiſe: aujourd'huy Murcie, Ville capitale du Royaume de Murcie en Eſpagne.

VĔRGŌ, *vergis*, *vĕrgĕrĕ*. (On donne à ce verbe *vĕrsī*, *vĕrsŭm*, & *vĕrxī:* mais ſans autorité.) *Cic.* Eſtre tourné ou panché vers quelque lieu. *m.* eſtre tournée, *ou* panchée vers un lieu. *f.* y tendre. * *Vergit ad Septentriones. Cæſ.* Regarde le Septentrion, eſt tourné au Septentrion. * *Vergebat in longitudinem paſſuum circiter quadringentorum. Cæſ.* Il avoit de largeur, *ou* d'étenduë environ quatre cens pas.

VERGERE. Décliner, eſtre ſur ſon déclin.

VERGIMUS *in ſenium. Stat.* Nous devenons vieux, *ou* ſur la fin de nos jours.

VERGERE *alicui venenum. Lucr.* Verſer du poiſon à quelqu'un.

VĔRGŌBRĔTŬS, ī. *m. Cæſ.* Le ſouverain Magiſtrat parmi ceux d'Autun, qui avoit droit de vie & de mort, & qui étoit élû tous les ans.

VĔRĬDĬCŬS, *veridĭcă*, *veridĭcŭm*. *Cic.* Vray, véritable. *m.* vraye, veritable. *f.*

VĔRĬLŎQUĬŬM, genit. *veriloquĭī*. n. *Cic.* L'origine, *ou* la propre racine d'un mot. *f.*

VĔRĬMŌNĬĂ, genit. *verimonĭæ*. f. *Plaut.* Vérité. *f.*

VĔRĬSĬMĬLĬS, *is.* m. & f. *verisĭmĭlĕ*, *ĭs*. n. (Adject.) Ou *Vēri-similis. Cic.* Vray-ſemblable, probable. *m.* & *f.* * *Mihi quidem non fit veriſimile. Ter.* Pour moy cela ne me paroiſt pas vray-ſemblable.

[Cét Adjectif fait au Comparatif *Vērĭsĭmĭlĭŏr*, *ōrĭs*. m. & f. *veriſimiliŭs*, *ōrĭs*. n. *Cic.* Plus vray-ſemblable: Et au Superlatif *Verĭsĭmĭllĭmŭs*, *ă*, *ŭm*. *Cic.* Fort vray-ſemblable.]

VĔRĬSĬMĬLĬTŪDŌ, genit. *veriſimilitudĭnĭs*. f. & SĬMĬLĬTŪDŌ VĒRĪ. *Cic.* Vray-ſemblance, probabilité. *f.*

VĒRĬTĀS, genit. *veritātĭs*. f. *Cicer.* La vérité. *f.* * *Vir bonus & ſimplicis veritatis amicus. Cic.* Un bon homme, qui aime la pure vérité.

VĒRĬ-VĀNŬS, *ă*, *ŭm*. *Virg.* Qui ne ſçait pas la vérité des choſes, qui ſe trompe.

VĔRĬVĔRBĬŬM, genit. *veriverbĭī*. n. *Plaut.* Parole vraye, diſcours vray.

VĔRMĬCŪLĀTĬŌ, genit. *vermiculatĭōnĭs*. f. *Plin.* Maladie des arbres lorſque les vers s'y engendrent, vermouluë. *f.* * *Vermiculationem ſentire. Plin.* Eſtre mangé des vers, eſtre vermoulu.

VĔRMĬCŪLĀTŬS, *vermiculātă*, *vermiculātŭm*. *Plin.* Fait de marqueterie, *ou* de petites pieces de bois de couleurs différentes. *m.* faite de marqueterie. *f.*

VĔRMĬCŬLŎR, *vermiculārĭs*, *vermiculātŭs sŭm*, *vermiculārī*. *Plin.* Eſtre rongé, *ou* mangé de vers, eſtre vermoulu. *m.* eſtre rongée, *ou* mangée de vers. *f.* eſtre vermouluë. *f.*

VERMICULARI. *Plin.* Eſtre fait de marqueterie.

VĔRMĬCŬLŌSŬS, *ă*, *ŭm*. *Plin.* Selon quelques éditions. Plein de vers. *m.* pleine de vers. *f.*

VĔRMĬCŬLŬS, genit. *vermicŭlī*. m. *Plin.* Vermiſſeau, petit ver. *m.*

VĔRMĬNĂ, genit. *vĕrmĭnŭm*. n. plur. *Plin.* Douleur des inteſtins, tranchees, comme ſi des vers nous rongeoient les entrailles. *f.*

VĔRMĬNĀTĬŌ, genit. *verminatĭōnĭs*. f. *Plin.* Douleur des inteſtins, particuliérement aux chevaux. Tranchées rouges. *f.*

VERMINATIO. *Sen.* Douleur aiguë, ſoit de la teſte, de la goute *ou* des oreilles. Comme ſi l'on ſentoit une fourmilliere de vers.

VĔRMĬNŌ, *vĕrmĭnās*, *vermĭnāvī*, *vermĭnātŭm*, *vermĭnārĕ*. *Sen.* Engendrer des vers.

☞ *Verminat tibi auris. Mart.* L'oreille te demange, comme ſi l'on y ſentoit une fourmilliere de vers.

VERMINARE. *Sen.* Eſtre mangé des vers.

VERMINARE. *Cic.* Avoir des vers dans les inteſtins.

VERMINARI. *Non.* Avoir des tranchées.

VĔRMĬNŌSŬS, *vermĭnōsă*, *vermĭnōsŭm*. Comme *Verminoſæ aures. Plin.* Oreilles où l'on ſent comme une fourmilliere de vers.

VĔRMĬS, genit. *vĕrmĭs*. m. *Plin.* Un ver. *m.* inſecte.

VĔRNĂ, genit. *vĕrnæ*. m. *Cal-ad Cic.* Eſclave né dans la maiſon de ſon maiſtre, d'un pére eſclave.

☞ *Aper verna. Mart.* Un ſanglier né dans le païs, *ou* domeſtique.

VĔRNĀCŬLŬS, *vernacŭlă*, *vernacŭlŭm*. *Colum.* Né dans la maiſon. *m.* née dans la maiſon. *f.* domeſtique. *m.* & *f.*

VERNACULUS. *Mart.* Un eſclave né dans la maiſon de ſon maiſtre, d'un pere eſclave.

VERNACULA *legio. Cæſ. Tac.* La légion vernacule, compoſée des eſclaves nez dans la maiſon de leurs maiſtres.

Vernaculus. *Plin.* Propre, particulier d'un païs, (parlant du langage & des Couſtumes, *&c.* *m.* propre, particuliere. *f.* qui eſt d'un païs, qui y croiſt, qui y vient, qui eſt du cru d'un lieu. * *Uva vernacula Italia. Plin.* Des raiſins d'Italie, qui y croiſſent.

VĔRNĀLĬS, *ĭs.* m. *&* f. *vĕrnālĕ, ĭs.* n. (Adject.) *Tac.* Servile. *m.* & *f.* qui reſſent l'eſclave.

VĔRNĀLĬTĀS, genit. *vernalitātĭs.* f. *Quint.* Tour de page. *m.* bouffonnerie. *f.*

VĔRNĀLĬTĔR. (Adverbe.) *Hor.* En eſclave.

VĔRNĀTĬŎ, genit. *vernatiōnĭs.* f. *Plin.* La vieille peau que les ſerpens quittent au Printemps.

VĔRNĪLĬS, VĔRNĪLĬTĀS, VĔRNĪLĬTĔR. *Tac. Quint. Sen.* Voyez Vernalis, &c.

VĔRNŎ, *vĕrnās, vĕrnāvī, vĕrnātŭm, vĕrnārĕ. Ovid.* Reverdir au Printemps. * *Bis floribus vernat Campania. Hor.* La Campanie produit des fleurs deux fois l'annee : il y a deux Printemps. * *Cùm vernant & exundant novis fœtibus apes. Colum.* Lorſque les abeilles ſentent le Printemps & qu'elles font de nouveaux eſſains. * *Arbores vernantes. Plin.* Des arbres qui pouſſent au Printems.

☞ *Cœlum vernans. Plin.* Un air de Printems.

Cùm tibi vernarent dubiâ lanugine malæ. Mart. Lorſque le poil follet commençoit à vous venir.

Vernat *anguis. Plin.* Le ſerpent prend une nouvelle peau au Printemps.

VĔRNŬLĀ, genit. *vĕrnŭlæ.* m. *Plin.* Un petit eſclave né dans la maiſon de ſon maiſtre.

VĔRNŬS, *vĕrnă, vĕrnŭm. Cic.* Du Printems. * *Vernum*, ou *tempus vernum. Hor.* Le Printemps.

VĔRŎ. (Conjonction qui ſe joint avec d'autres dans le diſcours.) *Cic.* Mais, or. * *Et verò. Cic.* Et certes.

* [*Verò*, au commencement du diſcours eſt Ciceronien, & ſignifie, *imò vero*, oui, *ou* ſi fait. *De Divin.* Lib. II. c. 46. *Verò, mea puella, tibi concedo meas ſedes.* Oui, ma fille, je vous accorde ma chaiſe. Voiez *Tuſcul.* Lib. II. c. 11. *L. C.*]

VĔRŎ, *vĕrās, vĕrārĕ. Enn. Gell.* Dire vray. * Dans Sidonius, Repréſenter au vray.

VĔRŎMĀNDŬĪ, genit. *Veromanduōrŭm.* m. pl. *Plin. Cæſ.* Peuples de la Gaule Belgique : aujourd'huy l'Evêche de Noyon, qui comprend partie des Gouvernemens Generaux de Picardie & de l'Iſle de France.

VĔRŌNĂ, genit. *Vĕrōnæ.* f. *Liv.* Ville des peuples *Cenomani*, dans la Region *Venetia :* aujourd'huy Verone, Ville du Véroneſe, & de la République de Veniſe en Italie.

VĔRPĂ, genit. *vĕrpæ.* f. *Mart.* La verge de l'homme.

VĔRPŬS, genit. *vĕrpī.* m. *Catul.* Qui eſt circoncis, à qui on a coupé le prépuce, comme aux Juifs dans la Circonciſion.

VĔRRĒS, genit. *vĕrrĭs.* m. *Varr.* Un verrat, un porc entier. *m.*

VĔRRĬCŬLĀTŬS, *verriculātă, verriculātŭm. Colum.* Fait en façon d'un vervain. *m.* faite en façon d'un vervain. *f.*

VĔRRĬCŬLŬM, genit. *verricŭlī.* n. *Sen.* Filet à peſcher, un vervain. *m.*

VĔRRĪNŬS, *vĕrrīnă, vĕrrīnŭm. Plin.* De verrat, d'un porc entier.

VĔRRŎ, *vĕrrĭs, vĕrrī, vĕrsŭm, vĕrrĕrĕ. Cic.* Balayer, nettoyer, ramoner, parlant des cheminées.

☞ *Æquora verrere. Virg.* Ramer ſur mer, voguer ſur mer à force de rames.

VĔRRŪCĂ, genit. *vĕrrūcæ.* f. *Cat.* Boſſe de terre, petite hauteur. *f.*

Verruca. *Plin.* Un poireau. *m.* verruë. *f.* Petite tumeur de chair durcie qui vient aux mains ou ailleurs.

☞ *Verrucæ. Hor.* De petits défauts, de petites imperfections.

VĔRRŪCĀRĬĂ HĔRBĂ, genit. *verrucarĭæ herbæ.* f. *Plin.* Herbe qui fait en aller les verruës, *ou* poireaux, comme le jus des tithymales, *&c.*

VĔRRŪCŌSŬS, *verrucōſă, verrucōſŭm. Perſ.* Qui a bien des verruës, *ou* poireaux.

Verrucosus. *Perſ.* Raboteux, rude. *m.* raboteuſe, rude. *f.*

☞ *Verrucoſus Orator. Cicer.* Un Orateur qui n'eſt point poli ; un Orateur rude dans ſes expreſſions.

VĔRRŪCŬLĂ, genit. *verrucŭlæ. Celſ.* Petite verruë. *f.*

VĔRRŬNCŎ, *ās, ārĕ. Poëta apud Cicer.* Chaſſer, détourner.

VĔRSĀBĬLĬS, *ĭs.* m. *&* f. *verſabĭlĕ, ĭs.* n. (Adject.) *Sen.* Sujet au changement. *m.* ſujette au changement. *f.*

VĔRSĀBŬNDŬS, *verſabūndă, verſabundŭm. Vitr.* Qui tourne, (parlant des aſtres, *&c.*)

VĔRSĀTĬLĬS, *ĭs.* m. *&* f. *verſatĭlĕ, ĭs.* n. (Adject.) *Plin.* Qui tourne facilement.

☞ Versatile *ingenium. Liv.* Un eſprit qui tourne à tout vent, un eſprit propre à tout faire, un eſprit flexible, *ou* ſouple.

VĔRSĀTĬŎ, genit. *verſatiōnĭs.* f. *Plin.* Tournoyement. *m.*

Versatio. *Vitr.* Le tour que font les Aſtres, *&c.*

VĔRSĀTŬS, *vĕrsātă, vĕrsātŭm. Ovid.* Que l'on a tourné, *ou* fait tourner. *m.* qu'on a tournée. *f.*

Versatus *in re aliquâ. Cic.* Qui eſt verſé à une choſe, qui s'y eſt appliqué.

VĔRSĬCŎLŎR, genit. *verſicŏlōrĭs.* omn. gen. *Cicer.* Qui eſt de diverſes couleurs.

VĔRSĬCŬLŬS, genit. *verſicŭlī.* m. *Cic.* Petite ligne de proſe.

Versiculus. *Cicer.* Petit Vers. *m.* (dans la Poëſie.)

VĔRSĬFĬCĀTĬŎ, genit. *verſificatiōnĭs.* f. *Quint.* Verſification, compoſition de poëſie, l'action de faire des Vers. *f.*

VĔRSĬFĬCĀTŎR, genit. *verſificatōris.* m. *Quint.* Un verſificateur, qui fait, *ou* qui compoſe des Vers. *m.*

VĔRSĬFĬCŎ, *verſificās, verſificāvī, verſificātum, verſificārĕ. Quint.* Faire, *ou* compoſer des Vers.

VĔRSĬPĔLLĬS, *ĭs.* m. *&* f. *verſipĕllĕ, ĭs.* neut. (Adject.) *Plaut.* Qui change facilement de peau, qui prend telle forme qu'il veut, (parlant de Mercure.) * Delà il ſe prend pour Fin, ruſe, adroit. *m.* fine, ruſée, adroite. *f.* qui ſe déguiſe aiſément.

Versipellis. *Plin.* Loup-garou, qui prend la figure d'un loup. *m.*

VĔRSŎ, *vĕrsās, verſāvī, vĕrsātŭm, vĕrsārĕ. Cicer.* Tourner, *ou* faire tourner. * *Verſant tenaci forcipe ferrum. Virg.* Ils tournent le fer ſur l'enclume avec une tenaille. * *Verſare terram. Virg.* Labourer la terre, la tourner, verſer une terre, luy donner le premier labour. * *Verſare oves. Virg.* Paiſtre les brebis çà & là.

Versare *animum alicujus in omnes partes. Liv.* Solliciter quelqu'un par toutes ſortes de moyens, le tenter, le tourner de toutes les manieres pour le porter à faire une choſe. * *Verſare huc & illuc*; ou *ſe in utramque partem verſare. Cicer.* Se tourner de coſté & d'autre, *ou* de tous les coſtez.

Versare *aliquid animo*; ou *ſecum in animis aliquid verſari. Tacit. Liv.* Tourner une choſe dans ſon eſprit, y penſer & repenſer, paſſer & repaſſer une choſe dans ſon eſprit, l'examiner de tous les coſtez, *ou* de toutes les manieres. * *Verſare mentem ſuam ad omnem fraudem & malitiam. Cic.* Tourner ſon eſprit à la fourberie & à la malice, l'y appliquer, s'y étudier. * *Animum ejus verſat cupīdo regni. Liv.* Le deſir de regner l'inquiete & l'agite : Il tourne ſes penſées, *ou* ſon eſprit à regner.

Versare *ſuam naturam ad tempus. Cicer.* Plier, tourner ſon inclination pour un temps, la contraindre pour un temps. * *Hominem regere ac verſare. Lucr.* Eſtre maître de l'eſprit de quelqu'un, le tourner comme on veut, luy faire faire tout ce que l'on veut. * *Verſare teſtes. Quint.* Tourner les témoins de tous les coſtez, les prendre de tous les biais. * *Verſare auctores. Cicer.* Lire, feuilleter les Auteurs, les eſtudier continuellement. * *Verſate diu quid ferre recuſent. Hor.* Tentez, examinez long-temps ce à quoy ils ne ſont pas propres.

Versare *pecunias non ex fide. Suet.* Ne manier pas l'argent du public avec fidélité.

VĔRSŎR, *vĕrsārĭs, vĕrsātŭs ſum, vĕrsārī. Cic.* Tourner, *ou* eſtre tourné. *m.* eſtre tournée. *f.*

Versari *in aliquo loco. Cicer.* Eſtre en quelque lieu, y faire ſa demeure, *ou* ſa réſidence. * *Verſari nobiſcum diutiùs non potes. Cicer.* Vous ne pouvez pas demeurer plus long-temps avec nous. * *Verſari cum aliquibus*, ou *inter aliquos*, ou *in* fami-

familiaritate aliquorum. Cic. Eſtre ſouvent avec quelques-uns, les hanter, les fréquenter, avoir part à leur amitié, eſtre dans leur familiarité.

Versari *in artibus ingenuis. Cicer.* Exercer les arts libéraux, en faire profeſſion, s'y employer. * *In periculis amicorum verſatur labor meus. Cic.* Tout mon travail ne va qu'à defendre mes amis. Tout mon genie ne va qu'à les tirer de danger. * *Verſari in ſalute & auxilio ferendo. Cic.* Eſtre occupé à defendre & à ſecourir. * *Quæ omnes artes in veri inveſtigatione verſantur. Cic.* Toutes ces ſciences conſiſtent dans la recherche de la verité. * *Rhetorica verſatur circa res omnes. Quint.* La Rhétorique traitte de toutes choſes, *ou* a toutes choſes pour ſon objet.

Versatur *in ore omnium atque in communibus proverbiis. Cicer.* Il fait l'entretien de tout le monde, & le ſujet de la Fable publique: tout le monde parle de luy & chacun en fait des contes. * *In memoriâ hominum & ſermone verſabitur ſemper. Plin-Jun.* Il vivra éternellement dans la mémoire & dans la bouche des hommes: on ſe ſouviendra & on parlera éternellement de luy. * *Mihi ante oculos dies noctesque verſaris. Cic.* Il me ſemble que je vous vois toûjours préſent devant mes yeux, *ou* jour & nuit. * *In labiis primoribus modò verſabatur mihi. Plaut.* Je l'avois tout à l'heure ſur le bord des lévres.

Versari *inter aciem. Tac.* Eſtre engagé dans la meſlée.

Versari *in loco difficili. Cic.* Traitter un ſujet, *ou* une matiere difficile.

Versari *in malis. Terent.* Eſtre dans une grande peine, avoir bien des malheurs à eſſuyer. * *In errore. Cicer.* Eſtre dans l'erreur. * *In anguſtiis. Cicer.* Eſtre reduit à l'étroit, *ou* dans la derniere extrémité. * *Tui nominis terror in auribus animiſque aratorum verſatur. Cic.* La terreur de voſtre nom épouvante les laboureurs, & frappe leurs eſprits.

VĔRSŌRĬĂ, genit. *verſoriæ.* fem. *Plaut.* Corde attachée à la voile d'un navire pour la faire tourner ſelon le vent.

☞ *Verſoriam capere. Plaut.* Proprement, Prendre le vent, le ſuivre. Plaute ſe ſert de cette expreſſion en une ſignification figurée pour dire, Changer de ſentiment & de conduite: quitter ſon prémier deſſein, ſelon l'occurrence des choſes.

VĔRSŪM. Le meſme que Versùs. (Adv.) Vers.

VĔRSŪRĂ, genit. *versūræ.* f. *Varr.* L'action de ſe tourner.

Versura. *Colum.* L'endroit où les bœufs tournent en labourant pour reprendre un ſillon.

Versura. *Plin.* Le retour qu'une muraille fait à l'égard d'une autre, en formant un angle ſaillant: Ce mot peut auſſi ſignifier Le retour d'un angle rentrant que Vitruve appelle *Verſuræ procurrentes.*

Versuram *facere. Ter.* Emprunter de l'argent pour payer ſes dettes. * *Verſuram ſolves. Ter.* Vous le payerez au double. * (C'eſt une métaphore priſe de ceux qui ſe trouvant preſſez de leurs créanciers, empruntent d'autres pour les ſatisfaire en payant encore de plus gros intereſts, & ainſi ſe trouvent en pire condition qu'auparavant.)

VĔRSŬS, *vĕrſă, vĕrſŭm.* (de *Verto.*) *Cic.* Tourné. *m.* tournée. *f.*

☞ *Equis verſis. Horat.* Ayant mis la cavalerie en fuite, ayant fait tourner le dos à la cavalerie. * *Verſus civitatis ſtatus. Cic.* L'eſtat de la ville eſt changé. * *Sententia retrò verſa. Virg.* Une opinion changée.

Versus *animi. Tacit.* A qui l'eſprit a tourné, qui eſt devenu foû.

* Versus. (de *Verro.*) *Plaut.* Balayé. *m.* balayée. *f.*

VĔRSŬS, genit. *vĕrſūs.* maſc. *Cic.* Ligne de proſe. *f.* * *Non paginas tantùm epiſtolæ, ſed etiam verſus ſyllabaſque numerabo. Cic.* Je ne compteray pas ſeulement les pages de voſtre lettre, mais auſſi toutes les lignes & les ſyllabes.

Versus. *Virg.* Rang. *m.* rangée. *f.* (en parlant des arbres plantez à ligne, *ou* des ceps de vigne, *ou* des rames dans une galere, *&c.*)

Versus. *Cic.* Vers. *m.* Poëſie. *f.* * *Lædere aliquem triſti verſu. Horat.* Faire une ſatyre, *ou* des Vers ſatyriques contre quelqu'un.

☞ *Malè tornatos incudi reddere verſus. Hor.* Repolir, corriger des Vers mal faits.

VĔRSŪS & VĔRSŪM ne ſont que des Adverbes & non pas des Prepoſitions: & ſi l'on trouve dans Ciceron *Brundiſium verſus*, Vers Brundule, il faut ſouſentendre la prépoſition *ad*, puiſque l'on trouve auſſi dans Ciceron *Ad Alpes verſus*, Vers les Alpes.

VĔRSŪTĒ. (Adverbe.) *Cic.* Finement, avec ruſe.

VĔRSŪTĬLŎQUŬS, *verſutĭlŏquă, verſutĭlŏquŭm. Cic.* Qui parle avec déguiſement pour fourber: fourbe dans ſes paroles. *m.* & *f.*

VĔRSŪTŬS, *vĕrſūtă, vĕrſūtŭm. Cic.* Fin, ruſé, fourbe. *m.* fine, ruſée, fourbe. *f.* * *Verſutus ingenii. Plin.* Un eſprit adroit & fourbe, un eſprit pliant & déguiſé.

(Il fait au Comparatif *Vĕrſūtĭŏr, ōris.* m. & f. *verſutĭŭs, ōris.* n. *Plaut. Cic.* Plus fin: Et au Superlatif *Vĕrſūtĭſſĭmŭs, ă, ŭm. Vellei-Paterc.* Tres-fin & ruſé.)

VĔRTĂGŬS, genit. *vĕrtăgī.* m. *Mart.* Chien de chaſſe. *m.*

VĔRTĔBRĂ, genit. *vĕrtĕbræ.* f. *Celſ.* Vertebre. *f.* certains os du corps humain le long de l'épine du dos.

VĔRTĔBRĀTŬS, *vertebrātă, vertebrātŭm. Plin.* Fait en forme de vertebre. *m.* faite en forme de vertébre *f.*

VĔRTĔNS, genit. *vĕrtĕntĭs.* omn. gen. *Cic.* Qui retourne d'où il eſt venu.

Vertens *annus. Cic.* L'an révolu.

Vertens *menſis. Plin.* La fin du mois.

VĔRTĔX, genit. *vĕrtĭcĭs.* m. *Cic.* Le haut, la cime de quelque choſe, le ſommet. * *Vertex montis. Cic.* La cime d'une montagne. * *Arboris. Plin.* La cime, le haut, la teſte d'un arbre.

Vertex. *Cicer.* Le Pole dans la Sphére artificielle ſur laquelle le Ciel tourne.

Vertex *ou* Vortex. *Liv. Ovid.* Une eau qui va en tournoyant, Comme Un gouffre. * Un Tourbillon de vent.

VĔRTĬCĬLLĀTŬS, *verticillātă, verticillātŭm. Celſ.* Fait en forme de vertebre. *m.* faite en forme de vertébre. *f.*

VĔRTĬCĬLLŬS, genit. *vertĭcĭllī.* m. *Plin.* Peſon, petit poids attaché au fuſeau pour le faire mieux tourner.

VĔRTĬCŎRDĬŬS, *ă, ŭm.* * *Verticordia Venus. Valer. Max.* Déeſſe des Payens qui détournoit les femmes de la debauche & de l'amour deshonneſte.

VĔRTĬCŌSŬS, *vĕrtĭcōſă, verticōſŭm.* ou VŎRTĬCŌSŬS. *Liv.* Dont l'eau va en tournoyant.

VĔRTĬCŬLÆ, genit. *verticulārŭm.* f. pl. *Lucil.* Les vertébres du corps, les jointures. *f.*

Verticulæ *Vitr.* Petites pieces de fer qui ſervent à faire tourner & à mouvoir de plus grandes pieces dans une machine.

VĔRTĪGŎ, genit. *vertīgĭnĭs.* f. *Plin.* Mouvement circulaire des globes celeſtes, *&c. m.* Tournoyement. *m.*

Vertigo. *Colum.* Vertige. *m.* mal qui eſt cauſé par des vapeurs qui font que tout nous paroiſt tourner. Etourdiſſement. *m.* *Vertigine correptus. Colum.* Qui a des vertiges, des vapeurs & des étourdiſſemens.

VĔRTŌ, *vĕrtĭs, vĕrtī, vĕrſŭm, vĕrtĕrĕ. Cicer.* Tourner. * *Vertere terga. Liv.* Tourner le dos, fuir. * *Vertere aliquem in fugam. Cicer.* Donner la chaſſe à quelqu'un, le mettre en fuite. * *Arminius colligi ſuos & propinquare ſilvis monitos vertit repentè. Tacit.* Arminius ayant fait r'allier les ſiens & tirer vers les foreſts, tourna teſte tout d'un coup, *ou* il fit volte face (Comme on parle en guerre.) * *Vertere terram. Virg.* Tourner la terre, la labourer.

☞ Vertere *animam nequeo. Plaut.* Je ne puis prendre mon vent, *ou* mon haleine: je ne puis reſpirer, j'ay la reſpiration empeſchée.

Vertere. Tourner, changer, convertir. * *Dulcia ſe in bilem vertunt. Horat.* Ce qui eſt doux ſe tourne en bile, *ou* ſe convertit en bile. * *Iter vertere. Virg.* Changer de route. * *Vertere Rempublicam in meliorem ſtatum. Suet.* Faire prendre une meilleure face à la République, la changer en mieux. * *Niſi felicitas in ſocordiam vertiſſet, exuère jugum potuère. Tacit.* Ils euſſent pû briſer leurs fers, *ou* ſecoüer le joug de la ſervitude, ſi la proſpérité n'eût point relaſché leur courage, *ou* ſi leur courage ne ſe fût changé en

en moleſſe par la proſpérité. * *Vertere ſe in faciem alterius. Plaut.* Se changer en quelqu'un, prendre ſon viſage. * *Se in hirundinem. Plaut.* Se changer en hirondelle. * *Quæ te, genitor, ſententia vertit? Virgil.* Qui vous a fait changer de ſentiment, mon pere? * *Jam verterat fortuna. Liv.* La fortune eſtoit déja changée. * *Benè vertat tibi hæc res. Plaut.* Je ſouhaite que cela vous tourne à bien, *ou* à voſtre avantage, que cela vous réüſſiſſe, *ou* vous ſoit favorable & avantageux. * *Vertunt res malè. Plaut.* Les choſes tournent mal, ne réüſſiſſent pas.

VERTERE. Tourner, rejetter, mettre deſſus. * *Cauſas ſecundorum & adverſorum vertere in Deos. Liv.* Rejetter ſur les Dieux les bons comme les mauvais évenemens, s'en prendre à eux. * *Qui famam cædis in ducem verti fruſtrà ſperaverat. Tac.* Qui crut vainement ſe pouvoir décharger de ce meurtre ſur le Gouverneur.

VERTERE. Tourner, prendre, interpréter, imputer. * *Id tibi vitio*, ou *ſtultitiæ vertetur. Plaut.* On vous blaſmera de cela, *ou* on vous l'imputera à folie. * *Id crimini vertitur, quod gloriæ eſſe debet. Liv.* On blaſme ce qui doit eſtre loüé: on fait un crime de ce qui eſt un ſujet de gloire. * *In contumeliam ſuam vertere quod alius geſſerit. Cæſ.* Prendre pour un affront & pour une injure ce qu'un autre a fait. * *Properarent culpam in decus vertere. Tacit.* Qu'ils fiſſent ſervir leur faute à leur gloire.

VERTERE. Tourner, détourner. * *In privatum vertere pecuniam. Liv.* Tourner à ſon profit particulier l'argent du public. * *Vertere ad ſe partem alicujus rei. Cicer.* S'approprier une choſe en partie. * *Actum an ob moderandas Tiberis exundationes verterentur flumina & lacus per quos augeſcit. Tac.* Pour arreſter les inondations du Tibre, ils propoſérent de détourner le cours des riviéres & des lacs qui ſe déchargent dans ce fleuve.

VERTERE. Tourner, conſiſter, dépendre. * *In eo res vertitur. Liv.* L'affaire conſiſte, giſt en ce point: voilà ſur quoy roule, *ou* tourne toute l'affaire. * *In voluntate tuâ totum id vertitur. Liv.* Tout cela depend de vous, *ou* de voſtre volonté.

VERTERE. Tourner, traduire. * *Vertere fabulas. Cic.* Traduire les fables, comme de Grec en Latin. * *In Latinum Græca vertere. Cicer.* * *Vertere ex Græcis. Ter. De Græcis. Cicer.* Traduire, tourner de Grec en Latin.

VERTERE *oculos omnium ad ſe. Cic.* Tourner, attirer les yeux de tout le monde vers ſoy, ſe faire regarder. * *Orbes torvi luminis ad aliquem vertere. Ovid.* Regarder quelqu'un de travers.

VERTITUR *res in meo foro. Plaut.* L'affaire eſt de mon tripot, comme on parle familierement: l'affaire eſt pour moy, me touche, me regarde. * *Quò me vertam neſcio. Cicer.* Je ne ſçay de quel coſté me tourner, je ne ſçay ce que je dois faire.

VERTERE *ſolum. Cic.* Changer de païs, ſortir de ſon païs, s'exiler ſoy-meſme, quitter le païs.

* [VĔRTŪMNŬS. *Propert.* Lib. IV. El. 2. Une eſpece de Cocher, qui en ſe tournant paſſoit d'un cheval à un autre, pendant que les chevaux couroient:

Eſt etiam aurigæ ſpecies Vertumnus, *& ejus*
Trajicit alterno qui leve pondus equo. L. C.]

VĔRŪ. neutre indéclinable au ſingulier. VĔRŬĂ, *vĕrŭŭm, vĕrŭbus*, au plurier. *Virg.* Une broche. *f.* * Il ſe prend auſſi pour un dard long. * *Verubuſque trementia figunt. Virg.* Ils mettent en broche des morceaux de viandes nouvellement coupez.

VĔRVĀCTŬM, genit. *vervācti.* n. *Colum.* Une terre en jachére, des novales; terre qu'on laiſſe repoſer pendant l'Eſté après l'avoir labourée au Printemps, & qu'on enſemence en Automne.

VĔRŪCŬLŬM, genit. *verucŭli.* n. *Plin.* Petite broche. *f.*

VĔRVĒCĔŬS, *vervecĕă, vervecĕŭm. Plaut.* De mouton. * Plaute appelle de cette épithete un méchant valet, *Statua vervecea*, qui eſt étourdi comme un mouton.

VĔRVĒCĪNŬS, *vervecīnă, vervecīnŭm. Plin.* De mouton.

VĔRVĔX, genit. *vervēcis*, m. *Cicer.* Un mouton. *m.* animal.

VĔRŬĪNĂ, genit. *verūīnæ.* f. *Plaut.* Dard court & pointu. *m.*

VĔRŬLĀNŬM, ī. n. ou VĔRŬLÆ, *ārŭm.* f. pl. *Liv. Front.* Ville des peuples *Hernici* dans le *Latium*: aujourd'huy Veroli, Ville Epiſcopale de la Campagne de Rome à l'Orient, dans l'Eſtat Eccleſiaſtique.

VĒRŬM, genit. *vērī.* n. *Cic.* La vérité. *f.* * *Verum dicere. Ter.* Dire la vérité, *ou* dire vray, ne point mentir. * *Sed quid opus teneras mordaci radere vero auriculas. Perſ.* Mais qu'eſt-il beſoin de chagriner les gens, *ou* de leur faire de la peine, en diſant des veritez choquantes.

VĒRŬM. (Conjonction.) *Cic.* Mais.

VĒRŬMTĂMĔN. (Conjonction.) *Cic.* Mais toutefois.

VĒRŬS, *vērā, vērŭm. Cic.* Vray, véritable. *m.* vraye, véritable. *f.* * *Sum verus? Ter.* N'ai-je pas bien dit? n'ai-je pas dit la vérité?

VERUS. *Cicer.* Véritable, naturel, qui n'eſt point falſifié, ny fardé. *m.* véritable, naturelle, qui n'eſt point falſifiée, ny fardée. *f.*

[Cet Adjectif fait au Comparatif *Vērĭŏr, ōrĭs.* m. & f. *vērĭŭs, ōrĭs.* n. *Plin.* Plus véritable. Et au Superlatif *Vērīſſĭmŭs, ă, ŭm. Cic.* Très véritable.]

VERUM *eſt. Hor.* Il eſt juſte, il eſt raiſonnable.

VĔRŪTŬM, genit. *verūtī.* n. *Cæſ.* Dard fort court & fort aigu. *m.*

[VERUTUS qui ſe trouve dans le ſecond Livre des Georgiques de Virgile, ℣. 168. doit eſtre ſuſpect, car Lipſe & d'autres bons Auteurs liſent en cét endroit. * *Aſſuetumque malo Ligurem, Volſcoſque veruto:* Il y a pourtant bien des éditions, meſme des meilleures, où on lit VERUTOS pour ſignifier Armez de dards.]

VĒSĀNĬĂ, genit. *veſaniæ.* f. *Hor.* Folie, extravagance. *f.*

VĒSĀNĬĒNS, genit. *veſanientis.* omn. gen. *Catull.* Foû, extravagant, furieux. *m.* folle, extravagante, furieuſe. *f.*

VĒSĀNŬS, *vēſānă, vēſānŭm. Cic.* Fou, extravagant, inſenſé. *m.* folle, extravagante, inſenſée. *f.* * *Leonis veſani ſtella furit. Horat.* Nous ſommes dans les jours Caniculaires. On ſent une chaleur enragée.

VĒSCŎR, *vēſcĕrĭs*, ſans Prétérit, *vēſcī. Cicer.* Vivre & manger de quelque choſe. * Ce verbe prend ſon Prétérit d'*Edo, edi*, lorſqu'on a beſoin de marquer le paſſé.

Ce verbe gouverne ordinairement l'ablatif, & quelquefois l'accuſatif. * *Lacte veſci. Cicer.* Vivre de lait. * *Veſci ex manu. Plin.* Manger à la main, *ou* à la brochette, comme les petits oiſeaux qu'on appaſtelle. * *Veſcar lauros. Prop.* Je maſcheray du laurier. * *Radix veſcendo decocta. Plin.* Cette racine eſt bonne à manger, quand elle eſt cuite.

VESCI *aurâ æthereâ. Virg.* Lucrece a dit *Veſci auris vitalibus* dans le meſme ſens. Vivre, reſpirer l'air. * *Veſci voluptatibus. Cicer.* Se nourrir dans les plaiſirs.

VĒSCŬLŬS, *ă, ŭm. Feſt.* Sec & menu. *m.* ſeche & menuë. *f.*

VĒSCŬS, *vēſcă, vēſcŭm. Virg.* Bon à manger. *m.* bonne à manger. *f.* dont on peut vivre & ſe nourrir.

VESCUM *corpus. Plin.* Un corps ſec & attenué.

VĒSĪCĂ, genit. *vēſīcæ.* f. *Cicer.* La veſſie. *f.* * *Difficultates veſicæ. Plin.* Difficulté d'uriner.

☞ *A noſtris procul eſt omnis veſica libellis. Mart.* Mon ſtile n'eſt point enflé.

VĒSĪCĀRĬĂ, genit. *veſicariæ.* f. *Plin.* herbe appellée Véſicaire. *f. ou* de la morelle.

VĒSĪCŬLĂ, genit. *veſiculæ.* f. *Cic.* Petite veſſie. *f.*

VĔSPĂ. genit. *vĕſpæ.* f. *Phæd.* Gueſpe. *f.* Groſſe mouche qui a un aiguillon fort piquant.

VESPER, genit. *vĕſperi.* m. *Catul.* Veſper. *m.* Etoile qui paroiſt le ſoir après le ſoleil couché. L'étoile de Vénus, *ou* l'étoile du Berger. *f.*

VĔSPĔR, genit. *vĕſpĕrĭs.* m. *Cæſ.* Le ſoir. *m.* * *Primo Veſpere. Liv.* Sur le commencement de la nuit, au commencement de la nuit, la nuit commençant. * *Veſpere*, ou *veſperi. Cic.* Sur le ſoir, le ſoir. * *Heri veſperi. Cicer.* Hier au ſoir.

VĔSPĔRĂ, genit. *vĕſpĕræ.* f. *Cic.* Le ſoir. *m.* * *Primâ veſperâ. Liv.* * *Ad veſperam. Cic.* Le ſoir, ſur le ſoir.

Vespera *hora*. * Vesperum *tempus*. *Plin.* Le ſoir.

VĔSPĔRŬS, le meſme que Vesper.

VĔSPĔRĀLĬS PLĂGĂ, genit. *veſperālĭs plăgæ*. f. *Solin.* L'Occident, la partie Occidentale.

VĔSPĔRĀSCIT. *Ter.* Il ſe fait tard. * *Veſperaſcente die*. *Tacit.* Sur le ſoir.

VĔSPĔRĀTŬS, *ă*, *ūm*. * *Veſperatus dies*. *Solin.* Le jour eſtant ſur ſon déclin.

VĔSPĔRŌ, *ās*, *ārĕ*. *Gell.* Se faire tard.

VĔSPĔRTĪLĬŌ, genit. *veſpertiliōnĭs*. m. *Plin.* Une chauve-ſouris. *f.* Oiſeau qui vole de nuit, & qui a le muſeau d'une ſouris.

VĔSPĔRTĪNŬS, *veſpertīnă*, *veſpertīnūm*. *Cicer.* Du ſoir. * *Veſpertinis*, *matutiniſque perungi*. *Plin.* Se faire frotter tous les ſoirs & tous les matins de quelque liqueur. * *Tempus veſpertinum*. *Cicer.* Le ſoir. * *Litteræ veſpertinæ*. *Cicer.* Lettre qu'on reçoit le ſoir, *ou* écrire le ſoir.

Vespertina *regio*. *Hor.* L'occident, où le Soleil ſe couche.

VĔSPĔRŪGŌ, genit. *veſperugĭnĭs*. f. *Plaut.* L'étoile du ſoir; la planette de Vénus, lors qu'elle paroiſt le ſoir.

VĔSPĔRŬS. *Voyez* Vesper.

VĔSPĬLLŌ, genit. *veſpillōnĭs*. m. *Mart.* Porteur de corps morts ſur le ſoir. *m.* De ceux qui n'avoient pas moyen de ſe faire enterrer le jour.

VĔSTĀLĬS, *ĭs*. f. *Ovid.* Une Veſtale. *f.* Vierge conſacrée à la Déeſſe Veſta. Il y avoit une compagnie de filles conſacrées à la Déeſſe Veſta, qui avoient ſoin de conſerver dans ſon Temple le feu ſacré.

VĔSTĔR, *vĕſtră*, *vĕſtrūm*. *Cicer.* Voſtre. *m.* & *f.* parlant à pluſieurs perſonnes.

VĔSTĬĀRĬŪM, genit. *ĭī*. n. *Plin.* Garde-robe. *f.* endroit où l'on ſerre les habits. *m.* armoire où on les met. *f.* Les Religieux appellent ce lieu, le veſtiaire.

Vestiarium. *Colum.* Les habits meſmes.

VĔSTĬĀRĬŬS, *ă*, *ūm*. *Cat.* Qui concerne les habits.

VĔSTĪBŬLŪM, genit. *veſtibŭlī*. n. *Cicer.* Veſtibule. *m.* (Cécilius Gallus enſeigne que le *Veſtibulum* des Anciens n'eſtoit point une partie de la maiſon, mais ſeulement une place devant la maiſon à l'endroit de la grande porte où la maiſon ſe retirant en dedans, laiſſoit un quarré vuide. Ciceron dans une lettre à Atticus, ſemble faire entendre que cela eſtoit ainſi, lorſqu'il dit que paſſant par la ruë Sacrée, il fut pourſuivi par des aſſaſſins envoyez de Clodius, & pour s'en défendre, il ſe rangea: *Seceſſit in veſtibulum M. Tetii Damionis*, afin que ſes amis qui l'accompagnoient pûſſent empeſcher cette troupe de gens armez de ſe jetter ſur luy. D'autres Auteurs expliquent encore cela diverſement, mais avec peu de vérité.) Veſtibule, l'entrée de quelque édifice ſacré, *ou* profane. *f.*

☞ *Veſtibulum ingredi alicujus artis*. *Quint.* Commencer quelque art.

VĔSTĬCĔPS, genit. *veſticĭpĭs*. omn. gen. *Gell.* A qui le poil commence à venir.

VĔSTĬFLŬŬS, *ă*, *ūm*. *Auſon.* Qui porte une robe longue.

VĔSTĪGĀTŌR, genit. *veſtigatōrĭs*. m. *Colum.* Qui cherche comme à la piſte. *m.*

VĔSTĪGĬŪM, genit. *veſtigĭī*. n. *Cic.* Veſtige *m.* trace des pieds d'une perſonne. *f.*

Vestigium. *Cicer.* La plante des pieds, *ou* le pied. * *Adverſis veſtigiis contra noſtra veſtigia ſtant Antipŏdes*. *Cicer.* Nos Antipodes marchent pieds contre pieds avec nous. * *Hærēre veſtigio ſuo non poſſe*. *Liv.* Ne ſe pouvoir tenir ſur ſes pieds. * *Permulcēre veſtigia lymphis*. *Catull.* Laver ſes pieds. * *Ubicunque poſuit veſtigia*. *Cicer.* Par tout où il a paſſé. * *Conſequi aliquem veſtigiis*. *Cicer.* Suivre quelqu'un pas à pas, *ou* de prés.

Vestigium *canis*. *Colum.* La pate d'un chien, la trace qu'il marque en marchant.

Vestigium *equi excuſſum ungulâ*. *Plin.* Le fer d'un cheval, détaché de ſon pié.

☞ Vestigium. Veſtige. *m.* trace, marque que l'on laiſſe. *f.* (ſoit en bonne, *ou* en mauvaiſſe part.)

Implēre veſtigia alicujus. *Plin.-Jun.* Imiter parfaitement quelqu'un, le ſuivre en tout. * *Relinquere veſtigium avaritiæ*. *Cicer.* Laiſſer des marques de ſon avarice. * *Manebant etiam tum veſtigia morientis libertatis*. *Tacit.* Il reſtoit encore quelque foible image de la liberté mourante. * *Non vidiſſes fratrem tuum, ne veſtigium quidem ejus, ſed quandam effigiem ſpirantis mortui*. *Cic.* Vous n'euſſiez point vû voſtre frere, ni aucune marque de luy, mais ſeulement une effigie d'un mort qui reſpire, *ou* un ſquelette.

Vestigio *eodem temporis*. *Cæſ.* Au meſme moment.

VĔSTĪGŌ, *vĕſtīgās*, *veſtīgāvī*, *veſtīgātūm*, *veſtīgārĕ*. *Cicer.* Chercher à la piſte, par quelque marque, *ou* indice. * *Naribus eſcam veſtigare*. *Colum.* Chercher à manger en flairant, comme les animaux. * *Iter alicujus veſtigare*. *Stat.* Suivre quelqu'un à la piſte, voir par où il a paſſé.

☞ Vestigare. *Cicer.* Chercher ſoigneuſement & comme à la piſte.

VĔSTĪMĔNTŪM, genit. *veſtimĕntī*. neut. *Cicer.* Veſtement, habit. *m.*

VĔSTĪNĪ, genit. *Veſtinōrūm*. m. plur. *Plin.* Les Veſtins, peuples de la Region *Samnium*; aujourd'huy c'eſt une partie de l'Abruzze Ulterieure dans le Royaume de Naples, en Italie.

VĔSTĬŌ, *vĕſtīs*, *vĕſtīvī*, *vĕſtītūm*, *vĕſtīrĕ*. acc. *Terent.* Veſtir, habiller quelqu'un, luy donner un habit, *ou* de quoy s'habiller. * *Spoliis ferarum veſtire corpus*. *Lucr.* Se veſtir de peaux de beſtes farouches.

Vestire *parietes tabulis*. *Cicer.* Couvrir, orner les murailles de tableaux.

VĔSTĬPLĬCĂ, genit. *veſtiplĭcæ*. f. *Quint.* Servante qui a ſoin de plier les habits de ſa maîtreſſe. *f.* Fille de chambre.

VĔSTĬS, genit. *vĕſtĭs*. f. *Cic.* Veſtement, habit. *m.*

Vestis. *Lucr.* *Virg.* Le poil follet, qui couvre les jouës.

Vestis *ſerpentis*. *Lucr.* La peau d'un ſerpent.

Vestis *aranei*. *Lucr.* La toile de l'araignée.

VĔSTĬSPĬCŬS, *ī*. m. *Plaut.* Celuy qui a ſoin des habits, *ou* de la garde-robe. Valet de chambre, valet de Garderobe chez le Roy. * On trouve auſſi dans Varron Vestispica, *æ*. *f.* pour Celle qui a ſoin des habits. Fille de chambre.

VĔSTĪTŌR, genit. *veſtitōrĭs*. m. *Lampr.* Tailleur d'habits. *m.* ou Valet de chambre qui habille ſon maiſtre.

VĔSTĪTŬS, *vĕſtītă*, *vĕſtītūm*. (de *Veſtio*.) *Cicer.* Veſtu, habillé. *m.* veſtuë, habillée. *f.* * *Benè veſtitus*. *Cicer.* Bien veſtu, bien mis, bien couvert. * Le contraire eſt, *Malè veſtitus*. *Cic.* Mal veſtu, mal couvert.

Vestitissĭmus, *ă*, *ūm*. *Colum.* Tres bien vétu. *m.* tres bien vétuë. *f.*

VĔSTĪTŬS, genit. *vĕſtītūs*. m. *Cic.* Veſtement, habillement, l'habit. *m.* * *Veſtitu nimio indulges*. *Terent.* Vous le faites trop brave, vous l'habillez trop bien, *ou* trop magnifiquement.

Vestitus. *Cic.* Ornement. *m.* parure. *f.*

Vestitus *montium*. *Cicer.* Les bois qui couvrent les montagnes. * *Veſtitus riparum*. *Cicer.* La verdure qui couvre le rivage des rivieres, *ou* les arbres qui ſont le long des rivieres.

Vestitus *orationis*. *Cic.* Les ornemens d'un diſcours.

VĔSŪNNĂ, genit. *Veſunnæ*. fem. *Plin.* Ville des peuples *Petrocorii* dans l'Aquitaine: aujourd'huy Perigueux, ville Epiſcopale & Capitale du Perigort, dans le Gouvernement de Guienne en France.

VĔSŪNTĬŌ, genit. *Veſuntiōnĭs*. f. *Cæſ.* Ville des Peuples *Sequani* dans la Gaule Celtique, *ou* Lyonnoiſe; c'eſt aujourd'huy Beſançon, Ville Archiepiſcopale du Comté de Bourgogne, qui eſt à la France.

VĔSŬVĬŬS, genit. *Veſuvĭī*. m. *Liv.* Le Mont Veſuve, dans la province *Campania*: aujourd'huy les Italiens le nomment Monte di Somma, il eſt dans la Terre de Labour, province du Royaume de Naples. Cette montagne eſt fameuſe pour les feux qui en ſortent de temps en temps; D'où vient que Stace dit *Incendia Veſuvīna*.

VĔTĀTĬŌ, genit. *vetatiōnĭs*. f. *Vall.* Défenſe. *f.*

VĔTĔR. *Voyez* devant Veternosus.

VĔTĔRĀMENTĀRĬŬS SŪTŎR, genit. *veteramentarĭī ſūtōrĭs.* m. *Suet.* Un ſavetier. *m.* Ce pourroit eſtre auſſi un ravaudeur, qui raccommode de vieux habits.

VĔTĔRĀNŬS, *veterană, veteranūm. Liv.* Vieux, vieil, ancien. *m.* vieille, ancienne. *f.*

Veterani, *ou* Veterani *milites. Caſ.* Les vétérans, *ou* les vieux ſoldats, qui avoient ſervi leur temps, & qui eſtoient exemts d'aller à la guerre parmi les Romains.

VĔTĔRĀSCŎ, *veteraſcĭs, veteraſcĕrĕ. Colum.* Vieillir: devenir vieux. *m.* devenir vieille. *f.*

VĔTĔRĀTŎR, genit. *veteratōrĭs.* m. *Ter. Cic.* Un maiſtre fourbe, un vieux routier, qui a vieilli dans les fourberies, & qui a fait pluſieurs tours de maiſtre.

VĔTĔRĀTŌRĬĒ. (Adverbe.) *Cic.* En maiſtre fourbe, avec fourberie.

VĔTĔRĀTŌRĬŬS, *veteratoriă, veteratorĭūm. Cic.* Plein de ruſes & de fourberies, (en parlant des choſes.) *m.* pleine de ruſes & de fourberies. *f.*

VĔTĔRĒS, genit. *vetĕrūm.* m. pl. *Cic.* Les Anciens, l'antiquité.

VĔTĔRĪNĀRĬŬS, *veterinarĭă, veterinarĭūm. Cicer.* De beſtes de ſomme, *ou* de charge, *ou* de voiture.

Veterinarius. *Colum.* Qui a ſoin des beſtes de ſomme, *ou* de voiture. * C'eſt auſſi Un mareſchal, *ou* medecin qui les traitte de leurs maladies.

Veterinaria *medicina. Colum.* L'Art de penſer les chevaux & autres beſtes de voiture.

VĔTĔRĪNŬS, *veterīnă, veterīnūm. Plin.* Propre à porter quelque charge, *ou* fardeau.

Veterina, (on ſous-entend *Jumenta.*) *Plin.* Les beſtes de voiture, *ou* de ſomme.

Veterinus. *Lucr.* De beſtes de charge, *ou* de voiture.

VĔTĔR dans Ennius, vieux: ſon Comparatif VĔTĔRĬŎR, *ōrĭs.* m. *&* f. *vetĕrĭŭs, ōrĭs.* n. eſt uſité. *Plaut.* Plus vieux, plus ancien. *m.* plus vieille, plus ancienne. *f.* * ſon Superlatif eſt auſſi en uſage, VĔTĔRRĬMŬS *ă, ūm. Cicer.* Fort vieux, fort ancien. *m.* fort vieille, fort ancienne. *f.*

VĔTĔRNŌSŬS, *veternōsă, veternōsūm. Terent.* Endormi, qui dort toûjours. *m.* endormie. *f.*

Veternosi, au plurier. *Plin.* Les léthargiques, gens qui ſont accablez d'un profond ſommeil & ſouvent mortel.

VĔTĔRNŬS, genit. *vĕtĕrnī.* m. *Hor.* Léthargie. *f.* Grand aſſoupiſſement. *m.* Maladie où l'on eſt accablé d'un ſommeil ſouvent mortel.

Veternus. *Virg.* Une profonde pareſſe, un profond aſſoupiſſement dans les choſes, [en un ſens figuré.]

VĔTĔRŎ, *ās, ārĕ. Celſ.* Vieillir. Le meſme que Veterasco.

VĔTĬTŬS, *vĕtĭtă, vĕtĭtūm. Virg.* Défendu, prohibé. *m.* défenduë, prohibée. *f.* * *Nitimur in vetitum ſemper. Ovid.* Nous nous portons toûjours à ce qui eſt defendu.

VĔTŎ, *vĕtās, vĕtŭī, vĕtĭtum, vĕtārĕ. Cic.* Defendre, ne pas permettre. * *Vetor plura loqui. Virg.* Il m'eſt defendu de parler davantage, je ne puis rien dire davantage. * *Ridendo dicere verum, quid vetat? Horat.* Qui empeſche qu'on ne diſe la verité en riant?

VĔTTŌNĒS, genit. *Vettōnūm.* m. pl. *Plin.* Les Vettons, peuples de la Luſitanie; aujourd'huy partie des Royaumes de Leon & de Caſtille en Eſpagne.

VĔTŬLŬS, *vĕtŭlă, vĕtŭlūm. Cic.* Un peu vieux. *m.* un peu vieille. *f.*

VĔTŬS, genit. *vĕtĕrĭs.* omn. gen. *Cic.* Vieux, vieil, ancien. *m.* vieille, ancienne. *f.* * Voyez l'article Veter.

VĔTŪSTĀS, genit. *vetuſtatis.* f. *Cic.* Vieilleſſe, ancienneté. *f.* * *Vinum magnæ vetuſtatis. Celſ.* Du vin fort vieux, *ou* de pluſieurs années, de pluſieurs feüilles, [comme on parle ordinairement.]

Hiſtoria nuntia vetuſtatis. Cic. L'hiſtoire eſt la meſſagere de l'antiquité. * *Vetuſtate poſſeſſionis ſe defendunt. Cicer.* Ils ſe défendent par une longue poſſeſſion. * *Vetuſtate abiit memoria. Liv.* Il y a ſi longtemps qu'on ne s'en ſouvient plus, *ou* qu'on en a perdu la mémoire. * *Fallunt vetuſtatem vites aliquæ. Plin.* Il y a des vignes dont les vins ne ſont point de garde. * *Vaneſcit vetuſtate vinum. Cicer.* Le vin trop gardé perd ſa force & ſe gaſte.

VĔTŪSTĒ. (Adverbe.) *Aſcon-Ped.* A la façon des anciens, comme anciennement.

VĔTŪSTĬSSĬMĒ. (Adverbe Superlatif.) *Plin.* Fort long temps (parlant d'une choſe gardée.)

VĔTŪSTĒSCŎ, *vetuſteſcis, vetuſteſcĕrĕ. Colum.* Vieillir: devenir vieux. *m.* devenir vieille. *f.*

VĔTŪSTŬS, *vĕtūſtă, vĕtūſtum. Cicer.* Vieux, vieil, ancien. *m.* vieille, ancienne. *f.* * *Vetuſtior. Cic.* Plus ancien, plus vieux. * *Vetuſtiſſimus liberorum. Tacit.* Le plus vieux de ſes enfans, l'aiſné de ſes enfans.

VĔXĀTĬŎ, genit. *vexatiōnis.* f. *Cicer.* Tourment. *m.* l'action de tourmenter le corps.

Vexatio. *Cic.* Véxation, perſécution, peine qu'on fait à une perſonne. *f.*

VĔXĀTŎR, genit. *vexatōrĭs.* m. *Cic.* Qui afflige & qui tourmente les perſonnes, qui les vexe. *m.*

VĔXĀTŬS, *vĕxātă, vĕxātūm. Cic.* Vexé, affligé, tourmenté. *m.* vexée, affligée, tourmentée. *f.*

VĔXĬLLĀRĬŬS, genit. *vexillarĭī.* m. *Liv.* Porte-enſeigne, Guidon, un Cornette de cavalerie. *m.*

VĔXĬLLĀTĬŎ, genit. *vexillatiōnis.* f. *Suet.* Une Compagnie de cavalerie, une Cornette de cavalerie. *f.*

VĔXĬLLŬM, genit. *vĕxĭllī.* n. *Caſ.* Enſeigne, Cornette. *f.* dans la Cavalerie.

Vexillum *tironum in Syriam euntium intercipit. Tacit.* Il ſe ſaiſir d'une nouvelle cohorte qu'on envoyoit en Syrie.

☞ *Fortunæ vexilla ſubmittere. Stat.* Proprement Baiſſer le pavillon devant la fortune, s'y ſoûmettre; donner à la fortune.

VĔXŎ, *vĕxās, vĕxāvī, vĕxātūm, vĕxārĕ. Cic.* Vexer, tourmenter, perſecuter, affliger, faire de la peine & du tourment.

VĬĀ, genit. *vĭæ.* f. *Cicer.* Voye. *f.* chemin. *m.* * *Via militaris: via publica. Cic. Plaut.* Un grand chemin. * *Tres viæ ſunt ad Mutinam. Cic.* Il y a trois chemins qui vont à Modene. * *Cùm tridui viam proceſſiſſent. Caſ.* Après trois journées de marche, *ou* de chemin: après avoir cheminé, *ou* marché trois jours. *Cùm de viâ languērem. Cic.* Eſtant fatigué du chemin, n'en pouvant plus d'avoir marché. * *Video quot dierum viâ ſit. Cic.* Je vois bien combien il faut de journées pour faire ce chemin. * *Vicinales viæ. Vlp.* Chemins par les terres, qui conduiſent au village. * *Exigere viam. Aſcon-Ped.* Obliger les particuliers à faire paver les chemins chacun devant ſa maiſon.

☞ *Calcanda omnibus via leti. Horat.* Tous les hommes ſont ſujets à la mort, il faut paſſer par là.

Via. Ruë des villes. *f.* * *Ibam fortè viâ ſacrâ. Hor.* J'allois un jour par la ruë ſacrée. C'eſtoit une des ruës de l'ancienne ville de Rome.

☞ Via. Chemin. *m.* route, voye. *f.* moyen pour faire une choſe. *m.* * *Aggredi aliâ viâ. Terent.* Prendre une autre voye, ſe ſervir d'un autre moyen. * *Si qua viam dederit fortuna ſequamur. Virgil.* Suivons le chemin que la Fortune nous tracera: laiſſons-nous conduire à la fortune. * *Noſcere omnes vias pecuniæ. Cic.* Connoiſtre toutes les voyes, tous les moyens d'avoir de l'argent, *ou* d'en pouvoir amaſſer. * *Omnes vias perſequar. Cic.* Je tenteray, je chercheray tous les moyens. *Tenēre omnes vias amoris. Plaut.* Sçavoir tous les tours de l'amour.

Via. Maniére. *f.* methode. *f.* * *Via pervolgātā Patrum. Ter.* Selon la maniére, *ou* la couſtume ordinaire des Peres. * *Alia Tiberio morum via. Tacit.* Tibere eſtoit en cela d'une humeur toute contraire.

Viæ *vitales. Cicer.* Les veines & les arteres du corps humain qui portent le ſang arteriel & ſpiritueux, *ou* les eſprits vitaux, *ou* animaux.

VĬĀNS, genit. *vĭāntĭs.* omn. gen. *Solin.* Pour Viator.

VĬĀRĬĀ LĒX, genit. *viarĭæ lēgĭs.* f. *Cæl-ad Cicer.* La Loy touchant les chemins & les ruës.

VĬĀTĬCĀTŬS, *ă, ūm.* Comme *Viaticati admodum æſtivè ſumus. Plaut.* Nous avons fait une proviſion fort légére d'argent, nous n'en ſommes gueres chargez, nous en ſommes fort légers. Comme les voyageurs en eſté, qui

qui ne ſe chargent point pour n'eſtre pas incommodez dans le voyage.

VĬĀTĬCŎR, *viaticāris*, *viaticātŭs ſum*, *viaticārī*. *Plaut.* Amaſſer de l'argent pour faire un voyage, s'en pourvoir.

VĬĀTĬCŬLŪM, genit. *viaticŭli*. n. *Vlp.* Petit viatique, légére proviſion d'argent, *ou* d'autres choſes pour faire un voyage.

VĬĀTĬCŪM, genit. *viatĭcī*. n. *Cicer.* Viatique. *m.* proviſion d'argent, *ou* d'autres néceſſitez pour faire un voyage.

VĬĀTŌR, genit. *viatōris*. m. *Cicer.* Voyageur. *m.* qui fait voyage.

VIATOR. *Hor.* Celuy qui conduit le mulet qui tire un bateau.

VIATOR. *Cicer.* Huiſſier. *m.* qui alloit chercher ceux que le Sénat avoit choiſi pour commandet les armées.

VĬĀTŌRĬŪS, *viatoriă*, *viatoriŭm*. *Cic.* De voyage, propre pour le voyage: de voyageur, propre au voyageur. *m.* & *f.*

VĪBĪCĒS, genit. *vībīcūm*. f. pl. *Plin.* Les marques des coups de foüer. *f.* * (On ne trouve point le nominatif ſingulier de ce nom *Vibex*: on trouve ſeulement *Vibice* dans Perſe à l'ablatif ſingulier.)

VĪBRĀTŪS, *vībrātă*, *vībrātŭm*. *Ovid.* Lancé, jetté. *m.* lancée, jettée. *f.*

VIBRATUS *capillus. Plin.* Des cheveux friſez, bouclez.

VĪBRĀNS, genit. *vībrāntĭs*. omn. gen. *Ovid.* Branlant, agitant avec violence.

☞ VIBRANS *oratio. Cic.* Un diſcours véhément, prononcé avec force. * *Vibrantes ſententiæ. Quint.* Des opinions hardies & fortes.

VĪBRŌ, *vībrās*, *vībrāvī*, *vībrātūm*, *vībrārĕ*. *Cicer.* Branler, ſecoüer, agiter une pique, *ou* un javelot: Jetter, lancer, darder aprés quelque agitation pour donner plus de mouvement.

VIBRARE. *Cicer.* Eclater, briller lors que le Soleil donne ſur les eaux de la mer.

VĪBŪRNŪM, genit. *vībŭrnī*. n. *Virg.* Viorne. *f.* eſpece d'arbriſſeau rampant contre terre.

VĪCĀNŪS, genit. *vicānī*. m. *Cic.* Un villageois.

VĪCĀRĬŪS, *vicariă*, *vicariŭm*. *Cic.* Qui tient la place d'un autre, qui fait ce qu'il devroit faire: Vice-gerent. *m.* * *Vicariam et operam impendi. Quint.* J'ay fait pour luy ce qu'il devoit faire. * *Tu ſis illi vicarius meus. Quint.* Rend luy le ſervice que je luy rendrois. * *Succedere vicarium muneri alterius. Cic.* Entrer en la place & dans la charge d'un autre. * *Vicarius alieni juris. Cic.* Qui eſt aux droits d'un autre. * *Vicarias tibi manus polliceor. Quint.* Je vous promets de faire ce que vous avez à faire, de vous aider.

VICARIUS. *Suet.* Eſclave qui dépendoit d'un autre eſclave.

VĪCĀTĪM. (Adverbe.) *Plin.* De village en village.

VICATIM. *Cicer.* Par les ruës, de ruë en ruë, par les quartiers de la ville.

VĪCĒNĀRĬŪS, *vicenariă*, *vicenariŭm*. *Vitr.* Du nombre de vingt.

VĪCĒNĪ, *vīcēnæ*, *vīcēnă*. *Liv.* Vingt.

VĪCĒNNĬŪM, genit. *vicenniī*. n. *Digeſt.* L'eſpace de vingt ans. *m.*

VĪCĒNTĬĂ, ou VĪCĒTĬĂ, *æ*. f. *Plin.* Ville de la Province *Venetia*: aujourd'huy Vicence, *ou* Vicenza, Ville du terriroire Vicentin, & de la Republique de Veniſe en Italie.

VĪCĒQUÆSTŪRĂ, genit. *vicequæſtūræ*. f. *Aſcon-Ped.* Lieutenance du Queſteur. *f.*

VĪCĒSĪMĀNĪ, genit. *Viceſimanōrŭm*. m. plur. *Tacit.* Soldats de la vingtiéme Légion.

VĪCĒSĪMĀRĬŪS, *viceſimariă*, *viceſimariŭm*. * *Aurum viceſimarium. Liv.* Or amaſſé de l'impoſt mis ſur le vingtiéme des biens de chaque particulier.

VĪCĒSĪMŪS, *vicesimă*, *vicesimŭm*. *Cic.* Vingtiéme. *m.* & *f.*

VĬCĬĂ, genit. *viciæ*. f. *Plin.* De la veſce. *f.* Eſpece de graine dont on nourrit certains animaux domeſtiques.

VĬCĬĀRĬŪM CRĪBRŪM, genit. *viciarii cribrī*. n. *Colum.* Crible à nettoyer la veſce. *m.*

VĪCIĒS. (Adverbe de nombre.) *Cic.* Vingt fois.

VĪCĪNĀLĬS, *is*. m. & f. *vicinālĕ*, *is*. n. (Adject.) *Liv.* Du voiſinage, *ou* d'icy prés.

VĪCĪNĬĂ, genit. *viciniæ*. f. *Cic. Ter.* Le voiſinage. *m.* * *Commigravit huic viciniæ. Ter.* Elle eſt venuë demeurer dans ce voiſinage, icy prés.

VICINIA. Proximité. *f.* * *Solis vicinia mollit ceras. Ovid.* La proximité du ſoleil amollit la cire, la fait fondre.

VICINIA. Affinité, reſſemblance. *f.* * *Ad lactis viciniam accedens aqua. Plin.* De l'eau qui reſſemble au lait. * *Virtutum, vitiorumque vicinia. Quint.* Il y a une affinité entre la vertu & les vices.

VĪCĪNĬTĀS, genit. *vicinitātis*. f. *Cic.* Voiſinage. *m.* proximité. *f.* lieu circonvoiſin. *m.*

VICINITAS *nominis. Plin.* Grand rapport qui eſt entre deux noms. * *Mihi cum eo vicinitas & magnus uſus eſt. Cicer.* Nous ſommes voiſins & fort bons amis, & nous nous hantons fort.

VĪCĪNĬŪM, *iī*. n. *Sen.* Le meſme que VICINIA.

VĪCĪNŪS, *vīcīnă*, *vīcīnŭm*. *Horat.* Voiſin, prochain, qui eſt proche. *m.* voiſine, prochaine. *f.* * *Oppidum vicinum. Hor.* Une Ville prochaine.

[Cet Adjectif fait au Comparatif *Vicīniŏr*, *ōris*. m. & f. *viciniŭs*, *ōris*. n. *Ovid.*]

VICINUS. Qui approche, qui reſſemble, qui a bien du rapport & de la reſſemblance. * *Mala ſunt vicina bonis. Ovid.* Les maux ont du rapport avec les biens.

VICINUS. *Ter.* Voiſin, qui demeure proche. *m.* voiſine, qui demeure proche. *f.*

VICINA *ad pariendum. Cic.* Qui eſt preſte d'accoucher, qui n'attend que l'heure d'accoucher.

VĬCĬS, gen. *Vĭcĭs*. *Liv.* * datif *Vĭcī*. *Quint.* * accuſatif *Vĭcĕm*. ablatif *Vĭcĕ*. *Cic.* au plurier nominatif & accuſatif *Vĭcēs*. datif & ablatif *Vĭcĭbus*. f. *Colum.* * Ce mot a pluſieurs ſignifications dans la laugue Latine, comme nous l'allons faire voir.

VICIS. Tour. *m.* ſucceſſion des choſes qui ſe ſuivent & ſe ſuccedent. * *Suâ vice fungi aliquo officio. Quint. Curt.* Exercer quelque Charge à ſon tour. * *Per vices, vicibus. Plin.* Tour à tour, ſucceſſivement, l'un aprés l'autre, chacun à ſon tour. * *Sacra Regia vicis. Liv.* Des Sacrifices qui appartiennent aux Rois. * *Servare vices. Virg.* Faire le guet à ſon tour. * *Multarum miſeras exigit una vices. Proper.* Une femme te punit à ſon tour des maux que tu as fait ſouffrir à tant d'autres, *ou* vange ſur toy tous les maux que tant d'autres ont ſoufferts. * *Hoc inſigne Regium in orbem ſuam cujuſque vicem per omnes ibat. Liv.* Cette marque de puiſſance royale paſſoit tour à tour des uns aux autres.

VICIS. Le ſort, l'état, la ſituation où ſe trouve une perſonne, *ou* les choſes. *f.* * *Vicem alicujus dolēre. Cic.* S'affliger du ſort, de l'état d'une perſonne; plaindre ſon malheur, s'en affliger. * *Menedemi vicem miſeret me. Ter.* J'ay pitié de l'état de Ménedeme, il me fait compaſſion, ſon état me touche.

VICIS. Tour. *m.* viciſſitude, mutation *f.* changement qui arrive ſucceſſivement. *m.* * *Sic fata Deûm Rex Sortitur, volvitque vices. Virgil.* Ainſi le Roy des Dieux Jupiter, ordonne les deſtinées & les changemens qui arrivent dans le monde. * *Gratâ vice veris. Hor.* Par l'agréable retour du Printemps.

VICES. Lieu & place d'un autre, *ou* d'une choſe. * *Noſtram vicem ultus eſt ipſe per ſeſe. Cic.* Il s'eſt puni luy-meſme au lieu de nous. * *Per ſpeciem fungendæ alienæ vicis. Liv.* Sous ombre, ſous prétexte d'exercer la charge d'un autre. * *Vos reſpondetote iſtarum vicem. Plaut.* Répondez pour elles, *ou* en leur place. * *Numinis vice colitur. Plin.* Il eſt adoré comme un Dieu. * *Vtar vice cotis. Hor.* Je m'en ſerviray comme d'une pierre à aiguiſer. * *Sumere ptiſanam in vicem vini. Celſ.* Boire de la ptiſane au lieu de vin. * *Vicem ſolis ſupplet. Plin-Jun.* Il ſert de ſoleil.

VICEM *reddere.* Rendre la pareille.

Plus ſimpli vice. Hor. Deux fois autant, au double.

VĪCĪSSĀTĪM. (Adverbe.) *Plaut.* ou mieux,

VI-

VĬCĪSSĬM. (Adverbe.) *Cic.* Tour à tour, chacun à ſon tour, l'un après l'autre, ſucceſſivement.

VĬCĬSSĬTŪDŌ, genit. *viciſſitudinis.* f. *Cic.* Viciſſitude. *f.* changement qui arrive. * *Omnium rerum viciſſitudo eſt. Ter.* Tout change dans le monde, il arrive des changemens dans les choſes. * *Dierum ac noctium viciſſitudines. Cic.* Les jours qui ſuccedent aux nuits, la viciſſitude des jours & des nuits.

VĬCTĬMĂ, genit. *victimæ.* f. *Cicer.* Victime. *f.* animaux qu'on offroit aux Dieux en ſacrifice.

☞ *Præbere ſe victimam alicui. Cicer.* Se ſacrifier pour quelqu'un, ſe faire ſa victime.

VĬCTĬMĀRĬŬS, genit. *victimarii.* m. *Liv.* Sacrificateur. *m.* qui égorgeoit la victime dans les ſacrifices.

VĬCTĬTŌ, *victitās*, *victitāvi*, *victitātūm*, *victitārĕ.* *Ter.* Vivre, ſe nourrir.

☞ *Benè libenter victitas. Ter.* Tu aimes à faire bonne chére, *ou* à te bien traiter.

VĬCTŌR, genit. *victōris.* m. *Cicer.* Victorieux, vainqueur. *m.*

Currus victor. Cicer. Un char de triomphe, où eſtoit aſſis le victorieux dans le jour de ſon triomphe.

VĬCTŌRĬĂ, genit. *victoriæ.* f. *Cic.* Victoire. *f.* * *Conclamare victoriam. Cæſ.* Crier victoire. * *Excidit victoria è manibus. Cicer.* La victoire nous échappa des mains: nous perdîmes la victoire que nous avions remportée. * *Facilis victoria de madidis atque mero titubantibus. Juv.* Il eſt aiſé de vaincre des gens yvres & qui chancellent d'avoir trop beu.

VĬCTŌRĬĀTŬS, genit. *victoriāti.* m. (on ſous-entend *Nummus.*) *Cicer.* Piece de monnoye d'argent ſur laquelle eſtoit gravée l'image de la Victoire que les Romains adoroient comme une divinité: Cette piece valoit cinq Aſſes Romains.

VĬCTŌRĬŌSŬS, *victoriōsă*, *victoriōsūm.* *Catull.* Victorieux. *m.* victorieuſe. *f.*

VĬCTRĪX, genit. *victrīcis.* f. *Cic.* Victorieuſe. *f.* * *Lauri victrices. Virg.* Des lauriers dont on couronnoit les victorieux. * *Litteræ victrices. Cic.* Des lettres entourées de lauriers qu'un General d'armée envoioit au Sénat pour luy annoncer quelque victoire remportée ſur les ennemis.

VĬCTŬS, *victă*, *victum.* (de *Vinco.*) *Cic.* Vaincu. *m.* vaincuë. *f.* Subjugué. *m.* ſubjuguée. *f.* * *Neque victa in lacrymas, neque voce ſupplex. Tacit.* Sans verſer des larmes, ni faire aucune action de ſuppliante. * *Clementia illius victa eſt noſtro vitio. Ovid.* Nous avons epuiſé ſa bonté par nos crimes.

VĬCTŬS, genit. *victūs.* (derivé de *Vivo.*) m. *Cic.* Le vivre, ce qui eſt néceſſaire pour vivre. * *Victum quæritare. Terent.* Chercher ſa vie, *ou* la gagner par ſon travail. * *Ea quæ ſunt ad victum neceſſaria. Cic.* Les néceſſitez, les beſoins de la vie, les choſes néceſſaires pour vivre.

VĪCŬS, genit. *vici.* m. *Cic.* Village, petit bourg. *m.*

VICUS. *Cic.* Ruë d'une ville. *f.*

VĬDĒLĬCĔT. (Adverbe.) *Cicer.* C'eſt à ſçavoir.

VĬDĔŌ, *vidēs*, *vīdi*, *vīsūm*, *vidērĕ.* *Cicer.* Voir, regarder. * *Hiſce oculis egomet vidi. Terent.* Je l'ay vû de mes propres yeux. * *Somnum ego hac nocte oculis non vidi meis. Terent.* Je n'ay pû dormir un moment cette nuit, je n'ay pû clorre, *ou* fermer l'œil. *Vide ut incedit. Terent.* Voyez, regardez un peu comme il marche. * *Fient, me vide. Terent.* Cela ſe fera, regarde moy: aſſure toy que cela ſe fera, je t'en réponds.

VIDERE, *Cic.* Voir, regarder, prendre garde, conſiderer, réfléchir ſur une choſe. * *Avaritia vide quid facit. Terent.* Voyez un peu ce que fait l'avarice, *ou* à quoy nous porte, *ou* nous engage l'avarice.

VIDERE. Voir, prévoir, prendre garde. * *Animo videre aliquid. Cic.* Prevoir une choſe. * *Fateor te vidiſſe plus quàm me. Cic.* J'avoüe que vous avez veu plus clair que moy, *ou* que vous avez eſté plus clair-voyant que moy. * *His in rebus parum vides. Cic.* Vous eſtes peu éclairé, *ou* peu intelligent en cela. * *Vide mihi prandium. Plaut.* Ayez ſoin, *ou* donnez ordre qu'on me prépare à dîner. * *Anteceſſerat Statius ut prandium nobis videret. Cicer.* Statius eſtoit allé devant, *ou* avoit pris les devants pour nous faire préparer à dîner. * *Quare talaria videamus, quidvis enim potius quàm arma. Cic.* Preparons pluſtôt des ailes à nos pieds, que de vouloir ſonger à nous defendre: diſpoſons-nous pluſtôt à fuir qu'à nous defendre. * *Mea negotia videbis. Cic.* Vous pourvoirez à mes affaires, vous en aurez ſoin, vous y prendrez garde. * *Mihi rectè vidiſſem. Terent.* J'aurois pourveu à mes affaires, j'y aurois mis ordre. * *Ego omnia ut rectè fiant, viderim. Ter.* J'auray ſoin que tout aille bien. * *Vide quid agas. Terent.* Pren-garde à ce que tu feras. * *De his poſteà videro. Cic.* Nous verrons cela par après. * *Viderint Philoſophi. Cic.* Je laiſſe cela aux Philoſophes, c'eſt à eux à s'en mettre en peine. * *Hoc vide: in meâ vitâ tu tibi laudem is quæſitum, ſcelus. Terent.* Pren garde, fripon que tu es, de ne chercher de la loüange à mes dépens.

VIDEN' dans les Comiques, pour *Vides-ne? Ter.* Ne vois-tu pas?

VIDE-SIS pour *Vide ſi vis. Perſ.* Voyez ſi vous voulez.

VĬDĔŎR, *vidēris*, *vīsūs sūm*, *vidērī.* *Cicer.* Sembler, paroiſtre * *Id mihi viſus eſt dicere. Ter.* Il m'a ſemblé qu'il me diſoit. * *Sicut mihi videtur. Cic.* Ce me ſemble. * *Si tibi videtur. Cicer.* Si vous le trouvez bon, *ou* à propos.

VĬDŬĂ, genit. *viduæ.* f. *Cicer.* Veuve. *f.* qui a perdu ſon mary.

VĬDŬĔRTĀS, genit. *viduertātis.* f. *Cat.* & *Feſt.* Perte de quelque bien. *f.*

VĬDŬĬTĀS, genit. *viduitātis.* f. *Cic.* Viduité. *f.* veuvage. *m.* * Dans Plaute Privation. *f.*

VĬDŬLŬS, genit. *viduli.* m. *Plaut.* Une bougette, *ou* valiſe de cuir. *f.*

VĬDŬŌ, *viduās*, *viduāvi*, *viduātūm*, *viduārĕ*, *locum aliquem. Virg.* Dépeupler, déſerter un lieu. * *Viduari foliis. Horat.* Perdre ſes feüilles, en eſtre dépoüillé.

VĬDŬĀTŬS, *viduātă*, *viduātūm.* *Sen.* Privé, dépoüillé. *m.* privée, dépoüillée. *f.* * *Manuum viduata portenta. Lucr.* Des monſtres ſans mains. * *Conjux viduata tædis. Sen.* Une femme qui a perdu ſon mary, une femme veuve.

VĬDŬŬS, *viduă*, *viduūm.* *Plaut.* Veuf. *m.* veuve. *f.*

VIDUUS. *Colum.* Privé, dépoüillé. *m.* privée, dépoüillée. *f.*

☞ *Noctes viduas exigere. Ovid.* Dormir la nuit ſeule ſans mary. * *Vitis vidua. Catull.* Vigne qui n'eſt point plantée au pied d'un arbre. * *Solum arboribus viduum. Colum.* Une terre qui n'eſt point plantée d'arbres.

VĬENNĂ, genit. *Viennæ.* fem. *Cæſ.* Ville des peuples *Allobroges* dans la Gaule Narbonnoiſe, *ou* Viennoiſe; aujourd'huy Vienne, ville Archiepiſcopale du Dauphiné, & ſur le Rhoſne.

VĬĔŌ, *viēs*, *viēvi*, *viētūm*, *viērĕ.* *Varr.* Lier avec de l'oſier, *ou* autre choſe ſemblable.

VĬĔTŌR, genit. *vietōris.* m. *Ulp.* Tonnelier, qui relie des tonneaux. *m.* Vannier, qui fait des panniers d'oſier, *&c.*

VĬĔTŬS, *vietă*, *vietūm.* *Cic.* Flétri, fanné, languiſſant. *m.* fletrie, fannée, languiſſante. *f.* Qui n'a plus ni force ni vigueur. * *Nimis vieta ficus. Colum.* Une figue trop meure, un vieux figuier.

VĬGĔŌ, *vigēs*, *vigui*, ſans ſupin, *vigērĕ.* *Cic* Eſtre en vigueur, *ou* dans ſa force, dans le ſens naturel & figuré: car on dit,

☞ *Vigere animo. Cicer.* Avoir un eſprit fort & vigoureux, avoir un eſprit vif. * *Apud illum vigebant ſtudia rei militaris. Cic.* Il aimoit principalement la guerre. * *Leges vigent. Cic.* Les loix ſont gardées, ſont en vigueur, s'obſervent.

VĬGĔSCŌ, *vigēſcis*, *vigēſcērĕ.* *Catul.* Prendre vigueur, ſe fortifier, devenir en vigueur.

VĪGĔSĬĔS. (Adverbe de nombre.) *Hygin.* Vingt fois.

VĪGĔSĬMŬS, *vigesimă*, *vigesimūm.* *Cic.* Vingtiéme. *m.* & *f.*

VĪGĔSĬMĂ, genit. *vigesimæ.* *Plin-Jun.* Le vingtiéme, Impoſt qu'on impoſoit ſur les denrées.

VĪGĔSĬMĀRĬŪM AURŪM. neut. *Liv.* L'argent qui revient de cet impoſt.

VĪGĔSSĬS, genit. *vigēſſis.* m. *Mart.* Piece de vingt Aſſes.

VĬGĬL, genit. *vigilis.* omn. gen. *Virgil.* Qui veille, qui ne

ne dort pas. * *Oculi vigiles. Virg.* Des yeux éveillez & attentifs.

☞ *Curæ vigiles. Ovid.* Des ſoins qui empeſchent de dormir.

Vigil *ignis. Virg.* Un feu qui ne s'éteint point : tel qu'eſtoit le feu ſacré gardé par les Veſtales à Rome. Si par malheur il venoit à s'eſteindre on le rallumoit avec les rayons du Soleil, par le moyen d'un miroir ardent.

Vigil. *Ovid.* Vigilant, ſoigneux. *m.* vigilante, ſoigneuſe. *f.*

Vigiles, au plurier. m. *Cic.* Les Sentinelles. *f.* le guet. *m.* la garde d'une Place. *f.*

VĬGĬLĀNS, genit. *vigilāntĭs.* omn. gen. *Terent.* Qui veille.

☞ Vigilans. *Cic.* Vigilant, ſoigneux, attentif à ſes affaires. *m.* vigilante, ſoigneuſe, attentive à ſes affaires. *f.* * *Nemo illo vigilantior. Cicer.* On n'a veu perſonne plus ſoigneux que luy.

VĬGĬLĀNTĔR. (Adverbe.) *Cic.* Avec vigilance, avec ſoin. (Ciceron dit au Superlatif *Vĭgĭlāntĭſsĭmē.*)

VĬGĬLĀNTĬĂ, genit. *vigilantĭæ.* f. *Cic.* Vigilance. *f.* ſoin. *m.* diligence. *f.*

VĬGĬLĀRĬŬS, genit. *vigilarĭī.* m. *Sen.* Celuy qui veille & fait ſentinelle.

VĬGĬLĀTĒ. (Adverbe.) *Gell.* Le meſme que Vigilanter.

VĬGĬLĀTŬS, *vigilātă*, *vigilātŭm. Tacit.* Paſſé en veillant. *m.* paſſée en veillant. *f.* * *Labores vigilati. Ovid.* Des ouvrages faits la nuit, des ouvrages qui ont couſté bien des veilles.

VĬGĬLĀX, genit. *vigilācĭs.* omn. gen. *Colum.* Qui ne dort preſque jamais, (parlant d'un chien qui garde une maiſon.)

VĬGĬLĬĂ, genit. *vigilĭæ.* f. *Cic.* Veille, *ou* l'action de veiller. *f.*

Vigilia *urbis. Cicer.* La garde d'une ville. *f.*

Vigilia. f. *ou* Vigiliæ, genit. *vigiliārūm.* f. plur. *Cicer.* Les gardes, les ſentinelles dans une Place. *f.* * *Vigilias agere. Cicer.* Faire la garde, le guet, *ou* la ſentinelle, eſtre en garde.

Vigilia. *Celſ.* Inſomnie. *f.*

Vigilia. *Cicer.* Veille de la nuit. Les anciens Romains partageoient la nuit en quatre veilles, & chaque veille comprenoit trois heures. La premiere veille de la nuit eſtoit depuis ſix heures juſques à neuf : La ſeconde depuis neuf heures juſques à douze : la troiſiéme depuis douze juſques à trois heures ; & la quatriéme depuis trois heures juſques à ſix. De-là vient que l'on trouve ſouvent dans Ciceron & dans les autres *Prima vigilia, ſecunda vigilia*, &c. * *De tertiâ vigiliâ cum legionibus tribus è caſtris profectus. Cæſ.* Ceſar partit aprés minuit du camp avec trois legions.

Vigilia. *Plaut.* La veille, *ou* la vigile de quelque Feſte. *f.*

VĬGĬLŌ, *vĭgĭlās*, *vigilāvī*, *vigilatum*, *vigilārĕ. Cic.* Veiller, ne point dormir. * *Ad multam noctem vigilare. Cicer.* Veiller bien avant dans la nuit, *ou* fort tard. * *Noctes vigilantur amaræ. Ovid.* Je paſſe les nuits dans de grandes inquiétudes. * *Noctes vigilare ad ipſum mane. Horat.* Veiller toute la nuit juſques au jour.

Vigilare. *Cic.* Veiller, ſoigner. * *Vigilare pro re alterius. Cic.* Veiller à la conſervation du bien d'autruy.

VĪGĬNTĪ. (nom de nombre indéclinable.) *Cic.* Vingt.

VĪGĬNTĪ-VĬR, genit. *viginti-virī.* m. *Varr.* Un des vingt Intendans, que l'on créoit à Rome pour conduire des Colonies dans les païs Eſtrangers.

VĪGĬNTĪ-VĬRĀTŬS, *ūs.* m. *Cic.* La dignité de ces Intendans.

VĬGŌR, genit. *vĭgōrĭs.* maſc. *Cic.* Vigueur, force. *f.*

☞ Vigor *ingenii. Ovid.* La vigueur, la force de l'eſprit, la vivacité.

VĪLĬS, *ĭs.* m. *&* f. *& hoc vīlĕ.* n. genit. *vīlĭs* pour tous les genres. (Adject.) *Cic.* Vil, bas, mépriſable. *m.* vile, baſſe, mépriſable. *f.*

[Cét Adjectif fait au Comparatif *Vīlĭŏr*, *ōrĭs.* m. *&* f. *vīlĭŭs*, *ōrĭs*, n. *Cicer.* Plus vil : Et au Superlatif *Vīlĭſsĭmŭs*, *ă*, *ŭm. Cic.* Fort vil.] * *Vel ſi vilis ipſi ſalus. Tacit.* Que s'il faiſoit ſi peu d'eſtat de ſa vie, s'il en tenoit ſi peu de compte. * *Vilius argentum eſt auro, virtutibus aurum. Horat.* L'argent eſt de moindre valeur que l'or, & l'or eſt moins precieux que la vertu.

Vilis. *Horat.* Qui ſe donne à bon marché, à vil prix, *ou* quaſi pour rien. * *Vili vendere*, ou *emere. Plaut.* Vendre, *ou* acheter à bon marché, à vil prix.

VĪLĬŬS, & VĪLĬSSĬMĒ. (Adverbes.) *Plin. Colum.* A fort bon marché, à tres-vil prix.

VĪLĬTAS, genit. *vilĭtātĭs.* f. *Cicer.* Trop bon marché, vil prix. *m.*

☞ Vilitas. *Curt.* Baſſeſſe. *f.*

VĬLLĂ, genit. *vĭllæ.* f. *Cicer.* Ferme, terre, metairie. *f.*

Villa. *Cicer.* Maiſon de campagne. *f.* * *Villa candens. Hor.* Maiſon des champs baſtie de marbre blanc.

VĬLLĀRĬS, *ĭs.* m. *&* f. *vĭllārĕ*, *ĭs.* n. (Adject.) *Plin.* &

VĬLLĀTĬCŬS, *villatĭcă*, *villatĭcŭm. Colum.* De métairie, de ferme. * *Alites villaticæ. Plin.* La volaille des métairies.

VĬLLĬCĂ, genit. *vĭllĭcæ.* f. *Colum.* Une Fermiere, une métayere. *f.*

VĬLLĬCĀTĬŌ, genit. *villicatĭōnĭs.* f. *Colum.* Le gouvernement, *ou* l'adminiſtration d'une ferme, *ou* d'une métairie.

VĬLLĬCŎR, *villicārĭs*, *villicātŭs sŭm*, *vĭllĭcārī. Ter.* Eſtre fermier, avoir une ferme, *ou* métairie.

VĬLLĬCŬS, genit. *vĭllĭcī.* m. *Cic.* Fermier, Métayer. *m.*

VĬLLŌSŬS, *vĭllōsă*, *vĭllōsŭm. Colum.* Velu. *m.* veluë. *f.*

VĬLLŬLĂ, genit. *vĭllŭlæ.* f. *Cic.* Petite ferme, petite terre, *ou* métairie. *f.*

VĬLLŬM, genit. *vĭllī.* n. *Ter.* Vin, *ou* petit vin. *m.* du ginguet, *ou* vin de Brie. * *Ut edormiſcam hoc villi. Terent.* Pour diſſiper un peu les fumées du vin que j'ay bû.

VĬLLŬS, genit. *vĭllī.* m. *Cicer.* Le poil dont les beſtes ſont couvertes.

VĪMĔN, genit. *vīmĭnĭs.* n. *Cæſ.* Tout bois qui ſe plie, comme l'oſier, *&c.*

VĪMĬNĀLĬS, *ĭs.* m. & f. *viminālĕ*, *ĭs.* neut. (Adject.) *Colum.* Propre à lier, *ou* à faire un tiſſu.

VĪMĬNĔŬS, *vimĭnĕă*, *vimĭnĕŭm. Cæſ.* Fait d'oſier, *ou* d'autre bois pliant. *m.* faite d'oſier. &c. *f.*

VĪNĀCĔĂ, genit. *vinacĕæ.* f. *Colum.* &

VĪNĀCĔĂ, genit. *vinaceōrŭm.* n. plur. *Colum.* Pepins de raiſin. *m.* C'eſt auſſi Le marc des raiſins déja foulez.

VĪNĀCĔÆ, genit. *vinaceārŭm.* fem. *Colum.* Le marc des raiſins qu'on tire de deſſous le preſſoir. *m.*

VĪNĀCĔĪ, genit. *vinaceōrŭm.* m. plur. *Cat.* Le marc des raiſins. *m.*

VĪNĀCĔŬS, *vinacĕă*, *vinacĕŭm.* Comme *Vinaceus acinus. Cicer.* Pepin de raiſin. *m.*

VĪNĀLĬĂ, genit. *vinalĭŭm*, ou *vinalĭōrŭm.* neut. plur. *Plin.* Feſte des anciens Romains dans leſquelles ils offroient du vin nouveau à Jupiter au mois d'Avril.

VĪNĀRĬŬS, *vinarĭă*, *vinarĭŭm. Cicer.* De vin. * *Cella vinaria. Plin.* Cellier à mettre le vin : *ou* une cave. * *Taberna vinaria. Plin.* Taverne. *f.* cabaret. *m.* * *Crimen vinarium. Cic.* Crime de celuy qui a mis un impoſt ſur le vin.

VĪNĀRĬŬS, genit. *vinarĭī.* m. *Plaut.* Cabaretier, qui vend du vin. *m.* * Dans Ulpien ce mot ſe prend pour Un yvrogne.

VĬNCĂ PĔRVĬNCĂ, genit. *vĭncæ pĕrvĭncæ.* f. *Plin.* Pervenche. *f.* herbe.

VĬNCĬBĬLĬS, *ĭs.* m. *&* f. *vincibĭlĕ*, *ĭs.* neut. (Adject.) *Terent.* Qu'on peut gagner : aiſé à gagner. *m.* aiſée à gagner. *f.* ſurmontable. *m.* & *f.*

Vincibilis *terra. Colum.* Une terre aiſée à labourer.

VĬNCĬŌ, *vĭncīs*, *vĭnxī*, *vĭnctŭm*, *vĭncīrĕ. Cicer.* Lier, garroter.

☞ Vincire *tempora floribus. Horat.* Couronner ſa teſte de fleurs.

Vincire præſidiis locum. Cicer. Mettre garniſon dans un lieu.

Vincire mentem multo lyæo. Prop. Avoir l'eſprit embaraſſé des fumées du vin, s'offuſquer l'eſprit par trop boire.

Vincire legibus. Cicer. Lier par des loix.

Vincire numeris membra orationis. Cic. Garder une certaine cadence dans ſes periodes.

VĪNCŌ, *vīncis, vīcī, vīctūm, vīncĕrĕ.* acc. *Cic.* Vaincre, eſtre victorieux, ſurmonter, venir à bout de quelqu'un, le matter, remporter la victoire ſur luy. * *Omnia vincit amor, & nos cedamus amori. Virg.* L'amour vient à bout de tout, laiſſons nous donc gouverner à l'amour. * *Vince & vale. Cic.* Soyez victorieux & portez-vous bien.

Vincere *difficultates locorum. Cæſ.* Surmonter les mauvais paſſages. * *Vincere aciem ferri. Plin.* Eſtre plus tranchant que le fer. * *Vincere cervum curſu*, ou *cochleam tarditudine. Plaut.* Aller plus viſte qu'un cerf, le ſurpaſſer à la courſe, *ou* eſtre plus lent qu'un limaçon.

Vincere *cibum. Plin.* Digérer la viande.

Vincere *licitatione. Paul-Juriſc.* Mettre la derniere enchere, eſtre le plus offrant & le dernier encheriſſeur.

Vincere *expectationem. Cicer.* Surpaſſer l'attente qu'on a de nous. * *Opinionem. Cicer.* Faire plus qu'on n'attendoit de nous. *Vivendo vici mea fata. Virg.* J'ay veſcu plus que je ne devois ſuivant le cours ordinaire de la nature, (parlant d'un vieillard qui ſurvit à ſon fils.)

Vincere aliquid judicio. Cicer. Obtenir une choſe par ſentence. * *Vicit ſententia lenior. Liv.* L'opinion la plus douce l'emporta: on ſuivit l'avis le plus doux. * *Unum hoc oſtende, viciſti. Cic.* Vous n'avez qu'à faire voir une ſeule choſe, & vous avez gagné.

☞ Viceris. *Terent.* Faites comme vous l'entendez. * *Vince illum bonum virum fuiſſe. Ter. Cic.* Faites nous voir inconteſtablement qu'il a eſté honneſte homme.

VĪNCTĬŌ, genit *vinctiōnis.* f. *Varr.* Conjonction, liaiſon d'une choſe avec une autre. *f.*

☞ Vinctio *benevolentiæ. Cicer.* Union des cœurs que fait l'amitié, liaiſon étroite qui ſe fait entre deux amis. *f.*

VĪNCTŪRĂ, genit. *vīnctūræ.* f. *Plin.* L'action de lier.

Vinctura. *Celſ.* Ligature. *f.* ligament. *m.*

VĪNCTŬS, *vīnctă, vīnctūm.* (de *Vincio.*) *Cic.* Lié, garroté. *m.* liée, garrotée. *f.* * *Vincto pectore virgo. Terent.* Une fille qui a le ſein ſerré, *ou* qui a un corps, pour luy tenir le corps ferme & droit.

Vincta *amicitia inter aliquos. Plaut.* Amitié liée entre des particuliers.

Vinctus. *Hor.* Contraint. *m.* contrainte. *f.*

VĪNCTŪS, genit. *vīnctūs.* m. *Varr.* Ligature. *f.* Lien. *m.*

VĪNCŬLŪM, genit. *vīncŭlī.* n. *Cic.* Lien. *m.* & généralement Tout ce qui ſert à lier: chaiſnes qu'on donne aux criminels. *f.* Et La priſon où on les jette; d'où viennent ces expreſſions ſi ordinaires. * *In vincula conjicere aliquem. Cic.* Mettre, jetter quelqu'un en priſon, le charger de chaiſnes, le mettre dans les fers. * *In vinculis habere. Quint.* Tenir quelqu'un en priſon.

☞ Vinculum. Lien pour unir les perſonnes. *m.* * *Jugali vinclo ſociare ſe alicui. Virg.* Se marier avec une perſonne, entrer dans les liens du mariage. * *Cum illo vinculis & propinquitatis & magni amoris conjunctus eſt. Cic.* Il eſt ſon parent & ſon grand ami; il eſt lié d'amitié & de parenté avec luy.

Vincula. n. pl. *Horat.* Engagemens, liens. *m.*

Vinclum par Syncope pour *Vinculum*, dans les Poëtes.

VĪNDĔLĬCĬĂ, genit. *Vindeliciæ.* fem. *Strab.* Region de l'Europe, qui du temps des Romains fut nommée *Rhætia Secunda*, & fit une des provinces de l'Illyric Occidental: aujourd'huy partie des Cercles de Soüabe, d'Autriche & de Baviere, au Midy du Danube, en Allemagne.

VĪNDĒMĬĂ, genit. *vindemiæ.* f. *Virg.* Les vendanges, la recolte des raiſins pour faire du vin. *f.* * *Mitis in apricis coquitur vindemia ſaxis. Virg.* Les raiſins qui ſont ſur des rochers expoſez au Soleil meuriſſent de bonne heure.

Vindemia *mellis. Plin.* La recolte, la cueillette du miel. * *Vindemia olivarum. Plin.* La recolte des olives.

VĪNDĒMĬĀTŎR, genit. *vindemiatōris.* m. *Ovid.* Un vendangeur. *m.*

VĪNDĒMĬĀTŌRĬŬS, *vindemiatoriă, vindemiatoriūm. Varr.* Des vendanges, propre pour les vendanges. *m.* & *f.*

VĪNDĒMĬŌ, *vindemiās, vindemiāvī, vindemiātūm, vindemiārĕ. Plin.* Vendanger, faire la recolte des fruits de la terre, faire vendange.

VĪNDĒMĬŎLÆ, genit. *vindemiolārūm.* f. plur. *Cicer.* Recolte. * *Ego omnes meas vindemiolas eo reſervo, ut illud ſubſidium ſenectuti parem. Cicer.* Je deſtine tous mes revenus, (pour acheter cette Bibliotheque,) qui me ſoulagera dans ma vieilleſſe.

VĪNDĒMĬTŎR. *Ovid.* Voyez Vindemiator.

VĪNDĔX, genit. *vindicis.* m. & f. *Cic.* Vengeur. *m.* vengereſſe. *f.*

Vindex *libertatis. Cicer.* Vengeur, protecteur, conſervateur de la liberté.

VĪNDĬCĀTĬŌ, genit. *vindicatiōnis.* f. *Cic.* Vengeance. *f.* l'action de venger les crimes.

Vindicatio *injuriæ. Cicer.* L'action de punir, *ou* de venger une injure, l'action de ſe defendre & de repouſſer une injure.

VĪNDĬCĬÆ, genit. *vindiciārūm.* f. plur. *Cicer.* Récréance, *ou* la poſſeſſion d'une choſe litigieuſe. *f.* qu'on ajuge à celuy qui a le droit le plus apparent. * *Vindicias petere, poſtulare. Liv.* Demander, *ou* requérir la poſſeſſion, *ou* la recréance d'une choſe litigieuſe. * *Abdicere, abjudicare vindicias. Liv.* Débouter de la récréance. * *Cedere petenti vindicias. Liv.* Conſentir que la recréance ſoit ajugée à celuy qui la demande.

VĪNDĬCŌ, *vīndicas, vindicāvī, vindicātūm, vindicārĕ ſe de aliquo. Cicer.* ou *Se ab aliquo. Sen.* Se venger, prendre vengeance de quelqu'un, le punir. * *In aliquem ſcelera alterius vindicare. Cic.* Venger ſur un autre les crimes d'une perſonne.

Vindicare *aliquem à re aliquâ. Cicer.* Venger quelqu'un d'une choſe, l'en delivrer, l'en affranchir. * *Vindicare à labore. Cicer.* Exemter du travail. * *Vindicare ſe exiſtimationi hominum. Cicer.* Se maintenir, ſe conſerver dans la bonne eſtime des hommes, conſerver ſa réputation dans le monde. * *Vindica te tibi. Sen.* Prenez le loiſir de penſer à vous. * *Vindicare ſe ad ſuos. Cic.* Se rendre ſain & ſauf auprès des ſiens. * *Vindicare in libertatem. Cic.* Mettre en liberté, affranchir. * *Vindicare libertatem. Cæſ.* Défendre ſa liberté.

Vindicare *ſibi aliquid. Cicer.* S'approprier une choſe, la revendiquer, ſoûtenir qu'elle nous appartient, ſe l'attribuer.

Vindicari *in poſterum diem. Liv.* Avoir la récréance d'une choſe litigieuſe juſques au lendemain.

VĪNDĬCTĂ, genit. *vindictæ.* f. *Vell-Patercul.* Vengeance. *f.* * *Suſcipere vindictam legis. Ovid.* Entreprendre la défenſe de la Loy.

Vindicta. *Liv.* Baguette dont l'Huiſſier frappoit celuy que le Preteur déclaroit libre: & de-là ce mot ſe prend pour La liberté. * *Si neque cenſu, neque vindictâ, nec teſtamento liber factus eſt, non eſt liber. Liv.* Celuy-là n'eſt point libre, s'il ne l'eſt ou par ſon bien, ou par la baguette du Preteur ou par teſtament.

VĪNEĂ, genit. *vineæ.* f. *Cic.* Une vigne, un lieu planté de vignes, un vignoble.

Vinea. *Colum.* Un pied, *ou* un cep de vigne.

Vinea. *Liv.* Mantelet. *m.* à couvrir les Soldats qui ſapoient les murailles d'une ville aſſiégée.

VĪNĔĀLĬS, *is.* m. & f. *vīneālĕ, is.* n. (Adject.) *Colum.* Propre pour la vigne. *m.* & *f.* * *Terra vinealis. Colum.* Une terre propre à planter de la vigne.

VĪNĔĀRĬŬS, *vineariă, vineariūm. Colum.* De vigne, *ou* qui concerne la vigne. * *Collis vinearius. Colum.* Un coſteau de vignes.

VĪNĔĀTĬCŬS, *vineatică, vineaticūm. Colum.* De vigne, *ou* qui concerne la vigne.

VĪNĒTŪM, genit. *vīnētī.* n. *Cic.* Un vignoble, une terre peuplée de vignes.

VĪNĪ-PŌTŎR, genit. *vini-pōtōris.* m. *Plin.* Qui boit beaucoup de vin, un yvrogne.

VĪNĬTŎR, genit. *vinitōris.* m. *Cicer.* Vigneron. *m.*

VĪNĬTŌRĬŬS, *vinitoriă, vinitoriūm. Colum.* De vigneron. *m.* * *Vinitoria falx. Colum.* Serpette à couper les raiſins.

VINNŬLŬS, *vinnŭlă*, *vinnŭlŭm. Plaut.* Attrayant, charmant. *m.* (parlant d'un diſcours.) attrayante, charmante. *f.*

VĪNŎLENTĬĂ, genit. *vinolentĭæ.* f. *Cic.* Yvrognerie. *f.*

VĪNŎLENTŬS, *vinolentă*, *vinolentŭm. Cicer.* Yvre, plein de vin. *m.* yvre, pleine de vin. *f.*

VINOLENTUS. *Cic.* Qui eſt couché, *ou* étendu tout de ſon long, d'avoir trop beu.

VINOLENTA *medicamenta. Cic.* Médicamens, *ou* remedes où il y a du vin, qui ſe prennent dans le vin.

VĪNŌSŬS, *vinōsă*, *vīnōsŭm. Plaut.* Addonné au vin. *m.* addonnée au vin. *f.* qui aime le vin: yvrogne. *m.* yvrogneſſe. *f.*

VINOSUS. *Colum.* Vineux. *m.* vineuſe. *f.* qui a le goût du vin. (parlant des melons & autres fruits.)

VĪNŬM, genit. *vīnī.* n. *Cic.* Du vin. *m.* * *Vinum cui nihil ætatis acceſſit. Celſ.* Du vin nouveau. * *Vinum nullarum virium. Celſ.* Du vin foible, qui n'a point de force. * Le contraire eſt *Vinum ingentium virium. Celſ.* Du vin fort, qui a bien de la force. * *Vinum vetuſtate edentulum. Plaut.* Du vin uſé, qui n'a plus de force, d'avoir eſté gardé. * *Plenus vini. Cic.* * *Languidus vino. Plin.* Plein de vin, qui eſt ſaoul.

VĬŎLĂ, genit. *vĭŏlæ.* f. *Cic.* Violette. *f.* fleur odoriférante. * *Pro molli violâ, pro purpureo narciſſo, Carduus & ſpinis ſurgit paliurus acutis. Virgil.* Au lieu de violette & de narciſſe couleur de pourpre, nous voyons nos champs couverts de ronces & de chardons. * *Tondēre violas manu. Prop.* Cueillir de la violette avec la main. * *Tinctus violâ pallor. Horat.* Couleur livide & pâle.

VĬŎLĀBĬLĬS, *ĭs.* m. & f. *violabĭlĕ*, *ĭs.* n. (Adject.) *Virgil.* Qu'on peut violer, à qui l'on peut faire injure.

VĬŎLĀCĔŬS, *violacĕă*, *violacĕŭm. Plin.* Violet. *m.* violette. *f.* de la couleur de violette.

VĬŎLĀRĬŬM, genit. *violarĭī.* n. *Virgil.* Un lieu planté de violiers.

VĬŎLĀRĬŬS, *violarĭī.* m. *Plaut.* Teinturier en violet. *m.*

VĬŎLĀTĬŌ, genit. *violatiōnĭs.* f. *templi. Liv.* Violement. *m.* profanation d'un temple. *f.*

VIOLATIO *fidei. Vell-Patercul.* Violement de ſa foy & de ſa parole donnée. *m.* infidélité. *f.* manque à ſa parole. *m.*

VĬŎLĀTŎR, gen. *violatōrĭs.* m. *Liv.* Violateur, profanateur. *m.*

VIOLATOR *pacis*, ou *fœderis. Liv.* Violateur, infracteur de la paix, *ou* d'une alliance. * *Furentes omnis humani juris violatores. Tacit.* Des furieux à qui rien n'eſt inviolable.

VĬŎLĀTŬS, *violātă*, *violātŭm. Liv.* A qui l'on a fait violence.

VIOLATUS. *Ovid.* Violé, enfreint. *m.* violée, enfreinte. *f.*

VĬŎLENS, genit. *violentĭs.* omn. gen. *Horat.* Violent. *m.* violente. *f.*

VĬŎLENTĔR. (Adverbe.) *Cic.* Violemment, avec violence. Ovide dit *Vĭŏlentĭŭs* au Comparatif.

VĬŎLENTĬĂ, genit. *violentĭæ.* f. *Cic.* Violence. *f.*

VIOLENTIA *cœli. Plin.* Une tempeſte, un ouragan, un gros temps, [comme on parle ſur mer.]

VĬŎLENTŬS, *violentă*, *violentŭm. Cicer.* Violent, impétueux. *m.* violente, impétueuſe. *f.*

[Cet Adjectif fait au Comparatif. *Vĭŏlentĭŏr*, *ōrĭs.* m. & f. *violentius*, *ōris.* neut. *Ovid.* Et au Superlatif. *Vĭŏlentiſsĭmŭs*, *ă*, *ŭm. Cic.*]

VĬŎLŌ, *vĭŏlās*, *violāvī*, *violātŭm*, *violārĕ. Cicer.* Violer, enfreindre, tranſgreſſer, rompre, faire contre le droit & les Loix. * *Fœdus violare. Liv.* Enfreindre un traité, *ou* une alliance. * *Amicitiam. Cic.* Rompre l'amitié, la violer.

VIOLARE *ſacra. Cic.* Violer, profaner un lieu ſaint, *ou* des choſes ſacrées.

VIOLARE *puellam. Tibul.* Violer, corrompre une fille, attenter à ſa pudicité, luy faire violence.

VIOLARE. Violer, maltraiter, outrager. * *Violare hoſpites. Cæſ.* Violer le droit d'hoſpitalité, maltraiter ſes hoſtes, les outrager. * *Parentes. Cic.* Outrager ſes parens, perdre le reſpect qu'on leur doit * *Apud exteras nationes famam imperii noſtri tuis probris violaſti. Cic.* Vous avez deshonoré la gloire de noſtre Empire par vos infamies, parmi les Nations étrangeres. * *Voce aliquem violare. Cicer.* Outrager quelqu'un de paroles, luy inſulter de paroles.

VIOLARE *ſilvam ſecuri. Ovid.* Couper, abbatre une foreſt.

VĪPĔRĂ, genit. *vīpĕræ.* f. *Cic.* Vipére. *f.* animal venimeux.

VĪPĔRĔŬS, *viperea*, *vipereŭm. Virg.* Et

VĪPĔRĪNŬS, *viperīnă*, *viperīnŭm. Cic.* De vipére.

VĪPĬŌ, genit. *vipiōnis.* m. *Plin.* Petite grue. *f.* oiſeau.

VĬR, genit. *vĭrī.* m. *Plin.* L'homme. *m.* ayant égard au ſexe.

VIR. *Cic.* Un homme fait, qui eſt dans l'âge viril.

VIR. *Cicer.* Un homme de cœur & de courage.

VIR. *Cic. Ter.* Le mary à l'égard de la femme.

VIR. La partie naturelle de l'homme. * *Ut relicta ſenſit ſibi membra ſine viro. Catull.* Lors qu'Atys vit qu'il s'étoit coupé, *ou* chaſtré.

VIR *gregis. Virg.* Le maſle du troupeau, le bélier.

VĪRĀGŌ, genit. *viraginĭs.* f. *Plaut.* Une femme d'un courage maſle, une femme forte & généreuſe.

VĬRENS, genit. *virentĭs.* omn. gen. *Hor.* Verdoyant. *m.* verdoyante. *f.*

VIRENS *ævi flore. Sil-Ital.* Qui eſt dans la fleur de ſon âge.

VĬRĔŌ, *vĭrēs*, *vĭrŭī*, ſans ſupin, *vĭrērĕ. Cic.* Eſtre verd. *m.* eſtre verte. *f.*

[parlant des arbres qui ne ſont point morts.]

☞ *Genua virent. Hor.* Les genoux ſont fermes.

VĬRĔŌ, genit. *vireōnĭs.* m. *Plin.* oiſeau qui ſe nomme Loriot, *ou* verdier. *m.*

VĪRĒS, genit. *vĭrĭŭm.* f. pl. *Cic.* Les forces. *Voyez* Vis.

VĬRESCŌ, *vĭrēſcĭs*, *vĭrēſcĕrĕ. Aul-Gell.* Prendre des forces: devenir fort & vigoureux. *m.* devenir forte & vigoureuſe. *f.*

VIRESCO. *Plin.* Devenir verd. *m.* devenir verte. *f.*

VĬRĒTĂ, genit. *viretōrŭm.* n. pl. *Virg.* Lieux agréables & pleins de verdures.

VĬRGĂ, genit. *vĭrgæ.* f. *Cicer.* Verge, houſſine, petite branche. *f.* * Horace appelle *Virga aurea.* Le Caducée de Mercure, *ou* ſa baguette entortillée de ſerpens avec laquelle il appaiſe les querelles, conduit les Ames des Morts aux Enfers, & les reſſuſcite quelquefois en les frappant, ſelon la fabuleuſe antiquité.

VIRGA *Cenſoria. Cic.* La verge du Cenſeur: repréhenſion, *ou* la cenſure, [dans un ſens figuré.]

VIRGA. *Ovid.* Petite raye. *f.*

VĬRGĀTŎR, genit. *virgatōrĭs.* m. *Plaut.* Un foüetteur, un correcteur. *m.* Eſclave qui eſtoit choiſi pour foüetter les autres eſclaves. Comite de Galere.

VĬRGĀTŬS, *virgātă*, *vĭrgātŭm. Virg.* Marqué de rayes qui vont de haut en bas, rayé. *m.* marquée de rayes, rayée. *f.* * *Veſtes virgatæ auro. Sil-Ital.* Des habits brochez d'or. * *Corpus virgatum. Sil-Ital.* Un corps tacheté.

VĬRGĒTŬM, genit. *vĭrgētī.* n. *Cic.* Lieu planté d'oſier, de bouleau, & autres arbriſſeaux ſemblables, [lieu où il croiſt des verges.]

VĬRGĔŬS, *vĭrgĕă*, *vĭrgĕŭm. Virg.* Fait de verges, *ou* d'oſier. *m.* faite de verges. *f.* * *Virgea ſuppellex. Virg.* Des paniers d'oſier.

VĪRGĬDĒMĬĂ, genit. *virgidemĭæ.* f. *Plaut.* * *Si tibi ulmeam uberem eſſe ſperes virgidemiam. Plaut.* Si vous eſpérez faire une grande récolte de coups de branches d'ormes ſur voſtre corps.

[Ce mot eſt fait par Plaute, pour ſignifier un grand nombre de verges. Quelques-uns liſent *virgindemia.*]

VĬRGĬLĬÆ, *Voyez* VERGILIÆ.

VĬRGĬNĀLĬS, *ĭs.* m. & f. *virginālĕ*, *ĭs.* n. (Adject.) *Cicer.* Virginal. *m.* virginale. *f.* de vierge.

VĬRGĬNĀRĬŬS, *virginariă*, *virginariŭm. Plaut.* De vierge.

VĬRGĬNĔŬS, *virgineă*, *virgineŭm. Virg.* De vierge: virginal. *m.* virginale. *f.*

VIRGINEUM *aurum. Mart.* Couronne d'or que l'on donnoit dans les jeux célébrez en l'honneur de Minerve.

VĬRGĬNĬTĀS, gen. *virginitātĭs.* f. *Cic.* Virginité. *f.*

VĬRGŌ, genit. *vĭrgĭnĭs.* f. *Cic.* Vierge, fille, pucelle. *f.*

VIRGO *equa. Plin.* Une cavalle, qui n'a point eſté ſaillie.

VIRGO *matura. Hor.* Fille à marier, fille nubile.

VIRGO. *Virg.* Aſtrée Déeſſe de la Juſtice, changée ſelon les Poëtes, en conſtellation que l'on appelle le ſigne de la Vierge.

VIRGŬLĂ, genit. *virgŭlæ.* f. *Cicer.* Petite verge. *f.*

☞ VIRGULA *divina. Cic.* La Providence divine.

VIRGŬLĀTŬS, *virgulātă, virgulātŭm. Plin.* Marqué de rayes qui vont de haut en bas. *m.* marquée de rayes. *f.* rayé. *m.* rayée. *f.*

VIRGŬLTŬM, genit. *virgŭlti.* n. *Cic.* Arbriſſeau qui ne jette que des verges & des ſions.

VIRIĂ, genit. *viriæ.* f. *Plin.* Le meſme que VIRIOLA, Braſſelet.

VIRIĀTŬS, *ă, ŭm. Non.* Fort, robuſte. *m.* forte, robuſte. *f.*

VIRICŬLŬM, genit. *viricŭli.* n. *Plin.* Touret. *m.* Outil à travailler ſur l'yvoire.

VIRIDĀNS, genit. *viridāntis.* omn. gen. *Virg.* Verdoyant. *m.* verdoyante. *f.*

VIRIDĀRIŬM, genit. *viridarii.* n. *Plin.* Verger. *m.* Lieu planté d'arbres fruitiers.

VIRIDĀRIŬS, genit. *viridarii.* m. *Vlp.* Jardinier qui a ſoin des vergers. *m.*

VIRIDĒ. (Adverbe.) Comme *Viridè pallens. Plin.* D'un verd pâle.

VIRIDICĀTŬS, *ă, ŭm. Cic.* Verdoyant. *m.* verdoyante. *f.* plein d'arbres verts. *m.* pleine d'arbres verts. *f.*

VIRIDIS, *is.* m. & f. *viridĕ, is.* n. (Adject.) *Cicer.* Verd. *m.* verte. *f.* verdoyant. *m.* verdoyante. *f.*

VIRIDIS. *Plin.* Verd, vigoureux. *m.* verte, vigoureuſe. *f.* qui eſt dans ſa force & dans ſa vigueur. * *Viridis ætas. Colum.* La fleur, *ou* la force de l'âge. * *Flore viridiſſimo puella. Catul.* Une jeune fille qui eſt dans la fleur de ſa beauté. * *Animi virides auſis. Sil-Ital.* Des courages hardis à faire des entrepriſes.

VIRIDIA, genit. *viridiŭm.* n. pl. *Colum.* Arbres toûjours verds. *m.* ou des vergers, *ou* pépinieres d'arbres fruitiers.

VIRIDITĀS, genit. *viriditātis.* f. *Cic.* Verdure. *f.*

☞ VIRIDITAS. *Cicer.* Force, vigueur. *f.*

VIRIDŎR, *viridāris, viridāri. Ovid.* Devenir verd. *m.* devenir verte. *f.*

VIRĪLIS, *is.* m. & f. *virīlĕ, is.* n. (Adject.) *Cic.* Viril. *m.* virile. *f.* d'homme. * *Veſtis virilis. Hor.* Un habit d'homme. * *Sexus virilis. Plin.* Enfant mâle.

VIRILIA, genit. *virilium.* n. pl. *Plin.* Les parties naturelles de l'homme.

VIRILIS. *Cic.* Viril, maſle, généreux. *m.* virile, maſle, généreuſe. *Virilis animus. Ter.* Un eſprit maſle.

☞ *Pro virili parte. Cic.* Selon ſon pouvoir, de toute ſa force. * Tacite a dit en ce ſens. *Pro virili portione.* * *Plus, quàm pars virilis poſtulat, onĕris ſuſcepi. Cicer.* J'ay entrepris une choſe au deſſus de mes forces.

VIRĪLITĀS, genit. *virilitātis.* f. *Mart.* Les parties naturelles de l'homme, la virilité.

VIRĪLITER. (Adverbe.) *Cic.* Courageuſement, en homme de cœur.

VIRIŎLĂ, genit. *viriŏlæ.* f. *Vlp.* Braſſelet. *m.*

VIRIPŎTĒNS, genit. *viripŏtĕntis.* f. Dans le Digeſte. Qui eſt en âge d'eſtre mariée.

VIRIPOTENS, genit. *viripŏtĕntis.* omn. gen. *Plaut.* Puiſſant & fort. *m* puiſſante & forte. *f.*

VIRĪTIM. (Adverbe.) *Liv.* Par teſte, par homme.

VIRŌSŬS, *virōsă, virōsŭm. Varr. Virg.* Puant. *m.* puante. *f.* qui ſent mauvais, qui rend une odeur forte & mauvaiſe.

VIRŌSUS, *ă, ŭm. Lucil.* Qui aime les hommes.

VIRTŪS, genit. *virtūtis.* f. *Cic.* La vertu: belle qualité, *ou* perfection de l'ame. *f.* * *Involvere ſe ſuâ virtute. Cic.* S'enveloper de ſa propre vertu, ſe renfermer en ſoy meſme.

VIRTUS. Valeur. *f.* courage. *m.* vaillance. *f.* * *Spectata virtus belli domique. Cicer.* Une valeur éprouvée en guerre comme en paix. * *Quòd egregiâ virtute erant. Caſ.* A cauſe de leur valeur & de leur réputation. * *Præcedere virtute aliquem. Caſ.* Eſtre plus vaillant & plus belliqueux qu'un autre, ſurpaſſer quelqu'un en valeur & en courage.

VIRTUS. Force, vertu des choſes, la propriété. *f.* * *Verbi virtus. Cicer.* La force, la vertu d'un mot, l'énergie.

* *Mercis virtus. Plaut.* La valeur de la marchandiſe, *ou* les qualitez.

VIRTUTES *orationis. Quint.* Les beautez d'un diſcours, les ornemens, les graces.

VIRŪLĔNTŬS, *virulĕntă, virulĕntŭm. Aul-Gell.* Venimeux. *m.* venimeuſe. *f.*

VĪRŬS. n. *Cic.* Venin. *m.*

(Ce Nom eſt uſité au nominatif & accuſatif ſinguliers: *Virus:* Le genitif, *viri* & l'ablatif *viro* ſe trouvent dans Lucrece: Mais il n'a aucun cas au plurier.)

Amatorium virus. Plin. Breuvage d'amour, un philtre.

VIRUS. *Colum.* Puanteur, mauvaiſe ſenteur. *f.*

VIRUS. *Plin.* L'aigreur, *ou* l'amertume des fruits qui ne ſont pas meurs. *f.*

☞ *Anquīrat aliquem apud quem evŏmat virus acerbitatis. Cic.* Qu'il cherche quelqu'un ſur qui decharger l'amertume de ſon cœur, *ou* ſa colére, *ou* ſa bile.

VIRUS. *Virg.* La ſemence des animaux. * *Lunare virus. Lucr.* Le ſang menſtrual des femmes, leurs mois, leurs ordinaires.

VIRUS. *Plin.* Teinture *f.*

VĪS, genit. *vīs.* f. qui n'a point de datif: accuſatif *Vim*: ablatif *vī.* (Ce nom au ſingulier n'eſt qu'une contraction pour *Viris.* L'on a uſé quelquefois du meſme mot au plurier *Vis* pour *veis* ou *ves* au lieu de *vires* qui eſt maintenant en uſage au plurier venant de l'ancien nominatif. *Viris.*) *Cic.* Force, vigueur. *f.* * *Vis in manibus. Cic.* La force dans les mains. * *Editior viribus. Horat.* Plus fort. * *Deficiunt me vires. Cic.* Les forces me manquent, je tombe en défaillance. * *Defici viribus. Quint.* Manquer de force.

VIS, au ſing. *ou* VIRES au plurier. f. *Cic.* Force, puiſſance, autorité. *f.* crédit. *m.* * *Summâ vi hanc defendam. Terent.* Je la défendray de toutes mes forces, de tout mon pouvoir. * *Agere pro viribus. Cic.* Faire tout ce qu'on peut, *ou* tout ſon poſſible.

VIS, *ou* VIRES. Force. *f.* * *Vis ingenii. Cic.* La force de l'eſprit.

Qui vim tantam in me & poteſtatem habeam tantæ aſtutiæ. Terent. Qui ay l'eſprit ſi vif & ſi adroit pour inventer cette fineſſe.

VIS, *ou* VIRES. Force, vertu. *f.* des plantes & des minéraux. * *Vis & effectus radicum. Cic.* La vertu & les effets des racines. *f.* * *Verborum vis. Cic.* La force, l'énergie des mots. * *Occultis viribus egregius fons. Juv.* Une fontaine qui a une vertu ſecrete & qu'on ne connoiſt point, dont les eaux ont des proprietez inconnuës. * *Quod oſtentum habuit hanc vim, ut Dionyſius paucis poſt diebus regnaret. Cicer.* L'effet que ce prodige produiſit, fut de voir quelques jours après Denis élevé ſur le thrône.

VIS. Force, violence. *f.* * *Morborum vis. Cicer.* La violence des maladies. * *Frigŏris vis. Cic.* La violence du froid. * *Si vim facere conentur. Caſ.* S'ils le vouloient emporter de force, *ou* faire violence. * *Vim vi repellere. Cic.* Repouſſer la force par la force. * *Per vim ſtuprare. Cic.* Corrompre par force, faire violence à une fille, *ou* femme.

VIRES Forces, troupes de ſoldats. *f.* * *Data ad id vires, & præceſſerat terror. Tacit.* Après luy avoir donné des forces ſuffiſantes pour cela, outre la terreur qui marchoit devant.

VIS. *Cicer.* Multitude, abondance, foiſon. *f.* force, *ou* quantité d'une choſe. *f.* * *Vis frumenti. Caſ.* Abondance de bled. * *Vis equorum. Cicer.* Force chevaux, bien des chevaux. * *Odora canum vis. Virg.* Une troupe de chiens de chaſſe: une meute de chiens de haut nez. * *Lacrymarum infinita vis. Cicer.* Une grande abondance de larmes. * *Vis militum. Cic.* Bien des ſoldats.

VĪSCĀTŬS, *viſcātă, viſcātŭm. Plin.* Enduit, frotté de glu. *m.* enduite, frottée de glu. *f.* Glué *m.* gluée. *f.* * *Virgâ viſcatâ fallere volucres. Ovid.* Prendre des oiſeaux à la glu.

☞ VISCATA *munera. Plin-Jun.* Des préſens intéreſſez, qui en attirent d'autres.

VĪSCĔRĀTIM, (Adverbe.) *Enn.* Par pieces, juſques aux entrailles.

VĪSCĔRĀTĬŌ, genit. *viſcerationis.* f. *Liv.* Préſens de chair cruë des victimes offertes en ſacrifice qu'on faiſoit à ſes amis. *f.* La curée d'un cerf. *f.*

VĪSCŬS, genit. *viſcĕrĭs.* n. Au plurier,

VĪSCĔRĂ, genit. *viſcĕrŭm.* n. pl. *Cicer.* Les entrailles. *f.* * *Mandĕre viſcus. Suet.* Manger des entrailles. * *De putri viſcere naſcuntur apes. Ovid.* Les abeilles naiſſent des entrailles pourries des animaux.

VISCERA *montis. Virg.* Les entrailles d'une montagne, le milieu d'une montagne.

☞ *Periculum incluſum in venis atque in viſceribus alicujus. Cic.* Un danger caché au dedans de quelqu'un. * *Ea mihi in viſceribus hærent. Cicer.* J'ay cela bien avant dans le cœur, cela me tient bien au cœur. * *Hæc non extrinſecùs alicundè quærenda, ſed ex ipſis viſceribus cauſa ſumenda ſunt. Cicer.* Il ne faut pas chercher ces choſes ailleurs, mais les prendre du ſujet meſme qu'on veut traitter.

VĪSCŪM, genit. *viſci.* neut. *Plin.* &c

VĪSCŬS, genit. *viſci.* m. *Plaut. Cic.* Du guy de cheſne. *m.*

VISCUS. *Plaut.* De la glu.

VĪSĬBĬLĬS, *is.* m. & f. *viſibĭlĕ, is.* n. (Adject.) *Plin.* Viſible. *m.* & *f.* Qui peut eſtre veu. *m.* qui peut eſtre veuë. *f.*

VĪSĬŌ, genit. *viſionis.* f. *Cicer.* L'action de voir.

VISIO. *Cicer.* Viſion, imagination. *f.*

VĪSĬTĀTĬŌ, genit. *viſitationis.* f. *Vitr.* Viſite, *ou* l'action de viſiter. *f.*

VĪSĬTĀTŬS, *viſitātă*, *viſitātŭm. Vitr.* Veu. *m.* veuë. *f.* viſité. *m.* viſitée. *f.*

VĪSĬTŌ, *viſitās*, *viſitāvī*, *viſitātŭm*, *viſitārĕ. Cic.* Viſiter, aller voir ſouvent, rendre viſite.

VĪSŌ, *viſis*, *viſī*, *viſŭm*, *viſĕrĕ. Cicer.* Aller voir, *ou* viſiter. * *Id viſo tu-ne an illi inſaniant. Ter.* Je viens voir ſi c'eſt eux ou vous qui révent. * *It viſere ad eam, admiſit nemo. Ter.* Il alla pour la voir, perſonne ne le fit entrer. * *Viſenda magnitudinis arbor. Plin.* Un arbre d'une grandeur admirable, *ou* à voir.

VĪSŌR, genit. *viſoris.* m. *Tacit.* Eſpion. *m.*

VĪSTŬLĂ, genit. *Viſtulæ.* m. *Plin.* Fleuve de la Germanie, *&c.* aujourd'huy La Wiſtule qui paſſe par la Sileſie, la Haute & Baſſe Pologne, la Mazovie & la Pruſſe, elle ſe décharge dans la mer Baltique.

VĪSŪM, genit. *viſi.* n. *Cicer.* Viſion. *f.*

VĪSŬRGĬS, genit. *Viſurgis.* m. *Plin.* Riviére de la Germanie: aujourd'huy Le Weſer, qui ayant paſſé par les Cercles du Haut Rhein, de la Baſſe Saxe & de Weſtphalie, ſe décharge dans la Mer d'Allemagne au Nort-Zée.

VĪSŬS, *viſă*, *viſŭm.* (de *Video.*) *Ovid.* Veu. *m.* veuë. *f.* * *Jam pedum viſa eſt via. Terent.* J'ay veu la trace de ſes pieds. Et dans un ſens figuré. J'ay desja préveu tout ce que j'avois à faire. Comme qui diroit, J'ay compté tous mes pas, j'ay veu les endroits où il me falloit mettre les pieds: mes meſures ſont priſes.

VĪSŪS, genit. *viſūs.* m. *Cicer.* La veuë. *f.* le ſens de la veuë. *m.*

VISUS. Les yeux. *m.* la veuë. *f.* * *Inocciduis viſibus ſtellatus Argus. Stat.* Argus qui avoit toûjours les yeux ouverts, qui ne dormoit jamais, qui veilloit toûjours.

VISUS. *Cic.* Viſion, apparition. *f.* * *Immundo ſomnia viſu. Hor.* De mauvais ſonges.

VĪTĂ, genit. *vitæ.* f. *Cic.* La vie. *f.* * *Exemplar vitæ morumque. Hor.* Un exemple de vie & de mœurs. * *Tolerare vitam agreſtibus pomis & profluente aquâ. Cic.* Vivre de fruits ſauvages & de l'eau d'un ruiſſeau. * *Vivere vitam. Cic.* * *Vivere vitâ. Plaut.* Vivre, paſſer ſa vie. * *Ab ineunte vita. Cicer.* Dès le premier moment de ſa vie. * *In vita mea. Cic.* Tout le temps de ma vie.

VITÆ. f. plur. *Ter.* Les mœurs. *f.*

VITÆ *tenues ſine corpore. Virgil.* Les Ames ſorties du corps.

VĪTĀBŬNDŬS, *vitabundă*, *vitabundŭm. Salluſt.* Evitant, *ou* taſchant d'éviter.

VĪTĀLĬS, *is.* m. & f. *vitālĕ, is.* n. (Adject.) *Cicer.* Vital. *m.* vitale. *f.* qui entretient la vie: de vie. * *Aura vitalis. Virg.* L'air qui nous fait vivre. * *Calor vitalis. Quint-Curt.* La chaleur naturelle. * *Ros vitalis. Cic.* Le lait de la nourrice, qui fait vivre l'enfant. * *Via vitales. Ovid.* Les conduits par où nous reſpirons.

VITALIA *capitis. Plin.* Le cerveau.

VITALIA. m. pl. *Lucan.* Les parties vitales, qui ſont les principes de la vie, comme le cœur, le foye, *&c.*

VITALIS. *Plin.* Qui peut vivre, (parlant d'un enfant venu au monde avant le ſeptiéme mois.)

VĪTĀLĬTĀS, genit. *vitalitatis.* f. *Plin.* Vie. *f.* Mouvement vital. *m.*

VĪTĀLĬTĔR. (Adverbe.) Comme *Vitaliter animatus. Lucr.* Qui a une ame, qui eſt animé.

VĪTĀTĬŌ, genit. *vitationis.* f. *Cic.* L'action d'éviter. * *Vitationes dolorum. Cicer.* Fuite des douleurs, l'action de les éviter.

VĪTĔLLĬĀNĪ, *ōrŭm.* m. plur. *Mart.* Tablettes où l'on écrivoit des choſes laſcives.

VĪTĔLLŬS, genit. *vitelli.* m. *Cic.* Le jaune d'un œuf. *m.*

VITELLUS. *Plaut.* Un veau, un petit veau. *m.*

VĪTĔŬS, *vitĕă*, *vitĕŭm. Virgil.* De vigne.

VĪTĔX, genit. *viticis.* f. *Plin.* Arbriſſeau qu'on appelle Agnus caſtus, & dont les branches ſervent à lier comme l'oſier.

VĪTĬĀRĬŬM, genit. *vitiarii.* n. *Colum.* Un plan de vigne. *m.*

VĪTĬĀTĬŌ, genit. *vitiationis.* f. *Sen.* Corruption. *f.*

VĪTĬĀTŌR, genit. *vitiatoris.* m. *Sen.* Corrupteur. *m.*

VĪTĬĀTŬS, *vitiātă*, *vitiātŭm. Cic.* Corrompu, gaſté. *m.* corrompuë, gaſtée. *f.*

VĪTĬCŬLĂ, genit. *viticulæ.* f. *Cic.* Petit ſep de vigne. *m.*

VITICULA. *Plin.* Tendron de la vigne. *m.*

VĪTĬCŬLŬM, genit. *viticuli.* n. *Plin.* Le meſme.

VĪTĬFĔR, *vitifĕră*, *vitifĕrŭm. Plin.* Qui produit de la vigne.

VĪTĬGĬNĔŬS, *vitiginĕă*, *vitiginĕŭm. Colum.* De vigne.

VĪTĬGĔNŬS, *vitigĕnă*, *vitigĕnŭm. Lucr.* Qui provient de la vigne.

VĪTĬLĪGŌ, genit. *vitiliginis.* f. *Celſ.* Taches qui paroiſſent ſemées ſur la peau: la lépre. *f.*

VĪTĬLĬS, *is.* m. & f. *vitĭlĕ, is.* n. (Adject.) *Plin.* Qui ſe ploye aiſément: pliable, *ou* ployable. *m.* & *f.*

VĪTĬLĬTĬGĀTŌR, genit. *vitilitigatoris.* m. *Cat.* Chicaneur, qui aime les chicanes & les procés. *m.*

VĪTĬLĬTĬGŌ, *vitilitigās*, *vitilitigāvī*, *vitilitigātŭm*, *vitilitigārĕ. Cat.* Chicaner, eſtre chicaneur.

VĪTĬŌ, *vitiās*, *vitiāvī*, *vitiātŭm*, *vitiārĕ. Ovid.* Vicier, corrompre, gaſter. * *Vitiare virginem. Plaut.* Corrompre une fille.

VĪTĬŌSĒ. (Adverbe.) *Quint.* D'une maniere vicieuſe & défectueuſe. [Il fait au Comparatif *Vitiōsĭŭs. Cicer.* Et au Superlatif *Vitiōſiſſĭmē. Colum.*] * *Concludere vitioſè. Quint.* Conclurre mal, tirer une mauvaiſe concluſion, *ou* conſéquence. * *Vitioſè ſe habens membrum. Cic.* Un membre qui eſt mal conformé, membre gaſté & corrompu.

VĪTĬŌSĬTĀS, genit. *vitioſitatis.* f. *Cic.* Vice, défaut. *m.*

VĪTĬŌSŬS, *vitiōſă*, *vitiōſŭm. Cic.* Vicieux, gaſté, corrompu, mauvais, defectueux. *m.* vicieuſe, gaſtée, corrompuë, mauvaiſe, défectueuſe. *f.* * *Nux vitioſa. Plin.* Une noix gaſtée, *ou* pourrie.

[Cét Adjectif fait au Comparatif *Vitiōsĭŏr*, *ōris.* m. & f. *vitiōsĭŭs*, *ōris.* n. *Hor.* Et au Superlatif *Vitiōſiſſĭmŭs*, *ă*, *ŭm. Cicer.*] * *Progenies vitioſior. Horat.* Une race plus corrompuë, plus méchante. * *Corpus vitioſum. Cic.* Un corps vicié, mal ſain, *ou* malade.

VITIOSI *magiſtratus. Cicer.* Des Magiſtrats éleus contre les formes, dans l'élection deſquels il y a des défauts.

VĪTĬS, genit. *vitis.* f. *Cic.* La vigne. *f.* *Fluentes vites multo baccho. Virgil.* Des vignes chargées de beaucoup de raiſin.

VITIS. *Colum.* Un ſep de vigne.

VITIS. *Plin.* Une branche, *ou* un baſton de ſarment que les Centurions Romains portoient & avec quoy ils chaſtioient les Soldats Romains. * *Quia fractâ vite in tergo militis, alteram clarâ voce ac rurſus aliam poſcebat. Tac.* Parce qu'ayant rompu un baſton de ſarment ſur le dos d'un ſoldat, il en demanda un autre tout haut & encore un troiſiéme.

Vitis *alba. Plin.* Couleuvrée blanche. *f.*
Vitis *nigra. Plin.* Couleuvrée noire qui ſerpente comme la vigne.
VĪTISĀTŎR, genit. *vitiſātōrĭs.* maſc. *Virg.* Qui plante la vigne.
VĬTIŬM, genit. *vĭtiī.* n. *Cic.* Vice. *m.* qui eſt oppoſé à la vertu.
Vitium *corporis. Plaut.* Défaut, vice du corps. *m.* difformité. *f.* comme une boſſe, un viſage de travers, *&c.*
Vitium. *Cic.* Mal. *m.* maladie, infirmité. *f.* * *Vitium oculorum. Celſ.* Un mal d'yeux. * *Liēnis. Plin.* Mal de rate.
Vitium. Faute. *f.* Blaſme, reproche. *m.* * *Nunc quam rem vitio dent, quæſo, animum advortite. Terent.* Je vous ſupplie d'écouter ce qu'ils blaſment, *ou* reprennent en luy. * *Vini vitio id fecit. Plaut.* C'eſt le vin qui luy a fait faire cela: il l'a violée eſtant plein de vin, *ou* eſtant yvre. * *Aliquid alicui vitio vertere. Cic.* Blaſmer une choſe en quelqu'un.
Vitium *facere. Cic.* Menacer de ruine, (en parlant d'une muraille, *ou* d'un baſtiment.)
Vitium *offerre virgini. Ter.* * *Pudicitiæ afferre vitium. Plaut.* Violer une fille, la corrompre.
VĪTŌ, *vītās, vītāvī, vītātūm, vītārĕ. Cicer.* Eviter, fuïr. * *Vituperationem vitare. Cicer.* Eviter le blaſme & la repréhenſion; ſe mettre hors de blaſme.
VĬTRĀRĬŬS, genit. *vitrarii.* m. *Sen.* Un Verrier, qui fait des ouvrages de verre: un Vitrier qui travaille en verre.
(Ce mot eſt meilleur que *Vitriarius.*)
VĬTRĔĂ, genit. *vitrcōrūm.* n. pl. *Plin.* Et
VĬTRĔĀMĬNĂ, genit. *vitreaminūm.* n. pl. *Paul-Juriſc.* Vitrage. *m.* ouvrages de verre. *m.* des vitres. *f.*
VĬTRĔŬS, *vĭtrĕă, vĭtrĕūm. Colum.* De verre.
Vitreus. *Ovid.* Clair, tranſparent comme du verre. *m.* claire, tranſparente comme le verre. *f.*
☞ Vitrea *fama. Hor.* Une réputation fragile.
Vitrea *bilis. Perſ.* Colere qui fait dire ce qu'on a ſur le cœur.
VĬTRĬCŬS, genit. *vĭtrĭcī.* m. *Cic.* Beau-pere, à l'egard des enfans du premier lit. *m.*
VĬTRŬM, genit. *vĭtrī.* n. *Cicer.* Du verre. *m.*
Vitrum. *Vitr.* Du paſtel. *m.* paſte faite de l'herbe pilée & ſéchée avec ſon ſuc.
VĬTTĂ, genit. *vittæ.* f. *Virg.* Eſpece de bandelette, *ou* de ruban large pour retrouſſer les cheveux des anciens Prêtres, & dont on ornoit les victimes qu'on vouloit égorger, &c.
VĬTTĀTŬS, *vĭttātă, vĭttātūm. Ovid.* Qui a la teſte liée de rubans, *ou* de bandelettes: orné de rubans. *m.* ornée de rubans. *f.*
VĬTŬLĂ, genit. *vĭtŭlæ.* f. *Virg.* Géniſſe, jeune vache. *f.*
VĬTŬLĪNŬS, *vitulīnă, vitulīnūm. Cicer.* De veau. * *Aſſum vitulinum. Cicer.* Du veau roti.
VĬTŬLŎR, *vitulārĭs, vitulātŭs sūm, vitulārī. Plaut.* Folaſtrer, ſe réjoüir en ſolaſtrant.
VĬTŬLŬS, genit. *vĭtŭlī.* m. *Cic.* Un veau. *m.* animal.
Vitulus. *Plin.* Le petit d'un éléphant.
Vitulus. *Virg.* Un jeune poulain.
Vitulus *balænæ. Plin.* Petite balene, le petit d'une balene.
VĬTŬPĔRĀBĬLĬS, *ĭs.* m *&* f. *vituperabĭlĕ, ĭs.* n. (Adject.) *Cicer.* Blaſmable. *m.* & *f.* digne de blaſme. *m.* & *f.*
VĬTŬPĔRĀTĬŌ, genit. *vituperatiōnĭs.* f. *Cic.* Blaſme, reproche. *m.* répréhenſion. *f.*
VĬTŬPĔRĀTŎR, genit. *vituperatōrĭs.* m. *Cic.* Qui reprend, qui cenſure, qui blaſme.
VĬTŬPĔRĬŬM, *ĭi.* n. Cité de Cicéron dans le Calepin pour ſignifier blaſme. *m.* infamie. *f.*
Et auſſi le nom VĬTŬPĔRŌ, *ōnĭs.* m. Cité d'Aulu-Gelle dans le Calepin, pour ſignifier Qui s'attache à blaſmer les autres. Ces deux mots doivent eſtre ſuſpects.
VĬTŬPĔRŌ, *vitupĕrās, vituperāvī, vituperātūm, vituperārĕ. Plaut.* Blaſmer, reprendre, cenſurer, trouver à redire, critiquer. * *Id iſti vituperant factum. Ter.* Voilà ce qu'ils reprennent, ils trouvent cela à redire.
VĪVĀCĬTĀS, genit. *vivacitātĭs.* f. *Colum.* Vivacité, vigueur. *f.*

VĪVĀRĬŬM, genit. *vivarii.* n. *Plin.* Parc à nourrir des beſtes fauves. *m.*
Vivarium. *Juv.* Réſervoir, vivier à mettre du poiſſon. *m.*
VĪVĀX, genit. *vivācĭs.* omn. gen. *Colum.* Qui a la vie longue.
[Horace dit au Comparatif *Vīvācĭŏr*, Qui vit trop long-temps.)
VĪVĔNS, genit. *vīvĕntĭs.* omn. gen. *Hor. Stat.* Vivant, vif. *m.* vivante, vive. *f.* * *Fluvius vivens. Stat.* Un fleuve d'eau vive.
VĪVĔSCŌ. *Voyez* Vivisco.
VĪVĔRRĂ, genit. *vivĕrræ.* f. *Plin.* Un furet. *m.* petit animal pour la chaſſe des lapins.
VĪVĬDĒ, (Adverbe.) *Varr.* Vigoureuſement.
Vividius. *Gell.* Avec plus de vigueur, *ou* de force.
VĪVĬDŬS, *vivĭdă, vivĭdūm. Prop.* Vif. *m.* vive. f. qui a vie.
Vividus. *Liv.* Vigoureux. *m.* vigoureuſe. *f.*
VĪVĬFĬCŌ, *ās, āre. Apul.* Donner la vie, entretenir la vie, vivifier.
VĪVĬRĀDĪX, genit. *vivirādīcĭs.* f. *Cicer.* Plante qui a racine. *f.*
VĪVĬSCŌ. *Lucr.* Et VĪVĔSCŌ, *vīvĭſcĭs, viviſcĕrĕ. Plin.* Prendre vie.
VĪVŌ, *vīvĭs, vīxī, vīctūm, vīvĕrĕ. Cic.* Vivre. * *Parvo bene vivitur. Hor.* On vit fort bien de peu. * *De lucro vivere. Cicer.* Gagner ſa vie en travaillant, vivre de ſon gain. * *Vivere in diem*, ou *in horam. Cicer.* Vivre au jour la journée, [comme on parle populairement.] Vivre ſans ſe ſoucier du lendemain, *ou* ſans ſe mettre en peine de l'avenir. * *Vivere in literis*, ou *in ſtudiis. Cic.* Paſſer ſa vie dans les lettres, *ou* dans l'étude. * *Vitam duram vixi uſque adhuc. Ter.* J'ay mené juſques icy une vie dure & pénible. * *Vivere ſibi. Cicer.* Ne penſer qu'à ſes intereſts & à ſes plaiſirs, ne vivre que pour ſoy ſans ſe mettre en peine des autres. * *Vivere alicui. Plaut.* Ne vivre que pour quelqu'un, ne ſonger qu'à luy faire plaiſir, employer ſa vie à ſon ſervice.
Vivite *Sylvæ. Virg.* (pour *Valete.*) Adieu foreſts, je vous laiſſe là.
Vivere. *Cic.* Vivre, ſe divertir, paſſer ſa vie agréablement, *ou* dans les plaiſirs.
Vixit. Il eſt mort, il a veſcu. * *Ne vivam, ſi ſcio. Cic.* Que je puiſſe mourir, ſi je le ſçay, maniere d'imprécation contre ſoy-meſme. * *Vixiſſe nimis ſatius eſt, quàm vivere. Plaut.* Il me ſeroit plus avantageux d'eſtre mort, que de vivre: la mort me ſeroit plus avantageuſe que la vie.
VĪVŬS, *vīvă, vīvūm. Cic.* Vif, vivant. *m.* vive, vivante. *f.* * *Ad vivum reſecare. Colum.* Couper juſqu'au vif, juſques à la chair vive.
☞ *Neque id ad vivum reſeco. Cicer.* Je ne veux pas examiner cela à la derniere rigueur, *ou* dans la derniere exactitude.
Viva *ſepes. Colum.* Une haye vive. * *Vivum ſulphur. Plin.* Du ſouffre vif, qui n'eſt point éteint. * *Flumen vivum. Virg.* Une eau vive. * *Saxum vivum. Virg.* Un rocher naturel. * *Amor vivus. Virg.* Un amour ardent.
Vivum. Le principal, le fort principal d'une ſomme. * *Dat de lucro, nihil detrahit de vivo. Cicer.* Il donne de ſon gain, & ne touche point à ſon fonds.
VĬX. (Adverbe.) *Cic.* A peine. * *Gabinius vix, ſed tamen ſe collēgit. Cic.* Gabinius ſe remit avec peine: il eut bien de la peine à ſe remettre, *ou* à revenir à ſoy.
Vix dum *cœtu dimiſſo. Liv.* L'Aſſemblée étant à peine levée, *ou* congédiée.
ŬLCĔRĀTĬŌ, genit. *ulcerationĭs.* f. *Sen.* Ulcération, *ou* formation d'un ulcere. *f.*
ŬLCĔRŌ, *ŭlcĕrās, ulcerāvī, ulcerātūm, ulcerārĕ. Hor.* Ulcérer, bleſſer.
☞ Ulcerare *cor*, ou *jecur alicujus. Hor.* Donner de l'amour à quelqu'un, le bleſſer.
ŬLCĔRŌSŬS, *ulcerōſă, ulcerōſūm. Hor.* Ulcéré, plein, *ou* couvert d'ulceres. *m.* ulcérée, pleine, *ou* couverte d'ulceres. *f.*

☞ Ul-

☞ *Vlcerosum jecur. Hor.* Un cœur épris, *ou* bleſſé d'amour.

ŬLCĪSCŎR, *ŭlcīſcĕrĭs, ŭltŭs ſŭm, ŭlcīſcī. Cicer.* Se venger, punir, venger. * *Vlciſcentur illum mores ſui. Cic.* Son ingratitude & ſa laſcheté m'en vengeront. * *Vlciſci alicujus*, (on ſous-entend *Mortem.*) *Cic.* Venger quelqu'un, *ou* ſa mort. * *Igne & cædibus perfidiam ultus eſt. Tacit.* Il vengea cette perfidie en mettant tout à feu & à ſang, *ou* par le ravage de la province. * *Eſt ubi vos ulciſcar probè. Terent.* Je ſçay le moyen de me venger de vous à plaiſir. * *Vlciſci ſe, & injuriam. Plaut.* Se venger, & venger un affront qu'on a receu.

ŬLCŬS, genit. *ŭlcĕrĭs.* neut. *Cic.* Ulcére. *m.* * *Cruſtas ulceris à vivo reſolvere. Celſ.* Faire tomber l'eſcarre d'un ulcére. * *Vlcerum labra*, ou *margines. Plin.* ou *oræ*, ou *os. Celſ.* Les bords, les lévres d'un ulcére. * *Sinus ulcerum. Plin.* Le creux, le fond d'un ulcére, la cavité d'un ulcére. * *Repugnantia cicatrīci ulcera.* * *Vlcera difficilè cicatrīcem trahentia*, ou *quæ cicatrīcem non trahunt. Plin.* * *Vlcera vix ad cicatrīcem venientia. Celſ.* Des ulcéres qu'on ne ſçauroit cicatrizer, *ou* fermer, ulceres toûjours ouverts. * *Deſperantia jam ulcera cicatrīce includit mel. Plin.* Le miel fait refermer les ulcéres les plus deſeſperéz. * *Coërcent ulcera quæ ſerpunt lactūca.* * *Cohibet ſevum ulcera quæ ſerpunt.* * *Compeſcit ulcera alūmen. Plin.* * *Comprimuntur ulcera acēto. Celſ.* Les laituës, le ſain-doux, l'alun & le vinaigre empeſchent les ulcéres de s'étendre, les reſſerrent. * *Excīdere totum ulcus uſque ad ſanam carnem. Celſ.* Couper un ulcére juſques à la chair vive. * *Explet cava ulcera ariſtolochia. Celſ.* L'ariſtoloche remplit & incarne les ulcéres les plus profonds.

☞ Ulcus *tangere. Terent.* Toucher une playe, la renouveller; réveiller (comme on dit proverbialement) le chat qui dort.

ŬLCŪSCŬLŬM, genit. *ulcuſcŭlī.* neut. *Celſ.* Petit ulcére. *m.*

ŪLĔX, genit. *ūlĭcĭs.* m. *Plin.* Arbriſſeau ſemblable au romarin, mais qui a les feuilles rudes.

ŪLĬĂRŬS, genit. *uliarī.* fem. *Plin.* Iſle des peuples *Santŏnes* dans l'Aquitaine & du Golfe Aquitanique: aujourd'huy Oleron prés de la coſte de Saintonge.

ŪLĪGĬNŌSŬS, *uliginōſă, uliginōſŭm. Varr.* Humide naturellement. *m.* & *f.* (en parlant d'une terre.)

ŪLĪGŎ, genit. *uliginĭs.* f. *Varr.* Humidité naturelle d'une terre. *f.* * *Vligines paludum. Tacit.* Terres humides & marécageuſes.

ŬLLŬS, *ŭllă, ŭllŭm.* (genitif *ŭllĭŭs* pour tous les genres.) *Cic.* Quelqu'un. *m.* quelqu'une. *f.* Quelque. *m.* & *f.* * *Si ullus me vocabit, ſtatim veniam. Cic.* Si quelqu'un m'appelle, je viendray auſſi-toſt.

ŬLMĀRĬŬM, genit. *ulmarĭī.* neut. *Plin.* Une ormaye: lieu planté d'ormes, allée d'ormes.

ŬLMĔŬS, *ŭlmĕă, ŭlmĕŭm. Col.* D'ormes, *ou* d'ormeaux.

ŬLMĬTRĬBĂ, genit. *ulmitribæ.* m *Plaut.* Qui uſe ſur ſon dos des verges de branches d'ormes, (parlant d'un méchant eſclave.)

ŬLMŬS, genit. *ŭlmī.* f. *Virg.* Orme, ormeau. *m.* arbre d'un grand uſage pour le charronage.

ŬLNĂ, genit. *ŭlnæ.* f. *Plin.* Le grand focile, un des os du bras.

Ulna. *Suet.* Une coudée, une aulne. *f.* ſorte de meſure de deux bras étendus. * *Nix ſeptem aſſurgit in ulnas. Virg.* La neige eſt haute de ſept braſſes, *ou* de ſept coudées. * *Toga bis ter ulnarum. Horat.* Une robe qui a ſix aulnes de long. * *Arbŏris ejus craſſitudo, quatuor hominum ulnas complectentium implebat. Plin.* La groſſeur de cét arbre eſtoit de quatre braſſes d'hommes, c'eſtoit tout ce que quatre hommes pouvoient embraſſer.

Ulnæ, au plurier. Les bras. *m.* * *Circumdare aliquem ulnis. Stat.* Embraſſer quelqu'un. * *Leves ulnæ. Claud.* Des bras polis & ſans poil, qui ne ſont point velus.

ŬLPĬCŬM, genit. *ulpicī.* neut. *Colum.* Eſpece de gros ail.

ŬLTĔRĬŎR, m. & f. *ulterĭŭs.* n. (genitif *ulteriōris* pour tous les genres, Adjectif Comparatif d'*Vltrà.*) *Cic.* Qui eſt plus avant, qui eſt au delà, * *Vlterior Gallia. Cicer.* La Gaule Celtique, *ou* Tranſalpine, parce qu'elle eſt au delà des Alpes à l'égard de Rome. * *Vlteriora mirari, præſentia ſequi. Tacit.* Admirer le paſſé, ſuivre le préſent.

ŬLTĔRĬŪS, [Adverbe Comparatif.] *Ovid.* Plus avant, plus loin. * *Vlterius juſto rogare. Ovid.* Prier au delà de la raiſon, faire une priére injuſte & déraiſonnable.

ŬLTĬMŌ, [Adverbe Superlatif.] *Suet.* Enfin.

ŬLTĬMŬM, [Adverbe Superlatif.] *Terent.* Pour la derniére fois.

ŬLTĬMŬS, *ŭltĭmă, ŭltĭmŭm.* [Adjectif Superlatif d'*Vltrà.*] *Cicer.* Le dernier pour le temps & pour le rang. *m.* la derniére. *f.* * *Vltimis in ædibus. Terent.* Dans le lieu le plus reculé du logis, au fond du logis ſur le derriére.

Ultima *Luna. Cic.* La Lune, qui eſt la premiére des ſept planétes & la plus proche de nous; mais la derniére ſi l'on commence par Saturne. * *Memoriâ ultimâ. Cicer.* Du plus loin qu'on ſe ſouvienne.

Ultima *dies.* * Ultima *neceſſitas. Ovid. Tacit.* Le dernier jour, la mort. * *Denuntiare neceſſitatem ultimam alicui. Tac.* Annoncer la mort à quelqu'un. *Vltima pœna. Liv.* Peine de mort.

Ultima *inopia. Liv.* Une extrême pauvreté, la derniére pauvreté.

Ultimum *bonum. Cicer.* Le plus grand bien, le ſouverain bien.

Ultima *experiri. Liv.* En venir aux derniéres extrémitez, avoir recours aux derniers remédes. * *Vltima omnia pati. Liv.* Eſtre traitté dans la derniére rigueur, ſouffrir les derniers ſupplices.

ŬLTĬŌ, genit. *ultiōnĭs.* f. *Plin.* Vengeance. *f.* * *Mactare aliquem ultioni. Tacit.* Sacrifier quelqu'un à ſa vengeance.

ŬLTŎR, genit. *ŭltōrĭs.* maſc. *Cic.* Vengeur, qui venge, *ou* qui ſe venge. *m.*

☞ *Sequitur ſuperbos ultor à tergo Deus. Senec. Trag.* La vengeance divine ſuit de prés les orgueilleux.

ŬLTRĀ, (prépoſition qui veut l'accuſatif.) *Cicer.* Au delà. * *Vltra Tiberim. Cæſ.* Au delà du Tibre, de l'autre coſté du Tibre. * *Mortem aliquid ultrà eſt? Vita, ſi cupias mori. Sen-Trag.* Y a-t-il quelque choſe de plus rude que la mort? La vie eſt plus rude à celuy qui déſire la mort.

Ultrà. Outre, au delà. * *Servum hunc non ultrà quàm compedibus coërcuit. Sueton.* Il ſe contenta de faire mettre les fers aux pieds à cét eſclave. * *Tanta vi ſe in hoſtem intulerunt, ut ſuſtineri ultrà non poſſunt. Liv.* Ils vinrent fondre ſur l'ennemi avec tant de violence qu'on ne pouvoit plus leur réſiſter, *ou* qu'on ne pouvoit plus les ſoûtenir. * *Vltrà quàm oportet. Quint.* Plus qu'il ne faut. * *Mollitiis ultrà famam fluens. Vell-Patercul.* Débauché plus qu'on ne croit.

ŬLTRĪX, genit. *ŭltrīcĭs.* f. *Cicer.* Vengereſſe. *f.* celle qui venge.

ŬLTRŌ. (Adverbe.) *Cicer.* De ſon bon gré, de ſon plein gré, de ſa bonne volonté, volontiers, de ſon propre mouvement, volontairement. * *Omnia ei ultrò pollicitus ſum. Cicer.* Je luy ay promis toutes choſes volontiers, *ou* de mon propre mouvement.

Ultrò *citròque curſare non deſtiterunt. Cicer.* Ils ne ceſſérent point de courir de part & d'autre, *ou* çà & là. * *Beneficiis ultrò citròque datis & acceptis. Cicer.* Aprés des bienfaits réciproques: ayant receu des ſervices les uns des autres. * *Multis verbis ultrò citròque habitis. Cic.* Aprés pluſieurs diſcours de part & d'autre: aprés s'eſtre long-temps entretenus enſemble. * *Curſare ultro & citro. Cic.* Courir de coſté & d'autre.

ŬLTRŌNĔŬS, *ultronĕă, ultronĕŭm. Sen.* Qui fait une choſe de ſon propre mouvement, ſans y eſtre contraint. *m.* ſans y eſtre contrainte. *f.*

ŬLTŬS, *ŭltă, ŭltŭm.* (du verbe *Vlciſcor.*) *Cic.* Qui a vengé.

Ultus (en ſignification paſſive.) *Liv.* Vengé. *m.* vengée. *f.* * *Conſules magis ob iras graviter ultas, quàm ob magnitudinem perfecti belli triumphārunt. Liv.* Les Conſuls obtinrent l'honneur du triomphe plûtoſt pour s'eſtre cruellement vengez, que pour avoir fini une guerre importante.

ŬLVĂ, genit. *ŭlvæ.* f. *Virgil.* Herbe de marais: c'eſt une herbe

herbe fort célébre dans Virgile qui en parle au 2. & au 6. de ſon Eneïde, comme d'une plante aquatique, mais qui eſt demeurée inconnue aux Botaniſtes, qui n'en diſent preſque rien autre choſe, ſinon qu'*Ulva* eſt dans les marais d'eau douce, ce qu'*Alga* eſt dans la mer. Anguillare dit que quelques-uns ont crû que *Ulva* eſt la τύφη *Typhe* de Dioſcoride, ſçavoir cette eſpece de jonc qui a des maſſes au ſommet.

ŬLŬLĂ, genit. *ŭlŭlæ.* f. *Virg.* Hibou, Chathuant. *m.* Oiſeau de nuit.

ŬLŬLĀTŬS, *ululātă*, *ululātŭm.* * *Ululata prælia. Stat.* Combats pleins de cris & de hurlemens.

ŬLŬLĀTŬS, genit. *ululātŭs.* m. *Virg.* Hurlement. *m.*

ŬLŬLŌ, *ŭlŭlas*, *ululāvī*, *ululātŭm*, *ululārĕ.* *Virg.* Hurler, *ou* crier comme les loups & les chiens. * *Ædes ululant plangoribus femineis. Virg.* Les maiſons retentiſſent des cris & des hurlemens des femmes.

ŪMBELLĂ, genit. *ŭmbellæ.* f. *Juv.* Paraſol. *m.* pour ſe couvrir du Soleil. Capeline. *f.* Chapeau à larges bords pour le meſme uſage.

ŪMBĔR, genit. *Umbrī.* m. *Catull.* Qui eſt de la Region Umbria, *ou* de l'Ombrie.

ŪMBĬLĪCĀTŬS, *umbilicātă*, *umbilicātŭm.* *Plin.* Fait en forme de nombril. *m.* faite en forme de nombril. *f.* qui a la figure d'un nombril.

ŪMBĬLĪCŬS, genit. *umbilīcī.* m. *Cic.* Le nombril dans le corps humain, par où l'enfant reçoit la nourriture dans le ventre de ſa mere, & qui eſt le milieu du corps: & delà par métaphore:

☞ *Dies ad umbilicum jam eſt. Plaut.* Le Soleil eſt au milieu de ſa courſe: il eſt déja midy. * *Qui umbilicum Græciæ incŏlunt. Liv.* Qui habitent au milieu de la Gréce.

Umbilīcus. *Catul.* Petite boſſette en forme de nombril, dont les anciens Romains fermoient leurs ouvrages aprés les avoir roulez, ſoit pour les retenir, ſoit pour l'ornement: il y en avoit d'yvoire & d'autre matiére precieuſe: & de là par metaphore *Pervenīmus uſque ad umbilīcos. Mart.* Nous avons achevé noſtre ouvrage, C'eſt comme ſi l'on diſoit Nous avons fermé avec des boſſettes noſtre ouvrage, aprés l'avoir achevé. * *Binis umbilīcis decoratus liber. Stat.* Un Livre orné de deux boſſettes.

Umbilici au pluriet. *Cicer.* Eſpece de petits poiſſons à coquille.

ŪMBŌ, genit. *ŭmbōnis.* m. *Liv.* La boſſe d'un bouclier, le milieu d'un bouclier.

Umbo. *Virg.* Bouclier. *m.*

Umbo *in gemmâ. Plin.* La boſſe d'un diamant.

ŪMBRĂ, genit. *ŭmbræ.* f. *Cicer.* L'ombre. *f.* ombrage. *m.* * *Inducere fontibus umbras. Virg.* Planter des arbres à l'entour des fontaines pour y faire de l'ombre. * *Umbras arbŏrum amputare. Cic.* Elaguer les arbres, en couper les branches qui font trop d'ombre. * *Suam ipſius umbram metuĕre. Cic.* Craindre ſon ombre, avoir peur de rien.

Umbræ *pictōrum. Cic.* Les ombres que les Peintres font dans leurs tableaux.

Umbræ. *Virg.* Les ombres, les ames des morts. *f.* * *Umbrarum terrores. Quint.* La peur qu'on a des eſprits, qui reviennent aprés la mort. * *Adigere aliquem ad umbras infernas. Virg.* Envoyer quelqu'un en l'autre monde.

Umbræ. f. plur. *Horat.* Ceux qui vont par compagnie à un feſtin ſans en eſtre priez, & qui accompagnent les conviez, comme l'ombre fait le corps.

Umbra. *Cicer.* L'ombre, la figure, repréſentation des choſes. *f.* * *Umbras falſæ gloriæ conſectari. Cic.* Courir aprés une fauſſe gloire, rechercher une gloire apparente, *ou* une gloire imaginaire. * *Sub umbrâ Tribunitiâ delitēre. Liv.* Se cacher à l'ombre du Tribunat.

Umbra. f. *Varr.* Ombre. *f.* poiſſon de mer.

ŪMBRĀCŬLŬM, genit. *umbracŭli.* n. *Virg. Cic.* Ombrage. *m.* lieu à l'ombre, lieu ombragé d'arbres, *&c.*

Umbraculum. *Ovid.* Paraſol. *m.* pour ſe couvrir du Soleil.

ŪMBRĀTĬCŎLĂ, *æ.* com. gen. *Plaut.* Qui aime l'ombre, qui ſe plaiſt à l'ombre. * D'autres liſent *Umbricŏlă*.

ŪMBRĀTĬCŬS, *umbratĭcă*, *umbratĭcŭm. Plin-Jun.* &

ŪMBRĀTĬLIS, *is.* m. *&* f. *umbratĭlĕ*, *is.* neut. (Adject.) *Cicer.* Qui ſe fait, qui ſe paſſe *&* qui s'apprend à l'ombre, en particulier & hors de la veuë du monde. * *Vita umbratilis. Cic.* Une vie cachée & particuliére: une vie à l'ombre du grand monde & des affaires. * *Epicureorum delicata & umbratica turba. Sen.* Une troupe d'Epicuriens qui menent une vie délicieuſe & hors de l'embarras & du tracas du monde.

ŪMBRĀTŬS, *ă*, *ŭm. Virg.* Couvert. *m.* couverte. *f.* d'arbres qui font de l'ombre.

ŪMBRIĂ, genit. *Umbriæ.* f. *Cic.* Region d'Italie ſur la mer Adriatique: aujourd'huy le Duché d'Urbin, le Comté de Citta di Caſtelle, la pluſpart de l'Ombrie, *ou* du Duché de Spolete, partie du Peruſin, de la Romagne, & de la Marche d'Ancone, qui ſont des provinces de l'Eſtat Eccleſiaſtique.

ŪMBRĬFĔR, *umbrifĕră*, *umbrifĕrŭm. Varr.* Qui fait de l'ombre.

ŪMBRŌ, *ŭmbrās*, *ŭmbrāvī*, *ŭmbrātŭm*, *ŭmbrārĕ. Colum.* Ombrager, faire de l'ombre.

Umbrare *forum velis. Plin.* Couvrir le marché de voiles, *ou* de tentes.

ŪMBRŌSŬS, *ŭmbrōſă*, *ŭmbrōſŭm. Cicer.* Ombragé. *m.* ombragée. *f.* où il y a de l'ombre & du couvert.

[Il fait au Comparatif *Umbrōſiŏr*, *ōris.* m. *&* f. *umbroſiŭs*, *ōris.* n. *Cic.* Plus ombragé. Et au Superlatif *Umbrōſiſſĭmŭs*, *ă*, *ŭm. Plin.* Fort ombragé.

ŪNĂ, le nominatif féminin d'*Unus.* Une. *Voyez* Unus.

ŪNĀ. (Adverbe.) *Cic.* Enſemble, de compagnie.

ŪNĂ-ĔT-VĪCĒSĬMĂ *Legio.* f. *Tacit.* La vingt-&-uniéme Légion.

ŪNĂ-ĔT-VĪCĒSĬMĀNĪ, *ōrŭm.* m. pl. *Tacit.* Les Soldats de la vingt-&-uniéme Legion.

ŪNĂNĬMIS, *is.* m. *&* f. *ŭnănĭmĕ*, *is.* n. (Adject.) *Virg.* Et

ŪNĂNĬMŬS, *ŭnănĭmă*, *ŭnănĭmŭm. Liv.* Unanime. *m.* & *f.* qui n'a qu'une meſme ame, qu'un meſme eſprit, & qu'une meſme volonté avec un autre: un autre ſoy-meſme.

ŪNĂNĬMĬTĀS, genit. *unanimitātis.* f. *Liv.* Union des cœurs & des volontez. *f.*

ŪNCĬĂ, genit. *uncĭæ.* f. *Vitr.* Once. *f.* (du mot *Unum.*) La douziéme partie de l'Aſſe Romain, *ou* de la livre qui avoit douze onces.

Uncia. *Cic.* La douziéme partie d'un tout.

Uncia. *Plin.* La douzieme partie d'un pied; c'eſt-à-dire, un pouce.

ŪNCĬĀLIS, *is.* m. *&* f. *unciālĕ*, *is.* n. (Adject.) *Plin.* D'une once, du poids d'une once, qui peſe une once.

Uncialis. *Plin.* D'un pouce, de l'épaiſſeur d'un pouce.

ŪNCĬĀRĬŬS, *ă*, *ŭm.* Comme *Unciarium fenus. Liv.* Uſure à douze pour cent. (C'eſt environ le denier huit.)

Unciaria *ſtips. Plin.* La douziéme partie d'un ſol, un denier.

Unciariæ *vites. Colum.* Vignes plantées loin à loin.

ŪNCĬĀTĪM. (Adverbe.) *Plin.* Par onces, once à once.

ŪNCĬNĀTŬS, *uncinātă*, *uncinātŭm. Cic.* Qui a un crochet, *ou* qui eſt fait en crochet. *m.* faite en crochet. *f.*

ŪNCĬNŬS, genit. *ŭncĭnī.* m. *Vitr.* Un crochet. *m.*

ŪNCĬŎLĂ, genit. *unciŏlæ.* f. *Juv.* La douziéme partie d'un heritage, *&c.*

ŪNCTĬŌ, genit. *unctiōnis.* f. *Cic.* Onction, l'action d'oindre. *f.*

ŪNCTĪTŌ, *ūnctĭtās*, *unctĭtāvī*, *unctĭtātŭm*, *unctĭtārĕ. Plaut.* Oindre, frotter ſouvent.

ŪNCTĬŪSCŬLŬM PŪLMĔNTŬM, genit. *unctiuſcŭli pulmĕntī.* n. *Plaut.* Une ſoupe un peu graſſe, *ou* une fricaſſée. *f.*

ŪNCTŌR, genit. *ŭnctōris.* m. *Plaut. Cic.* Qui oint, qui parfume.

ŪNCTŌRĬŬS, *ă*, *ŭm. Plin.* Qui ſert à oindre, *ou* à parfumer.

ŪNCTŪĀRĬŬM HYPŎCAŪSTŌN, genit. *unctuarii hypocauſti.* n. *Plin.* Un lieu dans les bains où l'on oignoit les perſonnes.

ŪNCTŪRĂ, genit. *ūnctūræ*. f. *Cic.* Onction, l'action d'oindre. *f.*

ŪNCTŬS, *ūnctă*, *ūnctūm*. (de *Ungo*.) *Cic.* Oint, frotté de quelque liqueur. *m.* ointe, frottée de quelque liqueur. *f.* * *Capilli uncti. Hor.* Des cheveux parfumez de parfums liquides, *ou* d'eſſences. * *Uncta aqua. Hor.* De l'eau parfumée, où l'on a meſle des parfums.

☞ *Unctior loquendi conſuetudo. Cic.* Une maniére de parler plus polie.

ŪNCŬS, genit. *ūncī*. m. *Cic.* Croc, crochet. *m.*

ŪNCŬS, *uncă*, *uncum*. *Colum.* Crochu, crochuë. *f.* * *Retinacula unca. Stat.* Des ancres de Navires, qui ſont crochus pour arreſter les vaiſſeaux en mer. * *Dens uncus. Virg.* Le ſoc de la charuë.

ŪNDĂ, genit. *ūndæ*. f. *Cicer.* Onde, vague. *f.* flot de la mer. *m.*

Unda. *Virg.* De l'eau. *f.* * *Unda aëria. Lucret.* Les nuées en l'air, de l'eau de pluye.

Unda *prima prœli. Plin.* Le vin de la premiére ſerre, qui découle du raiſin mis ſous le preſſoir pour la premiere fois.

Undæ *comitiorum. Cicer.* Les agitations, les mouvemens des aſſemblées du peuple.

Unda. *Virg.* Une grande foule & multitude d'hommes.

ŪNDĀBŬNDŬS, *undabundă*, *undabundūm*. *Aul-Gell.* Et,

ŪNDĀNS, genit. *undāntĭs*, (pour tous les genres.) *Virg.* Ondoyant. *m.* ondoyante. *f.* qui fait des ondes. * *Undans Ætna. Virg.* Le Mont Etna qui pouſſe des flammes ondoyantes.

Undans *curis. Val-Flacc.* Agité d'inquiétudes & de ſoins.

Undantia *lora. Virg.* Une bride laſche & flotante. * *Undantem chlamydem facere. Plaut.* Laiſſer traiſner, *ou* flotter ſa robe.

ŪNDĀTĪM. (Adverbe.) *Plin.* En ondes, *ou* par ondes.

ŪNDĀTŬS, *ūndātă*, *ūndātūm*. *Plin.* Ondé, fait en ondes. *m.* ondée, faite en ondes. *f.*

ŪNDĔ. (Adverbe à la Queſtion D'où.) * *Unde id ſcis? Ter.* D'où ſçavez-vous cela? de qui avez-vous appris cela? * *Puer hic unde eſt? Ter.* D'où eſt cét enfant, de quelle maiſon, à qui appartient-il? * *Si habuerit unde tibi ſolvat. Cicer.* S'il a dequoy vous payer. * *De eâ re multò dicet ornatius, quam ille ipſe unde cognovit. Cicer.* Il parlera de cecy beaucoup mieux, que celuy-là meſme de qui il l'a appris.

Unde *gentium? Plaut.* D'où, de quel lieu?

Unde *domo? Virg.* De quelle ville, *ou* de quelle famille? de quelle maiſon?

ŪNDĒCĒNĪ, *undecēnæ*, *undecēnă*. *Plin.* Quatre-vingts-dix-neuf.

ŪNDĒCĒNTĒSĬMŬS, *undecentesĭmă*, *undecentesĭmūm*. *Val-Max.* Quatre-vingts-dix-neuviéme. *m.* & *f.*

ŪNDĒCĒNTŪM. (Nom. de nombre indéclinable.) *Plin.* Quatre-vingts-dix-neuf; un moins de cent.

ŪNDĔCĬĒS. (Adverbe.) *Cic.* Onze fois.

ŪNDĔCĬM. (Nom de nombre indéclinable.) *Cicer.* Onze.

ŪNDĔCĬMŬS, *undĕcĭmă*, *undĕcimūm*. *Ovid.* Onzieme. *m.* & *f.*

ŪNDĔCĬRĒMĬS, genit. *undecirēmĭs*, (on ſous-entend *Navis*.) f. *Plin.* Galére à onze rangs de rames. *f.*

ŪNDĔCŪNQUĔ. (Adverbe.) *Liv.* Et

ŪNDĔLĬBĔT. (Adverbe.) *Celſ.* De quelque part, *ou* endroit que ce ſoit.

ŪNDĒNĪ, *ūndēnæ*, *ūndēnă*. *Hor.* Onze.

ŪNDĒNŌNĀGĬNTĂ. (Nom de nombre indéclinable.) *Liv.* Quatre-vingts-neuf.

ŪNDĒ-ŎCTŌGĬNTĂ. (Nom de nombre indéclinable.) *Hor.* Soixante-&-dix-neuf.

ŪNDĒQUĀDRĀGĬĒS. (Adverbe.) *Plin.* Trente-neuf fois.

ŪNDĒQUĀDRĀGĬNTĂ. (Nom de nombre indeclinable.) *Liv.* Trente-neuf.

ŪNDĒQUĪNQUĀGĒSĬMŬS, *undequinquageſimă*, *undequinquageſimūm. Cicer.* Quarante-neuviéme. *m.* & *f.*

ŪNDĒQUĪNQUĀGĪNTĂ. (Nom de nombre indéclinable.) *Liv.* Quarante-neuf.

ŪNDĒSEXĀGĬNTĂ. (Nom de nombre indéclinable.) *Liv.* Cinquante neuf.

ŪNDĒTRĪGĒSĬMŬS, *undetrigesĭmă*, *undetrigesĭmūm*. *Liv.* Vingt-neuviéme. *m.* & *f.*

ŪNDĒTRĪGĬNTĂ. (Nom de nombre indéclinable.) *Vitr.* Vingt-neuf.

ŪNDĒVĪCĒNĪ, *undevīcēnæ*, *undevīcēnă*. *Quint.* Dix-neuf.

ŪNDĒVĪCĒSĬMĀNŬS, *ī*. m. *Hort.* Soldat de la dix-neuviéme Légion.

ŪNDĒVĪCĒSĬMŬS, *undevicesĭmă*, *undevicesĭmūm*. *Colum.* Dix neuviéme. *m.* & *f.*

ŪNDĒVĪGĒSĬMŬS, *undevigesĭmă*, *undevigesĭmūm*. *Liv.* Dix-neuviéme. *m.* & *f.*

ŪNDĒVĪGĬNTĪ. (Nom de nombre indéclinable.) *Cic.* Dix-neuf.

ŪNDĬQUĔ. (Adverbe.) *Cic.* De par tout, de tous coſtez, de toutes parts.

Undique secus, & Undique versum. *Solin.* De toutes parts, de tous coſtez.

ŪNDĬSŎNŬS, *undisŏnă*, *undisŏnūm*. *Virg.* Qui fait du bruit avec ſes ondes & ſes vagues, (parlant de la mer.) * *Dii undiſoni. Prop.* Les Dieux marins. * *Undiſonæ rupes. Stat.* Les rochers battus des vagues, *ou* qui retentiſſent du bruit des vagues qui battent contre.

ŪNDŌ, *ūndās*, *ūndāvī*, *ūndātūm*, *ūndārĕ*. *Stat.* Inonder: faire des vagues, eſtre enflé de vagues & de flots * *Undare campos ſanguine. Stat.* Faire nager les terres dans le ſang.

ŪNDŌSŬS, *ūndōſă*, *ūndōsūm*. *Virg.* Sujet aux vagues, enflé de vagues. *m.* (Parlant de la mer.) Sujette aux vagues, enflée de vagues. *f.*

ŪNDŬLĀTŬS, *undulātă*, *undulātūm*. *Plin.* Ondé. *m.* ondée. *f.* (comme certaine étoffe de camelot.) Qui fait des plis, parlant des habits.

ŪNĔDŌ, genit. *unedōnĭs*. f. *Plin.* Le fruit de l'arboiſier.

Unedo. *Plin.* L'arboiſier. *m.* arbre.

ŪNĔLLĪ, ou VĔNĔLLĪ, *ōrūm*. m. pl. *Cæſ.* Peuples de la Gaule Celtique, *ou* Lyonnoiſe: aujourd'huy l'Evêché de Coutances, en la partie Occidentale de Normandie.

ŪNGŌ, *ungĭs*, *ūnxī*, *ūnctūm*, *ūngĕrĕ*. *Cic.* Oindre, frotter de quelque liqueur, *ou* parfum.

ŪNGUĔN, genit. *ūnguĭnĭs*. neut. *Varr.* Toute liqueur, *ou* parfum dont on oint & frotte une choſe.

ŪNGUĔNTĀRĬĂ, genit. *unguentarĭæ*. f. (on ſous-entend *Ars* qu'on peut exprimer.) *Plin.* Le métier de parfumeur, l'art de faire des parfums liquides, *ou* ſolides.

ŪNGUĔNTĀRĬŬS, *unguentarĭă*, *unguentarĭūm*. *Plin.* Qui concerne les parfums, *ou* eſſences à oindre les corps.

ŪNGUĔNTĀRĬŬS, genit. *unguentarĭī*. m. *Cic.* Un parfumeur, qui fait des parfums, *ou* des eſſences.

Unguentaria. f. *Plin.* Parfumeuſe, celle qui parfume. *f.*

ŪNGUĔNTĀTŬS, *unguentātă*, *unguentātūm*. *Catull.* Parfume de parfums liquides, *ou* d'eſſences. *m.* parfumée. *f.*

ŪNGUĔNTŪM, genit. *ūnguĕntī*. n. *Cicer.* Parfum liquide. *m.* eſſence. *f.* onguent. *m.*

ŪNGUĬCŬLŬS, genit. *unguicŭlī*. m. *Cicer.* Petit ongle, onglet. *m.*

☞ *A teneris, ut Græci dicunt, unguiculis. Cic.* Dès ſa plus tendre enfance.

ŪNGUĪLLĂ, *æ*. f. *Solin.* Compoſition en forme d'onguent. *f.*

ŪNGUĬNŌSŬS, *unguinōſa*, *unguinōsum*. *Plin.* Onctueux. *m.* onctueuſe. *f.*

ŪNGUĬS, genit. *ūnguĭs*. m. *Cic.* Un ongle. *m.*

Unguis. *Plin.* Bout blanc de chaque feuille de roſe, par où elle tient au bouton, & qui a comme la figure d'un ongle.

☞ *Notare genas ungue. Ovid.* Egratigner le viſage, y marquer ſes ongles. * *Ponere ungues. Hor.* * *Subſecare ungues. Tibull.* Rogner, couper ſes ongles. * *Purgare ungues cultello. Horat.* Nettoyer ſes ongles avec un canif.

Ungues. *Plin.* Les griffes des animaux. *f.*

Unguis. *Colum.* La corne des pieds de certains animaux.

Ungues *ferrei. Colum.* Serpette courbée à couper les raiſins.

☞ *Unguem latum*, ou *tranſverſum digitum non diſcedere à re aliquâ. Cicer.* Ne s'eloigner pas d'une choſe le moins du monde, non pas meſme de la largeur d'un ongle.
☞ *De tenero ungui. Horat.* Dès ſa plus tendre enfance.
☞ *Ad unguem factus homo. Hor.* Un homme fait à peindre : un homme parfait & accompli de tout point.
ŪNGŬLĂ, genit. *ŭngŭlæ.* f. *Colum.* La corne du pied d'un cheval, *&c.*
☞ *Toto corpore atque omnibus ungulis, ut dicitur. Cic.* De toute ſa force, comme on dit.
ŪNĬCĂLĂMŬS, *unicălămă, unicălămŭm. Plin.* Qui n'a qu'un tuyau, [parlant du bled.]
ŪNĬCAŬLĬS, *ĭs.* m. *&* f. *unicaulĕ, ĭs.* neut. (Adject.) *Plin.* Qui n'a qu'une tige.
ŪNĬCĒ. (Adverbe.) *Cic.* Uniquement.
ŪNĬCŎLŎR, genit. *unicŏlōris.* omn. gen. *Plin.* Qui eſt tout d'une couleur. *f.*
ŪNĬCŎRNIS, *ĭs.* m. *&* f. *unicornĕ, ĭs.* neut. (Adject.) *Plin.* Qui n'a qu'une corne.
ŪNĬCŬS, *ūnĭcă, unĭcŭm. Cicer.* Unique. *m.* & *f.* * *Marito unico gaudens mulier. Hor.* Une femme qui n'aime que ſon mary, qui ne ſe plaiſt qu'avec luy.
ŪNĬFŌRMIS, *ĭs.* m. *&* f. *unifōrmĕ, ĭs.* neut. (Adject.) *Aur. Vict.* Uniforme, toûjours ſemblable. *m.* & *f.*
ŪNĬGĔNĂ, genit. *unigenæ.* m. *Cicer.* Unique, engendré ſeul, (parlant du monde.)
ŪNĬGĔNĬTŬS, *ī.* m. n'eſt pas bien Latin, & ne ſe trouve que dans les Auteurs Eccleſiaſtiques, pour Fils unique.
ŪNĬJŬGĂ VĪTIS, genit. *unijugæ vītĭs.* f. *Plin.* Pied de vigne attaché à une ſeule perche.
ŪNĬMĂNŬS, *unimănă, unimănŭm. Liv.* Qui n'a qu'une main.
ŪNĬŎ, genit. *uniōnĭs.* m. *Plin.* Une perle. *f.*
ŪNĬŎCŬLŬS ou ŪNŎCŬLŬS, genit. *ūnŏcŭlī.* m. *Plaut.* Qui n'a qu'un œil, un borgne.
ŪNĬSTĬRPIS, *ĭs.* m. *&* f. *uniſtirpĕ, ĭs.* neut. (Adject.) *Plin.* Qui n'a qu'un tronc, qui n'a qu'une racine.
ŪNĬTĀS, genit. *unitātĭs.* f. *Sen.* Unité, l'union de pluſieurs choſes qui compoſent un tout. *f.*
Unitas *alvei. Plin.* Un ſeul canal, parlant d'une riviére qui ne fait point de bras.
Unitas facta eſt. Celſ. Les lévres de la playe ſont jointes : la playe eſt cicatrizée.
Latæ ſolitudinis unitas facta eſt. Quint. Les lieux qui eſtoient baſtis & habitez ne ſont plus qu'un grand deſert, *ou* une vaſte ſolitude.
[Il parle de l'ambition des Grands qui prennent des villages entiers pour ſe faire des parcs & des enclos d'une tres-vaſte étenduë.]
Unitatem lapidis variare. Plin. Faire une pierre de couleurs différentes, encaſtiller des morceaux de pierres differentes dans une table de pierre.
Unitas fit. Plin. Ce n'eſt qu'un ſeul arbre. [Il parle d'un arbre greffé & enté en écuſſon.]
Uſque eò dum ea quæ addideris, in pice colliqueſcant, & unitas fiat. Colum. Juſques à ce que les ingrédiens que vous aurez ajoûtés ſe fondent dans la poix, & qu'il s'en faſſe comme un corps.
Niſi lanatas oves emi non oportet, quò meliùs unitas corporis appareat. Colum. Il ne faut point acheter des brebis qu'avec leur laine, afin qu'il paroiſſe mieux qu'elles ſont toutes d'une meſme couleur.
ŪNĬTĔR. (Adverbe.) *Lucr.* En un, enſemble.
ŪNĬTŬS, *ūnĭtă, ūnĭtŭm. Sen.* Réduit à l'unité. *m.* réduite à l'unité. *f.*
ŪNĬVĔRSĀLĬS, *ĭs.* m. *&* f. *univerſālĕ, ĭs.* neut. (Adject.) *Auct. ad Heren.* Univerſel, général. *m.* univerſelle, générale. *f.*
ŪNĬVĔRSĒ. (Adverbe.) *Cic.* Univerſellement, généralement, en general.
ŪNĬVĔRSĬTĀS, genit. *univerſitātĭs.* f. * *Univerſitas generis humani. Cicer.* L'univerſalité des hommes : tous les hommes en général.
Univerſitas rerum. Cicer. L'Univers, le Monde.

De univerſitate libri pronuntiare. Plin-Jun. Porter ſon jugement d'un livre en général.
ŪNĬVĔRSŬS, *univerſă, univerſŭm. Cicer.* Tout ſans rien excepter. *m.* toute ſans exception. *f.*
Universi. *Cicer.* Tous enſemble.
Universus. *Cicer.* Univerſel, général. *m.* univerſelle, générale. *f.* * *In univerſum. Plin.* En général.
ŪNQUĂM. (Adverbe.) *Cicer.* Jamais. * *Iſocrates præſtat omnibus, qui unquam orationes attigerunt. Cicer.* Iſocrate ſurpaſſe tous ceux qui ſe ſont jamais meſlez de compoſer des harangues. * *Quis homo te exſuperavit unquam gentium impudentiâ? Cic.* A-t on jamais veu un homme plus impudent que vous?
ŪNŬS, *ūnă, ūnŭm. Cic.* Un, ſeul. *m.* une, ſeule. *f.* * (genitif *ūnīŭs :* datif *ūnī.*) Ce nom ne devroit point avoir de plurier ſelon Phocas : mais on trouve dans Terence, *Ex unis geminas mihi conficies nuptias.* Tu me feras marier deux fois au lieu d'une. * *In unis ædibus. Terent.* En une meſme maiſon. * *Una litera. Cicer.* Une lettre. * *Unos ſex dies. Plaut.* Pendant ſix jours ſeulement. * *Te unum ex omnibus amat. Plaut.* Elle n'aime que vous ſeul.
Unius-modi. Terent. D'une meſme maniere.
ŪNŬSQUISQUĔ, *unaquæque, ūnŭmquŏdquĕ.* (genitif *ūnīŭſcujŭſquĕ* pour tous les genres.) *Cic.* Chacun. *m.* chacune. *f.* chaque. *m.* & *f.*
VŌBISCŪM, (pour *Cum vobis.*) *Cic.* Avec vous, (parlant à pluſieurs.)
VŎCĀBŬLŬM, genit. *vocabŭlī.* n. *Cicer.* Nom d'une choſe. *m.*
VŌCĀLIS, *ĭs.* m. *&* f. *vōcālĕ, ĭs.* n. (Adject.) *Cicer.* Qui a la voix haute & forte, qui a bonne voix, qui ſe fait entendre.
Vocaliſſimus. Plin. Qui a une tres bonne voix.
Vocalis. *Tibul.* Réſonnant. *m.* réſonnante. *f.*
Vocalis. *f. Cicer.* Une voyelle. * Il y en a cinq *a, e, i, o, u.*
VŌCĀLĬTĀS, genit. *vocalitātis.* f. *Quint.* Douceur de la prononciation dans les mots. *f.*
VŎCĀMĔN, genit. *vocamĭnis.* n. *Solin.* Nom. *m.*
VŎCĀNDŬS, *vŏcāndă, vŏcāndŭm. Ovid.* Qu'il faut appeller.
VŎCĀTĬŎ, genit. *vocatiōnis.* f. *Varr.* Ajournement à comparoiſtre. *m.*
Vocatio. Invitation. *f. Sodales quærunt in trivio vocationes. Plaut.* Mes compagnons cherchent dans les carfours, des perſonnes qui les invitent à manger.
VŎCĀTĪVĒ. (Adverbe.) *Aul-Gell.* En ſe ſervant du vocatif.
VŎCĀTĪVŬS, *vocatīvă, vocatīvŭm.* * *Caſus vocativus. Quint.* * *Vocandi caſus. Varr.* Le vocatif dans les noms pour apoſtropher une perſonne.
VŎCĀTŎR, genit. *vocatōris.* m. *Plin.* Qui mande, qui invite à un feſtin : On dit à Paris Un Semoneur parmi le peuple.
VŎCĀTŬS, *vŏcātă, vŏcātŭm. Horat.* Appellé, mandé, invité. *m.* appellée, mandée, invitée. *f.* * *Vocata eſt opera. Plaut.* Je ſuis retenu ailleurs : je ſuis loüé ailleurs, on m'a prié ailleurs à ſoûper, dans cét endroit de Plaute.
VŎCĀTŪS, genit. *vŏcātūs.* m. *Cicer.* L'action d'appeller & d'inviter. * *Cenavi apud Cæſarem vocatu ipſius. Suet.* J'ay ſoupé chez Ceſar y ayant eſté invité de ſa part.
Vocatus. *Virg.* L'action d'implorer, priere. f.
VŎCĬFĔRĀTĬŎ, genit. *vociferatiōnis.* f. *Cicer.* Criaillerie. f. Et
VŎCĬFĔRĀTŬS, genit. *vŏcĭferātūs.* maſc. *Plin.* Cris, tintamarre de paroles. *m.*
VŎCĬFĔRŎ, *vocifĕrās, vocifĕrāvī, vociferātŭm, vociferārĕ. Cicer.* Et
VŎCĬFĔRŎR, *vociferāris, vociferātŭs ſŭm, vociferārī. Cicer.* Crier, criailler, tempeſter, s'emporter de paroles.
VŎCĬFĬCŎ, *as, ārĕ. Varr.* Crier, criailler.
VŎCĬTŎ, *vŏcĭtās, vocitāvī, vocitātŭm, vocitārĕ. Cicer.* Appeller, nommer ſouvent.
VŎCŎ, *vŏcās, vŏcāvī, vŏcātŭm, vŏcārĕ. Cicer.* Appeller, mander, faire venir, inviter, convoquer. *Vocare Senatum.*

tum. Cicer. Convoquer, mander le Sénat, l'aſſembler. * *Vocare aliquem ad teſtimonium. Varr.* Appeller quelqu'un en témoignage, *ou* pour eſtre témoin. * *Ad nuptias. Ter.* Prier quelqu'un aux nôces, l'inviter aux nôces. * *Vocare concionem. Tac.* Publier l'aſſemblee, * *Voca illum meis verbis. Plaut.* Appellez-le de ma part, faites-le venir icy. * *Vocare hoſtem clamoribus. Virg.* Defier l'ennemi au combat.

Vocare *Deos auxilio. Virg.* Appeller les Dieux à ſon aide, les invoquer, les reclamer dans ſes beſoins.

Vocare. Demander. * *Vocat pluviam cornix. Virg.* La Corneille demande la pluye par ſon chant: ſon chant eſt un préſage de la pluye. * *Vocare aliquem ad calculos. Liv.* * *Ad computationem. Plin-Jun.* Demander compte à quelqu'un, l'obliger à rendre compte.

Vocare *aliquem in culpam. Quint.* Accuſer quelqu'un d'une faute. * *In crimen*, ou *in judicium. Cic.* Le blaſmer, l'accuſer. * *In odium*, *in invidiam. Cic.* Faire haïr quelqu'un. * *In jus. Cicer.* Appeller en Juſtice. * *In diſcrimen. Cicer.* Le mettre en danger.

Vocare *aliquid in dubium. Cic.* Faire douter d'une choſe, la revoquer en doute.

Ad exitium & vaſtitatem vocare. Cic. Perdre & ruiner entierement.

Vocare *aliquem. Cic.* Donner, *ou* impoſer un nom à quelqu'un.

Vocare ad aliquem. Cicer. Vouloir qu'on s'en rapporte à quelqu'un. * *Me ad Democritum vocas. Cic.* Tu veux que je m'en rapporte à Démocrite. * *Cuncta ad Senatum vocando. Tacit.* En rapportant tout au Sénat, ſe rapportant de toutes choſes au Sénat.

Vocare *ad arma. Cic.* Commander de prendre les armes, les faire prendre. Crier aux armes. * *Vocare ad cœnam*, *ad prandium. Cic.* Inviter, prier à ſoûper, & à diſner.

VŎCŌNTĬĪ, genit. *Vocontiōrūm.* m. plur. Les Vocontiens, peuples de la Gaule Narbonnoiſe: aujourd'huy Les Eveſchez de Vaiſon & de Die, dans le Dauphiné & le Comtat Venaiſcin.

VŌCŬLĂ, genit. *vōcŭlæ.* f. *Cic.* Petite voix. *f.*

Vocula. *Cicer.* Un petit mot, une petite parole. * *Malevolorum voculæ. Cic.* Les mauvais diſcours des méchans, leurs médiſances.

VŌCŬLĀTĬŌ, genit. *voculatiōnis.* f. *Aul-Gell.* Un accent. *m.*

VŎGĔSŬS, ou VŎSĂGŬS, ī. *Cæſ. Plin.* Montagne de la Gaule Celtique, *ou* Lyonnoiſe, & de la Gaule Belgique: aujourd'huy Les Montagnes de Vauge, *ou* Voſges, dans le Comté de Bourgogne, les Eſtats de Lorraine, & l'Alſace.

VŎLĂ, genit. *vŏlæ.* f. *Plin.* La paume, le dedans de la main.

VŎLĀNS, genit. *vŏlāntis.* omn. gen. *Virg.* Qui va viſte.

Volantes. *Virg.* Les oiſeaux. (on ſous entend *Aves.*)

VŎLĀTĔRRÆ, genit. *Volaterrārum.* f. pl. *Cic.* Ville de l'ancienne Etrurie: aujourd'huy Volterra, ville du Piſan dans le Grand Duché de Toſcane.

VŎLĀTĬCŬS, *volaticā*, *volaticūm. Cic.* Volage, inconſtant. *m.* volage, inconſtante. *f.*

VŎLĀTĬLIS, *is.* m. & f. *volatĭlĕ*, *is.* neut. (Adject.) *Colum.* Qui vole, (parlant des Oiſeaux.) * *Virg.* Qui va viſte. * *Pecus volatile. Colum.* La volatile, la volaille.

VŎLĀTŪRĂ, genit. *volatūræ.* f. *Colum.* &

VŎLĀTŬS, genit. *vŏlātūs.* m. *Cic.* Le vol des oiſeaux. *m.*

VŎLCÆ ĂRĔCŎMĬCĪ, genit. *Volcārūm Arecomicōrūm.* m. plur. *Plin.* Peuples de la Gaule Narbonnoiſe ſur la mer de Gaule: aujourd'huy les Dioceſes de l'Archevêché de Narbonne, & des Evêchez de Perpignan, *ou* Elne, d'Aleth, Saint Pons, Beziers, Lodéve, Agde, Montpellier, Niſmes & Uzés, c'eſt-à-dire preſque toute la Province Eccleſiaſtique de Narbonne qui s'étend dans le Comté de Rouſſillon & le gouvernement général de Languedoc en France.

Volcæ Tectŏsăgĕs, genit. *Volcārūm Tectoſagūm.* m. plur. *Plin.* Peuples de la Gaule Narbonnoiſe: c'eſt aujourd'huy toute la Province Eccleſiaſtique de Thoulouſe, où ſont les Dioceſes de l'Archevêché de Thoulouſe, & des Evêchez de Pamiez, Rieux, Lombez, Montauban, la Vaur, Saint Papoul, & Mirepoix, auſquels on doit ajoûter l'Evêché de Carcaſſonne qui eſt de la province de Narbonne; ces Dioceſes comprennent partie des gouvernemens generaux de Languedoc & de Gaſcogne.

VŎLĒMĂ, genit. *volemōrūm.* n. pl. *Virg.* Groſſes poires de livre qui empliſſent la main.

VŎLĒNS, genit. *vŏlēntis.* omn. gen. *Salluſt.* Qui le veut bien. * *Volenti animo. Salluſt.* Volontiers.

Volens. *Liv.* Qui veut du bien à quelqu'un.

VŎLGĬŎLŬM, ī. n. *Plin.* Herſe. *f.* pour unir la terre labourée.

VŎLĬTŌ, *vŏlĭtās*, *volitāvī*, *volitātūm*, *volitārĕ. Cicer.* Voler.

☞ Volitare. en ſignifications figurées & metaphoriques. *Animus curâ vacuus volitat. Cic.* L'eſprit degagé de tous ſoins eſt gay & s'occupe à ce qu'il veut. * *Volitare cupiditate gloriæ. Cic.* Eſtre tout tranſporté du deſir de la gloire. * *Per ora virûm volitat. Cic.* Chacun parle de luy. * *Totâ urbe volitare. Cic.* Courir çà & là dans la ville. * *Fama volitans. Virg.* Une réputation qui ſe répand viſte.

VŎLŌ, *vŏlās*, *vŏlāvī*, *vŏlātum*, *vŏlārĕ. Virg.* Voler, (parlant des oiſeaux.)

☞ Volare. Voler, aller extrémement viſte. * *Ne me fruſtrà illic expectet, vola. Terent.* Va viſte, *ou* cours viſte de peur qu'il ne m'attende là inutilement. * *Volant literæ. Cicer.* On porte les lettres en toute diligence. * *Volat ætas. Cicer.* Le temps paſſe viſte. * *Fama volat. Virg.* La renommée va viſte & ſe répand de tous coſtez en un moment.

VŎLŌ, *vīs*, *vŭlt*, *vŏlŭī*, *vēllĕ. Cic.* Vouloir, avoir volonté, deſirer, ſouhaiter. * *Te volo. Cæſ.* Je veux vous parler, c'eſt à vous à qui j'en veux. * *Volo te paucis*, ou *te tribus verbis*, (ſupple *loqui.*) *Plaut.* Je veux vous dire un mot.

Velint, *nolint. Plin-Jun.* Qu'ils le veuillent ou qu'ils ne le veuillent pas: bon gré, mal gré.

Volo Arpīnum. Cicer. Je veux aller à Arpino.

Velitis, *jubeatis*, *Quirites. Cicer.* Voulez-vous Meſſieurs les Romains, agréez-vous que. C'étoit ainſi que les Magiſtrats Romains apoſtrophoient le peuple dans les Aſſemblées publiques, pour ſçavoir s'ils avoient agreable une Loy, un Magiſtrat ou quelque entrepriſe. * *Eam tibi rem volo benè & feliciter evenire*: ou *Tibi velim res feliciter eveniat. Cicer.* Je ſouhaite que cela vous réuſſiſſe. * *Quid ſibi iſta verba volunt? Cic.* Que veulent dire ces mots, que ſignifient-ils?

Velle *benè alicui*, ou *alicujus causâ. Cic.* Vouloir du bien à quelqu'un, luy en ſouhaiter. * *Si quid meâ causâ vis. Cicer.* Si vous avez quelque bonne volonté pour moy: ſi vous me voulez faire quelque bien.

VŎLŌNĔS, genit. *vŏlōnūm.* m. plur. *Liv.* Eſclaves qui s'offrirent de prendre les armes & d'aller à la guerre après la bataille de Cannes où les Romains furent défaits par Annibal.

VŎLSCĪ, ou VŎLCĪ, genit. *Volſcōrūm.* m. plur. *Plin.* Les Volſques, peuples de la Province *Latium*: aujourd'huy partie de la Campagne de Rome au midy & à l'Orient, & partie de la Terre de Labour au Nord-Oüeſt, dans l'Eſtat Eccleſiaſtique, & le Royaume de Naples en Italie.

VŎLSĔLLĂ, genit. *volsĕllæ.* f. *Celſ.* Pincette de Chirurgien. *f.*

VŎLSĬNĬŬM, genit. *Volſiniī.* n. *Plin.* Ville de l'Etrurie: aujourd'huy Bolſena, Ville du Patrimoine Saint Pierre, ſur le bord du Lac Bolſena, dans l'Etat Eccléſiaſtique en Italie.

VŎLŪBĬLĬS, *is.* m. & f. *Volubĭlĕ*, *is.* n. (Adject.) *Cic.* Qui roule & qui tourne en rond facilement.

Volubilis *orator. Cic.* Orateur qui parle aiſément, *ou* avec facilité.

Volubilis *fortuna. Cic.* Fortune variable & inconſtante.

VŎLŪBĬLĬTĀS, genit. *volubilitātis.* f. *Cicer.* Volubilité. *f.* facilité à tourner en rond. *f.*

Volubilitas *linguæ. Cicer.* Facilité de parler, volubilité de langue. *f.* * *Verborum. Cicer.* Cadence, meſure de paroles. *f.*

Volubilitas *fortunæ. Cic.* L'inconſtance de la fortune. *f.*

VŎLŪBĬLĬTĔR. (Adverbe.) *Cicer.* D'une maniére arrondie & périodique,

VŎLŬCĔR, genit. *vŏlŭcrĭs.* m. *Stat.* * *Volucer Cyllenius.* L'oiſeau de Cyllene, pour dire Mercure, qui eſtoit né ſur le Mont d'Arcadie, nommé Cyllene, & qui voloit comme un oiſeau.

VŎLŬCRĂ, genit. *vŏlŭcræ.* f. *Colum.* petit ver qui s'entortille dans les feuilles de vigne, & qui ronge le raiſin. Vercoquin. *m.*

VŎLŬCRĬS, *ĭs.* m. & f. *vŏlŭcrĕ, ĭs.* n. (Adject.) *Cic.* Viſte, leger. *m.* viſte, legére. *f.* qui ſemble voler.

VŎLŬCRĬS, genit. *vŏlŭcrĭs.* f. (on ſous-entend *avis.*) *Cic.* ou *beſtia.* * *Volucris. Cicer.* Un oiſeau. *m.*

VŎLVENDŬS, *ă, ŭm. Virg.* Qui roule, *ou* qui roulera.

VŎLVĒNS, genit. *vŏlvēntĭs.* omn. gen. *Virg.* Qui roule: entraiſné en roulant. *m.* entraiſnée en roulant. * *Volventia plauſtra. Virg.* Des chariots qui roulent, des chariots roulans.

VOLVENTES *anni. Virg.* Les années qui coulent.

VOLVENTES *ſorores. Mart.* Les trois Parques qui filent les jours des hommes, ſelon la Fable.

VŎLŪMĔN, genit. *voluminis.* n. *Ovid.* Tour, entortillement, tourbillon, rouleau. *m.* * *Volumina nigri fumi. Ovid.* Des tourbillons de fumée. * *Angues ſinuant volumine terga. Virg.* Les ſerpens forment des plis & des replis avec leurs corps, font des cercles de leurs corps.

VOLUMINA *ſortis humanæ. Plin.* L'inconſtance des choſes du monde.

VOLUMEN. *Cicer.* Volume, Livre, Ouvrage. *m.* * *Conficere volumina. Cic.* Faire, *ou* compoſer des Livres, des ouvrages entiers. * *Implere volumen Oraculis falſis. Cic.* Emplir un volume de faux Oracles.

VOLUMEN *epiſtolarum. Cic.* Un gros paquet de Lettres.

Les anciens Romains n'écrivoient pas comme nous ſur du papier plié: mais ſur de longues feuilles de parchemin ou d'écorces d'arbres, qu'ils rouloient à meſure qu'ils avoient écrit deſſus; & c'eſt pour cela que *volumen* ſignifie en un ſens métaphorique un Livre, *ou* un Ouvrage d'eſprit.

VŎLŪNTĀRĬĒ. (Adverbe.) *Caſ.* Volontairement, de ſon propre mouvement, ſans contrainte.

VŎLŪNTĀRĬŬS, *voluntariă, voluntarĭŭm. Cic.* Volontaire. *m.* & *f.* Que l'on fait volontairement, de ſon propre mouvement, ſans aucune contrainte. * *Inimicus voluntarius. Cic.* Un ennemi de gayeté de cœur, qui ſe declare noſtre ennemi ſans luy en avoir donné aucun ſujet.

VOLUNTARIA *herba. Plin.* Une herbe qui vient ſans ſemer.

VOLUNTARII, genit. *voluntariōrum.* m. pl. *Liv.* Volontaires, qui vont à la guerre ſans y eſtre obligez & ſans aucun engagement. *m.*

VŎLŪNTĀS, genit. *voluntātĭs.* f. *Cic.* La volonté. *f.* Faculté de l'ame raiſonnable, par laquelle nous voulons une choſe plûtoſt qu'une autre.

VOLUNTAS. *Cic.* Intention. *f.* deſſein. *m.*

VOLUNTAS *erga aliquem. Cic.* Bonne volonté, affection envers quelqu'un, *ou* pour quelqu'un. *f.* *Summam habere voluntatem in aliquem. Caſ.* Eſtre tres-affectionné pour quelqu'un. * *Voluntas veſtra ſi ad Poetam acceſſerit. Ter.* Si vous favoriſez noſtre Poëte. * *Voluntate, de voluntate. Cicer.* De ſon conſentement, *ou* de ſon propre mouvement.

VŎLVŎ, *vŏlvĭs, vŏlvī, vŏlūtŭm, vŏlvĕrĕ. Cic.* Rouler, faire rouler, tourner. * *Orbem volvere. Liv.* Aller en rond, faire le limaçon. * *Annus volvitur in ſe. Virg.* L'année revient, & fait un cercle. * *Flammæ volvuntur per culmina. Virg.* Des tourbillons de flammes ſortent par le haut des maiſons: on voit ſortir des tourbillons de flammes, qui s'élevent en l'air. * *Venti volvunt mare. Virg.* Les vents agitent la mer. * *In caput volvi. Virg.* Tomber la teſte la premiere, faire la culbute. * *Amnis præceps volvitur. Sil-Ital.* Ce torrent tombe à bonds precipitez. * *Oculos per ſingula volvere. Virg.* Porter la veuë par tout, ſe tourner de tous coſtez pour regarder.

☞ VOLVERE *libros. Cicer.* Lire, feuilleter des Livres.

[Comme les Anciens écrivoient leurs ouvrages ſur de longues feuilles de parchemin, *ou* des écorces d'arbres qu'ils rouloient après, il falloit les dérouler pour les lire.]

VOLVERE *cum animo. Salluſt.* ou *ſecum. Cic.* Penſer, repenſer, agiter, ruminer, tourner, rouler dans ſon eſprit. * *Curas multiplices animo volvebat. Catull.* Il avoit ſon eſprit agité de divers ſoins. * *Volvere multas cogitationes. Liv.* Rouler pluſieurs penſées en ſon eſprit. * *Tot volvere caſus. Virg.* Souffrir tant de travaux les uns après les autres. * *Facile ſolutèque verbis volvere ſententias. Cic.* Exprimer aiſément ſes ſentimens & ſes penſées. * *Volvi uno ſpiritu. Cicer.* Eſtre prononcé tout d'une haleine.

VŎLVŎX, genit. *vŏlvŏcis.* m. *Plin.* Ver qui ronge les vignes. *m.*

VŎLŬP, VŎLŬPĔ. n. *Plaut. Ter.* Choſe agreable. *f.* * *Venire ſalvum volupe eſt. Terent.* Ce m'eſt une choſe fort agréable de vous voir de retour en bonne ſanté: j'en ay bien de la joye.

VŎLŪPĬĂ, *æ.* f. *Varr.* Déeſſe du plaiſir, adorée des anciens Romains.

VŎLŪPTĀRĬŬS, *voluptariă, voluptarĭŭm. Cicer.* Agréable. *m.* & *f.* qui donne, *ou* qui fait du plaiſir. * *Locus voluptarius. Plaut.* Lieu de plaiſance, *ou* de plaiſir.

VOLUPTARIUS. *Cicer.* Voluptueux, addonné à ſes plaiſirs. *m.* voluptueuſe, addonnée aux plaiſirs. *f.* qui donne dans les plaiſirs.

VŎLŪPTĀS, genit. *voluptātĭs.* f. *Cic.* Volupté. *f.* plaiſir. *m.* * *Voluptatem magnam nuntias. Ter.* Vous me donnez bien du plaiſir & de la joye par cette nouvelle. * *Semper eſt in voluptate. Cic.* Il eſt toûjours dans les plaiſirs, *ou* parmi les plaiſirs. * *Hæc mihi ſunt voluptati. Cic.* Je prends plaiſir à cela, ces choſes me donnent du plaiſir.

VOLUPTAS. *Cic.* Les voluptez. *f.* les plaiſirs déréglez. *m.*

VŎLŪPTŬŌSŬS, *voluptuōſă, voluptuōſŭm. Plin.* Qui donne, *ou* qui fait du plaiſir.

VŎLŪTĂ, genit. *vŏlūtæ.* f. *Vitr.* Volute. *f.* (Ce mot veut dire tortillé, *ou* tourné, du verbe *Volvo:* C'eſt une partie des chapiteaux des Colomnes, qui repréſente des écorces d'arbres tortillées & tournées en lignes ſpirales.)

VŎLŪTĀBRŬM, genit. *volutabri.* neut. *Virgil.* Bourbier où ſe vautrent les ſangliers, *&c.*

VŎLŪTĀTĬM. (Adverbe.) *Plaut.* En roulant.

VŎLŪTĀTĬŎ, genit. *volutatiōnĭs.* f. *Cicer.* L'action de ſe vautrer.

VŎLŪTĀTŬS, *ūs.* m. *Plin.* L'action de ſe rouler.

VŎLŪTŎ, *vŏlūtās, volutāvī, volutatum, volutārĕ ſecum in animo,* ou *ſecum aliquid animo. Cic.* Rouler, tourner quelque choſe en ſon eſprit, y penſer & y repenſer ſouvent. * *Volutare vocem. Virg.* Faire retentir ſa voix, la rouler, faire des roulemens de voix.

VŎLŪTŎR, *volutāris, volutātŭs ſum, volutārī. Cic.* Rouler, tourner en rond.

VOLUTARI. *Colum.* Se vautrer comme les ſangliers dans la bouë.

☞ *In ſtupris volutatur. Cic.* Il ſe plonge dans des impudicitez, il ſe veautre dans les ſales voluptez. * *In omni dedecore volutari. Auct-ad-Heren.* S'attirer par ſes actions infames toute ſorte de deshonneur, pratiquer toutes les infamies imaginables.

☞ VOLUTARI *in veteribus ſcriptis. Cicer.* Feuilleter, lire aſſidûment les anciens Auteurs. * *In veteribus ſcriptis ſtudioſè volutatus. Cic.* Qui eſt fort verſé dans les Auteurs anciens, qui les a leu & releu avec ſoin.

VŎLŪTŬS, *vŏlūtă, vŏlūtŭm.* (de *Volvo.*) *Virg.* Roulé. *m.* roulée. *f.*

VŎMĔR, genit. *vōmĕrĭs.* m. *Virg.* Le ſoc de la charruë. *m.* & la charruë dans les Poëtes.

VŎMĬCĂ, genit. *vŏmĭcæ.* fem. *Cic.* Abſcès. *m.* apoſtume. *f.* * *Laborare vomicâ. Celſ.* Avoir un abſcès. * *Rumpere vomicam. Celſ.* Faire percer un abſcès.

VŎMĬCŬS MŎRBŬS, genit. *vŏmĭcī mŏrbī.* m. *Sen.* Un mal qui répand ſon venin ſur quelque autre partie.

VŎMĬS, genit. *vōmĕrĭs.* m. *Virg.* Le ſoc de la charruë. *m.*

VŎMĬTĬŎ, genit. *vomitiōnĭs.* f. *Plin.* Vomiſſement. *m.* * *Vomitiones concitare. Plin.* Exciter le vomiſſement, *ou* à vomir, faire vomir.

VŎMĬTŎ, *vŏmĭtās, vomitāvī, vomitātŭm, vomitārĕ. Colum.* Vomir ſouvent.

VŎMĬTŎR, genit. *vomitōrĭs.* m. *Plin.* Qui vomit, qui a des vomiſſemens.

VŎMĬTŌRĬŬS, *vomitoriă, vomitoriŭm. Plin.* Qui fait vomir, qui excite au vomiſſement. Vomitif. *m.* vomitive. *f.*

VŎMĬTŬS, genit. *vŏmĭtūs.* m. *Plin.* Vomiſſement. *m.*

VŎMŎ, *vŏmĭs, vŏmŭī, vŏmĭtŭm, vŏmĕrĕ. Cicer.* Vomir, rendre gorge.

☞ Vomere. *Virg.* Répandre, décharger, faire ſortir.

☞ *Flammas ore vomit Cacus. Ovid.* Cacus jette, *ou* vomit le feu par la bouche. * *Purpuream vomit ille animam. Virg.* Il perd la vie avec ſon ſang.

VŎPĬSCŬS, genit. *vŏpīſci.* m. *Plin.* Celuy des deux jumeaux qui ſurvit à l'autre.

VŎRĀGĬNŌSŬS, *voraginōſă, voraginōsŭm. Hirt.* Plein de gouffres, dans l'eau : plein d'ouvertures de terre profondes. *m.* pleine de gouffres, *ou* d'ouvertures de terre. *f.*

VŎRĀGŎ, genit. *voragĭnis.* f. *Cicer.* Gouffre. *m.* dans les eaux.

Vorago. *Quint-Curt.* Ouverture de terre fort profonde. *f.* grand creux, abyſme. *m.*

☞ Vorago *& gurges patrimonii. Cicer.* Un gouffre, un abyſme de biens, qui a mangé ſon patrimoine, un prodigue.

VŎRĀTĬŎ, genit. *voratiōnis.* f. *Catull.* L'action de manger avec excès, voracité. *f.*

VŎRĀX, genit. *vŏrācis*, (pour tous les genres.) *Ovid.* Vorace, goulu, gourmand. *m.* vorace, goulue, gourmande. *f.* qui mange goulûment & avec avidité.

VŎRŎ, *vŏrās, vŏrāvī, vŏrātŭm, vŏrārĕ. Cic.* Dévorer, manger goulûment & avec avidité, avaler ſans maſcher.

☞ *Vorat hamum. Plaut.* Il mord à l'hameçon, il avalle l'appaſt avec l'hameçon. * *Plaga vorat medullas. Sen.* Cette playe conſume les chairs.

☞ *Viam vorare. Catull.* Aller viſte & faire bien du chemin, comme qui diroit manger ſon chemin. * *Nos hic voramus literas. Cic.* Nous dévorons pour ainſi dire les livres : nous etudions avec excès, avec avidité.

VŎRTĔX, genit. *vŏrtĭcis.* m. *Virg.* Eau qui va en tournoyant dans une riviere : Un abyſme.

Vortex. *Virg.* Tourbillon de vent. *m.*

Vortex. *Celſ.* Douleurs d'inteſtins, *ou* de la colique. *Voyez* Vertex.

VŎRTĬCŌSŬS, *ă, ŭm. Liv.* Dont l'eau va en tournoyant.

VŎRTŎ, *&c.* Voyez Verto.

VŌS genitif *Vĕſtrŭm* : datif *vōbīs. Cic.* Vous; (parlant à pluſieurs.) De vous, à vous.

Vosmetipsi. *Cic.* Vous meſmes.

VŌTĬFĔR, *votiferă, votiferŭm. Stat.* Où l'on pend des choſes voüées. * *Votifera arbor. Stat.* Arbre où l'on pend les offrandes voüées aux Dieux.

VŌTĪVŬS, *vōtīvă, vōtivŭm. Cicer.* Votif, voüé. *m.* votive, voüée. *f.* conſacré par vœu. *m.* conſacrée par vœu. *f.* * *Voces votivæ. Tibull.* Des vœux. * *Ludi votivi. Cic.* Jeux qu'on a voüez. * *Tabula votiva. Plaut.* Tableau voüé, *ou* morceau de planche, *ou* d'ais qu'on remportoit d'un vaiſſeau dans lequel on avoit fait naufrage & qu'on ſuſpendoit dans un Temple, après avoir remercié les Dieux pour eſtre échappé du naufrage.

☞ *Aures votivæ ſi ſunt. Plaut.* Si vous deſirez entendre, ſi vos oreilles ſont attentives.

VŌTŬM, genit. *vōti.* neut. *Cicer.* Vœu. *m.* promeſſe faite à Dieu. *f.* * *Vota nuncupare. Cicer.* Faire des vœux. * *Perſolvere. Prop.* Accomplir ſon vœu. * *Tacito ſuſpendit vota labello. Catull.* Elle fait des vœux tout bas, *ou* en ſecret. * *Liberari voti* pour *voto. Liv.* S'eſtre acquité de ſon vœu, en eſtre quitte.

Votum ou *vota* au plurier. Vœux. *m.* prieres. *f.* * *Annuit votis noſtris Deus. Cicer.* Dieu exauce nos vœux, nos prieres. * *Feralia vota ſancire Diis ſtygiis contra aliquem. Stat.* Souhaiter la mort à quelqu'un, le donner à tous les diables.

Votum. Vœu, deſir, ſouhait. *m.* priere. *f.* * *Ad votum. Quint.* Selon ſon deſir. * *Reſpondere votis alicujus. Virg.* Répondre aux deſirs de quelqu'un. * *Eſt in voto ſcire quid ferat. Perſ.* Je ſouhaite, je deſire fort de ſçavoir ce qu'il porte. * *Vota facere, ut. Cic.* Souhaiter, que. * *Votum unicum illis eſt fallere. Curt.* C'eſt leur but de tromper. * *Vocare aliquem in vota. Virg.* Dire à quelqu'un qu'il prie Dieu, qu'il faſſe des vœux à Dieu.

VŌTŬS, *vōtă, vōtŭm.* (de *Voveo.*) *Cic.* Voüé, promis à Dieu. *m.* voüée, promiſe à Dieu. *f.*

VŎVĔŎ, *vŏves, vōvi, votum, vŏvērĕ. Cicer.* Voüer, faire des vœux, promettre une choſe à Dieu. * *Votum vovere. Liv.* Faire un vœu.

Vovere. *Ovid.* Deſirer, ſouhaiter fort. * *Elige, quid voveas. Ovid.* Choiſiſſez ce que vous ſouhaitez.

VŌX, genit. *vōcis.* f. *Cicer.* La voix. *f.* *Plenior voce. Cicer.* Qui a une voix forte & pleine. * *Bona vocis. Quint.* Les bonnes qualitez de la voix. *f.* les avantages. *m.* * *Contentio*, ou *intentio vocis. Cic. Quint.* Contention de voix, lors qu'on l'eleve. * Le contraire eſt *Remiſſio vocis. Quint.* Abbaiſſement de la voix. * *Voce magnâ. Cic.* A haute voix. * *Unâ voce. Ter.* Tout d'une voix, d'un commun accord.

Vox. *Cic.* Un mot. *m.* une parole. *f.* *Loqui Latinâ voce. Ovid.* Parler Latin. * *Mittere liberam vocem. Liv.* Parler librement. * *Voce formare aliquem. Horat.* Apprendre à quelqu'un l'eloquence, *ou* la muſique. Luy apprendre à bien prononcer, ou à bien chanter, luy former la voix.

ŬPĬLĬŎ, genit. *upiliōnis.* m. *Virg.* Berger. *m.*

ŬPŬPĂ, genit. *upŭpæ.* f. *Plin.* Hupe. *f.* Oiſeau.

☞ Upupa. *Plaut.* Pince de fer dont le bout eſt de la figure du bec d'une Hupe. (Il fait parler un eſclave qu'on envoyoit tirer des pierres dans les carrieres, & il dit qu'en y arrivant on luy donna une pince de fer au lieu d'une hupe, comme on faiſoit aux enfans de qualité pour les divertir.)

ŪRBĀNĀTĪM. (Adverbe.) *Non.* En homme de Ville : civilement.

ŪRBĀNĒ. (Adverbe.) *Cicer.* De bonne grace, civilement, galamment, en galant homme : en homme qui ſçait vivre, qui entend le monde, qui ſçait ſon monde, (comme ſont ordinairement les gens qui demeurent dans les Villes.) Quintilien dit *Urbanius* au Comparatif.

ŪRBĀNĬCŬS, *ă, ŭm. Paul.* Le meſme que Urbanus.

ŪRBĀNĬTĀS, genit. *urbanitātis.* f. *Cic.* Urbanité, raillerie fine & delicate, politeſſe, galanterie. *f.*

ŪRBĀNŬS, *ūrbānă, ūrbanŭm. Cic.* De ville, qui demeure dans la ville. * *Vita urbana. Ter.* Vie d'un homme de ville. * *Urbana arbor. Plin.* Arbre franc.

Urbanus. *Cic.* Poli, galant. *m.* polie, galante. *f.* qui entend la fine raillerie, qui a du ſçavoir faire : qui ſçait vivre, qui ſçait le monde.

ŪRBĬCĀPŬS, genit. *urbicăpī.* maſc. *Plaut.* Preneur de ville. *m.* (mot fait par Plaute.)

ŪRBĬCŬS, *ūrbĭcă, ūrbĭcŭm. Suet.* De la ville.

ŪRBĪNŬM, genit. *Urbīnī.* n. *Tacit.* Ville de la Region *Umbria* : aujourd'huy en Italien Urbino, & en François Urbin, Ville du Duché d'Urbin dans l'Eſtat Eccleſiaſtique.

ŪRBS, genit. *ūrbĭs.* f. *Cic.* Une Ville. * Dans Ciceron ce mot ſeul s'entend tres ſouvent de La Ville de Rome par excellence, parce qu'elle eſtoit la premiere ville du monde dans la ſplendeur de l'Empire Romain.

Urbs. *Cic.* Pour Les Citoyens d'une Ville. Comme nous diſons en François; Toute la ville alla au devant de luy; pour, Tous les Citoyens.

ŪRCĔŎLĀRĬS HĔRBĂ, genit. *urceolārĭs hērbæ.* f. *Plin.* De la Parietaire. *f.* herbe.

ŪRCĔŎLŬS, genit. *urceŏlī.* m. *Colum.* Petite cruche, petit pot, petit vaſe pour boire.

ŪRCĔŬS, genit. *ūrcĕī.* m. *Colum.* Vaſe. *m.* cruche. *f.* pot. *m.*

ŪRĒDŎ, genit. *uredĭnis.* f. *Plin.* Brulure des plantes. *f.* cauſée par des brouillards.

Uredo. *Plin.* Demangeaiſon. *f.* que les orties excitent lors qu'on les touche.

ŪRĒTĒRĒS, *ŭm.* m. plur. *οὐρητῆρες. Celſ.* Les Ureteres. *m.* Conduits par où l'urine paſſe des reins dans la Veſſie. * Ce mot eſt plus Grec que Latin, auſſi ſe trouve-t-il écrit en Grec dans Celſe.

ŪRGĔŎ, *ūrgēs, ūrsī, ūrsŭm, ūrgērĕ. Cic.* Preſſer, pourſuivre de près, *ou* vivement, faire inſtance. * *Urgere propoſitum. Hor.*

Pourſuivre ſon deſſein. * *Occaſionem. Cicer.* Preſſer l'occaſion. * *De ædificatione tuâ urgere Cyrum non ceſſo. Cicer.* Je ne ceſſe point de preſſer & de ſolliciter Cyrus ſur voſtre baſtiment. * *Si tibi id minùs libebit, non te urgebo. Cicer.* Si cela ne vous plaiſt point, je ne vous preſſeray point davantage là-deſſus. * *Vrgere aliquem ad ſolutionem. Vlp.* Contraindre, preſſer quelqu'un de payer.

☞ Urgere *aliquem. Cic.* Preſſer, tourmenter quelqu'un, ne luy point donner de relaſche. * *Dolore gravi urgentur. Celſ.* Ils ſont tourmentez d'une preſſante douleur. * *Malis omnibus urgeri. Cic.* Eſtre preſſé, eſtre accablé de toutes ſortes de maux. * *Anguſtiis urgeri. Cicer.* Eſtre fort preſſé, eſtre fort à l'étroit, *ou bien* eſtre ſerré dans des detroits, dans le ſens naturel. Eſtre reduit fort à l'eſtroit, eſtre dans la derniere neceſſité, dans un ſens figuré.

Urget *præſentia Turni. Virg.* La préſence de Turnus l'anime & le preſſe de faire les derniers efforts. * *Tempus urget. Cic.* Le temps preſſe. * *Tanquam auctus liberis Druſus domum Germanici magis urgeret. Tacit.* Comme ſi un plus grand nombre d'enfans euſt eſté un nouveau renfort à la famille de Druſus pour ſupplanter celle de Germanicus.

ŪRĪCĂ, genit. *ūrīcæ.* f. *Plin.* Corruption des ſemences & des légumes par les pluyes exceſſives.

ŪRĪGŌ, genit. *urīgĭnĭs.* f. *Plin.* Brûlure des plantes. *f.* par des broüillards ſuivis d'un Soleil aſpre & violent.

ŪRĪNĂ, gen. *ūrīnæ.* f. *Celſ.* Urine. *f.* piſſat. *m.* * *Vrinæ crebra cupiditas. Celſ.* Une envie fréquente de faire de l'eau, envie continuelle d'uriner. * *Trahit urinas hæc herba. Plin.* Cette herbe fait uriner. * *Vrinæ difficultas. Celſ.* Difficulté d'uriner, retention d'urine. * *Incontinentia urinæ. Celſ.* Peine de retenir ſon urine, *ou* ſon eau. * *Ciēre, citāre, concitare, excitare, impellĕre, movēre urinam. Celſ. Plin.* Faire uriner. * *Reddere urinam. Celſ.* Piſſer, faire de l'eau.

Urina *genitalis. Plin.* La ſemence de l'homme & des animaux: Le ſperme.

ŪRĪNĀTŌR, genit. *urinatōrĭs.* m. *Liv.* Plongeur, qui nage entre deux eaux. *m.*

ŪRĪNŎR, *urīnāris, urinātŭs ſŭm, urinārī. Plin.* Se plonger dans l'eau, nager entre deux eaux.

ŪRĪNŬS, *ă, ŭm.* Comme *Vrinum ovum. Plin.* Oeuf ſans germe.

ŪRĪTŌ, *ūrītās, urĭtāvī, uritātŭm, uritārĕ. Plaut.* Brûler.

ŪRNĂ, genit. *ūrnæ.* f. *Colum.* Urne, cruche. *f.* vaiſſeau. *m.*

Urna. *Ovid.* Urne. *f.* à mettre les cendres des morts, après avoir brûlé les corps.

Urna. *Cic.* Urne. *f.* où l'on mettoit les balotes, *ou* bulletins pour tirer au ſort: d'où vient qu'il ſe prend dans Martial pour Le ſort. * *Educit ex urnâ tres. Cic.* Il en tira trois de l'urne.

Urna. *Cat.* Urne. *f.* ſorte de meſure des choſes liquides qui tenoit quatre Conges.

ŪRNĀLIS, *is.* m. *&* f. *ūrnālĕ, ĭs.* n. (Adject.) *Plin.* Qui contient cette meſure appellée *Vrna.*

ŪRNĀRĬŪM, genit. *urnarĭī.* n. *Varr.* Table ſur quoy l'on mettoit les cruches, *ou* les verres.

ŪRNŬLĂ, genit. *ūrnŭlæ.* f. *Cicer.* Petite urne, *ou* cruche. *f.*

ŪRŌ, *ūrĭs, ūſī, ūſtŭm, ūrĕrĕ. Cicer.* Brûler, *ou* faire brûler. * *Vrebant montana nives. Lucan.* Les montagnes eſtoient brûlées de la neige. * *Vrunt culta capellæ. Virg.* Les chevres gaſtent & détruiſent les terres labourées & les jardins, comme ſi le feu y avoit paſſé.

☞ *Vri virgis. Horat.* Eſtre foüetté juſques à ce qu'il en cuiſe beaucoup. * *Calceus anguſtior urit pedem. Hor.* Un ſoulier trop étroit bleſſe le pied, *ou* fait mal au pied.

☞ Urere *aliquem. Ter.* Faire enrager quelqu'un, le chagriner beaucoup. * *Vrit atrox Juno. Virg.* La fiere Junon créve de depit, *ou* enrage.

Uri *amore. Virg.* * *Vri ignibus. Horat.* Brûler d'amour.

ŪRŌPȲGĬŪM, *ὀῤῥοπύγιον.* genit. *uropygĭī.* neut. *Mart.* Le croupion de la volaille.

ŪRPĔX, genit. *ūrpĭcĭs.* m. *Catull.* Rateau à dents de fer, *m.*

ŪRRŪNCŪM, genit. *ūrrūncī.* n. *Varr.* Le haut du chaume qui ſoûtient l'épy.

ŪRSĂ, genit. *ūrſæ.* fem. *Plin.* Ourſe. *f.* La femelle d'un Ours.

Ursa *major. Ovid.* La grande Ourſe, Signe céleſte proche le Pole Arctique, dans la Sphere artificielle.

Ursa *minor. Ovid.* La petite Ourſe.

[Il y a deux Conſtellations appellées Ourſes, l'une grande, & l'autre petite: La premiere ſe nomme *Helice*, & la ſeconde *Cynoſura.* Les Poëtes diſent que Caliſto fille de Lycaon Roy d'Arcadie, aimée de Jupiter, & mere d'Arcas, fut changé en la Grande Ourſe; & le petit Arcas en la conſtellation appellée *Arctophylax.*]

ŪRSĪNŬS, *ūrsīnă, ūrsīnŭm. Colum.* D'ours, d'ourſe.

ŪRSŬS, genit. *ūrſī.* maſc. *Plin.* Un ours. *m.* animal ſauvage.

ŪRTĪCĂ, genit. *ūrtīcæ.* f. *Colum.* Ortie. *f.* herbe piquante.

Urtica. *Juv.* Demangeaiſon de la chair. *f.*

Urtica. *Plin.* Ortie de mer. *f.* qui a la feüille charnuë & piquante.

ŪRŬS, genit. *ūrī.* m. *Plin.* Bufle, *ou* beuf ſauvage. *m.*

ŪSĬŌ, genit. *uſĭōnĭs.* f. *Cat.* L'uſage d'une choſe. *m.*

ŪSĬPĔTĒS, genit. *Vſĭpĕtŭm.* maſc. plur. *Caſ.* Les Uſipetes, Peuples de la Germanie; c'eſt aujourd'huy la partie Septentrionale du Duché de Gueldre & le Comté de Zutphen, dans les Provinces Unies des Pays-Bas.

ŪSĬTĀTĒ. (Adverbe.) *Cic.* Selon l'uſage.

Vſitatè loqui. Cicer. Se ſervir d'un langage ordinaire & uſité.

[Parler le langage ordinaire & uſité.]

ŪSĬTĀTŬS, *uſitātă, uſitātŭm. Cic.* Uſité. *m.* uſitée. *f.* qui eſt en uſage: pratiqué. *m.* pratiquée. *f.* * *Potiones non uſitatæ. Horat.* Des boiſſons qui ne ſont point ordinaires. * *Vſitatum eſt. Cic.* C'eſt la couſtume, c'eſt l'uſage, c'eſt une choſe uſitée. * *Vſitatus in multis rebus. Cic.* Dreſſé, accoûtumé à bien des choſes. * *Vſitata conſuetudo. Cic.* Une couſtume receuë.

[Il fait au Comparatif *Vſĭtātĭŏr, ōrĭs.* m. *&* f. *uſitatĭŭs, ōrĭs.* neut. *Cicer.* Et au Superlatif *Vſĭtātĭſſĭmŭs, ă, ŭm. Quint.*]

ŪSĬTŌR, *uſitāris, uſitātŭs ſŭm, uſitārī. Aul-Gell.* Se ſervir ſouvent.

ŪSPĬĀM. (Adverbe de lieu.) *Terent.* Et

ŪSQUĀM. (Adverbe.) *Cic.* En quelque lieu, [ſans mouvement.]

Usquam *gentium. Plaut.* Quelque part, en quelque endroit.

ŪSQUĔ ſeul ne ſignifie proprement que Toûjours, *ou* juſques à cette heure. * *Vſque laborat. Ter.* Elle eſt encore en travail. * *Vſque ne valuiſti? Terent.* Vous eſtes-vous toûjours bien porté?

Usque ſe joint auſſi ſouvent avec une autre prépoſition, que ſans prépoſition: Car ſi l'on dit, *Vſque Romam. Cic.* Juſques à Rome: l'on dit auſſi *Vſque antè Calendas. Cic.* * *Vſque extra ſolitudinem. Plin.* * *Ab ovo uſque ad mala. Hor.* Depuis le commencement du repas juſques à la fin.

[Les Anciens commençoient leurs repas par les œufs, & les finiſſoient par les fruits comme nous.]

Et meſme avec un Ablatif.

Primus eſſes memoriter uſque ab avo atque atavo progeniem veſtram proferens. Terent. Vous feriez le premier à nous venir faire toute vôtre généalogie & à nous compter ſur le bout du doigt & voſtre ayeul & voſtre bis-ayeul.

Usque *affātim. Plaut.* Tout ton ſaoul.

ŪSQUĔ-ĀDĔŌ. *Cic.* Tellement que, de ſorte que.

ŪSQUĔ-ĀDHŪC. *Terent.* Juſques-icy, juſques à maintenant.

ŪSQUĔ-DŪM. *Cic.* Juſques à ce que.

ŪSQUĔ-ĔŌ, *ut. Cic.* Tellement que, de ſorte que.

ŪSQUĔQUĀQUĔ. (Adverbe.) *Cic.* De toutes parts, de tous coſtez, par tout, en tout lieu.

Usquequaque. *Cic.* En tout temps, toûjours.

ŪSQUĔQUŌ. (Adverbe.) *Varr.* Juſques à ce que. * Dans l'in-

l'interrogation. Juſques à quand?

ŪSTĂ, genit. *ūſtōrūm*. n. plur. *Vitr.* Mine. *f.* Couleur pour peindre, elle eſt faite de ceruſe brûlée, ſa couleur eſt d'un rouge orangé ſort vif.

ŪSTĬŌ, genit. *uſtiōnĭs*. fem. *Celſ.* L'action de brûler une choſe.

ŪSTŎR, genit. *ūſtōrĭs*. m. *Catull.* Celuy qui faiſoit brûler les corps des morts.

ŪSTRĪNĂ, genit. *ūſtrīnæ*. f. *Plin.* La forge où l'on forge les métaux.

ŪSTŬLĀNDŬS, *ūſtŭlāndă*, *uſtŭlāndūm*. *Catull.* Qu'il faut brûler, *ou* jetter & mettre dans le feu, [parlant des ouvrages d'un méchant Auteur.]

ŪSTŬLĀTŬS, *ūſtŭlātă*, *uſtŭlātūm*. *Vitr.* Brûlé. *m.* brûlée. *f.*

ŪSTŬS, *ūſtă*, *ūſtūm*. (de *Vro.*) *Ovid.* Brûlé. *m.* brûlée. *f.*

ŪSŬĀLĬS, *ĭs*. m. & f. *uſuālĕ*, *ĭs*. n. (Adject.) dans le Digeſte. Dont on a l'uſage, uſuel. *m.* uſuelle. *f.*

ŪSŬĀRĬŬS, *ūſuārĭă*, *uſuarĭūm*. *Plaut.* Dont on a l'uſage, dont on ſe ſert.

ŪSŪCĂPĬŌ, *uſucăpĭs*, *uſucēpī*, *uſucăptūm*, *uſucăpĕrĕ*. acc. *Cicer.* Acquerir le droit de proprieté ſur un bien par titre de poſſeſſion paiſible, *ou* par preſcription. * *Lege naturæ & communi iure gentium eſt ſancitum, ut nihil mortales à Diis immortalibus uſucapere poſſint. Cicer.* Selon la loy de nature & le droit des gens, les hommes ne peuvent acquerir aucun droit de proprieté par voye de paiſible poſſeſſion ſur ce qui a eſté conſacré aux Dieux. * *Id mirabamur te ignorare de tutela legitima, in qua dicitur eſſe puella, nihil uſucapi poſſe. Cic.* Nous eſtions ſurpris que vous ignoraſſiez que la proprieté des biens d'une pupille qui eſt en tutele ne peut eſtre acquiſe par une poſſeſſion paiſible.

ŪSŪCĂPĬŌ, genit. *uſucapiōnĭs*. f. *Cic.* Acquiſition du droit de proprieté ſur des biens en vertu d'une poſſeſſion paiſible durant certain temps marqué par les loix. * *Vſucapionem duodecim tabulæ intra quinque pedes eſſe noluerunt. Cic.* Les loix des douze tables ne permettent point que l'eſpace de cinq pieds entre deux terres, puiſſe jamais eſtre preſcrit, *ou* entre en proprieté ſous pretexte d'aucune poſſeſſion paiſible.

ŪSŪFRŪCTŬĀRĬŬS, *ĭī*. m. *Vlp.* Qui a l'uſufruit d'un fonds. *Voyez* Ususfructus.

ŪSŪRĂ, genit. *ūsūræ*. f. *Cic.* L'uſage d'une choſe. *m.* * *Natura dedit uſuram vitæ. Cic.* La nature nous a donné l'uſage de la vie. * *Parvam exigui temporis uſuram bonæ de me opinionis poſtulo. Cic.* Laiſſez-moy je vous prie joüir quelques momens de ma bonne réputation.

Usura dans les prêts, L'uſage gratuit d'un argent qu'on nous a prété eſt appellé proprement *Vſura*. * *Terra nunquam ſine uſura reddit, quod accepit. Cic.* La terre rend toûjours avec uſure la ſemence qu'on a repanduë dans ſon ſein: nous en tirons toûjours du profit.

Usura ſelon les Romains eſt La récompenſe de la perte que fait le créancier pour n'avoir pas l'argent qu'il a prété, ce qui l'indemniſe; au lieu que *Fenus*, Intereſt, eſt ſeulement pour le gain & le profit. * *Centeſima uſura* eſtoit celle de chaque mois, douze pour cent, la plus haute qui fut permiſe; qui eſt appellée *Centeſima*, parce que ſelon les Grecs *Mna* contenoit cent dragmes, dont on payoit douze par an & une chaque mois, & le principal ou fonds de la rente eſtoit appellé *Mna*, quelque ſomme qu'il comprit. *Semiuncia uſura*, ne retiroit chaque année qu'un demy pour cent *Dimidium nummum*, & un entier pour deux cens.

Vncia usura, Un pour cent. * *Sextans.* Deux pour cent au denier cinquante. * *Quadrans* au denier trente trois, trois pour cent. * *Triens*, quatre pour cent, au denier vingt-cinq. * *Quincunx*, cinq pour cent, au denier vingt. * *Semis*, ſix pour cent, au denier ſeize ou environ. * *Septunx*, ſept pour cent, au denier quatorze ou environ. * *Bes*, huit pour cent au denier douze ou environ. * *Dodrans*, neuf pour cent, au denier onze. * *Dextans*, dix pour cent, & juſtement au denier dix. * *Deunx*, onze pour cent, au denier neuf. * *As*, douze pour cent, au denier huit ou environ.

Vſuræ conſiſtunt. Cic. La rente ne court plus, *ou* les intereſts ne courent plus, parce qu'on eſt entré en payement de la ſomme principale.

Les grandes Uſures ſont quelquefois appellées du meſme nom que les petites; Car *Vna quinquageſima* eſt la meſme choſe que *duæ centeſimæ*. *Idibus Quintilibus fenus fuit geminis trientibus ex uno triente. Cicer.* Les rentes ont doublé au mois de Juillet, & l'intereſt a monté à 4. pour cent.

Vſuras perſcribere. Cicer. Mettre ſur ſes comptes ceux qui nous doivent des rentes.

☞ *Cum uſuris certare fructibus prædiorum. Cicer.* Taſcher en vain de s'acquiter & de payer les intereſts, du revenu de ſes terres: manger ſon bled en herbe, (comme on parle familiérement.) * *Vſuras pendere reliquæ pecuniæ. Cic.* Payer l'intereſt de ce qui reſte, ayant payé une partie du principal.

ŪSŪRĀRĬŬS, *ūſurarĭă*, *uſurarĭūm*. *Vlp.* Qui concerne l'uſure, *ou* les intereſts.

ŪSŬRPĀTĬŌ, genit. *ūſurpatiōnĭs*. f. *Cic.* Uſurpation de ce qui ne nous appartient pas. *f.*

Usurpatio. *Cic.* L'Uſage. *m.* pratique. *f.*

Usurpatio. *Paul.* Interruption d'une poſſeſſion. *f*

ŪSŬRPŌ, *ūsūrpās*, *uſurpāvī*, *uſurpātūm*, *uſurpārĕ*. *Cicer.* Uſurper, s'approprier injuſtement une choſe.

Usurpare. *Cic.* Uſer, *ou* ſe ſervir d'une choſe. * *Memoriam alicujus uſurpare. Cic.* Faire mention de quelqu'un. * *Vſurpare aliquid crebris ſermonibus. Cicer.* Parler ſouvent d'une choſe, l'avoir toûjours en la bouche, n'en faire que parler. * *Hoc genus pœnæ ſæpè in improbos eſt uſurpatum. Cicer.* Cette ſorte de ſupplice a eſté ſouvent employé contre les méchans: on a ſouvent puny les coupables de cette ſorte de ſupplice. * *Vrbem illam neque pedibus neque oculis unquam uſurpavi. Plaut.* Je n'ay jamais eſté en cette ville & ne l'ay jamais veuë ni de près ni de loin.

Usurpare. *Cic.* Interrompre la poſſeſſion, troubler quelqu'un dans la poſſeſſion de quelque bien dont il joüit, pour empeſcher la preſcription: ce qui ſe faiſoit en rompant une branche d'arbre ſur le lieu qui eſtoit poſſédé. * *Non ut jure aut judicio, ut denique recuperare amiſſam poſſeſſionem, ſed ut ex jure civili, ſurculo defringendo, uſurpare videantur. Cicer.* Non comme eſtant rentrez en poſſeſſion de ce qui leur apparrenoit, mais pour en interrompre la poſſeſſion paiſible & empeſcher la preſcription en rompant la branche d'un arbre.

[Ce qui eſtoit un Acte pour en interrompre la poſſeſſion.]

ŪSŬS, *ūsă*, *ūsūm*. (de *Vtor.*) *Cicer.* Qui a uſé de: qui s'eſt ſervi. *m.* qui s'eſt ſervie. *f.* * *Vir ampliſſimis uſus honoribus. Cicer.* Un homme qui a eſté honoré des plus grandes charges, qui a paſſé par les plus beaux emplois.

ŪSŬS, genit. *ūsūs*. m. *Cic.* Uſage d'une choſe. *m.* pratique. *f.* exercice. *m.* * *Vſu bellorum exercitatus. Cic.* Qui a une longue experience de la guerre.

Usus. *Ter.* Profit. *m.* utilité. *f.* * *Ex uſu meo eſt. Terent.* C'eſt mon profit, c'eſt mon avantage. * *Fuit mihi magno uſui. Cic.* Il m'a eſté d'un grand uſage, il m'a bien ſervi, il m'a rendu de grands ſervices. * *Si quid uſus venerit. Plaut.* S'il eſt néceſſaire, *ou* beſoin. * *Si uſus fuerit. Cic.* S'il eſt beſoin. * *Ex uſu eſt. Colum.* Cela eſt d'uſage.

Usus. *Cic.* Converſation, familiarité. *f.* * *Vſus mihi magnus cum eo. Cic.* J'ay beaucoup de familiarité avec luy, je le fréquente beaucoup.

Usus. *Cic.* Paiſible poſſeſſion. *f.* en vertu de laquelle le poſſeſſeur acquiert la proprieté d'une choſe.

Quoniam uſus auctoritas fundi biennium eſt. Cicer. Puiſque la poſſeſſion de bonne foy, qui eſt le fondement du droit & le titre de proprieté qu'on a ſur une terre, ſe prend de deux années accomplies durant leſquelles on en a joüi.

ŪSŬS & FRŪCTŬS, ou ŪSŬSFRŪCTŬS, genit. *ūſusfrūctūs* m. *Cic.* Uſufruit. *m.* Droit de ſe ſervir d'une choſe ſans en avoir la proprieté.

ŬT. (Conjonction qui gouverne quelquefois le Subjonctif.) Cic.

Cic. Pour, afin que. * *Ut verè dicam. Cic.* Pour dire vray, *ou* la verité.

Ut. Comme. * *Ut nunc ſunt mores.* * *Ut nunc fit.* * *Ut nunc eſt. Ter.* Comme c'eſt la couſtume, comme on vit aujourd'huy, ſelon les mœurs de ce temps. * *Ut voles eſſe me, ita ero. Plaut.* Je ſeray tel que vous voudrez: vous me tournerez comme il vous plaira.

Ut. Comment. * *Quid agit, ut valet? Plaut.* Que fait-il, comment ſe porte-t-il? * *Ut ſæpè ſumma ingenia in occulto latent! Plaut.* Voyez un peu comme les beaux eſprits ſont ſouvent dans l'obſcurité!

Ut. Selon que, veu que, comme. * *Ut tu-te es, item cenſes omnes eſſe. Plaut.* Vous vous imaginez que tout le monde vous reſſemble: vous meſurez tout le monde à voſtre aûne, [comme on parle familierement.] * *Ut dies tempus eſt. Ter.* Veu l'heure qu'il eſt. * *Multæ etiam ut in homine Romano literæ. Cic.* Il avoit beaucoup de lettres comme un Romain. * *Ut res dant ſeſe, ita magni atque humiles ſumus. Terent.* Selon l'eſtat de noſtre fortune nous ſommes orgueilleux ou humbles.

Ut. *Cæſ.* Quoique.

Ut *abii abs te. Ter.* Si-tôt que, *ou* après que je vous eus quitté.

Ut *primùm. Cicer.* Si-tôt que.

Utquid? *Liv.* Pourquoy?

Ut ut. *Plaut.* Quoiqu'il en ſoit.

ŪTCŪNQUĔ. (Adverbe.) *Cicer.* De quelque façon que ce ſoit.

Utcunque. *Horat.* Toutes les fois que.

Utcunque. Selon que. * *Utcunque ventus eſt. Ter.* Selon que le vent eſt, *ou* ſouffle.

Utcunque. *Plin.* En quelque maniere, en quelque façon.

ŪTENSĬLĔ, genit. *utenſĭlĭs.* n. *Colum.* &

ŪTENSĬLĬĂ, genit. *utenſĭlĭŭm*, au plurier. *Liv.* Proviſion. *f.* ce qui ſert d'aliment: Uſtenſiles, *ou* Utenſiles. *m.* proviſions de bouche. *f.* [Et generalement tout ce qui ſert à noſtre uſage.] * *Exutus omnibus utenſilibus miles. Liv.* Le Soldat ayant eſté dépoüillé de tout ce qu'il avoit de proviſions & d'autres commoditez, un Soldat dévaliſé.

ŪTĔR, *ŭtră, ŭtrŭm.* (genitif. *ŭtrĭus:* datif *ŭtrī.* pour tous les genres.) *Cic.* Qui, *ou* lequel des deux. *m.* qui, *ou* laquelle des deux. *f.*

ŪTĔR, genit. *ŭtrĭs.* m. *Plin.* Peau de bouc & de chévre. *f.* où l'on met de l'huile, & où les anciens Romains mettoient auſſi du vin, *&c.* un Outre.

ŪTĔRCŬLŬS, genit. *utercŭlī.* maſc. *Plin.* Petit ventre. *m.*

ŪTĔRCŪNQUĔ, *ŭtrăcunquĕ, ŭtrŭmcŭnquĕ.* (genit. *ŭtrĭŭſcunquĕ.*) *Cicer.* Lequel des deux que ce ſoit. *m.* laquelle des deux que ce ſoit. *f.*

ŪTĔRĪNŬS, *ă, ŭm. Juſtinian.* Uterin, né d'une meſme mere. *m.* uterine, née d'une meſme mere. *f.*

ŪTĔRLĬBĔT, *ŭtrălibet, ŭtrŭmlibet.* (genit. *ŭtrĭŭſlĭbĕt.*) *Cic.* Lequel des deux il vous plaira. *m.* laquelle des deux il vous plaira. *f.*

ŪTĔRNĂM, *ŭtrănăm, ŭtrŭmnăm.* (genit. *ŭtrĭŭſnăm.*) *Horat.* Lequel des deux. *m.* laquelle des deux. *f.*

ŪTĔRQUĔ, *ŭtrăquĕ, ŭtrŭmquĕ.* (genit. *ŭtrĭŭſquĕ:* datif *ŭtrique* pour tous les genres.) *Ter.* L'un & l'autre. *m.* l'une & l'autre. *f.*

ŪTĔRVĪS, *ŭtrăvīs, ŭtrŭmvīs.* (genit. *ŭtrĭŭſvīs.* pour tous les genres.) *Cic.* Lequel des deux vous voudrez. *m.* laquelle des deux vous voudrez. *f.*

ŪTĔRŬS, genit. *ŭtĕrī.* m. *Plin.* La matrice d'une femme ou d'un animal, où ſe forme l'enfant.

Uterus. *Plaut.* Le ventre d'une femme groſſe. * Dans Celſe pour Le ventre d'un homme.

Uterus. *Tacit.* L'enfant, le fruit qu'on porte dans ſon ventre. * *Gravidum uterum intuens. Tacit.* Regardant qu'elle eſtoit enceinte (d'Arminius.)

ŪTĪ, (pour *Ut.*) *Cic.* Afin que, pour que: Comme.

ŪTĬCĂ, genit. *Uticæ.* f. *Cæſ.* Utique, ville de la province *Africa:* aujourd'huy Biſerte, ville maritime du Royaume de Tunis en Barbarie.

ŪTĬBĬLĬS, *ĭs.* m. & f. *utibĭlĕ, ĭs.* n. (Adject.) *Plaut.* Utile, avantageux. *m.* utile, avantageuſe. *f.* * *Quid minus utibile fuit, quàm hoc ulcus tangere. Plaut.* Il n'y avoit rien de plus mal à propos que de toucher cette playe, que de renouveller le ſouvenir de ce malheur.

ŪTĬLĬS, *ĭs.* m. & f. *ŭtĭlĕ, ĭs.* n. (Adject.) *Cic.* Utile, profitable. *m.* & *f.* Avantageux. *m.* avantageuſe. *f.*

[Il fait au Comparatif *Utĭlĭŏr, ōrĭs.* m. & f. *utĭlĭŭs, ōrĭs.* neut. *Cic.* Plus utile. *m.* Et au Superlatif *ŭtĭlĭſſĭmŭs, ă, ŭm. Cic.* Fort utile. *f.*]

Homo ad nullam rem utilis. Cic. Un homme qui n'eſt bon à rien. * *Neutro pede ſatis utilis. Plin.* Il ne s'aide pas trop bien de ſes deux pieds. * *Ventis utilibus intrat urbem. Ovid.* Il entra dans la ville par un bon vent. * *Bis utilis arbos pomis. Virg.* Un arbre qui porte deux fois l'annee. * *Miſcēre utile dulci. Horat.* Meſler l'utile au delectable.

ŪTĬLĬTĀS, genit. *utilitātĭs.* f. *Cic.* Utilité. *f.* profit, avantage, intereſt. * *Omittere ſuas utilitates. Cic.* Négliger ſes propres intereſts, ſes avantages. * *Utilitatibus tuis poſſum carēre. Cic.* Je me puis bien paſſer de vous, *ou* de voſtre ſervice.

ŪTĬLĬTĔR. (Adverbe.) *Cic.* Utilement, avantageuſement. * Au Comparatif *ŭtĭlĭŭs. Ovid.*

ŪTĬNĂM. (Adverbe.) *Terent.* Plût à Dieu! ô que! Dieu veüille que!

ŪTĬQUĔ. (Adverbe.) *Cic.* Certainement.

Non utique. *Quint.* Il ne s'enſuit pas pour cela.

ŪTŎR, *ŭtĕrĭs, ūſŭs ſŭm, ŭtī. Cic.* Uſer d'une choſe, s'en ſervir, employer.

[Ce verbe gouverne l'Ablatif ou l'Accuſatif, il ſe dit du mal & du bien, tant de ce qui eſt en noſtre puiſſance, que de ce qui n'y eſt pas.] * *Utere ut voles meam operam. Plaut.* Servez-vous de moy comme vous voudrez. * *Mea bona utantur, ſine. Terent.* Permettez qu'ils joüiſſent de mon bien.

☞ *Uti aliquo familiariter. Cic.* Avoir grande familiarité avec quelqu'un.

☞ *Nihil te utor. Plaut.* Je n'ay que faire de vous: je n'ay rien à démeſler avec vous. * *Utendum eventu. Tacit.* Qu'il ne falloit pas négliger les avantages de la fortune, qu'il falloit s'en ſervir. * *Hoc ego oculo utor minimè. Plaut.* Je ne vois point de cét œil, je ne m'en ſers point du tout. * *Uti parvo. Hor.* Vivre & ſe contenter de peu. * *Uti forte ſua. Virg.* Uſer, ſe ſervir de ſa bonne fortune. * *Uti invidiâ minore. Plaut.* Eſtre moins envié, *ou* haï.

☞ *Uti ſpe duplici. Terent.* Avoir deux cordes à ſon arc, ſelon noſtre proverbe François. * *Uti valetudine minùs commodâ. Cæſ.* Ne ſe porter pas bien, avoir quelque petite indiſpoſition. * *Mihi ſi unquam filius erit, næ ille facillimè utetur patre. Terent.* Si j'ay jamais un fils, j'auray pour luy toute la complaiſance poſſible, il me trouvera toûjours doux & indulgent.

☞ *Sciſti uti foro. Terent.* Vous vous eſtes conduit ſelon le cours du marché: vous avez ſceu vous accommoder au temps.

Uti ſuis horis. Cicer. Se ſervir du temps qui nous eſt donné.

ŪTTŎTĔ. (Adverbe.) *Cic.* Puis qu'en effet.

ŪT PŪTĂ. (Adverbe.) *Celſ.* Par exemple.

ŪTRĀRĬŬS. genit. *utrarĭī.* m. *Liv.* Qui porte de l'huile & du vin dans des outres, *ou* peaux de bouc.

ŪTRĬBĪ. (Adverbe.) *Næv.* Auquel des deux lieux, [ſans mouvement.]

ŪTRĬCŬLĀRĬŬS, genit. *utriculariī.* maſc. *Suet.* Qui joüe de la muſette.

ŪTRĬCŬLŬS, genit. *utricŭlī.* maſc. *Celſ.* Petite peau de bouc à mettre des liqueurs.

Utriculus. *Plin.* Petite bourſe qui envelope les grains de bled dans l'épy, *&c.*

ŪTRĬNDĔ, (Adverbe.) *Cat.* De quel côté des deux, *ou* de l'un ou de l'autre côté.

ŪTRĬNQUĔ. (Adverbe.) *Cæſ.* Des deux coſtez, de part & d'autre.

Utrinque ſecus, *ou* Utrinſecus. *Lucr.* De côté & d'autre.

ŪTRŌ, (Adverbe.) *Plin.* Vers lequel, *ou* de quel des deux coſtez.

ŬTRŌBĪ, ou ŬTRŬBĪ. (Adverbes.) *Vlp.* Auquel des deux lieux, [ſans mouvement.]

ŬTRŌBĪQUĔ. (Adv.) *Liv.* Des deux coſtez, [en ſignification de repos.]

ŬTRŌQUĔ. (Adverbe.) *Liv.* Des deux coſtez, [en ſignification de mouvement.]

ŬTRŌLĬBĔT. (Adverbe.) *Quintil.* De l'un des deux côtez, [avec mouvement.]

ŬTRŪM, [dans l'interrogation.] * *Vtrùm exiſtimatis? Cicer.* Croyez-vous? * *Dubitatis utrùm. Cicer.* Vous doutez ſi.

ŪVĂ, genit. *ūvæ.* f. *Cicer.* Grape de raiſin. *f.* * *Variari incipit uva. Colum.* Le raiſin commence à tourner, à meurir.

Uva dans les Poëtes pour La vigne. *f.*

Uva *apum. Colum.* Un eſſain de mouches à miel, qui pendent attachées enſemble en forme de grape de raiſin.

Uva. *Plin.* La luette. *f.* partie glanduleuſe à la racine de la langue.

ŪVĒSCŌ, *ūvēſcis, ūvēſcĕrĕ. Lucr.* Devenir moite, *ou* humide.

ŪVĬDŬS, *ūvĭdă, ūvĭdŭm. Virg.* Moite, humide. *m.* & *f.*

Uvidus. *Horat.* Qui a bien beu.

ŪVĬFĔR, *uvifĕră, uvifĕrŭm. Sil Ital.* Qui porte des raiſins.

VŪLCĀNĀLĬĂ, genit. *vulcanaliōrŭm.* neut. pl. *Colum.* Feſtes en l'honneur de Vulcain.

VŪLCĀNŬS, genit. *Vūlcānī.* m. *Virg.* Vulcain. Dieu du feu, fils de Jupiter & de Junon, qui fut jetté du Ciel dans l'Iſle de Lemnos pour ſa laideur, ce qui le rendit boiteux. La Fable en fait un Forgeron des Dieux, dont la forge eſt dans les cavernes du Mont Etna, ou de l'Iſle Lipara proche la Sicile, & qui a pour forgerons les Cyclopes Brontes, Steropes, Pyracmon, *&c.* qui n'ont qu'un œil au milieu du front. * Ce mot ſe prend auſſi pour Le feu. Dans les Poëtes. * *Spargere Vulcanum tectis. Virg.* Mettre le feu aux maiſons. * *Furit immiſſis Vulcanus habenis. Virg.* Le feu augmente avec violence.

Vulcanius, *ă, ŭm. Virg.* De Vulcain. * *Vulcania arma. Virg.* Armes forgées par Vulcain.

VŪLGĀRĬS, *ĭs.* m. *&* f. *vūlgārĕ, ĭs.* n. (Adject.) *Cic.* Vulgaire, commun, ordinaire, trivial. *m.* vulgaire, commune, ordinaire, triviale. *f.*

Vulgares *puellæ. Ovid.* Des coureuſes de pont-neuf, des filles publiques, *ou* de joye.

VŪLGĀRĬTĔR. (Adverbe.) *Cicer.* D'une maniere vulgaire & commune, vulgairement.

VŪLGĀRĬŬS, *vulgarĭă, vulgarĭŭm. Aul-Gell.* Vulgaire. *m.* & *f.*

VŪLGĀTŌR, genit. *vulgatōrĭs.* m. *Ovid.* Qui publie & divulgue une choſe, qui la rend publique.

VŪLGĀTŬS, *vūlgātă, vūlgātŭm. Liv.* Divulgué, publié. *m.* divulguée, publiée. *f.* * *Vulgata verba. Plaut.* Des mots uſitez & ordinaires.

[Cét Adjectif fait au Comparatif *Vūlgātĭŏr, ōrĭs.* m. *&* f. *vulgatiŭs, ōrĭs.* neut. *Liv.* Et au Superlatif *Vūlgātĭſſĭmŭs, ă, ŭm. Plin.*] * *Vulgatior fama eſt. Liv.* Le bruit le plus commun eſt, la plus commune opinion eſt.

VŪLGĬĔNTĒS, genit. *Vulgĭentĭŭm.* m. pl. *Plin.* Peuples de la Gaule Narbonnoiſe, aujourd'huy l'Evêché d'Apt en Provence.

VŪLGĬVĂGŬS, *ă, ŭm. Lucr.* Vulgaire, commun. *m.* vulgaire, commune. *f.*

VŪLGŌ, *vūlgās, vūlgāvī, vūlgātŭm, vūlgārĕ. Liv.* Divulguer, publier, répandre une choſe par tout, la mettre en lumiere.

Vulgare *corpus ſuum. Plaut.* Se proſtituer, s'abandonner à tout venant, [parlant d'une fille debauchée.]

Vulgare *concubitus plebis & patrum. Liv.* Faire des alliances par mariage entre le peuple & les Senateurs.

Vulgari cum privatis. Liv. S'abbaiſſer, r'avaller ſa dignité au deſſous de ſoy, (parlant d'un Magiſtrat qui ſe communique trop avec des particuliers, ſans tenir ſon rang.)

VŪLGŌ. (Adverbe.) *Cic.* En tout lieu, par tout.

Vulgò. *Cicer. Caſ.* Communément, vulgairement: publiquement.

Vulgò *quæſitus*, ou *conceptus. Vlp.* Un baſtard.

VŪLGŬS, gen. *vūlgī.* n. *&* m. *Cic. Salluſt.* Le vulgaire, le peuple, la populace, le commun, la multitude. * *Quod vulgus ſervorum ſolet. Terent.* Ce que font d'ordinaire les valets. * *In vulgus adverſo rumore fuit. Tacit.* Il eut mauvaiſe reputation parmi le peuple. * *Cæteri omnes vulgus fuimus ſine gratia, ſine auctoritate. Salluſt.* Nous avons eſté nous autres comme la lie du peuple ſans credit & ſans autorité.

Vulgus. *Virg.* Parlant des troupeaux de brebis.

VŪLNĔRĀRĬŬS, genit. *vulnerarĭī.* maſc. *Plin.* Qui penſe les playes, *ou* bleſſures: Chirurgien. *m.*

VŪLNĔRĀRĬŬS, *vulnerarĭă, vulnerarĭŭm. Plin.* Qui concerne les playes, *ou* bleſſures.

VŪLNĔRĀTĬŌ, genit. *vulnerationĭs.* f. *Cic.* Bleſſure. *f.* l'action de bleſſer.

VŪLNĔRĀTŬS, *vulnerātă, vulnerātŭm. Cicer.* Bleſſé. *m.* bleſſée. *f.* qui a receu des bleſſures.

VŪLNĔRŌ, *vūlnĕrās, vulnerāvī, vulnerātŭm, vulnerārĕ. Cic.* Bleſſer, faire des bleſſures.

Vulnerare *aliquem voce. Cicer.* Bleſſer, choquer quelqu'un de paroles, le piquer.

VŪLNĬFĬCŬS, *vulnifică, vulnificŭm. Virg.* Qui bleſſe.

VŪLNŬS, genit. *vūlnĕrĭs.* neut. *Cicer.* Bleſſure, playe. *f.*

☞ Vulnus. pour L'amour. *m.* la bleſſure, *ou* la playe que l'amour fait. * *Vulnus alit venis. Virg.* Elle entretient ſa bleſſure, *ou* ſon amour au dedans d'elle meſme. * *Æternum ſervans ſub pectore vulnus. Virgil.* Conſervant dans ſon cœur une haine éternelle.

Vulnus. Perte. *f.* eſchec. *m.* * *Acceptum aliquod vulnus per nimiam fiduciam foret. Tacit.* On eut receu quelque eſchec par trop de confiance.

Vulnera *tabularum. Cicer.* Les ratures, les effaceures qu'on voit dans les regiſtres publics.

VŪLNŪSCŬLŬM, genit. *vulnuſcŭlī.* neut. *Vlp.* Une petite playe, une petite bleſſure.

VŪLPĔCŬLĂ, genit. *vulpecŭlæ.* f. *Colum.* Petit renard, renardeau. *m.*

VŪLPĒS, genit. *vūlpĭs.* f. *Hor.* Un renard. *m.* animal fort ruſé.

VŪLPĪNŌR, *vūlpinārĭs, vulpinātŭs ſŭm, vulpinārī. Varr.* Uſer de fineſſes: ruſer, comme fait le renard, *&c.*

VŪLPĪNŬS, *vūlpīnă, vūlpīnŭm. Plaut.* De renard.

☞ Vulpinus *animus. Plaut.* Un eſprit fin & ruſé: un eſprit de renard, un fin renard.

VŪLSĪ, Preterit de Vello. J'ay arraché.

VŪLSŪRĂ, genit. *vūlsūræ.* fem. *Varr.* L'action d'arracher la laine, *ou* le poil, *&c.*

VŪLSŬS, *vūlsă, vūlsŭm.* (de *Vello.*) *Quint.* Dont on a arraché le poil.

Vulsus. *Lucan.* Arraché, tiré. *m.* arrachée, tirée. *f.*

VŪLTĬCŬLŬS, genit. *vulticŭlī.* m. *Cic.* Petit viſage. *m.*

VŪLTŬŌSŬS, *vultuōsă, vultuōsŭm. Cic.* Une mine ſevere & refrognée: qui fronce le ſourcil, qui a le regard ſuperbe & dedaigneux. * *Vultuoſa pronuntiatio. Quint.* Maniere de parler, *ou* de prononcer grave & ſevere.

VŪLTŬR, genit. *vūltŭrĭs.* m. *Plin.* Vautour. *m.* oiſeau de proye.

VŪLTŬRĬS. *Enn.* pour Vultur.

VŪLTŬRĪNŬS, *vulturīnă, vulturīnŭm. Plin.* De vautour.

VŪLTŬRĬŬS, genit. *vulturĭī.* maſc. *Liv.* Un vautour. *m.* oiſeau de proye.

☞ Vulturius *Reipublicæ. Cic.* Qui vole la République & qui la pille par ſes concuſſions: une harpie.

VŪLTŬRNŬS, genit. *vūltŭrnī.* m. *Vitr.* Vent qui ſe leve à l'Orient du ſolſtice d'hiver.

VŪLTŬRNŬS, genit. *Vūltŭrnī.* maſc. *Plin.* Riviere des provinces *Samnium* & *Campania*, aujourd'huy Volturno; elle paſſe par le Comté de Moliſe & la Terre de Labour provinces du Royaume de Naples, elle ſe décharge dans la mer de Toſcane.

VŪLTŬS, genit. *vūltūs.* m. *Cic.* Le viſage, la mine, l'air du

du viſage, la contenance. * *Vultus eſt illi Jovis, ſed fulminantis. Sen.* Il reſſemble à Jupiter quand il lance le tonnerre. * *Habet pacem vultus. Ovid.* Il paroiſt tranquille, ſon viſage ne paroiſt point émû. Il a un viſage repoſé.

Vultus *ſalis placidi. Virg.* La face de la mer calme.

[Lucrece dit au Plurier *Vulta* de Neutre genre, mais il n'eſt pas à imiter.]

VŪLVĂ, genit. *vūlvæ.* fem. *Liv.* La matrice des animaux où ſe forment leurs petits. C'eſt auſſi la matrice de la femme.

ŪVŎR, genit. *ūvōris.* maſc. *Varr.* Humidité, moiteur. *f.*

ŬXANTŎS, genit. *Vxantī.* fem. *Plin.* Iſle de la Gaule Celtique, *ou* Lyonnoiſe, aujourd'huy Oveſſant proche & à l'Occident de la Bretagne.

ŬXĔLLŎDŪNŬM, genit. *Vxellodūnī.* n. *Cæſ.* Ville des peuples *Cadurci* dans la Gaule Celtique, puis de l'Aquitaine; aujourd'huy Cahors, ville Epiſcopale & Capitale du Quercy, dans le Gouvernement de Guienne.

ŬXŎR, genit. *ŭxōris.* fem. *Cicer.* La femme par rapport au mary.

Ducere uxorem. Cic. Epouſer une femme, ſe marier.

ŬXŌRCŬLĂ, genit. *uxorculæ.* f. *Plaut.* Petite femme, une femmelete.

[Mot de mépris en François.]

ŬXŌRĬŬS, *uxoriă, uxoriŭm. Cicer.* Des femmes.

Uxorius. *Virg.* Qui aime trop les femmes, qui s'y laiſſe trop gouverner. * *Vxorius amnis. Horat.* Le Tibre trop complaiſant pour ſa femme Ilia, ſelon la Fable.

X.

X, Cette Lettre marque dans les Nombres Dix, & ne ſe repete ordinairement que quatre fois pour marquer quarante XXXX, que l'on peut auſſi marquer XL.

XĀNTHŬS, *ī.* m. ou SCĂMĀNDĔR, *drī.* m. *Plin.* Riviere du Royaume de Troye, elle tombe dans la mer Egée.

XĔNIĂ, ξένια. genit. *xeniōrŭm.* n. plur. *Mart.* Préſens. *m.* Les préſens qui eſtoient appellez *Xenia* par les Anciens, n'eſtoient pas ſeulement donnez par les hoſtes qui recevoient des étrangers chez eux, mais ils ſe faiſoient auſſi par les étrangers à ceux qui les logeoient, comme il ſe voit dans Homere entre Glaucus & Diomede, qui ſe font reciproquement des préſens que le Poëte appelle ξένια; car la couſtume eſtoit qu'après avoir traitté des hoſtes le premier jour ſeulement, ils leur envoyoient en ſuite chaque jour quelques preſens des choſes qui leur venoient de la campagne, comme des poulets, des œufs, des herbages & des fruits.

XENIÆ BĀLNĔÆ. *Cicer.* étoient des Bains à Rome, ainſi appellés du mot Grec ξένιος qui ſignifie *Hoſpitalis.*

XENIŎLŪM, *ī.* neut. *Apul.* Petit preſent.

XĔNŎDŎCHĪŪM, *iī.* n. ξενοδοχεῖον. *Suid.* Hôpital pour retirer les paſſans. *m.* [Ce mot eſt plus Grec que Latin.]

XĔRĀMPĔLĬNŬS, ξηραμπέλινος. *xerampelină, xerampelinŭm. Juv.* De couleur de feuilles de vigne morte, *ou* ſeche.

XĬPHĬĀS, ξιφίας. genit. *xiphiæ.* m. *Plin.* Eſpece de poiſſon à muffle long & pointu en forme d'épée.

Xiphias. *Plin.* Comète de la figure d'une épée. *f.*

XĬPHĬŪM, ξιφίον. genit. *xiphiī.* n. *Plin.* Du glayeul. *m.* herbe.

XȲLĬNŬS, ξύλινος. *xȳlină, xȳlinum. Plin.* De l'arbre appellé cotonnier.

XȲLŎBĀLSĂMŬM, ξυλοβάλσαμον. genit. *xylobālſămī.* neut. *Colum.* Le bois du baume, *ou* d'où coule le baume.

XȲLŎCĬNNĂMŌMŪM, ξυλοκιννάμωμον. genit. *xylocinnamōmī.* neut. *Plin.* Le bois de cét arbre que les Anciens ont appellé *Cinnămum* & *cinnamōmum.*

XȲLŎN, ξύλον. genit. *xȳlī.* neut. *Plin.* L'arbriſſeau qui porte le coton: un cotonnier. *m.*

XȲRĬS, ξυρίς. genit. *xȳrĭdĭs.* f. *Plin.* Flambe ſauvage. *f.* herbe & fleur.

XȲSTĬCŬS, ξυστικός. genit. *xȳſticī.* maſc. *Suet.* Athlete. *m.* qui s'exerçoit à la lutte dans des allées ou galeries découvertes.

XȲSTŪM, genit. *xȳſtī.* n. *Vitr.* Promenoir. *m.* Nous appellons *Xyſta*, des allées découvertes pour ſe promener: Et en Grec ξυστός eſt un large portique où les Athletes s'exerçoient pendant l'hiver, *ou* le mauvais temps; & ainſi

XȲSTŬS, genit. *xȳſtī.* m. ξυστός *ou* ξυστόν. *Vitr.* Large portique où les Lutteurs s'exerçoient pendant le mauvais temps.

Y.

Y, Eſt une Lettre pluſtôt des Grecs que des Latins: les Anciens ne s'en ſervoient point & employoient la voyelle *u* au lieu de l'y.

Z.

ZĂCȲNTHŬS, genit. *Zăcȳnthī.* f. *Plin.* Iſle de la mer Ionienne & vers l'Achaïe province de Grece, *&c.* aujourd'huy Zante à l'Occident de la Livadie, *ou* de l'Achaie moderne & de la Moree: elle eſt aux Venitiens.

ZĀMĂ, *ou* ĀZĀMĂ, *æ.* f. *Sil.* Ville de la Numidie dans la petite Afrique; aujourd'huy Zamora, ville de la Province Conſtantine dans le Royaume d'Alger.

ZĀMĬĂ, ζημία. genit. *zāmiæ.* f. *Plaut.* Perte. *f.* dommage. *m.*

Zamia. *Plin.* Pomme de pin qui s'ouvre eſtant ſur l'arbre, & qu'il faut oſter de peur qu'elle ne gaſte les autres.

ZĔĂ, ζεία. genit. *zeæ.* f. *Plin.* Sorte de bled appellé Epeautre. *m.*

ZĒLŎTȲPĬĂ, ζηλοτυπία. genit. *zelotypiæ.* f. *Cic.* Jalouſie. *f.* Soupçon d'infidelité de ſa maîtreſſe, *&c.*

[Mot purement Grec.]

ZĒLŎTȲPŬS, ζηλότυπος. genit. *zelotȳpī.* maſc. *Quint.* Jaloux. *m.*

ZĒLŬS, ζῆλος. genit. *zēlī.* m. *Vitr.* Zele. *m.* ardeur. *f.*

ZĔPHȲRĬĂ ŌVĂ, genit. *zephyriōrŭm ōvōrŭm,* n. pl. *Plin.* Des œufs ſans germe.

ZĔPHȲRŬS, ζέφυρος. genit. zĕphȳrī. maſc. *Plin.* Zéphyre. *m.* Vent de l'Occident Solſticial, fort doux & agréable.

ZĒRŎS, genit. *zēri.* f. *Plin.* Pierre précieuſe marquee de blanc & de noir.

ZĒTĂ, genit. *zētæ.* f. *Plin.* Sale. *f.* d'où vient

ZĒTĀRĬŬS, genit. *zetarii.* m. *Paul-Juriſc.* Valet de chambre. *m.*

ZĒTĒCŬLĂ, *æ.* f. *Plin.* Une petite ſale, une petite alcove. *f.*

ZEŪGĪTĒS, ζευγίτης. genit. *zeūgītæ.* m. *Plin.* Une canne, *ou* un roſeau, dont ſe ſervent les oyſeleurs au lieu de perches, pour ſoûtenir leurs filets.

ZEŪGMĂ, genit. *Zeūgmătis.* neut. *Cicer.* Ville de la Syrie ſur le bord de l'Euphrate; aujourd'huy Sobcha, Ville *ou* bourg du gouvernement d'Alep en Sourie, & dans la Turquie en Aſie.

ZEŬS, genit. *zĕī.* maſc. *Plin.* Sorte de poiſſon excellent, qui ſe peſche dans l'Ocean Atlantique.

ZĪMPĬBĔRI *ou* ZĪNGĬBĔRĪ. ζιγγίβερις. Neutre indéclinable. *Plin.* Du gingembre. *m.* Sorte d'épicerie.

[On trouve dans Celſe le genitif *Zinziberis* comme venant du nominatif *Zinziberis.* f.]

ZĪZĬPHŬM, genit. ζίζιφον. genit. *zīzĭphī.* neut. *Plin.* Jujube. *f.* Fruit médicinal, bon pour la poitrine.

Ziziphum. *Plin.* Jujubier. *m.* Arbre qui porte des Jujubes.

ZĪZĬPHŬS, ζίζιφος. genit. *zīziphī.* f. *Colum.* Jujubier. *m.* arbre.

ZŌDĬĀCŬS, genit. *Zodiăcī.* maſc. *ou*

ZŌDĬĂCŬS CĪRCŬLŬS. m. *Varr. Cicer.* Le Zodiaque. *m.* Cercle de la Sphére artificielle que parcourt le Soleil en un an dans la ligne Ecliptique: Ce Cercle contient les douze Signes *Aries, Taurus, Gemini, Cancer, Leo, Virgo, Libra, Scorpius, Sagittarius, Capricornus, Aquarius, Piſces.*

ZŌNĂ, ζώνη. genit. *zōnæ.* fem. *Catul.* Ceinture. *f.* Bourſe, gibeciere attachee autour de ſoy avec une ceinture. *f.*

☞ *Zonam perdidit. Horat.* Il a tout perdu, il n'a pas un double, il a perdu ſa bourſe.

Zona. *Virg.* Zone. *f.*

Cercle de la Sphére artificielle.

[Les Zones ſont cinq Cercles que l'on s'imagine ſur le Globe de la Terre, qui la partagent en cinq parties, auſquels répondent cinq Cercles pareils dans le Ciel. Celle du milieu eſt appellee Torride: les deux voiſines, l'une du coſté du Midy & l'autre du coſte du Nord, ſont Temperées; & les deux autres proche les deux Poles, ſont extremement Froides. Ovide dans le premier Livre de ſes Metamorphoſes en fait une deſcription.]

☞ *Zona duodecim Signis conformata. Vitr.* Le Zodiaque. *m.*

ZŌNĀRĬŬS, genit. *zonarii.* m. *Cic.* Faiſeur de ceintures. *m.*

☞ *Zonarius ſector. Plaut.* Coupeur de bourſes. *m.*

ZŌNĀTĪM, (Adverbe.) *Lucil.* En rond, en cercle.

ZŌNŬLĂ, genit. *zōnŭlæ.* f. *Catul.* Petite ceinture. *f.*

ZŌPĪSSĂ, ζώπισσα. genit. *zōpīſsæ.* f. *Plin.* Poix qu'on racle des navires. *f.*

ZŌPHŎRŬS, ζωοφόρος. genit. *zōphŏrī.* m. *Vitr.* Friſe. *f.* La partie qui eſt entre l'Architrave & la Corniche, à cauſe que cette partie eſt ordinairement ornée de ſculpture.

ZŌSTĒR, ζωστήρ. genit. *zōſtēris.* m. *Plin.* Feu de Saint Antoine. *m.* Sorte de maladie dangereuſe.

ZȲGĬĂ, ζυγία. genit. *zȳgiæ.* f. *Plin.* Erable. *m.* arbre.

ZȲTHŪM, ζύθον. genit. *zȳthī.* n. *Colum.* Breuvage fait d'orge. *m.* de la biere. *f.*

(Boiſſon dont les Egyptiens ſe ſervoient autrefois, comme aujourd'huy les Flamans, *&c.*)

F I N I S.

John Adams Library,



IN THE CUSTODY OF THE
BOSTON PUBLIC LIBRARY.



SHELF No
★ADAMS
160.16
v.2